





TABLE
ANALYTIQUE ET RAISONNÉE
DU DICTIONNAIRE
DES SCIENCES,
ARTS ET MÉTIERS.

TOME SECOND.

I — Z

TABLE
ANALYTIQUE ET RAISONNÉE
DES MATIERES
CONTENUES DANS LES XXXIII VOLUMES IN-FOLIO

DU DICTIONNAIRE
DES SCIENCES,
DES ARTS ET DES MÉTIERS,
ET
DANS SON SUPPLÉMENT.

TOME SECOND.



A PARIS,
Chez PANCKOUCKE, hôtel de Thou, rue des Poitevins.
A AMSTERDAM,
Chez MARC-MICHEL REY.

M. DCC. LXXX.



TABLE
ANALYTIQUE ET RAISONNÉE
DES MATIERES
Contenues dans le Dictionnaire des Sciences et des Arts, & dans son Supplément.

[Le chiffre romain en grandes capitales indique le volume; le chiffre arabe la page, & les lettres *a* ou *b* la premiere ou la seconde colonne. Lorsque le volume cité est un des volumes du Supplément, l'indication est précédée du mot *Suppl.*]

I



Cette lettre chez les Romains étoit quelquefois voyelle & quelquefois consonne. Comment on la marquoit longue lorsqu'elle étoit voyelle. Quel étoit dans les commencemens l'usage ordinaire pour marquer une voyelle longue. On a quelquefois employé l'I long pour deux ii réels. Preuves que l'auteur joint aux témoignages des anciens grammairiens pour montrer que l'I étoit aussi consonne chez les latins. 1°. Les syllabes terminées par une consonne, qui étoient bréves devant les autres voyelles, sont longues devant les i que l'on regarde comme consonnes. VIII. 473. *a.* 2°. L'i que nous regardons comme consonne n'a jamais causé l'élision de la voyelle du mot précédent. 3°. Nous apprenons que l'i voyelle se changeoit souvent en consonne. Quelle étoit la prononciation latine de l'i consonne. Observations sur le digamma F ou Ⅎ que l'empereur Claude voulut introduire à la place de l'u consonne. Espece d'i consonne différent de notre j que quelques grammairiens françois ont prétendu discerner dans les mots *aieux*, *foïer*, *moien*; *&c. Ibid. b.* Observations sur la distinction entre l'i voyelle & l'y consonne. Ces deux lettres devroient être distinguées dans l'ordre alphabétique & dans leur nom, comme elles le sont par leur nature. De l'I voyelle. Valeur propre de ce caractere. Pourquoi on l'accompagne d'un point pardessus. De l'ï tréma appellé par quelques-uns ï *dièrese. Ibid.* 424. *a.* En quels cas on l'emploie. L'ï tréma ne doit pas être substitué a l'y dans les mots auxquels cette lettre appartient. Autres usages auxquels notre ortographe assujettit la lettre i. 1°. Son usage dans la diphthongue *ai*. Différentes manieres de prononcer cette diphthongue. 2°. Son usage dans la diphthongue *ei*. Différentes manieres de la prononcer. *Ibid. b.* 3°. Son usage dans la diphthongue *oi* : différentes prononciations de cette diphthongue. Observation sur l'usage de quelques écrivains qui en ont substitué *ai* à *oi* comme dans *françois*, *anglois*, qu'ils ont écrit *français*, *anglais*. 4°. Quelquefois la lettre i, quoique jointe à quelque autre voyelle, n'exprime cependant que le son tout simple de l'i. 5°. La lettre I considérée comme signe numéral. *Ibid. b.*

De la consonne J : les imprimeurs l'appellent i *d'hollande*, son vrai nom est *je*. On peut dire que cette lettre est propre à l'alphabet françois. VIII. 425. *b.*

I. De l'articulation j. IX. 556. *b.* Origine du point sur l'i. XII. 870. *a.* Remarque sur les j & les v consonnes, appellés consonnes ramistes. XIII. 585. *a.* De l'i tréma. XVI. 578. *a.* Observation sur le nom de l'i. *Suppl.* III. 304. *a.*

I. (*écriture*) formation de l'i voyelle & de l'i consonne. VIII. 425. *b.*

I J A

JAA-JA, (*Bot. exot.*) arbrisseau de la contrée des noirs. Lieux où il croit. On y trouve souvent des huîtres attachées. VIII. 425. *b.*

JABARIS, ou *Giabaris*, (*Hiſt. mod.*) Sectaires mahométans. Leur doctrine ſur la prédeſtination. *Suppl.* III. 489. *a.*

JABAYAHITE, (*Hiſt. mod.*) Secte parmi les muſulmans. Doctrine de cette ſecte ſur la providence. VIII. 426. *a.*

JABI, (*Géogr.*) petit royaume de Guinée. Pauvreté de ſon roi. Riviere qui arroſe ce pays, diviniſée par les Maures. VIII. 426. *a.*

JABIRU, (*Zoolog.*) oiſeau d'Amérique. Sa deſcription. VIII. 426. *a.*

JABIRUGUACU, (*Ornith.*) oiſeau du Bréſil. Sa deſcription. Autres noms qu'on lui donne. Il paſſe pour un manger délicieux. VIII. 426. *a.*

JABLE, (*Tonnel.*) partie des douves d'un tonneau, qui excede les fonds. Attention qu'on doit faire au jable en jaugeant les tonneaux. VIII. 426. *a.* Peignes de jable. *Ibid. b.*

JABLOIRE, (*Tonnel.*) deſcription & uſage de cet inſtrument. VIII. 426. *a.*

JABLONOWSKI, *Staniſlas*, (*Hiſt. de Pologn.*) Palatin, de Ruſſie, brave ſoldat, habile général, profond négociateur, qui s'étoit attaché à la fortune & à la gloire de Jean Sobieski. *Suppl.* III. 489. *a.*

JABLONSKI, (*Paul Erneſt*) ſes connoiſſances dans la langue cophte. *Suppl.* II. 592. *a.* Bible de Jablonski. II. 224. *a.*

JABORANDE, (*Bot. exot.*) Deſcription de cette plante. On ne ſait où elle croît. Propriété de ſa racine. VIII. 426. *a.*

JABOT, (*Ornith.*) Uſages de ce ſac. Obſervation ſur le jabot des pigeons. Jabot de l'onocrotale. Jabot du cormoran. Obſervation ſur la maniere dont les hérons mangent les moules. VIII. 426. *b.* Poches des ſinges aux deux côtés de la mâchoire. *Ibid.* 427. *a.*

JABOT, (*Ornith.*) un grand nombre d'oiſeaux ont un jabot. Deſcription & ſtructure de ce ſac membraneux. *Suppl.* III. 489. *a.* Les oiſeaux carnivores n'ont point de jabot, ou l'ont foiblement marqué. Autres eſtomacs des oiſeaux. Second eſtomac, ou bulbe de l'œſophage. Troiſieme eſtomac. Uſages du jabot. *Ibid. b.*

JABOTAPITA, (*Botan. exot.*) arbre du Bréſil, du genre des *ochna*, *voyez* ce mot. Autres noms qu'on lui donne. Lieux où il ſe plaît. Deſcription de cet arbre. Goût de ſon fruit. Uſages auxquels on l'emploie. VIII. 427. *a.*

JACA, (*Botan. exot.*) arbre d'Aſie. Divers noms que les botaniſtes lui donnent. Lieux où il croît. Deſcription de ſon fruit, qui eſt le plus gros qui ſoit connu dans le monde. VIII. 427. *a.* On en diſtingue pluſieurs eſpeces. *Ibid. b.*

JACAMAR, (*Ornith. exot.*) oiſeau du Bréſil. Sa deſcription. VIII. 427. *b.*

JACAMAR, (*Ornith.*) genre d'oiſeau que Linnæus réunit à celui du martin-pêcheur. Caractere générique du jacamar. Deſcription de deux eſpeces; le jacamar proprement dit, qui ſe trouve au Bréſil & à Cayenne; & le jacamar à longue queue, qu'on trouve à Cayenne & à Surinam. *Suppl.* III. 489. *b.*

JACANA, (*Ornith. exot.*) colombe du Bréſil, qui aime les lieux humides. Sa deſcription. VIII. 427. *b.*

JACANA *armé*, d'Amérique. (*Ornith.*) Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 46. *Voyez* AGUAPECA.

JACAPUCAIO, (*Botan. exot.*) caractere de cet arbre, ſelon Piſon: ſa deſcription. Lieux où il ſe plaît. Obſervations ſur ſon fruit & ſes uſages. Vaiſſeaux que l'on fait avec la coque de ſes noix. Uſage du bois de cet arbre. VIII. 427. *b.*

JACAPUYA, (*Botan. exot.*) arbre du Bréſil. Obſervations ſur ſon fruit. VIII. 428. *a.*

JACARANDA, (*Botan. exot.*) arbre des Indes. Deux eſpeces. Uſage de leur bois. Deſcription de l'eſpece blanche. En quoi la noire differe de la précédente. VIII. 428. *a.*

JACARD, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. Antipathie entre les jacards & les chiens. On les enfume dans leurs tanieres. VIII. 428. *a.*

JACCARE ou *Jacaret*, (*Zoolog.*) animal du Bréſil, peu différent du crocodile. Sa deſcription. VIII. 428. *a.*

JACARINI, (*Ornith. exot.*) ſorte de chardonneret du Bréſil. VIII. 428. *a.*

JACCAL, (*Zoolog.*) eſpece de loup jaune: ſa deſcription. Mœurs de ces animaux. Pays où ils ſont communs. Cet animal paroît être le même que le jacard. VIII. 428. *b.*

IACCHUS, (*Litt.*) nom ſous lequel Bacchus étoit révéré à Eleuſis. Célébration de ſa fête. Réflexion ſur les fêtes que les païens célébroient en l'honneur des dieux. VIII. 428. *b.*

JACÉE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. On en compte au-delà de quarante eſpeces. Deſcription de la plus commune. VIII. 428. *b.* Lieux où elle ſe trouve le plus abondamment: ſon analyſe. Uſage de ſes feuilles & de ſes fleurs. *Ibid.* 429. *a.*

Jacée, eſpece de; appellée SERRETTE. XV. 117. *b.*

JACENTE, *ſucceſſion*. XV. 599. *a.*

JACHERE. (*Agricult.*) Réflexion ſur l'uſage de laiſſer repoſer les terres, qui n'eſt pas également pratiqué par-tout. Double objet de la culture pendant l'année de repos; celui d'ameublir la terre & celui de détruire l'herbe. Comment ces deux objets ſont remplis. Obſervations ſur chacun des labours donnés aux terres en jachere. Pâturage des troupeaux dans l'intervalle des labours. VIII. 429. *a.* De l'engrais à donner aux terres. Uſage qu'on peut tirer de la terre pendant l'année de jachere. Méthode qu'on doit ſuivre pour que les terres ſe réparent tous les ſix ans par un plein repos. *Ibid. b.*

Jachere. Sentiment de quelques agriculteurs modernes contre l'uſage des terres en jachere. Cauſe à laquelle ils attribuent la ſtérilité des terres auxquelles on fait porter des récoltes ſucceſſives de même eſpece. Moyens d'entretenir leur fertilité ſans les mettre en jachere. *Suppl.* III. 490. *a.*

Jachere. Utilité des années de jachere. I. 188. *a.* Troupeaux ſur les jacheres en printems & en été. VII. 335. *a.*

JACINTE, (*Botan. Agric. d'agrém.*) caractere de ce genre de plante. La jacinte des fleuriſtes ne fait qu'une ſeule eſpece; mais elle ſe ſubdiviſe en pluſieurs variétés. Deſcription de la jacinte en général. Caracteres qui relevent le mérite de cette fleur. Détails ſur la culture des jacintes & ſur leurs maladies. *Suppl.* III. 493. *b.*—494. *a*, *b.* Jacinte du Pérou. Polyanthe étoilée. Jacinte des Indes. *Ibid.* 495. *a.* *Voyez* TUBEREUSE.

Jacinte. Pourquoi les jacintes, dont on coupe les feuilles après que la fleur eſt paſſée, fleuriſſent peu l'année ſuivante. XII. 724. *a.* Eſpece de jacinte, dite *tubéreuſe*. XVI. 735. *a.* Sur la culture des jacintes, *voyez* OIGNON.

JACKAASHAPUCK, (*Botan.*) nom que les ſauvages d'Amérique donnent à une plante nommée *bouſſerole* par les botaniſtes. Il y a quelques années qu'elle étoit en vogue en Angleterre. Uſage qu'on faiſoit de ſes feuilles. Elle ſe trouve ſur quelques montagnes d'Europe. Vertus qu'on lui attribue. VIII. 429. *b.*

JACKI, (*Botan.*) eſpece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

JACOB, (*Hiſt. ſacr.*) c'eſt-à-dire, qui ſupplante; fils d'Iſaac & de Rebecca. Hiſtoire de la vie de ce patriarche. *Suppl.* III. 495. *b.*

JACOB, (*Hiſt. ſainte*) ſignification de ce nom hébreu. XI. 198. *a.* Il eſt appellé *Iſraël*. *Suppl.* III. 670. *b.* Son ſervice chez Laban. 692. *a.* *Suppl.* IV. 563. *b.* Adoption d'Ephraïm & de Manaſſé par Jacob. I. 142. *b.* La pierre dont il fit un monument, devenue objet d'idolâtrie. VIII. 926. *a.*

JACOB, ou *le Polonois*, fameux joueur de luth. IX. 757. *b.*

JACOBÆUS, (*Oliger*) anatomiſte. *Suppl.* I. 400. *a.*

JACOBÉE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. VIII. 429. *b.* On en compte une vingtaine d'eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle croît: ſon uſage. Analyſe de ſes feuilles. Soins qu'on lui donne dans les jardins. *Ibid.* 430. *a.*

JACOBINS, *dominicains*, (*Hiſt. eccl.*) pourquoi ils ont été appellés *jacobins*. On les appelle auſſi *freres prêcheurs*. VIII. 430. *a.* *Voyez* DOMINICAIN, PRÊCHEUR, MENDIANT.

JACOBITES, (*Hiſt. d'Angl.*) partiſans de Jacques II, oppoſés aux membres du parlement & de l'égliſe anglicane. Autre ſorte de jacobites oppoſés à la maiſon d'Hanovre. VIII. 430. *a.* Comment ces jacobites ſont ennemis de la conſtitution & des loix. *Ibid. b.*

JACQUERIE, (*Hiſt. de France*) ſobriquet donné aux payſans qui ſe ſouleverent en 1356. Origine de ce ſobriquet. Hiſtoire de cette révolte. VIII. 430. *b.*

JACQUES *de l'épée*, (*Saint*) *ſecond juge de l'eſpadal*, (*Hiſt. mod.*) ordre militaire établi en Eſpagne en 1170. But de cet établiſſement. Union de ces chevaliers avec les chanoines de S. Eloi. Grand-maître de l'ordre. VIII. 430. *b.* Conditions requiſes pour être reçu chevalier de cet ordre. Tems & exercice du noviciat. Vœux, habit de cérémonie. Cet ordre eſt le plus conſidérable de tous ceux d'Eſpagne. Avantages que le roi retire du titre de grand-maître. Le nombre des chevaliers eſt plus grand aujourd'hui qu'il ne l'étoit autrefois. Armes de cet ordre. *Ibid.* 431. *a.*

JACQUES *de l'épée*, (*l'Ordre de ſaint*) en Eſpagne & en Portugal. Origine & but de l'inſtitution de cet ordre. Qualités requiſes pour y être admis. Marques de l'ordre. *Suppl.* III. 496. *b.* *Voyez* vol. II. des planch. Blaſon, pl. 22 & 26.

JACQUES, *ſaint*, (*Hiſt. mod.*) *hôpital de ce nom.* Sa fondation. En quel tems il a commencé à faire un corps politique. Etabliſſement fait par le pape Jean XXII, d'une chapelle, de quatre chapelains, & d'un tréſorier dans cet hôpital. Augmentation du nombre des chapelains. But de l'inſtitution de l'hôpital. Conteſtations élevées ſur cet établiſſement. *Ibid. b.*

JACQUES. (*ſaint*) Evangile de S. Jacques le majeur. VI. 118. *a.* Liturgie attribuée à S. Jacques. IX. 597. *b.* 598. *a.* Livre intitulé, *prot-évangelion*, attribué au même. XIII. 506. *b.*

JACQUES I, (*Hiſt. d'Anglet.*) roi d'Angleterre & d'Irlande. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 496. *b.*

Jacques I, roi d'Angleterre. Heureux changemens arrivés en Irlande par ſes ſoins. XVII. 376. *a.* Reponſes que lui firent deux évêques, auxquels il demandoit ſi un roi pouvoit, ſans

autre loi que sa volonté, s'emparer des biens de ses sujets. XV. 581. *b*.

JACQUES II, fils de Charles I. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 496. *b*.

Jacques II, roi d'Angleterre. Belle repartie du lord Bedfort à ce roi. XIV. 138. *a*. Sa retraite à S. Germain-en-Laye. *Suppl.* IV. 698. *b*.

JACQUES, (*frere*) chirurgien. *Suppl.* III. 777. *b*.

JACQUOT. (*Gerard & Claude du Magni*) Leur patriotisme. *Suppl.* IV. 53. *a*.

JACTANCE. (*Morale*) Pourquoi ce mot n'entre plus dans le style noble. Observation sur cette espece de ridicule. VIII. 431. *b*.

JACTATION, (*Médec.*) inquiétude qui oblige les malades à changer continuellement de place dans le lit. Causes de cette disposition. Prognostics qu'on en tire. Ouvrage à consulter. VIII. 431. *b*.

JACUA ACANGA, (*Botan. exot.*) héliotrope du Brésil; sa description. VIII. 431. *b*.

JACULATEURS, *voyez* ARCHERS.

JACUPEMA, (*Ornith. exot.*) faisan du Brésil; sa description. VIII. 432. *a*.

JADDESES, (*Hist. mod.*) prêtres d'un ordre inférieur dans l'isle de Ceylan: leurs fonctions. Chaque habitant a droit de faire ces fonctions. Crédit que leur attribue le peuple sur l'esprit des démons. VIII. 432. *a*.

JADE, (*Litholog.*) caracteres de cette pierre. Propriétés merveilleuses que les Indiens lui ont attribuées, & qui lui ont fait donner le nom de *pierre divine*. VIII. 432. *a*. Cette pierre a été dans un tems fort en vogue à Paris. On lui a aussi donné le nom de *pierre néphrétique*. Usage que les Turcs & les Polonois font de cette pierre. Quelques auteurs lui donnent le nom de *pierre des amazones*, parce qu'on assure qu'elle se trouve sur les bords de la riviere des Amazones. Les morceaux de jade qu'on trouve en Amérique, sont très-artistement travaillés. Différence entre le jade & le jaspe. *Ibid. b*.

JADERA, ancien nom de la ville de Zara. XVII. 693. *b*.

JADIS, *autrefois*: différence entre ces mots. VIII. 432. *b*.

JÆGER, (*Jean Wolfgang*) théologien. XV. 551. *b*.

JAFA, (*Géogr.*) autrefois *Joppé*, ville de Palestine, ruinée par Saladin, rétablie par S. Louis, *&c.* Son état actuel. VIII. 433. *a*. *voyez* JOPPÉ.

JAGAS, GIAGAS *ou* GIAGUES, (*Hist. mod. Géogr.*) peuple anthropophage de l'intérieur de l'Afrique. Nulle nation n'a porté si loin la cruauté & la superstition. Mœurs & usages de ces peuples. Chefs qui les ont gouvernés. Observations sur la plus celebre des héroïnes, ou plutôt des furies dont ils ont reçu des loix. VIII. 433. *a*. Abominables usages que cette femme introduisit parmi eux, & dont elle leur donna l'exemple. Détails sur les loix exécrables de cette nation. *Ibid. b*.

Jagas. Cruauté de ce peuple: ses prêtres. XV. 211. *a*.

JAGELLON *ou* LADISLAS V, (*Hist. de Pologne*) roi de Pologne, auparavant duc de Lithuanie, de Samogitie, & d'une partie de la Russie. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 497. *b*.

Jagellon, ancien duc de Lithuanie, reçoit le baptême & devient roi de Pologne. IX. 591. *b*. 592. *a*. XII. 933. *a*.

JAGER, (*Ichthy.*) *voyez* BONTE JAGER.

JAGERNDORFF, *principauté de*, (*Géogr.*) province de la haute Silésie. Ses bornes: qualité & productions du pays. *Suppl.* III. 497. *a*. Principaux lieux qu'il renferme. Révolutions de cette principauté. *Ibid. b*.

JAGERNDORFF, (*Géogr.*) ville & château de Silésie, patrie de Georges Frantzkius. Observations sur ce jurisconsulte & sur ses ouvrages. VIII. 434. *a*.

Jagerndorff, ville de la Silésie, capitale de la principauté de ce nom. *Suppl.* III. 497. *b*.

IAGO, (*Géogr.*) différentes villes de ce nom en Amérique. VIII. 434. *a*.

JAGO, SANT-JAGO, (*Géogr.*) capitale du Chili, bâtie en 1541. Diverses observations sur cette ville: tremblemens de terre qu'elle a essuyés. VIII. 434. *a*. Heureuse température du climat de Sant-Jago. Fertilité de ce pays. *Ibid. b*.

JAGOARUM, (*Zoolog.*) animal du Bresil; sa description. VIII. 434. *b*.

JAGOS, (*Géogr.*) peuple d'Afrique: description de ce peuple. VIII. 434. *b*.

JAGRE, (*Hist. nat.*) espece de sucre fait avec du vin de palmier ou de cocotier. Maniere de le faire. Ses usages. VIII. 434. *b*.

JAGRENATE *ou* JAGANAT, (*Géogr.*) lieu des Indes où le grand-bramine fait sa résidence, à cause du pagode qu'on y a bâti. Description de cet édifice & des idoles auxquels il est consacré. VIII. 434. *b*. Ce temple est le plus fréquenté de l'Asie. Revenus considérables qu'il retire. A quels usages ils sont appliqués. Différentes peines & mortifications par lesquelles les Indiens tâchent d'être dignes de l'idole de Jagrenate & d'entrer dans son temple. Jeunes filles consacrées à ce dieu à titres d'épouses. *Ibid.* 435. *a*.

JAGUACATI-GUACU, (*Ornith. exot.*) martin-pêcheur du Bresil; sa description. VIII. 435. *a*.

JAGUACIRI, (*Zoolog.*) animal du Brésil; sa description, sa nourriture. Dégats qu'il fait. VIII. 435. *b*.

JAGUARA, (*Zoolog.*) animal du Brésil. Il paroît qu'on peut le mettre dans la classe des onces: sa description. VIII. 435. *b*.

JAGUARACA, (*Ichthyol.*) poisson du Brésil; sa description: lieux où on le prend. Il est excellent à manger. VIII. 435. *b*.

JAGUARETE, (*Zoolog.*) bète féroce du Brésil: en quoi elle differe du *jaguara*. VIII. 435. *b*.

JAHEL, *qui monte*, (*Hist. sacr.*) femme d'Heber le cinéen. Reflexions sur le meurtre qu'elle commit dans la personne de Sizara, général de l'armée de Chanaan. Juges, ch. IV. ℣ 12. *Suppl.* III. 498. *a*.

JAIS *ou* JAYET, (*Minéral.*) substance d'un noir luisant, opaque, seche, qui a presque la dureté d'une pierre. Ses caracteres & propriétés. Son origine. Difference entre le jais & une sorte de charbon fossile qui se trouve en Angleterre, & qu'il seroit aisé de confondre avec cette substance. Differens lieux de l'Europe d'ou on tire le jais. Dans quel état & dans quelle forme on le trouve. Usages auxquels on l'emploie. Comment on le contrefait. VIII. 436. *a*.

JACK, (*Botan.*) fruit particulier à l'isle de Ceylan. Différens noms qu'on lui donne, selon sa maturité. Description de ce fruit. Grande utilité du jack. VIII. 436. *b*. *Voyez* ANJELI.

JAKUTES *ou* YAKUTES, (*Geogr.*) nation tartare païenne de la Sibérie orientale. Comment elle est divisée. Sacrifices que ces tartares font aux dieux & aux diables. Leur prêtres: tribut qu'ils paient à la Russie. Usage des Jakutes, lorsqu'une femme est accouchée. VIII. 436. *b*.

JAKUTSK, (*Géogr.*) ville de Sibérie. Froid qui regne dans le pays. VIII. 436. *b*. Comment les habitans conservent leurs provisions. Stérilité du pays. Dents fossiles d'éléphans qu'on y trouve. *Ibid.* 437. *a*.

Jakutsk. C'est dans le territoire de cette ville qu'on trouve en plus grande abondance qu'ailleurs, l'ivoire fossile. IX. 63. *a*. Divers détail sur ce sujet. *Ibid. a*, *b*.

JALAGE, (*Jurispr.*) droit que quelques seigneurs prennent sur le vin, *voyez* DROIT *de forage*. Origine du mot *jalage*. Jalage d'Orléans: ce que contient cette mesure. VIII. 437. *a*.

JALAP, (*Botan.*) caracteres de cette plante; onze especes de ce genre. Description de celle dont on emploie les racines dans les boutiques: comment on cultive cette plante en Angleterre. VIII. 437. *a*. Succès de cette culture. Propriété de ses fleurs, de s'ouvrir la nuit & de se fermer pendant le jour. Du soin de recueillir les graines sous la plante & de les choisir. Quelle est la seule de toutes les especes de jalap dont on fasse usage en médecine. Origine du mot *jalap*. Quantité annuelle de cette racine qui arrive d'Amérique à Cadix. *Ibid. b*.

Jalap: espece de ce genre, nommée *andimalleri*. *Suppl.* I. 421. *b*.

JALAP. (*Mat. médic.*) Etat dans lequel on l'apporte d'Amérique. Couleur que cette racine doit avoir. Choix de la meilleure. Le jalap contient une résine & un extrait: en quelle quantité & proportion. VIII. 437. *b*. Vertus propres du jalap donné en substance. A quelle dose on peut le joindre aux médecines ordinaires. Propriété de l'extrait aqueux: celle de la résine. Comment on corrige l'irritation qu'elle cause. Usage de cette résine pour les émulsions purgatives. *Ibid.* 438. *a*.

IALEME, (*Belles-lett.*) chanson lugubre en usage parmi les anciens grecs dans les funérailles. VIII. 438. *a*. Proverbes auxquels avoit donné lieu la langueur de ces poëmes. Junius fait de ce mot un nom d'homme. *Ibid. b*.

JALLABERT, (*Jean*) professeur en philosophie à Geneve: ses expériences sur l'électricité. IV. 342. *a*. 343. *a*. 344. *b*.

JALOFES, *les*, (*Géogr.*) peuple de Nigritie. Description des Jalofes. Caractere des femmes. Honneur que font leurs maris aux Européens. Comment ces femmes cherchent à se donner les vertus de la discrétion & de la sobriété. Leur goût pour se peindre le corps de couleurs ineffaçables, *voyez* FARD. Religion des Jalofes. Productions de leur pays: objets de commerce qu'on en tire. VIII. 438. *b*.

Jalofes. Observations sur ces negres. VIII. 346. *b*.

JALONS, (*Arpent.*) bâtons qu'on fiche en terre, *&c.* Jalon d'emprunt. VIII. 439. *a*.

JALOUSIE. (*Morale*) Différence entre l'envie & la jalousie: celle qui regne entre certaines nations. De la jalousie en amour: principe & effet de cette passion. Peu d'hommes & de femmes en sont exempts. Qui sont ceux qui y sont le plus sujets. Effets de la Jalousie à la Chine & dans presque toutes les contrées de l'orient. VIII. 439. *a*.

Jalousie. Différence entre l'envie & la jalousie. XV. 758. *a*. Différens effets par lesquels la jalousie & l'émulation se manifestent. V. 601. *b*. Effets de la jalousie dans les jugemens que

l'on porte sur un ouvrage d'esprit. *Suppl.* IV. 216. *b.* Eaux de jalousie chez les Juifs. 203. *b.* Plantes qui, selon les anciens, guérissoient de la jalousie en amour. IX. 437. *b.* Comment la jalousie des animaux se manifeste de la part des mâles sur les petits de la même espece. III. 324. *b.* VIII. 799. *a.*

JALOUSIE, (*Archit.*) VIII. 439. *a.*

Jalousie, ouvrage de menuiserie. X. 353. *a.* *Voyez* PERSIENNE. Les anciens en connoissoient l'usage. *Suppl.* III. 12. *a.*

JALOUX, *envieux*, (*Synon.*) V. 738. *a.*

JAMACARU, (*Botan.*) figuier d'Amérique: ses especes. Qualités du fruit & de la semence. VIII. 439. *b.*

JAMACAIL, (*Ornith.*) oiseau du Brésil; sa description. VIII. 439. *b.*

JAMAIQUE, (*Géogr.*) grande isle de l'Amérique septentrionale. Sa description; ses productions différentes. Beauté de son climat: elle a peu d'animaux malfaisans. Ouvrage anglois où se trouve l'histoire naturelle de cette isle. A quelle époque elle tomba sous la domination des Anglois. Nombre de ses habitans. VIII. 439. *b.* Comment elle est divisée. Productions qu'elle fournit pour le commerce. *Ibid.* 440. *a.*

Jamaique, *bois de la.* II. 308. *b.*

JAMARD, (*M.*) analyse de son systême de musique. *Suppl.* IV. 860. *a*, *b.* &c.

JAMBAGE, (*Maçonn.*) pilier entre deux arcades. Jambages de cheminée. Jambages d'un tour, *chez les tourneurs.* VIII. 440. *a.*

JAMBAGE. (*Ecriture*) Deux sortes de jambages. VIII. 440. *a.*

JAMBE, (*Anat. Chir. Médec. Orthoped.*) description générale de cette partie. Articulation du *tibia* avec le femur. VIII. 440. *a.* Muscles par lesquels s'exécutent les mouvemens de la jambe: diverses observations sur leurs usages. Sur les arteres, veines & nerfs de cette partie, *voyez* CRURAL. Des principales difformités auxquelles les jambes sont exposées. *Ibid. b.* Moyen de les prévenir. Ce qu'on doit faire lorsque la difformité vient de naissance, ou qu'elle paroit se former. De la paralysie des jambes. Remedes à employer lorsqu'une jambe ou un bras se retire par maladie ou par accident, *Ibid.* 441. *a.* lorsqu'une jambe excede l'autre par des tiraillemens faits à la cuisse ou à la jambe de l'enfant lors de sa naissance. *Ibid. b.* Sur les *fractures* & *amputations* des jambes, *voyez* ces mots.

Jambe. Description. VIII. 274. *a.* Principales parties de la jambe. XII. 555. *a.* Os de la jambe, *voyez* TIBIA & PERONÉ. Muscles de la jambe: le biceps, II. 241. *a.* le couturier, IV. 419. *b.* le crural, 522. *a.* le droit antérieur, V. 115. *a.* *fascia lata.* VI. 415. *b.* Force des extenseurs. VII. 121. *b.* Muscles grêles: 931. *b.* jambier antérieur & jambier postérieur, VIII. 443. *b.* le demi-membraneux, X. 325. *a.* le demi-nerveux. XI. 104. *b.* Muscles peroniers. XII. 390. *a.* Poplité. XIII. 86. *b.* Muscles appellés *vastes.* XVI. 857. *a.* Veine surale dans le gras de la jambe. XV. 684. *b.* Boite pour contenir la jambe dans les cas de fracture compliquée. II. 311. *b.* Chirurgien qui rendoit aux jambes la configuration que le *rachitis* leur avoit fait perdre. XIII. 879. *b.* Les plaies des jambes plus dangereuses à Montpellier qu'à Paris. XV. 47. *b.* Jeux de la nature sur les jambes. *Suppl.* III. 553. *b.*

JAMBE, (*Hist. des Insect.*) diversité dans la longueur & le nombre des articulations des jambes des insectes ailés. Trois différentes parties dans ces jambes. Différens usages qu'ils en tirent. VIII. 441. *b.* La construction des jambes des insectes sert à distinguer les especes ressemblantes les unes des autres. Quelques naturalistes prétendent qu'il y a des insectes qui ont d'abord les jambes sur le dos, & qui après leur transformation, les ont ensuite sous le ventre. *Ibid.* 442. *a.*

Jambes des insectes. VIII. 782. *b.* Observations sur celles des mouches. X. 770. *a.*

Jambes des oiseaux. XII. 557. *a.*

Jambe de bois. Diverses attentions que doit avoir le chirurgien dans la construction de ces sortes d'instrumens, afin de suppléer aux fonctions du membre dont on est privé. Ouvrage d'Ambroise Paré sur ce sujet. VIII. 442. *a.* Espece de jambe de bois qu'on modele sur la jambe saine, qu'on chausse comme elle, & qui, par des charnieres & ressorts, facilite la progression. Description qui se trouve dans ce même ouvrage d'une béquille pour ceux qui ont la jambe courte. Mains artificielles que fit le P. Sébastien. Figures de mains & de bras artificiels dans l'ouvrage déjà cité. *Ibid. b.* *Voyez* PROTHESE.

JAMBES, *ouverture des*, (*Danse*) XI. 722. *a.*

JAMBE. (*Maréch.*) Définition. Canon de la jambe. Bonnes qualités des jambes du cheval. Leurs mauvaises qualités. Ce qu'on entend par *avoir bien de la jambe* ou *peu de jambe*; *n'avoir point de jambes.* Jambes ruinées & travaillées, *voyez* RUINÉ & TRAVAILLÉ. Jambes roides, *voyez* ROIDES. Jambe de veau. Aller à trois jambes: chercher la cinquieme jambe. Rassembler ses quatre jambes, *voyez* RASSEMBLER. Droit sur ses jambes, *voyez* DROIT. Faire trouver des jambes à son cheval. Jambe dedans, jambe dehors. VIII. 442. *b.* Soutenir un cheval d'une ou de deux jambes, *voyez* SOUTENIR. Laisser tomber ses jambes, *voyez* TOMBER. Approcher les gras des jambes, *voyez* APPROCHER. Commencer à prendre les ailes des jambes. Courir à toutes jambes. *Ibid.* 443. *a.* *Voyez* COURIR.

JAMBE, (*Maneg. Maréch.*) Trois actions des jambes du cheval. IX. 445. *a.* Description de cette partie. *Suppl.* III. 382. *b.* 390. *a.* 399. *b.* Enflure & bouffissure des jambes. 409. *b.* Eaux aux jambes. 410. *a.*

IAMBE, (*Litt.*) pié de vers grecs & latins. Origine de ce mot. Il semble, selon Horace, qu'Archiloque ait été l'inventeur de l'iambe. VIII. 443. *a.*

IAMBE, (*Musiq. des anc.*) mode propre aux petits joueurs de cythare. Troisieme partie du nome pythien. *Suppl.* III. 498. *a.*

Iambe, cette espece de vers appellée trimestre, XVI. 643. *b.* très-propre à peindre le pathétique. V. 484. *a.* Pourquoi il fut destiné à la poésie dramatique. *Suppl.* IV. 984. *b.* *Voyez* IAMBIQUE.

JAMBEIRO, (*Bot. exot.*) arbre des Indes orientales. Sa description. VIII. 443. *a.* *Voyez* JAMBOS.

JAMBELLI, (*Frederic*) machines qu'il inventa pour délivrer la ville d'Anvers assiégée par Alexandre de Parme. IX. 796. *a*, *b.* &c.

JAMBIER, (*Anatom.*) deux muscles de la jambe: description du jambier antérieur & du jambier postérieur. Petit jambier postérieur. VIII. 443. *b.* *Voyez* PLANTAIRE.

IAMBIQUE, (*Litt.*) espece de vers. Ces vers peuvent être considérés ou selon la diversité des piés qu'ils reçoivent, ou selon le nombre de leurs piés. Dans chacun de ce genre, il y a trois especes qui ont des noms différens. 1°. Les purs iambiques, ceux qu'on appelle simplement iambes ou iambiques, les iambiques libres. 2°. Quant aux variétés qu'apporte le nombre des syllabes, on distingue l'iambe diametre, le trimetre, le tétrametre & le monometre. VIII. 443. *b.* Iambes imparfaits; les catalectiques, les brachycatalectiques, les hypercatalectiques. *Ibid.* 444. *a.* *Voyez* IAMBE.

IAMBIQUE, (*Musiq.*) deux sortes de vers iambiques dans la musique des anciens. *Suppl.* III. 498. *a.*

JAMBLIQUE, *sel de*, (*Pharm. anc.*) Composition de ce sel; propriétés qu'on lui attribuoit: usage qu'on en faisoit. VIII. 444. *a.*

JAMBLIQUE, philosophe éclectique. V. 276. *b.*

JAMBON, (*Cuisin.*) maniere de préparer les jambons de Westphalie. D'où viennent les meilleurs jambons qu'on ait en France. VIII. 444. *a.*

Jambons de Mayence: d'où on les tire. XIV. 724. *b.*

JAMBONNEAU, (*Conchyliol.*) espece de moule, *voyez* ce mot. Coquillage de ce genre, nommé *apan. Suppl.* I. 481. *a*, *b.*

JAMBOS, (*Botan.*) deux especes de ce fruit des Indes. Description de l'arbre *jambeiro.* VIII. 444. *a.* Comment on en prepare le fruit & la fleur. Usages qu'on en fait. *Ibid. b.*

JAMES, (*Thomas*) savant anglois. XI. 122. *a.* XVII. 613. *a.*

JAMEZ, (*Géogr.*) ville d'Afrique, au royaume Jereze: c'est une espece de république. Portugais établis dans ce lieu. Productions & commerce de Jamez. *Suppl.* III. 498. *b.*

JAMMABOS, (*Hist. mod.*) espece de moines japonnois. Leur façon de vivre: deux especes différentes de ces religieux. Acte de dévotion auquel ceux qu'on appelle *Tosansx* sont obligés. VIII. 444. *b.* Ces moines font le métier de sorciers. Epreuves qu'ils font subir à ceux qui veulent entrer dans leur ordre. *Ibid.* 445. *a.*

JAMNÈS & MAMBRÈS, magiciens de Pharaon. IX. 851. *a.*

JAN, (*Jeu*) disposition du jeu au trictrac: origine de ce mot. Diverses sortes de jans; jan de mézéas; jan qui ne peut; jan de récompense; jan de retour; VIII. 445. *a.* jan de deux tables; jan de trois coups; jan de courtes chausses; jan de rencontre. *Ibid. b.*

JANA, (*Mythol.*) premier nom de Diane, dont celui-ci fut ensuite formé. VIII. 445. *b.*

JANACA, (*Zoolog.*) animal d'Afrique: sa description. VIII. 446. *b.*

JANEIRO, (*Rio*) riviere de l'Amérique méridionale. Par qui elle fut découverte: observations sur cette riviere. Poissons que l'on y trouve. VIII. 446. *a.*

JANGOMAS, (*Botan.*) arbre du Malabar; sa description. Qualités de son fruit. VIII. 446. *a.*

JANICULE, (*Géogr. anc. Litt.*) origine du nom de cette colline. Deux anciennes villes, l'une nommée *Janicule* & l'autre *Saturnie*, dont Virgile parle dans l'Enéide. De-là le nom d'*Antipolis* donné au Janicule. Ancus le joignit à la ville de Rome. Diverses remarques sur cette montagne. Ce qu'elle est aujourd'hui. Observations sur le pont du Janicule. VIII. 446. *a.*

Janicule, *mont.* X. 679. *a.* Pont du Janicule. XIII. 71. *a.*

JANIPABA, (*Botan. exot.*) Description de cet arbre du

Bresil

Brésil, espece de *génipa*. Description du fruit : qualité de la liqueur qu'on en tire. VIII. 446. *b.*

JANISSAIRE, (*Hist. turque*) soldat d'infanterie turque. Premiers tems où cette milice a été connue. Officier qui la commande. Deux sortes de janissaires ; ceux de Constantinople & ceux de Damas. Leur paie ; leur habillement ; leurs armes ; leur nourriture. Les janissaires ont déchu de la haute estime où étoient leurs prédécesseurs. VIII. 446. *b.* Il n'y a dans tout l'empire que 25 mille vrais janissaires. Comment cette milice étoit autrefois composée. Il ne leur étoit pas permis autrefois de se marier. Privilege de ceux qui ne se marient pas. Logemens de cette milice ; ses divers officiers. Bonnet des janissaires ; chevaux & chameaux que le sultan leur fournit à l'armée. Augmentation de leur paie par chaque nouveau sultan. A qui appartient la dépouille de ceux qui meurent. Janissaires de la garde de l'empereur. A quoi sont ordinairement employés les janissaires. Plusieurs d'entr'eux ne manquent pas d'éducation. Cérémonies & formalités de leur admission dans le corps. Union des janissaires entr'eux. *Ibid.* 447. *a.* Combien ils sont à redouter. Exemples de la maniere dont ils ont souvent déposé des sultans. *Ibid. b.*

Janissaires. D'où sont tirés ceux qui composent ce corps. I. 172. *a.* Origine du nom qu'ils portent : secte à laquelle ils sont attachés. II. 188. *a.* Drapeaux des janissaires. V. 712. *b.* Officier parmi eux dont la charge répond à celle de prévôt d'armée. VIII. 508. *b.* Leur premier lieutenant. XV. 139. *b.* Leur capitaine. 950. *a*, *b.* Officier qui a le commandement général sur eux. *Suppl.* III. 498. *b.* Leur cuisinier. *Suppl.* I. 634. *b.*

JANISSAR-AGASI, (*Hist. mod.*) officier qui a le commandement général sur tout le corps des janissaires. Signification de son titre. D'où il est tiré. Sa paie & ses autres avantages. Suite qui l'accompagne, lorsqu'il marche dans Constantinople. Comment il réprime & punit les désordres que commettent les janissaires. Ce que deviennent ses biens après sa mort. *Suppl.* III. 498. *b.*

JANITZARI, *cap* ; autrefois *Sigée*. XV. 182. *b.*

JANKE, (*J. Godefroi*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *b.*

JANNA, l'ancienne Thessalie : ses productions. XVI. 277. *a.*

JANNANINS, (*Hist. mod. Superst.*) nom que les negres de quelques parties intérieures de l'Afrique donnent aux ames de leurs ancêtres qu'ils vont consulter. Culte qu'ils leur rendent. VIII. 447. *b.*

Jannanins, *voyez* sur ce sujet. IX. 112. *b.*

JANON, imprimeur. IV. 353. *b.*

JANOUARE, (*Hist. nat.*) animal quadrupede du Brésil ; sa description. VIII. 447. *b.*

JANSENISME, (*Hist. eccl.*) Histoire de Corneille Jansenius. Observations historiques sur son ouvrage intitulé *Augustinus*. Premieres contestations élevées sur cet ouvrage. Jugement de Rome qui parut en 1653. Examen qui fut fait de chacune des cinq propositions extraites de cet ouvrage. VIII. 448. *a*, *b.* Objection faite à la bulle du pape Innocent X ; savoir, que les cinq propositions n'étoient pas dans le livre de Jansenius, & qu'elles n'avoient pas été condamnées dans le sens de cet auteur. Suite de l'histoire du jansénisme. *Ibid.* 449. *a*, *b.* Du cas de conscience. *Ibid.* 450. *a.*

Jansénisme. Histoire du jansénisme. XVII. 381. *b.* — 384. *a.* Disputes des jansénistes & des molinistes en France. VII. 183. *a*, *b.* Les jansénistes divisés en convulsionistes & anti-convulsionistes. IV. 171. *a.* Leurs erreurs sur l'amour de Dieu. IV. 147. *b.* Ce qu'ils entendent par délectation terrestre, céleste & victorieuse. 779. *a*, *b* Leur doctrine sur la grace. VII. 802. *a.* Sentiment de Jansenius sur les décrets de Dieu par rapport au salut des hommes. XVII. 455. *a.* Observations sur le chapitre du jansénisme par M. de Voltaire. VII. 183. *b.*

JANSENIUS, (*Corneille*) Observations sur deux évêques de ce nom. VIII. 344. *b.* IX. 337. *a.* Ouvrage de l'évêque d'Ypres, intitulé *Augustinus*. I. 877. *a.* Cet ouvrage a renouvellé les erreurs du baianisme. II. 168. *a.*

JANTE, (*Arts méch.*) piece de bois de charronnage. VIII. 450. *a.* Diverses observations sur les jantes des roues. *Ibid. b.*

JANTES, (*Artill.*) pieces qui composent les roues de l'affut du canon. Différentes épaisseurs des roues suivant la piece à laquelle elles sont destinées. VIII. 450. *b.*

JANUALES, (*Hist. anc.*) fête de Janus. Comment on la célébroit. VIII. 450. *b.*

JANVIER, (*Astron. Hist. anc.*) Les kalendes de ce mois consacrées à Janus. Offrandes qu'on lui présentoit en ce jour. VIII. 450. *b.* Les artistes & les artisans ébauchoient ce même jour la matiere de leurs ouvrages. Les consuls désignés prenoient possession de leur dignité. Les flamines faisoient des vœux pour la prospérité de l'empire, *&c.* Les Romains se souhaitoient une heureuse année, & prenoient garde de laisser échapper quelque parole de mauvais augure. Enumération de ce qui se pratiquoit pendant tous les autres jours du mois de janvier. *Ibid.* 452. *a.* Fêtes que célébroient dans ce même mois les Grecs, les Ioniens & les Egyptiens. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Janvier. Ce mois nommé *gamelion* chez les Athéniens. VII. 456. *b.* Travaux du laboureur en janvier. I. 186. *b.* *Voyez* ce mois dans le calendrier romain. *Suppl.* II. 118.

JANVIER, (*Miracle de Saint-*) imitation de ce miracle. XIII. 831. *b.*

JANVIER, (*l'Ordre de Saint-*) son institution. Marques de l'ordre. *Suppl.* III. 499. *a.* *Voyez* vol. II des planch. Blason, planch. 25.

JANUS, *temple de*, (*Hist. rom. Médail. Litt.*) Inscriptions qui montrent que ce temple ne s'ouvroit qu'en tems de guerre. Surnoms donnés à Janus, relativement à cet usage. Il paroit que cet édifice s'appelloit tout court *Janus*. Différentes occasions dans lesquelles il fut fermé pendant la république & sous les empereurs. Il n'est pas bien sûr que les premiers empereurs chrétiens aient observé cette cérémonie. VIII. 452. *b.* Raisons de l'institution de l'ouverture de ce temple en tems de guerre, & de sa clôture en tems de paix. Divers temples de Janus à Rome. Histoire du roi ou dieu Janus. Raison historique pour laquelle, selon Macrobe, les Romains l'invoquoient le premier des dieux dans leurs sacrifices & leurs prieres. Comment on le représente. Diverses épithetes jointes au nom de Janus, sous lesquelles on l'invoquoit. *Ibid.* 452. *a.* Pourquoi on le peignoit à deux visages. Sa monnoie étoit de l'espece que l'on appelloit *ratita*. On en trouve dans les cabinets des curieux. *Ibid. b.*

Janus. Ce dieu présidoit aux portes. XIII. 135. *a.* Temple de Janus. XVI. 73. *a.* Fêtes agonales en son honneur. I. 180. *b.* Fêtes januales. VIII. 450. *b.* Le premier & le dernier jour de l'année lui étoient consacrés. 893. *a.*

JANUS, (*Litt. rom.*) grandes arcades qui traversoient une rue d'un côté à l'autre. Ornemens de ces arcades. Il y en avoit plusieurs dans différentes rues de Rome. Détails sur ce sujet. VIII. 452. *b.*

Janus. Edifice de Rome, nommé *Janus quadrirons*. Vol. I. des planch. Antiquités, pl. 6.

JAPACANI, (*Ornith.*) Description de cet oiseau du Brésil. VIII. 452. *b.*

JAPARANDIBA, (*Botan. exot.*) Description de cet arbre du Brésil. VIII. 452. *b.*

JAPHET, *qui dilate*, (*Hist. sacr.*) fils de Noé. Comment la bénédiction que lui donna Noé s'est accomplie. Fils de Japhet qui *peuplerent les isles des nations*. Pays désignés sous ce nom. *Suppl.* III. 499. *a.*

JAPHET, (*Mythol.*) personnage qui se rendit célebre en Thessalie. *Suppl.* III. 499. *a.*

JAPODES, *les*, ou JAPIDES, (*Géogr. anc.*) peuple de l'Illyrie : ce que nous en dit Strabon. Ce peuple réduit par Auguste. Recherches sur le pays qu'il habitoit. VIII. 453. *a.*

JAPON, (*Géogr.*) Isles du Japon : leur division géographique. Revenu des isles & provinces du Japon. Observations météorologiques sur ce pays. Qualité du terroir. Industrie & activité des habitans. Leur nourriture. VIII. 453. *a.* Tremblemens de terre fréquens dans le Japon. En quoi consiste la plus grande richesse de ce pays. Mines, soufrieres, pierres précieuses, coquillages, drogues que ce pays fournit. Description géographique de l'empire du Japon. Observations philosophiques sur le peuple & sur son gouvernement. Ce pays découvert par Marc Paul, vénitien, dans le treizieme siecle. Opinion de Christophe Colomb sur la situation du Japon. *Ibid. b.* Le Japon découvert par les Portugais en 1542. Ancien gouvernement de cet empire. Révolution dans ce gouvernement causée par Taïco, *voyez* sur ce sujet DAIRO. Pouvoir du *kubo*, ou souverain séculier. Dépendance des grands. Administration des revenus. Loix sanglantes de Taïco. Réflexion de M. de Montesquieu sur ces loix. *Ibid.* 454. *a.* Morale & religion des Japonois. Superstitions établies parmi eux. Toutes les sectes du Japon s'accordent à ne pas manger de la chair des animaux qui rendent service à l'homme. Progrès de la doctrine de Confucius dans cet endroit. Le suicide y est en honneur. *Ibid. b.* Succès du christianisme dans le Japon sur la fin du seizieme siecle. Causes de la révolution qu'il y a ensuite éprouvée en 1586. Diverses persécutions que les missionnaires & leurs proselytes y ont essuyées. Rebellion & massacre des chrétiens en 1637. Jamais commerce ne fut plus avantageux aux Portugais que celui du Japon. *Ibid.* 455. *a.* Richesse de ce pays. Avantages que nous avons repris sur les orientaux qui nous surpassoient autrefois. *Ibid. b.*

Japon. Qualité du climat. XVII. 733. *b.* Montagne remarquable du Japon, appellée le *Pic-de-saint-Antoine*. *Suppl.* I. 470. *b.* Fontaine remarquable dans le Japon. VII. 99. *b.* Fruit dont les Japonois se nourrissent. 731. *b.* Maladie du Japon, nommée *senki*. XV. 14. *a.* Arbre du Japon appellé *si*. 146. *b.* Description de la capitale du Japon. VIII. 507. *a*, *b.* Villes impériales. XVII. 282. *a.* Volcans du pays. 380. *a.* 445. *b.* 521. *b.*

Du gouvernement du Japon. Du *dairo* ou empereur. IV. 612. *b.* Ses armes, vol. II. des planch. Blason, pl. 16. Seigneurs du Japon. XV. 221. *a.* Gouverneurs des villes impériales. XVI. 413. *b.* Gentilshommes japonois. XI. 167. *a.* Ma-

giſtrats de police. 697. *a.* Les loix de la pudeur violées par la punition des crimes chez les Japonois. XIII. 553. *b.*

De la religion & du clergé japonois. Religion de *Xaka* ou *Xekia*, ou *Siaka*; on la nomme auſſi *Budsdoiſme.* I. 754. *b.* I. 3. *b.* XV. 147. *b. Voyez* BUDSDOISME & SIAKA. Secte de la religion de Xaka, nommée *Foriao.* VII. 41. *b.* Religion du *Sintos.* XV. 218. *b.* Secte dans le Japon, nommée *Sinto.* 233. *b.* — *Voyez* ſur les différentes ſectes japonoiſes, l'article JAPONNOIS (*Philoſophie des*). Bonzes du Japon. II. 329. *b.* IV. 613. *a.* Prêtres nommés *arboribonzes.* I. 579. *b.* Autres nommés *bonzes*, II. 388. & *tundes.* XVI. 744. *b.* Moines japonois, appellés *jammabos.* VIII. 444. *b.* Moines militaires. XI. 76. *b.* Moines *budsdoiſtes.* XV. 148. *a.* Moines nommés *xamabugis*, XVII. 648. *b.* *xenxus*, 654. *b.* *xodoxins.* 656. *b.* Temples des Japonois. XVI. 83. *a.* 339. *a.* Temples dédiés aux anciens dieux du pays. X. 484. *a.* Oratoires nommés *maſſia.* 179. *b.* Idoles du Japon; nommés *amida*, I. 359. *b.* *camis*, II. 572. *b.* *foé.* VI. 460. *b.* Armoire où les Japonois tiennent le livre de leur loi. XVI. 386. *b.* Boîte myſterieuſe que les deſſervans de quelques temples donnent aux pélerins pour la remiſſion de leurs péchés. XI. 412. *a.* Fête japonoiſe en l'honneur des morts. II. 320. *a.* Autre fête nommée *matsuri.* X. 207. *a.* Proceſſion du Japon. XIII. 406. *b.* La morale des Japonois n'eſt point ennemie des plaiſirs innocens. XIII. 841. *a.*

Mœurs & uſages. Caractere des Japonois. VIII. 345. *a*, *b.* Des courtiſannes de ce pays. IX. 114. *b.* Mode des femmes, qui conſiſte à gêner l'accroiſſement du pié. XII. 555. *b.* Siege où les Japonois font aſſeoir les perſonnes pour leur faire honneur. XVI. 386. *b.*

Arts & ſciences. Des caracteres japonois. II. 646. *a.* Vol. II des planch. Caractere, pl. 24. Papier du Japon. XI. 853. *a.* — 855. *b.* Bibliotheques. II. 233. *a.* Epoques uſitées chez les Japonois. XI. 144. *b.* Aveugles qui forment un corps de ſavans. I. 873. *b.* Poſtes du Japon. XIII. 172. *a.* Soies. XV. 270. *a*, *b.* Vaiſſeaux. XVI. 807. *a*, *b.* 808. *a.* Uſage des Japonois, de vernir leurs meubles & leurs différens vaſes. VII. 77. *b.* Sur les Japonois, *voyez* ORIENTAUX.

JAPONOIS, *Philoſophie des*, (*Hiſt. de la Philoſ.*) Les Japonois ont reçu des Chinois preſque toutes leurs connoiſſances. Le chriſtianiſme introduit dans le Japon en 1549, par François Xavier, & enſuite perſécuté & aboli. Cérémonie ignominieuſe & impie à laquelle ſont obligés les chrétiens qui veulent aujourd'hui aborder au Japon. Période fabuleuſe de l'hiſtoire du Japon. VIII. 455. *b.* Période incertaine de cette hiſtoire. La mémoire de Fohi, premier légiſlateur de la Chine & du Japon, honorée par les Japonois. Les premiers Japonois & les premiers Chinois n'ont pas eu un culte fort différent. Epoque à laquelle commence l'hiſtoire vraie du Japon. Abrégé de cette hiſtoire. Progrès de la doctrine de Siaka dans cet empire. *Ibid.* 456. *a.* Doctrine d'un ſeul Dieu annoncée par Mokuris. Le Japon entier ne ſuit pas la doctrine de Siaka ou de Xekia. La nation partagée en trois ſectes depuis l'extinction du chriſtianiſme; ſavoir, le ſintoiſme, le budsdoiſme & les ſendoſivites. Détails ſur ces trois ſectes & leurs doctrines. *Ibid. b.*

JAPU ou JUPUJUBA, (*Ornith.*) oiſeau du Bréſil, de la claſſe des pics-verds; ſa deſcription; ſon adreſſe à former ſon nid. VIII. 458. *a.*

Japu du Bréſil, nommé *baltimore. Suppl.* I. 765. *b.* Autre nommé *caſſique rouge. Suppl.* II. 265. *a.*

JAPYGIE, (*Geogr. anc.*) ancienne contré d'Italie. Origine de ſon nom. Quelle étoit ſa ſituation. Ouvrage à conſulter. VIII. 458. *a.*

JAPYX. (*Géogr. anc.*) Quel étoit le vent ainſi déſigné. VIII. 458. *a.* Horace le ſouhaite au vaiſſeau qui devoit porter Virgile ſur les côtes de l'Attique. *Lib. I. Od. 3. Ibid. b.*

JAQUELOT, (*Iſaac*) ſes preuves de l'exiſtence de Dieu. IV. 980. *a*, *b*, *&c.* Comment il a attaqué le manichéiſme. X. 24. *b.* 25. *a.* Obſervation ſur ce théologien & ſur ſes ouvrages. XVI. 857. *a.*

JAR ou JIAR, (*Hiſt. anc.*) mois des Hébreux. Fêtes & autres pratiques obſervées dans ce mois. VIII. 458. *b.*

JARARACA ou JARACUCU, (*Hiſt. nat.*) ſerpent d'Amérique. Sa fécondité. Deſcription de ce ſerpent. Danger de ſa morſure. VIII. 458. *b.*

JARCHI, (*Salomon*) rabbin. XVI. 719. *a.*

JARDIN, (*arts*) diverſes compoſitions & ornemens des jardins. Signification étendue de ce mot. Jardins du roi, jardins conſacrés à Vénus dont il eſt parlé dans l'écriture. Jardins de Babylone. Jardins des Perſes. Ceux des Romains & principalement de Pompée, de Luculle & de Mécene. Leçons de jardinage que donna aux Romains Cn. Marius qu'on nommoit l'ami d'Auguſte. Ses livres ſur les jardins & l'agriculture. Les François n'ont connu l'art de décorer les jardins que ſous Louis XIV. VIII. 459. *a.* Cet art fut alors perfectionné par la Quintinie pour l'utilité, & par le Nôtre pour l'agréable. Obſervations ſur ces deux hommes, ſur leurs talens, leurs découvertes, leurs ouvrages. Depuis la mort de le Nôtre, ſon art a étrangement dégénéré parmi nous; c'eſt peut-être même celui qui a le plus perdu de nos jours. *Ibid. b.* Obſervations ſur le château & les jardins de Verſailles. Critique de notre goût actuel pour les décorations des jardins. Eloge des jardins Anglois. *Ibid.* 460. *a.*

JARDIN, (*Agric. Jardin.*) *Jardin de propreté.* Conditions que renferme la ſituation du terrein qui leur eſt eſſentielle. 1°. Une expoſition ſaine. 2°. Un bon terrein. 3°. Une abondance raiſonnable d'eau. 4°. Une belle vue. 5°. La commodité du lieu & un accès facile. Précautions à obſerver pour les jardins de propreté. *Suppl.* III. 499. *b.* Maximes fondamentales pour bien diſpoſer un jardin. Diſpoſitions générales d'un jardin de propreté. *Suppl.* III. 500. *a.* *Jardins botaniſtes.* De la qualité du ſol qui leur convient. *Ibid. b.* De l'expoſition qu'il faudroit pouvoir y donner aux plantes. *Jardins fruitiers, potagers & fleuriſtes.* Regles ſur leur conſtruction & leur culture. *Ibid.* 501. *a.* De la maniere de conſtruire les jardins éloignés des fontaines & des réſervoirs. Art de conſerver les ſemences en terre ſans aucun dommage. Comment on vient à bout de détruire dans un jardin les animaux nuiſibles. *Voyez* ſur ce ſujet l'article *Inſectes. Ibid. b.*

JARDIN. I. *Des parties d'un jardin.* Différentes parties des jardins d'agrément. *Suppl.* II. 32. *b.* Allées. 278. *a*, *b.* Amphithéatres. *Suppl.* I. 371. *a.* Belvédere conſtruit à l'extrémité d'un jardin. II. 200. *a.* Bancs dans un jardin. II. 55. *a.* Boſquets. 337. *b.* Colonnades vertes. III. 647. *b.* XVII. 61. *b.* Des couches. *Suppl.* II. 626. *a*, *b.* Diverſes eſpeces de fontaines pour l'embelliſſement des jardins. VII. 102. *b.* Des paliſſades de jardin. XI. 788. *b.* De l'uſage des Anglois de mettre des ruines dans leurs jardins. *Suppl.* II. 23. *b.* Réflexions contre le goût des jardins Anglois. 77. *b.* Sable pour les allées. XIV. 465. *b.* Salles de jardin. 574. *b.* Des terraſſes dans les jardins. XVI. 165. *b.* Théatres de jardins. 237. *b.* Treillages. 577. *b.* Des vignes de jardin. XVII. 269. *b.* Pourquoi nous préférons un jardin bien arrangé à une confuſion d'arbres. VII. 765. *a.* Jardins potagers. XIII. 177. *b.* Jardin de Botanique. *Suppl.* II. 32. *b.* Éloge des jardins d'agrément. *Suppl.* II. 394. *b.* 395. *a.*

II. *De la conſtruction & de la culture des jardins.* Conditions néceſſaires à une bonne ſituation. XV. 232. *b.* Situation la plus avantageuſe. *Suppl.* I. 577. *b.* Différentes manieres de dreſſer le terrein. V. 110. *b.* De la maniere de racheter les biais des jardins. II. 222. *a.* De la diſtribution & diſpoſition des jardins. IV. 1065. *b.* Diſtribution des plantes. *Suppl.* 32. *b.* De l'art de dreſſer les allées. I. 278. *a*, *b.* Maniere de les ſabler. XIV. 466. *b.* En quoi conſiſte la décoration des jardins: modeles en ce genre: comparaiſon des jardins françois avec ceux d'Angleterre & d'Italie. IV. 703. *b.* 704. *a.* De la diſtribution des eaux. III. 843. *a.* IV. 1065. *a.* De l'arroſement des jardins. *Suppl.* I. 53. *a.* 576. *b. &c. Voyez* EAUX (*Jardin.*). Uſage qu'on pourroit faire d'un courant d'eau dans un jardin. XIV. 433. *b.* Des arbres par rapport aux jardins. I. 581. *a*, *b. &c.* Leçons ſur la maniere de planter dans les jardins. XII. 726. *a*, *b.* Réflexions ſur la ſymmétrie des plantations. XV. 735. *b.* Utilité d'un abri. *Suppl.* I. 53. *b.* Des ouvrages en gazon. VII. 535. *a*, *b.* Proportions à obſerver dans la forme & les parties d'un jardin. XIII. 469. *a.* De la maniere de deſſiner avec un traçoir ces différentes parties. XVI. 503. *a*, *b.* De la culture des jardins. IV. 551. *a*, *b.* VIII. 460. *b.* Vents qui leur ſont nuiſibles. XVII. 23. *b.*

JARDIN, (*Litt. Myth.*) Jardins que les grands de Rome avoient outre leurs maiſons de plaiſance. XV. 595. *a.* Dieu des jardins. XVII. 185. *b.*

JARDIN *d'Eden*, (*Géogr. ſacr.*) Deſcription enchantereſſe de ce jardin faite par Milton. VIII. 460. *a. Voyez* EDEN.

JARDINS *de Babylone*, (*Hiſt. anc.*) Leur deſcription. VIII. 460. *b.*

JARDINAGE; les Grecs & les Romains faiſoient leurs délices de cette occupation. Philoſophes anciens qui ont aimé le jardinage. Princes qui s'y ſont appliqués dans ces derniers tems. VIII. 460. *b.*

Jardinage. Obſervations ſur ce ſujet. *Suppl.* II. 30. *b.* qualité de l'eau la meilleure pour le jardinage. V. 188. *a.* Méthode pour faire fructifier les graines qui ont pour enveloppes les coques les plus dures. VII. 386. *a.* Uſage de la houille dans le jardinage. VIII. 324. *a.* De la culture des plantes dans les pots. XIII. 177. *a*, *b.* Culture des potagers. 178. *a.* Connoiſſances que la culture des plantes exige. *Suppl.* II. 28. *b.* Le cultivateur doit connoître la nomenclature des plantes. *Suppl.* I. 713. *a.* De la terre par rapport au jardinage. XVI. 177. *b.* Sur la culture des plantes, *voyez* PLANTE. JARDINS. Uſtenſiles de jardinage. XVII. 523. *b.* Planches ſur l'art du jardinage. 1. vol. des planch.

JARDINIER, (*Art méch.*) Différentes ſortes de jardiniers diſtingués par la partie de leur art à laquelle ils ſe ſont appliqués. VIII. 460. *b.* Occupations d'un jardinier en hiver. *Ibid.* 461. *a.*

Jardinier, outils dont il ſe ſert. XI. 718. *b.* Art du jardinier fleuriſte. VI. 856. *b.*

JARDON, (*Maréchal.*) *Suppl.* III. 409. *b.*

JARGEAU, ou *Gergeau*, (*Géogr.*) ancienne ville de

France. Divers évènemens qui l'ont rendue remarquable. Son ancien nom. Son maître dans le dixieme siecle. VIII. 461. *a.* Évènemens qui la concernent. *Suppl.* III. 501. *a.* Observations sur les trois freres Gaignieres, dont elle est la patrie. *Ibid.* 502. *a.*

JARGON, (*Gramm.*) diverses acceptions de ce mot. Plus un peuple est futile & corrompu, plus il a de jargon. On a beau corriger ce mot par diverses épithetes, il emporte toujours avec lui une idée de frivolité. VIII. 461. *a.*

JARGON, (*Bell. lett. Poésie.*) *Il n'a manqué à Moliere*, dit l'auteur des caracteres, *que d'éviter le jargon & d'écrire purement.* Moliere justifié à cet égard. Jargon renfermé dans les pieces bouffonnes de Scarron. Du jargon villageois : observations sur l'usage qu'on en a fait & qu'on en peut faire dans le genre comique. Les différens idiomes de la langue Italienne propres au genre noble. De l'emploi qu'on peut faire dans le comique du jargon du monde & de la cour. *Suppl.* III. 502. *a.*

JARIBOLOS, (*Ant.*) divinité palmyrénienne. Ses attributs. Elle est peut-être la même que *Baal* ou *Bélufe*, principale divinité des Phéniciens & des Palmyréniens. VIII. 461. *b.*

JARLSBERG, (*Géogr.*) comté de Norwege. Ses productions. Seigneurs de ce comté. *Suppl.* III. 502. *b.*

JARMERIK, roi de Danemarck. *Suppl.* I. 169. *b.*

JARNAC, (*Géogr.*) bourg de France. C'est à la bataille de Jarnac en 1569, que Louis de Bourbon oncle de Henri IV. fut tué traitreusement par Montesquiou. Evénemens singuliers dont la vie de ce prince fut mêlée. VIII. 461. *b.*

JAROMIR, prince de Bohème. *Suppl.* II. 7. *a.*

JAROSLAWL, (*Géogr.*) ville de la Russie en Europe, dans le gouvernement de Moscow. Observations sur son commerce. *Suppl.* III. 502. *b.*

JARRE, (*Comm.*) cruche de terre. Mesure de continence. VIII. 462. *a.*

JARRE, (*Chap.*) Arracher le jarre. Usage que les chapeliers en font. VIII. 462. *a.*

JARRET, (*Anatom.*) description de cette partie. Exostose au genou qui pesoit vingt livres. VIII. 462. *a.*

Jarret, glande articulaire de cette partie. *Suppl.* III. 235. *a.* Voyez POPLITÉ.

JARRET, (*Maréch.*) Quelles doivent être les qualités de cette partie. Plier les jarrets, *voyez* PLIER. Cavalier *à jarrets de fer.* VIII. 462. *a.*

Jarret, du cheval. *Suppl.* III. 383. *a.* 385. *a.* 390. *a.* 399. *b.* effort du jarret. V. 411. *a.* Tumeur sur les jarrets. 751. *a, b.* Jarret enflé. *Suppl.* III. 409. *b.*

Jarret, terme d'hydraulique, de coupe de pierres. VIII. 462. *a.* D'éperonnier & de jardinage. *b.*

JARRETIERE, *Ordre de la*, (*Hist. mod.*) son institution par Edouard III. en 1350. Chevaliers qui le composent. Marque & officier de l'ordre. Qui en est le patron. Lieu de l'assemblée. Habits de cérémonie des chevaliers. Il paroît que cet ordre est de tous les ordres séculiers le plus ancien & le plus illustre qu'il y ait au monde. Divers empereurs, rois & princes l'ont illustré. VIII. 462. *b.* A quelle occasion il fut institué. Observations du P. Papebroke, sur l'origine & le tems de son institution. Changemens qu'Edouard VI. fit au cérémonial de l'ordre en 1551. Auteurs à consulter. *Ibid.* 463. *a.*

JARRETIERE. (*Ordre de la*) VII. 640. *a.* Collier de cet ordre. III. 640. *a.* Prélats de la jarretiere. XIII. 286. *a.*

JARRETIERES. (*Litt.*) Magnificence des jarretieres des dames Grecques & Romaines. VIII. 463. *b.*

Jarretieres des femmes, chez les anciens. XII. 379. *b.*

JARRETIERE, (*Méd.*) exemple d'un jeune homme, à qui ses jarretieres trop serrées causerent la gangrene dont il mourut. VII. 469. *a.*

JARRIGE, (*Pierre*) jésuite. XVI. 743. *a.*

JASIDE, (*Hist. mod.*) Les jasides sont des voleurs de nuit du Curdistan, qui tiennent la campagne autour d'Erzeron. Origine de leur nom. Etendue de pays qu'ils occupent. Comment les Turcs les punissent. Comment les caravannes traitent avec eux. Leur vie vagabonde. Occupations de leurs femmes : leur origine. VIII. 463. *b.*

JASMELÉE, (*Pharm. anc.*) espece d'huile. Comment les Perses la préparoient. Usage qu'on en faisoit. VIII. 463. *b.*

JASMIN, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Descriptions de différentes especes de jasmin, accompagnées de détails sur la maniere de les multiplier & de les cultiver. Jasmin blanc commun. VIII. 464. *a.* Jasmin jaune d'Italie. Jasmin jaune commun. Jasmin d'Espagne. *Ibid. b.* Jasmin jaune des Indes ou jasmin jonquille. Jasmin des Açores. Jasmin d'Arabie. *Ibid.* 465. *a.* De Virginie. Jasmin de Caroline à fleur jaune. *Ibid. b.* Comment Linnæus caractérise le jasmin dans son genre. M. de Tournefort compte quatorze especes de jasmin, auxquelles il faut ajouter le caffier. Description du jasmin ordinaire de nos jardins. *Ibid.* 466. *b.*

JASMIN, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Énumération de huit especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* III. 502. *b.* 503. *a, b.*

Jasmin du Japon, appellé *obai.* XI. 297. *a.* Jasmin à feuilles panachées. *Suppl.* IV. 229. *a.*

JASMIN, (*Chymie*) moyen d'extraire la partie aromatique de cette plante. Essence de jasmin de nos parfumeurs. Moyen de faire passer le parfum de cette essence dans l'esprit de vin. VIII. 466. *a.*

JASMIN, (*Boutonnier.* VIII. 466. *a.*

JASMINOIDE, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Énumération de dix especes. Lieux où elles croissent, leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* III. 504. *b.*

JASSOLINUS, (*Julius*) ouvrage de ce naturaliste sur l'isle d'Ischia, appartenante au royaume de Naples. VIII. 911. *a.* Ses ouvrages en physiologie. *Suppl.* IV. 349. *a.*

JASON, (*Myth. & Philos. hermét.*) fils d'Éson & de Polymede. *Suppl.* III. 506. *a.* Histoire de la conquête de la toison d'or. Détails par lesquels on prouve que cette prétendue histoire n'est qu'une allégorie du grand œuvre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

JASON, explication de son expédition de la toison d'or. XVI. 386. *a.* Lieu où il fit bâtir son vaisseau. XVII. 453. *b.* — *Voyez* ARGONAUTES.

JASPE, (*Litholog.*) caracteres de cette pierre. VIII. 466. *a.* Rapports & différences entre le jaspe & l'agathe. Variétés qui regnent parmi les jaspes par rapport aux couleurs. Les différentes couleurs des jaspes leur ont fait donner des noms différens par les anciens naturalistes. Jaspe sanguin ; jaspe floride. Lapis lazuli. Caillou d'Égypte, caillou de Rennes, pierre cornée. *Ibid. b.* Différences entre le jaspe & le marbre. Comment le jaspe se trouve dans le sein de la terre. Relation que M. Gmelin a donnée d'une montagne en Sibérie presque entiérement composée d'un jaspe verd très-beau. Différens jaspes d'Europe. Ceux des Indes orientales préférés. Expériences singulieres de Becher sur le jaspe. Description d'un jaspe très-remarquable qui se trouve près de Freyberg en Misnie. Différentes couches de plusieurs autres pierres entre lesquelles les couches de jaspe se trouvent renfermées. C'est ce jaspe qui est appellé *hornstein* ou *pierre cornée.* VIII. 467. *a.*

JASPE-AGATE, (*Lithol.*) lieux où cette pierre se trouve. VIII. 467. *b.*

JASPE-CAMÉE, (*Lithol.*) lieux où cette pierre se trouve. Usage qu'en font les Italiens. VIII. 467. *b.*

JASPE-ONIX, (*Lithol.*) VIII. 467. *b.*

JASPE, différence entre le rouge de jaspe & celui de cornaline. IV. 244. *b.* Différence entre le jaspe & l'héliotrope. VIII. 104. *a.* Entre le jade & le jaspe. 432. *b.* Différentes especes de jaspe : celui qu'on nomme pierre de corne. IV. 248. *b.* Marbre de jaspe. IX. 816. *b.* La machite regardée par quelques naturalistes comme une espece de jaspe. 929. *b.* Espece de jaspe nommée *petrosilex.* XII. 473. *b.* Pierre de la nature du jaspe, nommée caillou de Rennes. XIV. 110. *a.* Jaspe sanguin. 625. *a.* Espece de jaspe appellé pierre de Thrace. XVI. 299. *a.* Autre nommé par les Américains xoxouhquitiiclipatli. XVII. 657. *a.* Espece de jaspe appellé par quelques anciens grammatias. VII. 847. *a.* Maniere de faire le jaspe factice. II. 542. *a.*

JASPE, (*Mat. médic.*) propriété du jaspe sanguin. VIII. 467. *b.*

JASPER, (*reliure*) comment les relieurs jaspent la couverture & la tranche du livre. VIII. 467. *b.*

JASSI, (*Géogr.*) voyez YASSI.

JASSOLINUS, (*Julius*) anatomiste. VII. 30. *b.*

JASSUS, ou *Jasus*, (*Géogr. anc.*) ville de la Carie. Sa situation ; elle s'appelle aujourd'hui *Askem'Kalesi*, voyez ce mot. Chérille poëte Grec, étoit natif de Jase. Honneur & récompense que lui attira un de ses poemes. Il ne nous reste de lui que quelques fragmens. VIII. 468. *a.*

JASWA-MOREWAIA, (*Médec.*) maladie épidémique chez les Russes, qui paroît être la peste. Lieux où elle est le plus fréquente. Signification du nom de cette maladie. Sa description. Comment cette maladie est traitée par les Cosaques. VIII. 468. *a.* Symptôme dans les chevaux. Maniere de les traiter. Comment M. Gmelin en fit la cure sur un homme du pays. *Ibid. b.*

IATRAPLITE, (*Gymn. milit. & Médic.*) Deux usages successifs de ce mot. Jatraplites employés chez les Romains à appliquer des huiles, &c. Avant & après le bain. VIII. 468. *b.* Diverses personnes qu'ils avoient à leur service pour assouplir les membres, épiler & oindre le corps. *Ibid.* 469. *a.*

Iatraplites, voyez sur ces MÉDECINS. VIII. 1018. *a, b.*

IATRIQUE, (*Médec.*) l'art iatrique, ou la médecine. Iatrique signifie encore un médicament. VIII. 469. *a.*

JATTE, (*Marine.*) VIII. 469. *a.*

Jatte ou *girandolle pour l'eau*, (*Artific.*) En quoi cet artifice differe des roues de feu appellées *girandoles.* Description de cet artifice. VIII. 469. *a.*

JATTE. (*Passem. Boutonnier.*) VIII. 469. *b.*

JATTE, *treffe faite à la.* IV. 239. *b.*

JAVA, *l'ifle de*, (*Géogr.*) Deux ifles de ce nom, la grande & la petite. Situation de la grande. Obfervation fur le nom de *Jaba diu* que lui donne Ptolomée. Il femble que les habitans de Borneo l'aient découverte les premiers. Elle eft au pouvoir des Hollandois. Autres peuples de cette ifle. Divers pays qu'elle contient. VIII. 469. *b.* Les Hollandois y ont par-tout la fupériorité territoriale. Defcription de cette ifle. Ses productions. Divers animaux qu'on y trouve. Volcans qu'elle renferme. Religion des favans. Auteurs qui ont donné des relations de l'ifle de Java. Petite Java autrement dite *ifle de Bali.* Son étendue. Defcription des habitans. Ses productions. Cette ifle fréquentée par les voyageurs qui y viennent prendre des rafraichiffemens. *Ibid* 470. *b.*

JAVA, haïe autour d'une montagne de cette ifle, nommée Ghiri & de fon temple. *Suppl.* I. 772. *a.* Obfervations fur les habitans de cette ifle. VIII. 345. *b.* Sur leur médecine. II. 549. *b.* 793. *a.* Efpece de fac dans lequel ils dorment. *Suppl.* I. 900. *a*, *b.* Animal de l'ifle de Java regardé comme le plus féroce des animaux. IX. 791. *b.* Empire de Mataram dans cette ifle. X. 187. *a.* Volcan. XVII. 445. *b.*

JAVARIS, (*Zoolog.*) quadrupede de l'Amérique. Sa defcription. VIII. 470. *a.*

JAVART, (*Maréch.*) petite tumeur. Javart nerveux. Javart encorné. Opération à faire dans ce dernier cas. VIII. 470. *b.*

Javart encorné. V. 632. *a.* *Voyez Suppl.* III. 412. *a*, *b.* 416. *b.*

JAVELINE, (*Art. milit.*) Defcription de cette arme des anciens. Cavaliers Maures qui en font encore ufage. Adreffe avec laquelle ils s'en fervent. M. le chevalier de Folard prétend qu'on ne peut rien imaginer de plus redoutable que cette arme pour la cavalerie. VIII. 470. *b.*

JAVELLE, (*Econ. ruftiq.*) Avoines javellées. Ce qu'on entend par *javeller.*) Durée de tems pendant lequel on laiffe javeller le blé. VIII. 470. *b.*

JAVELLE, (*Chryfoftôme*) favant Dominicain Italien. XII. 372. *b.*

JAVELOT, (*Hift. nat.*) ou *ferpent volant.* Pourquoi il eft appellé *javelot*; fes autres noms. Il y en a de différentes efpeces. Defcription d'un de ces ferpens trouvé dans l'ifle de Rhodes. Divers lieux où l'on en trouve. VIII. 471. *a.*

JAVELOT, (*Art. milit.*) deux fortes de javelots. VIII. 471. *a.*

Javelot des Romains. I. 686. *b.* 687. *a.* X. 507. *b.* Différence entre le dard & le javelot. VIII. 62. *a.* Entre le javelot & la javeline. XVII. 785. *b.* Exercices du javelot chez les Romains. *Suppl.* IV. 668. *b.* Javelots plombés. XII. 799. *a.* Javelot des anciens Gaulois & Germains. II. 757. *a.* Javelots des Macaffares. *Suppl.* I. 423. *a.* Des habitans des Moluques. 775. *b.* *Voyez* TRAIT.

JAVELOT, (*Gymn. athlétiq.*) Defcription de ce dard. Exercice du javelot. VIII. 471. *a.*

JAUER *principauté de*, (*Géogr.*) province de la Siléfie Pruffienne. Ses bornes & fon étendue. Qualité & productions du pays. Divifion & principaux lieux de cette province. Ses révolutions. Son gouvernement. *Suppl.* III. 507. *a.*

JAUGE, (*Gram. & Arts*) Ufage de cet inftrument. Différentes fortes de jauges. VIII. 471. *a.*

Jauge facile pour les vaiffeaux en vuidange. Explication de cette méthode. VIII. 471. *b.*

Jauge en architecture. VIII. 472. *a.*

Jauge des ouvriers en bas au métier & des ouvriers en métier à bas. VIII. 472. *a.*

Jauge de l'aiguilletier. VIII. 472. *a.*

Jauge des chainetiers, des marchands de fil de fer & de laiton. VIII. 472. *a.*

Jauge des ceinturiers. VIII. 472. *a.*

Jauge du charpentier. VIII. 472. *b.*

Jauge de l'épinglier. VIII. 472. *b.*

Jauge du fayencier, *voyez* FAYENCE. VIII. 472. *b.*

Jauge du tonnelier. VIII. 472. *b.*

Jauge du fontainier VIII. 472. *b.*

Jauge du jardinier. VIII. 472. *b.*

Jauge appellée éprouvette. V. 480. *a.* Comment on diminue le frottement dans les jauges en hydraulique. VII. 345. *b.* Inftrument qui fert à jauger appellé velte. XVI. 908. *b.* Verge pour la jauge. XVII. 63. *b.* Jauge appellée viertel en Hollande. XVII. 266. *b.* Planches relatives à l'art de la jauge. V. vol. Arpentage, pl. 3.

JAUGEAGE, (*Comm.*) Diverfes acceptions de ce mot. VIII. 472. *b.*

JAUGEAGE, (*Géom.*) explication de différentes méthodes pour le jaugeage des tonneaux. *Suppl.* III. 507. *a*, *b.*

JAUGER, (*Géom.*) En quoi confifte cette opération. VIII. 472. *b.* On ne peut jauger les tonneaux exactement & géométriquement. Le jaugeage le plus difficile eft celui des vaiffeaux de mer : raifon de cette difficulté. Ce qu'on entend communément par *jaugeage des vaiffeaux*, dans le commerce maritime. Les différentes méthodes de jauger les vaiffeaux ayant été envoyées à l'académie royale des fciences par M. le Comte de Touloufe, pour avoir fon jugement fur cet objet, *Ibid.* 473. *a.* M. de Mairan préféra celle de M. Hocquart. En quoi elle confiftoit. Du jaugeage en général : en quoi il confifte. Principaux vaiffeaux que l'on a communément à jauger. Principes généraux. Regle ordinaire pour jauger les tonneaux. *Ibid. b.* Conftruction d'une verge ou regle de jauge. *Ibid.* 474. *a.* Son ufage. Mémoire de M. Camus fur la jauge des tonneaux. *Ibid. b.*

JAUGER, (*coupe des pierres.*) VIII. 474. *b.*

Jauger, attention qu'on doit faire au jable dans cette opération. VIII. 426. *a.* Sur l'art de jauger, *voyez* TOISÉ.

JAUGER, (*Hydr.*) Defcription de l'inftrument de jauge, par lequel on connoit la quantité d'eau que fournit une fource. VIII. 474. *b.* Maniere de fe fervir de cet inftrument. *Ibid.* 575. *a.* Defcription d'un inftrument des fontainiers appellé *quille.* Moyen de connoitre la quantité d'eau fournie par un ruiffeau ou une petite riviere. Comment on jauge l'eau que fournit une pompe à bras, à cheval, &c. *Ibid. b.*

JAUGEUR. Chaque juré-jaugeur doit avoir fa jauge jufte & de bon patron. Il doit imprimer fa marque fur le tonneau qu'il a jaugé. Il doit avoir fa marque particuliere. Il eft permis à chacun de demander une nouvelle jauge. Nul apprentif jaugeur ne peut s'immifcer à faire aucune jauge, qu'après un an d'apprentiffage. VIII. 475. *b.* Etat des jaugeurs en France : détails hiftoriques fur ce fujet. *Ibid.* 476. *a.*

JAUMIERE, (*Marine*) petite ouverture à la pouppe du vaiffeau. Ses dimenfions. Toile dont on la garnit quelquefois. VIII. 476. *a.*

JAUNE. (*Gramm. Phyfiq. Teint.*) Subftances jaunes qu'on blanchit au foleil & à la rofée. Obfervations fur quelques changemens de couleur dans le papier, l'ivoire & la foie. Jaune en teinture. Comment on donne aux étoffes les jaunes les plus fins. Divers ingrédiens employés. Moyens de faire le verd, & différentes nuances du jaune. VIII. 476. *a.*

JAUNE *de Naples*, (*Peint.*) d'où fe tire cette pierre. Sel âcre qu'elle renferme. Maniere de la préparer. VIII. 476. *b.* *Voyez Suppl.* IV. 510. *b.*

Jaune des corroyeurs. Comment on le fait. VIII. 476. *b.*

Jaune. Principe des nuances jaunes dans les fleurs. VI. 855. *b.* Jaune aurore pour la teinture. I. 889. *b.* Encre jaune. V. 633. *d.* Jaune pour la peinture à frefque, VII. 304. *b.* pour le papier marbré. X. 74. *a.* Jaune pour la teinture, découvert par M. de Juffieu, 100. *a*, *b.* pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. *a.* 112. *a.* Maniere de teindre en jaune. XVI. 21. *b.* Du mêlange du jaune avec d'autres couleurs de teinture. 24. *b.* Arbre d'Ethiopie dont les habitans emploient le fruit pour la teinture en jaune. 336. *a.* Jaune pour la peinture des toiles des Indes, 374. *a.* pour les toiles imitées des Indes, 378. *b.* 379. *a.* Plante que quelques peuples emploient pour fe peindre en jaune différentes parties du corps. *Suppl.* I. 257. *a.* Habits jaunes, à quel ordre de gens ils font réfervés à la Chine. *Suppl.* II. 631. *a.*

JAUNE. (*Médec.*) Ce qu'annonce la couleur jaune du vifage. IV. 333. *b.*

JAUNIR, (*Doreur en bois*) VIII. 476. *b.*

JAUNIR, (*Epinglier*) comment on donne cette façon au fil de laiton. VIII. 476. *b.*

JAUNIR, (*Cloutier d'épingle*) VIII. 476. *b.*

JAUNISSE. (*Médecine*) Differens noms de cette maladie. Plufieurs efpeces de jauniffe ou d'ictere. VIII. 476. *b.* Il y a des cas où la jauniffe a infecté jufqu'aux os. Toutes les humeurs du corps reçoivent quelquefois la même couleur. Sueur jaune des Perfans. La couleur du fang des ictériques a été quelquefois changée en jaune. Degrés de décoloration extrêmes dans ces malades. Autres fymptômes de jauniffe. Caufes de cette maladie. *Ibid.* 475. *a.* Jauniffe fymptomatique. Jauniffe critique. Jauniffe primaire, fecondaire, périodique. Diagnoftic. *Ibid. b.* Prognoftic. L'hydropifie eft une fuite affez fréquente des jauniffes mal traitées. Traitement de cette maladie. *Ibid.* 478. *a.*

Jauniffe. Pierre à laquelle on attribuoit la vertu de guérir cette maladie. VIII. 488. *b.* L'équitation falutaire dans cette maladie. *Suppl.* II. 848. *a*, *b.* *Voyez* ICTERE.

JAUNISSE, (*Maréch.*) deux efpeces; la jaune & la noire. Caufes de la premiere. Ses effets. VIII. 478. *b.*

JAVOUX, (*Géogr. & Hift. anc.*) village du Gevaudan, dont il étoit autrefois la capitale. Ses noms anciens. Evêché autrefois attaché à ce lieu. En quel tems cette place fut détruite. *Suppl.* III. 508. *b.*

JAXARTES, (*Géogr.*) riviere d'Afie. Erreur d'Alexandre & de Quinte-Curce fur cette riviere. Son nom moderne eft *Sihun.* Le Jaxartes ne va plus jufqu'à la mer. VIII. 478. *b.*

Jaxartes, ce fleuve auffi nommé *Silis* & *Tanaïs.* XV. 199. *b.*

JAYET, (*Chymie, Mat. médic.*) bitume fort analogue au charbon de terre. Produit du jayet diftillé fans intermede. Caracteres de cette fubftance. Des vertus & des ufages médicinaux du jayet, & particuliérement de fon huile. VIII. 436. *a.* Erreur populaire fur l'ufage intérieur de cette huile par rapport aux femmes. *Ibid. b.*

JAYET, *voyez* JAIET. Maniere de faire les jayets dont on se sert en broderie. V. 544. *b.*

JAYME *ou* JACQUES I, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagne*) caractere de ce prince. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 508. *b.* — 510. *a*, *b.*

JAYME *ou* JACQUES II, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagne*) principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 511. *a*, *b.* 512. *a*, *b.*

I B

IBEIXUMA, (*Botan. exot.*) arbre du Brésil. Description de son fruit. Qualité & usage de son écorce. VIII. 479. *a.*

IBERIE, (*Geogr. anc.*) ancien nom de deux pays différens, l'une en Asie, l'autre en Europe. Peuples anciens qui découvrirent l'Ibérie maritime européenne. Mines que les Carthaginois firent valoir en Ibérie : ce qu'elles produisirent aux Romains. Paresse des Ibériens anciens & modernes. Portrait que Justin fait de ces peuples. VIII. 479. *a.* Sur l'origine & la signification du mot *Iberie*, *voyez Suppl.* II. 281. *a.*

IBIBIRABA, (*Botan.*) arbre du Brésil. Qualité de son fruit. Usage de la feuille & de la fleur. Eau qu'on retire de la fleur. VIII. 479. *b.*

IBIBOBOCA, (*Zoolog.*) serpent d'Amérique. Sa description. VIII. 479. *a.* *Voyez* ILIBOBOCA.

IBICUS, ancien poëte. XIV. 246. *a.*

IBIJARA, (*Zoolog.*) serpent d'Amérique. Erreurs sur cet animal. Sa description. VIII. 479. *b.*

IBIJAU, (*Ornith. exot.*) chat huant du Brésil. Sa description. VIII. 479. *b.*

IBIS, (*Ornith.*) oiseau d'Egypte. Sa ressemblance avec la cicogne. Sa description. Sa nourriture. VIII. 479. *b.*

Ibis, représenté vol. VI des planches, regne animal, planche 47.

IBITIN, (*Hist. nat.*) serpent des isles philippines. Sa description. Combien il est dangereux. VIII. 480. *a.*

IBNU-EL-BAITAR, médecin arabe. X. 287. *a.*

Ibnu-Tophail, médecin arabe. X. 287. *b.*

Ibnu Zohar, médecin arabe. X. 287. *a*, *b.*

IBRAHIM, calife d'entre les Ommiades. *Suppl.* II. 130. *a.* Autre personnage de ce nom, frere d'Abbas, qui contribua à faire passer le califat des Ommiades aux Abbassides. *Suppl.* I. 15. *a.*

I C

ICADES, (*Hist. anc.*) fête en l'honneur d'Epicure. Origine de ce nom. Comment les Epicuriens la célébroient. VIII. 480. *a.*

ICAN-KAPELLE, espece de poisson. *Suppl.* I. 6. *b.*

ICAQUES, (*Géogr.*) peuples du golphe d'Honduras, ainsi appellés d'un petit prunier dont ils se nourrissent. Comment ils en font la garde. VIII. 480. *a.*

ICARE, (*Myth.*) fils de Dédale. Sa fuite de l'isle de Crete & sa mort. *Suppl.* III. 513. *b.*

Icare, on lui attribue l'invention de la scie. XIV. 784. *b.*

ICARIA, (*Geogr.*) *voyez* NICARIA. Isles Icaries : fêtes qu'on y célébroit en l'honneur de Diane & d'Apollon. XV. 945. *a.* Temple de Diane dans l'isle Icarie. XVI. 70. *b.*

ICCIUS PORTUS ou *Stius*, & même *Itcius portus*, (*Géogr. anc.*) ancien port de la Gaule. Divers sentimens sur le vrai lieu de ce port. Differentes raisons qui donnent lieu de croire que cette place est aujourd'hui un village appellé *Wissand.* VIII. 480. *b.*

ICELE, (*Mythol.*) fils du Sommeil & frere de Morphée. Il se changeoit en toute sortes de formes. Noms que lui donnoient les hommes & les dieux. VIII. 480. *b.*

ICÉNIENS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Grande-Bretagne. Lieux qu'ils habitoient. Traces qu'on y trouve de leur ancien nom. Ce que devint le pays des Icéniens quand les Saxons eurent affermi leur heptarchie. VIII. 480. *b.*

ICHIN, (*Comm.*) mesure des longueurs en usage au Japon. Elle est uniforme dans tout l'empire. Ichins des particuliers. Ichins publics. Longueur de cette mesure. VIII. 481. *b.*

ICHNEUMON, (*Hist. nat.*) insecte, mouche vorace qui mange les araignées. Différentes especes d'ichneumons. Les uns n'ont point de queue apparente, les autres en ont une très-longue. Histoire naturelle de ces différens insectes. VIII. 481. *a.*

Ichneumon, *voyez* MANGOUSTE. X. 21. *a.* Coques d'ichneumon. IV. 181. *a*, *b.*

ICHNOGRAPHIE, *voyez* PERSPECTIVE. Différence entre l'ichnographie, l'orthographie, & la scenographie. XIV. 755. *a.*

ICHOGLAN, (*Hist. turq.*) espece de page du grand-seigneur. Education que l'on donne à ces jeunes gens qu'on éleve dans le serrail. VIII. 481. *b.* Divers emplois auxquels ils sont destinés. *Ibid.* 482. *b.*

ICHOREUX, *adj.* (*Chirurg.*) Quels sont les ulceres qui donnent un pus ichoreux. Etymologie du mot. Comment on tarit la source de l'humeur ichoreuse dans les plaies des parties membraneuses & aponévrotiques. Incision nécessaire lorsque dans la piquûre d'une aponévrose ou d'un ligament, les matieres ichoreuses sont retenues derriere. Comment on corrige le pus ichoreux qui vient du défaut de ressort des chairs. Les chairs mollasses d'un cautere forment quelquefois un bourrelet pâle dont il ne sort qu'un pus ichoreux. Comment on détruit ces chairs excédentes, & l'on ranime les autres. VIII. 482. *b.*

ICHTHYOCOLLE ou *colle de poisson*, (*Art méchan. Comm.*) Maniere de faire la colle de poisson ou de Moscovie. Caractere de la meilleure. En quoi consiste cette colle suivant M. Duhamel. Ses propriétés & usages. *Suppl.* III. 513. *b.* Maniere de la préparer afin de pouvoir s'en servir. *Ibid.* 514. *a.*

ICHTHYOLITHES, (*Litholog.*) pierres dans lesquelles on trouve des empreintes de poissons : parties de poissons pétrifiées. VIII. 482. *b.* Lieux où l'on trouve ces sortes de pierres. *Ibid.* 483. *a.*

ICHTHYOLOGIE, (*Hist. nat.*) science qui traite des poissons. Connoissances que doit acquérir le naturaliste en s'appliquant à cette étude. Division des poissons en trois classes ; les cétacées, les cartilagineux, les epineux ; leurs caracteres. Quelles sont les parties d'où l'on tire les caracteres génériques des cétacées, & des cartilagineux. VIII. 483. *a.* Difficulté d'établir les caracteres des épineux. La forme des nageoires & de la queue du poisson épineux peut paroître un des caracteres essentiels pour fonder la distinction générique ; cependant une recherche approfondie démontre que ces deux choses ne sont ici d'aucun service. La forme du dos, du ventre, & de toute la figure du corps considéré en longueur & en largeur, ne peut non plus fonder les distinctions des genres. Distinctions qu'on peut établir de l'inspection de la tête & de ses parties. *Ibid. b.* La position & forme des écailles peuvent servir de marque collatérale distinctive. Divers genres de poissons qui ont tous leurs nageoires dans la meme situation. La situation des dents est semblable dans plusieurs especes d'un même genre, comme dans plusieurs genres différens. Le nombre des dents n'est pas plus favorable à ce dessein. Le nombre des os qui soutiennent les nageoires, peut servir à distinguer les especes, mais non à former les genres. Observations sur les autres parties extérieures. *Ibid.* 484. *a.* Caracteres distinctifs des quatre genres de maquereaux, de perches, de *gadi* & de *syngnathi.* Exception à l'égard des saumons & des *coregoni.* Par rapport aux nageoires, plusieurs genres de poissons en ont tous le même nombre en général. Tandis que toutes les especes d'un même genre ont constamment même nombre d'os dans la membrane qui couvre les ouies, il est très rare que les divers genres aient ce même nombre. Ce nombre d'os dans cette partie, fournit donc le plus essentiel des caracteres pour la distinction des genres des poissons osseux. Autres caracteres essentiels à la determination des genres. *Ibid. b.* Auteur ichthyologiste d'où ces détails ont été tirés. *Ibid.* 485. *a.*

ICHTHYOLOGISTE, (*Hist. nat.*) les auteurs de ce nom rangés sous differentes classes. Ichthyologistes systématiques. Ceux qui n'ont écrit que sur des poissons de pays, ou de lieux particuliers. Ceux qui ont tiré leurs observations des écrivains qui les ont précédés. Ceux qui n'ont point suivi de méthode. Ichthyologistes méthodiques. Ichthyologistes qui n'ont suivi que l'ordre alphabétique. VIII. 485. *a.* Autres écrivains qui n'ont considéré que l'ichthyologie sacrée, ou l'anatomie particuliere de quelques poissons. Quels sont les plus recommandables ichthyologistes. Liste des ouvrages de tous les auteurs qui ont été nommés ci-dessus, où se trouvent indiquées aussi les meilleures editions de ces ouvrages. *Ibid. b.*

ICHTHYOMANTIE, (*Divin.*) divination qui se tiroit de l'inspection des entrailles des poissons. Autre espece d'ichthyomantie qui se pratiquoit à Mire en Lycie. VIII. 486. *b.*

ICHTHYOPHAGES, (*Géog. anc.*) mangeurs de poissons ; diverses nations dont les anciens ignoroient les vrais noms qu'ils désignoient par celui d'*ichthyophages.* VIII. 486. *b.* — *Voyez* PÊCHEURS.

ICHTHYPERIE, (*Hist. des fossiles*) palais osseux des poissons qu'on trouve fréquemment fossiles. Ils ont aussi été nommés *siliquastra.* Etat dans lequel on les trouve. Leurs figures. VIII. 486. *b.* Lieux où ils sont enfouis. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 487. *a.*

ICHTIUS, philosophe de la secte mégarique. X. 305. *a.*

ICICARIBA, (*Bot. exot.*) arbre qui fournit la résine élémi d'Amérique. Comment il est caractérisé par divers botanistes. Sa description. Résine qu'on en retire. VIII. 487. *a.*

ICILIA, *loi.* IX. 663. *a.*

ICONE, (*Géog. anc.*) ville de la Cappadoce. Agrandissement de cette ville. Il en est parlé dans quelques endroits du nouveau testament. En quel tems elle devint la conquête des Turcs. Etat actuel d'Icone, aujourd'hui nommée *Cogni.* VIII. 487. *b.*

ICONOCLASTES, (*Hist. eccl.*) briseurs d'images, hérétiques du septieme siecle. Etymologie de ce mot. On entend en général par-là tous ceux qui se sont déclarés avec fureur contre le culte des images. Les anciens iconoclastes remplirent l'orient de carnage & d'horreur. Révolutions arrivées à ce sujet dans l'église. Auteur à consulter. Quels sont les nouveaux iconoclastes. VIII. 487. *b.*

Iconoclastes, voyez IMAGE. Livre composé par ordre de Charlemagne, pour réfuter le second concile de Nicée, qui avoit fait plusieurs décrets contre les iconoclastes. II. 692. *b.*

ICONOLATRES, (*Hist. eccl.*) observations sur l'établissement des images dans l'église. *Suppl.* III. 566. *b.*

ICONOLOGIE, (*Antiq.*) science qui regarde les figures & représentations tant des hommes que des dieux. Elle assigne à chacun les attributs qui leur sont propres, & qui servent à les différencier. Attributs des principales divinités. VIII. 488. *a.*

ICOSAEDRE, (*Géom.*) comment on aura la solidité de l'icosaedre. VIII. 488. *a.*

Icosaedre, mesure de sa surface & de sa solidité. Rapport avec la sphere dans laquelle il est inscrit. XIV. 41. *b.*

ICREPOMONGA, (*Hist. nat.*) serpent marin des mers du Brésil. Propriété qu'on lui attribue. Comment il s'empare de sa proie. VIII. 488. *b.* — *Voyez* JEREPÉ-MONGA.

ICTERE, cette maladie presque toujours suivie de l'hydropisie. III. 641. *b.* Caractere du pouls des ictériques. XIII. 233. *b.* Remedes anti-ictériques, *voyez* VISCÉRAUX. Détails sur l'ictere à l'article *Jaunisse.*

ICTERIUS LAPIS, (*Hist. nat.*) pierre à laquelle on attribuoit la vertu de guérir la jaunisse. Quatre especes de cette pierre, selon les descriptions de Pline. VIII. 488. *b.*

I D

IDA, (*Géogr. anc.*) deux montagnes de ce nom. Mont Ida *en Troade.* Diverses rivieres qui y prennent leur source. Horace l'appelle *aquatique.* Particularités sur cette montagne & sur l'antre qu'elle a, selon Diodore de Sicile, vers le milieu de sa hauteur. VIII. 488. *b.* Diverses petites chaînes de montagnes qui partent du mont Ida *en Crete.* Evénement qui l'a rendu fameux. Cette montagne si célebre dans la poésie, n'a rien d'agréable à la vue, & ne fournit rien d'utile. Origine du mont *Ida. Ibid.* 489. *a.*

Ida, promontoire du mont Ida de Troade. VII. 514. *b.*

IDEAL, (*Beaux-Arts*) *du beau idéal.* Les objets de la peinture sont, ou l'imitation exacte de la nature, ou le choix de la belle nature, ou la recherche de la beauté abstraite & idéale. Nulle personne un peu initiée dans les beaux arts, qui croie que le choix de la belle nature suffise au peintre pour donner naissance à un modele de beauté. *Suppl.* III. 514. *a.* Mais par quel moyen l'artiste s'éleve-t-il à ce concept admirable qui surpasse en quelque sorte le créateur, sinon dans ses vues, du moins dans ses œuvres? Laissant à part ces opinions peu vraisemblables de quelques métaphysiciens sur ce sujet, l'auteur expose ici les réflexions ingénieuses que lui a communiquées M. Mengs, premier peintre du roi d'Espagne, ou plutôt le premier des artistes de notre siecle. Les idées, dit-il, que nous avons des choses en général, sont des idées abstraites. Lorsque nous avons celle d'un homme, par exemple, celle d'un cheval, ce n'est point à la représentation de tel homme ou de tel cheval en particulier que nous nous arrêtons, il semble au contraire que nous ayons rejetté de notre esprit tout ce qui est particulier à telle classe d'hommes, à tel objet isolé. Or c'est cette idée abstraite, que l'artiste doit consulter, plutôt qu'aucun souvenir individuel: c'est elle qu'il doit s'efforcer d'exprimer ou sur la toile ou sur le marbre. *Ibid. b.* Tel est le sentiment de M. Mengs: c'est aux gens de l'art à juger si cette idée abstraite peut jamais être assez vive, assez déterminée pour qu'il soit possible au peintre de la transporter de son imagination sur la toile, sans une espece de tâtonnement, une sorte d'instinct de la main & du crayon, qui fait le complément du premier concept à mesure qu'il se réalise. Le célebre Winkelman paroît descendre à une théorie plus accessible. L'étude de l'antique est à son avis le plus sûr moyen de former & le goût & la main. C'est le seul asyle qui reste à la véritable beauté, & c'est là seulement qu'on doit la chercher. *Ibid.* 515. *a.* Si, convaincus maintenant qu'il existe un beau idéal, nous voulons en acquérir une notion plus simple & plus exacte, il est nécessaire d'examiner ce que l'on entend par beauté dans les ouvrages de l'art. — Seroit-ce à cause de sa simplicité qu'on auroit rejetté cette idée si claire & si naturelle, que la beauté relative est ce qui plaît à nos sens, & la beauté absolue ce qui plaît aux sens exercés & perfectionnés par l'habitude de juger & de comparer? Lorsqu'on suppose que la perfection est le but des arts, on fait une étrange méprise en prenant les moyens pour la fin, car la perfection d'un ouvrage quelconque est toujours relative, & se juge par l'impression que cet ouvrage fait sur nos sens. Ce n'est pas avec plus de fondement qu'on substitue à ce principe celui de l'imitation; car avant que l'imitation eût plus ou moins de mérite, la chose imitée avoit plus ou moins de beauté. *Ibid. b.* Le principe de l'auteur acquiert une nouvelle évidence, lorsque nous suivons l'homme dans les progrès de son industrie. *Ibid.* 516. *a.* Qu'est-ce qui a pu conduire l'art en général à ce point de perfection que nous admirons, si ce n'est la recherche des sensations agréables? Et ne voit-on pas que la beauté à laquelle l'art a donné naissance, est absolument idéale; qu'elle n'a été produite que par une sorte de tâtonnement, c'est-à-dire, par les différentes tentatives que les hommes ont faites, jusqu'à ce qu'ils aient éprouvé cette sensation agréable, l'objet de toutes leurs recherches? Si vous suivez de même les progrès de la musique, vous trouverez que les beautés qu'elle offre aujourd'hui sont également idéales, produites encore par le tâtonnement, ou par cet instinct qui nous fait augmenter & diminuer, retoucher & corriger jusqu'à ce que nous soyons contens de notre ouvrage. — La nature, il est vrai, est pour nous une source féconde de sensations vives & intéressantes; mais comme les objets qui les excitent sont semés au hazard, & variés à l'infini, nous recevons rarement par eux des impressions profondes & durables; l'art est venu au secours de la nature; & secondé par ces deux grands moyens, l'abstraction & l'exagération, il est parvenu à nous intéresser & nous toucher plus que la nature même. *Ibid. b.* Ces principes appliqués à la tragédie fournissent la réponse aux critiques que les étrangers ont hazardées contre nos poëtes les plus estimés. Quiconque ne voudra pas rapporter la plupart de nos belles tragédies à quelque chose d'abstrait & d'idéal, à certaines beautés de convention & de création, ne sera jamais en état de réfuter tant d'objections vulgaires sur l'imitation de la nature, & sur la vérité de l'expression théâtrale. Il en est de même pour la musique. Ceux qui veulent qu'un art tout magique, tout idéal, soit borné à l'imitation & à l'expression, ne sont pas dignes d'entendre les accens mélodieux dont les Buranello, les Piccini, les Sacchini ont rempli l'Europe. *Ibid.* 517. *a.* Non-seulement l'idéal entre pour beaucoup dans les plus beaux ouvrages de l'art, il faut ajouter qu'il en forme la partie la plus noble & la plus précieuse. C'est de quoi l'on conviendra si l'on observe que le genre idéal réunit trois avantages particuliers, qui lui assurent la prééminence sur le genre imitatif. Il excite des sensations nouvelles: il inspire à l'homme une haute idée de ses propres forces: il donne un grand essor à l'imagination. *Ibid. b.* Ce dernier effet a lieu, lorsque par une espece de réticence, l'artiste ne fait qu'exciter la pensée, en sorte que n'étant point circonscrite par de minucieux détails, vous pouvez l'exagérer, la modifier à votre gré, & la rendre d'autant plus grande, qu'elle est plus vague & indéterminée. Les poëtes que nous admirons, abondent en images riches & sublimes; mais ne descendent pas à des détails topographiques (*Voyez* ESQUISSE). Les grands peintres ont su rassembler, choisir, imaginer tout ce qui pouvoit produire un effet imposant; mais se sont abstenus de peindre ce que le spectateur devoit imaginer (*Voyez* en particulier l'article TIMANTHE). Enfin l'idéal entre dans le choix des ombres & des lumieres. Les peintres imaginent de nouveaux accidens qui sont rigoureusement dans la nature, mais qu'ils n'ont jamais observés, & auxquels ils sont uniquement conduits par leur imagination. *Ibid.* 518. *a.*

Reflexions sur l'état actuel de la peinture en France. Tous les peuples du Nord sont peu sensibles aux charmes des beaux arts. S'ils les cultivent, c'est plutôt par magnificence ou par désœuvrement que par un instinct particulier. Ceux en qui la rigueur du climat fait dominer le caractere phlegmatique, porteront tous les arts qui exigent de la patience à un grand degré de perfection. Si delà vous passez parmi ceux qui habitent un climat plus doux, vous trouverez chez eux plus d'esprit que de talens, plus de jugement que d'enthousiasme. Approchez encore du midi, vous reconnoîtrez bientôt qu'une force centrale, une espece de réaction sur l'organe intérieur, donne à presque tous les individus, & une imagination très-vive pour produire la pensée, & une force très-énergique pour la fixer & la méditer. Il semble que le midi présente à des yeux observateurs, l'image d'un feu qu'on n'est pas encore parvenu à éteindre, & le nord celle d'un feu qu'on n'a pas encore achevé d'allumer. Or, si le peuple françois n'est pas sensible aux vraies beautés de la peinture, comment peut-il espérer d'avoir de grands peintres? — Mauvais goût, ridicule critique, faux jugement du public sur les ouvrages que cet art produit. *Ibid. b.* Conseils aux jeunes artistes. Moyens à employer pour les progrès de l'art. *Ibid.* 519. *a.* *Voyez* BEAU.

IDÉALISTES, *voyez* EGOÏSTES.

IDÉE, (*Philosoph. Logiq.*) les idées sont les premiers degrés de nos connoissances, toutes nos facultés en dépendent. Ce qu'on entend par sensation, imagination, idée intellectuelle. L'auteur réduit à trois chefs ce qu'il se propose de dire sur nos idées; 1°. par rapport à leur origine, 2°. par

rapport aux objets qu'elles représentent, 3°. par rapport à la maniere dont elles représentent ces objets.

1°. Recherches sur cette question, comment les objets produisant seulement un mouvement dans les nerfs, peuvent imprimer des idées dans notre ame. Différentes opinions sur l'origine des idées. VIII. 489. *b.* Exposition de la partie du systême de Leibnitz qui regarde cette origine. Difficultés attachées à ce systême. *Ibid.* 490. *a.*

2°. *Des objets de nos idées.* Ces objets sont, ou des êtres réels qui existent hors de nous & dans nous; ou des productions de notre esprit qui joint diverses idées; ou des fictions qui sont un effet de ce pouvoir que nous avons d'agir sur nos idées, & qui pour l'ordinaire est désigné par le mot *imagination*; ou enfin des êtres qui n'ont ni existence réelle, ni idéale, mais seulement une existence verbale. Ne nous figurons pas que nos idées soient des images parfaites de ce qu'il y a dans le sujet qui les produit.... Les qualités des objets sont, ou indépendantes de toutes relations de cet objet avec les autres êtres, *Ibid. b.* ou dépendantes de ces relations. Si ces qualités dépendent des relations de l'objet avec nous, nous les appellons *sensibles*, si elles se rapportent à d'autres objets, nous les appellons *puissances* ou *facultés*. Les idées des qualités premieres des objets, représentent parfaitement ces objets. Il en est de même des puissances du corps, en vertu desquelles il peut changer l'état d'un autre, ou en être changé. Mais les qualités sensibles ne sont point réelles ni semblables aux idées que l'on s'en forme. *Ibid.* 491. *a.* Des êtres qui n'ont qu'une existence idéale. Comment se forment nos idées universelles. *Voyez* ABSTRACTION. Espece d'échelle ou de pyramide que nous formons en généralisant de plus en plus nos idées, jusqu'à ce que nous soyons parvenus à la plus générale de toutes, qui est celle de l'être. *Ibid. b.* Chaque degré de cette pyramide, à l'exception du plus haut & du plus bas, devient en même tems espece & genre. Pourquoi les idées deviennent plus difficiles à saisir & à retenir, selon qu'elles sont plus abstraites. Difficulté de former des abstractions. Presque tous les mots sont des termes généraux. Leur utilité.

3°. *De la maniere dont les idées nous peignent les objets.* A cet égard on distingue les idées en claires & en obscures. La clarté & l'obscurité des idées peuvent avoir divers degrés. *Ibid.* 492. *a.* Subdivision des idées claires en distinctes & confuses. Ce ne sont que nos idées distinctes qui sont propres a étendre nos connoissances. Quoique distinctes, elles sont encore susceptibles de perfection. Pour cela une idée doit devenir complete. Les idées distinctes doivent être encore ce qu'on appelle adéquates. *Ibid. b.* Quand on est parvenu à des idées claires, mais confuses, que l'on ne peut plus résoudre, il convient de s'arrêter. Importance de ne pas se contenter d'idées confuses dans les cas où l'on peut s'en procurer de distinctes: ce qu'on doit faire pour cela. Comment on parvient à acquérir de la profondeur dans l'esprit. Définition de l'esprit superficiel. D'où vient l'obscurité de nos idées. Comment des idées que nous avons eues distinctes peuvent devenir confuses, puis obscures. *Ibid.* 493. *a.* Il est des choses dont on ne peut parvenir à se faire des idées distinctes..... Un obstacle à nous procurer de telles idées, c'est l'imperfection & l'abus des mots comme signes représentatifs, mais arbitraires de nos idées. Sage conseil contre cet abus. *Ibid. b.*

Idée. Différence entre les idées & les sensations. XV. 34. *b.* 1°. *De l'origine des idées.* Réfutation du systême des idées innées. VIII. 754. *a.* Cause productrice de nos idées. 561. *b.* Trois sources de nos idées. *Suppl.* I. 74. *a.* Nos idées viennent des sens. I. ij. *Disc. prélim.* VI. 108. *a.* XVI. 701. *a*, *b.* Idées adventices. *Suppl.* I. 177. *b.* Toute idée doit se résoudre en derniere décomposition en une représentation sensible. IX. 626. *b.* 2°. *Des idées selon leur simplicité ou composition.* Des idées individuelles. I. 728. *b. Suppl.* I. 66. *b.* 70. *a*, *b.* Ce qu'on entend par idées simples. V. 493. *b. &c.* Il est impossible de les définir. IV. 747. *b.* Notion des idées les plus simples par lesquelles il faut commencer l'exposition & la recherche de la vérité. I. 401. *b.* Modification que reçoit une idée primitive par des idées accessoires. VII. 173. *b.* Moyen de corriger nos idées complexes lorsqu'elles sont défectueuses. V. 910. *b.* Des idées abstraites. I. 45. *a*, *b. Suppl.* I. 72. *a*, *b.* Idées universelles. *Suppl.* I. 68. *b. &c.* Comment nous acquérons certaines idées métaphysiques. 134. *a.* Différence entre l'étendue & la compréhension d'une idée. *Suppl.* I. 184. *b.* 3°. *Des idées selon leur rapport avec leur objet.* De la réalité de nos idées: moyen de s'assurer de leur conformité avec l'objet qu'elles représentent. III. 896. *a.* 897. *a*, *b.* Idées adéquates. I. 128. *b.* De l'exactitude des idées. V. 910. *b.* Importance de revenir sur nos idées lorsqu'elles ont été mal conçues. 911. *a.* 4°. *Du rapport des idées entr'elles.* Maniere dont nos idées se tiennent dans notre cerveau. XV. 355. *a.* Idées qui font en nous les impressions les plus durables. XIV. 200. *a.* La convenance ou disconvenance que nous appercevons entre nos idées, réduite à quatre especes. III. 889. *a.* Ce que nous appellons liaison d'idées dans notre entendement. IX. 626. *b.* De la faculté de rappeller nos idées. X. 327. *b.* Liaison de nos idées entr'elles & avec nos besoins. 328. *a.* Comment nous parvenons à connoitre les rapports de nos idées, à les composer & à les décomposer. 886. *a.* De l'association des idées. I. 771. *b. &c.* De leur développement. *Suppl.* II. 708. *a.* De la comparaison que nous faisons entr'elles. III. 744. *b.* Pourquoi tous les hommes ne discernent pas leurs propres idées. IV. 1029. *b.* Idées absolues, & idées relatives. *Suppl.* I. 62. *b.* 63. *a.* Idées identiques. III. 889. *a.* Idées moyennes: leur utilité dans le raisonnement. 891. *a.* 892. *b.* 893. *b.* Idées incompatibles entr'elles, & que nous lions par l'effet de certaines impressions étrangeres. V. 911. *a.* La difficulté que nous avons de trouver la connexion de nos idées, est une des causes de notre ignorance. VIII. 549. *b.* 5°. *De la communication de nos idées.* Liaison des termes avec les idées. XV. 33. *b.* Deux arts inventés pour les transmettre. V. 638. *a.*

Idée, notion, pensée, opération, perception, sensation, conscience: signification propre de chacun de ces mots. XII. 308. *b.*

IDÉE, (*Antiq. grecq. & rom.*) surnom de Cybele. Ses ministres appellés Idéens. Comment elle étoit désignée dans les inscriptions. Sa fête célébrée dans toute la Phrygie. Jeux & cérémonies que les Romains instituerent en son honneur. VIII. 494. *a.*

IDÉEN, *voyez* DACTYLE, (*Litt.*) prêtre de Jupiter sur le mont Ida. Incertitudes sur ces prêtres. Auteurs anciens à consulter. La premiere fusion de la mine de fer faite par les dactyles idéens de Crete. Année de cette découverte. VIII. 494. *a.*

IDENTIQUE, (*Algeb.*) équation identique. Inutilité de ces équations pour la solution des problêmes. VIII. 494. *a.* Il faut prendre garde dans la solution de certains problêmes compliqués, de tomber dans des équations identiques. *Ibid. b.*

Identique, proposition identique. XIII. 483. *a.* Raison identique en géométrie. 775. *b.* Sans le principe de la raison suffisante, il n'y auroit point de choses identiques. XV. 635. *a.*

IDENTITÉ, (*Métaphys.*) identité & unité ne different point, sinon par certain regard de tems & de lieu. Nous concevons différemment l'identité en différens êtres. L'usage admet une identité de ressemblance qui se confond souvent avec la vraie identité: divers exemples qui le montrent. *Voyez* l'importance de cette observation par une réflexion de Bayle, dans son dictionnaire, au mot SPINOSA. Raisonnement sophistique de Séneque, qu'il compose des différentes significations du mot *identité*. En quoi consiste, selon M. Locke, l'identité d'une plante, ou de tout corps organisé. VIII. 494. *b.*

Identité, celle de deux idées. III. 889. *a.* La perception de cette identité fait la connoissance intuitive. *Ibid. b.* Rapport d'identité dans les mots. IV. 86. *a.* Ce qui constitue l'identité dans les créatures vivantes. VIII. 684. *b.*

IDENTITÉ, (*Gramm.*) rapport qui sert de fondement à la concordance. Distinction des différentes especes de mots en deux classes générales, celle des mots déclinables, & celle des indéclinables. Entre les inflexions des mots déclinables, les unes sont communes à tous, les autres sont propres à quelques-uns. C'est entre les inflexions communes aux mots qui ont quelque corrélation, qu'il doit y avoir concordance. C'est ordinairement un nom ou un pronom qui est le corrélatif dominant; les adjectifs & les verbes sont subordonnés. Cette dépendance est fondée sur un rapport d'identité. VIII. 495. *a.* Cependant, comme l'adjectif & le verbe expriment très-distinctement une idée attributive, fort différente du sujet exprimé par le nom ou par le pronom, l'auteur montre comment il peut y avoir identité entre des idées si disparates. Véritable idée que l'on doit prendre de l'identité qui sert de fondement à la concordance. Erreur de M. l'abbé Fromant sur ce sujet. Examen du sentiment de M. du Marsais, qui fonde la concordance sur l'identité physique. *Ibid. b.* L'identité qui forme la concordance, est l'identité du sujet présenté d'une maniere vague dans les adjectifs & dans les verbes, & d'une maniere précise dans les noms & dans les pronoms. *Ibid.* 496. *a.*

IDES, (*Les*) *Calendrier romain.* Explication de la maniere dont les Romains comptoient leurs ides dans chaque mois de l'année. Cette méthode encore usitée dans la chancelerie romaine, & dans le calendrier du breviaire. VIII. 496. *a.* Moyen de trouver le jour qui marque les dates des ides dont se sert la chancellerie romaine. Méthode à suivre quand on voudra employer cette sorte de date. Etymologie du mot *Ides*. Pourquoi chaque mois avoit huit ides. *Ibid. b.*

Ides, vers qui contiennent les regles du comput des calendes, nones & ides. II. 550. *b.* *Voyez* CALENDRIER.

IDIOME, *langue* (*Synon.*) IX. 249. *b.*

IDIOPATHIE, (*Médec.*) maladie idiopathique. VIII. 496. *b.* Apoplexie idiopathique. Pleurésie idiopathique. Quel est l'opposé d'idiopathie & de protopathie. *Ibid.* 497. *a.*

IDIOPATHIQUE, (*Patholog.*) étymologie du mot. Ce qu'on entend par phrénésie idiopathique. Les maladies idio-

pathiques font oppofées à celles qu'on nomme *fympathiques*. VIII. 497. *a*.

IDIOSYNCRASE, (*Médec.*) particularité de tempérament. Etymologie du mot. Les vices qui dépendent d'idiofyncrafe paffoient quelquefois pour incurables. On prend quelquefois pour innées des infirmités qui ne font que l'effet de l'éducation. Cependant quand cette idiofyncrafe exifte, il faut y avoir un grand égard dans l'ufage des remedes. VIII. 497. *a*.

IDIOT, (*Gramm.*) différence entre l'imbécille & l'idiot. Etymologie du mot. VIII. 497. *a*.

IDIOTISME, (*Gramm.*) façon de parler adoptée au génie propre d'une langue particuliere. L'idiotifme n'eft point toujours une locution incommunicable à tout autre idiome. L'italien, l'efpagnol, le françois, peuvent avoir des idiotifmes communs à chacune de ces langues. Hellenifmes dans le latin & dans le françois. Hebraïfmes dans le françois. Origine du mot *très* qui marque le fuperlatif dans notre langue. VIII. 497. *b*. Fauffe idée que bien des gens fe font des idiotifmes. Il y a des idiotifmes contraires aux loix de la grammaire générale; mais il y en a d'autres qui ont avec les principes fondamentaux de la grammaire générale toute la conformité exigible. De-là les idiotifmes réguliers & irréguliers. I. Les idiotifmes réguliers n'ont befoin d'aucune autre attention, que d'être expliqués littéralement, pour être ramenés enfuite au tour de la langue naturelle que l'on parle. Efpece de germanifme qui confifte à exprimer un attribut par un adverbe. *Ibid.* 498. *a*. Examen d'un latinifme régulier exprimé dans cette phrafe; *neminem reperire eft id qui velit*. Lorfqu'on trouve un infinitif employé comme fujet du verbe *fum*, & que ce verbe *fum* eft pris dans un fens adjectif, cette façon de parler eft un latinifme. Autre efpece de latinifme dans un infinitif confidéré comme nom. II. Des idiotifmes irréguliers. Deux efpeces d'écart dans cette forte d'idiotifme; l'un confifte dans l'altération du fens propre d'un mot, l'autre dans une locution contraire aux loix générales de la fyntaxe. 1°. Lorfqu'un trope eft tellement dans le génie d'une langue, qu'il ne peut être rendu littéralement dans une autre, c'eft un idiotifme irrégulier de la langue originale qui l'a adopté. Exemples; le verbe *mactare* en latin, fignifie *augmenter davantage*, & auquel on a donné le fens de *facrifier; Ibid.* 499. *a*. les verbes *aller* & *venir* employés dans le françois comme verbes auxiliaires. 2°. Lorfqu'une figure de fyntaxe ne peut être rendue littéralement dans une autre langue, elle eft auffi un idiotifme irrégulier. Exemples tirés du françois; les mots *mon*, *ton*, *fon* joints à des fubftantifs féminins; cette locution, *je ne laiffe pas d'agir*, *on ne laiffe pas d'abandonner la vertu en la louant. Ibid. b.* Quelle eft la caufe de ces écarts qui déterminent les différens idiotifmes. Influence des mœurs & du génie des peuples fur le langage. Moyen de démêler dans les idiotifmes, ce que le génie particulier de la langue peut y avoir contribué. En quoi confifte une bonne interprétation littérale. Obfervations de M. du Marfais fur l'utilité des traductions littérales. *Ibid.* 500. *a*.

IDOLE, *Idolâtre*, *Idolâtrie*, (*Littérat. Théolog.*) étymologie de ces mots. Signification du mot *adorer*. Obfervations fur ce que dit le dictionnaire de Trévoux, que tous les païens étoient idolâtres, & que les Indiens le font encore. En quel tems & pourquoi les *païens* furent appellés de ce nom. Examen de la queftion, s'il y a jamais eu un gouvernement idolâtre. Le mot *idolâtre* inconnu aux anciens. L'erreur des païens, n'étoit pas d'adorer un morceau de bois ou de marbre; mais d'adorer une fauffe divinité repréfentée par ce bois & par ce marbre. Différence entre eux & nous fur ce point. VIII. 500. *b*. Ni les derniers tems du paganifme, ni les plus reculés, n'offrent pas un feul fait qui puiffe faire conclure qu'on adorât réellement une idole. Nous avons confacré plufieurs coutumes religieufes femblables à celles que pratiquoient les Grecs & les Romains, & cependant nous ne fommes point idolâtres. Il y avoit des temples plus privilégiés que les autres; n'avons-nous pas eu auffi plus de devotion à certains autels qu'à d'autres? Les anciens ne croyoient pas qu'une ftatue fût une divinité, & ne lui rapportoient aucun culte. Si une populace groffiere fe méprenoit fur l'objet du culte, la même erreur a eu lieu parmi nous, & cependant nous ne fommes pas idolâtres. *Ibid.* 501. *a*. Les apothéofes des anciens ne prouvent point leur idolâtrie. Lucrece ne reproche cette fottife à perfonne. Une plaifanterie d'Horace fur la ftatue de Priape, prouve affez que cette ftatue n'étoit pas fort révérée; & au lieu d'en conclure, comme le fait Dacier, que les Romains l'adoroient, n'auroit-il pas dû conclure qu'ils s'en moquoient? Parmi tous les auteurs qui parlent des ftatues des dieux, vous n'en trouvez aucun qui parle d'idolâtrie; ils difent expreffément le contraire. *Ibid. b.* L'opinion fur les oracles étoit que les dieux avoient choifi certains autels, certains fimulacres, pour y donner audience aux hommes. La magie feule pouvoit faire defcendre les dieux fecondaires dans leurs ftatues; donc ces ftatues n'étoient pas regardées comme dieux. Les Perfes, les Sabéens, les Egyptiens, les Tartares, les Turcs n'ont point été idolâtres. Les Mufulmans briferent toutes les ftatues qu'ils trouverent à Conftantinople dans les églifes; ils crurent les chrétiens idolâtres; cependant il n'en eft rien.... *Ibid.* 502. *a*. De l'antiquité des fimulacres appellés *idoles*. Les plus anciens auteurs, Sanchoniaton & Orphée ne nous apprennent fur ce fujet rien de fatisfaifant. Origine du polythéifme. D'où vient le reproche qu'on a fait aux Juifs d'adorer une tête d'âne. Diverfes images employées dans la religion juive, qui cependant n'en altéroient point la pureté.... Premieres idoles des Egyptiens, des Babyloniens & des Indiens.... Les Grecs fur-tout multiplierent les dieux, les ftatues & les temples: *Ibid. b.* & les Romains imiterent les Grecs... Quel fut le lieu où ils établirent le féjour des dieux. Enumération des grands & des demi dieux des Romains. Obfervation fur les dieux pénates. Les idoles font de l'antiquité la plus haute, preuve tirée de l'hiftoire fainte. Notion qu'avoient les anciennes nations de tous ces fimulacres. Ce que penfoient les Egyptiens du culte qu'ils rendoient à certains animaux & à certaines plantes. *Ibid.* 503. *a*. Des paroles qu'on attribuoit aux idoles. Pourquoi il n'y eut jamais de guerre de religion chez les nations idolâtres. Diverfes offrandes & facrifices offerts aux dieux. Des facrifices humains. Diftinction de la théologie facrée & des erreurs populaires chez prefque toutes les nations nommées *idolâtres*. On n'enfeignoit qu'un feul dieu aux initiés dans les myfteres, comme on le voit par un hymne d'Orphée que l'auteur rapporte, *Ibid. b.* & par un paffage du philofophe Maxime de Madaure, tiré de fa lettre à S. Auguftin. Epictete ne parle jamais que d'un feul Dieu. Marc-Aurele ne reconnoit qu'un Dieu éternel. Plufieurs philofophes admettoient une nature divine & univerfelle. Moreri dit que du tems de Théodofe le jeune, il ne refta plus d'idolâtres que dans les pays reculés de l'Afie & de l'Afrique. Cette erreur réfutée. *Ibid.* 504. *a*.

IDOLATRIE, 1°. *Son origine*. II. 324. *a*. IV. 730. *b*. 983. *b*. IX. 742. *a*. XI. 372. *b*. XII. 955. *a*, *b*. XV. 205. *b*. Les hiéroglyphes devenus fource d'idolâtrie. V. 360. *a*. 438. *b*. VIII. 206. *a*. Les païens avoient cherché quelquefois dans des actions infâmes l'origine des êtres qu'ils devoient adorer. VIII. 217. *a*. Origine du culte rendu aux arbres. *Suppl.* III. 39. *b*. Comment le culte rendu aux grands hommes fe confondit avec celui qu'on rendoit aux aftres. XII. 957. *a*, *b*. Premiere forte d'idolâtrie qui eft entrée dans le monde. XIV. 453. *b*. 459. *a*, *b*. Le foleil premier objet d'idolâtrie. XV. 315. *a*. Origine de l'idolâtrie chez les Egyptiens. 498. *a*. La liberté de faire des ftatues multiplia le nombre des dieux. XV. 500. *b*. 2°. *Des différens objets d'idolâtrie*. Efpece d'idolâtrie de plufieurs anciens peuples, qui confiftoit à vénérer ou adorer certaines pierres. II. 217. *b*. VIII. 926. *a*. *Voyez* Pierre. Les enfeignes militaires furent pour les Egyptiens & les Romains un objet d'idolâtrie. VI. 41. *a*, *b*. Figures des planetes & des fignes que l'on faifoit anciennement lorfque le culte des aftres fut établi. XV. 866. *b*. Culte que les païens rendoient aux animaux. XVII. 743. *b*. 3°. *Confidérations fur l'idolâtrie*. Divers degrés d'idolâtrie, felon que l'idée du dieu qu'on adore eft plus ou moins éloignée de la notion du feul & vrai Dieu: doctrine de l'écriture fur ce en quoi confifte l'idolâtrie. XVII. 801. *a*, *b*. Polybe regarde l'idolâtrie des Romains, comme une chofe qui fut avantageufe à leur gouvernement. V. 672. *a*. Du crime d'idolâtrie: l'écriture l'appelle une abomination, I. 31. *b*. & une fornication fpirituelle. VII. 189. *a*. L'idolâtrie confidérée comme pire que l'athéifme. I. 801. *b*. 802. *a*, *b*. 803. *a*, *b*. Réflexion contre l'ufage des ftatues dans le culte. XV. 498. *a*. L'églife romaine juftifiée d'idolâtrie. VIII. 559. *a*. Sur l'idolâtrie, *voyez* Paganisme & Polythéisme.

Idole. Les Grecs appelloient de ce nom l'un des principes dont ils croyoient l'homme compofé. VI. 162. *b*. Sorte d'idole appellé *théraphim* dans l'écriture. XVI. 264. *b*. Les païens mettoient fouvent dans la main de leurs idoles une petite ftatue de la victoire. XVII. 246. *b*. Idoles d'une grandeur gigantefque dans les Indes & à la Chine. *Suppl.* III. 191. *b*. 192. *a*.

IDOLOTHYTES, (*Théolog.*) nom que S. Paul donne aux viandes offertes aux idoles. Doctrine des apôtres & des premiers chrétiens fur ces idolothytes. VIII. 504. *a*.

IDOMENÉE, (*Myth.*) obfervation fur ce prince. *Suppl.* III. 817. *a*.

IDRIA, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Frioul. Defcription de la mine de vif-argent que cette ville poffede. Son produit. La mine prefque épuifée aujourd'hui. VIII. 504. *b*.

IDUMÉE, (*Géogr. anc.*) pays d'Afie, aux confins de la Paleftine & de l'Arabie. Etymologie du mot. Différente étendue de ce pays felon les tems dans lefquels on le confidere. VIII. 504. *b*. Ses villes capitales. Quelle eft cette Idumée dont Strabon, Jofephe, Pline, Ptolomée, *&c.* font mention

mention. Iduméens qui vinrent s'établir dans les contrées méridionales de la Judée, pendant la captivité de Babylone. Iduméens Nabathéens. Diverses puissances auxquelles les Iduméens ont obéi. *Ibid.* 505. *a.*

IDUMÉENS, en quel tems ils reçurent la circoncision. III. 461. *b.* Histoire de ce peuple. *Suppl.* II. 195. *b.*

IDYLLE, (*Poésie*) *voyez* EGLOGUE. Etymologie du mot. Premier auteur d'idylles. Les Italiens en ont ramené l'usage; *voyez* PASTORALE. Caracteres des idylles de Théocrite. On ne s'en tient plus dans les idylles à la simplicité originale de Théocrite. Caractere de l'idylle tracé par Boileau. VIII. 505. *a.* Legeres différences entre ce poëme & l'églogue. *Ibid. b.*

Idylle, celle de madame Deshoullieres intitulée *les moutons*, examinée selon les principes de la construction grammaticale. IV. 88. *a*, *b*, &c. Maniere de traiter l'idylle en tableaux de peinture. VII. 598. *b.*

J E

JEAELLIS, physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

JEAN-LE-BLANC, (*Ornith.*) oiseau du genre des aigles. Sa description. VIII. 505. *b.*

JEAN-DE-GAND, (*Ornith.*) oiseau du Spitzberg. Sa description. Sa nourriture. VIII. 505. *b.*

JEAN, (*Evangile de Saint*) à quelle occasion & en quel tems il fut écrit. VIII. 505. *b.* Principal but de cet évangile. Epitres de saint Jean. Ouvrages apocryphes qu'on lui a attribués. *Ibid.* 506. *a.*

JEAN, (*Saint*) de son évangile. VI. 114. *b.* Il nous a dévoilé la divinité du verbe. XVII. 53. *a.* Observations sur Jean, chap. VIII. ℣. 1. — 11. VI. 478. *b.* sur Jean ch. XIX. ℣. 13. IX. 589. *a.* Observations sur le passage des trois témoins, XVI. 54. *b.* XVII. 599. *b.* 615. *b.* 758. *b.* sur une épitre, ch. V. ℣. 16. XII. 226. *b.*

JEAN-BAPTISTE, (*Hist. sacr.*) précurseur de Jesus-Christ. Merveilles qui précéderent & suivirent sa naissance. Son ministere. *Suppl.* III. 546. *a.* Sa mort. *Ibid. b.*

JEAN-BAPTISTE, (*Saint*) des sauterelles & du miel dont il se nourrissoit. I. 113. *b.* X. 46. *a.* Nativité de ce saint. XI. 37. *a.* Sa décollation. IV. 699. *a.* *Suppl.* III. 367. *b.* Diverses églises qui se vantent de posséder sa tête. XIV. 90. *b.* Chrétiens de S. Jean. III. 379. *b.* XIV. 460. *a.* Fête de S. Jean: feu de la veille. VI. 637. *b.* Hermites de S. Jean. VIII. 174. *a.*

JEAN *l'évangéliste*, (*Hist. sacr.*) né à Bethsaïde en Galilée, fils de Zébédée & de Salomé, & frere cadet de S. Jacques le majeur. Histoire de son apostolat. *Suppl.* III. 546. *b.*

JEAN, surnommé *Marc*, (*Hist. sacr.*) disciple des apôtres, fils d'une femme nommée Marie. Ses voyages. Son séjour à Rome. Conjecture sur le lieu où il mourut. *Suppl.* III. 547. *a.*

JEAN. (*Saint*) Des communautés ecclésiastiques & religieuses instituées sous le nom de S. Jean. VIII. 506. *a.*

JEAN *de Jérusalem*, (*Ordre de Saint-*) dames de cet ordre établies à Sixena, village d'Espagne. XV. 234. *b.*

JEAN & *de S. Thomas*, (*l'Ordre de Saint-*) en Portugal. Son institution. Croix de l'ordre. *Suppl.* III. 546. *a.* *Voyez* vol. II des planches, blason, planche 24.

JEAN *de Latran*, (*l'Ordre de Saint-*) dit de l'éperon, à Rome. Son institution. Croix de l'ordre. *Suppl.* III. 546. *a.* *Voyez* vol. des planches, blason, planche 27.

JEAN, (*mal de Saint*) espece de maladie convulsive, elle a beaucoup de rapport avec la maladie appellée *danse de saint Wit.* VIII. 506. *a.*

JEAN, *saint*, (*Géogr.*) ville de France. VIII 506. *a.*

JEAN, (*Riviere de Saint-*) dans l'Amérique septentrionale. Observations sur cette riviere. Autre du même nom dans la Louisiane. VIII. 506. *a.*

JEAN, (*Isle de Saint-*) une des Antilles. XIV. 525. *b.*

JEAN *d'Angely*, Saint- (*Géogr.*) ville de Saintonge; VIII. 506. *a.* patrie de Priolo: caractere de son histoire de France. Eloge de Henri de Bourbon, prince de Condé, qui mourut à S. Jean d'Angely en 1588. *Ibid. b.*

JEAN DE LÔNE, *Saint-* (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Observations historiques sur cette ville. Origine du nom de *Lône.* VIII. 506. *b.*

Jean de Lône, (*Saint-*) *Suppl.* IV. 700. *a*, *b.* Observation sur le siege de cette ville en 1636. *Suppl.* IV. 53. *a.*

JEAN DE LUZ, *Saint-* (*Géogr.*) ville de Gascogne. VIII. 506. *b.*

JEAN DE MAURIENNE, (*Saint-*) ville de Savoie. VIII. 506. *b.*

JEAN-PIED-DE-PORT, (*Saint-*) ville de Gascogne. Nom que lui donne Antonin. Origine du nom de cette ville. VIII. 506. *b.*

JEAN D'ULUA, (*Saint-*) petite isle de l'Amérique. VIII. 507. *a.*

Jean VIII, pape: bonne intelligence entre ce pape & le patriarche Photius. XIV. 766. *b.*

Jean XVII, anti-pape: cruauté d'Othon III à son égard. XIV. 374. *b.* 375. *a.*

Jean Paléologue; son tuteur lui enleve l'empire. *Suppl.* II. 214. *b.*

JEAN, surnommé le bon, (*Hist. de France*) successeur de Philippe de Valois. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 519. *a*, *b.*

Jean. Bataille de Poitiers dans laquelle il fut fait prisonnier. XII. 892. *b.* XVII. 636. *a.* Son traité avec le roi d'Angleterre. *Suppl.* II. 52. *b.* Aides pour sa rançon. IV. 358. *a*, *b.* 674. *b.* Aucun prince n'assembla si souvent les états que ce roi. VI. 23. *a.*

JEAN SANS-TERRE, (*Hist. d'Anglet.*) fils du roi Henri II, usurpa la couronne d'Angleterre sur Arthus de Bretagne, son neveu, à qui elle appartenoit, & fut soupçonné d'avoir ôté la vie à ce prince. Précis de son regne. *Suppl.* III. 520. *a.*

Jean sans-terre, roi d'Angleterre. Les Juifs vexés sous son regne. IX. 25. *a.* Ce roi condamné à mort par jugement des pairs de France, & ses duchés confisqués. XI. 759. *b.*

Jean I, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagne*) fils de dom Pedre IV & de dona Eléonore, infante de Portugal. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 520. *a*, *b.*

JEAN II, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagne*) fils de Ferdinand, roi d'Aragon & de Léonore d'Albuquerque; premiérement roi de Navarre, réunit ensuite à cette couronne celle d'Aragon en succédant à son frere Alfonse. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 521. *b.* & *suiv.*

JEAN I, roi de Léon & de Castille, (*Hist. d'Esp.*) fils de Henri II & de la reine Jeanne. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 525. *a*, *b.* 526. *a*, *b.*

JEAN II, roi de Léon & de Castille, (*Hist. d'Esp.*) fils & successeur de Henri III & de Catherine de Lancastre. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 527. *b.* & *suiv.*

JEAN I, roi de Portugal, (*Hist. de Portugal*) dit *le grand* & le *pere de la patrie*, fils de dom Pedre le justicier & de Dona Therese Lorenzo, Galicienne, d'une maison peu illustre. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 531. *b.* & *suiv.*

JEAN II, roi de Portugal, (*Hist. de Portugal*) surnommé le parfait, fils d'Alphonse V & d'Isabelle. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 535. *a*, *b.* 536. *a*, *b.*

JEAN III, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) fils d'Emmanuel & de Marie de Castille. Principaux évènemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 537, *a*, *b.* 538. *a*, *b.*

JEAN IV, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) fils de Théodose VII, duc de Bragance, & d'Anne, fille de Jean Fernandez, duc de Frias. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 539 & *suiv.*

JEAN V, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) fils du roi Dom Pedre II & de la princesse Marie-Sophie de Neubourg. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 542. *b.* 543. *a*, *b.*

JEAN, (*Hist. du Nord*) roi de Danemarck, de Suede & de Norwege, fils de Christiern I. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 544. *b.*

Jean, roi de Danemarck. Sa conduite honteuse, tandis que sa femme soutenoit les intérêts du royaume. *Suppl.* II. 416. *b.*

JEAN, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, fils de Gustave-Vasa & successeur d'Eric XIV. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* III. 545. *a*, *b.*

Jean-sans-peur, duc de Bourgogne. Lieu où il fut assassiné. Suites de cet évènement. *Suppl.* III. 959. *a.*

JEANNE, *isle de Sainte-* (*Géogr.*) isle de la mer des Indes. Son étendue. Ses productions. Religion des habitans. Etat des femmes de cette isle. VIII 507. *a.*

Jeanne, papesse. XI. ** 834. *a.*

Jeanne d'Albret, mere de Henri IV. Observations sur cette princesse. XII. 192. *a.*

Jeanne, reine de Naples & de Sicile: précis de sa vie: portrait de cette princesse. X. 876. *b.*

JEANNE D'ARC, pucelle d'Orléans; *voyez* ARC; (*Jeanne d'*)

JEANNIN, ministre d'Henri IV. *Suppl.* I. 726. *a.*

JEANNON, imprimeur: principaux ouvrages qu'il a imprimés avec le caractere nommé *parisienne.* XI. 960. *b.*

JEBUS, *qui méprise*; (*Hist. sacr.*) troisieme fils de Chanaan, pere des Jébuséens, fondateur de la ville de Jébus, dite dans la suite Jerusalem. *Suppl.* III. 547. *a.*

JEBUSES, (*Hist. mod. Superst.*) prêtresses de l'isle de Formosa ou de Tayvan. Comment elles se mettent en état de prédire l'avenir & de faire des prodiges. Autres fonctions des jébuses. VIII. 507. *a.*

JÉCHONIAS, *préparation du seigneur*, (*Hist. sacr.*) fils de

Joakim, roi de Juda. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 547. *a.* Pourquoi il est appellé *stérile* dans Jérémie quoiqu'il fût pere de plusieurs enfans. Comment s'est accomplie la promesse faite à David que son trône seroit éternel. *Ibid. b.*

JECTIGATION, (*Médec.*) différentes significations de ce terme. VIII. 507. *a.*

JECTISSE, *terre.* XVI. 177. *b.*

JEREDEN, (*Geogr.*) canton de la Norwege méridionale. Son étendue. Ses productions. Ecueil redoutable pres de cette côte. *Suppl.* III. 547. *b.*

IEDO, (*Geogr.*) capitale du Japon dans l'isle de Niphon. VIII. 507. *a.* Description de cette ville & de ce qu'elle renferme de plus remarquable. *Ibid. b.*

JEHOVA, (*Crit. sacr. Théol.*) observations sur ce nom. XVI. 210. *a.* Points que les Massoretes ont mis sous ses consonnes. I. 141. *b.* Explication philosophique de ce nom selon les cabalistes. II. 478. *b.*

JEHU, *qui existe*, (*Hist. sacr.*) fils d'Hanani, prophete du seigneur, qui fut envoyé vers Baaza roi d'Israel, pour l'avertir de tous les maux qui arriveroient à sa maison. Incertitude sur sa mort & sur la durée de sa vie. *Suppl.* III. 547. *b.*

JEHU, (*Hist. sacr.*) fils de Josaphat. Comment il succéda à Joram sur le trône d'Israel. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 548. *a.*

JEJUNUM, (*Anatom.*) description de cet intestin : origine de son nom. VIII. 841. *a. Suppl.* III. 632. *b.* Valvule qu'on y remarque. XVI. 828. *b.*

JELIOTE, eloge de ce chanteur de l'opéra. III. 145. *b.*

JELLING, (*Géogr.*) lieu jadis fameux en Danemarck par le séjour que les rois y faisoient, & par la sépulture qu'ils y recevoient. *Suppl.* III. 548. *a.* Son état actuel. *Ibid. b.*

JEMGUM, (*Geogr.*) bourg de l'Ost-frise en Westphalie. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. *Suppl.* III. 548. *b.*

JEMMA-O. (*Hist. mod.*) Doctrine des Budsdoistes japonnois sur ce Jemma-o, juge des enfers. Pagode qui lui a été érigée à quelque distance de Meaco. *Suppl.* III. 548. *b.*

JENDAYA, (*Ornith. exot.*) espece de perroquet du Brésil. Sa description. VIII. 507. *b.*

JENE, (*Géogr.*) ville de la Thuringe. Ouvrage sur ses fossiles & ses minéraux. Ouvrages de médecine du docteur Schelhammer né dans cette ville. VIII. 508. *a.*

JENIPAN ou *Jenipapan*, (*Botan.*) description de ce fruit des Indes. Arbre qui le porte. VIII. 508. *a.*

JENISESKOI, ou *Jenisсea*, ou *Jeniseisck*, (*Géogr.*) ville de Siberie. Nourriture des habitans. Tribut que les Tungufes paient au czar. Observations sur les débordemens & la navigation de la Jeniscea. Cours de cette riviere. Des arbres fruitiers de cette contrée. Froid excessif de Jeniscea en 1735. VIII. 508. *a.* Degré de froid qu'éprouverent en 1737 les académiciens dans la Laponie. Celui qu'éprouverent en 1596, dans la nouvelle Zemble quelques navigateurs hollandois. *Ibid. b.*

JENSON, (*Nicolas*) imprimeur. VIII. 627. *a.*

JENTY, (*Charles-Nicolas*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b.*

JEPHTÉ, *qui ouvre*, (*Hist. sacr.*) successeur de *Jair* dans la judicature des Hébreux. Histoire de ce personnage. Opinion la plus raisonnable sur l'immolation de sa fille. *Suppl.* III. 548. *b.*

JÉRÉMIE, *grandeur du seigneur*, (*Hist. sacr.*) fils d'Helcias, de la race sacerdotale. Histoire de sa prophétie. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 549. *a.*

JÉRÉMIE, *prophétie de*, (*Théolog.*) en quel tems Jérémie prophétisa. La prophétie de Jérémie est terminée à la fin du chap. 51 du livre qui porte son nom. VIII. 508. *a.* Observations sur les lamentations de ce prophete. Préface ajoutée pour servir d'argument à ce livre. Caractere du style de Jérémie. Observation sur une autre prophétie de Jérémie, dont parle Origene. *Ibid.* 509. *a.*

Jérémie, son livre des lamentations. IX. 228. *b.* 229. *a.* Acrostiches dans ce livre. I. 254. *b.* Soin que prit ce prophete de cacher l'arche de l'alliance. 605. *b.* Sa délivrance de la prison. *Suppl.* I. 19. *b.* Observations sur Jérémie, chap. II, ℣. 22. IX. 100. *a.* Sur chap. XXV. ℣. 15. XV. 125. *b.* sur chap. XXXIJ. ℣. 10. IV. 122. *b.*

JÉRÉMIE, (*M.*) gouverneur du fort Nelson. Relation qu'il a donnée de quelques lacs de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 656. *b.*

JEREPÉ-MONGA, (*Zoolog.*) serpent marin qui se trouve au Brésil. Propriété singuliere par laquelle il s'empare de sa proie. VIII. 509. *a. Voyez* JEREPOMONGA.

JÉRICHO. (*Geogr. anc.*) Diverses révolutions de cette ville. En quoi elle consiste aujourd'hui. Rose de Jéricho. Observations sur le baume de Jéricho & l'arbrisseau qui le produisoit. Le mot hébreu que nous traduisons par *baume*, signifie toute gomme résineuse. Divers sentimens sur la qualité du pays de Jéricho. VIII. 509. *a.* Palais qu'Hérode le grand fit bâtir à Jéricho. Abrégé de la vie de ce roi de Judée. *Ibid. b.*

Jéricho, imprécation des Juifs sur cette ville : son rétablissement. VIII. 606. *a.* Dattes de la vallée de Jericho. XI. 135. *a.* Rose de Jéricho. XIV. 364. *a.*

JEROBOAM, *qui combat le peuple*, (*Hist. sacr.*) premier de ce nom, fils de Nabath & de Sarva. Principaux événemens de sa vie. Révolte qu'il excita sous le regne de Roboam. Précis de son regne. *Suppl.* III. 549. *b.*

Jeroboam, sa révolte. *Suppl.* IV. 656. *a*, *b.* Culte qu'il établit. IX. 596. *b.*

JÉROBOAM, (*Hist. sacr.*) second fils de Joas, roi d'Israël. La mollesse, la somptuosité & l'impiété régnerent dans Israel pendant sa vie. Durée de son regne. *Suppl.* III. 550 *a.*

JÉROME, (*Saint*) observations sur ce pere & sur ses ouvrages. XII. 344. *b.* Tempérament qu'il gardoit sur le dogme des peines de l'enfer. 249. *b.* Ses versions de Tobie & de Judith. XVI. 365. *a* La vulgate retouchée & corrigée par ce pere de l'eglise. XVII. 576. *b.*

Jerôme de Prague, *voyez* HUSSITES. Observations sur ce théologien & sur sa mort. XIII. 262. *b.*

IERONYMITES, (*Theol.*) nom que l'on donne à divers ordres de religieux. Premiers hiéronymites appellés *hermites de S. Jérôme* d'Espagne. Leur institution. Leur regle. Leur habit. Couvents qu'ils possedent. VIII. 509. *b.* Religieux hiéronymites en Espagne. Hermites de S. Jérôme de l'Observance ou de Lombardie. Troisieme congrégation de hiéronymites fondée par Gambacorti. Quatrieme congrégation dite des hermites de S. Jerôme de Fiesoli. *Ibid.* 510. *a.*

JERSEY, (*Géogr.*) isle de la mer britannique. Diverses observations sur cette isle. Couvent de S. Magloire. Robert Waice né dans l'isle de Jersey. Roman qu'il a composé. VIII. 510. *a.*

JERSEY, (*Géogr.*) isle d'Europe dans la Manche ou canal de S. Georges, soumise à la couronne britannique. Son étendue. Difficile accès de ses côtes. Ses productions. *Suppl.* III. 550. *a.* Sa population. Ses principaux lieux. Travaux des habitans. Leurs mœurs & gouvernement. Comte de Jersey. *Ibid. b.*

JERTH, (*Hist. nat.*) espece de mousse de Laponie. VIII. 510. *a.* Principales maladies de ce pays. Comment on les guérit avec cette seule mousse. *Ibid. b.*

JERUSALEM, (*Géogr.*) principales époques des vicissitudes de cette ville. Nouvelle Jerusalem bâtie par Hadrien nommée *Ælia Capitolina.* Suite de ses révolutions. VIII. 510. *b.* Précis de l'histoire des Croisades entreprises sur la fin du onzieme siecle. Victoires de Saladin. *Ibid.* 511. *a.* Jerusalem sous l'empire des Turcs, depuis Selim. Nom que les Turcs lui ont donné. *Ibid. b.*

Jerusalem, son origine. *Suppl.* III. 547. *a.* Porte de cette ville appellée *porte des poissons.* XII. 890. *b.* Tour d'Antonia dans Jerusalem. I. 518. *a.* Cette ville appellée *vallée de vision.* XVI. 823. *b.* Préfets ou intendans que les Hébreux avoient établis dans chaque quartier. VIII. 810. *a.* Comment la police y étoit exercée. XII. 906. *a.* Prince de la ville. XIII. 371. *a.* Cette ville détruite par Nabuchodonosor. *Suppl.* IV. 3. *b.* Jerusalem déclarée inviolable par Démétrius Soter. XVII. 280. *b.* Comment les soldats de l'armée de Tite y entrerent. I. 519. *a.*

JÉRUSALEM, *temple de*, (*Hist. sacr. & profane*) auteurs qui en ont donné différentes descriptions. Etendue de ce bâtiment. D'où vient la difficulté de le bien décrire. Diverses catastrophes qu'il a éprouvées. Butin que retirerent du pillage de ce temple Antiochus Epiphane, & après lui, Crassus, gouverneur de Syrie. VIII. 511. *b.*

JERUSALEM, (*Temple de*) article sur cet édifice construit par Solomon, & sur le second temple. XVI. 61. *b.* 62. *a.* Son architecture. *Suppl.* I. 538. *b.* Parvis du temple. XII. 108. *b.* Péribole. 355. *b.* Pinacle. 635. *b.* Porte appellée *porte de Suzan.* XIII. 136. *b.* XV. 709. *a.* Appartemens destinés aux personnes qui s'étoient vouées à Dieu. XIII. 314. *b.* Parties du temple appellées *le sanctuaire*, & *le saint des saints.* XIV. 521. *a.* 603. *b.* On a cru que les chapiteaux de ce temple étoient de l'ordre corinthien. I. 58. *b.* Des vases & choses sacrées du temple : on a cru que ces vases étoient faits de cuivre de Corinthe. IV. 547. *b.* Encensoirs. 617. *a.* Chandelier d'or. III. 123. *b.* Mer d'airain. X. 364. *b. Suppl.* II. 667. *a.* Autels. I. 894. *a.* Ministres du temple : prêtres par lesquels il étoit desservi. V. 772. *b. Voyez* PRÊTRE. Service des lévites. IX. 448. *b.* Portiers du temple. XIII. 147. *b.* Ceux qui étoient voués aux plus bas emplois du service du temple. XI. 36. *a.* Histoire de cet édifice. Cinq choses principales dont le second temple fut privé. VIII. 339. *a*, *b.* Idole qu'Antiochus Epiphane y trouva, selon quelques historiens. XI. 486. *a.* Fête que les Juifs célébroient en mémoire de sa restauration par Judas Machabée. V. 615. *a.* Evénement miraculeux qui se passa dans ce temple peu avant la derniere destruction. VI. 162. *a.*

JÉRUSALEM, (*Hist.*) patriarche de Jérusalem. XII. 175. *a*, *b.* Chevaliers de S. Jean de Jérusalem. IX. 950. *a*, *b*, 951. *a*, *b.* &c. Religieuses hospitalieres de l'ordre de S. Jean de Jérusalem. 953. *a.* VIII. 314. *b.* Chancelier du

roi de Jérusalem. III. 101. *a.* Eglise de Sainte-Marie la latine qu'on bâtit à Jérusalem du tems des Croisades. *Suppl.* III. 837. *a.*

Jérusalem délivrée, *voyez* TASSE.

JESID, calife de la famille des Ommiades, déposé par Abdalla. *Suppl.* I. 18. *b.*

JESRAEL *ou* JEZRAEL, *semence de Dieu*, (*Géogr.*) ville de la tribu d'Issachar, fameuse par la vigne de Naboth. *Suppl.* III. 550. *b.*

JESSÉ, (*Hist. sacr.*) pere de David. Pays de même nom. *Suppl.* III. 550. *b.*

JESUATES, (*Théolog.*) sorte de religieux. Leur fondation. Leur regle. Origine du nom de *Jésuates*. Pourquoi ils furent appellés *peres de l'eau-de-vie*. Leur suppression dans l'état de Venise. VIII. 512. *a.*

JÉSUITE, (*Hist. eccl.*) histoire d'Ignace de Loyola. VIII. 512. *a.* Fondation de l'ordre des Jésuites. Comment Benoît XIV les considéroit. Vœux de l'ordre. Diverses bulles qu'il a obtenues. Différentes prérogatives qu'elles lui ont accordées. Despotisme du généralat. L'ordre distribué en six classes. *Ibid. b.* Détails sur le régime & l'économie de l'ordre. L'état de jésuite indéfinissable. Les jésuites ont dans tous les tems fait mystere de leurs constitutions. Soumis au despotisme le plus excessif, ils en sont les fauteurs les plus abjects dans l'état. Prérogatives du général. *Ibid.* 512. *a.* Devoirs des provinciaux, leur correspondance avec le général. Pouvoir dangereux de ce chef de l'ordre. A peine cette société fut-elle formée, qu'on la vit riche, nombreuse & puissante. Abrégé chronologique de son histoire depuis l'an 1547, jusqu'en 1761, par lequel on voit qu'il n'y a sorte de forfaits que cette race d'hommes n'ait commis. *Ibid. b.* Doctrines perverses qu'elle a enseignées. *Ibid.* 514. *b.* Question qui se présente à résoudre ; comment cette société a pu s'affermir, malgré tout ce qu'elle a fait pour se perdre. Causes de sa chûte. *Ibid.* 515. *a.* Malédiction de S. François de Borgia prononcée sur les jésuites. Ce colosse s'est évanoui au moment même où il paroissoit le plus grand & le mieux affermi. Observations sur le journaliste de Trévoux & sa mauvaise politique. Diverses causes qui ont concouru en France, à l'expulsion des jésuites. *Ibid. b.*

Jésuites. Leurs établissemens dans le Paraguai. XI. 900. *b.* 902. *a.* Persécutions qu'ils exercerent contre le P. Quesnel. XVII. 382. *a.* Tems où ils ont été interdits en France. XI. 595. *b.* Théologiens scholastiques les plus distingués de cet ordre. I. 664. *b.* Disciples d'Aristote chez les Jésuites. XII. 372. *b.* *Voyez* MOLINISTES.

JÉSUITESSES, (*Hist. eccl.*) ordre de religieuses. Détails sur cet ordre. Son origine. VIII. 516. *a.*

JESUS, fils de Sirach : observations sur cet écrivain sacré, & sur son ouvrage. XIV. 634. *a, b.*

JESUS-CHRIST, (*Hist. sacr. Théolog.*) Du lieu où il naquit & où il fut mis après sa naissance. IV. 444. *b.* Dénombrement ordonné par Auguste au tems où le Seigneur naquit. 828. *a, b.* Différentes opinions sur l'année de cette naissance. V. 900. *b.* *Suppl.* II. 853. *b.* Etoile des mages qui vinrent adorer Jesus-Christ. IX. 849. *b.* Présentation de Jesus-Christ dans le temple : examen de la question s'il devoit être offert à Dieu comme premier né, selon la loi de Moïse. XIII. 290. *a, b.* Difficulté de concilier ce que les évangelistes ont écrit sur la fuite de Jesus-Christ en Egypte, avec les autres évènemens qu'ils rapportent. IX. 847. *b.* &c. Etat du culte & de la religion quand le Seigneur parut. 596. *b.* De sa tentation. XVII. 347. *b.* Combien il est ridicule de vouloir que Jesus-Christ ait emprunté ses paraboles & ses leçons des Thalmudistes. IX. 41. *a.* Transfiguration du Sauveur. XVI. 546. *b.* Sa fréquentation des synagogues. XV. 744. *a.* Des pâques célébrées par Jesus-Christ. XI. 882. *a.* Observations sur sa derniere pâque. XII. 113. *a, b.* Salle où l'on a prétendu qu'elle fut célébrée. II. 813. *a.* De sa passion & de sa mort : espece de vin myrrhé qu'on lui offrit dans sa passion. X. 917. *b.* Des ténebres qui arriverent à sa mort. XVI. 131. *a, b.* 132. *a, b.* Parole admirable de Justin-martyr sur la patience de Jesus-Christ. XV. 191. *b.* 192. *a.* Opinion commune sur l'année de la mort du fils de Dieu. XII. 146. *a.* Difficulté de fixer le tems de sa naissance & de sa mort. XV. 246. *b.* De sa descente aux enfers. V. 670. *a.* De son ascension. I. 749. *b.* Culte qu'il est venu établir. IX. 596. *b.* Vie de Jesus-Christ écrite en centons tirés de Virgile. II. 821. *b.*

JESUS-CHRIST, (*Théolog.*) De sa personne. Jesus-Christ désigné comme messie : pourquoi les Juifs l'ont rejetté : misérables subterfuges des rabbins pour ne point le reconnoître. X. 401. *b.* 404. *a.* Jugement des Juifs sur le systême de la divinité du Christ. *Ibid. b.* Signification du terme de fils de Dieu, selon les Juifs : calomnies qu'ils ont inventées contre Jesus-Christ. 405. *a, b.* 406. *a.* Les caracteres du messie réunis en sa personne. *Suppl.* IV. 334. *b.* En quoi a consisté son humanité. VIII. 348. *a.* Quoiqu'il ait deux natures, il ne fait cependant pas deux personnes. XII. 432. *b.* Dans quel sens il est dit que J. C. est la fin de la loi, que toutes choses subsistent en lui, qu'il accomplit la loi. XVI. 779. *a.* Méthode que les apôtres ont suivie en appliquant à J. C. plusieurs passages de l'ancienne loi. *Ibid. b.* Dans quel sens il est notre pâque. 780. *b.* Quatre manieres dont les prophéties ont été accomplies en lui. 779. *b.* Anciens hérétiques qui ont nié sa divinité. VIII. 283. *b.* Différence entre la doctrine des Latins & celle des Nestoriens sur la personne de J. C. XI. 107. *a.* Doctrine des Sociniens sur ce sujet. XVII. 393. *b.* Sur Jesus-Christ, *voyez* FILS DE DIEU, FILS DE L'HOMME, VERBE DIVIN.

JESUS-CHRIST, (*Hist. & Philosoph.*) fondateur de la religion chrétienne. Influence réciproque de la philosophie des anciens sur le christianisme, & du christianisme sur cette philosophie. A parler rigoureusement, Jesus-Christ ne fut point un philosophe ; ce fut le fils de Dieu. Les apôtres ne furent point des philosophes, mais des inspirés : paroles de Tertullien sur ce sujet. Différence entre le christianisme & la philosophie. Malgré cette différence, la simplicité du christianisme ne tarda pas à se ressentir de la diversité des opinions philosophiques qui partageoient ses premiers sectateurs. VIII. 516. *b.* De là cette multitude d'hérésies qui infecterent l'église. De-là cette haine des peres contre la philosophie, si vous en exceptez le platonisme. Un auteur du seizieme siecle nous a exposé cette distinction avec son motif & ses inconvéniens. C'est à tort qu'on a reproché à quelques peres de l'église le platonisme qu'ils avoient embrassé...... *Ibid.* 517. *a.* Observations générales sur la doctrine des peres. Examen de leurs sentimens particuliers, selon l'ordre historique. Histoire & opinions de S. Justin. Celles de Tatien, disciple de Justin, *ibid. b.* Théophile d'Antioche, Athénagoras, Hermias & Irenée, Tertullien, Clément d'Alexandrie, Origene, *ibid.* 518. *a.* Anatolius, Arnobe, Lactance, Eusebe, Didyme d'Alexandrie, Chalcidius, Augustin, Synesius. *Ibid. b.* Ses incertitudes peintes dans une lettre qu'il écrit à son frere. *Ibid.* 519. *a.* La doctrine des émanations embrassée par les contemplateurs. Premiers progrès du péripatétisme. *Ibid. b.* Jean Damascene. Etat des lettres & de la philosophie en Orient, depuis le huitieme siecle jusqu'au tems de la prise de Constantinople par les Turcs. Du patriarche Photius. Restaurateurs de la science sous le regne de Léon. Causes de l'extinction des lettres, des sciences & de la philosophie parmi les chrétiens. Qui furent ceux qui chercherent à secouer le joug de la barbarie. Services que Charlemagne rendit aux lettres. *Ibid.* 520. *a.* Suite des hommes qui se distinguerent durant les siecles de barbarie. La plupart d'entr'eux perdirent leur tems à des questions de dialectique & de théologie scholastique ; & au commencement du douzieme siecle, on vit tous les esprits occupés des frivolités du péripatétisme. Erreurs de David de Dinant. L'aristotélisme proscrit & triomphant. *Ibid. b.* Origine du droit canonique. *Ibid.* 521. *a.*

JESUS-CHRIST, (*Evangile de l'enfance de*) VI. 116. *a, b.*

Jesus-Christ, ordre milit. VIII. 521. *a.* *Voyez* CHRIST.

Jesus-Christ, ordre de chevalerie institué à Avignon. VIII. 521. *a.*

Jesus-Christ. Ordre des deux épées de Jesus-Christ. V. 764. *a.* Ordre du sang de J. C. XIV. 615. *b.*

Jesus-Christ. Image ou sainte face de J. C. connue sous le nom de Véronique. IX. 281. *a, b.* XVII. 91. *a.*

Jesus & Marie, ordre de chevalerie. Loix de cet ordre. Marque distinctive. Grand-maître. A quoi étoient obligés ceux qui demandoient à entrer dans l'ordre sans faire preuve de noblesse. VIII. 521. *a.*

JET, (*Gramm.*) Diverses significations de ce mot. VIII. 521. *a.*

JET *des bombes*, (*Artill.*) *voyez* BALISTIQUE, BOMBE, & PROJECTILE, où sont expliquées les loix du mouvement des bombes, & l'article JET, (*Art milit.*)

Jet des bombes. Tables sur cet objet. XV. 798. *b.*

JET-D'EAU, (*Hydrauliq.*) Diverses sortes de jets-d'eau. Un jet-d'eau ne peut monter aussi haut que l'eau de son réservoir. VIII. 521. *a.* Regle sur le diametre de l'ajutage & du conduit. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Jet-d'eau. C'est la différence d'ajutage qui met de la différence dans les jets. I. 242. *a.* Jets-d'eau appellés cierges. III. 447. *a.* De la dépense des jets. IV. 859. *b.* 860. *a.* 1065. *a.* Pourquoi les jets ne s'élevent jamais à la hauteur de leurs réservoirs : moyen de connoître cette hauteur par rapport à celle des jets. V. 504. *b.* 505. *a.* Moyen de faire lancer l'eau selon des directions différentes. VII. 101. *a.* Considérations sur quelques phénomenes des jets-d'eau résultans du poids de l'eau. XII. 851. *a, b.* Moyens de varier les effets des jets-d'eau. VII. 97. *b.* Galeries formées par des jets-d'eau. 444. *b.* Formule pour parvenir à donner au jet d'eau une hauteur déterminée. XVI. 769. *a.* Du diametre des tuyaux de jets-d'eau. *Ibid.*

JET, (*Art milit.*) Armes de jet chez les anciens & chez les modernes. De la science du jet des bombes. Méthode qui servoit à diriger les premiers qui en ont fait usage. Trois mouvemens particuliers que les premiers auteurs dans cet

art attribuoient au boulet & à la bombe. VIII. 521. *b.* Principes de cette science donnés par Galilée. Moyen de découvrir la courbe que décrit une bombe, ou autre corps pesant poussé par une force quelconque, dans une direction oblique ou horizontale. *Ibid.* 522. *a.* Maniere de considérer & d'estimer la force d'une charge de poudre sur la bombe. Regles générales & particulieres du jet des bombes, déduites du mouvement des corps pesans. *Ibid. b.* Maniere de déterminer la hauteur, le long de laquelle la bombe doit tomber pour acquérir la vitesse nécessaire pour décrire la ligne de projection, pendant que la pesanteur lui fait décrire la ligne de chûte. *Ibid.* 523. *a.* La force du jet, la ligne de projection, & la ligne de chûte sont en proportion continue. Lorsqu'on connoît l'amplitude de la parabole & l'angle de l'inclinaison du mortier, on peut trouver la force du jet. Si l'on tire une bombe avec une charge quelconque, qu'on observe l'angle d'inclinaison du mortier, & la distance où la bombe sera portée, on peut trouver la hauteur d'où elle auroit dû tomber pour acquérir une force, qui, agissant sur elle dans la direction du mortier, soit capable de produire le même effet que l'impulsion de la poudre dont il aura été chargé. *Ibid. b.* Les principes précédens donnent la résolution des problêmes qui concernent le jet des bombes, lorsque le plan où elles doivent tomber est de niveau avec la batterie. Moyen de trouver l'angle de projection qui donne la plus grande portée de la bombe, soit que le plan sur lequel elle doit tomber, soit élevé sur l'horizon, ou incliné au-dessous. *Problêmes.* I. Ayant tiré une bombe sous un angle de projection pris à volonté, & connoissant la distance où elle aura été tomber sur un plan horizontal, trouver la force du jet. *Ibid.* 524. *a.* II. La force du jet étant connue, trouver la plus grande distance où la bombe peut être portée sur un plan quelconque. III. La plus grande distance où une bombe puisse aller sur un plan quelconque étant connue, & la force du jet, trouver la distance où elle ira, tirée sous tel angle de direction que l'on voudra, le mortier étant toujours chargé de la même quantité de poudre, ou, ce qui est la même chose, la force du jet étant toujours la même. *Ibid.* 525. *a.* IV. La plus grande distance où une bombe puisse aller sur un plan quelconque, étant connue, & la force du jet, trouver l'angle de projection ou d'inclinaison du mortier pour la faire tomber à une distance donnée. *Ibid. b.* Cas où la solution du problême est impossible. Par la solution des problêmes précédens, on peut calculer des tables pour trouver avec toutes les charges de poudre qu'on peut employer, les distances où les bombes iront tomber, & les angles d'inclinaison, lorsque ces distances sont données. Cet objet rempli en partie par M. Bélidor. Comme il y a deux angles de projection pour chaque amplitude de bombe, l'auteur indique les cas où l'on doit préférer le plus grand, & ceux où l'on doit prendre le petit. Description & usage de l'instrument universel pour jetter les bombes. *Ibid.* 526. *a*, *b.* — Les articles à consulter sur le sujet qui vient d'être traité, sont *Baliste*, *Balistique*, *Catapulte*, *Projectile*, & *Table pour le jet des bombes.*

Jet, armes de. Avantages de notre artillerie sur ces armes. *Suppl.* I. 610. *a.*

JET DE VOILES, (*Marine*) VIII. 527. *a.*

JET DE FEU, (*Artific.*) Composition & différentes grandeurs [illegible] 527. [illegible]

JET, (*Brasserie*) VIII. 527. *b.*

JETS, (*Fonderie*) tuyaux de cire que l'on pose sur une figure après que la cire a été réparée, & qui, étant fondus dans le moule de terre, laissent dans le moule reposé des canaux. Trois différens usages de ces canaux. Forme & grosseur qu'on donne à ces tuyaux. VIII. 527. *b.*

JET, (*Fond. de caract. d'imprim.*) deux pieces du moule à fondre les caracteres qui forment ensemble le jet. VIII. 527. *b.*

JET DE MOULE, (*Monnoie*) action de verser le métal dans les moules. Maniere de jetter l'or, l'argent & le cuivre. VIII. 527. *a.*

JET, *Picot*, ou *Rets traversant*, (*Pêche*) mots en usage dans le ressort de l'amirauté d'Abbeville. Description de ce rets. VIII. 527. *b.* Maniere de s'en servir sur la Somme. Autre filet du même nom qui differe peu du coleret. Son usage. *Ibid.* 528. *a.*

JET, (*Jurispr.*) Sur mer se dit lorsque, pour soulager le navire, on est obligé de jetter une partie de sa charge. On entend aussi par *jet*, la contribution que chacun des intéressés doit supporter pour le jet qui a été fait en mer. Avis que le maître doit recueillir avant de jetter. Choix à faire dans les choses qu'on doit jetter les premieres. Déclaration que le maître doit faire ensuite devant le juge. Autres maximes de jurisprudence établies sur ce sujet. VIII. 528. *a.*

Jet, origine du droit de jet. IX. 173. *b.* Loi *rhodia*, *de jactu*. 663. *b.*

JETUEUCU, (*Botan.*) plante du Brésil. Son usage en médecine. Usage qu'en font les Portugais. VIII. 528. *b.*

JETTÉ, (*Danse*) pas qui ne fait que partie d'un autre. Maniere de l'exécuter en avant. VIII. 528. *b.*

JETTÉS EN CHASSÉ, (*Danse*) maniere de former ces pas. VIII. 528. *b.*

JETTÉE, (*Archit. marit.*) digue ou muraille qu'on fait dans la mer. Diverses utilités des jettées. La tête des jettées est souvent fortifiée d'une batterie. VIII. 529. *a.*

Jettées, que l'on construit ordinairement dans les villes maritimes. III. 482. *a.* *Voyez* LEVÉE. IX. 438. *a.*

JETTER, (*Marine*) Différentes significations de ce terme. Jetter dehors le fond du hunier. Jetter du blé à la bande. Jetter un vaisseau sur des roches ou à la côte. Peines infligées au pilote qui échoue par ignorance. VIII. 529. *a.*

JETTER EN SOIE, (*Boutonn.*) VIII. 529. *a.*

JETTER *l'or, l'argent ou le cuivre en lames*, (*Monn.*) Comment se fait cette opération. *Suppl.* III. 550. *b.*

JETTER *les figures de plomb*, (*Fonderie*) Maniere de préparer le moule, & de couler ensuite le plomb. VIII. 529. *b.*

JETTER *le plomb sur toile*, (*Plombier*) La maniere en est décrite à l'article *Plombier*. Elle est défendue en général, à l'exception de certains ouvrages. Les facteurs d'orgue jettent sur toile l'etain, *&c.* VIII. 529. *b.*

JETTER EN SABLE, (*Fond.*) VIII. 529. *b.*

JETTER LES DRAPERIES, (*Peint. & Sculpt.*) Art avec lequel elles doivent être jettées. VIII. 529. *b.*

JETTER SUR LA PIECE, (*Potier d'étain*) Jetter une anse en moule sur un pot à vin ou à l'eau, ou autre piece à qui il faut en joindre une autre. Maniere de l'exécuter. VIII. 529. *b.*

JETTON, (*Litt. anc. & mod.*) tout ce qui servoit chez les anciens à faire des calculs sans écriture, comme petites pierres, noyaux, coquillages, *&c.* Antiquité de l'usage de cette sorte de jettons. Comment les Egyptiens, les Grecs, & les Romains l'ont pratiqué. VIII. 530. *a.* Expressions proverbiales qui prouvent que la maniere de calculer avec des jettons, étoit très-ordinaire chez ces derniers. C'étoit la premiere arithmétique qu'on apprenoit aux enfans. Comment on appeloit ceux qui l'enseignoient. Titre qu'on donnoit au maître de cet art qui étoit engagé & demeuroit dans une maison considérable. Usage des pierres blanches & noires. Marques de valeur imprimées sur les jettons. Jettons employés pour les suffrages. Lettres gravées sur ces jettons. Autre espece de bulletins pour décider du rang auquel les athletes devoient combattre. *Ibid. b.* Origine de nos jettons modernes. Noms qu'on leur donna dans leur origine. Inscriptions des plus anciens. Jettons distribués aux officiers de la maison du roi, qui étoient chargés des états des comptes. Comment s'exprimoit la nature de ces comptes dans les legendes. Autres légendes que portoient ces jettons. Multiplication des jettons : leur usage devenu fréquent & introduit dans les états voisins de la France. Ils commencerent à être employés au jeu dans le dernier siecle. Distribution qui s'en fait dans le royaume. *Ibid.* 531. *a.* Parole de Charron sur les sujets des rois, comparés aux jettons. *Ibid. b.*

JETTONS, (*Monnoie*) Origine de leur usage en Angleterre. Leur ancienneté en France. Différentes manieres dont ils ont été fabriqués. Histoire de la fabrication des monnoies dans ce royaume. *Suppl.* III. 550. *b.*

Jettons, calcul aux jettons. II. 545. *b.* jettons dont on se servoit pour calculer & pour les suffrages. XIII. 539. *b.* Tours d'adresse avec les jettons. XVI. 464. *a*, *b.*

JETTON, (*Fond. de caract. d'Imprim.*) instrument de cet art. Sa description & son usage. VIII. 531. *b.*

JEU, (*Droit nat. & Morale.*) Dans les jeux qui passent pour être de pure habileté, le hazard même y entre pour quelque chose. De toute antiquité, les hommes ont cherché à se récréer par les jeux, & ils ne furent bannis anciennement que de la seule Lacédémone. Anecdote sur Chilon le Lacédémonien envoyé pour traiter alliance avec les Corinthiens. Excès du jeu dans lequel les Romains tomberent, & dont Juvenal se plaint vivement. VIII. 531. *b.* Passion des Germains pour ces mêmes amusemens. Quelles sont les causes de ce puissant attrait des jeux de hazard pour certaines personnes. Le jeu dans lequel les conditions sont égales pour tous les joueurs, est permis selon le droit naturel. *Ibid.* 532. *b.* Excès presque inévitables qui le font condamner. Droits du souverain pour les prévenir. Traité des jeux par M. Barbeyrac. Utilité d'un jeu modéré. *Ibid. b.*

Jeu, éloge des jeux par le P. Menestrier : leur distribution en trois classes. II. 781. *b.* Causes qui font que le jeu nous plaît. VII. 764. *b.* 765. *a.* Des promesses & obligations faites pour argent du jeu. IV. 124. *a.*

Jeu de hazard. Cause de l'attrait des jeux de hazard. IV. 630. *a.* 647. *b.* VII. 764. *b.* Réflexions sur la passion pour celui de breland. II. 411. *b.* Considérations qu'il faudroit faire entrer dans les problêmes concernant les jeux, pour rendre leurs solutions plus completes. IV. 513. *b.* Analyse des jeux de hazard. VIII. 885. *a*, *b.* *&c.* Du pair & impair dans ces jeux. XI. 754. *b.* Ouvrages sur les jeux de hazard. XV. 143. *b.* XVII. 363. *a*, *b.* Chances ou hazards du jeu

de wifck calculés par quelques mathématiciens. 609. *a*, *b*. — Sur les jeux de hazard, *voyez* l'article DÉ.

JEUX *de la nature*, (*Anat. Phyfiolog.*) dans le corps humain. Utilité de connoître ces fingularités. VIII. 532. *b*. Huit exemples de divers jeux de la nature, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur du corps humain. *Ibid.* 553. *a*. Exemples des jeux de la nature qui peuvent être utiles dans la pratique. Obfervations générales : pourquoi il arrive quelquefois que dans la même perfonne une partie n'eft point exactement femblable à la partie correfpondante. *Ibid.* 535. *a*.

JEUX *de la nature*, & *monftres*. (*Anat. Phyfiol.*) Définition des monftres. Des difformités de la peau. La couleur d'un enfant peut être extraordinaire. On en a vu de blancs, nés d'une mere noire ou brune. Enfans nés velus. Enfant qui paroiffoit avoir du poil de biche fur une bonne partie de fon corps. Peau écailleufe. Cornes au front. Monftruofités dans la grandeur de la taille, en excès & en défaut. Accroiffemens extraordinaires dans quelques parties du corps de l'animal. *Suppl.* III. 551. *a*. Différentes formes fingulieres, caufées par certaines accumulations locales de la gelée qui fe trouve naturellement fous la peau de l'embryon. Fœtus qui parvenus à leur plein accroiffement, n'ont eu pour cacher le cœur, les inteftins, le cerveau, qu'une fimple membrane. Jeux de la nature dans les vertebres : dans le diaphragme. Déplacemens extraordinaires dans la fituation des parties. *Ibid.* *b*. Exemples de changemens dans la ftructure des os & des vifceres. Fœtus finguliérement monftrueux. Becs de lievre. Agneau cyclope, dont la mâchoire inférieure, mal conftruite, n'avoit pas d'articulation avec l'os des tempes. Fœtus qui avoit deux veines ombilicales fans foie, dont le cœur n'avoit qu'un ventricule fans aorte, en qui plufieurs vifceres manquoient, & dont les inteftins étoient irréguliérement conftruits. Diverfes monftruofités dans la tête d'un fœtus diffequé à Prague. *Ibid.* 552. *a*. Enfans qui naiffent avec des parties fuperflues & furnuméraires. Exemples de deux uterus. Fœtus mis au jour avec une partie, & plufieurs parties même de moins. Fœtus nés fans tête, fans cœur. Exemples de continuité de parties interrompue. *Ibid.* *b*. Et de parties réunies contre l'ordre naturel. Exemples de cyclopes. Jeux de la nature dans les reins. *Ibid.* 553. *a*. Monftres dont la tête eft femi-double, & dont les deux têtes paroiffent confondues pour n'en faire qu'une. Animaux qui avoient des jambes ou des piés fuperflus. Exemples de fœtus, l'un de la claffe des animaux, l'autre de l'efpece humaine, qui n'ayant qu'une tête, ont eu le refte du corps, la poitrine, le bas-ventre & les extrémités doubles. *Ibid.* *b*. Efpeces de fœtus entés l'un fur l'autre. Fœtus à deux têtes. *Ibid.* 554. *b*. Fœtus à deux têtes & quatre mains. Fœtus à deux têtes & trois piés. Fœtus à deux têtes, quatre bras & quatre piés. *Ibid.* 555. *a*. Les animaux à fang-froid fujets aux mêmes écarts dans leur ftructure. Exemples de plufieurs fœtus réunis & comme fondus enfemble. *Ibid.* *b*. Jeux de la nature & monftruofités dans les plantes. *Syftême fur la formation des monftres.* Le premier eft celui des caufes accidentelles. Démocrite a le premier expliqué les monftres compofés par la réunion des femences parvenues à des tems inégaux dans la matrice & confondues. *Ibid.* 556. *a*. Le fecond fyftême admet les caufes accidentelles, mais il en reconnoît d'autres, qui paroiffent au-deffus de la puiffance des accidens, & qui ne peuvent provenir que d'une ftructure primitive différente de la ftructure ordinaire. Explications des monftruofités rapportées ci-deffus : application des fyftêmes aux cas particuliers. Caufes qui influent fur la couleur & fur la grandeur. D'où peut venir le défaut des tégumens du crâne, de la poitrine, du bas-ventre. D'où vient le changement dans la fituation des parties. Caufes qui en alterent la figure. *Ibid.* *b*. De la multiplication de certaines parties. Comment quelques parties ont pu être détruites. Des fœtus formés de la réunion de deux embryons. *Ibid.* 557. *a*. Examen des différentes ftructures qui peuvent avoir été formées par la réunion de deux corps. De celle des reins. Des fœtus dont la tête eft demi-double. *Ibid.* *b*. Des fœtus à deux têtes parfaites avec un corps unique. *Ibid.* 558. *a*. Des enfans qui portent un fœtus imparfait fortant de l'épigaftre. Des fœtus qui fe rencontrent par leurs baffins oppofés l'un à l'autre. De la claffe des fœtus à deux têtes, à quatre mains & à quatre piés. Obfervation fur les monftruofités des animaux à fang froid qui fait rejetter tout foupçon de l'imagination fur la formation des monftres. *Ibid.* *b*.

Jeux de la nature. Accroiffemens qui fe font quelquefois dans le fœtus contre l'ordre de la nature. *Suppl.* I. 133. *b*. Accroiffemens que prend quelquefois une portion du placenta, fans fœtus & fans artere : exemple de fœtus fans cœur. 134. *a*. Enfantemens contre nature. I. 84. *a*, *b*. Enfans nés fans cerveau. II. 864. *b*. X. 608. *a*. Jeux de la nature fur le cœur. III. 564. *a*, *b*. Sur le nombre des côtes. IV. 322. *a*, *b*. Sur celui des doigts. V. 14. *b*. Sur la véficule du fiel. VI. 718. *a*. Sur le foie. VII. 31. *a*. Le fondement. 77. *a*, *b*. Les finus frontaux. 340. *a*. Le gland. 700. *b*. Enfans nés fans langue ; autres nés avec deux langues. IX. 247. *a*. Jeux de la nature par rapport aux mains. 874. *a*. Sur le nombre des mammelles. X. 4. *a*. Sur les mufcles. 888. *a*, *b*. 889. *b*. Sur les nerfs. XI. 101. *b*. 102. *a*. Fœtus né fans yeux. 388. *b*. *a*. Autres parties dans lefquelles la nature s'eft montrée irréguliere : le cordon ombical. XI. 459. *a*, *b*. Les ongles. 479. *a*. *Suppl.* IV. 150. *a*. L'organe de l'ouie. XI. 618. *b*. Les paupieres. XII. 206. *b*. Les poumons. XIII. 241. *a*. La rate. 281. *b*. Les reins. XIV. 45. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 598. *b*. Les parties fexuelles, *voyez* HERMAPHRODITE. Les vaiffeaux fpermatiques. XV. 450. *b*. Les finus de l'os fphénoïde. 452. *b*. Le fternum. 515. *a*. Le canal thorachique. XVI. 297. *b*. Les tefticules. 196. *a*. Les trous du crâne. 710. *b*. Les ureteres, XVII. 491. *b*, & l'uretre. 494. *a*. *Voyez* l'article MONSTRE.

Jeux de la nature, obfervés dans les œufs de poule. XI. 406. *a*, *b*.

Jeux de la nature. (*Litholog.*) Pierres qui ont pris par divers accidens qu'on ignore une forme étrangere au regne minéral. Ces pierres ne different point dans leur effence des pierres ordinaires. Elles doivent beaucoup à l'imagination des curieux qui les poffedent. Pierres ou marbres de Florence. VIII. 535. *a*. Pierre finguliere dont parle Bruckmann. Deux agathes remarquables dans le cabinet d'Upfal. Jeux de la nature contrefaits par l'art. On ne doit point confondre avec les jeux de la nature les pierres qui doivent leurs figures à des caufes connues, ni les corps que la nature produit toujours fous une forme conftante & déterminée. *Ibid.* *b*. — *Voyez* PIERRE FIGURÉES. VI. 782. *b*. &c.

JEUX DE MOTS, (*Gramm.*) Quelle eft la véritable place des jeux de mots quand ils font fpirituels. Eloge de M. Deftouches, fondé fur un jeu de mots, par M. de Voltaire. Cas où les jeux de mots font déplacés. VIII. 535. *b*. Le mauvais goût des jeux de mots tient à l'amour de la frivolité, de la plaifanterie & du ridicule. *Ibid.* 536. *a*.

Jeu de mots. XII. 77. *a*. 876. *a*, *b*. *Suppl.* III. 566. *a*, *b*. Jeux de mots que les anciens fe permettoient dans le récit des faits hiftoriques. VIII. 89. *a*, & dans leurs étymologies. *Ibid.* Jeux de mots en kalembours. *Suppl.* III. 683. *b*. *Voyez* auffi les articles POINTE, ÉQUIVOQUE.

JEUX (*Antiq. grecq. & rom.*) La religion confacra ces fortes de fpectacles. Les jeux publics des Grecs divifés en *gymniques* & en *fcéniques*. Comment les juges étoient placés en diftribuant les prix. Quels étoient les quatre jeux folemnels des Grecs. VIII. 536. *a*. Couronnes d'herbes qu'on diftribuoit aux vainqueurs. La gloire feule étoit le but des combattans. Autres jeux paffagers qu'on célébroit dans la Grece. Des jeux Romains. On les diftingua par le lieu où ils étoient célébrés, ou par la qualité du dieu auquel ils étoient dédiés. Magiftrats qui régloient les jeux. Inftitutions des grands jeux appellés *ludi maximi*. Jeux inftitués pour honorer les dieux infernaux. *Ibid.* *b*. En quoi confiftoient les jeux fcéniques. Jeux qui n'avoient point de tems marqué. Jeux féculaires. Jeux actiaques, auguftaux, néroniens, &c. Les Romains devenus maîtres du monde accorderent des jeux à la plupart des villes qui en demanderent. Magnificence dans les jeux donnés par les édiles. Cette magnificence furpaffée par Céfar. Lifte des principaux jeux célébrés chez les anciens. *Ibid.* 537. *a*.

Jeux publics des anciens. Quel étoit le principal but des jeux célébrés chez les Grecs. VI. 243. *b*, & chez les Romains. XII. 317. *a*. Dans quel but les anciens propofoient des prix pour ceux qui s'y diftinguoient. VI. 244. *b*. Les Etrufques introduifirent les jeux dans leur culte. *Suppl.* II. 899. *b*. Les jeux publics font un moyen dont le légiflateur doit fe fervir pour unir les citoyens. IX. 361. *b*. Cinq exercices qui compofoient les jeux des anciens. XII. 317. *a*. Combat qu'ils célébroient. III. 663. *a*. Tems où l'on ne couronna plus que ceux qui fe diftinguoient dans les cinq fortes d'exercices qui compofoient le pentathle. IV. 1031. *b*. Des combats de la lutte. IX. 757. *b*—760. *a*. Coureurs dans les jeux. IV. 954. *b*. Difcoboles chez les Grecs. 1031. *b*. Courfes des chars. XIII. 642. *a*, *b*. Jeux qui confiftoient en courfes de chevaux. IV. 397. *b*. Factions des combattans dans les jeux du cirque. VI. 360. *a*, *b*. Des préfidens. I. 181. *a*. VIII. 106. *a*. Officier nommé brabenthe chez les Grecs, qui préfidoit aux jeux folemnels, & fur-tout aux jeux facrés. II. 390. *a*. Hérauts employés dans les jeux athlétiques. VIII. 143. *b*. Huiffiers qui puniffoient ceux qui contrevenoient à la police des jeux chez les Grecs. X. 183. *a*, *b*. Médailles qui avoient rapport aux jeux publics. 247. *b*. Il paroît que les jeux facrés furent beaucoup plus profanés par les Grecs que par les Romains. XIV. 87. *b*. 88. *a*. Figure fymbolique des jeux publics. XV. 733. *b*. — Sur les jeux, *voyez* COMBAT, EXERCICE, FÊTE, SPECTACLE.

JEUX *auguftaux*. (*Antiq. rom.*) VIII. 537. *b*.

JEUX *carniens*, (*Antiq. grecq.*) Fête célébrée à Sparte en l'honneur d'Apollon. Origine de cette fête. Sa defcription. Affront que Timothée y reçut pour avoir introduit dans la mu-

sique le genre chromatique. VIII. 537. b. Voyez CARMEN.

JEUX *de Castor & de Pollux*, (*Antiq. rom.*) Quelle fut l'occasion de ces jeux. Cérémonie qui s'y pratiquoit. *Voyez* CASTOR ET POLLUX. VIII. 537. *b.*

JEUX *Curules*, (*Antiq. rom.*) VIII. 537. *b.*

Jeux agonales, I. 180. *b.* actiaques, 117. *b.* apollinaires. 531. *a.* Jeux du cirque. III. 476. *b.* Jeux nommés chrysantina, célébrés à Sardes. XIV. 653. *b.* Jeux capitolins, II. 632. *b.* consuales. IV. 100. *a.* Jeux éleuthériens célébrés à Platée. VIII. 538. *a.* XII. 739. *a.* Jeux floraux. VI. 875. *b.* Jeux funebres. VII. 694. *b.* *Voyez* FUNÉRAILLES. Jeux gymniques. VII. 1019. *a*, *b.* Jeux iselastiques, VIII. 911. *b.* isthmiens, 930. *b.* juvenaux. IX. 103. *a.* Jeux en l'honneur des dieux infernaux. XV. 941. *b.* Jeux Luculliens, IX. 714. *b.* lydiens, 774. *b.* martiaux, X. 165. *a.* mégalisiens, 301. *b.* néméens, XI. 89. *b.* 90. *a.* néroniens, 103. *b.* olympiques. 456. *a*, *b.* 457. *a*, *b.* Jeux osques chez les Romains. VIII. 684. *a.* appellés pancarpes, 811. *a.* panelleniens. *Suppl.* IV. 230. *b.* Jeux périchores, XII. 357. *a.* plébeiens, III. 458. *b.* XII. 754. *b.* pythiques. XIII. 632. *a.* Jeux quinquennaux. 716. *a.* Jeux romains, ou grands jeux. XIV. 340. *b.* Jeux sacrés, 476. *b.* scéniques. IX. 335. *b.* XIV. 754. *a*, *b.* Jeux séculaires, illuminations dans ces solemnités. VI. 637. *a.* Différentes sortes d'animaux que l'empereur Philippe fit paroitre dans ces jeux. XIV. 230. *b.* Articles sur ces fêtes, 882. *a*, *b.* &c. Jeux sthéniens, XV. 518. *a.* Jeux silves, 725. *b.* tarpeiens, 915. *b.* tauriliens, 941. *b.* térentins, XVI. 154. *a.* troyens, 688. *b.* trophoniens. 706. *b.* Jeux de la victoire. XVII. 245. *a*, *b.* Jeux votifs. 472. *b.*

JEUX *des enfans de Rome.* (*Hist. rom.*) especes de jeux des enfans de Rome qui marquent le caractere de la nation Romaine. Jeu qui consistoit à représenter un jugement dans toutes les formes. Trait de Caton d'Utique dans un de ces jeux. Anecdote qui montre que ce Caton tenoit déja dans Rome le premier rang parmi les enfans de son âge. VIII. 538. *a.*

JEUX *de la liberté*, (*Antiq. grecq.*) jeux qui se celébroient à Platée. Ces jeux établis par Aristote. Ils étoient encore célébrés du tems de Plutarque. VIII. 538. *a.* *voyez* ELEUTHERE & PLATÉE.

Jeux modernes, *voyez* JOUTES & TOURNOIS.

Jeux instructifs, pour apprendre les sciences. XIV. 791. *b.* — 793. *a.*

Jeu de théatre, jeux mixte ou composé. IV. 684. *b.* 685. *a.* Jeu muet. *Ibid.* *a*, *b.* Jeux satyriques. XIV. 705. *b.*

JEU *de fief*, (*Jurispr.*) VIII. 538. *a.*

Jeu de fief, Différence entre démembrement de fief, & jeu excessif d'un fief. IV. 806. *b.* VI. 697. *b.* Ce qu'on entend par se jouer de son fief. IV. 807. *b.* Origine du jeu de fief. VI. 692. *a.* Détails sur ce sujet. 697. *b.* Peine du jeu excessif. *Ibid.*

Jeu de quintaine, établi dans quelques coutumes. XIII. 720. *a.*

JEU-PARTI, (*Comm. de mer.*) VIII. 538. *a.*

JEU, (*Horlog.*) liberté de mouvement dans un pivot, &c. VIII. 538. *b.*

JEU, (*Escrim.*) L'assaut comprend deux jeux; le sensible & l'insensible. VIII. 538. *b.*

Jeu insensible. Détails sur ce qu'on doit pratiquer dans l'assaut du jeu insensible. VIII. 538. *b.*

Jeu sensible, Détails sur ce qui se doit pratiquer dans l'assaut du jeu sensible sur les armes ou sous les armes. VIII. 539. *a.*

JEU, (*Orgue.*) tuyaux d'orgue rangés sur le même registre. Différence entre les tuyaux d'un même jeu, & entre un jeu & un autre jeu. Nom par lequel on distingue les jeux, tiré de la longueur de leur plus grand tuyau. Table du rapport des jeux: explication de cette table. Montre de seize piés toute d'étain. Bourdon de seize piés. Bombarde d'étain ou de bois. Bourdon de quatre piés bouché sonnant les huit piés. VIII. 240. *b.* Huit piés ouverts ou en résonnance. Prestant. Flûte. Gros nazard. Double tierce. Nazard. Quarte de nazard. Doublette. Tierce. Larigot. Grand cornet. Cornet de récit. Cornet d'écho. Flûte allemande. *Ibid.* 541. *a.* Fourniture. Cimbale. Trompette. Voix humaine de l'orgue. Cromorne. Clairon. Voix angélique. Trompette de récit. Comment ces jeux sont accordés entr'eux, *voyez* ACCORD & les articles particuliers de ces jeux. Pédale de quatre piés. Pédale de clairon. Pédale de huit. Pédale de trompette. Pédale de bombarde. *Ibid.* *b.* Comment l'organiste laisse aller le vent à tel jeu qu'il lui plait. Comment on forme des jeux composés. Principal des jeux composés. *Voyez* les planches de luthérie, & cherchez chacun de ces jeux dans son article particulier. *Ibid.* 542. *a.*

JEU, *terme de tripot*, division d'une partie de paume. Détails sur ce sujet. VIII. 542. *a.*

Jeux ou tours de cartes, XVI. 463. *b.*

JEU, *isle de*, (*Géogr.*) VIII. 542. *a.*

JEUDI, nom de ce jour chez les peuples du nord. XVI. 297. *a.* Jeudi-saint: excommunication des hérétiques ce jour-là. II. 463. *a*, *b.*

JEUNE, (*Litt.*) abstinence religieuse. Antiquité de cet usage. Peuples orientaux chez lesquels il étoit établi. Divers jeûnes établis chez les Romains. Jeûnes des Chinois & des Mahométans. Origine naturelle de cet usage dans les afflictions particulieres & publiques. VIII. 542. *b.* Comment cet usage s'est introduit dans la religion. Dans quel esprit le jeûne doit être pratiqué parmi les chrétiens. *Ibid.* 543. *a.*

Jeûne, observations d'économie par rapport aux jours maigres & aux jeûnes ordonnés par l'église. VI. 568. *a.* 571. *a.* Jeûne des quatre-tems. XIII. 695. *a*, *b.* Jeûnes du mercredi & du vendredi. XV. 496. *a.* Jeûnes des Chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *b.* Origine des jeûnes appellés vigiles. XVII. 268. *a.* Du jeûne du carême & de la semaine sainte chez les premiers chrétiens. 639. *a.* 655. *a.* Jeûnes des Coptes. *Suppl.* II. 593. *a.*

JEUNES *des Juifs.* (*Hist. sacr. & prophane*) Prix que ce peuple attachoit aux jeûnes. Jeûne solemnel institué par Moïse dans le désert. Quatre grands jeûnes que les Juifs de la captivité observoient. Les Juifs les observent encore aujourd'hui. Qui est l'auteur de leur présent calendrier. Quelle étoit leur année ancienne. VIII. 543. *a.* Autres jeûnes de surérogation qui étoient observés deux fois par semaine. Jeûnes des vieilles & des nouvelles lunes. Jeûnes de l'anniversaire de quelque mort; jeûne en mémoire de la version des Septante. Détail des observances qui accompagnoient ces humiliations. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b.*

Jeûnes sacrés, chez divers peuples de l'antiquité. I. 44. *b.* Jeûne établi anciennement à Tarente. XI. 106. *a.*

JEUNE. (*Médec.*) Utilité du jeûne en certains cas & pour certains tempéramens. En quel sens le jeûne que pratiquent les chrétiens à l'entrée du printems, peut être en lui-même agréable à Dieu. Le jeûne convient plus à la vieillesse qu'aux jeunes gens. VIII. 548. *b.* *Voyez* DIETE & RÉGIME.

Jeûne. Animaux qui peuvent soutenir de longs jeûnes. VI. 374. *a.* Pourquoi un long jeûne fait perdre l'appetit. *Ibid.* *b.* Exemples de certaines personnes qui ont vécu long-tems sans manger. 376. *a.* Pourquoi lorsqu'on a jeûné long-tems l'urine est fort jaune & âcre. XIV. 46. *b.* Qualité de la salive dans ceux qui jeûnent. 572. *b.*

JEUNE, (*Jean le*) fameux missionnaire. *Suppl.* IV. 471. *b.* Anecdote sur ce prédicateur. XV. 22. *a.*

JEUNER, (*faire*) *un arbre*, (*Jardin.*) En quel cas cette pratique a lieu, & en quoi elle consiste. Ses bons effets. VIII. 544. *a.*

JEUNESSE. (*Littérat.*) Les Grecs appelloient cet âge *l'automne*: exemple tiré de Pindare. Les Latins suivirent les mêmes idées: exemple tiré d'Horace. Nos poëtes, au contraire appellent la jeunesse *le printems* des beaux jours. Défauts de cet âge, VIII. 544. *a.* malgré lesquels il est encore le plus aimable & le plus brillant de la vie. Les imperfections de la vieillesse sont en plus grand nombre & plus incurables que celles de la jeunesse. Divers avantages de la jeunesse sur la vieillesse. Rapidité du tems de la jeunesse. Combien il importe de la bien employer. *Ibid.* *b.*

Jeunesse, folie des jeunes gens. VII. 43. *b.* Caractere de la jeunesse. *Suppl.* III. 952. *a*, *b.*

JEUNESSE, *prince de la*, (*Antiq. rom.*) *voyez* PRINCE.

JEUNESSE, (*Déesse de la*) chez les Romains. VIII. 313. *a.* IX. 103. *a.*

JEUNESSE. (*Econom. anim.*) Comment on détermine ce qu'on appelle le tems de la jeunesse. VIII. 544. *b.*

JEUNESSE. (*Jurispr.*) Les jurisconsultes ne font qu'un seul âge de la jeunesse & de la virilité. XVII. 330. *a.*

JEUNESSE, (*Maladies de la*) à cet âge les visceres de la poitrine deviennent plus sujets à être affectés & à éprouver des engorgemens. Diverses maladies qui en résultent. Sur leur traitement, *voyez* les articles de l'Encyclopédie qui leur sont propres: *voyez* aussi, NATURE, FLUXION, ŒCONOMIE ANIMALE. Eloge d'une dissertation d'Hoffman qu'on peut aussi consulter. VIII. 545. *a.*

JEVRASCHKA, (*Zoolog.*) nom que les Russes donnent à un quadrupede commun aux environs de la ville de Jakusk en Siberie. Description de cet animal. Sa maniere de vivre. VIII. 545. *a.*

JÉZABEL, *isle du fumier*, (*Hist. sacr.*) femme d'Achab, roi d'Israël. Ses crimes & ses impiétés. Sa fin malheureuse. Le nom de Jézabel passé en proverbe pour marquer une femme cruelle & impie. *Suppl.* III. 559. *a.*

Jézabel, culte de Baal qu'elle introduisit en Israël. IX. 927. *a*, *b.*

JÉZIDE ou *Jézidéen*, (*Théolog.*) nom qui signifie *hérétique* chez les mahométans. Origine de ce nom. Description que quelques-uns donnent d'un peuple qu'ils appellent *Jézides.* Haine des Turcs & des Jézides. Affection de ceux-ci pour les chrétiens. Détails sur les mœurs, la doctrine, la religion, le culte des Jézides. Jézides noirs & Jézides blancs. VIII. 545. *b.*

I F

IF, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Sa description. Terreins qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Récolte de la semence. Tems & maniere de la semer. VIII. 546. *a*. En quel tems les plants doivent être mis en pépiniere. Transplantation. Soins qu'ils exigent dans la pépiniere. Maniere de multiplier l'*if* de branches couchées, & de boutures. De la transplantation à demeure. Qualités du bois de cet arbre. *Ibid. b.* L'agrément de l'if ne vient que de la figure que l'art lui impose. Comment on l'emploie aujourd'hui dans les jardins. C'est l'arbre qui souffre la taille avec le moins d'inconvénient. Propriété nuisible qu'on lui a attribuée, mais qui paroît n'appartenir qu'à une espece d'if qui ne se trouve que dans les contrées méridionales de l'Europe. Cependant il y a lieu de soupçonner qu'il est dangereux pour les animaux de manger des rameaux de notre if. *Ibid.* 547. *a*. Deux variétés de cet arbre. *Ibid. b.*

IF, (*Botan.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Lieux où elle croit. Sa description, sa culture, ses qualités & usages. *Suppl.* III. 559. *a*, *b*. Observations sur le reproche qu'on fait à l'if de nuire aux autres arbres par son voisinage. *Ibid.* 560. *a*.

If, espece d'if du Japon appellé *kaja*. IX. 106. *b*.

IF. (*Medec.*) presque tous les anciens naturalistes & quelques modernes mettent l'if au rang des poisons. La plupart des modernes s'accordent à l'absoudre de ces qualités pernicieuses. VIII. 547. *b*.

IF, *isle d'*, (*Géogr.*) isle devant le port de Marseille. Fort qui la défend. Origine de son nom. VIII. 547. *b*.

IFRAN ou *Usaran* & *Ofin*, (*Géogr.*) canton d'Afrique sur la côte de l'Océan. Observations sur ce pays & ses habitans. VIII. 547. *b*.

I G

IGCIGA, (*Botan.*) arbre du Brésil. Liqueur qu'on en tire : ses usages. Autre arbre de la même classe appellé *igraigeica* : usage de sa résine. VIII. 547. *b*.

IGNACE *de Loyola*, sa patrie. *Suppl.* I. 631. *b*. Précis de sa vie. VII. 1010. *b*. VIII. 512. *a*, *b*.

IGNAME, (*Botan.*) espece de patate d'Amérique. Description de cette plante. Usage alimentaire de ses racines. VIII. 548. *a*.

IGNÉE, *matiere*. X. 191. *a*, *b*, &c. *Voyez* FEU.

IGNITION. (*Chymie*) Le mot latin *candefactio* exprime assez bien le degré extrême d'ignition. Le degré moyen pourroit s'appeller *rougissement*. VIII. 548. *a*. L'usage ordinaire du mot *ignition* exclut la flamme de l'idée du phénomene qu'il exprime. L'ignition dans un corps combustible s'appelle *embrasement*. Moyen de l'exciter & de l'entretenir. De l'ignition des corps incombustibles. Moyen de l'exciter & de l'entretenir. Ces deux phénomenes souvent confondus par les plus grands physiciens. La consommation de l'aliment du feu par l'ignition demande le concours de l'air : exception. *Ibid. b.*

IGNOBLE. (*Gramm.*) Ce qu'on entend par un air ignoble dans un homme. D'où naît ce jugement que nous en portons. VIII. 548. *b*. Rapports entre le caractere & le maintien. Maniere, sentimens, ton de conversation, style ignobles. *Ibid.* 549. *a*.

IGNOBLE. (*Hist. anc.*) Distinction établie chez les Romains entre les hommes nouveaux, les nobles & les ignobles. VIII. 279. *a*.

IGNOMINIE. (*Gramm. Moral.*) Ignominie de l'action. Etat & ressource de l'homme tombé dans l'ignominie. Sur qui retombe l'ignominie d'un homme qui en a été absous. Sur quelle sorte de crimes doivent tomber les peines ignominieuses. VIII. 549. *a*. *Voyez* FLÉTRISSURE.

IGNORANCE. (*Métaphys.*) Causes de notre ignorance. VIII. 549. *a*. Combien peu nous pouvons avoir de notions certaines. S'il nous étoit possible de connoitre par nos sens les parties déliées & subtiles, qui sont les parties actives de la matiere, nous distinguerions leurs opérations méchaniques, avec autant de facilité qu'un horloger peut connoître la raison pour laquelle une montre va ou s'arrête. Mais le défaut de nos sens ne nous laisse que des conjectures fondées sur des idées qui sont peut-être fausses. La difficulté de trouver la connexion de nos idées, est la seconde cause de notre ignorance. Enfin une troisieme est notre paresse, notre peu d'attention à réfléchir. L'ignorance invincible attachée à notre nature ne doit rien avoir d'affligeant pour nous : mais celle qui vient de paresse est seule condamnable. *Ibid. b.*

Ignorance. Différence entre le doute & l'ignorance. V. 88. *b*. L'erreur est pire que l'ignorance. I. 46. *b*. L'ignorance source d'athéisme. 798. *b*. Etude propre à faire secouer peu-à-peu chez un peuple le joug de l'ignorance. VIII. 628. *b*. Ignorance des peuples d'occident depuis la destruction de l'empire romain. 630. *b*. Siecles d'ignorance. XV. 172. *a*.

IGNORANCE. (*Morale*) Différence entre l'ignorance & l'erreur, considérées l'une & l'autre comme principes de nos actions, elles se trouvent pour l'ordinaire mêlées ensemble & comme confondues. L'ignorance & l'erreur sont de plusieurs sortes. On distingue l'erreur de droit & l'erreur de fait, l'ignorance volontaire ou involontaire, l'erreur vincible ou invincible, l'erreur essentielle ou accidentelle. En général on n'est point responsable de ce qu'on fait par ignorance invincible. VIII. 550. *a*. Jugement qu'on doit porter de l'ignorance & de l'erreur vincibles. De l'ignorance & de l'erreur en matiere de loix. *Ibid. b.*

IGRAIGEICA, (*Botan.*) arbre du Brésil. VIII. 547. *b*.

IGUANA, (*Zoolog.*) sorte de lézard amphibie des Indes occidentales. Sa description. VIII. 550. *b*.

IGUARUCU, (*Zoolog.*) animal amphibie du Brésil. Ce qu'il a de commun dans sa maniere de vivre, avec les poissons, les quadrupedes & les serpens. Sa description. On mange ses œufs. Qualité de sa chair. VIII. 550. *b*.

I H

IHOR, (*Géogr.*) ville d'Asie dans le continent de Malaca. Observations sur les habitans. Tribut qu'ils paient au roi de Siam. VIII. 550. *b*.

J I

JITO, (*Botan. exot.*) arbre du Brésil. Ressemblance de ses baies aux grappes de raisin. Vertu médicinale de l'écorce de sa racine. VIII. 551. *a*.

JIYA, (*Zoolog.*) espece de loutre amphibie d'Amérique. Sa description. Sa nourriture. VIII. 551. *a*.

I L

IL. (*Gramm.*) Observations sur le pronom *il*, VIII. 596. *b*. & sur les adjectifs françois terminés en *il*. XIII. 554. *a*.

ILCHESTER, (*Géogr.*) ancienne ville d'Angleterre, patrie de Roger Bacon religieux : surnom donné à ce savant : ses découvertes dans les arts & les sciences. VIII. 551. *b*.

ILEO-COLIQUE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 909. *b*.

ILES. (*Anatom.*) Os des isles ou des hanches. Pourquoi il a été ainsi nommé. Sa description. VIII. 551. *b*.

ILEUM. (*Anatom.*) Description de cet intestin. VIII. 841. *b*. *Suppl.* III. 632. *b*. Valvule qu'on y découvre. XVI. 828. *b*.

ILFORCOMB, (*Géogr.*) ville maritime d'Angleterre, dans la province de Dévon. Son port. Description de cette ville. Comptoirs dont elle est pleine. *Suppl.* III. 560. *a*.

ILIADE, (*Littérat.*) poëme épique composé par Homere. Origine de ce nom. Sujet de l'Iliade. Leçon qu'Homere s'est proposé de donner aux Grecs dans cet ouvrage. Pline parle d'une copie de l'Iliade qui pouvoit entrer dans une coque de noix. Auteurs à consulter sur la conduite de ce poëme. Langage des admirateurs de l'Iliade. Usage qu'en a fait Aristote. L'Iliade attribuée à Salomon. Ce que dit M. de Voltaire sur ce poëme. VIII. 552. *a*. Réponse aux reproches qu'on fait à Homere. Eloge de quelques-unes de ses fictions. Observations sur les défauts de style ou de détail qu'on trouve dans l'Iliade. Traductions de l'Iliade par madame Dacier & M. de la Mothe. *Ibid. b.*

Iliade. Du sujet & de la moralité de ce poëme. *Suppl.* III. 961. *b*. Fable qui en fait le sujet. *Suppl.* I. 160. *a*. Problême de l'Iliade. 158. *a*. De l'action de ce poëme, *Ibid.* & V. 826. *a*. Principe simple & naturel d'où résulte toute cette action. *Suppl.* IV. 1003. *a*. Cette action trop composée. 990. *b*. Exposition de ce poëme. VIII. 845. *b*. Des mœurs de ses héros. *Suppl.* I. 419. *b*. Du caractere d'Achille. V. 829. *b*. Examen de quelques passages de l'Iliade par rapport à l'usage que les Grecs faisoient des chevaux à la guerre. 887. *b*. Pourquoi Homere n'a point décrit de combats de cavalerie. 890. *a*. Grotte où l'on a cru que cet ouvrage avoit été composé. X. 313. *a*. Du merveilleux employé dans ce poeme. 393. *a*, *b*. Achevement de l'Iliade. *Suppl.* I. 144. *b*. Observations sur ses beautés & ses défauts. XII. 817. *a*, *b*. *Voyez* dans les articles relatifs à l'épopée diverses observations sur cet ouvrage.

ILIAQUE. (*Anatom.*) Artere iliaque : sa distribution. Muscle iliaque. VIII. 552. *b*. *Voyez* PYRIFORME.

Iliaque interne. Veine de ce nom. VIII. 410. *a*. Artere iliaque postérieure. *Suppl.* III. 484. *a*.

ILIAQUE, *passion*, (*Médec.*) Observations sur les noms de cette maladie. Son nom vulgaire est *miserere*. Symptômes qui la caractérisent. Cette maladie est quelquefois contagieuse & épidémique. On la dit endémique dans la Jamaïque. Diverses causes qui la produisent. VIII. 553. *a*. Désordres observés dans l'intérieur des cadavres de ceux qui

en ſont morts. Différens effets produits par l'affection iliaque, ſelon qu'elle eſt fixée ſur les inteſtins grêles ou ſur les gros inteſtins. Diagnoſtic de cette maladie. Prognoſtic. *Ibid. b.* Curation. *Ibid.* 554. *a.*

Iliaque, *paſſion*, ſymptômes de cette maladie cauſés par la ſympathie des inteſtins avec d'autres parties. XV. 738. *b.* Uſage du mercure dans la paſſion iliaque. X. 376. *a.* — *Voyez* CHORDAPSUS & MISERERE.

ILIBOBOCA, (*Ophiolog. exot.*) ſerpent du Bréſil. Sa deſcription. VIII. 554. *a.* *Voyez* IBIBOBOCA.

ILIO-LOMBALE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 484. *a.*

ILION. (*Géogr. anc. Littér.*) Ilion n'étoit qu'un village, lorſqu'Alexandre paſſa en Aſie. Préſens qu'il lui fit. Différens ſorts de cette ville depuis Alexandre. Bienfaits de Jules-Céſar & d'Auguſte, envers elle. Moyen qu'employa Horace, ſelon quelques auteurs, pour détourner Auguſte du deſſein qu'il paroiſſoit avoir de relever l'éclat de l'ancienne Troie. VIII. 554. *b.* Médailles de quelques empereurs frappées au nom des habitans d'Ilion. Quelles ſont les ruines qu'on voit à préſent de cette ville. *Ibid.* 555. *a.* *Voyez* TROIE.

Ilion. Sacrifice qu'Alexandre le grand y offrit à Minerve. *Suppl.* I. 266. *b.*

ILISSUS (*Géogr. anc.*) ville & riviere de l'Attique. La ville étoit déja ruinée du tems de Pline. Les eaux de cette riviere étoient réputées ſacrées. Uſage que les Turcs en font. VIII. 555. *a.*

ILITHYE, (*Litt. Myth.*) divinité qui préſidoit aux accouchemens. Cérémonie qui ſe pratiquoit dans ſon temple de Rome. On lui donne le nom de *Lucine* dans quelques inſcriptions. Les anciens font mention de pluſieurs Ilithyes & de pluſieurs Lucines. Etymologie des noms de cette divinité. VIII. 555. *a.*

ILKUSCH, (*Géogr.*) ville de Pologne. Mines d'argent de cette ville. Obſervation ſur le droit de propriété des mines qui ſe trouvent en Pologne. VIII. 555. *a.*

ILLIBERIS, (*Géogr.*) ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 9. *a.*

ILLÉGITIME, enfans appellés illégitimes chez les Athéniens. IV. 594. *b.* Diſpenſe accordée par le concile de Latran, pour les enfans illégitimes : les Grecs ne les excluent point de l'état eccléſiaſtique. VIII. 908. *b.* — *Voyez* BATARD.

ILLICITE, (*Gramm. Morale*) Le défaut des légiſlations eſt d'avoir rendu illicites bien des choſes qui ne l'étoient point en ſoi. Comment on a rendu par-là les hommes méchans. Eſt-il ou n'eſt il pas illicite de parler contre une ſuperſtition conſacrée par les loix ? VIII. 555. *b.*

ILLIERS, (*Géogr.*) bourg du dioceſe d'Evreux en Normandie. Vin de ce canton & de quelques autres de la même province A qui appartient le fief d'Illiers. *Suppl.* III. 560. *a.* Revolutions de ce lieu. *Ibid. b.*

ILLIMITÉ, (*Gramm.*) Il y a un ſens très-raiſonnable dans lequel on peut dire que la puiſſance de Dieu même n'eſt pas illimitée. Circonſpection avec laquelle on doit élever ſes idées juſqu'à un être d'une nature auſſi différente de la nôtre. Faiſons deſcendre notre juſtice juſqu'à la fourmi, afin que celui qui nous jugera faſſe deſcendre la ſienne juſqu'à nous. VIII. 556. *a.*

ILLINOIS, (*Géogr.*) peuples ſauvages de l'Amérique ſeptentrionale. Riviere de même nom. Deſcription du pays des Illinois. Ses productions. On ne connoît que trois villages dans ce grand pays. Deſcription des habitans. Leurs mœurs & uſages. VIII. 556. *a.* Leur culte. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

ILLUMINATION, (*Gramm.*) Uſage de ce mot au propre & au figuré. Illuminations en peinture. VIII. 556. *b.*

ILLUMINATIONS, (*Hiſt.*) dans les jeux ſéculaires des Romains. VI. 637. *a.* Illumination d'Adrien, action généreuſe. *Ibid. b.* Uſage des illuminations dans les fêtes profanes & religieuſes dès les premiers tems du chriſtianiſme. IX. 236. *a.* Illumination à l'occaſion du feſtin royal du 15 novembre 1744. VI. 563. *b.*

ILLUMINÉ, (*Théolog.*) On nommoit ainſi ceux qui avoient reçu le baptême. Cérémonie qui donna lieu à cette dénomination. VIII. 556. *b.*

ILLUMINÉS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques Eſpagnols du ſeizieme ſiecle. Leurs chefs. Comment cette ſecte fut diſſipée. Leurs principales erreurs. Cette ſecte renouvellée en France en 1734, mais bientôt détruite. Quel étoit leur doctrine. VIII. 556. *b.*

ILLUSION, (*Gramm. Litt.*) Illuſions que nous recevons de nos ſens & de nos paſſions. Effets de l'illuſion en morale. Tout ce qui nous en impoſe par ſon éclat, ſon antiquité, ſa fauſſe importance, nous fait illuſion. L'amour propre & la nature ont leurs illuſions. Paſſions que l'illuſion peut produire. Art que le poete dramatique doit obſerver pour faire illuſion. VIII. 557. *a.*

ILLUSION, (*Bell. Lett. Poéſie*) Non-ſeulement on ne demande pas aux arts d'imitation la réalité, mais on ne veut pas même que la feinte en ſoit l'exacte reſſemblance. Dans la tragédie, on a très-bien obſervé que l'illuſion n'eſt pas complette ; qu'elle ne peut & ne doit pas l'être. Il y a tel ſpectacle dont l'illuſion tempérée eſt agréable, & dont l'illuſion pleine ſeroit révoltante, ou péniblement douloureuſe. Il y a donc deux choſes à diſtinguer dans l'imitation tragique, la vérité de l'exemple, & la reſſemblance imparfaite de l'imitation. Quoique dans la comédie rien ne répugne à une pleine illuſion ; ſi elle étoit complette, le ſpectateur croyant voir la nature, oublieroit l'art & ſeroit privé de l'un des plus grands plaiſirs du ſpectacle. *Suppl.* III. 560. *b.* Si l'imitation étoit une parfaite reſſemblance, il faudroit donc l'altérer exprès en quelque choſe, afin de laiſſer à l'ame le ſentiment confus de ſon erreur, & le plaiſir ſecret de voir avec quelle adreſſe on le trompe. Entre la ſervitude & la licence il y a une liberté ſage, & cette liberté conſiſte à ſe permettre de choiſir & d'embellir en imitant. — Juſqu'à quel point cette imitation peut être embellie, ſans que l'altération nuiſe à la vraiſemblance & détruiſe l'illuſion. — Comment il eſt poſſible de connoître à-la-fois l'illuſion, & d'être entraîné par elle, d'être vivement ému par ce qu'on ſait n'être que l'effet de l'art. *Ibid.* 561. *a.* Pourquoi l'on ne copie pas fidellement & ſervilement la nature, à deſſein d'augmenter la vraiſemblance, & d'affoiblir l'impreſſion de tous les objets qui nous rappellent à chaque inſtant que nous ſommes dans une ſalle de ſpectacle, & que l'événement qu'on nous repréſente n'eſt qu'une fiction de théâtre. — Le grand ſecret du génie eſt d'animer vivement ſon imitation. De légeres invraiſemblances ne font alors que peu ou point d'impreſſion ſur des eſprits émus, troublés d'étonnement & de terreur. *Ibid. b.* Il y a ſans ceſſe dans l'imitation théatrale, un combat entre la vérité & le menſonge : affoiblir celle qui doit céder, fortifier celui que l'on veut qui domine, voilà le point où ſe réuniſſent toutes les regles de l'art par rapport à la vraiſemblance, dont l'illuſion eſt l'effet. — Des moyens qu'on doit exclure, comme propres à révolter les eſprits cultivés & les ames ſenſibles. *Ibid.* 562. *a.*

Illuſion théatrale. En quoi elle conſiſte. *Suppl.* I. 157. *b.* Ce qui la produit & la détruit. *Suppl.* II. 518. *b.* Elle ne doit être qu'imparfaite. *Suppl.* IV. 583. *b.* Acceſſoires de l'action théatrale qui doivent en tempérer l'effet. 965. *a.* Comment le poëte, pour faire illuſion, doit modifier les mœurs de la nation chez laquelle il a puiſé ſon ſujet ſur celles du peuple pour lequel il travaille. *Suppl.* I. 586. *b.* Le principal moyen de l'illuſion étant l'imitation de la nature, *voyez* IMITATION & VRAISEMBLANCE, il faut de la liaiſon dans les événemens pour ſoutenir l'illuſion. *Suppl.* IV. 398. *a.* L'obſervation des unités néceſſaire à l'illuſion, *voyez* UNITÉ. S'il eſt vrai que l'illuſion ne peut être auſſi complette qu'elle doit l'être, qu'autant que la poéſie ſe renferme dans les opinions nationales. *Suppl.* III. 906. *b.*

Illuſions d'optique. IV. 1052. *a*, *b.* XI. 520. *a.*

ILLUSTRE, *Illuſtration*, *s'Illuſtrer*, (*Gramm.*) On peut naître d'une maiſon illuſtre, & n'être qu'un homme ordinaire. L'épithete *illuſtre* s'applique moins aux orateurs & aux poëtes que celle de *grand*. *Illuſtre* s'applique rarement aux choſes. Il ne ſe prend jamais en mauvaiſe part. VIII. 557. *b.*

Illuſtre, *Fameux*, *Célebre*, *Renommé* : différentes ſignifications de ces mots. XI. 800. *b.* Pourquoi les hommes qui auroient pu s'illuſtrer demeurent ſi ſouvent dans l'obſcurité. V. 283. *a.* *Voyez* GRANDS-HOMMES.

ILLUSTRE, (*Litt.*) Il y avoit dans la décadence de l'empire trois titres d'honneur différens qu'on accordoit à ceux qui ſe diſtinguoient par leur naiſſance ou par leurs charges. Nos rois dans la premiere & la ſeconde race ſe trouvoient honorés du titre d'*illuſtre*. Ce titre abandonné depuis Charlemagne aux comtes & aux ſeigneurs ; & même aux évêques & aux abbés. Le titre d'*illuſtriſſime* conſacré par la cour de Rome. VIII. 557. *a.*

ILLYRICUS, (*Flaccius*) chef des luthériens rigides. IX. 757. *a.*

ILLYRIE, (*Géogr. anc.*) Illyrie, nom commun à pluſieurs pays. VIII. 557. *b.* Illyrie propre. Diviſion de l'Illyrie du tems d'Auguſte. Sous Hadrien elle contenoit 17 provinces. Comment elle fut partagée depuis Conſtantin juſqu'à Arcadius & Honorius. Diviſion qu'en firent ces deux empereurs. Métropolitains des trois dioceſes qui faiſoient le partage de tout ce pays. La connoiſſance de ce pays très-néceſſaire pour l'intelligence de l'hiſtoire eccléſiaſtique. *Ibid.* 558. *a.*

ILLYRIENS, *caracteres*. Vol. II. des planch. Caractere, pl. 9. & 11.

ILOTES, (*Hiſt. anc.*) eſclaves des Lacédémoniens. Origine de leur eſclavage. VIII. 558. *a.* Etat de ces eſclaves. Leurs occupations. Leur nombre en étoit fixé dans les commencemens. Dureté de leur ſervitude. Eſpece d'affranchis parmi eux. Grands hommes de Lacédémone qui étoient Ilotes de naiſſance. *Ibid. b.*

Ilotes, *voyez* HELOTES. De l'eſclavage de ce peuple. V. 935. *a.*

ILT, ELZA, (*Géogr.*) petite ville des Provinces-Unies.

Obſervation

Obfervation fur quatre freres nommés, Aufone Popma, Sixte, Tite & Cyprien, nés dans cette ville & devenus auteurs. VIII. 558. *b.*

ILURO, (*Geogr. anc.*) ville de l'Efpagne Tarragonoife. Cette ville détruite & rebâtie. Médailles trouvées dans fes ruines. VIII. 558. *b.*

ILY, (*Bot.*) efpece de bambou. *Suppl.* I. 767. *b.*

I M

IMAGE, *Portrait, Figure, Effigie*, (*Synon.*) XIII. 153. *b.*

IMAGE, (*Optiq.*) Déterminer le lieu apparent de l'image d'un objet que l'on voit dans un miroir ou à-travers un verre. VIII. 559. *a.* *Voyez* fur ce problême, APPARENT, MIROIR, DIOPTRIQUE, *&c.*

Image défigurée, qui paroît réguliere par quelques moyens optiques, *voyez* ANAMORPHOSE. Les opticiens partagés fur la maniere de déterminer le lieu de l'image d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. *a*, *b.* Hypothefe des anciens fur l'image des corps au fond de l'œil. V. 955. *b.*

IMAGES, *droit d'*, (*Hift. anc.*) celui des nobles Romains. XI. 168. *a.* *Voyez* PORTRAIT.

IMAGE, (*Hift.*) Hiftoire des diverfes contradictions que l'ufage des images a effuyées dans l'églife, foit d'orient, foit d'occident. Fauffes imputations que les iconoclaftes ont toujours faites à l'églife Romaine. Jugement des luthériens fur les calviniftes iconoclaftes, & fur les catholiques iconoclaftes. Toutes fortes d'images condamnées par les Juifs & les Mahométans. VIII. 559. *a.* Images que les Romains confervoient de leurs ancêtres. Ces images introduites dans les temples par Appius Claudius. Quels étoient ceux qui pouvoient faire porter les images de leurs ancêtres dans les pompes funebres. *Ibid. b.*

Image. Sur l'ufage des images dans le culte, *voyez* ICONOCLASTE & ICONOLATRE. Réflexion fur cet ufage. XV. 498. *a.* Vraie image de Notre-Seigneur. XVII. 91. *a.*

IMAGE, (*Hift. anc. & mod.*) Du pouvoir des images. Exemples de quelques révolutions étonnantes que la vue de certains tableaux a produites dans l'efprit ou le cœur de ceux qui les confidéroient. Geftes & mouvemens plus expreffifs que toute l'éloquence du difcours. Il eft remarqué que deux femmes ont rétabli les images dans l'églife; l'une eft l'impératrice Irene; l'autre l'impératrice Théodora. *Suppl.* III. 566. *b.*

IMAGE, (*Bell. lett.*) Définitions qu'en donne Longin. But des images parmi les orateurs & parmi les poëtes. Leur utilité. Exemples de quelques images tirées de Virgile, de Cicéron & de Racine. VIII. 559. *b.*

IMAGE, (*Bell. lett. & Poëfie.*) Différence entre la defcription, le tableau, & l'image. L'expreffion qui fait image peint avec les couleurs de fon premier objet, la nouvelle idée à laquelle on l'attache. *Suppl.* III. 562. *a.* L'image fuppofe une reffemblance, renferme une comparaifon; & de la jufteffe de la comparaifon dépend la clarté, la tranfparence de l'image. Mais quelle reffemblance y-a-il entre une idée métaphyfique, ou un fentiment moral, & un objet matériel? Il y a d'abord une reffemblance d'effet dans leur maniere d'agir fur l'ame. Enfuite une reffemblance de mouvement. *Ibid. b.* Enfin il y a une correfpondance naturelle entre la viteffe ou la lenteur des mouvemens du corps, & la viteffe ou la lenteur des mouvemens de l'ame. Mais fouvent la facilité d'appercevoir une idée fous une image, eft un effet de l'habitude, & fuppofe une convention. De-là vient que toutes les images ne peuvent ni ne doivent être tranfportées d'une langue dans une autre. Telle image eft claire comme expreffion fimple, qui s'obfcurcit dès qu'on veut l'étendre. *Ibid.* 563. *a.* Les langues, à les analyfer avec foin, ne font prefque toutes qu'un recueil d'images, que l'habitude a mifes au rang des dénominations primitives, & que l'on emploie fans s'en appercevoir. Circonfpection & févérité qu'il faut apporter dans le choix des images rarement employées, ou nouvellement introduites dans une langue. Exemples de quelques images qui, fans être précifément fauffes, n'ont pas cette vérité fenfible qui doit nous faifir au premier coup-d'œil. *Ibid. b.* Différence entre une image confufe & une image vague. Images qui tirent leur force & leur fublimité de ce qu'elles expriment quelque chofe de vague & d'immenfe. Maniere de s'affurer de la jufteffe & de la clarté d'une image en elle-même. Analogie de l'image avec l'idée. De la vivacité des images. *Ibid.* 564. *a.* Autre caractere des images; que l'expreffion en foit naturelle, qu'elle paroiffe avoir dû fe préfenter d'elle-même à celui qui l'emploie. Les images font plus ou moins familieres, felon les climats, les mœurs, les opinions, les ufages, les conditions, *&c.* C'eft ce qu'on doit obferver avec un foin particulier dans la poéfie dramatique. *Ibid. b.* Le langage figuré n'eft pas l'effet du climat, comme on l'a cru, mais de ce que les hommes font plus rapprochés de l'état de nature, & moins civilifés. Certaines images réfervées au langage des arts & des fciences, ne doivent paffer dans le ftyle oratoire ou poétique, qu'à mefure que la lumiere des fciences & des arts fe répand dans la fociété. Regles que doit obferver dans l'emploi des images, le poëte qui, dans les morceaux épiques ou lyriques, eft cenfé parler lui-même en qualité d'homme infpiré. *Ibid.* 565. *a.* Économie & fobriété dans la diftribution des images. Si l'objet, quoique fenfible par lui-même, ne fe préfente à l'imagination que foiblement, confufément, fucceffivement, ou avec peine, l'image qui le peint avec force, avec éclat, & ramaffé comme un feul point, cette image vive & lumineufe éclaire & foulage l'efprit autant qu'elle embellit le ftyle. Mais fi l'objet eft beau ou intéreffant par lui-même, la poéfie perd à préférer le coloris de l'image au coloris de l'objet. *Ibid. b.* Il ne faut jamais revêtir l'idée que pour l'embellir, & ne jamais embellir que ce qui en mérite le foin. La continuation de la même image eft une affectation que l'on doit éviter. Il y a des idées qui veulent être relevées, il y en a qui veulent que l'ufage les abaiffe au ton du ftyle familier. Ce grand art n'a point de regles, & ne fauroit fe raifonner. De l'abus des images qu'on appelle jeux de mots. *Ibid.* 566. *a.*

Images. Elles font effentielles à la poéfie. *Suppl.* IV. 424. *a.* Des images dans l'églogue. V. 429. *b.* Gradation d'images. VII. 806. *b.* Figure qui confifte à préfenter deux images oppofées, qui, jointes enfemble, fe relevent mutuellement. XII. 279. *b.* *Voyez* COMPARAISON, DESCRIPTION, ESQUISSE, TABLEAU.

IMAGES, (*Gravure*) eftampes pieufes ou autres, groffiérement gravées. VIII. 559. *b.* Explication de la maniere de faire des images & médailles avec la colle de poiffon. *Ibid.* 560. *a.*

IMAGES *allégoriques*, (*Deffein*) *Suppl.* I. 303. *b.*

IMAGINAIRE, (*Gramm.*) Lorfqu'on dit bonheur, peine imaginaire, l'imaginaire peut être dans le motif, dans l'objet; mais la réalité eft toujours dans la fenfation. VIII. 560. *a.*

Imaginaire, être. VI. 75. *b.* Livres imaginaires. IX. 605. *b.* Maladie imaginaire. 938. *b.* Vente imaginaire. XVII. 26. *a.*

IMAGINAIRES, (*Algeb.*) racines paires de quantités négatives. Raifon de cette dénomination. Les quantités imaginaires font oppofées aux quantités réelles. Non-feulement toute racine paire de quantité négative eft imaginaire; mais fi on y joint une quantité réelle, le tout devient imaginaire. Quantités mixtes imaginaires. Toute quantité imaginaire peut toujours fe réduire à $e + f\sqrt{-1}$, e & f étant des quantités réelles. VIII. 560. *a.* Toute racine imaginaire d'une équation peut toujours fe réduire à $e + f\sqrt{-1}$, e & f étant des quantités réelles. Corollaires de cette propofition. *Ibid. b.* *Voyez* CAS IRRÉDUCTIBLE.

Imaginaires, quantités, différentes des incommenfurables. VIII. 653. *a.* Racines imaginaires. XI. 73. *b.* XIII. 748. *a.* *Suppl.* II. 833. *b.*

IMAGINATION, *Imaginer*, (*Logiq. Litt.*) Nous ne pouvons rendre raifon de cette faculté. Peut-être eft-elle le feul inftrument avec lequel nous compofions des idées, & même les plus métaphyfiques. Détails & raifonnemens de l'auteur qui le prouvent. VIII. 560. *b.* Tous les fens fourniffent à l'imagination; mais celui de la vue l'enrichit plus que tous les autres. Deux fortes d'imagination, l'une paffive, & l'autre active. La premiere n'a pas befoin de notre volonté. Opérations très-difficiles de l'efprit, qu'on exécute quelquefois en fonge. *Ibid.* 561. *a.* Conféquence que l'auteur en tire fur la caufe productrice de nos idées dans la veille. Cette faculté paffive, indépendante de la réflexion, eft la fource de nos paffions & de nos erreurs. Effets de l'imagination fur les femmes enceintes. De l'imagination active. Elle eft auffi indépendante de nous que l'imagination paffive. Ce don de la nature produit *l'invention* dans les arts. Elle ne peut exifter fans la mémoire. Loin d'être l'ennemie du jugement, elle ne peut agir qu'avec un jugement profond. *Ibid. b.* Il faut un très-grand art dans toutes les imaginations d'invention, & même dans les romans. La feconde partie de l'imagination active eft celle de *détail.* Comment elle fait le charme de la converfation. C'eft fur-tout dans la poéfie qu'elle doit régner. Ces imaginations ne doivent jamais être forcées, empoulées, gigantefques. L'imagination active qui fait les poëtes, leur donne l'enthoufiafme; *ibid.* 562. *a.* mais elle n'eft jamais déréglée. Pourquoi l'imagination eft moins permife dans l'éloquence que dans la poéfie. Certains traits d'imagination ont ajouté, dit-on, de grandes beautés à la peinture: cependant, quand les imaginations des peintres ne font qu'ingénieufes, elles font plus d'honneur à l'efprit de l'artifte, qu'elles ne contribuent aux beautés de l'art. Effets de l'imagination fauffe, de l'imagination bifarre dans les arts: différens caracteres d'imaginations. La mémoire furchargée fait périr cette faculté, ou la rend ftérile. Quelle eft la forte d'imagination qui produit la démence. *Ibid. b.* Par ces mots *perception, mémoire, imagination, jugement*, on n'entend point des organes diftincts, ni des facultés différentes dans leur principe. *Ibid.* 563. *a.*

IMAGINATION, (*Bell. lett.*) Quand de l'affemblage de traits que la mémoire a recueillis, l'imagination compofe

elle-même des tableaux dont l'ensemble n'a point de modele dans la nature, elle devient créatrice, & c'est alors qu'elle appartient au génie. Il est peu d'hommes en qui la réminiscence des objets sensibles ne devienne, par la contention de l'esprit, assez vive & détaillée pour servir de modele à la poésie. Exemple de la maniere dont se développent à l'imagination les objets sur lesquels on fixe toute la force de son attention. *Suppl.* III. 567. *a.* Il ne faut pas confondre avec l'imagination un don plus précieux encore, celui de s'oublier soi-même, de revêtir le caractere & les sentimens du personnage que l'on veut peindre. Qualités de l'ame que ce talent suppose. Comment il doit être cultivé. Ce sentiment, dans son plus haut degré de chaleur, n'est autre chose que l'enthousiasme. *Ibid. b.* Il arrive souvent que l'imagination du poete est frappée, & que son cœur n'est pas ému. Alors il peint vivement tous les signes de la passion, mais il n'en a point le langage. Comment l'enthousiasme peut être gouverné par le raisonnement. *Ibid.* 568. *a.*

Imagination. Trois définitions de cette faculté. VI. 109. *a.* En quoi elle consiste : erreurs d'une imagination échauffée. XV. 32. *b.* Imagination poétique. *Suppl.* IV. 444. *a.* Imagination brillante. *Suppl.* II. 53. *a.* Comment l'imagination nuit à l'exercice de l'entendement : différence entre les opérations de ces deux facultés. V. 718. *a.* L'imagination prend des formes différentes : elle les emprunte des différentes qualités qui forment le caractere de l'ame. VII. 582. *b.* L'imagination & la mémoire souvent confondues. X. 326. *b.* En quoi ces deux facultés different. 327. *a*, *b.* Différens degrés de vivacité dans la maniere dont l'imagination nous représente les objets. *Ibid. b.* Différentes qualités des esprits, selon les différens degrés d'imagination & de mémoire dont ils sont doués. 328. *b.* Plaisirs & peines de l'imagination. XII. 142. *b.* Son influence sur le plaisir ou la répugnance qu'excitent les saveurs. XIV. 709. *b.* Jeux de l'imagination dans les songes. XV. 354. *b. &c.* L'imagination exaltée dans l'enthousiasme : voyez ce dernier mot. *De l'imagination par rapport aux beaux-arts.* A mesure que le goût devient plus difficile, elle devient plus timide & plus froide. IV. 496. *b.* L'imagination compose & ne crée point. VI. 679. *b.* Comment les idées se lient dans l'homme que l'imagination domine : existence qu'il donne aux objets de ses abstractions. VII. 583. *a.* Influence de l'imagination dans la maniere de juger des livres. IX. 333. *b.* Comment les ouvrages de l'art donnent essor à cette faculté. *Suppl.* III. 518. *a.*

Imagination. Propriété extraordinaire de l'imagination des habitans des isles qui sont à l'occident de l'Ecosse. XVII. 570. *b.*

IMAGINATION, (*Médec.*) Elle peut jetter dans le dégoût, & faire desirer des choses pernicieuses. V. 736. *a.* VI. 375. *b.* Elle peut donner de l'efficacité à un remede. XI. 323. *b.*

IMAGINATION *des femmes enceintes sur le fœtus*, (*Pouvoir de l'*) Ce pouvoir est regardé comme chimérique. Sympathie qu'on a cru appercevoir entre les taches & excroissances appellées du nom d'*envie*, & les fruits qu'elles représentent. Causes naturelles de cette prétendue sympathie. Raisonnemens qui démontrent que l'imagination des femmes enceintes n'a aucune influence sur le fœtus. VIII. 563. *a.* Examen de l'exemple souvent rapporté d'une femme qui, ayant vu rompre les membres à un criminel, mit au monde un enfant dont les membres paroissoient rompus. *Ibid. b.* Quelle peut être la véritable cause des figures extraordinaires qu'on voit quelquefois sur le corps des enfans. *Ibid.* 564. *a.* Examen des ouvrages qui ont paru dans le dessein de détruire le préjugé que l'auteur combat ici. *Ibid. b.* *Voyez* ENVIE.

Imagination. Observation qui fait rejetter toute influence de l'imagination sur la formation des monstres. *Suppl.* III. 558. *b.*

IMAM, ou *Iman*, (*Hist. nat.*) ministre de la religion mahométane, qui répond à un curé parmi nous. VIII. 564. *b.*

Imans. Il est parlé de ces prêtres Turcs. XVI. 757. *b.*

Iman se dit aussi des fondateurs des quatre principales sectes mahometanes. Contestations entre les Mahométans sur la dignité d'iman. Autorité de l'imanat. Les imans n'ont aucune marque extérieure qui les distingue. Cérémonie de leur réception. Fonctions qu'ils remplissent. Comment ils tâchent de s'attirer la vénération. Combien ils sont respectés. De la punition des imans. VIII. 565. *a.*

IMAÜS, (*Géogr. anc.*) chaine de montagnes en Asie. Pays qu'elle sépare. Différens noms que prend l'Imaüs dans les pays qu'il parcourt. VIII. 565. *a.* Chaines qu'il forme en se divisant. *Ibid. b.* X. 677. *a.*

IMBÉCILLE, (*Logiq.*) Imbécillité de Margitès chez les Grecs. Différence entre les imbécilles & les fous. Les imbécilles semblent tenir le milieu entre l'homme & la bête, & remplir l'intervalle qui sépare ces deux classes. Réponse à la question, que deviendront les imbécilles dans l'autre monde ? VIII. 565. *b.*

Imbécille, *idiot.* Différence entre ces caracteres. VIII. 497. *a.*

IMBÉCILLITÉ, *Foiblesse*, *Folie.* VII. 42. *b.* Cause de l'imbécillité dans quelques vices du cerveau. *Suppl.* II. 141. *a.*

IMBERT, (*Jean*) jurisconsulte. XIV. 313. *b.*

IMBIBITION, (*Chymie*) espece de macération. Dans quels arts chymiques on l'emploie. VIII. 566. *a.*

IMBLOCATION, (*Hist. des coutum.*) maniere d'enterrer les corps morts des personnes excommuniées. Comment elle se pratiquoit. Origine de ce mot. VIII. 566. *a.*

IMBRICATES, coquilles fossiles : vol. VI. des planch. planche 1.

IMBRIM, (*Ornith.*) oiseau aquatique des isles de Feroe. Sa description. Pourquoi il vit dans l'eau. Comment il couve ses œufs. Il paroît sur les côtes à l'approche des tempêtes. VIII. 566. *a.*

IMIRETTE, (*Géogr.*) petit royaume d'Asie. Peuples du Caucase avec qui ce pays confine. Description de l'Imirette. Tribut que le roi paie au grand-seigneur. Pourquoi la Turquie ne s'est point souciée de s'en emparer & d'y établir le mahométisme. Nombreux esclaves que les Turcs en tirent. Observation sur cet ancien usage de tribut d'enfans pour esclaves. VIII. 566. *b.*

IMITATIF, (*Gramm.*) nom que l'on donne aux verbes adjectifs qui renferment dans leur signification un attribut d'imitation. Les verbes dans la langue grecque sont dérivés du nom même de l'objet imité, auquel on donne la terminaison verbale ιζειν pour caractériser l'imitation. Nous avons conservé en françois la même terminaison imitative, en l'adaptant seulement au génie de notre langue, comme *tyranniser*, *latiniser*, &c. VIII. 566. *b.* Observations sur la terminaison des verbes imitatifs de la langue latine. La terminaison *issare* exprime une imitation de langage, & la terminaison *ari*, une imitation de conduite ; *patrissare*, parler en pere ; *græcari*, boire comme les Grecs. Pourquoi les premiers ont une terminaison active, & les seconds une terminaison passive. Les uns & les autres sont des verbes actifs absolus. La terminaison *issare* ne suffit pas pour conclure que le verbe est imitatif ; il faut encore faire attention au sens & à l'origine des mots. Erreur de Scaliger sur ce sujet. *Ibid.* 567. *a.*

Imitatif. Termes imitatifs. *Suppl.* I. 384. *a.* Chants imitatifs. III. 141. *b.* Harmonie imitative. V. 830. *a*, *b.* *Suppl.* I. 384. *a.* *Suppl.* III. 309. *a.* *Suppl.* IV. 540. *a.* Musique imitative. VIII. 804. *a.* *Suppl.* III. 982. *b.* Langage imitatif. IX. 242. *b.* *Voyez* ONOMATOPÉE.

IMITATION. (*Gramm. & Philos.*) L'art ne risque d'être faux dans son imitation, que quand il s'écarte de la nature. Ceux qui ont créé l'art, n'ont eu de modele que la nature. Leurs imitateurs n'en ont pas moins mérité le titre d'hommes de génie. Différence entre le jugement de l'homme de goût & celui de l'artiste. Imitation rigoureuse & imitation libre. Celui qui invente ou qui perfectionne un genre d'imitation est homme de génie. VIII. 564. *b.*

Imitation. Des arts qui ont pour objet l'imitation de la nature. I. xj. *Disc. prelim.* Imitation de la belle nature, II. 177. *a.* dans les fictions mêmes, VI. 679. *b. &c.* L'essence de la poésie consiste dans l'imitation. XII. 838. *a.* Comment le poëte tragique doit imiter la nature. *Suppl.* III. 517. *a.* Imitation de la belle nature dans le physique, *Suppl.* IV. 998. *b.* & dans le moral. *Ibid. &* 999. *a.* Difficulté attachée à cette imitation. 21. *b.* C'est à nous donner mieux que la nature, que l'art s'engage en l'imitant. *Suppl.* II. 320. *b.* 321. *a.* Comment le poete comique doit l'imiter. 518. *b.* Importance de cette imitation. *Ibid.* De l'illusion que doivent produire les arts d'imitation. *Suppl.* III. 560. *b.* — 562. *a.* *Suppl.* IV. 583. *b.* De la beauté dans les arts d'imitation. *Suppl.* I. 839. *b.* 840. *a.* *Suppl.* III. 515. *b. &c.* De l'art d'imiter les mœurs, *voyez* MŒURS. L'imitation n'est point le but principal des arts libéraux ; il en est même qui n'ont point du tout l'imitation pour but. *Suppl.* I. 586. *a*, *b.* *Suppl.* III. 515. *b.*

Imitation, figure de grammaire. VI. 768. *b.*

IMITATION. (*Poés. Rhét.*) Usage qu'un écrivain peut faire des ouvrages d'autrui. Les avantages qu'on retire de l'imitation, loin d'affoiblir la nature, ne servent qu'à la fortifier. Poëtes qui ont imité Homere. Virgile n'écrit presque rien qu'il n'imite. VIII. 567. *b.* Le plus heureux génie a besoin de secours pour croître & se soutenir. Regles qu'on doit suivre dans l'imitation : se choisir un bon modele ; ne pas s'y attacher tellement qu'il nous conduise seul. Discernement dans le choix de ce qu'on doit prendre dans ses modeles. L'imitation doit être faite d'une maniere noble & pleine de liberté. C'est ainsi que la Fontaine, Malherbe, *Ibid.* 568. *a.* & Despréaux imitoient. Comment Virgile se rend original en imitant Homere. Imitation de l'Iphigénie d'Euripide, par Racine. Avantages de ce dernier sur son modele..... L'imitation perfectionne les talens. Ne rougissons donc pas de consulter des guides habiles, toujours prêts à nous conduire. La grande distance que nous voyons entr'eux & nous, ne doit point nous effrayer. *Ibid. b.*

IMITATION. (*Musiq.*) La musique dramatique concourt à

l'imitation, ainsi que la poésie & la peinture. La musique peint tout, même les objets qui ne sont que visibles. Par un prestige presqu'inconcevable, elle semble mettre l'œil dans l'oreille; & la plus grande merveille d'un art qui n'agit que par le mouvement, est de pouvoir former jusqu'à l'image du repos. *Suppl.* III. 568. *a.* Elle ne représentera pas directement ces choses; mais elle excitera dans l'ame les mêmes mouvemens qu'on éprouva en les voyant. — Sur le principe qui mene à l'imitation musicale, *voyez* MÉLODIE.

Observations sur l'article *Imitation* de l'Encyclopédie. Si l'imitation peut avoir lieu, sans gâter ou altérer un beau chant, l'on doit en saisir l'occasion, sur-tout lorsque le trait de chant imité est une des idées principales de la piece. — L'imitation fournit le moyen de reproduire souvent le même motif sous un aspect nouveau, & en diminuant ou augmentant son effet selon l'exigeance des cas. — Les duo, les trio, *&c.* ne peuvent avoir lieu sur le théatre sans imitation. Imitations de différentes sortes; imitation renversée ou en rétrogradant; imitation liée ou contrainte. *Ibid. b.* Imitation par mouvement contraire; imitation simple ou libre. *Ibid.* 569. *a.*

IMITATION. (*Morale*) Un jeune homme doit commencer par se proposer d'excellens modeles.... mais avec le tems il doit devenir lui-même son modele, & donner des exemples après en avoir suivi. VIII. 569. *a.*

IMITATION, (*Musiq.*) emploi d'un même tour de chant dans plusieurs parties qui se font entendre l'une après l'autre. Des regles de l'imitation. VIII. 569. *a.*

Imitation musicale. XI. 574. *b. Suppl.* II. 924. *a. Voyez* IMITATIF.

IMITATIVE, *phrase*, (*Gramm. Poés.*) Sons inarticulés par lesquels nous suppléons à la stérilité de notre langue. Les écrivains latins sont remplis de phrases imitatives; mais nos poëtes n'ont pas eu en cela le même succès. VIII. 569. *a.* Vers de Despréaux cités comme les meilleurs que nous connoissions en ce genre. Les poëtes anglois sont plus fertiles en phrases imitatives. Description du travail des cyclopes, par Dryden. *Ibid. b.*

IMITER, COPIER, CONTREFAIRE, (*Synon.*) IV. 133. *b.*

IMMACULÉ. (*Théol.*) Quand on donne le bonnet à un docteur de Sorbonne, on lui fait jurer qu'il soutiendra l'immaculée conception de la Vierge. Comment ce point de théologie est considéré en Sorbonne. Même engagement de la part des ordres militaires d'Espagne. Congrégation de l'immaculée conception dans la plupart des couvens. VIII. 569. *b.*

Immaculée conception de la sainte Vierge. Origine de ce dogme XVII. 600. *b.*

IMMANENT. (*Philos. Théolog.*) Actions distinguées en immanentes & transitoires. VIII. 570. *a.*

IMMATERIALISME, *spiritualité.* (*Métaphys.*) Les anciens n'ont eu aucune teinture de spiritualité. Encore aujourd'hui à la Chine, on ne connoît point de substance spirituelle. Ce que les Grecs & les Romains entendoient par le mot *esprit.* Les premiers peres de l'église ont fait Dieu corporel. Ceux des anciens, qui n'ont reconnu aucune divinité, ne se sont pas moins servis du mot *esprit*, ce qui montre qu'ils n'entendoient point par-là un être purement intellectuel. Ce que les philosophes entendoient par l'ame du monde. VIII. 570. *a.* Définition du dieu des stoïciens. Idée que Plutarque avoit de l'esprit. Celle que Platon en avoit conçue d'après Timée de Locre. Pourquoi Cicéron, en examinant les systêmes des différens philosophes sur l'existence de Dieu, rejette celui de Platon comme inintelligible. *Ibid. b.* Doctrine de Platon sur la nature de Dieu & l'origine du monde. Réflexions de M. Bayle sur cette doctrine. *Ibid.* 571. *a.* Les questions qui roulent sur l'essence de l'esprit, sont si déliées, si abstraites, que rien n'est si facile & si pardonnable que de s'y méprendre. Déférence trop soumise des anciens docteurs de l'église pour les systêmes reçus. Sentiment d'Origene sur la nature de l'esprit, celle de Dieu, des anges & de l'ame humaine. Tertullien s'est expliqué encore plus clairement qu'Origene sur la corporéité de Dieu & des autres esprits. *Ibid. b.* Origine de sa doctrine sur cet objet. Comment les scholastiques prétendent justifier ce docteur. Sentiment de S. Justin. *Ibid.* 572. *a.* Celui de Tatien, de S. Clément d'Alexandrie, de Lactance. Idées d'Arnobe, de S. Hilaire, de S. Grégoire de Nazianze, de S. Grégoire de Nice, de S. Ambroise, de Cassien & de Jean de Thessalonique, sur la spiritualité. Les Grecs modernes ont été à peu-près dans les mêmes idées que les anciens. Comment M. de Beausobre en parle dans son histoire du manichéisme. *Ibid. b.* Contestation qui s'éleva dans le quatorzieme siecle entre Grégoire Palamas & Barlaam, sur la nature de la lumiere qui avoit éclaté sur la personne de Jesus-Christ dans sa transfiguration. La décision du concile de Constantinople tenu au sujet de cette contestation, prouve que les Grecs regardoient l'essence divine comme corporelle. Il paroit qu'on peut fixer dans le siecle de S. Augustin la connoissance de la pure spiritualité. Circonstances qui contribuerent au développement des véritables notions sur la nature de Dieu. *Ibid.* 573. *a.* S. Augustin nous apprend qu'il n'avoit été retenu dans le manichéisme, que par la peine qu'il avoit à comprendre la pure spiritualité de Dieu. Dans la suite, il raisonna encore en matérialiste sur les substances spirituelles. Ce qu'il pense lui-même du livre qu'il avoit écrit sur l'immortalité de l'ame. La connoissance de la pure spiritualité obscurcie peu de tems après S. Augustin. *Ibid. b.* M. Bayle se plaint de ce que les philosophes & les théologiens de son tems enseignoient sur la nature de Dieu & sur celle des esprits une doctrine contradictoire, & redonnoient aux êtres spirituels, par leurs raisonnemens, la matérialité qu'ils leur ôtoient par leurs assertions. *Ibid.* 574. *a.* Quant aux preuves de la spiritualité de l'ame, *voyez* les articles AME & SPIRITUALITÉ.

IMMEDIAT. Disputes entre les théologiens sur la grace immédiate. VIII. 574. *b.*

IMMEMOR & memor. (*Lang. lat.*) Observations sur ces mots. XV. 18. *b.*

IMMEMORIALE, *possession.* XIII. 166. *a.*

IMMENSITÉ, (*Métaphys.*) trois différentes manieres selon lesquelles Dieu est présent par-tout. Anciens hérétiques qui ont erré sur l'immensité de Dieu. Docteurs & philosophes modernes dont les principes semblent porter atteinte à l'immensité divine. VIII. 574. *b.* Principes de Descartes sur ce sujet. Ceux des sociniens attaquent directement l'immensité de Dieu. Principes de l'erreur des manichéens & des sociniens sur cette immensité. Doctrines des scotistes & des thomistes. *Ibid.* 575. *a.*

IMMERSION. Baptême par immersion pratiqué dans les premiers siecles. Baptême par infusion, qui se pratique aujourd'hui. VIII. 575. *a.*

IMMERSION. (*Astron.*) Différens usages de ce mot en astronomie. VIII. 575. *a.* Ce qu'on entend par *émersion.* Difficulté de déterminer le moment précis de l'immersion & de l'émersion dans les éclipses de lune. Ce moment arrive en même tems pour tous les peuples de la terre. Immersion & émersion du premier satellite de jupiter. Dans quelles circonstances du cours de cette planete ces phénomenes s'observent. Commodité de ces observations. L'immersion des satellites de jupiter plus utile en astronomie que les éclipses de lune. *Ibid. b.*

Immersion. Scrupules qui servent à mesurer la quantité de l'immersion. XIV. 815. *b.*

IMMEUBLES. (*Jurispr.*) Maximes de droit sur cette matiere. VIII. 575. *b.*

Immeubles ameublis. VIII. 576. *a.*

Immeubles fictifs. VIII. 576. *a.*

Immeubles. Ameublissement d'un immeuble. I. 357. *b.* Droits incorporels qui se rapportent à la classe des immeubles. II. 244. *b.* Biens immeubles dans l'état, soit des particuliers, soit du souverain. VI. 813. *a.* L'article *Immeubles* lié avec l'article *Meubles.* X. 474. *b.* 475. *a*, *b.* Les immeubles qui n'ont pas encore été transmis par succession, ne forment que des acquêts quand ils ont fait souche. XV. 385. *a.*

IMMIXTION, (*Jurispr.*) maniement des effets d'une succession que l'on fait en qualité d'héritier. Acception de ce mot chez les Romains. Différence entre *adition d'hérédité* & *immixtion.* VIII. 576. *a.*

IMMOBILE. (*Gramm.*) L'immobilité de l'apathie stoïcienne n'étoit qu'apparente. Le stoïcisme pratique caractérisoit des ames d'une trempe bien extraordinaire. Nous ressemblons à ce duvet que l'haleine de l'air détache des plantes. Un stoïcien est un rocher qui demeure immobile où la nature l'a placé. VIII. 576. *a.*

IMMOBILIAIRE, action, I. 123. *a.* succession. XV. 599. *a.*

IMMOLATION, *immoler*, (*Litt.*) signification propre. Gâteau appellé *mola.* Partie de la messe qu'on appelloit autrefois *immolation.* Acception figurée du mot *immoler.* VIII. 576. *b.*

IMMOLÉ. Des viandes immolées aux idoles. XVII. 228. *b.*

IMMORTALISER. Le desir de s'immortaliser, aiguillon nécessaire à la vertu. VII. 720. *b.* XIII. 172. *b.* Ce sont les hommes de génie qui préservent les grandes actions de l'oubli. XI. 700. *a.* Le bonheur d'être immortalisé par les poëtes, tient quelquefois à très-peu de chose. XIV. 537. *a*, *b.* Immortalité à laquelle aspiroient les sages du paganisme. XVI. 86. *b.* L'espérance de s'immortaliser est une sorte de consolation & de dédommagement de la mort naturelle. XVII. 254. *a.* Les anciens se faisoient un plaisir & un devoir d'immortaliser les grands hommes. 256. *a.*

IMMORTALITÉ, *immortel.* (*Métaphys.*) Principale raison de l'immortalité de l'ame. Le sentiment de la spiritualité & de l'immortalité sont indépendans l'un de l'autre. De l'immortalité dans la mémoire des hommes. Ce sentiment nous porte quelquefois aux plus grandes actions. VIII. 576. *b.* Les grands hommes ne sont immortalisés que par l'homme de lettres, qui pourroit s'immortaliser sans eux. Il ne paroît pas qu'il y ait des hommes qui ne tiennent aucun compte de ce qu'on

pourra dire d'eux, quand ils ne feront plus. *Ibid.* 577. *a. Voyez* Ame.

Immortalité, (*Blafon*) bûcher du phénix. *Suppl.* III. 569. *a.*

IMMORTELLE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Defcription. Lieux où elle croit. Ses propriétés. VIII. 577. *a.* Pourquoi on lui a donné le nom d'*immortelle*. Divers ufages qu'on en a tirés pour l'ornement. *Ibid. b. Voyez* Helichrysum.

IMMUABLE, *loi*. IX. 663. *a.*

IMMUNITÉ. (*Jurifpr.*) Pourquoi les Romains appellerent leurs offices publics *munera*. Acception que reçut ce mot, lorfque ces offices commencerent à être réputés onéreux. Comment du mot *munus* s'eft formé en droit le mot *immunitas*. Excufes par lefquelles, felon les loix du digefte, on peut s'exempter des fonctions publiques. Titres fur les immunités contenus dans le code. VIII. 577. *b.* Différences entre franchifes, libertés, privileges, exemptions & immunités. Immunité fignifie quelquefois *afyle*. Par qui l'immunité doit être accordée. Immunité perfonnelle, immunité réelle. Chaque ordre de l'état a fes immunités. Des immunités accordées ou à l'églife en général, ou à certaines églifes en particulier. Ces immunités font, ou attachées à l'édifice & aux biens d'une églife, ou à la perfonne des miniftres qui la deffervent, ou à la feule qualité d'eccléfiaftiques. La premiere efpece d'immunité confifte, 1°. en ce que les biens de l'églife font hors du commerce; *Ibid.* 578. *a.* 2°. la prefcription des biens d'églife ne peut être acquife que par 40 ans; 3°. cette immunité confifte en ce que les églifes font tenues en franche-aumône. On diftingue la pure-aumône de la tenure en franche-aumône. 4°. Le droit d'afyle étoit une autre immunité des églifes. Ce droit d'afyle établi autrefois chez les Juifs & chez les païens, & aujourd'hui dans quelques villes d'Allemagne, dans les palais des princes, &c. *Ibid. b.* L'empereur Arcadius fut le premier qui entreprit d'abolir le droit d'afyle des églifes, à l'inftigation d'Eutrope fon favori. Comment cette abolition devint funefte à Eutrope lui-même. Loi de Théodore le jeune fur cette forte d'afyles. Autre loi de l'empereur Léon. Les évêques & les moines étendirent cette immunité à tous les bâtimens dépendans de l'églife. Les lieux faints font encore des afyles en Italie. *Ibid.* 579. *a.* En France, fous la premiere race, l'afyle des églifes étoit un droit très-facré. Lieux dépendans de l'églife, qui participoient de l'immunité. Droits des réfugiés dans ces afyles. Capitulaires de Charlemagne fur cette matiere. Loix de Philippe-le-Bel & de François I, fur ces immunités. Des immunités qui appartiennent aux eccléfiaftiques, foit en corps, foit en particulier. Il ne faut pas croire qu'elles foient de droit divin, ni que l'églife foit dans une indépendance abfolue de la puiffance féculiere. *Ibid. b.* Ce qui s'obfervoit fous la loi de Moïfe par rapport aux miniftres de la religion. Pourquoi la tribu de Lévi ne payoit point de redevance. Doctrine de Jefus-Chrift, des apôtres & de quelques anciens docteurs fur la dépendance de l'églife à l'égard du fouverain. Immunités dont les eccléfiaftiques commencerent à jouir fous les empereurs chrétiens, fous Conftantin, Valens, Honorius & Juftinien. Les papes & les fonds de l'églife de Rome ont été tributaires des empereurs romains ou grecs jufqu'à la fin du huitieme fiecle. Epoque, depuis laquelle les papes ont été exempts de tout tribut. *Ibid.* 580. *a.* Des immunités eccléfiaftiques en France, dès les premiers tems. Droit de gifte & de procuration que les eccléfiaftiques devoient à caufe de leurs terres. Service militaire auquel ils étoient obligés. Secours d'argent qu'ils fourniffoient quelquefois pour les befoins extraordinaires de l'état. Exemptions de dîmes en faveur des églifes. Conceffions qui leur furent faites du droit actif de dîmes; cependant elles étoient fujettes à certaines impofitions dont quelques rois d'Auftrafie exempterent quelques-unes. Contribution que Charles Martel exigea des églifes, pour récompenfer la nobleffe qui lui avoit aidé à combattre les Sarrafins. *Ibid. b.* Tribut annuel que les eccléfiaftiques payerent au roi fous la feconde race. Comment & en quelle proportion ces contributions fe faifoient. Levée extraordinaire de deniers fous Charles-le-Chauve. Emprunts que les rois faifoient quelquefois fur les fiefs de l'églife. Les fubventions que le clergé a fournies dans la fuite, fe trouvent expliquées aux mots *Décimes* & *Don gratuit*. Droits que les eccléfiaftiques paient. Charges dont ils font exempts. Jurifdiction accordée à l'églife fur fes membres, *voyez* Jurisdiction *eccléfiaftique*. *Ibid.* 581. *a.* Des immunités accordées par les papes. Immunités particulieres à l'églife gallicane, *voyez* Libertés. Sources auxquelles on peut recourir fur cette matiere. *Ibid. b.*

Immunités. Des immunités ou exemptions du clergé en France. III. 528. *a.* 530. *a.* Leur origine. 771. *b.* Congrégation de l'immunité eccléfiaftique. 868. *b.* Immunités des eccléfiaftiques fous divers empereurs. V. 224. *b.* Sentiment des Sociniens fur ces immunités. XVII. 395. *b. Voyez* Exemptions.

Immunité, (*Hift. grecq.*) celles que les villes grecques, & fur-tout la ville d'Athenes accordoient à ceux qui avoient rendu des fervices à l'état. Exemptions. Marques d'honneur. Privileges accordés quelquefois aux familles même de ceux qu'on vouloit récompenfer. VIII. 581. *b.*

IMOLA, (*Géogr.*) ville d'Italie. Divers auteurs anciens qui en parlent. Hiftoire de cette ville. Les gens de lettres qu'elle a produits font Flaminio poëte, Tartagni jurifconfulte, Valfalva anatomifte. Obfervations fur eux & fur leurs ouvrages. VIII. 581. *b.*

IMPAIR, (*Arithm.*) tout impair eft terminé à la droite par un chiffre impair. Tout impair devient pair par l'addition. Combinaifons d'un impair avec un autre nombre quelconque. Propriétés que le caprice & la fuperftition ont attribuées aux nombres impairs. Progreffion arithmétique appellé *fuite des impairs*. VIII. 582. *a.* A toute puiffance numérique d'une racine & d'un expofant quelconques, répond dans la fuite générale des impairs, une fuite fubalterne des termes confécutifs, dont la fomme eft cette puiffance même. Démonftrations. Corollaire: élever une racine quelconque à une puiffance donnée. *Ibid. b.*

Impair, des nombres impairs. XI. 203. *a.* 754. *a.* Du pair & impair dans les jeux de hazard. 754. *b.* Nombre pairement impair. 767. *a.*

IMPALANCA, (*Zoolog.*) animal quadrupede d'Afrique. Sa defcription. Propriété du bézoard qu'on en retire. VIII. 583. *b.*

IMPANATEURS, (*Théolog.*) pourquoi les luthériens ont ainfi été nommés. L'opinion des impanateurs fut renouvellée par Ofiander, & tomba par fa propre abfurdité. VIII. 583. *b.* — *Voyez* Adessenaires.

IMPANATION, *voyez* Consubstantiation.

IMPANGAZZA, (*Zool.*) animal quadrupede d'Afrique, auffi appellé du nom de *dante*. Sa defcription. VIII. 583. *b.* Ufage que les Africains font de fa peau. Particularités fur la chaffe de cet animal. Sa chair eft bonne à manger. Différentes couleurs des animaux de cette efpece. Ufage médicinal de leur moëlle. *Ibid.* 584. *a.*

IMPARDONNABLE, il n'y a point d'action impardonnable devant Dieu; il y en a que les hommes ne pardonnent jamais. *Voyez* Irrémissible.

IMPARFAIT, rien d'imparfait dans la nature. Il n'y a d'imperfection que dans l'art. Nous ne fommes pas dignes de louer ni de blâmer l'enfemble général des chofes. VIII. 584. *a.*

Imparfait, (*Gramm.*) tems du verbe. Il paroit qu'on n'a eu encore que des notions vagues & fauffes fur la nature de ce tems. VIII. 584. *a.*

Imparfait de l'indicatif, nouvelle dénomination de ce tems. XVI. 98. *b.*

Imparfaits, (*Arithm.*) nombres. XI. 203. *a.*

Imparfait, (*Mufiq.*) accord imparfait. Tems ou mode imparfait. Cadence imparfaite. Confonnance imparfaite. Modes imparfaits dans le plain-chant. *Suppl.* III. 569. *a.*

IMPARTIAL, (*Gramm.*) il n'y a guere de qualité plus effentielle & plus rare que l'impartialité. VIII. 584. *b.*

IMPASSIBLE, (*Théolog.*) corps de Jefus-Chrift impaffible. L'ame préoccupée de quelque grande paffion, devient pour ainfi dire, impaffible. *Voyez* dans le livre de la cité de Dieu l'hiftoire du prêtre de Calame, qui favoit fe rendre impaffible. VIII. 584. *b.*

IMPASTATION, (*Pharm.*) VIII. 584. *b.*

Impastation, (*Archit.*) colonnes & obélifques antiques faits par impaftation ou par fufion. VIII. 584. *b.*

IMPATIENCE, (*Morale*) caufes d'impatience dans le tempérament. Princes impatiens dans l'exécution de leurs volontés. VIII. 584. *b.* L'impatience eft une foibleffe. Ses effets fouvent funeftes. Moyens de nous garantir de l'impatience. *Ibid.* 585. *a.*

Impatience, facilité avec laquelle on s'y livre, avec laquelle on fe la juftifie, & même en certains cas on s'en applaudit. XII. 172. *a.*

IMPECCABILITÉ, (*Théolog.*) différens degrés d'impeccabilité. Différence entre impeccance & impeccabilité. VIII. 585. *a.*

IMPÉNÉTRABILITÉ, (*Métaphyf. & Phyf.*) preuves qui montrent l'impénétrabilité des liquides, du mercure, des efprits, de l'air. De l'impénétrabilité de l'étendue felon les Cartéfiens. La vue feule ne peut nous faire connoitre l'impénétrabilité des corps. VIII. 585. *a.* Les philofophes qui dérivent l'impénétrabilité de l'étendue, le font parce qu'ils veulent établir dans la feule étendue la nature & l'effence du corps. VIII. 585. *b.*

Impénétrabilité des corps, I. v. *difc. prélim. Voyez* Solidité.

IMPENSES, (*Jurifpr.*) trois fortes d'impenfes diftinguées en droit; les néceffaires, les utiles & les voluptuaires. Maximes de jurifprudence fur cette matiere. Loix & autres ouvrages à confulter. VIII 585. *b. Voyez* Frais.

IMPÉRATIF, (*Gramm.*) deux formes différentes que les latins admettent dans leur impératif. Elles expriment la même relation temporelle; mais l'une exprime une fimple exhortation, un confeil, & l'autre marque un commandement. VIII.

qu'il y a prise! Double sens du mot *homme important*. Les importans sont dans les cours, ce que les prêtres du paganisme étoient dans leurs temples. Portrait de l'homme ridicule qu'on appelle important. VIII. 598. *b.*

IMPORTANT, *arrogant*, *suffisant*, (*Synon.*) XV. 634. *a.*

IMPORTATION, vue générale de politique par rapport à l'importation & a l'exportation. VIII. 599. *a.*

Importation, *voyez* ENTRÉE en terme de commerce. Suites fâcheuses qu'entraine la fraude sur les importations étrangeres. IV. 131. *b.* De l'importation des grains. 559. *a.*

IMPORTUN, (*Morale*) portrait d'un importun. VIII. 599. *a.*

IMPOSANT, *imposer*. Qualités qui en imposent dans les personnes & dans les choses. Ce qui en impose au sage. Autre sens de l'expression *en imposer*. VIII. 599. *a.*

IMPOSER, (*Imprim.*) imposer une forme. VIII. 599. *a.*

IMPOSITION, (*Jurisp.*) on se sert de ce mot en Lorraine au lieu de celui de *taille*. Somme des impositions de cette province en 1748. Imposition appellée *subvention*. VIII. 5[illegible] *a.* Détails sur les impositions de la Lorraine & du pays de Bar. Imposition du vingtieme, du second vingtieme, des quatre sous en sus du premier vingtieme; en quels tems ces impositions ont commencé en Lorraine. VIII. 599. *a.*

Imposition foraine d'Anjou. XVI. 533. *a.*

IMPOSITION *des mains* (*Théol.*) celle qui étoit usitée chez les Juifs. Cette coutume suivie par notre Sauveur, par les apôtres & par les prêtres. Imposition des mains donnée à ceux qui se marioient. Quelle est l'imposition aujourd'hui en usage. Celle qui se pratiquoit autrefois en faveur des hérétiques qui abjuroient leurs erreurs. Celle qui se pratique dans le sacrement de confirmation. VIII. 599. *b.* Il y en avoit une destinée à réconcilier les pénitens. *Ibid.* 600. *a.* *Voyez* CHIROTONIE.

Imposition, espece de transplantation qui se fait pour la cure de certaines maladies. VIII. 600. *a.*

IMPOSITION, (*Imprim.*) en quoi consiste cette fonction du compositeur. VIII. 600. *a.*

IMPOSSIBLE, (*Métaphys.*) deux idées qui s'excluent mutuellement, forment un assemblage qui est impossible. Exemple de ces idées déceptrices dans le mouvement le plus rapide d'une roue, dont M. Leibnitz s'est servi contre les Cartésiens. VIII. 600. *a.* Impossible absolu. Impossible conditionnel. Ce n'est point borner la puissance de Dieu que dire qu'elle ne s'exerce point sur l'impossible absolu. VIII. 600. *b.*

Impossible, chose, III. 375. *a.* condition. 838. *a.*

IMPOSSIBLE, (*Algeb.*) racines impossibles. *Suppl.* II. 834. *a.* Équations impossibles. *Suppl.* IV. 516. *a.*

IMPOSTES *des arcades*, (*Archit.*) *Suppl.* I. 532. *a.*

IMPOSTURE, le vrai champ de l'imposture sont les choses inconnues. D'où il arrive que rien n'est plus fermement cru que ce qu'on sait le moins, & qu'il n'y a gens si assurés que ceux qui nous content des fables. Passage de Montaigne sur ceux qui font les interpretes & les contrôleurs des desseins de Dieu. VIII. 600. *b.*

Imposture, comment ce crime se commet par fait & par action: imposteurs cités en exemple. VI. 440. *b.* *Suppl.* I. 272. *a*, *b.* Imposture fondée sur une ressemblance de visages. XVII. 336. *a.*

Imposture en maladie, ruse qu'on pratique pour paroître attaqué d'une maladie qu'on n'a pas. Auteurs qui ont écrit sur cette sorte de tromperie. Ambroise Paré a spécialement écrit sur les impostures des gueux. Trois motifs auxquels on peut rapporter tous les faits dont les auteurs font mention; la crainte, la pudeur & l'intérêt. Trois genres d'impostures dont l'examen a ses reglés générales & particulieres. VIII. 601. *a.*

IMPOT, (*Droit polit. & Fin.*) nécessité de cette contribution. VIII. 601. *a.* La gloire du souverain est de ne demander que des subsides justes. Il convient qu'ils soient perçus directement, sans frais, & qu'ils rentrent promptement dans les coffres de l'état. Dispositions de Néron & de Trajan sur les receveurs. De l'impôt sur la personne. Comment cet impôt avoit été établi dans Athenes. *Ibid.* *b.* Si cet impôt n'est pas proportionné à la fortune des particuliers, le royaume ne sauroit s'améliorer. De l'impôt sur les objets du luxe. Taxe sur les terres. *Ibid.* 602. *a.* Ce seroit une mauvaise administration que de taxer l'industrie des artisans. Les impôts modérés sur les consommations des denrées & des marchandises sont les moins onéreux, ceux qui rendent le plus, & les plus justes. Mais il ne faut pas ajouter des impôts sur la consommation à des impôts personnels déja considérables. Les marchandises qui ne servent qu'au luxe, & qui viennent des pays étrangers, doivent souffrir de grands impôts. Les impôts sur les denrées & les marchandises consommées dans le pays, sont ceux que le peuple sent le moins. Danger d'imposer des droits qui excedent la valeur de la denrée, sur-tout si elle est essentielle à la vie. *Ibid.* *b.* En quoi consistent les avantages de l'impôt sur la consommation. L'impôt sur les marchandises convient à la liberté d'un peuple commerçant. De l'augmentation des impôts dans les pressans besoins. Imposition mise par Aristide sur toute la Grece. Maux qu'entraina dans la suite l'augmentation de cet impôt. *Ibid.* 603. *a.* Maxime fondamentale sur la mesure des impôts; il faut les mesurer, non sur ce que le peuple peut donner, mais sur ce qu'il doit donner équitablement; le souverain doit ôter tout impôt vicieux par sa nature. La maxime de remettre les tributs aux provinces qui ont souffert, devroit être portée dans tous les états monarchiques. Mauvais usage qui consiste à soulager un village qui paie mal, en chargeant de la dette un autre village qui paie mieux. Des projets qui tendent à rendre l'état riche, sans faire jouir chaque particulier de la richesse de l'état. *Ibid.* *b.* Moyens de remplir ce dernier objet. *Ibid.* 604. *a.*

Impôt, différence entre impôt & subside. V. 346. *b.* Distinction de trois genres d'impôts. XVII. 868. *a.* Réflexions sur la nature & l'obligation des impôts. 855. *b.* — 864. *a.* Dans quelle vue ils sont établis. V. 145. *a.* Des impôts dans les republiques de la Grece, XVII. 855. *a.* 866. *b.* & à Rome, *ibid.* & 867. *a.* où on peut chercher l'origine de la plupart des impôts établis en France. V. 145. *a.* Premieres impositions dans ce royaume. VII. 556. *a.* Taxes imposées autrefois dans les assemblées annuelles de la nation. III. 76. *a.* Impositions faites au clergé sous la monarchie françoise. V. 224. 225. Réforme de M. Colbert par rapport aux droits imposés sur les sujets. 145. *a.* Observation sur les impôts dont Louis XIV chargea le royaume. *Suppl.* III. 802. *a*, *b.* Lieux de la France où le roi ne leve aucune imposition. VII. 557. *b.* — *Regles à suivre dans l'imposition des droits sur les sujets.* V. 145. *a.* 346. *b.* XVII. 866. *b.* Impôts qui soulagent la pauvreté, & chargent la richesse, préférables à tout autre. 348. *a.* Nécessité d'établir des regles fixes pour la répartition des impositions sur les cultivateurs & les gens de la campagne: difficulté d'établir cette répartition. VI. 539. *a.* Moyen d'établir un frein à l'estimation arbitraire des biens du laboureur. *Ibid.* *a*, *b.* Des impositions considérées comme une des ressources que les finances procurent. 814. *a.* Contre les impositions arbitraires. VII. 822. *b.* 824. *b.* IX. 148. *b.* Il faudroit qu'aucun impôt ne portât directement sur le laboureur. V. 347. *b.* IX. 148. *b.* Réflexions en faveur des taxes sur les terres. XVII. 868. *b.* 873. *b.* 874. *a.* 876. *b.* 877. *a*; *b.* — 881. *a*, *b.* Heureux effets d'une sage distribution des impôts. IX. 361. *a.* Réflexion contre ceux qui prétendent que le poids des impôts contribue à la population & au travail. XIII. 95. *b.* 96. *a.* Proportions à observer dans leur établissement. *Ibid.* Analyse des réflexions de M. de Montesquieu sur les tributs & impôts. V. x. *b.* *note.* Observations sur un ouvrage intitulé, *Doutes proposés à l'auteur de la théorie de l'impôt.* XV. 573. *b.* &c. *Des contribuables.* Les ministres de la primitive église contribuoient aux charges de l'état. V. 224. *a.* & cet usage fut observé pendant plusieurs siecles suivans. *Ibid.* *b.* 225. *a*, *b*, *&c.* Impositions sur le clergé, *voyez* DÉCIME, DON GRATUIT, SUBVENTION. Des exemptions d'imposition. VI. 238. *a*, *b.* Chaque citoyen en fournissant à la société la contribution de ses forces, ne fait que s'acquitter de ses obligations envers elle. XVII. 856. *b.* &c. *De l'impôt sur divers objets.* De la capitation. II. 632. *a.* De la taille. XV. 841. *b.* Des droits sur les marchandises. V. 144. *b.* Impôt à l'excise en Angleterre. VI. 220. *a*, *b.* Imposition sur chaque feu ou ménage. VII. 212. *b.* De l'impôt sur les cartes. II. 715. *b.* Avantages qui résulteroient d'un impôt sur la livrée. IX. 289. *b.* Diverses impositions auxquelles on a donné le nom d'*équivalent*. V. 895. *a*, *b.* Impôts appellés aides. I. 193. *a.* Objets sur lesquels on devroit établir de fortes taxes sans craindre aucun inconvénient. V. 348. *b.* De l'impôt sur le sel. VII. 409. *a*, *b.* *Différentes proportions dans les impôts.* Cinquantieme. III. 456. *b.* Cinquieme. 457. *a.* Décimes. IV. 670. *b.* Dixieme. 1088. *b.* Vingtieme. 855. *b.* — Espece d'impositions qui se levent en tems de guerre sur pays ennemi. IV. 144. *a*, *b.* Imposition de la dime en faveur du clergé. 1090. *b.* — De la maniere de lever les impositions, *voyez* FERME & RÉGIE, COLLECTEURS, ÉLUS, *&c.* Sur les impôts, *voyez* les articles, AIDE, SUBSIDE, TAILLE, TAXE, & particuliérement l'article VINGTIEME. XVII. 885. — 890. *b.*

IMPÔT *en faveur du théatre.* (*Hist. anc.*) Parmi nous on tire du théâtre même une espece d'impôt en faveur des pauvres. VIII. 604. *a.*

IMPRÉCATION, (*Antiq. grecq. & rom.*) ce qu'on entend en général par ce mot. Des imprécations des anciens. VIII. 604. *a.*

1°. *Des imprécations publiques.* Leur objet. Teneur de celle qui fut prononcée dans Athenes contre Philippe. Imprécation contre les Cyrrhéens & les Acragallides qui avoient profané le temple de Delphes. Divinités qu'on invoquoit le plus généralement dans les imprécations. Noms qu'on donnoit aux vœux qu'on leur adressoit. *Ibid.* *b.* Quel étoit le sort de ceux qui avoient été ainsi dévoués. Comment se faisoit la

réhabilitation. Imprécation d'Œdipe contre le meurtrier de Laïus. Les imprécations furent originairement établies par le concours de la religion & de la politique. Des abus attachés à cet usage. Abus des excommunications qui ont succédé aux imprécations des païens. Les imprécations n'étoient pas toujours mêlées de formalités odieuses. *Ibid.* 605. *a.* De l'usage des imprécations chez les Romains.

2°. *Des imprécations particulieres.* Rien n'est plus naturel à la foiblesse opprimée que d'implorer l'assistance d'un pouvoir supérieur à ceux qui l'oppriment. De toutes ces imprécations, les plus remarquables ont été celles que les peres irrités ont faites contre leurs enfans. Origine de l'opinion reçue que ces imprécations ne pouvoient manquer d'avoir leur effet. *Ibid. b.* Exemples de telles imprécations dans l'antiquité, & dans l'histoire moderne. Imprécation d'Horace contre la magicienne Canidie. Usage de prononcer quelquefois des imprécations sur les villes qui venoient d'être détruites. Cette sorte d'imprécation employée impitoyablement par les Juifs. *Ibid.* 606. *a.* Imprécations contre les violateurs des sépulcres. L'usage des imprécations établi par les druides chez les Gaulois. *Ibid. b.*

IMPRÉCATIONS, (*Litt.*) *diræ*, déesses impitoyables que l'on nommoit *furies.* Etym. du mot *diræ.* Libations propres à ces déesses. Noms de ces déesses qu'on évitoit de prononcer. Rien ne portoit avec soi plus d'épouvante que le caractere des furies. VIII. 606. *b.*

IMPRÉCATION, (*Litt.*) figure de rhétorique. Elle est quelquefois dictée par l'horreur pour le crime, quelquefois elle est l'effet de l'indignation, de la colere & de la fureur. Exemples. VIII. 606. *b.*

IMPRESSION, ce n'est point par les impressions de détail qu'il faut juger de la bonté morale d'un ouvrage dramatique, mais par l'impression derniere qu'on en remporte. VIII. 607. *a.*

Impression, produit de l'art de l'imprimeur. Cause de la réputation des imprimeurs de Hollande. Ce qui manque encore à nos impressions. VIII. 607. *a.*

Impression, privilege d'impression. XIII. 391. *b.* Impression en regiître. XIV. 19. *b.* Impression en sommaire. XV. 330. *a.*

Impression, peinture d'. XII. 280. *a.*

IMPRESSIONS *digitales*, (*Anatom.*) VIII. 607. *b.*

IMPRIMER, acceptions de ce mot en différens arts. VIII. 607. *b.*

IMPRIMERIE, (*Histoire des invent. mod.*) Cet art fut trouvé vers le milieu du quinzieme siecle. VIII. 607. *b.* Différentes villes qui se font honneur de l'avoir vu naître dans leur sein Si l'on en juge impartialement, on ne peut douter que Guttenberg natif de Mayence, ne soit l'auteur de l'imprimerie. Contrat qu'il passa à Strasbourg en 1439 avec trois bourgeois de cette ville. Nouvelle association qu'il fit en 1450 avec Faust à Mayence. Invention des caracteres jettés en fonte par Pierre Schoeffer en 1452. Avantages que Guttenberg reçut de l'électeur de Mayence en 1465. Sa mort en 1468. La gloire de l'invention de l'imprimerie ne peut appartenir ni aux Chinois, ni à la ville de Harlem. *Ibid.* 608. *a.* Epoque de la dispersion des premiers imprimeurs, dont l'Europe profita. Premiers ouvrages imprimés qu'on vit paroitre en différens endroits. Avantages de l'imprimerie sur tous les autres arts. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter; 1°. Sur l'origine de l'imprimerie & sur les inventeurs, 2°. pour acquerir la connoissance des premieres & des meilleures éditions des livres en tout genre. *Ibid.* 609. *a.*

Imprimerie. Deux opérations principales dans la main-d'œuvre de l'imprimerie ou typographie; savoir la composition & l'impression. I. Opérations du compositeur. VIII. 601. *a.* Distribution. *Ibid. b.* Composition. *Ibid* 610. *a*, *b.* Imposition. *Ibid.* 611. *a*, *b.* & *suiv.* Correction. *Ibid.* 613. *a.* II. Opérations de l'imprimeur. Préparations du papier. VIII 615. *a.* Remanier le papier. *Ibid. b.* Préparation des cuirs. Monter les balles. *Ibid.* 616. *b.* Laver les formes. *Ibid.* 617. *a.* Mettre en train. *Ibid. b.* De l'impression en rouge & en noir. *Ibid.* 620. *a.*

Imprimerie. Presse d'imprimeur. XIII. 320. *a*, *b.* Vis dont on se sert dans l'imprimerie, I. 239. *b.* baquet, II. 10. *a*, *b.* banc, 53. *b.* bassines, 125. *b.* biseau, 262. *a.* broyon. 447. *b.* Des caracteres d'imprimerie. 650. *b.* Casse, 740. *b.* cassseau, 746. *a.* chassis, III. 232. *b.* composteur, 774. *b.* décoignoir. IV. 698. *b.* forme, VII. 180. *b.* frisquette, 310. *b.* galée. 434. *a*, *b.* Usage des supports, XV. 677. *a.* taquoir, 901. *b.* taquons. *Ibid.* Encre d'imprimerie. V. 633. *b*, *&c.* Compositeur. III. 769. *a.* Prote. XIII. 503. *a*, *b.* Fonctions des ouvriers. VII. 51. *b.* Impositions. VIII. 600. *a.* Tremper le papier. XVI. 587. *b.* — Planches d'imprimerie, au nombre de 19 dans le vol. VII des planches.

IMPRIMERIE *en taille-douce.* (*Art méchan.*) Service que la gravure & l'imprimerie en taille-douce ont rendu à la peinture. Description de la presse. VIII. 620. *b.* Autres choses nécessaires à l'attelier de l'imprimeur en taille-douce. Des langes. Des linges ou torchons. Du tampon ou de la balle. Du noir de fumée ou du noir d'Allemagne. De la marmite à cuire l'huile. *Ibid.* 621. *b.* De la maniere de broyer le noir. De la poele à feu & du gril. De la maniere de tremper le papier, *Ibid.* 622. *a.* d'encrer & d'imprimer. *Ibid. b.*

Imprimerie en taille-douce, son origine. V. 999. *b.* Planches d'imprimerie en taille-douce, au nombre de deux, vol. VII des planches.

Imprimerie en maniere noire. VII. 903. *a.*

Imprimerie de la gravure en bois. VII. 894. *a.* Maniere d'imprimer les endroits creux. 896. *b.*

IMPRIMERIE. (*Archit.*) Lieu où l'on imprime. Observations sur la nature & la situation de ce lieu. VIII. 623. *a.*

IMPRIMERIE ROYALE. (*Hist. Littérat.*) Histoire de cet établissement fondé en 1531. Suite des personnes à qui la direction en a été confiée, depuis que cette imprimerie fut perfectionnée sous Louis XIII, jusqu'à celui de ces conducteurs qui entra en fonction en 1735. But de cet établissement : pieces qu'on y imprime. VIII. 623. *b.*

IMPRIMERIE *de Constantinople.* (*Hist. turq.*) Histoire de cet établissement. Imprimerie que les Juifs obtinrent à Constantinople en 1576. VIII. 624. *a.*

IMPRIMERIE. (*Jurispr.*) Chambre royale & syndicale de l'imprimerie. III. 57. *a.* De la liberté d'imprimerie. V. 146. *a*, *b.* XIII. 320. *b.*

IMPRIMEUR. Trois sortes d'ouvriers compris sous ce nom ; le prote, le compositeur & l'imprimeur à la presse. Connoissances que le prote doit posséder, devoirs qu'il doit remplir. Qualités du compositeur. Ses devoirs. VIII. 624. *a.* Talent & attention que doit avoir l'imprimeur à la presse. En quoi consiste une belle impression. Attentions que doivent avoir les auteurs pour que leurs livres n'aient pas besoin de longs errata. Noms des imprimeurs les plus distingués. Tems auquel ils ont vécu. Belles éditions qu'ils ont publiées. Divers traits par lesquels ils ont mérité d'être cités dans l'énumération suivante :

Amerbach (*Jean*), *Badius* (*Josse*), *Blaew* (*Guillaume*), *dit Jansonius Cæsius*, *Bomberg* (*Daniel*), *Camusat* (*Jean*); *Colines* (*Simon de*), *Commelin* (*Jérôme*), *Ibid.* 625. *a.* *Coster* (*Laurent*), *Cramoisi* (*Sébastien*), *Crespin* (*Jean*), *Dolet. Elzevirs* (*les*), *Etienne* (*les*) *Ibid. b.* *Etienne* (*Charles*), *Etienne* (*Robert II*), *Ibid.* 626. *a.* *Etienne* (*Henri II*), *Faust* (*Jean*), *Froben* (*Jean*), *Gering* (*Ulric*), *Ibid. b.* *Gravius* (*Henri*), *Gryphius* (*Sébastien*), *Guttemberg* (*Jean*), *Hervagius* (*Jean*), *Jenson* (*Nicolas*), *Ibid.* 627. *a.* *Juntes* (*les*), *Maire* (*Jean*), *Manuces* (*les*), *Mentel* (*Jean*), *Millanges* (*Simon*), *Ibid. b.* *Morel* (*les*) *Moret* (*Jean*), *Nivelle* (*Sébastien*), *Oporin* (*Jean*), *Palliot* (*Pierre*), *Ibid.* 628. *a.* *Patisson* (*Mamert*), *Plantin* (*Christophe*), *Quentel* (*Pierre*), *Schoeffer* (*Pierre*), *Thori* ou *Tori* (*Geoffroi*), *Vascosan* (*Michel*), *Vitré* (*Antoine*), *Ibid. b.* *Wechels* (*les*), *Walphale* (*Jean*),

Des imprimeurs anglois. Beauté de leurs éditions. *Ibid.* 629. *a.* Trois corps & communautés d'imprimeurs en France: Corps des imprimeurs avant l'invention des caracteres. Corps des imprimeurs tel qu'il est aujourd'hui. Code de la librairie. Du corps des imprimeurs en taille-douce. Imprimeurs libraires ordinaires du roi : leur création. *Ibid. b.* leur nombre. Imprimeur titré *noteur de la chapelle de sa majesté.* *Ibid.* 630. *a.*

Imprimeurs, leur nombre à Paris. IX. 478. *a.*

IMPRIMEUR. (*Peinture*) Maniere de préparer les toiles imprimées à l'huile dont on se sert dans la peinture ordinaire. VIII. 630. *a.*

IMPROBATION. Silence improbateur de l'homme de bien. Comment les juges témoignent leur improbation à l'égard des édits qu'ils sont forcés d'enregistrer. Improbation que l'honnête homme doit mépriser. VIII. 630. *b.*

IMPROMPTU. (*Poésie*) Origine de l'in-promptu. VIII. 630. *a.* Loi publiee à Rome contre ceux qui blesseroient la réputation de quelqu'un par des in-promptu. Regles à observer dans ces petites productions. Impromptus de Lainez. Impromptu de Théophile. Celui de Gacon sur le portrait de Thomas Corneille. Celui de Poisson sur M. de Colbert. *Ibid. b.* Impromptu de mademoiselle Scudery. Celui que M. de S. Aulaire fit chez madame la duchesse du Maine qui l'appelloit son Apollon. *Ibid.* 631. *a.* *Voyez* IMPROVISTER.

IMPROMPTU, (*Musiq.*) *voyez* DISCANT & IMPROVISTER.

IMPROPRE. (*Gramm.*) Trois occasions dans lesquelles les grammairiens usent de ce mot. 1°. Ils distinguent des diphthongues propres & des impropres. 2°. M. Restaut établit sept sortes de pronoms, & ceux de la septieme espece sont les indéfinis qu'on appelle encore, dit-il, pronoms impropres. Examen de cette sorte de pronoms. VIII. 631. *a.* 3°. On appelle terme impropre tout mot qui n'exprime pas exactement le sens qu'on a prétendu lui faire signifier. *Ibid. b.*

Impropres : des pronoms que M. Restaut appelle impropres ou indéfinis. VIII. 670. *a.*

IMPROPRIATION. (*Jurispr.*) Différence entre impropriation & appropriation. VIII. 631. *b.*

IMPROVISTER, (*Gramm.*) parler en vers sur le champ & sur un sujet donné. Quelques Italiens possedent ce talent à un degré surprenant. VIII. 631. *b. Voyez* IMPROMPTU.

IMPROVISTER. (*Musiq.*) Chanter impromptu des chansons, airs & paroles, *&c.* Cette sorte d'impromptu fréquente en Italie. *Suppl.* III. 559. *a.*

IMPRUDENCE. (*Morale*) Ce que disoit M. de Richelieu des imprudences en matiere d'état. VIII. 632. *a.*

IMPUBERES. (*Jurispr.*) Différens degrés entre les impuberes. Pouvoir que le droit romain leur accordoit. Etat des impuberes en France. Distinction qu'on suit à leur égard en matiere criminelle. VIII. 632. *a.*

IMPUDENCE. (*Morale*) Différens degrés & nuances de ce vice selon le caractere des peuples. Celle d'un François, d'un Italien, d'un Irlandois, d'un Anglois, *&c.* VIII. 632. *a.*

IMPUDENCE. (*Antiq. grec.*) L'impudence & l'outrage eurent un temple dans Athenes. Histoire de ce temple. VIII. 632. *b.*

IMPUDICITÉ, *Lubricité*, *Lasciveté*, (*Synonymes*) IX. 709. *b.*

IMPUDIQUES, *peintures*. XI. 272. *b.*

IMPUISSANCE. (*Médec.*) Trois especes particulieres & trois causes différentes d'impuissance; 1°. le défaut d'érection. Ce qui peut avoir pour cause; I. le défaut ou la rapidité de la liqueur prolifique; VIII. 632. *b.* l'aversion, le mépris, la crainte, ou d'autres causes morales à-peu-près semblables; 3°. la paralysie des muscles érecteurs; *&c. Ibid.* 633. *a.* II. Seconde cause d'impuissance, le défaut d'intromission. D'où provient ce défaut. III. Troisieme cause, elle dépend de l'éjaculation; si elle ne se fait pas du tout, ou autrement qu'elle doit. Détails sur ce sujet. *Ibid. b.* Différence entre l'impuissance & la stérilité ou infécondité de l'homme. Curation de l'impuissance. *Ibid.* 634. *a.*

IMPUISSANCE. (*Hist. Littérat.*) Impuissans nommés par les Orientaux *eunuques du ciel.* II. 802. *b.* Congrès employé autrefois pour répondre à l'accusation d'impuissance. III. 869. *b.* Mesure exposée à l'hôtel de ville de Copenhague, qui détermine la hauteur que doit avoir un homme pour n'être pas convaincu d'impuissance. VI. 12. *b.* Flaccidité, signe d'impuissance : vers de Juvénal sur ce sujet. 832. *b.* — *Voyez* FRIGIDITÉ & STÉRILITÉ.

IMPUISSANCE. (*Jurispr.*) Causes d'impuissance selon les loix canoniques. Celles qui sont propres aux hommes. Celles qui ne concernent que les femmes. Causes communes aux deux sexes. Causes perpétuelles ou momentanées. VIII. 634. *b.* Impuissance absolue, & impuissance relative. Frigidité de l'homme. Défaut de semence. Stérilité de la femme. Le maléfice. Défaut de puberté. La vieillesse. Infirmités survenues depuis le mariage. Parmi ces différentes causes, l'auteur distingue celles qui peuvent donner lieu à la dissolution du mariage, de celles qui ne le peuvent. A quels juges appartient la connoissance des demandes en nullité de mariage. Formalités exigées de la part des juges. Cohabitation permise dans le cas de nullité. Loix & traités à consulter. *Ibid.* 635. *a.*

IMPUISSANCE. (*Médec. lég.*) Le petit nombre de divorces recherchés de nos jours pour cause d'impuissance, sembleroit annoncer que les hommes sont moins jaloux aujourd'hui d'avoir une postérité. *Suppl.* III. 569. *a.* On remarque comme une singularité que les femmes ont presque toujours été demanderesses & les hommes défendeurs dans les procès pour fait d'impuissance. Moyens ridicules & cruels qui avoient été mis en usage dans des tems barbares, pour attester l'impuissance des accusés. Epoque à laquelle on cessa en France de les employer. Observation sur les loix qui comptoient les maléfices parmi les causes d'impuissance & de stérilité. *Ibid. b.*

IMPULSION. (*Physiq.*) Sur les loix de l'impulsion des corps, *voyez* PERCUSSION, COMMUNICATION, EQUILIBRE. La propriété par laquelle un corps en pousse un autre est quelque chose de fort obscur. C'est une erreur de vouloir, à l'exclusion de tout autre principe, regarder cette force, comme la seule qui produise tous les effets de la nature. VIII. 635. *b.*

Impulsion, voyez sur ce sujet l'article CAUSE. II. 790. *a.*

IMPURETÉ, (*Médec.*) celle de l'estomac & des premieres voies. Comment elle s'annonce. Distinctions minutieuses qui ont été établies sur ce sujet. Le passage des impuretés dans le sang renferme presque toute la théorie moderne. VIII. 635. *b.* Causes des impuretés. Comment on travaille à les dissiper. *Ibid.* 636. *a.*

IMPURETÉ, (*Morale*) terme générique qui comprend tous les déréglemens dans lesquels on peut tomber, relativement à la jonction charnelle des corps, ou aux parties naturelles qui l'operent. Il ne suffit pas d'être marié pour ne point connoître d'actions impures avec la personne que l'hymen semble avoir entiérement livrée à nos desirs. VIII. 636. *a.* Des impuretés légales chez les Juifs & les mahométans. La religion des païens étoit remplie de divinités qui favorisoient l'impureté. Celles qu'ils avoient créées pour présider aux fonctions du mariage. *Ibid. b.*

Impureté morale, voyez *Chasteté*, *Adultere*, *Fornication*, *Paillardise*. Impureté légale. XIII. 275. *b.* XV. 404. *a.* Impureté que contractoient les femmes par leur accouchement. XIII. 580. *b.* Victime d'expiation pour les impuretés que les Juifs contractoient par la présence ou l'attouchement d'un mort. XVI. 791. *b.* Cette sorte d'impureté reconnue par d'autres peuples de l'antiquité. V. 203. *b.* La loi salique défendoit le commerce des hommes à celui qui avoit dépouillé un cadavre. II. 510. *b. Voyez* SOUILLURE.

IMPUTATION. (*Droit polit. & Morale*) Il ne faut pas confondre l'imputabilité des actions humaines avec leur imputation actuelle. VIII. 636. *b.* Comment se fait le jugement d'imputation. Conditions dont le concours est nécessaire pour qu'une action mérite d'être actuellement imputée. Pour rendre l'imputation juste, il faut qu'il y ait quelque liaison entre ce que l'on a fait ou omis, & les suites de cette action ou de cette omission; & que d'ailleurs l'agent ait eu connoissance de cette liaison, ou que du moins il ait pu prévoir les effets de son action avec quelque vraisemblance. *Ibid.* 637. *a.* Deux sortes d'imputation; l'une simple, l'autre efficace. Différence entre l'imputation des bonnes & des mauvaises actions. Application des principes précédens. Les actions de ceux qui n'ont pas l'usage de la raison ne doivent pas leur être imputées. *Ibid. b.* Des mauvaises actions commises dans l'ivresse. L'on n'impute à personne les choses audessus de ses forces, non plus que l'omission d'une chose ordonnée si l'occasion a manqué : on n'est point responsable de ce qu'on a fait par une ignorance invincible. Le tempérament, les habitudes & les passions ne sauroient excuser des actions mauvaises. *Ibid.* 638. *a.* Examen de cette question; les actions auxquelles on est forcé, sont-elles de nature à pouvoir être imputées; & doivent-elles l'être effectivement? *Ibid. b.* On doit se résoudre à souffrir & même à mourir, plutôt que de manquer à son devoir. Des actions auxquelles plusieurs personnes ont part; 1°. les actions d'autrui ne sauroient nous être imputées qu'autant que nous y avons concouru; 2°. chacun est dans une obligation générale de faire ensorte, autant qu'il le peut, que toute autre personne s'acquitte de ses devoirs; 3°. on est sur-tout responsable de ceux sur qui on a une inspection particuliere; 4°. pour être raisonnablement censé avoir concouru à une action d'autrui, il suffit qu'il y ait quelque probabilité que nous pouvions la procurer ou l'empêcher, en faisant ou en ne faisant pas certaines choses; 5°. distinctions à observer pour estimer exactement le degré d'influence que l'on a sur l'action d'autrui. *Ibid.* 639. *a.* L'on peut ranger sous trois classes les causes morales qui influent sur cette action; tantôt cette cause est la principale; ensorte que celui qui exécute n'est que l'agent subalterne : tantôt l'agent immédiat est au contraire la cause principale, tandis que l'autre n'est que la cause subalterne; d'autres fois ce sont des causes collatérales qui influent également sur l'action dont il s'agit. *Ibid. b.*

IMPUTATION. (*Théolog.*) Imputation du péché d'Adam. De l'imputation des mérites de Jesus-Christ. Doctrine des réformés & des luthériens sur ce sujet. Celle des catholiques. VIII. 640. *a.*

Imputation du péché d'Adam. XI. 649. *a*, *b.*

IMPUTATION, (*Jurispr.*) acquittement d'une somme due par le paiement d'une autre somme. Observations de jurisprudence sur cette imputation. VIII. 640. *b.*

I N

IN, particule prépositive en françois. XII. 101. *b.*

INACHUS, (*Hist. anc.*) premier roi d'Argos. *Suppl.* I. 551. *b.* 552. *a.*

INACHUS, (*Géogr.*) petit fleuve du Péloponese dans l'Argolide. Fondateur du royaume d'Argos dont ce fleuve tire son nom. Les anciens ont dit qu'il avoit été entiérement desséché. *Suppl.* III. 569. *b.*

INACTION. (*Gramm. & Théolog.*) Ce que les mystiques entendent par ce mot. A parler en général, l'inaction n'est pas un fort bon moyen de réussir auprès de Dieu. VIII. 640. *b.*

INADEQUATE, *notion*. XI. 252. *b.*

INADMISSIBLE, *fait*. VI. 385. *a.*

INAUGURATION. Cérémonies d'inauguration pour les docteurs en théologie, V. 5. *a.* pour les docteurs en Droit. *Ibid. b.*

INCA, (*Hist. mod.*) anciens rois ou princes du sang royal du Pérou. Comment la chronique du Pérou rapporte l'origine des incas. Puissance qu'ils acquirent. Nombre des incas connus dans l'histoire. Les personnes les plus considérables du

du pays portent encore ce nom. Titres qu'on donnoit aux rois, aux reines & aux princes du Pérou. Extrême vénération que les sujets avoient pour eux. Des funerailles des incas. VIII. 641. *b.*

Inca. De la maniere dont les Péruviens brûloient les corps de leurs incas. V. 555. *a.* Chemin des incas : hôtelleries dont il est garni par intervalles : soins qu'on y prend des voyageurs. VII. 974. *b.* Richesses des anciens incas. XII. 391. *b. Voyez* YNCAS.

INCAS, *pierre des*, (*Hist. nat.*) Origine du nom de cette pierre. Usages qu'on en fait aujourd'hui. Préjugé sur cette espece de pyrite. Mines connues qui la produisent. VIII. 642. *a.*

Incas, pierre de santé, de la même espece que celle des incas. XIV. 630. *b.*

INCAPACITÉ, *indignité*, différence. VIII. 679. *b. Voyez* IMPÉRITIE.

INCARNATIF, adj. (*Chirurg.*) *Bandage incarnatif.* Comment on l'applique. VIII. 642. *a.* Précautions que le chirurgien doit prendre avant que de l'appliquer. Opération dans laquelle il est sur-tout utile. *Suture incarnative.* On a des moyens plus doux, plus efficaces, que les sutures pour la réunion des plaies. Mémoire à consulter à ce sujet. *Remedes incarnatifs* ou *sarcotiques.* En quoi consiste leur véritable vertu. L'auteur examine s'il peut se faire une véritable régénération de chairs. *Ibid. b. Voyez* ANAPLETORIQUE & SARCOTIQUE, & *l'article* INCARNATION.

INCARNATION. (*Théolog.*) Espece de trinité & d'incarnation reconnue par les Indiens. L'ere en usage chez les chrétiens est celle de l'incarnation. Auteur de cette ere. Le commencement de cette ere retardé ensuite d'une année. Comment on compte les années à Rome, en France, en Angleterre, à Florence. VIII. 643. *a.*

Incarnation. Doctrines de différentes sectes sur le mystere de l'incarnation : celle des Grecs, VIII. 572. *b.* des Nestoriens, XI. 106. *b.* des Sociniens. XVII. 393. *b.* Fêtes des catholiques en mémoire de l'incarnation du verbe. I. 483. *b.*

INCARNATION. (*Hist. mod.*) Doctrine des Indiens sur les dix incarnations de l'un de leurs dieux. VIII. 40. *b.* XV. 149. *a.* XVII. 358. *a.*

INCARNATION, (*Chirurg.*) différens états par lesquels passent les plaies & les ulceres. C'est un principe certain que les vaisseaux sensibles, les nerfs remarquables, & les tendons ne se réparent pas, non plus que les fibres charnues. Comment se fait la cicatrisation d'un ulcere large & profond à la partie antérieure de la cuisse. VIII. 643. *a.* Cicatrisation de la plaie qui reste après l'amputation d'une mammelle cancéreuse. Ce que dit Van-Swieten sur la nature de la substance qui croît dans les plaies. Observation sur les plaies faites pour l'inoculation de la petite vérole qui prouve la non-régénération. *Ibid. b.* Deux sortes de suppuration qu'un auteur moderne distingue dans les plaies, l'une qu'il nomme *préparante* & l'autre *regénérante.* Méchanisme par lequel s'opere la cicatrisation & la consolidation. Raisonnement qui démontre qu'il ne peut y avoir de véritable régénération de chairs. Dépression & affaissement nécessaire des levres de la plaie pour opérer la cicatrisation. Remedes qu'on emploie à cet effet. Cas où la grande maigreur est un obstacle à la réunion des parties divisées. Comment se fait la réunion d'une plaie à la tête, dans laquelle il y a eu perte de tégumens avec une portion du crâne à découvert. *Ibid.* 644. *a. Voyez* INCARNATIF.

INCATENATI, (*Hist. Litt.*) société littéraire établie à Vérone : ce nom pourroit convenir à toutes les sociétés des gens de lettres. Durée de cette société. VIII. 644. *b.*

INCENDIE. Cohortes qui servoient à Rome dans les incendies. III. 608. *b.* Officier préposé chez les anciens pour prévenir les incendies nocturnes. XI. 291. *b.* Pompe pour les incendies. VIII. 367. *a.*

INCENDIES. (*Caisse des*) moyen imaginé dans plusieurs provinces d'Allemagne pour empêcher ou réparer une partie du dommage que les incendies pourroient causer aux particuliers. VIII. 644. *b.* Autre méthode employée dans quelques pays. De l'usage d'assurer ses maisons, établie en Angleterre. *Ibid.* 645. *a.*

Incendie universel, *voyez* CONFLAGRATION.

Incendie, opération chymique. XI. 501. *b.*

INCERTAIN, *douteux*, *irrésolu*, (*Synon.*) V. 90. *a.*

INCERTITUDE, en quoi elle consiste. XIII. 394 *a.* Incertitude de l'histoire. VIII. 224. *a*, *b*, &c. Incertitude dans les déterminations de conduite. 187. *b.*

INCESTE, (*Théolog.*) la conjonction même entre freres & sœurs, tante & neveu, & cousins-germains a été permise au commencement du monde & encore assez long-tems depuis le déluge. On dit que ces alliances se pratiquent encore chez les *Gaures* ou *Guebres.* Voyez ces mots. Du tems où ces mariages ont commencé à être défendus. VIII. 645. *a.* Quels sont ceux que défend la loi de Moïse. Ces degrés prohibés, exprimés en quatre vers latins. De la peine des incestes. Empêchemens dirimans du mariage parmi les chrétiens. Inceste spirituel. *Ibid. b.*

Inceste, étymologie de ce mot. II. 869. *b.* De l'inceste entre ascendans & descendans : entre frere & sœur. X. 105. *b.*

INCESTUEUX. (*Gramm. Jurispr.*) Des bâtards incestueux. Ils ne peuvent être légitimés par le mariage. VIII. 645. *b.*

Incestueux, *mariage.* X. 110. *b.* Enfans incestueux. II. 138. *a*, *b.* Commerce incestueux de certaines nations sauvages. *Suppl.* I. 349. *a.*

INCESTUEUX, (*Hist. eccl.*) nom d'une secte qui s'éleva en Italie vers l'an 1063. Histoire de cette secte. VIII. 646. *a.*

INCH, mesure dont on se sert en Angleterre. Correspondance de cette mesure avec le pouce en France. Division de l'inch. Mesures dont l'inch fait partie aliquote : rapports de ces mesures avec celles de France. VIII. 646. *a.*

INCHOATIF, (*Gramm.*) verbe caractérisé par la terminaison *sco* ou *scor.* Il ne paroît pas que les bons écrivains aient supposé dans cette sorte de verbes l'idée d'inchoation que leur nom y semble indiquer. VIII. 646. *a.* Ces verbes auroient mieux été caractérisés si on les avoit nommés *progressifs.* On ne pourroit les nommer *augmentatifs*, comme le prétendoit L. Valle. Ces verbes ont tous la signification passive. Comment Servius les explique. Verbes progressifs en françois. *Ibid. b.*

Inchoatifs, *verbes*, leur terminaison ordinaire. VII. 176. *a.*

INCHOFER, (*Melchior*) jésuite allemand. XVII. 263. *b.*

INCIDENCE, (*Méchaniq.*) VIII. 646. *b.*

INCIDENCE. (*Optiq.*) Angle d'incidence. VIII. 646. *b.* Propositions démontrées en optique sur les angles d'incidence. Cathere d'incidence, *voyez* CATHERE & RÉFLEXION. Ligne d'incidence en catoptrique, & en dioptrique. Point d'incidence. Axe d'incidence. *Ibid.* 647. *a.*

Incidence ; axe d'incidence. I. 905. *b.* Cathete d'incidence. II. 776. *b.*—*Voyez* RÉFLEXION. XIII. 886. *a*, *b*, 887. *a.* 888. *b.*—890. *a.*

INCIDENT. Des incidens dans les poëmes dramatiques ou héroïques. VIII. 647. *a.*

Incidens : ils doivent naître les uns des autres dans l'épopée & s'enchaîner mutuellement. V. 825. *b. Voyez* ACTION, EPISODE.

INCIDENT, (*Jurispr.*) Ce qu'on entend par-là. VIII. 647. *a.* Demande incidente. Deux sortes d'incidens. *Ibid. b.*

Incident, action incidente. I. 123. *a.* Demande incidente. IV. 804. *a.* Dépens de l'incident. 859. *a.* Faux incident. VI. 441. *b.*

INCIDENTE, (*Gramm.*) Exemples de propositions incidentes renfermées dans une proposition principale. Deux sortes de propositions incidentes, l'une explicative, l'autre déterminative. La premiere peut être retranchée de la principale sans en altérer le sens; il n'en est pas de même de la seconde. VIII. 647. *b.* Quand la proposition incidente est explicative, on peut la transformer en principale sans en altérer la vérité : mais cette même transformation ne peut avoir lieu quand la proposition est déterminative. Observation sur la définition que M. du Marsais donne de la proposition incidente. Pourquoi elle est appellée de ce nom. *Ibid.* 648. *a.* Les pronoms conjonctifs *qui*, *que*, *dont*, *lequel*, *&c.* ne sont pas comme on le pense ordinairement, les seuls mots qui servent à lier les proportions incidentes déterminatives à leurs antécédens. *Ibid. b.* Observations. 1°. La proposition incidente forme avec son antécédent un tout, qui est une partie logique de la proposition principale ; l'antécédent en est la partie grammaticale correspondante. 2°. Il faut reconnoître dans toute proposition incidente, les mêmes parties que dans la principale. 3°. Le mot conjonctif qui lie la proposition incidente à son antécédent, doit toujours être immédiatement après l'antécédent. 4°. Regle de ponctuation par rapport aux propositions incidentes. *Ibid.* 649. *a.*

INCIDENTE, (*Gramm.*) Proposition incidente. IV. 83. *b.* XI. 306. *b.* XIII. 480. *b.* 481. *a*, *b.* Maniere de ponctuer les propositions incidentes. XIII. 19. *b.* 21. *a.*

INCINERATION des plantes pour les verreries. XVII. 128. *a.*

INCISE, (*Gramm.*) III. 683. *b.* IV. 83. *a. Suppl.* III. 307. *a.*

INCISIF, adj. (*Anatom.*) Dents incisives. Muscles incisifs. Trou incisif. VIII. 649. *b.*

INCISIF, (*Thérapeut.*) remedes incisifs : *voyez* ATTENUANT & VICE DES HUMEURS.

INCISIVES *tenailles*, (*Chir.*) XVI. 123. *b.*

INCISION, (*Chir.*) Différentes vues dans lesquelles on fait des incisions. VIII. 649. *b.* Différences entr'elles. Des incisions dans les abcès, & des contr'ouvertures nécessaires

dans certains cas. Moyens d'opérer efficacement l'évacuation du pus. Mémoire à conſulter ſur la doctrine des inciſions. De celles qu'exigent l'extraction des corps étrangers & l'ouverture des abcès profonds. Des inciſions neceſſaires dans les inflammations & les gonflemens qui menacent un membre de gangrene. *Ibid.* 650. *a.* Inciſions appellées *mouchetures*, *ſcarifications*, *taillades*. *Ibid. b.*

Inciſion, en quoi elle differe de la coupure. VI. 354. *b.*

Inciſion des végétaux pour en obtenir le ſuc. XV. 595. *b.*

INCLINAISON, (*Aſtron. & Phyſiq.*) Inclinaiſon d'une ligne droite à un plan. Angle d'inclinaiſon en optique. Inclinaiſon de l'axe de la terre. De la cauſe de l'inclinaiſon des orbites des planetes à l'écliptique. Dans le ſyſtême de Newton, on n'en rend aucune raiſon. Explications données par Deſcartes, & par M. Daniel Bernoulli. VIII. 650. *b.* Obſervations de l'auteur. *Ibid.* 651. *a.* *Inclinaiſon d'un plan* en gnomonique. Moyen de trouver cette inclinaiſon. *Ibid. b.* Inclinaiſon de deux plans. *Ibid. b.*

Inclinaiſon de l'aiguille aimantée. I. 201. *b.* 215. *b.*

INCLINAISON, (*Aſtron.*) Méthodes pour déterminer l'inclinaiſon des orbites des planetes à l'écliptique. *Suppl.* III. 570. *a.* Table des angles d'inclinaiſon que forme chacun de ces orbites. Ces inclinaiſons ſont ordinairement fort différentes des latitudes géocentriques que nous obſervons. Par un effet de l'attraction réciproque des planetes, les inclinaiſons ſur l'écliptique ne ſauroient être conſtantes. Des cauſes qui produiſent les variations qu'on remarque dans les inclinaiſons des ſatellites de jupiter. *Ibid. b.*

Inclinaiſon des orbites des planetes. XII. 692. *a*, *b.* 706. *b.* *Voyez* auſſi l'article particulier de chaque planete. A quel point de leur orbite elles doivent être pour en obſerver l'inclinaiſon. *Suppl.* III. 748. *b.* Inclinaiſon de l'axe des planetes : comment on peut la trouver par l'obſervation du mouvement de leurs taches. *Suppl.* IV. 680. *a*, *b.* Inclinaiſon de l'orbite de la lune. XII. 692. *a.* *Suppl.* IV. 57. *b.* Lorſque les nœuds ſont dans les ſyzygies. XV. 782. *a.* Pourquoi l'attraction du ſoleil change l'inclinaiſon de l'orbite lunaire. *Suppl.* IV. 57. *b.* Inclinaiſon des ſatellites de jupiter. *Suppl.* IV. 741. *a*, *b*. & de ſaturne. 742. *a.*

INCLINATION, (*Philoſoph. Morale*) D'où naiſſent les inclinations. Différence entre les inclinations & les appétits que la nature a établis dans tous les hommes. En quoi elles different auſſi des paſſions, & de l'inſtinct. VIII. 651. *b.*

Inclination, *penchant* : Différence entre ces mots. VIII. 651. *b.* *Voyez* PENCHANT.

INCLINÉ, *plan*, (*Méch.*) Un corps appuyé ſur un plan incliné perd toujours une partie de ſa peſanteur ; & la puiſſance néceſſaire pour le ſoutenir dans une direction parallele au plan, eſt à ſa peſanteur, comme la hauteur du plan eſt à ſa longueur. VIII. 651. *b.* Quel eſt la force avec laquelle un corps peſant deſcend le long d'un plan incliné. Methode pour trouver la puiſſance néceſſaire pour ſoutenir un corps ſur un plan incliné, la peſanteur de ce corps étant connue. Des loix du mouvement des corps qui deſcendent ſur des plans inclinés. *Ibid.* 652. *a.*

Incliné, *plan*, loix de la deſcente & de l'aſcenſion des corps ſur ces plans. XII. 692. *b.* — 695. *a.*

INCOGNITO, (*Gramm. Hiſt. mod.*) Les grands en Italie ont coutume de ſe promener dans la ville incognito. Marques auxquelles ils ſont cenſés être incognito. VIII. 652. *a*

INCOLUMIS, (*Lang. lat.*) Etymologie de ce mot. XVI. 701. *b.*

INCOMBUSTIBLE, *Bois*, (*Hiſt. nat.*) Divers caracteres & proprietés de cette ſorte de bois qui ſe trouve en quelques endroits d'Italie, & qu'on regarde comme incombuſtible. Auteurs anciens qui l'ont nommé *Larix*. Autre bois incombuſtible trouvé en Eſpagne. Ouvrage à conſulter. *Voyez* LARIX. VIII. 652. *b.*

Incombuſtibles, *corps*, de leur ignition. VIII. 548. *b.*

INCOMMENSURABLE, (*Géom.*) le côté d'un quarré eſt incommenſurable avec ſa diagonale. Surfaces incommenſurables en puiſſance. Si deux nombres n'ont point de diviſeur commun, autre que l'unité, leurs quarrés, leurs cubes, &c. n'auront point de diviſeurs commun, autre que l'unité ; d'où il ſuit que le quarré, le cube, &c. d'une fraction eſt toujours une fraction. *Voyez* FRACTION & DIVISEUR. VIII. 652. *b.* Les racines des incommenſurables ſont incommenſurables. Différence entre les incommenſurables & les imaginaires. *Ibid.* 653. *a.*

Incommenſurables, conſidérations ſur ces quantités. VIII. 634. *b.*

INCOMPATIBLE, (*Phyſiq.*) Lorſque les états de deux corps ſont incompatibles, il doit néceſſairement y arriver du changement. VIII. 653. *a.*

INCOMPATIBILITÉ, (*Juriſpr.*) bénéfices incompatibles dans la même perſonne. Incompatibilité entre certains offices & emplois. VIII. 653. *a.*

Incompatibilité des cures avec d'autres bénéfices. IV. 574. *b.* Diſpenſe pour les bénéfices incompatibles. 1040. *b.*

INCOMPÉTENCE, (*Juriſpr.*) cauſes de l'incompétence d'un juge. Diſpoſitions de l'ordonnance de 1667, ſur les incompétences. Incompétence *ratione perſonæ* ; celle qu'on appelle *ratione materiæ*. Où ſe portent les appels comme de juge incompétent. VIII 653. *b.*

Incompétence d'un juge. III. 762. *a*, *b.* IX. 13. *a.*

INCOMPOSÉ *nombre*, XI. 204. *a.*

INCOMPOSE, (*Muſiq.*) intervalle incompoſé dans la muſique des modernes & dans celle des anciens. *Suppl.* III. 570. *b.*

INCOMPRÉHENSIBLE, des propoſitions incompréhenſibles. Elles different des propoſitions fauſſes & des propoſitions vuides de ſens. Il n'y a rien dans l'entendement qui n'y ſoit venu par la voie des ſens, & qui par conſéquent ne doive, en ſortant de l'entendement, retrouver des objets ſenſibles pour ſe rattacher. Voilà le moyen de reconnoître les mots vuides d'idées. — *Voyez* ACATALEPSIE. VIII. 653. *b.*

INCOMPRESSIBILITÉ de l'eau, prouvée par une expérience. V. 187. *a.*

INCONCEVABLE, il ſe dit d'une maniere abſolue, ou d'une maniere relative. *Inconcevable*, expreſſion d'exagération. VIII. 654. *a.*

INCONFIDENS, (*Hiſt. mod.*) partiſans de la maiſon d'Autriche, au commencement de ce ſiecle, dans les royaumes d'Eſpagne & de Naples. Tribunaux qui furent établis pour les rechercher. VIII. 654. *a.*

INCONSÉQUENCE, dans les diſcours & dans les idées ; dans les actions. Celle des penſées & des actions eſt la plus commune. VIII. 654. *a.*

Inconſéquences humaines, exemples tirés des Chrétiens ; des Epicuriens, des Stoïciens. I. 809. *b.* 810. *b.* 813. *b.*

INCONSTANCE, (*Morale*) ſorte d'inconſtance raiſonnable. Inconſtance qui naît de ce que nous n'éprouvons plus dans la poſſeſſion d'un objet, le plaiſir qu'il nous faiſoit, quoique l'objet ſoit toujours le même. Remede à l'inconſtance. Celle qui nous fait abandonner une choſe de prix pour une autre plus précieuſe, dans des choſes qui ne ſouffrent point, ne ſauroit être condamnable. VIII. 654. *b.*

Inconſtance, réflexions ſur ce défaut. IV. 58. *b.* Les hommes ſont plus inconſtans que diſſimulés. V. 694. *a.* Inconſtance en amour : on ne peut ſe plaindre de celle de l'objet aimé. I. 369. *a.* Cauſe que les poetes donnent de cette inconſtance. 448. *a.*

INCONTINENCE, (*Morale*) Maux qu'elle entraîne. Ce vice prend néceſſairement faveur avec le luxe qu'il accompagne toujours. Il n'eſt pas vrai que l'incontinence ſuive les loix de la nature, elle les viole au contraire. Cauſes qui concourent à établir la licence & la corruption dans un pays. VIII. 654. *b.* *Voyez* CONTINENCE.

Incontinence, de la maniere de la punir. IX. 658. *b.* Elle nuit au bien de la ſociété. XV. 255. *a.*

INCONTINENCE *d'urine*, (*Médec.*) Cette incommodité eſt propre à la veſſie, & ne ſuppoſe aucun vice dans les organes deſtinés à ſéparer l'urine, ni dans cette humeur. Différence entre l'incontinence d'urine, & le diabete ou flux d'urine. Ages auxquels cette incommodité eſt familiere. Différentes cauſes qui peuvent y donner lieu à tout âge. Ce ſymptôme redoutable dans les maladies aigues. Obſervations faites dans l'intérieur des cadavres de ceux qui avoient été atteints d'incontinence d'urine. VIII. 655. *a.* Remedes à cette indiſpoſition. *Ibid. b.*

Incontinence d'urine, diſtinguée du diabete. IV. 926. *a*, & de la ſtrangurie. XV. 539. *a.* Ses cauſes. XVII. 206. *b.* 207. *b.* Article ſur cette maladie. 509. *a*, *b.*

INCONTINENCE *d'urine*, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 422. *a.*

INCONVAINCU, *voyez* INCONVICTION.

INCONVICTION, en quoi elle differe de l'incrédulité & de l'impiété. IV. 451. *b.* Examen de la queſtion ſi l'inconviction eſt un crime. VII. 19. *a*, *b.*

INCORPOREL. Les idées indépendantes du corps ne peuvent ni être corporelles, ni être reçues dans un ſujet corporel. Elles nous découvrent la nature de notre ame. Modification que l'ame reçoit comme le corps. VIII. 655. *b.*

INCORRIGIBLE, l'imbécillité, l'opiniâtreté & les paſſions rendent les hommes incorrigibles. Vices de l'eſprit incorrigibles. Ce qu'on doit faire à l'égard d'un enfant qui peche par défaut de ſenſibilité, ou qui ſe trouve entraîné par une paſſion trop forte. VIII. 656. *a.*

INCORRUPTIBLE, on regarde les ſels, les pierres, les métaux, comme incorruptibles. VIII. 656. *a.*

Incorruptibilité du charbon. III. 189. *b.*

INCRASSANT, *épaiſſiſſant.* (*Therapeutiq.*) Ce que les médecins entendent par *incraſſation* des humeurs. La diſſolution des humeurs a été un vice très-anciennement obſervé. Mais les anciens ne le conſidéroient que dans les humeurs excrémenticielles, principalement dans la bile. C'eſt une invention & peut-être un préjugé de notre ſiecle, que

l'opinion d'une dissolution de la masse entiere des humeurs. VIII. 656. *a.* Remedes que la médecine moderne met en usage dans ce prétendu cas. Remedes appellés incrassans. Évaluation exacte de leurs vertus réelles. *Ibid. b.* Quels sont les cas dans lesquels on les donne communément & avec succès. *Ibid.* 657. *a.* Outre les incrassans généraux, on a dans l'art des incrassans particuliers, d'une humeur excrémenticielle particuliere. *Ibid. b.*

INCRÉDULE. De la langue en laquelle les incrédules doivent écrire. I. 241. *a.* Zele indiscret de ceux qui attaqueroient en langue vulgaire les ouvrages des incrédules écrits en langue savante. II. 757. *a, b.* Pourquoi il n'y a point de loix dans la société contre les incredules. VII. 189. *a.*

INCRÉDULITÉ, deux sortes d'incrédulités, l'une réelle & l'autre simulée. Observations sur l'une & l'autre. VIII. 657. *b.*

Incrédulité, inconviction, impiété, différence entre ces trois dispositions de l'esprit. IV. 451. *b.* VIII. 597. *a.* Des ouvrages contre les dogmes de la religion. II. 738. *b.* De l'usage de brûler de tels livres. VIII. 597. *b.* cause d'incrédulité dans l'abus que les prédicateurs ont fait de certains passages. III. 483. *a.* Différens motifs qui ont déterminé quelques personnes à afficher l'incrédulité. IX. 473. *a, b.* 474. *a.* Le fanatisme plus funeste au monde que l'incrédulité. VI. 400. *b.* 401. *a.*

INCROYABLE, il faut avoir égard à tout ce qui peut entrer dans le calcul de la probabilité, avant que de prononcer qu'un fait est digne ou indigne de notre croyance. Le mot *incroyable* est quelquefois hyperbole. Deux dispositions d'esprit opposées; celui qui ne trouve rien d'incroyable, & celui qui ne croit rien. Il n'y a pas deux hommes à qui un même fait paroisse également croyable ou incroyable. VIII. 657. *b.*

INCRUSTATION, (*Minéralog.*) Croûte de pierre qui se forme autour des corps qui ont séjourné pendant quelque tems dans certaines eaux. VIII. 657. *b.* Les incrustations les plus ordinaires sont calcaires. Il y a aussi des incrustations ochracées ou couleur d'ochre. Telles sont celles qui se font dans les eaux thermales des bains de Carlsbade en Bohême. Incrustations qui se forment aussi dans les eaux d'Arcueil près de Paris. Incrustations métalliques. Incrustations qui se forment peu à peu sur les parvis des grottes & des cavernes: leur cause. Incrustations formées autour des fagots employés dans les bâtimens de graduation des salines. L'on voit quelquefois des nids d'oiseaux, des branches, &c. qui sont ainsi incrustés. Incrustation qui se forme au fond des vaisseaux dans lesquels ont fait souvent bouillir de l'eau. VIII. 658. *a.*

Incrustation, (*Empreintes produites par*) XVI. 782. *b.*

INCRUSTATION, (*Archit. rom.*) Sorte d'enduit dont on couvroit les différentes parties d'un édifice. Quatre sortes d'incrustations principales qu'on distinguoit chez les Romains. La premiere se faisoit d'un simple enduit de mortier. VIII. 658. *a.* La seconde s'exécutoit avec des feuilles de marbre appliquées sur la surface des murs. Sous Claude, on peignit ce marbre, & sous Néron on le couvrit d'or, & on le mit en compartimens de couleurs. Beauté de la teinture qu'on donnoit aux marbres. Le troisieme genre d'incrustation s'exécutoit avec de l'or ou de l'argent pur. *Ibid. b.* Dorure en feuilles du temple de Jupiter capitolin par Domitien. Autres effets semblables du luxe de cet empereur. Dorure employée dans les édifices des particuliers. Excès de luxe dans ces bâtimens du tems de Properce. Bâtimens incrustés en lames d'or. Les poutres du palais de Cléopatre couvertes de ces incrustations. Le théatre de Pompée revêtu intérieurement de lames d'or, par ordre de Néron, lorsque Tiridate vint le voir à Rome. Pourquoi ce jour que Tiridate passa à Rome fut appellé *le jour d'or*. Les bains des femmes pavés d'argent pur, du tems de Séneque. *Ibid.* 659. *a.* Les perles & les pierres précieuses enchâssées dans le parquetage des appartemens. Le quatrieme genre d'incrustation consistoit en ouvrages de marqueterie & de mosaïque dont on décoroit les palais & les maisons particulieres. Emaux employés à ces sortes d'ouvrages. Réflexions de Séneque sur ce luxe effréné des Romains. *Ibid. b.*

Incrustation, introduction dans Rome de l'usage d'incruster l'or dans les lambris. IX. 226. *b.* Palais de Néron & de Domitien, cités en exemple. 892. *b.*

INCRUSTEUR & *piqueurs de tabatieres*: deux planches de cet art dans le neuvieme volume des planches.

INCUBATION, *des oiseaux.* XI. 439. *b.* Avantage de la structure de l'estomac des oiseaux pour l'incubation. XVII. 32. *a, b.* De l'incubation des œufs de poules. 442. *a.* *Voyez* ŒUF & POULET.

INCUBE, (*Divin.*) nom que les démonographes donnent au démon quand il emprunte la figure d'un homme, pour avoir commerce avec une femme. Delrio pose pour axiome incontestable que les forcieres ont coutume d'avoir commerce charnel avec les démons. VIII. 659. *b.* Docteurs de l'eglise qui ont cru ce commerce possible. Comment Delrio explique cette possibilité. Autorités dont il se sert pour appuyer son sentiment. Ce qu'on doit penser du commerce que quelques femmes abandonnées à la dépravation de leur cœur, ont cru avoir avec des démons. *Ibid.* 660. *a.*

Incubes, *démons*: ce qu'en dit S. Augustin. V. 173. *b.* VI. 436. *a.* Différence entre les incubes & les succubes. XV. 607. *b.* — *Voyez* HIPHIALTES.

INCUBO, (*Litt.*) c'étoit chez les latins, un génie gardien des trésors de la terre. Opinion des gens du petit peuple de Rome sur cette sorte de démons. VIII. 660. *a.*

INCURABLES, maison fondée pour les pauvres malades dont la guérison est désespérée. Utilité de cette sorte d'établissement. Hôpital pour les incurables fondé à Londres par M. Thomas Guy, Libraire. Sommes qu'il a consacrées à cet établissement. VIII. 660. *b.*

INCUSE, (*Médaille*) médaille qui se trouve sans revers, & porte en creux la tête qui est en bosse de l'autre côté. Cette faute commune sur les monnoies modernes depuis Othon & Henri l'oiseleur. Dans les antiques consulaires, il se trouve quelquefois des médailles incuses. Causes de ce défaut. VIII. 660. *b.*

Incuses. Voyez sur ces MÉDAILLES. X. 246. *a.*

INDE, (*Géogr.*) Inde des anciens. VIII. 660. *b.* Ils ont quelquefois nommé Indiens les peuples de l'Éthiopie & de la Lybie. Quels sont les Indiens dont parle Xénophon dans sa Cyropédie. Indiens jettés par la tempête sur les côtes de Germanie, selon la relation de Cornélius Népos. La navigation poussée du tems d'Auguste, vers le nord de la Germanie. Ce fut aussi sous cet empereur que la navigation d'Egypte aux Indes commença à se régler. Ouvrage à consulter sur le commerce des Indes, soit pour les tems anciens, soit pour le moyen âge. L'Inde rendue tributaire de Darius. Ce fut pour cela qu'Alexandre poussa sa conquête jusque dans ce pays. *Ibid.* 661. *a.* Epoque depuis laquelle nous avons connu l'histoire & les révolutions de l'Inde. Découverte des Indes par les Portugais sur la fin du quinzieme siecle. Révolution que ce nouveau commerce opéra dans l'état de l'Europe, & particuliérement dans le Portugal. Considérations sur l'esprit & le génie des peuples de l'Inde. Antiquité des sciences dans l'Inde. Le jeu d'échecs inventé par les Indiens. Etat des anciens Gymnosophistes des Indes. Antiquité de l'astronomie & de l'arithmétique chez les Indiens. *Ibid. b.* Les premiers Indiens n'adoroient qu'un seul Dieu. Comment le polythéisme s'introduisit dans leur pays. Timidité naturelle à ces peuples. Vivacité de leur imagination. Par l'effet du climat, ils croient que le repos & le néant sont le fondement de toutes choses. Tyrannie sous laquelle ils vivent. Combien un gouvernement modéré seroit avantageux à ces peuples. Adresse & habileté des Indiens dans les arts méchaniques. Reconnoissance que nous leur devons. *Ibid.* 662. *a.*

Indes, termes par lesquels les Orientaux les désignent. VIII. 130. *a.* Royaumes de l'Inde. XIV. 421. *b.* Qualité du climat des Indes. XVII. 727. *a.* Conquête des Indes par Alexandre. *Suppl.* I. 270. *b.* Chrétiens des Indes. IX. 598. *a.* Funeste effet des découvertes & des établissemens des Européens dans les Indes. 525. *a, b.* Histoire des Indes par Jean dos Barros. XVII. 340. *a.*

INDES, (*Géogr. mod.*) parties de l'Asie contenues dans les Indes orientales. Pourquoi le Brésil fut d'abord appellé du nom d'Inde occidentale. Auteurs à consulter pour connoitre l'histoire des Indiens occidentaux. Description des deux Indes par Théodore de Bry. VIII. 662. *b.*

Inde, ou *Sinde*, fleuve: description de son cours. XV. 207. *b.* — *Voyez* INDUS.

INDES, *compagnie françoise des*, (*Comm. Droit politiq.*) Histoire de l'établissement de cette compagnie orientale. Causes de sa décadence. VIII. 662. *b.* Cette compagnie réunie par M. Law, à celle d'occident en 1719. Crédit qu'elle obtint d'abord. Causes de l'augmentation prodigieuse des actions. *Ibid.* 663. *a.* Prêt que la compagnie fit au roi. L'union de la banque devint ensuite le terme fatal où commença la décadence de l'une & de l'autre. Deux édits qui ont fixé l'état & le commerce de la compagnie sur le pié où elle est. Raisons qui doivent engager la France à protéger & augmenter ce commerce. *Ibid.* 663. *a.*

INDES, (*compagnie Hollandoise des*) Il y en a deux en Hollande; l'orientale & l'occidentale. *De la compagnie orientale.* Histoire de cette compagnie. VIII. 664. *a.* Forces des Hollandois & prospérité de leur commerce en Asie. Leurs grands succès sont en partie l'effet du hazard. Concurrence qu'ils ont à craindre. *De la compagnie occidentale.* Son histoire. Compagnie qui subsiste aujourd'hui. *Ibid.* 664. *b.*

INDES *orientales*, (*Compagnie des*) *Commerce du Danemarck.* Cet article renferme l'établissement, les vicissitudes & l'état présent de cette compagnie. VIII. 665. *a, b.* & 666. *a, b.*

INDE, (*Comm.*) *voyez* INDIGO.

INDE, *rouge d'*, (*Hist. nat.*) espece d'ochre d'un beau pour-

INDICTION. (*Chronol.*) Table des indictions, des lettres dominicales & du jour de Pâques pour chaque année, depuis la naissance de Jesus-Christ, jusqu'à l'an 1800. *Suppl.* III. 573. *a*, *b*. & *suiv.*

INDIENS, *philosophie des*, (*Hist. de la philos.*) Comment la philosophie est parvenue aux Indes. Philosophes grecs qui les ont visitées. VIII. 674. *b*. Pourquoi les sages de l'Inde ont été appellés *brachmanes* & *gymnosophistes*. Sectes qui les divisoient. Quel étoit leur genre de vie. Pourquoi ils craignoient le commerce des femmes. Détails sur leurs mœurs & usages. Gymnosophistes les plus célebres dont l'histoire ancienne nous a conservé les noms. Langage que tint Dandamis, l'un d'entr'eux, à Onésicrite, qui lui avoit été envoyé par Alexandre. Histoire de Calanus, qui suivit ce conquérant. *Ibid.* 675. *a*. Théologie des gymnosophistes. Leur morale. Leur philosophie naturelle. Leur philosophie morale. De la philosophie professée aujourd'hui dans les Indes. Doctrine ésotérique & exotérique de Xekia. *Ibid. b.*

Indiens. Observations sur les habitans de la presqu'isle de l'Inde en deçà du Gange. VIII. 345. *b*. Considérations sur l'esprit, le génie & le gouvernement des Indiens. 661. *b*. Philosophie des Indiens. I. 753. *a*. Leur doctrine sur la création du monde. *Suppl.* I. 902. *b*. Leur arithmétique. I. 674. *b*. Langue savante chez ces peuples. VIII. 39. *a*. Comment l'hospitalité étoit anciennement exercée parmi eux. 315. *b*. Plante dont ils se servent pour se procurer de la gaieté, du courage, *&c. Suppl.* I. 791. *b*. 792. *a*. Usages de politesse entre les Indiens, auxquels l'habitude de la plante betele a donné lieu. II. 216. *b*. Pénitens indiens nommés *bicars*. II. 241. *a*. Douceur de l'esclavage chez les Indiens en-deçà du Gange. V. 936. *a*. Usage que les Indiens font de l'arek. *Suppl.* I. 546. *a*, *b*. Bois dont ils parquetent & boisent les maisons, 769. *a*. & dont ils se servent pour les bâtimens. *Ibid.* & 771. *a*. Divers usages qu'ils tirent du bambou, *voyez* ce mot. Philosophes indiens, *voyez* BRACHMANES, BRAMINES, GYMNOSOPHISTES, SAMANÉENS, PARSIS, *&c.* Idolâtres indiens, *voyez* BANIANS. Divinités auxquelles les Indiens idolâtres attribuent le gouvernement du monde. VIII. 932. *a*, *b*. Doctrine des Indiens sur les manifestations humaines de l'un de leurs dieux. 40. *b*. 643. *a*. XV. 149. *a*. XVII. 358. *a*. Arbre qu'ils vénerent. *Suppl.* I. 770. *b*. statues gigantesques qu'on voit dans leurs usages religieux. *Suppl.* III. 191. *b*. Leur vénération pour la riviere de Gandica, *Suppl.* IV. 705. *b*. & pour certains cailloux. *Ibid.* *Voyez* ORIENTAUX.

INDIEN, (*Astronom.*) constellation méridionale. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* III. 586. *a*.

INDIFFÉRENCE. (*Gramm. & Philos. moral.*) L'indifférence ne produit pas toujours l'inaction. Trois sources & trois sortes d'indifférence. Indifférence naturelle; elle est l'effet d'un tempérament grossier. VIII. 675. *b*. Indifférence philosophique; ce qui la produit. Quel en est l'objet. Indifférence religieuse: ces deux dernieres ne different que par le motif. L'indifférence en général, lorsqu'elle est excessive, relâche les nœuds les plus sacrés. *Ibid.* 676. *a*.

Indifférence. Effets de l'indifférence & de l'insensibilité. VIII. 787. *b*. Indifférence pour le bien public. Prétextes par lesquels on prétend la justifier. 768. *a*.

INDIGENCE, *Besoin*, *Disette*, *Nécessité*, *Pauvreté*, (*Synon.*) II. 213. *b*.

INDIGENE, (*Géogr.*) habitans d'un pays qu'on appelloit *Indigenæ*. Etymologie de ce mot. Opinion des Germains, des Athéniens & des païens en général sur l'origine des Indigenes. Sens auquel nous devons prendre aujourd'hui ce mot. VIII. 676. *a*.

INDIGENT. Opulence & misere: suites de la mauvaise administration dans un état où ces deux classes sont réunies. L'indigence n'est pas un vice, c'est pis. VIII. 676. *a*.

INDIGESTE. (*Diete*) Il n'y a point d'aliment généralement & absolument indigeste. Deux especes d'alimens réellement indigestes en soi; 1°. ceux qui par leur tissu dense, serré, membraneux, fibreux, coëneux, coriace, visqueux, opposent aux organes & aux sucs digestifs une résistance trop forte. Enumération de ceux de cette espece. 2°. Ceux qui, par leur consistance molle, égale, douce, dissoute, leur fadeur, leur inertie, & peut-être une qualité laxative occulte, n'excitent point convenablement le jeu des organes digestifs, & sont trop tôt & trop facilement pénétrés par les humeurs digestives. Exemples. VIII. 676. *b*. Les premiers conviennent aux tempéramens vigoureux & les seconds aux foibles. *Ibid.* 677. *a*.

INDIGESTION. (*Médec.*) Comment les Grecs & les Latins nommoient cette affection. Symptômes par lesquels s'annonce l'indigestion simple ou légere. Ceux qui accompagnent l'indigestion grave ou maladive. L'auteur divise l'indigestion en nécessaire ou infaillible & en accidentelle. VIII. 677. *a*. Des causes de ces affections. *Ibid. b*. De la cure convenable dans cet état d'incommodité ou de maladie. Prognostics. Traitement. *Ibid.* 678. *a*, *b*.

Indigestion. Les buveurs d'eau y sont peu sujets. V. 194. *a*. Fievre d'indigestion. VI. 739. *a*, *b*. Remede contre les indigestions. XVII. 31. *b*.

INDIGETE, (*Litt.*) nom que les anciens donnoient à quelques-uns de leurs dieux. Etymologie de ce mot. Quels étoient ces dieux indigetes. Il n'y en avoit point de plus célebre qu'Hercule. Qui étoit Jupiter indigete. Auteurs à consulter. VIII. 679. *a*.

INDIGNATION. (*Gramm.*) Caracteres de cette passion. Ses causes. VIII. 679. *a*.

INDIGNES. (*Jurisp.*) Donataire indigne de la donation. Femme indigne de sa dot & de ses conventions matrimoniales. Celle qui se rend indigne de ses gains nuptiaux. Comment le survivant des conjoints se rend indigne de ses avantages. Héritier indigne de la succession. Ce que deviennent les biens qui seroient parvenus à la personne indigne. Différence entre l'indignité & l'incapacité. Loix à consulter. VIII. 679. *b*.

INDIGO. (*Bot. Comm.*) Lieux où se trouve la plante qui produit l'indigo. Description de cette plante. Récoltes de l'indigo. Quoique les chenilles fassent de grands dégats dans les champs d'indigo, la teinture qu'on en retire n'en est pas ordinairement moins belle. Lieux où les laboratoires destinés à fabriquer l'indigo, doivent être construits. Instrumens & ustensiles dont ces laboratoires doivent être pourvus. VIII. 680. *a*. Procédé pour faire l'indigo, selon l'usage pratiqué aux isles de l'Amérique. *Ibid. b*. Quelle est la substance de l'indigo en masse. Cause de la diminution des indigoteries dans les isles françoises; la perte de plusieurs ouvriers tués par la mauvaise odeur. Moyen d'y remédier. Préparation de l'indigo pour la teinture des toiles aux Indes orientales. Maniere de teindre les toiles. *Ibid.* 781. *a*. Graine dont on se sert pour donner à la couleur bleue la ténacité & l'adhérence sur la toile. On ne se sert de l'indigo en médecine ni intérieurement ni extérieurement. Caracteres auxquels on discerne le bon indigo. Indigos fort estimés appellés *guatimalo* & *sarquisse*. Variation du prix de cette marchandise. *Ibid. b*.

Indigo. Lieux où cette plante est commune. Indigoteries de S. Domingue. Deux especes d'indigo qu'on y cultive; l'indigo franc & l'indigo maron ou guatimale. Leur description. On ne fait à S. Domingue aucun usage médicinal de ces plantes. Récoltes de l'indigo. *Suppl.* III. 586. *b*. Il y a peu de plantes qui aient plus d'ennemis. Des instrumens & ustensiles nécessaires au travail de l'indigo. De l'eau. Des indigoteries. Du bassin. Des pourritures. *Ibid.* 587. *a*. Du barrage des cuves. De la batterie. *Ibid. b*. De la machine à battre l'indigo. *Ibid.* 588. *a*. Du diablotin. De la fabrique de l'indigo. *Ibid. b*. Du battage de l'indigo. *Ibid.* 589. *b*. Du coulage de la cuve & de l'égouttage de l'indigo. *Ibid.* 590. *a*. De la secherie de l'indigo. C'est faussement que l'on a attribué à la mauvaise odeur qui s'exhale des cuves d'indigo, le dépérissement des ouvriers que l'on y emploie; & par suite, la diminution des indigoteries dans les isles françoises. Vraie cause de cette diminution. *Ibid. b*. Distinction de trois qualités d'indigo. Fausse opinion qu'on a sur la falsification de cette substance. Les indigos des colonies angloises moins estimés que ceux de S. Domingue. C'est une erreur de croire qu'il y a un indigo bâtard répandu dans les isles de l'Amérique, ressemblant au véritable, qui donne une couleur bleue plus parfaite que le véritable, & qu'on néglige à cause de la petite quantité qu'il rend. Différence dans la silique de l'indigo marin & celle de l'indigo franc. D'une troisieme espece d'indigo que l'on cultive à S. Domingue. *Ibid.* 591. *a*. Avantage qu'il y auroit à la cultiver. Inconvénient auquel elle est sujette. *Ibid. b*.

Indigo. Plante d'où on le tire. Différence entre l'inde & l'indigo. II. 288. *b*. Indigo de Ceylan, nommé *avaru*. *Suppl.* I. 697. *b*. 698. *a*. Maniere de détremper l'indigo pour l'usage des lavis. IX. 314. *b*. Maniere de préparer l'indigo. XVI. 11. *b*. Lieux d'où on le tire: choix du meilleur. 12. *a*. De l'art de l'employer en teinture. 16. *a*, *b*. *&c.* Maniere de le préparer pour la peinture des toiles des Indes. 371. *a*, *b*. *Voyez* les planches d'indigoterie, vol. I. des planch.

INDIGOTIER. (*Botan. exot.*) Noms latins de l'indigotier chez les botanistes. VIII. 681. *b*. Ses caracteres; ses especes au nombre de trois. Description de la principale. *Ibid.* 682. *a*. Culture de l'indigotier en Europe pour les curieux. Son utilité pour les arts. Les anciens n'ont point connu l'origine de l'indigo. Culture de l'indigotier aux Indes pour le commerce. *Ibid. b*.

Indigotier. Des erreurs que l'on trouve dans cet article de l'Encyclopédie. Pourquoi l'on a soin de bien sarcler l'indigo. Pourquoi la culture de cette plante altere considérablement la terre. Observations sur la maniere d'en semer la graine. *Suppl.* III. 591. *b*. Quel est, dans une indigoterie, le plus rude travail des negres. Comment ils couvrent la graine semée. *Ibid.* 592. *a*.

INDIRE, (*Jurispr.*) *Droit d'indire aux quatre cas.* Privilege qui appartient à certains seigneurs, de doubler leurs

rentes & le revenu de leurs terres en quatre cas différens. Quels sont ces cas, suivant la coutume de Bourgogne. Etym. du mot *indire*. Exemple de ce droit levé en 1695 dans le comté de Charolois. Peu de seigneurs en jouissent aujourd'hui. Ouvrage à consulter. VIII. 683. *b*.

INDIRECT. Il se prend au physique & au moral. Différence entre *indirect* & *oblique* dans le sens moral. VIII. 683. *b*.

INDISCRET. Causes de l'indiscrétion à révéler une chose confiée. Différentes manieres d'être indiscret. VIII. 683. *b*. L'indiscrétion n'est pas seulement relative à la confiance ; autres objets auxquels elle s'étend. De la discrétion en amour. Après l'indiscrétion des amans heureux, la plus commune est celle des bienfaiteurs. *Ibid*. 684. *a*.

INDISPOSÉ. Deux acceptions de ce mot. Discernement entre les fautes qu'on doit punir, & celles qu'on doit pardonner, pour ne pas indisposer les coupables, au lieu de les rendre meilleurs. VIII. 684. *a*.

INDISPOSITION *légere* : usage des vomitifs en ce cas. XVII. 466. *a*.

INDISTINCT. La mémoire ne nous laisse quelquefois des choses éloignées que des notions indistinctes. Il en est de même des images indistinctes que le sommeil nous présente. VIII. 684. *a*.

INDIVIDU, (*Métaphys*.) Comment on parvient de la notion de l'espece à celle de l'individu. VIII. 684. *a*. Etym. du mot *individu*. Vers latin qui exprime les circonstances d'où l'on peut recueillir les propriétés individuelles. En quoi consiste, selon M. Locke, le principe d'individuation. De ce qui constitue l'identité dans les créatures vivantes. *Ibid*. *b*.

Individu collectif. I. 731. *a*.

INDIVIDUALITÉ, (*Métaphys*.) Deux manieres dont une chose peut être individuelle : logiquement ou physiquement. XII. 432. *b*.

INDIVIDUEL, (*Gram. Logiq*.) Des noms individuels. I. 727. *a*, *b*. 728. *a*. 730. *b*. *Voyez* aussi PROPRES, NOMS. Termes individuels. *Suppl*. I. 71. *b*. 72. *a*. Idées individuelles. 66. *b*. 70. *a*, *b*. 72. *a*, *b*. Comment nous descendons de l'idée générale d'être aux idées individuelles. I. 728. *b*. Propositions individuelles, *voyez* SINGULIERES.

INDIVIS, (*Jurispr*.) Acceptions de ce mot. *Indivis* est opposé *à divis*. Deux voies pour sortir de l'état d'indivis. VIII. 684. *b*.

Indivise succession. XV. 599. *a*.

INDIVISIBLE, (*Géomet*.) Elémens indivisibles. Explication de la méthode des indivisibles. Toutes les raisons que les partisans des indivisibles ont imaginées pour établir leurs élémens, sont de purs paralogismes, ou des pétitions de principes. Leur méthode n'est que l'ancienne méthode d'*exhaustion* déguisée. Ce qui a gagné des partisans aux indivisibles, c'est que par leur moyen on abrege merveilleusement les démonstrations mathématiques. L'auteur en donne pour exemple le théorème d'Archimede, qu'une sphere est les deux tiers du cylindre qui lui est circonscrit. VIII. 685. *a*. Mais il fait observer en même tems que cette démonstration en a elle-même besoin d'une autre. Comment les indivisibilistes demontrent que les pyramides de même base & de même hauteur sont égales. Cette demonstration n'est qu'une pétition de principe. Les observations que l'auteur rapporte ici sur la méthode des indivisibilistes, sont tirées d'un ouvrage intitulé : *Institutions de géométrie*, &c. imprimé à Paris, chez Debure l'aîné en 1746. *Ibid*. *b*. Newton cité sur cette matiere. La méthode dont il s'agit fut introduite par Cavalleri, & adoptée par Toricelli. *Ibid*. 686. *a*.

Indivisibles, *géométrie des*. Par Cavalleri. VII. 631. *a*, *b*. Premiers auteurs qui ont écrit sur la méthode des indivisibles. *Suppl*. III. 174. *b*. 175. *a*.

INDOCILE, *Indocilité*. Indocilité des peuples sauvages & des enfans. Sources de l'indocilité. Il faut la distinguer d'une autre qualité moins blâmable, mais plus incorrigible, qu'on pourroit appeller *indocibilité*. La sottise des maitres fait souvent l'indocilité des enfans. VIII. 686. *a*.

INDOLENCE, (*Morale*) Portrait de l'homme indolent. VIII. 686. *a*. C'est à ce calme destructeur que nous amenent ces moralistes qui attaquent sans cesse les passions. Indolence de l'homme sauvage, & de celui qui a tout vu & tout comparé. *Ibid*. *b*.

Indolence. Nous ne pouvons être heureux dans l'indolence. II. 322. *a*. Comment les Latins désignoient un homme indolent. 799. *a*.

INDOUSTAN, (*Géogr*.) contrée des Indes orientales. L'Indoustan conquis par les Gaznévides, l'an 367 de l'hégyre. Révolutions suivantes de cette contrée jusqu'au tems des successeurs de Tamerlan, qui formerent l'empire du Mogol. VIII. 686. *b*.

Indoustan. Les peuples de ce pays divisés en quatre tribus. XV. 141. *a*. *Voyez* TRIBU. Classe d'hommes dans l'Indoustan, désignée sous le nom de soudras. XV. 390. *a*. Classe d'hommes souverainement méprisés dans ce pays. XI. 934. *a*. Livres sacrés des idolâtres de l'Indoustan. XV. 140. *b*. Voleurs dont ces contrées sont infectées. X. 70. *a*. *Voyez* MOGOL, COROMANDEL, MALABAR.

INDUCTION, (*Logiq. Gramm*.) Passage de Cicéron sur cette maniere de raisonnement. En quoi elle consiste. VIII. 686. *b*. D'où dépend la certitude qu'on peut acquérir par l'induction. Erreur où peuvent jetter les inductions incomplettes. Toutes incomplettes qu'elles sont, elles sont preuve dans bien des cas. Différence entre l'induction & l'analogie. Fréquent usage que nous faisons de l'analogie dans nos raisonnemens. *Ibid*. 687. *a*. Les sciences où l'on fait usage de l'analogie, divisées en trois classes ; sciences nécessaires, contingentes, & arbitraires. Usage que l'on fait de l'analogie dans les sciences de la premiere classe, la métaphysique, les mathématiques, la logique, la théologie naturelle, la morale. Cette maniere de raisonner est plus fréquente encore dans les sciences de la seconde classe, savoir celle des esprits créés & des corps. *Ibid*. *b*. Ce n'est que par induction que nous sommes assurés de l'existence des autres hommes, & que nous recherchons les propriétés de l'ame en général. En physique, toutes nos connoissances ne sont fondées que sur l'analogie. Usage de l'analogie dans la grammaire & dans la jurisprudence. Il suit de-là qu'il n'y a que simple probabilité dans la plupart de nos connoissances, puisqu'elles sont fondées sur l'analogie. *Ibid*. 688. *a*. Sur quoi est fondée la confiance que nous devons donner à la preuve d'induction. *Ibid*. *b*. Supposez qu'on ne puisse rien conclure d'une induction, l'homme n'auroit en ce cas plus de regle de conduite, & ne sauroit vivre..... Il y a de notre faute lorsque l'analogie nous induit en erreur..... *Ibid*. 689. *a*. De la probabilité qui résulte de l'induction dans les sciences nécessaires. La preuve d'analogie est d'autant plus forte, que l'expérience est poussée plus loin. Plus la propriété qu'on examine est simple, & plus l'induction est forte. *Ibid*. *b*. On peut se servir de l'analogie pour découvrir la vérité ; mais il ne faut pas élever sur un pareil fondement l'édifice des sciences susceptibles de démonstrations rigoureuses. *Ibid*. 690. *a*. *Voyez* ANALOGIE.

INDULGENCE, (*Hist. eccl*.) L'église peut & doit en certains cas accorder des indulgences. La multitude des indulgences devint autrefois un grand obstacle au zele des confesseurs éclairés. Doctrine de Guillaume, évêque de Paris, sur les indulgences. Cette doctrine fort différente de celle des saints évêques des premiers siecles, qui avoient établi les penitences canoniques. VIII. 690. *a*. Maux que produisit l'abus des indulgences. Celles qui furent accordées à ceux qui prendroient les armes pour le recouvrement de la terre sainte. Ces faveurs spirituelles furent ensuite distribuées à toutes les personnes qui se mirent en campagne contre ceux que les papes déclarerent hérétiques en Europe. Indulgences vendues par Alexandre VI. *Ibid*. *b*. Bureaux des indulgences sous Léon X. Les yeux des peuples dessillés ensuite sur le trafic scandaleux des indulgences. *Ibid*. 691. *a*. *Voyez* PARDON, (*Discipl. eccl*.)

INDULGENCE, (*Morale*) L'esprit d'indulgence est le fruit de l'âge, des lumieres acquises & de l'expérience. L'envie & l'orgueil sont sans indulgence. Cette heureuse disposition n'appartient qu'à la vertu. VIII. 691. *a*.

Indulgence qu'on doit avoir pour les actions occasionnées par des passions violentes. I. 158. *b*. Raison de l'indulgence que nous devons aux défauts des autres. XVII. 235. *b*.

INDULGENCE, (*Art numism*.) Comment cette vertu est représentée dans une médaille de Gordien. VIII. 691. *a*. Indulgence d'Auguste. Comment elle fut représentée. *Ibid*. *b*.

INDULGENT, *Benin*, *Doux*, *Humain*, (*Synon*.) *Suppl*. I. 875. *b*.

INDULT, (*Jurispr*.) grace accordée par le pape à certaines personnes. Indults actifs. Indults passifs. On subdivise l'indult actif en ordinaire & extraordinaire. Indult du parlement de Paris. VIII. 691. *b*. Officiers qui participent à ce droit d'indult du parlement. L'officier qui a droit d'indult peut requérir un bénéfice pour lui-même, s'il a les qualités nécessaires pour le posséder, ou nommer un ecclésiastique à sa place. Diverses regles de jurisprudence sur les indultaires, leurs prérogatives, *&c*. *Ibid*. 692. *a*. Exécuteurs de l'indult nommés par les bulles de Paul III & de Clément IX. *Ibid*. *b*. Des bénéfices sujets à l'indult, *&c*. *Ibid*. 693. *b*.

Indult. Bulle du compact sur les indults des cardinaux. III. 738. *a*, *b*.

Indult actif, *extraordinaire*, *ordinaire*, *passif*. VIII. 693. *b*

Indult avec la clause *liberè & licitè*. VIII. 693. *b*.

Indults du roi. Exemples de quelques bénéfices auxquels le roi nomme en vertu des indults. Droits du roi dans les évêchés de Metz, Toul & Verdun. VIII. 693. *b*.

Indult des officiers du parlement de Paris. VI. 286. *b*.

INDULTAIRE, (*Jurispr*.) Deux sortes d'indultaires. Un indultaire clerc peut se nommer lui-même. Autres observations sur ce sujet. VIII. 693. *b*.

INDURATION, (*Chir*.) Une des cinq terminaisons des tumeurs humorales. Cette terminaison n'est pas toujours désa-

après l'accouchement ; depuis quel tems il est né ; & si la mere qu'on accuse a réellement accouché dans le tems supposé. Quoique l'enfant ne présente aucune preuve qu'il ait respiré, il ne s'ensuit pas toujours delà qu'il étoit mort avant l'accouchement. *Ibid. b.* La continuation du battement de cœur & de la circulation du sang en général est un indice bien plus sûr de la vie de l'enfant après la naissance. Comment on peut soupçonner que cette continuation a eu lieu après la sortie de l'enfant. Vraie cause de la mort de l'enfant, lorsque le cordon ombilical se trouve entortillé autour de son col. *Ibid.* 595. *a.* Réflexions sur l'expérience tirée de la pesanteur spécifique des poumons de l'enfant mis dans l'eau pour juger s'il a respiré après sa naissance. S'il est vrai que le fœtus peut respirer dans la liqueur de l'amnios : examen des témoignages sur lesquels ce prétendu fait est fondé. *Ibid. b.* Suite des réflexions sur l'expérience de l'immersion des poumons. *Ibid.* 596. *a.* Examen d'un autre cas où l'on suppose que le fœtus peut avoir respiré avant sa naissance & être mort au moment de l'accouchement. S'il est vrai qu'une mere allarmée, ou un assistant touché de pitié, soufflant dans la bouche de l'enfant qui vient de naitre & qui ne donne aucun signe de vie, peut donner à ses poumons à-peu-près la même dilatation que si l'enfant avoit respiré. *Ibid. b.* La différence de couleur des poumons n'est pas un signe sur lequel on puisse compter. Leur situation dans la poitrine fournit une preuve assez concluante pour décider s'il a respiré ou non. Mais quand on parviendroit à prouver qu'il n'a pas respiré, on n'est pas en droit d'en conclure qu'il est né mort. La sortie du méconium n'est pas une preuve de la vie de l'enfant après la naissance. Changement de position dans les visceres du bas-ventre, qui est un signe des plus clairs pour décider si l'enfant a vécu hors du sein de sa mere. Lorsqu'il est démontré que l'enfant a vécu après l'accouchement, il faut encore décider si sa mort a dépendu d'un cas fortuit, ou bien de la malice ou de la négligence de la mere. Des moyens de résoudre cette importante question. Cause de mort assez singuliere par l'oblitération précoce du trou de botal. Autre cause de mort, l'hémorrhagie par le cordon ombilical. *Ibid.* 597. *a.* Cependant cette hémorrhagie n'est pas toujours mortelle, sur-tout lorsque le cordon reste attaché à l'ombilic, ou qu'il y en a une grande partie. Observations sur la ligature de ce cordon & la maniere de le couper. En quels cas on est autorisé à admettre l'hémorragie par ce cordon comme cause de la mort. Cette hémorrhagie peut se faire dans l'uterus, lorsqu'il se coupe avant que l'enfant soit sorti. *Ibid. b.* Des lésions de la tête ou d'autres parties qui peuvent causer la mort des enfans. Facilité avec laquelle on fait subir au cerveau des enfans les compressions les plus considérables sans aucun inconvénient. De l'examen des plaies qu'un enfant peut avoir reçues, soit à la tête, soit ailleurs. *Ibid.* 599. *a.* Des causes de mort qui dépendent des lésions de nerfs, dislocation des vertebres du cou, suffocations, étranglemens : examen de ces différens cas. *Ibid. b.* Des causes de mort provenant de l'omission des secours qu'exige la foiblesse de l'enfant. Importance de la prompte séparation du placenta d'avec le fœtus après l'accouchement. Utilité de l'usage de laver les enfans nouveaux-nés & de les envelopper dans des linges chauds. Des signes qui peuvent indiquer dans une femme si elle a réellement accouché. *Ibid.* 599. *a.* Lorsqu'on n'a que des présomptions contre les auteurs d'un infanticide, il est très-essentiel d'établir un rapport entre le tems de la naissance de l'enfant qu'on a trouvé mort, & les signes de l'accouchement qu'on observe sur la femme soupçonnée. Maniere d'établir ce rapport. *Ibid. b.*

Infanticide. Regle établie pour décider si un enfant est mort avant ou après sa naissance : diverses circonstances à observer pour n'en point faire une application fausse. *Suppl.* IV. 618. *a*, *b.*

INFATUER, sens & étymologie de ce mot. Ceux que les Romains appelloient *infatués.* VIII. 699. *b.*

INFÉODATION, (*Jurispr.*) ancienneté de l'usage des inféodations. VIII. 699. *b.* Usage qui s'établit ensuite des sous-inféodations. Nature de ces deux sortes de contrats. Le seigneur dominant ne peut empêcher la sous-inféodation. Ce que doit le vassal au seigneur, si celui-ci inféode la sous-inféodation, & s'il ne l'inféode pas. *Ibid.* 700. *a.*

Inféodation, mise en possession du fief que le nouveau vassal acquiert de la part du seigneur dominant. Diverses observations relatives à cet acte. Inféodation des rentes, charges ou hypotheques : elle est expresse ou tacite, *&c.* VIII. 700. *a.*

Inféodation. Diverses observations sur ce sujet. V. 677. *b.* 678. *a.*

INFÉODÉ. Dixme inféodée. IV. 1094. *b.* Noblesse inféodée. XI. 176. *b.* Rente inféodée. XIV. 117. *b.*

INFÉRER, (*Logiq.*) tirer des conclusions d'un raisonnement. Comment se fait cet acte de l'esprit. Inférer n'est autre chose que déduire une proposition, comme véritable, en vertu d'une proposition qu'on a déjà donnée comme véritable. L'acte d'inférer est un des plus beaux apanages de la faculté raisonnable. Mais d'ordinaire l'esprit se hâte d'inférer avant que d'avoir apperçu la connexion des idées qui doivent lier ensemble les deux extrêmes. VIII. 700. *b.*

INFERIÆ, (*Littérat.*) sacrifices ou offrandes que les anciens faisoient pour les morts, sur leurs tombeaux. Usage établi chez les Romains de faire battre des gladiateurs pour honorer les morts : ces victimes s'appelloient *inferiæ.* On appelloit du même nom le sacrifice des animaux pour les morts. Cérémonies de ce sacrifice. Vin qu'on nommoit *inferium vinum.* VIII. 700. *b.*

INFERIEUR. (*Jurispr.*) Fief inférieur. VI. 709. *a.* Juge inférieur. IX. 13. *a.* Jurisdiction inférieure. 80. *a.* Justice inférieure. 95. *b.*

INFERIEURE, *mer*, (*Géogr.*) Distinction que les anciens faisoient des deux mers qui environnent l'Italie, en mer supérieure & mer inférieure. Autre distinction des bois de l'Apennin en *supernas* & en *infernas.* VIII. 701. *a.*

INFERIUM, (*Hist. anc.*) libation d'un peu de vin que les Romains faisoient à Jupiter, lorsqu'ils perçoient un tonneau de vin. VIII. 701. *a.*

INFERNAL. Machine infernale. IX. 795. *b*, *&c.* Pierre infernale, I. 641. *b.* IX. 737. *a.* 740. *b.* XII. 579. *a.* vol. III des planches, Chymie, pl. 15. *bis.* Porte-pierre infernale, vol. III des planches, Chirurgie, pl. 3.

INFERNAUX, *dieux*, leurs sacrifices. VIII. 246. *b.* Jeux en leur honneur. 536. *b.* XV. 941. *b.* XVI. 154. *a.*

INFIBULATION. VIII. 258. *a.* Comment se faisoit cette opération chez les Romains. VI. 675. *b.* Celle que pratiquent certains peuples d'Asie & d'Afrique pour s'assurer de la virginité des filles. XVII. 328. *a.*

INFIDÈLE, (*Théolog.*) c'est le baptême qui distingue un hérétique d'un infidele. Deux sortes d'infideles, les négatifs & les positifs. VIII. 701. *b.*

INFIDÉLITÉ. (*Théolog.*) Deux sortes d'infidélités, l'une positive, l'autre négative. VIII. 701. *b.*

INFIDÉLITÉ. (*Morale*) Réflexions sur les époux & les amans infideles. Lesquels sont les plus coupables. La femme infidelle paroît plus coupable que l'homme infidele. Motifs qui engagent à la fidélité. VIII. 701. *b.*

INFILTRATION, (*Chirurg.*) insinuation de quelques fluides dans le tissu cellulaire des parties solides. Différence entre l'infiltration & l'épanchement. De l'infiltration œdemateuse. Ses différentes causes. Secours de la médecine & de la chirurgie dans les cas d'infiltration. Les brides que forment les cicatrices profondes à la suite de certaines plaies, laissent des engorgemens pâteux qui subsistent long-tems. Moyens d'y remédier. VIII. 702. *a.*

Infiltration, échymose. V. 267. *a.* Infiltration des humeurs, cause de gangrene. VII. 469. *b.*

INFINI. (*Métaphys.*) Il n'y a d'infini que l'être infiniment parfait, ou infini en tout genre. Tout infini qui ne seroit infini qu'en un genre, ne seroit point un infini véritable. VIII. 702. *a.* Tout infini qui ne seroit pas simple, ne seroit pas véritablement infini. Ainsi un infini composé n'est infini que de nom, il est réellement borné par l'imperfection de tout être divisible, & réduit à l'unité d'un genre. *Ibid. b.* L'être infini, est infiniment un, infiniment vrai, infiniment bon. Il ne peut y avoir deux infinis. *Ibid.* 703. *a.*

Infini. Comment s'acquiert l'idée de l'infini. I. 133. *b.* S'il est vrai que l'idée de l'infini soit innée. VI. 817. *a*, *b.* L'idée que nous avons de l'infini est purement négative. *Ibid. a*, *b.* Examen de la question si l'infini est pair ou impair. XI. 754. *a.* De la définition que donne Spinosa du fini & de l'infini. XV. 470. *b.* Si l'étendue est infinie : XI. 45. *a.* si l'univers est infini. XVII. 404. *b.* Réflexions contre l'enchainement infini des causes & des effets. XV. 473. *a.* Réflexion sur l'infini. *Suppl.* II. 929. *a.*

INFINI, (*Géom.*) *Géométrie de l'infini* : observations sur un ouvrage de M. de Fontenelle intitulé, *élémens de la géométrie de l'infini.* Raisonnement de cet auteur sur la grandeur infinie. VIII. 703. *a.* Défaut de ce raisonnement. Ce qu'on entend par quantité infinie. Elle n'existe que dans notre esprit. Différence entre l'infini & l'indéfini. Quantités infinies du second, du troisieme, du quatrieme ordre. Arithmétique des indéfinis. VIII. 703. *b.*

Infini. De l'analyse des infinis. I. 401. *a.* Traité de Wallis sur le calcul des infinis. 675. *a.* Caracteres en usage dans l'arithmétique des infinis. II. 649. *a.* Branche infinie. 395. *a*, *b.* Infini du second ordre. XI. 596. *b.* Des différentes sortes de quantités infinies. XIII. 654. *a*, *b.* Des suites infinies. XV. 93. *b.* — 96. *a.* XVII. 630. *b.* Premiers géometres qui se sont distingués dans le calcul des infinis. VII. 631. *b.* Divisibilité à l'infini. IV. 1074. *b.*

INFINIMENT *petit*, (*Géom.*) les quantités ainsi nommées n'existent ni dans la nature, ni dans les suppositions des géometres. Des infiniment petits de différens ordres ; ce qu'on doit entendre par-là. XIII. 703. *b.*

Infiniment petit du second ordre. XI. 596. *b.* Sur la métaphysique

phyſique du calcul des infiniment petits, *voyez* CALCUL DIFFERENTIEL.

INFINITIF, (*Gramm.*) obſervations ſur la définition que Scaliger a donnée du verbe. L'eſſence du verbe ſe trouve à l'infinitif comme dans les autres modes. VIII. 704. *a*. L'infinitif doit être compté entre les modes du verbe. Quel eſt l'aſpect particulier qui caractériſe le mode infinitif. Dans aucun idiome, l'infinitif ne reçoit ni inflexions numériques, ni inflexions perſonnelles : & c'eſt delà que ce mode a tiré ſon nom. Il eſt dans la nature de ce mode de n'être jamais appliqué à un ſujet précis & déterminé, & de conſerver invariablement la ſignification générale & originelle du verbe. Conſéquences qui ſortent de cette vérité. I. Le mode infinitif ne peut énoncer un jugement, parce que tout jugement ſuppoſe un ſujet déterminé. L'infinitif ne fait dans la propoſition que l'uſage de nom. *Ibid. b*. Dans nos langues modernes, l'infinitif eſt employé comme les autres noms abſtraits, & ſert de la même maniere & aux même fins. Comment dans la langue grecque, les rapports à l'ordre analytique que les cas déſignent dans les autres noms, ſont indiqués pour l'infinitif. Pourquoi nous ne faiſons point uſage, comme les Grecs, de l'article devant l'infinitif. *Ibid.* 705. *a*. Des cas de l'infinitif dans la langue latine. Exemples qui montrent qu'il a été employé pour différens cas. II. Une autre conſéquence importante de l'indéclinabilité de l'infinitif, c'eſt qu'il eſt faux que dans l'ordre analytique il ait un ſujet, que l'uſage de la langue latine met à l'accuſatif. Erreurs des grammairiens ſur cela, & en particulier de M. du Marſais dans quelques articles de l'Encyclopédie. *Ibid. b*. C'eſt introduire dans le ſyſtême de la langue latine deux principes incompatibles, que de ſoutenir que le ſujet de l'infinitif ſe met à l'accuſatif, & le ſujet d'un mode perſonnel au nominatif. Deux principaux uſages des accuſatifs en latin. *Ibid.* 706. *a*. Vraie maniere de concevoir la fonction de ces accuſatifs qu'on regarde communément comme ſujets de l'infinitif. *Ibid. b*. Définition de l'infinitif. Ce mode eſt tout-à-la fois verbe & nom. *Ibid.* 707. *a*.

Infinitif. III. 8[illegible]9. *b*. Explication de ce mode. VII. 646. *b*. L'infinitif conſidéré comme mode imperſonnel. X. 594. *a*. Pourquoi ce mode n'eſt point perſonnel. XVII. 50. *a*, *b*. Des tems de ce mode. XVI. 113. *b*. L'infinitif eſt ſouvent pris pour un nom : & lors même qu'il eſt pris pour un verbe, il forme un ſens partiel avec un nom. IV. 83. *a*. Des infinitifs françois terminés en *er*. V. 185. *a*. Quand l'infinitif eſt ſeul dans une phraſe, il faut ſous-entendre un verbe qui le gouverne. 604. *b*. De la ſyllabe *er* ajoutée en latin à un infinitif paſſif. VI. 307. *a*. De la terminaiſon de quelques infinitifs latins. VII. 175. *a*. 176. *a*.

INFIRMER, (*Juriſpr.*) *caſſer*, *annuller*. Maniere d'infirmer des juges inférieurs & des cours ſouveraines. VIII. 707. *a*.

INFIRMIER, (*Médec. & Chirurg.*) employé ſubalterne dans les hôpitaux. Importance de cet emploi pour l'humanité. Qualités que doit avoir l'homme qui le remplit. VIII. 707. *a*. Quels ſont ſes devoirs. Diſpoſitions qui regardent les infirmiers dans la direction & la diſcipline d'un hôpital militaire. Dans les hôpitaux bourgeois & maiſons de charité, ce ſont des femmes ou des ſœurs hoſpitalieres qui ſont chargées des fonctions des infirmiers. Les femmes ſont en général plus propres à ces fonctions que les hommes. *Ibid. b*. Par conſéquent on devroit ſubſtituer aux infirmiers dans tous les hôpitaux militaires des infirmieres aux mêmes gages & fonctions tirées du ſein du peuple indigent. Raiſons qui appuient ce ſentiment. *Ibid.* 708. *a*.

INFIRMITÉ, dérangement habituel d'une fonction particuliere, qui n'importe pas eſſentiellement à l'économie générale de la vie & de la ſanté. On ne donne pas ce nom aux vices ſecondaires ou cachés. VIII. 708. *a*.

INFLAMMABLES, *ſubſtances*, (*Hiſt. nat.*) énumération des principales. VIII. 708. *b*.

Inflammables, *matieres*, précautions avec leſquelles il faut les traiter dans les opérations chymiques. VI. 612. *b*. Glace inflammable. VII. 686. *b*.

INFLAMMATION. (*Chymie & Hiſt. nat.*) Inflammation ſpontanée de quelques mines de charbon & d'alun. III. 193. *b*. Celle des huiles par leur mélange à froid avec un acide compoſé. VIII. 337. *a*, *b*. Obſervations ſur les propriétés de produire la flamme attribuées à l'acide vitriolique & à l'acide nitreux. *Ibid. b*. *Voyez* EFFERVESCENCE & FLAMME.

INFLAMMATION. (*Médec.*) *Maladies inflammatoires.* Différence entre ces deux noms. 1°. *Hiſtoire de la maladie*, ou expoſé de ce que les ſens ou l'obſervation découvrent dans toute inflammation. Caracteres & ſymptômes. VIII. 708. *b*. Variétés ou différences. C'eſt aux inflammations extérieures que convient la fameuſe diviſion en phlegmoneuſes & en éréſipélateuſes. Caracteres qui diſtinguent ces deux claſſes. Cette diſtinction ne peut avoir lieu qu'à l'extérieur. Autre diviſion de l'inflammation très-peu uſitée. Quatre différentes terminaiſons des inflammations, ſavoir la réſolution, la ſuppuration, l'induration, & la gangrene. Circonſtances qui donnent lieu à chacune. *Ibid.* 709. *a*, *Cauſes évidentes des inflammations.* Quels ſont les ſujets que les inflammations attaquent. *Ibid. b*. *Théorie de l'inflammation*, recherche des cauſes qui la conſtituent. Il eſt difficile de donner ſur cette matiere rien de certain, & c'eſt un grand point d'atteindre le vraiſemblable. Doctrine des anciens. *Ibid.* 709. *a*. Syſtême des médecins chymiſtes qui ſuccéda au commencement du ſeizieme ſiecle à la doctrine des anciens. Celui de Willis ſur la compoſition du ſang, & ſur ſon inflammation. *Ibid. b*. Celui de Chirac, profeſſeur de Montpellier. Cauſes de l'inflammation ſelon quelques Cartéſiens. Obſervations ſur ces hypotheſes. Syſtême des méchaniciens qui ſuivit celui des chymiſtes. *Ibid.* 711. *a*. Cauſe de l'inflammation ſelon M. Deidier, ancien profeſſeur dans l'univerſité de Montpellier. Hypotheſe de M. Fizes, profeſſeur dans la même univerſité. *Ibid. b*. Celle de Boerhaave & de Swieten. Principe hyperméchanique imaginé par les éclectiques ou animiſtes, parmi leſquels ſe diſtinguent Stahl & Hippocrate leur chef. Fonctions qu'ils attribuoient à la nature ou à l'ame dans la maladie & dans la ſanté. *Ibid.* 704. *a*. Doctrine de Stahl ſur ce ſujet. Comment les Stahliens expliquent l'inflammation. Cette théorie ſavamment expoſée dans une diſſertation de M. de Sauvages. Réflexions ſur cette doctrine. *Ibid. b*. Raiſons qui engagent l'auteur à rejetter l'influence de l'ame ſur les mouvemens vitaux. Syſtême de l'auteur ſur la cauſe de l'inflammation. Toutes les expériences démontrent que pour faire naître l'inflammation, il ne faut qu'augmenter à un certain point la contractilité des petits vaiſſeaux artériels d'une partie ſujette aux loix de la circulation & expoſée à l'action des nerfs. On croit communément que la ſtagnation du ſang eſt néceſſairement la baſe de toute inflammation. Eclairciſſement ſur cette aſſertion. *Ibid. b*. L'inflammation n'a lieu que dans les petits vaiſſeaux artériels, ſanguins ou lymphatiques. De l'inflammation par erreur de lieu. La découverte de cette ſorte d'inflammation eſt due à M. Vieuſſens, médecin de Montpellier. *Ibid.* 714. *a*. Galien en a eu quelque idée, à ce qu'il paroît. Divers exemples de cette inflammation par erreur de lieu. Inflammation blanche. Il n'eſt pas juſqu'aux os, qui ne ſoient ſuſceptibles d'inflammation. Deux cauſes principales qui produiſent l'inflammation, ſavoir celles qui augmentent d'abord l'irritabilité dans la partie, avant de produire la ſtagnation ; & celles dont l'effet primitif eſt cette ſtagnation qui excite enſuite l'augmentation de contractilité. Ces deux cauſes peuvent ſe compliquer. Cauſes particulieres qui appartiennent à la premiere claſſe. *Ibid. b*. Différentes inflammations qui réſultent de ces cauſes. De l'inflammation éréſipélateuſe. Cauſes particulieres qui appartiennent à la ſeconde claſſe. Différentes cauſes qui peuvent diminuer la capacité des vaiſſeaux. Augmentation de la maſſe du ſang. Autre principe d'inflammation. *Ibid.* 715. *a*. La proportion entre la maſſe du ſang & la capacité des vaiſſeaux peut auſſi être dérangée, lorſque le ſang s'égare dans les vaiſſeaux lymphatiques : cauſes qui y donnent lieu. Comment l'inflammation provient de cette ſorte d'obſtructions. *Ibid. b*. Explication des différens ſymptômes qui accompagneront cette inflammation. Pourquoi la fievre ſurvient, non pas aux inflammations les plus vaſtes, mais aux plus dolorifiques. Comment l'auteur déduit de ſa théorie les différentes iſſues des inflammations. 1. Comment ſe fait la réſolution. *Ibid.* 716. *a*. Obſervations qui prouvent que le ſang peut traverſer, en conſervant ſa maſſe & ſa couleur, tous les différens ordres des vaiſſeaux lymphatiques & ſéreux. Réſolution par déliteſcence. *Ibid. b*. 2. Des inflammations terminées par ſuppuration. On croit communément que le pus réſulte du mélange des débris des vaiſſeaux déchirés & rompus avec le ſang, & qu'il eſt l'effet de l'action méchanique des parties environnantes. Obſervations de l'auteur ſur ce ſentiment. 3. Cauſes qui concourent à terminer l'inflammation par la gangrene. *Ibid.* 717. *a*. 4. Des inflammations terminées par induration, 5. par œdeme, 6. par exulcération. *Partie thérapeutique.* Diagnoſtic. Signes des inflammations externes & internes, des inflammations phlegmoneuſes & éréſipélateuſes ; diagnoſtic des cauſes. *Ibid. b*. Prognoſtic. Il y a des inflammations ſans danger, comme avec danger, il y en a même de ſalutaires. Difficulté d'établir le prognoſtic ſur les inflammations. *Ibid.* 718. *a*. Prognoſtics établis ſur l'examen de la partie attaquée, du vice qui cauſe l'inflammation, de la grandeur de l'inflammation, de ſon eſpece, de la conſtitution du ſujet, & de la terminaiſon de l'inflammation. Des ſignes qui préſagent cette terminaiſon. *Ibid. b*. Curation des inflammatoires. De la ſaignée. *Ibid.* 719. *a*. Diverſes obſervations ſur ce ſujet. Des émolliens narcotiques. Des émolliens relâchans. *Ibid. b*. De l'uſage des réſolutifs. *Ibid.* 720. *a*. Des ſuppuratifs, ou maturatifs. Des médicamens anti-gangreneux, ou anti-ſeptiques. *Ibid. b*.

INFLAMMATION. (*Phyſiol.*) Quel eſt le mouvement du ſang dans une partie enflammée. Il ne ſuffit pas pour faire naître une inflammation, que l'artere ſoit obſtruée ; il ne ſuffit pas que le ſang s'accumule dans les vaiſſeaux d'une partie, il faut que ce ſoit avec une certaine ſupériorité de viteſſe & un effort particulier. Cette viteſſe additionnelle a ſa ſource dans la partie même enflammée. Quelle en eſt la cauſe. *Suppl.* III. 599. *b*. Accumulation du ſang dans la partie enflammée,

en ſon honneur. XI. 778. *a.* Mis au nombre des anatomiſtes. *Suppl.* I. 394. *b.*

INGRATITUDE. (*Morale*) Pourquoi les ingrats s'attirent la haine générale.... Trois ſources d'ingratitude ; l'inſenſibilité, l'orgueil & l'intérêt.... Le nom d'ingrat déſigne une ſorte de caractere plus infame que celui d'injuſte.... VIII. 744. *b.* Tant de conditions ſont requiſes pour s'acquitter dignement d'un bienfait notable, que les ſtoïciens ont cru qu'il n'y avoit que leur ſage qui les sût remplir.... Devoirs de la reconnoiſſance. C'eſt une ſorte de méconnoiſſance, quand l'on s'empreſſe trop de ſortir d'obligation.... De ceux qui préſentent des choſes frivoles en compenſation des ſervices importans qu'ils ont reçus. De ceux qui rendent le mal pour le bien. Loix portées autrefois contre l'ingratitude.... *Ibid.* 745. *a.* Pourquoi l'on n'en a point établi parmi nous. Le mérite d'un bienfait ſeroit perdu ſi l'on pouvoit pourſuivre un ingrat comme on pourſuit un débiteur. Il faut toujours compter ſur l'ingratitude des hommes, & plutôt s'y expoſer que de manquer aux miſérables. *Ibid. b.*

Ingratitude, doit être très-ordinaire parmi les hommes. VIII. 275. *b.* Ancienne piece de théatre, intitulée l'*Enfant ingrat. Suppl.* III. 962. *a*, *b.*

INGRATITUDE. (*Juriſpr.*) Effet de l'ingratitude du donataire envers ſon donateur vivant. Comment le donataire s'en rend coupable. Le droit de révoquer une donation pour cauſe d'ingratitude, ne paſſe pas à l'héritier du donateur. VIII. 745. *b.* Effet de l'ingratitude du vaſſal envers ſon ſeigneur. Comment il s'en rend coupable. *Ibid.* 746. *a.*

INGREDIENS, *voyez* ESPECES. Etant données les peſanteurs ſpécifiques de pluſieurs choſes mêlées enſemble, & la peſanteur ſpécifique de leur mélange, trouver la proportion des ingrédiens dont le mélange eſt compoſé. V. 844. *a.* Des excipiens qui ſervent à lier les différens ingrédiens d'une compoſition. VI. 220. *a.*

INGRIE, (*Géogr.*) province de l'empire ruſſien. La pêche & la chaſſe abondantes dans ce pays. Deſcription des Ingriens. Leur langage. Conquête de l'Ingrie par Pierre-le-grand. VIII. 746. *a.*

Ingrie. Obſervations ſur les habitans de cette province. VIII. 346. *b.*

INGUINAL. (*Chir.*) Deſcription du bandage inguinal. Son uſage. Inguinal double. Hernie inguinale. VIII. 746. *a. Voyez* HERNIE.

INHUMATION. En quel tems on a commencé d'inhumer dans les égliſes. VIII. 746. *b.*

Inhumation. Quelle fut la premiere maniere d'inhumer. Les deux uſages d'inhumer & de brûler les corps ſubſiſterent en même tems chez les Romains. II. 448. *b.* Comment la coutume de brûler les corps ſuccéda à l'inhumation. 758. *a.* La plupart des princes en France étoient inhumés près les grands chemins. IV. 1023. *b.* Réflexions contre l'uſage d'inhumer dans les égliſes. V. 554. *b.* VII. 374. *b. Voyez* ENTERRER & SÉPULTURE.

INJECTER. (*Anatom.*) Malpighi & Gliſſon ſe ſont ſervi de liqueurs colorées pour les injections ; mais Swammerdam paroît être le premier qui ait employé une préparation de cire. Inſtrumens néceſſaires pour les injections, publiées par Graaf. Prodiges que Ruyſch a opérés dans cet art. Deſcription des inſtrumens dont on ſe ſert pour pouſſer la liqueur dans les vaiſſeaux. VIII. 746. *b.* Des différentes liqueurs employées pour les injections, & des préparations qu'elles exigent. *Ibid.* 747. *a*, *b.* Regles générales pour le choix d'un ſujet convenable. *Ibid.* 748. *a.* Maniere de le préparer & de faire l'injection. *Ibid. b. Voyez* auſſi PRÉPARATION *anatomique.*

Injecter. Les injections anatomiques pénetrent juſques dans les vaiſſeaux les plus déliés. *Suppl.* II. 494. *a.* De l'embaumement par injection. 800. *b. Voyez* INJECTION.

INJECTION, (*Anatom.*) elle a beaucoup ſervi à perfectionner l'hiſtoire des vaiſſeaux du corps animal, & à en découvrir la ſtructure la plus intime. C'eſt Jacques Berenger Carpi qui le premier s'eſt ſervi de l'injection à l'eau ſimple. Swammerdam ſubſtitua la cire aux liqueurs colorées, & Ruyſch ſubſtitua à la cire une liqueur plus fine, moins tenace & moins dure. *Suppl.* III. 601. *b.* Beauté de ſes préparations dont nous ne connoiſſons pas le ſecret. Moyen de rendre pour un tems au cadavre d'un enfant toutes les graces de la vie & de la ſanté. Inconvéniens des préparations de Ruyſch. Des injections d'Albinus ; de celles de Lieber Kuhn, de Nichols & de Hunter. Liqueurs à employer pour les injections ordinaires. Avis ſur la manœuvre des injections. *Ibid.* 602. *a.* Couleurs à employer. Uſage de l'injection du mercure. Comment elle ſe fait. *Ibid. b. Voyez* INJECTER.

INJECTION, (*Chirurg.*) médicament liquide qu'on pouſſe au moyen d'un ſeringue dans quelque cavité du corps. Inconvéniens que quelques auteurs modernes ont trouvés dans les injections. L'uſage méthodique des injections détruit ces inconvéniens. Leur utilité dans bien des cas, particuliérement dans les abcès du cerveau, du poumon & du foie, dans le cas d'épanchement ſanguin dans la cavité du bas-ventre ou de la poitrine. VIII. 749. *b.* Injections à faire dans les épanchemens de pus. Les injections ſont d'une très-grande utilité dans les maladies des cavités naturelles du corps. Leurs uſages dans les maladies de la veſſie, dans l'atonie des fibres muſculeuſes, & dans leur corrugation. Injections dans l'uretre, le vagin, l'inteſtin rectum, la matrice. Mémoire de M. Recolin ſur les injections dans la matrice. Des injections dans les cas de gonorrhées. *Ibid.* 750. *a.* Divers cas où les injections dans la matrice ont été très-ſalutaires. Injections dans les maladies des oreilles, des voies lacrymales, du ſinus maxillaire, lorſque quelques corps étrangers ont été arrêtés dans l'œſophage. Regles à obſerver dans l'uſage des injections.

Injections. Seringues à cet uſage. XV. 97. *b.* Algalie pour injecter dans la veſſie. I. 259. *a.*

INJECTION, (*Pharm.*) liqueur deſtinée à être portée dans différentes cavités, ſoit naturelles, ſoit contre nature. La deſtination de cette liqueur ne demande, de la part de l'artiſte, aucune conſidération particuliere, *&c.* VIII. 751. *a.*

INIGO, (*Jones*) littérateur anglois. XV. 334. *b.*

INJONCTION, *Juſſion*, *Commandement*, *Precepte*, *Ordre*, (*Synon.*) XIII. 268. *a.*

INITIAL, (*Gramm.*) Quelles ſont les lettres initiales qui doivent être majuſcules. VIII. 751. *a.*

INITIALES, *lettres.* Obſervations ſur celles des légendes des médailles. IX. 351. *b.* Ces lettres appellées *ſigles.* XV. 183. *a.*

INITIÉ. (*Litt.*) Nous n'avons aucune connoiſſance des devoirs & des formalités qu'on exigeoit des initiés. Ils ſe regardoient comme un peuple choiſi, qui devoit tout attendre de la protection des dieux. Ce qu'on connoît de leurs cérémonies ne conſiſte qu'en des choſes ſimples & honnêtes. Quelles étoient leurs différentes offrandes. Ils reconnoiſſoient que les dieux étoient des hommes qui avoient vécu ſur la terre avant que de monter au ciel. Les initiés aux myſteres orphiques chantoient des hymnes compoſés par Orphée. Exemple d'un de ces hymnes. VIII. 751. *b.*

Initiés aux myſteres de Cérès. V. 507. *b.* X. 921. *b.* Leur noviciat. 922. *b.* Cérémonies de l'initiation. *Ibid.* Sacrifices pratiqués dans ces cérémonies. *Suppl.* I. 177. *b.* 178. *a.* Hymnes des initiés. VIII. 395. *a*, *b.* On n'enſeignoit qu'un ſeul dieu aux initiés. 503. *b.* — *Voyez* MYSTERE.

INJURE. (*Juriſpr.*) Les injures ſe commettent en trois manieres ; par paroles, par écrit, ou par effet. Tableau injurieux à la reine Stratonice, que fit le peintre Clexides. Les peintures injurieuſes ſont défendues à l'égard de toutes ſortes de perſonnes. Loix romaines contre les injures faites à un homme, en ſa barbe, en ſes cheveux, ou en ſes habits. VIII. 752. *a.* Condamnation d'un jeune homme qui avoit fait un geſte injurieux à un juge de village. Défenſes aux comédiens de ſe ſervir d'habits eccléſiaſtiques & religieux. Exemple d'injure par *effet*, réparée par ordre de juſtice. Circonſtances par leſquelles une injure devient atroce. Les injures par écrit ſont ordinairement plus graves que celles qui ſe font verbalement. Diſpoſitions de Théodoſe, Arcadius & Honorius à l'égard de ceux qui auroient mal parlé d'eux. On pourſuit la réparation d'une injure, ou par voie civile, ou par voie criminelle. *Ibid. b.* Formalités preſcrites par la loi pour la pourſuite de la réparation de différentes ſortes d'injures. Par qui la réparation peut être ſollicitée. Ce que doit faire le juge quand le fait ne lui paroît pas aſſez grave pour mériter une inſtruction criminelle. Les diſcours diffamatoires, quoique véritables, ſont réputés injurieux. Des faits injurieux qu'on eſt obligé d'articuler en certaines cauſes. Qui ſont ceux qu'on ne peut pourſuivre en réparation d'injure. Injures dont on ne peut porter plainte. *Ibid.* 753. *a.* Des peines en réparation d'injures. Loi chez les Romains, qui fixoit en argent la réparation de certaines injures. Pourquoi cette loi fut bientôt révoquée. Autres loix anciennes citées. En France, la réparation des injures eſt arbitraire. L'action en réparation d'injures étoit, chez les Romains, du nombre des actions *fameuſes.* Du terme fixé pour intenter cette action. Il n'y a point de garantie en fait d'injures. Comment l'action en réparation d'injures peut s'éteindre. Loix à conſulter. *Ibid. b.*

Injure, *tort.* Différence entre ces mots. VIII. 754. *a. Voyez* TORT.

Injure. Différence entre injure & tort. XVI. 434. *a.* Cérémonie chez les Scythes, par laquelle ils ſe procuroient les moyens de ſe venger d'une injure. II. 294. *a.* L'impudence & l'injure eurent un temple dans Athenes. VIII. 632. *b.* Loi Cornelia *de injuriis.* IX. 657. *a.* Formalités qui s'obſervoient chez les Romains en matiere d'injure. XVI. 793. *b.* Maniere dont les peuples du Nord vengeoient les injures. 605. *a.* Cérémonie que devoit pratiquer, dans quelques coutumes, celui qui avoit injurié quelqu'un. IX. 176. *a.* Punition impoſée en Ruſſie à l'auteur d'une injure. II. 266. *b.* Sobriquets injurieux. XV. 249. *a*, *b.*

INJUSTICE. (*Droit natur.*) Divers degrés d'injuſtice. Fauſſeté du principe de Hobbes, qui prétend que toute injuſtice envers les hommes ſuppoſe des loix humaines. VIII. 754. *a.*

Injustice. Examen de la question, si la raison d'état autorise les injustices. XIII. 776. *a.* Réflexions sur les injustices entre particuliers. XVI. 434. *a*, *b.* Crainte excessive qu'avoit un Chinois de participer à aucune injustice. 597. *a.*

INNÉ. Il n'y a d'inné que la faculté de sentir & de penser, tout le reste est acquis. Démonstration de cette proposition. VIII. 754. *a.*

Innées, idées. Leur réfutation. I. 134. *a.* Tort qu'a fait à Descartes sa prévention en leur faveur. V. 88. *a.* S'il est vrai que nous ne connoissons le fini que par l'idée innée de l'infini. VI. 817. *a*, *b.* Des notions prétendues innées. X. 253. *a.* L'idée de Dieu n'est point innée en nous, selon le docteur Pearson. XV. 246. *b.*

INNOCENCE. Si le méchant concevoit une fois les charmes que ce mot exprime, dans le moment il deviendroit homme juste. Que les méchans se rassemblent, qu'ils conjurent tous contre l'innocence, il est une douceur secrete qu'ils ne lui raviront jamais. Le charme de l'innocence trouble & confond le crime, il ne peut supporter son regard; plusieurs fois il s'est perdu lui-même pour la sauver. VIII. 754. *b.*

Innocence. De l'état d'innocence, selon Baïus. II. 166. *b.* Danse de l'innocence à Lacédémone. IV. 626. *a.*

INNOCENT. (*Jurispr.*) L'accusé n'est admis qu'après la visite du procès à la preuve de ses faits justificatifs. On ne déclare pas innocent; on renvoie absous, *&c.* Lorsqu'il y a quelque doute, on met seulement hors de cour. Lettres d'innocentation que le roi accorda au prince de Condé. VIII. 754. *b.*

INNOCENT III, pape: interdits qu'il prononça sur quelques royaumes. VIII. 816. *a*, *b.*

INNOCENT IV, pape: il reçoit sous sa protection Mendog, chef de Lithuanie, & lui donne la qualité de roi. IX. 591. *b.* Il implore le secours de différens princes contre l'empereur. *Suppl.* II. 445. *a*, *b.*

INNOCENT V. Observations sur ce pape. XIV. 775. *b.* XV. 902. *b.*

INNOCENS, *les*, (*Théolog.*) Danses & représentations qu'on faisoit autrefois à la fête des innocens. VIII. 754. *b.* Défense & abolition de ces abus. *Ibid.* 755. *a.*

Innocens, fête des: comment elle étoit célébrée autrefois. VI. 576. *a.*

INNOMÉS *contrats.* IV. 125. *a*, *b.*

INNOMINÉS *os*, *voyez* HANCHE & ILES: pieces de ces os nommées ischion, VIII. 911. *b.* & pubis. XIII. 550. *a.* Nerfs innominés. XVI. 642. *b.* Glande innominée, *voyez* LACRYMAL. Veines innominées. *Suppl.* II. 492. *a.*

INNOVATION, (*Gouvern. politiq.*) Les innovations sont des difformités dans l'ordre politique. Lenteur avec laquelle les innovations utiles doivent être introduites dans l'état. Comment on doit choisir les exemples sur lesquels on veut appuyer une innovation politique. VIII. 755. *a.*

Innovation. Réflexions sur les novateurs, XI. 254. *b.* & sur les innovations. 266. *a.*

INO, femme d'Athamas. VIII. 930. *b. Suppl.* I. 668. *a. voyez* LEUCOTHOÉ & MATUTA.

INOCULATION, (*Chir. Médec. Moral. Polit.*) *Histoire de l'inoculation jusqu'en 1759.* Cet usage subsiste de tems immémorial dans les pays voisins de la mer Caspienne. L'inoculation transportée en Grece, pratiquée sur les côtes de Barbarie, & en divers endroits de l'Inde. VIII. 755. *a.* Elle a été anciennement connue dans quelques parties occidentales de l'Europe. Comment elle fut apportée ou renouvellée à Constantinople dans le siecle passé. Cette pratique adoptée & publiée par Emmanuel Timoni, médecin du grand-seigneur; & Jacques Pilarini qui l'avoit été du czar Pierre. These en faveur de l'inoculation soutenue à Leyde par Antoine le Duc, médecin Grec en 1722. Proposition soutenue en faveur de cette pratique, par M. Boyer en 1717. Commencemens de l'inoculation en Angleterre. *Ibid. b.* Pieces contenant le résultat des expériences de la nouvelle méthode & une nombreuse collection des faits recueillis en différens lieux. Histoire de ce qui s'est passé en France à l'occasion de l'inoculation. *Ibid.* 756. *a.* Succès de cette méthode à la Chine, en Tartarie, & en Amérique. Ses progrès en Angleterre. Le même usage adopté à Geneve. *Ibid. b.* Comment il fut pratiqué en Italie en 1750. Divers ouvrages qui parurent en 1754. Premier mémoire de M. de la Condamine, en faveur de l'inoculation. Exemples qui l'accréditerent. Relation de M. Hosty. *Ibid.* 757. *a.* Clameurs des anti-inoculistes. Progrès de l'inoculation en France. Ces progrès surpassés par ceux qu'elle a faits dans le nord, en plusieurs endroits d'Allemagne. Exemples d'inoculations en Suisse, & en divers lieux d'Italie. Ouvrages contraires à cette pratique, publiés en Italie & à Vienne en Autriche. Second mémoire de M. de la Condamine. *Ibid. b.*

Pratique de l'inoculation. Différentes manieres dont l'insertion se fait en différens lieux: en Circassie, à Bengale, à Constantinople, à Tripoli de Barbarie, au pays de Galles, à la Chine. Méthode employée par un chirurgien de Padoue. Observations faites sur la méthode par incision, mise en pratique par Timoni. De la matiere propre à l'inoculation. Elle peut se conserver plusieurs mois. *Ibid.* 758. *a.* Méthode pratiquée par M. Ramby, qui est celle qu'on a suivie le plus communément à Geneve. Préparations. Maniere de faire l'opération. Conduite & symptômes de la maladie. Quelle est la saison préférable pour l'inoculation. *Ibid. b.* On n'inocule guere à l'hôpital de Londres les adultes passé 35 ans.

Avantages de l'inoculation. Danger de la petite vérole. *Ibid.* 759. *a.* Proposition établie entre le nombre des hommes qui naissent, & le nombre de ceux qui subissent la petite vérole. Proportion établie entre ce dernier nombre & celui des victimes de la petite vérole naturelle. *Ibid.* 760. *a.* Pourquoi l'insertion ne produit pas toujours son effet. Observation sur les accidens de l'inoculation. *Ibid.* 761. *a.* De l'âge le plus convenable pour cette opération. Jusqu'à quel âge il y a de l'avantage à se faire inoculer.

Objections contre l'inoculation, & réponses. 1. La maladie que l'on communique par l'inoculation est-elle une vraie petite vérole? *Ibid. b.* 2. La petite vérole inoculée est-elle moins dangereuse que la petite vérole naturelle? 3. On peut avoir plusieurs fois la petite vérole; l'inoculation ne peut donc empêcher le retour de cette maladie; l'inoculation est donc en pure perte. Réponse des inoculistes. 1. Il n'est pas prouvé, & beaucoup de médecins nient encore, qu'on puisse avoir la petite vérole plus d'une fois. 2. Quand on pourroit l'avoir deux fois naturellement, il ne s'ensuivroit pas qu'on pût la reprendre après l'inoculation; & l'expérience prouve le contraire. 3. Quand il y auroit eu quelque exemple, ce qu'on nie, d'un inoculé attaqué d'une seconde petite vérole, il ne s'ensuivroit pas que l'inoculation fût inutile. Discussion de ces trois points. *Ibid.* 762. *a.* Espece d'éruption qu'on a souvent confondue avec la petite vérole, quoiqu'elle en soit fort différente, & qui a donné lieu aux bruits qu'on a répandus de prétendues rechûtes après l'inoculation. *Ibid.* 763. *a.* Exemple cité par les anti-inoculistes de la fille du célebre Timoni, morte de la petite vérole, après avoir été, disoit-on, inoculée par son pere. Examen de ce cas & de ses circonstances. *Ibid. b.* 4. *Objection.* Le pus transmis dans le sang de l'inoculé, ne peut-il pas lui communiquer d'autres maux que la petite vérole? 5. L'inoculation laisse quelquefois de fâcheux restes, comme des plaies, des tumeurs, *&c.* 6. L'inoculation fait violence à la nature. *Objections morales.* 7. C'est usurper les droits de la divinité, que de donner une maladie à celui qui ne l'a pas, ou d'entreprendre d'y soustraire celui qui, dans l'ordre de la providence, y étoit naturellement destiné. 8. Il n'est pas permis de donner une maladie cruelle & dangereuse à quelqu'un qui ne l'auroit peut-être pas eue. *Ibid. b.* 9. Tel qui ne seroit peut-être mort de la petite vérole naturelle qu'à l'âge de 50 ans, sera perdu pour la société, s'il meurt dans son enfance, de la petite vérole inoculée. 10. La petite vérole inoculée multipliera les petites véroles naturelles, en répandant par-tout la contagion. *Ibid.* 765. *a.* 11. Quel préservatif que celui qui donne un mal qu'on n'a pas, tandis qu'il n'est pas permis de faire le plus petit mal pour procurer le plus grand bien! 12. Le succès de l'inoculation n'est pas infaillible; on ne peut donc s'y soumettre sans exposer sa vie, dont il n'est pas permis de disposer: l'inoculation blesse donc les principes de la morale. *Ibid. b.* 13. Quelque petit que puisse être le risque de l'inoculation, ne fût-il que d'un sur mille, un pere doit-il exposer son enfant? Passages tirés des mémoires de M. de la Condamine, pour répondre à cette question. *Ibid.* 766. *a.* Examen de la question suivante; à qui appartient-il du théologien ou du médecin, de déterminer si l'inoculation en général est utile & salutaire?.... *Ibid. b.* Lequel des deux court un plus grand risque de la vie, ou celui qui attend en pleine santé que la petite vérole le saisisse, ou celui qui la prévient en se faisant inoculer...... Conséquence des faits établis...... *Ibid.* 767. *a.* Exemple que nous donne l'Angleterre. Puissantes raisons qui devroient nous engager à le suivre en France. *Ibid. b.* Conduite que doit tenir le sage en travaillant à bannir l'ignorance, la superstition & le préjugé. Différens motifs fort étrangers à l'amour du bien public, qui concourent souvent à un établissement utile. *Ibid.* 768. *a.* C'est à la partie pensante de la nation d'éclairer ceux qui sont susceptibles de lumiere, & d'entraîner par le poids de l'autorité cette foule sur qui l'évidence n'a point de prise. Expériences & observations qui peuvent mettre hors de doute l'utilité de l'inoculation. Circonstances qui contribueront peut-être un jour à l'établir en France. Différentes sources dans lesquelles l'auteur de cet article a puisé. *Ibid. b.*

Inoculation. Motifs qui engagerent les Arméniens à consacrer chez eux l'usage de l'inoculation. Cette méthode répandue ensuite à Constantinople & à Smyrne. Essais d'inoculation faits par Pilarini; sa lettre à la société royale de Londres. VIII. 769. *a.* Observations sur la relation adressée par Timoni à la même société. Epoque & origine de l'inoculation en Angleterre. Essais de cette méthode faits sur six malfaiteurs condamnés à mort. Suites de ces expériences. Premieres inocula-

ral, qu'on trouve quelquefois dans la terre, pénétrés de sels minéraux. Exemple d'une telle découverte assez singuliere. VIII. 776. *a*.

INSCRIPTION, (*Litt. Antiq. Médaill.*) monumens matériels en usage chez les anciens pour conserver le souvenir des faits mémorables. On se contenta dans les siecles grossiers de dresser en colonnade des monceaux de pierres. Exemples. VIII. 776. *a*. Comment on fit ensuite parler ces pierres même. Peuples anciens chez lesquels se pratiqua la coutume de graver sur des pierres. Usage établi d'écrire sur des colonnes & des tables, les loix religieuses & les ordonnances civiles. Enfin l'on grava sur la pierre, le bronze & le bois, l'histoire du pays, le culte des dieux, les principes des sciences, les traités, les alliances, les époques, tous les faits mémorables ou instructifs. *Ibid. b*. Le nombre des inscriptions de la Grece & de Rome sur des colonnes, sur des pierres, sur des médailles, sur des monnoies, sur des tables de bois & d'airain, est presque infini, & ce sont les plus fideles monumens de l'histoire. D'ailleurs la noblesse des pensées, la pureté du style, la briéveté, la simplicité, la clarté qui y regnent, concourent encore à nous les rendre précieuses. Exemples de la simplicité de ces inscriptions. *Ibid.* 777. *a*. Les langues grecque & latine ont une énergie qu'il est difficile d'atteindre dans nos langues vivantes, du moins dans la langue françoise. Caractere des épitaphes des anciens. Parallele de ces épitaphes avec les nôtres. Soins des antiquaires à recueillir & à expliquer les inscriptions. *Ibid. b*. Comme bien des gens regardent les inscriptions qu'on a recueillies comme des monumens historiques, dont l'autorité doit aller de pair avec celle des médailles qu'on possede, l'auteur s'applique à discuter jusqu'où ce sentiment peut être vrai. Fausses inscriptions composées par quelques savans vers la fin du quinzieme siecle, & au commencement du seizieme. Antiquaires trompés par cette sorte de fraude. Inscriptions défigurées par l'ignorance ou la précipitation de ceux qui les ont copiées. *Ibid.* 778. *a*. De l'art de lire les inscriptions. Caracteres par lesquels les anciens exprimoient *mil. Ibid. b*.

Inscription, différence entre les mots *épigraphe*, *inscription*, *écriteau*. V. 357. *b*. Caracteres & abréviations usitées dans les anciennes inscriptions. II. 650. *a*. *Suppl.* I. 37. *a*, *b*, *&c.* XV. 817. *a*. Signification des lettres initiales qu'on y employoit. *Voyez* l'article particulier de chaque lettre. Recueil d'inscriptions en boustrophedon. II. 379. *a*. Des inscriptions sur la façade des édifices. V. 794. *a*. Des inscriptions de l'ancienne Étrurie. VIII. 193. *a*. Inscriptions des monumens restitués: inscription de la colonne milliaire qu'on voyoit sur le chemin de Nîmes, & celle du pont Fabricius à Rome. X. 250. *b*. Lettres de bronze dont se servoient les Romains pour les inscriptions des grands édifices. XI. 150. *a*. Lettres onciales dans les inscriptions. 473. *a*. XVII. 379. *a*. Inscriptions des trophées. XVI. 705. *a*. Utilité des inscriptions au bas des tableaux d'histoire. XIV. 411. *b*.

INSCRIPTIONS, (*Art numism.*) lettres ou paroles qui tiennent lieu de revers, & qui chargent le champ de la médaille au lieu de figures. Différentes sortes d'inscriptions. Abréviations qui y sont employées. VIII. 778. *b*. Goût différent des anciens & des modernes pour les inscriptions. *Ibid.* 779. *a*.

Inscription, *légende*, différence entre l'une & l'autre. IX. 347. *b*.

INSCRIPTION, (*Peint.*) les peintres de Grece ne se faisoient point de peine de donner par une courte inscription la connoissance du sujet de leurs tableaux. Celui de Polygnote qui représentoit la ville de Troie, cité en exemple. Utilité de ces inscriptions. Ce n'est que par une vanité mal entendue qu'un usage si commode a cessé. VIII. 779. *a*. Passage tiré de l'ouvrage de M. l'abbé du Bos sur la poésie & la peinture. Les peintres devroient toujours accompagner leurs tableaux d'histoire d'une courte inscription, sans imiter cependant l'usage ridicule des rouleaux gothiques. Ce qu'ont pratiqué à cet égard quelques grands peintres. *Ibid. b*.

INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, (*Académie royale des*) fondation de cette académie: ses premieres assemblées: travaux dont elle s'occupa dans les commencemens. VIII. 779. *b*. Quels furent les premiers membres de cette compagnie. Marques d'affection qu'elle reçut de MM. Colbert & de Louvois. Lieux & jours des assemblées fixés par ce dernier ministre. Suite de l'histoire de cette académie. *Ibid.* 780. *a*. Réglement qu'elle reçut par ordre du roi. Sceau & jetton de cette compagnie. Divers titres qu'elle a pris en différens tems: arrêts rendus pour régler la forme de cette compagnie. Ses ouvrages imprimés. Prix annuel fondé par M. le président Durey de Noinville. *Ibid. b*. Voyez *Académie royale des inscriptions & belles-lettres*.

INSCRIPTION, (*Jurispr.*) lorsqu'on écrit son nom, ou quelque autre chose sur un registre destiné à cet usage. Inscription des étudians sur les registres de la faculté où ils étudient. Inscription des dénonciateurs. Inscription de faux ou en faux. Amende qu'il faut consigner avant de former cette inscription en faux. Ordonnance où est expliquée la procédure que l'on doit tenir pour former l'inscription en faux. VIII. 781. *a*.

INSCRIRE, (*Géom.*) inscrire un polygone régulier dans un cercle. II. 834. *b*. III. 463. *a*. 753. *a*. Mesure de l'aire d'une figure réguliere inscrite dans un cercle. III. 463. *a*. 753. *a*. Inscrire dans un cercle un ennéagone régulier. V. 692. *a*. Inscrire un polygone dans un cercle: un cercle dans un polygone: *voyez* ce dernier mot. Inscription du quindécagone dans le cercle. XIII. 715. *a*.

INSECTE, (*Hist. nat.*) les animaux qui n'ont point de sang distingués en grands & petits; ceux-ci sont les insectes. Combien ce genre est nombreux & diversifié. Idée des différentes parties du corps des insectes. Leur peau. Leur tête. Leurs antennes. VIII. 781. *a*. Variétés dans la situation, la forme & la couleur des yeux des insectes. Description de leur bouche & de ses différentes formes. Leur trompe. *Ibid. b*. Le corcelet. Incisions ou articulations sur le corps des insectes, qui se divisent en plusieurs anneaux. Usages de ces anneaux. Il y a presque autant de différences dans la figure du corps des insectes, qu'il y a d'especes de ces animaux. Partie postérieure de leur corps. Des parties de la génération. Quelques insectes ont dans la partie postérieure du corps un aiguillon qu'ils en font sortir pour différens usages. *Ibid.* 782. *a*. Des jambes de ces animaux. Leurs ailes. Poils dont plusieurs insectes sont couverts. *Ibid. b*. Cornes qu'on observe sur plusieurs especes. Quels sont les sens dont les insectes sont pourvus. Insectes qui jettent de la lumiere pendant la nuit. Sons que rendent quelques-uns de ces animaux. Odeurs qu'ils répandent. Couleurs dont plusieurs sont parés. Changement que la plupart subissent dans leur forme. Quatre sortes de métamorphoses distinguées par Swammerdam. *Ibid.* 783. *a*. Ce qu'on entend par nymphe, par feminymphe, & par chrysalide. Indépendamment de ces métamorphoses, les insectes changent de peau. *Ibid. b*. Différentes formes des chrysalides: leurs couleurs. Lieux à l'abri où elles sont cachées. Différentes formes de coques dont quelques chrysalides sont revêtues. Du tems où les insectes sont dans l'état de chrysalide ou de nymphe. De la génération des insectes. *Ibid.* 784. *a*. Différences entre les mâles & les femelles dans les especes d'insectes qui s'accouplent. Variétés entre leurs œufs. Soins qu'ils en prennent. Leur industrie dans les nids qu'ils se bâtissent. Les insectes distribués en sept classes. *Ibid. b*.

Premiere classe; insectes coléopteres. Vingt-deux genres qu'elle comprend. *Ibid. b*.

Seconde classe; insectes hémipteres. Elle comprend huit especes. *Ibid. b*.

Troisieme classe; insectes neuropteres. Cette classe comprend six genres.

Quatrieme classe; insectes lépidopteres. Cette classe ne contient que deux genres. *Ibid.* 786. *a*.

Cinquieme classe; insectes hyménopteres. Cette classe contient cinq genres.

Sixieme classe; insectes dipteres. Cette classe contient sept genres.

Septieme classe; insectes apteres. Elle comprend huit genres. *Ibid. b*.

Insectes. Description du corps des insectes. IV. 264. *b*. Antennes. I. 495. *a*. Bouche. II. 349. *a*. Cœur. *Suppl.* II. 490. *b*. Insectes qui ont plusieurs cœurs. III. 594. *a*. Circulation du sang dans ces insectes. VII. 4. *b*. Disposition dans le corps des insectes par laquelle le corps s'enfle dans chaque inspiration, & se resserre dans chaque expiration. III. 596. *b*. Organes qui leur tiennent lieu de poumons. XIII. 242. *a*. Corcelet des insectes: insectes à deux corcelets. IV. 200. *b*. Cerveau. *Suppl.* II. 299. *b*. *Suppl.* III. 945. *b*. Cornes. 245. *b*. Jambes. VIII. 441. *b*. 442. *a*. Yeux. XI. 394. *a*, *b*. 395. *a*. *Suppl.* IV. 106. *b*. Peau des insectes. XII. 217. *a*. Leurs piés. 557. *b*. Leurs poils. 864. *b*. Tenailles. XVI. 125. *b*. Tête des insectes. 199. *a*. Leur trompe. 693. *a*. *Voyez* la description très-détaillée, & l'histoire naturelle de la chenille, III. 289. *b*. — 294. *b*. & du papillon. XI. 872. *b*. *&c.* *Diverses considérations sur les insectes. De leurs sexes*, voyez ACCOUPLEMENT. Ces animaux supportent des froids excessifs: exemples. III. 37. *b*. Coques de divers insectes. IV. 181. *a*. De l'opinion des anciens sur la génération de quelques insectes par corruption. 278. *a*. Insectes lumineux dans l'eau de mer. X. 363. *b*. 364. *a*. Réflexion sur les insectes excessivement petits. 580. *b*. Belles couleurs que nous devons à quelques-uns. XI. 192. *a*. Des œufs de ces animaux. XI. 409. *b*. 410. *a*. Expériences sur les insectes dans le vuide. XII. 808. *a*. XVII. 574. *a*. Mouvement progressif de ces animaux. XIII. 435. *b*. Du tact des insectes. XV. 822. *b*. Du siege de l'ame dans ces animaux. *Suppl.* II. 142. *a*. Moyen de conserver les insectes dans l'ambre ou dans quelque autre résine. XVII. 78. *a*. Cause du son que rendent [illegible] insectes. 432. *a*. Insectes coléopteres. *Suppl.* II. 500. *b*. 501. *a*. Lépidopteres. *Suppl.* III. 728. *a*, *b*, *&c.* *Observations microscopiques des insectes.* XI. 723. *b*. De la d[illegible]ction d[illegible]

veut examiner au microſcope. X. 494. *b.* Inſectes obſervés dans l'eau de poivre. XII. 898. *a*, *b*. — Inſectes repréſentés vol. VI des planch. regne animal, pl. 75. — 85. Ouvrages de M. Charles Bonnet ſur les inſectes. *Suppl.* I. 411. *a.*

INSECTE *amphibie.* (*Hiſt. nat.*) Les inſectes que l'on conſidere comme amphibies, ne le ſont pas tous de la même maniere. VIII. 787. *a.*

INSECTES. (*Jardin. & Agric.*) Du tort que divers inſectes font aux blés. *Suppl.* I. 924. *b.* *Suppl.* II. 749. *a.* Moyen de les détruire. *Suppl.* III. 501. *b.* Les labours d'automne les détruiſent. 692. *b.* Arroſemens propres à tuer les inſectes. *Suppl.* I. 178. *a*, *b.* Inſectes auxquels les pommiers ſont ſujets. *Suppl.* IV. 502. *a.*

INSENSATI, (*Académie degli*) *Suppl.* I. 89. *a.*

INSENSIBILITÉ. (*Philoſ. Morale*) L'inſenſibilité eſt à l'ame, ce que la léthargie eſt au corps. L'inſenſibilité eſt l'excès de l'indifférence. Effets de l'une & de l'autre. L'indifférence fait des ſages, & l'inſenſibilité fait des monſtres. Nous conſervons toujours de la ſenſibilité pour nous-mêmes, & même elle s'augmente de tout ce que perd celle que nous devrions avoir pour les autres : preuve qu'en fourniſſent les grands. De l'inſenſibilité ſtoïcienne. VIII. 787. *b.* Eſpece d'inſenſibilité que produit quelquefois l'excès de la douleur. Celle que quelques perſonnes font paroître au milieu des plus grandes ſouffrances, n'eſt ſouvent qu'extérieure. Aujourd'hui dans le pays des Iroquois, la gloire des femmes eſt d'accoucher ſans ſe plaindre. *Ibid.* 788. *a.*

Inſenſibilité. De notre inſenſibilité à nos propres maux. III. 5. *a.* Ce qu'on doit faire à l'égard d'un enfant qui manque de ſenſibilité. VIII. 656. *a.*

INSENSIBILITÉ. (*Médec.*) Maladies qui rendent la peau inſenſible. XII. 219. *b.* *Voyez* PARALYSIE.

INSÉPARABLE. Rien n'eſt inſéparable dans la nature. Les qualités eſſentielles d'un ſujet n'en ſont inſéparables, que parce qu'elles ſont le ſujet même. VIII. 788. *a.*

INSESSION, (*Medec. Chirurg.*) demi-bain qu'on fait préparer avec des herbes. Maladies pour leſquelles on le preſcrit. VIII. 768. *b.*

INSINUANT. Eloquence de l'homme inſinuant. Cet art eſt poſſédé par les gens de cour & les autres malheureux. Défiance qu'il faut en concevoir. VIII. 788. *b.*

INSINUATION. (*Juriſpr.*) La premiere origine de l'inſinuation vient des Romains. Fonction du ſcribe que les gouverneurs des provinces avoient auprès d'eux. Formalités obſervées parmi les Romains au ſujet des inſinuations. Comment elle ſe pratiquoit autrefois en France. Trois ſortes d'inſinuations. Les regiſtres des inſinuations ſont publics. VIII. 789. *a.*

Inſinuation. En quoi le regiſtre des inſinuations differe de celui de contrôle. IV. 148. *b.* Greffe des inſinuations. VII. 291. *b.* VIII. 921. *b.* Greffier des inſinuations. 927. *b.* — *Voyez* ENRÉGISTREMENT.

Inſinuation des donations. Pratique des Romains à cet égard. VIII. 789. *a.* Celle qui étoit reçue en France dans les pays de droit écrit. Ordonnance de François I qui établit l'uſage des inſinuations en pays coutumier. Diſpoſitions de différentes loix ſur ce ſujet. Article 28 de l'ordonnance de Moulins. Déclaration du 17 novembre 1690. Edit du mois de décembre 1703. Déclaration du 17 février 1731. *Ibid. b.* *Voyez* DONATION.

Inſinuation eccléſiaſtique. Greffes d'inſinuations eccléſiaſtiques créés en chaque diocefe par Henri II. Ces greffes érigés par Henri IV en offices royaux ſéculiers & domaniaux. Autres changemens faits dans la ſuite à ces greffes. Edit de Louis XIV, qui en recréant de nouveaux offices de greffiers, regle les actes ſujets à inſinuations, & la maniere dont cette formalité ſeroit remplie. VIII. 790. *a.* *Voyez* EDIT DES INSINUATIONS.

Inſinuation laïque. Inſinuation dont la formalité a été preſcrite par l'édit de décembre 1703 appelle *l'édit des inſinuations laïques.* Regles établies par rapport à cette formalité. Loix à conſulter. VIII. 790. *b.* *Voyez* EDIT DES INSINUATIONS.

Inſinuation des ſubſtitutions, établie par l'article 57 de l'ordonnance de Moulins. Déclaration ſur ce ſujet du 17 novembre 1690. Article 10 de l'édit des inſinuations laïques qui traite de l'inſinuation des ſubſtitutions. Voyez l'ordonnance des ſubſtitutions. VIII. 790. *a.* *b.* *Voyez* auſſi SUBSTITUTION.

INSINUER, *Perſuader*, *Suggérer*, (*Synonyme.*) XII. 439. *a.*

INSIPIDE. (*Phyſiq.*) Les ſubſtances deviennent inſipides ſur les hautes montagnes. I. 230. *a.* Pourquoi l'eau, les huiles douces, la terre ſont inſipides. VII. 760. *b.*

INSOLATION, (*Chym.*) digeſtion exécutée à la chaleur du ſoleil. Quelle ſorte d'action le ſoleil exerce dans cette opération. VIII. 791. *a.*

INSOLENT, qui ſe croit, & ne cache point qu'il ſe croit plus grand que les autres. Un ſauvage ni un philoſophe ne ſauroient être inſolens. Portrait de l'homme inſolent. Inſolence de différens états. VIII. 791. *a.*

INSOLITE, *dixme.* IV. 1096. *a*, *b.* Fruits inſolites. VII. 358. *b.*

INSOLVABILITÉ *du débiteur.* IV. 700. *Voyez* DÉBITEUR.

INSOLUBILITÉ. (*Chymie*) Quels ſont les corps dans leſquels cette propriété doit être conſidérée, & ſur leſquels la chymie s'exerce en travaillant à les rendre ſolubles. VIII. 791. *a.* Inſolubilité abſolue & relative. La chymie ne connoit plus d'inſolubilité abſolue dans les objets propres. L'inſolubilité relative réſide dans tous les ſujets chymiques, auſſi bien qu'une ſolubilité relative. VIII. 791. *b.*

INSOLUBLE, *propoſition.* IV. 502. *a.*

INSOMNIE, *fébrile*, (*Médec.*) il paroît qu'elle procede ſur-tout des commencemens d'une légere inflammation du cerveau. Comment on parviendra à la diſſiper. VIII. 791. *b.* Les poetes plaçoient à l'entrée du palais de Morphée les plantes ſomniferes. Moyens auxquels on peut recourir indépendamment des remedes pour provoquer le ſommeil. Lieu de la demeure du dieu du ſommeil. Bruit du fleuve Léthé qu'on y entendoit. Deſcription du domicile de ce dieu, par Ovide. *Ibid.* 792. *a.* Prognoſtics qu'on peut tirer de l'inſomnie fébrile. *Ibid. b.*

Inſomnie. De l'uſage des narcotiques contre les inſomnies. XI. 24. *a.*

INSONDO, (*Hiſt. nat.*) inſecte qui ſouvent fait périr les éléphans. Comment il les tourmente. VIII. 792. *b.*

INSPECTEUR, (*Hiſt. anc.*) officiers de ce nom chez les Romains. Inſpecteur que les Juifs ont dans leurs ſynagogues. VIII. 792. *b.*

INSPECTEUR. (*Art milit.*) Fonctions de ces officiers en France. VIII. 792. *b.*

INSPECTEUR *de manufactures.* (*Comm. & Finances*) L'établiſſement en eſt dû à M. Colbert. Comment il l'a rendu véritablement utile. Il ſeroit deſirable que ces inſpecteurs euſſent voyagé dans tous les pays où ſe conſomment les manufactures qu'ils ſont deſtinés à conduire. Obſervations ſur les amendes décernées par M. Colbert contre l'impéritie des ouvriers. *Ibid.* 793. *a.*

Inſpecteurs des manufactures : inſtructions que M. Colbert leur donna. VIII. 802. *a*, *b.*

INSPECTEUR *des conſtructions*, (*Marine*) ſes fonctions. VIII. 793. *a.*

Inſpecteur des corvées : ſes fonctions, IV. 286. *a.* ſon autorité : compte qu'il doit rendre. 287. *a.*

INSPIRATION, (*Théolog.*) queſtion qui partage les théologiens, ſavoir ſi le S. Eſprit a inſpiré les auteurs ſacrés, & quant aux choſes & quant aux termes dont ils ſe ſont ſervis pour les énoncer. Sentiment des facultés de théologie de Douai & de Louvain. Celui de Leſſius & de M. Simon. Celui de Holden. Celui de M. le Clerc. Sentiment le plus communément reçu. Opinion des païens ſur l'inſpiration des prêtres & des ſybilles rendant des oracles. Inſpiration des poëtes. VIII. 793. *b.*

Inſpiration. Origine de la fauſſe opinion ſur l'inſpiration parmi les païens. IV. 1072. *b.* Divers ſentimens ſur l'inſpiration des écrivains ſacrés. V. 363. *b.* — 365. *b.* Erreurs qui ſont venues de l'opinion que tous les mots de l'écriture étoient inſpirés. VI. 763. *b.* Inſpiration de l'homme de génie. VII. 583. *a.* Eſpece d'inſpiration que donne une prudence particuliere & extraordinaire. XVI. 253. *b.* Celle dont les théoloſophes ſe vantoient. 260. *b.*

INSPIRATION. (*Phyſiolog.*) La maſſe de l'atmoſphere paroît être le véritable antagoniſte de tous les muſcles qui ſervent à l'inſpiration ordinaire & à la contraction du cœur. III. 596. *a.* Fonctions du diaphragme dans l'inſpiration. IV. 946. *a.* *Suppl.* II. 716. *b.* *Suppl.* IV. 616. *a.* — *Voyez* POUMONS, RESPIRATION.

INSPIRATION, (*Juriſpr.*) ce qu'on entend par-là dans l'élection d'un pape. VIII. 793. *b.*

INSPISSATION, opération chymique. XI. 500. *a.*

INSPRUCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Etymologie de ſon nom. Obſervations ſur les ouvrages du P. Adam Tanner, jéſuite, né à Inſpruck. VIII. 794. *a.*

INSTALLATION, (*Juriſpr.*) trois actes à remplir avant de parvenir à l'exercice d'un office. Quel eſt le ſupérieur qui fait l'inſtallation. VIII. 794. *a.*

INSTANCE. (*Juriſpr.*) Inſtance appointée. Inſtance d'appointé à mettre. Inſtance de licitation ; d'ordre ; de partage. Inſtance périe ou périmée. Inſtance de préférence. Premiere inſtance. Inſtance ſommaire, *&c.* VIII. 794. *b.*

Inſtance. Péremption d'inſtance. XII. 350. *b.* Inſtance de préférence. XIII. 283. *b.* Repriſe d'inſtance. XIV. 147. *a.*

INSTANT. (*Métaphyſ.*) Aucun effet naturel ne peut être produit en un inſtant. Trois ſortes d'inſtans ; l'inſtant de tems, l'inſtant de nature, & l'inſtant de raiſon. Action inſtantanée. VIII. 794. *b.*

INSTANT, *moment*, (*Synon.*) X. 633. *b.*

INSTIGATEUR, au parlement de Provence, c'est la même chose que délateur. IV. 777. *b.*

INSTINCT, (*Métaphys. & Hist. nat.*) principe qui dirige les bêtes dans leurs actions. Ame sensitive que les péripatéticiens leur donnoient. Sentiment de Lactance sur les bêtes. Hypothese des Cartésiens. Plusieurs théologiens ont cru la religion intéressée à maintenir l'opinion du méchanisme des bêtes. Non-seulement il est certain que les bêtes sentent, il l'est encore qu'elles se ressouviennent. VIII. 795. *a.* De plus il est certain qu'elles jugent. Les bêtes ne doivent pas seulement à la réflexion des simples idées de relation, elles tiennent encore d'elle des idées indicatives plus compliquées, sans lesquelles elles tomberoient dans mille erreurs funestes pour elles. Comment se forme le systême des connoissances de l'animal, & la chaine de ses habitudes. Parmi les animaux, ceux qui ont des besoins plus vifs ont plus de connoissances acquises que les autres. Connoissances bornées des animaux frugivores. Pourquoi celles des animaux carnaciers sont beaucoup plus étendues. *Ibid. b.* Instinct & ruses du loup dans sa chasse. Celles du renard. *Ibid.* 796. *a.* Les animaux frugivores souvent chassés acquerront relativement à leur défense, la connoissance d'un nombre de faits, & l'habitude d'une foule d'inductions qui les égalent aux carnaciers. Un lievre poursuivi semble épuiser tout ce que la fuite peut comporter d'intentions & de variétés. Les jeunes animaux ont beaucoup moins de ruses que les vieux. *Ibid. b.* Les animaux doués de vigueur ou pourvus de défenses doivent être moins industrieux que les autres : aussi voyons-nous que le loup & le sanglier ont peu recours à l'industrie lorsqu'ils sont chassés. Les animaux ont beaucoup moins de ruses dans les pays où les pieges n'ont pas été employés que dans celui où ils l'ont été. Preuves du ridicule du systême de l'automatisme. Idée des nombres que la nécessité fait acquérir aux animaux. Preuve tirée de la maniere dont on chasse aux pies. *Ibid.* 797. *a.* De la perfection dont les animaux sont susceptibles. Pourquoi malgré leur perfectibilité les animaux ne font pas de progrès. *Ibid. b.* Il faut que le loisir, la société & le langage, servent la perfectibilité ; sans quoi cette disposition reste stérile. Or premiérement le loisir manque aux bêtes. Secondement la plupart vivent isolées & n'ont qu'une société passagere, *&c.* Société des femelles des sangliers avec les jeunes mâles.... Troisiémement le langage des bêtes paroît fort borné. Réflexions sur ce langage. *Ibid.* 798. *a.* On peut donc présumer que les bêtes ne feront jamais de grands progrès, quoique relativement à certains arts, elles puissent en avoir fait. Des passions des bêtes. Ces passions distinguées en naturelles, & en factices ou de réflexion. *Ibid. b.* Avarice & prévoyance des animaux. Leur jalousie en amour, soit dans les especes dont les mâles se mêlent indifféremment avec toutes les femelles, soit dans les especes qui s'accouplent. Infidélité des tourterelles. L'amour n'étant chez les bêtes qu'un besoin passager, ne peut les élever à des progrès bien sensibles. Seulement l'expérience instruit les meres sur les choses relatives au bien de leur famille. Exemple tiré de la perdrix. Effets de la tendresse maternelle dans les animaux. *Ibid.* 799. *a.* La mere ne s'abandonne jamais entiérement ; dans le danger extrême le *moi* se fait toujours sentir. Cet amour produit une jalousie qui va jusqu'à la cruauté dans les especes où il est au plus haut dégré. *Ibid. b.*

Instinct. Extrait d'un ouvrage de M. Reimar, professeur de philosophie à Hambourg, intitulé : *Observations physiques & morales sur les instincts des animaux, leur industrie & leurs mœurs.* Il entend par instinct, dans le sens le plus étendu, toute inclination naturelle pour certaines actions. Distinction qu'il fait de différentes sortes d'instincts, qu'il appelle méchaniques, représentatifs, & spontanés ou volontaires. Ces derniers se distinguent en instinct universel de l'amour de soi-même, & instincts particuliers, qui sont, ou des instincts de passions, ou des instincts industrieux. M. Reimar distingue les instincts industrieux en dix classes. I. Ceux qui concernent le mouvement, comme le moyen le plus universel pour parvenir à toutes les fins. II. Ceux qui tendent à satisfaire aux premiers besoins principaux, savoir, l'air salubre, l'élément véritable & la contrée convenable. *Suppl.* III. 608. *b.* III. Ceux qui concernent le second besoin principal, savoir, l'acquisition d'une nourriture saine & suffisante. IV. Ceux par lesquels les animaux éloignent le mal que pourroient leur causer les objets inanimés. V. Ceux par lesquels ils évitent ou repoussent les attaques des créatures animées. VI. Ceux qui tendent à leur procurer le bien être, & par lesquels ils multiplient & conservent leur espece en s'accouplant. *Ibid.* 609. *a.* VII. Les instincts qui portent les animaux à prendre les soins les plus assidus pour leurs couvées & pour leurs petits. VIII. Les instincts industrieux des petits en naissant. IX. Les instincts de société. X. La détermination & la variation des instincts naturels. *Ibid. b.* Différentes propriétés de ces instincts industrieux, développées dans l'ouvrage de M. de Reimar. Leur but. Leurs bornes. Leurs moyens. C'est dans les besoins des différens genres de vie que réside la vraie cause des instincts industrieux des animaux, & pour laquelle ils ont tel ou tel instinct à l'exclusion de tel autre. Jusqu'à quel point ces instincts contribuent à la conservation de l'espece. Comment ils sont mis en action. Rapport du méchanisme du corps des animaux avec les opérations de l'instinct. Uniformité dans les déterminations que l'instinct leur inspire. L'instinct s'exerce à la premiere occasion, sans leçon, sans expérience. *Ibid.* 610. *a.* Une partie des instincts industrieux ne se manifeste qu'à un certain âge, dans certaines circonstances. On découvre dans quelques animaux, l'instinct de faire un emploi déterminé de leurs organes, même avant que ces organes existent réellement. Les animaux sont obligés quelquefois de déterminer leur instinct suivant les différentes circonstances. Des ouvrages que cet instinct leur fait construire. L'instinct peut être étouffé, dirigé, dressé, par l'éducation des hommes. *Ibid. b.*

Instinct : différence qu'il y a dans l'homme entre l'instinct & l'entendement. VI. 362. *b.* Différence entre l'instinct & les inclinations. VIII. 651. *b.* L'instinct n'est point pour l'homme un guide assuré. XI. 218. *b.* De l'instinct moral. XV. 28. *a.* XVII. 177. *a.* A quel point il peut conduire à la vertu. I. 805. *b.* Il ne peut avoir dans l'homme la même force que l'instinct animal dans les brutes. 806. *a.* De l'instinct des bêtes. II. 214. *b.* XI. 265. *a.*

INSTINCT, (*Maréch. Maneg.*) Moyen d'acquérir la connoissance de l'instinct ou du naturel d'un cheval. VIII. 799. *b.*

INSTITOR, (*Littér.*) Auteurs dans lesquels ce mot se trouve. Différentes acceptions qu'il reçoit. VIII. 799. *b.*

INSTITUT *de Bologne*, (*Hist. Litt.*) Histoire de la fondation de cette société. Sa forme & son régime. Objets dont elle s'occupe. VIII. 800. *a.*

INSTITUTES, (*Jurispr.*) abrégés qui renferment les premiers élémens de la jurisprudence. Les plus célebres sont celles de Caius, de Justinien, & de Théophile. Institutes de Caius. Nous n'en avons qu'un abrégé fait par Anien. Fragmens de ces institutes recueillis & rétablis en quatre livres par *Oiselius.* Institutes de Justinien. Jurisconsultes qui y travaillerent. Leur distribution en quatre livres. *Præmium* de ces institutes. Sujets de chacun des livres. Les institutes de Justinien sont regardés comme le meilleur des ouvrages publiés sous son nom. Abrégés & paraphrases de ces institutes. VIII. 800. *b.* Institutes de Lancelot. Institutes de Théophile. Institutes de Vinnius. *Ibid.* 801. *a.* *Voyez* DROIT ROMAIN.

INSTITUTEUR. Talens qu'il doit avoir. V. 398. *b.* Observations générales sur la maniere dont il doit enseigner. 399. *b.* 400. *a.*

INSTITUTION, (*Jurispr.*) Différentes acceptions de ce mot. *Institution* en matiere bénéficiale. Cette institution est de quatre sortes, savoir collative, autorisable, canonique, & corporelle. VIII. 801. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Institution contractuelle. Elle n'empêche pas d'engager, hypothéquer, aliéner ses biens en tout ou en partie, *&c.* L'héritier contractuel est tenu des dettes indéfiniment. Traités à consulter. VIII. 801. *b.*

Institution coutumiere. VIII. 801. *b.*

Institution au droit canonique, au droit civil, au droit françois, & autres semblables. VIII. 801. *b.*

Institution d'héritier. Elle peut être faite par contrat de mariage ou par testament. La plupart des coutumes portent qu'institution d'héritier n'a lieu, c'est-à-dire qu'elle n'est pas nécessaire pour la validité du testament ou codicile, *&c.* VIII. 801. *b.* En pays de droit écrit, l'institution d'héritier est la base du testament. On peut donner tous ses biens à son héritier : exception. Cette institution se peut faire sans exprimer precisément le nom de l'heritier, *&c.* Ceux qui ont droit de légitime doivent être institués héritiers au moins en ce que le testateur leur donne. En cas de prétérition d'aucun de ceux qui ont droit de légitime, le testament doit être déclaré nul quant à l'institution d'héritier, *&c.* Loix à consulter, *&c.* *Ibid.* 802. *a.*

INSTITUTION, (*Polit. Morale*) Difficultés attachées à l'exécution d'un plan d'institution publique. V. 308. *a.* De l'institution de la jeunesse. VI. 87. *a, b. &c.* IX. 332. *b.* X. 460. *a, b.*

Institution d'agriculture. C'est en Angleterre que se sont formées les premieres sociétés qui ont tourné leurs travaux vers l'agriculture. Académie de georgophiles établie ensuite à Florence. Société d'agriculture établie en Bretagne. Celles de Paris & de Suisse. Objet des travaux de ces sociétés. Etablissement formé en France d'une école d'agriculture, où de jeunes laboureurs peuvent recevoir sans frais les instructions qui leur sont nécessaires. Prospectus de cette institution, tel qu'il a paru imprimé en 1771. Terreins près de Compiegne que le propriétaire destine aux enseignemens & aux expériences de cette école. *Suppl.* III. 611. *a.* Soins & instructions que le sieur Sarcey de Sutieres, membre de la société d'agriculture de Paris, consacre chaque année à douze laboureurs. Differens objets des leçons qu'il leur donnera. *Ibid. b.* Conditions auxquelles on sera admis dans cette école. *Ibid.* 612. *a.*

INSTRUCTION, (*Comm.*) enseignement ou ordre donné par des supérieurs à leurs inférieurs. Instructions générales données par le roi ou ses ministres aux inspecteurs des manufactures, *&c.* Deux instructions données en 1980 par M. Colbert. VIII. 802. *a.* Instructions secretes. Instructions de particulier à particulier. Elles doivent être dressées avec beaucoup de clarté. *Ibid. b.*

Instruction de la jeunesse, *voyez* INSTITUTION. Instruction sur la religion, *voyez* CATÉCHESE.

INSTRUIRE, (*s'*) *apprendre*, *étudier* : différentes significations de ces mots. I. 555. *b.* Sur la maniere d'instruire, *voyez* LEÇON, IX. 332. *b.* & MÉTHODE. X. 460. *a*, *b.*

INSTRUIT, *Habile*, *Capable*, (*Synon.*) VIII. 6. *a.*

INSTRUMENT, *Instrumens de sacrifice*, ornemens de l'architecture ancienne. VIII. 802. *b.*

INSTRUMENT *balistique*, (*Méch. Artill.*) machine de l'invention de M. Daniel Bernoulli, très-propre à exercer ceux qui se vouent au service de l'artillerie, & particuliérement à l'art de jetter les bombes. Description de cette machine. *Suppl.* III. 612. *b.* Théorie sur laquelle sa construction est fondée. *Ibid.* 613. *a.* Des experiences auxquelles on peut l'employer. *Ibid. b.* Solution du problême balistique, en supposant la résistance de l'air proportionnelle au quarré de la vitesse du projectile, *tirée du journal littéraire de Berlin, année 1772. vol. 8. Ibid.* 614. *a.*

INSTRUMENS *d'astronomie.* (*Astron.*) *De leur division.* Des méthodes inventées pour distinguer sur un quart de cercle les minutes & les secondes. 1°. Division par transversales droites. Astronomes qui l'ont introduite. Transversales circulaires : inventeurs de cette seconde methode. *Suppl.* III. 616. *a.* Description & usage de la méthode des transversales. 2°. La division la plus employée aujourd'hui, est appellée dans plusieurs auteurs division de Nonnius, quoique Nonnius n'en soit pas tout-à-fait l'auteur. Son véritable auteur est Pierre Vernier. *Ibid. b.* Ouvrage dans lequel il l'a publiée. Autres ouvrages à consulter sur ce sujet. Description & usage du Vernier. *Ibid.* 617. *a.*

INSTRUMENS, (*Astron. Géom. Physiq.*) Instrumens astronomiques : *voyez* les articles ASTRONOMIE, ASTRONOMIQUE, & les planch. d'Astronomie, vol. V. des pl. Armilles. *Suppl.* I. 561. *b.* Gnomon. VII. 724. *b. Suppl.* III. 238. *b.* Instrument qui se meut par le moyen d'une horloge, de maniere à pouvoir suivre le mouvement de l'astre qu'on observe, 322. *a.* jovilabe, 654. *b.* saturnilabe, *Suppl.* IV. 742. *b.* megametre, *Suppl* III. 891. *b.* micrometre, X. 488. *a*, *b.* heliometre, VIII. 102. *b.* octant de réflexion, *Suppl.* IV. 81. *a*, *b.* *&c.* machine parallatique, 234. *a*, *b.* sextant, 788. *b.* Les noms des autres instrumens se trouvent dans les articles où il est traité des observations pour lesquelles ils sont employés. Instrumens de géométrie, *voyez* les pl. de mathématique, vol. V. des pl & les différens articles de géométrie pratique. Boule sur laquelle on fixe quelques instrumens de géométrie. XI. 194. *b.* Instrumens de physique : voyez les planches de physique, vol V. des planch. Utilité de ceux qui servent à mesurer les divers degrés d'une force ou d'une vertu dont on observe les effets. V. 478. *b.*

INSTRUMENT, (*Jurispr.*) Instrument public. Instrumens privés. De l'authenticité des uns & des autres. VIII. 802. *b.*

INSTRUMENT, (*Chir.*) matieres dont les instrumens sont composés. On les divise en communs & en particuliers. VIII. 802. *b.* Traité de M. Garengeot sur les instrumens de chirurgie. *Ibid.* 803. *a.*—Voyez ces instrumens représentés vol. III. des planch.

INSTRUMENS, (*Chymie*) Leurs divers usages. Trois classes de ces instrumens. Les uns servent aux opérations méchaniques, préparatoires, ou subsidiaires ; les autres à manier ou à soutenir les vaisseaux (*voyez* pour ces deux classes, FOURNEAU & VAISSEAUX) ; les troisiemes à procurer diverses commodités à l'artiste. Idée que l'auteur donne de ces derniers. Opérations appellées méchaniques. Instrumens nécessaires pour ces opérations. Instrumens qui servent à manier les vaisseaux, ou à les soutenir. Instrumens qui ne font que procurer diverses commodités à l'artiste. Autres instrumens qui, quoique d'un emploi plus éloigné, sont absolument nécessaires à l'artiste. VIII. 803. *a.*

Instrumens chymiques. III. 418. *a.* Voyez aussi les planches de Chymie, vol. III. des planch.

INSTRUMENT, (*Chym.*) agent, cause, principe. Les deux instrumens universels des chymistes sont le feu & les menstrues. VIII. 803. *b.*

Instrumens docimastiques, petits parallélipipedes de terre cuite, que l'on place dans les mouffles du fourneau de coupelle, *&c.* VIII. 803. *b.*

INSTRUMENT, (*Art méch.*) Il s'étend à tous les outils des ouvriers. VIII. 803. *b.*

INSTRUMENS, (*Musiq. & Luth.*) On les range sous trois classes, savoir les instrumens à corde, les instrumens à vent, les instrumens de percussion. VIII. 803. *b.* Un instrument ne doit pas être porté au-delà de sa véritable étendue. Etude du compositeur par rapport aux instrumens. De la musique imitative par le moyen des instrumens. De la facture des instrumens. *Ibid.* 804. *a.*

INSTRUMENS *de musique*, (*Musiq.*) Leur division en anciens, modernes & étrangers. *Suppl.* III. 617. *a.* Des instrumens anciens. Ceux des Hébreux. Ouvrages qui en traitent. Des instrumens grecs, égyptiens & romains. Ouvrage à consulter sur les instrumens étrangers. *Ibid. b.*

Instrumens de musique : leur but est d'imiter la voix : ils ne sont venus qu'après les concerts de voix : leur inventeur. III. 141. *b.* Origine des différentes sortes d'instrumens. X. 898. *b.* 899. *a.* Instrumens connus des anciens. 899. *a.* Combien ils étoient loin de la perfection des nôtres. 900. *b.* Instrumens de musique des Hébreux. 903. *a. Suppl.* III. 617. *b.* Voyez les planches de Luthérie du Supplement. Instrumens militaires des anciens Romains. *Suppl.* IV. 670. *b.* Découvertes dont l'ancienne musique instrumentale fut redevable à Marsyas. X. 159. *b.* Différentes sortes d'instrumens des anciens, nommés barbiton, II. 75. *b.* fistule & tibia, VI. 831. *b.* semicon & épigonion, XIV. 943. *b.* trigonon. XVI. 642. *b.* Voyez les planches de Lutherie, vol. V. On se servoit de lin pour les instrumens à corde avant l'usage des cordes à boyaux. II. 73. *b.* Dans les instrumens des anciens, les cordes se touchoient à vuide. XV. 780. *a.* Fête dans laquelle les Romains purifioient les instrumens de musique sacrée. XVI. 735. *b.* Des instrumens employés dans les ballets, soit par les anciens, soit par les modernes. II. 44. *a.* Les instrumens dont on tire le son par inspiration, montent insensiblement quand on a joué quelque tems. I. 80. *b.* La musique instrumentale des différentes nations doit avoir nécessairement quelque air du pays où elle est composée. III. 142. *a.* Moins un instrument à vent a de diametre, plus il octaviera facilement. VI. 834. *b.* Théorie par laquelle on compare les instrumens à vent aux instrumens à corde. 835. *a.* Instrumens qui jouent faux. 442. *a.* Regles sur lesquelles est fondée la construction des instrumens à corde & de ceux à vent. XV. 345. *b.* Principes sur lesquels sont construits les instrumens à cordes. *Suppl.* II. 600. *a.* Combien la musique instrumentale est éloignée du chant. 348. *b.* Tablature de instrumens. 797. *b.* Table du rapport de l'étendue des voix & des instrumens de musique comparés au clavecin, vol. V. des pl. Luth. pl. 22. *Suppl.* II. 596. *a.* Defauts des sons de différens instrumens. XVI. 775. *b.* Des instrumens militaires : les troupes Allemandes sont celles de l'Europe qui ont les meilleurs. VI. 401. *b.* Observation sur nos instrumens de musique militaire, & sur l'usage que nous en faisons. XV. 741. *a*, *b.* Fabrication de quelques instrumens par le chauderonnier, vol. III. des planch. article *Chauderonnier*, pl. 4. Instrumens représentés dans les planches de Lutherie, vol. V. Comment le choix des instrumens contribue à l'expression musicale *Suppl.* II. 923. *b.* 925. *b.* Des instrumens qui doivent former l'accompagnement ; de leur effet, de la maniere de les assortir. 927. *b.* 928. *a.*

INSTRUMENS *de guerre*, (*Blason*) Dans les armoiries. *Suppl.* I. 910. *b.*

INSTRUMENTAIRES, *notaires.* XI. 244. *b.*

INSTRUMENTALE *musique*, (*Beaux-Arts*) La musique en général a pour base la force qui réside dans les sons inarticulés, au moyen desquels on peut exprimer différentes passions. Ainsi la musique instrumentale est ce qu'il y a de capital dans cet art. Dans les danses, les fêtes solemnelles, les marches guerrieres, on se passe de musique vocale ; parce que les instrumens suffisent à exciter & à entretenir les sentimens convenables dans ces circonstances. Cependant la musique ne parvient à produire tous les effets dont elle est susceptible, que quand elle est associée à la poésie, & par la réunion des deux musiques, l'instrumentale & la vocale. Quels sont les cas où la seule musique instrumentale ait été regardée comme suffisante. *Suppl.* III. 618. *a.* Du caractere propre aux divers genres de pieces composées pour les instrumens. Le compositeur a dans ces caracteres un principe de direction dont il ne doit pas s'écarter. Des pieces dont la composition est entiérement abandonnée au caprice de l'inventeur. Le compositeur doit toujours avoir un point de vue auquel il les rapporte. Directions sur ce sujet. Attentions qu'il doit avoir aux instrumens pour lesquels il compose, & à l'association des voix aux instrumens. *Ibid. b.*

INSUBRES, peuples anciens. XI. 466. *b. Voyez* INSUBRIENS.

INSUBRIENS, (*Géogr. anc.*) peuple dépendant des Eduens, qui formoient un canton. La ville de Milan fondée par les Insubriens. Divers sentimens sur la position de cette ville. Le sentiment adopté par l'auteur est celui de M. Bonami, qui place ce lieu à Málain en Bourgogne, entre Aleze & Dijon. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. Ce lieu étoit anciennement, selon la tradition, l'emplacement d'une grande ville. *Suppl.* III. 619. *b.*

INSULAIRE. Trois usages de ce mot chez les Romains. VIII. 804. *b.*

INSULTE, *Affront*, *Avanie*, *Outrage*, (*Synon.*) I. 859. *b. Suppl.* I. 190. *b. Voyez* INJURE.

INSURRECTION, (*Hist. anc.*) droit de soulevement

accordé aux citoyens de Crete, lorsque la magistrature abusoit de sa puissance, & transgressoit les loix. Pourquoi cette institution ne fut point fatale à cette république. VIII. 804. *b.* Les loix de Pologne ont de nos jours une espece d'insurrection, leur *liberum veto.* Réflexions sur cette prérogative. *Ibid.* 805. *a.*

INTÉGRAL, (*Mathem. transc.*) Le calcul intégral est l'inverse du calcul différentiel. En quoi il consiste. Il est encore très-imparfait. Deux parties de ce calcul. Ouvrages auxquels on doit recourir, indiqués dans l'ordre à-peu-près dans lequel il faut les lire. VIII. 805. *a.* Eloge de l'ouvrage de M. Fontaine sur cette matiere, & de celui de M. de Bougainville le jeune, par la lecture duquel on peut s'instruire à fond du calcul intégral. *Ibid. b.*

INTÉGRAL, *calcul*, (*Géom. transc.*) L'auteur a rassemblé, soit ici, soit dans les articles auxquels il renvoie dans le courant de celui-ci, ce que les géometres ont fait jusqu'à présent de plus général & de plus important sur cette partie de l'analyse; & il a indiqué avec soin les sources où l'on trouvera le développement de ce qu'il ne fait qu'indiquer. Histoire abrégée du calcul intégral. *Suppl.* III. 619. *a.* Des différentes méthodes dont plusieurs géometres l'ont enrichi. Exposition d'une méthode générale pour intégrer une équation quelconque, c'est-à dire pour trouver son intégrale en termes finis, toutes les fois que cette intégrale existe. L'auteur ne traite ici que d'une équation à deux variables. *Ibid. b.* Position des principes. *Ibid.* 620. *a.* Opérations au moyen desquelles on résoudra toute sorte d'équation. *Ibid. b.* M. Euler a remarqué le premier qu'il y avoit des équations qui satisfaisoient à une équation différentielle, sans cependant être comprises dans son intégrale générale. Réflexions sur la cause de ce paradoxe. *Ibid.* 622. *a.* La méthode enseignée dans cet article ne peut être regardée comme vraiment générale, que si on a un moyen de s'assurer, (le nombre de formes dont une intégrale finie est susceptible étant connu) si les fonctions rationnelles qui entrent dans ces formes se terminent à un nombre fini de termes. Méthode par laquelle on y parviendra. *Ibid.* 623. *a.* Ouvrages à consulter. Quelles sont les équations dont on ne peut avoir la valeur de l'intégrale en fonctions finies. Maniere d'avoir ces intégrales en séries, la plus propre à pénétrer dans la nature de ces équations. Ouvrages qui renferment ce qui a été fait de plus important sur le calcul intégral. *Ibid. b.* Applications du calcul intégral, dont les unes ont pour objet l'analyse pure, les autres la science du mouvement, d'autres enfin la connoissance des phénomenes de la nature. Auteurs à qui l'on est redevable de ces applications. *Ibid.* 624. *a.*

Intégral, *calcul.* Ouvrage intitulé : *Recherches sur le calcul intégral.* VII. 266. *a.* Auteurs qui ont augmenté le calcul intégral depuis Newton. 632. *a.*

INTÉGRANT, (*Physiq.*) Différence entre les parties intégrantes & les parties essentielles. VIII. 805. *b.*

INTEGRE, *intégrité.* C'est dans le sacrifice de ses propres intérêts qu'on montre sur-tout son intégrité. L'intégrité suppose une connoissance délicate des limites du juste & de l'injuste. Autres acceptions des mots *integre* & *intégrité.* VIII. 805. *b.*

INTÉGRER. Difficulté d'intégrer les équations différentielles à deux variables. VI. 359. *b.* Méthode pour intégrer toutes fractions différentielles rationnelles. VII. 266. *a.* De la méthode des intégrations, *voyez* QUADRATURE.

INTELLECT. Si une substance est capable de sensation, elle entendra, elle aura des idées. Différences entre l'intellect de l'homme & celui de la bête. VIII. 806. *a.*

Intellect. Causes méchaniques des perceptions de notre intellect. XV. 31. *b. Voyez* ENTENDEMENT.

INTELLECTUEL. Différence entre les objets intellectuels & les objets sensibles. On dit aussi *intellectuel* dans un sens opposé à *matériel.* Suspension, exaltation des puissances intellectuelles. Dans la contemplation des vérités purement abstraites, les puissances intellectuelles sont seules en action; elles agissent en concurrence avec les puissances sensibles, dans la contemplation des choses morales. VIII. 806. *a.*

Intellectuelles, *facultés*, de l'homme. VI. 364. *b.*

INTELLIGENCE, *voyez* INTELLECT & ENTENDEMENT. Intelligence secrete, *voyez* COLLUSION.

INTEMPÉRANCE, (*Morale*) De l'intempérance considérée comme comme vice contraire à la sobriété. Elle change en poison les alimens destinés à conserver nos jours. Les remedes de la médecine pour la guérison des maladies qui naissent de l'intempérance, ne sont eux-mêmes que de nouveaux maux. VIII. 806. *b. Voyez* GOURMANDISE.

INTEMPÉRANCE, (*Médec.*) Elle est regardée comme la source la plus feconde des maladies. Cependant Hippocrate & Sanctorius ne désapprouvent point que les personnes qui jouissent d'une bonne santé, se livrent de tems en tems à quelques excès de débauche. VIII. 806. *b.*

Intempérance : elle appesantit & provoque le sommeil. XV. 332. *b.* 333. *a. Voyez* EXCÈS, IVRESSE, GOURMANDISE.

INTEMPÉRIE dans l'air, dans la mer, dans les climats, dans les saisons, dans les humeurs. A proprement parler, il n'y a point d'intempérie dans la nature. VIII. 806. *b.*

Intempéries de l'air, affectent plus les enfans que les adultes. V. 660. *a.*

INTEMPÉRIE, (*Patholog.*) Ce que les Galenistes entendent par ce mot. L'intempérie est simple ou composée, générale ou particuliere, avec matiere ou sans matiere. Différence entre le tempérament constitué par l'excès d'une ou de deux qualités premieres, & l'intempérie analogue ou respective. Toute cette doctrine des intempéries a été abandonnée avec raison. VIII. 807. *a.*

INTENDANT, (*Hist. mod.*) Il y a en France plusieurs sortes d'intendans. Voyez les articles suivans. VIII. 807. *a.*

Intendans & Commissaires départis pour S. M. dans les provinces & généralités du royaume. Ce qu'on entend par *généralités.* Devoirs & fonctions des intendans. D'où sont tirés les officiers qui remplissent ces places. Commissaires que le roi, sous la premiere & seconde race, envoyoit dans les provinces. Détails historiques sur ce qui s'est pratiqué à cet égard sous la seconde race & au commencement de la troisieme. VIII. 807. *b.* Ce fut Henri II qui en 1551 établit les intendans de province, sous le titre de *commissaires départis* pour l'exécution des ordres du roi. Autre titre que leur donna Louis XIII. Difficultés que l'établissement des intendans éprouva sous la minorité de Louis XIV. Inspection que doit avoir un intendant. Détails sur les différentes fonctions de ces officiers. Subdélégués qu'ils nomment dans les différentes parties de leur généralité. *Ibid.* 808. *b.* Les ordonnances des subdélégués ne sont réputées que des avis à l'intendant. Il n'est permis de se pourvoir par appel que contre celles de l'intendant ou du subdélégué général. Etendue de l'autorité des intendans. Les états provinciaux sont le meilleur remede aux inconvéniens d'une grande monarchie. En France, l'autorité du roi n'est nulle part plus respectée que dans les pays d'états. *Ibid.* 809. *a.* Dans les pays éclairés par la continuelle discussion des affaires, la taille sur les biens s'est établie sans difficulté; on n'y connoît plus les barbaries de la taille personnelle. Maniere avantageuse dont se fait la perception de la taille. Divers maux bannis par une telle administration. Le roi ne supporte point les pertes dans les pays d'états. Comment s'y font les travaux publics. Lumieres mutuelles que se communiquent les ordres des états. On ne traverse point le royaume sans s'appercevoir de l'excellente administration des états, & de la funeste administration des pays d'élection. Comparaison de ce que le roi tire du Languedoc & de la Normandie. *Ibid. b.* Si le royaume a des besoins imprévus, & auxquels il faille un prompt remede, c'est des pays d'états que le prince doit l'attendre. Exemples. Chez l'étranger, les provinces d'états ont plus de crédit que le roi lui-même. Quel devroit être le pouvoir des intendans dans ces provinces & dans les pays d'élection. *Ibid.* 810. *a.*

Intendans que les empereurs Romains envoyoient dans les provinces sous le nom de procurateurs. XIII. 409. *b.* Maîtres des requêtes envoyés sous Louis XIII, en qualité d'intendans de justice, police & finances : nombre de ces intendans départis dans la France. VII. 557. *b.* Départemens des intendans des provinces & généralités du royaume. IV. 856. *a.*

Intendans du commerce. Toutes les nations policées ont reconnu la nécessité d'établir des officiers qui eussent une inspection sur le commerce. Préfets ou intendans que les Hébreux avoient établis dans chaque quartier de Jérusalem. VIII. 810. *a.* La ville d'Athenes avoit aussi des officiers, conservateurs des vivres, des marchés & du commerce. Leurs fonctions. Divers auteurs qui en parlent. Officiers établis dans le même but chez les Romains. Officiers en France qui avoient anciennement inspection sur le commerce. *Ibid. b.* Office de surintendant du commerce créé en 1626, & supprimé en 1661. Conseil particulier pour le commerce formé en 1700. Six commissions d'intendans du commerce créées en 1708. Diverses dispositions de l'édit qui les créa. *Ibid.* 811. *a.* Ces commissions supprimées par Louis XV, lors de son avénement à la couronne, & ensuite rétablies au nombre de quatre en 1724. Dispositions de l'édit par lequel elles furent rétablies. Fonctions des intendans du commerce. Officiers auxquels appartient l'intendance générale du commerce. *Ibid. b.*

Intendant des finances. Voyez CONTRÔLEUR GÉNÉRAL.

Intendans des bâtimens. VIII. 812. *a.*

Intendans & contrôleurs de l'argenterie & des revenus. VIII. 812. *a.*

Intendant dans une armée. Il doit avoir le secret de la cour comme le général. Ses commissaires. Son logement. Sa garde. Secours dont il est au général. VIII. 812. *a.*

Intendant d'armée : attention qu'il doit avoir sur les viandes. XV. 583. *a*, *b.*

Intendant de marine. VIII. 812. *a.*

Intendant des armées navales. VIII. 812. *a.*

Intendant de la fonte. VIII. 812. *a.*

Intendant de maison. VIII. 812. *a.*

Intendant, maître d'hôtel, majordome. IX. 884. *b.*

INTENDIT, (*Jurispr.*) Ce terme se disoit de certaines écritures tendantes à faire preuve de quelques faits, *&c.*

Ordonnance de Charles V où il en eſt parlé. VIII. 812. *a.* Diſpoſitions de l'ordonnance de 1667, relatives à ces *interdits. Ibid. b.*

INTENTION. Diverſes propoſitions morales où ce mot eſt employé. Intention objective & intention formelle, ſelon les logiciens de l'école. VIII. 812. *b.*

INTENTIONNELLES *eſpeces*, hypotheſe de quelques philoſophes. I. 336. *b.*

INTERCALAIRE. Jour intercalaire dans les années biſſextiles. Etym. du mot. Comment les prêtres chez les Romains annonçoient les intercalations. Pourquoi elles étoient fréquentes. Mois intercalaire dans les années lunaires. VIII. 812. *b. Voyez* EMBOLISME & EMBOLISMIQUE.

Intercalaires fontaines. VII. 94. *b.*

INTERCESSEUR, (*Hiſt. eccl.*) nom qu'on donnoit à quelques évêques d'Afrique, auxquels on confioit le ſoin de quelque évêché vacant, juſqu'à ce que le ſiege fût rempli. Ils étoient nommés par le primat. Abus auxquels cette précaution donna lieu. Comment le cinquieme concile de Carthage y remédia. VIII. 813. *a.*

INTERCESSIO, (*Hiſt. rom.*) oppoſition que tout magiſtrat avoit droit de faire, pour arrêter, s'il étoit poſſible, les propoſitions de ſes collegues ou de ſes inférieurs. Obſervations ſur le *veto* des tribuns du peuple. VIII. 813. *a.*

INTERCESSION, (*Morale*) Effet des interceſſions de Flavien auprès de Théodoſe, lorſque les habitans d'Antioche ſe révolterent & abattirent les ſtatues de l'empereur & de l'impératrice. Lettre de S. Auguſtin à Macédonius, dans laquelle il montre l'extrême différence qu'il y a entre celui qui défend un coupable & celui qui intercede pour lui. VIII. 813. *a.*

INTERCOLONATION, (*Archit.*) eſpace entre deux colonnes. Cinq eſpeces d'intercolonation rapportées par Vitruve. *Suppl.* III. 624. *b. Voyez* ENTRE-COLONNE.

INTERCOSTAL, (*Anatom.*) Diſtribution des nerfs intercoſtaux. VIII. 813. *b.* Arteres intercoſtales. Muſcles intercoſtaux. *Ibid.* 814. *a.*

INTERCOSTAL, (*Anat.*) *Nerfs intercoſtaux.* Détails ſur les racines, le tronc & les branches de ce nerf. *Suppl.* III. 624. *b. Muſcles intercoſtaux.* Les uns ſont ſuperficiels ou externes, les autres profonds ou internes. Leur ſtructure, leur action & leurs uſages. *Ibid.* 626. *a*, *b.*

Intercoſtal. Muſcles, veines & arteres intercoſtales. VIII. 271. *a.* Utilité de ces muſcles lorſqu'une côte vient à ſe rompre. IV. 302. *a.* Action des muſcles intercoſtaux dans la reſpiration. *Suppl.* IV. 616. *a.* Sur la méthode d'arrêter le ſang de l'artere intercoſtale, *voyez* LIGATURE. Nerf intercoſtal. *Suppl.* IV. 38. *b.* L'origine de ce nerf eſt encore une queſtion. XI. 102. *a.*

INTERDICTION, (*Juriſpr.*) interdiction d'un officier: ſes cauſes: elle eſt expreſſe ou tacite. Eſpece d'interdiction où ſe trouvent les mineurs, les fils de famille, & les femmes en puiſſance de mari. VIII. 814. *b.*

Interdiction. Différentes cauſes d'interdiction dans les emplois honorables. VIII. 697. *b.* Interdiction d'un homme en démence, IV. 808. *b.* d'un prodigue. XIII. 442. *a.* — *Voyez* INTERDIT.

Interdiction de commerce. Cette interdiction pour cauſe de guerre accompagne ordinairement la publication de la guerre. Ce qu'on entend par *treve marchande.* Pendant l'interdiction, toute marchandiſe de part & d'autre eſt cenſée de contrebande. VIII. 814. *b.*

INTERDICTION *du feu & de l'eau*, (*Hiſt. anc.*) VIII. 814. *b.*

INTERDIT, (*Juriſpr.*) chez les Romains. Il y avoit pluſieurs diviſions des interdits; la premiere des interdits prohibitoires, reſtitutoires & exhibitoires. La ſeconde, des interdits *adipiſcendæ poſſeſſionis*, *retinendæ*, & *recuperandæ*. Les interdits *adipiſcendæ poſſeſſionis* ſe diviſoient en interdit *quorum bonorum*, interdit *quod legatorum*, & interdit *ſalvianum*. Les interdits *retinendæ poſſeſſionis* étoient de deux ſortes, ſavoir l'interdit *uti poſſidetur*, & l'interdit *uti ubi*. La derniere diviſion des interdits étoit en ſimples & doubles. VIII. 815. *a.* Chaque interdit avoit ſa dénomination particuliere. Des interdits ſelon notre uſage. *Ibid. b.*

Interdit, cenſure eccléſiaſtique; excommunication générale que le pape prononce contre un état, un diocefe, *&c.* Effet de cette excommunication. Ces interdits ſont appellés *réels* ou *locaux*, pour les diſtinguer des interdits *perſonnels*. Leur objet. Ils ont été rares dans les dix premiers ſiecles. Exemples de ces [illegible] dont l'un fut prononcé par S. [illegible], l'autre par l'évêque Auxilius. Les premiers interdits locaux ſe trouvent dans l'égliſe de France. Conciles qui ont établi quelques regles ſur ces interdits. *Ibid. b.* Quelquefois les interdits étoient qualifiés d'excommunication. Ils furent très-communs dans l'onzieme ſiecle, principalement ſous Grégoire VII. Interdit prononcé par Calixte II, ſur les terres des croiſés qui n'accompliroient pas leurs vœux. La France miſe à l'interdit par Innocent II. Interdits prononcés par Eugene III & Adrien IV. L'Angleterre miſe en interdit par Alexandre III & Innocent III. *Ibid.* 816. *a.* Le royaume de Léon également mis en interdit par Rainier au nom du pape Innocent III. Un de ceux qui firent le plus d'impreſſion, fut celui que le même pape lança en 1200 contre la France. Effets de cet interdit. Interdit prononcé en 1232 ſur la Hongrie: conditions auxquelles il fut levé. *Ibid. b.* La ville de Ratisbonne miſe en interdit en 1248. Interdit ſur le royaume d'Aragon en 1282 après le maſſacre des vêpres Siciliennes. Le Portugal mis en interdit par Grégoire X. Celui que les Vénitiens eſſuyerent en 1309. Interdit jetté ſur la ville de Florence en 1478. Acte ſolemnel par lequel un interdit étoit levé. Les ſouverains eux-mêmes prioient quelquefois les évêques de prononcer un interdit ſur les terres de leurs vaſſaux, s'ils n'exécutoient pas leurs engagemens. Interdits les plus mémorables du ſeizieme ſiecle. Détails ſur celui que Paul V prononça en 1606 contre l'état de Veniſe. *Ibid.* 817. *a.* Formalités de l'interdit. Peine de ceux qui le violent. Pourquoi on le met aujourd'hui très-peu en uſage. Les officiers du roi ne peuvent être interdits. Différence entre l'interdit & la ſimple ceſſation *à divinis*. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b. Voyez* EXCOMMUNICATION.

INTERDIT, (*Juriſpr. Hiſt. eccl.*) Maniere dont on interdiſoit autrefois un royaume. Réflexion ſur l'interdit que le pape lança ſur le royaume de France, à l'occaſion du divorce de Philippe, roi de France & d'Ingeruge, ſœur de Canut, roi de Danemarck, au treizieme ſiecle. Evêques qui l'obſerverent. Autres qui refuſerent d'exé[illegible] du pape. [illegible] III. 627. *a.*

INTERDIT, (*Juriſpr.*) celui qui eſt ſuſpendu de quelque fonction. On interdit un homme pour cauſe de démence ou de prodigalité. Effet de l'interdit. Interdiction d'un officier public. VIII. 817. *a. Voyez* INTERDICTION.

[illegible] de lieu, chez les Romains. Interdiction *aquâ & igni*. VIII. 818. *a.*

INTER EPINEUX ou *petits épineux*, (*Anatom.*) ſituation de ces muſcles. VIII. 818. *a.*

INTERESSANT. (*Beaux-Arts*) Ce qu'on entend par ſituation intéreſſante dans un poeme épique ou dramatique. Il y a des objets que nous conſidérons avec quelque plaiſir, ſans y prendre un véritable intérêt. Nous n'obſervons ce qu'ils nous offrent qu'en ſimples ſpectateurs, & le ſort de ces choſes-là nous eſt à-peu-près indifférent: mais dès qu'il ſe préſente des objets qui excitent notre activité, qui nous inſpirent des deſirs, des craintes ou des eſpérances, nous appellons ces objets *intéreſſans. Suppl.* III. 627. *b.* L'intéreſſant eſt la propriété eſſentielle de tous les objets eſthétiques; parce que l'artiſte en le produiſant, remplit d'un ſeul coup, toutes les vues de ſon art. D'abord il eſt aſſuré de plaire, en ce qu'il excite & réveille l'activité de notre ame. Plus il augmente cette activité intérieure, qui fait le véritable prix de l'homme, plus il nous rend un ſervice important; pourvu cependant qu'après avoir excité les forces de l'ame, il leur donne une direction avantageuſe, c'eſt-à-dire qu'il la porte à la juſtice ou à la vertu. Quiconque aſpire à faire un ouvrage intéreſſant, doit avoir lui-même une ame active, ſenſible, & capable de s'intéreſſer. *Ibid.* 628. *a.*

INTÉRÊT, (*Morale*) différentes acceptions de ce mot. VIII. 818. *a.* Le mot d'intérêt eſt ſouvent employé, quoiqu'improprement, pour celui d'amour-propre. L'amour-propre ſeroit plutôt vertueux que vicieux dans l'état de nature: mais dans l'état de ſociété il peut être juſte ou injuſte..... Une claſſe d'hommes du dernier ſiecle a voulu faire de l'amour-propre un principe toujours vicieux. Ouvrages de Nicole, de Paſcal & de M. de la Rochefoucault, où cette fauſſe & dangereuſe morale eſt enſeignée. Pourquoi le livre de M. de la Rochefoucault a eu beaucoup de ſuccès. *Ibid. b.* Excès contraire où Milord Shaftsburi eſt tombé en regardant l'amour de l'ordre, du beau moral, & la bienveillance, comme les principaux mobiles des actions humaines. Pourquoi l'auteur du livre de l'eſprit a été accuſé d'établir qu'il n'y a aucune vertu. Abus qu'on fait ordinairement dans la converſation des mots *Amour-propre*, *Orgueil*, *Intérêt*, *Vanité. Ibid.* 819. *a.*

Intérêt, ſon pouvoir ſur le cœur de l'homme. I. 372. *b.* VIII. 275. *b.* Parole de Montaigne ſur la maniere dont les hommes ſavent plier la vertu à leurs intérêts. VIII. 481. *b.* Examen de la queſtion, ſi la vertu ſe fonde ſur l'intérêt. XVII. 177. *b.* Quel eſt le véritable intérêt ſur lequel la vertu ſe fonde. 180. *b.* 181. *a*, *b.* De l'intérêt général. XIII. 550. *b.* Pourquoi nous devons y travailler. X. 304. *a. Voyez* BIEN PUBLIC.

INTÉRÊT. (*Littérat.*) D'où naît l'intérêt dans un ouvrage de littérature. Préceptes ſur la maniere d'intéreſſer. VIII. 819. *a.* Tout doit être agrandi en même proportion dans un poëme où l'auteur ſe ſera élevé au-deſſus de la nature commune. *Ibid. b.*

INTÉRÊT, (*Bell. lettr. Poéſie*) affection de l'ame qui lui eſt chere, & qui l'attache à ſon objet. Intérêt de l'art & intérêt de la choſe. L'art nous attache, ou par le plaiſir de nous trouver nous-mêmes aſſez éclairés, aſſez ſenſibles pour en ſaiſir les fineſſes & en admirer les beautés, ou par le plaiſir de voir dans nos ſemblables certains talens, ce don de plaire, d'émouvoir,

mouvoir, de perfuader. L'intérêt de la chofe eft fondé fur le rapport de l'objet à nous. Ainfi la poéfie rend intéreffant tous les objets qu'elle nous préfente, en les animant, & en attribuant à tout ce qui peut avoir quelque apparence de fenfibilité, une ame pareille à la notre. *Suppl.* III. 628. *b.* Defcription d'un paffage riant & paifible, propre à caufer une douce émotion, une rêverie agréable. Defcription d'un défert dont la vue jette l'ame dans une fombre mélancolie. *Ibid.* 629. *a.* En peinture & en poéfie rien n'eft beau, n'eft intéreffant, que par le rapport des détails avec l'enfemble, & de l'enfemble avec nous-mêmes. Raifon qui nous fait trouver infipide à l'imitation, une campagne embellie dans la réalité, & qui nous attache avec une forte d'émotion à la contemplation d'une nature inculte & brute, d'un vieil édifice ruiné, dont la réalité nous déplait. Si le phyfique peut agir fur l'ame par certains rapports éloignés, on peut dire que le moral excite en elle des émotions bien plus fortes; puifque rien n'eft plus près de l'homme que l'homme même. Exemple. *Ibid. b.* Il arrive quelquefois au théatre qu'un bon mot d'un mauvais plaifant détruit l'effet d'un tableau pathétique : mais il faut avoir le courage d'écrire pour les ames fenfibles, fans nul égard pour cette malignité froide & baffe, qui cherche à rire ou la nature invite à pleurer. Il en eft des objets qui élevent l'ame, comme de ceux qui l'attendriffent. Tous les fentimens courageux, toutes les vertus héroiques produifent fur nous des effets infaillibles; mais il faut que le poëte fache ménager ce genre d'intérêt. L'intérêt le plus vif, le plus attachant, eft celui de l'action dramatique. *Ibid.* 630. *a. Voyez* ACTION, INTRIGUE, PATHÉTIQUE.

Intérêt. Celui que doivent exciter les poëmes épiques & dramatiques, *Suppl.* I. 157. *b.* 160. *b.* 161. *a.* particuliérement les poëmes épiques. *Suppl.* II. 828. *b.* Comment le poëte comique peut exciter l'intérêt. 519. *a*, *b.* De l'intérêt que peut exciter la fcene lyrique. *Suppl.* III. 824. *a.* 825. *a.* De l'unité d'intérêt dans le poëme dramatique. *Suppl.* IV. 991. *a.* D'où dépend l'unité d'intérêt entre plufieurs perfonnages. 993. *b.* Moyen de rendre le principal perfonnage intéreffant. 960. *a*, *b.* Comment les perfonnages fubalternes peuvent le devenir. *Suppl.* II. 911. *b.* De l'art de graduer l'intérêt. *Suppl.* III. 639. *a*, *b.* L'intérêt puifé dans les affections naturelles de l'homme eft intariffable, & ne s'affoiblit jamais. *Suppl.* II. 586. *b.* De l'art d'intéreffer par les mœurs, *voyez* ce dernier mot. Art d'intéreffer en prêtant aux différentes parties de la nature une vie, une ame & de la fenfibilité. *Suppl.* III. 971. *a*, *b.* Art d'intéreffer dans les narrations. *Suppl.* IV. 14. *b*, *&c.* Intérêt qui peut naître de la vertu malheureufe. 960. *b.* Intérêt qu'infpirent certains romans. *Suppl.* III. 953. *b.*

INTÉRÊT. (*Arithm. & Algeb.*) 1. Définition de l'intérêt. 2. Deux manieres d'énoncer l'intérêt, en difant, ou que l'intérêt eft à tant pour $\frac{o}{o}$ ou que l'intérêt eft à tel denier. 3. Moyen de réduire l'une de ces expreffions à l'autre. 4. Deux fortes d'intérêts, le fimple & le redoublé ou compofé. 5. Elémens qui entrent dans toutes les queftions fur l'intérêt. 6. De l'intérêt fimple. VIII. 819. *b.* 7. Un homme a prêté 1200 liv. à 3 pour $\frac{o}{o}$ par an d'intérêt : à combien montent intérêts & principal au bout de quatre ans? Un homme ayant gardé 1200 liv. pendant un certain tems, rend 1344 liv. pour principal & intérêt à raifon de 3 pour $\frac{o}{o}$: combien l'argent a-t-il été gardé? 8. De l'intérêt redoublé ou compofé. 9. Formules pour toutes les manieres différentes dont une même queftion peut être retournée. *Ibid.* 820. *a.* 10. Exemple, 1000 livres ont été prêtées à 6 pour $\frac{o}{o}$ par an d'intérêt redoublé, combien fera-t-il dû au bout de 3 ans, tant en capital qu'en intérêts? — On rend au bout de 3 ans 1191. liv. $\frac{2}{125}$ pour 1000 liv. prêtées à intérêt : quel étoit cet intérêt? — 1000 liv. ont été prêtées à 7 $\frac{1}{2}$ pour $\frac{o}{o}$; combien fera-t-il dû au bout de trois ans 7 mois 15 jours? 11. On pourroit mêler aux queftions fur l'intérêt telles circonftances, qui rendroient infuffifantes les regles précédentes. 12. Un homme doit une fomme actuellement exigible : fon créancier confent qu'il la lui rende en un certain nombre de paiemens égaux, qui fe feront le premier dans un an, le fecond dans deux, & ainfi de fuite, & dans lefquels entreront les intérêts à raifon du retardement de chaque paiement : on demande quel fera chaque paiement égal. 13. 14. Moyen de réfoudre cette queftion. *Ibid. b.* 15. Nouvelle formule qui a cela de commode, que toutes les réductions y font faites d'avance, & qu'il n'y a qu'à fubftituer. On la voit ici avec celles qui en dérivent d'une part, & vis-à-vis les mêmes par les logarithmes. *Ibid.* 821. *a.* 16, 17, 18. Autres inftructions pour la folution de la queftion précédente. 19. Dans la queftion dont il s'agit, fi l'on fuppofoit que la dette originaire ne fût exigible que dans un an, au lieu de l'être actuellement, quel feroit alors chaque paiement égal? Maniere de réfoudre cette queftion. *Ibid. b.* 20. Le calcul de l'intérêt & celui de l'efcompte font fondés fur les mêmes principes & affujettis aux mêmes regles avec quelque légere différence dans l'application, qui en produit d'effentielles dans les réfultats. Quand on a emprunté à intérêt compofé, la fomme due eft plus forte, s'il y a plus d'un an écoulé, qu'elle ne le feroit dans le cas de l'intérêt fimple; & au contraire s'il y a moins d'un an écoulé, la fomme due eft moins forte que dans le cas de l'intérêt fimple. *Ibid.* 822. *a. Voyez* aux articles ESCOMPTE & ARRÉRAGES d'autres remarques fur l'intérêt. *Ibid. b.*

INTÉRÊT. (*Jurifpr.*) Anciennement le terme *d'ufure* ne fe prenoit pas en mauvaife part, & fignifioit *intérêt.* Dans quelle vue la loi défendoit aux Juifs de fe prêter de l'argent à ufure les uns aux autres, & le leur permettoit à l'égard des étrangers. L'ufure défendue enfuite par les prophetes à l'égard de toutes fortes de perfonnes. Deux caufes felon les canoniftes pour lefquelles on peut exiger l'intérêt dans le prêt appellé *mutuum.* VIII. 823. *a.* De l'intérêt chez les Romains & des différentes loix publiées pour le régler. Trois fortes d'intérêts auxquels s'appliquoit le mot *ufura.* Conciles qui défendirent aux clercs de prendre aucun intérêt. *Ibid. b.* Papes qui ont auffi condamné les intérêts. En France on diftingue l'ufure de l'intérêt légitime. De la ftipulation d'intérêt dans le prêt. Quelles font les trois chofes qui doivent concourir, pour faire produire des intérêts à des deniers prêtés. Jurifprudence de la France fur tout ce qui concerne les intérêts. *Ibid.* 824. *a.* Loix & auteurs à confulter. *Ibid. b.*

Intérêt. Origine de l'intérêt & de l'ufure. V. 962. *a.* Caufe à laquelle Cicéron attribue le taux exceffif auquel les intérêts étoient portés de fon tems. II. 420. *b.* Ce qui fut établi à Rome touchant l'intérêt de l'argent, lorfqu'on eut détruit le commerce odieux des fénérateurs. VII. 1. *a.* Loi *genutia* fur les intérêts. IX. 661. *b.* Après la religion, le plus fûr garant que les hommes puiffent avoir dans leurs engagemens refpectifs, c'eft l'intérêt. IV. 445. *b.* Ce que nous devons penfer du prêt à intérêt que les peres ont condamné. XII. 349. *b.* Du prêt à intérêt. XIII. 333. *b.* 336. *a.* Intérêt de l'intérêt; loix qui le condamnent. I. 409. *a.* — Sur l'intérêt, *voyez* USURA & USURE : voyez auffi l'article RENTE.

INTÉRÊTS *civils.* (*Jurifpr.*) Prefcription de l'intérêt civil dû pour raifon d'un crime. Quand le roi fait grace, il n'eft pas cenfé remettre les intérêts civils. Autres obfervations & maximes fur les intérêts civils. VIII. 824. *b.*

Intérêts compenfatoires. VIII. 825. *a.*

Intérêts conventionnels. VIII. 825. *a.*

Intérêts juratoires. VIII. 825. *a.*

Intérêts lucratoires. VIII. 825. *a.*

Intérêts lunaires, intérêts ufuraires que les Juifs exigent dans le Levant, des nations chrétiennes qui ont befoin de leur argent. Pourquoi on les appelle lunaires. Ce qu'on a fait en 1670 pour remédier à cet abus. VIII. 825. *a. Voyez* LUNAIRE.

Intérêts moratoires. VIII. 825. *a.*

Intérêt dû *ex naturâ rei.* VIII. 825. *a.*

Intérêt ex officio judicis. VIII. 825. *a.*

Intérêt punitoire. VIII. 825. *a.*

Intérêt pupillaire. VIII. 825. *a.*

Intérêts ufuraires. VIII. 825. *a.*

INTÉRÊT. (*Econom. politiq.*) L'argent n'eft pas feulement repréfentation des denrées; il eft marchandife, & il a fa valeur réelle. Lorfqu'il y a beaucoup d'argent, l'intérêt doit être plus modique. VIII. 825. *a.* Sources d'où l'argent coule dans les pays qui n'ont point de mines. En quel cas l'argent peut être deftructeur de l'agriculture, de l'induftrie & du commerce. Une des premieres opérations de Sully fut de réduire au denier feize l'intérêt de l'argent qui étoit au denier douze. Edit de Henri IV. Le cardinal de Richelieu obtint de Louis XIII un édit pour le réduire au denier dix-huit. Termes de l'édit. M. Colbert le réduifit encore au denier vingt. Motif allégué dans l'édit de Louis XIV. *Ibid. b.* Diverfes obfervations qui montrent que le moment d'une réduction nouvelle eft arrivé. Avant la derniere guerre, l'argent de particulier à particulier commençoit à fe prendre à quatre pour $\frac{o}{o}$. Différentes caufes qui l'empêcherent de tomber à un prix plus bas. *Ibid.* 826. *a.* Inconvéniens qu'il y auroit à craindre, fi l'autorité faifoit tout-à-coup cette réduction; la diminution du crédit, l'inexécution de la loi. Moyens d'éviter ces inconvéniens. Avantages d'une telle opération. *Ibid. b.*

Intérêt. Caufe de la diminution d'intérêt dans un état commerçant. III. 833. *a.* Caufe & effets de la réduction de l'intérêt. IV. 449. *b.* V. 963. *b.* Tant que l'intérêt fe foutient haut dans un pays qui commerce avantageufement avec les étrangers, on peut décider que la circulation n'y eft pas libre. 964. *a.* 969. *b.* Avantages du bas intérêt de l'argent. 965. *b.*

INTERJECTION. (*Gramm. Eloq.*) L'interjection étant confidérée par rapport à la nature, eft la premiere voix articulée dont le hommes fe foient fervis. Cette propofition prouvée par un paffage tiré des *obfervations fur les langues primitives*, par M. le préfident de Broffes. Pourquoi les interjections, quoique primitives, n'ont que peu de dérivés. VIII

827. *a.* Quelles ſont les cordes de la parole ſur leſquelles ſe frappe l'intonation de divers ſentimens de l'ame, de la douleur, par exemple, de la ſurpriſe, du dégoût & de l'averſion, du doute & du diſſentiment. Le langage d'un enfant, avant qu'il puiſſe articuler aucun mot, eſt tout d'interjections. Le langage des animaux eſt vraiſemblablement tout interjectif. L'interjection eſt véritablement partie de l'oraiſon. *Ibid. b.* Sentiment contraire de Sanctius & d'Ariſtote. Deux eſpeces de parties d'oraiſon; les premieres ſont les ſignes naturels des ſentimens, les autres ſont les ſignes arbitraires des idées. Examen des raiſons qui ont engagé M. l'abbé Girard à abandonner le mot *interjection*. VIII. 828. *a.* Des diverſes eſpeces d'interjections : prétendre en faire un corps ſyſtématique, & chercher entr'elles des différences ſpécifiques bien caractériſées, c'eſt s'impoſer une tâche, où il eſt très-aiſé de ſe méprendre, & dont l'exécution ne feroit d'aucune utilité pour le grammairien. Obſervations ſur les mots *en* & *ecce* appellés interjections dans les rudimens. Différences entre ces deux ſynonymes. C'eſt une erreur de croire que ces mots gouvernent le nominatif ou l'accuſatif. C'eſt une autre erreur de croire que *voici* & *voilà* ſoient les correſpondans françois de ces deux mots latins. *Ibid. b.*

Interjection. Suppl. III. 127. *b.* Son uſage. I. 72. *a.* Les interjections ſe retrouvent à-peu-près les mêmes dans toutes les langues. IX. 260. *b.* Du langage interjectif. X. 753. *a.* Il eſt invariable. IX. 253. *a.*

INTÉRIEURE, *vie*, (*Morale*) commerce ſpirituel & réciproque qui ſe fait au-dedans de l'ame entre le créateur & la créature par les opérations de Dieu dans l'ame, & la coopération de l'ame avec Dieu. Les peres diſtinguent trois différens degrés par leſquels paſſe l'ame fidele, ou trois ſortes d'amour auxquels Dieu éleve l'homme qui s'eſt occupé de lui. Ils appellent le premier, *amour de préférence* ou *vie purgative*; le ſecond, *vie illuminative* ou *amour de complaiſance*: VIII. 829. *a.* & le troiſieme, *vie unitive* ou *amour d'union*. Deſcription de ces trois états. Comment on parvient au troiſieme. Illuſion de ceux qui prétendent y être parvenus ſans s'être appliqués à l'exercice des vertus qui ſeules y conduiſent. *Ibid. b.*

INTÉRIM, (*Hiſt. mod.*) mot par lequel on a déſigné en Allemagne un eſpece de réglement ſur les articles de foi, qu'il falloit croire, en attendant qu'un concile général les eût plus amplement décidés. VIII. 829. *b.* Hiſtoire de ce réglement. *Ibid.* 830. *a.*

Intérim: les luthériens qui y ſouſcrivirent nommés adiaphoriſtes. I. 133. *a.*

INTERLAKEN, (*Géogr.*) bailliage du canton de Berne, remarquable par pluſieurs curioſités naturelles. *Suppl.* III. 630. *a.* Détails ſur l'abbaye de chanoines réguliers de l'ordre de S. Auguſtin qu'il y avoit dans ce lieu. Divers objets très-intéreſſans d'hiſtoire naturelle que préſente ce pays. *Ibid. b.*

INTERLIGNES. (*Imprim.*) Différentes ſortes d'interlignes. Leur épaiſſeur. VIII. 830. *b.*

INTERLOCUTEUR. Les caracteres des interlocuteurs doivent être ſoutenus. Ils doivent être différens, mais non pas contraſtés. VIII. 830. *b.*

INTERLOCUTOIRE, (*Juriſpr.*) jugement qui n'eſt point définitif. C'eſt un préalable à remplir avant le jugement définitif. En quoi il differe du ſimple préparatoire. VIII. 830. *b.*

INTERLOPE, (*Comm.*) celui qui empiete ſur les privileges d'une compagnie de marchands : on l'appelle auſſi *aventurier*. Il n'y a guere que les Anglois qui aient des vaiſſeaux interlopes de cette eſpece. Danger de cette contrebande. Les François & les Hollandois en ont auſſi quelques-uns. VIII. 831. *a.*

INTERMEDE, (*Littérat.*) ſpectacle entre les actes d'une piece de théatre. Intermedes de l'ancienne tragédie. En quoi conſiſtent les nôtres. Regle d'Ariſtote & d'Horace ſur les intermedes. VIII. 831. *a.* *Voyez* ENTR'ACTE.

Intermedes. Obſervations ſur ce ſujet. *Suppl.* IV. 162. *a.* Les intermedes étoient autrefois occupés par le chœur. *Suppl.* I. 155. *a.*

INTERMEDE, (*Bell. lettr. Muſiq.*) poëme burleſque ou comique, *&c.* Nous en avons peu en françois. Talens que les Italiens déploient dans cette ſorte d'ouvrage. Obſervations ſur l'air de la ſervante maîtreſſe *à ſerpina penſerete*. VIII. 831. *a.*

INTERMEDE. (*Chymie*) Trois ſens différens de ce mot. VIII. 831. *b.*

Intermedes de diſſolutions, comment ils agiſſent. *Suppl.* II. 725. *b.*

INTERMÉDIAIRE. Il faut qu'il y ait entre les objets & nous un fluide intermédiaire qui nous les faſſe appercevoir. VIII. 831. *b.*

INTERMITTENTE, *fievre.* VI. 735. *a*, *b.* 736. *a*, *b.* Ces fievres ſont les maladies qui récidivent le plus facilement. XIII. 850. *a.* Spécifique pour ces fievres. XV. 445. *a.* Fievres intermittentes appellées ſubintrantes. 562. *a.* Deux tems ou états diſtingués dans les maladies intermittentes. XVI. 120. *b.*

Intermittentes, fontaines. VII. 94. *b.*

INTERNE. (*Géom.*) Angles internes. Théorêmes ſur cette ſorte d'angles. Angles internes oppoſés. VIII. 832. *a.*

INTERNONCE. (*Hiſt. mod.*) Il y a des cours où les affaires ne ſe font jamais par un nonce, mais par un internonce. Les internonces ne font aucune fonction eccléſiaſtique. VIII. 832. *a.*

INTEROSSEUX. (*Anatom.*) Muſcles interoſſeux. Leur deſcription. VIII. 832. *a.*

Interoſſeuſe, artere, du bras. *Suppl.* II. 49. *b.* Interoſſeuſes produites par l'artere crurale. 660. *a.*

INTERPOLATION. (*Bell. lettr.*) Cinq regles données par le P. Ruinart pour établir une interpolation. VIII. 832. *b.*

INTERPOLATION *des ſéries*, (*Algeb.*) XV. 96. *a.*

INTERPOLATION, (*Aſtron.*) méthode employée pour remplir les intervalles d'une ſuite de nombres, d'obſervations, *&c.* dont la marche n'eſt pas égale, ni le progrès uniforme. Problême ſur lequel cette méthode eſt fondée. Ouvrages à conſulter. Explication de la méthode des interpolations employée par l'auteur. Ses uſages. *Suppl.* III. 630. *b.*

INTERPOSITION. (*Juriſpr.*) Interpoſition de décret. Interpoſition de perſonnes. VIII. 832. *b.*

INTERPRETATION. (*Juriſpr.*) Actes dont on étend les diſpoſitions par des interprétations favorables. Ceux où l'on s'attache plus à la lettre. VIII. 832. *b.* Interprétation des faits & des actes en matiere criminelle. De l'interprétation des loix. En France les rois ſe ſont toujours réſervé l'interprétation de leurs ordonnances. Loix des Lombards réformées par Charlemagne. Quand l'interprétation peut ſe tirer de la loi, & n'a rien de contraire à la loi, les cours ſont en poſſeſſion de la faire, *&c.* Ce pouvoir n'appartient qu'aux juges ſouverains. Ce qu'on doit faire lorſqu'il y a contrariété entre deux arrêts. *Ibid.* 833. *a.*

INTERPRÉTATION. (*Bell. lettr.*) Art d'interpréter les auteurs ou d'en découvrir le vrai ſens. *Suppl.* III. 365. *b.* *Voyez* auſſi CRITIQUE. Pourquoi le livre des loix, & les livres ſacrés, ſont ceux qui ont eſſuyé le plus d'interprétations différentes. 366. *a.*

INTERPRÉTATION *des livres ſacrés*, (*Théolog. Critiq.*) *voyez* ſur ce ſujet. V. 366. *a*, *b.* 367. *a*, *b.* *De l'interprétation de l'écriture ſelon les Juifs*: maniere de l'interpréter ſelon les Juifs cabaliſtes. VII. 544. *b.* Des regles dont les rabbins ſe ſervoient en l'interprétant. XIII. 735. *a.* Interprétation ridicule de l'écriture par les rabbins. XV. 817. *a.* Uſage que le docteur Lightfoot a fait du talmud de Jéruſalem pour éclaircir pluſieurs paſſages du nouveau teſtament. 869. *a.* Commentaires dont les Juifs ſe ſervent pour l'interprétation de l'écriture. 911. *b.*— 913. *b.* Réflexions judicieuſes du rabbin Aben-Ezra ſur l'interprétation des livres ſacrés. XVI. 388. *a.* *De la maniere d'interpréter l'écriture.* Utilité de la critique & de l'étude de l'hiſtoire profane pour l'intelligence de nos livres ſaints. IV. 829. *a.* Quelle doit être la maniere de diſcuter l'hiſtoire ſainte. 490. *b.* Maniere de juger de la divinité & du ſens des écritures ſelon les proteſtans. VII. 13. *a*, *b.* Obſervations ſur ces auteurs qui ont cherché à éclairer quelques points de l'écriture en y appliquant les découvertes des philoſophes. X. 741. *b.* 742. *a*, *b.* Diſtinction de cinq différentes ſortes de ſens dans l'écriture. XV. 29. *a*, *b.* Du ſens littéral & du ſens ſpirituel. XV. 19. *b.* — 21. *b.* Sens allégorique. I. 280. *b.* Du goût des allégories dans l'interprétation de l'écriture. XII. 349. *b.* Sens anagogique. V. 366. *b.* XV. 21. *b.* 29. *a.* Sens myſtique. X. 923. *b.* Regles pour l'intelligence du ſens figuré. VI. 762. *a*, *b*, &c. 783. *a.* Regles à ſuivre à l'égard des types. XVI. 778. *b*, *&c.* Qui ſont ceux auxquels il a appartenu de chercher un double ſens dans quelques endroits des livres ſacrés. VIII. 92. *a*, *b.* Ouvrages où l'on concilie les apparentes contradictions de la bible. I. 502. *a.* Ouvrage ſur l'art de concilier les paſſages de l'ancien teſtament avec la maniere dont ils ſont allégués dans le nouveau. III. 483. *b.* *Du droit d'interpréter l'écriture.* Celui que les réformateurs attribuerent à chaque fidele. V. 972. *b.* Conteſtation ſur cette matiere entre les catholiques & les proteſtans. VIII. 833. *b.*

INTERPRETE. (*Théolog.*) Etymologie de ce mot. Conteſtations entre les catholiques & les proteſtans ſur le droit d'interpréter l'écriture. Fonction des interpretes dans la primitive égliſe. VIII. 833. *b.*

INTERPRETE (*Hiſt. mod.*) Interpretes des ambaſſadeurs à la Porte, ou des conſuls aux échelles du Levant. V. 113. *a*, *b.* 663. *a.* Interprete de la cour au parlement de Paris. XII. 27. *b.*

INTERREGNE. (*Droit politiq.*) Etat du peuple pendant l'interregne. Motifs qui l'engagent à rétablir au plutôt le gouvernement parfait. VIII. 833. *b.* Précaution des états policés pour détourner les malheurs qui pourroient naître de l'anarchie durant l'interregne. Si pendant l'interregne, le plus grand nombre des peres de famille vouloient rompre l'union civile, rien ne pourroit les en empêcher. VIII. 834. *a.*

INTERREX. (*Hiſt. rom.*) Comment on pourvoyoit au

gouvernement durant l'interregne. Charge de *l'interrex*. Les historiens ne sont point d'accord sur la maniere dont les sénateurs distribuerent entr'eux l'exercice de l'autorité suprême dans l'interregne qui suivit la mort de Romulus, VIII. 834. *a*. A qui appartient le commandement de l'armée. Discours que tint au peuple le dernier *interrex*. La fonction *d'interrex* continuée après l'établissement de la république. Pendant cette charge, tous les magistrats, excepté les tribuns du peuple, déposoient leur autorité. Comment cette magistrature s'abolit. *Ibid. b.*

INTERROGATIF. (*Gramm.*) Phrase interrogative. Il n'y a dans la langue françoise aucun terme qui soit proprement interrogatif, c'est-à-dire qui désigne essentiellement l'interrogation. VIII. 834. *b*. Il n'y a en latin de mot interrogatif que la particule enclitique *ne*. Mais elle ne se trouve pas dans toutes les phrases interrogatives. Différentes formes de phrases qui indiquent si le sens qu'elles renferment est interrogatif. *Ibid.* 835. *a*.

Interrogatif, point, son usage. XIII. 23. *a*.

INTERROGATION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Diverses occasions dans lesquelles l'orateur peut employer cette figure avec avantage. Exemple de cette figure, tiré de Cicéron. Elle est très-propre à peindre l'indignation : exemple. VIII. 835. *b*.

INTERROGATION, *adverbes d'*, (*Gramm.*) I. 148. *b*.

INTERROGATION. (*Musiq.*) Maniere de noter une interrogation dans un récitatif. *Suppl.* IV. 588. *b*.

INTERROGATOIRE. (*Jurispr.*) En quoi les interrogatoires different des enquêtes ou informations. Interrogatoires en matiere civile & en matiere criminelle. Des interrogatoires sur faits & articles. VIII. 835. *b*. Regles de jurisprudence sur cet objet. Forme pour interroger les chapitres, corps & communautés. Ordonnance sur la procédure que l'on doit tenir. De l'interrogatoire derriere le barreau. De l'interrogatoire en matiere criminelle. *Ibid.* 836. *a*, *b*. De l'interrogatoire sur la sellette. Ordonnance à consulter. *Ibid.* 837. *a*.

Interrogatoire sur la sellette. XIV. 933. *b*.

INTERROGER, *Questionner*, *Demander*, (*Synon.*) XIII. 705. *a*.

INTER ROI, (*Hist. mod. Polit.*) titre que l'on donne en Pologne au primat du royaume, lorsque le trône est vacant. Ses pouvoirs & fonctions. VIII. 837. *a*.

INTERRUPTION. (*Jurispr.*) effet de quelque acte ou circonstance qui arrête le cours de la prescription, ou qui trouble quelqu'un dans sa possession. Détails & éclaircissemens. VIII. 837. *a*.

INTERRUPTION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique : exemple. Les interruptions ont beaucoup de vérité & de force. VIII. 837. *a*.

INTERVALLE. (*Art. milit.*) De l'intervalle des bataillons & des escadrons dans une armée rangée en bataille. Maniere de les concevoir. VIII. 837. *b*. Quel est l'objet de ces intervalles. Les intervalles peuvent & doivent être plus petits que le front des troupes. Intervalle des bataillons & des escadrons prescrit par M. de Puysegur ; intervalle des lignes de troupes en bataille & dans le combat ; intervalle ou distance entre deux lignes du camp. *Ibid.* 838. *a*.

Intervalles, dans l'ancienne phalange grecque, *Suppl.* IV. 316. *a*. dans l'ordre de bataille des Romains, 671. *a*. entre les différens corps de l'armée dans un camp. II. 574. *a*. Intervalles auxquels il faut, selon M. de Puysegur, réduire toutes les parties de l'armée dans l'ordre de bataille. XI. 605. *b*.

Intervalles, dans la prononciation. I. 63. *b*.

INTERVALLE, (*Musiq.*) distance d'un son à un autre. VIII. 838. *a*. Comment les anciens divisoient les intervalles de leur musique. Cinq manieres dont les intervalles different, selon Aristoxene ; 1°. en étendue ; 2°. en résonnance ou en accord ; 3°. en quantité ; 4°. en genre ; 5°. en nature de rapport. Observations sur chacune de ces différences. *Ibid. b*. Comparaison entre le système de musique d'Aristoxene & celui de Pythagore. *Ibid.* 839. *a*. Différentes manieres de considérer les intervalles dans la musique moderne. Division des intervalles en consonnans & dissonans. Des intervalles simples & des intervalles redoublés. Six especes d'intervalles simples. Méthode pour trouver le nom d'un intervalle quelconque. *Ibid. b*. Table générale de tous les intervalles simples, praticables dans la musique. Moyen de composer ou de redoubler un de ces intervalles simples. Moyen de connoitre le simple d'un intervalle redoublé. Tous les intervalles indiqués dans ce dictionnaire, doivent toujours se compter du grave à l'aigu. *Ibid.* 840. *a*.

Intervalle. Degrés d'intervalle. IV. 767. *b*. Complément d'un intervalle. III. 765. *a*. Rapports des intervalles marqués dans l'échelle chromatique. V. 250. *b*. Des intervalles dans la basse fondamentale. VIII. 50. *b*. Sorte d'intervalles appellés *comma*. III. 683. *b*. *Suppl.* II. 525. *a*, *b*. Intervalles composés, *Suppl.* II. 534. *b*. consonnans, *voyez* ce mot. Intervalles appellés *dieses* dans les calculs harmoniques. *Suppl.* II. 719. *b*. Intervalle direct, 723. *b*. disjoint. 724. *a*. Intervalles incomposés, *Suppl.* III. 570. *b*. intervalles majeurs, IX. 870. *b*. intervalle redoublé, XIII. 876. *b*. intervalle de seconde, XIV. 858. *b*. intervalle de septieme. XV. 72. *a*. Maniere d'adoucir le saut d'un intervalle disjoint. XVI. 554. *b*. Intervalle appellé *triton*. 665. *a*. Intervalles durs dans la mélodie. *Suppl.* II. 746. *b*. Table de tous les intervalles simples, pratiquables en musique, vol. VII. des planches, Musique, pl. 8. Table des intervalles harmoniques, combinés entre les sons produits par la résonnance du corps sonore, planch. 16. *bis*. Sur les intervalles, *voyez* SYSTÊME.

INTERVENTION. (*Jurispr.*) Requête par laquelle l'intervention se forme. Ce qui a lieu, lorsque l'intervention est recevable, & lorsqu'elle ne l'est pas. Intervention en fait de contrats. VIII. 840. *b*.

INTESTAT, (*Jurispr.*) droit de déshérence sur les biens d'un sujet décédé *ab intestat*. IV. 882. *b*. Héritier *ab intestat*. VIII. 162. *b*. Succession *ab intestat*. XV. 597. *a*, *b*. 598. *a*.

INTESTIN, *mouvement*. X. 840. *b*.

INTESTINS, (*Anatom.*) ils ne paroissent être qu'une continuation du ventricule. Leur longueur ; leur division en gros & en grêle ; leur mouvement péristaltique. Graisse dont ils sont humectés pour favoriser ce mouvement. Description de chaque intestin. Le duodenum ; le jejunum ; VIII. 841. *a*. l'ileum ; le cœcum, ou appendice vermiculaire ; le colon ; le rectum. *Ibid. b*. Glandes qui se trouvent dans les intestins. Vaisseaux qui portent le sang aux intestins. Nerfs qu'ils reçoivent. Autres vaisseaux des intestins. *Ibid.* 842. *a*.

Intestin. Définition de ce canal. Sa structure dans le quadrupede & dans l'homme. De la distinction qu'on en fait en intestin grêle & en gros intestin, & de la division de l'un & de l'autre. De sa longueur dans différentes especes d'animaux.

Description de l'intestin grêle. Du duodenum, *Suppl.* III. 632. *a*. du jejunum & de l'iléon. Leurs membranes. *Ibid. b*. Valvules de ces intestins. Flocons dont la tunique veloutée est couverte. Ampoule ovale, placée dans le troisieme cellulaire, & ouverte dans le tuyau de l'intestin par un seul orifice. Son usage. *Ibid.* 633. *b*. Pores muqueux entre les flocons. Glandes des intestins grêles. Humeur intestinale. Des vaisseaux des intestins, *voyez* MÉSENTERE. Des veines que Ruysch a cru avoir vu se rendre des intestins à la veine-cave, & former un système particulier, analogue à celui des branches de la veine-porte, mais différent d'elles. Les veines intestinales ramenent non-seulement le sang artériel, mais une partie du liquide alimentaire. *Ibid.* 634. *a*. Distribution des vaisseaux intestinaux. Nerfs de l'intestin grêle. Irritabilité & force contractive des intestins. *Ibid. b*. Leur mouvement péristaltique. Usages de ce mouvement. *Ibid.* 635. *a*. Mouvement antipéristaltique. Ses causes. Maux qui peuvent en résulter. Autres effets du mouvement des intestins ; les appendices, le recoquillement de la tunique veloutée. Du méchanisme par lequel la masse alimentaire descend par l'intestin grêle, les glandes répandent leur liqueur, & la résorption du chyle se fait. *Ibid. b*.

Description du gros intestin. Etat & structure du cœcum dans l'homme & dans différentes especes d'animaux. Sa description. Appendice vermiculaire. *Ibid.* 636. *a*. Union de l'intestin grêle au cœcum. Tuniques de l'iléon, continuées avec les tuniques analogues du colon. Valvules de cet intestin. *Ibid b*. Leur usage. Structure du colon dans quelques animaux, & particuliérement dans l'homme. Ses différentes directions. Ses ligamens. *Ibid.* 637. *a*. Ses cellules. Appendices épiploïques dans toute son étendue. Description du rectum. Membranes & glandes du gros intestin. De ses vaisseaux, *Ibid. b*. & de ses nerfs. Son mouvement péristaltique. *Ibid.* 638. *a*.

Intestins. Leur description. VIII. 272. *a*, *b*. *Suppl.* II. 613. *b*. Intestins du fœtus. *Suppl.* III. 69. *a*, *b*. Changemens qu'ils éprouvent dans son développement. *Suppl.* I. 133. *a*. Membrane veloutée des intestins. X. 325. *a*. XVI. 908. *a*. Valvules qu'on y remarque. XVI. 828. *b*. Valvules des intestins grêles. *Suppl.* II. 745. *b*. Matiere mucilagineuse qui se filtre par les grosses glandes des intestins. Veines lactées des gros intestins. IV. 1000. *b*. Membrane qui sert d'attache aux intestins. *Suppl.* III. 908. *a*, *b*. &c. *Voyez* les articles particuliers de chacun des intestins, & les planches d'anatomie, vol. I des pl. Jeux de la nature sur les intestins. *Suppl.* III. 551. *b*. 552. *a*.

INTESTINS. (*Physiol.*) Changement que les alimens éprouvent dans la route des intestins. IV. 1000. *a*. Mouvement péristaltique des intestins. XII. 380. *b*. XVII. 73. *b*. Sympathie des intestins avec d'autres parties. XV. 738. *b*. Leur irritabilité. *Suppl.* II. 495. *a*. *Suppl.* III. 664. *a*.

INTESTINS. (*Médec. Chirurg.*) Comment les différentes humeurs peuvent y être portées. IV. 947. *b*. Renversement de l'intestin par l'anus artificiel. *Suppl.* I. 476. *b*. &c. Incision à l'intestin pour en tirer un corps étranger. V. 719. *a*. De la réduction des intestins dans les plaies du bas-ventre. XII. 684. *b*. Ce qu'on doit faire lorsque ces parties sont blessées. 685. *a*. Remedes propres à rendre aux intestins & aux parties qui s'y rapportent, leur tension naturelle. XVII. 338. *a*, *b*. *Voyez* VOIES *premieres*.

INTESTINS. (*Anat. compar.*) Observations sur les intestins des animaux ruminans. XIV. 436. *a.* Intestins du cheval. *Suppl.* III. 393. *a*, *b*.

INTESTINALE, *fievre*, (*Médec.*) fievre appellée de ce nom par Heister; *mésentérique*, par quelques-uns; & *febris nova*, par Sydenham. Divers auteurs qui en ont parlé. Nature de cette fievre. Ses symptômes. VIII. 842. *a.* Méthode curative. *Ibid. b.*

INTHRONISATION. (*Hist.*) Droits d'inthronisation établis autrefois en orient & ensuite abolis. Deux significations de ce mot. VIII. 842. *b.*

INTIENGA, (*Hist. nat.*) petit quadrupede d'Afrique. Beauté & prix de sa peau. Particularité sur cet animal. VIII. 842. *b.*

INTIMATION. (*Jurispr.*) On écrivoit suivant l'ancien style, *ô intimation*, pour dire *avec intimation*. Folle intimation. VIII. 842. *b.*

Intimation contre le juge. XIII. 381. *a*, *b*.

INTIMÉ. (*Jurispr.*) Origine du mot. Cas où l'on intime l'évêque, où l'on intime le seigneur. VIII. 842. *b.* Quelle est la place qu'occupent à la grand'chambre du parlement, l'avocat de l'appellant & celui de l'intimé. Follement intimé. *Ibid.* 843. *a.*

INTIMIDER. On intimide aisément ceux qui ont l'imagination vive. S'ils sont doués d'un grand jugement, l'impression passe, & ils n'en sont que plus fermes. VIII. 843. *a.*

INTOLÉRANCE. (*Morale*) Deux sortes d'intolérances; l'ecclésiastique & la civile. L'intolérant est un méchant homme, un mauvais chrétien, un sujet dangereux, un mauvais politique & un mauvais citoyen. Passage de Tertullien sur l'intolérance. VIII. 843. *a.* Les moyens par lesquels on veut forcer les consciences sont impies. Diverses réflexions qui démontrent l'injustice & le danger de l'intolérance. Préceptes de tolérance donnés par Jesus-Christ & par S. Paul. *Ibid. b.* Principes de tolérance admis par les peres de l'église dans les trois premiers siecles. Maximes dictées par Jesus-Christ lui-même. Passages de S. Jean, de S. Athanase, de S. Chrysostôme, de Salvien, de S. Augustin, *ibid. b.* de S. Hilaire. Constitutions du pape S. Clément. Peres d'un concile de Tolede. Autres observations contre l'intolérance. *Ibid. b.*

Intolérance. S'il est vrai que le christianisme soit intolérant. III. 384. *a*, *b*. Les guerres de religion sont l'effet du fanatisme & non du christianisme. *Ibid. b.* — *Voyez* GUERRES *de religion.* Reproche fait à S. Augustin, d'avoir le premier introduit l'intolérance civile. XII. 346. *a.* Intolérance d'Alexandre III, à l'égard des Coteraux. IV. 304. *b.* Actes d'intolérance contre les Manichéens d'occident. XIII. 87. *a.* Funestes effets de l'intolérance de Justinien. XIV. 876. *b.* De l'intolérance exercée en France dans le seizieme siecle. XVII. 858. *b.* 859. *a.* — *Voyez* PERSÉCUTIONS. Le zele destructeur inspire la cruauté. IV. 518. *b.* L'intolérance, effet du fanatisme. VI. 394. *a*, *b*. Le fanatisme excité à son tour par l'intolérance. 398. *b.* L'intolérance contraire à la population. XIII. 93. *a*, *b*. Faits historiques qui le prouvent. 95. *a.* Réflexions contre l'intolérance. 907. *a.* Passage de Pilpay sur l'esprit d'intolérance dont les différentes sectes sont animées. XIV. 877. *a.* Réflexions de Servet contre l'intolérance. XVII. 275. *a.* Tribunal odieux érigé par l'intolérance. VIII. 773. *b. &c.* Intolérance du mahométisme. I. 251. *a.* — *Voyez* TOLÉRANCE.

INTOLERANT. (*Morale*) Véritables sources de l'intolérance. L'intolérant est presque toujours un homme sans religion, & à qui il est plus facile d'avoir du zele que des mœurs. VIII. 844. *b.*

INTONATION *du chant de l'église.* XVI. 404. *b.* Intonation par duplication. *Suppl.* II. 745. *b.*

INTRÉPIDITÉ. (*Morale*) Souvent entre l'homme intrépide & le furieux, il n'y a de différence visible que la cause qui les anime. Un moyen propre à redoubler l'intrépidité, c'est d'être homme de bien. Deux causes opposées d'intrépidité au moment de la mort. VIII. 845. *a.*

Intrépidité, *Bravoure*, *Valeur*, *Courage*, *Cœur*, (*Synon.*) 406. *b.*

INTRIGUE, (*Morale*) VIII. 845. *a.*

Intrigue. Le goût de l'intrigue incompatible avec le vrai talent. V. 722. *a.*

INTRIGUE. (*Belles-lett.*) Etymologie du mot. Deux desseins dans le poëme épique ou dramatique; le premier est celui du héros, le second comprend tous les desseins de ses adversaires. Effets opposés que ces causes produisent. Homere & Virgile ont divisé en deux chacun de leurs trois poemes, & ils ont mis un nœud & un dénouement particulier en chaque partie. Exposition de l'Iliade & de l'Enéide. Du choix du nœud, & de la maniere d'en faire le dénouement. Trois manieres de former le nœud, selon le P. le Bossu. VIII. 845. *b.* En quoi consiste l'intrigue dans le poëme dramatique. Elle doit être naturelle, vraisemblable, & prise, autant qu'il se peut, dans le fond même du sujet. Pour être naturelle, il ne faut pas qu'elle soit pénible & compliquée. Exemples tirés de Phedre & d'Athalie. *Ibid.* 846. *a.*

INTRIGUE. (*Belles-lett. Poés.*) L'intrigue d'un poëme doit être comme une chaine dont chaque incident soit comme un anneau. Doctrine d'Aristote sur ce sujet. L'intrigue étoit de peu d'importance sur le théatre des Grecs. La cause des évènemens étant indépendante des personnages, & tenant à une irrésistible fatalité, ce n'est qu'au dénouement qu'ils s'attachoient. *Suppl.* III. 638. *a.* Comment les Grecs trouvoient moyen dans leur système, de fournir à cinq actes. Leur grande ressource étoit la reconnoissance, moyen fécond en mouvemens tragiques, sur-tout favorable au génie de leur théatre. *Ibid. b.* *Voyez* RECONNOISSANCE. Du système de la tragédie moderne. Dès qu'il parut un génie créateur, qui, rejettant les moyens étrangers à l'homme, fit de la scene le théatre des passions actives & fécondes, dès-lors le grand intérêt du théâtre dépendit du jeu de ces passions, l'art du poëte devint plus profond, & la machine infiniment plus vaste & plus compliquée. — Mais de ce changement de mobiles, naît une grande difficulté, celle de graduer l'intérêt par une succession continuelle de mouvemens, de situations & de tableaux de plus en plus terribles & touchans. *Ibid.* 639. *a.* La comédie grecque, dans ses deux premiers âges, n'étoit pas mieux intriguée que la tragédie. Le lecteur en jugera par l'esquisse que l'on présente ici de l'une des pieces les plus célebres d'Aristophane: elle a pour titre, *les Chevaliers. Ibid. b.* Comédie du troisieme âge; celle de Menandre. Nature de l'intrigue de ses pieces. Celles de Térence & de Plaute. — De la comedie moderne. Les Espagnols, les Italiens & les Anglois ont chargé d'incidens l'intrigue de leurs comédies. Quels ont été les progrès de l'art à cet égard sur le théatre françois. *Ibid.* 640. *a.*

Intrigue, dans le poëme épique. I. 121. *b.* V. 827. *a.* XI. 185. *a*, *b*. Personnages allégoriques employés pour former l'intrigue. *Suppl.* I. 300. *b.* Dans le poeme dramatique. V. 818. *a.* XI. 185. *a*, *b*. Comédie d'intrigue. *Suppl.* II. 518. *a.* *Voyez* NŒUD, (*Philosophie*)

INTRODUCTEUR *des ambassadeurs.* (*Hist. cérémoniale*) Tems où cette charge fut établie en France. Ces officiers étoient connus des Romains dans le troisieme siecle. Auteurs qui en font mention. VIII. 846. *b.*

INTRONATI, (*Hist. litt.*) académie de Sienne. Six loix fondamentales établies à la naissance de cette académie. VIII. 846. *b.* *Voyez* *Suppl.* I. 89. *a.*

INTUITION. Connoissance intuitive. III. 889. *b.* 891. *a.* Pourquoi la connoissance démonstrative n'a pas toujours la même vivacité d'évidence que la connoissance intuitive. 890. *b.* 891. *b.* L'intuition nécessaire pour appercevoir la connexion des idées moyennes qui lient ensemble deux idées extrèmes. 891. *a.* 892. *b.* Si, parmi les connoissances intuitives, l'une est plus aisée à former que l'autre. 891. *a.* Nous ne pouvons avoir une connoissance intuitive qui s'étende à toutes nos idées. 893. *b.* Vision intuitive de Dieu. XVII. 348. *a.*

INVALIDES, *hôtel des*, (*Géogr.*) Par qui & en quel tems cet établissement fut fondé. Son utilité. Tableaux qui ornent cet hôtel. VIII. 847. *a.*

Invalides. Le projet qu'a exécuté Louis XIV à l'égard des invalides, avoit été déja conçu par Henri III. III. 207. *b.* Deux especes de soldats recueillis dans l'hôtel des invalides en France. XVII. 801. *b.* Quels sont ceux de la classe des invalides qui devroient être renvoyés dans leur communauté avec leur paie. Avantages de ce nouvel arrangement proposé, soit pour la population, soit pour l'économie. 802. *a*, *b*. Objections & réponses sur ce plan proposé. 803. *a*, *b*. 804. *a.* Chambre du conseil des invalides. III. 45. *a.* Plan des compartimens du pavé, compris sous le dôme des invalides. X. 79. *a.* Vol. V. des planch. Marbrerie, pl. 11. Hauteur de la fleche de cet édifice. *Suppl.* III. 317. *b.* Hôtel des invalides à Rome. XV. 796. *a.*

INVASIONS, (*Marin. Droit polit.*) X. 126. *b.*

INVENTAIRE. (*Jurispr.*) De l'inventaire d'une succession. VIII. 847. *a.* Quel en est le but. Diverses manieres de droit & formalités à suivre dans les inventaires. Quels sont les cas où il est indispensable de faire inventaire. *Ibid. b.* De la maniere de le dresser. Loix à consulter. *Ibid.* 848. *a.*

Inventaire. Clôture de l'inventaire d'un marchand. II. 29. *a.* Commissaires aux inventaires. III. 708. *b.* Cotte d'inventaire. IV. 300. *b.* Curateur à l'inventaire. 571. *a.* Frais de bénéfice d'inventaire. VII. 274. *b.* Greffiers des inventaires. 927. *b.* Héritier par bénéfice d'inventaire. VIII. 162. *b.* 163. *a.* Lettres de bénéfice d'inventaire. IX. 415. *b.* Récolement en matiere d'inventaire. XIII. 857. *b.*

Inventaire de production. Ordre dans lequel cet inventaire se fait, & par qui il peut être fait. VIII. 848. *a.*

INVENTION, (*Arts & Sciences*) *voyez* DÉCOUVERTE. Diverses causes auxquelles nous sommes redevables des inventions. VIII. 848. *a.* Les inventions utiles des treize & quatorzieme siecles furent le fruit de cet instinct de méchanique que la nature donne à certains hommes, indépendamment de la philosophie. Invention des lunettes qu'on nomme *besicles*; celles des miroirs de cristal, de la fayence, des meules

meules qui agiffent par le fecours du vent, & celle du papier. Toutes ces chofes ont été découvertes groffiérement, & infenfiblement perfectionnées. C'eft ce qu'on obferve encore à l'égard de l'imprimerie, de la bouffole, des moulins-à-vent, des horloges & des lunettes d'approche. *Ibid. b.* Qui peut douter de la différence de la taille brute du diamant, trouvée par Louis de Berquen, & la beauté des formes que nos lapidaires exécutent aujourd'hui? Quoique le tems enfante les préfens qu'il nous fait, l'induftrie peut hâter le terme de fon accouchement. De l'utilité des inventions. De celles qui tendent au bonheur du genre humain. Les inventeurs font ordinairement plus fenfibles à l'honneur de leurs découvertes, qu'à toute autre récompenfe. Exemple de Thalès. Quels font les hommes capables d'enrichir les découvertes deja faites, & d'en préparer de nouvelles. *Ibid.* 849. *a.* Utilité de l'Encyclopédie par rapport aux découvertes. *Ibid. b.*

Invention. Cas qu'on doit faire d'une invention, quoiqu'elle n'ait pas dans fon origine tous les avantages qu'on en pourroit exiger. Les inventions des anciens, qui ne feroient pas parvenues jufqu'à nous, ne doivent pas être mifes au rang des fables. I. 717. *a.* Rien n'eft plus faux qu'une invention foit le réfultat d'une vraie fcience. III. 424. *b.* Pourquoi les inventeurs dans les arts font ordinairement reftés inconnus. IV. 705. *b.* VIII. 56. *b.* Difpofitions néceffaires à quiconque veut inventer en quelque genre que ce foit. VI. 99. *a.* Si les inventions d'une nation doivent être divulguées. V. 647. *b.* Comment l'imagination contribue à l'invention. VIII. 561. *b.* Utilité des inventions de l'induftrie. 695. *a.* Récompenfe qu'on doit aux inventeurs de machines utiles. IX. 222. *a.*

INVENTION (*Rhétor.*) Livres de Cicéron fur l'invention. En quoi confifte l'invention. VIII. 849. *b.* *Voyez* TOPIQUE.

INVENTION. (*Belles-lett. Poéfie*) Pour concevoir l'objet de la poéfie dans toute fon étendue, il faut ofer confidérer la nature comme préfente à l'intelligence fuprême. De la même maniere que Dieu voit la nature, le poëte, felon fa foibleffe, doit la contempler. Immenfité du champ qui fe préfente à l'inventeur, qui non feulement contemple ce qui eft, mais qui s'élance dans la région des poffibles. — Choix qu'il s'agit de faire dans le vafte champ de la fiction. Tout ce qui eft poffible n'eft pas vraifemblable; or il n'y a que la vérité, ou ce qui lui reffemble, qui plaife à notre efprit. Tout ce qui eft vraifemblable n'eft pas intéreffant; or, pour intéreffer il faut préfenter les objets fous des rapports fenfibles, qu'ils ont ou font fuppofés avoir avec nous-mêmes. *Suppl.* III. 640. *b.* Comment le génie de l'invention peut s'exercer fur les fujets qui femblent les plus déterminés par leur nature, ceux que préfente l'hiftoire ou la fcene du monde. — Les fujets les plus favorables, comme auffi les plus critiques, font quelquefois ceux que la nature a placés le plus près de nous; mais que nous voyons, comme on dit, fans les voir, & dont l'imitation réveille en nous le fouvenir par l'attention qu'elle attire. *Ibid.* 641. *a.* Examen de la queftion, fi l'artifte qui tire fon fujet de quelques événemens hiftoriques, heureufement difpofés par eux-mêmes, mais qui a le talent de les rendre préfens à la penfée par une peinture fidelle & vivante, & de les préfenter avec intérêt, ne mérite pas le nom de poëte. Critique des défitions que Caftelvetro & le Taffe out données de la poéfie. — La qualité de poete reconnue dans Lucain, & les géorgiques de Virgile confidérées comme de véritables poëmes. *Ibid. b.* Les divers fens qu'on attache au mot d'invention, font quelquefois fi oppofés, que ce qui mérite à peine le nom de poëme aux yeux de l'un, eft un poëme par excellence au gré de l'autre. Ce qui eft effentiel par rapport à l'invention, c'eft fur-tout que le fonds du fujet foit heureux & riche. — Danger de fe livrer avec trop de confiance à la féduction d'un côté brillant. — Ce n'eft pas avoir inventé un fujet, lorfqu'on a trouvé quelques pieces de la machine qu'on veut compofer; mais lorfqu'on a le fyftême complet de fa compofition & de fes mouvemens. — Réfutation du fentiment du P. le Boffu, qui veut que la fable foit inventée avant les perfonnages, & qu'on généralife l'action avant d'y attacher les circonftances particulieres des tems, des lieux & des perfonnes. *Ibid.* 642. *a.* De l'invention & du choix des détails, & de l'art de les peindre. — L'idée du beau individuel dans les arts varie fans ceffe, parce qu'il dépend de diverfes relations variables. *Ibid. b.* — Examen du fentiment de M. Racine fur l'invention poétique. — Sil eft vrai qu'on ne doit pas employer le langage de la poéfie à dire des chofes communes. *Ibid.* 643. *a.* En quoi confifte la beauté poétique. — De l'art d'inventer & de faifir les moyens propres à produire l'effet qu'on veut opérer. *Ibid. b.*

INVERNESS *ou* INNERNESS, (*Géogr.*) ville d'Ecoffe, avec un château où les rois ont fait leur réfidence. Citadelle que Cromwel y fit bâtir. Château de Culloden, près de cette ville. Bataille donnée près de ce château, entre le roi d'Angleterre & le prince Edouard, en 1746. Dangers que courut ce dernier après fa défaite. *Suppl.* III. 643. *b.*

INVERSE, *ou* CONVERSE. (*Logiq. & Mathém.*) La vérité d'une propofition directe n'emporte pas toujours celle de fa converfe. Les logiciens ont donné là-deffus quatre regles relatives à autant d'efpeces de propofitions. L'auteur développe ici celles qui concernent les propofitions univerfelles affirmatives. De telles propofitions ne peuvent fe convertir univerfellement, que quand le fujet eft auffi étendu que l'attribut. Queftions fur les converfes, fuivies de décifions fouvent oppofées, qu'on a élevées dans plufieurs livres élémentaires de mathématiques. Ces propofitions font toutes conditionnelles. VIII. 849. *b.* Trois parties très-diftinctes dans l'énoncé de toute vérité mathématique; le fujet, l'hypothefe & la thefe. Définitions des propofitions converfes. Forme générale pour les énoncés de toutes les propofitions & de leurs converfes. Queftions & réponfes deftinées à éclaircir tout ce qui concerne cette matiere. 1. *queftion.* Tout théorême a-t-il une converfe? *Ibid.* 850. *a.* 2. *queftion.* Tout théorême univerfellement vrai a-t-il une converfe univerfellement vraie? *Ibid. b.* 3. *queftion.* La même propofition a-t-elle plufieurs converfes toutes auffi vraies qu'elle? 4. *queftion.* Convient-il de faire fuivre chaque théorême par une converfe? *Ibid.* 851. *a.* 5. *queftion.* Quelle méthode doit-on mettre en ufage pour la démonftration des converfes? Explication de deux méthodes. *Ibid. b.* Des converfes des problêmes. Maniere d'appliquer à celles-ci ce qui a été dit fur les converfes des théorêmes. *Ibid.* 852. *a.*

Inverfes, propofitions inverfes. IV. 166. *a.* Raifon inverfe. 1025. *a.* XIII. 776. *a.* 852. *a.*

INVERSE, (*Algeb. & Arithm.*) maniere de faire la regle de trois, qui femble être renverfée, ou contraire à l'ordre de la regle de trois directe. Dans la regle inverfe, le quatrieme terme eft autant au-deffus du troifieme, que le fecond eft au-deffous du premier: exemple. *Méthode inverfe des fluxions*; voyez *Calcul intégral. Raifon & proportion inverfe*, voyez *raifon*, &c.

Inverfe, dans les termes d'une proportion. XIV. 122. *a.*

INVERSION, (*Gram.*) toute inverfion fuppofe un ordre primitif & fondamental. VIII. 852. *a.* Nouvelle opinion de M. l'abbé Batteux fur l'inverfion; il regarde comme ordonnées des phrafes où tout le monde croyoit voir l'inverfion, & il voit l'inverfion dans les tours que l'on avoit jugés les plus conformes à l'ordre primitif. Autres auteurs qui ont fondé fur la même bafe leur fyftême d'enfeignement. L'auteur s'applique à déterminer dans cet article en quoi confiftent les inverfions; quelles font les langues qui en admettent le plus, quels effets elles y produifent, & quelles conféquences il en faut tirer par rapport à la maniere d'enfeigner les langues.... La parole eft deftinée à produire trois effets; inftruire, plaire, toucher. Le premier de ces trois points eft le principal; les deux autres le fuppofent, & il en eft l'inftrument néceffaire. *Ibid. b.* Or en quelque langue que ce foit, les mots ne peuvent exciter de fens dans l'efprit de celui qui lit ou écoute, s'ils ne font affortis d'une maniere qui rende fenfibles leurs rapports mutuels. Deux moyens par lefquels l'ordre analytique de nos idées peut devenir fenfible dans l'énonciation de la penfée par la parole: le premier eft d'affujettir les mots à fuivre cet ordre; le fecond de faire prendre aux mots des inflexions qui caractérifent leurs relations à cet ordre, & d'en abandonner enfuite l'arrangement à l'influence de l'harmonie, au feu de l'imagination, &c. *Ibid.* 853. *a.* Voilà le fondement de la divifion des langues en deux efpeces générales, que M. l'abbé Girard appelle *analogues* & *tranfpofitives.* C'eft l'ordre analytique de la penfée qui fixe la fucceffion des mots dans toutes les langues analogues. Il eft palpable dans la conftruction ufuelle de la plupart de nos langues modernes. C'eft encore l'ordre analytique de la penfée qui, dans les langues tranfpofitives, détermine les inflexions accidentelles des mots. *Ibid. b.* Dans toutes les langues, la parole ne tranfmet la penfée, qu'autant qu'elle peint fidellement la fucceffion analytique des idées qui en font l'objet. Cet ordre eft une fuite néceffaire de l'effence de la parole, deftinée à peindre la penfée, à en être l'image. C'eft à cela que M. Pluche reconnoit la nature dans les langues: paffage de cet auteur. *Ibid.* 854. *b.* Qu'eft-ce done que l'inverfion? C'eft une conftruction où les mots fe fuccedent dans un ordre renverfé, relativement à l'ordre analytique de la fucceffion des idées. Ainfi quand on dit, *Darium vicit Alexander*, il y a inverfion. Cette doctrine attaquée par M. de Condillac, qui prétend que cet ordre eft auffi naturel, auffi conforme à l'arrangement de nos idées, que celui que préfente la conftruction fuivante, *Alexander vicit Darium.* Examen des raifons fur lefquelles M. de Condillac fe fonde..... *Ibid. b.* L'auteur examine encore s'il eft vrai, comme le prétendent MM. de Condillac & Batteux, que nous ne fommes point, nous autres françois, placés comme il faudroit l'être, pour juger fi les conftructions des latins font plus naturelles que les nôtres. *Ibid.* 855. *a.* Paffage de Cicéron favorable au fyftême de l'auteur. L'orateur romain caractérife trois arrangemens différens felon lefquels on peut varier la conftruction; le premier direct, eft naturel, le fecond, qui eft le renverfement du premier, le troifieme qui rompt l'enchaînement de l'ordre naturel en vio-

lant la liaiſon la plus immédiate des parties. Exemples de ces trois arrangemens donnés par Cicéron lui-même. *Ibid. b.* Pourquoi notre langue préfere cette conſtruction, *Darius que vainquit Alexandre*, à celle où le nominatif ſeroit devant le verbe .... L'auteur montre qu'il n'y a point inverſion dans cet arrangement .... La doctrine des Grammairiens de profeſſion, dont le latin étoit la langue naturelle, ſert ici de confirmation à celle qui eſt enſeignée dans cet article. *Ibid.* 856. *a.* Paſſages d'Iſidore de Séville & de Servius; autorités de Donat & de Priſcien alléguées en confirmation de preuves. Livres de ce dernier ſur ce ſujet. Ouvrage particulier du même auteur, qui eſt comme la pratique de ce qu'il a enſeigné auparavant, intitulé, *Priſciani grammatici partitiones verſuum 12 Æneidos principalium. Ibid b.* Doctrine de Quintilien. *Ibid.* 857. *a.* Conſéquence que tire l'auteur de toutes les obſervations précédentes. L'influence néceſſaire de l'ordre analytique a réglé la ſyntaxe de toutes les langues. Elle a encore déterminé le langage des Grammairiens de tous les tems. *Ibid. b.* M. l'abbé Batteux, dans la deuxieme édition de ſon *cours de belles-Lettres*, ſe fait du précis de la doctrine ordinaire une objection qui paroit née des difficultés qu'on lui a faites, & à laquelle il répond en établiſſant que, *dans les cas où il s'agit de perſuader, l'intérêt doit régler les rangs des objets, & donner les premieres places aux mots qui contiennent l'objet le plus important.* Obſervations ſur cette réponſe de M. Batteux. *Ibid.* 858. *a*, *b.* Réflexions au ſujet du ſyſtème de cet auteur ſur ce qui concerne l'ordre de l'élocution oratoire. *Ibid.* 859. *a* Cicéron partage en deux la matiere de l'éloquence; 1°. le choix des choſes & des mots, qui doit être fait avec prudence; ce point eſt du reſſort de l'intelligence & de la raiſon; 2°. le choix des ſons, qu'il abandonne à l'orgueilleuſe ſenſibilité de l'oreille; ce point eſt du reſſort du goût: *ibid. a.* mais le cœur n'eſt compté pour rien en fait d'élocution; parce que l'éloquence du cœur n'eſt point aſſujettie à la contrainte d'aucune regle artificielle. Ainſi l'ordre de l'*intérêt*, loin d'être la regle de l'ordre naturel des mots, eſt une des cauſes de l'inverſion proprement dite: mais l'effet que l'inverſion produit alors ſur l'ame, eſt en même tems l'un des titres qui la juſtifient. Exemple tiré d'Horace, par lequel on voit comment un mot placé à propos, à la faveur de l'inverſion, enrichit ſouvent l'élocution. Motif qui ſemble avoir déterminé MM. Pluche & Chompré, à defendre aux maîtres qui enſeignent la langue latine, de jamais toucher à l'ordre général de la phraſe latine. *Ibid.* 860. *a.* Critique de la méthode imaginée par ces deux auteurs pour introduire les jeunes gens à l'étude du latin & du grec. Eſſai que l'auteur en fait ſur un paſſage de Cicéron, dans lequel la mere de Sp. Carvilius adreſſa à ſon fils ces paroles: *Quin prodis, mi Spuri, ut quotieſcumque gradum facies, toties tibi tuarum virtutum veniat in mentem. Ibid. b.*

L'auteur démontre par là l'indiſpenſable néceſſité de faire ce qu'on appelle *la conſtruction* des mots d'une phraſe latine, pour en donner l'intelligence aux jeunes gens. *Ibid.* 861. *a*, *b.* Autres obſervations ſur la méthode de MM. Pluche & Chompré. La logique grammaticale eſt le ſeul moyen d'introduire les commençans à l'étude des langues anciennes. Il eſt poſſible d'en bannir les difficultés dont elle eſt remplie. *Ibid.* 862. *a.* Cette harmonie à laquelle MM. Pluche & Chompré veulent qu'on ſacrifie la conſtruction analytique, eſt un principe ſouvent fort arbitraire & dont nous ne ſommes point toujours en état de juger. La clarté de l'énonciation eſt le ſeul objet de la grammaire, & la ſeule vue qu'il faille ſe propoſer dans l'étude des élémens d'une langue. Enſuite un maître habile, après avoir conduit ſes éleves à l'intelligence du ſens, par l'analyſe & la conſtruction grammaticale, pourra leur faire remarquer les beautés acceſſoires qui peuvent ſe trouver dans la conſtruction uſuelle. *Ibid. b.*

Inverſion, ce qu'on entend par là; exemples. IV. 79. *a.* 695. *b.* L'inverſion diſtinguée de l'hyperbate, VIII. 401. *a*, & de l'anaſtrophe, *ibid. b.* Diviſion des langues en deux eſpeces, celles qui admettent l'inverſion & celles qui l'excluent. IX. 258. *a*, *b.* 263. *b.* 264. *b.* 265. *a.* La langue françoiſe ne peut admettre d'inverſion. 266. *b.* L'inverſion dans les vers, n'en conſtitue point l'eſſence, comme l'a prétendu le P. du Cerceau. XVII. 162. *a.* Des avantages attachés aux inverſions des langues anciennes, & que le françois ne peut imiter. *Suppl.* IV. 953. *a.*

INVESTIR, (*Art. milit.*) inveſtir une place. VIII. 862. *b.* Inſtructions ſur la maniere de faire un inveſtiſſement. Mouvemens & opérations qui ſuivent l'inveſtiſſement. *Ibid.* 863. *a.*

INVESTITURE, (*Juriſp.*) Différentes acceptions de ce mot. VIII. 863. *a.* Symboles qu'on employoit autrefois dans les différentes ſortes d'inveſtitures. On gardoit avec ſoin ces ſignes d'inveſtitures, & ſouvent on les annexoit à l'acte, on les rendoit inutiles à ceux qui auroient pu s'en emparer, en les coupant par le milieu. Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

Inveſtiture des fiefs. A quoi ſert l'inveſtiture du vaſſal. VIII. 863. *b.*

Inveſtitures, réception en foi & hommage. VII. 26. *b.* Les gants en étoient une reconnoiſſance. 475. *b.*

Inveſtiture des bénéfices. Différence entre la miſe en poſſeſſion réelle d'un bénéfice & l'inveſtiture. VIII. 863. *b.* La forme de l'inveſtiture étoit différente ſelon la dignité des bénéfices. L'origine des inveſtitures eccléſiaſtiques eſt la même que celle de l'inveſtiture pour les fiefs. Premieres inveſtitures données par Pepin & Charlemagne. Nos rois, ceux d'Angleterre & les empereurs, donnoient l'inveſtiture des évêchés, abbayes, par la croſſe & l'anneau. Ce fut en 1078 que commença la fameuſe querelle des inveſtitures pour les évêchés & abbayes. Hiſtoire de cette querelle. *Ibid.* 864. *a.* A l'égard de la France, nos rois n'eurent preſque aucun démêlé avec les papes touchant les inveſtitures. Par le concordat entre Léon X. & François I. le roi eſt maintenu dans le droit de nommer aux bénéfices de nomination royale. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

INVINCIBLE, le pour & le contre dans la queſtion ſur la différence du juſte & de l'injuſte, prouvé à Rome par un philoſophe Athénien, par des raiſons qui parurent invincibles. VIII. 864. *b.*

INVIOLABLES, *aſiles*, I. 794. *a*, *b.* Villes inviolables. XVII. 280. *a*, *b.*

INVISIBLE, queſtion difficile à réſoudre, ſavoir ſi les aveugles ont des idées repréſentatives, où ils les ont, & comment ils les ont. VIII. 864. *b.*

INVISIBLES, (*Théolog.*) nom que l'on donne à quelques rigides confeſſioniſtes, &c. VIII. 865. *a.*

INUITABU, eſpece de figuier du Japon. VIII. 932. *b.*

INVOCATION, (*Poéſie*) elle eſt abſolument néceſſaire dans un poeme épique. La principale eſt celle du commencement. Deux choſes que le P. le Boſſu, conſidere dans l'invocation. Invocation de l'Iliade & de l'Eneide. VIII. 865. *a.* Il ne faut pas s'imaginer que ces divinités invoquées, ſoient conſidérées par les poetes même, comme des perſonnes divines, dont ils attendent un véritable ſecours. *Ibid. b.*

INVOCATION, *cri d'*, (*Hiſt.*) dans les batailles. IV. 461. *b.*

INVOLONTAIRE, (*Gramm.*) Il paroit que toute la différence des actions volontaires & des involontaires conſiſte à avoir été, ou n'avoir pas été réfléchies. Ma reflexion conſidérée relativement à tous les inſtans de ma durée, & à ce que je ſuis dans le moment où j'agis, eſt abſolument indépendante de moi .... &c. VIII. 865. *b.*

INUSTION, (*Peinture.*) *Voyez* ENCAUSTIQUE.

INVULNÉRABLE, comment les chevaliers François réuſſirent à ſe rendre preſque invulnérables. I. 687. *b.* En quoi conſiſte le ſecret de ceux qui ſe diſent à l'épreuve des armes à feu. 691. *a.*

I O

IO, (*Myth.*) fille du fleuve Inachus. Ses aventures. *Suppl.* III. 644. *a.*

JOAB, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Sarvia, ſœur de David, fut toujours attaché au ſervice de ce roi, dont il commanda les armées avec ſuccès. Occaſions dans leſquelles il ſe ſignala. Crime que lui fit commettre ſon caractere impétueux & violent. Sa mort. *Suppl.* III. 644. *a.*

JOACHAZ, *qui poſſede*, (*Hiſt. ſacr.*) fils & ſucceſſeur de Jéhu, roi d'Iſrael. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 644. *a.*

JOACHAZ, autrement *Sellum*, (*Hiſt ſacr.*) fils & ſucceſſeur de Joſias, roi de Juda. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 644. *b.*

JOACHIM, ou *Joachin*, ou *Eliacim*, *la fermeté du Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) frere & ſucceſſeur de Joachaz, que Néchao, roi d'Egypte, détrôna pour mettre celui-ci en ſa place. Reproche & menace que Jérémie lui fait de la part de Dieu. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 644. *b.*

JOACHIM, (*Hiſt. ſarc.*) époux de ſainte Anne, pere de la ſainte Vierge. *Suppl.* III. 644. *b.*

JOACHIMITES, (*Théolog.*) diſciples de Joachim, abbé de Flore en Calabre, &c. Quel fut le ſort de ſes ouvrages après ſa mort. Doctrine des Joachimites. VIII. 865. *b.* Apologiſtes de Joachim & de ſa doctrine. *Ibid.* 866. *a.*

JOACHIMS-THAL, (*Géogr.*) ville & vallée de Bohême. Mines d'argent qu'on y découvrit au commencement du ſeizieme ſiecle. Écus d'argent avec l'image de S. Joachim qu'on y frappa. Tous les écus frappés enſuite ſelon les loix monétaires de l'Empire ont été nommés *reichs-thaler*, écus de l'empire, en françois *riſdales*. Michel Néander né à Joachims-Thal, obſervation ſur ſes ouvrages. VIII. 866. *a.*

JOANNA, médecin Arabe. X. 287. *b.*

JOANNITES, (*Hiſt. eccl.*) Ceux qui demeurerent attachés à S. Jean Chryſoſtôme, dans les tems de ſa diſgrace. VIII. 866. *a.*

JOAS, *le feu du Seigneur*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Ochoſias, roi de Juda. Éducation qu'il reçut dans le temple. Son ca-

ractere. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 644. *b.*—*Voyez* JOÏADA.

JOAS, (*Hist. sacr.*) fils & successeur de Joachaz, roi d'Israël. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 645. *a.*

JOATHAN, *achevé*, (*Hist. sacr.*) le plus jeune des fils de Gédéon, qui s'échappa du carnage qu'Abimelech fit de soixante & dix de ses freres. Discours qu'il adressa aux Sichimites qui avoient élu pour roi ce même Abimelech. Effet de la malédiction qu'il prononça contr'eux. *Suppl.* III. 645. *a.*

JOATHAN, (*Hist. sacr.*) fils d'Osias ou Azarias, roi de Juda. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 645. *b.*

JOB, (*Théolog.*) livre canonique de l'ancien testament. Observations sur Job. VIII. 866. *a.* Recherches sur l'auteur du livre qui porte son nom. Langue originale de cet ouvrage. Caractere du style dont il est écrit. De la canonicité de ce livre. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Job, ses connoissances en astronomie. I. 784. *b.* Son hospitalité. VIII. 315. *a.* Sentiment de quelques-uns sur la nature de son ulcere. XVII. 1, *b.* Observations sur Job. ch. XXXIX. ℣. 23. V. 216. *b.*

JOBERT, (*le pere,*) ouvrage de cet antiquaire. XV. 652. *a.*

JOCHANAN, auteur du talmud de Jérusalem. IX. 39. *a.*

JOCKO, singe décrit & représenté. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 19. *Voyez* aussi PONGO, OURANG-OUTANG, HOMME SAUVAGE.

JOD, (*Gramm.*) diverses observations sur cette lettre. Comment on doit la prononcer. VIII. 866. *b.*

JOD, (*Comm.*) poids d'Angleterre. VIII. 866. *b.*

Jod, mesure de distance dans le royaume de Siam. VIII. 866. *b.*

JODELLE, (*Etienne*) poëte. XVI. 515. *a. Suppl.* IV. 438. *b.* Comment ses amis le complimenterent sur sa tragédie de Cléopatre. IV. 1066. *b.*

JODORE, (*Hist. d'Allem.*) vingt-sixieme empereur d'Allemagne depuis Conrad I, succéda à Robert. Courte durée de son regne. *Suppl.* III. 645. *b.*

JODUTTE, (*Myth.*) idole des Saxons. VIII. 867. *a.*

JOEKUL, (*Hist. nat.*) hautes montagnes d'Islande. Débordemens que causent les éruptions des volcans de cette isle. VIII. 867. *a.*

JOEL, (*Hist. sacr.*) fils de Phatuel, le second des douze petits prophetes. Tems où il prophétisa. Analyse de sa prophétie. *Suppl.* III. 645. *b.*

JOGIGUELES, philosophes du Malabar. IX. 922. *b.*

JOGUE, (*Théolog.*) espece de religieux païens dans les Indes. Diverses observations sur ces gens-là. VIII. 867. *a.*

JOHNSON, (*Benjamin*) poëte Anglois. XVI. 516. *b.* XVII. 603. *b.*

JOHNSON, (*Samuel*) homme de lettres. XVII. 591. *b.*

JOHNSON, (*Thomas*) éloge de son dictionnaire Anglois. *Suppl.* I. 429. 430. *a.*

JOÏADA, ou *Joad*, *science du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) qui succéda à Azarias dans la grande sacrificature. Education qu'il donna au jeune Joas. Autres actes de sa piété. *Suppl.* III. 645. *b.*

JOIE, (*Philos. Morale*) Définition de Locke. En quoi la joie differe de la gaieté. Exemples de quelques personnes que la joie a étouffés. VIII. 867. *a.* Trait du livre des actes des apôtres qui peint au naturel le vrai caractere d'une joie subite & impétueuse. Caractere de la véritable joie. Quelle est celle que nous lui avons substituée. *Ibid. b.*

Joie, chant de joie. III. 143. *a.* Feu de joie. VI. 637. *a, b.* La joie de ce monde est passagere. XII. 122. *a.* Réflexions sur la joie & la tristesse. 144. *a.* Symbole de la joie. XV. 731. *a.* Etat des cadavres de ceux qui sont morts de joie. *Suppl.* IV. 856. *b.*

Joie, *gaieté*. Différences entre ces deux états de l'ame. VIII. 867. *b.*

JOIGNY, (*Géogr.*) ville de champagne sur l'Yonne. Histoire abrégée de ce lieu. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. Seigneurs qui l'ont possédé. Autres observations sur cette ville. Auteurs qui en ont écrit l'histoire. *Suppl.* III. 646. *a.*

JOINT, (*Archit. & Coup. de pierres.*) Différentes sortes de joints & leurs définitions. VIII. 869. *a.*

JOINT (*Menuiserie.*) VIII. 869. *a.*

Joints, arrangement des joints qu'il est essentiel d'observer pour la solidité. IX. 455. *b.*

JOINTURE, (*Anatom.*) tout endroit du corps humain où les os sont joints ensemble pour l'exécution de plusieurs sortes de mouvemens. Différentes sortes de jointures. Elles sont assorties aux différens mouvemens des membres auxquels elles appartiennent, & accompagnées de tout ce qui peut favoriser ces mouvemens. Méchanisme par lequel l'humeur onctueuse qui les facilite, ne se répand que dans la juste mesure qui convient. VIII. 869. *b.* Merveilleux appareil des organes de notre charpente destinés au mouvement. Etonnante flexibilité à laquelle on peut amener les jointures par un constant exercice. Anecdote sur un Anglois nommé Clarick, qui avoit trouvé le secret de déboîter, de tordre, de luxer, de disloquer la plupart des jointures de son corps. *Ibid.* 870. *a.*

Jointure, voyez ARTICULATION. Défensif pour les plaies des jointures. IV. 741. *b.* Usage de l'huile médullaire pour lubrifier les jointures. X. 606. *b.* XV. 760. *b.* 761. *a, b.*

JOINTURE & *jointe*, (*Maréch.*) jointure, grosse, menue, longue ou courte. VIII. 870. *a.*

JOINVILLE, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Deux différentes origines données à cette ville, d'où résultent deux différentes étymologies de son nom. Charles de Lorraine, cardinal, naquit à Joinville en 1529. VIII. 870. *a.* Divers traits qui le caractérisent. Principales anecdotes de sa vie. *Ibid. b.*

Joinville, (*Géogr.*) ville de Champagne. Observations sur son château. Seigneurs qui l'ont possédée. Eglise collégiale de S. Laurent. Fabriques de ce lieu. *Suppl.* III. 646. *a.* Qualité & productions du pays. *Ibid. b.*

JOLCOS, (*Géogr. anc.*) ville de Thessalie. Les jeux funebres inventés à Jolcos. Le pays de Jolcos estimé par les magiciens pour la vertu de ses plantes. VIII. 871. *a.*

JOLI, (*Gramm.*) nous avons plusieurs traités sur le beau, nous n'en avons point sur le joli. Ce silence a lieu d'étonner. Les philosophes les plus austeres ont approuvé le culte des graces. VIII. 871. *a.* C'est la nature elle-même qui nous a donné l'idée des graces, en nous offrant des spectacles qui semblent être leur ouvrage. Si le beau est un des plus grands effets de sa magnificence, le joli est un de ses plus doux bienfaits. Notre goût pour le joli suppose un peu moins parmi nous de ces ames élevées, que de ces ames délicates, faciles, à qui la société doit tous ses attraits. Causes de nos avantages sur les autres nations par rapport au joli. Dès que chez les Romains, l'intérêt de la chose publique ne regarda plus qu'un seul homme, tous les autres ne s'occuperent que de leur bonheur & de leurs plaisirs: de-là naquirent le goût & la délicatesse: il falloit cette révolution aux vers que soupira Tibulle. Telle est à-peu près le tableau de ce qui se passa dans le siecle de Louis le grand. Corneille étonna les esprits. Voiture parut annoncer les graces: & enfin le rétablissement de l'autorité, d'où dépend la tranquillité publique, les vit dans tout leur éclat. *Ibid. b.* C'est à de certaines ames privilégiées que la nature confie le soin de polir celle des autres. Telle étoit l'ame de cette Ninon si vantée; telles étoient celles de plusieurs autres personnes qui l'aiderent à dépouiller les passions, les plaisirs, les arts, le génie, les vertus, de ce reste de gothique qui nuisoit à leurs charmes. Caractere de la cour de Henri II. Le germe du joli étoit alors enfoui sous les obstacles que lui opposoient l'ignorance, la barbarie, ou le soufle corrupteur des guerres intestines. Tout concouroit au contraire sous Louis le grand à répandre sur ses sujets cette fleur d'agrémens qui en firent la plus jolie nation de l'univers. Les François aiment le beau, il triomphe encore parmi eux; peut-être n'y fait-il pas un effet si grand que le joli, parce qu'il n'est pas toujours aisé de s'élever jusqu'à lui. *Ibid.* 872. *a.* De ce qu'on entend par *jolie femme* & par *joli homme.* Le joli en général ne se définit pas plus que le goût, à qui peut-être il doit la naissance & dans les arts & dans les manieres. Le joli ne doit point être appellé *un diminutif du beau.* L'empire de l'un est séparé de celui de l'autre. Ils n'ont qu'une regle commune, c'est celle du vrai. *Ibid. b.*

JOLI, *beau*, *gentil*, (*Synon.*) II. 181. *a.* XVII. 796. *a.*

IOLITE, (*Minéral.*) ou pierre de violette. XVII. 317. *a.*

JOLY, (*Claude*) homme de lettres. XVII. 61. *a.*

JOMSBOURG, en Islande. République propre à former des soldats fondée à Jomsbourg par un roi de Danemarck. VIII. 918. *b.*

JONAS, *Prophetie de*, (*Théolog.*) en quel tems il prophétisa. Sujet de son livre. Autre prophétie que Jonas avoit composée. VIII. 872. *b.*

Jonas, sort tombé sur lui pour être jetté dans la mer. III. 530. *b.* Disputes sur ce qu'étoit la plante dont l'ombre réjouissoit ce prophete. IX. 643. *a.* XIV. 283. *b.*

JONATHAN, *targum de.* XI. 920. *b.* XV. 912. *a, b.*

JONATHAS, *Dieu donné*, (*Hist. sacr.*) fils de Saül. Principaux événemens de sa vie. Son amitié pour David. Son éloge. *Suppl.* III. 646. *b.*

JONATHAS, *Jonatham*, ou *Johannan*, (*Hist. sacr.*) fils de Joïada, auquel il succéda dans la grande sacrificature. Action barbare & sacrilege par laquelle il deshonora sa dignité. III. 646. *b.*

JONATHAS, surnommé *Apphus*, (*Hist. sacr.*) fils de Mathatias, & frere de Judas Machabée, fut établi chef du peuple, & général des troupes après la mort de son frere. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 646. *b.*

Jonathas: emploi dont il fut honoré auprès du roi de Syrie. X. 383. *a.*

JONATHAS, (*Hist. sacr.*) fils d'Ananus ou d'Anne, fut établi grand-prêtre par Vitellius, gouverneur de Syrie, qui

le dépouilla peu après de cette dignité. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 647. *a.*

JONC, (*Hist. nat.*) caracteres de ce genre de plante. Caracteres du *jonc d'eau*, du *jonc fleuri*, du *jonc marin.* — Sur le jonc d'eau, *voyez* SCIRPUS. VIII. 873. *a.*

JONC *odorant*, (*Bot. exot.*) espece de gramen ou de chaume qu'on nous apporte d'Arabie, *&c.* Sa description. Notre jonc odorant est le même que celui des anciens. Noms grecs par lesquels ils l'ont désigné. VIII. 873. *a.* Plante d'où il est tiré : sa description. En Arabie, elle sert de nourriture commune aux chameaux. Qualités médicinales des différentes parties de la plante. Quel est le jonc blanc qu'il faut employer pour les compositions de pharmacie. *Ibid. b.* — *Voyez* ACORUS.

JONC *odorant*, (*Mat. médic.*) *Voyez* SCHŒNANTE.

Jonc, espece de jonc d'Espagne que les Romains nommoient *spartum.* XV. 428. *b.* Anneaux de jonc. I. 480. *a.*

JONCS *de pierre*, (*Minéral.*) description de cette pierre. Lieu où elle se trouve en Angleterre. *Marmor juncum*, ou *junci lapides*, décrits dans le catalogue de Woodward. VIII. 873. *b.*

JONCHETS, *les*, (*Jeux*) sorte de jeu ancien dont parle Ovide. Comment on y jouoit. Etymologie du nom de ce jeu. VIII. 874. *a.*

JONCTION, *union.* (*Synon.*) différence entre ces mots. VIII. 874. *a.* — *Voyez* UNION.

JONCTION, (*Jurispr.*) appointement de jonction. Appointement en droit & joint, *&c.* VIII. 874. *a.*

Jonction du procureur général, ou du procureur du roi, ou du ministere public en général. VIII. 874. *a.*

Jonction, demande à fin de. IV. 1036. *b.*

JONGLEURS, (*Litt.*) joueurs d'instrumens, qui dans la naissance de notre poésie, se joignoient aux troubadours, & couroient avec eux les provinces. Tems auquel ils parurent. Histoire de ces gens-là. Origine de l'ancien proverbe, *payer en monnoie de singe*, ou *en gambades.* VIII. 874. *b.* — *Voyez* POÉSIE PROVENÇALE.

JONGLEURS, (*Divinat.*) magiciens ou enchanteurs fort renommés parmi les nations sauvages d'Amérique; & qui font aussi parmi elles profession de médecine. Détails & particularités sur ces jongleurs. VIII. 875. *a.*

Jongleurs Chinois. XV. 946. *b.* Tunquinois. 949. *a.* Américains. *Suppl.* I. 352. *b.* Negres. 800. *a*, *b.* Canadiens. *Suppl.* II. 164. *b.* Comment ceux d'Amérique excitent les peuples au combat. *Suppl.* 807. *b.*

IONIE, (*Géogr. anc.*) partie du Péloponnese. Origine de ce nom. Caractere des Ioniens. Ionie proprement dite, contrée de l'Asie mineure. Ses principales villes. Elle reçut de bonne heure les lumieres de l'évangile. VIII. 876. *a.*

Ionie, fêtes de toute l'Ionie en l'honneur de Neptune; assemblée des treize principales villes de ce pays qui avoit lieu dans ce tems. XI. 819. *b.* 820. *a.* Beauté des femmes de l'Ionie. *Suppl.* III. 255. *b.* Les Grecs de ce pays contribuerent beaucoup à la perfection de la langue grecque, & au progrès des arts & des sciences. *Suppl.* III. 256. *a.*

IONIENNE, *mer*, (*Géogr. anc.*) mer qui lave les côtes d'Ionie dans l'Asie mineure. Origine de son nom & de celui du pays. VIII. 876. *a.* Erreur des géographes sur la mer appellée Ionienne. *Ibid. b.*

Ionienne, mer, entreprise que fit M. Varron de bâtir un pont sur cette mer, pour joindre l'Italie à la Macédoine. XIII. 71. *b.*

IONIQUE, *Secte*, (*Hist. de la philos.*) Thalès chef de cette secte. Philosophes qui en sont sortis. Pourquoi on l'appelle *secte ionique.* Histoire de Thalès. Comment il voulut persuader à Solon que le célibat est préférable au mariage. VIII. 876. *b.* Circonstances qui rendent l'histoire de la secte ionienne difficile à suivre. Doctrine de Thalès. De la naissance des choses. Des choses spirituelles. *Ibid.* 877. *a.* Géométrie de Thalès. Axiomes de sa morale. *Anaximandre* marcha sur les traces de Thalès. Ses travaux dans les mathématiques. Sa physiologie. Sa cosmogonie. *Ibid. b. Anaximene*, disciple d'Anaximandre. Physiologie de ce philosophe. Il ne nous reste de sa morale que quelques sentences décousues. Précis de sa vie. *Anaxagoras* étudia sous Anaximene. Histoire de ce philosophe. *Ibid.* 878. *a.* Ses principes philosophiques. *Ibid. b. Diogene* l'appollonite, condisciple d'Anaxagore. Sa philosophie. *Archelaüs* de Milet succéda à Anaxagoras. L'étude de la physique cessa dans Athenes après celui-ci. Quels furent ses principes de physique & de morale. La secte ionique s'éteignit à *Socrate*, pour ne renaître qu'à *Guillelmet* de Bérigard, qui naquit à Moulins en 1598. Histoire de ce philosophe. *Ibid.* 879. *a.* Obstacles qui s'opposerent à sa philosophie. Comment il combattit & renversa Aristote. Accusation portée contre ses ouvrages. *Ibid. b.*

Ionique, transmigration, époque célebre. VIII. 879. *b.*

Ionique, secte, la premiere des trois plus anciennes sectes des philosophes. Son fondateur. Sa principale doctrine. Allusion que fait Pindare à cette doctrine dans une de ses odes. VIII. 879. *b.*

Ionique, secte, voyez sur ce sujet. VII. 910. *b.*

IONIQUE, *ordre*, (*Archit.*) pourquoi cet ordre est appellé *ionique*, & quelquefois *ordre altique.* VIII. 879. *b.* Caractere & proportions de cet ordre. Remarque de Vitruve en faveur de l'ordre dorique auquel il semble donner la préférence sur l'ordre ionique. Celui-ci cependant fut employé en Grece pour la construction des plus célebres édifices. *Ibid.* 880. *a.*

Ionique, ordre. XI. 610. *b.* Chapiteau ionique. III. 179. *a.* Ornement du fust ionique. 651. *b.* De l'art de tracer la volute ionique. *Suppl.* IV. 995. *a*, *b.*

JONQUE, (*Marine*) nom que les Chinois donnent à leurs vaisseaux, soit qu'ils soient équipés en guerre ou en marchandises. Description de ceux dont on se sert plus communément pour le commerce. VIII. 880. *a. Voyez* SOEN.

JONQUILLE, (*Botan.*) voyez les caracteres du genre au mot *narcisse.* Les fleuristes ont appellé *jonquilles* diverses especes de narcisses. Observations sur la culture des jonquilles. Vers de M. le comte Hamilton sur les jonquilles. VIII. 881. *a.*

JONTE, (*Hist. mod.*) on nomme ainsi en Espagne un certain nombre de personnes que le roi choisit pour les consulter sur des affaires d'importance. Circonstance où l'on établit ordinairement cette espece de conseil. VIII. 881. *a.* — *Voyez* JUNTE.

JOOSIE, (*Botan.*) plante du Japon. Deux especes de ce genre. Usages médicinaux qu'en font les Japonois. VIII. 881. *b.*

JOPOLI, (*Géogr.*) bourg de la Calabre. Augustin Nyphus né dans ce lieu en 1473. Observations sur ce philosophe & sur ses ouvrages. VIII. 881. *b.*

JOPPÉ, (*Géogr. sacr.*) petite ville & port de mer de la Palestine. *Voyez* JAFFA. Observations sur ce port. Origine du nom de *Joppé.* Monumens qu'on a cru y trouver de l'exposition d'Andromede à un monstre marin. VIII. 881. *b.*

JOQUES, (*Hist. mod.*) Bramines du royaume de Narsingue. Austérité de leur pénitence. Excès des désordres qu'ils se permettent ensuite. VIII. 881. *b.*

JORAM, *élévation du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) roi d'Israël, fils d'Achab, succéda à son frere Ochosias. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 647. *a.*

JORAM, (*Hist. sacr.*) fils & successeur du pieux Josaphat, roi de Juda. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 647. *b.*

JORDAANS, (*Jacques*) peintre. V. 316. *b.*

JORDANE *le Napolitain*, observations sur les postiches de ce peintre. XII. 156. *a.*

JORDANUS BRUNUS, *Philosophie de*, (*Hist. de la philosoph.*) lieu où naquit ce philosophe. Il osa le premier s'affranchir du despotisme d'Aristote. VIII. 881. *b.* Précis de sa vie. Observations sur les écrits de cet auteur. Principaux axiomes de sa philosophie. *Ibid.* 882. *a.* On y trouve le germe de la raison suffisante, du systême des monades, de l'optimisme, de l'harmonie préétablie, en un mot, de toute la philosophie Leibnitzienne. Rapports entre la doctrine de Jordan-Brun sur la nature de Dieu & le spinosisme. Jugement de l'auteur sur ce philosophe. Titres de ses ouvrages. *Ibid. b.* Ouvrages perdus qu'il cite quelquefois. Supplice par lequel il mourut. Son opiniâtreté cause de sa mort. Réflexion de Scioppius sur cette mort. *Ibid.* 883. *a.*

IOS, (*Géogr.*) isle de l'Archipel, *voyez* NIO. XI. 145. *b.*

JOSAPHAT, *jugement du Seigneur* (*Hist. sacr.*) fils d'Aza, roi de Juda, auquel il succéda. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 648. *a.*

JOSEDECH, *justice du Seigneur* (*Hist. sacr.*) fils & successeur de Saraias dans la charge de souverain sacrificateur des Juifs, qui fut mené captif à Babylone. *Suppl.* III. 648, *a.*

JOSEPH, *accroissement*, (*Hist. sacr.*) fils de Jacob. Histoire de la vie de ce patriarche. Les mysteres de J. C. représentés dans le plus grand détail dans les principaux traits de cette vie. *Suppl.* III. 648. *a*, *b.*

JOSEPH, (*Hist. sacr.*) art de deviner attribué à ce patriarche. IV. 346. *b.* Il a été appellé Nazir ou Nazaréen. XI. 65. *b.* 66. *b.*

JOSEPH, (*Hist. sacr.*) fils de Jacob, petit-fils de Mathan, époux de la sainte Vierge. Evénemens de sa vie rapportés dans l'évangile. *Suppl.* III. 649. *a.*

JOSEPH BARSABAS, surnommé *le Juste*, (*Hist. sacr.*) un des premiers disciples de J. C. qui fut proposé avec S. Mathias, pour remplir la place du traître Judas. *Suppl.* III. 649. *b.*

JOSEPH D'ARIMATHIE. (*Hist. sacr.*) ce que l'évangile nous apprend de ce disciple du Seigneur. *Suppl.* III. 649. *b.*

JOSEPH I, successeur de Léopold, (*Hist. d'Allem. de Hongrie & de Bohême*) quarante-unieme empereur d'Allemagne depuis Conrad I, trente-septieme roi de Bohême, quarante-unieme roi de Hongrie, premier roi héréditaire de cette couronne. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 650. *a*, *b.*

Joseph, empereur d'Allemagne : comment il disposa du duché de Mantoue & du Montferrat. X. 59. *a.*

JOSEPH, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) Dom Joseph-Pedre-

Pedre-Jean-Louis, fils aîné du roi Jean V. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 651. *b.*

Joseph : (*Mont*) en Allemagne. *Suppl.* III. 680. *a.*

Joseph, *religieuses de la société de Saint-*, (*Hist. mod.*) XVI. 649. *b.*

JOSIAS, *feu du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) fils d'Amon, roi de Juda, auquel il succéda. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 653. *b.*

JOSUÉ, *Sauveur*, (*Hist. sacr.*) fils de Nun, de la tribu d'Ephraïm, choisi de Dieu, dès le vivant de Moyse, pour gouverner le peuple d'Israël. Conquête de la terre de Canaan. Observations sur le livre de Josué. *Suppl.* III. 654. *a.* Autre livre auquel les Samaritains donnent le même nom, mais fort différent de celui que les juifs & les chrétiens tiennent pour canonique. Il existe en manuscrit dans la bibliotheque de Leyde. Autres ouvrages que les Juifs modernes attribuent à Josué. *Ibid. b.*

Josué, *livre de*, (*Théolog.*) histoire qu'il renferme. Auteur de cet ouvrage. On y remarque certains termes, certains noms de lieux & circonstances, qui ne conviennent pas au tems de Josué. Autre livre faussement attribué à Josué, que les Samaritains conservent avec un grand respect. VIII. 883. *a.* Cet ouvrage légué par Joseph Scaliger à la bibliotheque de Leyde. Autres pieces attribuées à Josué par les juifs modernes. *Ibid. b.*

Josué commande au soleil & à la lune de s'arrêter : observations sur cet ordre. XVI. 169. *a.*

JOUAILLIER, *Orfevre*: planches de son art. Vol. VIII des planch.

JOUBARBE, (*Botan.*) *sedum*. Caracteres de ce genre de plante. Nombre de ses especes. Description des trois especes connues qui sont d'usage en médecine; la grande joubarbe, la petite joubarbe, & la vermiculaire âcre. VIII. 883. *b.* Lieux où croissent les deux premieres especes. Leur analyse & leurs propriétés. Extrait fait de leur suc. Principes renfermés dans la troisieme espece. Lieux où elle croît. Observations sur le nom de *sedum* que lui donnent les botanistes, & sur son étymologie. *Ibid.* 884. *a.*

Joubarbe, en quoi cette plante differe de l'orpin. XI. 666. *a.* — Voyez *sedum* & *trique-madame*.

Joubarbe, (*Mat. médic.*) propriétés de la grande & de la petite. Du suc & de l'infusion de ces plantes. Prétendue vertu de l'eau qu'on en distille. Leur usage extérieur. Compositions pour lesquelles elles sont employées. VIII. 884. *a.*

Joubarbe, analyse de son suc. XIII. 588. *a.*

JOUBERT, (*Laurent*) médecin. XVI. 813. *b.*

JOUE, (*Anat. Médecin.*) muscle buccinateur des joues. II. 456. *a.* Parties cachées sous les joues. VIII. 268. *b.* Couleur vermeille des joues dans les fievres lentes. XVII. 336. *b.*

JOUER, (*Gramm. Mathém. pures*) deux sortes de jeux; ceux d'adresse & ceux de hasard. Il y a des contrées où les jeux publics, de quelque nature qu'ils soient, sont défendus. Passion des Chinois pour le jeu, quoique défendu par les loix. Il n'y a point de jeu d'adresse où il n'entre un peu de hasard. VIII. 884. *b.* Entre deux joueurs de richesse inégale, le jeu n'est pas égal. Pourquoi les dettes contractées au jeu se paient si rigoureusement dans le monde, où l'on ne se fait pas scrupule de négliger des créances beaucoup plus sacrées. Les jeux de hasard sont soumis à une analyse qui est tout-à-fait du ressort des mathématiques. Auteurs qui se sont exercés sur l'analyse des jeux. Principes fondamentaux de cette science. *Ibid.* 885. *a.* Si A & B jouent avec un seul dé, à la condition que si A amene 2 fois ou plus de 2 fois as, en 8 coups, il gagnera, & qu'en tout autre cas il perdra; on demande le rapport de leurs chances ou hasards. — A & B sont engagés au jeu de palets : il ne manque à A que 4 coups pour avoir gagné, il en manque 6 à B; mais à chaque coup l'adresse de B est à celle de A comme 3 à 2. On demande le rapport de leurs chances. — A & B jouent aux palets, mais A est le plus fort, en sorte qu'il peut faire à B l'avantage des deux coups sur trois: on demande le rapport de leurs chances dans un seul coup. — Trouver en combien de coups il est probable qu'un événement quelconque aura lieu, en sorte que A & B puissent gager pour ou contre à jeu égal. *Ibid. b.* — Trouver en combien de coups A peut gager d'amener deux as avec deux dés. — Trouver le nombre des cas dans lesquels un nombre quelconque donné de points peut être amené avec un nombre donné de dés. — Trouver en combien de coups A peut gager d'amener 15 points avec six dés. — Trouver le nombre de coups dans lequel il y a à parier qu'une chose arrivera deux fois, de sorte que A & B risquent autant l'un que l'autre. *Ibid.* 886. *a.* — Trouver en combien de coups on peut se proposer d'amener 3 as, deux fois avec trois dés. — A & B mettent sur table chacun 12 pieces d'argent; ils jouent avec trois dés; à cette condition qu'à chaque fois qu'il viendra onze points, A donnera une piece à B, & qu'à chaque fois il viendra 14 points, B donnera une piece à A, en sorte que celui qui aura le premier toutes les pieces en sa possession, les regardera comme gagnées par lui: on demande le rapport de la chance de A à la chance de B. — Trois joueurs A, B & C, ont chacun 12 balles blanches & 8 noires, & les yeux bandés, ils jouent à condition que le premier qui tirera une balle blanche gagnera la mise; mais A doit tirer le premier, B le second, C le troisieme, & ainsi de suite, dans cet ordre: on demande le rapport de leurs chances. *Ibid. b.* — A & B ont 12 jettons, 4 blancs & 8 noirs; A parie contre B qu'en en prenant 7 les yeux fermés, il y en aura 3 blancs: quel est le rapport de leurs chances? *Ibid.* 887 *a.* — A & B jouent avec 2 dés, à condition que si A amene six, il aura gagné, & B s'il amene 7. A jouera le premier; mais pour compenser ce désavantage, B jouera deux coups de suite; & cela jusqu'à ce que l'un ou l'autre ait amené le nombre qui finit la partie : on demande le rapport de la chance de A à celle de B. Si un nombre de joueurs, tous d'égale force, déposent chacun une piece, & jouent à condition que deux d'entr'eux A & B commençant à jouer, celui des deux qui perdra cédera la place au joueur C; celui des deux qui perdra cédera la place au joueur D, jusqu'à ce qu'un de ces joueurs, vainqueur de tous les autres, tire les enjeux : on demande le rapport des chances de tous ces joueurs. — A, B, C, joueurs d'égale force, mettent une piece, & jouent à condition que deux commenceront, & que celui qui perdra sortira, mais en sortant ajoutera une somme convenue à la mise totale; & ainsi de suite de tous ceux qui sortiront jusqu'à ce qu'il y en ait un qui batte les deux autres, & qui tire tout : on demande si la chance de A de B est meilleure ou plus mauvaise que celle de C. *Ibid. b.* — Deux joueurs A & B d'égale force, jouent à condition qu'autant de fois que A l'emportera sur B, B lui donnera une piece d'argent, & qu'autant de fois que B l'emportera sur A, A lui en donnera autant; de plus, qu'ils joueront jusqu'à ce que l'un des joueurs ait gagné tout l'argent de l'autre. Ils ont maintenant chacun 4 pieces. Deux spectateurs font une gageure sur le nombre de tours qu'ils ont encore à faire, avant que l'un des deux soit épuisé d'argent, & le jeu fini. R gage que le jeu finira en 10 tours, & l'on demande la chance de S qui gage le contraire. — Deux joueurs A & B d'égale force, sont convenus de ne pas quitter le jeu qu'il n'y ait 10 coups de joués. Un spectateur R gage contre un autre S, que quand la partie ne finira pas, ou avant qu'elle finisse, le joueur A aura trois coups d'avantage sur le joueur B, on demande le rapport des chances des gageurs. — En quoi consiste l'esprit du jeu. Pourquoi il est rare de voir de grands géometres bons joueurs, & de grands joueurs bons géometres. *Ibid.* 888. *a.*

Jouer, (*Musiq. instrum.*) Jouer à livre ouvert. *Suppl.* III. 766. *a.*

JOUEUR. En quel cas un joueur a de l'avantage. I. 862. *a.* Comment on peut juger de l'avantage d'un joueur dans un jeu quelconque. II. 122. *b.* Un savant exercé au calcul n'en sera pas pour cela un meilleur joueur. VII. 628. *b.*

JOUG, (*Hist. anc.*) cérémonie que les Romains pratiquoient à l'égard de ceux qu'ils avoient vaincus. Combien elle étoit déshonorante pour ceux-ci. Les Romains éprouverent ce déshonneur dans une guerre contre les Samnites. Comment le consul Spurius Posthumius voulut ensuite le réparer. Cette cérémonie pratiquée à l'égard de celui des Horaces qui avoit tué sa sœur. VIII. 888. *b.*

JOUI, (*Hist. nat.*) liqueur que font les Japonois, nourrissante & fortifiante. VIII. 888. *b.*

JOVIAL, (*Chym.*) Régule jovial. I. 507. *a*, *b.* Bézoard jovial. II. 221. *b.* — *Voyez* Etain.

JOVIEN. Regne de cet empereur. XV. 211. *a.*

JOVILABE, (*Astron.*) instrument propre à trouver les configurations apparentes des satellites de jupiter. Astronomes qui ont décrit des instrumens destinés à ce même usage. Description de celui dont l'auteur se sert. *Suppl.* III. 654. *b.*

Jovilabe, (*Astron.*) instrument astronomique. *Suppl.* II. 543. *b.* Son usage. *Suppl.* IV. 741. *b.*

JOVINIANISTES, (*Théolog.*) hérétiques du quatrieme & du cinquieme siecles. VIII. 888. *b.* Erreurs de Jovinien leur chef. Pape & concile qui les ont condamnés. Auteurs qui ont écrit contre eux. *Ibid.* 889. *a.*

JOVINIEN. Epicuréisme de cet hérésiarque. XVII. 458. *a.*

JOUISSANCE. Jouir c'est connoître, sentir les avantages de posséder. Quelles sont les plus délicieuses jouissances auxquelles la nature nous invite...... Nous ne devons point nous offenser de l'éloge de la plus auguste & de la plus générale des passions...... VIII. 889. *a.* Desirs de jouissance imprimés en nous par la nature. Principe de ces illusions délicates, de cet enthousiasme presque divin, qui concourent avec le sens le plus exquis à exagérer ce bonheur auquel aspirent deux jeunes cœurs éperdus d'amour. Les jouissances commencent du moment où l'on espere. D'où dépend le prix de la derniere. *Ibid. b.*

Jouissance, (*Jurispr.*) On dit communément *possession & jouissance*. Cependant on peut avoir la possession d'un bien sans en jouir. Jouissance se prend donc quelquefois pour la perception des fruits. Ceux qui rapportent des biens à une suc-

JOURDAIN, (*Géogr.*) aujourd'hui *schéria*. Description que Pline fait de son cours. Autre description plus détaillée. VIII. 895. *b.* Etym. du mot *Jourdain*, selon le P. Hardouin. Aridité de la plaine qu'il arrose. Il n'y a point de fleuve plus célebre dans les livres sacrés. Divers miracles opérés dans le Jourdain. Vénération que les chrétiens ont eue pour cette petite riviere. *Ibid.* 896. *a.*

Jourdain. Pentapole du Jourdain. XII. 315. *a.* Source de cette riviere. 500. *b.*

JOURDAIN, (*Astron.*) petite constellation boréale, du nombre des constellations nouvelles formées en 1679. Son étendue. *Suppl.* III. 654. *b.*

JOURDAIN, (*Don*) *Suppl.* IV. 471. *b.*

JOURDAN, (*le Pere*) Son sentiment sur les titres & les diplomes. IV. 1020. *a.*

JOURNAL, (*Comm.*) livre ou regiſtre des marchands. VIII. 896. *a.* *Voyez* LIVRE-JOURNAL.

JOURNAL, (*Litt.*) ouvrage périodique. Le premier de cette espece qui ait paru en France, est le *journal des savans.* Enumération de quelques autres ouvrages de la même espece. Les mémoires, commentaires, & histoires, *&c.* de différentes académies, ne sont point des journaux dans lesquels on rende compte des ouvrages nouveaux; mais des collections de mémoires faits par les savans qui composent ces sociétés. VIII. 896. *a.* Bibliotheque de Photius regardée communément comme ayant fourni la premiere idée des journaux. Premier auteur & continuateurs du journal des savans. Différens journaux françois qui ont paru depuis ce tems en France. Journaux françois que l'on fait dans les pays étrangers. *Ibid. b.* Journaux anglois anciens. Journaux italiens. Quel est le premier des journaux latins. Enumération de ceux qui ont paru ensuite. Journaux hollandois. Principaux journaux d'Allemagne. *Ibid.* 897. *a.* Ceux qui s'impriment maintenant en France. Du cas que l'on doit faire des jugemens des journalistes. *Ibid. b.*

Journal. Origine des premiers journaux. VII. 534. *a.* Inventeurs des journaux. IX. 601. *b.* Réflexion sur les feuilles hebdomadaires. VIII. 75. *b.* Journal économique. V. 750. *a.* *Suppl.* I. 217. *b.* Comment les journaux ont nui au progrès des sciences. *Suppl.* I. 97. *b.* *Voyez* JOURNALISTE.

JOURNAL *des savans*, (*Hist. Litt.*) commencé à Paris en 1665. Divers avantages qui lui donnent le premier rang parmi les journaux. Histoire de cet ouvrage tirée d'un mémoire historique, qui se trouve à la fin du tome X. de la table qu'en a faite M. de Claustre. *Suppl.* III. 655. *b.* M. de Sallo premier auteur de ce journal. *Ibid.* 656. *b.* Ses successeurs ont été M. l'abbé Gallois, *ibid. b.* M. de la Roque; M. Cousin *Ibid.* 657. *a.* Compagnie de gens-de-lettres & de savans qui se chargerent ensuite de cet ouvrage. *Ibid. b.* Liste des journalistes qui ont travaillé depuis 1702, où ce journal fut confié à cette compagnie jusqu'à l'année 1773. *Ibid.* 658. *a, b.* Journaux les plus célebres auxquels cet ouvrage donna naissance. Nouvelles de la république des lettres. Mercure savant de Blegny. Journal littéraire de Bayle. *Ibid.* 659. *a.* Journal de Trevoux: histoire abrégée de cet ouvrage. Savans & gens-de-lettres qui y ont travaillé. *Ibid. b.* Journaux françois les plus accrédités actuellement. *Ibid.* 660. *a.*

JOURNAL, (*Marine*) regiſtre que le pilote est obligé de tenir. Usages qu'on tire de ces journaux. VIII. 897. *b.*

Journal d'une navigation, appellé périple par les anciens. XII. 374. *a, b. &c.*

Journal, ou *arpent.* VIII. 895. *a.* *Voyez* ARPENT. Journal de Bourgogne, *Suppl.* I. 566. *b.* de Turin. *Ibid.*

JOURNALIER, *quotidien*, (*Synonym.*) XIII. 728. *a.*

JOURNALISTE, (*Littér.*) Un journal embrasse une si grande variété de matieres, qu'il est impossible qu'un seul homme fasse un médiocre journal. Un journal doit être l'ouvrage d'une société de savans. VIII. 897. *b.* Diverses qualités qu'un journaliste doit réunir. Maximes qu'il doit observer. Observations sur le journal & les journalistes de Trévoux. *Ibid.* 898. *a.* *Voyez* l'article CRITIQUE.

Journaliste: réflexions sur les extraits que les journalistes donnent au public, & sur la maniere dont ils doivent être faits. VI. 334. *a, b. &c.* Portrait du critique journaliste. *Suppl.* II. 653. *a, b.* Réflexions sur les extraits malignement tournés, qu'on a lieu de reprocher à quelques-uns. 928. *a, b.* Du journaliste de Trévoux. VIII. 515. *b.* *Voyez* JOURNAL.

JOURNÉE *de la Saint-Barthelemy*, (*Hist. mod.*) Réflexions sur cette journée & sur son apologiste. VIII. 898. *b.* *Voyez* BARTHELEMY.

JOURNÉE, (*Comm.*) Gens de journée. Travailler à la journée, par opposition à travailler à la tâche & à la piece. Différence mise par la plupart des communautés des arts & métiers, entre travailler à la journée, & travailler à l'année. VIII. 898. *b.*

JOUTE, (*Hist. de la cheval.*) Différence entre les joûtes & les tournois. Joûtes à tous venans, grandes & plénieres. Les chevaliers ne terminoient aucune joûte de la lance, sans faire une derniere joûte à l'honneur des dames. VIII. 898. *b.* Les joûtes passerent en France des Espagnols, qui prirent des Maures cet exercice, & l'appellerent *juego de canas*, ou jeu de cannes; raison de cette dénomination. C'est cet amusement que les Turcs appellent *lancer le gérid.* Etym. du mot *joûte. Ibid.* 899. *a.*

Joûtes pratiquées autrefois en France. VI. 244. *a.* Quelle étoit la plus noble des joûtes. IX. 237. *b.* Quadrilles dans les joûtes. XIII. 643. *a.* *Voyez* COMBAT & TOURNOIS.

JOUVENCE, *fontaine de.* Lieu où elle se trouve selon Deodatus. XIII. 763. *a.*

JOUVENET, (*Jean*) peintre. V. 321. *b.* *Suppl.* IV. 683. *a.* Ses ouvrages lorsqu'il fut devenu gaucher. XII. 275. *a.* Observations sur cet article. *Suppl.* I. 90. *b.*

JOUX, (*Géogr. & Hist. nat.*) nom d'une chaine de montagnes, d'une vallée, & d'un lac du pays de Vaud. Mont-Joux, partie du mont-Jura. Différens noms particuliers que prend le mont-Jura dans son étendue. Partie du Jura appellée *Pierre-pertuis.* Ville & village appellés du nom de *joux.* Vallée du même nom. Lac de Joux. Différentes vallées & lacs remarquables dans ce voisinage. VIII. 899. *a.* Abbaye de Joux. Malgré la quantité d'eau qui entre dans le lac de Joux, aucune riviere n'en sort extérieurement. Bouches au fond de l'eau où elle s'engouffre & se perd. Description de ce que tous ces lieux offrent d'intéressant & de remarquable. Origine du nom & de la ville de Romain-Môtiers & de l'abbaye. Hermitage de S. Romain & de S. Loup, deux freres, dont Grégoire de Tours a écrit la vie. Trou & caverne remarquables situés à une lieue de l'abbaye sur la montagne. Origine de la riviere d'Orbe. Projet à exécuter pour les lacs. Industrie des habitans de cette vallée. *Ibid. b.* Diverses curiosités naturelles qui se trouvent dans des montagnes voisines. *Ibid.* 900. *a.*

JOYAUX, (*Jurispr.*) *Bagues & joyaux*, de deux sortes. Quelques maximes de jurisprudence sur ce sujet. VIII. 900. *a.* *Voyez* BAGUE.

Joyaux, *maître des.* IX. 894. *a.*

JOYEUX AVÉNEMENT, (*Jurispr.*) droits de joyeux avénement à la couronne; les uns sont utiles, les autres honorifiques. Exemples qui montrent l'ancienneté de cet usage. Le droit de confirmation des offices & des privileges accordés, soit à des particuliers, soit à differentes communautés, est un des plus anciens droits de la couronne, & a été payé dans tous les tems à l'avénement des nouveaux rois. Exemples depuis François I. jusqu'à Louis XIV. VIII. 867. *b.* Détails sur la perception du droit de joyeux avénement payé à l'occasion de l'avénement de Louis XV. à la couronne. *Ibid.* 868. *a.*

Joyeux avénement, droit que le roi a de nommer un clerc pour être pourvu de la premiere prébende qui vaquera dans chaque cathédrale. Dignités & prébendes d'églises collégiales assujetties au droit de joyeux. Rapport entre le droit de joyeux & celui de premieres prieres, exercé par les empereurs d'Allemagne. Origine du droit de joyeux. Des brévets de joyeux avénement. Auteurs à consulter. VIII. 868. *a.*

Joyeux avénement, droit dont quelques évêques jouissent. VI. 143. *b.* brévets de joyeux avénement mis au nombre des droits royaux. 286. *b.*

I P

IPÉCACUANHA, (*Botan.*) Description faite par M. Linnæus de la plante qui jette en terre la racine nommée *ipécacuanha brun* du Brésil. Description de la plante qui pousse en terre l'espece de racine du Brésil, qu'on appelle *ipécacuanha blanc* de Pison. VIII. 900. *a.*

Ipécacuanha. Premier Européen qui a mis cette racine en usage. Auteurs qui en ont écrit. XII. 610. *b.* Avantages de la cascarille sur l'ipécacuanha. II. 740. *b.*

IPÉCACUANHA, (*Mat. médic.*) racine du Brésil. Description des deux especes d'ipécacuanha, le gris & le brun. Résine & extrait mucilagineux pur, qu'on retire de l'une & de l'autre. Ces principes résident dans l'écorce de leurs racines. En quelle proportion ils y sont contenus. Propriétés de la résine & de l'extrait. On donne rarement l'un & l'autre de ces principes séparés. On donne seulement quelquefois la décoction non filtrée de deux gros d'ipécacuanha. Propriété de cette décoction. Moyen de corriger, selon Cartheuser, la violence de l'ipécacuanha pris en substance. VIII. 900. *b.* Observations sur l'usage & la maniere d'administrer ce vomitif. Ses effets admirables dans les dyssenteries. Comment on doit l'employer dans cette maladie. Différence entre les propriétés de l'ipécacuanha blanc de Pison, & un autre ipécacuanha blanc des boutiques. *Ibid.* 901. *a.*

IPÉCA-GUACA, (*Ornit.*) espece de canard du Brésil. Sa description. Moyen de l'engraisser. VIII. 901. *a.*

IPECATI-APOA, (*Ornith.*) autre canard du Brésil. Sa description. VIII. 901. *a.*

IPECU, (*Ornit.*) pic-verd du Brésil. Sa description. VIII. 901. *a.*

I R

IRREDUCTIBLE, *cas*, (*Algeb.*) II. 736. *a.*

IRRÉGULARITÉ. Motifs qui doivent nous rendre circonſpects à juger des irrégularités dans les ouvrages de la nature. VIII. 907. *a.*

IRRÉGULARITÉ, (*Juriſpr.*) en matiere canonique. Origine de ce mot. L'irrégularité n'eſt jamais encourue que dans les cas exprimés nommément par le droit. Néanmoins dans le doute, on doit s'abſtenir de l'exercice des ordres. L'irrégularité ne prive du bénéfice déjà acquis, que dans les cas où cela eſt expreſſément marqué. Toute irrégularité provient *ex defectu* ou *ex delicto*. VIII. 907. *a.* Irrégularité *ex bigamiâ*. Des diſpenſes de l'irrégularité. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b. Voyez* IRRÉGULIER.

IRRÉGULARITÉS dans le mouvement des planetes, (*Aſtron.*) *voyez* ANOMALIE.

IRREGULIER. (*Gramm.*) Ce mot eſt générique & s'applique à toutes les eſpeces de mots qui ne ſuivent pas la marche du paradigme qui leur eſt propre. Il renferme ſous ſoi deux mots ſpécifiques qui ſont *anomal* & *hétéroclite*. Sentiment éclairé qui a amené dans une langue le ſyſtême plein d'énergie des inflexions & des terminaiſons. VIII. 907. *b.* Il y a dans les langues beaucoup moins d'irrégularités réelles qu'on n'a coutume de le croire. Sur quoi ſont fondées les irrégularités véritables. *Ibid.* 908. *a.* Explication de quelques irrégularités apparentes dans la langue françoiſe ; comme, par exemple, de l'uſage du préſent au lieu du futur dans cette phraſe, *ſi je le vois, je le lui dirai* ; de l'emploi de la particule *que*, au lieu de la particule *ſi* dans la phraſe ſuivante, *ſi vous y allez & que je le ſache*, &c. *Ibid. b.*

Irréguliers, verbes. III. 880. *b. Suppl.* III. 128. *b.* Différence entre les défectifs & les irréguliers. I. 487. *a.*

IRRÉGULIER, (*Théolog.*) eccléſiaſtique interdit, ſuſpens ou cenſuré. Diſpenſe accordée par le concile de Latran pour les enfans illégitimes. Les Grecs ne les excluent point de l'état eccléſiaſtique. VIII. 908. *b. Voyez* IRRÉGULARITÉ.

IRRÉGULIER, (*Muſiq.*) modes irréguliers dans le plain-chant. Cadence irréguliere. VIII. 909. *a.*

IRRÉGULIER. (*Archit.*) Parties irrégulieres dans l'architecture. VIII. 909. *a.*

IRRÉGULIER & *Irrégularité*. (*Médec.*) Maladie irréguliere. Symptômes irréguliers. VIII. 909. *a.*

IRRÉLIGIEUX. (*Gramm.*) On n'eſt irréligieux que dans la ſociété dont on eſt membre. Il n'en eſt pas ainſi des principes moraux ; ils ſont les mêmes par-tout. Différence entre l'immoralité & l'irréligion. La moralité peut être ſans la religion. VIII 909. *a.*

IRRÉLIGION. Si l'irréligion eſt pire que la ſuperſtition. I. 801. *b.*

IRRÉMISSIBLE, *péché*. VIII. 584. *a.* XII. 226. *b.* 304. *b.*

IRRÉSOLU, *Douteux*, *Incertain*, (*Synon.*) V. 90. *a.*

IRRÉSOLUTION. (*Gramm.*) Combien les hommes irréſolus ſont à plaindre. Le plus mauvais parti eſt ſouvent celui de n'en point prendre. L'irréſolution eſt auſſi une qualité très-incommode pour les autres. VIII. 909. *b. Voyez* INDÉCIS.

IRRÉSOLUTION du cheval, (*Maneg.*) V. 724. *a, b.*

IRRÉVÉRENCE. Incrédule ou croyant, il ne faut jamais parler avec irrévérence du culte du peuple chez lequel on vit. VIII. 909. *b.*

IRRIGATIONS, (*Agric. Jardin.*) *voyez* EAUX, ABREUVER, ARROSER & CANAL.

IRRITABILITÉ, (*Phyſiol.*) il ne faut pas la confondre avec la ſenſibilité. Diſtinction de trois forces contractives dans les fibres animales ; 1°. *la force morte*, qui eſt commune à toutes les fibres du corps animal, aux membranes, aux vaiſſeaux, au tiſſu cellulaire, qui tend continuellement au plus grand raccourciſſement poſſible, & qui n'a rien de commun avec la vie. 2°. *L'irritabilité*. Celle-ci ne réſide que dans la fibre muſculaire. *Suppl.* III. 663. *a.* Elle ne dure que peu de tems après la mort, & peu de tems après l'irritation. Elle n'agit pas par elle-même ; mais elle eſt l'effet d'une violence extérieure. Elle agit preſque toujours par des alternations de relâchement & de contraction. Toute ſorte d'irritation réveille & met cette force en mouvement ; mais elle n'agit pas dans la proportion du poids, ni de l'âcreté du ſtimulus. Elle n'agit pas avec la même vivacité, ni avec la même conſtance dans différens muſcles. Le muſcle le plus irritable, c'eſt le cœur ; *Ibid. b.* & dans le cœur, c'eſt l'oreillette droite & la veine-cave, qui poſſedent éminemment la nature irritable. Pourquoi les mouvemens du cœur & des inteſtins ſont indépendans de la volonté. D'où vient l'empire de la volonté ſur les muſcles moins irritables. Cauſe de leurs mouvemens convulſifs & involontaires dans certains cas. 3°. *La force nerveuſe*, ou l'action des nerfs. Comment on peut arrêter cette action. Cette force appartient encore à la partie du nerf coupé, qui ne communique plus avec le cerveau. Rapport qu'elle a avec l'irritabilité. Différence entre l'irritabilité & la ſenſibilité. *Ibid.* 664. *a.* Examen du ſentiment des phyſiologiſtes qui confondent ces deux forces, en penſant que la premiere dépend de la ſeconde, & que le nerf communique à la fibre muſculaire ſon irritabilité. Le nerf n'eſt point irritable. L'irritabilité n'a pas beſoin d'un nerf pour devenir une force active. L'irritabilité du cœur ſe ſoutient ſans le concours de la force nerveuſe. L'irritabilité differe donc de la force nerveuſe par ſon indépendance des nerfs & de la volonté, par ſa durée, par le défaut de ſentiment. *Ibid. b.*

Irritabilité. Origine de l'irritabilité. *Suppl.* I. 130. *a.* De l'irritabilité du cœur. *Suppl.* II. 495. *a, b.* Cette faculté conſidérée comme une cauſe de l'accroiſſement du fœtus, *Suppl.* I. 127. *b.* & comme cauſe phyſique des mouvemens vitaux. VI. 366. *a.* X. 220. *b.* L'irritabilité des vaiſſeaux entretenue par la bile. VII. 36. *b.* Influence de l'irritabilité des vaiſſeaux ſecrétoires ſur la ſecrétion. *Suppl.* IV. 760. *b.* L'irritabilité très-peu ſenſible dans les grandes arteres : il eſt plus que douteux qu'elle exiſte dans les petites. *Suppl.* I. 602. *b. Suppl.* II. 493. *a.* De l'irritabilité des viſceres en général. *Suppl.* IV. 634. *b.* De celle des inteſtins ; *Suppl.* II. 495. *a. Suppl.* III. 364. *b.* de l'eſtomac ; *Suppl.* II. 876. *b.* des conduits excrétoires des glandes ; *Suppl.* III. 234. *b.* des vaiſſeaux lactés, 698. *b.* de la matrice. 865. *b.* Les nerfs ne ſont point irritables. *Suppl.* IV. 28. *a.* Irritabilité de l'œſophage, 119. *b.* de la peau. 163. *a, b.* De l'irritabilité des parties après la mort. 70. *a.* Examen du ſyſtême de M. de Haller ſur l'irritabilité. XV. 50. *a, b.* — 52. *a.* VI. 367. *a.* Doctrine de Gliſſon ſur le même ſujet. *Suppl.* IV. 350. *b.*

IRRITABILITÉ, (*Médec.*) *voyez* ORGASME.

IRRITANS. (*Médec.*) ſubſtances proprement dites cauſtiques, qui n'agiſſent que par irritation. II. 791. *b.* Pourquoi les irritans en général attirent un plus grand abord d'humeurs dans les parties où ils agiſſent. Comment on peut concevoir la maniere d'agir des topiques irritans, &c. V. 877. *b. Voyez* VÉSICATOIRES.

IRRITANT, *Décret*, (*Juriſpr.*) IV. 716. *b.*

IRTICH *ou* IRTIS, (*Geogr.*) grande riviere de Sibérie. Son cours. Etabliſſemens faits par Pierre-le-grand le long de l'Irtis. Ville de ce nom au Mogoliſtan. VIII. 910. *a.*

I S

IS-SUR-TILLE, (*Géogr.*) petite ville de Bourgogne, dans le Dijonnois. Hiſtoire abrégée de ce lieu. *Suppl.* III. 671. *a.*

ISAAC, *ris*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Abraham & de Sara. Hiſtoire de la vie de ce patriarche. *Suppl.* III. 665. *a.*

ISAAC. Femme de ce patriarche. *Suppl.* IV. 580. *b.*

ISAAC, médecin juif. X. 287. *b.*

ISAACITES, rabbin. XVI. 719. *a.*

ISABELLE, (*Hiſt. mod.*) reine de Hongrie, fille de Sigiſmond, roi de Pologne, & femme de Jean, roi de Hongrie. Evénemens de ſa vie depuis la mort de ſon mari. *Suppl.* III. 665. *b.*

ISAGA, (*Hiſt. mod.*) officier du grand-ſeigneur. Ses fonctions. VIII. 910. *b.*

ISAIE, (*Théolog.*) nom d'un livre de l'ancien teſtament. Prophéties d'Iſaïe, recueillies par lui-même. Il avoit écrit un livre des actions d'Oſias. Ouvrages apocryphes qu'on lui attribue. Autres livres canoniques que les Juifs lui attribuent ſans fondement. Obſervations ſur l'éloquence & le caractere des prophéties de cet écrivain ſacré. VIII. 910. *b.*

Iſaïe. Mort de ce prophete. XV. 676. *a.* Obſervations ſur Iſaïe, chap. VII. ℣. 14. XIII. 463. *b.* &c.

ISAURIE, (*Geogr. anc.*) contrée d'Aſie. Ce pays n'avoit autrefois que deux villages, qui donnerent cependant bien de la peine aux Romains. VIII. 910. *b.* Accroiſſement de cette province ſous les empereurs grecs. Elle dépendoit, pour le ſpirituel, du patriarche de Conſtantinople. Invaſion de l'Iſaurie par les Turcs ſelgiukdes dans le onzieme ſiecle, & enſuite par les Turcs ottomans depuis Mahomet II. Etat actuel de cette province. *Ibid.* 911. *a.*

ISBOSETH, *homme de confuſion*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Saül, qui, après la mort de ſon pere, régna pendant deux ans ſur dix tribus. Sa fin tragique. *Suppl.* III. 666. *b.*

ISCHIA, (*Géogr.*) iſle & ville du royaume de Naples. Deſcription de cette iſle. Cavernes ſulphureuſes, ſous leſquelles les poetes diſent que Typhée fut précipité. Ouvrage de Julius Jaſolinus ſur les remedes renfermés dans cette iſle. VIII 911. *a.*

ISCHIADIQUE, *artere*, (*Anatom.*) *Suppl.* III. 485. *a.* Nerf. *Suppl.* IV. 43. *a.*

ISCHION, (*Anatom.*) une des trois pieces dont les os innominés ſont compoſés dans les jeunes ſujets. Sa deſcription. VIII. 911. *b.*

ISCHURIE, ou ſuppreſſion d'urine. XIV. 200. *b.* &c. XVII. 506. *a, b.*

ISCOLON, figure de grammaire. VI. 771. *a.*

ISÉE, orateur athénien. Caractere de ſon éloquence. XI. 560. *b.*

ISELASTIQUES, *jeux*, (*Gymnaſt. athlét.*) Jeux où les

athletes vainqueurs avoient droit d'entrer en triomphe par une breche dans la ville de leur naissance. Autre droit dont ils jouissoient. Pensions des athletes vainqueurs, réduites par Solon. Des privileges dont ils jouissoient chez les Romains. Comment Trajan répondit à Pline qui le consultoit sur le jour auquel ces athletes devoient commencer à jouir de leurs privileges. VIII. 911. *b.*

Iselastiques. Ces jeux nommés *sélastiques* dans une ancienne inscription. XIV. 929. *a.*

ISENBOURG, (*Géogr.*) petit canton d'Allemagne. Paul Léonard & François Nansius, deux littérateurs nés dans ce comté. Leurs ouvrages. VIII. 912. *a.*

ISERNIA, (*Geogr.*) ville de Naples, patrie de Pierre Célestin, instituteur de l'ordre de son nom, *&c.* Principaux traits qui le concernent. VIII. 912. *a.*

ISERNORE, *en Bugey*, (*Géogr.*) Ancienneté de ce lieu, qui n'est aujourd'hui qu'un village. Diverses considérations qui le rendent remarquable. Monumens d'antiquité trouvés dans ce lieu. *Suppl.* III. 667. *a.*

ISEURE, (*Monastere*) dans l'Autunois. *Suppl.* I. 710. *b.*

ISIAQUE, (*Litt.*) prêtre de la déesse Isis. Comment on trouve ces prêtres représentés. Cultes qu'ils rendoient à la déesse. Leurs occupations journalieres. Leurs vêtemens. Leur façon de vivre. VIII. 912. *a.* Intrigues continuelles qu'ils pratiquoient. Désordres auxquels les femmes se livroient dans le temple de la déesse. *Ibid. b.*

Isiaques, mysteres. Déguisemens usités dans ces cérémonies. X. 581. *a. Voyez* ISIES.

ISIAQUE, *table*, (*Antiq. égypt.*) monument de l'antiquité. Histoire de ce monument, qui se voit présentement à Turin. Description de ce qui est représenté sur cette table. Auteurs qui en ont donné des gravures. Divers sentimens sur son antiquité. VIII. 912. *b.* On ne peut tenter avec succès d'expliquer cette table. Impossibilité d'entendre l'écriture symbolique des Egyptiens. Auteurs qui en ont hazardé des explications. Jugement porté sur leurs recherches. *Ibid.* 913. *a.*

Isiaque, table. Article sur ce sujet. V. 438. *b.*

ISIDORE *de Péluse.* Ses ouvrages. XII. 290. *b.*

ISIDORE MERCATOR *ou* PECCATOR. Auteur d'une collection de canons. II. 604. *b.* IV. 721. *b. &c.*

ISIES ou *Isiennes*, (*Litt.*) fêtes d'Isis, célébrées à Rome. Abus qui s'y commettoient. Les temples d'Isis abattus dans le tems de la république, & relevés par Auguste. L'empereur Commode mit le comble au crédit des mysteres d'Isis. VIII. 913. *a. Voyez* ISIAQUE.

ISIS. (*Mythol.*) Il est peu de divinités dont il nous reste autant de monumens. Livre de Plutarque sur Isis & Osiris. Etymologie du mot *isis*. Mythologie des Egyptiens. VIII. 913. *b.* Isis étoit regardée comme la mere & la nature des choses. Inscriptions d'où cette idée est tirée. Il paroît que les Egyptiens regardoient leur Isis sur le même pié que les Grecs leur Cérès. Isis fut honorée dans la Grece. Difficulté avec laquelle son culte s'établit à Rome. On voit, par quelques médailles, qu'elle présidoit à la mer. Son culte établi dans les Gaules. Conjecture sur l'étymologie du nom de *Paris*. Temple d'Isis dans le voisinage de cette ville. Son idole détruite par le zele du cardinal Briffonet. *Ibid.* 914. *a.* Le culte d'Isis avoit pénétré jusque chez les Sueves, chez les anciens Germains. Recherches sur la maniere dont il y étoit parvenu. Observations sur ce qu'on trouve touchant la déesse Isis dans l'ouvrage de dom Bernard de Montfaucon. Ridicule explication que Léonard Augustini donne de la pêche & des feuilles de pêcher qui ornent assez souvent la tête d'Isis. *Ibid. b.*

Isis. Cette déesse surnommée *Myrionime*. X. 914. *a.* Ornement de tête de cette divinité. XVI. 202. *a.* Temples d'Isis. 73. *a*, *b.* L'invention des voiles de navire attribuée à Isis. XVII. 424. *b.* Comment finit son culte à Rome. I. 519. *b.* Partie de la Sueve dont les habitans adoroient cette divinité. VIII 175. *a.* Son culte porté dans l'Istrie. 931. *b.* Action de graces qu'Apulée rend à cette déesse. XIV. 482. *b. Voyez* OSIRIS.

ISIS, *fête du vaisseau d'*, (*Litt.*) célébrée chez les Egyptiens. VIII. 914. *b.* Détails sur cette fête. Comment on la célébroit chez les Romains. Les Grecs ne manquerent pas de l'adopter. Temples que les Corinthiens dédierent à Isis. *Ibid.* 915. *a. Voyez* sur ce sujet NAVIRE *sacré*.

ISITES, (*Hist. mod.*) secte de la religion des Turcs. VIII. 915. *a.* Origine de ce nom. Leur principale opinion est que l'alcoran de Mahomet a été créé. Objection de leurs adversaires. *Ibid. b.*

ISLAM. (*Hist. turque*) C'est la même chose que musulmanisme ou mahométisme. Etymologie de ce mot. VIII. 915. *b.*

ISLAMISME ou *Mahométisme*, (*Hist. turque*) Etymologie de ce mot. *Suppl.* III. 667. *a.*

ISLANDE. (*Geogr.*) Sa véritable situation rétablie par les géographes. Etendue de cette isle. Divers détails sur l'Islande. Observations sur ses montagnes & ses volcans. VIII. 915. *b.* Les tremblemens de terre y sont très-fréquens. Premiere colonie des Norwégiens qui s'établit dans cette isle. Epoque à laquelle les Islandois embrasserent le christianisme. Cette isle a produit plusieurs auteurs célebres, dont les écrits ont jetté un très-grand jour sur l'histoire des peuples du nord, & sur la religion des anciens Celtes. Enumération de ces auteurs. Observations sur Snorro Sturleson & sur son ouvrage de l'*Edda* ou mythologie islandoise. Observations sur la description de l'Islande, par M. Anderson; & sur celle qu'a donné M. Horrebow. De l'*Edda*, ou de la *mythologie des Islandois*, livre qui renferme la théologie, la théogonie & la cosmologie des anciens Celtes Scandinaves. Etymologie du mot *edda*. Pourquoi ce livre est appellé *mythologie des Islandois*. De la poésie des Celtes. Edda écrit par Sœmund pour conserver l'intelligence de cette poésie. *Ibid.* 916. *a.* Il ne nous en reste que trois fragmens. Nouvelle Edda recueillie par Snorro Sturleson. Editions & traductions qui en ont été faites. Principaux points de la mythologie des anciens Scandinaves. Leurs idées sur la formation du monde & sur sa destruction, qui devoit entraîner les dieux & les hommes. Leurs dogmes tendoient à exciter le courage. *Ibid. b.* Leurs dieux & leurs déesses. *Ibid.* 917. *a.* Tems appellé par l'Edda, *le crépuscule des dieux*. Fin du monde. Sort des hommes justes & des méchans. Idées des Scandinaves sur la formation de la terre & la création de l'homme. *Ibid. b.* Morceaux contenus dans l'Edda de Sœmund Sigfusson, qui sont parvenus jusqu'à nous. Maximes les plus remarquables de la morale contenue dans cet ouvrage. *Ibid.* 918. *a.* Toute la doctrine théologique & morale de ces peuples du nord tendoit à nourrir leur courage. République propre à former des soldats, fondée à Jomsbourg par un roi de Danemarck. Divers traits de l'histoire des Scandinaves, qui prouvent le mépris qu'ils faisoient de la vie, & la joie avec laquelle ils mouroient dans les combats. *Ibid. b.* Combien ils craignoient de mourir de maladie. La religion de ces peuples étoit barbare & sanguinaire. Exemples qui l'attestent. Ils avoient leurs oracles & leurs magiciens. La lâcheté punie, & l'amour de la liberté porté au plus haut degré par les peuples du nord. Droit du plus fort admis parmi eux dans tous les démêlés. Leurs incursions & leurs pirateries chez leurs voisins. Leurs maximes en amour. Leurs femmes les excitoient aux grandes choses, & elles étoient renommées par leur chasteté & leur fidélité. *Ibid.* 919. *a.*

Islande. Crystal de l'Islande. IV. 524. *a*, *b.* Fontaine remarquable dans cette isle. VII. 99. *a.* Ses montagnes glacées. *Suppl.* III. 232. *a.* Glaciers qui s'y trouvent. VII. 693. *a.* Il paroît que ce pays a été fouillé par divers volcans. *Ibid.* Volcan de l'Hécla. VIII. 94. *a.* Hautes montagnes d'Islande. 867. *a.* Eruptions des volcans de cette isle. *Ibid.* Ancienne lithurgie de l'Islande. IX. 598. *a.* Tiges d'angélique dont les Islandois se nourrissent. I. 459. *b.* Caracteres islandois. Vol. II. des planch. article *Caractere*, planch. 9. Sur la religion des anciens Islandois, *voyez* SCANDINAVES. Anciens établissemens des Islandois dans le Groenland. *Suppl.* I. 344. *a.*

ISLE. (*Géogr. & Physiq.*) Il est probable que plusieurs isles ont été séparées du continent par quelques tremblemens de terre. Deux especes d'isles nouvelles; les unes formées par les eaux, les autres par les feux souterreins. Exemples de quelques isles formées par cette seconde cause. Phénomenes observés en 1707 dans la formation d'une isle nouvelle, près de celle de Thérasie ou de Santorin, qui elle-même paroît avoir été formée par un volcan. VIII. 919. *b.* Isle nouvelle produite en 1720 par un volcan, près de l'isle Tercere. Détails qu'on trouve dans *l'histoire de l'académie*, année 1722, sur la formation d'une isle nouvelle par l'action d'un volcan, auprès des isles Açores. *Ibid.* 920. *a.* Réflexions sur les volcans soumarins & sur les isles qu'ils produisent. Pourquoi ces volcans agissent plus rarement que les volcans ordinaires. Divers effets de ces feux & de leurs explosions. L'existence de ces nombreux volcans prouvée par la quantité de pierres ponces que les voyageurs trouvent dans plusieurs endroits de la mer. Rapports entre les volcans de mer & les volcans de terre: les uns & les autres ne se trouvent que dans les sommets des montagnes. Ils ont des communications souterreines. Les nouvelles isles ne paroissent jamais qu'auprès des anciennes. *Ibid. b.* Les isles produites par l'action du feu & des tremblemens de terre sont en petit nombre. Mais il y a un nombre infini d'isles produites par les limons, les sables, & les terres que les eaux des fleuves & de la mer transportent en différens endroits. Il y a fort peu d'isles dans le milieu des mers. Différences entre les isles par rapport à leur grandeur. Diverses manieres dont il se forme des isles nouvelles. *Ibid.* 921. *a.* Les Arabes donnent le nom d'isles à toutes les peninsules. Erreurs où l'on étoit tombé sur quelques isles ou presqu'isles. Enumération de dix ou douze isles de la premiere grandeur. Dix autres de différentes grandeurs. Autres isles auxquelles on peut donner le nom de *moindres*. Le nombre des petites isles est presque infini. Ces dernieres distinguées en trois classes; 1°. celles que l'on connoît sous

un nom général, quoique la plupart aient chacune un nom particulier; 2°. celles qui quoique ſeules & indépendantes des autres, ne laiſſent pas d'avoir de la célébrité; 3°. celles des fleuves, des rivieres & des lacs. Iſles artificielles. *Ibid. b.*

Iſle. Cauſe des ſources d'eau douce qui ſe trouvent dans certaines iſles où il ne pleut pas. VII. 94. *a.* Quels ſont les endroits de la mer où il y a le plus d'iſles. 620. *b.* Iſles aux embouchures des fleuves. 622. *a.* Pourquoi il y a peu d'iſles vers le milieu de l'Océan, & qu'on ne trouve jamais de petites iſles ramaſſées qu'auprès des grandes ou du continent. XI. 336. *b.* Iſles formées par des volcans : voyez ce dernier mot. Principales iſles des quatre grandes parties du monde, *voyez* les articles de chacune de ces parties, & le tableau figuré qui s'y trouve joint dans les ſupplémens.

Isles *aux loups marins*, (*Géogr.*) de l'Amérique ſeptentrionale. Origine du nom qu'elles portent. Autres obſervations. VIII. 922. *a.*

Iſles Brûlantes. VIII. 922. *a.*

Iſles Bonaventures, de l'Amérique ſeptentrionale. VIII. 922. *a.*

Isle-Bouchard. (*Géogr.*) Lieu ſitué dans une iſle en Baſſe-Touraine. Seigneur auquel il appartient. Ses foires & ſon commerce. Etabliſſemens qu'on y remarque. *Suppl.* III. 667. *a.*

Iſle de l'Aſcenſion, entre l'Afrique & le Bréſil, paroît formée par un volcan éteint. Diverſes obſervations ſur cette iſle. Sa latitude & ſa longitude données par M. de la Caille. VIII. 922. *a.*

Iſle des Chiens, dans la mer du ſud ou *iſle des Tiburons.* VIII. 922. *a.*

Iſles du Cap-verd, de l'océan atlantique. La plus grande eſt S. Jago. VIII. 922. *a.* Leur découverte en 1460. Qualité de l'air. Les Portugais y tiennent un vice-roi. *Ibid. b.*

Iſle de l'Eléphant, ſur la côte de Malabar. Deſcription de la fameuſe pagode de cette iſle. VIII. 922. *a. Voyez* Éléphant.

Iſle de Fer, la plus occidentale des Canaries. Réflexions ſur la maniere la plus commode & la plus ſûre de fixer un premier méridien. Longitude de l'iſle de Fer par rapport à Paris. VIII. 922. *b.*

Iſle de Fernandez, chevres & veaux marins qu'on y trouve. Parti qu'on pourroit tirer de cette iſle. Séjour qu'y fit l'amiral Anſon. Cartes utiles que ce navigateur a données. VIII. 922. *b.*

Iſle flottante. Les hiſtoires de tous les tems ſont pleines de relations d'iſles flottantes. La plus grande partie des faits qu'on nous rapporte ſur ce ſujet ſont entiérement faux ou ſinguliérement exagérés. Merveilles racontées par les poëtes ſur l'iſle de Délos. Ce qu'on doit penſer en ſaine phyſique des prétendues iſles flottantes. VIII. 923. *a.*

Iſles flottantes, pourquoi l'on en voit quelquefois. I. 633. *b.*

Iſles fortunées. Deſcription que Garth, poëte anglois, fait de ces iſles. VIII. 923. *a.* Autre deſcription qu'en donne Horace. Les iſles fortunées ſont ſans doute les iſles Canaries. Il eſt vraiſemblable que les Canaries, les Açores & l'Amérique ſont les reſtes de la grande iſle atlantide de Platon, *&c. Ibid. b.*

Iſle de France. Mines qui ſe trouvent dans cette province. I. 637. *b.* Origine de ſon nom. *Suppl.* IV. 35. *b.*

Isle *de France* ou *de Maſcarenhas*, (*Géogr.*) ſa ſituation. Son étendue & ſes ports. Nations européennes qui l'ont poſſédée. Ses montagnes. Qualité & productions du pays. De la culture des habitations & des récoltes qu'on en tire. *Suppl.* III. 667. *b.* Différentes eſpeces d'animaux qu'on y trouve. On n'y en remarque aucun qui ſoit nuiſible à l'homme ou aux troupeaux. Obſervations qui font conjecturer que l'eſcarpement des montagnes & les inégalités du terrein dans cette iſle, proviennent de ce qu'elle a eu autrefois un volcan. *Ibid.* 668. *a.* Cavernes. Morceaux de mines de fer. Pétrifications. Détails ſur le commerce qu'on fait des eſclaves dans ce pays, & ſur la maniere dont on les y traite. *Ibid. b.* Leurs mariages Châtimens qu'on leur fait ſubir. *Ibid.* 669. *a.* C'eſt par erreur que le nom de *Maſcarenhas* eſt donné à cette iſle: elle eſt connue ſous celui d'iſle Maurice ou iſle de France. *Voyez* Maurice, (*Iſle*)

Iſle Gorgone, de la mer du Sud. Singes dont elle eſt habitée. Pluies abondantes dans cet iſle. Huitres qu'on y trouve. VIII. 923. *b.*

Iſle Jourdain, petite ville de France. Auteur qui en a fait l'hiſtoire. VIII. 924 *a.*

Iſle-Longue, de l'Amérique ſeptentrionale. Son étendue. Son terroir. Elle appartient aux Anglois. VIII. 924. *a.*

Iſle de la Maréchauſſée. III. 887. *b.*

Iſle de S. Jean Mayen, de l'Océan ſeptentrional. VIII. 924. *a.*

Isles *des Nations*, (*Géogr. ſacr.*) ce qu'il faut entendre par-là. *Suppl.* III. 499. *a.*

Iſles-Nouvelles, terres ſituées par les 51 à 52 degrés de latitude méridionale, environ 50 à 55 au n. n. e. du détroit de Le-Maire. Connoiſſance qu'en a donné le capitaine Poré. Ces iſles découvertes par Hawkins en 1693. VIII. 924. *a.*

Iſle des Pins, de l'Amérique ſeptentrionale. Deſcription de cette iſle. VIII. 924. *a.*

Iſles Piſcadores, ou des Pêcheurs, près de Formoſe. VIII. 924. *a.*

Iſle de Quelpaerſt, dans la mer de Corée. VIII. 924. *a.*

Iſle de Réſolution, de l'Amérique ſeptentrionale. Sa grandeur. Ses côtes. VIII. 924. *a.*

Iſle Royale ou du Cap-Breton, iſle de l'Amérique ſeptentrionale. Sa figure. Ses lacs & ſes ports. Avantages que les Anglois en retirent. Chef-lieu de cette iſle. VIII. 922. *b.*

Iſles du Vent, ou Antilles, Caraïbes, ou Cannibales. Où ſe retirerent les Caraïbes, lorſqu'ils furent contraints d'abandonner ce pays. Partage que les François, les Anglois, les Hollandois & les Danois ſe ſont fait de ces iſles. Obſervations ſur leur température. Ouragans, pluies abondantes, maladies, tremblemens de terre auxquels elles ſont ſujettes. Diverſes obſervations qui prouvent l'exiſtence des volcans dont le pays eſt intérieurement dévoré. VIII. 924. *b.* Malgré ces dangers, ces iſles ſont extrêmement peuplées & très-bien cultivées. Les mers en ſont poiſſonneuſes. Objets de commerce qu'on en rapporte. *Ibid.* 925. *a.*

Iſles de deſſous le Vent. Différentes nations qui les poſſedent. VIII. 925. *a.*

Isle, (*Alain d'*) philoſophe ſcholaſtique. XIV. 773. *a.*

ISLEB, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne, lieu de la naiſſance & de la mort de Luther : auteurs qui ont écrit ſa vie. Eſquiſſe du tableau qu'a fait M. de Voltaire de cette grande révolution dans l'eſprit & dans le ſyſtême de l'Europe, qui commença par Luther. VIII. 925. *a.* Editions des œuvres de Luther que les ſavans préferent. *Ibid. b.*

ISLEBIENS, (*Theolog.*) ſectateurs de Jean Agricola, diſciple & compatriote de Luther. Pourquoi il ſe brouilla avec ſon maitre. Les diſciples d'Agricola auſſi nommés *antinomiens.* VIII. 925. *b.*

ISMAEL, *Dieu qui exauce*, (*Hiſt. ſacr.*) fils d'Abraham & d'Agar. Prédiction de ſa naiſſance & du caractere de ſes deſcendans. *Suppl.* III. 669. *a.* Fuite d'Agar & d'Iſmaël. Enfans qu'il eut d'une Egyptienne, qui furent les chefs des douze tribus des Arabes. *Ibid. b.*

Iſmaël, fils d'Abraham : pierre qui paſſe pour ſon ſépulcre. VIII. 926. *a.*

Ismael I *ou Schah-Iſmaël*, (*Hiſt. de Perſe*) fils d'Eider, général de l'armée des Perſes. Il fut proclamé roi par les ſuffrages de la nation. Exploits militaires qui l'ont illuſtré. *Suppl.* III. 669. *b.*

Iſmaël, ſophi de Perſe : ſes conquêtes. XII. 418. *a.*

Iſmaël II, fils de *Schah-Tamas*, fut le quatrieme roi de Perſe de la race des Sophis. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 670. *a.*

Iſmael III, fils de Mahomet Chodabende, fut le ſixieme roi de la race des Sophis. Crimes qui caractériſerent ſon regne, qui ne fut que de huit mois. *Suppl.* III. 670. *a.*

Iſmaël, l'un des Scheichs de l'Yemen. *Suppl.* I. 507. *b.*

ISMAÉLITE. (*Hiſt.*) On appelle ainſi les Arabes qui ſont de la poſtérité d'Iſmaël. Idolâtrie groſſiere de ces anciens peuples. Pierre qu'ils adoroient. La mere des dieux n'étoit auſſi qu'une ſimple pierre. La pierre dont Jacob fit un monument devenue objet d'idolâtrie. Auteurs qui ont parlé de la pierre d'Agar & de la pierre de Jacob. Obſervations de Pocock ſur la pierre noire que les Arabes réverent dans le temple de la Mecque. Autre pierre conſidérable à la Mecque qui paſſe pour être le ſépulcre d'Iſmaël. Une des premieres idolâtries du monde eſt celle des pierres. VIII. 926. *a. Voyez* Bétyles. — Sur les Iſmaélites, *voyez* Arabes.

ISNICH, (*Géogr.*) ville de la Turquie aſiatique, elle occupe la place de l'ancienne Nicée. Elle ne préſente plus que les ruines de ſon ancienne ſplendeur. Produit de ſon territoire. Lac Iſnich ; autres noms de ce lac. VIII. 926. *b. Voyez* Nicée.

ISOCHRISTES, (*Théolog.*) ſecte du ſixieme ſiecle, branche d'Origéniſtes. Leur doctrine. VIII. 926. *b.*

ISOCHRONE, (*Méch. & Géom.*) les vibrations d'une pendule ſont toutes regardées, ſoit grandes, ſoit petites, comme iſochrones. Cependant elles ne ſont iſochrones à la rigueur que lorſque le pendule décrit des arcs de cycloïde. Ligne iſochrone, celle par laquelle on ſuppoſe qu'un corps deſcend ſans accélération. Ecrit de M. Léibnitz ſur la ligne iſochrone. VIII. 926. *b.* L'analyſe des problêmes ſur la ligne iſochrone donnée par MM. Jacques Bernoulli & Varignon. Le problême de M. Léibnitz généraliſé par ce dernier. *Ibid.* 927. *a.*

Iſochrone paracentrique. XI. 887. *a.* Différence entre iſochrone & ſynchrome. XV. 747. *a. Voyez* Pendule.

ISOCHRONISME. (*Géom. & Méchan.*) Différence entre l'iſochroniſme & le ſynchroniſme. VIII. 927. *a.*

Iſochroniſme, des vibrations du reſſort ſpiral uni au balancier. XIV. 190. *b.*

ISOCRATE. Obſervations ſur cet orateur & ſur ſes harangues. XI. 560. *b.* Monument érigé en ſon honneur. 566. *b.*

ISOLÉ. Avantages & inconvéniens de l'état d'un homme isolé. VIII. 927. *a.*

ISOLER, (*Physiq. Electr.*) faire ensorte qu'un corps conducteur ne touche que les corps non-conducteurs, tellement qu'on puisse l'électriser positivement ou négativement. Différentes matieres propres à isoler. *Suppl.* III. 670. *a.* Maniere de préparer le bois à cet usage. Précaution à prendre lorsqu'on fait usage de ces corps non-conducteurs. Autre observation : plusieurs matieres électriques, lorsqu'elles sont trop échauffées, deviennent des conducteurs. *Ibid. b.*

ISOPÉRIMETRE. (*Géom.*) Entre les figures isopérimetres, celles-là sont les plus grandes qui ont le plus de côtés ou d'angles. Démonstration. Proposition sur les triangles isopérimetres. Entre les figures isopérimetres qui ont un même nombre de côtés, celle-là est la plus grande, qui est équilatérale. De la théorie des figures isopérimetres curvilignes. Cette théorie expliquée par M. Euler. Mémoire de M. Cramer sur le même sujet. VIII. 927. *b.*

ISOPSEPHE. (*Littérat. grecq.*) Différentes acceptions que ce mot recevoit chez les Grecs. Ce qu'ils entendoient par *mots isopsephes* & *vers isopsephes.* Poëte qui se distingua dans ce genre bisarre de poésie. Epigramme de l'antologie dans laquelle M. Huet a remarqué l'isopsephisme. On prétend qu'on trouve dans Homere quelques vers isopsephes. VIII. 928. *a.*

ISOSCELE. (*Géom.*) Théorême sur les triangles isosceles. VIII. 928. *a.*

Isoscele. Maniere de décrire un triangle isoscele dont les angles à la base soient doubles chacun de l'angle au sommet. III. 753. *b.*

ISPAHAN, (*Géogr.*) capitale de la Perse. Cette ville décrite avec beaucoup de soin par Chardin. VIII. 928. *a.* Situation avantageuse de cette ville. Son commerce. Description que les mémoires nous donnent d'Ispahan. Magnificence de l'empereur, de son palais & de sa cour. Révolutions terribles que cette ville a éprouvées depuis 1722. Antiquité d'Ispahan. Sha-Abas I la choisit pour capitale de son empire & ne négligea rien pour l'embellir. *Ibid. b.*

Ispahan, fauxbourg de cette ville habité par les Gaures. VII. 529. *b.*

ISRAEL, (*Hist. sacr.*) signification & usages de ce mot dans l'écriture. Nom d'*Israelites* donné aux anciens Juifs. *Suppl.* III. 670. *b.*

Israël, enseignes des douze tribus d'Israël. V. 709. *a.* Royaume d'Israel. XIV. 419. *b.* Son commencement. *Suppl.* IV. 656. *a*, *b.* Sa fin. 192. *b.* Transmigration des dix tribus. XVI. 556. *a.*

ISSACHAR, *récompense*, (*Hist. sacr.*) cinquieme fils de Jacob & de Lia. Bénédiction qu'il reçut de son pere. Ses quatre fils. Partie du pays de Chanaan qui échut à ses descendans. *Suppl.* III. 670. *b.*

ISSANT. (*Blason*) Différence entre le lion issant & le lion naissant. VIII. 928. *b.* *Voyez* NAISSANT.

Issant, acceptions & usages de ce terme de blason. *Suppl.* III. 671. *a.* *Voyez* vol. II des planches, Blason, pl. 5.

ISSINOIS, mets le plus délicieux de ces peuples. XVI. 427. *a.*

ISSOIRE, (*Géogr.*) ville de France en Auvergne, où naquit Antoine du Prat, chancelier de France. Observations sur ce ministre. VIII. 929. *a.*

Issoire. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 671. *a.*

ISSONG, (*Botan. Mat. médic.*) plante de Guinée. Son usage dans les maux de tête. Nom & description qu'en donnent les Botanistes. Différens lieux où elle se trouve. VIII. 929. *a.*

ISSOUDUN, (*Géogr.*) ville du Berry, où naquit Michel Baron, le plus grand acteur tragique. Histoire abrégée de sa vie. VIII. 929. *a.* Ses avantages naturels. Il n'a pas été remplacé. Vers de Boileau pour mettre au bas de l'estampe de Baron. *Ibid. b.*

Issoudun. Son commerce. Ses habitans recommandables par leur fidélité envers les rois de France. Incendies que cette ville a essuyés. *Suppl.* III. 671. *a.*

ISSUE. (*Jurispr.*) Droit d'issue dans quelques coutumes. Ce terme est ordinairement joint avec celui *d'entrée.* Coutumes qui en parlent. VIII. 929. *b.*

Issue. Droit dont jouissent quelques villes de Flandre. V. 122. *b.*

ISSUE-FORAINE. (*Comm.*) Entrée & issue-foraine. Différence entre ce droit & celui de transit. On appelle ces droits *la foraine.* Exigés dans le sein du royaume ils arrêtent la circulation. VIII. 929. *b.*

ISSUS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de Cilicie. Réflexions sur la victoire qu'Alexandre remporta près de cette ville. Le nom moderne d'Issus est *Azzo.* VIII. 930. *a.*

Issus, bataille d'. Suppl. I. 267. *a*, *b.*

ISTER, (*Géogr.*) nom que portoit anciennement le Danube, dans la partie basse de son cours, depuis la cascade de ce fleuve à l'entrée de la Dace. Pont que Trajan fit construire un peu au-dessous de cette cascade. Embouchures du Danube. Nombre des rivieres qu'il reçoit. Malgré sa rapidité il est glacé presque tous les hivers. *Suppl.* III. 671. *b.*

ISTHME. (*Géogr.*) Isthmes les plus considérables, ceux de Corinthe, d'Erizzo, de Malacca, de Panama, de Romanie, de Suez, de Zacala. Par le mot *isthme*, les auteurs grecs entendent l'isthme de Corinthe. Sa largeur. Inutiles efforts qu'on a faits pour le percer. Proverbe grec auquel cette entreprise a donné lieu. Temple de Neptune dans cet isthme. VIII. 930. *a.*

Isthmes, comment ils sont formés. VII. 620. *b.*

ISTHMIENS, *jeux*, (*Littérat. grecq.*) un des quatre jeux sacrés de la Grece. Premiere institution qu'en fit Sisiphe, roi de Corinthe, en l'honneur de Mélicerte. Abus qui accompagnerent la célébration de ces jeux, & qui les firent interrompre. Ces jeux rétablis par Thesée. Brigandages de Sinnis punis par ce roi d'Athenes. Dans quel intervalle les jeux isthmiques se célébroient. VIII. 930. *b.* Différentes sortes de combats qui y étoient admis. Il n'y avoit que les principaux membres des villes qui pussent y être placés. Espace que les Athéniens y occupoient. Pourquoi les Eléens ne s'y trouvoient pas. Magnificence que les Romains ajouterent à la célébration de ces jeux. Récompense que recevoient les vainqueurs. Relation que fait Tite-Live de la maniere dont les Romains rendirent la liberté à la Grece dans les jeux isthmiques. *Ibid.* 931. *a.* Cette même protestation renouvellée par Néron, 260 ans après, dans la même assemblée, mais reçue avec bien moins de transports & d'acclamations que la premiere fois. Cessation des jeux isthmiques sous l'empire d'Adrien. Il ne resta pour en perpétuer le souvenir que les belles odes de Pindare. *Ibid. b.*

ISTRIE, (*Géogr.*) presqu'isle d'Italie dans l'état de Venise. Port de Pola, que les Colques y fonderent. Le culte d'Isis porté dans l'Istrie. Qualité de l'air du pays. A qui appartient l'Istrie. Capo-d'Istria, capitale de cette contrée. Ses anciens noms. VIII. 931. *b.* Evêché de Capo-d'Istria. Principaux revenus de cette ville. Mathias Flaccus Illyricus, théologien de la confession d'Augsbourg, né dans cette ville. Ses ouvrages. *Ibid.* 932. *a.*

ISTROPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville à l'embouchure du Danube. Sa fondation. Son nom moderne. VIII. 932. *a.*

ISTURIE, (*Géogr.*) petit village à cinq lieues de Bayonne. Il donna son nom à une fameuse mine exploitée par les Romains. Diverses observations sur cette mine. VIII. 932. *a.*

ISUREN, (*Idolât. modern.*) l'une des trois divinités auxquelles les Indiens idolâtres attribuent le gouvernement de l'univers. Les deux autres sont *Bramha* & *Wisnou.* Figure sous laquelle cette idole est représentée. Pratiques de ses adorateurs. VIII. 932. *a.* La secte d'Isuren subdivisée en plusieurs autres. *Ibid. b.*

I T

ITABU, (*Bot.*) espece de figuier sauvage du Japon. Autre figuier nommé *inuitabu.* Sa description. VIII. 932. *b.*

ITAGUE, (*marine*) VIII. 934. *b.*

ITALICA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Espagne dans la Bétique. Origine de son nom. Elle a le titre de municipe dans quelques médailles. Empereurs nés à Italica, Trajan, Adrien, & Théodose le vieux. Silicus Italicus, auteur d'un poëme sur la guerre d'Annibal, naquit aussi à Italica. Nom moderne & état actuel de cette ville. VIII. 932. *b.*

ITALIE, (*Géogr. anc.*) étendue que Pline donne à ce pays. De l'origine du nom d'Italie. VIII. 933. *a.* Divers noms donnés jadis à cette contrée. Avantages que Pline attribue à l'Italie sur la Grece, parce que la partie méridionale d'Italie s'appelloit *la grande Grece.* L'Italie étoit anciennement très-resserrée. Anciennes nations qui l'occuperent. *Ibid.* 933. *a.* Division de ce pays sous Auguste, sous Tibere, sous Trajan, sous Constantin. Tems auquel se formerent en Italie plusieurs républiques & souverainetés particulieres. Ouvrages qui contiennent la description de l'Italie. *Ibid. b.*

Italie, ce pays nommé anciennement Œnotrie. *Suppl.* IV. 117. *b.* *Saturnia tellus.* XIV. 696. *b.* Origine du nom d'Italie. *Suppl.* IV. 118. *a.* Presque toute l'Italie renferme de la lave dans son sein. IX. 311. *b.* Vastes embrasemens auxquels il paroît que ce pays a été sujet. *Ibid.* Chemins de communication d'Italie aux provinces orientales de l'Europe. III. 276. *a.* XVII. 421. *a.* Partie de l'ancienne Italie, appellée grande-Grece. VII. 919. *b.* Mers de l'ancienne Italie distinguées en supérieure & inférieure. VIII. 701. *a.* Différens peuples qui occuperent anciennement la partie orientale de l'Italie. IX. 480. *b.* De la population de l'ancienne Italie. 763. *b.* Avant que les Romains l'eussent subjuguée. XIII. 89. *b.* Subsistance que l'Italie retiroit du tems des empereurs de plusieurs provinces romaines. *Suppl.* I. 214. *b.* Causes du dépérissement de l'agriculture dans ce pays, sous les premiers empereurs. IX. 766. *b.* Durée du regne des Ostro-

goths en Italie. XI. 695. *a.* Temples des dieux dans l'Italie, *voyez* TEMPLES. Figure symbolique de l'Italie. XV. 732. *b.*

ITALIE, (*Géogr. mod.*) les anciens comparoient ce pays à une feuille de lierre, les modernes à une jambe d'homme ou à une botte. Observations sur ces comparaisons ridicules. Table de l'Italie publiée par MM. Sanson. L'Italie considérée comme le berceau des arts & des sciences après les siecles de barbarie. VIII. 933. *b.* Célébrité du siecle de Léon X. Époque à laquelle les beaux jours de l'Italie s'éclipserent & sa gloire s'évanouit une seconde fois. Etat actuel des principales puissances d'Italie. Strophes de Milord Harvey sur ce pays. *Ibid.* 934. *a.*

Italie, nombreuses académies qui y sont établies. I. 56. *a*, *b.* Edifices d'Italie qui montrent que dans le tems de l'architecture gothique, le bon goût n'étoit pas entiérement éteint. *Suppl.* I. 539. *a.* Droit d'Italie. V. 129. *b.* L'inoculation pratiquée dans ce pays en 1750. VIII. 757. *a.* Pourquoi les vertus guerrieres n'y existent plus. IX. 765. *a.* Des républiques d'Italie. XIV. 151. *a.* Soins qu'on donne à l'agriculture dans ce pays. *Suppl.* II. 186. *a.* Des blés qu'il produit. *Suppl.* I. 921. *b.* Des vins de ces contrées. XVII. 290. *b.* Utilité des voyages d'Italie. 476. *a*, *b.* Les peintres doivent la fréquenter. *Suppl.* I. 90. *b.* Principales villes d'Italie où se trouvent les chefs-d'œuvre des grands artistes. 91. *a*, *b.* Poëme d'Addisson sur l'Italie. XVII. 617. *b.*

ITALIEN, les anciens Italiens appellés Pélasges & Tyrrhenes. XVI. 787. *a.* L'hospitalité pratiquée par ces peuples. VIII. 315. *a.* Éloge du caractere des Italiens. IX. 765. *a.* Leurs dispositions à cultiver les beaux arts. *Suppl.* III. 518. *b.* *Suppl.* IV. 594. *b.* & les divers genres de poësie. 432. *a*, *b.* de la poésie lyrique des Italiens. *Suppl.* III. 821. *b.* Leurs progrès dans l'astronomie. I. 791. *b.*

Italienne, langue, Son origine. IX. 259. *a.* Pourquoi elle est plus accentuée que la nôtre. 260. *b.* Caractere de cette langue. 262. *a*, *b.* 265. *a.* Son utilité. 265. *b.* De sa prononciation. XIII. 458. *a.* Observations sur les dialectes toscan & romain, & sur la prééminence de l'un sur l'autre. XVII. 517. *b.* Tous les idiomes de cette langue également propres au genre noble. *Suppl.* III. 502. *a.* Des déclinaisons de la langue Italienne. I. 724. *a*, *b.* Des superlatifs dans cette langue. XV. 664. *a.* Des conjugaisons. III. 883. *b.* Analogies des tems dans ces conjugaisons. XVI. 103. *b.* Académie qui a beaucoup contribué à perfectionner cette langue. *Suppl.* I. 89. *b.*

Italienne, comédie. III. 667. *b.* Musique italienne, *voyez* MUSIQUE.

ITALIENNE, (*écriture.*) On l'appelle aussi bâtarde. Quatre especes de bâtardes. *Ibid. b.*

Italienne, écriture. IX. 431. *b.*

ITALIQUE, (*Gramm. & Hist.*) heures italiques. Caracteres italiques, *voyez* CARACTERE. Secte italique. VIII. 93. *b.*

Italique. Exemple de caracteres italiques. II. 663. Heures italiques. VIII. 194. *a.* Cercles horaires italiques. 296. *b.*

ITALIQUE, *danse*, (*Art orchestr.*) danse théatrale, &c. Comment elle fut formée. Caractere de cette danse. Combien elle enchanta les Romains. VIII. 934. *b.*

ITAGUE, (*marine*) sorte de cordage; itague de palan; fausse itague. VIII. 934. *b.*

ITEA, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Lieu où elle croît. Sa description. Sa culture. Étymologie de son nom. *Suppl.* III. 672. *a.*

ITEITES, (*Litholog.*) cailloux qui se trouvent dans la riviere de Sila près de Zurich. VIII. 934. *b.*

ITERATO, (*Jurispr.*) arrêt, sentence d'itérato. Edits où ce terme se trouve. Lettres d'itérato. VIII. 935. *a.*

ITHAQUE, *isle* (*Géogr. anc.*) situation de cette isle. Ville de même nom. En quoi consiste aujourd'hui cette Ithaque, qui fut autrefois le royaume d'Ulisse. VIII. 935. *a.*

Ithaque, son port. XII. 524. *a.* État présent de cette isle. XVI. 226. *b.*

ITHOME, (*Géogr. anc.*) montagne & citadelle de la ville de Messene. Jupiter Ithomate. Fête ithomée, comment elle se célébroit. VIII. 935. *a.*

Ithome, siege de cette place que les hélotes soutinrent contre les Lacédémoniens. VIII. 108. *a.*

ITIGUE, ou *Itégue*, (*Hist. mod.*) épouse de l'empereur d'Ethiopie. Formalités qui précedent la bénédiction nuptiale. Cérémonies de cette bénédiction. Comment l'épouse de l'empereur est installée reine. VIII. 935. *b.*

ITILAT, (*Bot.*) espece de figuier. *Suppl.* I. 370. *b.*

ITINERAIRE, (*Géogr.*) Celui d'Antonin. Colonne itinéraire. Tableau des mesures itinéraires anciennes, comparées avec les mesures itinéraires modernes. VIII. 935. *b.*

Itinéraire, colonnes itinéraires des Romains, découvertes dans les Gaules. IX. 445. *b.* Petite mesure itinéraire de la Chine. 453. *a.* Pierres milliaires des anciens. 814. *b.* Mesure itinéraire des anciens astronomes, d'Aristote, Hérodote, Xenophon, &c. X. 412. *b.* Mesures itinéraires de différentes nations. 419. *b.* Mesure itinéraire d'Egypte appellée schoene. XIV. 768. *b.* Itinéraire d'Antonin & table théodosienne. XVII. 418. *b.* Cartes itinéraires. *Suppl.* II. 252. *b.*

ITING, (*Ornith.*) oiseau des isles Philippines qui paroit être de la classe des pies. Sa description. Lieux où il niche, &c. VIII. 935. *b.*

ITONIA, (*Litt.*) surnom de Minerve. VIII. 935. *b.*

ITURÉE, (*Géogr. sacr.*) pays situé au-delà du Jourdain. Origine de son nom. Elle est appellée quelquefois Auronitis. Les Ituréens incorporés avec les Juifs par Aristobule pour le temporel & pour le spirituel. Philippe tétrarque de l'Iturée du tems de Jean-Baptiste. L'Iturée, distinguée de la Trachonitide. Caractere des Trachonites & des Ituréens. Les états d'Hérode agrandis par Auguste de l'Iturée, de la Batanée & de la Trachonitide. Ces pays délivrés par Hérode des brigands qui les infestoient. VIII. 936. *a.*

ITYPHALLE, (*Hist. anc.*) espece de bulle en forme de cœur que l'on pendoit au col des enfans & des vestales. Propriétés merveilleuses qu'on lui atribuoit. VIII. 936. *b.*

ITYPHALLIQUE, (*Litt.*) vers en usage dans la poésie grecque. On en distingue deux sortes; l'ityphallique trochaïque & le dactylique. Usages auxquels étoient destinés les pieces ityphalliques. VIII. 936. *b.*

I U

IUAN, *de san Puerto-Rico*, (*Géogr.*) *Porto-Ricco*, isle de l'Amérique méridionale, découverte par Christophe Colomb. Description de cette isle. Port de la ville de Portoric. Situation de la ville. Quelques traits historiques sur ce lieu. — *Voyez* PORTO-RICO. IX. 1. *a.*

JUAN, (*Dom*) *d'Autriche*: sa victoire de Lépante: conquête de Tunis. IX. 392. *b.* Observations sur ce prince. XIII. 828. *a.*

JUANEFELD, (*Hermand*) peintre paysagiste. XII. 313. *a.*

JUBA, (*Hist. anc.*) histoire de trois rois Africains qui porterent ce nom. *Suppl.* III. 672. *b.*

JUBARTE, (*Hist. nat.*) espece de baleines. Lieux où on les trouve. Quelle est leur nourriture. IX. 1. *a.*

JUBÉ, (*Théolog.*) tribune élevée dans certaines églises. Origine de ce nom. Quel est son nom en latin. Pourquoi l'on a nommé *graduel* la partie de la messe qui se chante entre l'épitre & l'évangile. On voit peu de jubés dans les églises modernes. Ce que pense M. Thiers de leur suppression dans les anciennes. IX. 1. *a.*

JUBILÉ, (*Théolog.*) Celui des Juifs. Recherches sur l'étymologie de ce mot. Il est parlé du jubilé dans le vingt-cinquieme chapitre du lévitique. Effets civils & agraires du jubilé. Il n'y eut plus de jubilé sous le second temple. Cependant les Juifs ont toujours continué de compter leurs jubilés. Jubilés célébrés par les papes. Leur institution. Leurs différens périodes. IX. 1. *b.* Cérémonie qui s'observe à Rome pour leur ouverture. *Ibid.* 2. *a.*

Jubilé accordé par les papes en divers lieux, à divers princes & monasteres. Celui des moines de Cantorbery. Pour gagner le jubilé, la bulle oblige à des jeûnes, à des aumônes, &c. Edouard III. roi d'Angleterre, voulut qu'on observât le jour de sa naissance par un jubilé, lorsqu'il fut parvenu à l'âge de cinquante ans. Jubilés particuliers en certaines villes à la rencontre de certaines fêtes. Jubilé célébré à Rome par les Jésuites en 1640. IX. 2. *a.*

Jubilé, année de jubilé chez les Juifs. I. 391. *a.* Étymologie du mot *jubilé*: maniere dont les Juifs l'annonçoient. IV. 194. *a.*

JUBILÉ ou JUBILAIRE, (*Hist. eccl.*) religieux qui a cinquante ans de profession, ou ecclésiastique qui a desservi une église pendant cinquante ans. IX. 2. *a.* Docteur jubilé dans la faculté de Paris. Autres usages du mot *jubil.* *Ibid. b.*

JUCATAN, (*Géogr.*) province de l'Amérique. Différentes choses qu'on en retire. Pointe du Jucatan. Port de Campêche. Situation de la peninsule de Jucatan. Par qui elle est habitée. IX. 2. *b.*

JUCUBA, sorte de pois du royaume de Congo. *Ibid. a.*

JUCUNDUS, *gratus*, (*Synon. latins*) XV. 758. *b.*

JUDA, (*Géogr.*) royaume de Guinée en Afrique. Forts établis à une petite distance de la mer; banc de sable qui ne permet d'aborder à la côte qu'avec beaucoup de difficultés par le moyen de petits canots faits exprès. *Suppl.* III. 672. *b.* Les noirs de ce pays sont les plus estimés de tous ceux d'Afrique. Révolutions que le royaume de Juda a essuyées. Cérémonies barbares par lesquelles Dahomet, roi de Juda, célébroit l'anniversaire de la mort de son pere. *Ibid.* 673. *a.*

JUDA, *en Afrique*, (*Géogr.*) Traite des negres de Juda. I. 59. *a.* Observations sur ces negres. XI. 81. *a.* Leur couleur. VIII. 347. *a.* Divinité qu'ils adorent. XV. 108. *b.* Leurs tambours. *Suppl.* IV. 929. *b.*

JUDA, *louange du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) Quatrieme fils de Jacob & de Lia. Histoire de ce patriarche. Pays qu'oc-

cuperent ses descendans. Histoire de la tribu du Juda. *Suppl.* III. 673. *a.*

JUDA, *royaume de*, (*Hist. sacr.*) XIV. 419. *b.* Commencement de ce royaume, *voyez* l'article ROBOAM.

JUDA *Lévite* : son ouvrage intitulé Cozri. IV. 424. *b.*

JUDA *le saint*, docteur Juif; précis de sa vie, ouvrage qui l'a sur-tout illustré. IX. 38. *a*, *b.* X. 576. *b.*

JUDAÏQUES, *Pierres*, (*Lithol.*) ou pierres d'olives. Deux sortes de pierres de ce nom. Pourquoi elles sont ainsi nommées. Vertus médicinales qu'on leur attribuoit. IX. 2. *b.*

JUDAÏQUES, *pierres.* XII. 684. *a.* VI. vol. des planch. coquilles fossiles, planch. 4.

JUDAÏSER, (*Théolog*) IX. 3. *a.*

JUDAÏSME, (*Théolog.*) principales sectes qui le partageoient. Celles qui existent aujourd'hui. Le Judaïsme est de toutes les religions celle que l'on abjure le plus difficilement. Les Juifs & tous leurs biens en Angleterre appartenoient autrefois au seigneur. Ils étoient distingués des Chrétiens durant leur vie & après leur mort. Les Juifs souvent proscrits & rétablis en France. Autrefois on confisquoit les biens des juifs qui embrassoient la foi chrétienne. Etats où ils sont aujourd'hui tolérés. IX. 3. *a.*

Judaïsme : de la révélation judaïque. XIV. 225. *a*, *b.* *voyez* les articles MOISE, & PROPHETES. Ouvrage qui comprend le corps de la religion judaïque. XV. 868. *b.* Judaïsme moderne. *Voyez* CARAÏTES & RABBINISTES.

JUDAS, dit *Machabée*, (*Hist. sacr.*) fils de Mathatias, de la famille des Asmonéens. Ses exploits militaires. Rapports remarquables entre ce personnage & Jesus-Christ. *Suppl.* III, 673. *a.* Soin qu'il prit des livres sacrés. II. 229. *a.*

JUDAS D'ISCARIOTH, (*Hist. sacr.*) l'un des apôtres du Seigneur, le dépositaire des aumônes. Crime que lui fit commettre son avarice. *Suppl.* III. 673. *a.* Effet de son désespoir. *Ibid.* *b.*

Judas le Galiléen, faux messie. X. 406. *a.*

JUDE, *Epître de S.* (*Théolog.*) Dessein de cette épître. Tems auquel elle a été rejettée par plusieurs. Quel est celui à qui Grotius l'attribue. Faux évangile attribué à S. Jude. IX. 3. *b.*

Jude : du livre d'Enoch, cité dans l'épitre de cet apôtre. IX. 608. *a.*

JUDÉE, (*Géogr.*) étendue de ce pays. Divers noms qu'il a eus. IX. 3. *b.* Différentes manieres dont la Judée a été gouvernée. Differentes dominations sous lesquelles elle a passé. Auteur à consulter. *Ibid.* 4. *a.*

JUDÉE, *voyez* TERRE-SAINTE & PALESTINE. Vallées de ce pays. XVI. 823. *a.* Bitume de Judée. I. 758. *b.* IX. 4. *a.* Toparchies de la Judée. XVI. 415. *b.* Tems où elle devint province romaine. IV. 828. *b.* Des habitans de la Judée moderne. VIII. 346. *a.* Figure symbolique de la Judée. XV. 732. *b.*

JUDÉE. *Bitume de*, (*Hist. nat.*) IX. 4. *a.*

JUDICATURE, *des offices de*, (*Jurispr.*) XI. 414. *a*, *b.* &c. 417. *b.*

JUDICIAIRE, *genre*, (*Rhétoriq.*) VIII. 595. *b.* XI. 550. *a.*

JUDICIAIRE, (*Jurispr.*) loix judiciaires des Romains. IX. 663. *a.* Actes judiciaires. I. 116. *b.* Ordre judiciaire selon le code Frédéric. III. 575. *a.* Combat judiciaire. III. 662. *b.* Epreuves judiciaires. V. 837. *a*, *b.* &c. Fermier judiciaire. VI. 540. *b.* Gage judiciaire. VII. 416. *a.* Forme judiciaire. XIII. 403. *a*, *b.* Requête judiciaire. XIV. 165. *a.* Pouvoir judiciaire. XV. 426. *a.* Style judiciaire. XV. 557. *a.* — *Voyez extra-judiciaire.*

JUDITH, *livre de*, (*Théolog.*) L'authenticité & la canonicité de ce livre fort contestées. Autorités alléguées en faveur de sa canonicité. De l'auteur de ce livre. Les Juifs ont eu l'histoire de Judith en chaldéen. Versions qui en ont été faites. IX. 4. *b.*

Judith, Comment elle délivre Béthulie. *Suppl.* III. 445. *b.* Observations sur la version latine que S. Jérome a faite de ce livre. XVI. 365. *a.*

IVELINE, *forêt d'*, (*Géogr.*) forêt dans l'isle de France. Parties qui en ont été détachées. IX. 5. *a.*

Iveline, *la forêt d'*, (*Géogr.*) mort de Carloman, d'une blessure qu'il reçut dans ce lieu. *Suppl.* III. 674. *b.*

IVETTE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Description de l'ivette ordinaire. Principes qu'elle contient. Vertus médicinales qu'on attribue à ces deux especes. IX. 5. *a.*

IVETTE, (*Pharm. & Mat. médic.*) ses vertus médicinales sont très-analogues à celles de germandrée. Comment on l'emploie en différentes maladies, usages qu'on en fait dans certaines compositions. IX. 5. *b.*

JUGA ou *Jugatine*, (*Mythol.*) surnom de la déesse Junon. Distinction de deux dieux jugatins. IX. 5. *b.*

JUGE, (*Droit moral*) premiere institution des juges & des loix. Quelles sont leurs vraies fonctions. Réflexions sur les jugemens arbitraires. IX. 5. *b.* Devoirs des juges. Passage de Cicéron à ce sujet. *Ibid.* 6. *a.*

Juges, maximes d'équité qu'ils devroient avoir toujours présentes à l'esprit. III. 250. *a.* Réflexions contre l'usage de les solliciter. *Suppl.* IV. 806. *b.*

JUGE, (*Hist. des Israëlit.*) nom hébreu des juges qui gouvernerent le peuple juif. Dignité de ces magistrats. Autres peuples qui ont donné le titre de *suffettes* ou de *juges* à leurs souverains. Idée que donne Grotius du gouvernement des hébreux sous les juges. Leur gouvernement. IX. 6. *a.* En quoi consistoit la puissance des juges. Revenu de leur charge. Différens points dans lesquels les juges différoient des rois. De la durée du gouvernement des juges. *Ibid.* *b.*

Juges du peuple hébreu. IX. 90. *a.* Du lieu où les juges rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.*

JUGES, *livre des*, (*Théolog.*) De l'auteur de ce livre. Probabilité de l'opinion qui l'attribue à Samuel. Difficultés élevées contre ce sentiment. IX. 6. *b.*

JUGES, (*livre des*) observations sur ce sujet. IX. 90. *b*, sur ch. V. ℣. 4. *Suppl.* III. 498. *a.*

JUGES, (*Hist. anc.*) le nom de juges donné autrefois aux gouverneurs chez les Espagnols & en Sardaigne : juges établis par Menès lorsqu'il entreprit de policer l'Egypte : des juges chez les Grecs. IX. 91. *a*, *b.* Du lieu où les juges rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.* Anciennement les juges étoient souvent les exécuteurs de leurs sentences. VI. 229. *b.*

JUGE, (*Hist. rom.*) Ordres de la république d'où l'on tiroit les juges. Réflexion de M. Montesquieu sur ce sujet. IX. 7. *a.*

Juges chez les Romains. IX. 91. *a*, *b.* Divers corps de l'état auxquels appartenoit le droit de juger. 653. *a*, *b.* 657. *a.* 663. *a.*

JUGES *des enfers*, (*Myth.*) Observations sur chacun de ces juges, Minos, Eaque & Rhadamante. IX. 7. *a.* Fiction ingénieuse de Platon sur ces juges & sur le jugement que les hommes reçoivent après leur mort. Lieu où fut placé le tribunal des juges des enfers. Jugement que les poëtes font subir à un prince après qu'il a rendu le dernier soupir. Celui que les morts subissoient chez les Egyptiens. Comment ils enterroient les cadavres embaumés. La coutume Egyptienne de jetter trois fois du sable sur le corps mort, devint universelle. *Ibid.* *b.*

JUGE. (*Jurispr.*) à qui appartenoit la fonction de juge dans le premier âge du monde. Différens ordres de personnes à qui le droit de juger a été conféré, chez les Romains & en France. Du respect dû aux juges de quelque ordre qu'ils soient. Marques de son état que le juge doit porter. IX. 8. *a.* Quelles étoient ces marques chez les Romains. Gardes & huissiers qui leur ont été donnés en France. Leurs fonctions & leurs devoirs dans ce royaume. Des présens offerts aux juges. Epices qu'ils reçoivent pour les affaires appointées. Autres salaires qu'ils peuvent exiger. Défense de recevoir aucune sollicitation. *Ibid.* *b.* On obtenoit autrefois que nul ne fût juge dans son pays. Anciennement les juges devoient être à jeun pour juger. Du nombre de juges requis pour rendre un jugement. Les juges doivent écouter avec attention les avocats & procureurs des parties. Il n'est pas permis au juge de réformer sa sentence. Punitions infligées aux juges iniques. Bienséances imposées à l'état de juge. *Ibid.* 9. *a.* De la destitution des juges de seigneurs, & des juges royaux. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Juge, des juges anciennement établis en France. IX. 92. *a*, *b.* Du lieu où les juges des anciens seigneurs rendoient leurs jugemens. I. 867. *b.* Juges autrefois appellés landgraves. IX. 240. *b.* Défenses aux juges de recevoir des présens. V. 37. *a*, *b.* Ce que contiennent les ordonnances sur ce qu'il est permis ou défendu aux juges de recevoir. III. 833. *b.* Rétribution qu'ils reçoivent sous le nom d'épices. V. 776. *b.* Assise de juges. I. 770. *b.* Assesseurs des juges. IV. 23. *a*, *b.* &c. De l'incompétence d'un juge. VIII. 653. *b.* Changement de juge ou évocation. VI. 163. *a*, *b.* Juges appellés gardes de justice. VII. 493. *a*, *b.*

Juge d'appeaux ou *d'appel.* IX. 9. *b.*

Juge dont est appel. IX. 9. *b.*

Juge d'armes. Cet officier a succédé aux maréchal d'armes. Cet office supprimé en 1696 a fait place au grand-maitre de l'armoirie général : lequel ensuite a été aussi supprimé, & l'on a rétabli le juge d'armes en 1707. IX. 9. *b.*

Juge d'attribution. IX. 9. *b.* L'établissement de ces juges est fort ancien. Il y en avoit déja chez les Romains. IX. 10. *a.*

Juge-auditeur du Châtelet. Il y en avoit autrefois plusieurs. Du tems de leur premier établissement. Les auditeurs de témoins étoient anciennement choisis par le prévôt de Paris, lorsque cela étoit nécessaire. Ils avoient déja quelque jurisdiction sous Philippe-le-Bel. Quelle étoit la nature de leurs fonctions. IX. 10. *a.* Divers réglemens & ordonnances qui parlent de ces fonctions, de leurs lieutenans & de leurs greffiers. *Ibid.* *b.* Il y avoit autrefois douze procureurs en titre aux auditeurs. Il avoient aussi un greffier, un receveur des

charge de l'appel en dernier ressort; jugemens souverains. Jugement arbitral. Premier jugement. Jugement de mort. Comment on forme un jugement, lorsqu'il y a plusieurs juges. Quel est celui qui le prononce, celui qui en dresse le dispositif. Différentes parties distinguées dans un jugement. Loix à consulter. IX. 18. *a*.

Jugement, différentes parties contenues dans un jugement. IV. 1042. *b*. XVII. 564. *b*. Chef d'un jugement. III. 271. *a*. Des condamnations portées par les jugemens. 834. *a*, *b*. Projet du jugement arrêté entre les parties. IV. 1042. *b*. Ester en jugement. V. 1002. *a*. Des *retentum* par rapport aux jugemens criminels. XIV. 202. *b*. Epoque à laquelle on commença en France à rendre les jugemens en françois. IV. 657. *b*. Formalités observées autrefois dans la prononciation des jugemens des enquêtes. XII. 2. *b*. A qui appartient le jugement des causes majeures dans la discipline ecclésiastique. II. 791. *a*, *b*. Communication du jugement. III. 731. *a*. Remise d'un jugement, *voyez* REMISE, AMPLIATION. Moyen de se pourvoir contre un jugement en dernier ressort. XIV. 162. *b*. 194. *b*. Fausser le jugement. VI. 437. *a*. De l'exécution des jugemens. 233. *b*. Formalité pratiquée pour les jugemens qu'il s'agit de mettre à exécution hors de la jurisdiction dont ils sont émanés. Ce qui se pratique à l'égard des jugemens rendus dans une souveraineté étrangere, que l'on veut faire valoir dans une autre souveraineté. Etats qui ont avec la France un droit réciproque d'entrecours de jurisdiction. En quels cas les jugemens rendus dans une jurisdiction étrangere devroient être légalisés. IX. 341. *a*, *b*.

Jugement arbitraire IX. 5. *b*. Jugement délibéré. IV. 782. *b*. Jugement à l'extraordinaire. VI. 337. *b*. Jugement de faveur. 433. *b*. Jugement interlocutoire: en quoi il differe du préparatoire. VIII 830. *b*. Jugement préparatoire. XIII. 300. *a*.

Jugement de la croix. IX. 18. *a*.

Jugement de Dieu. IX. 18. *a*. *Voyez* DUEL, ÉPREUVE, PURGATION VULGAIRE, ORDALIE.

JUGEMENS *particuliers des Romains*. (*Hist. de la jurispr. rom.*) Les jugemens étoient ou publics ou particuliers. Ce qu'on entendoit par *jugemens particuliers*. Ordre suivant lequel on y procédoit. De l'ajournement. IX. 18. *b*. De l'action. Juge qui étoit donné de l'ordonnance du préteur. Causes dont l'arbitre connoissoit. Celles dont connoissoient les commissaires *recuperatores*. Des juges nommés *centumvirs*. C'étoit les décemvirs qui assembloient ces magistrats & recueilloient les voix. *Ibid*. 19. *a*. De la forme du jugement. Choix du juge. Cautions du défendeur & du demandeur. L'argent déposé s'appelloit *sacramentum*. Contestation en cause. Assignation de chaque plaideur à sa partie adverse. Quel étoit le jour où il y avoit jugement rendu. Edit du préteur contre le défaillant. Serment de calomnie que les plaideurs prêtoient. Ce qu'on appelloit *in litem jurare*. Deux manieres dont on plaidoit. Avocats appellés *moratores*. *Ibid*. *b*. De la fin du jugement. Jour auquel on le prononçoit. Formule dont les juges se servoient. Du jugement des arbitres. Action qu'on obtenoit quelquefois pour faire mettre la chose au même état où elle étoit avant le jugement. Différence entre cette action & l'appel. Ce qui arrivoit au défendeur condamné, lorsqu'il n'exécutoit pas le jugement dans les premiers trente jours. Le demandeur de son côté étoit exposé au jugement de *calomnie*. IX. 20. *a*. Ce qui arrivoit au juge, lorsque sciemment & par mauvaise foi, il avoit rendu un jugement injuste, lorsqu'il étoit convaincu d'avoir reçu de l'argent des plaideurs. *Ibid*. *b*.

Jugemens, maniere dont on les prononçoit chez les Romains. I. 42. *a*. Des objets de ces jugemens: magistrats qui les rendoient. XIII. 339. *a*, *b*. Bulletins dont ils se servoient pour condamner ou absoudre. I. 4. *b*. 42. *a*.

JUGEMENS *publics des Romains*. (*Hist. de la Jurispr. rom.*) ces jugemens étoient ordinaires ou extraordinaires. Commissions perpétuelles établies vers l'an de Rome 605. Autres commissions exercées ou par le peuple ou par des commissaires créés extraordinairement. Du jugement de concussion. Du jugement de péculat. Jugement pour le crime d'argent. Crime de leze-majesté. IX. 20. *b*. Commissions contre les assassins, les empoisonneurs & les faussaires, établies par le dictateur Sylla. Autres commissions établies touchant les parricides. Commissions touchant la violence publique & la violence particuliere. Ordre qu'on suivoit dans les jugemens publics. A quelles personnes le préteur accordoit la permission de dénoncer qui il vouloit. S'il se présentoit plusieurs accusateurs, il intervenoit un jugement qui décidoit auquel la dénonciation seroit déférée, ce qu'on appelloit *divination*. *Ibid*. 21. *a*. Formule de dénonciation. Jour fixé par le préteur auquel l'accusateur & l'accusé devoient se présenter. Défaut de comparution de l'accusateur ou de l'accusé. Du choix des juges. Trois sortes de témoignages sur lesquels l'accusation étoit sur-tout fondée. *Ibid*. *b*. Moyens qu'employoient les avocats de l'accusé. Apologistes que présentoit l'accusé outre les avocats. Différence entre la remise & la plus ample information. Trois sortes de tablettes que le préteur distribuoit aux juges. Maniere dont se prononçoit le jugement. Effet de l'égalité des voix. Quoique la punition ne fût pas toujours exprimée dans la formule de condamnation, la loi ne laissoit pas d'exercer toute son autorité contre le coupable. Actions que l'accusé renvoyé absous pouvoit exercer contre l'accusateur. Punition du crime de calomnie. *Ibid*. 22. *a*. Outre le préteur, il y avoit pour présider à ces jugemens un magistrat qu'on appelloit *judex quæstionis*. Devoirs de cette charge. Accusations qui se portoient devant les assemblées du peuple. Accusation de rébellion. Objets des loix *porcia* & *sempronia*. Les jugemens se rendoient dans les assemblées du peuple par tribus. Forme des jugemens du peuple sur les différens genres de peines portées par la condamnation dans les jugemens publics & particuliers. *Ibid*. *b*. *Voyez* PEINES.

Jugemens qui appartenoient aux tribus romaines. XVI. 625. *b*. 626. *a*.

JUGEMENT, (*Hist. anc. & mod.*) jugement que les Egyptiens faisoient d'un homme après sa mort. I. 96. *a*. Maniere de prononcer les jugemens chez les Athéniens. I. 42. *a*. Jugemens des causes criminelles chez ce peuple. XIV. 153. *a*. Forme que les barbares qui démembrerent l'empire romain observoient dans leurs jugemens. II. 69. *a*. Origine de l'usage des Anglois de juger par les jurés. XVII. 587. *b*. Jugemens chez les Germains & les anciens Saxons. *Ibid*.

JUGEMENT *de zele*, (*Hist. des Juifs*) erreur de Grotius sur ce sujet. Du jugement de zele qu'exerça Phinées. L'exemple tiré de l'autorité des éphores ne prouve point la légitimité du droit attribué aux particuliers par le jugement de zele. Dissertation à lire sur ce sujet. IX. 23. *a*. *Voyez* LAPIDATION.

Jugement particulier que les protestans s'attribuent en matiere de foi. VII. 13. *a*, *b*.

JUGEMENT *universel*. (*Peint.*) Artistes qui se sont exercés à le représenter. IX. 23. *a*. Description du tableau qu'en a fait le premier un peintre de Florence nommé *André Orgagna*. IX. 23. *b*.

JUGEMENT & *jugé*, (*Médec.*) ou *crise*. *Voyez* ce mot.

JUGER, *Decider*, (*Synon.*) IV. 668. *a*.

JUGER, *de la puissance de* (*Jurispr.*) XIII. 557. *b*.

JUGERE, (*Litt.*) mesure romaine en fait de terre. Etendue du jugere selon quelques auteurs. (*Voyez Suppl.* I. 566. *b*.) Evaluation du jugere sur une mesure moderne. IX. 23. *b*.

JUGEURS, (*Jurispr.*) Les conseillers des enquêtes étoient de deux sortes, les uns jugeurs, les autres rapporteurs. IX. 23. *b*. *Voyez* PARLEMENT, & CONSEILLERS-JUGEURS.

Jugeurs, ou *hommes jugeurs*. Ils étoient qualifiés de *pairs* ou *hommes de fief*. Ouvrage à consulter. IX. 24. *a*.

JUGULAIRE, (*Anatom.*) veines jugulaires externes & internes. Glandes jugulaires. Leur nombre & leur usage. IX. 24. *a*.

Jugulaire, de la saignée de cette veine. XIV. 509. *a*. 514. *b*. 515. *b*.

IVICA, (*Géogr.*) ville capitale d'une isle du même nom. Principal revenu de l'isle. Anciens auteurs qui en ont parlé. Usage que les Romains faisoient des figues de cette isle. IX. 24. *a*.

JUIF, (*Hist. anc. & mod.*) deux religions nées du judaïsme. IX. 24. *a*. Non-seulement le peuple juif subsiste, malgré les horreurs qu'il a éprouvées, mais il subsiste aussi nombreux qu'il l'étoit avant sa dispersion. Rien de plus remarquable que le ferme attachement des Juifs à la loi de Moyse. Quelle en est la raison. Cause de leur grande population. Celle de leur dispersion actuelle dans tous les lieux du monde. Le culte religieux des Juifs s'est soutenu malgré cette dispersion, par la nature & la force de ses loix. Le commerce leur fut abandonné dans les siecles barbares. *Ibid*. *b*. Vexations qu'ils ont éprouvées de la part des princes chrétiens, sur-tout en Angleterre. Celles que le roi Jean & Henri III roi d'Angleterre leur ont fait souffrir. Mêmes traitemens employés en France. Confiscation des biens des Juifs qui embrassoient le christianisme. Raison de cette confiscation. Persécutions contradictoires exercées contr'eux. Moyens qu'ils trouverent de sauver leurs fortunes par l'invention des lettres de change. Modération dont on use aujourd'hui envers eux. Leur utilité dans les pays de commerce. *Ibid*. 25. *a*.

JUIFS, *philosophie des*, (*Hist. de la philos.*) Deux avantages de la nation juive; son antiquité, & celui de n'avoir point passé par le polythéisme. Moyens qu'ils ont eus d'acquérir des connoissances. Grands hommes qui ont vécu parmi eux: Noé, Abraham, Isaac & Jacob; sagesse de Joseph; Moïse, Salomon.

De la philosophie des Juifs, depuis le retour de la captivité de Babylone, jusqu'à la ruine de Jérusalem. Il ne s'agit point ici des connoissances physiques de ce peuple; il en étoit absolument privé. Il n'avoit aussi aucune teinture des sciences exactes. Par l'histoire de la philosophie des Juifs, on entend celle de leurs opinions & de leur doctrine. IX. 25. *b*. Deux époques à distinguer dans l'histoire des Juifs, pour expliquer les

les nouveaux dogmes qu'elles introduisirent : la premiere est le schisme des Samaritains, la seconde est celle où Alexandre transporta en Egypte une nombreuse colonie de Juifs.

Histoire des Samaritains. Leurs idolatries. Mélange qu'ils firent du culte du vrai Dieu avec celui des idoles. *Ibid.* 26. *a.* Haines des Juifs & des Samaritains. Comment elle éclata surtout après que les Juifs furent de retour de la captivité de Babylone. La division se forma d'une maniere encore plus éclatante sous l'empire d'Alexandre-le-grand. Doctrine des Samaritains. Ceux qui ont écrit sur la religion des Samaritains, ont épousé trop vivement la haine des Juifs pour ce peuple. Diverses fausses imputations qui leur ont été faites, particuliérement par S. Epiphane. *Ibid. b.* Les Samaritains justifiés du reproche qu'on leur a fait de ne point croire la résurrection. *Ibid.* 27. *a.* Doctrine de ce peuple sur les anges. Histoire de Simon le magicien. Impiétés que S. Epiphane lui attribue sans raison. *Ibid. b.* Histoire de Dosithée. Secte qu'il fonda chez les Samaritains. *Ibid.* 28. *a.* Doctrine de Ménandre, disciple de Simon.

Colonie des Juifs en Egypte. Aristote raconte qu'un grand nombre de Juifs avoit passé en Egypte, pour aider à Psamméticus à dompter les Ethiopiens qui lui faisoient la guerre. Observations qui font regarder cette premiere transmigration comme fort suspecte. Conquête de l'Egypte par Nabuchodonosor, qui transporte hors de ce pays ses habitans naturels, & les Juifs qui s'y étoient retirés pour y trouver un asyle contre la cruauté d'Ismael. Colonie de Juifs transportées en Egypte par Alexandre, & ensuite par Ptolomée Lagus. *Ibid. b.* Liberté dont ils jouirent sous Ptolomée Philadelphe. De la version des Septante faite sous ce prince. Il paroît que c'est des Egyptiens que les Juifs ont pris la méthode d'expliquer l'écriture par des allégories. Attachement de Philon à cette méthode. Elle avoit pareillement séduit les esséniens d'Egypte. Les Juifs ont aussi puisé en Egypte leur science cabalistique. En général, les Egyptiens attachés à leurs dieux, n'ont jamais embrassé de cultes étrangers; mais les nations étrangeres ont souvent adopté leurs cultes. *Ibid.* 29. *a.*

Origine des différentes sectes chez les Juifs. Secte des saducéens. Erreurs de Lightfoot sur son origine. *Ibid. b.* Antigone, auteur de cette secte, selon les docteurs Juifs. Obéissance gratuite qu'il prêchoit. C'est de cette théologie mystique que Zadoc, son disciple, forma le dogme, qu'il n'y a ni peines ni récompenses après la mort. Tems auquel les saducéens commencerent à paroître. Ils étoient non seulement tolérés, mais encore accrédités chez les Juifs. Hircan persécute les pharisiens & protege les saducéens. Ceux-ci persécutés à leur tour, lorsque le parti des pharisiens prévalut, après la ruine de Jérusalem & de son temple. *Ibid* 30. *a.*

Doctrine des saducéens. Observations qui prouvent que les saducéens admettoient avec le Pentateuque, les autres livres renfermés dans le canon des livres sacrés. *Ibid. b.* Comment le P. Simon disculpe les saducéens de l'erreur où ils étoient tombés sur l'existence des anges. Arnobe les accuse d'avoir fait Dieu corporel. Comment l'auteur les justifie de ce reproche. En quel sens les saducéens nioient la providence. *Ibid.* 31. *a.*

Mœurs des saducéens. Josephe assure qu'ils étoient fort séveres pour la punition des crimes. Il les représente comme des gens farouches, avec lesquels les étrangers ne pouvoient avoir de commerce.

Des caraites. Leur origine. Signification du mot *caraite.* Divers sentimens sur leur origine. *Ibid. b.* Les rabbins les font paroître dès le tems d'Alexandre-le-grand. On les a regardés comme une branche des saducéens, mais ils ont repoussé cette accusation. Eusebe nous découvre leur véritable origine sous Ptolemée Philometor, en Egypte.

Doctrine des caraites. Ibid. 32. *a*, *b. De la secte des pharisiens. Leur origine.* Josephe semble la fixer sous Jonatham, l'un des machabées. Origine du nom de *pharisien. Doctrine de cette secte.* Ce qu'on doit entendre par le destin que les pharisiens admettoient. *Ibid.* 33. *a.* Sentiment qu'ils avoient embrassé sur la transmigration des ames. *Ibid. b.* Mœurs des pharisiens. Sept ordres de pharisiens distingués dans le thalmud.

Origine des esséniens. Divers sentimens sur cette origine. *Ibid.* 34. *a.* Pourquoi l'évangile ne parle point de ces sectaires. Mœurs des esséniens, selon Josephe. *Ibid. b.* Noviciat qu'ils imposent a ceux qui desirent d'être admis parmi eux. Leur courage & leur mépris de la vie. *Ibid.* 35. *a.* Leur doctrine sur l'état des ames après la mort. Connoissance de l'avenir que quelques-uns d'entr'eux se vantent d'avoir. Autre sorte d'esséniens qui ne se distinguent des précédens qu'en ce qui regarde le mariage. Doctrine des esséniens sur la providence. *Ibid. b.* Pourquoi il préféroient la campagne à la ville.

Des thérapeutes. Les esséniens distingués en deux sectes; les uns s'attachoient à la pratique; les autres, savoir, les thérapeutes, s'appliquoient à la contemplation. En quoi consistoit cette contemplation. *Ibid.* 36. *a.* Les chrétiens ont soutenu qu'ils avoient embrassé le christianisme dès qu'il leur avoit été annoncé, & qu'ils devinrent les premiers instituteurs de la vie monastique. Ce sentiment réfuté. Etude qu'ils faisoient des livres sacrés. *Ibid. b.* Austérité de leurs mœurs. Comment ils célébroient leurs fêtes. Parallele de pythagoriciens & des thérapeutes. *Ibid.* 37. *a.*

Histoire de la philosophie juive depuis la ruine de Jérusalem. Dispersion des Juifs depuis cette époque, les uns s'étant retirés à Babylone; les autres en Egypte, où ils porterent l'esprit de révolte; d'autres en Espagne, d'autres enfin étant demeurés ou dans les masures de Jérusalem, ou dans les lieux voisins. Pourquoi les Juifs d'Espagne regardent avec mépris ceux des autres nations. Académies juives, érigées depuis la destruction de Jérusalem. *Ibid. b.* Crédit que les chefs de ces académies ont toujours conservé sur le peuple. Histoire de Juda le saint, le plus illustre de ces docteurs. Tems & lieu de sa naissance. Code de droit civil & canonique des Juifs qu'il publia sous le titre de *Misnah. Ibid.* 38. *a.* Divers traités qu'il renferme. Du tems auquel cet ouvrage fut fait. Juda s'acquit une si grande autorité par cet ouvrage, qu'il se mit au-dessus des loix. Funérailles de ce docteur.

Origine du thalmud & de la gémare. Deux défauts considérables qu'on observa dans la misnah. *Ibid. b.* Pour y remédier, Jochanan fit un commentaire sur cet ouvrage, intitulé, le *thalmud de Jérusalem* ou la *gémare.* Tems auquel ce commentaire fut composé. Défauts qu'on y remarqua. Autre *gémare* ou *thalmud de Babylone*, composé par R. Ase, & préféré à celui de Jérusalem. Du tems auquel il parut. *Ibid.* 39. *a. Jugemens sur le thalmud.* Les Juifs l'égalent à la loi de Dieu, & même lui donnent la préférence. Divers traits qui en font la preuve. Historiette du roi Pirgandicus, que les rabbins racontent pour prouver que ceux qui pechent contre les paroles des sages, sont plus coupables que ceux qui violent les paroles de la loi. *Ibid. b.* Nouvelles décisions que les Juifs ajoutent de tems en tems à la loi. Doctrines du thalmud qui avilissent la religion, & qui devroient diminuer la profonde vénération qu'on a pour cet ouvrage. *Ibid.* 40 *a.* Cependant, il y a des chrétiens qui, à l'imitation des Juifs; regardent le thalmud comme une mine abondante, d'où l'on peut tirer des trésors infinis. Motifs qui peuvent leur avoir inspiré cette maniere de penser. *Ibid. b.* L'auteur observe combien il est ridicule de vouloir, comme ces chrétiens le prétendent, que Jesus-Christ ait emprunté ses paraboles & ses leçons des thalmudistes.

De la philosophie cabalistique. En quel tems elle fut en usage chez les Juifs. Docteurs les plus distingués qui s'y appliquerent. Histoire du docteur Atriba. *Ibid.* 41. *a.* Jamais les chrétiens ne disputerent plus fortement contre les Juifs, qu'immédiatement après la ruine de Jérusalem. Grands éloges que les Juifs donnent à Atriba. Histoire merveilleuse de Siméon Iochaïdes, auteur du fameux livre de Zohar, où sont renfermés les mysteres de la cabale. Précis de cet ouvrage. *Ibid. b.* La méthode de peindre les opérations de la divinité sous des figures humaines, fort en usage chez les Egyptiens. *Ibid.* 42. *a.*

Des grands hommes qui ont fleuri chez les Juifs dans le douzieme siecle. Préjugé des chrétiens en faveur des livres composés par les Juifs. Ce préjugé combattu. Les rabbins pourroient nous aider dans l'intelligence des livres saints, beaucoup plus qu'ils ne le font. Pourquoi les docteurs juifs du douzieme siecle doivent être préférés à tous les autres. Histoire d'Aben-Ezra. Diverses connoissances dans lesquelles il se distingua. *Ibid. b.* Ses explications de l'écriture, par lesquelles sur-tout il se fit connoitre. Son sentiment sur la cabale. Histoire de Maïmonides. Ses études. Ancêtres dont il se glorifioit. *Ibid.* 43. *a.* Sa morale relâchée sur l'attachement à la religion. *Ibid. b.* Observations sur ses ouvrages. Divers points de sa doctrine. *Ibid.* 44. *a.*

De la philosophie exotérique des Juifs. Caractere général de cette philosophie. Idée qu'ils ont de la divinité. En quel sens ont doit appeller Dieu miséricordieux. Pourquoi on l'appelle lumiere. Ce qu'on doit entendre par la vie de Dieu. *Ibid. b.* Comment on doit expliquer certaines expressions fortes & quelques actions attribuées à la divinité, qui scandalisent ceux qui n'en pénetrent pas le sens. Reproche qu'on peut faire à ces docteurs sur la maniere dont ils parlent de Dieu. *Ibid.* 45. *a.* Sentiment des Juifs sur la providence & sur la liberté. Doctrine de Maimonides sur ce sujet. Sentiment de ce docteur & des autres sur la science de Dieu. *Ibid. b.* Combien ils sont attachés à la liberté d'indifférence. Leur doctrine sur la grace. *Ibid.* 46. *a.* Fiction de R. Eliezer, par laquelle il montre les attentions de la providence pour nous empêcher de pécher & prévenir notre perte. Sentimens des Juifs sur la création du monde. Controverse sur l'antiquité du monde, qui s'éleva du tems de Maïmonides. Selon ce docteur, la création est un des fondemens de la foi, sur lesquels on ne doit se laisser ébranler que par une démonstration qu'on ne trouvera jamais. Foiblesse des motifs qui le déterminoient contre l'éternité du monde. *Ibid. b.* Raison tirée de la premiere lettre de la Genese, qui a déterminé quelques théologiens de la synagogue à soutenir qu'il y avoit eu un monde avant

lequel on mange ce fruit en Languedoc & en Provence. Sa qualité. Propriété de ce fruit lorſqu'il eſt mûr & ſéché. Sirop de jujubes compoſé. Autres compoſitions où l'on fait entrer les jujubes. IX. 52. *b.*

JUJUBIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de cet arbre. Contrées où il eſt commun. Terreins & expoſitions qui lui conviennent. Manieres de le multiplier & de le cultiver dans notre climat. Cet arbre doit trouver place dans les boſquets d'arbres curieux. Ce qu'il y a de ſingulier dans ſes branches. IX. 53. *a.*

Jujubier. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Énumération de quatre eſpeces. *Suppl.* III. 674. *b.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription & culture. *Ibid.* 675. *a.*

Jujubier des Indes, nommé *bori. Suppl.* II. 19. *a*, *b.*

JUKAGIRI, (*Géogr.*) peuples païens qui habitent les bords de la mer Glaciale. Leur façon de parler. Leur uſage à l'égard des morts. IX. 53. *b. Suppl.* I. 664. *b.*

JU-KIAU, (*Hiſt. mod. & Philoſoph.*) ſectaires chinois qui, ſi l'on en croit les miſſionnaires, ſont de véritables athées. Fondateurs de leur ſecte. Ouvrage qu'ils compoſerent. Ils admettent une premiere cauſe nommée tai-ki. Idée qu'ils s'en forment. IX. 53. *b.*

JULE, (*Littérat.*) piece de vers que les Grecs & les Romains chantoient pendant la moiſſon. Étymologie de ce mot. Autres noms qu'on lui donnoit. IX. 53. *b.*

JULE, (*Botan.*) *voyez* CHATON. Sentiment de Ray & de Bradley ſur ces chatons. IX. 53. *b.*

IULE, (*Hiſt. nat.*) inſecte aptere, de l'ordre des polypodes. Différences entre cet inſecte & la ſcolopendre. *Suppl.* III. 675. *a.* Diſtinction de ſept eſpeces d'iules. Deſcription & mœurs de cet animal. *Ibid. b.*

JULEP, (*Pharm. Thérapeut.*) pourquoi la qualité diaphane eſt eſſentielle à cette ſorte de remede. On peut donner en forme de julep pluſieurs médicamens doués de diverſes vertus. Juleps les plus uſités. La matiere des juleps diſtinguée en excipient & en baſe. Différentes eaux qui peuvent ſervir d'excipient. Différentes matieres ou liqueurs qui peuvent ſervir de baſe. IX. 54. *a.* Proportion des divers ingrédiens d'un julep. La doſe ne doit ſe preſcrire que pour la journée. Comment on en regle la quantité. *Ibid. b.*

JULES II, pape. Obſervations ſur ſon regne. XIV. 722. *a*, *b.* Entrepriſe conſidérable de ce pape. VIII. 691. *a.* La France miſe par lui à l'interdit. 817. *a.* Ses efforts pour faire abroger la pragmatique ſanction. XIII. 261. *a.* Statue de ce pape par Michel-Ange Buonarota. XIV. 831. *b.*

JULES-*romain.* Remarques ſur les tableaux de ce peintre. VII. 767. *b.* XVII. 485. *a.*

JULES. (*Meſſe du pape*) tableau de Raphaël. X. 400. *b.*

JULIA, (*Géogr. anc.*) prénom de villes ou colonies romaines. Pourquoi pluſieurs joignirent ce nom à celui qu'ils avoient déjà. IX. 54. *b.* Enumération de pluſieurs lieux déſignés par ce nom ſimple & compoſé avec d'autres. Les colonies romaines, & quantité d'autres villes, ne ſe firent pas moins d'honneur du titre *d'Auguſta* que de celui de *Julia.* Pluſieurs colonies prenoient même conjointement ces deux qualités. On trouve quelques villes nommées *Juſtinopolis*, & plus encore nommées *Juſtiniana. Ibid.* 55. *a.*

JULIA GENS, (*Antiq. rom.*) premiere maiſon de Rome. Origine qu'elle s'attribuoit. Médailles de cette famille. Pourquoi les empereurs prirent le titre de ſouverain pontife. IX 55. *a.*

JULIA. (*Loi*) Différentes loix ainſi nommées. IX. 651. *a.* 663. *a*, *b.* Loi *julia* ſur l'adultere, I. 151. *a.* ſur le crime de leze-majeſté. IX. 399. *a.* Tutele ſuivant la loi *julia.* XVI. 764. *b.* Diſpoſitions de la loi *julia* ſur les biens dotaux de la femme. 880. *b.*

JULIA PIA, (*Hiſt. rom.*) femme de l'empereur Sévere : obſervation ſur ſon nom. *Suppl.* II. 732. *b.* 734. *b.*

JULIANUS, (*Didius*) cet empereur adonné à la magie. II. 780. *b.*

JULIEN, empereur : précis de ſa vie. V. 279. *b.* Son ſéjour à Paris. XI. 945. *b.* Sa proclamation par les troupes des Gaules. XVI. 146. *b.* Comment il tâcha de relever le paganiſme. XI. 536. *b.* Ses ſacrifices d'hommes. I. 497. *b.* Bibliotheques qu'il fonda. II. 231. *b.*

JULIEN, (*le Comte*) révolution qu'il cauſa en Eſpagne. *Suppl.* IV. 661. *b.*

Julien, faux meſſie. X. 406. *b.*

JULIEN, (*M. de Saint-*) chanoine de Mâcon. IX. 837. *a.*

JULIEN, (*M. de Saint-*) ſyſtême de fortification de ce chevalier. *Suppl.* III. 90. *a*, *b.*

JULIEN, *port Saint-* (*Géogr.*) XIII. 132. *b.*

JULIENNE, *année*, (*Chronol.*) Période julienne. Principal avantage de cette période. C'eſt principalement à l'année julienne que cette période convient. La premiere année de l'ere chrétienne eſt la 4714ᵉ de la période julienne. Méthode à ſuivre pour trouver à quelle année de la période julienne appartient une année donnée depuis Jeſus-Chriſt. Méthode par laquelle on connoît l'année de Jeſus-Chriſt qui répond à une année de la période julienne. Cette période renferme tous les événemens arrivés ſur la terre. IX. 55. *b.* Problême qui a fort exercé les chronologiſtes : étant donnée l'année du cycle ſolaire, celle du cycle lunaire, & celle de l'indiction, on demande l'année de la période julienne. Solution du problême. M. Euler a donné une méthode générale pour réſoudre ces ſortes de queſtions. On doit remarquer que ces queſtions ont une infinité de ſolutions, ſi on les prend dans toute leur généralité. *Ibid.* 56. *a.* Rapport entre la période julienne & la période conſtantinopolitaine. Uſage de la période julienne dans les tables aſtronomiques. *Ibid. b.*

JULIENNE, adj. (*Chronol.*) Année julienne. I. 389. *a.* Calendrier julien. II. 553. *a.* Période julienne. IV. 590. *a.* XII. 361. *a.* Épacte julienne. V. 742. *b.* Epoque julienne. 835. *b.*

JULIENNE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece la plus commune. En quoi la julienne differe du giroflier. Juliennes que les fleuriſtes cultivent principalement. Manieres de les multiplier. IX. 56. *b.*

JULIENS, college de luperques. IX. 747. *a.*

JULIOBONA, (*Géogr.*) poſition de cette ville, capitale des Caletes, ſelon Ptolomée. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. *Suppl.* III. 675. *b.* Anciennes routes qui y conduiſoient. Divers monumens d'antiquité qu'on a trouvés à Lillebonne en Normandie, qui prouvent que ville eſt l'ancienne *Juliobona.* Son état préſent. *Ibid.* 676. *a.*

JULIS, (*Ichthyol.*) petit poiſſon qu'on prend principalement ſur la côte de Genes & d'Antibes. Sa deſcription. Ce poiſſon eſt ſur tout friand de chair humaine. IX. 57. *a.*

JULIS, (*Géogr. anc.*) ville de l'iſle de Céos. Hommes célebres dont elle étoit la patrie. IX. 57. *a.* Anecdote ſur une citoyenne de Julis qui, âgée de 90 ans, ſe donna la mort par le poiſon en préſence de Pompée & du conſentement du magiſtrat. *Ibid. b. Voyez* IOULIS & ZIA.

JULIUS-PORTUS (*Géogr.*) port d'Italie qu'Auguſte fit conſtruire, en joignant le lac Lucrin à l'Averne, & l'un & l'autre à la mer. Ce port détruit par un tremblement de terre. *Suppl.* III. 676. *a.*

JULLY-LE-CHATEL, (*Géogr.*) lieu du Barrois. *Suppl.* I. 818. *b.*

JUMART ou *Jumans*, (*Hiſt. nat.*) animal qu'on a cru naître de l'accouplement d'un taureau & d'une âneſſe, ou d'un âne & d'une vache. *Suppl.* III. 676. *a.* Eſpece de mulet ou de jumars nés du cheval & de l'âneſſe, que M. le cardinal des Lances a fait diſſéquer. Mulets formés de différentes eſpeces voiſines. Leur ſtérilité. Plantes-mulets. Les mulets dans aucun regne ne peuvent former d'eſpece nouvelle. *Ibid. b.*

JUMEAUX, *freres*, (*Phyſiolog.*) examen de la queſtion, quel eſt celui de deux freres jumeaux qui doit être regardé comme l'aîné, en cas de ſucceſſion. IX. 57. *b.* Queſtion propoſée : un teſtateur legue la liberté à une eſclave, ſi ſon premier enfant eſt un mâle ; elle accouche d'un garçon & d'une fille, on n'a pu déterminer lequel des deux enfans étoit né le premier. Déciſion d'Ulpien. Difficulté de rendre raiſon de la reſſemblance de deux freres jumeaux. Exemples de ces reſſemblances. Nicolas & Claude de Soucy freres jumeaux, dont l'un fut ſeigneur de Siſonne & l'autre d'Origny, ſous le regne de Charles IX. Scévole & Louis de Sainte-Marthe. Meſſieurs de la Curne & de Sainte-Palaye. *Ibid.* 58. *a.*

Jumeaux. Fait qui montre que la conception des jumeaux ne ſe fait pas toujours en même tems. VII. 958. *b.* VIII. 259. *b.* Chaque jumeau a ſon amnios à part. *Suppl.* I. 367. *b.*

JUMEAUX, (*Anatom.*) nom de pluſieurs muſcles. IX. 58. *a.* Grands jumeaux ou extenſeurs du pié. Deux jumeaux de la cuiſſe. *Ibid. b.*

JUMEAUX, (*Chym.*) vaiſſeaux de chymie. IX. 58. *b.*

JUMELLES, terme de marine, d'artificier, de fonderie, d'imprimerie, de tourneur & de blaſon. Deſcriptions des différentes choſes déſignées par ce mot. IX. 58. *b.*

JUMELLE, (*Blaſon*) faſce formée de deux burelles. *Voyez vol. II des planches*, *Blaſon*, *pl.* 3. Maniere de placer les jumelles dans l'écu. Trait de généroſité de François de Gouffier, ſeigneur de Bonnivet. *Suppl.* III. 676. *b.*

JUMENT. III. 302. *a*, *b.* 303. *a.* Courſe de jumens chez les Eléens. II. 565. *a.* Opération céſarienne ſur la jument. V. 562. *a*, *b.* Une jument pouſſive engendre des poulains qui deviennent pouſſifs ou lunatiques. VIII. 44. *a.* Du lait de jument. IX. 201. *a.* Sur les jumens, *voyez* l'article HARAS.

JUMIEGE, (*Géogr.*) bourg de Normandie au pays de Caux. Obſervations ſur ſon abbaye. Hommes illuſtres nés dans ce lieu. Traits remarquables ſur Agnès Sorel, maîtreſſe de Charles VII. *Suppl.* III. 677. *a.*

JUNGERMAN, (*les freres*) l'un botaniſte, l'autre littérateur. IX. 380. *b.*

JUNIA, *loi.* IX. 663. *b.*

JUNIUS, (*François*) né à Heidelberg. VIII. 97. *a.*

JUNIUS, (*Hadrien*) né à Horn. VI. 420. *b.* VIII. 293. *b.*

JUNNAM, (*Géogr.*) province de la Chine, la plus riche de

toutes, *&c.* IX. 59. *a.* Ses productions. Animaux de prix & autres choſes précieuſes qu'on y trouve. Population de cette province. Sa premiere métropole. *Ibid. b.*

JUNON. (*Mythol. Littérat. Antiq. Médaill.*) Hiſtoire de cette déeſſe ſelon la mythologie. Du ſecret qu'elle avoit de recouvrer ſa virginité. De toutes les divinités du paganiſme, il n'y en a point eu, dont le culte ait été plus général, plus grand & plus ſolemnel. IX. 59. *b.* Détails ſur le culte que les Argiens lui rendoient. Deſcription de ſon temple. Prérogatives dont les Samiens ſe vantoient par rapport à cette déeſſe. Obſervations ſur le temple qu'ils lui avoient érigé. Deſcription de ſes ruines par M. de Tournefort. *Ibid.* 60. *a.* Trois temples de Junon dans la ville de Stymphale en Arcadie. Honneurs qu'elle recevoit à Olympie. Carthage paſſoit pour être ſa ville favorite. *Ibid. b.* Avant l'exiſtence de Rome, Junon avoit un temple à Falere en Toſcane. Soins que les Romains ont eus dans tous les tems d'entretenir ſon culte. Jupiter lui annonce dans l'Enéide, que les deſcendans d'Enée la ſerviront plus dévotement que tous les autres peuples du monde. Honneurs qu'elle recevoit dans d'autres villes d'Italie. Temple de Lanuvium. Quel étoit l'équipage de cette déeſſe de Lanuvium. Obſervations ſur le temple de Junon Lacinia à ſix milles de Crotone. *Ibid.* 61. *a.* On ne ſauroit réfléchir au culte qu'on rendoit à Junon en tant de pays & avec tant d'appareil, ſans en attribuer quelque choſe à l'avantage de ſon ſexe. Cauſe ſemblable des excès d'adorations où les chrétiens ſont tombés envers les ſaintes & la vierge Marie. Direction qu'on attribuoit à Junon ſur les mariages & leurs ſuites naturelles. Divers ſurnoms & épithetes qu'on lui donnoit en cette qualité. Soin que les dames romaines prenoient de ſa parure & de ſa toilette. *Ibid. b.* Différentes manieres dont on la repréſentoit ſelon les fonctions particulieres qu'on lui attribuoit. Examen de differentes médailles où elle eſt repréſentée. *Ibid.* 62. *a.* Malheurs du cœur qui tyranniſoient ſans ceſſe cette déeſſe. *Ibid. b.*

Junon. Traits qui diſtinguoient ſa figure. *Suppl.* III. 257. *a.* Comment les Etruſques repréſentoient Junon martiale. *Suppl.* II. 902. *b.* Mauvais caractere de cette divinité. XII. 960. *b.* Elle emprunte la ceinture de Vénus pour gagner les faveurs de Jupiter. XVII. 36. *a.* Oiſeau de Junon. XI. 832. *b.* 833. *a.* Voile de Junon. XVI. 202. *a.* Symbole de Junon conſervatrice. II. 241. *b.* *Surnoms de cette déeſſe* : elle fut nommée conſervatrice, IV. 42. *b.* fécondité, VI. 463. *b.* moneta, X. 642. *a.* parthenie. XII. 87. *b.* 88. *a.* pronube, XIII. 459. *a.* reine, XIV. 49. *b.* ſamienne, XIV. 596. *b.* ſoſpita, XV. 383. *b.* tropœa. XVI. 708. *b.* *Temples de Junon.* XVI. 73. *b.* Temple de Junon Moneta à Rome. X. 678. *b.* Temple de Junon Samienne. XIV. 599. *b.* Ses temples à Stymphale. XV. 557. *b.* Temple de Junon la veuve. XVII. 224. *b.* Pourquoi pluſieurs de ſes temples étoient découverts. VIII. 407. *b.* Sa ſtatue tranſportée de Veies à Rome. XVI. 874. *a.* *Culte de Junon.* Prêtreſſes qu'elle avoit à Argos. XVII. 800. *b.* Fêtes de Junon nommées épidémies. V. 789. *a.* Proceſſions des Samiens en ſon honneur. XIV. 598. *b.* Fêtes appellées Junonales : voyez ce mot.

JUNONALES, ou JUNONIES, (*Antiq. rom.*) fête romaine en l'honneur de Junon. A quelle occaſion elle fut inſtituée. Deſcription de cette fête. IX. 62. *b.*

JUNONS, (*Mythol.*) génies particuliers des femmes. Exemples de ces junons tiré d'une inſcription ancienne. Les femmes juroient par leurs junons. IX. 62. *b.*

Junons. Il eſt parlé de ces génies. VII. 581. *b.*

JUNTES, (*Hiſt. mod.*) conſeil de quelques perſonnes pour quelque adminiſtration. Le royaume d'Eſpagne gouverné par une junte à la mort de Charles II. Trois juntes conſidérables en Portugal. IX. 63. *a.* *Voyez* JONTE.

JUNTES, (*Les*) imprimeurs. VIII. 627. *b.*

IVOIRE *foſſile*, (*Hiſt. nat.*) Deſcription des dents auxquelles on a donné ce nom. Leurs variétés. Différens lieux où l'on en a trouvé. Opinion que les Jakutes, nation Tartare, ont de l'animal auquel ces dents appartiennent. IX. 63. *a.* Oſſemens que découvrirent les Jakutes, lorſque, par ordre de Pierre-le-grand, ils firent la recherche du ſquelette de l'animal auquel appartiennent les dents dont nous parlons. Différence entre l'ivoire foſſile & les dents du phoca, ou de la vache marine, qui ſe trouvent ſur les bords de la mer glaciale ; différence entre cet ivoire & la corne que l'on nommé *unicornu foſſile.* Dimenſions de quelques-unes de ces dents foſſiles. Obſervations qui montrent que ce ſont des dents d'éléphans. Raiſon des variétés qu'on obſerve entr'elles. *Ibid. b.* Conjectures ſur la cauſe pour laquelle on trouve des dents d'éléphans ſous un climat qui ne peut être habité par des éléphans. *Ibid.* 64. *a.*

Ivoire foſſile. Sentiment de M. Gmélin ſur cette ſorte d'os. X. 7. *b.*

IVOIRE, (*Mat. médic.*) Propriétés imaginaires attribuées à la rapure d'ivoire, à l'ivoire calciné à blancheur, & à l'ivoire brulé. IX. 64. *a.*

Ivoire, articles de matiere médicale. V. 502. *a.* XVII. 679. *a.*

Ivoire. Diverſes obſervations ſur cette ſubſtance : pourquoi l'eau forte n'attaque point l'ivoire calciné ordinaire des boutiques. III. 189. *a.* Maniere d'amollir l'ivoire. IV. 247. *a.* XVII. 679. *a.* Livres en ivoire. IX. 605. *a.* XI. 848. *a.* De l'uſage de l'ivoire dans la peinture en miniature. X. 549. *b.* Noir d'ivoire. XI. 189. *a.* XVII. 679. *a.* L'air de Tibur avoit la propriété de blanchir l'ivoire. XVI. 317. *a.* Lieux d'où l'on tire l'ivoire qui ne jaunit point. XVII. 679. *a.*

JUPITER, (*Aſtronom.*) planete. Sa ſituation dans le ſyſtême planétaire. Dimenſions de jupiter. Force de gravité ſur ſa ſurface. Denſité de ſa matiere. Quantité de matiere qu'il contient. Moyennes diſtances de jupiter au ſoleil & à la terre. Diametre apparent du ſoleil vu depuis jupiter. Inclinaiſon, excentricité de l'orbite de cette planete ; irrégularités obſervées dans ſon mouvement. Révolution ſur ſon axe. Applatiſſement de jupiter vers ſes poles. IX. 64. *b.* Grandeur apparente & éclat de cette planete. Bandes & taches obſervées dans jupiter. Ses ſatellites découverts par Galilée. Leurs révolutions & leurs diſtances de la grande planete. Obſervations de M. de Fontenelle ſur ces lunes. Tables de M. Caſſini pour en calculer les phénomenes. *Aſtronomie comparée de jupiter.* Longueur du jour & de la nuit dans cette planete : les planetes qui ſont entre l'orbite de jupiter & le ſoleil, ne peuvent être apperçues depuis jupiter. Quel eſt pour jupiter le diametre apparent du ſoleil, & celui de ſon quatrieme ſatellite. Planetes qu'on doit appercevoir depuis jupiter. Eclipſes des ſatellites vues de cette planete. *Ibid.* 65. *a.* De l'étendue de l'ombre de jupiter. Divers phénomenes des bandes & taches apperçues ſur ſa ſurface. Leur révolution. Ombre des ſatellites apperçue quelquefois ſur le diſque de jupiter. Pourquoi ces ſatellites paroiſſent plus ou moins grands ſans être plus ou moins éloignés. *Ibid. b.*

Jupiter : diametre apparent de cette planete. IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 713. *a.* Obſervations ſur les bandes qu'on découvre dans jupiter, & ſur une tache conſidérable qui a eu des apparitions alternatives, & par les révolutions de laquelle on a déterminé le mouvement de rotation de cette planete : changemens prodigieux qui arrivent dans jupiter. II. 57. *a.* *Suppl.* IV. 682. *a.* Son mouvement de rotation. *Suppl.* IV. 681. *b.* Applatiſſement de ſon globe. VI. 752. *b.* *Suppl.* IV. 682. *a.* Conſéquence qu'on en pourroit tirer pour déterminer par analogie la figure de la terre. VI. 760. *b.* 761. *a.* Denſité de la planete de jupiter. *Suppl.* II. 698. *b.* De la peſanteur des corps ſur ſa ſurface. *Suppl.* III. 308. *a, b.* Tems qu'elle mettroit à tomber ſur le ſoleil. *Suppl.* II. 703. *a.* Sa diſtance à la terre & au ſoleil. 730. *b.* Excentricité de ſon orbite. 909. *b.* Son inclinaiſon. *Suppl.* III. 570. *b.* Des nœuds de cet orbite. XI. 184. *b.* *Suppl.* IV. 57. *a.* Aberrations de jupiter. *Suppl.* IV. 906. *a.* Retour périodique de ſes conjonctions avec ſaturne. III. 874. *a.* Les orbites de ces deux planetes dérangés par leur action réciproque. VII. 871. *b.* XI. 125. *a.* XIV. 695. *b.* *Voyez* PERTURBATION. Des ſatellites de jupiter. XIV. 683. *b.* *Suppl.* IV. 739. *a*, *b.* — 741. *b.* Quelle doit être, ſelon M. Wolf, la taille des habitans de jupiter. XII. 705. *a*, *b.* *Voyez* PLANETE.

JUPITER, (*Mythol.*) fils de Saturne & de Rhée, *&c.* IX. 65. *b.* Son culte a été le plus univerſellement répandu. Ses trois plus fameux oracles. Sacrifices & offrandes qu'on lui préſentoit. Arbres qui lui étoient conſacrés. Comment on le repréſentoit. Son temple le plus renommé. Des noms & ſurnoms qu'on lui a donnés. Titres qu'on lui donnoit en l'invoquant. Etymologie du mot *jupiter.* Explication du titre de καταιβάτης donné à ce dieu. Explication hiſtorique de la fable de Jupiter, ſelon Diodore de Sicile. *Ibid.* 66. *a.* Réflexions ſur les explications que quelques philoſophes ont données des fictions poétiques par des allégories ou des dogmes de phyſique. *Ibid. b.*

Jupiter. 1°. *De l'hiſtoire de ce dieu.* Guerre entre Jupiter & Saturne. XII. 960. *a.* Jupiter délivré par Téthys. XVI. 207. *b.* Jupiter ſe change en coucou pour tromper Junon. 298. *a.* 2°. *De ſa divinité.* Jupiter conſidéré ſous deux rapports, & repréſenté dans quelques médailles comme le dieu du ciel, & le dieu des enfers. XII. 804. *a.* Majeſté de ce dieu décrite par Horace. XVII. 38. *b.* 3°. *Symboles de Jupiter.* XV. 730. *a*, *b.* L'aigle conſacré à ce dieu. I. 196. *a.* Le coucou lui fut auſſi dédié. IV. 322. *b.* 4°. *De ſes ſtatues & de ſes temples.* Jupiter armé de foudre. VII. 215. *a.* Statues de Jupiter-Ourios, VII. 441. *b.* de Jupiter-Ammon, VIII. 35. *b.* de Jupiter-Olympien. XIV. 823. *b.* 824. *a.* Jupiter repréſenté ſous la figure d'une mouche. *Suppl.* II. 902. *a.* Deſcription des deux plus beaux temples de Jupiter, celui qu'il avoit à Athenes ſous le nom d'Olympien, & celui de Jupiter-Capitolin à Rome. XVI. 74. *a*, *b.* 75. *a*, *b.* Temple de Jupiter-Capitolin. IX. 66. *b.* X. 678. *b.* Temple de Jupiter-Chryſaoréen. XV. 544. *b.* Pourquoi pluſieurs temples de ce dieu étoient découverts. VIII. 407. *b.* 5°. *Prêtres de Jupiter*, nommés Flamines, VI. 836. *a*, *b.* & Idéens. VIII. 494. *a.* 6°. *Surnoms de Jupiter.* Ammon, VIII. 35. *b.* *Suppl.* I. 366. *a*, *b.* Apomyus, I. 533. *a.* Capitolin, X. 678. *b.* Carien, 913. *a.* Caſius, 670. *a*,

Jurisdiction. Degrés de jurisdiction. IV. 764. *b.* Jurisdictions désignées par le nom de chambres. III. 46. *b.* Commission attributive de jurisdiction. 711. *a.* Commission excitative de jurisdiction. *Ibid. b.* Conflit de jurisdiction. 857. *a.* Lettres en réglement de jurisdiction. IX. 427. *b.* Distraction de jurisdiction. IV. 1061. *b.* Scel attributif de jurisdiction. XIV. 749. *a.* L'échelle, signe de jurisdiction. V. 252. *a*, *b.* Jurisdiction du domaine. 26. *a*, *b.*

Jurisdiction des abbés. IX. 73. *a.*

Jurisdiction ambulatoire. I. 327. *a.*

Jurisdiction, (*Basse*) ou *Jurisdiction fonciere*, selon la coutume de Poitou. IX. 73. *b.*

Jurisdiction du premier chirurgien du roi. En quel tems il a commencé à en jouir. Origine des droits du premier barbier. Ces droits confirmés en différentes occasions. A l'égard des chirurgiens non-barbiers, ils n'étoient point soumis à son inspection : ils avoient leurs statuts particuliers. A qui appartenoit l'examen des nouveaux chirurgiens. IX. 74. *b.* Réunion des chirurgiens de robe longue & des chirurgiens-barbiers en 1655. Etendue de la jurisdiction du premier chirurgien du roi depuis 1668. Lieutenans par lesquels il l'exerce. Détails sur ces lieutenans. *Ibid.* 74. *a.* Greffier du premier chirurgien. *Ibid. b.*

Jurisdiction civile, *voyez* JUSTICE CIVILE.

Jurisdiction coactive. Les arbitres n'ont point de jurisdiction coactive. L'église n'a point de jurisdiction coactive. IX. 74. *b.*

Jurisdiction commise. Différence qu'on reconnoissoit chez les Romains entre la jurisdiction commise & la jurisdiction déléguée. Parmi nous, il n'est pas permis aux magistrats de commettre entiérement à d'autres la jurisdiction qui leur est confiée. Mais les cours supérieures peuvent commettre un juge inférieur au lieu d'un autre, pour connoitre de quelque affaire. IX. 74. *b.*

Jurisdiction consulaire. Quelle est la premiere des jurisdictions de commerce établie en France, par rapport à l'étendue de sa compétence & à ses privileges. IV. 39. *b.* Quelle est la plus ancienne jurisdiction consulaire. 103. *b.* Villes où ces jurisdictions ont été établies. *Ibid.* Observations sur les officiers & la nature de ces jurisdictions. 104. *a*, *b.* Liste des jurisdictions consulaires établies dans ce royaume. 105. *b.* Connoissance du fait des lettres-de-change attribuée à ces jurisdictions. IX. 419. *a.*

Jurisdiction contentieuse. IX. 75. *a.*

Jurisdiction correctionnelle. IX. 75. *a.*

Jurisdiction des curés. IX. 75. *a.*

Jurisdiction déléguée. IX. 75. *a.*

Jurisdiction ecclésiastique. L'église a présentement deux sortes de jurisdictions ; l'une qui lui est propre & essentielle, qui ne concerne que le spirituel ; en quoi elle consiste ; sur quoi elle est fondée : IX. 75. *a.* l'autre qui est de droit humain & positif : son origine. Cette connoissance des différends concernant la religion, cet arbitrage des causes qui étoit déféré volontairement à l'église, n'étoit pas au commencement cet exercice parfait de la justice, qui est appellé en droit *jurisdictio.* Cependant les princes séculiers, par respect pour l'église, donnerent à cet exercice plus d'étendue & d'autorité. *Ibid. b.* Cette puissance dont les évêques abusoient, réduite par Arcadius & Honorius, & par Valentinien II. Quels étoient les juges & l'ordre des jurisdictions en matiere de religion. Justinien rendit aux évêques toute l'autorité que quelques-uns de ses prédécesseurs leur avoient ôtée. Etendue de celle qu'il leur donna dans les affaires temporelles. Pourquoi les loix civiles autorisoient les évêques à connoitre des différends des clercs. Défense faite par le 3[e] concile de Carthage, à tout clerc de poursuivre une cause devant un tribunal public. Dispositions du concile de Chalcédoine & de quelques autres postérieurs sur le même sujet. *Ibid.* 76. *a.* Causes de l'accroissement de la jurisdiction ecclésiastique dans les siecles suivans. Celle que Charlemagne accorda aux évêques comme droit de l'épiscopat. Observations sur une prétendue loi du code Théodosien, tendant à augmenter la jurisdiction ecclésiastique. Défense faite aux laïques par un concile de Latran, d'obliger les clercs à comparoitre devant eux. Jurisdiction des évêques pour les matieres spirituelles, restreinte dès le 10[e] siecle par l'autorité du pape. Comment ceux-ci s'en dedommagerent en étendant leur jurisdiction sur les matieres temporelles. *Ibid. b.* Ces entreprises de la jurisdiction ecclésiastique sur la jurisdiction séculiere, firent le sujet de la fameuse dispute entre Pierre de Cugneres, avocat du roi ; & Pierre Bertrandi, évêque d'Autun en 1329. *Ibid.* 77. *a.* C'est à l'époque de cette dispute qu'on rapporte l'origine des appels comme d'abus. Deux autres tempéramens apportés pour limiter la jurisdiction ecclésiastique. Ordonnance de François I, qui commença à la renfermer dans de justes bornes. Ordonnance d'Orleans & lettres de Charles IX sur les censures ecclésiastiques. Principales dispositions de l'édit de 1695 sur la jurisdiction ecclésiastique. *Ibid. b.* Deux sortes de jurisdictions ecclésiastiques, la volontaire, & la contentieuse. En quoi consiste la jurisdiction volontaire qui s'exerce au for intérieur. *Ibid.* 78. *a.* Ce qu'on entend par jurisdiction gracieuse. En quoi consiste la jurisdiction contentieuse. Des personnes soumises à la jurisdiction ecclésiastique. Officiers par lesquels les évêques peuvent ou doivent l'exercer. *Ibid. b.* La reconnoissance d'une promesse faite devant le juge d'église n'emporte point d'hypotheque. De l'exécution des jugemens rendus par juge d'église. Des condamnations à l'amende. Autres peines auxquelles le juge d'église peut condamner. La justice ecclésiastique se rendoit autrefois aux portes des églises. Diverses personnes saintes de l'ancienne & de la nouvelle loi, qu'on peignoit aux portes des églises, comme symboles de la justice des jugemens qu'on y prononçoit. On y représentoit aussi quelquefois deux lions en signe de force. *Ibid.* 79. *a.* En quelques endroits, les archidiacres se sont attribué une partie de la jurisdiction épiscopale. Jurisdiction de quelques chapitres de cathédrales. Justices temporelles de quelques ecclésiastiques en vertu de leurs fiefs. Loix & autres ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Jurisdiction ecclésiastique, degrés de. IV. 765. *a.* Exercice de cette jurisdiction par rapport aux délits communs. 789. *a*, *b.* 790. *a.* Jurisdiction des évêques. VI. 144. *a.* Jurisdiction du pape. XI. 830. *b.*

Jurisdiction, (*Entiere*) IX. 79. *b.*

Jurisdiction épiscopale. IX. 79. *b.*

Jurisdiction quasi-épiscopale. IX. 79. *b.*

Jurisdiction des comptes. IX. 79. *b.*

Jurisdiction extérieure. IX. 79. *b.*

Jurisdictions extraordinaires. IX. 79. *b.*

Jurisdictions extravagantes. IX. 79. *b.*

Jurisdiction féodale. IX. 79. *b.*

Jurisdiction gracieuse. IX. 80. *a.*

Jurisdiction inférieure. IX. 80. *a.*

Jurisdiction intérieure. IX. 80. *a.*

Jurisdiction métropolitaine. IX. 80. *a.*

Jurisdiction municipale. IX. 80. *a.*

Jurisdiction économique. IX. 80. *a.*

Jurisdiction ordinaire. IX. 80. *a.*

Jurisdiction de l'ordinaire. IX. 80. *a.*

Jurisdiction pénitentielle. IX. 80. *a.*

Jurisdiction personnelle. IX. 80. *b.*

Jurisdiction primatiale. IX. 80. *b.*

Jurisdiction privée. IX. 80. *b.*

Jurisdiction de privilege. IX. 80. *b.*

Jurisdiction propre. IX. 80. *b.*

Jurisdiction prorogée. IX. 80. *b.*

Jurisdictions réelles. IX. 80. *b.*

Jurisdiction royale. Différens ordres de jurisdictions royales. Les jurisdictions royales ordinaires connoissent de plusieurs matieres, à l'exclusion des jurisdictions seigneuriales. IX. 80. *b.*

Jurisdictions royales. Chanceliers de ces jurisdictions. III. 101. *a*, *b.* Gardes-scels. VII. 509. *a*, *b.*

Jurisdiction séculiere ou *temporelle.* IX. 81. *a.*

Jurisdiction seigneuriale. IX. 81. *a.*

Jurisdiction simple, chez les Romains. Quoique les Romains distinguassent trois sortes de jurisdictions, comme nous distinguons trois sortes de justices ; le rapport entre ces différentes justices des Romains & les nôtres, n'est pas bien exact pour la compétence. Pouvoir qu'exerçoient les magistrats qui avoient la jurisdiction simple. Pouvoir auquel étoient bornés les délégués & subdélégués de ces magistrats. Ouvrages à consulter. IX. 81. *a.*

Jurisdiction spirituelle. IX. 81. *a.*

Jurisdiction subalterne. IX. 81. *b.*

Jurisdiction supérieure. IX. 81. *b.*

Jurisdiction temporelle. IX. 81. *b.*

Jurisdiction volontaire. IX. 81. *b.*

JURISPRUDENCE. Deux objets de la jurisprudence, la connoissance du droit & son application. Définition qu'en donne Justinien. Connoissances que la jurisprudence exige. IX. 81. *b.* Les regles qui forment le fond de la jurisprudence se puisent dans le droit naturel, le droit des gens, & le droit civil. La partie la plus étendue est le droit civil. Etendue immense de la jurisprudence. Son incertitude sur la plupart des questions. Ce que dit là-dessus l'auteur de l'esprit des loix. Il est presque impossible d'acquérir une connoissance parfaite de la jurisprudence. Le jurisconsulte doit donc s'appliquer à bien approfondir une partie de cette science, au lieu de les effleurer toutes. *Ibid.* 82. *a.* Utilité d'acquérir la connoissance de l'ancienne jurisprudence. L'étude de la jurisprudence a été en honneur chez toutes les nations policées. Comment elle a été honorée chez les Romains. Comment elle l'est parmi nous. *Ibid. b.*

Jurisprudence. Caracteres usités dans les anciens ouvrages de jurisprudence. II. 650. *a.* Etat de la jurisprudence en Allemagne jusqu'au tems où le code Fréderic a paru. III. 572. *b.* Usage que nous faisons de l'analogie ou de l'induction en jurisprudence. VIII. 688. *a.* Ouvrages de jurisprudence, *voyez* CODE, DROIT, INSTITUTS : ouvrage de jurisprudence de Leibnitz. IX. 370. *a*, *b.* 371. *a.*

Juriſprudence des arrêts. IX. 82. *b*.
Juriſprudence béneficiale, *canonique*, *civile*, *conſulaire*, *criminelle*, *féodale*. IX. 82. *b*.
Juriſprudence militaire. IX. 83. *a*.
Juriſprudence moyenne. IX. 83. *a*.
IVROGNES *goutteux*. VII. 774. *b*.
IVROGNERIE, vice ſtupide, groſſier, brutal, qui trouble les facultés de l'ame, attaque & renverſe le corps. Loi de Platon ſur l'uſage du vin. L'antiquité n'a pas aſſez décrié ce vice. Motif auquel on doit attribuer l'éloignement que notre nobleſſe en a conçu. Exemples de quelques graves Romains qui s'y laiſſoient aller ſans que leurs affaires en ſouffriſſent. Le ſecret de tuer Céſar fut également confié à un buveur d'eau & à un homme adonné au vin. Eloge de Bacchus & du vin par les poëtes du ſiecle d'Auguſte & particuliérement par Horace. IX. 83. *a*. De tels éloges ne ſauroient convenir à cette liqueur enivrante priſe avec excès Maux qu'elle cauſe au corps & à l'ame. Le philoſophe doit diſtinguer l'ivrognerie de la perſonne, d'une certaine ivrognerie nationale qui a ſa ſource dans le climat. Proportion avec laquelle elle va en croiſſant en approchant des pôles. Il eſt naturel que l'excès du vin ſoit plus ſévérement puni dans les pays où il eſt plus contraire au climat, que dans ceux où il a peu de mauvais effets. *Ibid. b*.
Ivrognerie. Obſervations diététiques ſur l'uſage du vin. I. 266. *a*. Comment les Lacédémoniens éloignoient les enfans de l'ivrognerie. IX. 157. *a*. Droit qu'avoit un mari chez les anciens Romains ſur ſa femme convaincue d'avoir bu du vin. X. 102. *a*. Réponſe de Léotichide à quelqu'un qui lui demandoit pourquoi les Lacédémoniens buvoient ſi peu. 576. *a*. L'ivrognerie nuit au bien de la ſociété. XV. 254. *b*. Remedes imaginés pour inſpirer aux ivrognes le dégoût du vin. XVII. 683. *a*. Article de juriſprudence ſur l'ivrognerie. *Ibid. b*.
IVROIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante ſelon Linnæus. IX. 83. *b*. Deſcription de l'eſpece d'ivroie la plus commune. Obſervation ſur laquelle on a conclu que l'ivroie étoit une dégénération du blé. Caracteres qui diſtinguent le blé de l'ivroie & donnent lieu de croire que ce ſont deux genres de plantes très-différens. Comment on a tenté de rendre raiſon du phénomene ſingulier d'une plante mi-partie blé & ivroie. *Ibid*. 84. *a*.
Ivroie ſauvage. XVII. 684. *a*.
IVROIE. (*Agric.*) Examen de la queſtion ſi le blé peut dégénérer en ivroie; expériences faites à ce ſujet. *Suppl.* III. 218. *b*. *Suppl.* IV. 407. *b*. 408. *a*.
IVROIE, ZIZANIE, (*Synon.*) XVII. 684. *a*.
IVROIE, (*Mat. médec.*) uſage extérieur qu'en faiſoient les anciens. Ses mauvais effets lorſqu'on le prend intérieurement. Conjecture ſur l'origine du mot *ivroie*. IX. 84. *b*.
IVROIE, (*Diete*) XVII. 684. *a*, *b*.
JURTES, (*Hiſt. mod.*) habitations des nations tartares de Sibérie. Deſcription de ces cabanes. Vie ambulante de ceux qui les habitent. IX. 84. *b*.
JURUCUA, (*Zoolog.*) tortue ſinguliere du Bréſil. Sa deſcription. Celle de ſes œufs. Soins qu'elle en prend. IX. 84. *b*.
JURURA, (*Zoolog.*) tortue du Bréſil. Sa deſcription. Œufs de cet animal. IX. 84. *b*.
IVRY, (*Géogr.*) bourg de Normandie. Bataille d'Ivry en 1590. Parole mémorable de Henri IV avant cette bataille. IX. 84. *b*.
Ivry. Remarques ſur la bataille d'Ivry qu'Henri IV livra contre les ligueurs. Commerce de ce lieu. *Suppl.* III. 677. *b*.
IVRY, *bataille d'*. (*Hiſt.*) Harangue de Henri IV à ſes troupes avant cette bataille. VI. 42. *b*. VIII. 42. *a*. Cri de guerre dans cette bataille. XVII. 370. *a*, *b*.
IVRY-*ſur-Seine*, près de Paris, (*Géogr.*) évènement ſingulier & propre à intéreſſer les phyſiciens, arrivé dans ce lieu à un remouleur. *Suppl.* III. 678. *a*.
JUS, (*Art de la cuiſine*) IV. 85. *a*.
JUSJURANDUM *in acta*, (*Littérat.*) ferment particulier au ſénat de Rome, par lequel il promettoit d'obſerver les ordonnances de l'empereur, *&c.* Différence entre ce ferment & celui des militaires qui ſe nommoit *jusjurandum in verba*. IX. 85. *a*.
JUSJURANDUM, *ſacramentum*, (*Synon. latin.*) XIV. 475. *a*.
JUSQUIAME, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la juſquiame noire ou hannebane noire. IX. 85. *a*. Deſcription de la blanche : lieux où celle-ci croit naturellement. Odeur & goût des deux eſpeces. Principes qu'elles contiennent. Odeur & ſaveur de la graine. Principes qu'elle contient. Des qualités vénéneuſes, *&c.* de cette plante : auteurs qui en ont parlé. *Ibid. b*.
JUSQUIAME *noire* ou *hannebane*, & *Juſquiame blanche*. (*Mat. médic.*) Priſe intérieurement la juſquiame eſt un poiſon dangereux; ſon uſage extérieur n'eſt pas même exempt de danger. Effets ſinguliers de ce poiſon. Exemples rapportés par Wepfer, & Simon Schultzius. IX. 85. *b*. Comment on en prévient l'action vénéneuſe. Cependant la juſquiame entre dans pluſieurs compoſitions pharmaceutiques; obſervation ſur l'huile exprimée de la ſemence de cette plante. *Ibid*. 86. *a*.
JUSSIEU, (*Antoine de*) ſon mémoire ſur le cinnabre. III. 455. *a*.
JUSSIEU, (*Bernard de*) ce qu'il a écrit ſur le corail & les animaux qui l'habitent. *Suppl.* III. 596. *b*.
JUSSION. (*Juriſpr.*) Différence entre juſſion, injonction, précepte, ordre, & commandement. XIII. 268. *a*. Lettres de juſſion. IX. 424. *a*, *b*.
JUSTE, INJUSTE. (*Morale*) Différens degrés de déterminations données à ces mots. Différence entre le juſte & l'équitable. Ce qu'on entend par droit parfait & droit imparfait. *Ibid*. 86. *a*. Examen de cette queſtion, s'il y a quelque choſe de juſte ou d'injuſte avant la loi. Grotius avoit affirmé qu'en faiſant abſtraction de toutes ſortes de loix, il ſe trouve des principes ſûrs, des vérités qui ſervent à démêler le juſte d'avec l'injuſte : obſervation ſur cette propoſition de Grotius. Erreur dans laquelle eſt tombé Puffendorf en prétendant qu'il faut abſolument des loix pour fonder les qualités morales des actions. *Ibid. b*. Paſſage tiré de l'empereur Marc-Aurele ſur le fondement du juſte & de l'injuſte. Autre paſſage tiré de Cicéron. Réponſe à cette objection, que ceux qui admettent pour fondement de la moralité de nos actions, une regle indépendante de l'inſtitution divine, aſſocient à Dieu un principe extérieur & coéternel. Concluſion de l'article; une action qui convient ou qui ne convient pas à la nature de l'être qui la produit, eſt moralement bonne ou mauvaiſe, non parce qu'elle eſt conforme ou contraire à la loi, mais parce qu'elle s'accorde avec l'eſſence de l'être qui la produit, ou qu'elle y répugne : enſuite de quoi la loi ſurvenant, & batiſſant ſur les fondemens poſés par la nature, rend juſte ce qu'elle ordonne ou permet, & injuſte ce qu'elle defend. *Ibid*. 87. *a*.
Juſte & injuſte, premiere notion que l'homme en acquiert. I. iij. *diſc. prelim.* VIII. 561. *a*. Notions exactes & préciſes que nous pourrions en acquérir. III. 895. *a*. La notion du juſte & de l'injuſte fondée ſur l'interet général. V. 116. *a*. Du juſte & de l'injuſte ſelon Hobbes. VIII. 236. *b*. 754. *a*. Le pour & le contre ſur la queſtion du juſte & de l'injuſte prouvé à Rome par un philoſophe athénien. 864. *b*. Diſtinction éternelle du juſte & de l'injuſte. IX. 665. *a*, *b*. 666. *a*. D'où viennent les difficultés de marquer les limites qui ſéparent le juſte de l'injuſte. XVII. 177. *b*. Les loix civiles ne ſont pas la ſeule regle du juſte & de l'injuſte. 178. *a*.
JUSTE, *penſée*, (*Logiq.*) XII. 309. *a*, *b*.
JUSTE, (*Muſique*) IX. 87. *b*.
JUSTE, (*Peinture*) IX. 87. *b*.
JUSTE, (*Comm.*) IX. 87. *b*.
JUSTE, (*Couturiere*) vêtement de femme. Sa deſcription. IX. 87. *b*.
Juſte. Détails ſur la conſtruction de cet habit de femmes de la campagne. *Suppl.* III. 678. *a*.
Juſte de Tibériade. XVI. 314. *a*.
Juſte-Lipſe, hiſtoire, caractere & ouvrages de ce philoſophe. XV. 532. *b*. Acte de dévotion qu'il fit à Halle dans le Hainaut. VIII. 29. *b*. Son ouvrage en faveur de Notre-Dame de Halle. *Suppl.* III. 288. *a*. Ouvrages qu'on a de lui dans l'égliſe de Notre-Dame de Lorette. 778. *b*.
JUSTESSE, (*Gramm.*) celle du langage : réflexions ſur la juſteſſe dans le choix, l'union, l'arrangement des paroles. Réflexions ſur la juſteſſe des penſées. Epigramme ſur Didon, donnée pour exemple de cette qualité dans les penſées. IX. 87. *b*. Le défaut de juſteſſe vient plus ſouvent de l'expreſſion qui eſt vicieuſe, que de la fauſſeté de l'idée. Juſteſſe d'eſprit : juſteſſe de goût : moyen de nourrir ces précieux talens. *Ibid*. 88. *a*.
Juſteſſe. Différence entre juſteſſe & préciſion. XIII. 273. *a*. Juſteſſe dans l'expreſſion, *Suppl.* II. 918. *b*. dans une image. *Suppl.* III. 562. *b*. 564. *a*.
JUSTESSE, (*Maréch.*) cheval bien ajuſté. Toutes les juſteſſes dépendent de celles de *ferme à ferme*. Exercices par leſquels on parvient à les donner à un cheval. IX. 88. *a*.
JUSTICE. (*Morale*) La juſtice & la charité ſont les ſoutiens de la ſociété. En quoi conſiſte la diſtinction de ces deux vertus. IX. 88. *a*. On examine s'il eſt vrai qu'en bleſſant le prochain par les fautes qui ſont contre la charité & par celles qui ſont contre la juſtice, on ne bleſſe point ſon droit dans les unes comme dans les autres. Quelle eſt la maniere de réparer les fautes qu'on a coutume de regarder comme oppoſées à la charité, ſans les ſuppoſer contraires à la juſtice. On demande ſi, lorſqu'on a attaqué & bleſſé injuſtement un homme, on lui doit au-dela des frais néceſſaires pour ſa guériſon. Examen de cette queſtion. *Ibid. b*. On peut diviſer la juſtice en parfaite ou rigoureuſe, & imparfaite ou non rigoureuſe. La juſtice rigoureuſe ſe ſubdiviſe en celle qui s'exerce d'égal à égal, & celle qui a lieu entre un ſupérieur & un inférieur. Obſervations ſur d'autres manieres de diviſer la juſtice; par exemple en univer-

I X

J Y



K

K A

KAN

KANARINS, peuples de l'Indoftan : leur principale divinité. XIII. 787. *a*, *b*.
KANDULÆSSA, efpece de plante. *Suppl.* I. 509. *b*.
KANGUE, (*Hift. mod.*) fupplice en ufage à la Chine. En quoi il confifte. IX. 111. *b*.
KAN-JA, (*Hift. mod.*) fête qui fe célebre au Tonquin, par laquelle le fouverain veut infpirer à fes fujets le foin de l'agriculture. IX. 211. *b*.
KANNA-GHORAKA, efpece de plante. *Suppl.* II. 485. *b*.
KANO, (*Hift. mod. Superft.*) nom fous lequel quelques negres d'Afrique défignent l'Être fuprème. Idée qu'ils s'en forment. IX. 111. *b*. Culte qu'ils rendent à des efprits ou revenans qu'ils nomment *Sannanius*. *Ibid.* 112. *b*.—*Voyez* ce mot.
KANTYRE, ou *Kintyre*, (*Géogr.*) prefqu'ifle de l'Écoffe du milieu. *Suppl.* III. 681. *b*.
KANUN, (*Hift. mod.*) repas que les Ruffes font tous les ans fur les tombeaux de leurs parens. *Kanun* fignifie auffi la veille d'une grande fête. Cérémonie qui s'y pratique. Les Sibériens croient ne pouvoir fe difpenfer de s'enivrer en cette occafion. IX. 12. *a*.
KAOLIN, (*Minéral.*) C'eft ainfi que les Chinois nomment une fubftance terreufe blanche ou jaunâtre. Sa defcription. Ufage de cette terre dans la compofition dont fe fait la porcelaine. Terre femblable qui fe trouve en France. Les Anglois en emploient auffi dans leur porcelaine. Expériences de M. de Réaumur fur cette fubftance. IX. 112. *a*. Conjectures fur la maniere dont elle fe forme. *Ibid.* *b*.
Kaolin, *voyez* fur cette efpece de terre. XIII. 107. *a*, *b*. 119. *a*.
KAPELLENDORF, ou *Kapelndorf*, (*Géogr.*) bailliage de la principauté de Weimar dans le cercle de haute-Saxe. Obfervations fur le village dont il porte le nom. *Suppl.* III. 681. *b*.
KAPIGILAR KEAJASSI, (*Hift. mod.*) général des gardes du grand feigneur. Son office. Son habit de cérémonie. IX. 112. *b*.
KARABÉ, *firop de*. XV. 606. *a*.
KARAL-HŒBO, efpece de plante. *Suppl.* II. 94. *b*.
KARA-MUSTAPHA. Siege de Vienne qu'il fit en 1683. XVII. 262. *b*.
KARATA, (*Hift. nat.*) efpece d'aloès d'Amérique. Divers ufages qu'on en tire. IX. 113. *a*.
Karata, *voyez* fur cette efpece d'aloës. XVI. 387. *a*.
KARATAS, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante, qui eft un ananas fauvage. Lieux où elle croit. Ufages qu'on en tire. IX. 113. *a*. Acreté de ce fruit. *Ibid.* *b*.
KARBUS, (*Bot.*) nom qu'on donne dans le pays de Karafme & chez les Tartares Usbecks, à une efpece de melon d'eau. Leur defcription. Éloge de ce fruit. Il fe conferve très-long-tems & on le tranfporte d'Aftracan à Petersbourg. IX. 113. *b*.
KARESMA, (*Hift. des voyag.*) forte d'hôtellerie commune en Pologne. Defcription. Lieux où fe trouvent ces hôtelleries. Comment elles font fournies des chofes néceffaires. Leurs incommodités. Combien elle font utiles aux voyageurs. IX. 113. *b*.
KAROUATA, (*Botan.*) plante de l'Amérique. Sa defcription. Qualité de fon fruit. IX. 114. *a*.
KAS, (*Luth.*) inftrument de mufique, ou tambour des peuples d'Angola. *Suppl.* III. 683. *a*.
KASEMIECH, (*Géogr.*) riviere de Syrie. Pêche qui s'y fait de la morue. Plufieurs prétendent que cette riviere eft l'Eleutheros des anciens. Ce qu'elle a de remarquable. Elle eft célebre dans le premier livre des Machabées. Obfervations qui montrent que l'Eleutheros des anciens n'eft point le Kafemiech, ni aucune riviere connue aujourd'hui. IX. 114. *b*.
KASIEMATZ, (*Hift. mod.*) quartier des villes du Japon, confacré aux courtifannes. Education qu'elles y reçoivent. A qui revient le profit qu'elles font. Facilité avec laquelle elles peuvent enfuite fe marier. Les directeurs des kafiematz abhorrés des Japonois. IX. 114. *b*.
KASSUTO, (*Luth.*) inftrument de mufique des habitans du Congo. *Suppl.* III. 683. *a*.
KATAOES, efpece d'oifeau repréfenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 38.
KAT-CHERIF, (*Hift. mod.*) ordonnances émanées directement du grand-feigneur. Par qui elles font écrites. Comment elles font fignées. Cérémonies obfervées avant de les ouvrir. IX. 115. *a*.
KATIF, *el*, (*Géogr.*) *voyez* AL-KATIF.
KATONG-GING, (*Botan.*) plante parafite du Japon. Sa defcription. IX. 115. *a*.
KATOU-CONA, (*Botan.*) arbre de la côte de Malabar. Ufages médicinaux auxquels on emploie fes fleurs & fon écorce. IX. 115. *a*.
KATOU-INDEL, (*Botan.*) palmier fauvage du Malabar. Ufage & propriété de fon fruit. Ufage de fes feuilles. IX. 115. *a*.
KATOU-KARNA, (*Botan.*) efpece de cannellier. *Suppl.* II. 256. *a*.
KATRACA, (*Ornith.*) faifan d'Amérique. *Suppl.* III. 683. *a*.
KATU-NAREGAM, (*Botan.*) arbre de l'Indoftan. Ufages médicinaux du fuc de fes feuilles. IX. 115. *a*.
KATUTI-JETTI-POU, (*Botan.*) plante de l'Indoftan. Ses propriétés en médecine. IX. 115. *b*.
KAUFFBEUREN, (*Géogr.*) ville libre & impériale d'Allemagne. Obfervations fur Strigellius (Victorinus), théologien, né dans cette ville ; & fur fes ouvrages. IX. 115. *b*.
KAVIAC, (*Comm.*) œufs d'efturgeons mis en galettes, *&c.* Poiffon dont on fait le meilleur kaviac. Caractere auquel on le reconnoit. IX. 115. *b*.
KAVRE YSAOUL, (*Hift. mod.*) partie de la garde du roi de Perfe. Fonctions de ces foldats ou huiffiers. IX. 115. *b*.
KAYSERBERG, (*Géogr.*) ville de France, en Alface, patrie de Jofeph Langius, auteur du Polyanthæa. Différentes éditions de cet ouvrage. IX. 115. *b*.
KAYSERSLAUTER, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, patrie de Jean Braun. Ouvrage de cet auteur. IX. 116. *a*.

K E

KEAJA *ou* KIAHIA, (*Hift. mod.*) lieutenant des grands officiers de la Porte. Signification propre de ce mot. Keaja des janiffaires, celui des bachas, celui du muphti. Le plus confidérable eft celui du grand vifir. Importance de cette place, à laquelle le grand-feigneur nomme. Récompenfe qu'il reçoit de fes fervices. IX. 116. *a*.
KEATING, (*Geoffroi*) docteur irlandois. XVI. 339. *a*.
KEBER, (*Hift. mod.*) fecte chez les Perfans. Ce mot fignifie *infidele*. IX. 116. *a*. On ne fait s'ils font Perfans originaires. Comment ils fe diftinguent des autres Perfans. Doctrine des kebers. Cérémonies par lefquelles ils prétendent connoître après la mort d'un homme, s'il eft du nombre des prédeftinés ou des réprouvés. Comment ils difpofent de fon corps en conféquence. *Ibid.* *b*.
KEBLAH *ou* KIBLAH, (*Hift. orient.*) point du ciel, vers lequel les orientaux dirigent leur culte. Explication d'un paffage d'Ezechiel, ch. III, ℣. 16. Quel étoit le keblah de ceux qui entroient dans le temple de Jérufalem pour adorer Dieu. Quel étoit le keblah des mages. Quel eft celui des mahométans. IX. 115. *b*.
KEDANGU, (*Botan.*) arbriffeau des Indes orientales. Ufages médicinaux de fes feuilles & du fuc de fes fleurs. IX. 116. *b*.
KEHDINGEN, (*Géogr.*) diftrict du duché de Breme, dans le cercle de Baffe-Saxe, en Allemagne. Ses rivieres. Son étendue. Productions du pays. Ses habitans. Adminiftration de la juftice & de la police. Religion. *Suppl.* III. 683. *b*.
KEILL. (*Jean*) La doctrine de l'attraction approfondie par ce philofophe. I. 850. *b*.
KEILL, (*Jacques*) anatomifte, *Suppl.* I. 403. *b*. & phyfiologifte. *Suppl.* IV. 354. *b*. Eftimation qu'il a faite de la force du cœur. III. 597. *a*, *b*.
KEIROTONIE, (*Litt.*) maniere de donner fon fuffrage à Athenes par l'élévation des mains. La même méthode paffa chez les Romains dans plufieurs conjonctures. Les premiers chrétiens l'employerent dans l'élection des prêtres & des évêques. IX. 117. *a*. — *Voyez* OPINER *de la main*, SUFFRAGE.
KEISER, *dragées de*. X. 375. *a*.
KEKKO *ou* KIKIOO *ou* KIRAKOO, (*Botan.*) plante du Japon. Sa defcription ; trois efpeces de cette plante. IX. 117. *a*.
KELLER, (*Jean-Baltazar*) fculpteur. XIV. 831. *a*.
KELLER, (*Jacques*) *voyez* CELLARIUS.
KEMBERG, (*Geogr.*) ville d'Allemagne, dans la haute-Saxe. Ses premiers habitans. Culture du houblon dans fes environs. *Suppl.* III. 684. *a*.
KEMPERKEMS, (*Faucon.*) oifeaux de paffage dans les Pays Bas. Diverfes obfervations fur ces oifeaux. On en diftingue de huit fortes. IX. 117. *b*.
KEMPFERA. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Origine de fon nom. Lieux où elle croit. IX. 117. *b*.
KEMPTEN. (*Géogr.*) Diverfes obfervations fur cette ville d'Allemagne. IX. 117. *b*.
KEN, (*Hift. mod.*) nom de plufieurs mois lunaires qui compofent le cycle de cinq ans des Chinois. IX. 118. *a*.
KEN, (*Comm.*) mefure des longueurs dont on fe fert à Siam. Son rapport a une mefure connue. Ses divifions. Mefures dont le ken fait partie. IX. 118. *a*.
KENT, *royaume de*, (*Geogr. Hift.*) ancien royaume d'Angleterre. Son premier & fon dernier roi. Etendue, bornes, & principales villes de ce royaume. IX. 118. *b*.
KENT, (*Géogr.*) province d'Angleterre. On la divife en

trois parties, suivant la différence de son terroir. Productions de cette province. Ses rivieres; ses meilleurs poissons; ses principales villes; ses ports. Principaux droits de cette province confirmés par Guillaume I. Hommes célebres nés dans cette province; Sidney, Walsingham, Wallis, Wotton. Observations sur chacun d'eux, & sur les endroits par lesquels ils se sont distingués. IX. 118. *b.*

Kent. Éboulement de quelques collines dans cette province. II. 786. *b.* Chambre haute & chambre basse de la province de Kent. IV. 169. *b.*

KEPLER, *loix de*, (*Astron.*) Quelles sont ces loix. Raison de ces loix donnée par Newton. IX. 119. *a.*

KEPLER. (*Jean*) Observations sur la vie & les ouvrages de cet astronome. XVII. 611. *a*, *b.* Commentaires de Kepler sur les mouvemens de mars. I. 792. *b.* En quel tems il donna son traité de dioptrique. IV. 744. *a.* Observations sur ce qu'il a écrit touchant l'optique. XI. 518. *b.* Loix de Kepler; ellipses que décrivent les planetes, selon cet astronome. XI. 576. *a.* XII. 706. *a.* 707. *a.* 708. *a.* XVII. 632. *b.* *Suppl.* III. 771. *a.* Problême astronomique de Kepler. XIII. 401. *b.* Les loix de Kepler renversent le systême de Ticho-Brahé. XV. 779. *a.* Sa méthode pour déterminer la position & le mouvement des aphélies. *Suppl.* I. 482. *a*, *b.* Ses calculs des passages de mercure & de vénus sur le soleil. *Suppl.* IV. 245. *b.* Ses tables. 922. *a*, *b.*

KEPLER, (*Louis*) fils de l'astronome. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 349. *a.*

KERAMÉE, (*Géogr. anc.*) lieu de la Grece, dans l'Attique. Pourquoi il fut appellé *Céramique.* Deux Céramiques distingués par M. Spon; l'un intérieur & l'autre extérieur. IX. 119. *a.*

KERAMIEN, (*Hist. mod.*) secte de musulmans. Leur doctrine. IX. 119. *a.*

KERATOPHYTES ou *Cératophytes*, (*Hist. nat.*) espece de fossiles accidentels, qui viennent originairement de la mer. Description de trois especes de fossiles de ce nom; le kératophyte réticulé, le rameux, & le kératophyte entortillé en forme de bruyere ou de buisson. IX. 119. *b.*

Kératophyte, espece de corail pétrifié dans le sein de la terre. IX. 119. *b.* *Répétition de l'article précédent.*

KEREN, (*Musiq. instr. des Hébr.*) instrument à vent, fait de la corne d'un bœuf ou d'un bélier, ou d'autres matieres disposées en forme de corne. Différence entre le keren & le sciophar. *Suppl.* III. 684. *a.*

KERKRING, (*Théodore*) anatomiste. *Suppl.* I. 399. *b.*

KERMAN, (*Géogr.*) province de Perse; la Caramanie des anciens. Ses principales villes. Ses bornes. Aridité de ce pays. Travaux des Gaures dans cette contrée où ils se sont presque tous retirés. IX. 119. *b.*

Kerman: c'est le pays de la Perse où il se trouve le plus de Gaures. VII. 529. *b.*

KERMÈS, (*Botan.*) excroissance qui se trouve sur les feuilles du chêne verd; description du kermès, écarlate ou vermillon: son origine. Pourquoi on l'appelle *vermillon.* Précaution à prendre avant de le faire sécher. Comment on tire le suc ou la pulpe du kermès. Sirop qu'on en fait. Pastel de kermès. Propriétés médicinales du kermès: comment on le prépare pour la teinture. IX. 120. *a.* Moyen de faire avec le kermès, ou de l'encre ou du beau cramoisi. Sel volatil qu'on en tire par la distillation. *Ibid.* *b.*

Kermès. Observations sur la nature du kermès, sur le tems & le lieu où il se cueille. V. 219. *a.* Arbre sur lequel se forme la coque du kermès. XVII. 668. *a.* *Suppl.* II. 385. *b.* 386. *b.* Kermès des racines de Geoffroi. 482. *b.* *Voyez* ALKERMÈS.

KERMÈS *de Pologne*, (*Insectologie*) insecte qui s'attache à la racine du knawel. Il est connu sous le nom de *graine d'écarlate de Pologne.* Qualité des terreins où on le trouve. Autres plantes où l'on prétend trouver le même insecte. Comment on le distingue du kermès de Languedoc. Etat dans lequel on trouve cet insecte, lorsqu'on le détache des racines de la plante. Métamorphose qu'il subit. Distinction des kermès mâles & des kermès femelles: comment celles-ci sont fécondées. IX. 120. *b.* Ce que deviennent les vers sortis des œufs. Auteurs qui ont parlé de ce progallinsecte. On l'employoit autrefois pour teindre en rouge dans les pays du nord. Pourquoi cet usage a été abandonné. *Ibid.* 121. *a.*

KERMÈS *du nord*, *Cochenille de Pologne*, ou *Coccus*, (*Hist. nat.*) espece d'insecte. Plante à la racine de laquelle il s'attache. Sa description. *Suppl.* III. 684. *a.* Récolte du kermès; sa préparation. Commerce qu'on en fait en Pologne; ses usages. Classification de cet insecte, selon Linnæus. Différentes especes d'insectes que ce naturaliste range sous le nom de coccus. *Ibid.* *b.*

KERMÈS. (*Mat. médic.*) Maniere dont on prépare en Languedoc un suc ou sirop de kermès. Préparation d'une conserve, suc ou sirop des coques de kermès. IX. 121. *a.* Composition de pilules de semence de kermès, dont Geoffroi atteste l'usage très-efficace contre l'avortement. Autre usage de la graine & du sirop de kermès, pour soutenir les forces abattues. Diverses propriétés attribuées au kermès. Compositions dans lesquelles on fait entrer la graine & le sirop de kermès. *Ibid.* *b.*

KERMÈS *minéral.* (*Chym. & Mat. médic.*) Maniere de préparer le kermès minéral, ou poudre des Chartreux. IX. 121. *b.* Origine de cette derniere dénomination: propriétés & usages de ce remede. Dose qu'on en doit prendre. Théorie chymique de l'opération du kermès minéral. Le kermès n'est pas le foie de soufre antimonial entier; mais une partie, un des matériaux seulement, ou même un débris d'un composé réellement dissous dans la liqueur où il étoit auparavant soutenu. *Ibid.* 122. *a.* Maniere de préparer le kermès minéral par la voie seche ou par la fonte. Défauts du kermès ainsi préparé. Autre kermès minéral dont parle M. Léméry le fils. Ses défauts. Le choix exclusif de la liqueur de nitre fixe, prescrit dans la recette publiée par ordre du roi, est absolument puérile & superstitieux. *Ibid.* *b.* Problême important sur la préparation du kermès: les lotions exactes & multipliées le rendent-elles plus actif, plus émétique, ou au contraire? Divers sentimens sur ce sujet. *Ibid.* 123. *a.*

Kermès minéral. I. 506. *b.* Son usage. 508. *a.* 509. *b.* Comment on le fait. XIV. 40. *a.*

KERMESSE ou *Kermis*, (*Peint.*) mot d'usage dans la langue hollandoise, pour signifier une foire, ou une fête de village. IX. 123. *a.*

KERN-STONE, (*Hist. nat.*) nom que le peuple donne dans quelques provinces d'Angleterrre à une pierre spathique. Lieux où elle se trouve. Comment elle se forme. IX. 123. *a.*

KESITA, (*Hist. anc.*) mot hébreu, qui signifie un *agneau.* Divers sentimens des interpretes sur le sens de ce mot, employé dans la Gen. XXXIII. ℣. 19 & Job LXII. ℣. 11 IX. 123. *b.*

KESLAR, peintre. Ouvrage qu'il a publié. VII. 248. 8. *a.*

KESROAN, (*Géogr.*) chaîne de montagnes, en Syrie. Eloge de ce pays & de ses habitans. IX. 123. *b.*

KETMIA. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Nombreuses especes de ce genre. Celles que l'on cultive en Angleterre. IX. 123. *b.* Détails sur leur culture. Diversités remarquables entre ces especes. On appelle aujourd'hui la *ketmia*, *gombaut* dans les isles françoises. *Ibid.* 124. *a.* *Voyez* ce mot.

KETMIA *syrorum*, ou *Althea frutex*, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues; son caractere générique. Especes & variétés. Lieux où cet arbrisseau croît naturellement. Sa description. *Suppl.* III. 685. *a.* Sa culture; ses propriétés & usages. *Ibid.* *b.*

Ketmia, de Syrie, nommée *ain-pariti.* *Suppl.* I. 234. *a.* Ketmia, oseille de Guinée. *Suppl.* IV. 192. *b.*

KETULE, (*Botan.*) espece d'arbre de l'isle de Ceylan. Sa description. Liqueur qu'on en tire par incision. Sucre qu'on fait avec cette liqueur. IX. 124. *a.*

KEUMÉESTERS, (*Comm.*) espece de commis établis à Amsterdam pour les marchandises. Keuméesters établis pour différentes sortes de marchandises. IX. 124. *a.* Leur rapport fait foi en justice. *Ibid.* *b.*

K H

KHAATH ou *Cate*, (*Botan.*) suc astringent tiré des fruits ou des plantes. Usage qu'en font les Indiens. Quel est celui qu'on estime le plus. IX. 124. *b.* *Voyez* CATE.

KHAN, (*Hist. mod.*) édifice public en Turquie pour loger les étrangers. Description de celui de Constantinople, qui est réputé le plus beau. Loyer des chambres. Sûreté de ces lieux. Il faut s'y pourvoir soi-même de meubles & d'ustensiles de cuisine. IX. 124. *b.* *Voyez* HAN.

Khan, petits fort ou châteaux sur les grandes routes, destinés à servir de retraite aux voyageurs. IX. 125. *a.*

KHANBIL, (*Hist. nat. Médec.*) substance ou poudre qui ressemble au précipité rouge. Usage qu'on en fait en Perse & en Arabie. IX. 125. *a.*

KHANBLIG ou *Cambala*, (*Géogr.*) ville de la Chine, premiere conquête de Gengis-Kan, après qu'il se fut rendu maître de la grande Tartarie. Khanbalig, Kanblig, Cambala & Pekin sont autant de noms d'une même ville. IX. 125. *a.*

KHASINE, (*Hist. mod.*) trésor du grand-seigneur. Régistres & habits du grand-seigneur, serrés dans ce trésor. En quel tems on l'ouvre. Cérémonies observées en l'ouvrant & en le fermant. Autres appartemens où l'on enferme l'argent. IX. 125. *a.*

KHIER, arbre de ce nom dans les Indes, d'où l'on tire le kaath ou cachou. II. 506. *b.*

KHOSROÈS, *voyez* COSROÈS.

KHOVAGEH-ILGAR, (*Géogr.*) ville de la grande Boukarie, dans laquelle naquit Tamerland. Histoire de ce conquérant. En quoi il fut inférieur à Alexandre. Auteurs qui ont écrit sa vie. IX. 125. *b.*

KHOVAREZM, (*Géogr.*) grand pays d'Asie, la Chorasmie des anciens. Ses bornes & son étendue. Ses habitans. Qualité du terroir. IX. 126. *a.*

K I

KI. (*Hist. mod.*) En persan & en turc, signifie roi ou empereur. Les anciens sophis, avant leur nom propre, mettoient souvent le nom de ki. IX. 126. *a.*

Ki, étendard des Tartares Mongules. Figures ou sentences peintes sur ces étendards. IX. 126. *a.*

Ki, la sixieme partie du second cycle des Khatayens & des Iguriens. Usage de ce cycle. Autres significations qu'ils donnent à ce mot. Acceptions du mot *ki* chez les Chinois. IX. 126. *a.*

KI, nom de diverses villes de la Chine. IX. 126. *b.*

KIAKKIAK, (*Hist. mod. Mythol.*) divinité adorée aux Indes, dans le royaume de Pégu. Détails sur ce dieu. IX. 126. *b.*

KIAM, (*Géogr.*) fleuve de la Chine. Description de son cours. IX. 126. *b.*

KIANGNAN ou *Nanquin*, (*Géogr.*) province de la Chine. Son commerce & ses ouvrages. Sa population. Ses bornes. Fleuve qui la traverse. IX. 126. *b.*

KIANSI, (*Géogr.*) province de la Chine. Ses bornes; sa population; sa porcelaine. IX. 126. *b.*

KIBOURG, (*Géogr.*) ville de Suisse, au canton de Zurich. Observations sur Louis Lavater & Rodolphe Hospinien, nés dans cette ville; & sur leurs ouvrages. IX. 127. *a.*

KIDDER, (*Richard*) théologien. XV. 703. *a.*

KIELDER, (*Ornith.*) oiseau de Norwege, pie de mer. Sa description. Pourquoi les Norwégiens en font grand cas. IX. 127. *a.*

KIELL, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en basse-Saxe. Fondateur de la ville & du château. Sa situation. Auteur qui l'a décrite. IX. 127. *a.*

KIENHOLZ, (*Géogr.*) lieu autrefois remarquable du canton de Berne. *Suppl.* III. 630. *b.*

KIHAIA, ou *Kiehaia*, ou *Ketchudaberg*, (*Hist. mod.*) lieutenant-général du grand-visir. Importance de cet emploi. IX. 127. *b.*

KIJOVN, (*Hist. nat.*) idole que les Israélites avoient honorée dans le désert. Observations sur la maniere dont ce mot est traduit par D. Calmet; sur l'usage de porter les images des saints dans les processions; & sur celui des païens, de porter, dans des cérémonies semblables, les images des dieux. IX. 127. *b.* Il paroit qu'on doit entendre par *kijun*, le premier des dieux, le soleil. Observations qui appuient ce sentiment. Interprétation d'un passage du prophete Amos, où ce mot est employé. S. Etienne, citant ce passage, act. ch. VII, 43, substitue au mot *kijun*, le mot *remphan*. *Remphan* ou *kijun* sont une même divinité, à laquelle le titre de *moloch* est toujours attaché, avec des attributs qui, sous le nom de saturne, ne peuvent convenir qu'au soleil. Passages de Macrobe & d'Orphée. *Ibid.* 128. *a.*

KILISTINONS, ou *Kiristinous*, ou *Christinaux*, ou *Krigs*, peuple de l'Amérique septentrionale. Caractere de ces sauvages. Leurs mœurs. IX. 128. *b.*

KILLAS, (*Hist. nat.*) nom donné par les ouvriers des mines de Cornouailles, à une espece de terre. Sa description. Autre signification de ce mot. IX. 128. *b.*

KIMPER ou *Quimpercorentin*. (*Géogr.*) Origine de ce nom. Ville de France, en basse-Bretagne. Elle est la patrie du P. Hardouin, jésuite. Son épitaphe par M. de Boze, qui peint assez bien son caractere. IX. 129. *a.* *Voyez* QUIMPER.

KIM-TE-TCHIM, (*Géogr.*) magnifique bourg de la Chine. Porcelaine qu'on en tire. Sa situation. Pourquoi ce lieu est sujet aux incendies. IX. 129. *a.* Génie du feu adoré dans ce bourg. Bon ordre qui s'y observe. *Ibid.* *b.*

KINDRA, espece de plante. *Suppl.* I. 822. *b.*

KING, (*Hist. mod. Philosoph.*) ce mot signifie *doctrine sublime.* Livres auxquels les Chinois donnent ce nom, & qui sont l'objet de l'étude des lettrés. Exposé de chacun des cinq livres qui portent ce nom. Commentaire que Confucius a fait du premier. IX. 129. *b.*

KIN-KI ou *Poule d'or*, (*Hist. nat.*) oiseau d'une beauté merveilleuse, qui ne se trouve qu'à la Chine. Éclat de son plumage. Qualité de sa chair. IX. 130. *a.*

KIN-NAMON. Observations & recherches sur cette substance. II. 593. *a*, *b.*

KINNOR, (*Musiq. instr. des Hébr.*) divers sentimens sur le kinnor. C'est de cet instrument que David jouoit devant Saül. On en attribue l'invention à Jubal. *Suppl.* III. 686. *a.*

KINO, (*le P.*) géographe. *Suppl.* II. 132. *b.* 133. *b.*

KIN-YU, *poisson d'or*. (*Hist. nat.*) Description du poisson auquel les Chinois donnent ce nom. Spectacle agréable que ces poissons donnent sur la surface de l'eau. IX. 130. *b.*

KIOSCHE, *pavillon*, (*Archit. turque*) bâtiment turc élevé au-dessus du terrein. Description très-détaillée de cette sorte de bâtiment. IX. 130. *b.*

KIOV, capitale de l'Ukraine. XIV. 442. *b.* XVII. 371. *b.*

KIOVIE, (*Géogr.*) palatinat de la petite Pologne. Qualité du pays. Lieux qu'il comprend. *Suppl.* III. 686. *a.*

KIPSCHACK, ou *Kapschack*, (*Géogr.*) grand pays entre le Jaïk & le Boristhene. Princes souverains de ce pays. Peuples anciens qui en sortirent. Ses rivieres. Sa capitale. Auteur à consulter. IX. 131. *a.*

KIRCHER, (*Conrad*) théologien. Remarques sur sa grammaire & son dictionnaire copte. *Suppl.* II. 592. *a.*

KIRCHMAN, (*Jean*) homme de lettres. IX. 709. *a.*

KIRI, (*Botan.*) arbre du Japon. Sa description. Huile qu'on tire de sa semence. Armoiries des dairis du Japon. IX. 131. *a.*

KIRMEU, (*Ornith.*) oiseau du Spitzberg. Sa description. Celle de ses œufs. IX. 131. *a.*

KIRNBERGER. Analyse de son systême sur l'harmonie. *Suppl.* IV. 873. *a*, *b.* — 877. *b.*

KIRSTENIUS, (*George & Michel*) médecins. XV. 517. *b.*

KIS, (*Etienne*) *Voyez* SEGEDIN.

KISLAR AGA, (*Hist. mod.*) chef des eunuques noirs dans le serrail. Importance de ce poste & de ses fonctions. Officiers qu'il a sous ses ordres. IX. 131. *b.*

KISTE, (*Médecine*) comment il se forme. V. 691. *a.*

KISTITOMIE, (*Chirurg.*) opération par laquelle on ouvre la vessie urinaire, pour en tirer l'urine. En quel cas elle est nécessaire. *Suppl.* III. 686. *b.* On faisoit jadis la ponction au périnée. En quoi elle consistoit. Comment se fait aujourd'hui la kistitomie. *Ibid.* 687. *a.* Canule que celui qui a été opéré dans sa vieillesse doit se résoudre à porter le reste de sa vie. *Ibid.* *b.* *Voyez* BOUTONNIERE.

KITAIKA, (*Comm.*) toile de coton qu'on apporte de la Chine en Sibérie & en Russie. Couleurs dont on la teint. *Suppl.* III. 687. *b.*

KITTIS, (*Géogr.*) montagne de la Laponie suédoise. Fontaine remarquable qui s'y trouve, dont l'eau ne gele jamais. IX. 132. *a.*

KIU-GIN, (*Hist. mod.*) second grade des lettrés chinois. Examen à subir avant d'obtenir ce grade. Habit qui le distingue. Grades plus élevés auxquels il conduit. IX. 132. *a.*

KIZILBACHE, (*Hist. mod.*) mot turc qui signifie *tête rouge*. Pourquoi les Turcs appellent les Persans de ce nom. Observations de Vigenere sur les douze plis du bonnet qui a donné lieu à ce nom. IX. 132. *a.*

K L

KLEIN, (*Jacques-Théodore*) Distribution méthodique des quadrupedes par ce naturaliste. XIII. 646. *b.* *&c.* Ses ouvrages anatomiques. *Suppl.* I. 408. *a.* Son ouvrage sur les échinites. *Suppl.* IV. 213. *b.*

KLINGSTET, peintre. V. 315. *b.*

KLINKOSCH, (*Joseph-Thaddée*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.*

KLOPSTOCK, poëte allemand. Observations sur ses odes, *Suppl.* IV. 95. *b.* 99. *b.* 100. *a.* sur sa messiade. 437. *a.* Il a peint dans ce poëme l'état d'angoisse dans la plus grande vérité. *Suppl.* I. 430. *a.*

KLUFFT ou *Kloufte*, (*Minéralog.*) mot allemand, qui signifie les fentes des rochers qui accompagnent les filons métalliques, & contribuent quelquefois à les rendre plus abondans. IX. 132. *a.* Diverses observations sur ces klufts. *Ibid.* *b.* *Voyez* FILON.

K N

KNAH, (*Hist. des drog.*) nom donné par les Turcs à la feuille de l'alcana, réduite en poudre. Arbrisseau qui la produit. Lieu d'où on la tire. Usage qu'on en fait au Levant. IX. 132. *b.*

KNAWEL. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. C'est sur les racines de cette plante qu'on trouve le kermès de Pologne. IX. 132. *b.*

KNÉES, (*Hist. mod.*) dignité russe, qui répond à la qualité de prince. Trois especes de knées. IX. 132. *b.*

KNELLER, (*Godefroi*) peintre. V. 315. *b.*

KNETH, roi d'Ecosse, qui détruisit les Pictes. XII. 552. *a.*

KNEUSS, *Kneiss* ou *Gneiss*, (*Minéral.*) nom allemand, qui signifie une espece de roche qui accompagne très-fréquemment les mines & les métaux dans le sein de la terre. Caracteres de cette pierre. Elle nuit à l'exploitation. Matieres qu'elle renferme. Sa formation & sa nature. IX. 133. *a.*

KNIGHT. Ses expériences sur l'aimant. I. 219. *b.*

KNIGTHON, (*Géogr.*) ville de la principauté de Galles, en Angleterre. Observations sur la fameuse digue d'Offa, roi de Mercie, qu'il fit construire près de ce lieu. *Suppl.* III. 688. *a.*

KNITTINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Saccagemens qu'elle a essuyés. *Suppl.* III 688. *a.*

KNORCOCK, (*Hist. nat.*) oiseau du cap de Bonne-Espérance. Observations sur cet oiseau. IX. 133. *a.*

KNOUT ou *Knut*, (*Hist. mod.*) supplice en usage parmi les Russes. En quoi il consiste. Il n'est point tenu pour un déshonneur. Espece de question appellée de ce même nom. IX. 133. *a.*

Knout. Correction à faire à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl*. III. 688. *a*.

KNOX. (*Jean*) Troubles causés en Ecosse par ce fanatique. XIII. 581. *b*.

K O

KOBBERA-GUION, (*Hist. nat.*) animal amphibie de l'isle de Ceylan. Sa description. Ce qu'il a d'effrayant. IX. 133. *b*.

KOBOTE, philosophe indien, de la secte de *Xekia*. VIII. 456. *a*, *b*.

KOBYLIE, (*Géogr.*) ville de Russie. *Suppl*. III. 189. *a*.

KOEMPFER, (*Engelbert*) médecin & voyageur célebre. IX. 382. *a*.

KŒVORDEN ou *Kœverden*, (*Géogr.*) place forte des provinces unies des Pays-Bas. *Suppl*. III. 688. *a*. Ses fortifications. Sa situation. Ses révolutions. *Ibid*. *b*.

KOFEL, (*Geogr.*) lieu d'Allemagne, dans le cercle d'Autriche & dans le Tyrol, formant un des passages les plus étroits & les mieux gardés des Alpes. Cours de la riviere de la Brente à Kofel. Situation du fort de Kofel. Lazareth peu éloigné de ce passage, où l'on fait faire quarantaine aux voyageurs en tems de peste. *Suppl*. III. 688. *b*.

KOLA ou *Cola*, (*Botan.*) fruit de Guinée. Lieux d'où on le tire. Observations sur l'arbre qui le produit. Singuliere estime que les negres font de ce fruit. IX. 133. *b*.

KO-LAOS, (*Hist. mod.*) grands mandarins de la Chine. Fonctions auxquelles ils sont employés. Combien leur autorité est respectée. IX. 134. *a*.

KOLO, (*Hist. mod.*) assemblées des états provinciaux de Pologne, qui précedent la grande diete. Comment & dans quel but ces assemblées se tiennent. IX. 134. *a*.

KOLYMA, (*Géogr.*) riviere dont il est beaucoup parlé dans l'article ASIE. *Suppl*. I. 642. *b*.

KOM, (*Géogr.*) ville de Perse. Beauté du pays où elle est bâtie. Détails sur sa grande mosquée. IX. 134. *a*.

KOMOS, (*Hist. mod.*) prêtres d'Ethiopie. Leurs fonctions. Patriarche auquel ils sont soumis. IX. 134. *a*. Les komos ne peuvent parvenir à ce patriarchat. Le mariage permis aux komos. *Ibid*. *b*.

KONG-PU, (*Hist. mod.*) tribunal chinois. Objets de ce tribunal. Tribunaux qui en dépendent. IX. 134. *b*.

KONGSBERG ou *Kœnigsberg*, (*Géogr.*) ville de la Norwege méridionale. Ses paroisses. Origine de ce lieu. Observations sur la mine d'argent & d'or que le roi fait exploiter en cet endroit. Séminaire établi en 1757 dans cette ville. *Suppl*. III. 689. *a*.

KONIGSBERG, (*Géogr.*) ville capitale de la Prusse ducale. Fondation de cette ville. Fondateur de son université. IX. 134. *b*.

KONIGSBERG ou *Kœnigsberg*, (*Géogr.*) son origine. Sa description. *Suppl*. III. 689. *a*. Son commerce. *Ibid*. *b*.

Konigsberg, en Franconie. Quatre autres villes de ce nom. Observations sur quatre savans dont Konigsberg, capitale du royaume de Prusse, est la patrie; & sur leurs ouvrages: Gottsched, Jean Grabe, Melchior Guillandin, IX. 134. *b*. & Christophe Sandius. *Ibid*. 135. *a*.

KŒNIGSBERG, (*Géogr.*) ville libre & royale de la basse-Hongrie. *Suppl*. III. 689. *b*.

Kœnigsberg, ville d'Allemagne, dans le cercle de haute-Saxe. Autres lieux de ce nom. *Suppl*. III. 689. *b*.

KONIGSHOFEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Franconie, patrie de Gaspard Schot. Observations sur ce savant. IX. 135. *a*.

KONIGSTEIN, (*Géogr.*) état d'Allemagne, à titre de comté, dans le cercle du haut-Rhin & dans la Wétéravie. Villes qu'il contient. Des possesseurs de ce comté. *Suppl*. III. 689. *b*.

KONNI, (*Botan.*) espece d'abrus. *Suppl*. I. 60. *b*.

KONQUER, (*Hist. mod.*) chef de chaque nation des Hottentots. Fonctions attachées à cette dignité. IX. 135. *a*.

KOPERSBERG, (*Géogr.*) montagne de Suede. Origine de son nom. Auteur qui en a décrit les mines de cuivre. Ouvertures faites dans la montagne pour l'exploitation de ces mines. Comment on tire la matiere hors de la mine. Différentes machines élevées pour cet usage. IX. 135. *b*. Bâtimens où l'on garde les métaux avant de les transporter dans les forges. Divers établissemens fait pour l'exploitation de ces mines. *Ibid*. 136. *a*.

Kopersberg. Ecroulement de cette montagne en 1587. X. 527. *b*. Singuliers effets des exhalaisons de ses mines I. 235. *a*.

KOPPUS, (*Hist. mod.*) prêtres de l'isle de Ceylan. Autres prêtres appellés *gonnis*, plus respectés que les premiers. Avantages des gonnis sur les koppus. Autres prêtres de Ceylan, appellés *jaddeses*. IX. 136. *a*.

KORBAN, (*Hist. eccl. d'Orient*) cérémonies désignées par ce nom. IX. 136. *b*.

KOREISHITES, peuples d'Arabie. Leur dialecte préféré aux autres de la langue arabe. *Suppl*. I. 503. *a*.

KOSKOLTCHIKS, (*Hist. mod.*) schismatiques russes, séparés de l'église grecque. Eloignement où ils se tiennent des Russes. Leur croyance très-peu connue d'eux & de tout le monde. IX. 136. *b*.

KOSMOS ou *Kimis*, (*Hist. mod.*) liqueur forte en usage chez les Tartares. Maniere de la préparer. Qualité de cette liqueur. IX. 136. *b*. Autre liqueur nommée *kara-kosmos*. Maniere dont on la fait. *Ibid*. 137. *a*.

KOTVAL, (*Hist. mod.*) magistrat distingué dans la cour du grand-mogol. Ses fonctions par rapport à la police. Espions qu'il entretient. Compte qu'il rend au grand-mogol. IX. 137. *a*.

KOUAN-IN, (*Hist. chinois.*) divinité tutélaire des femmes. Figures de cette divinité. Vénération que les femmes stériles ont pour elle. IX. 137. *a*. Statue qui la représente. En quoi les images qu'on en fait different de celles de Diane ou de Vénus. *Ibid*. *b*.

KOUBANS ou *Kubans*, *les*, (*Géogr.*) peuple tartare. Son indépendance & ses pillages. Pourquoi le turc le ménage. IX. 137. *b*. *Voyez* TARTARES.

KOULI-KAN. Histoire & portrait de cet usurpateur. X. 613. *b*. XII. 419. *a*, *b*. 420. *a*, *b*.

KOUROU ou *Kuru*, (*Hist. mod.*) l'une des deux branches des bramines des peuples idolâtres de l'Indostan. L'autre branche est nommée *shastiriar*. Trois especes de kourous dans la partie orientale du Malabar. Fonctions de ces deux sortes de bramines; les kourous & les shastiriars. IX. 137. *b*.

KOUROUK, (*Hist. mod.*) proclamation que fait faire le roi de Perse, lorsqu'il veut sortir d'Ispahan avec ses femmes. Effets de cette proclamation. IX. 137. *b*. *Voyez* COUROUK.

K R

KRAALS, (*Hist. mod.*) villages qui servent d'habitation aux Hottentots. Leur description. IX. 137. *b*. En quels cas les Hottentots transportent leurs habitations. Capitaine à l'autorité duquel chacun de ces villages est soumis. Ces capitaines subordonnés au konquer & au tribunal du Kraal. *Ibid*. 138. *a*.

KRAKEN, *Kraxen* ou *Krachen*, (*Hist. nat. Ichthyol.*) le plus grand des animaux de mer. Passage de Pline sur cet animal. Description qu'en donnent les pêcheurs de Norwege. Raisons de douter de son existence. *Suppl*. III. 690. *a*.

KRANTZIUS, (*Albert*) doyen de l'église de Hambourg. VIII. 34. *a*.

KRAPACK, *mont*. X. 687. *b*. 688. *a*.

KRASNOBROD, (*Geogr.*) village de Pologne. Victoire que Jean Sobieski remporta dans ce lieu sur les Tartares IX. 138. *a*.

KRASNOJE DEREWO, (*Hist. nat.*) arbre du pays des Tonguses, Tartares de Sibérie, voisins de la Chine: sa description. IX. 138. *a*.

KRAYER, (*Gaspard*) peintre. V. 316. *b*.

KREMPE ou *Krempen*, (*Géogr.*) ville du Danemarck dans le Holstein. IX. 138. *a*. Observations sur Lambert Alard & Martinus Ruarus, nés dans cette ville, & sur leurs ouvrages. IX. 138. *b*.

KRIEGSTÆTTEN, (*Géogr.*) bailliage du canton de Soleure en Suisse. Diverses observations sur ce pays. *Suppl*. III. 690. *b*.

KRIENS & HORB, (*Géogr.*) bailliage du canton de Lucerne en Suisse. Description & histoire de ce pays. *Suppl*. III. 690. *b*.

KRUGER, *matiere perlée de*. X. 193. *b*. 194. *a*, *b*. Histoire des révolutions du globe par Kruger. *Suppl*. II. 627. *a*.

KRUZMANN, (*Mythol.*) divinité des peuples qui habitoient le long du Rhin près de Strasbourg. On conjecture que cette divinité étoit la même qu'Hercule. Statue de ce dieu conservée jusqu'en 1525. IX. 138. *b*.

K U

KUBBÉ, (*Hist. mod.*) espece de monument que les Turcs élevent sur les tombeaux des visirs ou des grands seigneurs. Détails sur ce monument. IX. 139. *a*.

KUBO, souverain du Japon. III. 613. *a*. VIII. 454. *a*.

KUCHLIN, (*Jean*) XVII. 607. *b*.

KUDHU-MIRIS, espece de plante. *Suppl*. II. 21. *a*.

KUHLEMANN, (*J. Christophe*) physiologiste. *Suppl*. IV. 362. *a*.

KUHNIUS, (*Joachim*) VII. 950. *b*.

KUL ou *Kool*, (*Hist. mod.*) domestique ou esclave turc. Nom commun à tous les soldats, mais particulier à la garde du grand-seigneur & à l'infanterie: droits & privileges des kuls ou esclaves du grand-seigneur. Eux-mêmes sont entiérement dévoués à ses caprices. IX. 139. *a*.

KULMUS, (*Jean-Adam*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. *a.*
KUNCKEL, (*Jean*) chymiste. III. 436. *a*, *b*. XV. 238. *b.*
KUPFERBERG, (*Géogr.*) trois villes de ce nom ; l'une dans le cercle de Franconie, l'autre en Bohême, la troisieme dans la Silésie prussienne. *Suppl.* III. 690. *b.*
KUPFERNIKKEL, (*Minéral.*) espece de mine d'arsenic ainsi nommée en Saxe. Quelquefois il est mêlé avec les mines de Cobalt. Principes ou substances contenues dans le kupfernikkel. IX. 139. *b.*
KURILI, (*Géogr.*) peuple de Sibérie qui habite la partie méridionale du Kamtschatka. Mœurs & usages de ces gens-là. IX. 139. *b.*
KURULTAI, (*Hist. mod.*) on nommoit ainsi sous Gengis & sous Tamerlan la diete des princes tartares, vassaux du grand-kan. Objets de cette diete. IX. 140. *a.*
KURUNDU, espece de cannellier. *Suppl.* II. 255. *a*, *b*.
KUSNOKI, (*Bot.*) arbre dont les Japonois tirent le camphre. Sa description. Maniere d'en tirer le camphre. IX. 140. *b.*



L

, noms de cette lettre. Origine du caractere majuscule L. L'articulation représentée par *l* est linguale. Pourquoi on lui donne aussi le nom de liquide. Observation de Pline sur trois manieres de la prononcer. De *l'* mouillée : différentes manieres de représenter cette articulation. IX. 141. *a*. Observations de l'auteur sur les *l* mouillées. *Ibid. b*. Regles proposées pour corriger l'inexactitude de notre orthographe sur les *l* mouillées. *Ibid.* 142. *a*. Anciennement lorsque le pronom indéfini *on* se plaçoit après le verbe, on inséroit entre deux la lettre *l* avec une apostrophe. Dans le passage des mots d'une langue ou d'une dialecte à une autre, ou dans les formations des dérivés ou des composés, les lettres *l*, *r*, *n*, sont commuables entr'elles. *Ibid.* 142. *a*.

L, il est parlé de cette articulation. IX 557. *a*. De son effet pour l'harmonie & la douceur du style. *Suppl.* III. 305. *b*.

L considérée comme lettre numérale. Monnoie de France marquée d'une L. Explication des lettres L L S qui se trouvent souvent dans les auteurs avec une expression numérique. IX. 142. *b*.

L, abbréviations auxquelles cette lettre sert dans le commerce. IX. 142. *b*.

L, (*Ecrit.*) formation de cette lettre dans les différentes écritures. IX. 143. *a*.

L A

LA, (*Gramm.*) divers usages de ce mot, selon lesquels il est ou prénom, I. 726. *a*. ou adverbe, ou nom, ou particule explétive. *Ibid. b*. XII. 102. *a*, *b*.

LAAR, (*Pierre de*) peintre. V. 324. *a*.

LABADISTES, (*Theolog.*) hérétiques, disciples de Jean Labadie, fanatique fameux du dix-septieme siecle, *&c.* Principales erreurs que soutenoient les Labadistes. IX. 143. *a*. On assure qu'il y a encore des Labadistes dans le pays de Cleves. *Ibid. b*.

LABAN, *blanc*, (*Hist. sacr.*) fils de Bathuel, frere de Rebecca, pere de Rachel & de Lia. Son caractere. Service de Jacob chez Laban. Fuite de Jacob. Sa réconciliation avec Laban son beau-pere. *Suppl.* III 692. *a*.

LABAN, (*Hist. sacr.*) théraphim de Laban. XVI. 265. *a*, *b*.

LABARUM, (*Litt.*) étendart qu'on portoit à la guerre devant les empereurs romains. Origine de cet etendart. Comment Constantin le réforma. Prodiges qu'on lui attribuoit. IX. 143. *b*.

Labarum, voyez sur ce mot. V. 709. *b*. 710. *a*.

LABDACISME, *Gramm.*) mot grec qui signifie un espece de grasseyement dans la prononciation. Ce défaut accompagné de graces dans la bouche d'Alcibiade, de Démosthenes, & dans celle des dames romaines. IX. 144. *a*.

LABELLUM, (*Lang. latin.*) signification de ce mot. XV. 74. *a*.

LABERIUS, (*Decimus*) poëte mimographe. X. 520. *b*. XIII. 586. *a*.

LABEUR, (*Gramm.*) ce mot commence à vieillir, cependant on l'emploie encore quelquefois avec énergie. Causes de l'apauvrissement de la langue; la délicatesse des puristes, l'exagération, le libertinage, l'art de donner des denominations honnêtes à des choses honteuses. IX. 144. *a*.

LABIALE, (*Gramm.*) trois classes d'articulations; les labiales, les linguales & les gutturales. Consonnes labiales. Maniere de les prononcer. L'affinité de ces lettres fait que dans la composition & dans la dérivation des mots, elles se prennent les unes pour les autres. Importance de cette observation. Fréquence de cet usage dans le passage d'une langue à une autre. IX. 144. *b*.

Labiales, lettres. IV. 53. *b*. Voyelles labiales. XVII. 479. *a*.

LABIALE *artere*. (*Anat*) *Suppl.* II. 245. *b*. 246. *a*.

LABICUM, (*Geogr.*) ou *Lavicum*, ancienne ville du Latium, aujourd'hui *la colona*, selon Holstenius. Description de la voie Lavicane. IX. 145. *a*.

LABIENUS, (*Titus*) son amour pour sa patrie. XII. 179. *b*.

Labienus, poëte satyrique, ses ouvrages condamnés au feu par les Romains. IX. 602. *a*

LABITTE, (*Jacques*) son ouvrage sur le digeste. IV. 997. *b*.

LABLAB, (*Botan.*) *voyez* ABLAB.

LABORARE, *dolere*, (*Synon. latins.*) XV. 758. *a*.

LABORATOIRE, (*Chymie*) description d'un laboratoire

L A B

de Chymie. Il doit être vaste, bien éclairé, pourvu d'une grande cheminée, IX. 145. *a*. surmonté d'un grenier, & établi sur une cave. Détails sur chacune de ces qualités essentielles à un laboratoire. Sur les avantages qu'un chymiste pourroit trouver à établir son laboratoire entre un fourneau de verrerie & une glaciere, *voyez* l'article FROID. Utilité d'un ruisseau dans le voisinage. Il est nécessaire aussi d'avoir joignant le laboratoire un lieu découvert, tel qu'une cour ou un jardin. IX. 145. *b*.

Laboratoire docimastique. V. 984. *b*. Laboratoire du chymiste. Fourneaux qui lui sont essentiels. VII. 248. 1. *a*. Comment il doit être placé. 320. *a*.

LABORIÆ, (*Géogr.*) ancienne contrée d'Italie; voies consulaires qui bornent le canton de Labories. IX. 145. *b*. — *Voyez* LABOUR. (*Terre de*)

LABORIEUX, (*Gramm.*) moyen de faire aimer le travail aux hommes. Causes qui entretiennent la paresse dans certaines nations. IX. 146. *a*.

LABOUR, (*Econom. rustiq.*) utilité des instrumens inventés pour le labour. Pour que le labour remplisse son objet, la terre ne doit être ni trop seche ni trop humide. De la profondeur qu'il faut donner au labour pour les terres destinées à produire le blé. IX. 146. *a*. Terres qu'il faut se garder de piquer trop avant. Ce qu'on entend par dessouder une terre. Opération que se permettent les fermiers fripons qu'on force à quitter leur ferme. Il faut que le labour soit proportionné aux besoins de la graine qu'on veut semer. Il doit être proportionné aux circonstances dans lesquelles il se fait. Différens aspects qu'offrent les campagnes dans les différens pays, par les variétés introduites dans la maniere de mener les labours. *Ibid. b*

Labour, utilité & effet des labours. *Suppl.* II. 30. *b*. *Suppl.* III. 29. *b*. La fréquence des labours salutaire aux terres. I. 188. *a*. Divers preceptes sur le labour. *Ibid. a*, *b*, *&c.* Labours à donner aux terres à bled. 185. *b*. VII. 335. *a*. 336. *a*. Observations contre le labour superficiel des terres à bled. *Suppl.* I. 920. *a*, *b*. Labours après avoir brûlé les terres. *Suppl.* II. 73. *b*. Préceptes concernant le labour des terres à menus grains. I. 185. *b*. Regles à suivre pour tirer du labour le meilleur avantage. 186. *a*. Systême de M. Tull sur le labour des terres, 187. *b*. 188. *a*, *b*. Second labour des terres à grains nommé binage. II. 257. *a*. Labourer les terres par soles & saisons. IV. 894. *b*. Du labour des terres en jachere. VIII. 429. *a*. Terres labourées en planches : labourées en billons. *Suppl.* II. 778. *b*. Maniere de labourer particuliere aux Lithuaniens. IX. 592. *a*. Regles sur la maniere de labourer les différentes sortes de terres. XV. 196. *a*, *b*. Comment on doit labourer celles sous lesquelles il y a des couches de tuf. XVI. 737. *b*. Maniere de labourer, qu'on appelle travailler à l'uni. XVII. 380. *b*. Animaux dont on se sert pour le labourage. I. 186. *a*. VI. 529. *a*, *b*, *&c.* Usage de la herse sur une terre labourée. VIII. 185. *b*. 186. *a*. Petit labour de jardin. II. 206. *a*. Labours des terres dont on veut faire des forêts. 299. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 772. *b*. Labour de la vigne. II. 706. *b*. *Voyez* les planches d'agriculture. Vol I. des planches.

Labour, (*Jurispr.*) selon quelques coutumes, le seigneur peut reprendre les heritages dont le propriétaire passe trois ans sans labourer. IV. 882. *a*.

LABOUR, (*Terre de*) province d'Italie au royaume de Naples. Ses bornes & son etendue. IX. 146. *b*. Ses rivieres & ses montagnes. Deux fameuses grottes qu'on y voit. Pourquoi cette province est nommée la campagne heureuse. Sa beauté doit avoir été incomparable dans les siecles passés. Auteurs anciens qui en ont parlé. *Ibid.* 147. *a*.

LABOUR, (*Terre de*) droit des habitans de ce pays, appellé loi de S. Benoit. IX. 670. *a*.

LABOURAGE, ou *Agriculture*, (*Hist. anc.*) observations qui montrent combien l'agriculture étoit en honneur chez les Romains. IX. 147. *a*.

LABOURAGE, (*Econ. rustiq. Agric.*) les labours considérés comme la principale cause de la fertilité des terres. Ils fournissent aux racines la facilité de s'étendre & de se multiplier. *Suppl.* III. 692. *a*. Ils débarrassent la terre des mauvaises herbes & des racines gourmandes qui l'épuisent au préjudice des grains. Les labours d'automne & d'hiver sont les plus profitables. *Ibid. b*. Cependant les terres fortes & compactes qui conservent trop long-tems l'humidité, peuvent être labourées en été. Au lieu que les terres légeres & sablonneuses doivent l'être après la pluie, pendant les brouillards, ou lorsque le tems est couvert. Il faut éviter de faire les labours d'hiver avant la saison des pluies, dans les terreins trop en pente, & dans les climats où les pluies sont fréquentes & abondantes en certaines saisons. *Ibid.* 693. *a*. Le labour d'hiver

d'hiver doit être profond, pour que l'eau des pluies puisse pénétrer la terre. Réponse à l'objection contre le labour d'hiver, tirée du prétendu besoin de laisser le chaume sur la terre le plus long-tems qu'on peut, pour servir de pâture aux troupeaux. Il est de la plus grande importance de donner le premier avant ou pendant l'hiver, ou immédiatement après, si les circonstances ne permettent pas de le faire plutôt. Considérations sur le second labour, appellé binage, & sur le tems où il convient de le donner. *Ibid. b.* Du troisieme labour que nous appellons rebiner. Inconvéniens qui résultent du tems où on le fait, lorsque le premier a été fait trop tard. Son importance lorsqu'on le donne dans le tems convenable. Du quatrieme appellé labour à demeure. Il n'y a que ceux qui ont donné le premier avant l'hiver, qui puissent en faire profiter leurs terres. De la préparation des terres pour les carêmages ou grains de mars. Le labour avant l'hiver, indispensable pour disposer la terre à recevoir la semence en février ou en mars. *Ibid.* 694. *a.* Les guerets qu'on dispose à emblaver doivent être retournés & labourés dans toutes les saisons, parce que rien ne contribue davantage à la fertilité de la terre, que de lui faire éprouver les vicissitudes du froid & du chaud, de la sécheresse & de l'humidité. Comment la fréquence des labours fertilise les terres. Utilité des labours profonds. Ils doivent être donnés dans tous les sens. Comment Furius Crerinus se justifia de l'accusation de sortilege que lui intenterent ses voisins, jaloux de la prospérité de ses terres. *Ibid. b.*

LABOURD, *le* (*Géogr.*) contrée de France dans la Gascogne. Ses bornes. Origine de son nom. Principaux lieux de ce pays. Signification du mot *Labourd.* IX. 147. *b.* — *Voyez* LABURDUM.

LABOUREUR, (*Econom. rustiq.*) La culture des terres est une entreprise qui exige beaucoup d'avances. Ce n'est point au travail des hommes même qu'on doit les grandes récoltes. Il faut que le laboureur soit propriétaire d'un fonds considérable. De toutes les classes de richesses, il n'y a que les dons de la terre qui se reproduisent constamment, parce que les premiers besoins sont toujours les mêmes. C'est la terre seule qui donne la vraie richesse. Or ces dons sont toujours proportionnés aux avances du laboureur. Combien il importe que les yeux du gouvernement soient toujours ouverts sur cette classe d'hommes intéressans. Moyens à employer pour favoriser l'agriculture. Nécessité d'établir la liberté d'exportation. IX. 148. *a.* Liberté dans la culture, condition nécessaire à sa prospérité. Combien l'imposition arbitraire nuit à l'agriculture. Il faudroit qu'aucun impôt ne portât immédiatement sur le laboureur. *Ibid. b.*

Laboureur, attention que quelques empereurs Romains & les rois de France ont portée sur les laboureurs. I. 184. *b.* 185. *a.* Travaux du laboureur pour chaque mois de l'année. 186. *b.* 187. *a.* Eloge de la classe des laboureurs. VI. 528. *b.* Réflexions sur les privileges accordés aux laboureurs dans les enrôlemens de milice. IX. 441. *b.* Instrumens du laboureur. XI. 718. *b.* XVII. 524. *a.* — *Voyez* les planches d'agriculture.

LABOUREURS, *dieu des* (*Myth.*) II. 329. *b.*

LABOUREUR, (*Jean le*) sa vie & ses ouvrages. X. 689. *a.*

LABRADOR, *Estotilande*, (*Géogr.*) pays de l'Amérique septentrionale. Son étendue & sa forme. Sa qualité. Ses habitans. IX. 148. *b.*

Labrador. Description des sauvages du nord de la terre de Labrador. VIII. 347. *a.*

LABRADOR, *Mer de* (*Géogr.*) IX. 148. *b.*

LABURNUM, (*Bot. exot.*) espece de cytise. Description de cet arbre. IX. 149. *a.*

LABYRINTHE, (*Anatom.*) seconde cavité de l'oreille interne. Cette cavité divisée en trois parties; le vestibule, les canaux demi-circulaires, & le limaçon. Observation sur la qualité de l'os dans lequel se trouve le labyrinthe. IX. 149. *a.*

Labyrinthe, description de cette partie de l'oreille. XI. 613. *a.* 617. *b.* 703. *a.* & des canaux circulaires qu'elle renferme. II. 584. *a.* Parties latérales supérieures de l'os ethmoïde. *Suppl.* IV. 101. *a.* Usage du labyrinthe. 210. *b.* *Voyez* VESTIBULE, LIMAÇON, CANAL.

LABYRINTHE, (*Archit. Antiq.*) les anciens font mention de quatre fameux labyrinthes. 1°. *Le labyrinthe d'Egypte.* Lieu où il étoit bâti. Sa description. Comment il est décrit par Corneille. Rapport des observations faites par Paul Lucas, avec la description qu'en a donnée Hérodote. IX. 149. *a.* Comment il a été détruit. Raison de la diversité des relations que les anciens en ont faites. Ce labyrinthe doit être considéré comme un temple immense, dans lequel se trouvoient des chapelles à l'honneur de toutes les divinités de l'Egypte, mais plus particuliérement dédié au soleil. Recherches sur le principe qui l'avoit fait bâtir. 2°. *Le labyrinthe de l'isle de Crete.* Par qui il fut construit. Lieu où il fut bâti. Ce labyrinthe décrit par Ovide & par Virgile. Labyrinthe de Crete décrit par M. de Tournefort. *Ibid. b.* — Il en est parlé dans les articles CAVERNE & GNOSSE. 3°. *Le labyrinthe de l'isle de Lemnos.* Ce qu'il avoit de remarquable. Architectes qui l'avoient bâti. 4°. *Le labyrinthe d'Italie.* Où & par qui il fut bâti. Description qu'en donne Varron. *Ibid.* 150. *a.*

LAC. (*Hist. nat.*) Lacs de plusieurs especes : les uns reçoivent des rivieres & ont un écoulement sensible : d'autres reçoivent des rivieres & n'ont point d'écoulement sensible : d'autres ont des écoulemens sensibles sans qu'on s'apperçoive d'où l'eau peut leur venir : enfin il y a des lacs qui ne reçoivent point de riviere & qui n'ont point d'écoulement. Ceux-ci ont ou perpétuellement de l'eau, ou n'en ont qu'en de certains tems. IX. 150. *a.* Les lacs varient pour la qualité des eaux qu'ils contiennent. Différentes causes qui peuvent concourir à la formation des lacs. Les inondations, les tremblemens de terre & les embrasemens souterreins. Phénomenes dignes de l'attention des physiciens que présentent les lacs. Lac de Ness en Ecosse qui ne gele jamais. Autres lacs du même pays qui offrent la même singularité. Propriétés singulieres du fameux lac de Circknitz dans la Carniole. *Ibid. b.* Explication qu'on en peut donner. Phénomenes remarquables de quelques lacs de Sibérie qui se trouvent entre les rivieres d'Irtisch & de Jaik. *Ibid.* 151. *a.*

Lac. Formation des lacs : quatre sortes de lacs distinguées : contrées les plus abondantes en lacs sur les montagnes. VII. 621. *b.* Lit d'un lac. XV. 934. *b.* Effets de la putréfaction des eaux sensibles sur quelques lacs. XIII. 588. *b.* De la salure des lacs. VII. 621. *b.* XIV. 584. *a, b.* Lac salé de la Médie-Atropatie. XV. 442. *a.* Lacs d'Ecosse. IX. 637. *a.* Lac d'Ecosse qui ne gele jamais. XI. 105. *b.* Lacs remarquables en Irlande. IX. 699. *a.* Lac de Geneve, *voyez* LÉMAN.

LAC *salé.* (*Hist. nat.*) Ces lacs communs en Russie Singularités que présentent l'un de ceux de Rigi & celui d'Indevi. *Suppl.* III. 695. *a.*

LAC. (*Hist. anc.*) Le respect pour les lacs faisoit partie de la religion des anciens Gaulois. Relation de quelques unes de leurs pratiques à l'égard du lac de Toulouse, & d'un autre du Gevaudan. Lac des deux corbeaux dans les Gaules, auprès duquel on décidoit les différends par le moyen des corbeaux. IX. 15[illegible]. *b.*

LAC *des Iroquois*, (*Géogr.*) IX. 151. *b.*

LAC *Majeur*, (*Géogr.*) sa description. Etats auxquels il appartient. Rivieres qu'il reçoit. IX. 151. *b.*

Lac-Maler, en Suede. IX. 151. *b.*

Lac-Supérieur dans l'Amérique septentrionale. Pourquoi il a été nommé supérieur. C'est le plus grand que l'on connoisse au monde. Son étendue. IX. 151. *b.*

LAC ou *Las*, (*Maréch.*) IX. 152. *a.*

LAC. (*Soierie*) partie du métier d'étoffe de soie. Description du lac ordinaire & du lac à l'angloise. IX. 152. *a.* *Voyez* la 65e pl. de Soierie.

LACS, *fil de*, (*Manuf. en soie*) VI. 790. *b.*

LACS, (*Rubanier*) ficelles attachées aux marches. Précaution qu'il y auroit à prendre à l'égard des lacs dans les ouvrages extrêmement lourds. IX. 152. *a.* *Voyez* planches du rubanier.

LAC *coulant*, (*Chasse*) IX. 152. *a.*

LAC, (*Pêche*) piege qu'on tend aux oiseaux de mer. Maniere dont se fait la pêche des oiseaux marins par les pêcheurs du bourg de l'Eguillon, dans le ressort de l'amirauté de Poitou ou des sables d'Olonne. IX. 152. *a.*

LAC *d'amour*, (*ordre du*) *Suppl.* I. 445. *b.*

LACÉDÉMONE. (*Géogr.*) Eloge de sa valeur & de son courage. IX. 152. *a.* On la nomma d'abord *Sparte* & ensuite *Lacédemone. Ibid. b.* *Voyez* SPARTE. Sur l'état présent de cette ville. *Voyez* MISISTRA.

Lacédémone. Description des aqueducs de cette ville. XII. 286. *b.* Etuves inventées à Lacédémone. IX. 167. *a.* Prison publique. XII. 503. *a.* Quartier de cette ville appellé *p uane.* 661. *b.* Statues du rire dans toutes les salles des Spartiates. XIV. 300. *a.* Chûte d'une partie du mont Taygete sur Lacédémone. XV. 949. *b.*

LACÉDÉMONE, *république de.* (*Hist. de Grece*) Il semble que la nature n'ait jamais produit des hommes qu'à Lacédémone. On venoit au monde avec un caractere de philosophe & de citoyen. Un seul Lycurgue opéra ces merveilles. Il étoit de la race des Héraclides. Tems auquel il vivoit. Histoire de ce législateur. Comment il exécuta le projet qu'il avoit formé de changer le gouvernement de sa patrie. IX. 152. *b.* Etablissement d'un sénat. Comment Lycurgue pourvut à la maniere de remplir les places du sénat qui deviendroient vacantes. Cérémonies qui se pratiquoient à l'égard du nouveau sénateur. Assemblées générales du peuple. Objets qu'on y traitoit. Division du peuple par tribus. Des rois de Lacédémone. Leur pouvoir. Loi qui leur étoit imposée. *Ibid.* 153. *a.* Effets de cette loi par laquelle, brisant tous les liens de la parenté, Lycurgue déclara tous les citoyens enfans nés de l'état. Nouvelle division des terres. Réunion des personnes des deux sexes dans les solemnités religieuses. Soins que donna Lycurgue aux funérailles & au

deuil. Loix d'économie dans les cérémonies de la religion. Il renferma dans un même code politique, les loix, les mœurs & les manieres. *Ibid. b.* L'usage de l'or & de l'argent proscrit sous peine de la vie. Divers effets de cette loi. Pour préserver le peuple de la corruption du dehors, Lycurgue ne permit pas à tous les citoyens de voyager, & il ordonna que les étrangers ne fussent reçus à Sparte que pendant la solemnité des fêtes. Lycurgue coupa toutes les sources de l'intempérance domestique en établissant une communauté de repas publics. Détails sur ces repas. *Ibid.* 154. *a.* Occasions uniques où il étoit permis de manger chez soi. Réponse d'un cuisinier Lacédémonien à un roi de Pont qui avoit trouvé son brouet noir détestable. Des femmes de Lacédémone. Leur beauté. Exercices d'hommes prescrits aux filles de Sparte. *Ibid. b.* Leurs danses dans certaines fêtes. Récompense que la valeur recevoit des mains de l'amour. Apologie de la gymnopédie des jeunes Lacédémoniennes. Comparaison de l'adroite parure de nos femmes avec la nudité des filles de Sparte. Pourquoi les femmes portoient un voile sur le visage & non pas les filles. Dès qu'un mari étoit trouvé, il falloit qu'il enlevât la fille qu'il devoit épouser. Pourquoi au tems de la consommation du mariage, la femme étoit vêtue de l'habit de l'homme. *Ibid.* 155. *a.* Il n'y eut jamais de nation où les femmes aient été plus absolues qu'à Lacédémone. Ce qui se pratiquoit aux couches de ces femmes. Exhortation que les meres adressoient à leurs enfans lorsqu'ils alloient à la guerre. Grandeur d'ame qu'elles manifesterent après la bataille de Leuctres. Loix de Lycurgue par rapport au mariage & au célibat. *Ibid. b.* A moins que de se marier, tous les autres remedes contre l'amour pour des femmes honnêtes, étoient ou dangereux ou rares. Bon mot de Geradas à l'égard de l'adultere. La cession qu'un homme faisoit de sa femme n'étoit point réputée adultere. Moyens que les Lacédémoniens employoient pour avoir de beaux enfans. Diverses causes qui contribuoient à les rendre robustes & adroits. *Ibid.* 156. *a.* Distinction qu'on faisoit des enfans vigoureux & bien faits & des infirmes. Réponse que les Lacédémoniens firent à Antipater lorsqu'il leur demandoit cinquante enfans en ôtage. Ami particulier que chaque jeune Lacédémonien devoit se choisir. Nature de l'amour qui régnoit entre l'amant & le jeune homme. C'étoit une grace de permettre aux enfans de quelques grands hommes étrangers, d'être mis sous la discipline lacédémonienne. Chaque pere de famille étoit obligé de châtier les enfans d'autrui comme les siens propres. *Ibid. b.* Respect des enfans pour les vieillards. Exercices continuels imposés aux jeunes gens. Le repos n'étoit le partage que des hommes faits. Exemples par lesquels les peres préservoient les enfans des excès du vin. Espece de larcin permis à Lacédémone. But de cette permission. Histoire du jeune homme qui avoit volé un renard. Epreuve à laquelle les enfans étoient appellés pour montrer leur patience & leur fermeté. Divers moyens employés pour les rendre propres aux travaux les plus rudes. *Ibid.* 157. *a.* Les Lacédémoniens se moquoient des villes enfermées de murailles. Réponse qu'ils firent à Philippe qui les avoit menacés d'empêcher leurs entreprises. Prétendu bon mot d'un Sybarite auquel on vantoit l'intrépidité des Lacédémoniens à affronter la mort. Les Spartiates ne menoient point chez eux une vie misérable. Attraits qu'ils trouvoient à la guerre. Parole de la mere de Brasidas sur la mort de son fils. *Ibid. b.* Bravoure des Lacédémoniens. Les étrangers alliés de Lacédémone ne lui demandoient qu'un Spartiate à la tête de leurs armées. Ce peuple belliqueux représentoit toutes ses déités armées. Combien peu les Lacédémoniens redoutoient la mort : exemple de Léonidas & des trois cens Spartiates qui périrent aux Thermopyles. Le commandement de l'armée des Grecs cédé aux Lacédémoniens en diverses occasions. *Ibid.* 158. *a.* Ce peuple en réputation de bravoure sous les Romains & même dans le bas empire. Comment il se conserva l'estime des empereurs. Parallele de Lacédémone & d'Athenes. Fait historique qui peint le caractere de ces deux peuples. *Ibid. b.* Comment on recevoit à Lacédémone un bon avis d'un homme de mauvaise réputation. Le talent de manier la parole cultivé chez les Lacédémoniens. Comment Socrate se moqua d'Hippias, qui lui disoit qu'à Sparte il n'avoit pu gagner un sol à régenter. L'ignorance des Spartiates dans les beaux arts n'étoit pas ignorance de stupidité. Beaux esprits sortis de Lacédémone. Leur passion pour certaines poésies. Pourquoi ils punirent Timothée du changement qu'il avoit fait à la musique. Pourquoi ils chasserent le poëte Archiloque. De l'architecture des Lacédémoniens. *Ibid.* 159. *a.* Les ouvriers porterent leurs talens à perfectionner les meubles utiles & journellement nécessaires. Gobelet laconique nommé *cothon.* De la culture de l'esprit & du langage à laquelle les Lacédémoniens s'appliquoient. Les Lacédémoniens n'avoient dressé à la fortune qu'une statue dont ils ne s'approchoient jamais. Maximes consacrées en Grece qui faisoient allusion aux Spartiates. Profondeur de génie que la législation de Lacédémone annonçoit dans son auteur. *Ibid. b.* Quelle fut l'unique ambition de ce peuple. Eloge des Spartiates & de leur législateur. Honneurs que les Lacédémoniens rendirent à Lycurgue. Moyen dont il se servit pour rendre ses loix permanentes. Description de la république de Sparte donnée par Dicéarque. Autres auteurs qui se sont occupés du même objet. *Ibid.* 160. *a.*

Lacédémone, république de. 1°. *Histoire des Lacédémoniens.* Distinction entre Lacédémonien & Spartiate. XV. 428. *b.* Royaume des Héraclides à Lacédémone. XIV. 420. *b.* Enfans appellés *parthéniens* chez les Spartiates. XII. 88. *a.* Comment ils soumirent les Hélotes. VIII. 108. *a.* Espece de médiation qu'exerçoit Lacédémone dans les dissensions de la Grece. VII. 912. *b.* Objet de l'ambition d'Athenes & de Lacédémone. XIV. 151. *a.* Jalousie entre ces deux républiques. VII. 913. *b.* X. 303. *a. Suppl.* I. 674. *b.* Guerre qui en fut l'effet. *Ibid.* & XII. 288. *a.* Affaires des Lacédémoniens avec les Thébains. XVI. 241. *b.* 242. *a.* Bataille de Leuctres. IX. 438. *a.* Comment les Lacédémoniens furent se conserver l'amitié des Romains. X. 257. *b.* Parole d'un Lacédémonien à Philippe qui étoit entré à main armée dans le Péloponese. XIV. 138. *b.* Cause de la longue durée de la république de Lacédémone. 151. *a.* Cause de sa décadence. 278. *a.*

2°. *De la législation de Lacédémone.* Différence que Lycurgue avoit mise entre cette ville & les autres cités. IX. 644. *b.* Comment il la garantit du luxe. XVII. 871. *a.* Défaut dans l'objet de sa législation. IX. 362. *a. Voyez* LYCURGUE.

3°. *Du gouvernement de Lacédémone.* Nom que les Spartiates donnoient à leurs rois. XVII. 755. *b.* Sénat & sénateurs de Lacédémone. VII. 649. *b.* Ephores. V. 774. *b.* Quelle étoit leur premiere fonction. IX. 644. *b.* Lieu où les Lacédémoniens tenoient leurs assemblées. *Suppl.* I. 741. *b.* Maniere dont les Lacédémoniens donnoient leurs suffrages. XV. 638. *b.* Administration de la justice. IX. 90. *b.* Magistrats qui prenoient soin des étrangers. XIII. 527. *a.* Du droit de bourgeoisie de Lacédémone. XVII. 651. *b.* — 654. *a.* Les Lacédémoniens exempts d'impôts. 855. *a.* Colonnes dans Sparte où étoient gravées les loix de l'état. III. 653. *a.*

4°. *Caractere, mœurs & usages des Lacédémoniens.* De l'éducation : visite des enfans nouveau-nés. IX. 398. *b.* Insensibilité qu'affectoient les enfans au milieu de la douleur. VIII. 788. *a.* Exemple qu'ils en donnoient dans quelques sacrifices de Diane. II. 317. *b.* IV. 941. *a.* Pourquoi le vol leur étoit permis. XVII. 438. *b.* 439. *a.* Danses qui se pratiquoient à Lacédémone. IV. 626. *a.* VII. 1021. *a*, *b.* XIII. 607. *b.* Marque distinctive qui étoit établie entre les femmes & les filles. VIII. 56. *a.* Le jeu étoit banni de cette ville. 531. *b.* Union des loix & des mœurs dans le cœur des Spartiates. IX. 644. *b.* Ce peuple ne pouvoit souffrir que le corps fût chargé d'embonpoint. XI. 300. *b.* Amour des femmes Spartiates pour la patrie. XII. 179. *a.* Les fuyards à la guerre regardés comme infâmes à Lacédémone. XIII. 573. *b.* Des repas publics des Lacédémoniens. XII. 501. *a*, *b.* Brouet noir en usage dans ces repas. XVII. 760. *a.* Des réglemens militaires des Lacédémoniens. *Suppl.* III. 932. *a*, *b.* Des officiers qui commandoient les armées. XI. 424. *a.* Troupe militaire de Spartiates nommée *mora.* X. 699. *a.* Marche qui régloit le pas des soldats. *Suppl.* II. 800. *a.* Air de flûte qu'ils jouoient allant au combat. *Suppl.* III. 482. *a.* Goût des Lacédémoniens pour la chasse. XVI. 917. *b.* Les Lacédémoniens furent les premiers chez les Grecs qui introduisirent l'esclavage. V. 935. *a.* Disposition des Lacédémoniens envers les étrangers. XIII. 527. *a.* XVII. 651. *b.* — 654. *a.* Funérailles des Lacédémoniens. IV. 169. *b.* 170. *a.* A qui étoit accordé l'honneur des épitaphes. V. 816. *b.* Pourquoi ce peuple a long-tems conservé son caractere national. X. 36. *a.* Sur le langage serré des Lacédémoniens, *voyez* LACONISME. Medailles de Lacédémone. X. 257. *b.*

5°. *Religion des Lacédémoniens.* Raison du culte qu'ils rendoient à Hercule. X. 257. *b.* Les freres Dioscures honorés des Spartiates. *Ibid.* Temples de Minerve à Lacédémone. X. 545. *a.* XVI. 76. *b.* Celui de Vénus, 716. *a.* XV. 431. *a.* celui de Cérès, XVI. 69. *b.* celui des Graces. 72. *b.* XVII. 797. *b.* Les Lacédémoniens invoquoient rarement la fortune. XVII. 784. *a.*

LACERNE, (*Littérat.*) sorte d'habit ou de capote des Romains, dont il a été déja parlé au mot *Habit des Romains.* Description de la lacerne. Usage qu'en firent premiérement les pauvres & ensuite les riches. L'usage des lacernes étoit fort ancien dans les armées de Rome. Empereurs qui défendirent aux sénateurs d'en porter en ville. Les femmes s'en servoient le soir dans certains rendez-vous. Il y avoit des lacernes à tous prix. Auteurs à consulter. IX. 160. *b. Voyez* HABITS DES ROMAINS.

LACERT, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. Lieux où il se trouve. IX. 160. *b.*

LACET. (*Art méchan.*) Des lacets de fil : deux ſortes, les uns de fil de plein, & les autres de fil d'étoupes. Du rouet. IX. 161. *a.* Du tri. Du métier à lacer. Du fer à crochet. Du chariot. *Ibid. b.* Maniere de fabriquer le lacet. *Ibid.* 162. *a.* Maniere de garnir d'un morceau de fer blanc les deux bouts du lacet. *Ibid. b.* Evaluation de la quantité de travail journalier des ouvriers de lacets. *Mémoire ſur la fabrique des lacets* diviſé en 24 queſtions & réponſes. 1. Combien ſe vend le fil & de quelle qualité on l'emploie pour les lacets. 2. Si les fabriquans achetent le chanvre pour le faire frotter & filer, ou s'ils achetent le fil tout fait, & s'ils le font blanchir ou teindre. 3. Si les fabriquans font eux-mêmes le blanchiſſage & la teinture du fil. 4. Ce qu'il en coûte pour le blanchiſſage & pour la teinture du fil. 163. *a.* 5. Ce qu'il en coûte pour devider une livre de fil. 6. De combien de longueurs différentes ſe font les lacets. 7. De combien de fils chaque lacet eſt compoſé, & combien il faut de lacets pour faire une groſſe. 8. Combien il entre de fil peſant dans une groſſe de lacets de chaque qualité. 9. Quelle matiere emploie-t-on pour garnir le bout des lacets, & combien cette matiere coûte-t-elle à couper pour la garniture d'une groſſe de lacets? 10. Ce qu'il en coûte pour le fer-blanc de la garniture d'une groſſe. 11. D'où ſe tire le fer-blanc qui s'emploie à Montbard pour la fabrique des lacets. *Ibid. b.* 12. A combient revient la façon d'une groſſe de lacets. 13. Combien les fabriquans vendent-ils la groſſe de lacets de chaque qualité & grandeur. 14. Pourquoi met-on toujours en couleur les lacets de fil d'étoupes, au lieu qu'on ne teint jamais ceux de fil plein. 15. Comment ſe fait le mêlange dans une groſſe de lacets de fil d'étoupes. 16. Si les ouvriers travaillent à la tâche ou à la journée. 17. Si les fabriquans travaillent tous pour leur compte. 18. A quel âge les enfans ſont-ils propres à être employés aux différentes opérations de la fabrique des lacets? 19. Combien un ouvrier peut-il tourner de groſſes de lacets dans un jour? 20. Où ſe fait le principal débit des lacets? 21. Pourquoi cette eſpece de commerce a-t-elle pris faveur à Montbard plutôt qu'ailleurs. *Ibid.* 164. *a.* 22. Ce que gagne le fabriquant ſur une groſſe de lacets, de profit clair, déduction faite du prix des matieres & de toutes les façons néceſſaires. 23. Combien il y a de fabriquans à Montbard, & s'il ſe fait des lacets aux environs. 24. Combien il ſe fabriqua de groſſes de lacets à Montbard en un an; & à combien on peut eſtimer le produit de ce commerce par année commune. *Ibid. b.*

Lacet, ferret de. VI. 546. *b.*

LACHE. (*Gram.*) Diverſes acceptions de ce mot dans le propre & dans le figuré. IX. 165. *a.*

Lâche, poltron. Différence entre ces caracteres. XII. 935. *a.* Les lâches punis par les peuples du Nord. VIII. 919. *a.*

LACHE. (*Maréch.*) Cheval lâche. Méthode pour réveiller un cheval naturellement lâche, ſourd & pareſſeux. IX. 165. *a.*

LACHE, (*Ourdiſſer.*) ouvrage peu frappé, *&c.* IX. 165. *b.*

LACHESIS, (*Mythol.*) une des trois parques. Fonctions de chacune. Etymologie du mot *Lacheſis*. Le ſyſtême des poetes ſur les parques eſt un des plus ingénieux & des plus féconds en belles images. IX. 165. *b.*

LACHETÉ, *poltronerie*, (*Synon.*) Différence dans la ſignification de ces mots. *Suppl.* III. 695. *a.*

LACHNIDES, (*Oryctolog.*) *voyez* PIERRES FIBREUSES.

LACHRYMA *chriſti*, vin de Naples. VIII. 170. *b.* XVII. 290. *b.*

LACHRYMAL, *le*, (*Anat.*) Glande lachrymale. Conduits de cette glande : quel eſt le premier qui les a découverts. Caroncule lachrymale; *voyez* CARONCULE. Os lachrymal, *voyez* UNGUIS. Points lachrymaux. Sac lachrymal. Conduit lachrymal. Uſage de l'humeur que ſépare la glande lachrymale. IX. 166. *a.*

Lachrymal. 1°. Deſcription de la glande lachrymale. Glande analogue dans les animaux ruminans. 2°. Humeur lachrymale. Son origine. Sa nature. Son uſage. Sa réſorption. Cauſes qui rendent la ſecrétion de cette humeur ſupérieure à ſa réſorption. *Suppl.* III 695. *a.* 3°. Deſcription de la caroncule lachrymale. Son uſage. Points & conduits lachrymaux. 5°. Sac lachrymal. *Ibid. b.* Continuation de ce ſac dans le canal naſal. Uſage de ces parties. Cours des larmes. *Ibid.* 696. *a.*

Lachrymale. Point, ſac, conduit lachrymal. IX. 295. *b.* Caroncules lachrymales. II. 693. *a.* XI. 388. *a.* Glande lachrymale. XI. 387. *b.* Fiſtule lachrymale. VI. 822. *a, b*, &c. Ce qu'on doit obſerver ſur la commiſſure des paupieres dans l'opération de cette fiſtule. III. 712. *a.* Cuillere propre à faciliter l'inciſion qu'on fait en opérant. IV. 534. *a.* Inſtrument dont on ſe ſervoit pour conduire le cautere actuel ſur l'os unguis dans cette opération. V. 725. *b.* Des injections dans les maladies des voies lachrymales. VIII. 750. *b.* Seringue pour injecter les points lachrymaux. XV. 98. *a.*

Lachrymale, urne. XVII. 514. *a.* *Voyez* LACHRYMATOIRE.

LACHRYMATOIRE, (*Antiq. rom.*) deſtination de cette ſorte de vaſe. IX. 166. *a.*

Lachrymatoire, phiole. VII. 371. *a.*

LACIADES, (*Géogr. anc.*) lieu municipal de Grece dans l'Attique. Temple du héros Lacius. Miltiades & Cimon, nés dans ce lieu de l'Attique. IX. 167. *b.*

LACINIENNE, (*Littérat.*) ſurnom donné à Junon. Son temple de Lacinium. Comment Annibal fut détourné du deſſein qu'il avoit de voler de ce temple une colonne d'or maſſif. IX. 166. *b.* *Voyez* JUNON.

LACINIUM, promontorium, (*Géogr. anc.*) promontoire d'Italie dans la grande Grece. Temple de Junon lacinienne. Nom moderne de ce promontoire. IX. 166. *b.*

LACKMUS, (*Arts*) couleur bleue. Lieux d'où on la tire. Subſtances qui la compoſent. Uſage de cette couleur. IX. 166. *b.*

LACOBRIGA. (*Géogr. anc.*) Deux anciennes villes ainſi nommées en Eſpagne. Compoſition de ce mot. Origine & ſignification du mot *bridge* que les Anglois font entrer dans la compoſition de pluſieurs noms géographiques de leur pays. IX. 166. *b.*

LACOMBE, directeur de madame Guyon. XIII 709. *b.*

LACONICON. (*Littérat.*) Le laconicon étoit l'étuve ſeche dans les paleſtres grecques, & l'étuve pour faire ſuer, ou le bain de vapeur portoit chez les Latins le nom de *tepidarium*. Deſcription de ces deux étuves. Fourneau qui les chauffoit. L'idée d'entretenir la ſanté par la ſueur de ces étuves étoit de l'invention de Lacédémone. Magnifique laconicon bâti à Rome par Agrippa. Effet de ces étuves ſelon Columelle. IX. 167. *a.*

LACONIE, (*Géogr. anc.*) deſcription géographique de ce pays. Son état moderne. IX. 167. *a.* *Voyez* ZACONIE.

Laconie, temple de Vénus dans ce pays. XVI. 79. *b.*

LACONIE. (*Golphe de*) Pourpre qu'on pêchoit dans ce golphe. IX. 167. *a.*

LACONIE, *marbre de*, (*Hiſt. nat.*) Deſcription de ce marbre. Pourquoi quelques auteurs l'ont appellé *ophites*. Lieu d'où on le tiroit. IX. 167. *a.* En quels endroits on en trouve aujourd'hui. *Ibid. b.*

LACONIQUE, *Concis*, (*Synon.*) Différences dans la ſignification de ces mots. *Suppl.* III. 696. *a.*

LACONISME, (*Littér.*) maniere de s'énoncer des Lacédémoniens. Style des modernes qui habitent l'ancienne Laconie. Propos que tint Epaminondas aux Spartiates ſur leur langage bref & ſerré. Exemples de ce langage. Réponſe qu'ils firent à Philippe, qui leur demandoit de le recevoir dans leur ville. Autre lettre qu'ils lui écrivirent ſur Denys de Syracuſe. Lettres qu'ils écrivirent à Lacédémone après avoir humilié les Perſes, & lorſqu'ils ſe furent rendus maîtres d'Athenes. Priere qu'ils faiſoient aux dieux. IX 167. *b.*

LACONUM TROPHÆA, (*Littérat.*) monument en l'honneur des trois cens Lacédémoniens qui furent tués aux Thermopyles. IX. 168. *a.*

LACQUE, (*Hiſt. nat. des drogues. Arts & Chymie*) eſpece de cire que certaines fourmis ramaſſent ſur des fleurs aux Indes orientales. Il eſt vraiſemblable qu'elles y dépoſent leurs œufs. Contrées d'où on l'apporte. Erreur de quelques auteurs ſur ſon origine. Premiers auteurs qui nous en ont inſtruits. Le nom de gomme ne peut lui convenir. La principale eſpece eſt la lacque en bâtons. Obſervations ſur ces bâtons. Pourquoi celle de Pégu eſt moins eſtimée que celle de Bengale. IX. 168. *a.* Deſcription de l'ouvrage même tel qu'il eſt produit par les fourmis ailées des Indes. Divers uſages que les hommes ont tirés de cette cire au profit des arts. Différentes ſortes de lacques. Lacque en branches. *Ibid. b.* Lacque d'une couleur plus obſcure à l'extérieur, mais entiérement rouge, lorſqu'on regarde la lumiere à travers. Soins que donnent à ſa préparation les Indiens, & ſur-tout ceux de Bengale. Uſage qu'ils en font pour la teinture. Propriétés médicinales qu'on lui attribue. Lacque en grain. Lacque plate. Uſage de la lacque en grain. Comment on tire de la lacque la teinture rouge. *Ibid.* 169. *a.* Le mot de lacque étendu à un grand nombre de pâtes ſeches ou poudres de différentes couleurs. Lacque fine de Veniſe. Lacque colombine. Lacque liquide. Expérience qui montre que la lacque n'eſt point une réſine. Procédé de Boerhaave pour tirer la teinture de la lacque. Conſéquences chymiques tirées de ce procédé. *Ibid. b.* *Voyez* LAQUE.

LACQUE, *voyez* ſur cette ſubſtance les articles GOMME-LACQUE & LAQUE.

LACQUE *artificielle*, (*Arts*) ſubſtance coloriée qu'on tire des fleurs. Deux manieres de tirer les couleurs de toutes ſortes de plantes récentes. IX. 169. *b.* Méthode par la leſſive. Maniere de ſécher la lacque qu'on a tirée. *Ibid.* 170. *a.* Méthode par l'eſprit de vin. *Ibid. b.*

LACQUE *artificielle*. (*Chym. Peint.*) Lacque rouge fort durable & propre à la peinture. Epreuve que les peintres font de leurs couleurs pour s'aſſurer ſi elles ſont durables. *Suppl.* II. 696. *a.* Expériences que fit M. Margraff ſur une couleur rouge très-ſolide, mais dont la compoſition étoit demeurée inconnue à la mort de celui qui en fourniſſoit la préparation. *Ibid. b.* On trouve ici la deſcription de ce

secret retrouvé par les recherches de ce chymiste. Comment on peut par quelques différences dans la préparation de cette couleur, en varier les nuances. *Ibid.* 697. *a.* Son usage dans la peinture. *Ibid. b. Voyez* LAQUE.

LACHRIMA CHRISTI, exclamation d'un Polonois après avoir bu de ce vin. IX. 170. *b. Voyez* ci-dessus LACHRYMA CHRISTI.

LACTAIRE, *colonne*, (*Litt.*) Ce que devenoient les enfans-trouvés qu'on exposoit à Rome auprès de cette colonne. IX. 170. *b.*

Lactaire, *colonne*. Voyez sur cet article, III. 653. *a.*

LACTANCE. Observations sur les ouvrages de ce pere de l'église, XII. 342. *a.* & sur sa doctrine. VIII. 518. *b.* Ce qu'il pensoit sur la nature de Dieu & des esprits, 572. *b.* sur la nature des bêtes. 795. *a.* Son témoignage sur la vision celeste de Constantin. XVII. 349. *b.*

LACTÉES, *veines* ou *vaisseaux lactés.* (*Anatom.*) Premiers anatomistes qui les ont observés & décrits. IX. 170. *b.* Description de ces vaisseaux, & leur usage. Veines lactées du premier genre. Veines lactées secondaires. Incertitude sur les veines lactées des gros intestins. Etats des veines lactées observées dans les animaux peu de tems après leur manger, & lorsqu'ils avoient l'estomac vuide. Comment elles communiquent avec la cavité des intestins. Mouvement péristaltique des intestins qui les met en état de recevoir le chyle. *Ibid.* 171. *a.*

LACTÉES, *veines*, ou *vaisseaux lactés*, (*Anatom.*) Ces vaisseaux n'ont pas été inconnus aux anciens. Ils restent dans les cadavres humains quelquefois plusieurs jours remplis de chyle. Premiers anatomistes modernes qui les ont vus dans l'homme. *Suppl.* III. 697. *b.* Quel est celui qui les a découverts dans plusieurs animaux. Comment la nature a suppléé au defaut de ces vaisseaux dans les vers & dans le polype. Leur structure dans les quadrupedes à sang-chaud, & dans l'homme. Leur nombre plus considérable que celui des vaisseaux rouges. Leurs valvules. Leur passage dans les glandes. *Ibid.* 698. *a.* Suc laiteux répandu dans ces glandes par les arteres. Réservoir du chyle. Structure & direction du canal thorachique. Ses valvules. Le système des vaisseaux lactés paroit doué d'une irritabilité très-vive. Décharge qu'ils font du chyle dans la veine sous-claviere. *Ibid. b.* La chose est la même pour le canal thorachique, dans lequel les valvules déterminent également le chyle à couler dans cette veine. Cause de la résorption du chyle dans les vaisseaux lactés. *Ibid.* 699. *a.*

Lactées, *veines. Suppl.* II. 614. *a.* Disposition de celles du premier genre. III. 406. *b.* Valvules des vaisseaux lactés. XVI. 828. *b.* Effet des valvules dans les petits vaisseaux. III. 406. *b.* Glandes où les veines lactées aboutissent, répandues entre les deux lames du mésentere. *Ibid.* Vaissaux lactes du second genre qui vont se rendre au reservoir de Pecquet. 407. *a.*

Lactée, *voie*, (*Astron.*) VII. 429. *a.* XI. 276. *a.* XVII. 416. *b.*

LACUNES, (*Anatom.*) conduits excrétoires dans les parties naturelles de la femme. Description. IX. 171. *b.*

LACUNES, (*Anat.*) Lacunes supérieures dans les femmes, placées aux deux côtés de l'orifice de l'uretre. Lacunes inférieures. Celles de l'uretre. Celles qui sont entre ces dernieres & le clitoris. *Suppl.* III. 699. *a.*

LACUNE, (*Imprim.*) IX. 171. *b.*

LACYDE de Cyrene, philosophe Platonicien. XII. 751. *b.*

LADA, (*Hist. mod.*) Etym. de ce mot. Maniere de se laver d'une accusation selon les anciens Saxons. On en distingue trois différentes especes. IX. 171. *b.*

LADANUM, (*Hist. nat. des drogues exot.*) Substance résineuse qui transude des feuilles du cyste que nous nommons *lede.* Voyez ce mot. IX. 171. *b.* Deux sortes de *ladanum* dans les boutiques; l'une en masse, l'autre *in tortis.* Cette résine & la maniere de la cueillir, connue des anciens Grecs. Lieux d'où nous la recevons. Maniere dont les Grecs modernes font cette récolte. Tromperie dont ils usent pour augmenter le poids de cette drogue. Maniere de corriger le *ladanum* sophistiqué. *Ibid.* 172. *a.* — Sur sa récolte, *voyez Suppl.* II. 443. *b.*

LADANUM, (*Mat. médic.*) Maniere de le choisir. IX. 172. *a.* Ses usages médicinaux. *Ibid. b. Voyez Suppl.* II. 443. *b.*

LADOG, (*Hist. nat. Comm.*) espece de poisson du lac Ladoga. Comment les Russes le préparent. Consommation qu'ils en font. IX. 172. *b.*

LADOGA, *lac*, (*Geogr.*) lac de l'empire Russien. Son étendue. Comment il se forme & se décharge. Poissons dont il abonde. IX. 172. *b.*

LADON, *le*, (*Géogr. anc.*) riviere du Péloponese. Beauté de ses eaux. Fiction sur ce fleuve. Contradiction d'Ovide. IX. 172. *b.*

LADRE, (*Maréch.*) Les marques de ladre sont des indices de la bonté d'un cheval. IX. 173. *a.*

LADRE, (*Econom. rustiq.*) Signes auxquels on reconnoit cette maladie dans le cochon. III. 562. *b.*

LÆTORIA, *loi*, IX. 664. *a.*

LAGAN, (*Droit maritim.*) terme hors d'usage: espece de droit de naufrage. Celui qu'exerçoient les habitans du comté de Ponthieu. Abolition de cet usage barbare. IX. 173. *a.* Droit de *jet* qui en est resté. *Ibid. b.*

LAGANUM, (*Litt.*) l'un des trois plats du souper d'Horace. En quoi il consistoit. Quels étoient les deux autres. IX. 173. *b.*

LAGNI, (*Géogr.*) petite ville de la Brie Françoise, au gouvernement général de l'Isle-de-France. Diverses observations sur ce lieu. Personnes distinguées dont il est la patrie *Suppl.* III. 699. *b.*

LAGNY, (*Thomas Fantet de*) mathématicien. IX. 777. *b.*

LAGOPHTHALMIE, ou *œil de lievre*, (*Chir.*) maladie de la paupiere supérieure retirée en haut, ensorte que l'œil n'en peut être couvert. Etym. du mot. Différence entre l'éraillement & la lagophthalmie. Causes principales de cette derniere maladie. Opération que quelques praticiens ont proposée pour la guérir. IX. 174. *a.* Cette opération condamnée. Usage de lotions avec l'eau de plantain prescrit dans ce cas. Moyen de guérir l'éraillement. *Ibid. b. Voyez* ECTROPIUM.

LAGUNA, *san Christoval de la*, (*Géogr.*) capitale de l'isle de Teneriffe. Sa situation. Origine de son nom. IX. 174. *b.* Description qu'en a donnée Wafor. *Ibid.* 175. *a.*

LAGUNES de Venise, (*Géogr.*) marais d'Italie dans lesquels Venise est située. Détails sur ces lagunes. Isles renfermées dans l'étendue des lagunes. Quelle est la plus peuplée, quelle est la plus grande & la plus agréable. IX. 175. *a.*

LAHOR, *province de*, (*Geogr.*) province de l'empire du grand-Mogol. Fleuves qui arrosent ce pays, au rapport de Pline. IX. 175. *a.* Sa fertilité. Productions de la nature & de l'art tirées de cette province. Sa division. Revenus que le grand-Mogol en retire. *Ibid. b.*

LAHOR, (*Géogr.*) grande ville d'Asie. Divers embellissemens de cette ville. IX. 175. *b.*

LAI, (*Théolog.*) frere lai: deux acceptions de cette désignation. Sœurs converses. Origine de l'institution des freres lais. IX. 175. *b.*

LAI, (*Litt.*) espece de vieille poésie françoise. Le grand & le petit lai. Caractere de cette poésie. Piece qu'Alain Chartier a intitulée *Lai.* IX. 176. *a.*

Lai. Conseil des Lais. IV. 12. *a.* Freres Lais ou convers. 165. *b.* VII. 300. *a*, *b.*

LAIC, *voyez* LAIQUE.

LAID, (*Gramm. Moral.*) Les idées de la laideur varient comme celles de la beauté. Les langues ont plus d'expressions pour les défauts ou pour les douleurs, que pour les perfections ou pour les plaisirs. Différence entre laid & difforme. IX. 176. *a.*

Laid. Pourquoi les femmes laides ont très-souvent des graces, & font quelquefois de grandes passions. VIII. 765. *b.*

LAIDANGES, (*Jurispr.*) vilaines paroles, injures verbales. Cérémonies que devoit pratiquer celui qui injurioit un autre à tort. Origine de cette plaisanterie adressée à un homme peu assuré de ce qu'il avance: *votre nez branle.* IX. 176. *a.*

LAIDEUR, (*Gramm. Moral.*) Il n'y a au moral rien de beau ou de laid, sans regles; au physique sans rapports; dans les arts sans modele. Ce qui est nécessaire, ce qui n'est pas entiérement connu ne peut être ni bon, ni mauvais, ni ..... Il n'y a rien d'absolu dans les idées de beauté & de laideur, soit par rapport au physique, soit par rapport au moral. Une chose est belle ou laide sous deux aspects différens. IX. 176. *b. Voyez Suppl.* II. 545. *b.* 546. *a.*

LAIE, (*Jurispr.*) Cour laie. Laie en termes d'eaux & forêts. Laies que peuvent faire les arpenteurs. Les gardes ne peuvent enlever le bois abattu pour faire des laies. Laies accensées dans quelques coutumes. IX. 176. *b.*

LAINE, (*Arts*, *Manufact. Comm.*) Importance de l'objet des laines. Structure des poils qui composent la laine, leur origine & leur accroissement. Commodités que l'homme en retire. Tems de la récolte des laines. Trois qualités de laine selon les différentes parties du corps de l'animal. Laines dont l'emploi doit être défendu dans les manufactures. Laines de diverses couleurs. Quelle est la couleur la plus estimée. Le soin des bêtes à laine regardé dans tous les tems comme un objet de très-grande importance. *Ibid.* 177. *a.* Cas que les Romains en faisoient. Lieux d'où ils tiroient leurs belles toisons. Qualités de la laine d'Espagne. Comment on la dégage de ses impuretés. Lieux d'où se tirent les belles laines d'Espagne. La laine est le plus grand objet du commerce particulier des Espagnols. Qualité particuliere de la laine de Portugal. Noms des diverses laines d'Espagne. *Ibid. b.* Distinction de ces laines en fines, moyennes, & inférieures. Qualité des laines d'Angleterre. Des laines du levant. Par quelle voie elles arrivent en France. Quelles sont les meilleures laines du levant. Laines du nord les plus estimées. Différens pays qui fournissent des laines à la France. Quelles sont les meilleures du crû du royaume. Différentes qualités de certaines selon les provinces d'où on les tire. Quels sont les lieux de la France les

fermentation acéteuſe que tourne communément le petit lait ſéparé de ſoi-même. On penſe qu'il n'eſt pas poſſible de menager cette altération, de maniere à exciter dans le lait la fermentation vineuſe. La fermentation commence dans le lait & même s'y accomplit, quant à ſon principal produit, celui de l'acide, avant que le beurre & le fromage ſe ſéparent. Les principes immédiats du lait ſe déſuniſſent auſſi par l'ébullition. On peut épuiſer par cette opération le lait de ſa partie butireuſe. Facilité de conſerver le lait qu'on a fait bouillir. *Ibid. b.* Coagulation du lait par l'application de différentes ſubſtances. Deux parties qui reſtent après la coagulation. On ne connoit aucune matiere qui mêlée au lait en empêche la coagulation. Les eaux, ſoit minérales ſoit communes, mêlées au lait, en retardent un peu l'altération ſpontanée. Odeur que donne le phlegme du lait diſtillé au bain-marie. Eſpece de lait concentré qu'on obtient par cette diſtillation. *Ibid.* 200. *a.* Produits du lait par la diſtillation pouſſée juſqu'à ſes derniers degrés. Cette diſtillation ne donne, ſelon l'obſervation d'Homberg aucun ſel volatil concret; inexactitude de cette obſervation. Les alimens tirés des végetaux ou de ſubſtances animales, donnent très-peu de difference à la compoſition du lait. Les quadrupedes ſont très-bien nourris avec le lait de quelque autre quadrupede que ce ſoit. Cette identité générique n'empeche pas que les laits des différens animaux ne ſoient diſtingués entr'eux par des qualités ſpécifiques. Examen des différentes proportions des principes dans les eſpeces de lait qui ont des uſages médicinaux; ſavoir le lait de vache. *Ibid. b.* le lait de chevre, le lait d'âneſſe, le lait de femme. Inexactitude & négligence avec laquelle ont été faites les expériences par leſquelles ces proportions ont été établies. Cependant ces proportions, toutes incertaines qu'elles ſont, ſuffiſent pour fixer l'idée des médecins ſur les differences eſſentielles des eſpeces de lait qui fourniſſent des alimens ou des remedes. Nature de lait de brebis & du lait de jument. *Ibid.* 201. *a.* Uſage diététique & médicamenteux du lait, & premiérement du lait de vache, de chevre & de brebis. Éloge des deux premiers. Le lait de brebis ſupplée très-bien à l'un & à l'autre dans les pays où l'on manque de vaches & de chevres. Effets de l'uſage journalier du lait ſur le tempérament & le caractere. *Ibid. b.* Des perſonnes auparavant très-voraces, s'accoutument bientôt à la ſobriété que cette diete exige. Le lait pur, certains alimens ſolides, & quelques boiſſons aſſaiſonnées avec le lait, ont l'inconvénient de lâcher le ventre. Effet différent du café au lait. Ce relâchement ſe fait ſur-tout appercevoir ſur les perſonnes robuſtes, ou accoutumées au lait; au lieu qu'il conſtipe les gens foibles. Le lait paſſe mieux lorſqu'on le prend pour toute nourriture, ou qu'on n'en combine l'uſage qu'avec celui des farineux fermentés ou non fermentés. Le mêlange du lait & du vin, dans quelque ordre qu'il ſe faſſe, eſt toujours monſtrueux aux yeux de la médecine rationnelle. *Ibid.* 202. *a.* Conſeils ſur l'uſage du lait dans l'état de ſanté. De l'emploi du lait dans le cas de maladie. Aphoriſme d'Hippocrate où ſont renfermées les loix thérapeutiques ſur l'uſage du lait. *Ibid. b.* On donne aſſez communément le lait dans les grandes hemorragies. On ne craint pas de le donner dans la fievre, ſur-tout la fievre lente ou hectique. S'il réuſſit rarement dans ce cas, ce n'eſt pas parce qu'il nuit, mais parce que la maladie eſt trop grave pour qu'il puiſſe la guérir. Pluſieurs penſent que ce pourroit bien n'être qu'un préjugé que de redouter l'uſage du lait dans les maladies aigues. La doctrine clinique preſcrit aujourd'hui l'uſage du lait dans tous les cas de ſimple menace des maladies, contre leſquelles Hippocrate ne l'ordonne que lorſqu'elles ſont confirmées. *Ibid.* 203. *a.* Auteurs qui ont fait l'eloge du lait. Obſervations ſur les médecins modernes qui ont combattu les vertus les plus célébrées du lait. *Ibid. b.* Réſultat de l'expoſé précédent: il paroit qu'on a dit en général du lait trop de bien & trop de mal. Le lait ne guérit véritablement aucune maladie grave, nommément les phthiſies décidées, lors même qu'il paſſe très-bien. Son défaut dans la petite vérole. L'inconvénient de ſon uſage diététique eſt de devenir néceſſaire pour la vie. Autres inconvéniens. Son uſage dangereux dans les cas de ſuppuration interne. Autres reproches qu'on lui fait. Obſervations qui montrent que d'un autre côté on a dit du lait trop de mal. Différentes maladies où l'on le voit réuſſir. *Ibid.* 204. *a.* Toutes les petites incommodités preſques particulieres aux grands & aux riches ſont aſſez bien aſſoupies par l'uſage du lait. Reſſource du lait dans les cas déſeſpérés. Quels ſont les ſujets auſquels on peut le preſcrire. Saiſon à choiſir pour ſon uſage. Heure de la journée. Préparation du ſujet à qui on l'ordonne. Régime à obſerver en prenant le lait. Diete lactée capable de ſoutenir les forces & l'embonpoint. *Ibid. b.* Quels ſont les effets du lait évidemment mauvais, & qui doivent engager à en ſuſpendre ou même à en abandonner abſolument l'uſage. *Ibid.* 205. *a.* Remedes des accidens cauſés par le lait, ſoit qu'ils exigent qu'on en ſuſpende l'uſage, ſoit qu'on ſe propoſe d'y remédier, afin de continuer le lait avec moins d'inconvénient. Purgation néceſſaire lorſqu'on ſe détermine à y renoncer. Remedes contre la conſtipation cauſée par l'uſage du lait. Diverſes préparations faites au lait par leſquelles on remédie d'avance, autant qu'il eſt poſſible, à ſes autres mauvais effets. *Ibid. b.* Choix du lait. *Ibid.* 206. *a.* Uſages extérieur du lait. *Ibid. b.*

LAIT. (*Phyſiol. Chym. Médec.*) Conduits laiteux dans les mammelles. *Suppl.* II. 541. *b.* *Suppl.* IV. 839. *a.* Par où ſe fait la réſorption du lait dans le ſang. *Ibid.* Cauſes de ſon affluence dans les mamelles. *Suppl.* I. 287. *b.* 288. *a.* Circulation du lait. Parties vers leſquelles il ſe porte en plus grande abondance pendant la groſſeſſe & après l'accouchement. *Suppl.* II. 699. *a.* Des cauſes qui augmentent la formation du lait dans ces circonſtances. *Suppl.* IV. 840. *a*, *b.* Théorie de l'excrétion du lait. *Suppl.* I. 290. *a.* Cauſes qui le font ſortir des mammelles. *Ibid.* Le ſucement d'un enfant peut faire naitre le lait dans les perſonnes des deux ſexes & de différens âges. *Suppl.* IV. 240. *a.* Cauſe de ſa blancheur. II. 252. *a.* Trois ſubſtances dont il eſt compoſé. VIII. 333. *a.* Diverſes obſervations ſur le lait à l'article *Mammelle.* X. 2. *a*, *b.* *&c.* Fait très-curieux qui montre que le lait peut ſortir par la cuiſſe. 4. *b.* Cauſes qui lui font contracter une qualité plus ou moins vicieuſe. *Suppl.* II. 699. *a.* Terme au bout duquel la femme s'en trouve naturellement débarraſſée. *Ibid.* Analyſe du lait de femme par J. Bergius. *Suppl.* IV. 364. *b.* Pourquoi le tonnerre fait aigrir le lait. *Suppl.* III. 105. *a*, *b.* Effet d'un mêlange de ſang & de lait. VI. 525. *a*, *b.* Recherches ſur les cauſes de la coagulation du lait dans les premieres voies des enfans. V. 662. *a.* Dépravation du lait dans leur eſtomac. XIII. 788. *a.* L'eau de chaux mêlée au lait le rend plus propre à certains eſtomacs. III. 270. *a.* Liqueur ſpiritueuſe & enivrante que peut fournir le lait. I. 571. *b.* XVII. 681. *a.* Eſprit ardent que les Tartares en retirent. 287. *a.* Uſage du lait pour clarifier les vins. 295. *a.*

Des uſages médicinaux du lait d'âneſſe. Maniere de l'adminiſtrer. IX. 206. *b.* Maladies pour leſquelles on le preſcrit. Saiſon de l'année qu'on doit préférer pour ſon uſage. Maniere de nourrir l'âneſſe. *Des uſages medicinaux du lait de femme.* De l'uſage de faire tetter le malade. *Ibid.* 207. *a.* Obſervations ſur la méthode de faire coucher de jeunes hommes abſolument extenués, reduits au dernier degré d'étiſie, avec de jeunes nourrices, jolies, fraiches & propettes. *Ibid. b.*

Du petit lait. Le petit lait eſt différent, ſelon qu'on le ſépare par l'altération ſpontanée du lait, ou par la coagulation. Uſage du premier. IX. 207. *b.* Du petit lait ordinaire. Maniere de le clarifier. Obſervations ſur l'uſage du petit lait clarifié & non clarifié. Troiſieme eſpece de petit lait, celui d'Hoffman, appellé auſſi *petit lait doux.* Maniere de le faire. *Ibid.* 208. *a.* Ses propriétés. Obſervations ſur la quantité du ſel concret ou ſucre de lait produite par l'évaporation. Vertus ou uſages médicinaux du petit lait. A Paris on diſtingue dans l'uſage, le petit lait de vache & le petit lait de chevre. L'auteur ne parle ici que des vertus communes à l'un & à l'autre. Il n'y a point d'inconvénient de mêler le petit lait avec des acides. *Ibid. b.* Maladies dans leſquelles il eſt employé. Analogie du petit lait avec le lait d'âneſſe. Obſervations à faire dans l'uſage du petit lait. *Ibid.* 209. *a.* Petit lait à l'angloiſe ou préparé avec les vins doux. De l'uſage de mêler une petite quantité de vin d'Eſpagne à du petit lait deja préparé. *Sel ou ſucre de lait.* Premiers auteurs qui en ont parlé. Quatre eſpeces de ſucre de lait que compoſoit Testi, médecin Vénitien. Chymiſte Suiſſe nommé Creuſius qui a un ſecret admirable de compoſer le ſucre de lait. En quoi conſiſte vraiſemblablement ce ſecret. *Ibid. b.* Expoſé de la meilleure méthode connue de préparer le ſel de lait, ſoit en cryſtaux, ſoit en forme de tablettes. Quels ſont les laits les plus propres à fournir un ſel eſſentiel. Le différent degré de chaleur de l'eau employée comme menſtrue fait varier conſidérablement la proportion dans laquelle ſe fait la diſſolution du ſel de lait. Vertus médicinales de ce ſel. *Ibid.* 210. *a.*

Petit lait: vertu diſſolutive de celui qui eſt aigre. I. 99. *b.* Édulcoration du petit lait. V. 403. *b.*

Lait diſtillé. Ses vertus médicinales regardées comme nulles. Eau diſtillée de limaçons avec le petit lait. Eau de lait alexitere. Ces eaux également inutiles. IX. 210. *b.*

Eau de lait alexitere. I. 258. *a.* Lait d'amande. 315. *a.* Lait d'ammoniac. 365. *a.* Lait de chaux. III. 264. *b.* Lait du cocotier. 563. *b.* Lait de ſoufre. XV. 400. *b.*

LAIT, *croutes de*, (*Médec.*) IV. 516. *a.*

LAIT, *herbe au*, (*Bot.*) VIII. 146. *b.*

LAIT, *pierre de*, (*Minéral.*) XII. 584. *a.*

LAIT VIRGINAL, (*Chymie. Mat. méd.*) Différens moyens de préparer des liqueurs de ce nom. Succès fort médiocre de ce coſmétique. Vinaigre de ſaturne précipité par l'eau. Uſage de ce remede. IX. 210. *b.*

Lait virginal, ſa préparation & ſon uſage. II. 205. *a.* IV. 291. *b.* XIV. 173. *a.*

Lait, *maladies qui dépendent du* (*Médec. Patholog.*) celles qu'il occasionne dans les femmes. IX. 210. *b*. Celles que causent à un enfant les dérangemens d'une nourrice infectée, ou trop emportée dans ses passions, ou enceinte.—*Voyez Maladies des enfans.* Des maladies que le lait cause dans les femmes. *Ibid.* 211. *a*.

Fievre de lait. Sa cause. Erreur d'Hoffman sur ce sujet. Cette fievre sert à dissiper & à faire passer le lait. IX. 211. *a*. Prognostics. Secours que cette fievre exige, lorsqu'elle est contenue dans les bornes ordinaires, lorsque la fievre miliaire se met de la partie, & enfin lorsque le cours des vuidanges est dérangé. *Ibid. b. Voyez Suppl.* I. 288. *a*.

Lait répandu. Ce n'est pas une maladie particuliere qui ait ses symptômes propres, mais c'est la source d'une infinité de maladies différentes, & ordinairement rebelles. Causes de l'épanchement du lait. IX. 211. *b*. Moyens que doit employer une nourrice qui veut cesser de l'être, afin de prévenir cette maladie. Remedes à employer dans le cas d'épanchement de lait. *Ibid.* 212. *a*.

Caillement de lait; *poil de lait*, accident assez ordinaire aux femmes qui ne veulent pas nourrir & aux nourrices qui laissent engorger leurs mammelles : autres causes de cette maladie. Observations qui montrent avec quelle rapidité les vices des alimens se communiquent au lait. Conseil aux nourrices & aux médecins, d'après ces observations. Signes extérieurs du caillement de lait. Ce qu'on entend par poil de lait. Sentiment fabuleux d'Aristote sur le poil de lait Suites funestes de ces accidens négligés. IX. 212. *a*. Moyens d'y remédier. *Ibid. b*.

Lait grummelé dans le sein : remedes. *Suppl.* I. 291. *b*. Dépôt laiteux. *Suppl.* II. 698. *b*. &c. Causes qui peuvent en un instant supprimer le cours du lait dans une nourrice. *Suppl.* IV. 840. *a*, *b*.

Lait *de lune.* (*Hist. nat.*) Espece de terre calcaire. Lieux & dispositions dans lesquelles on la trouve. Différens noms que les auteurs lui ont donnés. Origine du nom de *lait de lune*. Cette terre fait effervescence avec tous les acides. On la regarde comme un excellent absorbant. On la nomme aussi *pierre de lait*. IX. 212. *b*.

LAITE *de Merlus* : animalcules que M. Leuwenhoek y a observés. X. 390. *b*.

LAITERIE. (*Econom. rustiq.*) Situation, dispositions & ustensiles d'une laiterie. IX. 212. *b*. — *Voyez* les Planches d'économie rustique. 1. vol.

LAITEUSE *terre*, autrement nommée *unicornu fossile*. XVII. 380. *b*.

LAITIER, (*Métall.*) matiere écumeuse qui sort du fourneau où l'on fait fondre la mine. D'où vient cette matiere. On a soin de piler les laitiers formés dans la fonte de fer. IX. 213. *a*. *Voyez* Forges.

LAITON, (*Métall.*) Composition du laiton. Ouvrages à consulter pour ce qui concerne les procédés sur le laiton.

I. *De l'exploitation de la calamine.* Lieux voisins de la Meuse où cette pierre se trouve. Détails sur la maniere de l'exploiter d'après les manœuvres en usage dans la montagne de Lembourg. IX. 213. *a*. Tableau d'une mine en exploitation. Prix que paie le maître fondeur au propriétaire du sol. Etat de la calamine exploitée. *Ibid. b*.

II. *De la calcination de la calamine.* Procédés à suivre dans cette opération. Qualités de la calamine de Lembourg, de Landenne & de Namur. Prix de la premiere. Mélange de ces calamines. *Ibid.* 214. *a*. Trituration. Blutage de la calamine. Poids & couleur de la calamine de Lembourg & de celle de Namur passées au blutoir. Augmentation qui provient de l'alliage de la calamine avec le vieux cuivre & la rosette.

III. *Fonderie.* Description d'une fonderie & de tout ce qui en dépend. *Ibid. b*. Des voûtes & des tilla. Des moules. *Ibid.* 215. *b*. De la fonte. *Ibid.* 216. *b*. Observations générales sur le travail de la fonderie. Ouvriers qu'on y emploie, leurs fonctions & leur salaire. Consommation du charbon. *Ibid.* 217. *b*. Proportions des matieres qui entrent dans la composition du laiton. Calcul à faire pour avoir le produit d'un fourneau. Espece d'enduit appellé *tutie*, formé par l'évaporation qui se fait dans les fourneaux. Propriétés de la tutie. Poids & dimensions des tables. De l'opération de jetter les tables. De l'opération de les couper à la cisaille. *Ibid.* 218. *a*. De la distribution des tables, relativement au poids. Comment on tire parti des crasses qui proviennent des creusets & qui contiennent beaucoup de cuivre. Ce qu'on appelle l'*arco*.

IV. *Des usines.* Deux sortes de machines dont elles sont composées. *Ibid. b*. Des batteries : leur description & celle de tout ce qui en dépend. *Ibid.* 219. *a*, *b*. Détails sur les opérations des batteries. Maniere de préparer une fourrure. Travail des chauderons. *Ibid.* 220. *a*. Comment on répare les pieces percées. *Ibid. b*. Comment on donne le dernier poli aux ouvrages de cuivre : maniere de couper une lame en filet pour faire le fil de laiton. Trifilerie : description de cette partie de l'usine, & de tout ce qui s'y rapporte. *Ibid.* 221. *a*. Etat des échantillons qu'un naturaliste qui visite une manufacture, telle que celle qui vient d'être décrite, se procurera. *Ibid. b*. Premiere batterie inventée en 1595. Ce qui se passa de la part des ouvriers fondeurs & batteurs de cuivre à l'occasion de cette invention. Récompense qu'on doit nécessairement aux inventeurs de machines utiles. Inconvéniens d'un privilege exclusif. Réflexions sur la nature de la calamine & l'effet de son alliage au cuivre rouge. Pourquoi celui-ci devient jaune par l'addition de la calamine. *Ibid.* 222. *a*.

Laiton ou *cuivre jaune.* Maniere de le faire. Sa qualité distinctive. I. 237. *b*. Maniere de le faire avec la cadmie. II. 517. *a*. Pesanteur qu'acquiert le cuivre par cette opération. *Ibid. b*. Le mélange par lequel on fait le laiton, est un des phénomenes de chymie les plus remarquables. II. 539. *b*. Autre description de la maniere de faire le cuivre jaune. VI. 917. *b*. Le laiton & l'orichalque des anciens sont deux choses très-différentes. XI. 641. *a*, *b*. Le laiton de calamine est ductile, celui de zinc est cassant. XVII. 716. *b*.

LAITRON. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description du laitron rude ou épineux. Ses noms en botanique. Descriptions & noms en botanique du laitron doux & uni: lieux où ils croissent. Sels qu'ils contiennent. Leurs propriétés en médecine. Soin que les jardiniers ont de les aracher de leurs jardins. IX. 222. *b*.

Laitron du Brésil. XV. 901. *a*.

LAITUE. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 222. *b*. Origine du mot *laitue*. De la laitue que l'on cultive : trois especes distinguées ; description de la laitue commune, de la pommée & de la romaine. Les botanistes connoissent plusieurs sortes de laitues sauvages. Description de celle qu'ils nomment simplement *lactuca sylvestris* ; lieux où elle se trouve. *Ibid.* 223. *a*. Sel qu'on tire de la laitue. Usage que les Romains en faisoient sur leurs tables. Propriétés de la laitue. Tempéramens auxquels elle convient. Auguste guéri de l'hypocondre par l'usage des laitues. Les pythagoriciens croyoient que les laitues éteignoient les feux de l'amour. *Ibid. b*.

Laitue, distinguée de la mâche. IX. 792. *a*.

Laitue. (*Jardin.*) Auteurs qui ont traité de sa culture. Des moyens de se procurer la meilleure graine de laitue. IX. 223. *b*.

Laitue. (*Diete & Mat. médic.*) Usages diététiques des laitues de jardin. Propriétés de la laitue. Tempéramens auxquels elle convient. IX. 223. *b*. Ses propriétés médicinales. Diverses préparations où elle entre. Vertu narcotique de cette plante. Son suc regardé comme un poison par Galien. Cette prétention démentie par l'expérience. Autres erreurs sur la laitue. Semence de laitue, l'une des quatres semences froides mineures. Inutilité de l'eau distillée de laitue. Compositions dans lesquelles sont employées les feuilles & les semences de cette plante. *Ibid.* 224. *a*.

LAIZY, (*Géogr.*) paroisse de Bourgogne, sur l'Arroux, à une lieue ouest d'Autun. Observations sur le château de Chaseuil, dépendant de ce lieu. *Suppl.* III. 700. *b*.

LALA de Cizique, femme distinguée dans la peinture. XII. 266. *a*.

LALIA, espece de plante. *Suppl.* I. 166. *b*.

LALLEMANT, (*Pierre*) chanoine de sainte Genevieve. XIV. 246. *b*.

LALLI, (*M. le général de*) *Suppl.* IV. 675. *b*.

LALLUS, (*Mythol.*) divinité qui étoit invoquée pour faire dormir les enfans. Vers d'Ausonne sur ce sujet. IX. 224. *a*.

LALOUBERE, (*Simon de*) homme de lettres. XVI. 453. *a*.

LAMA, (*terme de relation*) les lamas sont les prêtres des Tartares asiatiques, dans la Tartarie chinoise. Détails sur ces prêtres. Supérieur général des lamas, nommé *dalai-lama*. Son autorité. Vénération qu'on lui porte. Il est souverain temporel & spirituel du Tibet. Comment il reçoit les adorations qu'on vient lui offrir. Prérogatives des deux cens disciples qu'il met au rang de ses favoris. Quel est celui en qui il est censé revivre après sa mort. IX. 224. *b*.

Lama. Prêtres tartares, désignés par ce nom. Grand lama ; respect qu'on lui porte. I. 753. *a*. IX. 224. *b*. XVI. 314. *b*. Lieu de sa résidence. IX. 299. *a*. XV. 886. *b*. Idole des lamas. VI. 460. *b*. Les lamas sont une branche ou une dépendance de la secte des samanéens. XIV. 591. *a*, *b*.

LAMANEUR. (*Marine*) Pilotes lamaneurs. Dispositions de l'ordonnance de la marine de 1681 sur ces pilotes. IX. 225. *a*.

LAMANTIN, (*Hist. nat.*) animal amphibie. Sa description : diverses observations d'histoire naturelle sur cet animal. Pourquoi il est appellé *lamantin*. On croit qu'il a donné lieu à la fable des sirenes. IX. 225. *a*. Lieux où on le trouve. Ses ennemis. Qualité de sa chair. Usage de sa graisse. Pierres qu'on trouve dans sa tête. Maniere de le prendre. *Ibid. b*.

LAMBALE, (*Géogr.*) petite ville de France, dans la haute-Bretagne. Le fameux François de la Noue, surnommé *bras de fer*, tué en 1591 au siege de Lambale. Divers traits historiques en l'honneur de ce général. Auteur qui en a parlé le plus dignement. IX. 225. *b*.

Lambale. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 700. *b*.

LAMBECIUS, (*Pierre*) savant hambourgeois. VIII. 34. *b*. XVII. 759. *a*, *b*.

LAMBEL, (*Blason*) piece d'armoiries. Ses proportions. Sa position. Etymologie de ce mot. Pourquoi on en fait des brisures dans les armoiries des cadets. *Suppl.* III. 700. *b.*

Lambel. Distinction que quelques-uns font entre fil & lambel. VI. 791. *a.* Sur le lambel, *voyez Suppl.* IV. 370. *a.*

LAMBERT, (*Michel*) musicien françois. XVII. 371. *a. Suppl.* IV. 468. *b.*

LAMBERT, (*M.*) astronome. Ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 894. *b.* 905. *a*, *b.* 906. *a*, *b.*

LAMBESC, (*Geogr.*) ville de Provence. Prince de Lambesc. L'assemblée des communautés de Provence se tient dans ce lieu. Observations sur les ouvrages d'Antoine & de François Paginés à Lambesc. *Suppl.* III. 701. *a.*

LAMBIN, (*Denis*) célebre humaniste. X. 696. *b. Suppl.* IV. 365. *b.*

LAMBOURDES, (*Jardin.*) sorte de branches d'arbres. Elles sont les sources fécondes des fruits. Pourquoi on les casse ordinairement par les bouts. IX. 226. *a.*

LAMBOURDES, (*Charpente*) IX. 226. *a.*

LAMBREQUIN, (*Blason*) étymologie de ce mot. Quels sont les lambrequins qui passent pour plus nobles que les autres. Regle de blason sur les lambrequins. Leur origine. Pourquoi quelques-uns les ont appellés *feuillards*. IX. 226. *a.*

Lambrequins. On ne voit plus guere de lambrequins & de casques sur les armoiries. Nom de *valets* donné à ces ornemens. Etym. du mot *lambrequins*. *Suppl.* III. 701. *a.*

LAMBRIS. (*Archit.*) Quand on attache les lambris contre les poutres & les solives, il faut laisser du vuide pour que l'air y passe, & empêche que du bois appliqué contre d'autre bois, ne s'échauffe. Introduction dans Rome de l'usage de dorer les lambris. Lambris d'appui; lambris de revêtement, de demi-revêtement; lambris feint; lambris de marbre. Etymologie du mot *lambris*. IX. 226. *b.*

Lambris. Du lambrissage en menuiserie & des différentes sortes de lambris. X. 348. *b.* 349. *a.* Vol. VII. des planches, Menuiserie en bâtimens, pl. 3. — Lambris de ferrurerie. XVII. 827. *b.* IX. Vol. des planch. Serrurier, pl. 39. — Lambris de marqueterie, vol. IV. des planch. Ébéniste, pl. 7.

LAMBRUN. (*Marie*) Anecdote sur cette femme héroïque. XV. 514. *a*, *b.*

LAMES *inférieures du nez*, (*Anatom.*) ou cornets inférieurs du nez. Ces lames sont une portion de l'os ethmoïde: elles se soudent avec l'os du palais, & ensuite avec l'os maxillaire, mais cette union ne doit pas les faire regarder comme faisant partie de l'un ou de l'autre de ces os. Moyen d'avoir un os ethmoïde, auquel les cornets inférieurs restent attachés. Comment on peut s'assurer de la continuité des lames spongieuses inférieures avec l'os ethmoïde. IX. 227. *a.*

LAME *d'eau*, (*Hydraul.*) IX. 227. *a.*

LAME. (*Marine*) Lame qui vient de l'avant, de l'arriere, du large, qui prend par le travers. Lame courte, lame longue. IX. 227. *b. Voyez* VAGUE.

LAME *à deux tranchans*, (*Ardois.*) IX. 227. *b.*

LAME, (*Bouton.*) IX. 227. *b.*

LAMES, (*Soieries*) partie du battant. Description de cette partie du métier à fabriquer des étoffes. IX. 227. *b.*

LAME *à canon*, (*Fusil de munition*) maniere de la travailler. Ses dimensions. *Suppl.* III. 701. *a.*

LAME. (*Fourbis.*) En quoi consiste la bonne qualité d'une lame d'épée. D'où viennent les plus estimées. IX. 227. *b.*

Lames d'épée. D'où les fourbisseurs les tirent. Quelles sont les plus estimées: comment elles se vendent. VII. 223. *a.* De l'origine du nom d'*olinde* donné à une sorte de lame. V. 468. *a.* Moulin destiné à faire les lames d'épée. 816. *a.* Lame d'épée de Vienne. XVII. 264. *b.* Des différentes lames d'épée. 787. *a*, *b.* 788. *a.* Du choix d'une bonne lame. Vol. VI. des planches, *Escrime*, pag. 1. *a*, *b.* Représentations de différentes sortes de lames, vol. IV. des planch. Fourbisseur, pl. 5 & 6.

Lames de fleurets. VI. 865. *a.*

LAME *de couteau*, (*Coutel.*) partie appellée le talon. XV. 869. *b.* — *Voyez* COUTEAU.

LAMES, *contre-lames*, terme de manufacture. IX. 227. *b.*

LAME, (*Horlog.*) lames d'un ressort. IX. 227. *b.*

LAME, (*Lapid.*) IX. 228. *a.*

LAMES, (*Monnoie*) IX. 228. *a.*

LAMES, (*Ruban.*) petites barres de bois que les marches font baisser par le moyen de leurs lacs. Description & usage. IX. 228. *a.*

LAME *percée*, (*Ruban.*) description. IX. 228. *a.*

LAME, (*Tapissier*) partie du métier de basse-lissier. IX. 228. *a.*

LAME, (*Tireur d'or*) IX. 228. *a.*

LAME, (*Tisserand*) partie du métier. Description & usage. IX. 228. *a.*

LAMES, (*Jeu de trictrac*) IX. 228. *b.*

LAMECH. Observations sur le meurtre dont il s'accuse dans l'écriture. VIII. 250. *b.* XII. 937. *a*, *b.* Sur sa bigamie. XII. 936. *b.* 937. *b.* 938. *b.* Peine qu'elle lui attire. X. 106. *b.*

LAMENTATION *funebre.* (*Litt.*) La coutume de ces lamentations dans les pompes funebres, pratiquée chez les Egyptiens, les Assyriens, les Phéniciens & les Grecs. Origine de l'élégie. Usage de la flûte pour donner le signal, & régler le ton de ces lamentations. Effets de cette musique ligystale. IX. 228. *b.*

LAMENTATIONS, (*Théolog.*) deux ouvrages de Jérémie sous ce titre, dont l'un est perdu. Vers acrostiches & abécédaires des quatre premiers chapitres des lamentations. IX. 228. *b.* Noms que les Hébreux & les Grecs donnent à ce livre. Style de Jérémie. Occasions dans lesquelles les Hébreux avoient accoutumé de faire des cantiques lugubres. Ils avoient des recueils de ces lamentations. Passage qui fait conjecturer qu'ils avoient des pleureuses à gage. *Ibid.* 229. *a.*

LAMENTIN, ou *poisson-bœuf*. XII. 889. *a*, *b.*

LAMI, (*Bernard*) prêtre de l'Oratoire. IX. 882. *a.*

LAMI, (*Dom François*) de la congrégation de S. Maur. *Suppl.* III. 959. *a.*

LAMIA, (*Géogr.*) ville de Thessalie. Journée qui l'a rendue mémorable. Guerre lamiaque. IX. 229. *a.*

LAMIA. (*Mythol.*) Histoire de cette divinité. XVI. 685. *b. Voyez* AUXESIE.

LAMIES, (*Mythol. Littérat.*) spectres de la fable. Etym. du mot. IX. 229. *a.* Réflexions sur la mauvaise coutume des nourrices d'appaiser leurs enfans en leur inspirant la frayeur. Vers dans lesquels Lucilius se moque des hommes faits qui croient à ces êtres imaginaires. Vers de la Fontaine sur le même sujet. *Ibid. b.*

LAMIES, *dents de*, (*Minéralog.*) dents de poissons, pétrifiées dans le sein de la terre. Leurs variétés & leurs formes. Lieux où l'on en rencontre. Leur longueur. IX. 229. *b.*

LAMINAGE du fer, VII. 166. *a*, *b.* du plomb. IX. 230. *a*, *b.* XII. 783. *a.* Vol. VIII. des planch. pl. 12 sur ce sujet.

LAMINOIR, *à la monnoie.* Description du laminoir du dégrossi, du laminoir simple & du laminoir d'après le dégrossi. IX. 229. *b.*

Laminoir. Moulin des laminoirs à la monnoie, vol. VIII. des planches, Monnoyage, pl. 7 & 8. Laminoirs, pl. 9. Partie de cet instrument nommée le *dégrossi*. *Suppl.* II. 689. *b.* Dégrossir la lame au laminoir. IV. 768. *a.* Fabrication des monnoies au laminoir & au balancier. X. 663. *b.*

LAMINOIR, (*Plomb.*) machine qui sert à laminer le plomb. Explication de ce qui concerne la fonderie particuliere à l'attelier du laminoir. Description du fourneau: maniere de couler la table de plomb. Description du laminoir. IX. 230. *a.* Comment le mouvement lui est communiqué: usage du laminoir. *Ibid. b.* En quoi consiste l'opération du laminoir. *Ibid.* 231. *b.* Nombre d'hommes & de chevaux nécessaires à la machine. Produit du travail de dix heures. *Ibid.* 232. *a.*

Laminoir de plomberie: sa description. Vol. VIII des planches, Laminage du plomb, planch. 1. — 3. 7. — 12.

Laminoir du batteur d'or. II. 156. *a*, *b.* & vol. II. des planch. Batteur d'or.

LAMMAS-DAY, fête que les Anglois célébroient le premier d'août. I. 521. *a.*

LAMONE, (*le*) riviere d'Italie: effet d'un travail inconsidéré sur cette riviere. VI. 872. *a.*

LAMORIER, physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *b.*

LAMOTTHE, *eaux de*, (*Médec.*) eaux chaudes minérales du Dauphiné. Vertus qu'on leur attribue. Nous n'en avons point encore de bonne analyse. Leur source n'est point pure, & le chemin qui y conduit est très-incommode. IX. 232. *a.*

LAMPADAIRE, (*Hist. eccl. grecq.*) officier de l'église de Constantinople: ses fonctions. IX. 232. *a.* Origine de l'usage de porter des bougeoirs aux évêques quand ils officient. Lampadaires du palais de l'empereur. *Ibid. b.*

LAMPADEDROMIE, (*Hist. anc.*) course de jeunes gens qui se faisoit dans Athenes. Fêtes dans lesquelles elle se pratiquoit. Comment se faisoit cette course. IX. 232. *a.*

LAMPADOMANCIE, (*Art divinat.*) étymologie du mot. Vers de Properce sur cette divination. Pratique superstitieuse à laquelle la lampadomancie a donné lieu. IX. 232. *b.*

LAMPADOPHORE, (*Hist. anc.*) XIII. 143. *a.*

LAMPADOPHORIES, (*Litt.*) nom d'une fête des Grecs. Raison de cette fête. IX. 232. *b.* La course des flambeaux célébrée trois fois l'année dans Athenes: comment on la célébroit. Pourquoi le jour de la fête de Cérès se nommoit le jour des flambeaux. Tous les initiés aux mysteres de la déesse célébroient ce jour des flambeaux. *Ibid.* 233. *a. Voyez* FEU DE JOIE.

LAMPAS, (*Maréch.*) enflure au palais du cheval: pourquoi on la nomme *lampas*. Cause de ce mal. IX. 233. *a.* Il faut qu'un cheval l'ait tôt ou tard. *Ibid. b.*

LAMPAS, (*Manuf. en soie*) IX. 233. *b.*

LAMPE, (*Littér.*) Les lampes servoient chez les anciens à trois principaux usages, outre l'usage domestique: elles servoient, 1°. aux actes de religion. Différentes manieres dont on les fit: comment on les disposa. 2°. Elles servoient

aux

aux jours de réjouissances, de noces & de festins. 3°. L'usage des lampes s'introduisit pour les sépulcres. Lampe qu'on mettoit dans le tombeau d'une vestale qu'on enterroit vive. Lampes de veilles chez les Grecs & chez les Romains: ce que dit Plutarque sur l'usage de ces lampes de veilles. IX. 233. *b.*

Lampes trouvées à Herculanum. VIII. 153. *b.* Celle qui fut trouvée à Lyon en 1505. IX. 293. *a.* Divination par la lumiere d'une lampe. IX. 232. *b.* Fêtes des lampes. *Ibid.*

Lampe perpétuelle ou *inextinguible.* Opinion erronnée des modernes sur les lampes sépulcrales. Exemple qu'ils ont cité pour appuyer cette erreur. Ouvrages sur les lampes sépulcrales des anciens. Impossibilité de faire des lampes perpétuelles. Observations sur les lampes consacrées dans quelques temples qu'on prétendoit brûler des années entieres sans consumer de l'huile. IX. 234. *a.*

Lampe qu'on ne nourrissoit qu'au commencement de chaque année, quoiqu'elle brûlât nuit & jour. XIV. 818. *a.*

Lampes sépulcrales. IX. 234. *a.* Sentiment de Liceti sur ces lampes. XIII. 792. *a.*

LAMPE *d'habitacle*, (*Marine*) IX. 234. *a.*

LAMPE *à souder*, (*Art méchan.*) Il faut que l'huile que l'émailleur y brûle, soit excellente. IX. 234. *a.*

Lampe d'émailleur. V. 544. *a.* Fourneaux de lampe. VII. 233. *a*, *b.* Lampe de nuit faite avec un marron. X. 145. *b.*

LAMPETIENS, (*Théolog.*) hérétiques du seizieme siecle. Doctrine anti-monastique de Lampetius leur chef. IX. 234. *b.*

LAMPRÆ ou *Lampriæ*, (*Géogr. anc.*) Deux municipes de ce nom dans l'Attique: comment M. Spon les distingue. Tombeau de Cranaus dans l'un de ces municipes. Ammonius, successeur d'Aristarque dans l'école d'Alexandrie, naquit dans un de ces municipes. Traités qu'il a composés. IX. 234. *b.*

LAMPRESSES, (*terme de Pêche*); filets qui servent à la pêche des lamproies dans la Loire. IX. 234. *b.* En quel tems elle se fait. Autres poissons pour lesquels les pêcheurs de la Seine emploient les tramaux à lampresses. Lampresses des pêcheurs de quelques côtes de la Bretagne. *Ibid.* 235. *a.*

LAMPROIE, (*Ichthyolog.*) Description de ce poisson. IX. 235. *a.*

Lamproie. Espece de lamproie, appellée *neunauge* par les Allemands. XI. 117. *a.* Lamproie représentée vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 55. Pêche des lamproies aux nasses sur les duits. V. 165. *a*, *b.*

LAMPROPHORE, (*Hist. eccl.*) nom qu'on donnoit aux néophytes pendant les sept jours qui suivoient leur baptême. Origine de ce nom. Pourquoi les Grecs le donnoient au jour de Pâques. IX. 235. *a.*

LAMPSANE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 235. *a.* Description de la seule espece que Tournefort a connue: lieux où elle croit. Sel qu'elle contient. Propriété & usage de cette plante. *Ibid. b.*

LAMPSAQUE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville ancienne de l'Asie mineure. Diverses observations sur Lampsaque. Comment Anaximene sauva cette ville de la fureur d'Alexandre. Ses vignobles assignés par Artaxerxe à Thémistocle. Priape adoré à Lampsaque: temple de Cybele dans cette ville. Villes que le roi de Perse donna à Thémistocle pour son entretien. IX. 235. *b.* Etat de Lampsaque moderne. Inscriptions que Wheler y a vues. *Ibid.* 236. *a.*

LAMPTERIES, (*Litt.*) fête qui se faisoit à Palenes en l'honneur de Bacchus. Usage des illuminations dans les fêtes profanes & religieuses dès les premiers tems du christianisme. Conjecture sur l'origine de l'illumination de la chandeleur. Les fêtes du paganisme imitées, mais sanctifiées par les chrétiens. IX. 236. *a.*

Lampteries, *voyez* sur ces fêtes. VI. 637. *a.*

LAMPY, *traite des negres de.* I. 59. *a.*

LAMURE, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 411. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b.* De ses expériences. 105. *b.*

LAMUS, aujourd'hui *Formies.* IX. 403. *a.*

LANCASHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre; ses bornes & son étendue. Qualités de cette province: ses rivieres; ses villes principales. Gens de lettres que cette province a produits: Henri Brotherton; IX. 236. *a.* Fleetwood, évêque; Vitaker (*Guillaume*); leurs ouvrages. Auteur qui a écrit l'histoire naturelle de cette province. *Ibid. b.*

Lancashire. Mines d'alun du pays de Lancastre. I. 309. *a*, *b.* Mines de charbon. XV. 541. *a.* Chancelier du duché de Lancastre. III. 90. *b.* Cour palatine du duché ou comté de Lancastre. IV. 373. *b.* Sur les maisons d'Yorck & de Lancastre, *voyez* ROSE *blanche*, ROSE *rouge.* XIV. 365. *a.* Origine des guerres entre ces deux maisons. *Suppl.* II. 771. *b.*

LANCE, (*Art milit.*) Inventeurs des lances: origine du mot *lance.* Elle fut long-tems l'arme propre des chevaliers & des gendarmes. Bois dont on faisoit les lances. Celles des François étoient fort longues, mais ensuite on les fit grosses & courtes. Occasions dans lesquelles les chevaliers retailloient leurs lances. IX. 236. *b.* Passage du président Fauchet sur les lances: ornement qu'on leur donnoit. D'ordinaire, dans les combats, les lances se fracassoient & sautoient en éclats. Combat de cheval à la lance & à l'épée: vers de Guillaume Guiart sur ces combats. Quand, dans le combat de deux troupes de gendarmerie, on voyoit dans l'une les lances levées, c'étoit un signe d'une prochaine déroute. Abolition de l'usage des lances dans le royaume de France & dans les armées de Hollande. *Ibid.* 237. *a.* Quelles en furent les raisons. Les Espagnols s'en servirent encore depuis, mais ils en avoient peu dans leurs troupes. *Ibid. b.*

Lance, *voyez* HASTE & PIQUE. Lances des anciens. I. 356. *a.* XVII. 785. *b.*

LANCE, (*Hist. de la chevalerie*) Le combat de la lance à course à cheval passoit pour la plus noble des joûtes. IX. 237. *b.* La lance affranchissoit l'épée, mais l'épée n'affranchissoit pas la lance. Diverses épithetes ajoutées au mot *lance*, dont on se servoit dans le récit des joûtes. Expressions sur l'usage des lances, fréquentes dans les livres de chevalerie. Accident funeste à Henri II, qui fit cesser en France les exercices à la lance. Journée dans laquelle l'usage de la lance à la guerre perdit toute sa gloire. Auteurs à consulter sur les défauts & les avantages de cette arme. *Ibid.* 238. *a.*

Lances, courses de lances. II. 192. *b.* Combats de lances. 898. *b.*

LANCE, (*Iconolog.*) dieu Quirinus adoré sous la forme d'une lance. Culte rendu à cette arme. IX. 238. *a.*

LANCE ou *Pique*, (*Chir.*) description & inventeur de cet instrument destiné à ouvrir la tête du fœtus mort & arrêté au passage. But de cette opération. IX. 238. *a.*

LANCE *à feu*, (*Artific.*) En quelles occasions on se sert de ces feux de joie. IX. 238. *a.* Maniere de les composer. *Ibid. b.*

LANCE, (*Chaufournier*) instrumens de ce nom. *Suppl.* III. 701. *a.*

LANCE, (*Blason*) meuble d'armoiries. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANCELOT, (*Jean Paul*) jurisconsulte. XII. 392. *a.* Institutes de Lancelot. VIII. 801. *a.*

Lancelot, chevalier errant. XI. 771. *b.*

LANCER *un vaisseau à l'eau*, (*Marine*) description de la maniere dont se fait cette opération. IX. 238. *b.* Les Portugais croient qu'il vaut mieux que le vaisseau entre dans l'eau par la pouppe que par la proue. Comment on lance les vaisseaux à l'eau dans la Nord-Hollande. *Ibid.* 239. *a.*

LANCER *la navette*, (*Rubann.*) pourquoi lorsqu'un ouvrier commence un ouvrage, ou lorsqu'il remonte sur son métier, il faut toujours que sa navette commence à lever par sa main gauche. IX. 239. *a.*

LANCER *le cerf*, (*Chasse*) chiens qu'on découple pour lancer le cerf. IX. 239. *a.*

LANCETTE, (*Chir.*) description de cet instrument. IX. 239. *a.* Quatre sortes de lancettes: leurs usages. *Ibid. b.*

Lancette, voyez FLAMME. VI. 839. *b.* — 842. *a.* Maniere d'affiler une lancette. I. 159. *b.*

LANCETTE, (*Graveur en bois*) outil du graveur en bois. Description & usage. IX. 239. *b.*

LANCINANTE, *douleur.* V. 85. *a.*

LANCISY, (*J. Marie*) anatomiste. *Suppl.* I. 403. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.*

LANÇON, *pêche du.* XIV. 901. *b.*

LANCRET, (*Nicolas*) peintre. V. 322. *b.*

LANÇU, (*Hist. mod.*) secte de la religion chinoise. Son auteur. Fable racontée sur sa naissance. Doctrine de ses sectateurs. *Voyez* LANTHU.

LAND & *Landt*, (*Géogr.*) observations sur ce mot des langues du nord, & sur son usage en géographie. IX. 240. *a.*

LANDAU, (*Géogr.*) ville de la basse Alsace. IX. 240. *a.* Différentes puissances qui l'ont possédée. Auteurs à consulter sur cette ville. Autres villes de ce nom. *Ibid. b.*

Landau, systême de la fortification de cette place, vol. I. des planches, art militaire.

LANDE, (*M. de la*) ses ouvrages astronomiques. *Suppl.* I. 664. *b.* 665. *a.* Ses tables. IV. 880. *a.* 891. *b.* 892. *a*, *b.* 893. *a.* 897. *a*, *b.* 898. *a.* 902. *a*; 904. *b.* 906. *b.* 915. *b.* 918. *b.* 919. *a*, *b.* 922. *b.* 923. *a.*

LANDECK, (*Géogr.*) ville du comté de Glatz. Ses eaux thermales. Son commerce. Sa religion. Son district. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANDERNEAU, (*Géogr.*) observations sur cette ville de la basse Bretagne. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANDGRAVE, (*Hist. mod.*) composition de ce mot. Juges auxquels on donnoit autrefois ce nom. En quoi ils différoient des margraves. Peu-à-peu les possesseurs de ces titres se rendirent souverains des pays dont ils n'étoient que les juges. Princes qui portent aujourd'hui le titre de *landgraves.* Comtes d'Allemagne qui portent le même titre. IX. 240. *b.* — *Voyez Suppl.* I. 310. *a.*

LANDI, (*Hist. mod.*) foire de S. Denis en France. Observations sur cette foire. Salaire que les écoliers payoient à leurs maîtres vers le tems du landi. IX. 241. *a.*

Landi, *stato di*, (*Géogr.*) IX. 241. *a.*

LANDINOS, (*Hist. mod.*) nom sous lequel les Espagnols

déſignent les Indiens du Pérou qui ont été élevés dans les villes & dans les bourgs : obſervations ſur leur eſprit & leurs mœurs. Préjugé & diſpoſition qu'ils ont hérités de leurs ancêtres. Rigueur que les curés du Pérou exercent ſur eux. Trait qui marque l'indifférence avec laquelle ils reçoivent les châtimens. IX. 241. *a.*

LANDSASSE, (*Hiſt. mod.*) quel eſt celui qu'on appelle ainſi en Allemagne. Pays d'Allemagne où tous les ſujets ſont landſaſſes. Pays appellés *territoria non clauſa*. Autres pays appellés *territoria clauſa*, où il ſe trouve des vaſſaux qui ne ſont point landſaſſes. Un prince ou tout autre vaſſal immédiat de l'empire peut être landſaſſe d'un autre. IX. 241. *b.*

LANDSHUT, (*Géogr.*) ville de la baſſe Baviere. Autre ville de ce nom. Ziégler (Jacques) né dans Landshut en Baviere. Obſervations ſur les ouvrages de ce ſavant. IX. 241. *b.*

LANER, ou *garnir les draps*, (*Manuf.*) deſcription de cette opération du pareur ou laneur, qui ſe fait après que les draps ont été foulés. *Suppl.* III. 701. *b.*

LANFRANC, (*Jean*) peintre. V. 327. *b.* XII. 196. *a.*

LANGAGE, (*Métaphyſ.*) ſon origine. Comment le langage a pu ſe former par des moyens naturels. La révélation nous apprend que Dieu lui-même enſeigna le langage aux hommes. Mais il n'eſt pas douteux que l'homme ne l'ait enſuite étendu, enrichi, perfectionné. IX. 242. *a.* Le langage imparfait dans les premiers ſiecles dut être accompagné de beaucoup de geſtes, d'images & d'actions. C'eſt ce qui arriva ſingulièrement parmi les orientaux. Exemples que l'écriture ſainte fournit de cette ſorte de converſation. Comment les bégaiemens des premiers âges d'une langue deviennent inſenſiblement inintelligibles. Jargon barbare des premiers Romains. Abus du langage. Langage muſical, poétique, oratoire : langage imitatif. *Ibid. b.* Origine du langage figuré des Orientaux, & du ſublime des grands écrivains de l'antiquité. Langage froid & dur des peuples du Nord. Caractere de la langue françoiſe tiré de la nature du climat qu'habite la nation. Le langage de chaque province ſe reſſent de l'influence du climat & des mœurs. Caractere de celui des provinces méridionales de France. Variétés que les mœurs introduiſent dans le langage. Ces variétés obſervées dans un même ſiecle, ſe trouvent auſſi dans la comparaiſon des divers tems : exemple tiré des Romains. *Ibid.* 243. *a.* Art avec lequel Virgile ſut exprimer en vers nobles les moindres travaux de la campagne. Conſidérations qui montrent qu'il n'y aura jamais de langage univerſel. Utilité de la connoiſſance des langues. *Ibid. b.*

Langage, différence entre langue & langage. IX. 249. *b.* Origine du langage. II. 645. *a.* Importance de ſon invention. *Suppl.* II. 918. *b.* Le langage a ſuivi les mêmes révolutions que l'écriture. V. 360. *a.* Deux ſortes de langages dans l'homme ; celui du cœur & celui de l'eſprit. X. 753. *a.* Une des regles du langage eſt de tâcher de plaire à ceux à qui l'on parle. II. 510. *a.* Différens tons du langage. *Suppl.* I. 383. *a.* Fautes dans le langage. VIII. 631. *b.* Politeſſe de langage. I. 844. *a.* Du langage figuré. VI. 765. *a. b.* Du langage noble. *Voyez* NOBLESSE. Du langage interjectif. VIII. 827. *a, b.* Soins que le gouvernement devroit donner à la perfection du langage. *Suppl.* I. 590. *b.* 591. *a.*

Langage des bêtes, réflexions ſur ce ſujet. I. 352. *b.* VIII. 798. *a.* Charlatans Arabes qui ſe vantoient d'entendre celui des oiſeaux. *Suppl.* I. 502. *a.*

LANGE, (*Jean*) ſa diſtribution des coquilles. IV. 191. *b.*

LANGE, (*Joſeph*) différentes éditions du polyanthæa, ſon ouvrage. IX. 115. *b.*

LANGE, (*Rodolphe*) homme de lettres en Allemagne. XVII. 745. *a, b.*

LANGE, (*François*) avocat. XIV. 246. *b.*

Lange d'enfant. *Suppl.* III. 757. *a.*

LANGENDORF, (*Géogr.*) village d'Allemagne dans la Thuringe, principauté de Weiſſenfels. Etabliſſemens remarquables dans ce lieu. *Suppl.* III. 702. *a.*

LANGENSALTZA en Thuringe : eſpece de tourbe & autres foſſiles qu'on y trouve. XVI. 469. *a, b.*

LANGETS, ou *Langeai*, ou *Langey*, (*Géogr.*) ville de la baſſe Touraine. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* III. 702. *a.*

LANGLOIS, (*Françoiſe*) de Motteville. *Suppl.* III. 964. *b.*

LANGON, (*Géogr.*) ville de Gaſcogne dans le Bazadois. Trait de valeur de la part d'un habitant de Langon, lorſque cette ville fut aſſiégée en 1587. *Suppl.* III. 702. *b.*

LANGONE, (*Monn.*) monnoie du treizieme ſiecle, qui ſe battoit à Langres de la part de l'évêque. Rois de France qui lui en donnerent la permiſſion. Ecus de Dijon nommés *Etiennes*. IX. 244. *a.*

LANGOUSTE, (*Ichthyolog.*) animal qui a beaucoup de rapport à l'écreviſſe. Sa deſcription. IX. 244. *a.*

LANGRES, (*Géogr.*) ancienne ville de France, en Champagne : ſon état ſous Jules Céſar, ſous Auguſte juſqu'à Dioclétien. Hiſtoire des révolutions de Langres. IX. 244. *a.* Puiſſance qu'acquirent les évêques de Langres. Depuis Philippe-le-Bel ils ont toujours été ducs & pairs de France. Etendue du dioceſe. Antiquités trouvées dans la ville de Langres. Précautions qu'ont priſes les magiſtrats pour conſerver à leur ville ces précieux monumens. *Ibid. b.* Obſervations ſur les auteurs qui en ont raſſemblé ou expliqué quelques-uns. Diverſes inſtructions qu'on tire des inſcriptions trouvées dans cette ville. Poſition de Langres. Auteurs à conſulter pour connoitre les aventures ſingulieres & attendriſſantes de Julius Sabinus & de ſa femme Epponina nés à Langres. Hiſtoire de Jean Barbier d'Aucourt, homme de lettres né à Langres dans le ſiecle paſſé. *Ibid.* 245. *a.* Obſervations ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.*

LANGRES, (*Géogr.*) médailles trouvées dans ce lieu. Hommes illuſtres dont Langres eſt la patrie. Anne-Benigne Sanrey. Jean Gravot. Pierre Floriot. Denis Diderot. L'abbé Mangin. Obſervations particulieres ſur Edmond Richer, ſyndic de Sorbonne, né à Chaoure, dioceſe de Langres. Commerce de cette ville. *Suppl.* III. 702. *b.* On remarque qu'elle eſt ſituée dans l'endroit de la France le plus élevé. Obſervation ſur la cathédrale. MM. de l'Oratoire n'ont plus le ſéminaire depuis l'an 1737. Acte de générosité de M. de la Luzerne, évêque de Langres. *Ibid. b.*

Langres, eſpece de cape que portoient les anciens habitans de cette ville. II. 76. *a.* Monument conſacré à Mercure, trouvé en 1642 à Langres. X. 377. *b.* Ancien archidiaconé dans ſon égliſe. *Suppl.* I. 818. *a.*

LANGRISH, (*Browne*) anatomiſte. *Suppl.* I. 409. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 358. *b.*

LANGSVERT, (*Wenceslas Nepomucene*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *b.*

LANGUE, (*Anatom.*) on la diviſe en baſe, en pointe, en faces ſupérieure & inférieure, & en portions latérales. Parties auxquelles elle eſt attachée. Mammelons dont elle eſt parſemée. Membranes qui affermiſſent ces mammelons. IX. 245. *b.* Trou decouvert par Morgagni, appellé *le trou aveugle*. Conduits ſalivaires. Cauſes de la ſoupleſſe & de la mobilité de la langue. Muſcles qui ſe rapportent à cet organe. Méchaniſme par lequel les mouvemens de la langue s'exécutent. *Ibid.* 246. *a.* Effets des différentes fibres du muſcle lingual pour l'exécution de ces mouvemens. Comment on decouvre la diverſité & la direction de ces fibres. Glandes dont la langue eſt parſemée. Ses vaiſſeaux ſanguins. Nerfs qu'elle reçoit. Diverſes utilites de la langue. *Ibid. b.* Obſervations de deux ſujets ſans langue qui exécutoient diverſes fonctions qui ſemblent dépendre principalement de la langue. Exemples ſinguliers d'enfans nés avec deux langues. Divers anatomiſtes qui ſe ſont particuliérement appliqués à la connoiſſance de cet organe. *Ibid.* 247. *a.* Obſervation générale ſur la langue de quelques animaux féroces, ſur celle d'une eſpece de baleine, celle du renard marin, & celle du caméléon. *Ibid. b.*

LANGUE, (*Phyſiol.*) uſage que les reptiles font de leur langue. Trompe des inſectes, analogue à la langue. De la langue des oiſeaux & des quadrupedes. Deſcription de celle de l'homme. *Suppl.* III. 703. *a.* Ses muſcles. *Ibid. b.* Ses fibres. Ses glandes. Ses vaiſſeaux. *Ibid.* 704. *a.* Ses nerfs. Quel eſt celui d'entr'eux qui eſt l'inſtrument du goût. *Ibid. b.*

Langue, deſcription de cet organe. VIII. 268. *b.* Deſcription de la langue conſidérée comme le principal organe du goût. VII. 758. *b.* *Suppl.* III. 246. *b.* Ses mammelons. X. 5. *b.* Sa tunique papillaire. XI. 872. *b.* Follicules qu'on voit ſur cet organe. *Suppl.* III. 81. *b.* Filet de la langue. VI. 794. *b.* *Voyez* FREIN. Veines & artere ranulaires ſous la langue. XIII. 791. *a, b.* Glandes & artere ſublinguales. XV. 570. *b.* Vaiſſeaux abſorbans dont la langue eſt remplie. XIII. 884. *a.* Parties appartenantes à la langue, *voyez* LINGUAL. Muſcles de la langue nommés ceratogloſſes. II. 833. *b.* Autres muſcles ſyndeſmo-pharyngiens. XV. 750. *a.* Os hyoïde qui eſt comme la baſe & le ſoutien de la langue. VIII. 397. *b.* Comment la langue contribue à la formation de la voix. XVII. 431. *a.* Méchaniſme par lequel ſe fait le mouvement de la langue hors de la bouche. *Suppl.* III. 981. *a.*

LANGUE, (*Séméiotique*) examen qu'un médecin doit faire de la langue des malades.

I. *De l'examen de la couleur.* IX. 247. *b.* 1°. Croûte qui ſe forme ſur ſa ſurface. Langue chargée. Conſéquences qu'on en doit tirer. Obſervations ſur les purgatifs ordonnés en pareil cas. Prognoſtics tirés par Hippocrate de la couleur de la langue, blanche & épaiſſe. 2°. De la langue couverte d'une croûte jaunâtre & bilieuſe. 3°. De la langue noire & ſeche. 4°. De la pâleur & lividité de la langue. *Ibid.* 248. *a.* De ſa trop grande rougeur.

II. *De l'examen du mouvement de la langue vicié dans les maladies.* Convulſions, tremblemens, paralyſies, ſéchereſſe, difficultés des mouvemens de la langue. Langue ramollie. *Ibid. b.* Langue froide au toucher. Divers prognoſtics formés par Hippocrate ou par d'autres grands médecins ſur ces différens états. *Ibid.* 249. *a.*

LANGUE, (*Chirurg.*) des plaies tranſverſales de la langue : des moyens d'en faire la réunion. IX. 555. *b.* XIV. 236. *b.* Tumeur ſous la langue appellée grenouillette. VII. 944. *a, b.*

Inftrument deftiné à racler la langue, pour enlever une pituite limonneufe qui exude de fes glandes. XIII. 750. *b.* Défauts de la langue qui empêchent un enfant d'allaiter. *Suppl.* I. 292. *a, b.*

LANGUE, (*Gramm.*) critique de la définition du mot *langue* donnée par du Tremblay. IX. 249. *a.* Définition donnée par l'auteur. Différens dialectes d'une langue nationale chez des peuples égaux & indépendans les uns des autres. Si la nation eft une par rapport au gouvernement, il ne peut y avoir dans fa maniere de parler qu'un ufage légitime. Différence entre langue & idiome, & entre langue & langage. *Ibid. b.* Trois articles principaux auxquels peut fe réduire la théorie des langues. Ouvrages à confulter fur ce qui concerne les langues en général.

Article I. *Origine de la langue primitive.* Auteurs qui ont penfé que les hommes nés muets, épars dans les forêts, ne parvinrent que par degrés à articuler leurs fons, & à fe les communiquer comme fignes de leurs idées. *Ibid.* 250. *a.* Réflexions fur cette hypothefe. C'eft s'expofer à contredire le témoignage le plus authentique rendu à la vérité par l'auteur même de toute vérité, que d'imaginer des hypothefes contraires à quelques faits connus par la révélation, pour parvenir à rendre raifon des faits naturels. Quel parti a tiré M. J. J. Rouffeau de la fuppofition de l'homme né fauvage, pour expliquer le fait de l'origine des langues. Il y a trouvé les difficultés les plus grandes, & il eft contraint à la fin de les avouer infolubles. Paffage tiré de cet auteur. *Ibid. b.* M. Rouffeau ayant vu d'une maniere démonftrative que les langues ne peuvent tenir à l'hypothefe de l'homme né fauvage, ni s'être établies par des moyens purement humains; que ne concluoit-il la même chofe de la fociété, qu'n'abandonnoit-il entiérement fon hypothefe? *Ibid.* 252. *a.* Impoffibilité de fuppofer l'exiftence des langues avant celle des fociétés, & l'exiftence des fociétés avant celle des langues. D'où il fuit que fi l'on s'obftine à vouloir établir la premiere langue & la premiere fociété par des voies humaines, il faut admettre l'éternité du monde, & renoncer par conféquent à une premiere fociété, & à une premiere langue proprement dites; fentiment abfurde, puifqu'il implique contradiction. Si les hommes commencent par exifter fans parler, jamais ils ne parleront. L'organe de la parole demeure oifif & inutile, s'il n'eft mis en jeu par les impreffions de l'ouie. Exemples de quelques enfans qui élevés par une chevre n'imiterent que le cri de cet animal. Fauffe conféquence qu'en tira un roi d'Egypte. Confidérations qui prouvent qu'il n'y a point de langue naturelle. *Ibid. b.* Pourquoi le langage des animaux eft invariable, au lieu que celui des hommes eft fujet à tant de changemens, & a été fi prodigieufement diverfifié. Notre langage interjectif eft inaltérable comme celui des animaux, parce que les fons que la nature nous dicte dans les grands mouvemens de l'ame, font les mêmes pour toutes les langues. Dieu feul a pu infpirer aux premiers hommes l'envie & l'art d'imaginer les mots & les tours néceffaires aux befoins de la fociété naiffante. Ce fentiment confirmé par l'écriture fainte: Eccléfiaftiq. XVII. 5. *Ibid.* 253. *a.* & Genef. II. 19. 20.

Article II. *Multiplication miraculeufe des langues.* Paffage tiré du *Spectacle de la nature, tome VIII, part. I*, page 96 *& fuivantes*, dans lequel M. Pluche prouve la vérité du témoignage de Moïfe fur cette multiplication miraculeufe. *Ibid. b. & fuiv.* On ne fauroit déterminer en quoi confifterent les changemens introduits à Babel dans le langage primitif, & de quelle maniere ils y furent opérés. L'auteur montre que la confufion du langage primitif fut fubite, & que ce feroit une véritable illufion, que de vouloir expliquer par des caufes naturelles, & qui n'auroient agi qu'infenfiblement & à la longue, un événement qui ne peut être que miraculeux. *Ibid.* 255. *a.* Sentiment de du Tremblai fur la maniere dont fe fit la révolution étonnante qui fit abandonner l'entreprife de Babel. *Ibid. b.* Obfervations de l'auteur fur cette hypothefe. Raifons qui doivent nous engager à nous en tenir au recit de Moïfe fur la multiplication des langues. Il y a lieu de préfumer que Dieu opéra fubitement dans la langue primitive des changemens analogues à ceux que les caufes naturelles y auroient amenés par la fuite. *Ibid.* 256. *a.* Réponfe à cette objection : fi la confufion des langues jette la divifion entre les hommes, n'eft-elle pas contraire à la premiere intention du créateur & au bonheur de l'humanité. *Ibid. b.*

Article III. *Analyfe & comparaifon des langues.* Toutes les ames humaines, fi l'on en croit l'école cartéfienne, font abfolument de même nature : les différences qu'on y apperçoit tiennent à des caufes extérieures. Il en eft à-peu-près de même des corps humains. *Ibid. b.* Ainfi l'auteur diftingue dans les langues, l'efprit & le corps, les penfées & les fons articulés de la voix, pour y démêler ce qu'elles ont néceffairement de commun, & ce qu'elles ont de propre fous chacun de ces deux points de vue, & fe mettre en état d'établir des principes raifonnables fur la génération des langues, fur leur mêlange, leur affinité & leur mérite refpectif.

§. I. Toutes les langues, quelque diverfifiées qu'elles foient, doivent admettre dans les mots la même claffification. Ces mots doivent exprimer les êtres dont les idées peuvent être les objets de nos penfées, ou les relations générales de ces etres entr'eux. Les mots du premier genre font déclinables: ceux du fecond font indéclinables. Les mots déclinables ont une fignification définie ou indéfinie : les indéclinables fe divifent en trois efpeces, les prépofitions, les adverbes & les conjonctions. *Ibid.* 257. *a.* Entre les idées partielles d'une même penfee, il y a une fucceffion fondée fur leurs relations réfultantes du rapport qu'elles ont toutes à cette penfée. L'auteur donne à cette fucceffion le nom d'ordre analytique. Il n'y a que l'analyfe de la penfée qui puiffe être l'objet naturel & immédiat de l'image fenfible que la parole doit produire dans toutes les langues; & il n'y a que l'ordre analytique qui puiffe régler l'ordre & la proportion de cette image fucceffive & fugitive. L'ordre analytique eft le lien univerfel de la communicabilité de toutes les langues & du commerce des penfées qui eft l'ame de la fociété. *Ibid. b.* C'eft donc le terme où il faut réduire toutes les phrafes d'une langue étrangere dans l'intelligence de laquelle on veut faire des progrès. Il y a donc dans toutes les langues la fucceffion analytique des idées partielles, & les mêmes efpeces de mots. 1°. Des différences entre les langues par rapport à l'ordre analytique. Deux moyens par lefquels l'ordre analytique peut être rendu fenfible dans l'énonciation vocale de la penfée : fource de la divifion des langues en deux efpeces, les langues analogues & les langues tranfpofitives. *Ibid.* 258. *a.* Les noms, les pronoms & les adjectifs déclinables dans les langues tranfpofitives, ne fe déclinent point dans les langues analogues. Obfervation fur le caractere tranfpofitif de la langue allemande. Diftinction des langues tranfpofitives en libres & en uniformes. Examen de cette queftion; la premiere langue que les hommes ont parlée étoit-elle tranfpofitive ou analogue? *Ibid. b.* La langue hébraïque, la plus ancienne de toutes celles que nous connoiffons, eft aftreinte à une marche analogue. Les langues modernes qui ont adopté la conftruction analytique, tiennent à la langue primitive de bien plus près que n'y tenoient le grec & le latin. Origine du françois: cette langue, l'efpagnol & l'anglois, liés par le celtique avec l'hébreu. Origine de la langue italienne. Comment cette langue analogue a pu fe former du latin qui eft une langue tranfpofitive. *Ibid.* 259. *a.* Suppofé la conftruction analogue ufitée dans la langue primitive, il n'eft plus poffible d'expliquer l'origine des langues tranfpofitives fans remonter jufqu'à la divifion miraculeufe arrivée à Babel. 2°. Des différences dans les mots, fecond caractere diftinctif du génie des langues. Certaines idées ne font exprimées par aucun terme dans une langue, quoiqu'elles aient dans une autre des fignes propres & très-énergiques. Une autre différence vient de la tournure propre de l'efprit national de chaque langue, qui fait envifager diverfement les mêmes idées. *Ibid. b.* Deux fortes d'idées conftitutives dans la fignification des mots, l'idée fpécifique & l'idée individuelle. Dans chaque idée individuelle, il faut diftinguer l'idée principale & l'idée acceffoire. Or dans une langue, l'idée principale peut conftituer feule l'idée individuelle, & recevoir dans une autre quelque idée acceffoire; ou bien, s'allier d'une part avec une idée acceffoire, & de l'autre avec une autre toute différente. Cette feconde différence des langues eft un des grands obftacles que l'on rencontre dans la traduction, & dans l'ouvrage d'un dictionnaire.

§. II. On trouve dans l'ufage que les langues font de la voix, des procédés communs à tous les idiomes, & d'autres qui achevent de caractérifer le génie propre de chacun d'eux. 1°. Un premier ordre de mots qui fe trouvent à-peu-près les mêmes dans toutes les langues, ce font les interjections. On peut aux interjections joindre dans le même rang, les accens. Ils font l'ame des mots; ils en marquent l'efprit; ils font le fondement de toute déclamation orale; ils naiffent de la fenfibilité de l'organifation. Pourquoi la langue italienne eft plus accentuée que la nôtre. Un fecond ordre de mots, où toutes les langues ont encore une analogie commune, ce font les mots enfantins. *Ibid. b.* Obfervations fur les mots *abba*, *papa*, *mama*, *ammon*, &c. Pourquoi dans aucune des langues où les mots *papa* & *mama* font en ufage, il n'eft arrivé que papa fignifie *mere*, & mama *pere*. *Ibid.* 261. *a.* Il eft naturel de penfer que les diverfes parties de l'organe de la parole ne concourront à la nomination des objets extérieurs que dans l'ordre de leur mobilité. Quel feroit le genre de travail par lequel on parviendroit à donner le dictionnaire des mots les plus néceffaires à la langue primitive & les plus univerfels aujourd'hui. Un troifieme ordre de mots qui ont dans toutes les langues les mêmes racines, ce font ceux que nous devons à l'onomatopée. Enfin il y a dans la plupart des langues une certaine quantité de mots entés fur les mêmes racines, & deftinés à la même fignification ou à des fignifications analogues, quoique ces racines n'aient

aucun fondement, du moins apparent, dans la nature. Comment s'eſt faite cette tranſmiſſion. *Ibid. b.* 2°. Des cauſes qui ont introduit dans les langues des différences matérielles. Le climat, l'air, les lieux, les eaux, le genre de vie produiſent des variétés conſidérables dans la fine ſtructure de l'organiſation. L'uſage des articulations rudes déſigne un peuple ſauvage. Les articulations liquides ſont une marque de nobleſſe & de délicateſſe. Application de ces principes aux langues chinoiſe, italienne, latine, grecque, françoiſe, allemande, angloiſe, eſpagnole. *Ibid.* 262. *a.* Jugement de Charles Quint ſur quelques-unes de ces langues. *Ibid. b.*

§. III. 1°. De la génération ſucceſſive des langues. De ce qu'on appelle ordinairement langue mere. Quels ſont les titres qu'on a coutume d'alléguer de la filiation des langues. Comment le P. Bouhours caractériſe les langues eſpagnole, italienne & françoiſe qu'il regarde comme dérivées du latin. Obſervations de l'abbé Girard ſur cette prétendue dérivation de ces trois langues. *Ibid. b.* Caracteres auxquels on peut reconnoître l'origine & la parenté des langues. Impoſſibilité de déterminer les langues qui doivent être qualifiées de langues-meres. L'analogie des mots ne peut être une preuve ſuffiſante de la filiation des langues. Quel eſt le vrai moyen d'établir cette filiation. *Ibid.* 263. *a.* Comment peut ſe faire la génération des langues & ce qu'on entend par une langue nouvelle. De deux langues engendrées l'une de l'autre, l'ancienne & la moderne ſont également analogues ou également tranſpoſitives. *Ibid. b.* Différences qu'elles peuvent avoir: cauſes de ces différences. 2°. Examen de la queſtion du mérite reſpectif des langues & du degré de préférence qu'elles peuvent prétendre les unes ſur les autres. *Ibid.* 264. *a.* Si l'on ne porte ſes vues que ſur la ſimple énonciation de la penſée, on comprendra aiſément qu'il n'y a point de langue qui n'ait toute la perfection poſſible & néceſſaire à la nation qui la parle. Si l'on veut enviſager tout le parti que l'art peut tirer de la différente conſtitution des langues, pour flatter l'oreille, & toucher le cœur, auſſi-bien que pour éclairer l'eſprit, il faut les conſidérer dans les procédés de leur conſtruction analogue ou tranſpoſitive. Jugement que l'auteur de la *lettre ſur les ſourds & muets* porte ſur la langue françoiſe, & ſur les langues grecque, latine, italienne, angloiſe. *Ibid. b.* Les langues analogues ſont plus propres à l'expoſition nette & préciſe de la vérité: & les langues tranſpoſitives trouvent dans leur génie plus de reſſources pour toutes les parties de l'art oratoire. Divers caracteres que la langue françoiſe a pris avec ſuccès. Si l'on enviſage les langues comme des inſtrumens dont la connoiſſance peut conduire à d'autres lumieres; elles ont auſſi chacune leur mérite. *Ibid.* 265. *a.* Utilité de la langue hébraïque & des autres orientales langues: celle de la langue grecque: celle de la langue latine: celle des langues allemande, angloiſe, italienne & françoiſe. *Ibid. b.*

Langue. 1°. *De l'origine des langues.* I. x. *Diſc. prélim.* Le concours d'un grand nombre de circonſtances les a formées. I. 295. *a.* Réflexions ſur la maniere dont les langues ont pris naiſſance. IV. 80. *b.* Obſervation qui ſemble prouver que toutes les langues deſcendent d'une langue primitive. VII. 173. *a.* De la premiere langue des hommes & des cauſes qui l'ont altérée. X. 762. *b.* Néceſſité d'admettre que Dieu donna tout-à-la fois à nos premiers parens la faculté de parler, & une langue toute faite. XI. 199. *a.* Imperfection des premieres langues. II. 645. *a.*

2°. *De la multiplication des langues.* Diviſion des langues ſelon l'hiſtoire ſainte: ſuites de cette diviſion. III. 396. *b.* Cauſes de la diverſité des langues. II. 4. *b.* Circonſtances qui occaſionnerent les différentes langues. 645. *b.* Une des cauſes de leur diverſité, c'eſt la diſpoſition de certains peuples à mettre en action certains organes dont d'autres ne font point uſage. IV. 54. *a.* IX. 405. *b.* Autre cauſe de cette diverſité, les différens aſpects ſous leſquels les hommes ont été déterminés à enviſager les choſes. XI. 485. *b.* Troiſieme cauſe alléguée, l'influence des mœurs & du génie des peuples ſur le langage. VIII. 500. *a.*

3°. *Analyſe & comparaiſon des langues.* Les langues ne ſont preſque toutes qu'un recueil d'images que l'habitude a miſes au rang des dénominations primitives, & que l'on emploie ſans s'en appercevoir. *Suppl.* III. 563. *b.* Les articulations ſont la partie eſſentielle des langues. XI. 669. *b.* Diviſion des langues en deux eſpeces, appellées *analogues* & *tranſpoſitives.* VIII. 853. *b.* XVI. 561. *a.* Des inverſions dans les langues, *Voyez* ce mot. Langues qui admettent des cas dans les noms; langues dont les noms ſont indéclinables. II. 735. *a, b.* IV. 695. *a, b.* Avantage des langues qui ont des articles ſur celles qui n'en ont point. I. 738. *a, b.* Caractere d'une langue abondante en monoſyllabes. X. 669. *a.* Dans toutes les langues, il faut diſtinguer ce que la nature enſeigne, d'avec ce qui eſt l'ouvrage des hommes. VIII. 854. *a.* Il y a des principes fondamentaux communs à toutes les langues. VII. 841. *b.* Cependant on ne peut rien conclure par analogie d'une langue à une autre. IV. 641. *b.* En chaque langue particuliere, les différentes vues de l'eſprit ſont déſignées de la maniere qu'il plaît à l'uſage de chaque langue de les déſigner. *Ibid. a.* Combien les hommes de génie ont perfectionné les langues. V. 638. *c.* Du caractere de douceur dans une langue. *Suppl.* III. 305. *a.* 309. *a.* Une langue doit avoir de quoi marquer le caractere de chaque idée. 305. *a.* Les langues modernes peu muſicales. *Suppl.* IV. 158. *b.* 160. *b.* De leur préciſion. 526. *b.* De leur proſodie. 541. *a.* Des moyens de fixer une langue & de la tranſmettre à la poſtérité dans ſa perfection. V. 637. *b.* — 640. *a.* Moyen que l'auteur d'un dictionnaire de langue doit employer pour empêcher qu'elle ne ſe dénature. IV. 961. *a.* Une langue a dans elle-même un principe de variation. VI. 98. *a.* Des cauſes de l'altération du langage. IV. 862. *a.* VI. 104. *b.* 105. *b.* Cauſes des variations des langues vivantes. *Suppl.* I. 429. *b.* Diverſes cauſes des différences qui ſe trouvent entre deux langues, ou dans une même langue examinée en différens tems & en différens lieux. VII. 842. *b.* Le ſort des langues a été toujours tel, à-peu-près, que celui des nations qui les ont parlées. VIII. 83. *b.* Sources inépuiſables de changemens dans les langues. XVII. 519. *b.* Des façons de parler adaptées au génie propre d'une langue. VIII. 497. *b.* Rapport entre l'impreſſion & le génie d'une langue. II. 658. *a.* Cauſes des irrégularités qu'on y remarque. III. 881. *a.* VIII. 508. *a, b.* Cauſes de la richeſſe & de la pauvreté des langues. *Suppl.* I. 67. *a.* *Suppl.* III. 309. *a.* Des langues pauvres: elles ſont vives, touchantes, & ſouvent plus ſublimes qu'une langue riche. VIII. 88. *b.* Tout ce qui a formé l'éloquence n'eſt dû qu'à la pauvreté des langues primitives. 89. *a.* L'allégorie née de l'indigence des langues. *Suppl.* I. 298. *b.* De l'uſage par rapport aux langues. XVII. 516. *a, b.* — 519. *b.* Rien de plus aiſé que de ſe méprendre ſur le véritable uſage. VII. 843. *a.* Pourquoi l'on ne reconnoît dans les langues que les déciſions de l'uſage. XI. 668. *b.* Des langues vivantes: de leur accent. I. 63. *a.* *Suppl.* I. 106. *b.* Les langues different les unes des autres par le plus ou moins d'accent. *Suppl.* I. 108. *b.* Pluſieurs de nos langues contiennent beaucoup de mots phéniciens. VIII. 87. *b.* Ce ſeroit un ouvrage auſſi curieux qu'utile que les étymologies des langues vivantes tirées de la bible. 88. *a.* Il eſt plus difficile d'écrire & de bien parler ſa propre langue, qu'une langue morte. III. 636. *b.* Les langue grecque & latine ont une énergie, qu'il eſt difficile d'imiter dans nos langues vivantes. VIII. 777. *b.* Affoibliſſement que ſouffre la penſée ou le ſentiment exprimé dans une langue étrangere. *Suppl.* I. 384. *b.*

4°. *Quelques obſervations générales ſur les langues.* Les langues ont plus d'expreſſions pour les défauts & les douleurs que pour les perfections & les plaiſirs. IX. 176. *a.* A meſure qu'une langue ſe polit, les divers ſtyles s'affoibliſſent & leur cercle ſe rétrecit. *Suppl.* I. 383. *b.* Méthode à l'aide de laquelle chacun pourroit ſe faire entendre, ſans ſavoir d'autre langue que la ſienne. XV. 817. *b.* Combien la langue nous donne de préjugés. II. 121. *b.* La langue d'un peuple indique ſon degré de connoiſſances. V. 637. *c.* Du ſervice que la connoiſſance des langues a rendu à la philoſophie. VI. 108. *a.*

5°. *De l'étendue des langues, ſoit mortes, ſoit vivantes.* X. 446. *b.* — 458. *a.* De la maniere d'en étudier les mots. XIII. 747. *a, b.* Comment il faut étudier ſa langue. *Suppl.* IV. 554. *a, b.* La combinaiſon du ſens métaphorique des mots avec leur ſens propre, peut aider l'eſprit & la mémoire dans l'étude des langues. IV. 960. *a.* Maniere dont nous avons appris la nôtre. *Ibid.* Quel eſt le meilleur moyen d'apprendre une langue. 966. *a.* Utilité des recherches étymologiques pour la connoiſſance des langues. IV. 107. *b.* Pour faire des progrès dans une langue, il faut donner une attention ſinguliere à la formation des mots. VII. 174. *a.* Des dictionnaires de langues. IV. 958. *b.* — 966. *b.* De la prononciation des langues. XIII. 457. *a, b.* Quel accent il faut imiter pour bien parler une langue vivante. I. 63. *a.* Il eſt impoſſible de faire connoître à quelqu'un par écrit la prononciation exacte d'une langue étrangere. IX. 406. *a.* Différence entre la prononciation & l'orthographe d'une langue. XI. 94. *a.* Sur la maniere d'étudier ou d'enſeigner les langues, 103. GRAMMAIRE.

Langue ſacrée. Tous les ſages de l'antiquité ſe ſont ſervi dans leurs annales d'une langue particuliere & ſacrée. VIII. 86. *a.*

LANGUE *angloiſe.* (*Gramm.*) Cette langue comparée à la françoiſe. Divers caracteres de cette langue. Tems auquel on commença en Angleterre à ſe ſervir de la langue angloiſe dans les cours de judicature & dans les actes publics. IX. 266. *a.* *Voyez* ANGLOIS.

LANGUE *françoiſe*, (*Gramm.*) Principale cauſe qui a contribué à répandre cette langue dans toute l'Europe. Qualités qui la diſtinguent; l'ordre, la juſteſſe, la modeſtie, &c. Cependant la modeſtie d'une langue tient plus aux mœurs de ceux qui la parlent, qu'à la nature de la langue même. A l'égard de la clarté, la langue françoiſe mérite de grandes louanges; mais il

il n'eſt pas toujours néceſſaire de porter cette clarté au dernier degré de la certitude, & il paroit que c'eſt notre lot. IX. 266. *a.* Le génie timide de notre langue oſe rarement entreprendre de rien faire contre les regles, pour atteindre à des beautés où il arriveroit, s'il étoit moins ſcrupuleux. Elle ne peut admettre les inverſions, & cependant les phraſes françoiſes auroient encore plus beſoin de l'inverſion pour devenir harmonieuſes, que les phraſes latines n'en avoient beſoin. Elle ne peut éviter ſouvent une colliſion déſagréable de ſons entre les voyelles, qu'en ſacrifiant l'énergie du ſens à l'harmonie. Les Grecs abondent en terminaiſons & en inflexions, le françois ſe borne à tout abréger par ſes articles & ſes verbes auxiliaires. Notre langue eſt peu propre au ſtyle lapidaire. *Ibid. b.* Elle n'a point en partage l'harmonie imitative. Elle manque de mots composés, & par conſéquent de l'énergie qu'ils procurent. Elle a peu de diminutifs. Enfin il y a un très-grand nombre de choſes eſſentielles, qu'elle n'oſe exprimer par une fauſſe délicateſſe. Des richeſſes que la langue françoiſe a acquiſes ſous le regne de Louis XIV. Elles ſont ſemblables à celles que reçut la langue latine ſous le ſiecle d'Auguſte. Les lumieres que les ſiecles ont amenées, ſe ſont toujours répandues ſur la langue des beaux génies. Ces deux derniers ſiecles ont produit dans notre langue tant d'ouvrages admirables, qu'elle eſt devenue la langue des nations & des cours de l'Europe. *Ibid.* 267. *a.* Richeſſe que le François tireroit des arts, s'ils étoient plus familiers. Défauts de cette langue. Si en lui conſervant ſon génie, on l'enrichiſſoit de la vérité de l'imitation, ce moyen la rendroit du moins propre à faire naître les émotions dont nous ſommes ſuſceptibles. Ouvrages ſur la langue françoiſe. *Ibid. b. Voyez* FRANÇOIS.

LANGUE *des Cantabres.* (*Hiſt. des langues*) Langue des habitans de la partie ſeptentrionale de l'Eſpagne, avant que ce pays eût été ſoumis aux Romains. IX. 267. *b.* Il n'eſt pas vraiſemblable que cette langue ait été celle de toute l'Eſpagne. Provinces où elle ſubſiſte encore. Elle n'a point de rapport avec aucune autre langue connue. La plupart de ſes noms finiſſent en *a* au ſingulier & en *ac* au pluriel. Commencement de la priere dominicale dans cette langue. *Ibid.* 268. *a.*

Langue nouvelle. Projet de former une langue univerſelle attribué à M. Léibnitz. Impoſſibilité de faire réuſſir cette entrepriſe. Conſeils du P. Lami ſur la maniere de compoſer cette langue. Explication d'un ſyſtême qu'a trouvé l'auteur, au moyen duquel on peut former un langage laconique & ſimple, qui peut être varié à l'infini & avec lequel on eſt bientôt en état de parler & d'écrire, de maniere à n'être entendu que par ceux qui en auront la clé. IX. 268. *a.* Plan de la conjugaiſon. *Ibid. b.* Modele de conjugaiſon abrégée du verbe auxiliaire correſpondant au verbe *être*, d'un verbe actif, d'un verbe paſſif, & d'un verbe réciproque. *Ibid.* 269. *a*, *b.* Plan & modele de déclinaiſon. *Ibid.* 270. *b.* Pronoms. Noms de nombre. *Ibid.* 271. *a.*

Langue nouvelle, (*projet d'une*) *Suppl.* III. 309. *b.*

LANGUE *de cerf*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Deſcription de l'eſpece la plus commune. IX. 271. *a.* Capſules élaſtiques où les ſemences ſont contenues. Expérience de Ray qui montre la maniere dont ces ſemences s'élancent de ces capſules. Lieux où croît cette plante. *Ibid. b. Voyez* SCOLOPENDRE.

Langue de cerf, (*Mat. médic.*) odeur & goût de cette plante. Analyſe. Vertus qu'on lui attribue. Maladies auxquelles elle convient. Maniere d'en faire uſage. IX. 271. *b.*

LANGUE *de chien*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Son nom botanique eſt *cynogloſſe*. IX. 271. *b.* Deſcription de la principale eſpece de cette plante. Son odeur. Propriétés de la racine. *Ibid.* 272. *a.*

LANGUE *de ſerpent*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IX. 272. *a.*

LANGUE *de ſerpent*, (*Mat. médic.*) compoſitions dans leſquelles ſa feuille eſt employée. IX. 272. *a.*

LANGUES *de ſerpens*, (*Hiſt. nat.*) dents de poiſſons pétrifiées. IX. 272. *a. Voyez* GLOSSOPETRES.

LANGUES *de l'iris*, (*Jardin.*) *voyez* IRIS.

LANGUE, dans l'ordre de Malte, (*Hiſt. mod.*) nom général qu'on donne aux huit diviſions des différentes nations qui compoſent l'ordre des chevaliers de Malte. Noms de ces nations ſelon le rang qu'on leur donne. IX. 272. *a.*

LANGUES, (*Ordre de Malte*) IX. 951. *b.* Palais du grand-prieur de la langue de France. XVI. 87. *b.*

LANGUE, (*Marine*) IX. 272. *a.*

LANGUE, (*Maréch.*) partie de la bouche du cheval. Défauts de cette partie. Explication de quelques termes de maréchallerie relatifs à la langue. IX. 272. *b.*

Langue de carpe, outil d'arquebuſier. Sa deſcription & ſon uſage. IX. 272. *b.*

Langue d'une balance. IX. 272. *b.*

LANGUES, *les*, (*Géogr.*) pays d'Italie. Sa diviſion. IX. 272. *b.*

LANGUÉ. (*Blaſon*) Différentes acceptions de ce mot. *Suppl.* III. 705. *a.*

Tome II.

LANGUEDOC, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes, & ſon étendue. Ses principales rivieres. Auteurs qui en ont écrit l'hiſtoire. Anciens peuples du Languedoc. Conquêtes de ce pays par les Romains, enſuite par les Goths qui le nommerent Gothie ou Septimanie. IX. 272. *b.* Les Maures devenus poſſeſſeurs du Languedoc après la ruine des Wiſigoths. La Septimanie ſoumiſe à la puiſſance des rois de France, & enſuite à celle de ſes ducs qui s'en rendirent maitres. Ceſſion de cette province à Louis VIII en 1223. Quelles étoient les provinces compriſes ſous le nom de *Languedoc.* Ancienne diviſion de la France en *langue d'oui* & en *langue d'oc.* Pourquoi le Languedoc étoit nommé *Septimanie.* En 1361, le Languedoc fut expreſſément réuni à la couronne. C'eſt la province où le clergé eſt le plus nombreux & le plus riche. Sa fertilité. Singularités qui en rendent l'hiſtoire naturelle intéreſſante. Commerce de cette province. Regles arbitraires établies ſous les noms de *traite-foraine* & de *traite-domaniale*, qu'il importeroit d'abolir. *Ibid.* 273. *a.* Autre vice intérieur; les biens de cette province ont augmenté de valeur, les impôts n'y ont pas augmenté dans la même proportion, & cependant les ouvriers & laboureurs y ſont dans une poſition moins heureuſe que dans d'autres provinces. Raiſon d'un fait ſi extraordinaire. *Ibid. b.*

Languedoc. 1°. *Qualité du climat & productions du pays.* Provinces compriſes autrefois ſous le nom de la Languedoc. IV. 357. *b.* Mines d'argent de ce pays. I. 638. *b.* De la culture & du produit des terres de cette province. VII. 815. *b.* Vent qui amene le plus ſouvent la neige dans le bas Languedoc. XI. 87. *b.* Influence des neiges des montagnes d'Auvergne & de Dauphiné ſur la nature des vents de ce pays. 88. *a.* Vins de Languedoc. XVII. 291. *b.* Canal du Languedoc. *Suppl.* II. 172. *b.* — 183. *a.* IX. 273. *b.* 2°. *Des habitans.* Le haut Languedoc autrefois occupé par les Tectoſages. XVI. 2. *b.* Anciens peuples du Languedoc. XVII. 443. *a*, *b.* 446. *b.* Caractere de la langue des Languedociens IX. 243. *a.* 3°. *De la juriſprudence du Languedoc.* Chambre de Languedoc. III. 53. *b.* Chanceliers de Languedoc. 101. *a*, *b.* Chancellerie. 116. *b.* 122. *a*, *b.* Impoſition dans cette province, nommée l'équivalent. V. 895. *a*, *b.* Etats de la Languedoc : états du Languedoc. VI. 29. *b.* Comparaiſon de ce que le roi tire de ce pays & de la Normandie. VIII. 809. *b.* Chambre ou requêtes de la Languedoc. XII. 27. *b.* Parlement de la Languedoc. 57. *b.* Parlement de Languedoc. 64. *a*, *b*, &c.

LANGUEDOC, *canal de*, (*Hydraul. Archit.*) hiſtoire de cette entrepriſe. Art avec lequel Riquet a conſtruit ce canal. IX. 273. *b.* Dépenſes conſacrées à cet ouvrage. Comment Riquet auroit pu en étendre l'utilité. *Ibid.* 274. *a.*

Languedoc, *canal de. Suppl.* II. 172. *b.* 183. *a.*

LANGUEDOYL, ancienne diviſion de la France en langue d'oc & en langue d'oui. IX. 273. *a.* Provinces qui étoient compriſes ſous le nom de la Languedoyl. IV. 357. *b.* Etats de la Languedoyl. VI. 29. *b.* Parlement de la Languedoyl. XII. 57. *b.*

LANGUET, (*Hubert*) homme célebre à Witteau en Bourgogne. XVII. 377. *a.*

LANGUETTE, terme d'imprimerie, de luthier, de maçon, de menuiſier, d'orfevre & de potier d'étain. IX. 274. *a.*

LANGUETTE, *filtration à la*, (*Chym. Pharm.*) VI. 808. *b.*

LANGUEUR, (*Morale*) cauſe de la langueur de l'ame, & de la langueur des états. IX. 274. *b.*

LANGUEUR, (*Médec.*) elle eſt univerſelle ou particuliere. Deſcription de cet état. Maladies auxquelles il ſemble approprié. Langueur dans les opérations de l'eſprit, cauſée par celle du corps. Remedes les plus propres à cet état. IX. 274. *b.*

LANHAM, ou *Lavenham*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Suffolk. Diverſes obſervations ſur ce lieu. *Suppl.* III. 705. *a.*

LANIER, (*Ornithol.*) oiſeau de proie; ſa deſcription; lieux où il niche; ſon uſage à la chaſſe. Auteurs à conſulter. IX. 274. *b.*

Lanier, il eſt parlé de cet oiſeau. XII. 553. *b.* 554. *a.*

LANISTE, *voyez* GLADIATEUR. VII. 695. *a.*

LANNOY, (*Géogr.*) petite ville de France dans la Flandre wallonne. Obſervations ſur Rapheling, (*François*) né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. IX. 275. *a.*

LANSQUENET, jeu de hazard. Explication de la maniere dont il ſe joue. IX. 275. *a.* Autre eſpece de Lanſquenet appellé *la dupe*. *Ibid.* 276. *b.*

Lanſquenet, faire ou donner le parti dans ce jeu. XII. 90. *a*, *b.*

LANSQUENETS, (*Art milit.*) Corps d'infanterie allemande. Signification de ce mot. IX. 276. *b.*

LANTERNE, (*Art méch.*) Deſcription. IX. 276. *b.* — *Voyez* FALOT.

LANTERNE, (*Hydraul.*) IX. 276. *b.*

LANTERNE *magique*, (*Dioptriq.*) Inventeur de cette machine. Sa deſcription. IX. 276. *b. Voyez* V. vol. des planch.

pin & celle du lievre ; préférence donnée à celle du lapin. Uſages que les pharmacologiſtes ont attribués à différentes parties ou à certaines préparations du lapin. IX. 285. *b.*

LAPIN, *Peaux de*, (*Pellet.*) Uſages de ces peaux revêtues de leur poil. On les appelle quelquefois, mais improprement, *petit-gris*. Uſage du poil de lapin. Quels ſont les lapins dont le poil eſt le plus eſtimé. IX. 285. *b.*

Lapin, uſage de ſa peau dans l'art du chapelier. III. 162. *b.*

Lapin, (*Litt.*) figure ſymbolique. XV. 733. *b.*

LAPIS, (*Litt.*) *voyez* JUPITER LAPIS. IX. 286. *a.*

Lapis, eſpece de marbre. IX. 815. *b.*

Lapis de Bourbaco, eſpece de bézoar. X. 633. *a.*

LAPIS *fabalis*, (*Hiſt. nat.*) quelle étoit cette pierre. Où elle ſe trouvoit. Pierres de feves connues des modernes. Mine de feves ; *voyez* POIS MARTIAUX. IX. 283. *a.*

Lapis Judaïcus. VI. vol. des planch. Coquilles foſſiles. pl. 4.

LAPIS *lazuli*. (*Hiſt. nat.*) de quel métal ſont les points brillans parſemés dans cette pierre. On a trouvé de l'or dans le lapis. D'où lui vient ſa couleur bleue. Diſtinction entre le lapis oriental & l'occidental. Le lapis ne doit point être mis au rang des marbres : c'eſt un jaſpe qui prend un plus beau poli que celui de marbre. Maniere de lui enlever ſa couleur. C'eſt du du lapis que l'on tire le *bleu d'outremer*. *Voyez* cet article. IX. 286. *a.* Obſervations ſur l'uſage médicinal du lapis. Nom que lui donnoient les anciens & celui que lui donnent les Arabes. Maniere de contrefaire le lapis. Extrait des expériences de M. Marggraf ſur le lapis. Conſéquences qu'il en a tirées ſur la nature de cette pierre. Ces expériences détruiſent preſque tout ce qui avoit été dit juſqu'ici ſur le *lapis lazuli*. *Ibid. b.*

Lapis lazuli ou pierre d'azur. XII. 579. *b.* Ancien nom de cette pierre & de ſa couleur. IX. 329. *b.* Comment on s'aſſure de ſa qualité : maniere de la préparer pour en tirer le bleu d'outremer. II. 283. *a.*

LAPIS *lebetum*, (*Hiſt. nat.*) IX. 287. *b.*

LAPIS LUCIS ou *luminis*. (*Hiſt. nat.*) IX. 287. *b.*

LAPITHES, *les*, (*Géogr.*) talent particulier de ce peuple ; témoignage qu'en donne Virgile. La vanité des Lapithes avoit paſſé en proverbe. IX. 387. *b.* — *Voyez Suppl.* II. 391. *b.*

LAPITHES, (*Géogr. anc.*) peuple de Theſſalie, auquel on attribue, de même qu'aux Centaures, l'art de dompter les chevaux. Cet art eſt beaucoup plus ancien dans l'Egypte & en Orient. Combat des Lapithes & des Centaures. *Suppl.* III. 705. *b.*

Lapithes, *danſe des*. IV. 626. *b.*

LAPONIE, (*Géogr.*) diviſion de ce pays. IX. 187. *b.* Premier auteur qui en a parlé. En quel tems la Laponie commença d'être connue. Les anciens géographes avoient déſigné les Lapons ſous le nom de *Cynocéphales*, de *Himantopodes*, de *Troglotites* & de *Pygmées*. Différentes obſervations qui ſont conclure que ces peuples ne viennent point des Finlandois, des Norwegiens, des Ruſſes, des Suédois, ou des Iſlandois. *Ibid.* 288. *a.*

LAPONIE, (*Géogr.*) aurores boréales fréquentes en ce pays. Obſervations ſur la nation Lapone. Auteurs qui en ont parlé. *Suppl.* III. 706. *a.*

Laponie, aurores boréales qui paroiſſent dans ce pays. I. 888. *b.* Froid qu'éprouverent en 1737 les académiciens qui paſſerent l'hiver en Laponie. VII. 317. *b.* 687. *a.* VIII. 508. *b.* Maladies de Laponie & leurs remedes. 510. *b.* Neiges de ces contrées. XI. 87. *b.* Montagnes glacées de Laponie. *Suppl.* III. 232. *a.* Deſcription d'une montagne de la Laponie Suédoiſe, nommée Niemi. XI. 139. *b.* Autre dite Pullingi. XIII. 565. *a.* Obſervations ſur les Lapons. VIII. 344. *b.* Plante dont ils ſe nourriſſent. I. 459. *b.* Patins dont les Lapons ſuédois ſe ſervent pour courir ſur la neige ; leur adreſſe à ces courſes. XII. 172. *b.* utilités que les Lapons tirent des rennes. XIV. 109. *b.* Mœurs des Lapons Moſcovites. 442. *a*, *b.* Trois idoles des Japons nommées Baive, II. 23. *b.* Seyta, XV. 139. *b.* & Stoor-junkare. 535. *b.* Obſervation ſur les verbes de la langue lapone. 667. *b.*

LAPS *de tems*, *relief de*, (*Juriſp.*) XIV. 67. *a.*

LAPURDUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule. Il paroît que cette ville eſt Bayonne. Origine de mot *Lapurdum*. Le canton où eſt Bayonne s'appelle encore le pays de *Labourd*. Tandis que certaines villes ont cédé leurs noms aux pays dont elles étoient capitales, d'autres capitales ont tiré leurs noms des peuples du pays auquel elles appartenoient. Exemples. Auteurs à conſulter ſur *Lapurdum*. IX. 288. *b.*

LAQS, (*terme de Chir.*) Pourquoi l'on ne ſert pas de laqs de laine. Réflexions contre l'uſage des laqs. IX. 288. *b.* Traité d'Oribaſe ſur cette matiere. Regles générales & particulieres de l'application des laqs ſelon M. Petit. Uſage des laqs pendant la cure. Leur uſage dans la fracture oblique de la cuiſſe, & dans une fracture de la jambe qui eut lieu avec déperdition conſidérable du tibia fracaſſé. *Ibid.* 289. *a.*

LAQUAIS, fonctions d'un laquais. IX. 289. *a.* Maux qu'entraîne la grande multiplication des laquais. Avantages qui réſulteroient d'un impôt ſur la livrée. *Ibid. b.*

LAQUAIS, *valet*, (*Synon.*) XIV. 817. *a.*

LAQUE, (*Hiſt. nat. Chym.*) gomme ou réſine rouge, dure, claire, tranſparente, fragile, qui vient du Malabar, de Bengale & de Pegu. *Son origine.* D'où lui vient ſon nom. Inſectes qui la produiſent. Quelles ſont les fourmis qui font la plus belle laque. Maniere de préparer la laque. Son analyſe chymique. IV. 289. *b.* Laque fine de Veniſe. Maniere de la préparer. On la fait à Paris auſſi bien qu'à Veniſe. Laque commune, plate ou colombine. Comment elle ſe fait. Celle de Veniſe eſt la plus eſtimée. Laque liquide. Subſtances colorées appellées improprement du nom de laque. Gomme laqueuſe. *Ibid.* 290. *a.*

Laque. IX. 168. *a*, *b.* 169. *a*, *b.* Laque très-fine dont on fait le carmin. II. 688. *a*, *b.* Eſpece de vernis qui ſert à imiter la laque. *Suppl.* I. 849. *b.* Méthode pour teindre les écarlates de gomme-laque. XVI. 20. *b.* Teinture de gomme-laque en pharmacie. 33. *a.* *Voyez* LACQUE.

LAR, (*Géogr.*) ville de Perſe, capitale du *Lariſtan*, autrefois réſidence du roi, & aujourd'hui du *khan* ou gouverneur de la province : ſituation de *Lar* ; ce qu'elle a de plus remarquable. Différences dans la maniere dont les géographes en écrivent le nom. IX. 290. *b.*

LARACHE, (*Géogr. anc.*) ancienne & forte ville d'Afrique. Ses révolutions. Nom que les habitans lui donnent. IX. 290. *b.*

LARAIRE, (*Litt.*) chapelle domeſtique deſtinée chez les Romains au culte des dieux Lares. Quels étoient les dieux Lares de l'empereur Marc-Aurele. IX. 290. *b.*

LARANDA, (*Géogr.*) ville d'Aſie en Cappadoce. Sa ſituation ſelon les anciens géographes. Larende moderne. IX. 291. *a.*

LARCHEVÊQUE *de Parthenai*, (*Anne*) femme célebre. *Suppl.* IV. 468. *a.*

LARCIN, (*Juriſpr.*) Le larcin a quelque rapport avec ce que les Romains nommoient *furtum nec manifeſtum*, mais il n'eſt pas préciſément la même choſe. IX. 291. *a.*

Larcin. Différence entre larcin & vol. XVII. 439. *b.* Des peines dont il devoit être puni. IX. 658. *b.* Premiere loi de rigueur publiée en Angleterre contre ce crime. *Suppl.* II. 769. *a.* Mauvaiſe loi en France ſur le larcin. IX. 667. *a.* Eſpece de larcin appellé péculat. XII. 232. *a*, *b.* Larcin des choſes ſaintes. XIV. 485. *a.* — *Voyez* VOL.

LARD, (*Diete & Mat. médic.*) En quoi le lard differe des autres graiſſes dans l'uſage diététique. Quelles ſont les perſonnes auxquelles il convient, & celles qui doivent s'en abſtenir. Propriétés du lard fondu. IX. 291. *a.*

Lard de baleine : maniere de le fondre. II. 34. *b.*

LARD, *pierre de*, (*Hiſt. nat.*) Deſcription de cette pierre. Elle eſt du nombre des pierre ollaires. IX. 291. *a.* Elle eſt argilleuſe. Différens noms que les naturaliſtes lui ont donnés. Lieux où elle ſe trouve. IX. 291. *b.*

LARDER, terme de cuiſine, de marine, de maréchallerie, & de rubannerie, ſoierie, &c. IX. 291. *b.*

LARDON, terme de cuiſine, terme d'horlogerie. IX. 291. *b.*

LARDONS, (*Artific.*) ſerpentaux un peu plus gros que les ſerpentaux ordinaires. Ils ſont faits d'une, de deux ou trois cartes. IX. 291. *b.* Leur compoſition. *Ibid.* 292. *a.*

LARDONS, (*Serrur.*) IX. 292. *a.*

LARENTALES, ou *Laurentales*, (*Litt.*) fête des Romains. Ses divers noms. Tems auquel on la célébroit. Origine de ſon nom. IX. 292. *a.*

LARES, ou *Pénates*, (*Myth. & Litt.*) Coutume égyptienne qui donna lieu au culte des dieux Lares. Qui étoient ces dieux. Dieu Lare à qui Plaute fait faire le prologue d'une de ſes comédies. Comment s'étendit le nombre de ces dieux domeſtiques. Leur culte ordonné par une loi des douze tables. Les peuples, les villes, les provinces eurent auſſi leurs dieux tutélaires. Evocation que les Romains faiſoient de ces dieux, avant que d'aſſiéger une ville. Différentes dénominations par leſquelles on diſtinguoit les dieux Lares. Temple des Lares de Rome. Leur fête. IX. 292. *b.* Comment on repréſentoit les lares domeſtiques. Lieu où on les plaçoit. Culte qu'on leur rendoit. Lampe conſacrée à ce culte, trouvée ſous terre à Lyon en 1505. Les enfans pendoient au cou des dieux Lares les bulles qu'ils avoient portées. Les bonnes gens leur attribuoient les biens & les maux qui arrivoient dans les familles. Mauvais traitement que leur fit Caligula. Uſage des voyageurs par rapport à ces dieux. Victime qu'on leur ſacrifioit. Auguſte mis au rang des dieux Lares. Pourquoi on les appelloit *præſtites*. *Ibid.* 293. *a.* Le mot *lar* ſignifie quelquefois une famille entiere. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Lares. Fêtes en leur honneur. III. 762. *b.* Diſtinction entre les Lares familiers & les Lemures. IX. 384. *a.* Rapport entre les Lares & les Pénates. XII. 291. *b.* Lares des anciens Germains. I. 298. *b.*

LARGE, (*Peint.*) Ce qu'on entend par *peindre large*. IX. 293. *b*.

Large, terme de marine, de draperie, de maréchallerie & de vénerie. IX. 293. *b*

LARGESSES, (*Hist.*) Elles s'introduisirent à Rome avec la corruption des mœurs. En quoi consistoient celles que les aspirans aux charges faisoient au peuple. Exemple de Jules-César, qui montre à quelles sommes exorbitantes elles alloient quelquefois. Largesses des empereurs. Largesses qu'exercerent les rois de France dans certains jours solemnels. Discontinuation de cet usage. IX. 293. *b*.

Largesses, *voyez* PRÉSENS. Repas que César donna aux Romains après ses triomphes. IX. 585. *a*. Distributions de blé qu'on faisoit au peuple. 661. *a*. Largesses au peuple dites *missilia*. X. 577. *b*. Celles qui se pratiquoient quand l'empereur de Constantinople sortoit de l'église. V. 779. *b*.

LARGEUR, (*Géom.*) Les géometres appellent *hauteur* ce que l'on nomme communément *largeur*. IX. 294. *a*.

LARGEUR, (*Rubann.*) Lorsque les soies après être passées en lisses & en peigne, sont toutes prêtes à être travaillées. Détails sur ce sujet. IX. 294. *a*.

LARGILLIERE, (*Nicolas de*) peintre. V. 322. *a*.

LARGUE, (*Marine*) vent largue. Il est le plus favorable pour le sillage. *Largue*, haute mer. IX. 294. *a*.

LARGUER, (*Marine.*) Divers usages de ce mot. IX. 294. *a*.

LARIN, (*Monn. étrang.*) Pays d'Asie où cette monnoie regne. Origine de son nom. Sa figure. Titre de son argent. Sa valeur. IX. 294. *b*.

LARISSE, (*Géogr. anc.*) Différentes villes de ce nom en Grece. Larisse de Thessalie. Divers hommes célebres qui ont illustré cette Larisse ; Philippe, pere d'Alexandre, Scipion, Pompée. Elle fut la patrie d'Achille. IX. 294. *b*. Etat présent de cette ville, aujourd'hui *Larze*. *Ibid.* 295. *a*.

LARISSE, (*Géogr.*) montagne de l'Arabie pétrée. IX. 295. *a*.

LARISSE, (*Géogr.*) riviere de la Turquie Européenne. IX. 295. *a*.

LARISTAN, (*Géogr.*) contrée de Perse. Ses révolutions. IX. 295. *a*.

LARIX, (*Bot.*) Tour bâtie du bois de ce nom à laquelle César fit mettre le feu, mais qu'il ne put réduire en cendres. Incertitudes sur la nature de ce bois. On ne peut assurer que ce soit notre mélese. IX. 295. *a*. *Voyez* INCOMBUSTIBLE, *Bois*.

LARME, (*Anat.*) Cause de la transparence & du poli de la cornée de l'œil. IX. 295. *a*. Source des larmes. Comment elles sont répandues sur toute la surface antérieure de l'œil. Point lacrymal. Sac & conduit lacrymaux. Passage des larmes dans le nez. Comment les larmes parviennent du nez dans la bouche. Causes de l'épanchement extérieur des larmes d'admiration ; exemples. *Ibid.* *b*.

LARME, (*Physiol. Médec.*) Cause physique des larmes. III. 452. *a*. Flux de larmes habituel : sa cause : son traitement. V. 810. *a*. Pourquoi l'on pleure à force de rire. XIV. 299. *a*. Causes des larmes involontaires, de leur âcreté, de leur épaisseur. XVII. 570. *a*. *Voyez* PLEURS & LACHRYMAL.

LARME, (*Blason*) meuble d'armoire. *Suppl.* III. 706. *a*. Son usage & sa signification. *Ibid.* *b*.

LARME *de vigne*, (*Bot.*) Usages de cette eau qui coule de la vigne au printems. *Suppl.* III. 706. *b*.

LARME *de Job*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 295. *b*. Sa description. Lieux dont elle est originaire. Usage qu'en tire le peuple d'Italie & de Portugal en tems de disette. Les religieuses se servent de sa graine pour en faire des chapelets. *Ibid.* 296. *a*. *Voyez* GREMIL.

Larme de Job. Espece de ce genre appellé *catriconda*. *Suppl.* II. 271. *b*.

LARMES, *pierre de*, (*Hist. nat.*) Lieux où on la trouve. IX. 296. *a*.

LARMES *de verre*, (*Phys.*) Maniere dont on les fait. Expérience singuliere faite avec ces larmes. Explication qu'on en a imaginée. Insuffisance de cette explication. IX. 296. *a*.

LARMES, (*Verrerie*) gouttes qui tombent des parois & des voûtes des fourneaux vitrifiés par la violence du feu. Inconvénient de ces gouttes. Moyen de les rendre rares. IX. 296. *b*.

LARMES, (*Chasse*) Larmes de cerf. Usage de cet onguent pour les femmes qui ont le mal de mere. IX. 296. *b*.

LARMES *de plomb*, (*Chasse*) IX. 296. *b*.

LARMIER *denticulaire*, (*Archit.*) IV. 847. *b*.

LARMOIEMENT, (*Séméiotique*) Cause du fréquent larmoiement des enfans. Ce que présage le larmoiement dans les maladies aiguës. IX. 296. *b*. Ce qu'il présage lorsqu'il se rencontre au commencement d'une fievre aiguë avec des nausées, maux de tête, douleurs de reins, &c. *Ibid.* 297. *a*.

LARRICCIA, (*Géogr.*) ville d'Italie, anciennement Aricie. *Suppl.* I. 556. *a*.

LARRONS, (*Hist. anc.*) braves qu'on engageoit par argent. Origine du mot *latrones*. La corruption se mit ensuite dans ces troupes. La Judée du tems de Jesus-Christ, & les environs de Rome infestés de voleurs. Différence entre *latrones* & *grassatores*. IX. 297. *a*.

LARRON, (*Imprim.*) Signification de ce mot. IX. 297. *a*.

LARRONS, *isle des*, (*Géogr.*) *Voyez* ISLES MARIANES.

Larrons. Habitans de ces isles. VIII. 345. *b*. Description des chaloupes dont ils font usage. XIII. 492. *b*.

LARROQUE, (*Mathieu*) ministre protestant. IX. 380. *b*.

LARYNGIEN, (*Anat.*) Description des arteres & des veines laryngiennes. *Suppl.* III. 706. *b*.

LARYNX, (*Anatom.*) Différens diametres du larynx suivant les âges. Cause des différences entre les hommes & les femmes, entre les hommes faits & les enfans, par rapport à la voix. Pourquoi le larynx paroît moins dans les femmes. Mouvement du larynx dans le tems de la déglutition. Cartilages du larynx. IX. 297. *b*. Ses muscles. Ses membranes. Ses nerfs. Ses glandes. Utilité du larynx pour la compression des poumons au moyen de l'air, compression qui sert à briser les globules du sang, & à produire le mêlange de l'air avec ce liquide. *Ibid.* 298. *a*. Quant à l'action du larynx dans la formation des sens, *voyez* GLOTTE, SON, EPIGLOTTE, TRACHÉE ARTERE.

LARYNX, (*Anat.*) Description de cette partie supérieure de la trachée-artere. Cartilages du larynx. Ses ligamens. *Suppl.* III. 707. *a*. Ses muscles. *Ibid.* *b*. Muscles du larynx qui ne se trouvent que rarement dans l'homme. Glandes de cette partie. *Ibid.* 708. *b*. Ses nerfs. *Ibid.* 709. *a*. Expériences sur le nerf récurrent. Description du larynx de l'oie. *Ibid.* *b*.

Larynx. Cartilage de cette partie appellé scutiforme ou thyroïde. XIV. 844. *b*. XVI. 311. *b*. Autre dit cricoïde. IV. 463. *a*. Glande thyroïdienne du larynx. XVI. 311. *b*. Muscles du larynx cricoarithénoïdiens. IV. 463. *a*. Crico-thyroïdiens, crico-pharyngiens, *ibid.* hyo-thyroïdiens. VIII. 397. *b*. Couvercle du larynx. V. 792. *b*. Fente du larynx. VII. 722. *a*. Double larynx des oies & des canards, XVII. 432. *b*. & des autres oiseaux. 433. *a*. Larynx du cochon. 434. *b*. Larynx du cheval. *Suppl.* III. 384. *a*. 387. *a*.

LARYNX, (*Physiol.*) Comment il contribue à la formation de la voie. XVII. 430. *a*. 431. *a*. Son usage dans la déglutition. *Suppl.* II. 688. *b*.

LARYNX, (*Chir.*) Corps étrangers arrêtés dans le larynx qu'on ne peut ni retirer, ni enfoncer, opération en pareil cas. II. 435. *b*. Maladie du larynx, dite esquinancie. V. 976. *b*.

LASCARIS, (*Jean*) surnommé Rhyndacene : services qu'il a rendus à la littérature. IX. 409. *a*.

LASCIVETÉ, (*Morale*) La lasciveté est à proprement parler, un vice qui blesse la pureté des mœurs. Caracteres & effets de ce vice. IX. 298. *a*.

Lasciveté distinguée de l'impudicité & de la lubricité. IX. 709. *b*. Danses lascives. IV. 626. *b*.

LASER, (*Bot.*) Nombre des especes de plantes de ce nom. Description de celle de Marseille qui est la plus commune. Propriétés de cette plante. IX. 298. *b*.

LASER, (*Bot. anc.*) plante que les Grecs nommoient *silphium*, & les Latins *laserpitium*. Suc qu'elle répand. Lieux où elle croît. IX. 298. *b*. *Voyez* ASSA FŒTIDA & SILPHIUM.

LASER, (*Mat. médic.*) Pourquoi l'on a cru dans ces derniers siecles avoir perdu le *silphium* des anciens. Deux sortes de *laser* anciens, dont l'une manquoit déja du tems de Pline. Saumaise croit que toutes les marques du laser de Syrie se rencontrent dans la gomme *assa fœtida*. IX. 298. *b*.

LASNE, (*Michel*) graveur. VII. 868. *a*.

LASSA, (*Géogr.*) pays dans la Tartarie. Sa capitale. Ses principaux lieux. Celui de la résidence du Dalai-lama. IX. 299. *a*.

LASSITUDE, (*Médec.*) Deux especes ; l'une effet d'un mouvement excessif, l'autre spontanée. Attention de ne pas manger durant la lassitude. Bains ou demi-bains propres à délasser. Lassitudes spontanées considérées comme signes de maladie. Différens degrés de lassitude, lassitude ulcéreuse, tensive, & gravative. Divers prognostics tirés des lassitudes dans l'état de maladie. IX. 296. *b*. Précautions à prendre lorsque les lassitudes spontanées annoncent quelque maladie. Ce que doit faire le médecin lorsque les lassitudes accompagnent une maladie. *Ibid.* 300. *a*.

Lassitude. Celle qu'éprouve un homme long-tems debout. IV. 657. *a*. Frictions employées contre certaines lassitudes. VII. 307. *b*.

LASSOIS, *ou* LAÇOIS, (*Géogr.*) *pagus latiocensis*. Canton du mont Lassois, au bailliage de la Montagne en Bourgogne. Château de Gérard de Roussillon. Etymologie du nom de ce *pagus*. Chef-lieu du canton. Diverses observations sur le pays Lassois. *Suppl.* III. 710. *a*.

LAST, (*Comm.*) mesure de continence en usage pour le seigle. XIV. 894. *a*. — *Voyez* LETH.

LAST-GELT, (*Comm.*) droit qu'on leve en Hollande sur un vaisseau qui entre ou qui sort. Ce droit ne se paie qu'une fois l'année. IX. 300. *a*.

Last-gelt, droit qu'on leve à Hambourg sur les vaisseaux. Les vaisseaux françois déchargés de ce droit. IX. 300. *a*.

LATAKIE, ou *Lataquie* & *Latichez*, (*Géogr.*) ville de Syrie. Observations faites dans ce lieu par Paul Lucas. IX. 300. *a*. Par qui cette ville a été rebâtie. *Ibid.* *b*.

LATANIER,

LATANIER, (*Botan.*) sorte de palmier d'Amérique. Sa description. Usage de son bois, de ses feuilles, & de ses branches. IX. 300. *b.*

LATENT, (*Jurispr.*) Des servitudes latentes. IX. 300. *b.*

LATÉRAL, (*Géom.*) Equation latérale. IX. 300. *b.*

LATÉRAUX, (*Sinus*) Description des sinus latéraux & de la dure-mere. IX. 301. *a.*

LATHYRE, (*Ptolomée*) *voyez* PTOLOMÉE.

LATIAR, (*Litt.*) fête en l'honneur de Jupiter-Latial. A quelle occasion Tarquin-le-superbe l'institua. Comment le nombre des jours destinés à cette fête s'augmenta peu-à-peu. Ces jours de fêtes étoient appellés *féries latines*. IX. 301. *a.*

LATICLAVE, (*Litt.*) habillement de distinction & de dignité chez les Romains. Recherches sur la forme du laticlave, & de l'angusticlave. Tunique appellée *tunica clavata*. IX. 301. *a.* Sorte de tunique appellée *tunica recta*. C'est à tort qu'on a confondu la prétexte avec le laticlave. Singularité de César dans sa maniere de porter le laticlave. Mot de Sylla sur César. Magistrats appellés *laticlavii*. Age auquel les fils de sénateurs portoient le laticlave. Quels furent ceux à qui Octave permit de porter cette tunique. Cet habit prodigué sous les autres empereurs. *Ibid. b.* Les dames même ne furent point privées de cette décoration, qui passa jusqu'aux étrangeres. Ouvrage a consulter sur le laticlave & l'angusticlave. *Ibid.* 302. *a.*

Laticlave. Il est parlé de cet habit romain. VIII. 13. *a.*

LATINE, *langue.* Ouvrage où l'on montre qu'elle ne sauroit être une langue mere. XV. 143. *b.* Comment l'usage du latin fut insensiblement réduit en France aux actes publics & au culte. XVI. 736. *b.* En quel tems cette langue cessa d'être employée dans les actes judiciaires. IV. 657. *b.* V. 704. *b.* VII. 286. *b.* Singuliere allégorie sur le sort que cette langue devoit éprouver. XV. 21. *a, b. Des caracteres latins.* II. 646. *b.* Rapports de ces caracteres avec les orientaux. VIII. 77. *b. Du caractere de la langue latine.* IX. 262. *a.* 265. *a.* Désavantage qu'elle a sur les langues qui ont des articles. I. 738. *b.* De l'harmonie des langues grecque & latine. IV. 690. *a.* Le latin est presque tout elliptique. IV. 76. *b.* V. 519. *b.* Cette langue contient une multitude de mots phéniciens. VIII. 87. *b.* Son énergie dans les inscriptions. 777. *b.* Analogie entre le latin & le grec. X. 448. *a.* Utilité de la langue latine. IX. 265. *b. De la grammaire latine, & de l'art de l'enseigner.* De la composition & dérivation des mots latins. VII. 174. *a, b.* Le tour passif est plus dans le génie de cette langue que le tour actif. IV. 862. *a.* Verbes latins qui, par leur composition, renferment des sens graduels. XV. 667. *b.* Recueils à consulter sur la propriété des mots latins. 758. *b.* Différences délicates entre quelques synonymes latins. *Ibid. a, b.* Analogie des tems dans la langue latine. XVI. 103. *b.* Latinité du P. Porée. IV. 690. *a.* Nouvelle méthode d'enseigner le latin. 400. *b.* Observation sur les compositions latines qu'on fait au college. III. 636. *a.* IV. 690. *a.* Directions sur la maniere d'enseigner le latin aux jeunes gens. VI. 87. *b. &c.* X. 448. *b.* Méthode raisonnée de M. du Marsais. VII. jx. Méthodes de MM. Pluche & Chompré. VIII. 860. *b. &c.* Jeu royal de la langue latine. XIV. 792. *a.* Consultez sur la grammaire de cette langue tous les articles de grammaire, *nom, adjectif, verbe, construction, conjugaison, déclinaison, &c. De la prononciation de la langue latine.* Des accens. I. 65. *b.* IV. 690. *a.* De la maniere dont nous prononçons le latin. I. 66. *a.* Ignorance des modernes sur sa vraie prononciation. IV. 690. *a.*

Latine, église. V. 425. *a.* VIII. 302. *a.* Liturgie de l'église latine. IX. 598. *a.* Schisme de l'église d'occident. XIV. 765. *b.*

Latines féries. VI. 507. *a, b.* Voie latine. XVII. 420. *b.*

LATINE, (*Marine*) Voile latine. IX. 302. *a.*

LATINISMES, *exemples de.* VIII. 498. *b.* 499. *a.* 596. *a.*

LATINIUS, (*Latinus*) savant Italien. XVII. 359. *b.*

LATINS, *empire des*, (*Hist. mod.*) espece d'empire que les croisés fonderent en 1204 sous le regne d'Alexis-Comnene. Histoire de la fondation de cet empire, qui ne dura que 58 ans. Rétablissement de l'empire Grec qui dura près de 200 ans. Conquêtes de Mahomet II, qui mit fin à l'empire Grec. IX. 302. *a. Voyez* ROYAUMES DU MONDE.

LATINS, (*Hist. eccl.*) Conciles où l'on travailla à la réunion des Grecs & des Latins. Empire des Latins. IX. 302. *a.*

LATITUDE, (*Géogr.*) Latitude septentrionale & méridionale. Paralleles de latitude. C'est sur le méridien qu'on mesure la latitude d'un lieu. Cette latitude est toujours égale à l'élévation du pole. Méthode pour mesurer sur la surface de la terre la quantité d'un degré de latitude. Comment Fernel, médecin du roi Henri II, mesura un degré de la terre. Tous les degrés de latitude ne sont pas égaux. *Voyez* DEGRÉ & FIGURE DE LA TERRE. IX. 302. *b.* Moyen de déterminer l'élévation du pole tant sur mer que sur terre. La connoissance de la latitude donne le moyen de monter le globe horizontalement pour un lieu, pour répondre aux questions qu'on peut faire sur l'heure actuelle, sur le lever ou le coucher du soleil dans cet horizon un tel jour de l'année; sur la durée des jours, des nuits, des crépuscules. *Ibid.* 303. *a.* Moyen de trouver la différence d'heures entre deux différens lieux de la terre. La connoissance de la latitude d'un lieu donne celle de l'élévation de l'équateur pour l'horizon de ce lieu. *Ibid. b.*

Latitude. Degré de latitude terrestre : leur mesure & leur grandeur. IV. 762. *a.* Egalité constante entre la latitude & la hauteur du pole. V. 504. *b.* VIII. 73. *b.* Solutions de quelques problêmes sur les latitudes & longitudes relativement à la navigation. XI. 56. *a, b, &c.* Paralleles de latitude. XI. 906. *a, b.*

LATITUDES *croissantes*, *Latitudes réduites*, ou *Parties méridionales*, (*Navigat.*) Parties du méridien sur une carte réduite, qui augmentent comme les secantes des latitudes géographiques. Utilité des tables des latitudes croissantes. On ne fait ordinairement ces tables que pour le rhumb de 45 degrés. *Suppl.* III. 710. *b.*

LATITUDE, (*Astron.*) Ce qu'on entend par cercles de latitude ou cercles secondaires de l'écliptique. Différence entre la latitude & la déclinaison. Latitude géocentrique d'une planete. Largeur que l'on donne au zodiaque. Latitude héliocentrique. IX. 302. *b.* Quand on dit que le soleil n'a point de latitude, cela ne doit pas s'entendre à la rigueur. *Voyez* l'article ECLIPTIQUE à la fin. Phénomenes remarquables lorsque les planetes sont dans leurs nœuds. Cercle de latitude. La latitude peut être septentrionale ascendante ou descendante. *Voyez* ASCENDANT & DESCENDANT. Observation sur les latitudes des étoiles fixes. *Ibid.* 204. *a.*

LATITUDES *des étoiles*, ou leurs distances à l'écliptique, (*Astron*) Changement qui arrive dans ces latitudes par l'effet de l'attraction des planetes sur l'écliptique ou l'orbite terrestre. Mouvemens en latitude, particuliers à arcture & à syrius. *Suppl.* III. 710. *b.*

Latitude. Argument de latitude. I. 649. *a.* Cercles de latitude. II. 835. *b.* La latitude des étoiles ne change pas sensiblement. VI. 64. *a.* Latitude géocentrique d'une planete. VII. 606. *a.* Latitude héliocentrique. VIII. 102. *a, b.* Latitude de la lune. IX. 728. *b.* Paralleles de latitude. XI. 906. *a, b.* Réfraction de latitude. XIII. 900. *a.* Quelle est la plus grande latitude héliocentrique des différentes planetes, *voyez* INCLINAISON DES ORBITES. XII. 692. *a, b.* 706. *b. Articles tirés des Supplémens.* Différence entre la latitude géocentrique & la latitude héliocentrique des planetes. *Suppl.* III. 570. *b.* Variations dans la plus grande latitude héliocentrique. *Ibid.* Points où la latitude d'une planete est la plus grande. 748. *b.* Comment on détermine par les observations les latitudes des planetes & des étoiles. 775. *a, b.* De la détermination de celle de la lune. 813. *a.* De l'aberration des étoiles fixes en latitude. *Suppl.* IV. 902. *a.* 903. *b.* Influence de la variation de l'obliquité de l'écliptique sur leur latitude. 917. *a.* Tables qui indiquent leurs variations en latitude. 917. *a, b.* 918. *b.* 919. *a.* Table pour trouver dans les points de la sphere où le cercle de déclinaison est perpendiculaire au cercle de latitude, 1°. la latitude, si la longitude est donnée; 2°. la longitude, si la latitude est donnée. 921. *b.* Tables des longitudes & latitudes pour les différens degrés d'ascension droite & de déclinaison. 924. *a.*

LATITUDINAIRE, (*Géogr.*) nom donné à une certaine espece de tolérans. Le ministre Jurieu étoit de ce nombre. Ouvrage que Bayle a publié contre lui. IX. 304. *a.*

LATIUM, (*Géogr. anc.*) Origine du mot *Latium*, & du mot *latin*. Rien de plus incertain que l'ancienne histoire du *Latium*. Accroissement du *Latium* par les victoires de Rome. Différence entre l'ancien & le nouveau. Férocité des anciens peuples du *Latium*. Leurs sacrifices humains abolis par Hercule. IX. 304. *b.*

LATIUM, (*Géogr.*) Etendue de l'ancien & du nouveau *Latium*. Etat inculte où ce pays se trouve aujourd'hui. *Suppl.* III. 711. *a.*

Latium. Guerre des peuples du *Latium* contre les Romains. XV. 251. *b.*

LATMOS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'Ionie dans l'Asie mineure. Révolutions de cette ville. *Latmos*, montagne de ce nom. IX. 304. *b.*

LATOBIUS, (*Litt.*) dieu des anciens Noriques. Inscriptions où il en est parlé. IX. 305. *a.*

LATOBRIGES, *les*, (*Géogr.*) ancien peuple de la Gaule au voisinage des Helvétiens. Recherches sur le pays qu'ils occupoient. Passage de César où il en est parlé. IX. 305. *a.*

LATOMIES, (*Géogr. Hist.*) lieu où l'on coupoit les pierres. Les anciens nommerent latomies divers endroits de l'Italie, de la Sicile, & de l'Afrique. Observations sur celles de la Sicile. Grandeur de celle que Denys fit creuser. Le poëte Philoxene condamné aux latomies. IX. 305. *a. Voyez* PRISON.

LATONE, (*Myth.*) Histoire de cette déesse. IX. 305. *a.* Elle avoit un temple en Egypte, à Délos, & dans Argos. Autres peuples qui l'honorerent. Déesses les plus honorées des dames Romaines. *Ibid. b.*

Latone. Rencontre qu'elle fit du serpent Pithon. XI. 742. *b.* Le coq attribut de Latone. XV. 730. *a.* Ses temples. XVI. 75. *b.* Cette divinité nommée Sosterie. XVII. 744. *b.*

LATRAN, (*Théolog.*) originairement, nom d'homme; & ensuite, palais & église de Rome. Conciles de Latran. Cha-

LAVER *les formes*, (*Imprim.*) IX. 313. *a.*

LAVER *au plat*, (*Monnoie.*) IX. 313. *a.*

LAVER, (*Peint.*) Comment se forment les lumieres en lavant sur du papier blanc, & en lavant sur du papier coloré. Direction sur la maniere de laver un plan à plusieurs couleurs. IX. 313. *a.*

LAVERNE, (*Mythol. & Litt.*) déesse des voleurs & des fourbes. Culte qu'on lui rendoit à Rome. Autel qu'elle avoit proche d'une des portes de la ville. Bois qu'elle avoit dans la voie Salarienne. Dans quel but les voleurs s'y rassembloient. Monument public érigé à Laverne, proche du temple de la Terre. Inscription qui nous donne connoissance de ce monument. Lieu consacré à Laverne, dont parle Cicéron, écrivant à Atticus. Pourquoi on lui rendoit un culte. Dissertation sur cette déesse. Etymologie du mot *laverna.* IX. 313. *b.*

LAVERNE, (*Jean.*) *Suppl.* I. 562. *b.*

LAVINIE, (*Myth.*) fille de Latinus, roi du Latium. Histoire de la vie de cette princesse. *Suppl.* III. 713. *b.*

LAVIS, (*Fortific.*) couleurs dont on se sert pour laver un plan. Usages qu'on en fait dans le lavis. IX. 314. *a.* Maniere de détremper l'encre de la Chine, le carmin, l'indigo, la gomme gutte, le verd de vessie, & le bistre. Maniere d'affoiblir la couleur d'eau ou de lui donner de la force. *Ibid. b.*

Lavis, comment on adoucit les dessins lavés. I. 145. *a.* Maniere de procéder pour toutes les couleurs en lavis, afin qu'elles ne fassent point corps sur le papier. II. 226. *b.* Maniere de faire des couleurs pour le lavis de toutes les fleurs qui ont un grand éclat, & de les rendre portatives. 284. *b.* Vous trouverez aux articles de chaque couleur, celles qui sont propres au lavis.

LAUMELLINE, (*Géogr.*) pays très-fertile du Milanez. Origine de son nom. Ses villes principales sont Mortare & Valence. *Suppl.* III. 713. *b.*

LAUN-MAUN, espece de plante. *Suppl.* I. 728. *b.*

LAUNOI, (*Jean de*) docteur en théologie. XVI. 824. *b.* 825. *a.*

LAVOIR, (*Minéralog.*) en espagnol *lavandero*, lieu où l'on tire de l'or des terres par le lavage. IX. 314. *b.* Maniere de former l'excavation dans ces terres & d'en tirer de l'or. Observations sur l'or trouvé dans les lavoirs d'Andecoll, à dix lieues de Coquimbo. Exagérations de M. Frezier. *Ibid.* 315. *b.*

Lavoir pour nettoyer les mines. VII. 142. *b.* IV. vol. des planch. Article *forges*, pl. 6. VI. vol. des planch. Article *métallurgie.*

Lavoir, usages de ce mot en hydraulique & en architecture. IX. 315. *a.*

Lavoir, outil d'arquebusier. IX. 315. *a.*

LAURE, (*Hist. eccl.*) résidence des anciens moines. Etymologie du mot. De la différence entre les laures & les monasteres. Les différens quartiers d'Alexandrie furent d'abord appellés *laures.* Ce terme réservé ensuite aux couvens d'Egypte & d'Orient. IX. 315. *b.*

LAUREAT, poëte couronné. XII. 844. *a*, *b*, &c.

LAURENT, (*M.*) ingénieur, *Suppl.* IV. 366. *a*, *b.*

LAURENT, *Saint-*, (*Géogr.*) Cascade du fleuve S. Laurent. XIV. 725. *a.*

LAURENT, *Saint*, (*Jurisp.*) grands jours de S. Laurent. XII. 47. *a.* Parlement de S. Laurent. 63. *a.*

LAURENTUM, (*Géogr. anc.*) ville du Latium. Sa situation. Cette ville étoit peu de chose du tems de Trajan. IX. 315. *b.* Forêt de Laurente. Origine du nom de cette ville & de cette forêt. Maison de campagne que Pline avoit dans ce canton. *Ibid.* 315. *b.*

LAUREOLE, (*Bot.*) petit arbrisseau toujours verd qui se trouve dans les bois de la partie septentrionale de l'Europe. Sa description. Lieux où il se plaît. Manieres de multiplier cet arbrisseau. Parti qu'on en peut tirer pour l'agrément. Acreté & vertu purgative de cette plante. Usage qu'en font les teinturiers. Variété de cet arbrisseau. IX. 316. *a.* — *Voy.* GAROU & DAPHNÉ.

LAUREOLE, (*Mat. Médic.*) la mâle & la femelle. IX. 316. *a.* Elles doivent être regardées comme un poison. Grains de cnide dont parle Hippocrate. *Ibid. b.*

LAURIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Différens genres de lauriers qui se divisent en plusieurs especes ou variétés. Quelle est celle qu'on entend ordinairement par le mot *laurier.* IX. 316. *b.*

Laurier franc. Lieux où il est commun. Sa description. IX. 316. *b.* Terreins qui lui conviennent. Manieres de le multiplier. Diverses observations sur sa culture. Usage de cette plante. Ses variétés. *Ibid.* 317. *b.*

LAURIER, (*Bot.*) noms de cette plante en différentes langues. *Suppl.* III. 713. *b.* Son caractere générique. Enumération de huit especes. *Ibid.* 714. *a.* Lieux où elles croissent. Leur description & culture. Leurs qualités & usages. *Ibid. b.*

Laurier d'Amérique, dit achourou. I. 97. *b.*

Laurier aromatique. II. 308. *b.* Laurier de S. Antoine. *Suppl.* II. 315. *a*, *b.*

Laurier-cerise. Lieu d'où il est originaire. On ne le connoît que sous la forme d'un arbrisseau, dans la partie septentrionale de la France. Sa description. IX. 317. *a.* Terreins où il se plaît. Maniere de le multiplier. De sa greffe sur le cerisier. Soin avec lequel on doit le préserver du froid. Usage qu'on en peut tirer pour l'agrément. Ses autres usages. Variétés de cet arbre. *Laurier-cerise de la Louisiane*, ou *laurier-amande. Laurier-cerise de Portugal.* Observations sur sa culture & sur la maniere de le multiplier. *Ibid. b.*

LAURIER-CERISE, (*Botan.*) caractere générique de cette plante. *Voyez* PADUS. Description & culture de trois especes qui appartiennent à ce genre. *Suppl.* III. 716. *a.*

Laurier-cerise, gomme qu'on en tire. VII. 736. *a.* Observations sur cet arbre. *Suppl.* II. 295. *a.* Laurier-cerise du Japon. XV. 902. *a.*

Laurier-cerise. Caracteres de ce genre de plante. IX. 319. *b.*

Laurier, espece de laurier, appellé *na* ou *nagi.* XI. 2. *b.*

Laurier-rose. Sa description. Attentions de culture. Especes de ce genre divisées en deux classes. Premiere classe. *Laurier-rose ordinaire à fleurs rouges*, celui à *fleurs blanches*, & celui dont les *fleurs* sont *mêlées de rouge & de blanc.* Directions sur la maniere de les entretenir. Seconde classe : *Laurier rose à fleurs rougeâtres*, *simples & odorantes*, le même *à fleurs doubles*, celui *à fleurs doubles*, *mêlées de rouge & de blanc*, & un autre *à grandes fleurs rouges.* Lieux d'où ils sont originaires. Eloge des plus belles especes. IX. 318. *a.* Précautions pour les faire fleurir. Lieux où ils croissent dans leur pays naturel. *Ibid. b.*

Laurier-rose, espece de ce genre, nommée *belutta-areli. Suppl.* I. 866. *b.*

Laurier-rose. Ses caracteres. IX. 319. *b.*

Laurier-sauvage. Suppl. II. 437. *b.* Excroissance qui se forme sur cette plante. II. 189. *a.*

Laurier du Japon, nommé *ssio.* XV. 485. *b.*

Laurier-tin. Description de cet arbrisseau. Lieux où il vient naturellement. Terreins qu'il préfere. Manieres de le multiplier & de le cultiver. IX. 318. *a.* Différentes especes de ce genre. Le laurier *ordinaire.* Le laurier-tin ordinaire *à feuilles panachées de blanc.* Le laurier-tin ordinaire *à feuilles d'un verd-brun très-luisant.* Le laurier-tin *à feuilles rudes & à fleurs purpurines.* Le laurier-tin *à petites feuilles.* Le laurier-tin *à feuilles panachées de jaune & à fleurs purpurines. Ibid.* 319. *b.*

Laurier-tin. Article sur cette espece. XVI. 335. *a*, *b.*

Laurier-tin. Ses caracteres. IX. 319. *b.*

Laurier royal ou *des Indes.* Sa description. Maniere de le traiter. Lieux où on le cultive beaucoup. Comment on le multiplie. IX. 319. *a.*

LAURIER TULIPIER, (*Botan.*) nom de cette plante en différentes langues. Son caractere numérique. Enumération de quatre especes. *Suppl.* III. 716. *a.* Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Ibid.* 717. *a.*

Laurier alexandrin. Sa description. En quoi consiste le mérite de cette plante. Maniere de la multiplier & de la traiter. Elle n'a aucun rapport avec les autres genres de lauriers. Ses especes. IX. 319. *a.* *Fragon*, houx, frelon, &c. Laurier alexandrin *à larges feuilles*, *à feuilles étroites*, *à feuilles étroites qui porte son fruit à l'extrémité de ses branches*, *à larges feuilles dont les fruits viennent aux aisselles des feuilles*, *à larges feuilles dont le fruit vient sur le bord de la feuille. Ibid. b.*

LAURIER, (*Chym. Pharm. Mat. médic. Diete*) on se sert indifféremment du laurier-franc & du laurier royal. Usage qu'en faisoient les anciens médecins. Usage de ses feuilles. Propriétés de ses baies. Cas dans lesquels on les prescrit. IX. 319. *a.* Leurs vertus démontrées par leur analyse chymique. Trois différentes huiles qu'on en peut tirer. Huiles de ces baies employées contre la galle. Electuaire dans lequel entrent les baies de laurier. Quatrieme huile tirée par infusion & décoction des baies dans de l'huile d'olive. Emploi considérable des feuilles de laurier dans les cuisines de Paris. Leur effet dans l'estomac. *Ibid.* 320. *b.*

LAURIER ROSE, (*Medec.*) Galien le regarde comme un poison. IX. 320. *a.* Distinction établie sur ce sujet par d'autres naturalistes. Remedes contre ce poison. Usage extérieur de ses feuilles. *Ibid. b.*

LAURIER, (*Litt. Myth.*) de tous les arbres, le plus honoré parmi les anciens. Diverses pratiques & opinions superstitieuses sur cette plante. Usage que les laboureurs faisoient de ses feuilles. Vertus qu'on lui attribuoit. Pourquoi cet arbre fut consacré à Apollon. Couronnes de laurier. Lauriers que l'on prétend être nés sur la coupole du tombeau de Virgile, près de Pouzzoles. Faisceaux de quelques premiers magistrats, entourés de lauriers. Usage du laurier dans les triomphes. IX. 320. *b.* Ceux qui recevoient une réponse favorable d'Apollon se couronnoient de lauriers. Le laurier, signe de bonne nouvelle chez les Romains, de paix & d'amitié. Vaisseaux ornés de lauriers. Usage de planter des branches de laurier aux portes des empereurs. Dissertation à consulter sur ce sujet. Eloge qu'Ovide a fait du laurier. *Ibid.* 321. *a.*

Laurier, de la couronne de laurier. IV. 394. *a*, *b.* VIII.

410. *b.* S'il est vrai qu'elle n'ait été attribuée qu'aux Augustes & non aux Césars. X. 237. *b.* Branche de laurier, figure symbolique. XV. 728. *b.* 731. *a.* Porte-lauriers, fête. XIII. 141. *b.* 142. *a.* Divination par le laurier. IV. 631. *a.* Hymne qu'on chantoit en portant des lauriers au temple d'Apollon. *Suppl.* II. 684. *a.*

LAURIER, (*Blason.*) cette plante est le symbole de la victoire & de l'immortalité. Pourquoi les divinités qui président aux arts libéraux sont couronnées de laurier. *Suppl.* III. 715. *b.*

LAURIERE, (*Eusebe-Jacob de*) son recueil d'ordonnances. XI. 593. *a.* 594. *b.*

LAURIUM, (*Géogr. anc.*) montagne de Grece où étoient les mines d'argent de l'Attique. Leur fécondité. Thémistocle les unit au domaine de la république. Premier usage qu'il fit de leur produit. IX. 321. *a.*

LAUSANNE, (*Géogr.*) ville de Suisse. Ce lieu désigné dans l'itinéraire d'Antonin. De l'origine de Lausanne. Révolutions de cette ville. Changemens que les Bernois y apporterent lorsqu'ils l'eurent conquise sur le duc de Savoie. Etablissement de l'académie de Lausanne. Sort de l'évêque, obligé de quitter cette ville. Fondation de ce siege épiscopal par l'évêque Marius. Dédicace de l'église cathédrale en 1275. IX. 321. *b.* Concile de Bâle, continué à Lausanne en 1449. C'est à Lausanne que Félix V céda la thiare à Nicolas. Beauté & fertilité du territoire de Lausanne. Sa situation. Les sciences cultivées dans cette ville. Observations sur M. Jean-Pierre Crouzas, né à Lausanne, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 322. *b.*

LAUTERBRUNNEN, (*Géogr.*) vallée du canton de Berne. *Suppl.* III. 630. *b.*

LAUTIA, (*Littérat.*) dépense de l'entretien que les Romains faisoient aux ambassadeurs des nations étrangeres à Rome. IX. 322. *a.*

LAVURE, (*Monn. & Orfév.*) opération pour retirer l'or & l'argent des cendres, terres ou creusets, & des instrumens qui ont servi à l'usage de ces métaux, par le moyen de l'amalgamation avec le mercure. Détails des différens procédés nécessaires dans cette opération. IX. 322. *b. & suiv.* Description du nouveau moulin chymique ou moulin à lavure. *Ibid.* 324. *b. & suiv.*

Lavure, dans les fonderies de canon. II. 612. *a*, *b.* Lavure à la monnoie. Vol. VIII. des planches, Monnoyage, planch. 17. Machine aux lavures. Vol. VIII. des planch. Orfevre grossier, planch. 19. Usage du mercure dans les lavures pour l'or & l'argent. X. 374. *a.*

LAW, (*Jean*) écossois. Réflexions sur son système établi en 1720. V. 598. *b.* XV. 781. *a*, *b.* Brevet que lui donna la société de la Calotte. *Suppl.* II. 145. *b.*

LAWFELT, (*Géogr.*) ville de l'état de Liege, en Westphalie. Bataille de Lawfelt en 1747. *Suppl.* III. 718. *a.*

LAWIEL, *fontaine de*, (*Géogr.*) la plus remarquable de toutes celles d'Angleterre. VII. 99. *b.*

LAWINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Souabe. Albert-le-grand étoit de Lawingen. Observations sur ses ouvrages. IX. 326. *b.*

LAWKS, (*Comm. de Russie*) marché public établi à Petersbourg. Marchandises qui s'y débitent : description de ce marché. Le souverain en loue les boutiques aux marchands. Inconvéniens d'un tel établissement. Incendie de ce marché en 1710. IX. 327. *a.*

LAXATIF, *voyez* PURGATIF. Apozeme laxatif. I. 542. *a*, *b.*

LAXITÉ, (*Médec.*) laxité des fibres. Etat de débilité excessive des fibres. Comment on connoît que la laxité est trop grande. Causes antécédentes de cette laxité : effets qui en résultent. IX. 327. *a.* Causes particulieres de laxité : maladies qu'elle produit. Remedes à employer contre un tel état. *Ibid. b.*

Laxité des fibres : détails sur cette maladie. VI. 671. *b.* IX. 327. *a*, *b.* L'humidité y contribue. 233. *b.* Utilité de la compression dans les maladies qui naissent de cette laxité. III. 776. *b.* Maux qui proviennent de la trop grande laxité des fibres : remedes. 607. *b.* — *Voyez* DÉBILITÉ.

LAYE, (*Jeu d'orgue*) description de cette partie de l'orgue. IX. 327. *b.*

LAYER, (*Droit féod. franç.*) terme de jurisprudence des *eaux & forêts*. Article 75 de la coutume d'Orléans sur ce sujet. IX. 328. *a.*

LAYER, (*Coupe des pierres*) IX. 328. *a.*

LAYETERIE, (*Art méchan.*) métier des layetiers. Nécessité & commodité de cet art. IX. 328. *a.*

LAYETIER, (*Ouvrier*) observations sur la communauté des layetiers de Paris, & sur leurs statuts. Outils des layetiers. IX. 328. *b.*

Layetier. Planches de son art dans le volume V.

LAYETTE. Coupe & façon des pieces de la layette. *Suppl.* III. 756. *a*, *b.*

LAYETTE, (*Lingerie*) assemblage de tous les vêtemens & les ustensiles nécessaires, tant à l'enfant qui vient de naître, qu'à sa mere pendant le tems de ses couches. Etat d'une layette : pour la mere, pour l'enfant. Tête ; corps. *Suppl.* III. 718. *a.* Pour le berceau. Le maillot, ou la distribution de la layette sur l'enfant. Ce qu'on met le jour de la naissance ; au bout de quinze jours ; au bout de six semaines ; au bout de trois mois. *Ibid. b.*

LAZAGNE, (*Econom. domest. Cuis. Pâtisser.*) espece de pâte moulée en forme de rubans ou de grands lacets plats. Maniere de la préparer. *Suppl.* III. 719. *a.*

LAZARE, *saint*, (*Hist. mod.*) ordre militaire : son institution. Fonctions de cet ordre. Histoire des chevaliers de l'ordre de saint Lazare. Etat présent de l'ordre. IX. 328. *b.* Marques extérieures que portent les chevaliers. *Ibid.* 329. *a.*

LAZARE, (*les Ordres royaux, hospitaliers & militaires de saint-*) *& de Notre-Dame de Mont-Carmel.* Histoire de l'ordre de saint-Lazare. Institution de l'ordre de Notre-Dame de Mont-Carmel. Réunion de l'un & de l'autre. *Suppl.* III. 719. *a.* Marque distinctive que portent les chevaliers & commandeurs. Devise. Souverain chef & protecteur, grand-maitre & officiers de ces ordres. Ouvrage à consulter. *Ibid. b. Voyez vol. II. des planch. Blason, pl. 23.*

LAZARE, (*Ordre de saint-*) sa réunion à celui de S. Maurice. X. 211. *a.*

LAZARE, (*Saint*) fête qu'on célébroit à Marseille la veille de saint Lazare. II. 397. *b.*

LAZARE, *mal de saint*, (*Médec.*) V. 503. *a.*

LAZARE, (*Hôpitaux de saint-*) IX. 394. *b.* 395. *b.* 396. *a.* 940. *a.*

LAZARE, (*Prêtres de saint-*) ou *Lazaristes*. Institution de cette congrégation. D'où ils tirent leur nom. But de cet institut. Maison de saint-Lazare. Cures que ces prêtres dirigent. IX. 329. *a.*

LAZARISTES, ou prêtres de congrégation de la mission. X. 578. *b.*

LAZARET, (*Hist. mod. & Marine*) espece d'hôpital ; édifice destiné à faire faire la quarantaine. Il y a des endroits où les hommes & les marchandises paient un droit pour leur séjour au Lazaret. Réflexions contre cet usage. IX. 329. *a.*

LAZE ou *Lesgi* ou *Lesqui*, (*Géogr.*) peuple tartare. Description de la figure de ces hommes. Leurs armes ; leurs pillages. IX. 329. *a.* Comment ils sont gouvernés. *Ibid. b.*

LAZIYRARD, (*Litholog.*) cet ancien nom désigne également la pierre lazuli & la couleur qu'elle donne. Autres noms qui en sont dérivés. IX. 329. *b.*

LAZZARELLI, (*Jean-François*) poëte. VII. 978. *b.*

L E

LE, *la*, *les*, (*Gramm. franç.*) observations sur ces articles. I. 722. *b.* 723. *a.* 726. *a*, *b.* 727. *a.* 730. *a.* IV. 744. *b.*

LEÆNA. Héroïsme de cette courtisanne : statue qui lui fut dressée. XIV. 828. *a.*

LÉANDRE, *la tour de*, (*Géogr. Litt. Antiq. Médaill.*) tour d'Asie, en Natolie. Pourquoi cette tour fut bâtie. Divers noms qu'on lui donne. Autre tour qui est la véritable tour de Léandre & de Héro : histoire de ces deux amans. IX. 329. *a.* Auteurs anciens qui en ont parlé. Epitres de Léandre & de Héro. Médailles qui ont rendu célebre la tour de Léandre. *Ibid.* 330. *a.*

Léandre. Des amours de Léandre & de Héro. XV. 128. *b.* *Suppl.* III. 366. *b.* Tour de Léandre. XVI. 461. *a.*

LÉAO, (*Hist. nat. Minéral.*) espece de pierre bleue des Indes orientales. Usage qu'en font les Chinois pour leur porcelaine. Comment ils la préparent. IX. 330. *a.*

LÉAOTUNG, (*Géogr.*) vaste contrée de la Chine ; sa situation. Caractere de ses habitans. IX. 330. *a.* Observations sur la montagne de ce pays, nommé *Changpé*. Productions de cette contrée. Révolutions du royaume de *Léaogund*. Conquêtes de Taitsou : celles de son fils Taitsong. Doctrine & religion de ce conquérant. Suite des conquêtes des Tartares dans la Chine. *Ibid. b.*

LÉAUMONT, (*Jean de*) seigneur de Puigaillard, baron de Brou & de Moré. *Suppl.* IV. 296. *b.*

LEBADÉE, ville de Béotie. XVI. 707. *a.*

LEBEDUS, (*Géogr. anc.*) ville ancienne de l'Asie, dans l'Ionie. Jeux qu'on y célébroit en l'honneur de Bacchus. Cette ville renversée par Lysimaque. Son état misérable exprimé par Horace. IX. 331. *a.*

LEBIAR, *forêt de*, (*Géogr.*) en Afrique. *Suppl.* I. 85. *b.* 86. *a*, *b.*

LEBRETON, pere & fils : leurs talens à faire le papier marbré. X. 72. *b.*

LEC, (*Nathanaël*) XVII. 605. *a.*

LECANOMANCIE, (*Divinat.*) sorte de divination. Roi d'Egypte qui en fit usage. Peuples qui la pratiquent. IX. 331. *b.*

LECCÉ, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Observation sur deux hommes de lettres nés dans cette ville ; Ammirato (*Scipione*), & Palmis (*Abraham*), juif ; & sur leurs ouvrages. IX. 331. *b.*

LECHER, (*Peint.*) sorte de défaut dans le travail du peintre. IX. 332. *a.*

LECHE & LECHO, (*Monnoie*) espece de vernis de lie que l'on donne dans le Mexique aux piastres qui s'y fabriquent. Pourquoi les piastres colonnes sont préférées à ces piastres mexicaines. IX. 332. *a.*

LECK, fondateur du royaume de Pologne. XII. 925. *b.* 933. *a.*

LECLERC, (*Pierre-Joseph*) capucin. *Suppl.* IV. 689. *b.*

LEÇON, (*Gramm. Mor.*) action d'instruire. Directions sur la maniere d'instruire avec fruit. IX. 332. *b.*

Leçon : de la méthode dans l'art d'enseigner. X. 460. *a*, *b.*

LEÇONS, (*Théolog.*) termes différens dans lesquels le texte d'un même auteur est rendu dans différens manuscrits anciens. Ces différences reconnues dans plusieurs passages de l'écriture sainte. Moyen de déterminer laquelle de plusieurs leçons est la meilleure. IX. 332. *b.*

LEÇONS, en terme de bréviaire. IX. 332. *b.*

LEÇONS, (*Maréch.*) celles de l'académiste au cheval, & du maître à l'académiste. IX. 332. *b.*

LECTEUR, (*Litt. mod.*) injustice & incompétence du jugement de la plupart des lecteurs. Causes qui concourent à leur faire porter ces faux jugemens. Nous ne jugeons d'un ouvrage que par le plus ou le moins de rapport qu'il a avec nos façons de penser. Souvent la partialité nous aveugle : on déprise par air, par méchanceté, par prétention à l'esprit des ouvrages nouveaux qui sont vraiment dignes d'éloges. IX. 333. On manque d'attention, & l'on a une répugnance naturelle pour tout ce qui nous attache long-tems sur un même objet. Le différent degré de justesse d'esprit dans les lecteurs forme aussi la différente mesure de leur discernement. Influence de notre imagination sur nos jugemens. Autre cause très-commune de nos faux jugemens, la jalousie : bassesse d'un tel sentiment. Plusieurs lecteurs superficiels condamnent ce qui excede le petit cercle de leurs connoissances. Plusieurs, enfin, ne pensent que d'après autrui. *Ibid. b.* — *Voyez* LECTURE, OUVRAGE *d'esprit.*

LECTEUR, (*Litt.*) domestique, chez les Grecs & chez les Romains, destiné à lire pendant les repas. Quelquefois le maître de la maison prenoit cet emploi. Lecteurs consacrés au théatre chez les Grecs. Maîtres qui enseignoient à lire. Quel étoit le tems de la lecture : avidité de Caton pour cette sorte de nourriture. Atticus loué pour le choix des lectures qu'on faisoit à sa table. Lectures que promet Juvenal à ceux qu'il invite. IX. 334. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

LECTEURS, (*Théolog.*) dans l'église romaine. Les lecteurs étoient anciennement les plus jeunes des enfans qui entroient dans le clergé : il y en avoit aussi qui demeuroient lecteurs toute leur vie. Nécessité des lecteurs dans l'église. Diverses lectures qu'on y faisoit. Autres fonctions des lecteurs. Archi-lecteurs qu'il y avoit dans quelques églises. Ordination des lecteurs permise aux abbés. En quel tems la charge de lecteur fut établie : méthode que suivoit l'église chrétienne avant que cet emploi eût lieu. De la cérémonie de l'ordination des lecteurs. IX. 334. *b.* En quelle place se faisoit la lecture. Des personnes de considération se faisoient honneur de remplir cette fonction. De l'âge requis pour l'exercer. *Ibid.* 335. *a.*

LECTICAIRE, (*Hist. eccl.*) en quoi consistoit cette fonction dans l'église grecque : fonction de ce nom chez les anciens Romains. IX. 335. *a.*

LECTICAIRE, (*Litt.*) porteur de litiere. Deux sortes de lecticaires chez les Romains : quartier de Rome où ils demeuroient. IX. 335. *a.* *Voyez* COPIATE.

LECTISTERNE, (*Antiq. romain.*) cérémonie religieuse pratiquée dans des tems de calamités : institution de cette cérémonie. En quoi elle consistoit. IX. 335. *a.* Magistrats qui en avoient l'intendance. Institution des jeux scéniques pour suppléer à l'inutilité des lectisternes. Peuples de l'antiquité d'où cette derniere cérémonie avoit été empruntée. Figure d'un lectisterne vu à Athenes par M. Spon. *Ibid. b.*

LECTISTERNE, (*Hist. anc.*) coussin ou oreiller que les païens mettoient sous les simulacres de leurs dieux. *Suppl.* III. 719. *b.* Cet usage pratiqué par les peuples de la Grece. Description de la fête des lectisternes. L'usage des lectisternes introduit autrefois dans les agapes des chrétiens. *Ibid.* 720. *a.*

Lectisternes. Prêtres établis pour les arranger. V. 840. *b.* XV. 71. *a.* Solemnité de la fête des lectisternes. VIII. 315. *a.* Figures des lectisternes. XV. 732. *a.*

LECTORIA, *loi.* IX. 664. *a.*

LECTOURE ou *Leictoure*, (*Géogr.*) ville de France, en Gascogne : elle étoit le chef-lieu du peuple *Lactorates.* Observations sur le nom de ce peuple & de cette ville. Inscriptions tauroboliques trouvées à Lectoure. Auteurs à consulter sur Lectoure moderne. IX. 335. *b.*

LECTURE, (*Arts*) qualités exigées dans un lecteur. Plaisir que donne la bonne déclamation. On juge plus sainement de ce qu'on lit que de ce qu'on écoute. Avantages qui naissent de la lecture. Cet exercice est une peine pour la plupart des hommes. IX. 336. *a.*

Lecture, *voyez* LECTEUR & LIVRE. Réflexions sur la lecture. II. 228. *a.* Du goût de la lecture, *voyez* ETUDE. Livres dont on doit faire choix pour ses lectures. XI. 722. *b.* Quel est le vrai qu'on doit chercher dans les auteurs pour les lire avec fruit. XVII. 482. *b.*

LECTURE, (*Education*) des leçons de lecture à donner aux enfans. VI. 90. *a.* Jeu pour enseigner la lecture. XIV. 792. *a.* De la maniere d'en enseigner les élémens. XV. 713. *b.* 714. *a*, *b.* 715. *a.*

LECTURES ou *discours de Boyle*, (*Théolog.*) But de cette fondation. IX. 336. *a.*

LEDA, (*Mythol.*) tableau de la Leda du Correge. IX. 336. *b.*

LEDE, (*Botan.*) espece de ciste qui porte le ladanum. Divers noms que lui ont donné les botanistes ; sa description. Lieux où il croît. Variété de cet arbrisseau, observée dans le Pont. Résine qui découle de ses feuilles, *voyez* LADANUM. Ciste ladanifere d'Espagne. IX. 336. *b.*

LEDERMULLER, (*Martin-Frobenius*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b.*

LEERDAM, (*Géogr.*) petite ville de la Hollande, patrie de Corneille Jansen ou Jansenius. Observations sur cet évêque & sur son fameux ouvrage. IX. 337. *a.*

LÉGAL. Condition légale. III. 837. *b.* Hypotheque légale. VIII. 416. *b.* Augment légal, douaire légal, peine légale, *voyez* ces mots, *&c.*

LÉGALISATION, (*Jurispr.*) effet de la légalisation. Origine de ce mot. Définitions défectueuses données des mots *légalisation* & *légaliser.* IX. 337. *a.* Les légalisations ne s'appliquent qu'à des actes émanés d'officiers publics. La légalisation n'est pas toujours donnée par un officier de justice, ni munie de l'attestation & de la signature du magistrat. La légalisation ne rend point un acte tellement authentique, que l'on y ajoute foi par tout pays. Les loix romaines ne parlent en aucun endroit des légalisations, ni d'aucune formalité qui y ait rapport. Comment les officiers publics, les parties contractantes, ou les témoins, marquoient leur consentement aux articles d'un acte. *Ibid. b.* Il n'est point non plus parlé des légalisations dans le droit canon. On ne sait pas précisément dans quel tems on a commencé à légaliser. Deux légalisations datées de l'an 1323. Docteurs ultramontains qui ont parlé des légalisations. Ce qu'ils en ont dit. *Ibid.* 338. *a.* Différences entre les légalisations & les lettres de *vidimus*, anciennement usitées en France : pourquoi ces lettres étoient appellées de ce nom. Quelle est l'authenticité des actes d'écriture privée, lorsqu'il s'agit de constater la vérité. Des faits qui y sont contenus. Pourquoi on ne légalise point ces actes. Pourquoi les actes émanés des officiers publics ont été nommés authentiques. *Ibid. b.* De l'authenticité des actes de notaires, greffiers ou procureurs. Dans quelle vue l'usage des légalisations a été établi. Effet des légalisations. Différentes manieres dont les légalisations se pratiquent en Italie, Allemagne, Hollande, Angleterre, Espagne, Pologne. De l'usage de France dans les légalisations. *Ibid.* 339. *a.* En quel cas cette formalité est nécessaire. Devoirs des officiers qui ont caractere pour légaliser. Par qui doivent être légalisés les actes émanés d'officiers publics ecclésiastiques, *Ibid. b.* & ceux qui sont émanés d'officiers publics séculiers. Par qui sont légalisés les statuts des tailleurs de Montpellier. Pourquoi on avoit introduit l'usage de faire légaliser par les officiers ecclésiastiques toutes sortes d'actes. Cet usage aboli par l'ordonnance de 1539. Par qui doivent être légalisés les actes reçus par des officiers de justice seigneuriale, *Ibid.* 340. *a.* & les actes émanés d'officiers publics royaux. Ordonnance de Léopold I, duc de Lorraine, sur les légalisations. Par qui doivent être légalisés les actes émanés d'officiers publics des finances, d'officiers militaires, & les actes concernant la marine, le commerce, les universités, *&c.* Légalisation employée pour faire connoître l'authenticité d'un acte en pays étranger. *Ibid. b.* Formalité observée en France, lorsqu'on produit des actes reçus en pays étrangers, & légalisés par l'ambassadeur ou autre ministre de France. Moyen de faire valoir en France un acte reçu en pays étranger, où le roi n'a point de ministre. Formalité pratiquée pour les jugemens qu'il s'agit de mettre à exécution hors de la jurisdiction dont ils sont émanés. Ce qui se pratique à l'égard des jugemens rendus dans une souveraineté étrangere, que l'on veut faire valoir dans une autre souveraineté. Etats qui ont avec la France un droit réciproque d'entre-cours de jurisdiction. *Ibid.* 341. *a.* En quels cas les jugemens rendus dans une jurisdiction étrangere devroient être légalisés. Loix à consulter. *Ibid. b.*

LEGAT, (*Jurispr.*) légat du pape ou du saint siege. Ce titre paroît emprunté du droit romain. Légats qu'envoyoient les empereurs & les premiers magistrats. Premiers légats du pape, dont l'histoire fait mention. Légats envoyés en différentes occasions depuis le quatrieme siecle. IX. 341. *b.* Les papes envoyoient quelquefois des évêques, & même de simples prêtres dans les provinces éloignées, pour examiner ce qui s'y passoit de contraire à la discipline ecclésiastique. Séance

des légats envoyés en 680 au concile de Constantinople. Légats ordinaires dès l'an 683. Leur pouvoir. Celui des légats extraordinaires. *Ibid.* 342. *a.* Les légations particulieres très-rares dans ces tems-là. Légats envoyés en France. Des honneurs qu'on rendoit à ces ministres. Ceux que reçurent les légats envoyés en Constantinople en 869. Eclat que se donna le légat Frédéric, qui en 1001 présida au concile de Polden. Sous la troisieme race de nos rois, l'autorité des légats fit tomber celle des métropolitains & des conciles provinciaux. Autorité qu'ils s'attribuoient en diverses occasions. *Ibid. b.* Les premiers légats n'exigeoient aucun droit dans les provinces de leur légation, mais leurs successeurs ne furent pas si modérés. Exactions qu'ils commettoient. Autorité que les papes leur donnerent par rapport aux bénéfices. Différentes sortes de légats distingués dès le douzieme siecle. Du titre de légats *à latere*. Rang & caractere de ces légats. Leur pouvoir. Différence entre le pouvoir des légats cardinaux, & celui des légats nonces & internonces. On ne reçoit en France que des légats *à latere*. Archevêques honorés du titre de *légats nés*. *Ibid.* 343. *a.* Avis que le pape est obligé de donner au roi avant que d'envoyer un légat en France; permission qu'il en doit obtenir. Formalités observées à l'arrivée d'un légat dans ce royaume. Du droit dont les légats sont en possession, de faire porter la croix devant eux. Il est d'usage en France, lorsqu'un légat entre dans quelque ville de sa légation, de lui faire une entrée solemnelle. *Ibid. b.* Examen des raisons sur lesquelles les légats prétendent que le roi doit les visiter avant qu'ils fassent leur entrée dans Paris. Il n'y a eu depuis Henri IV aucune entrée de légats qui n'ait été honorée de la présence de quelque prince du sang. Signe de respect que les archevêques, primats, *&c.* donnent à un légat *à latere*. Marque de respect que les légats exigent des évêques. Bornes du pouvoir accordé aux légats *à latere*. *Ibid.* 344. *a.* Bénéfices que le légat *à latere* peut conférer. Ceux qui demandent au légat des provisions de bénéfice, doivent énoncer tous les bénéfices dont ils sont titulaires. Le légat doit conférer les bénéfices à ceux qui les requierent du jour qu'ils ont obtenu une date. Les expéditionnaires en cour de Rome ont aussi seuls droit de solliciter les expéditions des légations. On a rarement consenti en France que les légats usassent du droit de conférer les bénéfices par prévention, ou qu'ils admissent les résignations en faveur. Les réserves des bénéfices ne sont permises ni au légat ni au pape. Le légat *à latere* doit exercer lui-même son pouvoir. Juges qu'il doit nommer pour connoître des affaires contentieuses. *Ibid. b.* Les légats ne peuvent changer l'ordre de la jurisdiction ordinaire. Leurs réglemens doivent être continués après leur légation finie. Pouvoir que perd un légat en sortant du royaume. Du terme auquel finit la légation. De la prorogation accordée après la légation finie. Lorsque le légat sort du royaume, il doit y laisser les registres de sa légation, & y remettre les sceaux à une personne nommée par le roi. Légat du pape à Avignon. Ses facultés se sont quelquefois étendues sur la province de Narbonne. *Ibid.* 345. *a.* Provinces ecclésiastiques de France qui dépendent du légat d'Avignon. Tems auquel les papes établirent leurs légats à Avignon. Formalités exigées en France, pour que ces légats exercent leur pouvoir dans les provinces de ce royaume. D'où dépend l'étendue de leurs facultés, suivant les maximes du royaume. Modifications mises aux bulles de la légation d'Avignon en 1565, lorsqu'elles furent enregistrées par le parlement de Toulouse. *Ibid. b.* La faculté de conférer sur une démission ou simple résignation n'est pas contestée en France à ce légat. Quoique les habitans d'Avignon soient réputés regnicoles, le vice-légat d'Avignon est réputé étranger. Loix & autres ouvrages à consulter. *Ibid.* 346. *a.*

Légat, différence entre légat & nonce. XI. 215. *b.* Trois sortes de légats du pape **. 831. *a.* De leur présidence dans les conciles. III. 813. *a.* — 815. *a.* Especes de graces que les légats ont prétendu accorder en France, mais auxquelles les parlemens se sont opposés. VII. 803. *b.* Droit de prévention dont jouissent les légats du saint siege. XIII. 345. *b.* Légats *à latere*. II. 681. *b.* Vice-légat. XVII. 236. *a.* Sur les légats du pape, *voyez* VICAIRES APOSTOLIQUES.

LEGATAIRE, (*Jurispr.*) légataire universel, légataire particulier. Des légataires universels; regles de jurisprudence qui les concernent. Plusieurs coutumes défendent d'être héritier & légataire d'une même personne. IX. 346. *a.*

Légataire, charges & obligations imposées au légataire, soit particulier, soit universel. III. 200. *a.* Trois manieres dont peuvent être conjoints plusieurs légataires d'une même chose. 632. *a.* 871. *b.* Légataires entre lesquels le droit d'accroissement a lieu. *Ibid.*

LEGATION, (*Jurispr.*) diverses acceptions de ce mot. Légations ordinaires & extraordinaires. Provinces de France pour lesquelles on obtient les graces & expéditions bénéficiales dans la légation d'Avignon. IX. 346. *b.*

Légation, gouvernemens de légation en France. II. 681. *b.* Secrétaires de légation en Allemagne : leurs assemblées. IV. 958. *a.*

LEGATOIRE, (*Hist. anc.*) division des provinces de l'empire par Auguste en consulaires, légataires & présidiales. IX. 346. *b.*

LEGATUS, (*Hist. anc.*) différentes sortes de ces officiers militaires chez les Romains. Titre de *legatus* que le sénat donnoit à un citoyen de marque qui avoit occasion de voyager dans quelque province; avantages qu'il en retiroit. IX. 346. *b.*

LEGENDAIRE, (*Hist. eccl.*) observations sur les ouvrages de Simon Métaphraste, premier légendaire grec, & de Jacques de Varase, premier légendaire latin. IX. 346. *b.* Jugement de l'auteur sur les ouvrages des légendaires qui les ont suivis. C'est la chaleur du faux zele qui a rempli de fables l'histoire des saints. Paroles de Louis Vivès sur ce sujet. *Ibid.* 347. *a.*

Légendaires de la ville d'Anvers. II. 314. *b.*

LEGENDE, (*Hist. eccl.*) pourquoi les vies des saints sont appellées *légendes*. Une des causes d'un grand nombre de fausses légendes, a été la coutume qui s'observoit en plusieurs monasteres, d'exercer les religieux par des amplifications latines qu'on leur proposoit sur le martyre de quelques saints. IX. 347. *a.* Observations sur les vies des saints de Simon Métaphraste. Additions qui, selon le témoignage de S. Jérome, avoient été faites à l'édition vulgate du livre d'Esther. *Ibid. b.*

Légende, causes de la différence qui se trouve dans les narrations de quelques martyrologes, & du peu de certitude des faits qui y sont quelquefois rapportés. Auteurs qui ont purgé la vie des saints de plusieurs traits qui servoient de matiere à plaisanterie aux libertins. X. 169. *b.* — *Voyez* SAINTS.

LEGENDE, (*Art numismat.*) différence entre la légende & l'inscription. But de l'une & de l'autre. Légende & inscription de la médaille d'Antonin. IX. 347. *b.* On trouve quelquefois des médailles sur lesquelles le nom se lit des deux côtés. Exemples. Quand les médailles n'ont point de têtes, les figures qui y sont représentées en tiennent lieu, & alors la légende du revers est une espece d'inscription. Légende des médailles des villes & provinces. Revers de ces mêmes médailles. Ordinairement les belles actions sont exprimées sur le revers, dont la légende est l'explication. *Ibid.* 348. *a.* Les légendes doivent renfermer l'explication des symboles qui paroissent sur les médailles. Types & légendes des médailles du haut empire, & de celles du bas empire. Les légendes les plus communes sont celles qui nous font connoître les vertus des princes. Surnoms glorieux des princes exprimés dans la légende. Comment on exprimoit les honneurs rendus aux princes après leur mort. Légendes qui expriment les bienfaits répandus sur les villes, sur les provinces & sur l'empire. *Ibid. b.* Les bienfaits plus particuliers sont quelquefois exprimés plus distinctement dans les légendes. On distingue encore par les légendes, les événemens particuliers à chaque province, lors même qu'ils ne sont représentés que par des symboles communs. Les monumens publics sont aussi connus & distingués par la légende. L'attachement que les princes ont eu à certaines deités, & les titres sous lesquels ils les ont honorées, nous sont connus par les manieres différentes dont les légendes sont exprimées. Sur les médailles des princesses, on mettoit l'image & le nom des déités de leur sexe. *Ibid.* 349. *a.* La bonne fortune des princes se trouve le plus souvent sur leurs médailles. Divers cas de la grammaire dans lesquels sont exprimés les noms marqués dans les légendes. Après avoir parlé des personnes, l'auteur entre dans quelques détails sur *les choses mêmes qui paroissent sur les médailles*, où leurs noms & leurs qualités tiennent lieu de légende. 1°. Les villes, les provinces, les rivieres, dont nous voyons les unes avec leur simple nom, les autres avec leurs titres & leurs prérogatives. Les villes grecques sur-tout étoient soigneuses d'exprimer les privileges dont elles jouissoient. 2°. Les légendes nous découvrent le nom des légions particulieres qui composoient les armées. *Ibid. b.* 3°. Les jeux publics marqués ordinairement par des vases, ne se distinguent que par la legende, qui contient ou le nom de celui qui les a institués, ou de celui en l'honneur duquel on les célébroit. Ouvrage dans lequel on trouve les légendes qui expriment les principaux jeux des anciens, *&c.* 4°. Vœux publics marqués sur les médailles appellées *votives*. 5°. Les légendes nous apprennent les différens titres que les empereurs ont pris, selon que leur puissance étoit plus ou moins affermie. *Ibid.* 350. *a.* Titres des princes grecs exprimés sur leurs médailles. Titres des princesses romaines. 6°. Les alliances de familles se trouvent aussi marquées dans les légendes. 7°. Les légendes nous découvrent le peu de tems que duroit la reconnoissance de ceux qui ayant reçu l'empire de leur pere, de leur mere, ou de leur prédécesseur qui les avoit adoptés, quittoient bientôt après le nom de fils qu'ils avoient pris d'abord. Les médailles grecques caractérisées par une exactitude qui ne se trouve pas dans les médailles romaines. 8°. Dans les légendes on trouve souvent le nom du magistrat sous lequel les médailles ont été frappées. *Ibid. b.*

Positions de la légende. Diverses bizarreries dans les positions de légendes des médailles grecques. Légendes écrites à la maniere des Hébreux de droite à gauche. Toutes les médail-

les n'ont pas des légendes. Quelquefois l'un des côtés est sans légende, tantôt celui de la tête, & tantôt celui du revers. *Ibid.* 351. *a.* Des médailles qui se trouvent avec les seules légendes sans tête.

Des langues dans lesquelles sont écrites les légendes & les inscriptions des médailles antiques. La langue ne suit pas toujours le pays: nous voyons quantité de médailles impériales frappées en Grece ou dans les Gaules, dont les légendes sont en latin. Il y a des médailles frappées dans les colonies, dont la tête porte l'inscription en latin, & le revers l'inscription en grec. Les médailles de Sicile & de plusieurs villes de l'Italie, celles des provinces & de tout le pays qu'on appelle la grande Grece, portent toutes des légendes grecques. Observations sur les lettres initiales des légendes. 1°. Il paroît qu'à proprement parler, les lettres initiales sont celles qui étant uniques, signifient un mot entier. Dès qu'on en joint plusieurs, ce sont des abréviations. *Ibid. b.* 2°. L'usage des lettres initiales est de tous les tems & de toutes les nations, depuis qu'on a commencé à écrire. Pourquoi l'on en a fait principalement usage dans les médailles. 3°. Ces lettres initiales n'ont pas toujours été exactement ponctuées. 4°. Toutes les fois que plusieurs lettres jointes ensemble ne forment aucun sens, on doit les regarder comme initiales. 5°. Esprit de conjectures auquel se sont livrés les antiquaires en voulant expliquer le sens de plusieurs lettres initiales. *Ibid.* 352. *a.* Les monétaires ont fait quelquefois de très-grosses fautes dans les légendes. Médailles dans la légende desquelles on lit *restitut.* ou *rest. Ibid. b. Voyez* MÉDAILLES DE RESTITUTION.

Legendes de nos anciens jettons. VIII. 531. *a.* Des légendes des médailles, *voyez* ce dernier mot.

LEGER. (*Archit.*) Diverses acceptions de ce mot. IX. 352. *b.*

LEGER, (*Ecrit.*) IX. 352. *b.*

LEGER. (*Physiq.*) De l'élévation ou ascension des corps légers. V. 505. *a.*

LEGER, *légèreté.* (*Maréch.*) Cheval léger, de légere taille, léger à la main. Précepte & maxime sur les chevaux légers. IX. 352. *b.*

Léger en parlant du cavalier. Main légere. IX. 352. *b.*

LÉGER, *légèreté*, (*Peint.*) Légèreté de pinceau. Les bords d'un tableau doivent être légers d'ouvrage. IX. 352. *b.*

LÉGÉRETÉ. (*Physiq.*) La légèreté n'est dans les corps qu'une propriété relative. Un corps solide s'arrêtera où l'on voudra dans un fluide de même pesanteur spécifique que lui, & un corps léger s'élevera dans le même fluide. Les corps qui sous les mêmes dimensions ou le même volume ne pesent point également, ne doivent point contenir des portions égales de matiere. IX. 353. *a.* Le docteur Hook semble soutenir qu'il y a une légèreté positive. Il croit avoir découvert cette propriété dans le cours de quelques cometes, qui devant descendre vers le soleil, s'en sont cependant retournées tout-à-coup en fuyant. Cause de cette apparence. Il pourroit cependant n'être pas impossible qu'il y eût dans la nature une espece de légèreté absolue. Force contraire à la gravitation, que M. Newton a appellé *vis repellens.* Réflexion sur cette prétendue force. *Ibid. b. Voyez* PESANTEUR.

LÉGÉRETÉ, (*Morale*) *léger* contraire de grave ou important. Légèreté de caractere. Légèreté dans l'esprit. IX. 353. *b.*

LÉGIFRAT, (*Hist. de Suede*) un roi de Suede ne pouvoit entrer dans un légifrat sans garde. IX. 353. *b.*

LÉGION, (*Art milit. des Romains*) etymologie du mot. IX. 352. *b.* Dans les commencemens, les seuls citoyens romains formoient les légions. Elles étoient composées d'infanterie & de cavalerie, dont le nombre a varié sans cesse. Variations de ce nombre dans les divers tems de Rome. Variations du nombre des légions dans l'armée Romaine. Tems auquel elles n'appartinrent plus à la république, mais à des chefs de parti. Les légions ne furent composées de citoyens de la ville de Rome, que jusqu'à la destruction de Carthage. La levée des troupes légionnaires se fit ensuite principalement sur les villes d'Italie. *Ibid.* 354. *a.* Dans les tems suivans, les empereurs les formerent des troupes de toutes les provinces. *Des différentes sortes de soldats dont la légion étoit composée.* Romulus la divisa en dix corps, nommés *manipules.* Dans la suite on la divisa en dix *cohortes*, & la cohorte en trois manipules. Force de la premiere cohorte. On distinguoit les soldats des légions en *velites*, *hastaires*, *princes* & *triaires*, *voyez* ces mots. Par qui étoient commandées les légions. Officiers qui commandoient celles des alliés. Enseignes des légions. *Ibid. b.* Comment on distinguoit les légions entr'elles. De la cavalerie qui composoit chaque légion. Origine des chevaliers romains. Variations dans le nombre des cavaliers. Leur armure. Leur maniere de monter à cheval. De la cavalerie légere. *Ibid.* 355. *a.* Etendarts & cornettes de la cavalerie. Dépôts qu'on mettoit sous la garde du premier capitaine. Des donatifs des légions. Dépôt pour la sépulture commune. Cérémonies observées lorsque les légions avoient remporté quelque victoire. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Légion. Détails sur les legions romaines. X. 506. *a. Voyez* ROMAINS, (*Milice des*) Leur division par manipules, II. 56. *b.* & par cohortes. III. 608. *a*, *b.* Leur discipline militaire. X. 511. *a*, *b*, &c. Ordre de bataille qu'elles observoient ordinairement. XIII. 714. *a*, *b.* Différence entre les légions d'Asie & celles d'Europe du tems des empereurs. XIV. 336. *a.* L'aigle, signe des légions. XV. 733. *a.* Préfet de la légion. *Suppl.* IV. 527. *a.* Ouvriers qu'elle avoit à sa suite. 526. *b. Voyez* SOLDATS ROMAINS.

LÉGION *fulminante*, (*Hist. rom.*) Histoire de cette légion. IX. 355. *b.*

LÉGION *thébéenne*, (*Hist. eccl.*) Histoire de cette légion. IX. 355. *b.* Observations qui démontrent que tout ce qu'on a raconté sur cette prétendue légion n'est qu'une fable. Ouvrages à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 356. *a.*

Légion. Cinq légions qui ont porté le nom de *thébéennes.* Ordre dans lequel on les trouve citées dans la notice de l'empire. *Suppl.* III. 720. *a.*

LÉGION, (*Art numismat.*) nom de certaines médailles. Quelles sont ces médailles. Il y a jusqu'à la vingt-quatrieme légion dans les médailles que nous possédons, mais pas au-delà. IX. 356. *b.*

LÉGION, (*Géogr. anc.*) ville de la Palestine. Légion de soldats que les Romains y entretenoient. IX. 356. *b.*

LEGIONNAIRE, (*Hist. anc.*) soldat des légions. Quatre sortes de soldats dans l'infanterie des légions: 1°. Les velites: comment on les plaçoit: leur armure: usage qu'on en faisoit dans les combats: tems de leur institution: leur nombre: tems auquel on les supprima. 2°. Les hastaires: leurs armes: comment on les plaçoit. IX. 356. *b.* 3°. Les princes; 4°. les triaires: leurs armes: leur place dans l'ordre de bataille. A qui appartenoit le droit d'entrer dans le corps des triaires. Discipline militaire des légionnaires. *Ibid.* 357. *a.*

LEGIS, *soies legis*, (*Comm.*) IX. 357. *a.*

LÉGISLATEUR. (*Politiq.*) Le législateur a rempli son objet, lorsqu'en ôtant aux hommes le moins qu'il est possible d'égalité & de liberté, il leur procure le plus qu'il est possible de sécurité & de bonheur. A quoi doit avoir égard le législateur en donnant des loix constitutives à l'état. Un petit état doit être républicain. IX. 357. *a.* Quels sont les peuples plus ou moins jaloux de leur liberté. Etats auxquels le législateur donnera le gouvernement d'un seul. Avantages de la constitution monarchique pour les grands états. Considérations que doit faire le législateur dans l'établissement des loix civiles. Examen de l'influence du climat sur les hommes. Parallele des peuples du nord & de ceux du midi. *Ibid. b.* Attention que le législateur doit faire au climat. Comment on doit chercher l'origine des préjugés, des usages, des mœurs des peuples d'Europe. *Ibid.* 358. *a.* Pour que les hommes sentent le moins qu'il est possible la perte de l'égalité & de l'indépendance, le législateur doit se proposer de changer l'esprit de propriété en esprit de communauté. Avantages de cet esprit de communauté, & de l'amour de la patrie. Eloge de la république des Suisses. Dans les démocraties, il faut moins d'art & moins de soin que dans les états où la puissance & l'administration sont entre les mains d'un petit nombre ou d'un seul. *Ibid. b.* Loix propres à disposer les hommes à l'humanité & à l'esprit de communauté. Eloge des anciennes loix du Pérou, & des mœurs qu'elles avoient produites. Le législateur peut établir un rapport de bienveillance de lui à son peuple, de son peuple à lui, & par-là étendre l'esprit de communauté. Influence du gouvernement paternel des empereurs de la Chine sur les mœurs de la nation. Heureux effets de l'esprit de bienveillance chez un peuple. *Ibid.* 359. *a.* Le législateur excitera le sentiment de l'honneur; mais il aura soin que ce sentiment soit uni à l'esprit de communauté. Le législateur doit-il faire usage de la religion comme d'un ressort principal dans la machine du gouvernement? Examen de cette question. Sagesse avec laquelle le législateur doit combattre la superstition. Exemple tiré du gouvernement chinois. *Ibid. b.* Objet important pour tout législateur, l'éducation des enfans. De l'éducation des princes. Exhortation adressée par un sénateur de Suede au gouverneur de l'héritier de la couronne. Comment s'établissent dans un état des principes fixes & une maniere de penser uniforme & constante. De l'autorité de l'opinion. Combien elle peut être favorable à celle du prince. *Ibid.* 360. *a. De l'administration:* c'est par elle que le législateur conserve sa puissance, le bonheur & le génie de son peuple. Comment par l'administration, le législateur peut lui faire oublier ce qu'il a perdu des deux grands avantages de l'état de nature, l'égalité & l'indépendance. Comment il le disposera à l'humanité, & à ce sentiment de bienveillance qui est le lien de son peuple à lui. Exemples tirés de l'histoire chinoise, & de celle de Perse. Comment il animera le sentiment de

l'honneur. Le légiſlateur doit ſe réſerver le pouvoir de diſtribuer librement une partie des récompenſes. *Ibid. b.* De la nature des peines & de leur diſtribution. Le légiſlateur peut faire conſidérer comme des peines véritables, ce qui dans d'autres pays pourroit ſervir de récompenſe. Exemples. Des récompenſes. Comment elles peuvent ſervir à changer l'eſprit de propriété en eſprit de communauté. Moyen de conſoler la multitude de l'inégalité des richeſſes inevitable dans les grands états. Heureux effets d'une ſage diſtribution des impôts. Le légiſlateur ne regardera pas comme une choſe indifférente l'étiquette, les cérémonies. Réflexions ſur les étiquettes & cérémonies de nos gouvernemens modérés de l'Europe. *Ibid.* 361. *a.* Soins que le légiſlateur doit donner aux manieres. Les jeux publics, les ſpectacles, *&c.* ſeront un des moyens dont le légiſlateur ſe ſervira pour unir entr'eux les citoyens. Jouiſſance aſſurée que le légiſlateur doit procurer aux hommes à proportion de ce qu'ils ont perdu d'égalité & de liberté. Funeſtes effets de la négligence des maximes développées ci-deſſus. Quelquefois le légiſlateur voit la conſtitution de l'état ſe diſſoudre, & le génie des peuples s'éteindre, parce que la légiſlation n'avoit qu'un objet, & que cet objet venant à changer, les mœurs d'abord, & bientôt les loix n'ont pu reſter les mêmes. *Ibid. b.* Objets de la légiſlation de Sparte, de la Chine, de Rome, de Veniſe. Souvent un légiſlateur borné délie les reſſorts du gouvernement & dérange ſes principes, parce qu'il n'en voit pas l'enſemble, & qu'il donne tous ſes ſoins à la partie qu'il voit ſeule. *Réflexions ſur l'état préſent de l'Europe.* Influence du ſyſtême d'equilibre de l'Europe ſur les réſolutions de tous les légiſlateurs. Conſéquences qui en réſultent. Il peut y avoir de petites monarchies & de grandes républiques. Il y a aujourd'hui en Europe une impoſſibilité morale de faire des conquêtes : inconvéniens qui en ſont réſultés. *Ibid.* 362. *a.* Quelques légiſlateurs ont profité du progrès des lumieres qui ſe ſont répandues en Europe. Influence des lumieres ſur la légiſlation. Réflexions ſur l'enthouſiaſme de la patrie, affoibli par le progrès des connoiſſances humaines. Affoibliſſement des haines nationales par la même cauſe. Le commerce eſt devenu pour les hommes un lien nouveau. *Ibid. b.* Mais d'un autre côté, il ôte l'enthouſiaſme de la vertu. Objets vers leſquels les légiſlateurs de l'Europe doivent aujourd'hui ſe tourner principalement. Cauſes qui doivent de tems en tems embraſer l'Europe, & s'oppoſer au progrès de cette molleſſe, de cette douceur exceſſive des mœurs, effet du commerce, du luxe & des longues paix. *Ibid.* 363. *a.*

Légiſlateur. Les légiſlateurs pour inſpirer le reſpect aux peuples ont toujours aſpiré à l'honneur d'en être regardés comme les organes de la divinité. III. 381. *b.* Ils ont entretenu les peuples dans la ſuperſtition. XII. 963. *a.* Ils ne doivent pas être regardés comme les auteurs de la religion ; mais ils ont abuſé du penchant naturel qui attache les hommes à elle. 955. *a.* 963. *b.* En ſacrifiant ainſi le vrai à l'utile, ils auroient dû s'appercevoir que le coup qui frappoit ſur le premier, frappoit auſſi ſur le ſecond. III. 382. *a.* Conduite bien différente du légiſlateur des chrétiens. *Ibid. b.* Les vies de la plupart des anciens légiſlateurs ſont calquées à-peu-près ſur le même modele : obſervation qui nous apprend à diſcerner ce qu'elles renferment de fabuleux. VI. 55. *a.* Comment les premiers légiſlateurs de la Grece travaillerent à ſubjuguer les eſprits. VII. 905. *a.* La qualité de légiſlateur diſtinguée de celle de juriſconſulte. IX. 70. *a*, *b.* Les légiſlateurs ſages n'ont point cherché à exciter les grandes paſſions dans leurs citoyens : ils n'ont voulu que les rendre honnêtes & heureux. VIII. 287. *a.* Ils ont eu l'attention d'exciter dans les différens états politiques l'eſpece de paſſion convenable à ces états. *ibid. b.* Maximes que le légiſlateur doit ſuivre dans la monarchie pour y maintenir le véritable honneur ou l'y rétablir. 290. *a*, *b.* Principes qu'il doit obſerver pour donner à ſes loix la perfection dont elles ſont capables, *voyez* les articles Loi.

LÉGISLATIF, *pouvoir*, (*Droit polit.*) ſource & borne de ce pouvoir. VI. 18. *a*, *b.* Réflexions ſur ce pouvoir. XIII. 557. *b.* XV. 424. *a.* 426. *a.* Sous les gouvernemens gothiques, il appartenoit à l'aſſemblée du peuple : provinces de France où l'on voit un reſte de cet uſage. I. 767. *b.*

LÉGITIMATION, (*Juriſpr.*) Etat des bâtards chez les Hébreux, chez les Perſes & chez les Grecs. IX. 363. *a.* De la légitimation chez les Romains. Différentes loix des empereurs ſur cet objet. *Ibid. b.* Comment les bâtards adultérins & inceſtueux peuvent être légitimés parmi nous. Légitimation par un mariage ſubſéquent admiſe par le droit canon : effet de cette légitimation en Angleterre. Les clauſes de légitimation de bâtards adultérins & inceſtueux, quoique accordées par la cour de Rome, ſont regardées comme abuſives. Faculté de légitimer les bâtards accordée par les empereurs à quelques familles. Exemple. *Ibid.* 364. *a.* Droits des comtes palatins. Deux manieres de légitimer en France ; l'une de droit, l'autre de grace. Nos rois ont quelquefois permis à certaines perſonnes de légitimer les bâtards. Exemples. Ce que portent les lettres de légitimation. Droits qu'acquierent les bâtards légitimés. *Ibid. b.* De la legitimation à l'effet d'être promu aux ordres ſacrés. *Ibid.* 365. *a.*

Légitimation des bâtards. II. 138. *b.* Lettres de légitimation. IX. 424. *b.*

LÉGITIME, (*Juriſpr.*) quelle eſt celui à qui elle eſt accordée par la loi. Origine de la légitime. Anciennement la légitime & la falcidie étoient la même choſe. En quel tems on ceſſa de les confondre. Proportion de la légitime ſelon les novelles 18 & 92 de Juſtinien. En quels cas la légitime a lieu. *Ibid.* 365. *a.* Droit du légitimaire contre le donataire. Le droit de légitime n'eſt ouvert qu'à la mort de celui ſur les biens duquel elle eſt dûe. Pour être légitimaire, il faut être héritier, & n'avoir pas renoncé à la ſucceſſion. La légitime eſt quelquefois qualifiée de créance. Une renonciation à une ſucceſſion exclut les enfans du renonçant de tout droit à la légitime. Une fille qui auroit renoncé par contrat de mariage, pourroit en certains cas revenir pour ſa légitime. Nous ne voyons point de coutumes qui privent abſolument les enfans de toute légitime. Suivant le droit romain, les enfans naturels n'ont point de droit de légitime dans la ſucceſſion du pere. En quels cas ils peuvent prétendre à une légitime dans celle de la mere. *Ibid. b.* De la légitime des bâtards ſelon le droit & les coutumes de France. Diverſes maximes de juriſprudence ſur le droit de légitime, ſur les perſonnes auxquelles il appartient, ſur la quotité de la légitime, & ſur les biens d'où s'en tire le paiement. *Ibid.* 366. *a.* Durée de l'action du légitimaire contre les héritiers & donataires. Loix & auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Légitime. Sur quoi ſe prend la légitime due aux enfans, lorſqu'il y a pluſieurs donataires. IV. 144. *a.* Sur quoi ſe prend le ſupplement de la légitime, lorſque les biens ne ſuffiſent pas. 1035. *b.* V. 48. *a.* Dans les pays de droit écrit, tous ceux qui ont droit de légitime, doivent être inſtitués héritiers, du moins pour leur légitime, ou déshérités nommément. VI. 256. *b.* VIII. 802. *a.* Légitime des filles non mariées du vivant de pere & de mere, ſelon la coutume de Normandie. X. 109. *a.* Légitime appellée *quarte* dans l'ancien droit romain. XIII. 675. *a.* Rapport pour la légitime. 799. *b.* Eſpece de légitime, appellée *tiers coutumier.* XVI. 324. *a.*

Légitime des aſcendans. IX. 366. *b.*
Légitime des collatéraux. IX. 366. *b.*
Légitime coutumiere. IX. 366. *b.*
Légitime de droit. IX. 366. *b.*
Légitime de grace. IX. 366. *b.*
Légitime du mari, *voyez* DON *mobile & SUCCESSION.*
Légitime de la mere, *voyez* LÉGITIME *des aſcendans.*
Légitime naturelle, *voyez* LÉGITIME *de droit.*
Légitime du pere, *voyez* LÉGITIME *des aſcendans.*
Légitime ſtatutaire. IX. 367. *a.*

LÉGITIME, *adj.* Curateur légitime. IV. 571. *a.* Héritier légitime. VIII. 162. *b.* Mariage légitime & non légitime chez les Romains. X. 114. *b.* Succeſſion legitime. XV. 597. *a*, *b.* 599. *a.* Tutele légitime. XVI. 763. *b.*

LÉGITIME, (*Patholog.*) ſymptômes que les anciens appelloient *légitimes.* Ceux qu'ils appelloient *faux* ou *bâtards.* Maladies que nous nommons aujourd'hui *légitimes.* IX. 367. *a.*

LEGS, (*Juriſpr.*) antiquité de l'uſage de faire des legs. Exemples tirés de l'ancien teſtament. De l'uſage des legs parmi les Hébreux. Chez les Romains, la loi des douze tables, tirée de celles d'Athenes, parle de teſtament & de legs. Cet uſage introduit anciennement dans les Gaules. Diſtinction de quatre ſortes de legs chez les Romains ; ſavoir, *per vindicationem*, *per damnationem*, *per ſinendi modum & per præceptionem.* IX. 367. *b.* Cette juriſprudence perfectionnée par Juſtinien. Maximes de juriſprudence ſur la matiere des legs. *Ibid.* 368. *a.*

Legs. Délivrance de legs. IV. 792. *b.* Tranſlation de legs. XVI. 555. *b.* De la tranſmiſſion pour legs. 557. *b.* Des acceſſoires dans les choſes léguées. *Suppl.* I. 111. *a*, *b.*

LÉGUME, (*Chym. Diete & Mat. médic.*) Deux différentes acceptions de ce mot. Les légumes ou herbes potageres ont peu de propriétés ſenſibles & diététiques communes. Les ſemences légumineuſes ont entr'elles la plus grande analogie : quels ſont ces légumes uſuels. IX. 368. *b.* Ces ſemences ſont du genre des farineux. D'où dépend la compoſition particuliere qui les ſpécifie. Propriétés diététiques de ces ſemences. Obſervations ſur l'opinion aſſez générale que ces légumes épaiſſiſſent les humeurs. Les légumes mangés verds & cruds ſont une aſſez mauvaiſe nourriture. Les légumes, ſoit ſecs, ſoit verds, mangés cuits, ſont plus faciles à digérer. *Ibid.* 369. *a.* Les légumes mangés avec les viandes ſont bons en général. Les peaux de légumes peuvent peſer à certains eſtomacs ; il convient de les rejetter. Obſervations ſur la qualité des eaux qui cuiſent le mieux les légumes. *Ibid. b.*

Légume. Uſage de la houille pour la culture de divers légumes, VIII. 324. *b.* & pour tuer les chenilles qui s'y attachent. *Ibid.* Des légumes néceſſaires à la ſubſiſtance d'une armée. XV. 583. *a.* Légumes farineux. *Suppl.* I. 915. *b.*

LEHMAN. Ses ouvrages de phyſique & de minéralogie. *Suppl.* II. 627. *a.*

LEIBNITZIANISME. (*Hist. de la philos.*) Réflexion sur les grands philosophes qui ont fait la gloire des derniers siecles. Histoire de Leibnitz. IX. 369. *b.* Ouvrage de Leibnitz, intitulé, *Cæsarini Furstenerii, de jure suprematûs ac legationis principum Germaniæ.* A quelle occasion il le composa. *Ibid.* 370. *a.* Publication d'un ouvrage qu'il composa à Hanovre, intitulé, *Code du droit des gens.* Observations sur son ouvrage intitulé, *scriptorum Brunsvicensia illustrantium.* These de Leibnitz sur les *cas perplexes en droit*, imprimée avec deux autres petits traités; l'un, *specimen Encyclopediæ in jure*; l'autre, *specimen certitudinis seu demonstrationum in jure exkibitum in doctrinâ conditionum. Ibid. b.* Ouvrage qu'il dédia à l'électeur de Mayence: *Nouvelle méthode d'enseigner & d'apprendre la jurisprudence, avec un catalogue des choses à desirer dans l'étude du droit.* Il donna dans le même tems son *projet pour la réforme générale du corps de droit.* Nouvelle édition qu'il donna du traité de Marius Nizolius de Berfello, *de veris principiis & verâ ratione philosophandi contrà pseudo-philosophos*, avec une préface & des notes. Lettre qu'il publia, *de Aristotele recentioribus reconciliabili.* Théories du *mouvement abstrait & du mouvement concret*, qu'il adressa à l'académie des sciences & à la société royale de Londres. *Ibid.* 371. *a.* Leibnitz a disputé à Newton l'invention du calcul différentiel, *voyez* CALCUL *différentiel*, & FLUXION. Il entreprit un ouvrage *de la science de l'infini*, qu'il n'a pas achevé. Il proposa des *machines pour l'épuisement des eaux.* Il employa une partie de son tems & de sa fortune à la construction d'une *machine arithmétique. Ibid. b.* Ecrit de Leibnitz, intitulé, *Sacro-sancta Trinitas per nova inventa logicæ defensa.* Autres ouvrages de ce philosophe. Détails sur sa vie particuliere. *Ibid.* 372. *a.* Caractere & mœurs de Leibnitz. Ouvrages à consulter pour connoître plus à fond la vie, les travaux & le caractere de cet homme extraordinaire. *Ibid. b.* Principes des méditations rationnelles de Leibnitz. *Ibid.* 373. *a*, *b.* Sa métaphysique. *Ibid.* 374. *a*, *b.* &c. Ses principes de théologie naturelle. *Ibid.* 377. *a*, *b.* Exposition des principes que Leibnitz opposa à Clarke dans leur dispute. *Ibid.* 378. *a.*

Principes du droit naturel, selon Leibnitz. *Ibid. b.* Jamais homme peut-être n'a autant lu, autant étudié, plus médité que Leibnitz; cependant il n'existe de lui aucun corps d'ouvrage. Ce qu'il a composé sur le monde, sur Dieu, sur la nature, sur l'ame, comportoit l'éloquence la plus sublime. *Ibid.* 379. *b.*

Leibnitzianisme. Eloge de Guillaume Godefroi, baron de Leibnitz, par M. de Voltaire. IX. 380. *b.* Université de son génie. I. 842. *b.* Rapports entre la philosophie de Leibnitz & celle des éclectiques. V. 273. *a.* Principes de la philosophie leibnitzieme dans celle de Jordan-Brun. VIII. 882. *b.* Métaphysique de Leibnitz. I. xxviij. *Disc. prelim.* Son sentiment sur l'origine des ames. I. 330. *b.* Son harmonie préétablie: difficultés attachées à ce systême. II. 787. *b.* VI. 423. *a.* VIII. 53. *a*, *b.* 54. *a*, *b.* En quel cas Leibnitz le proposa: différentes attaques qu'il essuya. 54. *b.* De l'origine de nos idées, selon ce philosophe. 490. *a.* Son systême sur la liberté. IX. 469. *b.* Optimisme de Leibnitz. X. 25. *b.* &c. XI. 517. *a.* Comment il a attaqué le manichéisme. X. 25. *b.* &c. Principe de continuité, selon Leibnitz. IV. 116. *a*, *b.* Observations sur son calcul des infiniment petits. 985. *b.* 988. *b.* Examen de la question, s'il est l'inventeur du calcul différentiel. 988. *b.* Son sentiment sur l'espace. V. 950. *b.* Sur les forces vives & les forces mortes. VII. 112. *b.* Ecrit de Leibnitz sur la ligne isochrone. VIII. 926. *b.* Ses controverses avec M. Bernoulli, sur les logarithmes. IX. 632. *b.* Son hypothese sur les variations du barometre. II. 82. *b.* Comment il a prétendu déterminer les loix que suit la lumiere. 789. *a.* Son sentiment sur la formation des montagnes. X. 675. *b.* Essais de Leibnitz pour introduire des caracteres réels, au lieu des caracteres nominaux dont on fait usage. II. 646. *a.* Caracteres chinois déchiffrés par ce savant. III. 342. *b.* Projet d'une langue universelle qu'on lui a attribué. IX. 268. *a.* Ce philosophe mis au rang des physiologistes. *Suppl.* IV. 352. *b.*

LEICESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, capitale d'une province du même nom. Ses révolutions. *Suppl.* III. 721. *a.* Son état présent. *Ibid. b.*

LEICESTERSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Qualité du pays. Ses rivieres. Hall (*Joseph*), sir Edouard Leigh & Thomas Marschall étoient du comté de Leicester: observations sur ces savans & sur leurs ouvrages. IX. 379. *b.*

Leicestershire. Ses bornes & son étendue. Qualité & productions du pays. Occupations & commerce des habitans. Sa population. *Suppl.* III. 720. *b.*

LEIGH, (*Edouard*) IX. 380. *a.*

LEIGNEUX, (*Géogr.*) village de Forez. Chapitre de chanoinesses régulieres de l'ordre de S. Benoit, établi dans ce lieu. *Suppl.* III. 720. *b.*

LEINSTER, LAGÉNIE, (*Géogr.*) province de l'Irlande. Son étendue; ses rivieres. Productions du pays. Archevêchés, évêchés & villes de cette province. Peuples anciens qui l'habitoient. Changemens successifs arrivés dans ce pays. IX. 380. *a.*

LEIPSIC, (*Géogr.*) diverses observations sur cette ville d'Allemagne. Des gens de lettres nés dans Leipsic. Observations sur les Carpzoves, IX. 380. *a.* les Ettmuller, pere & fils; Jean-Albert Fabricius, les Jungerman freres, les Menken, pere, fils & petit-fils; Christiern Thomasius & Leibnitz. Eloge de Leibnitz, par M. de Voltaire. *Ibid. b.*

LEIPSIC, *cercle de*, (*Géogr.*) canton d'Allemagne, dans la haute-Saxe. Différens lieux & terres seigneuriales qu'il renferme. Qualité & productions du pays. *Suppl.* III. 721. *a.*

Leipsic. Détails sur les foires de cette ville; sur ses monnoies d'usage dans le commerce, & sur ses lettres de change. *Suppl.* III. 721. *a.*

LEIRAC, (*Géogr.*) petite ville de Guyenne, patrie de Mathieu Larroque. Ses ouvrages. IX. 380. *b.*

LEIRIA, (*Géogr.*) ville de Portugal, patrie d'un des grands poëtes de ce royaume, Lobo Rodrigues Francisco. Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. IX. 381. *a.*

LEITENBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de haute-Saxe. Observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 721. *b.*

LEITURGES, (*Antiq. grecq.*) personnes d'un rang & d'une fortune considérable chez les Athéniens. Leurs obligations envers la république. IX. 381. *a.*

LELEBA, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *b.* 774. *a*, *b.*

LELEGES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuple d'Asie. Caractere de ce peuple. Peuples du Péloponnese, appellés du même nom. IX. 381. *b.*

LEMAN, *le lac*, (*Géogr.*) figure de ce lac. Sa situation. IX. 381. *a.* Sa longueur & sa largeur. Etendue de sa surface. Observations sur sa profondeur. Trombes observées sur ce lac. Espece de flux & de reflux qu'on y remarque. Saisons où il croit & où il décroit. Divers avantages de ce lac. Eloge qu'en fait M. de Voltaire. *Ibid. b.*

Léman, *lac.* Rocher dans ce lac consacré au dieu Neit. XI. 146. *a.* Beauté de ses environs. XVI. 861. *a*, *b.* Chûte d'une montagne du Vallais dans le lac Léman. XV. 941. *a.* Trombe vue sur ce lac. XVI. 692. *a.* Poisson de ce lac, appellé *ferra.* VI. 542. *a.* Truites qu'on y pêche. XVI. 727. *b.*

LEMAURE, (*Mademoiselle*) actrice de l'opéra. IV. 651. *b.*

LÉMÉRY, (*Nicolas*) observations sur ce chymiste & sur ses ouvrages. III. 437. *a.* XIV. 395. *a.* Son sentiment sur le feu, III. 26. *b.* sur la chaleur. 31. *a.*

LÉMÉRY, (*Louis*) fils du précédent; anatomiste, *Suppl.* I. 404. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.* Sa dispute avec M. Winslow sur la production des monstres. X. 671. *b.*

LEMGOW, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Westphalie. Observations sur la vie & les ouvrages de Kœmpfer (*Engelbert*), né dans cette ville. IX. 382. *a.*

LEMMA, (*Botan.*) plante aquatique. Ses noms botaniques. Caracteres de ce genre de plante. IX. 382. *a.* On n'en connoit qu'une espece. *Ibid. b.*

LEMME, (*Mathém.*) proposition préparatoire pour en prouver un autre. Ce qui caractérise le lemme, c'est que la proposition qu'on y démontre n'a pas un rapport immédiat & direct au sujet qu'on traite actuellement. IX. 382. *b.*

LEMNISCATE, (*Géom.*) courbe qui a la forme d'un 8 de chiffre. Exemple. Tout lemniscate est nécessairement du quatrieme degré au moins. La lemniscate est quarrable. IX. 382. *b.*

LEMNISQUE, (*Litt.*) espece de couronne de fleurs, récompense que recevoit le gladiateur plusieurs fois victorieux. IX. 382. *b.*

LEMNIUS, (*Lævinus*) médecin. XVII. 719. *a.*

LEMNOS, (*Géogr.*) isle de la mer Egée. Elle n'avoit que deux villes. Sa capitale Hephæstia est le nom grec de Vulcain, à qui l'isle étoit consacrée. Chûte & séjour de ce dieu dans cette isle. Pourquoi l'on a feint qu'il y fixa son établissement avec ses cyclopes. La fable de Vulcain connue encore aujourd'hui des habitans de cette isle. Des vertus de la terre lemnienne. Peines de Vulcain dans Lemnos. Loi de police fort singuliere, à laquelle donnerent lieu les sauterelles dont cette isle étoit souvent ravagée. Culte en l'honneur des oiseaux qui les détruisent. Passage de Pline sur ce sujet. Histoire de deux massacres commis anciennement dans Lemnos. IX. 383. *a.* Cette isle conquise par les Athéniens. Effets de la vengeance de Vénus, qui n'étoit point honorée des Lemniens. Minerve, Diane & Bacchus avoient des autels à Lemnos. Ses vignes, son labyrinthe. Révolutions de cette isle, depuis la chûte de l'empire grec, *voyez* STALYMENE. Philostrate, littérateur, étoit de Lemnos. *Ibid. b.*

Lemnos. Labyrinthe de cette isle. IX. 150. *a.*

LEMNOS, *terre de*, (*Minéralog.*) terre bollaire de l'isle de Lemnos. On en compte trois especes. Caracteres & propriétés de ces especes. Lieu unique de Lemnos, où se trouve la plus estimée des trois. IX. 383. *a.* *Voyez* SIGILLÉES, (*terres*).

LÉMURES, (*Hist. anc.*) génies malfaisans, ou ames des morts qui revenoient tourmenter les vivans. Fêtes instituées à Rome pour les chasser. Quel étoit le meilleur moyen de les écarter des maisons. Distinction que les anciens faisoient entre les lares familiers & les lémures. Etymologie du mot *lémures*. IX. 384. *a*.

LÉMURIES, (*Hist. anc.*) fête qu'on célébroit à Rome. Son origine. Détails sur cette fête & les cérémonies qui s'y pratiquoient. IX. 384. *a*. Sur l'usage que les anciens faisoient des feves pour évoquer les morts, *voyez* FEVE.

LENCLOS, (*Ninon*) V. 785. *b*.

LENE, lac d'Irlande. IX. 699. *a*.

LÉNÉES ou *Lénéennes*, (*Litt.*) fêtes qu'on célébroit dans l'Attique en l'honneur de Bacchus. Prix de poésie, disputés dans ces villes. IX. 384. *b*.

LÉNÉON, (*Litt.*) mois des anciens Ioniens. Recherches sur le tems de l'année où tomboit ce mois. IX. 384. *b*.

LENGLET *du Fresnoy*, (*Nicolas*) son éloge. VI. ij. iij. *Préface*.

LÉNITIF, *électuaire*, (*Pharm. Mat. médic.*) maniere de le préparer, selon la pharmacopée de Paris. Propriété de ce purgatif. IX. 384. *b*.

LENNEP, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de Westphalie, la premiere du duché de Berg. Religion des habitans. Leur commerce. *Suppl.* III. 721. *b*.

LENOX, (*Géogr.*) province d'Ecosse. Pourquoi elle est appellée *Lenox*. Ses productions. IX. 385. *a*. *Voyez Suppl.* II. 743. *a*.

LENS, (*Géogr.*) ville de France, en Artois. Vers de Despréaux, par lesquels a été immortalisé la gloire dont se couvrit le prince de Condé en 1648, dans la bataille de Lens, contre les Espagnols. IX. 385. *a*.

LENTE, *fievre*, VI. 736. *b*. Celle qui accompagne le marasme. *Suppl.* I. 681. *a*. De l'usage du lait dans cette maladie. IX. 203. *a*.

LENTIBULAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante aquatique. Deux especes de ce genre: lieux où elles se trouvent. Botanistes qui les ont observées. Pourquoi cette plante a été nommée *lentibulaire*. IX. 385. *b*.

LENTICULAIRES, *pierres*, (*Minéral.*) leurs noms latins. Description de ces pierres. Pierres de cette espece, appellées *numismales* (*voyez* ce mot). Divers sentimens des naturalistes sur la formation des pierres lenticulaires. IX. 385. *b*. Divers endroits de l'Europe où on les trouve. Différens noms qu'on leur a donnés, suivant les différens aspects qu'elles présentoient. Mine de fer en petites masses, semblables à des lentilles, qui se trouve en Suede dans le lac d'Asnen. Pyrites lenticulaires. *Ibid.* 386. *a*.

LENTICULAIRE, *couteau*, (*Chirurg.*) IV. 406. *a*.

LENTICULAIRE, *verre*, (*Optiq.*) XVII. 97. *b*. *Voyez* LENTILLE.

LENTILLE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IX. 386. *a*. Description de la petite & de la grande lentille de terre. On en seme beaucoup dans les champs. Peuples qui s'en nourrissent. On les estimoit beaucoup dans la Grece. Description de la lentille de marais. Lieux où elle se trouve. Espece d'oiseau qui s'en nourrit. *Ibid. b*.

LENTILLE, (*Diete & Mat. médic.*) mauvais effets des lentilles, selon Riviere & selon les anciens médecins: sentiment des modernes sur ce sujet. IX. 386. *b*. La premiere décoction des lentilles est laxative, selon Galien, & la seconde astringente. Vice qu'on peut reprocher à leur écorce. Observations sur l'usage de la décoction de lentilles dans la petite vérole & dans la rougeole. *Ibid.* 387. *a*.

LENTILLE *de marais*, (*Mat. médic.*) ses usages extérieurs. IX. 387. *a*.

LENTILLE *d'eau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 387. *a*.

LENTILLE *d'eau*, *la grande*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 387. *a*.

LENTILLES, (*Médec.*) petites taches rousseâtres répandues sur la peau. Comment elles se forment. Pourquoi l'on trouve plus de lentilles autour du nez qu'ailleurs. On ne peut guere trouver un remede sûr pour en garantir. Quel est le meilleur remede, selon M. Homberg. IX. 387. *b*. *Voyez* ROUSSEUR.

Lentilles. Comment on peut remédier à ces taches de rousseur qui viennent du hale. V. 769. *b*. XVII. 336. *a*.

LENTILLE, (*Optiq.*) différence entre les lentilles & les verres lenticulaires; lentilles soufflées, leur imperfection; lentilles travaillées. Petitesse extrême dont on a trouvé le moyen de les faire. Combien elles grossissent les objets: maniere de les travailler. IX. 387. *b*. Troisieme espece de lentille, formée par une goutte d'eau. Formule générale pour trouver le foyer d'une lentille. *Ibid.* 388. *a*. Différens cas dans lesquels les rayons sortent d'une lentille divergens ou paralleles. Lentille appellée *loupe*. Pourquoi les lentilles à deux surfaces convexes ont le pouvoir de grossir les objets. Auteurs qui ont donné des formules pour le foyer des lentilles. *Ibid. b*. *Voyez* la conséquence de la formule du P. Malebranche aux mots *Ménisque*, *Verre*, *&c*.

Lentille, *voyez* VERRE *ardent*. I. 623. *b*. 626. *a*, *b*. Lentille convexe de Tschirnhausen: ses effets. *Ibid.* Lentilles d'eau glacée. *Ibid. b*. Axe d'une lentille. I. 905. *b*. Du foyer des lentilles. VII. 263. *a*. De la propriété de grossir les objets par les lentilles. 966. *b*. Des lentilles microscopiques. X. 491. *b*. 492. *a*, *b*. Réfraction des rayons dans les lentilles convexes & concaves. XIII. 897. *b*. De la maniere de travailler les verres convexes, d'en déterminer le foyer, du tems de l'invention des verres lenticulaires propres à aider les vues affoiblies. XVII. 94. *a*, *b*. — 98. *b*. — *Voyez* aussi CONVEXE, *verre*.

Lentille. Description d'une machine propre à tailler & polir les lentilles paraboliques, hyperboliques & elliptiques. *Suppl.* III. 721. *b*. *Voyez planch.* 1. *d'Optique*, *Suppl.*

LENTILLE, (*Horlog.*) description. IX. 388. *b*.

LENTILLE, (*Poids*) poids de la lentille des Romains. VII. 832. *b*.

LENTISQUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante: lieux où cet arbre croît naturellement. Sa description. Soins de culture. Maniere de le multiplier. Divers usages de la résine qu'on tire de cet arbre par incision. Huile qu'on tire de ses fruits. Propriété de son bois. Différentes especes de ce genre. IX. 389. *a*. Lieu où on les cultive pour en tirer le mastic. Ouvrage à consulter. *Ibid. b*.

Lentisque, qui produit le mastic. X. 180. *b*. De l'entretien de cet arbre. 181. *a*. Lentisque du Pérou, appellé *mole*, 630. *b*. 631. *a*. *Voyez* PISTACHIER.

LENTISQUE, (*Mat. médic.*) vertus médicinales de son bois. Décoction de ce bois, célébrée sous le nom d'*or potable végétal*. Maladies qu'on a cru qu'il pouvoit guérir. Vertus des cure-dents faits du bois de lentisque. Propriétés de l'eau distillée de ce bois, & de l'huile qu'on tire par infusion & par décoction avec ses baies. IX. 389. *b*. Sur le mastic que cet arbre fournit, *voyez* MASTIC.

LENTZBOURG, (*Géogr.*) petite ville de Suisse. Observations sur le château. Puits taillé dans le roc. Etendue & richesse du bailliage. IX. 389. *b*.

Lentzbourg. Les Bernois la conquirent en 1415. Son gouvernement & ses privileges; ses fabriques & son commerce. *Suppl.* III. 722. *a*.

LEOBSCHUTZ ou *Lubschutz*, (*Géogr.*) ville de la haute-Silésie. Sa religion. Productions de ses environs. Ravages qu'ils essuyerent pendant la guerre de trente ans. *Suppl.* III. 722. *a*.

LÉOCHARÈS, sculpteur. XIV. 821. *a*.

LÉOCOCROTTE, (*Hist. nat. Fabul.*) description que Pline a donnée de cet animal, dont l'existence est très-suspecte, ou, pour mieux dire, fabuleuse. IX. 389. *b*.

LEOGANE, (*Géogr.*) ville & plaine de l'Amérique. Etendue & description de cette plaine. Ses productions. Chaleurs qu'on y éprouve. Mauvaises qualités de l'air. IX. 390. *a*.

Léogane. Description de cette ville. Sa situation. Etat florissant où elle fut autrefois. Tremblement de terre qu'elle a essuyé en 1770. Sucreries de la plaine. Population de la plaine & des hauteurs qui composent le quartier de Léogane. Son étendue. Qualité du pays & du climat. Principales productions de ce quartier. *Suppl.* III. 722. *b*.

LEON, (*Géogr.*) ancienne ville de France dans la basse Bretagne. Fondateur & premier évêque de cette ville. Etendue de l'évêché de Léon. Situation de la ville. IX. 390. *a*.

LEON, (*Géogr.*) province d'Espagne. Diverses observations sur cette province. IX. 390. *a*.

LEON, *royaume de*, (*Hist.*) mis à l'interdit par Rainier au nom du pape Innocent III. VIII. 816. *b*.

LEON, *Saint-Pol-de*, (*Géogr.*) *voyez* SAINT, &c.

LEON, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Fondation & premier nom de cette ville. Observations sur son évêché & sa cathédrale. Cette ville enlevée aux Maures en 722. Sa situation. IX. 390. *a*.

LEON, *le nouveau royaume de*, (*Géogr.*) dans l'Amérique. IX. 390. *b*.

LEON *de Nicaragua*, (*Géogr.*) ville de l'Amérique septentrionale. Cette ville pillée en 1685. Sa situation. IX. 390. *b*.

LEON I, ou *Saint-Léon*, pape. Examen de ses ouvrages & de sa morale. XII. 346. *a*. Il refusa le titre d'évêque universel. XI. 383. *b*. 384. *a*. XVII. 406. *b*.

LEON IV, pape. Eloge de sa conduite durant le siege de Rome par les Sarrasins. IX. 867. *a*, *b*.

LEON IX, pape. Elu à Worms en 1048. XVII. 642. *a*.

LEON X, pape. Concordat dressé entre lui & François I. *Voyez* CONCORDAT & PRAGMATIQUE. Bureaux des indulgences sous ce pape. VIII. 691. *a*. Célébrité de son siecle. 934. *a*. Passage de Pasquier sur l'abus qu'il fit de son droit d'indulgences. XI. 933. *a*, *b*. Le temple de saint Pierre de Rome bâti par ses soins. XIV. 524. *b*. Cas qu'il faisoit de Tacite. XVI. 162. *a*.

LEON *l'ancien*, (*Hist. du bas emp.*) principaux événemens du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 722. *b*.

Leon *l'ancien*. Sort de la flotte qu'il envoya contre les Vandales. VI. 880. *a*.

Leon II ou *le jeune*, fils de Zénon & d'Ariadne, fille de Léon l'ancien. Courte durée de son regne, sous la régence de Zénon, qui lui succéda. *Suppl*. III. 723. *a*.

Leon III ou l'*Isaurien*. Description du regne de cet empereur. *Suppl*. III. 723. *a*.

Leon *l'Isaurien*. Bibliotheque, college & savans qu'il fait brûler dans Constantinople. V. 915. *a*. IX. 895. *a*.

Leon IV, fils de Constantin Copronyme, fut l'héritier de sa puissance & de ses vices. Précis de son regne. *Suppl*. III. 723. *b*.

Leon V ou l'*Arménien*. Principaux événemens de son regne. *Suppl*. III. 723. *b*.

Leon VI ou le *philosophe*, fils & successeur de l'empereur Basile. Principaux événemens de son regne. *Suppl*. III. 723. *b*.

Leon *de Catanée*, (*Saint*) dit Thaumaturge. XVI. 223. *b*.

Leon, (*Louis de*) poëte Espagnol. *Suppl*. III. 821. *b*.

LEONARD, (*Paul*) sa patrie & ses ouvrages. VIII. 912. *a*.

LEONBERG, (*Conrard de*) XVII. 645. *b*.

LEONCE, (*Hist. rom.*) patrice d'Orient, du tems de Justinien II. Principaux événemens de sa vie. Il force son maître d'abdiquer l'empire, & monte sur le trône dont il est bientôt précipité. Sa fin malheureuse. *Suppl*. III. 724. *a*.

LEONIDAS, roi de Lacédémone, son mépris pour la vie. Son éloge. IX. 158. *a*. Combat de ce roi contre les Perses aux Thermopyles. XVI. 273. *b*. Lieu de sa sépulture. XV. 430. *b*. Fête en son honneur. IX. 390. *b*.

LEONIDE d'Alexandrie, chef des médecins épisynthétiques. X. 462. *a*.

LEONIDÉES, (*Litt.*) fêtes instituées en l'honneur de Léonidas, roi de Sparte. Ses dernieres paroles à sa femme avant que de partir pour les Thermopyles. IX. 390. *b*.

LEONIN, sorte de vers, qui rime à chaque hémistiche. Exemple. Divers sentimens sur l'origine du nom *léonin* donné à cette sorte de vers. IX. 390. *b*. Fauchet prétend que la rime léonine est la même chose que ce que nous appellons *rime riche*. Poëme de Bernard de Cluni en vers léonins. Ces vers fort admirés autrefois. *Ibid*. 391. *a*.

Léonin, vers. X. 669. *a*. Origine de cette sorte de vers. XIV. 291. *a*. 436. *b*.

LEONINE *société*. XV. 259. *b*.

LEONTERESE, (*Litholog. anc.*) espece d'agate, ainsi nommée par les anciens. Vertu imaginaire qu'ils lui attribuoient. Ses couleurs. Ce qui la rend précieuse. IX. 391. *a*.

LEONTINI, (*Géogr.*) ancienne ville de Sicile. Auteur qui l'a décrite. Ses campagnes. Golfe Léontin. Médailles des anciens Léontins. IX. 391. *a*. *Voyez* Lentini.

LEONTINS. On les a confondus avec les Lestrigons. IX. 403. *a*.

LEONTIQUES, (*Littér.*) ou *mithriaques*; fêtes en l'honneur de Mithra. Pourquoi ces mysteres furent appellés *léontiques*. *Voyez* Mithra & Mithriaques. IX. 391. *b*.

LEONTIUS, sculpteur. XIV. 821. *a*.

LEONTOPETALOIDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. Lieux où elle croît naturellement. IX. 391. *b*.

LEONTORIUS. *Voyez* Conrard de Leonbergh.

LEOPARD, (*Hist. nat.*) description de la robe du léopard. En quoi elle differe de celle du tigre. IX. 391. *a*.

Léopard. Décrit. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 9.

Leopard, (*Mat. médic.*) sa graisse passe pour un bon cosmétique. Considérations qui doivent le rendre recommandable sur la toilette des dames. IX. 392. *a*.

Leopard, (*Blason*) maniere de le représenter dans les armoiries. *Suppl*. III. 724. *a*. *Voyez* vol. II. des planch. Blason, pl. 5.

LEOPOL, (*Géogr.*) ville de Pologne. Diverses observations sur cette ville. IX. 392. *a*.

Leopol. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl*. III. 724. *a*. Eloge de Stanislas Leczinski, roi de Pologne, né dans cette ville. Ses ouvrages. *Ibid*. *b*.

LEOPOLD *d'Autriche*, fils & successeur de Ferdinand III, (*Hist. d'Allem. de Hongrie & de Boheme.*) trente-sixieme empereur depuis Conrad I, trentieme roi de Hongrie, trente-septieme roi de Boheme. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl*. III. 724. *b*. — 726. *a*, *b*.

Leopold. Etat de la Hongrie sous son regne. VIII. 286. *a*. Il érige la Prusse ducale en royaume. XIII. 532. *b*. Siege de Vienne sous son regne. XVII. 262. *b*. Caractere de cet empereur. 263. *b*.

Léopold, code. III. 279. *b*.

LEOVIGILDE, roi des Visigoths, (*Hist. d'Espagne.*) grand prince, habile général, législateur, mais en même tems homme dur & sévere, ennemi formidable : ami sûr, allié fidele : ce prince réunit les qualités les plus opposées entr'elles. Histoire de son regne. *Suppl*. III. 727. *a*, *b*.

LEPANTE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de Grece. Noms de cette ville en différentes langues. Sa situation. Temples célebres que les anciens Grecs avoient à Naupacte. Lieux sacrés que les Grecs modernes, les Turcs & les Juifs y possedent. IX. 392. *a*. Révolutions de cette ville. *Ibid*. *b*. — *Voyez* Naupacte.

Lepante, *golfe de*, (*Géogr.*) différens noms que les auteurs lui ont donnés. Observations sur ce golfe. Impôt sur les marchandises qui en sortent. Extrait du chapitre de la bataille de Lépante dans M. de Voltaire. Victoire de Lépante & conquête de Tunis par don Juan d'Autriche & les Vénitiens. IX. 392. *b*.

LEPAS, (*Conchyliolog.*) genre de coquillage. Signification & origine du nom de ce coquillage. IX. 392. *b*.

Lepas. Coquille de mer. IV. 189. *a*. X. 860. *b*. XI. 375. *b*. 396. *a*. XII. 167. *a*, *b*. Espece de ce genre, appellée *concholepas*. *Suppl*. II. 537. *a*.

LEPIDIUM, (*Botan.*) *voyez* Passerage.

LEPIDOPTERES, (*Insectol.*) le chevalier Linnæus a distribué les insectes en sept ordres, dont l'un des plus curieux, & qui orne le plus un cabinet, est celui des lepidopteres. Caracteres des insectes de cet ordre qui comprend les papillons, les phalenes, les teignes, les sphinx, & tous les pterophores, auxquels le vulgaire donne indistinctement le nom de papillons. Poussiere colorée dont leurs ailes paroissent couvertes. Examen microscopique de cette espece d'écailles dont cette poussiere est composée. *Suppl*. III. 728. *a*. Description des lepidopteres & de leurs différentes parties. *Ibid*. *b*. Leur classification. Imperfection qui reste encore dans cette distribution. Méthode de Linnæus. *Ibid*. 729. *a*. Méthode de Geoffroi. *Ibid*. *b*. *Voyez* VIII. 786. *a*.

LEPIDUS, (*M. Æmilius.*) Voyez son histoire dans celle du second triumvirat. XVI. 673. *a*, *b*. — 677. *a*. *Suppl*. I. 705. *a*. 707. *a*. Son caractere. XVI. 680. *b*. 681. *a*.

LEPONTII, (*Géogr. anc.*) ancien peuple aux confins de l'Helvetie, de la Rhétie & de l'Italie. Contrée qu'habitoient les Lépontiens, selon M. Sanson. IX. 393. *a*.

Lepontii, (*Géogr.*) observations sur le pays habité par ce peuple. *Suppl*. III. 732. *a*.

LEPRE, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Deux especes principales de lepre; la lepre des Grecs & celle des Arabes, appellée *éléphantiase*; *voyez* ce mot. Ces deux maladies & l'*impetigo* des Latins paroissent n'être que différens degrés de la même maladie. Cause des variétés qu'on observe dans les auteurs qui en ont parlé. Symptômes de cette maladie. Peuples qui y étoient autrefois sujets. Rapports de la lepre avec la vérole. Maladie connue dans la Nigritie, fort analogue à la lepre. IX. 393. *b*. Le tems auquel on a cessé d'observer la lepre, est à-peu-près l'époque de la premiere invasion de la vérole dans notre monde. Réflexions sur ce sujet. Observations sur le sentiment de ceux qui ont confondu la lepre avec la vérole, & celui de ceux qui en ont fait deux maladies totalement différentes. *Ibid*. 394. *a*. Cause du virus lépreux, selon les anciens. Contagion de cette maladie. Loix de Moyse pour en prévenir la propagation. Hôpitaux de Saint-Lazare, bâtis pour donner retraite aux lépreux. Différentes manieres dont la lepre se communique. Espece de régime qui y dispose. Différentes causes de cette maladie. *Ibid*. *b*. Exemple d'une vérole extérieurement semblable à la lepre. Il seroit peu dangereux de la confondre avec d'autres maladies cutanées. Malgré l'appareil effrayant de la lepre, elle est rarement mortelle. Les remedes contre cette maladie sont plus ou moins efficaces, selon ses différens degrés. Traitement de la lepre selon les anciens. *Ibid*. 395. *a*. Quels sont les remedes qui lui conviennent le mieux. *Ibid*. *b*.

Lepre. Symptôme de cette maladie dans la rudesse & l'inégalité de la peau. I. 298. *a*. Comment la chair de cochon peut causer la lepre. III. 563. *a*. Différentes especes de lepres, nommées albora. I. 246. *a*. Eléphantiase. V. 503. *a*, *b*. Malmort. IX. 948. *b*. Teigne. XVI. 7. *a*, *b*. Dartre lépreuse qui parut à Rome sous le regne de Claude. X. 343. *a*, *b*. Quelques-uns ont cru que la lepre des anciens répondoit à la vérole des modernes. XVII. 1. *a*.

LEPREUX, (*Hist.*) cérémonies qu'on observoit autrefois dans l'église à l'égard des lépreux. *Suppl*. III. 732. *a*.

Lepreux. Article de la loi mosaïque sur ces malades, *Suppl*. III. 735. *a*.

LEPROSERIE ou *Maladrerie*, (*Hist.*) Matthieu Paris comptoit dix-neuf mille de ces hôpitaux dans la chrétienté. Legs de Louis VIII, en 1225, aux maladreries de son royaume. La lepre originaire d'Egypte. De quelle maniere Moïse en traite. Comment cette maladie se manifeste en Orient & dans la Palestine. Lepre des esclaves en Nigritie. IX. 395. *a*. Cette maladie apportée en Italie par les soldats de Pompée. Loi de Rotharis, roi des Lombards, pour en arrêter les progrès. La lepre renouvellée en Italie par les conquêtes des empereurs Grecs, & répandue ensuite par les croisades dans tous les pays de l'Europe. Epoque de l'établissement des léproseries. Pourquoi cette maladie dura longtems parmi le petit peuple. *Ibid*. 396. *b*.

Léproserie. V. 503. *b.* X. 482. *b.* Description qu'en fait Milton IX. 940. *a.*

LEPROTTI, (*Antoine.*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.*

LEPTE, (*Monn. anc.*) monnoie de cuivre qui avoit cours dans Athenes. Sa valeur. Dans l'évangile selon S. Marc, chap. XII. ℣. 42, il est dit que la pauvre veuve mit deux leptes dans le tronc. *Suppl.* III. 732. *b.*

LEPTINES ou *Lestines*, (*Géogr.*) lieu du Hainaut, dans le diocese de Cambrai. Conciles qui s'y sont assemblés. Monnoie ancienne de ce lieu. Chartre datée de Leptines. *Suppl.* III. 732. *b.*

LEPTIS, (*Géogr. anc.*) grande Leptis : comment elle est nommée sur les médailles. Evêque de Leptis. Petite Leptis, aussi épiscopale. IX. 396. *a.* Autres noms de ces deux villes. *Ibid. b.*

LEPTURE, espece d'insecte. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 76.

LEPTURGUS, (*Litt. grecq.*) sorte d'ouvrier chez les anciens. Ouvrages où il est parlé de ces robes de gaze que faisoient ces ouvriers. *Voyez* GAZE DE COS. IX. 396. *a.*

LEPUNTII *Voyez* URSERENTHAL.

LEQUIOS, LIQUIOS ou RIUKU, (*Géogr.*) isle de l'Océan oriental. Langage de ces insulaires. Leur commerce avec les Japonois. IX. 396. *b.*

LERAMBERT, (*Louis*) sculpteur. XIV. 831. *a.*

LERIDA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Observations historiques sur cette ville. Sa situation. Nom que lui donnoient les anciens. Comment elle se rendit célebre dans l'antiquité. IX. 396. *b.*

LERINA, (*Géogr.*) description de cette isle. Auteurs anciens qui en ont parlé. Retraite qu'elle a fournie à plusieurs moines. *Suppl.* III. 732. *b.*

LERINS, *les isles de*, (*Géogr.*) deux isles sur la côte de Provence. Description de ces isles, dont l'une s'appelle l'isle Sainte-Marguerite, & l'autre l'isle Saint-Honorat. Origine de ce dernier nom. IX. 397. *a.*

LERNE, (*Géogr. anc. Myth. & Litt.*) marais du Péloponnese. Evénemens qui l'ont rendu célebre. Ce qu'on doit entendre par l'hydre dont Hercule triompha. Expression proverbiale à laquelle les purifications de ce marais donnerent lieu. Riviere dans laquelle il s'écouloit. Ville appellée Lerne. Observations faites sur les lieux par M. Fourmont. IX. 397. *a.*

Lerne, hydre de. VIII. 368. *a.*

LERNÉES, (*Litt.*) fêtes célébrées à Lerne, en l'honneur de Bacchus & de Cérès. IX. 397. *a.* Bois consacré à cette déesse. *Ibid. b.*

LEROS, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée. Mauvaise réputation de ses habitans. Epigramme qui l'atteste. IX. 397. *b.*

LEROT, (*Zoolog.*) rat dormeur, un peu plus petit que le loir. Sa description. En quoi il differe du loir. Lieux qu'il habite. Sa nourriture. Ses provisions. Son état durant le froid. Portées de la femelle. Mauvaise odeur du lérot. Lieux où cet animal se trouve. IX. 397. *b.*

LESBOS, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée. Son étendue. Colonie que les Grecs y établirent. Ses divers noms. Leur origine. Ses villes. IX. 397. *b.* Révolte des habitans de Mytilene contre les Athéniens pendant la guerre du Péloponnese. Effets de cette révolte. Diverses causes qui ont rendu fameuse Lesbos. Les Lesbiens étoient les plus grands musiciens de la Grece. Le musicien Terpandre étoit de Lesbos. Autres illustres Lesbiens. Célébrité des vins de cette isle. Comment Aristote se nomma un successeur dans le Lycée. Différentes manieres dont les anciens ont célébré le vin de Lesbos. *Ibid.* 398. *b.* Autres productions de Lesbos dont Pline a parlé. Corruption des mœurs des Lesbiens. *Ibid. b.*

Lesbos, voyez METELIN. Exactitude des descriptions que Strabon a faites des villes de Lesbos. X. 463. *a.* Mytilene, ville principale de l'ancienne Lesbos. 926. *a, b.* 927. *a.*

LESBOS, *marbre de*, (*Hist. nat.*) IX. 398. *b.*

LESCAR, ou LASCAR, (*Geogr.*) ville de France dans le Béarn. Sa fondation. Pourquoi on la nomma *Lescourre.* Evêché de cette ville; ses privileges & ses rentes. IX. 398. *b.*

LESCARBOT, (*Marc*) avocat au parlement de Paris. XVII. 189. *a, b.*

LESCHÉ, (*Littér.*) observations sur le Lesché de Lacédémone. Visite des enfans nouveaux-nés, qui se faisoit dans ce lieu par les anciens de chaque tribu, qui décidoient de son sort. IX. 398. *b.*

LESCHÉE, poëte grec. XIII. 606. *b.*

LESDIGUIERES, (*Géogr.*) bourg du Dauphiné, diocese de Gap. Son érection en duché. Eloge de François de Bonne, seigneur de Lesdiguieres. Générosité dont il usa envers son domestique qui avoit formé le dessein de l'assassiner. *Suppl.* III. 733. *a.*

LESE-MAJESTÉ, *crime de*, (*Droit polit.*) Plus ce crime est horrible, plus il est essentiel de n'en point donner le nom à une action qui ne l'est pas. Si l'on examine le caractere des législateurs qui ont étendu le crime de lese-majesté à tant de choses différentes, on verra que c'étoient des usurpateurs & des tyrans. Différens cas renfermés par la loi *Julia*, dans le nombre des crimes de lese-majesté. Tibere se saisit de la loi *de majestate*, & l'appliqua à tout ce qui put servir sa haine ou sa défiance. IX. 399. *a.* Des songes mis au rang des crimes de ce genre. Des paroles indiscretes ou peu respectueuses, considérées comme matiere de ce crime. Manifeste de la feue czarine, donné en 1740 contre la famille Dolgourouki. Réflexions sur les écrits qui attaquent, ou le prince, ou les grands. Conduite de César & de Trajan à l'égard des auteurs de libelles diffamatoires publiés contre leurs personnes. Rien ne fut plus fatal à la liberté romaine, que la loi d'Auguste, qui fit regarder certains écrits comme objets du crime de lese-majesté. *Ibid. b.* Histoire de la condamnation de Montgommeri en 1574. *Ibid.* 400. *a.*

LESE-MAJESTÉ, (*Jurispr.*) crime de lese-majesté divine. Sa punition. On doit le regarder comme un cas royal. Crime de lese-majesté humaine. Son atrocité. Crime de lese-majesté, au premier, au second chef. Extension des degrés de ce crime par quelques auteurs. Toutes sortes de personnes sont reçues pour accusateurs en fait de ce crime, & on admet pour sa preuve le témoignage de quelque homme que ce soit. IX. 400. *a.* Tous ceux qui en ont eu connoissance sont regardés comme coupables. Le seul dessein, en ce cas, est puni de mort. A qui appartient la connoissance de ce crime. Quelle en est la peine. Arrêts rendus contre Jean Chastel, qui avoit blessé Henri IV, & contre Ravaillac, pour le parricide par lui commis en la personne du même roi. A qui appartient la confiscation pour crime de lese-majesté. Loix & auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Lese-majesté. Comment les Macédoniens punissoient ce crime. XII. 433. *a.* Crime de lese-majesté chez les Romains. IX. 20. *b.* Différens cas où l'on s'en rendoit coupable. XII. 338. *b.* Extension que Tibere donna à la loi de majesté. XIV. 334. *b.* Duumvirs qui connoissoient de ce crime. V. 174. *a.* Crime de leze-majesté en Angleterre. XVI. 523. *a.* Tache qu'il imprime dans ce royaume sur les descendans de celui qui l'a commis. IV. 278. *b.* Crime de lese-majesté au premier, second, troisieme chef. III. 271. *a, b.* Confiscation des biens du coupable. 854. *b.* Dénonciateurs de ce crime. IV. 778. *a.* Les enfans du coupable sont aussi punis. V. 654. *b.* Usage établi de raser la maison du coupable. XIII. 814. *a.*

LESGRET, maître écrivain. IX. 908. *a.*

LESION, (*Jurispr.*) de la restitution que peuvent exiger un mineur & un majeur lésés. Lésion du tout au tout. Différentes maximes de jurisprudence sur cette matiere. IX. 401. *a.* Loix à consulter. *Ibid. b.*

LESKARD, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Cornouailles. Ses fabriques & son commerce. Autres observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 733. *a.*

LESLEY, (*Jean*) évêque de Ross en Ecosse. XIV. 374. *a, b.*

LESORA mons, (*Géogr.*) mont Lozere, sur les confins du diocese de Mende & de celui d'Uzez. *Suppl.* III. 733. *a.*

LESSINA, ou LEPSINA, (*Géogr.*) nom moderne de l'ancienne Eleusis. Description de l'état présent de cette ville & de ses ruines. Monumens & inscriptions que M. l'abbé Fourmont en a recueillis. IX. 401. *b.*

LESSIVE, (*Chym.*) on a coutume de spécifier les différentes lessives par les noms des matieres qui ont été lessivées. IX. 401. *a.*

Lessive. De la maniere de lessiver les cendres des plantes, I. 274. *a, b.* Cendres lessivées des végétaux. II. 814. *a.* Maniere de lessiver des cendres dont on veut tirer le sel qu'elles contiennent. VI. 809. *a.*

LESSIVE *de linge*, (*Art méchan.*) description détaillée de cette opération. IX. 401. *b.*

Lessive, usage des marrons en ce cas. X. 145. *b.* — *Voyez* BLANCHISSAGE.

LESSIVES *pour les blés*, (*Agric.*) *Suppl.* III. 215. *a, b. &c.* *Suppl.* IV. 50. *a.*

LESSIVE *des aiguilles*, (*Aiguillier.*) IX. 402. *a.*

LESSIVE. (*Jardin.*) Usage qu'on peut faire en jardinage de l'eau qui sort de la lessive du linge. IX. 402. *a.*

Lessive d'imprimerie. IX. 402. *a.*

LESSIUS, (*Léonard*) son sentiment sur l'inspiration des écrivains sacrés. VIII. 793. *b.*

LESSOE, (*Géogr.*) isle de Danemarck. Son étendue. *Suppl.* III. 733. *a.*

LEST. (*Marin.*) Usage du lest. D'où dépend la quantité du lest qu'on met dans un vaisseau. IX. 402. *a.* Bon lest. Gros lest. Vieux lest. Lest lavé. *Ibid. b.*

Lest, d'un vaisseau. *Suppl.* I. 572. *b.* 573. *a, b.* Action de décharger le lest. IV. 781. *a, b.*

LESTE, (*Gramm.*) il se dit d'un vêtement, d'une troupe; quelquefois des personnes. Acception de ce mot dans le figuré. IX. 402. *b.*

LESTOFF, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province de

de Suffolk. Occupation des habitans. Elle n'a point d'église dans ses murs. *Suppl.* III. 733. *b.*

LESTRIGONS. (*Géogr. anc.*) Homere les met en Italie, aux environs de la ville de Lamus. Caractere d'Antiphaté, qui y régnoit lorsqu'Ulysse y passa. IX. 402. *b.* Tous les Lestrigons passoient pour mangeurs d'hommes. La ville de Lamus a pris dans la suite le nom de *Formies.* D'autres placent les Lestrigons en Sicile, & les confondent avec les Leontins. Rapport de ces deux noms. Moyen de concilier ces deux sentimens. *Ibid.* 403. *a.*

LETH, *Lethe* ou *Lath* (*Antiq. Anglo-Saxon.*) nom d'une portion ou mesure de terre dans les anciennes divisions de l'Angleterre faites par Alfred. Idée de ces divisions. Le leth étoit aussi la jurisdiction d'un vicomte. IX. 403. *a.*

LETH. (*Comm.*) Différentes significations de ce mot. Dans tout le nord, les vaisseaux s'estiment par leur charge sur le pied de tant de leths, le leth pesant 4000 livres. Ce qui passe ordinairement pour un leth, lorsqu'il s'agit du fret d'un vaisseau, soit par rapport au poids, soit par rapport au volume de la marchandise. Poids du leth de grains en Hollande. Leth ou last d'Amsterdam. Last de froment, de seigle, d'orge. Leth de Pologne, de Suede & de Moscovie, de Dantzik. Last ou leth d'Angleterre, celui d'Ecosse & d'Irlande. IX. 403. *b.* Last de Riga, de Copenhague, de Stockholm, & de Lubeck. Evaluation de quelques autres mesures d'Espagne, de Portugal, de Genes & de Marseille avec le last d'Amsterdam. *Ibid.* 404. *a.*

LETHÆUS, (*Géogr. anc.*) quatre rivieres auxquelles les anciens ont donné ce nom. IX. 404. *a. Voyez* LETHÉ.

LÉTHARGIE, (*Médec.*) signification propre de ce mot. Ceux que les anciens appelloient *léthargiques.* Affection soporeuse appellée aujourd'hui *léthargie.* Description de cette maladie. Quelles sont les personnes qu'elle attaque. IX. 404. *a.* Des causes de la léthargie. Exemple qui prouve qu'il y a des léthargies sympatiques, qui ne dépendent d'aucune cause agissante immédiatement sur le cerveau. Différence entre cette maladie & d'autres affections soporeuses & non soporeuses qui y ont quelque rapport. Prognostic. Traitement. *Ibid. b.*

Léthargie, distinguée du carus. II. 733. *b.* Sa cause. IV. 785. *b.* Frictions employées dans la léthargie. VIII. 306. *b.* Léthargie & phrénésie compliquée. XVI. 784. *b. Voyez* ASSOUPISSEMENT.

LETHÉ, (*Mythol.*) fleuve d'oubli. Fiction des poëtes sur ce fleuve. Quelle étoit, entre les diverses rivieres du monde qui s'appelloient *Lethé*, celle qu'on regardoit comme le fleuve des enfers. IX. 405. *a.*

LETHÉ. (*Géogr.*) Deux fleuves autrefois de ce nom en Espagne. Crainte superstitieuse des soldats de D. Brutus lorsqu'ils durent passer celui qui coule dans la Lusitanie. *Suppl.* III. 733. *b.* Voyez *Lethæus.*

LETHRABORG, (*Géogr.*) comté de Danemarck dans l'isle de Seclande. Château qu'on y remarque. Sacrifice horrible que les habitans du pays offroient dans un temple de la déesse Herta. *Suppl.* III. 733. *b.*

LETTRES, (*Gramm.*) caracteres représentatifs des élémens de la voix. Divers sentimens sur l'étymologie du mot *littera.* Quelques différences dans l'organisation intérieure des différens peuples ont fait que les élémens de la voix usités dans une langue, ne sont pas toujours les mêmes que ceux d'une autre. IX. 405. *b.* Il est impossible de faire connoître à quelqu'un par écrit, la prononciation exacte d'une langue étrangere. Il n'est plus possible d'imaginer un corps de lettres élémentaires qui soient communes à toutes les nations. Chaque langue doit donc avoir son corps propre de lettres élémentaires. Distinction des voyelles & des consonnes. Observations sur l'arrangement des lettres dans la table alphabétique. Principes qui peuvent servir de fondement au systême d'un nouvel alphabet. *Ibid.* 406. *a.* Des voyelles, de leur nombre & de la maniere dont il faudroit les disposer. *Ibid. b.* Des articulations considérées dans leur cause & dans leur nature. Considérées dans leur cause, elles sont ou labiales ou linguales ou gutturales. Considérées dans leur nature, elles sont constantes ou variables. Systême figuré des articulations. *Ibid.* 407. *a.* Du nombre de lettres du nouvel alphabet. Utilité qu'il y auroit à donner aux lettres d'une même classe une forme analogue, & distinguée de la forme commune aux lettres d'une autre classe. Différence entre les caracteres & les élémens de la voix dont ils sont les signes. *Ibid. b.* De l'attraction & de la permutation des lettres. Toutes les voyelles sont commuables. *Ibid.* 408. *a.* Les consonnes labiables sont commuables entr'elles. Il en est de même de toutes les consonnes linguales. De la permutation des consonnes qui n'ont entr'elles aucun degré d'affinité. Ouvrages à consulter pour connoître l'histoire des lettres & la génération des alphabets qui ont eu cours, ou qui sont aujourd'hui en usage. *Ibid. b.*

Lettres. Invention des lettres. I. 295. *a.* Leur nombre n'est pas le même par-tout. IV. 54. *a.* C'est un abus d'avoir compris sous le nom général de lettres, les signes & les choses signifiées. XVII. 478. *a.* Ce que les lettres de l'alphabet romain ont de défectueux. I. 295. *b.* 296. *a.* Inconvénient attaché à la multiplication des lettres pour exprimer les différences prosodiques. XI. 295. *a.* Division des lettres en voyelles & en consonnes. IV. 51. *b.* Fondement de leur division en labiales, linguales, palatiales, dentales, nazales & gutturales : distribution des lettres selon cette division. 53. *b.* Les lettres d'une même classe, comme le *b* & le *p*, se changent facilement l'une pour l'autre. 54. *a. Voyez* à l'article de chaque lettre des détails sur cette commutabilité de la prononciation des lettres, soit voyelles, soit consonnes. *Suppl.* III. 131. *a, b.* Lettres initiales. VIII. 751. *a.* XV. 183. *a.* En quels cas elles doivent être majuscules. VIII. 751. *a, b.* De l'usage de ces dernieres. *Suppl.* III. 132. *a, b.* Lettres capitales. II. 631. *b.* Lettres euphoniques. VI. 209. *b.* Lettres muettes. X. 849. *a, b.* Lettres radicales. XIII. 753. *a.* — *Voyez* ALPHABET & CARACTERES.

LETTRES. (*Imprim.*) Distinctions que les imprimeurs établissent entr'elles. IX. 408. *b.*

Lettres de deux points. De l'usage qu'on fait en imprimerie des lettres de deux, de trois, de quatre points. *Suppl.* III. 733. *b.*

LETTRE *capitale*, (*Ecrit. Imprim.*) anciens manuscrits & premiers ouvrages d'imprimerie tous en lettres capitales. IX. 409. *a.*

LETTRE *grise*, (*Imprim.*) IX. 409. *a.*

LETTRE *tremblée*, (*Ecriv.*) IX. 409. *a.*

LETTRES *grecques*, (*Gramm. Origine des langues*) Sentimens de Scaliger & de Marsham sur l'origine des lettres grecques. IX. 409. *a.* Observations qui tendent à prouver que les Grecs n'ont pas tiré leurs lettres des caracteres phéniciens. *Ibid. b.*

Lettres grecques. De l'alphabet grec. I. 295. *b.* Comparaison de ces lettres avec les caracteres samaritains & hébreux. VIII. 77. *a. Voyez* CARACTERE.

Lettres latines : ce qu'elles ont de défectueux. I. 295. *b.* 296. *a.* Elles ont des preuves singulieres d'une relation directe avec les Orientaux. VIII. 77. *b.*

LETTRES. (*Littérat.*) De l'ancien usage des lettres d'or. III. 403. *a.* Lettres onciales. XI. 473. *a.* XVII. 379. *a.* Lettres initiales qu'on nommoit *sigles.* XV. 183. *a.* Lettres d'abréviation, *voyez* ce dernier mot. Lettres nundinales. XI. 284. *b.* Lettres numérales, *voyez* l'article particulier de chaque lettre de l'alphabet.

LETTRES, *les.* (*Encyclopéd.*) Les lettres & les sciences proprement dites, ont entr'elles l'enchaînement, les liaisons, & les rapports les plus étroits. Chez les Grecs, les lettres & les sciences marcherent toujours d'un pas égal, & se servirent mutuellement d'appui. On vit les mêmes rapports établis sous le regne d'Auguste, & dans le siecle de Louis XIV. IX. 409. *b.* Les sciences ne sauroient subsister dans un pays, que les lettres n'y soient cultivées. Les principes des sciences seroient trop rebutans, si les lettres ne leur prêtoient des charmes. Les sciences de leur côté concourent à la perfection des lettres. Aussi dans l'ancienne Grece, l'érudition polie, & le profond savoir faisoient le partage des génies du premier ordre. *Ibid.* 410. *a.* Il en fut de même parmi les Romains. Avantages qu'une nation retire des progrès des lettres & des sciences. *Ibid. b.*

Lettres, *voyez* LITTÉRATURE. Du secours que les lettres & les sciences se prêtent mutuellement. XIV. 788. *a.* C'est faire une double injure aux belles-lettres & à la philosophie, que de croire qu'elles puissent réciproquement se nuire ou s'exclure. VII. 769. *b.* Divers âges de lettres. XVII. 238. *a.* Etat des lettres en Orient depuis la destruction de l'empire d'occident, V. 915. *a, b.* & ensuite depuis le huitieme siecle jusqu'au tems de la prise de Constantinople par les Turcs. VIII. 520. *a.* Histoire de la renaissance des lettres en Occident. I. xx. *&c. Disc. prélim.* V. 915. *b.* Cause de ce rétablissement des lettres. *Ibid.* Etat des lettres en Europe dans le seizieme & dix-septieme siecle. XVI. 589. *b.* De l'amour des lettres. I. 368. *b.* De ceux qui dans la république des lettres sont appellés *amateurs. Suppl.* I. 336. *a, b.* De l'étude des lettres. VI. 86. *a, b.* Avantages qu'elles procurent à celui qui les aime. VII. 796. *a.* Comment elles ont été cultivées chez les différens peuples ; voyez les articles particuliers de ces peuples. Des causes qui contribuent ou qui nuisent au progrès des lettres, *voyez* PROGRÈS. Des gens de lettres. VII. 499. *b.* Différence entre homme de lettres, littérateur, érudit. *Suppl.* III. 763. *b.* 764. *a.* Des belles-lettres, *voyez* HUMANITÉS. VII. 348. *a, b.*

LETTRE, *épître*, *missive.* (*Littérat.*) Formules que les Grecs mettoient au commencement & à la fin de leurs missives. Lettre de Philippe à Aristote au sujet de la naissance d'Alexandre. Lettre d'Alexandre à Aristote après la conquête de l'Asie. IX. 410. *b.* Formules des Romains dans leurs missives, & particuliérement dans celles qu'on écrivoit aux empereurs, & que les empereurs ou les consuls écrivoient. *Ibid.* 411. *a.*

Lettre. Différence entre lettre & épître. V. 821. *a.* Du style des lettres. V. 816. *a*, *b.* XV. 553. *a*, *b.* Adresse d'une lettre. 698. *b.*

LETTRES *des anciens.* (*Litterat.*) L'usage d'écrire des lettres est aussi ancien que l'écriture. Recueils de lettres de l'antiquité les plus estimés. De la collection des lettres de Cicéron. Leur nombre. IX. 411. *a.* Diverses considérations qui en montrent le prix. Comparaison de ces lettres avec celles de Pline, *Ibid.* *b.* & de Pline lui-même avec Cicéron. *Ibid.* 412. *a.* *Voyez* EPISTOLAIRE.

LETTRES *socratiques.* (*Littérat.*) Recueil de 35 lettres imprimé à Paris en 1637. Les sept premieres sont attribuées à Socrate, *&c.* Savans qui ont prouvé que ces lettres ne sont point de ceux auxquels on les avoit d'abord attribuées. On les lit cependant avec plaisir, parce qu'elles sont bien écrites, ingénieuses & intéressantes. Deux de ces lettres transcrites; l'une d'Aristippe à Antisthene, d'un style tout ironique d'un bout à l'autre. IX. 412. *a.* La seconde est encore d'Aristippe écrite à sa fille Arete, peu avant que de mourir. *Ibid.* *b.*

LETTRES *des empereurs.* (*Hist. rom.*) Secrétaires qui les écrivoient. IX. 854. *b.* Matiere sur laquelle les empereurs écrivoient leurs lettres. XI. 849. *b.*

LETTRES *des modernes.* (*Genre épistol.*) Combien elles sont inferieures à celles des anciens. Examen de la question, si la lecture d'une lettre doit être retardée. IX. 413. *a.* Liberté que prennent en tems de guerre les ministres qui ont l'intendance des postes, de décacheter les lettres. *Voyez* au mot *Epistolaire* un jugement sur quelques recueils de lettres de nos écrivains célebres. Lettres ou l'on trouve de vives peintures de l'amour. Lettres, moitié vers, moitié prose. *Ibid.* *b.*

LETTRE *de recommandation.* (*Style épistol.*) Celles de Cicéron en ce genre. Lettre de recommandation qu'Horace écrit à Tibere, en faveur de Septimius; cette lettre mise ici sous les yeux du lecteur. IX. 413. *b.* Lettre de Pline le jeune, à Maxime pour lui recommander un de ses amis. *Ibid.* 414. *a.* *Voyez* RECOMMANDATION.

LETTRE *geminée.* (*Art numism.*) Exemple de ces lettres dans les médailles. IX. 414. *a.*

LETTRES. (*Jurispr.*) Ce terme a plusieurs significations différentes. IX. 414. *a.*

Lettres d'abréviation d'assises. Lettres de chancellerie usitées pour la province d'Anjou. IX. 414. *a.*

Lettres d'abolition. Différens effets de ces lettres, selon qu'elles sont obtenues avant ou après le jugement. Leur effet est plus étendu que celui des lettres de rémission. Lettres d'abolition générales ou particulieres. Crimes pour lesquels on n'accorde point de telles lettres. En quel tems & de quelle maniere l'impétrant les doit présenter. IX. 414. *b.* *Voyez* ABOLITION.

Lettres d'affranchissement, d'amortissement, d'amnistie, d'ampliation, de rémission, d'anoblissement. *Voyez* NOBLESSE PAR LETTRES. IX. 454. *b.*

Lettres d'anticipation. IX. 415. *a.*

Lettres d'appel. IX. 415. *a.*

Lettres apostoliques. IX. 415. *a.*

Lettres d'appel comme d'abus. IX. 415. *a.*

Lettres pour articuler faits nouveaux. IX. 415. *a.*

Lettres d'assiette. IX. 415. *a.*

Lettres d'attache. IX. 415. *a.*

Lettres d'attribution. IX. 415. *b.*

Lettres avocatoires. IX. 415. *b.*

Lettres de baccalauréat. IX. 415. *b.*

Lettres de bénéfice d'âge ou *d'émancipation.* IX. 415. *b.*

Lettres de bénéfice d'inventaire. IX. 415. *b.*

Lettres de bourgeoisie. Comment la forme d'obtenir ces lettres est expliquée par l'ordonnance de Philippe-le-Bel, donnée en 1287. IX. 416. *a.*

Lettres de cachet. Quelle est la forme de cette sorte de lettres. Par qui elles sont portées à leur destination. Formalité observée en remettant ces lettres. Objet de ces lettres. Quel est le plus ancien exemple, en tant qu'elles ont été employées pour exiler quelqu'un. IX. 416. *a.* Du sceau de ces lettres. Usages anciens du scel secret. Le roi Jean donna en 1361 des lettres pour faire exécuter les ordonnances qui avoient fixé le prix des monnoies. Forme de ces lettres. *Ibid.* *b.* Il y avoit outre le scel secret, un autre cachet appellé *petit cachet du roi.* Le roi l'appliquoit quelquefois aux lettres-patentes. Origine du nom de *lettres de cachet.* Lettres qui devoient être scellées de ce petit signet ou cachet. Les lettres que le roi adresse à ses cours, concernant l'administration de la justice, sont toujours des lettres-patentes & non des lettres closes ou de cachet. *Ibid.* 417. *a.* Ordonnances qui ont défendu à tous juges d'avoir aucun égard aux lettres-closes ou de cachet. Exemples de quelques lettres de cachet registrées au parlement. Déclaration du roi du 24 février 1673 sur la présentation des ordonnances, édits, déclarations, *&c.* aux chambres assemblées. *Ibid.* *b.*

Lettres canoniques. IX. 417. *b.*

Lettres de cession. IX. 417. *b.*

Lettres de chancellerie. IX. 417. *b.*

Lettres de chancellerie. III. 116. *a*, *b.* Celles qui sont scellées en couleur verte. XV. 218. *a.* Lettres de chancellerie subreptices & obreptices. XV. 571. *b.*

Lettre de change. Trois choses qui doivent concourir pour former une lettre de change. IX. 417. *b.* Forme la plus ordinaire d'une lettre de change. Le contrat qui se forme par ces lettres entre les personnes qui y ont part, n'a pas été connu des anciens. De l'origine de l'usage des lettres de change. *Ibid.* 414. *a.* Place du change dans la ville de Lyon. Place Lombarde à Amsterdam. Convention que Philippe-le-Bel fit en 1294 avec les marchands & changeurs Génois & Florentins. Origine de l'usage des florins en France. Ce qu'on doit entendre par lettres de change dont les anciennes ordonnances font mention. *Ibid.* *b.* Quelle est la plus ancienne ordonnance où il est véritablement parlé de ces sortes de lettres. Dispositions de cette ordonnance. L'objet des jurisdictions consulaires est entr'autres choses de connoitre du fait des lettres de change. Premiere ordonnance qui a établi des regles fixes pour l'usage de ces lettres. Comment l'usage de ces lettres s'est étendu des négocians aux gens d'affaire & de finances. Toutes les personnes qui endossent ou acceptent des lettres de change deviennent justiciables de la jurisdiction consulaire. Les ecclésiastiques ne peuvent se mêler du commerce de ces lettres. *Ibid.* 419. *a.* Du contrat qui se forme par le moyen d'une lettre de change. Cinq sortes de termes ou échanges des paiemens de ces lettres. Articles contenus dans une lettre de change. *Ibid.* *b.* Diverses maximes de jurisprudence sur cette matiere. *Ibid.* 420. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid.* *b.*

Lettres de change: invention de ces lettres. III. 128. *a.* 693. *a.* IX. 25. *a.* De la date des lettres de change. I. 68. *b.* Réglement publié pour obvier à la facilité de les antidater. 500. *b.* De l'acceptation de ces lettres. 68. *a*, *b.* Maniere d'y mettre l'acquit. 112. *b.* Des protêts faute d'acceptation. XIII. 507. *a.* Lettres payables à vue. IX. 430. *a.* XVII. 571. *b.* Les lettres n'ont pas besoin d'acceptation. I. 68. *a.* Lettres payables à vue, à jour préfix, à usances, *&c.* VIII. 895. *a.* XII. 209. *b.* De ce qu'on entend par usances. XVII. 521. *a.* Jours de grace dans le commerce des lettres. VIII. 895. *a.* Ordre & endossement dans les lettres de change. V. 650. *a.* XI. 609. *b.* Contrepassation d'ordre. IV. 139. *a.* Le dernier porteur a pour garans solidaires tous les endosseurs. V. 650. *a.* Des promesses de passer une lettre de change. XIII. 445. *b.* Signature des lettres de change par aval. I. 858. *a.* Ce qu'on entend par rechange en commerce de lettres. XIII. 847. *a.* Lettre de change adirée. I. 139. *a.* Négocier une lettre. XI. 76. *a.* Tirer une lettre. XVI. 345. *b.* Faire honneur à une lettre. VIII. 291. *a.* Billets de change. 254. *a*, *b.*

Lettres, en terme de commerce: lettres d'avis. I. 879. *a.* Lettres de voiture. XVII. 427. *b.* Livre des copies de lettres. IX. 616. *a.* Livre des ports de lettres. *Ibid.*

Lettres de chartre. IX. 420. *b.*

Lettres en commandement. IX. 420. *b.*

Lettres commendataires. IX. 420. *b.*

Lettres commendatices: leur origine. VII. 181. *b.* 182. *a.*

Lettres de commission. IX. 420. *b.*

Lettres de committimus. IX. 421. *a.*

Lettres communicatoires. IX. 421. *a.*

Lettres de commutation de peine. IX. 421. *a.*

Lettres de compensation. IX. 421. *a.*

Lettres de compulsoire. IX. 421. *a.*

Lettres de confirmation. IX. 421. *a.*

Lettres de creance. IX. 421. *a.*

Lettres pour cumuler le petitoire avec le possessoire. IX. 421. *a.*

Lettres de déclaration. IX. 421. *a.*

Lettres de denication. IX. 421. *b.*

Lettres de deprécation. IX. 421. *b.*

Lettres de desertion. IX. 421. *b.*

Lettres de diaconat. IX. 421. *b.*

Lettres de dispense. IX. 421. *b.*

Lettres de docteur. IX. 421. *b.*

Lettres de don gratuit. IX. 421. *b.*

Lettres ecclesiastiques. IX. 421. *b.*

Lettres d'écolier juré. IX. 421. *b.*

Lettres pour ester à droit. IX. 422. *a.*

Lettres d'état. De l'origine de ces lettres. Dans les anciennes ordonnances elles sont appellées *lettres de surséance.* Anciennement pour jouir du bénéfice de ces lettres, il falloit que l'absent ne fût pas salarié de son absence. L'ordonnance de 1669 veut qu'on n'en accorde qu'aux personnes employées aux affaires importantes. IX. 422. *a.* Elles ne s'accordent ordinairement que pour six mois. Lettres débattues d'obreption & de subreption. De l'effet des lettres d'état. *Ibid.* *b.* Surséance accordée aux officiers qui ont servi dans certaines guerres. *Ibid.* 423. *a.*

Lettres d'état ou *de contre-état.* IX. 423. *a.*

Lettres d'évocation. IX. 423. *a.*

Lettres exécutoires. IX. 423. *a*.

Lettres en ferme, selon la coutume de Cambresis. IX. 423. *a*.

Lettres formées. IX. 423. *b*.

Lettres formées, en usage chez les premiers chrétiens. VII. 181. *b*.

Lettre de France. IX. 423. *b*.

Lettres de garde-gardienne. IX. 423. *b*.

Lettres de grace. IX. 423. *b*.

Lettres d'honoraire. IX. 424. *a*.

Lettres d'hypotheque. IX. 424. *a*.

Lettres de jussion. Deux novelles de Justinien où il est parlé de lettres de jussion. IX. 424. *b*.

Lettres de justice. IX. 424. *b*.

Lettres de légitimation. IX. 424. *b*.

Lettres de licence. IX. 424. *b*.

Lettres lombardes. IX. 424. *b*.

Lettre lue. IX. 424. *b*.

Lettres de majorité. IX. 424. *b*.

Lettres de main souveraine. IX. 424. *b*.

Lettres de maître-ès-arts. IX. 424. *b*.

Lettres de maîtrise. IX. 425. *a*.

LETTRES *de maîtrise*. (*Police*) Réflexions sur ces lettres. La raison ne favorise en aucune maniere l'idée d'obliger les artisans de prendre de telles lettres, & de payer tant au roi qu'aux communautés un droit de réception. Conjecture sur l'origine des communautés. Origine des abus des lettres de maîtrise sous Henri III. IX. 425. *a*. Création de nouvelles places de maîtres dans chaque communauté sous Louis XIV. Permissions accordées aux communautés d'emprunter, de lever sur les récipiendaires & les marchandises, les sommes nécessaires pour rembourser ou payer leurs intérêts. Inconvéniens émanés de ces permissions. Divers maux causés par les statuts de M. Colbert, concernant les lettres de maîtrise. Bizarreries singulieres renfermées dans ces statuts. *Ibid. b*.

Lettres de marque ou *de représaille*. IX. 426. *a*.

Lettres de mer. IX. 426. *a*.

Lettres missives. IX. 426. *a*.

Lettres de mixtion, selon la coutume de Normandie. IX. 426. *a*.

Lettres monitoires ou *monitoriales*. IX. 426. *a*.

Lettres moratoires, en Allemagne. X. 703. *b*.

Lettres de naturalité. IX. 426. *a*.

Lettres obreptrices. XV. 571. *b*.

Lettres pacifiques. IX. 426. *b*.

Lettres d'érection en pairie. IX. 757. *b*.

Lettres de pardon. IX. 426. *b*.

Lettres de pareatis. IX. 426. *b*.

Lettres-patentes. Elles n'étoient désignées anciennement que sous le terme de *lettres royaux*. On appelloit anciennement *charte* ce que nous appellons *lettres-patentes*. IX. 426. *b*. Premieres lettres ainsi qualifiées. Premier exemple de la distinction de ces lettres d'avec les lettres closes ou de cachet. Lorsque nos rois commencerent à user de différens sceaux, le grand sceau fut réservé pour les lettres-patentes. Quel fut l'usage du scel secret ou contre-scel. Enregistrement des lettres-patentes au parlement. *Ibid*. 427. *a*.

Lettres de la pénitencerie de Rome. IX. 427. *a*.

Lettres perpétuelles, selon la coutume de Bourbonnois. IX. 427. *a*.

Lettres préceptoriales. IX. 427. *a*.

Lettres de prêtrise. IX. 427. *a*.

Lettres de privilege. IX. 427. *a*.

Lettres de rappel de ban. IX. 427. *a*.

Lettres de rappel des galeres. IX. 427. *b*.

Lettres de ratification. IX. 427. *b*.

Lettres de recommandation. IX. 427. *b*.

Lettres en réglement de juges. IX. 427. *b*.

Lettres de réhabilitation de condamné. IX. 427. *b*.

Lettres de noblesse. IX. 427. *b*.

Lettres de cession. IX. 427. *a*.

Lettres de relief de laps de tems. IX. 427. *b*.

Lettres de rémission. IX. 427. *b*.

Lettres de répit. IX. 428. *a*.

Lettres de représailles. XIV. 143. *a*.

Lettres de reprise. IX. 428. *a*.

Lettres de répudiation. XIV. 160. *a*.

Lettres de requête civile. IX. 428. *a*.

Lettres de rescision. IX. 428. *a*.

Lettres de rétablissement. IX. 428. *a*.

Lettres de révision. IX. 428. *a*.

Lettres rogatoires. IX. 428. *a*.

Lettres royaux. A qui elles sont adressées. Elles ne sont jamais censées accordées au préjudice du roi ni d'un tiers. Comment elles sont signées. IX. 428. *b*.

Lettres de sang ou *de grace en matiere criminelle*. IX. 428. *b*.

Lettres de santé. IX. 428. *b*.

Lettres du grand sceau. Avantages qu'elles ont sur celles du petit sceau. Quelles sont les lettres qui ne peuvent être expédiées qu'au grand sceau. IX. 428. *b*.

Lettres du petit sceau. Par qui elles peuvent être dressées. Etendue de leur pouvoir. IX. 428. *b*.

Lettres de scholarité. IX. 429. *a*.

Lettres de separation. IX. 429. *a*.

Lettres simples. IX. 429. *a*.

Lettres de souffrance. IX. 429. *a*.

Lettres du soudiaconat. IX. 426. *a*.

Lettres subreptices. XV. 571. *b*.

Lettres de subrogation. IX. 429. *a*.

Lettres de surannation. IX. 429. *a*.

Lettres de surséance. IX. 429. *a*.

Lettres synodiques. XV. 756. *b*.

Lettres de terrier. IX. 429. *b*.

Lettres testimoniales. IX. 429. *b*.

Lettres de validation de criées. IX. 429. *b*.

Lettres de vétérance. IX. 429. *b*.

Lettres de vicariat général. IX. 429. *b*.

Lettres de voiture. IX. 429. *b*.

Lettres à usances ou *à une*, *deux ou trois usances*. IX. 429. *b*.

Lettre à vue. IX. 430. *a*.

LETTRES, (*Gramm.*) tous les caracteres qui composent l'alphabet des différentes nations. L'écriture est l'art de former & d'assembler ces caracteres. Par quels peuples & en quels tems les caracteres de l'écriture commencerent à être connus en Europe. Perfection de l'écriture sous Auguste. Elle retomba dans la grossiéreté lorsque l'Europe redevint barbare. Perfection qu'on lui a rendue depuis la renaissance des lettres. IX. 430. *a*. Exemples du cas que les empereurs & les rois faisoient de cet art. Indifférence des François de nos jours pour la belle écriture. Divers exemples qui montrent le blâme qu'on a jetté sur ceux qui négligeoient cet art. *Ibid. b*. Cause de l'ignorance de la plupart des gens dans l'art de l'écriture, la negligence dans le choix des maîtres. Nécessité d'apprendre par principes. Quels doivent être ces principes. *Ibid*. 431. *a*. Trois écritures en usage en France. De la ronde. Son origine. Son caractere propre. De l'italienne ou bâtarde. Son origine. Pourquoi on l'a nommée *bâtarde*. Quelle est l'essence de cette écriture. De la coulée. Pourquoi on l'appelle *écriture de permission*. Son origine. Son caractere propre. *Ibid. b*. Observations sur les planches d'écriture contenues dans le recueil des planches. De la composition des différentes encres. Principales drogues qu'on y emploie. Maniere de composer une encre à l'usage des maîtres écrivains. Autre préparation. *Ibid*. 432. *a*. Compositions d'une encre grise, d'une encre pour le parchemin, d'une encre de communication, d'une encre rouge, d'une encre blanche pour écrire sur le papier noir. *Ibid. b*. Moyen de revivifier l'encre effacée. *Ibid*. 433. *a*. *Voyez* ECRITURE.

LETTRÉS, (*Littérat.*) nom que les Chinois donnent à ceux qui savent lire & écrire leur langue. C'est aussi le nom d'une secte du même pays. Origine de cette secte. Sa doctrine. Comment cette doctrine se répandit dans la nation. *Ibid*. 433. *a*. Les gens de qualité & les riches l'ont adoptée. Les lettrés tolerent les mahométans. Leur aversion pour toutes les sectes idolâtres. *Ibid. b*.

Lettrés du premier grade, XI. 180. *a*. du second, IX. 132. *a*. du troisieme. XVI. 731. *a*. Secte des lettrés. III. 343. *b*. Si les lettrés sont véritablement athées. I. 800. *a*. Dieu des lettrés Chinois. XVI. 319. *a*. C'est de l'ordre des lettrés qu'on tire les mandarins. X. 11. *b*. Lettrés du Tonquin. XV. 893. *a*, *b*.

LEU, (*Saint-*) son tonneau de pierre. XVI. 410. *b*.

LEVÆ FANUM. (*Géogr.*) On croit que ce lieu est aujourd'hui Liven-Vaet dans le Pays-Bas. *Suppl*. III. 735. *a*.

LEVAGE, (*Droit de*) dans la coutume du Maine. IV. 417. *a*, *b*.

LEVAIN, (*Chym. Boulang.*) propriété qu'ont les levains de communiquer leurs qualités à ce qui leur est analogue, & de se l'assimiler lorsqu'ils y sont joints. Pourquoi le levain de pâte est plus convenable que la levure dans le pêtrissage du pain. Tout cherche à se rendre semblable à ce qui lui est uni : tout corps est disposé à recevoir l'impression des choses qui ont quelque rapport avec sa nature. De ces principes se déduit l'explication des contagions & des épidémies. Tout tend à se reproduire ; tout tend à sa propagation. Tout tend à se perpétuer, & tout se corrompt : delà la permanence & la variété de l'univers. *Suppl*. III. 734. *a*.

Levain de pâte. La farine alliée avec de l'eau en pâte, fait du mauvais pain, si avant de la mettre au four, elle n'a pas levé ou fermenté. Le levain soutient la pâte : une pâte qui aura été pêtrie sans levain, tombera, s'amollira en la gardant. Il faut faire la pâte plus ferme, lorsqu'on la pêtrit avec un levain foible ; & il faut employer un levain plus fort, ou en mettre une plus grande quantité, lorsque la pâte par la nature de la farine a moins de liaison. Quatre sortes de levains de pâte. Bien des boulangers ne font que trois sortes de levains. *Suppl*. III. 734. *b*.

méthode à la recherche du lever & du coucher de la lune. *Ibid.* 736. *a.* Comment on peut trouver le lever & le coucher d'un astre par le moyen du globe. Distinction que les anciens faisoient de trois sortes de lever & de coucher qu'ils appelloient héliaque, cosmique & achronique. Rapport du lever héliaque de Syrius avec le calendrier des anciens Egyptiens. *Ibid. b.* Recherche du coucher héliaque de cette étoile en 1750 pour la latitude de Paris. Explication du lever & du coucher des étoiles, appellé cosmique, & achronique. Sorte de confusion qui se trouve sur tous ces phénomenes astronomiques dans les anciens auteurs. *Ibid.* 737. *a.*

Lever, achronique, cosmique, & héliaque. *Voyez* ces mots Etoiles qui ne se levent jamais. I. 491. *a.* Couleurs des ombres des corps lorsque le soleil se leve. IV. 332. *b. Suppl.* IV. 143. *a*, *b.* De la maniere de compter le jour depuis le lever du soleil. VIII. 890. *a.* Pourquoi le froid ou la fraicheur augmente après le lever du soleil. VII. 317. *a.*

LEVER *un siege*, (*Art milit.*) Raisons qui engagent à lever un siege. Moyen d'en cacher le dessein aux assiégés. Précaution de détruire toute munition qu'on est obligé de laisser. Ordre dans lequel on doit lever un siege, lorsqu'on ne craint pas les attaques de la garnison. Ce qu'on doit faire dès qu'on s'apperçoit de la nécessité de lever le siege. En quels cas la levée d'un siege n'a rien d'humiliant. IX. 444. *a.* Lorsqu'on est obligé de lever un siege, on doit ravager une bonne partie du pays. Motifs de cette conduite. *Ibid.*

LEVER, (*Jurispr.*) divers usages de ce mot. IX. 444. *b.*

LEVER, (*Marine*) divers usages de ce mot. IX. 444. *a.*

Lever, en terme de Finance. IX. 444. *b.*

LEVER, (*Comm.*) lever de l'étoffe. Lever boutique. IX. 444. *b.*

Lever terme de blondier. IX. 445. 5.

LEVER, (*Boulang.*) IX. 445. *a.*

LEVER, (*Jardin.*) maniere de lever un arbre en motte. Soins qu'il exige après le transplantation. IX. 445. *a.*

LEVER *la lettre*, (*Imprim.*) IX. 445. *a.*

LEVER, (*Maneg.*) une des trois actions des jambes d'un cheval. *Voyez* AIR. Comment doit être le lever des jambes pour être bon, lever le devant à un cheval; lever haut; lever le derriere. IX. 445. *a.*

LEVER *le semple*, (*Manuf. en soie.*) IX. 445. *a.*

LEVER. (*Tanner.*) IX. 445. *a.*

LEVER, *se*, (*Physiol.*) action par laquelle l'homme se leve de dessus un siege. IV. 657. *a.* V. 903. *a.*

LEUGAIRE, *colonne*, (*Litt.*) colonne itinéraire des Romains, découverte dans les Gaules. Singularités qui distinguent ces colonies itinéraires de celles de tout autre pays. Origine du mot *leuga* ou *leonga*, qui signifie lieue. IX. 445. *b.*

Leugaires, colonnes, découvertes en Allemagne. *Suppl.* IV. 56. *b.*

LEVI, *qui est lié*, (*Hist. sac.*) fils de Jacob & de Lia. Histoire de ce patriarche. *Suppl.* III. 737. *b.*

LEVIATHAN, (*Théolog.*) nom de la baleine dont il est parlé. *Job.* XLI. Plaisantes choses que les rabbins en ont écrites. *Leviathan* est le nom hébreu du crocodile, selon Bochart. IX. 445. *b.*

Leviathan, *voyez* à l'article MESSIE, quelques-unes des rêveries des Thalmudistes sur le léviathan. X. 404. *a.*

Leviathan, ouvrage de Hobbes. V. 133. *a.* VIII. 232. *b.* 237. *a*, *b. &c.*

LEVIER, (*Méchan.*) étym. & définition. IX. 445. *b.* Le levier est la premiere des machines simples. Trois choses à considérer dans un levier. Leviers de trois especes. Principe ou théorême sur la force du levier. La puissance doit être au poids en raison réciproque de leurs distances de l'appui. Etant donné le poids, sa distance à l'appui, & la distance de la puissance au même appui, trouver la puissance qui soutiendra le poids. Le gain qu'on fait du côté de la force est toujours accompagné d'une perte du côté du tems & réciproquement. La puissance est plus grande, ou plus petite, ou égale au poids, selon que la distance du poids à l'appui est plus grande, ou plus petite ou égale à celle de la puissance. *Ibid.* 446. *a.* Espece de levier que la nature a employé le plus fréquemment dans le corps humain. Quand deux puissances agissent parallelement aux extrémités d'un levier & que le point d'appui est entre deux, la charge du point d'appui sera égale à la somme des deux puissances, &c. Les propriétés du levier sont plus difficiles à démontrer rigoureusement lorsque les puissances sont paralleles, que lorsqu'elles ne le sont pas. *Ibid. b.* Explication d'un paradoxe de méchanique, par lequel on embarrasse ordinairement les commençans, au sujet de la propriété du levier. Inventeur de ce paradoxe. *Ibid.* 447. *a.*

Levier, point d'appui d'un levier : charge du point d'appui. I. 559. *b.* 560. *a.* Levier hétérodrome. VIII. 190. *a*, *b.* Levier homodrome. 281. *b.* Sur la théorie des leviers, *voyez* BALANCE & POINT D'APPUI. I. 559. *b.* II. 25. *a*, *b.* *Voyez* aussi l'art. de POIDS. XII. 850. *b.*

Levier, dans l'art de bâtir. IX. 447. *b.*

Tome II.

LEVIER, (*charpente*) IX. 447. *b.*

LEVIER, (*Horlog.*) qui sert à égaler la fusée au ressort. [illegible] IX. 447. *b.*

LEVIER, (*Jardin*) IX. 448. *a.*

LEVIS, *pont-* (*Art milit.*) XIII. 40. *b.* 73. *a*, *b.* 74. *a.*

LEVIS, *pont-* (*Marege.*) XIII. 74. *b.*

LEVITE, (*Théolog.*) D'où vient le nom de *Levi*, chef de la tribu des Lévites. Observations sur les Lévites. IX. 448. *a.* Dénombrement des Lévites par Salomon. Divers emplois auxquels il les voua. IX. 448. *b.*

Lévites, distribués en différentes classes nommées éphémeries. V. 772. *b.* Pourquoi ils ne payoient aucune redevance. VIII. 580. *a.* Fonction de portiers du temple que faisoient les Lévites. XIII. 147. *b.* Danses des Lévites. IV. 623. *b.* Personne chez les Juifs modernes ne peut se dire de race Lévitique sans des prétentions imaginaires; petits privileges de ceux qui y prétendent au moyen de quelques titres apparens. III. 605. *b.*

LÉVITIQUE, (*Théolog.*) livre de Moïse. Origine de son nom. IX. 448. *b.*

Lévitique. Observations sur ch. XIII. ℣. 13. *Suppl.* III. 735. *a.*

LÉVITIQUES, (*Hist. ecl.*) branche des Gnostiques & des Nicolaites. IX. 448. *b.*

LEVRAUT, (*Chasse.*) En quel mois naissent les meilleurs levrauts. Comment on s'assure de la jeunesse d'un levraut de trois quarts. IX. 448. *b.*

LEVRES, (*Anatom.*) Parties dont elles sont composées. IX. 448. *b.*

Levres, leur description. VIII. 268. *b.* Muscles des levres, appellés incisifs. VIII. 749. *b.* Orbiculaires. XI. 575. *b.* Quarré de la levre inférieure. XIII. 663. *a.* Triangulaire de la même. XVI. 617. *a.* Muscle élévateur des deux levres. *Suppl.* II. 545. *b* Pourquoi les Negres ont des grosses levres. XI 127. *a.* Différentes formes de levres. *Suppl.* II. 545. *voyez* LABIAL.

LEVRES, ou *grandes levres.* (*Anat.*) IX. 448. *b.*

LEVRES, (*Physiolog.*) expressions des passions par les levres. Des mouvemens que chaque articulation, chaque son y produisent. Explication méchanique de tous ces mouvemens si variés. Structure aussi curieuse que peu connue que les levres offrent à la méditation. IX. 449. *a.*

LEVRES, *plaies des*, (*Chirur.*) Ce qu'on doit faire dans les plaies occasionnées par des instrumens tranchans, & dans les plaies faites par ces corps émoussés. IX. 449. *b.*

Levres gerçure des levres. XIV. 243. *a.* Difformité des levres appellée bec de lievre. II. 185. *a.*

LEVRES, (*Hist. mod.*) anneaux aux levres par ornement. I. 479. *b.*

LEVRE, (*Bot.*) levre des fleurs. *Voyez* FLEURS LABIÉES. IX. 449. *b.*

LEVRES, (*Conchyl.*) IX. 449. *b.*

LEVRE, (*Archit.*) *Voyez* CAMPANE. IX. 449. *b.*

LEVRE *de cheval*, (*Manég.*) cheval qui s'arme de la levre ou se défend de ses levres. Quelle doit être l'embouchure pour l'empecher. IX. 449. *b.*

LEVRET, son traité sur les accouchemens. VII. 125. *b.* Sur les polypes de la matrice, de la gorge & du nez. XII. 951. *b.* Ses ouvrages physiologiques. *Suppl.* IV. 361. *a.*

LÉVRIERS, (*Chasse.*) Différentes especes. De quels pays viennent les meilleurs. Différentes chasses auxquelles ces especes sont propres. Levrons d'Angleterre. Lévriers harpés, gigotés, nobles, ouvrés. Comment on leur parle à la chasse. IX. 449. *b.*

LÉVRIERS, (*Astron.*) Constellation. *Suppl.* II. 397. *b.*

LÉVRIER, (*Blason.*) Différentes manieres de représenter les lévriers dans les armoiries. Etymologie du mot. Jeune lévrier appellé *lévron. Suppl.* III. 737. *b.*

LEVROUX, (*Geogr.*) ville de France dans le Berry. Marques de son antiquité. Monumens qu'on y a trouvés. Etymologie du nom de cette ville. IX. 450. *a.*

LEURRE, (*Fauconn.*) acharner le leurre. Duire un oiseau au leurre. Leurrer bec au vent. IX. 450. *a.*

LEURRER, *Surprendre, Duper Tromper*, (*Synon.*) XV. 693. *b.*

LEUSDEN, (*Jean*) professeur d'hébreu à Utrecht. XVII. 563. *a.*

LEUTKIRCH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Observations sur la vie & les ouvrages de Jean Faber, de l'ordre de S. Dominique, qui naquit dans Leutkirch. IX. 450. *a.*

LEUTMANN, (*Jean-George*) son ouvrage intitulé *Vulcanus framulans.* VII. 248. 8. *b.*

LEUTSCHAU, ou *Loze*, ou *Lewotz*, (*Géogr.*) ville de la haute Hongrie, capitale du comté de Zyps. Son origine. Désastres qu'elle a essuyés. *Suppl.* III. 737. *b.*

LEVURE, (*Brasserie*) écume qu'on tire de la biere lorsqu'elle fermente. Pourquoi l'on s'en sert en faisant le pain. IX. 450. *a.* Origine de cet usage en France. La faculté de médecine l'a déclaré nuisible. *Ibid. b.*

LEVURE, (*Boulang. Brass.*) levure de biere. Comment on la tire de la biere. Deux sortes de levain qu'on en forme,

l'un pour les boulangers, l'autre pour les brasseurs. Pourquoi on rejette de la levure dans les pieces de biere. Comment on devroit exciter la fermentation du moût. Levure seche. Des qualités que la levure donne au pain. Ce qu'on doit observer pour que le pain soit aussi blanc qu'il peut l'être. S. III. 737. *a.*

LEUWENHOECK, (*Antoine-Van-*) compté parmi les anatomistes, *Suppl.* I. 400. *a.* & les physiologistes. *Suppl.* IV. 352. *a*, *b.*

LEWIS, (*Géogr.*) isle de l'Ecosse septentrionale, la plus grande des Hébrides ou Westernes, mais l'une des plus désertes. Son étendue. Ses productions. *Suppl.* III. 737. *b.*

LEWIS, son mémoire sur la platine ou or blanc. XII. 741. *a*, *b.* &c.

LEXIARQUE, (*Antiq. grecq.*) magistrat d'Athenes. Nombre de ces magistrats. Leurs fonctions. Quels étoient ceux qui n'étoient point admis dans les assemblées du peuple. Comment on récompensoit l'exactitude à s'y trouver, & l'on punissoit ceux qui les négligeoient. Etymologie du mot *lexiarque*. IX. 450. *b.*

LEXICOGRAPHES, le plagiat permis à ces auteurs. XII. 680. *a.* — *Voyez* DICTIONNAIRE.

LEXICOGRAPHIE, (*Gramm.*) division de la grammaire en orthologie & ortographe, & celle-ci en lexicographie & logographie. IX. 451. *a.*

Lexicographie, analyse de cette partie de la grammaire. VII. 845. *b.*

LEXICOLOGIE, (*Gramm.*) l'orthologie se divise en lexicologie & syntaxe. IX. 451. *a.*

Lexicologie, analyse de cette partie de la grammaire. VII. 843. *a*, *b.*

LEYBOURN, son traité des échelles angloises. *Suppl.* II. 750. *a.*

LEYDE, (*Géogr.*) ville des Provinces-unies. Du tems de sa fondation. Details sur le siege que soutint cette ville en 1572 de la part des Espagnols. IX. 451. *a.* Monnoie de papier qu'elle fabriqua. Sa situation. Hommes célebres qui ont fait fleurir son académie. Ouvrages que les Gronovius ont mis au jour. Ceux de Gerard Jean Vossius: fils de ce savant. Lettre de M. Colbert à Isaac son fils. Observations sur la vie & le caractere de Jean Douza. Services qu'il rendit à sa patrie lorsque les Espagnols l'assiégerent. *Ibid.* *b.*

Leyde, bibliotheques de cette ville. II. 234. *a.* Proportion des jours secs & des jours pluvieux à Leyde. *Suppl.* IV. 417. *b.*

LEYDECKER, (*Melchior*) théologien réformé. X. 495. *a.*

LEYDEN, (*Lucas de*) graveur. VII. 868. *a.*

LEZARD, (*Ichtyolog.*) description de ce poisson de mer. IX. 452. *a.*

LEZARD *écailleux*, (*Zoolog.*) description de ce quadrupede. Lieux où on le trouve. IX. 452. *a.*

Lezard d'Amérique, description du gros lézard d'Amérique. IX. 452. *a.* Morsure de cet animal. Œufs de ces lézards. Usage qu'on en fait en cuisine. Qualité de la chair du lézard. Petits lézards des isles que l'on nomme en général *anolis*. Description du gros anolis, de l'anolis de terre, du gobe-mouche, des roquets, & du maboya. IX. 452. *b.*

Lézard, différentes especes de lézards. Article sur les anolis des Antilles. I. 487. *a.* Autres especes dites, cordyle. IV. 240. *b.* fainocantraton, lézard de l'isle de Madagascar. VI. 379. *a.* *Suppl.* III. 3. *b.* Gecko, lézard des Indes. *Suppl.* III. 194. *a.* Gobe-mouche, lézard des Antilles. VII. 728. *a.* Iguana, lézard amphibie des Indes occidentales. VIII. 550. *b.* Mabouyas, lézard des Antilles. IX. 784. *b.* Roquet, petit lézard d'Amérique. XIV. 361. *b.* Scinc, lézard d'Egypte. 795. *a.* Senembi, lézard d'Afrique. XV. 14. *a.* Seps, animal qui tient le milieu entre le serpent & le lézard. 65. *b.* Tapayaxin, lézard du Mexique. 894. *b.* Saraguico-aycuraba, lézard du Brésil. 902. *a.* Taraguyra, lézard d'Amérique. *Ibid.* Tejuguacu, lézard du Brésil. Teiunhana, lézard d'Amérique. XVI. 33. *b.* Toc-kaie, lézard de Siam. 367. *a.* Tonou, lézard du Brésil. 413. *b.* Pangolin, vol. VI des pl. Regne animal, pl. 16. Phatagin. *Ibid.*

LEZARD, (*Mat. médic.*) propriétés du lézard appliqué extérieurement, & de l'onguent fait de sa chair. Usage de la fiente du lézard séchée. IX. 453. *a.*

LEZARD, (*Blason*) maniere de représenter cet animal. *Suppl.* III. 738. *a.* Etymologie du mot. *Ibid.* *b.*

LEZARD, (*Astron.*) petite constellation introduite par Hévélius. Sa situation. Nombre de ses étoiles. Longitude & latitude de la plus considérable. *Suppl.* III. 738. *b.* — *Voyez* SCEPTRE & MAIN DE JUSTICE.

LEZINA, ou *Liezina*, (*Géogr.*) isle de la Dalmatie, dans le golphe de Venise. Son étendue. Ses productions. Sa population. Son évêché. Ses révolutions. *Suppl.* III. 738. *b.*

LEZINE, (*Morale*) ce qui n'est qu'avarice dans un bourgeois, est lézine dans un homme de qualité. Distinction entre cupidité, avarice & lézine. Milord Marlborough accusé de ces trois vices. IX. 453. *a.*

LEZKOI, (*Hist. de Polog.*) surnommé *le blanc*, fils de Casimir le juste, duc de Pologne. Précis de son regne. *Suppl.* III. 738. *b.*

LESKO II, surnommé *le noir*, roi de Pologne, successeur de Boleslas V. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 739. *b.*

L I

LI, *Ly*, *Lis*, *Lys*, (*Mesure chin.*) la plus petite mesure itinéraire de la Chine. Evaluation de cette mesure. IX. 453. *a.*

LI, (*Gramm.*) de l'ancien article françois *li*. I. 731. *a*, *b.*

LIAL-FAIL, (*Hist. anc.*) pierre qui servoit au couronnement des rois Irlandois. Opinions superstitieuses sur cette pierre. Elle fut enlevée par Edouard I d'Angleterre. I. 443. *b.*

LIAGE, (*Jurispr.*) espece de droit qui se leve au profit de certains seigneurs. Droit de liage dont jouissoit le grand bouteiller de France. Où il est fait mention de ce droit. IX. 453. *b.*

LIAIS, (*Pierre de* (*Hist. nat.*) espece de pierre à chaux. Usage auquel on l'emploie. IX. 453. *b.*

Liais. Sur cette pierre. *Voyez* XII. 580. *b.*

LIAISON, (*Métaphys.*) elle consiste en ce que chaque être qui entre dans la composition de l'univers, a la raison suffisante de sa coexistence ou de sa succession dans d'autres êtres. Exemple emprunté dans la structure du corps humain. Enchainure universelle de toutes choses. Liaison de la cause avec l'effet, de la fin avec le moyen, &c. L'univers est rempli de ces liaisons finales, qui annoncent la souveraine intelligence de son auteur. IX. 454. Dans le monde, toutes les choses tant simultanées que successives, sont indissolublement unies. Ainsi le soleil renferme la raison des changemens que la terre subit. Ainsi la raison de l'accroissement d'une plante est dans la terre, dans la pluie, dans le soleil, dans l'air. Cet assemblage d'être liés, n'est pas une simple suite d'un seul ordre de choses, c'est une combinaison d'une infinité de séries mêlées, & entrelacées ensemble. Cette proposition démontrée par une multitude d'exemples tirés de ce qui se passe dans les corps terrestres & dans les célestes. *Ibid.* *b.* Ainsi de toute la nature fort en quelque sorte une voix qui annonce la multiplicité & l'enchainure des séries contingentes. Réponse aux difficultés qu'on pourroit former contre ce principe. Ouvrage à lire sur cette matiere. *Ibid.* 455. *a.*

LIAISON, (*Musiq.*) différentes acceptions de ce mot. Liaison harmonique. Observations sur l'art de bien lier l'harmonie. IX. 455. *a.*

LIAISON, (*Archit.*) Liaisons de joints. Liaison à sec. Liaison dans la décoration tant extérieure qu'intérieure. IX. 455. *b.*

LIAISON, (*Coupe des pierres*) arrangement des joints qu'il est essentiel d'observer pour la solidité. Détails sur ce sujet. IX. 455. *b.*

LIAISON, (*Ecrit.*) liaisons de lettres, & liaisons de mots. IX. 455. *b.*

LIANNE, (*Botan.*) nom de plusieurs plantes différentes qui croissent en Amérique. Observations générales sur ces plantes. Lianne à cordes ou lianne jaune. Autres especes de lianne. Lianne brûlante, à concombre, à crocs de chien, à eau, grise, lianne miby, lianne à patate, à persil, à sang, IX. 456. *a.* à savon, à serpent. Propriétés & usages de ces différentes especes. *Ibid.* *b.*

Lianne à sang, on en tire la pourpre aux Antilles. XIII. 246. *b.*

LIANNE, *pomme de* (*Bot.*) fruit d'une plante d'Amérique nommée aussi *grenadille*, *fleur de la passion*. Description de la plante, de sa fleur & de son fruit. Différence entre la pomme de lianne, & la *grenadille* ou *barbadine*. IX. 456. *b.* — *Voyez* GRENADILLE.

LIARD, (*Monn.*) différentes sortes de liards fabriqués en différens tems. De l'origine de ce mot. IX. 457. *a.*

Liard, sur l'étymologie de ce mot. *Voyez* VII. 190. *a*, VIII. 45. *a.*

LIBAGE, terme de maçonnerie. IX. 815. *a.*

LIBAN, *le* (*Geogr.*) description de cette chaîne de montagnes. Autre chaine appellée *anti-liban*. Circuit & longueur de l'une & de l'autre. Leur situation. IX. 457. *a.* Pays renfermé entr'elles. Etymologie du mot *Liban*. *Ibid.* *b.*

Liban, cedres du Liban. II. 797. *a.* Vin du Liban. XVII. 300. *a.* 301. *b.*

LIBANOMANCIE, (*Divin.*) Etymologie du mot. Divination par le moyen de l'encens. Cérémonies usitées dans la libanomancie. IX. 457. *b.*

LIBATION, (*Litt. grecq. & rom.*) Libations qui accompagnoient les sacrifices. Libations sans sacrifices. En quelles occasions elles se pratiquoient. Libations des repas. IX. 457. *b.* Plaute appelle les dieux qu'on fêtoit ainsi par des libations, *les dieux des plats*. Avarice d'Avidienus peinte par Horace. Du vin offert dans les libations. Dans les occasions solemnelles, on couronnoit de fleurs la coupe des libations. Avant les libations, on se lavoit les mains, & on récitoit certaines prieres. Miel offert en libations. Celles des premiers fruits de l'année. Libations sur les tombeaux dans les funérailles. *Ibid.* 458. *a.* Libations que le sénat ordonna pour Auguste. *Ibid.* *b.*

Libation que faisoient les Romains à Jupiter, en perçant un tonneau de vin. VIII. 701. *a*. Celles qu'ils faisoient avant & après le repas. XV. 409. *b*. 410. *b*. Vin des libations. XVII. 301. *b*.

LIBATTE, ou *Chilongi*, (*Géogr. histor.*) chaumieres d'Ethiopie. Description de ces chaumieres & de leur disposition en maniere de camp. IX. 458. *a*.

LIBATTO, répétition de l'article précédent. IX. 458. *b*.

LIBAVIUS, (*André*) chymiste. III. 432. *b*. VII. 248. 8. *a*. Liqueur fumante de Libavius. IX. 565. *b*. 566. *a*.

LIBBI, (*Bot.*) arbre des Indes orientales qui ressemble à un palmier. Substance qu'on en tire pour en faire du pain. Maniere de la tirer de l'arbre & de la préparer. Espece de dragées seches qu'on en fait encore. IX. 458. *a*.

LIBELLAIRE, *contrat*. IV. 125. *b*.

LIBELLATIQUES, (*Théolog.*) sorte de chrétiens qui pour éviter la persécution ordonnée par Decius, obtenoient des magistrats ou par argent, ou par une secrete apostasie, des certificats appellés *libelli*, qui les préservoient de toute recherche. IX. 458. *b*. Ce crime regardé par l'église comme très-grave. Comment les libellatiques obtenoient la relaxation des peines qu'ils avoient à subir. Schisme causé à cette occasion dans l'église de Carthage. *Ibid.* 459. *a*.

LIBELLE, (*Jurispr.*) libelle de divorce, libelle d'un exploit ou d'une demande, libelle diffamatoire; ce que ce crime a de grave, sa punition. IX. 459. *a*.

Libelle de répudiation & de divorce. XIV. 160. *a*, *b*. Libelle est aussi le nom des requêtes qu'on présentoit aux empereurs. 165. *a*, *b*.

LIBELLE, (*Gouvern. politiq.*) les libelles sont inconnus dans les états despotiques de l'orient. Ils sont sévérement punis dans le gouvernement aristocratique. Dans la démocratie il ne convient pas de sévir contre les libelles. Dans les monarchies éclairées, ils sont moins regardés comme un crime que comme un objet de police. Conduite des Anglois à l'égard des libelles. Mépris que de sages gouverneurs d'un état doivent avoir pour les libelles satyriques. Les libelles sont encore moins redoutables par rapport aux opinions spéculatives. Inutilité des méthodes employées jusqu'à ce jour pour prévenir ou proscrire les libelles dans les gouvernemens monarchiques. IX. 459. *b*. Mépris avec lequel Néron traitoit les satyres contre sa personne. Comment Henri IV se vengea des libelles diffamatoires que Mayenne avoit répandus contre lui. Certaines flatteries peuvent être plus dangereuses que de tels libelles. Des moyens à employer contre les libelles. *Ibid.* 460. *a*.

Libelles, réflexions sur ceux qui attaquent le prince ou les grands. IX. 399. *b*.

LIBELLÉE, *demande*. IV. 804. *a*.

LIBELLORUM scrinium, (*Jurispr. rom.*) XIV. 813. *a*.

LIBER, (*Mythol.*) pourquoi l'on donna ce surnom à Bacchus. IX. 460. *a*. Sur quel fondement quelques païens avoient pensé que les Juifs adoroient leur dieu *Liber*. *Ibid.* *b*.

LIBER, (*Litt.*) pellicule prise d'entre l'écorce & le tronc de certains arbres. Cette pellicule suppléoit en certains endroits au défaut du papier d'Egypte. Etymologie du mot *livre*. IX. 460. *b*.

Liber, voyez sur cette sorte d'écorce. XI. 851. *a*. Sur quoi étoient écrits les *libri lintei* dont parle Tite-Live. 856. *a*.

LIBERA, (*Mythol.*) quelle étoit cette déesse. Médailles & monumens consacrés à *Liber* & à *Libera*. IX. 460. *b*.

LIBERALES, (*Litt.*) fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de Bacchus. Etymologie du mot. Femmes qui faisoient les cérémonies de la fête. Joie qui régnoit alors. IX. 460. *b*.

LIBÉRALITÉ, (*Morale*) elle doit être subordonnée à la justice. La libéralité ne convient qu'aux particuliers & non point aux souverains. Anecdote sur le roi de Prusse. IX. 460. *b*. La libéralité est une qualité moins admirable que la générosité. La libéralité a pour principe la justice de l'action, & pour but la plus excellente fin. Elle renferme aussi la volonté d'acquérir & de conserver, selon les principes que dictent la raison & la vertu; & en effet, la prévoyance & la frugalité facilitent la pratique de la libéralité, l'aident & la soutiennent. Divers noms que prend cette vertu, selon la diversité des objets envers lesquels on l'exerce. D'où dépend la juste mesure de cette sorte de bénéficence. Différence entre la libéralité & la prodigalité. *Ibid.* 461. *a*. Quelle est la libéralité nécessaire aux princes. Pensée de Montagne sur ce sujet. Libéralité d'Artaxerxès envers Satisbarzane, qui lui demandoit une autre sorte de gratification qui n'étoit pas juste. Singulier exemple de libéralité manifestée dès la plus tendre enfance. *Ibid.* *b*.

Libéralité, en quoi elle differe de la magnificence. IX. 861. *a*. Rapport de cette vertu avec la générosité: économie sage qui devroit régler les hommes dans la dispensation de leurs bienfaits. VII. 574. *a*. Maniere d'inspirer la libéralité à un enfant. 786. *a*, *b*.

LIBÉRALITÉ, (*Litt.*) vertu personnifiée sur les médailles romaines. Comment on la représentoit sur celles des empereurs. IX. 461. *b*.

Libéralité. Représentation de cette divinité allégorique. XV. 731. *a*.

LIBERAUX, *Arts*, *voyez* ART.

LIBERTÉ *de Dieu*. (*Théolog.*) IV. 979. *b*.

LIBERTÉ, (*Morale*) juste notion de cette faculté. Douze preuves alléguées par M. Turrettin, pour montrer que la liberté est une prérogative réelle de l'homme. Exposition des principaux systêmes sur la liberté. Systême des fatalistes, IX. 462. *a*, adopté par les Stoïciens. Fatum des Turcs. Les Esséniens croyoient que tout arrive par une fatalité inévitable, & suivant l'ordre que la providence a établi, & qui ne change jamais. La doctrine qui détruit la liberté, porte naturellement à la volupté. Hypothese de Spinosa contraire à la liberté. Nécessité universelle qu'il établit dans les choses. Argumens dont il s'est servi pour la soutenir. *Ibid.* *b*. Suite des preuves de Spinosa. *Ibid.* 463. *a*. Conséquences de ce systême. *Ibid.* *b*. Trois propositions par lesquelles on satisfait aux objections contre la liberté. 1°. Il est faux que tout effet soit le produit de quelque cause externe. 2°. La pensée & la volonté ne peuvent être des effets de la matiere. 3°. Quand la pensée & la volonté seroient des effets de la matiere, il ne s'ensuivroit pas que la liberté de la volonté fût impossible. Argumens par lesquels on attaque les partisans de l'aveugle fatalité. *Ibid.* 464. *a*. La liberté brille dans tout son jour, soit qu'on la considere dans l'esprit, soit qu'on l'examine par rapport à l'empire qu'elle exerce sur le corps. *Ibid.* *b*. Diverses occasions dans la vie humaine, où l'empire de cette liberté s'exerce avec tant de pouvoir qu'elle dompte les corps, & en réprime avec violence tous les mouvemens. *Objections contre la liberté.* Ou l'ame peut absolument se déterminer dans l'équilibre des dispositions du cerveau entre les pensées vertueuses & les pensées vicieuses, ou elle ne peut absolument se déterminer dans cet équilibre. Dans le premier cas, elle a en elle-même le pouvoir de se déterminer: dans le second, ce sont les dispositions du cerveau qui la déterminent, & ses pensées ne sont jamais libres. Or rassemblant les deux cas, ou il se trouve que les pensées de l'ame sont toujours libres, ou qu'elles ne le sont jamais en quelque cas que ce puisse être; or il est vrai & reconnu que les pensées des enfans, de ceux qui rêvent, de ceux qui ont la fievre chaude, & des fous ne sont jamais libres, donc, *&c.* *Ibid.* 465. *a*. Développement de cette objection. *Ibid.* *b*. Réponse. *Ibid.* 466. *b*. Puisque nous sommes quelquefois emportés malgré nous, il est donc vrai que nous sommes quelquefois maîtres de nous; la maladie prouve la santé, & la liberté est la santé de l'ame. Ce raisonnement paré & embelli par M. de Voltaire de toutes les graces de la poésie. Suite de la réponse à l'objection précédente. *Ibid.* 467. *a*, *b*. Un des argumens les plus terribles contre la liberté, est l'impossibilité d'accorder avec elle la prescience de Dieu. Observations sur cet argument. *Ibid.* 468. *a*. L'idée de la liberté est une de ces vérités premieres universellement répandues. Quelle est la meilleure maniere de réfuter ceux qui la nient. Contradictions qu'on observe entre les principes & la conduite des adversaires de la liberté. Vers de M. de Voltaire sur ce sujet. Raisons par lesquels Bayle a tâché de ruiner l'argument pris du sentiment vif que nous avons de notre liberté. *Ibid.* *b*. Réponse à Bayle. Preuves en faveur de la liberté tirées de la morale & de la religion. *Ibid.* 469. *a*. M. de Voltaire cité.

Second systême sur la liberté, celui de M. Leibnitz dans lequel il soutient que l'ame ne se détermine jamais sans cause, & sans une raison prise d'ailleurs que du fond de la volonté. Développement de ce systême. La liberté n'est point opposée à la nécessité morale. La nécessité hypothétique n'est pas moins compatible avec la liberté. Comment M. Leibnitz s'explique là-dessus. *Ibid.* *b*.

Troisieme systême sur la liberté, celui dans lequel on prétend que l'homme a une liberté d'indifférence. Il est certain qu'il n'y a point en Dieu, ni dans les bienheureux qui sont dans le ciel, cette liberté d'équilibre. Il s'agit de savoir si elle se trouve dans l'homme. Raisons de ceux qui soutiennent la négative. *Ibid.* 470. *a*. Maniere de raisonner des philosophes qui ont pris l'affirmative. *Ibid.* *b*. En quoi consiste l'essence de la liberté. *Ibid.* 471. *a*. Notion de cette faculté selon les catholiques. *Ibid.* *b*.

Liberté. En quoi elle consiste. VI. 156. *b*. 157. *a*. Liberté animale distinguée de la liberté morale ou d'intelligence. *Ibid.* *b*. Distinction entre le mouvement machinal & celui qui dépend de la liberté. IX. 794. *a*. Liberté d'indifférence. VI. 425. *a*. La liberté souvent confondue avec la volonté. XVII. 454. *b*. Comment la fatalité des événemens s'accorde avec la liberté humaine. VI. 425. *b*. 426. *a*, *b*, *&c.* Si la chaine des événemens lie la liberté. VII. 204. *b*. Le sentiment intérieur est la seule preuve que nous ayons & que nous puissions avoir de notre liberté. 205. *a*. L'existence des futurs contingens libres n'est pas moins infaillible que celle des futurs non-libres. 405. *a*. Réflexions sur la liberté. VIII. 865. *b*. Comment la philosophie a cherché à concilier la liberté avec la providence de Dieu. VII. 205. *a*, *b*. Si la prescience de

Dieu détruit la liberté. XIII. 310. *a*, *b*. 311. *a*. Réponse à ceux qui prétendent que ce qui dépend de la liberté des êtres intelligens, ne sauroit être assujetti à la providence. 516. *b*. Pourquoi, selon M. Jaquelot, Dieu a créé l'homme libre : suites naturelles de cette faculté accordée à l'homme. X. 24. *b*. Sentiment des docteurs juifs sur la liberté. IX. 45. *b*. 46. *a*. Système de Hobbes. VIII. 233. *b*. Celui des sociniens. XVII. 398. *a*. — *Voyez* LIBRE *arbitre*.

LIBERTÉ *naturelle*, (*Droit naturel*) les loix naturelles sont la regle & la mesure de cette liberté. Le premier état que l'homme acquiert par la nature, & qu'on estime le plus précieux de tous les biens, c'est l'état de liberté. En quels cas l'homme perdoit chez les Romains sa liberté naturelle. La servitude abolie chez les chrétiens. Réflexion sur l'esclavage des negres. IX. 471. *b*.

LIBERTÉ *civile*, (*Droit des nations*) différentes manieres dont ce mot de *liberté* a frappé les esprits. La liberté civile ne se trouve que dans les gouvernemens modérés. Fondement de cette liberté. IX. 472. *a*.

LIBERTÉ *politique*, (*Droit politiq.*) liberté politique d'un état. Celle d'un citoyen. Cette liberté est l'object direct de la constitution angloise. IX. 472. *a*. Discours que tient Viriate à Sertorius, dans lequel Corneille a peint admirablement la hauteur des sentimens qu'inspire la liberté politique. *Ibid*. *b*.

Liberté. Réflexions sur la liberté politique. V. x. *a*, *b*. *Préface*. Le plus grand bien du peuple, c'est la liberté. VII. 790. *b*. L'amour de la liberté porté au plus haut degré par les peuples du nord. VIII. 919. *a*. Quels sont les peuples plus ou moins jaloux de leur liberté. IX. 357. *b*. La liberté favorable à la population. XIII. 95. *b*. Il vaudroit mieux qu'il n'y eût point de liberté, que si elle se bornoit à certaines personnes : forme de gouvernement dans laquelle la liberté est le plus assurée. 557. *b*. Heureux effets de la liberté : elle favorise les progrès des arts. *Suppl*. II. 901. *a*. Le génie, la valeur & la vertu sont les enfans de la liberté. 905. *b*.

LIBERTÉ *de penser*, (*Morale*) deux significations de ces termes, dont l'une mérite d'être applaudie, & l'autre d'être combattue. La véritable liberté de penser tient l'esprit en garde contre les préjugés & la précipitation. Elle ne se rend au merveilleux qu'après s'être bien prémunie contre le penchant trop rapide qui nous y entraine : elle ramasse sur-tout toutes ses forces contre les préjugés que l'éducation nous fait prendre sur la religion, parce que ce sont ceux dont nous nous defaisons le plus difficilement. IX. 472. *b*. Gardons-nous cependant de décider au tribunal de la fiere raison, les questions qui ne sont que du ressort de la foi ; mais cette soumission de la raison a la foi n'ébranle pas pour cela ses fondemens. Bannir tout examen de la raison, ce seroit ouvrir un vaste champ au fanatisme le plus outré, & aux superstitions les plus insensées. De tout tems, la religion a eu beaucoup moins à souffrir de la hardiesse de l'esprit, que de la corruption du cœur. Cette liberté de penser, qui insulte aux bons croyans, est quelquefois plus crédule & plus superstitieuse qu'on ne pense ; & ce n'est souvent que par autorité, que ceux qui se glorifient de n'avoir point de religion, soutiennent qu'il ne faut pas croire à l'autorité. *Ibid*. 473. *a*. Autres motifs secrets qui peuvent détourner un homme de l'amour pur de la vérité. Réflexions sur ces incrédules qui prétendent s'autoriser de l'exemple des grands hommes parmi les anciens, qui, selon eux, se sont distingués par la liberté de penser, & même de l'exemple des prophetes, qui se sont déchainés contre les sacrifices du peuple d'Israel. *Ibid*. *b*. Si, parmi les inconvaincus, on voit des hommes du premier mérite, il faut convenir aussi qu'il en est d'autres pour qui l'impiété est d'une grande ressource. La singularité des sentimens qu'ils affectent, marque moins en eux un esprit supérieur, qu'un ardent desir de le paroitre. *Ibid*. 474. *a*.

Liberté de penser. Comment on pourroit l'accorder avec le respect qu'on doit au culte établi. I. 241. *a*. C'est déshonorer la raison que de la mettre dans des entraves : les Grecs & les Romains qui pensoient par eux-mêmes, méritoient seuls le titre de philosophes. III. 21. *b*. Liberté de penser & d'écrire, établie chez les Anglois. XVII. 870. *b*.

Liberté de la presse. V. 146. *a*, *b*. XIII. 320. *b*. XVII. 870. *b*.

Liberté de conscience. III. 903. *a*, *b*.

LIBERTÉS *de l'église gallicane*, (*Jurispr.*) en quel tems ces libertés commencerent à être réclamées. Les canonistes ultramontains prétendent que ces libertés ne sont que des chimeres. IX. 474. *a*. D'autres les font consister dans une indépendance entiere du S. siege : deux sentimens également faux. Ces libertés ont été appellées quelquefois des *privileges* & *immunités*. On les a quelquefois qualifiées de *saintes*. L'église de France n'est pas la seule qui ait ses libertés. Des titres sur lesquels les libertés de l'église gallicane sont fondées. Code canonique qu'on observoit en France sous la premiere race de ses rois, & depuis Charlemagne. Les papes ont reconnu ces libertés, & nos rois & le parlement ont pris soin de les maintenir. *Ibid*. *b*. Deux maximes fondamentales, auxquelles ces libertés se rapportent. Traité des libertés de l'église gallicane, par Pierre Pithou. Autorité que cet ouvrage a acquise. Réimpressions de ce recueil avec des augmentations. Quatre principaux moyens, auxquels on a recours pour la conservation de ces libertés. *Ibid*. 475. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid*. *b*.

LIBERTÉ, (*Inscript. Médaill.*) comment on la représente. Temple de la liberté sur le mont-Aventin. Statue érigée à la liberté. Le mot de *liberté* donné par les consuls après le massacre de Caius. Monument élevé sous Claude à la liberté. Le bonnet de la liberté pris de tout le peuple après la mort de Néron. Nouvelle statue de la liberté, érigée sous Gaba. Inscription qui se lisoit sur le piedestal. Monnoies frappées dans le même tems, qui portent au revers le mot de *liberté*. IX. 475. *b*.

LIBERTÉ, (*Mythol. Iconol.*) déesse des Grecs & des Romains. Culte qu'ils lui rendirent. Son temple consacré par Tiberius Gracchus. Autre temple qui lui fut érigé quand Jules-César eut soumis les Romains. Comment elle est représentée dans une médaille de Brutus, & dans d'autres médailles. IX. 475. *b*. Quelques villes d'Italie portoient autrefois dans leurs armoiries le mot *libertas*. *Ibid*. 476. *a*.

Liberté. Symbole & représentation de cette divinité. XV. 731. *a*. *Suppl*. II. 324. *b*. Temple de la Liberté. XVI. 75. *b*. Atrium de ce temple. I. 824. *a*. Jeux de la liberté. VIII. 538. *a*.

Liberté, franchise dans le discours & dans la conduite. VII. 284. *a*.

Liberté, *Franchise*, *Privilege*, *Exemption*, *Immunité*, (*Synon. en Jurispr.*) VII. 284. *a*. VIII. 578. *a*.

Liberté de commerce, *voyez* COMPAGNIES *de commerce*, & CULTURE *des terres*.

LIBERTÉ *de cour*, (*Comm.*) ce terme particuliérement employé par rapport aux villes anséatiques. Consul qu'elles entretenoient dans les principales villes de l'Europe où elles avoient des comptoirs. IX. 476. *a*.

LIBERTÉ, en peinture. IX. 476. *a*.

LIBERTÉ, (*Beaux-Arts*) caractere de beauté dans les ouvrages de l'art. *Suppl*. I. 840. *a*.

LIBERTÉ, (*Horlog.*) IX. 476. *a*.

LIBERTÉ, *Facilité*, *Légéreté*, *Franchise*, (*Beaux-Arts*) IX. 476. *a*.

LIBERTINAGE, (*Morale*) il tient le milieu entre la volupté & la débauche. Libertinage qui tient au tempérament ou à l'âge. Celui qui tient à l'esprit. Libertinage d'Horace, de Chaulieu, d'Anacréon. IX. 476. *a*.

LIBERTINI, *les*, (*Litt. sacrée*) passage du livre des actes, où il en est parlé, *chap*. VI. ℣. 9. Sentimens des commentateurs sur le sens de ce mot. IX. 476. *b*.

LIBERTINS, (*Théolog.*) fanatiques qui s'éleverent en Hollande vers l'an 1528. Leur doctrine : lieux où ils se répandirent. Leurs chefs. IX. 476. *b*.

LIBERTINS, (*Jurispr.*) dans les premiers tems de Rome, on distinguoit les affranchis des libertins. IX. 476. *b*.

LIBERTINUS, (*Litt.*) distinction qu'on mettoit à Rome entre les affranchis & ses enfans. IX. 477. *a*.

Libertinus, *Libertus*. Signification de ces mots. I. 163. *a*.

LIBETHRA, (*Géogr. anc.*) ville de Grece, sur le mont Olympe. Fontaine de ce nom. Montagne de Béotie, nommée *Libethrienne*. Divers objets remarquables sur cette montagne. IX. 477. *a*.

LIBITINAIRES, leurs fonctions chez les Romains. VII. 370. *a*.

LIBITINE, (*Litt.*) déesse qui présidoit aux funérailles. Origine de ce nom. Temple qu'elle avoit à Rome. IX. 477. *a*. Espece de tribut qu'on y payoit pour chaque mort. Origine & utilité de cet usage. Le nom de Libitine transporté à tout ce qui avoit quelque rapport à cette divinité. *Ibid*. *b*.

LIBITINE, *porte*, (*Litt.*) IX. 477. *b*.

LIBITUM, (*Musiq.*) signification & usage des mots *ad libitum*, qu'on trouve quelquefois dans le courant d'une piece de musique, ou joint au nom de quelque instrument dans les titres. Différence entre les mots *cadenza* & *ad libitum*. *Suppl*. III. 739. *a*.

LIBON, *putéal de*, (*Hist. rom.*) puits couvert qu'on voyoit dans la place romaine. XIII. 585. *b*.

LIBONOTUS, (*Géogr. maritim. anc.*) l'un des douze vents des anciens. Pourquoi nous n'avons point de nom qui marque au juste ce rhumb de vents des anciens. Origine du mot *libonotus*. IX. 477. *b*.

LIBOURET, (*Pêche*) instrument qu'on emploie à la pêche du maquereau. Description. Comment se fait cette pêche. Libouret de l'amirauté de Poitou. IX. 477. *b*.

LIBRAIRE. Un libraire est un négociant censé lettré, ou doit l'être. Libraires auxquels on doit de belles éditions grecques & latines. Nombre des imprimeurs de Paris. Examen sur le fait de la librairie qu'on subit avant d'être reçu. Différence établie anciennement entre les libraires & les bibliopoles.

poles. Magasins de librairie des foires de Francfort. IX. 478. *a*.

Libraire. Du droit de propriété que le libraire a sur un ouvrage littéraire. V. 146. *a*, *b*. 147. *a*. Accord équitable que devroient faire les libraires des différens pays. 147. *b*.

Libraire, ancienne dignité ecclésiastique. IX. 478. *b*.

LIBRAIRE, terme d'antiquité. Différence établie anciennement entre les notaires & les libraires. IX. 478. *b*.

LIBRAIRIE, signifioit autrefois une bibliotheque. Maître de la librairie. Garde de la librairie. Celles des monasteres. IX. 478. *b*.

LIBRAIRIE, (*Comm.*) considération attachée à ce genre de commerce. Ancienneté du commerce de librairie. Connoissances qu'il exige. Prérogatives de la librairie depuis Charlemagne. IX. 478. *b*. La librairie renouvellée par l'invention de l'art de l'imprimerie. Le chancelier est le protecteur né de la librairie. Soins de M. de Lamoignon pour la faire prospérer. Ses progrès sous les auspices de M. de Malesherbes. *Ibid.* 479. *a*.

Librairie. Officiers de la libraire. I. 138. *b*. Chambre royale & syndicale de la librairie. III. 57. *a*. Du code de la librairie. VIII. 629. *b*. Les boutiques de libraires appellées *pilæ* par Horace. XV. 729. *a*.

LIBRATION, (*Astronom.*) irrégularité apparente dans le mouvement de la lune. Sa cause. IX. 479. *a*. Explication par figure de ce mouvement de libration. Ouvrage à consulter sur la cause physique de ce mouvement. *Ibid. b*.

Libration, petit changement qu'on apperçoit dans la situation des taches de la lune. Quantité de ce changement. Quatre sortes de librations ; la libration diurne, la libration en latitude, celle en longitude, & enfin celle qui provient de l'attraction de la terre sur le sphéroïde lunaire. Diverses observations sur la cause & la grandeur de ces librations. Pourquoi nous voyons toujours à-peu-près le même côté de la lune. *Suppl.* III. 739. *b*. Altérations dans la sphéricité de son globe. Observations de la Grange sur ces objets. Méthode pour connoître les loix & les circonstances de la libration de la lune. Ouvrage à consulter. Les figures de la lune doivent être construites pour les librations moyennes. Quelle est la plus grande figure qui ait été faite des taches de la lune. *Ibid.* 740. *a*. Libration de l'apogée. *Ibid. b*.

Libration de la lune, *voyez* sur ce sujet. IX. 729. *b*.

Libration de la terre. Cause du parallélisme de l'axe de la terre. Recherches sur la cause de l'inclinaison de cet axe sur le plan de l'écliptique. Sentiment de M. Pluche sur cette inclinaison. Mouvement de libration dans l'axe de la terre. IX. 480. *a*. *Voyez* NUTATION.

LIBRE. Tous les hommes sont naturellement libres. V. 415. *a*. Homme libre chez les anciens Francs. VI. 691. *a*. VIII. 279. *a*. Fief libre. VI. 708. *b*. Libre seigneur. XIV. 894. *b*. Habit des hommes libres chez les Romains. XVI. 745. *b*. Villes libres. XVII. 280. *a*.

LIBRES, (*Théolog.*) hérétiques du seizieme siecle, qui suivoient les opinions des anabaptistes. Leur doctrine. IX. 480. *a*.

LIBRE, (*Ecrivain*) IX. 480. *a*.

LIBRE, (*Horlog.*) IX. 480. *b*.

LIBURNE, (*Hist. rom.*) huissier qui appelloit les causes qu'on devoit plaider à Rome. Remarques littéraires sur ce sujet. IX. 480. *b*.

LIBURNE, (*Archit. navale*) sorte de navire des Liburniens. Son usage en guerre. Il y en avoit de différentes grandeurs. IX. 480. *b*.

LIBURNIE, (*Géogr. anc.*) province de l'Illyrie. Différens peuples qui occuperent anciennement la côte orientale de l'Italie. Vaisseaux appellés *liburnes*. IX. 480. *b*.

LIBYE, (*Géogr. anc.*) l'Afrique désignée quelquefois par ce nom. Pays d'Afrique auxquels ce nom étoit propre. Libye intérieure dont parle Ptolomée. La Libye étoit anciennement un des greniers de l'Italie. Quantité de blé qu'elle fournissoit annuellement à Rome. IX. 481. *a*.

Libye. Usage qui s'y pratiquoit en faveur du prince, de la part des nouvelles mariées. XI. 378. *b*.

LIBYSSA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville maritime d'Asie. Mort d'Annibal dans cette ville. IX. 481. *a*. Tombeau de ce grand capitaine. *Ibid. b*.

LICE des jeux olympiques. XV. 487. *a*. Lice, ou champ clos. III. 76. *b*. Lice, carriere des anciens cirques. II. 704. *b*. — *Voyez* aussi STADE.

LICE, terme de vénerie. XVI. 928. *b*. — 930. *b*.

LICENCE, (*Gramm. Litt. Morale*) de la licence par rapport aux mœurs. IX. 481. *b*. Licences dans les arts. Maximes sur les licences morales ; licence en théologie, droit & médecine. Signification du mot *licencieux*. *Ibid.* 482. *a*.

LICENCE, (*Jurispr. & Théolog.*) diverses acceptions de ce mots. Terme de tems, au bout duquel on obtenoit licence dans l'étude des loix, selon Justinien. Pourquoi le degré de licence est appellé de ce terme. IX. 482. *a*.

Licence. Bénédiction de licence dans les facultés de théologie & de médecine. III. 95. *b*. Lettres de licence. IX. 424. *b*. Cérémonie qui se faisoit dans les écoles de théologie de Paris, après chaque cours de licence. XI. 918. *a*.

LICENCE *poétique*, (*Belles-lett.*) principales licences de la poésie latine. Celles des poëtes grecs. Licence dans la versification françoise. IX. 482. *a*.

LICENCE, (*Belles-lett. Poés.*) différence entre hardiesse & licence dans le style poétique. Divers exemples de licence. *Suppl.* III. 740. *b*.

Licence poétique. XII. 838. *b*. 847. *a*, *b*.

LICENCE, (*Musiq.*) différence entre licence & faute dans la composition musicale : l'inconstance des regles de l'harmonie fait que ce qui est licence en un tems, ne l'est pas dans un autre. *Suppl.* III. 741. *a*.

LICENCES, (*Peint.*) quelles sont les licences permises. IX. 482. *b*.

LICENCIÉ *en droit*, (*Jurispr.*) titre que du tems de Justinien les étudians en droit prenoient à la fin de leur cours d'études. Dispositions de l'édit de 1679, par rapport au tems des études en droit. Le degré de licencié confondu dans quelques universités avec celui de docteur. IX. 482. *b*.

Licencié. Accord entre le chancelier de l'université & la faculté de droit sur le sujet des licenciés. III. 96. *a*. Des formalités en usage pour obtenir les degrés de bachelier, de licencié, de docteur dans l'université de Paris. IV. 763. *b*.

LICENCIEMENT, (*Art milit.*) officiers chargés en France du licenciement des troupes. Précautions qu'on prend dans le royaume, lorsqu'il s'agit le licencier quelques compagnies d'un corps de troupes réglées. IX. 482. *b*. Quelles sont les mesures qu'on prend, lorsqu'il s'agit d'exécuter le licenciement d'un bataillon de milice. *Ibid.* 483. *a*. Différentes maximes observées en pareil cas. Adoucissemens par lesquels on tempere la rigueur du service forcé du milicien. Sort des officiers enveloppés dans le licenciement. *Ibid. b*. *Voyez* les ordonnances militaires.

Licenciement, *Réforme*. Différence entre ces deux actes. XIII. 891. *b*.

LICENCIEUX, *vers*. VI. 558. *a*, *b*.

LICETI, (*Fortunius*) médecin. XIII. 792. *a*. Son ouvrage sur les étoiles nouvelles. *Suppl.* II. 895. *b*.

LICHANOS, (*Musiq. anc.*) nom de la troisieme corde de chacun des deux premiers tetracordes. Comment s'appelloient la troisieme corde à l'aigu du plus bas tétracorde, & celle du second tétracorde. IX. 484. *a*.

LICHE, (*Ichtyolog.*) description de ce poisson de mer. IX. 484. *a*.

LICHEN, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. IX. 484. *a*.

Lichen de Grece. Sa description. IX. 484. *a*. Lieux où croît cette plante. Usage qu'on en faisoit en teinture. Observations sur le commerce de ce lichen. *Ibid. b*.

Lichen. Comparaison des lichens & des champignons. III. 80. *b*. Espece de lichen, appellé *pulmonaire*. XIII. 565. *b*.

LICHI, (*Botan. exot.*) fruit de la Chine. Différentes manieres d'en écrire le nom. Description de l'arbre & du fruit : lieux où il croît. Ses propriétés bienfaisantes. De la maniere de le manger. Comment on l'apporte à Pékin pour l'empereur. Propriétés de son noyau. IX. 484. *b*.

LICHTENSTEIN, *états des princes*, (*Géogr.*) *Suppl.* III. 741. *a*.

LICHTENSTEIN, ville & château d'Allemagne, dans la haute-Saxe. *Suppl.* III. 741. *b*.

LICINIA, *loi*. VIII. 823. *b*. IX. 650. *a*. 664. *a*, *b*.

LICINIUS *Stolon*, (*Caius*) tribun du peuple, condamné le premier par sa propre loi. IX. 650. *a*. Il obtient aux plébeïens le droit d'aspirer au consulat. XVI. 628. *b*.

LICINIUS, (*Hist. des emp.*) histoire de la vie de cet empereur. *Suppl.* III. 741. *b*. Oracle qu'il consulte avant de faire la guerre à Constantin. V. 174. *a*, *b*. XI. 536. *a*. Lieu où il fut fait prisonnier par Constantin. XIV. 844. *a*.

LICINUS, barbier d'Auguste : son tombeau. XVI. 399. *b*.

LICITATION, (*Jurispr.*) origine de l'usage de la licitation : loix romaines sur ce sujet. IX. 485. *a*. Quelle est sur le même objet la jurisprudence françoise. *Ibid. b*.

Licitation, *enchere par*, V. 620. *b*.

LICIUM, (*Litt.*) habit & ceinture particuliere à quelques officiers publics. *Licium* que portoient les licteurs. Chez les Romains, on cherchoit le larcin chez autrui, *per lancem liciumque*. IX. 485. *b*.

LICOL. Boucles de licol. II. 362. *a*.

LICONDA ou *Aliconda*, (*Botan.*) grand arbre d'Afrique. Diverses observations sur cet arbre. Usage de son écorce, de la pulpe de son fruit & de ses feuilles. Eaux ramassées dans le creux de ces arbres. IX. 486. *a*.

LICORNE, (*Hist. nat.*) tradition sur cet animal fabuleux. Cornes prétendues de licorne. IX. 486. *a*.

Licorne. Observation sur cet animal fabuleux. XVII. 266. *a*.

Licorne de mer, *voyez* NARVAL.

LICORNE *fossile*, ((*Hist. nat.*) quelques-uns de ces fossiles trouvés en Siberie. Sentiment de M. Gmelin sur ces substances. IX. 486. *a.* Squelette d'un quadrupede terrestre dont parle Leibnitz, à la tête duquel étoit attachée une corne d'environ dix piés de longueur. Quadrupede chez les Abyssins, dont le front est orné d'une corne. Distinction qu'on doit faire entre le licorne fossile & une autre substance appellée improprement *unicornu fossile. Ibid. b.*

LICORNE, (*Blason*) IX. 486. *b.*

Licorne. Comment cet animal est représenté dans les armoiries. Signification de ce symbole. Licorne saillante. *Suppl.* III. 742. *a.*

LICORNE, (*Astron.*) constellation méridionale. Nombre de ses étoiles: longitude & latitude de la principale. *Suppl.* III. 742. *a.*

LICTEUR, (*Litt.*) but de l'établissement des licteurs par Romulus. Origine de leur nom. Condition libre des licteurs. IX. 486. *b.* Nombre des licteurs qui précédoient les dictateurs, les consuls & autres magistrats. Huissiers appellés *viatores.* En quoi consistoit la charge des licteurs. Allusion d'Horace à l'une de leurs fonctions. Les dames à Rome ne pouvoient être contraintes par les licteurs, à se retirer devant les magistrats. Faisceaux & baguettes que portoient les licteurs. Hommage que Pompée rendit à Possidonius. Comment les magistrats cherchoient à plaire au peuple, en faisant écarter les licteurs. *Ibid.* 487. *a.*

Licteurs, pourquoi ainsi nommés: leurs fonctions. VI. 229. *b.* Habit & ceinture qu'ils portoient. IX. 485. *b.* Les noms de licteur & de voyageur pris indifféremment l'un pour l'autre. X. 399. *a.* Licteurs qui accompagnoient les rois de Rome. XIV. 325. *a.* Espece de licteurs à Athenes. XVI. 501. *b.* Magistrats Romains qui présidoient sur les licteurs. 608. *b.*

LIE, (*Vinaigrier*) commerce qu'en font les vinaigriers. Les cabaretiers obligés de vendre leur lie aux vinaigriers. Lie brûlée pour les teinturiers. Usage de la lie pour les chapeliers. IX. 487. *b.*

LIE, (*Chym.*) observations & expériences sur la lie. XVII. 285. *a*, *b.*

LIE *d'huile*, (*Mat. méd.*) ses propriétés. IX. 487. *b.*

LIÉ, usage de ce mot en peinture. IX. 487. *b.*

LIE, (*Blason*) IX. 488. *a.*

Lié. Usages de ce mot. *Suppl.* II. 742. *a.*

LIÉES, (*Musiq.*) notes liées. IX. 488. *a. Suppl.* III. 742. *a.*

LIEBERKUHN, (*Jean-Nathanael*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *a.* Ses injections. *Suppl.* III. 602. *a.*

LIEBAULT, (*Jean*) médecin, contribue, dans le seizieme siecle, au rétablissement de l'agriculture. *Suppl.* I. 216. *a.*

LIEGE, (*Botan.*) différence entre ce genre de plante & le chene verd: lieux où croît cet arbre. Sa description. Terroir qui lui convient. Maniere de le multiplier & de le transplanter. IX. 488. *a.* Précautions qu'il exige. De l'opération d'écorcer cet arbre. Usage de cette écorce, des glands & du bois. Deux especes de liege.

Autre description de l'arbre dont on vient de parler. *Ibid. b.* Lieux où il croît. Mérite de son écorce à proportion de la vieillesse de l'arbre. Usage de son fruit. *Ibid.* 489. *a.*

Liege. Espece de chêne. *Suppl.* II. 386. *b.* De l'écorcement de cet arbre. *Ibid.* Pores de cette plante. XIII. 125. *b.*

LIEGE, (*Mat. médic.*) fausse opinion sur la vertu du liege, porté en amulette pour faire perdre le lait. IX. 489. *a.*

LIEGE, (*Art & Comm.*) écorce extérieure de l'arbre, qui porte le même nom. Maniere de lever cette écorce, & de la préparer. Divers usages de cette écorce. Distinction du liege blanc & du liege noir. IX. 489. *a.*

LIEGE *fossile*, ((*Hist. nat.*) espece de pierre extrêmement légere. IX. 489. *a.*

LIEGE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, en Westphalie. Ses noms latin, allemand, hollandois. Fondateur & premier évêque de Liege. Privileges de cette ville. Etendue de son évêché. Division du pays. Ses productions. Situation de la ville. Mort de l'empereur Henri IV dans la ville de Liege. IX. 489. *b.*

LIEGE, *évêché de*, (*Géogr.*) état d'Allemagne, situé dans le cercle de Westphalie. Ses bornes & son étendue. Ses provinces. *Suppl.* III. 742. *a.* Sa population. Principales rivieres, qualité & productions du pays. Diverses observations sur l'évêché de Liege. Son chapitre, son rang dans les assemblées de la diete & du cercle de Westphalie. Ses contributions à l'empire. Ses colleges & conseils pour l'administration de son gouvernement. *Ibid. b.*

Liege. De l'évêque de cette ville. IV. 68. *b.* Ses prétentions sur le duché de Bouillon. *Suppl.* II. 35. *b.* — 38. *a.* Droit qui s'observe dans le pays de Liege. V. 121. *b.* L'évêque de Liege avoit autrefois le titre de grace principale. VII. 804. *b.* Anciens peuples du pays de Liege. XVI. 501. *a.*

LIEGE, (*Sellier*) *voyez* SELLE.

LIENS, (*Chir.*) Ceux dont on se sert pour contenir les malades, principalement dans l'opération de la taille. Description de la maniere de les lier. Autres manieres plus simples & moins effrayantes que la précédente. IX. 490. *a.* Comment on contient les petits enfans. Liens dont on se sert pour contenir les fanons dans l'appareil d'une fracture. *Ibid. b. Voyez* FANON.

Lien, terme de charron, de chapellier, de charpente, de serrurerie & de vitrier. IX. 490. *b.*

LIENTERIE, (*Médec.*) Etymol. de ce mot. Erreur des anciens sur cette maladie. Ses symptômes. IX. 490. *b.* 1°. Pour que cette maladie ait lieu, il faut qu'il ne se fasse aucune digestion dans l'estomac. Cause de cette inaction totale de ce viscere. 2°. On a cru que la digestion pouvoit être empêchée par quelque irritation dans les intestins, par des ulceres par exemple. Observations qui appuient ce sentiment. Divers sentimens des médecins sur les causes de la lienterie. *Ibid.* 491. *a.* Moyens de distinguer cette maladie des autres flux de ventre avec lesquels elle a quelque rapport. Différences dans cette maladie selon la cause qui l'a occasionnée. Prognostic. *Ibid. b.* Curation de la lienterie. *Ibid.* 492. *a.*

Lienterie. Rapport entre cette maladie & la passion cœliaque. III. 591. *a.*

LIER, *Attacher*, (*Synon.*) I. 824. *b.*

LIERNOIS, (*Géogr.*) paroisse du Morvan en Bourgogne. Fondation faite dans ce lieu pour le mariage des filles pauvres. Eloge de Laurent Bureau, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 742. *a.*

LIERRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. Activité & force de ses griffes. Trois différentes formes de ses feuilles, selon la différence de son âge. IX. 492. *b.* Observations sur les difficultés de le multiplier. Usages auxquels on pourroit employer cet arbrisseau. Grottes d'Italie revêtues de lierre en-dedans. Usage des feuilles de lierre. Observation sur les feuilles du mûrier prises sur des arbres voisins d'un lierre. Qualité & usage du bois. Expériences qui montrent que la propriété de séparer l'eau du vin, attribuée aux vaisseaux faits de bois de lierre, est absolument fausse. *Ibid.* 493. *a.* Gomme qui découle des gros lierres dans les pays chauds. Trois variétés d'une certaine espece de lierre, savoir le lierre dont les cimes sont jaunes; le lierre à feuilles panachées de blanc; le lierre à feuilles panachées de jaune. *Ibid. b.*

LIERRE, (*Botan. Jardin.*) Caractere générique de cette plante. Description de trois especes. Lieux où elles croissent. *Suppl.* III. 743. *a.* Usages qu'on en peut tirer. De la culture du lierre. *Ibid. b.*

Lierre, vrilles du lierre. XVII. 495. *b.*

LIERRE *de Bacchus*, (*Botan.*) Il est commun en Grece. Usage qu'en font les Turcs. Sa description. IX. 493. *b.* Celle de son fruit. Pourquoi ce lierre étoit consacré à Bacchus. Pourquoi l'on en couronnoit les poëtes. Le lierre très-commun en Thrace. *Ibid.* 494. *a.*

LIERRE *terrestre*, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Quelle est l'espece la plus commune. Sa description. Lieux où elle se multiplie. IX. 494. *a.* Propriétés & vertus qu'on lui attribue. Préparations qu'on fait avec ses fleurs & ses feuilles. *Ibid. b.*

LIERRE, *gomme de*, (*Hist. nat. des drog. exotiq.*) Sa description. Lieux d'où on l'apporte. Elle n'est d'aucun service. IX. 494. *b.*

LIERRE, (*Mat. médic.*) Vertus attribuées aux feuilles & aux baies de cette plante. Usage des feuilles sur les cauteres. Celui que les anciens en faisoient. Gomme de lierre. Quelle en est la nature. IX. 494. *b.* Préparations officinales où elle est employée. *Ibid.* 495. *a.*

LIERRE *terrestre*, (*Mat. médic.*) Les feuilles & les sommités de cette plante d'usage en médecine. Eau qu'elles donnent dans la distillation. Qualités extérieures du lierre *terrestre.* Maladies pour lesquelles il est recommandé. Comment on en prescrit ordinairement l'usage. Préparations que l'on fait avec cette plante. IX. 495. *a.*

LIESGANIG, (*le P.*) Ses tables relatives à la géographie & à la géométrie. *Suppl.* IV. 884. *b.* 886. *a.*

LIEU, (*Philosophie*) Distinction du lieu interne & du lieu externe, selon Aristote & ses sectateurs. Questions agitées sur l'un & sur l'autre. Examen de cette question, si le lieu interne est un être réel ou imaginaire. Autre question, savoir si le lieu externe est mobile ou immobile. Opinion des scholastiques. IX. 495. *b.* Sentiment des Scotistes, des Thomistes, des Nominaux. Les Cartesiens nient absolument que le lieu externe soit une surface environnante ou un corps environné. Ils prétendent que c'est seulement la situation d'un corps parmi d'autres corps voisins, considéré comme en repos. Observations sur ce sentiment des Cartésiens. La question du lieu tient à celle de l'espace. *Voyez* ESPACE & ETENDUE. Newton distingue le lieu en absolu & en relatif. Idée du lieu, selon Locke. IX. 496. *a.* Quant à la vision du lieu des corps, *ibid. b. voyez* VISION & VISIBLE.

Lieu. Différence entre lieu & endroit, V. 650. *a.* entre endroit, lieu & place. XII. 671. *a.* Différentes définitions du lieu par rapport au mouvement. X. 832. *b.*

Lieu, (*Optiq.*) Lieu optique. De la distance des lieux optiques. Le lieu d'une étoile se divise en vrai & en apparent. La distance entre ces lieux s'appelle *parallaxe*. IX. 496. *b*.

Lieu apparent : sa différence du lieu vrai : les opticiens partagés sur le lieu apparent d'un effet vu par un miroir ou par un verre. I. 545. *a*. Principes sur lesquels tous les opticiens s'accordent à cet égard. *Ibid. b*. Du lieu de l'image d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. *a*, *b*. Comment nous jugeons par la vue du lieu des objets. XVII. 567. *b*.

Lieu, (*Astron.*) Lieu du soleil, d'une planete, *&c*. Regle d'analogie pour trouver la déclinaison actuelle du soleil, sa longitude étant connue. Difficulté de calculer le lieu de la lune. Lieu excentrique & héliocentrique d'une planete. IX. 496. *b*. Lieu géocentrique. *Ibid*. 497. *a*.

Lieu. Différence entre le lieu apparent & le lieu vrai. I. 546. *a*. Lieu excentrique d'une planete. VI. 218. *a*. Lieu géocentrique. VII. 606. *a*. Lieu héliocentrique. VIII. 102. *a*, *b*. Lieu moyen. *Suppl*. III. 972. *b*. Maniere de fixer le lieu moyen d'une planete pour un instant quelconque. V. 833. *b*. *Suppl*. II. 830. *b*. 831. *a*. Lieu optique en astronomie. XI. 520. *a*. Calcul du lieu d'une planete XII. 707. *b*. *Suppl*. IV. 399. *a*, *b*. De la détermination du lieu de la lune. *Suppl*. III. 812. *a*, *b*. *Voyez* Longitude, Latitude, Ascension droite, Déclinaison.

Lieu *géométrique*, (*Géom.*) Un lieu est une ligne dont chaque point peut également résoudre un problême indéterminé. Lieu à la ligne droite, au cercle, à la parabole ; à l'ellipse. Ce que les anciens nommoient *lieu plan*, *lieu solide*. Doctrine de M. Wolf sur les lieux. Lieu du premier ordre. Maniere de concevoir la nature des lieux géométriques. Quatre formules, à l'une desquelles peuvent se réduire toutes les équations dont les lieux sont du premier ordre. IX. 497. *a*. Il n'y a de lieu du premier degré que les seules lignes droites. Des lieux du second degré. Ils ne peuvent être que des sections coniques. Moyen de trouver à laquelle des sections coniques se rapporte une équation proposée, & de décrire le lieu exprimé par cette équation. *Ibid. b*. Idée de la méthode de construire les lieux des équations lorsqu'ils doivent être des sections coniques. *Ibid*. 498. *a*. Une pareille équation étant donnée, moyen de trouver quelle doit être l'espece de la section conique qui en est le lieu. *Ibid. b*. Cette méthode de construire les lieux géométriques, en les rapportant aux équations les plus composées qu'il soit possible, est due à M. Craig; auteur qui l'a expliquée fort au long. Observations sur la méthode de M. Guisnée. Espece de faute qu'on pouvoit reprocher aux auteurs qui ont écrit sur les lieux géométriques. *Ibid*. 499. *a*.

Lieu, *adverbes de*, (*Gramm.*) I. 148. *a*, *b*.

Lieux *communs*, (*Rhét.*) Sentimens & préceptes de Démosthene & de Cicéron sur l'usage des lieux communs. Observations sur la méthode qu'ils ont conseillée à ce sujet. IX. 499. *a*.

Lieux communs. Origine de cette expression. X. 438. *a*. Observations sur les lieux communs. XVI. 418. *b*.

Lieux *saints*, *Lieux sacrés*, (*Hist.*) Les lieux qui avoient été frappés de la foudre, réputés sacrés par les anciens. VII. 215. *b*. Les hauts-lieux regardés comme sacrés par les Juifs. VIII. 74. *a*. Lieux sacrés chez les Celtes. *Suppl*. II. 282. *b*. Gardes des saints lieux chez les chrétiens. VII. 482. *b*.

Lieux, (*Jurispr.*) Descente du juge sur les lieux. IV. 876. *a*, *b*.

Lieux, *les*, (*Archit. mod.*), aisance, commodités, privés. En quel endroit de la maison on les pratique. Comment ils doivent être construits pour la plus grande commodité. IX. 499. *b*.

Lieu, (*Maréch.*) Cheval qui porte en beau lieu. IX. 499. *b*.

Lieux *hilegiaux*, (*Astrolog.*) IX. 499. *b*.

Lieu, (*Pêche*) sorte de poisson du genre des morues. Détails sur la pêche de ce poisson. IX. 499. *b*. Maniere de sécher le lieu pour le conserver. Cinq différentes especes d'ains dont les pêcheurs se servent. *Ibid*. 500. *a*.

Lieu-Dieu, (*Géogr.*) abbaye de l'ordre de Cîteaux en Bourgogne. Ses premieres abbesses. Observations historiques sur cette fondation. *Suppl*. III. 744. *a*.

LIEUE, (*Géogr.*) mesure itinéraire. Lieue gauloise, lieue commune de France. Observation sur l'étymologie de ce mot. Etendue de la lieue désignée dans Antonin. Attention qu'on doit faire pour distinguer dans Antonin les passages où l'abbréviation *leg*. désigne les légions, de ceux où elle désigne des lieues. Evaluation des diverses lieues de France. IX. 500. *a*.

Lieue, (*Mesur. itin.*) mesure des lieues de France. Lieues de 25 au degré. Lieues marines. *Suppl*. III. 743. *b*.

Lieue. Etymologie de ce mot. IX. 445. *b*.

Lieues *mineures de longitude*, (*Géogr. & Navig.*) ou *milles* de longitude, ou côté *mecodynamique*. IX. 500. *b*.

Lieues mineures de longitude. X. 515. *b*. Moyen de réduire les lieues mineures en lieues majeures, par le quartier de réduction. XIII. 685. *a*.

LIEVE, (*Jurispr.*) Cette sorte de papier de recette peut quelquefois servir de preuve pour de nouveaux terriers, quand les titres ont été perdus. Quand les lieves sont affirmées, elles font foi en justice. IX. 500 *b*.

LIEVRE, (*Zoolog.*) Description de cet animal. IX. 500. *b*. Fécondité des lievres. Gestation des femelles. Diverses observations d'histoire naturelle sur cet animal. Choix qu'on doit faire entre les lievres pour la qualité de la chair. Différences entr'eux suivant les lieux qu'ils habitent & les saisons. *Ibid*. 501. *a*. Délicatesse du tempérament des lievres. *Ibid. b*.

Lievre. Ruses de cet animal lorsqu'il est chassé. VIII. 796. *b*. Chasse du lievre avec le gerfaut. XVII. 441. *a*. Panneau pour la chasse du lievre, vol. III. des planches, Chasse, pl. 16. Jeune lievre, *voyez* Levraut.

Lievre, (*Diete*, *Mat medic*) Qualité de la chair du levraut. Assaisonnemens qui lui conviennent. Age auquel il est le plus parfait. Qualités du lievre trop jeune ou trop vieux. Les femelles pleines sont communément assez tendres. Maniere d'apprêter les vieilles hases & les bouquins. Différens degrés de bonté dans le lievre selon le climat qu'il habite. IX. 501. *b*. Qualité particuliere & vraiment médicamenteuse de la chair de lievre Des différentes parties médicamenteuses de cet animal. Usage de ses poils dans une espece d'emplâtre agglutinatif. *Ibid*. 502. *a*.

Lievre. Comparaison de la chair du lapin à celle du lievre pour l'usage diététique. IX. 285. *b*.

Lievre, (*Pelleterie*.) preparation des peaux de lievres chargées de leur poil. Peaux de lievre de Moscovie. Défense faite aux chapeliers de se servir du poil de lievre. Il n'y a que le petit poil du fond dont ils puissent faire usage. IX. 502. *a*.

Lievre, (*Chap.*) préparation du poil de lievre par le chapelier. III. 162. *a*, *b*.

Lievre, *pié de*, (*Botan.*) XII. 559. *b*.

Lievre, *patte de*, (*Arts.*) XII. 187. *b*. 188. *a*.

Lievre, (*Littér.*) figure symbolique. XV. 733. *b*.

Lievre *de mer*, (*Hist. nat.*) pourquoi cet animal a été appellé du nom de lievre. Qualités venimeuses que les anciens lui attribuent. IX 502. *a*. Description de trois especes de lievres de mer reconnues par Rondelet. *Ibid. b*.

Lievre, *bec de*, (*Physiolog.*) de la cause du bec de lievre formé dans le fœtus. IX. 502. *b*. — Sur cette difformité, *voyez* Bec & *Suppl*. III. 552 *a*, *b*. 553. *a*.

Lievre ou *sa-fine de beaupré*, (*Marine.*) IX. 503. *a*.

Lievre, (*Astronom.*) constellation. IX 503. *a*.

Lievre, (*Blason.*) maniere de le représenter. Sa signification dans les armoiries. *Suppl*. III. 744. *a*.

Lievre, *le grand-* (*Hist. mod.*) nom que quelques sauvages donnent à la divinité. X. 485. *b*. *Suppl*. II. 164. *b*. 165. *a*.

LIEUTAUD, (*Joseph*) anatomiste. *Suppl*. I. 408. *b*. & physiologiste. *Suppl*. IV. 358. *b*.

LIEUTENANT, (*Jurispr.*) un magistrat ou autre juge ne peut réguliérement se créer à lui-même un lieutenant. Chez les Romains cependant les magistrats avoient la liberté de commettre à d'autres personnes les fonctions de leur office. Lieutenans des proconsuls qui avoient le gouvernement des provinces. Commis que les principaux officiers de l'empire avoient coutume d'envoyer par les villes de leur département. Ces officiers supprimés par Justinien ; ce qui n'empêcha pas qu'il ne fût toujours libre à l'officier de déléguer quelqu'un pour faire sa charge. IX. 503. *a*. L'appel du délégué général se relevoit devant le supérieur du magistrat qui l'avoit commis. Du simple juge délégué on se pourvoyoit devant le délégué général. Le pouvoir appellé *mixtum imperium* ne pouvoit pas être délégué indistinctement. Deux parties qu'il comprenoit. En quel tems l'usage de ces commissions ou délégations avoit commencé à Rome. Elles furent peu à peu supprimées sous les empereurs. Ces délégations défendues par le droit du code. *Ibid. b*. Espece de clercs ou lettrés auxquels les ducs & comtes, en France, sous les deux premieres races, commettoient l'exercice de la justice. Distinction entre les vicomtes & les viguiers & prévôts. Quel étoit au commencement le pouvoir des vicomtes & lieutenans des ducs. Usurpations des vicomtes établis hors des villes sous Hugues-Capet. Etablissement des baillis. Ils furent tenus de rendre la justice en personne. Les auditeurs étoient aussi obligés d'exercer en personne. Lieutenant du prévôt de Paris. Lieutenant-criminel au châtelet. Lieutenant des gardes des foires de Champagne. Défenses à quelques officiers d'avoir des lieutenans. *Ibid*. 504. *a*. Lieutenans du connétable & des maréchaux de France. Celui du concierge du palais. Lieutenans des juges royaux. Divers baillis qui avoient leurs lieutenans dans le milieu & vers la fin du quatorzieme siecle. Provisions de lieutenant données par le sénéchal de Toulouse. *Ibid. b*. Ordinairement, dès que le juge étoit de retour & présent en son siege, le lieutenant ne pouvoit plus faire de fonctions. Le bailli ou autre premier officier a toujours la supériorité sur le lieutenant dans les sieges royaux. En certains cas le roi ordonnoit lui-même d'établir un lieutenant. Exemples. Tems auquel nos rois commencerent à ériger en titre des offices de lieutenans des baillis & sénéchaux. Varia-

tions à ce sujet. Diverses créations faites de lieutenans-généraux & particuliers, civils & criminels, &c. *Ibid.* 505. *a.* De l'âge requis pour les charges de lieutenans-généraux & particuliers. *Ibid. b.*

LIEUTENANT *civil*, (*Jurispr.*) anciennement le prévôt de Paris jugeoit seul en personne au châtelet. Il ne pouvoit choisir un lieutenant que dans le cas d'absence par nécessité. Quel est le plus ancien lieutenant du prévôt de Paris. Les auditeurs du châtelet avoient aussi déja des lieutenans. Tems auquel le prévôt de Paris nomma un autre lieutenant pour le criminel. Il y a eu quelquefois deux lieutenans civils alternatifs. IX. 505. *a.* Comment les lieutenans du prévôt de Paris devinrent insensiblement ordinaires. Epoque de leur érection en titre d'office. Le pouvoir d'élire des lieutenans ôté au prévôt de Paris en 1510. Premier lieutenant-civil élu en titre. Nouvel éclat que cette place reçut & conserva dès-lors. Démembrement que l'office de lieutenant-civil souffrit depuis 1522 jusqu'en 1564. Vénalité de cet office depuis François I. L'office de président au présidial, réuni en 1558 à celui de lieutenant-civil. Tems auxquels les lieutenans-civils furent prévôts des marchands. *Ibid.* 506. *a.* La charge de lieutenant-civil changée en commission triennale, en 1637. La commission révoquée en 1643. Divers changemens arrivés depuis à cette charge. A quelle somme elle a été fixée. Rang & fonctions de cette charge. *Ibid. b.*

Lieutenant au châtelet de Paris, III. 246. *b.*

Lieutenant-criminel. Le premier lieutenant-criminel fut établi au châtelet de Paris. Commencemens de cette charge. Premier lieutenant-criminel connu. En quel tems cette charge devint ordinaire. En quel tems le lieutenant-criminel devint officier en titre. Variations dans cette charge. A quelle somme elle a été fixée. IX. 507. *a.* Fonctions de lieutenant criminel du châtelet. Exempts & archers à ses ordres. Ses huissiers. Créations de lieutenans-criminels en différentes jurisdictions du royaume. Variations dans ces offices. Dispositions de différens édits & déclarations sur ces objets. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur les fonctions de lieutenans-criminels. *Ibid.* 508. *a.*

Lieutenant-criminel. Chevauchées de ces magistrats. III. 315. *a.* Comment ils peuvent juger en dernier ressort. 762. *a.*

Lieutenant-criminel de robe-courte du châtelet de Paris. Il est reçu au parlement. Son installation & sa maniere de siéger au châtelet. Cette charge exercée d'abord par commission. Par qui elle fut créée en titre d'office. Fonctions dont cet officier fut chargé. IX. 508. *a.* La compagnie de ce lieutenant est spécialement attachée au parlement pour l'exécution de ses arrêts. Le lieutenant-criminel de robe-courte du châtelet de Paris, n'est point de la même classe que les lieutenans-criminels de robe-courte qui furent créés par la suite. Ses fonctions. Officier qui le supplée en cas d'absence. *Ibid. b.* Par qui sont jugées les contestations entre les lieutenans-criminels de robe longue & de robe-courte. Office des quatre lieutenans & du guidon de la compagnie de ce dernier. Election des officiers & archers de la compagnie du lieutenant-criminel de robe-courte. *Ibid.* 509. *a.*

Lieutenant-particulier. Différence entre cet officier & le lieutenant-général. Deux offices de lieutenant particulier au châtelet de Paris. La connoissance des matieres criminelles démembrée des offices de lieutenans particuliers en 1586. Offices d'assesseurs criminels. Fonctions des lieutenans-particuliers. Office de lieutenant-particulier dans plusieurs jurisdictions royales, &c. IX. 509. *a.*

Lieutenant-général de police. Premier lieutenant de police établi à Paris. Contestation entre le lieutenant-civil & le lieutenant-criminel sur l'exercice de la police. Cette contestation terminée en 1630 par le parlement. Les droits & prérogatives du magistrat de police de la ville de Paris, réglés par un édit de 1666. Préambule de l'édit. *Ibid. b.* Suite des dispositions qu'il renferme. *Ibid.* 510. *a.* En 1667 Louis XIV supprima l'office de lieutenant-civil qui existoit alors, & créa deux nouveaux offices, l'un de lieutenant-civil, l'autre de lieutenant de police, pour être remplis par deux différens officiers. Fonctions attribuées par cet édit au lieutenant de police. Création d'un nouveau châtelet en 1674, composé entr'autres officiers d'un lieutenant de police, dont l'office fut réuni à l'ancien, pour être exercés sous le titre de *lieutenant-général de police. Ibid. b.* Conflits de jurisdiction entre le lieutenant-général de police & les prévôts des marchands & échevins de Paris, réglés par un édit de 1700. Dispositions de cet édit. *Ibid.* 511. *a.* La connoissance & jurisdiction sur les recommandaresses & nourrices dans la ville & fauxbourgs de Paris, attribuées au lieutenant-général de Police. Déclaration du 29 janvier 1715 sur ce sujet. *Ibid. b.* Dispositions qu'elle renferme. Autre déclaration concernant le même objet, publiée en 1727. Déclaration du 23 mars 1728, concernant les ouvriers qui fabriquent des bayonnettes à ressort. Autre du 25 août 1737 qui comprend tout ce qui concerne la police de Paris, par rapport aux soldats qui s'y trouvent, l'heure de leur retraite, les armes qu'ils peuvent porter, la maniere dont ils peuvent faire des recrues dans Paris. *Ibid.* 512. *a.* Suite des objets qui sont de la compétence du lieutenant-général de police. Des appellations de ses sentences. *Ibid. b.*

Lieutenant de police. Audiences de celui de Paris. Création de lieutenans de police dans toutes les villes où il y a jurisdiction royale. III. 55. *b.* Fonctions de ces magistrats. XII. 905. *a.*

Lieutenant de robe-courte. IX. 513. *a.*

LIEUTENANS-GÉNÉRAUX, (*Art milit.*) officiers dans l'artillerie. Leurs fonctions. Leurs départemens. IX. 513. *a.*

LIEUTENANT-GÉNÉRAL, (*Art. milit.*) officier immédiatement subordonné au maréchal de France. Grades par lesquels on parvient à celui de lieutenant-général. Lieutenans-généraux établis au nombre de trois, selon le partage de l'armée en trois corps. IX. 513. *a.* Autres lieutenans-généraux. Garde d'un lieutenant-général. Son poste dans un siege. Service des lieutenans-généraux en campagne. Lettres de service par lesquelles un lieutenant-général jouit en campagne des droits de sa place. Importance de ce grade. *Ibid. b.*

Lieutenant-général. Son équipage. V. 882. *a.* Ses patentes. XIII. 256. *b.* Lieutenant-général de la connétablie : création de cet office. Droits qui lui appartiennent. III. 887. *a*, *b.* Lieutenant-particulier de ce tribunal. *Ibid.*

LIEUTENANT-GÉNÉRAL, (*Hist. milit. de France.*) Quel a été le premier lieutenant-général dans les armées de France. Augmentation de leur nombre. Utilité de cette institution. IX. 513. *b.*

LIEUTENANT DE ROI, (*Art. milit.*) IX. 513. *b.*

LIEUTENANT-COLONEL, (*Art. milit.*) c'est le roi qui choisit ordinairement ces officiers parmi ceux, qui en diverses occasions, ont donné des marques de valeur & de conduite. IX. 513. *b.* On prend communément pour cet emploi le plus ancien capitaine. Qualités & connoissances qu'il doit posséder. Fonctions qu'il remplit au siege d'une place en l'absence du colonel. Quel est le lieu de son poste. Lieutenant colonel dans le régiment des gardes-françoises, dans le corps de cavalerie étrangere, & dans les régimens françois de cavalerie. Distinctions que le roi a ajoutées à la charge de lieutenant-colonel. *Ibid.* 514. *a.*

LIEUTENANT, *capitaine-*, (*Art. milit.*) celui qui commande la compagnie dont le colonel est capitaine. II. 629. *b.*

LIEUTENANT, (*Art. milit.*) poste de lieutenant dans une compagnie d'infanterie en ordonnance. Rang des lieutenans réformés. IX. 514. *b.*

LIEUTENANT-GÉNÉRAL *des armées navales*, (*Art milit.*) IX. 514. *b.*

LIEUTENANT *de vaisseau*, (*Art milit.*) IX. 514. *b.*

LIEUVIN, (*Géogr.*) petite contrée de France en Normandie. Fertilité de ce pays. Ses productions. IX. 514. *b.*

LIGAMENT, (*Anatomie.*) fibres dont les ligamens sont composés. Leurs usages. Différences entr'eux à raison de leur consistance & de leur sensibilité. Des ligamens propres aux parties molles. IX. 514. *b.* Des ligamens attachés aux os seuls & aux cartilages. Deux classes de ces ligamens, les uns employés aux articulations mobiles des os, on en distingue plusieurs especes ; les autres lient les os ou s'y attachent indépendamment de leurs articulations. Variétés par rapport à leur consistance, leur solidité, leur épaisseur, leur figure & leur situation. *Ibid.* 515. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

LIGAMENS, (*Anatom.*) ceux qui attachent un os à un autre. Ligamens renfermés dans les articulations. Examen de l'opinion de ceux qui ont cru que ces deux classes de ligamens étoient très-sensibles, & la douleur qui suit leur blessure fort violente. *Suppl.* III. 744. *a.* Ligamens qui embrassent comme des brasselets des tendons dans leur passage autour des articulations des os. Ligamens membraneux. Ligamens pleinement & simplement tendineux. *Ibid. b.*

Ligament. La partie qui traite des ligamens s'appelle syndesmologie. Ouvrage sur ce sujet. XV. 750. *a.* Des ligamens. VIII. 261. *b.* Ligament ciliaire. III. 451. *a.* Ligamens annulaires. *Supp.* I. 446. *b.* De l'insensibilité des ligamens. *Suppl.* IV. 777. *b.*

LIGAMENT *coronaire du foie*, (*Anatom.*) adhérence par laquelle le grand lobe du foie est attaché au diaphragme. C'est improprement qu'elle est nommée *ligament coronaire.* IX. 515. *b.*

LIGAMENS *latéraux du foie*, (*Anatom.*) IX. 515. *b.*

LIGAS, (*Botan. exot.*) une des trois especes d'arbres d'anacarde, & la plus petite. Description du ligas. Lieux où il croit. IX. 515. *b.* — *Voyez* ANACARDE.

LIGATURE, (*Théolog.*) suspension totale des facultés supérieures ou des puissances intellectuelles de l'ame, selon les théologiens mystiques. IX. 516. *a.*

LIGATURE, (*Divin.*) état d'impuissance vénérienne, causée par quelque maléfice. L'existence de cet état prouvée par divers moyens. Exemples qu'on prétend en donner, tirés de l'Ecriture-sainte. Observations de Delrio sur ce maléfice.

Sorte de ligature en usage parmi le peuple de Macassar. Maniere de la faire. Moyens de rendre le maléfice impuissant. IX. 516. *a*. Secret d'employer la ligature, tel qu'il est rapporté par Kempfer. Autre sorte de ligature enseignée à Marshal par un brachmane. Ce que pensoit Montaigne de ces nouemens d'aiguillettes & des moyens d'y remédier. Paroles de cet auteur. *Ibid. b.* Comment il parvint à dénouer l'aiguillette d'un de ses amis. *Ibid.* 517. *a*. Réflexions de l'auteur sur la cause d'une impuissance donnée à un homme, à l'égard de toutes personnes, à l'exclusion d'une seule. *Ibid. b.*

LIGATURE, (*Chir.*) Maniere d'appliquer la ligature pour les saignées. Réflexions sur les inconvéniens attachés à cette méthode ordinaire. Maniere de la corriger. Ligature employée pour saigner la veine jugulaire. IX. 517. *b*. Machine approuvée par l'académie royale de chirurgie pour la saignée de la jugulaire. Ligature d'une artere. Ligature du cordon ombilical. De la ligature des vaisseaux après l'amputation. Accidens graves qui pouvoient en résulter. Comment Ambroise Paré prévenoit ces accidens. *Ibid.* 518. *a*. Conseils de M. Monro, professeur à Edimbourg, sur la maniere de faire cette ligature. Moyen imaginé par M. Gerard, chirurgien de Paris, pour faire la ligature des arteres intercostales, lorsqu'elles seront ouvertes dans quelque endroit favorable. Usage de l'aiguille de M. Goulard pour cette opération. Observations sur cette aiguille. Instrument inventé par M. Lotteri, professeur à Turin, pour arrêter le sang de l'artere intercostale. Moyen fort simple, imaginé par M. Quesnai pour un cas semblable. *Ibid. b.* Autre machine en forme de tourniquet, dont M. Belloq a donné la description. *Ibid.* 519. *a*.

Ligature. Aiguille pour la ligature des vaisseaux. I. 205. *a*, *b*. Ligature pour les hémorrhagies. VIII. 121. *a*, *b*. 122. *a*. Des effets de la saignée sans ligature & avec ligature. XIV. 506. *b*. — 509. *b*. Ligatures dont les anciens se servoient pour suspendre la circulation du sang dans un membre. Diverses corrections qu'on y a faites. XVI. 485. *a*, *b*. De la ligature des verrues. XVII. 158. *b*. Effets des ligatures des nerfs. *Suppl.* IV. 27. *b*. 28. *b*.

LIGATURE, (*Thérapeutiq.*) Divers cas dans lesquels les ligatures sont employées pour exciter de la douleur, & remédier par-là à diverses maladies. IX. 519. *b*.

Ligatures employées en médecine. XVII. 200. *a*.

LIGATURES, (*Jardin.*) effets des ligatures faites aux branches des arbres. *Suppl.* II. 47. *a*.

LIGATURE, (*Musiq.*) dans nos anciennes musiques étoit l'union de plusieurs notes, passées diatoniquement sur une même syllabe. Variations dans la valeur des notes qui composoient la ligature. IX. 519. *a*.

LIGATURE, (*Comm.*) étoffes de ce nom qui se fabriquent en Normandie & en Flandres. IX. 519. *a*.

LIGATURE, (*Comm.*) nœud qui lie les masses de soie, &c. IX. 519. *a*.

LIGATURE, (*Imprim.*) IX. 519. *a*.

LIGE, (*Jurispr.*) fief-lige. VI. 709. *a*, *b* fief demi-lige. 702. *a*. Fief à simple hommage-lige. 715. *b*. Fief tenu à plein lige. 716. *a*. Foi-lige. VII. 26. *b*. Garde-lige. 492. *b*. Hommage-lige. VIII. 253. *b*. 254. *b*. Homme-lige. 280. *b*. Homme de foi-lige. *Ibid.* Seigneur-lige. XIV. 895. *a*.

LIGER, (*Louis*) ses ouvrages d'agriculture. *Suppl.* I. 220. *b*.

LIGHTFOOT, (*Jean*) théologien. XV. 488. *b*. Usage qu'il a fait du thalmud pour éclaircir divers passages du nouveau Testament. 869. *a*.

LIGNAC, (*Joseph-Albert la Lande de*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *b*.

LIGNAGER, *retrait-*, (*Jurispr.*) XIV. 210. *b*, &c. 212. *b*.

LIGNE, (*Géom.*) deux especes de lignes, les droites & les courbes. Les lignes courbes se divisent en géométriques & méchaniques. Définition de ces lignes par Descartes. IX. 519. *b*. Lignes algébriques & lignes droites, considérées par rapport à leurs positions respectives. *Ibid.* 520. *a*.

Ligne. De la géométrie des lignes. VII. 633. *b*, &c. Puissances des lignes. XIII. 556. *b*. Les lignes géométriques distinguées en genres ou ordres. VII. 594. *b*. Ligne du second ordre. III. 878. *a*. Ligne divisée en moyenne & extrême raison. VI. 338. *a*. Lignes paralleles. XI. 905. *b*. Ligne infinie. XIII. 654. *a*. Lignes robervalliennes. XIV. 310. *a*, *b*. — *Problêmes sur les lignes.* Diviser une ligne donnée en un nombre quelconque de parties égales, par le compas de proportion. Retrancher d'une ligne ainsi divisée tel nombre de parties qu'on voudra. Diviser une ligne en une raison donnée quelconque, par le même instrument. III. 752. *b*. Trouver une ligne droite égale à la circonférence d'un cercle, par le même instrument. 753. *a*. Diviser par le compas de réduction une ligne dans un nombre de parties égales, moindre que cent. Une ligne étant donnée, divisée en cent parties, prendre par le compas de réduction un nombre quelconque de ces parties. III. 756. *b*. Recherches sur la ligne la plus courte entre deux points donnés sur une surface courbe. IV. 388. *b*. Instrument propre à diviser une ligne en autant de parties qu'on voudra. XVII. 615. *a*.

LIGNE, (*Géogr. & Navig.*) la ligne équinoxiale. Baptême de la ligne lorsqu'on la passe pour la premiere fois. IX. 520. *a*.

Ligne. Voyez EQUATEUR. Différence entre l'équateur & la ligne équinoxiale. V. 88. *a*. Baptême de la ligne II. 65. *b*. Putréfaction qu'éprouve l'eau sous la ligne. V. 192. *a*. — *Voyez* ZONE-TORRIDE.

LIGNE *des Absides*, (*Astron.*) ligne qui joint les absides. Ligne de foi. Ligne horizontale. Ligne des nœuds. IX. 520. *a*.

LIGNE *géométrale*, (*Perspectiv.*) IX. 520. *a*. Ligne de terre ou fondamentale. Ligne de front. Ligne verticale. Ligne visuelle. Ligne de station. Ligne objective. *Ibid. b.*

LIGNE, (*Gnomonique.*) lignes horizontales. Lignes horaires. Ligne soustilaire. Ligne équinoxiale. IX. 520. *b*.

Ligne de contingence. IV. 114. *b*. Lignes horaires. VIII 296. *b*. Ligne soustilaire. XV. 422. *a*.

LIGNE *d'incidence*, (*Optique.*) VIII. 647. *a*.

LIGNE, (*Méchaniq.*) ligne de direction. Ligne de gravitation. IX. 520. *b*.

Lignes tracées sur le compas de proportion. *Voyez* COMPAS.

LIGNE *ou échelle de Gunter*, lignes des nombres, (*Arithm.*) observations sur l'usage de cette ligne. IX. 520. *b*.

Ligne de la plus vite descente. Voyez BRACHYSTOCHRONE & CYCLOÏDE. IX. 521. *a*.

LIGNE *de la section*, (*Perspectiv.*) IX. 521. *a*.

LIGNE *de la plus grande ou de la plus petite longitude*, (*Astron. ancien.*) *ligne de la moyenne longitude.* IX. 521. *a*.

LIGNE, (*Astron.*) ligne de l'anomalie d'une planete. Ligne du vrai lieu ou du lieu apparent d'une planete. IX. 521. *a*.

LIGNE, (*Astron. anc.*) ligne de l'apogée d'une planete. Ligne du moyen mouvement du soleil. Ligne du moyen mouvement du soleil dans l'excentrique. Ligne du mouvement vrai du soleil. IX. 521. *a*.

LIGNE, (*Astron.*) ligne synodique, dans certaines théories de la lune. Ligne des moyennes syzygies. IX. 521. *b*.

LIGNE *de foi*, (*Astron.*) définition. *Suppl.* III. 746. *a*.

LIGNE *hélisphérique*, (*Marine.*) IX. 521. *b*.

LIGNE, (*Hydrauliq.*) ligne d'eau. *Voyez* ECOULEMENT.

LIGNE, (*Hydraul.*) la ligne courante divisée en douze points. On distingue la ligne en droite, circulaire & courbe. Ligne quarrée & ligne cube. Ligne de niveau, de pente, de mire. IX. 521. *b*.

LIGNES *paralleles* ou *places d'armes*, (*Art milit.*) quelle est la premiere fois que ces lignes ont été pratiquées. Quel est le siege où elles ont été employées avec le plus de précision. IX. 521. *b*. On construit ordinairement trois lignes paralleles ou places d'armes dans les sieges. Description de la premiere. Ses usages. Description & propriétés de la seconde. Comment on établit la troisieme. *Ibid.* 522. *a*. Amas d'outils, de sacs à terre, de piquets, &c. qu'on doit faire sur le revers de cette derniere ligne. En quel cas on doit approcher la troisieme ligne à la portée de la grenade, ou en faire une quatrieme. Suite des opérations, lorsque toutes les lignes sont achevées. Propriétés de la troisieme ligne. *Ibid. b.* Tranchée contre la demi-lune qu'on doit ouvrir de la seconde ligne. Propriétés des trois lignes paralleles. *Ibid.* 523. *a*.

LIGNE *magistrale*, (*Art milit.*) IX. 523. *a*.

LIGNES *de communication*, (*Art milit.*) IX. 523. *a*.

Ligne de troupe. Lignes pleines. Lignes tant pleines que vuides. Mettre des troupes en ligne. IX. 523. *a*.

Lignes. Intervalle des lignes de troupes en bataille & dans le combat. VIII. 838. *a*. De l'ordre de bataille en ligne pleine. XI. 605. *b*.

Ligne de moindre résistance. IX. 523. *a*.

LIGNE *de défense.* (*Fortific.*) Deux sortes; la rasante & la fichante. La ligne de défense exprime la distance qu'il doit y avoir entre le flanc & la partie la plus éloignée du bastion qu'il doit défendre. Comment on regle la longueur de la ligne de défense. Parties du bastion les plus nécessaires à défendre. Diversité de sentiment qu'il y a eu autrefois entre les ingénieurs sur la longueur de la ligne de défense. IX. 523. *b*. En quel cas elle peut excéder la longueur ordinaire sans inconvénient. Ce qu'on doit faire lorsqu'elle excede la portée du fusil. *Ibid.* 524. 9.

LIGNES, (*Art milit.*) Lignes de circonvallation & de contrevallation. Comment elles sont construites. Elles sont de la plus haute antiquité. En quel tems & dans quelle vue s'est introduit l'usage de celles qui ont pour objet de couvrir un pays ou une province pour empêcher l'ennemi d'y pénétrer. Il n'est point aisé de faire des lignes qui remplissent tous les objets qu'on se propose. IX. 524. *a*. Quel est le seul cas où les lignes peuvent être d'une bonne défense. Ce n'est que par des postes particuliers fortifiés dans l'intérieur de la

ligne que l'on peut parvenir à la foutenir contre les attaques de l'ennemi. Ce qu'on doit faire lorfque l'ennemi vient attaquer des lignes qui font fort étendues. Sentiment de M. de Feuquieres fur l'ufage des lignes conftruites de fon tems. Comment d'habiles généraux ont fu s'en paffer. *Ibid. b.*

Lignes. Deux fortes de lignes, celles de circonvallation, & celles qui font faites pour couvrir un pays. Il n'eft queftion ici que de ces dernieres. Premieres lignes de cette efpece dont on ait eu connoiffance. L'objet de cet article eft d'examiner les avantages & les inconvéniens de cette forte de retranchemens : on les termine par un réfultat de cet examen, qui met les gens du métier en état de fuivre l'opinion la mieux fondée. *Suppl.* III. 744. *b.* & 745. *a*, *b.*

Lignes de circonvallation & de contrevallation : voyez ces mots, & vol. I des planches, Art militaire, planche XIII. — XV. Conftruction de redoutes dans les lignes. XIII. 879. *a.* Maniere de couvrir un pays par des lignes. *Suppl.* II. 153. *b.* Ce qu'on doit obferver en conftruifant des lignes. 154. *a.*

LIGNE *blanche*, (*Anatom.*) efpece de bande, qui partage l'abdomen par le milieu. Rameau de nerf qu'elle reçoit. Autre efpece de ligne de ce nom dans le pharynx. IX. 525. *a.*

LIGNE *de marcation*, (*Hift. mod.*) établie par les papes pour le partage des Indes entre les Efpagnols & les Portugais. Hiftoire de l'invention de cette ligne établie par le pape Alexandre VI. Funefte effet des découvertes & des tranfplantations dans les Indes. IX. 525. *a.* Voyez l'article ALEXANDRE VI.

LIGNE. (*Jurifpr.*) Ligne afcendante, collatérale, défaillante ou éteinte, defcendante, directe, égale, franche, inégale, maternelle, paternelle, tranfverfale. IX. 525. *b.*

Ligne. Gentilhomme de quatre lignes : gentilhomme de fang ou de ligne. VII. 604. *a.* Ligne directe afcendante, defcendante, collatérale. IV. 765. *b.* Coutume de côté & ligne. IV. 303. *b.* 415. *b.* Différence entre eftoc, & côté & ligne. V. 1005. *b.* Propre du côté & ligne. XIII. 489. *a.* Propre d'eftoc & ligne : propre de ligne : propre fans ligne. *Ibid. b.* Succeffion en droite ligne. XV. 598. *b.*

Ligne. (*Marine*) Mettre une armée navale en ligne. Vaiffeau de ligne. IX. 525. *b.* Ligne du fort. Ligne de l'eau. Ligne, petit cordage. Ligne d'amarrage. Lignes ou équilettes. *Ibid.* 526. *a.*

Lignes, efpece de cordage. IV. 230. *a.*

LIGNE *de compte.* (*Comm.*) Tirer hors de ligne. IX. 526. *a.*

LIGNES. (*Mufiq.*) Nombre des lignes. IX. 526. *a.*

LIGNE *àplomb*, (*Archit.*) IX. 526. *a.*

LIGNE, *être en*, (*Efcrime*) IX. 526. *a.*

LIGNE, (*Imprim.*) IX. 526. *a.*

LIGNE *de la aune*, (*Manège*) IX. 526. *a.*

LIGNE *du banquet*, (*Maréch.*) IX. 526. *a.*

LIGNE. (*Pêche*) obfervations fur la matiere du cordon de la ligne, fur fon tiffu & fa couleur. Maniere de teindre des cordons de ligne en verd d'eau bleuâtre. IX. 526. *b.*

LIGNE. (*Pêche de mer*) Defcription de cette forte de ligne. De la pêche à la ligne à pié fur les roches. Des lignes au doigt, ou qu'on tient à la main. Maniere dont les pêcheurs de Plough ou Molin, dans le reffort de l'amirauté de Vannes, pêchent à la ligne. IX. 526. *b.* De la pêche du maquereau à la ligne, à la perche, à la mer & au large des côtes. *Ibid.* 527. *a.*

Ligne, *voyez* CORDE. IV. 212. *b.* Pêche à la ligne, XVI. 753. *b.* vol. VIII des planches : Pêche, pl. 28. 29.

LIGNEUX. (*Botan.*) Couches ligneufes de l'arbre. XVI. 955. *a.* Vaiffeaux qu'elles contiennent. 957. *a.* Leurs ufages. 958. *b.* Fibres ligneufes. VI. 661. *b.*

LIGNITZ, (*Géogr.*) ville de Bohême dans la Siléfie. Recherches fur l'origine de cette ville. IX. 527. *a.* Obfervations fur la vie & la doctrine d'un certain fanatique nommé Gafpard de Schwencfeld, né à Lignitz. *Ibid. b.*

LIGNITZ, *terre de.* (*Hift. nat.*) Defcription de cette terre. IX. 527. *b.*

LIGNON, (*Géogr.*) riviere de France dans le haut Forez, connue par les fictions de M. d'Urfé, & quelques vers de M. de Fontenelle. IX. 527. *b.*

LIGONIER, (*Jean*) général, vicomte d'Ennerkillen, pair d'Irlande. Abrégé de fa vie. *Suppl.* III. 760. *b.*

LIGUE, *la*, (*Hift. de France*) confédérations qui fe formerent dans les troubles du royaume de France contre Henri III & contre Henri IV, depuis 1576, jufqu'en 1593. Hiftoire de cette confédération. IX. 527. *b.* & *fuiv.*

Ligue. Superftitions pratiquées par des prêtres & d'autres furieux du tems de la ligue. III. 210. *b.* Confeil des quarante dans ce même tems. IV. 16. *a.* Parlemens établis par Henri III pendant ces troubles. XII. 41. *a.* Parlement de la ligue. 58. *a.* Conduite du parlement de Touloufe dans ces mêmes circonftances. 67. *b.* Faction des politiques formée pendant la ligue. XII. 921. *b.* Faction des feize. XIV. 903. *a*, *b.* Confeil des dix que cette faction avoit établi. IV. 5. *a*, *b.* 22. *a.* 23. *a.* Défordres qu'elle commit : fa punition par le duc de Mayenne. XIII. 680. *a.* *Voyez* les articles de Henri III & de Henri IV.

LIGUE, (*Géogr.*) nom commun aux trois parties qui compofent le pays des Grifons. Obfervations fur le pays & les habitans de la ligue grife. IX. 529. *b.* Ligue de la caddée. Ligue des dix jurifdictions. *Ibid.* 530. *a.*

Ligue des Grifons, *voyez* GRISONS. Ligue de caddée. II. 511. *a.* Pays de la ligue des dix jurifdictions appellé *Prettigæu.* XIII. 343. *b.* Vallée de Rheinwald dans le pays des Grifons. XIV. 248. *b.*

LIGUGEY, (*Géogr.*) premier monaftere des Gaules dont l'hiftoire ait parlé. Deux monafteres que bâtit faint Martin, favoir celui de Ligugey & celui de Marmoutier. Etat de l'un & de l'autre. Etymologie du mot *Marmoutier.* IX. 530. *a.*

LIGURIE, (*Géogr.*) ancienne province de la Gaule cifpadane. Origine des habitans. Pays qu'elle comprenoit. Les Liguriens étoient divifés en Liguriens chevelus & Liguriens montagnards. Mœurs & caractere de ces peuples. IX. 530. *a.*

Ligurie : obfervations fur un paffage de Tacite où une partie de la Ligurie eft appellée *Templum.* XVI. 90. *a.*

LIGURIENS, (*Géogr. anc.*) étymologie de ce nom. IX. 530. *a.* Obfervation fur les Bardes. *Ibid. b.* *Voyez* OMBRI & SICANIENS.

LILAC ou *lilas.* (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Defcription de cet arbre. Maniere de le multiplier & de le tranfplanter. Terrein qui convient aux lilacs. Soin qu'ils exigent. IX. 530. *b.* On ne les cultive que pour l'agrément. Deux efpeces de lilacs; les grands lilacs & les lilacs de Perfe. Variétés de ces efpeces. Defcription des lilacs de Perfe. Maniere de les multiplier. Terrein qui leur convient. Ufage auquel on peut les employer dans les jardins. *Ibid.* 531. *a.*

Lilac. Defcription de cet arbriffeau. Lieux d'où il eft originaire. Ornement qu'il procure. Quelles font les terres où il donne le plus de fleurs. Différentes couleurs de lilas. Maniere de les multiplier. IX. 531. *b.* Lilas à feuilles de troene ou lilas de Perfe. Leur ufage dans les jardins. Maniere de les multiplier & de les élever. *Ibid.* 532. *a.*

Lilas. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de fes efpeces ou variétés. Lieux où elles croiffent. Leur defcription, culture, qualités & ufages. *Suppl.* III. 746. *b.*

Lilas des Indes nommé *azedarach*, voyez ce mot.

LI-LAO-KIUN, philofophe chinois. III. 343. *a.*

LILYBÉE, (*Géogr.*) ville de Sicile. Elle étoit fort grande du tems des Romains. Nom qu'ils lui donnerent, & celui qu'elle porte aujourd'hui. Obfervations fur le fiege que les Romains firent de cette ville. IX. 532. *a.*

LILITH, (*Hift. anc.*) fpectre de nuit, felon les Juifs, qui enleve les enfans & les tue. Comment ils garantiffent de tout fortilege un enfant nouveau-né. Hiftoire de cette lilith, qui, felon les fables des Juifs, avoit été la premiere femme d'Adam. IX. 532. *a.*

LILIUM. (*Chym. & Mat. médic.*) De l'auteur de ce remede. Maniere de le préparer felon la pharmacopée de Paris. Dans quelle vue il eft employé en médecine. C'eft par inexactitude que le *lilium* eft qualifié de préparation d'antimoine dans l'article ANTIMOINE. Autre préparation chymique fous le nom de *lilium minéral* ou *fel métallique.* Elle n'eft d'aucun ufage en médecine. IX. 532. *b.*

LILLE, (*Geogr.*) ville capitale de la Flandre françoife. Commencemens de cette ville. Elle a été appellée *Infula.* Révolutions qu'elle a effuyées. Auteurs à confulter fur cette ville. Sa pofition. Obfervations hiftoriques fur Antoinette Bourignon, célebre vifionnaire née à Lille ; fur Dominique Bandius, poëte latin & fur fes ouvrages ; fur Mathias de Lobei, botanifte, & fur quelques artiftes de mérite auxquels cette ville a auffi donné naiffance. IX. 533. *a.*

Lille. Hommes diftingués que cette ville a produits, dont les noms doivent être ajoutés à ceux dont il eft parlé dans cet article de l'Encylopédie. Hiftoire de Lille par M. de Molinos. *Suppl.* III. 748. *a.*

Lille. Proceffions publiques dans cette ville. III. 184. *a.* Defcription de la fête de l'épinette qu'on y célébroit. V. 803. *a*, *b.*

LILLEBONNE, (*Géogr.*) ville de Normandie : fon nom ancien : diverfes remarques fur ce lieu. *Suppl.* III. 675. *b.*

LIMA, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. Commencemens de cette ville. Vice-roi que la cour d'Efpagne y établit. Caufe du mauvais gouvernement de la colonie. Diverfes obfervations fur Lima. Auteurs à confulter. Obfervations fur la beauté du climat & les productions du pays. Divers tremblemens de terre qui ont porté préjudice à cette ville. IX. 533. *b.* Defcription des ravages caufés par celui qui arriva le 28 octobre 1746. Situation & pofition de Lima. *Ibid.* 534. *a.*

Lima, couverture de ses maisons. *Suppl.* II. 644. *b.* Son commerce avec Baldivia. III. 338. *a.*

LIMA, *l'audience de*, (*Géogr.*) grande province du Pérou. Ses bornes. Ses principales montagnes. Riviere qui l'arrose. IX. 534. *a.*

LIMA, *la vallée de*, (*Géogr.*) autrefois vallée *de Rimac.* Origine du mot *Lima.* Son étendue & son produit. IX. 534. *a.*

LIMA, *la riviere de*, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale au Pérou. Son cours. IX. 534. *a.*

LIMACE, (*Zoolog.*) insecte dont on distingue plusieurs especes. Description de la limace rouge. Les limaces sont hermaphrodites. Leur accouplement. Leurs œufs. Comment elles se nourrissent. IX. 534. *b.*

Limaces : elles sont sujettes aux poux. XVII. 811. *a.* Moyen de les détruire. *Suppl.* I. 578. *b.* *Voyez* LIMAS.

LIMACE, *pierre de*, (*Hist. nat.*) Comment elle se produit dans la tête des limaces. Ses vertus prétendues. IX. 534. *b.*

LIMAÇON, (*Zoolog.*) animal testacée. Description de l'escargot. IX. 534. *b.* Les limaçons sont hermaphrodites. Observations sur leur accouplement. Ponte de leurs œufs. Comment ils se préservent du froid de l'hiver. Nourriture des limaçons. *Ibid.* 535. *a.*

Limaçons terrestres. *Suppl.* II. 76. *a.* Limaçons des vignes ou des jardins. XIII. 1. *a.* Traînement des limaçons. XVI. 530. *a.* Outil à écraser les limaçons, *voyez* CULTURE DE LA VIGNE, vol. I des planches. Limaçons d'eau-douce, IV. 186. *b.* renfermés dans la classe des univalves. XVII. 404. *a.*

LIMAÇON. (*Diete & Mat. médic.*) Qualité diététique de la chair des limaçons. Vertu médicinale qu'on leur a attribuée. IX. 536. *a.* Espece de cosmétique fait d'une eau de limaçon. Vraies propriétés de la liqueur qui découle des limaçons pilés & saupoudrés d'un peu de sel & de sucre. Coquilles de limaçons, alkalis terreux. *Ibid. b.*

LIMAÇON, *insecte du*, (*Insectolog.*) petit animal à qui le corps des limaçons terrestres sert de domicile. Ces insectes habitent, tantôt la surface extérieure d'une des parties du corps du limaçon, tantôt ils vont se cacher dans ses intestins. Exposition de ces phénomenes d'après M. de Réaumur, & description de ces insectes. IX. 535. *b.*

LIMAÇON *de mer*; (*Conchyliog.*) espece de limaçon du genre des aquatiques. Description de la coquille. IX. 536. *a.* Celle du corps du limaçon. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

Limaçons de mer. IV. 189. *b.* Distinction des nérites & des limaçons. XI. 103. *a.* Limaçons nommés *burgaut*, II. 466. *b.* *sablon*, XIV. 467. *a.* *sabot.* 467. *b.* 468. *a.* Limaçons renfermés dans la classe des univalves. XVII. 404. *a.*

LIMAÇON, (*Anatom.*) la troisieme partie de la cavité intérieure de l'oreille. Sa description. IX. 538. *a.*

Limaçon de l'oreille, décrit. XI. 613. *a.* 617. *b.* *Suppl.* IV. 179. *b.* Son usage. 210. *b.* Il est considéré comme la partie essentielle de l'organe de l'ouie. XI. 703. *b.* 704. *a.* Autres observations qui le font regarder comme n'étant pas essentiel à ce sens. *Suppl.* II. 185. *a.* Structure qui le rend propre à la perception de différentes especes de tons. *Ibid.*

LIMAÇON, (*Horlog.*) piece de la quadrature d'une répétition. Limaçon des heures. Limaçon des quarts. IX. 536. *b.*

LIMAGNE, (*Géogr.*) contrée de France dans la basse-Auvergne. Son étendue. Ses lieux principaux. Sa description par Sidonius Apollinaris. IX. 535. *a.*

Limagne. Sa fertilité. Ses productions. Beauté de ce pays. Hommes célebres qui y sont nés. Ouvrage à consulter. *Suppl.* III. 748. *a.*

LIMAILLE. (*Chymie*) Opération qui réduit un corps en limaille. Quels sont ceux sur lesquels cette opération se fait. Sciure de bois. IX. 537. *a.*

Limaille, considérée comme fondant. VI. 922. *a.* Sa préparation. X. 152. *a.* Son usage dans les feux d'artifice. VI. 643. *a.*

LIMAS représentés vol. VI des planches, Regne animal, pl. 64. *Voyez* LIMACE.

LIMBE. (*Astron.*) Diverses acceptions de ce mot. Les Astronomes observent la hauteur du limbe supérieur & du limbe inférieur du soleil pour avoir celle du centre. Cause des ondulations observées dans le limbe du soleil. IX. 537. *a.*

LIMBOURG. (*Géogr.*) *Comté de Limbourg*, dans la Westphalie. Bourg & château du même nom. Origine des comtes de Limbourg. *Suppl.* III. 50. *b.*

LIMBOURG. (*Géogr.*) *Seigneurie de Limbourg*, dans la Souabe. Son étendue. Possesseurs de cet état. Leur rang & contributions à l'empire. *Suppl.* III. 748. *b.*

LIMBOURG, (*Jean-Philippe de*) son hypothese des affinités. *Suppl.* I. 183. *b.*

LIMDEN, en Suede, horloge de cette ville. VIII. 300. *b.*

LIME. (*Art méchan.*) Différentes sortes de limes. IX. 537. *b.*

LIMES, (*Arquebus.*) Quelles sont celles dont les arquebusiers se servent. IX. 537. *b.*

LIME. (*Bijoutier*) Divers lieux où l'on fait des limes. Celles qu'on estime les meilleures. Différence entre celles des horlogers & celles des bijoutiers. Quelles sont les meilleures après celles d'Angleterre. Différentes sortes de limes. Lime tranchante. Limes d'aiguille ou à aiguille. Lime à arrondir ou demi-ronde, en terme de bijoutier. Lime coutelle, en terme de bijoutier. IX. 537. *b.* Lime coutelle arrondie, en terme de bijoutier. Limes douces. Lime feuille de sauge. Limes rudes. *Ibid.* 538. *a.*

LIMES *en carrelet*, (*Charron*). IX. 538. *a.*

Lime, terme de chaînetier. IX. 538. *a.*

Lime appellée carreau. II. 701. *b.*

Lime en terme de cloutier faiseur d'aiguilles courbes. IX. 538. *a.*

LIME, ou *Couperet*, (*Emailleur*) IX. 538. *a.*

LIME, (*Ferblantier*) IX. 538. *a.*

LIME, (*Fourbiss.*) IX. 538. *a.* XVII. 789. *a.*

LIME, (*Gainier*) IX. 538. *a.*

LIME, (*Horlog.*) Elles se divisent en trois classes; les rudes, les bâtardes, & les douces. Limes à couteaux, à feuille de sauge, à charniere, à timbre, ou creusure, à arrondir, à efflanquer, à pivot, à égalir, à lardon, à dossier, à rouler les pivots de roue de rencontre, à roue de rencontre, *&c.* IX. 538. *b.*

LIME *de cuivre à main*, (*Marquetterie*) IX. 539. *a.*

LIME *à découvrir*, (*Metteur en œuvre*) IX. 539. *a.*

LIMES, (*Orfev. en grosserie*) IX. 539. *a.*

LIME *plate à coulisse*, (*Orfev. en tabatiere.*) IX. 539. *a.*

LIME *ronde à coulisse*, (*Orfev. en tabatiere*) IX. 539. *a.*

LIME *à palette*, (*Tailland.*) IX. 539. *a.*

Limes des serruriers. XVII. 829. *a.*

Lime sourde. XV. 413. *b.*

LIME, ou *Rape*, (*Pharmac.*) IX. 539. *a.*

LIME, (*Chir.*) dont se servent les dentistes. IX. 539. *a.* Leurs différentes especes. Détails sur la maniere de s'en servir. *Ibid. b.*

LIMES, (*Machine à tailler les*) Description de cette machine, & son usage. IX. 539. *b.* *Voyez* planches de taillandier, vol. IX. Les limes prennent des noms ou de leur usage, ou de leur ressemblance avec quelques productions connues, soit naturelles, soit artificielles. Limes à queues de rat; limes carrelettes; limes à dresser; limes à feuille de sauge. *Ibid.* 540. *a.* Limes rudes; limes bâtardes; limes douces. Les limes se divisent encore en limes simplement dites, & limes à main. Idée d'une nouvelle machine à construire. Préparation des pieces d'acier dont on fait les limes, avant d'être portées sous le ciseau. De la maniere de tailler les rapes. Description d'une petite machine à tailler les limes des horlogers. *Ibid.* 541. *a.*

Limes, *tailleur de.* XV. 859. *a.*

LIMER, (*Beaux-Arts*) Pourquoi un ouvrage doit être limé. *Suppl.* II. 746. *a.*

LIMERICK, (*Géogr.*) ville d'Irlande : diverses observations sur cette ville. IX. 541. *b.*

LIMES, (*Topograp.*) ce mot latin répond au mot *limite.* Limites dont les Romains séparoient les champs qu'ils donnoient à cultiver aux colonies. Traité de Hygin, *de limitibus constituendis.* Le mot *limes* désigne encore la frontiere, lorsqu'il est question d'un état tout entier. Divers changemens arrivés aux frontieres de l'empire. Des provinces qu'Auguste s'étoit arrogées despotiquement. IX. 541. *b.*

LIMES, *la cité de*, (*Géogr.*) plaine de Normandie, en latin *castrum Cæsaris.* IX. 542. *a.*

LIMIERS : leur usage à la chasse. XVI. *a.* Valets de limiers. 949. *b.* 950. *a.*

LIMINGTON, (*Géogr.*) ville de la province de Southampton en Angleterre. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 748. *b.*

LIMITATIF, (*Jurispr.*) Différence entre ce qu'on appelle démonstratif & limitatif en jurisprudence. IV. 822. *a.*

LIMITE, (*Mathém.*) En quel cas une grandeur est la limite d'une autre grandeur. La circonférence d'un cercle est la limite de l'augmentation du polygone inscrit, & de la diminution du polygone circonscrit. Deux propositions sur les limites des grandeurs. IX. 542. *a. b.* A proprement parler, la limite ne coïncide jamais avec la quantité dont elle est la limite; mais celle-ci s'en approche toujours de plus en plus, & peut en différer aussi peu qu'on voudra. Dans une progression géométrique décroissante, dont le premier terme est a, & le second b, cette valeur $\frac{a-b}{a\ a}$ n'est point la somme de la progression, mais la limite de cette somme. *Ibid. b.*

LIMITE *des planetes*, (*Astron.*) IX. 542. *b.*

LIMITES, (*Astron.*) points où la latitude d'une planete est

la plus grande. Causes qui font varier la latitude de la lune dans ses limites. *Suppl.* III. 748. *a.*

LIMITES, (*Algéb.*) Deux quantités entre lesquelles se trouvent les racines réelles d'une équation. Limites d'un problème. Les problèmes indéterminés ont souvent des limites. IX. 542. *b.*

LIMITES, (*Jurispr.*) Espace que Solon avoit établi entre les limites. Cette disposition d'abord adoptée chez les Romains, fut ensuite négligée. Comment alors on marqua les limites. IX. 542. *b.* Freres Arvales qui connoissoient des limites. Arpenteurs chez les Romains. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 543. *a.*

Limites : différence entre limites, bornes, & termes. II. 336. *a.* Limites d'un héritage. III. 851. *a*, *b.* Procès-verbaux pour reconnoître & constater les limites d'une justice. 315. *a.* Des méthodes prises pour garantir la limitation des terres. *Suppl.* III. 184. *a*, *b.*

LIMMA, (*Musiq.*) Le limma est moindre d'un comma que le semi-ton majeur. Division du ton majeur selon les Grecs. La génération du limma, en commençant par *ut*, se trouve à la cinquieme quinte *si*. Division pythagorique du limma. IX. 543. *a.*

LIMNADES, *Naïades.* XI. 7. *a.*

LIMNÆ, (*Géogr. anc.*) deux villes de ce nom, l'une en Thrace, l'autre dans le Péloponnese. Temple de Diane Lemnéenne : crime que les Messeniens y commirent. *Limnæ* quartier d'une tribu de l'Attique. IX. 543. *a.* Temple de Bacchus dans ce lieu. Ce qui s'y pratiquoit. *Ibid.* *b.*

LIMOGES, (*Géogr.*) ville capitale du Limousin. Ses révolutions. Son nom latin. Sa situation. Elle est la patrie de M. le chancelier d'Aguesseau (*Henri-François*), & d'Honoré de Sainte Marie, carme déchaussé : ses ouvrages. IX. 543. *b.*

LIMOGES, (*Jean de*) augustin. *Suppl.* III. 748. *b.*

LIMON, (*Hist. nat.*) C'est un mêlange de terres de différentes especes, & ce mêlange doit nécessairement varier. Changemens qui arrivent au limon des rivieres, selon les terres qu'elles charrient, à celui des marais, des lacs, & de la mer même. IX. 543. *b.* D'où vient la partie visqueuse & la couleur noire du limon. Origine de la partie ferrugineuse. Le limon que déposent les rivieres mérite toute l'attention des naturalistes. Observations faites par M. Schober sur le limon que dépose la Sala. *Ibid.* 544. *a.* Ce que devient le limon qu'entrainent les grandes rivieres. Différentes couches qu'il forme dans les plaines qui ont été inondées. Souvent il engraisse les terres sur lesquelles il se répand. D'autres fois il nuit à leur fertilité. *Ibid.* *b.*

Limon qui se trouve au fond de la mer, appellé terre adamique. I. 126. *b.* Fertilité que le limon procure à la terre. *Suppl.* IV. 420. *b.*

LIMON, (*Médec. Pharm. Cuisin. Arts*) Fruit du limonnier. Huile dont l'écorce des limons est remplie. Comment on fait l'eau de limon. Limonade à l'angloise. Tisanne laxative où l'on fait entrer le suc de limon. IX. 544. *b.* Gargarisme où il est employé pour les gencives dans le scorbut. Les limons sont plus rafraichissans que les oranges & les citrons ; ils abondent dans les deux Indes. Usages qu'en font les Tunquinois. Usage qu'en font nos teinturiers. Encre sympathique avec le suc de limon. Auteurs à consulter. *Ibid.* 545. *a.*

Limon : préparation du syrop de limon. III. 492. *a.*

LIMON, (*Charron*) Description des limons d'une charrette. Limons de traverse. IX. 545. *a.*

LIMON, (*Coupe des pierres*) IX. 545. *a.*

LIMON, (*Charpente*) Définition. Faux limon. IX. 545. *a.*

LIMONADE, (*Pharm. Mat. médic. Diete*) Maniere de faire de la bonne limonade & de l'aromatiser. IX. 445. *b.*

Limonade. Comment on la parfume. VIII. 335. *b.* Limonade faite d'eau, de sucre, & d'acide vitriolique. XVII. 366. *b.*

LIMONADIER, (*Comm.*) Détails sur la communauté des limonadiers de Paris. IX. 545. *b.*

LIMONIER, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Lieux où cet arbre croît naturellement. Sa description. IX. 545. *b.* Maniere de le multiplier, & de le cultiver. Especes de limoniers les plus remarquables. Ouvrage à consulter. *Ibid.*

Limonier des Indes nommé moul ila. X. 792. *a.* Autre espece dite pommier d'Adam. XIII. 7. *a.*

LIMONIER, cheval qui est seul entre les deux limons d'une voiture. Vol. II. des planch. Bourrelier, pl. 7.

LIMOUSIN, (*Géogr.*) province de France. Observation sur l'ancien peuple appellé *Lemovices.* Description du haut & du bas-Limousin. Productions & commerce du pays. Trois grands fiefs de cette province. Hommes distingués originaires de cette province : Martial d'Auvergne, d'Aurat, Merlin, Montmaur, & le pape Grégoire XI. Observations historiques sur chacun d'eux, & sur les ouvrages des quatre premiers. IX. 546. *b.*

LIMOUSIN, (*Géogr.*) Enumération de plusieurs hommes célebres nés dans cette province. *Suppl.* III. 748. *b.*

Limousin. Ouvrages qui se fabriquent dans cette province. I. 466. *a.* Danse qui s'y pratiquoit le jour de S. Martial. II. 497. *a.* Etats du Limousin tenus en 1355. VI. 23. *a.*

LIMOUSINAGE, *voyez* MAÇONNERIE. IX. 806. *b.*

LIMYRE, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans la Lycie, connue par la mort de Caius César, fils d'Agrippa, petit-fils d'Auguste. Observations sur ce prince. IX. 547. *a.*

LIN, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece la plus commune. IX. 547. *a.* Usages de cette plante qui en rendent la culture précieuse. *Ibid.* *b.*

LIN *sauvage purgatif*, (*Bot.*) Sa description. Terreins qui lui conviennent. Principes que cette plante contient. De l'usage de ce lin en médecine. IX. 547. *b.*

LIN *incombustible*, (*Hist. nat.*) *voyez* AMIANTE. Sa description. IX. 547. *b.* Lieux d'où les anciens le tiroient. Ceux où les modernes en ont trouvé. La maniere de filer ce lin étoit un secret pour les Romains & pour les Grecs. Charles-Quint avoit plusieurs serviettes de ce lin. Jean-Justin Ciampini a la gloire de nous avoir appris le premier l'art de le filer. *Voyez* sa méthode au mot AMIANTE. Description de la maniere dont M. Mahudel l'a perfectionnée. *Ibid.* 558. *a.* Ouvrages qu'on fait actuellement aux Pyrénées avec ce fil. Les toiles faites avec ce minéral ne pourroient être d'un long service. L'usage qu'on en faisoit au brûlement des morts, ne s'observoit qu'à l'égard des rois. Observations sur l'usage de former avec ce lin des mêches perpétuelles. *Ibid.* *b.* Espece de papier perpétuel qu'on en peut fabriquer. Prétendues vertus médicinales attribuées au lin incombustible. L'abeste est le seul lin incombustible dont on peut faire des toiles & du papier. *Ibid.* 549. *a.*

LIN, (*Hist. anc.*) Du fil des anciens : *voyez* BYSSUS. En quel tems commença à Rome l'usage des tuniques de lin. VIII. 14. *a.*

LIN, *culture du*, (*Econom. rustiq.*) Du choix de la graine. Des qualités qu'elle doit avoir. Son prix. Ce qu'il faut de graine pour semer une mesure déterminée de terre. IX. 549. *a.* De la nature de la terre propre au lin. Préparation de la terre. Tems de la semaille. Prix de la semaille. Façon qu'il faut faire au lin avant la récolte. Quel tems est le plus propre à sa culture. *Ibid.* *b.* Tems de la récolte. Maniere de recueillir. Du rouir. Maniere d'écanguer le lin. *Ibid.* 550. *a.* Prix du travail précédent. Des bottes & des graines qu'on retire année commune d'une portion déterminée de terrein. Du prix du lin & des différentes manieres de le vendre. Dépense du lin sur terre jusqu'à ce qu'il soit en état d'être vendu. *Ibid.* *b.* Détails sur la culture du lin. Trois sortes de lins, le froid, le chaud, & le moyen. Le lin chaud croît le premier. Le froid croît au contraire fort lentement d'abord. Le moyen participe de l'un & de l'autre. On ne fait pour avoir la graine de lin froid, que de l'acheter en tonnes de linuise de Riga : mêlange de la linuise avec d'autres sortes de lins, qui s'augmente à chaque récolte. On considere dans le lin la longueur, la finesse & la force. Moyens de se procurer par la culture ces différentes qualités. *Ibid.* 551. *a.* De la récolte du lin. Maniere de faire sécher la graine. Du battage de la tige. De l'opération de rouir. *Ibid.* *b.* Suite des opérations, le mailler, le briser, l'écorcher, le plier jusqu'à ce qu'on veuille le mettre en ouvrage. Du travail qu'exigent les liens non-ramés. Quand on voudra les filer, on se contentera de les seranner : voyez comment on seranne à l'article CHANVRE. Comment on prépare les lins fins au filer. Prix d'un arpent de terre d'un lin ramé fin, & de trois à quatre piés de hauteur. Méthode pour préparer le lin d'une maniere qui le rende semblable à du coton. *Ibid.* 852. *a.*

Lin. Maniere de sécher le chanvre & le lin après la récolte. III. 8. *a.*

LIN, (*Pharm. Mat. médic.*) Usage de la graine de lin soit extérieurement, soit à l'intérieur. L'infusion de graine de lin est excellente contre les poisons corrosifs. De l'huile tirée de la graine de lin par expression. IX. 552. *b.*

LINAIRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece de linaire la plus commune. Saveur de cette plante. Lieux où elle croît. Son usage extérieur. IX. 553. *a.*

Linaire, espece de ce genre appellée velvote femelle. XVI. 908. *b.*

LINAIRE, (*Mat. médic.*) plante presqu'absolument inusitée. Propriétés que Tournefort lui attribue. Celles de l'onguent de linaire. IX. 553. *a.* Maniere de le préparer. Anecdote à propos de cet onguent. *Ibid.* *b.*

LINANT, (*Michel*) poëte. *Suppl.* III. 810. *a.* *Suppl.* IV. 684. *a.*

LINCEUL, en latin *sindo* : usages de ce dernier mot dans l'écriture. XV. 207. *b.*

LINCERTE, (*Géogr anc.*) qualité enivrante des eaux de ce fleuve. XVII. 681. *a.*

LINCOLNSHIRE, (*Géogr.*) province maritime d'Angleterre. Son étendue. Ses rivieres. Comment on la divise. Ses villes principales. La province de Lincoln doit à jamais se glorifier d'avoir produit Newton. Observations sur cet homme célebre ; honneurs qu'on lui rendit après sa mort. IX. 553. *b.*

LINDAU, (*Géogr.*) ville de la Souabe, avec une célebre Abbaye de chanoinesses. Diverses observations sur cette abbaye

Abbaye. Gouvernement de la ville de Lindau. Sa ſituation avantageuſe. Marchandiſes qu'on y apporte. IX. 554. *a*.

LINDAU, (*Géogr.*) 1°. Riviere de la baſſe Hongrie. 2°. Château, ville & bailliage d'Allemagne, dans l'électorat de Brandebourg, poſſédés par la maiſon d'Anhalt-Zerbſt. *Suppl.* III. 749. *a*.

LINDES, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'iſle de Rhodes. Fondateur de cette ville. Elle ſe glorifioit de ſon temple de Minerve, & d'être la patrie de Cléobule, l'un des ſept ſages. IX. 554. *a*.

Lindes, place importante du tems que les chevaliers de S. Jean de Jéruſalem poſſédoient l'iſle de Rhodes. IX. 554. *b*.

LINEA, eſpece d'habit eccléſiaſtique. VIII. 16. *b*.

LINÉAIRE, (*Mathém.*) Définition du problême linéaire. Un problême linéaire n'a véritablement qu'une ſolution poſſible ou imaginaire, au lieu qu'il y a des problêmes qui n'ont réellement qu'une ſolution poſſible, quoiqu'ils en aient pluſieurs imaginaires. Equation linéaire. Quantités linéaires. IX. 554. *b*.

Linéaire, nombre incompoſé linéaire. XI. 204. *a*.

LINÉAIRES, *équations*, (*Calcul intég.*) ſolutions données par quelques auteurs de quelques équations linéaires de différentes formes. *Suppl.* III. 749. *a*. Réſultats des conſidérations de l'auteur ſur ces équations. *Ibid. b*. Des équations linéaires aux différences finies. *Ibid.* 750. *a*, *b*. D'une eſpece d'équations linéaires aux différences finies & partielles. *Ibid.* 731. *a*. D'une autre claſſe d'équations linéaires aux différences finies & partielles. *Ibid. b*. Des équations linéaires aux différences partielles. *Ibid.* 752. *a*.

LINGAM, (*Hiſt. des Indiens*,) divinité adorée dans les Indes, ſur-tout au royaume de Carnate. Image infame qu'elle offre. Culte que les Bramines lui rendent. Ouvrage à conſulter. IX. 555. *a*.

Lingam, voyez *Ruddiren*. L'image du Lingam eſt, ſelon les Brachmanes, le ſymbole de la divinité. XIV. 592. *a*.

LINGE, maniere de le blanchir, *Suppl.* I. 906. *b*. de le marquer. *Suppl.* III. 858. *a*.

LINGEN, *Comté de*, (*Géogr.*) pays proteſtant d'Allemagne dans le cercle de Weſtphalie. Ses bornes & ſon étendue. Poſſeſſeur de ce comté. Productions du pays. Sa population. Revenu que le roi de Pruſſe en retire. Son gouvernement. *Suppl.* III. 752. *b*.

LINGENDES, (*Jean de*) poëte françois. X. 818. *a*.

LINGERES, (*Comm.*) femmes qui font le commerce du linge & de la dentelle. Réglemens de leur communauté. IX. 555. *a*.

LINGERE, (*Arts méchan. Comm.*) Explication des différens points de couture. *Suppl.* III. 752. *b*. Le ſurjet. Le point de côté. L'arriere point. Le point devant. La couture rabattue. *Ibid.* 553. *a*. Le point noué, ou point de boutonniere. Le point de chaînette. Le point croiſé.

Des différens ouvrages de lingerie, leur coupe & leur façon. I. *Le trouſſeau* qui renferme tout le linge que le pere & la mere donnent à leur fille en la mariant. *Ibid. b*. La toilette de ville & celle de campagne, les trouſſes ou étuis à peignes, le deſſus de pelotte, les ſerviettes de toilette, les tabliers de toilette, les peignoirs. *Ibid.* 754. *a*. Frottoirs, coëffures. *Ibid. b*. Le tour de gorge, fichus, bonnets, la ſerviette, grande coëffe en mouſſeline, les taies d'oreiller, les tabliers de femme de chambre. *Ibid.* 755. *a*. Chemiſes, mouchoirs, pieces d'eſtomac, mantelet de mouſſeline, *Ibid. b*. Poches, corſets, manchettes.

II. *La layette*: linge à l'uſage de la mere pendant les couches, ou de l'enfant nouveau né, *voyez* LAYETTE. On y trouvera l'énumération de toutes les pieces dont on donne ici la coupe & la façon. Piece de ſein, gouſſets de batiſte, chemiſes de couche, alaiſes plates & pliſſées, bandes de ventre. *Ibid.* 756. *a*. Chauffoirs, linge de l'enfant, beguins, mouchoirs de col & fichus, couches, bandes de maillots. *Ibid. b*. Langes, ſerviettes, un biais, grande coëffe de mouſſeline, petits bras, chemiſe de braſſiere, la tavayole, le bavoir, garniture du berceau.

III. *Autres pieces de lingerie tant pour homme que pour femme, qui n'entrent point dans le trouſſeau ni dans la layette.* On donne ici la coupe & la façon des plus compliquées. Chauſſette d'enfant. *Ibid.* 757. *a*. Chemiſe du premier âge, chemiſe d'homme. *Ibid. b*. Garnitures de manchettes & du jabot. *Ibid.* 758. *a*. Les cols, coëffes de bonnet, chauſſons, peignoirs d'homme, tabliers de valet de chambre & de cuiſine. *Ibid. b*. manchette de botte pour garnir le genou; coëffures nommées baigneuſes, coëffures de deuil, petites coëffures à la reine, fichus pliſſés, manchettes à un & deux rangs, celles de deuil, chemiſes de bain, linge de lit, draps.

II. *Linge d'égliſe*: pieces pour l'autel; les nappes. *Ibid.* 759. *a*. Le lavabo, le corporal, la palle, le purificatoire, les nappes de communion. — Pieces pour l'eccléſiaſtique; l'aube, le ſurplis, le rochet, l'amict, le tour d'étole. *Ibid. b*. Le rabat ou petit collet, les manchettes de ſoutanne; ouvrage à conſulter. *Ibid.* 760. *a*.

LINGONS, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de France aujourd'hui le *Langreſi*. IX. 555. *a*. Premier auteur qui en a parlé. Ils étoient alliés des Romains. A quelle Gaule ils appartenoient. Quelle étoit l'opulence de ce pays. Divers pays qui étoient ſous la dépendance des Lingons. Etat préſent du Langreſi. Différence entre les Lingons de la Gaule Belgique & ceux de la Gaule Ciſpadane. *Ibid. b*.

Lingons, émigrations de ces peuples. VII. 528. *b*.

LINGOTIERE, (*Orfévr.*) Diverſes obſervations ſur cet inſtrument & ſur la maniere de s'en ſervir. IX. 555. *b*.

Lingotiere d'orfevre, appellée tuile. XVI. 739. *b*. Maniere de jetter le métal en fuſion dans la lingotiere. *Suppl.* III. 550. *b*.

LINGUAL, (*Anatom.*) artere linguale. *Suppl.* II. 245. *b*. Nerf lingual. *Suppl.* IV. 38. *a*.

LINGUAL, *bandage*, (*Chirurg.*) machine pour la réunion des plaies tranſverſales de la langue. IX. 555. *b*. Les ſutures ont prévalu dans preſque tous les cas ſur les autres moyens de réunion. Ambroiſe Paré rapporte trois obſervations de plaies à la langue, auxquelles il a fait la ſuture avec ſuccès. Invention de M. Pibrac plus avantageuſe que l'uſage de la ſuture. Deſcription de cet inſtrument. Directions ſur les ſoins que l'uſage de cette machine exige. *Ibid.* 556. *a*.

LINGUALES, *articulations*, (*Gramm.*) Dans toutes les langues, les articulations linguales ſont les plus nombreuſes. Nous en avons treize en françois. IX. 556. *a*. Diviſion des linguales en quatre claſſes; les dentales, les ſifflantes, les liquides & les mouillées. Obſervations ſur les dentales, *n*, *d*, *t*, *g*. Et ſur le méchaniſme de leur articulation. Attraction entre l'*n* & le *d*, telle qu'elle a été obſervée au mot *Lettres*, entre l'*m* & le *b*. Permutation de *g* & de *d*. Des articulations ſifflantes, *z*, *s*, *j*, & *ch*. Du changement de *z* en *s*, & de *ch* en *j*. *Ibid. b*. Autres articulations ſifflantes *v* & *f*. En quoi elles different des précédentes. La gutturale *h* eſt auſſi analogue aux autres articulations ſifflantes. Delà la poſſibilité de mettre les unes pour les autres. Exemples des articulations liquides *l* & *r*. Comment s'operent ces articulations. Leur permutation reſpective. Obſervation ſur la dénomination d'articulation mouillée. *Ibid.* 557. *a*.

Linguales, articulations & lettres. IV. 53. *b*. IX. 142. *b*.

LINGUMEN, montagne de la Chine, ſur laquelle eſt une bibliotheque. II. 233. *a*.

LINIERE, (*François Pajot de*) poëte francois. XV. 14. *b*.

LINIMENT, (*Pharmac.*) en quoi il differe de l'onguent. IX. 557. *a*. Quoiqu'il ſoit preſque eſſentiel à ce genre de remede d'être compoſé de matieres graſſes, cependant on y incorpore quelquefois des liqueurs aqueuſes, pures ou acidules. On peut auſſi diſſiper par la cuite l'eau chargée d'extrait, de mucilage, &c. Utilité des liqueurs aqueuſes dans les linimens. Diverſes poudres que l'on fait auſſi entrer dans les linimens & les onguens; cet uſage condamné. *Ibid. b*.

LININGS, (*Jean*) anatomiſte. *Suppl.* I. 410. *b*. Et phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 359. *b*.

LINNÆUS, célebre naturaliſte. Sa diſtribution des animaux. I. 474. *b*. des coquilles. IV. 192. *a*. Des fleurs. VI. 854. *b*. Parties qu'il diſtingue dans les fruits. VII. 356. *b*. Sa diſtribution des plantes. XII. 719. *a*, *b*. VI. vol. des planches. Régne végétal, pl. 104. Sa nomenclature des poiſſons. XII. 889. *a*. Remarques ſur ſon ſyſtême botanique. *Suppl.* I. 431. *a*. *Suppl.* II. 294. *b*. 295. *a*. *Suppl.* III. 93. *b*. *Suppl.* IV. 787. *b*. 788. *a*. Sur ſa nomenclature. *Suppl.* II. 437. *b*. Sur ſes phraſes. 27. *a*, *b*. De ſon hypotheſe ſur les couches de la terre. 628. *a*. Sa claſſification des inſectes lépidopteres. *Suppl.* III. 729. *a*, *b*.

LINO, (*Géogr.*) bourg près de Rheinsberg en Allemagne. Trait de bienfaiſance du prince Henri à l'occaſion d'un incendie arrivé dans ce lieu. *Suppl.* III. 760. *a*.

LINOS, (*Littér.*) eſpece de chanſon triſte en uſage chez les anciens Grecs. Paſſage d'Hérodote ſur le linos & les différens peuples qui en faiſoient uſage. Différentes idées que les auteurs en ont données. IX. 558. *a*.

LINOTE, (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau. Sa nourriture. IX. 558. *a*. Lieux où il niche. Sa ponte. Deux ſortes de linotes rouges, la grande & la petite. *Ibid. b*.

LINTEMPIUS, écrivain fécond, qui donna 72 volumes en douze ans. IX. 606. *b*.

LINTERNE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie. Retraite & mort de Scipion l'Africain à Linterne. Paroles gravées ſur ſa tombe. Tour qu'on érigea ſur ce tombeau après la deſtruction de Linterne par les Vandales. Nom donné à cette tour, à la bourgade & au lac voiſin. Ruines de Linterne. IX. 558. *b*.

Linterne, lieu de la retraite & de la mort de Scipion l'Africain. Monument que lui érigea ſa femme Emilie. Tour conſtruite dans le lieu où étoit ce ſépulcre. *Suppl.* III. 760. *a*.

Linterne, pourquoi Scipion choiſit ce lieu pour ſa retraite. IX. 891. *b*.

LINUS, poëte & philoſophe du premier âge de la Grece. VIII. 906. *a*.

LIOMEN ou *Lumne*. (*Ornithol.*) Deſcription de cet oiſeau aquatique. Lieux où il paroit. Soin qu'il prend de ſes œufs. IX. 559. *a*.

LION, (*Zoolog.*) Description de cet animal. Pays habités par les lions. En quels lieux ils sont le plus vigoureux. Gestation de la lionne. On apprivoise aisément ces animaux. On les fait fuir par le moyen du feu. Caractere du lion. IX. 559. *a*.

Lion, description de cet animal. VI. vol. des planches, Régne animal. VI. pl. 8. Structure de ses ongles. XI. 479. *a*, *b*. Description poétique du lion. XVII. 729. *a*.

LION, (*Mat. médic.*) Prétendues vertus attribuées à différentes parties du corps du lion. IX. 559. *b*.

LION, (*Litt.*) Il étoit consacré à Vulcain. On portoit une effigie du lion dans les sacrifices de Cybele. Signe du lion dans le zodiaque, son origine. IX. 559. *b*.

LION, (*Ichthyol.*) sorte de crustacée. IX. 559. *b*.

LION *marin*, (*Hist. nat.*) gros animal amphibie. Lieux où on le trouve. Description qu'en a donnée l'amiral Anson. Abondance de sa graisse. Cet animal est d'ailleurs fort sanguin. IX. 559. *b*. En quoi il differe des veaux de mer. Histoire naturelle des lions marins. Qualité de leur chair. Facilité de les tuer. Danger de s'exposer à leur fureur. *Ibid.* 560. *a*.

LION, (*Astronom.*) Constellation, signe du zodiaque. IX. 560. *a*.

Lion, moyen de connoître cette constellation. *Suppl.* II. 566. *b*. Principale étoile du lion. *Suppl.* I. 824. *a*. *Suppl.* II. 566. *b*. *Voyez* REGULUS.

LION, *petit* (*Astron.*) Constellation septentrionale. Nombre de ses étoiles. Longitude & latitude de la principale. *Suppl.* III. 761. *a*.

LION, (*Botan.*) mufle de lion. I. 496. *a*. Dent de lion. IV. 840. *b*. Patte de lion. VII. 723. *b*. XII. 187. *a*. Pié de lion. XII. 559. *b*. Queue de lion. XIII. 707. *b*.

LION, *golfe de*, (*Géogr.*) VII. 733. *a*.

LION (*Marine*) ornement de l'éperon du vaisseau. Grandeur de cette figure dans les bâtimens hollandois. IX. 560. *b*.

LION, (*Blason*) diverses épithetes qu'on lui donne. IX. 560. *a*.

LION, (*Blason*) différentes épithetes qu'on lui donne, selon les manieres de le représenter dans les armoiries. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* III. 760. *b*.

Lion, léopardé. *Suppl.* III. 274. *a*.

LION *d'or*, (*Monn.*) ancienne monnoie de France. Lions d'or de Philippe de Valois. Autres lions d'or sous François I. IX. 560. *a*.

LIONCEAU, (*Blason*) animal représenté dans les armoiries. *Suppl.* III. 761. *a*.

LIONS, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. Observations sur Benserade (*Isaac*), né dans cette ville, & sur ses ouvrages. IX. 560. *b*.

LIPARI, (*Géogr.*) isle de la mer Méditerranée. Son circuit. Ses productions. Qualité de l'air. IX. 561. *a*.

Lipari, ville capitale de l'isle du même nom. Antiquité de cette ville. Origine des Lipariens. Diverses révolutions de Lipari. IX. 561. *a*.

LIPARIS, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson. IX. 561. *a*.

LIPIS, *Pierre de*, (*Hist. nat.*) pierre qui se trouve dans le Potosi près de la ville de Lipis. Description de cette pierre. Ses propriétés. IX. 561. *a*.

LIPOME, (*Chirur.*) loupe graisseuse. IX. 561. *a*. Exemple d'un homme qui en avoit une monstreuse. Etymologie du mot. *Ibid.* *b*.

LIPOTHYMIE, (*Médec.*) Composition de ce mot. Premier degré de syncope. Moyen de dissiper cet état. *Voyez* ÉVANOUISSEMENT.

LIPPE, (*Géogr.*) comté d'Allemagne. Observations sur Ludolphe Kuster, un des premiers grammairiens de ce siecle, né dans le comté de la Lippe, & sur ses ouvrages. Les principaux qu'il a mis au jour sont des ouvrages sur Suidas, Hesychius, Mill, Aristophane & Sophocle. Auteur qui a fait l'éloge de Kuster. IX. 561. *b*.

LIPPE, (*Géogr. anc. & mod.*) riviere d'Allemagne en Westphalie. Son cours. Mort de Drusus aux bords de la Lippe. Ses expéditions germaniques. Combien il fut cher à Auguste. Honneurs que Rome rendit à sa mémoire. IX. 562. *a*.

LIPPI, (*Bot.*) *Voyez* ADALI.

LIPPITUDE, (*Médec. & Chirur.*) autrement ophtalmie. IX. 562. *b*. *Voyez* ce mot. LIPPITUDE, ou CHASSIE, *voyez* ce dernier mot & SCLEROPHTHALMIE. Remede à employer. IX. 562. *b*.

LIPSE, (*Juste-*) *voyez* JUSTE.

LIPTAU, ou *Lypto*, *Comté de*, (*Géogr.*) province de la basse Hongrie. Ses bornes & son étendue. Sa division. Ses villes principales. Qualité & productions du pays. *Suppl.* III. 761. *a*. Singularités qu'il offre dans le régne minéral. *Ibid.* *b*.

LIPTOTE, (*Rhét.*) figure appellée autrement *diminution*. Exemples de cette figure. IX. 561. *b*. *voyez* LITOTE & DIMINUTION.

LI-PU ou *Li-pou*, (*Hist. mod.*) grand tribunal de la Chine, espece d'inquisition d'état. Objet de ce tribunal. IX. 562. *b*.

LIPYRIE, (*Médec.*) espece de fievre. Ses causes. IX. 561. *b*. Ses symptômes. Méthode curative. *Ibid.* 563. *a*.

Lipyrie, *voyez* sur cette espece de fievre. VI. 737. *a*. VII. 325. *a*.

LIQUATION, (*Métallurg.*) opération par laquelle on sépare du cuivre l'argent qu'il peut contenir. Importance de cette opération qu'on nomme RAFRAICHIR (*voyez* ce mot), par laquelle on joint du plomb avec le cuivre noir. Comment elle se pratique : pains ou *pieces de rafraichissement* qu'on forme par cette opération. Comment on fait couler le plomb de ces pains, qu'on appelle alors pains ou *pieces de liquation*. Opération appellée *ressuage*. Comment on sépare l'argent du plomb d'œuvre. IX. 563. *a*. Epines de liquation. Essais qu'on doit faire avant l'opération de liquation. Comment on regle la quantité de plomb qu'il convient de joindre au cuivre noir. Il vaut mieux se servir de bois & de fagots pour la liquation que de charbon. *Ibid.* *b*.

Liquation, fusion partielle. VII. 298. *b*.

LIQUÉFACTION, *Fusion*, (*Synon. en Chym. & Métall.*) VII. 398. *b*.

LIQUEUR, (*Hydraul.*) Liqueurs distinguées en grasses & en maigres. IV. 563. *b*.

LIQUEURS *spiritueuses*, (*Chymie & Diete*) De la maniere de les préparer & de les parfumer. IX. 563. *b*. De l'usage de colorer des liqueurs. Différentes manieres d'extraire le parfum des substances, & de l'introduire dans les liqueurs. *Ibid.* 564. *a*, *b*. Les liqueurs ne sont dans leur état de perfection que lorsqu'elles sont vieilles. En quels lieux on doit les tenir. Des qualités médicinales des liqueurs spiritueuses. IX. 565. *a*. Les liqueurs sont des especes de vins doux artificiels; mais l'art n'imite en ceci la nature que fort grossièrement. *Ibid.* *b*.

LIQUEUR, (*Physiq.*) Pourquoi certaines liqueurs ne s'unissent pas. II. 629. *a*. Diverses observations sur les couleurs dans les liqueurs. IV. 330. *b*. 331. *a*. Moyen de trouver les rapports de densité entre les différentes liqueurs. IV. 833. *b*. Diversités observées dans l'élévation de différentes liqueurs. V. 505. *b*. Liqueurs qui s'évaporent avec le plus de rapidité. VI. 124. *b*. Diverses liqueurs qui refroidissent la glace en la fondant. VII. 319. *a*. Instrument qui sert à séparer deux liqueurs de pesanteur différente. XII. 125. *a*. Moyen de séparer par filtration deux liqueurs mêlées. VI. 807. *b*. Table des pesanteurs spécifiques de différentes liqueurs en été & en hiver. XII. 448. *a*. Instrument appellé pese-liqueur, *voyez* ARÉOMETRE, BALANCE HYDROSTATIQUE, & PESE-LIQUEUR. Moyen d'estimer la somme de la ténacité & du frottement dans une liqueur. Méthodes pour trouver par l'aréometre les parties du mêlange d'une liqueur composée de deux autres, dont les pesanteurs spécifiques sont données. *Suppl.* IV. 309. *a*, *b*. *Voyez* FLUIDE.

LIQUEUR, (*Chym. Pharm. Diete.*) 1°. *Partie théorétique sur les liqueurs.* De la fermentation des liqueurs. XVII. 283. *b*. &c. D'où dépend le degré de consistance propre à chaque liqueur fermentée. 285. *b*. Les liqueurs concentrées sont plus durables. 286. *a*. Les principes retirés d'une liqueur fermentée ne peuvent refroidir cette liqueur en les mêlant de nouveau. *Ibid.* *b*. Toutes les plantes rendent une liqueur vineuse. 309. *a*. Effets de la foudre sur certaines liqueurs. VII. 214. *a*. *Suppl.* III. 105. *a*, *b*. 2°. De la congélation des liqueurs spiritueuses. VII. 677. *b*. *Manipulation.* Distillation des liqueurs. *Voy.* DISTILLATION. De l'art de faire des liqueurs douces. XVII. 294. *a*. Clarification des liqueurs. III. 505. *a*. Concentration des liqueurs. 802. *b*. Concentration des liqueurs fortes faites avec le malt. XVII. 295. *b*. De l'art de glacer les liqueurs. VII. 686. *a*. Moyen d'adoucir les liqueurs faites avec le malt, qui tournent à l'aigre. XVII. 297. *a*. Méthode pour découvrir dans certaines liqueurs salines le caractere particulier du sel dominant. 316. *b*. Séparation des liqueurs mêlées. VI. 807. *b*. XII. 125. *a*. Aromatisation des liqueurs. IV. 272. *b*. VIII. 335. *b*. 3°. *Propriétés & usage.* De l'usage des liqueurs spiritueuses, aromatiques, acides, relativement à la nature du climat. III. 535. *a*. XVII. 289. *a*. De l'usage des liqueurs spiritueuses. X. 222. *a*, *b*. Danger des liqueurs fortes. *Ibid.* *b*. XVII. 289. *a*. Propriété soporifique des liqueurs fermentées. XV. 333. *a*. Propriété enivrante de ces liqueurs. XVII. 681. *a*, *b*. 682. *a*, *b*. *Voyez* EAUX DISTILLÉES, SUCS, & l'art. SPIRITUEUX.

Liqueur de caillou. Voyez II. 536. *a*.

LIQUEUR *de corne de cerf succinée*, (*Chym. Mat. médic.*) nature du sel contenu dans cette liqueur. Propriétés attribuées à ce remede moderne. IX. 565. *b*.

LIQUEUR *de crystal*, (*Chymie*) *voyez* LIQUEUR DE CAILLOU.

LIQUEUR *fumante* ou *esprit fumant de Libavius*, (*Chymie*) beurre d'étain. Origine de son nom. Maniere de la préparer. Cette liqueur attire puissamment l'humidité de l'air. Explication des vapeurs qu'elle répand. IX. 565. *b*. La liqueur de Libavius précipite l'or de sa dissolution dans l'eau régale. De plus elle est propre à la production d'un éther, découverte importante au chymiste. *Ibid.* 566. *a*.

LIQUEUR *minérale anodyne* d'Hoffman. (*Chym. Mat. médic.*) Hoffman n'a point obtenu d'éther de son procédé, mais seulement un esprit doux de vitriol, un esprit sulphureux, vo-

tril, & une huile éthérée. C'est ce dernier produit qu'il célebre uniquement. On convient que l'huile douce de vitriol entre dans la composition d'Hoffman : &c. Suite des recherches sur la méthode qu'Hoffman a pratiquée. IX. 566. *a.* Quelle est la liqueur minérale anodyne d'Hoffman qui se trouve dans les boutiques. Propriétés que Hoffman attribuoit à la sienne. En quelle dose on la prend. Usage de l'éther de Frobenius. *Ibid. b. Voyez* HOFFMAN.

LIQUIDAMBAR, (*Hist. nat. des drogues exotiq.*) suc résineux, liquide, gras, *&c.* Lieux d'où on l'apportoit autrefois. IX. 566. *b.* Noms de l'arbre qui donne la résine ambrée. Sa description. Suc qui découle de son écorce. Huile qu'on en séparoit autrefois. Autres usages qu'on tiroit autrefois de cet arbre. A peine aujourd'hui connoissons-nous de nom ce parfum. *Ibid.* 567. *a.*

LIQUIDAMBAR, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Description & culture de deux especes. Lieux où elles croissent. *Suppl.* III. 761. *b.*

Liquidambar, article sur l'arbre dont on tire cette résine. XVII. 656. *b. Voyez* STYRAX.

LIQUIDE. (*Physiq.*) Idée que M. Mariotte donne du corps liquide. IX. 567. *a.* Selon plusieurs physiciens, les liquides sont dans un mouvement continuel ; preuve tirée de la dissolution des corps durs par les liquides. Différences entre les liquides & les fluides. Comment les uns peuvent se transformer dans les autres. Doctrine des Cartésiens sur la nature des liquides. *Ibid. b.* Objections & réponses sur les principes de ces philosophes. *Ibid.* 568. *a.*

Liquide. Différence entre liquide & humide. VI. 890. *b.* 892. *a.* Définition des liquides. III. 412. *a.* Coagulation des liquides. III. 554. *b.* Mouvement de deux liquides qui se croisent. 858. *a.* Mélange de deux liquides d'où se forme un solide. 607. *a.* Séparer d'un liquide composé une partie de l'eau qu'il contient. IV. 860. *b.* De l'évaporation des liquides. VI. 124. *b.* De la congelation des liquides différens de l'eau. VII. 684. *a.* Expériences qui prouvent que les liquides sont poreux. XIII. 124. *a. Voyez* FLUIDES.

LIQUIDE, (*Jurispr.*) se dit d'une chose qui est claire, & dont la quantité & la valeur est déterminée. On entend aussi par *liquide* ce qui est actuellement exigible. IX. 567. *a.*

Liquide, dette. IV. 906. *a.*

LIQUIDE *articulation*, (*Gramm.*) IX. 567. *a.*

LIQUIDER. (*Comm.*) Liquider des intérêts. Liquider ses affaires. IX. 569. *a.*

LIQUIDITÉ. (*Chymie*) C'est des événemens ordinaires de la dissolution chymique opérée dans le sein des liquides, que se déduit l'identité de la simple liquidité & de l'ébullition, *&c.* La liquidité distinguée par Beccher en mercurielle, aqueuse & ignée. IX. 569. *a.* Observations sur cette distinction, à laquelle l'auteur préfere la distinction de la liquidité en primitive, immédiate ou propre, & en secondaire, médiate ou empruntée. Explication de la premiere : observation sur la liquidité du mercure. Pourquoi il a été trouvé jusqu'à présent inconcrescible. *Ibid. b.* Conjecture sur la concrescibilité de l'air. Explication de la liquidité empruntée. Tous les liquides aqueux composés & chymiquement homogenes, ne coulent que par la liquidité qu'ils empruntent de l'eau. Liquidité qu'on procure à certains corps concrets, à certains sels, par une chaleur artificielle très-légere. Ces sels la doivent à l'eau qu'ils retiennent dans leurs crystaux, & que les chymistes appellent *eau de crystallisation.* Fusibilité du nitre lorsqu'il a été privé de cette eau. *Ibid.* 570. *a.*

Liquidité, sa cause. III. 412. *a.* Différentes sortes de liquidités considérées comme aidant la dissolution. X. 340. *b.*

LIQUOR *silicum*, *voyez* LIQUEUR DE CAILLOU.

LIRE ou *Liere*, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas autrichiens. Observations sur les ouvrages de Nicolas de Lyre, né à *Lire*, bourg de Normandie. IX. 570. *b.*

LIRE, *Lyre* ou *Liere*, (*Géogr.*) Origine de cette ville, de son college de chanoines, & de sa chartreuse. Observations sur Gummare Hyghens, célebre docteur, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 762. *a.*

LIRIS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Italie. VII. 516. *b.*

LIS. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 570. *b.*

Lis, *asfodeles.* Caracteres de ce genre de plante. IX. 570. *b.*

Lis-blanc, la plus commune des especes de lis. Description de cette plante. IX. 570. *b.* Lieu d'où elle est originaire. Usage médicinal de ses fleurs & de ses oignons. *Ibid.* 571. *a.*

Lis de Saint Bruno, *lis-narcisse.* Caracteres de ce genre de plante. IX. 571. *a.*

Lis-jacinthe. Caracteres de ce genre de plante. IX. 571. *a.*

Lis narcisse. Caracteres de ce genre de plante. IX. 570. *b.*

Lis des vallées. Caractere de ce genre de plante. Elle n'a aucun rapport aux lis. Le petit lis des vallées n'appartient point à ce genre. La principale espece du lis des vallées est le lis des vallées blanc. IX. 571. *a. Voyez* MUGUET.

Lis du Japon, appellés *jama-juri*, VIII. 440. *a.* & *kanako-juri.* IX. 111. *a.*

Lis orangé, nommé *hémérocalle.* VIII. 111. *b.* Lis qui ne se trouve qu'en Sibérie & dans le Kamtschatka. XIV. 644. *b.*

LIS-BLANC. (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Observations sur l'eau de lis, & sur l'huile de lis. Usage des cataplasmes de fleurs ou d'oignons de lis. IX. 571. *b.*

LIS *de pierre.* (*Hist. nat.*) Pierre sur laquelle on voit en relief un corps qui ressemble à un lis. Divers sentimens sur cette pierre. Fragment de pierre d'ammon que Scheuczer appelle *pierre de lis.* IX. 571. *b. Voyez* ENCRINUS & ENCRINITES.

LIS ou *Notre-Dame du lis*, (*Hist. mod.*) ordre militaire fondé par Garcias IV, roi de Navarre. Miracle en reconnoissance duquel il institua cet ordre. Marques que portoient les chevaliers. IX. 571. *b.*

LIS, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie, institué par le pape Paul III. Dans quel but il le fonda. IX. 571. *b.* Nombre des chevaliers. Revenu qui leur fut assigné. Marque de l'ordre. Distinction que les chevaliers reçoivent du pape. *Ibid.* 572. *a.*

LIS (*l'Ordre du*) Institution & confirmation de cet ordre. Privilege des chevaliers dans les cérémonies où le pape assiste. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 762. *a.*

Lis d'argent, monnoie de France. Son évaluation. IX. 572. *a.*

Lis d'or, monnoie de France. Son évaluation. IX. 572. *a.*

LIS, *fleur de.* (*Blason*) Nouvelles réflexions à ajouter à ce qui a été dit sur l'origine des fleurs de lis dans les armoiries de France. IX. 572. *a.*

Lis, *fleur de*, *voyez* FLEUR. VI. 859. *a.* 860. *b.* 865. *a*, *b.*

LIS. (*Blason*) Lis de divers émaux. Lis au naturel. *Suppl.* III. 762. *a.*

LIS, (*Ourdiss.*) IX. 572. *b.*

LIS, (*Géogr.*) riviere des Pays-Bas françois. IX. 572. *b.*

LISBONNE, (*Géogr.*) capitale du Portugal. Observations sur la longitude de cette ville. Divers avantages qu'elle réunissoit avant le tremblement de terre qui la ruina en 1755. Son ancienneté. IX. 572. *b.* Diverses révolutions qu'elle a souffertes. Combien ses rois s'étoient plu à l'embellir. Pertes causées par le tremblement de terre. *Ibid.* 573. *a.* Secours envoyés à ses malheureux habitans par le roi d'Angleterre. Personnages distingués dans les lettres, dont Lisbonne a été la patrie. R. Isaac Abarbanel. Antoine de Govea, jurisconsulte. Jérôme Lobo, jésuite. Le Camoens, poete célebre. Observations sur la vie & les ouvrages de chacun d'eux. *Ibid. b.*

Lisbonne. Usage des dames portugaises de sortir rarement de chez elles. Population de Lisbonne. *Suppl.* III. 762. *a.* Des embellissemens que le roi Jean V fit à cette capitale. *Ibid. b.*

Lisbonne, anciennement nommée *Olysippo.* XI. 458. *a.* Description d'une fête publique donnée en 1610 dans cette ville. VI. 578. *a.* Tremblement de terre qui renversa Lisbonne. XVI. 582. *b. Suppl.* III. 652. *a*, *b.*

LISERON. (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante, appellé en botanique *convolvulus.* IX. 573. *b. Voyez* ce mot. Nombre des especes qu'il renferme. Description du grand liseron commun à fleurs blanches. Lieux où il croît. Propriété de la racine. C'est une des herbes les plus funestes aux jardiniers curieux. Moyen de la détruire. *Ibid.* 574. *a.*

Liseron, *grand.* XVII. 457. *a.* Petit liseron. *Ibid.* Espece de liseron d'Amérique, dont la racine est nommée mechoacan : description de la racine & de la plante. X. 227. *a*, *b.*

LISERON ÉPINEUX, (*Botan.*) IX. 574. *a. voyez* SIMILAX.

LISIERE, différence entre lisiere, bande & barre. II. 57. *a.* Petit ornement qui s'exécute sur les lisieres de plusieurs ouvrages. IV. 843. *b.* Danger de soulever les enfans par la lisiere. V. 756. *b.*

LISIEUX, (*Géogr.*) ville de la haute Normandie. Origine de son nom. Pays dont elle a été la capitale. Seigneur temporel de cette ville. De l'évêché de Lisieux. Situation de la ville. Observations sur Pierre Valtier, né à Lisieux, & sur ses ouvrages. IX. 574. *b.*

LISIEUX, (*Géogr.*) sa position. Fondation de l'abbaye de N. D. du Pré. Chanoines nommés comtes par le chapitre de S. Ursin. Conciles tenus à Lisieux. Des colleges de cette ville. *Suppl.* III. 762. *a.*

Lisieux, anciennement *Noviomagus. Suppl.* IV. 62. *a.*

LISLE, *au comté Venaissin*, (*Géogr.*) chef-lieu de la deuxieme judicature du comté. Avantages de sa situation. Fondations dans ce lieu. Sa réunion à la France. Son commerce. Juifs qui l'habitent. Riviere qui traverse cette ville. *Suppl.* III. 762. *a.*

LISMORE, (*Géogr.*) ville de Hollande. Observations sur Robert Boyle, né dans cette ville. IX. 574. *b.*

LISOLA, (*François baron de*) auteur politique. XIV. 569. *a.*

LISSA, ou *Issa*, (*Géogr.*) isle du golfe de Venise, qui quoique petite, n'a pas laissé d'être célebre dans l'histoire ancienne. Son produit actuel. Autre ville de ce nom en Pologne. IX. 575. *a.*

LISSAGE, *voyez* LISSE. Lissage des étoffes qu'on glace. VII. 509. *a.*

LISSE, (*Arts méch.*) acceptions de ce mot chez les ouvriers en papiers. IX. 575. *a.*

LISSES, (*Marine*) *voyez* CEINTES ou PRÉCEINTES. Lisse de vibord. Lisse de plat-bord, ses dimensions, *&c.* Lisse d'hourdy.

IX. 475. *a.* Maniere de déterminer fur l'étambot la hauteur où elle doit être placée. Sa courbure. Moyen d'en fixer la longueur. Obfervations fur ce fujet. Liffes de gabaritz. Liffes de porte-haubans. IX. 575. *b.*

Liffes d'accaftilage. *Suppl.* I. 105. *b.*

Liffe, terme de cartonnier, de corroyeur, de gazier, de marbreur, de maréchallerie & de riviere. IX. 576. *a.*

LISSES, (*Ruban.*) inftrument fervant à paffer les chaînes. Explication de leur fabrique. IX. 576. *a.* Des liffes à maillons. *Ibid. b.*

Liffes : fil de liffe. VI. 790. *b.* Porte-liffes dans le métier de rubans. XIII. 142. *a.* Defcription des liffes, vol. XI des planches, article RUBANIER.

Liffes, Hautes. Defcription & ufage. IX. 577. *a.*

LISSES, (*Manuf. en foie*) liffes à grand-couliffe. Liffes à petit-couliffe. Liffes de rabat. Liffes de liage. IX. 577. *a.*

Liffes, leur fabrication, vol. XI des planch. foierie, pl. 123. *&c.* Fil à liffe. VI. 790. *a.*

LISSE, *baffe*, (*Tapiff.*) d'où vient la différence de haute & de baffe-liffe. *Fabrique de baffe-liffe* : defcription du métier, IX. 577. *a.* & de la maniere d'y travailler. *Ibid. b.*

Liffe baffe, maniere de faire les liffes, XII. 134. *a*, *b.* vol. XI des planch. paffementier, pl. 27, 28. Defcription & travail du métier à baffe-liffe. XII. 131. *b.* *Voyez* les planches du paffementier, vol. XI. Tapifferie de baffe-liffe des Gobelins : voyez-en les planches, vol. IX, vers la fin.

Liffe haute, efpece de tapifferie de foie & de laine, rehauffée d'or & d'argent. Pourquoi elle eft appellée *haute-liffe*. L'invention de la haute & baffe-liffe femble venir du levant. Les Anglois & les Flamands l'ont perfectionnée. En quel tems les François ont commencé à donner quelques beaux ouvrages en ce genre. Détails hiftoriques fur l'établiffement de ces manufactures en France. IX. 578. *a.* Quatre manufactures en ce genre dans le royaume. Celles de Flandres. Hauteurs les plus ordinaires de ces ouvrages. *Fabrique de la haute-liffe.* Defcription du métier, & de la maniere d'y travailler. *Ibid. b.*

Liffe haute-, tapifferie de, voyez-en les planches, vers la fin du volume IX.

LISSE, (*Tapiffier*) les tapiffiers nomment *liffe* ce qu'on appelle *chaîne* dans les métiers de tifferands. Haute-liffe & baffe-liffe. IX. 579. *b.*

Liffe, terme des haute-liffiers. IX. 579. *b.*

LISSE-HAUTE, (*Tapiffier*) forte d'étoffe. IX. 579. *b.*

LISSERONS, (*Ouvr. d'ourdifferie*) petits liteaux fur quoi fe tendent les liffes, *&c.* IX. 580. *a.*

LISSETTES, (*Ourdiffage*) différence entre les liffettes & les liffes. IX. 580. *a.*

LISSETTES *à luifant & à chaînette* pour les franges & galons à chaînettes, (*Rubann.*) defcription & ufage. IX. 580. *a.*

LISTE, (*Comm.*) liftes que différentes compagnies & communautés font imprimer à Paris. IX. 580. *b.*

Lifte, fynonyme de *tarif* pour les marchandifes. Dates des principales liftes de Hollande. Ordonnances & placard dont la derniere lifte eft précédée. IX. 581. *a.*

Lifte civile, en Angleterre. IX. 581. *a.*

LISTER, (*Martin*) anatomifte, *Suppl.* I. 399. *b.* & phyfiologifte. *Suppl.* IV. 352. *a.* Sa diftribution des coquilles. IV. 185. *a*, *b.*

LIT, différentes parties dont un lit eft compofé. IX. 581. *a.*

Lit, différentes fortes de lits. Lits en tombeau. XVI. 400. *b.* Lit à double tombeau & à tombeau fimple, vol. IX des planch. tapiffier, planch. 7. Lit fufpendu nommé hamac. II. 397. *b.* VIII. 32. *b.* Lit de repos, vol. VII des planches, menuiferie en meubles, pl. 12, vol. IX. des planch. tapiffier, pl. 12. Lit à la polonoife, vol. VII des planch. menuiferie en meubles, pl. 15, vol. IX des planch. tapiffier, pl. 5. Lit à la françoife, vol. VII des pl. menuif. en meubl. pl. 16. Lit à l'italienne, pl. 17. Lit à la turque, vol. IX des planch. tapiffier, pl. 5. Lit en niche. *Ibid.* Lit à colonne : lit à la ducheffe : lit à la romaine, pl. 6. Lit de camp à l'angloife, pl. 7. Couvertures de lit. IV. 422. *a*, *b.* Roulettes de lit, vol. IX des planch. Serrurier, pl. 32, & tapiffier, pl. 5. Lits des orientaux. XVII. 771. *a.*

LIT, (*Médec.*) maniere de s'y tenir. IV. 320. *b.* Accidens qui réfultent de l'habitude d'y refter trop long-temps. *Suppl.* II. 914. *b.*

LIT *de mifere*, (*Chir.*) lit que l'on prépare pour accoucher une femme. Maniere de le difpofer. *Suppl.* III. 763. *a.*

LIT, (*Jurifpr.*) fe prend pour mariage & pour cohabitation. IX. 581. *b.*

LIT DE JUSTICE, (*Jurifpr.*) trône où le roi eft affis en fon parlement. Trône où le roi fiégeoit lorfque les affemblées fe tenoient en pleine campagne. Origine du nom de *lit de juftice*. Defcription de cette efpece de trône. IX. 581. *a.*

Lit de juftice, féance folemnelle du roi au parlement. Anciennement les rois honoroient fouvent le parlement de leur préfence, fans y venir avec l'appareil d'un lit de juftice. Séances proprement qualifiées de ce nom. Affemblées auxquelles les lits de juftice ont fuccédé. En quel tems ces féances ont commencé. Pourquoi elles étoient defirées des peuples. Difpofitions d'une ordonnance de Philippe le Long, fur ces féances. Détails fur le lit de juftice, tenu par Charles V en 1375. IX. 581. *b.* Autres lits de juftice tenus par Charles VI, par Charles VII, François I, Louis XIV & Louis XV. *Ibid.* 582. *a.* Defcription des formalités ufitées dans une féance de lit de juftice. *Ibid. b.* Ouvrages à confulter. *Ibid.* 583. *b.*

LIT *des Romains*, (*Hift. rom.*) il paffa du premier degré d'auftérité au plus haut point de luxe. Détails hiftoriques fur ce fujet. *Ibid. b.*

Lits des Romains. Ceux qu'ils dreffoient dans les temples. XIII. 570. *a.* Ceux fur lefquels ils mettoient leurs dieux. *Suppl.* III. 719. *b.* Ceux fur lefquels on portoit les morts au bûcher. XIV. 799. *b.* *Suppl.* III. 370. *a.*

LIT *de table*, (*Littér.*) difpofition du corps dans laquelle les anciens prenoient leurs repas. Simples bancs de bois fur lefquels les Romains s'affeyoient avant la feconde guerre punique. Changement qui fe fit à cet égard depuis Scipion l'Africain. Lits archiaques. Origine de la coutume de manger couché fur des lits. Lits dreffés dans les temples des dieux. IX. 584. *a.* Comment les dames romaines fe tenoient à table. Maniere dont on y plaçoit les jeunes gens qui n'avoient pas encore la robe virile. Nombre des lits autour d'une table romaine. Origine du mot *triclinium*. Du nombre des perfonnes qui fe plaçoient fur un lit & autour d'une table. Rangs d'honneur. Difpofitions obfervées pour la magnificence des repas. Somptuofité des lits de table. Plainte d'Aulugelle fur cet objet de luxe. Auteur à confulter fur la fomptuofité de ces lits. La fimplicité des premiers Romains exprimée dans un vers d'Ovide. Différentes formes qu'on leur donna. Céfar après fes triomphes traita le peuple romain à 22000 tables à trois lits. L'ufage des lits établi du tems de Néron parmi les laboureurs. Robes de feftins. *Ibid.* 585. *a.* Defcription de l'habillement d'une femme romaine couchée à table. Souper domeftique de deux perfonnes repréfenté dans une planche des peintures d'Herculanum. *Ibid. b.*

Lits de table des Romains. XV. 183. *b.* XVI. 634. *b.* Tapis de ces lits. XV. 896. *b.*

LIT *nuptial*, (*Antiq. rom.*) falle où on le dreffoit. Refpect qu'on avoit pour ce lit. Si le mari fe remarioit, il devoit en faire tendre un autre. Pourquoi ce lit a été appellé *adverfus* & *genialis*. IX. 585. *b.*

LIT *des fleuves*, (*Géogr.*) VI. 869. *b.* 871. *b.* 872. *a.*

Lits dont la furface du globe eft compofée. *Voyez* COUCHES.

Lit, terme de chymie, d'hydraulique, de marine, & d'architecture. IX. 585. *b.*

LIT, (*coupe des pierres*) IX. 586. *a.*

Lit, en terme de cirier & de jardinage. IX. 586. *a.*

Lit fous plinthe, terme de fculpture. IX. 586. *a.*

LITANE, (*Géogr.*) forêt d'Italie, au fud des Alpes. Stratagème dont les Boïens, peuples gaulois établis dans ces contrées, uferent contre les Romains. *Suppl.* III. 763. *a.*

LITANIES, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Allégorie de Simon de Theffalonique fur les litanies ou proceffions de l'églife. Litanie ou proceffion qu'indiqua S. Grégoire à l'occafion d'une pefte qui ravageoit Rome. IX. 586. *a.*

Litanies, formule de prieres en l'honneur des faints. IX. 586. *b.*

Litanies, étymologie de ce mot. IX. 587. *a.* Petites & grandes litanies. XIV. 319. *a.*

LITCHFIELDS, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, patrie de deux hommes célebres, Addiffon & Ashmole : obfervations fur l'un & l'autre, & fur leurs ouvrages. IX. 586. *b.*

LITE, (*Hift. nat.*) nom générique que les habitans de l'ifle de Madagafcar donnent à différentes efpeces de gommes ou de réfines, produites par les arbres de leur pays. Enumération de ces fubftances. IX. 586. *b.*

LITÉS, (*Mytholog.*) prieres, Filles de Jupiter. Ingénieufe allégorie fous laquelle Homere les dépeint. Etymologie des mots *litanie* & *litare*. IX. 587. *a.*

LITHARGE, (*Pharm. & Mat. médic.*) On emploie indifféremment celle d'or & celle d'argent. Comment on la purifie & on la divife. Ses divers ufages & propriétés en médecine. IX. 587. *a.*

Litharge, fon origine. VII. 364. *a.* Cette fubftance confidérée comme fondant, ou menftrue fec. VI. 915. *a.* Verre formé par le mélange de la litharge avec des pierres vitrefcibles triturées. Divers effets de la litharge confidérée comme fondant. *Ibid. b.* Ufage de la litharge dans le travail des mines d'or, d'argent & de cuivre. 920. *b.* Sur la litharge, *voyez* l'article PLOMB. XII. 773. *a*, *b.*

LITHARGIRÉ, *vin.* XII. 775. *a.* 777. *a*, *b.* Moyen de connoître le vin frelaté avec la litharge. XI. 665. *b.* XII. 777. *b.* *Suppl.* IV. 463. *a.*

LITHIASIE, ou *Lithiafis*, forte de maladie des paupieres. Sa caufe. Incifion par laquelle on la guérit. Comment on doit la pratiquer. IX. 587. *b.*

LITHOCOLLE, (*Lapid.*) ciment dont on fe fert pour attacher les pierres précieufes au manche lorfqu'on veut les travailler. Comment on le fait. IX. 587. *b.*

LITHOMANCIE, (*Divin.*) étymologie du mot. Pierre divinatoire

natoire qu'Apollon donna à Helenus le troyen. Moyen que celui-ci employoit pour la consulter. IX. 587. *b.* Pierre dont parle Zoroastre, qui avoit la vertu d'évoquer les génies, & d'en tirer les oracles. Défense que Moyse fait aux Israélites d'ériger des pierres pour objet de leur culte. Il y a apparence que les Chananéens & les Phéniciens consultoient des pierres comme des oracles : ces pierres sont connues sous le nom de *bætiles*, voyez ce mot. Superstition de ceux qui croient que l'améthyste a la vertu d'annoncer l'avenir par des songes qu'elle procure. IX. 588. *a.*

LITHONTRIPTIQUE *de Tulpius*, (*Mat. médic.*) nom d'un fameux diurétique imaginé par Tulpius. Préparation de ce remede suivant M. Homberg. IX. 588. *a.* Cette mixture ne cesse point de fermenter durant plusieurs années. Quelle en est la raison. Autre mixture qui présente un effet semblable. Maniere de faire usage du diurétique dont on vient de parler. *Ibid. b.*

Lithontriptiques, *remedes*, on ne croit aujourd'hui que très-difficilement à ceux qui sont tirés des végétaux. VII. 932. *b.* Plante de l'isle de Ceylan qui passe pour avoir la propriété de guérir de la pierre. I. 108. *b.* Spécifique contre le gravier qui se forme dans les reins. XV. 445. *b.* Eau préparée qui dissout la gravelle. *Suppl.* III. 463. *a*, *b.* *Voyez* PIERRE, (*Médec.*)

LITHOPHAGE, (*Hist. nat.*) petit ver qui s'engendre & vit dans la pierre. Il y en a de plusieurs especes. XV. 588. *b.*

LITHOPHOSPHORE, (*Hist. nat.*) espece de spath qui luit dans l'obscurité. Si on calcinoit ces pierres trop fortement, elles perdroient cette propriété. IX. 588. *b.*

LITHOPHYTE, (*Hist. nat.*) ressemblance des lithophytes aux plantes. Ils appartiennent au regne animal. Description des lithophytes. Leurs différentes especes. Substance appellée *corail noir*. IX. 588. *b.*

Lithophyte, especes de lithophytes appellés panache de mer, XI. 807. *a.* & tubulite. XVI. 735. *b.* Lithophytes représentés vol. VI des planch. Regne animal, pl. 86.

LITHOSTROTOS, (*Littérat.*) pavé fait de coupure de divers marbres qui s'enchâssoient ensemble dans le ciment. Etymologie du mot. Passages de Grapaldus & de Varron sur cette sorte de pavé. Tel étoit le pavé du tribunal de Pilate, voyez *Jean*, xix. 13. Ces pavés succéderent aux pavés peints. Premier ouvrage de cette sorte que Sylla fit faire à Prèneste dans le temple de la fortune. La salle du sanhedrin des Juifs étoit pavée de cette sorte. IX. 589. *a.*

LITHOTOME, (*Instr. de Chir.*) espece de bistouri avec lequel on fait une incision pour tirer la pierre de la vessie. Etymologie du mot. Description du lithotome qui a été le plus en usage. IX. 589. *a.* Variations auxquelles la pointe de cet instrument a été sujette, suivant les différentes manieres de tailler. Lithotomes dont la lame est fixée dans le manche. Petit couteau de M. Ledran pour couper la prostate & le col de la vessie. Lithotome de M. Foubert. Description d'un nouveau lithotome inventé par un anonyme. Maniere d'en faire usage. *Ibid. b.* Avantages que l'inventeur attribue à sa maniere d'opérer. Jugement de l'auteur sur cet instrument, & son usage. *Ibid.* 590. *a*, *b.* Description du lithotome inventé par l'auteur de cet article, spécialement destiné à sa méthode, qui consiste à ouvrir l'uretre par deux sections latérales. *Ibid.* 591. *a.*

LITHOTOMIE, (*Chir.*) *voyez* TAILLE.

LITHUANIE, (*Géogr.*) son étendue & ses bornes. Abrégé de l'histoire de ce pays, jusqu'au tems où les Lithuaniens ne firent plus qu'un même peuple avec les Polonois. IX. 591. *b.* Division de ce pays en Lithuanie ancienne & Lithuanie moderne. Elle porte le titre de grand duché. Quelle est la langue du pays. Description de ce pays. Ses principaux fleuves. En quoi consiste son commerce. Maniere de labourer, particuliere aux Lithuaniens & aux habitans de la Russie blanche. Fertilité du pays. Esclavage des paysans de Lithuanie. *Ibid.* 592. *a.*

LITHUANIE, *petite Luthanie* ou *Lithuanie prussienne*, (*Géogr.*) Son étendue & sa population. Contrées qu'elle comprend. Soins du roi de Prusse pour faire fleurir ce pays. *Suppl.* III. 763. *a.* Ses productions & son commerce. Ses villes principales. Religion du pays. Territoire que la maison d'Anhalt-Dessau y possede. *Ibid. b.*

LITHUANIE, *chancelier du grand duché de*, (*Jurispr.*) III. 104. *a.*

LITIERE, (*Litt. rom.*) deux sortes de voitures portatives des Romains ; les unes portées par des mulets, les autres par des hommes. Description de ces deux sortes de litieres ; les premieres réservées aux femmes, les secondes plus particulieres aux hommes. Du nombre des porteurs pour une litiere. On usoit de ces voitures en ville & en voyage. Mort de Cicéron dans sa litiere. Le mot *lectica* signifie non seulement une litiere portée par des hommes, mais encore, 1°. de grandes chaises de chambres, vitrées de toute part ; IX. 592. *b.* 2°. le cercueil dans lequel on portoit les morts au bûcher. Etym. du mot *lectica*. Origine de cette voiture portative. Combien cet usage prit faveur à Rome. Cette mode abolie sous Alexandre-Severe, pour faire place à celle des chars. Auteurs à consulter. *Ibid.* 593. *a.*

Litiere des anciens, nommée *hexaphore*. *Suppl.* III. 370. *a.*

LITIERSE ou *Litiersés*, (*Litt.*) chanson en usage parmi les moissonneurs chez les Grecs. Origine de ce nom. Détails sur cette sorte de chanson. Différence entre le litierse phrygien & le litierse grec. Exemple de celui-ci dans l'Idille X. de Théocrite. Proverbe auquel le litierse donna lieu. Ouvrages à consulter. IX. 593. *a.*

LITIGIEUX, *droits*. V. 143. *b.*

LITISPENDANCE, (*Jurispr.*) la litispendance est un moyen d'évocation. IX. 193. *b.*

LITOPHYTES, (*Hist. nat.*) leur origine, selon Henckel. *Suppl.* III. 92. *b.* *Voyez* POLIPIERS ; PHYTOLITES.

LITOTE, *diminutions en rhétorique*, (*Litt.*) définitions de cette figure, données par Harris & Chambers, & par M. du Marsais. Selon le sentiment de l'auteur, cette figure ne renferme aucun trope. C'est une figure de pensées, plutôt qu'une figure de mots. IX. 593. *b.* *Voyez* LIPTOTE & DIMINUTIONS. Observation sur ce que dit le P. Lami, que l'on peut rapporter à cette figure les manieres extraordinaires de représenter la bassesse d'une chose. *Ibid.* 594. *a.*

LITRE, *ceinture funebre*. (*Jurispr.*) deux acceptions de ce mot. A qui appartient le droit de litre dans les églises. Origine de cet usage. Observations sur la litre du patron, & sur celle du seigneur haut-justicier. Le droit de litre est tantôt personnel & tantôt réel. IX. 594. *a.* Largeur ordinaire de la litre. Distance entre les écussons placés dans la litre. Le fondateur d'une chapelle bâtie dans une aile d'une église, dont un autre est patron ou seigneur, ne peut avoir de litre que dans sa chapelle. *Ibid. b.*

LITRON, (*Comm.*) mesure de grains. Observations sur ses dimensions, corrigées par l'académie des sciences. *Suppl.* III. 763. *b.*

LITTÉRAIRE. Critique littéraire. IV. 493. *b.* Gazette littéraire. VII. 534. *b.* Des projets littéraires conçus par les grands. V. 636. *a*, *b.* Sociétés littéraires, *voyez* SOCIÉTÉ.

LITTÉRAL. Du sens littéral, 1°. dans les auteurs, XV. 19. *a.* 2°. dans l'écriture sainte. 29. *a.* V. 366. *a.*

LITTÉRATURE. Causes de la décadence de la littérature. L'érudition traitée aujourd'hui de pédanterie. Principe du dégoût que les jeunes gens conçoivent pour l'étude des humanités. IX. 594. *b.* Plusieurs beaux-esprits ont introduit la coutume de condamner les citations des passages grecs & latins, & toutes les remarques d'érudition. Motif secret d'une telle censure. Malgré la critique amere des bouffons ignorans, il est certain que les lettres peuvent seules polir l'esprit & prêter des graces aux sciences. Connoissances qu'on doit tâcher d'acquérir en puisant dans les sources de l'antiquité. *Ibid.* 595. *a.*

LITTÉRATURE, (*Belles-lett.*) différence entre l'érudition & la littérature. En quoi consistent le profond littérateur & l'homme de lettres. *Suppl.* III. 763. *b.*

Littérature. Division de toutes les parties de la littérature. II. 760. *a*, *b.* Quelles furent les occupations des gens de lettres dans les commencemens de la littérature. Ce qu'elles seront dans les siecles à venir. V. 644. *d.* *Voyez* LETTRES.

LITTLETON, (*Edouard* & *Adam*) littérateurs anglois. XV. 144. *a.*

LITTLETON, (*Thomas*) jurisconsulte anglois. XVII. 638. *b.*

LITTRE, (*Alexis*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *b.* Glande de Littre. XVII. *b.* 493. *a.*

LITTUS, *plagia*, *portus*, *statio*, *positio*, *coto*, *refugium*, *gradus*, (*Géogr. maritim. des Rom.*) différences entre ces mots, qu'il importe de connoitre. IX. 595. *a.*

LITURGIE, (*Théolog.*) étymologie du mot. Il désigne le culte divin & les cérémonies qui s'y rapportent. Il y a eu des liturgies depuis que l'homme a reconnu une divinité. Du culte d'Adam. Celui de Caïn n'avoit pas cette droiture d'intention qui devoit en faire tout le mérite. C'est la foi qui donne toute l'efficace à une liturgie. Il paroît que le successeur d'Abel fut l'auteur d'un culte public. Cette liturgie rédigée en écrit par Enoch. Liturgie établie sous Abraham. Quelle fut celle des Hébreux en Egypte. Caractere de celle qu'établit Moïse. IX. 596. *a.* Musique introduite par le roi David dans cette liturgie. Salomon bâtit le temple de Jérusalem, & la liturgie devint immense. Nouvelle liturgie proposée par Jéroboam. Altérations que la vraie liturgie souffrit dans les deux royaumes. Etat du culte & de la religion quand Jesus-Christ parut. Liturgie également simple & édifiante, établie par l'auteur du christianisme. L'institution du baptême, au nom des trois personnes, fut embrassée par des sectateurs de Platon, devenus chrétiens. Edifiante simplicité de la liturgie de l'institution de la sainte cène. Liturgie pour l'élection de saint Mathias. *Ibid. b.* Sous les apôtres & leurs successeurs immédiats, la liturgie en langue vulgaire & peu étendue, étoit gravée dans la mémoire de tous les néophytes. Comment les liturgies vinrent à se multiplier, à devenir volumineuses, & à porter divers caracteres d'erreurs. La liturgie des Grecs demeurée, à l'égard de la transubstantiation, dans l'état de cette primitive simplicité, méprisable à ceux qu'éclaire une foi plus étendue. Description de la maniere dont communient quelques églises de Transylvanie, la haute église d'Angleterre, les églises de Hollande,

les égliſes proteſtantes de Suiſſe & d'Allemagne, *Ibid.* 597. *a.* & les collégians de Rinsburg. Sentiment des freres Moraves ſur la communion. Doctrine de l'égliſe catholique ſur le même ſujet. Celles de Luther, de Zwingle & de Calvin. Obſervations ſur la liturgie attribuée à ſaint Jacques, ſur celle qu'on attribue à ſaint Pierre, ſur la meſſe des Ethiopiens, appellée liturgie de ſaint Mathieu. *Ibid. b.* Liturgie de l'égliſe latine. Quatre liturgies de l'égliſe grecque. Autres obſervations ſur les liturgies de ſaint Marc & de ſaint Jacques; liturgies des Arméniens, des Cophtes, *&c.* celles des chrétiens de Syrie. Liturgie des Neſtoriens en uſage parmi les chrétiens des Indes, qu'on appelle de ſaint Thomas. Origine de ce chriſtianiſme indien. Ancienne liturgie d'Iſlande, écrite ſur une peau de poiſſon. *Ibid.* 598. *a.* Obſervations ſur les liturgies des proteſtans: la meilleure liturgie proteſtante, eſt l'anglicane. Secte chrétienne ſans liturgie. Les liturgies ont une intime relation avec les livres ſymboliques, *voyez* SYMBOLE. De l'origine du chant dans le ſervice des égliſes. Le chant a été chez tous les peuples, le langage de la dévotion. *Ibid. b.* Premiere ſignification des mots λείτοργος & λείτοργία dans les auteurs grecs. Guerres ſanglantes que les différentes liturgies ont cauſées. Cauſes de la mort de Barneweldt, & de Charles I, roi d'Angleterre. Regles à ſuivre dans l'établiſſement des liturgies. *Ibid.* 599. *a.*

Liturgie, livres de liturgie. IX. 603. *b.* Livres de liturgie grecque. I. 496. *b.* 541. *a.* VIII. 311. *b.* Liturgies cophtiques. IV. 175. *b.* Liturgie gallicane. VII. 450. *a.* Livre de liturgie angloiſe, nommé *ordinal.* XI. 581. *a.* Comment Alphonſe, roi de Caſtille, choiſit entre la liturgie moſarabique & l'office romain. III. 663. *a.*

LITUUS, (*Litt.*) bâton augural. Ce bâton inſtitué par Romulus pour marque de dignité des augures. Le bâton augural gardé dans le capitole avec beaucoup de ſoin. Inſtrument de guerre que les Romains nommoient auſſi *lituus.* IX. 599. *a.*

LITUUS, (*Muſiq. inſtr. des Anc.*) obſervations ſur le cor & le lituus des anciens. *Suppl.* III. 764. *a.* *Voyez* LUTH. planch. 2. *Suppl.*

Lituus, *voyez* ſur ce bâton augural, II. 144. *a.* & ſur l'inſtrument de guerre appellé de ce nom. XVI. 694. *b.*

LIVADIA, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. IX. 599. *a.* Pays appellé la *Livadie.* Lac de Livadie; ſes divers noms. Obſervations ſur ce lac. *Ibid. b.*

LIUBA *ou* LIUVA I, (*Hiſt. d'Eſpagn.*) roi des Viſigoths. Deſcription de ſon regne. *Suppl.* III. 764. *a.*

LIUBA *ou* LIUVA II, roi des Viſigoths. Tableau de ſon regne. *Suppl.* III. 744. *b.*

LIVECHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de l'eſpece la plus commune. IX. 599. *b.*

LIVECHE ou *ache de montagne*, (*Mat. médic.*) propriétés & uſages en médecine de la racine & de la ſemence. Doſes de la racine & de la graine: propriété du ſuc des feuilles fraiches IX. 600. *a.*

LIVEN-VAET, (*Géogr.*) autrefois *Levæ fanum. Suppl.* III. 735. *b.*

LIVIDITÉ, celle qui ſe forme après la ſuccion d'une partie vaſculeuſe. XV. 639. *a*, *b.* Lividité, ſigne de gangrene, *voyez* ce mot.

LIVONIE, (*Géogr.*) province de l'empire pruſſien; ſon étendue: auteurs à conſulter ſur l'hiſtoire & la diviſion de ce pays. En quel tems on vint à pénétrer en Livonie. Hiſtoire des révolutions de cette province, juſqu'à la bataille de Pultava. Divers pays & lieux compris dans la Livonie. IX. 600. *a.* Diverſes productions du pays. Etat des payſans de Livonie. *Ibid. b.*

LIVONIE, *terre de*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de terre bolaire. On en diſtingue de deux qualités: nations qui en font uſage. Forme ſous laquelle on la vend. Elle paroit avoir du rapport avec la terre lemnienne. IX. 600. *b.*

LIVONIE, (*l'Ordre de*) dit des *Freres de Chriſt de l'épée*, ou *Freres porte-glaives.* Inſtitution, confirmation & durée de cet ordre. Marque des chevaliers. *Suppl.* III. 764. *b.*

LIVOURNE, (*Géogr.*) ville d'Italie: franchiſe de ſon commerce. Diverſes cauſes de l'étendue de ce commerce. Obſervations ſur les écus de Livourne. Avantages de cette ville. Hiſtoire des commencemens de cette ville, dont Côme I, grand duc de Toſcane, a été le fondateur. Précautions des navigateurs en abordant à Livourne. Situation de cette ville IX. 600. *b.*

Livourne. Magiſtrat de cette ville, nommé *provéditeur* de la douane. Nombre de vaiſſeaux qui arrivent communément chaque année en tems de paix. XIII. 509. *a.*

LIVRE, (*Litt.*) diſtinction que met Iſidore entre *liber* & *codex.* Définition de pluſieurs termes relatifs au mot *livre.* Des meilleurs livres de quelques auteurs anciens. IX. 601. *a.* Ouvrage à conſulter pour connoître les ouvrages des plus conſidérables écrivains & des meilleurs auteurs. De la maniere de juger de la qualité d'un bon livre: en quoi conſiſte le corps d'un livre. Diſtinction entre les incidens acceſſoires & le ſujet principal d'un livre. On attribue aux Allemands l'invention des hiſtoires littéraires. Différens auteurs qui ont donné l'hiſtoire des livres. *Ibid. b.* De l'uſage établi chez les Romains de condamner les livres au feu. Un certain Labienus fut le premier contre lequel on ſévit de la ſorte. Différentes matieres ſucceſſivement employées pour les livres avant l'invention du papier. Origine des mots βιβλος *folium*, *tabulæ*, *liber.* IX. 602. *a.* Bibliotheque trouvée chez les Tartares Kalmouks, dont les livres étoient d'une forme extraordinaire. Les premiers livres étoient en forme de bloc & de tables. Quand les anciens avoient des matieres un peu longues à traiter, ils ſe ſervoient de feuilles ou de peaux couſues enſemble, qu'on nommoit *rouleaux.* La forme des livres préſentement quarrée, compoſés de pluſieurs feuilles, avoit été inventée par Attale, roi de Pergame. Maniere dont les anciens rouloient leurs volumes: longueur & largeur ordinaire d'un volume déployé. A la forme des livres, appartient l'arrangement de leur partie intérieure, ou l'ordre & la diſpoſition des points ou matieres, & des lettres en lignes & en pages, avec des marges & d'autres dépendances. Obſervations hiſtoriques ſur les différentes variations par rapport à cet ordre. *Ibid. b.* Comment on préſervoit les livres de la corruption. Des formules uſitées quelquefois à la fin & au commencement des livres. Livres diſtingués en ſacrés ou divins, & livres humains. Cent quatre livres reconnus pour divins par les Mahométans. Caractere auquel ils reconnoiſſent la divinité d'un livre. Livres ſibyllins, *Ibid.* 603. *a.* canoniques, apocryphes, authentiques, auxiliaires, élémentaires; livres de bibliotheque, livres exotériques, acroamatiques, défendus, publics; livres d'égliſe, de plain-chant, de liturgie; livres d'égliſe en Angleterre, qui étoient en uſage dès le milieu du dixieme ſiecle. *Ibid. b.* Livres d'égliſe chez les Juifs. Diſtinction des livres en hiſtoriques, hiſtorio-dogmatiques & ſcientifico-dogmatiques; livres pontificaux parmi les Romains; livres rituels, des augures, des aruſpices; livres achérontiques, fulminans, *Ibid.* 604. *a.* fatals ou des deſtins; livres noirs; bons livres, ſelon le langage de la dévotion; bons livres, ſelon le langage des libraires, ſelon les curieux, ſelon un homme de ſens; livres ſpirituels; livres profanes. Par rapport à leurs auteurs, on diſtingue les livres en anonymes, cryptonymes, pſeudonymes, poſthumes, vrais, ſuppoſés, falſifiés; par rapport à leurs qualités, on peut les diſtinguer en clairs & détaillés, obſcurs, prolixes, utiles, complets, incomplets. *Ibid. b.* D'après la matiere dont les livres ſont compoſés, on peut les diſtinguer en livres en papier, en parchemin, en toile, en cuir, en bois, en cire, en ivoire. Par rapport à leur manufacture, ou au commerce qu'on en fait, on peut diſtinguer les livres en manuſcrits, *Ibid.* 605. *a.* imprimés, livres en blanc, in-folio, in-quarto, *&c.* Par rapport aux circonſtances, ou aux accidens des livres, on peut les diviſer en livres perdus, promis, imaginaires. Livres d'*ana* & d'*anti*, *voyez* ces mots. Du but ou du deſſein des livres. Des uſages des livres. Eloges qu'on a donnés aux livres. *Ibid. b.* Affection que les plus grands hommes dans tous les âges ont eue pour les livres. Des mauvais effets qu'on peut imputer aux livres. *Ibid.* 606. *a.* Des regles de l'art de compoſer des livres. Des qualités que l'on exige d'un livre. Des écrivains féconds en productions. Des auteurs enfans qui ont publiés des livres dès qu'ils ont été en âge de parler. *Ibid. b.* M. Cornet diſoit que pour écrire un livre, il falloit être très-fou ou très-ſage. Attention extrême que les anciens apportoient à tout ce qui regarde la compoſition d'un livre. Excès oppoſé, où ſont tombés quelques modernes. Un auteur moderne a penſé qu'en traitant un ſujet, il étoit quelquefois permis de ſaiſir les occaſions de détailler les autres connoiſſances qu'on peut avoir, & les ramener à ſon deſſein. *Ibid.* 607. *a.* Critique de certaines manieres de compoſer des livres; critique de l'ouvrage de Nicolaï ſur l'uſage & l'abus des gants. La forme ou la méthode d'un livre dépend de l'eſprit & du deſſein de l'auteur, qui lui applique des comparaiſons ſingulieres: l'un compare ſon livre à un chandelier, l'autre à une porte, un troiſieme à une boutique, un quatrieme à un arbre, *&c. Ibid. b.* De la premiere origine des livres. Du livre d'Enoch, cité dans l'épitre de S. Jude. Les poëmes d'Homere ſont de tous les livres profanes les plus anciens qui ſoient parvenus juſqu'à nous. Livres antérieurs à ceux d'Homere, dont les auteurs grecs font mention. Opinion ſinguliere d'Hardouin, ſur les livres grecs & latins, réputés anciens. Les plus anciens livres des Grecs ſont en vers; le même uſage obſervé chez preſque toutes les nations. *Ibid.* 608. *a.* De la multitude prodigieuſe des livres. Les livres élémentaires ſemblent être ceux qui ſe ſont le moins multipliés. Livres élémentaires publiés en France dans le cours de trente ans. Projets formidables au public, formés par quelques auteurs. *Ibid. b.* Du petit nombre de livres qui méritent d'être ſoigneuſement étudiés. Du choix des meilleurs livres auquel on peut ſe borner. Avantages qu'on peut retirer de pluſieurs livres écrits ſur le même ſujet. *Ibid.* 609. *a.* Des qualités néceſſaires pour conſtituer la bonté d'un livre. De-

puis la décadence de la langue latine, les auteurs semblent être moins curieux de bien écrire, que d'écrire de bonnes choses. Réflexions sur cette parole de Pline l'ancien, qu'il n'y a point de livre, quelque mauvais qu'il soit, qui ne renferme quelque chose de bon. Conseil de lire, non pas beaucoup de choses, mais beaucoup. Regles pour juger des livres, soit par présomption, soit par la lecture. *Ibid. b.* Marques plus particulieres de la bonté d'un livre; 1°. si l'auteur excelle dans la partie absolument nécessaire pour bien traiter tel ou tel sujet qu'il a choisi, ou s'il a déja publié quelque ouvrage estimé dans le même genre; 2°. si le livre roule sur une matiere qui demande une grande lecture; 3°. si l'auteur a donné beaucoup de tems à la composition de son livre. *Ibid.* 610. *a.* Diverses observations sur les ouvrages auxquels on a consacré un tems considérable. 4°. Les livres qui traitent de doctrine, doivent être composés par des auteurs désintéressés. 5°. Considération de l'âge de l'auteur. 6°. De son état & de sa condition. *Ibid. b.* 7°. Du tems & du siecle auquel il a vécu. De la regle de juger d'un livre par sa grosseur. Remede fort aisé contre l'immensité d'un livre. La briéveté d'un livre est une présomption de sa bonté. Auteurs à consulter sur ce qui concerne les livres. *Ibid.* 611. *a.* Le mot *livre* signifie particuliérement une division ou section de volume, *voyez* SECTION. Il signifie quelquefois un catalogue qui renferme le nom de plusieurs personnes. Livres des censeurs. *Ibid. b.*

Livre. Origine de ce mot. IX. 460. *b.* Etuis dans lesquels les Romains mettoient leurs livres. 627. *b.* Livres faits de papyrus & de feuilles de parchemin entremêlées. XI. 849. *a.* Forme qu'avoient les livres des anciens. XIV. 410. *a.* Pratique des anciens pour conserver leurs livres. XVII. 457. *b.* Livres trouvés dans Herculanum, *voyez* MANUSCRITS. De la méthode que l'auteur d'un livre doit observer. X. 460. *a*, *b.* Autres observations sur l'art de composer des livres, *voyez* OUVRAGE. Du titre des livres. XVI. 359. *a.* De leur dédicace. V. 822. *a.* Observations sur les préfaces des livres. VIII. 280. *b.* Des livres qui se rapportent à la religion : réflexion sur la défense de lire les livres des hérétiques. VIII. 159. *b.* De l'usage de brûler les livres des incrédules. 597. *b.* Censure de livres en matiere de religion. II. 819. *b.* Des livres contre les dogmes religieux. 738. *b.* En quelle langue les incrédules devroient écrire leurs livres. I. 241. *a.* Conduite qu'un gouverneur doit tenir à l'égard des mauvais livres qui tombent entre les mains de son éleve. VII. 797. *a.* Congrégation établie à Rome pour examiner les livres. VIII. 673. *a.* Cause des faux jugemens que le commun des lecteurs porte sur les livres. IX. 333. *a*, *b.* Singuliere prévention où l'on est à Paris contre les livres auxquels on a ajouté un carton. II. 731. *a.* Homme possédé de la fureur des livres. II. 228. *a.* Plans méthodiques sur lesquels un homme de lettres doit disposer ses livres. 759. *b.* Catalogue raisonné des livres difficiles à trouver. 765. *b.* Censeur de livres. 818. *a*, *b.* Privilege de livres. XIII. 391. *b.* Enterreur de livres. XVII. 757. *b.*

Livres de compte des Romains. XV. 811. *b.*

LIVRE. (*Relieur*) Relieure d'un livre. XIV. 70. *b.* Livre relié, à la camelote, II. 571. *b.* à la grecque. VII. 920. *b.* Couverture de livre. IV. 422. *b.* Fermoirs. VI. 541. *a*, *b.* Gouttiere dans un livre relié. VII. 782. *a.*

Livre. Observations sur les insectes qui rongent les livres. *Suppl.* III. 764. *b.* Moyens de les préserver. Lessive pour nettoyer les livres. *Ibid.* 765. *a*, *b.*

LIVRE *ouvert*, *chanter* ou *jouer à*, (*Musiq.*) il est rare & presque impossible qu'un musicien excite une partie récitante à livre ouvert, aussi-bien que s'il l'avoit déjà jouée quelquefois. Mais il doit pouvoir exécuter une partie de remplissage comme il faut à livre ouvert. *Suppl.* III. 766. *a.*

LIVRE. (*Comm.*) Différens registres dans lesquels les marchands tiennent leurs comptes. Livres de comptes & livres patrimoniaux des anciens. Explication de la maniere dont les négocians doivent tenir leurs livres. IX. 611. *b.* Du livre d'envoi & de son usage. Livre d'un facteur ou courtier. Livre de comptes courans. Livre d'acceptations. Livre de remise. *Ibid.* 610. *a.* Livre de dépense. Livre des marchandises. Livre par mois. Livre de vaisseaux. Livre des ouvriers. Livre de cargaison. Livre de banque. *Ibid. b.* Livre appellé simplement de ce nom. Ce qu'on appelle en Angleterre *livre de tarif. Ibid.* 613. *a.*

Livres, registres sur lesquels les négocians écrivent toutes les affaires de leur négoce, & même leurs affaires domestiques qui y ont du rapport. Les marchands ne peuvent absolument se passer de ces livres. Nations qui ont inventé la maniere de tenir les livres en parties doubles. De la maniere de tenir les livres en parties simples. Livres nécessaires à ceux qui tiennent leurs comptes en parties doubles. IX. 612. *a.*

Livre mémorial, de la maniere de tenir ce livre. IX. 613. *b.*

Livre journal, ce qu'il doit renfermer, maniere de le tenir. Modele d'un article du livre journal. IX. 613. *b. Voyez* JOURNAL.

Livre, *grand-* Livre d'extrait ou de raison. IX. 613. *b.* De la forme & de l'usage de ce livre. Exemples d'un article en débit & d'un article en crédit. Table ou repertoire qui sert à faciliter l'usage du grand livre. *Ibid.* 614. *a.*

Livre de caisse & de borderaux. Objet de ce livre. Comment se met le titre de ce livre. Exemple d'un article en débit & d'un article en crédit. IX. 614. *b.*

Livre des échéances. Modeles pour faire comprendre toute la forme & tout l'usage de ce livre. IX. 615. *a. Voyez* CARNET & BILAN.

Livre des numéros. Forme de ce livre. Maniere de le tenir. Modeles de la page à droite & de la page à gauche. IX. 615. *b.*

Livre des factures. Factures qu'on doit porter sur ce livre. IX. 616. *a.*

Livre des comptes courans. IX. 616. *a.*

Livre des commissions. IX. 616. *a.*

Livre des acceptations ou *des traites.* IX. 616. *a.*

Livre des remises. IX. 616. *a.*

Livre de dépense. IX. 616. *a.*

Livre des copies de lettres. IX. 616. *a.*

Livre de ports de lettres. IX. 616. *a.*

Livre des vaisseaux. IX. 616. *a.*

Livre des ouvriers. IX. 616. *b.*

Livre de banque. Tous ces livres par rapport aux monnoies ne se tiennent pas de la même maniere dans les différentes villes de commerce de l'Europe. Explication de ces différences, par rapport aux villes suivantes. Celles de France & de Hollande; Bergame, Boulogne en Italie; Dantzic & toute la Pologne; Francfort, Nuremberg & presque toute l'Allemagne; Genes, IX. 616. *b.* Hambourg, Lisbonne, Florence, Livourne, les villes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande; Madrid, Cadix, Séville & toute l'Espagne; Messine, Palerme & toute la Sicile; Milan, Rome, Venise, Augsbourg, Bolzano, Naumbourg, Geneve, Raconis, les villes de Savoie, celles de Suisse, Ancone, Luques, *Ibid.* 617. *a.* Nove, Malte, les échelles du Levant, les villes de Hongrie, Strasbourg, Berlin, Suede, les villes du Danemarck & celles de Moscovie. *Ibid. b.*

Livre de bord. IX. 617. *b.*

Livre de soubord : ordre & usage de ces livres, dans les vaisseaux & le commerce maritime. IX. 617. *b.* Modele d'un livre de soubord. *Ibid.* 618. *a.*

LIVRE *numéraire.* (*Monn. Comm.*) Les Juifs & les Grecs ont eu, comme nos nations modernes, des monnoies imaginaires. Les Romains ont inventé le sesterce. Monnoies françoises qui ont justement valu une livre ou vingt sols. Origine de la livre françoise & des vingt sols qui la composent. IX. 618. *a.* Comment le sol qui étoit à-peu-près ce qu'est aujourd'hui un écu d'argent, n'est plus qu'une légere piece de cuivre d'alliage, & la livre qui représentoit douze onces d'argent, n'est plus que le signe représentatif de vingt sols de cuivre. La livre numéraire des Anglois & des Hollandois a moins varié que la nôtre. Variations auxquelles il faut avoir égard, quand l'histoire nous parle de livre ancienne. *Ibid. b.*

Livre. Parties aliquantes & aliquotes d'une livre. I. 270. *b.* Comptes par livres, sols & deniers. III. 782. *a.* Carte dressée par M. Derius, où l'on voit la valeur respective de la livre numéraire sous les différens regnes. V. 958. *b.* Anciennes livres romaines. X. 651. *a.*

LIVRE *romaine*, (*Poids & Mesure*) poids d'usage chez les Romains. Ses parties. Diversité entre quelques auteurs sur l'évaluation de la livre romaine. Systême de Budé, celui d'Agricola; l'hypothese la plus commune aujourd'hui est qu'il n'y a que 84 deniers dans cette livre. Preuves de ce sentiment. IX. 619. *a.* Comment M. Eisenschmid a mis ces preuves dans un très-grand jour. Nouvelle hypothese de M. de la Barre, dans laquelle il soutient que la livre romaine étoit composée de 96 deniers, & son once de 8 deniers. Preuves de cette hypothese. Raisonnement de l'auteur sur cette matiere, tiré des faits mêmes, qu'aucune opinion ne peut contester; par où il paroît qu'on ne peut établir sur ce sujet aucun systême que sur des opinions qui se contredisent. *Ibid. b.*

LIVRE, (*Comm.*) poids d'un certain rapport. Deux différentes livres en usage en Angleterre. Livres de France. Celle de Paris & ses divisions. IX. 620. *a.* Celle de Lyon. Celle de Venise. Quant aux différentes livres des différentes villes & pays, leur proportion, leur réduction, leur division, l'auteur donne ce qu'en a recueilli de plus intéressant M. Savary dans son *dictionnaire de commerce. Ibid. b.*

Livre, poids : observations sur la livre de France, ses soudivisions & ses différences. XII. 856. *b.* Livre des apoticaires. 861. *a.* Livres de divers endroits comparés avec le poids de Charlemagne. *Suppl.* IV. 448. *a*, *b.*

LIVRE, (*Comm. Monn.*) monnoie imaginaire; livre sterling, livre tournois & parisis, évaluation de ces livres. IX. 620. *b.* Trois moyens qu'on avoit anciennement en Angle-

terre de payer une livre d'argent à l'échiquier. Livre de gros de Hollande. Réduction des livres de quelques places de commerce en monnoie de France. Tonne d'or de Hollande. Créanciers payés au marc la livre, sens de cette expression. *Ibid.* 621. *a.*

Livre, (*Botan.*) couche fibreuse. XVI. 954. *b.* Ses usages. 955. *a.* 961. *a*, *b.*

LIVRÉE. (*Hist. mod.*) Origine des livrées & de la diversité de leurs couleurs. IX. 621. *a.* Les personnes importantes donnoient autrefois des livrées à gens qui n'étoient point leurs domestiques. Cet abus réformé en Angleterre par Henri IV. En France, à l'exception des princes, les livrées sont arbitraires. *Ibid. b.*

Livrée consulaire. IV. 107. *b.* Ordonnance sur les livrées des domestiques. V. 30. *a*, *b.* Galons de livrée. VII. 452. *b.* Façon de les faire. XII. 128. *b.* Avantages qui résulteroient d'un impôt sur la livrée. IX. 289. *b.* Guipure pour les livrées. XII. 133. *a.* XVI. 424. *a.* Métier à livrée, vol. XI des planches, Passementier, pl. 10.

Livrée. (*Ruban.*) Livrée du roi, livrée de la reine. IX. 621. *b.*

LIVRON, (*Géogr.*) ville de France en Dauphiné. Sa situation. Anecdote sur Henri III, roi de France s'approchant à main armée de cette ville. IX. 621. *b.*

LIX, (*Géogr.*) riviere de la Mauritanie, aujourd'hui la riviere de la Rache. Ce que Pline rapporte sur la ville de Lixa que cette riviere arrosoit. *Suppl.* III. 766. *a.*

LIXIVIATION. (*Chymie*) Différentes manieres de l'exécuter. IX. 622. *a.*

LIXIVIEL, *sel*, son utilité en chymie & pour blanchir le linge. II. 814. *b.* Article sur les sels lixiviels. XIV. 917. *b.* 918. *b.*

L L

LLAMA, (*Hist. nat. des anim. d'Amérique*) animal du Pérou à quatre piés. IX. 622. *a.* Sa description. Usage que les Indiens font de sa laine. Diverses utilités qu'on tire de ces animaux, comme bêtes de charge. Ils ne coûtent rien pour l'entretien. *Ibid. b.*

LLERENA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans l'Andalousie. Ses commencemens. Seigneurs de cette ville. Sa situation. IX. 622. *b.*

LLITHI, (*Botan. exot.*) description incomplette de cet arbre de l'Amérique. IX. 622. *b.* Eau vénéneuse qui en découle. Qualité de son bois. *Ibid.* 623. *a.*

LLIVIA, (*Géogr.*) recherches sur ce qu'étoit anciennement cette ville d'Espagne. IX. 623. *a.*

LLOYD, (*Guillaume*) savant Anglois. XVI. 772. *b.*

L O

LO, *Loo*, *Lohe*, (*Géogr.*) Explication de ces mots qui entrent dans la composition de quelques noms géographiques d'Allemagne, ou des Pays-Bas. IX. 623. *a.*

Lo, (*Géogr.*) ville de France en Normandie. De l'origine de cette ville. Manufactures de Saint-Lo. Sa situation. Observations sur les ouvrages & la vie de l'abbé Joachim le grand, né à Saint-Lo. IX. 623. *a.*

LOANDA, (*Géogr.*) petite isle d'Afrique, IX. 623. *a.* où l'on recueille ces coquilles nommées *zimbis* qui servent de monnoie chez les Negres. A qui appartient le droit de les recueillir. Eau-douce que fournit cette isle. Habitations des Portugais dans Loanda. *Ibid. b.*

Loanda, *Saint-Paul de*, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Sa population. Monnoie employée dans le commerce de cette ville. IX. 623. *b.*

LOANGO, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Son étendue. Diverses observations sur les mœurs & usages de ses habitans. Cérémonie observée au moment où le prince boit. Revenus & richesses de l'état. Divers animaux du pays. IX. 623. *b.* Comment se font les funérailles chez ce peuple. Loi concernant la succession à la couronne. *Ibid.* 624. *a.*

Loango, (*Géogr.*) capitale du royaume de ce nom. Enclos du palais du roi. Caractere auquel on reconnoit les femmes & concubines du roi : maisons des habitans de Loango. IX. 624. *a.*

Loango. Observations sur les Negres de ce pays. XI. 79. *a.* Qualité du climat. XVII. 726. *b.* Le roi de Loango regardé par ses sujets comme un dieu. XIV. 595. *a.* Espece de nains dont il est entouré. X. 520. *b.* Culte que les habitans rendent aux démons, 624. *b.* & à diverses idoles. X. 66. *b.* 699. *a.* Tambourin dont ils font usage. *Suppl.* IV. 930. *a.*

Loango, *baie de*, (*Geogr.*) comment on la reconnoit de loin. Banc qui se trouve à son entrée. IX. 624. *a.*

LOBE, (*Anatom.*) utilité de la séparation du poumon en lobes. Pourquoi celui des animaux a plus de lobes que celui de l'homme. Lobes du cerveau : leur description. IX. 624. *a.* Lobe de l'oreille : étymologie du mot *lobe* appliqué à l'oreille. Lobes d'une graine : leur changement en feuilles. *Ibid. b.*

Lobes du foie. VII. 28. *b. Suppl.* III. 74. *b.* Lobes de l'oreille, ornemens qu'on y attache. XI. 614. *b.* Lobes du poumon. XIII. 240. *b. Suppl.* IV. 522. *b.* Cavité où ils sont logés. *Suppl.* III. 890. *a.* Lobes des graines. *Suppl.* III. 208. *b.* 209. *a.*

Lobe. Observations sur les lobes du cerveau. *Suppl.* III. 766. *a.*

LOBEIRA, (*Vasquez*) XIII. 151. *b.*

LOBEL, (*Matthias de*) botaniste. IX. 533. *a.*

LOBINEAU, (*Dom*) homme de lettres. XIV. 110. *b.*

LOBKOWITZ, (*Jean Caramuel*) théologien. I. 664. *a*, *b.*

LOBO, (*Jérôme*) jésuite. IX. 573. *b.*

LOBSTEIN, (*J. Frédéric*) anatomiste, *Suppl.* I. 414. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a.*

LOBULE, (*Anatom.*) ceux du poumon. Vésicules dont ils sont composés. Leur usage. IX. 624. *b.*

LOCAL. (*Mathém.*) Problème local, il est ou simple, ou solide, ou sur-solide. IX. 624. *b.*

Local. (*Jurispr.*) Coutume locale. *Voyez* Coutume.

LOCARNO, (*Géogr.*) ville de Suisse. Sa situation. Division du bailliage en quatre communautés. Son gouvernement civil. IX. 624. *b.* Des ouvrages de Thaddée Dunus, médecin, né à Locarno. *Ibid.* 625. *a.*

LOCATAIRE, engagemens qu'il prend. II. 16. *b.* Du droit injuste & déraisonnable d'expulser le locataire. VI. 319. *b.* Sous-locataire. XV. 419. *a.*

LOCATION. De la location verbale. IV. 826. *a.* Renouvellement d'une location. XIII. 859. *b. Voyez* Louage & Loyer.

LOCH, (*Marine*) voyez Lok.

LOCH-MONAR, lac d'Ecosse : singularité qu'on y remarque. IX. 150. *b.*

LOCHE. (*Ichthyol.*) Description de quatre especes de poissons de ce nom. IX. 625. *a.*

LOCHES, (*Géogr.*) ville de France en Touraine. Description du tombeau d'Agnès Sorel qui se voit dans l'église collégiale. Son épitaphe. IX. 625. *b.* Amour de Charles VII pour cette femme. *Ibid. b.*

LOCHIES, (*Médec.*) nature & durée de cette évacuation. *Suppl.* III. 766. *a.* Cause des lochies blanches. Méchanisme de l'expulsion des lochies. Pourquoi elles ont lieu après l'accouchement, explication des divers phénomenes qu'elles présentent. *Ibid. b.* Causes des lochies immodérées. Remedes. De leur suppression & de la trop prompte diminution de leur écoulement. Causes de ces accidens. *Ibid.* 767. *a.* Moyens d'y remédier. Signes auxquels on reconnoit qu'ils ne viennent pas d'inflammation, mais du spasme seul. De la combinaison de ces deux causes. *Ibid. b.*

Lochies. VI. 480. *a.* Injections employées dans la suppression des lochies. VIII. 750. *b.* Pourquoi les lochies diminuent par l'écoulement du lait. X. 4. *a.* Remedes propres à les exciter. *Suppl.* I. 557. *b.* Danger des lochies excessives causées par l'atonie de la matrice. 679. *a.* Traitement à suivre en ce cas. *Ibid. b.*

LOCKE, *Philosophie de*. (*Hist. de la Philosophie*) Histoire de la vie de ce philosophe. IX. 625. *b.* Circonstances dans lesquelles il composa ses différens ouvrages. *Ibid.* 626. *a.* Caractere de Locke. Observations sur ses principes philosophiques. Conséquences qu'il tira de l'ancien axiome, *il n'y a rien dans l'entendement qui n'ait été auparavant dans la sensation.* Conséquence qu'il en pouvoit tirer. Locke a souvent pris pour des idées, des choses qui n'en sont pas, & qui n'en pouvoient être d'après son principe. Ce que nous appellons liaison d'idées dans notre entendement. *Ibid. b.* Analyse de son ouvrage sur l'éducation. Réflexion sur le matérialisme. *Ibid.* 627. *a.*

Locke. (*Jean*) Observations sur ce philosophe & sur ses ouvrages. XV. 335. *b.* De sa métaphysique. I. xxvij. *Disc. prélim.* Son sentiment sur la nature de l'ame. I. 337. *b.* Définition du mot *foi*, dans son christianisme raisonnable. VII. 8. *a.* Analyse de son ouvrage sur l'entendement humain. IX. 638. *b.* Comparaison de Locke & de Shaftsterbury. VII. 583. *b.*

LOCRI, (*Géogr.*) ville ancienne d'Italie : poix qu'on tiroit de ses environs. *Suppl.* IV. 18. *a.*

LOCRIDE ou *Locris*, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Achaïe. Trois sortes de Locres. Leurs capitales. Auteurs à consulter. Locres de Lybie, selon Virgile. IX. 627. *b.*

LODEVE, (*Géogr.*) ville de France en Languedoc. Ses noms latins. IX. 627. *b.* Ce que Pline rapporte sur cette ville. Sa position. Lodeve a donné naissance à deux cardinaux, Guillaume de Mandagot, & André Hercule de Fleury. Traité que donna le premier. Portrait du second par M. de Voltaire. *Ibid.* 628. *a.*

Lodeve ancienne. *Suppl.* IV. 12. *a.*

LODI, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Ce qu'elle fut autrefois. Ce qu'elle est aujourd'hui. Ses différentes révolutions. Auteurs qui en ont donné l'histoire. Sa situation. Observations sur les ouvrages de Maphée Vigius, né à Lodi en 1407. IX. 628. *a.*

LODS & VENTES, (*Jurifpr.*) jurisprudence des pays de droit écrit & des pays de coutume par rapport à ces droits. Origine du mot *lods.* Signification des mots *leuda*, *lauda* & *leudum.* IX. 628. *b.* Le mot de *vente* qu'on joint assez ordinairement à celui de *lods*, n'est pourtant pas toujours synonyme. Ancienneté de l'usage des lods & ventes. Différentes maximes de droit sur cette matiere. Auteurs à consulter. *Ibid.* 629. *a.*

Lods. Origine du droit de lods & de ventes. VI. 692. *a.*

LODWIC. Plan d'un alphabet universel par cet auteur. II. 646. *a.*

LŒBAU ou *Liebe*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans la haute-Lusace. Ses désastres réparés par de nouveaux embellissemens. Son commerce. Ce qu'elle renferme de plus remarquable. *Suppl.* III. 768. *a.*

LŒWENBERG ou *Lemberg*, (*Géogr.*) ville de la Silésie prussienne. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 768. *a.*

LOEWENSTEIN, (*Géogr.*) petit comté d'Allemagne en Franconie. IX. 629. *b.*

Loewenstein, château de ce nom en Hollande. Ce château a été le premier lieu qui affranchit les peuples belgiques du joug tyrannique espagnol. Action généreuse de Henri Ruyter, qui le premier leva l'étendart de la liberté parmi ses compatriotes, & s'immola pour elle. IX. 629. *b.*

LOF. (*Marine*) Différentes significations de ce mot, selon qu'il est joint à d'autres. IX. 629. *b.*

LOG, mesure juive, mesure des liquides. Deux passages de l'écriture où il en est parlé. IX. 629. *b.*

LOGARITHME, (*Arithm.*) nombre d'une progression arithmétique, lequel répond à un autre nombre dans une progression géométrique. Explication claire & distincte de la nature des logarithmes. Pourquoi ils ont été inventés. Etymologie du mot *logarithme.* Propositions qui servent à faire comprendre la doctrine & l'usage des logarithmes. IX. 630. *a.* Usage des tables des logarithmes. La découverte des logarithmes est due au baron Neper, Ecossois. Ouvrage dans lequel il publia sa découverte. Divers auteurs qui ont travaillé sur cette matiere. *Ibid. b.* Théorie des logarithmes. *Ibid.* 631. *a.* Comment on peut trouver le logarithme d'un nombre plus grand que ceux qui sont dans les tables, mais moindre que 10000000. *Ibid. b.* Moyen de trouver le nombre correspondant à un logarithme plus grand qu'aucun de ceux qui sont dans les tables. *Ibid.* 632. *a.* Méthode pour trouver un quatrieme proportionnel à trois nombres donnés. Controverses sur les logarithmes imaginaires des quantités négatives. Raisonnemens de l'auteur pour prouver que les logarithmes des quantités négatives peuvent être réels. Ouvrages à consulter sur cette controverse. *Ibid.* 633. *a.* On peut prendre tel système de logarithmes qui rendra imaginaires les logarithmes des nombres négatifs. Géometres qui ont donné différentes méthodes pour la construction des tables des logarithmes. Méthode simple pour calculer les logarithmes. *Ibid. b.*

Logarithme. Complément d'un logarithme. III. 764. *b.* Exposant ou index d'un logarithme. II. 669. *a.* VIII. 672. *b.* 673. *a.* Logarithme logistique. IX. 641. *b.* Méthode pour trouver le logarithme de la sécante d'un arc. XIV. 856. *a.* Tables des logarithmes. *Suppl.* I. 664. *b.* Echelles angloises des logarithmes. *Suppl.* II. 750. *a*, *b.* *Voyez* LOGARITHMIQUE.

LOGARITHMIQUE, (*Géom.*) courbe qui tire ce nom de ses propriétés & de ses usages dans la construction des logarithmes, & dans l'explication de leur théorie. IX. 633. *a.* Propriétés de la logarithmique. *Ibid. b.*

Logarithmique. Quadrature de la logarithmique, XIII. 641. *a.*

Logarithmique, *spirale*. Construction de cette courbe. Propriétés singulieres de cette courbe, découvertes par M. Jacques Bernoulli, son inventeur. Logarithmique spirale, mise sur le tombeau de ce géometre. IX. 634. *a.*

Logarithmique, *spirale*. La loxodromie considérée comme une courbe de cette espece. IX. 707. *b.*

LOGARITHMIQUES, (*Baguettes. Echelles. Regles.*) Comment on peut se procurer l'instrument de ce nom. *Suppl.* III. 768. *a.* Le but de cette invention a été d'épargner aux calculateurs l'embarras de chercher les logarithmes dans les tables. Auteurs qui ont publié différens instrumens pour cet usage. Leurs avantages & inconvéniens. Avantages particuliers des regles logarithmiques de M. Lambert. *Ibid. b.* Maniere de les construire. *Ibid.* 769. *a.* Leurs différens usages. I. Elles servent de tables pour les calculs ordinaires, c'est-à-dire, de livret, de tables de division, & de tables de réduction. II. Elles servent de tables trigonométriques. *Ibid. b.* III. Elles présentent des tables astronomiques, pour la déclinaison des degrés de l'écliptique, pour la hauteur de chaque point de l'équateur sur l'horizon, les ascensions droites des points de l'écliptique, les différences ascensionnelles, les amplitudes ortives, les degrés des paralleles à l'équateur, les tables du plus court crépuscule. *Ibid.* 770. *a.* IV. Autres tables. La réfraction des rayons passant de l'air dans le verre. Les jours ou le tems dans lequel un arc-en-ciel peut se former. Toutes les tables dont les nombres doivent diminuer à raison des sinus, des angles d'incidence, ou autres. V. La réduction des fractions à de moindres termes. VI. La détermination des divisions des nombres. VII. L'extraction des racines. VIII. Les progressions géométriques. *Ibid. b.* IX. Les triangles rectilignes. X. Les triangles sphériques rectangles. XI. Les cadrans solaires. *Ibid.* 771. *a.*

Logarithmiques, (*Echelles*) *Suppl.* II. 750. *a*, *b.* *Suppl.* III. 768. *a*, *b.* — 771. *a.* V. 248. *a.*

LOGATE, (*Cuisine.*) gigot de mouton à la logate. Comment se fait cet apprêt. IX. 634. *b.*

LOGE, (*Architect.*) Différentes acceptions de ce mot. Loge de comédie. IX. 634. *b.*

LOGE, (*Comm.*) IX. 634. *b.*

LOGE, (*Marin.*) IX. 634. *b.*

LOGE, (*Jardin.*) IX. 634. *b.*

LOGEMENT, (*Art milit.*) faire le logement. Devoir de l'officier major. Porteur de la route de sa majesté, lorsqu'il arrive dans un lieu où il n'y a pas d'état-major. IX. 634. *b.*

Logemens du camp des Romains. Ouvrages que l'auteur de cet article a consultés. Epoque à laquelle les Romains commencerent à connoître l'arrangement d'un camp. Retranchemens qu'ils faisoient dans le lieu où l'on avoit tracé le camp. Comment les soldats y devoient travailler. Logement des premiers officiers. Espece de tribunal de terre ou de gason qu'on élevoit dans la principale place du camp. *Ibid.* 635. *a.* Partage & division des quartiers du camp. Distribution des vélites dans les corps des hastaires, des princes & des triaires. Détails des logemens du camp, de la distribution du terrein, & de la quantité qu'on en donnoit à chacun. *Ibid. b.* Plan du campement d'une armée romaine, composée de 16800 hommes de pié, & de 1800 chevaux, contenant en quarré 2016 piés & un tiers de pié. *Ibid. b.* Diverses banderoles dans lesquelles on distinguoit le logement du colonel, ceux des tribuns, & celui des troupes des légions. *Ibid.* 637. *a.*

LOGEMENT, (*Art. milit.*) dans l'attaque des places, espece de retranchement dans un ouvrage dont on vient de chasser l'ennemi. Logement du chemin couvert. Logement dans la demi-lune. IX. 637. *a.*

LOGH, (*Géogr.*) c'est ainsi qu'on appelle un lac en Ecosse. Enumération des lacs les plus remarquables de ce pays. IX. 637. *a.*

LOGICIENS. Leur style. XV. 554. *a.*

LOGIQUE, (*Philosoph.*) définition. Cet art se nomme quelquefois *dialectique*, ou l'*art canonique.* Quatre articles fondamentaux de cet art. Le lord Bacon tire la division de la logique en quatre parties, des quatre fins qu'on s'y propose. Discrédit où la logique est tombée par une suite de l'abus qu'on en a fait. Logique des anciens Grecs. Inventeur de la logique. Celle des péripatéticiens & des stoïciens. Etat de la logique depuis son origine jusqu'au siecle passé. IX. 637. *b.* Maniere dont on traite encore aujourd'hui la logique dans les écoles. Diverses questions ridicules qu'on agite encore dans les universités. Réflexions sur l'exercice qu'on prétend donner à l'esprit par ces questions. *Ibid.* 638. *a.* Eloge des principes & de la méthode de Descartes, que l'on doit regarder comme le restaurateur du raisonnement. Eloge de l'ouvrage intitulé l'*art de penser.* Ceux de Locke & du P. Mallebranche, relatifs au même objet. Analyse de l'ouvrage du premier sur l'*entendement humain. Ibid. b.* Service que Mallebranche a rendu à la doctrine de Descartes. Son talent particulier dans l'art du raisonnement. Le vrai moyen de le réfuter est de l'arrêter au premier pas, & d'examiner sévérement ses principes. Examen de la logique de M. Leclerc, de celle de M. de Crouzas. *Ibid.* 639. *a.* Et de l'ouvrage du P. Buffier, intitulé *cours des sciences.* Logique latine de Wolf; nous n'avons rien de plus exact sur cette science. Analyse du livre de M. l'abbé de Condillac, intitulé, *essai sur l'origine des connoissances humaines.* Eloge de cet ouvrage. *Ibid. b.* L'unique fin de la logique est de bien diriger nos jugemens; ensorte que tout le reste à quoi elle peut se rapporter, doit tendre uniquement à ce but. *Ibid.* 640. *a.* Réponse aux philosophes qui se récrient contre ce sentiment, & qui prétendent que la logique a pour *fin* les quatre opérations de l'esprit. Observations sur la distinction qu'ils établissent entre la fin d'un art, & la fin de ceux qui l'enseignent ou qui l'étudient. Il y a eu autant de fins différentes de la logique, qu'il y a eu de différens logiciens. *Ibid. b.* Fin commune à tous les logiciens. Examen de cette question, si la logique est une science ou un art. Autre question, savoir si la logique artificielle est

néceſſaire pour acquérir toutes les ſciences dans leur perfection. Diviſion de la logique en *docente* & *utente*. Elles ont beſoin mutuellement l'une de l'autre. Le ſuccès de la logique artificielle dépend beaucoup de la logique naturelle. *Ibid.* 641. *a.*

Logique. Son origine. I. ix. *Diſc. prélim.* La logique appellée la clé des ſciences. III. 518. *a.* Vanité de cet art ſelon les ſceptiques. XIII. 610. *a.* Examen de la queſtion, ſi la connoiſſance de la logique artificielle fait qu'on raiſonne mieux que ſans elle. XV. 723. *b.* Sentiment de Montaigne ſur l'étude & l'uſage de la logique ordinaire. 725. *a.* De l'uſage de la logique. XVII. 70. *a.* Quatre opérations de l'eſprit ſur leſquelles roule toute la logique. Ordre de leur génération. IX. 497. *b.* Simplicité de la méthode qu'on doit ſuivre pour enſeigner la logique. V. 310. *b.* Maniere d'enſeigner aux enfans une ſorte de logique uſuelle. 399. *b.* Maniere de l'apprendre par jeu. XIV. 792. *a.* Parmi les logiques des différens philoſophes dont il eſt parlé dans l'Encyclopédie, on peut diſtinguer la logique d'Ariſtote. I. 656. *a*, *b.* XII. 365. *b.* Celle des ſtoïciens. XV. 526. *b.* Celle de Démocrite. V. 452. *a.* D'Héraclite. VIII. 141. *b.* De Leibnitz. IX. 373. *a*, *b.* De Thomaſius. XVI. 288. *b.* — *Voyez* DIALECTIQUE.

Logiques, *Vérités-*. XVII. 69. *a.*

LOGIS, avant-logis. I. 861. *b.* Corps de logis. IV. 267. *b.*

LOGISTE, (*Antiq. grecque.*) magiſtrat d'Athenes. En quoi conſiſtoit la charge des logiſtes. Différence entre les logiſtes & les euthynes. IX. 641. *b.*

LOGISTIQUE, (*Géom.*) logarithme logiſtique d'un nombre quelconque donné de ſecondes. Uſage de ces logarithmes. IX. 641. *b.*

LOGIUM, monaſtere qu'il y avoit près de S. Vandrille en Normandie. *Suppl.* III. 784. *b.*

LOGOGRAPHIE. *Voyez* GRAMMAIRE.

LOGOGRIPHE, (*Litt.*) étymologie & définition. Selon Kircher le logogriphe eſt une eſpece d'arme parlante. Définition du logogriphe par le même auteur. Ce genre d'énigmes eſt très-connu des Arabes. IX. 641. *a.*

LOGOMACHIE, (*Litt.*) Etym. & ſignification du mot. Il ſe prend toujours dans un ſens défavorable. Paſſage de S. Paul ſur les logomachies. Pourquoi de vaines diſputes occupent ſi ſouvent les gens de lettres. Trois divers ſens du mot *logomachie*. Des diſputes en paroles ou injures. Des diſputes de mots dans leſquelles les diſputans ne s'entendent pas. Source inépuiſable de logomachie dans la fureur de vouloir expliquer les myſteres que la religion propoſe à notre foi. IX. 642. *a.* Exemple frappant de ces pieuſes logomachies. Des diſputes ſur des choſes minimes & de nulle importance. Les anciens philoſophes & les plus graves théologiens n'ont point été exempts de cette ſorte de maladie. Exemples. *Ibid. b.* Diſputes des théologiens ſur ce qu'étoit la plante dont l'ombre réjouiſſoit Jonas. La nouvelle philoſophie nous promettoit en définiſſant tous les termes de prévenir toutes logomachies; mais c'eſt guérir une migraine périodique par un mal de tête habituel. Pourquoi les ſenſations ont produit beaucoup de logomachies. Obſervations ſur le précepte de l'école, pour prévenir des logomachies, il faut bien établir l'état de la queſtion. *Ibid* 643. *a.*

LOGOTHETE, (*Hiſt. mod.*) Etym. du mot. Deux officiers de ce nom dans l'empire Grec. IX. 643. *a.* Leurs fonctions. *Ibid. b.*

LOGROGNO, ou *Logrono*, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la vieille Caſtille. Sa ſituation. Obſervations ſur les ouvrages de Rodriquez Arriaga, fameux jéſuite Eſpagnol né dans cette ville. IX. 643. *b.*

LOHENSTEIN, (*Daniel Gaſpard de*) poëte allemand. XI 144 *a*

LOI, (*Droit naturel*, *moral*, *divin & humain*) Définition générale. IX. 643. *a.* Différens ordres de loix par leſquelles les hommes ſont gouvernés. La force d'obliger qu'ont les loix inférieures, découle de celle des loix ſuperieures. Différens degrés d'étendue que doit avoir un code de loix, ſelon les objets dont s'occupe le peuple pour qui ce code a été fait. Comment le juge doit ſe conduire, par rapport à la loi, dans les états monarchiques & dans les états républicains. C'eſt la loi, & non pas l'homme qui doit régner. *Ibid.* 644. *a.* Le motif & l'effet des loix doit être la proſpérité des citoyens. Union des loix & des mœurs dans le cœur des Spartiates. Différence que Lycurgue avoit miſe entre Lacédémone & les autres cités. Premiere fonction des éphores de Lacédémone en entrant en charge. Rien ne doit être ſi cher aux hommes que les bonnes loix. Caractere d'une bonne loi. Les loix doivent commencer directement par les termes de juſſion. Du ſtyle des loix. Elles doivent reſpirer la candeur. Des loix qui choqueroient les principes de la nature, de la morale, ou de la religion, inſpireroient de l'horreur. Proſcription du prince d'Orange par Philippe II. Lorſqu'on rend raiſon d'une loi, il faut que cette raiſon ſoit digne d'elle, qu'elle ſoit vraie, & que la raiſon alléguée ſoit de la réalité à la réalité, & non de la réalité à la figure, ou de la figure à la réalité. *Ibid. b.* Dès que dans une loi on a fixé l'état des choſes, il ne faut point y ajouter des expreſſions vagues. Les loix ne ſont pas regle de droit. Il ne faut impoſer à un peuple que les meilleures loix qu'il peut recevoir. Rien de ſi beau qu'un état où l'on a des loix convenables, & où on les obſerve par raiſon, par paſſion. Pourquoi les loix de Rome devinrent impuiſſantes à ſa conſervation. Les loix ne doivent ſtatuer que ſur des choſes eſſentielles. Pluſieurs loix paroiſſent les mêmes, qui ſont fort différentes. *Ibid.* 645. *a.* Comment on doit décider quand la loi ſe trouve muette. Comment on doit conſidérer la coutume. Les cas qui dérogent au droit commun doivent être exprimés par la loi. Dans les cas de rigueur il faut être ſobre à multiplier les cas cités par la loi. Les loix occaſionnées par l'altération des choſes & des tems, doivent ceſſer avec les raiſons qui les ont fait naître. Les additions ne ſont qu'embrouiller le code des loix. En quel ſens perſonne ne doit s'eſtimer plus prudent que la loi. Il faut ſe hâter d'abroger les loix uſées par le tems. Des formalités avec leſquelles on doit changer une loi. Les uſages & les manieres ne doivent pas être changés par des loix, mais par d'autres uſages & d'autres manieres. Ce qui regarde les regles de la modeſtie & de la décence, ne peut être l'objet des loix. La multiplicité des loix prouve la mauvaiſe conſtitution du gouvernement. *Ibid. b.* D'où procede l'inefficacité des loix. Des commentaires des juriſconſultes & de leurs inconvéniens. Des loix rétroactives. Dans un état où il n'y a point de loix fondamentales, la ſucceſſion à l'empire ne ſauroit être fixe. Des formalités dans l'adminiſtration de la juſtice. Les bonnes loix doivent encore être données à propos. Pour peindre le génie des nations & des rois, il faut éclairer leur hiſtoire par leurs loix, & leurs loix par leur hiſtoire. Caractere des loix de Charlemagne. Dans toute ſociété, c'eſt la force ou la loi qui domine. *Ibid.* 646. *a.*

Loi. Origine des loix: leur premiere inſtitution. XI. 5. *b.* XI. 368. *b.* XII. 904. *b.* Quelle a été la premiere des loix dans toute ſociété. VII. 789. *a.* Néceſſité de l'établiſſement des loix. VI. 157. *a*, *b.* VII. 908. *b.* Avant d'établir une loi, il eſt ſouvent à propos de l'eſſayer. IV. 817. *b.* Les loix d'un état doivent être conformes au naturel du peuple, aux qualités & à la ſituation du pays. VII. 790. *b.* D'où dépend la force & la puiſſance des loix. V. 340. *a.* XVII. 178. *b.* Sanction des loix civiles & naturelles. XIV. *a*, *b.* Imperfection des loix humaines. XV. 255. *b.* 256. *a.* Révolutions auxquelles elles ſont ſujettes. XII. 920. *b.* Diviſion des loix de l'état en politiques & en civiles. 905. *a.* Prodiges qu'elles ont opérés dans la formation des ſociétés. V. 339. *b.* A qui l'examen des nouvelles loix a toujours été confié chez les nations policées. V. 699. *b.* Ancien uſage d'écrire ſur des colonnes & des tables les loix religieuſes & les ordonnances civiles. VIII. 776. *b.* Pourquoi les loix étoient dépoſées dans les temples. XI. 371. *b.* Comment le gouvernement peut ſuppléer au défaut de la loi dans les cas qu'elle n'a pu prévoir. V. 340. *a.* Quelle eſt la pire de toutes les infractions aux loix. 341. *a.* De l'interprétation des loix. VIII. 833. *a.*

LOI, *propoſition & ſanction d'une*, (*Hiſt. rom.*) Des formalités qui ſe pratiquoient à Rome dans l'établiſſement d'une loi. IX. 646. *b.*

LOIS *des barbares*, (*Code des barbar.*) Auteur à conſulter ſur ce ſujet. Origine des loix ſaliques, ripuaires, de celles des Allemands, des Bavarois, des Thuringiens, des Friſons, des Wiſigoths, *&c.* Caractere de ces loix. Leur durée. Les maximes de l'inquiſition tirées des loix des Wiſigots. Le caractere particulier des loix des barbares eſt qu'elles furent toutes perſonnelles, & point attachées à un certain territoire IX. 647. *a.* Ces loix vinrent à diſparoitre chez les François par des cauſes générales qui les firent ceſſer peu-à-peu. Introduction en France de la compilation de Juſtinien: Redactions des coutumes. *Ibid. b.*

Loix antiques. III. 579. *b.* Loix barbares. II. 69. *a.* Loi des fiefs. VI. 691. *b.*

LOI, (*Juriſpr.*) Différentes ſortes de loix. La premiere eſt celle de la nature. Loi de Moïſe à laquelle a ſuccédé la loi de grace. Premieres loix humaines, les loix domeſtiques. Elles furent ſuivies de celles que les ſouverains donnerent aux peuples. Toute loi eſt cenſée émanée du ſouverain. IX. 647. *b.* Loix que Moïſe donna aux Juifs. Les premieres loix ne pourvurent qu'aux grands inconvéniens. Loix auxquelles les rois d'Egypte s'étoient ſoumis. Loix d'Oſiris & d'Amaſis. Celles de Minos en Crete. Loix de Lycurgue à Lacédémone. *Ibid.* 648. *a.* Celles de Dracon chez les Athéniens. Celles de Solon. Loix royales des Romains. Loix des douze tables. Pouvoir de faire des loix accordé à Auguſte. Loix de Théodoſe. Celles de Juſtinien. Les loix romaines portées en divers pays. Celles des barbares établies en divers lieux de l'Europe. *Ibid. b.* Code des loix antiques. Loix françoiſes nommées capitulaires, ordonnances, édits, déclarations. Délibération des cours ſur l'enregiſtrement de quelque nouvelle loi. Droit des magiſtrats d'interpréter les loix. Réglemens que les cours & autres tribunaux font ſur les matieres de leur compétence. Toutes les loix ſont fondées ſur deux principes; la raiſon & la religion. La religion

peut être regardée comme l'assemblage de toutes les loix. Trois especes d'engagemens dans la société. Trois sortes de loix dans tous pays. Distinction des loix en immuables & en arbitraires. *Ibid.* 649. *a.* Ce qu'on doit faire pour pénétrer le sens des loix. Maniere d'interpréter dans les cas favorables, & dans les cas de rigueur. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Loi. Différence entre les loix & les coutumes. IV. 411. *b.* Distinction de loix écrites & non écrites chez les Grecs & chez les Romains. *Ibid.* Table sur laquelle on gravoit chez les Romains la loi qui avoit été reçue. XV. 800. *a.* Des assemblées dans lesquelles chez différens peuples on établissoit de nouvelles loix. I. 767. *b.* III. 679. *b.* Suite des loix qui ont été successivement faites ou reçues à Rome. IV. 991. *a*, *b.* Recueils des loix de Rome : *voyez* DROIT. Loix de l'empire. IV. 71. *a*, *b.* Dans quelles assemblées en France les loix se faisoient sous les deux premieres races. V. 699. *b. &c.* Loix nommées capitulaires. II. 633. *a*, *b.* De la vérification & de l'enregistrement des loix. V. 699. *a*, *b. &c.* Quel est le terme, à compter depuis l'enregistrement, auquel une loi doit être exécutée. 705. *b.* Sur les loix françoises, *voyez* ORDONNANCE, CODE, DÉCLARATION, EDIT, RÉGLEMENT, LETTRES. Comparaison qui a été faite de différentes loix sous le titre de conférence. III. 847. *b.* De l'interprétation des loix. VIII. 833. *a.* En quel cas la disposition de l'homme fait cesser celle de la loi. IV. 1043. *b.* Dispositions d'une loi. 1044. *a.* Objets qu'embrasse la science des loix. II. 762. *b:* Ville de loi. XVII. 279. *b.* Chevaliers ès loix. III. 313. *b.* Sergent à loi. XV. 90. *b.* De l'esprit des loix : analyse de cet ouvrage. V. viij — xiij. *Disc. prélimin.*

Loi Acilia. IX. 649. *b.*

Loi Æbutia. IX. 649. *b.*

Loi Ælia fusia. IX. 649. *b.*

Loi Ælia sentia, ou *sextia.* IX. 649. *b.*

Loi Æmilia. IX. 650. *a.*

Loix agraires. Les Juifs, les Egyptiens, & les Lacédémoniens, eurent leurs loix agraires. Premiere loi agraire des Romains, proposée par Sp. Cassius Viscellinus. Cassius ensuite condamné à mort. Loi *Licinia* proposée par C. Licinius Stolon. IX. 650. *a.* Licinius condamné le premier par sa propre loi. Projet de loi proposé au peuple par C. Quintius Flaminius. Loi *Sempronia* qui mit en exécution l'ancien décret agraire de Cassius. Tiberius Gracchus entreprend de faire revivre la loi *Licinia ;* il est tué dans une émeute populaire. Cette même loi rétablie par son frere Caius, auquel il en coûta aussi la vie. Autres loix agraires faites depuis la mort des Gracques. *Ibid. b.* Loi *Cornelia* faite par Sylla pendant sa dictature. Loi proposée par le tribun Servilius. Celles du tribun Curion, du tribun Flavius Canuleïus, & enfin celle de Jules-César appellée la loi *Julia.* Loi agraire faite par l'empereur Néron. Des fragmens des dernieres loix agraires. Loix établies en France, que l'on pourroit appeller *agraires. Ibid.* 651. *Voyez* AGRAIRE.

Loix des Allemands, c'étoit la loi des peuples d'Alsace & du haut-Palatinat. Princes qui la rédigerent & qui la réformerent. IX. 651. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Loi d'Amiens. IX. 651. *b.*

Loi ancienne. IX. 651. *b.*

Loi des Angles. IX. 651. *b.*

Loi des Anglois. Premier prince qui fit rédiger des loix parmi les Anglois. Autres princes qui y travaillerent. Quel est celui qui est regardé comme l'auteur des premieres loix d'Angleterre. Loi Danoise. Loi d'Edouard. Celle de Guillaume-le-Conquérant. Celle de Henri I. Auteurs à consulter. IX. 651. *b.*

Loi des Anglois. Celles d'Alfred. XVII. 587. *a*, *b.* Ancienne loi Angloise appellée la grande chartre. III. 222. *b.* Cour d'équité appellée la grande chartre. *Ibid.* Cour d'équité établie en Angleterre pour tempérer la sévérité de la lettre de la loi. V. 894. *b.*

Loi annaire. IX. 651. *b.*

Loix annales. Loix faites à Rome pour régler l'âge auquel on pourroit parvenir à la magistrature. IX. 651. *b.* Comment Ovide en parle. Auteurs à consulter. *Ibid.* 652. *a.*

Loi annonaire. Auteurs cités. IX. 652. *a.*

Loi Antia. Objet & histoire de cette loi. IX. 652. *a.*

Loix antiques, ce sont les loix des Wisigoths. IX. 652. *a.*

Loi Antonia judiciaria. IX. 652. *a.*

Loi aperte, ou *Loi simple.* IX. 652. *a.*

Loi apparente, ou *apparoissante*, particuliere à la coutume de Normandie. Trois conditions qui doivent concourir pour pouvoir agir par la loi apparente. Plusieurs sortes de loix apparoissant qu'il y avoit dans l'ancienne coutume. IX. 652. *b.*

Loi Apuleia. Deux différentes loix de ce nom. IX. 652. *b.*

Loi Aquilia, — *voyez* AQUILIENNE.

Loi arbitraire, ou *muable.* IX. 653. *a.*

Loi Aterina. IX. 653. *a.*

Loi Attilia. IX. 653. *a.*

Loi Atinia. IX. 653. *a.*

Loi Aurelia judicaria. IX. 653. *a.*

Loi Aurelia de tribunis. IX. 653. *b.*

Loix barbares. IX. 653. *b.*

Loi de bataille. IX. 653. *b.*

Loi des Bavarois. IX. 653. *b.*

Loi des Bourguignons. IX. 653. *a.*

Loi bursale. IX. 653. *b.*

Loi caducaire, surnommée aussi *Julia.* Autres loix du même empereur, comprises sous le même nom. IX. 654. *a.*

Loi Calphurnia de ambitu. Autre *Loi Calphurnia repetundarum.* IX. 654. *a.*

Loi campana. IX. 654. *a.*

Loi canonique. IX. 654. *a.*

Loi Canuleia. IX. 654. *a.*

Loi Carbonnienne. IX. 654. *b.*

Loi Cassia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 654. *b.*

Loi de cens. IX. 654. *b.*

Loi Cincia. IX. 654. *b.*

Loi civile, (*Droit civil d'une nation.*) Ce qu'on entend par *droit civil* d'une nation, & par *jurisprudence civile.* But & utilité des loix civiles. Deux sortes de loix civiles ; les unes sont telles par rapport à leur autorité seulement, les autres par rapport à leur origine. Toute leur force consiste dans leur justice & dans leur autorité. Ce que doit faire le souverain pour que les sujets aient pleine connoissance de ses loix. IX. 655. *a.* Qualités que doivent avoir les loix civiles, pour qu'elles puissent contribuer efficacement au bien public. Elle ne doivent pas être changées ni suspendues sans nécessité. Le prince doit s'y assujettir lui-même. Style dans lequel les loix doivent être écrites. Comment on forme en grand l'esprit des loix. *Ibid. b.*

Loi Claudia. Deux loix de ce nom. IX. 656. *a.*

Loi Clodia. Diverses loix de ce nom. IX. 656. *a.*

Loi Claudia monetaria. Quatre loix établies par *Clodius*, surnommé *pulcher*, qui furent très-préjudiciables à la république. IX. 656. *a.*

Loi Cæcilia & *Didia.* IX. 656. *b.*

Loi Cæcilia repetundarum. IX. 656. *b.*

Loi Cælia. IX. 656. *b.*

Loi commissoire, ou *Pacte de la loi commissoire*, sur les vendeurs & sur les acheteurs. Détails sur cette loi. IX. 656. *b.* Le pacte de la loi commissoire n'a pas lieu en fait de prêt sur gage. *Ibid.* 657. *a.*

Loix consulaires. IX. 657. *a.*

Loi Cornelia : diverses loix de ce nom. Loi *Cornelia & Gellia ;* loi *Cornelia agraria ;* loi *Cornelia de falso ;* loi *Cornelia de injuriis ;* loi *Cornelia judiciaria ;* loi *Cornelia majestatis ;* loi *Cornelia de parricidio ;* loi *Cornelia de proscriptione ;* loi *Cornelia repetundarum ;* IX. 657. *a.* loi *Cornelia de sicariis & veneficis ;* loi *Cornelia sumptuaria :* deux loix du tribun *Cornelius*, savoir, la loi *Cornelia de iis qui legibus solvuntur*, & celle *de jure dicendo. Loi Cornelia & Titia. Ibid. b.*

Loi de credence. IX. 657. *b.*

LOI *criminelle*, (*Droit civil ancien & mod.*) Exemples qui montrent l'imperfection des premieres loix criminelles chez les Romains & en France. Importance de perfectionner ces loix: IX. 657. *b.* Loi de Henri II qui condamnoit à mort une fille dont l'enfant avoit péri, au cas qu'elle n'eût point déclaré sa grossesse. Loi qui prescrit, sous peine de mort, de révéler les conspirations auxquelles même on n'a pas trempé. Loix qui punissoient du feu la magie, l'hérésie, & le crime contre nature. La bonté des loix criminelles consiste à tirer chaque peine de la nature particuliere du crime. Code criminel de M. de Montesquieu établi sur ce principe. 1. Des crimes qui intéressent la religion, & de la maniere dont on doit les punir. *Ibid.* 658. *a.* 2. Des crimes contre les mœurs, & de leur punition. 3. De ceux qui choquent la tranquillité, & des peines par lesquelles on doit les réprimer. 4. De ceux qui attaquent la sûreté, & des supplices qu'on doit employer contr'eux. *Ibid. b.*

Loi de Desrenne. IX. 658. *b.*

Loi Didia. IX. 658. *b.*

LOI *diocésaine*, (*Hist. eccl.*) taxe que les évêques imposoient sur les ecclésiastiques de leur diocese pour leurs visites. Les évêques ne se prévalent plus de ce droit. IX. 659. *a.*

LOI *divine*, (*Droit divin*) D'où ces loix tirent leur force. Les choses qui doivent être régies par les loix humaines, peuvent rarement l'être par les principes des loix de la religion. Différence entre l'objet des loix divines & celui des loix humaines. Les loix religieuses ne doivent point contredire la loi naturelle. Droit divin, positif & universel qu'admettoit Grotius. Réflexions de Barbeyrac sur cette doctrine de Grotius. IX. 659. *a.*

Loi Domitia, ou *Licinia.* IX. 659. *b.*

Loi dorée. IX. 659. *b.*

Loi Duellia. Deux loix de ce nom. IX. 659. *b.*

Loi ecclésiastique. Différentes significations de ces mots. Ouvrage à consulter. IX. 659. *b.*

Loix échevinales. IX. 660. *a.*

Loi écrite ; différentes acceptions de ces mots. IX. 660. *a.*

Loi de l'église. Différence essentielle entre les loix de l'église & celles de l'état. III. 554. *a.*

Loi d'émende. IX. 660. *a.*

Loi de l'état. IX. 660. *a.*
Loi Fabia. IX. 660. *a.*
Loi Falcidia. IX. 660. *a.*
Loi Fannia. IX. 660. *a.*
Loi Favia. IX. 660. *b.*
Loi Flavia. IX. 660. *b.*
LOI *fondamentale*, (*Droit politiq.*) Loix fondamentales d'un état. Moyen d'assurer le succès de ces loix dans une monarchie limitée. Les loix fondamentales qui sont une convention entre le peuple & le prince, ne rendent point la souveraineté imparfaite ; au contraire elles la perfectionnent. IX. 660. *b.*
Loix forestieres. Auteur qui a donné au public les loix forestieres du royaume de France. Loix forestieres d'Angleterre. IX. 660. *b.*
Loi des Francs. IX. 661. *a.*
Loi des Frisons. IX. 661. *a.*
Loix frumentaires. IX. 661. *a.*
Loi Furia. IX. 661. *a.*
Loi Fusia Caninia. IX. 661. *a.*
Loi Gabinia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 661. *a.*
Loi générale. IX. 661. *b.*
Loi Genutia. IX. 661. *b.*
Loi Glaucia. IX. 661. *b.*
Loi Glicia. Dispute sur l'existence de cette loi. IX. 661. *b.*
Loi Gombette, ou *Loi des Bourguignons.* IX. 661. *b.*
Loi gothique, ou *des Wisigoths* d'Espagne & de l'Aquitaine. Histoire de ces loix. Loix antiques qui les avoient précédées. La loi gothique prise en entier est la plus belle & la plus ample de toutes les loix des barbares. Autorité qu'elle a conservée en Espagne & en Languedoc. IX. 662. *a.*
Loi de grace, ou *de l'évangile.* IX. 662. *a.*
Loi de grands six sols, *loi de petits six sols*, *loi de sept sols six deniers.* IX. 662. *a.*
Loix des Gracques. IX. 662. *a.*
Loix de la guerre. IX. 662. *b.*
Loi habeas corpus. IX. 662. *b.*
Loi Hieronica. IX. 662. *b.*
Loi Hirtia. IX. 662. *b.*
Loi Horatia. IX. 662. *b.*
Loi Hortensia. IX. 662. *b.*
Loi Hostilia. IX. 662. *b.*
LOI *humaine*, (*Jurispr.*) Différence entre les loix naturelles & les loix humaines. Principe de la force de ces dernieres. Toutes les loix humaines sont positives. Il ne faut point faire des conseils de la religion, la matiere des loix humaines. IX. 662. *b.*
Loi Icilia. Pourquoi elle fut appellée *sacrée.* IX. 663. *a.*
Loi immuable. IX. 663. *a.*
Loix judiciaires, ou *judicielles.* Différentes loix de ce nom chez les Romains. IX. 663. *a.*
Loi Julia. Différentes loix auxquelles on a donné ce nom. Loi *Julia de ambitu*, *de adulteriis*, *de annonâ*, loi *Julia agraria*, IX. 663. *a.* loi *Julia caducaria*, *de civitate*, *de fœnore*, *de fundo dotali*, loi *Julia judiciaria*, *de libertatibus*, *de maritandis ordinibus*, loi *Julia miscella*, loi *Julia de majestate*, loi *Junia Norbana*, loi *Julia peculatus*, *de pecuniis mutuis*, *repetundarum*, *de sacerdotiis*, loi *Julia sumptuaria*, *testamentaria*, loi *Julia theatrale*, loi *Julia de vi.* Auteur à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* JULIA.
Loi Junia. Quatre loix de ce nom, savoir la loi *Junia & Licinia*, la loi *Junia annalis*, la loi *Junia Norbana*, & la loi *Junia velleia.* IX. 663. *b.*
Loi Lætoria. IX. 664. *a.*
Loi Lectoria. IX. 664. *a.*
Loi Licinia. Diverses loix de ce nom, loi *Licinia & Æbutia*, loi *Licinia de communi dividundo*, loi *Licinia & Mucia*, loi *Licinia agraria*, loi *Licinia de consulibus*, loi *Licinia de ære minuendo*, loi *Licinia de sacerdotiis*, loi *Licinia de sodalinis*, IX. 664 *a.* loi *Licinia sumptuaria. Ibid. b.* *Voyez* LOI DOMITIA.
Loi des Lombards. Histoire de ces loix. IX. 664. *b.*
Loi Lurconienne. IX. 664. *b.*
Loi Mænia. IX. 664. *b.*
Loi de majesté. IX. 399. *a*, *b.*
Loi Mamilia. IX. 664. *b.*
Loi Manilia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 664. *b.*
Loi Manlia. IX. 664. *b.*
Loi Maria. Deux loix de ce nom. IX. 664. *b.*
Loi Memnia. IX. 665. *a.*
Loi Mensia. IX. 665. *a.*
Loi Metella. IX. 665. *a.*
Loi de mêlée. IX. 665. *a.*
Loi Molmutine. IX. 665. *a.*
Loi mondaine. IX. 665. *a.*
Loi municipale. IX. 665. *a.*
LOI *naturelle*, (*Morale*) Elle est fondée sur la différence essentielle qu'il y a entre le bien & le mal. Pourquoi quelques philosophes ont refusé de reconnoître cette distinction. IX. 665. *a.* La difficulté qu'on rencontre quelquefois à marquer les bornes précises qui séparent le vice & la vertu, n'empêche pas qu'il n'y ait entr'eux une différence essentielle. La distinction éternelle du bien & du mal se concilie sans peine l'approbation de tout homme qui réfléchit. Ce sont les excès du vice & de la débauche qui engagent un homme à confondre tous les principes. Cependant il n'y a point d'homme méchant qui n'aimât mieux parvenir à ses fins par d'autres voies que par des crimes. *Ibid. b.* La loi naturelle n'est donc point arbitraire. Cette vérité reconnue par l'orateur Romain. Cette loi est écrite dans nos cœurs en caracteres si beaux, si lumineux, qu'il n'est pas possible de la méconnoître. *Ibid.* 666. *a.*
Loi naturelle. XI. 46. *a*, *b.* 47. *a.* De la sanction de cette loi. XIV. 608. *b.* XVII. 184. *a*, *b.*
Loi nummaria. IX. 666. *a.*
Loi Ogulnia. IX. 666. *a.*
Loix d'Oleron. Leur auteur : additions qui y furent faites. IX. 666. *a.*
Loi Oppia, sur le luxe des dames romaines. IX. 666. *a.*
Loi Orchia. IX. 666. *b.*
Loi de l'ostracisme. IX. 666. *b.*
Loi outrée, dans l'ancienne coutume de Normandie. IX. 666. *b.*
Loi Pagania. XI. 746. *a.*
Loi Papia. Deux loix de ce nom. IX. 666. *b.*
Loi Papiria. Cinq différentes loix ainsi nommées ; savoir, *de sacrandis agris*, *de nexis*, *de refectione trib. pleb.*, *Papiria monetaria*, & *Papiria tabellaria.* IX. 666. *b.*
Loi particuliere. IX. 666. *b.*
Loi Pedia. IX. 667. *a.*
Loi pénale. Comment on doit suppléer dans certains cas au silence des loix pénales. En quel cas le souverain peut en suspendre l'exécution. Harmonie & proportion que ces loix doivent avoir entr'elles. Abus des loix pénales en fait de religion. Douceur avec laquelle elles doivent être exécutées. IX. 667. *a.*
Loi Pesulania. IX. 667. *a.*
Loi Petilia de ambitu. IX. 667. *a.*
Loi Petilia de peculatu. IX. 667. *a.*
Loi Petronia. IX. 667. *b.*
Loi de Philippe. IX. 667. *b.*
Loi Plautia. IX. 667. *b.*
Loi Plotia. Deux loix de ce nom. IX. 667. *a.*
Loi pleniere. IX. 667. *b.*
LOI *politique*, (*Droit politiq.*) son objet. De l'aliénation du domaine ; de la succession à la monarchie ; des successions des particuliers. IX. 667. *b.* Il ne faut pas décider par les loix politiques ou civiles, les choses qui appartiennent au droit des gens. Principe général des loix politiques en fait de religion. *Ibid.* 668. *a.*
Loi Pompeia. Cinq loix de ce nom ; savoir, *de ambitu*, *judiciaria*, *de coloniis*, *parricidii* ; & une autre que Pompée donna en Bythynie, *&c.* IX. 668. *a.*
Loi Porcia. IX. 668. *a.*
Loi positive. IX. 668. *a.*
Loi prédiale. IX. 668. *a.*
Loi probable. IX. 668. *a.*
Loix publiliennes. IX. 668. *a.*
Loi Pupia. IX. 668. *a.*
Loi Quintia agraria. IX. 668. *a.*
Loi regia, loi donnée en faveur d'Auguste, & renouvellée en faveur de tous les empereurs suivans. Pouvoir qu'elle leur donnoit. IX. 668. *b.*
Loi Rhodia de jactu, voyez XIV. 258. *a*, *b.*
Loi des ripuariens ou ripuaires. Histoire de cette loi. Deux dispositions de cette loi, qui servent à en faire connoître le génie. IX. 668. *b.*
Loix romaines. IX. 668. *b.*
Loi Romuleia. IX. 667. *a.*
Loi Roscia. Deux loix de ce nom. IX. 669. *a.*
Loi royale en Danemarck. Quel étoit le gouvernement de ce royaume avant l'établissement de cette loi. Circonstances qui donnerent lieu à cette nouvelle loi. Pouvoirs qu'elle donne au roi. Principaux articles qu'elle renferme. IX. 669. *a.*
Loi Rupilia. IX. 669. *b.*
LOI *sacrée*, (*Hist. rom.*) IX. 669. *b.*
Loix sacrées. IX. 669. *b.*
Loix sacrées des mariages. Ce qu'on entendoit à Rome par mariages sacrés. Communauté de sacrifices & de biens, dans laquelle la femme entroit avec son mari. IX. 669. *b.* Formalités qui se pratiquoient après la conclusion du mariage. *Ibid.* 670 *a.*
Loix saintes. IX. 670. *a.*
Loi de saint Benoit, dans les coutumes de Labour. IX. 670. *a.*
Loi salique. Diverses opinions sur l'origine & l'étymologie de la loi salique. IX. 670. *a.* Deux textes différens que nous avons du recueil des loix saliques. Institution de cette loi, lors de l'élection de Pharamond. *Ibid. b.* Additions & corrections qui y furent faites. Le plus célebre article de cette loi, est celui qui exclut les femelles de la succession de la terre salique. Ce qu'on doit entendre par *terre salique.* Dans les pays mêmes

mêmes où la loi salique étoit observée, il étoit permis d'y déroger & de rappeller les filles à la succession des terres saliques. Cérémonie qui se pratiquoit en ce cas. *Ibid.* 671. *a.* La loi salique a été toujours regardée comme une des loix fondamentales du royaume, pour l'ordre de succéder à la couronne. Origine de cette coutume. Premiere occasion où l'on contesta l'application de la loi salique. Arrêt par lequel en 1593, la cour déclara nuls tous traités pour transférer la couronne en maison étrangere. Autre disposition remarquable des loix saliques en faveur des Francs. Trois différentes éditions de la loi salique. Cette loi est bien moins un code de loix civiles, qu'une ordonnance criminelle. Ce qu'il y a de plus étrange, c'est qu'elle ne prononce la peine de mort contre aucun des crimes dont elle parle. Changement qu'on fit à la loi sur ce point, sous Childebert. *Ibid. b.* Cette loi, de même que les autres loix des barbares, étoit personnelle & non territoriale. Comment cette loi tomba dans l'oubli depuis Charlemagne. Auteurs qui ont écrit sur la loi salique. *Ibid.* 672. *a.* *Voyez* SALIQUE.

Loi satura. XIV. 692. *b.*

Loi des Saxons. IX. 672. *a.*

Loi scantinia, *voyez* SCANTINIA.

Loi Sempronia. Onze différentes loix de ce nom. IX. 672. *a.*

Loi Servilia. Trois différentes loix de ce nom. IX. 672. *b.*

Loix somptuaires. Celles de Lycurgue. Premiere loi somptuaire chez les Romains, nommée *Orchia*. Cette loi révoquée vingt ans après. Loix somptuaires de différens empereurs, depuis Jules-César jusqu'à Alexandre-Severe. IX. 672. *b.* Loix des empereurs suivans, sur le luxe des habits. Tems où le luxe commença à paroître en France. Loi somptuaire de Charlemagne. *Ibid.* 673. *a.* Celle de Philippe-le-Bel. La quantité d'habits qu'on pouvoit avoir réglée par cette ordonnance. Loi somptuaire de Charles VII: celles de François I, de Henri II. *Ibid. b.* Dispositions de l'ordonnance d'Orléans contre le luxe. Autres déclarations suivantes sur le même objet. Loix de Henri III, de Henri IV, de Louis XIII & de Louis XIV.

Des loix faites pour réprimer le luxe de la table. Celles des Lacédémoniens & des Athéniens. Celles des Romains: loi *Orchia*, loi *Fannia*, *Ibid.* 674. *a.* loi *Didia*, loi *Licinia*, loi *Cornelia*, loix des empereurs.

Des loix faites en France pour réprimer le même excès. Capitulaires de la premiere race & ordonnances de S. Louis. Loi de Philippe-le-Bel sur les mets des grands repas. Edit de François I contre l'ivrognerie. Loix de Charles IX, qui régloient les repas. Edit du 20 janvier 1563. *Ibid. b.* Déclaration du 20 octobre 1573, à l'occasion d'une disette. Ordonnance des magistrats de Paris en 1591, lorsque la ville étoit bloquée. Derniere loi touchant les repas, donnée en 1629. *Ibid.* 675. *a.*

Loix Sulpitiennes. Observations sur P. Sulpitius, auteur de ces loix. Objets de ces loix. IX. 674. *a.*

Loix tabellaires, qui autoriserent à donner les suffrages sur des tablettes enduites de cire. Quatre différentes loix de ce nom: la loi *gabinia*, la loi *cassia*, la loi *papiria*, la loi *cœlia*. En quel tems le sénat se servit aussi de tablettes pour l'élection des magistrats. IX. 675. *b.*

Loi des douze tables. Histoire de l'établissement de ces loix. IX. 675. *b.* Leur rétablissement après l'incendie de Rome par les Gaulois, dans lequel les tables où elles étoient écrites furent consumées. Elles subsisterent encore peu de tems avant Justinien: ce fut du tems de cet empereur que les exemplaires de cette loi furent détruits. Fragmens qui nous en restent. Matieres que traitoit chacune des douze tables: comment cette loi permettoit aux créanciers de traiter les débiteurs insolvables. Droit qu'elle donnoit à un pere sur ses enfans. *Ibid.* 676. *a.* Autres dispositions de cette loi qui en font connoître l'esprit. En quoi les fragmens qui nous en restent, sont encore utiles. *Ibid. b.*

Loi des douze tables. V. 138. *a.* Histoire de son établissement: observations sur cette loi. XV. 799. *b.* La loi du talion établie dans certains cas par la loi des douze tables. 865. *a*, *b.* Vices de cette loi. IV. 663. *b.*

Loi du talion: elle tire son origine des Hébreux. Exemples tirés de l'écriture sainte. La peine du talion admise dans les loix de Solon, dans la loi des douze tables; & après cette loi, parmi les Romains, mais avec de grandes modifications. IX. 676. *b.* Long-tems avant Justinien elle fut abolie. La loi du talion condamnée par Jesus-Christ. Les meilleurs jurisconsultes ont regardé cette loi comme barbare. *Ibid.* 677. *a.*

Loi du talion, établie dans certains cas par celle des douze tables. XV. 865. *a*, *b.* *Voyez* TALION.

Loi tarpeia, *voyez* ATERINA.

Loi terentia & *cassia*. IX. 677. *a.*

Loi terentilla. Histoire & objet de cette loi. IX. 677. *a.*

Loix testamentaires. IX. 677. *a.*

Loix théatrales. Observations historiques sur ces loix. IX. 677. *a.*

Loi thoria agraria. IX. 677. *b.*

Loi titia: diverses loix de ce nom. IX. 677. *b.*

Loi tribunitia prima. IX. 677. *b.*

Loix tribunitiennes. IX. 677. *b.*

Loi tullia de ambitu. IX. 677. *b.*

Loi valeria. Différentes loix de ce nom. IX. 677. *b.*

Loi varia. IX. 678. *a.*

Loi viscellia. IX. 678. *a.*

Loi villaine. IX. 678. *a.*

Loi vatinia. IX. 678. *a.*

Loi voconia. IX. 678. *a.*

Loi voleronia. IX. 678. *a.*

Loi viaire. IX. 678. *a.*

Loi du vicomte. IX. 678. *a.*

Loi des Wisigoths. IX. 678. *b.*

LOI, (*Monn.*) IX. 678. *b.*

LOI, (*Théolog.*) loi de Moïse, *voyez* PENTATEUQUE. Tables de la loi. IV. 659. *a*, *b.* XV. 798. *b.* De l'exemplaire du livre de la loi, écrit par Moïse. VIII. 81. *b.* Rareté du livre de la loi avant la captivité. XV. 743. *a.* Lecture qui s'en faisoit dans les synagogues. 744. *a*, *b.* Soin qu'Esdras prit du livre de la loi. II. 229. *a.* 604. *a.* Comment se fit après la captivité le renouvellement de la loi. VIII. 83. *a.* Des types de l'ancienne loi. XVI. 778. *b.* Les livres de la loi anciennement partagés en sections & en versets. XVII. 163. *a.* Volumes de la loi que les Juifs gardent dans leurs synagogues. XIV. 410. *a.* Arche dans laquelle ils les renferment. I. 605. *b.* Petits bâtons par lesquels ils prennent le livre de la loi pour ne le pas toucher. II. 309. *b.* Lecture qu'ils en font. XII. 317. *a.* XVII. 163. *a*, *b.* 166. *a.*

LOIX, (*Métaphys.*) loix de la nature. IV. 294. *a*, *b.* XI. 41. *a*, *b.* Comment on doit faire la recherche des loix de la nature. XII. 539. *b.*

LOIX *de Kepler*, (*Astronom.*) 1°. les planetes décrivent des ellipses & non des cercles; 2°. les grandeurs de ces ellipses sont comme les racines cubes des quarrés des tems employés à les décrire; 3°. les ellipses sont parcourues de maniere que les aires sont proportionnelles aux tems. Découverte & démonstrations de ces loix. *Suppl.* III. 771. *a.* *Voyez* l'article KEPLER.

LOIBEL, LŒBEL *ou* LYBEL, (*Géogr.*) très-haute montagne de l'Autriche, dans le duché de Carniole. Chemin remarquable par lequel on la passe. *Suppl.* III. 771. *a.*

LOINTAIN, (*Peinture*) regle de perspective sur les lointains & la maniere de les colorer. IX. 678. *b.*

LOIR, (*Zoolog.*) rat dormeur qui se trouve dans les bois comme l'écureuil: en quoi il differe de cet animal. Histoire naturelle du loir. Maniere de le prendre. Qualité de sa chair: lieux où ces animaux se trouvent. IX. 678. *b.*

Loirs, ont le ventre rempli de graisse en hiver, malgré le défaut de nourriture. X. 132. *a.* Piege pour les prendre. I. 576. *a*, *b.* Vol. III. des planch. Chasse, pl. 18.

LOIR, (*Nicolas*) peintre: ses copies des tableaux du Poussin. XII. 156. *a.*

LOIRE, *la*, (*Géogr.*) cours de cette riviere. Tableau des ravages que cause la Loire dans ses débordemens. Droits excessifs qu'on exerce sur cette riviere. IX. 679. *a.*

LOIRET, (*Géogr.*) petite riviere de France, en Orléanois. Son cours: elle ne mérite le nom de riviere que dans l'étendue d'une petite demi-lieue. IX. 679. *a.* Exagération des auteurs qui en ont parlé. Académicien qui a rectifié ces exagérations: cette riviere est digne des regards des amateurs de l'histoire naturelle; 1°. par l'abondance des deux sources dont elle tire son origine, & que l'on n'a pu sonder; 2°. dans les grands débordemens de la Loire, l'eau de l'une des sources s'élance avec un bourdonnement qu'on entend de deux ou trois cens pas. Présage qu'on tire des crues inopinées des sources du Loiret. *Ibid. b.* Bonté du pays qu'arrose le Loiret. Qualités de son eau. Utilités des vapeurs qui s'en élevent. Différence de couleur des eaux du Loiret & de celles de la Loire. *Ibid.* 680. *a.*

LOISEAU, (*Charles*) jurisconsulte. XV. 34. *a.*

LOISIR. L'histoire de nos loisirs devroit être la portion de notre vie qui nous fit le plus d'honneur après notre mort. IX. 680. *a.*

LOK, (*Marine*) comment on mesure le chemin qu'on fait sur mer par le moyen de la ligne de lok. Nœuds de la ligne de lok. Table du lok. IX. 680. *a.*

Lok. Nœuds de la ligne du lok. XI. 185. *a.* Nouvelle machine qui sert aux mêmes usages que le lok, *voyez* TROCHOMETRE.

LOKE, (*Mythol.*) nom donné au démon par les anciens peuples du nord. Généalogie & histoire de ce loke. IX. 680. *a.*

LOLARDS, (*Théolog.*) secte qui s'éleva en Allemagne au 14e siecle. Etymologie du mot *lolard*. Doctrine de Lolard & de ses sectateurs. On appella en Angleterre les sectateurs de Wiclef, *lolards*. IX. 680. *b.* Leur condamnation, *voyez* WICLEFITES.

LOLIUS, (*Hist. rom.*) troisieme des tyrans qui envahirent les provinces de l'empire romain, confiées à leurs soins. Il fut proclamé empereur par les légions des Gaules après la mort

Lorris, (*Guillaume de*) poëte. XI. 888. *b.* Ouvrage qui l'a distingué. X. 306. *b.*

LORRY des Philippines, (*Ornithol.*) VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 38.

Lorry, (*Anne-Charles*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a.*

LORSQUE, *quand*, (*Synon.*) XIII. 652. *b.*

LORY, espece de singe. VI. vol. des planch. Regne animal, pl. 18.

LOSANGE, (*Géom.*) *Voyez* Rhombe.

Losange, (*Tactiq. des Grecs.*) disposition de la losange chez les Grecs. Différentes manieres qu'ils avoient d'ordonner les escadrons en losange : comment ils les formoient. *Suppl.* III. 779. *a.* Quel est celui qui imagina le premier cette ordonnance. Avantages qu'elle avoit. Disposition que doit prendre une troupe d'infanterie qui se trouve obligée de combattre un escadron en losange. *Ibid. b.* Les Grecs formoient souvent un escadron de maniere qu'il eût peu de front, & beaucoup de profondeur. Objet de cette disposition. *Ibid.* 780. *a. Voyez* pl. I & II. *Art milit. des Grecs. Tactique des Grecs*, *Suppl. Voyez* encore V. 954. *a*, *b. Suppl.* II. 868. *b.* & l'*article* Coin.

Losange, (*Blason.*) meuble de l'écu. Maniere de représenter les losanges : leurs proportions. *Suppl.* III. 780. *a.*

LOSANGÉ, (*Blason.*) écu losangé. Maniere d'avoir les proportions du losangé. Croix, fasces & autres pieces losangées. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 780. *a. Voyez Suppl.* IV. 369. *b.*

LOSEMSTERT, (*Géogr.*) village d'Allemagne où l'empereur avoit un château, & où fut enfermé Richard, roi d'Angleterre, au retour d'une croisade. Comment on découvrit le lieu de sa prison. *Suppl.* III. 780. *b.*

LOT, (*Jurispr.*) maniere de tirer ou de choisir les lots dans une succession. Tiers-lot, en matiere bénéficiale. IX. 693. *b.* — *Voyez* Tiers.

Lot, terme de loterie. IX. 693. *b.*

Lot, mesure des liquides. IX. 693. *b.*

Lot, *le*, (*Géogr.*) riviere de France. Cours de cette riviere. IX. 694. *a.*

LOTE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de lac & de riviere. IX. 694. *a.*

LOTERIE, (*Arithm.*) auteurs qui ont traité des loteries. La loterie est toujours un jeu désavantageux aux intéressés. Maniere de calculer en général l'avantage ou le désavantage d'une loterie. Maniere de calculer le degré de probabilité qu'il y a qu'on aura un lot, sur un nombre déterminé de billets qu'on aura pris. IX. 694. *a.*

Loterie, (*Jeu.*) description de ce jeu de cartes. IX. 694. *a.*

Loteries *des Romains*, (*Hist. rom.*) espece de loteries que les Romains imaginerent pendant les saturnales. Cette loterie, continuée par Auguste, donnée par Néron avec beaucoup de magnificence, & rendue plaisante par Heliogabale. Fête dans laquelle Louis XIV. renouvella les anciennes loteries romaines. IX. 695. *a.*

LOTH *couvert*, (*Hist. sacr.*) fils d'Aran, petit-fils de Tharé, neveu d'Abraham. Histoire de la vie de ce patriarche. *Suppl.* III. 784. *b.*

Loth, femme de : sa statue. XV. 504. *b.*

LOTHAIRE I, troisieme empereur d'Occident depuis Charlemagne, (*Empire François.*) *Suppl.* III. 780. *b.*

Lothaire I. Peuples Saxons auxquels il permit de retourner au paganisme. XV. 508. *b.*

Lothaire I, roi de Lorraine, fils du précédent, (*Hist. de France.*) histoire de son regne. *Suppl.* III. 780. *b*, & 781. *a*, *b.*

Lothaire II, (*Hist. d'Allem.*) douzieme roi de Germanie, depuis Conrad I, quinzieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 782. *a*, *b.*

Lothaire, trente-troisieme roi de France, (*Hist. de France.*) fils & successeur de Louis d'Outremer. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 783. *a*, *b.*

LOTIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 695. *a.*

Lotier *odorant*, (*Botan.*) ou trefle odoriférant, une des especes du mélilot. Sa description. IX. 695. *a.*

Lotier *odorant*, (*Mat. médic.*) faux baume du Pérou. Propriétés & usages de cette plante, soit intérieurement, soit extérieurement. Usage qu'on en fait pour conserver les habits. IX. 695. *b.*

LOTION, (*Chym.*) *voyez* Edulcoration.

Lotion, (*Médec. Thérap.*) la lotion des piés est connue sous le nom de *pediluve ;* voyez ce mot. De l'usage établi chez les peuples du nord, de se laver la tête, les piés & les mains avec de l'eau froide. IX. 695. *b.*

Lotion, (*Pharmac.*) *voyez* Ablution.

LOTISSAGE, (*Métall.*) opération qui se fait pour être plus sûr de la quantité de métal que contient une mine. Maniere de faire cette opération. Officiers chargés en Allemagne du lotissage des mines. IX. 696. *a.*

LOTIUM, (*Géogr.*) la position de ce lieu doit tomber aux environs de Caudebec, dans le voisinage de l'abbaye de Saint-Vandrille, sur le grand chemin de Rouen. Monastere appellé *Logium*, qu'il y avoit autrefois près de Saint-Vandrille. *Suppl.* III. 784. *b.* Identité des lieux appellés *Lotium* & *Logium.* Position précise de cet endroit. *Ibid.* 785. *a.*

LOTOPHAGES, (*Géogr. anc.*) peuple d'Afrique, &c. Position de l'isle des Lotophages. Aventure arrivée à quelques compagnons d'Ulysse dans le pays des Lotophages. *Voyez* Micocoulier.

LOTUS, *le*, (*Botan.*) nom commun à plusieurs genres de plantes. IX. 696. *a.* Lotus d'Egypte dont parle Theophraste. Voyageurs qui l'ont reconnu. Auteur qui en a donné la figure. Pourquoi les Egyptiens avoient consacré au soleil la fleur du nymphæa ou du lotus. On la représentoit sur la tête d'Osiris, sur celle des prêtres, & sur les monnoies. Les rois en faisoient des couronnes. Description de cette espece de *nénuphar* ou de *nymphæa.* Autre espece de ce nom, connue aussi sous le nom de *lotus antoien. Ibid. b.* La forme du fruit de cette plante, employée par les Grecs à divers ornemens. Autres différentes sortes de lotus connus des modernes : divers genres de plantes auxquels ils ont donné ce nom. *Ibid.* 697. *a.*

Lotus, *voyez* Nymphæa & Nenuphar. Plantes que les anciens appelloient de ce nom. *Suppl.* I. 339. *a.* 523. *a*, *b. Suppl.* IV. 412. *b.* Lieu où croît le lotus : comment les poëtes en ont parlé. VII. 642. *b.* Cette plante appellée par les Arabes sadar, ou alsador. XIV. 486. *a.*

LOUABLE *coutume*, (*Jurispr.*) IV. 416. *b.*

LOUAGE, (*Jurispr.*) action que produit le louage, tant en faveur du bailleur qu'en faveur du preneur. Soin que doit avoir de la chose celui qui la prend à louage. IX. 697. *a.* Sens de cet axiome, qui dit, que morts & mariages rompent tous baux & louages. Trois cas où le locataire peut être évincé avant la fin de son bail. *Ibid. b.*

Louage, congé en fait de louage. III. 863. *b.* Renouvellement de louage. XIII. 859. *b.* Louage d'un navire. VII. 305. *a*, *b.*

LOUANGE, (*Morale.*) Pourquoi tous les hommes desirent la louange. Maniere de louer les jeunes gens. Quels sont les hommes qui louent le mieux. IX. 697. *b.*

Louange, d'où l'on peut tirer la matiere des louanges. IV. 822. *a.* Différence entre éloge & louange. V. 527. *a.* De la louange accordée au mérite. X. 388. *a.* Des louanges données à un enfant. VII. 786. *b.*

LOUBAT, (*Géogr. anc. & mod.*) village d'Asie en Natolie. Ses différens noms. IX. 697. *b.* Différence entre ce que Loubat est aujourd'hui, & ce qu'il a été. Restes de sa grandeur qu'on y voyoit encore le siecle passé. Divers traits historiques relatifs à *Lopadium.* Erreurs de quelques auteurs sur cette ville. *Ibid.* 698. *a.*

LOUBERE, (*Simon de la*) *Suppl.* IV. 649. *b.*

LOUCHE, *sens*, (*Gramm.*) XV. 22. *b.*

LOUCHER, (*Physiol.*) explication de la cause qui fait quelquefois paroitre les objets doubles. VIII. 311. *b.* Des yeux louches. XV. 538. *a.*

LOUDUN, (*Géogr.*) ville de France en Poitou. Ses noms latins. Son ancienneté. IX. 698. *a.* Observation sur ses religieuses Ursulines de Loudun. Condamnation d'Urbain Grandier. Situation de Loudun. Gens de lettres dont cette ville est la patrie : Ismaël Bouillaud, Urbain Chevreau, Jean Macrin, Théophraste Renaudot, Scévole & Louis de Sainte-Marthe, freres jumeaux, & leur pere Scévole. Observation sur chacun d'eux & sur leurs ouvrages. Observation sur la famille de Sainte-Marthe. *Ibid. b.*

Loudun. Des diables de Loudun. IX. 853. *b.* XV. 372. *a.*

LOUER, (*Gramm. & Morale.*) diverses réflexions sur les louanges. IX. 698. *b.*

Louer, *vanter.* Différence. XVI. 835. *b.* De l'art de louer. IV. 822. *a.*

Louer *un cable*, ou *rouer un cable*, (*Marine.*) les cables doivent toujours être loués dans le vaisseau. Comment on doit tenir les cables sechement. IX. 699. *a.*

LOUFURU, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

LOUGH-LENE, (*Hist. nat.*) lac d'Irlande. Singularités dans la situation de ce lac & dans quelques phénomenes qu'on y observe. IX. 699. *a.*

LOUGH-NEAGH, (*Hist. nat.*) lac d'Irlande. Sa longueur. Propriété qu'on lui attribue de pétrifier & de changer même en fer les corps que l'on y jette. Nature des pétrifications formées dans ce lac. Du tems nécessaire pour que la pétrification s'acheve. Propriété semblable de pétrifier attribuée aux terres voisines de ce lac. Crystallisations de différentes couleurs au fond du même lac. IX. 699. *b.*

LOUHANS, ou *Loans*, (*Géogr.*) ville de la Bresse Châlonnoise en Bourgogne. Observations historiques sur ce lieu. Hommes de lettres qui y sont nés. Observations sur les rues couvertes de certaines villes. *Suppl.* III. 785. *a.*

nécessaires tous les moyens de destruction qu'on a imaginés. *Ibid. b.*

Loup. De la chasse de cet animal : les rois de France l'ont encouragée. III. 227. *b.* Aiguilles dont on se servoit à cette chasse. I. 207. *a*, *b.* Battue, maniere de chasser au loup. II. 160. *b.* Chambre, espece de piege qu'on lui tend. III. 65. *a.* Instinct & ruses qu'il manifeste lorsqu'on le chasse. VIII. 796. *a.* En quel tems les loups furent détruits de l'Angleterre. IX. 181. *a.* Moyen de distinguer les traces d'un vieux loup de celles d'un chien. XII. 561. *b.* Différence entre les piés du loup & la louve. 562. *a.* Comment on reconnoît les jeunes loups au pié. *Ibid.* Sur la chasse du loup, *voyez* vol. III des planches ; Chasse, planche 5, 16, 18.

LOUP. (*Mat. médic.*) parties médicamenteuses du loup, selon l'énumération de Schroeder. Prétendue propriété des hochets faits avec une dent de loup. De la graisse de loup. Propriétés attribuées au foie de cet animal. On assure que si on frotte les brebis avec sa fiente, il ne leur fait plus aucun mal. IX. 702. *b.*

LOUP. (*Pellet.*) Usage de sa peau garnie de son poil. IX. 703. *a.*

LOUP *marin.* (*Hist. nat.*) Sa description. IX. 703. *a.*

Loup-cervier, contrée qu'il habite : ses différentes couleurs : fourrures qu'on en tire. XIX. 271. *a.*

LOUP, (*Astron.*) IX. 703. *a.*

Loup. Constellation méridionale. *Suppl.* III. 803. *b.* Son origine. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. *Ibid.* 804. *a.*

LOUP. (*Blason*) Maniere de le représenter. Loup lampassé, armé, ravissant. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUP, (*Géogr.*) riviere de Provence, qui se jette dans la Méditerranée. Inscription trouvée sur ses bords. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUP. (*Chym.*) Pourquoi les chymistes ont donné ce nom à l'antimoine. IX. 703. *a.*

LOUP, (*Chirurg.*) espece d'ulcere aux jambes. IX. 703. *a.*

LOUP-*garou.* (*Hist. des Superst.*) Pline parle de cette opinion populaire, que les hommes pouvoient être changés en loups. Gilles Garnier condamné au feu en 1574 pour s'être changé en loup-garou. IX. 703. *a.*

Loup-garou, *voyez* ce qui en est dit aux mots *Fascination*, *Lycanthrope* & *Lycantropie.*

LOUP, (*Art milit.*) machine des anciens. IX. 703. *a.* *Voyez* CORBEAU.

LOUP. (*Pêche*) Description de cette sorte de filet, IX. 703. *a.* & de la maniere de s'en servir pour la pêche. Autre sorte de filet de ce nom, qu'on appelle *verveux* dans le canal de la Manche. *Ibid. b.*

LOUP. (*Jardin. & Botan.*) Dent de loup. IV. 843. *b.* Pié de loup. XII. 560. *a.*

LOUP, (*Litt.*) figure symbolique. XV. 733. *b.*

LOUP, *dent de*, (*Serrur.*) IV. 843. *b.*

LOUP, *patte de*, (*Ecrivain*) XII. 188. *a.*

LOUPS *marins*, *isles aux*, (*Géogr.*) VIII. 922. *a.*

LOUPE. (*Dioptr.*) La loupe grossit d'autant plus les objets, que son foyer est plus court. IX. 704. *a.* *Voyez* MICROSCOPE.

LOUPE. (*Chir.*) Description de cette sorte de tumeur. Quatre différentes sortes de loupes. Causes formelles, & causes occasionnelles des loupes. Description de leurs progrès. IX. 704. *a.* Exemples de loupes énormes. De la guérison de ces tumeurs par voie de résolution. De leur guérison par ligature, & par extirpation. Observations sur l'extirpation. *Ibid. b.* *Voyez* aussi sur cette opération le mot *Enkistée.*

LOUPES, (*Monn.*) briques & carreaux des vieux fourneaux. IX 704. *b.*

LOUPES, (*Jouaill.*) pierres précieuses imparfaites. Pierres qui restent le plus ordinairement en loupes. Des loupes de perles. IX. 704. *b.*

Loupe ou *nacre*, chez les lapidaires. XI. 4. *a.* Loupe de perles. XII 383. *b.* 286. *a.*

Loupe, espece de fer. *Suppl.* III. 12. *b.* 15. *a*, *b.*

LOURD, pesant, (*Synon.*) XII. 443. *b.*

LOUTRE. (*Hist. nat. Zoolog.*) Description de cet animal. Espece de nourriture dont il est avide. IX. 705. *a.* Qualité de sa chair. Lieux où l'on trouve des loutres. *Ibid. b.*

Loutre amphibie d'Amérique. VIII. 551. *a.* Loutre du Canada, décrite vol. VI des planches ; regne animal, planche 17.

LOUTRE. (*Pellet.*) Lieux d'où l'on tire les plus belles loutres. Le poil de loutre n'entre point dans la composition des chapeaux. IX. 705. *b.*

LOUTRE, (*Blason*) animal représenté dans quelques armoiries. Etymologie du mot. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUTRES, (*Géogr.*) nation de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 359. *b.*

LOUVAIN, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Commencemens de cette ville. Quel étoit autrefois son principal trafic. Epoque à laquelle ce commerce vint à cesser. Fondation de son université. Sa situation. IX. 705. *b.* Observations sur Espen, (Zeger Bernard Van-), né à Louvain, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 706. *a.*

Louvain. Familles de Louvain qui ont droit de transférer la noblesse par les femmes. XI. 181. *a.* Titre de *premiers* donné à certains étudians dans l'université de cette ville. XIII. 289. *b.*

LOUVE, (*Litt.*) nourrice de Rémus & de Romulus. Cette louve se trouve souvent dans les anciens monumens de Rome. IX. 706. *a.*

LOUVE, (*Archit.*) IX. 706. *a.*

LOUVE, *la*, (*Géogr.*) deux rivieres de ce nom en France. IX. 706. *a.*

LOUVE, (*Pêche*) filet, diminutif de la rasle. Maniere de le tendre dans toutes sortes d'eaux. *Suppl.* III. 804. *a.*

LOUVET, (*Art vétérin.*) maladie du bétail : fievre inflammatoire & putride, dans le cours de laquelle on observe quelquefois des tumeurs qui ont beaucoup de rapport avec le charbon. Extrait d'un traité de M. Reynier sur cette maladie. Symptômes qu'elle présente. *Suppl.* III. 804. *b.* Son prognostic. Symptômes qui annoncent la guérison de l'animal. Symptômes fâcheux. Saison où cette maladie paroît : animaux qu'elle attaque. Observations faites sur l'ouverture de ceux qui en sont morts. Causes du louvet. *Ibid.* 805. *a*, *b.* Des cas qui ont occasionné les ravages que cette maladie a faits en Suisse en 1761. *Ibid.* 806. *a.* Détails sur son traitement. *Ibid. b.* Directions sur la maniere de gouverner le bétail pour en prévenir les maladies. *Ibid.* 807. *b.* 808. *a*, *b.* Précautions à prendre contre les épidémies. *Ibid.* 809. *b.*

LOUVETIER. (*Vénerie*) Du grand louvetier de France. Ses armoiries. IX. 706. *a.* Loix faites à l'occasion des ravages que causa la multiplication des loups occasionnée par la dépopulation qui suivit les incursions des barbares dans les Gaules. Création des louvetiers & du grand louvetier. Salaire qui leur fut attribué. *Ibid. b.*

Louvetier. Armes du grand louvetier, vol. II des planches ; Blason, planche 18. Sergent louvetier. XV. 91. *a.*

LOUVIERS, (*Géogr.*) manufacture de draps de cette ville. Observations sur quelques hommes de lettres dont elle est la patrie. M. de Linant. Jean-Baptiste Gautier. *Suppl.* III. 810. *b.*

LOUVOIS, (*Géogr.*) bourg de Champagne. Son érection en marquisat. Observations sur le marquis de Louvois, ministre de la guerre sous Louis XIV. *Suppl.* III. 810. *a.* *Voyez* TELLIER.

LOUVRE. (*Hist. mod.*) Histoire & description de cet édifice. IX. 706. *b.* L'achevement du louvre exécuté dans la plus grande magnificence, reste toujours à desirer. Ce qu'il resteroit à faire pour lui donner sa perfection, & l'appliquer à des usages dignes de cet édifice. *Ibid.* 707. *a.*

Louvre. Péristyle du vieux Louvre. III. 647. *b.* Description du Louvre : observations historiques sur cet édifice. XI. 947. *b.* Médaille frappée lorsque l'académie françoise fut placée au Louvre. 775. *b.*

LOUVRE, *honneur du*, (*Hist. de France*) Quelles sont les personnes auxquelles les honneurs du louvre sont accordés. IX. 707. *a.* *Voyez* HONNEUR. VIII. 291. *a.*

LOUYSIANE, (*Géogr.*) contrée de l'Amérique septentrionale. Auteur qui l'a décrite. Européens qui en ont fait la découverte & qui y ont abordé en différens tems. IX. 707. *a.* *Voyez* LOUISIANE.

LOWER, (*Richard*) anatomiste, *Suppl.* I. 399. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 352. *a.* Son hypothese sur la cause des mouvemens vitaux dans le corps humain. III. 594. *b.* X. 220. *b.*

LOXA ou *Loja*, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Autre ville de ce nom au Pérou : sa position : sa fondation en 1546 : qualité de son climat. IX. 707. *b.*

Loxa. Elévation de cette ville du Pérou au-dessus de la mer. XIII. 717. *a*, *b.* Cause de la ruine de son commerce. 718. *b.*

LOXODROMIE. (*Navig. & Géom.*) Etymologie du mot. La ligne loxodromique coupe tous les méridiens sous un même angle. Auteur qui a donné plusieurs propriétés de cette ligne. *Voyez* CAPOTAGE. Spirale que décrit la loxodromie. Une portion quelconque de la loxodromie est toujours en raison constante avec la portion correspondante du méridien. Equation par laquelle on peut construire des tables loxodromiques pour tel rhumb de vent qu'on voudra. IX. 707. *b.* *Voyez* CAPOTAGE, MILLES DE LONGITUDE & RHUMB.

LOXODROMIQUE. (*Navig.*) Art ou méthode de faire voile obliquement au moyen de la loxodromie. Tables loxodromiques. Instructions pour la maniere de les dresser. IX. 708. *a.*

Loxodromiques, *tables.* XV. 798. *b.* *Suppl.* IV. 884. *a.*

observation sur son poëme *De naturâ rerum*. XII. 814. *b.* Son embarras à expliquer ce qui produit le sentiment dans l'homme. I. 334. *a.* Son systême d'atomisme. I. 823. *a.* Son hypothese sur la génération. VII. 562. *b.* Comment il établit une providence en la combattant. XIII. 513. *b.*

LUCRETILE, (*Géogr. anc.*) montagne de la Sabine en Italie. Maison de campagne qu'Horace avoit sur ce mont. Invitation qu'il adresse à Tyndaride pour l'engager à venir dans ce riant séjour. IX. 714. *a.*

LUCRIN, *le lac*, (*Géogr.* (lac d'Italie. Canal par lequel il communiquoit avec le lac Averne. Port de Jules construit dans cet endroit. IX. 714. *a.* Les huitres du lac Lucrin vantées pour leur bonté. Etangs plus vastes que ce lac dont parle Horace. Tremblement de terre qui en 1538 combla presque entiérement le lac Lucrin. Nouvelle montagne qui s'éleva du fond. *Ibid. b.*

Lucrin, lac. Suppl. III. 676. *a.* Montagne formée dans ce lac. 958. *b.*

LUCULLE, (*mucius Lucinius*) mépris qu'il faisoit de la distinction des jours heureux & malheureux. VIII. 892. *b.* Ses collections de tableaux. XII. 272. *b.* Sa victoire sur Mithridate. XIV. 267. *a.* Comment il se signala à la prise de Sinope. XV. 215. *b.*

LUCULLIENS, *Jeux*, (*Litt.*) jeux que la province d'Asie décerna à Lucullus. Services que ce général romain avoit rendus à cette province. Comment il fut rappellé à Rome. IX. 714. *b.*

LUCUMA, (*Bot. exot.*) description de cet arbre du Pérou & de son fruit. IX. 714. *b.*

LUCUMON, (*Litt.*) l'Etrurie divisée en douze peuples, dont chacune avoit son chef nommé *Lucumon*. Privileges de ces princes. IX. 715. *a.*

LUCUMON, noble Toscan qui vint s'établir à Rome. XV. 916. *a.*

LUCUS, (*Géogr.*) bois sacré. Lieux autrefois célebres désignés par ce nom, *Lucus Augusti*, *Lucus Asturum*. Etymologie du mot *Lucus*. IX. 715. *a.*

LUCUS SACER, (*Myth.*) II. 310. *a.* XIV. 472. *a.*

LUCUS AUGUSTI, (*Geogr. anc.*) ville de la Gaule Narbonnoise. La ville de Luc détruite par une inondation. Village qu'on rebâtit en sa place. Autre ville en Espagne appellée *Lucus Augusti*. IX. 715. *a.*

LUDIUS d'Ardée, peintre. XII. 259. *b.*

Ludius, autre peintre qui rétablit à Rome l'usage de la peinture à fresque. XII. 274. *a.*

LUDLOW. (*Edmond*) XVII. 620. *b.*

LUDOVISIA, *villa*. XVII. 274. *a.*

LUDUS HELMONTII, (*Hist. nat.*) pierre ou substance fossile. IX. 715. *a.* Sa description. Son usage en médecine. D'où lui vient son nom. Lieux où elle se trouve. *Ibid. b.*

LUETTE, (*Anatom.*) description & usage de cette partie. Ses muscles. Moyen de relever la luette relâchée. Ceux qui n'ont point de luette, sujets à la phthysie. Chûte de la luette. IX. 715. *b. Voyez* CHUTE.

LUETTE, (*Anat.*) tous les quadrupedes ont le voile du palais. L'homme seul & le singe ont une luette. Différence de ces deux parties : leur description & leur usage. *Suppl.* III. 810. *b.*

Luette, muscles de cette partie. XV. 492. *b.* XVI. 312. *a.* Chûte de la luette. III. 404. *b.*

Luette, *maladies de la*, remedes contre l'inflammation de cette partie. Son amputation lorsqu'elle est gangrenée. Remedes contre son relâchement, & contre son insensibilité. IX. 715. *b.* Détails sur l'opération d'amputer la luette, & sur l'instrument à employer pour cela. *Ibid.* 716. *a.*

Luette. Des cas où il faut la couper. Description & usage d'un nouvel instrument inventé pour cette opération. *Suppl.* IV. 734. *b. &c.*

LUEUR, *éclat*, *splendeur*, *clarté*, (*Synon.*) V. 269. *b.*

LUFFA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 716. *a.*

LUGDUNUM, (*Géogr. anc.*) différentes manieres dont ce nom a été écrit. Recherches sur l'étymologie de ce nom donné à différentes villes. IX. 716. *a.*

LUGUBRE, *oiseau*, (*Hist. nat. Superstition*) description de cet oiseau du Brésil. Attention avec laquelle les sauvages du pays écoutent ses cris lugubres. IX. 716. *b.*

LUISANT, (*Ruban.*) ce qu'on entend par ce mot dans le travail du rubannier. Comment ce luisant s'exécute. Les luisans se mettent plus ordinairement sur les lisieres des ouvrages. IX. 716. *b.*

Luisant, insectes luisans. VIII. 783. *a.* Mouche luisante. IX. 711. *a.* X. 770. *b.* Ver luisant. XVII. 41. *b.* Ver luisant de Surinam. 261. *b.* Du bois luisant. VI. 601. *a.* IX. 720. *b.* *Voyez* PHOSPHORE.

LUL, (*Bot. exot.*) nom persan d'un arbre d'Asie. Contradictions dans les descriptions que les voyageurs en ont données. IX. 717. *a.*

LULLE, (*Raimond*) sa vie & ses ouvrages. III. 430. *b.* IX. 886. *a.*

LULLI, (*Jean-Baptiste*) son art d'assortir la musique aux paroles. I. 65. *a.* X. 901. *b.* Ses compositions. VI. 234. *a*, *b.* Défaut d'expression dans sa musique, si l'on excepte ses récitatifs. 315. *b*, *&c.* Progrès que firent sous lui l'orchestre & le chant, 234. *b.* 877. *b.* Remarque sur ses récitatifs. *Suppl.* I. 390. *b.*

LUMACHELLE, *marbre*, (*Hist. nat.*) deux différentes couleurs de ce marbre. Lieux où il se trouve. IX. 717. *b.*

Lumachelle, *marbre*. IX. 817. *b.* 818. *a.*

LUMB, (*Hist. nat.*) description de cet oiseau aquatique du Spitzberg. IX. 717. *a.*

LUMBRICAUX, (*Anat.*) muscles de la main & du pié, au nombre de quatre : leur description. IX. 717. *a.*

LUMIERE, (*Optiq.*) sentiment d'Aristote sur la lumiere. Autre sentiment des sectateurs de ce philosophe. Hypothese des Cartésiens. IX. 717. *b.* Erreurs attachées à cette hypothese. Doctrine du P. Mallebranche sur la lumiere & les couleurs. *Ibid.* 718. *a.* Objections aux principes qu'elle renferme. Systême de M. Huyghens, sujet aussi à de grandes difficultés. Celui de Newton. *Ibid. b.* Observations qui prouvent que le mouvement de la lumiere n'est pas instantané. Raisonnement de Descartes, d'où il tiroit une conclusion contraire. Si ce philosophe s'est trompé, du moins il avoit imaginé le moyen de s'assurer du tems que la lumiere met à parcourir un certain espace. Vitesse avec laquelle la lumiere parvient du soleil jusqu'à nous. *Ibid.* 719. *a.* Si la lumiere consistoit dans une simple pression, elle ne se répandroit jamais en ligne droite, mais l'ombre la feroit continuellement fléchir dans son chemin. Ce que dit là-dessus Newton. Doctrine du même philosophe sur la force prodigieuse avec laquelle les corpuscules lumineux sont lancés pour pouvoir parcourir plus de trois millions de lieues par minute. Rien ne prouve mieux la divisibilité des parties de la matiere, que la petitesse des parties de la lumiere. Calculs du docteur Nieuwentil sur ce sujet. *Ibid. b.* Le docteur Hook montre que l'expansion des parties de la lumiere n'a pas plus de bornes que l'univers. En quoi consiste, selon s'Gravesande, la différence de la lumiere & de la chaleur. Examen de la question, s'il peut y avoir de la lumiere sans chaleur, ou de la chaleur sans lumiere. Observations de Newton sur ce sujet. Exemples de la production artificielle de la lumiere par l'attrition des corps qui ne sont pas naturellement lumineux. Réflexions de M. Hawksbée sur ces expériences. *Ibid.* 720. *a.* Expériences de M. Bernoulli sur le même sujet. M. Boyle parle d'un morceau de bois pourri & brillant, dont la lumiere s'éteignoit lorsqu'on en faisoit sortir l'air. Attraction des particules de lumiere par les autres corps. Passage des rayons de lumiere du verre dans le vuide. Si ces rayons tombent trop obliquement, ils retournent alors vers le verre, & sont entiérement refléchis. Cause de cette réflexion. Pourquoi, en général, les rayons de lumiere tombant sur la surface des corps solides, sont réfléchis. *Ibid. b.* Selon Newton, tous les rayons ne sont pas réfléchis à la fois ; mais tandis que les uns sont réfléchis, d'autres passent au travers du corps solide sur lequel ils tombent, & sont rompus. Cause de ce phénomene. Ce qu'il entend par accès de facile réflexion & de facile transmission, & intervalle des accès. Observations sur cette théorie de Newton à l'article *Couleur*. *Ibid.* 721. *a.* Doctrine des réfractions. Double réfraction qu'on observe dans le *crystal d'Islande*. *Voyez* ce mot. L'image du soleil transmise à travers un prisme, a été observée cinq fois plus longue que large. Raison de ce phénomene. Deux especes de lumiere selon Newton, celle dont les rayons sont également réfrangibles, & celle dont les rayons le sont inégalement. Trois affections par lesquelles les rayons de lumiere different. Rayons homogenes. Couleurs homogenes & hétérogenes. Diverses propositions de Newton sur la nature de la lumiere, & sur les couleurs. *Ibid. b.* Exposition du systême de M. Jean Bernoulli le fils sur la propagation de la lumiere. Deux objections par lesquelles on peut attaquer le systême de ceux qui regardent un rayon de lumiere comme une file de corpuscules émanés du corps lumineux. Comment les rayons de lumiere peuvent se croiser sans se nuire. Comment le soleil n'a point perdu sensiblement de sa substance jusqu'à ce jour. *Ibid.* 722. *a.* Il n'est pas facile d'expliquer pourquoi la lumiere cesse tout d'un coup dès que le corps lumineux disparoit. Newton semble avoir douté que la lumiere soit un corps. Principes fondamentaux de l'optique, de la catoptrique, & de la dioptrique. *Ibid. b.*

Lumiere, 1°. *Expériences sur la lumiere.* Celles qu'on a faites par le moyen de la machine pneumatique, XII. 807. *b.* 808. *a.* par le moyen du prisme, XIII. 384. *a*, *b.* 385. *a.* par la machine électrique, V. 469. *b*, *&c.* VI. 614. *a*, *b*, *&c.* par les miroirs. X. 564. *a*, *b*, *&c.* par différentes especes de verres. III. 802. *b.* IV. 168. *a.* Expériences faites pour déterminer combien la lumiere du soleil est plus forte que celle de la lune. *Suppl.* IV. 632. *a*, *b.* 2°. *De la nature de la lumiere.* Des élémens dont les rayons de lumiere sont composés. IV. 327. *b.* 524. *b.* Leurs couleurs. 328. *a*, *b.* Toute matiere, selon

selon M. de Buffon, peut devenir lumiere, & la lumiere peut se convertir en substance solide. Différence qu'il établit entre le feu, la chaleur & la lumiere. *Suppl.* IV. 340. *a.* Identité du phlogistique & de la lumiere. 337. *b.* Lumiere sans chaleur : celle de la lune. IX. 728. *a.* Degré de lumiere de la lune & d'une chandelle comparée à celle du soleil *Suppl.* IV. 632. *a, b.* Chaleur qui accompagne la lumiere. XV. 30 *a.* Influence de la lumiere sur les hommes. VIII. 734. *a.* Lumiere hétérogene, VIII. 190. *b.* homogene, 282. *a.* similaire. XV. 201. *a.* 3°. *Comment elle se répand.* Propagation de la lumiere. *Suppl.* IV. 538. *b.* Quatre manieres dont elle peut se répandre. IV. 990. *a.* De la question si la lumiere se fait par pression ou par émission : observation favorable au systême de l'émission. V. 567. *a.* Sentiment des Cartésiens sur ce sujet. Ce sentiment combattu par Newton, XIII. 323. *b.* Propagation de la lumiere selon Huyghens. XI. 476. *b.* M. Leibnitz prétend déterminer les loix que suit la lumiere par la considération des causes finales. II. 789. *a.* Observations des satellites de jupiter, qui prouvent que la lumiere se fait par émission. XIV. 685. *b* Sur les loix que suit la lumiere, *voyez* CONVERGENCE, DIVERGENCE, REFLEXION, RÉFRACTION, RAYON. — Traité de Descartes sur la lumiere. II. 722. *b.* Traité de Newton. XVII. 733. *a.*

LUMIERE *de la lune*, (*Astron.*) elle est trois cent mille fois moindre que celle du soleil, & n'est accompagnée d'aucune chaleur. Lumiere cendrée de la lune, celle qu'on apperçoit au dedans du croissant. Sa cause. C'est vers le troisieme jour de la lune qu'elle est plus sensible. *Suppl.* III. 811. *b.*

LUMIERE *zodiacale*, (*Physiq.*) Astronome qui l'a découverte. Auteur qui en a traité. Premieres observations de ce phénomene. IX. 722. *b.* Ressemblance que trouve M. Cassini entre la lumiere zodiacale & la queue des cometes. *Ibid.* 723. *a.* Comparaison qu'il fait de cette lumiere à la voie lactée. Observations de M. de Mairan sur le même phénomene. *Ibid.* *b.* Mouvement de la lumiere zodiacale. Cause de cette lumiere. selon M. de Mairan. *Ibid.* 724. *a.*

Lumiere zodiacale. Elle est dans le plan de l'équateur solaire. *Suppl.* II. 832. *a.*

LUMIERE, (*Artill.*) celle d'un canon, d'un mortier, ou de toute autre arme à feu. Disposition de l'ordonnance du 7 octobre 1732, sur cette lumiere. Comment on en doit percer le canal dans les pieces de différens calibres. IX. 724. *a.* Sur la maniere de la percer dans les canons de fusil, *voyez* GARNISSEUR.

Lumiere ; dégorgeoir dont on se sert pour la sonder & la nettoyer. IV. 756. *a.* Opération par laquelle on corrige le défaut des lumieres qui se sont trop élargies. VII. 832. *a.*

LUMIERE, (*Arquebus.*) IX. 724. *a.*

LUMIERE, (*Peinture*) lumiere naturelle, & lumiere artificielle. Lumiere directe. Lumiere de reflet. Il ne faut dans un tableau qu'une lumiere principale. Il faut que les objets éclairés participent à la nature des corps qui les éclairent. IX. 724. *b.*

Lumiere, de la distribution des lumieres & des couleurs, *voyez* COULEURS LOCALES, COLORIS, CLAIR-OBSCUR. Du choix des ombres & des lumieres. *Suppl.* III. 518. *a.* Accident de lumiere. I. 72. *a.* Dégradation des lumieres. IV. 760. *a.* La disposition des lumieres peut favoriser l'effet des couleurs. V. 406. *b.* De l'harmonie de lumiere : moyen de répandre dans un tableau une belle distribution & de grands effets de lumiere. VIII. 51. *b.* Masse de lumiere. X. 179. *a.* L'étude du mélange & des diminutions graduelles de lumiere & des ombres, fait une des plus grandes parties de la peinture XI. [illegible] Passage de lumiere. XII. 121. *a.*

LUMINAIRES, (*Astron.*) le soleil & la lune appellés de ce nom dans la Genese. Différences entre ces deux luminaires. IX. 724. *b.*

LUMINEUSE, *pierre*, (*Hist. nat.*) Deux différentes pierres ou substances lumineuses, dont l'une est mentionnée dans l'histoire du président de Thou, & l'autre dans les éphémérides des curieux de la nature. IX. 724. *b.*

LUMP, (*Ichthy.*) espece de lump nommé *bergvisch.* *Suppl.* I. 882. *a, b.*

LUN, (*Botan. exot.*) arbrisseau du Chili. Sa description IX. 725. *a.*

LUNA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie. Il n'en reste que les ruines. Canton auquel elle donne son nom. Observations sur le pont de Luna. IX. 725. *a.*

LUNAIRE, ou *Bulbonac*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Description de sa principale espece au mot *Bulbonac.* Origine de ses différens noms. IX. 725. *b.* Les Botanistes ont nommé *lunaires* des plantes d'un genre tout différent. IX. 725. *b.*

LUNAIRE, *pierre*, (*Hist. nat.*) pierre qui se trouve, dit-on, dans quelque mines de Suede. Observations sur cette pierre. Autres pierres auxquelles on a donné le même nom. IX. 725. *b.*

LUNAIRE, (*Astron.*) mois lunaires. Année lunaire. Dans les premiers âges, toutes les nations se servoient des années lunaires. Moment où commençoit le mois lunaire chez les Juifs. Comment on en avertissoit le peuple. IX. 725. *b.*

Lunaire, année & mois lunaires. I. 388. *a, b.* X. 619. *b.* XII. 325. *a.* 363. *b.* Cadran lunaire. II. 524. *a.* Cycle lunaire. IV. 586. *b.* 590. *a.* Intérêt lunaire. VIII. 825. *a.* Périodes lunaires. XVII. 768. *b.*

LUNAISON, (*Astron.*) Différence entre une lunaison & une révolution périodique de la lune. Retour des lunaisons aux mêmes jours après dix-neuf ans. Au bout de 312 ans, les lunaisons avancent d'un jour sur le commencement du mois. Correction à laquelle cette observation a donné lieu. IX. 725. *b.*

LUNATIQUE, (*Médec.*) especes de maladies sujettes au mouvement de la lune. VIII. 736. *b.* Les princesses Tartares sujettes à la lunacie. X. 572. *b.* Cérémonies qui se pratiquent lorsque la lunacie s'est manifestée. 573. *a.*

Lunatique cheval, VI. 925. *a.* *Suppl.* III. 408. *b.* Une jument lunatique engendre des poulains qui deviennent aussi lunatiques. VIII. 44. *a.*

LUNDE, (*Hist. nat.*) Comment cet oiseau fait la guerre au corbeau. Observations sur le nid de la lunde. Comment on prend ses petits. Lieux fréquentés par ces oiseaux. IX. 726. *a.*

LUNDEN, (*Geogr.*) ville de Suede. Observations historiques sur cette ville. Sa position. Autre ville de ce nom en Allemagne. IX. 726. *a.*

Lunden, horloge de sa cathédrale. VIII. 300. *b.*

LUNE, (*Astron.*) Distance à laquelle la lune vue du soleil paroitroit s'éloigner de nous. Principale différence entre les mouvemens de la lune & celui des autres planetes. Auteur qui a osé soutenir que ce n'est point la lune qui tourne autour de nous, mais la terre autour de la lune. Académicien qui l'a refuté. Orbite & révolution de cet astre autour de la terre. Sa moyenne distance. Excentricité moyenne de son orbite. Diametre de la lune. Sa surface ; sa densité ; sa quantité de matiere, force de gravité sur sa surface. *Ibid.* *b.* *Phénomenes de la lune.* Leurs causes. Explication de ses phases. *Ibid.* 727. *a.* Moyen de décrire ces phases pour un tems donné. Cause de cette lumiere foible qu'on observe dans les nouvelles lunes, qui, outre les cornes brillantes, nous fait appercevoir encore le reste de son disque. *Ibid.* *b.* Phases de la terre vues de la lune. Pourquoi la lumiere de la lune ne produit point de chaleur sensible. Calcul du docteur Hooff, par lequel il rend raison de cette observation. Cours & mouvemens de la lune. Cause de la différence entre la révolution synodique & la révolution périodique. Mouvement diurne de la lune au soleil. *Ibid.* 728. *a.* Inclinaison de l'orbite de la lune sur l'écliptique. Points d'intersection nommés nœud ascendant & nœud descendant. Mouvement des nœuds. Points de l'orbite lunaire appellés *limites.* Latitude de la lune. Variations dans la distance de la lune à la terre. Son plus grand & son plus petit diametre horizontal. *Ibid.* *b.* Apogée & périgée de la lune. Ligne des apsides. Mois anomalistique. Mouvement de la ligne des apsides. Irrégularités du mouvement de la lune & de celui de son orbite. *Ibid.* 729. *a.* Le seul mouvement uniforme de la lune, est celui par lequel elle tourne autour de son axe. Pourquoi elle ne nous présente pas toujours exactement la même face. Libration de cet astre. Espece d'ondulation ou de vacillation dans l'axe de la lune. *Ibid.* *b.* *Causes physiques du mouvement de la lune. Astronomie de la lune.* Moyen de déterminer ses révolutions synodique & périodique. Méthode pour construire les tables du moyen mouvement de la lune & de son mouvement diurne. *Ibid.* 730. *a.* Comment on trouve le lieu de son nœud. Moyen de déterminer le mouvement de la lune par rapport aux nœuds, ou la quantité du mois draconique. Moyen de trouver l'âge de la lune, & le tems de son passage au méridien pour un jour proposé. Sur les éclipses de lune, *voyez* ECLIPSE. Sur sa parallaxe, *voyez* PARALLAXE. Théorie des mouvemens & des irrégularités de la lune. *Ibid.* *b.* Celle de Newton par laquelle il explique les causes de ces irrégularités. De toutes les planetes, la lune est celle dont les mouvemens nous sont encore le moins connus. *Ibid.* 731. *a, b.* Epycicle imaginé par M. Halley pour expliquer les inégalités qu'on observe dans le progrès & dans la rétrogradation de l'apogée & la quantité de l'excentricité. *Ibid.* 732. *a.* Après 223 lunaisons, les circonstances du mouvement de la lune redeviennent les mêmes par rapport au soleil & à la terre, & ramenent dans son cours les mêmes irrégularités. Suite d'observations de M. Halley pendant une période de 111 lunaisons. Avantage qu'il en avoit tiré pour la détermination des longitudes sur mer. Suite d'observations de M. le Monnier. Combien il a perfectionné les tables du mouvement de la lune. *Nature & propriétés de la lune.* Elle n'a d'éclairée que la seule partie sur laquelle tombent les rayons du soleil. La lune disparoit quelquefois par un ciel clair & serein : observations de ce singulier phénomene. *Ibid.* *b.* Inégalités & taches sur la surface de la lune. La lune & ses taches plus

brillantes & plus distinctes dans un tems que dans un autre. Altération dans la figure circulaire des planetes & des étoiles fixes, lorsqu'elles paroissent près de son limbe. *Ibid.* 733. *a.* Montagnes & vallées de la lune. Diversités de sentimens sur les parties de la lune qu'on a cru être des mers. Atmosphere de cet astre. Anneau lumineux dont on l'a vu couronné dans quelques éclipses totales de soleil. *Ibid. b.* Raisons pour & contre l'atmosphere de la lune. Analogie entre la lune & la terre. *Ibid.* 734. *a.* Moyen de mesurer la hauteur des montagnes de la lune. Figures gravées de la lune dans les sélénographies de quelques astronomes. Des noms donnés aux principales taches. Quelles sont les meilleures représentations de la lune, selon M. le Monnier. Celles qui se trouvent dans ses institutions astronomiques. *Ibid. b.* De l'influence de la lune sur les corps terrestres. Ouvrage du docteur Méad, intitulé *de imperio solis ac lunæ in corpore humano.* Tout ce qui précede a été tiré à peu près de l'Encyclopédie angloise. *Nouveaux détails sur ce que les savans de notre siecle ont ajouté à la théorie de Newton.* Problème fondamental, nécessaire pour trouver les différentes irrégularités de la lune : il consiste à déterminer, au moins par approximation, l'équation de l'orbite que la lune décrit autour de la terre. *Voyez* PROBLÊME DES TROIS CORPS. *Ibid.* 735. *a.* Géometres qui en ont donné la solution. Théorie de M. Euler, sur le mouvement de la lune. Tables de M. Mayer. Celles de M. Clairaut. *Ibid. b.* Celles de M. d'Alembert. Comment ces dernieres ont été dressées. *Ibid.* 736. *a.* Eloge de la méthode dont M. Euler integre l'équation de l'orbite lunaire. *Ibid. b.* Observations d'une période de 223 lunaisons commencées par M. Halley & continuées par M. le Monnier. Ces dernieres observations déja publiées en partie. Utilité qu'on en pourra tirer. Recherches de quelques géometres sur la masse de la lune. Mouvement que l'action du soleil & de la terre doit produire dans l'axe de la lune. De la non-sphéricité de la lune. *Ibid.* 737. *b.*

LUNE (*Astron.*) on donne ici les équations de tous les mouvemens de la lune, telles qu'elles résultent des nouvelles tables de Mayer, les meilleures que l'on ait faites jusqu'à présent. Elles sont au nombre de quatorze. *Suppl.* III. 812. *a.* Inclinaison & nœuds de l'orbite lunaire. Mouvement rétrograde des nœuds. Maniere de l'observer. Inegalité de ce mouvement. *Ibid. b.* Equations de latitude. Variations dans le diametre apparent de la lune. Maniere la plus simple de le mesurer. *Ibid.* 318. *a.*

Lune, des taches qu'on observe sur son disque. XV. 814. *a.* Représentation du disque de la lune avec ses taches. V. vol. des planch. Astronomie. pl. 2. Figures de la lune : observations sur les montagnes, ses mers, son atmosphere. *Suppl.* IV. 763. *a*, *b.* De la lumiere de cet astre. *Suppl.* III. 811. *b.* Cette lumiere calculée. *Suppl.* IV. 632. *a*, *b.* Pourquoi la lumiere de la lune ne donne aucune chaleur sensible. I. 626. *b.* VI. 602. *a.* *Phenomenes de la lune.* Ses phases. XII. 495. *a*, *b.* Nouvelle lune. XI. 266. *b.* *Voyez* CONJONCTION. Pleine lune. XII. 756. *b.* Ses quadratures. XIII. 641. *b.* 684. *a.* IV. 955. *a.* Inflexion des rayons solaires autour de son disque dans les éclipses du soleil. *Suppl.* III. 601. *a.* Lumiere cendrée de la lune. 811. *b.* Pourquoi l'on apperçoit le globe entier de la lune, lorsqu'elle n'est encore que dans son croissant. IV. 508. *b.* *Astronomie physique de la lune.* Sa densité. *Suppl.* II. 698. *a.* Tems qu'elle mettroit à tomber sur la terre. 703. *a.* Sa distance à la terre. 730. *b.* *Supp.* III. 172. *a*, *b.* Altérations que la sphéricité de son globe a souffertes. *Suppl.* III. 740. *a.* Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Force qui retient cet astre dans son orbite. IV. 874. *b.* VII. 874. *b.* XI. 123. *b.* Expérience qui sert à expliquer le mouvement de la lune autour de la terre. XVII. 614. *a.* Effet de la résistance de l'éther sur ses mouvemens, selon M. Euler. *Suppl.* II. 886. Cause des inégalités de ses mouvemens. XI. 125. *a.* On tire de la nutation de l'axe de la terre une méthode pour déterminer la masse de la lune. 286. *a.* Action de la lune sur les eaux de la mer. VI. 904. *a.* *Astronomie géométrique de la lune.* Mois synodique & periodique de la lune, *voyez* MOIS. Moyen de trouver l'âge de la lune. V. 742. *a.* Hypotheses de quelques astronomes modernes sur ses mouvemens. 856. *a*, *b.* Observations à l'égard des inégalités de ces mouvemens. 857. *a.* Ces inégalités au nombre de quatorze. *Suppl.* I. 553. *a.* Inégalité appellée évection. *Suppl.* II. 906. *b.* Excentricité de la lune. 909. *b.* Apogée & périgée de la lune. I. 530. *a*, *b.* XII. 357. *b.* Ses nœuds. XI. 184. *b.* *Suppl.* IV. 57. *b.* Inclinaison de son orbite : mouvement de ses nœuds. XII. 692. *a.* Pourquoi nous voyons toujours à-peu-près le même côté de la lune. *Suppl.* III. 739. *b.* Son mouvement de libration. IX. 479. *a*, *b.* *Suppl.* III. 739. *b.* *&c.* Sa parallaxe. XI. 903. *a*, *b.* 904. *b.* *Suppl.* IV. 236. *a.* Son diametre. IV. 942. *a*, *b.* *Suppl.* II. 713. *a.* 721. *b.* Pourquoi elle paroit plus grande à l'horizon qu'au méridien. *Suppl.* III. 252. *a.* Remarque sur son diametre dans les éclipses annulaires. *Suppl.* I. 446. *b.* Son mouvement moyen. *Suppl.* III. 972. *a*, *b.* Recherche du lieu moyen de la lune par l'observation. *Suppl.* II. 831. *a.* Sa parallaxe. *Suppl.* IV. 236. *a.* Ouvrage à consulter pour réduire le lieu apparent de la lune à son lieu vrai, & connoitre sa parallaxe. IX. 687. *a.* Inégalité découverte par Ticho, lorsque la lune est dans les octans. XI. 339. *b.* Usage qu'on a prétendu tirer de l'observation de ses quadratures. IV. 955. *a.* Inégalité de la lune appellée réflexion & variation. XIII. 890. *a.* XVI. 840. *b.* De la lune dans les syzygies. XV. 782. *a*, *b.* Divers usages qu'on peut tirer des observations de la lune pour les longitudes terrestres. *Suppl.* III. 773. *b.* 774. *a.* De la méthode de découvrir les longitudes, par le moyen du lieu de la lune dans le zodiaque. IX. 686. *a.* Par les occultations des étoiles fixes par la lune, & enfin par sa situation à l'égard de deux étoiles. *Ibid. b.* Du passage de la lune auprès d'une étoile. *Suppl.* I. 498. *b.* Du lever & du coucher de cet astre. *Suppl.* III. 736. *a*, *b.* Observations que Galilée fit de la lune. 173. *b.* Des tables de ses mouvemens. *Voyez* TABLES. Des erreurs de ces tables. *Suppl.* II. 867. *b.* Ouvrages astronomiques sur la lune. *Suppl.* I. 664. *a*, *b.* 665. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 534. *a.* Sur la lune, *voyez* l'article PLANETE. *De l'influence de la lune.* Celle que les anciens lui ont attribuée dans les maladies. IV. 475. *a*, *b.* De l'influence morale, physique & méchanique de la lune sur les corps terrestres & sur les hommes. VIII. 729. *b.* 735. *a.* 736. *a*, *b.* 737. *a.*

Lune. Etymologie de ce mot. I. 733. *a.*

LUNE, *nouvelle*, (*Hist. anc.*) Fêtes des nouvelles lunes chez plusieurs peuples de l'antiquité. XI. 95. *a.*

LUNE, (*Chronol.*) *Du mois lunaire.* De quel mois de l'année solaire chaque mois lunaire doit prendre son nom. Divers sentimens sur ce sujet. Le sentiment le mieux fondé est qu'il faut donner au mois lunaire le nom du mois où la lune finit. *Suppl.* III. 813. *a.*

LUNE, *crystaux*, (*Chymie*) pierre infernale formée de ces crystaux. IX. 737. *a.*

LUNE, (*Chym.*) *Supplément de l'article* ARGENT. Nature & propriétés de l'argent. Différentes formes sous lesquelles l'argent se montre dans le sein de la terre. 1°. Différentes formes sous lesquelles l'argent vierge ou natif se trouve. 2°. Mine d'argent vitreuse. 3°. Mine d'argent rouge. 4°. Mine d'argent cornée. IX. 737. *b.* 5°. Mine d'argent blanche. 6°. Mine d'argent en plumes. 7°. Mine d'argent de la couleur de merde d'oie. Ce métal se trouve encore dans les mines d'autres métaux. Différens lieux de la terre où se trouvent aujourd'hui, & où se sont trouvées autrefois des mines d'argent. *Ibid.* 738. *a.* Essais par lesquels on peut s'assurer de la quantité d'argent contenu dans une mine. Trois manieres de traiter en grand les mines d'argent. De l'usage de chacune de ces méthodes. *Ibid. b.* Dernieres purifications de l'argent, par la coupelle, par le soufre, par le nitre, & par l'antimoine crud. *Ibid.* 739. *a.* Moyen de s'assurer si l'argent est pur. Pourquoi dans les ouvrages d'orfévrerie, on allie communément l'argent avec du cuivre. Moyen dont se servent les orfevres pour blanchir leurs pieces d'argent. Du titre de l'argent. Maniere très-peu exacte dont les orfevres s'en assurent. Comment on fait perdre à l'argent son phlogistique, & on le réduit en chaux. *Ibid. b.* Déchet que peut souffrir l'argent par une longue action du feu. Acides qui le dissolvent. Moyen de le faire dissoudre dans l'acide nitreux. Les acides, soit vitriolique, soit du sel marin, s'unissent plus volontiers avec l'argent que l'acide nitreux. Moyen de purifier l'eau-forte de divers acides. Moyen de connoitre si une eau minérale contient du sel séléniteux. Maniere de former des dessins sur l'agathe & le caillou. Comment on forme des crystaux de lune, & les crystaux nommés *sel metallorum.* *Ibid.* 740. *a.* Maniere de paroitre convertir le plomb en argent. Formation de l'arbre de Diane. Liqueur qui teint les cheveux en noir. Moyen de faire la pierre infernale, ou le caustique lunaire. Masse tenace d'un rouge de sang que l'on peut plier comme un fil autour du doigt. Comment se fait la précipitation de l'argent dissous dans l'acide nitreux. Dissolution de l'argent dans l'acide vitriolique. Procédé de Kunckel, par lequel on donne à l'argent la consistance d'une pierre qui deviendra rouge & malléable. Maniere de faire la lune cornée. *Ibid. b.* Propriétés de cette matiere. Moyen de la réduire. Effet de l'union du soufre avec l'argent. Maniere de l'en dégager. Divers noms que les alchymistes ont donnés à l'argent. Principes dont ce métal est composé selon les chymistes. A l'exception de la pierre infernale, l'argent n'est d'aucun usage dans la médecine. Maniere d'argenter une piece à froid. *Ibid.* 741. *a.*

LUNE *cornée*, (*Chym. Métall.*) Procédés par lesquels on fait cette substance. Opinion de M. Henckel sur le verre malléable des anciens. Moyen le plus sûr d'avoir de l'argent bien pur. Comment se fait la réduction de la lune cornée. IX. 741. *b.*

Lune cornée. I. 641. *b.* Bézoard de lune. II. 221. *b.* Lait de lune. VII. 1000. *a.*

LUNE, (*Mythol.*) Cultes que les orientaux lui ont rendus. Macrobe a prétendu que toutes les divinités des païens pou-

LUSITANIENS, (*Geogr. anc.*) anciens peuples d'Espagne. Mœurs & usages de ces peuples. IX. 749. *b.*

LUSORIA, (*Antiq. rom.*) lieu dans le palais des empereurs où ils se donnoient le divertissement de différens combats. Différentes villes où il y avoit de ces *lusoria*. IX. 749. *b.*

LUSTRAGE, (*Manuf. en soie.*) machine qui sert à lustrer la soie. Description & usage. IX. 749. *b.*

LUSTRAL, *jour*, (*Antiq. grecq. & rom.*) jour dans lequel les enfans nouveaux-nés recevoient leur nom & la cérémonie de leur lustration. Quel étoit ce jour. Description de cette cérémonie. IX. 750. *a.*

LUSTRALE, *eau*, (*Litt.*) C'étoit parmi les Grecs une sorte d'excommunication que d'être privé de cette eau. IX. 750. *a. Voyez* EAU.

LUSTRATION, (*Antiq. grecq. & rom.*) Cérémonies dont le but étoit de purifier les personnes ou les choses souillées. Trois manieres de les pratiquer. Lustrations publiques & particulieres. Des armilustres parmi les Romains. IX. 750. *a.* Lustrations en usage chez les anciens Macédoniens. Celles des troupeaux chez les Romains. Lustrations des maisons particulieres. Celles qu'on employoit pour les personnes. Celles qui regardoient les enfans nouveau-nés. Signification du mot *lustration*. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

LUSTRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. IX. 750. *b.* Rapport qui se trouve entre le lustre ou chara, & le prêle. Pourquoi le chara a été appellé *lustre* ou *girandole d'eau*. *Ibid.* 751. *a. Voyez* CHARA.

LUSTRE, (*Litt. Rom.*) Le cens & le lustre furent célébrés le plus souvent sans regle. Fastes gravés sur le marbre & conservés au capitole. De l'auteur du lustre. IX. 751. *a.* Etymologie de ce mot. *Ibid. b.*

Lustre. Revue que les censeurs faisoient des chevaliers à chaque lustre. III. 311. *b.*

LUSTRE, *Brillant*, *Eclat*, (*Synon.*) II. 420. *b.*

LUSTRE, (*Chapelier*) Préparations qui servent à donner le lustre aux chapeaux & aux fourrures. Comment on le donne aux draps & aux moeres. IX. 751. *b.*

LUSTRE, (*Boursier*) Composition de cette sorte de vernis. IX. 751. *b.*

LUSTRE, (*Corroyeur*) Comment on lustre pour le noir & pour les autres couleurs. Lustrage du maroquin. IX. 751. *b.*

LUSTRE, (*Pelletiers*) compositions qu'ils emploient. IX. 751. *b.*

LUSTRER, *machine à*, (*Soierie*) Vol. XI. des planch. Soierie, pl. 130. — 135.

LUSTRINE, (*Manuf. en soie*) espece d'étoffe. Différentes sortes de lustrine. IX. 751. *b.* De la lustrine sans poil : comment elle se fabrique. Maniere de fabriquer la lustrine courante. Démonstration par figure de l'armure d'une lustrine à une seule navette. *Ibid.* 752. *a.* Démonstration par figure de l'armure d'une lustrine courante à deux navettes seulement, c'est-à-dire rebordée & liserée. *Ibid. b.* Démonstration par figure de l'armure d'une lustrine rebordée ou liserée & brochée. Fabrication de la lustrine à poil. *Ibid.* 753. *a.* Démonstration par figure de l'armure d'une lustrine à poil. *Ibid. b.* Voyez sur la fabrication des lustrines, vol. XI. des planch. Soierie, section 3.

LUSTRINÉ, (*Manuf. en soie*) maniere de fabriquer le lustriné. IX. 754. *a.*

LUT & LUTER, (*Chymie*) matiere tenace qu'on applique aux vaisseaux chymiques. Différentes vues qu'on se propose par-là. Des luts destinés à prémunir les vaisseaux contre l'action immédiate du feu. Avantages qu'ils procurent. IX. 654. *b.* Maniere de les composer. Différens usages auxquels on les applique. *Ibid.* 755. *a.* Des luts destinés à fermer les jointures des vaisseaux. Comment on les prépare. Maniere de préparer le meilleur lut de ce genre, connu sous le nom de *lut gras*. Précaution à prendre pour le conserver. Description d'un lut éminemment agglutinatif, mais que les acides attaquent, & que les vapeurs aqueuses même détruisent, qui ne peut par conséquent être appliqué que sur un lieu sec, & à l'abri de toute vapeur. *Ibid. b.* Usages de cette sorte de lut. Comment on ferme les jointures des vaisseaux dans lesquels on distille ou on digere à une chaleur légere des matieres qui ne jettent que des vapeurs aqueuses & spiritueuses, peu dilatées. Comment on rapiece ou recolle les vaisseaux fêlés ou cassés. *Ibid.* 756. *a.*

Lut avec la chaux & le lait ou le blanc d'œuf. III. 266. *b.* L'opération de luter nécessaire dans les distillations. IV. 1059. *a.*

LUTECE, *voyez* PARIS.

LUTH, (*Musiq.*) origine de cet instrument. IX. 778. *b.* En quoi le théorbe en differe. XVI. 252. *b.* Archiluth. I. 615. *a.* Joueur de luth, *voyez* LUTHÉRIEN.

LUTH, (*Hist. mod.*) espece singuliere de luth dont se servent les habitans du Congo. Maniere d'en faire usage. *Suppl.* III. 815. *b.*

LUTHERANISME, (*Théolog.*) histoire de Luther, & des commencemens du luthéranisme. IX. 756. *a.* Doctrine de Luther. *Ibid. b.* Enumération de trente-neuf sectes différentes sorties du luthéranisme. *Ibid.* 757. *a.*

Luthéranisme, patrie de Luther : esquisse du tableau qu'a fait M. de Voltaire de cette grande révolution dans l'esprit & dans le systême de l'Europe qui commença par Luther. VIII. 925. *a*, *b.* Disputes de Luther contre les indulgences. IX. 933. *b.* De la philosophie de Luther. I. 663. *a.* Excès où sont tombés les Luthériens dans leur doctrine. III. 729. *a.* Réfutation de leur doctrine appellée consubstantiation. IV. 100. *b.* VIII. 583. *b.* Doctrine de Luther sur la grace, VII. 802. *a.* sur la pénitence, IV. 145. *a.* sur l'imputation des mérites de J. C. VIII. 640. *a.* sur la communion. IX. 597. *b.* Edition des œuvres de Luther que les savans préferent. VIII. 925. *b.*

LUTHERIE, (*Art méch.*) planches de lutherie, au nombre de 33 dans le volume V, & de 4 dans le volume de planches des suppl mens.

LUTHERIEN, (*Théolog.*) différentes sectes qui divisent les luthériens. Luthériens mitigés. Luthériens relâchés. Luthériens rigides : chef de cette secte. Luthéro-Calvinistes. Luthéro-Osiandriens. Luthero-papistes. Luthero-Zuingliens : chef de cette secte. IX. 757. *a.*

Luthériens divisés en rigides & en mitigés ou intérimistes, VIII. 830. *a.* qui sont aussi nommés adiaphoristes. I. 132. *b.* Sectes de Luthériens appellés amsdorfiens, 383. *a.* Calixtins, II. 561. *a.* impanateurs, VIII. 583. *b.* invisibles, 865. *a.* osiandriens, XI. 683. *a.* philippistes, XII. 507. *a.* substantiaires, XV. 587. *b.* ubiquistes, XVI. 865. *b.* — *voyez* PROTESTANS & CONFESSION D'AUGSBOURG.

Lutherien, joueur de luth. IX. 757. *a.* Honneurs extraordinaires que reçut Anaxenor, le plus fameux joueur de luth qui ait existé. Premier joueur de luth du dix-septieme siecle. Musiciens qui ont marché sur ses traces. *Ibid. b.*

LUTIN, (*Hist. des superst.*) il y avoit autrefois dans presque toutes les villes de France des noms particuliers des lutins de chacune de ces villes. IX. 757. *b.*

LUTRIN, *terme d'église*. Etymologie de ce mot. Description du lutrin par Boileau. En quoi consiste le grand mérite de ce poëte. IX. 757. *b.*

LUTTE, (*Art gymnastiq.*) l'un des combats du pancrace, *voyez* ce mot. Nom que les Grecs donnoient à cet exercice. Etymologie du mot *lucta*. IX. 757. *b.* Auteur moderne qui a traité de la lutte avec le plus de netteté & d'agrément. Quel étoit l'exercice de la lutte dans ses commencemens. Quelle a été la premiere maniere de se battre. Fameux scélérats qui infectoient la Grece, & dont Hercule & Thésée travaillerent successivement a purger la terre. La lutte réduite en art depuis Thésée. Usage des frictions & des onctions pour cette sorte de combat. *Ibid.* 758. *a.* Dans quel but les athletes se couvroient de poussiere après ces frictions. Lutteurs appariés deux à deux. But qu'on se proposoit dans la lutte où l'on combattoit de pié ferme. Moyens qu'employoient les lutteurs pour se terrasser réciproquement. *Ibid. b.* Combat des deux athletes lorsque l'un entraînoit l'autre dans sa chûte. Troisieme espece de lutte dans laquelle les athletes n'employoient que l'extrémité de leurs mains sans se prendre au corps. Descriptions que les poëtes nous ont laissées de ces différentes luttes. Moyens de nous faire une idée de ces combats. *Ibid.* 759. *a.* En quel tems on a commencé d'admettre ces exercices dans la solemnité des jeux publics. Conditions auxquelles on y accordoit les prix aux lutteurs. Détails sur l'athlete Milon, & sur sa force extraordinaire. *Ibid. b.* Observations semblables sur trois autres fameux athletes, savoir, Chilon, Polydamas & Théagene. *Ibid.* 760.

LUTTERWORTH, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, lieu de la naissance ou de la mort de Jean Wiclef. Prince qui le protégoit. Sa doctrine sur l'Eucharistie. Multiplication de ses sectateurs, qu'on nomma *Lollards*. IX. 760. *a.*

LUVAS ou LUBOS, (*Hist. mod.*) chefs d'une nation d'Afrique appellée *Gallas*. Détails sur l'élection, le pouvoir, les expéditions militaires de ces luvas. Usage singulier qui se pratique envers les étrangers auxquels un de ces chefs donne audience. IX. 760. *b.*

LUX, *Lucus*, *Luscium*, (*Géogr.*) bourg de Bourgogne dans le Dijonois. Origine de son nom. Observations historiques sur ce lieu, érigé en baronie. *Suppl.* III. 815. *b.* Mort des deux derniers barons de Lux en 1613. Tableaux remarquables dans le sallon du château. Monumens d'antiquité trouvés près de Lux. *Ibid.* 816. *a.*

LUXATION, (*Chirurg.*) d'un ou de plusieurs os de l'endroit où ils sont naturellement joints. Deux causes différentes de luxations, les unes externes, les autres internes. Quels sont les os qui sont plus sujets à se luxer. Luxation complette. Comment on la reconnoit. Luxation incomplette : à quels signes on la distingue. *Ibid.* 760. *b.* Luxation simple : luxation compliquée. Circonstances qui s'opposent à la réduction des luxations. Détails sur la maniere de les réduire, & sur le traitement qui doit suivre la réduction. *Ibid.* 761. *a.* Auteurs à consulter sur cette matiere. Description d'une machine pour la réunion des tendons extenseurs des doigts & du

L Y

délayée, & qui ſe refuſe un peu plus long-tems à la force coagulante du feu. *Ibid. b.*

LYMPHE *des plantes*, (*Botan.*) XVI. 958. *b.*

LYNCURIUS LAPIS, (*Hiſt. nat.*) deſcription que Théophraſte donne de cette pierre. Divers ſentimens de quelques naturaliſtes ſur cette ſubſtance. Les anciens en ont diſtingué pluſieurs eſpeces. IX. 776. *a.*

LYNX *ou* LOUP *cervier*, (*Hiſt. nat.*) deſcription de cet animal : lieux où il s'en trouve. IX. 776. *a.*

Lynx, repréſenté vol. VI. des planches, Regne animal, planch. 10.

LYNX, (*Mythol.*) animal fabuleux. IX. 776. *a.*

LYNX, (*Aſtron.*) conſtellation boréale, introduite par Hevelius. Sa poſition. Nombre de ſes étoiles. Longitude & latitude de la principale. *Suppl.* III. 819. *b.*

LYON, (*Géogr.*) ville de France. Son nom latin. Fondateur de cette ville. Son premier nom ; ſes agrandiſſemens. Auguſte la fit capitale de la Celtique. Chemins militaires qu'Agrippa tira de Lyon. Fameux temple d'Auguſte bâti à Lyon. Jeux & académie fameuſe que Caligula fonda dans cette ville. Loi ſinguliere que le fondateur avoit établie par rapport au prix d'éloquence qu'on y diſtribuoit. IX. 776. *b.* Lyon détruite dans une ſeule nuit par un incendie. Son rétabliſſement. Reſtes qu'on y voit encore des ouvrages dont les Romains l'avoient embellie. Diverſes révolutions de cette ville, depuis le tems des Romains. Tems depuis lequel toute la juſtice de Lyon a été entre les mains des officiers du roi. Cours de juſtice & tribunaux établis à Lyon. De l'archevêché de cette ville. Avantages de ſa ſituation : ſa douane. *Ibid.* 777. *a.* Poſition de Lyon. L'empereur Claude né dans cette ville. Gens de lettres diſtingués qu'elle a produits : Sidonius Apollinaris, parmi les anciens ; & parmi les modernes, l'abbé Jean Terraſſon, l'avocat Terraſſon, Claude Gros de Boze, Jacob Spon, Jean Mathieu de Chazelles, Thomas Fantet de Lagni, *Ibid. b.* Jean Truchet, le P. Claude François Menetrier, le poete François Gacon, le poëte Jacques Vergier. Obſervations ſur ces gens de lettres & ſur leurs ouvrages. Des artiſtes fameux que Lyon a donnés. *Ibid.* 778. *a.*

Lyon. Cauſes de l'affoibliſſement de ſon commerce. Importance d'y remédier. *Suppl.* III. 820. *a.*

Lyon. Obſervations ſur le mot *Lugdunum*. IX. 716. *a.* Temple érigé à Lyon en l'honneur d'Auguſte. XV. 139. *a.* Horloge de la ville de Lyon. VIII. 300. *b.* Place du change à Lyon. IX. 418. *b.* Sa douane. V. 72. *a.* Pont exécuté ſur la Saone à Lyon. Vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 15. Plan, coupe & élévation de la ſalle de comédie de cette ville. Vol. X. des planch. article *Théatre.* Vins de Lyon. XVII. 291. *b.* Des manufactures de cette ville : leur ſupériorité ſur les autres. I. 717. *b.* Soies qui entrent dans Lyon chaque année. XV. 269. *b.* Nombre de métiers en ſoie qui y ſont établis. *Ibid.* De ſes fabriques de velours. XVI. 901. *b.* 905. *b.* Chambre de la Santé dans cette ville. III. 56. *b.* Chancelier de Lyon. 102. *a.* Conſervation de Lyon. IV. 39. *b.* Ses foires. 40. *a.* Ses paiemens. XII. 210. *b.* Cour des monnoies. X. 662. *b.* 663. *a.* Concert de muſique établi dans cette ville. Il y a peu de villes en Europe où l'on ait tant de goût pour les arts, dont les habitans ſoient auſſi bons citoyens, & où les grands principes des mœurs ſoient ſi bien conſervés. III. 803. *b.*

LYON, (*Ordre des comtes de*) *Suppl.* II. 536. *a.*

LYONNET, (*Pierre*) anatomiſte. *Suppl.* I. 409. *a.*

LYONNOIS, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes, ſes productions, ſes rivieres. Obſervations hiſtoriques ſur les peuples de cette province. IX. 778. *a.*

LYONNOISE, *la*, (*Géogr. anc.*) obſervations hiſtoriques ſur cette ancienne région de la Gaule. IX. 778. *a.*

Lyonnois, *le.* Rapport trouvé dans pluſieurs villes de cette province entre le nombre des naiſſances, des mariages & des familles, & celui des habitans. *Suppl.* IV. 505. *b.* Quantité dont la population s'y eſt augmentée en ſoixante-deux ans. *Ibid.*

LYRE, (*Aſtron.*) conſtellation. IX. 778. *a.*

Lyre, conſtellation boréale. Comment elle eſt repréſentée. Ses différens noms. Celui qu'on donne à ſa principale étoile. Sa longitude & ſa latitude. Nombre des autres étoiles que cette conſtellation renferme. *Suppl.* III. 820. *a.*

Lyre. Moyen de connoitre la claire de la lyre. *Suppl.* II. 567. *b.* Heures de ſon paſſage au méridien. 894. *b.* Phénomenes ſinguliers que préſente l'étoile ζ de la lyre. 897. *a.* Etoile de cette conſtellation, autour de laquelle on a cru voir tourner une planete. *Ibid.*

LYRE, (*Muſiq. anc.*) différence entre la cithare & la lyre. Il y a apparence que le luth doit ſon origine à la lyre. Variations dans le nombre de ſes cordes. Maniere de les toucher. Deſcription & uſage du *plectrum.* IX. 778. *b.* Des effets de la lyre. Les poetes n'entendent autre choſe par la lyre, que la plus belle & la plus touchante harmonie. Effets de la lyre d'Orphée. L'ancienne tragédie grecque ſe ſervoit de la lyre dans ſes chœurs. Différentes figures de lyres, repréſentées dans quelques anciens monumens. Du tems d'Ammien Marcellin, il y avoit des lyres auſſi groſſes que des chaiſes roulantes ; & dès le tems de Quintilien, chaque ſon avoit déjà ſa corde particuliere. IX. 779. *a.* Deſcription de la lyre moderne. Avantages de la lyre ſur le clavecin. *Ibid. b.*

Lyre, à cinq cordes, XII. 314. *a.* à ſept cordes. VIII. 138. *a*, *b.* Eſpece de lyre appellée *cynura. Suppl.* II. 667. *b.* Des chanſons accompagnées de la lyre. III. 139. *b.* — *Voyez* planch. de Lutherie, vol. V. & celles des Supplémens.

LYRE, poiſſon. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 56.

LYRE, (*Géogr.*) bourg du dioceſe d'Evreux, en Normandie. Son abbaye. Obſervation ſur Nicolas de Lyre, né dans ce lieu. *Suppl.* III. 820. *a.*

LYRIQUE, (*Litt.*) de la poéſie lyrique. Les anciens en étoient grands admirateurs. A quels uſages elle fut employée. Ancienneté de cette poéſie. Ouvrage de M. Barnès ſur la poéſie lyrique. Caractere de cette poéſie. IX. 779. *b.* Rapport intime de la poéſie lyrique avec la muſique. Obſervations ſur un diſcours de M. de la Mothe, ſur l'ode ou la poéſie lyrique. *Ibid.* 780. *a.*

LYRIQUE, (*Belles-lett. Poéſ.*) le poëme lyrique chez les anciens, étoit non ſeulement chanté, mais compoſé aux accords de la lyre : le poëte étoit muſicien. *Suppl.* III. 820. *a.* A cet égard, le poëme lyrique ou l'ode, chez les Latins & les nations modernes, n'a été qu'une frivole imitation du poëme lyrique des Grecs : on a dit, je chante, & on n'a point chanté ; on a parlé des accords de ſa lyre, & on n'avoit point de lyre. Nos odes modernes ne ſauroient non plus être chantées. Le rôle d'un poëte lyrique, dans l'ancienne Rome & dans toute l'Europe moderne, n'a jamais été que celui d'un comédien ; chez les Grecs, au contraire, c'étoit une eſpece de miniſtre public, religieux, politique ou moral. Ce fut d'abord à la religion que la lyre fut conſacrée ; mais comme la Grece étoit encore plus idolâtre de ſes héros que de ſes dieux, le poëte qui les chantoit le mieux, étoit sûr de charmer, d'enivrer tout un peuple. *Ibid. b.* Enfin, ce ne fut pas ſeulement à louer l'adreſſe ou la vigueur d'un homme que l'ode fut deſtinée, mais à élever l'ame des peuples ; & dans l'éloge du vainqueur, étoient rappellés tous les titres de gloire du pays qui l'avoit vu naître : puiſſant moyen pour exciter l'émulation des vertus ! De ſi nobles fonctions attiroient au poëte la conſidération la plus diſtinguée. Pouvoir de la poéſie & de la muſique ſur l'ame des Grecs. Le poëte lyrique n'avoit pas toujours un caractere ſérieux, comme on le voit par l'exemple d'Anacréon & de Sapho ; mais il avoit toujours un caractere vrai. *Ibid.* 821. *a.* Dans l'ancienne Rome, une poéſie éloquente eût ſouvent pu ſe ſignaler ; mais un peuple longtems inculte, uniquement guerrier, auroit trouvé ridicule une lyre dans la main des Brutus ou des Gracchus, ou dans celle de Marius. Quant à l'Italie moderne, l'ode ſacrée y a été négligée, & l'ode profane n'y a jamais fait qu'un rôle fictif, ſans objet & ſans miniſtere. En Eſpagne, nul encouragement, & auſſi nul ſuccès pour le lyrique ſérieux & ſublime, quoique la langue y fût diſpoſée. L'ode, en Angleterre, a eu plus d'émulation & de ſuccès ; mais ce n'eſt encore là qu'un enthouſiaſme factice. Si on y veut trouver l'ode antique, il faut la chercher dans les poéſies des anciens Bardes ; c'eſt Oſſian qu'il faut entendre. — Traduction de quelques morceaux de ſes poéſies, par leſquels on connoitra le caractere de leurs odes héroiques & de leurs odes amoureuſes. *Ibid. b.* — Le grand caractere de l'ode antique ſe trouve particuliérement dans les poéſies des Hébreux, parce que l'enthouſiaſme en eſt ſincere, & que l'objet en eſt ſérieux & ſublime. C'eſt cette inſpiration que les poëtes allemands ont imitée de nos jours ; mais le vague de leurs peintures, l'allégorie continuelle de leur ſtyle, font trop voir que leur enthouſiaſme eſt ſimulé. *Ibid.* 822. *a*, *b.* Le ſeul de ces poëtes qui ait donné à l'ode le caractere antique, c'eſt le célebre Gleim, dans ſes chants de guerre pruſſiens : le mérite de ces chants conſiſte dans une extrême ſimplicité, unie à beaucoup de verve, d'harmonie & de force. — L'ode françoiſe a de la pompe, du coloris, de l'harmonie ; mais elle n'eſt jamais rapide & encore moins paſſionnée : c'eſt que jamais nos poëtes lyriques n'ont été animés d'un véritable enthouſiaſme. Autre eſpece de poëme lyrique, connu ſous le nom d'*opera. Ibid.* 823. *a.* Les grands ſujets, dignes de l'épopée, ſont préſentés ſur le théatre lyrique avec toute la pompe du merveilleux. La poéſie appellant à ſon ſecours la muſique, la danſe, la peinture, nous y fait voir, par une magie nouvelle, les prodiges que le poëte épique ne fait qu'imaginer. — Dans ce compoſé tout eſt menſonge, mais tout eſt d'accord, & cet accord en fait la vérité. — Que l'auſtere vérité s'empare de ce théatre, elle en change tout le ſyſtême ; & ſi du preſtige qu'elle détruit, on veut conſerver quelque trace, l'accord, l'illuſion n'y eſt plus. Réponſe à la ſévere critique de l'opéra françois, qui ſe trouve article *Poëme lyrique* de l'Encyclopédie. Cette critique renferme les queſtions ſuivantes : « Ne ſeroit-ce pas une entre- » priſe contraire au bon ſens, que de vouloir rendre le mer- » veilleux ſuſceptible de la repréſentation théatrale ? Ce que » l'imagination annoblit, ne deviendra-t-il point dans ce cas

» puérile & mesquin? *Ibid. b.* Sera-t-il aisé de trouver des » acteurs pour les rôles du genre merveilleux? Des dieux de » tradition pourroient-ils émouvoir un peuple, & l'intéresser » comme des objets de son culte & de sa croyance? Que » faudroit-il penser du goût d'un peuple qui pourroit souffrir » sur ses théatres un Hercule en taffetas couleur de chair, un » Apollon en bas blancs & en habit brodé? *Ibid.* 824. *a.* Le » bon goût & le bon sens permettent-ils de personnifier tous » les êtres que l'imagination des poetes a enfantés, un génie » aérien, un jeu, un ris, un plaisir, une heure, une constel- » lation, *&c.*? *Ibid. b.* Le merveilleux risible, ainsi repré- » senté, n'auroit-il pas banni tout intérêt de la scene lyrique? » Un dieu peut étonner, il peut paroître grand & redouta- » ble; mais peut-il intéresser? Comment s'y prendra-t-il pour » toucher? Supposer que la colere d'un dieu ou sa bienveil- » lance influe sur le sort d'un héros, quelle part peut-on pren- » dre à une action, où rien ne se passe en conséquence de la » nature & de la nécessité des choses? Comment le style mu- » sical se seroit-il formé dans un pays où l'on ne fait chanter » que des êtres de fantaisie, dont les accens n'ont nul modele » dans la nature? *Ibid.* 825. *a.* L'hypothese d'un spectacle, où » les personnages parlent quoiqu'en chantant, n'est-elle pas » beaucoup trop voisine de notre nature, pour être employée » dans un drame dont les acteurs sont des dieux? — L'Italie » avoit d'abord adopté pour l'opéra le genre du merveilleux. » C'étoit la barbarie du goût qui l'avoit introduit. Dès qu'on » a voulu chanter sur la scene, on a senti qu'il n'y avoit que » la tragédie & la comédie qui pussent être mises en musique ». C'est à ces difficultés que l'auteur s'applique à répondre. *Ibid. b.* Observations sur l'opéra italien. En quoi le systême, sur lequel il est fondé, est moins conséquent que le systême françois. — Caractere des pieces de Quinault. Du moment propre au récitatif, & de celui qui convient à l'aria. Quelle sorte de passions peuvent animer ce dernier genre de composition. *Ibid.* 826. *a.* De l'expression du terrible & de la représentation des grands phénomenes de la nature sur le théatre lyrique. *Ibid. b.*

Lyrique, poésie. XII. 839. *a*, *b*. Elle fut la premiere inventée. *Suppl.* IV. 428. *a.* Ce qu'elle fut à Rome. 430. *a.* Peu d'émulation qu'elle a trouvée en Italie. 432. *a*, *b*. Son peu de succès chez les autres peuples d'Europe. 433. *b.* Son succès chez les Anglois, 436. *a.* chez les Allemands. *Ibid. b.* Poeme lyrique, *voyez* ODE. Celui que les anciens appelloient *épode*. V. 823. *a*, *b*. Différence entre la tragédie lyrique & le ballet. II. 45. *a.* Articles sur les drames lyriques. XI. 494. *a*, *b*. XII. 823. *b. Suppl.* IV. 152. *a*, *b*. De la coupe de ces poëmes. IV. 347. *a.* 350. *a*, *b*. Du style lyrique. XV. 552. *b.* Poëtes lyriques. XII. 845. *b.* Théatre lyrique, *voyez* THÉATRE & OPERA. Danseuses introduites en 1681 sur ce théatre. II. 45. *a.*

LYS, (*Géogr.*) abbaye de Bernardines, dans le Gatinois, diocese de Sens. Sa fondation. Diverses observations sur ce monastere. *Suppl.* III. 827. *a.*

LYSANDRE, (*Hist. anc.*) général lacédémonien. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* III. 827. *a.*

Lysandre. Les trente tyrans établis par lui dans Athenes. XVI. 784. *b.* Plainte des prêtres de Jupiter Ammon sur Lysandre. VIII. 35. *b. Suppl.* I. 366. *b.*

LYSER, (*Michel*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *a.*

LYSERUS, (*Polycarpe*) théologien. XVII. 626. *b.*

LYSIARQUE, (*Hist. anc.*) ancien magistrat de la province *Lycia.* Conseil dans lequel il étoit créé. Fonctions de ce magistrat. IX. 780. *a. Voyez* LYCIARQUE.

LYSIAS, orateur athénien. XI. 560. *a.* XV. 770. *a.*

LYSIAS, sculpteur. XIV. 821. *b.*

LYSIMACHIE, (*Botan.*) description de la grande lysimachie jaune, qui est la principale de ce genre. IX. 780. *a.* Lieux qui lui conviennent. Ses variétés. Origine de son nom. Fautes que les botanistes ont commises dans l'application du nom *lysimachie. Ibid. b.*

Lysimachie, espece de ce genre, appellée *nummulaire.* XI. 284. *a.*

LYSIMAQUE, (*Hist. anc.*) l'un des généraux de l'armée d'Alexandre. Principaux traits de sa vie. *Suppl.* III. 828. *a.*

LYSIMAQUE, fils d'Aristide. Largesse que lui firent les Athéniens. *Suppl.* III. 828. *b.*

LYSIODE, (*Hist. anc.*) 1°. espece de flûte; 2°. sorte de comédien, aussi appellé *magode*, *voyez* ce mot. *Suppl.* III. 828. *b.*

LYSIPPE, d'Egine, peintre. XIV. 821. *b.* Inscription d'un de ses tableaux. XII. 259. *b.*

LYSIS, de Tarente. XV. 822. *a.*

LYSISTRATE, sculpteur. XIV. 822. *a.*

LYSON, sculpteur. XIV. 822. *a.*

LYSPONDT, (*Comm.*) sorte de poids. Ses variations dans plusieurs villes d'Europe. IX. 780. *b.*

LYSSA, (*Litt.*) divinité qu'Euripide met au nombre des furies. Ses fonctions. IX. 780. *b.*



M



(*Gram.*) L'articulation de cette lettre est labiale & nasale. Lettres labiales qu'elle attire & avec lesquelles elle est commuable. Propriétés de l'*m* considérée comme nasale. Différentes prononciations de l'*m* marquées par Priscien. Pourquoi cette lettre étoit sujette à l'élision à la fin des mots, lorsque le suivant commençoit par une voyelle. Cicéron & Quintilien donnent à entendre que *m* à la fin étoit le signe de la nasalité. IX. 783. *a*. Justification de notre ortographe nouvelle, qui représente les voyelles nasales par la voyelle ordinaire suivie de l'une des consonnes *m* ou *n*. La lettre *m* à la fin d'un mot est en françois un simple signe de la nasalité de la voyelle précédente. En quels cas *m* au milieu des mots est un signe de nasalité. *Ibid. b*. Du son de l'*m* dans les mots *contemptible*, *exemption*, *rédemption*, & *rédempteur*. *Ibid.* 784. *a*.

M, lettre numérale. IX. 784. *a*.

M, dans les ordonnances des médecins. IX. 784. *a*.

M, sur les monnoies de France. IX. 784. *a*.

M, maniere de la former dans l'écriture. IX 784. *b*.

M, méchanisme par lequel on prononce cette articulation. IX. 144. *b*.

M A

MAARA, (*Géogr.*) ville de Syrie. *Suppl.* I. 569. *a*.

MABILLON, (*Jean*) précis de la vie & des ouvrages de ce savant. X. 843. *a*, *b*. Son ouvrage intitulé *de re diplomaticâ*. IV. 1020. *a*, *b*. Sa dissertation sur les petites heures. VIII. 194. *a*.

MABOK, espece d'arek. *Suppl.* I. 548. *b*.

MABOUYAS, (*Hist. nat.*) lézard des Antilles. Origine de ce nom; sa description; pourquoi on le craint, *voyez* LÉZARD. IX. 784. *b*.

MABOYA, ou *Mabouya*, (*Théolog. Caraïbe*) esprit malin. Culte que les Caraïbes lui rendent. Petites figures qu'ils fabriquent en son honneur. Les Caraïbes se servent du mot *mabouya* pour exprimer tout ce qui est mauvais. IX. 784. *b*.

MABY, (*Diete*) boisson rafraîchissante en usage en Amérique. Comment on la fait. Qualités de cette boisson. IX. 784. *b*.

MACANDON, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. Usage médicinal du fruit. IX. 785. *a*.

MACAO, (*Ornith.*(trois différentes especes de perroques de ce genre. IX. 785. *a*.

MACAO, (*Géogr.*) ville de la Chine; établissement que les Portugais y ont formé. Cette ville déchue de son ancienne puissance est entiérement à la direction des Chinois. IX. 785. *a*.

MACAQUE, espece de singe. vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 21.

MACARÉE, (*Mythol.*) fils d'Eole. Son histoire. IX: 785. *b*.

MACARESE, (*Géogr.*) étang d'Italie. Sa description. IX. 785. *b*.

MACARIENS, (*Hist. eccl.*) tems où le consul Macarius fut envoyé pour ramener les Donatistes dans le sein de l'Eglise. Réflexion de l'auteur sur cette mission. IX. 785. *b*.

MACARONI, (*Econ. domest. Cuis.*) erreur dans cet article de l'Encyclopédie. Qualité de la pâte des macaronis. Maniere de les faire. Ragoûts de macaronis. *Suppl.* III. 829. *a*.

MACARONIQUE, ou *macaronien*, (*Litt.*) espece de poésie burlesque. Origine de cette poésie & du nom qu'on lui a donné. IX. 785. *b*. Exemples de cette sorte de style. Qui en a été l'inventeur. Ouvrage intitulé *Macaronea ariminiensis*. Autre ouvrage publié sous le nom de *Merlin Coccaie*. Le style macaronique imité par Rabelais. Autres livres en ce genre publiés en Italie. Ceux qui ont paru en France. *Ibid.* 786. *a*. Les Anglois ont peu écrit en style macaronique. L'Allemagne & les Pays-Bas ont eu leurs poëmes en ce genre. *Ibid. b*.

MACASSAR, (*Géogr.*) royaume des Indes dans l'isle de Célebes. Observations météorologiques sur ce pays. Ses productions. Animaux qu'on y voit. Gouvernement & religion du Macassar. Idée que ce peuple a de la beauté. Observations sur l'ouvrage de Gervaise sur ce royaume. Description des maisons de la ville de Macassar. Sa situation. IX. 786. *b*.

Macassar, *voyez* Célebes. Trois ordres de noblesse dans

M A C

ce royaume. IX. 680. *b*. Espece de maléfice employé par les Macassares pour nouer l'éguillette. 516. *a*. Leurs javelots. *Suppl.* I. 423. Leurs poignards. *Suppl.* II. 199. *b*. 816. *a*. Bois qu'ils vont tirer des montagnes pour orner les palais de leurs princes. *Suppl.* I. 423. *a*. Espece de tuyaux dans lesquels ils portent & conservent l'eau. 769. *a*. Retranchement qu'ils font a la guerre. 772. *a*.

MACAXOCOTL, (*Botan. exot.*) description de ce fruit des Indes occidentales, très-estimé des Européens. Usage de l'écorce & des cendres du bois de l'arbre qui porte ce fruit. IX. 787. *a*.

MACBRIDE, (*David*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b*.

MACCHABÉES, *livre des*, (*Critique sacrée*) quatre livres sous ce nom. Du style & de la langue en laquelle le premier fut écrit. Titre qu'il portoit autrefois. De l'auteur de ce livre. Premiere version Grecque qui en fut faite. Observations sur le second livre des Macchabées. IX. 787. *a*. Sur les diverses pieces qui le composent & sur son auteur. Erreurs qu'il renferme. *Ibid. b*. En quoi il paroit que ces deux premiers livres sont de différens auteurs. Versions syriaques de ces deux livres dans les polyglottes de Paris & de Londres. Observations sur le troisieme livre des Macchabées. Le nom de Macchabées donné par les Juifs à ceux qui souffroient pour la cause de la religion. Le troisieme livre doit être placé pour l'ordre des tems avant les deux premiers de son auteur. *Ibid.* 788. *a*. Fautes dans la traduction syriaque. Anciennes copies de cette traduction qui existent encore. On ne l'a jamais mis dans la vulgate latine. Observations sur la vérité de l'histoire qu'il renferme. Ouvrages authentiques qui font mention de ce troisieme livre. Du quatrieme livre des Macchabées. *Ibid. b*.

Macchabées, différence entre les dates du premier & du second livres des Macchabées. V. 902. *b*. Observation sur un passage des Macchabées, concernant Antiochus. XII. 426. *b*. Sur I. Macchabées ch. XIII. ℣. 37. II. 15. *a*. Sur les princes Macchabées, *voyez* JUDAS, MATHATIAS, &c.

MACCHIA, (*Peint. Sculpt.*) terme italien qui signifie une premiere ébauche. Pourquoi ces premieres esquisses sont précieuses aux yeux d'un connoisseur. IX. 788. *b*.

MACCIO, (*Sébastien*) littérateur Italien. XVII. 487. *b*.

MACÉ, son recueil d'estampes. V. 321. *b*.

MACEDO, fameux usurier du tems de Vespasien. IX. 789. *b*.

MACEDO, (*François*) jésuite: fécondité de cet auteur. IX. 606. *b*.

MACEDOINE, *empire de*, (*Hist. anc.*) divers pays d'Europe, d'Asie & d'Afrique, conquis par Alexandre. IX. 788. *b*.

MACÉDOINE, (*Géogr. anc. & mod.*) royaume entre la Grece & l'ancienne Thrace. Divers noms qu'il a eus. Ses bornes. Foiblesse de ce royaume dans les commencemens. Origine de ses rois. Agrandissement de ce royaume sous Philippe & Alexandre. Etendue de la Macédoine moderne. Sa capitale. Nom que les Turcs lui donnent. Eglises fondées en Macédoine par S. Paul. IX. 789. *a*.

Macédoine, *royaume de*, XIV. 421. *a*. Comment il finit. VII. 915. *b*. Figure symbolique de la Macédoine. XV. 732. *a*. On a souvent découvert des os fossiles dans ce pays. *Suppl.* III. 189. *a*.

MACÉDONIENS, (*Hist. anc.*) Comment ces peuples punissoient le crime de lese-majesté. XII. 433. *a*. Pourquoi ils n'élevoient point de trophées après leurs victoires. XVI. 705. *b*. Coëffure & armure de tête des Macédoniens. XVII. 761. *b*. Soldats Macédoniens nommés argyraspides. I. 649. *a*, *b*. Phalange macédonienne. XII. 483 *b*. Année macédonienne. I. 390. *a*. Mois macédoniens. X. 621. *b*. 623. *a*.

MACÉDONIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du quatrieme siecle. Histoire de Macédonius leur chef. Sa doctrine. IX. 789. *a*. Condamnation qu'elle subit. *Ibid. b*.

Macédoniens. Voyez sémi-ariens. XIV. 943. *b*. Pourquoi ils furent appellés tropiques. XVI. 708. *b*.

MACÉDONIEN, (*Jurispr.*) sénatus-consulte Macédonien. Pourquoi il fut appellé de ce nom. Usures de Macedo à l'occasion duquel il fut rendu. Lieux de la France où la disposition de ce décret est encore observée. IX. 789. *b*. *Voyez* SENATUS-CONSULTE.

MACELLUM, (*Antiquit. rom.*) marché de Rome près de la boucherie. Comment il est peint par Térence. Médaille de Néron où l'on voit la forme du Macellum. Description de cette médaille. Explications différentes qu'en ont donnée Erczio & le P. Hardouin. IX. 789. *b*. Celle de ce dernier rejettée. *Ibid.* 790. *a*.

Macellum-magnum, *voyez* sur ce sujet. II. 350. *b*.

MACER, (*Hist. nat. des drogues.*) Ecorce médicinale

d'un arbre des Indes orientales. Cause de l'oubli dans lequel cette drogue a été chez nous depuis Galien. Ce remede usité dans les hôpitaux des Indes. Descriptions qu'en ont données Dioscoride, Pline & Galien. Ecorce qui se trouve aux Indes, analogue au macer des anciens IX. 790. *a.* Comment Christophe Acosta nous fait connoître l'arbre qui porte le macer. Opinion de M. de Jussieu sur cette même drogue. *Ibid. b.*

MACER, (*Æmilius*) poëte latin. XVII. 80. *a.*

MACERATA, (*Géogr.*) ville d'Italie, patrie de Lorenzo Abstemius & d'Angelo Galuca, jésuites; leurs ouvrages. IX. 790. *b.*

MACÉRATION, (*Morale.*) Des causes qui inspirent l'esprit de macération. Des moyens de se macérer. Caractere de la macération. Différence entre la mortification & la macération. Macération de l'ame. IX. 790. *b.*

MACÉRATION, (*Chymie.*) IX. 791. *a.*

Macération, motif qui détermine le choix entre la décoction, l'infusion ou la macération, pour la préparation des remedes. VIII. 741. *a.* L'imbibition est une espece de macération. 566. *a.*

MACÉRATION *des mines*, (*Métallurg.*) en quoi la méthode de macérer les mines a été regardée comme avantageuse. Auteurs qui ont approuvé cette pratique pour les mines de cuivre, & pour les mines d'or mêlées de pyrites sulfureuses & arsénicales, & pour les mines d'argent. Description de cette opération pour ces dernieres especes de mines. IX. 791. *a.*

MACEREUX, oiseau représenté. vol. VI. des planch. Régne animal. Pl. 48.

MACERON, *Smyrnium.* (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Description du smyrnium. IX. 791. *a.* Lieux où il croit. On le cultive dans les jardins. Durée de cette plante. Comment on conserve sa racine pour les salades. Usage de sa graine en pharmacie. *Ibid. b. Voyez* SMYRNIUM.

MACHA-MONA, (*Bot. exot.*) fruit qui a la figure de calebasse. Sa description. Liqueur qu'on prépare avec ce fruit. Ses semences. IX. 791. *a.*

MACHAN, (*Hist. nat.*) animal très-remarquable de l'isle de Java. Sa description. On le dit la plus terrible des bêtes féroces. Chasse de cet animal. IX. 791. *b.*

MACHAON, médecin Grec. X. 262. *b.* 287. *b.* 288. *a.*

MACHASOR, (*Théolog.*) livre de prieres fort en usage chez les Juifs. Difficulté de l'entendre. Observations sur les éditions & les exemplaires manuscrits de ce livre. IX. 791. *b.*

MACHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, espece de ce genre nommée *valerianelle.* Sa description. Lieux où elle croit. IX. 792. *a.*

MACHE, (*Diete & Mat. médic.*) en quoi la mâche differe de la laitue. Usage qu'on peut faire de l'extrait de ces deux plantes. IX. 792. *a.*

MACHE-FER, (*Arts*) espece de scorie qui se forme sur la forge des ouvriers en fer. Comment elle est produite. Mâche-fer qui se forme dans les endroits des forêts où l'on fait du charbon de bois. IX. 792. *b.*

MACHE-FER, (*Méd.*) de l'usage de cette substance contre les pâles couleurs. IX. 792. *b.*

MACAÆRA, (*Hist. anc.*) arme offensive des anciens, épée Espagnole que l'infanterie légionnaire des Romains portoit. Combien elle étoit redoutable. IX. 792. *b.*

MACHECO, famille de ce nom à Nuits. *Suppl.* IV. 72. *a*

MACHER. Plus les alimens sont mâchés, moins ils fatiguent l'estomac. Peuples qui tuent leurs peres quand ils n'ont plus de dents. Un homme d'entr'eux demandoit à un Européen ce que nous faisons de nos vieillards quand ils ne mâchent plus; il auroit pu lui répondre, nous mâchons pour eux. IX. 792. *b.*— Sur l'action de mâcher, *voyez* MASTICATION.

MACHICOULIS ou *Massicoulis*, (*Fortific.*) sorte de murs dont on faisoit beaucoup usage dans l'ancienne fortification. En quel cas on s'en sert dans la nouvelle. IX. 793. *a.*

MACHIAVELISME, (*Hist. de la Philosoph.*) Histoire de Machiavel. IX. 793. *a.* Ses ouvrages. Quelle est la vraie maniere d'entendre son traité *du prince.* Sentiment du chancelier Bacon sur ce livre. Parole d'un philosophe à un prince qui venoit de publier une réfutation du machiavelisme. *Ibid. b.*

Machiavélisme: de la vie & des ouvrages de Nicolas Machiavel. VI. 877. *a*, *b.* XII. 918. *a*, *b.* Anti-machiavélistes. *Ibid.*

MACHINAL, (*Gramm.*) deux exemples qui servent à faire distinguer le mouvement machinal, du mouvement qu'on appelle libre ou volontaire. Tout mouvement machinal que nous employons pour nous préserver de quelque danger, est le fruit d'une infinité d'expériences faites dès la premiere jeunesse. Des hommes supposés doués du même tempérament & des mêmes inclinations, placés dans les mêmes circonstances, se conduiront tous de la même maniere. Cependant il ne faut pas confondre ces actes qui dépendent de la liberté avec ceux qui se font machinalement. IX. 794. *a.*

Machinales, actions. I. 344. *a.*

MACHINATION, (*Droit françois*) suivant l'ordonnance de Blois, il faut pour établir la peine de l'assassinat, réunir la machination & l'attentat; & selon l'ordonnance criminelle, la machination seule suffit. IX. 794. *a.* Dureté de cette loi. *Ibid. b.*

MACHINE, (*Méch.*) Etym. du mot. Nombre des machines simples. Des machines composées. Observations sur les machines des anciens. Recueils sur les machines anciennes & modernes. *Machine architectonique.* Masses énormes de pierres que les Péruviens avoient trouvé l'art d'élever les unes sur les autres sans le secours des machines.

Machine, différence singuliere entre les machines. Observation sur l'ordre à suivre dans leur description. I. 715. *b.* Dans les machines, on ne peut point toujours conclure du grand au petit, ni du petit au grand. I. 716. *a.* XIV. 174. *b.* Des différentes machines simples, & de la maniere d'en calculer les effets. VII. 120. *a.* Détails sur les machines à feu. VI. 608. *a*, *b.* Machine funiculaire. VII. 376. *a.* Frottement des cordes dans les machines. IV. 208. *b.* nécessité de graisser les machines. *Suppl.* III. 250. *b.* Des avantages qu'on tire dans les arts, de machines que l'industrie invente. VIII. 695. *a.* Récompense qu'on doit aux inventeurs de machines utiles. IX. 222. *a.* Réflexions sur les machines des anciens & leurs ouvrages en méchanique. XVI. 231. *b.*— *Voyez* ENGIN.

MACHINE, *qui se meut d'elle-même.* (*Méchan.*) ou plutôt par la forme attractive de deux pierres d'aimant. *Suppl.* III. 829. *a.*

Machine hydraulique. Description de celle de Marly. Calcul des forces qui la font mouvoir, & de la quantité d'eau qu'elle éleve chaque jour. Ouvrage à consulter sur les machines hydrauliques. Pompes de la Samaritaine & du pont Notre-Dame à Paris. IX. 794. *Voyez* HYDRAULIQUE.

Machine simple par laquelle on peut amener l'eau dans une prairie. *Suppl.* I. 49. *b.*

Machines militaires des anciens, de trois différentes especes. Instructions sur la maniere de calculer l'effet d'une machine. *Voyez* aussi ÉQUILIBRE, FORCES MOUVANTES. Causes qui font qu'on ne sauroit conclure de l'effet d'une machine en petit à l'effet de cette machine en grand. IX. 795. *a.*

Machines militaires des anciens Romains. X. 508. *a. Suppl.* IV. 671. *b.* Rideaux dont ils couvroient ces machines. XVI. 286. *a.* Machines de guerre nommées *baliste*, *bélier*, *catapulte*: *voyez* ces mots. Autres dites *cheirobaliste.* III. 273. *b.* Corbeau. IV. 198. *b. Suppl.* II. 597. *b.* 598. *a*, *b.* Dauphins. IV. 645. *b.* Hélepole. VIII. 99. *b.* Hérisson. 161. *b.* Musculus. X. 893. *a*, *b.* Pluteus. *Suppl.* IV. 422. *a*, *b.* Sambuque. 716. *a*, *b.* Tours mobiles. XVI. 455. *a.* Avantages de notre artillerie sur ces machines des anciens. *Suppl.* I. 610. *a.*

Machine de Boyle. Premier inventeur de la machine pneumatique. Pourquoi elle est appellée machine de Boyle. IX. 795. *b.* — *Voyez* PNEUMATIQUE.

Machines militaires. Passage du chevalier de Ville sur ces gens qui promettent de faire des choses extraordinaires à l'aide de certaines machines dont l'effet ne répond point à leur promesse. Comment on doit se conduire avec eux. IX. 795. *b.*

MACHINE *infernale.* (*Art milit.*) Les Anglois ont employé de semblables machines, mais sans aucun succès. IX. 795. *b.* Machines infernales inventées par Jambelli, pour la défense de la ville d'Anvers, assiégée par Alexandre de Parme. *Ibid.* 796. *a*, *b.* Effet de ces machines. *Ibid.* 797. *a.* Description de la machine infernale échouée devant Saint-Malo. Maniere de bombe d'une construction extraordinaire, que l'on a vue long-tems dans le port de Toulon, & qui avoit été préparée pour un usage pareil à celui des machines infernales. Sa description. Effet qu'elle devoit produire. Pourquoi l'on doit abandonner sur mer l'usage de ces machines. — *Ibid. b. Voyez* les planches de l'art militaire. I. volume.

MACHINE *à mâter*, (*Marine.*) IX. 798. *a.*

MACHINE, (*Archit.*) IX. 798. *a.*

MACHINE *pyrique*, (*Artific.*) IX. 798. *a.*

MACHINE, (*Peinture.*) IX. 798. *a.*

MACHINES, *grandes*, (*Peinture.*) *voyez* PLAFOND. XII. 678. *a*, *b.* Exagération dans ce genre. VI. 214. *b.*

Machine à forer; ce qu'on entend par forer à la poitrine. Description de la machine qui dispense l'ouvrier de cette maniere de forer. IX. 798. *a*. *Voyez* FORER.

MACHINES *hydromantiques*, (*Optiq.*) VIII. 374. *a*, *b.*

Machine pour la tire. Instrument du métier d'étoffe de soie. Son utilité: son inventeur: sa description. IX. 798. *b.*

Machines inventées pour le tirage de la soie. XV. 272. *a*, *b*, &c. Machines pour faciliter la fabrication des étoffes en soie. 300. *b*, &c.

Machine à ſcier les pieux au-deſſous de l'eau. XIII. 45. *a*, *b*. Machine à remonter les bateaux. 67. *a*.

MACHINE, (*Litt.*) artifice par lequel un poëte dramatique introduit ſur la ſcene quelque être ſurnaturel pour faire réuſſir quelque deſſein important, &c. Quelles étoient ces machines parmi les anciens. De leur uſage dans le poëme dramatique. IX. 798. *b*. De leur uſage dans l'épopée. *Ibid.* 799. *a*. De la maniere de les mettre en œuvre & de les faire agir. Trois ſortes de machines diſtinguées par Horace. Préceptes qu'il donne ſur leur uſage. Voyez au mot *Merveilleux* l'examen de cette queſtion : ſi les modernes ont le même privilege que les anciens, de faire intervenir les divinités dans l'épopée. *Ibid. b.*

Machines de théatre, chez les anciens. Détails ſur ces machines. IX. 800. *a*.

Machines de théatre : celles des anciens. XVI. 229. *a*. 236. *a*, *b*. Machine appellée pegma. XII. 239. *b*. Machine pour le tonnerre. XVI. 413. *a*. Machine par laquelle toute la décoration change dans le même moment. III. 132. *b*. Machines nommées chapelet. 176. *b*. Char. 184. *a*, *b*. Faux-chaſſis. VI. 443. *a*. Machines qui pendant le cours des fêtes de la cour, en 1746, parurent les plus dignes de louange. VI. 583. *a*, *b*. Machines de théatre, repréſentées en 49 planches dans le volume X.

MACHLIS, (*Zoolog.*) animal dont il eſt parlé dans Pline. Contrée où il eſt commun. Sa deſcription. IX. 800. *b*.

MACHOIRE, (*Anat.*) deſcription de la mâchoire ſupérieure. Animaux qui l'ont mobile. Deſcription de la mâchoire inférieure. IX. 800. *b*. Obſervation ſur la mâchoire des animaux carnaciers, & en particulier ſur les mâchoires du crocodile, & ſur celle d'un poiſſon qui ſe pêche en Canada. La mâchoire inférieure oſſifiée d'un côté dans quelques hommes, tellement qu'elle n'a plus de mouvement. *Ibid.* 801. *a*.

Mâchoire, *voyez* MAXILLAIRE. Deſcription de la mâchoire inférieure. *Suppl.* III. 861. *a*, *b*. Ses mouvemens. *Ibid. b.* Ses muſcles. *Ibid.* & 862. *a*, *b*. Articulation ſur laquelle ſe font ſes mouvemens. 860. *b*. Glandes de Havers dans cette articulation. *Suppl.* III. 235. *b*.

MACHOIRES *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 379. *b*. 380. *a*. 383. *b*. 386. *b*.

MACHOIRE *de brochet*, (*Mat. médic.*) elle ne poſſede que la qualité abſorbante. IX. 801. *b*.

Mâchoire dans les arts méchaniques. IX. 801. *b*.

MACHUL, (*Muſiq. inſtrum. des Hébr.*) différentes opinions ſur la ſignification de ces mots, & ſur la ſorte d'inſtrument qu'il indique. *Suppl.* III. 829. *b*.

MACIS, (*Botan. exotiq.*) improprement dit *fleur de muſcade*. Ses autres noms : ſa deſcription. En quel état la compagnie hollandoiſe le fait tranſporter en Europe. Quel eſt le plus eſtimé. Ses propriétés. Huiles qu'on en tire. *Voyez* au mot MUSCADE la maniere de les tirer. IX. 801. *b*. Prix du macis à la vente de la compagnie hollandoiſe. *Ibid.* 802. *a*.

MACIS, (*Pharm. & Mat. médic.*) Sa deſcription : ſes propriétés : ſon analyſe. Uſage pharmaceutique du macis. IX. 802. *a*.

Macis. Methode des chymiſtes pour tirer par expreſſion l'huile du macis. X. 882. *b*.

MACLAURIN, ſon traité ſur le flux & reflux de la mer. VI. 757. *b*. 908. *a*.

MACLE, (*Minéral.*) ſubſtance minérale que l'on trouve en Bretagne. Ses différentes eſpeces. Leur deſcription. IX. 802. *a*. Leur reſſemblance à la pierre qu'on tire de Compoſtelle en Galice, appellée *pierre de croix*. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Macles de Bretagne. Vol. VI. des planch. Cryſtalliſations, planch. 8.

MACLES, ou *macques*, (*Marine.*) IX. 802. *b*.

MACLE, (*Blaſon.*) IX. 802. *b*.

MACLURG, (*Jacques*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 365. *a*.

MACON, (*Géogr.*) ancienne ville de France. Son ancien nom. IX. 802. *b*. Elle appartenoit anciennement aux Eduens. Obſervations ſur ſon évêché. Cette ville ſe ſentit cruellement des déſordres que les guerres ſacrées cauſerent en France dans le ſeizieme ſiecle ; ſauteries de Mâcon. Situation de cette ville. *Ibid.* 803. *a*.

MAÇON, (*Archit.*) Etymologie de ce mot. Où ſe trouvoient les meilleurs architectes du tems des Lombards. Ouvrages & outils du maçon. IX. 803. *a*.

Maçons. Création de jurés. VI. 302. *a*.

MAÇONNERIE, (*Arts méch.*) origine & progrès de cet art, ſelon Vitruve. IX. 803. *b*. Maniere de bâtir de différentes nations : au royaume de Pont dans la Colchide, chez les Phrygiens ; toits des maiſons à Marſeille, toits de l'Aréopage à Athenes ; conſtruction des maiſons au Pérou, chez les anciens Grecs, en Irlande, chez les Abyſſins, au Monomotapa, & chez quelques peuples ſauvages. *Ibid.* 804. *a*. Les Egyptiens regardés comme les premiers peuples qui ont fait uſage de maçonnerie. Cet art cultivé enſuite & pratiqué en Grece & à Rome. Ouvrages des Goths en architecture. En quel tems l'architecture ſe perfectionna en France. *De la maçonnerie en particulier.* Deux ſortes de maçonnerie, l'ancienne & la moderne. Détails ſur la maçonnerie ancienne. *Ibid. b.* Table des manieres anciennes de bâtir, préſentées ſous un même aſpect. *Ibid.* 805. *a*. Deſcription des ſix manieres différentes de faire les murailles, en uſage chez les anciens. *Ibid. b.* Quelle étoit leur maniere de paver. Maçonnerie moderne. Cinq différentes façons de bâtir. 1°. La maçonnerie en liaiſon : ce qu'on doit obſerver pour que cette conſtruction ſoit bonne. *Ibid.* 806. *a*. 2°. La maçonnerie de brique. Anciens monumens de cette ſeconde ſorte. Pourquoi l'on défendit autrefois à Rome de faire des murs de brique. 3°. Maçonnerie de moilon. 4°. Celle de limouſinage. 5°. Celle de blocage. *Ibid. b.* — (ſur la maniere de bâtir en piſé, *voyez Suppl.* IV. 384. *b*.) *Des murs en général.* Choix des matériaux. Maniere de les employer. Ce qu'on doit obſerver en bâtiſſant. Conſtruction des murs de face & de refend. *Ibid.* 807. *a*. Epaiſſeur commune des murs de face : comment on la détermine. Conſtruction des angles d'un bâtiment. Epaiſſeur des murs de refend : comment tous ces murs ſe paient. *Ibid. b.* Conſtruction des murs de terraſſe. *Ibid.* 808. *a*. *De la pierre en général.* Auteurs qui ont écrit de l'art de réunir les pierres, pour parvenir à une conſtruction ſolide, ſoit en enſeignant les développemens de leur coupe, de leurs joints & de leurs lits, relativement à la pratique, ſoit en démontrant géométriquement la rencontre des lignes, la nature des courbes, les ſections des ſolides, & les connoiſſances qui demandent une étude particuliere. Avantages que l'architecture a tirés des principes de théorie, fondés ſur la géométrie & la méchanique. *Ibid. b.* Diſtinction de deux eſpeces de pierres, l'une dure & l'autre tendre. La premiere préférable à l'autre. Pourquoi ces deux eſpeces ſont ſujettes à la gelée qui les fend & les détruit. Quelques-uns croient que la pierre ſe mouline à la lune. *Des carrieres & des pierres qu'on en tire.* Comment la pierre ſe trouve ordinairement diſpoſée dans la carriere. Il faut avoir pour principe dans les bâtimens, de poſer les pierres ſur leurs lits. Emploi de la pierre dure. Choix de la meilleure. *Ibid.* 809. *a*. Diverſes obſervations ſur la maniere d'employer la pierre, ſoit dure, ſoit tendre. Obſervations ſur les pierres tirées des carrieres d'Italie, dont parle Vitruve. *Ibid. b.* *Des différentes pierres dures* qui ſe tirent des carrieres de Paris & des environs. La premiere eſt la pierre de liais, dont on diſtingue quatre ſortes : leurs qualités & uſages : lieux d'où on les tire. La ſeconde eſt la pierre d'Arcueil : diverſes obſervations ſur cette pierre. Pierre de cliquart. Pierre de belle-hache. *Ibid.* 810. *a*. Pierre de ſouchet : pierre de bonbave : pierre de Saint-Cloud : pierre de Meudon : pierre de S. Nom : pierre de la chauſſée. *Ibid. b.* Pierre de Monteſſon : pierre de Fécamp : pierre de lambourde : pierre de Saint-Maur : pierre de Vitry, de Paſſy, du fauxbourg Saint-Marceau, des carrieres de Vaugirard. Prix de ces pierres : pierre de Senlis : pierre de Vernon : pierre de Tonnerre. *Ibid.* 811. *a*. Pierre de meuliere : pierre fuſiliere. Du grais, ſes eſpeces, ſes uſages, maniere de l'employer. *Ibid. b.* Principale cauſe de ſa dureté. Toutes les pierres qui ſe trouvent dans la terre ſans beaucoup creuſer, ſont plus propres aux bâtimens que celles qui ſe trouvent au fond des carrieres. Obſervations ſur la ſubtilité de la vapeur qui ſort du grais. Raiſons qui empêchent d'employer le grais à Paris. Emploi d'une eſpece de grais pour le pavé. Pierre de Caën, ſorte d'ardoiſe. Carrieres aux environs de la ville d'Angers, dont on fait de l'ardoiſe pour les couvertures des bâtimens. Uſage qu'en faiſoient les anciens. *Ibid.* 812. *a*. *Des différentes pierres tendres.* Nature & emploi de ces pierres. Pierre de Saint-Leu : ſes différentes eſpeces, leurs qualités & uſages. Pierre de tuf : pierre de craie : pierres à plâtre. *De la pierre ſelon ſes qualités.* Ces qualités ſont d'être vive, fiere, *Ibid. b.* franche, pleine, entiere, trouée, poreuſe ou choqueuſe, geliſſe ou verte, & de couleur. *De la pierre ſelon ſes défauts* : des défauts de la pierre par rapport à elle-même : pierre de ciel, coquilleuſe, de ſoupré, de ſouchet, humide, graſſe, feuilletée, délitée, moulinée, fêlée, moyée. Des défauts de la pierre par rapport à la main-d'œuvre : pierre gauche. *Ibid.* 813. *a*. Coupée, en délit, ou délit en joint. *De la pierre ſelon ſes façons.* Pierre au binard, d'échantillon, en débord, velue, bien faite, ébouzinée, tranchée, débitée, de haut & bas appareil, en chantier, eſmillée, hachée, layée, ruſtiquée, piquée, ragréée au fer, ou riflée. *Ibid. b.* Pierre traverſée, polie, taillée, faite, nette, &c. *De la pierre ſelon ſes uſages.* Ce qu'on appelle premiere pierre. Cérémonie de poſer la premiere pierre : derniere pierre : pierre percée. *Ibid.* 814. *a*. Pierre à chaſſis : pierre à évier : pierre à laver : pierre perdue : pierres incertaines : pierres jectices : pierres d'attente : pierres de rapport : pierres précieuſes : pierre ſpéculaire : pierres milliaires : pierre blanche & pierre noire. *Ibid. b.* Pierre d'appui ; auge ; ſeuil ; borne ; banc. Des libages. Quartier de pierre : carreaux de pierre : libage. Du moilon : d'où ſe tire le meilleur : quatre différentes manieres dont on l'emploie. *Ibid.* 815. *a*. Du moilon ſelon ſes façons : moilon

eſmillé, bourru, ou de blocage, moilon de roche. *Du marbre en général.* Etymologie du mot. Différentes couleurs des marbres. Les anciens ſe ſervoient du marbre blanc pour les croiſées des bains, étuves, &c. Deux eſpeces de marbre, l'antique & le moderne. Emploi qu'on fait de celui-ci. Tous les marbres réduits à deux eſpeces, l'une que l'on nomme *veiné*, & l'autre *breche*. *Des marbres antiques.* Ils ſont abſolument inconnus aujourd'hui. Du lapis. Du porphyre. *Ibid. b.* Pourquoi les anciens l'appelloient *lapis Numidicus.* Quels ſont les plus grands morceaux qu'on en voit aujourd'hui. Différentes qualités de porphyre. Du ſerpentin : monumens les plus conſidérables de ce marbre. De l'albâtre : ſes différentes eſpeces. Morceaux faits de ce marbre. *Ibid.* 816. *a.* Du granit : uſages qu'en faiſoient les anciens : ſes différentes eſpeces. Morceaux remarquables faits de granit. Marbre de jaſpe. Marbre de Paros. Marbre verd antique. Marbre blanc & noir : morceaux faits de ce marbre. *Ibid. b.* Marbre de petit antique. Marbre de brocatelle. Ouvrages faits de ce marbre. Marbre Africain. Marbre noir antique, de deux eſpeces : morceaux faits de ce marbre. Marbre de cipolin. Marbre jaune, de deux eſpeces. *Ibid.* 817. *a.* Marbre de bigionero. Marbre de lumachello. Marbre de picciniſeo. Marbre de breche antique. *Des marbres modernes.* Marbre blanc qui ſe tire de Carrare, vers les côtes de Genes. Marbre de Carrare, que l'on nomme marbre vierge, & qui ſe tire des Pyrénées, du côté de Bayonne. Marbre noir moderne. Marbre de Dinant : colonnes qui en ſont faites. Marbre de Namur. Marbre de Thée. Marbre blanc veiné, qui vient de Carrare. *Ibid. b.* Marbre de Margorre. Marbre de l'abbaye Leff, près Dinant. Marbre de Barbançon. Marbre de Givet. Marbre de Poſtor : ouvrages faits de ce marbre. Marbre de Saint-Maximin. Marbre de ſerpentin moderne. Marbre verd moderne. Marbre jaſpé. Marbre de Lumachello moderne. Marbre de Breme. Marbre œil de paon. Marbre de la porte ſainte ou ſeraine. *Ibid.* 818. *a.* Marbre fleur de pêcher. Marbre de l'évêque. Marbre de brocatelle d'Eſpagne. Marbre de Boulogne, de Champagne, de Sainte-Baume, de Tray, de Languedoc, de Roquebrune, de Caën en Normandie, de Griotte, de bleu-turquin. *Ibid. b.* Marbre de Serancolin. Marbre de Balvacaire, de Campan, de Siguan, de Savoie, de Gauchenet, de Leff, de Rance. *Ibid.* 819. *a.* De Bazalto, d'Auvergne, de Bourbon, de Hon, de Sicile, de Suiſſe. *Des marbres de breches modernes.* Breche blanche, noire, dorée, coraline ou ſerancoline, violette ou d'Italie moderne, breche iſabelle. *Ibid. b.* Breche des Pyrénées, breche groſſe, breche de Verone, breche de Sauveterre, ſaraveche petite, de ſept baſes ; divers autres marbres qui ſe trouvent à Paris. Du prix des marbres. *Des défauts du marbre.* Marbre fier, pouf, terraſſeux, filardeux, camelotté. *Du marbre ſelon ſes façons.* Marbre brut, dégroſſi, ébauché, piqué. *Ibid.* 820. *a.* Matté, poli ; maniere de lui donner le poli ; marbre fini, artificiel ; maniere de faire les marbres artificiels ; marbre feint. *De la brique en général.* Son uſage. De la terre propre à faire de la brique. *Ibid. b.* De la maniere de faire la brique. Quelle eſt la meilleure. *Ibid.* 821. *a.* Trois ſortes de briques dont on ſe ſervoit autrefois à Rome. Briques qui nageoient ſur l'eau. Différentes poteries qui ſe font comme la brique. *Du plâtre en général.* Etymologie du mot. De la pierre propre à faire le plâtre. De la maniere de le cuire. *Ibid. b.* Comment on connoît le plâtre bien cuit. Le plâtre doit être employé le plutôt qu'il eſt poſſible. Comment on doit le conſerver, lorſqu'on ne peut l'employer ſur le champ. Moyen de ſe procurer du plâtre cuit à propos, lorſqu'on a quelque ouvrage de conſéquence à faire. Il faut éviter de l'employer en tems de gelée. Prix du plâtre cuit. *Du plâtre ſelon ſes qualités.* Plâtre blanc, gris, gras, verd, mouillé. *Ibid.* 822. *a.* Eventé. *Du plâtre ſelon ſes façons.* Gros plâtre, plâtre au panier, plâtre au ſas, plâtre gâché-ſerré, plâtre gâché-clair, plâtre gâché-liquide. *De la chaux en général.* De la pierre propre à faire la chaux. *Ibid. b.* De la maniere de faire cuire la chaux. Comment on juge de ſa bonté. De la maniere de l'éteindre. Du tems propre à l'employer. *Ibid.* 823. *a.* Comment on la conſerve. Biſcuits ou recuits qui ſe trouvent quelquefois dans la chaux. Maniere que les anciens employoient pour l'éteindre : qualité qu'elle acquéroit. Quels ſont les endroits qui fourniſſent le plus communément de la chaux à Paris & aux environs. Obſervations ſur celle qu'on emploie à Metz. *Ibid. b.* Moyen de faire de l'excellente chaux avec des pierres qui n'en donnoient que de la médiocre. Du choix des eaux propres à éteindre la chaux. *De la chaux ſelon ſes façons.* Chaux vive, éteinte ou fuſée. Lait de chaux. *Ibid.* 824. *a.* Prix de la chaux à Paris. *Du ſable.* Ses différentes eſpeces. Uſage & propriétés de celui de cave, de celui de riviere, de celui de mer. *Ibid. b.* Choix du meilleur ſable. *Du ciment.* Son uſage. *De la pozzolane, & des différentes poudres qui ſervent aux mêmes uſages.* Lieux où ſe trouve la pozzolane. Ses propriétés. (*Voyez* POUZZOLANE.) *Ibid.* 825. *a.* Eſpece de poudre griſe que l'on voit aux environs de Cologne & près du bas-Rhin en Allemagne, que l'on nomme *terraſſe de Hollande.* Ses propriétés & uſages. Autre poudre nommée *cendrée de Tournay.* Ciment de fontainier ou ciment perpétuel. Eſpece de terraſſe de Hollande artificielle. *Du mortier.* Etymologie de ce mot. Comment on doit le faire. *Ibid. b.* Pourquoi la pierre, qui dans le four a perdu ſa dureté, la reprend étant mêlée avec l'eau & le ſable. Sentiment des chymiſtes ſur la cauſe de la dureté des corps. Pourquoi la chaux a la vertu de détruire certains corps. *Ibid.* 826. *a.* Différentes ſortes de mortiers, & manieres de les faire. *Ibid. b.* Moyens de faire prendre promptement le mortier. Pourquoi dans les ouvrages qui ſont dans la terre, on met moins de chaux dans le mortier. Pourquoi les anciens faiſoient leurs murs d'une très-grande épaiſſeur. *Des excavations des terres & de leur tranſport.* *Ibid.* 827. *a.* Deux manieres de dreſſer le terrein, l'une par le niveau, l'autre ſelon ſa pente naturelle. Attention que demandent l'excavation & le tranſport des terres. Inconvéniens qui réſultent de la négligence de ces attentions. Moyens d'économie à l'égard du tranſport. *Ibid. b.* Comment on doit payer les ouvriers. Lorſqu'on a beaucoup de terres à remuer, les entrepreneurs doivent laiſſer des *témoins* ſur le tas juſqu'à la fin des travaux. Deux manieres de faire les fouilles pour les fondations de bâtimens. *Des différentes eſpeces de terreins.* La premiere eſt celle de tuf ou de roc : la ſeconde celle de rocaille. *Ibid.* 828. *a.* La troiſieme eſt de terres franches, dont les unes ſont hors de l'eau, & les autres ſont dans l'eau. Il y en a de quatre ſortes ; la terre ordinaire, la terre graſſe, la terre glaiſe, & la terre de tourbe. Détails ſur les propriétés de ces différentes ſortes de terreins, & ſur les moyens de bâtir deſſus. Marques auxquelles on reconnoît la ſolidité d'un terrein. De la maniere de planter les bâtimens. *Ibid. b.* *Des fondemens en général.* Diverſes obſervations ſur les moyens de leur donner une ſolidité convenable. *Ibid.* 829. *a.* Ce qu'on doit faire lorſqu'on rencontre des ſources. Des fondemens ſur un bon terrein. *Ibid. b.* Des fondemens ſur le roc. Bâtimens fondés ſur le roc qui ſe ſont conſidérablement affaiſſés. Moyen de prévenir cet inconvénient. *Ibid.* 830. *a.* Conſtruction des fondemens, appellés *pierrées.* *Ibid. b.* Des fondemens ſur la glaiſe. *Ibid.* 831. *a.* Des fondemens ſur le ſable. Terrein tourbeux qui ſe trouve en certains endroits, d'où ſort une quantité d'eau prodigieuſe dès qu'on y fait quelque excavation. Moyen d'y établir des fondemens. *Ibid. b.* Autre maniere de fonder, qu'on appelle *par coffre.* Comment on fonde dans l'eau, lorſqu'on ne peut faire des épuiſemens : deux différentes manieres. *Ibid.* 832. *a.* Des fondemens ſur pilotis. *Ibid. b.* Des outils dont ſe ſervent les carriers pour tirer la pierre des carrieres. *Ibid. b.* Des outils dont ſe ſervent les maçons & tailleurs de pierre dans les bâtimens : leur énumération & deſcription, juſqu'au bas de la page 836.

Maçonnerie. Gros & menus ouvrages de maçonnerie. XI. 724. *a.* Outils du maçon. 718. *b.* Des pierres de maçonnerie, de leurs eſpeces, qualités, uſages & défauts. XII. 580. *a*, *b*, &c. De la terre par rapport à l'art de bâtir. XVI. 177. *a*, *b*. 183. *a*, *b*. Maniere de bâtir les chaumieres en torchis. II. 163. *a.* De l'uſage de bâtir en brique. 421, *b.* 422. *a*, *b.* 423. *a.* *Voyez* ſur l'art de la maçonnerie, l'article BATIMENT & les planches d'architecture dans le volume I.

MACONNOIS. (*Géogr.*) Situation & production principale de ce pays. Il a ſes états particuliers. IX. 836. *b.* Littérateurs nés dans cette province : André du Ryer ; M. de S. Julien ; Samuel Guicheron ; Antoine Bauderon Senécé : obſervations ſur ces gens de lettres & ſur leurs ouvrages. *Ibid.* 837. *a.*

Maconnois, *états du.* VI. 29. *b.*

MACOQUER, (*Botan.*) fruit commun en Amérique. Sa deſcription. Saveur & propriété de ce fruit. Uſages auxquels il eſt employé. IX. 837. *a.*

MACOUBA, *tabac du*, (*Botan.*) IX. 837. *a.*

MACPHELA, (*Géogr. anc.*) ſignification de ce mot. Caverne Macphela, achetée par Abraham. IX. 837. *a.*

MACQUER, (*M.*) ſon hypotheſe ſur les affinités. *Suppl.* I. 183. *b.*

MACREUSE. (*Ornith.*) Deſcription de cet oiſeau. IX. 837. *b.*

MACREUSE, (*Diete & Cuiſine*) qualité de ſa chair. La meilleure façon de l'apprêter. Deſcription des macreuſes de la riviere de la Plata. IX. 837. *b.*

MACREUSE, (*Pêche*) comment ſe fait cette pêche dans les baies de Meſquer & de Pennif, reſſort de l'amirauté de Vannes. IX. 837. *b.*

Macreuſe. Filet pour la pêche de cet oiſeau. VI. 892. *a.* Pêche des macreuſes. VII. 46. *a.* vol. VIII des planches ; Pêche, planche 8.

MACRIENS, leur vénération pour Alexandre le grand. XV. 867. *b.*

MACRIN, *Opilius*, (*Hiſt. rom.*) ſucceſſeur de Caracalla. Hiſtoire de la vie de cet empereur. *Suppl.* III. 829. *b.*

Macrin, empereur romain. XV. 163. *b.* Préſage qu'il eut des malheurs de ſon regne. 377. *b.*

MACRIN, (*Jean*) éloge de ce poëte. IX. 698. *b.*

MAGATI, (*César*) auteur en chirurgie. III. 353. *b.*

MAGDALEON. (*Pharm.*) Comment on met un emplâtre en magdaleon. IX. 845. *b.*

MAGDEBOURC, *duché de*, (*Géogr.*) pays d'Allemagne. IX. 846. *a.*

MAGDEBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. L'archevêché de Magdebourg fécularifé par le traité de Weftphalie. Origine & étymologie du nom de cette ville. Divers maux qu'elle a foufferts par les guerres & autres accidens. Sa pofition. Othon de Guerike, inventeur de la pompe pneumatique, & Struve, jurifconfulte, nés à Magdebourg. IX 846. *a.*

MAGDEBOURG, *centuries de*, (*Hift. eccl.*) II. 830. *b.*

MAGDELAINE, (*Hift. eccl.*) détails fur les différentes fortes de religieufes qui portent ce nom. IX. 846. *a.*

Magdelaine. Obfervations fur le moyen qu'emploie le P. Alexandre, dominicain, pour prouver que la tradition des Provençaux fur la poffeffion du corps de la Magdeleine eft très-ancienne. XV. 808. *a.*

MAGDELAINE, (*l'Ordre de fainte*) ordre projetté par Jean Chefnel pour empêcher les duels & les querelles parmi la nobleffe. Ouvrage où fe trouvent les ftatuts de l'ordre. Marque des chevaliers. Collier & devife. *Suppl.* III. 830. *b.* *Voyez* vol. II des planches, Blafon, planche 26.

MAGDELENET, (*Gabriel*) poete. XIII. 590. *b. Supp.* IV. 701. *a.*

MAGES, *fecte des*, (*Hift. de l'idol. orient.*) toute l'idolâtrie du monde long-tems partagée entre les deux fectes des mages & des fabéens. Doctrine des mages. Depuis la mort du faux Smerdis, ceux qui fuivoient le magianifme furent nommés *mages* par dérifion. Cette fecte reffufcitée & réformée par Zoroaftre. IX. 846. *b.* Feu facré qu'il fit entretenir. Comment il pourvut à la célébration du culte divin. Voyage de Zoroaftre. Ecoles qu'il fonda. Comment les termes de *favant* & de *mage* devinrent fynonymes. Les connoiffances des prêtres mages renfermées entr'eux & les princes qu'ils inftruifoient. Leur attachement à la cour. Lieu du féjour de l'archimage. Le magianifme embraffé dans la capitale de Perfe par le prince & les nobles. *Ibid.* 847. *a.* Nations qui le profeffoient. Etat du magianifme & des gaures ou guebres depuis l'établiffement du mahométifme. Détails fur le livre qui renferme la doctrine de Zoroaftre appellé *zend.* Ouvrage à confulter fur les mages & le magianifme. Mort de Zoroaftre. *Ibid. b.*

Mages. Etymologie de ce mot. Origine du magianifme. Du caractere d'un mage. Divifion des mages en trois claffes. Devoirs que leur impofa Zoroaftre. Des fectes qui les divifoient. De leur philofophie. XII. 422. *a*, *b*, *&c.* Sentiment des mages touchant le diable & fes anges. V. 151. *b.* Culte qu'ils rendoient à Amanus. *Suppl.* I. 344. *b.* Ange dont les mages célébroient la fête. I. 476. *b.* Point du ciel vers lequel les mages fe tournoient pour prier. IX. 116. *b.* Feu facré & temples des mages. VI. 637. *b.* IX. 847. *a.* XII. 83. *b.* XVI. 84. *a*, *b.* Le magianifme favorable à la population. XIII. 93. *a.* Les mages fe couvroient la tête d'un voile dans leurs cérémonies. XVII. 423. *b.*

MAGES. (*Théolog.*) S. Matthieu eft le feul qui faffe mention de l'adoration des mages & du maffacre des enfans de Bethléem. Comment ces deux événemens font racontés par cet évangélifte. IX. 847. *b.* Ce récit comparé à celui que fait S. Luc de la naiffance & des premieres années de Jefus-Chrift. *Ibid.* 848. *a.* Difficulté de concilier l'un & l'autre. *Ibid. b.* Réflexions de l'auteur, & conféquences qu'il tire des obfervations précédentes. *Ibid.* 849. *b.*

Mages. Centons tirés de Virgile fur l'adoration des mages. II. 821. *b.* Profternement des mages devant Jefus-Chrift. XIII. 501. *b.* Tableau du Pouffin repréfentant l'adoration des mages. XVI. 638. *a.*

MAGES, *étoile des*, (*Ecrit. fainte*) Sentiment de plufieurs favans fur cette étoile. Auteur qu'il importe de confulter fur ce fujet. IX. 849. *b.*

MAGE, *juge-*, (*Jurifpr.*) IX. 13. *a.*

MAGELLAN, *détroit de*, (*Geogr.*) En quel tems il fut découvert. Détails hiftoriques fur Ferdinand Magalhaens, que nous nommons *Magellan.* IX. 849. *b.* Defcription du détroit de Magellan. Quelle en eft la meilleure carte. Danger de ce paffage. Nouveau paffage découvert qui a fait abandonner le détroit de Magellan. Pourquoi ce détroit eft important à la géographie. Auteurs à confulter. *Ibid.* 850. *a.*

Magellan. Du navigateur Ferdinand Magellan. XI. 52. *a.* Lieu où il fut affaffiné. *Suppl.* I. 196. *a.* Courans qui fe trouvent vers le détroit de Magellan. IV. 375. *b.* Ce détroit abandonné, lorfqu'on eut découvert celui de le Maire. 904. *b.*

MAGELLANIQUE, *la terre*, (*Géogr.*) Ses côtes peu connues du côté de la mer du nord. Noms de quelques peuples de cette vafte contrée. IX. 850. *a.*

Magellanique, *terre.* Climat qui lui eft propre. XVII. 733. *b.* Canots des habitans. II. 621. *a.* Etat de défolation & de dépopulation de ce pays. *Suppl.* I. 846. *a.*

MAGH-MUD. Hiftoire des crimes par lefquels il monta fur le trône de Perfe. XII. 418. *b.*

MAGHEY, (*Botan.*) plante. X. 465. *b.*

MAGICIEN. Obfervations fur les divers endroits de l'écriture où il eft parlé des magiciens. Défenfe que fait Moïfe de les confulter. Les verges des magiciens d'Egypte changées en dragons comme celle d'Aaron. Obfervations fur la fignification des termes de l'original par lefquels ces magiciens font défignés, & fur le miracle de la métamorphofe des verges. IX. 850. *b.* Obfervations fur les chefs des magiciens de Pharaon, nommés par S. Paul *Jamnès* & *Mambrès.* Les Perfans enfeignent que Moïfe fut inftruit par ces deux magiciens dans toutes les fciences des Egyptiens. Magiciens d'Egypte dont Pline fait mention. *Ibid.* 851. *a.* Magiciens ou devins de Chaldée, dont parle Daniel, qui vivoient fous Nabuchodonofor. Quelle étoit leur autorité. Nombre prodigieux de prophetes qu'il y eut autrefois chez le peuple Juif. Faux prophetes; fuperftitions qu'ils établirent. Des magiciens dans les tems évangéliques. Du magicien Simon. *Ibid. b.* Livres de magie que brûlerent les Ephéfiens convertis au chriftianifme. Divers fentimens fur les miracles des magiciens de Pharaon. *Ibid.* 852. *a.*

Magicien. Divers fentimens fur les prodiges opérés par les magiciens de Pharaon. X. 561. *b.* 562. *a.* XV. 369. *b.* Des magiciens ou forciers. XV. 369. *a*, *b. &c.* Pratiques qu'ils employoient pour évoquer les manes. VI. 163. *a.* Magiciens goetiques. *Ibid.* Magiciens chez les anciens Grecs, appellés pfychagoges, XIII. 542. *b.* & telchines. XVI. 34. *b.* Les magiciennes chez les anciens marchoient un pié chauffé & l'autre nud. XV. 406. *a.* Compofitions magiques que les poetes attribuoient aux magiciennes. 547. *a.* Magiciennes de Theffalie. XVI. 276. *b.* Magiciens d'Amérique appellés jongleurs. VIII. 875. *a*, *b.* Magiciens de l'ifle de Grombocanofe dans les Indes orientales. XI. 710. *b.*

MAGICIEN, (*Opéra*) *voyez* ENCHANTEUR.

MAGIE. Comment ce terme qui d'abord fignifioit l'étude de la fageffe, devint enfuite odieux. IX. 852. *a.* Peuples chez lefquels la magie eft eftimée. La magie diftinguée en divine, naturelle & furnaturelle. Obfervations fur les dons miraculeux appellés ici magie divine. Sciences & arts renfermés dans la magie naturelle : révolutions qu'elle a fouffertes. Diverfes productions anciennes de cette forte de magie. Exemples de chofes toutes naturelles que l'ignorance a voulu criminalifer. *Ibid. b.* Les bornes de cette prétendue magie naturelle fe rétreciffent tous les jours. De la magie furnaturelle. En quoi confiftent celle qu'Agrippa appelle *cæleftialis*, & celle qu'il appelle *ceremonialis.* Cette magie noire décréditée par la philofophie. Caufes fecrettes qui ont fouvent accrédité dans les tribunaux la prétendue exiftence des forciers. *Ibid.* 853. *a.* Obfervations fur la condamnation & le fupplice d'Urbain Grandier. Obligation que l'on a à Gabriel Naudé d'avoir pris la défenfe des grands hommes accufés de magie. Caton étoit dans l'idée qu'on peut guérir par des paroles les maladies les plus férieufes. *Ibid. b.* Vertu attribuée au mot *abracadabra.* Ce qu'on doit penfer de ces guérifons fi extraordinaires, qu'elles femblent tenir de la magie. Union du fanatifme avec la magie. Pourquoi il y a toujours eu plus de forcieres que de forciers. *Ibid.* 754. *a.*

Magie. Son origine. IV. 1072. *a*, *b.* Sentiment de Pline fur ce fujet. XVI. 35. *a.* Origine des pratiques fuperftitieufes relatives à la lune. IX. 742. *a.* Pouvoir de la magie felon Lucain. VI. 163. *a.* La magie & la théologie païenne émanoient l'une de l'autre. *Ibid.* Pourquoi l'on a plus fouvent accufé de magie les femmes que les hommes. 470. *a.* Magie naturelle, effets les plus curieux de cet art. III. 420. *a*, *b.* Magie noire. XI. 140. *b.* Magie goetique. VII. 730. *a.* Efpece de magie des anciens appellée théurgie. XVI. 278. *a*, *b.* Diverfes obfervations fur la magie. Des auteurs qui en ont écrit. III. 210. *b.* Sentiment de Varini fur l'art magique. VI. 418. *a.* Goût de Néron pour cet art. IX. 28. *a.* La magie cultivée par les anciens Celtes. *Suppl.* II. 286. *b.* Sur la magie, *voyez* CHARME, DIVINATION, ENCHANTEMENT, OCCULTE (*Philofophie.*)

MAGIQUE, *baguette*, verge dont fe fervent les magiciens dans leurs enchantemens. Defcription qu'en donne M. Blanchard. IX. 854. *a.*

Magique. Anneau magique, *voyez* ce mot. Cercle magique. II. 836. *b.* Pouvoir magique. III. 210. *b.* Paroles magiques. V. 617. *b.* 618. *a.* IX. 853. *b.* Evacuations magiques. VI. 162. *b.* Exorcifme magique. 271. *a*, *b.* Fafcination magique. 416. *a*, *b.* Quarrés magiques. XIII. 660. *a*, *b.* Statues magiques. XV. 449. *b.* Talifmans magiques. XV. 868. *a.*

MAGISTER, (*Hift. mod.*) Ufage qu'on faifoit autrefois de ce titre. Ufage qu'on en fait dans les univerfités. IX. 854. *b.*

MAGISTER equitum. (*Littér.*) IX. 854. *b.*

MAGISTER fcrinii difpofitionum, (*Antiq. rom.*) IX. 854. *b.*

MAGISTER fcrinii epiftolarum, (*Antiq. rom.*) IX. 854. *b.*

MAGISTER fcrinii libellorum. (*Antiq. rom.*) maître des

requêtes. Formule de requête qui fut présentée à l'empereur Antonin-le-pieux. Réponse à cette requête. IX. 854. *b.*

MAGISTER scrinii memoriæ, (*Antiq. rom.*) IX. 855. *a.*

Magister sacrorum scriniorum. IX. 863. *b.*

MAGISTER scripturæ, (*Litt.*) IX. 855. *a.*

MAGISTERE, (*Chymie*) Différentes especes de magisteres. IX. 855. *a.*

Magistere d'antimoine. I. 509. *b.* X. 193. *b.* 194. *a*, *b.* Magistere de saturne. XIII. 775. *a.* Magistere de soufre. XV. 400. *b.*

MAGISTRAL, *remede*, (*Thérapeutiq.*) Différence entre les remedes magistraux & officinaux. IX. 855. *a.*

Magistrales compositions. III. 768. *b.* Différence entre les médicamens officinaux & magistraux. XI. 427. *b.*

MAGISTRAL, *sirop*, (*Pharm. & Mat. médic.*) Sirop magistral purgatif. Sirop magistral astringent ; sa préparation. IX. 855. *a.* Observations sur la maniere de préparer ce sirop. Propriété & usage de ce remede. Sa dose. *Ibid. b.*

MAGISTRAT, (*Politiq.*) Quel fut le premier magistrat. La vertu fut le fondement de son autorité. Nécessité d'établir des chefs dans les sociétés, lorsque les hommes sortirent de l'état de nature. Signification du nom de magistrat dans notre langue. IX. 855. *b.* Ses devoirs. Vertus qui doivent le caractériser. Exemples de magistrats illustres. *Ibid.* 856. *a.*

Magistrats. Leurs devoirs. IV. 917. *b.* V. 339. *b.* VII. 790. *b.* Examen de la question si les magistrats appartiennent au peuple, ou le peuple aux magistrats. V. 339. *a.* Le magistrat doit être soumis à la loi. XVII. 863. *a*, *b.*

MAGISTRAT, (*Jurispr.*) Etablissement des premiers magistrats des Hébreux. Partage que Moïse fit du peuple. Officiers qu'il établit sur ces divisions ou tribus. IX. 856. *a.* Conseil qu'il forma par l'ordre de Dieu. Pouvoir & jurisdiction du Sanhédrin. Autres tribunaux qu'il y eut dans Jérusalem. Des magistrats dans les républiques grecques. Conseil des 500 chez les Athéniens. Gouvernement des prytanes. Présidens tirés des prytanes. L'administration de la justice exercée par neuf magistrats appellés archontes. Sénat de l'aréopage. *Ibid. b.* Des magistrats chez les Romains. Etablissemens de Romulus. Magistrats Romains lorsque les rois furent chassés de Rome. Leurs fonctions n'étoient point érigées en offices. Précaution que l'on prit contre la vénalité des suffrages. Distinctions établies entre les magistrats. Des magistrats en France. IX. 857. *a.* Enumération des principaux magistrats. Loix à consulter. *Ibid. b.*

Magistrats Romains devant lesquels on portoit des faisceaux. VI. 382. *b.* Magistrats curules. IV. 579. *a.* Loi qui défendoit aux magistrats Romains d'aller manger chez toute sorte de personnes. IX. 652. *a.* La prohibition d'acquérir faite aux magistrats, étoit autrefois usitée en France : ce qui est resté de cet usage. III. 833. *b.* Conseillers magistrats. IV. 30. *b.* Magistrats juges. IX. 5. *b.* 8. *a*, *b.* &c. De l'élection des magistrats. I. 72. *b.* III. 350. *a.* V. 459. *a*, *b.* Privileges de noblesse attribués en France aux premiers magistrats. VI. 27. *a.* Pourquoi les magistrats ne se trouvent pas ordinairement aux assemblées d'état. 27. *b.* Délégués du magistrat. IV. 780. *a*, *b.*

MAGISTRATURE, (*Politiq.*) Différentes acceptions de ce mot. Le bonheur d'un état dépend de l'harmonie & du parfait accord de tous les tribunaux. IX. 857. *b.*

Magistrature. Age requis chez les anciens Romains pour parvenir à la magistrature. IV. 1038. *b.* IX. 651. *b.* L'entrée dans la magistrature en France ne sauroit effacer l'éclat d'une ancienne noblesse. VI. 26. *b.* La magistrature doit faire partie des assemblées d'état. XIV. 145. *a.*

MAGLOIRE, (*Saint-*) VIII. 510. *a.*

MAGNENCE, (*Hist. rom.*) empereur Romain. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 831. *a.*

MAGNES, (*Chymie*) *Magnes æris. Magnes arsenicalis.* IX. 858. *a.*

MAGNES carneus, (*Hist. nat.*) espece de terre blanche qui se trouve en Italie. Observation faite par Cardan sur cette sorte de terre. IX. 858. *a.*

MAGNÉSIE, (*Chym. Mat. médic.*) Magnésie blanche. Divers noms sous lesquels elle a été connue. Préparation qu'en donne M. Baron. Autres procédés. IX. 858. *a.* Principe d'où la magnésie tire la propriété de fournir une dissolution saline amere & salée, lorsqu'on la dissout dans de l'esprit de vitriol. Diverses observations sur la magnésie. Des propriétés & usages médicinaux de la magnésie blanche. Pourquoi, selon Hoffman, la magnésie n'exerce quelquefois que très-imparfaitement sa vertu purgative. Réfutation du sentiment de cet auteur. *Ibid. b.* Maniere d'administrer en remede la magnésie blanche. *Ibid.* 859. *a.*

Magnésie, *voyez* MANGANESE. Magnésie animale. XVI. 936. *a.*

MAGNÉSIE *opaline*, (*Chymie*) ou *rubine d'antimoine.* En quoi elle differe du foie d'antimoine. D'où vient le nom d'*opaline* donné à cette magnésie. Sa vertu médicinale. IX. 859. *a.*

MAGNÉSIE, (*Géogr.*) province de la Macédoine. IX. 859. *a.*

MAGNÉSIE, (*Géogr. anc.*) ville de la Macédoine. Les princes ne se gouvernent point par des scrupules : exemples qui le prouvent. IX. 859. *b.*

MAGNÉSIE *sur le Méandre*, (*Géogr. anc.*) Diverses observations sur cette ville de l'Ionie. IX. 859. *b.*

MAGNÉSIE *ad sipylum*, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure en Lydie. Victoire que les Romains y remporterent sur Antiochus. Ses différentes vicissitudes. Etat présent de cette ville. IX. 859. *b.* *Voyez* MANACHIE.

Magnesie. Sur les deux villes de ce nom dans l'Asie mineure, voyez I. 214. *b.* *Suppl.* IV. 372. *b.* L'une de ces deux a donné son nom à l'aimant. I. 214. *b.*

MAGNÉSIE, *plaine de*, (*Géogr. anc. Hist.*.) Etat de cette plaine selon M. de Tournefort. Médaille où sa fertilité est marquée. Evénemens historiques qui ont rendu cette plaine remarquable. Premiere bataille que les Romains gagnerent en Asie. IX. 860. *a.*

MAGNÉTIQUE, *emplâtre*, (*Pharm.*) Vertu qu'on leur attribue. IX. 860. *a.* *Voyez* AIMANT ARSENICAL.

Magnétique, vertu, *voyez* AIMANT. Axe magnétique. I. 905. *b.* Azimuth magnétique. 911. *b.* Déclinaison magnétique : voyez ce mot. Direction magnétique. IV. 1219. *a.* Méridien magnétique. X. 386. *b.*

MAGNÉTISME, (*Physiq.*) Trois principales propriétés de l'aimant : voyez AIMANT, AIGUILLE, BOUSSOLE, DECLINAISON, VARIATION, COMPAS, &c. Auteurs qui ont donné des hypotheses sur les causes des phénomenes de l'aimant. IX. 860. *a.* Divers ouvrages où l'existence d'une matiere magnétique est révoquée en doute. Hypothese de M. Halley, pour expliquer la déclinaison de la boussole, & les aurores boréales. Les phénomenes de l'aimant sont vraisemblablement produits par une matiere subtile différente de l'air. *Ibid. b.*

MAGNI, (*Géogr.*) ancien nom de ce lieu du Vexin-François. *Suppl.* IV. 312. *b.*

Magni. Gerard Jacquot du Magni, & Claude Jacquot de Fremont son fils. Trait de patriotisme de ces deux personnes. *Suppl.* IV. 53. *a.*

MAGNIERE, (*Laurent*) sculpteur. XIV. 831. *a.*

MAGNIFICENCE, (*Morale*) dépense des choses qui sont d'une grande utilité au public. Différence entre libéralité & magnificence. Vices opposés. IX. 861. *a.*

MAGNIFIQUE, (*Gramm.*) Homme magnifique, entrée magnifique, éloge magnifique. La magnificence éblouit souvent, mais ne touche jamais. IX. 861. *a.*

MAGNOL, (*M.*) Exposition de sa méthode botanique. *Suppl.* IV. 405. *b.* 406. *a*, *b.*

MAGNOLE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. D'où il tire son nom. IX. 861. *a.* *Voyez* LAURIER-TULIPIER.

MAGNUS, *a*, *um*, (*Géogr. anc.*) Divers lieux nommés par les anciens, *magnum promontorium*, *magnum ostium*, *magni campi*, *magnus portus*, *magnus sinus.* IX. 861. *b.*

MAGNUS, (*Hist. du Nord.*) roi d'Ostrogothie, fils de Nicolas, roi de Danemarck : prince cruel & sans vertus. *Suppl.* III. 831. *b.*

Magnus, fils de Nicolas, roi de Danemarck : perfidie dont il use envers Canut. *Suppl.* II. 224. *b.*

MAGNUS, (*Hist. de Danem.*) roi de Norwege & de Danemarck. Précis de son regne. *Suppl.* III. 831. *b.*

MAGNUS, (*Hist. de Danem.*) roi de Livonie, & duc de Holstein, fils de Christiern III, roi de Danemarck. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* III. 831. *b.*

MAGNUS, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, fils d'Eric Scateller, roi de Danemarck. *Suppl.* III. 832. *a*

Magnus-Ladeslas, roi de Suede, fils de Biger-Jert, & frere de Waldemar, roi de Suede, qu'il détrôna. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* III. 832. *a.*

Magnus-Smeek, roi de Suede & de Norwege ; il étoit fils d'Eric, & succéda à Birger II, & à Haquin. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 832. *a.*

Magnus-Smeek, partage le royaume avec son fils Eric. *Suppl.* II. 866. *a.*

MAGNY, (*Géogr.*) ville de France, patrie du peintre Jean-Baptiste Santerre. Observations sur ses ouvrages. IX. 861. *b.*

MAGODES, (*Théat. des Grecs*) sorte de comédiens. Le goût des farces subsista toujours chez les Grecs. IX. 861. *b.*

MAGOT, espece de singe. XV. 210. *b.*

MAGRAPHE, ou *Magrepha*, (*Musiq. instr. des Hébr.*) Description de deux instrumens de ce nom en usage parmi les Hébreux *Suppl.* III. 832. *b.*

MAGUELONE, (*Géogr.*) ville ruinée dans le bas-Languedoc. Sa situation. De son origine. Par qui cette ville fut détruite. Sa réédification. Translation du siege de son évêché dans la ville de Montpellier. Bernard de Treviez né dans Maguelone. Roman de sa façon. IX. 862. *d.*

Maguelone, anciennement *Magalo.* *Suppl.* IV. 9. *b.*

MAGUSANUS, (*Litt.*) Diverses observations sur cette épithete donnée à Hercule. IX. 862. *a.*

143. *a*. Danse du premier jour de mai. IV. 627. *a*. Observations sur la rosée du mois de mai. XIV. 368. *b*. Agrémens des bosquets dans ce mois. *Suppl.* II. 24. *a*.

MAI, (*Antiq. rom.*) Différentes fêtes que les Romains solemnisoient dans ce mois. Comment il étoit personnifié. Éloge de ce mois par Ausonne. Riante peinture que Dryden en fait. IX. 869. *b*.

MAI, (*champ de*) *voyez* CHAMP DE MARS.

MAI, (*Marine.*) IX. 869. *b*.

MAI, (*Hist. mod.*) gros arbre auquel on donne ce nom. Origine de l'usage de planter les arbres le premier de mai. IV. 627. *b*. IX. 869. *b*.

Mai, terme d'écom. rustique & domestique. IX. 869. *b*.

MAIA, mere de Mercure. X. 377. *b*.

MAJELLE, (*Géogr.*) montagne d'Italie. *Suppl.* I. 61. *a*.

MAJESQUE, (*Jurispr.*) terme usité en Bearn, pour exprimer le droit que quelqu'un a de vendre seul son vin pendant tout le mois de mai. Diverses observations sur ce droit. Autre acception de ce mot. IX. 870. *a*.

MAJESTÉ, (*Hist.*) premier roi de France qui prit ce titre. Autres titres donnés aux rois avant celui de *majesté*. A qui appartenoit ce titre sous la république romaine, & ensuite sous les empereurs. Usage qu'on a fait de ce mot dans la langue latine. Passage de Silicus Italicus. IX. 870. *a*.

Majesté. Loi de majesté, *voyez lese-majesté*. Sacrée majesté. XIV. 476. *b*.

MAJESTÉ, (*Poésie*) dans les vers. *Suppl.* IV. 985. *a*.

MAJEUR, (*Jurispr.*) majeur d'ans, majeur coutumier, majeur de majorité coutumiere, majeur de majorité féodale, majeur de vingt-cinq ans. IX. 870. *b*.

Majeur, curateur au majeur. IV. 571. *a*. De la restitution que peut exiger un majeur lésé dans un engagement. IX. 401. *a*.

MAJEUR, (*Hist.* & *Jurispr. eccl.*) Causes majeures. II. 791. *a*, *b*. Chanoines majeurs. III. 137. *b*. Ordres majeurs. IX. 596. *b*.

MAJEUR, (*Comm.*) signification de ce mot dans le commerce des échelles du levant. IX. 870. *b*.

MAJEUR, (*Musiq.*) nom qu'on donne à certains intervalles, quand ils sont aussi grands qu'ils peuvent l'être sans devenir faux. Développement de cette idée. Intervalles parfaits, intervalles variables. Différence du majeur au mineur à l'égard du ton & du sémi-ton. Ton majeur, ton mineur : différence de ces deux tons. IX. 870. *b*.

Majeur, *voyez* MODE. Origine du mode majeur selon M. Jamard, *voyez* l'ANALYSE de son systême. *Suppl.* IV. 860. *a*, *b*. *&c.* Selon un anonyme Anglois. 870. *b*. *&c.* Accord parfait majeur. *Voyez* ACCORD. Dissonnance majeure. IV. 1050. *b*. Ton majeur. XVI. 404. *a*.

MAJEUR, *lac*, (*Géogr.*) IX. 151. *b*. isles Borromées dans ce lac. *Suppl.* II. 21. *a*.

MAIGNAN, (*Emanuel.*) auteur de quelques ouvrages philosophiques. XVI. 452. *b*.

MAIGNON, (*Jean*) poëte françois. XVI. 489. *b*.

MAIGRES, *jours*, (*Hist. eccl.*) *Voyez* JEUNE, CARÊME.

MAIGRET, son traité de la sûreté & conservation des écrits par le moyen des forteresses. VII. 191. *a*.

MAIGREUR, (*médec.*) Ses causes. *Suppl.* III. 465. *a*. Causes qui font rentrer la graisse dans le sang. 249. *b*. Maigreur causée par le vinaigre. IV. 269. *b*. De la maigreur & consomption dans les enfans. V. 661. *a*. 663. *a*. Pourquoi les grandes évacuations sont suivies de maigreur. XI. 290. *a*. — *Voyez* MARASME, CONSOMPTION, ATROPHIE.

MAIL, (*Jean*) description de cet instrument. Éloge de ce jeu comme le plus agréable, le moins gênant, & le meilleur pour la santé. IX. 871. *a*. Directions sur la maniere de le jouer. *Ibid.* *b*.

MAIL-ELOU, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Ses caracteres. Usage de ses feuilles bouillies. IX. 871. *b*.

Mail-élou-ratou, autre arbre du Malabar. IX. 871. *b*.

MAILLE, ou *obole*, (*Monnoie*) sous quels regnes cette monnoie se fabriquoit. IX. 871. *b*.

MAILLE NOIRE, (*Jurispr.*) en Angleterre. IX. 871. *b*.

MAILLE, (*Bas au métier.*) IX. 871. *b*.

MAILLE, (*Marine.*) IX. 871. *b*.

Maille, terme d'aiguilletier, de jardinage, d'orfevre, de rubannerie, & de chasse. IX. 872. *a*.

MAILLET, *de plomb*, (*Chir.*) instrumens de chirurgie ; description & usage. IX. 872. *b*.

Maillet, terme d'hydraulique, de marine, d'architecture, d'artificier, de bijoutier, de charpentier, de bourrelier, de cartier, de teinturier, de charron, IX. 872. *b*. d'ardoisier, de fer-blantier, de fourbisseur. *Ibid.* 873. *a*.

Maillet, description des maillets d'un moulin à papier. Comment on arrête un maillet. XI. 873. *a*.

Maillet, outil de plombier, de tabletier, de cornetier, de tonnelier, & de verrier. IX. 873. *a*.

MAILLET, (*Blason*). IX. 873. *a*.

MAILLOIR, terme de blanchisserie. II. 278. *a*.

MAILLON, (*chaînetier*, *gazier*, *rubannier.*) IX. 873. *b*.

Maillon, instrument du métier d'étoffe de soie. IX. 873. *b*.

MAILLOT, *voyez* EMMAILLOTER.

MAILLY, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Détails sur la maison de Mailly, une des plus anciennes & des plus illustres de France, & sur les personnes de cette maison qui se sont particuliérement illustrées. *Suppl.* III. 833. *a*.

MAILS, ou *maillets*, (*Art milit.*) espece de longs marteaux dont on se servoit autrefois dans les combats. IX. 873. *b*. Exemples par lesquels on voit quel étoit l'usage de cette arme. *Ibid.* 874. *a*.

MAIMBOURG, (*Louis & Théodore*) observations sur leur vie & sur leurs ouvrages. XI. 12. *a*.

MAIMONIDES, (*Moïse*) rabbin : son histoire. IX. 43. *a*. Sa morale relâchée sur le changement de religion. *Ibid.* *b*. Observations sur ses ouvrages : divers points de sa doctrine. 44. *a*. 45. *b*. 46. *a*. 47. *b*. Extraits du talmud par Maimonides. XV. 869. *a*.

MAIN, (*Anatom.*) description de cette partie du corps de l'homme. Avantages que l'homme retire de l'usage de ses mains. Exemple qui montre que cette partie n'est pas exempte des jeux de conformation. IX. 874. *a*. La main employée comme symbole. *Ibid.* *b*.

Main, description de la main. VIII. 274. *a*. artere qui lui appartient. *Suppl.* II. 49. *b*. Des doigts de la main. V. 13. *b*. Muscle de la main dit *thenar*. XVII. 246. *a*. Parties de la main appellées carpe & métacarpe. *voyez* ces mots. Observations des porés de la main. XIII. 125. *a*. De la grandeur de cette partie. *Suppl.* II. 544. *b*. Comment s'operent les mouvemens de pronation & de sa supination de la main. XIV. 379. *a*. XIII. 449. *a*, *b*. XV. 671. *a*. La sagesse du Créateur remarquable dans la structure de notre main. XV. 822. *b*. En quoi consiste sa beauté selon les anciens Grecs. *Suppl.* III. 258. *a*. Main artificielle pour suppléer à celle qu'on a perdue par amputation. VIII. 442. *b*.

MAINS, (*Botan.*) — *Voyez* VRILLES. IX. 874. *b*.

MAIN *de mer*, (*Insectol.*) production d'insectes de mer. Sa description. IX. 874. *b*.

MAINS, (*Critiq. sacr.*) diverses acceptions de ce mot dans l'écriture. IX. 875. *a*.

MAINS, (*Antiq. rom.*) signification de ce grand nombre de mains chargées quelquefois de symboles de diverses divinités, qui se trouvent parmi les anciens monumens. IX. 875. *a*.

MAIN, (*Litt.*) Réflexions sur l'inégalité que la coutume, l'éducation & les préjugés ont mise entre la main droite & la main gauche. IX. 875. *a*. Sentiment de Platon sur ce sujet. — *Voyez* AMBIDEXTRE. *Ibid.* *b*.

MAINS-JOINTES, (*Art numismat.*) diverses observations historiques sur ce type de deux mains jointes, fréquent sur les médailles latines & égyptiennes, & représenté quelquefois sur d'autres monumens. IX. 875. *b*.

Mains jointes, figure symbolique. XV. 728. *b*. *Suppl.* III. 74. *a*.

Main droite, symbole de la fidélité. *Suppl.* I. 491. *b*.

MAIN *harmonique*, (*Musiq.*) figure inventée par l'Arétin. Usage de cette figure. IX. 875. *b*.

MAIN, (*Marine*). IX. 875. *b*.

MAIN, (*Jurispr.*) différentes significations de ce terme. Mettre en sa main. Le vassal doit à son seigneur la bouche & les mains. IX. 875. *b*.

MAINS, (*vuider ses*). XVII. 574. *b*.

Main-assise ou *main mise*, une des trois voies usitées dans certaines coutumes pour acquérir droit réel d'hypotheque sur un héritage. Détails sur ce sujet. IX. 876. *a*.

MAIN, (*basse*). IX. 876. *a*.

Main au bâton ou *à la verge*. IX. 876. *a*.

Main-bournie. IX. 876. *a*.

Main breve ou *abrégée*. IX. 876. *a*.

Main-ferme. IX. 876. *a*.

Main-forte. IX. 876. *b*.

Main-garnie. Le seigneur plaide contre son vassal main-garnie. Trois cas où le roi plaide toujours main-garnie. IX. 876. *b*.

MAIN (*grande*). IX. 876. *b*.

Main de justice. IX. 876. *b*.

Main-levée. Détails sur ce sujet. On distingue plusieurs sortes de mains-levées, comme main-levée pure & simple, en donnant caution, provisoire, définitive & en payant. IX. 877. *a*.

Main liée. IX. 877. *b*.

Main-longue. IX. 877. *b*.

Main-mettre. IX. 877. *b*.

Main-mis. IX. 877. *b*.

Main-mise. IX. 877. *b*. *Commissaires aux mains-mises*. III. 709. *a*.

Main-mortable. IX. 877. *b*.

Main-mortable, succession. XV. 599. *b*. Des exemptions des mains-mortables. XVII. 880. *a*, *b*.

Main-morte. Coutumes où il y a de ces mains-mortes. IX.

877. *b.* Origine des mains-mortes coutumieres. Droit de meilleur catel. Coutume qui se pratiquoit lorsque le seigneur de main-mortable ne trouvoit point de meuble dans la maison du décédé. Comment se contracte en France la main-morte ou condition serve. *Ibid.* 878. *a.* Les mains-mortables vivent ordinairement ensemble en communion. Quelle est cette société ou communion en main-morte. Droits attachés à la communion. Des causes qui la rompent. *Ibid. b.* Il peut y avoir communion entre personnes franches qui possedent des heritages mortaillables. Successions *ab intestat* des mains mortables. En quoi consiste les autres charges de la main-morte. De la prescription par rapport à la main-morte. *Ibid.* 879. *a.*

Main-morte, aliénation d'immeubles au profit des gens de main-morte. I. 367. *a.* Chambre des aliénations faites par les gens de main-morte. III. 46. *b.* Homme de main-morte ou conditionné. 839. *b.* Communion entre gens de main-morte. 737. *b.* Contrôle des gens de main-morte. IV. 150. *b.* A quelle condition ils peuvent posséder un fief. VI. 696. *b.* Greffe des domaines des gens de main-morte. VII. 921. *b.* Obligation où étoient les gens de main-morte de fournir au seigneur, homme vivant, mourant & confisquant. VIII. 280. *a.* 281. *a*, *b.* Indemnité due au seigneur par les gens de main-morte. 670. *b.*

Main au pect ou *sur la poitrine.* IX. 879. *b.*

MAIN MORTE. *Statut de* (*Hist. d'Anglet.*) fait sous Edouard I. En quoi il consiste. Quelle en fut l'occasion. Pourquoi il ne convient pas de laisser accroitre la masse des biens qui appartiennent aux gens de main-morte. IX. 879. *b.*

MAIN-SOUVERAINE, (*Jurispr.*) en matiere féodale, signifie *main du roi.* De la réception en foi par main-souveraine. IX. 879. *b.* Lettres de main-souveraine. IX. 424. *b.*

Main du roi. IX. 880. *a.*

Main-tierce. IX. 880. *a.* — *Voyez* TIERCE.

MAIN-AVANT, (*Marine*) IX. 880. *a.*

MAIN, (*Comm.*) acheter la viande à la main. Lâcher la main. Acheter de la premiere, de la seconde main, *&c.* Vendre hors la main. IX. 880. *a.*

Main, poids des Indes orientales. IX. 880. *a.*

Main, instrument qui sert à ramasser l'argent sur le comptoir ou le bureau. IX. 880. *a.*

Main, en terme de blanchisserie. IX. 880. *b.*

Main, outil du cirier. IX. 880. *b.*

MAIN *à l'épée*, *l'épée à la main*, (*Gramm.*) différence entre ces expressions. IX. 880. *b.*

MAIN, (*Horlog.*) piece de la cadrature d'une montre ou pendule à répétition. Autre signification de ce mot. IX. 880. *b.*

MAIN, (*Imprim.*) signe figuré. IX. 880. *b.*

MAIN, (*Maréch.*) différentes expressions dans lesquelles ce terme s'emploie par rapport au cheval. Le terme de main s'emploie aussi par rapport au cavalier. Exemples. IX. 880. *b.* Ce qu'on entend par forcer la main. VII. 127. *a*, *b.*

MAIN, (*Orfévr.*) espece de tenaille. IX. 881. *a.*

MAIN *de papier*, (*Comm.*) IX. 881. *a.*

MAIN, (*Arts*) main de carrosse. Main d'une poulie. Main d'un pressoir. Main à laquelle est pendue l'anse du seau d'un puits. Main d'œuvre. Main au jeu de cartes. Main d'un meuble. IX. 881. *a.*

MAIN *de soie.* (*Soierie*) IX. 881. *b.*

MAIN. (*Fauconn.*) IX. 881. *b.*

MAIN *de Christ*, (*Pharmac.*) sorte de trochisques. IX. 881. *b.*

MAIN *de Dieu*, (*Pharmac.*) comment se fait cet emplâtre vulnéraire. IX. 881. *b.*

MAINA, *Brazzo di*, (*Géogr.*) nom que reçoit aujourd'hui la partie méridionale de l'ancien pays de Lacédémone. Habitans de ce pays appellés *Mainotes* ou *Magnotes.* Du caractere de ce peuple. De tous les Grecs, il n'y a eu que les Epirotes & les Magnotes qui aient pu chicaner le terrein aux Musulmans. Brigandage des Magnotes. IX. 881. *b.*

MAINATE, oiseau représenté, vol. VI des planches, Regne animal, pl. 34.

MAINE, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. IX. 881. *b.* Origine du nom du Maine. Histoire & révolutions de ce pays. Ses qualités & productions. Entre les gens de lettres que cette province a produits, on trouve ici, Pierre Belon, M. Marin Cureau de la Chambre, François Gradé de la Croix du Maine, Bernard Lami, Marin Mersenne, François Poupart. Observations sur ces auteurs & sur leurs ouvrages. IX. 882. *a.*

Maine, (chancelier du duc du Maine) III. 90. *b.* Livres publiés par le jeune duc du Maine, à l'âge de sept ans. IX. 606. *b.*

MAINE, *le*, (*Géogr.*) riviere de France. IX. 882. *b.*

MAINLAND, isle du nombre de celles de Schetland. XIV. 763. *a.*

MAINOTES, (*Hist. mod.*) caractere de ces descendans des anciens Lacédémoniens. IX. 882. *b.*

MAINTENON, (*Géogr.*) bourg de France. Entreprise de Louis XIV près de ce bourg. La terre de Maintenon érigée en marquisat en 1679. Observation sur Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon. IX. 882. *b.*

MAINTENON, (*Marquise de*) *voyez* D'AUBIGNÉ.

MAINTENUE, (*Jurispr.*) maintenue appellée récréance. Pleine maintenue. Diverses observations sur ce sujet. IX. 882. *b.* *Voyez* RÉCRÉANCE.

Maintenue, *Sentence de*, III. 764. *a.*

MAINTIEN, difference entre la contenance & le maintien. IV. 111. *b.* Pourquoi l'homme se tient plus ou moins droit, en avant ou en arriere. Moyens de corriger divers défauts dans le maintien des enfans. VI. 559. *a.* Rapport entre le caractere & le maintien. VIII. 549. *a.*

MAINUS, (*Jason*) jurisconsulte. XII. 448. *b.*

MAJOR, (*Art. milit.*) nom donné à divers officiers. IX. 883. *a.*

Major géneral. Devoirs & fonctions de cet officier. Ceux qu'il doit remplir dans un siege. Ses aides. Par qui cette charge a été créée. Le major général a toujours quelque autre grade. Honneurs que lui rendent les gardes ou détachemens qu'il visite. Major de brigade de cavalerie ou d'infanterie. IX. 883. *a.*

Major, (*état*) VI. 31. *a.*

Major dans un régiment. Détails sur les devoirs & fonctions des majors de cavalerie, d'infanterie & de dragons. IX. 883. *b.*

Majors & aide-majors de régimens : pourquoi ils ne portent point de hausse-col. VIII. 66. *b.*

Major, dans une place de guerre. Pouvoirs & fonctions de cet officier. IX. 884. *a.* Ronde-major. *Suppl.* IV. 677. *b.*

MAJOR, (*Marine.*) Ses fonctions. IX. 884. *a.*

MAJOR, (*Daniel*) sa division des coquilles. IV. 185. *a.*

MAJOR, (*Jean*) théologien. VIII. 21. *b.*

MAJORAT, (*Jurispr.*) origine du majorat. Divers pays où cet usage a lieu. Diverses maximes de droit sur cette matiere. Ouvrage à consulter. IX. 884. *a.*

MAJORDOME, (*Hist. mod.*) terme italien qui signifie un *maitre d'hôtel* ou *intendant. Voyez* ces articles. Officiers auxquels ce titre a été donné dans les cours des princes. Qui sont ceux qui le reçoivent encore. IX. 884. *b.*

MAJORDOME, (*Marine*) IX. 884. *b.*

MAJORITÉ, (*Jurispr.*) majorité coutumiere ou légale. Pouvoirs qu'elle donne. A quelle âge cette majorité s'obtient. Auteurs à consulter. IX. 885. *a.*

Majorité, lettres de. IX. 424. *b.*

Majorité féodale. A quelle âge elle s'acquiert. IX. 885. *a.*

Majorité parfaite. A quelle âge elle s'acquiert. IX. 885. *a.*

Majorité du roi. A quel âge elle est fixée en France. Edit de Charles V qui fixa cet âge. Comment les rois publient leur majorité. Ouvrages à consulter. IX. 885. *b.*

Majorité des rois, l'époque de cette majorité célébrée anciennement par une fete. I. 396. *a.*

MAIORQUE, *le royaume de* (*Géogr.*) ses révolutions. IX. 885. *b.*

MAIORQUE, *isle de* (*Géogr.*) sa situation & son étendue. Charmante perspective qu'elle offre à la vue. Oliviers de cette isle. Ses vignobles. IX. 885. *b.* Autres agrémens & avantages de ce pays. Ses principaux lieux. Monnoie qu'on y fabrique. Caractere des habitans. Observations sur la vie & les ouvrages de Raimond Lulle, né dans cette isle. *Ibid.* 886. *a.*

MAIORQUE, (*Géogr.*) ville de l'isle Maiorque. Sa population. Ce qu'elle a de remarquable. Capitaine général & garnison de l'isle. Sa situation. IX. 886. *a.*

MAIRAN, (*Jean-Jacques d'Ortous de*) son traité sur les aurores boréales. I. 886. *b.* 888. *b.* Son hypothese sur le phosphore du barometre, II. 87. *a.* sur la chaleur. III. 29. *a.* Eloge de sa dissertation sur la glace. VII. 684. *b.* Ses observations sur la lumiere zodiacale. IX. 723. *b.*

MAIRAIN, (*Tonn. & autres arts méch.*) mairain à panneaux, & mairain à futailles : dimensions que doit avoir ce dernier. IX. 886. *a.*

MAIRE, (*Jurispr.*) différentes sortes de maires. IX. 886. *a.*

Maire en charge. IX. 886. *a.*

Maire du palais. Ancienneté de cet office. Pouvoirs de ces maires du palais. Usurpation qu'ils firent d'un pouvoir sans bornes. Par qui finit leur gouvernement. Officiers qui les ont remplacés. Auteurs à consulter. IX. 886. *b.*

Maire du palais : sa charge sous les rois des deux premieres races. IV. 153. *a.* Conduite de quelques maires du palais sous les rois Mérovingiens. *Suppl.* IV. 284. *a*, *b*, *&c.* Epoque de leur élévation. 789. *b.*

Maire perpétuel. IX. 886. *b.*

Maire de religieux. IX. 886. *b.*

Maire royal. IX. 886. *b.*

Maire de ville. Villes qui ont le privilege de s'élire un maire. IX. 886. *b.* Deux ordonnances de S. Louis touchant ces officiers. Les maires devenus perpétuels & en titre d'office en 1692. Dispositions de l'édit de cette année-là. Fonctions, droits & privileges des maires. *Ibid.* 887. *a.* Divers changemens arrivés par rapport à ces offices. *Ibid. b.* *Voyez* ECHEVIN & ECHEVINAGE. Auteurs à consulter.

MAIRE *de Londres*, (*Hist. d'Angl.*) en quoi consistent ses offices & privileges. Droit d'élire un maire attribué à la ville de Londres. IX. 887. *b.*

Maire de Londres, voyez sur ce magistrat. IX. 691. *b*.
MAIRE, *détroit de le-* (*Géogr.*) origine du nom donné à ce détroit. Ce passage devenu inutile aux navigateurs. IX. 887. *b*.
MAIRE, (*Détroit de le-*) sa découverte a fait abandonner celui de Magellan. IV. 904. *b*.
Maire, imprimeur. VIII. 627. *b*.
MAIRIE, (*Jurispr.*) mairie fonciere, de France, perpétuelle, royale, seigneuriale. IX. 888. *a*.
Maine, noblesse de. XI. 176. *b*.
MAIS ou *blé de Turquie*, (*Bot.*) description de cette plante. IX. 888. *a*. Lieux où elle vient naturellement. Elle étoit entretenue avec soin dans le jardin des Incas. Mais artificiels qu'on voyoit dans leurs champs & leurs jardins. *Ibid. b*. — *Voyez* BLÉ DE TURQUIE.
Maïs, sucre qu'on en tire. XV. 617. *a*.
MAIS, (*Agricult.*) l'épi de maïs donne plus de grains qu'aucun épi de blé. Accidens auxquels cette plante est sujette. Différentes sortes de maïs connus en Amérique. Comment les Américains le cultivent. Maniere de planter ce blé, pratiquée par les Anglois en Amérique. Détails sur sa culture. IX. 888. *b*. Maniere de le recueillir & de le conserver. Comment les Indiens le réduisent en farine. Tisanes pour les malades, faites avec ce blé. Divers usages de grain. Comment les Américains savent mettre à profit toute la plante. Ouvrages à consulter. *Ibid*. 889. *a*.
MAÏS, (*Bot. Agric.*) *blé de Turquie*, *blé d'Inde*, &c. description de cette plante. Importance de sa culture. *Suppl*. III. 833. *b*. Maniere de la cultiver. *Ibid*. 834. *a*. Préparations & usages qu'on en fait. Lieux où le maïs est cultivé. Du pain de maïs. De l'usage de cette plante pour les bestiaux. *Ibid. b*.
MAISIERE, (*Philippe de*) *Suppl*. II. 302. *b*.
MAISON, (*Archit.*) maison royale, de plaisance, rustique. IX. 889. *a*.
Maison, voyez BATIMENT, MAÇONNERIE, & les planch. d'architecture, vol. I. Des moyens de fournir de l'eau à une maison. III. 487. *b*. De la distribution de l'eau dans les maisons. IV. 1064. *b*.
Maison royale, voyez vol. I. des planch. Architecture.
MAISON, (*Gram. & Généal.*) différence entre maison, habitation, séjour, domicile & demeure, VIII. 17. *a*. entre famille & maison. VI. 392. *a*. Usage des diplomes pour la connoissance de l'origine des anciennes maisons. IV. 1019. *a*. L'histoire sert à développer l'illustration des maisons. *Ibid*. De la généalogie des maisons. VII. 548. *b*.
MAISON, (*Hist. mod.*) maison de ville. Maison ou couvent. Maison ou race noble. IX. 889. *b*.
MAISON *céleste*. (*Astrolog.*) IX. 889. *b*. *Voyez* TABLES DES MAISONS.
MAISON *céleste*, (*Astrolog.*) maniere de diviser le ciel en douze maisons. Noms que les astrologues donnent à chacune. Comment ils les représentent. Forme que l'on donnoit au thême de nativité. *Suppl*. III. 835. *a*.
MAISONS *de l'ancienne Rome*, (*Antiq. rom.*) ce qu'elles furent jusqu'au tems où les Gaulois brûlerent cette ville. Et depuis ce tems jusqu'à l'arrivée de Pyrrhus. En quel tems on commença d'embellir Rome. Censeurs qui firent paver ses rues. Premiers usages qu'on y fit du marbre de Grece. IX. 889. *b*. Embellissemens qu'elle reçut du tems d'Auguste. Comment on bâtissoit du tems des empereurs. Jamais cette ville ne fut plus magnifique qu'après que Néron y eut fait mettre le feu. De la hauteur qu'il fit donner aux maisons. Maisons ou hôtels des personnes distinguées dans la splendeur de la république: leur description. En quel lieu étoient placées les statues de la famille. *Ibid*. 890. *a*. Comment il arrivoit que tous les morts d'une famille illustre assistoient aux funérailles de celui qui venoit de mourir. Comment les Romains avoient suppléé au défaut des cheminées dont ils ignoroient l'usage. Moyens qu'ils employoient pour chauffer & pour rafraîchir les chambres. Conjectures sur ce qui suppléoit chez eux à l'usage du verre que nous employons aux fenêtres. *Ibid. b*. Des citernes dans les grandes maisons. *Ibid*. 891. *a*.
Maisons des Romains, portes de ces maisons. XIII. 135. *a*, *b*. Vestibule dans lequel on entroit d'abord. *Ibid. b*. Fausses portes de ces maisons. 140. *a*. Construction de leurs toits. *Voyez* TOIT. Somptuosité dans les ornemens des maisons romaines, *voyez* LUXE DES ROMAINS. Poeles dont ils se servoient pour chauffer leurs chambres. XII. 811. *b*. Maisons d'Herculanum. *Suppl*. III. 351. *b*.
MAISONS *de plaisance des Romains*, (*Antiq. rom.*) Horace les appelle tantôt *nitidæ villæ*, & tantôt *villæ candentes*. Acception du mot *villa*. Magnificence que les Romains donnerent à leurs maisons de plaisance sur la fin de la république. Lieux de l'Italie où elles furent bâties. Description de la côte voisine du golfe de Bayes. IX. 891. *a*. Personnes illustres qui s'y retirerent. Mœurs qu'on y pratiquoit. Pourquoi Scipion l'Africain préféra Literne à Bayes. Maisons de plaisance que bâtirent sur cette côte Marius, Pompée & Jules César. Comment Séneque & Cicéron parlent de la vie licentieuse qu'on menoit à Bayes. Ce lieu devint insensiblement le plus fréquenté de l'Italie. *Ibid. b*. Divers grands travaux qu'on y exécuta pour rendre le lieu plus commode. Passages de quelques auteurs anciens qui ont parlé de ces travaux. L'étendue de la campagne depuis Rome jusqu'à Naples, couverte de maisons de gens riches. Celles que possédoit Cicéron. Sa maison du rivage de Bayes devenue dans la suite le palais d'Hadrien. *Ibid*. 892. *a*.
Maisons de plaisance des Romains. Luxe qui y régnoit. *Suppl*. III. 350. *a*. Celle de Pline le jeune. XII. 688. *b*. XIII. 150. *b*. XV. 456. *b*. XVI. 304. *a*, *b*. 513. *a*. Jardins que les grands de Rome avoient près de la ville, outre leurs maisons de plaisance. XV. 595. *a*. Maisons de plaisance qu'ils avoient à Tibur. XVI. 317. *a*, *b*. 363. *a*, *b*. Ils appelloient *villæ* leurs maisons de plaisance. XVII. 273. *a*. Celle d'Hadrien sur le chemin de Tivoli à Frescati. 273. *a*.
MAISONS *des Grecs*, (*Antiq. grecq.*) leur description. IX. 892. *b*.
MAISON *dorée*, *la*, (*Antiq. rom.*) palais de Néron. Sa description. Palais de Domitien. IX. 892. *b*.
Maison de campagne. Quelle est la plus petite en Angleterre. IV. 316. *b*. Des fossés autour des maisons de campagne. VII. 208. *b*. Dépendances d'une maison de campagne. Voyez I. Vol. des planch. Celles qui concernent l'économie rustique.
MAISON *militaire du roi*, (*Hist. mod.*) — *Voyez* GARDES-DU-CORPS, GENS-D'ARMES, CHEVAUX-LÉGERS, MOUSQUITAIRES.
Maison du roi. Offices qui y sont attachés. XI. 417. *b*. Officiers de la maison du roi. 423. *a*, *b*. Grand-maître. IV. 631. *a*. Gentilhomme ordinaire. VII. 604. *b*. Chambre où se paient les dépenses de bouche de la maison du roi. III. 51. *a*.
MAISON *de la reine*, (*Surintendant de la*) XV. 690. *a*.
MAISON, (*Comm.*) lieu de correspondance que les gros négocians établissent dans diverses villes pour la facilité & sûreté de leur négoce. IX. 893. *a*.
Maison de force. I. 840. *a*. XIII. 816. *a*.
MAISON, (*Blason.*) meuble de l'écu. Epithetes qu'on lui donne selon la maniere dont on le représente. Etymologie du mot. *Suppl*. III. 835. *a*.
MAISONS, (*Géogr.*) château de ce nom. *Suppl*. IV. 699. *b*.
MAITRE, (*Hist. mod.*) titre que l'on donne à plusieurs officiers qui ont quelque commandement. IX. 893. *a*.
MAITRE, (*Morale & Jurispr.*) devoirs des maîtres envers leurs domestiques, & des domestiques envers leurs maîtres. IV. 917. *a*. Pouvoir des maîtres sur leurs domestiques. XIII. 558. *b*. XV. 123. *a*. Droit de correction des maîtres sur leurs esclaves. IV. 273. *a*. Obligations imposées à ceux qui ont des esclaves en Amérique. V. 941. *b*.
Maître, chez les Romains. Maître du peuple, de la cavalerie, d'infanterie, du cens, de la milice. Ce nom devenu commun à tous les généraux en chef. Maître des armes dans l'empire grec. Maître des offices. IX. 893. *a*. Maître des armoiries. *Ibid. b*.
Maître des offices ou du palais. XI. 418. *b*. Le nom de maître donné aux conseillers au parlement de Paris. XII. 10. *b*.
Maître-ès-arts. Epreuves au moyen desquelles on obtient ce grade dans l'université de Paris. IX. 893. *b*.
Maître-ès-arts. Bonnet de maître-ès-arts. II. 324. *b*. 325. *a*. A qui appartient le droit de donner ce degré dans l'université de Paris. III. 95. *b*. De la maitrise-ès-arts dans les universités d'Angleterre. IV. 764. *a*. Lettres de maître-ès-arts. IX. 424. *b*.
Maître de cérémonie, en Angleterre. Institution de cet office. Marque de cette charge. Officiers que le maître de cérémonie a sous lui. IX. 893. *b*.
Maître de la chancellerie, en Angleterre. Détails sur ces officiers. IX. 893. *b*.
Maître de la cour des gardes & saisines. IX. 893. *b*.
Maître des facultés, en Angleterre. IX. 894. *a*.
Maître de cavalerie, en Angleterre. IX. 894. *a*.
Maître de la maison. IX. 894. *a*.
Maître des joyaux. IX. 894. *a*.
Maître de la monnoie. IX. 894. *a*.
Maître d'artillerie. IX. 894. *a*.
Maître des menus plaisirs du roi. IX. 894. *a*.
Maître des comptes. IX. 894. *a*.
Maître d'un vaisseau. IX. 894. *a*.
Maître du temple. IX. 894. *b*.
MAITRE, (*Hist. mod.*) nom donné par honneur à ceux qui enseignoient les sciences, &c. On plaçoit quelquefois le nom de maître avant le nom propre. A ce titre on joignoit quelquefois d'autres dénominations particulieres. Usage qu'on fait encore de ce titre dans la faculté de Paris. IX. 894. *b*.
Maître d'arithmétique, chez les Romains. II. 547. *a*, *b*.
MAITRE *œcuménique*, (*Hist. anc.*) directeur d'un fameux college, fondé par Constantin dans la ville de Constantinople.

Raiſon de ce titre. Fonctions de celui qui le portoit. Conſidération dont il jouiſſoit. Cruaute de Léon d'Iſaurie à l'égard de ce maitre & des autres docteurs de ſon college. IX. 894. *b.*

Maitres, grands- Divers officiers qui reçoivent ce titre. VII. 854. *a*, *b.* Grand-maitre de la maiſon de l'empereur. Grand-maitre de la maiſon du roi. IV. 631. *a.* De celle du roi d'Angleterre. IX. 691. *b.*

Maitre-d'hôtel, (*grand*) de l'empire, de l'empereur. I. 613. *a.*

MAITRE *du ſacré palais*, (*Hiſt. mod.*) officiers du palais du pape. Détails ſur ſes fonctions & privileges. IX. 895. *a.*

MAITRE *de la garde-robe*, (*Hiſt. mod.*) IX. 895. *a.*

MAITRE *des eaux & forêts*, (*Juriſpr.*) IX. 895. *a.*

Maitres grands- des eaux & forêts. Les Romains tenoient cette fonction à grand honneur. But de l'inſtitution de ces officiers dans les premiers tems de la monarchie françoiſe. IX. 895. *a.* Pourquoi ils étoient appellés foreſtiers. Anecdote ſur un foreſtier, rapportée dans Grégoire de Tours. Capitulaire de Charlemagne où il eſt parlé des foreſtiers. Pourquoi le nom de *foreſtiers* fut donné aux gouverneurs de Flandres. Différence entre les grands foreſtiers & les ſimples juges foreſtiers. Ce titre changé en celui de maitre veneur du roi. En quoi conſiſtoit ce dernier office. Suite chronologique des maitres des eaux & forêts depuis le treizieme ſiecle, avec différentes obſervations hiſtoriques ſur la charge qu'ils exerçoient. *Ibid. b.* &c. Départemens des grands-maitres des eaux & forêts, qui ſont à préſent au nombre de 18. Ils ont deux ſortes de juriſdictions. Comment ils les exercent. Leur habillement. Formalités de leur élection. Tribunaux où ils ſiegent. *Ibid.* 898. *a.* Détails ſur leurs pouvoirs & fonctions. Recueils à conſulter. *Ibid. b.* — *Voyez* MAITRISE.

Maître particulier des eaux & forêts. Ancienneté de l'établiſſement de ces officiers. En quoi leur office conſiſtoit autrefois. IX. 898. *b.* Divers changemens admis dans cet office. Cette charge peut être remplie par des roturiers. Conditions auxquelles on peut l'obtenir. Détails ſur la nature de cette charge, ſes fonctions, & autres objets qui la concernent. *Ibid.* 899. *a.* — *Voyez* MAITRISE.

MAITRE *des requêtes*, ou *maître des requêtes de l'hôtel du roi*, (*Juriſpr.*) Ces magiſtrats prennent le titre de *maîtres des requêtes ordinaires*, Ancienneté de leur origine. Nom qu'ils portoient autrefois. Quelles étoient leurs fonctions. Sous Philippe de Valois, le nom de *maîtres des requêtes* leur eſt ſeul demeure. IX. 900. *a.* Variations dans le nombre de ces magiſtrats. Il paroît que leur état étoit de la plus grande diſtinction. Quelles étoient leurs prérogatives. Privilege dont ils jouiſſent aujourd'hui. *Ibid. b.* Leurs fonctions, *Ibid.* 901. *a.* & privileges. Droits qui leur appartiennent. Leur habit de cérémonie. Auteurs a conſulter. *Ibid. b.*

Maitres des requêtes, ſous les empereurs romains. IX. 854. *b.* XIV. 813. *a.* Les maitres des requêtes de l'hôtel du roi, autrefois nommés clercs du roi. III. 526. *b.* Chevauchées de ces officiers. 315. *b.* Droit qu'ils avoient de connoître de toutes les requêtes préſentées au roi : ce droit limité par Philippe de Valois. III. 712. *b.* Doyen des maitres des requêtes. V. 96. *a.* Doyen de quartier. 97. *a.* Les maitres des requêtes, au nombre de ſept, jugent au ſouverain. XV. 425. *a.*

Maitres des requêtes de l'hôtel des enfans du roi. IX. 901. *b.*

Maitres des requêtes de l'hôtel de la reine. IX. 901. *b.*

Maitres de l'hôtel. Suppl. IV. 530. *b.* 663. *b.* Grand-maître de l'hôtel. 530. *b.*

Maître des comptes, en la chambre des comptes de Paris. III. 786. *a*, *b.*

Maitres & gardes dans les ſix corps des marchands. VII. 510. *a.*

Maître en chirurgie. Déclaration du roi du 23 avril 1743, par laquelle les chirurgiens de Paris ſont tenus, pour parvenir à la maitriſe, de rapporter des lettres de maitre ès-arts. Diſputes dont cette déclaration a été la ſource. *Voyez* CHIRURGIEN. Statuts relatifs à cette déclaration, enregiſtrés aux parlemens de Guyenne, de Normandie & de Bretagne. Privileges réſervés par la plupart des cours ſouveraines aux ſeuls chirurgiens gradués. Cours d'études que les éleves en chirurgie ſont obligés de faire. IX. 902. *a.* Des profeſſeurs des écoles de chirurgie. Ecoles particulieres d'anatomie & de chirurgie. Outre le cours d'études ci-deſſus preſcrit, les jeunes chirurgiens doivent avoir demeuré ſix ou ſept ans chez un maitre de l'art en qualité d'éleves. *Ibid. b.* Avant l'établiſſement des univerſités, la médecine & la chirurgie s'apprenoient ſous des maitres particuliers. Serment d'Hippocrate, qui nous rappelle une diſpoſition bien digne d'être propoſee comme modele. Diverſes réflexions qui montrent combien il importe qu'un candidat ait été attaché pendant pluſieurs années à quelque praticien qui l'ait formé dans ſon art. *Ibid.* 903. *a.* Détails ſur les examens que doit ſubir l'aſpirant à la maitriſe. *Ibid. b.* Six places de gagnant-maitriſe à Paris. Réflexions contre l'uſage de ſoutenir des theſes ſur un ſujet particulier. *Ibid.* 904. *a.* Obligation à laquelle ſont aſſujettis les maitres nouvellement reçus à Paris. Des épreuves preſcrites dans les autres villes du royaume. De l'immatricule, & des examens qui doivent la précéder & la ſuivre. Examen pour les bourgs & villages. *Ibid. b.*

MAITRE *canonnier*, (*Hiſt. mod.*) officier en Angleterre commis pour enſeigner l'art de tirer le canon. Serment qu'il fait prêter. Connoiſſances que doit avoir ce maitre. IX. 905. *a.*

MAITRE, (*Marine.*) fonctions du maitre ſur les vaiſſeaux du roi. Conditions moyennant leſquelles on peut obtenir ce poſte. Ordonnance à conſulter. IX. 905. *a.*

MAITRE *de vaiſſeau* ou *capitaine marchand*, (*Marine*) ſes droits. Conditions préalables pour être reçu maitre. IX. 905. *a.* Ses obligations. Fautes pour leſquelles il eſt puni. *Ibid. b.*

MAITRE *d'equipage* ou *maitre entretenu dans le port.* (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *de quai*, (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *de ports*, (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *de hache*, (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *canonnier*, (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *de chaloupe*, (*Marine.*) IX. 905. *b.*

MAITRE *mâteur. Maître valet*, (*Marine.*) IX. 906. *a.*

MAITRE *en fait d'arme*, (*Eſcrime.*) IX. 906. *a.*

MAITRE *à chanter*, (*Muſiq.*) détails ſur ſes fonctions. *Suppl.* III. 835. *a.*

MAITRE *de chapelle : maitre de muſique*, (*Muſiq.*) ſes fonctions. *Suppl.* III. 835. *b.*

MAITRES *écrivains*, (*Art méch.*) établiſſement de cette communauté par Charles IX. Maitres autoriſés par l'univerſité. Dans tous les tems il s'eſt trouvé des hommes qui ſe ſont attachés à contrefaire les écritures. Siecles qui paroiſſent en avoir le plus produit. Précautions priſes contre eux par Charles IX. Lettres patentes d'érection accordées aux maitres écrivains, vérificateurs d'écritures. IX. 906. *a.* Hiſtoire de cet établiſſement. Exemplaires d'écriture préſentés au parlement en 1633. Arrêt qu'il rendit à ce ſujet. Secrétaires de la chambre du roi, créés par Charles IX, & ſupprimés en 1633. *Ibid. b.* Des privileges accordés aux maitres écrivains par les ſucceſſeurs de Charles IX. *Ibid.* 907. *a.* Grands-maitres qui ont illuſtré cette compagnie. Jean de Beauchêne, Jean de Beaugrand, Guillaume le Gangneur, Nicolas Quitrée. De Beaulieu. Deſparrois. *Ibid. b.* Senault, Laurent Fontaine, Jean-Baptiſte Allais de Beaulieu, Nicolas Leſgret, Olivier Sauvage. *Ibid.* 908. *a.* Alexandre, Louis Roſſignol, Michel Bergerat. Pierre-Adrien de Rouen. Obſervations ſur les talens & les ouvrages de ces écrivains. *Ibid. b.* Statuts des maitres ecrivains. *Ibid.* 909. *a.* Etat préſent de la communauté des maitres écrivains. Des maitres appellés *maitres buiſſonniers.* Réflexions ſur cette ſorte de gens. *Ibid.* 910. *a.* — *Voyez* ECRIVAIN.

Maitre à danſer ou *calibre à prendre les hauteurs.* (*Horlog.*) Deſcription & uſage de cet inſtrument. IX. 910. *b.*

Maitre, ancien terme de monnoyage. IX. 910. *b.*

Maitres des ponts, terme de riviere. IX. 910. *b.*

Maitre valet de chiens, terme de vénerie. IX. 910. *b.*

MAITRES, *petits*, (*Gravure*) IX. 910. *b.*

MAITRES, *petits*, (*Gramm.*) jeunes gens qui cherchent à ſe diſtinguer par les travers à la mode, *&c.* IX. 910. *b.*

Maitres, petits-, ceux que les Anglois nomment *beaux.* II. 181. *a*, *b.* Les Romains les appelloient *des élégans.* V. 482. *b.* Réflexion ſur les petits-maitres. V. 713. *b.*

MAITRE, (*Antoine le*) avocat au parlement de Paris. Affectation dans ſon ſtyle. *Suppl.* I. 181. *b.* Ridicule où il eſt tombé. 816. *a*, *b.*

MAITREJEAN, (*Antoine*) anatomiſte. *Suppl.* I. 404. *a.*

MAITRISE, (*Gramm. & Hiſt.*) terme de ceux qui ſont parvenus à la qualité de maitres dans la fabrique d'étoffe. Tems d'apprentiſſage & de compagnonage. Privilege des fils de maitre. Marchands fabriquans. IX. 911. *a.*

Maitriſe des eaux & forêts. Grandes maitriſes. Maitriſes particulieres. On dit communément que les maitriſes ſont bailliageres. Ces places érigées en titre d'office & rendues vénales. Le nombre des officiers réduits en 1667. Divers officiers créés pour les maitriſes en différens tems. IX. 911. *a.* Voyez *Maitre des eaux & forêts*, *Maître particulier*, & le mot, *Eaux & Forêts*, &c.

MAITRISES. (*Arts*, *Comm. Politiq.*) Réflexions générales contre les maitriſes & réceptions. IX. 911. *a.* Il ne paroit point que les Egyptiens, les Grecs, les Romains, les Gaulois aient adopté les maitriſes, ou la profeſſion excluſive des arts & du commerce. Peuples modernes qui n'aſſujettiſſent point les ouvriers & négocians aux maitriſes & réceptions. Villes & autres lieux de France où cette exemption eſt admiſe. Les maitriſes ont dégénéré de leur premiere inſtitution. Ce que diſoit là-deſſus Colbert à Louis XIV. Diverſes dérogeances aux maitriſes qu'on ne peut regarder que comme avantageuſes. *Ibid. b.* On ne doit rapporter l'origine des maitriſes, ni à un perfectionnement de police,

ni

ni même aux besoins de l'état. Ce n'est que l'intérêt particulier qui a porté les ouvriers & négocians à solliciter des réglemens qui leur fussent favorables; en quoi ils ont travaillé contre leur postérité même. Les corps & communautés ne voient qu'avec jalousie le grand nombre des aspirans, & font en conséquence tout leur possible pour le diminuer. Iniquité de l'usage de priver une veuve de tout son droit, & de lui faire quitter sa fabrique & son commerce, lorsqu'elle épouse un homme qui n'est pas dans le cas de la maîtrise. *Ibid.* 912. *a.* Rien de plus contraire au mariage & à la population, que d'assujettir les citoyens aux embarras des maîtrises, & de gêner les veuves au point de leur ôter en certains cas les ressources de leur négoce. Emigrations que ces réglemens occasionnent. Projet de réforme proposé par l'auteur. *Ibid. b.* Adoucissemens qu'on devroit procurer aux compagnons. Inutilité des chefs-d'œuvre. Un homme de probité, passablement au fait de sa profession, peut travailler avec fruit pour le public & pour sa famille, sans être en état de faire des prodiges de l'art. Les maîtrises ne sont point nécessaires pour asseoir & faire payer la capitation; *Ibid.* 913. *a.* & même sur le pié où elles sont aujourd'hui, elles font éluder la capitation à bien des sujets qui la paieroient en tout autre cas. Sages dispositions par lesquelles on pourroit dans les corps & communautés procurer des ressources à tous les membres contre le désastre des faillites. *Ibid. b.* Récompenses & punitions par lesquelles on pourroit intéresser chacun dans son état à se rendre utile au public. Avantages des réglemens proposés. On connoîtroit aisément les gens sûrs & capables à qui l'on pourroit s'adresser. Réponse à cette objection, qu'il y auroit trop de monde en chaque profession; & à cette autre; qu'une infinité de sujets qui n'ont aucun état fixe se jetteroient en foule dans les arts & le négoce, & troubleroient l'harmonie qu'on y voit régner. *Ibid.* 914. *a.* L'arrangement indiqué produiroit bientôt un commerce plus vif & plus étendu. Pourquoi certaines nations donnent presque tout à meilleur marché que les François. On objecte que la franchise générale des arts & du négoce nuiroit à ceux qui sont déja maîtres. Réponse à cette difficulté. Comment on pourroit concilier les intérêts des anciens & des nouveaux maîtres, sans que personne eût sujet de se plaindre. *Ibid. b.* Marchés francs qu'on pourroit établir dans les grandes villes. Les maîtrises font que le public est beaucoup plus mal servi. Elles sont la cause ordinaire du grand nombre de fainéans, de bandits, de voleurs, que l'on voit de toutes parts. *Ibid.* 915. *a.* Moyens d'encourager les hommes au travail. *Ibid. b.*

Maîtrises. Aspirant à la maîtrise. I. 761. *b.* Inutilité des chefs-d'œuvre pour la réception aux maîtrises. III. 273. *a.* Des communautés de maîtrises. 724. *a*; *b.* Conservation des maîtrises. IV. 39. *b.* Lettres de maîtrise. IX. 425. *a*, *b.* Réflexions sur les maîtrises. *Ibid.* & XIII. 390. *b.*

MAJUMA, (*Littérat.*) jeux ou fêtes que les peuples des côtes de la Palestine célébroient, & que les Grecs & les Romains adopterent dans la suite. Etymologie de ce mot. Ces fêtes défendues par les empereurs chrétiens. Les peuples du Nord les continuerent. IX. 915. *b.*

MAJUME, (*Mythol.*) fête célébrée à Rome en l'honneur de Maya ou de Flore. Abus qu'elle entraîna. Diverses observations sur cette fête. IX. 915. *b.*

MAJUME ou *Majuma*, *ou* la petite *Gaza*, (*Géogr.*) port de la ville de Gaza. Constantin en fit une ville séparée, mais Julien la remit sous la dépendance de Gaza. Distinction des deux Gaza. IX. 915. *b.*

MAJUS, (*Junianus*) auteur napolitain. XI. 18. *a.*

MAJUSCULES, *lettres* (*Gramm.*) en quels cas on doit les employer au commencement d'un mot. VIII. 751. *a*, *b.* De leur usage. *Suppl.* III. 132. *a*, *b.*

MAIXENT, *Saint-* (*Géogr.*) ville du Poitou, patrie d'André Rivet. Observations sur ce ministre calviniste. IX. 916. *a.*

MAKAQUE, (*Hist. nat. Médec.*) espece de ver qui se produit quelquefois dans la chair des habitans de Cayenne. Comment & en quelles parties il s'annonce. Traitement de la maladie. IX. 915. *a.*

Makaque, espece de singe. XV. 210. *b.*

MAKAREKAU, (*Hist. nat. Botan.*) description de cet arbre des Indes orientales. IX. 916. *a.*

MAKI, (*Hist. nat. Zoolog.*) description de cet animal. Quatre especes distinguées par M. Brisson, le maki simplement, le maki aux piés blancs, le maki aux piés fauves, le maki à queue annelée. IX. 916. *b.*

Maki; représenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 18.

MAKKREA, (*Phys. & Hist. nat.*) lame d'eau formée par le reflux de la mer qui se porte avec violence vers l'embouchure de la riviere de Pégu. Combien cette masse d'eau est redoutable. IX. 916. *b.*

MAL, *le*, (*Métaphysiq.*) tout ce qui est opposé au bien physique ou moral. Ouvrage anglois dont on a tiré ce qui suit; 1°. toutes les créatures sont nécessairement imparfaites; IX. 916. *b.* 2°. l'égalité de perfection dans les créatures est impossible; 3°. la création des êtres les moins parfaits est digne de la sagesse & de la bonté divine; 4°. certains maux, tels que la génération, la corruption, *&c.* peuvent avoir lieu parmi les œuvres d'un Dieu sage & bon; 5°. il n'est pas incompatible avec les perfections de Dieu d'avoir assujetti des esprits à des corps organisés; 6°. les maux qui découlent de cette union de l'ame à la matiere justifiés; 7°. plus un être a de facultés, plus le bonheur dont il est susceptible est grand; *Ibid.* 917. *a.* 8°. moins un agent dépend des objets hors de lui, plus il se suffit à lui-même, plus il est parfait; 9°. un tel agent peut se proposer une fin, se complaire dans sa recherche, quoiqu'elle pût lui être parfaitement indifférente avant qu'il se la fût proposée; 10°. il est impossible que toutes choses conviennent à tous les êtres; 11°. les agens dont on a parlé, peuvent exercer leurs facultés à leur préjudice ou à celui des autres; 12°. il doit y avoir divers ordres & par conséquent divers degrés de bonheur parmi les êtres intelligens. *Ibid. b.* Mais si un être supérieur choisit librement des choses qui le rendent digne d'être dégradé; Dieu sembleroit être injuste envers ceux d'un ordre inférieur, qui par un bon usage de leur liberté sont propres à un état plus élevé, s'il leur refusoit le libre usage de leur choix; 13°. Toutes sortes de maux peuvent avoir lieu dans un monde créé par un être sage, bon & puissant; 14°. nos jugemens sur la beauté, l'ordre & la bonté de l'univers, ne peuvent qu'être très-souvent faux. Examen de la question, s'il y a plus de bien moral que de mal sur la terre. L'auteur prend l'affirmative. *Ibid.* 918. *a.* Observations sur ce sujet. 1°. On trouve peu d'hommes inaccessibles à quelque pitié. 2°. Un grand crime fait plus d'éclat que cent bonnes actions. 3°. Bien des choses paroissent très-criminelles à ceux qui ignorent les vues de celui qui agit. 4°. Plusieurs actions blâmables se font sans que ceux qui les commettent sachent qu'elles sont telles. *Ibid. b.* 5°. De petits soupçons font souvent regarder comme criminels des gens qui ne le sont point. 6°. Nous devons distinguer entre les actions qui viennent d'une malice préméditée & celles qui sont l'effet d'un désordre dans l'esprit ou dans les passions. 7°. La conservation & l'accroissement du genre humain est une preuve qu'il y a plus de bien que de mal. Il peut y avoir dix mille fois plus de bien que de mal dans tout l'univers, quand même il n'y auroit absolument aucun bien sur cette terre que nous habitons. *Ibid.* 919. *a.* Auteurs à consulter sur la proportion entre le bien & le mal qu'il y a dans le monde. Observations sur la maniere dont Bayle a combattu le systême qui vient d'être exposé.

Mal. Des biens & des maux, *voyez* BIEN. Quatre sortes de maux dont notre vie est traversée. XII. 172. *a.* Recherches sur l'origine du mal. VI. 424. *a*, *b.* Platon attribue la cause du mal à la matiere qu'il croit éternelle. IV. 438. *b.* Ses disciples, pour rendre raison de l'origine du mal, imaginerent les mauvais démons, 821. *a.* d'autres ont imaginé le destin. 896. *b.* *Voyez* sur ce sujet l'article MANICHÉISME. Doctrine des sociniens sur l'origine du mal. XVII. 390. *a*, *b.* 398. *b.* 399. *a.* *Voyez* aussi les articles de chaque espece de philosophie.

MAL, (*Médec.*) différentes acceptions de ce mot. IX. 919. *b.*

Mal pédiculaire. Comment les Grecs appellent cette maladie. Ses symptômes. Comment Serenus entreprend de montrer l'utilité de la présence des animaux qui constituent le mal pédiculaire. IX. 919. *b.* Réfutation de cette idée par Mercuriel. Des différentes especes de mal pédiculaire. Causes de ce mal. Quoique cette maladie soit plutôt honteuse que dangereuse, il y a eu certains cas, où les personnes qui en étoient attaquées, en sont mortes. *Ibid.* 920. *a.* Curation de cette maladie. *Ibid. b.* *Voyez* PÉDICULAIRE.

Mal de dents. Divers remedes contre les maux de dents provenant d'une humeur âcre qui se jette sur les gencives. IX. 920. *b.* Des moyens de conserver les dents belles, de prévenir ou guérir le scorbut des gencives, d'empêcher les dents de se gâter ou carier. Compositions des dentifrices. Comment on guérit le mal de dent qui vient de la carie. *Ibid.* 921. *a.* *Voyez* ODONTALGIE.

MAL *des ardens*; (*Hist. de France*) IX. 921. *a.*

Mal caduc, *voyez* EPILEPSIE. Exemple d'une épilepsie causée par des vers & guérie par leur destruction. IX. 921. *a.*

MAL *de mer*, (*Marine*) *voyez* VOMISSEMENT DE MER.

MAL *de cerf*, (*Maréch.*) IX. 921. *a.*

MAL *teint*; (*Maréch.*) IX. 921. *a.*

MAL *de ojo*, (*Hist. mod.*) Mal de l'œil, expression espagnole. Préjugé des Portugais & des Espagnols sur cette maladie. IX. 921. *a.*

MALABAR, *côte de*, (*Géogr.*) beauté & bonté du pays. Observations sur les habitans. De l'ordre de succession, soit pour la couronne, soit pour les particuliers. Ces peuples divisés en deux ordres ou castes. Détails sur la religion. Origine des chrétiens de S. Thomas. IX. 921. *b.*

Malabar. Différence de saison entre la côte de Malabar & celle de Coromandel. VII. 522. *b.* 625. *b.* XVII. 727. *a.* Pluie qui tombe annuellement dans ce pays. *Suppl.* IV. 418. *b.* Observations sur les habitans du Malabar. VIII. 345. *b.* Maladie endémique de ces contrées, nommée *pitao. Suppl.* I. 792. *b.* Castes ou tribus des Indiens de cette côte. XI. 7. *a.* XVII. 761. *a.* Naires ou nobles du Malabar. XI. 167. *a.* Droit des femmes de ces nobles. 106. *b.* Orgueil de la naissance chez les nobles. XI. 8. *a*, *b.* Classe des militaires. *Ibid.* Observations sur deux classes d'hommes très-méprisés dans ce pays. XIII. 203. *b.* 204. *a.* Premier ordre du clergé chez les Malabares. XI. 11. *a.* Prêtres du second ordre. XV. 146. *b.* Arbres que les gentils du Malabar adorent. *Suppl.* I. 544. *a.* 770. *b.* Canots dont les habitans font usage. 770. *b.* Usages qu'ils tirent d'une espece de palmier appellé *coddapana. Suppl.* II. 486. *b.* Vente qu'ils font de leurs enfans dans les tems de disette. *Suppl.* IV. 652. *a*, *b.* Les Malabares font déflorer les femmes par les étrangers. IV. 750. *a.* La polyandrie établie chez eux. XII. 935. *b.* Papier sur lequel on écrit dans le Malabar. XI. 846. *b.* Caracteres malabares, vol. II des planches, Caracteres, planche 20. Chrétiens du Malabar. XVI. 281. *b.*

MALABARES, *philosophie des*, (*Hist. de la philosoph.*) c'est des missionnaires que nous tenons le peu de lumieres que nous avons sur objet. IX. 921. *b.* Les peuples du Malabar distribués en tribus ou familles, & ces tribus en autant de sectes, dont on distingue quatre principales, parmi lesquelles celle des bramines est la plus considérable. Caracteres du vrai sage, selon ces bramines. Vêtement de ceux de cette secte. Leur maniere de vivre. Ils paroissent avoir une même origine avec les Thérapeutes d'Egypte. *Ibid.* 922. *a.* Livre du *Veda* qu'il est permis à eux seuls de lire. Traités contenus dans le Veda. Privileges des bramines. Il y a encore dans le Malabar deux especes d'hommes qu'on peut ranger parmi les philosophes, savoir les jogigueles & les guaniguels. Quiétisme absurde des premiers. Sagesse des seconds. La philosophie des bramines diversifiée à l'infini. *Ibid. b.* Poëme publié dans le Malabar en faveur de l'athéisme. L'impiété de l'athéisme causée par la superstition. Notions de médecine, d'astrologie & de mathématiques parmi les bramines. Théologie des peuples du Malabar. *Ibid.* 923. *a*, *b.* Leur physique. Leur morale. *Ibid.* 924. *a*, *b.*

MALABATHRUM, (*Botan. exot.*) ou feuille indienne. Sa description. Il est difficile de décider si notre feuille indienne est la même que celle des anciens. Pourquoi cette feuille est appellée *syrienne.* Arbre qui porte le malabathrum. Ses noms botaniques & sa description. Lieux où il croît. IX. 925. *a.* *Voyez* TAMALAPATRA.

MALACA, (*Géogr.*) aujourd'hui *Malaga.* Célebre botaniste arabe, né dans cette ville. *Suppl.* III. 835. *b.*

MALACASSA, (*Minéral.*) détails sur cette espece d'or qui se trouve dans l'isle de Madagascar. IX. 925. *b.*

MALACCA, (*Géogr.*) royaume de ce nom dans les Indes orientales. *Malacca*, capitale de ce royaume. Ses habitans. Nature du climat. Diverses autres observations sur cette ville. IX. 925. *b.*

MALACCA, *péninsule de*, (*Géogr.*) sa longueur. Royaume qu'elle renferme. Description des habitans. Détroit de Malacca. IX. 926. *a.*

Malacca. Observations sur les habitans de cette presqu'isle. VIII. 345. *b.* Qualité du climat. XVII. 727. *a.* *Voyez* MALAYS.

MALACHBELUS, (*Mythol.*) fausse divinité des Palmyréniens. Inscription tirée d'un monument transporté de Palmyre à Rome, par lequel on voit qu'Aglibelus & Malachbelus étoient les dieux de ce pays. Ce que représente le bas-relief sur ce monument. IX. 926. *a.* Quelles sont ces divinités nommées *Aglibelus* & *Malachbelus. Ibid. b.* Origine du nom d'*Eliogabale*, donné à l'empereur Marc-Aurele Antonius Varius. Diverses observations sur le dieu *Bahal*, dont les noms *Aglibelus* & *Malachbelus* paroissent formés. *Ibid.* 927. *a.* Les prêtres de Bahal confondus par Elie. L'idole de Bahal detruite par Joas. *Ibid. b.* Le nom de *Bahal* se remarque dans les noms des princes Carthaginois. Pourquoi il est souvent parlé dans l'écriture de Bahal au pluriel. Très-souvent les 70 interpretes désignent ce dieu comme une déesse. Les païens croyoient honorer leurs dieux en leur attribuant les deux sexes. *Ibid.* 928. *a.* Observations qui démontrent que Malachbelus est le soleil. Le soleil adoré sous le nom d'Hercule par les Tyriens. *Ibid. b.* Temple du soleil à Palmyre. Auteurs qui en ont donné la description. *Ibid.* 929. *a.*

MALACIE, (*Médec.*) appétit dépravé. Etymologie du mot. Quelques auteurs confondent cette maladie avec une autre appellée *pica.* Cause de la malacie. Quelles sont les personnes qui en sont le plus ordinairement attaquées. IX. 929. *a.* Sur le traitement, *voyez* ENVIE & GROSSESSE.

Malacie. Observations sur cette maladie. XII. 546. *a*, *b.*

MALACHITE ou *Molochite*, (*Minéralog.*) substance minérale. Nature de cette substance. Sentimens de Pline, de Wallérius, de M. Pott, de Boetius de Boot, & de M. de Justi sur la malachite. Il s'en trouve dans beaucoup de mines de cuivre. De son usage en médecine. IX. 929. *b.*

MALACUBI, (*Hist. nat.*) espece de terre dans le voisinage d'Agrigente en Sicile. Phénomenes qu'on y observe. IX. 929. *b.*

MALADE. Alimens les plus convenables à un malade. I. 266. *b.* V. 198. *a.* Préparation de farine d'orge pour nourrir les malades. *Suppl.* III. 7. *a.* Leurs bizarreries. *Suppl.* I. 905. *a*, *b.* Il faut avoir égard aux fantaisies des malades pour certains alimens. V. 738. *a.* Faux malades qui cherchent à tromper. VIII. 601. *a.* Les malades sont moins mal le matin que le soir. X. 196. *b.* De l'ancienne coutume d'exposer les malades sur les places publiques. 264. *b.* Espece de clercs qui se dévouoient au service des malades. XI. 883. *a.* Peser les malades, coutume superstitieuse autrefois pratiquée en Angleterre. XII. 450. *a.* Soin qu'on doit avoir de renouveller & rafraichir l'air de la chambre d'un malade. XIII. 757. *b.* Conduite que les malades doivent tenir, ou que l'on doit tenir à leur égard, tant par rapport aux alimens & à la boisson, que par rapport aux qualités de l'air qui leur conviennent, & aux différentes situations dans lesquelles ils doivent se tenir, relativement au repos ou au mouvement du corps. XIV. 14. *a*, *b.* — 16. *a.* Obligation des médecins d'avertir les malades ou leurs parens, lorsqu'ils sont en danger de mort. *Suppl.* III. 888. *b.*

MALADIE, (*Médec.*) en quoi consiste la vie & la santé. En quoi consiste l'état de maladie. IX. 930. *a.* Différentes définitions de la maladie données par les médecins. *Ibid. b.* L'homme ne jouit jamais d'une santé parfaite, mais il n'est pas aussi disposé qu'on pourroit se l'imaginer à ce qui peut causer des troubles dans l'économie animale. D'où dépend la connoissance d'une maladie. *Ibid.* 931. *a.* Objet de la pathologie. Ce qu'on entend dans les écoles par cause de maladie. Idée générale de toutes les différentes causes de maladie. Ce qu'on entend par symptôme. *Ibid. b.* Moyens proposés pour établir une méthode qui indique la maniere de distinguer les différens caracteres des maladies, tant généraux que particuliers. Observations sur trois différentes méthodes, l'alphabétique, l'aitiologique & l'anatomique. Quatrieme méthode désignée sous le nom d'ordre symptomatique, à laquelle l'auteur donne la préférence. Maladies distinguées en internes ou médicinales, & externes ou chirurgicales. *Ibid.* 932. *a.* La méthode symptomatique comparée à celle que suivent les botanistes dans la distribution des plantes. Des différences principales des maladies. Ces différences sont essentielles ou accidentelles. Les circonstances accidentelles réduites à huit sortes, par rapport au mouvement, à la durée, *Ibid. b.* à l'intensité, au caractere, à l'événement, au sujet, *Ibid.* 933. *a.* à la cause & au lieu. Différences accidentelles tirées des différentes saisons, des differens âges, *Ibid. b.* & de la distinction des maladies en actives & en passives, établie par les stathliens. Analogie entre les maladies & les plantes. Des différences essentielles entre les maladies : celles qui regardent les vices des solides, celles qui affectent les fluides, *Ibid.* 934. *a.* & celles qui attaquent en même tems les fluides & les solides. En quoi consiste la méthode symptomatique. Dans cette méthode, toutes les maladies sont distinguées en aigues, en chroniques, & en chirurgicales. Ces trois sortes de maladies distribuées en dix classes, savoir; 1. les maladies fébriles simples, *Ibid. b.* 2. les maladies fébriles composées ou inflammatoires, 3. les maladies convulsives ou spasmodiques; *Ibid.* 935. *a.* les maladies paralytiques; 5. les maladies dolorifiques; 6. les maladies qui affectent l'esprit. *Ibid. b.* les maladies évacuatoires; 8. les maladies cachectiques; *Ibid.* 936. *a.* 9. les affections superficielles, la premiere des deux classes des maladies chirurgicales; 10. les maladies dialytiques, seconde classe des chirurgicales. *Ibid. b.* En suivant la méthode qui vient d'être indiquée, on peut traiter l'histoire des maladies avec presqu'autant de précision que la botanique. Quoique cette méthode ait été approuvée par la plupart des grands maîtres de l'art, elle n'a été encore qu'ébauchée par un seul, par M. de Sauvages, professeur de Montpellier. Ouvrage de cet auteur qu'il importe de consulter, & où l'on trouvera des détails qui n'ont pu entrer dans cet article de l'Encyclopédie. *Ibid.* 937. *a.* Nombre des especes des maladies, caractérisées par des signes qui paroissent constamment, toutes les fois que la même cause est subsistante dans les mêmes circonstances. Quoique le caractere connu de chaque espece de maladie ne puisse changer essentiellement, il arrive quelquefois qu'il change par substitution ou par addition, ce qui est selon les Grecs, par métaptose & par epigenese. *Ibid. b.* Traités à consulter. *Ibid.* 938. *a.*

Maladie. Il y a, à-peu-près, toujours la même somme de maladies. IX. 394. *a.* Des précautions à employer lors-

MAMELONS, (*Minéralog.*) concrétions pierreuses & minérales. X. 5. *b*.

MAMELON, (*Conchyolog.*) X. 6. *a*.

MAMELON, (*Jardin.*) X. 6. *a*.

MAMELON, (*Art méch.*) X. 6. *a*.

MAMERTINS. En quel tems les Messaniens prirent ce nom. X. 399. *b*.

MAMILIA, *loi*. IX. 664. *b*.

MAMMAIRES, *vaisseaux*, (*Anat.*) trou du sternum ou du cartillage xiphoïde par où passent ces vaisseaux. XVII. 656. *a*.

Mammaire, *artere*. Branches qu'elle donne au foie. *Suppl.* III. 76. *a*.

MAMMELUC, (*Hist. d'Egypt.*) sorte de milice. Par qui elle fut instituée. Combien elle devint puissante. Signification du mot *mammeluc*. Usage des orientaux de donner aux princes les noms les plus pompeux, & à leurs serviteurs les noms les plus humbles. Obstacles que les Mammelucs opposerent à Selim I, lorsqu'il entreprit de soumettre l'Egypte. Ils étoient les maîtres de l'Egypte depuis nos dernieres croisades. Gouvernement qu'ils y établirent. Dernier roi Mammeluc; singularité qui l'a rendu remarquable. X. 6. *a*. Etat de l'Egypte depuis la conquête de Sélim. *Ibid. b*.

MAMMEY, (*Bot exot.*) Caracteres de ce genre de plante. Sa description. Lieux où il croit. Liqueur qui sort de cet arbre par incision. X. 6. *b*.

MAMMILLAIRE, (*Anat.*) partie du cerveau. X. 6. *b*.

Mammillaires, *caroncules*. II. 693. *a*.

MAMMILLAIRES, (*Hist. eccl.*) secte d'anabaptistes formée à Harlem. Origine singuliere de cette secte. X. 6. *b*.

MAMMONA, (*Critiq. sacrée*) nom syriaque qui signifie les richesses. Les richesses appellées *injustes* dans S. Luc. Beze a traduit les mêmes paroles par *richesses trompeuses*. Cette interprétation justifiée. Observation qui prouve que la premiere doit cependant être préférée. X. 7. *a*. De l'origine du mot *mammona*. *Ibid. b*.

MAMMOTH, *os de*, (*Minéralog.*) ossemens fossiles trouvés en Sibérie. Sentiment de M. Gmelin sur ces os. X. 7. *b*. *Voyez* IVOIRE FOSSILE.

MAMOERA, (*Botan.*) Deux especes de cet arbre du Bresil, l'une mâle, l'autre femelle. Leur description. X. 7. *a*.

MAN, (*Myth.*) divinité des anciens Germains. Comment ils l'honoroient. X. 7. *b*.

MAN, ou *Mem*, (*Comm.*) poids dont on se sert aux Indes orientales. Deux sortes de man. Leur évaluation, & leurs usages. Troisieme espece de man en usage à Goa. X. 7. *b*. Divers autres poids appellés de ce nom. *Ibid.* 8. *a*.

MAN, *isle de*, (*Géogr.*) Observations sur l'évêque de cette isle d'Angleterre. Etendue de cette isle. Ses principaux lieux. Ses productions. Auteur à consulter. Sa situation. X. 8. *a*.

Man, arbres souterreins dans un marais de cette isle. X. 92. *b*.

MANACA, (*Bot. exot.*) arbrisseau du Brésil. Sa description. Propriété & usage médicinal de sa racine. X. 8. *a*.

MANAKIN de Cayenne, (*Ornith.*) oiseau représenté, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 32.

MANANT. Origine de ce mot. X. 54. *a*.

MANASSATE, (*Géogr.*) voyez ANAZETA.

MANASSÉ, *oubli*, (*Hist. sacr.*) fils aîné de Joseph, & petit-fils de Jacob. Origine de son nom. Histoire de ce patriarche & de sa tribu. Benédiction mystérieuse & prophétique que Jacob adressa aux deux fils de Joseph. *Suppl.* III. 838. *a*.

MANASSÉ, (*Hist. sacr.*) Son adoption par Jacob. I. 142. *b*.

MANATI LAPIS, (*Hist. nat.*) os qui se trouve dans la tête de la vache marine ou du phoca. Propriété de cet os calciné. X. 8. *b*.

MANÇANARÈS, *le*, (*Géogr.*) Cours de cette riviere d'Espagne. Ce n'est à proprement parler ni une riviere, ni un ruisseau. Pont que Philippe II fit bâtir sur le Mançanarès. X. 8. *b*.

MANÇANARÈS, (*Géogr.*) petite ville d'Espagne. X. 9. *a*.

MANCENILLIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où cet arbre est commun. Sa description. Attrait & danger de son fruit. Remede pour ceux qui ont eu le malheur d'en manger: causticité du suc laiteux que renferment l'écorce & les feuilles. Danger de recevoir l'eau de pluie tombée sur cet arbre, & de s'endormir à son ombre. Observations sur le bois du mancenillier & sur son usage en menuiserie. Précautions à prendre en coupant cette sorte d'arbre. X. 9. *a*. Remede contre les inflammations des yeux causées par le suc du mancenillier. Trois especes de ce genre de plante. *Ibid. b*.

Mancenillier, son suc employé à empoisonner les fleches. *Suppl.* III. 49. *b*. Contrepoison par lequel on s'en garantit. *Ibid.*

MANCHE, (*Conchyol.*) *manche de couteau*; coquillage de mer. Sa description. Comment ces coquillages se logent au fond de la mer. Moyen de les faire sortir de leurs trous. X. 9. *b*.

MANCHE *de couteau*, (*Conchyol.*) autres observations sur ces coquillages. Moyen de faire sortir le poisson de sa coquille pour l'examiner & le dessiner. X. 9. *b*. Comment on les conserve vivans. Herbe dans laquelle ils doivent être enveloppés. *Ibid.* 10. *a*.

MANCHE, (*Art milit.*) marcher par manches, demi-manches, quart de manches. IV. 1082. *b*. Défiler par manches ou quart de manches. 744. *b*.

MANCHE, (*Coutelier.*) manche faux à tremper; manche à émoudre; manche à polir. X. 10. *a*.

MANCHE *à eau*, ou *pour l'eau*, (*Marine.*) usage de ce tuyau de cuir pour conduire l'eau que l'on embarque, du haut d'un vaisseau jusqu'aux futailles. Manche de pompe. X. 10. *a*.

MANCHE, (*Marine.*) machine très-commode pour porter l'air dans les fonds des vaisseaux. Inconvénient de cette machine. *Suppl.* III. 838. *a*.

MANCHE, (*Luth.*) manche de violon, de luth, de guitarre, &c. Son usage. *Suppl.* III. 838. *b*.

MANCHES, (*Pêche.*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Marennes. Description de cette sorte de rets. Comment on s'en sert à la pêche. X. 10. *b*.

MANCHES, *Maniolles* ou *Sanet*. *Voyez* MANIOLLE, (*Pêche.*) description de cette sorte de pêche. X. 10. *b*. — *Voyez* les planches de pêche dans le vol. VIII. pl. 2.

MANCHE, (*Potier de terre.*) X. 11. *a*.

MANCHE, (*Blason.*) X. 11. *a*.

MANCHE, *la*, (*Géogr.*) contrée d'Espagne. Ses bornes. Rivieres qui ont leur source dans ce pays. Ses principaux lieux. Cette contrée rendue fameuse par Miguel de Cervantes. X. 11. *a*.

MANCHE, *la*, (*Géogr.*) détroit entre l'Angleterre & la France. Horace en parle dans une de ses odes. X. 11. *a*.

Manche, détroits de ce nom. *Suppl.* II. 168. *b*.

MANCHE *de Bristol*, *la*, (*Géogr.*) X. 11. *a*.

MANCHE *de Danemarck*, *la*, (*Géogr.*) X. 11. *a*.

MANCHE *de Saint Georges*, *la*, (*Geogr.*) X. 11. *a*.

MANCHESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre: canal près de ce lieu. *Suppl.* II. 168. *b*.

MANCHON, (*Pelleter.*) opérations du fourreur pelletier pour la fabrication des manchons de renards, de chiens, d'ours, d'oursins, de loups-cerviers. VII. 260. *a*, *b*. &c. Manchons de renards qu'on portoit autrefois. XIV. 104. *b*. Manchons de plumes. Vol. VIII. des planch. Plumassier, pl. 4.

MANCINI, (*Hortense*) duchesse de Mazarin. Somme prodigieuse de sa dot. V. 64. *a*.

MANCIPIUM ou *Mancupium*, (*Antiq. rom.*) droit qu'avoient les citoyens romains sur les fonds d'Italie & leurs appartenances. Quelques observations sur ce sujet. X. 11. *a*.

Mancipium, signification de ce mot. III. 375. *b*.

MANDAGOT, (*Guillaume de*) cardinal: traité qu'il a publié. IX. 628. *a*.

MANDAITES. *Voyez* CHRÉTIENS DE S. JEAN, SABAISME & SABIISME.

MANDARIN, (*Hist. mod.*) nom que les Portugais donnent à la noblesse & aux magistrats, particuliérement à ceux de la Chine. Nom que les Chinois donnent à leurs grands, que nous connoissons sous le nom de Mandarins. X. 11. *a*. Neuf sortes de mandarins & leurs marques. Nombre total des mandarins. Tribunaux mi-partis depuis l'invasion de la Chine par les Tartares. Palais des mandarins. Respect qu'on a pour eux. *Ibid.* 12. *a*.

Mandarins, livres qui font l'objet de leur étude. IX. 129. *b*. Grands-mandarins de la Chine. 134. *a*. Châtimens qu'ils infligent dans leur audience à ceux du petit peuple qui ne leur rendent pas en public l'hommage qui leur est dû. XI. 830. *a*, *b*. Un mandarin ne doit être attaché à aucun culte particulier. XIII. 93. *a*, *b*. Sépulture des mandarins. XV. 76. *a*.

MANDARIN, (*Littér.*) langue savante des Chinois. Personnes qui la parlent. X. 12. *a*.

MANDARU, (*Botan.*) espece de ce genre, nommée *aatenarchede*, dans le Malabar. *Suppl.* I. 5. *b*.

MANDAT ou *procuration*, (*Jurispr.*) ce contrat appellé *mandatum* étoit du nombre des contrats de bonne-foi. Différence entre mandat & procuration. Double action que produit le mandat. Il peut être contracté en diverses manieres. X. 12. *a*. Comment il finit. *Ibid. b*.

Mandat. *Voyez* PROCURATION. Fautes dans ce qui concerne le mandat. VI. 438. *b*.

MANDAT *apostolique*, (*Jurispr.*) la maniere de conférer les bénéfices par mandats apostoliques, introduite en 1154. Les successeurs d'Adrien regarderent ce droit comme attaché à leur dignité. Comment ces mandats, qui n'étoient au commencement que de simples prieres, devinrent dans la suite des injonctions & des mandemens. Exécuteurs nommés pour conférer les bénéfices aux mandataires. Oppositions que les mandats ont souffertes en France. Dispositions du concile de Basle sur l'usage des mandats. X. 12. *b*. Réglemens sur les mandats renouvellés par le concordat, entre Léon X &

François I. Les mandats abolis par le concile de Trente. Différentes sortes de mandats apostoliques. *Ibid.* 13. *a.*

MANDATAIRE. *Voyez* PROCURATION.

MANDELSLO, (*Jean-Albert*) ses voyages. XIV. 768. *b.*

MANDEMENT, (*Géogr.*) district, territoire, &c. X. 13. *a.*

MANDEMENT, (*Hist. eccl.*) l'expérience a montré plus d'une fois que l'attention du gouvernement sur les mandemens des évêques n'auroit pas été superflue. X. 13. *b.*

MANDEMENT, (*Jurispr.*) significations de ce mot. X. 13. *b.* — *Voyez* PROCURATION, MANDAT.

MANDIL, (*Hist. mod.*) espece de bonnet ou turban que portent les Perses. Comment il se forme. Observations sur son usage. Changement de mode par rapport au mandil. X. 13. *b.*

MANDINGOS, (*Hist. mod. Géogr.*) peuples de brigands qui habitent le royaume des Faulis en Afrique. X. 13. *b.*

Mandingos, espece de fantômes dont ils se servent pour tenir leurs femmes dans la soumission. X. 860. *b.*

MANDINGUES, *les*, (*Géogr.*) peuple de Nigritie. Observations sur ces Negres & leur religion. X. 13. *b.*

MANDORE, (*Musiq. anc. & mod.*) Description de la mandore des modernes. Description de celle des anciens. Comment ils en jouoient. X. 14. *a.*

MANDRAGORE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. X. 14. *a.* Description des deux principales especes de ce genre, savoir la mandragore blanche ou mâle, & la mandragore noire ou femelle. Comment on les multiplie. Combien leurs racines se conservent. X. 14. *b.*

MANDRAGORE, (*Pharm. & Mat. médic.*) on ne doit point prescrire intérieurement les feuilles & les racines. Leur usage dans les applications extérieures. X. 14. *b.* Huile de mandragore : ses vertus. Observations sur le fruit de cette plante. Compositions de la pharmacopée de Paris où la mandragore entre. Fables débitées sur la mandragore. *Ibid.* 15. *a.*

MANDRE, (*Hist. eccl. grecq.*) couvent, monastere. Origine de ce mot. Signification de ce mot *mandrite.* X. 15. *a.*

MANDRIN, (*Arts méch.*) mandrin de porte-mouchette, X. 15. *a.* & mandrin à éguiere, en terme d'argenteur. *Mandrin*, terme d'artillerie, de chauderonnier, de doreur, de fourbisseur, *Ibid. b.* d'horloger, d'orfevre, de potier d'étain, de serrurerie & taillanderie, de tabletier-cornetier, & de tourneur. *Ibid.* 16. *a.*

Mandrins, outils de fourbisseur. XVII. 789. *a.* De serrurier. 828. *b.*

MANDUCUS, (*Littér.*) marionnette hideuse que les Romains produisoient. Origine du mot *manducus.* X. 16. *b.*

MANEGE, (*Maréch.*) objets renfermés dans cet art. Manege par haut. Manege de guerre. X. 16. *b.*

Manege, des académies de manege; utilité des exercices de cet art pour la santé. I. 27. *a*, *b.* Projet d'établissement d'académie où l'on enseigne l'art du cavalier. VI. 249. *a*, *b.* Haute, moyenne & basse école dans les maneges. V. 335. *b.* 336. *a*, *b.* Pensionnaire qui apprend l'art du cavalier dans une académie. I. 57. *b.* Pilier dans les maneges. XII. 621. *b.* Histoire de l'art. V. 883. *b*, &c. Comment les anciens montoient à cheval. VI. 77. *a*, *b.* Leçons de Xenophon sur l'art de monter à cheval. *Ibid. a.* Comment on se formoit à l'art du cavalier dans le tems de Henri III & de Henri IV. VI. 247. *a.* Des hommes célebres auxquels la France est redevable des premiers écuyers qu'elle a eus. *Ibid. b.* Principaux maitres dans l'art du manege qui ont paru en France. X. 685. *b.* Des mouvemens du cheval. *Suppl.* III. 396. *a*, *b.* Des leçons du manege, sur l'art de dresser un cheval. III. 303. *b.* De le monter. 304. *a*, *b.* Et sur les allures de l'animal. 305. *a*, *b.* Machine qui peut préparer les enfans aux premiers élémens du manege. *Suppl.* II. 850. *a*, *b.* Observations & préceptes importans sur l'art du cavalier. V. 239. *b.* — 242. *a.* Cet art essentiel à un militaire. 312. *a.* Cheval de manege. VI. 810. *b.* Planches sur l'art de l'équitation & du manege contenues dans le vol. VII.

MANEQUIN, terme de commerce, ancienne mesure dont on se servoit en Angleterre ; terme de jardinage, espece de panier, son usage ; terme de peinture, modele de cire ou de bois, son usage. X 17. *a.*

Manequin, description de cette machine. Vol. III. des planch. Dessein, pl. 6, 7. Il est dangereux d'en faire usage. V. 109. *a.*

MANES, (*Mythol.*) divinités domestiques. Diverses idées que les païens s'en formoient. Ce mot a été pris pour les enfers en général. Différentes étymologies données au mot *mânes.* X. 17. *a.* Passage d'Apulée, qui est, de tous les anciens, celui qui parle le plus clairement de la doctrine des mânes. Les anciens croyoient que toutes les ames des honnêtes gens devenoient autant d'especes de dieux. Les mânes invoqués à Rome. Ceux qui avoient de la dévotion pour les mânes s'endormoient auprès des tombeaux, afin d'avoir des songes prophétiques. Espece de corps très-subtils que les païens attribuoient aux ames des défunts. Observation sur l'erreur des *Antropomorphytes. Ibid. b.*

Mânes, leur évocation. VI. 162. *b.* Fête que les Romains célébroient pour les mânes des morts. 462. *a.* Les Grecs accorderent un culte aux mânes des héros. VIII. 183. *a.* Formules des Romains pour appaiser les mânes. XIII. 362. *a.* Prêtres consacrés au culte & à l'évocation des mânes chez les Grecs. 542. *b.*

MANÈS. *Voyez* MANICHÉISME. Prétendue dispute de Manès avec Archelaüs, évêque de Chascar. XVII. 751. *a*, *b.*

MANET, (*Pêche.*) Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 9, 10.

MANETHON, prêtre Egyptien. IV. 981. *a.* VIII. 104. *a.* Dynasties égyptiennes, selon cet auteur. V. 176. *a.*

MANFALU, (*Géogr.*) description que le sieur Lucas donne de cette ville de la haute-Egypte. Garnison que le g and seigneur y tient. X. 18. *a.*

MANGABA, (*Botan.*) grand arbre du Bresil. Description de cet arbre & de son fruit. Liqueur qu'en tirent les Brasiliens. X. 18. *a.*

MANGAIBA, *Botan. exot.*) arbre du Bresil prunifere. Sa description. Sa fécondité. Description du fruit. Ses propriétés. X. 18. *a.*

MANGANESE, *Magalaise*, *Magnesie*, *Magnese*, (*Minéral.*) substance minérale assez semblable à l'aimant. Quatre especes distinguées par Wallerius. Lieux où elle se trouve. Autres substances avec lesquelles on l'a confondue. Usage de la manganese dans les verreries. Directions sur cet usage. Substances appellées *magnésies* par les alchymistes, & qui n'ont aucun rapport avec celle que l'on vient de décrire. Il ne faut point confondre la manganese avec la magnésie blanche des chymistes. X. 18. *b.*

Manganese, il est parlé de cette substance. XVII. 127. *a.* 128. *a.*

MANFREDI, (*Eustathio*) ses observations de quelques inégalités des étoiles. *Suppl.* II. 893. *b.* Ses tables de la parallaxe annuelle des fixes. *Suppl.* IV. 920. *b.* 921. *a*, *b.*

MANGAS, (*Botan.*) fruit des Indes orientales. Son goût. Arbre qui le produit. Description de ce fruit. Propriété de son noyau. Autre espece de mangas. X. 19. *a.* — *Voyez* MANGUE.

MANGER, (*Physiolog.*) l'action de manger consiste dans la mastication & la déglutition. *Voyez* ces mots. Pourquoi nous n'avons pas besoin de manger lorsque nous dormons. XV. 332. *a.*

MANGEUR *de fourmis*, (*Hist. nat.*) *voyez* FOURMILLIER. Description de quatre especes de fourmilliers. X. 19. *b.*

MANGEUR *de feu*, (*Hist. nat.*) célebre Anglois qui se jouoit avec le feu. En quoi consistoit son secret. Celui d'Ambroise Paré pour exécuter les mêmes merveilles. X. 19. *b.* — *Voyez* FEU.

MANGIN, (*N.*) abbé. *Suppl.* III. 702. *b.*

MANGLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. IX. 19. *b.* Lieux où cet arbre est commun. Trois especes de ce genre. Description du mangle ou palétuvier. Comment il se provigne de lui-même, jusqu'à former une épaisse forêt d'un seul arbre. Espece de mouches qui remplissent les lieux où cet arbre croit. Huitres dont ses racines & ses branches sont chargées. Qualité & usage de son bois. *Ibid.* 20. *a.*

Mangle, plantes parasites qui croissent sur cet arbre. *Suppl.* I. 432. *b.* 483. *b.* Huitres qui s'y attachent. *Suppl.* III. 462. *a.*

MANGOCAPAC, premier inca du Pérou. VIII. 641. *b.*

MANGONNEAU, (*Art. milit.*) vieux mot qui se disoit des pierres qui étoient lancées à la guerre, & de la machine qui les lançoit. Tems auquel les mangonneaux furent en usage en France. X. 20. *a.*

MANGOUSTAN, (*Bot.*) arbre pomifere des Indes orientales. Combien il mériteroit d'être préféré au maronnier d'inde pour la décoration & l'usage, s'il pouvoit être cultivé dans nos climats. Description de cet arbre & de son fruit. Amande qu'il contient. Qualités qui font estimer ce fruit. Usage de la décoction de son écorce. Mangoustan sauvage d'Amérique. X. 20. *b.*

MANGOUSTE, (*Zoolog.*) *ichneumon.* Description de cet animal. Lieux où il se trouve. Animaux dont il se nourrit. On le garde dans les maisons comme un chat. X. 21. *a.*

MANGUE, (*Botan. exot.*) arbre étranger, nommé *mangao. Voyez* ce mot. Description du mangue cultivé, & du mangue sauvage. Comment on multiplie le premier. Description de son fruit. Espece de ce fruit sans noyau. Différentes manieres de le préparer. X. 21. *a.*

MANGUERA, (*Botan. exot.*) arbre des Indes orientales. Diverses observations sur son fruit. X. 21. *b.*

MANIA, (*Hist. anc.*) femme d'un gouverneur de l'Eolie, qui gouverna cette province avec gloire après la mort de son mari. *Suppl.* III. 838. *b.*

MANIAQUE. *Voyez* MANIE : espece de maniaques fanatiques dont parle Arétée. X. 280. *a.*

MANHISETTI, (*Jacques*) philosophe. *Suppl.* IV. 308. *b*

MANICA, ((*Géogr.*) royaume, riviere, ville & mine de ce nom, en Afrique. X. 22. *a.*

MANICHEISME, (*Hiſt. eccl. Métaphyſ.*) fondateur du manichéiſme. Progrès de cette ſecte au troiſieme ſiecle. Erreurs qu'elle avoit embraſſées. Auteurs à conſulter ſur le manichéiſme. Ancienneté du dogme des deux principes. Il paroit que Plutarque lui donne trop d'étendue. X. 22. *a*. Cette doctrine enſeignée par Zoroaſtre. Opinions des partiſans de ce ſyſtême ſur la nature des deux principes. Les ennemis du chriſtianiſme ſe vantoient d'avoir découvert quelques traces de ce ſyſtême dans l'écriture. Il ne paroît pas que les Grecs & les Romains ſe le ſoient approprié. Ce qui a donné naiſſance à ce dogme, c'eſt la difficulté d'expliquer l'origine du mal moral & du mal phyſique. Divers ſyſtêmes imaginés par les païens pour expliquer cette origine. *Ibid. b*. Réflexion générale contre le manichéiſme. Un ſyſtême eſt beaucoup plus imparfait, lorſqu'il manque de conformité avec les premiers principes, que lorſqu'il ne ſauroit rendre raiſon des phénomenes de la nature. Principales raiſons qu'on peut propoſer contre le manichéiſme. 1°. Cette opinion eſt tout-à-fait injurieuſe au dieu que les manichéens appellent bon. *Ibid*. 23. *a*. 2°. Ce dogme eſt l'éponge de toutes les religions. 3°. Si nous conſultons les idées de l'ordre, nous verrons clairement que l'unité, le pouvoir infini & le bonheur, appartiennent à l'auteur du monde. *Ibid. b*. 4°. Conſidérations ſur l'ame humaine, qui renverſent le manichéiſme. Peu d'adreſſe & d'eſprit philoſophique que les manichéens employoient pour faire valoir leur ſuppoſition des deux principes. Comment Bayle a traité du manichéiſme : ce qu'il a penſé de ce ſyſtême. *Ibid*. 24. *a*. La raiſon, ſelon lui, eſt un principe de deſtruction & non pas d'édification. Le manichéiſme ne peut être pleinement réfuté que par l'écriture. Examen de la maniere dont M. Jaquelot a entrepris de réfuter Bayle, & d'expliquer l'origine du mal. Comment Bayle répond aux raiſonnemens de ſon adverſaire. *Ibid. b*. Autre méthode employée par Leibnitz pour combattre Bayle. En quoi conſiſte, ſelon lui, le ſyſtême du monde le plus beau, & le plus digne de la ſageſſe de l'être ſuprême. Le monde auroit pu être ſans le péché & ſans les ſouffrances, mais alors il n'auroit pas été le meilleur. Celui qui allegue l'expérience pour prouver que Dieu auroit pu mieux faire, n'eſt tout au moins qu'un cenſeur ridicule des ouvrages de Dieu. *Ibid*. 25. *b*. C'eſt le tout qu'il faut enviſager, pour juger convenablement des œuvres du Créateur. Quelqu'un dira peut-être qu'il eſt impoſſible de produire le meilleur, parce qu'il n'y a point de créature, ſi parfaite qu'on la ſuppoſe, qui ne puiſſe toujours en produire une qui le ſoit davantage. Réponſe à cette difficulté. Mais ſi Dieu produit toujours le meilleur, il produira d'autres dieux, &c. Réponſe à cette ſeconde objection. *Ibid*. 26. *a*. La ſtructure de l'univers peut être la meilleure, ſans qu'il devienne un dieu. Comment M. Leibnitz prouve que Dieu a donné la préference au meilleur des mondes poſſibles. Conſéquence tirée de cette preuve; endroit foible du ſyſtême de Leibnitz : la liberté qu'il donne à Dieu eſt une véritablé néceſſité, & il établit une ſorte de fatalité dans le monde. Comment le P. Malebranche, également partiſan de l'optimiſme, a évité l'écueil ou Leibnitz s'eſt briſé. *Ibid. b*. Comment on réſout les difficultés que l'on fait ſur l'origine du mal, ſoit dans les principes de Leibnitz, ſoit dans ceux du P. Malebranche. Erreur de Bayle, lorſqu'il prétend que la bonté de Dieu doit agir à l'infini pour prévenir tout mal & produire tout bien. *Ibid*. 27. *a*. Suite des réponſes aux raiſonnemens de Bayle. Il y a incomparablement plus de bien moral que de mal moral dans les créatures raiſonnables. Objection : l'amour de Dieu pour la vertu n'eſt pas ſans bornes, puiſqu'il tolere le vice que ſa puiſſance pourroit ſupprimer ou prévenir. *Ibid. b*. Réponſe. La providence juſtifiée ſur les maux métaphyſiques, c'eſt-à-dire, ſur les imperfections des créatures. Comment Chryſippe a répondu à la queſtion qu'on lui faiſoit touchant l'origine du mal. *Ibid*. 28. *a*. Pourquoi Dieu ne s'eſt-il point abſtenu de la production des choſes, plutôt que d'en faire d'imparfaites? Réponſe. Examen des maux phyſiques : la providence juſtifiée ſur l'exiſtence de ces maux. *Ibid. b*. Précis de la doctrine de Bayle par rapport à ces maux. Comment l'auteur de la *théorie des ſentimens agréables* a répondu à ce philoſophe. Les loix du ſentiment ſe joignent à tout l'univers, pour dépoſer en faveur d'une cauſe intelligente. *Ibid*. 29. *a*. Elles annoncent auſſi un légiſlateur bienfaiſant. Examen de l'état des créatures dans un monde d'où les maux phyſiques ſeroient bannis. Suppoſition de l'exiſtence d'un monde, tel que Bayle & ſes partiſans l'auroient imaginé. *Ibid. b*. Si Dieu a pu nous rendre infiniment heureux, puiſqu'il ne l'a pas fait, il n'eſt pas l'être infiniment bon. Réponſe à cette difficulté. *Ibid*. 30. *a*. Autre difficulté ; Dieu ne pouvoit-il pas ſe diſpenſer de nous aſſujettir à des corps, & nous ſouſtraire par-là aux douleurs qui ſuivent cette union ? Réponſe. Examen de trois mondes différens, monde des eſprits, monde des corps, monde mixte. Autres obſervations ſur le ſyſtême des deux principes, & les raiſonnemens de Bayle. *Ibid. b*.

Manichéiſme. Antiquité de l'opinion qui lui donna naiſſance. V. 151. *b*. VII. 980. *a*. La doctrine des deux principes admiſe chez différens peuples. V. 152. *a*. Ce qui a donné lieu à cette opinion. *Ibid. a*, *b*. Réflexion ſur l'origine & l'univerſalité du manichéiſme. II. 193. *b*. Doctrine des Manichéens. Ils regardent la diſtinction des ſexes comme l'ouvrage du diable. VI. 470. *b*. Erreur où ils tombent ſur l'immenſité de Dieu. VIII. 575. *a*. Leur doctrine ſur la tranſmigration des ames. XVI. 556. *b*. Tolérance dont on doit uſer envers eux ſelon S. Auguſtin. VIII. 159. *a*, *b*. Différentes ſectes des Manichéens rapportées dans l'énumération ſuivante. Albanois, I. 244. *a*. antitactes, 517. *a*. bagnolois. II. 12. *b*. cathariſtes, II. 775. *b*. pauliciens, XII. 200. *a*. poplicains, XIII. 87. *a*. tetradites, XVI. 209. *b*. zendicks. XVII. 704. *a*, *b*. Sur le manichéiſme, *voyez* MAL (*Origine du*), DEMON, GÉNIE, PRINCIPES, (*Doctrine des deux*)

MANICORDE, ou *Claricorde*, (*Lutherie*) inſtrument de muſique en forme d'épinette. Sa deſcription. On en fait particuliérement uſage dans les couvens de religieuſes. Il eſt plus ancien que le clavecin & l'épinette. X. 31. *a*. *Voyez* CLARICORDE.

MANICOU, (*Zoolog.*) Deſcription de cet animal quadrupede. Sa ſtupidité. Qualité de ſa chair. Lieux que cet animal habite. X. 31. *b*.

MANIE, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Différens degrés ou eſpeces de manies. Difference entre les maniaques & les mélancoliques. Signes avant-coureurs de la manie. X. 31. *b*. Deſcription de cet état de maladie. Ses cauſes. *Ibid*. 32. *a*. Quelles ſont les perſonnes les plus ſuſceptibles de cette maladie. On n'a pu encore découvrir le dérangement intérieur qui en eſt la cauſe immédiate. Examen du cerveau de quelques perſonnes mortes dans cette maladie. Les ſymptômes eſſentiels de la manie viennent de ce que les objets ne ſe préſentent pas aux malades tels qu'ils ſont en effet. *Ibid. b*. En quoi la manie differe de la phrénéſie & de la mélancolie. Prognoſtic établi ſur les différentes circonſtances de cette maladie. Etat de ceux qui en guériſſent. *Ibid*. 33. *a*. Des moyens de guériſon. *Ibid. b*.

Manie. Sa cauſe. IV. 785. *b*. Rapport de la manie avec la folie. VII. 44. *a*. Différence entre la manie & la phrénéſie, *ibid*. entre la manie & la fureur. 377. *b*. Eſpece de manie cauſée par la calloſité de la pie-mere, XII. 554. *b*. par un dépôt laiteux. *Suppl*. II. 700. *a*. *Voyez* FOLIE.

MANIEMENT, (*Hiſt. mod.*) terme dont les Anglois ſe ſervent en parlant de leur combat de coq. X. 34. *a*.

MANIEMENT, (*Comm.*) X. 34. *a*.

MANIEMENT *d'épée*, (*Eſcrime*) Leçon pour bien tenir l'épée. X. 34. *a*.

MANIER, eſpece de marne. *Suppl*. III. 852. *b*.

MANIERE, (*Polit. Morale*) Les manieres ſont par rapport aux mœurs, ce que le culte eſt par rapport à la religion. L'habitude machinale nous fait faire pluſieurs actions dont nous n'avons plus en nous le principe moral, mais elles contribuent à rappeller ce principe. X. 34. *b*. Sentimens d'amour pour les parens, plus vifs à la Chine, où les enfans rendent d'extrêmes honneurs à leurs parens. Les femmes plus aimées des Germains recevoient auſſi parmi eux une ſorte de culte. Il n'y a aucune paſſion de notre ame qui n'ait ſon effet ſur le corps. De même auſſi les mouvemens des muſcles & des nerfs qui ſont les effets d'une certaine paſſion, étant excités, reproduiſent cette paſſion juſqu'à un certain point. Les effets de la muſique en ſont une preuve. *Ibid*. 35. *a*. Attention que les anciens ont faite à l'influence des manieres ſur les mœurs. Sentimens que les manieres doivent exprimer. Les manieres, ainſi que les mœurs, doivent changer ſelon les différentes formes de gouvernement. Des manieres ſous le deſpotiſme, dans les démocraties, dans les ariſtocraties, & les monarchies. *Ibid b*. Quels ſont les pays où il y a peu de manieres. Pourquoi les légiſlateurs de la Chine ont lié enſemble les mœurs, les loix, & les manieres. Nations qui ont conſervé le plus long-tems leur eſprit national. Les Egyptiens. Les Spartiates. Les François ſont le peuple de l'Europe moderne dont le caractere eſt le plus marqué, & qui a éprouvé le moins d'altération. *Ibid*. 36. *a*. Les manieres doivent être l'objet de l'éducation, & même des loix. Un des effets principaux des manieres, c'eſt de gêner en nous les premiers mouvemens. Dans un pays où elles ſont un objet important, elles ſurvivent aux mœurs, & elles les conſervent plus que les préceptes & les loix. Repas publics encore pratiqués dans la partie de la Morée, qui étoit autrefois la Laconie. Les chats ont des hôpitaux en Egypte, parce qu'ils y eurent autrefois des temples. S'il y a eu des peuples policés avant l'invention de l'écriture, ils doivent avoir long-tems conſervé leurs mœurs, telles que le gouvernement les avoit inſtituées. *Ibid. b*.

Manieres. Différence entre l'air & les manieres. I. 236. *b*. Quelques légiſlateurs ont voulu que les manieres repréſentaſſent les mœurs. III. 497. *b*. Les graces ſont plutôt dans les manieres que dans le viſage. VI. 766. *a*. Pourquoi les manieres naturelles ſont les moins uſitées. *Ibid*. Soins que le légiſ-

lateur doit donner aux manieres. IX. 361. *b.* Les usages & manieres ne doivent être changés que par d'autres usages & manieres. 645. *b.*

Manieres, *façons* : différence entre ces mots. X. 36. *a.*

Maniere, (*Adverbes de*) I. 148. *b.*

Maniere, *grandeur de*, (*Archit.*) La grandeur dans les ouvrages d'architecture se rapporte ou a la masse de l'édifice, ou à la maniere dont il est bâti. X. 36. *b.* Exemples de la premiere espece de grandeur dans les anciens monumens, surtout ceux des pays orientaux. Ouvrages de Babylone. Muraille de la Chine. Grandeur de maniere dans les ouvrages des Grecs & des Romains. Panthéon de Rome. Un petit bâtiment où cette grandeur regne, donne de plus nobles idées à l'esprit, qu'un autre vingt fois plus étendu où la maniere est commune. D'où vient qu'en une pareille quantité de superficie, l'une semble grande & magnifique, & l'autre petite & mesquine. *Ibid.* 37. *a.*

Maniere, (*Peint.*) Le même peintre a successivement trois manieres, & quelquefois davantage. La derniere est toujours la plus mauvaise. On reconnoît les ouvrages d'un peintre à sa maniere. X. 37. *b.*

MANIFESTE, (*Droit polit.*) Apologie publique que les princes font de leur conduite. Cérémonie & usage des anciens par lesquels ils justifioient leurs déclarations de guerre. Usage des puissances modernes dans le même cas. Motif politique qui a rendu nécessaires les manifestes. Autres moyens sur lesquels les princes fondent encore plus le succès de leurs armes que sur leurs manifestes. *Ibid.* 38. *a.*

Manifeste, (*Comm.*) nom que les négocians donnent dans les échelles du levant, à ce que nous nommons une déclaration. Réglement des Anglois & des Hollandois sur les manifestes. X. 38. *a.*

MANIFESTER, *Découvrir*, *Déceler*, *Révéler*, (*Synon.*) IV. 662. *b.*

MANIGUETTE, ou *Meleguette*, (*Hist. nat. des épiceries*) Description de cette graine. Son usage. Lieux d'où on l'apporte. X. 38. *a.*

Maniguette, lieu où les Portugais en virent pour la premiere fois. XIV. 297. *a.*

MANILIA, *loi.* IX. 664. *b.*

MANILLE, terme de jeu. X. 38. *b.*

Manille, (*Géogr.*) ville des Indes. Climat de l'isle de Luçon. Situation, population de Manille. Habillement des femmes. Commerce de Manille. X. 38. *b.*

Manille, *voyez* Luçon : volcans de cette isle. XVII. 445. *b.*

MANIOC, (*Bot.*) plante dont la racine préparée tient lieu de pain à la plupart des habitans des pays chauds de l'Amérique. Description de cette plante. Qualité vénéneuse du suc laiteux qu'elle contient. X. 38. *b.* Préparation des racines pour en faire soit de la cassave, ou de la farine de manioc. Maniere de faire la cassave. *Ibid.* 39. *a.* Maniere de faire la farine de manioc. Comment on humecte cette cassave & cette farine. Excellente nourriture qu'on en retire. Portion de cassave ou de farine que les habitans des isles Françoises doivent fournir à leurs esclaves. Usages auxquels s'emploie l'eau exprimée du manioc, ou le suc dangereux qu'on en retire. Substance appellée *mouchache*. *Ibid. b.* Son usage. Autre espece de manioc appellé *camanioc* ; sa qualité & son usage. *Ibid.* 40. *a.*

Manioc. Pourquoi on le plante auprès du cacao : utilité qu'on en tire. II. 497. *b.* Tems où l'on doit l'arracher des cacaoyeres. 498. *a.* Comment on parvient à faire de sa racine vénéneuse un pain très-estimé. 743. *b.* Usage qu'on fait du suc exprimé de cette racine. 744. *a.* Machine à exprimer ce suc. IV. 334. *b.* Rape pour le manioc. VII. 811. *b.* Espece d'amidon faite avec le suc du manioc : qualité & usage de ce suc lorsqu'il a vieilli ou qu'il a été purifié par le feu. X. 769. *a.* Espece de farine que font les sauvages du Brésil avec le manioc. XI. 709. *b.* Comment on le prépare dans l'isle de France pour la nourriture des esclaves. *Suppl.* III. 668. *b.* Récolte & travail du manioc : voyez les planches d'économie rustique dans le vol. I. Sur le manioc, *voyez* Cassave.

MANIPULE, (*Hist. eccl.*) ornement d'église que les officians portent au bras gauche. Cet ornement considéré comme symbole. Diverses observations sur le manipule. X. 40. *a.*

Manipule, (*Art. milit. des Rom.*) corps d'infanterie romaine. Nombre des manipules dans une légion. Force des manipules. X. 40. *a.* Origine du nom de *manipule*. *Ibid. b.*

Manipules romaines. II. 56. *b.* Leur origine. IX. 354. *b.* Leurs enseignes. VI. 41. *a.*

Manipule, terme de médecine, terme d'artificiers. X. 40. *b.*

MANIS, (*Agricult.*) fumier composé en partie de gouémon. L'usage du gouémon pour la culture des terres est un objet considérable sur le ressort des amirautés de S. Brieux, de Morlaix, & de Brest. Différences dans la maniere dont les laboureurs se servent de ces herbes marines pour la culture de leurs terres. Maniere dont quelques-uns conservent ces manis ou fumiers. X. 40. *b.* Gouémon le plus estimé. Especes de terreins auxquels ces sortes de fumiers conviennent. Tems de la coupe du gouémon. *Ibid.* 41. *a.*

MANITOUS, (*Hist. mod. Superst.*) nom que les Algonquins donnent à des génies subordonnés au dieu de l'univers. Leur doctrine sur ces manitous. Espece d'initiation par laquelle chaque sauvage passe, pour mériter les soins des manitous. Offrandes & sacrifices qu'on leur fait. Hommages rendus aux esprits malfaisans. X. 41. *a.*

MANIVELLE, terme d'hydraulique, de marine, de charron, de cordier, d'imprimeur, de fileur d'or, de rubannier, & de vitrier. X. 41. *b.*

MANLIA, *loi.* IX. 664. *b.*

MANLIUS, (*Hist. rom.*) gendre de Tarquin-le-superbe, regardé comme la tige des Manliens. Histoire abregée de *Manlius Capitolinus*, *Suppl.* III. 838. *b.* de *Manlius Torquatus*, & de *Manlius Vulson*. *Ibid.* 839. *a.* On voit encore un autre *Manlius* qui exerça le consulat conjointement avec *Fabius Vibulanus*, & un *Titus Manlius Imperiosus Torquatus*, qui fut élu dictateur. *Ibid. b.*

MANNE, (*Hist. nat. des drogues*) Description de celle des boutiques. X. 41. *b.* Les Grecs, les Latins & les Arabes ont peu connu cette substance. Diverses observations de Donat-Antoine Altomarus, qui montrent que la manne est un suc épaissi du frêne, soit de l'ordinaire, soit de celui qu'on appelle sauvage. *Ibid.* 42. *a.* On ne recueille de la manne du frêne sauvage que sur le tronc, ou sur les branches un peu grosses. On recueille encore de la manne tous les ans, des frênes qui en ont donné pendant 30 ou 40 ans. Differens arbres sur lesquels on trouve la manne, outre le frêne. Différentes especes de manne. Divers pays où l'on recueille cette substance. Noms que l'on donne à la manne, selon sa qualité, les lieux d'où on la retire, & les arbres sur lesquels on la recueille. *Ibid. b.* Quelle est celle dont nous faisons le plus usage. Description de la meilleure. Manne spontanée, manne appellée *forzata*, manne des feuilles, manne du tronc. En quel tems la manne de Calabre coule d'elle-même. Comment on la ramasse. *Ibid.* 43. *a.* Différence que les habitans de la Calabre mettent entre la manne tirée par incision des arbres qui en ont déja donné d'eux mêmes, & la manne tirée par incision des frênes sauvages, qui n'en donnent jamais d'eux-mêmes. Manne de Sicile. Manne appellée *la tolpha*. Manne de Briançon. *Ibid. b.* Manne tirée des feuilles du mélese : comment on la recueille. Manne alhagine. *Ibid.* 44. *a.*

Manne. Différentes especes de mannes. Celle qu'on recueille sur les feuilles de l'agul. I. 191. *b.* Celle de l'alhagi. 263. *a.* Manne d'encens, V. 615. *b.* de mélese. X. 313. *a.* Espece de manne nommée fa. char alhuser. XV. 615. *a.* Manne liquide des moines du mont Sinai. XVI. 153. *b.* Manne de mastic ou de Perse. *Ibid. a.*

Manne, (*Hist. nat. Chym. Pharm. Mat. médic.*) Ce nom donné à quatre sortes de substances ; 1°. à la nourriture que Dieu envoya aux Juifs dans le désert ; 2°. à un suc alimenteux que les Arabes connoissoient déja ; X. 44. *a.* 3°. à l'encens à petits grains ; 4°. à la graine d'un certain gramen. Quelle est la substance à laquelle seule nous donnons le nom de manne. Connoissance que les auteurs anciens en ont eue. Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. Observations & expériences d'Altomarus sur la manne, déja rapportées pag. 42. *a.* Différens arbres qui la produisent. *Ibid. b.* Différentes especes de manne. Quelle est celle que nous employons en médecine. Arbres qui la produisent. Différentes manieres de la recueillir. Trois différens états sous lesquels se trouve la manne des boutiques. *Ibid.* 45. *a.* La manne doit être rapportée à la classe des corps muqueux. Partie vraiment médicamenteuse de la manne. Son usage en médecine. Manieres de l'administrer. Comment on corrige sa saveur fade & douceâtre. Mauvais effet de la pratique de faire bouillir la manne. *Ibid. b.*

Manne *du désert*, (*Critiq. sacr.*) Celle qui se recueille aux environs du mont Sinai. Quelques-uns croient que la manne d'Arabie est la même dont les Hébreux se nourrissoient. X. 45. *b.* Sentiment de quelques commentateurs sur le miel dont Jean-Baptiste se nourrissoit. Ce que nous rapporte Moïse sur cette manne dont Dieu nourrissoit son peuple. Quatre opinions différentes sur l'origine du mot *manne*. *Ibid.* 46. *a.* On ne peut douter que la manne du désert n'ait été miraculeuse, & par-là bien différente de la manne ordinaire d'orient. En quoi consistent ces différences. Il semble que l'Eternel voulut faire connoître à son peuple, que c'étoit comme de sa bouche que sortoit la manne. Ordres qu'il publia au sujet de cet aliment. Monument authentique que Dieu voulut conserver chez son peuple de l'envoi de la manne au désert. *Ibid. b.* Observations sur le vase ou la cruche dans laquelle on conserva la manne sacrée. Le livre des nombres dit que la manne étoit blanche comme du bdellion. Préparation qu'elle recevoit. Observations sur son goût. Rêveries des rabbins sur ce sujet. *Ibid.* 47. *a.* Sentiment de S. Augustin sur le goût de la manne. Vénération des Hébreux & des orientaux pour la manne du désert. Dispute entre Akiba & le rabbin Ismael sur l'origine de la manne. *Ibid. b.*

Manne, terme de vannier, terme de chapelier, terme de marine. X. 47. *b*.

MANNEMBALA, (*Bot.*) espece de bananier *Suppl.* I. 783. *a*.

MANNEMURG en Asie. Sa mine de diamant. IV. 939. *a*.

MANNSFELD, *pierre de*, (*Hist. nat.*) espece de pierre feuilletée qui se trouve dans le comté de Mannsfeld. Description & nature de cette pierre : poissons dont elle porte l'empreinte. X. 47. *b*. Presque tous les poissons dont les empreintes sont marquées sur ces pierres, sont recourbés. Conséquence que les naturalistes en ont tirée. *Ibid.* 48. *a*.

MANOA, & *Dorado*, (*Géogr.*) ville imaginaire de l'Amérique. Ses richesses. Efforts des Espagnols pour la découvrir. Cette chimere a coûté la vie plusieurs milliers d'hommes. Ouvrage à consulter sur l'origine de cette fiction. X. 48. *a*.

MANOBI, (*Bot. exot.*) fruit des Indes occidentales, improprement appelé *pistache*. Plante qui le produit. Sa description, & celle de son fruit. X. 48. *a*.

MANŒUVRE, terme d'architecture, de peinture, & de marine. X. 48. *b*.

MANŒUVRE, (*Art nautiq.*) six problêmes dans la solution desquels consiste tout l'art de gouverner le mouvement des vaisseaux. X. 48. *b*. Pratique toute nouvelle par laquelle André Doria fixa la naissance de la manœuvre. Autres habiles marins qui pousserent la pratique de la manœuvre à un point de perfection, dont on ne l'auroit pas cru susceptible, sans être dirigés cependant par aucune regle proprement dite. Théorie du P. Pardies, & du chevalier Renau. Les principes de ce dernier attaqués par M. Huyghens. Ouvrage de M. Bernoulli sur le même sujet. Ceux de MM. Pitot & Saverien. *Ibid.* 49. *a*.

MANŒUVRES, (*Marine*) toutes les cordes qui servent à faire mouvoir les vergues & les voiles, & à tenir les mâts. X. 49. *a*. Explication de toutes les différentes sortes de manœuvres. *Ibid. b*.

MANOIR, (*Jurispr.*) Différence entre manoir, habitation, village. XVII. 276. *b*. Principal manoir. XIII. 273. *a*.

MANOMETRE, (*Physiq.*) instrument de physique. Etym. du mot. En quoi le manometre differe du barometre. X. 49. *b*. Description de cet instrument. Ouvrage où se trouve la description d'un manometre de M. Varignon. *Ibid.* 50. *a*.

Manometre. Principe sur lequel est fondé cet instrument destiné à mesurer la densité de l'air. IV. 834. *a*.

MANRIQUÈS, théologien de l'ordre de Citeaux. I. 664. *a*.

MANS, *le*, (*Géogr.*) ancienne ville de France. Ses révolutions. Observations sur son évêché. X. 50. *a*.

MANSFELD, (*Géogr.* petite ville d'Allemagne, patrie de Jean Vigand ; observations sur ce théologien, & sur ses ouvrages. X. 50. *b*.

MANSFENY, (*Ornith.*) Description de cet oiseau de proie d'Amérique. Animaux qu'il attaque. Qualité de sa chair. X. 50. *b*.

MANSION, (*Géogr.*) Différentes acceptions de ce mot dans la géographie de l'empire romain, relativement aux grandes routes. X. 50. *b*.

Mansion. Différence entre mutation & mansion. X. 910. *b*.

MANSIONNAIRE, (*Hist. eccl.*) officier ecclésiastique dans les premiers siecles. Nom grec de ces officiers. Divers sentimens sur leur office. X. 51. *a*.

MANSIONILE, (*Géogr.*) champ accompagné d'une maison pour le laboureur. Origine des mots *maisnil*, *mesnil*, & *menil*. Différence entre *mansionile* & *villa*. X. 51. *a*.

MANSOURE, (*Géogr.*) ville d'Egypte. Combat livré en 1249 près de Mansoure. X. 51. *a*.

MANSTUPRATION, ou *Manustupration*, (*Médec. Pathol.*) Etym. & définition du mot. La même chose désignée par le mot *onanisme*. X. 51. *a*. De toutes les humeurs de notre corps, il n'y en a point qui soit préparée avec tant de dépense & de soin que la semence, humeur précieuse, source & matiere de la vie. Circonstances dans lesquelles son excrétion est permise & utile. Infâme coutume née dans le sein de l'indolence & de l'oisiveté, & qui a malheureusement prévalu dans tous les tems. Observations sur la manustupration, qui n'est ni fréquente, ni excitée par imagination voluptueuse, mais seulement déterminée par le besoin. *Ibid. b*. Danger de tomber dans l'excès à cet égard. Cette excrétion immodérée considérée comme source d'une infinité de maladies. Comment ces dérangemens du corps entrainent l'affoiblissement des facultés de l'ame. *Ibid.* 52. *a*. L'horreur de la situation que ces maux produisent, augmentée encore par le souvenir des imprudences & du crime. Raisons qui montrent que les accidens causés par la manstupration, sont bien plus graves & plus promts que ceux qui suivent les plaisirs trop réitérés d'un commerce naturel. 1°. L'excrétion de la semence déterminée par la nature, loin d'affoiblir le corps, le rend plus agile ; & au contraire, celle qui est excitée par l'imagination, la blesse ainsi que la mémoire. Maux que s'attirent les enfans livrés au vice de la manstupration. 2°. Le plaisir qu'on éprouve dans les embrassemens d'une femme qu'on aime, contribue à réparer les pertes qu'on a faites, & à diminuer la foiblesse qui devroit en résulter. *Ibid. b*. 3°. Images obscenes qui se présentent continuellement à l'esprit de l'homme esclave de l'habitude dont il est ici question. Affoiblissemens qu'il éprouve par des érections presque continuelles, lors même qu'elles ne sont pas suivies de l'évacuation de semence. 4°. Nouvelle raison tirée de l'attitude & de la situation gênée des manstuprateurs. Exemples des maux causés par cette infâme habitude, *ibid.* 53. *a*. dans les hommes & dans les femmes. *Ibid. b*. Des remedes à administrer dans les maux causés par la manstupration. Régime & autres soins à employer. *Ibid.* 54. *a*. *Voyez* POLLUTION NOCTURNE. XII. 922. *b*.

Manstupration, accidens qui arrivent aux jeunes gens qui s'y livrent. VI. 161. *a*.

MANSUS ou *Mansa*, ou *Mansum*, (*Géogr.*) lieu de la campagne où il y avoit de quoi loger & nourrir une famille. C'est ce que quelques provinces expriment par le mot *mas*. Origine du mot *manant*. Ce qu'on entendoit par *mansum regale*. Diverses observations sur les manses. X. 54. *a*.

MANTAILLE, près de Vienne, (*Géogr.*) ancienne maison des rois de Provence. Vallon de Mantailles. Ruines du château. Ouvrage à consulter. *Suppl.* III. 839. *b*.

MANTCHEOU, (*Alphabet*) vol. II des planches, Caractere, planche 23.

MANTE, (*Hist. nat.*) insecte. *Voyez* vol. VI des planches, Regne animal, planche 78.

MANTE, (*Hist. anc.*) habillement des dames romaines. Description de cet habillement. La mode de cette mante introduite autrefois sur la scene. X. 54. *b*.

MANTE, (*Géogr.*) ville de l'isle de France, patrie du jésuite Antoine Possevin, & du musicien Nicolas Bernier. Sépulture de Philippe-Auguste dans cette ville. X. 54. *b*.

Mante, dans l'isle de France. Observations historiques sur ce lieu. Château de Mante. Belles fontaines dans cette ville. Aux illustres Mantois cités dans l'Encyclopédie, on ajoute ici, Jean Daret, savant bénédictin ; Robert Petron, ingénieur. Clos des célestins de Mante. Assemblées du clergé tenues dans cette ville. *Suppl.* III. 839. *b*.

MANTEAU, (*Antiq. Médaill. Litt.*) on trouve sur des marbres, sur des médailles, & sur des pierres gravées antiques, des dieux & des héros représentés avec des manteaux. Exemples. X. 54. *a*.

Manteaux : différentes sortes de manteaux des anciens connus sous les noms suivans : amicle, I. 359. *b*. ampéchoné, 375. *a*. chlamidion, III. 359. *a*. diplois, IV. 1018. *a*, *b*. étole, VI. 68. *a*. lacerne, VIII. 13. *a*. palla, XI. 790. *a*. pallium, 792. *a*, *b*. paludamentum, VIII. 13. *a*. XI. 803. *b*. penulla, XII. 319. *a*. 497. *b*. peplus, 324. *a*, *b*. saye, XIV. 734. *b*. symare, XV. 726. *a*. synthese, VIII. 13. *a*. XV. 764. *b*. toge. XVI. 368. *b*.

MANTEAU *d'honneur*, (*Hist. de la cheval.*) la plus noble décoration du chevalier, lorsqu'il n'étoit point paré de ses armes. Sa description. Pieces de velours ou d'autres étoffes qui se donnent à des magistrats. Origine du droit d'avoir le manteau d'hermine dans les armoiries des ducs & présidens à mortier. X. 55. *a*.

Manteau que portoient autrefois les chevaliers. III. 312. *a*.

MANTEAU, (*Blason*) origine de l'usage des manteaux dans les armoiries. XII. 198. *a*.

MANTEAU *de lit* ou *Manteau de nuit*, (*Couturiere*) coupe & façon de cette sorte de vêtement. *Suppl.* III. 840. *a*.

MANTEAU, (*Potier*) XIII. 142. *a*.

MANTEAU *d'armes*, (*Art milit.*) X. 55. *a*.

MANTEAU, (*Fauconn.*) X. 55. *a*.

Manteau de cheminée, *voyez* CHEMINÉE.

MANTEAU *de fer*, (*Archit.*) X. 55. *a*.

MANTEGNE, (*André*) graveur. VII. 868. *a*.

MANTELETS, (*Art milit.*) especes de parapets mobiles, *&c.* X. 55. *a*. Mantelets dont les mineurs font usage. Ceux dont se servoient les anciens. Ce que prescrit M. de Vauban pour la construction des mantelets. Autre maniere dont étoient construits ceux dont on se servoit autrefois. X. 55. *a*.

MANTELET ou *Contresabords*, (*Marine*) X. 55. *b*.

Mantelets dont se servoient les anciens. *Suppl.* IV. 422. *a*, *b*.

MANTELET, (*March. de modes*) description. Différentes étoffes dont on les fait. X. 55. *b*. Du tems où cet ajustement a commencé d'être à la mode. *Ibid.* 56. *a*.

Mantelet de mousseline. *Suppl.* III. 755. *b*. Coupe & façon des mantelets. 941. *a*, *b*.

MANTELET, (*Blason*) X. 56. *a*.

MANTICHORES, (*Zoolog.*) quadrupede cruel & terrible dont quelques anciens ont parlé. Sa description. Pausanias pense que cet animal n'est autre chose qu'un tigre, & il est vraisemblable qu'il a raison. X. 56. *a*.

MANTILLE, (*Marchandes de modes*) description de cet ajustement auquel a succédé l'usage des mantelets. X. 56. *b*.

MANTINÉE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Arcadie. Victoire qui la rendit célebre. Bornes de Mantinée & d'Orchomene. Le nom de cette ville changé en celui d'Antigonie. Temple & fêtes que les Mantinéens établirent en l'honneur d'Antinoüs, favori d'Adrien. Autre Mantinée dont parle Pline. X. 56. *b.*

Mantinée. Ordre fur lequel Epaminondas combattit à Mantinée. XI. 608. *b.* Pas des Lacédémoniens lorfqu'ils s'avancerent pour cette bataille. XII. 110. *a.* Habileté de Philopémen dans une autre bataille de Mantinée. VII. 990. *a.*

MANTO, (*Myth.*) fille de Tiréfias, qui, comme fon pere, préfidoit l'avenir. Hiftoire de Manto, felon Paufanias, & felon Virgile. X. 56. *b.*

MANTOUAN, *le*, (*Géogr.*) pays d'Italie, fes bornes, fon étendue, états qu'il renferme. X. 59. *a.*

MANTOUAN, (*Baptifte Spagnoli dit le*) poëte : fon couronnement. XII. 844. *b.*

MANTOUE, *duché de*, (*Géogr.*) quel étoit le domaine de Charles IV, dernier duc de Mantoue. L'empereur s'eft à-peu-près faifi du total en 1710. IX. 59. *a.*

MANTOUE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Son ancienneté. Ses révolutions. Pillage du palais du duc en 1630. Situation de la ville. Mantoue à jamais célebre par la naiffance de Virgile. X. 59. *a.* Auteurs modernes qui ont défiguré la beauté de l'Enéide par leurs ouvrages. Paffage du centon virgilien de Capilupi. Obfervation fur cet auteur. *Ibid. b.*

Mantoue, bibliotheque du duc de. II. 234. *b.*

MANUCES, (*les*) *imprimeurs.* VIII. 627. *b.* XVII. *b.* 7. *b.*

MANUEL *chymique*, (*Chym.*) emploi des agens & des inftrumens chymiques. X. 59. *b.* Sur la maniere d'employer ces agens, voyez *Feu*, *Menftrue*, *Opérations chymiques*, *Fourneau*, *Vaiffeaux*, *Inftrumens.* Exemples qui montrent que c'eft fouvent des circonftances de manuel, & même d'une feule, de ce qu'on appelle en langage d'ouvrier, *le tour de main*, que dépend tout le fuccès d'une opération. L'importance de la fcience du manuel, & les fources où on doit la puifer, expofée à l'article CHYMIE & à l'article FEU. *Ibid.* 60. *a.*

MANUELLES ou *Gâtons*, (*Cordier*) cet inftrument des cordiers eft fimple ou double ; defcription & ufage de l'un & de l'autre. X. 60. *a.*

MANUFACTURE, *réunie*, *difperfée.* Réflexion fur la maniere dont on a traité jufqu'ici la matiere des manufactures. X. 60. *a.* Deux fortes de manufactures ; les unes réunies, les autres difperfées. Conditions effentielles pour que celles de la premiere efpece foient utiles aux entrepreneurs. Obfervations fur la protection que le gouvernement doit leur accorder. Maxime la plus importante à fuivre fur l'établiffement des manufactures. *Ibid. b.* Manufactures qui de leur nature doivent être difperfées. Pourquoi les grands établiffemens des manufactures réunies font prefque toujours ruineux à ceux qui les entreprennent les premiers. Les fabriques difperfées ne font point expofées à ces inconvéniens. Divers autres inconvéniens attachés aux manufactures réunies, & dont les autres font exemptes. *Ibid.* 61. *a.* Avantages des manufactures difperfées, par rapport au bien de l'état. *Ibid. b.* Objection tirée des fuccès qu'ont eus quelques manufactures réunies, quoique leur objet fût d'exécuter des ouvrages qui auroient pu être faits en maifon particuliere. Exemple, la manufacture de draps fins d'Abbeville. Réponfe à cette objection. *Ibid.* 62. *a.*

Manufacture. Caufes de la fupériorité d'une manufacture fur une autre. I. 717. *b.* Prohiber une manufacture étrangere, uniquement parce qu'on eft dans le deffein de l'imiter, n'eft pas toujours un trait de prudence. IV. 130. *a.* Maux que caufent les manufactures qui ne font entretenues que par le défordre du luxe. VI. 538. *b.* Les productions de nos terres doivent être la matiere premiere de nos manufactures. *Ibid.* Connoiffances que doivent acquérir ceux qui donnent des réglemens aux manufactures. 542. *b.* Utilité des manufactures de toiles & d'étoffes communes en France : renverfement que les manufactures du luxe ont caufé dans le fyftême économique. VII. 812. *a.* L'établiffement de cette forte de manufactures contraire aux véritables intérêts de la France. XIII. 101. *a.* Des privileges exclufifs accordés à certaines manufactures. 390. *a*, *b.* Des manufactures en laine. IX. 182. *a*, *b*, &c. 184. *b*, *&c.* Premieres manufactures de foie en Europe. XV. 268. *b.* Décadence de celles de Touraine. XVI. 466. *a.* Commiffaire des manufactures. III. 710. *b.* Infpecteurs des manufactures établis par Colbert. VIII. 792. *b.* 793. *a.*

MANUMISSION ou *Affranchiffement*, (*Jurifpr.*) Trois différentes formes de manumiffions chez les Romains. La premiere étoit appellée *per vindictam.* Origine de cette dénomination. Cérémonie ufitée dans cette forte d'affranchiffement. Changement admis fous les empereurs chrétiens. Seconde forme *per epiftolam & inter amicos.* Troifieme forme *per teftamentum.* Diverfes obfervations fur cette forte de manumiffion. Termes par lefquels on défignoit les affranchis & leurs enfans. En quels cas les affranchiffemens étoient déclarés nuls. Du nombre des efclaves qu'il étoit permis d'affranchir. X. 62. *b.* En France, dans le commencement de la monarchie, prefque tout le monde étoit ferf. En quel tems on commença d'affranchir des villes & communautés. Veftiges de fervitude qui reftent dans certaines provinces. Comment l'affranchiffement s'y pratique. De l'affranchiffement des Negres dans les ifles françoifes : détails fur ce fujet. Ouvrages à confulter. *Ibid.* 63. *a.* *Voyez* AFFRANCHISSEMENT.

MANUSCRITS, (*Littérat.*) ceux que la bibliotheque du roi a reçus de l'Orient. II. 240. *a*, *b.* Fauffe conféquence qu'on a voulu tirer de l'altération ou fuppofition de plufieurs diplomes contre l'autorité des manufcrits qui nous reftent des anciens auteurs. IV. 1024. *b.* Manufcrits trouvés à Herculanum. VIII. 153. *b.* *Suppl.* III. 355. *a*, *b.* 358. *b.* Lettres onciales dans les anciens manufcrits. XI. 473. *a.* Manufcrit de S. Auguftin confervé à Paris à l'abbaye de S. Germain-des-prés. 849. *a.* Charte de Juftinien écrite fur papier d'Egypte confervée à la bibliotheque du roi. *Ibid. b.* Autres manufcrits du fixieme fiecle écrits fur même papier. *Ibid.* Evangile de S. Marc dont l'écrit paroît être du quatrieme fiecle, confervé dans le tréfor de Venife, *Ibid* & 850. *a.* Divers manufcrits du quatorzieme fiecle écrits fur notre papier moderne. 856. *b.* Des manufcrits de la bibliotheque de Bafle. XVII. 758. *b.*

MANUS DEI, *emplâtre*, (*Pharm. Mat. médic. ext.*) Compofition de cet emplâtre, felon la pharmacopée de Paris. Ses propriétés. X. 63. *b.*

MANY, (*Compofition*) maftic dont quelques fauvages d'Amérique font ufage pour cirer leur fil & leurs cordelettes. En quoi confifte cette compofition. X. 63. *b.*

MANZOR, roi arabe qui protégea les fciences. II. 233. *b.*

MAOSIM, (*Critiq. facr.*) nom d'une divinité dont parle Daniel, chap. XI. ℣. 38. Réflexion générale fur l'obfcurité des oracles facrés. Divers fentimens des interpretes fur ce dieu *Maofim.* X. 64. *a.* Expofition plus étendue de celui de M. Jurieu. Il penfe que par ce dieu des forces, inconnu à fes peres, qu'Antiochus devoit glorifier par des hommages & des préfens, on peut & l'on doit entendre *les aigles romaines*, *l'empire romain.* Principales preuves fur lefquelles il appuie fon opinion. Autres interpretes dont l'auteur rapporte les fentimens. *Ibid. b.* celui de dom Calmet. *Ibid.* 65. *a.*

MAPALIA, (*Littérat.*) habitations ruftiques des Numides. Leur figure & conftruction. Peinture que fait Virgile de la vie des Numides. Différences entre les édifices appellés *magalia* & ceux dont il s'agit ici. Signification du mot *mappilia.* X. 65. *a.*

MAPPA *circenfis*, (*Littérat.*) rouleau qui fervoit de fignal pour annoncer le commencement des jeux du cirque. Officier nommé *mappaire* chez les anciens Romains. X. 65. *b.*

MAPPEMONDE, (*Géogr.*) Projection la plus ordinaire dont on fe fert pour repréfenter une mappemonde. Autre projection employée quelquefois. X. 64. *b.*

Mappemonde. Différentes projections fous lefquelles on la repréfente. XIII. 440. *a*, *b.*

MAQUEREAU, *Veirat*, *Auriol*, *Horreau*, *Poiffon d'Avril*, (*Hift. nat.*) Defcription de ce poiffon de mer, poiffon de paffage. Tems où il fraie. Qualité de fa chair. X. 65. *b.*

MAQUERAUX, (*Pêche*) détails fur les manieres de faire la pêche de ces poiffons. X. 66. *a.*

Maquereaux. Pêche de ces poiffons, V. 148. *b.* IX. 477. *b.* 527. *a.* XIV. 899. *b.* vol. VIII des planches, Pêche, planche 9, 10. Le maquereau eft de tous les poiffons celui dont la forme paroît la plus propre à fe mouvoir dans l'eau, & fert par cette raifon de modele aux conftructeurs des vaiffeaux. XVI. 803. *b.*

MAQUETTE, (*Fabriq. des arm.*) piece de fer d'un échantillon proportionné aux canons de fufil qu'elle doit produire. Détails fur la fabrication des maquettes. *Suppl.* III. 840. *b.*

Maquettes. De la méthode de former les maquettes avec lefquelles on fabrique les canons de fufil. *Suppl.* III. 12. *a*, *b*, &c. 14. *a.* Maquettes compofées de fer refondu de vieilles ferrailles. 15. *a*, *b.*

MAQUILUPA, (*Géogr.*) montagne d'Amérique. Vue effrayante dans le paffage de cette montagne. X. 66. *b.*

MARABOTIN, (*Monn.*) ancienne monnoie d'or d'Efpagne & de Portugal. Etymologie du mot. Obfervations hiftoriques fur cette monnoie, & fur fa valeur. Différence entre le marabotin & le maravédis d'or. X. 66. *b.*

MARABOUS ou *Marabouts*, (*Hift. mod.*) prêtres pour lefquels les mahométans d'Afrique ont le plus grand refpect. Extérieur par lequel ils fe diftinguent du vulgaire. Villes dont les revenus leur appartiennent. Détails fur leurs mœurs & ufages. Refpects qu'on leur rend. Leurs écoles :

principales leçons qu'on leur y donne. Commerce qu'ils exercent. X. 65. *a.* On prétend qu'ils sont le principal obstacle qui a empêché les Européens de pénétrer dans l'intérieur de l'Afrique. *Ibid. b.*

MARACAYLO, (*Geogr.*) ville de l'Amérique méridionale. Son commerce. Ses revolutions. Sa situation. Lac de Maracaybo. X. 65. *b.*

MARAGNAN, (*Géogr.*) Capitainerie de Maragnan. Isle de Maragnan : ville de même nom : villages renfermés dans cette isle. Qualité du climat & productions de l'isle de Maragnan. Observations sur les naturels du pays. X. 65. *b.*

Maragnan, riviere de, voyez NAUXA. Passage qu'elle s'est ouvert dans les Cordelieres. XIII. 25. *b.*

MARAIS, (*Géogr.*) mots grecs & latins qui expriment la même chose. Différentes manieres dont les marais se forment. Comment on fait écouler les eaux stagnantes après une inondation. Comment se corrigent les marais qui ne consistent qu'en une terre très-humide. Marais qu'il ne seroit ni aisé, ni utile de dessécher. Lieux qu'on appelle à Paris improprement *marais*. Marais salans. X. 66. *a.*

Marais, voyez MARÉCAGE. Causes de la formation des marais, & moyens de les dessécher. *Suppl.* II. 191. *b.* 192. *a*, *b.* Des arbres naturels aux marais. 669. *b.* Ecume salée dans les marais. I. 128. *a.* Retirer l'eau d'un grand nombre de marais, ce seroit en faire d'excellens prés. V. 686. *b.* On les desseche en les couvrant d'arbres. *Suppl.* I. 520. *b.* Danger de laisser paître le bétail dans les marais. *Suppl.* III. 809. *a.* Marais salans, aires de ces marais. I. 238. *b.* Leur premier réservoir. VIII. 463. *b.* Parcs dans ces marais. XI. 926. *b.* Espece de bonde qui sert à fermer les varaignes. XVII. 172. *a.* Construction des marais salans. XIV. 544. *b*, *&c.* vol. VI des planches, article de minéralogie.

MARAIS *Pontins*, (*Géogr.*) espace d'environ huit lieues de long sur deux de large, situé dans la Campagne de Rome, le long de la mer, tellement marécageux, qu'on ne peut le cultiver ni l'habiter. *Suppl.* III. 841. *a.* Cause de ces marécages. Dangereuses exhalaisons qu'ils produisent. Le pays d'alentour abandonné à cause de ce mauvais air. Origine du nom de *marais Pontins* ou *Pomptina palus*. Observations historiques sur ce pays anciennement appellé *Pometinus ager*. *Ibid. b.* Anciens Romains qui firent travailler au desséchement des marais *Pontins*. Construction de ponts & de chemins qui les traversoient. Autres ouvrages faits sous différens papes pour rendre ce lieu propre à être habité ou cultivé. *Ibid.* 842. *a.* Divers animaux qu'on y trouve. Usage des joncs qu'on en tire. Observations sur les eaux sulphureuses qui entrent dans ces marais vers la montagne de Sezze & de Piperno. *Ibid. b.*

MARALDI, (*Jacques-Philippe*) astronome. XII. 360. *a.* Son catalogue d'étoiles. *Suppl.* IV. 908. *b.* Ses tables des satellites de jupiter. 923. *a.*

MARAMAROS, (*Géogr.*) province de la haute-Hongrie. *Suppl.* III. 842. *b.*

MARAMBA, (*Hist. mod. Superst.*) idole adorée par les habitans du royaume de Loango. Cérémonies par lesquelles les jeunes gens sont consacrés à cette idole dès l'âge de douze ans. Honneurs qu'on lui rend. Occasions dans lesquelles on la consulte. X. 66. *b.*

MARAN-ATHA, (*Critiq. sacr.*) termes syriaques qui signifient *le Seigneur vient* ou *le Seigneur est venu*. En quoi consiste l'anathême prononcé par ces mots. Sentimens des commentateurs. Auteurs à consulter. Bingham doute que cette espece d'excommunication, qui répondoit au schamatha des Juifs, ait jamais été en usage dans l'église chrétienne quant à ses effets. X. 66. *b.* Examen de la question, si l'église prononçoit quelquefois l'excommunication avec exécration ou devouement à la mort temporelle. *Ibid.* 67. *a.*

MARANES, (*Hist. mod.*) nom que l'on donna aux Maures d'Espagne. Origine de ce nom. Dans quel sens les Espagnols l'emploient encore. X. 67. *a.*

MARANON ou *Maragnon*, (*Geogr.*) riviere des Amazones. Observations sur l'usage du nom *Maranon*. Description du cours de cette riviere. X. 67. *a.*

MARASME, (*Medec.*) Etymologie de ce mot. Description du marasme. Portrait que fait Ovide de la faim qu'il personnifie. X. 67. *b.* Deux especes de marasmes, l'un froid, l'autre chaud. Causes de cet état. Deux exemples qui prouvent que le vice ou défaut de salive dans la digestion produit le marasme. *Ibid.* 68. *a.* Observations anatomiques qui confirment & éclaircissent l'action des causes exposées ci-dessus. Prognostic sur cette maladie. *Ibid. b.* Des remedes à employer. *Ibid.* 69. *a.*

Marasme, voyez MAIGREUR, ATROPHIE. Marasme causé par l'excès vénérien. XI. 290. *a.*

MARASME *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 422. *b.*

MARATHON, (*Géogr. anc. & mod.*) bourg de Grece, dans l'Attique. Origine de ce bourg & de son nom. Victoire que Thésée remporta, dans le territoire de Marathon, sur un taureau furieux. X. 69. *a.* Autre victoire remportée sur les Perses par les Athéniens, sous la conduite de Miltiade. Tableau où cet événement fut représenté. Etat présent de Marathon. Lac Marathon. Etat présent de la plaine où la victoire sur les Perses fut remportée. Les Atticus Herodès, pere & fils, étoient de Marathon. Anecdote sur le pere. Observations historiques sur le [illegible]

MARATHON, (*bataille de*) VII. 913. *a.* *Suppl.* I. 670. *a.*

[illegible]

MARATTES ou M[illegible], (*Hist. mod.*) nom qu'on donne dans l'Indoustan à une nation de brigands, qui descendent du fameux Raja Savagy. Lieux qu'ils habitent. X. 69. *b.*

MARAUDE, (*Art milit.*) maux que cause cette espece de pillage qu'exerce le soldat. Remedes qu'on y pourroit apporter. X. 70. *a.*

Maraude, voyez PICORÉE, PILLAGE, DÉGAT. Réflexions sur la maraude. XVII. 450. *b.*

MARAVEDI, (*Hist. mod.*) petite monnoie d'Espagne. Origine de ce mot. Les Espagnols comptent toujours par maravédis. Valeur de cette monnoie. X. 70. *a.* Différentes sortes de maravédis. Ancienneté de cette monnoie. Ce qu'elle valoit autrefois. *Ibid. b.*

MARBRE, (*Minéral.*) différentes couleurs de cette pierre. Différentes qualités dans les marbres. Le marbre se trouve par couches & par masses. Les plus proches de la surface de la terre sont communément les moins bonnes. Le marbre se reproduit de nouveau dans les carrieres d'où il a été tiré. Divers outils qu'on a trouvés renfermés dans des marbres. De la nature de cette pierre. X. 70. *b.* La propriété de faire effervescence avec les acides suffit pour faire reconnoître les marbres. Marbres appellés *breche*, formés de pieces de rapport. Différentes sortes de breches. Marbres coquilliers; marbre dont on fait choix pour les statues. Caractere remarquable du marbre de Florence. Les divers accidens du marbre ne changent rien à sa nature. Chaux & mortier faits avec le marbre. *Ibid.* 91. *a.* Marbres les plus vantés; ceux d'Italie & de Paros, *&c.* Divers autres lieux où l'on en trouve de différentes couleurs. Considérations sur l'albâtre. Moyens de colorer le marbre. Moyen de faire un marbre artificiel. *Ibid. b.*

Marbre. Différence entre le jaspe & le marbre. VIII. 467. *a.* Nœuds dans le marbre. XI. 184. *b.* 186. *b.* Fusibilité du marbre avec le spath. XV. 440. *b.* Veines dans le marbre. XVI. 876. *a.* Epoque de l'art de le tailler & polir. XIV. 820. *b.* Maniere de le scier. 793. *b.* 794. *a.* Chasse dans la scie à scier le marbre. III. 229. *a.* Élévation du marbre, vol. VIII. des planch. Sculpture, trois planches. Travail du marbre. *Ibid.* Cinq planches. Détails des opérations de la sculpture en marbre. XIV. 841. *a*, *b.* Des marbres pour la mosaïque. X. 746. *a*, *b.* Du travail & de l'usage du marbre en maçonnerie. IX. 815. *b.* — 820. *b.* Premiers usages qu'on fit à Rome de celui de Grece. 889. *b.* Incrustations de marbre que les Romains appliquoient sur les surfaces des murs. VIII. 658. *b.* Terrasse de marbre : défaut des marbres. XVI. 166. *a.* Moyen de colorer le marbre avec l'orseille. XI. 667. *a*, *b.*

Différentes especes de marbres : de Carrare, IX. 742. *a*, *b.* de Chio, XVII. 763. *a.* d'Hymette, VIII. 395. *a.* d'Italie : préférence qu'on lui donne sur celui de Grece. XII. 78. *b.* Marbre de Laconie, IX. 167. *a*, *b.* de Lesbos. 398. *b.* *Lucullеum marmor.* 714. *b.* Marbre lumachelle. 717. *a.* *Lunense marmor.* 742. *a*, *b.* *Lugdinum marmor.* 774. *b.* Marbre appellé *mischio* par les Italiens. X. 574. *b.* Marbre noir connu des anciens sous le nom de *pierre obsidienne*. XI. 326. *a.* Marbre appellé *noir antique*. 189. *a.* Marbre de Numidie. 283. *b.* Marbre d'Œland, 400. *b.* de Paros. IX. 773. *a.* XII. 78. *b.* Marbre appellé [illegible] XII. 78. *a.* [illegible] XIII. 142. *b.* Marbre de Rhodes. XIV. 254. *a.* Marbre ou pierre de Saltzthal. 590. *a.* Marbre férancolin. XV. 78. *a.* Especes de marbre que les anciens appelloient *serpentine*. XI. 503. *b.* Assortiment de différentes sortes de marbre, que les Italiens appellent *studiolo*. XV. 551. *a.* Marbre syenite. 712. *a.* Marbre de Synnada, 754. *b.* de Thebes, XVI. 242. *b.* de Tyr. 784. *a.* Marbre ténarien, 127. *b.* marbre de Tibere, 313. *b.* marbres verds, XVII. 54. *b.* Marbres de différentes couleurs, trouvés dans quelques montagnes du duché de Florence. XII. 599. *b.* Marbre factice. VII. 1024. *b.* XV. 549. *a*, *b.* 550. *a*, *b.* — [illegible] MARBRIER.

MARBRES, (*Minéralog.*) *Des marbres de Bourgogne.* Epoque de leur premiere découverte. Description des marbres de la Louere, de Montbard, & de quelques autres lieux de la même province. Caractere de différens marbres de Bourgogne, dont le sieur Bellevaut avoit formé un magasin, & dont voici les noms : marbre de Dromont, paroisse d'Arceau; pierre de la Douée; *Suppl.* III. 842. *b.* breche & albâtre de saint-Romain, bailliage de Beaune; breche de la Rochepot, à deux lieues de Beaune; marbre de Viteaux; lumachello-agathe du côteau qui borde l'Yonne, & de Corcelles-Frenoy en Auxois. Autres carrieres de marbre de la Bourgogne. Des carrieres du Bourbonnois. *Ibid.* 843. *a.* Cabinet de madame la comtesse de Rochechouart, pavé de trente-cinq sortes de

de marbres de Bourgogne. Des granits de cette province. Carriere de pierre meuliere, exploitée dans l'Autunois. *Ibid. b.*

MARBRE *de Paros*, (*Chronol.*) aussi connu sous le nom de marbre d'Arondel & d'Oxford. Découverte de ce beau monument. Ce marbre transporté en Angleterre aux dépens du lord Howard, comte d'Arondel. X. 71. *b.* Pourquoi il est appellé marbre d'Oxford. Epoques qu'il contient: son utilité. *Ibid.* 72. *a. Voyez* ARONDEL.

MARBRE, (*Jurispr.*) table de marbre: pierre de marbre. XV. 800. *a*, *b.*

MARBRE, terme de manufacture de glaces, terme de cartier, terme d'imprimeur. Marbre de presse d'imprimerie. X. 72. *a.*

MARBRER *le cuir*, (*Relieur*) comment se fait cette opération. X. 72. *a.* Maniere de marbrer sur tranche. *Ibid. b.*

MARBREUR *de papier*, (*Art méchan.*) usages du papier marbré. Differentes sortes de papiers de ce nom. L'art de marbrer le papier a pris naissance en Allemagne. Les Lebreton, pere & fils, ont fait en ce genre de petits chefs-d'œuvre. Détails sur la maniere de marbrer le papier. Attelier & ustensiles du marbreur. X. 72. *b.* Préparation des eaux. *Ibid.* 73. *a.* Préparation des couleurs, du rouge, *Ibid. b.* du jaune, du blanc, du verd, du noir, du violet. Fabrication du papier marbré. *Ibid.* 74. *a*, *b.* Fabrication du placard. Travail du persillé. Travail du petit peigne. De la marbrure de la tranche des livres. *Ibid.* 75. *b.* Du papier marbré, dit *à la pâte.* Observations sur la maniere de fabriquer le papier marbré. *Ibid.* 76. *a*, *b.*

Marbreur. baquet du marbreur, II. 10. *b.* égouttoir, V. 432. *a.* peignes. XII. 242. *a.* Planches du marbreur, vol. V. Comment on marbre le papier en Angleterre. XI. 859. *a.*

MARBRIER, (*Art méchan.*) ouvrier qui fait des ouvrages de marbrerie. Etymologie du mot *marbre.* Usages auxquels le marbre est employé: différentes sortes de marbres distingués par leurs couleurs. Usage que les anciens faisoient du marbre blanc au lieu de verre pour les croisées. La marbrerie divisée en deux parties, dont l'une consiste dans la connoissance des différentes especes de marbres, *voyez* MAÇONNERIE; l'autre, dans l'art de les travailler; cette seconde partie est traitée dans cet article.

Du marbre selon ses façons. Marbre brut, dégrossi, ébauché, piqué, matte, poli: détails sur la maniere de le polir. X. 77. *b.* Marbre fini, marbre artificiel, marbre feuille.

Des ouvrages de marbrerie. A quels usages on les applique: ces ouvrages distingués en différentes especes. Des compartimens de pavés simples. *Ibid.* 78. *a.* Des compartimens de pavés figurés. Plan des différens compartimens du pavé de l'église du college Mazarin, dit *des Quatre-nations.* Plan du pavé de l'église de la Sorbonne. *Ibid. b.* Plan du pavé du sanctuaire & d'une partie du chœur de l'église de N. D. de Paris. Compartimens du pavé de l'église du Val-de-Grace. Plan des compartimens du pavé compris sous le dôme des Invalides. *Ibid.* 79. *a.* Des outils de marbrerie. *Ibid. b.*

Marbrier. Outil crochu dont il fait usage. XI. 719. *a.* Trépans du marbrier. XVI. 593. *a.* Planches du Marbrier, dans le vol. V.

MARC, *évangile selon saint*, (*Théolog.*) à quelle occasion cet évangile fut écrit. Docteurs de l'église qui l'ont attribué à saint Pierre. X. 80. *b.* Divers sentimens sur la langue en laquelle il fut écrit. Cahiers conservés à Venise, que l'on prétend être l'original de saint Marc. Quelques hérétiques ne recevoient que cet évangile. Pourquoi quelques-uns en ont rejetté les douze derniers versets. Il paroit que saint Marc n'a presque fait qu'abréger l'ouvrage de saint Mathieu. *Ibid.* 81. *a.*

Marc, *évangile selon saint.* Copie de cet évangile, conservée dans le trésor de Venise. VI. 114. *a.* XI. 849. *b.* Observations sur Marc, ch. II. ℣. 4. XII. 740. *a.* sur Marc, ch. VI. ℣. 7. I. 31. *b.* sur Marc, ch. XI. ℣. 13, 14. VI. 747. *b.* sur Marc, ch. XII. ℣. 45. *Suppl.* III. 732. *b.* sur Marc, ch. XIII. ℣. 32. I. 178. *b.* sur Marc, ch. XV. ℣. 23. X. 917. *b.*

MARC, (*Saint*) liturgie qu'on lui a attribuée. IX. 598. *a.*

MARC, (*Hist. eccl.*) chanoines de saint Marc, fondés à Mantoue par Albert Spinola. Histoire de cette congrégation. X 81. *a.*

MARC, *ordre de saint-*, dans la république de Venise. Ses armes & sa devise: privileges des chevaliers de cet ordre. On distingue deux especes de chevaliers. X. 81. *b.*

Marc, *ordre de saint-.* A quelles personnes cet ordre est donné. Privilege des chevaliers de saint-Marc. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 843. *b. Voyez vol. II. des planch. Blason*, *planch.* 25.

MARC, *saint*, (*Hist. de Venise*) ordre de saint-Marc. III. 640. *b.* Eglise & place de saint-Marc. XVII. 6. *a. Suppl.* I. 539. *a.* La bibliotheque de saint-Marc est impénétrable. XVII. 758. *a.* Endroit de cette place, nommé *Broglio.* II. 434. *a.* Procurateur de saint-Marc. XIII. 410. *a*, *b.*

MARC, (*Comm.*) tems auquel on introduisit dans le commerce le poids de marc. Differentes sortes qu'on en distingua. Ses divisions & subdivisions. Poids de marc original dans le cabinet de la cour des monnoies à Paris. Tous les autres h... tels des monnoies de France ont aussi dans leurs greffes un marc original. X. 81. *b.* Nouveaux étalons que Louis XIV. établit dans les pays conquis, pour que le poids de marc fût égal dans tout le royaume. Poids de marc en Hollande: ce qu'on appelle *marc* en Angleterre. Marc d'or; ses divisions. Autrefois on contractoit en France au marc d'or & d'argent. Ce qu'on entend par *payer un créancier au marc la livre*, *contribution au sol la livre. Ibid.* 82. *a.*

Marc, poids de cuivre composé de plusieurs, emboités les uns dans les autres: poids de chacune de ces parties. D'où se tirent ces sortes de poids de marc. X. 82. *a.*

Marc. Du poids de marc: ses divisions & sous-divisions. XII. 860. *b.* Marc de divers endroits, comparé avec le poids de Charlemagne. *Suppl.* IV. 488. *a*, *b.*

MARC, (*Balancier*) noms des pieces qui composent cette boite de cuivre en forme de cône tronqué. Ce que pese chacun des poids. Le balancier vend aussi le poids de fer. X. 82. *b.*

MARC, (*Econom. rustiq.*) ce qui reste du raisin pressuré, & de divers autres fruits. Usage qu'on en tire. X. 82. *b.*

MARC, chef de la secte des marcossiens. X. 91. *a.*

MARC-ANTOINE, l'un des triumvirs, *voyez* ANTOINE.

MARC-ANTOINE, (*Raymond*) graveur. VII. 868. *a.*

MARC-AURELE, *Antonin*, (*Hist. rom.*) caractere de cet empereur philosophe. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 844. *a.*

Marc-Aurele, *Antonin*, empereur. IX. 278. *b.* XV. 227. *b.* Il n'admettoit qu'un Dieu. VIII. 504. *a.* Ses dieux Lares. IX. 290. *b.* Ses guerres avec les Quades. XIII. 636. *a.* Eloge de sa morale. X. 701. *a.*

MARCA, (*Pierre de*) observations sur la vie & les ouvrages de ce prélat. VII. 475. *b.*

MARCASSIN, qualité de sa chair. XIV. 620. *b. Voyez* SANGLIER.

MARCASSITE, (*Mineral.*) définition. Marcassite & pyrite sont des noms synonymes. Quelquefois on donne le nom de marcassites aux pyrites anguleuses qui affectent une figure réguliere, aux pyrites crystallisées: leurs différentes formes. Marcassite d'argent, marcassite d'or, marcassite de fer. Autres acceptions du mot *marcassite.* Etymologie du mot. X. 82. *b.*

Marcassite. On peut distinguer les marcassites par la figure des crystaux ou des angles. *Suppl.* III. 843. *b.* Enumération de treize différences dans cette sorte de pierre. Une source de confusion dans la minéralogie, c'est que l'on donne le nom de marcassites à plusieurs choses fort différentes: aux pyrites, au bismuth, & aux métaux qui n'ont pas acquis leur maturité. Usage des marcassites dans les arts: nature de ces pierres, selon Hill. Comment elles se trouvent dans la terre. *Ibid.* 844. *a.* Division que cet auteur fait des marcassites, qu'il appelle *phlogonies Ibid. b.*

Marcassite, *voyez* PYRITE. Effets de l'air dans un lieu rempli de marcassites. I. 234. *b.* Effets de l'air sur certaines marcassites. 236. *a* Pyrites ou marcassites représentées vol. VI. des planch. Crystallisations, pl. 1.

MARCATION, (*Hist. mod.*) lignes de marcation & de démarcation. IX. 525. *a.*

MARCEL, (*Guillaume*) avocat au conseil. XVI. 453. *b.*

MARCEAU, (*Hist. nat. Bot.*) espece de saule. XIV. 712. *b.*

MARCELLIENS, (*Théol.*) hérétiques du 4e siecle. Divers sentimens sur la doctrine de Marcel. Hérésie des Marcelliens. X. 83. *a.*

MARCELLINE, (*Sainte*) lieu où elle vivoit. XVII. 329. *a.*

MARCELLUS, *Marcus-Claudius*, (*Hist. rom.*) de la famille des Claudius. Histoire de la vie de cet illustre romain. *Suppl.* III. 845. *b.*

Marcellus, *Marcus-Claudius*, célebre général romain: son triomphe après qu'il eut défait les Gaulois. XI. 505. *b.* Forces avec lesquelles il attaqua l'achradine de Syracuse. *Suppl.* IV. 716. *a.* Sa conquête de cette ville. XV. 768. *a*, *b.* Temples qu'il éleva à l'honneur & à la vertu. VIII. 290. *b.* XVII. 185. *a.*

MARCELLUS, *Marcus-Claudius*, un des plus zélés partisans de Pompée. Pardon qu'il obtint de César. *Suppl.* III. 846. *a.*

MARCELLUS, *Marcus-Claudius*, fils d'Octavie, sœur d'Auguste; sa mort prématurée. *Suppl.* III. 846. *a.*

Marcellus, *Marcus-Claudius*, neveu d'Auguste: deuil d'Octavie sa mere, au sujet de sa mort. Passage de Séneque sur ce sujet. XVI. 234. *a.* Eloge de Marcellus par Virgile, VIII. 468. *a.* XVI. 234. *a.* & par Horace. XVI. 233. *b.* Théatre de Marcellus. 234. *a*, *b.*

MARCELLUS, *Nonius*, grammairien. XVI. 363. *b.*

MARCHAND, (*Comm.*) différentes sortes de marchands. Connoissances que cette profession exige. Marchands grossiers,

détailleurs, boutiquiers. Obſervation ſur ceux d'Amſterdam. Marchands forains. X. 83. *a*. Six corps de marchands à Paris. Communauté des marchands de vin; marchands libraires; marchands de bois: autres ſortes de marchands. Les marchands ſont réputés majeurs pour le fait de leur commerce. *Ibid. b.*

Marchand. La qualité de marchand conſidérée en orient, & particuliérement en Perſe. XI. 75. *a*. Des ſociétés qui ſe contractent entre marchands. XV. 258. *b*. Six corps de marchands à Paris. IV. 267. *a*. 268. *a*. XV. 234. *a*. De leurs ſtatuts. XV. 506. *a*. Code marchand. III. 580. *a*, *b*. 583. *b*. Apprentif marchand. I. 555. *b*. Ceux qui ont paſſé par les charges dans quelqu'un des ſix corps de marchands à Paris. II. 8. *a*. Conſuls des marchands. IV. 103. *a*, *b*. College des marchands dans les villes anſéatiques. III. 634. *a*. Communauté de marchands. 724. *a*, *b*. Marchand forain. VII. 109. *a*. Gardes des marchands. 493. *b*. Maîtres & gardes dans les ſix corps des marchands. 510. *a*. Marchands détailleurs & marchands groſſiers. IV. 900. *b*. Prévôt des marchands. XIII. 348. *a*, *b*. Regiſtre des ſix corps de marchands. XIV. 18. *b*. Lieux où les marchands du Levant ont leurs boutiques. II. 220. *a*. Lieux ſemblables chez les Orientaux. 168. *b*.

Marchand, adj. Blé marchand, villes marchandes, riviere marchande. La Loire n'eſt pas marchande une grande partie de l'année. X. 83. *b*.

Marchande à la toilette. XVI. 382. *b*.

MARCHANDER, *méſoffrir*: difference entre ces mots. X. 84. *a*.

MARCHANDISE, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot. Marchandiſes d'œuvres du poids; marchandiſe marinée, naufragée, avariée. X. 84. *a*.

Marchandiſes. Adultération des marchandiſes. I. 150. *a*. Des droits & impôts ſur les marchandiſes, *voyez* DROITS, IMPÔTS, ENTRÉE & SORTIE. Pourquoi l'on impoſe ces droits. IV. 129. *b*. Engagement des marchandiſes. V. 679. *b*. Droit d'étape ſur celles qui arrivent dans un port. VI. 15. *b*. De l'exportation des marchandiſes, *voyez* EXPORTATION. De leur importation, *voyez* ce mot. Principales ſortes de marchandiſes que l'on tranſporte d'Angleterre. VI. 311. *b*. Marchandiſes foraines. VII. 109. *a*. Livre de marchandiſes. IX. 612. *b*. Circonſtances qui influent ſur leur prix. XIII. 393. *a*. Marchandiſes de renvoi. XIV. 123. *b*. Des marchandiſes ſaiſies. 528. *a*, *b*. Marchandiſes de tonnelage. XVI. 411. *a*. Différentes meſures de marchandiſes. 914. *a*.

MARCHÉ, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot. Diſtance à laquelle un marché doit être d'un autre. De l'uſage autrefois établi en Angleterre, de tenir des foires & des marchés les dimanches, & devant les portes des égliſes. Différence entre le marché & la foire. Différens noms des marchés de Paris. X. 84. *a*. Marché de Naumbourg, en Allemagne. Marché ou bourſe aux grains à Amſterdam. *Ibid. b.*

Marché. Différence entre foire & marché. VII. 39. *b*. Officiers dans Athenes qui veilloient ſur les denrées des marchés. V. 593. *a*. Jours de marché chez les Romains. VIII. 891. *a*. Différence entre les cauſes du concours des marchands & des acheteurs dans les foires ou dans les marchés. VII. 40. *b*. Réglemens de police qu'on a prétendu établir dans les marchés, qui leur ont été plus nuiſibles qu'utiles. *Ibid.* Droit qui ſe paie en certains lieux ſur les marchandiſes qui ſe portent au marché. III. 608. *b*. Dérangement que les fêtes cauſent aux marchés. VI. 566. *b*. Origine du nom de halle que les principaux marchés de Paris ont pris. VIII. 29. *a*. Marchés francs qu'on devroit établir dans les grandes villes. IX. 915. *a*. Marché de Bender-Abaſſi. XII. 140. *b*. Bris de marché. II. 423. *b*.

MARCHÉ, (*Comm.*) maniere de conclure un marché par des arrhes. Des marchés par écrit. Marché en bloc & en tâche. X. 84. *b*.

Marché, accord, vin de marché. XVII. 300. *b*.

Marché. Trois ſortes de marchés dans le commerce d'Amſterdam; marchés conditionnels, marchés fermes & marchés à option. Ouvrage à conſulter. X. 84. *b*.

Marché. Bon marché, marché donné, marché fait. Il faut ſe défier d'un marchand qui donne ſes marchandiſes à trop bon marché. X. 85. *a*.

MARCHÉS *de Rome*, (*Antiq. rom.*) deſcription des marchés ou *fora* des Romains. Marché de Trajan. Outre les marchés deſtinés aux aſſemblées du peuple, il y avoit à Rome quatorze marchés pour la vente des denrées; leurs noms. Marché aux friandiſes. X. 85. *a*. Noms de tous les marchés de Rome. Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

Marché de Rome, appellé *emporium*. X. 593. *a*. Statue de Marſyas, placée dans le *forum*. X. 159. *b*. 160. *a*. Marché de Nerva, vol. I des planch. *Antiquités*.

MARCHÉ *d'Appius*, (*Géogr. anc.*) bourgade du Latium. X. 85. *b*.

MARCHES, *les*, (*Art milit.*) comment doivent ſe régler les marches des armées: diverſes inſtructions ſur cette matiere, tirées du *traité de la guerre*, par Vaultier. X. 85. *b*. Ce qu'on entend par marche ordinaire. Des marches forcées. En quels cas on doit les faire. *Ibid.* 86. *a*. Leurs inconvéniens. *Ibid. b.*

MARCHES, (*Art milit. des Grecs*) comment les Grecs formoient leurs marches. *Suppl.* III. 846. *a*. Diſpoſitions qu'on pouvoit leur oppoſer. *Ibid. b.*

Marche, *voyez* MOUVEMENT (*Art milit.*). Marches des Grecs. *Suppl.* III. 932. *a*, *b*. 935. *a*. Différentes ſortes de pas dans la marche. XII. 109. *b*. 110. *a*. Enſemble dans la marche d'une troupe ou d'un bataillon. V. 714. *a*. Mouvement d'ondulation que font aſſez ſouvent les différentes parties du front d'une troupe en marchant. VI. 879. *a*. Garde avancée d'une armée en marche. VII. 483. *a*. Poſte des officiers dans la marche. IV. 1082. *b*. Proviſions qu'on diſtribue aux ſoldats dans les différentes marches qu'ils ſont obligés de faire. VI. 16. *a*. De la contre-marche. IV. 137. *a*. VI. 183. *a*, *b*. Marches des eſcadrons de cavalerie. 199. *b*. Dérober une marche. IV. 869. *b*. On ne doit jamais forcer une marche ſans une grande néceſſité. *Ibid.* Ordre de marche d'une armée navale. VI. 203. *a*, *b*.

MARCHE, (*Muſiq. milit.*) en Perſe, quand on veut faire quelque ouvrage expéditif, qui demande une multitude de bras, on fait travailler les ouvriers au ſon des inſtrumens. *Suppl.* III. 846. *b*. Effets du tambour ſur le pas du ſoldat. Les airs des marches doivent avoir différens caracteres. Défaut de ceux dont nous faiſons uſage. Exemple de l'accord de l'air & de la marche. Il n'y a que l'infanterie & la cavalerie legere qui aient des marches. Obſervations ſur la compoſition de ces airs militaires. *Ibid.* 847. *a*.

Marche. Eloge des inſtrumens & marches militaires des troupes allemandes. VI. 401. *b*. De la meſure des marches. *Suppl.* II. 800. *a*.

MARCHE, (*Archit.*) dimenſions que les marches d'un eſcalier avoient autrefois: celles qu'on leur donne aujourd'hui. Les ſieges des théatres étoient autrefois en façon de marches: différentes matieres dont on fait les marches. Marche quarrée, marche d'angle, marches de demi-angle, marches gironnées, marches délardées, marches moulées, marches courbes, marches rampantes, marches de gazon. X. 86. *b*. *Voyez* ESCALIER.

MARCHES, *les*, (*Rubann.*) leur nombre; leur deſcription & leurs uſages. X. 86. *b*.

MARCHE, (*Soierie*) partie du bois de métier d'étoffe de ſoie: deſcription & uſage. X. 87. *a*.

Marches. Caiſſe des marches. II. 537. *a*. De l'ordre ſelon lequel on fait mouvoir les marches. IV. 397. *b*.

MARCHE *baſſe*, (*Tapiſſ.*) eſpece de tapiſſerie. X. 87. *a*.

MARCHES, (*Tiſſerand*) partie inférieure du métier: deſcription & uſage. X. 87. *a*.

MARCHE, (*Tourneur*) piece de bois ſur laquelle le tourneur poſe ſon pié. X. 87. *a*.

MARCHE *du loup*, (*Vénerie*) X. 87. *b*.

MARCHE, (*Blaſon*) X. 87. *b*.

MARCHE, (*Géogr.*) les mots *marca*, *marchia*, de la baſſe latinité, ſignifient *limites*, *frontieres*. Origine du mot *marquis*. *Marchani* & *marchiani* ſont les habitans de la frontiere. Signification du mot *marchiones* & du mot *marquis*. X. 87. *b*.

MARCHE, *la*, (*Géogr.*) province de France: origine de ſon nom. Etendue & bornes. X. 87. *b*.

MARCHE, *chancelier de la*, (*Juriſp.*) III. 102. *a*.

Marche, ville du duché de Bar. X. 87. *b*.

Marche, *la*, bourg de la Lorraine, dans le Barrois. Du college établi dans ce lieu: hommes célebres qui ont contribué à ſa fondation ou à le faire fleurir. Ancien nom de ce bourg: ſon érection en baronie. *Suppl.* III. 846. *a*.

Marche, ville des Pays-Bas. X. 87. *b*.

Marche Tréviſane, province d'Italie. Ses bornes: origine de ſon nom. Riviere & villes de cette province. X. 87. *b*.

Marche, *la*, province d'Ecoſſe. X. 88. *a*.

MARCHE, (*Guillaume de la*) *Suppl.* III. 846. *a*.

MARCHER, *le*, (*Phyſiolog.*) explication de la maniere dont s'exécute l'action de marcher. X. 88. *a*. Pourquoi les pas ſont plus longs en montant qu'en deſcendant. Il y a des perſonnes qui marchent les genoux en-dedans & les piés en-dehors: d'où vient ce défaut de conformation. Pourquoi la luxation des vertebres empêche le mouvement progreſſif. Du mouvement progreſſif des bêtes. *Ibid. b.*

MARCHER, (*Art milit.*) marcher par manches, demi-manches, & quart de manches. IV. 1082. *b*. Marcher par files. 744. *a*, *b*.

MARCHER, *Aller*, *Courir*, (*Marine*) *Suppl.* I. 313. *b*. 314. *a*.

MARCHER, (*Marine*) *Voyez* ORDRE DE MARCHE. Marcher dans les eaux d'un autre vaiſſeau. Marcher en colonne. X. 89. *a*.

MARCHER *l'étoffe d'un chapeau*. (*Chapel.*) Manieres de faire cette opération. X. 89. *a*.

MARCHER, (*Potier de terre.*) X. 89. *a*.

MARCHER, (*Ourdiſſ.*). X. 89. *a*.

MARCHET, *ou Marcheta*. (*Hiſt. d'Angl.*) droit que le tenant payoit pour le mariage de ſes filles. Quel eſt ce

droit dans la coutume de la terre de Caermarthen. Droit qu'avoient autrefois les seigneurs, d'habiter la premiere nuit avec les épouses de leurs tenans; abolition de ce droit. Origine du *borough-english*, ou privilege des cadets dans les terres. X. 89. *a.* *Voyez* PRÉLIBATION.

MARCHETTI, (*Dominique*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b.*

MARCIAGE, (*Jurisp.*) droit seigneurial qui a lieu dans les coutumes locales de Bourbonnois. En quoi il consiste dans la châtellenie de Verneuil, & dans celle de Billy. Autres détails sur ce droit. X. 89. *b.*

MARCIEN, (*Hist. des emp.*) Précis de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* III. 847. *a.*

MARCIONITES, (*Hist. eccl.*) une des plus anciennes & des plus pernicieuses sectes qui aient été dans l'église. En quels lieux elle fut répandue Histoire & doctrine de Marcion. Diverses pratiques des Marcionites. X. 90. *a.*

Marcionites, branche de Marcionites, appellés Docétes. V. 1. *a.* Evangile des Marcionites. VI. 117. *b.* Le seul évangile canonique qu'ils recevoient est celui de S. Luc, & ils le tronquoient. IX. 710. *a.* Ils administroient le baptême par trois fois. XIII. 840. *a.*

MARCITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du deuxieme siecle. Leur doctrine. X. 90. *a.* Quel étoit leur chef. *Ibid. b.*

MARCK, *la*, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne. Souverain de ce pays; ses principaux lieux; ses rivieres; son ancien nom. Origine de celui de la Marck. X. 90. *b.*

MARCK, (*de la*,) la maison de ce nom en possession du duché de Bouillon. *Suppl.* II. 36. *b.* &c.

MARCOMANS, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Germanie. Origine du nom. Pays que les Marcomans habitoient. X. 90. *b.*

MARCORIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques du parti des Gnostiques. Fragment de saint Irenée sur cette secte. X. 90. *b.* Impostures de l'hérésiarque Marc. Le but de ses prestiges étoit la débauche & l'impureté. Livres que les Marcosiens mettoient au rang des livres divins. Fables qu'ils en tiroient. X. 91. *a.*

MARCOTTE, (*Jardin*) Ce moyen de propager les plantes est celui qui, après la semence, réussit le plus généralement. Exception. Quatre moyens qu'on emploie pour faire prendre racine aux branches sans les séparer du tronc. 1°. En couchant simplement dans la terre les branches qui sont assez longues & assez basses pour le permettre. 2°. En marcottant, comme on le pratique pour les œillets. 3°. En serrant immédiatement au-dessus du coude avec un fil de fer, & en perçant ensuite quelques trous avec un poinçon, dans l'écorce à l'endroit du coude. Meilleur moyen de multiplier un arbre de branches couchées. 4°. En marcottant les branches sans les coucher, par le moyen d'un entonnoir de fer blanc. Détails sur tous ces moyens, & sur le choix qu'on en doit faire selon les différentes plantes. X. 91. *b.*

MARCOTTE, (*Jardin.*) comment la nature a dévoilé l'ingénieuse & utile pratique de marcotter les arbres. Observations sur la liaison la plus favorable à cette opération, & sur quelques précautions à prendre pour la faire réussir. *Suppl.* III. 847. *b.* Nouvelle méthode de marcotter les branches droites & élevées, qui convient sur-tout aux arbres rares & délicats. *Ibid.* 848. *b.*

Marcotte, naturelle qui nous fait connoître l'art de marcotter les arbres. *Suppl.* I. 521. *b.* Manieres de marcotter 249. *a*, *b.* Maniere de multiplier les arbres par marcotte. I. 587. *b.* Pratique pour avoir beaucoup de marcottes du même arbre. 588. *b.* Comment on procure aux marcottes une humidité douce & continuelle. *Suppl.* I. 578. *a.* Différence entre bouture & marcotte. II. 387. *a.* Maniere de marcotter la vigne. XIII. 518. *a*, *b.* I. vol. des planch. Agriculture: maniere de marcotter un arbre encaissé. XIII. 518. *a*, *b.* Maniere de faire réussir les marcottes du catalpa. *Suppl.* I. 890. *a*, *b.* Observations sur les marcottes. *Suppl.* II. 460. *b.* 461. *a.*

MARCULFE, *formules de*, VIII. 184. *b.*

MARCY, (*Balthazar*) sculpteur. XIV. 831. *a.*

MARDOCHÉE *Nathan*, (*Rabbi*) *Voyez* NATHAN.

MARDONIUS, général des Perses, tué à la bataille de Platée. XII. 738. *b.*

MARE, (*Géogr. anc.*) les latins se servoient de ce mot dans le sens que nous exprimons par celui de *côté*, pour signifier la mer qui bat les côtes d'un pays. Exemples. X. 92. *a.*

Mare. Différence entre mare & étang. VI. 15. *b.* Figures singulieres que présente l'eau des mares en se gelant. VII. 684. *a.*

MARE, (*Philibert de la*,) conseiller au parlement. *Suppl.* I. 692. *a.* *Suppl.* II. 643. *a.*

MARÉCAGE, (*Géogr.*) deux sortes de marécages. Énumération des principaux marais. En général il y a moins de marais en Asie & en Afrique qu'en Europe; & l'Amérique n'est pour ainsi dire qu'un marais continu dans toutes ses plaines. Marécages en Angleterre, en Flandres auprès de Bruges: grande quantité d'arbres qu'on trouve dans ce dernier lieu en fouillant dans la terre. Arbres souterreins qu'on trouve dans un marais de l'isle de Man, & dans les terres marécageuses de Hollande. X. 92. *b.* Diverses observations sur les arbres souterreins & sur les différens lieux marécageux où l'on en trouve. Autres observations faites en creusant dans la terre aux environs de Modene. Différentes couches dont cette terre est composée. Quelle en est l'origine X. 93. *a.* *Voyez* MARAIS.

MARÉCAGE, (*Agric.*) du desséchement des terres marécageuses, *voyez* DESSÉCHEMENT. De leur culture. *Suppl.* I. 53. *a.*

MARÉCAGEUX, *terrein*; sa qualité relativement à l'architecture militaire. XVI. 183. *b.*

MARÉCHAL *de bataille*, (*Art milit.*) X. 93. *a.*

MARÉCHAL *de camp*, (*Art milit.*) Détail de ses fonctions. Honneurs militaires qui lui sont rendus. Ses appointemens. X. 93. *a.*

MARÉCHAL *de France*, (*Art milit.*) premier officier des troupes de France. En quel tems le commandement des armées fut joint à la dignité de maréchal. Premier maréchal de France qu'on trouve avoir eu quelque commandement dans les armées. Cette dignité n'étoit point à vie dans ces premiers tems. Le nombre des maréchaux de France augmenté en différens tems. Cette dignité est du nombre de celles qu'on nomme *charge de la couronne*. Tribunal des maréchaux. Leurs lieutenans dans les provinces; leur jurisdiction au palais à Paris. *Voyez* CONNÉTABLIE. Revenu de leur charge. X. 94. *a.* Honneurs attachés à leur dignité. Elle s'obtient par le service de terre & par celui de mer. Marque de cette dignité. X. 94. *b.*

Maréchal de France. Les officiers de ce nom considérés comme présidens de la jurisdiction de la connétablie. III. 886. *a.* Maréchaux de France qui suivoient ordinairement la Cour. *Suppl.* IV. 665. *a.* Création de huit maréchaux de France en 1675. XIV. 885. *a.* Le maréchal de France est ordinairement le général. VII. 550. *b.* Cour des maréchaux IV. 372. *b.* Lieutenant des maréchaux. IX. 504. *b.* Prévôt. XIII. 348. *b.* 353. *a.* Bâton de maréchal. *Suppl.* I. 828. *b.*

MARÉCHAL *général des camps & armées du roi*, (*Art milit.*) officiers auxquels cette dignité étoit donnée dans son origine. Ceux auxquels elle fut donnée ensuite. X. 94. *b.* Création de cette charge. III. 886. *a.*

MARÉCHAL *général des logis de la cavalerie*, (*Art milit.*) Fonctions de cet officier. Tems auquel cette charge a été instituée. Maréchaux des logis de la cavalerie créés par Louis XIV. Leurs fonctions. X. 94. *b.*

MARÉCHAL *général des logis de l'armée*, (*Art milit.*) Ses fonctions. Celles de ses fourriers. Officier qui fait les fonctions de cette charge en la place du titulaire. Connoissances qu'il doit acquérir. X. 95. *a.*

MARÉCHAL *des logis*, (*Art milit.*) dans une compagnie de cavalerie & de dragons. Brigadier & sous-brigadier que cet officier a sous lui. Fonctions du maréchal des logis. X. 95. *a.* Visite qu'il doit faire des besaces & havresacs. VIII. 8. *a.*

MARÉCHAL *de l'empire*, (*Grand*) I. 615. *a*, *b.*

MARÉCHAL, (*Hist. d'Angl.*) Comte-maréchal, chevalier-maréchal. III. 312. *b.* 800. *b.*

MARÉCHAL, (*Hist. de Pologn.*) grand maréchal: maréchal de la diete ou des nonces. XII. 928. *a*, *b.*

MARÉCHAL, (*Hist. de Malte*,) seconde dignité de l'ordre de Malte, attachée à la langue d'Auvergne. Autorité qu'il exerce. X. 95. *a.*

MARÉCHAL *ferrant*, (*Art méch.*) ses instrumens; jurés & gardes de la communauté; reglemens principaux de cette maitrise. X. 95. *b.*

Maréchal ferrant, connoissances qu'il doit posséder. *Suppl.* III. 425. *a.*

MARÉCHALLERIE, (*Art méch.*) instrumens du maréchal: couteaux. IV. 408. *a*, *b.* Estampe. V. 999. *b.* Feuille de sauge. VI. 656 *a.* Marteau appelé ferretier. 547. *a.* Prison de charpente où l'on enferme un cheval quand il se tourmente en le pansant. XVI. 568. *a*, *b.* Fers de cheval: ferrer un cheval, *voyez* ces mots. Epreuves de ceux qu'on admet à la maitrise de maréchallerie. VI. 552. *b.* planches de maréchallerie. VII. vol. *Voyez* HIPIATRIQUE.

MARÉCHAUSSÉE, (*Jurispr.*) *voyez* CONNÉTABLIE, PREVÔT DES MARÉCHAUX.

MARÉCHAUSSÉE. (*Art milit.*) utilité de cet établissement.

Maréchaussée, *isle de la*, cérémonies pratiquées dans cette isle lorsque le lieutenant général de la connétablie y fait son entrée le lundi de Pentecôte. III. 887. *b.*

MARÉCHAUX chargés dans les salines de l'entretien des chaudieres. VI. 657. *b.*

MARÉE, (*Physiq.*) mouvemens périodiques des eaux de la mer, &c. *Voyez* FLUX ET REFLUX, MER, OCÉAN, &c. Explication de quelques expressions relatives à la ma-

rée : la marée porte au vent : avoir vent & marée : attendre les marées : refouler la marée : marée & demie : X. 95. *b.* grandes marées : mortes-marées. Pourquoi il n'y a point de marée sensible dans la mer Caspienne & dans la Méditerranée. Ouvrage de M. Bernoulli à consulter. Changemens que les marées apportent sur les rivages. Elévation des marées dans la principale des orcades. Productions étrangeres que le flux & reflux jette sur différentes côtes. Pierres ponces portées en abondance dans les hautes-mers par les courans. X. 96. *a.*

MARÉES, (*Marine*) description du phénomene des marées. Retardement des marées d'un jour à l'autre. Elles reviennent aux mêmes heures au bout de quinze jours. En quel tems sont les fortes marées, & les mortes-eaux. Différence entre les unes & les autres. Les marées du matin & du soir ne sont pas également fortes, mais l'ordre de ces marées change au bout de six mois. X. 96. *b.* D'où dépend la différence d'heure des marées pour différens ports d'une même côte. Ce qu'on entend par le mot *etablissement* en fait de marées. Usage des pilotes pour exprimer l'établissement des ports. Ouvrage à consulter pour de plus grands détails. Table des côtes & ports de l'Europe où l'heure de la pleine mer arrive, le jour de la nouvelle & pleine lune. *Ibid.* 97. *a.* Table du retardement des marées. Usage de ces tables. *Ibid.* 98. *a.* Marées qui portent au vent. Marées & contre-marées. Marées qui soutiennent. *Ibid. b.*

Marée. Différence dans l'heure des marées le long des côtes occidentales de France. *Suppl.* III. 311. *b.*

MARÉE, (*Jurispr.*) Chambre de la marée. III. 54. *a.* Commissaires de la marée. 709. *a.* Compteurs & déchargeurs. 797. *a.* Conseil de la marée. IV. 12. *b.* Conservateur de la marée. 36. *b.* Elus de la marée. V. 532. *a.*

MARÉOTIDE, *la*, (*Géogr. anc.*) pays d'Afrique. X. 98. *b.*

Maréotide, lac, on pouvoit s'y rendre par eau de toute l'Egypte. Port que les habitans d'Alexandrie avoient sur ce lac. Etendue du lac. Vin qui croissoit sur ses bords. X. 98. *b.* Caractere de Cléopâtre peint par Horace. Desséchement actuel du lac maréotide. *Ibid.* 99. *a. Voy. Suppl.* II. 184. *a.*

MARFORIO, *voyez* PASQUIN.

MARGARITINI, (*Arts*) petites pieces de composition diversement colorées, que l'on fait sur-tout à Murano près de Venise. Maniere de les faire. X. 99. *a.*

MARGARITONE, peintre & sculpteur. XIV. 831. *b.*

MARGE, (*Relieur*) Marge appellée gouttiere. VII. 782. *a.*

MARGGRAVE, (*Hist. mod.*) titre que l'on donne à quelques princes de l'empire. Etym. du mot. Quatre marggraviats aujourd'hui en Allemagne, ceux du Brandebourg, de Misnie, de Bade, & de Moravie. X. 99. *b.*

Marggraves. En quoi ils différoient des landgraves. IX. 240. *b.*

MARGIANE, *la*, (*Géogr. anc.*) pays d'Asie. Eloge & description que Pline en fait. X. 99. *b.*

MARGITÈS, imbécille chez les Grecs. VIII. 565. *b.*

MARGUERITE, (*Bot.*) Deux plantes de ce nom de genre différent, la grande & la petite marguerite. Caracteres de la premiere. Description de l'espece la plus commune dans les campagnes. Caracteres de la seconde. Description de l'espece la plus commune qu'on voit dans les prés. Marguerite jaune, ou soucy des champs. Cette plante décrite fort au long par M. de Jussieu. Expériences par lesquelles il s'est convaincu que cette plante peut servir à teindre en jaune. X. 100. *a.*

Marguerites d'Espagne. II. 778. *b.*

MARGUERITE, (*Pharm. Mat. médic.*) grande & petite marguerite. Propriétés de ces plantes. Maladies pour lesquelles on peut les employer. Usage extérieur qu'on peut en faire. Eau distillée de marguerite. Cette eau n'a aucune vertu. X.

MARGUERITES, (*Marine*) X. 100. *b.*

MARGUERITE, *la*, (*Géogr.*) isle de l'Amérique. Son étendue. Pêche des perles de cette isle. Les naturels de ce pays ont insensiblement péri, & l'on n'y voit plus que quelques mulâtres. Descente des Hollandois dans cette isle en 1626. X. 100. *b.*

MARGUERITE, *Sambirie*, (*Hist. de Danem.*) reine & régente de Danemarck, fille d'un duc de Poméranie, & qui avoit épousé Christophe I, roi de Danemarck. Son caractere. Comment elle gouverne le royaume après la mort du roi. *Suppl.* III. 848. *a.*

Marguerite, reine de Danemarck, de Suede & de Norwege. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* III. 849. *a.*

Marguerite de France, fille de François I. VII. 643. *a.*

Marguerite de France, fille d'Henri II, premiere femme d'Henri IV. XVII. 523. *a*, *b.*

MARGUILLIER, (*Jurispr.*) administrateur des biens d'une église. Autres noms, soit latins, soit françois, donnés à ceux qui exercent cette charge. Ils étoient autrefois dépositaires de la matricule des pauvres, & administrateurs des aumônes. Menus services envers l'église dont les pauvres étoient chargés, & dont les marguilliers se chargerent ensuite eux-mêmes, & quelque tems après les bédaux & autres ministres inférieurs. Les marguilliers étoient chargés de recueillir & faire élever les enfans exposés. Les marguilliers furent établis d'abord dans les églises paroissiales, & ensuite dans les cathédrales & les monasteres. Marguilliers des églises cathédrales, des collégiales & des paroissiales. X. 101. *a.* Fonctions de cette charge. De l'élection des marguilliers. Tems de leur administration. *Ibid. b.*

Marguilliers, ont la charge de l'œuvre & fabrique. IV 574. *a.* Autrefois appellés ecclésiarques, V. 222. *a.* & gardes d'église. VIII. 482. *a*, *b.*

MARI, (*Jurispr.*) de la puissance du mari sur la femme. X. 101. *b.* Cette puissance établie par le droit divin, & par le droit des gens. Chez quelques peuples barbares on tiroit au sort qui devoit être le maître du mari, ou de la femme. Droit du mari sur sa femme chez les premiers Romains, lorsqu'elle étoit coupable d'adultere, de libertinage, ou d'avoir bu du vin. *Ibid.* 102. *a.* Droit des Gaulois sur leurs femmes & leurs enfans. Puissance maritale établie en France. Ses effets. Ses bornes. La femme participe aux titres, honneurs & privileges de son mari ; celui-ci participe aussi à certains droits de sa femme. *Ibid. b.* Du deuil des maris pour leurs femmes. *Ibid.* 103. *a.*

Mari, de son pouvoir sur sa femme. VI. 477. *a.* XIII. 558. *b.* Droit de correction qu'il exerce sur elle. IV. 273. *a.* VI. 477. *a.* Ce qu'ordonne S. Pierre aux maris à l'égard des femmes. VI. 470. *b.* La supériorité du mari sur la femme fondée sur le droit positif de l'Europe : raisons qu'on peut opposer à ce pouvoir marital. 471. *a*, *b.* Droit singulier dont jouissoient autrefois dans une ville d'Angleterre les maris heureux. *Suppl.* II. 743. *a.*

MARIA, *loi.* IX. 664. *b.*

MARIAGE, (*Théolog.*) nature de cette union. Le mariage considéré sous trois différens rapports.

1°. *Comme sacrement.* Sur quoi est fondé le sentiment des catholiques à ce sujet. X. 103. *a.* L'obligation de regarder le mariage comme un sacrement n'a été bien établie que par le concile de Trente. On ne prétend pas que tous les mariages que les chrétiens contractent soient autant de sacremens. Les théologiens ne conviennent pas entr'eux sur la matiere ni sur la forme du mariage considéré comme sacrement. Observations sur ces différentes opinions. *Ibid. b.* Quel est le sentiment le plus suivi. Les prêtres sont les ministres nécessaires du sacrement de mariage.

2°. *Le mariage considéré comme contrat naturel.* Par-tout où il se trouve une place où deux personnes peuvent vivre commodément, il se fait un mariage. Raisons qui portent les filles à embrasser cet état. *Ibid.* 104. *a.* La fin du mariage est la [illegible] de la femme & le [illegible] des conjoints. Dans les pays où regnent les bonnes mœurs, on ne connoit point d'état plus heureux. Tableau que fait Montaigne du bonheur de cet état. La corruption des mœurs contribue sur-tout à en dégoûter. Passage de Bacon. Des obstacles que trouverent les loix d'Auguste pour porter ses sujets au mariage. Discours qu'il tint aux chevaliers Romains qui refusoient de se marier. *Ibid. b.* Observations sur les loix papiennes que publia cet empereur. Réflexions de M. Montesquieu contre le célibat formé par le libertinage. De l'autorité des peres & des meres sur leurs enfans en fait de mariage. Observations sur cet acte du parlement d'Angleterre qui a établi des gênes à la grande facilité des mariages. *Ibid.* 105. *a.* De la prohibition de mariage entre parens. Les mariages entre les ascendans & les descendans en ligne directe, sont contraires aux loix naturelles comme aux civiles. De l'inceste du frere avec la sœur. Origine de la prohibition du mariage entre cousins germains. *Ibid. b.* Chez différentes nations, des idées religieuses ont souvent fait admettre les mariages entre les peres & les enfans, les freres & les sœurs. Distinction entre les mariages défendus par la loi civile, & ceux qui ne peuvent l'être que par la loi naturelle. De la durée de la société conjugale selon le droit naturel, indépendamment des loix civiles. *Ibid.* 106. *a.*

3°. *Du mariage considéré comme contrat civil*, (*Jurispr.*) suivant l'institution du mariage, l'homme ne doit avoir qu'une seule femme, & la femme qu'un seul mari. Peine que Dieu prononça contre Lamech, le premier polygame. Loix romaines en faveur de la polygamie ou de la bigamie, mais qui ne furent pas observées. Loix de quelques nations barbares contraires à la polygamie. Nations chez lesquelles la pluralité des femmes est ou a été permise. De la communauté des femmes : peuples barbares & hérétiques qui l'ont admise. Ancien droit de quelques seigneurs de coucher avec la nouvelle mariée la premiere nuit de ses nôces. Abolition de ce droit. *Ibid. b.* D'où dépend la validité du mariage. Consentemens nécessaires à cette validité. Formalités qui doivent précéder le mariage. Des promesses : de ce qui les rend valables, *ibid.* 107. *a.* & de leurs effets. Des peines apposées dans les promesses de mariage. Des fiançailles. Le contrat civil du mariage doit être parfait en soi pour être élevé à la dignité de sacrement. Il arrive quelquefois que le contrat ne produit point d'effets civils, quoique le sacrement soit parfait. Des personnes en droit de contracter

contracter mariage. *Ibid. b.* Des empêchemens au mariage. Devoirs imposés aux curés & vicaires par l'ordonnance de Blois, & l'édit de 1697, pour prévenir les mariages illégitimes. Autres dispositions de l'ordonnance de Blois sur les personnes en droit de contracter mariage. Déclaration du 5 juin 1635. De la publication des bans. *Ibid.* 108. *a.* De la célébration du mariage. Des juges compétens pour connoître des causes de mariage. De la dissolution de cette société. Du contrat de mariage & de ce qui en fait l'objet. Observations sur le douaire. *Ibid. b.* C'est au mari à acquitter les charges du mariage sur les seconds, troisiemes & autres mariages, *ibid.* 109. *a. Voyez* SECONDES NOCES. Loix & ouvrages à consulter.

Mariage, défaut du dilemme par lequel Aristippe vouloit dissuader du mariage. IV. 1006. *b.* On vit plus long-tems dans l'état de mariage que dans le célibat. XVII. 254. *a.* Cérémonies du mariage chez les anciens Juifs. X. 114. *b.* XI. 182. *a.* Des mariages des veuves parmi eux. XVII. 224. *a.* Combien le mariage étoit en honneur chez ce peuple. 265. *b.* Mariage des Parsis. XII. 84. *a.* Mariages des Romains, *voyez* ci-dessous, mariages, *per coemptionem*, *per confarreationem*, *per usucapionem.* Mariage des Turcs, *voyez* cet article ci-dessous. I. *Le mariage considéré comme sacrement* Quand le contrat est nul par défaut de consentement légitime, le sacrement n'y est point appliqué. Mariages nuls quant aux effets civils, qui sont valables quant au sacrement. IV. 124. *b.* II. *Le mariage considéré comme contrat naturel.* Principal but & principaux devoirs de cette société. I. 369. *b.* IV. 916. *b.* VI. 471. *a.* Réflexions sur les disproportions d'âge dans les mariages. X. 818. *b.* Droit de mariage entre étrangers chez les anciens. XVII. 771. *a.* Si un enfant peut se marier sans le consentement de ses parens. V. 653. *b.* Peu de stabilité des mariages dans les siecles d'ignorance. XV. 172. *a.* Platon vouloit qu'on formât un corps de veuves qui auroient inspection sur les mariages. XVII. 224. *b.* Du rapport entre le nombre des mariages & celui des habitans d'un lieu. *Suppl.* IV. 505. *b.* Effets du mariage dans ceux qui n'ont point eu de véritable amour. Le seul amour fondé sur la vertu rend le mariage heureux. I. 369. *b.* Maxime des anciens sur le mariage. IV. 647. *b.* Causes des mariages heureux & malheureux selon les Juifs. IX. 48. *b.* Pensée consolante sur les mariages. VIII. 185. *a.* Mariage d'une femme à plusieurs maris, *voyez* POLYANDRIE. Celui d'un homme à deux femmes, *voyez* BIGAMIE : à plusieurs femmes, POLYGAMIE. III. *Le mariage considéré comme contrat civil.* Du droit de contracter mariage des fils de famille. VI. 803. *b.* Le mariage ne doit pas être interdit aux androgynes. *Suppl.* I. 425. *a.* Convention de mariage. IV. 163. *b.* Des promesses. XIII. 445. *b.* Des arrhes. IV. 879. *b.* Du consentement des parens : sommation respectueuse. XV. 330. *a*, *b.* Contrat de mariage. IV. 124. *b.* Bans. II. 51. *a.* Bénédiction. XI. 285. *a.* Autrefois en France on marioit à la porte de l'église. VI. 660. *a.* Conjoints par mariage. III. 871. *b.* Droit de mariage qu'il falloit acquitter autrefois envers le seigneur. IV. 548. *b.* Empêchemens de mariage. V. 573. *a*, *b.* Dissolution de mariage. IV. 1049. *a.* Réhabilitation de mariage. XIV. 43. *b.* Un mariage clandestin ne produit point d'effets civils. V. 406. *a.* Validation de mariage. XVI. 821. *a.* La cohabitation seule n'est pas capable de faire présumer le mariage. Maximes de droit sur la cohabitation, lorsque ce terme est employé pour signifier la consommation du mariage. III. 605. *b.* Consommation du mariage : ses effets civils. IV. 49. *a.* Auquel des deux conjoints appartient l'autorité. VI. 471. *a*, *b.* Sur l'état de la femme dans le mariage, *voyez* FEMME MARIÉE. 476. *b.* De la communauté de biens entre conjoints. III. 718. *a*, *b.* 721. *b.* Charges du mariage. 199. *a.* Devoir réciproque du mari & de la femme selon le code Frédéric. 574. *b.* Loix de ce code sur les mariages. *Ibid.* Réflexions de M. de Montesquieu sur les loix concernant le mariage. V. xij. *a. Note. Voyez* MATRIMONIAL.

Mariage abusif. X. 109. *a.*

Mariage accompli. X. 109. *a.*

Mariage avenant, en Normandie. X. 109. *a.*

Mariage caché ou *secret.* Observations sur ces mariages & sur leurs effets. X. 109. *a.* En quoi ils different des mariages clandestins. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Mariage célébré. X. 109. *b.*

Mariage charnel. X. 109. *b.*

Mariage per coemptionem, une des trois formes de mariages usités chez les Romains. En quoi consistoit cette forme. Auteur à consulter. X. 109. *b.*

Mariage per coemptionem. Trois sortes de mariages parmi les Romains. IX. 669. *b.* Deux sortes de mariages légitimes. III. 830. *a.* Loix de Jules César & de Valentinien sur le mariage. *Ibid. b.* Il n'y avoit point de paraphernal dans les mariages *per coemptionem.* XI. 919. *a.*

Mariage par confarréation, étoit aussi une des trois formes usitées chez les Romains. En quoi elle consistoit. Ouvrages à consulter. La troisieme forme étoit par *usucapion.* X. 109. *b.*

Mariage par confarréation : quelle étoit la maniere la plus parfaite de contracter mariage. XIII. 558. *b.* Maniere de conférer le mariage par confarréation. III. 846. *a.* Cérémonies qui suivoient les fiançailles. XI. 917. *b.* Sacrifice qu'on faisoit à Junon le jour du mariage. VIII. 143. *b.* Formalités qui se pratiquoient après la conclusion. IX. 670. *a. Voyez* ci-dessous MARIAGES DES ROMAINS.

Mariage clandestin. Ses effets civils sont nuls. On le fait confirmer quelquefois. X. 109. *b.*

Mariage de conscience. En quoi ces mariages different des mariages clandestins. X. 110. *a.*

Mariage consommé. Ses effets civils. Le mariage non consommé est résolu de plein droit, quand l'une des parties entre dans un monastere approuvé. X. 110. *a.*

Mariage contracté. X. 110. *a.*

Mariage dissous. X. 110. *a.*

Mariage distinct, divis ou séparé, dans le duché de Bourgogne. X. 110. *a.*

Mariage ou dot. X. 110. *a.*

Mariage par échange. X. 110. *a.*

Mariage encombré. Terme usité en Normandie. X. 110. *b.*

Mariage incestueux. X. 110. *b.* — *Voyez* ce dernier mot.

Mariage in extremis. De leurs effets. X. 110. *b. Voyez* EXTREMIS.

Mariage de la main gauche, pratiqué en Allemagne, par les princes qui épousent une personne de condition inférieure à la leur. Quelquefois le prince épouse ensuite sa femme de la main droite. X. 110. *b.*

Mariage à la gomine. X. 111. *a.*

Mariage à mortgage. X. 111. *a.*

Mariage à la morganatique, pratiqué en Allemagne. X. 111. *a. Voyez* MORGANATIQUE.

Mariage nul. X. 111. *a.*

Mariage nul quant aux effets civils seulement. X. 111. *b.*

Mariages par paroles de présent. Ces sortes de mariages s'étoient introduits d'après le droit canon. Ils ont été long-tems pratiqués en France. En quels tems les mariages entre catholiques & huguenots furent prohibés. Cause portée au parlement en 1687, sur un mariage contracté par paroles de présent. X. 111. *b.* Déclaration du 15 juin 1697, contre ces sortes de mariages. *Ibid.* 112. *a.*

Mariage précipité. X. 112. *a.*

Mariage présumé ou *présomptif.* Alexandre III semble avoir approuvé ces mariages. Ils furent ensuite condamnés par Honorius III. Grégoire IX son successeur, leur attribua le titre & l'effet du mariage. Aujourd'hui l'église ni les tribunaux ne reconnoissent plus de telles conjonctions pour des mariages valables. X. 112. *a.*

Mariage par procureur, cérémonie qui se pratique pour les mariages des princes. X. 112. *a.* En quoi elle consiste. Cette cérémonie ne rend pas le mariage accompli. Comment elle se pratiqua, lorsque M. le duc d'Orléans fut chargé de représenter Don Philippe dans la cérémonie du mariage de ce prince avec Madame. *Ibid.* 112. *b.*

Mariage prohibé. X. 112. *b.*

Mariage réchauffé. X. 112. *b.*

Mariage rompu. X. 112. *b.*

Mariage solemnel. X. 112. *b.*

Mariage spirituel. X. 113. *a.*

Mariage subséquent. X. 113. *a.*

Mariage à tems. Exemple d'un tel mariage fait dans l'Armagnac en 1297. Mariage à tems pratiqué par les matelots qui arrivent dans le Tonquin. X. 113. *a.*

Mariage par usucapion, chez les Grecs & chez les Romains. Ce mariage étoit moins solemnel que celui *per coemptionem*, ou *par confarréation.* Une femme instituée héritiere par son mari à condition de ne point se remarier, pouvoit cependant contracter mariage par usucapion. X. 113. *a.*

MARIAGE *des Romains*, (*Hist. rom.*) détail des cérémonies usitées dans les mariages des Romains. X. 113. *b.* Les femmes mariées conservoient toujours leurs noms de filles. Peine imposée à un citoyen romain qui avoit séduit une fille libre. Deux manieres de contracter mariage chez les anciens Romains. Du concubinage usité parmi eux. Durée de cet usage. *Ibid.* 114. *a.* Diverses nations qui l'ont pratiqué. *Ibid. b.*

Mariage des Romains, voyez ci-dessus *Mariage per coemptionem*, *mariage per confarreationem*, *par usucapion.*

MARIAGE *légitime & non-légitime*, (*Hist. & Droit rom.*) mariages légitimes des enfans chez les Romains. Mariages non-légitimes, ceux des enfans qui, vivant sous la puissance paternelle, se marioient sans le consentement de leur pere. Des effets de ces mariages. Ce qu'on entendoit par *uxor injusta.* Défaut de formalités qui empêchoit de regarder la femme comme pleinement & légitimement mariée. Comment on suppléoit à ce défaut. X. 114. *b.*

MARIAGE *des Hébreux*, (*Hist. des Juifs*) simplicité avec laquelle les mariages se faisoient chez les anciens Hébreux. X. 114. *b.*

Mariage des Hébreux : voyez sur ce sujet. XI. 182. *a.* XVII. 224. *a.* 265. *b.*

MARIAGE *des Turcs*, (*Hist. mod.*) ce mariage n'est qu'un

contrat civil que les parties peuvent rompre. Causes pour lesquelles une femme peut demander d'être séparée de son mari. A quoi est obligé le mari qui veut se séparer de sa femme. A quoi il est condamné lorsqu'il veut la reprendre. Trois sortes de femmes qu'il est permis d'avoir. Détail des formalités usitées dans les mariages des Turcs. X. 115. *a.* Du douaire des femmes. Des cérémonies de mariage pour les femmes que l'on prend simplement en pension. Des femmes esclaves. De la succession des enfans provenus de ces différens mariages. *Ibid. b.*

Mariages des Coptes. Suppl. II. 593. *a*, *b*.

Mariage des Maures de Fez & de Maroc. *Suppl.* III. 963. *a.*

MARIAGE, (*Méd. Diete*) le mariage compris dans la classe des choses non naturelles. Quatre choses considérées dans l'action du mariage. 1°. L'excrétion de la semence, 2°. le méchanisme de cette excrétion, 3°. les plaisirs qui y sont attachés, 4°. les suites qu'elle a dans les femmes.

1°. Nécessité de l'excrétion de la semence, lorsqu'elle a été perfectionnée par son séjour & son accumulation dans les vésicules séminales. Maux ou accidens qui résultent du trop long séjour de cette humeur dans les vaisseaux qui lui sont propres. X. 116. *a.* Ces maux plus dangereux dans les personnes du sexe. Enumération de ces maux dont le mariage seul est le vrai remede. Heureuse témérité de Rolfink, qui pour guérir une fille dangereusement malade, se servit d'un moyen artificiel, & la guérit entiérement. *Ibid. b.* Dans tous les tems, les loix politiques ont encouragé le mariage par des récompenses, & puni ceux qui se soustrayoient à son joug. Avantages de l'action modérée du mariage. Inconvéniens attachés à son excès. De l'âge propre au mariage dans les hommes, *ibid.* 117. *a.* & dans les femmes. Exemples de quelques vieillards qui ont eu des enfans dans un âge très-avancé. *Ibid. b.* 2°. Réflexions particulieres sur le méchanisme de l'excrétion de la semence, sur l'état de constriction, de resserrement, de saisissement général qui la précede, l'accompagne & la détermine. Effets salutaires de cette sorte de mouvemens convulsif. En quels cas ils peuvent être dangereux. 3°. Les bons effets produits par le mariage, dépendent principalement des plaisirs qu'on y goûte. Description de l'heureux état d'un homme qui en a joui. *Ibid.* 118. *a.* Les personnes du sexe, plus sensibles aux impressions du plaisir, en ressentent aussi davantage les bons effets. Souvent le mariage les rend plus belles. Les plaisirs du mariage plus desirés des veuves que des filles. 4°. Observations sur les maladies de la grossesse, & sur les effets de cet état souvent heureux pour la santé. *Ibid. b.* De la santé des femmes qui ont fait beaucoup d'enfans. Les accouchemens des femmes trop jeunes souvent difficiles & dangereux. Des femmes chez qui certains défauts de conformation rendent les accouchemens très-dangereux, ou même impossibles. Des cas où l'opération césarienne est indispensable. Raisons qui doivent engager une mere à allaiter son enfant. *Ibid.* 119. *a.*

Mariage, du tems le plus propre à remplir les devoirs conjugaux. X. 196. *a.* Préceptes de Celse pour les gens mariés. 270. *b.* *Voyez* PLAISIRS DE L'AMOUR & COIT.

MARIAGE, (*Myth. Litt.*) dieux du mariage, Hymen & Talasius: *voyez* ces mots. Divinités qui présidoient aux fonctions du mariage. VIII. 636. *b.* Poëme à l'occasion d'un mariage. V. 818. *a*, *b*.

MARIANA, (*Jean*) savant espagnol. XV. 861. *a*, *b*.

MARIANES, *les isles*, (*Géogr.*) ou *les isles des Larrons*. Espace qu'elles occupent. Histoire de ces isles. Leur population actuelle. X. 119. *b.* Agrémens de ces pays. Description & mœurs des insulaires. *Ibid.* 120. *a.*

Marianes, voyez LARRONS, *isles des*. De leurs habitans. VIII. 345. *b.*

MARICA, (*Myth.*) déesse de Minturne. Son bois sacré. On prétend que Marica est la même que Circé. X. 120. *a.*

MARICA SYLVA, (*Géogr. anc.*) bois d'Italie dans la Campanie. On observoit de n'en rien laisser sortir de ce qui y étoit entré. Evénement malheureux arrivé à Marius près de ce bois. X. 120. *a.*

MARIE, *chevaliers de sainte Marie*, (*Hist. mod.*) X. 120. *b.*

MARIE, *sainte*, (*Géogr.*) différens lieux de ce nom. X. 120. *b.*

MARIE, *port sainte-* (*Géogr.*) XIII. 132. *b.*

MARIE-AUX-MINES, *sainte-* (*Géogr.*) mines de ce lieu. I. 638. *a.*

MARIE, *amertume de la mer*, (*Hist. sacr.*) sœur de Moyse & d'Aaron. Principaux événemens de sa vie rapportés dans nos livres saints. *Suppl.* III. 850. *a.*

MARIE, reine d'Angleterre, fille de Henri VIII. Son caractere. X. 254. *a.*

MARIE STUART, reine d'Ecosse, devise qu'elle prit dans sa prison. XI. 795. *a.* *Voyez* sur cette reine, l'article ELIZABETH, reine d'Angleterre.

MARIE-THÉRESE, impératrice d'Allemagne, son éloge, VIII. 286. *a.* *Voyez* sur cette impératrice l'article FRANÇOIS, empereur.

MARIES, (*Hist. mod.*) fêtes ou réjouissances qu'on faisoit autrefois à Venise. Leur origine. Comment on les célébroit. Cérémonie dans laquelle on en a conservé quelque trace. X. 120. *b.*

MARIÉE, *Rime*, (*Poëf. Franç.*) X. 121. *a.*

MARIÉE, ou *jeu de la guimbarde*, (*Jeux*) description de ce jeu. Explication des regles qu'on observe en le jouant. X. 121. *a.*

MARIÉS, *nouveaux*, (*Jurispr.*) droit de chevet qu'ils payoient autrefois. III. 317. *b.*

MARI-GALANTE, (*Géogr.*) isle de l'Amérique. Sa situation, sa forme & son étendue. Description de l'intérieur du pays. Ses productions. X. 122. *a.* — *Voyez Suppl.* III. 275. *b.*

MARIGNY, (*Enguerrand de*) surintendant des finances: sa mort tragique. X. 686. *b.*

MARIGNY, (*Jacques Carpentier de*) poëte. XI. 114. *a.*

MARILAND, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Le golphe de Chosepeak la traverse par le milieu. Ses productions. Animaux qu'on y trouve. Observations sur les naturels du pays. Des possessions des Anglois dans cette province. Son principal lieu. Sa situation. Sa température. X. 122. *a.*

MARILLAC, *Code.* III. 580. *b.* Condamnation du maréchal de Marillac. *Suppl.* IV. 689. *b.*

MARIMBA, (*Luth.*) instrument de percussion, en usage parmi les peuples d'Angola, de Matamba, & de quelques autres contrées. Sa description. *Suppl.* III. 850. *b.*

MARIN, (*Hist. nat.*) divers corps marins trouvés dans les lieux les plus éloignés de la mer: systêmes formés sur ces observations. X. 359. *a.* Animaux marins; comment ils multiplient. *Suppl.* I. 123. *b.* Plantes marines. XII. 821. *b.* Sel marin, acide marin, *voyez* ces mots.

MARINS, *dieux*, (*Myth.*) leurs symboles. XV. 730. *a.*

MARINS, *gens de mer*, (*Médec.*) de leurs maladies. IX. 921. *a.* X. 122. *b.* 123. *a.* *Suppl.* I. 235. *b.*

MARINS, (*Art nautiq.*) montres marines, *voyez* MONTRE. Cartes marines, *voyez* CARTES.

MARINADE, (*Cuisine*) saumure ou sauce de ce nom. Matieres végétales préparées dans une marinade. X. 122. *a.*

MARINE, (*Marine*) livres à consulter pour l'histoire de la marine. Histoire abrégée de la marine françoise. Les réflexions suivantes sont tirées d'un ouvrage fort solide & fort rare, intitulé, *Reflexions d'un citoyen sur la marine*. De l'auteur de cet ouvrage. Maximes sur les guerres maritimes. De la cause des maladies sur les vaisseaux, & des moyens d'y remédier. X. 122. *b.* Du moyen d'avoir des matelots. *Ibid.* 124. *a.* De la nécessité de croiser contre le commerce anglois. *Ibid. b.* Des officiers de marine. *Ibid.* 125. *a*, *b*. De la protection du commerce des colonies. *Ibid.* 126. *a.* Des invasions. Conclusion. *Ibid. b.*

Marine, celle des Romains. *Suppl.* IV. 671. *b.* Code de la marine. III. 580. *b.* Ordonnance de la marine. V. 131. *b.* Conseil de marine. IV. 13. *a.* Officiers de la marine. XI. 426. *b.* Capitaine de marine. II. 630. *b.* Contrôleur de la marine. IV. 157. *b.* Surintendant & intendant de marine. VIII. 812. *a.* XV. 690. *a.* Garde-marine. VII. 486. *b.* Prévôt de la marine. XIII. 348. *a.* Soldat de marine. XV. 311. *a.* Nombre des escadres de la marine de France. III. 272. *b.* Académie de marine à Brest. *Suppl.* I. 92. *a*, *b*. Ephémérides pour l'usage de la marine. *Suppl.* II. 817. *b.* Observations sur la marine des Chinois. XV. 329. *b.* Service de marine, *voyez* SERVICE. Planches de marine: elles sont contenues dans le volume VII.

MARINE, (*Peinture*) principaux peintres qui se sont distingués dans ce genre de peinture. Les artistes d'Angleterre y excellent aujourd'hui. X. 127. *a.*

Marine. Tableaux de marine dans Herculanum. *Suppl.* III. 357. *b.* 358. *a.*

MARINGOUIN, (*Hist. nat.*) espece de cousin fort commun en Amérique. Histoire de ces insectes. Comment on a travaillé à s'en préserver. X. 127. *a.*

MARINI, (*Jean-Baptiste*) ou le cavalier marin. V. 819. *a.* XI. 18. *b.*

MARINO, *contrée de*, (*Géogr.*) pays d'Italie. X. 127. *b.*

MARINO, *San*, (*Géogr.*) bourg d'Italie. Maisons de campagne qui étoient autrefois dans *villa Mariana*, & dans son voisinage. République de S. Marin. X. 127. *b.*

MARJOLAINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la marjolaine vulgaire. X. 127. *b.* Lieux où elle croit. Usages auxquels on l'emploie. Huile essentielle qu'on en tire. Lie résineuse qu'on obtient en rectifiant cette huile. *Ibid.* 128. *a.*

MARJOLAINE *sauvage*, (*petite*) *Voyez* ORIGAN. XI. 645. *a*, *b*.

MARJOLAINE, (*Pharm. Mat. médic.*) Deux sortes de marjolaines dont on se sert dans les boutiques. Leurs propriétés. Usage de la poudre des feuilles, & de l'eau distillée. Propriétés & usage de l'huile essentielle. Huile d'olive chargée des parties actives de cette plante. X. 128. *a.*

MARION, (*Simon*) avocat au parlement de Paris. XI. 114. *a.*

MARIONNETTE, (*Méchan.*) anciens auteurs qui en ont parlé. Plusieurs s'en sont servi de comparaison pour des préceptes de morale. X. 128. *b.* Principaux joueurs de marionnettes qui ont paru en France. *Ibid.* 129. *a.*

Marionnette hideuse que les Romains produisoient. X. 16. *b.*

Marionnette, terme de cardeur. X. 129. *a.*

MARIONNETTE, (*Art d'Ourdissage*) X. 129. *a.*

MARIOTTE, (*Edme*) de l'académie royale des sciences: ses observations sur la quantité d'eau de pluie. VII. 90. *b.* Ses ouvrages physiologiques. *Suppl.* IV. 352. *a.*

MARITAL, *pouvoir.* XIII. 558. *b.* *Voyez* MARI.

MARITIME. Villes maritimes. XVII. 282. *a.* Comment elles sont défendues. III. 482. *a.* Usage des galeres dans le siege de ces places. *Suppl.* III. 169. *a*, *b.* Observation sur les noms de quelques-unes de ces villes. VI. 864. *b.* Symbole des villes maritimes. XV. 733. *a.* 734. *a.* Service maritime, *voyez* SERVICE. Droit maritime. V. 131. *b.* Contrat maritime. IV. 125. *b.* Epaves maritimes. V. 655. *a*, *b.* Testament maritime. XVI. 193. *a.* Usure maritime. XVII. 555. *a.*

MARIVAUX, (*Pierre Carlet de*) affectation dans son style. *Suppl.* I. 181. *b.* *Suppl.* III. 502. *a.*

MARIUS, (*Caius*) ses aventures près de Minturne & dans cette ville. X. 120. *a*, *b.* 559. *a*, *b.* Précis de sa vie depuis ces événemens. 559. *b.* Sa réponse à l'officier de Sextilius. XIV. 137. *b.* Temple qu'il bâtit à l'honneur & à la vertu. XVI. 80. *b.* Les trophées de Marius abattus par Sylla & relevés par César. 669. *a*, *b.* 706. *a.*

MARIUS, (*Cn.*) appellé l'ami d'Auguste: son goût pour les jardins. VIII. 459. *a.*

MARLBOROUGH, *voyez* CHURCHILL.

MARLIE ou *Marli*, (*Art d'Ourdiss. & Soierie*) Deux sortes de marli, le simple & le double. Composition du marli grossier & du fin. Composition du marli croisé ou façon d'Angleterre. Travail de ces différentes sortes de marli. X. 129. *b.*

Marli, travail du marli représenté en 15 planches dans le volume XI.

MARLY. Description de la machine de Marly, VIII. 361. *b.* IX. 795. *a.* vol. V des planches, Hydraulique. Grouppes de la Renommée & de Mercure dans les jardins de Marly. XIV. 830. *a.* Colonnade de verdure dans ces jardins. XVII. 61. *b.*

MARMANDE, (*Géogr.*) ville de France en Guienne. Ouvrages de François Combefis, dominicain, né dans cette ville. X. 130. *a.*

MARMARA. (*Géogr.*) Isles de Marmara. Leur produit. Ville de ce nom. Mer de Marmara. X. 130. *b.*

MARMARES, (*Géogr. anc.*) peuples des frontieres de la Cilicie. Guerre qu'ils soutinrent avec Alexandre le grand. X. 130. *b.*

MARMARIQUE ou *Marotide*, (*Géogr.*) partie de la Lybie. *Suppl.* III. 816. *b.*

MARMELADES. III. 856. *a.* Marmelades d'abricots. *Suppl.* I. 56. *a*, *b.*

MARMITE. Comment se prépare le moule d'une marmite à piés & à oreilles. VII. 154. *b.* Comment un sableur fait le moule d'une marmite. 155. *a.* *Voyez* vol. IV des planches, Forges, planche 4.— 9.

MARMOL, (*Louis*) auteur espagnol. VII. 933. *b.*

MARMORA, *mer de*, (*Géogr.*) X. 366. *a.*

MARMOTTE, (*Hist. nat. Zoolog.*) description de cet animal. X. 131. *a.* Diverses observations sur les mouvemens, l'instinct & les goûts de cet animal. Pourquoi l'on ne mange guere sa chair. Lieux où il se plaît. Sa retraite. Engourdissement qu'il contracte en hiver. Portée & durée de la vie de ces animaux. Différentes especes de marmottes. *Ibid.* *b.* Comment les marmottes, & les loirs qui sont plusieurs mois sans prendre de nourriture, ont cependant le ventre rempli de graisse. *Ibid.* 132. *a.*

Marmotte, animal de cette espece connu en Sibérie. VIII. 545. *a*, *b.*

MARMOUTIER ou *Maurmuntier*, (*Géogr.*) petite ville de France. Sa fondation. Son abbaye. Autre abbaye de même nom, fondée dans la Touraine: diverses observations sur celle-ci. X. 132. *a.*

MARMOUTIERS, monastere en Touraine. IX. 530. *a.*

MARNAUX, (*Pêche*) rets qui sert à faire la pêche des oiseaux. Sa description & son usage. X. 132. *a.*

MARNE, (*Minér. & Econ. rustiq.*) Peu d'accord entre les naturalistes sur la nature de la marne. Propriétés qu'elle acquiert de son mélange avec l'argille. D'où vient sa propriété de fertiliser les terres. C'est avec peu de raison qu'elle a été placée au rang des terres argilleuses. Contradictions entre les auteurs anglois sur cette matiere. Comment elle est propre à fertiliser les terreins trop pesans. Espece de marne propre à fertiliser les terres maigres & sablonneuses. X. 132. *b.* La vraie marne sera très-propre à bonifier un terrein humide & bas. Moyen de s'assurer si une marne est pure, si elle est mêlée d'argille, ou de glaise, ou si elle n'est qu'argille. La marne ne peut convenir aux terreins déja calcaires & spongieux. Comment on pourra les fertiliser. Variétés dans la marne par rapport à la couleur. *Ibid.* 133. *a.*

MARNE, (*Oryctol. Econom. rurale*) Caractere de la marne. Ses différentes especes: marne à porcelaine: terre à pipes: marne crétacée: marne à foulons: marne cubique: marne pétrifiable: marne vitrifiable. *Suppl.* III. 850. *b.* Division des marnes selon leurs couleurs. Observation sur les marnes coquillieres. Nature des terres marneuses. D'où vient leur propriété de fertiliser les terres. Leur division économique en six sortes, selon les Anglois; 1°. l'argille marneuse, que l'on trouve quelquefois sous des lits de marne crétacée, inutile pour l'engrais; 2°. de la marne brute, veinée de bleu, & mêlangée de pierres calcaires; 3°. une glaise brune, tirant sur le bleu, appellée indifféremment *argille* & *marne*; 4°. le penchant des collines & les terreins marécageux contiennent quelquefois une marne brute, compacte & fort grasse; *ibid.* 851. *a.* 5°. une marne brune qui se tire, ou du fond des puits, ou sous des terreins sablonneux; *&c.* 6°. Une marne qui se délite en feuilles minces, & que l'on trouve près de certaines mines de charbon.— Caracteres de celles qui sont propres à amender les terres. *Ibid.* *b.* Expériences qui peuvent servir à reconnoitre la marne, & à en faire usage. Analyse qu'on en a faite. Division des marnes, selon M. Duvergé, en marne argilleuse; marne pierreuse; *ibid.* 852. *a.* faluns & maniers. Système de M. Mills sur le même sujet. Ouvrage à consulter. Observations faites sur quelques marnes grises d'ardoises. Ebullitions produites par le mélange des marnes avec quelques acides. *Ibid.* *b.* Conséquences qu'on en a tirées par rapport à leurs effets pour la végétation. Comment elles sont propres à attirer l'esprit universel répandu dans l'atmosphere, à s'en imprégner, & à en nourrir les terres. *Ibid.* 853. *a.* Différentes compositions des marnes. Conclusion générale de pratique: différentes manieres de les employer selon leurs qualités. *Ibid.* *b.* Argilles dans la Touraine qui ont beaucoup d'analogie avec la marne. Espece de fossile nommé *savon de roche*, qui a l'apparence & plusieurs propriétés de la marne. *Ibid.* 854. *a.* De la proportion dans laquelle on doit employer les marnes, selon leurs différentes especes & celles des terres qu'on veut fertiliser. *Ibid.* *b.* Combinaison de la marne avec le fumier, ou d'une marne avec une autre. Par-tout où l'on a un peu examiné le terrein, on a trouvé des marnes de toute espece, & l'Angleterre n'a à cet égard, comme quelques-uns l'ont cru, aucun avantage sur nos provinces. Moyen de s'assurer si une terre renferme de la marne. *Ibid.* 855. *a.* Diverses observations & directions sur la maniere de l'employer. *Ibid.* *b.* C'est une erreur de croire que la marne rende stériles les terreins après les avoir fertilisés pendant un tems. Observations de pratique faites en Suisse sur la marne. *Ibid.* 856. *a.* Ouvrages à consulter. Ancienneté de l'usage de cet engrais pour les terres. *Ibid.* *b.*

Marne. La marne & la pierre sont les deux termes des matieres calcinables. II. 534. *b.* Terres marneuses d'Angleterre. IV. 561. *a.* De l'usage de la marne considérée comme engrais. V. 685. *a.* Espece de marne appellée *terre de Samos.* XIV. 601. *b.* Différence entre le falun & la marne par rapport à l'engrais. VI. 389. *b.* Espece de marne appellée *farine minérale.* 414. *a.* Tout engrais salin & bitumineux est préférable à celui que procure la marne. VIII. 323. *a.* Marne arsénicale. *Suppl.* I. 580. *b.* Qualité du blé des terres marnées. 921. *a.*

MAROC, *empire de*, (*Géogr.*) grand empire d'Afrique. Son étendue & ses bornes. Places que les chrétiens tiennent sur les côtes. X. 133. *a.* Comment se forma l'empire de Maroc dans le dernier siecle. Différens peuples qui l'habitent. Observations sur ces peuples. *Ibid.* *b.*

MAROC, *royaume de*, (*Géogr.*) ses bornes & son étendue. Forces de ce royaume. Ses productions. Etat de sa population. Villages ambulans de ces peuples. Titre que prend le roi. Sa religion. Etat des esclaves chrétiens; celui des Juifs de ce pays. X. 133. *b.* Du gouvernement du royaume & de la succession à la couronne. Autorité du muphti. *Ibid.* 134. *a.*

MAROC, *province de*, (*Géogr.*) de l'ancien état de cette province. Fondation de la ville de Maroc. Productions du terrein. Etat des habitans. X. 134. *a.*

MAROC, (*Géogr.*) capitale du royaume & de la province de même nom. Par qui elle fut bâtie. Sa population. Décadence de cette ville. X. 134. *a.*

Maroc. Des Maures des états de Maroc. *Suppl.* III. 982. *b.* Monnoies des Maroquins. X. 463. *a.* Ouvrage de Lancelot Addisson sur les royaumes de Fez & de Maroc. XVII. 602. *a.*

MAROCOSTINES, (*Pharm.*) composition des pillules de ce nom. Propriétés & dose de ce remede. X. 134. *a.*

MAROK, (*Ornith.*) oiſeau d'Ethiopie. Pourquoi on le nomme oiſeau de miel. Comment on s'en ſert à découvrir le miel des abeilles ſauvages. X. 134. *a.*

MAROLLES, (*Michel de*) littérateur. XVI. 467. *b.*

MAROLOIS, ſyſtême de fortification. VII. 194. *b. Voyez* les planches ſur l'art militaire, vol. I.

MARON, (*terme de Relation*) negres des iſles françoiſes qui ſe ſauvent de la maiſon de leur maître. Diſpoſition de la loi intitulée le *code noir* par rapport à ces eſclaves. Origine du nom *maron* donné à ces fugitifs. X. 134. *b. Voyez Suppl.* III. 586. *b. note.*

MARONÉE, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Elle reconnoiſſoit Bacchus pour ſon protecteur. Par qui elle fut fondée. Nom qu'elle porte aujourd'hui. X. 134. *b.*

Maronée. Relation de cette ville avec celle de Stryme. XV. 549. *a.*

MARONITES, (*Hiſt. eccl.*) chrétiens du rit ſyrien, ſoumis au pape, & dont la principale demeure eſt au mont Liban. X. 134. *b.* Origine des maronites. Leur patriarche. Lieu de ſa réſidence. Son élection. Evêques qui dépendent de lui. Mariages des eccléſiaſtiques. Etat de leurs moines. Comment les prêtres diſent la meſſe. Carême des laïques. Auteur à conſulter. *Ibid.* 135. *a.*

Maronites, ou chrétiens de la Paleſtine. XI. 778. *b.* Leurs diacres. IV. 931. *b.* Ces chrétiens appellés *chrétiens de la ceinture.* II. 799. *b.* l'extrême-onction en uſage chez eux. VI. 339. *a.* Liturgies des maronites. IX. 598. *a.* Langue dont ils ſe ſervent dans le culte. XV. 911. *b.*

MAROQUIN. Voyez les planches du maroquinier dans le vol. VII. & *Marroquin.*

MAROSTICA, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. Qualité de l'air & productions du pays. Sources & rivieres qui l'arroſent. C'eſt la patrie de Proſper Alpin, médecin & botaniſte. X. 135. *a.*

MAROT, (*Clément*) de ſes contes. *Suppl.* II. 569. *b. Voyez* MAROTIQUE.

MAROTIQUE, (*Litt.*) ſtyle marotique. Imitateurs de Marot. Différence entre le ſtyle marotique & le burleſque. X. 135. *a.* Obſervations qui montrent que le ſtyle marotique ne dépend ni de la ſtructure du vers, ni du vieux jargon mêlé ſouvent avec affectation à la langue ordinaire. Quel eſt le vrai caractere de ce genre d'écrire. *Ibid. b.*

MAROTIQUE, (*Bell. Lettr. Poéſ.*) poetes qui ont réuſſi à imiter le ſtyle de Marot. Il eſt à ſouhaiter qu'on n'abandonne pas ce langage du bon vieux tems. Mots ſurannés qu'il conviendroit de remettre en uſage. L'ancienne langue françoiſe étoit un arbre qu'il falloit émonder, & qu'on a malheureuſement mutilé. *Suppl.* III. 858. *a.*

Marotique. Exemple de cette ſorte de ſtyle. *Suppl.* I. 534. *a.*

MAROUTE, *la*, (*Botan.*) eſpece de camomille, dite puante. Sa deſcription. X. 135. *b.* Son odeur. Principes qu'elle contient. Son uſage en fumigation. *Ibid.* 136. *a.*

MAROUTE, (*Mat. médic.*) maniere de l'employer pour la paſſion hyſtérique. Acreté de cette plante. X. 136. *a.*

MARPOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Obſervations ſur Fréderic Sylburge, né à Marpourg, & ſur ſes ouvrages. X. 136. *a.*

MARQUE, (*Hiſt. mod.*) lettres de marque ou de repréſailles. Etymologie de ce nom. X. 136. *a.*

Marques des anciens nommées *teſſeres.* XVI. 188. *a.*

Marques, en terme de marine. X. 136. *b.*

MARQUE, (*Comm.*) caractere qu'on frappe ou imprime ſur différentes marchandiſes. Caractere dont ſe ſervent les commerçans, qui n'eſt connu que d'eux, par lequel ils ſe rappellent le prix d'une marchandiſe. Petite table qui indique la maniere de former ces numéros. X. 136. *b.*

MARQUE, (*Orfevr. & Monn.*) celle des directeurs & graveurs des monnoies. Celle des ouvrages d'orfevrerie. *Suppl.* III. 858. *b.*

MARQUES *des fers*, (*Juriſpr.*) VI. 498. *a*, *b.*

Marque, en terme de boutonnier, de cirier, d'épinglier, de maréchal, X. 136. *b.* d'imprimeur, de rubannier, & de coutelier. X. 137. *a.*

MARQUE, (*Lingerie*) maniere de marquer le linge. *Suppl.* III. 858. *a.*

MARQUER, terme de commerce, de boutonnier, de maréchal, de menuiſier, de paumier. X. 137. *b.*

MARQUER, (*Orfevr. Monn.*) marquer la monnoie. Marquer les ouvrages d'or & d'argent. Deſcription de la machine qui ſert à marquer les eſpeces ſur la tranche. *Suppl.* III. 858. *b.* Voyez vol. III des planches, Monnoyage, pl. 16.

MARQUET, médecin de Nancy : doctrine par laquelle il enſeigne à connoître le pouls de l'homme par les notes de la muſique. XIII. 220. *a*, *b.* 221. *a*, *b.*

MARQUETERIE, (*Art méchan.*) Trois eſpeces de marqueteries : ceux qui travaillent à la premiere ſont les *ébéniſtes* & menuiſiers de placage; *Voyez* MOSAÏQUE. Ceux qui travaillent à la ſeconde ſont les *émailleurs*; ceux qui travaillent à la troiſieme ſont les *marbriers.* X. 137. *b.* Voyez ces mots. Origine de l'art de la marqueterie. Ancienne diviſion de la marqueterie en trois claſſes. Cet art perfectionné en Italie, & en France. Manieres de teindre les bois, inventées par Jean de Vérone & ſes ſucceſſeurs. Habiles ébéniſtes que nous a fournis la manufacture des Gobelins, parmi leſquels on diſtingue le fameux Boule. La marqueterie diſtinguée en trois parties. *Premiere partie.* Des bois propres à la marqueterie. Bois tendres. *Ibid.* 138. *a.* On doit les employer bien ſecs. Bois fermes ou des Indes. Ebenes de différentes couleurs. *Seconde partie.* Des aſſemblages. Details ſur les differentes manieres d'aſſembler. *Ibid. b. Troiſieme partie.* Des ouvrages de marqueterie. Uſage qu'en faiſoient les anciens. En quel tems la marqueterie a beaucoup diminué de ſon luxe. Divers ouvrages de marqueterie repréſentés dans les planches. *Ibid.* 139. *a*, *b.* Des outils propres à la marqueterie. Leur énumération & deſcription par figures. *Ibid.* 140 *b.*

Marqueterie. Ouvrages de marqueterie dont on décoroit les édifices chez les Romains. VIII. 659. *b.* pavés en marqueterie à Rome. XII. 193. *b.* Pieces de rapport dans les ouvrages de marqueterie. 568. *b.* Ouvrages de marqueterie exécutés en pierres de rapport : maniere d'exécuter ces ouvrages. 559. *a*, *b.* Travail des ouvrages en marqueterie des ébéniſtes. V. 214. *a.* Voyez les planches de l'ébéniſte, volume IV.

MARQUETZ, (*Anne de*) religieuſe. *Suppl.* IV. 466. *b.*

MARQUIS, (*Hiſt. mod.*) ſur l'origine de ce mot, *voyez* MARCHE & MARGGRAVE. Les princes de la maiſon de Lorraine prenoient le titre de *ducs* & de *marchis de Loherrene.* Premiere ſignification du mot *marquis.* Marquiſats d'Italie & d'Eſpagne. Titre *de marquis* en France. Premier marquis qu'il y a eu en Angleterre. X. 143. *b.*

Marquis. Origine & ſignification de ce mot. X. 87. *b.* Conteſtations pour la préſéance entre les marquis & les comtes décidées en faveur des premiers. III. 800. *a.* Premiere origine de nos marquis deſtinés autrefois à garder les marches ou frontieres du royaume. VI. 694. *a.* Caſque de marquis, vol. II des planches, Blaſon, planche 14. Couronne de marquis, planche 19 & *Suppl.* II. 642. *a.*

MARR, (*Géogr.*) province maritime d'Ecoſſe. Ses productions. Sa capitale. Pierres ſingulieres de cette province qui ſe produiſent en quelques heures de tems. X. 144. *a.*

MARRA, (*Géogr.*) ville de Syrie. Han conſtruit dans cette ville. X. 144. *a.*

MARRON, *mines en*, (*Géogr.*) obſervations ſur ces mines. Il ne faut point les confondre avec les mines par fragmens. X. 144. *a.*

MARRON, (*Pyrotechnie*) ſorte de pétard. Maniere de le faire. Uſages & effets des differentes ſortes de marrons. X. 144. *a.*

Marron, voyez ſur cette ſorte d'artifice, VII. 390. *b.*

MARRONS *d'argille*, (*Verrerie*) XVII. 117. *a*, *b.*

MARRON, (*Imprim.*) X. 144. *b.*

MARRON, (*Maréch.*) X. 144. *b.*

MARRONNIER, (*Botan.*) en quoi il differe du châtaigner. Comment on le multiplie & on le cultive. X. 144. *b. Voyez Suppl.* II. 373. *a.*

MARRONNIER *d'Inde*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa deſcription. Qualités qui ont fait rechercher cet arbre. Déſagrémens qu'il cauſe & qui ont affoibli ſon regne. X. 144. *b.* Des moyens de le multiplier & de le cultiver. Uſages auxquels on peut l'employer. Diſtance des marronniers en allées. Fortes inciſions que le marronnier peut ſouffrir ſans inconvénient. Obſervations ſur la végétation de cet arbre. Qualités & uſage de ſon bois. *Ibid.* 145. *a.* Utilité des marrons pour nourrir & engraiſſer le bétail & les volailles. Maniere de préparer ces marrons. Procédé fort ſimple pour ôter leur amertume & les faire ſervir de nourriture aux cochons & aux daims. Divers autres uſages qu'on tire de ce fruit. Comment on peut faire d'un ſeul marron d'inde une lampe de nuit. Pate de marron pour décraſſer les piés & les mains. Propriétés de ce fruit pour les leſſives. Variété du marronnier d'Inde. *Ibid. b.*

Marronnier. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* III. 856. *b.* Enumération de trois eſpeces. Leur deſcription. *Ibid.* 857. *a.* Lieux où elles croiſſent naturellement. Leur culture & uſages. *Ibid. b.*

Marronnier. Culture de cet arbre en pépiniere. XII. 323. *a.* Préparation des marrons d'inde qui les rend utiles à la nourriture de la volaille & des beſtiaux. III. 268. *a.*

MARRONNIER *à fleurs rouges*, (*Botan.*) petit arbre qui nous eſt venu de la Caroline en Amérique. On en a fait un genre différent du marronnier d'inde. Sa deſcription. Diverſes bonnes qualités de cet arbre. De la maniere de le multiplier & de le cultiver. X. 146. *a.*

MARRONS, (*Botan.*) Marrons du Limouſin. *Suppl.* II. 373. *a.* Marrons de Lyon. *Ibid.* Différente qualité des marrons bouillis ou rôtis. *Suppl.* III. 233. *b. Voyez* CHATAIGNES.

Carthaginois. 692. *b.* Siege de cette ville par César. *Suppl.* IV. 238. *a.* Coutume qui se pratiquoit à Marseille dans des tems de calamité. IV. 921. *b.* XIV. 471. *b.* Le suicide autrefois autorisé dans cette ville. VIII. 252. *b.* XVII. 710. *b.* Isle de Marseille, appellée par les anciens Pompeiana. XIII. 12. *b.* Et Pomegue par les modernes. XIII. 1. *a.* Caillou portant une inscription relative à cette ville. *Suppl.* II. 109. *b.* Fête qu'on célébroit à Marseille la veille de S. Lazare. II. 397. *b.* Toits des maisons de cette ville. IX. 804. *a.* Peste de Marseille en 1720. XII. 457. *a.*

MARSES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Origine fabuleuse qu'on leur donnoit. Caractere de ces peuples. Leur guerre contre les Romains. Ils devinrent ensuite leur meilleure infanterie. Quel est aujourd'hui le pays des anciens Marses. X. 158. *b.*

Marses, ils s'attribuoient le privilege de guérir les morsures des serpens. XIII. 544. *b.* Bois & temple qu'ils avoient consacrés à la déesse Tanfana. XV. 882. *b.*

MARSHAM, *chronologie de*-. III. 394. *a.*

MARSI, *Marsaci*, *Masaci*, *Marsatii*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Terres qu'ils habitoient. X. 158. *b.*

MARSIGLI, (*Louis Ferdinand de*) son ouvrage sur le Danube. IV. 630. *b.* L'institut de Bologne établi par ses soins & sa libéralité. VIII. 800. *a.*

MARSOLLIER, (*Jacques*) abbé. XVII. 581. *b.*

MARSOUIN, *cochon de mer*, (*Ichthyol.*) en quoi il differe du dauphin. Sa description. Auteurs à consulter pour en avoir une description détaillée. Usage de la graisse ou huile de ce poisson. X. 159. *a.*

MARSOUIN, (*Pêche.*) maniere de pêcher ce poisson, usitée par les pêcheurs du mont Farville, de l'amirauté de Barfleur. X. 159. *a.*

MARSYAS, (*Myth.*) histoire de cet homme dont les poëtes ont fait un silene, un satyre. Explication que donne Fortunio Liceti de la fable de Marsyas, écorché par Apollon. Découvertes dont l'ancienne musique instrumentale fut redevable à Marsyas. Différentes représentations de Marsyas servant à décorer plusieurs édifices. X. 159. *b.* Statue de Marsyas, placée dans le *forum* à Rome, & que les avocats qui gagnoient leur cause avoient soin de couronner. *Ibid. b.*

Marsyas. Aventures arrivées à sa flûte. XV. 168. *b.* Tableau qui le représente, donnant une leçon de flûte à Olympe. *Suppl.* III. 61. *b.*

MARSYAS, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Asie mineure. X. 160. *a.*

MARTAGON, (*Jardin.*) description de cette plante. Sa culture. X. 160. *a.*

MARTAVAN, ou *Martaban*, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Qualité & productions du pays. Usage des vases de terre, appellés *martavans*, que l'on fait dans ce pays. Souverain auquel il appartient. Capitale de même nom. X. 160. *a.*

MARTE, (*Zoolog.*) rapports de cet animal avec la fouine. Les martes sont originaires du nord. Description de la marte. X. 160. *a.* Observations d'histoire naturelle sur cet animal. *Ibid. b.*

Marte, en quoi elle differe de la fouine. VIII. 220. *b.* espece de marte, dite berbe. *Suppl.* I. 880. *a.*

MARTE-ZIBELINE, (*Zoolog.*) en quoi cet animal differe de la marte. Deux sortes de martes, les martes communes & les martes zibelines. Lieux d'où on les tire. Observations sur le commerce des martes-zibelines. X. 160. *b.*

MARTEAU, *poisson juif*, *zigene*, *jouziou*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Mauvaise qualité de sa chair. X. 160. *b.* *Voyez* ZIGÆNA.

Marteau, *voyez* ce poisson représenté. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 51.

Marteau, partie de l'établissement d'une usine. VII. 158. *b.*

Marteau de porte, ou heurtoir. XVII. 826. *b.*

MARTEAU, (*Art méch.*) différentes parties de cet instrument. X. 160. *b.*

Marteau, du moule des marteaux. VII. 155. *a.* Façon d'un marteau. Vol. IX. des planch. Taillanderie, pl. 2.

MARTEAU, (*Anatom.*) X. 161. *a.*

Marteau, il est parlé de cet osselet de l'oreille. XI. 612. *b.* 703. *a.* *Suppl.* IV. 177. *b.*

MARTEAU *d'arme*, (*Art milit.*) X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Marin.*) X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Arqueb.*) marteau à frapper devant; marteau à main. X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Bijout.*) marteau à emboutir; marteau à sertir. Usage de celui-ci. X. 161. *a.*

MARTEAU, (*Bourrel.*) deux sortes de marteaux, l'un simple, & l'autre nommé *serre-attache.* X. 161. *a.* Description & usage. *Ibid. b.*

MARTEAU, (*Ceintur.*) X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Chainet.*) marteau à polir. X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Charron.*) gros marteau; marteau moyen. X. 161. *b.*

Marteaux de charron, appellés chasses. III. 228. *b.* 229. *a*, *b.*

MARTEAU, (*Charp.*) X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Chauderon.*) marteau rond; marteau à planer; marteau à panne; marteau à river; marteau de bois; marteaux à repasser. X. 161. *b.*

MARTEAU, (*Cloutier.*) X. 162. *a.*

Marteaux de cordonnier, de coutelier, de couvreur, d'ébéniste. X. 162. *a.*

MARTEAU, (*Eperon.*) marteau d'enlevure du forgeur, d'enlevure à rabattre; d'enlevure du devant; marteau à panner. X. 162. *a.*

MARTEAU, (*Ferblantier*) marteau à emboutir; marteau à planer & à redresser. X. 162. *a.* Marteau à réparer. *Ibid. b.*

Marteaux de fourbisseur, de gainier. X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Fourbiss.*) différentes sortes de marteaux dont se sert le fourbisseur. XVII. 788. *a*, *b.*

MARTEAU, (*Horlog.*) outil d'horlogerie. Marteau à frapper sur le timbre. Sa description. Maniere de le bien disposer. X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Fact. d'orgue.*) X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Maçonn.*) X. 162. *b.*

Marteau de maçon, appellé têtu. XVI. 212. *b.*

MARTEAU, (*Maréch.*) celui que les maréchaux appellent ferretier. VI. 547. *a.*

MARTEAU *à sertir*, (*Mett. en œuvre.*) X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Monnoie.*) X. 162. *b.*

MARTEAU, (*Orfevre.*) marteau à achever; marteau à devant; marteau de bois; marteau à retraindre. X. 163. *a.*

Marteau de paveur. X. 163. *a.*

MARTEAU, (*Planeur.*) à bouges; à marlie; à planer. X. 163. *a.*

MARTEAU, (*Relieur.*) à battre les livres; à endosser. X. 163. *a.*

MARTEAU, (*Serrurier*) différentes sortes de marteaux & leurs usages. X. 163. *a.*

Marteaux du serrurier. XVII. 828. *a*, *b.* 830. *a.*

MARTEAU, (*Tailland.*) X. 163. *a.*

Marteau du tailleur de pierre. Deux sortes de pioches. Marteau appellé *hache* : description de la maniere de forger ce dernier. X. 163. *b.*

MARTEAU, (*Vitrier.*) X. 163. *a.*

MARTEGUES, *étang de*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 10. *a.*

MARTELÉ, médaille martelée : comment d'une médaille commune on en fait par le martelage une médaille rare. X. 246. *b.*

MARTELINE, instrument de fonderie : instrument de sculpture. X. 164. *a.*

MARTELLEMENT, (*Musiq.*) sorte d'agrément du chant françois. *Suppl.* III. 858. *b.* *Voyez* planch. 7 de musiq. Martellement dans le jeu de quelques instrumens. *Ibid.* 859. *a.*

MARTHE, *Sainte*-, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Son étendue. Qualité du climat. Productions du pays. Sa capitale de même nom. X. 164. *a.*

MARTHE, *Sainte*-, (*Géogr.*) ou *Sierra néveda*, montagne de la nouvelle-Espagne. Sa hauteur & son circuit. Peuple de petite taille qui en habite le pié. X. 164. *a.*

MARTHE, (*Scevole & Louis de Sainte*-) ressemblance de ces deux freres jumeaux. IX. 58. *a.* Observations sur ces savans, sur leur pere & sur leurs ouvrages; éloge de la famille de Sainte-Marthe. 698. *b.*

MARTIAL, (*Marc-Valere*) poëte : lieu de sa naissance. *Suppl.* I. 891. *b.* Epigramme qu'il fit sur un chirurgien. III. 536. *b.* Ce poete se félicitoit de ce que ses ouvrages seroient lus à Vienne. XVII. 262. *a.*

Martial d'Auvergne, ouvrage qu'il a publié. IX. 546. *b.*

MARTIAL, (*Saint*) danse qui se pratiquoit dans le Limousin le jour de ce saint : priere qu'on lui adressoit. II. 397. *a.*

MARTIAL, adj. (*Chym. Pharm.*) garde martiale. VII. 435. *a.* Remedes martiaux. X. 151. *b.* &c. Eaux martiales. 539. *a*, *b.* XVII. 338. *a.* Comment on découvre le fer qu'elles contiennent. *Suppl.* III. 473. *b.* Pois martiaux. XII. 885. *a.* — *Voyez* MARS.

MARTIALE, *Cour*, (*Hist. mod. d'Angl.*) conseil de guerre établi pour juger la conduite des généraux & des amiraux. Réflexions de M. de Voltaire sur la coutume de juger & de flétrir les généraux malheureux. Exemples qu'en ont donné l'empereur Charles VI & les Suédois. Procès de l'amiral Mathews. X. 164. *b.*

MARTIANAY, (*D.*) ses ouvrages. XV. 132. *a.*

MARTIATUM, onguent, (*Pharm. & Mat. medic.*) Préparation de cet onguent. Observations sur cette préparation. X. 164. *b.* Propriétés & usages de cet onguent précieux. Origine de son nom. *Ibid.* 165. *a.*

MARTIAUX, *jeux*, (*Antiq. rom.*) du tems & de la maniere dont les Romains les célébroient. X. 165. *a.*

MARTICLES ou *lignes de trélingages*, (*Marine.*) disposition & usage de ces petites cordes. X. 165. *a.*

MARTIGNY, (*Géogr.*) bourg du Valais. Sa situation. X. 165. *a.*

Martigny, ce lieu autrefois nommé Octodurum. XI. 341. *a.*

MARTIGUES, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Son ancien nom. X. 165. *a.* Ses révolutions. Elle est la patrie de Gérard Tenque, premier instituteur & grand-maître de l'ordre de Malthe. Son successeur. *Ibid. b.*

MARTIGUES, *étang de*, (*Géogr.*) son étendue. Sa profondeur. Sel qui se fait sur le bord de cet étang. X. 165. *b.*

MARTIN, (*Saint*) évêque. De la vie & du culte de ce saint. XIV. 454. *b.* Deux monasteres qu'il bâtit en France. IX. 530. *a.*

MARTIN, (*Saint*) il est parlé de quelques lieux de ce nom aux articles SAINT-MARTIN.

MARTIN, *isle de Saint-*, (*Géogr.*) une des Antilles. XIV. 525. *b.*

MARTIN, (*Saint*) endroits de Paris qui portent ce nom. *Voyez* PARIS. Hommage que le prieuré de S. Martin-des-champs rend toutes les années au premier président du parlement de Paris. XII. 8. *b.*

MARTIN, (*Saint*) carême de la S. Martin. I. 868. *b.* Chape de S. Martin. V. 710. *a.* Parlement de la S. Martin. XII. 63. *a.*

MARTIN, (*Saint*) pape. XVI. 368. *b.*

Martin le Polonois, dominicain. Ouvrage de ce chronologiste. X. 166. *b.*

MARTIN, (*David*) ministre réformé. XIV. 224. *b.*

Martin de Moravet, principal prêtre des Picards en Bohême. XII. 54. *a*, *b.*

MARTIN, (*Dom Claude*) bénédictin de la congrégation de S. Maur. XVI. 49. *b.*

MARTIN, (*Gabriel*) libraire : son systême bibliographique. II. 760. *a*, *b.*

MARTIN, (*Antoine*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a.*

MARTIN, (*André*) prêtre de l'oratoire. *Suppl.* IV. 468. *b.*

MARTIN-PECHEUR, (*Ornith.*) description de cet oiseau. X. 165. *b.* Fécondité de la femelle. *Ibid.* 166. *a.*

Martin-pêcheur du Bresil. VIII. 435. *a.* des Philippines. vol. VI des planch. Regne animal, pl. 36.

MARTINE, impératrice, femme d'Heraclius. Son ambition. Crime qu'elle commit. Sa punition. *Suppl.* III. 348. *b.*

MARTINE, (*George*) anatomiste. *Suppl.* I. 409. *a.* Physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *b.*

MARTINET, *Martelet*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Lieux où il fait son nid. X. 166. *a.*

Martinet, *grand*, appellé moutardier. X. 826. *a*, *b.*

MARTINET, (*Arts*) celui des grosses forges. VII. 163. *b.* Martinet à bras. vol. IX. des pl. Serrurier, pl. 49.

MARTINI, (*Martin.*) jésuite. XVI 589. *b.*

MARTINI, (*Corneille*) philosophe aristotélicien. I. 672. *b.* Observations sur ce qui en est dit en cet endroit. (I. 672. *b.*) *Suppl.* I. 558. *b.*

MARTINI, (*Ferdinand*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

MARTINIENNES, *chroniques*, (*Hist. Litt.*) origine du nom donné à cet ouvrage. Chronique de Martin le Polonois. Additions faites à cette chronique. Matieres contenues dans le premier & dans le second volume. Editeur de cette collection. Titre de tout l'ouvrage. Derniere édition latine de la chronique de Martinus Polonus. Continuateur de cette chronique. Ouvrage à consulter. X. 166. *b.*

MARTINIERE, *la*, (*Géogr.*) hameau de la paroisse de S. Arnoul-sur-Caudebec, en haute-Normandie. Son érection en fief relevant du roi. Observations sur Louis & Antoine-Augustin Bruzen de la Martiniere. *Suppl.* III. 859. *a.*

MARTINIERE, (*Antoine-Augustin Bruzen de la*) comment il a attaqué la transfusion. XVI. 547. *a*, *b.*

MARTINIQUE, *isle de la*, (*Géogr.*) la principale des Antilles françoises. Son étendue ; sa position. Description de l'intérieur & de l'extérieur de l'isle. Qualité du climat. Productions. Progrès de la colonie. Situation avantageuse du *Fort-royal*, capitale de l'isle. Le lieu le plus considérable est le *Fort-saint-Pierre*. Sa situation. *Fort de la Trinité*, autre lieu considérable de la Martinique. X. 167. *a.* Observations sur les habitans de cette isle. *Ibid.* *b.*

Martinique, abondance de pierre-ponce dans cette isle. XII. 584. *a*, *b.* Serpens qu'on y trouve. XV. 107. *a.* Observations sur une terre de la Martinique, nommée taoua. XVI. 173. *b.* Conseil supérieur de la Martinique. IV. 14. *a.*

MARTINIUS, (*Matthias*) littérateur allemand. XVII. 584. *b.*

MARTYR, (*Théolog.*) étymologie du mot. A quelles personnes ce nom étoit donné autrefois. Du nombre des martyrs sous les empereurs Romains. X. 167 *b.* Les théologiens catholiques ne donnent ce nom qu'à ceux qui perdent la vie pour la vérité de l'évangile dans l'unité de l'église catholique : ce que S. Augustin explique très-bien, en parlant des donatistes qui vantoient la constance de leurs prétendus martyrs. Perte qui a été faite de la plupart des actes des souffrances & de la mort des martyrs. Ere des martyrs ou de Dioclétien. *Ibid.* 168. *a.*

Martyr. Observations sur les catacombes où l'on a prétendu que plusieurs martyrs avoient été enterrés. II. 757. *b.* Discipline de la primitive église pour recueillir avec soin les actes des martyrs, 619. *b.* auxquels on accordoit, quand elle le jugeoit à-propos, un culte public. 620. *a.* Lieu dans les églises où reposoient les corps des martyrs. III. 849. *a.* De la différence entre la foi des martyrs & celle de ceux que la crainte faisoit apostasier. VII. 17. *a.* Epoque ou ere des martyrs dans la chronologie. IV. 1013. *a*, *b.* V. 835. *b.* 900. *a.* *Suppl.* II. 723. *a.* Notaires pour les actes des martyrs. XI. 237. *b.* Des fêtes célébrées en l'honneur des martyrs, & de la coutume de prier auprès de leurs sépulcres. XIV. 521. *b.* Veille de ces fêtes. XVI. 874. *b.* *Voyez* CONFESSEUR.

MARTYRE, (*Théolog.*) Différence entre les martys & les confesseurs. Descriptions des principales & plus ordinaires circonstances du martyre. Edits contre les chrétiens. Comment il étoit permis de fuir la persécution. Défenses de la rechercher. X. 168. *a.* Interrogatoire des chrétiens : exactitude des procès-verbaux. Supplices par lesquels on tâchoit de vaincre la constance des fideles. Recherches qu'on faisoit des livres des chrétiens. *Ibid.* *b.* Tourmens qu'on leur faisoit souffrir en prison. Divers genres de mort auxquels on les condamnoit. Soins que les fideles prenoient auprès d'eux dans leurs derniers momens. Vertus qu'ils manifestoient en mourant. *Ibid.* 169. *a.*

Martyre. Fausses idées que les peres en ont eues. XII. 349. *a.* Empressement des premiers chrétiens à souffrir le martyre. XV. 640. *b.* 641. *a.*

MARTYROLOGE, (*Théolog.*) Etym. du mot. Origine de la coutume de dresser des martyrologes. X. 169. *a.* Martyrologe d'Eusebe de Césarée. Celui de Bede dans le huitieme siecle. Martyrologes qui parurent dans le siecle suivant. Martyrologe d'Adon. Divers autres ouvrages en ce genre. Causes de la différence qui se trouve dans les narrations de quelques martyrologes, & du peu de certitude des faits qui y sont quelquefois rapportés. Auteurs qui ont purgé la vie des saints de plusieurs traits, qui servoient de matiere à plaisanterie aux libertins. *Ibid.* *b.* Eloge de l'ouvrage de dom Thierry Ruinart, intitulé : *Actes sinceres des martys.* Martyrologes des protestans. Autres acceptions du mot *martyrologe.* *Ibid.* 170. *a.*

Martyrologe. Différence entre le calendrier & le martyrologe. II. 554. *b.* Le nom de nécrologe plus convenable que celui de martyrologe. XI. 69. *b.* Martyrologe des Grecs. X. 335. *b.*

MARUEL, (*André*) auteur Anglois. XVII. 671. *b.*

MARVILLE, (*Vigneul de*) *Suppl.* III. 167. *a.*

MARUM, (*Bot.*) nom de deux plantes de genres différens. Description du vrai marum ; en quoi il differe des autres especes de *chamædris*. Impression que les chats en reçoivent. X. 170. *a.* Huile essentielle qu'on en tire. Description du marum-mastich qui est une espece de *thymbra*. Lieux où il vient naturellement. *Ibid.* *b.*

MARUM, vrai marum, ou du cortusus, (*Chym. & Mat. médic.*) Principe aromatique qu'il renferme. Saveur âcre de cette plante. Son huile essentielle. Eau distillée du marum. Propriétés de cette plante. Effet qu'elle produit sur les chats. Préparations où l'on fait entrer les sommités fleuries du marum. X. 170. *b.*

MARUM-MASTIC, (*Mat. médic.*) Ses vertus en médecine. X. 170. *b.*

MASBOTHÉEN, ou *Masbuthéen*, (*Théolog.*) Deux sectes de ce nom parmi les Juifs. Etym. du mot. Il ne faut point confondre ces deux sectes. X. 171. *a.*

MASCARADE, (*Hist. mod.*) Etym. du mot. Premier inventeur des mascarades. X. 171. *a.*

MASCAREIGNE, ou *l'isle de Bourbon*, (*Géogr.*) isle d'Afrique. Son étendue. Découverte de cette isle. Usage qu'en tirent les François. Qualités du pays. Ce qu'on en recueille. X. 171. *b.*

MASCARET, phénomene observé à l'entrée de la Garonne. XIII. 126. *b.*

MASCARON, (*Jules*) Observations sur ce prédicateur, X. 158. *a.* & sur ses oraisons funebres. XI. 551. *b.*

MASCAT, (*Géogr.*) ville d'Arabie. *Suppl.* I. 508. *a.*

MASCULIN, (*Gramm.*) Différens sens dans lesquels ce mot est usité. Par rapport aux noms on distingue le masculin. *Voyez* GENRE. Terminaisons que l'on nomme masculines. Rimes masculines. X. 171. *b.*

MASCULIN, (*Astrolog.*) Les signes du zodiaque divisés en masculins & en féminins. Planetes masculines & féminines. Planete hermaphrodite. X. 171. *b.*

MASO, dit *Finiguerra*, graveur. VIII. 868. *a*, *b.*

MASOLACUM, *Mausolacum*, (*Géogr.*) ancienne maison royale dans le Senonois. Evénemens remarquables arrivés dans ce lieu sous les rois de la premiere race. Recherches sur sa véritable position, que l'on croit être la même que celle de Dreux. Villages nommés *Maslay*, à l'orient de Sens sur la Vanne, à peu de distance de la forêt d'Otha. *Suppl.* III. 859. *a.* Chatellenie de Malay-le-roi. Malay-le-vicomte. *Ibid.* *b.*

MASORE, (*Critiq. hébr.*) travail fait sur la bible par quelques Juifs, pour en empêcher l'altération. Exactitude minutieuse de ce travail. Pourquoi il a été nommé *masore* ou *tradition*. Divers sentimens sur l'origine de la masore. X. 172. *a.*

MASORETHES, (*Théolog. rabiniq.*) Profession des Maso-

rethes. Leur art & la tradition sur laquelle il étoit fondé, n'alloit pas plus loin que la lecture de l'écriture. X. 172. *a.* Cet art établi selon eux par une constitution de Moïse, sur la montagne de Sinaï. La véritable maniere de lire la loi, & sa véritable explication, contenues, selon les docteurs Juifs, dans la masore & dans la cabale. Excès ridicule auquel ceux qui ont composé la masore, ont porté leur amour pour les minuties. *Ibid. b.*

Masorethes. Article sur ces docteurs. I. 66. *a.* On les regarde comme inventeurs des accens & de la ponctuation, dans la langue hebraïque. I. 65. *b.* VIII. 78. *a.*

MASQUE *de théatre*, (*Hist. du théat. des anc.*) Description de ces masques. Ce ne fut d'abord qu'en se barbouillant le visage, que les premiers acteurs se déguiserent. X. 172. *b.* Ils s'aviserent dans la suite de se faire des especes de masque avec des feuilles d'arction. Enfin la nécessité où se trouverent les acteurs de représenter divers personnages, leur fit inventer les masques dont nous parlons. Recherches sur celui qui en fut l'inventeur. Noms de ceux qui mirent les premiers au théatre quelque espece de masque particuliere. De la matiere dont ces masques étoient faits. Trois sortes de masques distingués par Pollux, les comiques, les tragiques, & les satyriques, auxquels on peut ajouter ceux des danseurs. *Ibid.* 73. *a.* Trois autres genres de masques, savoir ceux qui représentoient les personnes au naturel, ceux qui représentoient les ombres, & ceux qui servoient à inspirer la terreur. Observations sur les termes par lesquels on exprimoit ces trois différens masques dans la langue grecque. Dans la suite, tous les genres furent confondus. Les anciens pensoient que chaque personnage devoit avoir une physionomie absolument essentielle à son caractere. *Ibid. b.* Ces masques couvroient toute la tête de l'acteur. Avantage de ces masques si exactement adaptés au caractere des différens personnages. Utilité des masques à deux visages. Vraisemblance que les masques mettoient dans ces pieces où le nœud naît de l'erreur, qui fait prendre un personnage pour un autre. *Ibid.* 174. *a.* Commodité que donnoient les masques de pouvoir faire jouer à des hommes des rôles de femmes. Aventure arrivée à un comédien nommé Polus, jouant le personnage d'Electre. A l'aide des masques on introduisit toutes sortes de nations étrangeres sur le théatre. Comment ces masques donnoient lieu aux amans de faire des galanteries à leurs maîtresses. Dans l'ancienne comédie grecque qui se donnoit la liberté de jouer les citoyens vivans, les acteurs portoient un masque qui ressembloit à la personne qu'ils représentoient. *Ibid. b.* Inconvéniens attachés à l'usage des masques. Les comédiens ne pouvoient pas rendre sensibles sur leur visage les signes des passions. Obstacle que l'usage du rouge met aujourd'hui à l'expression de certaines affections de l'ame. Les inconvéniens du masque rendus moins sensibles à cause de la vaste étendue du théatre des anciens. La concavité des masques servoit à augmenter le son de la voix : l'ouverture de la bouche étoit excessive : avantage qu'ils en retiroient. *Ibid.* 175. *a.* Les acteurs des anciens jouoient à la clarté du jour. Conséquence que l'auteur en tire en faveur de l'usage du masque. Les masques répondoient au reste de l'habillement des acteurs, qu'il falloit faire paroître plus grands & plus gros que ne le sont les hommes ordinaires. L'usage des masques a subsisté long-tems sur nos théatres, & subsiste encore au théatre de la comédie italienne. Auteurs modernes qui ont travaillé à éclaircir cette partie de la littérature qui regarde les masques de théatre de l'antiquité. *Ibid. b.* Livres perdus de quelques écrivains de l'antiquité qui avoient écrit sur les théatres & sur les représentations. Etym. du mot *masque. Ibid.*

Masques. De leur usage sur les théatres des anciens. IV. 680. *b.* Pourquoi cet usage fut établi. VII. 651. *b. Suppl.* IV. 231. *b.* Trois sortes de masques qui étoient admis sur le théatre des Grecs. VII. 744. *a.* Masque des pantomimes chez les Romains. XI. 828. *a.* Pourquoi le masque fut appellé *persona.* XII. 431. *a.* Les masques devroient être bannis de nos danses de théatre. VII. 652. *a.* Masque symbolique. XV. 729. *b.*

MASQUE *de fer, homme au*, (*Hist. mod.*) VIII. 224. *a.*

MASQUE, (*Chir.*) bandage qui sert principalement pour les brûlures du visage. Sa description. X. 176. *a.*

MASQUE, (*Archit.*) tête sculptée & placée à la clé d'une arcade. Réflexions contre cette sorte d'ornement dont l'usage offense le bon goût. X. 176. *a.*

MASQUE, (*Arquebus.*) poinçon ou ciselet gravé en creux, & qui représente diverses têtes d'hommes ou d'animaux. X. 176. *a.* Description de ces ciselets. Comment on répare le masque lorsqu'il est frappé. *Ibid. b.*

MASQUES, (*Peinture*) faces humaines dont les peintres & sculpteurs ornent leurs ouvrages. X. 176. *b.*

MASSADA, (*Géogr. sacr.*) forteresse de la Palestine. Cette place fortifiée par Hérode-le-grand. Coups de désespoir d'Eleazar, & des siens qui défendoient Massada après la derniere guerre des Juifs contre les Romains. X. 176. *b.*

MASSAGETES, *les*, (*Géogr. anc.*) Ces peuples placés diversement par les anciens historiens. X. 177. *a. Voyez* SACES.

MASSALIEN, (*Théolog.*) nom d'anciens sectaires qui croyoient qu'il falloit toujours être en priere. Deux sortes de Massaliens, selon S. Epiphane, les anciens & les nouveaux ; les premiers étoient païens, les seconds chrétiens. Erreurs pernicieuses que ceux-ci ajoutoient à une oisiveté condamnable. X. 177. *a.* Loix faites contr'eux. *Ibid. b. Voyez* ENTHOUSIASTES.

MASSANKRACHES, (*Hist. mod.*) premier ordre du clergé de Camboya. Quels sont les trois ordres de prêtres reconnus chez ce peuple. X. 177. *b.*

MASSE, (*Physiq.*) Différence entre la masse & le volume. On juge de la masse par le poids : expérience de Newton sur laquelle cette proposition est fondée. Différence entre la masse & la densité. Il s'en faut beaucoup que la masse ou la quantité de matiere des corps n'occupe tout le volume de ces mêmes corps. X. 178. *a.*

Masse. Sa mesure. X. 409. *a.* Rapport des masses de deux corps. IV. 833. *b.* Force d'inertie proportionnelle à la masse des corps. X. 833. *b.*

Masses dont les anciens se servoient dans leurs exercices. VIII. 32. *a. Voyez* l'article ARMURIER, vol. I. des planch. & FOURBISSEUR, vol. IV. planch. I. & l'article MASSUE.

Masse, sergent à. XV. 91. *a.*

Masse, terme d'hydraulique, de pharmacie, de marine & de commerce. X. 178. *a.*

MASSE, ou *Chaise*, (*Monnoy.*) Monnoie d'or. Pourquoi elle fut appellée *masse*, *chaise*, & *royal dur.* Valeur de cette monnoie sous Philippe-le-Bel, & sous ses successeurs. X. 178. *b.*

Masse, terme d'architecture, de bourrelier, de charpentier, de charron, de graveur en pierres fines, & du jeu de billard. X. 178. *b.*

Masse de lumiere, en peinture. X. 179. *a.*

MASSE *de plumes*, (*Plumass.*) X. 179. *a.*

MASSE, (*Sculpt.*) X. 179. *a.*

MASSE *de trame*, (*March. de soie*) X. 179. *a.*

MASSE, (*Tailland.*) X. 179. *a.*

MASSEL, *terre bolaire de*, (*Hist. nat.*) Caracteres de cette terre. Lieu où elle se trouve. Incertitude sur l'origine du plomb natif de Massel. X. 179. *a.*

MASSETER, (*Anatom.*) muscle de la mâchoire. Sa description & son usage. X. 179. *b.* Voyez *Suppl.* III. 862. *a.*

MASSIA, (*Hist. mod.*) petits oratoires chez les Japonnois. Quels sont les hommes qui les desservent. X. 179. *b.*

MASSICOT, (*Chym. & Peint.*) chaux de plomb dont les anciens se servent pour peindre en jaune. Comment on forme le massicot. Quelques autres distinguent trois especes de massicot, le blanc, le jaune, & le doré. *Massicot*, composition qui sert de base à la couverte ou aux vernis dont on couvre la fayence. Composition & usage de ce mélange. X. 179. *b.*

MASSILIENS, (*Hist. eccl.*) *voyez* SEMI-PÉLAGIENS. XIV. 945. *b.*

MASSILLON, (*Jean-Baptiste*) célebre prédicateur. VIII. 205. *a.* Figure hardie qu'il employa dans son sermon sur le petit nombre des élus. V. 530. *b.*

MASSIN, (*Hist. mod. Jurispr.*) nom donné dans l'isle de Madagascar aux loix du pays. Détails sur les trois sortes de loix observées dans cette isle, nommées *massin-dili*, *massin-poch*, & *massin-tanc.* X. 180. *a.*

MASSINGER, (*Philippe*) poëte Anglois. XIV. 571. *b.*

MASSINISSA, (*Hist. anc.*) fils de Gela, roi des Massyliens. Tableau de son regne. *Suppl.* III. 859. *b.*

Massinissa, roi des Massyliens. XI. 283. *b.* Ses guerres avec Syphax. *Suppl.* IV. 858. *a.*

MASSIQUE, (*Géogr. anc.*) Mont-Massique dans la Campanie. Vin Massique ; éloge qu'en font Horace & Martial. Noms modernes de cette montagne & de ce vin. X. 180. *a.*

Massique, vin de. XVII. 299. *a.*

MASSŒLICIENS, *voyez* MASSYLIENS.

MASSOLAC, (*Géogr.*) un des anciens palais des rois de France. X. 180. *a.* Evénemens arrivés dans ce palais. Lieu où il étoit bâti. Son nom est resté à deux villages contigus. *Ibid. b.*

MASSON, (*Antoine*) graveur. VII. 868. *b.*

MASSON, (*Innocent le*) pere général de l'ordre des chartreux. XI. 274. *a.* Observations sur les annales qu'il a écrites de son ordre. *Suppl.* II. 371. *b.*

MASSORETHES, *voyez* MASORE & MASORETHES.

MASSOURE, (*Géogr.*) petite ville d'Egypte près de Damiette. Sanglant combat qui s'y livra en 1249, entre l'armée de S. Louis & celle des Sarrasins. Le roi y fut fait prisonnier, & Damiete enlevée. *Suppl.* III. 860. *a.*

MASSUE, (*Litt.*) symbole ordinaire d'Hercule. Massue de Thésée appellée *épidaurienne.* X. 180. *b.*

Massues des anciens. XVII. 785. *a.* Celles de Roland & d'Olivier. VI. 239. *b. Voyez* MASSES.

MASSYLIENS, (*Géogr.*) division des Numides en deux nations ; les Massyliens & les Massœliciens. Contrées qu'elles occupoient. Massinissa réunit toute la Numidie sous sa domi-

nation

nation, après que Syphax, roi des Maſſœliciens, eut été dépouillé de ſon royaume. *Suppl.* III. 860. *b.*

MASTIC, (*Hiſt. des drogues*) lentiſques de différentes contrées d'où découle cette réſine. Lieux d'où l'on tire le maſtic qu'on débite aujourd'hui. Pourquoi les lentiſques de tous les pays ne produiſent pas du maſtic. Précautions à prendre pour en avoir beaucoup. X. 180. *b.* Soin qu'exige l'entretien de ces arbres. Du tems & de la maniere de recueillir le maſtic. Les arbres qui fourniſſent la réſine de maſtic dans les iſles de l'Archipel, ne peuvent appartenir qu'au grand-ſeigneur. Peine infligée à un habitant ſurpris portant du maſtic de ſa récolte dans quelque village. Prérogative accordée aux habitans des lieux où on le recueille. Les lentiſques ſemblent faits pour la gloire du grand-ſeigneur, qui jouit des pays où ces arbres donnent le maſtic ſans culture. La récolte entiere eſt deſtinée pour la capitale de l'empire, & par conſéquent la plus grande partie pour le ſerrail. *Ibid.* 181. *a.* Uſage qu'en font les femmes du ſultan. Officier auquel chaque village doit livrer ſon contingent de maſtic. Vexations de cet officier. Droits qu'il retire, lui & ſes commis. Ce que font les habitans qui n'ont pas aſſez recueilli pour payer leur contingent, & ceux qui ont recueilli au-delà de ce qu'ils doivent. D'où nous vient le peu de maſtic de Scio que nous avons en Europe. Sa qualité. Quantité de celui du levant qui nous vient par la voie de Marſeille. Caiſſes de maſtic que l'on peut acheter à Smyrne. Choix du meilleur. *Ibid. b.* Faux maſtics que vendent les droguiſtes & qu'emploient les ouvriers. Maſtic noir d'Egypte. Principes dont le maſtic eſt compoſé. Uſage qu'en faiſoient les anciens médecins. Propriétés que lui attribuent les modernes. Ses différens uſages à l'intérieur & à l'extérieur. Son utilité dans les arts. *Ibid.* 182. *a.*

Maſtic. Arbres du Bréſil d'où l'on tire les maſtics. VIII. 537. *b.* Maſtic pour la moſaïque. X. 747. *a.* Sorte de maſtic appellé rumi par quelques anciens. XIV. 434. *b.* Maſtic pour le verre qu'on veut travailler au tour. XVII. 99. *b.*

Maſtic. Préparation d'un maſtic pour du verre caſſé. *Suppl.* III. 860. *b.*

MASTIC, *terre*, (*Hiſt. nat.*) X. 182. *b.*

MASTIC, (*Maçon.*) Différentes poudres qui, mêlées avec la chaux, joignent ſi fortement les pierres enſemble, qu'il eſt impoſſible de les déſunir. IX. 825. *a, b.* *Voyez* CIMENT.

MASTIC, (*Hydrauliq.*) X. 182. *a.*

MASTICATION, (*Phyſiolog.*) action par laquelle on mâche. Principal objet de cette opération. Explication détaillée de tout le méchaniſme de la maſtication. X. 180. *b.*

MASTICATION, (*Anat.*) Du mouvement des mâchoires que cette action exige dans les différens animaux. Articulation ſur laquelle la mâchoire inférieure exécute ſes mouvemens. *Suppl.* III. 860. *b.* Ligamens qui aſſurent & qui bornent cette articulation. Mucoſité qui en diminue le frottement. Deſcription de la mâchoire inférieure. *Ibid.* 861. *a.* Ses mouvemens droits & latéraux. Muſcles releveurs, abaiſſeurs & rotateurs qui en ſont les inſtrumens. Leur deſcription & leurs fonctions. *Ibid. b.*

Maſtication. Comment elle ſe fait dans les oiſeaux qui vivent de graine, II. 690. *b.* & dans les animaux qui ruminent. XIV. 435. *a, b.*

MASTICATOIRE, (*Thérapeutiq. & Pharm.*) remede propre à exciter une évacuation par les excrétoires de la bouche. Moyens fort ſimples de faire couler abondamment la ſalive. En quoi conſiſtent les vrais maſticatoires. Maſticatoire ſimple ou compoſé. Maladies dans leſquelles ces remedes ſont très-utiles. X. 183. *a.*

Maſticatoire. La térébenthine de Perſe employée par les femmes du pays en qualité de maſticatoire. XVI. 147. *b.* 148. *a.* Remedes maſticatoires. *Suppl.* I. 484. *b.*

MASTIGOPHORE, ou *Porte-verge*, (*Litt. grecq.*) eſpece d'huiſſier des Hellanodices, prépoſés aux jeux publics de la Grece. Ces officiers frappoient de verges ceux qui troubloient la police des jeux publics. X. 183. *a.* Divers genres de fautes qui attiroient ce châtiment. La ſévérité des agonothetes extrêmement redoutée de ceux qui ſe donnoient en ſpectacle. Comment Néron tâcha de gagner leurs bonnes graces, & de corrompre ſes juges. Réflexions de l'auteur. *Ibid. b.*

MASTOÏDE, (*Anat.*) X. 183. *b.*

MASTOÏDIEN, (*Anat.*) Trou maſtoïdien, muſcles maſtoïdiens. X. 183. *b.*

Maſtoïdien poſtérieur, XV. 479. *b.* ſterno-maſtoïdien, 514. *b.* trou ſtylo-maſtoïdien, 557. *b.* maſtoïdien-latéral. III. 765. *b.*

MASTOU, (*Pêche*) Deſcription de cette machine ainſi nommée dans l'amirauté de Bretagne. Uſage qu'en font les pêcheurs. X. 183. *b.* *Voyez* vol. VIII. des planches, Pêche, planche 16.

MASTRICHT, ou *Maeſtricht*, *Géogr.*) ville des Pays-Bas. Sa poſition. Obſervations ſur le nom de cette ville. Hiſtoire & révolutions de Maſtricht. Son gouvernement. Importance de cette place. Sa population. Sa ſituation. X. 184. *a.*

Maſtricht. Ancien nom de cette ville. XVI. 524. *b.* Deſcription d'une carriere de ſon voiſinage. II. 786. *a.* Siege de Maſtricht en 1673. XVI. 543. *a.*

MASTUPRATION, *voyez* MANSTUPRATION.

MASULIPATAN, (*Géogr.*) ville de la côte de Coromandel. Son commerce. Chaleur du climat. Cauſe du bon marché des denrées de cette ville. X. 184. *a.*

MAT, & *Mâts*, (*Marine*) Mâts des grands vaiſſeaux Leurs noms. Détails ſur leur conſtruction & leur poſition. X. 184. *b.* Regles qu'on ſuit pour les proportions des mâts. De leur épaiſſeur. Comment on mâte un vaiſſeau. Comment on change de place les mâts déja arborés. Lieux d'où viennent les plus beaux mâts. Détail particulier de la poſition des mâts & de leurs proportions, tiré de l'architecture navale. Exemple pour un vaiſſeau de 74 canons. *Ibid.* 185. *a.* Méthodes pour trouver les diametres moyens entre le plus grand diametre & le plus petit. *Ibid. b.* Suite des dimenſions des mâts pour un vaiſſeau de 74 canons. *Ibid.* 186. *a.* Mât d'un brin. Mât forcé. Mât jemellé, reclanpé, renforcé. *Ibid. b.*

Mât. Principes à obſerver dans l'art de mâter les vaiſſeaux. X. 209. *a, b.* Lieux d'où l'on tire les ſapins pour les mâts. XIV. 636. *b.* Carlingue de pié de mât. II. 686. Chouquet du mât. III. 378. *a.* Clamp de mât. 503. *b.* Etambayes des différens mâts. VI. 13. *b.* Eſpece de plate-forme ronde poſée autour de chaque mât. VIII. 253. *b.* Partie du mât appellé ton. XVI. 405. *a.* Mature chinoiſe. 806. *a.* Veiller les mâts & non le côté. 875. *a.* Couper un mât dans une tempête. IV. 351. *a.* Manœuvres à faire quand un vaiſſeau a perdu ſes mâts. 806. *b.* Vous trouverez les noms des différens mâts & leurs dépendances, vol. VII. des pl. Marine, pl. 22, & vous pourrez enſuite conſulter leurs articles particuliers. *Voyez* auſſi MATURE.

MAT, (*Blaſon*) Mât de navire. Mât déſarmé. Signification de cette figure ſymbolique. *Suppl.* III. 863. *a.*

Mat, *matte*, adj. Rendre mat, parlant des métaux, *voyez* AMATIR.

MATADORS, (*Hiſt. mod.*) compagnie de brigands qui leverent les habitans de Barcelone en 1714. X. 186. *b.*

MATADORS, (*Jeu*) au jeu de quadrille. X. 186. *b.*

MATAGARA, (*Géogr.*) montagne d'Afrique. Obſervations ſur les Bérèberes habitans de cette montagne. Autre montagne de ce nom dans le royaume de Tremecen. X. 186. *b.*

MATAMBA, (*Géogr.*) pays d'Afrique : inſtrument de percuſſion en uſage dans ce pays. *Suppl.* III. 850. *b.*

MATAMORS, (*Hiſt. mod. Econom.*) eſpece de puits ou de cavernes qui ſervent de greniers aux habitans de pluſieurs contrées d'Afrique. Leur deſcription. Comment les grains s'y conſervent. X. 187. *a.*

MATAPAN, *cap*, (*Géogr.*) autrefois Ténare. XVI. 127. *a, b.*

MATARAM, (*Géogr.*) empire ſitué dans l'iſle de Java. Provinces de cet empire. Vice-rois qui les gouvernent. Concubines de l'empereur. Tournois qui ſe pratiquent devant ſes palais. Attention que tout le monde a de ſe couvrir la tête à la maniere de l'empereur. X. 187. *a.* Obſervations ſur la ville de Mataram. *Ibid. b.*

MATASSINS, *danſe des.* IV. 627. *a.*

MATATOU, (*Terme de relation*) meuble des Caraïbes, eſpece de corbeille. Deſcription & uſage. Comment leurs repas ſont ſervis. X. 187. *b.*

MATELOT, *vaiſſeau matelot*, *vaiſſeau-ſecond*, (*Marine*) deux ſortes de vaiſſeaux à qui on donne ce nom. X. 188. *a.*

Matelot. Ordonnance qui traite des fonctions, engagemens, &c. des matelots. Devoir de chaque matelot, de faire ſentinelle à ſon tour ſur la hune pendant le jour. Matelots gardiens. X. 188. *a.*

Matelot. Du moyen d'avoir des matelots. X. 124. *a.* Portion journaliere de vivres pour un matelot. XIII. 776. *b.* Des maladies des matelots. X. 122. *b.* 123. *a.* *Suppl.* I. 235. *b.* Par qui ſont ſervis les matelots malades. VII. 457. *a.* Matelots gardiens. 513. *a.* Matelots que le turc leve lorſque les eſclaves lui manquent. *Suppl.* I. 6. *a.*

MATÉRIALISME. Philoſophes & docteurs anciens & modernes qui ſont tombés dans le matérialiſme. I. 331. *a, b.* 332. *a.* Réflexions ſur cette eſpece d'erreur. IX. 627. *a.* Sa réfutation. I. 333. *a, b.* — 338. *a.* *Voyez* auſſi l'article MATIERE. Deux eſpeces de matérialiſmes déſignées par les noms d'hylopathianiſme, VIII. 390. *a, b.* & d'hylozoïſme. 391. *a, b.* *Voyez* SPIRITUALITÉ.

MATÉRIALISTES, (*Théolog.*) ceux que l'ancienne égliſe appelloit de ce nom. Traité de Tertullien contre Hermogene, qui étoit de ce nombre. Doctrine des matérialiſtes modernes. X. 188. *b.*

MATÉRIELLE, *cauſe*, II. 788. *b.*

MATERNEL, (*Juriſpr.*) propre maternel. XIII. 489. *b.* Succeſſion maternelle. XV. 599. *b.*

MATEUR, *maitre*, (*Marine*) IX. 906. *a.*

MATHÉMATIQUE ou MATHÉMATIQUES. Etym. de ce

mot. Les mathématiques divisées en deux classes; savoir, les mathématiques pures & les mixtes. X. 188. *b.* Sciences comprises sous le nom de mathématiques mixtes, *voyez* sur cela le système figuré des connoissances humaines, & l'explication de ce système à la tête de l'Encyclopédie. Cours de mathématiques le plus estimé. Histoire des mathématiques par M. de Montucla. Sur l'utilité des mathématiques, *voyez* GÉOMÉTRIE & GÉOMETRE. Réflexion sur cette utilité. *Ibid.* 189. *a. Voyez* aussi l'article PHYSICO-MATHÉMATIQUE.

Mathématiques. Division de la science des mathématiques. I. xljx. *Disc. prélim.* Mathématiques distinguées en abstraites & mixtes. I. 47. *b.* Mathématiques pures. XIII. 575. *b.* Des sciences physico-mathématiques. XII. 536. *b.* Des élémens de mathématiques. V. 497. *a, b.* Utilité de cette science. V. 310. *a.* Méthode à suivre en l'étudiant. I. 402. *a*, *b. Suppl.* III. 917. *a*, *b.* Maniere de l'enseigner par jeux. XIV. 792. *a.* Pourquoi les mathématiques sont aujourd'hui plus cultivées que l'érudition. V. 916. *a.* Plan des matieres qu'on doit enseigner dans une école de mathématiques militaires. VI. 92. *b.* Avantage des premieres notions de cette science pour les militaires. VII. 396. *b.* Son utilité pour les architectes. *Suppl.* I. 536. *a.* Principes mathématiques de Newton. XVII. 632. *a*, *b.* Instrumens de mathématiques représentés dans le volume V des planches.

Mathématique, adj. De nos connoissances mathématiques & de leur usage. I. vj. viij. *Disc. prélim.* Définition mathématique. IV. 748. *b.* Vérité mathématique. XVII. 183. *a*, *b.*

MATHIAS, (*Hist. d'Allem. de Hongr. & de Bohéme*) successeur de Rodolphe II, 33ᵉ empereur depuis Conrad I, 27ᵉ roi de Hongrie, 37ᵉ roi de Bohême, fils de Maximilien II, & de Marie d'Espagne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* III. 863. *a.*

MATHIAS, (*Théol.*) *voyez* MATTHIAS.

MATHIEU, *voyez* MATTHIEU.

MATHILDE, impératrice, fille de Henri I, roi d'Angleterre : ses prétentions sur ce royaume. *Suppl.* II. 888. *a*, *b.*

MATHILDE, comtesse de Toscane. Donation de ses états qu'elle fit au pape. XI. 836. *a.*

MATHURINS, *voyez* TRINITAIRES.

MATIERE, (*Métaphys. & Physiq.*) principes des choses, selon Aristote & selon les cartésiens. Définition de la matiere selon Aristote. Doctrine des cartésiens sur la matiere : celle de Clarke. Anciens philosophes qui ont soutenu l'éternité de la matiere. Elémens qui, par leurs différentes combinaisons, ont été, selon les anciens, le principe de toutes choses. X. 189. *b.* Corpuscules essentiellement différens les uns des autres, selon Woodward, des combinaisons desquels résultent toutes les variétés des corps. Doctrine de Newton, différente de celle de Woodward. Propriété attractive que Newton ajoute aux propriétés de la matiere qui avoient été connues jusqu'ici. Principe de la cohésion des particules des corps. La dureté de la matiere, suivant Newton, lui est aussi essentielle que l'impénétrabilité. Principes de l'élasticité, de la malléabilité ou mollesse, de la fluidité & de l'humidité. *Ibid.* 190. *a.* Distinction des particules volatiles & des corps fixes, selon le langage des chymistes. Hypothese de Newton, par laquelle il établit une solidité inaltérable dans les particules primitives, & n'admet une rupture dans les corps composés que par l'endroit où les particules solides se joignent. Principes actifs, par lesquels ces particules sont mues. Philosophes qui soutiennent que tous les êtres dans l'univers sont matériels. *Ibid. b.*

Matiere. Sentimens contradictoires des anciens sur la matiere. I. 333. *a.* Principes des choses matérielles, selon les anciens philosophes. XIII. 839. *a.* Doctrine des stoïciens sur la matiere. XV. 528. *b.* Celle des cabalistes. II. 481. *a.* Celle des sociniens. XVII. 397. *a.* Opinions des autres classes de philosophes sur le même sujet, *voyez* leurs articles particuliers. Deux sortes de matiere dans la nature. *Suppl.* III. 213. *a*, *b.* Une seule sorte selon M. de Buffon. *Suppl.* IV. 339. *b.* Difficulté de connoître les élémens de la matiere. IV. 270. *b.* Examen de la question, si l'étendue constitue ou non l'essence de la matiere. VI. 45. *a.* Conséquences de la définition que Descartes en donne en la confondant avec l'étendue. XVII. 69. *b.* Absurdité de s'imaginer que la connoissance est aussi essentielle à la matiere que l'étendue. I. 335. *b.* La matiere inanimée n'a ni sentiment, ni sensation, ni conscience d'existence. 470. *b.* Espece de vie sans connoissance & sans sentiment, attribuée essentiellement à la matiere par le philosophe Straton. VIII. 391. *a*, *b.* Comment ce sentiment peut se concilier avec le théisme. 392. *a.* Doctrine de ceux qui regardent la matiere comme éternelle & impérissable. 593. *a.* IV. 438. *b. &c.* De la création de la matiere. 442. *a*, *b.* La matiere est indifférente au repos & au mouvement. VII. 110. *b.* XIV. 139. *a.* Sur les autres propriétés de la matiere, *voyez* DIVISIBILITÉ, IMPÉNÉTRABILITÉ, *&c.* Circulation de la matiere dans l'univers, *voyez* CIRCULATION.

Matiere subtile des cartésiens. Observations qui démontrent que cette matiere ne sauroit exister. Newton convient néanmoins de l'existence d'une matiere subtile, qui, pénétrant les corps les plus denses, contribue à la production de plusieurs phénomenes de la nature. Expériences dont il déduit l'existence de cette matiere. Divers effets qu'il attribue à ce fluide subtil. X. 191. *a.*

Matiere ignée ou *de feu.* Principe que quelques chymistes emploient dans l'explication de plusieurs effets. X. 191. *a.* Ceux qui l'ont admis, conviennent qu'il n'est pas démonstratif par lui-même. Conséquences par lesquelles ils prétendent en prouver l'existence. Chaux de plomb, plus pesante après la calcination, que la quantité de métal employé à la faire. Divers effets de cette prétendue matiere ignée. Observations qui montrent que cette matiere, considérée comme un amas prodigieux de lumiere pesante, condensée, & réduite en un petit espace, est une chimere. *Ibid. b.* Diverses remarques d'où l'on peut conclure que l'air contient dans ses pores un grand nombre de molécules pesantes, de l'eau, de l'huile, des sels volatils, *&c.* L'évaporation de l'huile démontrée. Comment on peut expliquer l'augmentation de poids dans le plomb calciné, sans recourir à la matiere ignée. *Ibid.* 192. *a.* Pourquoi ce même plomb révivifié pese moins qu'auparavant. *Ibid. b.*

MATIERE, *sujet*, (*Gramm.*) différence entre ces deux mots. X. 192. *b.*

MATIERE *morbifique*, (*Médec.*) suivant les théories vulgaires, dès que la matiere morbifique est dans le sang, elle y produit une altération plus ou moins prompte, selon son degré d'énergie, & différente selon le vice particulier de l'humeur. Doctrine de Boerhaave sur ce sujet : celle des humoristes modernes. Conséquences-pratiques tirées de leur théorie. Fermens morbifiques des anciens médecins chymistes. X. 193. *a.* Les éclectiques, pour soutenir les droits de leur *ame ouvriere*, se sont accordés sur ce point avec les humoristes. Excès opposé où l'absurdité de l'humorisme trop généralisé a fait tomber quelques médecins. Ils ont conclu que le dérangement des solides étoit seul capable de produire toutes les especes de maladies. Nouveau systême-pratique, tiré de ce principe. Médecins plus sages, qui ont distingué les maladies en nerveuses & en humorales. *Ibid. b.*

Matiere morbifique, ce que les anciens appelloient de ce nom. III. 564. *b.* Impuretés qui constituent la matiere morbifique. VIII. 635. *b.* On la distingue en matiere crue & en matiere cuite, selon les différens tems de la maladie. III. 567. *b.* 568. *a.* Matieres morbifiques, formées dans le duodenum. V. 167. *b.* Comment on peut remédier à celle qui se trouve dans l'estomac ou dans les intestins. 176. *b.* Ce qu'on doit faire, lorsque la surabondance de cette matiere s'annonce dès le commencement de la maladie. III. 566. *a.* La cause occasionnelle des changemens qui arrivent dans les maladies, consiste dans la matiere morbifique. 567. *b.* Coction de cette matiere. III. 564. *a*, *b.* — 569. *a.* X. 209. *b.* Cette coction est la cause de la convalescence. III. 564. *b.*

Matiere médicale. Etude de la matiere médicale, renfermée dans l'étude de l'histoire naturelle. VIII. 227. *a.* X. 296. *b.* Sujets pharmaceutiques. XII. 491. *b.* Des plantes qui appartiennent à la matiere médicale. *Suppl.* II. 31. *a*, *b.* Réflexions sur les propriétés des plantes. II. 344. *a*, *b.* Du tems où l'on doit cueillir les racines. XIII. 746. *b.* Les plantes sauvages préférées aux plantes cultivées, & les médicamens tirés des animaux sauvages à ceux qu'on tire des animaux domestiques de même espece. XIV. 728. *b.* De l'usage des terres en médecine. XVI. 172. *b.* 174. *b.* 175. *a*, *b.* Les cinq fragmens précieux. VII. 274. *a.* Article considérable sur les substances de matiere médicale externe qui appartiennent aux remedes véficatoires. XVII. 191. *a*, *b. &c.* Conservation des différentes matieres contenues dans les boutiques d'apothicaires. IV. 41. *a*, *b.* — *Voyez* DROGUES, SUBSTANCES.

MATIERE *perlée de Kruger* ou *magistere d'antimoine*, (*Chym. & Mat. médic.*) la nature de ce précipité n'a point encore été déterminée par les chymistes. Sentimens de Mender, d'Hofman, X. 193. *b.* de Lémery & de M. Baron. Observations de l'auteur sur ces différentes opinions. *Ibid.* 194. *a.* On peut, sans scrupule, négliger en médecine l'usage de la matiere perlée. *Ibid. b.*

MATIERES *premieres* (*Econom. Comm.*) Comment l'agriculture les procure pour les arts : ces matieres sont le fondement du commerce. VI. 812. *a.* Elles ne doivent point être tirées de l'étranger. XVII. 870. *a*, *b.*

MATIERES, *transport des*, (*Finances*) sortie des especes hors d'un pays pour acquitter la balance de ce qu'on doit dans le commerce. La liberté de ce transport ne peut ni ne doit être empêchée dans un état commerçant. La défense par laquelle on croit empêcher ce transport, ne l'empêche point. Quand une balance est due, cette défense n'est pas le remede au mal. Quel feroit ce remede : cette défense considérée comme préjudiciable à l'état. L'Angleterre mal conseillée au sujet du transport des especes. X. 194. *b.*

MATIERE, (*Monn.*) il y a des états où l'or & l'argent monnoyé & non-monnoyé sert à commercer. Sentimens opposés

ſur le trafic de l'or & de l'argent monnoyé. X. 194. *b.* Ce trafic défendu en France. Les orfevres ne peuvent non plus fondre des matieres monnoyées, à l'exception des piaſtres. *Ibid.* 195. *a.*

MATIN, (*Aſtron.*) les différens peuples font commencer le matin à différentes heures. Deux ſortes de matin; l'un qu'on peut appeller réel, l'autre civil ou aſtronomique. Etoile du matin. X. 195. *a.*

MATIN, (*Médec.*) deſcription poétique du matin, par M. le cardinal de Bernis. X. 195. *a.* Dans l'état de ſanté, le corps eſt plus diſpos & les idées ſont plus nettes le matin que le ſoir. Quelle en eſt la cauſe. Utilité de ſe lever matin. *Ibid. b.* Examen de la queſtion, ſi le matin n'eſt pas le tems le plus propre à remplir les devoirs conjugaux. *Ibid.* 196. *a.* Dans toutes les maladies, le malade eſt pour l'ordinaire moins mal le matin que le ſoir. Lorſqu'on a quelque remede à donner, & qu'on peut choiſir le tems, on doit préférer le matin. C'eſt auſſi ce tems que le médecin éclairé fait choiſir au chirurgien pour faire les opérations. *Ibid. b.*

Matin. Deſcription poétique de cette partie du jour. XVII. 736. *a*, *b.* Des brouillards du matin. II. 444. *b.* 445. *a.* Occupations des Romains dans les heures de l'avant midi. XVII. 255. *a*, *b.* Les purgatifs doivent être adminiſtrés le matin. XV. 307. *b.*

MATIN, (*Critiq. ſacr.*) ce mot ſe prend pour la premiere partie du jour, pour le jour artificiel tout entier; ce mot ſe prend ſouvent pour exprimer la diligence. Pourquoi les Juifs commencent leur jour par le ſoir. X. 196. *b.*

MATINE, (*Géogr. anc.*) ville des Salentins. X. 196. *b.*

MATINES, (*Liturg.*) premiere partie de l'office eccléſiaſtique. D'où vient l'uſage de commencer les matines à minuit. X. 196. *b.* On trouve dans l'hiſtoire eccléſiaſtique, divers monumens très-anciens, qui atteſtent la coutume de prier la nuit. Cette partie de la priere publique introduite par ſaint Ambroiſe. Conformité qui ſe trouve dans la regle de ſaint Benoît avec ce qui ſe pratique aujourd'hui dans toute l'égliſe. Parties dont les matines ſont compoſées dans la plupart des bréviaires modernes, excepté dans le romain pour le dimanche. Trois nocturnes qui ſuivent, *&c. Ibid.* 197. *a.*

Matines. Cet office paroît être né avec le chriſtianiſme. XI. 183. *a.* Le nom de ténebres donné à l'office de matines de la ſemaine ſainte. XVI. 132. *b.* Partie des matines, appellée *nocturnes.* XI. 183. *a.*

MATINES, (*Hiſt. mod.*) matines françoiſes: matines de Moſcou. XVII. 39. *a.*

MATOIR. Deſcription & uſage des inſtrumens connus ſous ce nom chez les arquebuſiers, les bijoutiers, les ciſeleurs, les graveurs & les orfevres en groſſerie: maniere de faire le matoir pour cette derniere ſorte d'artiſtes, & de le rendre propre à matir. X. 197. *b.*

MATRALES, (*Antiq. rom.*) fêtes qu'on célébroit à Rome en l'honneur de la déeſſe *Matuta.* Quelles perſonnes étoient admiſes aux cérémonies de cette fête. Cérémonie qu'on y pratiquoit envers une femme eſclave. Coutumes qu'obſervoient les dames romaines, de ne faire des vœux à la déeſſe que pour les enfans de leurs freres ou de leurs ſœurs, & jamais pour les leurs. Gâteaux qu'elles lui offroient. X. 198. *a.*

MATRICAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Ses eſpeces. Deſcription de la matricaire commune. X. 198. *a.*

MATRICAIRE, (*Mat. médic.*) ſes propriétés. Uſage qu'on en fait à l'intérieur & à l'extérieur. Maniere de l'adminiſtrer. Ses effets. Eau diſtillée de ſes fleurs. Compoſitions officinales où ſes feuilles & fleurs ſont employées. X. 198. *b.*

MATRICE, (*Anatom.*) noms que les Grecs donnoient à cette partie. On a obſervé qu'on pouvoit ôter la matrice à une femme ſans lui ôter la vie: exemples. X. 198. *b.* Situation de la matrice; ſon état dans les femmes enceintes. Deſcription de la matrice. Ses membranes, ſes ligamens. *Ibid.* 199. *a.* Trompe de Fallope. Exemples de femmes qui avoient une matrice double. Quelquefois l'orifice interne de l'uterus n'eſt point percé. Dans le tems de l'accouchement, la matrice, qui eſt alors extrêmement tendue, peut ſe déchirer. Examen de la queſtion, ſi la matrice peut tellement ſe renverſer, que ſon fond tombe du dedans en-dehors par l'orifice interne, juſqu'au-delà du vagin. *Ibid. b.*

Matrice. Conduit pour les œufs dans les animaux qui n'ont point de matrice. Situation de cet organe dans la femme & dans les quadrupedes. Sa figure & ſtructure. *Suppl.* III. 864. *b.* Membrane externe de la matrice. Sa ſubſtance, *Ibid.* 865. *a.* ſon irritabilité, ſes fibres muſculaires. Membrane interne. *Ibid. b.* Humeurs dont la matrice eſt arroſée. Véſicules attachées à la ſurface interne du col de l'uterus & de l'orifice même. Ligamens de cet organe. *Ibid.* 866. *a.* Deſcription des trompes & des ovaires. *Ibid. b.* Véſicules encaſtrées dans la ſubſtance cellulaire des ovaires. Vaiſſeaux artériels, *Ibid.* 867. *a.* & veineux. Liqueur ſéreuſe que les arteres exhalent dans l'intérieur de la matrice. Les veines augmentent en groſſeur pendant la groſſeſſe. Sinus de la matrice. Orifices par leſquels les vaiſſeaux ſanguins s'ouvrent dans ſa cavité. Vaiſſeaux lymphatiques. Nerfs de la matrice. *Ibid. b.* De ſa ſenſibilité. *Ibid.* 868 *a.*

Matrice. Deſcription de cette partie, de ſes vaiſſeaux & ligamens. *Suppl.* II. 615. *a*, *b.* Remarque ſur ſes vaiſſeaux. *Suppl.* III. 899. *b.* Cou de la matrice. XVI. 794. *b.* Son etat dans les filles. II. 866. *a.* Des cauſes du rétreciſſement de ſon orifice. *Suppl.* III. 196. *b.* 269. *b.* 272. *a*, *b.* Cet orifice ſe relâche continuellement dans la femme qui vient de concevoir. 269. *b.* Etat de la matrice dans la groſſeſſe. I. 81. *a.* Changemens qui lui arrivent à meſure que la groſſeſſe avance. *Suppl.* III. 270. *a.* 272. *b.* Etat de la matrice aux approches de l'accouchement. 270. *a.* Sympathie de la matrice avec d'autres parties du corps. XV. 739. *b.* Sa correſpondance avec les mamelles. *Suppl.* I. 287. *b.* 288. *a. Suppl.* IV. 840. *b.* De la place que le fœtus occupe dans la matrice. VII. 2. *a*, *b.* De la ſituation dans laquelle il eſt placé. 6. *b.* Diſpoſition de cet organe qui produit l'expulſion du fœtus. *Suppl.* I. 121. *a*, *b.* La matrice des femmes ne ſe prête pas auſſi naturellement au paſſage du fœtus que celle des animaux. VII. 961. *b.* Jeux de la nature ſur cet organe. *Suppl.* III. 552. *b. Voyez* UTERUS.

Matrice, ſe dit des endroits propres à la génération des végétaux, des minéraux & des métaux. X. 200. *a.*

Matrice, dans les arts. X. 200. *a.*

MATRICE, *maladies de la*, (*Médec.*) la matrice conſidérée comme la cauſe & le ſiege d'une infinité de maladies. Celles qui dépendent principalement de ſa léſion, diſtinguées en générales & en particulieres ou locales. *Chûte* ou *deſcente de matrice.* En quoi conſiſte cette maladie. La poſſibilité de cette maladie conſtatée par des faits, contre le ſentiment de quelques auteurs. Accidens que l'on pourroit prendre mal-à-propos pour une chûte de matrice. X. 200. *a.* Exemples d'extirpation de la matrice. Différens ſymptômes dont la deſcente de matrice eſt accompagnée, ſuivant qu'elle eſt plus ou moins complette. Comment on diſtingue une concrétion polypeuſe d'une chûte de matrice. Cette chûte peut avoir lieu dans les filles: cauſes de cet accident. *Ibid. b.* Quelles en peuvent être les ſuites. Traitement de cette maladie. Opération néceſſaire en ce cas. *Ibid.* 201. *a.* Conſeils à une femme enceinte, ſujette à ce mal. Précautions en l'accouchant. En quel cas la réduction de la matrice eſt impoſſible ou dangereuſe. Parti que doit prendre alors le chirurgien.

Matrice. Ses maladies. XVII. 556. *b. &c.* Etats de la matrice qui peuvent cauſer la fauſſe-couche. VI. 451. *a.* Relâchement, deſcente, chûte de la matrice & du fondement. 481. *a.* Des chûtes de matrice en particulier. XVII. 557. *a.* Différence entre cette maladie & la deſcente du vagin. XVI. 796. *a.* Trois degrés dans cette maladie; ſavoir, l'abaiſſement, la chûte & le renverſement. III. 404. *a.* Inſtrumens employés pour tenir la matrice dans ſa ſituation naturelle. XII. 451. *b.* Atonie de la matrice. *Suppl.* I. 679. *a*, *b.* 680. *a*, *b.* Déſordres dans la matrice, lorſque la mere n'allaite pas ſon enfant. 288. *a*, *b.* Uſage de la chaiſe chirurgicale pour l'inſpection de la matrice. *Suppl.* II. 308. *b.* Inſtrument appellé *ſpeculum* de la matrice. XV. 448. *b. Suppl.* IV. 821. *a*, *b.* Tumeur dans la matrice, appellée *ſclerome.* XIV. 800. *a.* Remede contre les indiſpoſitions que cauſe l'affoibliſſement de la tenſion de l'uterus, ſurtout après l'avortement. XVII. 338. *a.*

Matrice, (*hernie de la*) *hyſtérocele.* Exemples d'un tel accident. Comment cette hernie peut ſe former. X. 201. *b.* Danger de n'y pas remédier promptement. Remede curatif. Attentions que doivent avoir les femmes qui ont à craindre de tels accidens. Cas où l'opération céſarienne eſt indiſpenſable, *voyez* HYSTEROCELE.

Matrice, *hydropiſie de.* Comment les hydropiſies ſe forment dans cette partie. Exemples. X. 202. *a.* Comment on peut les diſtinguer d'une véritable groſſeſſe: accidens qui accompagnent cette maladie. Hydropiſie compliquée avec la groſſeſſe. Cauſes de l'hydropiſie de matrice. *Ibid. b.* Suites qu'elle entraine: traitement de cette maladie, ſoit ſimple, ſoit compliquée avec la groſſeſſe. Collections d'air & de ſang dans la matrice, qui reſſemblent à des hydropiſies, & qui en impoſent pour la groſſeſſe. De l'expulſion de ces vents. *Ibid.* 203. *a.* L'imperforation de l'hymen donne quelquefois lieu à cette maladie. Ce qu'on doit faire, lorſqu'il n'y a qu'une ſimple obſtruction ou reſſerrement à l'orifice de la matrice. *Ibid. b.*

Matrice, *inflammation de la.* Symptômes de cette maladie, plus connue des anciens que des modernes: ſes cauſes. Prognoſtic. X. 203. *b.* Remedes qui conviennent à cette maladie. *Ibid.* 204. *a.*

Matrice, *inflammation de*, à la ſuite d'un accouchement. VI. 480. *b. Suppl.* III. 767. *b.*

Matrice, *ulcere de la*, ſes cauſes. Signes auxquels on le reconnoît. Ce mal ſe guérit rarement. X. 204. *a.* Remedes qui lui ſont le plus appropriés. *Ibid. b.*

Matrice. Ulceres de mauvaiſe qualité cauſés dans la matrice par la qualité bilieuſe des fleurs blanches. VI. 862. *b.*

Matrice, *ſkirrhe de la*, ſignes qui le font reconnoître. Ses

causes : symptômes qui l'accompagnent. X. 204. *b*. Ossification de la matrice. Observation très-curieuse touchant une matrice ossifiée. Prognostic sur le skirrhe de la matrice. Remedes. *Ibid.* 205. *a*.

Matrice, cancer de la, ses causes. X. 205. *a*. Symptômes par lesquels il se manifeste. La medecine ne peut fournir aucune espece de secours contre ce mal. *Ibid. b*.

Matrice, polypes de la, XII. 951. *b*. — 952. *a*, *b*. *Suppl.* IV. 472. *a*, *b*.

MATRICE, *injections dans la*, (*Chirurg.*) de celles qu'on doit faire dans certains accidens fâcheux. VIII. 750. *a*, *b*.

MATRICE, *miniere*, (*Minéralog.*) une mine déjà formée, peut servir de matrice à une autre mine. Especes de pierres les plus propres à devenir matrices. X. 205. *b*.

MATRICE, (*Comm.*) se dit des originaux des poids & des mesures. X. 206. *a*.

MATRICES, (*Fond. de caract. d'Imprim.*) comment on place la matrice pour couler le métal. Maniere de faire les matrices. X. 206. *a*.

MATRICE, (*Gravure*) X. 206. *a*.

MATRICES, (*Monnoie*) X. 206. *a*.

MATRICE, (*Teintur.*) X. 206. *a*.

MATRICULE, (*Jurispr.*) deux sortes de matricules dont il est fait mention dans les auteurs ecclésiastiques. Matricule des avocats ; procureurs matriculaires. X. 206. *a*. Huissier immatriculé dans une jurisdiction. Matricule que tiennent les payeurs des rentes de l'hôtel-de-ville de Paris. *Ibid. b*.

MATRICULE *de l'empire*, (*Hist. mod. Droit polit.*) qui est le garde de cette matricule. Quelle est celle qu'on regarde comme la moins imparfaite. X. 206. *b*.

MATRIMONIAL, (*Jurispr.*) convention matrimoniale. IV. 163. *b*. XIV. 147. *b*. Dispenses matrimoniales. IV. 1037. *b*. Domicile matrimonial. V. 32. *a*.

MATRONALES, (*Litt. rom.*) fêtes que les gens mariés célébroient. Causes de leur institution. Comment on les solemnisoit. Vers d'Ovide adressés aux dames romaines. Ode d'Horace adressée à Mécene, dans laquelle il se propose de célébrer les matronales. X. 206. *b*.

MATRONE, (*Hist. anc.*) différence qu'il y avoit entre une matrone & une mere de famille. X. 207. *a*.

MATRONE, (*Jurispr.*) sage-femme. X. 207. *a*.

MATSURI, (*Hist. mod.*) fête que l'on célebre au Japon en l'honneur du dieu que chaque ville a pris pour patron. Comment on la célebre. X. 207. *a*.

MATTE, (*Métall*) substance métallique chargée de soufre, qui résulte de la premiere fonte d'une mine. Comment se forme ce qu'on nomme matte de plomb & d'argent ; matte crue, pierre crue ou premiere matte. X. 207. *a*. Comment on dégage la matte crue des parties étrangeres qui s'y trouvent jointes. Matte seconde ou moyenne. *Ibid. b*.

Matte. Grillage de la matte. VII. 946. *b*. Du traitement de cette substance. X. 433. *a*. Affinage des mattes : usage de la houille préparée pour cette opération. *Suppl.* III. 456. *a*.

MATTHIAS, (*Théolog*) évangile de saint Matthias. VI. 117. *b*.

MATTHIAS, empereur d'Allemagne, *voyez* MATHIAS.

MATTHIEU, *évangile selon saint*, (*Theolog.*) qui étoit cet évangeliste. En quel tems & à quelle occasion il écrivit son évangile. Observations sur la langue en laquelle ce livre fut écrit. X. 207. *b*. Ancienneté des versions grecque & latine qui en ont été faites. Raisons par lesquelles quelques modernes prétendent prouver que saint Matthieu écrivit en grec. Réponse à ces raisons. *Ibid.* 208. *a*. But de cet évangéliste. Difference qu'on remarque entre cet écrivain sacré & les autres evangélistes, dans la maniere d'arranger les faits. Ouvrages apocryphes attribués à saint Matthieu. *Ibid. b*.

Matthieu, évangile selon saint-, VI. 113. *b*. Observation sur celui dont les Ebionites & les Nazaréens faisoient usage, XI. 65. *b*. sur ce que cet évangéliste raconte de l'adoration des mages & du massacre des enfans de Bethléem, IX. 847. *b*. — 849. *b*. sur Matth. ch. I. ℣. 23. V. 569. *b*. sur Matth. ch. II. ℣. 16. IX. 847. *b*. sur Matth. ch. III. ℣. 4. I. 113. *b*. sur Math. ch. IV. ℣. 1. — 11. XVII. 347. *b*. VII. 969. *a*. sur Matth. ch. V. ℣. 3. XII. 209. *a*. sur Matth. ch. V. ℣. 39. XV. 397. *b*. sur Matth. ch. V. ℣. 46. 47. XVII. 545. *b*. sur Matth. ch. XIX. ℣. 8. 9. IV. 1083. *a*, *b*. XIV. 159. *b*. sur Matth. ch. XX. ℣. 16. III. 482. *b*. sur Matth. ch. XXI. ℣. 19. VI. 748. *a*. sur Matth. ch. XXIII. ℣. 23. IV. 1091. *a*. sur Matth. ch. XXIV. ℣. 15. I. 31. *b*. sur Matth. ch. XXVII. ℣. 37. V. 358. *a*. sur Matth. ch. XXVII. ℣. 45. XVI. 131. *a*, *b*. 537. *a*. Liturgie attribuée à S. Matthieu. IX. 597. *b*.

MATTHIEU, (*Pierre*) historiographe de France. XIII. 126. *a*. *Suppl.* IV. 708. *b*.

MATTI, espece de plante. *Suppl.* I. 832. *b*.

MATTIAQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Bains chauds appellés *mattiaques*. Contrée qu'habitoient ces peuples. X. 208. *b*.

MATUMA, (*Hist. nat.*) espece de serpent aquatique du Bresil. Sa description. X. 208. *b*.

MATURATIFS, *emplâtres*, V. 591. *b*. XV. 681. *b*. *Voyez* DIGESTIF.

MATURATION *des fruits*, (*Chym.*) la maturation doit être rangée parmi les especes de fermentations. Le fruit ne tire plus rien de l'arbre, lorsque l'ouvrage de la maturation s'accomplit. Ce que la maturation a de commun avec la putréfaction. En quoi elle differe de la fermentation vineuse ou acéteuse. X. 209. *a*. *Voyez* MATURITÉ.

MATURE, (*Marine*) principes à observer dans l'art de mâter les vaisseaux & de disposer les voiles. X. 209. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

Mâture, maniere de la soutenir lorsqu'on abat le vaisseau, *voyez* ABATTRE & AIGUILLES *de carene*.

MATURITÉ, (*Jardin.*) signes de la maturité de différens fruits, des pêches, des figues, des prunes, des poires, des melons, des pommes, des abricots, des oranges. X. 209. *b*.

Maturité, la piquûre des fruits l'accélere. II. 639. *a*. Moyens de hâter celle des fruits sur les arbres. *Suppl.* III. 215. *b*. Signes de maturité. IV. 533. *b*. *Voyez* MATURATION.

MATURITÉ, (*Médec.*) celle de la matiere morbifique. On doit attendre ou procurer cette maturité avant de faire évacuer l'humeur morbifique. X. 209. *b*.

MATUTA, (*Mythol.*) divinité des Romains, la même que *Leucothoé* ou *Ino*. Cérémonie pratiquée dans sa fête, *voyez* MATRALES. Temple qu'elle avoit à Rome. X. 209. *b*.

MAUBILE, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique septentrionale. Son cours. Baie de Maubile. Principale colonie françoise de la Louisiane. Peuples voisins de cette baie. X. 220. *a*.

MAUCOMBLE, (*Jean-Fr.*) *Suppl.* III. 918. *a*.

MAUCROIX, (*François*) poëte & littérateur. XI. 274. *a*.

MAULÉON, (*Géogr.*) Mauléon en Poitou, Mauléon en Gascogne. Henri Sponde né dans cette ville : observations sur sa vie & sur ses ouvrages. X. 210. *a*.

MAUPERTUIS, (*Pierre-Louis Moreau de*) ouvrages où il établit son principe sur la moindre quantité d'action. I. 119. *b*. Son ouvrage de balistique. II. 38. *a*. Son traité de Loxodromie. 637. *a*, *b*. Ses réflexions sur les causes finales. 789. *b*. Son traité sur les cometes. III. 678. *a*. Sa cosmologie. IV. 295. *a*. Sa dispute avec M. Kœnig. 297. *a*. Son ouvrage sur les développées. 908. *a*. Sur la figure de la terre. VI. 757. *a*. *Suppl.* I. 665. *a*. Ses tables relatives à la géographie & à l'astronomie. IV. 879. *a*. 883. *a*, *b*. 885. *a*, *b*. Idée qu'il donne de l'action en méchanique. VII. 116. *a*. Son systême sur la génération. 569. *b*. Sa physiologie. *Suppl.* IV. 357. *a*.

MAUR, (*Saint*) congrégation de saint-Maur. II. 201. *b*. Commis dans cette congrégation. III. 702. *b*. Edit de saint-Maur. V. 393. *a*. XI. 736. *b*. Ecole de saint-Maur. V. 785. *b*. *Voyez* SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS.

MAURE, *sainte* ; *voyez* LEUCADE.

MAURELLE, (*Botan.*) observations sur cette plante. XVI. 483. *b*. Préparation du tournesol avec le suc de maurelle. 481. *a*, *b*.

MAURES, (*Géogr.*) état des Maures sous les Romains, & ensuite du tems des Vandales, jusqu'à ce que les Sarrasins porterent le musulmanisme parmi eux. A quelle occasion les Maures furent appellés en Espagne. Leur expulsion de ce pays. Distinction entre les pays où les Maures dominent, & ceux où ils sont dans une espece de servitude. X. 210. *b*.

Maures. Leur pays : différence entre les Maures & les Negres. VIII. 346. *b*. Histoire des Maures d'occident. IX. 867. *a*, *b*. Nom de *maranes* donné autrefois aux Maures d'Espagne. X. 67. *a*. Comment ils furent attirés dans ce pays. *Suppl.* IV. 661. *b*. Ces Maures persécutés par l'inquisition, VIII. 774. *b*. chassés enfin de l'Espagne. X. 714. *b*. Prêtres des Maures. I. 258. *a*. Cavaliers maures ; leur adresse à manier la javeline. VIII. 470. *b*. Nourriture que les Maures tirent du suc du gommier blanc. *Suppl.* I. 85. *b*. Leurs idées sur la beauté. *Suppl.* II. 546. *a*. Villages ambulans des Maures du royaume de Maroc. X. 133. *b*. *Voyez* MORES.

MAURICE, *saint-*, (*Hist. mod.*) ordre militaire de Savoie. Son institution. Habillement des chevaliers. Cet ordre réuni à celui de saint-Lazare en 1572. Destination de ces chevaliers. X. 211. *a*.

MAURICE, *l'ordre de saint-*, en Savoie : son institution. Engagement des chevaliers. L'ordre de saint-Lazare réuni à celui de saint-Maurice. Marque de l'ordre. *Suppl.* III. 868. *b*. *Voyez vol. II. des planch. Blason, pl. 25*.

MAURICE, *l'isle*, (*Géogr.*) isle d'Afrique. Origine du nom de *Maurice* donné à cette isle. Son étendue & ses productions. Qualité du climat. X. 211. Pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a*. Girofliers transportés dans cette isle. *Suppl.* III. 226. *a*. *Voyez* ISLE *de France*.

MAURICE, *saint-*, (*Géogr.*) ville de Savoie. X. 211. *a*.

MAURICE, *Saint-*, (*Géogr.*) dans le Mâconnois. Seigneur de ce lieu. XIV. 894. *b*.

MAURICE, (*Hist. des Emper. rom.*) principaux événemens du regne de cet empereur, *Suppl.* III. 868. *a*.

MAZOVIE, ou *Maffaw*, ou *Maffuren*, (*Géogr.*) province de Pologne. Ses bornes. Sa divifion géographique. Origine de fon nom. Palatin de Mazovie. Gouvernement fpirituel de cette province. X. 218. *b.*

MAZZUOLI, (*François*) dit le Parmefan, peintre, V. 325. *b.* & graveur. VII. 869. *a*, *b.* Penfée ou croquis d'apres un deffin à la plume de cet artifte. III. vol. des planch. Deffin, pl. 30.

M E

ME, particule prépofitive en françois. XII. 102. *a.*

MEACO, ou *Miaco*, (*Géogr.*) ville impériale dans l'ifle de Niphon au Japon. Le dairi y fait fa réfidence. Comment elle eft bâtie. Sa population, fon commerce. Auteur à confulter. Pofition de Méaco. X. 218. *a.*

MEAD, (*Richard*) fa differtation fur l'influence du foleil & de la lune fur le corps humain. VIII. 732. *b.* Ses ouvrages philofophiques. *Suppl.* IV. 354. *b.*

MÉANDRE, (*Geogr. anc.*) riviere d'Afie. Cours du Méandre felon Pline. Peinture qu'en a fait Ovide. Traduction des vers d'Ovide par Thomas Corneille. Les contours du Méandre n'approchoient pas de ceux que fait la Seine au-deffus de Paris. X. 219. *a.*

MÉANDRITE, (*Minéralog.*) madrépore foffile plus connu fous le nom de *cerveau de Neptune.* On en a diftingué plufieurs efpeces. Divers noms qu'on leur a donnés. X. 219. *a.*

MEAUX, (*Géogr.*) ville de France. Son ancien nom. A quelle province le territoire de Meaux a appartenu; cette ville avoit une grande confidération fous la premiere race des rois de France, &c. Sa fituation. X. 219. *b.*

Meaux, canton qui avoit pour chef-lieu Meaux en Brie. *Suppl.* III. 896. *a.* De l'étendue de l'ancien *pagus meldicus. Suppl.* IV. 559. *b.* Anciens peuples du diocefe de Meaux. *Suppl.* III. 892. *a.* Ufage des curés de cette ville, de ne baptifer en certains tems que dans la cathédrale. I. 66. *b.* Chancelier de la coutume de Meaux. III. 92. *b.* Chancellerie de l'eglife de Meaux. 115. *b.*

MECAXOCHITL, (*Hift. des drog.*) petit poivre d'Amérique. Ufage qu'on en fait. Defcription de la plante qui le porte. X. 219. *b.*

MECENAS, (*C. Cilnius*) fon jour de naiffance fêté par Horace. XI. 9. *b.* Goût de Mécénas pour les parfums. 192. *a.* Tour de Mécénas. XVI. 461. *b.*

MECHANEUS, (*Myth.*) furnom de Jupiter. Cippe de bronze qui foutenoit la ftatue de Jupiter Méchanéen à Argos. Serment que les Argiens prêterent devant cette ftatue, avant d'aller au fiege de Troye. X. 219. *b.*

MÉCHANCETÉ, (*Morale*) efpece de médifance débitée avec agrément. Paffage de l'auteur des mœurs fur ce vice. Tort que la méchanceté fait à la fociété. Elle tient communément lieu de merite à ceux qui n'en ont point. X. 219. *b.* Maux que font les méchans fubalternes & ceux du haut étage. Les François ne paroiffent pas cependant être nés avec ce caractere de méchanceté qu'on leur reproche. *Ibid.* 220. *a.*

Mechanceté, différence entre méchanceté & malignité. IX. 946. *b.* Méchanceté qui confifte à agir contre fa confcience. III. 903. *a.* Sentiment de Hobbes fur la méchanceté de l'homme. V. 1003. *a.* Les hommes deviennent-ils méchans à mefure que leur efprit fe perfectionne? XIV. 849. *a.* Exercice continuel de la méchanceté dans la fociété humaine. VIII. 277. *b.* *Voyez* MÉCHANT.

MÉCHANICIEN, (*Médec.*) médecins modernes défignés par ce nom. Selon leurs principes, le corps humain n'eft confidéré que comme une véritable machine hydraulique, dont les effets font produits, confervés, renouvellés par des forces femblables à celles du coin, du reffort, de l'équilibre de la pompe, &c. Hypothefes qu'on imagina pour trouver dans cette machine une puiffance motrice. Celles de Defcartes. X. 220. *a.* De Lower, de Vieuffens, de Stahl. Principe de l'irritabilité. Quoique la caufe des mouvemens des organes refte inconnue, les différentes parties du corps animal ne peuvent être mifes en action que felon les loix du mouvement. *Ibid. b.* Cependant il faut convenir auffi que ces loix générales ne font pas les feules qui déterminent les mouvemens de l'économie animale. Ainfi il eft des phénomenes dans le corps humain, dont on ne peut rendre raifon par les feuls principes méchaniques; & il faut diftinguer foigneufement ce qu'il a de propre & de relatif à des loix particulieres, qu'on ne peut faifir que d'après d'exactes obfervations. *Ibid.* 221. *a.* Médecins méchaniciens qui ont cru trouver l'exemple du mouvement perpétuel dans la difpofition des parties du corps humain. Difficulté de connoitre & d'apprécier les poids & mefures de la nature, & de les exprimer par des nombres. Abus qu'on a fait du calcul dans l'application de la méchanique à la théorie. De toutes les fciences phyfiques auxquelles on a prétendu appliquer la géométrie, il n'y en a pas où elle puiffe moins pénétrer que dans la médecine. En quoi l'efprit géométrique peut être utile au médecin. *Ibid. b.* L'étude de la Géometrie recommandée par Hippocrate à fon fils Theffalus. L'impoffibilité d'appliquer avec fuccès la Géometrie à la médecine, démontrée par M. d'Alembert. Lorfque les effets de la nature font trop compliqués, l'expérience eft le feul guide qui nous refte. Cependant on ne fauroit excufer l'ignorance de ceux, qui, fans le fecours de la géométrie, croient pouvoir pénétrer dans le méchanifme du corps humain. Savans ouvrages de ce fiecle, qui répandent le plus de lumiere fur la théorie de l'art. Auteurs & traités à confulter. *Ibid.* 222. *a.*

Méchaniciens, médecins, leur fyftême fur la digeftion. IV. 1000. *b.* Sur la caufe des inflammations, & en général fur celles des maladies du corps humain. VIII. 711. *a*, *b.* Sur l'économie animale. XI. 364. *a.* Sur le pouls. XIII. 215. *b.* — 220. *a.*

Méchaniciens, philofophes, voyez CORPUSCULAIRE, PHILOSOPHIE.

MÉCHANIQUE, Etymologie du mot. Partie de la méchanique appellée *Statique.* Deux fortes de méchaniques; l'une pratique, l'autre rationnelle. La géométrie eft fondée fur des pratiques méchaniques. Comment les anciens ont confidéré la méchanique. Premier ouvrage où l'on a traité de cette fcience fous une nouvelle face & avec quelque étendue. Secours que la géométrie tire quelquefois de la méchanique. X. 222. *b.*

Méchanique, rang que cette fcience occupe dans l'ordre de nos connoiffances. I. vj. *Difc. prelim.* Application de la méchanique à la géométrie. I. 552. *b.* Application de la géométrie & de l'algebre à la méchanique. *Ibid. a.* Reflexions de M. Varignon fur l'ufage que la méchanique peut avoir en géométrie. II. 830. *a.* Réflexion fur les connoiffances & ouvrages en méchanique de ces anciens. XVI. 231. *b.* La méchanique utile à l'architecte. *Suppl.* I. 536. *a.* Ouvrages de Galilée fur la méchanique. *Suppl.* III. 174. *a*, *b.* 175. *a*, *b.* Planches de méchanique. V. vol.

Mechanique, adj. X. 222. *b.* Affections méchaniques. Caufes méchaniques. Solutions méchaniques. Philofophie méchanique ou corpufculaire. Puiffances méchaniques: explication du principe dont ces machines dépendent. Quantité du mouvement d'un corps. *Ibid.* 223. *a.* Fameux problême d'Archimede, *datis viribus, datum pondus movere.* Problême auquel peuvent fe réduire toutes les méchaniques: un corps A, avec fa viteffe C, & un autre corps B étant donnés, trouver la viteffe qu'il faut donner à B, pour que les deux corps aient des mouvemens égaux. Solution du problême. Dans quelque machine que ce foit, fi l'on fait que la puiffance ne puiffe agir fur la réfiftance ou le poids, ou les vaincre actuellement, fans que dans cette action, les viteffes de la puiffance & du poids foient réciproques à leur maffe, alors le mouvement deviendra impoffible. *Ibid. b.* Propofitions que faifoit Archimede d'enlever la terre, pourvu qu'on lui donnât hors d'elle un point fixe. Ce n'eft qu'aux dépens de la viteffe qu'on augmente l'effet de la puiffance dans quelque machine que ce foit. Réflexion fur l'application que quelques auteurs ont faite des principes de la méchanique au corps humain. *Ibid.* 224. *a.*

Méchanique, adj. Arts méchaniques. I. 714. *a*, *b. &c.* Pourquoi ceux qui les exercent font moins honorés que ceux qui exercent les arts libéraux. *Suppl.* I. 585. *a*, *b.* Courbe méchanique. IV. 381. *b.* 389. *a*, *b.* XVI. 546. *a.* Puiffances méchaniques. VII. 120. *a.*

MÉCHANIQUE, (*Mathém.*) conftruction ou folution de quelque problême qui n'eft point géométrique. X. 224. *a.* Courbe méchanique. Réflexions fur les principes de la méchanique. Il femble qu'on n'a pas été jufqu'à prefent fort attentif, ni à réduire les principes de cette fcience au plus petit nombre, ni à leur donner toute la clarté qu'on pouvoit defirer. Plus on réduiroit ces principes à un petit nombre, plus on leur donneroit d'étendue. Le mouvement & fes propriétés générales font le premier & principal objet de la méchanique. De la nature du mouvement. L'opinion des Cartéfiens, fur la nature de l'étendue, rend l'idée du mouvement très-difficile à concevoir. X. 224. *b.* Deux fortes d'étendue qu'il faut diftinguer pour avoir une idée claire du mouvement, l'une impénétrable, & qui conftitue ce qu'on appelle proprement les corps; l'autre qui eft la mefure de la diftance d'un corps à un autre. Différentes manieres de confidérer le mouvement dans la géométrie pure, & dans la méchanique. Maniere de comparer en méchanique le rapport des parties du tems avec celui des parties de l'efpace parcouru. Comment arrive-t-il que le mouvement d'un corps fuive telle ou telle loi particuliere? C'eft ce qu'on peut regarder comme le premier problême qui appartienne immédiatement à la méchanique. *Ibid.* 225. *a.* La loi la plus fimple qu'un mobile puiffe obferver dans fon mouvement, eft la loi d'uniformité, & c'eft par conféquent celle qu'il doit fuivre. Deux fortes de caufes

câpables de produire ou de changer le mouvement dans les corps, les uns se réduisent à l'impulsion, les autres ne se font connoitre que par leurs effets; nous en ignorons la nature. Principe de la *composition des mouvemens* auquel il faut avoir recours pour trouver ce qui doit arriver, si la cause motrice tend à mouvoir le corps dans une direction différente de celle qu'il a déja. Les loix du mouvement changé par quelques obstacles que ce puisse être, dépendent uniquement des loix du mouvement, détruit par ces mêmes obstacles. *Ibid. b.* Le principe de l'équilibre, joint à ceux de la force d'inertie & du mouvement composé, nous conduit à la solution de tous les problèmes, où l'on considere le mouvement d'un corps, en tant qu'il peut être altéré par un obstacle impénétrable & mobile. Avoir établi sur ces trois principes toutes les loix du mouvement des corps, c'est avoir réduit la méchanique au plus petit nombre des principes possibles. Plan que l'on doit suivre pour donner à la démonstration de ces principes toute la clarté & la simplicité dont elle est susceptible. Travaux des anciens & des modernes sur la méchanique. *Ibid.* 226. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

MÉCHANISME, (*Médecin.*) combien il importeroit au médecin de connoitre le méchanisme des mouvemens du corps humain, dont la nature nous fait encore un secret. *Suppl.* III. 876. *a.* Connoissances qu'il faudroit avoir acquises, observations qu'il faudroit avoir faites pour être instruit de ce méchanisme. — Erreur de M. de Sauvages sur la cause des mouvemens du cœur. *Ibid. b.*

MECHANT, *voyez* MÉCHANCETÉ. Peinture que David fait des mechans. IV. 1062. *b.* Comment les loix humaines rendent les hommes méchans. VIII. 555. *b.* Espece de méchans qu'on peut corriger par le ridicule. *Suppl.* I. 559. *a*, *b.*

MACHAPOUX, dieu des Canadiens. *Suppl.* II. 164. *b.*

MECHE, (*Marine.*) meche de mât, de gouvernail, d'une corde. X. 226. *b.*

MECHES, (*Hist. anc.*) meches d'amiante. I. 358. *b.* meches perpétuelles. IX. 548. *b.* Celles que l'on tiroit du scirpus. XIV. 799. *a.*

MECHE, (*Art milit.*) comment se font les meches. Quantité qu'il en faut par mois dans un vaisseau. X. 226. *b.*

Meche appellée étoupille. VI. 70. *a.*

MECHE, (*Arquebus.*) X. 226. *b.*

MECHE, (*Cirier. Chand.*) tordre la meche. XVI. 422. *b.* Filer la meche. VI. 794. *a.*

MECHE, (*Corderie.*) brins de chanvre au centre d'un fil, qui ne sont presque point tortillés. X. 226. *b.*

Meche d'une corde, toron dans l'axe des cordes qui ont plus de trois torons. De la grosseur que cette meche doit avoir. X. 226. *b.* De la maniere de placer la meche. *Ibid.* 227. *a.*

MECHE, (*Perruq.*) IX. 227. *a.*

MECHE, (*Vénerie.*) comment on fait sortir les renards de leurs terriers avec des meches. X. 227. *a.*

MECHOACAN, *le*, (*Botan.*) racine d'une espece de liseron d'Amérique. Sa description. X. 227. *a.* Origine de son nom. Différentes contrées d'Amérique d'où on nous l'apporte. Quel fut celui qui la mit le premier en usage. Description du liseron auquel cette racine appartient. Récolte & usages que les habitans du Bresil font de cette racine. Différence entre le méchoacanica qu'Hernandez a décrit sous le nom de tacuache, & le méchoacan de nos boutiques. *Ibid.* 227. *b.*

MECHOACAN, (*Mat. médic.*) racine aussi appellée *rhubarbe blanche.* Sa description. Lieu d'où on la tire. Comment on doit choisir le méchoacan. Analyse de cette racine. X. 227. *b.* Ses propriétés Ses rapports avec le jalap. Matiere qu'on apporte des Indes sous la forme de petit pain, & qu'on prétend être préparée en épaississant sur le feu une liqueur qui a découlé de la plante de méchoacan. X. 228. *a.*

MECHOACAN, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Son étendue. Ses productions. Signification de son nom. Sa principale ville. X. 228. *a.*

MECHOPANE, peintre célebre de la Grece. XII. 259. *b.*

MECKEL, (*J. Frédéric*) de Weslar, anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a.*

MECKELBOURG, *le duché de*, (*Geogr.*) contrée d'Allemagne. Ses productions. Origine de son nom. Provinces que ce duché renferme. Ses premiers habitans furent les Vandales. Ensuite les Wendes ou Slaves s'en emparerent. Enfin les Obtrites engloutirent ces nations. Capitale de ce duché. Auteur à consulter. X. 228. *a.*

MECONIUM, (*Botan.*) en quoi il differe de l'opium. X. 228. *b.*

MECONIUM, (*Médec.*) X. 228. *b.*

Meconium, comment on en doit favoriser l'évacuation. V. 662. *a.* Sa sortie n'est pas une preuve de la vie de l'enfant. *Suppl.* III. 597. *a.*

MECONNOISSABLE, *méconnoissance*, *méconnoissant*, *méconnoitre*, (*Gramm.*) Acception & usage de ces mots. X. 228. *b.*

MECONTENT, *mécontenté*, *mécontentement*, (*Gramm.*) acception & usage de ces mots. Quelle que soit la justice d'un souverain, il fera des mécontens. Quand on est sans caractere on mécontente également en faisant bien ou mal. X. 228. *b.*

MECQUE, *la*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Asie. Nom que lui donnent les mahométans. Sa grandeur & sa population. Causes qui l'ont rendue fameuse. Politique de Mahomet par laquelle il parvint à imposer aux Mecquois le joug de sa domination. Temple ou maison sacrée dans la Mecque que les mahométans disent avoir été bâtie par Abraham. Puits de Zemzem. Scriph, sous la domination duquel sont la ville, le temple, la mosquée & le puits. Situation de la Mecque. X. 229. *a.*

Mecque, *la*, baume de la Mecque. II. 164. *a.* IV. 292. *a.* XI. 510. *b.* 511. *a.* Fontaine de la Mecque pour laquelle les musulmans ont une vénération singuliere. XVII. 700. *b.* Souverain de cette ville. XV. 655. *b.* Du temple de la Mecque. *Suppl.* I. 508. *a.* *Suppl.* II. 88. *a.* Administrateur de ce temple. IV. 197. *a.* Vénération que les musulmans ont toujours eue pour ce lieu. XII. 283. *a.* Présens que le sultan y envoie. *Suppl.* I. 508. *a.* Pierre noire consacrée dans ce temple. XII. 584. *a.* La ville de la Mecque & son temple attaqués par les Carmaciens. *Suppl.* I. 76. *b.* Pierres vénérées à la Mecque par les Arabes. VIII. 926. *a.* Cheq ou chérif de la Mecque. III. 296. *b.* Détails sur le pélerinage de la Mecque. II. 673. *a.* X. 358. *a*, *b.* XII. 283. *a.* Cérémonie sur le mont Arafat, près de la Mecque. I. 571. *b.* Sectaires mahométans qui se croient exemps du pélerinage de la Mecque. V. 215. *b.* Cérémonie fanatique des mahométans Indiens à leur retour de ce pélerinage. X. 698. *b.*

MÉDAILLE, (*Art numism.*) histoire des commencemens & des progrès de la science des médailles en Europe. Collections qui en ont été faites. Ouvrages publiés sur cette matiere. X. 229. *b.* Avantages que l'histoire & la géographie peuvent tirer des médailles & des inscriptions. Agrémens attachés à l'étude de cette science. *Ibid.* 230. *a.* *Division générale des médailles*, en médailles antiques & en modernes. On distingue dans les antiques, les grecques & les romaines. Caracteres des premieres qui leur donnent une juste préférence en beauté sur les romaines. Médailles romaines distinguées en consulaires & en impériales. Parmi les impériales on distingue le haut & le bas empire. Les curieux en gravure n'estiment que celles du haut empire. *Des differens métaux qui composent les médailles.* Le prix des médailles ne doit pas être considéré par la matiere. Observations sur le prix des othons de différens métaux. *Ibid. b.* Utilité de la connoissance des métaux antiques. De l'arrangement des médailles par rapport aux métaux. Du nombre des médailles antiques dans chacun des trois metaux. Observations qui conduisent à croire que les médailles étoient des monnoies courantes. *Ibid.* 231. *a.* *Des differentes grandeurs qui forment les suites en bronze.* Ce qu'on entend par médaillons. *Ibid. b.* Les médailles en bronze séparées en trois grandeurs. Médailles du plus petit module, *voyez* QUINAIRES. Differens mérites des médailles de chacune de ces grandeurs. La suite complette du grand bronze ne s'étend point au-delà des posthumes. La suite de moyen bronze est la plus facile à trouver. Observations sur la suite du petit bronze. *Ibid.* 232. *a.* Il ne faut point espérer d'avoir une suite complette de chaque métal en particulier. La suite des médailles nous trace l'histoire de plus de quinze siecles. Des suites de médailles par les têtes & par les revers. *Voyez* SUITE & REVERS. *De l'état & de la beauté des médailles.* Les antiques ne sont les plus belles & les plus précieuses que lorsqu'elles sont parfaitement conservées. Autre prix qu'elles acquierent par les belles couleurs que certain vernis fait prendre aux médailles de bronze. On ne doit point admettre dans un cabinet une médaille fruste ordinaire. *Ibid. b.* Quelles sont celles qui méritent d'être regardées malgré leurs défauts. Défauts qui nuisent à la beauté des médailles, & qu'on ne peut attribuer qu'à la négligence des monnoyeurs. Médailles qui portent le caractere du faux-monnoyeur. Des contre-marques sur les médailles. *Ibid.* 233. *a.* Du relief des médailles, *voyez* RELIEF. *Des fourberies en médailles.* Comment il est facile d'être trompé en matieres de médailles. Deux fameux médaillistes qui ont su imiter l'antique. Différentes manieres dont on a falsifié les médailles : moyens de reconnoitre ces falsifications. *Ibid. b.* Caractere des fausses médailles du Padouan & du Parmesan, par lesquels elles sont devenues une partie de la curiosité. *Ibid.* 234. *a.* Artifice par lequel un fourbe Italien vendit au pape Paul III une fausse médaille de plomb, représentant le buste de S. Pierre. *Ibid.* 235. *a.* Le moyen général de se précautionner contre les fourberies des brocanteurs, c'est de s'appliquer à la connoissance de l'antique, qui comprend le métal, la gravure des coins, & le poinçonnement des caracteres. Livres sur les médailles. *Ibid. b.* Principaux ouvrages où les médailles antiques de toute espece sont gravées & expliquées. *Ibid.* 236. *a.* Autres ouvrages particuliérement destinés à expliquer les médailles rares, & à faire connoitre le prix de chacune en particulier. *Ibid. b.* Livres propres à introduire un nouveau curieux, & à lui donner une connoissance générale des médailles. *Ibid.* 237. *a.* Ouvrage où sont indiqués tous les auteurs qui ont écrit sur l'art

numismatique. *Observations générales sur les médailles & sur leur étude.* On a voulu trop tôt établir dans cette science des principes indubitables, que les moins habiles ont détruits en un moment. Observation sur les Othons; sur la couronne de laurier, que quelqu'un a dit n'avoir été donnée qu'aux Augustes, & jamais aux Césars. Fausses maximes qu'on voit souvent sur les revers des médailles. C'est une maxime généralement adoptée, que les médailles, sur-tout les romaines, étoient originairement la monnoie courante. *Ibid. b.* Cependant on en excepte les médaillons. Autres médailles qui paroissent offrir des objets tout-à-fait étrangers à l'idée d'une monnoie courante. Lorsqu'au revers d'un empereur romain, on trouve le nom d'une ville ou d'un peuple, &c. cette ville ou ce peuple doit avoir été de la domination romaine. Exceptions. *Ibid.* 238. *a.* De différens abus qui se sont glissés dans l'étude des médailles. Combien il est essentiel à un amateur d'être en état de juger par lui-même du mérite de chaque piece. Quelles sont les médailles qu'un homme de lettres estimera le plus. *Ibid. b.* L'étude des médailles ne doit point être séparée de celle des inscriptions, & de la lecture des auteurs anciens. *Termes d'usage dans l'art numismatique.* Ame de la médaille. Buste. *Ibid.* 239. *a.* Champ. Explication de certaines lettres initiales qui se trouvent dans le champ des médailles du bas-empire. Coin; corps; exergue; inscription; légende; module; monogramme; nimbe; ordre; panthées; parazonium; quinaire; relief; revers; suite; symbole ou type; *Ibid. b.* tête; volume. *Ibid.* 240. *a.*

Médaille, tête, revers, exergue, inscription, légende d'une médaille: *voyez* ces mots. Nimbes de certaines médailles. XI. 143. *a.* Type des médailles. XVI. 781. *a.* Des caracteres employés dans les légendes & inscriptions. II. 646. *b.* Des abréviations, *voyez* ce mot. Lettres géminées. IX. 414. *a.* Monogrammes. X. 667. *b.* 668. *a.* Points qu'on observe sur certaines médailles. XII. 875. *b.* Sigles. XV. 189. *a.* Exemples de différentes inscriptions de médailles. VIII. 778. *b.* De quelques médailles d'Auguste & de Tibere, où se trouve le mot *providentia.* XIII. 517. *b.* Recherches sur la signification des lettres S. C. qui se trouvent sur le revers de quelques médailles. XIV. 735. *a*, *b.* Médailles qu'on a prétendu être faites de cuivre de Corinthe. IV. 547. *b.* Des symboles représentés dans les médailles, & de leur signification. XV. 728. *a*, *b*, *&c.* Chaises curules. 579. *a.* Représentations de Junon. IX. 62. *a.* Panthées. XI. 825. *b.* Sceptres. XIV. 758. *a.* Trophées. XVI. 704. *a*, *b.* — Médailles appellées pieces de sainte-Hélene. XII. 566. *b.* Médailles trouvées à Herculanum. VIII. 153. *a.* *Suppl.* III. 354. *b.* Embarras des antiquaires au sujet des médailles d'impératrices. VIII. 588. *b.* Médailles appellées légions. IX. 356. *b.* Médailles du dieu Lunus. 745. *b.* Description & explication d'une médaille de Néron, où l'on voit la forme du marché de Rome nommé Macellum. 789. *b.* Médailles de la ville de Parium. XI. 961. *b.* Médailles des villes de Thrace. XII. 792. *a.* Détails sur la maniere de former les suites de médailles par le côté qu'on nomme la tête. XV. 650. *a*, *b*, *&c.* — 652. *b.* Examen de cette question: les médailles sont-elles des preuves historiques? VIII. 224. *b* Empreintes de médailles. V. 596. *a*, *b.* Discours d'Antoine de Pois sur les médailles & les gravures antiques. XII. 590. *b.* Ouvrage d'Addisson, & poëme de Pope sur les médailles. XVII. 618. *a.* — *Voyez* NUMISMATIQUE, ART.

MÉDAILLES, (*Grav.*) différence entre l'opération du monnoyage, & celle de frapper des médailles au balancier. X. 665. *b.* Observations sur la maniere dont les regles de la perspective sont observées dans certaines médailles antiques. XII. 438. *b.* Du relief des médailles. XIV. 68. *a.* Maniere de les réparer. 125. *b.* De la gravure en médailles. Vol. V des planches.

MÉDAILLE *antique*, (*Art numism.*) il n'y a que trop de médailles antiques singulieres, & qui renferment des contradictions palpables avec la tradition historique la plus constante, & même avec les autres médailles. La cause de ces singularités vient sans doute d'une confusion de coins, semblable à celle qu'on a remarquée sur les médailles fourrées. X. 240. *a.* Exemples. *Ibid. b.* Moyens de s'assurer si ces singularités & ces contradictions ne viennent point de quelque méprise du monétaire. Observations sur le sentiment de quelques antiquaires qui ont prétendu qu'il régnoit quelquefois sur les médailles antiques des traits d'ironie & de plaisanterie. *Ibid.* 241. *b.*

MÉDAILLE *moderne*, (*Art numism.*) ce sont les médailles frappées depuis environ trois siecles. Premieres médailles qui parurent à la renaissance des lettres, & qui ne furent plus frappées au coin de la barbarie. Caracteres & description de ces médailles. X. 241. *a.* Observations sur cette pensée du P. Jobert, que sur les médailles antiques on trouve plus que sur les modernes, le faux mérite honoré. Suites qu'on peut former par le secours des monnoies, des jettons & des médailles modernes. Ouvrages qui traitent de ces médailles. *Ibid. b.*

Médailles modernes: entreprise de médailles pour représenter les principaux événemens du regne de Louis XIV. I. 52. *b.* 53. *a.* Médaille en mémoire de l'établissement de l'académie des inscriptions. 53. *b.* Suites complettes de médailles frappées sous M. de Launay. *Suppl.* III. 551. *a.*

MÉDAILLE *d'or*, (*Art numism.*) observations sur la qualité de l'or des médailles grecques & romaines faites de ce métal. Il faut se souvenir que les Romains ne commencerent à se servir de monnoies d'or que l'an 547 de Rome, afin que l'on ne f[illegible] pas trompé à celles qui se trouveront avant ce tems-l[illegible]. X. [illegible]

MÉDAILLE *d'argent*, (*Art numism.*) l'usage de ces médailles commença chez les Romains l'an 485 de Rome. Qualité de l'argent employé à ces médailles. Premier empereur qui corrompit le titre des médailles d'argent. Comment ce titre alla toujours en baissant. Fausses médailles d'argent pur. Tems auquel on frappa sur le cuivre seul couvert d'une feuille d'étain. Médailles saucées. X. 242. *b.* Pourquoi l'on cessa de frapper des médailles d'argent, tandis qu'on continuoit d'en frapper en or. Causes de cet expédient à la fin ruineux pour l'état par lequel on donnoit la valeur des pieces d'argent à la monnoie de cuivre, en y ajoutant une feuille d'étain. *Ibid.* 243. *a.*

MÉDAILLE *de billon*, (*Art numism.*) toute médaille d'or ou d'argent, mêlée de beaucoup d'alliage. Médailles saucées & médailles fourrées, depuis le regne de Gallien & de ses successeurs. X. 243. *a.*

MÉDAILLE *de bronze*, (*Art numism.*); grand, moyen & petit bronze. X. 243. *a.*

MÉDAILLE *de cuivre*, (*Art numism.*) médailles de cuivre rouge & de cuivre jaune, dès le tems d'Auguste. Pourquoi le cuivre de Corinthe ne fut jamais introduit dans les monnoies. Médailles de deux cuivres qui ne sont point alliés. X. 243. *b.*

MÉDAILLE *d'étain*, (*Art numism.*) il ne nous en est point parvenu. Les anciens ont employé quelquefois l'étain à faire de la monnoie. Espece d'étain dont on a pu se servir. X. 243. *b.*

MÉDAILLE *de fer*, (*Art numism.*) peuples anciens qui se servoient de monnoie de fer. X. 243. *b.*

MÉDAILLE *de plomb*, (*Art numism.*) divers endroits où Plaute parle des monnoies de plomb. X. 243. *b.* Medailles de plomb qui ont été conservées. Différence entre les médailles de plomb modernes & les anciennes. *Ibid.* 244. *a.*

MÉDAILLES *de potin* (*Art numism.*) médailles d'argent bas. Alliage de ce métal. Origine de son nom. On commença à trouver de ces médailles dès le tems d'Auguste & de Tibere. X. 244. *a.*

MÉDAILLE *contrefaite*, (*Art numism.*) comment on a contrefait les Emiliens de G B. Médailles de Gordien troisieme qu'on a données aux Gordiens d'Afrique. X 244. *a.* Moyen de se désabuser sur celles-ci. Nérons de moyen bronze déguisés quelquefois en Othons. Il ne faut pas s'arrêter à la perraque qui paroit si nettement sur l'argent & sur l'or. Il y a des médailles très-communes qui ne laissent pas d'être contrefaites. *Ibid. b.*

MÉDAILLE *dentelée*, (*Art numism.*) la dentelure est une preuve de la bonté de la médaille. Tems auquel ces médailles sont communes. Médailles dentelées des rois de Syrie. Pourquoi l'on inventa l'art de denteler les médailles. X. 244. *b.*

MÉDAILLE *éclatée* ou *fendue*, (*Art numism.*) les bords éclatés des médailles sont un signe qu'elles ne sont point moulées. X. 244. *b.*

MÉDAILLE *fausse*, (*Art numism.*) X. 244. *b.*

MÉDAILLE *fourrée*, (*Art numism.*) rien de plus commun que ces sortes de pieces. X. 244. *b.* Les faux-monnoyeurs ont été pour l'ordinaire des gens sans éducation. Fautes grossieres qu'on remarque sur les médailles fourrées. Cause de ces fautes. Exemples. Peu de cas qu'on doit faire de ces médailles. *Ibid.* 245. *a.* Pourquoi les médailles fourrées sont presque toujours rares, & même assez souvent uniques. Pourquoi ces pieces pouvoient avoir eu quelque cours autrefois, malgré les grossieres méprises de ceux qui les avoient fabriquées. *Ibid. b.* Il ne faut pas s'imaginer que les médailles qui ont été frappées par ordre du prince, & sous les yeux du magistrat, soient toujours exemptes de fautes. Enumération des principales. *Ibid.* 246. *a.*

MÉDAILLE *frappée sur l'antique*, (*Art numism.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *non frappée*, (*Art numism.*) X. 246. *a.* Ouvrage à consulter sur ce sujet. X. 246. *a.*

MÉDAILLE *fruste*, (*Art numism.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *inanimée*, (*Art numism.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *incertaine* ou *inconnue*, (*Art numism.*) X. 246. *a.*

MÉDAILLE *incuse*, (*Art numism.*) ou marquée d'un seul côté. Exemples de ces médailles. Leur conformation singuliere. Cette défectuosité venoit de la précipitation du monnoyeur. X. 246. *a.* *Voyez* INCUSE.

MÉDAILLE *martelée*, (*Art numism.*) moyen de faire une médaille rare d'une médaille commune par le martelage. Comment on reconnoît la supercherie. X. 246. *b.*

MÉDAILLE *moulée*, (*Art numism.*) description des moules de médailles antiques, découverts à Lyon au commencement de

de ce siecle. Epoque du tems de leur fabrique. X. 246. *b.* Ces moules servoient à jetter en sable des monnoies d'argent. La maniere dont les anciens jettoient en fonte, étoit assez semblable à la nôtre. Conjecture formée sur le grand nombre de moules trouvés à Lyon. Cause de la différence du titre qu'on observe souvent dans beaucoup de pieces d'argent de même époque. Multitude étonnante des faux-monnoyeurs sous Septime Sévere & ses successeurs. *Ibid.* 247. *a.*

MÉDAILLE *réparée*, (*Art numism.*) X. 247. *a.*

MÉDAILLE *saucée*, (*Art numism.*) En quel tems cette monnoie devint commune. X. 247. *a.*

MÉDAILLE *sans tête*, (*Art numism.*) Comment on place ces médailles. Antiquaires qui en ont ramassé. Tems auquel on les frappa. X. 247. *b.*

MÉDAILLE *contorniate*, (*Art numism.*) on ignore en quel tems on a commencé d'en frapper. Un savant anonyme croit que ces médailles étoient une invention des personnes employées aux jeux publics, sur la scene ou dans le cirque. X. 247. *b.* Cependant il se trompe s'il ne croit pas qu'il y ait d'autres contorniates que celles qui se rapportent aux jeux publics. Médaille contorniate que M. Havercamp rapporte à Alexandre le grand. Cette médaille ne peut avoir rapport qu'aux jeux scéniques. *Ibid.* 248. *a.* *Voyez* CONTORNIATE.

MÉDAILLE *contremarquée*, (*Art numism.*) pourquoi le métal de ces médailles formoit une espece de bosse. Origine de l'art & de l'usage de contremarquer les médailles. X. 248. *a.* Tems auquel cet usage a commencé chez les Romains. Différence dans les contremarques des Grecs & des Romains. On a souvent appliqué deux & même trois contremarques sur les médailles latines. Le nombre des médailles de bronze contremarquées est fort rare, en comparaison de celles du même empereur, du même type & du même coin qui ne l'ont jamais été. Les contremarques portent un caractere d'authenticité, qui ne permet pas de penser qu'elles aient été l'ouvrage du caprice des monétaires. *Ibid.* *b.* Des motifs qui ont engagé les Romains à contremarquer quelques-unes de leurs pieces de monnoies. *Ibid.* 249. *a.* *Voyez* CONTREMARQUÉ.

MÉDAILLE *rare*, (*Art numism.*) médailles rares dans un pays, & communes dans un autre. Ce n'est ni le métal ni le volume qui rend les médailles précieuses, mais la rareté ou de la tête, ou du revers, ou de la légende. Il y a des médailles qui ne sont rares que dans certaines suites. Quelques-unes sont rares dans toutes les suites d'un métal, & jamais dans les autres. X. 249. *a.* Quand les médailles passent un certain prix, elles n'en ont plus que celui que leur donne l'envie des acquéreurs. Quand il y a plusieurs têtes sur le même côté de la médaille, elle en devient plus rare & plus curieuse. Du prix des médailles. *Ibid.* *b.*

MÉDAILLE *restituée*, (*Art numism.*) exemples de médailles restituées. Médailles auxquelles on donne improprement ce nom. X. 249. *b.* Quels sont les empereurs sous lesquels on a vu des médailles restituées. Médailles restituées des familles romaines. De celles qui ont été restituées par Trajan. Sentimens des antiquaires sur le mot *restituit.* *Ibid.* 250. *a.* Quand l'inscription se gravoit sur le monument même qu'on faisoit rétablir, souvent on omettoit le nom du monument restitué. Exemples tirés de l'inscription de la colonne milliaire qu'on voyoit sur le chemin de Nimes, & de l'ancienne inscription du pont Fabricius à Rome. *Ibid.* *b.* Systême de M. le Beau sur l'origine des médailles de restitution. *Ibid.* 251. *a.* *Voyez* RESTITUTION.

MÉDAILLE *unique*, (*Art numism.*) exemples de quelques médailles uniques. Celles dont le type est extraordinaire, & dont les antiquaires n'ont jamais fait mention, doivent passer pour suspectes. Mais il ne faut pas conclure absolument que celles qui ne sont point encore connues dans un métal ou dans une certaine grandeur, n'ont jamais été frappées sur ce métal ou dans cette grandeur. X. 251. *a.*

MÉDAILLE *votive*, (*Art numism.*) ces médailles portent le mot de *vota quinquennalia*, *vicennalia.* Dans le bas empire, on rencontre perpétuellement ces sortes de vœux. Détails sur ces médailles du bas empire. Origine de la coutume de ces vœux. Auteurs à consulter. X. 251. *b.*

MÉDAILLES *sur les allocutions*, (*Art numism.*) sur lesquelles les empereurs romains sont représentés haranguant les troupes. X. 251. *b.* Description de celle de Caligula, qui est la premiere qu'on connoisse. Enumération des principales connues. *Ibid.* 252. *a.*

MÉDAILLE *cistophore*, (*Art numism.*) médaille qu'on frappoit au sujet des orgies. Origine du nom *cistophore.* Ce que représentoient ces médailles. X. 252. *a.* *Voyez* CISTOPHORE.

MÉDAILLES *de consécration*, (*Art numism.*) frappées en l'honneur des empereurs lorsqu'on les plaçoit au rang des dieux. Aigle qu'on faisoit partir du bûcher où l'on brûloit le corps de l'empereur. Détails sur ces médailles, & en particulier sur celles que Galien a restituées. X. 252. *a.*

MÉDAILLES *de colonies*, (*Art numism.*) observations sur ces médailles. Occasions dans lesquelles on les frappoit. Ces médailles sont rares en comparaison des autres. Médailles de colonies qui passent pour communes. Nous apprenons de-là quels ont été les premiers habitans de la colonie. Les colonies portent ordinairement sur les médailles le nom de celui qui les a fondées, & de celui qui les a fortifiées ou rétablies. Aucune colonie d'Italie n'a jamais mis la tête du prince sur ses médailles. Des villes qui avoient droit de battre monnoie. Depuis Caligula, on ne trouve plus aucune médaille frappée dans les colonies d'Espagne. X. 252. *b.* Depuis Gallien, on ne trouve presque plus de médailles d'empereurs frappées dans les colonies. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 253. *a.* *Voyez* SUITE.

MÉDAILLES *consulaires*, (*Art numism.*) diverses observations sur ces médailles. Antiquaires qui en ont fait des recueils. X. 253. *a.* *Voyez* SUITE.

MÉDAILLES *grecques*, (*Art numism.*) c'est à Phédon qu'on doit l'invention des poids, des mesures & des monnoies dans la Grece. Tems auquel il vivoit. Médaille qu'on a cru avoir été frappée du tems de Phédon. Description d'une des plus anciennes monnoies grecques qui nous reste. Médaille d'Amyntas, roi de Macédoine. Monnoies d'or & d'argent de Cyrene que l'on voit dans le cabinet du roi. Degré de perfection auquel les Grecs ont porté la monnoie. X. 253. *b.* Nombreuses suites que forment les médailles grecques. Tems auquel cessa l'usage de frapper des médailles grecques avec la tête des empereurs. Eclaircissemens sur les caracteres grecs qu'on voit sur les médailles. *Ibid.* 254. *a.*

MÉDAILLES *impériales*, (*Art numism.*) celles du haut & du bas empire. Dégénération des médailles impériales depuis le regne de Caracalla & celui de Macrin. X. 254. *a.* Indication de quatre manieres différentes de former les suites des médailles impériales. *Ibid.* *b.* *Voyez* SUITE.

MÉDAILLES *romaines*, (*Art numism.*) de l'état où étoit la gravure sous chaque empereur. Dégénération des médailles impériales, depuis le regne de Caracalla & celui de Macrin. Observations sur l'ancienne maniere d'écrire que les médailles latines nous conservent. X. 254. *b.*

MÉDAILLES *arabes*, (*Art numism.*) médailles mahométanes modernes. Observations sur ces médailles. Le cabinet du roi en est abondamment pourvu. Médaille du grand Saladin. X. 255. *a.*

MÉDAILLES *égyptiennes*, (*Art numism.*) en quoi ces médailles sont précieuses. Tems auquel on commença à battre la monnoie en Egypte avec des légendes latines. X. 255. *a.*

MÉDAILLES *espagnoles*, (*Art numism.*) divers peuples par lesquels l'Espagne fut anciennement habitée. Livre publié sur ces médailles. Différence entre les médailles puniques & les médailles espagnoles. X. 255. *a.* En quelle langue sont conçues les légendes de ces dernieres. Ouvrage à consulter. X. 255. *b.*

MÉDAILLES *étrusques*, (*Art numism.*) soin qu'on a donné de nos jours à ramasser les médailles étrusques. Avantages qu'on en pourra retirer. Travaux de l'académie étrusque établie à Cortone. Ouvrages à consulter sur ces médailles. X. 255. *b.*

MÉDAILLES *gothiques*, (*Art numism.*) X. 256. *a.*

MÉDAILLES *hébraïques*, (*Art numism.*) savans qui ont cherché à expliquer les médailles hébraïques qui se sont conservées jusqu'à nos jours. Sentiment exposé dans la dissertation du P. Souciet sur ces médailles. Celui du P. Hardouin. X. 256. *a.*

MÉDAILLES *phéniciennes* ou *puniques*, (*Art numism.*) X. 256. *a.*

MÉDAILLES *samaritaines*, (*Art numism.*) différentes sortes de médailles de ce nom. X. 256. *a.*

MÉDAILLES *d'Athenes*, (*Art numism.*) nous n'en avons point de frappées au coin des empereurs de Rome. Médailles d'Athenes conservées au cabinet du roi. Rien ne marque mieux l'étendue & la durée de la dévotion des Athéniens à Minerve que leurs monnoies. L'olivier & la chouette consacrés à cette déesse. Nom de *chouette* donné aux monnoies de l'Attique. Des différens noms par lesquels on distingue les médailles d'argent de la ville d'Athenes. Peu d'instructions que fournissent en général les médailles de cette ville. X. 256. *b.*

MÉDAILLES *de Crotone*, (*Art numism.*) Tems de la fondation de cette ville. Observations de M. de Boze sur les médailles de Crotone. Pourquoi Apollon y est si souvent représenté. Le culte des crotoniates envers Junon Lacinia est souvent marqué sur ces médailles. Pourquoi Hercule qui occupe la plupart des revers étoit singuliérement honoré à Crotone. Force naturelle aux Crotoniates. X. 257. *a.*

MÉDAILLES *de Lacédémone*, (*Art numism.*) Comment les Lacédémoniens surent se conserver l'estime & l'amitié des Romains. Description de quelques-unes de leurs médailles frappées en l'honneur des empereurs. Epoque à laquelle ces médailles finissent. Raisons du culte que les Lacédémoniens rendoient à Hercule. Quelles sont les seules médailles lacédémoniennes qui ne sont point suspectes. X. 257. *b.*

MÉDAILLES *d'Olba*, (*Art numism.*) droits de souveraineté qu'exerçoient les prêtres d'Olba en Sicile. Description de sept médailles d'Olba, les seules que nous connoissions. X. 258. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b.*

Médailles, *époques marquées sur les* (*Art numism.*) utilité de ces époques par rapport à l'histoire. Sur ce point, les Grecs ont été plus soigneux que les Romains, & les derniers siecles plus exacts que les premiers. Quelques colonies marquoient aussi leur époque. Du tems auquel ces époques doivent se prendre. X. 258. *b.* Epoque particuliere dont les villes grecques soumises à l'empire étoient jalouses. Epoque du pontificat marquée sur les médailles grecques. Comment se marquent les époques des villes. Epoques marquées dans le bas empire. *Ibid.* 259. *a.*

Médailles, *ornemens des* (*Art numism.*) en quoi ils consistent. X. 259. *a.* *Voyez* aussi l'article Symbole.

MÉDAILLON, (*Art numism.*) la plupart prétendent que les médaillons chez les Romains n'étoient pas des monnoies courantes. Comment ils étoient nommés en latin. Médaillons de différens métaux. Recueils de médaillons qui ont été publiés. Collections des chartreux de Rome, & du cabinet du roi. Il paroit que ces médaillons, après avoir rempli leur premiere destination, avoient un libre cours dans le commerce. X. 259. *b.* C'est une erreur de croire que les colonies n'ont jamais battu de médaillons. Il n'y a eu que les Grecs qui aient donné des médaillons d'argent du poids de quatre dragmes. Les antiquaires font beaucoup plus de cas des médaillons que des médailles ordinaires. Divers recueils de médaillons. *Ibid.* 260. *a.*

MEDARD, (*Saint*) de Salency. *Suppl.* IV. 707. *a*, *b.*

MEDECINE, (*Art & science*) objets de la médecine. Causes des maladies. Lorsque notre corps est affligé de quelque mal, il est machinalement déterminé à chercher les moyens d'y remédier. Premiere origine de la médecine. Les premiers fondemens de cet art sont dus au hazard, à l'instinct, aux évènemens imprévus. Comment l'art s'accrut & fit des progrès. X. 260. *b.* Hippocrate, premier fondateur de la médecine dogmatique. Ouvrage d'Aretée de Cappadoce. Travaux & systême de Galien. Au commencement du septieme siecle, on perdit en Europe presque jusqu'au souvenir des arts. La médecine cultivée par les Arabes depuis le neuf jusqu'au treizieme siecle. Systême qu'ils suivirent. Tems auquel les ouvrages des médecins grecs furent rendus au public, & reprirent faveur. Divers auteurs qui travaillerent à ressusciter la doctrine d'Hippocrate. La médecine éclairée par la chymie & l'anatomie. La base fondamentale de l'art établie par l'immortel Harvey. *Ibid.* 261. *a.* Origine de la médecine chez les Orientaux. Etat de cette science & condition des médecins en Egypte. Ouvrage d'Hermès sur la philosophie & la médecine. Des regles qui fixoient la pratique du médecin. Causes du rallentissement des progrès de la médecine en Egypte. *Ibid.* *b.* Principes pathologiques de ces médecins. Régime des Egyptiens, & particuliérement de leurs rois. Les Egyptiens étoient très-attachés à la propreté. La médecine portée d'Egypte en Grece par Mélampe. Guerisons que Melampe opéra, & sur lesquelles l'auteur fait deux réflexions : 1°. que la médecine n'étoit pas alors aussi imparfaite qu'on le pense communément. 2°. Que l'usage des incantations & des charmes, est un manege aussi ancien que la médecine. Successeurs de Mélampe dans la fonction de médecin. Talens supérieurs de Chiron dans la médecine & la chirurgie. Eleves qui lui furent confiés. Médecins qui vivoient du tems de la guerre de Troie, Podalire & Machaon. *Ibid.* *b.* Voyages de Pythagore : ses connoissances en médecine. Eloges que mérite Empedocle son disciple. Alcméon autre disciple de Pythagore cultiva soigneusement l'anatomie. Etat de la médecine chez les Hébreux. *Ibid.* 263. *a.* Maladies des Egyptiens dont Dieu promet de garantir son peuple. Opinions superstitieuses des Hébreux sur les causes des maladies. Médecine des Gymnosophistes. Celle des druides chez les Gaulois. Antiquité de la médecine chez les Chinois. Connoissances qu'ils ont acquises dans cet art. *Ibid.* *b* Etat de la médecine chez les Bramines. Divers ordres de médecins parmi eux. Il n'y a point de peuple chez qui cette science ait été traitée avec plus de sagesse, sans science, que chez les anciens Américains. *Ibid.* 264. *a.* Du siecle d'Hippocrate. Tems où naquit ce grand homme. Difficulte d'acquérir le degré de connoissance nécessaire pour exercer la médecine avec succès. De l'expérience & du raisonnement dans la pratique de cet art. L'observation en fut le premier fondement. Origine de la coutume d'exposer les malades sur les places publiques. Usage qu'on sut tirer de l'expérience en Egypte. *Ibid.* *b.* Comment on établit la médecine sur des spéculations fausses, lorsqu'on commença à raisonner dans cet art. Insuffisance de la raison en matiere de médecine. Comment le vrai médecin doit chercher à s'instruire. Eloge d'Hippocrate & de ses ouvrages. *Ibid.* 265. *a.* On peut joindre à ce grand homme Aretée de Cappadoce, & Rufus d'Ephese. La voie qu'ils ont suivie, abandonnée par leurs successeurs. Quel doit être le style & l'élocution du médecin. *Ibid.* *b.* Défauts des ouvrages de ceux qui ont écrit depuis Hippocrate. Suite de l'éloge de cet homme admirable. *Ibid.* 266. *a.* Méthode qu'il a transmise dans ses écrits, & dont sa pratique a démontré les avantages. *Ibid.* *b.* Maximes principales par lesquelles il se conduisoit. *Ibid.* 267. *a.* Médecine hygienne d'Hippocrate. Soin qu'il prit de transcrire des tables du temple de Gnide tout ce qu'il y trouva d'inconnu pour lui. Moyen qu'il employa pour recueillir une histoire fidele des maladies chez différentes nations. *Ibid.* *b.* Suite de l'éloge de ce grand homme. Observations sur ses deux fils Thessalus & Draco, & son gendre Polybe. Premiers medecins qui s'illustrerent après eux. *Ibid.* 268. *a.* La médecine partagée en trois parties du tems d'Erasistrate & d'Hérophile, savoir, la diététique, la pharmaceutique & la chirurgique. Etablissement de la secte empyrique après la mort de ces deux derniers médecins. Etymologie du mot *empyrisme.* Fondateur de cette secte. Disputes des dogmatiques & des empyriques. Secte des méthodiques fondée par Thémison. Principes de ce médecin. *Ibid.* *b.* Défenseurs de son systême parmi les anciens & les modernes. La secte des méthodiques peu recherchée par les contemporains de Themison. Deux branches qu'elle forma ; savoir l'épisynthetique & l'eclectique. Systême des pneumatiques, imaginé par Athénée. Observations sur Celse & sur les principes contenus dans ses ouvrages. *Ibid.* 269. *b.* Conseils qu'il donne pour la conservation de la santé. *Ibid.* 270. *a.* Ses préceptes pour les gens mariés. De l'état de la médecine chez les Romains. Leur premiere médecine fut l'empyrique. Les regnes de Jules César & d'Auguste favorables aux medecins. Récompenses que reçut Musa pour avoir guéri Auguste. Examen de la question, si les médecins de ce tems-là étoient tous de condition servile. *Ibid.* *b.* Tems auquel parut Galien. Quel étoit alors l'état de la médecine. Attachement de Galien à Hippocrate. Observations sur les principes de Galien. *Ibid.* 271. *a.* Eloge de ses ouvrages sur l'anatomie. Médecins grecs qui vinrent après lui, & qui s'en tinrent à sa méthode. Des médecins arabes. *Ibid.* *b.* Principaux d'entr'eux qui se distinguerent. Misérable état de la médecine chez les Turcs. Comment les femmes malades sont visitées dans le serrail par le médecin. Façon métaphorique de s'exprimer que les Arabes porterent dans la chymie & l'alchymie. Tems auquel la chymie vint à pénétrer en Europe. *Ibid.* 272. *a.* La chymie introduite dans la médecine par Arnauld de Villeneuve, né en 1235. Découvertes & nouvelles pratiques de Basile Valentin, médecin chymiste. Entrée des maux vénériens en Europe. Remedes nouveaux dont l'art s'est enrichi à leur occasion. De l'usage du mercure contre cette maladie. Observations sur Paracelse, & sur ses ouvrages. *Ibid.* *b.* Jugement que le chancelier Bacon a porté de ce personnage singulier & de ses sectateurs. *Ibid.* 273. *a.* Ils tenterent d'élever sur leurs fourneaux un systême de philosophie. Le fameux Van-Helmont parut quatre-vingt-dix ans après Paracelse. Progrès que firent ses opinions. Autres défenseurs des préparations chymiques, & des principes de la chymie appliqués à la médecine. *Ibid.* *b.* Découverte de la circulation du sang par Harvey. Cette découverte a jetté dans le monde les vrais fondemens de l'art de guérir. Progrès de la médecine depuis cette époque. Eloge des ouvrages du célebre Boerhaave. Etat présent de la médecine en Italie, en Hollande, *Ibid.* 274. *a.* en Allemagne, en France & en Angleterre. Reproches aux médecins de nos jours. *Ibid.* *b.* Préjugés qui ont retardé les progrès de la médecine. L'exercice le plus multiplié ne nous assure ni du mérite, ni de la capacité des médecins. Auteurs instruits dans la théorie, mais qui ont donné dans leurs ouvrages quelques dogmes particuliers peu exacts & peu lumineux. Médecins recommandables dont les productions sont restées imparfaites, parce que les autres sciences qui devoient les éclairer avoient fait peu de progrès. *Ibid.* 275. *a.* Auteurs qui se sont attachés à perfectionner la théorie de certaines maladies. Vrais instituteurs de la théorie de la médecine, qui cultivent en même tems les différentes sciences qui s'y rapportent. Travaux & connoissances d'où dépend l'avancement de la théorie. Les praticiens de routine ne font qu'en retarder les progrès. *Ibid.* *b.*

Médecine, *parties de la* (*Science*) définition de la médecine. X. 275. *b.* Distribution de cette science en cinq parties. Analyse des institutions de médecine de Boerhaave. *Ibid.* 276. *a.*

Médecine, injustice des hommes dans leurs jugemens sur la médecine : cette science considerée comme plus certaine que la plupart des autres. I. 603. *a*, *b.* Les principes de médecine considérés comme susceptibles de démonstration. IV. 824. *a.* XII. 537. *b.* Auteur de la médecine clinique. *Voyez* Hippocratisme. VIII. 211. *a.* Révolution dans l'art de la médecine. *Suppl.* I. 275. *a.* Comment les successeurs d'Hippocrate ont défiguré la médecine par leurs hypotheses : histoire des différentes altérations qu'elle a souffertes jusqu'à nos jours. XI. 316. *a.* Révolution que les Asclépiades causerent dans la médecine. *Suppl.* I. 631. *b.* Pythagore est le premier philosophe qui se soit adonné à la théorie de la Médecine ; 362. *b.* il est regardé comme le créateur de la médecine qu'on exerce aujourd'hui. *Suppl.* I. 631. *b.* Etat de cette science chez les Arabes. 502. *b.* Partage de la médecine du tems de Celse & depuis. XII. 493. *a.* Paracelse a été l'auteur de la plus grande révolution qui ait changé la face de la médecine. III. 431. *a.*

Changement arrivé dans la médecine, lorsqu'Harvey eut découvert la circulation du sang. XI. 364. *a.* L'usage d'employer des remedes composés, est un des principaux obstacles aux progrès de cette partie de la médecine qui s'occupe de la vertu des médicamens. III. 768. *b.* Révolutions auxquelles sont exposés les différens systêmes de médecine. VIII. 723. *a, b.* Les systêmes philosophiques ont eu de tout tems une influence fâcheuse sur la médecine. X. 741. *b.* Pourquoi la médecine d'aujourd'hui est fort éloignée de la perfection que le seul Hippocrate lui avoit donnée. XI. 316. *a. De l'art considéré en lui-même.* Deux parties de la méthode médicinale. VIII. 385. *b.* Quelle doit être la façon de procéder dans l'examen & la division des maladies. XI. 232. *a.* Des observations en médecine. 315. *b.* Combien il importe de bien entendre la juste valeur des termes usités en médecine. XIII. 508. *a.* Médecine clinique. III. 536. *b.* Partie de la médecine appellée épispastique, *voyez* VÉSICATOIRES. De la pratique en médecine. V. 587. *b.* Médecine universelle, *voyez* PIERRE PHILOSOPHALE. Caracteres usités en médecine. II. 650. *a. Union ou rapport de la médecine avec d'autres arts ou sciences.* L'astrologie associée à la médecine. VIII. 729. *b.* — 731. *b.* Application de la géométrie à la médecine, X. 220. *a, b.* 222. *a.* de la musique à la médecine. 906. *a, b.* — 909. *a.* Avantages que la médecine peut tirer des observations météorologiques. XI. 321. *a, b.*

MÉDECINE, (*Faculté de*) Doyen de cette faculté. V. 96. *a.* Examen des écoliers de médecine dans l'université de Paris pour être licentiés. III. 95. *b.* Acte public appellé Vespérie qui se fait dans les colleges de médecine. XVII. 205. *b.* Des degrés dans cette faculté. IV. 764. *a.* Docteur en médecine. V. 8. *b.* Médecins experts-jurés, auxquels appartient la fonction de faire des rapports aux juges. *Suppl.* III. 879. *b. &c.* 881. *b. &c. Suppl.* IV. 393. *a.* Médecins royaux. *Suppl.* III. 882. *a, b.*

MÉDECINE LÉGALE; (*Méd. Jurispr.*) art d'appliquer les connoissances & les préceptes de la médecine, aux différentes questions du droit civil, criminel & canonique, pour les éclaircir & les interpréter convenablement. L'art de faire des rapports ou des relations en justice, n'est qu'une partie de la médecine légale. *Suppl.* III. 876. *b.* Dans la disette des preuves positives, on consulte les médecins & les chirurgiens, pour établir l'existence d'un fait, & leur décision devient alors la base du jugement.— Jurisconsultes & auteurs en médecine qui ont établi les rapports de la médecine avec la jurisprudence.— Objets de la médecine légale. — Combien ce genre d'étude est aujourd'hui négligé.— C'est pour réveiller sur un objet de cette importance l'attention des personnes de l'art, que l'auteur s'est proposé de tracer dans cet article l'analyse d'un ouvrage qui renfermeroit les principes, les regles & les différentes parties de la médecine légale. *Ibid.* 877. *a.* Origine & progrès de cet art. L'innombrable diversité des cas sur lesquels les juges sont appellés à prononcer, l'impossibilité de réunir en eux toutes les lumieres qui les mettroient en état de juger, les ont autorisés à recourir à des gens *probatæ artis & fidei*; telle est l'origine de la médecine légale. Il s'est écoulé bien des siecles avant qu'on se soit occupé du soin d'extraire un corps de doctrine des différentes décisions des experts. Tout ce qu'on retrouve dans l'antiquité, se borne à des usages autorisés par les loix, & déduits des notions imparfaites qu'on avoit de la médecine. *Ibid. b.* Ce ne fut que lors de la publication de l'ordonnance criminelle de Charles-Quint, qu'on sentit la nécessité de s'occuper de cet objet.—Dès-lors, la législation laissa peu à desirer à cet égard; l'avis des experts en médecine devint une source de lumieres pour les juges.— Mais les experts eux-mêmes ne sentirent point encore qu'ils avoient contracté l'obligation de s'éclaircir pour éclairer les autres. — Ils saisirent difficilement le point de vue ou rationel, sous lequel on doit considérer les questions médico-légales.—Auteurs Allemands & Italiens qui ont posé les premiers fondemens de la doctrine dont nous parlons, en publiant différens traités qui contiennent les décisions raisonnées des plus célebres facultés.—*Ibid.* 878. *a.* Combien cette doctrine a été négligée en France.—*Ibid. b.* Les connoissances que plusieurs chirurgiens célebres ont acquises de nos jours, font espérer une heureuse révolution à cet égard.— Examen de quelques ouvrages françois, qui traitent des rapports, & où l'on trouve plusieurs observations utiles sur la médecine légale. — *Des connoissances qu'on doit exiger dans un expert.*—*Ibid.* 879. *a.* Parmi les différentes parties de la médecine dont l'exercice exige le plus de talens & de connoissances variées, on doit sur-tout compter la médecine légale. La division de la médecine en médecine proprement dite, en chirurgie, & en pharmacie, établit trois genres d'artistes dont les travaux different; mais les médecins ayant pour domaine de leur profession les connoissances de toutes les maladies & de leur curation, leur ministere s'étend sur tous les rapports, quel que soit leur objet.—La connoissance exacte de toutes les parties du corps humain & l'expérience des dissections sont absolument indispensables dans un expert nommé aux rapports. *Ibid. b.* Il faut qu'il se garantisse soigneusement de l'esprit de systême dans le choix de ses opinions. — On exige de lui la connoissance des maladies tant internes qu'externes; puisqu'il en est peu, même des plus simples, qui ne se compliquent avec des accidens qui dépendent de la lésion, ou de la correspondance des organes principaux. — Il doit être suffisamment pourvu des connoissances physiques qui peuvent servir de guide à un sage observateur. — L'étude particuliere de la matiere médicale est une partie de la pharmacologie, dont un expert doit s'être longtems occupé. — L'étude des premiers élémens de la chymie lui est encore de la plus haute importance. — Il doit porter dans sa profession cet esprit philosophique, qui bannit l'enthousiasme & le préjugé, apprend à douter à propos, & ne donne accès qu'à la lumiere des faits. — Enfin il n'est pas inutile que l'expert-juré connoisse les articles des ordonnances qui le concernent.—Exemples de quelques rapports rendus par des chirurgiens ignorans, superstitieux, & imbus de divers préjugés. *Ibid. b. Des qualités nécessaires dans les experts.* Qualités morales. La plus exacte probité, l'impartialité, la défiance de soi-même & de ses lumieres, l'application la plus opiniâtre, & l'attention la plus réfléchie, sont des vertus, que le médecin expert doit posséder. *Ibid.* 881. *a.* Des trois classes d'artistes qui se partagent l'exercice de la médecine, il n'y a que le médecin proprement dit qui réunisse le plus souvent les connoissances requises dans l'expert juré aux rapports. Mais le témoignage du chirurgien & de l'apothicaire est également nécessaire par-tout où la question à éclaircir est relative à l'objet de leur art. — Dispositions de la jurisprudence françoise sur ce sujet. — Inconvénient qu'il y auroit d'admettre indistinctement pour la confection des rapports, tout homme exerçant l'une des parties de la médecine. *Ibid. b.* — Le ministere des sages-femmes est subordonné à des regles très-étroites. Exemples qui prouvent que leur expérience, dépourvue des lumieres nécessaires, ne les met pas à l'abri des fautes les plus graves. — Les médecins & chirurgiens royaux sont préposés, dans les lieux où il y en a, exclusivement à tous autres, pour tous les rapports juridiques. *Ibid.* 882. *a.* — Personnes à qui appartiennent les charges de médecins & chirurgiens royaux: par qui ces charges sont conférées. — Quels sont les médecins & chirurgiens à qui la loi ne permet pas de faire un rapport. — *Des précautions à observer pour bien faire un rapport.* Le premier devoir des experts est de vérifier si le cadavre n'offre aucun signe de vie. Raisons de justice & d'humanité qui doivent les porter à employer tous les secours de l'art pour rappeller à la vie ceux qui n'ont encore souffert qu'une mort imparfaite. *Ibid. b.* En quoi consistent ces secours. Lorsque la mort est assurée, & qu'il faut vérifier le cadavre pour en faire le rapport, l'expert doit tout vérifier par lui-même aussi promptement qu'il est possible, & sur-tout avant que les injures de l'air ou la putréfaction aient causé des altérations. *Ibid.* 883. *a.* Il faut éviter l'emploi de la sonde dans la recherche ou l'examen des plaies extérieures. L'expert doit examiner tout ce qui s'offre à l'extérieur du cadavre, comme blessures, contusions, taches, lividités, distorsions; & les choses mêmes qui peuvent avoir quelque rapport avec lui. Il doit ouvrir les différentes cavités du cadavre, & s'attacher sur-tout à voir l'état des organes vitaux. Il doit ajouter les considérations générales sur le lieu, la saison, l'état de l'athmosphere, l'âge du sujet, son sexe, ses habitudes, &c. Les principaux articles du rapport doivent se dresser sur les lieux & non de mémoire. *Ibid. b.* Epreuves à faire lorsqu'il s'agit de poison, d'alimens ou autres substances inconnues. — Il faut avoir égard à toutes les circonstances dans l'estimation des pansemens, médicamens; ou dans le jugement de la méthode de traiter employée par d'autres. — Style à employer dans les rapports. — Inconvéniens qui résultent quelquefois de la réunion de médecins & de chirurgiens nommés en qualité d'experts. — Fonctions auxquelles ils doivent se borner. — Les rapports doivent être faits sans connivence & dans le secret. — Comment on doit procéder lorsqu'il y a discord entre les experts. *Ibid.* 884. *a. Des différentes especes de rapports.* Des rapports judiciaires proprement dits, simplement dénonciatifs. Ils sont toujours susceptibles de suspicion, & n'ont que peu d'autorité en justice. — Rapports définitifs ou juridiques: ce sont les seuls qui font foi en justice, & guident les juges dans leurs décisions. — Les experts doivent être nommés par le juge ou par les deux parties conjointement, afin que leurs déclarations aient la force des rapports définitifs ou provisoires. *Ibid. b.* Des exoines ou certificats d'excuse. On les distingue en politiques, juridiques & ecclésiastiques. En quels cas elles ont lieu. *Ibid.* 885. *a.* Des estimations. Elles sont de deux sortes; ou l'on estime l'honoraire dû à un médecin & à ses ministres, lorsque cet honoraire est contesté, ou l'on évalue le prix des médicamens & remedes. Autre sorte d'estimation qui a lieu lorsque des experts sont requis de décider si un traitement de maladie, ou une opération & des pansemens, ont été faits

ſelon les regles de l'art. *Des objets ſur leſquels les médecins ont des rapports à faire, & juſqu'où leur miniſtere s'étend.* Peu de reſſources qu'ont les médecins pour atteindre à la certitude qui donne la pleine conviction. *Ibid. b.* Delà la rareté des cas où il leur eſt permis d'affirmer ſur des objets qui ne tombent pas ſous les ſens. Impoſſibilité de faire un traité dogmatique qui embraſſe tout, en aſſignant à chaque objet le degré d'importance qui lui convient. Principales queſtions de médecine qui donnent lieu à des rapports judiciaires, politiques ou économiques. *Ibid.* 886. *a.* Dans les rapports judiciaires, le témoignage des ſens mérite la premiere place. Mais il eſt enſuite permis à l'expert, de reſumer les choſes qu'il obſerve, & d'en déduire les conſéquences naturelles. Lorſqu'en uſant de ſes lumieres, il apprécie des ſignes & remonte à la connoiſſance des cauſes, il devient juge lui-même. *Plan d'un traité de médecine légale.* Imperfection de ceux qui ont été publiés juſqu'à préſent. *Ibid. b.* Eſprit de préjugé, attachement aveugle aux anciens qui s'oppoſe encore à la perfection de cette partie de la médecine. Importance d'un travail ſur cet objet. L'auteur conſidérant l'homme dans ſes rapports, 1°. avec les loix naturelles, 2°. avec les loix civiles, 3°. avec les loix religieuſes, trouve dans cette diviſion celle du traité dont il donne ici le plan & le projet. — Queſtions que le médecin eſt appellé à examiner, relativement à certains cas où il doit uſer de moyens violens qui ſemblent attenter aux loix de la nature. *Ibid.* 887. *a.* Objet du médecin dans les cauſes criminelles. Des queſtions relatives aux cauſes civiles, & aux cauſes eccléſiaſtiques. *Ibid. b.* Intervention des phyſiciens pour décider ſi certains événemens rentrent dans le cours de la nature, ou doivent être attribués à des cauſes ſurnaturelles. — Celle des médecins pour décider de l'incompatibilité de certains devoirs avec les beſoins & les infirmités de la nature humaine. *Ibid.* 888. *a.* Leur obligation d'avertir les malades en danger de mort, ou leurs parens pour l'adminiſtration des ſacremens. *Queſtions à élaguer.* Abſurde barbarie qui ſiégeoit autrefois ſur les tribunaux de juſtice, & qui créa des loix qui ſubſiſtent encore dans nos codes, & ſervent quelquefois de prétextes à de nouvelles atrocités. — On a quelquefois queſtionné les médecins ſur la reſſemblance ou diſſemblance des enfans avec leurs peres. *Ibid. b.* Il ſeroit abſurde de vouloir établir l'adultere ſur une preuve de cette eſpece. — C'eſt par les conjectures les moins fondées qu'on a cru pouvoir déterminer dans des cas où il a fallu régler le droit d'héritage; quels ſont ceux qui, ſoumis aux mêmes cauſes de mort, ont ſurvécu aux autres. — Les épreuves du feu, de l'eau froide, de l'eau bouillante, &c. ont auſſi exigé quelquefois le témoignage des medecins. Ces tems de délire ſuperſtitieux ſont inconcevables dans le ſiecle où nous vivons. — Les hémorrhagies des cadavres, en préſence de ceux qu'on ſoupçonnoit coupables de meurtre, ont exercé l'eſprit des auteurs de médecine légale. *Ibid.* 889. *a.* L'examen des philtres, les pretendues poſſeſſions, les maléfices, les ſortileges, ont fait jadis une partie de l'apanage des médecins. — C'eſt à la honte de notre ſiecle & de la raiſon qu'on eſt encore autoriſé à réfuter ſérieuſement les amulettes, bracelets, ſachets, ceintures, remedes ſympatiques, &c. employés de nos jours pour la guériſon des maladies. Il eſt triſte de trouver à côté des ſublimes efforts du génie, de la philoſophie & des arts, le contraſte de l'ignorance & de la groſſiere crédulité. *Ibid. b.*

Medecine, médicament, purgatif. X. 292. *a.*

MEDECINE UNIVERSELLE, (*Medec. & Chym.*) X. 292. *a.*

MÉDECINS ANCIENS, (*Médec.*) principaux médecins grecs, romains & arabes, qui ont vécu juſqu'à la découverte de l'imprimerie. X. 276. *a.* Enumération de ces médecins ſelon l'ordre des tems où ils ont vécu. Détails particuliers qui les concernent, rangés ſelon l'ordre alphabétique des noms de chacun. *Abaris*; tout ce qu'on en raconte eſt fabuleux. *Abulhuſen-Ibnu-Telmid*, médecin arabe. *Acéſias*, médecin grec, malheureux dans l'exercice de ſa profeſſion. Autre médecin de ce nom. *Ibid. b. Acron*, né à Agrigente. *Actuarius*, ou Jean, fils de Zacarias. Ses ouvrages de Thérapeutique. Analyſe de ce qu'il a enſeigné ſur les palpitations du cœur. Divers autres ouvrages de ce médecin. *Ibid.* 277. *a. Adrien. Ægimius. Ælius Promotus*, deux médecins de ce nom. *Æmilius Macer.* Vers d'Ovide ſur ce médecin poete. *Ibid. b. Æſchrion*, médecin grec, de la ſecte empyrique. Remede de ce médecin contre la morſure d'un chien enragé. *Ætius*, trois médecins de ce nom, ſavoir, Ætius Sicanius, Ætius d'Antioche, & Ætius d'Amida. *Agatarchides*, ſurnommé Gnidien. *Agathinus. Ibid.* 278. *a. Albucaſis*, médecin arabe. *Alexandre Trallian. Alexion.* Regrets de Cicéron ſur la mort de ce médecin. *Ibid. b. Alexippe. Andreas. Andromachus. Appollonides.* Aventure qui le fit périr, & qui ne fait honneur, ni à ſa mémoire, ni à ſa profeſſion. *Archagathus*, il paſſe pour avoir introduit la médecine à Rome. *Ibid.* 279. *a. Archigenes*, paſſage de Juvenal ſur ce médecin. Jugement qu'en porte Galien. *Aretée. Ibid. b.* Eſpeces de maniaques dont parle ce médecin. *Artorius*, comment il ſauva la vie d'Auguſte dans la bataille de Philippes. *Aſclépiades*, celui qui remit en crédit à Rome la médecine qu'Archagathus y avoit introduite cent ans auparavant. *Ibid.* 280. *a.* Le témoignage de l'antiquité eſt preſque tout à l'avantage de ce médecin. *Aſclepiades*, deſcendans d'Eſculape. Ecoles établies par les Aſclepiades. *Ibid. b.* Méthode des Aſclepiades de Gnide, & de ceux de Cos. *Athenée*, premier fondateur de la ſecte pneumatique. Ses principes. *Avenzoar*, médecin arabe. *Ibid.* 281. *a. Averrhoès*, obſervation ſur les paſſages que Bayle a recueillis de différens auteurs au ſujet de ce médecin. *Avicenes. Cœlius Aurelianus. Ibid. b. Callianax. Celſe. Ibid.* 282. *a. Chriſippe. Criton. Démocede. Ibid. b. Démocrite* d'Abdere. *Dioclès. Empédocle. Eraſiſtrate.* Art avec lequel il engagea Seleucus à céder ſa ſeconde femme Stratonice à Antiochus ſon fils qui en étoit devenu éperdument amoureux. *Ibid.* 283. *a. Eſculape*, hiſtoire de ce médecin. *Ibid. b. Etrabarani*, médecin arabe. *Eudeme*, pluſieurs médecins de ce nom. *Euphorbus. Ezarhagui*, médecin arabe. *Galien*, (*Claude*) *Ibid.* 284. *a.* Détails ſur ce médecin & ſur ſes ouvrages. *Ibid. b. Gariopontus. Glaucias. Haly-Abbas. Héraclide. Hermogene*, deux médecins de ce nom. *Ibid.* 285. *a. Hérodicus. Hérophile. Hippocrate*, obſervations ſur cet illuſtre pere de la médecine, ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages: éditions, traductions, commentaires qui en ont été faits. *Ibid. b. Ibnu-el-Battar*, médecin arabe. *Ibid.* 287. *a. Ibnu-Thophail*, médecin arabe. *Ibnu-Zohar. Joanna*, médecin arabe. *Iſaac*, médecin juif. *Lucius Apulée. Machaon. Ibid. b. Podalyre. Menecrate*, celui qui vivoit ſous le regne de Tibere. *Meſuach* ou *Meſué. Ibid.* 288. *a. Moſchion. Muſa*, (Antoine). *Myrepſus* (Nicolas). *Oribaſe. Ibid. b. Palladius. Paracelſe. Paul Eginete. Ibid.* 289. *a. Philinus* de Cos. *Praxagore. Priſcianus*, (Theodorus) *Ibid. b. Quintus. Rhasès*, médecin arabe. *Rufus*, d'Epheſe. *Ibid.* 290. *a. Sérapion*, deux médecins de ce nom, l'un d'Alexandrie, l'autre arabe. *Soranus*, quatre médecins de ce nom. *Ibid. b. Symmachus. Themiſon* de Laodicée. *Théophile*, ſurnommé *Protaſpatharius. Theſſalus*, diſciple de Thémiſon. *Ibid.* 291. *a. Thograi. C. Valgius. Vectius Valens. Vindiciamus. Xenophon*, médecin de Claude. *Ibid. b.* Si l'on vient à comparer le bien qu'ont fait aux hommes les bons médecins, & le mal qu'ont fait les mauvais, on conclura qu'il vaudroit mieux qu'il n'y eût jamais eu de médecins dans le monde. *Ibid.* 292. *a.*

Medecins cliniques. III. 536. *b.* Auteur de la médecine clinique. VIII. 211. *a.*

Médecins, les premiers médecins s'étoient peu appliqués à l'anatomie. IV. 1047. *a.* Hiſtoire des premiers médecins. VIII. 211. *b.* Comment les ſucceſſeurs d'Hippocrate ont défiguré la médecine. XI. 316. *a.* Ignorance des premiers médecins par rapport à l'économie animale: anciens qui l'ont étudiée. 362. *b.* 363. *a*, *b.* Principe ſur lequel les plus célebres médecins ont établi leur méthode de traiter les maladies: conduite qu'ils ont tenue en conſéquence. V. 409. *a*, *b.* Comment doit ſe conduire le véritable médecin. IV. 488 *a.* Queſtions importantes que doivent tâcher d'éclaircir tous les médecins qui ont à cœur les progrès de l'art. *Ibid. b.* Quel eſt le médecin auquel on doit donner ſa confiance. 573. *a.* Diverſes réflexions ſur les médecins empyriques & les médecins éclairés V. 587. *a*, *b.* 588. *a*, *b.* Danger des mauvais médecins. VIII. 387. *a.* Travaux auxquels devroient s'appliquer les médecins obſervateurs & les médecins praticiens. 738. *b.* Connoiſſance qu'il devroit avoir du méchaniſme des mouvemens du corps humain. *Suppl.* III. 876. *a*, *b.* L'eſprit géométrique utile au médecin. X. 221. *b.* Du médecin obſervateur. XI. 311. *a*, *b.* — 313. *a.* Utilité de l'aſtronomie & de la connoiſſance de l'air & des ſaiſons pour un médecin. XIV. 531. *a.*

Médecins alchimiſtes, *voyez* ce dernier mot, & MEDECINE UNIVERSELLE, PIERRE PHILOSOPHALE. Ces médecins attachés à l'aſtrologie. VIII. 731. *a*, *b.*

Médecins animiſtes ou *éclectiques.* V. 270. *a.* Fonctions qu'ils attribuent à l'ame pour conſerver ou rétablir la ſanté: leur doctrine ſur les cauſes de l'inflammation. VIII. 712. *a*, *b.* Sur les maladies inflammatoires. 722. *a.* — *Voyez* STAHLIANISME.

Medecins arabes, *voyez* ce dernier mot: leur doctrine ſur la ſaignée. XIV. 503. *a.*

Medecins chymiſtes, diſtingués en humoriſtes & fermentateurs. VI. 519. *a*, *b.* VIII. 353. *a.* Obſervations ſur ces médecins. III. 434. *b.* Leur doctrine contraire à celle des anciens ſur les criſes. IV. 476. *b.* Leur doctrine ſur la digeſtion. 1000. *b.* Par qui la chymie fut introduite dans la médecine. X. 272. *b.* Syſtême des chymiſtes ſur la cauſe des inflammations, & en général ſur les cauſes des maladies du corps humain. VIII. 710. *b.* Principaux médecins chymiſtes: leurs principes. X. 273. *a*, *b.* Doctrine des chymiſtes ſur l'économie animale. XI. 363. *b.*

Medecins chirurgiens. III. 355. *a.*

Médecins conſultans. IV. 109. *a.*

Medecins dogmatiques. V. 12. *b.*

Médecins éclectiques. Voyez MEDECINS ANIMISTES.

Medecins empyriques. V. 586. *b.* VIII. 211. *b.*

MÉDISANCE, (*Morale.*) médire est une action de soi-même indifférente. En quels cas la médisance est permise. Différentes sortes de médisances criminelles. Les cartes ont plus sauvé de réputations que n'eût pu faire une légion de missionnaires attachés à prêcher contre la médisance. X. 299. *a.* — *Voyez* MÉCHANCETÉ.

MÉDITATION, (*Gramm.*) état de l'homme en méditation. Il faut que la méditation nous dispose à agir, ou c'est un exercice méprisable. L'humeur & la mélancolie sont compagnes de la méditation habituelle. Différence que mettent les dévots entre la méditation & la contemplation. X. 299. *a.* Différence entre méditer un projet & méditer sur un projet. *Ibid. b.*

Méditation, état de l'ame désigné par ce mot. *Suppl.* I. 684. *a.* Espece d'abstinence qui dispose à la méditation. 65. *a.* État d'un homme qui médite très-profondément. I. 471. *a.* Différence entre la méditation & la contemplation. IV. 111. *b.* L'ame trouve la méditation pénible : moyen d'apprendre à méditer. V. 694. *a.* Quels sont les objets les plus doux à méditer. VIII. 806. *a.* Méditations philosophiques. XVII. 742. *a*, *b.* Méditation requise avant d'entreprendre aucun plan sur le sujet qu'on veut traiter. *Suppl.* II. 452. *b.* Méditations de Descartes. II. 721. *a*, *b.* Sur la méditation, *voyez* RÉFLEXION, ATTENTION.

MÉDITERRANÉE, *mer*, (*Géogr.*) Comment elle s'appelloit autrefois. Divisions de cette mer. X. 299. *b.* Sur la communication de l'Océan avec la Méditerranée, *voyez* CANAL ARTIFICIEL.

Méditerranée, *mer.* X. 366. *a.* Pourquoi elle n'a pas de marée sensible. VI. 906. *a.* X. 96. *a.* Proportion entre l'évaporation de ses eaux & la quantité d'eau qu'elle reçoit des fleuves. VII. 89. *a.* Conjectures sur l'origine de la mer Mediterranée. XVI. 164. *a. Voyez* MER & OCEAN.

MÉDITRINALES, (*Hist. anc.*) fêtes que les Romains célébroient en automne. Formule dont on se servoit la premiere fois qu'on buvoit du vin nouveau. X. 299. *b.*

MÉDOC, (*Géogr.*) contrée de France, entre l'Océan & & la Garonne. Huitres de cette contrée, en réputation du tems des Romains. Village où on les pêche. Principal lieu de ce pays. Cailloux de Médoc. X. 300. *a.*

MÉDULLAIRE, *huile*, (*Anatom.*) partie la plus subtile de la moëlle des os. Comment elle passe dans les os & dans leurs articulations. X. 300. *a.* Usage de cette huile. Substance médullaire du cerveau. *Ibid. b.*

MÉDULLE, *le mont*, (*Geogr. anc.*) montagne d'Espagne. Mort tragique des barbares assiégés par les Romains sur le mont Medulle. X. 300. *b.*

MÉDUSE, (*Myth.*) une des trois Gorgones. Différentes manieres dont les peintres & les sculpteurs ont représenté Méduse. X. 300. *b.*

Méduse. Voyez l'article GORGONES. Cheveux de Méduse dans un temple de Minerve. XII. 904. *a.* Ce qu'étoit Meduse selon M. Fourmont. XII. 239. *a.*

Méduse, *tête de*, (*Hist. nat.*) étoile de mer. Vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 63.

MEDWAY, (*Géogr.*) riviere d'Angleterre. Peinture qu'en fait le chevalier Blackmore. On se sert de cette riviere pour mettre en sûreté les gros vaisseaux en hiver. X. 301. *a.*

MÉFAIRE, (*Droit coutum. franç.*) explication que M. le Fevre Chantereau donne de ce vieux terme. X. 301. *a.*

MÉFIANCE, (*Gramm.*) Différence entre la méfiance & la défiance. X. 301. *a.*

MÉFIER *se*, *se défier*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces deux expressions. *Suppl.* III. 891. *a.*

MÉGABISE, sa révolte contre le roi de Perse. *Suppl.* I. 598. *b.*

MÉGALESIE, (*Antiq. rom.*) fêtes célébrées à Rome en l'honneur de Cybele. A quelle occasion la statue de cette déesse fut apportée à Rome & sa fête instituée. X. 301. *b.*

MÉGALESIENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) pourquoi on les nommoit les grands jeux. Comment on les célébroit. X. 301. *b.*

MÉGALOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Comment & à quelle occasion elle se forma. Nom moderne de cette ville. Histoire de Philopœmen & de Polybe son éleve, l'un & l'autre nés à Mégalopolis. X. 301. *b.* Observations sur les ouvrages de Polybe. *Ibid.* 302. *a.*

MÉGAMETRE, (*Astron.*) instrument propre à mesurer les distances de plusieurs degrés entre les astres. Auteur qui en a donné la description. Il ne differe pas sensiblement de l'héliometre imaginé par M. Bouguer. Son usage. *Suppl.* III. 891. *b.*

MÉGARA, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom. X. 302. *a.*

MÉGARE, (*Geogr. anc.*) ville de Grece. Situation de Mégare; étendue de son territoire. Fondation de la ville de ce nom en Sicile. Médailles de la colonie de cette seconde Mégare. Observations sur les habitans de Mégare en Achaie. Du fondateur de cette ville. X. 302. *b.* Origine de son nom. Célébrité du temple de Cérès bati à Mégare. Fondement du bon mot de Diogene, qui disoit qu'il aimeroit mieux être belier d'un troupeau d'un mégarien, que d'être son fils. Temple de Diane bâti à Mégare. Rois du royaume de Mégaride. Diverses révolutions qu'éprouverent les Mégariens. Causes de la guerre du Péloponnese, & de la rupture des Athéniens avec les Mégariens. *Ibid.* 303. *a.* Epoque à laquelle la ville de Mégare eut une consistance décidée. Idées qu'on nous a laissées des Mégariens. Des monumens qu'ils avoient élevés à l'honneur des dieux & des héros. Les beaux arts cultivés à Mégare. Personnages distingués dans la philosophie & dans les arts auxquels cette ville a donné le jour. Théocosme, sculpteur. *Ibid. b.* Théognis, poete. Euclide, fondateur de la secte mégarique. Son amour pour Socrate. Mot de ce philosophe qui peint une ame tendre & sensible. Eubulide, successeur d'Euclide. Stilpon. Observations sur ce philosophe. Etat présent de la ville de Mégare, de son territoire & de ses habitans. *Ibid.* 304. *a.*

Mégare. La restitution des usures ordonnée par les Mégariens. XI. 786. *a.* Dialectique mégarienne. IV. 934. *b.*

MÉGARE, *pierre de*, (*Hist. nat.*) X. 304. *a.*

MÉGARIQUE, *secte*, (*Hist. de la philosophie*) son fondateur. Jugement porté sur les philosophes de cette école. Principaux d'entr'eux. Histoire d'Euclide le Mégarien. Ses principes philosophiques. Eubulide le Milésien. X. 304. *b.* Clinomaque : celui-ci partagea la chaire d'Eubulide avec Alexinus. Euphante. Diodore surnommé Cronus. Ichtias. Stilpon. *Ibid.* 305. *a.* Sa philosophie. *Ibid. b.* Sur la dialectique mégarique, *voyez* DIALECTIQUE.

MÉGERE, (*Myth.*) une des furies. Ses fonctions. Etymologie & signification de son nom. Lorsqu'il s'agissoit de faire mourir quelqu'un, les dieux se servoient ordinairement de Mégere. X. 306. *a. Voyez* FURIES.

MÉGERE, (*Comm.*) mesure de grains. X. 306. *a.*

MÉGILLOTH. Paraphrases chaldaïques qui portent ce nom chez les Juifs. XV. 912. *b.*

MÉGISSIER, (*Art méchan.*) ouvrages des mégissiers. Statuts des mégissiers de la communauté de Paris. X. 306. *a.*

Mégissier : différence entre le mégissier & le chamoiseur : manœuvres du mégissier. III. 73. *b.* Patron des mégissiers. *Suppl.* IV. 258. *b.*

ME HERCULES, (*Hist. anc.*) jurement des hommes par Hercule. Pourquoi les femmes ne juroient point par ce dieu. X. 306. *b.*

MEHUN-*sur-Loire*, (*Géogr.*) ville de France, patrie de Guillaume de Lorris, & de Jean Clopinel ou Jean de Mehun, auteurs du roman de la rose. X. 306. *b.*

MÉHUN-*sur-Yevre*, (*Géogr.*) ville de France. Observations & anecdotes sur Charles VII mort dans cette ville. Parallele des événemens de la vie de ce prince avec ceux de la vie de Henri IV. X. 306. *b.* Ouvrages de François Ragneau, né à Méhun-sur-Yevre. *Ibid.* 307. *a.*

MEIBOMIENNES, *glandes*, (*Anat.*) leur usage. XIV. 852. *a.* Elles tirent leur nom de Henri Meibomius, médecin allemand : ouvrages de cet auteur. IX. 709. *a. Suppl.* I. 399. *a.*

MEILLEUR, étymologie de ce mot. III. 749. *b.*

MEIN, *le*, (*Geogr.*) riviere d'Allemagne. Sources & cours de cette riviere. X. 307. *a.*

MEINUNGEN ou *Meiningen*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de Franconie. Etablissemens & fondations dans ce lieu. Contributions que paient à l'empire les possesseurs de cette ville & de ses bailliages. *Suppl.* III. 891. *b.*

MEISSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations sur son évêché. Fondateur de Meissen. Origine de son nom. Sa situation. X. 307. *a.*

MEISTER, physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *b.*

MELA ou *Mella*, (*Geogr.*) riviere de la Gaule transpadane. Distique de Catulle sur cette riviere. Description de son cours. X. 307. *b.*

MELA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Afrique. Conciles qui s'y sont tenus. Observations sur S. Optat, évêque de Mela, & sur ses ouvrages. X. 307. *b.*

MÉLAMPE, médecin & philosophe grec. VII. 907. *b.* Guérisons qu'il opéra. X. 262. *a*, *b.*

MÉLANCOLIE, (*Econ. anim.*) la plus grossiere de toutes nos humeurs. X. 307. *b.*

MÉLANCOLIE, (*Morale*) sentiment habituel de notre imperfection. Causes de ce sentiment. Exercices qui plaisent à la mélancolie. X. 307. *b.* Affections qui lui sont agréables. Divers emblêmes sous lesquels on l'a représentée. *Ibid.* 308. *a.*

MÉLANCOLIE *religieuse*, (*Théolog.*) tristesse née de la fausse idée que la religion proscrit les plaisirs innocens. Causes de cette tristesse. Sentimens qu'elle inspire en matiere

tres se servoient pour peindre en blanc. Caracteres de cette terre. Sa qualité pour la peinture. Lieux où elle se trouve. X. 316. *a.*

MÉLISSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la mélisse des jardins. X. 316. *b.* Tems de la cueillir. Description de la mélisse des bois. *Ibid.* 317. *a.*

MÉLISSE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Mélisse des jardins ou citronelle. Principes qu'elle contient. Principe auquel l'infusion théiforme doit sa vertu. Maladies pour lesquelles la mélisse peut être employée, comme remede magistral. X. 317. *a.* Emplois officinaux de cette plante. Maniere de faire l'eau spiritueuse de mélisse composée, ou l'eau des carmes. Sa dose. *Ibid. b.*

MÉLISSE, (*Géogr. anc.*) divers lieux de ce nom. Village appellé *Mélisse*, célebre par le tombeau d'Alcibiade. Parole d'Alcibiade à Periclès, lorsque celui-ci se disposoit à rendre ses comptes sur l'emploi du trésor sacré. X. 317. *b.*

MÉLISSUS, philosophe de Samos. V. 450. *b.* XIV. 602. *a.*

MELITA (*Géogr. anc.*) nom latin de Malthe. Observations sur sa fertilité & sur ses laines. Erreur des anciens sur sa position. X. 317. *b.*

MELLA, (*Géogr.*) fleuve de la Gaule Cisalpine. *Suppl.* III. 895. *a.* Description de son cours. *Ibid. b.*

MELLAN, (*Claude*) graveur. V. 733. *b.* VII. 868. *b.* 889. *a.*

MELLINGEN, (*Géogr.*) ville dans la partie basse des bailliages libres, en Suisse. Son gouvernement. *Suppl.* III. 895. *a.*

MELOCACTUS, (*Bot. exot.*) Caracteres de ce genre de plante. Description du fruit, appellé par les Anglois *melon à chardons*. Caracteres de sa fleur. Especes de mélocactes. C'est une des plus merveilleuses plantes de la nature, & en même tems de la forme la plus étrange & la plus bizarre. Sa description. X. 318. *b.* Lieux où l'on voit de ses différentes especes. Terreins qu'elle préfere. Moyen de la transporter saine de l'Amérique en Europe. *Ibid.* 319. *a.* Ce qu'on doit observer quand on veut l'apporter toute plantée dans des tonneaux, & lorsqu'elle est arrivée en Europe. Moyens de la multiplier par graine dans nos climats. Qualité du fruit de cette plante. *Ibid. b.*

MÉLODIE, (*Musiq.*) La perfection de la mélodie dépend des regles & du goût. X. 319. *b.* Sens du mot *mélodie* chez les anciens. La mélodie ne fait pas une partie considérable de notre musique. *Ibid.* 320. *a.* *Voyez* MÉLOPÉE, (*Musiq. anc.*)

MÉLODIE, (*Musiq.*) La vocale s'appelle *chant*, & l'instrumentale s'appelle *symphonie*. L'idée du rythme entre nécessairement dans celle de la mélodie. Elle n'est rien par elle-même, c'est la mesure qui la détermine, & il n'y a point de chant sans le tems. La mélodie se rapporte à des principes différens, selon la maniere dont on la considere. Prise par les rapports des sons & par les regles du mode, elle a son principe dans l'harmonie. Mais prise pour un art d'imitation, par lequel on peut affecter l'esprit de diverses images, émouvoir le cœur de divers sentimens, exciter & calmer les passions, elle a son principe dans l'accent. C'est l'accent des langues qui détermine la mélodie de chaque nation. Celle qui n'a que peu ou point d'accent, ne peut avoir qu'une mélodie languissante & froide, sans caractere & sans expression. *Suppl.* III. 895. *b.* Toute mélodie qui ne chante pas, quelque harmonieuse qu'elle puisse être, ne peut ni toucher ni peindre avec ses beaux accords. Dès que deux mélodies se font entendre à la fois, elles s'effacent l'une l'autre, & demeurent de nul effet. *Ibid.* 896. *b.*

Mélodie. Elle est l'ame de l'accompagnement. *Suppl.* I. 116. *b.* Examen de la question, si la mélodie est suggérée par l'harmonie. VII. 59. *b.* 60. *a*, *b.* &c. Il n'y a point de bonne mélodie lorsqu'elle n'est pas susceptible d'une harmonie réguliere. 61. *a.* Si l'on doit préférer l'effet de l'harmonie à celui de la mélodie. En quoi consiste l'unité de mélodie. *Ibid. b.* Analogie entre l'harmonie des vers & la mélodie du chant. VIII. 53. *a.* Comparaison de notre mélodie à la mélopée des Grecs. X. 902. *a.* Ce qu'on entend par phrase dans la mélodie. XII. 529. *b.* Des moyens d'expression qu'elle fournit. *Suppl.* II. 922. *b.* 924. *b.* Pourquoi notre mélodie produit peu d'effet. 926. *a.* *Voyez* COMPOSITION MUSICALE.

MÉLODIE *oratoire*, (*Art oratoire*) En quoi consiste la mélodie de discours. Précis des regles à observer pour cette mélodie. X. 320. *a.* *Voyez* HARMONIE.

MELON, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. X. 320. *a.* Description de l'espece commune & de son fruit. *Ibid. b.*

Melon épineux, à chardons, ou melocactus. X. 318. *b.* 319. *a*, *b.* XVI. 205. *b.* Melons d'eau connus chez les Tartares Usbecks. IX. 113. *b.* Melons d'eau du Pérou & du Bréfil. XIV. 610. *b.* Fleurs du melon; comment cette sorte de plante est fécondée. XII. 715. *b.* Espece de melon nommé abdelavi. *Suppl.* I. 19. *b.*

MELON, (*Agricult.*) Soins de culture qu'exige cette plante. Choix des graines. X. 322. *b.*

Melons. Signes de leur maturité. X. 209. *b.*

Melons. Methodes pour entretenir les couches où l'on fait venir des melons dans une chaleur égale, & plus durable que celle que ces couches ont ordinairement. X. 321. *a.*

MELON, (*Diete & Mat. médic.*) Qualités des melons communs, melons blancs & melons d'eau. Les habitans des pays chauds trouvent une grande ressource dans l'usage du melon contre l'influence du climat. Comment on rafraîchit les melons. Observations sur l'effet de ce fruit mangé avec excès. On ne sauroit déterminer quels sont les sujets qui doivent s'en abstenir. De la maniere de le manger. Semence du melon. Confiture connue sous le nom *d'écorce verte de melon.* X. 321. *b.*

MELONS *pétrifiés*, (*Hist. nat.*) pierres de la forme des melons. Leur description. Lieux où elles se trouvent. X. 321. *b.* Nature de ces pierres. Miracle par lequel, au rapport des moines du mont Carmel, ces pierres ont été formées. Ces prétendus melons pétrifiés ne ressemblent point parfaitement à de vrais melons. L'on en rencontre de semblables en une infinité d'endroits. *Ibid.* 322. *a.*

MELON, (*Perruq.*) sorte d'étui. X. 322. *a.*

MELON, (*M.*) auteur qui a écrit sur la politique & le commerce. XVI. 743. *a.* *Suppl.* I. 31. *a.* Extrait de ce qu'il a écrit sur le surhaussement des monnoies. V. 967. *a*, *b.*

MELONGENE, (*Bot.*) Especes de ce genre de plante. Description de l'espece commune. X. 322. *a.* Ses noms en différentes langues. Propriétés & usages du fruit. *Ibid. b.*

MELONGENE, (*Diete*) Maniere la plus usitée en France d'apprêter ce fruit. Ses propriétés. X. 322. *b.*

MÉLOPÉE, (*Musiq. anc.*) Art de la composition du chant. X. 322. *b.* Principe d'où dépendent les regles de cette composition, indiquées dans Aristoxene. Toute la mélopée divisée en trois especes par Aristide Quintilien. La mélopée partagée en trois genres, par rapport à l'influence qu'on lui attribuoit sur les mœurs. *Ibid.* 323. *a.*

Mélopée. Comparaison de notre mélodie à la mélopée des Grecs. X. 902. *a.* Division de la mélopée en trois parties. XII. 474. *a.*

MELOS, (*Géogr. anc. Hist. nat.*) trois différens lieux de ce nom. Terre de Melos. X. 323. *a.*

MELOT, (*Jean-Baptiste*) Ses soins pour la bibliotheque du roi. II. 239. *b.*

MÉLOTE, (*Antiq. eccl.*) peau de toute sorte de quadrupedes. Les premiers anachoretes se couvroient avec une mélote. Mélote d'Elie. Habillement des disciples de S. Pacôme. X. 323. *b.*

MELPOMENE, (*Myth.*) une des neuf muses. Signification de son nom. Les poëtes la font présider à la tragédie. Comment ils la représentent. Cette muse n'est autre chose que la poésie même, le feu, l'harmonie, l'enthousiasme. X. 323. *a.*

MELTIANUS PAGUS, (*Géogr.*) canton qui avoit pour chef-lieu Meaux en Brie. Détermination de ce pays. Dans le Multien est le petit pays de la Goëlle, & un autre petit canton appellé la Callevasse. *Suppl.* III. 986. *a.* *Voyez* MELDI.

MELUN, (*Géogr.*) ville de France. Son ancienneté. Elle a servi de modele, dit-on, pour bâtir la ville de Paris. Son ancien nom. Vieux bâtiment qui est un reste de salle de chanoines de ce lieu. Révolutions de cette ville. Coutume de Melun. Précis de la vie de Jacques Amyot, né à Melun. Observations sur ses ouvrages. X. 324. *a.* Observations sur les rois Robert & Philippe morts dans cette ville. *Ibid. b.*

Melun, *édit de.* V. 392. *b.*

MELWILLÉE en Asie : mine de diamant de ce lieu. IV. 939. *a*, *b.*

MEMARCHURE, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 404. *b.*

MEMBRANE, (*Anatom.*) Les membranes du corps sont de différentes sortes, & ont différens noms. Membranes des vaisseaux. Membranes qui couvrent le cerveau. Elasticité & sensibilité des membranes. Glandes dont elles sont garnies. Réseau très-délicat qui les couvre. Usages des membranes. Erreur des anatomistes qui prétendent qu'il y a une membrane commune à tous les muscles. X. 324. *b.* Membrane propre des muscles. Membrane commune des vaisseaux. Membrane veloutée : nombre infini de fibrilles que l'on voit sur la surface intérieure de cette membrane ou tunique ; leur usage. *Ibid.* 325. *a.*

MEMBRANE, (*Anat.*) élémens dont les membranes sont composées. Elles n'ont aucune irritabilité. Elles sont sans nerfs & sans sentiment. Elles n'ont point de glandes. D'où vient la liqueur fine qui suinte de leur surface. *Suppl.* III. 896. *b.*

Membranes. Leur formation dans le fœtus. *Suppl.* I. 129. *a.* *Suppl.* III. 71. *a.* Toutes les membranes résorbent par leurs deux surfaces. *Suppl.* I. 63. *b.* Elles prennent avec l'âge plus de densité & de sécheresse. XVII. 259. *b.* Membranes de l'abdomen : membrane commune des muscles. *Suppl.* II. 612. *b.* Insensibilité des membranes. *Suppl.* IV. 778. *b.*

MEMBRANEUX, (*Anat.*) Description d'un muscle de la jambe nommé le demi-membraneux. X. 325. *a.*

MEMBRE, (*Anat.*) Division générale du corps humain en

en trois régions & en extrémités qui ſont les membres. X. 325. *a.*

Membres : leur flexibilité. VI. 874. *b.* Leurs jointures. VIII. 869. *b.* Proportion dans les membres. VI. 356. *b.* Pourquoi il arrive quelquefois que dans la même perſonne une partie n'eſt point exactement ſemblable à la partie correſpondante. VIII. 535. *a.*

MEMBRE, (*Mythol.*) Divinités auxquelles chaque membre ou portion particuliere du corps humain étoit autrefois conſacré. X. 325. *a.*

MEMBRE, (*Gramm.*) *voyez* PÉRIODE & PENSÉE.

MEMBRES *d'une équation*, (*Algeb.*) X. 325. *b.*

MEMBRE, (*Archit.*) X. 325. *b.*

MEMBRES *d'un vaiſſeau*, (*Marine*) X. 325. *b.*

MEMBRE, (*Peint.*) X. 325. *b.*

MEMBRE, (*Blaſon*) patte de devant d'un griffon, ou patte d'un oiſeau. *Suppl.* III. 896. *b.*

MEMBRÉ, (*Blaſon*) Signification & étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 896. *a.*

MÊME. Obſervation ſur cet adjectif. XIII. 454. *b.*

MEMMINGEN, (*Géog.*) ville impériale d'Allemagne. Révolutions, ſituation, religion, commerce de cette ville. X. 325. *b.*

MEMNIA, *loi.* IX. 665. *a.*

MEMNON, *ſtatue de.* XV. 773. *b.* Pourquoi elle rendoit des ſons au lever du ſoleil. XIV. 586. *b.* XV. 499. *b.*

Memnon, général d'armée du dernier Darius. XIV. 255. *b.*

MÉMOIRE, *Souvenir*, *Reſſouvenir*, *Réminiſcence*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. X. 326. *a.* Obſervations ſur quatre verbes latins, *meminiſſe*, *recordari*, *memorari*, & *reminiſci*, qui paroiſſent répondre à ces quatre ſynonymes françois. Sacrifice qu'un écrivain doit faire quelquefois de la juſteſſe de l'expreſſion en faveur de l'harmonie. *Ibid. b.*

MÉMOIRE, (*Métaphyſ.*) Les philoſophes ont ſouvent confondu la mémoire avec l'imagination. X. 326. *b.* Erreur de Locke ſur la mémoire. En quoi different l'imagination, la mémoire & la réminiſcence. Les perceptions que nous pouvons réveiller, donnent de l'exercice à l'imagination ; celles dont nous ne pouvons nous rappeller que les ſignes, quelques circonſtances ou quelque idée générale, ſont l'objet de la mémoire. Les idées d'étendue ſont celles que nous réveillons le plus aiſément. Avec leur ſecours nous pouvons nous repréſenter exactement les figures les plus ſimples, *ibid.* 327. *a.* & nous nous les repréſenterons d'autant plus aiſément, qu'elles ſeront plus régulieres. Mais il reſte bien des perceptions dont on peut ſe ſouvenir, & dont cependant on ne ſe rappelle que les noms : celles-ci ſont du reſſort de la mémoire. Différens progrès qu'on peut obſerver dans l'imagination, par rapport au degré de vivacité dont elle nous repréſente les objets. Réponſe à deux queſtions : la premiere, pourquoi nous avons le pouvoir de réveiller quelques-unes de nos perceptions : la ſeconde, pourquoi, quand ce pouvoir nous manque, nous pouvons ſouvent nous rappeller au moins les noms & les circonſtances. *Ibid. b.* Comment nos idées ſe trouvent liées les unes aux autres, & ces idées avec nos beſoins. Le pouvoir de réveiller nos perceptions, leurs noms ou leurs circonſtances, vient uniquement de la liaiſon que l'attention a miſe entre ces choſes, & les beſoins auxquels elles ſe rapportent. Détruiſez cette liaiſon, vous détruiſez l'imagination & la mémoire. *Ibid.* 328. *a.* Différentes qualités des eſprits, ſelon les différens degrés d'imagination & de mémoire dont ils ſont doués. *Ibid. b.*

Mémoire. Réflexions métaphyſiques & pſychologiques ſur la mémoire. VI. 148. *a*, *b.* 149. *a*, *b.* *&c.* Place infiniment petite qu'elle tient dans notre cerveau. XV. 33. *a.* Comment la fidélité de la mémoire nous eſt prouvée avec certitude. VI. 152. *b.* Des moyens de retenir ſes idées. XII. 327. *b.* XIV. 200. *a.* Inconvéniens du défaut de mémoire. Sans cette faculté nous ne ſerions pas des êtres penſans. VI. 152. *b.* XV. 33. *a.* La difficulté d'étendre ſes connoiſſances vient du défaut de mémoire. III. 892. *b.* Les rêves, les délires, la folie, l'imbécillité ne conſiſtent que dans l'imperfection de ſon exercice. VI. 150. *a*, *b.* Choſes qui demeurent indiſtinctes dans la mémoire. VIII. 684. *a.* Utilité de cette faculté. Elle ſert à juger de la réalité des objets. VI. 152. *a*, *b.* Combien les divers ordres de gens de lettres ſont redevables à cette faculté. I. xviij. *Diſc. prélim.* Relation que la mémoire établit entre nous & les objets abſens. VI. 262. *b.* L'imagination ne peut agir ſans la mémoire. VIII. 561. *b.* Des moyens de la perfectionner. 718. *b.* Exercices de la mémoire convenables aux enfans. VI. 90. *b.* Baume pour fortifier la mémoire. X. 589. *a.* De la perte de cette faculté : cauſes qui y contribuent. XV. 33. *a.* La mémoire ſurchargée la fait périr. VIII. 562. *b.* Exemples ſinguliers de malades qui avoient perdu la mémoire. XV. 33. *a.* Déeſſe de la mémoire. X. 589. *a.*

MÉMOIRES, (*Littér.*) hiſtoires écrites par des perſonnes qui ont eu part aux affaires, ou qui en ont été témoins oculaires. Il eſt difficile que les auteurs de ces ouvrages aient aſſez dépouillé l'amour propre & les autres intérêts perſonnels, pour ne jamais altérer la vérité. Frivolités dont ils ont ſouvent entretenu le public. Les Romains nommoient ces écrits *commentarii.* On donne auſſi le nom de *mémoires* aux actes d'une ſociété littéraire. Caracteres de ces ſortes d'écrits. X. 328. *b.*

Mémoires. Matieres ſur leſquelles on écrivoit anciennement ce dont on vouloit conſerver la mémoire. III. 447. *a.* Comment il eſt poſſible de faire des relations exactes avec des mémoires infideles. XIV. 63. *b.* Mémoires de la ſociété économique de Berne. *Suppl.* I. 217. *b.*

MÉMOIRE, (*Juriſpr.*) bonne ou mauvaiſe réputation qu'on laiſſe après ſoi. Procès faits à la mémoire de certains criminels. Appel d'une ſentence, à l'effet de purger la mémoire d'un homme condamné injuſtement. X. 329. *a.*

MÉMOIRE, ou *Factum*, (*Juriſpr.*) *Voyez* FACTUM.

MÉMOIRE *des frais*, (*Juriſpr.*) En quoi il differe de la déclaration de dépens. X. 329. *a.*

MÉMOIRE, (*Comm.*) Deux acceptions de ce mot. Comment les mémoires ou parties des marchands & ouvriers doivent être dreſſés. Mémoires nommés *agenda.* Autres mémoires nommés *factures*, *lettres de voitures.* X. 329. *a.*

MEMOR, *Immemor*, (*Lang. lat.*) Obſervations ſur ces mots. XV. 18. *b.*

MEMORIÆ, *ſcrinium*, (*Antiq. rom.*) XIV. 813. *a.*

MÉMORIAL, *livre*, (*Comm.*) IX. 613. *b.*

MEMPHIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte. Autres noms de cette ville. Memphis ruinée par Nabuchodonoſor, & rétablie enſuite. Ses ruines actuelles. Temples qu'on voyoit dans Memphis. X. 329. *b.*

Memphis. Conjectures ſur le lieu où cette ville étoit ſituée. XIV. 531. *a.* Temple de Sérapis à Memphis. XVI. 78. *b.* Celui de Vulcain. 82. *a.* XVII. 575. *b.*

MEMPHITE, (*Hiſt. nat.*) Deux ſortes de pierres de ce nom. X. 329. *b.*

MÉMPHITIQUE, *danſe.* IV. 627. *a.*

MEN, (*Lang. lat.*) Des noms latins terminés en *men.* VII. 175. *b.*

MENACE, (*Morale*) Menaces permiſes. Menaces illicites. Acceptions métaphoriques de ce mot. X. 329. *b.*

MENAGE, *Ménagement*, *Epargne*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. X. 330. *a.*

MÉNAGE, (*Gilles*) Obſervations & étymologies de cet auteur. IX. 267. *b.* Mot plaiſant de Chriſtine ſur Menage. XIV. 893. *a.*

MÉNAGEMENT, *Ménage*, *Epargne*, (*Synonym.* X. 330. *a.*

MÉNAGEMENS, *Egards*, *Attentions*, *Circonſpection*, *Conſidération*, *Retenue*, (*Synonym.*) III. 463. *b.* V. 415. *b.*

MÉNALE, (*Géogr. anc.*) montagne d'Arcadie. L'un des travaux d'Hercule exécuté ſur cette montagne. Le mont Ménale conſacré à Diane. Eloge qu'en a fait Virgile. Bourgs ſitués ſur cette montagne. X. 330. *a.*

Ménale. Biche du mont Ménale. II. 241. *b.*

MÉNANDRE, poëte. XII. 654. *b.* 842. *a*, *b.* XVI. 237. *a.* *Suppl.* II. 521. *a.* Son éloge par Plutarque. III. 667. *a.* De l'intrigue de ſes pieces. *Suppl.* III. 640. *a.*

Ménandre, diſciple de Simon le magicien : ſa doctrine. IX. 28. *b.* *Voyez* MÉNANDRIENS.

MÉNANDRIENS, (*Hiſt. eccl.*) la plus ancienne ſecte des Gnoſtiques. Qui étoit Ménandre. X. 330. *a.* Sa doctrine. *Ibid. b.* *Voyez* l'article MÉNANDRE.

MENARD, (*Léon*) Son hiſtoire de Nîmes. *Suppl.* IV. 52. *b.*

MENASSE, docteur Juif : ſa doctrine ſur la grace. IX. 46. *a.*

MENCAULT, ou *Maucaud*, (*Comm.*) meſure dont on ſe ſert en quelques endroits de Flandres. Mencault de froment & d'avoine à Landrecy. Mencault de S. Quentin. Celui de Queſnoi. Celui de Caſteau-Cambreſis. X. 330. *b.*

MENCIUS, philoſophe Chinois. III. 343. *b.*

MENDAGNA, (*Alvar de*) navigateur. Lieu où il mourut. *Suppl.* IV. 713. *b.*

MENDE, (*Géogr.*) Juſtice en pariage entre le roi & l'évêque de Mende. IX. 96. *b.*

MENDÈS, (*Myth. égyp.*) ou le dieu Pan. Ville d'Egypte où il étoit principalement honoré. X. 330. *b.*

MENDÈS, (*Géogr. anc.*) ville ancienne de l'Egypte. X. 331. *a.*

MENDEZ-DACOSTA. Sa diviſion minéralogique des différentes terres. XVI. 172. *b.*

MENDEZ-PINTO, (*Ferdinand*) Ses aventures : relation de ſes voyages. X. 684. *a.* XI. 52. *a.* Obſervation ſur ſes ouvrages. XVI. 335. *b.*

MENDIANT, (*Econ. polit.*) Les légiſlateurs ont toujours eu ſoin de publier des loix en faveur de ceux qui ſe trouveroient affligés de quelque accident malheureux. Mais ils ont aſſujetti les fainéans aux peines les plus rigoureuſes. Exemples tirés des Egyptiens, des loix de Lycurgue, de celles de Platon, & des anciens Romains. X. 331. *a.* Huma-

eſt dit que Dieu envoie quelquefois un eſprit de menſonge pour croire l'erreur. XIII. 462. *b.*

MENSTRUES, (*Medéc.*) raiſon finale de la ſurabondance de ſang qui arrive aux femmes: malignité que quelques-uns attribuent au ſang menſtruel. Fauſſeté de l'opinion de ceux qui attribuent les menſtrues à une influence de la lune. Expoſition du ſentiment du docteur Bohn & du docteur Freind, qui prétendent que l'évacuation menſtruelle eſt uniquement l'effet de la pléthore. X. 337. *b.* Pourquoi, ſelon ces docteurs, les femelles des animaux ne ſont pas ſujettes aux menſtrues. Pourquoi, ſelon Boerhaave, les femmes ont des menſtrues & non les hommes. Explication des différens périodes que ſuivent ces évacuations en différentes perſonnes. *Ibid.* 338. *a.* L'hypotheſe expoſée ci-deſſus, combattue par le docteur Drake. L'écoulement des menſtrues attribué par quelques auteurs à la fermentation ou à une ſorte d'efferveſcence du ſang. Le docteur Drake enchérit ſur cette opinion, & prétend que cette eſpece de ferment a un réſervoir particulier. Il penſe que la bile eſt ce ferment, & que la véſicule du fiel en eſt le réſervoir. *Ibid. b.* Développement du ſyſtême de cet auteur. Pourquoi, ſelon Drake, les femelles des animaux n'ont point de menſtrues. Principaux remedes pour faire venir les regles. *Ibid.* 339. *a. Voyez* MENSTRUEL & REGLES.

MENSTRUES, (*Phyſiol.*) cette évacuation eſt eſſentielle & commune à toutes les nations. Autre eſpece d'évacuation utérine, muqueuſe & quelquefois ſanglante, à laquelle les animaux ſont ſujets en certaines ſaiſons. On a dit que les ſinges femelles ſont ſujets aux mêmes écoulemens périodiques naturels à la femme. Individus dans notre eſpece qui ne les éprouvent point. De l'époque où ces évacuations paroiſſent. Du tems où elles ceſſent. De leurs irrégularités: leur ceſſation dans la groſſeſſe. *Suppl.* III. 898. *a.* Incommodités qui annoncent dans les filles l'époque des menſtrues. Leur durée à chaque retour. Qualité du ſang évacué: d'où il ſort. De la cauſe de cet écoulement. Examen des hypotheſes imaginées pour en rendre raiſon. *Ibid. b.* Cauſes qui accélerent les menſtrues: moyens de les rappeller. Cauſes qui les retardent ou les ſuppriment. Effets des regles ſupprimées. *Ibid.* 899. *a.* Toutes les obſervations prouvent que cette évacution dépend d'une pléthore générale, qui, déterminée à la matrice, y fait ſes principaux efforts pour ſe décharger. Pourquoi cette pléthore eſt déterminée à ſe faire jour plutôt par les vaiſſeaux utérins, que par toute autre ouverture. Cauſe de la pléthore générale du ſexe. Pourquoi elle ſe détermine à la matrice vers le tems de la puberté. *Ibid. b.* D'où vient que les animaux & les hommes ne ſont ſujets à aucune évacuation ſemblable. Cauſe qui la fait ceſſer dans les femmes groſſes & après un certain âge. Réponſe aux principales objections qu'on peut faire contre le ſyſtême de l'auteur. *Ibid.* 900. *a. Voyez* REGLES.

MENSTRUE, (*Médec.*) on ne doit faire uſage d'aucun remede actif pendant qu'elles durent. *Suppl.* III. 900. *a.* Exceptions à cette regle, dans les fievres aigues, inflammatoires, & dans les cas d'inflammation de quelques parties intéreſſantes à la vie. Des vomitifs employés malgré les menſtrues dans les maladies putrides. La ſaignée employée dans les mêmes circonſtances. Raiſons & expériences qui en autoriſent l'uſage dans certaines maladies inflammatoires. Toutes les fois que la maladie exige une évacuation conſidérable, il ſeroit ridicule de compter ſur celle qui ſe fait par les lochies ou les menſtrues. Quantité de ſang que chaque menſtrue emporte dans les différens ſujets. *Ibid. b. Voyez* REGLES.

MENSTRUE & *Action menſtruelle*, ou *Diſſolvant* & *Diſſolution*, (*Chym.*) le mot *menſtrue* emprunté du langage alchymiſte. Ce qu'on entend par diſſolution chymique. X. 339. *a.* Obſervations que fournit la ſaine chymie, propres à expliquer la théorie des menſtrues & des diſſolutions. 1°. Ce qu'on entend par corps agrégés. 2°. L'état d'agrégation ſubſiſte ſous la conſiſtance liquide, & même ſous la vaporeuſe. 3°. Dans toute diſſolution, les parties du corps diſſous s'uniſſent au menſtrue juſqu'au point de ſaturation, & ſont retenues dans leur union par une force que les chymiſtes appellent *union mixtive* ou de *mixtion*. 4°. La diſſolution ne peut avoir lieu entre deux corps naturellement immiſcibles. 5°. La diſſolution a lieu, ſoit lorſque le corps appellé à diſſoudre eſt concret, ſoit lorſqu'il eſt en liqueur, ſoit lorſqu'il eſt dans l'état de vapeur. *Ibid. b.* 6°. Il eſt indifférent à l'eſſence de la diſſolution que le corps diſſous demeure ſuſpendu dans le ſein de la liqueur diſſolvante, ou ſoit réduit dans l'état de liquidité. 7°. Il eſt des corps qui ne peuvent être diſſous tant qu'ils ſont en maſſe ſolide; & d'autres qui, même dans l'état de liquidité, ont beſoin, pour obéir à l'action d'un menſtrue, d'avoir été déja diviſés par une diſſolution précédente. Idée vraie de la diſſolution. Les explications méchaniques de la diſſolution données article *Chymie*, tombent par les obſervations précédentes. *Ibid.* 340. *a.* Cauſe évidente de la diſſolution. Moyens de vaincre la réſiſtance oppoſée à l'action du menſtrue, par l'union agrégative des parties du corps à diviſer. 1°. Que l'un des ſujets de la diſſolution ſoit au moins ſous la forme liquide. Comment la liquidité contribue à la diſſolution. Différentes ſortes de liquidités, & leurs effets. *Ibid. b.* Procédés par voie humide & procédés par voie ſeche. Tous les agrégés de la nature ſont capables d'exercer l'action menſtruelle, & cette action eſt abſolument réciproque. Pourquoi les chymiſtes ont diſtingué le corps à diſſoudre & le diſſolvant. Acception commune du mot *menſtrue*. Menſtrues ſous forme concrette. 2°. Pour faciliter la diſſolution, le menſtrue doit être plus ou moins échauffé par une chaleur artificielle. Comment le feu agit dans l'affaire de la diſſolution. *Ibid.* 341. *a.* 3°. Il faut quelquefois lâcher le lien agrégatif des liquides ſalins, en les affoibliſſant. 4°. Il faut quelquefois ſecouer, battre, agiter, avec une ſpatule, le liquide diſſolvant. 5°. Les corps concrets doivent quelquefois être diſpoſés à la diſſolution en les pulvériſant, grenaillant, *&c.* Trois eſpeces de diſſolutions diſtinguées par les chymiſtes; ſavoir, la diſſolution radicale, la diſſolution entiere ou abſolue, & la diſſolution partiale. *Ibid. b.* Divers uſages des diſſolutions. Autres acceptions du mot *diſſolution* en chymie. *Ibid.* 342. *a.*

Menſtrue. Conditions ſous leſquelles un menſtrue peut diſſoudre un corps. I. 852. *b.* Le menſtrue & la chaleur ſont les deux agens généraux en chymie: loix ſelon leſquelles leur action ſe complique. III. 417. *b.* Vapeurs qui ſe détachent des menſtrues agiſſans avec efferveſcence. 553. *a.* Menſtrues appellés inexactement *corroſifs*. IV. 275. *a.* Menſtrues pour les décoctions pharmaceutiques. 697. *b.* L'eau conſidérée comme menſtrue. V. 189. *b.* Menſtrue univerſel, *voyez* ALKAHEST. Menſtrues ſecs ou fondans. VI. 915. *a*, *b.* Menſtrues employés pour les infuſions. VIII. 741. *b.* Des menſtrues qui agiſſent ſur les métaux. X. 428. *b.* Diſſolution menſtruelle, ſuivie de la précipitation. XI. 500. *a.* Différentes ſortes de menſtrues. XV. 328. *b.* Menſtrue qui a la propriété de diſſoudre toutes les ſubſtances métalliques. 401. *b.* L'eſprit de vin employé comme menſtrue. XVII. 287. *b. Voyez* DISSOLVANT & FONDANT.

MENSTRUEL, (*Econ. anim.*) ſang menſtruel. Malignité que quelques anciens lui ont attribuée. Chez les Juifs, une femme étoit impure tant que ce ſang couloit. Quand il ne peut couler par les voies ordinaires, la nature lui ouvre des routes nouvelles & ſingulieres: exemples. X. 342. *a.* Loix des Juifs, relatives à l'impureté du ſang menſtruel. Autres nations qui l'ont regardé comme une ſouillure. Formalités qu'obſervent les filles du royaume de Congo, lorſque leurs infirmités lunaires commencent pour la premiere fois. Jugement qu'on doit porter des récits de filles nubiles à 4 ou 5 ans, ou de femmes qui ont leurs regles à un âge très-avancé. *Ibid. b. Voyez* MENSTRUES & REGLES.

MENSTRUELLE, *analyſe*, (*Chym.*) ou analyſe par combinaiſon, par précipitation, par extraction, par intermede. Exemple de cette analyſe à l'article *Végétal*. X. 342. *b.* Avantages de cette méthode moderne ſur l'emploi du feu ſeul, que l'ancienne chymie mettoit en œuvre pour l'examen des végétaux & des animaux. Régularité de la marche & de la méthode de l'analyſe menſtruelle. L'analyſe, par la violence du feu, atteint, au contraire, tout d'un coup les derniers ordres de combinaiſon. *Ibid.* 343. *a.*

MENTAGRA, (*Médec.*) dartre lépreuſe, qui parut pour la premiere fois à Rome ſous le regne de Claude. Deſcription de cette maladie. Quelles perſonnes en furent atteintes. Méthode qu'on ſuivoit pour la cure. X. 343. *a.* Somme pour laquelle Manlius Cornutus, gouverneur d'Aquitaine, compoſa avec le médecin qui entreprit de le guérir. Peſte violente qui ravagea Rome ſous le pape Pélage, & qu'on avoit confondue avec la *mentagra*. Origine de la coutume de dire à celui qui éternue, *Dieu vous beniſſe*. *Ibid. b.*

MENTEL, imprimeur. VIII. 627. *b.*

MENTHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la menthe la plus commune de nos jardins. X. 343. *b.* Menthe friſée ou crêpue; menthe à épi & à feuilles étroites; menthe aquatique; *aquatica major;* menthe aquatique à larges feuilles; menthe ſauvage. Principes contenus dans toute eſpece de menthe. *Ibid.* 344. *a.*

MENTHE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) menthe crêpue des jardins. Huile eſſentielle qu'on en tire. Eau diſtillée que fournit la même opération. Principes volatils auxquels la menthe doit ſes qualités médicamenteuſes. Uſage de la menthe en qualité de ſtomachique, & celui de ſon eau diſtillée. Uſage extérieur de cette plante & de ſon huile eſſentielle. Propriétés de l'huile par infuſion. Vertus du ſirop ſimple de menthe. Différentes préparations dans leſquelles la menthe ou ſes différens produits ſont employés. X. 344. *b.*

MENTHE *ſauvage*, (*Mat. médec.*) ſes propriétés & uſages. Vertus qu'on lui attribue contre les vers. Préparations dans leſquelles elle eſt employée. X. 345. *a.*

MENTHE-COQ, (*Botan.*) eſpece de tanaiſie; ſes autres noms; ſa deſcription. Eau diſtillée & huile par infuſion qu'on en tire. X. 345. *a.*

MENTHE-COQ, (*Mat. méd.*) ſon analyſe avec la tanaiſie & l'abſinthe. Huile de baume, à la préparation de la-

quelle cette plante sert. Autres usages de l'herbe du coq. X. 345. *a*.

MENTION. Réflexions sur les différens personnages dont l'histoire fait ou devroit faire mention. X. 345. *a*.

MENTON, *voyez* MACHOIRE. Description de cette partie. X. 375. *b*. Partie musculeuse du menton. XIII. 663. *a*. Artere mentonniere. *Suppl.* II. 246. *a*. Differentes sortes de mentons. 545. *b*.

MENTUM, (*Lang. latin.*) des noms latins terminés en *mentum*. VII. 175. *b*.

MENTZEL, botaniste. VII. 384. *a*.

MENU, *Menus plaisirs*, (*Hist. mod.*) officiers des menus plaisirs. X. 345. *b*.

MENU, (*Comm.*) marchandises désignées par ce mot dans les bureaux du convoi à Bordeaux. Régistre du menu; issue du menu. X. 345. *b*. Entrée, sortie du sel au menu. *Ibid.* 346. *a*.

Menu, terme de commerce d'épicerie, de diamantaire. X. 346. *a*.

MENUS *droits*, (*Chasse*) X. 346. *a*

Menu-fenestriers, exemts de certaines impositions. III. 660. *a*.

MENUET, (*Danse*) caractere de cette danse. Lieu d'où elle est originaire. Mesure de menuet. Nombre de mesures de l'air. Pourquoi le menuet est devenu la danse la plus usitée. Quel est celui à qui l'on est redevable de sa figure aisée. Pas du menuet. X. 346. *a*.

Menuet. Explication des pas de cette danse. XII. 110. *b*. 111. *a*.

MENUISERIE, (*Art méchan.*) de la menuiserie en général. X. 346. *a*. Etymologie du mot. Division de la menuiserie en deux classes; savoir, la marquetterie & la menuiserie proprement dite. Division de cette derniere en trois différentes especes; la connoissance des bois, l'assemblage, & l'art de les profiler & de les joindre pour en faire des lambris.

Des bois propres à la menuiserie. Enumération de ces bois. Observations sur les qualités & usages de ces différens bois: le chêne, le sapin, *Ibid. b*. le tilleul. Observations sur le commerce & l'achat de ces bois pour les menuisiers de Paris. Caracteres auxquels on reconnoît le bois de bonne qualité. Du bois selon ses especes. *Ibid.* 347. *a*. Du bois selon ses défauts. Du bois selon ses façons.

Des assemblages de menuiserie. Assemblage quarré. *Ibid. b*. Assemblage à bouement, assemblage à queue d'aronde, *Ibid.* 348. *a*. assemblage à clé, assemblage nommé *onglet* ou *anglet*, assemblage en adent, ou plus communément à rainure & languette; assemblage en embreuvure.

Des lambris. Leurs divers avantages, sur-tout dans les pays voisins du nord. Observations sur la construction des lambris en général. *Ibid. b*. Des lambris en particulier: deux especes principales; l'une qu'on appelle *lambris d'appui*, & l'autre *lambris à hauteur de chambre*, ou simplement *lambris de hauteur*. Observations sur la maniere de donner à cette sorte d'ouvrage toute la grace & la beauté dont il est susceptible. *Ibid.* 349. *a*.

Des moulures. Du choix des moulures, de leurs proportions & de leur exécution. *Ibid. b*. Différens profils des moulures.

Des portes. Portes à parement simple & à parement double. Porte à placard simple, *Ibid.* 350. *a*. porte à placard double, porte coupée dans le lambris, portes-cocheres, *Ibid. b*. portes charretieres, *Ibid.* 351. *a*. portes bâtardes, portes bourgeoises, portes d'écurie, portes battantes. *Ibid. b*.

Des croisées & de leurs volets. Diverses observations sur leur construction: utilité des volets. *Ibid.* 352. *a*. Des portes croisées, vitrées, *&c. Ibid. b*. Des cloisons de menuiserie, des jalousies, des fermetures de boutique, *Ibid.* 353. *a*. du parquet, des outils propres à la menuiserie. *Ibid. b*. Explication de deux vignettes qui représentent les menuisiers au travail. *Ibid.* 357. *a*.

Menuiserie. Noms par lesquels on distinguoit autrefois un menuisier d'un charpentier. III. 215. *a*. Menuisiers de placage & menuisiers d'assemblage. XII. 670. *a*. Assemblages de menuiserie. X. 347. *b*. 348. *a*, *b*. XI. 726. *a*. Des outils de menuiserie: feuilleret, VI. 657. *a*. guillaumes, VII. 1007. *a*. Différentes sortes de rabots. XIII. 738. *b*. *Voyez* les planch. de menuiserie, vol. VII. distribuées en trois articles, savoir, menuiserie en bâtimens, en meubles & en voitures.

MENUISERIE *d'étain*, (*Potier d'étain*) X. 357. *a*.

MENUISIERS. Saint qu'ils ont pris pour patron. *Suppl.* IV. 258. *b*.

MENU-VAIR, (*Blason*) espece de panne blanche & bleue, d'un grand usage parmi nos peres. Cette fourrure étoit faite de la peau d'un petit écureuil du nord, *&c*. Les pelletiers la nomment *petit-gris*. On la diversifioit en grands ou petits carreaux. Origine du nom de *panne* qui lui fut donné. X. 357. *a*. Le *vair* admis dans le blason comme seconde panne. *Menu-vair* se dit de l'écu chargé de vair, lorsqu'il est de six rangées. *Ibid. b*.

MEPHIBOSETH, (*Hist. sacr.*) *voyez* MIPHIBOSETH.

MÉPRIS, (*Morale*) principe de celui que nous témoignons à nos inférieurs, à nos supérieurs, ou à nos égaux. Contradiction où tombe l'homme orgueilleux en méprisant ceux dont il ambitionne l'estime. Le mépris du prochain est plutôt affecté que véritable. Injustices auxquelles il nous porte. De tous les sentimens d'orgueil, le mépris du prochain est le plus dangereux. X. 357. *b*.

MÉPRISER, *Dépriser*. Différence dans la signification de ces mots. IV. 866. *b*. Crainte du mépris chez les hommes. XII. 691. *a*.

MEQUE, *pélerinage de la*, (*Hist. des Turcs*) voyage prescrit par l'alcoran. Dangers auxquels il expose. On s'en dispense en substituant quelqu'un à sa place. Rendez-vous généraux des pélerins. Relation de la maniere dont se fait ce pélerinage, & des cérémonies qui s'y pratiquent. Privileges de ceux qui ont fait ce voyage. Indiens qui se crevent les yeux après avoir vu les saints lieux de la Meque. Les enfans conçus dans ce pélerinage sont regardés comme de petits saints. X. 358. *a*. Aventurieres qui s'offrent aux pélerins. *Ibid. b*. *Voyez* MECQUE.

MEQUINEZ, (*Geogr.*) *voyez* MIQUENÈS.

MER, (*Géogr.*) jusqu'au tems de l'empereur Justinien, la mer étoit commune & libre à tous les hommes. Privilege de pêche exclusif accordé à quelques personnes par l'empereur Léon. Epousailles annuelles entre le doge de Venise & la mer Adriatique. Prétention des Anglois à l'empire des mers qui environnent les isles de leurs trois royaumes. Preuves démonstratives que la mer a couvert autrefois une grande partie de la terre ferme. Le fond de la mer est composé à-peu-près comme la terre que nous habitons. X. 358. *b*. Mouvement général de la mer d'orient en occident. Comment ont été formés les golfes & les détroits. Divers corps marins que nous trouvons dans les lieux les plus éloignés de la mer. Systême auquel ces observations ont donné lieu. De la maniere dont la mer a pu se retirer des lieux qu'elle baignoit autrefois. Auteurs qui ont avancé que les eaux de la mer Baltique & de l'Océan, qui borne la Suede à l'occident, diminuent journellement; que plusieurs parties de ce royaume avoient été couvertes des eaux de la mer dans des tems peu éloignés de nous, & que la Suede n'est pas un pays fort ancien. *Ibid.* 359. *a*. Observations sur lesquelles ces propositions sont fondées. Calcul par lequel M. Celsius détermine de combien les eaux de ces mers baissent en un tems donné. Ligne que ce naturaliste a fait tracer sur un rocher pour fixer la hauteur de la mer, telle qu'elle étoit en 1731, & continuer les observations sur son abaissement annuel. Question agitée entre les académiciens de Suede; savoir si la diminution des eaux est réelle, ou simplement relative. Comment quelques physiciens expliquent la diminution réelle des eaux. *Ibid. b*. Sentiment de Newton sur ce sujet, & sur la maniere dont notre globe finira. M. Celsius croit que la Scandinavie a été autrefois une isle, & que le golfe de Bothnie communiquoit avec la mer Blanche. Retraite des eaux de la Méditerranée, observée en Egypte, en Afrique, & sur les côtes méridionales de France. Formation de la mer de Harlem en Hollande. Pline regarde la Méditerranée comme formée par une irruption de l'Océan. *Ibid.* 360. *a*. Comment se fait l'écoulement des eaux de quelques mers qui n'ont point de communication visible avec l'Océan. Origine des mines de sel gemme ou de sel marin fossile. Hypotheses par lesquelles on a tâché d'expliquer la salure des eaux de la mer. Terre calcaire que l'eau de la mer, selon M. Cronsted, tient en dissolution. C'est cette terre qui forme les coquilles & les écailles des animaux crustacés. Différences dans la salure des eaux des différentes mers. Causes de ces différences. *Ibid. b*. Cause de ce goût bitumineux qui révolte l'estomac de ceux qui veulent boire de l'eau de mer: cette eau rendue potable par M. Appledy, chymiste anglois. En quoi consiste cette expérience. Trois especes de mouvement des eaux de la mer; savoir, celui d'ondulation ou de fluctuation, celui que l'on nomme *courant*, & celui qui est connu sous le nom de *marée*. Détails sur les effets du second de ces mouvemens, par lequel la mer se porte d'orient en occident. Conjectures sur la rupture de l'isthme de Panama. *Ibid.* 361. *a*. La grande Bretagne autrefois attachée au continent. Quatrieme sorte de mouvement, par lequel les eaux de la mer dans les détroits ont deux courans directement opposés, les eaux de la surface ayant une direction contraire à celles du fond. Observation de ce phénomene au passage des Dardanelles. Pourquoi les eaux de la mer Noire sont toujours également salées, malgré les rivieres qu'elle reçoit. L'observation faite aux Dardanelles, confirmée par celle qui a été faite au détroit du Sund. *Ibid. b*.

MER, *eau de la*, (*Physiq. Chym.*) principes dont cette eau est chargée. Cette eau plus salée vers l'équateur. Diminution continuelle de cette salure dans les mers du nord. Cause de la facilité avec laquelle ces mers se gelent. Inégalité de la salure des eaux d'une même mer. Les sels des eaux de la surface de la mer plus acides que ceux qui sont pris à une certaine pro-

fondeur

Mer de Toscane. X. 369. *a.*

Mer Vermeille. X. 369. *a.*

Mer Verte. X. 369. *a.*

Mer de Zabache. X. 369. *a.*

MER, (*Blason*) Comment on représente la mer dans les armoiries. *Suppl.* III. 901. *a.*

MERCADO, (*Louis de*) médecin. XVI. 821. *b.*

MERCANTILE *style.* XV. 557. *a.*

MERCASTEL, (*Jean-Baptiste de*) *Suppl.* IV. 683. *a.*

MERCATOR, (*Gérard*) géographe. XIV. 439. *b.*

MERCATOR, (*Nicolas*) mathématicien. VIII. 247. *b.* Cartes & navigation de Mercator. II. 710. *a*, *b.* XI. 55. *b. Suppl.* II. 252. *a*, *b.* De la maniere dont le parement est représenté dans la navigation de Mercator. XII. 87. *a. Voyez* les planches de la navigation, vol. V.

MERCENAIRE. Caractere mercenaire. Métiers qui ne devroient jamais être mercenaires. Divers inconvéniens du grand nombre des troupes mercenaires. X. 369. *b.*

Mercenaires, troupes, voyez sur ce sujet. XVI. 713. *a*, *b.*

MERCI, *les peres de la*, (*Hist. ecclés.*) Histoire de cet ordre qui prit naissance à Barcelone en 1218. *Suppl.* III. 903. *a.*

MERCIE, (*Géogr.*) grande contrée d'Angleterre. De l'ancien royaume de Mercie. Sa description. Origine de son nom. Durée de ce royaume. X. 363. *b.*

MERCIER, (*Nicolas*) littérateur. XII. 892. *a.*

Mercier, (*Jean le*) homme de lettres. XVII. 581. *b.*

Merciers, rois des, (*Jurispr.*) XIV. 323. *b.*

MERCKLINUS, (*George Abraham*) médecin. XVII. 596. *a.*

MERCREDI, (*Chronol.*) X. 369. *b.*

Mercredi, ce jour consacré au dieu de la guerre chez les anciens Saxons. XVII. 629. *a.*

MERCREDI *des cendres*, (*Hist. eccl.*) origine de ce nom. Cérémonie pratiquée dans ce jour. X. 370. *a.*

MERCURE, (*Astron.*) la plus petite des planetes inférieures, & la plus proche du soleil. Moyenne distance de mercure au soleil. Inclinaison de son orbite. Son diametre. Degré de chaleur & de lumiere du soleil sur la surface de mercure. Révolution de mercure autour du soleil. Son mouvement autour de son axe encore inconnu, de même que l'inclinaison de cet axe. De la densité de cette planete. Phases de mercure. X. 370. *a.* Excentricité de son orbite. Son apogée & son périgée. Le système de Ptolomée démontré faux par l'observation du mouvement de mercure. Diametre du soleil vu de cette planete. Sa plus grande élongation du soleil par rapport à nous. Passages de mercure sur le disque du soleil. Mouvement des taches du soleil aux yeux d'un habitant de mercure. Phénomenes des autres planetes du systême solaire aux yeux de ce même habitant. Théorie de mercure perfectionnée par les observations de son passage sur le disque du soleil. *Ibid. b.* Mouvement de l'aphélie de mercure selon Newton. Mouvement de ses nœuds. Quelle est sa plus grande équation du centre. Inclinaison de son orbite. Différens passages de mercure sur le soleil jusqu'au siecle prochain. Mémoire de M. le Monnier sur la théorie de mercure. *Ibid.* 371. *a.*

Mercure, sa densité. *Suppl.* II. 698. *a.* Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Sa distance au soleil & à la terre. *Suppl.* II. 730. *b.* Tems qu'il mettroit à tomber sur le soleil. 703. *a.* Son diametre apparent, IV. 942. *a. Suppl.* II. 713. *a.* ses phases, XII. 495. *a.* son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b.* Détermination de son aphélie. *Suppl.* I. 482. *b.* Son nœud, *Suppl.* IV. 57. *a.* son inclinaison, *Suppl.* III. 570. *b.* son aberration, *Suppl.* IV. 906. *a*, *b.* sa plus grande élongation, V. 528. *b. Suppl.* II. 721. *a.* ses conjonctions au soleil. III. 874. *b.* De ses passages sur le soleil. XII. 114. *b. Suppl.* IV. 245. *b*, *&c. Voyez* PLANETE.

MERCURE, (*Physiq.*) mercure du barometre. Il peut se soutenir à la hauteur de 72 pouces, au moyen de certaines précautions. Explication que Muschembroek a donnée de ce phénomene. X. 371. *a.*

Mercure. Sa dilatation par la chaleur. *Suppl.* I. 811. *a*, *b.* Observations sur son usage pour les thermometres. *Suppl.* IV. 939. *a.* Son élévation dans les tuyaux capillaires. 981. *a*, *b.*

MERCURE, (*Hist. nat. Minéral. Chym. Métall. Pharm.*) caracteres de cette substance. Elle paroit n'appartenir ni aux métaux, ni aux demi-métaux. Deux états différens où le mercure se trouve dans le sein de la terre, ou comme mercure vierge, ou comme cinnabre; on ne parle dans cet article que du mercure considéré dans ce premier état. Les mines de mercure les plus remarquables en Europe, sont celles d'Ydria dans la Carniole. Comment elles furent découvertes. Description de ces mines, & de la maniere de les travailler. X. 371. *a.* Etat des végétaux & des animaux qui sont dans le voisinage de ces mines. Effets du mercure sur les ouvriers. Quelle est la quantité de mercure qu'on retire tous les ans des mines d'Ydria. Maniere de transporter le mercure obtenu par la distillation. *Ibid.* 372. *a.* Rareté des mines de mercure vierge. Découverte d'une mine semblable qui se trouve sous la ville de Montpellier. Divers lieux de l'Europe où l'on a trouvé des mines de mercure en cinnabre. Le meilleur mercure pour la pharmacie & la métallurgie est celui qui a été tiré du cinnabre. Propriétés du mercure lorsqu'il est pur. *Ibid. b.* Amalgames du mercure avec divers métaux ou minéraux. Sa combinaison avec le soufre. Il se dissout par tous les acides. Le mercure plus pesant en hiver qu'en été. Lumiere phosphorique du mercure. Expérience dans laquelle on est parvenu à geler le mercure. Quel est le degré du thermometre auquel cette congelation est arrivée. Etat du mercure gelé. Comment on purifie le mercure avant de s'en servir. *Ibid.* 373. *a.* Moyen de reconnoître qu'il a été falsifié avec d'autres substances métalliques. Plusieurs physiciens ont cru qu'il contenoit beaucoup de particules d'air, mais ces prétendues particules sont de l'eau dont il se charge en attirant l'humidité de l'air. Quelques chymistes ont soupçonné qu'il contenoit une terre arsénicale. Mercure animé qu'ils ont obtenu en l'épurant de ce principe étranger. Chymistes qui le regardent comme un arsenic fluide. Définition du mercure selon M. Newman. Il est impossible d'en faire une analyse exacte. Ce qu'on entend par mercure précipité par lui-même. Chymistes qui ont prétendu qu'on pouvoit tirer du mercure de tous les métaux, & qu'il en étoit la base. *Ibid. b.* Possibilité de fixer le mercure selon quelques chymistes. Des usages du mercure. Comment on l'emploie dans le traitement des mines d'or & d'argent de presque toute l'Amérique. Usage du mercure dans les lavures des orfevres, & des autres ouvriers en or & en argent. Maniere de convertir le mercure en une poudre rouge que l'on nomme *mercure précipité per se.* Diverses expériences chymiques par lesquelles on transforme le mercure de différentes manieres. Mercure précipité rouge. *Ibid.* 374. *a.* Mercure précipité blanc. Sublimé corrosif. Mercure doux, ou panacée mercurielle. La calomelle. Ethiops minéral. Cinnabre artificiel. Revivification du cinnabre. *Ibid. b.*

Mercure. Minéralisation du mercure. X. 541. *b.* Détails sur la mine de ce métal qui se trouve en Amérique auprès de la ville de Guançavelica dans le Pérou. VII. 977. *a.* Mine de mercure dans le Frioul. VIII. 504. *b.* Chaleur des mines de mercure en Esclavonie. X. 779. *a.* Maniere de tirer le mercure du cinnabre dans les mines d'Almaden en Espagne. III. 455. *a.* Maniere de s'assurer si un minéral contient du mercure. *Ibid. b.* Union de cette substance avec le soufre. IV. 921. *b.* Son usage pour séparer le soufre de l'arsenic. *Suppl.* I. 582. *b.* De la fluidité du mercure. *Suppl.* IV. 337. *a.* Moyens de le dépouiller de son phlogistique & de le lui rendre. *Ibid. a*, *b.* Moyens de séparer le mercure de son soufre, ou revivification du mercure. III. 454. *b.* IV. 921. *b.* XIV. 236. *a.* Observation sur le rang qu'on lui a donné entre les métaux. IV. 813. *a.* Amalgames & amalgamations du mercure. I. 313. *b*, 314. *a*, *b.* Ses rapports avec l'antimoine, I. 503. *a.* avec les sucs arsénicaux. XV. 596. *a.* Recherches pour faire du mercure avec l'antimoine. I. 503. *b.* De la lumiere que donne le mercure dans le vuide: maniere de faire un phosphore avec cette substance. II. 86. *a.* VI. 615. *a.* Facilité avec laquelle le mercure contracte des saletés par le contact de l'air. II. 84. *b.* De la fixation du mercure; le mercure fixé *per se* n'a pas acquis à beaucoup près une fixité absolue. IV. 832. *a.* Pourquoi il a été jusqu'à présent inconcrescible. IX. 569. *b.* 570. *a.* Moyen par lequel on est parvenu à le congeler. XIII. 904. *b.* Falsification du mercure avec le bismuth, II. 263. *a.* avec le plomb. XII. 775. *b.* Crystallisation du mercure dissous en eau-forte, vol. III des planches. Chymie, planche 17. Travail des mines de mercure, vol. VI des planch. Métallurgie. *Astrum mercurii. Supp.* I. 666. *b.*

MERCURE, (*Chym.*) l'un des trois fameux principes des anciens chymistes. X. 374. *b*

Mercure. Terre mercurielle de Bécher. X. 429. *b.* XVI. 172. *a.* Mercure du métal, mercure des philosophes, principe de Paracelse. I. 912. *b.* XIII. 375. *b.* Observations sur le mercure des métaux. *Suppl* I. 737. *a*, *b.*

MERCURE, (*Mat. médic. Pharm.*) Remedes mercuriels communément employés en médecine: compositions pharmaceutiques dont les remedes mercuriels sont la base. X. 375. *b.* Pillules mercurielles de la pharmacopée de Paris. Pillules de Belloste. Dragées de Keyser. Sucre vermifuge. Opiate mésentérique. Pommade mercurielle. Onguent gris. *Ibid.* 375. *a.* Onguent mercuriel citrin pour la gale. Trochisques escharotiques. Trochisques de minium. Emplâtre de Vigo, *voyez* VIGO. Le plus ancien usage médicinal du mercure a été borné à l'application extérieure. Administration du mercure contre la maladie vénérienne. *Voyez* MALADIE VÉNÉRIENNE. Pour ce qui regarde la propriété des remedes mercuriels d'exciter la salivation, *voyez* SIALAGOGUE. De l'emploi de ces remedes contre les maladies de la peau, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. De leur usage contre les vers.

Ibid. b. Les remedes mercuriels, dont l'action est tempérée; sont de très-bons fondans. Les remedes mercuriels proposés contre la rage. Le mercure est le souverain remede des affections écrouelleuses. Usage des remedes mercuriels caustiques & corrosifs. Usage du mercure crud dans la maladie appellée *passion iliaque*. Examen de la question, si le mercure pris intérieurement peut passer dans les secondes voies. *Ibid.* 376. *a.*

Mercure. Conjectures sur la maniere dont il agit dans les maladies où il est employé. *Suppl.* IV. 337. *b.* 338. *a.* De son usage contre les maux vénériens. X. 272. *b.* Examen de la propriété qu'il a d'exciter la salivation. XIV. 571. *b.* Plante du Pérou, qui après le traitement de la vérole passe pour attirer le reste du mercure qui peut se trouver dans le corps. XVII. 197. *b.* Inconvéniens de son usage dans les maux vénériens. *Suppl.* IV. 989. *a.* Usage du mercure contre les vers. XVII. 74. *a, b.* Mercure doux sublimé, nommé *calomel.* II. 563. *b.* Ceinture de mercure. 797. *b. Voyez* MERCURIEL.

Mercure de vie, ou *poudre d'Algaroth.* (*Chymie*) — *Voyez* ALGAROTH.

MERCURE, (*Myth.*) diverses fonctions de cette divinité. Des filouteries de ce dieu. Interprétation que les allégoristes leur ont donnée. Comment on représente Mercure. Animaux qu'on lui donnoit pour symbole. Fête en son honneur que célébroient les négocians de Rome. Lieux où il étoit principalement adoré. IX. 376. *b.* Offrandes qu'on lui faisoit. Ode qu'Horace adresse à Mercure. Divers enfans que les mythologistes lui donnent. Le nom de ce dieu est d'origine Egyptienne. Éloge de Mercure Trismégiste. Mercure est un des dieux que les anciens ont le plus multiplié. *Ibid.* 377. *a.* De la mere de Mercure. Monument qui avoit été consacré à Mercure, trouvé à Langres en 1642. *Ibid. b.*

Mercure, différens noms de cette divinité, Mercure *antediluvien*, selon Manéthon. III. 424. *a. b.* Mercure Egyptien. *Voyez* HERMÈS & THOT. Mercure adoré à Samos sous le nom de Charidotès. III. 203. *b.* Mercure Criophore. IV. 471. *a.* Mercure adoré des Celtes sous le nom de Teutath. XVI. 278. *b.* Le nom de Triceps donné à ce dieu. 633. *a.* Oracle de Mercure à Pharès. XI. 539. *b.* Ses temples. XVI. 76. *a.* Statues qu'on lui dressoit sur les grands chemins. *Ibid.* Statues de ce dieu connues sous le nom d'Hermès. VIII. 168. *a, b.* Statues de Mercure & de quelque autre divinité jointes ensemble, *voyez* HERMANUBIS, HERMATHENES, HERMEROS, HERMHARPOCRATE, HERMHERACLE, HERMOSIRIS. Statues de Mercure placées à Rome dans le cirque. VIII. 174. *b.* Statues de ce dieu dans la galerie de Verrès. VII. 442. *a.* Comment les Etrusques le représentoient. *Suppl.* II. 902. *b.* Fêtes qu'on célébroit en son honneur. VIII. 167. *b.* Celles qu'on célébroit en Crete. X. 378. *b.* Caducée de Mercure. II. 526. *b.* Ses talaires. XV. 860. *a.* Hymne d'Horace à ce dieu. VIII. 396. *a.* Traits de conformité entre ce dieu & Aaron. *Suppl.* I. 4. *a, b.*

MERCURES, (*Antiq. Grecq.*) jeunes enfans employés dans la célébration des mysteres. Services que les enfans rendoient à ceux qui alloient consulter l'oracle de Trophonius. Les Latins les nommoient *Camilles.* X. 377. *b.*

MERCURE, (*Litt.*) différens journaux de ce nom que l'on a eus en France. IX. 377. *a.*

MERCURE, (*Blason*). X. 377. *b.*

MERCURIALE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la mercuriale mâle. X. 377. *b.* Lieux où elle se trouve. Utilité de son suc contre les verrues. Description de la mercuriale femelle. De la mercuriale sauvage. *Ibid.* 378. *a.*

MERCURIALE, (*Pharm. Mat. médic.*) on se sert indifféremment de la mâle & de la femelle. Propriétés de cette plante. Son usage intérieur. Miel mercurial. Composition du sirop de mercuriale composé, ou sirop de longue vie. X. 378. Maniere d'en faire usage. Ses propriétés. Usage extérieur de la mercuriale. X. 378. *b.*

MERCURIALES, (*Myth.*) fêtes qu'on célébroit en Crete en l'honneur de Mercure. X. 378. *b.*

MERCURIALES, (*Jurispr.*) cérémonie qui a lieu dans les cours souveraines. Par qui elle a été établie. X. 378. *b.*

Mercuriales, *voyez* sur cette cérémonie. XII, 24. *a.*

MERCURIALIS, (*Hieronymus*) son traité de gymnastique. VII. 1016. *b.* VIII. 387. *b.*

MERCURIEL, (*Chym.*) terre mercurielle, troisieme terre de *Bécher.* Ses propriétés fondamentales & caractéristiques. X. 378. *b.* Réflexions sur le systême de cet ingénieux chymiste. Jugement de Stahl sur cette troisieme terre de Becher. X. 379. *a.*

Mercuriel, terre mercurielle de Bécher, X. 429. *b.* XVI. 172. *a.* Frictions mercurielles. VII. 307. *b.* Fumigation mercurielle, 367. *a, b.* Utilité du camphre dans les remedes mercuriels. II. 580. *a.* Salivation mercurielle. XIV. 571. *b.*

MERCURIFICATION, (*Chymie*) transmutation des substances métalliques en mercure. En quoi ce prétendu mercure des métaux est précieux aux alchymistes. X. 379. *a.* Doctrine de Bécher & des chymistes, qui l'ont précédé, sur la mercurification. Celle de Stahl. Jugement de l'auteur sur ce sujet, & sur les ouvrages de Bécher qui en traitent. *Ibid. b.*

MERCY, *tiers, à* (*Jurispr.*) XVI. 325. *a.*

MERCY, (*François de*) général de l'armée du duc de Baviere. *Suppl.* III. 777. *a.*

MERE, (*Morale*) raisons qui doivent engager une mere à allaiter ses enfans, X. 119. *a, b.* XI. 261. *a. Voyez* NOURRIR. Amour des meres pour leurs enfans. *Suppl.* III. 593. *b.* 953. *a.* Les défauts d'une mere ne peuvent dispenser un fils de ses devoirs envers elle. XV. 262. *a.*

MERE, (*Jurispr.*) meres adoptives chez les Romains. Eglises-meres. Mere de famille chez les Romains. En quoi elle différoit de celle qu'on appelloit *matrona.* X. 379. *b.* Mere de famille selon notre usage. En quoi la noblesse de la mere peut servir aux enfans. Devoirs d'une mere. Devoirs des enfans envers elle. Obligation de la mere de doter ses filles. La mere est la tutrice des enfans lorsque le pere meurt, & la tutelle finie, elle en est la curatrice. De la succession de la mere à ses enfans. *Ibid.* 380. *a.* Des successions des enfans à leur mere. *Ibid. b.*

Mere, succession des meres. XV. 599. *b.* Edit des meres touchant cette succession. V. 393. *a.*

MERE, (*Anat.*) description de la dure-mere. V. 171. *a, b.* VIII. 624. *b.* IX. 301. *a.* Comment elle accompagne les nerfs. *Suppl.* III. 56. *b.* Sans s'attacher à eux. *Suppl.* IV. 26. *b.* Des nerfs de la dure-mere. 36. *b.* 37. *a.* Pie-mere. III. 374. *a.* VIII. 265. *a.* XII. 554. *b.* Membrane entre la dure-mere & la pie-mere. I. 571. *a, b.* Sinus caverneux de la dure-mere. II. 787. *a. Suppl.* IV. 797. *a, b.* Procès de la dure-mere appellé faulx. VI. 435. *a.* Pie-mere & dure-mere de la moëlle de l'épine. *Suppl.* III. 945. *b.* 946. *a. Voyez* MÉNINGES.

MERE *de Dieu*, (*Théolog.*) origine de cette dénomination par laquelle on désigne la Ste. Vierge. Disputes auxquelles donna lieu le decret qui autorisa cette qualification. Comment les Grecs & les Latins se sont accordés à appeller la Vierge *mere de Dieu.* Passage de l'écriture sur lequel se fonda S. Léon, qui le premier donna cette qualité à la Ste Vierge.—*Voyez* VIERGE. X. 380. *b.*

MERE-*folle*, ou *mere-folie*, (*Hist. mod.*) société facétieuse qui s'établit en Bourgogne dans le quatorzieme ou quinzieme siecle. Epoque la plus reculée qu'on en peut découvrir. Semblable société établie autrefois dans les états du comte de Cleves. X. 388. *b.* Sentiment du P. Menestrier sur l'origine de la compagnie Dijonnoise. La plupart des villes des Pays-Bas dépendantes du duc de Bourgogne, célébroient de semblables fêtes. En quoi consistoit cette compagnie Dijonnoise. Fêtes qu'on célébroit en tems de vendanges & sur la fin du carnaval. Constitution de cette compagnie. *Ibid.* 381. *a.* Etendard ou guidon de l'infanterie. Drapeau qu'on portoit. Lettres-patentes que l'on expédioit à ceux que l'on recevoit dans la société. Formalité observée quand les membres de la société mangeoient ensemble. Description de la maniere dont la compagnie marchoit dans les occasions solemnelles. *Ibid. b.* Lorsqu'il arrivoit quelque événement singulier dans la ville, on faisoit marcher la mere-folle. Amende que payoit un aggrégé de la compagnie lorsqu'il s'en absentoit. Détails sur la réception d'un nouveau membre. Acte de réception de Henri de Bourbon, prince de Condé, en la compagnie de la mere-folle de Dijon l'an 1626. *Ibid.* 382. *a.* Abolition de cette société par Louis XIII, en 1630. Cette société paroît avoir tiré son origine de celle que les ecclésiastiques célébroient sous le nom de *fête des fous.* Réflexion sur ces sociétés burlesques. *Ibid. b.*

MERE, (*Jardin*). X. 382. *b.*

MERE-*perle*, (*Hist. nat.*) X. 382. *b.*

Meres-perles, leur division en trois genres. IV. 188. *a.*—*Voyez* PEIGNES.

Mere des dieux, *voyez* CYBELE.

MERGELINA *villa*, (*Géogr. anc.*) XVII. 274. *b.*

MERI, (*Jean*) Chirurgien. XVI. 858. *a.*

MERIAN, (*Marie Sibille*) femme célebre dans la peinture, &c. V. 315. *b.*

MERIAN, (*Matthieu*) graveur. VII. 869. *a.*

MERIDA, (*Géogr.*) ville ancienne d'Espagne bâtie par Auguste. X. 832. *b.* Ouvrages dont il l'embellit. Etat de Merida sous les Goths. Tems auquel les Maures l'ont possédée. Fertilité de son territoire. *Ibid.* 383. *a.*

MERIDA, (*Géogr.*) deux villes de ce nom en Amérique. X. 383. *a.*

MERIDARCHE, (*Critiq. sacr.*) emploi dont Jonathas, frere de Judas Machabée, fut honoré auprès du roi de Syrie. En quoi il consistoit selon Grotius. X. 383. *a.*

MERIDIANI, (*Hist. anc.*) gladiateurs qui combattoient vers le midi. Comment se faisoient leurs combats. X. 383. *a.*

MERIDIEN, (*Astron.*) cercle de la sphere. Origine de son nom. X. 383. *a.*

MÉRIDIEN, (*paſſage d'un aſtre au*) IV. 549. *b. Voyez* PASSAGE. De la hauteur du ſoleil au méridien. *Suppl.* III. 312. *a.* Hauteur méridienne de quelque étoile. *Suppl.* II. 894. *Voyez* HAUTEUR.

MÉRIDIEN, (*Géogr.*) Il y a pluſieurs lieux ſous le même méridien. Tous ces lieux ont midi au même inſtant. X. 383. *a.* Il y a autant de méridiens, que de points ſur l'équateur. De la détermination du premier méridien. Ordonnance de Louis XIII. ſur ce ſujet. L'obſervatoire de Paris pris aujourd'hui pour point fixe par pluſieurs aſtronomes & géographes, qui comptent de ce lieu la longitude orientale & occidentale. Erreur de Ptolomée ſur la poſition & le nombre des iſles Canaries appellées fortunées par les anciens. *Ibid. b.* Longitude de l'iſle de Fer. Les aſtronomes choiſiſſent pour premier méridien, celui du lieu où ils font leurs obſervations. C'eſt au méridien que les aſtres ſont dans leur plus grande hauteur & dans leur plus grand abaiſſement. Obſervations qui portent à ſoupçonner que les méridiens varient à la longue. Cauſe de cette variation. Obſervations qui tendent à détruire ce ſoupçon. *Ibid.* 384. *a.*

Méridien, c'eſt ſur ce cercle qu'on meſure la latitude d'un lieu. IX. 302. *b.* Degrés du méridien. IV. 762. *a*, *b.* Inégalités de ces degrés, *voyez* FIGURE DE LA TERRE. Réflexions ſur la maniere la plus commode & la plus ſûre de fixer un premier méridien. VIII. 922. *b.* Différens lieux par leſquels on l'a fait paſſer. VI. 501. *a.* Obſervations ſur le premier méridien. IX. 685. *a*, *b.* Premier méridien des Portugais. XVI. 147. *a.* Maniere de meſurer un degré du méridien. IX. 302. *b.*

Meridien du globe ou de la ſphere artificielle. On trace ordinairement trente-ſix méridiens ſur les globes. Uſages du méridien. X. 384. *b.*

Méridienne, *ligne;* méridienne tracée par M. Caſſini ſur le pavé de l'égliſe de Ste. Pétrone à Boulogne. Quelles ſont les plus célebres méridiennes de cette eſpece à Paris. Deſcription des gnomons des modernes & de ceux des anciens. X. 384. *b.* Deſcription de la méridienne que M. le Monnier a tracée dans l'égliſe de S. Sulpice. Uſages aſtronomiques de cette méridienne. *Ibid.* 385. *a.* Suite de ſa deſcription. *Ibid. b.* Maniere de tracer une méridienne. *Ibid.* 386. *a.* Quelques-uns de ſes uſages. *Ibid. b.*

Méridienne, *ligne*, ſa deſcription. XI. 460. *a.* Eſpece de cadran ſolaire au moyen duquel on trace aiſément une méridienne. *Suppl.* I. 737. *a.* Méridiens à gnomon. *Voyez* ce dernier mot.

Méridien d'un cadran. X. 386. *b.*

Méridien magnétique. Hauteur méridienne d'un aſtre. Maniere de prendre les hauteurs avec le quart de cercle. X. 386. *b.*

MERIDIENNE, (*Médecin. Hygien.*) l'uſage de ce ſommeil que l'on prend après-midi eſt très-ancien. Peuples & ordres religieux qui l'ont adopté. Pluſieurs perſonnes ont éprouvé que ce ſommeil contribuoit à leur ſanté. Différens ſentimens ſur ſon utilité. De l'effet qu'il produit, relativement à la digeſtion. *Suppl.* III. 903. *b.* Quelle doit être ſa durée pour qu'il ſoit ſalutaire. Des perſonnes auxquelles il convient. *Ibid.* 904. *a.* De la ſituation que l'on doit garder, & de la maniere dont on doit être couché pendant ce ſommeil. *Ibid. b.* On ne doit pas éveiller bruſquement ceux qui ſont la méridienne. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 905. *a.*

MERIDIONAL, (*Géogr. & Aſtron.*) diſtance méridionale en navigation. Parties, milles ou minutes méridionales en navigation. Les parties ou milles méridionales croiſſent à chaque degré de latitude, en raiſon des ſécantes de l'arc compris entre cette latitude & le cercle équinoxial. X. 386. *b.* Comment on forme les tables des parties méridionales dans les livres de navigation. Uſages de ces tables. *Ibid.* 387. *a.*

MERINDOUL, (*Géogr.*) village de Provence au dioceſe de Cavaillon. Ce lieu, ainſi que Cabrieres, étoit habité par des ſectaires des anciens Vaudois. Maſſacre de ces infortunés ſous le regne de François I, en 1545. *Suppl.* III. 905. *a.*

MERIONETSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & ſon étendue. Production particuliere du pays. La plus haute montagne d'Angleterre eſt dans cette province. X. 837. *a.*

MERISIER, (*Bot.*) eſpece de ceriſier ſauvage à fruit noir. X. 387. *a.* Deſcription de cet arbre & de ſon fruit. Divers uſages des meriſes. *Voyez* CERISIER. X. 387. *b.*

Meriſier, grand arbre qui ſe trouve dans les bois des pays tempérés de l'Europe, au Miſſiſſipi, au Canada, &c. Sa deſcription. Meriſier à fruit noir. Meriſier à fruit rouge. Lieux où ces arbres ſe plaiſent. Maniere de les multiplier & de les cultiver. Age de leur perfection. X. 387. *b.* Le meriſier eſt peut-être l'arbre qui réuſſit le mieux à la tranſplantation pour former du bois & pour garnir des places vuides. Qualités du fruit de cet arbre. Obſervations ſur ſon bois, ſes qualités & ſon uſage. Variété du meriſier, qu'on peut employer dans les boſquets. Maniere de la multiplier. *Ibid.* 388. *a.*

MÉRITE, (*Droit natur.*) notions du mérite & du démérite. La louange & le blâme ſuivent toujours la qualité des actions, ſuivant qu'elles ſont moralement bonnes ou mauvaiſes. X. 388. *a.* Le mérite & le démérite ont leurs degrés, & il faut avoir égard à ces différences, quand il s'agit de déterminer à quel point on doit imputer une action à quelqu'un. Nous ſommes faits de maniere que la perfection & l'ordre nous plaiſent par eux-mêmes, & que le déſordre &c. nous déplait naturellement. C'eſt-là le fondement de l'approbation que nous accordons au mérite, &c. De deux hommes également vertueux, c'eſt à celui dont la condition eſt plus élevée que nous devons donner la préférence de nos ſuffrages. X. 388. *b.*

Mérite, de l'homme de mérite élevé aux grandeurs. VII. 856. *a*, *b.*

MERITE, (*Théolog.*) bonté morale des actions des hommes. Deux ſortes de mérites ſelon les ſcholaſtiques; l'un de congruité, l'autre de condignité. X. 388. *b.* Les réformés n'admettent point ce dernier. Conditions qu'exigent ces deux ſortes de mérites, tant du côté de la perſonne qui mérite, que du côté de l'acte méritoire & de la part de Dieu qui récompenſe. X. 389. *a.*

Merites de Jeſus-Chriſt. III. 836. *a.* De leur imputation. VIII. 640. *a.*

MÉRITE militaire, (*l'Ordre du*) ſon inſtitution. Ses principaux officiers. Marque de l'ordre — *Suppl.* III. 905. *a. Voyez* vol. II. des pl. Blaſon. pl. 23.

MERLAN, (*Ichthyol.*) poiſſon de la mer océane. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. X. 389. *a.*

MERLE, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. X. 389. *a.* Diverſes obſervations ſur la conſtruction de ſon nid, la ponte de ſes œufs, &c. Lieux où l'on trouve des merles blancs. *Ibid. b.*

Merles, *chaſſe aux.* III. vol. des planch. Chaſſe. Pl. 16.

Merle bleu, ou *moineau ſolitaire.* Sa deſcription. X. 389. *b.*

Merle à collier; ſa deſcription. X. 389. *b.*

Merle d'eau; ſa deſcription. X. 389. *b.*

Merle couleur de roſe; deſcription de cet oiſeau. X. 390. *a.*

Merle, *Tourd*, *Rochau*, (*Ichthyol.*) Deſcription de ce poiſſon de mer. X. 390. *a.*

Merle, eſpece de merles appellés baniahbou. *Suppl.* I. 794. *a.* Palmiſte. *Suppl.* IV. 224. *a.*

MERLETTES, (*Blaſon*) diſtinguées des alérions. I. 254. *b.*

MERLIN, (*Jacques*) docteur de Sorbonne. IX. 546. *b.*

Merlin, eſpece de corde. IV. 205. *a.* 217. *a.* 218. *a.*

MERLINER, *aiguille à* (*Marine*) *Suppl.* I. 231. *a.*

MERLON, (*Fortific.*) partie du parapet entre deux embraſures. V. 561. *a.*

MERLUS, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer. X. 390. *a.* Qualité de ſa chair. *Ibid b.*

MERLUS, *laite d'un* (*Science microſcop.*) Obſervations & calculs de M. Leuwenhoek, d'où il conclut que le *ſemen* d'un merlus vivant, contient plus d'animalcules qu'il n'y a d'hommes actuellement vivans ſur la terre. Comment il trouva la grandeur comparative de ces petits animaux. X. 390. *b.* Lorſque la ſemence étoit exhalée, les petits corps de ces animalcules ſe mettoient en pieces, ce qui n'arrivoit point à ceux de la ſemence d'un belier. X. 391. *a.*

MERLUS, (*Pêche*) cette pêche ſe pratique dans la baie d'Audierne. Qualité de la chair de ce poiſſon. Comment on ſale & l'on fait ſécher le merlus. X. 391. *a.*

MERLUSINE, comteſſe de ce nom. *Suppl.* II. 84. *b.*

MERLUSINE, (*Blaſon*) ſyrene dans une cuve. Elle ſert de cimier à quelques maiſons. Origine de ce cimier. *Suppl.* III. 905. *b.*

MÉROÉ, *iſle de*, (*Géog. anc.*) ou plutôt preſqu'iſle de la haute Egypte. Connoiſſance que nous en donnent les anciens géographes. Rien de plus célebre que cette iſle dans les écrits des anciens. X. 391. *a.* Rien de plus difficile à trouver par les modernes. Conjectures des PP. Jéſuites qui ont été en Ethiopie, ſur cette iſle. Celles de M. Deliſle. *Ibid. b.*

MEROS, (*Ichthyol.*) deſcription d'un grand poiſſon d'Amérique déſigné par ce nom. X. 391. *b.*

MEROS, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Inde. X. 391. *b.*

MEROU, (*Géogr.*) ville d'Aſie en Perſe. Diverſes conſidérations qui la rendent remarquable. Sa ſituation. X. 391. *b.* Inſcription du tombeau de Alp-Arſlan, ſecond ſultan de la dynaſtie des Selgincides, mort dans cette ville. *Ibid.* 392. *a.*

MEROUÉE, (*Hiſt. de France*) troiſieme roi de France, ſucceſſeur de Clodion. On lui donnoit pour pere une divinité de la mer, & ſa mere étoit femme de Clodion. Réflexions ſur cette origine fabuleuſe. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 905. *b.*

MEROUÉE, fils de Chilpéric: uſage qu'il fit du ſort. XV. 379. *a*, *b.*

MEROVINGIEN, (*Hiſt. de France.*) premiere race des rois de France, appellée *Mérovingienne.* Durée du regne de

MESOCOLON, (*Anat.*) Sa description. *Suppl.* III. 908. *a*, *b*.

MESOFFRIR, *marchander*, (*Synon.*) X. 84. *a*.

MESONYCTION, (*Littér.*) mot grec, le milieu de la nuit. Exemple de ce mot dans Anacréon. Office de l'église, désigné autrefois par ce nom. X. 398. *a*.

MESOPOTAMIE, (*Géogr. anc.*) vaste contrée de l'Asie. Signification du mot. Nom que lui donnerent les Hébreux. Elle a été la premiere demeure des hommes. X. 398. *a*. Provinces qu'elle renferme : différentes divisions de ce pays, selon les souverains qui l'ont occupé. Principales villes que les Turcs y possedent. *Ibid. b.*

Mesopotamie, figure symbolique de ce pays. XV. 732. *b*.

MESQUINERIE, (*Morale.*) passages tirés du tableau que Théophraste fait des mesquins de la Grece. X. 398. *b*. Plaute s'est diverti à peindre dans le personnage d'Euction, un vieillard romain de la derniere mesquinerie. *Ibid.* 399. *a*.

MESQUITE, (*Botan. exot.*) arbre de l'Amérique. Fruit qu'il produit. Usage de ce fruit. X. 399. *a*.

MESSAGER, chez les anciens Romains; messager public qui avertissoit les magistrats des assemblées qui devoient se tenir. Pourquoi on les appelloit *voyageurs*. Le nom de *viator* devint ensuite commun à tous les officiers des magistrats. Les noms de *lictor* & de *viator* s'employoient indifféremment l'un pour l'autre. Magistrats qui seuls avoient droit d'avoir des *viatores*. Autre espece de messagers du tems de Vespasien. X. 399. *a*.

Messager, esclave dont les Romains se servoient pour les messages. XV. 125. *a*. Vin de messager. XVII. 300. *b*.

MESSALINE, femme de l'empereur Claude : ses débauches. II. 6. *a*. *Suppl.* II. 455. *a*, *b*.

MESSANA, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. X. 399. *a*. Ses fondateurs. Différence entre *Messana* & *Messene*. Epoque à laquelle les Messaniens prirent le nom de Mamertins. *Ibid. b.* *Voyez* MESSINE.

MESSAPIE, (*Géogr. anc.*) partie de la grande Grece : villes qu'elle comprenoit. VII. 919. *b*.

MESSE. Etymologie de ce mot. Différens noms qu'on donne à la messe, selon les différens rits, les différentes intentions, les différentes manieres selon lesquelles on la dit. X. 399. *b*. Diverses observations sur une sorte de messe, appellée *seche*, sur un autre abus de la messe, qu'on appelloit *messe à deux & à trois faces*. *Ibid.* 400. *a*. Messe des présanctifiés. Deux parties dont la messe est composée. *Ibid. b.*

Messe, canon de la messe. II. 606. *a*. Messe des catéchumenes, distinguée de la messe des fideles, dans la primitive église. II. 774. *a*. VI. 685. *b*. Baiser de paix dans la célébration de la messe. XI. 681. *a*. Préface de la messe. XIII. 281. *a*. Priere de la messe, *agnus Dei*. I. 179. *a*. Parties de la messe, appellées communion. III. 737. *b*. L'épître V. 822. *a*, *b*. L'évangile. II. 143. *a*. L'immolation. VIII. 576. *b*. Partie qui se chante entre l'épître & l'évangile. IX. 1. *a*. L'oblation. XI. 303. *a*. Post-communion. XIII. 170. *a*. Antienne qui précede l'offerte. *Suppl.* IV. 123. *b*. Oraison secrette après l'offerte. XIV. 876. *a*. Elévation à la messe. V. 505. *b*. Observation sur la maniere dont la messe devroit être célébrée. VI. 568. *b*. Linge sacré dont on se sert dans le service de la messe. IV. 260. *b*. De la messe de paroisse. 574. *b*. Messe des Ethiopiens. IX. 597. *b*. Espece de coffre sur lequel ils célebrent la messe. XV. 810. *b*. Comment les prêtres maronites la célebrent. X. 135. *a*. Messe des Mingreliens. 548. *a*, *b*. Messe mozarabique. 911. *a*. Messe des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a*. Messe des Grecs. VII. 919. *a*.

MESSE *du pape Jules*, (*Peinture*) description que M. l'abbé du Bos a donnée de ce tableau de Raphael. X. 400. *b*.

MESSENE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Fondateur de cette ville. Messene fortifiée par Epaminondas. Force de ses murailles, que M. l'abbé Fourmont examina encore en 1730. Messene comparée à Corinthe, soit pour sa situation, soit pour ses fortifications. Ouvrage d'Evhémere, né à Messene, & contemporain de Cassandre, roi de Macédoine. Systême de cet auteur sur l'origine du paganisme. X. 401. *a*. Divers traits par lesquels il attaqua cette religion. Impression que fit cet ouvrage. Jugement qu'en porte Cicéron. *Ibid. b.*

Messene. Sa citadelle : montagne du même nom, près de cette ville. VIII. 935. *a*. Fête que les Messéniens célébroient en l'honneur de Jupiter Ithomate. *Ibid.* Celle qu'ils célébroient lorsqu'ils avoient tué cent ennemis à la guerre. 94. *b*. Crime qu'ils commirent envers les filles qui se rendoient au temple de Diane Limnéenne. IX. 543. *a*.

MESSENE, (*Géogr. anc.*) isle d'Asie, aujourd'hui nommée *Chader*. X. 401. *b*.

MESSENE, *golfe de*, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui golfe de Coron. X. 401. *b*.

MESSIE, (*Théolog. & Hist.*) étymologie du mot. Titre qui ne se donne plus qu'à l'oint par excellence, que nous avons en la personne de Jesus, fils de Marie. X. 401. *b*. Ce nom dans l'ancien testament fut souvent donné, non-seulement aux vrais fideles, mais encore aux princes idolâtres, qui étoient dans la main de Dieu, les ministres de ses vengeances, ou des instrumens pour l'exécution des conseils de sa sagesse. Le nom de *Messie*, donné à Cyrus. Ezéchiel le donne aussi au roi de Tyr. Les Juifs le donnoient aux rois, aux prophetes, aux sacrificateurs. Ce nom a été aussi souvent employé pour désigner visiblement ce Messie par excellence, objet du desir & de l'attente de tous les fideles d'Israël. Exemples. *Ibid.* 402. *a*. Préjugés sur le regne temporel du Messie, qui furent cause de la réjection du Seigneur Jesus. Ayant senti qu'on pouvoit appliquer à Jesus la plupart des anciens oracles, les Juifs se sont avisés de nier que les passages que nous leur alléguons, doivent s'entendre du Messie. Fiction à laquelle ont recours les rabbins des synagogues d'Europe qui subsistent aujourd'hui, lorsqu'on les presse sur un article aussi embarrassant pour eux. Tems auquel naquit le Messie, selon le rabbin Salomon Jarchy ou Raschy. Idée du rabbin Kimchy par rapport au Messie. *Ibid. b.* Divers lieux où plusieurs rabbins placent le Messie, qu'ils croient actuellement venu. D'autres, & c'est le plus grand nombre, prétendent qu'il n'est point encore arrivé. Anathême prononcé contre quiconque supputeroit les tems du Messie. D'autres rabbins ont imaginé deux Messies qui doivent se succéder l'un à l'autre. Sentiment du docteur en médecine Aaron-Isaac Léeman de Slenwich sur le Christ des chrétiens. *Ibid.* 403. *a*. Réveries du rabbin Abenezra sur les deux Messies à venir. Dix grands miracles dont l'avénement du Messie sera précédé. *Ibid. b.* Magnifique festin que le Messie donnera, selon les Thalmudistes, à son peuple rassemblé dans la terre de Canaan. *Ibid.* 404. *a*. Jugement des Juifs sur le systême de la divinité du Christ. Pourquoi Jesus-Christ lui-même parut extrêmement réservé sur l'article de sa divinité. Avant l'envoi du Saint-Esprit, les Apôtres ne soupçonnoient pas même cette nature divine de leur maître. Efforts des Juifs pour détruire & invalider ce grand mystere. *Ibid. b.* Signification du terme auguste de fils de Dieu, suivant les docteurs juifs. Calomnies inventées par les Juifs, dans le livre intitulé *Sepher Toldos Jeschut*, pour rendre méprisable & ridicule la personne du Fils de Dieu. *Ibid.* 405. *a*. Observations sur un autre livre rabbinique, intitulé *Toldos Jesu*. *Ibid. b.* Histoire fabuleuse sur la vie de la Sainte Vierge, l'enfance & l'éducation de Jesus-Christ, écrites sur seize lames de plomb, trouvées dans une grotte près de Grenade. *Ibid.* 406. *a*.

Messie, origine des fausses idées des Juifs sur le regne du Messie. XI. 380. *b*. De l'accomplissement des prophéties en Jesus-Christ. XIII. 463. *b*, &c. *Suppl.* IV. 334. *a*, *b*. En quel sens le Messie devoit être le libérateur & le restaurateur de sa nation. XIV. 225. *b*. Objections alléguées contre l'application ordinaire du Scilo au Messie. 795. *a*. Observations sur la fameuse prophétie de Daniel, touchant le tems du Messie. XIV. 935. *b*.

Des faux Messies. Histoire de Theudas. Judas le Galiléen. Barchochebas. Les Juifs punis par l'empereur Adrien. X. 406. *a*. Siege de la ville de Byther. Imprécations des Juifs contre cet empereur. Faux Messie, nommé Moïse, qui parut dans l'isle de Candie en 434. Autre imposteur semblable, nommé Julien, qui parut l'an 530. *Ibid. b.* Imposture de Serenus au commencement du huitieme siecle. Faux Messies du douzieme & du treizieme siecle. Séductions de David-El-Ré. Predictions de Jacques & de Philippe Zióglerne sur la prochaine venue du Messie. En 1666, Zabathei Sevi se fit passer pour le Messie, prédit par Zióglerne. Histoire de cet imposteur. *Ibid.* 407. *a*. Disciple qu'il s'associa, nommé Nathan Levi, pour lui faire jouer le rôle de précurseur. *Ibid. b.*

MESSIER, (*Astron.*) constellation boréale qui se voit sur quelques nouveaux globes célestes. A quelle occasion elle a été introduite : place qu'elle occupe. *Suppl.* III. 910. *b*. Distique latin de M. Boschovich, à l'occasion de cette constellation, en l'honneur du célebre astronome dont elle porte le nom. *Ibid.* 911. *a*.

MESSIER, *sergent*, (*Jurisp.*) ou Messilier. XV. 91. *a*.

MESSIN, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ancien peuple de ce pays, nommé *Médiomatrices*. Climat du pays. Ses habitans. Ses rivieres. X. 408. *a*.

MESSINE, (*Géogr.*) *voyez* MESSANA. Situation de Messine. Ce qu'elle a de remarquable. Sa population. Elle dispute avec Palerme le titre de capitale. L'inventeur de la peinture à l'huile étoit de Messine. X. 408. *a*.

Messine, cette ville anciennement appellée Zancle. XVII. 691. *a*, *b*. Fare de Messine. VI. 410. *b*.

MESSONIER, goût des contrastes que cet artiste a perfectionné. VI. 682. *b*.

MESTRE-DE-CAMP, (*Art. milit.*) titre de colonel donné au mestre-de-camp des régimens d'infanterie françoise & étrangere. III. 648. *b*. Le mestre-de-camp-général est chef des dragons. VII. 555. *b*.

MESUACH, ou *Mesué*, médecin. X. 288. *a*. XIV. 664. *b*.

MESURE, (*Géom.*) définition. X. 408. *b*. Mesure d'un angle. En quoi consiste la différence d'un angle à un autre

angle de même espece. Mesure d'une surface plane. Mesure d'une ligne. Mesure de la masse : elle n'est autre chose que son poids. Mesure d'un nombre en arithmétique. Mesure d'un solide. *Ibid.* 409. *a.*

Mesure de la vitesse, *voyez* MESURER.

MESURES, *harmonie des* (*Géom.*) définition. Mesure d'une raison donnée. Mesure dans chaque systême. Précis du livre de M. Cotes, intitulé *Harmonia mensurarum.* X. 409. *a.* Exemple de la méthode logométrique pris dans le problême commun, de déterminer la densité de l'atmosphere. Définition de la mesure des angles selon M. Cotes. Avantage qui se trouve à calculer selon la méthode de ce géometre. *Ibid. b.*

MESURE, (*Arts & Comm.*) trois sortes de mesures ; celles du tems, des lieux & du commerce. Comment la mesure du tems a été déterminée chez la plupart des peuples. Principales mesures anciennes pour les distances. Mesures des denrées, en usage chez les anciens. X. 410. *a.*

Mesure du tems, il n'y en a point d'exactement juste. XVI. 96. *a.*

MESURE, (*Poésie latine*) principales mesures qui composent les vers grecs & latins. Différentes especes de vers, formées de la combinaison de ces mesures. X. 410. *a.*

Mesure, *voyez* PIÉ & VERS. De la mesure. *Suppl.* III. 306. *b.* Dans les vers françois. V. 830. *a.* Des mesures du vers ancien. *Suppl.* IV. 984. *b.* Vers à mesure pleine : à mesure tronquée. 987. *a.*

MESURE, (*Musiq.*) les anciens ont connu la mesure, & nous ont laissé les regles qu'ils avoient établies pour cette partie. La musique tombée dans la barbarie après la destruction de l'empire romain. Il n'est pas étonnant que le rithme, qui servoit à exprimer la mesure de la poésie, ait été négligé dans des tems où l'on ne chantoit presque que de la prose. Quels étoient ces points dont Guy d'Arezzo nota sa musique. Quel est celui auquel on attribue communément l'invention des diverses valeurs des notes. X. 410. *b.* Etat où fut mise dans les commencemens cette partie de la musique. Comment elle fut ensuite perfectionnée. Doctrine de l'auteur sur les mesures. *Ibid.* 411. *a.*

MESURE, (*Musique*) aucun son n'exprime rien par lui-même ; mais il faut nécessairement que l'expression & le sens qu'on trouve dans une suite de sons, provienne de la maniere dont ils se suivent. On peut avec un petit nombre de sons produire une infinité de traits de chant, dont chacun fera ressentir quelque chose de différent. *Suppl.* III. 911. *a.* Cela ne forme pourtant pas un vrai chant : le chant demande de l'unité, ou plutôt une uniformité continuelle dans le sentiment qu'il exprime. On y parviendra par l'égalité du mouvement dans la suite des sons. Or, il faut pour cela que le chant soit composé de sons distribués en membres égaux. Ces membres doivent aussi être assemblés d'une maniere uniforme, car sans cela l'uniformité de sentiment cesseroit. Or, les membres égaux & uniformes composent ce que l'on nomme en musique la *mesure.* La mesure a donc lieu, même lorsqu'il n'y a pas de différence dans le degré d'élévation ou d'abaissement, de vîtesse ou de lenteur des sons ; mais les accens y sont indispensables : sans eux l'oreille n'auroit aucun guide pour partager cette suite de sons en membres égaux & uniformes. *Ibid. b.* La répartition des sons en membres égaux, pouvant être faite de plusieurs manieres, dont chacune a son caractere particulier ; de-là résultent les divers genres & les especes différentes de mesures. Il semble d'abord qu'il n'y a exactement que deux especes de mesures, la paire & l'impaire, & qu'ainsi il est superflu d'admettre d'autres subdivisions. Cela seroit vrai, s'il étoit possible de former une mesure paire de plus de quatre tems égaux, & de battre cette mesure sans se figurer une subdivision, qui la partage en parties, ou en d'autres mesures. Il n'est pas plus possible de faire une mesure d'un seul tems, parce que ce tems seroit toujours composé de plusieurs autres. *Ibid.* 912. *a.* L'on appelle triple la mesure impaire, parce qu'elle ne peut être composée que de trois tems, & que toute autre mesure impaire est contraire & gênée. Indépendamment de la mesure & du mouvement, le bon musicien regle le degré de force de chaque note sur sa valeur. L'expérience le rend encore habile à sentir le tems précis & naturel de chaque piece par le moyen de la valeur des notes qu'elle contient. *Ibid.* 912. *b.* Réflexions sur les compositeurs qui ne sont pas en état de rendre raison du choix qu'ils ont fait de telle ou telle mesure ; & sur ceux qui regardent la multiplicité des mesures comme arbitraire. Examen de chaque sorte de mesure. De la mesure à deux tems. Mesure de deux quatre. *Ibid.* 913 *a.* Mesure de $\frac{2}{8}$. Mesure à $\frac{6}{4}$. Mesure de $\frac{6}{8}$. Mesure de $\frac{6}{16}$. Des mesures à quatre tems. Grande mesure à quatre tems, dont les tems sont chacun d'un quart. *Ibid. b.* Petite mesure à $\frac{4}{4}$. Mesure de $\frac{4}{8}$. Mesure de $\frac{12}{8}$. Mesure de $\frac{12}{16}$. Des mesures impaires. Mesure de $\frac{3}{2}$. Mesure de $\frac{3}{4}$. Mesure de $\frac{3}{8}$. Mesure de $\frac{3}{16}$. *Ibid.* 914. *a.* Mesure à $\frac{9}{4}$. Mesure de $\frac{9}{8}$. Mesure de $\frac{9}{16}$. Des parties dont la mesure paire est composée. Tems forts & foibles de cette mesure. *Ibid. b.* Exemple qui montre la diversité de la quantité intrinseque des parties de la mesure, dans les mesures impaires. Comment on peut assembler deux mesures & n'en faire qu'une. De quelle utilité sont les diverses sortes de mesures composées. En quoi elles different des simples. *Ibid.* 915. *a.* Dans deux traits de chant, composés de notes de même valeur, & qui ont la même mesure & le même mouvement, l'accent peut se rencontrer en des places différentes ; c'est ce qui détermine la mesure, laquelle marque la place de l'accent, & sa valeur ; qui sont inaltérables, tant que la piece continue dans la même mesure. C'est une faute, quand dans une piece on trouve la note finale, tantôt sur le premier, tantôt sur le troisieme tems de la mesure. C'est encore une faute, quand dans une mesure simple, la note finale d'un mode relatif, dans laquelle on est passé, ne dure pas toute la mesure, mais finit au milieu. *Ibid. b.* Le mouvement & l'exécution des mesures composées, sont les mêmes que pour les mesures simples dont elles résultent. Autre division des mesures en deux especes, qu'on appelle *spondaique* & *trochaïque.* *Ibid.* 915. *a.*

Mesure, *voyez* TEMS. Ce qu'on entend par mesure. *Suppl.* IV. 644. *a.* Origine des différentes especes de mesures. *Ibid.* *a*, *b.* Des loix de la mesure, selon M. Jamard. 868, *b.* &c. Comparaison de notre mesure au rythme ancien. X. 901. *a.* Mouvement de la mesure. 841. *b.* Le grand vice de notre mesure est de n'avoir pas assez de rapport aux paroles. 901. *b.* Battre la mesure. II. 155. *a*, *b.* Les anciens se servoient de sandale pour battre la mesure. XIV. 609. *b.* Instrument qui sert à régler la mesure. III. 401. *b.* Mesures composées. *Suppl.* II. 534. *b.* Mesure à contre-tems. 588. *a.* Demi-mesure. 691. *b.* Mesure sesqui-altere. X. 901. *b.* Mesure sextuple. XV. 139. *a.* Mesure triple. XVI. 657. *b.* Du frappé de la mesure. *Suppl.* III. 136. *a.* Des moyens d'expression qu'elle fournit. *Suppl.* II. 923. *a.* 925. *a.* *Voyez* les planches de musique à la fin du volume VII.

MESURE *longue*, (*Antiq. Arts & Comm.*) utilité de la connoissance des mesures pour l'intelligence de l'histoire & de l'ancienne géographie. La connoissance des mesures des anciens emporte celle des mesures creuses & des poids dont il faisoient usage. X. 411. *b.* Travaux de plusieurs habiles gens sur cette matiere. Proportions établies par M. Fréret, entre les différentes mesures longues des anciens Grandeur des différentes coudées & des différens piés. *Ibid.* 412. *a.* Grandeurs différentes des piés romains par les divers monumens. Pié romain, établi par voie de raisonnement. Mesures différentes des Grecs. Mesure itinéraire des astronomes, d'Aristote, d'Hérodote, de Xenophon, &c. Mesure de Ctésias, & celle qu'Archimede & Aristocréon ont employée pour la mesure de la terre. Mesure commune contenant $\frac{6}{7}$. de la mesure olympique. *Ibid. b.* Mesure olympique d'Hérodote & d'Eratosthene, pour la mesure de la terre. Mesure italique ou grecque de Columelle, Pline, &c. de Diodore, &c. Babylonique d'Ezéchiel, & d'Hérodote. Mesure égyptienne, hébraique de Josephe, samienne, alexandrine, des Ptolomées, du devakh, de la géographie de Ptolomée & de Marin de Tyr, &c. Mesures romaines anciennes. *Ibid.* 413. *a.* Mesures longues des modernes. Celle de France, d'Angleterre, de Hollande, de Flandres, Suede & partie d'Allemagne, des états d'Italie, de l'Espagne & du Portugal, des Moscovites, des Turcs & des peuples d'Asie. *Ibid. b.* Table des mesures longues de diverses nations, comparées au pié romain, par M. Gréaves. Table de la proportion du pié de Paris, avec les mesures longues de différentes nations, par le même M. Gréaves. *Ibid.* 414. *a.* Table de proportion de plusieurs mesures longues entr'elles, par M. Picard. *Ibid. b.* Table de mesures longues, prises sur les originaux, & comparées avec le pié du Châtelet de Paris, par M. Auzout. *Ibid.* 415. *a.* Table de différentes mesures longues, comparées avec le pié Anglois, divisé premiérement en mille parties égales, puis en pouces & en dixiemes parties de pouces. *Ibid. b.* Table des mesures longues d'Angleterre. *Ibid.* 416. *a*, *b.* Table des mesures longues de l'écriture, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 417. *a.* Table des mesures longues des Grecs, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid. b.* Table des mesures longues des Romains, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 418. *a.*

Mesure longue : les anciens mettoient dans les temples les originaux de toutes les mesures. VIII. 112. *b.* XII. 862. *a.* Mesure des anciens appellée spithame. XV. 478. *b.* Ouvrage de Hooper sur les mesures des Atheniens, des Romains, & particuliérement des Juifs. XVII. 639. *a*, *b.* Pié romain antique. *Suppl.* III. 354. *b.* Mesure des longueurs, d'usage en Angleterre, divisée par piés, doigts, lignes, & grys. VII. 974. *b.* Rapport du pié d'Angleterre avec celui de Paris. *Suppl.* I. 152. *b.* Comparaison du pié suédois avec d'autres mesures de différens pays de l'Europe. *Suppl.* IV. 886. *a.* Comparaison du pié de Vienne avec d'autres mesures. *Ibid.* Mesure des longueurs dont on se sert à Siam. X. 118. *a.* *Voyez* les articles PIÉ, XII. 562. *a*, *b.* 563. *a*, *b.*

Mesure *quarrée*, (*Antiq. Arts & Comm.*) Les mesures quarrées pour les surfaces se font en multipliant une mesure longue par elle-même. Table des mesures quarrées d'Angleterre. Plethre des Grecs. Aire de l'aroure des Egyptiens. Table des aires des mesures romaines réduites aux mesures d'Angleterre. X. 418. *a.*

Mesure *des liquides.* (*Antiq. Arts & Comm.*) Mesures liquides d'Angleterre. X. 418. *a*, *b.* Celles de France, de Hollande, d'Espagne, de Portugal, d'Italie, *ibid.* 419. *a.* d'Allemagne. *Ibid. b.* Voyez, page 500, quelques tables des mesures liquides de différentes nations.

Mesure des liquides des Grecs & des Romains. XII. 853. *a.* XIII. 672. *b.* Des anciennes mesures angloises. XVII. 639. *b.* D'où vient la difficulté d'évaluer les mesures des anciens : les mêmes difficultés ont encore lieu parmi les modernes. III. 403. *b.*

Mesure *itinéraire.* (*Géogr.*) Le mille hébraïque. Le stade égyptien. Parasangue égyptienne. Le grand & le petit schoene. Parasangue des Perses. Stade d'Aristote, de Xénophon, *&c.* Stade romain. X. 419. *b.* Mille romain. Ancienne lieue des Gaules & d'Espagne. Raste des Germains. Mesures itinéraires de diverses nations d'Asie, d'Afrique & d'Europe. *Ibid.* 420. *a.*

Mesures itinéraires anciennes comparées avec les modernes : *table.* VIII. 935. *b.*

Mesure des terres. XVI. 176. *a*, *b.* Mesure des anciens appellée *pertica.* XII. 439. *b.* Mesures du mineur. VII. 638. *b.* Mesure appellée verge. XVII. 63. *b.* Mesures d'espaces terrestres anciennes & modernes. *Suppl.* IV. 878. *a.* Comparaison des mesures de différens pays : Autres tables relatives aux mesures. 886. *a. Voyez* Arpent, Arpentage.

Mesures *liquides*, (*Table des*) d'Angleterre, qui sont d'usage pour mesurer les vins & eaux-de-vie. Table des mesures liquides des Grecs réduites à celles d'Angleterre. X. 420. *a.* Table des mesures de liquides des Romains, réduites à celles d'Angleterre. Table des mesures de liquides des Hébreux, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 421. *a.*

Mesures *rondes*, (*Antiq. Arts & Comm.*) ou mesures des choses seches. Mesures rondes de France : le litron, le boisseau, le minot, la mine, le septier, le muid, le tonneau. Mesures rondes du Nord, de Hollande. X. 421. *a*, *b.* Mesure d'Archangel pour les grains. Mesures rondes d'Italie. Mesures rondes d'Espagne & de Portugal. Table des mesures d'Angleterre pour les choses seches. Table des mesures grecques pour les choses seches, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 422. *a.* Table des mesures romaines pour les choses seches, réduites à celles d'Angleterre. Table des mesures hébraiques pour les choses réelles, réduites à celles d'Angleterre. *Ibid.* 423. *a.*

Mesures rondes : de celle des Grecs & des Romains. XII. 851. *b. &c.* Des anciennes mesures angloises. XVII. 639. *b.*

Mesure, (*Gouvernem.*) Les poids & les mesures d'Angleterre fixés par Henri I. De l'exécution de ce projet en France. Avantages qui en résulteroient. X. 423. *b.*

Mesure. Comparaison qui se fait d'une mesure neuve avec la mesure originale. V. 954. *b.* De l'étalonnage des mesures. VI. 11. *b.* 12. *a*, *b.*

Mesure, (*Pharmac.*) Détails sur les mesures des apothicaires & pharmacologistes. Abbréviations par lesquelles on les désigne. X. 423. *b.* Observations sur les mesures dont parlent les anciens médecins. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 424. *a.*

Mesure, (*Comm.*) Mesures de longueur & mesures de continence. *Mesures de longueur* ; l'aune, la canne, X. 424. *a.* la brasse, le raz, la verge, *&c.* l'arcin & la coudée, le cobre, *&c.* Divers lieux où ces mesures sont en usage. *Mesures de continence pour les liquides*, dans les diverses provinces de France, dans les principaux états de l'Europe, & sur les côtes de Barbarie. *Ibid. b.*

Mesure, (*Geom. pratiq.*) projet proposé par divers géometres d'établir une mesure fixe, invariable, & indépendante des prétentions diverses de chaque pays. Le moyen de l'exécuter se présente en déterminant la longueur d'un pendule, qui, dans un tems donné, fait un certain nombre de vibrations, sous une certaine latitude terrestre. Détails sur ce sujet. *Suppl.* III. 916. *a.*

Mesures de longueur. Les différentes longueurs du pendule proposées comme une mesure invariable & universelle des longueurs. XII. 294. *a*, *b.* XVII. 230. *b.*

Mesures de continence pour les liquides. Il est difficile de déterminer la capacité des mesures par le poids des fluides, à moins qu'on ne connoisse individuellement le fluide même qu'on a mesuré. III. 274. *b.* Difficulté d'évaluer exactement nos mesures. 403. *b.*

Mesures de continence pour les choses seches, dans les provinces de France, dans les principales places de l'Europe, & dans la plupart des nations orientales. Mesures de jauge. X. 425. *a.* Mesures pour les bois à brûler, pour l'arpentage des eaux & forêts de France, & le mesurage des bois appartenans au roi. Du projet de rendre uniformes diverses mesures de France. *Ibid. b.*

Mesures de continence pour les choses seches : observations sur l'inexactitude de quelques mesures de continence en usage à Paris. XII. 644. *b.* Deux manieres de mesurer les graines. III. 665. *a.* Refoulement du grain dans le mesurage. XIII. 892. *a.*

Mesure, (*Comm.*) Mesure de continence pour les grains, à Besançon, à Gray, à Dan. X. 425. *b.*

Mesure *du quai*, (*Comm.*) Mesure de grains au Havre-de-grace. X. 425. *b.*

Mesures dans la danse. III. 369. *a.*

Mesures employées pour établir les proportions du corps humain en peinture & sculpture. XIII. 469. *a*, *b.* Voyez les planch. de Dessin, vol. III.

Mesures en architecture : celle des colonnes. X. 604. *b.* Voyez les planches d'Architecture, vol. I. & l'article Colonne.

Mesure des différentes grandeurs des médailles. X. 231. *b.* 604. *a.*

Mesure *pour les raies*, (*Outil de charron*) X. 425. *b.*

Mesures, (*Epingl.*) X. 425. *b.*

Mesure, *être en*, (*Escrime*) tirer de pié ferme ou en mesure. Entrer en mesure. Etre hors de mesure. Rompre la mesure. X. 425. *b.*

Mesure, (*Groff. forge.*) X. 426. *a.*

Mesure, (*Jeu de mail*) X. 426. *a.*

Mesure, (*Manege*) X. 426. *a.*

Mesures, (*Tireur d'or*) X. 426. *a.*

Mesure, (*Tailleur*) Différentes opérations qu'il faut faire pour prendre la mesure d'un habit complet, & de la culotte. Maniere de marquer ces mesures. X. 426. *a.*

Mesure. Maniere de prendre la mesure pour un habit, *Suppl.* IV. 926. *a.* pour un corps. 928. *a.*

MESURER, (*Géom.*) Division de la géométrie pratique en longimétrie, altimétrie, nivellement, géodésie ou arpentage, stéréométrie & jauge. X. 426. *a.* Instrumens dont on se sert dans l'arpentage. Les mesures qu'on emploie en géométrie doivent être homogenes à la chose à mesurer. Pourquoi la mesure naturelle de la circonférence d'un cercle est un arc. Art de mesurer les triangles. Art de mesurer l'air, sa pression, son ressort, *&c. Ibid. b. Voyez* Mesure, (*Géom.*)

Mesurer, art de calculer les dimensions des ouvrages d'architecture, d'hydraulique, *&c.* XVI. 384. *a*, *b.* 385. *a.* Mesurer un terrein. I. 238. *a. Voyez* Plan, Surface & Toisé. Mesurer les vaisseaux en vuidange, *voyez* Jauger & Toisé. Mesurer un solide régulier, *voyez* Solide.

MESUREUR, (*Comm.*) Différentes communautés de mesureurs à Paris ; on leur donne le nom de *jurés-mesureurs.* Des jurés-mesureurs de grains & de leur office. Leurs droits. Des mesureurs de charbon. Des jurés-mesureurs de sel. Offices & droits des uns & des autres. Des jurés-mesureurs d'aulx, oignons, noisettes, noix, châtaignes, *&c.* X. 427. *a.* Des jurés-mesureurs & porteurs de chaux. Mesureurs ou toiseurs de plâtre. Autres mesureurs de différentes marchandises. *Ibid. b.*

MÉTABOLE, (*Rhét.*) figure de rhétorique : exemple. Cette figure très-commune dans Ovide. X. 427. *b.*

MÉTACARPE, (*Anat.*) partie de la main entre le poignet & les doigts. Etymologie du mot. Description de cette partie. X. 427. *b.*

MÉTAGEITNIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes où l'on célébroit le jour que l'on a quitté son pays, pour s'établir dans un pays voisin. Composition de ce mot. A quelle occasion les habitans de Mélite en Attique avoient institué ces fêtes. Epithete de *Metageitnios* qu'ils donnerent à Apollon. X. 428. *a.*

MÉTAGEITNION, (*Antiq. grecq.*) second mois de l'année des Athéniens. Origine de son nom. X. 428. *a.*

MÉTAIRIE, *voyez* Villa.

MÉTAL, (*Hist. nat. Chymie & Métall.*) Enumération des six métaux. Caracteres principaux & distinctifs des métaux. Demi-métaux. Division des métaux en parfaits & imparfaits. X. 428. *a.* Les anciens chymistes ont encore divisé les métaux en solaires & en lunaires. Métaux précieux ou nobles : métaux ignobles. Sept métaux soumis aux influences des sept planetes selon les anciens. Pesanteurs spécifiques des métaux. Leurs différens degrés de ductilité & de fusibilité. Des menstrues ou dissolvans qui agissent sur les métaux. Il y a des métaux qui ont plus de disposition à se dissoudre dans un dissolvant, que d'autres métaux qui y sont déja dissous. *Ibid. b.* De l'amalgamation des métaux avec le mercure. Dilatation des métaux par la chaleur. De la calcination des métaux. Leur réduction. Alliages métalliques. De la pesanteur spécifique des métaux. Pourquoi deux hommes n'ont jamais été parfaitement d'accord sur la pesanteur d'un métal. *Ibid.* 429. *a.* Systême des anciens sur la nature des métaux. Systême de Bécher : dénomination qu'il donne de l'existence des trois principes qu'il admet dans les métaux, savoir la terre vitrescible,

cible, la terre inflammable, & la terre mercurielle. Deux ſentimens généraux ſur la formation des métaux, l'un que les métaux ſe forment journellement, l'autre qu'ils ont été formés dès la création. *Ibid. b.* Sentiment de Stahl. Etat dans lequel les métaux ſe trouvent dans le ſein de la terre. Métaux natifs ou vierges. Métaux minéraliſés. Métaux répandus à la ſurface de la terre, ou roulés par les eaux. *Ibid.* 430. *a.*

Métal. De la formation des métaux. X. 522. *a.* Leur minéraliſation. 541. *a*, *b.* Des principes des métaux ſelon les chymiſtes. Matiere premiere des métaux ſelon Bécher. II. 450. *a.* Huile des métaux. VIII. 339. *a.* *Voyez* PHLOGISTIQUE. Quelques chymiſtes ont regardé le mercure comme la baſe de tous les métaux. X. 273. *b.* XVI. 172. *a.* Du mercure des métaux. *Suppl.* I. 737. *a*, *b.* Tranſmutation des ſubſtances métalliques en mercure. X. 379. *a*, *b.* Diſtribution méthodique des métaux. *Suppl.* III. 96. *a.* Différence entre les métaux & les demi-métaux. IV. 812. *b.* Des noms des ſept planetes donnés aux métaux. III. 427. *a.* Des métaux dans leurs mines. X. 521. *b.* *&c.* Fleuves qui roulent des grains de différens métaux. VI. 870. *a.* Tous les métaux triturés avec l'eau, paſſent pour fournir un certain ſel. V. 189. *b.* Méthode d'annoblir les métaux. I. 314. *a.* Effet du mêlange de pluſieurs métaux. *Suppl.* IV 322. *a.* Métaux qui s'uniſſent : métaux qui ne peuvent s'unir. VII. 400. *b.* Compoſition de métal fort eſtimé des Caraïbes. II. 644. *b.* Affinité des ſucs arſénicaux avec les métaux. XI. 665. *a.* XV. 596. *a.* De leur mêlange avec l'arſenic. *Suppl.* I. 581. *b.* L'alkali phlogiſtique précipite tous les métaux diſſous. 286. *b.* Preuve ſenſible de l'extenſion des métaux par la chaleur. VI. 325. *b.* Pourquoi les métaux blancs ſont plus blancs que les autres corps. II. 272. *b.* Rapport de l'acide marin avec les métaux blancs. XIV. 922. *b.* Métaux cornés. *Ibid.* Les métaux principes de couleurs dans les minéraux, végétaux, & animaux. *Suppl.* II. 630. *a.* *Voyez* dans leur ordre alphabétique, les articles ſuivans concernant les métaux. *Alliage*, *Amalgamation*, *Amalgame*, *Calcination*, *Chaux*, *Cémentation*, *Dilatation*, *Diſſolvans*, *Diſſolution*, *Fuſibilité*, *Fuſion*, *Réduction*, *Régule*, *Tranſmutation.*

MÉTAL, (*Aſtrol.*) Des noms des ſept planetes donnés aux métaux. III. 427. *a.* Origine de l'influence attribuée aux planetes ſur divers métaux. XV. 866. *b.*

MÉTAL, (*Blaſon*) maniere de repréſenter les métaux. V. 545. *a.* Origine de l'uſage de ne point mettre métal ſur métal. *Suppl.* II. 626. *a.* Voyez les planches du Blaſon, vol. II, & l'article ÉMAIL.

MÉTAL, (*Géomét.*) Uſage de la ligne des métaux tracée ſur le compas de proportion. III. 754. *a.*

MÉTAL, (*Médec.*) Vertus que les alchymiſtes ont attribuées aux métaux. VIII. 731. *a*, *b.*

MÉTALEPSE, (*Gramm.*) Signification littérale de ce mot. Trope par lequel on conçoit la choſe autrement que le ſens propre ne l'annonce ; eſpece de métonymie, par laquelle on explique ce qui ſuit, pour faire entendre ce qui précede, ou ce qui précede pour faire entendre ce qui ſuit. Différentes ſignifications données par métalepſe au mot latin *ſors* & *ſortes.* Le mot *cedo* ſignifie ſouvent par metalepſe, *dites*, *donnez*. X. 430. *b.* Autres exemples de métalepſe en françois & en latin. Obſervations plus détaillées ſur les divers ſens du verbe *deſiderari*, être ſouhaité, être mort, perdu, ou abſent, manquer : exemples tirés de divers auteurs. *Ibid.* 431. *a.* Le nom des différentes opérations de l'agriculture ſe prend par métalepſe pour le tems de ſes opérations : Exemples. On rapporte auſſi à cette figure ces façons de parler des poëtes, par leſquelles ils prennent l'antécédent pour le conſéquent, lorſqu'au lieu d'une deſcription, ils nous mettent devant les yeux le fait que la deſcription ſuppoſe : exemples. *Ibid. b.*

MÉTALLIQUE, (*Art numiſm*) hiſtoire métallique. Celle des papes par le P. Romani. La France métallique, par Jacques de Brie, graveur. Hiſtoire métallique de Hollande. X. 432. *a.*

MÉTALLIQUE, (*Minéralog.*) terres métalliques de Bécher. X. 429. *b.* Terre métallique de guhr par les Allemands. VII. 1000. *a.* Filons métalliques. VI. 801. *b.* Incruſtations métalliques. VIII. 658. *a.* Végétations métalliques. I. 637. *b.* 590. *a.* XVI. 871. *b.*

METALLURGIE, (*Chym.*) partie de la chymie qui embraſſe toutes les opérations qui ſe font ſur les métaux. Le terme de métallurgie ſe donne particuliérement aux travaux en grand, ſur les matieres minérales, du contenu deſquelles on s'eſt aſſuré par *la docimaſie.* X. 432. *a.* Le travail du métallurgiſte commence où celui du mineur finit. Ses différentes opérations. Le triage. Le pilage au boccard. Le lavage. Le grillage. Fuſion des minerais. Connoiſſance & uſage des fondans. Des fourneaux de fuſion & de leur conſtruction, relativement à la nature de la mine à fondre. *Ibid. b.* Comment on augmente l'action du feu. Opération qui ſuit la fuſion du métal. Formation des ſcories : leur uſage. Mêlange impur appellé *matte*, qui réſulte de la premiere fuſion. Multiplication des feux en raiſon du plus ou moins de pureté de la matte. Grillage de la matte. Multiplication des travaux pour le traitement des mines de cuivre qui ſont les plus difficiles à travailler. *Ibid.* 433. *a.* Opérations à faire lorſque le cuivre contient une portion d'argent aſſez conſidérable. Pourquoi le cuivre & le fer ſont de tous les métaux les plus difficiles à travailler. Du traitement des mines de plomb & d'étain. Subſtances étrangeres dont l'étain ſe trouve quelquefois mêlé. Traitement des mines d'or. Traitement des mines d'argent. *Ibid. b.* Mêlange des métaux dans les mines, pour la ſéparation deſquels il a fallu imaginer une infinité de moyens. Du traitement des demi-métaux. Tous les travaux de l'alchymie relatifs aux métaux, ſont du reſſort de la métallurgie. Etendue des connoiſſances que cet art exige. *Ibid.* 434. *a.* De l'antiquité de la métallurgie. Ses commencemens. Il paroît que les Egyptiens avoient de très-grandes connoiſſances dans cet art. Comment le hazard a pu faire découvrir aux hommes la maniere de traiter les métaux. Cet art ſemble en Europe avoir ſur-tout été cultivé par les peuples ſeptentrionaux : & le goût pour cet art ne s'eſt point affoibli chez les Suédois & les Allemands. *Ibid. b.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages de George Agricola, qui peut être regardé comme le fondateur de la métallurgie. Ouvrages de Bécher. C'eſt ſur-tout à Stahl que la métallurgie a les plus grandes obligations. Ouvrages de M. Læhneiſſ, de Balthaſar Roeſl.r, *Ibid.* 435. *a.* de Jean Chrétien Orſchall, d'Emmanuel Swedenberg : ouvrage de Chriſtophe-André Schlutter, le plus complet que nous aient donné les modernes. Celui de Geller traduit en françois ſous le titre de chymie métallurgique. Enumération de quelques autres auteurs allemands & ſuédois, & de leurs ouvrages en métallurgie. *Ibid. b.*

Métallurgie. Elle a été exercée dans les tems les plus reculés. III. 424. *b.* Son origine ſelon Borrichius, 423. *b.* 424. *a.* Connoiſſance des anciens gaulois dans cet art. *Suppl.* III. 188. *b.* Auteurs qui ont écrit ſur cet art. III. 431. *a.* 432. *a*, *b.* Ouvrages de Schlutter, *voyez* ſon article. Des eſſais qui doivent précéder les travaux de métallurgie, pour ſavoir ſi ces travaux ſeront compenſés par leur produit. V. 984. *a.* Poids dont ſe ſervent les métallurgiſtes. XII. 859. *b.* Planches de métallurgie, vol. VI. Regne minéral.

METAMBA, (*Bot.*) arbre d'Afrique. Liqueur qu'on en tire. Uſage du bois & des feuilles. X. 435. *b.*

METAMORPHOSE, (*Myth.*) les métamorphoſes rapportées dans la mythologie, ſont de deux ſortes ; les unes apparentes, les autres réelles. La métamorphoſe a pluſieurs agrémens qui lui ſont propres. Moyen de donner à la métamorphoſe une partie de l'utilité des fables. X. 436. *a.*

Metamorphoſe, celle de Nabuchodonoſor : transformation d'un homme en mulet. VI. 416. *b.* Ce qu'on entendoit par les métamorphoſes racontées dans les poëtes, de quelques femmes en nymphes. XI. 292. *b.* Obſervations ſur le livre des métamorphoſes d'Ovide. XII. 813. *a.*

METAMORPHOSES *des inſectes*, (*Hiſt. nat.*) VIII. 783. *a*, *b.*

METANÆA, (*Géogr. eccl.*) nom donné à un palais de Juſtinien qu'il changea en monaſtere, où il enferma les femmes qui par miſere ſe proſtituoient. X. 436. *a.*

METANOEA, (*Hiſt. de l'égl. grecq.*) cérémonie religieuſe que les confeſſeurs exigent de leurs pénitens. X. 436. *a.* Bon mot que répondit M. de la Guilletiere à des Grecs qui lui reprochoient la génuflexion comme une héréſie. X. 436. *b.*

METAPHORE, (*Gramm.*) définition. Exemples de cette figure. Il y a une ſorte de comparaiſon, ou quelque rapport équivalent entre le mot auquel on donne un ſens métaphorique, & l'objet à quoi on veut l'appliquer, & c'eſt ce qui diſtingue la métaphore des autres figures. Définition que le P. Lami donne de la métaphore. X. 436. *b.* Origine de cette figure ſelon M. Warburthon. Style des barbares de l'Amérique. Le peuple eſt preſque toujours porté à parler en figures. Différence entre la métaphore & la comparaiſon. Exemples de certaines expreſſions métaphoriques en uſage dans le diſcours ; rapports de comparaiſon dans les métaphores. *Ibid.* 436. *a.* La diſette de mots a donné lieu à pluſieurs métaphores ; mais il eſt arrivé enſuite que ces images ont répandu de l'agrément dans le diſcours. La métaphore eſt une figure très-ordinaire. *Ibid. b.* Exemples de diverſes métaphores. Origine de l'expreſſion, *lieux communs* en rhétorique & en logique. *Ibid.* 438. *a.* Signification propre & métaphorique du verbe *calleo.* Paſſage de Cicéron. Signification propre & métaphorique du mot *goût. Ibid. b.* La prolixité dont on accuſe M. du Marſais, juſtifiée par l'auteur de cet article. Remarques ſur le mauvais uſage des métaphores. Elles ſont défectueuſes, 1°. quand elles ſont tirées de ſujets bas. 2°. quand elles ſont forcées. *Ibid.* 439. *a.* 3°. Quand elles ne conviennent pas au genre dans lequel on écrit. 4°. Métaphores qui ont beſoin d'être adoucies par quelque correctif. 5°. Lorſqu'il y a pluſieurs métaphores de ſuite, il n'eſt pas toujours néceſſaire qu'elles ſoient tirées exactement du même ſujet. Mais il ne faut pas qu'on les prenne de ſujets oppoſés, ou qui n'auroient aucune relation entr'eux. *Ibid. b.* 6°. Les métaphores admiſſibles dans une langue ne le ſont pas dans une autre. 7°. Toute

métaphore qu'on emploie fans nécessité, ou qui ne donne point à l'idée plus d'énergie ou de décence, eft déplacée. Les métaphores juftes & employées à propos, font le plus beau & le plus utile des tropes. *Ibid.* 440. *a*.

Métaphore, différence entre comparaifon & métaphore. III. 745. *b*. En quoi confifte celle-ci. XV. 202. *b*. XVI. 699. *a*, *b*. Des métaphores qui font image. *Suppl.* III. 562, *a*, *b*. De celles par lefquelles le poëte fuppofe une ame à tout ce qui dans la nature donne quelque figne de vie. 971. *a*, *b*. La métaphore paroît due originairement à la groffiéreté de la conception. VI. 766. *a*. De l'ufage de cette figure. V. 974. *a*. L'expreffion métaphorique donne fouvent de la clarté au difcours. *Suppl.* II. 919. *a*. Difconvenance qui fe trouve quelquefois dans les mots d'une métaphore. IV. 1032. *b*. Exemple d'un ftyle ridiculement chargé de métaphores. VI. 783. *b*.

Métaphorique, définitions métaphoriques. IV. 749. *b*. Du fens métaphorique des livres facrés. V. 366. *a*. Prefque tous les mots de la langue fe tranfportent du fens propre au métaphorique. II. 666. *a*. Utilité de la combinaifon du fens métaphorique des mots avec leur fens propre dans l'étude d'une langue. IV. 960. *a*. Autre ufage qu'on peut tirer de la diftinction du fens propre & du fens métaphorique. *Ibid.*

METAPHRASTE, (*Simon*) légendaire. IX. 346. *b*. 347. *b*.

MÉTAPHYSIQUE, fcience des raifons des chofes. Tout a fa métaphyfique & fa pratique; l'une fans l'autre ne forme qu'une fcience imparfaite. X. 440. *b*.

Metaphyfique. Obfervation fur la maniere de la définir. V. 493. *a*. Application de la méthode géométrique à la métaphyfique. I. 552. *b*. IV. 823. *b*. Application de la métaphyfique à la géométrie. I. 553. *a*. La métaphyfique & la grammaire fe prêtent un fecours mutuel. 739. *a*. Ufage de la critique en métaphyfique. IV. 492. *a*. En quoi confifte la métaphyfique de chaque fcience. V. 492. *b*. Principe métaphyfique propre à convaincre tous les efprits, & à expliquer tous les problèmes de phyfique & de métaphyfique. XVII. 183. *a*. De la métaphyfique de Newton : de celle de Locke. I. xxvij. *Difc. prélim.* IX. 626. *b*. Métaphyfique de Leibnitz. I. xxviij. *Difc. prélim.* IX. 374. *a*, *b*. Celle des Chinois, III. 344. *a*, *b*. des éclectiques, V. 286. *a*, *b*. des prêtres égyptiens, 438. *a*. de la fecte éléatique, 449. *a*. de Hobbes, VIII. 235. *a*, *b*. d'Ariftote. XII. 369. *a*. — *Voyez* fur ce fujet les articles particuliers de chaque fecte philofophique.

Métaphyfique, adj. Différence entre les noms phyfiques & les noms métaphyfiques : abus qu'on fait de ces derniers. I. 46. *a*, *b*. Adjectifs métaphyfiques. 133. *a*, *b*. Abftraction métaphyfique. *Suppl.* I. 68. *b*. 69. *a*, *b*. Certitude métaphyfique. II. 846. *a*. De la vérité métaphyfique. XVII. 70. *b*. 71. *b*. 182. *b*. Syftêmes métaphyfiques. XV. 777. *b*.

METAPLASME, étymologie du mot : nom général que l'on donne en grammaire aux figures de diction. Métaplafme par augmentation. Métaplafme par fouftraction. Métaplafme par immutation. Toutes les efpeces de métaplafmes caractérifées dans fix vers techniques. Rien de plus important dans les recherches étymologiques, que d'avoir bien préfentes à l'efprit toutes ces différentes efpeces. X. 440. *b*.

METAPTOSE, (*Medec.*) changement d'une maladie. Le changement en mieux s'appelle *diadoche*; le changement en pis, *metaftafe*. X. 441. *a*.

Metaptofe, changement par métaptofe dans le caractere d'une maladie. IX. 937. *b*.

METASTASE, (*Médec.*) étymologie du mot. Il eft pris indifféremment dans prefque tous les ouvrages de médecine, pour exprimer un changement quelconque dans le fiege d'une maladie, foit en pis, foit en mieux. Diverfité dans les fymptomes qui accompagnent la métaftafe. Symptomes qui ont lieu lorfque la métaftafe fe fait du dedans au dehors : lorfqu'elle fe fait du dehors au dedans. X. 441. *a*. Difcuffions fur la maniere dont ces métaftafes s'operent. *Ibid. b*. Efpece d'uniformité qu'on obferve dans quelques métaftafes, qui femblent s'opérer par une forte de fympathie. Des caufes qui déterminent les métaftafes du dehors au dedans, & du dedans au dehors. *Obfervations de pratique.* 1°. Moyens de feconder ou de déterminer les métaftafes qui fe font de l'intérieur à l'extérieur. 2°. Dans les affections extérieures qui dépendent d'une caufe interne, il faut éviter les répercuffifs. Moyens de rappeller une maladie qui a fouffert une métaftafe dangereufe. *Ibid.* 442. *a*. — *Voyez* CONGESTION.

MÉTASTASE, les airs de ce poëte préférés à ceux de Zeno. *Suppl.* I. 238. *a*. Des duo de ce poëte. *Suppl.* II. 743. *b*. Morceaux de fes opéras. *Suppl.* IV. 153. *a*, *b*.

MÉTATARSE, (*Anat.*) partie du pié. Etymologie du mot. Defcription du métatarfe. X. 442. *b*.

Métatarfe, artere de cette partie. *Suppl.* II. 660. *a*.

METATHESE, (*Gramm.*) Etymologie du mot : efpece de métaplafme. Exemples. L'euphonie eft la principale caufe de cette figure. X. 442. *b*.

MÉTATHESE, (*Médec.*) X. 442. *b*.

METAURO, (*Géogr.*) riviere d'Italie, célebre par la victoire la plus importante, la plus complette, & la plus finguliere que les Romains aient jamais remportée. Relation de cet événement. *Suppl.* III. 916. *b*.

MÉTAUX, (*Blafon.*) comment on diftingue en gravure l'or & l'argent. Leur fignification. Regle fur la maniere de les employer. *Suppl.* III. 916. *b*.

METAYER, différence entre fermier & métayer. VI. 527. *b*. Lequel vaut le mieux employer pour la culture des terres, ou le fermier, ou le métayer. 529. *a*, *b*. 535. *b*. 538. *b*. De la petite culture des grains par les métayers. VII. 814. *b*. — *Voyez* COLON & VILLICUS.

METEDORES, (*Comm.*) efpeces de braves dans Cadix, employés à une forte de contrebande. Détails fur les manœuvres de ces gens-là. Leurs profits. X. 443. *a*.

MÉTEIL, (*Econ. ruft.*) mêlange de blés. *Suppl.* I. 915. *a*. Gros & petit méteil. 922. *b*. 923. *a*. Leur prix. *Ibid.*

METELIN, (*Géogr.*) l'ancienne Lesbos, ifle de l'Archipel. Sa defcription. X. 443. *a*. Origine du nom qu'elle porte. Situation étendue, productions, population, commerce, ports de cette ifle. Monumens antiques qu'elle renferme. *Ibid. b*.

METELLA *loi*. IX. 665. *a*.

METELLUS, (*Lucius Cæcilius*) fervice qu'il rendit aux veftales dans un incendie. XVI. 81. *a*.

METELLUS MACEDONICUS, (*Q. Cæcilius*) fa conduite généreufe envers les habitans d'une ville des Celtibériens. II. [illegible]

MÉTEMPTOSE, (*Chronolog.*) équation folaire à laquelle il faut avoir égard pour empêcher que la nouvelle lune n'arrive un jour trop tard. Etymologie de ce mot. Différence entre la métemptofe & la proemptofe. Raifons pour lefquelles le cycle des épactes, qui revient au bout de dix-neuf ans, & qui fait retomber les nouvelles lunes aux mêmes jours, ne fauroit être perpétuel. X. 443. *b*. Tables conftruites pour indiquer le changement qu'on doit faire au cycle des épactes, foit dans les années féculaires non biffextiles, foit au bout de 300 ans, à caufe du peu d'exactitude du cycle de 19 ans. Ufage de ces tables. *Ibid.* 444. *a*.

MÉTEMPSYCOSE, (*Métaphyf.*) cette doctrine admife par les Orientaux. But de la création d'un monde matériel, felon Origene. X. 444. *a*. Trois efpeces de révolutions que le dogme de la métempfycofe a fouffertes. *Ibid. b*.

Metempfycofe, admife par les Egyptiens & les Orientaux. *Suppl.* IV. 810. *a*. Origine de cette doctrine en Egypte. I. 330. *a*. Doctrine de Pythagore fur la métempfycofe. XIII. 620. *a*, *b*, Abftinences qui en étoient une fuite. I. 44. *b*. III. 11. *b*. Métempfycofe des Budfdoiftes. I. 754. *a*. III. 3. *b*. *Voyez* SIAKA. Doctrine des druides fur ce fujet. II. 810. *b*. Celle des Pharifiens chez les Juifs. IX. 33. *b*. Des anciens Arabes. *Suppl.* I. 505. *a*. Des Celtes. *Suppl.* II. 283. *b*. Secte de mahométans attachés à la métempfycofe. X. 861. *a*. Cette doctrine admife par les Samanéens, philofophes dans les Indes. XIV. 591. *b*. &c. Soins que prennent certains prêtres indiens attachés à la métempfycofe pour ne bleffer aucun infecte. II. 871. *a*. La métempfycofe a donné lieu à la zoolatrie. XVII. 743. *b*. — *Voyez* TRANSMIGRATION DES AMES.

MÉTÉORE, (*Phyfiq.*) trois fortes de météores; les météores ignés, les aeriens, & les aqueux. X. 444. *b*.

Metéores, leurs caufes. I. 235. *a*. Les anciens en ont perfonnifié quelques-uns. *Suppl.* III. 189. *b*. 190. *b*. Météores ignés. *Voyez* TONNERRE, FEU FOLLET, GLOBE DE FEU, &c. Caufe de la lumiere qu'ils donnent. III. 322. *a*. Météores, appellés par les anciens des noms de poutre, torche, fleche, *ibid.* Exhalaifons qui font la matiere de divers météores. VI. 253. *a*. Sorte de météore, appellé prefter. XIII. 333. *a*. Météores aeriens, *voyez* EXHALAISON. Météores aqueux, *voyez* NUAGE, ARC-EN-CIEL, GRELE, PLUIE, &c. Météore appellé trombe. XVI. 689. *b*. Poiffon qui annonce les changemens de tems. XI. 117. *a*. Livre d'Ariftote fur les météores. I. 657. *b*.

METÉORISME, (*Médec.*) Etymologie de ce mot. Ses différentes fignifications dans les ouvrages d'Hippocrate. Chez les modernes, ce mot fignifie une tenfion & élévation douloureufe du bas-ventre, qu'on obferve dans les fievres putrides, & fur-tout dans celles qui font ftrictement malignes. X. 444. *b*. Moyens de diftinguer le météorifme inflammatoire, de [illegible] qui ne dépend que d'un [illegible] des boyaux, occafionné par les vents ou par des matieres vaporeufes, qui eft propre aux fievres malignes. Conduite que le médecin doit tenir dans l'un & l'autre cas. *Ibid.* 445. *a*.

MÉTÉOROLOGIQUE, (*Phyfiq.*) Obfervations météorologiques : inftrumens météorologiques. X. 445. *a*.

Météorologiques, obfervations. XI. 321. *a*, *b*. — 323. *a*. XVI. 117. *a*, *b*. &c. Obfervations météorologiques pour la Suiffe & l'Angleterre. XVI. 118. *a*. Utilité des obfervations & des tables météorologiques. *Suppl.* III. 476. *a*. Obfervations météorologiques faites en Suiffe en 1761. *Suppl.* III. 806. *a*. A Paris & à Rome. *Suppl.* IV. 421. *a*, *b*. En divers endroits. 417. *a*, *b*. 418. *a*, *b*. Utilité d'un recueil de ces

observations. 420. *a.* Météorologie astrologique, *voyez* INFLUENCE DES ASTRES.

METEOROMANCIE, (*Divin.*) divination par le tonnerre & les éclairs. X. 445. *a.* Cette matiere traitée à fond par un grave magistrat de l'ancienne Rome. La plus ancienne maladie & la plus incurable du genre humain, c'est l'envie de connoitre les événemens à venir. *Ibid. b.*

MÉTHODE, (*Logiq.*) la méthode de trouver la vérité s'appelle *analyse*, celle de l'enseigner, *synthese*; voyez ces mots. Regles de méthode en philosophie : 1°. que les termes soient exactement définis ; 2°. que tous les principes soient suffisamment prouvés ; 3°. que toutes les propositions découlent, par voie de conséquence légitime, de principes démontrés ; 4°. que les termes qui suivent s'expliquent par les précédens ; X. 445. *b.* 5°. que les propositions qui suivent se démontrent par les précédentes ; 6°. que la condition sous laquelle l'attribut convient au sujet soit exactement déterminée ; 7°. que les probabilités ne soient données que pour telles, & que les hypotheses ne prennent point la place des theses. La méthode dont on vient de prescrire les regles est celle des mathématiciens. *Ibid.* 546. *a.* Par son usage, on trouvera que les différentes sciences sont aussi susceptibles de démonstration que les mathématiques. *Ibid. b.*

Méthode, analytique, synthétique, analogique, *voyez* ces mots. Avantages des méthodes analytique & synthétique. V. 495. *a.* Leur utilité pour donner aux jeunes gens l'esprit d'ordre & de précision. VII. 575. *a*, *b.* Méthode de Descartes. II. 717. *b.*

MÉTHODE, (*Mathém.*) route expliquée par un géometre pour résoudre plusieurs questions du même genre, & qui sont renfermées comme dans une même classe. Mérite des méthodes générales. Moyen de généraliser une méthode particuliere. X. 446. *b.*

MÉTHODE, (*Mathém.*) deux méthodes, l'analyse & la synthese. Par l'analyse on cherche une vérité inconnue : par la synthese on prouve une vérité énoncée. *Suppl.* III. 917. *a.* On donne encore le nom de synthese à la géometrie des anciens, & celui d'analyse à l'algebre littérale, employée par les modernes. Avantages de la méthode des modernes sur celle des anciens. De l'usage de la méthode analytique pour l'astronomie pratique. *Ibid. b.*

Méthode géométrique : son application à la métaphysique. I. 552. *b.* Utilité que Descartes lui attribuoit. II. 718. *b.* 719. *a.*

MÉTHODE, (*Gramm.*) Etymologie du mot. Pour se faire des idées nettes de la méthode d'enseigner les langues, il faut distinguer, 1°. entre les langues vivantes & les langues mortes, 2°. entre les langues analogues & les transpositives.

I. 1°. Méthode à suivre dans l'étude des langues vivantes. X. 446. *b.* 2°. Celle qu'on doit employer pour apprendre les langues mortes. Observations contre l'usage de faire composer des thêmes à ceux qui étudient ces langues. But de l'étude de l'hébreu, de l'ancien grec & du latin. On doit étudier les langues vivantes comme fin, & les langues mortes comme moyen. *Ibid.* 447. *a.*

II. 1°. Méthode qui convient aux langues analogues. 2°. Celle qui regarde les langues transpositives. Ceux dont l'idiome maternel est transpositif, éprouvent moins de difficulté à apprendre une langue étrangere aussi transpositive : tel est le cas où se trouvoient les Romains qui étudioient le grec. *Ibid. b.* Affinité entre le latin & le grec. Il doit en coûter davantage aux François, aux Italiens, & aux Espagnols pour apprendre le latin, qu'aux Romains pour apprendre le grec. *Ibid.* 448. *a.* Le moyen le plus lumineux, de donner aux commençans l'intelligence du grec & du latin, est, 1° de ramener la phrase latine ou grecque à l'ordre & à la plénitude de construction analytique, *voyez* INVERSION. 2°. Il faut donner aux commençans des principes qui les mettent en état, le plus promptement qu'il est possible, d'analyser seuls & par eux-mêmes. Nécessité de mettre entre les mains des enfans des livres élémentaires. Raison de rejetter la plupart de ceux qui existent. *Ibid. b.* Causes qui ont contribué à rendre ces livres difficiles à faire, & qui en ont empêché le succès. Directions sur la maniere de les composer. Essai d'analyse proposé par l'auteur, afin d'indiquer à-peu-près l'espece de principes analytiques, qui peut convenir à la méthode dont il a conseillé l'usage : l'auteur reprend le discours de la mere de Sp. Carvilius à son fils, dont il avoit entamé l'explication (article INVERSION) d'après les principes de M. Pluche.

Quin prodis, mi Spuri, ut quotiescumque gradum facies, toties tibi tuarum virtutum veniat in mentem. Ibid. 449. *a*, *b.* Réponses aux objections contre la méthode qui vient d'être développée. Réflexions contre la méthode des thêmes. *Ibid.* 451. *b.* De la capacité naturelle des enfans à concevoir & à raisonner. *Ibid.* 452. *a.* Pourquoi certains enfans, après avoir donné les plus grandes espérances, retombent dans une sorte d'inertie & de médiocrité. Esquisse des livres élémentaires que suppose nécessairement la méthode analytique. 1°. Elémens de la

grammaire générale appliquée à la langue françoise. Ce livre divisé en trois traités ; savoir, des élémens de la voix, des élémens de l'oraison, & des élémens de la proposition. *Ibid. b.* Maniere d'en faire usage. Avantages de cette pratique. *Ibid.* 453. *a*, *b.* 2°. Elémens de la langue latine. *Ibid.* 454. *a.* 3°. Elémens grammaticaux du discours figuré, ou traité élémentaire des métaplasmes, des tropes & des figures de construction. 4°. *Selectæ è probatissimis scriptoribus eclogæ Ibid. b.* Comment on pourroit rendre ce dernier ouvrage utile par le fonds autant que par la forme. Traduction élégante & fidelle dont on pourroit l'accompagner. Par cette méthode, on débarrasseroit les enfans de quantité de difficultés qui n'ont dans les livres d'autre réalité, que celle qu'ils tirent de l'inexactitude de nos principes & de notre paresse à les discuter. *Ibid.* 455. *a.* Cette réflexion justifiée par l'examen de la maniere dont on explique communément un passage de l'Enéide déja cité au mot *Inversion*. VIII. 856. *a*, *b.* Explication de ce passage selon les principes de l'auteur. *Ibid. b.* Par cet échantillon, l'auteur a prévenu l'objection qu'on pourroit lui faire, que l'examen trop scrupuleux de chaque mot peut conduire les jeunes gens à traduire d'une maniere contrainte & servile. Application de ce reproche à l'auteur d'un ouvrage intitulé : *Recherches sur la langue latine, principalement par rapport au verbe, & de la maniere de le bien traduire. Ibid.* 456. *a.* Réponse à l'objection tirée de la longueur des procédés qu'exige la nouvelle méthode. *Ibid. b.* Réflexions qui tendent à la développer davantage, à en faire connoitre l'esprit & les utilités. *Ibid.* 457. *a.* Examen de la méthode de M. du Marsais : en quoi elle differe de celle qui vient d'être exposée. *Ibid. b.* Observations sur cette différence. *Ibid.* 458. *a.*

Méthode. Division méthodique des différentes productions de la nature en *classes*, *genres*, *especes*, *voyez* ces mots. Dès que l'on veut distinguer les productions de la nature avant de les connoitre, il faut nécessairement avoir une méthode. Les différences & les ressemblances qui se trouvent entre divers objets, étant combinées, constituent des caracteres distinctifs qui doivent les faire connoitre ; on en compose une méthode pour donner une idée des propriétés essentielles à chaque objet. La division d'une classe en genres & en especes ne seroit pas suffisante ; on est obligé de former des divisions intermédiaires entre la classe & le genre ; on divise la classe en plusieurs ordres, chaque ordre en plusieurs familles ou tribus, &c. chaque famille en genres, & le genre en especes. Plus il y a de division dans une distribution méthodique, plus elle est facile dans l'usage, parce qu'il y a d'autant moins de branches à chaque division. Comment M. Klein a divisé les quadrupedes. X. 458. *b.* Utilité des distributions méthodiques. Elles supposent la connoissance de chaque objet en entier. Quoique l'on soit encore bien éloigné de cette connoissance, on croit pouvoir, par le moyen des méthodes, suppléer en quelque façon les connoissances qui manquent. Au défaut d'une connoissance exacte de toutes les parties internes & externes des animaux, les méthodistes se sont contentés d'observer quelques-unes des parties externes. Caracteres sur lesquels Linnæus a fondé sa division des quadrupedes. Les seules différences externes ne suffisent pas pour fonder ces distributions. *Ibid.* 459. *a.* Observations de M. de Buffon sur la division du premier ordre de la méthode de Linnæus en trois genres, qui ont pour caracteres communs quatre dents incisives dans chaque machoire, & les mammelles sur la poitrine. En parcourant plusieurs méthodes, on reconnoît facilement que leurs principes sont arbitraires, puisqu'elles ne sont pas d'accord les unes avec les autres. Différentes places assignées à l'éléphant dans les méthodes de Klein, de Rai & de Linnæus. Causes de ces différences. *Ibid. b.* Danger des méthodes arbitraires. *Ibid.* 460. *a.*

Méthode. Utilité des distributions méthodiques dans les trois regnes. *Suppl.* III. 93. *a.*

MÉTHODE, (*Arts & Sciences*) méthode dans un ouvrage, dans un discours. La méthode est comme l'architecture des sciences. Méthodes profondes & abregées pour les enfans de génie. Méthodes classiques pour les esprits communs. A voir la marche qu'on suit dans la plupart des écoles, on diroit que les maitres & les disciples ont conspiré contre les sciences. La méthode est un ornement non seulement essentiel, mais absolument nécessaire aux discours les plus fleuris, & aux plus beaux ouvrages : passage d'Addisson sur ce sujet. Auteurs à qui le manque de méthode est pardonnable. *Ibid.* 460. *a.* La méthode dans un ouvrage est avantageuse, & pour l'écrivain & pour son lecteur. Excès dans lequel tombent certains orateurs méthodiques. Méthode vicieuse que suivoient les savans de Rome & d'Athenes. *Ibid. b.*

Méthode. Le défaut de méthode nuit à la clarté du discours. *Suppl.* II. 453. *a.*

MÉTHODIQUE, (*Hist. de la Medec.*) secte d'anciens médecins. X. 460. *a.* Chef des méthodiques : leur doctrine combattue par Galien. Le nom de méthodiques donné mal-à-propos à ceux qui suivent la doctrine de Galien & des écoles. *Ibid.* 461. *a.*

ques entr'eux. Métropole eccléfiaftique dans les provinces d'Afrique. En Afie, il y avoit des métropoles de nom feulement. L'établiffement des métropoles eft de droit pofitif, & dépend indirectement des fouverains. X. 471. *a.*

MÉTROPOLITAIN, (*Jurifpr.*) préfentement les archevêques font les feuls qui aient le titre & le droit de métropolitain. Quels font ces droits. Ceux que les métropolitains ont perdus. X. 471. *b.*

Métropolitains. Comment ils tomberent fous la jurifdiction des évêques des grandes villes, dans le diocefe defquels ils fe trouvoient. I. 895. *b.* En quel tems a commencé la diftinction d'évêques métropolitains & fuffragans. VI. 137. *a, b.* Le métropolitain ne peut rien entreprendre dans le diocefe de fes fuffragans. IV. 1013. *a.* Querelles en Allemagne entre les évêques & leurs métropoles. VIII. 590. *b.* L'autorité des métropolitains affoiblie autrefois par celle des légats. IX. 342. *b.* Jurifdiction métropolitaine. 80. *a.* Ville métropolitaine. XVII. 280. *b.* — *Voyez* ARCHEVÊQUE.

METS, (*Art culin.*) de l'accommodage des mets. I. 74. *b.* Mets les plus délicats des premiers Romains. XIII. 565. *a.* Vers la fin de la république, les Romains confervoient encore à cet égard des reftes de leur premiere frugalité. 759. *a. Voyez* ALIMENT, CUISINE.

METZ, (*Géogr.*) ville de France. Son nom latin. Comment elle a changé de nom en différens tems. Diverfes obfervations par lefquelles il paroît que Metz étoit illuftre fous l'empire romain. Révolutions qu'elle éprouva enfuite. X. 472. *a.* De l'évêché de cette ville. Tolérance accordée à Metz aux familles juives. Avantages qu'on en a retirés. Claufe infamante qu'on a jointe à cette tolérance. Appointemens du gouverneur. Revenus & dépenfe de la ville. Obfervation fur la coutume de Metz. Situation de cette ville. Obfervations fur ceux des citoyens de Metz qui fe font le plus diftingués dans les fciences, *Ibid. b.* favoir, Ancillon, pere & fils; Jacob le Duchat, Paul Ferri & Anutius Foës. *Ibid.* 473. *a.*

Metz. Obfervations fur quelques hommes célebres nés dans cette ville, dont les noms doivent être ajoutés à ceux dont il eft parlé dans l'Encyclopédie: Sébaftien Leclerc, deffinateur; Abraham Fabert, maréchal de France; Jean-François de Maucomble, homme de lettres. Académie des fciences dans cette ville. Synagogue des Juifs. Hiftoire de Metz par les bénédictins de Saint-Vannes. *Suppl.* III. 718. *a.*

Metz. Coutume pour les trois évêchés, Mets, Toul & Verdun. V. 129. *b.* 131. *a.* Hiftoire du parlement de Metz. XII. 58. *a, b.* Doyen du parlement. V. 97. *a.* Chambre royale de Metz. III. 56. *b.* Chancellerie. 117. *a.* Droits du roi dans les trois évêchés. VIII. 693. *b. Voyez* ÉVÊCHÉS (*les trois*) falle de fpectacle de Metz, vol. X des planch. article *Théatres.*

METTEUR-EN-ŒUVRE, (*Orfev.*) obfervations fur la communauté des metteurs-en-œuvre. États de l'Europe où l'art du metteur-en-œuvre eft fur-tout connu. Parallele des Allemands & des François qui exercent cet art. Différence entre les metteurs-en-œuvre & les bijoutiers. X. 473. *a.*

Metteur-en-œuvre. Deux opérations de cet artifte, celles de mettre en cire & de mettre en terre. X. 474. *a.* Opération de monter fur cire. 685. *b.* Noir dont cet artifte fait ufage. XI. 188. *b.* Opération de découvrir la pierre audedans de fon feuilleti. IV. 707. *a.* Feuille à mettre fous les pierres. VI. 656. *b.* Onze planches de l'art du metteur-en-œuvre dans le vol. VIII.

METTRE, *Pofer*, *Placer*, (*Synon.*) XII. 676. *a.*

METTRE, *appointement à*, (*Jurifpr.*) dans ces appointemens l'inftruction eft fort fommaire. X. 473. *a.*

METTRE, (*Marine*) divers ufages particuliers de ce mot. X. 473. *a.*

METTRE, (*Comm.*) fes différentes fignifications dans le commerce. X. 473. *b.*

METTRE *l'ame*, (*Boiffelier*) X. 473. *b.*

METTRE *en tenon*, (*Boiffelier*) X. 473. *b.*

METTRE *en foie*, (*Bouton.*) X. 473. *b.*

METTRE, (*Charpent.*) Mettre en chantier : mettre les bois en leur raifon : mettre une piece de bois fur fon roide ou fur fon fort. X. 473. *b.*

METTRE *en train*, (*Imprim.*) X. 473. *b.*

METTRE, (*Manege*) divers ufages de ce mot. X. 474. *a.*

METTRE *en fut*, (*Menuif.*) X. 474. *a.*

METTRE *en cire*, (*Mett. en-œuvre*) en quoi confifte cette opération. X. 474. *a.*

Mettre en terre. Opération du metteur-en-œuvre qui fuit celle de la mife en cire. Sa defcription. X. 474. *a.*

METTRE *au bleu*, (*Plumaff.*) X. 474. *b.*

METTRE *les ficelles à la colle*, (*Relieur*) X. 474. *b.*

METTRE *en main*, (*Manuf. en foie*) defcription de cette opération. X. 474. *b.*

METTRE *fur le pot*, (*Rafineur*) X. 474. *b.*

METUS, *timor*, (*Langue lat.*) différente fignification de ces mots. XVI. 334. *b.*

METZU, (*Gabriel*) peintre. V. 324. *a.*

MEVANIA, (*Geogr. anc.*) ville d'Italie. En quoi elle étoit renommée. X. 474. *b.*

MEUBLES, (*Gramm. & Jurifpr.*) définition. Diverfes chofes réputées meubles. X. 474. *b.* Chofes réputées meubles par fiction, quoiqu'elles ne le foient pas encore en effet. Immeubles réputés meubles dans certains cas ou dans certains lieux. Meubles réputés immeubles. Les actions font meubles ou immeubles felon leur objet. Obfervation fur les rentes conftituées. Les meubles fuivent la perfonne & le domicile. Héritier des meubles. Age auquel on obtient l'adminiftration de fes meubles. Sens de cette maxime, *mobilium vilis eft poffeffio.* Suivant le droit romain, les meubles font fufceptibles d'hypotheque. *Ibid.* 475. *a.* Dans les coutumes, les meubles n'ont point de fuite par hypotheque. Meubles non-faififfables. Ouvrages à confulter. *Ibid. b.*

Meubles. Diverfes obfervations fur les effets mobiliers, comme conftituant une partie des richeffes d'un état. VI. 813. *a.* Meubles exploitables & non exploitables. 311. *a.* Droits incorporels qui fe rapportent à la claffe des meubles. II. 244. *b.* Difcuffion des meubles avant les immeubles. IV. 1036. *a.* Les meubles & droits mobiliers fuivent le domicile. V. 31. *b.* Formalités au moyen defquelles un héritage étoit réputé meuble. VII. 422. *a, b.* Garde-meuble. 510. *b.* Gardien des meubles. 512. *b.* Héritier des meubles & acquêts. VIII. 164. *a.* Succeffion des meubles & acquêts. XV. 599. *b.*

MEUBLES, (*Blafon*) tout ce qui peut fe trouver dans les armoiries. *Suppl.* III. 718. *a.* Pofitions des meubles. *Ibid. b.*

Meubles. Suppl. I. 911. *a.*

MEUCUDU, (*Botan.*) efpece de plante. *Suppl.* I. 788. *a, b.*

MEUDON, (*Moulin à vent de*) fa defcription. VIII. 364. *a.* vol. des planch. Hydraulique.

MÉVÉLÉVITES, (*Hift. mod.*) efpece de religieux turcs ainfi nommés, de Mévéleva, leur fondateur. Détails fur leurs mœurs & ufages. X. 475. *b.*

MEULE, (*Gramm. & Art méchan.*) divers ufages des meules. X. 476. *b.* Maniere de tailler les meules à broyer, & de les détacher du banc de la carriere. Des meules à aiguifer : qualité de la pierre qu'il faut employer. De la grandeur de ces meules, & de leur conftruction. *Ibid.* 476. *a.*

Meules, repréfentées vol. VIII des planch. Sculpteur en marbre, planch 3, vol. III des planches, Coutelier, planche 1, vol. X des planches, Tourneur, planche 12.

MEULE *de moulin*, (*Antiq.*) Meules antiques découvertes dans ces derniers tems. Moyen que les anciens employoient pour tourner leurs meules. En quelles occafions le mot de *meule* eft employé dans l'écriture. X. 476. *a.*

Meules de moulin : leur invention. *Suppl.* III. 919. *a.* De quelques défauts dans les meules. 922. *a, b.* Tourner la meule, peine ancienne des efclaves. 965. *a.*

MEULE, (*Charron*) X. 476. *a.*

MEULE, (*Cloutier d'épingle*) X. 476. *a.*

MEULE, (*Epingl.*) X. 476. *b.*

MEULE, (*Fond. de cloches*) X. 476. *b.*

MEULE *de foin*, (*Jardin.*) X. 476. *b.*

MEULE, (*Miroit. Lunet.*) X. 476. *b.*

MEULES, (*Verrerie*) X. 476. *b.*

MEULES, (*Vénerie*) X. 476. *b.*

MEULIERE, (*Minéral.*) *Pierre de meuliere.* Qualité de la pierre qu'on doit employer pour les meules de moulin. Celle dont on fe fert aux environs de Paris. Comment on la tire de la carriere & on la travaille. Efpece de pierre meuliere très-bonne pour bâtir. X. 476. *b.*

MEUM, (*Botan.*) defcription de cette plante. Le *meum* autrefois rare en Italie. Lieux où il croît. Defcription de la racine, qui eft la feule partie de la plante dont on fe fert en médecine. Cette racine connue des anciens Grecs. Maniere de multiplier la plante. X. 477. *a.*

MEUM, (*Mat. médic.*) defcription de la racine appellée *meum athamantique.* Origine de l'épithete donnée à cette racine. Propriétés & ufages du *meum.* Eau diftillée qu'on en retire. X. 477. *b.*

MEUN, (*Jean de*) autrement dit Clopinel. X. 306. *b.* XI. 888. *b.* XII. 914. *a.*

MEUNIER, *Tetard*, *Vilain*, *Chevefne*, *Chouan*, (*Hift. nat.*) defcription de ce poiffon. Lieux qu'il fréquente. Qualité de fa chair. X. 477. *b.*

MEUNIER ou *Blanc*, (*Jardin.*) maladie commune à quelques plantes. X. 477. *b.*

MEUNIER, (*Pêche*) defcription de ce poiffon. Ses différens noms. Maniere de le pêcher. Autre efpece de même nom. Defcription de fa pêche. X. 477. *b.*

MEUNIER, (*Econ. ruftiq.*) ancienneté de l'art de moudre le blé. Premieres opérations groffieres par lefquelles il a commencé. Ses progrès. *Suppl.* III. 918. *b.* Dans quel pays il en a fait le plus. *Ibid.* 919. *a.* Diftinction de différentes mou-

tures ; la méridionale & la feptentrionale : celle-ci eft de deux efpeces ; la mouture en gros & la mouture économique. *Ibid. b.* Avantage de la méthode faxonne fur cette derniere efpece de mouture. Defcription de la mouture méridionale. Defcription de la mouture faxonne pour le froment, *Ibid.* 920. *a*, *b.* & pour le feigle. *Ibid.* 921. *a.* Maniere de moudre à Wittemberg. *Ibid. b.* De quelques défauts qui fe rencontrent dans les moulins, & des moyens d'y remédier. *Ibid.* 922. *a.* De la quantité de mouture que fait un moulin dans un tems déterminé. Ouvrages à confulter. *Ibid. b.*

MEUNIER, (*Jurifpr.*) chaffe de meûnier. III. 228. *a.* Droit que les meûniers paient en Poitou. 230. *b.* Moyens qu'ils emploient pour voler la farine. *Suppl.* III. 6. *b.*

MEVRES, (*Géogr.*) ancien prieuré de l'Autunois. *Suppl.* I. 710. *b.*

MEURSIUS, (*Jean*) favant Hollandois. VIII. 24. *a.*

MEURTRE, *voyez* HOMICIDE. Meurtre d'un enfant nouveau né, *voyez* INFANTICIDE.

MEURTRISSURE, *voyez* CONTUSION.

MEUSE, (*Géogr.*) *Voyez* MOSA. Cours de cette riviere. On prétend qu'elle s'enfle ordinairement la nuit d'environ un demi-pié. Vieille Meufe. Projet de joindre la Mofelle à la Meufe, formé par M. de Vauban. X. 478. *a.*

Meufe. Depuis Céfar jufqu'à nous, ce fleuve a éprouvé bien des changemens. X. 741. *a.*

MEUTE, (*Vénerie*) nombre de chiens néceffaires pour former une meute. Les chiens d'une meute doivent être de même taille & du même pié. Comment on parvient à les avoir. On chaffe plus fûrement avec une meute un peu pefante. Soins néceffaires pour fe procurer & entretenir une bonne meute. Comment on doit dreffer les jeunes chiens à la chaffe. X. 478. *b.* Chiens hardis dans le change. La plupart des avantages qu'une meute puiffe réunir, dépendent de la docilité des chiens. *Ibid.* 479. *b.*

Meute. De la meute à la chaffe du cerf. II. 842. *a.* Celle de Louis XV. XVI. 921. *b.* Soins prefcrits pour le gouvernement des meutes de chiens courans. 922. *b.*—935. *b.*

MEUVI, (*Geogr.*) *voyez* MOSA, dans les Supplémens.

MEXICAINS, leur defcription. VIII. 347. *b.* Cruautés que les Efpagnols exercerent contr'eux. *Suppl.* I. 352. *b. De leur gouvernement.* Société qu'ils formoient en Amérique : leur population, *Suppl.* I. 344. *b.* leur ignorance & leur premier état de barbarie. *Ibid.* Obfervations fur leur origine & fur l'état policé de cette nation. 360. *b.* 361. *a*, *b.* Réfutation du fentiment de M. de Guignes, qui a cru que les Mexicains étoient d'origine chinoife. 361. *b.* Serment que prêtoient leurs fouverains à leur avénement au trône. XI. 378. *a*, *b.* Hommes tributaires qui ne pouvoient poffeder aucune terre en propre. X. 217. *b. De la religion des Mexicains* : leur principale idole. XVII. 367. *b.* Divinité des marchands parmi eux. XIII. 696. *a.* Divinité qu'ils nommoient *Tefcatilputza.* XVI. 187. *a.* Grand prêtre des Mexicains ; victimes humaines qu'on offroit aux dieux. 417. *b.* XIII. 696. *a.* 740. *a.* Fête qu'on célébroit en l'honneur du dieu Vitzilipulzli. XVII. 676. *b.* Tyrannie que les prêtres exerçoient dans le Mexique. XIII. 341. *b. Des arts que les Mexicains cultivoient* : leur écriture. V. 358. *a.* leur calendrier : obfervations fur leurs années. I. 391. *b.* XVI. 358. *b.* Quelles étoient autrefois leurs épées. V. 763. *b.* Etat de la médecine parmi eux. X. 264. *a.* Mofaïques des Mexicains. 750. *a.* Peinture qu'ils faifoient fur le bois. XII. 278. *b. Ufages.* Circoncifion établie chez eux. III. 461. *b.* Danfe que l'on faifoit en préfence du roi. XI. 107. *b.* 108. *a.* Chevaliers parmi eux. XVI. 3. *a*, *b.* Jeu des Mexicains. 363. *b.* Efpece de jubilé qu'ils célébroient tous les ans. 501. *a.* Préfens qu'ils firent à Cortez. XVII. 242. *b.*

MEXICO, *ville de*, (*Géogr.*) ville de l'Amérique feptentrionale, la plus confidérable du Nouveau-Monde. X. 479. *b.* Defcription de l'état & du commerce de cette ville avant que Cortez l'eût prife en 1521. Divers palais que l'empereur avoit dans cette ville ; leurs deftinations. Changemens que fit Cortez. Situation de Mexico. Inondations du territoire de cette ville dans la faifon des pluies. *Ibid.* 480. *a.* Sa population. Son commerce & fon opulence. Etat des Indiens qui l'habitent. Pofition de Mexico. *Ibid. b.*

Mexico, capitale du Mexique. Magnificence de cette ville avant la conquête des Efpagnols. Sort des Mexicains après cette conquête. *Suppl.* III. 923. *a.* Efforts du vertueux Las-Cafas pour adoucir le fort de ces infortunés. Defcription de la ville de Mexico dans fon état préfent. Température du climat. Cette ville fujette aux inondations. *Ibid. b.* Sa population. Hommes de différentes nations qui l'habitent. *Ibid.* 924. *a.*

Mexico. Danfe qui fe faifoit dans les cours du temple de cette ville. X. 582. *b.*

MEXIQUE, *l'empire du*, (*Géogr.*) état & gouvernement de cet empire avant l'arrivée de Cortez. X. 480. *b.* Hiftoire de la conquête du Mexique. *Ibid.* 481. *a.* Par qui cette vafte région avoit été découverte. *Ibid. b.* Bornes & divifion de ce pays. Appointemens du viceroi d'Efpagne. *Ibid.* 482. *a.*

Mexique, familles efpagnoles dans ce pays. IV. 453. *b.* Vaiffelle d'argent du Mexique. XVI. 809. *a.*

MEXIQUE, *province de*, (*Géogr.*) fes bornes. Ses principaux lieux. X. 482. *a.*

MEXIQUE, *lac de.* (*Géogr.*) Population des environs de ce lac avant l'arrivée des Efpagnols. Combien elle a diminué. X. 482. *a.* Il eft parlé de ce lac à l'article SALURE.

MEXIQUE, *golphe du*, (*Géogr.*) X. 482. *a.*

MEXIQUE, *nouveau*, (*Geogr.*) defcription de ce pays. X. 482. *a.*

Mexique, *nouveau* : conduit fouterrein de 200 lieues qu'on y remarque. III. 843. *b.*

MEYEN ou *Meyn*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. X. 482. *a.* Son fondateur. Son ancien nom. Obfervations fur le pays où elle eft fituée. *Ibid. b.*

MEYER, (*Jean-Daniel*) anatomifte. *Suppl.* I. 412. *a.*

MEZAIR, (*Manege*) vol. VII des planches, Manege, planche 10.

MÉZELERIE, (*Gramm.*) vieux mot qui fignifie *léproferie.* Converfations entre S. Louis & Joinville fur cette queftion, lequel vaut mieux être ladre & mézeau, ou atteint d'un péché mortel. X. 482. *b.*

MEZENGUY, (*François-Philippe de*) abbé. *Suppl.* IV. 699. *b.*

MEZERAY, (*Géogr.*) village de France en Normandie. Obfervations fur les ouvrages de François-Eudes de Mézeray. X. 483. *a.*

MÉZERAY, (*François Eudes de*) hiftorien. XIV. 449. *b.*

MÉZÉREON ou *Bois-joli*, (*Jardin.*) petit arbriffeau. Lieux où il fe trouve. Sa defcription. Expofitions qui lui conviennent. Multiplication & culture du mézéréon. Ufages qu'on en peut tirer pour l'agrément des jardins. X. 483. *a.* Acreté de cette plante. Qualité du fruit. Maniere de prendre en Suede les loups & les renards par le moyen de ce fruit. Variétés de cet arbriffeau. Maniere de les multiplier. *Ibid. b.*

MEZGER, (*Jean-Daniel*) anatomifte. *Suppl.* I. 414. *b.*

MÉZUZOTH, (*Théol. rabbin.*) morceaux de parchemin écrits que les Juifs mettent aux poteaux des portes de leurs maifons. X. 482. *b.* Paffages de l'écriture écrits fur ces parchemins. Cérémonie obfervée à l'égard de ces parchemins, lorfqu'on entre ou qu'on fort. *Ibid.* 484. *a.*

M I

MIA, (*Hift. mod.*) temples du Japon dédiés aux anciens dieux du pays. Leur defcription. Pratiques obfervées dans ces temples & auprès. Leur nombre dans la ville de Méaco. X. 484. *a.*

MIACO, dans le Japon, (*Géogr.*) nombre prodigieux de temples & de prêtres dans cette ville & aux environs. XVI. 84. *a.*

MIAO-FSES, *les*, (*Géogr.*) peuples répandus dans quelques provinces de la Chine. Leur caractere indocile. Efpece de vaffalité établie chez eux. Leurs armes & leurs chevaux. Ces peuples peuvent fe divifer en Miao-fses foumis, & en miao-fses non foumis. Obfervations fur les uns & les autres. X. 484. *b.*

MIASME, (*Medec.*) étymologie du mot. Ce n'eft que par les effets qu'on eft parvenu à foupçonner l'exiftence d'un miafme ou principe contagieux. X. 484. *b.* Des propriétés & de la façon d'agir des miafmes. Quelques auteurs ont affuré que les miafmes n'étoient autre chofe que des vers qui s'élançoient des corps des peftiférés fur les perfonnes faines, ou qui fe répandoient dans l'air. *Ibid.* 485. *a.*

Miafme. Caractere de ceux de différentes maladies. IV. 110. *a.* Le miafme n'opere pas indiftinctement fur tous les fujets : moyens de s'en garantir. *Ibid. b.*

MICA, (*Minéral.*) efpece de pierre que le feu ne peut ni fondre, ni calciner. Différentes efpeces de mica. Etat dans lequel on les trouve. Procédé par lequel M. de Jufti a obtenu du mica jaune, une nouvelle fubftance métallique qui avoit quelque analogie avec l'or. X. 485. *a.* Mine de fer arfenicale nommée *mica ferrea.* *Ibid. b.* *Voyez* TALC.

MICATION, fort qui fe pratiquoit à Rome dans la vente des chairs. II. 352. *a.*

MICESLA I, (*Hift. de Pologne*) duc de Pologne. Il introduit le chriftianifme dans fes états. Defcription de fon regne. *Suppl.* III. 924. *a.*

MICESLAS II, roi de Pologne, fils & fucceffeur de Boleflas Crobri. Tableau de fon regne. *Suppl.* III. 924. *b.*

MICESLAS III, furnommé *le vieux*, frere & fucceffeur de Boleflas IV, roi de Pologne. Tableau de fon regne. *Suppl.* III. 924. *b.*

MICHABOU, (*Hift. mod. Culte*) nom que les Algonquins, *&c.* donnent à l'être fuprême. D'autres l'appellent *atahocan*, d'autres *le grand lievre.* Création du monde par

le grand lievre. Fictions des Hurons ſur le premier être, & les commencemens du monde. X. 485. *b.* Doctrine des Iroquois ſur le même ſujet. Génies bons & mauvais que les Sauvages admettent. *Ibid.* 486. *a.*

MICHAULT, *code.* III. 580. *b.*

MICHÉE, *ſemblable à Dieu*, (*Hiſt. ſacr.*) prophete, qui vivoit du tems d'Achab, roi d'Iſraël. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* III. 924. *b.*

MICHÉE, (*Hiſt. ſacr.*) le ſeptieme dans l'ordre des petits prophetes, ſurnommé le *Morathite*, prophétiſa ſous les regnes de Joathan, d'Achaz, & d'Ezéchias. Sujet de ſa prophétie. *Suppl.* III. 925. *a.*

MICHEL, *l'ordre de Saint-* (*Hiſt. mod.*) ordre militaire de France. Son inſtitution. Collier de cet ordre. Nombre des chevaliers. Leur deviſe. Cet ordre réuni par Henri III à celui du Saint-Eſprit. Soins de Louis XIV à l'égard de cet ordre. Quelles ſont les perſonnes à qui on le confere. X. 486. *a.*

MICHEL, (*l'Ordre de Saint-*) Son inſtitution. Origine de de ſa deviſe. *Suppl.* III. 927. *b.* Ceux qui ſont nommés chevaliers du S. Eſprit, prennent la veille de leur réception l'ordre de S. Michel. Chevaliers des ordres du roi commis pour préſider aux cérémonies & chapitres de l'ordre de S. Michel. En quels jours de l'année ſe font les cérémonies & réceptions. Grand ſceau de l'ordre. A quelles perſonnes cet ordre eſt donné. Marque diſtinctive des chevaliers. Quel en étoit le nombre en 1772. Voyez *vol. II des planch. Blaſon, pl. 13.*

Michel, l'ordre de Saint-. Collier de cet ordre. III. 640. *a.* Chancelier. 120. *b.* On confere l'ordre de S. Michel à ceux à qui l'on doit conférer celui du S. Eſprit. X. 486. *a.*

MICHEL, *Saint-* (*Géogr.*) villes de ce nom. X. 486. *a.*

MICHEL, *iſle de Saint-* (*Géogr.*) une des Açores : iſle nouvelle formée auprès par un volcan. XVII. 445. *a.*

MICHEL, *Mont-Saint-* (*Géogr.*) près des côtes de Normandie. *Suppl.* III. 727. *b.* 960. *b.*

MICHEL-ANGE, *cachet de*, (*Pierres gravées*) deſcription de cette cornaline du cabinet du roi. X. 486. *a.* Explications que quelques antiquaires en ont données. *Ibid. b. Voyez* CACHET.

MICHEL, *Saint-* (*Peint.*) tableau repréſentant ſa victoire ſur le diable. XVII. 246. *b.*

MICHEL I, ſurnommé *Rambage* & *Curopalate*, (*Hiſt. du bas-empire*) ſucceſſeur de Nicéphore. Deſcription de ſon regne. *Suppl.* III. 925. *a.*

MICHEL II, ſurnommé *le Begue*, ſucceſſeur de Léon l'Arménien. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* III. 925. *a.*

MICHEL III, fils & ſucceſſeur de Théophile. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* III. 925. *b.*

MICHEL IV, ſurnommé *le Paphlagonien*, ſucceſſeur de Romain Argire. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 925. *b.*

MICHEL V, ſurnommé *Calaphate*, ſucceſſeur de Michel IV. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 926. *a.*

MICHEL VI, dit *Stratioque*, ſucceſſeur de l'impératrice Théodora, ne régna qu'une année. *Suppl.* III. 926. *b.*

MICHEL VII, ſurnommé *Parapinace*, ſucceſſeur de Conſtantin X, de la maiſon des Ducas. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* III. 926. *b.*

MICHEL VIII, de la famille des Paléologues, ſucceſſeur de Baudouin II. Hiſtoire abrégée de ſon regne. *Suppl.* III. 927. *b.*

MICHEL WIESNOWSKI, (*Hiſt. de Pologne*) roi de Pologne, ſucceſſeur de Jean Caſimir V. Précis de ſon regne. *Suppl.* III. 927. *b.*

Michel-Ange de Caravage, *voyez* CARAVAGE.

Michel-Ange Bonarota, *voyez* BONAROTA.

Michel-Ange des batailles, pourquoi ce peintre fut ainſi nommé. XII. 266. *b.* Obſervations ſur cet artiſte. V. 330. *b.* Cachet de Michel-Ange. II. 504. *a*, *b.* X. 486. *a*, *b.*

Michel, comte de Gruyeres. *Suppl.* III. 275. *a.*

MICHELOTTI, (*Pierre-Antoine*) anatomiſte, *Suppl.* I. 406. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 356. *a.*

MICHINIPI, *lac*, (*Géogr.*) *voyez* ASSINIPOELS.

MICHOL, *qui eſt parfait*, (*Hiſt. ſacr.*) fils de Saül, & femme de David. Principaux traits de ſa vie. *Suppl.* III. 928. *a.*

MICO, (*Hiſt. mod.*) chefs des nations ſauvages de la Géorgie. Hommage que l'un d'eux rendit au roi d'Angleterre en 1734. Ce qu'il dit en voyant des couvertures de laine. X. 486. *b.*

MICON, peintre célebre de la Grece. XII. 260. *a.*

MICOCOULLIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante : deſcription de cet arbre. X. 486. *b.* Terreins qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Uſages qu'on en peut tirer pour l'agrément. Qualité de ſon bois. Ses uſages. *Ibid.* 487. *a.* Emploi de ſa racine. Ses différentes eſpeces ; 1°. le micocoullier à fruit noirâtre ; 2°. le micocoullier à fruit noir ; 3°. celui du Levant ; 4°. celui à gros fruit jaune, 5°. celui du Levant à gros fruit & large feuille *Ibid. b.*

Micocoullier. Caractere générique de cet arbre. Enumération de quatre eſpeces. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture, qualités & uſages. *Suppl.* III. 928. *b.*

MICROCOSMIQUE, *ſel.* XIV. 923. *b.*

MICROMETRE, (*Aſtron.*) étymologie du mot. De l'inventeur de cette machine. X. 488. *a.* Lenteur avec laquelle les découvertes dans les arts & dans les ſciences ſont perfectionnées. Deſcription du micrometre dont la conſtruction eſt la plus parfaite & le plus en uſage. *Ibid. b.* Uſage du micrometre. Double acception de ce mot en aſtronomie. *Ibid.* 489. *b.*

Micrometre, fils de cet inſtrument. *Suppl.* III. 45. *a.* Comment on éclaire de nuit les fils de cet inſtrument. XI. 313. *a.* Deſcription d'un micrometre anglois. *Suppl.* IV. 86. *a*, *b.* Catalogue d'étoiles propres à déterminer les parties d'un micrometre. 914. *b.*

MICROSCOPE, (*Dioptr.*) Etymologie du mot. Deux eſpeces de microſcopes, le ſimple & le compoſé. X. 489. *b.* Deſcription & uſage du premier. Les obſervations faites au microſcope ſimple ne remontent guere au-delà de 130 ans. Deſcriptions des microſcopes compoſés. Leur uſage. Quel en a été l'inventeur. *Ibid.* 490. *a.*

Microſcope binocle, II. 258. *b.* Microſcopes repréſentés V. vol. des planch. *article* OPTIQUE.

Microſcope ſolaire. Deſcription. Inventeur de cet inſtrument. Uſage & effet. X. 490. *b.*

MICROSCOPE *des objets opaques*, (*Optiq.*) Avantages de cet inſtrument. Moyen employé dans ce microſcope pour éclairer les objets. X. 490. *b.*

Microſcope à réflexion, qui peut ſervir comme téleſcope Grégorien, (*Optiq.*) ce miſcrocope inventé par M. Barker mérite d'être mis au nombre des inventions utiles & ingénieuſes, ſur-tout à cauſe de ſon double uſage. *Suppl.* III. 929. *a.* Principaux inconvéniens des microſcopes ſimples ou dioptriques. Deſcription de celui de M. Barker, qui remédie à ces imperfections. *Ibid. b.* Directions ſur la maniere de l'employer, 1°. en qualité de microſcope, 2°. comme teleſcope Grégorien. *Ibid.* 930. *b.*

MICROSCOPE *ſolaire*, (*Optiq.*) deſcription, uſage, effet de cet inſtrument. X. 490. *b.* Divers avantages qui lui ſont propres. Obſervation pour ceux qui ſe ſervent du microſcope ſolaire pour copier divers objets. Inventeur de cet inſtrument. Par qui il a été perfectionné. X. 491. *a.*

MICROSCOPE *ſolaire*, (*Optiq.*) inconvénient de celui qui eſt décrit dans l'Encyclopédie. Microſcope de M. Euler qui remédie à ce défaut, & à l'aide duquel les objets paroiſſent extrêmement augmentés ſur le plan qui en reçoit l'image. *Suppl.* III. 931. *a.*

MICROSCOPIQUE, *objet*, (*Optique*) les objets microſcopiques ſont tous les corps, tous les pores, tous les mouvemens extrêmement petits. X. 491. *a.* Sous l'un ou l'autre de ces trois chefs, tout ce qui nous environne peut nous fournir un ſujet d'examen, d'amuſement & d'inſtruction. Avantages des microſcopes ſimples & des doubles. Quels ſont les microſcopes les plus eſtimés. De la force des lentilles d'un microſcope. *Ibid. b.* La force de la lentille pour groſſir eſt en même proportion que l'eſt ſon foyer par rapport à la vue ſimple. Calculs des différens degrés de force des lentilles dans le microſcope ſimple. *Ibid.* 492. *a.* Table de la force des verres convexes, ſelon la diſtance de leurs foyers, calculée ſur une échelle d'un pouce diviſé en cent parties. Effets de la plus forte lentille de M. Leuwenhoeck, & de celle du microſcope ſimple de M. Wilſon. Uſage de la table indiquée ci-deſſus. De la grandeur réelle des objets vus par les microſcopes. *Ibid. b.* Méthode par laquelle M. Leuwenhoeck calculoit la grandeur des ſels dans les fluides des petits animaux, *in ſemine maſculino*, dans l'eau de poivre, &c. Méthode dont ſe ſervoit M. Hoof pour connoître combien un objet eſt groſſi par le microſcope. Autre méthode donnée par le docteur Jurin. La portion d'un objet vu par le microſcope, eſt en proportion du diametre, & de l'aire de la lentille dont on fait uſage & de ſa force. *Ibid.* 493. *a.* De la maniere d'examiner les objets microſcopiques, de les préparer, & de les appliquer au microſcope. *Ibid. b.* De la diſſection des petits inſectes. Précautions dans l'examen des objets microſcopiques. Il eſt fort douteux que l'on puiſſe juger des vraies couleurs des objets que l'on voit par la plus forte lentille. *Ibid.* 494. *b.* Détermination des mouvemens des objets microſcopiques. *Ibid.* 495. *a.*

Microſcopiques obſervations. XI. 722. *b.* 723. *a*, *b.* Les découvertes microſcopiques ont été beaucoup plus nombreuſes dans le regne animal que dans le végétal. I. 473. *b.* Obſervations microſcopiques des particules de matiere qui viennent des écailles de l'able. I. 29. *b.* V. 996. *b.* Des anguilles qu'on découvre dans certaines liqueurs. I. 467. *a.* Des animalcules contenus dans différentes matieres. 474. *b.* D'un poil de ſouris. III. 318. *b.* De la circulation du ſang. 468. *b.* 469. *a.* D'un ciron. 475. *b.* Des écailles de l'épiderme. IV. 583. *a.* Des feuilles des plantes. VI. 655. *a.* Des fourmis. VII. 229. *b.* De certaines graines. 833. *b.* De la ſubſtance farineuſe du blé. *Suppl.* III. 207. *b.* Du gypſe. VII.

MILANEZ

Milanez *propre*, (*Géogr.*) petit pays d'Italie dans le duché de Milan. Ses principaux lieux. X. 502. *a*.

MILES, (*Lang. latin.*) étymologie de ce mot. X. 504. *b*.

MILET, (*Géogr. anc.*) capitale de l'Ionie. Longues résistances de cette ville à toute la puissance d'Alexandre. Alliance des Miléfiens avec les Egyptiens. X. 502. *a*. Puissance de la ville de Milet. Observations sur les grands hommes dont elle fut la patrie; savoir, Thalès, Anaximandre, Anaximene, Hecatée, Cadmus l'historien, & Timothée. Elle fut encore la patrie de deux femmes célebres, savoir, Thargelie & Aspasie. *Ibid. b*. Histoire de l'une & de l'autre. Amour de Périclès pour la seconde. *Ibid.* 503. *a*.

Milet, établissement des Miléfiens à Sinope. XV. 214. *a*, *b*.

MILETUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Ses révolutions. X. 503. *b*.

MILFORD, port d'Angleterre. XII. 291. *a*.

MILGREUX, (*Botan.*) especes particulieres d'herbes marines. Utilité de ces herbes contre les sables volages qui couvrent quelquefois en peu d'heures des arpens de terre sur les côtes de l'amirauté de Port-Bail & Carteret sur la côte du ponant. X. 503. *b*.

MILIAIRE, *fievre*, (*Médecin.*) quelques médecins l'appellent *fievre vésiculaire*. Les fievres sont quelquefois contagieuses. La fievre miliaire est simple ou composée. Signes. Causes. Pronostics. Cure. X. 503. *b*.

Miliaire, *fievre*, causée par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 701. *a*. Ouvrage sur cette maladie. *Suppl.* III. 957. *a*.

Miliaires, *glandes*, (*Anatom.*) leur usage. Parties dont elles sont composées, *voyez* Cutanées, *glandes*. X. 504. *b*.

MILICE, (*Art. milit.*) étymologie du mot *milice* & du mot *miles*. Etat de la milice d'Angleterre. X. 504. *b*. Sur la milice d'Angleterre, *voyez* XVI. 527. *b*. Maitre de la milice dans le Bas-Empire. IX. 893. *a*. Milice turque, XVII. 711. *a*, *b*. 712. *a*.

Milice en France, comment se forment les troupes de milice. X. 504. *b*.

Milice du ban & de l'arriere-ban. II. 51. *b*. 52. *a*. Uniforme des milices. VIII. 10. *b*. De l'habillement, armement & équipement des milices. 9. *a*. Regles concernant la levée de ces troupes. IX. 440. *a*, *b*, *&c*. De leur licenciement. 483. *a*, *b*. Officiers des compagnies bourgeoises de milice de Paris. XIII. 681. *a*. Fuyard de milice. VII. 406. *a*, *b*.

Milice, (*Gouvernem. Politiq.*) inconvéniens attachés à la maniere dont on perpétue en France l'établissement des milices. Tempérament proposé pour corriger ces inconvéniens. X. 505. *a*.

Milice, l'état de fermier devroit avoir des privileges par rapport à la nécessité de fournir à la milice. VI. 536. *b*. Justification des moyens violens employés pour forcer les citoyens au service militaire. VII. 406. *b*. Adoucissemens par lesquels on tempere la rigueur du service forcé du milicien. IX. 483. *b*.

Milice *des Grecs*, (*Art milit.*) description de la phalange. Son ancienneté. Exemples qui prouvent que le mot de *phalange* a de tout tems été propre à la tactique des Grecs. Chez les Macédoniens, il n'y avoit qu'une seule troupe qui fût ainsi nommée; & comme la constitution que lui donna Philippe contribua beaucoup à son excellence, c'est pour cette raison qu'on l'en crut l'inventeur. L'ordonnance de la phalange décrite dans Homere. Description des combats des anciens Grecs. *Suppl.* III. 931. *b*. Ouvrage de Xenophon à consulter sur les réglemens militaires des Lacédémoniens. Leur infanterie & leur cavalerie. Leurs marches & ordre de bataille. Leur maniere de camper. Exercices militaires. Sacrifices à Diane avant le combat. *Ibid.* 932. *a*. Marche de l'armée vers l'ennemi au son de la flûte. Dans les beaux siecles de la Grece tout citoyen étoit soldat. A quel âge les jeunes gens étoient employés au service militaire chez les Athéniens. Serment qu'ils prêtoient. Age où l'on obtenoit, soit à Athenes, soit à Lacédémone, l'exemption des armes. Enrollemens des Athéniens. *Ibid. b*. Premieres guerres des Grecs entr'eux: comment leurs armées étoient alors composées. De leur infanterie & des armes qui leur étoient propres. Infanterie pesante, & infanterie légere: opérations auxquelles on les employoit. *Ibid.* 933. *a*. De la cavalerie. Celle avec laquelle Alexandre passa en Asie. Ordre de bataille des armées grecques. *Ibid. b*. Différentes manieres dont la phalange fut composée. Force presqu'irrésistible que l'ordre en phalange avoit pour la défense, lorsqu'il eut été perfectionné. Cris extraordinaires que les Grecs poussoient en commençant le combat. Espece d'hymne ou de chanson qui fut longtems en usage au lieu de ces cris. Disposition de la phalange, lorsqu'elle attendoit le choc d'un ennemi supérieur en forces. Position qu'on donnoit dans les batailles à la cavalerie & aux soldats armés à la légere. *Ibid.* 934. *a*. Comment ceux-ci combattoient. Ordonnance générale de armées, lorsque les Grecs se furent perfectionnés dans la tactique. *Ibid. b*. Art des Grecs dans leurs retraites & dans leurs marches. Comment ils passoient les défilés. Exercices par lesquels les jeunes gens se formoient à la guerre. *Ibid.* 935. *a*. Peines & récompenses par lesquelles on entretenoit l'esprit militaire & l'on enflammoit le courage. *Ibid. b*.

Milice *des Romains*, (*Art. milit.*) cinq choses à considérer sur ce sujet; savoir, la levée des soldats, leurs différens ordres, leurs armes, leur maniere de ranger une armée, & leur discipline militaire.

De la levée des soldats. Election des tribuns militaires. X. 505. *a*. Tems de service auquel ils étoient obligés. De quelles classes de citoyens étoient tirés les soldats qu'on enrolloit. Formalités observées dans les enrollemens. Raisons légitimes qui exemptoient de la guerre. *Ibid. b*. De la levée des troupes sous les empereurs. Levée de la cavalerie. Formalités du serment que prêtoient les soldats. De la levée des soldats alliés. Soldats vétérans qu'on appelloit *evocati*.

Des ordres différens qui composoient la milice. Quatre ordres de fantassins. Des légions & des cohortes. *Ibid.* 506. *a*. Troupes alliées: comment les Romains les disposoient. Armée consulaire. Officiers particuliers & officiers généraux. Avancement des officiers. Des tribuns. *Ibid. b*. Du général & de ses lieutenans.

Des armées de la milice romaine. *Ibid.* 507. *a*. Armes des velites. Celles des piquiers & autres soldats. *Ibid. b*. Armes des cavaliers. Machines employées pour assiéger les villes.

De la maniere dont les Romains se rangeoient en bataille. Disposition ordinaire de l'armée. *Ibid.* 508. *a*. Autres manieres dont on la disposoit selon les circonstances & la situation des lieux. Enseignes des Romains. Etendards des cavaliers. Combien les enseignes étoient sacrées pour les Romains. Cérémonies pratiquées avant le combat. Signaux qui l'annonçoient. *Ibid. b*.

Description du camp des Romains. Camps d'été & camps d'hiver. Tentes des principaux officiers. Tentes des soldats. Palissades dont le camp étoit environné. *Ibid.* 509. *a*. Portes & rues du camp. *Voyez* au mot Légion une description exacte du camp des Romains. Sur la *discipline militaire* des Romains, *voyez* plus bas l'article Militaire. *Ibid. b*.

Milice romaine, *voyez* Légion, Cohorte & Romains, (*milice des*) paie de la milice romaine. XII. 210. *a*, *b*.

MILIEU, (*Méch.*) définition. Exemples. X. 509. *b*.

Milieu, ascension & descente des corps dans différens milieux, *voyez* Ascension & Descente: passage des rayons d'un milieu dans un autre. IV. 165. *a*. De la chûte des corps dans les milieux résistans & non résistans. 874. *b*. Résistance des milieux. XIV. 175. *b*. Des trajectoires dans les milieux résistans & non résistans. XVI. 524. *a*.

Milieu éthéré, selon Newton. X. 509. *b*. Il le regarde comme le premier ressort de l'univers, & la premiere de toutes les forces; comme la cause de la réflexion, de la réfraction & de la diffraction de la lumiere. L'ouie, la vision & le mouvement musculaire dépendent dans cette hypothese, des vibrations de ce milieu. De sa rareté & subtilité. Il paroit que les cieux ne sont remplis d'aucune autre matiere que de ce milieu éthéré; c'est une chose que les phénomenes confirment. *Ibid.* 510. *a*. Cause de la résistance du milieu. La résistance des milieux fluides est à-peu-près proportionelle à leur densité. Réflexions contre le milieu dans lequel se meuvent les corps célestes, selon les Cartésiens. *Ibid. b*.

Milieu, (*Métaphys.*) du milieu entre les extrêmes. *Suppl.* II. 929. *b*. 930 *a*, *b*. &c.

Milieu *à prendre entre les observations*, (*Arithm. Astronom.*) On prend ordinairement un milieu entre les résultats de plusieurs observations d'un même phénomene, lorsque ces résultats ne sont pas tout à fait d'accord entr'eux. Imperfection de cette sorte de correction. Recherches du P. Boscovich sur cette matiere. *Suppl.* III. 935. *b*. Théorie de M. Lambert sur le degré de certitude des observations & des expériences. Extrait de deux mémoires sur le sujet dont il s'agit ici; l'un est de M. Daniel Bernoulli, intitulé: *Dijudicatio maximè probabilis plurium observationum discrepantium; atque verisimillim inductio indè formanda*. *Ibid.* 936. *a*. L'autre est de M. de la Grange, & a pour titre: *Mémoire sur l'utilité de la methode de prendre le milieu entre le résultat de plusieurs observations, dans lequel on examine les avantages de cette méthode par le calcul des probabilités, & où l'on résout différens problêmes relatifs à cette matiere*. *Ibid.* 937. *a*, *b*.

Milieu *harmonique* (*Musiq.*) *Suppl.* III. 939. *a*.

Milieu *du ciel*, (*Astron.*) point de l'équateur qui se trouve dans le méridien. Méthode pour trouver l'ascension droite du milieu du ciel à une heure quelconque. *Suppl.* III. 939. *a*.

MILITAIRE, *discipline des Romains*, (*Art. milit.*) elle consistoit principalement dans les services, les exercices & les loix. *Détails sur les services* & l'ordre qu'on y observoit. Services relatifs à la propreté & aux principaux besoins du camp. Corps-de-garde. Garde durant la nuit. Des sentinelles. X. 511. *a*. Rondes & mot du guet. *Exercices militaires*. Ces exercices regardoient les fardeaux qu'il falloit

pour les divers ouvrages, & les armes qu'il falloit entretenir. Bêtes de charge. Décampement des troupes. *Ibid. b.* Ce qui se pratiquoit lorsqu'on étoit près d'arriver au lieu où l'on devoit camper. Travaux auxquels on occupoit les soldats, soit dans les sieges, soit en tems de paix. Exercice des armes qui se faisoit tous les jours dans le tems de paix, comme dans le tems de guerre. *Des loix de la guerre.* Loi contre le vol. Ordre observé dans le pillage du pays ennemi. *Ibid.* 512. *a.* De la paie des soldats. Regles des repas. Des récompenses. *Ibid. b.* Couronnes de différentes especes. Des dépouilles. Ceux qui les avoient remportées les faisoient attacher dans le lieu le plus fréquenté de la maison. Dépouilles opimes. Du titre d'*imperator* accordé au commandant de l'armée. Supplication ordonnée pour rendre graces aux dieux de la victoire. *Ibid.* 513. *a.* Des punitions : peines afflictives. Peines d'ignominie. Du congé ; il étoit de deux especes, savoir honnête ou diffamant. Congé nommé *exauctoratio*, mis en usage sous Auguste. *Ibid. b.* Fardeaux que portoient les soldats. Nouvelles observations sur leurs marches & leurs exercices. Toutes les fois que les Romains se crurent en danger, ou voulurent réparer quelques pertes, ce fut une pratique constante chez eux d'affermir la discipline militaire. Divers avantages qu'ils tiroient de cette discipline exacte & sévere. Leur principale attention étoit d'examiner en quoi leur ennemi pouvoit avoir de la supériorité sur eux, & d'abord ils y mettoient ordre. *Ibid.* 514. *a.* Décadence de la discipline militaire. Milices des barbares employées. Les anciennes armes abandonnées. Chûte de l'empire. *Ibid. b.*

Militaire, discipline militaire des légions. IX. 357. *a.* XV. 101. *a*, *b.* Congés militaires. IX. 1031. *a.* X. 577. *b.* Exercices militaires des Romains. VI. 238. *b.* Gymnastique militaire. VII. 1018. *b.* Peines militaires. XII. 250. *b.* XIII. 573. *b.* Récompenses militaires. XIII. 858. *b.* Avantages des institutions militaires des anciens sur les nôtres, par rapport à la population. XIII. 98. *b.*

MILITAIRE, (*Hist. anc.*) danses militaires. IV. 627. *a.* Chemins militaires. III. 280. *a.* XIV. 415. *b.* XVII. 417. *a*, *b.* Colonne militaire. III. 655. *a.* Habit militaire. VIII. 13. *a.* Harangues militaires. I. 287. *a.* Machines militaires. IX. 795. *a*, *b.* Musique militaire. X. 905. *b.* Officiers militaires. XI. 423. *b. &c.* Service militaire, *voyez* SERVICE.

Militaire, *voyez* HOMME *de guerre*. VII. 994. *b.* Livres auxquels l'abbé Pluche borne la bibliotheque du militaire en campagne. IV. 200. *a.* Anciennement en France tous ceux qui portoient les armes étoient réputés nobles. VI. 26. *a.*

MILITAIRE, *adj.* (*Hist. mod.*) architecture militaire. I. 617. *a.* Châtimens militaires. III. 250. *a*, *b.* Chevalerie militaire. 309. *a.* Code militaire. 581. *b.* Codicille militaire. 587. *a.* Discipline militaire. IV. 1030. *b.* Entreprises militaires. V. 733. *a.* Etudes militaires. VI. 94. *b.* — 96. *b.* Evolutions militaires. 169. *b.* — 201. *b.* College militaire. 249. *a*, *b.* Education militaire, *voyez* EDUCATION. Ecole militaire. V. 307. *a*, *b.* — 313. *a.* Justice militaire III. 886. *a*, *b.* IX. 95. *b.* — 96. *a.* Etat militaire : de la gloire qu'on y acquiert. Traits glorieux tirés du militaire françois. VIII. 720. *a*, *b.* Mois militaires en Pologne. X. 620. *a.* Musique militaire : son utilité. 905. *b.* Noblesse militaire. XI. 177. *a*, *b.* Office militaire. 417. *b.* Officiers militaires. 423. *b.* — 425. *a*, *b.* De la promotion aux grades militaires. 426. *a.* Ordres militaires. 602. *a*, *b.* Service militaire. XV. 121. *a*, *b.* Combien il reste encore à perfectionner dans l'art militaire. XIII. 49. *b.* Nos institutions militaires contraires au bien de l'état & à la population. 98. *b.* Planches sur l'art militaire, *voyez* vol. I. des planches, & celles des *Suppl.*

MILITANTE, *église*, (*Théolog.*) trois sortes d'églises ; la militante, la souffrante & la triomphante. X. 514. *b.*

MILL, (*Jean*) *voyez* MIL.

MILLANGES, *imprimeur.* VIII. 627. *b.*

MILLE, (*Hist. anc.*) officiers qui commandoient mille hommes, sous les empereurs de Constantinople. V. 150. *b.*

MILLE, (*Géogr.*) Réduction qu'a faite Casimir des milles ou lieues des différens pays de l'Europe au pié romain, lequel est égal au pié du Rhin. X. 515. *a.*

MILLE, (*Arpent.*) valeur du mille d'Angleterre. Colonnes milliaires placées sur les grandes routes qui partent de Paris. *Suppl.* III. 939. *a.*

MILLES *de longitude.* (*Art. nautiq.*) Dans tous les lieux de la terre, excepté sous l'équateur, le chemin d'un vaisseau en longitude, doit être compté par le nombre des milles de degrés de paralleles sous lesquels on se trouve successivement : ainsi il y a de la différence entre la longitude proprement dite, & les milles de longitude. *Voyez* LIEUES *mineures de longitude*, *Loxodromie* & *Loxodromique.* Regle de proportion pour trouver les milles de longitude. X. 515. *a.*

Milles romains. XVII. 418. *b.*

MILLE-FEUILLE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune à fleur blanche. Qualité de cette plante. Huile qu'on en tire par distillation. Ses usages contre les hémorrhagies & les coupures. X. 515. *b.*

MILLE-FEUILLE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Propriété de l'huile de mille-feuille, obtenue par distillation. Emploi des fleurs & de l'herbe de cette plante en médecine. X. 515. *b.* Propriétés de la mille-feuille. Forme sous laquelle on la donne intérieurement. Dissertation de Fr. Hoffman sur cette plante. Eau distillée qu'on en retire. Sirop du suc de mille-feuille. Composition où la feuille est employée. *Ibid.* 516. *a.*

MILLENAIRES, (*Théolog.*) croyance de cette secte du second & du troisieme siecle. *Voyez* CHILIASTES. Origine de l'opinion du regne de mille ans. Cette opinion a été en vogue pendant près de trois siecles, & adoptée par quantité de peres de l'Eglise. Autre sorte de millenaires. X. 516. *a.* Sentiment de Whiston sur le regne de mille ans. *Ibid. b.*

Millenaires, article sur cette secte. III. 337. *b.* Systême des millenaires. XVII. 348. *a.* Il paroît que les peres des deux premiers siecles l'avoient embrassé. XII. 347. *a.*

MILLEPERTUIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Celle que M. de Tournefort trouva en Orient, & qui servoit à adoucir ses chagrins. Description du millepertuis commun de nos contrées. Lieux où il croît. Huiles qu'on en tire. Usage qu'on fait à Montpellier des fleurs de cette plante. X. 516. *b.*

MILLEPERTUIS, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) Cette plante contient beaucoup d'huile essentielle. Ses usages comme plante vulnéraire, & ses autres propriétés en médecine. X. 516. *b.* Maniere de l'employer. Teinture qu'on en tire par l'esprit-de-vin. Huile par infusion des sommités fleuries ou chargées de graines de millepertuis. Diverses préparations auxquelles cette plante fournit. *Ibid.* 517. *a.*

MILLEPIÉS, *Centpiés*, *Malfaisant*, *Scolopendre*, (*Insect.*) Description de cet insecte venimeux d'Amérique. X. 517. *a.* Lieux où il gîte. Effet de sa piquure. Remede à ce mal. *Ibid. b.*

MILLEPORES, (*Hist. nat.*) espece de madrepore semblable à un arbrisseau. Distinction admise par quelques auteurs entre les millepores & les madrepores. X. 517. *b.*

Millepore qui se forme sur la coquille d'une espece de buccin. *Suppl.* I. 810. *a.*

MILLER, botaniste ; défaut dans ses phrases. *Suppl.* II. 27. *b.* Exactitude dans ses descriptions. 28. *a.*

MILLET, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. X. 517. *b.* Description de deux especes, le grand & le petit millet. Autre sorte de millet nommé *millet d'inde.* *Ibid.* 518. *a.*

Millet. Espece de millet appellé melica. X. 315. *a*, *b.*

MILLET, (*Diete*) De l'usage de la farine de millet. X. 518. *a.*

MILLIAIRE, (*Hist. anc.*) distance par laquelle les Romains marquoient la longueur des chemins. Colonne milliaire au milieu de la ville de Rome. Colonnes semblables élevées dans les autres villes principales de l'empire. X. 518. *b.*

Milliaire. Colonnes milliaires. III. 652. *b.* XVII. 418. *b.* Pierres milliaires. IX. 814. *b.* Termes milliaires. XVI. 158. *b.*

MILLIAIRES, (*Hist. anc.*) grands vases dans les thermes des Romains. X. 518. *b.* *Voyez* MILIARIA.

MILLIAIRE *doré*, (*Litt. & Geogr.*) colonne dressée au centre de Rome. Il ne faut point croire d'après Varron, que tous les chemins d'Italie aient abouti à la colonne milliaire par une suite de nombres. Lieu où elle étoit érigée. X. 518. *b.*

MILO, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel. X. 518. *b.* Sa description. Histoire ancienne de cette isle. Ses révolutions dans les âges suivans. Cette isle abonde en mines de fer, de soufre & d'alun. Productions excellentes de son terroir, opérées par cette sorte de laboratoire naturel qu'entretiennent les minéraux de cette isle. Diverses observations d'histoire naturelle sur Milo. Espece de fard que les femmes y emploient. Juge vaivode, & consuls de cette isle. *Ibid.* 519. *a.* Etymologie du mot. *Ibid. b.*

Milo. Mine d'alun dans cette isle. I. 308. *a.* Grottes de cette isle. *Ibid. b.*

Milo. Evêques qui y sont établis. X. 519. *b.*

MILO, (*Géogr.*) ancienne ville de Grece, capitale de l'isle de ce nom. Sa population. Saleté de cette ville. X. 319. *b.*

MILON, athlete. IX. 759. *b.* Sa statue par le Puget. XIV. 832. *a.*

MILTIADE. Histoire de l'établissement que Miltiade & son oncle avoient eu en Thrace. XIII. 700. *b.* Sa victoire sur les Perses : cette victoire représentée dans un tableau. X. 69. *b.* Muraille qu'il fit bâtir dans la Chersonnese. X. 540. *b.* Hermès de Miltiade. VIII. 168. *b.*

MILTON, (*Jean*) Observations sur ce poëte & sur son paradis perdu. XII. 822. *a.* *Suppl.* IV. 436. *a*, *b.* Extraits d'une épitre latine qu'il écrivit à son pere pour l'engager à lui laisser suivre son goût pour la poésie. XIV. 1. *b.* Ses

réflexions sur la perte de sa vue. III. 587. *b*. Regle de continuité souvent violée dans le paradis perdu. IV. 117. *a*. Belle fiction par laquelle ce poeme est terminé. X. 393. *b*. Fiction de Milton sur la mort, le péché, & le diable. 394. *a*.

MILVIUS, *pont*. XIII. 26. *a*. 71. *a*.

MIMAR AGA, (*Hist. mod.*) officier de police chez les Turcs, inspecteur des bâtimens publics. En quoi consiste son principal emploi. Elévation que peuvent avoir les maisons en Turquie. X. 519. *b*.

MIMES, (*Poésie*) nom commun à une sorte de poésie dramatique, aux auteurs qui la composoient, & aux acteurs qui la jouoient. Etym. du mot. Deux sortes de pieces mimiques. Mimes décentes dont Sophron de Syracuse fut l'inventeur. Bouffonneries & obscénités dont on divertit le peuple sur le théatre grec. Les mimes plurent également aux Romains, & formoient la quatrieme espece de leurs comédies. Habillement des acteurs. Archimime employé dans les funérailles. X. 520. *a*. Poëtes mimographes des Latins. *Ibid. b*.

Mimes, distingués des atellanes. I. 797. *b*. Especes de mimes appellés paradoxologues. XI. 895. *a*. Autres nommés septentrions, XV. 71. *b*. archimime. I. 615. *b*. *Voyez* BALADIN, FARCEUR, HISTRION.

MIMNERME, pôëte musicien. XV. 243. *b*. Ses élégies. V. 488. *a*.

MIMOS, (*Hist. mod.*) espece de nains dont le roi de Loango est entouré. Leur fonction ordinaire. Spectacle bisarre que fait leur mélange avec les negres blancs. X. 520. *b*.

MINARET, (*Hist. mod.*) tour ou clocher des mosquées chez les Mahométans. Description de ces tours. Signal que font entendre les crieurs des mosquées du haut de ces tours pour les prieres publiques. X. 521. *a*. *Voyez* ALCORAN.

Minarets. Leurs escaliers. *Suppl*. II. 869. *b*.

MINDANAO, (*Géogr.*) l'une des isles Philippines en Asie. Sa description. Celle de ses habitans. Ville de même nom dans cette isle. X. 521. *a*.

MINDORO, (*Géogr.*) isle d'Asie : observations sur ses habitans. VIII. 545. *b*.

MINE, (*Minéral.*) Différence entre les métaux minéralisés & les métaux natifs ou vierges. Souvent plusieurs métaux sont mêlés & confondus dans une même mine. Difficulté de reconnoître les mines au simple coup-d'œil. Précaution avec laquelle on doit faire l'essai d'une mine. Dans les dénominations que l'on donne aux différentes mines, on doit toujours consulter le métal qui y domine. Défaut d'exactitude dans lequel plusieurs minéralogistes sont tombés à cet égard. X. 521. *b*. Deux sentimens des naturalistes sur la formation des métaux. Les deux grands agens, dont la nature se sert pour la formation des mines, sont la chaleur & l'eau. Détails sur ce travail de la nature. L'expérience nous prouve qu'il se fait de nouvelles mines. *Ibid*. 522. *a*. On trouve dans la terre des corps entierement étrangers au regne minéral, qui y ont été enfouis par des révolutions générales, ou par des accidens particuliers, & qui se trouvent incorporés dans les mines. Nous avons lieu de croire que la nature opere très-lentement la formation des mines; mais elle n'agit point en cela d'une maniere uniforme & constante. Différences prodigieuses dans le coup-d'œil que nous offrent les mines. *Ibid. b*. Les mines en filons ne se trouvent que dans les montagnes primitives. Mines appellées *en marons* ou *en rognons*. Mines qui se trouvent par fragmens détachés dans les couches de la terre, ou même à sa surface. Ces mines peuvent quelquefois conduire aux filons dont elles ont été détachées. Mines de lavage. Particules métalliques que l'on trouve dans le lit de plusieurs rivieres. Mines qui ont été formées par transport, telles que les ochres, les mines de fer limoneuses, la calamine, quelques mines de cuivre, *&c*. *Ibid*. 523. *a*.

MINES, (*Minéral. Arts*) De la nature des terreins où l'on peut ouvrir des mines avec quelque apparence de succès. X. 523. *b*. Divers signes qui peuvent concourir à annoncer la présence des filons ou veines métalliques. Instrument dont on se sert pour sonder les mines. Attention qu'on doit faire à la nature de la roche, & des pierres dont sont composées les montagnes où l'on veut établir ces travaux. *Ibid*. 524. *a*. Pierres & substances qui annoncent des mines d'une bonne qualité. Il ne faut point se flatter de trouver toujours une mine d'une même nature dans toutes les parties d'une montagne ou d'un filon. Exemple frappant des variations des mines observé à Scheneberg en Misnie. Description des différens travaux de l'exploitation des mines, tels qu'ils se pratiquent ordinairement. Premier travail appellé *la fouille*. Prérogatives que les souverains d'Allemagne accordent à ceux qui fouillent pour découvrir des filons. *Ibid. b*. Après qu'en fouillant, on s'est assuré de la présence d'une mine, ou d'un filon, on forme des bures ou puits. Opération appellée *cuvelage*. Travail des galeries. *Ibid*. 525. *a*. Ce qu'on entend par *étrésillonner*. Boyaux de prolongation aux deux côtés des galeries. Ailes sur les côtés du puits & des galeries. Travail de la mine lorsque les galeries ont été bien assurées. Divers étages de galeries établies les unes au-dessus des autres. *Ibid. b*. Des moyens de remédier aux inconvéniens auxquels les mines sont exposées. Abondance des eaux, travaux pour s'en débarrasser. Mauvais air qui regne dans les souterreins, chaleur, exhalaisons des mines. *Ibid*. 526. *a*. Comment on y remédie. On ne doit commencer l'exploitation d'une mine qu'après s'être assuré par des essais exacts, de ce qu'on a lieu d'attendre de ses travaux. Mais il ne faut point oublier que les travaux en grand de la métallurgie ne répondent presque jamais exactement aux produits que l'on avoit obtenus par les essais en petit. Recherche des moyens de se procurer du bois avant de commencer le travail d'une mine. Autres commodités qu'il faut avoir à sa portée. *Ibid. b*. Attention particuliere que les souverains d'Allemagne ont donnée à cette branche du commerce de leurs états, qui provient de l'exploitation de leurs mines. Il seroit à souhaiter que la France, ouvrant les yeux sur ses vrais intérêts, remédiât à ce que ses ordonnances ont de défectueux à cet égard. Avantages du travail des mines pour l'état qui les possede. Ce que doit faire un souverain qui veut établir des mines dans un pays où l'on n'en a point encore exploité. Divers maux auxquels sont exposés les ouvriers. Comment il convient de les dédommager. *Ibid*. 527. *a*. Ecroulement de la montagne de Kopparberg en Suede, l'an 1587. Quelles sont les mines d'Europe les plus connues. Celles des états du Nord. Celles d'Allemagne. Celles de la Grande-Bretagne. Celles de France. *Ibid. b*. Mines d'Espagne. L'Asie en renferme de très abondantes d'or & de pierres précieuses. Il paroît que c'est dans l'Inde que l'on doit placer l'ophir d'où Salomon tiroit son or. Mine d'Afrique. Celle d'Amérique. *Ibid*. 528. *a*.

Mines. Des différentes sortes de métaux & minéraux, *voyez* leurs articles. Filons ou veines dans les mines. VI. 801. *b*. 803. *a*. Filons de mauvais présage. V. 151. *a*. Indices favorables : les mineurs regardent le quartz qui a le coup-d'œil gras, comme l'indice d'une mine de bonne qualité. XIII. 693. *b*. Signe auquel on reconnoît dans une mine spathique qu'elle sera précieuse. XV. 440. *a*. Terres métalliques qui se trouvent quelquefois, même à la surface de la terre, dans des fentes de rochers & de montagnes qui contiennent des mines. VII. 1000. *a*. Substances métalliques ou especes de mines qui peuvent se trouver dans les montagnes nouvelles. X. 674. *a*. Opérations de l'ingénieur pour prendre les dimensions d'une mine. VII. 639. *b*. Puits qu'on pratique pour descendre dans une mine. II. 465. *a*. Galeries dans les mines, voyez ce mot. Mines en marron. X. 144. *a*. Métal nu dans sa mine. XI. 275. *b*. Vitriols qui se trouvent dans les souterreins de quelques mines. XVII. 364. *b*. Fleurs de fer, especes de stalactites attachées aux voûtes de certaines mines. VI. 858. *b*. Les filets d'eau observés dans les mines tarissent par la sécheresse. VII. 84. *b*. Cause de la sueur qu'on éprouve en descendant dans les mines. XV. 628. *a*. Vapeurs qui s'élevent des mines & dans les mines. XVI. 580. *b*. 581. *a*. Utilité d'un ventilateur dans ces souterreins. XVII. 27. *b*. Effets des feux souterreins dans les mines. VI. 613. *a*. Exploitation des mines, voyez ce mot, vol. VI. des planch. Regne minéral, 7[e] collection. Description des machines qui servent à épuiser les mines de Pontpéan, & à en tirer le minéral. XIII. 9 *b*.

MINES, ou *Minerais*, (*Opérations de Métallurg.*) Ce qu'on entend par mine, miniere, ou minerai. X. 552. *a*. Effets de la combinaison de l'arsenic avec les différens métaux dans les mines. XI. 664. *b*. Effets du soufre sur les métaux auxquels il se trouve uni. XV. 402. *a*. Une mine déja formée peut servir de matrice à une autre mine. X. 205. *b*. Opération pour connoitre la quantité de métal que contient une mine. IX. 696. *a*. 738. *b*. Moulin pour écraser le minerai. XVI. 566. *a*. Opération sur le minerai appellée triage. 610. *a*. Bocarder la mine. II. 290. *a*, *b*. De la maniere de la nettoyer. VII. 141. *b*. *&c*. Du lavage des mines. IX. 306. *b*. *&c*. Minerai écrasé sous le bocard, & lavé. XIV. 768. *a*. Grillage des mines. VII. 946. *b*. *&c*. Macération. IX. 791. *a*. Détails sur la maniere de fondre les mines de cuivre, de plomb, d'étain, de fer. VII. 240. *b*. But de la fusion du minerai. 400. *b*. Substance qui résulte de la premiere fonte d'une mine. X. 207. *a*, *b*. C'est sur la propriété qu'a la litarge de fondre les terres, les pierres, métaux, & demi-métaux, qu'est fondé le travail des mines pour en tirer l'or, l'argent, & le cuivre. VI. 920. *b*. Usage du mercure dans le traitement des mines d'or & d'argent. X. 374. *a*. Du traitement des différentes mines, *voyez* METALLURGIE.

MINE, (*Géogr.*) nomenclature alphabétique des principales mines du monde. X. 528. *b*.

Mines d'Alsace, I. 299. *a*, *b*. d'Afrique, *Suppl*. I. 194. *a*. du Potosi, XIII. 185. *a*, *b*. de Schemnitz, XIV. 761. *b*. d'Eybenstock. *Suppl*. II. 932. *a*. Les lieux qui contiennent des mines sont indiqués aux articles des différens métaux ou minéraux.

MINES, (*Hist. anc.*) Mines d'Ibérie. VIII. 479. *a*. Mine

à cinq lieues de Bayonne, connue & exploitée par les Romains. 932. *a.* Mines de la Bétique, voyez ce mot. Mines d'argent que les Carthaginois & les Romains exploitoient en Espagne. IX. 738. *b.* Mines d'ophir. XI. 502. *b.* de Tharsis. XVI. 221. *a*, *b*.

MINES, (*Jurispr.*) Travail des mines auquel les anciens condamnoient quelques coupables. VII. 440. *b.* IX. 305. *a.* Création de la charge de surintendant des mines. VI. 498. *a.* Droits & réglemens sur les mines de fer. VII. 139. *a*, *b*.

MINE, (*Art milit.*) Maniere de construire une mine, & d'y mettre le feu. X. 529. *a.* Observations & principes pour le calcul des mines. De la quantité de poudre nécessaire pour enlever un pié cube de terre dont on connoit la nature. Quatre différentes especes de terreins. De la quantité de poudre nécessaire pour enlever une toise cube de maçonnerie. *Ibid.* 530. *a.* Recherches sur la valeur du solide de terre que la poudre doit enlever. *Ibid. b.* Moyen de trouver quelle doit être la capacité de la chambre de la mine. *Ibid.* 531. *a.* Table calculée par M. de Valliere, qui contient la quantité de poudre dont les mines doivent être chargées, depuis un pié de ligne de moindre résistance jusqu'à quarante. Comment on détermine la poudre à agir vers un côté quelconque. *Ibid. b.* Noms des outils dont se servent les mineurs. Des galeries que font les mineurs pour aller jusques sous les endroits que l'on veut faire sauter. Construction de la galerie pour qu'elle oppose la résistance nécessaire pour empêcher la mine d'y faire son effet. *Ibid.* 532. *a.* Idée de la maniere dont on remplit la galerie à chaque coude. Des différentes especes de mines, & de leurs usages. *Ibid. b.* Origine de l'usage de charger les mines avec de la poudre : premiers essais qui en furent faits. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Explication, par le moyen des planches, des différens effets d'une mine qui joue. *Ibid.* 533. *a.*

Mine. Maniere de faire entrer le mineur dans le solide de l'ouvrage pour y faire une breche par le moyen de la mine. I. 825. *a.* Comment on cherche à étouffer le mineur ennemi dans sa galerie. II. 573. *a.* Fourneau de mine, *voyez* FOURNEAU. Observation sur la maniere de faire agir efficacement la poudre dans la mine : détermination de la grandeur du fourneau de la mine : sa forme. III. 64. *a.* Table pour la charge des mines, dans laquelle on trouve la mesure des chambres des mines, déterminée à la quantité de poudre qu'elles doivent contenir, & à la hauteur des terres de rempart au-dessus des chambres. *Ibid. b.* Espece de mine en forme de T. XV. 783. *b.* Travaux des assiégés & des assiégeans pour éventer réciproquement leurs mines. VII. 443. *b.* Trainée de poudre par laquelle on met le feu à la mine. XIV. 707. *a.* Maniere de la disposer & d'y mettre le feu. XVI. 530. *a.* Comment on juge du moment où la mine doit éclater après y avoir mis feu. 55. *a.* Tarriere des mineurs. XV. 917. *b.* Voyez les planches de l'Art militaire, vol. I.

Mines. Negres mines. XI. 81. *a.*

MINE, (*Monn. rom.*) Evaluation de cette monnoie. X. 533. *a.*

MINE *des Hébreux*, (*Monn. hébraiq.*) Sa valeur. Mine attique dont il est parlé dans le nouveau testament. X. 533. *a.*

Mines d'Athenes, X. 649. *b.* des Hébreux, 651. *a.* d'Alexandrie, *Ibid. b.* de Babylone, *Ibid. b.* d'Italie, *Ibid. a.*

MINE, (*Comm.*) mesure de France & de quelques lieux d'Italie. Variations de cette mesure. *Mine*, mesure de charbon. X. 533. *b.*

MINÉIDES, (*Mytholog.*) Métamorphose des filles de Minyas en chauve-souris. Comment La Fontaine l'a racontée. X. 533. *b.*

MINÉRAL, (*Hist. nat.*) Acides minéraux en chymie. X. 534. *a.*

MINÉRAL, *regne*, (*Hist. nat.*) Analogie qui se trouve entre les minéraux, les végétaux, & les animaux. Circulation perpétuelle des êtres qui passent d'un regne de la nature dans un autre : ouvrage publié sur ce sujet. X. 534. *a.*

Minéral. Division des substances du regne minéral en calcaires, vitrifiables & réfractaires, ou apyres. XVII. 362. *a.* *Suppl.* III. 96. *a.* Le passage du regne végétal au minéral est brusque, & ne paroît pas admettre des nuances. I. 469. *a.* En quoi consiste l'histoire naturelle des minéraux. VIII. 228. *a.* De l'analyse des minéraux. I. 403. *a*, *b.* Collection du cabinet du roi dans le regne minéral. II. 490. *a.* Soins que demande l'entretien des minéraux dans un cabinet. 491. *b.* On trouve quelquefois dans une même montagne des minéraux de différentes especes. VI. 803. *a.* Moyen de découvrir si une substance minérale contient du soufre. VIII. 133. *a.* Maniere d'extraire les sels des minéraux. XIV. 927. *a.* Acides minéraux. I. 98. *a*, *b.* Exhalaisons empoisonnées des minéraux. I. 235. *a.* III. 192. *a*, *b.* VI. 254. *a*, *b.* X. 778. *b.* XVI. 580. *b.* XVII. 27. *b.* *Voyez* VAPEUR. Substances minérales. VIII. 708. *b.* *Voyez* TERRES, PIERRES, MINÉRAUX, FOSSILES, &c.

MINÉRALES, *eaux*, (*Chym. & Médec.*) Ces eaux divisées en thermales & en froides : eaux acidules dans cette seconde classe. Relativement à leurs principes, les eaux minérales se divisent en *sulphureuses*, en *martiales*, & en *salées*. X. 534. *b.*

Minérales salées, eaux. Signes auxquels on reconnoît les eaux purement salées. Principales eaux thermales salées du royaume de France. Eaux martiales salées. Principes qu'on retire ordinairement des eaux salées. Des eaux salées qui contiennent un air élastique. Leur goût salé dépend de cet air. X. 534. *b.* Expérience qui démontre l'existence de cet air dans ces sortes d'eaux. Précautions à prendre quand on veut les transporter. Eaux salées, spiritueuses, dont nous avons l'analyse. Eaux martiales spiritueuses. Art de contrefaire les eaux salées spiritueuses. Effervescence que les acides versés dans les eaux minérales spiritueuses y occasionnent constamment. *Ibid.* 535. *a.* Différentes sortes de sels qui entrent dans la composition des eaux salées. Propriétés médicinales de ces sels. Eaux minérales chargées de substances terreuses, qui sont, ou une terre absorbante, ou de la sélénite. Les eaux minérales salées renferment souvent encore un sel marin à base terreuse, résultant de l'acide de sel marin & d'une terre absorbante, qui par leur union forment un sel neutre. *Ibid. b.* Eaux qui contiennent du bitume, ou une huile minérale dissoute par ses sels. Autres sources qui contiennent de l'alun dans leurs eaux : ces eaux ne sont propres à aucun usage intérieur. Proprietes & usages des eaux minérales salées. *Ibid.* 536. *a.* Précautions avec lesquelles on doit les ordonner. Divers conseils sur leur usage. *Ibid. b.* De la maniere d'en user à l'extérieur. Deux sortes de bains d'eaux thermales, l'un qu'on appelle temperé, & l'autre chaud. Propriétés des bains tempérés. *Ibid.* 537. *a.* De l'usage & de l'effet des bains de Balaruc : les observations faites sur ce bain peuvent s'appliquer à l'usage de tous les autres bains d'eaux thermales. Regles & précautions pour la sûreté des malades à qui l'on ordonne ce bain. Du nombre des bains que les malades doivent prendre dans les eaux minérales plus douces. *Ibid. b.* Usage des bains dans les paralysies, les rhumatismes, les douleurs sciatiques. Observations sur la douche, *ibid.* 538. *a.* sur la maniere de l'employer, & les maladies auxquelles elle convient. Des bains de Balaruc sous forme de vapeurs. *Ibid. b.*

Eaux martiales. Moyen de s'assurer de la qualité martiale des eaux. Deux especes d'eaux martiales, distinguées par le différent degré de dissolution dans laquelle s'y trouve le fer. Autres différences entre ces eaux. Les eaux martiales ne contiennent pas toutes du vitriol. Divers principes contenus dans ces eaux. *Ibid.* 539. *a.* Effets & propriétés des eaux martiales. Attention dans le choix de ces eaux pour les tempéramens délicats. Observations de pratique sur leur usage.

Eaux minérales sulphureuses. Signes auxquels on en reconnoit la qualite. *Ibid. b.* Principales sources d'eaux sulfureuses connues. Principes qu'elles contiennent. Differens états du soufre qui y est renfermé. Effets qu'elles produisent prises intérieurement par des sujets d'un tempérament robuste. Maladies auxquelles elles conviennent. *Ibid.* 540. *a.* Précautions dans leur choix & dans leur usage. De la méthode de les administrer convenablement. Divers cas dans lesquels la douche de ces eaux peut être salutaire. Leur injection dans les ulceres sinueux ou fistuleux. *Ibid. b.* Douche des eaux de Barege, son utilité en divers cas. *Ibid.* 531. *a.*

Minérales, eaux. Voyez EAU, & vol. VI des planch. Regne minéral, article *Eaux minérales.*

MINÉRALISATION, (*Minéralog.*) effet de la combinaison du métal avec le soufre ou l'arsenic dans les mines. Ce qu'on entend par *mine d'argent rouge.* Argent minéralisé avec le soufre. Plomb minéralisé avec cette même substance. Ce même métal combiné avec l'arsenic. Etain minéralisé par l'arsenic. Cuivre & fer minéralisés avec l'arsenic ou le soufre. On n'a point encore trouvé l'or minéralisé. Minéralisation des demi-métaux. X. 541. *a.* Celle de mercure. Comment la chymie est parvenue à imiter la nature dans la minéralisation des métaux. *Ibid. b.*

MINÉRALOGIE, (*Hist. nat.*) définition : objet de cette science. X. 541. *b.* Travaux par lesquels un mineralogiste peut acquérir les connoissances qui lui conviennent. *Ibid.* 542. *a.* Secours qu'il doit tirer de la chymie. *Ibid. b.* Connoissances qu'il doit acquérir dans la géométrie souterraine, la méchanique, l'hydraulique & l'architecture. Divers auteurs qui ont traité de la minéralogie. *Ibid.* 543. *a.*

Minéralogie. Observations sur l'ouvrage de minéralogie de Wallerius. IV. 245. *a.* Ouvrages de minéralogie, *voyez* FOSSILES. *Suppl.*

MINÉRAUX, (*Hist. nat.*) différences entre les minéraux, les végétaux & les animaux. Divers sens du mot *minéraux.* X. 543. *a.* Distribution que fait Linnæus du regne minéral en trois classes. Examen de l'ouvrage de M. Wallerius, intitulé : *Distribution méthodique des substances du regne minéral.*

Division admise par M. Wolterfdorf dans son *Systema naturale.* Celle qu'établit M. Cartheuser dans ses *Elementa mineralogiæ. Ibid. b.* Distributions du regne minéral faites par quel-

ques

ques autres auteurs, tels que MM. de Justi, Pott, Gellert, Lehmann ; & parmi les Anglois, le docteur Woodward, M. Hill, *Ibid.* 544. *a.* & M. d'Acosta. Observations générales sur les divisions systématiques des minéraux, qui ont paru jusqu'à présent. *Ibid. b. Voyez* MINÉRAL.

MINERVA mundi. Observations sur cet ouvrage ancien. III. 426. *b.*

MINERVALES, (*Hist. anc.*) fêtes que les Romains célébroient deux fois l'année. Comment elles se pratiquoient. Honoraire nommé *minerval*, que les écoliers portoient alors à leurs maîtres. X. 544. *b.*

MINERVE, (*Mythol.*) déesse de la sagesse & des arts, *&c.* De l'hymne de Callimaque sur les bains de Minerve. Prérogatives de cette fille de Jupiter. X. 544. *b.* Quel est le vrai sens de cette divinité allégorique. Diverses occasions où cette divinité est intervenue. Célébrité de son culte chez les anciens. Nations qui lui dédierent des temples somptueux, & se mirent sous sa protection. Comment cette déesse étoit représentée : ses statues. *Ibid.* 545. *a.* Animaux qui lui étoient consacrés. Divers noms sous lesquels Minerve étoit honorée. *Ibid. b.*

Minerve. Déesses nourrices de Minerve. XIII. 266. *a.* Dévotion des Athéniens à cette divinité. X. 256. *b. Symboles* de Minerve. XV. 730. *b.* 733. *b.* L'olivier & la chouette lui étoient consacrés. X. 256. *b.* Son égide. V. 418. *a*, *b.* Son voile. XII. 324. *b. Ses statues.* Statue de Mercure & de Minerve joints ensemble. VIII. 167. *b.* Statues de Minerve, faites par Endoeus ; l'une dans la citadelle d'Athenes, l'autre à Rome. XIV. 820. *b.* Celles d'Alcamene & de Phidias. 823. *b.* 824. *a.* Statue de minerve à Siris. XV. 226. *b.* — *Voyez* PALLADIUM. *Temples de cette divinité.* XVI. 76. *a*, *b.* Temple & prêtres de Minerve Cranea. I. 747. *a.* Son temple & sa statue à Alalcomene. *Suppl.* I. 244. *b.* Son temple à Sicyone, XV. 169. *a*, *b.* à Lacédémone, 431. *a.* à Tégée, XVI. 5. *a.* à Tritée, 663. *b.* à Saïs. 76. *b. Fêtes célébrées en son honneur.* Les panathénées. XI. 810. *a*, *b.* Fête pour la naissance de Minerve. XVI. 735. *b.* Fêtes agraulies, I. 182. *b.* arrêphories. 705. *b.* Fêtes de Minerve à Lacédémone, nommées *chalci œcies.* III. 19. *a.* Fêtes nommées *plynteries* & *phyntéries*, XII. 801. *b.* 805. *a.* *quinquatries.* XIII. 715. *b. Surnoms de Minerve.* Minerve Apaturie, XV. 454. *b.* Alea, I. 252. *b.* Cranea. 747. *a.* Minerve adorée des Gaulois, sous le nom de Belizana, II. 198. *a.* Minerve Chalcidique, III. 19. *a.* Chalinitse, 39. *b.* Ellotide, V. 520. *a.* Ergane, 906. *a.* Hygiée, VIII. 385. *a.* Itonie, 935. *b.* Ophthalmite, XVI. 76. *b.* Parthenie, XII. 87. *b.* Poliade, 904. *a.* XVI. 686. *a.* Sthéniade, *Ibid.* Suniade. XV. 659. *b.* Telchinie, XVI. 35. *b.* — *Voyez* l'article PALLAS.

Minerve, galere sacrée des Athéniens. XI. 59. *b.*

MINEUR, (*Jurispr.*) différens termes de minorité. De la tutelle des mineurs. Pouvoir des mineurs. Les biens du mineur ne peuvent être aliénés sans nécessité. L'ordre de la succession d'un mineur ne peut être interverti. X. 545. *b.* Un mineur ne peut se marier sans le consentement de ses pere, mere, tuteur, *&c.* Il peut faire sa condition meilleure, mais il ne peut la faire plus mauvaise. Comment il peut faire réparer les lésions qui lui ont été faites durant sa minorité. Mineurs réputés majeurs à certains égards. La prescription ne court pas contre les mineurs. Lorsqu'il est intervenu quelque arrêt contre un mineur, il peut revenir contre ce jugement. *Ibid.* 546. *a.* On ne restitue point les mineurs contre le défaut d'acceptation des donations faites à leur profit, par autres que leurs pere, mere, ou tuteur, *&c.* Il y a quelques personnes, qui, sans être réellement mineures, jouissent des mêmes droits que les mineurs. Loix & traités à consulter. *Ibid. b.*

Mineur. Différence entre les pupilles & les mineurs. XIII. 575. *a.* Dépendance des mineurs. V. 564. *b.* Des curateurs & tuteurs établis pour les mineurs, *voyez* ces mots. Les mineurs ne peuvent changer de domicile. 31. *a.* Garde d'enfans mineurs. VII. 487. *a*, *b.* De la restitution que peut exiger un mineur lésé dans un engagement. IX. 401. *a.* Emancipation de mineur. V. 548. *a*, *b.* Pouvoir du mineur émancipé. 549. *a.*

MINEURS *ou* FRERES *mineurs*, (*Hist. eccl.*) religieux de l'ordre de S. François. X. 546. *b.*

Mineurs, *voyez* ORDRES, XI. 596. *b.* & FRANCISCAINS. VII. 284. *a.* Célébrité qu'ils acquirent dans les commencemens. Relâchement qui s'introduisit ensuite parmi eux. XI. 600. *b.* Leur premiere maison. XIII. 150. *a.* Mineurs réformés par Mathieu de Baschi. II. 640. *b.* Chanoines mineurs. III. 138. *a.*

MINEURS *ou* CLERCS *mineurs*, (*Hist. eccl.*) ordre des clercs réguliers. Institution de cet ordre. Résidence du général. X. 546. *b.*

Mineur, ouvrier aux mines. Application de la géométrie à plusieurs problêmes de l'exploitation des mines. Arithmétique des mineurs. Fonctions d'un conducteur de mines. Instrumens d'un ingénieur mineur. VII. 638. *a*, *b.* Vol. VI. des planch. *Métallurgie*, *Instrumens communs des mineurs.* Travaux des mineurs, *voyez* MINE, EXPLOITATION. Cause de leurs maladies & de leur décrépitude prématurée. XI. 666. *a.*

MINEUR, (*Musiq.*) *voyez* MODE. Dissonnance mineure. IV. 1050. *b.* Accord parfait mineur. VII. 57. *a.* Ton mineur. XVI. 404. *a.* Origine du mode mineur, selon M. Jamard ; *Suppl.* IV. 863. *b.* selon un anonyme anglois. 871. *b. &c.*

MINGRELIE, *la*, (*Géogr.*) la Colchide des anciens. Ses bornes : description de ce pays. Religion des Mingreliens. Commerce des Turcs en Mingrelie. Prix des esclaves qu'ils en tirent. Beauté des habitans de Mingrelie. Caractere des femmes & des hommes. Crimes ordinaires dans ce pays. Comment un mari s'y venge de l'infidélité de sa femme. X. 547. *a.* Autres observations sur ces peuples. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

MINGRELIENS, (*Theolog.*) peuples d'Asie, considérés quant à la religion. Origine du christianisme chez les Mingreliens. Leur dévotion à S. André. Patriarches & évêchés du pays. La simonie ordinaire chez les primats. Ignorance des ecclésiastiques. X. 547. *b.* Sacrifices qu'ils pratiquent. Superstition des Mingreliens. Habillement des prélats. Ils vont à la chasse & même à la guerre. Religieux établis dans ce pays. Les enfans engagés dans l'état ecclésiastique avant qu'ils soient capables de faire un choix. Religieuses de Mingrelie. Des églises & des images. Saint & reliques qu'ils réverent. Messe des Mingreliens. *Ibid.* 548. *a.* Leurs sacrifices : mariage des prêtres. Comment ils sont consultés dans les maladies. Cérémonies observées à la naissance d'un enfant. Son baptême. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Mingreliens. Observations sur ces peuples. VIII. 346. *a.* Ils ne se mêlent avec un autre. *Suppl.* I. 349. *b.*

MINIANA, (*Joseph-Emanuel*) XVI. 812. *b.*

MINIATURE. (*Peinture*) Etym. du mot. En quoi consiste l'art de peindre en miniature. Matieres sur lesquelles on peignoit autrefois en ce genre. X. 548. *b.* Des couleurs en usage dans cette peinture. De l'ancienne & de la nouvelle maniere de peindre en ce genre. Peinture à l'épargne. Histoire de la peinture en miniature. Les artistes de ce genre encouragés par l'académie royale de peinture. De la palette. *Ibid.* 549. *a.* Difficultés à vaincre dans cette sorte d'ouvrages. Matieres sur lesquelles on peint. Choix & préparation de l'ivoire. *Ibid. b.* Observations sur les couleurs & sur la maniere de les préparer. Noms des couleurs qu'on a coutume d'employer. *Ibid.* 550. *a.* Préparation du noir qui se fait avec l'amande de la noix d'acajou. *Ibid. b.* Eau de gomme. Mesure des tableaux en miniature. Soins que les miniatures demandent pour être conservées. Peinture à l'épargne. Des pinceaux pour la miniature. *Ibid.* 551. *a.* Du pointillé. De la touche. Du vélin. *Ibid. b.* Maniere de tendre le vélin pour peindre aisément dessus. Comment on dessine sur le vélin. *Ibid.* 552. *a.*

Miniature. Défaut dans lequel les peintres en ce genre sont sujets à tomber. VII. 750. *a.*

MINIERE, (*Hist. nat.*) terre, pierre ou sable, dans lesquels on trouve une mine ou un métal. Le spath & le quartz sont les minieres les plus ordinaires des métaux. Miniere est synonyme de *gangue* & de *matrice*, *voyez* ces mots. Minieres plus ou moins dures. Une même pierre peut servir de miniere à plusieurs mines à la fois. Ouvrages à consulter. X. 552. *a. Voyez* MINE.

MINIMA, *appel à*, (*Jurispr.*) X. 552. *b.*

MINIMES, (*Hist. eccl.*) ordre religieux, fondé par saint François de Paule. Pourquoi ces religieux sont appellés *bons-hommes* à Paris, & en Espagne *peres de la victoire.* Pourquoi le fondateur leur fit prendre le nom de *minimes.* Vœux des minimes. Le P. Mersenne étoit de cet ordre. X. 552. *b.*

Minimes, appellés *bons-hommes.* II. 329. *a.* Collegues généraux & collegues provinciaux dans cet ordre. *Suppl.* II. 505. *b.*

MINIMUM. Méthode *de maximis* & *minimis.* X. 215. *b.* — 217. *a.* De la moindre quantité d'action. I. 119. *b.* 120. *a*, *b.* IV. 295. *a*, *b.*

MINISTERE, (*Hist. mod.*) diverses acceptions de ce mot. X. 552. *b.*

Ministere ecclésiastique. De l'ordination qui en confere la charge. XI. 581. *a*, *b.* — *Voyez* MINISTRE.

MINISTERE *public.* (*Jurispr.*) Ce ministere requiert tout ce qui est nécessaire pour l'intérêt du public. On ne le condamne jamais aux dépens, & on ne lui en adjuge jamais contre les parties qui succombent. X. 553. *a*,

Ministere public, *communication au*, III. 729. *b.*

MINISTRE, (*Hist. mod.*) différentes acceptions de ce mot. X. 553. *a.*

MINISTRE *d'état*, (*Droit public*) ministres des rois de France sous la premiere race, X. 553. *a.* & sous la seconde. Quel étoit le conseil d'état sous la troisieme race. Pouvoir & office du grand sénéchal, qui étoit comme le premier ministre du roi. Conseil du roi en 1316, en 1350, en 1564. *Ibid. b.* Détails sur les fonctions du ministre. Ces fonctions exercées par le chancelier jusqu'à Philippe-Auguste. Les expéditions du secrétariat abandonnées aux notaires du roi sous ce prince. Officiers appellés *clercs du secret*, établis sous Philippe-le-Bel. Le titre de *secrétaires des finances*, & ensuite de

secrétaires d'état, donné à ces officiers. L'établissement de ces clercs du secret n'empêcha pas que les rois n'eussent toujours des ministres auprès d'eux; mais la distinction de ministres d'état & de ministres du roi n'arriva que sous Louis XI. Officiers désignés par le titre de *ministres d'état*. Leur nombre. *Ibid.* 554. *a.* Comment s'acquiert & se conserve ce titre. Ministres des affaires étrangeres, de la guerre, de la marine, des finances. Les ministres d'état ont entrée au conseil des dépêches. Rang de ces officiers. Ils ont l'honneur d'être assis en présence du roi. Leurs audiences en leur hôtel. Contre-seing des lettres qu'ils écrivent. Importance du choix des ministres d'état. *Ibid.* *b.* Réflexions sur les devoirs qu'ils ont à remplir. Maux que causent à l'état les mauvais ministres. Analyse de ce que le sieur de Silhon a dit sur les fonctions de ministre, dans un ouvrage imprimé à Leyde en 1743, intitulé, le *ministre d'état*, avec le véritable usage de la politique moderne. *Ibid.* 555. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid.* *b.*

Ministre d'état, *voyez* HOMME *d'état*. VIII. 279. *a*, *b.* Du titre de ministre d'état acquis à ceux qui assistent au conseil des affaires étrangeres. IV. 17. *b.* Devoirs d'un ministre d'état. 917. *a*, *b.* Poids du fardeau dont il est charge. XVII. 861. *b.* Son habileté à conserver le crédit de l'état. V. 598. *a*, *b.* Conduite qu'il doit tenir dans les querelles de religion. VII. 183. *b.* Caractere d'un ministre qui contribue à un regne glorieux. 719. *b.* Du secours que les ministres d'état peuvent tirer des officiers subalternes. XV. 561. *a.* Des traités faits par les ministres. XVI. 535. *b.* Diverses considérations sur les ministres d'état. XV. 579. *a*, *b.*

Ministres du roi dans les cours étrangeres. Ministres résidens auprès du roi de la part de ces mêmes cours. Le nombre de ces différens ministres n'est pas fixe. Pouvoir qu'ils exercent. X. 556. *a.*

MINISTRES, *élection des*, (*Hist. eccl. des Provinces-Unies*) Comment se font les élections des ministres de l'évangile dans les Provinces-Unies. X. 556. *a.*

Ministres des synagogues juives. XV. 744. *a*, *b.* Ministres presbytériens en Angleterre. Examen qu'ils ont à subir pour obtenir le droit de prêcher. XII. 400. *a.* Des ministres épiscopaux. V. 812. *b.* Ministres apôtres. I. 540. *b.* Ministres dans la religion mahométane, *voyez* CHATIB & IMAN.

MINIUM, (*Chym.* & *Arts*) préparation de plomb aussi appellée *vermillon*. Comment se fait cette préparation. X. 556. *b.*

Minium. Moyen de le distinguer du précipité rouge. I. 604. *a.* Ce que les anciens entendoient par *minium*. Usage qu'ils en faisoient. III. 455. *b.*

MINIUM, (*Pharm.* & *Mat. médic.*) ses propriétés pour l'usage extérieur. Son emploi le plus ordinaire. X. 556. *b.* Emplâtre de minium. Le nom de *minium* donné par les anciens au cinnabre. *Ibid.* 557. *a.*

Minium, *trochisque de*, X. 375. *b.*

MINNIM, (*Musiq. instrum. des Héb.*) divers sentimens sur la nature de cet instrument. *Suppl.* III. 939. *a.*

MINOR, *Minimus*. (*Lang. latine*) Etym. de ces adjectifs. III. 750. *a.*

MINORITÉ *des rois*, (*Hist. mod.*) durée de celle des rois de Suede, de Danemarck & des provinces de l'empire. Celle des rois de France. Observations sur l'ordonnance de Charles V, qui termine la minorité à l'âge de 14 ans. X. 557. *b.* *Voyez* RÉGENCE.

Minorité, appellée sous-âge. XV. 415. *b.* Déport de minorité. IV. 862. *b.*

MINORQUE, (*Géogr.*) isle de la Méditerranée. Son étendue. Origine de son nom. Ses productions. Son port. Sa capitale. X. 557. *b.*

Minorque. De la pluie qui y tombe. *Suppl.* IV. 418. *a.*

MINOS, (*Mythol.*) juge supérieur des enfers. Comment les poëtes en ont parlé. Ce que nous apprend l'histoire sur Minos I. X. 557. *b.* *Voyez* l'histoire de Minos II, ci-dessous, article *Minotaure*.

MINOS, législateur de Crète. VII. 909. *a.* Ses loix. IX. 648. *a.* Juge des enfers. 7. *a.*

MINOT, (*Comm.*) dimensions de cette mesure. Son usage. Différentes contenances du minot, selon les différentes marchandises, à la mesure desquelles il est employé. De la maniere de mesurer au minot. X. 558. *a.*

Minot. Capacité de cette mesure. *Suppl.* III. 939. *b.*

MINOTAURE, (*Mythol.*) fictions sur le minotaure. Exposition des faits historiques qui ont donné naissance à ces fictions. Histoire des amours de Pasiphaë & de Minos II. X. 558. *b.* Réflexion sur les ornemens que la fiction prête à la poésie. *Ibid.* 559. *a.*

Minotaure. Fêtes athéniennes en mémoire de sa défaite. XI. 680. *b.* Tableau d'Herculanum qui le représente. *Suppl.* III. 356. *a.*

MINTURNE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Aventures de Marius dans cette ville. X. 559. *a.* Précis de sa vie depuis ces évènemens. *Ibid.* *b.*

Minturne. Déesse Marica adorée dans cette ville. Aventures de Marius à Minturne. X. 120. *a*, *b*.

MINUCIENNE, voie, porte, halle, (*Antiq. rom.*) XVII. 416. *b.*

MINUTE, (*Géogr.* & *Astron.*) les divisions des degrés sont des fractions dont les dénominations croissent en raison sexagecuple. Minutes de tems & minutes de degré. X. 559. *b.*

Minute. Grandeur d'une minute de degré du méridien terrestre. IV. 762. *b.*

MINUTE, (*Archit.*) X. 559. *b.*

MINUTE, (*Médec.*) X. 559. *b.*

MINUTE, (*Jurispr.*) original d'un acte. Par qui les minutes des actes sont signées. X. 559. *b.* En quels lieux sont déposées les minutes. *Ibid.* 560. *a.*

Minutes du parlement de Paris. XII. 13. *b.* Minutes du greffe criminel du même parlement. 18. *a.* Minute de notaire, *voyez* ce dernier mot.

MINUTIE, *Minutieux*. Danger de se tromper sur ce qu'on appelle *minutie*. Des caracteres minutieux. X. 560. *a.*

MINUTUS *Augurinus*. Statue érigée en son honneur. XV. 498. *b.*

MINUTIUS FELIX, orateur romain. I. 532. *b.* XII. 342. *a.*

MIPHIBOSETH, *de ma bouche sort l'ignorance*, (*Hist. sacr.*) fils de Saul & de Respha sa concubine. *Suppl.* III. 939. *b.*

MIPHIBOSETH, (*Hist. sacr.*) fils de Jonathas, petit-fils de Saül. Conduite généreuse de David envers lui. *Suppl.* III. 939. *b.*

MIQUELETS, (*Hist. mod.*) espece de fantassins ou brigands des Pyrénées. Leurs armes. Usage qu'en font les Espagnols. X. 560. *a.*

MIQUENES ou *Méquinez*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Afrique au royaume de Fez. Auteur à consulter. Description de cette ville. X. 560. *a.* Fonctions auxquelles est employé le chef que les Juifs y ont. Position de Miquenez. *Ibid.* *b.*

MIRABEAU, (*Victor de Riquetty, marquis de*) défense de sa théorie de l'impôt. XV. 573. *b.*

MIRACLE, (*Theolog.*) divers sentimens des théologiens sur la nature des miracles. Définition de Clarke. Sentiment de l'abbé Houteville. Celui du P. Calmet. Distinction établie par un théologien moderne entre le miracle pris dans un sens populaire, le miracle pris dans un sens général, & le miracle pris dans un sens plus propre & plus étroit. X. 560. *b.* Définition du miracle proprement dit. Sentiment de Spinosa sur les miracles. L'existence des miracles attestée par les livres sacrés & par les auteurs ecclésiastiques. Miracles arrivés dans la ville d'Hippone, au rapport de S. Augustin. Deux excès à éviter sur ce sujet, la superstitieuse crédulité, *Ibid.* 561. *a.* & l'opiniâtreté des incrédules. Examen de la question, si les démons peuvent opérer des miracles. Divers sentimens des peres & des théologiens sur les prodiges opérés par les magiciens de Pharaon. Exposition détaillée de celui de S. Augustin. *Ibid.* *b.* Sentiment de quelques autres docteurs sur ce sujet. Caracteres qui distinguent les vrais miracles d'avec les faux. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 561. *a.*

Miracles. Principes par lesquels on peut constater la vérité des miracles, comme tout autre évènement naturel. II. 849. *b.* &c. Examen de quelques prétendus miracles du paganisme. 860. *a*, *b.* XIII. 422. *a.* Des prétendus miracles opérés sur la tombe de l'abbé Paris. IV. 171. *a.* De ceux des magiciens de Pharaon. IX. 850. *b.* 851. *a.* 852. *a.* De ceux des reliques. XIV. 89. *a*, *b.* 521. *b.* Réflexion sur les miracles. VIII. 456. *b.* Les Spinosistes ne peuvent nier d'après leurs principes, la possibilité des miracles. XV. 476. *b.* Essai sur les miracles, ouvrage de Fleetwood. XVI. 465. *b.* Intervention des physiciens pour décider par autorité ecclésiastique, si certains évènemens rentrent dans le cours de la nature, ou doivent être attribués à des causes surnaturelles. *Suppl.* III. 888. *a.*

MIRACULEUX, différence entre surnaturel & miraculeux. XV. 691. *a*, *b.* Des dons miraculeux. IX. 852. *b.* De la distinction entre le naturel & le miraculeux. XI. 44. *b.* 45. *a.*

MIRAGE, (*Marin.*) espece de phénomene nommé ainsi par les marins. *Suppl.* IV. 470. *a.*

MIRAMOLIN, commencement des rois d'Afrique qui prirent ce nom. *Suppl.* II. 131. *a.*

MIRANDA, (*Géogr.*) petite place d'Espagne dans la Navarre. Histoire de Barthelemi Carranza, dominicain, né dans cette ville. Iniquités du tribunal de l'inquisition. X. 562. *b.*

Miranda, riviere d'Espagne. X. 562. *b.*

Miranda do Duero, ville de Portugal. X. 562. *b.*

Miranda de Ebro, ville d'Espagne. X. 562. *b.*

MIRANDOLE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ses révolutions. X. 562. *b.* Détails sur Jean-François Pic de la Mirandole. *Ibid.* 563. *a.* *Voyez* PIC.

MIRE, (*Artill.*) fronteau de mire. VII. 341. *a.* Ligne de mire. 395. *b.*

MIROIR, (*Catopt.*) antiquité de l'usage des miroirs. Miroirs d'airain dont il est parlé dans le livre de l'Exode, XXXVIII. 8. X. 563. *b.* Principes généraux sur lesquels est

fondée la science des miroirs. 1°. La lumiere se réfléchit sur un miroir, de façon que l'angle d'incidence soit égal à l'angle de réflexion. 2°. Les rayons envoyés par différens points de l'objet sur un même point du miroir, se sépareront de nouveau après la reflexion, de façon que la situation de chacun des points où il parviendra, pourra indiquer ceux d'où ils sont partis. Différentes especes de miroirs. *Loix & effets des miroirs-plans. Ibid.* 564. *a.* Méthode pour mesurer des hauteurs inaccessibles au moyen d'un miroir plan. Un globe qui descendroit dans un plan incliné, peut dans un miroir paroître monter dans une ligne verticale. *Ibid. b.* Phénomenes qui résultent de la combinaison des miroirs-plans entr'eux. *Ibid.* 565. *a.* Pourquoi les miroirs-plans paroissent quelquefois réfléchir deux images au lieu d'une, l'une plus foible, l'autre plus vive. *Ibid.* 566. *a.*

MIROIRS *convexes*, (*des*) Deux opinions des opticiens sur la maniere de déterminer le lieu de l'image d'un objet vu par un miroir convexe ou concave. Celle du P. Taquet. *Ibid. b.* Celle de M. Barrow. Sentiment moyen qu'embrasse M. Wolf. *Ibid.* 567. *a.* Loix & phénomenes des miroirs convexes, expliqués d'abord suivant le principe des anciens, & ensuite selon le principe de Barrow. X. *b.*

MIROIRS *concaves*, (*des*) loix & phénomenes de ces miroirs. *Ibid.* 568. *a*, *b.* Formule pour trouver le foyer d'un miroir quelconque, convexe ou concave. Miroirs cylindriques, paraboliques & miptiques. Phénomenes ou propriétés des miroirs cylindriques. *Ibid.* 569. *b.* Propriétés des miroirs elliptiques, paraboliques. *Ibid.* 570. *a.*

Miroirs. De leur invention. XVII. 93. *b.* Observations sur les miroirs métalliques. *Suppl.* II. 880. *a.* Propriétés des miroirs concaves. III. 802. *b.* & des convexes. IV. 168. *a.* Miroir plan. XII. 696. *b.* De la réflexion des miroirs. XIII. 888. *b.*—890. *a.* Images d'une figure difforme, vue dans leur figure naturelle par le moyen de certains miroirs. I. 405. *a. b.* Boite composée de plusieurs miroirs : ses effets. II. 779. *b.* Travail des miroirs, *voyez* MIROITIER. Composition des matieres dont les miroirs de télescopes doivent être faits. XVI. 48. *a*, *b.* Science des miroirs, *voyez* CATOPTRIQUE.

MIROIRS *ardens*, (*Physiq. Chym. & Arts*) Deux manieres de faire les miroirs ardens métalliques. Nouvelle maniere imaginée par M. Hoesen, qui remédie aux inconvéniens attachés aux méthodes précédentes. X. 570. *a.* Quatre miroirs de cette espece que M. Hoesen fit annoncer en 1755. Expériences faites avec l'un de ces miroirs. *Ibid. b.*—*Voyez* ARDENT.

MIROIRS *des anciens*, (*Hist. des inventions*) Premiers miroirs artificiels. X. 570. *b.* Il ne paroit pas que du tems d'Homere les miroirs fissent une partie considérable de la toilette des dames. Richesse des miroirs chez les Romains. Divers usages qu'on en faisoit pour l'ornement. De la forme des anciens miroirs. Miroir d'acier trouvé à Nimegue dans un tombeau en 1647. Événement qui donna la premiere idée de la façon du verre. Beaux ouvrages que les anciens ont faits avec cette matiere. *Ibid.* 571. *a.* Premiers miroirs de verre. Espece de miroir de verre connu des anciens sous le nom de *vitrum obsidianum.* Différence entre les miroirs des anciens & la pierre spéculaire. Origine de l'usage de ces pierres chez les Romains. Diverses utilités qu'ils en retiroient. Autre pierre connue des anciens sous le nom de *phengités.* Usage qu'en firent Néron & Domitien. *Ibid. b.*

Miroirs des anciens. Celui qu'Archimede avoit inventé. I. 625. *b.*

MIROIR, *fronton*, (*Marine.*) X. 571. *b.*

MIROIR, (*Archit.*) X. 571. *b.*

MIROIR, (*Chamoif.*) X. 571. *b.*

MIROIR, (*Mett. en œuv.*) X. 572. *a.*

MIROIR, (*Venerie.*) X. 572. *a.*

Miroir, (*chasse au.*) III. vol. des pl. chasse, pl. II.

MIROIR, *divination par le*, (*Divin.*) II. 780. *a*, *b.* IV. 529. *b.* V. 695. *a.*

MIROITIER, (*Comm.*) communauté des miroitiers. Réglemens principaux de cette maîtrise. X. 572. *a.* Divers instrumens curieux & utiles dans l'optique, dont ces artistes font fournis. Outils, instrumens & machines dont ils se servent. Matieres qu'ils emploient pour travailler leurs verres. *Ibid. b.*

Miroitier, planches de son art contenues dans le VIII. volume.

MIRTILLE, *Airelle*, *Brinbelle*, *Raisin de bois*, *Morette*, (*Diete*, *Pharm. & Mat. médic.*) goût de ces fruits. Leurs propriétés. X. 572. *b.*—*Voyez* AIRELLE.

MIRZA, ou *Myrza*, (*Hist.*) fils du prince chez les Tartares. Les filles de mirza ne peuvent épouser que des mirzas. Mais les princes peuvent épouser des esclaves. Toutes les princesses Tartares sont sujettes, dit-on, à la lunacie. Pourquoi leurs meres s'en réjouissent. X. 572. *b.* Cérémonies qui se pratiquent lorsque la lunacie s'est manifestée. *Ibid.* 573. *b.*

MIS, (*Hist. du bas-Empire*) commissaires que les rois déléguoient dans les généralités. Douze mis nommés par Charles-le-Chauve. Erreur d'un bibliothécaire sur un traité *de Missis Dominicis.* Fonctions de ces mis. Officiers qui leur ont succédé, X. 573. *a. Voyez* MISSI DOMINICI.

MIS, (*Jurispr.*) acte de mis. X. 573. *a.*

MISAINE, (*Marine*) mât d'avant; *voyez* MAT. Détails sur la structure de ce mât, & les différentes pieces qui lui appartiennent. X. 573. *a.* Au-dessus du mât de hune est un autre mât appellé le *perroquet.* Description de ce mât & de toutes les parties qui s'y rapportent. *Ibid.* 574. *a.*

MISAO, l'un des dieux des Indiens, fils de Parabrama. XI. 885. *a.*

MISCIBILITÉ ou *Solubilité*, (*Chymie*) cette propriété est toujours relative, & il ne peut exister aucun corps qui soit miscible avec tous les autres corps. La miscibilité des chymistes differe par cet exercice limité, de la cohésibilité ou attractibilité des physiciens, qui est une propriété absolue. Tant que les physiciens se renferment dans les bornes des sujets physiques, leur doctrine sur la cohésibilité est vraie. Mais s'ils s'avisent de sonder les profondeurs de l'union chymique, ils écrivent dogmatiquement des absurdités, démontrées telles par les faits chymiques les plus communs. X. 574. *b. Voyez* SOLUBILITÉ.

MISENE, *Promontoire de*, (*Geogr.*) promontoire d'Italie. Origine de ce nom selon Virgile. Ville du même nom, dont les deux Plines ont parlé. Lieu où mourut Tibere : caractere de cet empereur. X. 575. *a.*

Misene. Flotte des Romains près de ce lieu. *Suppl.* IV. 671. *b.*

MISÉRABLE, *Malheureux*, (*Synon.*) IX. 945. *b.*

Misérable succession, (*Jurispr.*) XV. 599. *b.*

MISERE, il y a peu d'ames que la misere n'abatte & n'avilisse à la longue. Ce sont les souverains qui font les misérables. X. 575. *a.*

Misere & opulence, suites de la mauvaise administration, VIII. 676. *a*, & du luxe. XIII. 102. *a.* Miseres de l'humanité. XVII. 732. *a.*

MISERERE, (*Médec.*) *voyez* CHORDAPSUS & ILIAQUE, PASSION.

MISERET, (*langue Latin.*) observations sur ce verbe. VII. 587. *a.*

MISÉRICORDE, *déesse de la*, (*Myth.*) autel qui lui étoit consacré dans Athenes. Tous les particuliers, toutes les nations devoient lui offrir des sacrifices. Réfuge des Héraclides auprès de l'autel de cette déesse. X. 575. *b.*

Miséricorde, temples de cette divinité. XVI. 77. *a.*

MISILIMAKINAKS, funérailles de ces peuples. VII. 373. *b.*

MISITRA, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de la Morée. Origine du nom *Misitra.* État actuel de cette ville. Riviere qui passe auprès de Misitra. Son château. Description que Pausanias a donnée de Lacédémone. Ruines qu'on trouve auprès de Misitra. On ne retrouve dans la Misitra moderne aucun vestige de l'ancienne Lacédémone. X. 575. *b.* Suite de la description de cette ville & de ses environs. Observations qui montrent combien elle a déchu de son ancienne splendeur. Officiers établis à Misitra par Mahomet II. Tribut pour les mâles, qu'on y paie au sultan. Juifs établis dans ce lieu. Réponse de Léotichidas, lorsqu'on lui demanda pourquoi les Lacédémoniens étoient les seuls des Grecs qui aimoient si peu à boire. *Ibid.* 576. *a.*

Misitra, pays de Misitra, *voyez* LACONIE : prison publique de cette ville. XII. 503. *a.*

MISLA, (*Hist. mod. Diete*) boisson des Indiens qui habitent près de l'isthme de Panama. Deux especes de misla. X. 576. *b.*

MISNA, *la*, ou *Mischna*, (*Théol. Rabbiniq.*) Ce terme signifie la répétition de la loi. Précis de cet ouvrage. Histoire de ce recueil selon M. Prideaux. X. 576. *b.*

Misna. IV. 223. *b.* 224. *a.* Exposé de cet ouvrage; tems auquel il fut fait. Ses imperfections. IX. 38. *a*, *b.*—*Voyez* TALMUD & GÉMARE.

MISNIE, ou *Meissen*, (*Géogr.*) province d'Allemagne. Ses bornes. Ses anciens peuples. Ce pays érigé en margraviat, en faveur de la maison de Saxe. Ses productions & son étendue. Division géographique de ce pays. Observations sur les ouvrages de Puffendorf, né en Misnie, & particuliérement sur son *droit de la nature & des gens.* X. 577. *a.*

Misnie, roches remarquables de quelques montagnes de cette province. VI. vol. des planch. Regne minéral, pl. deuxieme de la quatrieme collection.

MISSI DOMINICI, (*Jurispr.*) commissaires de ce nom. VIII. 807. *b.* XII. 2. *b.* XVII. 232. *a. Suppl.* IV. 292. *a.*

MISSILIA, (*Hist. anc.*) présens qu'on jettoit au peuple. Ces largesses abolies par l'empereur Léon à cause des désordres qu'elles entrainoient. X. 577. *b.*

MISSIO, (*Art. milit. des Rom.*) quatre sortes de congés militaires chez les Romains. X. 577. *a.*

MISSION, (*Théolog.*) la mission dans les personnes divines est éternelle quant à l'origine, & temporelle quant à l'effet. X. 577. *b.* La mission dans les personnes divines, est quelque chose de notionnel propre à certaines personnes, & qui n'est pas commune à toute la Trinité. Les personnes ne sont envoyées que par celles dont elles procedent. Deux especes de mission passive, l'une visible & l'autre invisible. *Ibid.* 578. *a.*

Mission, différentes acceptions de ce mot. X. 578. *a.*

Mission, pouvoir ou commission donnée à quelqu'un de prêcher l'évangile. Les ministres des protestans n'ont pas de mission. X. 578. *a.*

Missions aux Indes. X. 578. *a.* Prêtres de la congrégation de la mission. On les appelle aussi *Lazaristes. Ibid. b.*

Missions des Jésuites dans le Paraguay. XI. 900. *b.* —902. *a.* Société de la propagande en Angleterre pour la conversion des Indiens. XIII. 459. *a*, *b*.

MISSIONNAIRES, premiers missionnaires Chinois. III. 346. *a.* Missionnaires qualifiés notaires apostoliques. XI. 240. *a.* Réflexion sur les missionnaires de M. Grignon de Montfort. XVII. 804. *b.*

MISSISSIPI, *le*, ou *fleuve S. Louis*, (*Géogr.*) fleuve de l'Amérique septentrionale. Découverte de ce fleuve & du pays qu'il arrose. Ses embouchures. Observations sur son cours. Sa largeur & sa profondeur. X. 578. *b.*

Mississipi, sauvages du. VIII. 347. *d.*

MISSIVES, lettres. IX. 426. *a.*

MISSOURI, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique septentrionale. Observations sur son cours. Origine du nom qu'on lui a donné. X. 579. *a.*

Missouri. Description de son cours. *Suppl.* I. 359. *a*, *b*. *Suppl.* III. 902. *b.*

MISTICHELLI, (*Dominique*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *b.*

MISUM, (*Hist. nat. Cuisine*) liqueur dont les Chinois ou Tartares tongusiens font une sauce à certains alimens. Comment on fait cette liqueur. X. 579. *a.*

MISY, (*Hist. nat.*) nom donné par les anciens à une substance minérale. Quel est le misy de la meilleure espece selon Dioscoride. X. 579. *b.*

MITAINES, *voyez* GANTS.

MITCHELL, ses expériences sur l'aimant. I. 216. *b.* 220. *a.*

MITE, (*Insectolog.*) petits animaux de ce nom que l'on trouve dans le fromage. Descriptions de ces animaux vus au microscope. Leur génération. X. 579. *b.* Diverses particularités curieuses sur les mites. De la petitesse de leurs œufs. Voracité de ces animaux. Espece de mite qui mange les papillons & les insectes dans les cabinets des curieux. Moyen de les prévenir. Différences qui caractérisent les diverses especes de mites. Mites vagabondes. La mite est extrêmement vivace. *Ibid.* 580. *a.* Mites vivipares. Réflexions sur les insectes excessivement petits, & sur la petitesse de l'homme lui-même dans cet univers. *Ibid. b.*

Mites, qui rongent les livres. *Suppl.* III. 764. *b.*

Mites, *herbe aux* (*Bot.*) VIII. 146. *b.*

MITHRA, *fêtes de*, ou *fêtes mithriaque.* (*Antiq. rom.*) Conjecture de Plutarque sur l'origine du culte de Mithra dans Rome. Quel est le plus ancien monument du culte de Mithra chez les Romains. Cette divinité long-tems inconnue en Egypte. X. 580. *b.* Anciens auteurs ecclésiastiques qui ont parlé. Détails sur quelques cérémonies pratiquées dans ses mysteres. Diverses inscriptions anciennes où il est fait mention de ce dieu. Noms qu'on donnoit aux hommes & aux femmes dans les mysteres de Mithra. Des épreuves que les initiés étoient obligés de subir. Les déguisemens sous la forme de divers animaux pratiqués dans ces mysteres & dans ceux d'Isis. *Ibid.* 581. *a.* Il semble que sous les enfans de Constantin, le zele se ranima pour la célébration des fêtes Mithriaques. Ce culte proscrit à Rome en 378. Représentation de l'antre sacré de Mithra, & de ce dieu. Le culte de mithra n'avoit nul rapport avec celui du dieu Mihir des Perses. Origine des fêtes de Mithra. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

Mithra, *voyez* MIHIR : observation sur ce dieu des Perses. XII. 422. *b.* Explication de quelques mots trouvés sur un marbre antique consacré à ce dieu. XIV. 853. *b.* Ce dieu figuré par un serpent. XV. 109. *b.* Taureau de Mithra. 940. *a*, Fêtes en l'honneur de ce dieu, *voyez* MITHRIAQUES.

MITHRIAQUES, fêtes en l'honneur de Mithra. IX. 391. *b.*

MITRIDATE, (*Pharm. & Mat. médic.*) sa préparation selon la pharmacopée de Paris. Le mithridate est le plus ancien de tous les remedes officinaux très-composés. Opinion commune sur son origine. Passage de Serenus Sammonicus sur le vrai remede de Mithridate, roi de Pont. Pourquoi celui que nous connoissons est intitulé du nom de *Damocrate*. X. 582. *a.* Principales vertus attribuées à cet antidote. *Ibid. b.*

MITHRIDATE IV, roi de Pont, assiege Sinope. XV. 214. *b.* Etymologie du mot *Mithridate*. X. 500. *a.*

MITHRIDATE V, roi de Pont, répare Sinope & y meurt. XV. 215. *a.*

MITHRIDATE VI, roi de Pont. Ses guerres contre les Romains. VII. 916. *b.* Rigueur dont il usa envers les habitans de Chios. XIV. 796. *b.* Sa défaite par Lucullle. 267. *a.* La ville de Visse misérablement saccagée par les Romains dans leurs guerres contre Mithridate. XVII. 357. *b.* Portrait de Mithridate. XIII. 75. *b.* Son goût pour les arts & les sciences : ses malheurs. XV. 215. *a*, *b.* Vases d'onyx qu'il possédoit. XI. 488. *a.*

MITIGER, *Adoucir*, (*Synon.*) I. 145. *a.*

MITOTE, (*Hist. mod.*) description d'une danse de ce nom qui se faisoit dans les cours du temple de la ville de *Mexico*. X. 582. *b.*

MITOYEN, *mur.* (*Jurispr.*) Principe touchant le mur mitoyen, tiré du droit romain. X. 582. *b.* Autres maximes sur ce sujet établies par les coutumes, & singuliérement par celle de Paris. *Ibid.* 583. *a.* *Voyez* MUR.

MITRAILLE, (*Artill.*) Charger à mitraille, *voyez* CHARGER.

MITRAL de Vienne, (*Jurispr.*) XVI. 873. *a.*

MITRALES, *valvules*, (*Anatom.*) Deux valvules du cœur. Leur usage. X. 583. *a.* *Voyez* CŒUR & VALVULE.

MITRE, (*Littér.*) sorte de coëffure particuliere aux dames Romaines. Sa description. Cet ornement dégénéra peu-à-peu, de sorte que les femmes qui avoient quelque pudeur n'oserent plus en porter. X. 583. *a.* Bizarrerie de la mode qui transporte quelquefois des ornemens sacrés à des usages profanes, & réciproquement. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

Mitre. Echelles à mitre. V. 252. *b.* Mitre que les vierges d'Afrique portoient sur la tête. XVII. 329. *a.*

MITRE, (*Hist. eccl.*) ornement de tête dont les évêques se servent dans les cérémonies. Sa description. De l'ancienneté de l'usage de cet ornement. L'usage de la mitre a toujours été dans l'église, mais autrefois tous les évêques ne la portoient pas, s'ils n'avoient à cet égard un privilege particulier du pape. X. 583. *b.* En occident, quoique l'usage de de la mitre ne fût pas commun aux évêques même, on vint ensuite à l'accorder, non-seulement aux évêques & aux cardinaux, mais encore aux abbés. De la forme de cet ornement. *Ibid.* 584. *a.*

MITRE, (*Blason*) ornement pontifical. Comment la mitre est représentée dans les armes des évêques & des abbés. *Suppl.* III. 939. *b.* Etymologie du mot. *Ibid.* 940. *a.*

MITRE, (*Archit.*) angle de 45 degrés. Instrumens que les ouvriers ont pour decrire promptement ces angles. Autre acception du mot *mitre*. X. 584. *a.*

MITRÉ, *chanoine*. III. 138. *a.*

MITRER, (*Jurispr.*) espece de peine ignominieuse désignée par ce mot. La mitre, qui est ordinairement une marque d'honneur, est en certains cas une marque d'ignominie. X. 584. *a.*

Mitrer & prêcher un criminel. V. 253. *a.*

MITTENDARII, (*Antiq. rom.*) especes d'officiers ou de commissaires envoyés dans les provinces. X. 584. *b.*

MITU, (*Ornithol.*) oiseau du Brésil du genre des faisans. Sa description. X. 584. *b.*

MIULNOY-DIWOR, (*Comm.*) marché de Pétersbourg. Description de ce bâtiment. X. 584. *b.*

MIURE ou *Myure*, (*Médec. séméiotique*) espece de pouls dont le caractere distinctif est d'aller toujours en diminuant. Cette sorte de pouls se distingue en deux especes. X. 584. *b.* Origine du nom *miure*. Pronostic sur cette sorte de symptôme. Sentiment de Galien & celui de M. de Bordeu. *Ibid.* 585. *a.*

MIXTE, (*Mathém.*) Raison ou proportion mixte. X. 585. *a.*

MIXTE, (*Physiq.*) Corps mixte. Définition qu'en donnent les scholastiques. Distinction qu'ils font des mixtes en parfaits & imparfaits. X. 585. *b.*

MIXTE & MIXTION, (*Chymie*) deux différens sens sous lesquels les chymistes prennent ce mot. Diverses considérations sur ce sujet. 1°. Différence entre les mixtes & les aggrégés. X. 585. *b.* 2°. La mixtion ne se fait que par adhésion superficiaire de principes. 3°. Elle n'a lieu qu'entre les parties solitaires, uniques, individuelles des principes. 4°. La mixtion est un acte naturel spontané. 5°. L'acte de la mixtion est soudain & momentané. *Ibid.* 586. *a.* 6°. La cohésion mixtive est très-intime. Quel est le moyen le plus efficacement employé pour surmonter cette cohésion. Ce lien, ce nœud, est très-supérieur dans le plus grand nombre de cas à la cohésion aggrégative, qui est l'attraction de cohésion des physiciens. Il arrive cependant quelquefois que certains menstrues obéissent davantage à la force de cohésion aggrégative, qu'à la force de miscibilité. 7°. Dans la mixtion chymique, les propriétés particulieres de chaque principe, périssent, ou du moins sont tellement suspendues, que le mixte est une substance vraiment nouvelle. *Ibid. b.* 8°. Les principes qui concourent à la formation d'un mixte,

y concourent dans une certaine proportion fixe, qui constitue dans les mixtes artificiels, ce que les chymistes appellent *point de saturation.* Non-seulement la soustraction ou la suraddition d'une certaine quantité de tel ou tel principe, changeroit l'essence du mixte, mais l'excès d'un principe quelconque est de fait inadmissible dans les mixtes, & la soustraction d'une portion d'un certain principe, est la destruction chymique d'une portion du mixte. *Ibid.* 587. *a.* Toutes les unions de divers liquides aqueux sont de pures aggrégations. Une certaine quantité determinée d'eau s'unit par le lien d'une vraie mixtion à une quantité determinée de sel; mais toute l'eau qu'on peut surajouter à cette lessive proprement dite, ne contracte avec elle que l'aggrégation. Les différentes substances métalliques, s'alliant aussi sans aucune proportion, ne forment qu'une espece d'aggrégation. *Ibid. b.*

Des mixtes ou corps formés par l'union de divers principes élémentaires ou simples. Tous les sujets chymiques distingués par Becker en mixtes composés, surcomposés, *decomposita*, & ceux qu'il appelle *super decomposita.* Explication de cette doctrine. Inexactitude & inutilité de cette nomenclature. *Ibid.* 588. *a.*

Mixte. Des principes des mixtes. XIII. 375. *a.* Du mêlange des mixtes, *voyez* MÊLANGE. Comment la confusion differe de la mixtion. III. 862. *a.*

MIXTE. (*Jurispr.*) Corps mixtes. Droits & actions mixtes. Servitude mixte. Questions mixtes. Statuts mixtes. X. 588. *b.*

MIXTE ou *Mêle*, (*Musiq.*) Modes mixtes. X. 588. *b.*

MIXTE, (*Peint.*) peinture où l'on se sert du pointillement & de la touche libre. X. 588. *b.*

MIXTION, (*Chym.*) différence entre mixtion & composition. *Suppl.* II. 535. *b. Voyez* COMBINAISON, MÊLANGE, MIXTE.

MIXTURE, (*Pharmacie*) trois especes de mixture distinguées par Gaubius. Qualité commune de ces sortes de remedes. X. 588. *b.*

MIXTURA de tribus, (*Pharm. Mat. médic.*) recette de la pharmacopée de Paris. Observations sur cette recette. Propriété & usage de cette mixture. X. 589. *a.*

M N

MNAANIM, (*Musiq. instr. des Hébr.*) divers sentimens sur ce qu'étoit cet instrument de musique. *Suppl.* III. 940. *a.*

MNEME CÉPHALIQUE, *baume.* Efficacité qu'on lui attribue à l'égard de la mémoire. Maniere de le préparer & d'en faire usage. X. 589. *a.*

MNEMOSYNE, (*Mythol.*) déesse de la mémoire. Fictions des poëtes sur cette déesse. X. 589. *a.*

M O

MOAB, *fils de mon pere*, (*Hist. sacr.*) il naquit de l'inceste de Loth, avec sa fille aînée, & fut pere des Moabites. Capitale de ces peuples. Leur histoire. *Suppl.* III. 940. *a.*

MOABITES. Histoire de ces peuples. *Suppl.* II. 193. *b.* 194. *a.* Idole qu'ils adoroient sous le nom de *chamos.* III. 74. *b.*

MOATAZALITES ou *Mutazalites*, secte de la religion des Turcs. Leur doctrine. Secte qui leur est la plus opposée. X. 589. *b.*

MOA-TICK, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a*, *b.*

MOAVIE, (*Hist. des Califes*) califes de ce nom. *Suppl.* I. 280. *a*, *b.* 281. *a. Suppl.* II. 126. *b.* 127. *a*, *b.* 128. *a*, *b.*

MOBILE, (*Méch.*) X. 589. *b.*

MOBILE, (*Astron.*) Premier mobile selon les anciens astronomes. Heure du premier mobile. *Suppl.* III. 940. *a.*

Mobile. Du premier mobile dans le systême de Ptolémée. XIII. 289. *a.* Heures du premier mobile. *Suppl.* III. 369. *b.*

MOBILE, (*Musiq. anc.*) cordes ou sons mobiles. *Suppl.* III. 940. *a.*

MOBILES, *fêtes*, (*Calend.*) X. 589. *b.*

Mobiles, *fêtes*, erreur sur la maniere de les compter, corrigée par le pape Grégoire. II. 553. *b.* Usage du cycle lunaire dans l'ancien calendrier, pour faire trouver les fêtes mobiles. IV. 587. *b.* De l'ordre de ces fêtes. VI. 571. *a. Voyez* PASQUES.

MOBILE, (*Horlog.*) X. 589. *b.*

MOBILIAIRE. (*Jurispr.*) Action mobiliaire. I. 123. *a.* Epave mobiliaire. V. 755. *b.* Héritier mobiliaire. VIII. 164. *a.* Saisie mobiliaire. XIV. 527. *b.* Succession mobiliaire. XV. 599. *b.*

MOBILITÉ, (*Astron.*) décision des commissaires nommés par le pape Paul V, pour examiner la question de la mobilité de la terre. X. 590. *a.*

MOCHA ou MOKA, (*Géogr.*) ville d'Arabie. Qualité du climat. Commerce de Mocha. X. 590. *a.*

Mocha. Caffé de Mocha transporté en Amérique par les Hollandois. II. 206. *a. Voyez* MOKA.

MOCHA, (*Geogr.*) isle de l'Amérique méridionale. Ses habitans. Ses productions. X. 590. *a.*

MOCKA, *pierres de*, (*Litholog.*) belles agates herborisées, ainsi nommées par les Anglois. X. 590. *a.* Origine de ce nom. Usage qu'on fait de ces pierres. *Ibid. b.*

MOCTADER, calife. *Suppl.* II. 131. *a.*

MODES, (*Philosoph. & Logiq.*) on donne quelquefois le nom d'accident à ce que nous appellons modes, mais cette expression n'est pas propre. Les modes ont leur cause dans quelque mode antécédent, ou dans quelque être différent de celui dans lequel ils existent, ou dans l'un & l'autre ensemble. Il ne faut pas confondre avec les modes leur possibilité. Des qualités nécessaires au sujet pour recevoir le mode. Cette possibilité de recevoir un mode distinguée en prochaine & en éloignée. X. 590. *b.* La possibilité de modes éloignés peut être attachée ou détachée du sujet sans qu'il périsse; mais les possibilités prochaines sont inséparablement annexées au sujet. *Ibid.* 591. *a.*

Modes. La plupart des qualités des corps que le physicien regarde comme des modes, sont des substances réelles, que le chymiste fait en séparer. III. 419. *b.* Différence entre qualités essentielles, attributs & modes. I. 856. *b.* Quelles sont les qualités appellées *modes.* XV. 583. *b.* Nous ne connoissons des substances que leurs modes. 584. *b.* Sur les modes des substances, *voyez Suppl.* I. 113. *b.*

MODE. (*Logiq.*) Des modes & des figures des syllogismes. Par la doctrine des combinaisons, 4 termes, comme A, E, I, O, étant pris trois à trois, ne peuvent être differemment arrangés que de 64 manieres. Mais de ces 64 il ne reste que 10 modes concluans. *Ibid.* 591. *a.* Il n'y a que 4 figures possibles. Explication de ces figures. Deux regles de logique sur la premiere figure. 1°. Il faut que la mineure soit affirmative. 2°. La majeure doit être universelle. Il ne reste dans cette premiere figure que 4 modes, deux affirmatifs, deux négatifs, exprimés par ces mots : *barbara celarent darii ferio.*

Deux regles pour la seconde figure : une des deux prémices doit être négative. La majeure doit être universelle. *Ibid. b.* Modes appartenans à cette figure, deux généraux, deux particuliers, exprimés par ces mots, *cesare camestres festino baroco.*

Deux regles pour la troisieme figure. La mineure doit être affirmative. L'on n'y peut conclure que particuliérement. Modes appartenans à cette figure, trois affirmatifs, trois négatifs, exprimés par ces mots, *Da rapti. Felapton. Di sa mis. Datisi. Bocardo. Fesison. Ibid.* 592. *a.*

Trois regles pour la quatrieme figure. Modes qui lui appartiennent. Mots artificiels qui les expriment. *Ibid. b.*

MODE, (*Gramm.*) anciennement *mœuf.* Deux sortes d'accidens remarqués dans les verbes, les uns communs aux verbes, ceux ci sont les tems & les modes. X. 592. *b.* Comparaison des modes des verbes aux cas des noms. Recherches sur la nature des modes. 1°. On remarque dans les langues deux especes générales de modes; les uns personnels, & les autres impersonnels. Explication & usage de ces modes. 2°. Entre les modes personnels, les uns sont directs, les autres indirects ou obliques. *Ibid.* 593. *a.* Les modes directs sont les seuls dans lesquels le verbe sert à constituer la proposition principale. 3°. Modes directs en françois, l'indicatif, l'impératif, & le suppositif. Les Grecs ni les Latins n'ayant pas le suppositif, en suppléoient la valeur par des circonlocutions que l'ellipse abrégeoit. 4°. Nous n'avons de mode oblique en françois & dans quelques autres langues modernes, que le subjonctif. *Ibid. b.* Les Grecs avoient encore l'optatif. Différence entre ces deux modes. 5°. Il n'y a dans toutes les langues que deux modes impersonnels, l'infinitif & le participe. Ce sont deux modes différens, puisqu'ils présentent la signification du verbe sous différens aspects. *Ibid.* 594. *a.* Systême figuré des modes. Trois modes purs qui se trouvent dans toutes les langues; l'indicatif, & le participe. Quatre mixtes, l'impératif, le suppositif, le subjonctif, & l'optatif, qui ne se trouvent point universellement, comme les modes purs. Raisons que Sanctius allegue pour ne point reconnoitre de modes dans les verbes. Examen de chacune de ces raisons. *Ibid. b.*

Modes. Ce qu'on entend par ce mot : quatre principaux modes. III. 879. *b.* Les modes distingués en modes finis & en infinitifs, VI. 817. *a.* en personnels & impersonnels. VIII. 594. *a.* Modes personnels. XII. 433. *a.* Les modes distingués en directs & obliques. XI. 306. *a.* Mode suppositif. XV. 677. *b.* Origine des différens modes. XVII. 50. *a*, *b.* Pourquoi Sanctius a cru qu'il ne falloit point admettre de modes dans les verbes. X. 761. *a.* Comparaison des modes du verbe aux cas du nom. 757. *a.*

MODE, (*Musiq.*) définition. Différence entre le mode & le ton. Les cordes essentielles au mode sont au nombre de trois, qui forment ensemble un accord parfait. Mode ma-

jeur, & mode mineur. Noms de toutes les notes, relativement à leur mode. X. 595. *b.* Note appellée *ſenſible.* Chaque intervalle eſt déterminé relativement au mode : regles établies pour cela. On peut compter vingt-quatre manieres ou modes différens dans leſquels on peut compoſer. Changement de ton & de mode pour varier le chant ou pour ajouter a l'expreſſion. *Ibid.* 596. *a.* Examen de la theorie des anciens ſur les définitions, les diviſions & les noms de leurs modes. *Ibid. b.* Dans notre ancienne muſique, on appelloit modes par rapport à la meſure ou au tems, certaines manieres de déterminer la valeur des notes longues ſur celle de la maxime, ou des breves ſur celle de la longue, *&c.* Il y avoit deux ſortes de modes ; le majeur & le mineur : l'un & l'autre ſe diviſoit en parfait & imparfait, *&c.* *Ibid.* 597. *b.* *Voyez* aux mots *Fondamental*, *Gamme*, *Echelle*, la maniere dont Rameau imagine la formation de deux modes. Maniere plus ſimple de former le mode mineur. Regle pour trouver le nombre de dieſes & de bémols de chaque mode ou ton, ſoit en montant, ſoit en deſcendant. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 598. *a.*

Mode. Le mode diſtingué par les anciens en parfait & imparfait. XI. 940. *a.* Mode authentique. *Suppl.* I. 724. *a.* Mode béotien. 879. *b.* Caractere du mode dorien : Platon en permet l'uſage dans ſa république. V. 55. *b.* *Suppl.* II. 734. *b.* Mode éolien. V. 739. *b.* *Suppl.* II. 813. *a.* Mode lydien. *Suppl.* III. 817. *a.* Mode plagal. *Suppl.* I. 724. *a.* Mode nomique. *Suppl.* IV. 59. *b.* Modes phrygien & dorien. X. 905. *a.* XII. 531. *b.* Mode ſyntonolydien. XV. 764. *b.* Table générale de tous les modes de la muſique ancienne, vol. VII des planches, Muſique, planche *a.* Comparaiſon des modes de notre muſique à ceux de la muſique grecque. X. 901. *a.* Origine des modes majeur & mineur, ſelon M. Jamard. *Suppl.* IV. 860. *a*, *b*, &c. Des modes majeur & mineur, ſelon un anonyme anglois. 870. *b*, *&c.* Caracteres de ces deux modes. *Suppl.* II. 925. *b.* Autres modes ſelon M. Jamard. *Suppl.* IV. 864. *b.* Modes relatifs. *Suppl.* II. 927. *a.* *Suppl.* IV. 603. *a*, *b.* Du paſſage d'un mode à un autre pour donner de l'expreſſion à l'harmonie. *Suppl.* II. 927. *a.* *Suppl.* IV. 603. *a*, *b.* Formule générale pour tranſporter la clé convenablement à un ton ou mode quelconque. III. 517. *a*, *b.* Propriétés particulieres des différentes eſpeces de tons majeurs & mineurs. X. 908. *a.* Mode régulier. XIV. 42. *a.* Expreſſion propre de chaque mode. XVI. 404. *b.*

MODE, (*Juriſpr.*) Ce qu'on entend par mode dans les actes accompagnés de conditions. III. 836. *b.*

MODE. (*Arts*) Les modes françoiſes portées chez pluſieurs autres nations. Ridicule attaché à l'inconſtance de la mode. X. 598. *a.*

Modes. Pourquoi nous changeons ſi ſouvent de modes. II. 174. *b.* Utilité de l'inconſtance des modes. III. 696. *b.* Des modes par rapport aux habits. VIII. 11. *b*, *&c.* *Suppl.* IV. 928. *a.* Les hommes & les femmes ont toujours cherché dans leurs modes à paroître plus grands qu'ils ne ſont. 131. *b.* Comment l'empire de la mode s'étend juſques ſur les ſciences. 228. *b.* Bizarrerie de la mode qui tranſporte quelquefois des ornemens du profane au ſacré & du ſacré au profane. X. 583. *b.* Modes par rapport aux odeurs. XI. 349. *a.*

Mode, tout uſage introduit dans la ſociété par la fantaiſie des hommes. Effet de la mode ſur les mœurs & l'eſprit de ce ſiecle. Réflexion ſur les modes dans les ajuſtemens des femmes. X. 598. *b.*

MODES, *marchands & marchandes de*, (*Comm.*) communauté de ce nom dans Paris. Objets de leur travail & de leur commerce. X. 598. *b.*

Modes, marchandes de. Ouvrages qu'elles font. Coupe & façon du mantelet, & de ſon coqueluchon. Travail de la peliſſe. *Suppl.* III. 941. *a.* Travail de la mantille de cour, eſpece de mantelet. *Ibid. b.*

MODELE, (*Gramm.*) ce mot pris au ſimple & au figuré, au phyſique & au moral. X. 599. *a.*

MODELE, (*Morale*) VIII. 569. *a.* Différence entre regle & modele. XIV. 20. *a.*

MODELE, (*Beaux arts*) regles qu'on doit ſuivre dans l'imitation des modeles. VIII. 568. *a.* Comment nous nous formons un modele intellectuel auquel nous rapportons les ouvrages de l'art que nous examinons. IV. 492. *a.*

MODELE, (*Archit.*) acceptions de ce mot. X. 599. *a.*

MODELE, (*Peint.*) acceptions de ce mot. X. 599. *a.*

MODELE, (*Sculpt.*) Les modernes ont ſubſtitué l'argille à la cire dont les anciens faiſoient leurs modeles. Cependant les modeles en argille n'ont pas été ignorés des Grecs. Anciens artiſtes qui inventerent ou pratiquerent cet uſage en Grece. Inconvéniens attachés à l'uſage de l'argille. X. 599. *a.* Moyen de donner au modele en cire la ſurface unie de la chair. De la maniere dont les Grecs travailloient en marbre d'après leurs modeles. Inconvéniens de la méthode des modernes. *Ibid. b.*

Modele, dans les ouvrages de fonte. Différentes matieres dont on fait ces modeles. X. 599. *b.* *Voyez* BRONZE & CIRE.

Modele, ancien terme de monnoyage. X. 599. *b.*

MODELER *en terre ou en cire*, (*Sculpt.*) X. 599. *b.* Détail ſur la maniere de faire ces opérations. *Ibid.* 600. *a.*

MODENE, (*Geogr.*) ancienne ville d'Italie. Ses révolutions. Cette ville peu remarquable en elle-même : fameux ſceau qui a été le ſujet d'une longue diviſion entre les Pétronii & les Geminiani. Palais du duc. La citadelle. Situation de Modene. X. 600. *a.* Hommes illuſtres dont elle a été la patrie. Gabriel Fallope. Jacques Sadolet. Charles Sigonius. Louis Caſtelvetro. François-Marie Molſa. Tarquinia Molſa. Alexandre le Taſſone. Obſervations ſur ces perſonnes célebres & ſur leurs ouvrages. *Ibid. b.*

Modene. Cette ville anciennement nommée *Mutina.* X. 910. *b.*

MODENE, *le duché de*, (*Géogr.*) érection de cet état en duché. X. 600. *b.*

Modene, duché. Sources qui ſe trouvent aux environs de Modene. VII. 84. *b.* 94. *a.* X. 93. *a.* Différentes couches dont la terre près de Modene eſt compoſée. X. 93. *a.* Huile de pétrole qui abonde dans le Modenois. XII. 471. *b.* 472. *a.* Volcan du duché de Modene. XVII. 696. *a.*

Modene. Etendue du duché de ce nom. Révolutions de ſa capitale. Agrémens & commodités qu'on y trouve. *Suppl.* III. 940. *b.*

MODERAT, philoſophe pythagoricien. XIII. 625. *a.*

MODÉRATION, (*Morale.*) cette vertu eſt un effet de la prudence. Elle eſt inſéparable de l'intégrité & de la diligence ou de l'application. Elle eſt la ſource du plus grand bonheur dont on puiſſe jouir ici bas. Paſſage d'Horace ſur ce ſujet. X. 601. *a.*

Moderation des deſirs de Deſcartes. II. 720. *b.* Réflexions ſur les caracteres modérés. VIII. 276. *a*, *b.* 286. *b.* 287. *b.* Différence entre abſtinence & modération. *Suppl.* I. 64. *b.*

MODÉRATION, (*Juriſpr.*) adouciſſement, diminution. X. 601. *a.*

MODERNE, auteurs latins modernes. *Moderne* ſe dit en matiere de goût, par oppoſition à ce qui étoit de mauvais goût autrefois. X. 601. *a.* Sur la comparaiſon des anciens & des modernes, *voyez* ANCIENS.

Moderne. Aſtronomie, géométrie, phyſique, modernes. X. 601. *b.*

MODERNE, (*Comm.*) étoffe de ce nom. X. 601. *b.*

MODESTIE, (*Morale.*) un homme véritablement modeſte, l'eſt ſeul, comme en compagnie. Défauts oppoſés à la modeſtie. Cette aimable qualité eſt comme un vernis qui releve les talens naturels, & qui nous attire les applaudiſſemens des autres. X. 601. *b.*

Modeſtie, différence entre modeſtie & humilité. VIII. 353. *a.* Entre modeſtie & ſimplicité. *Suppl.* IV. 794. *b.* Trait de modeſtie de Cicereius. XIV. 812. *a.* — *Voyez* RETENUE.

MODIFICATION, *Modifier*, *Modificatif*, *Modifiable.* (*Gramm.*) ſignifications & uſages de ces mots. X. 601. *b.* Les propoſitions morales doivent toujours être énoncées avec quelque modificatif. Il n'y a pas un atome qui ne puiſſe être modifié par une infinité de cauſes diverſes : il n'y a donc pas deux atomes rigoureuſement ſemblables. Les modifications qui nous ont été imprimées, nous changent ſans reſſource. *Ibid.* 602. *a.*

Modification de ſubſtance, examen du ſens de cette expreſſion dans le ſpinoſiſme. XV. 468. *b.*

MODILLON, (*Archit.*) ornement de la corniche de l'ordre corinthien. Maniere de placer les modillons. Diſtance entre les modillons. X. 602. *a.*

MODON, (*Géogr.*) ancienne ville de la Morée. Ses révolutions. X. 602. *a.* Sa ſituation. *Ibid. b.*

MODRINGOU, (*Botan. exot.*) arbre des Indes orientales. Deſcription de ſon fruit. Uſage que les Indiens font du fruit & des racines de cet arbre. Autres obſervations ſur cet arbre. X. 602. *b.*

MODULATION, (*Muſiq.*) en quoi conſiſtent les loix de la modulation. — *Etendue de cet article juſqu'à la page* 604. *b.* Réflexions de M. Jamard ſur la modulation. *Suppl.* IV. 866. *b.*

MODULE, (*Alg. & Géom.*) ligne qu'on prend pour ſous-tangente de la logarithmique dans le calcul des logarithmes. X. 604. *a.*

MODULE, (*Art numiſm.*) toutes les grandeurs des médailles de bronze réduites à trois modules. Abréviations par leſquelles on les indique. X. 604 *a.*

MODULE, (*Archit.*) diametre ou demi-diametre du bas de la colonne. Ses diviſions. Autres manieres de prendre les modules. Deux manieres de déterminer les meſures & les proportions des bâtimens. X. 604. *b.*

MOELLE, (*Phyſiol.*) nature de cette ſubſtance : véſicules où elle eſt renfermée. X. 604. *b.* Détails ſur la diſtribution du ſuc médullaire dans les os, ſa ſecrétion, ſon abondance,

ſon ſentiment, ſon uſage, & ſes maladies. *Diſtribution de la moëlle dans la ſubſtance des os.* Auteur qui a parfaitement traité cette matiere. Trois manieres différentes dont l'huile médullaire peut ſortir des véſicules qui la contiennent. *Secrétion de la moëlle.* Maniere artificielle d'imiter la moëlle. *Ibid.* 605. *a.* Membrane dont la moëlle eſt environnée, qui ſert comme de périoſte aux os intérieurement. Uſage de ce périoſte. Structure des vaiſſeaux qui contiennent la ſubſtance & l'huile médullaire. *Abondance de la moelle & du ſuc médullaire.* Tranſpiration continuelle de cette huile. Précaution à prendre pour que les os des ſquelettes ne jauniſſent pas. *Ibid. b. Sentiment dont la moëlle eſt ſuſceptible.* Expériences par leſquelles M. Duverney s'eſt aſſuré que la moelle a un ſentiment très-exquis. Le principe de ce ſentiment ne peut être que dans les petites véſicules membraneuſes qui contiennent la moëlle. *Uſages de la moëlle.* Hippocrate & Galien ont cru qu'elle ſervoit de nourriture aux os. Obſervations contraires à ce ſentiment. *Ibid.* 606. *a.* Il penſoit que l'uſage de l'huile médullaire eſt de lubrifier les jointures, & de faire entre les parties terreſtres des corps oſſeux l'office d'une eſpece de glu. Raiſons ſur leſquelles cette conjecture s'appuie. *Maladies que produit la moëlle altérée.* Détails ſur ces maladies. Auteurs à conſulter. Contes faux ſur la moelle, ſur les prétendus changemens que la lune lui fait ſouffrir, ſur la moelle du lion, ſur celle du cheval. *Ibid. b.* Dans les animaux, la moelle eſt toujours liquide pendant leur vie. Pourquoi elle acquiert de la conſiſtance après leur mort. La moëlle eſt émolliente comme la graiſſe. Obſervations ſur quelques ouvrages qui traitent de cette matiere. *Ibid.* 607. *a.*

Moelle, (*Anat.*) analogie entre la graiſſe & la moëlle. Incertitude ſur l'exiſtence d'une membrane qui tapiſſe la cavité médullaire de l'os. *Suppl.* III. 941. *b.* Vaiſſeaux de la maſſe médullaire, les mêmes que ceux de la ſubſtance de l'os. Couleur jaune qui infecte tout l'os, lorſque la moelle eſt corrompue. Doutes ſur l'exiſtence des nerfs de la moelle. *Ibid.* 942. *a.* Nature de la ſubſtance médullaire. Raiſon de croire qu'elle ne ſert pas de nourriture à l'os. La moëlle rentre dans les veines de l'animal dont la circulation eſt accélérée. Elle peut contribuer à rendre les os plus flexibles. Son ſuintement au travers des os & des croûtes cartilagineuſes. *Ibid. b.*

Moëlle. Différentes eſpeces de moëlle par rapport à la conſiſtance. VII. 838. *b.* Partie la plus ſubtile de la moëlle. X. 300. *a*, *b.* Membrane qui l'enveloppe. XII. 364. *b.* Inſenſibilité de la moëlle. *Suppl.* IV. 776. *b.* Expériences ſur la moelle des os & ſur le ſuc moëlleux. *Suppl.* IV. 836. *a*, *b.*— 838. *a.* Moëlle des nerfs. 26. *a.*

Moelle *des plantes*, (*Botan.*) De ſa nature & de ſon uſage. X. 607. *a. Voyez* Parenchyme.

Moelle *des pierres*, (*Hiſt. nat.*) X. 607. *a. Voyez Medulla Saxorum.*

Moelle *du cerveau & du cervelet*, (*Anat.*) X. 607. *a.*

Moelle *alongée*, (*Anat.*) Deſcription de cette ſubſtance & des parties qui l'environnent. X. 607. *a.*

Moelle *alongée*, (*Anat.*) partie de la moëlle de l'épine, qui eſt renfermée dans le crâne. Deſcription des corps cannelés & des couches des nerfs optiques; ce ſont ces deux paires de colonnes médullaires qui compoſent la moelle alongée. *Suppl.* III. 942. *b.* Jambes de la moëlle alongée, ou piliers médullaires du cerveau. *Ibid.* 943. *a.* Eminences papillaires. Pont de Varole. Piliers médullaires du cervelet. *Ibid. b.* Deſcription du troiſieme ventricule. Région de la moëlle qu'on a nommée iſthme. Natès & teſtès. *Ibid.* 944. *a.* Glande pinéale. Quatrieme ventricule. Aqueduc de Sylvius. Corps olivaires. Eminences pyramidales. *Ibid. b.*

Moelle alongée, *voyez* Alongée. I. 288. *b.* Ses branches antérieures. II. 395. *a.* Eminences de cette moelle, appellées corps pyramidaux. *Suppl.* II. 611. *b.* Elle eſt le principe du mouvement muſculaire. *Ibid.* 141. *a.*

Moelle *alongée*, (*Phyſiolog.*) cet article eſt deſtiné à examiner les réſultats des obſervations & expériences qui ont porté quelques phyſiologiſtes à faire de la moëlle alongée le ſiege de l'ame. *Suppl.* III. 944. *b.*

Moelle *de l'épine*, (*Anat.*) Continuation de la moëlle alongée : ſa deſcription. X. 607. *b.* Tuniques dont elle eſt couverte. Exemple d'un fœtus né ſans cerveau, ſans cervelle, ni moëlle de l'épine. *Ibid.* 608. *a.*— *Voyez* Épine.

Moelle *de l'épine*, (*Anat.*) elle eſt une continuation de la moëlle alongée : elle ſe trouve dans les animaux qui n'ont point de cerveau. Deſcription de cette ſubſtance, telle qu'elle eſt dans l'homme. Pie-mere de la moëlle de l'épine. Sa membrane arachnoïde. Son ligament dentelé. *Suppl.* III. 945. *b.* Sa dure-mere. Ses arteres, *Ibid.* 946. *a.* & veines. Fonctions & uſages de la moëlle de l'épine & des nerfs qui en naiſſent. Suites des accidens qui l'attaquent, & des irritations qu'elle peut éprouver. *Ibid. b.*

Moelle de l'épine, ſinus de cette ſubſtance. *Suppl.* IV. 798. *b.* Morts ſubites cauſées par de légeres atteintes à la moelle de l'épine. 854. *b.* 856. *b.*

MOELLON, (*Maçon.*) uſage de cette ſorte de pierre. X. 608. *a.*

Moellon, (*Manufact. de glaces*) pierre qui ſert à adoucir les glaces. Moëllons d'aſſiette & moëllons de charge. X. 608. *a.*

MOEMOE, eſpece de plante. *Suppl.* I. 877. *a*, *b.*

MOERES, *unies*, *ſatinées*, *brochées*, *& à bandes*, (*Soierie*) moere ſimple & moëre double. La figure que la calendre imprime ſur la moere, n'eſt belle, qu'autant que l'étoffe eſt garnie en chaîne. De la fabrication de ces étoffes. X. 608. *b.* — *Voyez* Moirer.

MŒRIS, *lac*, (*Géogr.*) lac d'Egypte. Son circuit. Pyramides élevées au milieu de ce lac. Canal par lequel il communiquoit au Nil. Son utilité. A quelle hauteur devoit s'élever le Nil pour annoncer la fertilité. X. 611. *a.*

Mœris, *lac. Suppl.* II. 184. *a.* Iſle dans ce lac. *Suppl.* I. 11. *a.*

MŒSIE, (*Géogr. anc.*) contrée à l'orient de la Pannonie. Frontieres de la Mœſie. Haute & baſſe Mœſie. X. 609. *b.*

MŒSOGOTHIQUE, *alphabet*, vol. II des planches. Caracteres, pl. 9.

MŒURS, (*Morale.*) cauſes de la diverſité des mœurs chez les différens peuples. Quelles doivent être les mœurs d'une république, d'une monarchie limitée, & d'une riche monarchie abſolue. X. 611. *b.*

Mœurs. Des différentes cauſes qui influent ſur les mœurs. Il faut aux hommes des regles poſitives & déterminées pour aſſurer & fixer leurs mœurs. VI. 157. *a*, *b.* Influence du climat ſur les mœurs, ſelon M. de Monteſquieu. III. 534. *a.* Effet de l'amour ſur les mœurs. I. 369. *a.* Celui de la galanterie. VII. 428. *a.* La plus forte impreſſion qui détermine le caractere des hommes, vient de la maſſe générale des mœurs de leur tems : dans tout gouvernement, les mœurs dépendent infiniment de ſa ſituation actuelle. VIII. 278. *a.* Principe des bonnes mœurs dans les petits états. 289. *a.* Effet du luxe ſur les mœurs. IX. 763. *b.* — 771. *a.* Tableau des mœurs des différens ordres d'une nation gâtée par l'abus du luxe & la mauvaiſe adminiſtration. 768. *a.* Tableau des mœurs d'une nation chez qui le luxe eſt contenu par une ſage & vigoureuſe adminiſtration, *ibid. b.* Influence des manieres ſur les mœurs. X. 34. *b*, &c. Celle de la mode. 598. *b.* Effet que le polythéiſme pouvoit produire ſur les mœurs. XII. 963. *b.* 964. *a*, *b.* Caractere des mœurs des grands. III. 682. *b.* De la licence dans les mœurs. IX. 481. *b.* 482. *a.* Dépravation des mœurs chez un peuple en qui l'on n'entretient point l'amour de la patrie & les paſſions utiles. 770. *a.* Dégénération des mœurs d'âge en âge. X. 631. *a.* Cauſe de la corruption des mœurs publiques. IV. 278. *b.* Obſervations ſur cette queſtion; ſi les mœurs dégénerent à meſure que l'eſprit ſe perfectionne. XIV. 849. *a.* De la maniere de punir les crimes contre les mœurs. IV. 466. *b.* IX. [illegible]8. *b.* Les bonnes mœurs avoient chez les Germains plus de force que n'en ont ailleurs les meilleures loix. V. 118. *a.* Fonctions de la police par rapport aux mœurs. XII. 911. *b.* C'eſt des mœurs que les loix civiles tirent leur force. XVII. 178. *b.* 179. *a.* Mœurs qui étendent la durée de la vie. 254. *b.* Cautions établies pour les mœurs par les loix d'Alfred. 587. *b.* — *Voyez* Caractere. Vous trouverez auſſi d'utiles obſervations ſur les mœurs dans l'article des Supplémens, Mœurs, (*Belles Lettr.*)

Mœurs, (*Poëtiq.*) caractere, génie, humeur des perſonnages qu'on fait parler. X. 611. *b.* L'égalité des mœurs doit régner d'un bout à l'autre de la piece. Traits que Racine emploie pour peindre les mœurs d'Oreſte. Il faut que les mœurs ſoient convenables. Mœurs nationales qu'il faut bien caractériſer dans le poëme dramatique. Conſeils de Deſpréaux ſur ce ſujet. Magnificence de ſentimens que Corneille met dans la bouche de Cornélie, lorſqu'il la place vis-à-vis de Céſar. *Ibid.* 612. *a.* On n'introduit point des mœurs comme des modes, & il n'eſt point permis de rapprocher les caracteres, comme on peut faire le cérémonial & certaines bienſéances. *Ibid. b.* — *Voyez* Poeme dramatique.

Mœurs, (*Belles-Lettr.*) En quoi conſiſtent les mœurs poétiques. Trois objets d'étude que doit ſe propoſer celui qui veut peindre les mœurs; ſavoir, la nature, l'habitude & la paſſion. Comment le poëte peut étudier la nature, même au ſein de la ſociété. *Suppl.* III. 947. *a.* Etude qu'il doit faire des effets du climat & des différens âges de la vie ſur les mœurs. De l'influence de l'habitude. *Ibid. b.* La meilleure maniere d'étudier les mœurs, c'eſt d'obſerver les hommes en ſociété, de les voir agir, de vivre dans le monde. La différence la plus marquée dans les mœurs ſociales, eſt celle qui diſtingue les caracteres des deux ſexes. Quel eſt le fond des mœurs du ſexe le plus foible. *Ibid.* 948. *a.* Caracteres des mœurs qui diſtinguent le ſexe le plus fort. Différences des mœurs des peuples ſelon leurs occupations. Différence entre le peuple des campagnes & celui des villes. Influence des conditions de la vie ſur les mœurs. Inépuiſable variété qui réſulte de la combinaiſon des mœurs avec les divers accidens, les différentes circonſtances de l'action dramatique; de

la combinaifon des paffions avec les divers caracteres. *Ibid. b.* Contraftes qui en naiffent. C'eft dans la fingularité furprenante de ces contraftes, que confifte le merveilleux naturel qui convient à l'épopée & à la tragédie. Ce même merveilleux confifte auffi à contrarier les mœurs générales par les mœurs perfonnelles. En quoi confifte la vérité de l'imitation dans cette forte de merveilleux. Art du poëte comique dans fa maniere de renchérir fur la nature, fans fortir de la vraifemblance. *Ibid.* 949. *a.* Méthode que fuivoit Moliere pour faire reffortir les caracteres. Examen des fentimens de deux auteurs, Brumoi & Rapin, fur l'art avec lequel les principaux poetes comiques ont imité les mœurs. *Ibid. b.* Obfervations relatives à la bonté & à la vérité des mœurs. On diftingue dans les mœurs, les qualités, les inclinations & les affections de l'ame. Deux fortes de caracteres dans le poeme dramatique; les uns deftinés à intéreffer pour eux-memes, les autres à rendre ceux-là plus intéreffans. En quoi confifte la bonté des mœurs théatrales. Quelle eft cette bonté de mœurs dans le perfonnage intéreffant. *Ibid.* 950. *a.* Ce perfonnage peut être coupable, mais non pas vicieux. Il faut pour cet effet donner à fa paffion le plus haut degré de chaleur & de force, & enfuite la faire agir dans fon accès. *Ibid. b.* Degrés d'intérêt que peuvent donner les différentes efpeces de paffions. Celles qu'animent les fentimens les plus chers à l'humanité nous intéreffent par leurs caufes, & leurs excès même trouvent graces à nos yeux : ce font auffi celles dont il eft befoin que les exemples nous garantiffent. Il réfulte donc de ce qui précede, que la plus théatrale de toutes les paffions, la plus terrible & la plus touchante par elle-même, c'eft l'amour. *Ibid.* 951. *a.* Des mœurs de l'épopée. Paffions qu'elle doit employer. Différens fentimens du Taffe & de Gravina fur les mœurs du poëme épique. *Ibid. b.* Le poete doit prendre des caracteres fimples, des mœurs homogenes, une feule paffion, une feule vertu, un naturel bien décidé, bien affermi par l'habitude & analogue au fentiment dont il fera le plus affecté. Regles fur les convenances relatives au fexe, à l'âge, *Ibid.* 952. *a.* à l'état & à la qualité des perfonnes. Qualités naturelles & corrélatives, auxquelles il eft important d'avoir égard dans la peinture des mœurs. *Ibid. b.* Pourquoi les mœurs les plus favorables à la poéfie, font en général celles qui s'éloignent le moins de la nature. — Par rapport à l'épopée, il n'y a de mœurs bien intéreffantes que les mœurs paffionnées *Ibid.* 953. *a.* Interêt que nous infpirent certains romans par le pathétique qu'ils renferment. *Ibid. b.*

Mœurs théatrales. *Suppl.* II. 13. *b.* Des mœurs dans la tragédie. *Suppl.* IV. 959. *b.* Etude que le poete doit faire des mœurs. *Suppl.* II. 517. *a.* 520. *a.* 829. *a.* Comment le poëte doit peindre les mœurs étrangeres. 586. *b.* Les mœurs anciennes plus favorables à la poéfie que les nôtres. *Suppl.* IV. 15. *b.* S'il eft vrai que par les mœurs des perfonnages, on prévoit toujours leurs réfolutions. 641. *a.* De l'unité des mœurs. 991. *a*, *b.* Etude néceffaire pour bien juger des mœurs du theatre. 983. *b.* Comédie de mœurs. *Suppl.* II. 517. *b.* Des mœurs dans l'épopée. 829. *b.*

Mœurs de l'orateur. Suppl. IV. 257. *b.*

MŒURS, (*Mufiq. des anc.*) partie confidérable de la mufique des Grecs, appellée par eux *hermefmenon*. *Suppl.* III. 953. *b*

MŒURS, (*Jurifpr.*) X. 612. *b.*

MŒURS ou MORS, (*Géogr.*) X. 612. *b.*

MOGGIO, efpece de mefure de Naples. *Suppl.* I. 566. *b.*

MOGOL, *l'empire du*, (*Geogr.*) grand pays d'Afie. Ses bornes. Hiftoire des empereurs & conquérans du Mogol. Timur-Bec ou Tamerlan. Le fultan Babar. X. 612. *b.* Son fils Amayun. Chircha, Akebar, Gehanguir, Orangzeb. Richeffes étonnantes de cet empereur. Magnificence de fon trône. Solemnité dans laquelle on pefoit l'empereur. *Ibid.* 613. *a.* Mahamad Scha. Conquêtes de Thamas-kouli-kan. Révolutions arrivées dans le Mogol depuis dix ans. Le defpotifme qui détruit tout, fe détruit finalement lui-même. Caufes de révoltes dans le Mogol de la part des vice-rois. Condition du petit peuple dans cet empire. *Ibid. b.* Divifion géographique de ce vafte pays. Gouvernement des provinces. Principaux officiers de l'empire. Ce que devient l'argent, qui fortant d'Amérique, & paffant en Europe, va s'engloutir dans le Mogol. La peine des hommes eft moins payée que par-tout ailleurs dans cette contrée, la plus riche de la terre. Religion du Mogol. Dans ce pays, les arts fortent rarement des familles où ils font cultivés. Obfervations fur l'extérieur & quelques ufages des habitans. Quatre nations qui compofent cet empire. Pourquoi nous avons peu de relations du Mogol. *Ibid.* 614. *a.* Obfervations fur les ouvrages des voyageurs qui en ont parlé. *Ibid. b.*

Mogol. Obfervations fur les peuples du Mogol. VIII. 345. *b.* Epoque du commencement de cet empire. 686. *b. Voyez* TAMERLAND. Princes de la race des anciens fouverains du pays. XIII. 760. *a.* Révolution dans cet empire fous Koulikan. XII. 419. *b.* & après fa mort. 420. *a.* Breuvage que les fouverains du Mogol font prendre aux princes de leur fang pour les faire tomber en langueur. XIII. 254. *a.* Palais du grand Mogol. IX. 862. *b. Suppl.* I. 212. *a.* Salle où il donne audience à fes fujets. I. 362. *b.* Defcription de fon trône & d'une tente remarquable dans fon palais. *Ibid.* Education & état que reçoivent les enfans mâles de ce fouverain : autorité & fonctions des femmes dans fon palais. IX. 862. *b.* Revenu qu'il tire de la province de Balagate. *Suppl.* I. 759. *a.* Seigneurs de fa cour. XI. 471. *b.* Cavalerie qui compofe la garde de l'empereur. X. 50. *b.* Foibleffe de fes troupes. XI. 471. *b.* Moutons remarquables dans les états du Mogol. *Suppl.* I. 759. *a.* Soie de ce pays. XV. 270. *b.* — *Voyez* INDES, INDIENS, ORIENTAUX.

MOHATRA, (*Jurifpr.*) forte de contrat ufuraire. Prohibitions qui en ont été faites. X. 614. *b.*

MOHOCKS ou *Mohawks*, (*Hift. mod.*) nation de fauvages dans la nouvelle Angleterre. Leurs mœurs & ufages. Troupes de jeunes débauchés qui en 1712 prirent en Angleterre le nom de *Mohocks*. X. 614. *b.*

MOI, (*Gramm.*) le *moi* peut devenir fublime en certaines occafions. Exemples tirés d'une harangue de Démofthene. X. 614. *b.* D'une parole de Pompée, & de la Medée de Corneille. *Ibid.* 615. *a.*

MOI, (*Metaphyf.*) fentiment du *moi*, *voyez* PERSONNALITE.

MOI, (*Morale.*) *voyez* ÉGOISME, AMOUR-PROPRE.

MOILON, (*Maçonn.*) IX. 806. *b.* 815. *a*, *b.*

MOINE, (*François le*) peintre. V. 322. *b.*

MOINE, (*Jean & Andre le-*) *Suppl.* IV. 365. *b.*

MOINE, (*Hift. eccl.*) premiers moines dans le chriftianifme, appellés *afcetes* ou *folitaires*. Moines dans le voifinage d'Alexandrie. Paul regardé par quelques-uns comme le premier folitaire chrétien. X. 615. *a.* Origine de la vie monaftique. S. Antoine S. Pacôme. Vie commune des cénobites difciple de Pacôme. Progrès de la vie monaftique dans l'orient. Premiers établiffemens des monafteres en Europe. Moines qui devenoient hermites ou anachoretes. *Ibid. b.* Les moines étoient pour la plupart laïques. On n'étoit point admis fans épreuve à la vie monaftique. On y recevoit des gens de toute condition & de tout âge. Les moines entrant dans le corps du clergé, ceffoient d'être moines. Cependant enfuite ils fe firent promouvoir aux ordres fans renoncer à leur premier état. Comment le concile de Chalcédoine réprima l'autorité dont quelques moines avoient abufé. Temporel qu'ils poffédoient. En quel lieu ils celébroient le culte divin. *Ibid.* 616. *a.* Deux efpeces de faux moines, appellés *Sarabaites* & *Gyrofaques*. Des premiers moines & monafteres en Angleterre & en Irlande. Divers noms donnés aux anciens moines. Regle de Saint Benoit. Tems auquel les monafteres fouffrirent beaucoup en Europe. Relâchement introduit dans la vie monaftique en France. *Ibid. b.* Comment les abus furent réprimés. Origine des ordres militaires & hofpitaliers, des ordres mendians, & de quelques autres. Obfervations fur les ordres mendians. Les réguliers ne peuvent s'immifcer dans le miniftere eccléfiaftique, fans l'approbation des évêques. *Ibid.* 617. *a.* Congrégations de clercs réguliers, formées depuis le commencement du feizieme fiecle. Cinq genres d'ordres religieux. Des moines grecs. Anachoretes de la Grece. Moineffes grecques qui vivent en communauté fous la regle de S. Bafile. *Ibid. b.* Examen de la queftion, fi les anciens moines faifoient une profeffion & des vœux. Obfervations fur un paffage de S. Athanafe, où il eft parlé de moines mariés, & qui avoient eu des enfans. Des habits des moines. *Ibid.* 618. *a. Voyez* HABIT. Moines blancs. Moines noirs *Ibid. b.*

Moines & religieux. Trois fortes de moines qui fe trouvoient anciennement en Egypte. II. 816. *b.* Les moines qui n'étoient au commencement que laiques, furent regardés vers le neuvieme fiecle comme les premiers de la cléricature. V. 223. *b.* Anciennement les moines élifoient leurs abbés, 456. *a.* & ils avoient part à l'élection de l'evêque. 455. *b.* Ils deffervoient la plupart des cures. IV. 575. *a.* Moines errans appellés farabaites, XIV. 641. *b.* moines afcetes, I. 750. *a*, *b.* moines fempectes. XIV. 949. *a.* Ordres mendians parmi les moines. X. 332. *a.* Des habits des religieux. VIII. 16. *b.* Sandales de quelques religieux. XIV. 609. *b. Reflexions fur les moines.* Danger d'avoir des corps dans l'état qui prêtent ferment de fidelité à un fouverain étranger. II. 666. *b.* L'établiffement des moines regardé comme funefte à la population. XIII. 98. *a*, *b.* Du célibat auquel ils fe vouent. II. 806. *a*, *b.* Origine de cette vie célibataire des religieux. 803. *a.* Le nombre furabondant des religieux contraire à l'opulence nationale. V. 748. *a*, *b.* Surcharge que caufe à la fociété l'établiffement de ces corps. XVII. 865. *a.* Droit naturel que le prince & l'état ont fur les moines en tout pays. II. 750. *a.* Précautions prifes par divers princes contre l'efprit d'ufurpation & l'avidité de ces corps. Biens de l'état qu'ils poffedent dans les lieux même ou l'on a le plus mis d'obftacle à leur avidité. XVII. 865. *b.* 866. *a.* De la fécularifation des biens des moines. XIV. 883. *b.* Réflexion fur les moines qui habitent

bitent leurs couvens le moins qu'ils peuvent. VII. 674. *b.* L'institution des freres lais considérée comme une des causes de relâchement parmi les religieux. 300. *b.* Des occupations auxquelles les religieux devroient particuliérement se vouer. 301. *a*, *b.* Observations sur la durée de leur vie. XVII. 253. *a. Articles de jurisprudence sur les moines & religieux.* De leur noviciat. XI. 259. *a*, *b.* De l'âge auquel les novices peuvent faire profession. 260. *a.* Des vœux qu'ils prononcent. XVII. 411. *a*, *b.* De la vêture d'un religieux. 223. *b.* Nombre de religieux nécessaire dans un couvent. IV. 420. *b.* Du pécule des religieux. 301. *a.* XII. 233. *b.* De la portion de chaque religieux pour son repas. XII. 661. *b.* Tous religieux sont réputés personnes ecclésiastiques. V. 223. *b.* C'est aux bénédictins proprement qu'appartient le nom de moines. II. 201. *b.* Différences & rapports entre les moines & les chanoines réguliers. III. 138. *a*, *b.* Des exemptions des moines, *voyez* EXEMPTION. Viatique des religieux. XVII. 229. *b.* De leur emprisonnement. XIII. 385. *b.* De leur translation. XVI. 555. *b.* Connoissance que prend l'état à Venise, des affaires des religieux. XVII. 15. *a.* Article sur les religieux. XIV. 78. *a*, *b.* *Voyez* aussi ORDRES RELIGIEUX.

Moines Grecs. Ceux de l'ordre de S. Basile. I. 459. *a.* II. 564. *b.* Autres nommés hesychastes. VIII. 190. *a.* Moines Grecs rassemblés à Yassi : ce sont les plus anciens que le christianisme ait eus. XVII. 664. *b.* Habit des religieux Grecs. VII. 919. *a.*

Moines maronites. X. 135. *a.*

Moines ou *religieux Mahométans.* Bectachis, II. 188. *a.* cadrites, 526. *b.* calenders, 550. *a*, *b.* dervis, IV. 870. *b.* ebibuharis, V. 215. *b.* edhémites, 389. *b.* fakirs, VI. 386. *b.* hizrevites, VIII. 231. *b.* kadris, IX 106. *a.* mevelevites, X. 475. *b.* nimetulahis, XI. 144. *a.* seyahs, XV. 139. *b.* sophis, 363. *a.* santons, XIV. 632. *a.*

Moines Japonois, *voyez* BONZE & JAPON.

Moines Siamois, *voyez* SIAM.

MOINE, (*Imprim.*) X. 618. *b.*

MOINEAU, *Moineau franc*, *Passereau*, *Passe-paisse*, *Passerat*, *Pierrot*, *Mouchet*, *Moisson*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. Moineau de haie. X. 618. *b.*

Moineau de jonc. Sa description. X. 618. *b.*

Moineau de montagne. Description de cet oiseau. X. 619. *a.*

Moineau solitaire. X. 389. *b.* Moineau à collier. XI. 675. *a.* Moineau appellé soucie. XV. 387. *a.*

Moineau des Indes. Description de cet oiseau. X. 619. *a.*

Moineau de la côte de Bengale. X. 848. *b.*

MOINEAUX, (*Agric.*) Combien ils nuisent aux blés. *Suppl.* I. 924. *b.*

MOINEAU, (*Littér.*) Vers de Catulle sur la mort d'un moineau. VIII. 130. *b.*

MOINEAU, (*Fortific.*) X. 619. *a.*

MOINE-LAY, ou OBLAT, (*Hist. mod. eccl.*) X. 619. *a.*

MOIRER, (*Soierie*) En quoi consiste cette opération. II. 551. *b.* Cause de la moire. 552. *a.* Machine qui sert à à moirer, vol. XI. des planch. Soierie, pl. 131. — *Voyez* MOFRES.

MOIS, (*Astron. & Chronol.*) Mois solaires & mois lunaires. Les anciens Romains se sont servis des mois synodiques lunaires. Mois astronomique ou naturel. Mois civil ou commun. X. 619. *b.* Changement fait aux mois sous Auguste. *Ibid.* 620. *a.*

Mois. Premier jour de chaque mois chez les Romains. II. 550. *b.* Mois des Romains, *voyez* CALENDRIER. Fêtes des Romains dans chaque mois. *Ibid.* Mois lunaires. I. 388. *a.* IX. 725. *b.* XII. 325. *a.* 363. *b. Suppl.* III. 813. *a*, *b.* Mois synodique de la lune. XV. 755. *b. Suppl.* II. 689. *b.* Pourquoi il differe du mois périodique. XV 756. *b.* Longueur du mois périodique en minutes. *Suppl.* II. 689. *b.* Mois embolismique. V. 557. *a*, *b.* Mois intercalaire dans les années lunaires. VIII. 812. *b.*

MOIS *apostoliques*, (*Jurispr*) Origine de ces mois que les papes se sont réservés pour la collation des bénéfices. Alternative pour les évêques en faveur de la résidence. Ouvrages à consulter. X. 620. *a.*

Mois apostoliques. Mois de faveur & mois de rigueur. VII. 808. *a.* 809. *a*, *b.* Regle des mois & alternatives. IX. 24. *a.*

Mois militaires en Pologne. X. 620. *a.*

Mois romains, aides extraordinaires & autres redevances qui se paient à l'empereur. X. 620. *a.* — *Voyez* l'article EMPEREUR.

MOIS *romains*, (*Droit public. d'Allem.*) taxe que les empereurs levent dans les nécessités pressantes. Son origine. Somme à laquelle monte un mois romain pour tous les cercles ensemble. Troupes qu'ils doivent fournir. *Suppl.* III. 953. *b.*

MOIS *philosophique*, (*Alchym.*) X. 620. *a.*

Mois des Arabes. Il n'est point permis aux Mahométans de rien changer dans leur calendrier. Quatre mois que les Arabes paiens regardoient comme sacrés. X. 620. *b.*

Mois des Arabes ou *des Turcs.* XVI. 752. *a.* Longueur des mois des Mahométans. VIII. 96. *a.* Mois Persans. I. 390. *b.*

MOIS *des Egyptiens*, (*Calend. Egypt.*) Selon Diodore de Sicile, les premiers Egyptiens employoient des années qui n'avoient qu'un seul mois ou deux. Distinction qu'on fit ensuite des saisons, qui porterent aussi le nom *d'année.* Enfin, il y a lieu de croire que l'année égyptienne fut composée de douze mois lunaires, telle qu'étoit celle des Hébreux. Savans modernes qui se sont exercés sur les années égyptiennes. X. 620. *b.* Ordre des mois qui composoient l'année égyptienne. Année Alexandrine. Rapport du calendrier Alexandrin avec le Calendrier Julien des Romains. De la maniere dont les peuples qui composoient la partie orientale de l'empire Romain, comptoient les années, vers les premiers siecles de l'ere chrétienne. *Ibid.* 621. *a.* Table du cycle égyptio-judeo-macédonien, dressée par Dodwel, où l'on voit l'ordre des mois égyptiens, judaïques, & macédoniens. *Ibid. b.*

Mois des Egyptiens. Premier mois de l'année égyptienne. XVI. 279. *a.*

MOIS *des Hébreux*, (*Hist. sacr.*) Comment les Hébreux désignoient leurs mois dans les premiers tems. Noms de tous les mois des Hébreux, selon leur ordre dans l'année sainte & dans l'année civile. Intercalation d'un 13e mois de trois en trois ans. X. 621. *b.*

Mois des Hebreux. Vous trouverez à l'article particulier de chacun de ces mois, les fêtes & autres jours remarquables qu'il renfermoit.

MOIS *des Grecs*, (*Litt. grecq.*) Alternative de mois qu'ils appelloient pleins & creux. X. 621. *b.* Chacun de leurs mois divisé en trois décades. Noms qu'ils donnoient aux jours de chaque décade. Comme nous n'avons de calendriers complets que ceux d'Athenes & de Macédoine, l'auteur ne considere ici que les mois athéniens, en mentionnant simplement ceux de quelques auteurs Grecs qui leur répondent, d'après la réduction que M. Potter a faite du calendrier attique au nôtre. *Ibid.* 622 *a.* Autre maniere dont le P. Pétau dispose les mois des Athéniens. Comme les mois des Grecs étoient lunaires, il est impossible d'arranger leur calendrier avec le nôtre : il vaut mieux retenir dans nos traductions les noms propres de ces mois, que de suivre aucun systême. *Ibid. b.* Rapport que le P. Petau a établi entre les mois des Athéniens & ceux de Macedoine. Observation sur les mois des Corinthiens, des Béotiens, & de Lacédémone. *Ibid.* 623. *a.*

Mois des Grecs. Comment le premier mois du printems s'appelloit à Delphes. VIII. 75. *b* Premier mois de l'année des Athéniens : comment l'appelloient les Béotiens & les Macédoniens. 93. *b.* Douzieme mois de l'année des Athéniens. XIV. 799 *b.*

MOIS *des Romains*, (*Calend. rom.*) Leurs noms. Origine de ces noms. X. 623. *a.*

Mois phratius de la ville de Cumes. XII. 530. *a.*

Mois des Siamois. XV. 150. *a.*

MOIS, (*Agric*) Travaux du laboureur en chaque mois de l'année. I. 186. *b. &c.*

MOIS, (*Médec.*) flux menstruel. X. 623. *b.*

MOIS *de campagne*, (*Art. milit.*) X. 623. *b.*

MOISISSURE, (*Physiq.*) spectacle curieux d'une moisissure vue au microscope. Prompte végétation des petites plantes qui composent la moisissure. Observations faites par M. Bradley sur les végétations & les petits vers occasionnés par la moisissure & la putréfaction d'un melon. X. 623. *b.*

MOISISSURE *des plantes*, (*Jardin.*) moyen d'y remédier. XII. 724. *b.*

MOISON, (*Jurisp.*) prix d'une ferme qui se paie en grains. Origine du mot. Article 76 de l'ordonnance de 1539, où il est parlé des moisons. X. 623. *b.*

MOISON, (*Comm.*) autres acceptions de ce mot. X. 623. *b.*

MOISSON, (*Hist. sacr. des Juifs*) observations sur quelques cérémonies & usages des Juifs, relatifs aux moissons. Prémices des moissons. X. 624. *a.*

MOISSON, (*Jurisp.*) Messiers pour la garde des moissons. Le gouvernement de chaque province faisoit battre un ban pour l'ouverture de la moisson. Publication à la porte de l'église paroissiale du jour où la moisson doit commencer. X. 624. *a.*

MOISSON, (*Litter.*) fête que célébroient les Romains pour obtenir une abondante moisson. I. 319. *b.* Pieces de vers que les anciens chantoient pendant la moisson. IX. 53. *b.* 593. *a.* Description poétique des moissons. XVII. 738. *b.*

MOISSON, (*Econom. rustiq.*) tems convenable pour la moisson. VII. 335. *b. Suppl.* I. 917. *b.* Planches sur la moisson. Vol. I. des planches d'agriculture. *Voyez* RÉCOLTE *des grains.*

MOIVRE, (*Abraham*) géometre. XVII. 363. *a*, *b.*

MOKA, ville d'Arabie, *voyez* MOCHA. Sa fondation. *Suppl.* I. 507. *b.*

MOKISSOS, (*Hist. mod. Superst.*) génies ou démons, objets du culte des habitans de Loango & de Benguela en

Moluques. Plantes dont les habitans se servent pour décorer leurs appartemens. *Suppl.* I. 432. *a.* Javelots dont ils se servent. 775. *b.* Maladie épidémique de ces isles, nommée *dysurie*; remedes. 788. *b.*

MOLURIS, rocher ou montagne de la Grece. XIV. 798. *a.*

MOLY, (*Bot. exot.*) plante qu'Homere a rendue célebre. Sentiment de Théophraste & de Pline sur le moly. X. 632. *b.* L'opinion des botanistes modernes conforme à celle de Théophraste. Ce moly est l'espece d'ail nommé *allium latifolium liliflorum* par Bauhin & Tournefort. Sa description. *Ibid.* 633. *a.*

MOLYBDÆNA, (*Minéral.*) substance minérale, connue sous le nom de *crayon*. Sa nature. Effets du feu violent sur cette substance. X. 633. *a. Voyez* BLENDE, CRAYON, PLOMBAGINE.

MOMBAZA, *Pierre de* (*Hist. nat.*) ou *lapis de Bombaco*: espece de besoar. Sa description. Ses propriétés. X. 633. *a.*

MOMENT, INSTANT, (*Synonym.*) différence entre ces mots. X. 633. *b.*

MOMENT, *dans le tems*, (*Méch.*) définition. *Moment* dans les nouveaux calculs de l'infini. *Moment* en méchanique, signifie quelquefois la même chose qu'*impetus*, &c. Le moment d'un corps en mouvement peut être regardé comme le produit de sa quantité de matiere & de sa vitesse. Si des mobiles ont des momens égaux, leurs quantités de matiere seront en raison inverse de leurs vitesses, &c. Le moment de tout mobile peut aussi être considéré comme la somme des momens de toutes ses parties. X. 633. *b.*

Moment, *voyez* MOUVEMENT. X. 834. *a.*

MOMENT, (*Statique*) X. 633. *b.*

MOMENTANÉE, *condition*. III. 838. *b.*

MOMERIE, (*Gramm.*) Divers exemples qui donnent l'intelligence de ce mot. X. 633. *b.*

MOMIE, étymologie de ce mot. Ancienneté de l'usage de préparer les momies. Médecin qui les a mises en usage contre certaines maladies. Deux sortes de corps qu'on appelle *momies*. On assure que toutes celles qu'on vend dans les boutiques des marchands, sont factices. Art de préparer les momies pratiqué par quelques charlatans. Auteurs qui ont écrit sur les momies pour en dissuader l'usage. X. 634. *a.*

Momies, substance avec laquelle on les préparoit en Egypte. II. 791. *b.* Bandes de toile dont elles sont enveloppées. V. 553. *b.* Village d'Egypte où on les trouve. XIV. 531. *a.*

Momies, autres acceptions de ce mot. 1°. Espece de suc qui sort des corps embaumés. X. 634. *a.* 2°. Espece de drogue qu'on trouve dans quelques pays chauds du Levant. 3°. Sorte d'esprit qui se trouve dans les cadavres lorsque l'ame les a quittés. 4°. L'esprit qui anime les sujets vivans appellé *momie* par quelques physiciens. Cet esprit sert, dit-on, à la transplantation, &c. 5°. Espece de cire dont on se sert dans la plantation & la greffe des arbres. Maniere de la préparer & de l'appliquer à la racine d'un arbre. *Ibid. b. Voyez* ACTION *de planter*.

MOMORDICA, (*Bot.*) genre de plante étrangere, dont le fruit s'appelle pomme de merveille. Ses especes, X. 634. *b. voyez* POMME *de merveille*, & BALSAMINE. Description du momordica d'Amérique, & de son fruit. Usage & propriétés de ce fruit. On ne cultive en Europe quelques especes de momordica, que pour leur singularité. Culture de ces plantes. X. 635. *a.*

MON, *ma*, (*Lang. franç.*) irrégularité de cet adjectif. I. 136. *b.* Autres observations. 731. *b.*

MONACHALES, *places*, XII. 671. *b.*

MONACHELLE, *Castagnole*, *Chromis*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. X. 635. *a.*

MONACHISME, (*Hist. eccl.*) le monachisme a ce désavantage, qu'il augmente les mauvais effets des climats chauds où il est le plus généralement embrassé, c'est-à-dire la paresse naturelle. X. 635. *b.*

Monachisme, *voyez Vie monastique*, *Monastere*, & *Ordre religieux*.

MONACO, (*Géogr.*) ville d'Italie. Sa situation. Temple d'Hercule qui étoit autrefois dans ce lieu. Ce lieu connu de Virgile. Importance de cette place. Description de son port par Lucain. Son château. La maison de Grimaldi a possédé la principauté de Monaco. Délivrance de cette ville du joug des Espagnols, par Honoré Grimaldi, en 1641. Position géographique de Monaco. X. 635. *b.*

Monaco ancienne, *Suppl.* IV. 10. *b.*

MONADES, dans la philosophie de Leibnitz. IV. 1076. *b.* IX. 374. *a*, *b.* &c.

MONADELCO, (*Ludovico*) homme de lettres. XI. 676. *b.*

MONANTHEUIL, (*Henri de*) mathématicien. XIV. 247. *a.*

MONARCHIE, (*Gouvern. Polit.*) nature de la monarchie. Principe de ce gouvernement. Mœurs de la monarchie. Effets de l'honneur. Avantage de l'état monarchique. Sûreté du prince. Comment le principe de la monarchie se corrompt. X. 636. *a.* Comment la monarchie se perd. Combien il est difficile que le successeur d'un prince qui a laissé corrompre le principe de la monarchie, soit en état de le rétablir. *Ibid. b.*

Monarchie, son origine. VII. 789. *a.* La chasse a donné, selon Pline, naissance aux monarchies. XVI. 917. *b.* Des quatre grandes monarchies connues dans l'histoire ancienne. V. 582. *a*, *b.* VIII. 222. *a*, *b. Observations sur les monarchies.* Des grands dans l'état monarchique. VII. 849. *a*, *b.* De la noblesse. XI. 166. *a.* Examen du principe ou ressort des monarchies, selon Montesquieu. VIII. 288. *b.* Nécessité de la vertu dans cette espece de gouvernement. XVII. 859. *a*, *b.* Moyen de la ranimer lorsqu'elle est prête à s'éteindre. 860. *a.* Du luxe dans les monarchies. III. 383. *b. Voyez* aussi l'article LUXE. Espece de passion qu'il faut exciter dans les sujets du monarque. VIII. 287. *a.* Maximes que le législateur doit suivre pour maintenir en eux le véritable honneur ou le rétablir. 290. *a.* Etats auxquels la monarchie convient. IX. 357. *b.* Des manieres sous le gouvernement monarchique. X. 35. *b.* Des mœurs. 611. *b.* Des graces accordées par le souverain. XII. 921. *a.* Des représentans dans les monarchies. XIV. 143. *a*, *b.* Des séditions dans ces gouvernemens. 886. *b.* Eloge du gouvernement monarchique. XI. 382. *a*, *b.* 383. *a.* Inconvéniens des grandes monarchies de nos jours par rapport à la population. XIII. 94. *a*, *b.*

Monarchie absolue, définition. Différence entre cette sorte de monarchie & le despotisme. X. 636. *b.*

Monarchie élective. Acte de l'élection d'un monarque. Deux sortes de monarchies électives. Discours que pourroit tenir au nouveau monarque, une nation encore soumise aux loix de la nature. X. 637. *a.*

Monarchie limitée. La monarchie limitée héréditaire, paroît être la meilleure forme de monarchie. Observations sur le gouvernement d'Angleterre, & sur quelques autres monarchies européennes. X. 637. *b.*

MONARDÈS, (*Nicolas*) médecin. XV. 137. *a.*

MONARQUE, (*Gouvern.*) amour & confiance, sentimens auxquels les peuples sont naturellement portés envers leur monarque. Vertus d'un monarque: qu'il soit populaire; mais qu'il sache aussi, dit Montaigne, jouir de soi à part, &c. La clémence doit être sa vertu distinctive. Les mœurs d'un monarque contribuent autant à la liberté que les loix, &c. X. 637. *a.*

MONASTERE, (*Hist. eccl.*) les premiers monasteres ont conservé la religion dans des tems misérables. Mais aujourd'hui le nombre prodigieux de monasteres est devenu à charge au public. C'est-là une des principales causes de dépopulation. Exemple tiré de l'Espagne. Représentation faite à Philippe III. par le conseil de Castille, sur le nombre excessif de monasteres dans ce royaume. X. 638. *a.* Avantages que les Anglois ont retirés de la destruction des monasteres. *Ibid. b.*

Monastere, différence entre monastere & couvent. II. 816. *b.* Entre les monasteres & les anciens laures. IX. 315. *b.* Après l'établissement du christianisme, chaque monastere étoit un college. III. 634. *b.* Premier établissement des monasteres en Europe, X. 615. *b.* Premier monastere des Gaules. IX. 530. *a.* Asyle que donnoient les monasteres. I. 794. *b.* En quel tems celles qui avoient fait vœu de virginité commencerent à se renfermer. XVII. 329. *a*, *b.* Monasteres de Tabenne. X. 615. *b.* Réflexions sur la barbare coutume d'enfermer dans les monasteres les enfans de famille que l'ambition fait immoler. XIII. 97. *b. Voyez* COUVENT, MONACHISME, CLOITRE & COMMUNAUTÉ.

MONASTERE, (*Jurisp.*) conditions nécessaires pour qu'une maison religieuse ait le caractere de monastere ou de couvent. Premiers monasteres d'Egypte. Quel est le plus ancien de la France. Les moines soumis à l'évêque. Gouvernement des monasteres d'Occident, pendant les premiers siecles de leur établissement. Gouvernement ancien de ceux d'Orient. Saint Benoit d'Aniane, créé par Louis le Débonnaire, abbé général de plusieurs monasteres. X. 638. *b.* Réunion semblable de plusieurs monasteres sous l'abbé de Clugni au dixieme siecle. Congrégations auxquelles les réformes donnerent lieu dans la suite. Administration du temporel des monasteres. En France, l'évêque est supérieur immédiat de toutes les maisons religieuses qui ne sont pas soumises à une congrégation, & sujettes à des visiteurs. En quoi consiste son autorité. Quels sont les monasteres sur lesquels il n'a pas droit de visite. X. 639. *a.* La visite de l'archevêque ou de l'évêque, n'empêche pas celle des supérieurs réguliers. Autres observations de jurisprudence sur les monasteres & leur gouvernement. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

mauvaise qualité n'augmente ni ne diminue le prix, qu'à mesure que la différence dans la qualité augmente ou diminue la demande. L'or & l'argent, comme les autres effets, reçoivent leur valeur des usages auxquels ils sont employés. *Ibid.* 645. *a.* Nous appercevons peu les changemens dans la valeur de la monnoie, mais cela n'empêche pas que la valeur des matieres d'or & d'argent ne change. Diminution de la valeur de ces matieres depuis la découverte des Indes. Pertes attachées à l'usage de la vaisselle d'argent. La valeur de l'or n'a pas tant diminué que celle de l'argent. Affoiblissement que les princes ont fait dans les especes. *Ibid. b.* Il y avoit autrefois autant d'argent dans vingt sols, qu'il y en a aujourd'hui en cinquante livres. Ceux qui ont eu leur bien payable en monnoie, ont souffert encore par les diminutions de rentes. Une somme destinée il y a deux cens ans, pour l'entretien de cinquante personnes, ne peut en entretenir une présentement. La quantité des matieres apportées en Europe, a établi une nouvelle proportion de forces entre les puissances. Examen du sentiment de Locke, qui pense que les hommes, par un consentement général, ont donné une valeur imaginaire à la monnoie. *Ibid.* 646. *a.* L'argent, avant que d'être employé en monnoie, avoit une valeur dépendante des usages auxquels il étoit employé. D'où vient l'augmentation de valeur de l'argent monnoyé. Comment & par quelle raison l'argent a été employé à faire de la monnoie. Difficultés dans le commerce avant l'établissement de l'argent monnoyé. *Ibid. b.* Examen de la troisieme question proposée au commencement de cet article; savoir *si le souverain doit faire des changemens à la monnoie, & fixer la proportion des métaux.* Danger d'affoiblir les monnoies. Le surhaussement des monnoies n'en augmente pas le prix. Les anciens regardoient la monnoie comme sacrée. Le prix des especes ne doit pas être réglé par le prince. Il ne doit pas non plus fixer la proportion entre l'or & l'argent. *Ibid.* 647. *b.* Une regle générale pour les états commerçans qui fixent une proportion, c'est d'éviter la plus haute & la plus basse. Ce qui constitue la valeur réelle d'une piece de monnoie, c'est le nombre des grains pesans d'or fin ou d'argent fin qu'elle contient. *Ibid.* 648. *a.*

Monnoie, invention de ce moyen de commerce. III. 128. *a.* Histoire de la fabrication des monnoies en France. *Suppl.* III. 550. *b.* En quel tems on commença en France à mettre des couronnes sur les fleurs-de-lis des monnoies. *Suppl.* II. 642. *b.* Différentes valeurs des monnoies selon les différens lieux. 129. *a.* Des rapports entre la monnoie de France & celle d'Angleterre. *Ibid.* D'où dépend la valeur relative d'une monnoie avec une autre. *Ibid. b.* Monnoie à croix: tems où l'usage en a cessé en France. IV. 512. *b.* Différence de l'argent de nos jours à celui du tems de S. Louis. VII. 952. *b.* Lettres du roi Jean pour faire exécuter les ordonnances qui avoient fixé le prix des monnoies. IX. 417. *b.* Pair des monnoies. XI. 766. *b.* Leur valeur intrinseque. XVI. 819. *a.* De l'affoiblissement des monnoies. *Suppl.* I. 187. *b.* Billets de monnoie. II. 255. *a.* Monnoies françoises, distinguées par une lettre de l'alphabet: *voyez* l'article de chaque lettre. Monnoies des principales villes de l'Europe. Vol. VIII. des planches, Monnoyage, planch. 18, 19. Premiere monnoie des anciens califes. *Suppl.* II. 129. *a.* Monnoie turque. XVI. 758. *a*, *b.* Monnoie des Siamois. XV. 150. *a.* Il n'y a point d'argent monnoyé à la Chine. XIII. 111. *b.* Ouvrage sur les monnoies d'Angleterre, XVII. 605. *b.* Consultez sur les monnoies l'article Especes.

Monnoie *de billon*, (*Monn.*) il y en a de deux sortes; savoir celle de haut & celle de bas billon. Ancienneté de l'usage des monnoies de billon en France. Quelles sont celles dont on s'est servi sous la troisieme race. X. 648. *a.*

Monnoie *de cuir*, (*Mon. rom.*) Cette monnoie & celle de terre cuite en usage avant Numa. X. 648. *a.* Les pieces de bronze introduites par Numa, & gravées sous le regne de Servius Tullius. Ancienne monnoie de cuir des Hollandois. *Ibid. b.*

Monnoie de cuir, *voyez* IV. 536. *a*, *b.*

Monnoie incuse. VIII. 660. *b.*

Monnoie *obsidionale*, (*Hist. milit.*) monnoie frappée pendant un siege pour suppléer à la vraie monnoie qui manque. Cet usage paroît devoir être fort ancien. Matieres dont ces monnoies sont faites. Leurs différentes formes. Leurs types & inscriptions. Différentes occasions dans lesquelles on en a fabriqué en divers endroits. X. 648. *b.* De la marque de ces monnoies: il paroît fort indifférent de quelle maniere elles soient marquées, pourvu qu'elles procurent les avantages qu'on en espere. *Ibid.* 649. *a.*

Monoie obsidionale. XI. 326. *a.*

Monnoie *des Grecs*, (*Monn. anc.*) La monnoie d'Athenes servoit, pour ainsi dire, de mesure ou d'étalon à toutes les autres. Proportion des drachmes d'Athenes à celle des autres contrées. X. 649. *a.* Evaluation des drachmes, mines, & talens d'Athenes, selon Brerewood, & selon Bernard. *Ibid. b.*

Monnoie *des Romains*, (*Hist. rom.*) monnoie de cuivre des premiers Romains. Rareté de ces especes dans les commencemens de la république. L'usage de donner du cuivre en masse au poids subsista long-tems dans Rome. X. 649. *b.* Tems auquel les Romains commencerent à fabriquer des monnoies d'argent, auxquelles ils imposerent des noms & valeurs relatives aux especes de cuivre. Premiers deniers d'argent. Réduction des monnoies dans le tems de la premiere guerre punique. L'opération que firent les Romains sur les monnoies dans la seconde guerre punique, marque une sagesse admirable. Nouvelle opération sur la fin de cette seconde guerre. *Ibid.* 650. *a.* Premieres especes d'or fabriquées dans le même tems. Autres changemens faits aux monnoies par voie d'alliage sous les empereurs. Le change a appris à se préserver des tromperies des princes en fait de monnoie. De l'empreinte des monnoies romaines. *Ibid. b.* Evaluation des deniers, sesterces, mines d'Italie, ou livres romaines & talens. Quelle étoit la proportion de l'or & de l'argent. Monnoie de plomb dont parle Martial. Pour prévenir les tromperies des faux-monoyeurs, on imagina de denteler les monnoies tout autour. *Ibid.* 651. *a.*

Monnoie des Grecs & des Romains. Rien de plus fréquent chez les anciens que les monnoies qu'on appelloit du nom du prince dont elle portoit l'image. VIII. 132. *a*, *b.* Il y a lieu de croire que les médailles antiques étoient des monnoies courantes. X. 231. *a. b.* — 237. *b.* Les lupins reçus à Rome comme une espece de monnoie par les comédiens & les joueurs. IX. 748. *a.* En quel tems les Romains commencerent à se servir de monnoie d'or. X. 242. *a.* & de monnoie d'argent. *Ibid. b.* IV. 825. *b.* Du titre de ces monnoies d'or & d'argent. X. 242. *b.* Monnoies de cuivre couvertes d'une feuille d'étain. *Ibid.* & 243. *a.* Monnoies anciennes de bronze, de cuivre, d'étain, de fer & de plomb. *Ibid. a*, *b.* Causes de la différence du titre qu'on observe souvent dans beaucoup de monnoies d'argent de même époque. 247. *a.* Monnoies moulées des anciens. *Ibid.* En quel tems la monnoie faucée devint commune. *Ibid.* Monogrammes sur les monnoies anciennes. X. 667. *b.* Consultez les articles renfermés sous le mot Médaille.

Monnoies *des Hébreux*, *de Babylone & d'Alexandrie.* (*Monn. anc.*) La maniere la plus commune de compter des anciens, étoit par talens. Valeur du talent des Hébreux. Celles du sicle & de la mine. X. 651. *a.* Celle de la drachme. Talent, drachme & mine d'Alexandrie. Evaluation des monnoies du même nom des Babyloniens. Proportion de l'or & de l'argent chez les anciens. *Ibid. b.* Evaluation des monnoies des Hébreux & de celles d'Alexandrie, selon Brerewood. Auteurs à consulter. *Ibid.* 652. *a.*

Monnoie *réelle & Monnoie imaginaire*, (*Monn.*) ce qu'on entend par l'une & par l'autre. Monnoie de compte. Qualités à considérer dans les monnoies réelles, les unes essentielles, les autres arbitraires. X. 652. *a.* Considérations sur les *matieres* qui servent à ces monnoies. Comment s'expriment les degrés de bonté de l'or & de l'argent monnoyés. Pourquoi l'on se sert d'alliage dans ces métaux. Considérations sur le poids, la taille, le remede du poids, & l'impression des monnoies, toutes ces choses comprises sous le nom de *forme*. De la *valeur* de la monnoie. Qualités moins essentielles. Le volume, la figure, le nom, le grénetis. *Ibid. b.* La légende, le millésime, le différent, le point secret. Les monnoies réelles peuvent être fausses, altérées, fourrées & foibles. La monnoie distinguée autrefois en blanche & en noire. *Ibid.* 653. *a.* Auteurs qui ont traité des monnoies réelles, anciennes & modernes. *Ibid. b.*

Monnoie réelle, *& monnoie imaginaire:* l'usage de l'une & de l'autre a lieu en tout pays. On a conservé dans les comptes les monnoies idéales pour la commodité. III. 128. *b.*

Monnoie *bractéate*, (*Monn.*) espece de monnoie du moyen âge. Pays de l'Europe où ces monnoies ont été long-tems communes. Par-tout où elles ont eu cours, elles doivent être regardées comme une production de l'art ou naissant ou dégénéré. Leur époque est un problême difficile à résoudre. Recherches de M. Schæpflin sur cette matiere. Dépôt de ces monnoies trouvé en 1736 dans le monastere de Guengenbach, diocese de Strasbourg. Rareté de ces monnoies. De leur origine. X. 653. *b.* Il ne faut pas les confondre avec les pieces dont Justinien parle sous le nom de *caucii*, ni avec celles qu'on appelloit *monnoie palatine*, sous les rois Carlovingiens. M. Schæpflin conjecture que l'usage des monnoies bractéates a commencé dans le Danemarck & la Suede. Pourquoi les bractéates sont plus communes en Allemagne qu'ailleurs. Tems auquel elles s'y sont répandues. *Ibid.* 654. *a.* L'usage des bractéates continué encore aujourd'hui dans la ville de Basle. Du titre des anciennes bractéates. Différens métaux employés pour ces monnoies. De leur forme & de leur grandeur. De leurs types. Mémoire à consulter. *Ibid. b.*

Monnoies *de compte des modernes.* (*Comm.*) L'Amérique

n'en a point de particulieres. Celles d'Afrique. X. 654. *b.* Monnoies de compte en France, en Angleterre, en Espagne, en Hollande, Zélande, Brabant, & à Cologne, en Suisse, & dans plusieurs des principales villes d'Allemagne ; en Italie, *Ibid.* 655. *a.* en Sicile, en Pologne, à Dantzic & dans la plupart des états du roi de Prusse, en Suede, Danemarck & Moscovie, dans l'empire Turc, en Perse, dans la Chine & le Japon, dans les états du Mogol, au Malabar & à Goa, *ibid. b.* dans l'isle de Java, & sur les côtes occidentales d'Afrique. Prix des esclaves & des marchandises que les Européens échangent avec les negres d'Afrique ; le tout évalué en monnoie du pays. Les coquillages, le cacao, le mays, les amandes de lar, employés en certains lieux en qualité de monnoie. *Ibid.* 656. *a.*

Monnoies faites de certains fruits ou de certaines coquilles. Fruit qui sert de monnoie aux Indes orientales. I. 315. *b.* Fruit du coca employé pour monnoie par les Péruviens. III. 557. *b.* Coquille qui sert de monnoie en plusieurs endroits de l'Asie & de l'Afrique. IV. 241. *b.* Coquille qui sert de monnoie chez les sauvages de Virginie. XII. 214. *b.* Monnoie de Guinée, coquillage. *Suppl.* II. 502. *b.*

MONNOIES (*cours des*) officiers qui présidoient a la fabrication des monnoies chez les Romains. X. 656. *a.* Intendant des finances créé par Constantin, auquel il donna aussi l'intendance des monnoies. Police que suivit Pharamond, premier roi de France, par rapport aux monnoies. Vers la fin de la premiere race, il y avoit des monnoies dans les principales villes du royaume, sous l'inspection des généraux des monnoies. Etablissement que fit Charles-le-Chauve de huit hôtels des monnoies, & de maîtres particuliers. Généraux des monnoies ; qualifications qu'ils recevoient, variations dans leur nombre. Leur incorporation avec les maîtres des comptes, & les trésoriers des finances. Objets dont ces trois jurisdictions connoissoient. Chambre particuliere où s'assembloient les généraux des monnoies pour tout ce qui concernoit le fait de leur jurisdiction. *Ibid. b.* En 1358, séparation des trois corps d'officiers qui se réunissoient à la chambre des comptes. Lieu où depuis 1686, la cour des monnoies tient ses séances. Objets de la jurisdiction des premiers généraux des monnoies. Connoissance que prenoient du tems de Philippe-le-Bel, les seigneurs hauts-justiciers, des abus que l'on faisoit des monnoies dans leurs terres. *Ibid.* 657. *a.* Ensuite le droit de battre monnoie leur ayant été ôté, il n'y eut dès-lors que les généraux & leurs députés qui connurent des monnoies. Quels étoient ces députés : étendue que prit la jurisdiction des généraux des monnoies. Sceaux dont ils se servoient pour leurs lettres & jugemens. Considération dont la chambre des monnoies jouissoit. *Ibid. b.* Généraux des monnoies qui ont été élus prévôts des marchands de la ville de Paris. Procureur du roi pour la chambre des monnoies. Autres offices créés pour cette cour. La chambre des monnoies érigée en 1551, en cour & jurisdiction souveraine & supérieure. Dispositions de l'édit rendu à cette occasion. Officiers dont cette cour est présentement composée. *Ibid.* 658. *a.* Droits & privileges de cette cour. Robes de cérémonie des officiers. Comment le tems de leur service a été réglé. Objets de la jurisdiction de la cour des monnoies. *Ibid. b.* Jours d'audience. Séances des juges dans les audiences. Etendue du ressort de la cour des monnoies de Paris. Hôtels des monnoies & jurisdiction du ressort de la cour des monnoies de Paris. Jurisdiction du prévôt général des monnoies subordonnée à la cour des monnoies de Paris. De la peine des faux-monnoyeurs. La cour des monnoies dépositaire de l'étalon ou poids original de France. *Ibid.* 659. *a.* Vérification & étalonnement fait pour conformer le poids du marc de l'empire pour les Pays-Bas, au poids royal de France. *Ibid. b.*

Monnoies, cour des. Officiers de la monnoie à Rome, *voyez* MONÉTAIRES. Cour des monnoies. IV. 372. *b.* Chambre des monnoies. III. 55. *a.* Chevauchées des commissaires députés par la cour des monnoies. 314. *b.* Clercs des monnoies. 525. *b.* Contrôleur contregarde. IV. 157. *b.* Directeur à la monnoie. 1028. *b.* Elus pour le fait des monnoies. V. 462. *a.* Maître de la monnoie. IX. 894. *a.* Receveur à la monnoie. XIII. 846. *a.* Les orfevres en France ne peuvent fondre des matieres monnoyées. X. 195. *a.*

Généraux provinciaux des monnoies. Quels sont ces officiers. Matieres dont ils connoissent. Pourquoi on les appelle *subsidiaires.* Provinces où ils furent originairement institués. Objets dont ils étoient chargés. X. 659. *b.* Destitution de plusieurs de ces officiers en différens tems. Leur suppression en 1549, & leur rétablissement en 1577. Lieux où ils durent résider. Suppression de ces offices par édit de 1696, qui portoit création de vingt-huit autres généraux provinciaux subsidiaires des monnoies. Enumération des villes & provinces pour lesquelles chacun d'eux fut créé. *Ibid.* 660. *a.* Objets dont ils connoissent par prévention & concurrence avec d'autres juges royaux. *Ibid. b.*

Jurisdictions des monnoies. Officiers qui composent ces jurisdictions. X. 660. *b.* Des juges-gardes. Des gardes & contre-gardes. Objets dont les juges gardes connoissent. *Ibid.* 661. *a.*

Prévôté générale des monnoies. But de l'établissement de cette compagnie en 1635. X. 661. *a.* Officiers qui la composoient autrefois. Ceux qui la composent aujourd'hui. Objets dont le prévôt général des monnoies & les officiers de ladite prévôte peuvent connoître. *Ibid. b.* Entrée & séance qu'il a en la cour des monnoies. Seconde prévôté des monnoies créée en 1704 pour le ressort de la cour des monnoies de Lyon. *Ibid.* 662. *a.*

Prévôts des monnoies. Officiers qui furent établis dès le commencement de la troisieme race de nos rois. Les monnoyers ne peuvent être admis dans les monnoies, qu'en justifiant de leur filiation, & du droit que la naissance leur en a donné de pere en fils. Ces prévôts & ouvriers étoient élus chacun dans leur corps. Justice qu'ils exerçoient. Création en 1548 d'un seul prévôt & d'un seul greffier en leur place. Les prévôts entiérement supprimés en 1581, & les offices des gardes rétablis. X. 662. *a.* Prévôts que les monnoyers ont cependant continué d'élire. Autorité qu'ils exercent. *Ibid. b.* — *Voyez* PRÉVÔT DES MONNOIES.

Cour des monnoies de Lyon. Sa création. Etendue de son ressort. Officiers dont elle est composée. Commissions établies pour les visites dans les monnoies. Chancellerie établie en 1704 près la cour des monnoies. Prévôté générale des monnoies près cette même cour. X. 662. *b.*

Hôtel de la monnoie. Celle que les ducs de Lorraine avoient à Nancy. X. 663. *a.*

MONNOIE, (*Littér.*) divinité qui présidoit à la fabrication des monnoies de cuivre. I. 155. *b.* Figure symbolique de la monnoie. XV. 731. *b.*

MONNOIE, *du crime de faux en* (*Jurispr.*) différentes manieres dont on se rend coupable de ce crime. VI. 442. *b.* De l'adultération des monnoies courantes. I. 150. *a.* Défense de déformer ou altérer l'argent monnoyé en France. 643. *a.* Composition dont les faux-monnoyeurs ont fabriqué des écus. II. 560. *a.* Fausse monnoie appellée piece fourrée. VII. 253. *b.* Crime de faux-monnoyeur, connu sous le nom de frai. 292. *b.* Réflexions sur les anciens faux-monnoyeurs : fautes grossieres par lesquelles ils se décéloient : pourquoi leurs pieces pouvoient avoir eu quelque cours malgré ces méprises. X. 245. *a, b.* Multitude étonnante des faux-monnoyeurs sous Septime-Sévere & ses successeurs. 247. *a.* De la peine qu'on leur fait subir en France. VI. 442. *b.* X. 659. *a.*

MONNOYAGE *au marteau & au moulin*, (*Hist. des monn.*) Les especes de France fabriquées au marteau jusqu'à Henri II. Inventeur du monnoyage au moulin. Etablissement de ce monnoyage en 1553. Défense en 1585 de faire de la monnoie au moulin. Nouvelle machine inventée par Nicolas Briot, & reçue en Angleterre. Le monnoyage au moulin perfectionné & rétabli. Invention de la machine destinée à marquer un cordon sur la tranche des monnoies. X. 663. *a.*

MONNOYAGE, (*Art de fabriq. les monn.*) histoire des différentes méthodes qui ont été employées pour la fabrication des monnoies. Description de la maniere de fabriquer les monnoies au laminoir & au balancier. Les monnoyeurs ne fabriquent point d'especes d'or & d'argent sans alliage. Deux sortes d'alliage dans la fabrique des monnoies. Méthode pour trouver la proportion de l'alliage avec le fin, lorsque l'on fond ensemble des lingots de différens titres. X. 663. *b.* Détails sur la maniere dont la fonte se fait. Modeles des monnoies. Moules pour l'or & l'argent. Opérations du monnoyage au laminoir. *Ibid.* 664. *a, b.* Différence entre le monnoyage des especes & celui des médailles au balancier. Comment on connoît qu'une médaille est suffisamment marquée. *Ibid.* 665. *b.*

Monnoyage, description de la façon de monnoyer avec la pile. XII. 620. *a.* Trousseau dans l'ancien monnoyage. XVI. 718. *a, b.* En quel tems se fit en France le premier établissement d'un balancier pour les monnoies. VIII. 132. *b.* Article sur cette machine. II. 30. *b.* Coupoir. IV. 353. *b.* Laminoir. IX. 229. *b.* Presse. XIII. 321. *a.* Pourquoi l'on fait l'alliage en monnoie. I. 283. *b.* 284. *b.* Ce qu'on entend par amatir, 317. *a, b.* blanchir, II. 274. *b.* brassage, II. 399. *a.* dégrossir, IV. 768. *a.* estoc & ligne de monnoyage, V. 1005. *b.* flanc, VI. 843. *a.* remede, XIV. 93. *a.* tranche des monnoies. XVI. 539. *a.* Marque que chaque directeur met sur sa monnoie. IV. 742. *b. Suppl.* III. 858. *b.* Délivrance à la monnoie. 792. *b.* Droit de seigneuriage & de brassage. XIV. 896. *a, b.* Sur-achat dans la fabrication de la monnoie. XV. 684. *a, b.* Tailleur général des monnoies. XV. 859. *a.* Planches de monnoyage : elles se trouvent dans le volume VII.

MONNOYAGE, (*Fabrication de monn. au marteau*) procédés que l'on suivoit dans cette fabrication, qui n'est plus en usage. X. 665. *b.*

MONNOYAGE, (*Hôtel des monn.*) villes en France où l'on bat monnoie. Officiers dans chaque hôtel des monnoies pour la régie, & pour la justice. Deux cours des monnoies, & trois chambres des monnoies en France. X. 666. *a. Voyez* MONNOIES, *Cour des.*

Monnoyage, à la monnoie, lieu où est placé le balancier.

intérieure, la nature des pierres & des minéraux qu'elles renferment. Matiere qui compose ces montagnes primitives. Ce n'est que dans ces montagnes qu'on trouve des mines par filons suivis, qui les traversent, & forment des especes de rameaux dans leur intérieur. *Ibid.* 673. *a.* Montagnes qu'on peut regarder comme primitives dans les quatre parties du monde. Neige qui les couvre. Arbres qui y croissent. L'on trouve communément sur ces montagnes les quatre saisons de l'année. Avantages qu'elles procurent. Hauteur étonnante des montagnes du Pérou nommées la *Cordiliere* ou les *Andes.* Quelques-unes sont des volcans. *Ibid. b.* Différentes causes qui peuvent avoir formé de nouvelles montagnes. Caracteres qui les distinguent. Comment on reconnoit celles qui ont été formées par des inondations. Plusieurs phénomenes semblent prouver que c'est principalement au séjour de la mer, sur des parties de notre continent qu'elle a depuis laissées à sec, que la plupart de ces montagnes doivent leur origine. Substances métalliques ou mines que l'on trouve dans ces sortes de montagnes. *Ibid.* 674. *a.* Le parallélisme qu'observent les couches dont les montagnes récentes sont composées, n'est point toujours parfaitement exact. Les montagnes récentes different aussi entr'elles par le nombre & l'épaisseur des couches dont elles sont composées. Observation de M. Lehmann sur ces couches. Changemens que toutes les différentes sortes de montagnes peuvent éprouver. *Ibid. b.* Des volcans. Aspects singuliers que quelques montagnes présentent. Sentimens de différens naturalistes sur la formation des montagnes, savoir de Thomas Burnet, de Woodward, de Ray & de Lazaro Moro, *Ibid.* 675. *a.* de Leibnitz, d'Emmanuel Swedenborg, de M. Schulze, & de M. Rouelle. *Ibid. b.*

Montagnes. Observation qui prouve qu'elles ont été couvertes autrefois par les eaux. XVI. 170. *b.* Angles correspondans des montagnes : leur origine selon M. de Buffon. I. 464. *a.* Montagnes d'une formation plus récente que les autres. XVI. 170. *b.* Hauteur de quelques-unes des principales montagnes du monde. *Suppl.* III. 317. *a.* A quoi se réduisent les irrégularités de la terre provenant de la hauteur des montagnes. VI. 760. *a.* De l'attraction qu'elles exercent en vertu de leur masse. I 855. *b. Suppl.* I. 691. *a*, *b.* De la pesanteur sur le sommet des montagnes. *Suppl.* IV. 276. *b.* 307. *b.* Observations faites sur le sommet des hautes montagnes : les substances qui ont le plus de saveur y deviennent insipides. I. 230. *a.* De l'air qu'on y respire. 821. *b.* A mesure qu'on monte sur les hautes montagnes, l'air devient froid & pénétrant. III. 27. *a*, *b.* De la respiration sur les montagnes. *Suppl.* IV. 614. *b.* Espece de suffocation qu'on éprouve au sommet. XV. 636. *a.* Causes du froid qu'on y ressent. VII. 314. *b.* Hauteur à laquelle la neige commence à être permanente sur les montagnes. *Suppl.* III. 230. *a*, *b.* 317. *a.* Utilité des montagnes de neige. 232. *b.* Utilité des neiges, des rochers, des forêts qui couvrent les montagnes. *Ibid.* Les sommets glacés des hautes montagnes agissent non-seulement sur les lieux voisins, mais quelquefois sur des pays fort éloignés. XVI. 118. *a.* Chaleur de l'eau bouillante sur les montagnes. II. 21. *b.* Observations faites sur les montagnes avec le barometre par Halley & Derham. 80. *a.* Brouillards qui se forment tout-à-coup à côté & sur le sommet des montagnes. 445. *a*, *b.* Observations faites sur les cordelieres du Pérou. IV. 214. *a*, *b.* Lacs sur quelques montagnes. VII. 621. *b.* Qualité du terrein des montagnes relativement à la maçonnerie. XVI. 183. *a.* Des eaux qu'elles renferment. *Suppl.* I. 46. *b.* Utilité des montagnes pour la pénétration des eaux de pluie. VII. 92. *b.* Une seule chaine de montagnes décide de l'été & de l'hiver entre les deux parties d'une presqu'isle qu'elle traverse. VII. 522. *b.* 625. *b.* Comment les montagnes, par leur situation, modifient les vents. XVII. 20. *a.* Changemens qu'elles éprouvent. Montagne séparée en deux par un tremblement de terre : éboulemens de montagnes. II. 786. *a*, *b.* Dégradations considérables qu'offrent les rochers & les longues chaînes de montagnes. VII. 623. *b.* Montagnes représentées vol. VI des planches, Regne minéral, quatrieme collection, planche 3.

Montagnes. Quelle est la plus haute des montagnes connues. *Suppl.* III. 956. *b.*

MONTAGNES. (*Géogr.*) Inexactitude des opérations trigonométriques pour mesurer les montagnes, causée par la réfraction de l'air. Observations sur la maniere de prendre cette mesure par le barometre. *Ibid.* 676. *a.* Montagnes d'une extrême hauteur. Montagnes isolées ou contigues. Montagnes entassées les unes sur les autres. Chaines de montagnes. Souvent ces chaines se partagent sous d'autres noms en quantité de branches. Diverses branches des Pyrénées & des Alpes. *Ibid. b.* Chaine & branches du mont-Atlas. Jonction des montagnes d'Arabie, de Syrie, & du mont Taurus. Différentes branches du mont Taurus. Distribution de celle qui entre dans la Perse, & reçoit le nom d'Imaüs. Différentes chaînes que forme l'Imaüs. Celles qui traversent la Tartarie, les états de la Chine & les pays voisins & vont se joindre à l'Imaüs. Continuation de la même chaine en tournant vers le nord & pénétrant jusques dans la Laponie, la Norvege & la Suede. Distribution des montagnes d'Amérique. *Ibid.* 677. *a.* Les principales montagnes du monde ont un enchaînement assez semblable à celui qu'ont les nerfs, les vertebres ou les vaisseaux sanguins. Montagnes considérables qui sont très-isolées. Montagnes d'une hauteur médiocre. Différence dans la structure des montagnes. Diversités dans leurs productions. Autres diversités entr'elles. Abymes enfermés entre les montagnes. *Ibid. b.*

Montagnes. Principales montagnes du monde, voyez les articles *Europe*, *Asie*, *Afrique* & *Amérique.* Observations sur les chaines des montagnes. VII. 619. *b.* 620. *a.* Les plus grandes montagnes occupent le milieu des continens, & les plus grandes chaînes de l'ancien continent sont dirigées d'occident en orient. VI. 868. *b.* Direction des chaines de montagnes en Amérique. 869. *a.* Observation de Quinte-Curce sur la disposition des montagnes & des fleuves en Asie. VII. 93. *b.* Phénomenes curieux que présentent la configuration des différentes montagnes. 620. *a*, *b.* *Montagnes remarquables*, voyez MONT. Quelle est la plus haute du monde. III. 338. *b.* Montagne de l'isle S. Domingue dans laquelle des fleuves semblent se perdre. VI. 869. *a.* Montagne de jaspe en Sibérie. VIII. 467. *a.* Montagnes appellées *mornes* en Amérique. X. 715. *a.* *Voyez* sur les montagnes, vol. VI des planches, Regne minéral, quatrieme collection.

MONTAGNES *de glaces*, (*Physiq.* & *Navig.*) mers du nord où elles se trouvent. On en trouve de douze ou quinze cens piés d'épaisseur. X. 677. *b.* Conjectures du capitaine Middleton sur la formation de ces masses au nord de l'Amérique. *Ibid.* 678. *a.*

MONTAGNES *de Rome*, (*Antiq. rom.*) dénomination de ces montagnes. X. 678. *a.* 1°. Du mont *Palatin.* Origine de ce nom. Pourquoi ce fut le premier que Romulus fit fermer de murailles. 2°. Du mont *Quirinal.* Origine de ce nom. 3°. Du mont *Cœlius.* Origine du nom. Cette montagne autrefois couverte de chênes. 4°. Du mont *Capitolin.* Autres noms que cette montagne avoit portés. Origine du nom *Capitolin.* Temple de Junon sur cette montagne. Temple de Jupiter capitolin. Maison de Romulus couverte de chaume que l'on conservoit sur ce même mont. *Ibid. b.* 5°. Du mont *Aventin.* Place qu'il occupoit dans Rome. D'où il tiroit son nom. Pourquoi Romulus ne le fit point habiter. Vallée qui le séparoit du mont Palatin. Temple de Vénus dans cette vallée. 6°. Du mont *Esquilin.* Origine de ce nom. Autres noms qu'il a reçus. 7°. Mont *Viminal.* Sous quel regne il fut enfermé dans la ville. Origine de son nom. 8°. Mont *Janicule.* D'où il tiroit ce nom. Sa situation. Autres observations sur cette montagne, *Ibid.* 679. *a.*

Montagnes de Rome : monte Cavallo, autrefois le mont Quirinal. X. 683. *a.* Montagne de Rome moderne appellée *Testace* ou *Doholo.* XVI. 189. *b.*

MONTAGNE, *le bailliage de la*, (*Géogr.*) petit pays de France. X. 670. *a.*

MONTAGNE *de la table*, (*Géogr.*) montagne d'Afrique au cap de Bonne-Espérance. Sa description. Vues dont on jouit sur cette montagne. Origine de son nom. X. 679. *a.*

MONTAGNE *de béatitudes.* (*Géogr.*) Montagne de Judée. Origine du nom. X. 679. *b.*

MONTAGNE *de l'oiseau.* (*Géogr.*) Montagne du pays des Grisons. X. 679. *b.*

MONTAGNE, *le vieil de la*, (*Hist.*) XVII. 257. *b.*

MONTAIGNE. (*Michel de*) Observations sur le caractere & les ouvrages de ce philosophe. IV. 494. *b.* V. 431. *a.* XII. 358. *b.* XIII. 612. *a*, *b.* Comment il dénoua l'éguillette d'un de ses amis. IX. 517. *b.* Opinion superstitieuse de Montaigne sur le vol des oiseaux. XI. 659. *a.*

MONTAGNAC, (*Géogr.*) ville d'Asie en Natolie. M. Vaillant croit qu'elle est l'ancienne Apamée. Golfe sur les bords duquel elle est bâtie. Son commerce. X. 679. *b.*

MONTAGUE, (*Vortley*) ambassadrice d'Angleterre à la Porte : elle introduit l'inoculation en Angleterre. VIII. 755. *b.*

MONTAIGU, (*Jean de*) surintendant des finances : sa mort tragique. X. 686. *b.*

MONT AIGUILLE, (*Géogr.*) observations sur cette prétendue merveille du Dauphiné, qu'on a cru être une pyramide ou cône renversé, & qui n'est en effet qu'un rocher escarpé, plus large au pié qu'au sommet. X. 679. *b.*

MONTAIN, *Pinson*, *Pinson des Ardennes*, (*Ornith.*) description de cette espece d'oiseau. X. 680. *a.*

MONTALTO, (*Géogr.*) ville d'Italie. L'évêché de Montalto fondé par Sixte-Quint. Observations sur ce pape. X. 680. *a.*

MONTANISTES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques, ainsi appellés du nom de leur chef *Montan.* Doctrine des montanistes, Mœurs de leur chef. X. 680. *b.*

mandie. Comment cette abbaye devint célebre. Moines qui l'occupent. Ses revenus. X. 696. *b.* Situation du château & de la ville. Importance & force de cette place. Son gouverneur. *Ibid.* 697. *a.*

MONT-SAINT-MICHEL, (*Géogr.*) ce lieu autrefois consacré à Belenus. College des druïdesses, qu'on y remarquoit. *Suppl.* III. 960. *b.*

MONT-SERRAT, (*Géogr.*) l'une des isles Antilles. Pêche que l'on fait sur ses côtes. Ses habitans. X. 697. *a.*

MONT-SERRAT, (*Géogr.*) montagne d'Espagne, célebre à cause d'un lieu de dévotion qui s'y trouve. Prieres qui se font dans ce lieu pour que le rocher sous lequel il est situé ne s'écroule point. Comment ces prieres ont été exaucées. Description du Mont-Serrat. X. 697. *a.*

MONTUCULA, (*de*) ses observations sur le problême de la duplication du cube & de la trisection de l'angle. V. 169. *a.*

MONTY, (*de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 166. *a.*

MONUMENT, (*Arts*) premiers monumens érigés par les hommes. Comment l'industrie les a ensuite perfectionnés. Les monumens sujets à périr comme toutes les choses humaines. Ce que disoit Cicéron des nombreux monumens d'Athenes. La Grece entiere regardée comme le monument de Thémistocle. X. 967. *a.*

Monument signification du mot *monumentum.* XV. 75. *a.* XVI. 398. *b.* Monumens antiques, *voyez* ce dernier mot. Premiers monumens des siecles grossiers : comment on les perfectionna. VIII. 766. *a*, *b.* Dans la premiere antiquité, les colonnes ont servi de monument historique : ce que Josephe rapporte des deux colonnes érigées par les enfans de Seth. III. 652. *a.* Différentes matieres sur lesquelles on écrivoit les choses dont on vouloit conserver la mémoire, selon le plus ou le moins de durée qu'on se proposoit de lui donner. 447. *a.* Monumens que les Grecs appellerent [illegible] VIII. 183. *a.* Monumens dans les hyppodromes. 215. *a.* Monumens écrits qui nous restent de la plus haute antiquité. 221. *a*, *b.* Especes de monumens qu'on appelloit ricordandes. XIV. 285. *a.* Ceux que les anciens Scandinaves construisoient. XV. 535. *b.* Monumens propres à confirmer la vérité de l'histoire. II. 859. *b.* Qualité qu'ils doivent avoir pour être propres à constater un fait. 860. *a*, *b.* Examen de cette question; les monumens sont-ils des preuves historiques? VIII. 224. *b.* Nous ne pouvons nous assurer des événemens de l'histoire ancienne, que par les monumens qui nous en restent : nous n'en avons que trois par écrit. 221. *a*, *b.* Monumens d'architecture qui servent à constater l'antiquité de certains peuples, *ibid. b.* Monumens d'antiquité représentés dans le vol. I. de planch. article *Antiquité. Voyez* sur les monumens, l'article INSCRIPTION.

MONUMENT, (*Architect.*) Etymologie du mot. Interprétation de quelques abbréviations qu'on voit souvent gravées sur les tombeaux ou monumens. X. 697. *b.*

MONUMENT, *le*, (*Hist. d'Angl.*) pyramide érigée à Londres en mémoire du triste embrâsement de l'an 1666. Description de ce monument. Prompte & belle réparation de Londres après cet incendie. X. 698. *a.*

MOORE, (*Edouard*) observations sur Beverley, piece de théatre de cet auteur. *Suppl.* IV. 961. *b.*

MOORSTONE, (*Hist. nat.*) espece de granit qui se trouve en Angleterre & en Irlande. Usage qu'on en fait. Pierre semblable en France. X. 698. *a.*

MOPINOT, (*Dom. Simon*) bénédictin, ses ouvrages. XIV. 246. *b.*

MOPSUESTE, (*Géogr. anc.*) ville de la Cilicie, embellie par Adrien. X. 698. *a.* Rang qu'elle eut parmi les évêchés de la seconde Cilicie. *Ibid. b.*

MOPSUS, demi-dieu, oracle qu'il avoit à Malle en Cilicie. XI. 539. *b.*

MOQUA, (*Hist. mod.*) cérémonie fanatique en usage parmi les Mahométans Indiens. X. 698. *b.*

MOQUERIE, *Plaisanterie*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. X. 698. *b.*

MOQUEUR, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. Contrées où il se trouve. X. 698. *b.*

MOQUISIE, (*Hist. de l'idolat.*) les habitans de Loango & de la basse Ethiopie appellent ainsi tout être en qui réside une vertu secrette pour le bien ou le mal, & pour découvrir le passé & l'avenir. Idoles de différens lieux de ces royaumes, qui porte le nom de *Moquisie.* X. 699. *a.*

MORA, (*Hist. anc.*) troupe de Spartiates. Il y avoit six Mora. Officier qui les commandoit. Du nombre d'hommes compris dans chaque mora. Quels hommes y étoient reçus. X. 698. *a.*

MORABITES, (*Hist. mod.*) ceux des Mahométans qui suivent la secte de Mohaidin. Vie que menent les plus zélés. Sortes de Mahométans auxquels on donne en Afrique le nom de Morabites. X. 698. *b.*

MORAILLES, (*Blason*) meuble d'armoiries. Maniere de le représenter. *Suppl.* III. 961. *b.*

MORAL, adj. être moral. VI. 76. *a*, *b.* Actions morales, I. 118. *b.* Cause morale. II. 787. *b.* Certitude morale. 846. *a.* Etat moral. VI. 18. *b.* Beauté morale. 680. *a. Suppl.* IV. 998. *b.* Folie morale. VII. 43. *a*, *b.* Relation morale. XIV. 62. *b.* Sens moral, dans un ouvrage de littérature. XV. 21. *a.* Instinct moral. 28. *b.* Sens moral, dans l'interprétation de l'écriture. 29. *a.* V. 336. *a.* Vérité morale. III. 895. *a.* XVII. 71. *b.* 184. *a*, *b.* Vie morale. 254. *a*, *b.* Perfection morale. 182. *a.* XII. 143. *a.* Merveilleux dans le moral. *Suppl.* IV. 998. *b.*

MORALE, (*Science des mœurs*) la morale est la propre science des hommes. Elle porte avec elle les preuves de son prix. Raisons pour lesquelles on ne peut traiter la morale par des argumens démonstratifs. X. 699. *b.* La science des mœurs peut être acquise jusqu'à un certain degré d'évidence, par tous ceux qui veulent faire usage de leur raison, dans quelque état qu'ils se trouvent. Il n'est pas question dans la morale de connoître l'essence réelle des substances, il ne faut que comparer avec soin certaines relations que l'on conçoit entre les actions humaines & une certaine regle. D'où viennent les difficultés qui embarrassent quelquefois en morale. Ces difficultés ne prouvent nullement l'incertitude du précepte. Pourquoi la science des mœurs s'est trouvée de tout tems négligée. *Ibid.* 700. *a.* Dans tous les tems, ce sont les laïques philosophes qui lui ont fait le meilleur accueil. La morale cultivée par Socrate, Platon, Aristote, Epicure. Celle de ce dernier philosophe justifiée. Examen & éloge de la morale des Stoïciens. *Ibid. b.* Depuis Epicure & Zénon, on ne voit plus de beaux génies tenter de nouvelles routes dans la science de la morale. Maniere de philosopher nommée *éclectique* du tems d'Auguste. Cicéron suit à-peu-près la même méthode dans son livre des *offices.* Observations sur quelques livres de Cicéron. Examen de la morale de Seneque & de Plutarque. Eloge de celle de Marc-Antonin. *Ibid.* 701. *a.* Comment la morale fut traitée par les Platoniciens & les docteurs de l'Eglise dans les troisieme & quatrieme siecles. Rétablissement de la philosophie d'Aristote dans le sixieme siecle. Origine de la philosophie des Scholastiques. Examen de leur morale. Eloge de Grotius & de son systême de droit naturel. Observations sur les ouvrages de Selden, sur ceux de Thomas Hobbes. *Ibid. b.* Et de Puffendorf. Autres moralistes dont l'étude ne doit pas être négligée. Conformité de la morale de l'évangile avec les lumieres de la droite raison. Ce seroit mal connoître la religion que de relever le mérite de la foi aux dépens de la morale. *Ibid.* 702. *a.*

Morale, division générale de la morale. I. xljx. *Disc. prélim.* L'objet de cette science est de rendre la vertu aimable. IV. 493. *b.* Combien la saine morale dépend des idées saines que nous avons de Dieu. III. 203. *b.* Les fondemens de la morale sappés par l'athéïsme. I. 816. *a*, *b.* Universalité des principes moraux. VIII. 909. *a.* Le meilleur traité de morale seroit une peinture de la vie humaine. XI. 311. *a.* Qualités que doit avoir un critique en morale pour bien juger les hommes. IV. 494. *a.* Vicissitude dans la morale. XVII. 272. *b.* Du rigorisme en morale. XIV. 289. *b.* Morale qui par sa nature enfante le fanatisme. VI. 398. *a.* Systême des devoirs de la morale. IV. 915. *a*, *b.* Leur pratique est accompagnée d'un sentiment de plaisir. XII. 690. *a*, *b.* Relâchement où l'on est tombé par rapport à ces devoirs. IV. 917. *b. Différens systêmes de morale.* La science des mœurs n'a été connue qu'imparfaitement des anciens. V. 132. *a.* Quels sont les meilleurs traités de morale que nous avons d'eux. *Ibid.* Ce que Descartes pensoit de la morale des anciens. II. 720. *a.* Morale de Zoroastre ou des Perses. XII. 424. *b.* Des gymnosophistes, VIII. 675. *b.* d'Aristote, I. 655. *b.* XII. 370. *a.* des philosophes cyniques, IV. 596. *a.* 597. *b.* des éclectiques, V. 293. *a.* de Démocrite, 452. *b.* d'Epicure, 783. *b.* d'Héraclite, VIII. 142. *a.* de Thalès, 877. *b.* de Socrate, XV. 263. *b.* des Stoïciens, 530. *a*, *b.* &c. De Confucius. III. 346. *a*, *b.* Pourquoi Descartes ne nous a laissé aucun systême complet de philosophie morale. II. 719. *b.* Philosophie morale de Thomasius. XVI. 289. *b*, des Sociniens. XVII. 395. *a*, *b.* Morale des Celtes, II. 809. *a.* des Ethiopiens, VI. 55. *b.* des anciens Scandinaves. VIII. 918. *a*, *b.*

Morale du décalogue. IV. 659. *a*, *b.* De la morale chrétienne. *Suppl.* IV. 335. *a.* Défense de la morale du christianisme dans ses principaux points. III. 383. *a.* Auteurs qui se sont occupés à la traiter conformément à la loi de l'évangile. X. 743. *b.* Premier pere de l'église qui s'est appliqué à donner un traité de morale. XII. 343. *b.* La morale de l'évangile n'a rien ajouté à celle des païens. XIV. 279. *a*, *b.* 280. *a*, *b.* De la force que la religion doit donner aux maximes de la morale. XV. 254. *b.* — 256. *a.* Prééminence de la morale sur la foi. XVII. 780. *b. De la maniere d'enseigner la morale.* Il faut l'enseigner plus par les exemples que par les préceptes. V. 311. *b.* Leçons de morale qu'on doit donner aux jeunes gens. VI. 251. *b.* Jeu de cartes pour apprendre la morale. XIV. 792. *b.*

MORALISTE. Principaux moralistes modernes. Défauts remarqués dans la plupart des autres. X. 702. *a.*

Moralistes, défaut où ils tombent, celui de généraliser trop les idées, & de vouloir donner au monde la loi qu'ils reçoivent de leur caractere. VIII. 287. *b.* Calme destructeur où conduisent ceux qui attaquent sans cesse les passions. 686. *b.* Les moralistes écrivent beaucoup & observent peu. XI. 310. *b.* Réflexions sur les moralistes austeres. XVII. 460. *b.*

MORALITÉ, (*Droit nat.*) rapport des actions humaines avec la loi. La moralité des actions considérée, 1°. par rapport à la maniere dont la loi en dispose; 2°. par rapport à leur conformité ou opposition avec la loi. A cet égard on les distingue en bonnes, mauvaises, & indifférentes. Une bonne action peut être plus ou moins excellente, & une mauvaise plus ou moins condamnable. La moralité attribuée aux personnes aussi bien qu'aux actions. X. 702. *b.*

Moralité des actions, IX. 87. *a.* prouvée suivant les principes d'un stratonicien. I. 804. *b.* Les actions n'ont de moralité qu'autant qu'on reconnoit une obligation de se soumettre à une loi. 805. *a.* Fondement de la moralité selon Hobbes. 805. *b.* Fondement de toute moralité. VI. 76. *a.* La moralité peut être sans la religion. VIII. 909. *a.* Erreur de Puffendorf sur la moralité des actions humaines. IX. 86. *b.* Distinction éternelle du bien & du mal. 665. *a*, *b.* 666. *a.* — *Voyez* INSTINCT MORAL.

MORALITÉ, (*Belles-Lett. Poésie.*) la fin que la poésie se propose, c'est le plaisir. Mais toute poésie un peu sérieuse doit avoir son objet d'utilité, son but moral. Quelquefois la moralité se présente directement. Mais le plus souvent on la laisse à déduire, & l'effet n'en est que plus infaillible, lorsque le lecteur la trouve par lui-même. De la moralité dans l'épopée. Examen du sentiment du P. le Bossu sur ce sujet. *Suppl.* III. 961. *a.* Observations sur le sujet de l'Iliade & sur sa moralité. Eloge du choix qu'a fait Lucain pour son poeme. *Ibid. b.* Grandes vues qu'embrasse le sujet de la Henriade. *Ibid.* 962. *a.*

MORALITÉ, (*Apolog.*) Qualités qu'elle doit avoir. X. 702. *b.* Phedre & la Fontaine placent indifféremment la moralité avant ou après le récit. *Ibid.* 703. *a.*

MORALITÉS, (*Théat. franç.*) comédies saintes jouées dans le quinzieme & seizieme siecles. Ces pieuses farces étoient un mélange monstrueux d'impiétés & de simplicités. Exemple tiré de la maniere dont on fait parler Joseph dans l'une de ces pieces. Un jésuite espagnol a cru que S. Joseph pouvoit être placé au rang des martyrs, à cause de la jalousie qui le déchiroit, lorsqu'il s'apperçut de la grossesse de son épouse. X. 703. *a. Voyez* COMÉDIES SAINTES & MYSTERES DE LA PASSION.

MORALITÉ, (*Poés. dram.*) espece de drame qu'on représentoit autrefois avec les farces & les sotties. Du sujet de ces pieces. Observations sur la moralité *de l'homme juste & du mondain*; sur celle *de l'enfant ingrat. Suppl.* III. 962. *a.*

Moralités. Des prologues de ces pieces. *Suppl.* IV 535. *b.*

MORAND, (*Sauveur*) anatomiste, *Suppl.* I. 406. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b.*

MORAT, (*Géogr.*) petite ville de Suisse. Trois sieges mémorables qui ont illustré Morat. X. 703. *a.* Défaite des troupes de Charles-le-hardi, dernier duc de Bourgogne; ce qui fut l'aurore de la liberté de cette ville. Vers de M. de Voltaire sur ce sujet. Chapelle de Morat remplie des os des Bourguignons. Observations sur le territoire & le lac de cette ville. Bailliage de Morat. Etablissement du protestantisme dans ce bailliage. Situation de la ville. *Ibid. b.*

MORATOIRES, LETTRES, (*Jurispr.*) ces lettres sont en Allemagne la même chose que ce qu'on appelle *lettres d'état* en France. X. 703. *b.*

MORAVES ou *freres unis*, (*Hist. eccl.*) maisons ou communautés dans lesquelles ils subsistent. Education de leurs enfans. Leurs principes de doctrine & de morale. Observations sur le comte de Zinzendorf, qui fut leur patriarche ou leur chef. Eloge des mœurs des freres unis. X. 704. *a.* L'histoire ancienne & moderne nous fournit plusieurs exemples de cette sorte de communauté de biens & de travaux établie entre les Moraves. Communautés d'Auvergne, qu'on peut regarder comme les Moraves de la France. *Ibid. b.* Régime de ces communautés. Nouveau projet d'association, par lequel de bons citoyens unis entr'eux, chercheroient à mettre à couvert des sollicitudes & de chagrins, ceux que le défaut de talens ou d'emploi rend souvent malheureux; association de gens laborieux, qui sans renoncer au mariage pourroient remplir les devoirs du christianisme, & travailler de concert à diminuer les peines, & à se procurer les douceurs de la vie. *Ibid. b.* Objections & réponses sur cet établissement. *Ibid.* 706. *a.*

Moraves freres. VIII. 183. *b.* Leur sentiment sur la communion. 597. *b.*

MORAVIE, *la*, (*Géogr.*) province annexée au royaume de Bohême. Ses bornes. Qualité du pays. Sa capitale. X. 707. *a.*

Moravie, du marquisat de. IV. 65. *b.*

MORBIDEZZA, (*Peint.*) la délicatesse, les graces, le moëlleux des figures. Tableaux du Correge où l'on voit comment il réussissoit dans la morbidezza. X. 707. *a.*

MORBIFIQUE, *matiere*, (*Médec.*) *voyez* MATIERE.

MORD, *passer en*, (*Relieur.*) XII. 140. *a.*

MORDANT, (*Art méch.*) indication de quelques mordans pour attacher l'or en feuille, ou l'argent battu sur une surface quelconque. X. 707. *b.*

MORDANT, (*Arts. Dorure.*) inconvéniens de celui dont on se sert ordinairement. Composition d'un mordant nouveau qui n'est point sujet à ces inconvéniens. Maniere de s'en servir. *Suppl.* III. 962. *b.*

MORDANT, (*Cloutier d'épingle.*) X. 707. *b.*

MORDANT, (*Imprim.*) description & usage de deux instrumens de ce nom, dont le compositeur se sert. X. 707. *b.*

MORDANT, (*Peint.*) Comment se fait le mordant destiné à rehausser les ouvrages en détrempe. X. 707. *b.*

Mordant, la connoissance des mordans est très-ancienne: passage de Pline sur ce sujet. III. 425. *a.* Mordans pour les toiles peintes. XVI. 375. *a.* 376. *a.*

MORDATES, (*Hist. mod.*) ceux qui par une double apostasie du christianisme sont rentrés deux fois dans le mahométisme. Mépris des Turcs pour ces gens-là. X. 707. *b.*

MORDEXIN, (*Médec.*) mot chinois par lequel on désigne une espece de *cholera morbus*, fréquente à la Chine, à Goa, & dans le Bresil. X. 707. *b.* Symptômes. Prognostic. Opération singuliere qui fait le traitement de cette maladie. Méthode fort analogue employée à Java pour guérir la colique. Pourquoi ce remede ne peut s'établir en France. Suite du traitement du mordexin. X. 708. *a.*

MORDEHI, (*Médec.*) espece de langueur d'estomac, familiere aux Indiens. X. 708. *a.* Ses causes. Remedes qui paroissent convenir à cette maladie. *Ibid. b.*

MORDRE, (*Physiolog.*) description du méchanisme de cette action. X. 708. *b.*

Mordre, terme de marine, de chapelier, & d'imprimerie. X. 708. *b.*

MORDS, (*Eperonnier.*) description de différentes especes de mords. X. 708. *b.*

Mords, connoissances que doit posséder l'éperonnier pour l'art d'emboucher les chevaux. V. 559. *a.* Portion du mords, appellée embouchure. *Ibid.* Différentes parties qui accompagnent le mords. II. 417. *b.* Branche de mords. 396. *a.* Canon. 618. *a.* Anneau, dit gargouille. VII. 515. *b.* Espece de mords, appellé genette. 578. *b.* Autre nommé pas-d'âne. XII. 111. *a. Voyez* de plus grands détails dans les planches de l'éperonnier. vol. IV.

MORDS, (*Antiq.*) observations sur les mords que nous représentent la colonne trajane, la colonne antonine, & celle de Théodose. V. 559. *a.*

MORDS, (*Relieur.*) mords des livres, mords du carton. X. 709. *a.*

MORE, *tête de*, (*Chym.*) III. 180. *a.*

MORE, *tête de*, (*Blason.*) *Suppl.* IV. 936. *b.*

MORE, (*Géogr.*) abbaye de ce nom dans le Barois. *Suppl.* I. 818. *a.*

MORES, (*Hist. eccl.*) détails sur la religion & les pratiques religieuses des Mores des états de Fez & de Maroc. Leurs prieres, leurs prêtres. *Suppl.* III. 962. *b.* Leur doctrine & leur sainteté. Saints qu'ils vénerent le plus. Leurs fêtes principales. De leurs mariages. *Ibid.* 963. *a. Voyez* MAURES.

MOREAU, (*Pierre*) ses voyages & ses ouvrages. XI. 924. *b.*

MORÉE, (*Géogr.*) le Péloponnese des anciens. Révolutions de ce pays. Sa division géographique. Qualité du pays. Liberté dont jouissoient les Lacédémoniens, & dont jouissent les Magnotes leurs successeurs. Albanois qui habitent la Morée. Résidence du Morabegi ou Sangiac. Etendue de la Morée. Muraille élevée par les Péloponnésiens pour se garantir des courses des ennemis durant la guerre contre les Perses. Différens noms qu'a eus la Morée. Origine de ce dernier nom. X. 709. *b.*

MOREL, (*les*) imprimeurs. VIII. 628. *a.*

MORELLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la morelle ou douce amere. Lieux où elle se plait. Usage que les dames de Toscane faisoient du suc de ses baies. X. 710. *a.*

MORELLE ou *douce amere*, (*Mat. médic. & Diete.*) Propriété desobstruante de cette plante. Ses autres vertus & différens usages, soit pour l'intérieur, soit à l'extérieur. X. 710. *a.* Celle qui est tendre peut être mangée en salade. *Ibid. b.*

MORELLE *à fruit noir*, (*Botan.*) X. 710. *b. Voyez* SOLANUM & TRICHNUS.

MORELLE *commune à fruit noir*, (*Mat. médic.*) prise intérieurement, on la regarde comme un poison. Antidote assuré de toutes les especes dangereuses de morelle. Maniere de l'appliquer à l'extérieur. Quels sont les cas auxquels elle convient. Eau distillée simple de cette plante. Huile par infusion & coction de ses baies & de ses feuilles. Observation générale sur les remedes extérieurs tirés de la morelle commune. X. 710. *b.*

MORELLE *furieuse*, (*Médec.*) poison violent dont le premier effet est de jetter en fureur. X. 710. *b.* Observation remarquable à ce sujet. *Ibid.* 711. *a.* *Voyez* BELLADONE SOLANUM.

MORELLE *à grappes*, (*Botan. Mat. médic.*) X. 711. *a.* *Voyez* PHITOLACCA.

Morelle, appellée *pomme d'amour*. XIII. 3. *a*, *b.* Morelle grimpante, *voyez* SOLANUM SCANDENS.

MORERI, (*Louis*) son dictionnaire. XVII. 749. *a.*

MORESQUE, ouvrage de peinture ou de sculpture. I. 569. *b.*

MORET, (*Géogr.*) ville du Gâtinois avec un ancien château. Différens maîtres qui l'ont possédée. Distique sur la comtesse de Moret, maîtresse de Henri IV, devenue aveugle. Observations sur le fils qu'elle eut de ce roi. *Suppl.* III. 963. *a.* Evénemens qui ont rendu la ville de Moret remarquable. *Ibid. b.*

MORET, (*Jean-Pierre*) de Bouchenu de Valbonnois. VII. 942. *b.*

MORET, (*Jean*) imprimeur. VIII. 628. *a.*

MORFONDURE, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 419. *b.*

MORGAGNI, *trou de Morgagni.* Observations sur les découvertes & les ouvrages d'anatomie & de médecine de cet auteur. X. 711. *b.*

MORGAGNI, (*Jean-Baptiste*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *b.*

MORGAN, (*Thomas*) physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *b.*

MORGANATIQUE, *mariage*, (*Jurisp.*) mariage entre des personnes de condition inégale. Les enfans nés de ces mariages sont déchus des biens de leur pere. Réflexion sur l'injustice & l'inhumanité de cette loi. X. 711. *b.*

Morganatique, *voyez* sur cette sorte de mariage. X. 111. *a.*

MORGANE, *fée*, (*Physiq.*) *Suppl.* III. 9. *b.*

MORGANTIUM, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Différentes manieres dont les auteurs ont écrit le nom de cette ville. X. 711. *b.*

MORGELINE, *alsine*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. X. 711. *b.* Cette plante est une nourriture délicieuse pour quelques oiseaux de chant. *Ibid. b.*

Morgeline, espece de genre, appellée *spergula.* XV. 450. *a.*

MORGENGAB, (*Droit German.*) présent que le mari fait le lendemain de ses noces à sa femme. Maximes de jurisprudence sur cet objet. X. 712. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

MORGES, (*Géogr.*) ville de Suisse dans le pays de Vaud. Ouvrages utiles que les Bernois ont faits à Morges. Bailliage de Morges. Description du pays, appellé la côte. X. 712. *b.*

MORGUE, (*Gramm.*) la morgue est de tous les états; mais on en accuse particuliérement la robe. Les gens de lettres ont aussi leur morgue. X. 712. *b.*

MORGUE, (*Hist. mod.*) lieu appellé de ce nom dans les prisons. Endroit du châtelet désigné par le même nom. X. 712. *b.*

MORHOF, (*Daniel-George*) littérateur allemand. XVII. 627. *b.*

MORIBONDS. Pellicule qui se forme sur leurs yeux. IV. 250. *b.*

MORIEN, alchimiste. VIII. 170. *b.*

MORIGENER, (*Gramm.*) réflexion sur la maniere de morigener. X. 713. *a.*

MORILLE, (*Botan.*) genre de plante qui ressemble au champignon, &c. Sa description. Ses especes. Lieux où vient la morille. Différentes manieres d'apprêter les morilles. X. 713. *a.* Les Romains en faisoient leurs délices. L'empereur Claude empoisonné avec des morilles. Ce trait d'histoire raconté par Agrippine à Néron dans la tragédie de Bérénice. *Ibid. b.*

MORILLE, (*Diete.*) propriétés de cet aliment. X. 713. *b.*

MORILLON, (*Ornit.*) descriptions de cette espece d'oiseau. X. 713. *b.*

Morillons, espece de raisins. XIII. 767. *a.*

MORIN, (*Jean-Baptiste*) XVII. 281. *a.*

MORINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Origine de son nom. Description de la morine. X. 714. *a.*

MORINGA, (*Botan.*) description de cet arbre des Indes orientales. Propriété de la racine. X. 714. *a.*

MORINS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Gaule Belgique. Etendue du pays des Morins. Etymologie de leur nom. Différentes manieres dont quelques anciens en ont parlé. X. 714. *b.*

MORISSON, (*Robert*) observations sur ce savant & sur son ouvrage de botanique. XI. 458. *b.* *Suppl.* IV. 405. *a*, *b.*

MORISQUES, (*Géogr.*) Maures qui étoient restés en Espagne après la ruine de leur empire. Mauvaise politique dont Philippe III usa, en chassant les Maures. X. 714. *b.*

MORISTASGUS, (*Myth. gauloise.*) divinité des Sénonois. Roi de ce nom dans les Gaules, lorsque César y arriva. Inscription où il est parlé du temple de Moristasgus. X. 714. *b.*

MORLAIX, (*Geogr.*) ville de France. Origine de son nom. Commerce de Morlaix. Sa situation. X. 715. *a.*

Morlaix, manufacture de tabac peu éloignée de cette ville. *Suppl.* III. 963. *b.*

MORLAND, (*Joseph*) physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.*

MORME, &c. (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. X. 715. *a.*

MORNAC, (*Antoine*) avocat & poëte. XVI. 491. *b.*

MOROCHTUS, *Morochites*, *Moroctes*, (*Hist. nat.*) nom donné par Pline à une substance qui servoit à enlever les taches des habits. Divers sentimens des modernes sur cette substance. X. 715. *b.*

MORON, espece de poisson. *Suppl.* II. 42. *b.*

MOROSINI, (*André*) son histoire de Venise. XVII. 13. *b.*

MORPHÉE, (*Myth.*) fils du sommeil & de la nuit. Ce que les poëtes racontent sur ce dieu. X. 715. *b.* Peinture ingénieuse & forte que le poete Rowe nous en fait. *Ibid.* 716. *a.*

Morphée, les poëtes plaçoient les plantes somniferes à l'entrée de son palais. VIII. 792. *a.* Lieu où il étoit situé : sa description. *Ibid.* — *Voyez* SOMMEIL.

MORPHO, (*Litt. grecq.*) surnom de Vénus, sous lequel elle avoit à Lacédémone un temple fort singulier. Description de ce temple. X. 716. *a.*

MORPIONS, (*Médec.*) insectes qui se cramponnent à la chair. Parties où ils s'attachent. Exemple de la maniere dont on doit chasser cette espece de vermine. Cette vermine présage une mort prochaine à ceux qu'elle abandonne d'elle-même. X. 716. *a.*

MORS, (*Géogr.*) petit canton ou isle de Danemarck. Sa grandeur. Qualité du sol. Population du pays. *Suppl.* III. 963. *b.*

MORSE, animal décrit, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 17.

MORSURE, (*Médec.*) celle des animaux venimeux. XII. 652. *a.* Elle peut donner des plaies gangreneuses. VII. 468. *a.* 470. *b.* De la maniere de traiter ces morsures. *Ibid. b.* & celle des serpens. XV. 107. *b.* Effets de la musique contre la morsure des animaux venimeux. X. 906. *a.* Plantes & autres remedes contre la morsure des serpens. *Suppl.* I. 105. *a.* 319. *b.* 884. *a*, *b.* *Suppl.* II. 92. *a.* 200. *b.* 486. *b.* *Suppl.* IV. 465. *a*, *b.* Du sucement des plaies formées par la morsure des serpens. XV. 608. *a.* Peuples & charlatans qui prétendoient guérir les morsures des serpens. XIII. 544. *a*, *b.* Racine d'Amérique dont on vante la vertu contre les serpens. XVII. 662. *b.* Effet de la morsure du serpent aimorrous. I. 224. *a.* Effet & remede de la morsure du serpent ammodyte. 363. *a.* Remede contre celle du serpent boicininga. II. 295. *b.* Morsure du céraste. 832. *b.* De l'hérétimandel; & son remede. *Suppl.* II. 478. *a.* Usage de l'eau de luce contre la morsure des serpens & des viperes. XV. 606. *b.* — Sur la morsure des viperes, *voyez* ce dernier mot. De la morsure des animaux enragés, *voyez* HYDROPHOBIE & RAGE.

MORT, (*Hist. nat. de l'homme*) la naissance n'est qu'un pas à la mort. Nous commençons de vivre par degrés, & nous finissons de mourir comme nous commençons de vivre. Combien il importe de s'accoutumer à envisager la mort. X. 716. *b.* Les méchans ne peuvent que la craindre; mais les honnêtes gens devroient être armés contre les prétendues angoisses de ce dernier période. Ce sont les illusions de notre imagination qui nous la font redouter. Dans presque toutes les maladies, on meurt doucement & sans douleur. Espérance que nourrissent ceux qui conservent la connoissance jusqu'au dernier soupir. Ce sont les médecins qui nous font anticiper l'agonie. *Ibid.* 717. *a.* On ne craint la mort que par habitude, par éducation, par préjugé. Les grandes alarmes ne regnent que chez les personnes élevées mollement. Rien de violent n'accompagne la mort dans la vieillesse. Il semble qu'on paie un plus grand tribut de douleur quand on vient au monde, que quand on en sort : du moins est-il vrai qu'on en sort comme on y est entré, sans le savoir. Rien n'est plus mal fondé que notre façon de raisonner par rapport à l'idée de douleur que nous attachons au moment de la mort. Vains fantômes, appareil & cérémonies qui effraient notre imagination. *Ibid. b.* Les remedes contre la crainte de la mort contribuent souvent à la redoubler dans notre ame. *Ibid.* 718. *a.*

Mort, différence entre les mots *décès*, *trépas* & *mort.* IV. 664. *b.* XVI. 593. *b.* Comment nous acquérons l'idée de mort. I. 46. *a.* VI. 264. *a.* Cause naturelle de la mort dans la vieillesse. I. 89. *a*, *b.* VII. 559. *b.* Comment arrive la mort naturelle. IV. 727. *a.* Observations physiologiques sur la mort. *Suppl.* IV. 70. *a*, *b.* Déréglement dans la circulation qui précede ce moment. 729. *a.* Déréglement dans les mouvemens du cœur. *Suppl.* II. 492. *b.* La mort complette n'a lieu que par la destruction totale de son irritabilité. 496. *a.* Description du dernier moment du corps par lequel se fait l'expiration.

VI. 306. *b.* Morts ſubites cauſées par quelque bleſſure de la moëlle épiniere. IV. 854. *b.* par violence extérieure, 843. *a.* par des cauſes légeres en apparence, *ibid.* par ſuffocation. 842. *b.* Deſcription de la mort par hémorrhagie. *Suppl.* IV. 70. *a.* Ce qui conſtitue la cauſe eſſentielle de la vie, tend de plus en plus à devenir la cauſe qui la fait ceſſer. VI. 668. *b.* Proportion dans laquelle les perſonnes meurent dans les villes & à la campagne. XIV. 18. *b.* Sur la proportion des naiſſances & des morts, *voyez* NAISSANCE & ARITHMÉTIQUE POLITIQUE. Auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet. *Suppl.* IV. 359. *b.* 360. *b.* 362. *a.* Pourquoi les parties des animaux morts de mort violente, conſervent pendant quelque tems un reſte de ſenſibilité. XV. 42. *b.* 50. *a.* Des moyens dont on ſe ſert pour s'aſſurer ſi un homme vit encore. *Suppl.* IV. 70. *b.* Etat des cadavres de ceux qui ſont morts d'excès de chagrin ou de joie. 856. *b.* De l'état de la prunelle dans les morts. 632. *b.* *Voyez* CADAVRE.

MORT, *le*, (*Critiq. ſacr.*) ce mort dont il eſt parlé *Deuter.* xiv. 1. eſt Adonis. Les Juifs regardoient comme ſouillés ceux qui habitoient dans la maiſon d'un mort ou qui le touchoient. X. 718. *a.* — *Voyez* SOUILLURE.

MORT, (*Mythol.*) comment les anciens ont parlé de cette divinité. Comment ils la repréſentoient. Sacrifice qu'on lui offroit. Vers de Malherbe ſur la Mort. Son temple en Phénicie. Deſcription du temple de la Mort par Buckingham. X. 718. *a.*

MORT, (*Littér.*) ſymbole par lequel les anciens repréſentoient la ſéparation de l'ame & du corps. XI. 876. *a.* Formules conſacrées en latin pour éviter le mot de *mort.* XII. 76. *b.* Comment les anciens Romains conſidéroient la mort. *Suppl.* II. 902. *a.*

MORT, (*Médec.*) ſymptôme de l'état de mort. X. 718. *b.* Deux degrés remarquables de mort, qu'on peut diſtinguer par les dénominations de *mort imparfaite* & de *mort abſolue.* Du tems qui ſe paſſe entre ces deux différens états. On a vu des perſonnes imiter une mort imparfaite, par le ſeul acte de leur volonté, & ſuſpendre toutes leurs fonctions vitales. Traité ſur l'incertitude des ſignes de la mort. Divers exemples de réſurrections naturelles dues à d'heureux haſards, ou à des circonſtances inattendues. *Ibid.* 719. *a.* Exemples de morts reſſuſcités qui ont perdu la vie ſous le couteau anatomique; d'autres perſonnes que l'on alloit enterrer ou qui l'étoient déja, que la tendreſſe officieuſe ou l'incrédulité d'un amant, d'un parent, d'un ami, ont retiré des bras de la mort. Quelques morts dont l'enterrement avoit été différé, ſont revenus à la vie dans cet intervalle. *Ibid. b.* Enfin il y a eu des perſonnes, qui rappellées à la vie dans le tombeau, ont été aſſez heureuſes pour faire entendre leurs cris à des gens que le haſard amenoit dans le voiſinage. Il arrive donc que pluſieurs meurent *abſolument*, qui auroient pu revivre ſi on eût apporté à propos des ſecours convenables. Mort terrible que ces gens-là doivent éprouver. Exemples. *Ibid.* 720. *a.* Long intervalle qui peut s'écouler entre la mort imparfaite & la mort abſolue. Cette aſſertion, démontrée particuliérement par l'exemple de pluſieurs noyés. Maladie dont les anciens ont parlé ſous le nom d'ἄπνος, qui veut dire *ſans reſpiration.* L'hiſtoire naturelle fournit dans les animaux pluſieurs exemples de la poſſibilité d'un tel état. *Ibid. b. Cauſes.* Fonctions eſſentielles à la vie. Néceſſité de la reſpiration. Quel que ſoit le méchaniſme de l'action du cerveau ſur les organes de la reſpiration & de la vie, il eſt certain qu'elle eſt néceſſaire au jeu des nerfs. Cependant le cœur continue quelquefois de battre aſſez long-tems, malgré la ligature ou la ſection des nerfs cardiaques. *Ibid.* 721. *a.* L'ingénieuſe diſtinction des nerfs qui naiſſent du cervelet, d'avec ceux qui tirent leur origine du cerveau, eſt purement arbitraire & abſolument nulle. La cauſe du mouvement du cœur ne réſide point dans les nerfs qui s'y diſtribuent. Unique moteur actif de ce viſcere. Toutes les cauſes de mort tendent à ſuſpendre les mouvemens du cœur. Quatre façons particulieres de mourir. 1°. La mort de la vieilleſſe. Cauſe de cette extinction. *Ibid. b.* 2°. La mort violente. Ses différentes cauſes. 3°. La mort ſubite. A ne conſidérer que le préſent, c'eſt la mort la moins déſagréable. *Ibid.* 722. *b.* Cauſes diverſes de ce genre de mort. *Ibid. b.* 4°. Mort de maladie. On peut la regarder comme une des terminaiſons des criſes de la maladie, où la nature a eu le deſſous. Différentes terminaiſons des maladies aigues. Cauſes de la mort dans ces maladies. Signes généraux qui chez ces malades annoncent la mort prochaine. *Ibid.* 723. *a.* Deſordres dans les viſceres qui ont ſouvent accéléré & déterminé la mort. Cauſes de mort dans certaines gangrenes internes. Autre cauſe, la trop longue abſtinence d'alimens qui détruit les forces. De la mort à la ſuite des maladies chroniques. Comment ces maladies tendent à la mort. Pourquoi la léſion d'un viſcere particulier entraine la ceſſation des mouvemens vitaux. *Ibid. b.* Déſordres obſervés dans le corps de ceux qui ſont morts de maladies chroniques. Dans les maladies aiguës, il arrive rarement que la guériſon ſoit l'ouvrage du médecin, & au contraire la mort doit ſouvent être imputée à ſon imprudence. Au lieu que dans les maladies chroniques, les remedes ſont quelquefois curatifs, & la mort y eſt ordinairement l'effet de la maladie abandonnée à elle-même. Exemples. *Ibid.* 724. *a.* Effets de la mort appellée *imparfaite. Ibid. b.* Dans cet état, le cœur peut encore, étant irrité, recommencer ſes battemens : & c'eſt dans la continuation de cette propriété que conſiſte la mort imparfaite, dont il eſt poſſible de revenir, ſur-tout lorſque la mort doit être attribuée au ſpaſme du cœur. Cauſes de la mort abſolue qui vient enſuite. Quels ſont les cas où elle ſuit de près. *Diagnoſtic.* Tentatives qu'on doit faire pour s'aſſurer ſi le ſujet qu'on examine eſt véritablement mort. Signes de la mort abſolue. *Ibid. b.* On doit être très-circonſpect à décider que ce dernier terme eſt arrivé. *Prognoſtic.* Il eſt des circonſtances où l'on peut aſſurer que ce que nous appellons la mort imparfaite, eſt avantageux pour le rétabliſſement de la machine. Quelles ſont les eſpeces de morts où les eſpérances qu'on peut donner ſont les mieux fondées. Quelles ſont celles où le retour à la vie eſt impoſſible. *Ibid. b. Curation.* Juſqu'à ce que la putréfaction manifeſtée faſſe connoitre que l'irritabilité eſt anéantie, on peut eſpérer d'animer ce principe, & on ne doit rien négliger pour y réuſſir. Célébrité que ſe donnerent Empedocle, Apollonius de Tyane, *Ibid.* 726. *a.* & Aſclepiade, en opérant des réſurrections très-naturelles. Moyens auxquels doit avoir recours un médecin qui ſe propoſe de rappeller un mort à la vie, après s'être aſſuré que la mort n'eſt qu'imparfaite. Comment une ſage-femme a rappellé pluſieurs enfans nouveau nés à la vie *Ibid. b.* Secours imaginé par la tendreſſe, & conſacré par beaucoup d'expériences & d'obſervations. Moyens particuliers de rappeller à la vie ceux qui ſont morts de froid. Secours avantageux aux pendus qui n'ont pas été luxés. Comment on peut diſſiper la mort, lorſqu'elle n'eſt qu'une affection nerveuſe. Quels ſont les cas où les ſecours ne doivent pas être trop prompts. *Ibid.* 727. *a.*

Mort. Cauſe de la mort en ce que l'exercice de la ſenſibilité dans une partie eſt trop long-tems ſuſpendu. XV. 42. *b.* Mort apparente. I. 761. *a.* De la mort apparente & des moyens à employer en ce cas. *Suppl.* IV. 70. *a. Suppl.* III. 883. *a.* Exemples de gens ramenés à la vie après avoir été ſous les eaux pendant un tems conſidérable. XI. 269. *a*, *b.* Maniere de rappeller à la vie un homme que le froid ſemble avoir fait mourir. V. 682. *a.* VII. 331. *a*, *b.* 471. *a.* 541. *a.* XI. 88. *b.* C'eſt un précepte très-dangereux que de dire vaguement que la putréfaction eſt le ſigne infaillible de la mort. XIII. 589. *a.*

MORT, (*Morale*) Comment Marc-Antonin combat la crainte de la mort. I. 329. *a.* Doctrine d'Ariſtote, d'Epictete, de Séneque & de Cicéron ſur la mort. 339. *b.* Penſée d'Arcéſilas ſur le même ſujet. XII. 662. *a.* Paſſage d'Horace ſur la néceſſité de mourir. III. 569. *b.* Mort philoſophique, ſelon les principes de Pythagore. XIII. 617. *b.* Les anciens Scandinaves mouroient avec joie dans les combats, & craignoient de mourir de maladie. VIII. 918. *b.* 919. *a.* Peuples qui ſe réjouiſſoient à la mort de leurs proches. II. 783. *a.* V. 106. *a.* XVI. 572. *b.* Combien le ſort de l'homme vertueux eſt préférable à celui du méchant & du voluptueux aux approches de la mort. II. 244. *a*, *b.* X. 717. *a.* Réflexion ſur ce proverbe, on ne doit appeller perſonne heureux avant ſa mort. VIII. 195. *a.* De l'intrépidité à l'égard de la mort. 845. *a.* X. 716. *b.* 717. *a.* Réſignation à l'ordre de la nature qui nous appelle à lui rendre ce que nous en avons reçu. XVII. 254. *b.* Vers d'Addiſſon ſur l'horreur que les hommes ont de la mort. VI. 123. *b.* Vers de l'abbé de Chaulieu ſur le mépris de la mort. XVII. 225. *b.* Il n'y a point de chrétien qui ne dût ſe réjouir à la mort de ſes enfans. II. 783. *a.* Il n'y a que le chrétien qui puiſſe braver la mort. XIV. 496. *b.* 497. *a.*

MORT *civile*, (*Juriſpr.*) Trois cauſes différentes de mort civile chez les Romains. Changemens qui étoient appellés *maxima*, *minor*, & *media capitis diminutio.* Le czar Pierre I, condamnoit des gens à être fous, ce qui étoit une ſorte de mort civile. Divers cas dans leſquels la condamnation emportoit mort civile avec perte de liberté, chez les Romains. X. 727. *b.* Quels étoient ceux qui perdoient les droits de cité ſans perdre leur liberté. Effets qu'opéroit la mort civile. *De la mort civile en France.* Eſclaves des colonies qui ne jouiſſent, ni de la liberté, ni des droits de cité. Différentes cauſes de mort civile. Peines qui operent cette ſorte d'état. *Ibid.* 728. *a.* Droits que perd & ceux que conſerve un homme mort civilement : divers effets de la mort civile. Lettres par leſquelles la vie civile peut être rendue. *Ibid. b.* La preſcription ne la rend pas. Loix & autres ouvrages à conſulter. *Ibid.* 729. *a.*

Mort civile des religieux. V. 567. *b.* XIV. 78. *a*, *b.*

MORT-NÉ, *enfant*, (*Juriſpr.*) V. 655. *b.*

MORT, *adj.* (*Hiſt. théolog.*) impureté que les Juifs contractoient par la mort. X. 718. *a.* XVI. 791. *b.* Uſage des Romains d'appeller trois fois par ſon nom celui qui étoit

mort. III. 819. *b*. Respect religieux que les païens avoient pour les lieux où l'on croyoit que les ames des morts erroient. XI. 292. *a*. Prieres pour les morts. XIII. 361. *b*. Viatique mis dans la bouche des morts pour payer le passage à Caron. IV. 620. *b*. XVII. 229. *b*. Fêtes des Romains à l'honneur des morts. VI. 505. *b* Sacrifices qu'ils célébroient pour les morts. VIII. 700. *b*. XIV. 481. *a*. Des morts dans la religion mahométane. Examen que deux anges font des morts dans le sépulcre, selon l'alcoran ; état des ames des morts, selon le même livre, en attendant le jugement. XI. 89. *a*. Fête japonnoise en l'honneur des morts. II. 320. *a*. Fête des morts parmi les sauvages d'Amérique. VI. 572. *b*. Prieres pour les morts chez les chrétiens. I. 482. *b*. XIII. 362. *a*. Du baptême pour les morts. II. 65. *b*. Dans quelques pays catholiques on distribue & on mange des feves le jour de la commémoration des morts. VI. 650. *b*. Fête des morts. XVI. 593 *b*.

MORTAISE. (*Charpent.*) Comment on fait les mortaises: assemblage à mortaise. XIII. 31. *a*, *b*. *Voyez* ASSEMBLAGE, & les planches de charpenterie, vol. II, pl. 3.

MORTALITÉ *des bestiaux*. Ses causes. Symptômes de la maladie qui entraine mortalité dans les bestiaux. Description de la mortalité la plus remarquable dont nous ayons connoissance, & qui se répandit en Suisse, Allemagne, Pologne, *&c.* Quelles en furent les causes. Remedes qu'on mit en usage. X 729. *b*.

MORTALITÉ, (*Hist. nat.*) comparaison des différentes tables qui ont été faites pour montrer l'ordre de mortalité du genre humain. XVII. 251. *a*, *b*. 252. *a*, *b*.

MORTARE, (*Géogr.*) ville du Milanez. *Suppl.* III. 713. *b*.

MORTEL, *péché*, (*Théolog.*) XII. 226. *a*.

MORTEMER, (*Géogr.*) abbaye de Bernardins en Normandie. Sa fondation. Evénement remarquable arrivé près de ce lieu. *Suppl.* III 963. *b*.

MORT-GAGE, (*Jurispr.*) Le mort-gage est opposé au vif-gage. X. 729. *b*. Dans quelques coutumes, les peres avantagent leurs enfans par des morts-gages. Différentes acceptions du terme *mort-gage*. *Ibid.* 730. *a*. *Voyez* GAGE-MORT.

Mort-gage, mariage à. X. 111. *a*.

MORTIER, (*Archit.*) Excellent mortier qu'avoient les anciens. Divers auteurs qui ont indiqué les meilleures manieres de faire le mortier. Choix du sable. Sa proportion avec la chaux. Maniere de mêler le mortier. X. 730. *a*. Différentes especes de mortiers, savoir le blanc, celui dont on se sert pour les aqueducs, & le mortier pour les fourneaux. Cause du peu de solidité des bâtimens modernes. D'où dépend la bonté du mortier. Les habitans des côtes de Barbarie bâtissent avec la même solidité que les Carthaginois. Mortier qu'ils emploient. *Ibid.* *b*.

Mortier. IX. 825. *b*. Travail du mortier, ses différentes qualités. *Suppl.* II. 380. *b*. Maniere de faire le mortier, la chaux étant préparée. III. 263. *b*. De la formation du mortier : la théorie de cette formation peu connue des chymistes. 266. *b*. Mortier fait avec le marbre. X. 71. *a*. Espece de mortier que les Latins nomment *signinum opus*. XV. 190. *a*. Mortier fait avec la terre de Pouzzole. XVI. 174. *b*. Espece de mortier appellé *torchis*, 422. *a*. bousillage. *Suppl.* II. 42. *b*. Des mortiers pour les couvreurs. 648. *a*.

MORTIER, (*Jurispr.*) Le mortier a été porté par quelques empereurs de Constantinople. Les rois de France s'en sont aussi servis. X. 730. *b*. Origine du mortier des présidens au parlement. Celui du chancelier & du garde des sceaux. Celui du premier président du parlement & des autres présidens. Maniere de le porter, ou sur la tête, ou à la main. Les barons le portent au-dessus de leur écusson. *Ibid.* 731. *a*.

Mortier. Différence qu'on mettoit autrefois entre les bonnets & les mortiers. II. 324. *a*.

MORTIER, (*Chymie*) Les chymistes se sont fait des mortiers de beaucoup de différentes matieres, pour y traiter sans inconvénient les différens sujets métalliques. Leur usage. Grand mortier du laboratoire. Petit mortier : métaux dont ces mortiers doivent être faits. X. 731. *a*.

Mortiers de cuivre des apothicaires. IV. 547. *a*.

MORTIER *de veille*, (*Hist. mod.*) petit vaisseau d'argent rempli d'eau, sur laquelle surnage un morceau de cire ayant un lumignon pour éclairer la chambre du roi de France, lorsqu'il est couché. X. 731. *a*.

MORTIER, (*Artiller.*) Ancienneté de l'usage des mortiers. Premieres bombes jettées avec le mortier. Ingénieur qui a introduit en France l'usage des bombes. Différens diametres des mortiers. Explication d'un mortier de douze pouces, contenant six livres de poudre. Mortiers à chambre cylindrique, à chambre concave, sphérique, à poire, & à cône tronqué. Chambres les plus avantageuses. Ce que dit Bélidor sur les différentes chambres des mortiers. X. 731. *b*. Table des dimensions du mortier de douze pouces de diametre, à chambre cylindrique, & du mortier de huit pouces trois lignes, aussi à chambre cylindrique. Table des dimensions du mortier de 12 pouces de calibre, à chambre-poire, contenant cinq livres & demie de poudre. Table du prix des façons des mortiers & pierriers, à Paris, Douay, Strasbourg, Lyon & Perpignan. Des instrumens nécessaires pour charger le mortier, & de la maniere de le charger. *Ibid.* 733. *b*. De la position du mortier pour tirer une bombe, & de la ligne qu'elle décrit pendant la durée de son mouvement. Maniere de pointer le mortier. *Ibid.* 734. *a*.

Mortier. Chambres dans les mortiers. III. 63. *b*. 65. *a*. Lumiere du mortier. IX. 724. *a*. Description de son affut. I. 164. *a*. Maniere d'éprouver les mortiers. V. 839. *a*. Batterie de mortiers : instruction pour le service d'un mortier de douze pouces à un siege. II. 150. *b*. Du service des petits mortiers & de ceux à grenade. 151. *b*. Tirer un mortier. XVI. 345. *b*. *Voyez* particuliérement l'article BOMBE. Des balles à feu qui se jettent avec le mortier. II. 41. *a*, *b*. Mortier pour éprouver la poudre. V. 839. *b*. XIII. 193. *a*. Mortier pour jetter les perdreaux. XII. 335. *a*. Pierrier, espece de mortier. 601. *a*. La catapulte des anciens regardée comme supérieure à nos mortiers. II. 768. *b*. *Voyez* les planches de l'art militaire, vol. I, & celles de fonderie, vol. V. Pointer un mortier. *Ibid.*

MORTIER-*perdreaux*, (*Fortific.*) en quoi consiste le service de cette machine composée. Origine de son nom. Usage qu'on en fit dans la guerre de 1701. X. 734. *b*.

MORTIER *à la Coehorn*, (*Fortific.*) X. 734. *b*.

MORTIER *aux pelotes*, (*Fond. en sable*) X. 734. *b*.

MORTIFICATION, *Macération*, (*Synon.*) IX. 790. *b*.

MORTIFICATION, (*Medec.*) *voyez* GANGRENE, SPHACELE.

MORTIMER, explication de la chaleur animale selon ce docteur. III. 33. *a*.

MORTOISE, (*Charp.*) *Voyez* MORTAISE.

MORTON, (*Thomas*) théologien Anglois. XVII. 672. *a*.

MORTUAGE, *voyez* NEUFME. XI. 116. *b*.

MORTUAIRE, *drap*, (*Antiq.*) nommé *peplus* par les anciens. XII. 324. *b*.

MORTUAIRE, (*Jurispr.*) Registre mortuaire. Extrait mortuaire. Droits mortuaires. Celui que quelques curés prenoient anciennement dans la succession de chaque défunt. X. 735. *a*.

Mortuaire. Présent mortuaire. XIII. 314. *a*. Registre mortuaire. XIV. 18. *b*.

MORVAN, (*Géogr.*) canton en Bourgogne & en Nivernois. *Suppl.* III. 963. *b*. Ancien nom de ce pays. Evénemens remarquables qui y sont arrivés. Principaux lieux qu'on y remarque. Qualité du pays. Son commerce. Hommes célebres nés dans le Morvan. *Ibid.* 964. *a*.

MORUE ou *Molue*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Abondance des morues au grand banc de Terre Neuve. Forte digestion de cet animal. La morue est un poisson très-goulu. Morue blanche, morue verte, & merluche. Quelles sont les meilleures morues. X. 733. *b*.

Morue, *voyez* CABLIAU. Especes de morues dites baardman, *Suppl.* I. 740. *b*. barbeau d'Arouke. 805. *b*. Morue représentée vol. VI des planch. Regne animal, pl. 54.

MORUE, (*Pêche*) Lieu où s'en fait la pêche. Découverte du grand & petit banc des morues. Tems & maniere de la pêche. X. 735. *b*. Préparation de la morue aussi-tôt après qu'on l'a pêchée. Qui sont les plus habiles pêcheurs de morue. *Ibid.* 736. *a*.

Morue. Instrument appellé faux, dont on se sert pour la pêche de ce poisson. VI. 442. *b*. Poignées de morues, terme de salines. XII. 863. *a*. Observations sur la pêche de la morue près de Terre-Neuve. XVI. 181. *b*.

MORVE, mucosité du nez. X. 847. *a*, *b*.

MORVE, (*Maréch.*) maladie des chevaux. Description du nez de l'animal & de ses dépendances. X. 736. *a*. Pourquoi le cheval vomit & respire par les naseaux, & jette par les naseaux le pus qui vient du poumon. *Ibid.* *b*. *Description* de la maladie distinguée en morve proprement dite, & morve improprement dite. La premiere distinguée à raison de sa nature, en simple & en composée, primitive & consécutive ; à raison de son degré, en commençante, confirmée, & invétérée. La seconde distinguée en morve de morfondure, & morve de pulmonie, *&c.* *Ibid.* 737. *a*. *Causes* de cette maladie. *Symptômes*. *Ibid.* *b*. Cause de l'engorgement des glandes de dessous la ganache dans la morve proprement dite. *Ibid.* 738. *a*. Pourquoi dans la gourme, dans la morfondure, & dans la pulmonie, les glandes de dessous la ganache sont quelquefois engorgées, quelquefois ne le sont pas. *Diagnostic*. Difficulté de bien distinguer cette maladie. *Ibid.* *b*. Observations qui pourront servir de regle à cet égard. *Ibid.* 739. *a*. *Prognostic*. *Symptômes*. *Ibid.* *b*. Recherches sur le siege de cette maladie. *Ibid.* 740. *a*.

Morve, *Suppl.* III. 395. *a*. 406. *b*. 407. *a*, *b*. Sur la cause de cette maladie, *voyez* III. 307. *a*. Différence entre morve & gourme, *Suppl.* III. 419. *a*.

MORVEAUX, (*Géogr.*) fief près de Dijon. Son ancien nom. Obfervations fur M. Guyton de Morveaux, avocat général du parlement de Bourgogne. *Suppl.* III. 964. *a.*

MORVEDRO, ou *Morviédro*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Efpagne, reftes de la fameufe & infortunée Sagonte. On l'appelle en latin *muri veteres*. Monumens anciens qu'on y trouve. Situation de Morvèdro. X. 741. *a.*

Morvédro. Infcription qu'on y voit fur une porte de la ville. *Suppl.* III. 964. *b.*

MORVILLIERS, (*Géogr.*) bourg avec titre de comté dans le Barrois. Evènemens remarquables arrivés près de ce lieu. *Suppl.* III. 964. *b.*

MOSAIQUE & *chrétienne*, *philofophie*, (*Hift. de la Philofoph.*) Le fcepticifme & la crédulité font deux vices également indignes de l'homme qui penfe. X. 741. *a.* Suites dangereufes de l'un & l'autre de ces deux excès. Diftricts féparés du théologien & du philofophe. Cette féparation mal connue de ceux qui, dégoûtés de la philofophie fectaire & du pirrhonifme, chercherent à s'inftruire des fciences naturelles dans les fources où la fcience du falut étoit la feule à puifer. Les fyftêmes philofophiques ont eu de tout tems une influence fâcheufe fur la médecine & fur la théologie. Obfervations fur ces auteurs qui ont cherché à éclairer quelques points de l'écriture en y appliquant les découvertes des philofophes. *Ibid. b.* Divers auteurs qui ont tenté de tranfporter dans la théologie les fciences philofophiques. Obfervations plus particulieres fur les ouvrages de Cafmann, Alftédius. *Ibid.* 742. *a.* Bayer, Aflach, Dickinfon, & Thomas Burnet: précis de la vie de ce dernier. *Ibid. b.* Analyfe de fon fyftême théologico-philofophique. *Ibid.* 743. *a.* Auteurs qui abandonnant la phyfique, tournerent leurs vues du côté de la morale, & s'occuperent à la conformer à la loi de l'évangile. Tentatives de quelques autres pour allier la politique avec la morale du chrift. Maniere de pofer les vrais fondemens du droit naturel, felon Valentin Alberti. Obfervations fur la vie & les ouvrages de Jean Amos Comenius, auteur qui fe fit un nom dans le tems où les efprits vouloient ramener tout à la révélation. *Ibid. b.* Analyfe d'un ouvrage de Bayer intitulé, *fundamenta interpretationis & adminiftrationis generalia, ex mundo, mente & fcripturis jacta.* Obfervations générales & conféquences tirées des différens fyftêmes qui viennent d'être expofés. Hypothefe de Moyfe, telle que Comenius l'a introduite. *Ibid.* 744. *a.*

MOSAIQUE, (*Art méch.*) Différens noms qu'on donnoit autrefois à la mofaique à caufe de fes variétés. X. 745. *a.* Etym. du mot *mofaique*. Plufieurs prétendent que l'origine de la mofaique vient des Perfes. D'autres affurent que cet art prit naiffance à Conftantinople. Il commença à paroître vers le tems d'Augufte. C'étoit une façon de peindre avec des morceaux de verre. A ces morceaux de verre fuccéderent ceux de marbre. Pourquoi cet art a été abandonné. On lui donnoit autrefois le nom de *marquetterie en pierre*. Divifion de la mofaique en trois parties. 1°. La connoiffance des marbres. 2°. La préparation & l'ufage du maftic. 3°. L'art de joindre & de polir les marbres. *Ibid. b.* *Premiere partie. Des marbres.* Marbres antiques. Marbres modernes. *Ibid.* 746. *a.* Marbres dits breches modernes. *Seconde partie.* De la maniere de préparer le ftuc. *Ibid. b.* De la maniere de préparer le maftic. *Troifieme partie.* Des ouvrages de mofaique. *Ibid.* 747. *a.* Ancienne divifion de ces ouvrages en trois efpeces. Explication de quelques figures des planches, repréfentant divers deffins ou tableaux antiques, exécutés en mofaique. *Ibid. b.* Des outils propres aux ouvrages de mofaique. *Ibid.* 749. *a.*

Mofaique des ouvrages en mofaique dont on décoroit les édifices des Romains. VIII. 659. *b.* Mofaiques d'Herculanum. *Suppl.* III. 353. *a.* Compartimens de pavés en marbre. X. 78. *a*, *b.* 79. *a.* Ouvrages de pierres de rapport. XI. 724. *a.* Ufage des pavés en mofaique à Rome. XII. 193. *b.* Planches du travail & des ouvrages à la mofaique. Vol. VIII. des planch. article *mofaique*.

MOSAIQUE, (*Peinture*) En quoi elle confifte. Maniere de l'exécuter. Morceaux en mofaique qui nous reftent de la main des anciens. Grand morceau de mofaique que l'on voit dans le palais que les Barberins ont fait bâtir dans la ville de Paleftrine. Incruftations de la galerie de fainte Sophie à Conftantinople. X. 746. *b.* Comment l'art de la peinture en mofaique fe conferva après la chûte de l'empire romain. Divers peintres qui depuis cette époque s'exercerent en ce genre. On jugeroit mal du pinceau des anciens, fi l'on vouloit en juger fur les mofaiques qui nous reftent d'eux. Défaut de cette forte de peinture. De la mofaique des habitans du nouveau monde faite avec des plumes d'oifeau. *Ibid.* 750. *a.*

MOSAMBIQUE, *canal*, (*Géogr.*) Courans qu'on y remarque. *Suppl.* I. 430. *a.*

MOSARABIQUE, *office*: moyen employé par Alphonfe VI, roi de Caftille pour fe déterminer entre l'office mofarabique & le miffel romain. V. 159. *b.*

MOSCHATELLINE, (*Botan.*) Defcription de la feule efpece connue de ce genre de plante. X. 750. *b.*

MOSCHION, médecin. X. 288. *b.*

MOSCHUS, poete bucolique. XII. 159. *a.* XV. 243. *b.* 770. *a.*

MOSCOVIE, (*Géogr.*) *Voyez* RUSSIE. Agrandiffement de cet empire depuis un fiecle. X. 750. *b.*

MOSCOVITES, *voyez* RUSSES.

MOSELLE, (*Géogr.*) Riviere de France. Son cours. Ses noms latins. Lieu de fa fource. Entreprife de joindre la Mofelle à la Saône. X. 751. *a.*

Mofelle, obfervations fur le vin des environs de la Mofelle. XVII. 291. *a.*

MOSKOW, (*Géogr.*) Hiftoire de cette ville. Sa defcription. Qualité du pays des environs. X. 751. *a.* Rivieres de Moskou. Canal conftruit par Pierre le Grand, de Moskow à S. Péterbourg. Pofition géographique de Moskow. *Ibid. b.*

Moskow, des patriarches de cette ville. XIV. 444. *a.* Matines de Moskow. XVII. 39. *a.*

MOSKOW, *Duché de* (*Géogr.*) ou la Mofcovie proprement dite. Ses principales rivieres. *Ibid. b.*

MOSLEM, général arabe. *Suppl.* I. 15. *a.* 17. *a.* 78. *a.*

MOSQUÉE, (*Hift. mod.*) Etym. du mot. Il y a des mofquées fondées par les empereurs, & d'autres par les muphti, les vifirs, &c. Les mofquées royales font ordinairement accompagnées de grandes écoles & d'hôpitaux, & jouiffent de grands revenus. Defcription des mofquées. X. 751. *b.* Relation de la maniere dont le peuple s'affemble pour la priere. *Ibid.* 752. *a.*

Mofquée, celle de la Mecque. *Suppl.* I. 508. *a.* *Suppl.* II. 88. *a.* Grande mofquée de Kom en Perfe. IX. 134. *a.* Mofquée de Médine. X. 298. *a.* Architecture de ces édifices. XVI. 86. *a.* Lieu des mofquées où fe placent les princes. IX. 839. *a.* Clocher ou tour des mofquées. X. 521. *a.* Baffin au milieu de la cour d'une mofquée. XII. 656. *b.* Mofquées de Conftantinople. XVI. 758. *a.* Officier des mofquées appellé hhatib. VIII. 198. *a.* Docteurs chez les turcs, qui enfeignent dans les écoles jointes aux mofquées. X. 818. *a.* Officier qui a foin des mofquées en Egypte. XV. 141. *a.* Miniftre de mofquée appelle talifman. 868. *b.*

MOSQUITES, (*Medec.*) Boutons fur la peau accompagnés de démangeaifon. Remede. X. 752. *a.*

MOSUL, MOUSSUL ou MOUSSAL, (*Géogr.*) Ville d'Afie, aujourd'hui prefque ruinée. Chaleur exceffive à Mofùl. Longit. & latit. X. 752. *a.*

MOSYNIENS, ou MOSYNÆCIENS, (*Géogr. anc.*) Peuples montagnards près du Pont-Euxin. Particularités fur ces peuples. Signification de leur nom. *Voyez* HEPTACOMETES. X. 752. *b.*

MOT, (*Log. Gramm.*) Trois chofes à confidérer dans les mots; le materiel, l'étymologie & la valeur. Le cœur & l'efprit ont chacun leur langage. Celui du cœur eft infpiré par la nature, & n'a prefque rien d'arbitraire. Obfervations fur ce langage interjectif. Des mots qui appartiennent au langage de l'efprit. Leur diftinction en déclinables & en indéclinables.

I. *Des mots déclinables*, & des variations qui réfultent de leur déclinabilité, favoir. 1°. *Les nombres. Ibid.* 753. *a.* La fignification fondamentale, commune aux quatre efpeces de mots déclinables, confifte à préfenter à l'efprit des idées des êtres, foit réels, foit abftraits, qui peuvent être les objets de notre penfée. La différence de ces quatre efpeces de mots ne doit venir que de la différence des points de vue fous lefquels elles font envifager les êtres. D'où dépend le choix des nombres dans l'ufage des noms, des pronoms, des adjectifs & des verbes. *Ibid. b.* 2°. *Des cas.* Les quatre efpeces de mots déclinables reçoivent les inflexions des cas dans les langues qui les admettent, ce qui indique dans ces quatre efpeces une fignification fondamentale commune. D'où dépend le choix des cas. Les quatre efpeces de mots déclinables diftingués en deux ordres; dans le premier font les noms & pronoms, qui préfentent à l'efprit des êtres déterminés; dans le fecond font les adjectifs & les verbes, qui préfentent des êtres déterminés. *Ibid.* 754. *a.* 3°. *Des genres.* Chaque nom a un genre fixe & déterminé. Il n'en eft pas de même des pronoms. Rapport d'identité entre le nom & le pronom, fondé fur le genre. Ces deux efpeces different entr'elles par l'idée déterminative. La diftinction des genres montre affez clairement qu'on a prétendu avoir égard dans cette diftribution à la nature des êtres exprimés par les noms. *Ibid. b.* Des genres dans les adjectifs & les verbes. 4°. *Des perfonnes.* Les perfonnes font les relations des êtres à l'acte même de la parole. Les relations font au nombre de trois, déterminément attachés à chaque pronom. Les noms au contraire n'ont point de perfonne fixe. *Ibid.* 755. *a.* Les perfonnes font à l'égard des pronoms, ce que les genres font à l'égard des noms. Les verbes font

ſont encore ici des êtres déterminés, puiſque par rapport aux perſonnes, ils ont beſoin d'être appliqués à quelque nom ou à quelque pronom, pour prendre une terminaiſon déterminative. 5°. Véritable notion des noms & des pronoms. Propriété commune des adjectifs & des verbes, les unes & les autres préſentent à l'eſprit des êtres indéterminés. *Ibid. b.* Propriété caractériſtique des *adjectifs*, indiquée dans la définition ſuivante : ce ſont des *mots qui préſentent à l'eſprit des êtres indéterminés, déſignés ſeulement par une idée préciſe qui peut s'adapter à pluſieurs natures.* Cette notion des adjectifs montre le fondement de la diviſion qu'on en fait, en adjectifs phyſiques & en métaphyſiques, & de la tranſmutation des uns en noms, & des autres en pronoms. *Ibid.* 756. *a.* 6°. *Des tems.* Les tems ſont une eſpece de variation excluſivement propre au verbe, & qui tient à l'idée différentielle & ſpécifique de ſa nature, qui eſt celle de l'exiſtence. Cette idée de l'exiſtence eſt la ſeule qui puiſſe fonder la propriété qu'a le verbe, d'entrer néceſſairement dans toutes les propoſitions du diſcours. *Ibid. b.* 7°. *Des modes.* Comparaiſon des modes du verbe aux cas du nom. Tous les tems expriment un rapport d'exiſtence à une époque. Mais chacun d'eux eſt ſuſceptible de différentes terminaiſons que l'on nomme *modes ;* enſorte que les différentes formes d'un même tems, ſelon la diverſité des modes, ſont comme les différentes formes d'un même nom, ſelon la diverſité des cas. Notion que l'analyſe nous donne des *verbes :* ce ſont des *mots qui préſentent à l'eſprit des êtres indéterminés, déſignés ſeulement par l'idée de l'exiſtence ſous un attribut.* De-là, la diviſion du verbe en ſubſtantif & en adjectif, & la ſous-diviſion du verbe adjectif, en actif, paſſif ou neutre, &c. *Ibid.* 757. *a.*

II. *Des mots indéclinables.* Fondement de la différence entre les mots déclinables & les indéclinables. 1°. *Des prépoſitions.* Elles exigent à leur ſuite un complément. Elles ſupléent au défaut de cas dans les langues dont les noms ne ſe déclinent pas. Rapports que les prépoſitions déſignent ; elles ſont, pour ainſi dire, *l'expoſant* d'un rapport conſidéré d'une maniere abſtraite & générale, & indépendamment de tout terme antécédent, & de tout terme conſéquent. *Ibid. b.* 2°. *Des adverbes.* Ils ne different des prépoſitions, qu'en ce que celles-ci expriment des rapports avec abſtraction de tout antécédent & de tout conſéquent, au lieu que les adverbes renferment dans leur ſignification le terme conſéquent du rapport. De-là la diſtinction des adverbes en différentes ſortes. De-là vient encore que ces mots peuvent avoir ce qu'on appelle un régime. *Ibid.* 758. *a.* Ce que les adverbes & les prépoſitions ont de commun. Tout adverbe ſe rapporte à un mot antécédent, & ajoute à ſa ſignification une idée de relation qui en fait enviſager le ſens tout autrement qu'il ne ſe préſente dans le mot ſeul. Obſervation ſur l'étymologie du mot *adverbe.* 3°. *Des conjonctions.* Elles ſervent à lier les propoſitions partielles qui conſtituent un même diſcours. *Ibid. b.* Principes à établir ſur les conjonctions. 1°. On ne doit pas regarder comme une conjonction, une phraſe qui renferme pluſieurs mots, telle que les ſuivantes, *ſi ce n'eſt, c'eſt-à-dire, pourvu que, parce que, &c.* 2°. Tout mot qui peut être rendu par une prépoſition avec ſon complément, eſt un adverbe, & non pas une conjonction. *Ibid.* 759. *a.* La facilité avec laquelle on a confondu les adverbes & les conjonctions, indique que ces deux ſortes de mots ont quelque choſe de commun dans leur nature. Définition des conjonctions. Leurs diſtinctions en copulatives, adverſatives, disjonctives, *Ibid. b.* explicatives, périodiques, hypothétiques, concluſives, cauſatives, tranſitives & déterminatives. Les conjonctions ſont proprement la partie ſyſtématique du diſcours. Les mots indéclinables diviſés en deux ordres, les ſupplétifs & les diſcurſifs. Tableau figuré des différens ordres de mots, en conſéquence de l'analyſe qui vient d'en être faite. *Ibid.* 760. *a.* La complexité d'idées renfermées dans la ſignification d'un même mot, eſt la ſeule cauſe de tous les mal-entendus dans les arts, dans les ſciences & dans les affaires. Remede à ce mal. *Ibid. b.* Il faut diſtinguer dans les mots : 1°. la ſignification objective & la ſignification formelle ; 2°. l'idée principale & les idées acceſſoires. C'eſt ſur cette diſtinction que porte la différence réelle des mots honnêtes & malhonnêtes. *Ibid.* 761. *a.* Fondement de la différence entre les mots qui paroiſſent ſynonymes. Des cas où l'on peut les employer indifféremment, & de ceux où la juſteſſe exige que l'on choiſiſſe ſcrupuleuſement entr'eux. Utilité des ouvrages deſtinés à faire ſentir les nuances qui diſtinguent les mots ſynonymes. Obſervation ſur les mots homonymes & leur uſage. 3°. La diſtinction de l'idée principale & des idées acceſſoires, a lieu à l'égard de la ſignification formelle, comme à l'égard de la ſignification objective. *Ibid. b.* C'eſt ſur la diſtinction des idées principales & acceſſoires de la ſignification formelle, que porte la diverſité des formes dont les mots ſe revêtent ſelon les vues de l'énonciation. De la définition du mot. Celle que donne l'auteur de la grammaire générale. Celle de l'auteur de cet article : *Un mot eſt une totalité de ſons, devenue par uſage, pour ceux qui l'entendent, le ſigne d'une idée totale.* Explication de chaque partie de cette définition. *Ibid.* 762. *a.* Obſervations ſur la premiere langue des hommes, & ſur les cauſes qui l'ont altérée. *Ibid. b.* C'eſt de la différente maniere de voir les choſes, que dépendent les différens noms que nous leur donnons. La diverſité des vues introduit en divers lieux des mots très-différens pour exprimer les mêmes idées totales. Ce n'eſt que l'uſage qui autoriſe les mots, & en détermine le ſens. Etymologie du terme *mot. Ibid.* 763. *a.*

Mot, différences entre mot, terme, expreſſion. X. 763. *b.* XVI. 155. *a.* Des définitions des mots. IV. 959. *a, b.* De leur étymologie. VI. 98. *a, b.* De la nature des mots : il ne faut juger de leur nature que relativement au ſervice qu'ils rendent dans la langue où ils ſont en uſage, & non par rapport à quelque autre langue dont ils ſont l'équivalent. I. 903. *b.* Il ne faut pas s'en rapporter uniquement au matériel d'un mot pour en bien juger, mais il faut l'examiner dans ſa ſignification. VIII. 283. *b.* XII. 94. *b.* Preſque tous les mots ſont des termes généraux : leur utilité. VIII. 492. *a.* Eſpece d'abus dans l'uſage des mots, qui nous empêche d'acquérir des idées diſtinctes : remede à cet abus. 493. *b.* Trois choſes à diſtinguer dans un mot ; la partie radicale, l'inflexion & la terminaiſon. 728. *a.* Quatre accidens à diſtinguer dans les mots. I. 70. *a.* De la valeur & ſignification des mots. XV. 16. *a.* Les mots changent de valeur ſelon les différentes vues que l'uſage leur donne à exprimer. I. 134. *b.* Preſque tous les mots ſouffrent le tranſport du ſens propre au métaphorique. II. 666. *a.* Les reſſemblances dans les mots n'en annoncent pas toujours dans les choſes qu'ils expriment : raiſonnemens ridicules auxquels a donné lieu l'oubli de cette maxime. IV. 748. *b.* Mots qui ſe prennent le plus ſouvent dans un ſens figuré. XV. 17. *a.* Mots à pluſieurs acceptions différentes. I. 68. *b.* Il n'y a peut-être pas deux hommes qui attachent exactement le même ſens a un même mot. VI. 108. *b.* Des mots vuides de ſens. VIII. 653. *b.* Accidens propres à chaque ſorte particuliere de mots. I. 70. *a, b.* Des rapports des mots entr'eux : deux ſortes de rapports, celui d'identité & celui de détermination. III. 822. *a, b.* De l'ordre des mots pour former les ſens particuliers du diſcours. 823. *a, b.* Comment on connoît en françois les rapports reſpectifs des mots entr'eux. IV. 694. *a.* Rapports des mots entr'eux dans la conſtruction. 86. *a, b.* Des figures de mots. VI. 767. *b.* — 771. *a.* De la maniere d'étudier les mots d'une langue. XIII. 747. *a, b.*

Mots abſtraits. I. 47. *b.* Mots compoſés. VII. 172. *b.* Mots compoſés de diverſes langues, VIII. 201. *b.* déclinables. IV. 694. *a.* Des mots deshonnêtes. XVI. 157. *b.* IV. 884. *b.* Mots enclitiques. I. 66. *b.* V. 623. *b.* Mots enfantins, IX. 260. *b.* explétifs, VI. 306. *b.* homonymes. VIII. 282. *b.* Mots honnêtes. IV. 884. *b.* Mots indéclinables, VIII. 668. *a, b.* interjectifs, IX. 260. *b.* interrogatifs, VIII. 834. *b.* irréguliers. 907. *b.* Mots négatifs, XI. 74. *a.* des mots ſuſceptibles de nombres. 206. *b.* Mots onomatopées, IX. 261. *b.* paronymes. XII. 77. *b.* Mots déſignés par le nom de particules. 99. *a, b.* Mots primitifs. XIII. 369. *b.* Mots propres : regles ſur leur uſage, *Suppl.* I. 384. *b.* relatifs. XIV. 63. *a.* 62. *a.* Mots ſurannés qu'il conviendroit de remettre en uſage. *Suppl.* III. 858. *a.* Mots françois dont le nombre de ſyllabes eſt douteux. XV. 718. *b.* Mots ſynonymes. 757. *a, b.* De l'uſage des mots ſcientifiques. IV. 259. *b.*

Mot, terme, expreſſion : différence entre ces mots. X. 763. *b.* *Voyez* TERME.

MOT *conſacré*, (*Gramm.*) les mots conſacrés paroiſſent avoir commencé par la religion, & avoir été étendus enſuite aux ſciences & aux arts. Il faut ſe ſervir ſans difficulté de ces mots dans les matieres de religion, ſciences & arts. X. 763. *b.*

MOT, *bon* (*Opérat. de l'eſprit*) caracteres d'un bon mot. Duplicité de ſens qu'il doit renfermer. X. 763. *b.* Cette duplicité de ſens eſt dans un homme deſtitué de génie, un manque de préciſion ; mais dans un homme d'eſprit, elle eſt une adreſſe. Le bon mot eſt plutôt imaginé que penſé, il prévient la méditation & le raiſonnement. Cependant les ſaillies des bons raiſonneurs ſe ſentent de la juſteſſe de leur eſprit. A quoi doivent prendre garde ceux qui ont beaucoup de feu, & dont l'imagination eſt propre aux ſaillies & aux bons mots. *Ibid.* 764. *a.* *Voyez* SAILLIE.

Mots, jeux de. VIII. 535. *b.* XII. 77. *a.* 876. *a, b.* *Suppl.* III. 566. *a, b.*

MOT-DU-GUET, (*Art milit.*) comment il ſe donne & ſe diſtribue dans les armées. De qui le major de la place, dans une garniſon, reçoit le mot du guet ; cercle qui ſe forme après que les portes ſont fermées, X. 764. *a.* dans lequel le major déclare ce qu'il y a à faire pour la nuit ou pour le lendemain, & diſtribue le mot du guet. Autres cercles que forment enſuite les ſergens de chaque bataillon. Diſtribution de l'ordre. Détails ſur ce ſujet. *Ibid. b.* *Voyez* ORDRE.

MOT, (*Hiſt. mod.*) dans les armoiries. Cette coutume d'employer un mot ou ſymbolique, ou comme cri de guerre, eſt

très-ancienne. Comment nos ancêtres choisissoient ordinairement ce mot. Mots de la maison royale de France, de celle d'Angleterre, de l'ordre de la jarretiere, &c. X. 765. *a*. *Voyez* sous l'article *cri de guerre*, les mots que prenoient plusieurs maisons de France. *Mot* d'une devise. *Voyez* DEVISE.

MOT, (*Comm.*) prendre au mot; marchand qui n'a qu'un mot; dernier mot du marchand. X. 765. *a*.

MOT, (*Venerie*) sonner un ou deux mots. X. 765. *a*.

MOTAZALITES, (*Hist. mod.*) sectaires mahométans, qui croient que l'alcoran a été créé. Cette opinion excita des persécutions sous quelques califes abassides. Excellent milieu qu'un docteur musulman trouve pour terminer la dispute. X. 765. *b*. *Voyez* MUTAZALITES.

MOTELLE, (*Ichthyol.*) petit poisson de riviere. Sa description. Qualité de sa chair. Lieux où il est commun. X. 765. *b*.

MOTET, (*Musique*) les François réussissent dans ce genre de musique. Auteurs dont les motets sont sur-tout estimés. Signification du mot *motetus* employé par les musiciens des treize & quatorzieme siecles. X. 765. *b*.

Motets de Mondonville. III. 804. *a*. *Voyez* CONCERT SPIRITUEL.

MOTEUR, (*Hydraul.*) mesure de la force du moteur, dans les machines hydrauliques. X. 765. *b*.

MOTEURS, (*Anatom.*) nerfs de la troisieme & de la sixieme paire qui font mouvoir les yeux. Distribution des moteurs communs, & des moteurs externes. X. 766. *a*.

MOTHE-LE-VAYER, (*François la*) observations sur ses principes & ses ouvrages. XIII. 612. *a*.

MOTIF, (*Morale*) il y a peu d'hommes qui discernent bien les motifs secrets qui les font agir. Cependant la connoissance de nous-mêmes dépend de ce juste discernement. Si le goût de l'ordre & l'amour du bien sont les motifs de nos actions; la considération publique & la paix de la conscience en seront la récompense assurée. X. 766. *a*.

Motifs qui déterminent l'ame dans l'usage de sa liberté. VI. 157. *a*.

MOTIF, (*Musiq.*) la principale pensée d'un air. Regles sur la maniere de conduire le motif dans les deux parties de l'air. X. 766. *a*. Les secondes parties sont plus particuliérement consacrées aux effets de l'harmonie. Mais en tout ceci, il n'y a aucune loi universelle. Les différens genres varient les préceptes à l'infini. Le motif est ce qui constitue le plus particulierement le génie musical. Le musicien commencera par choisir le mouvement propre aux paroles que le poete lui a données. *Ibid*. 766. *b*. Il n'y a point de musique sans mesure; mais le motif donne seul la vie & le caractere à la passion. Variétés par lesquelles le jeu de l'orchestre & le chant ramenent toujours au motif, à l'idée principale. Airs sans seconde partie. Comment un chanteur qui a du goût fait rappeller le motif de l'air. Un air est l'expression d'une seule idée musicale, qu'on a nommée *son motif*. L'ouvrage du génie & du goût est de le trouver & de le conduire. Différentes manieres dont le goût s'exerce dans la conduite du motif. *Ibid*. 767. *a*. Pourquoi le retour de la même pensée plait en musique, & déplairoit dans les ouvrages de poésie & d'éloquence. Si vous ne savez conduire votre motif, il ne fera point d'effet. Il ne faut pour un air que peu de paroles, dont l'idée soit une, & le résultat d'une seule situation. C'est au retour du motif & des mêmes paroles, que l'on doit les impressions les plus fortes & les plus délicieuses. *Ibid*. *b*. Cette répétition est ordinairement sublime par la variété de déclamation, par laquelle le compositeur cherche à imiter les différens accens de la même passion. Réflexions sur l'usage de reprendre la premiere partie de l'air après la seconde. Raisons qui ont engagé à partager le drame en musique, en récitatifs & en airs. Musiciens célebres qui ont perfectionné la théorie du drame en musique. Le récitatif ne doit être qu'une déclamation notée. *Ibid*. 768. *a*. La musique instrumentale suit les regles & les principes de la musique vocale. Le génie de la musique demande peut-être plus de délicatesse & d'élévation qu'aucun autre art; mais ses ouvrages ne résistent point au tems. *Ibid*. *b*.

Motif. *Suppl*. I. 238. *a*. Pourquoi le retour du motif a tant de charme & de pouvoir. 239. *a*.

MOTOMASEN, calife arabe. *Suppl*. I. 15. *b*. *Suppl*. II. 131. *a*.

MOTRICE, *Force*, (*Méchan.*) *voyez* FORCE.

MOTTE, (*Géogr.*) nom que les François ont donné à divers lieux situés sur quelque éminence. X. 768. *b*.

Motte, *la*, en Lorraine. Cette ville qui passoit pour imprenable, fut prise en 1644 par M. de Villeroi. Cette place rasée de fond en comble contre la parole donnée. X. 768. *b*. *Voyez* *Suppl*. IV. 815. *b*.

MOTTE, (*Eaux thermales de la*) dans le Graisivaudan. X. 393. *a*.

MOTTE, *lever en* (*Jardin.*) *voyez* TRANSPLANTATION.

MOTTE, (*Antoine de la*) *voyez* HOUDART.

MOTTEVILLE, (*Géogr.*) village à trois lieues & demie de Caudebec en Normandie. Observations sur ce lieu, & sur Françoise Berthaud, femme de Nicolas Langlois, seigneur de Motteville. Ses ouvrages. *Suppl*. III. 964. *b*.

MOTTHE, (*Raimodon de la*) *Suppl*. IV. 697. *a*.

MOUCHACHE, (*Hist. des drogues*) espece d'amidon faite avec du suc de manioc. Qualité & usage du suc de manioc qui a vieilli, ou qui a été purifié par le feu. X. 769. *a*.

Mouchache, usage de cette sorte de substance. X. 39. *b*.

MOUCHE, (*Hist. nat.*) caracteres distinctifs des mouches. Leurs principales parties. Les mouches divisées en deux classes, selon M. de Reaumur, celles qui ont deux ailes, & celles qui en ont quatre. Subdivisions de ces classes. X. 769. *a*. Les caracteres des genres sont tirés du port des ailes & de la trompe, de la figure des antennes, & d'autres parties extérieures du corps, & sur-tout des postérieures. *Ibid*. *b*. Auteurs à consulter. *Ibid*. 770. *a*.

Mouche, caractere du genre des mouches, selon Geoffroi. Sa division par familles. *Suppl*. III. 965. *b*.

Mouches, différens genres & especes de mouches. VIII. 786. *a*, *b*. Du tact de la mouche. XV. 822. *b*.

Mouche de la gorge du cerf. Mouches des tumeurs des bêtes à corne. XVI. 943. *a*, *b*.

MOUCHE CORNUE, (*Hist. nat.*) scarabé de l'Amérique & des isles Antilles. Sa description. X. 770. *a*.

Mouches éphémeres. V. 770. *b*.

MOUCHES LUISANTES, petit insecte des pays chauds de l'Amérique. Sa description. En quel tems ces mouches abondent sur les arbres & les buissons. Mouches luisantes particulieres à la Guadeloupe. X. 770. *b*.

Mouches luisantes. IX. 711. *a*. Elles perdent leur lumiere dans le vuide, mais la reprennent à l'air. VI. 601. *a*.

MOUCHE A MIEL, & *Miel*. (*Econom. rustiq.*) observations faites sur les abeilles du diocése de Narbonne & du Roussillon. Tems de la sortie des essaims. X. 770. *b*. Toutes les ruches ne donnent pas des essaims, ni du miel tous les ans. Il en est au contraire pendant lesquels l'un & l'autre abondent. D'où viennent ces différences. Quand le nombre des essaims est grand, la durée de l'apparition depuis le premier jusqu'au dernier est plus longue. On doit en ces années-là porter plus d'attention à châtrer les ruches, & le faire à plusieurs reprises. Dégoût de quelques essaims pour certaines ruches. *Ibid*. 771. *a*. Causes des transmigrations. Si l'on ne veut pas de petits essaims, il faut châtrer les ruches dès qu'elles ont donné des essaims, quand on reconnoitra qu'ils deviennent plus petits; dès-lors elles chercheront plutôt à réparer leur perte qu'à engendrer, & l'on éviteroit de voir périr ces ruches-meres, suite ordinaire de l'épuisement. Si l'on veut profiter de leur fécondité, il faut proportionner la grandeur des caisses à la grosseur des essaims. *Ibid*. *b*. Grandeur & figure des ruches dans le climat de Narbonne. Avantages des ruches courtes ou basses. Comment on prépare le local pour les ruches. Choix de ce local. *Ibid*. 772. *a*. On doit tenir bouchées exactement les ruches, aux petits passages près à laisser aux abeilles, afin de les préserver des ardeurs du soleil, des vents & du froid. De vieilles abeilles ne peuvent être transportées sans danger d'une ruche dans une autre.

De la confection du miel. Récoltes annuelles dans le diocèse de Narbonne & dans le Roussillon. Différence entre celui du printems & celui d'automne. Comment se font ces récoltes. *Ibid*. *b*. Inconvéniens attachés aux pratiques indiquées; moyens de lever ces inconvéniens. *Ibid*. 773. *a*. Pourquoi des gâteaux élevés en même tems dans une ruche, sont différemment nuancés. Le miel doit être levé par reprises, en commençant par les ruches qui ont donné les premiers essaims. *Ibid*. *b*. Suite des pratiques à observer dans la récolte du miel. Moyens de l'épurer. *Ibid*. 774. *a*.

Mouches à miel des isles de l'Amérique. Leur description. Qualité de leur miel. X. 774. *a*. Qualité & usages de la cire. *Ibid*. *b*.

Mouche balifte. Sa description. Propriété de cet insecte qui lui a fait donner le nom de balifte. X. 774. *b*. Réflexions sur les petits boulets lancés par cette mouche, que l'auteur juge être ses œufs. *Ibid*. 775. *a*.

Mouche, *oiseau*, III. 616. *b*. XI. 442. *b*.

Mouche appellée tipule. XVI. 339. *a*.

MOUCHE, (*Science microscop.*) beautés découvertes dans la mouche commune à l'aide du microscope. Œufs de la femelle. X. 775. *b*.

MOUCHE-DRAGON, *œil de la*, (*Science microscop.*) Observations sur cet œil au moyen du microscope. X. 775. *b*.

MOUCHE-GRUE, (*Science microscop.*) examen de ses piés, de ses intestins, & de la queue de la mouche femelle. X. 776. *a*.

MOUCHE *à tarriere* (*Insect.*) caracteres communs à ces sortes de mouches, & à celles qu'on appelle *mouches à scie*. *Suppl*. III. 965. *b*. Caracteres qui les distinguent. Larves de ces insectes. La plupart de ces larves sont cachées dans ces galles ou tubérosités qui viennent sur les feuilles ou tiges de diverses plantes. Histoire naturelle des mouches à tarriere. Leur division en trois familles. Ouvrages à consulter. *Ibid*. 966. *a*.

Ses principales rivieres. Qualité & productions du pays. Villes considérables. Peuples anciens. *Ibid.* 820. *a.*

MOURINGOU, (*Botan. exot.*) arbre des Indes orientales qui produit la grosse espece de noix ben. Sa description. X. 820. *a.* Lieux où il croît. Usages qu'il fournit dans la médecine indienne. Usage que font nos parfumeurs de l'huile de son fruit. *Ibid. b.*

MOURIR, les anciens évitoient en plusieurs occasions de prononcer ce mot. VI. 208. *a. Mourir de mort*, force de cette expression dans la langue sainte. XII. 758. *b.*

MOURON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses principales especes. Descriptions du mouron mâle, du mouron femelle, & du mouron aquatique. Sel essentiel du mouron femelle. X. 820. *b.*

MOURON, (*Mat. médic.*) mouron mâle & femelle. Ses propriétés pour l'intérieur & pour l'extérieur. Son suc & son infusion ne sont cependant pas des remedes éprouvés, & son eau distillée est absolument inutile. X. 821. *a.*

MOURON *d'eau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. X. 821. *a.*

MOURRE, (*Jeux anciens.*) en quoi consiste ce jeu. Ce jeu inventé par Hélene étoit en usage parmi les dames de Lacédémone, & prit grande faveur chez les autres Grecs & chez les Romains. Proverbe auquel il donna lieu. X. 821. *a.*

MOUSQUET, (*Art milit.*) en quoi cette arme differe du fusil. Calibre, longueur & portée des mousquets ordinaires. Description des parties du mousquet. En quel tems les mousquets ont été en usage en France. Soldats appellés *mousquetaires*. Compagnies de ce nom. Tems auquel on substitua le fusil au mousquet. X. 821. *b.* Inconvéniens attachés à l'usage de ce dernier. Arme proposée par M. de Vauban, qui réunissoit les avantages de l'un & de l'autre. *Voyez* FUSIL-MOUSQUET. MOUSQUET-BISCAYEN; cette espece de mousquet est susceptible d'une plus grande charge que les autres. Utilité de cette arme dans une place de guerre. Pourquoi l'on devroit lui substituer la platine de fusil à celle de mousquet. *Ibid. b.*

MOUSQUETAIRES, corps de la maison du roi. Compagnies de mousquetaires gris & de noirs. X. 822. *b.* Leurs armes & uniforme. Leurs étendard & drapeau. Des officiers. Les mousquetaires ont même rang que les gardes-du-corps. Institution de la premiere & de la seconde compagnie. *Ibid. b.*

Mousquetaires, partie de leur habillement, nommée soubreveste. XV. 385. *b.* — *Voyez* MAISON DU ROI.

MOUSQUETERIE, (*Art. milit.*) souvent rien de plus incertain, de plus nuisible, de plus dangereux que l'usage du feu de la mousqueterie. *Suppl.* III. 966. *b.* Différentes causes qui concourent à déranger la justesse du tir, & à diminuer considérablement le feu & son effet. Peu de cas que le maréchal de Saxe faisoit du feu de l'infanterie. Divers exemples qui prouvent que son effet est très-peu considérable, que même des troupes peuvent faire leur décharge de pié-ferme sans effet. Quelquefois il ne faut qu'un seul coup en présence de l'ennemi, pour faire tirer en l'air un bataillon, une brigade, une ligne, une colonne entiere. *Ibid.* 967. *a.* Le genre de combat qui se fait par le feu de la mousqueterie n'a jamais convenu aux armées françoises. Elles ne l'ont jamais exécuté que par hasard & machinalement. Comment le feu mal exécuté peut devenir dangereux & nuisible, causer même une déroute entiere. *Ibid. b.* Cette maniere de combattre devenue quelquefois ridicule. Quels sont les cas auxquels elle doit être réservée. Genre de combat qui convient à la nation françoise. *Ibid.* 968. *a. Voyez* PIQUE.

MOUSQUETON, (*Art milit.*) carabine, espece de mousqueton. II. 642. *a*, *b.*

MOUSSE, (*Hist. nat.*) les mousses d'arbres ne sont pas des plantes moins parfaites que celles qui s'élevent à la plus grande hauteur. Les botanistes divisent ces plantes en divers genres, sous lesquels ils constituent plusieurs especes différentes. X. 822. *b.* Tort qu'elles font aux arbres. Moyen de les extirper, & de prévenir cette maladie des arbres. La mousse fleurit, sur-tout dans les pays froids, au milieu de l'hiver, & c'est-là qu'elle nuit davantage aux arbres fruitiers, plantés trop près les uns des autres. *Ibid.* 823. *a.* Remede à ce mal. *Ibid. b.*

MOUSSE, (*Botan.*) presque personne ne connoît cette classe de plante & n'y prend intérêt. Imperfection de la botanique de Tournefort sur les mousses. Ouvrage plus exact, mais encore imparfait de Dillen sur ces mêmes plantes. Il reste encore beaucoup de recherches à faire sur leur organisation & leur fructification. Leurs caracteres. *Suppl.* III. 968. *a.* Nombreuses especes qui composent cette famille de plantes. Leur distribution, selon Linnæus, en onze genres. *Ibid. b.* Lieux où elles croissent. Durée de leur vie. Faits singuliers que présente leur développement. Faculté qu'elles ont de se ranimer en quelque sorte après avoir été long-tems séchées. Leurs usages en médecine, *Ibid.* 969. *a.* & dans les arts. Leurs utilités dans la nature. Leurs qualités nuisibles dans l'agriculture & le jardinage. Maniere de les détruire lorsqu'elles s'établissent sur un arbre. Récolte & préparation qu'on en fait en Finlande pour la nourriture du bétail. *Ibid. b.* Autres usages qu'on en tire dans les pays les plus septentrionaux de l'Europe. *Ibid.* 970. *a.*

Mousses. Cause des mousses des arbres. *Suppl.* I. 523. *a.* Elles sont comptées parmi les plantes parasites : leurs nombreuses especes : moyen de les détruire. XI. 923. *b.* Tort qu'elles font aux arbres, opération très-simple qui les en délivreroit. I. 584. *b.* Tems qu'il faut choisir pour émousser les arbres. V. 572. *a.* Du soin d'émousser en taillant. XV. 836. *b.*

Mousses. Leurs especes connues sous les noms suivans : hypnum, VIII. 407. *b.* jerth, mousse de Laponie, 510. *a*, *b.* nostoch, XI. 232, *a*, *b.* pié de loup, XII. 560. *a.* porella, XIII. 125. *b.* selago, XIV. 928. *b.* usnée, XVII. 522. *b.*

MOUSSE *grecque*, (*Botan.*) plante bulbeuse très-basse. Ses especes. X. 823. *b.*

MOUSSE, (*Chirur.*) espece de bandage. Maniere de le faire. X. 823. *b.*

Mousse, que les Indiens emploient en qualité de cautere actuel. VI. 623. *a.*

MOUSSE, (*Marine.*) apprenti matelot. X. 823. *b.*

MOUSSELINE, (*Comm.*) origine du nom donné à cette toile. Mousselines des Indes. X. 823. *b.*

Mousselines. Différentes sortes, nommées casses bengales, II. 745. *b.* chites des Indes, III. 357. *b.* cossas, IV. 298. *a.* soucis ou soutis, XV. 387. *a.* tangs, 883. *a.* tanjebs, 887. *a.* tarlatanes, 915. *a.* De la fabrique des mousselines. IV. 307. *a.*

MOUSSELINE, (*Confiseur.*) ouvrage en pâte. Comment il se fait. Différentes couleurs qu'on lui donne. X. 823. *b.*

MOUSSEMBREY, (*Botan. exot.*) description de cette herbe potagere de l'Amérique. X. 823. *b.*

MOUSSERON, (*Botan.*) espece de champignon printannier. Lieux & tems où on le trouve. Description de cette plante. Différentes manieres de l'apprêter en cuisine. X. 824. *a.*

MOUSSONS, (*Physiq. & Géogr.*) vents périodiques, qui soufflent six mois du même côté, & six autres mois du côté opposé. Enumération des principaux. X. 824. *a.* Recherches sur leurs causes. Autres vents moussons dont les anciens Grecs ont parlé. Conjectures sur leur cause. *Ibid. b.* Sur la cause des vents moussons, *voyez* I. 271. *a.* XVII. 18. *b.*

MOUSTACHE, (*Hist. mod.*) la moustache considérée comme une raison de refuser aux laïcs la communion sous les deux especes. La plus grande menace qu'on puisse faire aux Turcs, est celle de leur couper la barbe & la moustache. Tems où tout le monde portoit la moustache en France. Qui sont ceux qui la portent aujourd'hui. Moustaches des Chinois & des Tartares. X. 825. *a.*

Moustache mise en gage. VII. 415. *a.*

MOUSTACHE, (*Tireur d'or.*) X. 825. *a.*

MOUT, voyez *vin musté*, XVII. 298. *a.* & *vin muet*, 300. *b.* Comment on pourroit exciter la fermentation du moût. *Suppl.* III. 738. *a.* Cotignac qu'on tire du moût. IV. 305. *b.* L'humidité du moût, en augmentant la fermentation, produit un vin plus austere & plus acide, XVII. 286. *a.* Moyen de réduire la substance qui compose le vin à un très-petit volume pour en faire du moût, en y joignant de l'eau à mesure qu'on en auroit besoin. XVII. 294. *b.*

MOUTARDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du seneve ordinaire. Lieux où il croît. Cette plante particuliérement cultivée par les Anglois. Description du seneve blanc. Usage de ces deux especes en médecine. Analyse de ces plantes. X. 825. *b.*

MOUTARDE, *moulin à*, (*Vinaigr.*) X. 817. *a.*

MOUTARDE, (*Chym. Diete & Mat. médic.*) usage diététique de la moutarde. Emploi de cette semence à titre de remede. Huile par expression qu'on en tire. Cette huile ne participe point du tout de l'âcreté de la semence. Quelle en est la raison. X. 826. *a.*

Moutarde, composition pour l'assaisonnement des ragoûts. Moutarde de Dijon. Usage de la graine de moutarde pour les préparations des peaux de chagrin. X. 826. *a.*

MOUTARDIER, (*Ornithol.*) grand martinet; description de cette espece d'hirondelle. X. 826. *a.*

MOUTARDIER, (*Art méch.*) de la communauté des moutardiers & vinaigriers. X. 826. *b.*

MOUTIER-EN-PUISAYE, (*Géogr.*) village de France au diocese d'Auxerre. Il y a beaucoup d'apparence que c'est dans ce quartier-là que les druides faisoient leurs assemblées annuelles. Hôpital & monastere fondés autrefois dans ce lieu. X. 826. *b.*

MOUTIERS en Tarentaise, (*Salines de*) XIV. 555. *a*, *b.* &c.

MOUTON, (*Hist. nat. Econom. rustiq.*) animal qui ne differe du belier que par la castration. X. 826. *b.* Détails sur

cette opération. Timidité & stupidité des moutons. Foiblesse de leur tempérament. Variétés entre les moutons suivant les différens pays. Observations sur ceux de quelques provinces de France. *Ibid.* 827. *a.*

Mouton. Du parcage des moutons. V. 685. *b.* XI. 925. *b.* Soins qu'ils exigent. XVI. 714. *a*, *b.* — 718. *a.* Moyen d'augmenter en France les troupeaux de moutons. VI. 537. *a*, *b.* Calcul des profits qu'ils procureroient, augmentés autant qu'ils peuvent l'être. *Ibid. b.* Moutons remarquables dans le Mogol. *Suppl.* I. 759. *a.* Articles sur les moutons au mot *Laine.*

MOUTON, (*Diete & Mat. médic.*) qualité de la chair de mouton. Bouillon de cette sorte de viande. Quels sont les lieux où l'on éleve les meilleurs moutons. X. 827. *a.* Des moutons de Ganges, en bas-Languedoc, & de la plaine de la Crau, en Provence. Ceux qu'on apporte à Paris de Beauvais, des Ardennes & du Présalé, près de Dieppe. Moutons des isles de l'Amérique. Considérations diététiques sur les différentes parties du mouton. Usage médicinal de la graisse solide ou suif de mouton, de son fiel, de sa laine, &c. *Ibid. b.*

Mouton, analyse de sa chair, considérée comme aliment. I. 267. *b.* On dit que les Tartares chinois tirent une liqueur spiritueuse de la chair du mouton. VIII. 244. *b.*

Mouton du Pérou, rapport de cet animal au chameau. Sa description. X. 827. *b.* — *Voyez* PACOS.

MOUTON, *cap de*, (*Marine.*) II. 624. *b.*

MOUTONS, (*Hydraul.*) X. 827. *b.*

Mouton, terme de charpentier, de charron, de fondeur de cloches, & de riviere. X. 828. *a.*

MOUTON, (*Méchaniq.*) des moutons, de leur poids, & du nombre d'hommes à employer à proportion de leur poids. XII. 607. *b.* Machines à cet usage : moyen de faire lâcher le mouton. 608. *a.* Examen de la force de percussion des moutons. 609. *a.* Calcul de la force avec laquelle le mouton frappe le pilot. 624. *a.* Des moutons & de leur construction. XIII. 47. *b.* Moutons représentés vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 23. — 25.

Mouton auquel on suspend une cloche. III. 543. *a.*

MOUTURE, d'où dépend la qualité de la farine, relativement à la mouture. Introduction dans les hôpitaux de Paris d'une nouvelle maniere de moudre, suivant laquelle une même quantité de grains produit en farine environ un quinzieme de plus que la mesure ordinaire, par la mouture actuelle & ordinaire. X. 828. *a.* Détail du produit des grains convertis en farine par l'une & l'autre maniere. La mouture par économie, joint à l'avantage de produire un quinzieme de plus, celui de rendre toutes les farines assez parfaites pour être employées à une seule & même qualité de pain qui est la premiere. *Ibid. b.* En quoi les deux méthodes different l'une de l'autre. Les avantages de la nouvelle maniere doivent être sur-tout recherchés dans les provinces ou les états qui ne produisent de grains que ce qu'il en faut pour la consommation des habitans. *Ibid.* 829. *a.*

Mouture. Droit que les seigneurs, qui ont des fours bannaux en Normandie, exigent pour la mouture du blé qui n'a pas été moulu dans leurs moulins. XVII. 172. *a.* Nouvelle méthode pour la mouture des grains : celle que les Romains pratiquoient. *Suppl.* I. 218. *b.* 219. *a*, *b.* Prix de la mouture du seigle, 922. *b.* *Voyez* MEUNIER.

MOUVANCE, (*Jurispr.*) elle est quelquefois appellée *tenue* ou *tenure*. X. 829. *b.* Mouvance active & passive. Mouvance médiate & immédiate. Mouvance contestée. Prescription des mouvances. *Ibid.* 830. *a.* Ouvrages à consulter. Mouvance d'une justice. *Ibid. b.*

Mouvance des pairies. XI. 765. *b.*

MOUVEMENT, (*Méch.*) sens étendu dans lequel les anciens philosophes ont considéré le mouvement. Les modernes n'admettent que le mouvement local. Difficultés qui ont été faites contre l'existence du mouvement. Réponse à ces difficultés. X. 830. *b.* Sophisme de Zénon contre le mouvement. Réponse. Differentes définitions du mouvement données par les péripatéticiens, les épicuriens, les cartésiens, & quelques autres philosophes. *Ibid.* 831. *a.* Les modernes divisent le mouvement en absolu & relatif. Difficulté de décider si le mouvement d'un corps est absolu & relatif. Moyens généraux que Newton indique pour cela. *Ibid. b.* D'autres divisent le mouvement en propre & impropre ou externe. La raison de ces différentes divisions paroit venir des différens sens qu'on a attachés aux mots, en voulant les comprendre tous dans une même définition & division. Il n'y a que trois especes de mouvemens, que l'auteur appelle, le mouvement *absolument & vraiment propre*, le mouvement *relativement commun*. *Ibid.* 832. *a.* & le mouvement *relativement propre*. De toutes ces distinctions, il résulte autant de définitions différentes du *lieu*. Disputes des philosophes par rapport à la question, si le repos est une pure privation du mouvement, ou quelque chose de positif. *Ibid. b.* Trois principales loix auxquelles on peut réduire les modifications de la force active & de la force passive dans leur choc ; 1°. persévérance d'un corps dans son état ; 2°. loi générale du changement qui lui arrive dans le mouvement ; 3°. de la réaction. Autres choses à considérer. 1°. De la force motrice. *Ibid.* 833. *a.* 2°. Du tems pendant lequel le corps se meut. 3°. De l'espace qu'il parcourt. 4°. De la vitesse. 5°. De la masse des corps en vertu de laquelle ils résistent à la force qui tend à leur imprimer ou à leur ôter le mouvement. *Ibid. b.* 6°. De la quantité du mouvement. 7°. De la direction qu'il suit. Comment on estime la quantité ou la grandeur du mouvement, appellée aussi *moment* par les philosophes. Afin que deux corps aient des momens égaux, il faut que les lignes qu'ils parcourent soient en raison réciproque de leur masse. *Ibid.* 834. *a.* Examen de la question, si la quantité de mouvement est toujours la même. Sentimens des Cartésiens & des Newtoniens sur ce sujet. *Ibid. b.* Cause de la continuation du mouvement. Sur la communication du mouvement, *voyez* COMMUNICATION, & PERCUSSION. Application des philosophes modernes à la science du mouvement, que les anciens avoient négligée. C'est à Galilée que l'on doit en grande partie cette science. *Ibid.* 835. *a.* qui ensuite a été perfectionnée par Torricelli, Huyghens, Newton, Leibnitz, &c. Le mouvement peut être considéré comme uniforme & comme varié. Loix du mouvement uniforme. *Ibid. b.* Loix du mouvement varié, c'est-à-dire, accéléré ou retardé. *Ibid.* 837. *a.* Loix de la communication du mouvement par le choc. *Ibid.* 838. *b.* Définition du mouvement simple & du mouvement composé. Loix du mouvement composé. *Ibid.* 839. *a.* Exemple qui montre qu'un corps peut éprouver plusieurs mouvemens à la fois. De la ligne courbe détruite par un mouvement composé. Le mouvement instantané d'un corps est toujours en ligne droite. *Ibid.* 840. *a.* Mouvement dans lequel les parties changent de place, quoique le tout n'en change point. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

MOUVEMENT, (*Métaphysiq.*) comment nous acquérons l'idée & la notion du mouvement. VI. 44. *a.* 261. *b.* XVII. 342. *b.* Comment le sens du toucher le discerne. XV. 821. *a.* Nous ne pouvons juger par les sens que du mouvement relatif des corps, & non point de leur mouvement absolu. XV. 25. *b.* Pourquoi les corps qui se meuvent extrêmement vite paroissent en repos. XVII. 342. *b.* Pourquoi un charbon allumé, tourné rapidement en rond, nous fait voir un cercle de feu. 568. *b.* Loix de la vision par rapport au mouvement des objets visibles. 342. *b.* 567. *b.* Le mouvement n'est pas un attribut essentiel à la matiere. VI. 154. *b.* Tout changement opéré dans les corps, n'arrive que par le mouvement ou sa cessation. XII. 539. *b.* Le mouvement ne peut être effectué sans vuide. XVII. 572. *b.*

Mouvement. On le distingue en absolu & en relatif. XIV. 138. *b.* Quantité du mouvement. X. 223. *a*, *b.* XIII. 654. *a.* Vitesse. XVII. 359. *b.* Considérations sur le mouvement appliqué à la méchanique. X. 224. *a*, *b.* Loix du mouvement. XI. 41. *a*, *b.* Loix de la percussion dans les corps élastiques & non élastiques. XII. 332. *a*, *b.* — 334. *b.* Un corps mis en mouvement doit y persister uniformément & en ligne droite, tant qu'une nouvelle cause n'agira pas sur lui. VII. 110. *b.* Loix de la communication du mouvement. III. 727. *b.* V. 874. *a.* Loix du mouvement composé. III. 769. *b.* IV. 933. *a.* Un même corps, selon que sa tendance au mouvement est différemment appliquée, produit différens effets, les uns proportionnés à sa vitesse, les autres au quarré de sa vitesse. VII. 114. *b.* Découvertes de Galilée sur les loix du mouvement. *Suppl.* III. 174. *b.* Presque toutes les loix du mouvement, trouvées par Descartes, sont fausses, selon les Léibnitziens. IV. 116. *b.* Les loix du mouvement se réduisent aux loix de l'équilibre. V. 175. *b.* VI. 300. *a*, *b.* 889. *a.* Des causes du mouvement : causes métaphysiques ; elles nous sont inconnues. II. 790. *b.* Effets de la force d'inertie sur le mouvement des corps. *Suppl.* III. 86. *b.* Recherches sur la cause métaphysique de la communication du mouvement. III. 727. *b.* Causes méchaniques, *voyez* IMPULSION. VIII. 635. *a.* Deux sortes de causes capables de produire ou d'altérer le mouvement. II. 789. *b.* 790. *a*, *b.* Conservation du mouvement, sa cause. VII. 110. *b.* Mouvement égal, V. 414. *a.* uniforme. XVII. 381. *a*, *b.* Continuation du mouvement. IV. 115. *b.* Accélération du mouvement, *voyez* RÉSISTANCE & RETARDATION. Mouvement d'un corps dans sa chûte. IV. 874. *a*, *b.* Mouvement d'un corps poussé de bas en haut. *Voyez* ASCENSION. Mouvement d'un corps descendant sur un plan incliné. I. 62. *a*, *b.* VIII. 652. *a.* XII. 692. *b.* Mouvement angulaire. I. 467. *a.* Mouvement d'un corps sur son axe. III. 729. *a.* *voyez* ROTATION. Mouvement composé. III. 767. *b.* 768. *a.* 769. *b.* &c. IV. 933. *a.* Mouvement elliptique & circulaire, *voyez* CENTRALES, *forces*. II. 822. *a*, *b.* Expériences de Hooke sur cette sorte de mouvement. XVII. 613. *b.* Mouvement des projectiles : loix de ce mouvement. XII. 437. *b.* &c. *voyez* BALISTIQUE. Mouvement d'oscillation. XI. 679. *a*, *b.* Application du calcul intégral à la science du

mouvement. *Suppl.* III. 674. *a.* Du mouvement perpétuel. XII. 394. *b.* Comment on doit estimer la force d'un corps en mouvement. VII. 112. *b.* XVII. 359. *b.* Mouvement intestin dans les corps. V. 404. *b.* VI. 517. *b. voyez* ÉMISSION.

MOUVEMENT, (*Méchan.*) combien la roideur des cordes & leur frottement augmentent la difficulté du mouvement, & combien il importe de calculer exactement ces résistances dans les grands effets. IV. 208. *b.* Considérations sur le mouvement dans les machines. IX. 794. *b.*

MOUVEMENT, (*Hydrostat.*) du mouvement des fluides. VIII. 371. *b.* De la conservation des forces vives dans le mouvement des fluides. VII. 115. *a.* Loix du mouvement des fluides. VI. 884. *a*, *b.* Loix du mouvement des fleuves. 871. *a*, *b.* Mouvement d'un corps sur un fluide. 880. *a*, *b.* Du mouvement des solides dans les fluides. 887. *b.* Du mouvement des fluides élastiques. V. 446. *a*, *b.* Précis d'un ouvrage sur le mouvement des solides & des fluides. XII. 524. *a*, *b.* Mouvemens intestins des fluides & des solides, *voyez* FLUIDITÉ & ÉMISSION.

MOUVEMENT, (*Astron.*) mouvement diurne ou commun; mouvement secondaire ou propre. X. 840. *b.*

Mouvement. Distinction du mouvement commun & du mouvement propre. IV. 1087. *b.* Mouvement de la terre. XVI. 166. *b.* Mouvement diurne. *Suppl.* I. 662. *b.* Mouvement horaire. *Suppl.* III. 454. *b.* Mouvement des planetes. XII. 705. *b.* 706. *a*, *b.* *Suppl.* I. 663. *a*, *b.* Trois états des planetes dans leur mouvement apparent. IV. 1025. *b.* Mouvement accéléré ou retardé des planetes. I. 63. *a.* Mouvement d'une planete d'une apside à l'autre. I. 561. *b.* Inégalités dans leur mouvement. VIII. 695. *b.* Invention de l'epicycle pour l'expliquer. V. 785. *b.* Mouvement de rotation. *Suppl.* I. 663. *b.* *Suppl.* IV. 679. *b.* Mouvemens de l'apogée, de l'aphélie, des nœuds, *voyez* ces mots. Epoques des moyens mouvemens des planetes. *Suppl.* II. 830. *a*, *b.* Equations dans le mouvement des planetes, *voyez* EQUATION. Le mouvement des planetes principales, sujet à moins d'irrégularités que celui des planetes secondaires. XIV. 858. *a.* Instrument qui représente le mouvement des planetes. *Suppl.* IV. 398. *a*, *b.* Sur le mouvement de chaque planete, voyez son article particulier. Sur le mouvement des étoiles, *voyez* ETOILE. Calcul des mouvemens célestes, *voyez* CALCUL.

MOUVEMENT *de l'Apogée*, (*Astron.*) mouvement de l'apogée de la lune. X. 840. *b.*

MOUVEMENT *animal*, (*Econom. anim.*) les mouvemens animaux divisés en spontanés & naturels. X. 841. *a.*

Mouvement. Du méchanisme des mouvemens du corps humain. *Suppl.* III. 876. *a*, *b.* Cause de tous les mouvemens intérieurs. I. 610. *a.* Mouvemens volontaires. XVII. 454. *a.* Expériences qui prouvent que le sentiment & le mouvement ont leur principe dans la substance médullaire. II. 863. *b.* Différence entre les mouvemens volontaires & involontaires. *Suppl.* III. 664. *a.* Mouvemens volontaires, & cependant irrésistibles. *Suppl.* IV. 633. *b.* Ces mouvemens distingués de ceux qui sont purement méchaniques. 634. *b.* Cause des mouvemens méchaniques & des mouvemens spontanés. VI. 362. *a.* Hypotheses pour expliquer les causes des mouvemens vitaux. VI. 365. *b.* X. 220. *a*, *b.* — 222. *a.* *Suppl.* II. 493. *a*, *b.* Merveilleux appareil des organes de notre corps destinés au mouvement. VIII. 869. *b.* Mouvement de coulisse dans l'articulation de certains os. IV. 335. *a.* Mouvemens de flexion & d'extension dans les membres, voyez ces mots. Mouvement des humeurs. 466. *b.* Mouvement péristaltique : ceux de systole & de diastole, voyez ces mots. Mouvemens excités en nous, que les médecins appellent *nature.* VI. 362. *b.* Mouvement musculaire. X. 889. *b.* — 893. *a.* *Suppl.* III. 978. *b*, &c. *Voyez* ŒCONOMIE ANIMALE.

Mouvement progressif des animaux. XII. 557. *a*, *b.* XIII. 435. *a*, *b.* Des reptiles. XIII. 787. *a.* XIV. 130. *a*, *b.* XVI. 530. *a.* des serpens, XV. 108. *b.* des vers, XVII. 39. *b.* 41. *b.* du hérisson de mer, VIII. 161. *b.* des chenilles arpenteuses. *Suppl.* I. 568. *a.* Observations sur la faculté locomotive des animaux. 437. *b.* Mouvemens observés dans certaines plantes. 435. *b.* Pourquoi les mouvemens sont si variés dans les animaux & si uniformes dans les végétaux. I. 472. *a.*

MOUVEMENT, (*Médec. Diete*) *voyez* EXERCICE, HYGIENE, NON-NATURELLES, CHOSES, (*régime*)

MOUVEMENT, (*Art milit.*) la science du mouvement des troupes est une des principales parties de celles du général. Dans ces mouvemens, deux choses méritent d'être considérées, la simplicité & la vivacité. Avantages qu'on peut tirer des mouvemens exactement combinés. X. 841. *a.* Des mouvemens en avant. En quel cas le mouvement rétrograde peut être avantageux. *Ibid.* *b.* *Voyez* MARCHE, EVOLUTIONS.

MOUVEMENT, (*Musiq.*) degré de vîtesse qu'on donne à la mesure. Marche ou progrès des sons de chaque partie du grave à l'aigu, ou de l'aigu au grave. X. 841. *b.*

Mouvement. Différens degrés de mouvement dans les pieces de musique. Rapports de ces mouvemens avec les passions qu'on veut exprimer. *Suppl.* III. 970. *a.* Deux sortes de mouvemens distingués dans la voix humaine; celui de la voix parlante, & celui de la voix chantante. *Ibid.* *b.*

Mouvement. Des moyens d'expression qu'il fournit. *Suppl.* II. 923. *a.* 924. *b.* Un mouvement vif peut exprimer la douleur furieuse, comme il sert aussi à l'expression de la joie. VII. 661. *a.* Du mouvement de l'accompagnement. *Suppl.* II. 927. *a.*

MOUVEMENT *du style*, (*Litt. Poës. Eloq.*) analogie entre les mouvemens du style & ceux de l'ame. *Suppl.* III. 970. *b.* Le talent de les employer à propos n'est que le talent de se pénétrer des affections qu'on exprime. A l'égard du style épique, le moyen de l'animer à propos consiste à supposer une ame à tout ce qui, dans la nature, donne quelque signe de vie. Cette induction est une source intarissable de poésie, & une regle infaillible & universelle pour la justesse du style figuré. *Ibid.* 971. *a.* De la même source naît cet intérêt universel répandu dans la poésie, le plaisir de nous trouver par-tout avec nos semblables, de voir que tout sent, que tout agit comme nous. Non-seulement l'action & la végétation, mais le mouvement accidentel & quelquefois même la forme & l'attitude des corps dans le repos suffisent pour l'illusion de la métaphore. Mais pour que cette illusion ait lieu, il faut qu'elle ait son principe dans l'apparence des choses. Autre moyen d'animer le style, lorsqu'on adresse ou qu'on porte la parole aux absens, aux morts, aux choses insensibles. *Ibid.* *b.* Pourquoi ces mouvemens si familiers au style dramatique se rencontrent si rarement dans le récit de l'épopée. Espece de délire ou tranquille ou passionné, que suppose l'emploi de ce qu'on appelle hypotypose & prosopopée. *Ibid.* 972. *a.*

Mouvement du style. De l'assortiment du style au mouvement de l'action qu'on décrit. *Suppl.* IV. 540. *a.*

MOUVEMENT, (*Hydraul.*) ce qui met une machine en branle. X. 841. *b.*

MOUVEMENT, (*Manege*) cheval qui a un beau mouvement. X. 841. *b.*

Mouvement de registres des clavecins. X. 841. *b.*

Mouvement de l'orgue, pieces par le moyen desquelles on ouvre & on ferme les registres. Description de ce méchanisme. X. 841. *b.*

Mouvement du coup de pié, dans la danse. Mouvement du genou. X. 842. *a.* Mouvement de la hanche. *Ibid.* *b.*

MOUVEMENT, (*Horlog.*) définition. Mouvement en blanc. X. 842. *b.* *Voyez* FINISSEUR.

MOUVEMENT, (*Rhétor.*) *Voyez* PASSION.

MOUVEMENT, *propre*, (*Jurispr.*) arrêts rendus par le roi en son conseil, de son propre mouvement. Le pape emploie quelquefois dans les bulles & brevets la clause *motu proprio.* Cette clause regardée en France comme contraire aux libertés de l'église. X. 842. *b.*

MOUVER, *de fond*, (*terme de riviere*) l'augmentation de vitesse dans l'eau du fond de la riviere annonce un prompt accroissement des eaux. Quelle en est la raison. X. 842. *b.*

MOUVER, (*Rafin. de sucre.*) détails sur cette opération. X. 842. *b.*

MOUVERON, (*Raffin. de sucre*) description & usage de cet instrument. Mouveron du bac à chaux. X. 483. *a.*

MOUZON, (*Géogr.*) ville de France. Auteurs qui en ont écrit l'histoire. Origine de son nom. Sa situation. Précis de la vie de don Mabillon, né dans le voisinage de Mouzon. X. 844. *a.* Ses ouvrages. *Ibid.* *b.*

MOXA, (*Hist. nat. Médec. & Chirurg.*) nom que les Japonois donnent à une espece de duvet fort doux au toucher, semblable à de la filasse de lin. Maniere de l'appliquer sur la partie qu'ils veulent cautériser. Opérateurs employés à ce métier. Maladies dans lesquelles se fait cette opération. Posture de celui qui doit la souffrir. Ce remede employé même par les personnes en santé. De son usage parmi nous. X. 843. *b.*

Moxa. Usages qu'en font les Asiatiques. V. 87. *a.* VI. 623. *a.* *Suppl.* I. 562. *a.* Son usage dans la sciatique & autres maladies semblables. XIV. 783. *b.*

MOXES, (*Géogr.*) assemblage de différentes nations idolâtres de l'Amérique méridionale. Pays habité par ces peuples. X. 843. *b.* Stérilité du terroir. Animaux venimeux qu'il produit. Gouvernement, médecine, travail des Moxes. Guerres qu'ils se font. Leurs enterremens. Leurs mariages. Sort des jumeaux qui naissent parmi eux. *Ibid.* 844. *a.*

MOYEN, *voie*, (*Synon.*) XVII. 421. *b.*

MOYEN, (*Astron.*) mouvement moyen; tems moyen. X. 844. *a.*

Moyen, *adj.* Mouvement moyen. *Suppl.* III. 972. *a.* Tems moyen. Longitude moyenne. Distance moyenne de la lune à la terre. *Ibid.* *b.*

Moyen arithmétique, *Voyez* MILIEU.

MOYEN, *terme*, (*Physiq. & Astron.*) *Voyez* MILIEU.

MOYENNE *proportionnelle*, (*Géom.*) moyenne proportionnelle arithmétique. Moyenne proportionnelle géométrique. X. 844. *b. Voyez* PROPORTION & PROPORTIONNEL.

Moyenne & extrême raison, ligne divisée selon cette proportion. VI. 338. *a.*

MOYEN, (*Jurispr.*) moyen justicier. Moyen signifie quelquefois *milieu*. Succéder par moyen, dans les coutumes d'Anjou & du Maine. Moyens, preuves que l'on emploie dans un mémoire ou plaidoyer. Moyens d'appel. X. 844. *b.*

Moyens. Danger d'en employer de mauvais. *Suppl.* I. 816. *a.* Moyens subsidiaires. XV. 582. *a.* Moyens litis-décisoires. IV. 680. *a. Voyez* l'article VOIE.

Moyenne jurisprudence. IX. 83. *a.* Justice moyenne. 96. *a.*

MOYENNES *idées*, (*Logiq.*) exemple de la maniere dont elles lient une conséquence médiate avec son principe. III. 892. *a.* Leur omission rend difficile à saisir la liaison de deux propositions. *Ibid. b.* Les idées moyennes rendent nos connoissances intuitives. *Ibid.* & 893. *a.* De la disposition du terme moyen du syllogisme avec les deux autres termes. VI. 772. *a*, *b.*

MOYENVIC, (*Géogr.*) dans le pays de Salins. *Suppl.* IV. 750. *b.* Saline de ce lieu : son produit, abattues de cette saline. I. 11. *b. Voyez* SALINE. XIV. 551. *a*, *b*, *&c.*

MOYSE, *sauvé des eaux*, (*Hist. sacr.*) législateur des Juifs, fils d'Amram & de Jocabed, de la tribu de Levi. Histoire de sa vie & de son ministere. *Suppl.* III. 972. *b.* Livres sacrés qu'il a écrits. *Ibid.* 973. *b.*

Moyse, législateur des Juifs. Etymologie de ce nom. VIII. 89. *b.* Femme de Moyse. *Suppl.* IV. 779. *b.* 780. *a.* Comment ce législateur gouverna & jugea Israel. IX. 90. *a.* Etablissement des premiers magistrats Hébreux par Moyse. 856. *a*, *b.* Des livres de cet écrivain sacré. XII. 315. *b.* Par qui ces livres se sont conservés. VIII. 86. *a.* Comment la langue de Moyse s'est altérée. 84. *b.* — 86. *a*, *b.* Connoissance de Moyse dans l'astronomie. I. 784. *b.* Sentiment de Pic de la Mirandole sur la source d'où Moyse tira ses lumieres pour la composition de sa loi. VIII. 730. *a.* Systêmes des différens auteurs pour expliquer l'origine des choses d'après les livres de Moyse. X. 742. *b*, *&c.* Livre des Juifs qui contient des explications cabalistiques sur les livres de cet écrivain sacré. XVII. 723. *a.* Du récit de la mort de Moyse contenu dans le Deuteronome. IV. 924. *a.*

Moyse, faux messie de ce nom. X. 406. *b.*

MOZAMBIQUE, (*Géogr.*) ville sur la côte orientale d'Afrique. Importance de cette place pour les Portugais qui l'ont bâtie. X. 845. *a.*

Mozambique. Canal & isle de ce nom. Productions de l'isle. Observations sur les naturels du pays. X. 841. *a.*

Mozambique. Description des peuples de ce pays. VIII. 347. *a.*

MOZARABIQUE, *messe*, étymologie du mot *mozarabique*. X. 399. *b.* 911. *a.*

M U

MUANCES ou *Mutations*, (*Musiq. anc.*) définitions que les anciens en ont données. Cinq especes principales de muances. X. 845. *b.*

MUANCES, (*Musiq. mod.*) diverses manieres d'appliquer aux notes les syllabes *ut*, *re*, *mi*, *fa*, &c. selon les diverses positions des deux semi-tons de l'octave. Les muances devenues inutiles par l'addition de la syllabe *si* aux six premieres de la gamme de l'Arétin. X. 845. *b.*

MUCHLI, (*Géogr.*) autrefois Tegée. XVI. 5. *a.*

MUCIDE, *partie*. Dans les alimens c'est la seule alimentaire. XI. 221. *a. Voyez* MUQUEUX.

MUCILAGE, (*Chym. Pharm. & Mat. médic.*) substances dans lesquelles le mucilage réside. Propriétés & usage médicinal des mucilages, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur. Emploi du mucilage sous consistance de gelée. Opération pharmaceutique qui consiste à réduire le mucilage en gelée. X. 842. *a.*

Mucilage. Emplâtre de mucilage. V. 589. *a.* Tirer le mucilage d'une gomme. VII. 736. *a.* Les dissolutions de mucilage sont peu durables. XV. 775. *b.*

MUCILAGINEUSES, *glandes*, (*Anatom.*) elles sont ou conglobées ou conglomerées. Leur description, leurs situations, leurs usages. X. 846. *b. Voyez* HAVÉRIENNES, GLANDES.

MUCOSITÉ, (*Physiol.*) tous les couloirs, conduits & réservoirs sont enduits d'une humeur muqueuse. X. 846. *b.* C'est principalement cette humeur qui fournit la matiere des tumeurs que les anciens ont appellées *tumeurs froides*. Pourquoi & comment ces tumeurs naissent dans les glandes. Cause de leur suppuration ou dégénération en ulcere. Distinction entre ces tumeurs froides, & un autre genre de tumeurs connues sous les noms de *stéatomes*, *atéromes*, *mélicéris*, &c. *Ibid.* 847. *a.*

Mucosité. La mucosité animale est au fond une même substance que les parties organiques des animaux. XV. 585. *b.* Mucosité dans les articulations. *Suppl.* III. 234. *b.* Comment les mucosités peuvent être portées dans les intestins. IV. 947. *b. Voyez* MUQUEUX & MUCUS.

MUCOSITÉ *du nez*, (*Physiolog.*) comment elle se forme. Glandes dont l'enveloppe membraneuse qui revêt l'intérieur du nez, est remplie. X. 847. *a.* Maladies de cette membrane. Cause de l'abondance de la liqueur muqueuse des narines dans les rhumes. Comment le froid & la chaleur produisent ce même effet. Pourquoi, lorsque l'écoulement cesse, l'on ne peut se moucher qu'avec difficulté. Pourquoi l'usage de quelque poudre âcre & subtile fait couler la mucosité des narines. Cause de l'abondance de mucosité entraînée par l'éternument. Il est impossible que la pituite tombe du cerveau, comme quelques-uns l'ont cru. *Ibid. b.* Utilité de l'humeur muqueuse du nez, & en général de celles qui se filtrent dans tous les conduits & réservoirs du corps de l'animal. *Ibid.* 848. *a.*

Mucosité du nez. Diverses observations sur ce sujet. XII. 664. *a*, *b. &c. Suppl.* IV. 13. *a.* 104. *a.* Maladies qui proviennent de sa qualité viciée. XI. 127. *b.*

MUCUS, qu'on apperçoit dans tous les endroits où l'épiderme se détache. IV. 582. *a.* VIII. 263. *a. Voyez* MUCOSITÉ & MUQUEUX.

MUDDEMURG, mine de diamant dans ce lieu. IV. 939. *a.*

MUDERIS, (*Hist. mod.*) docteurs chez les Turcs chargés d'enseigner l'alcoran & les loix du pays. Leurs appointemens. X. 848. *a.*

MUE, (*Ornithol.*) cause de la mue des oiseaux. X. 848. *a.* Dans les poules, les approches, la durée & la suite de la mue, suspend leur ponte. Ce n'est donc pas le froid de l'hiver, qui empêche les poules de pondre. Singularité observée dans les moineaux de la côte de Bengale, appellés *bengalis* : souvent ils sont, après la mue, d'une couleur différente de celle qu'ils avoient auparavant. Parmi nos poules, la couleur du plumage souffre quelquefois des changemens dans la mue. *Ibid. b.*

MUE, (*Jurispr.*) X. 848. *b.*

MUE, (*Vannier*) X. 848. *b.*

MUE, (*Chasse*) sorte de piege, vol. III des planch. Chasse, pl. 21. — 23.

MUET. Divers auteurs & savans qui se sont occupés de l'art d'apprendre à parler aux muets. Premier inventeur de cette méthode. X. 849. *a.*

Muet. Pourquoi certaines blessures à l'épaule ont tout-à-coup fait perdre la parole. V. 757. *b.* L'organe de la parole demeure oisif s'il n'est mis en jeu par les impressions de l'ouie. IX. 252. *b. Voyez* aussi SURDITÉ. De l'art d'apprendre aux muets à parler, à lire & à écrire. IV. 51. *b. Suppl.* IV. 350. *b.* 352. *a.* 353. *b.*

MUET, (*Gramm.*) I. *Des consonnes appellées* muettes. Division commune des consonnes en muettes & demi-voyelles. Cette division abandonnée. Toute consonne est muette par sa nature. II. *Des lettres muettes dans l'orthographe*. X. 849. *a.* On a autrefois prononcé des lettres qui ne se prononcent plus aujourd'hui. Il est vraisemblable aussi que les savans se sont plûs à introduire des lettres muettes dans un grand nombre de mots, pour en montrer la relation avec la langue latine ; ou pour rendre plus sensible l'analogie de certains mots avec d'autres mots françois. *Ibid. b.* Mais les écrivains modernes ont supprimé & proscrit une quantité de ces lettres. Cependant il s'en faut encore beaucoup qu'on les ait toutes abandonnées. Lettres muettes qu'une nouvelle orthographe pourroit supprimer sans défigurer la langue, & sans en détruire l'économie. *Ibid.* 850. *a.* Autres lettres muettes, qui probablement ne disparoîtront jamais de l'écriture, l'*u* après le *q*, cette même lettre après le *g* & le *c*, pour en rendre la prononciation dûre, & l'*e* après le *g* pour en adoucir la prononciation dans certaines syllabes. *Ibid. b.* Inconvéniens de l'*e* & de l'*u*, placés après le *g* & le *c*, comme dans le mot *George*, que la lettre *e* induit à prononcer comme dans *géographe*, & dans le mot *aiguille*, qu'on est tenté de prononcer comme dans *anguille*, &c. *Ibid.* 851. *a.*

MUET, (*Jurispr.*) comment se font les procédures à l'égard d'un accusé qui est muet par nature, & à l'égard d'un muet volontaire. X. 851. *a.*

Muet. Testament d'un muet. XVI. 193. *b.*

MUETS, (*Hist. mod. turq.*) deux sortes de gens qui servent à divertir les sultans, savoir les muets & les nains. Langue inventée par les muets, & que ceux qui veulent faire leur cour apprennent avec soin. X. 851. *b.*

Muets du grand-seigneur. II. 268. *a*, *b.* IV. 1007. *a. Suppl.* II. 601. *a.*

Muet, *vin*. XVII. 300. *b.*

MUETTE, (*Myth.*) déesse du silence. X. 851. *b.*

MUETTE, (*Vénerie*) deux acceptions de ce mot. X. 851. *a.*

MUEZIN,

MUNIA ou *Minie*, (*Géogr.*) ancienne ville d'Egypte. Vaisseaux destinés à rafraîchir l'eau, qui se font dans cette ville. X. 861. *b.* Grottes de la Thébaïde qui commencent près de Munia. *Ibid.* 862. *a.*

MUNICH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Son origine. Le palais électoral. Eglise & college des Jésuites. Situation de Munich. X. 862. *a.*

MUNICHIA, (*Géogr. anc.*) forteresse près d'Athenes. XII. 484. *b.*

MUNICIPAL, (*Jurispr.*) villes appellées *municipia* chez les Romains. X. 862. *a.* Droit municipal. Officiers municipaux. *Ibid. b.*

MUNICIPAL, (*Jurispr. romaine*) décurion municipal. IV. 727. *b.* Duum-virs municipaux. V. 174. *a.* Juge municipal. Villes municipales. IX. 13. *a.*

Municipal, étymologie du mot. III. 199. *a.* Gouvernement municipal: comment les monarques de France, d'Angleterre & d'Allemagne formerent vers les douze & treizieme siecles sur les ruines du gouvernement féodal, une espece de gouvernement de villes & de bourgs. VI. 693. *a.* Charges municipales. III. 199. *a*, *b.* Office municipal. XI. 417. *b.* Officiers municipaux. 427. *a.* Justice municipale. 665. *a.* Loi municipale. XVII. 280. *b.* Des fonctions des juges municipaux: juges municipaux sous Charlemagne & ses successeurs; quel est présentement leur chef dans la plupart des villes. IX. 14. *a.* Observations sur l'administration municipale proposée par M. le marquis d'Argenson. XVII. 881. *b.*

MUNICIPE, (*Géogr. & Hist. rom.*) lieu appellé autrefois *municipium*. En quoi il différoit de la colonie. Municipes qui étoient composés de citoyens romains. Culte religieux qui étoit appellé *municipalia sacra*. Droit municipal en France. Trois sortes de municipes distingués par Paulus. X. 862. *b.* Le nom de municipe a eu des significations différentes, selon les tems & les lieux. *Ibid.* 863. *a.*

MUNIFICENCE. Réflexions sur la munificence des souverains. X. 863. *a.*

MUNITIONS, (*Art milit.*) munitions de guerre, & munitions de bouche. Lorsqu'on a dessein de faire la guerre, les munitions de toute espece forment un objet qui mérite la plus grande attention. Conseil de Sully à Henri IV sur ce sujet. Préparatifs de Persée pour faire la guerre aux Romains. X. 863. *a.* L'essentiel des préparatifs pour commencer la guerre réduit à deux objets, l'argent & de bons généraux. Observations sur le pain de munition. Projet d'accoutumer les troupes à se nourrir de biscuit. Portion de viande que l'on fournit au soldat en campagne. Des munitions de fourrage. Précaution avec laquelle on en doit former les magasins. *Ibid. b.* Consommation journaliere de farine par une armée de 120000 hommes. *Ibid.* 864. *a.*

Munitions d'artillerie: l'exportation des munitions sujette à des restrictions. IV. 130. *b.* Des convois de munition. 170. *a*, *b.* De la quantité de munitions dont une armée doit se pourvoir. XVI. 525. *b.* Munitions de bouche. XV. 582. *b.* XVII. 371. *a.*

MUNSTER, (*Géogr.*) origine de ce nom donné à quelques villes. *Munster*, ville de ce nom dans la Westphalie. Ses commencemens. Ses révolutions. Traité de Munster. Situation de cette ville. Observation sur la vie & les ouvrages de Mallinckrot né à Munster. Evêché de Munster. X. 864. *a.*

Munster, de son évêque. IV. 68. *b.*

Munster, ville d'Allemagne en Alsace. Son origine. X. 864. *b.*

Munster, province d'Irlande, *voyez* MOUNSTER.

Munster-thall, communauté de la Caddée dans les Grisons. X. 864. *b.*

MUNSTER, (*Sébastien*) savant Allemand. VIII. 741. *b.*

MUNSTERBERG, (*Géogr.*) principauté de la Silésie prussienne. Ses productions. Ses principales rivieres. Lieux qu'elle renferme. Religion du pays. Ses maîtres. Capitale de cette principauté. *Suppl.* III. 974. *a.*

MUNTER, *Georges*, (*Hist. du Danem.*) révolte qu'il exerça dans le Danemarck sous le regne de Christiern III. *Suppl.* III. 965. *b.*

MUNUS, (*Lang. latin.*) signification de ce mot. III. 199. *b.*

MUNYCHIE, (*Geogr. anc.*) port d'Athenes. Bourg de même nom. Ruines du temple de Diane Munychie. Deux autres ports d'Athenes. Fêtes appellées *Munychie*. Mois du même nom. X. 864. *b.*

MUPHTI ou *Mufti*, (*Hist. mod.*) patriarche de la religion mahométane. Son rang & son autorité. Respect du peuple pour le muphti. Combien il a déchu de la considération dont il jouissoit auprès des sultans. X. 864. *b.* Installation de ce patriarche. Sa pension. Comment les particuliers le consultent. Ses fonctions publiques. Marque de sa dignité. *Ibid.* 865. *a.*

MUQUEUSES, (*Anatom.*) trois glandes qui déchargent leur liqueur dans l'uretre. Leur description & leur situation. X. 865. *a.*

MUQUEUX, *corps*, (*Chymie*) sujets du regne végétal & du regne animal que les chymistes classent sous ce nom générique. Leurs propriétés communes. X. 865. *b.*

MUQUEUX, (*Anat.*) couronne muqueuse, partie de l'œil. Sa description. Animaux dans lesquels elle se trouve. *Suppl.* III. 974. *a.* Glandes muqueuses ou de Cowper. Leur description. *Ibid. b.*

Muqueux, corps, c'est dans les alimens la seule partie alimentaire. XI. 221. *a.* *Voyez* NOURRISSANT. 261. *b*, *&c.* Corps muqueux qui fait la liaison de l'épiderme & de la peau. IV. 582. *a.* VIII. 263. *a.* La nécessité animale est au fond une même substance que les parties organiques des animaux. XV. 585. *b.* La chaux coagule les corps muqueux. III. 266. *b.* Humeurs muqueuses, X. 846. *b.* leur préparation. *Suppl.* IV. 759. *b.* 761. *a.* Follicules muqueuses. *Suppl.* III. 81. *b.* Glandes muqueuses. 234. *a*, *b.* Maladies qui proviennent de la qualité viciée de l'humeur muqueuse du nez. XI. 127. *b.* — *Voyez* MUCOSITÉ DU NEZ. Vices de l'humeur muqueuse de la vessie. XVII. 207. *b.* Comment les humeurs muqueuses peuvent être portées dans les intestins. IV. 947. *b.*

MUR, (*Hydraul. & Jardin.*) X. 865. *b.*

MUR, (*Archit.*) mur de face. Mur de pierres seches. Mur en l'air. Mur mitoyen. Mur de chûte dans l'architecture hydraulique. Mur de douve d'un réservoir. *Suppl.* III. 974. *b.*

MUR, (*Archit.*) de la charge que peut supporter un mur. III. 654. *a.* Contre-forts de murs. IV. 134. *a.* Fruit & contre-fruit d'un mur. *Ibid. b.* Contre-mur. 138. *a.* Tranchée de mur. XVI. 539. *b.* Vuide dans un mur. XVII. 574. *a.* — *Voyez* MURAILLE.

MUR MITOYEN, (*Jurispr.*) X. 582. *b.*

Mur ou *muraille*, *tirer à la*, *parer à la* (*Escrime*) ce que doivent observer les escrimeurs qui veulent tirer au mur. X. 866. *a.*

MUR *de recuit*, (*Fonderie*) sa construction. X. 866. *a.*

MURAILLE. (*Minéral.*) X. 866. *a.*

MURAILLE, (*Géogr. & Hist. anc.*) muraille de César près de Geneve. (*Voyez* sur ce mur de César, *Suppl.* III. 977. *a.*) Muraille de la Chine. X. 866. *a.* Muraille des Pictes. *Voyez* ci-dessous MURAILLE D'ADRIEN. Diverses murailles considérables élevées dans la Grece. *Ibid. b.*

MURAILLE, (*Archit.*) de l'art de bâtir les murailles chez les anciens & les modernes. IX. 805. *b.* — 808. *a.* Vol. I des planch. Architecture. Maniere de les couvrir avec des tuiles. *Suppl.* II. 648. *a.* Pourquoi les anciens faisoient leurs murailles d'une très-grande épaisseur. IX. 827. *a.* Comment ils fortifioient les murailles des villes. VII. 191. *b.* Murailles d'Adrien, d'Antonin le pieux, de Sévere, de Stilicon. XVI. 823. *b.* 824. *a.* Celle de Sévere. *Suppl.* IV. 755. *b.*

MURAILLE, (*Maneg.*) partie du pié du cheval. *Suppl.* III. 423. *a.*

MURAL, couronne murale chez les Romains. Arc mural en astronomie. X. 867. *a.*

Murale, couronne, IV. 394. *a.* instrument mural, quart de cercle astronomique. XIII. 667. *b.* — 671. *a.*

MURANO, (*Géogr.*) isle d'Italie. Diverses observations sur cette isle. X. 867. *a.*

MURCIE, (*Mythol.*) nom sous lequel la paresse a été personnifiée. Ses statues. Caractere des gens sensuels qui la courtisoient le plus. Temple de Vénus Murcie. X. 867. *a.*

MURCIE, *la*, (*Géogr.*) petit pays d'Espagne. Ses bornes & son étendue. Peuples qui l'ont habitée. X. 867. *a.* Ses principales rivieres & cités. Productions du pays. *Ibid. b.*

Murcie, ville d'Espagne. Ce qu'elle étoit anciennement. Particularités sur cette ville. Sa situation. X. 867. *b.*

MURE, (*Jardin.*) trois sortes de mûres, les noires, les rouges & les blanches. Observations sur ces fruits. X. 867. *b.*

MURE (*De la*) ses recherches & expériences anatomiques sur le cerveau. IV. 953. *a*, *b.*

MURÉES, villes. XVII. 280. *b.*

MURENE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. X. 867. *b.* Qualité de sa chair. 868. *a.*

Murene des Moluques, appellée cambar. *Suppl.* II. 147. *b.*

MURET, (*Géogr.*) ville du haut Languedoc. Cette ville assiégée par Pierre d'Aragon. X. 868. *a.*

MURET, (*Marc-Antoine*) éloge de son génie & de ses ouvrages. VII. 847. *b.*

MUREX, (*Conchyol.*) sorte de coquillage. Origine de ce nom. Caracteres spécifiques qui déterminent les especes essentielles dans ce genre. X. 868. *a.* On a fait du mot de *murex* un nom générique, dont les pourpres ne sont qu'une espece. Distinction du pourpre & du buccin. Division des murex en quatre ou cinq classes. X. 868. *b.* *Voyez* ROCHER. Pourquoi les Américains donnent le nom de *pisseur* au murex. Il paroît que l'animal qui habite la coquille du murex, est le même que celui qui occupe les cornets & les olives. Rapports & différences entre la pourpre & le murex. Description de celui qu'on nomme *belle musique*. *Ibid.* 869. *a.*

MURIATIQUE, *acrimonie*, (*Médec.*) I. 265. *b.* III. 389. *a.*

MURIE, (*Hist. nat.*) sel marin dissous. Usages de cette murie, selon Dioscoride. Six sortes de murie distinguées par Linnæus, la murie marine, celle de fontaine, la fossile, celle de salsfeld, la lumineuse & la pierreuse; aux-

quelles on peut ajouter la végétale & l'animale. X. 869. *b.*

MURIER, (*Bot. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Ses trois especes. Description du *mûrier noir.* Lieux & terreins qui lui conviennent. Détails sur les manieres de le multiplier, & de le cultiver. X. 870. *a.* De la transplantation du mûrier noir. Qualité & usage de la feuille. *Ibid.* 871. *b.* Observations diététiques sur l'usage de son fruit. Bois du mûrier noir. Ouvrages auxquels on peut l'employer. *Ibid.* 872. *a.*

Du mûrier blanc. Importance de la culture de cet arbre en France. Cette sorte de mûrier tire son origine de l'Asie. Cet arbre connu en Grece dans le sixieme siecle. X. 872. *a.* Il a passé en France dans le quinzieme siecle sous Charles VII. Histoire de la propagation des mûriers dans ce royaume. Description du mûrier blanc. *Ibid. b.* Terreins & situation qui lui conviennent. Détails sur les moyens de le multiplier & de le cultiver. *Ibid.* 873. *a.* Transplantation du mûrier blanc. *Ibid.* 874. *a.* De la maniere de faire des plantations de mûriers. *Ibid. b.* Usages de sa feuille & de son fruit. Qualités du bois, services qu'on en tire. Description du mûrier d'Espagne. Description du mûrier de Virginie. *Ibid.* 875. *a.* Observation sur la rapidité de son accroissement. De la maniere de le multiplier. Du mûrier de Virginie à feuilles velues. *Ibid. b.* Du mûrier noir à feuilles panachées. *Ibid.* 876. *a.*

MURIER, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de sept especes. Lieux où elles croissent & terreins qui leur conviennent. Leur description & culture. *Suppl.* III. 975. *a.*

Mûrier blanc, originaire de la Chine : diverses contrées où il a été transporté. *Suppl.* I. 523. *b.* culture du mûrier blanc en pépiniere. XII. 322. *b.* De la greffe des mûriers. *Suppl.* III. 260. *a.* — 262. *a.* Espece de mûrier qui donne la meilleure feuille : inconvéniens des mûriers greffés. XII. 323. *a.*

MURIER, (*Diete & Mat. médic.*) Ce n'est presque que le mûrier noir ou des jardins qui est d'usage en médecine. Préparation du rob & du syrop de mûres. En quelles occasions le sirop est employé. Propriétés des mûres. Remede vermifuge, tiré de l'écorce du mûrier, & sur-tout de celle de la racine. X. 876. *a.*

MURMEL, (*Jean*) homme de lettres. XIV. 439. *b.*

MURMURE, (*Crit. sacr.*) esprit de désobéissance & de révolte. Divers murmures dont les Hébreux se rendirent coupables. X. 876. *b.*

MURNER, (*Thomas*) singuliere méthode d'enseigner qu'il inventa. XIX. 791. *b.*

MURO, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. C'est ici que périt en 1382, Jeanne, reine de Naples & de Sicile. Précis de la vie de cette infortunée princesse. X. 876. *b.*

MURSA, (*Hist. des Tartar.*) chef de chaque tribu des peuples tartares. Ordre établi dans la succession à cette dignité. Revenu du mursa. Les familles ne s'éloignent point du gros de l'horde, sans le communiquer à leur murse. En quoi consiste la grandeur & la richesse du kan des Tartares. X. 877. *a.*

Mursa, chef de tribu chez les Tartares. XV. 923. *b.*

MURUS CÆSARIS, (*Géogr.*) retranchement que construisit César pour fermer aux Helvétiens le passage dans la province romaine. Sa longueur. Lieu où il fut élevé. *Suppl.* III. 977. *a.*

MUSA, (*Botan.*) ou BANANIER. Caracteres de ce genre de plante. X. 877. *a.*

Musa, médecin qui vivoit sous Auguste. X. 270. *b.* 288. *b.*

Musa, calife abasside. *Suppl.* I. 4. *b.*

MUSA *ænea* (*Médec.*) espece d'opiate. X. 877. *a.*

MUSACH, (*Critiq. sacr.*) divers sentimens sur ce qu'étoit le musach au couvert du Sabath. X. 877. *b.*

MUSÆUM, ouvrages sur les gravures antiques, intitulés *musæum romanum*, *musæum florentinum.* XIII. 591. *a.*

MUSAGETES, (*Myth.*) surnom donné à Hercule & à Apollon. X. 877. *b.*

Musagetes, surnom d'Hercule. VIII. 155. *b.*

MUSARAIGNE, (*Hist. nat.*) animal qui a beaucoup de rapport à la souris & à la taupe. Observations sur la morsure de cet animal. Maladie des chevaux que l'on attribue à cette morsure. Histoire naturelle de la musaraigne. X. 877. *b.* Espece de musaraigne d'eau, découverte par M. Daubenton. Description de cet animal. *Ibid. b.*

MUSARAIGNE, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 403. *a.*

MUSC, *animal du* (*Hist. nat.*) Sa description. Vésicule où le muscle est renfermé. X. 878. *a.*

Musc, principe de l'odeur que l'animal du musc exhale. XIII. 819. *a.* Animaux d'Arabie qui le fournissent. Usage qu'en font les Arabes. *Suppl.* I. 506. *b.* — 507. *a.* Différens corps qui exhalent l'odeur du musc. *Suppl.* IV. 102. *b.*

MUSC, (*Hist. nat. des drog.*) Le musc a plu & déplu successivement dans tous les siecles & chez toutes les nations. X. 878. *a.* Définition du parfum. L'animal d'Afrique qui le donne semble mieux mériter le nom de musc que celui d'Asie. Il en est fort différent. Sa description. Description de l'organe qui contient la pommade odorante. *Ibid.* 879. *a.* Cette organisation n'éclaircit point le mystere de nos secrétions. Le parfum n'est jamais plus fort que quand il est récent. *Ibid. b.* Il réside dans le seul organe qui le filtre & qui le contient. La structure particuliere de l'organe forme ce parfum. Il se trouve en très-petite quantité dans tous les animaux musqués. Noms de l'animal d'Asie qui donne le musc de l'orient. *Ibid.* 880. *a.* Lieux qu'il habite. Sa description. Il porte le musc dans une bourse sous le nombril. Fausses idées de l'origine de ce parfum. *Ibid. b.* Comment on le sophistique en Asie. On le vend en vessie ou hors de vessie. Choix du musc en vessie, & de celui qui en est séparé. Son prix en Hollande. *Ibid.* 881. *a.* Violence de son odeur. Comment elle se répare lorsqu'elle est perdue. Subtilité des parties volatiles qui constituent son odeur. Le musc n'est plus d'usage en médecine. *Ibid. b.*

MUSCADE, *noix*, (*Bot. exot.*) Ses différens noms. Sa description. Distinction de deux sortes de vraies noix muscades cultivées, nommées *noix muscades femelles.* Noix muscade sauvage, qu'on appelle autrement *noix muscade mâle.* X. 881. *b.* Choix des meilleures. Il paroît que cette sorte de production a été inconnue aux Grecs & aux Romains. Comment on recueille & on prépare les noix muscades, cultivées dans les isles de Banda. *Ibid.* 882. *a.* Maniere de les confire. Comment on les sert aux Indes dans les repas. Analyse & distillation de ces noix. Méthode des chymistes pour tirer par expression, l'huile de la muscade & du macis. Auteurs à consulter sur cette matiere. *Ibid. b.* La compagnie hollandoise des Indes orientales est la maîtresse de toute la muscade qui se débite dans le monde. *Ibid.* 883. *a.*

Muscade, fleur de muscade. IX. 801. *b.* Maniere dont se propage la muscade. XIV. 945. *a.*

MUSCADE, *noix*, (*Chym. Mat. médic.*) choix de cette sorte de noix. Principes qu'elle contient & qu'on en retire par la distillation. Des propriétés & de l'usage de cette substance. X. 883. *a.*

MUSCADES, (*Oryctol.*) espece de fossiles. *Suppl.* IV. 214. *a.*

MUSCADIER, (*Bot. exot.*) deux especes de muscadiers, le cultivé & le sauvage. Description de la premiere espece. Suc visqueux qui en découle par incision. Tems de la recolte des noix. Isles où on cultive ces arbres. X. 883. *b.* Du muscadier sauvage. *Ibid.* 884. *a.*

MUSCARI, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. X. 884. *a.*

MUSCAT, *vin.* Etymologie du mot. Maniere dont on fait ce vin à Frontignan. X. 884. *a.*

Muscat, raisins muscats. XIII. 767. *b.* 772. *a.* Vins muscats du Languedoc. XVII. 291. *b.* Vin muscat de Tenedos. XVI. 133. *b.*

MUSCIPULA, (*Botan.*) voyez ce mot après l'article MUSCLE.

MUSCLE, (*Anatom.*) Etymologie du mot. Description du muscle & de ses parties. Fibres musculaires. X. 885. *b.* Nerfs & arteres qui entrent dans les muscles. Cause de leur rougeur & de leur volume. *Ibid.* 885. *a.* Ils sont toujours dans un certain degré de tension, & doués d'une force contractive. Diverses expériences sur les muscles. De leur action. Muscles antagonistes. *Ibid. b.* Sur le *mouvement musculaire*, voyez ce mot. Muscles des mouvemens involontaires ou nécessaires. Les muscles ont différens noms, relatifs à leur nombre, à leur direction, à leur figure, *Ibid.* 886. *a.* à leur situation, à leur insertion, à leur usage, à leur action, à leur comparaison, *Ibid. b.* à leur composition, & à quelque propriété singuliere. Du nombre des muscles du corps humain. Enumération des muscles par rapport aux régions dans lesquelles ils s'observent. *Ibid.* 887. *a.*

MUSCLE, (*Anatom.*) de la couleur des muscles. Leur grandeur la même dans tous les animaux. Composition des fibres, *Suppl.* III. 977. *a.* & des muscles. Leur membrane commune, ou tissu cellulaire qui les enveloppe & les attache. Graisse déposée dans ce tissu cellulaire. Cette membrane accompagne les arteres, les veines & les nerfs qui se partagent dans les muscles. Distribution de ces nerfs & de ces vaisseaux dans les muscles. *Ibid. b.* Fibres tendineuses. Leur description. Leur origine. Elles ne sont ni sensibles ni irritables. Leur intime union aux fibres charnues. *Ibid.* 978. *a.* Dénominations particulieres auxquelles ont donné lieu les différentes manieres dont se fait cette union. Les tendons changent souvent de direction, & passent à côté des articulations, ou par des sillons creusés dans les os. Bracelets ligamenteux qui pressent le tendon contre le sillon de l'os, & l'empêchent de quitter ce sillon & de se redresser. *Ibid. b.*

Muscles, leur formation dans le fœtus. *Suppl.* I. 129. *b.* Tems où le mouvement de ceux des extrémités commence

à être fenfible. 130. *a.* Caufe qui les endurcit dans le fœtus. *Suppl.* III. 73. *b.* Des mufcles & de leurs mouvemens. VIII. 262. *a.* Membrane propre des mufcles. X. 325. *a.* *Suppl.* II. 612. *b.* Tendons qui font la tête & la queue du mufcle. XVI. 128. *a.* Mucles antagoniftes, *voyez* FLÉCHISSEUR & EXTENSEUR. Mufcles convergens. IV. 165. *a*, *b.* Mufcles appellés courts, longs, *voyez* ces derniers mots. Defcription des mufcles. Vol. I. des planch. Anatomie. La contraction eft l'état naturel de tous les mufcles. III. 594. *b.* La caufe de cette contraction eft encore inconnue. *Suppl.* IV. 320. *a.* Ouvrage de Jacques Muller fur la contraction du mufcle. 349. *a.* Les mufcles ordinaires n'ont d'autre mouvement de reftitution que celui qu'ils reçoivent de leurs antagoniftes, par lefquels ils font balancés. III. 595. *a.* Irritabilité des mufcles. *Voyez* IRRITABILITÉ. Leur action tonique. XVI. 407. *b.* IV. 655. *b.* *Voyez* MUSCULAIRE.

MUSCLES, *jeux de la nature fur les* (*Myolog.*) Des mufcles de la tête. De ceux de l'épine. X. 888. *a.* De ceux de la refpiration. De ceux de l'avant-bras, de la paume de la main & des doigts. Des mufcles de la cuiffe, de la jambe & du pié. *Ibid.* *b.* Des mufcles de la bouche, de la langue, & de l'os hyoïde. Des mufcles du bas-ventre. De ceux de l'oreille. Des mufcles furnuméraires. *Ibid.* 889. *a.*

MUSCLE, (*Peinture*) étude des mufcles à laquelle un éleve en peinture doit s'appliquer. VI. 777. *b.*

MUSCLES *du cheval*, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 385. *b.*

MUSCIPULA, (*Bot.*) cette plante s'appelle *apocin*, ou *attrappe-mouche*. Ses caracteres. X. 889. *b.*

MUSCULAIRE, (*Anatom*) du mouvement volontaire & involontaire des mufcles. Fibres mufculaires. X. 889. *a.* Hypothefes inventées pour expliquer la contraction des mufcles & les mouvemens mufculaires. *Ibid.* 890. *a*, *b.* Quelqu'ingénieufes qu'elles foient, elles ne peuvent cependant fatisfaire à tous les phénomenes. Tout ce qu'il y a de bien certain, c'eft : 1°. Que les mufcles ont une force de contraction naturelle. Expériences qui le démontrent. 2°. Que le mouvement mufculaire vient des nerfs. 3°. Il eft encore en queftion fi les arteres concourent au mouvement mufculaire. *Ibid.* 891. *b.* La façon dont les nerfs mettent les mufcles en mouvement eft fi obfcure, qu'il n'y a prefque pas lieu d'efpérer de la jamais découvrir. Effet du mouvement mufculaire. Force immenfe de cette action, & fon effet cependant très-peu confidérable. *Ibid.* 892. *a.* Pourquoi les fibres mufculaires perdent dans l'action une très-grande partie de leur effet. Avantages par lefquels ces pertes font compenfées. Antagonifme par lequel chaque mufcle eft continuellement balancé. Divers moyens qui rendent le mouvement mufculaire jufte, sûr & facile. *Ibid.* *b.* La force d'un mufcle eft déterminée par la fociété ou l'oppofition des autres. Divers ufages des mufcles. *Ibid.* 893. *a.*

MUSCULAIRE, *mouvement* (*Anat. Phyfiol.*) Phénomenes du mouvement des mufcles. *Suppl.* III. 978. *b.* De leur contraction. S'il eft vrai que le mufcle pâliffe en agiffant. *Ibid.* 979. *a.* Gonflement qu'il éprouve en fe contractant. Du relâchement des mufcles. Dans les mufcles involontaires, le relâchement alterne ordinairement avec la contraction. Viteffe avec laquelle cette contraction fe fait. Force prodigieufe de la contraction mufculaire. Exemples qu'en ont donnés quelques hommes. *Ibid.* *b.* Force des mufcles des infectes. Calcul qu'a fait Borelli des forces employées par les mufcles. Méchanifme de leur mouvement. Comment leur ftructure le favorife. *Ibid.* 980. *a.* Ufages des mufcles antagoniftes dans la machine animale. *Ibid.* *b.* Mouvemens produits par le moyen des mufcles compofés & des mufcles coopérateurs. Artifice par lequel la nature produit certains mouvemens, pour l'exécution defquels il ne paroit pas poffible de placer des mufcles. Comment des mufcles antagoniftes agiffent en même tems & s'aident mutuellement. De la caufe qui produit dans le mufcle cette force étonnante qu'on lui voit exercer. *Ibid.* 981. *a.* *Voyez* IRRITABILITÉ. Réflexions fur la caufe phyfique de la force nerveufe. Examen des hypothefes par lefquelles on a cherché à l'expliquer. *Ibid.* *b.* Hypothefe de l'auteur. Le fluide nerveux pouffé avec plus d'abondance dans le mufcle par l'effet de la volonté, l'irritera, excitera fes élémens à fe rapprocher, & leur communiquera cette même vivacité de contraction qui eft naturelle aux mufcles vitaux. Enfuite le relâchement furviendra lorfque l'irritation aura beaucoup perdu de fa force, & fera l'effet de l'élafticité naturelle du mufcle. Ce que devient l'efprit animal qui a irrité la fibre, après que le mouvement a ceffé. *Ibid.* 982. *a.*

Mufculaires fibres. VI. 662. *a*, *b.* *Suppl.* III. 34. *b*, *&c.* Leur mouvement. *Ibid.* Leur irritabilité, *voyez ce mot.*

Mufculaire, mouvement, fon principe dans le cerveau. *Suppl.* II. 141. *a.* Comment le fluide nerveux concourt à ce mouvement. *Suppl.* III. 58. *a.* Expérience qui montre l'influence des nerfs fur le mouvement mufculaire. *Suppl.* IV. 42. *a.* Fonction des nerfs dans ce mouvement. 29. *b.* 30. *a*, *b.* L'excès dans le mouvement mufculaire difpofe le fang à la putréfaction. 725. *a.* Ce mouvement confidéré comme caufe fecondaire de celui du fang. 729. *a.*

MUSCULITES, (*Hift. nat.*) Vol. VI. des planch. Coquilles foffiles, pl. I.

MUSCULOCUTANÉ, (*Anatom.*) l'un des nerfs brachiaux. Defcription de ce nerf. X. 893. *a.*

MUSCULUS, (*Hift. anc.*) Machine dont les anciens fe fervoient dans l'attaque des places. X. 893. *a.* Sa defcription. *Ibid.* *b.*

MUSEAU, (*Zoolog.*) Forme du mufeau des animaux qui vivent de racines & d'écorce d'arbres. IV. 838. *b.*

MUSÉE, lieu de la ville d'Alexandrie en Egypte, où l'on entretenoit, aux dépens du public, un certain nombre de gens de lettres. Defcription de cet édifice. Particularités fur ce lieu & fur ceux qui l'habitoient. Le mufée fubfiftoit du tems de Strabon qui a pris foin de le décrire. Nouveau mufée que l'empereur Claude fonda dans Alexandrie. Le mufée détruit fous l'empire d'Aurélien ; & le temple de Sérapis & fon mufée, démolis fous Théodore. Ce qu'on entend aujourd'hui par mufée. Mufée d'Oxford, appellé *mufée afhmoléen* : curiofités dont il eft enrichi. X. 894. *a.*

MUSÉE, (*Géogr. anc.*) colline de l'Attique dans la ville d'Athenes. Origine de fon nom. Riviere qui paffe au pied de la colline. X. 894. *a.*

Mufée, difciple d'Orphée. VII. 907. *b.* Il refufa d'entrer dans la lice pour le prix de la poëfie. VIII. 397. *a.* Lieu de fa fépulture. XII. 484. *b.*

MUSÉES, (*Ant. grecq.*) fête en l'honneur des mufes, qu'on célébroit dans plufieurs lieux de la Grece. X. 894. *a.*

MUSES, (*Mythol.*) Etym. du nom de ces déeffes. Anecdote qui explique pourquoi l'on a fixe à neuf le nombre des mufes. Origine des neuf mufes felon Diodore. Sentiment de M. le Clerc fur cette origine. Honneurs rendus à ces divinités. X. 894. *b.* Les mufes & les graces n'avoient d'ordinaire qu'un même temple. Perfonne ne les a tant honorées que les poetes. X. 845. *a.*

Mufes. Elles ont été furnommées aonides. I. 520. *a*, *b.* Iliffiades. VIII. 555. *a.* Piérides. XII. 573. *b.* 574. Et Pimpléides. 628. *b.* Obfervation fur le pays dans lequel les poëtes ont fixé le féjour des mufes. *Ibid.* Les mufes fouvent affociées avec les graces. XVI. 72. *b.* XVII. 797. *b.* Fêtes en leur honneur. X. 894. *a.* XVI. 275. *b.* Les mufes fêtées dans les repas. XVII. 797. *b.*

MUSETTE, (*Maréch.*) *Voyez* MUSARAIGNE.

MUSETTE, (*Mufiq.*) Defcription de cet inftrument. X. 895. *a.* Détails fur fon ufage & fur la maniere d'en jouer. X. 896. *a.*, *b.*

Mufette, appellée fourdeline. XV. 413. *b.*

MUSETTE, (*Mufiq.*) Sorte d'airs convenables à l'inftrument de ce nom. Caractere de ces airs. X. 897. *b.*

MUSGRAVE, (*Guillaume.*) Phyfiologifte. *Suppl.* IV. 353. *a.*

MUSICAL, accent mufical. *Suppl.* I. 107. *b.* 109. *b.* Compofition muficale. III. 771. *b.* Déclamation muficale, *voyez* *Récitatif.* Exécution muficale, *voyez ce mot.* Expreffion muficale. VI. 315. *a*, *b.* Proportion muficale. XIII. 467. *b.* Imitation muficale. XI. 574. *b.* Phrafe muficale. XII. 529. *b.*

MUSICIEN, (*Beaux-arts.*) Qui étoient ceux que les anciens qualifioient de muficiens. Aujourd'hui en Italie le mot *mufico* eft une efpece d'injure. Les muficiens ordinaires y font appellés *virtuofi.* X. 898. *a.*

Muficiens appellés *thymelici* par les anciens romains. XVI. 310. *a.* Muficiens célebres qui ont perfectionné la théorie du drame en mufique. X. 768. *a.* De l'enthoufiafme du muficien. V. 721. *b.* Avantage de la langue du muficien fur celle du poete. XII. 824. *a.* Du génie du muficien. *Suppl.* III. 204. *a.* Muficiens appellés croques-note. *Suppl.* II. 656. *b.* Muficiens de la chambre & de la chapelle du roi. III. 145. *b.* Muficiens de chapelle. *Suppl.* II. 324. *b.* *Voyez Mufique.*

MUSIQUE, étym. du mot. Origine de la mufique felon Kircher & Diodore. Divifion de la mufique en fpéculative & pratique. Divifion de la fpéculative en harmonique & rythmique ; X. 898. *a.* & de la mufique pratique en deux parties qui répondent aux deux précédentes. Autre divifion de cet art, felon Porphyre. La mufique fe diftribue aujourd'hui plus fimplement en mélodie & en harmonie. Les anciens donnoient à ce mot un fens beaucoup plus étendu que les modernes. Il eft très-vraifemblable que la mufique vocale a été trouvée avant l'inftrumentale. Origine des inftrumens à vent, de ceux à corde, & de ceux qu'on bat pour en tirer du fon. *Ibid.* *b.* Incertitudes fur celui par qui la mufique fut réduite en art. Enumération des plus célebres muficiens de l'antiquité. Inftrumens de mufique connus des anciens. *Ibid.* 899. *a.* La mufique étoit dans la plus grande eftime chez divers peuples de l'antiquité, & principalement chez les Grecs, & cette eftime étoit proportionnée à la puiffance & aux efforts furprenans qu'ils lui attribuoient. Les

Pythagoriciens

Pythagoriciens s'en servoient pour exciter l'esprit à des actions louables, & pour s'enflammer de l'amour de la vertu. Exemples des effets surprenans de la musique, tirés de l'histoire moderne. Autres exemples qui montrent qu'elle peut agir physiquement sur le corps. *Ibid. b.* Les sons agissent même sur les corps inanimés. Explications que quelques auteurs ont cherchées des effets merveilleux & presque divins que les anciens attribuent à la musique. Considérations sur la nature de la musique des Grecs. X. 900. *a.* Combien les instrumens des anciens étoient loin de la perfection des nôtres. Il paroît démontré qu'ils ne connoissoient point la musique à plusieurs parties. Avantage que l'harmonie donne à notre musique sur celle des anciens. Comment nous abusons de cet avantage. *Ibid. b.* Nous l'emportons encore sur les anciens par l'étendue générale de notre système. Cependant leur musique savoit mieux attendrir le cœur en flattant les oreilles. Diversité des genres que nous possédons : cette diversité n'est point une richesse réelle. Comparaison des modes de notre musique à ceux de la musique grecque, & de notre mesure au rythme ancien. *Ibid.* 901. *a.* Morceau de chant dans la mesure sesquialtere. Le grand vice de notre mesure, est de n'avoir pas assez de rapport aux paroles. Avantage de la musique ancienne sur la nôtre, en ce que toujours attachée à la poésie, elle la suivoit pas-à-pas, & ne s'appliquoit qu'à lui donner plus d'éclat & de majesté. *Ibid. b.* Comparaison de notre chant ou mélodie, à la mélopée des Grecs. Quelle est notre maniere de traiter le tendre, le gracieux, le gai, l'impétueux, le grave, le modéré. Conclusion tirée de toutes les observations faites ci dessus. Notre musique est plus savante & plus agréable, celle des grecs étoit plus expressive & plus énergique. Morceaux de musique grecque. Autres morceaux de musique chinoise, persanne, américaine. *Ibid.* 902. *a.* De la maniere dont les anciens notoient leur musique. Divers changemens qui ont été faits aux signes de la musique. Auteurs tant anciens que modernes, qui ont écrit sur cet art. *Ibid. b.*

Musique. Division de cet art en musique naturelle & imitative. Examen de la question, si pour produire le plus grand effet possible, la réunion de la musique imitative & de l'harmonique ou naturelle, est nécessaire. On peut observer par les airs de danse, que chaque nation a une musique qui lui est particuliere. Si l'on pouvoit retrouver la musique primitive de chaque nation, on trouveroit peut-être autant de systêmes différens que de peuples. *Suppl.* III. 982. *b.* Observations sur la musique françoise, ses défauts, & les moyens de les corriger. *Ibid.* 983. *a.*

Musique. De la musique considérée comme un art d'imitation. I. xij. *Disc. prélim.* De l'imitation en musique. *Suppl.* III. 568. *a*, *b.* Examen de la question, si la musique n'a d'autre but que d'imiter la nature. *Suppl.* I. 586. *a.* Ses beautés sont de création & non d'imitation. *Suppl.* III. 516. *b.* 517. *a.* Observation sur la musique ancienne & moderne. I. xxij. Musique des grecs : réflexions sur la musique des anciens. *Suppl.* I. 418. *a*, *b.* Jeux & combats de musique qui se célébroient à Sparte & à Athenes. *Suppl.* II. 244. *b.* Leur systême composé de quatre tétracordes. III. 871. *b.* Comment il s'est étendu & perfectionné. XV. 779. *b.*—781. *a.* Musique métrique & musique rhythmique des anciens. *Suppl.* III. 917. *b.* Diagramme général du systême de musique des Grecs pour le genre diatonique. Vol. VII. des planches, musique pl. 5. Du genre, dans la musique des anciens. VII. 595. *b.* De leurs principes d'harmonie. VIII. 50. *b.* Harmonie noble que Simonide donna à la musique, mais qui ne se soutint pas. 138. *a*, *b.* Musique de Pythagore. XIV. 601. *a.* Celle d'Aristoxene, *voyez* l'article de ce philosophe. Sur la secte des Pythagoriciens & celle des Aristoxéniens, *voyez Suppl.* I. 558. *b. Suppl.* IV. 556. *a.* Services qu'Epigonus rendit à la musique. *Suppl.* II. 820. *a.* Du nombre des sons pratiqués dans la musique des anciens. XV. 347. *a.* Du rhyhme, XIV. 267. *a.* Ce qu'ils entendoient par mélopée. X. 322. *b.* Leur musique n'étoit qu'un véritable récitatif. *Suppl.* IV. 158. *b.* La musique fut portée chez les Grecs à un haut point de perfection. I. 249. *a.* Sur l'histoire de leur musique, *voyez* SYSTÊME, TEMPÉRAMENT. Les Etrusques introduisirent la musique dans le culte des dieux. *Suppl.* II. 899. *b.* Leur goût pour cet art. 900. *b.* La musique tombée dans la barbarie après la destruction de l'empire romain. X. 410. *b.* De la musique françoise & italienne : comparaison de l'une & de l'autre. V. 335. *a.* La musique italienne ne doit pas être accompagnée comme la françoise. I. 77. *a.* Les Italiens paroissent penser que la musique ne doit peindre que ce qu'il y a de plus noble & de plus bas dans la nature. II. 45. *b.* La musique françoise auroit beaucoup plus besoin d'une mesure bien marquée que l'italienne : différence spécifique entre l'une & l'autre. 155. *a.* Différence par rapport à l'asservissement à la mesure. III. 401. *b.* Caracteres de la musique italienne. *Suppl.* II. 322. *a*, *b.* De la musique françoise. 321. *b.* Examen de la question, si la musique italienne est préférable à la musique françoise : comment on doit procéder dans cet examen. IV. 1076. *b.* Réponse à une objection sur la difficulté de former une bonne musique françoise. *Suppl.* III. 825. *a.* Quel a été le plus illustre musicien d'Italie. V. 335. *b.* Les François n'ont eu que deux écoles de musique, celle de Lulli & celle de Rameau. *Ibid.* Etat de la musique sous le premier : progrès qu'elle fit ensuite. VI. 234. *b.* 235. *a.* Obstacles que l'opéra françois a apportés aux progrès de la musique en France. XII. 829. *b.* Du systême de Rameau. VII. 464. *b.* 465. *a.* Observation d'Addisson sur la musique françoise & la musique angloise. XI. 494. *a.* *De la theorie de l'art.* Ni les calculs géométriques, ni les explications & les raisonnemens physiques ne sont utiles à cette théorie. VII. 62. *a.* Le génie de la musique demande peut-être plus de delicatesse & d'élévation que les autres arts. X. 768. *b.* La musique est la langue du sentiment & des passions. XII. 824. *b.* La musique devroit faire partie de l'éducation des colleges. III. 637. *a.* Juste idée de la musique moderne. *Suppl.* I. 825. *a.* Elémens dont la musique est composée. *Suppl.* III. 516. *b.* Division de la musique vocale en musique sans symphonie & avec symphonie. XV. 740. *b.* Des sons par rapport à la musique. 345. *a*, *b.* Echelles dans la musique. V. 250. *a*, *b.* Intervalles. VIII. 838. *a*, *b.* Mesure. X. 410. *b.* Mouvement. 841. *b.* Style en musique. XV. 556. *a.* Tems. XVI. 121. *a*, *b.* Comment la musique doit observer l'accent oratoire & l'accent prosodique. *Suppl.* II. 322. *a.* Effet du caractere d'une langue sur la musique. 321. *b.* — 322. *a.* De la musique théatrale. *Ibid. b.* De l'expression, qualité essentielle à la musique. VI. 315. *a*, *b.* &c. *Suppl.* II. 922. *a*, *b.* — 928. *a.* Expression pathétique. *Suppl.* IV. 256. *b.* Genre de musique propre à exprimer la douleur. III. 387. *b.* Du goût en musique. *Suppl.* III. 247. *b.* De la beauté dans la composition & l'exécution. *Suppl.* I. 839. *b.* La beauté proprement dite de la musique attribuée au rhythme. *Suppl.* IV. 643. *a.* Du commencement d'une piece de musique. *Suppl.* II. 526. *b.* Des contrastes dans les pieces. 570. *a.* Qualités dans une piece de musique qui rend l'ensemble plus facile à saisir. 807. *b.* Du mouvement dans une piece de musique. *Suppl.* III. 970. *a.* De ce qui est dur en musique. *Suppl.* II. 745. *b.* — 746. *b.* De l'exécution musicale. 910. *a.* — 911. *b.* 912. *a.* Abréviations en musique. *Suppl.* I. 45. *b.* Des caracteres employés dans cet art. *Suppl.* II. 233. *a*, *b.* De l'art de copier les pieces. 589. *a*, *b.* Papier réglé pour la musique. *Suppl.* IV. 233. *b.* Inconvéniens attachés à notre maniere de tracer la musique. VII. 464. *a.* Systêmes inventés pour y remédier. XI. 250. *a*, *b.* — 251. *a*, *b.* Musique instrumentale, *voyez* INSTRUMENS & INSTRUMENTAL. Musique sacrée, *voyez* CHANT & PLAIN CHANT. Musique militaire : celle des Allemands regardée comme la meilleure. VI. 401. *b.* Musique des orientaux : leur systême. Vol. VII. des planch. Musique, page 3. Musique des verres. XVII. 156. *a*, *b.* *Voyez* l'article *Mufical* & les planches de musique sur la fin du volume VII.

MUSIQUE *des Hébreux*, (*Critiq. sacrée.*) Divers exemples qui montrent que les anciens Hébreux aimoient la musique, & qu'ils faisoient usage de divers instrumens. Quels étoient ces instrumens. X. 903. *a.* Instrument qu'ils appelloient *nablum*. XI. 3. *a.*

MUSIQUE, *prix de*, (*Antiq. grecq.*) Prix de musique qu'on donnoit dans Athenes pendant les bacchanales. Loix particulieres des jeux où l'on disputoit ces prix. Crainte qu'affectoit Néron de violer ces loix. X. 903. *a.*

Musique, prix de, chez les Grecs. XIII. 392. *b.* Jeux & combats de musique qui se célébroient à Sparte & à Athenes. *Suppl.* II. 244. *b.*

MUSIQUE, *effet de la*, (*Médec. Diete, Gymnast. Thérap.*) Effet de la musique sur un homme doué d'une dose ordinaire de sensibilité. X. 903. *a.* Il y a lieu de présumer que tous les prodiges qui sont racontés des enchantemens & des vers dans la guérison des malades, doivent être rapportés à la musique. Cet art employé autrefois par Esculape. Le pouvoir de la musique sur les corps les plus insensibles, dépeint dans l'histoire d'Orphée. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur les effets de la musique. 1°. Effets de la musique sur les corps bruts. Rapidité avec laquelle le son parcourt l'air. Autre effet du son sur l'air, celui de le raréfier. Oscillations produites dans l'air & sur différens fluides, par le son des instrumens. *Ibid.* 904. *a.* Effets du son sur des corps solides. 2°. Effets de la musique sur les animaux. *Ibid. b.* 3°. Sur les hommes. La musique des anciens plus simple, plus imitative, étoit aussi plus pathétique & plus efficace que la nôtre. Mode phrygien propre à exciter la fureur. Mode dorique par lequel on excitoit les passions opposées. Divers exemples de ces effets surprenans *Ibid.* 905. *a.* Musique militaire des anciens. Impression qu'elle faisoit sur le cœur des soldats. La musique propre à prévenir ou diminuer la fatigue, soit dans les marches militaires, soit à la danse. Pourquoi l'on chante ordinairement sur la fin du repas. Différence entre les caracteres nationaux, attribuée par les anciens

à l'usage ou à la négligence de la musique. Les anciens se servoient de la musique comme d'un préservatif contre les traits de l'amour, & comme d'un remede assuré pour la continence. *Ibid. b.* Application de la musique à la médecine. Ses effets dans les maladies de sciatique, de goutte, dans les cas de morsures d'animaux venimeux, de chiens enragés, & particuliérement contre la morsure de la tarentule, dans les accès de phrénésie & de délire, *Ibid.* 906. *a.* & dans la mélancolie. Par elle les Américains raniment le courage des malades. C'est dans ce but que la reine Elisabeth, étant au lit de la mort, fit venir des musiciens. La musique a été employée contre la passion hystérique, l'épilepsie & la phthisie. Bizarre idée de Jean-Baptiste Porta, de guérir toutes les maladies par la musique instrumentale. Considérations sur l'usage médicinal de la musique. *Ibid. b.* 1°. Effet purement méchanique de la musique sur le corps humain, dépendant de la propriété qu'elle a de mettre en mouvement l'air & les corps environnans, sur-tout lorsqu'ils sont à l'unisson, & d'exciter certains frémissemens dans les fibres. Le jeu des instrumens fait éprouver aux sourds une agitation singuliere. La musique considérée comme un simple son, agit particuliérement dans l'estomac. Effets singuliers du bruit excité par de violentes explosions. *Ibid.* 907. *a.* Nouvelle raison des effets de la musique sur le corps, tirée des efforts que fait l'air intérieur pour se mettre en équilibre avec l'air extérieur. 2°. Une autre maniere d'agir de la musique, est une suite de l'impression agréable que fait en nous le son modifié. Principe de cette sorte de plaisir. Conditions requises pour que la musique puisse le procurer. *Ibid. b.* Le goût aide infiniment aux effets de la musique, pourvu qu'on ne le porte pas à un trop haut point. Un goût particulier pour une musique ou pour certains instrumens, aide beaucoup à l'action de la musique : exemple singulier. Effets que produisent sur l'ame les différens tons majeurs & mineurs. Ce que doit observer le compositeur qui se propose d'appliquer la musique à la médecine. *Ibid.* 908. *a.* Explication de la maniere dont la musique produira les salutaires effets qu'on s'en promet dans différentes maladies. La maniere dont elle agit sur ceux qui ont été mordus par les viperes, les scorpions, & la tarentule est encore inconnue. Pourquoi les musiciens de profession, lorsqu'ils sont malades, retirent de la musique beaucoup plus de soulagement que les autres personnes. *Ibid. b.* Considérations auxquelles doit avoir égard un médecin, lorsqu'il voudra prescrire la musique. *Ibid.* 909. *a.*

Musique, effet de la. Effets surprenans attribués aux airs de flûte sur les passions. VI. 894. *b.* Des effets de la musique sur notre ame. X. 35. *a.* XI. 495. *a.* Des moyens qu'elle a d'exciter les passions. *Suppl.* II. 922. *b.* 923. *a*, *b.* — 927. *b.* Diligence & courage qu'elle inspire. *Suppl.* III. 846. *b.* — 847. *a.* Cause de ces effets sur l'humeur des hommes. *Suppl.* IV. 211. *b.* Une des causes du pouvoir étonnant de la musique sur notre ame, se trouve dans la succession du rhythme. 646. *a.* Pour émouvoir, elle a besoin de graduer & de redoubler ses impressions. *Suppl.* I. 239. *a.* Ses effets sur les personnes mordues par la tarentule. XV. 905. *b.* — 907. *b.* Musicien malade guéri par la musique. I. 343. *a*, *b.* Des effets qu'elle produisoit chez les Grecs. *Suppl.* II. 926. *a.* *Suppl.* III. 821. *a.* Ses effets sur les Arcadiens. *Suppl.* III. 256. *a.* Effets de la réunion des musiques vocale & instrumentale. 618. *a.* Des effets de la musique dans l'opéra. *Suppl.* IV. 159. *b.* 160. *a*, *b.* Avantages de la musique sur la peinture dans ses moyens de peindre, d'intéresser & d'émouvoir. 161. *b.*

Musique. Académie de musique. *Suppl.* I. 92. *a.* Maître de musique. *Suppl.* III. 835. *b.*

MUSIQUE, (*Médec.*) doctrine du pouls suivant la musique. XIII. 220. *a*, *b*, &c.

MUSIQUE, (*Hist. nat.*) espece de coquillage univalve. *Suppl.* III. 983. *a.*

MUSONIUS, philosophe cynique. IV. 599. *a.*

MUSORITES, (*Hist. anc.*) juifs qui avoient de la vénération pour les rats & les souris. Origine de cette superstition. X. 909. *a.*

MUSQUÉ. Rat musqué. X. 878. *a.* XIII. 817. *b.* Herbe musquée. VIII. 147. *a.*

MUSSATUS, (*Albertinus*) poëte couronné par l'évêque de Padoue. XII. 844. *b.*

MUSSCHENBROECK, (*Pierre de*) cité dans la plupart des articles de physique. Son sentiment sur l'espace. V. 952. *a.* Considéré comme physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b.*

MUSSY-L'ÉVÊQUE, (*Géogr.*) ville de France, patrie de Boursaut (*Edme*). Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. X. 909. *a.*

MUSTAPHA *Cuprogli*, grand visir, ses conquêtes, sa mort. XIV. 538. *b.* 539. *a.*

MUSTÉ, *vin.* XVII. 298. *a.*

MUSTELLE, (*Ichthyol.*) deux poissons de ce nom. Description du mustelle vulgaire. Description du mustelle simplement dit. X. 909. *b.*

MUSULMAN, (*Hist. mod.*) signification propre de ce mot. Deux sortes de Musulmans ; les sonnites & les shuites. Origine du nom de Musulman, selon Martinius. X. 909. *b.*

MUTA, déesse à laquelle on sacrifioit à Rome dans une fête pour les morts. VI. 505. *b.*

MUTAFERACAS, (*Hist. mod.*) officiers du grand-seigneur, dont ils sont comme les gentilshommes ordinaires. Classe d'où on les tire. Leur nombre. X. 909. *b.* Leur habit. Emploi qu'on leur donne pour suppléer à la modicité de leur paie. Etymologie du mot *mutaferacas. Ibid.* 910. *a.*

MUTARE, (*Lang. latine*) observations sur ce verbe. VIII. 399. *a.*

MUTAZALITES, *voyez* MOTAZALITES.

MUTATION, (*Jurispr.*) mutations du seigneur. Différentes sortes de mutations de vassal. Quelles sont celles pour lesquelles il est dû un relief. X. 910. *a.*

Mutation. Cheval traversant ; droit que paie le vassal par la mutation du seigneur. III. 308. *a.* Composition avec le seigneur pour obtenir qu'il modere les droits de mutation. IV. 866. *b.* Droits que produisent les mutations de vassal. VI. 713. *a.* Droit de gants dû à chaque mutation. VII. 475. *b.* Droit de rachat ou de relief pour certaines mutations. XIII. 741. *b.* XIV. 65. *b.* Autres droits nommés *tiers-denier*, XVI. 324. *b.* & *quart-denier.* XIII. 671. *b.*

MUTATION, (*Géogr.*) lieux de l'empire romain, où les courriers, &c. trouvoient des relais. Différence entre *mutation* & *mansio.* X. 910. *a.*

MUTILATION, (*Jurispr.*) l'amputation des parties génitales de l'homme étoit un crime capital suivant le droit commun. XII. 103. *b.*

MUTIAN, (*Jérôme le*) peintre : ses paysages. XII. 212. *b.*

MUYS, (*Siméon de*) ses ouvrages. XI. 652. *b.*

MUZARABES, *Mozarabes* ou *Mistarabes*, (*Hist. mod.*) chrétiens d'Espagne qui vivoient sous la domination des Arabes. Etymologie du mot. Cavaliers muzarabes transportés en Afrique par Almanzor. Messe & rit mozarabique. X. 911. *a.*

MUZERINS ou *Muservins*, (*Hist. mod.*) athées Turcs. Etymologie du mot. Progrès qu'ils ont faits dans le serrail. Ils n'osent encore lever le masque. On prétend qu'ils s'aiment & se protegent les uns les autres. Quels sont leurs principaux adversaires. X. 911. *a.*

MUZIMOS, (*Hist. mod. Superst.*) empereurs du Monomotapa, déifiés après leur mort. X. 911. *a.* Fêtes solemnelles en leur honneur. *Ibid. b.*

M Y

MYAGRUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deux especes de ce genre. Description de la principale. X. 911. *b.*

MYASME, (*Médec.*) *voyez* MIASME.

MYCALE, (*Géogr. anc.*) montagne d'Asie dans la Natolie. Sa description. Pourquoi on l'appelle aujourd'hui *montagne de Samson.* X. 911. *b.*

Mycale. Fête en l'honneur de Neptune qui se célébroit sur ce promontoire. XI. 819. *b.*

MYCENES, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Décadence de cette ville depuis l'extinction du royaume d'Agamemnon. Epithetes que lui donnoient les poetes. X. 911. *b.*

Mycene, royaume de. XIV. 420. *a.* Droit des Héraclides sur ce royaume. VIII. 140. *b.*

MYCONE, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée, l'une des Cyclades. Diverses observations sur cette isle, & sur ses habitans. Ses révolutions. Eglises établies dans Mycone. Pieces qui composent la parure des dames de cette isle. X. 912. *a.*

Mycone. Sa grandeur. Les poëtes en avoient fait le tombeau des centaures. Origine du proverbe *tout à Mycone.* Autres observations sur cette isle. *Suppl.* III. 983. *a.*

MYDRIASE, (*Chir.*) trop grande dilatation de la prunelle. Cette maladie n'est point une maladie particuliere, mais le symptôme d'une autre maladie. X. 912. *a.* *Voyez* GOUTTE SERFINE & HYDROPHTALMIE.

MYGINDA, (*Géogr.*) caractere de ce genre de plante. *Suppl.* III. 983. *a.* Description de la seule espece qu'on en connoit. *Ibid. b.*

MYIAGRUS, (*Myth.*) dieu destructeur des mouches. Sacrifices avant la célébration desquels les Arcadiens invoquoient ce dieu. On lui sacrifioit quelquefois dans les jeux olympiques. Culte assidu que lui rendoient les Eléens. Réflexion sur cette superstition païenne. X. 912. *b.*

MYLASA ou *Mylassa*, (*Géogr. anc.*) ville de la Carie. Décorations d'architecture qu'elle possédoit. Statue de Jupiter Carien. X. 913. *a.*

MYLORD, (*Hist. mod.*) signification de ce titre anglois. Le roi d'Angleterre le donne à un seigneur. X. 913. *a.*

MYNSICHT. Alun teint de Mynsicht. I. 312. *a*, *b.* Elixir de vitriol de Mynsicht. XVII. 288. *a.*

MYOCÉPHALON, (*Chirurg.*) sorte de tumeur de l'œil. XV. 493. *a.*

MYOLOGIE, (*Peint.*) détails sur les connoissances en myologie qu'un peintre doit acquérir. VI. 777. *b.* Myologie de Cowper, *Suppl.* I. 403. *a.* de Douglas. 404. *b.*

MYOMANCIE, (*Divinat.*) divination par le moyen d'une souris. Observation sur un passage tiré d'Isaïe. xvj. 17, où l'on croit que le mot de *souris* est employé. Les souris entroient pour quelque chose dans le systême de la divination parmi les Romains. Etymologie du mot. X. 913. *b.*

MYOPE, (*Optiq.*) étymologie du mot. D'où vient le défaut de la vue des myopes. Pourquoi ce défaut diminue avec le tems. Espece de verre par lequel on y remédie. X. 913. *b.*

Myopes. Cause du défaut de leur vue. IV. 527. *b.* XVII. 569. *a.* Pourquoi l'on pense que leur vue se conserve le mieux. XIII. 309. *a.*

MYREPSUS, (*Nicolas*) médecin. X. 288. *b.*

MYRICA, *piment royal*, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. Enumération de sept especes. *Suppl.* III. 983. *b.* Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Ibid.* 984. *b.*

MYRLÉE, (*Géogr. anc.*) ville de la Bythinie. Son fondateur. Ses révolutions. Elle fut ensuite nommée *Apamée.* X. 914. *b.*

MYRMIDONS, (*Géogr. anc.*) habitans de l'isle d'Egine. Signification & origine de ce nom. X. 914. *b.*

MYRMILLONS, (*Hist. anc.*) sorte de gladiateurs de l'ancienne Rome. Origine de ce nom. On les appelloit aussi *Gaulois*, & ils combattoient contre une autre sorte de gladiateurs nommés *rétiaires.* X. 914. *b.*

MYROBOLANS, (*Botan. exot.*) fruits des Indes orientales. Comment ils ont été introduits dans la médecine. Différentes especes de myrobolans. Leurs descriptions, & celles des arbres d'où on les recueille. X. 915. *a.* Lieux où naissent ces fruits. Usage qu'en font les Indiens. Leurs propriétés médicinales. *Ibid. b.*

MYRON, (*Hist. eccl. d'Orient*) baume sacré dont les chrétiens orientaux se servent dans quelques cérémonies. Vénération qu'ils ont pour ce baume. X. 915. *b.*

Myron, sculpteur grec. XIV. 822. *a*, *b.* Statues de cet artiste dans la galerie de Verrès. VII. 442. *a.*

MYROPOLE, (*Géogr. anc.*) ville de Grece près des Thermopyles. Fortifications de cette ville & des Thermopyles, réparées par Justinien. Ces ouvrages détruits par les barbares. X. 916. *a.*

MYRRHE, (*Hist. nat. des drog.*) lieux où croît l'arbre qui fournit ce suc résineux. Différentes sortes de myrrhe. Différence entre cette substance & le bdellium. Les anciens la comptoient parmi les plus doux aromates. X. 916. *a.* Différentes especes de myrrhes qu'ils distinguoient. Description de la myrrhe des Arabes. *Ibid. b.*

MYRRHE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) choix de la meilleure. Comment on la dissout. Huile de myrrhe par défaillance. Analyse de la myrrhe. Qualité & usages de ce remede. X. 916. *b.* Manieres de l'administrer. Teinture de myrrhe. Propriétés & usages de l'huile essentielle. Poudre & teinture de myrrhe employées extérieurement. Compositions où la myrrhe est employée. *Ibid.* 917. *a.*

Myrrhe liquide que les anciens nommoient *stacté.* XV. 486. *b.*

MYRRHÉ, *vin*, (*Littér.*) les anciens en faisoient grand cas. X. 917. *a.* Espece de vin myrrhé qu'on offrit à Jesus-Christ sur la croix. Pourquoi l'on offroit de cette potion à ceux qu'on menoit au supplice. *Ibid. b.*

Myrrhé, vin. XVII. 301. *b.*

MYRRHINA, *Murrina* ou *Morrina vasa*, (*Hist. nat.*) vases précieux dont les anciens se servoient dans leurs repas. Matiere dont ils étoient faits. Premier romain qui en apporta de l'Orient. X. 917. *b.* *Voyez* VASE MYRRHIN.

MYRRHIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. X. 917. *b.*

MYRSINE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante, ainsi nommé par Linnæus. Lieux où elle croît. Description de la seule espece connue. *Suppl.* III. 984. *a.*

MYRTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description des myrtes. Méthode que l'on suit en Angleterre pour la culture & l'éducation des myrtes. X. 918. *a*, *b.* Especes de myrtes qu'on tient en pleine terre dans quelques provinces de ce royaume. *Ibid.* 919. *a.* Usages des feuilles & des baies de myrte. Enumération de ses différentes especes. *Ibid. b.*

MYRTE, (*Pharm. Mat. médic.*) description du syrop myrtin de Mesné. Propriété styptique de ce remede. Maladies dans lesquelles il est recommandé. X. 919. *b.* Syrop de myrte simple. Eau de myrte distillée simple. Usages extérieurs du myrte. Huile préparée des baies. Préparation où les baies, le syrop simple, & l'huile sont employés. *Ibid.* 920. *a.*

MYRTE *du Brabant*, (*Botan.*) lieux où il croît. Ses différens noms. Ses feuilles ont un goût très-différent du thé chinois, mais qui n'est point désagréable. Usage qu'en font les paysans flamands. Propriétés dangereuses de cette plante mêlée dans de la biere. X. 920. *a.*

MYRTE, (*Littér.*) usage de chanter à table le myrte à la main. III. 139. *b.*

MYRTE, *feuille de*, (*Chirurg.*) instrument. VI. 655. *a.*

MYRTETA, (*Géogr. anc.*) bains chauds près de la ville de Baies. Origine de leur nom. Nature de ces bains. X. 920. *a.*

MYRTIFORME, *caroncule*, (*Anatom.*) II. 693. *a.*

MYRTILLE ou *Airelle*, (*Botan.*) description de cette plante. Lieux où elle croît. Usage du suc qu'on en tire. X. 920. *b.*

MYSIE, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Asie mineure. X. 920. *b.* Petite & grande Mysie. Leurs villes principales. Peu de considération que les Grecs & les autres nations avoient pour les Mysiens. Réputation qu'ils s'étoient faite dans la musique & dans la danse. *Ibid.* 921. *a.*

Mysie, petite contrée du Péloponnese. Villes du même nom. Mysie ou Mœsie en Europe, entre le Danube, la Pannonie & la Thrace. X. 921. *a.*

Mysiens, surnommés *Capnobates.* II. 636. *a.*

MYSON, l'un des sept sages. VII. 909. *a.*

MYSTE, (*Litt. grecq.*) celui qui étoit initié aux petits mysteres de Cérès. On appelloit *époptes* les initiés aux grands mysteres. Intervalle qui devoit s'écouler entre ces deux initiations. X. 921. *b.*

Mystes, initiés aux mysteres de Cérès, V. 508. *a.* initiés aux mysteres orphiques. VIII. 751. *b.*

MYSTERE, (*Théolog.*) étymologie du mot. Mysteres du christianisme, dont il est parlé dans le symbole des apôtres, du concile de Nicée, & dans celui de S. Athanase. Fêtes établies pour honorer ces mysteres. Des mysteres des païens. X. 921. *b.* Pourquoi ces secrets de la religion étoient appellés *mysteres.* Divers sens dans lesquels l'écriture emploie ce mot. *Ibid.* 922. *a.*

Mystere. Source de logomachies dans les disputes sur les mysteres. IV. 642. *a.* Types ou figures dans l'ancien testament, qui nous représentent les mysteres de la religion. VI. 762. *a*, *b.* Représentation des mysteres sacrés, voyez *Comédie sainte* & l'article *Mysteres de la passion.*

MYSTERE, (*Critiq. sacrée*) vérité cachée. L'on n'auroit pas dû changer la signification de ce mot, en voulant exprimer par là une chose incompréhensible, que la raison doit croire sans l'entendre. Jesus-Christ prend ce mot dans le premier sens. Autres acceptions de ce mot. X. 922. *a.*

Mystere. Goût des Orientaux pour la fable & le mystere. VIII. 81. *b.*

MYSTERE, (*Antiq. grecq.*) mysteres qu'on célébroit à Eleusis en l'honneur de Cérès: *voyez* ELEUSINIES. Noviciat qui précédoit l'introduction aux grands mysteres. Cérémonies usitées à cette occasion. Durée de la fête de l'initiation. Principaux ministres qui officioient dans ces cérémonies. Pourquoi tout le monde briguoit l'honneur d'être admis à ces mysteres. Combien les Grecs en respectoient la sainteté & craignoient de les divulguer. X. 922. *b.* Cause de la condamnation d'Alcibiade par les Athéniens. Mot admirable de la prêtresse qui refusa de le maudire. Monument de l'antiquité sur lequel on a cru trouver la représentation des mysteres de Cérès. *Ibid.* 923. *a.*

Mysteres de Cérès. V. 507. *b.* Origine des mysteres dans les fausses religions. XI. 373. *a.* Dans quelle vue les prêtres établissoient des mysteres. 534. *b.* Utilité des mysteres religieux des païens. XII. 958. *a.* 963. *b.* Différente doctrine enseignée dans les grands & les petits mysteres. *Ibid.* Dogme de l'unité de Dieu dévoilé dans les grands. VIII. 503. *b.* XII. 963. *b.* 964. *a.* Derniere explication que les prêtres donnoient des mysteres d'Eleusis & de Samothrace. I. 897. *b.* Initiés aux mysteres, *voyez* INITIÉ.

MYSTERES *de la passion*, (*Théat. franç.*) *Voyez* COMÉDIE SAINTE & MORALITÉ. Comment les pélérinages de la Terre-Sainte introduisirent ces spectacles de dévotion. On en fit les principaux ornemens des réceptions des princes quand ils entroient dans les villes. X. 923. *a.* Comment les confreres de la passion tâcherent d'égayer ces spectacles. Proscription en 1545 de cet alliage honteux de religion & de bouffonnerie. *Ibid. b.*

MYSTERE, (*Poés. dram.*) ce n'étoit pas toujours les mysteres de la religion qu'on représentoit dans ces pieces: mais c'étoit au moins la vie de quelque saint. Rôles des diables dans ces farces pieuses. Extrait du mystere de l'assomption. Lettres-patentes que Lucifer fait expédier à Satan pour mettre obstacle au triomphe de Marie. Discours de Satan à Lucifer en lui apportant l'ame d'un prêtre. *Suppl.* III. 984. *b.*

Mysteres de la passion. Observations sur les prologues de ces pieces. *Suppl.* IV. 355. *a.*

MYSTERES *des Romains*, (*Littér.*) ces mysteres profanés par Claudius, amoureux de Pompéia, femme de César. Suites de cet événement. Les hommes étoient absolument exclus de ces cérémonies nocturnes. Qui étoit celle qui faisoit la fonction de prêtresse. X. 923. *b.* *Voyez* BONNE DÉESSE.



N



L'articulation représentée par cette lettre est linguale, dentale & nasale. Commutabilité de cette lettre avec d'autres. Elle a quatre usages dans la langue françoise. 1°. Elle est le signe de l'articulation *ne*, 2°. A la fin de la syllabe, elle est le signe orthographique de la nasalité de la voyelle précédente. Dans plusieurs mots terminés par cette lettre, comme signe de nasalité, il arrive souvent que l'on fait entendre l'articulation *ne*, si le mot suivant commence par une voyelle ou par un *h* muet. XI. 1. *a.* Observations sur la prononciation des mots *bien*, *en* & *on*, suivis d'un mot qui commence par une voyelle. *Ibid. b.* De la prononciation du mot *rien* dans la même circonstance. 3°. La lettre *n* est un caractere auxiliaire dans la représentation de l'articulation mouillée que nous figurons par *gn*. 4°. Cette lettre est avec le *t*, un signe muet de la troisieme personne du pluriel, à la suite d'un *e* muet. *Ibid.* 2. *a.*

N, observations sur cette articulation. IX. 556. *b.* Cette lettre, la plus liquide de toutes, est la caractéristique de ce qui agit sur le liquide. IX. 485. *a.* *Voyez* aussi sur cette articulation l'article NASAL.

N, signification de cette lettre en terme de marine, sur nos monnoies, lorsque les anciens l'employoient comme lettre numérale, XI. 2. *a.* & dans le commerce. *Ibid. b.*

N (*écriture*) formation de cette lettre. XI. 2. *b.*

N *double*, en terme de boutonnier. XI. 2. *b.*

N A

NA, ou *Nagi*, (*Botan.*) espece de laurier. Sa description. XI. 2. *b.*

NAAMAN, *beau* (*Hist. sacr.*) seigneur Syrien, que le prophete Elisée guérit de la lepre. Suites de ce miracle. *Suppl.* IV. 1, *a.* Naaman considéré comme une image des païens appellés à la foi & au baptême de J. C. *Ibid. b.*

NABAB, (*Hist. mod.*) gouverneur préposé par le grand Mogol à une ville ou à un district. Les gouvernemens du premier ordre se nomment *soubas*. XI. 3. *a.*

NABAC, fruit du lotus, ainsi nommé par les Arabes. XIV. 486. *a.*

NABAL, force (*Hist. sacr.*) Israélite de la tribu de Juda. Affaires entre cet homme & David. *Suppl.* IV. 1. *b.* *Voyez* ABIGAIL.

NABATHÉENS, (*Géogr. anc.*) peuples de l'Arabie pétrée. Pays qu'ils habitoient. XI. 3. *a.*—*Voyez* IDUMÉENS.

NABEL, (*Géogr.*) bourgade d'Afrique. Observations sur ce qu'elle étoit autrefois. Sa situation & ses noms modernes. XI. 3. *a.*

NABLE *ou Nebel*, (*Musique instr. des Hébr.*) Différens sentimens sur cet instrument de musique. *Suppl.* IV. 2. *a.*

NABO, (*Mythol.*) divinité des Babyloniens. Conjectures sur cette divinité. La plupart des rois de Babylone joignoient ce nom à leur nom propre. XI. 3. *a.*

NABO, (*Géogr.*) cap du Japon. XI. 3. *b.*

NABONASSAR, (*Chronol.*) Recherches sur le prince désigné par ce nom. Pourquoi le commencement de son regne est une époque importante. Tems auquel elle commence. Années de cette époque. XI. 3. *b.*

Nabonassar, *voyez* sur cette époque. V. 835. *b.* 901. *b.*

NABONIDE, (*Hist. anc.*) *Voyez* BALTHASAR.

NABOTH, *Prophetie*, (*Hist. sac.*) de la ville de Jezraël. Crimes que commet Achab, roi d'Israël, envers cet homme. *Suppl.* IV. 2. *a.*

Naboth, (*Hist. sacr.*) lieu où étoit sa vigne. *Suppl.* III. 550. *b.*

NABUCHODONOSOR, *Pleurs de la génération* ou *Saosduchin*, (*Hist. sac.*) roi d'Assyrie, fils d'Assaradon. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 2. *b.*

NABUCHODONOSOR (*Hist. sacr.*) autrement *Nabopolassar*, pere du grand Nabuchodonosor, si fameux dans l'écriture. Il renverse l'empire d'Assyrie dont il forme deux royaumes; celui des Médes & celui des Babyloniens. *Suppl.* IV. 2. *b.* *Voyez* ARBACE.

NABUCHODONOSOR, (*Hist. sacr.*) fils du précédent. Principaux événemens de son regne, d'après l'histoire sainte. *Suppl.* IV. 2. *b.* & *suiv.* Sentiment le plus probable sur sa métamorphose. *Ibid.* 4. *b.*

NABUCHODONOSOR, conquête qu'il fit de l'Egypte. IX. 28. *b.* Il détruit Jérusalem & emmene le peuple en captivité. *Suppl.* IV. 762. *a.* Observations critiques sur ses songes. XV. 357. *b.* 358. *a.* Explication allégorique de la statue qu'il vit

en songe. 21. *a*, *b.* Statue de ce roi. 504. *b.* Il embellit le temple de Belus. XVI. 68. *b.* Explication de sa métamorphose. VI. 416. *b.*

NACCHIVAN, (*Géogr.*) ville d'Arménie, ruinée autrefois par Amurat. Sa description. Archevêque de Nacchivan. Les dominicains seuls ecclésiastiques de ce lieu. XI. 3. *b.*

NACRE, (*Hist. nat.*) XI. 4. *a.*

NACRE, (*Chym. Mat. médic.*) Ses diverses préparations. XI. 4. *a.*

NACRE *de perles*, (*Jouail.*) divers ouvrages où les nacres sont employées. *Nacre* ou *loupe*, chez les lapidaires. XI. 4. *b.*

Nacre de perle, *voyez* PERLE. XII. 386. *a.* Nacre de perle nommée chanquo à Bengale. III. 139. *a.*

NADAB, (*Hist. sacr.*) fils de Jéroboam auquel il succéda sur le trône d'Israel. *Suppl.* IV. 4. *b.*

NADAB, (*Hist. mod.*) nom du souverain pontife des Persans. Son rang & son autorité. *Suppl.* IV. 4. *b.*

NADAL, (*Augustin*) littérateur. XII. 893. *a.*

NADDE, (*Ichthyol.*) poisson du genre des carpes. Lieux où on le trouve. Sa description. *Suppl.* IV. 4. *b.*

NADELLE, (*Ichthyol.*) description de ce poisson. Qualité de sa chair. Graisse qu'on en tire. XI. 4. *b.*

NADER, (*Hist. mod.*) officier de la cour du grand Mogol. Ses fonctions. XI. 4. *a.*

NADER, (*Géogr.*) ville des Indes orientales. XI. 4. *a.*

NADIR, (*Astron.*) signification propre de ce mot Arabe. Le zenith & le nadir sont les deux poles de l'horizon. Nadir du soleil, selon quelques anciens astronomes. XI. 4. *b.*

NADIR, (*Hist.*) *voyez* KOULI-KAN.

NÆNIA, (*Mythol.*) déesse qui présidoit aux pleurs & aux funérailles. Son temple à Rome. Autres acceptions de ce mot. X. 4. *b.*

NAERDEN, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Sa situation. Ses révolutions. XI. 4. *b.*

NAGASAKI, ville du Japon. Gouverneurs de cette place. XVII. 282. *a.*

NAGE, (*Batelier*) diverses expressions où ce mot est employé. X. 5. *a.*

NAGEOIRES, (*Ichthyol.*) admirable méchanisme qui empêche que le poisson vivant ne soit dans l'eau dans une situation renversée. XI. 5. *a.* Autre usage des nageoires par lequel les poissons peuvent s'arrêter & se tourner à droite ou à gauche. *Ibid. b.*

Nageoires, observations sur cette partie des poissons. XI. 887. *b.*

NAGER, chez les anciens Grecs & Romains, l'art de nager faisoit une partie essentielle de l'éducation. A l'égard des poissons, c'est leur queue qui contribue le plus à les faire nager. Auteur qui a expliqué le méchanisme par lequel les poissons exécutent leurs mouvemens. L'homme ne nage point naturellement. Expérience qui le prouve. Observation qui le démontre. XI. 5. *b.* Pourquoi plusieurs animaux nagent naturellement. En quoi consiste l'art de nager par rapport à l'homme. Ouvrage de M. Bazin dans lequel il recherche pourquoi le bêtes nagent naturellement, pourquoi au contraire l'homme est obligé d'en chercher les moyens. *Ibid.* 6. *a.*

Nager, les Romains exerçoient leurs soldats à nager. VI. 239. *a.* X. 512. *a.* Usage que les animaux tirent de leurs piés pour nager. XIII. 435. *b.* Maniere de nager des insectes aquatiques. *Ibid.* & 436. *a.* Pourquoi l'homme nage mieux sur le dos que sur le ventre: pourquoi l'eau ne soutient pas si bien les animaux maigres que les gras. XVII. 209. *a*, *b.* *Voyez* NATATION.

NAGER, *l'action de*, (*Médec.*) Diverses observations sur l'utilité & les inconvéniens de cet exercice. Précautions que les anciens employoient. XI. 6. *a.* *Voyez* NATATION.

NAGER *à sec*, (*Maréch.*) opération pour les chevaux qui ont eu un effort d'épaule. En quoi elle consiste. Cette opération condamnée. XI. 6. *b.*

NAGER, (*Hist. nat. Ichthyol.*) méchanisme d'où dépend la faculté de nager des poissons. XI. 6. *b.*—*Voyez* ce dernier mot. *Voyez* aussi NATATION.

NAGROU, *alphabet* — *Voyez* vol. II. des planch. Caracteres, pl. 17.

NAHER, (*Hist. mod.*) les habitans du Malabar divisés en trois castes ou tribus; les Nambouris, les Bramines & les Nahers. Observations sur ces derniers. XI. 7. *a.*

NAHUM, (*Hist. sacr.*) le septieme des petits prophetes. Tems où il a vécu. Principal objet de ses prophéties. *Suppl.* IV. 5. *a.*

NAJA, (*Ophiolog.*) serpent: remede contre sa morsure. *Suppl.* II. 200. *b.* Description de cet animal. 478. *b.*

NAIADES, (*Mythol.*) divinités qui présidoient aux fontaines & aux rivieres. Leur culte. On les distinguoit en Potamides & en Limnades. X. 7. *a.*

NAJAS-NAIDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, aussi nommé *fluvialis*. XI. 7. *a.*

NAJED, (*Géogr.*) province d'Arabie. *Suppl.* I. 505. *b.*

NAIF, une des choses qui nous plait le plus c'est le naïf: pourquoi il est si difficile à saisir. VII. 767. *a.* Pensée naïve. XII. 310. *a.*—*Voyez* NAIVETÉ.

NAIN, (*Physiq.*) Observations sur le nain du roi de Pologne, Stanislas, & sur celui de madame la comtesse de Humiecska. XI. 7. *b.* Singularités assez remarquables sur les enfans de madame Borwilasky, mere de ce dernier, & sur leur naissance. Sur six enfans qu'elle a eus, elle est accouchée de trois nains. Fils d'un paysan d'Angleterre qui à l'âge de six ans avoit cinq piés de haut. *Ibid.* 8. *a.*

NAIN, (*Physiq. Hist. nat.*) Description de deux nains dont les transactions philosophiques ann. 1750, font mention. Suite de l'histoire du nain du roi de Pologne. *Suppl.* IV. 5. *a.* Conservation de son squelette. Observations faites dans la description de son corps. *Ibid.* *b.* Épitaphe de ce nain. *Ibid.* 6. *a.*

Nains. Observations sur eux. *Suppl.* IV. 830. *a.* Aucune cause physique ne peut produire une race continue de nains. *Suppl.* III. 192. *b.* 193. *a.*

NAINS, (*Hist. mod.*) ceux que le grand-seigneur entretient à sa cour. Cas singulier que font les Turcs d'un nain sourd & muet. XI. 8. *a.*

Nains, dont le roi de Loango est entouré. X. 520. *b.*

NAIRES, *Nahers*, ou *Nayers*, (*Hist. mod.*) classe de militaires chez les Malabares. XI. 8. *a.* Ces peuples portent l'orgueil de leur naissance à un point d'extravagance encore plus grand qu'en aucune contrée de l'Europe; cependant les naires servent communément de guides aux étrangers & aux voyageurs. *Ibid.* *b.*

Naires du Malabar. XI. 167. *b.* Leurs femmes peuvent avoir plusieurs maris. X. 106. *b.* Naires de Calicut. VIII. 345. *b.* XII. 292. *b.*

NAIS, (*Géogr.*) ville du Barrois. *Suppl.* IV. 18. *b.*

NAISSANCE *naturelle*. XI. 8. *b.* *Voyez* FÉTUS & DÉLIVRANCE. Au sujet du nombre des naissances, *voyez* ARITHMÉTIQUE, POLITIQUE, ENFANS, (*Hist. nat.*) & REGISTRE DES BAPTÊMES.

NAISSANCE, (*Hist. nat.*) remarque singuliere sur l'égalité des naissances d'hommes & de femmes. *Suppl.* II. 502. *b.* Rapport entre le nombre des naissances & celui des habitans d'un lieu. *Suppl.* IV. 505. *b.* Ce rapport dans quelques lieux de Sibérie. 789. *a.*

NAISSANCE, (*Hist. Mythol.*) cérémonies que pratiquoient les Juifs à la naissance d'un enfant, & ensuite à l'occasion de cette naissance. V. 656. *a.* Usages des anciens Grecs & des Romains à la naissance de leurs enfans. *Ibid.* *b.* Origine de l'usage qu'avoient les Athéniens de placer les enfans dans un van, aussi-tôt après la naissance, & de les y coucher sur un serpent d'or. XVI. 828. *a.* Cérémonies que les Romains pratiquoient dans la même circonstance. IX. 433. *b.* XII. 552. *b.* Peuples qui s'affligeoient à la naissance de leurs enfans. II. 783. *a.* V. 106. *a.* XVI. 272. *b.* Déesse qui présidoit à la naissance, selon la mythologie Romaine. V. 418. *a.*

NAISSANCE, (*Société civile*) la naissance est un heureux présent de la fortune qu'on doit considérer & respecter dans ceux qui en jouissent. Les droits de la naissance doivent être révérés. XI. 8. *b.* Les gens de naissance à leur tour sont obligés de soutenir dignement leur nom. Réponse de Cicéron à ceux qui lui reprochoient d'être un homme nouveau. *Ibid.* 9. *a.*

Naissance, *voyez* RACE. Vanité de la gloire qu'on tire de sa naissance. VII. 549. *a.* 857. *a.*

NAISSANCE, *jour de la*, (*Hist. rom.*) ce jour particuliérement honoré chez les Romains. XI. 9. *a.* Ils ne fêtoient pas seulement le jour de leur naissance, mais souvent aussi celui de quelques hommes illustres. La naissance de Mécénas fêtée par Horace. Le jour de la naissance des princes étoit sur-tout consacré par la piété ou par la flatterie des peuples. On mit aussi quelquefois au rang des jours malheureux, celui de la naissance; ce qui étoit la marque la plus sensible de l'exécration publique. *Ibid.* *b.*

Naissance, *jour de la.* De son anniversaire. *Suppl.* II. 40. *a.* Poëmes généthliaques, sur la naissance des personnes illustres. VII. 578. *b.* XVII. 795. *b.* Sacrifice que chacun offroit à son propre génie le jour de sa naissance. VII. 581. *b.*—*Voyez* SACRA. XIV. 474. *b.*

NAISSANCE, (*Architect. civil.*) Naissance de colonne, de voûte, d'enduits. XI. 10. *a.*

NAISSANCE, (*Jardin*) XI. 10. *a.*

NAISSANT, (*Blason*) différence entre *naissant* & *issant*. — *voyez* ISSANT.

NAITRE. A proprement parler, on ne naît point, on ne meurt point; on étoit dès le commencement des choses, & on sera jusqu'à leur consommation. Développement de cette pensée. XI. 10. *a.* C'est pour celui qui est fortement instruit de cette philosophie, que l'urne qui contient la cendre d'une personne chérie, est vraiment un objet qui touche & qui attendrit. *Ibid.* *b.*

NAITRE, *enfans à*, (*Jurispr.*) V. 656. *a.*

NAIVETÉ, *une. Naiveté, la,* (*Gramm.*) Différence entre une naiveté & la naiveté. Celle des pensées & du style. Madrigal de Chapelain cité en exemple. Différence entre le naturel & le naïf. XI. 10. *b.*

Naiveté, différence entre ingénuité & naïveté. VIII. 774. *a.* Entre naïveté, franchise, ingénuité & sincérité. XV. 207. *a.* Entre naïveté, ingénuité & candeur. *Suppl.* II. 198. *b.* Point de grace sans naiveté. VII. 766. *a.* Naiveté dans le style. XV. 553. *b.* De la naiveté dans les fables. VI. 345. *a*, *b.* &c.

NAKIB, (*Hist. mod.*) officier chez les Turcs dont la fonction est de porter l'étendard de Mahomet. Éminence de cette dignité. Le sultan change souvent de nakib. XI. 10. *b.*

NALUGA, (*Bot.*) arbrisseau du Malabar. Propriétés médicinales de ses différentes parties. XI. 11. *a.*

NAMA SEBESIO, explication de ces mots trouvés sur un marbre antique. XIV. 853. *b.*

NAMAZ, (*Hist. mod.*) prieres que les Mahométans font cinq fois par jour. Exactitude des Turcs à les réciter. Ils croient qu'à la guerre contre les chrétiens, l'on peut y manquer, lorsque la bataille est commencée à l'heure où il faudroit réciter la priere. XI. 11. *a.*

NAMBI, (*Bot.*) espece de plante Américaine. Sa description & ses propriétés. XI. 11. *a.*

NAMBOURIS, (*Hist. mod.*) premier ordre du clergé chez les Malabares. Leur autorité. Quels sont les deux autres ordres du clergé. XI. 11. *a.*

Nambouris, leur grand-prêtre: droit dont il jouit sur la reine de Calicut. XIV. 598. *a.*

NAMPS, (*Jurispr.*) meubles saisis dans la coutume de Normandie. Etymologie du mot. Deux sortes de namps; les uns vifs, les autres morts. Disposition du titre 4 de la coutume de Normandie, intitulé *de délivrance des namps*. *Voyez* DÉLIVRANCE. XI. 11. *b.*

NAMUR, *Comté de*, (*Géogr.*) province des Pays-Bas. Ses bornes. Histoire du comté de Namur. Ses principales rivieres & villes. Etats du comté de Namur. XI. 11. *b.*

NAMUR, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Ses révolutions. Sa situation. XI. 11. *b.*

NANCY, (*Géogr.*) ville de France, capitale de la Lorraine. Sa description. Ses révolutions. Sa situation. Commencemens de cette ville. Observations sur la vie & les ouvrages de Louis & de Théodore Naimbourg, nés à Nancy. XI. 12. *a.*

NANCY, (*Géogr.*) mausolée du roi Stanislas, dans l'église de S. Roch, & de Catherine Opalinska son épouse, dans celle de N. D. de Bon-secours. Erection de Nancy en évêché. Enumération de plusieurs hommes célebres nés dans cette ville. *Suppl.* IV. 6. *a.* Ouvrages à consulter sur Nancy. Coulevrine qu'on y remarque, la plus longue piece d'artillerie qu'il y ait en France. *Ibid.* *b.*

Nancy, conseil souverain de cette ville. IV. 14. *a.* Hôtel des monnoies que les ducs de Lorraine avoient à Nancy. X. 663. *a.*

NANDI-ERRATAM, (*Bot.*) arbrisseau des Indes orientales. Divers usages qu'on en tire pour la médecine. XI. 12. *a.*

NANÉE, (*Mythol.*) la lune ou Diane des Perses, la même divinité qu'Anaïtis. Mort d'Antiochus, septieme fils de Démétrius Soter, qui avoit eu dessein de piller le temple de cette déesse. XI. 12. *b.* *Voyez* ANÆTIS.

NANFIO, (*Géogr.*) isle de l'Archipel. Ses anciens noms. Sa description. Des habitans de Nanfio. Abondance des perdrix dans cette isle. XI. 12. *b.*

NANGASAKI, (*Géogr.*) ville du Japon. Les étrangers n'y peuvent demeurer. Temples nombreux, lieux de débauche dans cette ville. Havre & port de Nangasaki. Rivieres qui la traversent. Sa position géographique. XI. 13. *a.*

NANGIS, (*Géogr.*) ville de France dans la Brie, patrie de Louis Carré, fils d'un laboureur. Observations sur cet académicien & sur ses ouvrages, XI. 13. *a.*

NANI, (*Jean-Baptiste*) son histoire de Venise. XVII. 13. *b.*

NANKIN, (*Géogr.*) ou *Kiangning*, ville de la Chine. cette ville déchue de sa premiere magnificence. XI. 13. *a.*

Nankin, province de la Chine. IX. 126. *b.* Description de la tour de porcelaine près de la ville de Nankin. XIII. 122. *b.* XVI. 461. *b.*

NANNETTES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule. XI. 13. *a.* Leur ville s'appelloit *Condivienum*. Comment elle a perdu son nom pour prendre celui de Nantes. *Ibid.* *b.*

NANNI, (*Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.*

NANNIEST, *pierre de*, (*Hist. nat.*) pierre précieuse découverte à Nanniest en Moravie. Sa description. Cette pierre paroît être d'une nouvelle espece. XI. 13. *b.*

NANSIUS, (*François*) ses ouvrages. VIII. 912. *a.*

NANTERRE, (*Géogr.*) bourg voisin de Paris, patrie de

sainte Genevieve. Observations sur cette sainte. College fondé à Nanterre. XI. 13. *b.*

NANTERRE, (*Géogr.*) observations sur le P. Bernard, génovéfain, curé - prieur de ce lieu. Abondance de bétail que la ville de Paris tire de Nanterre. *Suppl.* IV. 6. *b.*

NANTES, *comté de*, (*Géogr.*) divisé en deux parties par la Loire. XI. 14. *a.*

NANTES, (*Géogr.*) ville de France. Sa position géographique & sa situation. Ancienneté de cette ville. De l'evêché de Nantes. Fondation de l'université. Commerce des Nantois. On fait du sel en grande quantité dans le pays Nantois. Observations sur Anne de Bretagne, née à Nantes, & sur Louis XII. roi de France, qu'elle épousa en secondes nôces. XI. 14. *a.* Observations sur deux hommes de lettres nés à Nantes, René le Pays & Mathurin de la Croze de Veissieres. Leurs ouvrages. *Ibid. b.*

NANTES, (*Géogr.*) reproches à l'auteur de l'article *Nantes*, sur ce qu'il a représenté cette ville comme peu fertile en grands hommes. *Suppl.* IV. 6. *b.* Observations sur plusieurs célebres Nantois renfermés dans l'énumération suivante. Pierre Abailard, Pierre Bouguer. Les Barin de la Galissonniere, pere & fils. *Ibid.* 7. *a.* L'abbé Barin. N. Cassard, capitaine de vaisseaux du roi. N. Vié, bon marin. François de la Noue, surnommé *bras-de-fer*. Jean - Ménard de la Noé, prêtre. André Portail, peintre & architecte. Germain Bossran, architecte. Charles Errard, peintre & architecte. François Betrand, avocat & poete. *Ibid. b.* Nicolas Traves, savant ecclésiastique. Arrhus de la Gibonnais, doyen des maîtres aux comptes de Nantes. *Ibid.* 8. *a.*

Nantes, ancien nom de cette ville. XI. 13. *b.* Conseillers d'honneur & honoraires au présidial de Nantes. IV. 29. *b.* 30. *a.* Édit de Nantes. V. 393. *b.* XI. 736. *b.* Réflexions sur sa révocation. II. 566. *a.* XI. 736. *b.* 737. *a.* XIII. 93. *b.* 907. *a.*

NANTEUIL, *Robert*) graveur. VII. 869. *a.*

NANTISSEMENT, (*Jurispr.*) acceptions de ce mot. Trois manieres de nantissement, savoir par dessaisine & saisine, par main assise, & par prise de possession de l'héritage obligé. Effets que produit le nantissement. De quelque maniere que le nantissement se fasse, il est toujours public. XI. 15. *a.* Quatrieme espece de nantissement pratiquée dans les provinces de Vermandois, Picardie & Artois. Hypotheques & dettes qui n'ont pas besoin de nantissement. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Nantissement, *coutume de*, IV. 417. *a.*

NANTUA, (*Géogr.*) ville de France. Sa situation. Observations sur Charles-le-Chauve, enterré à Nantua. XI. 15. *b.*

NANTUATES, (*Géogr.*) partie du Valais que ces peuples habitoient. *Suppl.* IV. 8. *a.*

NAOGEORGUS, (*Thomas*) littérateur allemand. XV. 545. *a.*

NAPEL, (*Botan.*) espece d'aconit. Sa description. Lieux où cette plante croît naturellement. XI. 16. *a.*

Napel, *voyez* sur cette plante I. 110. *a.* *Suppl.* I. 151. *a.* Les animaux en Suisse ne touchent point au napel, & ceux de Suede ont quelquefois l'imprudence d'en manger. *Suppl.* III. 247. *a*, *b.*

NAPEL, (*Histoire médec. des végétaux vénéneux.*) Relation des tristes effets de cette plante sur un homme qui en avoit mangé dans une salade. XI. 16. *a.* Effet immédiat de ce poison végétal dans le corps. Moyens d'y porter remede. *Ibid. b.*

NAPHTE, (*Minéral.*) sorte de bitume. Ses caracteres. D'où il tire son origine. Comment on se le procure dans le voisinage d'Astracan. Usage auquel les gens de ce pays l'emploient. Lieu appellé Baku peu éloigné de celui d'où l'on tire le naphte où le terrein brûle perpetuellement. XI. 16. *b.* Culte que les Gaures viennent y rendre à Dieu, qu'ils adorent sous l'emblème du feu. Divers autres lieux où l'on tire du naphte. *Ibid.* 17. *a.*

Naphte, étymologie de ce mot. XII. 471. *a.* Deux especes de naphtes qu'on tire de Babylone. VIII. 339. *b.* XII. 471. *a*, *b.* Naphtes dont il est parlé dans l'écriture. *Ibid. a.* Source de naphte, près d'une ville de Perse, nommée Bacu. *Suppl.* I. 742. *b.*

NAPLES, (*Géogr.*) ville d'Italie. On l'a regardée en tout tems comme le séjour des délices & de la volupté. Pourquoi cette ville a été appellée *Neapolis*, *nouvelle ville*. Son autre nom fut *Parthénope* (*Voyez* ce mot). Sa fidélité pour Rome. Description de Naples. Causes qui l'appauvrissent tous les jours davantage. XI. 17. *a.* Sa population. Misere d'un grand nombre de ses habitans. Il est difficile de ne pas appréhender qu'elle ne vienne un jour à crouler & à disparoitre. Riviere qui l'arrose. Sa situation. Observations sur la vie & les ouvrages de quelques gens de lettres dont elle est la patrie; savoir, Velleïus Paterculus. *Ibid. b.* Editions & traductions de son ouvrage. Stace. Entre les modernes, on distingue, Junianus Majus, Jacques Sannazar. *Ibid.* 18. *a.* Jean-Baptiste Marini, Jean-Alphonse Borelli, Janus-Vincentius Gravina. Célebres artistes Napolitains, Salvator Rosa, peintre & graveur; Jean-Laurent Bernini, surnommé le Cavalier, sculpteur & architecte; & le Pergolese, musicien. *Ibid. b.*

Naples. Population de cette ville. Sa position géographique. Observations sur Naples ancienne. Température & qualité du climat de cette ville. *Suppl.* IV. 8. *a.* Enumération de quelques Napolitains distingués dans les sciences & les lettres. *Ibid. b.*

Naples, cette ville pavée de lave. IX. 311. *b.* Portique d'un temple de Castor & Pollux qu'on voit à Naples. XVI. 69. *a.* Plan & coupe du théatre royal de S. Charles à Naples. vol. X. des planch. Théatres. Catacombes de cette ville. *Suppl.* II. 268. *b.*

NAPLES, *royaume de*, (*Géogr.*) grand pays d'Italie. Ses bornes & son étendue. Observations de physique sur ce pays. Ses divisions géographiques. XI. 18. *b.* Révolutions du royaume de Naples. *Ibid.* 19. *a.* Il est considéré comme un fief de l'Église. *Ibid. b.*

Naples. Pourquoi l'inquisition ne s'est point établie dans ce royaume. VIII. 774. *a.* Différentes couches très-épaisses de lave qui se trouvent sous terre dans ce pays. IX. 311. *b.* Observation sur la figure & l'extérieur des Napolitains. VIII. 346. *a.* Origine des prétentions de l'Espagne & de la France sur le royaume de Naples. *Suppl.* III. 166. *b.*

NAPLES, *golfe de*, (*Géogr.*) description de ce golfe & de ses environs. Isle de Caprée auprès de ce golfe. Description que fait Virgile de la baie de Naples, sous le nom du port Lybien. Pourquoi ce golfe étoit nommé *Crater*. Cicéron lui donne l'épithete de *Delicatus*. XI. 19. *b.*

NAPLOUSE, (*Géogr.*) ville de la Palestine. Ses différens noms. Sa situation. X. 19. *b.* *Voyez* SICHEM.

NAPOLI, (*Géogr.*) ville de Grece. Comment elle s'est maintenue. Ses différens noms. Son fondateur. XI. 19. *b.* Ses habitans. Art de lire dans la main qu'ont inventé les Juifs de cette ville. Ses révolutions. Sa situation. *Ibid.* 20. *a.*

NAPPE, (*Littér.*) recherches des latinistes sur le nom latin de nappe, que les uns disent *mappa* & d'autres *mantile*. Vraie signification de ces mots. L'usage étoit que chacun apportât de chez soi la serviette dont il se servoit dans le repas auquel il étoit invité. XI. 20. *a.*

Nappe consacrée, en usage dans l'église grecque. I. 502. *b.*

NAPPE, (*Venerie*) diverses acceptions de ce mot. Maniere de prendre les oiseaux avec les filets, appellés de ce nom. XI. 20. *a.* Différentes grandeurs des mailles selon les oiseaux auxquels on se propose de chasser. *Ibid. b.*

Nappes à prendre des canards. vol III des planch. Chasse, pl. 12.

NAPPE-D'EAU, (*Arch. Hydr.*) espece de cascade. Quelles sont les plus belles. Regles à suivre dans la construction de leur architecture. XI. 20. *b.*

Nappe-d'eau déchirée. IV. 668. *a.*

NAPPE *de boucherie*, (*Bouch.*) XI. 20. *b.*

NAR, (*Géogr.*) riviere de l'Umbrie. Diverses observations sur cette riviere & sur le nom qu'elle porte. XI. 20. *b.*

NARBONNE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de France. Sa position géographique. Sa situation. Port que formoit le lac sur lequel elle est située. Province & partie de la mer auxquelles Narbonne a donné son nom. Fondateur de cette ville. Nom qu'il lui donna. Importance de cette place du tems des empereurs. Suite des révolutions de Narbonne. Bâtimens antiques qu'elle renfermoit. XI. 21. *a.* Inscriptions qu'on y trouve encore. Comment Bachaumont & Chapelle l'apostrophent dans le récit de leur voyage. De l'archevêché de Narbonne. Hommes célebres ou remarquables, soit de l'antiquité, soit des tems modernes, dont Narbonne est la patrie. Le Fabius qu'Horace, dans sa *Satyr.* I. *Lib.* 1. marque au coin des grands parleurs. Montanus de Narbonne. M. Aurelius Carus. François Bosquet : passage dans lequel cet auteur reconnoit que le faux zele des moines étoit la premiere cause des traditions fabuleuses, qui ont couvert d'obscurité l'origine de l'église gallicane. Réflexion sur la suppression de ce passage dans la seconde édition des œuvres de ce prélat. *Ibid. b.*

Narbonne. Commerce de Narbonne ancienne. *Suppl.* IV. 12. *a.* Chancelier du Souvignier de Narbonne. III. 106. *b.* Diverses observations sur les abeilles & la récolte du miel du pays. X. 770. *b.* — 774. *a.* Pâturages du diocese de Narbonne. XVI. 716. *a*, *b.* Maniere de gouverner les troupeaux à laine dans ce pays. 714. *a*, *b.* — 718. *a.*

NARBONNE, *golfe de*, (*Géogr.*) XI. 22. *a.*

NARBONNE, *canal de*, (*Archit. maritim.*) histoire de la construction de ce canal. Réflexions sur cette entreprise & son utilité. XI. 22. *a.*

NARBONNOISE, *Gaule*, (*Géogr. anc.*) partie de la Gaule, que les Romains appellerent *province romaine* avant la division des Gaules par Auguste. Depuis cette division, cette province fut appellée *Gaule Narbonnoise*. Différentes divisions qui en furent faites dans la suite. XI. 22. *b.*

NARBONNOISE, (*la*) description particuliere de cette

partie de la Gaule. Eloge que Pline en fait. Pays & provinces qu'elle comprenoit. Ses bornes du côté de l'Italie, *Suppl.* IV. 8. *b.* & au nord. Obfervations fur les principaux lieux & les peuples les plus confidérables qu'on y remarquoit. Les Sardons ou Sordons. Les Confuarani. La ville d'Illiberis. Rufcino. *Ibid.* 9. *a.* Flavium-Ebufum. Ad Centuriones. Ad Strabulum. Ad Vigefimum. Polygium. Manfa vicus. Magalo. Agatha-Rhoda. *Ibid. b.* Canal appellé *Foffa Marii ex Rhodano.* Etang de Maftramela. Les Anatiliens. Les Defuaves. Les Tricolliens. Les Vocontiens. Les Segovellauniens. Les Allobroges. Marfeille. Les Camatulliques. Les Suelteres. Les Oulves. Les Verruciens. *Forum Julii.* Les Oxubiens. Les Ligaunes. Les Suetri. Les Quariates. Les Adunicates. Nice. *Ibid.* 10. *a. Herculis monœci portus. Arelatæ. Biterræ feptimanorum. Araufio fecundanorum.* Valence. Vienne. *Ibid. b.* Cularo. *Geneva. Aquæ-fextiæ.* Avignon. Apt. *Alebece Reiorum Appollinarium.* Albe. *Ibid.* 11. *a. Augufta Tricaftinorum. Neomagus. Anatilia. Æria.* Cavaillon. Ceffero. Carpentras. *Forum Vefonii. Ibid. b. Glanum Livii.* Lodeve. Nifmes. *Pifcenæ. Sanicium.* Touloufe. Elufio. Tarafcon. Vaifon. Avantici. *Bodionitici.* Longueur & largeur de la Narbonnoife. Du commerce de Narbonne ancienne. *Ibid.* 12. *a.*

NARCISSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Différentes efpeces de narciffe. Maniere de le multiplier. XI. 22. *b.*

Narciffe, *voyez* les efpeces de ce genre au mot *Jonquille.* Pourquoi les narciffes dont on coupe les feuilles après que la fleur eft paffée, fleuriffent peu l'année fuivante. XII. 724. *a.*

NARCISSE, (*Myth.*) fils du fleuve Céphife & de la nymphe Lyriope. Ses aventures & fa métamorphofe. *Suppl.* IV. 12. *a.*

NARCISSE, (*Littér.*) fleur chérie des divinités infernales. *Voyez* FURIES. Etymologie grecque du mot *Narciffe.* XI. 22. *b.*

Narciffe, affranchi de Claude : raillerie qu'il effuya. XIV. 693. *b.*

NARCOTIQUE, (*Médec. thérap.*) étymologie de ce mot. Médicamens narcotiques. Leur ufage. Trois fortes de relâchans, diftingués par les anciens; favoir, les anodins, les parégoriques, & les hyponotiques. Fondement de cette diftinction. XI. 23. *a.* Il n'eft queftion ici que des médicamens de la troifieme claffe. Les effets fenfibles des narcotiques font généraux ou particuliers : expofition des uns & des autres. Leurs effets particuliers dépendent; 1°. de l'idiofyncrafie; 2°. de l'habitude; 3°. de certaines caufes particulieres. *Ibid. b.* Les narcotiques font indiqués; 1°. dans les maladies aigues, dolorifiques; 2°. dans les infomnies fatigantes, & dans les veilles opiniâtres; 3°. dans les maladies fpafmodiques, convulfives; 4°. dans les maladies évacuatoires qui affoibliffent trop les malades; 5°. dans les cas où les excrétions naturelles, & les évacuations périodiques ou critiques font difficiles ou fupprimées à caufe de l'érétifme ou de la convulfion de quelque partie. *Ibid.* 24. *a.* Quels font les cas où les narcotiques font contr'indiqués. De leur ufage dans les phthifies, dans les évacuations confidérables, *Ibid. b.* comme, par exemple, dans le commencement du cholera-morbus; précaution avec laquelle ils doivent être employés à l'égard des fuperpurgations, lorfqu'il s'agit de quelque évacuation naturelle trop confidérable, à l'égard des femmes qui peuvent être actuellement dans l'état critique ordinaire, dans les commencemens des maladies. Précautions générales toutes les fois qu'on les veut employer. Narcotiques le plus communément employés. De la maniere dont ils operent leurs effets. *Ibid.* 25. *a. Voyez* fur cette queftion les articles *Opium*, *Sommeil.*

Narcotiques, leur effet lorfqu'ils font pris en médiocre quantité. *Suppl.* IV. 808. *b.* Leur ufage pour ôter le fentiment de la douleur. V. 87. *a*, *b.* Yvreffe caufée par les fubftances narcotiques vénéneufes. XVII. 680. *b.* Ufage des émolliens narcotiques dans les inflammations. VIII. 719. *b.*

NARD, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Différentes fortes de nard, felon Diofcoride. Defcription du *nard indien* ou *fpic-nard* des droguiftes. Lieux où il croît. Ufage qu'en font les Indiens. Différentes efpeces de nard indien. Choix du meilleur. Principes qu'il renferme : d'où dépendent fes vertus. Quelles font fes propriétés. XI. 25. *b.* Comment les Indiens l'emploient en médecine. Ufage qu'en faifoient auffi les anciens. Compofitions dans lefquelles on le fait entrer. Raifons qui perfuadent que notre fpic-nard eft le vrai nard des anciens. Quelle eft la partie du nard qu'il faut regarder comme l'épi. Defcription du *nard celtique.* Choix du meilleur. *Ibid.* 26. *a.* Lieux où on le trouve. Ses propriétés & ufages médicinaux. Defcription du *nard de montagne.* Deux différentes racines connues fous ce nom. *Ibid. b.* Les anciens faifoient un grand ufage d'une effence qu'ils compofoient avec le nard : exemples tirés de l'écriture. Différence entre les mots latins *nardus* & *nardum.* Comment les Romains fe procuroient le nard. XI. 27. *a.*

NARENTA, (*Géogr.*) ville de Dalmatie. Son territoire. Etat de cette ville fous les Romains & dans la fuite. XI. 27. *a.* Fleuve de même nom. Golfe de même nom. *Ibid. b.*

NARINARI, (*Ichthyol.*) nom bréfilien d'un poiffon de l'efpece de l'aigle marine. Sa defcription. Qualité de fa chair. XI. 27. *b.*

NARINES INTERNES, (*Anatom.*) leur defcription. XI. 27. *b.* Tour que faifoit un homme à la foire à Paris, qui confiftoit à s'enfoncer dans les narines deux clous de cinq pouces de longueur, & à fufpendre un feau plein d'eau à la tête de ces clous. Explication que M. Winflow donna de ce tour étonnant. *Ibid.* 28. *a.*

NARINES, (*Anatom.*) defcription des deux cavités de ce nom, & des parties qui en dépendent. *Suppl.* IV. 12. *b.* Des narines des animaux. *Ibid.* 13. *b.*

Narines, leurs différentes formes. *Suppl.* II. 545. *b.* Nerfs des narines. *Suppl.* IV. 37. *b.* Sympathie des narines avec d'autres parties. XV. 736. *b.* Obfervations fur la lame offeufe qui fépare la cavité des narines. VI. 56. *a*, *b.* XVII. 462. *b.* Partie des narines qui eft le fiege de l'odorat. *Suppl.* IV. 103. *b. Voyez* NEZ.

NARINES *des poiffons*, (*Ichthyol.*) elles forment par leurs diverfités une fuite très-effentielle de caracteres, pour fervir à diftinguer les genres & les efpeces. De leur nombre. De leur figure. De leur fituation. De leur proportion. XI. 28. *b.*

NARISQUES, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Origine de leur nom. Lieu qu'ils habitoient. XI. 28. *b.*

NARNI, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. XI. 28. *b.* Ses révolutions. Refte d'un pont magnifique qu'on y voit encore. Sa fituation. Obfervations fur l'empereur Nerva dont elle fut la patrie. *Ibid.* 29. *a.*

NARNI, (*Géogr.*) Trait de férocité des habitans de cette ville. Monumens d'antiquité qu'on y remarque : aqueduc & pont de Narni. Hommes célebres nés dans ce lieu. *Suppl.* IV. 14. *b.*

Narni, pont qui fut bâti près de cette ville, fous le regne d'Augufte. XIII. 71. *b.*

NARRATION, (*Belles-Lettr.*) deux fortes de narration, l'une fimple & hiftorique, l'autre artificielle & fabuleufe. La narration fuit immédiatement l'exorde : & dans l'hiftoire elle fait le corps de l'ouvrage. Quatre qualités néceffaires dans la narration; la clarté, la probabilité, la briéveté & l'agrément. XI. 29. *a.* Obfervations fur les qualités propres à la narration oratoire. *Ibid. b. Voyez* RÉCIT.

NARRATION, (*Art poétiq.*) événement principal d'un poëme. Deux fortes de narrations; l'une fous une forme active, l'autre feulement racontée par le poëte. De la narration du poëme épique. Début qui la précede. Elle doit être de tems en tems interrompue. Dans cette partie, l'action doit être commencée, continuée & finie. Qualité du ftyle propre à la narration épique. Les qualités de la narration elle-même font la vraifemblance, l'agrément & la clarté. L'utile & l'agréable font inféparables dans le poëme épique. XI. 30. *a.*

NARRATION, (*Belles-Lettr. Poéf.*) les premieres regles de la narration font la clarté & la vraifemblance. Préceptes fur les moyens d'éviter toute efpece d'équivoque, de confufion & d'obfcurité dans les narrations du poëme dramatique & de l'épopée. *Suppl.* IV. 14. *b.* Art de ménager l'attention fans l'épuifer. Le poëte difpenfé de rendre raifon des faits furnaturels qu'il raconte. Pour motiver la conduite des dieux, il faut une raifon plaufible : il vaut mieux n'en donner aucune que d'en alléguer de mauvaifes. Art de donner de la vraifemblance à la narration. *Ibid.* 15. *a.* La croyance que l'on donne à un fait fe réfléchit fur l'autre quand ils font liés avec art. Un poëme ne doit pas être une fuite d'événemens inouis; mais ils doivent être choifis avec goût dans la vie commune. Les mœurs anciennes, plus favorables à la poéfie que les nôtres. Quels font les fujets les plus dignes de la poéfie. Obfervations fur l'à-propos, troifieme qualité de la narration. *Ibid. b.* Comme la narration épique peut devenir intéreffante, en nous faifant éprouver trois genres de plaifir, celui de l'efprit, de l'imagination & du fentiment. De ces trois intérêts, celui du fentiment eft certainement le plus vif. C'eft fous ces trois points de vue que le poëte, avant de s'engager dans fon travail, doit en confidérer la matiere, pour en mieux preffentir l'effet. *Ibid.* 16. *a.* De l'intérêt que doit avoir le récit dramatique pour les perfonnages qui font cenfés l'écouter. Plus la narration eft intéreffante pour les acteurs, moins elle a befoin de l'être directement pour les fpectateurs. Plus l'expofé d'un événement tragique eft nud, fimple & naïf, mieux il fait fon impreffion. *Ibid. b. Quid deceat*, *quid non*, eft un point de vue fur lequel le poëte doit avoir fans ceffe les yeux attachés. En quoi confiftent les décences de la narration du poëte à nous, & d'un acteur à l'autre. Les décences, dans ce dernier cas, font dans le rapport des deux perfonnages, de leur rang, de leur fituation refpective. Un perfonnage ému ne s'amufera pas à d'inutiles defcriptions; *Ibid.* 17. *a.* au lieu que s'il eft dans une fituation tranquille, fon récit deviendra plus riche en détails. Pour favoir les détails fur lefquels il faut fe repofer ou gliffer, il n'y a qu'à examiner la fituation ou l'intention de celui

qui

qui raconte. Tout doit être relatif & subordonné à l'intérêt qui domine dans le moment de la narration. *Ibid. b.*

Narration dans le poëme épique. IV. 117. *a.* V. 827. *b.* XII. 147. *b.* Différence entre la narration historique & celle du poëme épique. *Suppl.* II. 829. *a.* Narration dans le poëme dramatique. XI. 185. *b.* — *Voyez* RÉCIT.

NARSINGUE, bramines de ce royaume. VIII. 881. *b.*

NARTHECION, (*Géogr. anc.*) montagne de Thessalie. Trophée qu'Agésilaus éleva dans ce lieu. XI. 30. *b.*

NARTHEX, signification de ce mot, grec d'origine. VI. 557. *b.*

NARVA, (*Géogr.*) description de cette riviere de la Livonie. XI. 30. *b.*

Narva, pont exécuté dans cette ville. vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 15.

NARWAL, (*Ichthyol.*) ou licorne de mer, ainsi appellé à cause d'une longue dent en forme de corne, qu'il a au bout de sa mâchoire supérieure. Description d'un narwal à deux dents. *Ibid. b.* Autre description d'un poisson de cette espece à une seule dent. Les Groenlandois regardent les narwals comme les avant coureurs de la baleine. Animaux dont ils se nourrissent. XI. 31. *a.*

Narwal. Ce cétacée représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 24.

NARYCIUM, (*Géogr.*) ville de Grece, chez les Locriens. Elle étoit la patrie d'Ajax, fils d'Oïlée. Ville d'Italie, nommée *Locri*, que fonderent une partie de ses soldats après sa mort. Poix qu'on tiroit de ses environs. *Suppl.* IV. 18. *a.*

NASAL, (*Gramm.*) voyelles nasales. M. l'abbé de Dangeau les nomme encore voyelles sourdes ou esclavonnes. XI. 31. *a.* Consonnes nasales. *Ibid. b.*

Nasal, son nasal, voyelles nasales, hiatus formé par ces voyelles. II. 17. *b.* Observations sur le son de la voyelle nasale. *Suppl.* III. 304. *b.* De la quantité prosodique des voyelles auxquelles les consonnes nasales sont liées. *Suppl.* I. 605. *a.*

NASAL, (*Anat.*) canal nasal osseux. Fosses nasales. Canal nasal membraneux. XI. 31. *b.*

Nasal, arteres nasales. *Suppl.* II. 247. *b.* 248. *b.* Canal nasal. *Suppl.* III. 696. *a.* Nerf nasal. *Suppl.* IV. 37. *b.*

NASAL, (*Blason.*) XI. 31. *b.*

NASAUX *du cheval*, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 397. *b.*

NASAMONES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Afrique, qui habitoient la Syrte. Observation sur le mariage, & la maniere de fêter les noces chez ces peuples. XI. 31. *b.*

NASIRODDIN *de Tus*, philosophe arabe. XIV. 668. *b.*

NASIUM, (*Géogr.*) Nas ou Nais en Barrois. Sa situation agréable. Son état présent. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. Observations historiques sur ce lieu. Titre qu'on lui donnoit. *Suppl.* IV. 18. *b.*

NASKOW, (*Géogr.*) ville de Danemarck. *Suppl.* IV. 18. *a.* Siege qu'en firent les Suédois en 1659. Son négoce principal. Son intolérance en fait de religion. *Ibid. b.*

NASSAU, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne. Château de Nassau, d'où est sortie l'illustre maison de ce nom. XI. 32. *a.* Position de la ville. *Ibid. b.*

NASSAU, (*Géogr.*) pays d'Allemagne. Divers comtés qu'il renferme. Privilege du comté de Nassau. Autres pays que possede la maison de ce nom. XI. 32. *b.*

Nassau, bois fossile trouvé dans ce comté. III. 190. *b.*

NASSAU, *baie ou golfe de*, (*Géogr.*) il est à présumer qu'il y a des passages dans cette baie, par où l'on pourroit traverser dans le détroit de Magellan. XVI. 181. *a.*

NASSE, (*Pêche.*) description de cet engin. Description des nasses dont on se sert dans l'amirauté de Dieppe, pour prendre des congres & des homars. Comment on conserve ces poissons vivans. Autres sortes de nasses. Manieres dont les pêcheurs les emploient. XI. 32. *a.*

Nasse. Pêche des lamproies aux nasses sur les duits. V. 165. *a*, *b.* Nasses représentées. vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 5.

NASSE, (*Pêch.*) espece de nasse appellée *bire*. *Suppl.* I. 900. *b.*

NASSANGI-BACHI, (*Hist. mod.*) officier turc qui scelle les actes expédiés par le premier secrétaire du grand visir, & quelquefois les ordres du sultan. S'il n'est que bacha à deux queues, ou simplement effendi, il n'entre point au divan. S'il est bacha à trois queues, il a entrée au conseil parmi les visirs de banc. Détails sur ses fonctions. XI. 33. *a.*

NASSIB, (*Hist. mod.*) nom que les Turcs donnent au destin. Influence de leur doctrine sur la prédestination dans la conduite. Cette opinion n'est pas universellement admise parmi eux. XI. 33. *b.*

NASTRANDE, (*Mythol.*) second enfer des Celtes Scandinaves. Description qu'on en trouve dans l'Edda des Islandois. XI. 33. *b.*

NATAGAI, (*Mythol.*) idole des Tartares. Honneur qu'ils lui rendent. XI. 33. *b.*

NATAL, (*Gramm.*) Principe de l'amour que nous conservons pour notre pays natal. XI. 34. *a.*

Natal, des effets de l'air natal. XV. 47. *a.* 49. *b.*

NATAL, (*Géog.*) pays d'Afrique dans la Cafrérie. Habitations des gens de ce pays. Ses bornes. Ses qualités. Animaux qu'il produit. Observations sur les habitans, leur extérieur, leurs mœurs, leur gouvernement. XI. 34. *a.*

Natal, description des habitans de ce pays. VIII. 347. *a.*

NATALITIA SACRA, (*Littér.*) XI. 9. *a*, *b.* XIV. 474. *b.*

NATATION, (*Médec. Gymnastiq.*) Différence entre l'action de voler & de nager. Avantage que les quadrupedes & les volatiles ont sur l'homme dans la faculté de nager, par une suite de leur conformation. Comment les poissons peuvent s'enfoncer dans l'eau. XI. 34. *b.* Disposition du corps de l'homme en nageant. Mouvemens observés dans un homme qui se noie. Ce n'est pas la crainte de se noier qui fait que l'homme ne nage pas naturellement. Utilité de la natation pour la santé, pourvu que cet exercice soit pris avec certaines précautions. *Ibid.* 35. *a.* Ouvrage à consulter sur ce sujet. Il ne faut pas confondre la natation, qui est l'action de nager, avec une sorte de natation des anciens, qui consistoit à se baigner dans un vase plus grand que les baignoires ordinaires. *Ibid. b.*

Natation, son utilité. V. 312. *a.* Elle étoit essentielle aux soldats romains. *Suppl.* IV. 668. *b.* *Voyez* NAGER.

NATCHEZ, (*Géogr.*) peuple de l'Amérique septentrionale. Gouvernement despotique de cette nation. Comment leur chef a su se rendre despote. Funérailles pratiquées chez les Natchez. XI. 35. *b.* Temple qu'ils ont élevé au soleil. Les Natchez dispersés par les François en 1630. *Ibid.* 36. *a.*

Natchez, usages de ces peuples à la mort d'une femme noble. VII. 373. *b.* Crédit & pouvoir des jongleurs dans cette nation. VIII. 876. *a.*

NATES, (*Anatom.*) partie du cerveau. *Suppl.* III. 944. *a.*

NATHAN *qui donne*, (*Hist. sacr.*) 1°. fils de David. 2°. Prophete qui parut du tems de ce roi. Actes de son ministere. *Suppl.* IV. 18. *b.*

NATHAN, (*Rabbi*) auteur de la division de la bible en chapitres & en versets. XVII. 164. *a*, *b.*

NATHINÉENS, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Les Nathinéens étoient des serviteurs qui avoient été voués au service du tabernacle & du temple chez les Juifs, pour les emplois les plus bas. D'où ils étoient tirés. Ils furent emmenés en captivité avec la tribu de Juda, &c. Leur retour de captivité. Institution d'une fête chez les Juifs, appellée *Xulophories*. XI. 36. *a.*

NATIF, NÉ, différence entre ces mots. XI. 36. *a.*

Natif, terme d'histoire naturelle. XI. 36. *a.*

NATION, (*Hist. mod.*) caractere particulier de chaque nation. Acception de ce mot dans quelques universités. Nations de la faculté de Paris. Titres que ces nations prennent dans leurs assemblées, actes, affiches, &c. XI. 36. *b.*

Nation, ce que les Celtes entendoient par ce mot. *Suppl.* II. 286. *b.* Droit des nations entr'elles. V. 127. *a*, *b.* Caractere national. II. 666. *a*, *b.* Conciles nationaux. III. 817. *b.* Différences entre les nations, causées par le climat. 534. *b.* Observations sur les différentes nations de la terre. VIII. 344. *b.* &c.

NATIVITÉ, (*Théolog.*) fixation du jour de la fête de la nativité de Jesus-Christ au 25 décembre. XI. 36. *b.* Signification des mots *natalis dies*, *natalitium*. Le mot *natalis* employé par les chrétiens pour celui de la fête. *Ibid.* 37. *a.*

Nativité de la sainte vierge, fête célébrée le 8 septembre. Quand & par qui elle fut instituée. En quel tems elle a été reçue en France & en Allemagne, chez les Grecs & les orientaux. XI. 37. *a.*

Nativité de la sainte vierge, (*parlemens des octaves de la*) XII. 61. *b.*

Nativité de saint Jean-Baptiste, fête célébrée le 24 juin. Ancienneté de son institution. Célébrité de cette fête. XI. 37. *a.*

NATIVITÉ, (*Astrolog.*) tirer l'horoscope de quelqu'un étoit autrefois un crime en Angleterre. XI. 37. *b.*

NATOLIE, (*Géogr. anc.*) ou ASIE MINEURE. Quelles en étoient les provinces. Division moderne de ce pays. Ses principales rivieres. XI. 37. *b.* *Voyez* ANATOLIE.

NATOLIE *propre*, (*Géogr.*) étendue de ce pays. Sa capitale. XI. 37. *b.*

NATRUM, (*Minéralog.*) sel alkali fixe, tout formé par la nature. Contrées d'où on le tire: son usage le plus ordinaire. Forme sous laquelle on le trouve. XI. 37. *b.* Ses caracteres. Examen que M. Rouelle a fait du natrum d'Egypte. Il paroit que ce natrum est le sel que les anciens connoissoient sous le nom de *nitrum*. Passage de l'écriture où il en est parlé. Fausses idées que les voyageurs peu instruits nous

ont données de sa formation. *Ibid.* 38. *a.* Comment on peut concevoir qu'il se forme. *Ibid. b.*

Natrum, voyez sur cette sorte de sel. I. 273. *b.* XIV. 906. *a.* Différence entre notre nitre & le natrum des anciens. V. 553. *a.* XI. 151. *b.* Natrum des anciens appellé *fleur d'Asie.* VI. 858. *b.* Autre, dit *halmyraga.* VIII. 30. *b.*

NATTA, (*Chirurg.*) grosse tumeur qui vient en différentes parties du corps. Description de cette tumeur. XI. 38. *b.*

NATTE, (*Ouvrage de nattier*) description du travail des nattes. Usage des nattes de paille & de palmier. XI. 38. *b.* Outils du nattier. *Ibid.* 39. *a.*

Nattes qui servent de lits chez les Orientaux. XVII. 771. *a.*

NATTIERS, saint qu'ils ont pris pour leur patron. *Suppl.* IV. 258. *b.*

NATURALISATION, (*Jurisp.*) XI. 39. *a.*

NATURALISATION, (*Hist. d'Angl.*) acte du parlement qui donne à un étranger les droits des naturels du pays. Question agitée en Angleterre, s'il seroit avantageux ou désavantageux à la nation, de passer un acte qui naturalisât tous les étrangers. Raisons pour & contre. Passage de Tacite allégué par les partisans de la naturalisation générale. XI. 39. *a.*

NATURALISTE, auteurs de l'antiquité qui ont traité de l'histoire naturelle. Quel est le plus ample & le plus complet des naturalistes modernes. Autre acception de ce mot. XI. 39. *b.*

Naturaliste, conseils sur la maniere d'étudier la nature. VII. 614. *a. b.*—618. *b.* VIII. 229. *a. b.* Différence entre les procédés du naturaliste & ceux du chymiste. VIII. 228. *a.* Différentes vues selon lesquelles les naturalistes travaillent. *Ibid. Voyez* NATURE.

NATURALITÉ, (*Jurisp.*) lettres de naturalité. La distinction des naturels d'un pays d'avec les étrangers, admise à Athenes, à Corinthe, à Rome. Distinction qu'on faisoit à Rome des parfaits citoyens, des citoyens de droit seulement, XI. 39. *b.* & des citoyens honoraires. Juge particulier des étrangers. Ce qu'on entend en France par naturels ou regnicoles, & par aubains ou étrangers. Les lettres de naturalité s'appelloient autrefois en France *lettres de bourgeoisie.* A qui appartient le droit de naturaliser les étrangers. Comment se fait la naturalisation pour les habitans de Tournay. Les lettres de naturalité accordées en France à des nations entieres. *Ibid.* 40. *a.*

Naturalité, le droit de naturalité doit être confirmé aux peuples qui en jouissent, toutes les fois que le sceptre change de main. I. 863. *a.* Lettres de naturalité. IX. 426. *a.*

NATURE, (*Philosoph.*) différentes significations de ce mot. On entend par là, 1°. le systême de l'univers. XI. 40. *a.* 2°. Chacune des différentes choses spirituelles ou corporelles. 3°. L'essence d'une chose. 4°. L'ordre naturel ou la suite des causes secondes. 5°. La réunion des facultés d'un corps. 6°. L'action de la providence. Le P. Malebranche prétend que tout ce qu'on dit dans les écoles sur la nature, est capable de nous jetter dans l'idolâtrie *Ibid. b.* Comment Aristote & les Stoïciens définissoient la nature. Ce qu'on entend par l'action de la nature. Distinction de M. Boyle entre la nature générale & la nature particuliere. *Ibid.* 41. *a.*

Nature, différentes idées attachées à ce mot. IV. 746. *b.* Des phénomenes de la nature. *Suppl.* IV. 319. *b.* La nature agit toujours par les voies les plus simples : usage que Leibnitz fait de ce principe. II. 789. *a.* Réfutation de ce principe, que la nature agit toujours par les voies les plus courtes. *Ibid. b.* XIII. 889. *a, b.* Des phénomenes de la nature. XII. 500. *a. Suppl.* IV. 319. *b.* Loi de la continuité dans la nature. IV. 116. *a. b.* Tout est lié dans la nature: loix générales qu'elle suit. 294. *a, b.* VIII. 671. *a.* IX. 454. *a, b.*—455. *a.* C'est dans la succession, le renouvellement & la durée des especes, que la nature paroît tout à fait inconcevable. I. 470. *a.* Rien d'imparfait dans la nature; nous ne sommes pas dignes de louer ni de blâmer l'ensemble général des choses. VIII. 584. *a.* Si l'ordre des choses est nécessaire, il n'est ni mal ni bien. 807. *a.* Circonspection dans nos jugemens sur les irrégularités de la nature. 907. *a.* Beauté de ses ouvrages. *Suppl.* I. 838. *b.* Effets que leur contemplation produit sur notre ame. 587. *b.* Elle a rassemblé les attraits les plus touchans sur les objets les plus nécessaires à l'homme. 588. *a.* Comparaison des ouvrages de l'art avec ceux de la nature. XI. 722. *b.*—723. *a, b.* Pourquoi nous sommes peu frappés des merveilles qu'elle produit. I. 494. *b.* Science de la nature. I. *Discours préliminaire.* xljx. Conseils sur la maniere de l'étudier. I. 588. *b.* VIII. 614. *a, b.*—618. *b.* VIII. 229. *a, b.* Emulation générale qui se manifeste aujourd'hui pour cette étude. VIII. 228. *a.*—*Voyez* UNIVERS.

NATURE, *loix de la* (*Philosoph.*) loix de la nature ou du mouvement, établies par Newton. XI. 41. *a. Voyez* ci-dessus l'article NATURE.

NATURE (*Droit nat.*) droit de la nature. V. 128. *b.*—131. *b.* De l'état de nature. VI. 17. *a, b.* Loi de la nature. XI. 46. *a, b.*

NATURE, (*Mythol.*) mere, fille, ou compagne de Jupiter. XI. 41. *a.*

Nature, projet d'un temple digne de lui être élevé. II. 492. *b.*

NATURE, (*Morale*) inclinations naturelles : ce que nous prenons pour la nature n'est souvent qu'une premiere coutume. IV. 410. *b.* Ce qui nous reste de notre premiere nature est plus fort que ce qu'on acquiert par coutume ou réflexion. 411. *a. Voyez* NATUREL.

NATURE, (*Physiolog.*) ce que les médecins entendent par nature. VI. 362. *b. Voyez* FACULTÉ *vitale.* Doctrine d'Hippocrate sur le principe qu'il appelloit nature. *Suppl.* III. 428. *a.* Fonctions que les animistes ou éclectiques attribuent à la nature dans la maladie & dans la santé. VIII. 712. *a. b.* Les plus grands médecins ont borné leur méthode à aider l'effort de la nature. V. 409. *a, b.* En quoi consiste cet effort. *Ibid.* La nature est le vrai médecin qui guérit les maladies, & le vrai principe qui conserve la santé. VIII. 212. *a.* Elle tend toujours à la santé. XV. 43. *a.*

NATURE *plastique*, (*Métaphysiq.*) *voyez* PLASTIQUE.

NATURE, (*Beaux-arts*) détermination du sens de ce mot. La nature considérée sous deux points de vue différens. 1°. Comme cause active. En ce sens elle n'est autre chose que la sagesse même de l'auteur de la nature, dont les desseins tendent à la plus grande perfection, dont les procédés sont de la plus exacte justesse. Ainsi ces procédés sont l'unique école de l'artiste; & c'est-là où il doit apprendre les regles de son art. *Suppl.* IV. 19. *a.* C'est d'elle qu'il doit apprendre à n'agir jamais sans quelque vue bien déterminée, à préférer dans l'arrangement des parties, l'essentiel à ce qui l'est moins, à disposer ses ouvrages de façon que chaque objet s'offre aux yeux comme faisant un tout qui existe à part; c'est d'elle aussi qu'il peut apprendre sa destination, & le but général auquel il doit rapporter son travail. *Ibid. b.* Il est encore de la derniere nécessité que l'artiste éprouve au fond de son esprit & de son cœur, l'instigation & l'inspiration de la nature. En joignant à cela la connoissance du monde corporel, celle du monde moral, l'exercice & une application soutenue, voilà l'artiste tout formé. Pourquoi ç'a toujours été le premier période du tems où les arts ont fleuri chez quelque nation, qui a vu naître les plus beaux ouvrages. 2°. La nature considérée comme effet. Elle est le magasin toujours ouvert, d'où l'artiste tire les objets qu'il veut rapporter à ses vues. *Ibid.* 20. *a.* Et s'il ne rencontre pas tout de suite dans la nature ce qui lui seroit nécessaire, il doit à l'aide de son génie, inventer d'après le modele des objets existans, des objets imaginaires qui se rapportent à son but. Dans l'un & l'autre cas, il a besoin d'une connoissance étendue & approfondie des choses qui existent dans le monde, & des forces qui y sont renfermées. Ceux qui ne connoissent la nature que de la seconde main, feront toujours foibles imitateurs, & ne pourront tout au plus se distinguer que par la maniere de travailler qui leur est propre. Ce que doit faire l'artiste, lorsqu'il ne peut trouver tout de suite dans la nature, l'objet dont il a besoin, & tel qu'il le lui faudroit. *Ibid. b.* S'il est vrai que l'artiste puisse embellir les objets que la nature lui fournit. *Ibid.* 21. *a.*

NATURE, *la* (*Poésie*) trois mondes où le génie poëtique peut choisir ce qui lui convient, le monde réel, le monde historique & le monde possible. XI. 41. *b.*

NATURE, (*Critiq. sacr.*) les mots *nature* & *naturellement* employés dans l'écriture par opposition à la voie de l'instruction. Exemples. XI. 42. *a.*

Nature, la belle, (*Beaux arts*) les hommes ennuyés d'une jouissance trop uniforme des objets que leur offroit la nature toute simple, durent nécessairement se réduire à faire un choix des plus belles parties de la nature, pour en former un tout exquis. Il y a une nature dont on jouit par les yeux, & qui est l'objet de la peinture, de la sculpture, & de l'art du geste; & une nature dont on jouit par les oreilles, & qui est l'objet de la poésie & de la musique. XI. 42. *a.* S'il arrive quelquefois que ces arts se mêlent, ce sont des services qu'ils se rendent mutuellement, mais sans préjudice à leurs droits particuliers. Les arts doivent chercher à perfectionner les expressions qu'ils empruntent de la nature. Ce ne fut point dans des tems de trouble & de ténebres qu'on vit éclore les beaux arts; ils ne sont les enfans que de l'abondance & de la paix. Comment ils sortirent de la nature. *Ibid. b.* Ce fut d'abord une imitation, il est vrai; mais une imitation grossiere, & de la nature grossiere elle-même. Progrès des beaux arts chez les Grecs. *Ibid.* 43. *a.* Certains artistes disputant aux Grecs l'avantage d'une plus belle nature, ont pensé de plus, que la nature savoit donner à toutes ses parties la beauté convenable, & que l'art ne consistoit qu'à la saisir. Cependant il est certain, 1°. que la beauté des statues grecques est plus facile à saisir que celle de la nature même; 2°. que l'étude de la nature est une route

plus longue que celle des antiques. *Ibid. b.* Avantages que les Grecs avoient sur nous pour étudier la belle nature. Un artiste qui se laissera guider par la regle que les Grecs avoient adoptée pour la beauté, se trouvera sur le chemin qui le conduira à l'imitation de la nature. Ce qui fait le caractere de leurs ouvrages c'est l'expression d'un beau idéal; en deçà duquel reste toujours la plus belle nature. Pour perfectionner la nature, il faut l'étudier avec soin: le beau idéal ne doit être que le beau réel perfectionné. Regne des beaux arts chez les Romains. Révolutions qui suivirent. *Ibid.* 44. *a.* Décadence des beaux arts dont nous sommes menacés. *Ibid. b.*

Nature, la belle, En quoi elle consiste. *Suppl.* I. 840. *a*, *b. Suppl.* III. 629. *a*, *b.* 642. *b. Suppl.* IV. 998. *b.* De la perception & de l'imitation de la belle nature dans les arts, I. *Discours préliminaire.* xj. II. 177. *a.* VI. 679. *b.* 680. *a*, *b.* VIII. 567. *b.* Comment l'art est l'expression de la belle nature. *Suppl.* III. 516. *b.* 317. *a.* Jusqu'à quel point l'imitation de la nature doit en même tems l'embellir dans la tragédie. 562. *a.* Choix de la belle nature dans la déclamation théatrale. IV. 682. *b.* On a trouvé plus facile d'exagérer la nature que de l'embellir. VI. 681. *a*, *b.* *Voyez* IMITATION.

NATUREL, (*Philosop.*) guérisons naturelles, enfans naturels, philosophie naturelle; ouvrage de Newton, intitulé *principes mathématiques de la philosophie naturelle.* XI. 44. *b.*

NATUREL, (*Méthaphys.*) le naturel considéré, 1°. comme opposé au surnaturel ou au miraculeux. Difficulté de distinguer l'un de l'autre. XI. 44. *b.* Caractere auquel tout homme sensé les distinguera dans bien des cas. Le naturel consideré, 2°. comme opposé à l'artificiel. En ce sens, il n'est presque rien dans l'usage des choses qui soit totalement naturel, que ce qui n'a point été à la disposition des hommes. En quel sens on dit, parlant d'une sorte de vin, qu'il est naturel. *Ibid.* 45. *a.* Ce qu'on entend par un esprit naturel. Esprit cultivé ou affecté par opposition à un esprit naturel. Talens naturels. *Ibid. b.*

NATUREL, (*Beaux arts*) on désigne par ce mot les objets artificiels qui se présentent à nous, comme si l'on ne s'en étoit point mêlé, & qu'ils fussent des productions de la nature. Quelquefois ce mot est employé pour indiquer ce qui n'est pas gêné, ce qu'on appelle coulant dans la maniere de représenter une chose; enfin ce qui ne laisse appercevoir aucune contrainte, ce qui n'est point déterminé par des regles qui se fassent sentir. *Suppl.* IV. 21. *a.* Non seulement l'artiste ne doit rien produire de fantastique, & qui répugne à la nature; mais encore les objets peints d'après nature, doivent l'être de la maniere la plus naturelle pour obtenir leur entier effet. Le défaut de naturel dans un ouvrage lui fait souvent produire un effet tout contraire au but auquel il a été destiné. L'intérêt de l'artiste est que son ouvrage plaise; or il ne peut plaire qu'autant qu'il sera naturel. Difficulté de saisir & d'imiter le naturel. Cette difficulté est particuliérement sensible dans les poemes dramatiques. *Ibid. b.* C'est encore une chose extraordinairement difficile, que de bien saisir le naturel dans les caracteres, les mœurs & les passions. Poëtes anciens & modernes qui ont le mieux reussi dans cette partie de l'art. Caractere des passions chez les peuples dont la raison s'est peu encore développée. Lorsque le poete ne veut que toucher par la force des sentimens naturels, il peut alors prendre ses sujets dans la nature sauvage. Mais s'il veut de plus être utile, il doit peindre la nature telle qu'elle se montre parmi nous. *Ibid. b.*

Naturel, différence entre le naturel & le naïf. XI. 10. *b.*

NATUREL, *le*, (*Morale*) on vient à bout quelquefois de le vaincre, jamais on ne l'étouffe. Il est cependant un art de former l'ame comme de façonner le corps. En quoi il consiste. Nos sentimens ne tiennent pas moins au naturel, que nos actions à l'habitude. Réflexions sur le bon naturel. Pour en tenir lieu on s'est vu réduit à forger une humanité artificielle, qu'on exprime par le mot de bonne éducation. Importance de prendre un genre de vie conforme à son naturel. XI. 45. *b.* *Voyez* NATURE.

NATUREL, *adj.* (*Droit nat.*) convention naturelle. IV. 163. *b.* Droit naturel. V. 115. *a*, *b.* 131. *b.* Egalité naturelle. 415. *a*, *b.* Loi naturelle. IX. 665. *a*, *b.* 666. *a.* Relations naturelles. XIV. 62. *b.* Religion naturelle. 79. *b.* De la sanction des loix naturelles. 608. *b.*

NATUREL, (*Arithm.*) nombres naturels dans les tables des logarithmes. XI. 47. *a.*

NATUREL, (*Musiq.*) Divers sens de ce mot. XI. 47. *a.*

NATUREL, (*Musiq.*) les Italiens notent toujours leur récitatif au naturel. Ce qu'on entend par solfier au naturel. *Suppl.* IV. 22. *b.*

NATUREL, (*Blason*) animaux, fruits ou fleurs peints dans un écu avec leurs couleurs naturelles. XI. 47. *a.*

NATUREL, *au*, (*Blason*) *Voyez vol. II. des planch. Blason, planche* 8.

NATURELLE, *loi*, (*Droit nat.*) définition de cette sorte de loix. Pourquoi elles sont appellées *naturelles.* La loi qui, en imprimant en nous l'idée du créateur, nous porte vers lui, est la premiere par son importance, mais non dans l'ordre des loix naturelles. La paix est la premiere de ces loix. Une seconde est celle qui inspire à l'homme le soin de se nourrir. Une troisieme est celle de suivre les impressions du charme que les deux sexes inspirent. Une quatrieme est le desir de vivre en societé. Trois principes généraux des loix naturelles; la religion, l'amour de soi-même, XI. 46. *a.* & la sociabilité, ou la bienveillance envers les autres. Caracteres essentiels aux loix naturelles. 1°. Elles sont suffisamment connues. 2°. Elles ne dépendent point d'une institution arbitraire. 3°. Elles sont universelles. *Ibid. b.* 4°. Elles sont immuables, & n'admettent aucune dispense. Passages de Cicéron sur ce sujet. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 47. *a.*

NATURELLE, *histoire*, (*Philosoph.*) VII. 225. *b.* *Voyez* NATURE.

NATURELLES, *choses non-*, (*Médec.*) six choses non-naturelles: regles à suivre à leur égard. VIII. 385. *b.* 386. *a.* XI. 217. *b.* 224. *b.*

NATURELLE, *action*, (*Econom. anim.*) I. 122. *a.* VI. 362. *b.*

NAVAL, couronne navale parmi les anciens Romains. A qui elle se donnoit. XI. 47. *b.*

Navale, couronne. III. 507. *a.* IV. 394. *a.*

NAVAL, (*Art. milit.*) architecture navale. I. 617. *a.* Armée navale. 691. *b.* 694. *b.* Extrait de l'ordonnance de 1689, sur les armées navales. III. 506. *b.* Division d'une armée navale. IV. 1082. *b.* V. 919. *b.* Evolutions navales. VI. 201. *b.* 206. *b.* Guerre navale. VII. 993. *a*, *b.* Utilité des armées navales. *Ibid.* Disposition d'une armée navale pour le combat. IX. 525. *b.* Manœuvre des anciens dans un combat naval. XVI. 805. *a.* Symbole d'une victoire navale. XVII. 246. *a.*

NAVAL, *quarré*, (*Marine*) XIII. 663. *a.*

NAVALE, (*Géogr. anc.*) différentes significations de ce mot latin. Le port ou *navale* n'étoit pas toujours contigu à la ville dont il dépendoit. XI. 47. *b.*

NAVAR, (*Jean*) comte palatin. III. 801. *a.* IX. 364. *b.* XI. 242. *b.*

NAVARRE, (*Géogr.*) royaume d'Europe. Haute & basse Navarre. Division de ces deux pays. Leurs villes principales. XI. 48. *a.*

Navarre, chancelier de Navarre. III. 102. *a*, *b.* Chartres de Navarre. 221. *b.* Affectation de la cour de Rome à éviter de donner au roi de France le titre de roi de Navarre. XVII. 804. *b.*

NAVARRE, *la haute*, (*Géogr.*) Ses bornes. Ses principales rivieres. Son étendue. Qualite de ce pays. Précis de l'histoire de ce royaume. XI. 48. *a.*

NAVARRE, *la basse*, (*Géogr.*) Ses premiers habitans. Tems où elle fut démembrée de la haute-Navarre. Qualité du pays. Il devint pays d'états sous Henri d'Albret. Dons ordinaires que les états de ce pays font au roi. XI. 48. *b.*

NAVARRE, (*Géogr.*) étendue de la basse-Navarre. Ses principales villes. Son union à la couronne en 1620. C'est un pays d'états. *Suppl.* IV. 22. *b.*

NAVARRE, (*Un des quatre vieux corps*) il s'est signalé dans toutes les occasions. Distinctions qu'il reçut de Henri IV & de Louis XIII. Son drapeau. *Suppl.* IV. 22. *b.*

Navarre, docteur. XVI. 838. *a.*

NAUCRATIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte. Recherches sur sa fondation. Célébrité de son commerce. Courtisannes qui s'y retirerent. XI. 48. *b.* Vénus & Sérapis honorés dans cette ville. Observations sur Athenée & Julius Pollux, nés à Naucratis, & sur leurs ouvrages. XI. 49. *a.*

NAUCYDÈS, sculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

NAUDÉ, (*Gabriel*) défense qu'il a faite des grands hommes accusés de magie. IX. 853. *b.* Style de ses ouvrages. *Suppl.* I. 533. *b.*

NAVET, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description du navet le plus commun. XI. 49. *a.* Observations de culture. Différentes sortes de navets. *Ibid. b.*

NAVET, (*Chym. Pharm. Diete. Mat. médic.*) Principes contenus dans le navet. Corps doux-muqueux de cette plante. Propriétés du navet consideré comme aliment. Usage des bouillons de navet. *Ibid. b.*

NAVETTE, (*Comm. des grains.*) Lieux où la navette est cultivée. Usages de l'huile de navette. Qualités de la bonne. Différence entre la navette de Flandres & celle de France. XI. 50. *a.* Sur la navette, *voyez* COLSAT.

NAVETTE sauvage, (*Mat. médic.*) Usage de sa semence & de l'huile qu'on en tire par expression. XI. 50. *a.*

NAVETTE, (*Conchyliol.*) vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 67. *Voyez* aussi PORCELAINE.

NAVETTE, (*Manufact.*) Description de cette sorte d'outil. Ouvriers de la grande navette. Ouvriers de la petite navette. XI. 50. *a.*

Navette. De la navette angloise, ou description de la fabrique du drap par un homme seul. IX. 190. *b.* Ouvriers de la grande navette. XI. 726. *b.* Navettes pour la dra-

perie, représentées vol. III. des pl. Draperie. Pl. 4. Navettes du tisserand. vol. XI. des pl. Tisserand. Pl. 1.

Navette plate. Description & usage. XI. 50. *a.*

NAVETTE, (*Marine.*) NAVETTE, (*Plombier.*) XI. 50. *b.*

NAVETTE, (*Ruban.*) Description & usage. XI. 50. *b.*

Navettes nommées sabot. XIV. 468. *b.* Flûte. VI. 902. *a.*

NAUFRAGE, droit de (*Usage des Barbares.*) Comment s'établit chez les Barbares qui envahirent l'empire romain en Occident, cette sorte de brigandage. Soins que prirent les Romains de le réprimer. XI. 50. *b.*

Naufrage, droit de bris ou de naufrage : histoire de ce qui concerne ce droit chez les peuples qui se le sont attribués. II. 423. *b.* IX. 173. *a*, *b.* Loix de l'île de Rhodes par rapport aux naufrages IX. 668. *b.* XIV. 258. *a*, *b.* Tableaux que montroient ceux qui étoient échappés d'un naufrage. XV. 805. *b.* Espece de droit de naufrage reçu en Normandie. XVI. 839. *b.* Loi à consulter sur le droit de naufrage. IV. 658. *a.* V. 266. *a*, *b.* XI. 51. *a.*

NAUFRAGE, (*Jurisp.*) Dispositions de l'ordonnance de la marine sur les effets naufragés. Celle de l'ordonn. des cinq grosses fermes de 1687, sur le même objet. XI. 51. *a.*

NAUFRAGÉS, (*Hist. anc.*) Ce que pratiquoient autrefois les gens échappés du naufrage. XI. 51. *a.*

NAVICULAIRE, os, (*Anatom.*) Deux os de ce nom. Pourquoi ils sont ainsi désignés. Leurs descriptions. XI. 51. *a.*

NAVIGATEUR, (*Marine.*) Comment la nature a pu aider les hommes à découvrir l'art de la navigation. Premiers essais qu'ils en firent. Navigations des Phéniciens Celles des modernes. Ce fut dans le royaume de Portugal que s'éleva, au commencement du 15e. siecle, cet esprit de découverte qui a jetté dans l'Europe des richesses immenses. Premieres découvertes que les Portugais firent sur mer. Ce fut à l'infant dom Henri qu'ils furent sur-tout redevables de leurs vastes entreprises. XI. 51. *b.* *Gama*, (*Vasco de*) histoire de ce navigateur portugais. *Magalhaens*, (*Ferdinand*) *Magellan*, observations historiques sur ce navigateur. *Mendes Pinto*, (*Ferdinand*) son histoire. *Colomb*, (*Christophe*) précis de sa vie & de ses voyages. *Ibid.* 52. *a.* *Vespucci*, (*Americo*) mêmes observations sur ce navigateur *Pizaro*, (*François*) *Cortez*, (*Fernand*) deux navigateurs connus par les cruautés qu'ils exercerent sur les Indiens. Des navigateurs Hollandois. *Ibid. b.* Des navigateurs anglois; leurs voyages & leurs découvertes. *Jean Cabot* vénitien, au service du roi d'Angleterre. Parmi les navigateurs anglois de nation, il y en a quatre sur-tout qui sont célebres & dont on donne ici l'histoire abrégée, savoir *Drake*, (*François*) *Forbisher*, (*Martin*) XI. 53. *a.* *Rawleigh*, (*Walter*) *Anson*, (*Georges*) *Ibid. b.*

NAVIGATION, (*Hydrograph.*) Trois parties renfermées dans l'art de la navigation. L'art de naviger distingué en navigation commune ou le long des côtes, & en navigation propre, quand le voyage se fait en plein océan. Quatre objets sur lesquels roule tout l'art de la navigation. XI. 54. *a.*

Navigation. Son origine. Navigation des Phéniciens, celle de Carthage & d'Alexandrie. XI. 54. *b.* La navigation abandonnée après la chûte de l'empire romain. Cet art rétabli ensuite par les plus sensés d'entre les Barbares. Quel peuple de l'Europe a commencé le premier à faire le commerce & la navigation. Origine de la république de Venise. Commerce & navigation des Vénitiens. *Ibid.* 55. *a.* Rivalité entre Gènes & Venise, terminée en faveur des Vénitiens par la bataille de Chioza. Ligue des villes Anséatiques. Union de la navigation avec le commerce. Fameux acte de navigation passé en Angleterre, considéré comme le dieu tutélaire du commerce de ce royaume. *Ibid. b.*

Navigation. Ses commencemens. II. 89. *a.* Ses progrès. *Ibid. b.* Navigation le long des côtes, *Voyez* CABOTAGE. Navigation des anciens privés de la boussole. 375. *a.* De la navigation des Syriens. XVI. 783. *a*, *b.* Les mythologues ont attribué à Osiris l'invention de l'art de naviger. XI. 683. *b.* Navigations des Carthaginois. 959. *b.* 960. *a.* Celle de Hannon, le long des côtes de l'Afrique. XII. 374. *b.* Journaux de navigation des anciens. *Ibid. a*, *b.* &c. Navigations de Pythéas de Marseille, & d'Arrien de Nicomédie. 376. *a*, *b*, &c. De la navigation sur le Pont Euxin. XIII. 78. *b.* Jusqu'où s'étendoit la navigation de ceux qui côtoyoient la côte d'Afrique. 447. *a.* Progrès des Romains dans la navigation sous Auguste. VIII. 661. *a.* Histoire des progrès de cet art : auteurs qui en ont traité. X. 49. *a.*

NAVIGATION, (*Littér.*) Son origine selon les mythologues. XI. 683. *b.* S'il est vrai que le cheval ait été le symbole de la navigation. *Suppl.* II. 391. *a.* Rapport que les anciens ont établi entre la navigation & l'équitation. *Suppl.* III. 376. *b.* Dans le langage des Grecs, un grand nombre de mots destinés à l'équitation étoient adaptés à la navigation. V. 558. *a.* L'ignorance de la navigation fit naître chez les anciens une infinité de fables. VI. 344. *a.* La navigation contribua beaucoup aux progrès de la géographie. VII. 608. *b.*

Navigation, art de naviger. Trois especes de navigation, la navigation plane, celle de Mercator & la circulaire. Par qui les cartes planes ont été mises en usage. Observations sur les cartes de Mercator. XI. 55. *b.*

Navigation, six problèmes dans la solution desquels consiste tout l'art de gouverner les vaisseaux. X. 48. *b.* De la loxodromie & de l'usage des tables loxodromiques. IX. 708. *a.* XIV. 264. *b.* 265. *a.* De l'usage des échelles logarithmiques. *Suppl.* II. 751. *a.* Cartes employées dans la navigation. *Suppl.* II. 251. *b.* Navigation oblique. XI. 307. *a.* Observation sur la maniere dont le partement est représenté dans la navigation de Mercator. XII. 87. *a.* Pourquoi la navigation est en général plus prompte vers l'occident que vers l'orient. VI. 905. *a.* De la navigation sur la mer Noire. X. 367. *a*, *b.* XIII. 78. *b.* Fausse route dans la navigation. XIV. 416. *a.* De la navigation par le Nord. *Suppl.* IV. 250. *a*, *b*, &c. Des vents par rapport à la navigation. XVII. 22. *a*, *b.* Usage de quelques instrumens dans l'art de naviger : du loch. IX. 680. *a.* Du quartier anglois & du quartier de réduction. XIII. 684. *a*, *b.* 685. *a*, *b.* Instrument au moyen duquel on tient compte du sillage & de la direction du vaisseau. XIV. 105. *a.* Instrument appellé trochometre. *Suppl.* IV. 977. *b.* Sur les autres instrumens, *voyez* *Instrumens astronomiques.* Des évolutions navales. VI. 201. *b.* Sur la navigation, *voyez* *Hydrographie*, *Pilotage*, *Route*, *Vaisseau.* Les planches relatives à la navigation, se trouvent dans le volume V.

Navigation plane. Problèmes I. La longitude & la latitude de deux lieux étant données, trouver les lieues mineures de longitude. La longitude & la latitude étant données, trouver le rhumb de vent qu'un vaisseau doit suivre pour aller d'un de ces lieux à l'autre, & la longueur de la route. XI. 56. *a.* Un rhumb étant donné avec la distance qu'on a couru sous ce rhumb, trouver la longitude & la latitude du lieu où l'on est arrivé. *Ibid. b.* Les latitudes, tant du lieu d'où le vaisseau est parti, que de celui où il est arrivé, étant données avec le rhumb qu'il a suivi, trouver la distance & la différence en longitude. Les latitudes des deux lieux étant données, avec leur distance, trouver le rhumb & la différence en longitude. La différence en longitude des deux lieux étant donnée, avec la latitude du premier & la distance parcourue, trouver le rhumb & la latitude du second lieu. *Ibid.* 57. *a.* La différence de longitude des deux lieux, & la latitude de l'un étant données, avec le rhumb, trouver la distance parcourue & la latitude du second lieu. La solution de chacun de ces problèmes est donnée, pour la navigation plane, suivant Mercator, & par les tables loxodromiques. *Voyez* PLAN.

Théorie de la navigation circulaire. Connoissant la latitude & la longitude, tant du lieu d'où l'on est parti, que du lieu où l'on est arrivé, trouver l'angle sous lequel le chemin du vaisseau, qu'on suppose faire une course circulaire, coupe le méridien du lieu de départ. *Ibid. b.* La latitude & la longitude du lieu d'où l'on est parti étant données, ainsi que la distance parcourue, & la latitude du lieu où le vaisseau est arrivé, trouver la longitude du lieu, & l'angle compris entre le chemin du vaisseau & le méridien. *Ibid.* 58. *a.* *Voyez* CIRCULAIRE.

Navigation droite, celle par laquelle on fait voile directement vers un des quatre points cardinaux de l'horizon. XI. 58. *a.*

NAVIGATION, (*Jurispr.*) *Voyez* MARINE.

NAVIGATION, (*Médec.*) Des effets que la navigation produit relativement à la santé. Cause des vertiges & des nausées qu'éprouvent sur un vaisseau la plupart des personnes peu accoutumées à la mer. XI. 58. *a.* *Voyez* MER, (*Medec.*)

NAVIGER, (*Marine.*) Naviger dans la terre, *terme de pilotage.* XI. 58. *b.*

Naviger. Maniere extrêmement véloce de naviger. *Suppl.* I. 813. *b.*

NAVIRE, navire en guerre & marchandise. Navire à fret, envictuaillé, en charge, chargé; navire terre-neuvier, navire banqué & débanqué; navire de registre. XI. 58. *b.* *Voyez ce dernier mot.*

NAVIRE ARGO, (*Myth.*) vaisseau des Argonautes. XI. 58. *b.* *Voyez* ce dernier mot.

NAVIRE D'ARGOS, (*Astron.*) Détermination que quelques astronomes ont faite de la longitude, latitude, ascension droite & déclinaison de plusieurs étoiles de cette constellation. Origine du nom donné à cette constellation. XI. 59. *a.* *Voyez* OSIRIS.

NAVIRE PROFONCIÉ, (*Marine.*) XI. 59. *a.*

NAVIRE SACRÉ, (*Antiq. égypt. grecq. & rom.*) bâtimens dédiés aux dieux, chez les Egyptiens. Galeres sacrées d'Athenes, la parale & la galere salaminienne, ou déliaque. XI. 59. *a.* Les Athéniens conserverent celle-ci pendant plus de mille ans. Autres vaisseaux sacrés des Athéniens; l'Antigone, le Démetrius, l'Ammon & la Minerve. Usage qu'on faisoit de ce dernier. Navire sacré des Egyptiens *Ibid. b.* *Voyez* ISIS.

NAVIRE, (*Hist. mod.*) Ordre de chevalerie, autrement nommé

nommé *l'ordre d'outremer*, ou *du double croissant*. Son institution : marque de l'ordre. Cet ordre conservé dans les royaumes de Naples & de Sicile. XI. 59. *b*.

NAVIRE, ou *du croissant* (*l'ordre du*) son institution. Ce que signifioient les symboles du navire & du croissant. Collier de l'ordre. Révolutions que cet ordre a éprouvées. *Suppl.* IV. 23. *a*. *Voyez* vol. II. des pl. Blason, pl. 26.

NAVIRES, (*Hist. anc.*) Enumération de différentes especes de navires que les anciens ont eus. XI. 59. *b*. *Voyez* GALERE.

NAVIUS, (*Attius*) augure. XVI. 620. *a*. Prétendu miracle qu'il fit devant Tarquin. II. 800. *a*, *b*. Figuier de Navius. VI. 747. *b*.

NAULAGE, (*Myth.*) Droit de passage de la barque de Caron. Piece de monnoie que les anciens mettoient sous la langue du défunt. Origine & universalité de cet usage. Attestation de vie & de mœurs qu'on mettoit aussi dans le cercueil du défunt. XI. 60. *a*.

NAUMACHIE, (*Antiq. rom.*) Combat donné sur l'eau. Cirque plein d'eau dans lequel ces combats se livroient. Jules-César en donna le premier le divertissement. Autres naumachies exécutées sous le regne d'Auguste, de Claude, de Néron & de Domitien. XI. 60. *a*.

NAUMBOURG, (*Marché de.*) X. 84. *b*.

NAVONNE, place de Rome. XIV. 352. *a*. Fontaine de cette place. 314. *b*.

NAUPACTE, (*Géogr. anc.*) ville de la Locride. Origine de son nom. Ses révolutions. Nom qu'elle porte aujourd'hui. XI. 61. *a*. *Voyez* LEPANTE.

NAUPALIA, (*Géogr.*) bourgade de la Morée, dans le même lieu où fut anciennement la ville d'Argos. *Suppl.* I. 552. *a*.

NAUPLIA, (*Géogr. anc.*) ville & port de mer dans l'Argie. On a jugé que ce devoit être Napoli de Romanie. Fontaine de *Canathus* dans son voisinage, d'où Junon sortoit toujours en état de vierge. XI. 61. *a*. *Voyez* CANATHOS.

NAUROUSE, (*Géogr.*) Lieu de France où l'on fait le point de partage des eaux, pour fournir aux canaux qui joignent la Méditerranée à l'Océan. XI. 61. *a*. Comment on est parvenu à faire cette jonction desirée. *Ibid*. *b*.

NAUSÉE, (*Medec.*) Différens remedes à employer contre les nausées, selon la diversité des causes dont elles proviennent. XI. 61. *b*.

NAUTE, (*Littér.*) Significations de ce mot. Il paroît que les *nautæ* composoient un corps considérable dans l'état. XI. 61. *b*. Ce que nous apprend sur la compagnie des nautes établie à Paris, une inscription trouvée en 1711. Société de négocians qui leur succéda. Origine du corps municipal, connu sous le nom d'hôtel-de-ville de Paris. *Ibid*. 62. *a*.

NAUTILE, (*Conchyol.*) Caractere générique de ce coquillage. Origine du nom de *nautile*. Description du coquillage. Ses autres noms. Deux genres de nautile ; le papyracé, & le nautile à coquille épaisse. Leur description. Lieux où ce testacé est commun. XI. 62. *a*. Difficulté que les pêcheurs trouvent à prendre ces poissons avec leur coquille. Quatre principales différences de la classe des nautiles. Diverses especes de nautiles. *Ibid*. *b*.

Nautile. Singularités que présente la navigation de ce coquillage. Lieux où se trouvent le nautile papyracé & le nautile chambré. *Suppl.* IV. 23. *a*.

Nautiles, rang qu'ils tiennent dans la distribution des coquilles. IV. 189. *b*. Nautiles papyracés & nautiles chambrés : mers que ces deux sortes de coquillages habitent : c'est de leur pétrification que viennent les cornes d'Ammon. 248. *a*, *b*. *Voyez* vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 68.

NAUTILITES. (*Hist. nat.*) Vol. VI des planch. Coquilles fossiles, pl. 1.

NAUTONNIERS D'ATHENES, (*Hist. grec.*) matelots employés au trajet d'Athenes à Salamine. Loi contre ceux qui culbutoient la barque. Allusion que fait Eschine à cette loi, en parlant d'un homme qui auroit culbuté volontairement Athenes & toute la Grece. XI. 62. *b*.

NAXOS, (*Geogr. anc. & mod.*) Position de cette île de l'Archipel. XI. 62. *b*. Sa grandeur ; qualité du terroir. Cette île appellée *Dionysia* à cause de Bacchus. Principales choses qui rendent Naxos célebre. Histoire de cette île. *Ibid*. 63. *a*. Son état présent. Observations sur le vin de Naxos. Son commerce. Quelles sont les choses qui abondent dans cette île. Archevêques de Naxos. Sa population. Impositions sur les habitans. *Ibid*. *b*. Observation sur les gentilshommes de cette île. Ses principales montagnes. Education de Bacchus dans Naxos. Inscription qu'on lit au bas de la montagne de Zia. Grotte qu'on remarque dans cette île. Observations d'histoire naturelle. *Ibid*. 64. *a*.

NAXOS, (*Géogr. anc. & mod.*) Capitale de l'île de ce nom. Sa fondation. Château situé sur le haut de la ville. Haine de la noblesse grecque & de la latine, qui habitent dans ce lieu. XI. 64. *a*. Comment les nobles plient devant les Turcs, & donnent essor à leur orgueil quand ils en sont éloignés. Vanité des dames. Pompe ridicule avec laquelle elles rentrent en ville après la vendange. Leur habit. Religieux qui y exercent la médecine. *Ibid*. *b*.

NAXOS, ou NAXE, (*Ducs de*) princes de l'Archipel. *Suppl.* I. 535. *b*.

NAXOS, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de la Sicile. Autres villes de même nom. XI. 64. *b*.

NAYBES, (*Hist. mod.*) prêtres des îles Maldives qui réunissent la puissance temporelle & spirituelle. Magistrats qui en dépendent. Chef des naybes. XI. 64. *b*.

NAYS, (*Hist. mod.*) officiers qui commandent aux troupes dans le royaume de Siam. Le souverain ne leur donne point de solde. Leur charge n'est point héréditaire. Comment ils s'enrichissent. XI. 64. *b*.

NAZALES, *lettres*, (*Gramm.*) IV. 53. *b*. De la nazalité de l'*m*. IX. 783. *a*, *b*.

NAZALES, (*Gramm.*) Voyelles nazales. Comment l'organe de la voix en forme le son. *Suppl.* IV. 23. *a*. Différence entre les nazales françoises & les nazales grecques & latines, que les Italiens ont prises. Observations sur l'effet du son nazal par rapport à l'agrément du chant & de la parole. *Ibid*. *b*.

NAZARD, jeu d'orgue. VIII. 541. *a*. Quarte de nazard. XIII. 676. *b*.

NAZAREAT, ou NAZAREISME, (*Hist. jud.*) En quoi consistoit le nazaréat. Deux sortes de nazaréat ; l'un pour un tems, & l'autre pour la vie. Comment les rabbins prétendent avoir trouvé la durée du premier. XI. 65. *a*.

NAZARÉEN, (*Hist. jud.*) Etym. du mot. On trouve le détail des vœux des Nazaréens. Nomb. VI. Cérémonies qui se pratiquoient lorsque le tems du nazaréat étoit accompli. Ce que pratiquoient ceux qui ne pouvoient arriver au temple à la fin des jours de leur vœu. Comment on avoit part au mérite du nazaréat d'un autre. XI. 65. *a*. *Nazaréen* signifie aussi un homme élevé en dignité. Différentes manieres d'expliquer ce terme en ce cas. Joseph appellé *Nazaréen entre ses freres*. *Gen.* xlix. 26. *Ibid*. *b*.

Nazaréens : leur célibat. II. 803. *a*. De l'évangile selon les Nazaréens. VI. 114. *b*. 115. *a*. *Voyez* NAZIR.

NAZARÉITES, ou NAZARÉENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques, dans les premiers tems de l'Eglise. Leur doctrine. Autres noms qu'ils eurent. Deux sortes de nazaréites, les uns purs, les autres étoient les Ebionites. Observation sur l'évangile selon S. Matthieu, dont les Nazaréens & les Ebionites faisoient usage. Guerre que fit Mahomet aux Nazaréens. Les chrétiens appellés Nazaréens par leurs ennemis. XI. 65. *b*.

NAZARETH, (*Géogr.*) Etat présent de ce lieu. Ce qu'il étoit du tems de Jesus-Christ. Voyageurs qui l'ont décrit. XI. 66. *a*.

NAZIANZE, (*Géogr. anc.*) Petite ville d'Asie dans la Cappadoce. Ce lieu illustré par saint Grégoire & sa famille. Observations sur ce saint & sur ses ouvrages. Personne n'a mieux connu que lui, les abus qui regnent dans les synodes & conciles : ses paroles sur ce sujet rapportées. XI. 66. *a*. *Voyez* GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

NAZIR, ou NÉZIR, (*Hist. anc.*) terme d'honneur parmi les anciens Hebreux : exemple. Signification de ce mot. Le surintendant de la maison du roi de Perse, désigné par ce nom. Quelles sont ses fonctions. Ce nom donné en deux endroits de l'écriture du patriarche Joseph. XI. 66. *b*. *Voyez* ci-dessus NAZARÉEN.

N E

NÉ, *Natif*. (*Synon.*) XI. 36. *a*. Premier né, (*Théolog.*) XIII. 290. *a*, *b*.

NEAGH, lac d'Irlande. IX. 699. *b*.

NÉALCÈS, peintre célebre de la Grece. XII. 260. *a*.

NEANDER, (*Michel*) deux auteurs de ce nom. XV. 367. *b*.

NEANMOINS, *cependant*, *pourtant*, *toutefois*, (*Synon.*) II. 831. *a*.

NEANT, *rien*, ou *négation*, (*Métaphys.*) Impossibilité de se représenter le rien, & de concevoir ce néant qui précéda la création du monde. XI. 67. *b*.

Néant, comment nous en acquérons l'idée. I. 46. *a*.

NÉANT, (*Jurisp.*) terme qui sert à exprimer qu'une procédure est rejettée. XI. 67. *a*.

NEBNEB, (*Bot.*) espece d'acacia. *Suppl.* I. 80. *a*, *b*.

NÉBULEUX, (*Astronom.*) Etoiles nébuleuses ; leurs apparences Elles paroissent être un assemblage de plusieurs petites étoiles. XI. 67. *b*. Mais en se servant de bons télescopes, plusieurs de ces apparences n'ont paru être que de grandes aires ovales, lumineuses, ou d'une lumiere plus claire que celle du ciel. Conjecture de M. de Maupertuis sur cette sorte d'astres. Réflexion sur l'impuissance où nous serons vraisemblablement toujours d'expliquer plusieurs phénomenes du ciel. *Ibid*. 68. *a*. *Voyez* *Suppl.* IV. 916. *a*, *b*.

NÉCESSAIRE, (*Métaphys.*) L'être en général est nécessaire. XI 68. *a*. La source de cette nécessité se trouve dans l'unique déterminabilité dont les choses nécessaires sont sus-

l'humeur renfermée dans les vaisseaux dont le corps muqueux est rempli. Exposition & examen de la premiere hypothese. *Ibid. b.* Explication de la seconde. Pourquoi les negres ont les cheveux crêpés. *Ibid.* 78. *b. Voyez* PEAU DE NEGRES.

NEGRES BLANCS, (*Hist. nat.*) espece de negres, qui quoique nés de parens noirs, ne laissent pas d'être blancs, & de conserver cette couleur toute leur vie. Description de cette espece d'hommes. Lieux où on les trouve en plus grand nombre. Divers noms qu'on leur donne. Haine mutuelle entr'eux & les noirs de Loango. Places qu'ils occupent auprès des rois de ce pays. XI. 79. *a.* Leur religion. Divers sentimens sur la cause de la blancheur de ces negres. Lieux de l'Asie où il s'en trouve. *Ibid. b.* — *Voyez* ALBINOS, & *Suppl.* III. 551. *a.*

NEGRES, (*Comm.*) comment on tâche de justifier ce que le commerce des negres a d'odieux & de contraire au droit naturel. Nations européennes qui font ce commerce. XI. 79. *b.* Epoque à laquelle les François l'ont entrepris. Compagnies françoises qui se le sont réservé. D'où se tirent les meilleurs negres. Quel en est le prix. Différentes manieres dont ces esclaves se font. Nourriture destinée aux negres dans les vaisseaux qui en font la traite. *Ibid.* 80. *a.* Amour que témoignent pour leur patrie ces malheureux, lorsqu'ils sont sur le point d'en être éloignés. Comment on les amuse durant le voyage. Prix des negres à leur arrivée aux isles. Ils font la principale richesse des habitans des colonies. Comment on doit les traiter. *Ibid. b.*

Negres, la traite des negres employée par les Espagnols pour peupler l'Amérique. *Suppl.* I. 346. *b.* Des marchandises d'échange & monnoies usitées dans l'achat des negres. X. 656. *a.* XVI. 420. *b.* Ce qu'on entend dans ce commerce par negre piece d'Inde. XII. 567. *a.* Ce qu'on entend par tête de negre. XVI. 202. *b.* Quel étoit vers le commencement de ce siecle le prix des negres de Lampy & de Juda. I. 59. *a.* Commerce des negres d'Angola. I. 465. *b.* Partage qui se fait des negres arrivés dans l'Amérique espagnole : évaluation de chaque negre selon ce partage. 769. *b.* Captiverie où on les tient en attendant qu'on les embarque. II. 640. *a.* Loi que les Portugais d'Amérique sont obligés de suivre dans leur commerce de negres. XIV. 296. *b.* Réflexions sur la traite des negres. XVI. 532. *b.* Détails sur le commerce des negres pour l'isle de France. *Suppl.* III. 668. *b.*

Negres, considérés comme esclaves dans les colonies de l'Amérique. Changement de climat qui rend aux negres la vie animale beaucoup meilleure en Amérique que dans leur pays. Nom qui distingue leurs enfans nés en Amérique. A qui appartient en France le commerce des negres. XI. 80. *b.* Pays d'Afrique d'où se tirent les plus estimés. Religion & langage des Sénégalais. Leur emploi dans les colonies. Observations sur les negres des autres nations d'Afrique : leur figure, langage, religion, caractere, genre de travail auquel ils sont propres, *&c. Ibid.* 81. *a.* Traitement des negres lorsqu'ils arrivent dans les colonies. Leurs travaux sur les habitations. *Ibid. b.* Caractere des negres en général. Leurs logemens, leur nourriture & leurs usages. *Ibid* 82. *a.* Châtimens des negres, police & réglement à cet effet. Disposition de l'édit du roi concernant les negres, appellé le *code noir. Ibid. b.*

Negres, pourquoi Louis XIII consentit à leur esclavage. XIII. 93. *b.* Du nombre, des divers emplois, de la police des negres dans les sucreries. XV. 618. *b.* 619. *a.* Nourriture que les habitans des isles françoises doivent leur donner. X. 39. *b.* Fonctions du commandeur sur les negres. III. 688. *a.* Précaution à prendre pour la conservation des enfans. XII. 216. *b.* Des negres qui fuient de la maison de leurs maitres. X. 134. *b.* Instrument dont on se sert pour marquer les negres dans l'isle de S. Domingue. XV. 491. *b.* De l'affranchissement des negres dans les isles françoises. X. 63. *a.* Code concernant ces esclaves. III. 581. *b.* Réflexions sur l'esclavage des negres. IX. 471. *b.* XVI. 532. *b. &c.* Du traitement qu'ils reçoivent dans l'isle de France. *Suppl.* III. 668. *b.* 669. *a.*

NEGRES, *Maigres* ou *Maigrots.* (*Pêche*) espece de poisson. XI. 83. *b.* Maniere dont les pêcheurs de S. Palaci, dans le ressort de l'amirauté de Marennes, sur la côte du Ponant, prennent ce poisson. *Ibid.* 84. *a.*

NEGREPONT, *isle de* (*Géogr.*) isle de Grece, l'*Eubée* des anciens. Son étendue. Villes qu'on y voyoit autrefois. Jeux qui s'y célébroient. Origine du nom de *Négrepont.* XI. 84. *a.* Promontoires de cette isle. Souverains auxquels elle a appartenu. Fécondité du terrein. Son dépérissement sous la puissance du grand seigneur. *Ibid. b.*

NÉGREPONT, (*Géogr.*) ville de Grece. Ses habitans. Son gouverneur. Prise de cette ville par Mahomet II. Sa position géographique. Sa situation. Pont de pierre qui joint l'isle à la terre ferme. Détroit de Négrepont. XI. 84. *b.*

NEGUNDO, (*Bot. exot.*) arbre des Indes orientales, dont on distingue l'espece mâle & la femelle. Leur description. XI. 85. *a.*

NEGUS, (*Hist.*) souverain des Ethiopiens & des Abyssins. Comment ces rois prétendent descendre de la reine de Saba qui alla visiter Salomon. Pouvoir excessif que les prêtres exerçoient autrefois dans l'Ethiopie, & sur les rois même. XI. 85. *a. Voyez* PRESTE-JEAN & ABISSINIE.

NEHALENNIA, (*Myth.*) comment on fit la découverte de cette déesse & de son temple, dans l'isle de Valcheren des Pays-Bas en 1646. Observations sur les statues de Nehalennia. XI. 85. *a.* Des lieux où cette déesse étoit adorée. Il paroit qu'elle étoit invoquée pour la navigation. Divers sentimens sur ce qu'étoit cette divinité. *Ibid. b.*

NEHEMIE, *Livre de* (*Critiq. sacr.*) l'auteur de ce livre n'est point Néhémie. Insertions qu'ajoutoient aux livres sacrés ceux qui en composoient le recueil. Quel est celui qui travailla le dernier à ce recueil. Addition du chapitre 12 de Néhémie, faite par une main étrangere. XI. 85. *b.*

Néhémie, soin qu'il prit des livres sacrés. II. 229. *a.* Humanité dont il usa envers les débiteurs insolvables. XVII. 549. *a.* Fête en mémoire de la dédicace des murs de Jérusalem par Néhémie. V. 532. *b.* Du livre qui porte son nom. 948. *b.* Pourquoi il n'y a point de targum sur ce livre. XV. 912. *a.*

NEIGE, (*Physiq.*) nature des nuées. Formation de la neige. Figures des flocons de neige. XI. 86. *a.* Les différentes especes de flocons réguliers ne sont presque jamais confondues dans la même neige. Longs filamens d'eau glacée qu'on apperçoit dans la neige, quelle que soit la figure de ses flocons, qui paroissent dépendre de la figure des parties intégrantes de l'eau. Différentes causes qui peuvent contribuer à faire tomber dans certains tems une espece de neige plutôt qu'une autre. La neige est beaucoup plus rare & plus legere que la glace ordinaire. Son évaporation est très-considérable. Forte compression dont elle est capable. *Ibid. b.* Causes de sa blancheur. Cette blancheur éblouissante nuit à la vue des voyageurs. La neige & la glace sont également froides. Lorsqu'elle a séjourné sur la terre, elle contracte quelque chose de mordicant qui se fait sentir sur la langue. On attribue à l'eau de neige fondue les goëtres des habitans des Alpes. Des principes dont la neige peut être chargée. Observations sur la quantité de neige qui tombe dans certains pays. *Ibid.* 87. *a.* Pourquoi le froid excessif diminue lorsque la neige survient. Il neige aussi quelquefois par un froid très-vif, qui augmente lorsque la neige a cessé de tomber. Quel est le vent qui amene le plus souvent la neige en Provence & dans le bas Languedoc. Exemples de neiges accompagnées de tonnerres. Homere critiqué mal-à-propos par Scaliger sur ce qu'il avoit rassemblé ces deux phénomenes dans un même tems. *Ibid. b.* Les neiges des montagnes entretiennent le froid dans le pays. Comment les neiges des montagnes d'Auvergne & de Dauphiné influent sur la nature des vents du Languedoc. Effets de la neige sur les plantes. La neige peut être employée au défaut de glace dans la préparation d'une infinité de boissons rafraîchissantes. *Ibid.* 88. *a.*

Neige, différentes figures des parties de la neige, vol. V des planch. Physique, planch. 2. Hauteur à laquelle commence sur les montagnes la neige permanente. *Suppl.* III. 230. *a*, *b.* 317. *a.* Terrein sur lequel la neige se conserve le mieux. 230. *b.* Utilité de la neige qui couvre les montagnes. 232. *b.* L'eau de neige sur-tout propre à fertiliser la terre. 30. *a. Suppl.* IV. 692. *b.*

NEIGE, (*Mat. médic. & Diete*) usage que les peuples du nord font de la neige pour rappeller la chaleur & la vie dans les membres gelés. Engelures guéries par la neige. Usage d'éteindre le sentiment par l'application de la neige dans une partie sur laquelle le chirurgien doit opérer. XI. 88. *b.*

Neige, son usage pour dégeler les fruits ou les membres gelés. VII. 683. *b.* De la qualité de l'eau de neige. V. 191. *b.* 192. *a.* Sa composition doit varier par différentes causes. *Ibid.* Elle passe pour la principale cause des goetres & des écrouelles. 194. *b.*

NEIGE, *oiseau de* (*Hist. nat.*) oiseau du Spitzberg. Sa description. Familiarité de cet oiseau. Qualité de sa chair. X. 88. *b.*

NEKIR ou NEKER, (*Hist. mod.*) ange qui, selon l'alcoran, examine les morts dans le sépulcre. Nom des deux anges qui font cette fonction. Questions qu'ils font aux ames des morts. Etat des ames, selon Mahomet, en attendant le jour du jugement. XI. 89. *a.*

NELLENBOURG, (*Géogr.*) province de l'Autriche antérieure, en Allemagne. Ses bornes. Origine de son nom. Principaux lieux qu'elle renferme. Acquisition que l'Autriche en fit en 1465. Baillif qui en a l'administration. Principale richesse du pays. *Suppl.* IV. 25. *a.*

NELSON, *le port*, (*Géogr.*) port de l'Amérique septentrionale. Fort du même nom. Commerce qui s'y fait. Les rivieres de ce pays fort poissonneuses, & la chasse abondante dans les environs. Pelleteries qu'on y apporte. XI. 89. *a.*

NEMAUSUS, (*Géogr. anc.*) ville des Gaules. C'est aujourd'hui la ville de Nimes. Fontaine de même nom, qui s'appelle aujourd'hui le *Vistre.* XI. 89. *b.*

NEMBROD *rebelle*, (*Hist. sacr*) fils de Chus, petit-fils de Cham. Ce que l'écriture nous en rapporte. *Suppl.* IV. 25. *a.*

NÉMÉE, cette forêt appellée *Molorchos*. X. 631. *b*.

NÉMÉENS, *jeux*, (*Hist. anc.*) divers sentimens sur leur institution. XI. 89. *b*. Comment s'en faisoit l'ouverture. Tems auquel on les célébroit. Juges de ces jeux. Quels étoient ceux qui y étoient admis. Couronne que recevoient les vainqueurs. *Ibid. b*.

NÉMESES, (*Myth.*) divinités qu'on doit mettre au rang des Euménides. Leurs fonctions. Comment on les représentoit. XI. 90. *a*.

NEMESIANUS, poëte: caractere de ses ouvrages. XII. 159. *a*.

NÉMÉSIS, (*Myth.*) crimes que vengeoit cette divinité. Ses attributs. XI. 90. *a*. Leur signification. Platon nous dit, que cette déesse a une inspection spéciale sur les offenses faites aux peres par leurs enfans. Origine de cette divinité. Ses autres noms. Sacrifice que lui offroient les Romains prêts à partir pour la guerre. XI. 90. *b*.

NÉMÉSIS, surnommée *Rhamnusia*: son temple près de Rhamnus. XIV. 243. *b*. Ruines de ce temple. XV. 944. *b*. Comment on représentoit cette divinité. 731. *b*. Hymne à Némésis, vol. VII. des planch. Musique, pl. 3.

NÉMÉSIUS, sa physiologie. *Suppl*. IV. 348. *a*.

NEMOURS, (*Géogr.*) ville de France. Pourquoi elle fut appellée *Nemus*. Situation de cette ville. Son origine. Princes auxquels elle a appartenu. Titre qu'elle a reçu. Observations sur la vie & les ouvrages de François Hédelin, né à Nemours. XI. 91. *a*.

NEMOURS. Position géographique de cette ville. Observations historiques sur ce lieu. Son érection en duché-pairie. Dernier duc de Nemours. Administration de la justice. Jurisdiction du bailliage. Correction à ce qui est dit dans l'article Nemours de l'Encyclopédie, sur la patrie de François Hédelin. Observations sur Joseph Olivier, principal du petit college de Nemours. Lieux remarquables dans le voisinage de cette ville. *Suppl*. IV. 25. *b*.

NÉNIES, (*Hist. anc.*) chant lugubre dans les funérailles. Observations sur ce qui faisoit la matiere de ce chant. Origine des nénies. Etymol. du mot. XI. 91. *a*. Honneur rendu à la déesse *Nænia*. *Ibid. b*. *Voyez* ce mot & l'article *Néniation*. *Suppl*.

NÉNUPHAR, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description des deux especes, connues en Europe, le nénuphar à fleur blanche, & le nénuphar à fleur jaune. Lieux où croît cette plante. La *nymphæa* se remarque souvent sur les médailles d'Egypte, & sur les monumens de ce pays. XI. 91. *b*. Les Egyptiens l'avoient consacrée au soleil, & la représentoient sur la tête de leurs dieux & de leurs prêtres. Les rois s'en faisoient aussi des couronnes, &c. *Ibid*. 92. *a*.

Nénuphar, le lotus en est une espece. IX. 696. *a*, *b*. 697. *a*. Autres especes, nommées ambel. *Suppl*. I. 338. *b*. & citambel. *Suppl*. II. 444. *a*.

NÉNUPHAR, (*Pharm. & Mat. médic.*) qualités & usages de la racine & des fleurs de cette plante. Sirop de nénuphar. Inconvénient des remedes tirés du nénuphar. Conserve qu'on prépare avec les fleurs. XI. 92. *a*. Eau distillée & huile de nénuphar. Miel de nénuphar. *Ibid. b*.

Nénuphar, son usage contre l'impuissance. VIII. 632. *b*.

NÉOCORAT ou NÉOCORIE, (*Art numism.*) époque qu'on trouve sur les médailles des villes grecques soumises à l'empire romain. Titre de *néocorat* dont ces villes étoient jalouses. XI. 92. *b*.

NÉOCORE, (*Antiq. grecq.*) on appelloit *néocores* chez les Grecs, ceux qui étoient chargés de la garde & de la propreté des temples. Comment cet emploi bas dans son origine se releva insensiblement. XI. 92. *b*. Pourquoi certains peuples grecs se disoient *néocores*, pour la seconde, la troisieme & la quatrieme fois. Dissertations de MM. Vaillant & de Valois sur ce sujet. Deux fonctions particulieres des néocores. Villes grecques qui portent le plus souvent ce titre dans les médailles. *Ibid*. 93. *a*.

Néocore, ce titre donné à Smyrne sous divers empereurs. XV. 243. *a*.

NÉOGRAD, *Novigrad*, ou *Nograd*, (*Géogr.*) comté de la basse-Hongrie. Ses bornes & son étendue. Ses productions. Principales rivieres. Habitans. Division ecclésiastique & civile. Population & lieux principaux. *Suppl*. IV. 26. *a*.

NÉOGRAPHE, celui qui affecte une maniere d'écrire nouvelle. XI. 93. *a*. Exemples de néographisme dans les écrits de MM. de Voltaire, du Marsais & Duclos. *Ibid. b*.

NÉOGRAPHISME, (*Orthog.*) étymologie du mot. Observation de l'abbé Desfontaines sur le néographisme. Les néographes ne prennent pour regle de leur maniere d'écrire, que la prononciation autorisée par l'usage. Les néographes violent les loix de l'usage, dans le tems même qu'ils affectent d'en consulter les décisions & d'en reconnoitre l'autorité. Examen du prétexte sur lequel les néographes se fondent, qui est, que les lettres étant instituées pour représenter les élémens de la voix, l'écriture doit se conformer à la prononciation. XI. 93. *b*. Réflexions sur la prétendue réforme successive & lente que les néographes se proposent d'apporter dans la maniere d'écrire. C'est se faire illusion que de croire l'honneur de notre langue intéressé au succès de toutes les réformes qu'on imagine. Il n'y a peut-être pas une langue qui n'ait de ces irrégularités, que les néographes prétendent corriger. *Ibid*. 94. *a*.

Néographisme. Précis de deux ouvrages où il est attaqué. XI. 669. *b*.

NÉOLOGIQUE. Observations sur le dictionnaire néologique de l'abbé Desfontaines. Utilité qu'il y auroit à donner de tems en tems un dictionnaire néologique. XI. 94. *a*.

NÉOLOGISME. Etymologie du mot. Ouvrage du P. Bouhours, dans lequel il a relevé le néologisme des écrivains de P. R. Circonspection d'un auteur qui connoit les droits & les décisions de l'usage. Sorte de hardiesse permise dans le style. De l'archaisme, opposé au néologisme. XI. 94. *b*. Etymologie du mot. Définition du néologisme. *Ibid*. 95. *a*.

Néologisme, figure de grammaire. VI. 769. *a*. Regle que doit observer l'auteur d'un dictionnaire de langue par rapport au néologisme. IV. 961. *b*. Observations sur le néologisme. XII. 529. *a*, *b*. *Suppl*. IV. 554. *a*. La création des mots ou des phrases nouvelles, est toujours assujettie aux loix de l'analogie. XVII. 519. *b*. Les bons auteurs doivent être en garde contre le néologisme. 517. *b*.

NEOMÉNIES, (*Antiq. & Litt.*) étymologie du mot: fêtes que les anciens célébroient à chaque nouvelle lune. Divers peuples qui les ont pratiquées. Cérémonies usitées dans les néoménies des Juifs. XI. 95. *a*. Néoménies des Egyptiens, des Grecs & des Romains. *Ibid. b*.

Néoménies des anciens Juifs. VIII. 543. *b*. XII. 113. *a*.

NÉOPHYTES, (*Hist. eccl.*) étymologie du mot. Néophytes de la primitive église. Néophytes dans le Japon. Prêtres néophytes. S. Paul ne veut pas qu'on éleve les néophytes aux ordres sacrés. XI. 95. *a*. *Voyez* LAMPROPHORE.

NÉORITIDE, (*Géogr. anc.*) pays d'Asie. Les Néorites soumis par Alexandre. Funérailles qui étoient pratiquées par ces peuples. XI. 95. *b*.

NÉPENTHÈS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 96. *a*.

NÉPENTHÈS, (*Littér.*) étymologie du mot. Sorte de drogue dont se servit Hélene pour charmer la mélancolie de Télémaque. Anciens auteurs qui parlent du népenthès comme d'une plante d'Egypte. Recherches des savans modernes sur le népenthès, dont Hélene fit usage. Dissertation à consulter. XI. 96. *a*.

Nepenthès. Usage qu'en faisoient les anciens pour se donner de la gaieté. *Suppl*. I. 793. *a*.

NÉPER, *baguettes* ou *bâtons de*, (*Arithm.*) instrument par lequel on peut faire la multiplication & la division des grands nombres. XI. 96. *a*. Construction de cet instrument. Son usage. Autre méthode pour faire la multiplication & la division par de nouvelles baguettes. *Ibid. b*.

Néper, baron écossois, inventeur des logarithmes. IX. 630. *b*. Bâtons de Néper, vol. V. des planch. Algebre, pl. I.

NEPHES-OGLI, (*terme de relation.*) ce nom signifie parmi les Turcs, *Fils du Saint-Esprit*, & on le donne à certaines gens que l'on croit nés d'une mere vierge. Mœurs & usages de cette sorte de vierges. XI. 97. *a*.

NÉPHRÉTIQUE, (*Médec.*) différentes parties sujettes à cette maladie. Différentes especes de néphrétique. Remedes néphrétiques. XI. 97. *b*. — *Voyez* COLIQUE.

Néphretique, *bois*. XI. 97. *b*. *Voyez* BOIS NÉPHRÉTIQUE.

NEPHRÉTIQUE, *pierre*, (*Minér.*) divers sentimens des naturalistes sur cette pierre. Origine du nom qu'elle porte. Réflexion sur l'usage médicinal auquel on l'applique. XI. 97. *b*. — *Voyez* JADE.

NÉPHROTOMIE, (*Chir.*) opération par laquelle on tire la pierre du rein. Etymologie du mot. Observations sur lesquelles on a cru cette opération possible. En quel cas elle est pratiquable. Exemple de cette opération. XI. 98. *a*.

NÉPOS, (*Cornélius*) XVII. 86. *a*.

NÉPOTISME, (*Hist. mod.*) crédit & pouvoir que les papes accordent à leurs neveux & à leurs parens. Abus que ces gens-là ont souvent fait de leur autorité. XI. 98. *a*.

NEPTUNE, (*Myth.*) ce que les poëtes racontent sur ce dieu. XI. 98. *a*. Beau passage de l'Iliade, traduit par Despréaux, où Neptune en courroux répand l'épouvante jusques dans les enfers. Fondement de cette fiction. Fêtes célébrées en son honneur. Temple qu'il avoit dans l'isle Atlantique. Statue qui lui fut érigée près de l'isthme de Corinthe. Divers princes auxquels les poetes ont donné le nom de *Neptune*. Observation sur l'étymologie du mot *Neptune*, que donnoit l'épicurien Balbus. XI. 98. *b*.

Neptune, son nom grec. XIII. 159. *a*, *b*. Ce dieu nommé Prosclystius par les Argiens. 493. *a*. Temples de Neptune. XI. 99. *b*. XVI. 77. *a*. A Herculanum. VIII. 152. *b*. Dans l'isthme de Corinthe. 930. *a*. Sur le promontoire de Ténare. XVI. 127. *b*. Neptune honoré à Tenos. 336. *b*. Les poetes l'ont fait créateur du cheval. *Suppl*. II. 391. *a*. *Suppl*. III. 376. *b*. Neptune équestre. *Suppl*. II. 840. *a*. Fêtes en l'honneur de Neptune équestre. VIII. 210. *b*. Fêtes consuales en l'honneur

de

de ce dieu. IV. 100. *a*, *b*. Fête que lui consacroit toute l'Ionie. XI. 819. *b*. Celles dont il étoit l'objet à Cysique. XV. 941. *a*. 944. *b*. Sacrifice du thon, que les Romains lui offroient. XVI. 296. *b*. 311. *a*. Chevaux de Neptune. *Suppl.* III. 376. *b*. Son trident. XVI. 637. *b*.

NEPTUNE, (*Antiq. grecq. & rom.*) différentes manieres dont on le trouve représenté dans les monumens antiques. XI. 98. *b*. Belle description que Virgile nous fait du cortege de ce dieu, quand il va sur l'élément qui lui est soumis. *Ibid.* 99. *a*.

NEPTUNE, *bonnet de*, (*Botan.*) espece remarquable de champignon de mer. Sa description. Variétés dans cette espece de végétation marine. XI. 99. *a*.

NEPTUNE, *temple de*, (*Géogr.*) différens lieux de la Grece où ce dieu avoit des temples. XI. 99. *b*. *Voyez* ci-dessus l'article NEPTUNE.

NEPTUNE, *montagne de*, (*Géogr. anc.*) montagne de Sicile. XI. 99. *b*.

NEPTUNE, (*Conchyliol.*) manchette de Neptune. V. 242. *a*. Cerveau de Neptune. X. 219. *a*. — *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 92.

NERA, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 780. *b*.

NERE, (*Chronograph.*) espace de tems dont les Chaldéens faisoient usage dans leur chronologie. Ils divisoient le tems en sares, neres & soses. Comment il faut entendre ces espaces de tems pour concilier la chronologie des Chaldéens avec celle de Moïse. XI. 99. *b*.

NÉRÉE, (*Myth.*) dieu marin. Ce que les poëtes nous en racontent. Sentimens des mythologistes sur l'origine de ce dieu. XI. 99. *b*.

NÉRÉIDES, (*Myth.*) divinités marines. Leur nombre. Observations sur les noms que les poëtes leur ont donnés. Quelques-unes d'entr'elles ont existé véritablement. Origine des fictions des poetes sur les Néréides. Culte de cette sorte de divinités. Poissons pris pour des néréides par quelques anciens. Comment on représentoit les néréides. XI. 100. *a*.

Néréides, quelle en étoit la plus belle. XVI. 278. *a*.

NERF, (*Anat.*) définition. X. 100. *a*. Origine, substance, enveloppes des nerfs. Leurs extrémités. Observations qui prouvent que les fibres nerveuses tirent de la moëlle du cerveau un suc qu'elles transmettent à chacun des points de tout le corps, & par le moyen duquel elles exécutent toutes leurs fonctions. *Ibid.* *b*. Hypothese qui admet une cavité dans les nerfs. Autre hypothese peu vraisemblable, par laquelle on prétend que les nerfs exécutent leurs opérations par la vibration des fibrilles tendues. Observations qui rendent très-probable l'existence du suc nerveux & des esprits animaux, qui montrent quelle doit être la ténuité des fibrilles nerveuses, & comment elles composent le tissu de toutes les parties solides du corps humain. *Ibid.* 101. *a*. Enumération des différentes paires de nerfs, distinguées par les anatomistes modernes, & de leurs principales ramifications. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

NERF, (*Anat.*) les nerfs ne sont pas absolument nécessaires à l'animal. Différentes significations que les anciens ont données au mot *nerf*. Description de ces organes. La moëlle en est l'essence. *Suppl.* IV. 26. *a*. Leurs enveloppes. Paquets médullaires. Cellulosité qui les réunit. Vaisseaux rouges qui rampent dans les intervalles de ces paquets. La dure-mere ne s'attache jamais au nerf, & ne lui sert jamais de gaîne. *Ibid.* *b*. Fausse distribution que les anciens ont faite des nerfs en deux classes; savoir, des nerfs durs, nés de l'épine du dos, destinés au mouvement, & des nerfs mous, préposés au sentiment, qui naissent du cerveau. Les nerfs les plus durs deviennent mous, dès qu'ils sont à l'abri de tout risque. Autre erreur, qui consistoit à considérer les nerfs comme des cordes élastiques & vibrantes. Humidité dont le tissu cellulaire est abreuvé dans les nerfs. *Ibid.* 27. *a*. Examen de la question, si les filets médullaires des nerfs sont des tuyaux, ou du moins remplis d'une cellulosité poreuse, comme les roseaux. Les nerfs accompagnent assez généralement les arteres, mais avec liberté. Grosseur relative des arteres & des nerfs. *Ibid.* *b*. Des parties du corps humain qui n'ont point de nerf. Les nerfs ne sont point irritables. Raisons de croire que ces organes ne sont pas l'élément unique & essentiel du corps animal. Différente nature des extrémités des nerfs. *Ibid.* 28. *a*. *Voyez* NEVROLOGIE.

NERF, (*Physiolog.*) des fonctions physiologiques des nerfs. C'est le nerf seul qui transmet à l'ame le changement arrivé par le contact des objets extérieurs. Le nerf irrité excite un sentiment d'une violence extrême. *Suppl.* IV. 28. *a*. Quand le nerf est l'organe d'un sens particulier, ce sens est détruit par les lésions du nerf qui en est le conducteur. Un nerf qui a été lié trop rudement ne se rétablit point. Les parties destituées de nerfs sont destituées de sentiment. Une partie est peu sensible lorsque les nerfs y sont en petit nombre : le sentiment y est plus vif, lorsque les nerfs sont plus nombreux, ou plus à découvert. *Ibid.* *b*. L'inflammation augmente aussi la sensibilité. Il y a certains états des nerfs dans lesquels le sentiment est singuliérement exalté. L'enveloppe celluleuse du nerf est insensible. Examen de la question, si le sentiment passe d'un nerf à un autre. Différens phénomenes qui indiquent que non-seulement les nerfs communiquent entr'eux, mais que par ces mêmes communications, l'esprit animal rentre dans les extrémités d'un nerf dont le tronc a été coupé, & lui rend le sentiment que la partie avoit perdu avec son nerf. *Ibid.* 29. *a*. Seconde fonction des nerfs, qui consiste à porter au muscle un surcroît de force, qui le fait prévaloir sur son antagoniste, & le met en mouvement. Si cette fonction a lieu dans tous les muscles sans exception. Les nerfs communiquent au muscle la puissance dérivée de la volonté, & cette puissance ne s'exécute que par le ministere des nerfs. *Ibid.* *b*. Le mouvement que le nerf donne au muscle, va en descendant, c'est-à-dire, qu'il descend du cerveau ou de la moelle de l'épine au muscle, & il ne remonte pas du muscle au cerveau. — Le mouvement passe-t il d'un côté de la moëlle à l'autre? Est-il sûr que les nerfs du côté droit naissent du côté gauche, & les nerfs gauches du côté droit? — Quand l'irritation d'un nerf est violente, elle se communique non-seulement aux muscles voisins, mais à tous les muscles de l'animal. Le sentiment n'a lieu que lorsque le nerf a conservé sa continuité naturelle avec le cerveau. Mais pour que l'irritation du nerf en produise dans le muscle, il n'est pas nécessaire que cette continuité ait lieu. *Ibid.* 30. *a*. De l'empire des nerfs sur les muscles, dont le mouvement n'est point soumis à la volonté. Plusieurs expériences démontrent que les nerfs n'ont pas la même influence sur ce genre d'organes. Différence dans la cause de la construction des muscles vitaux & des muscles volontaires. *Ibid.* *b*. Fausseté de l'hypothese, qui a placé dans le cervelet l'origine des nerfs vitaux. Les plaies du cervelet, celles du corps calleux, ne sont point absolument ou subitement léthales, & n'ont rien qui les distingue des lésions des autres parties du cerveau. Les nerfs ne sont point la cause efficiente du mouvement musculaire du cœur. *Ibid.* 31. *a*.

Nerfs, leur accroissement & prolongement dans le fœtus. *Suppl.* I. 129. *b*. Les nerfs plus gros dans les enfans que dans les adultes. *Suppl.* IV. 43. *b*. Observations anatomiques sur les nerfs. *Suppl.* III. 56. *b* Nombre de tous les nerfs, & leur origine. *Suppl.* IV. 43. *b*. Centre où ils vont rayonner. *Suppl.* III. 36. *b*. Mammelons pyramidaux qui terminent les nerfs. XIII. 594. *b*. Leur distribution. On a prétendu que les nerfs destinés au mouvement volontaire, partent du cerveau, & que ceux d'où dependent les mouvemens involontaires partent du cervelet. II. 864. *a*. Mais cette distinction est regardée comme purement arbitraire, & absolument nulle. X. 721. *b*. *Suppl.* II. 300. *a*. Les nerfs distingués par paires. XI. 767. *a*. Le mouvement musculaire vient des nerfs. X. 891. *b*. 892. *a*. Distribution des nerfs dans certaines parties, à proportion du mouvement qu'elles doivent exercer. II. 864. *b*. Nerfs cervicaux : leur distribution. 866. *a*. Nerfs qui aboutissent au cœur. *Suppl.* II. 491. *a*, *b*. Nerfs du diaphragme. 715. *b*. Nerfs intercostaux. VIII. 813. *b* *Suppl.* III. 624. *b*. Nerfs vertebraux. XVII. 169. *b*. Nerf le plus gros du corps humain. *Suppl.* IV. 43. *a*. Ganglions formés par quelques nerfs. VII. 466. *a*, *b*. Les nerfs sont les seules parties sensibles, & le principe du sentiment. II. 864. *a*. XIV. 873. *b*. 874. *a*. XV. 29. *b*. 41. *a*, *b*. De la sensibilité des nerfs. *Suppl.* IV. 776. *a*. 779. *a*. D'où dépend leur plus ou moins de sensibilité. *Suppl.* I. 753. *a*. Les nerfs ne sont point irritables. *Suppl.* III. 57. *a*. 664. *b*. Trois choses que s'est proposées la nature dans la distribution des nerfs. XV. 736. *a*. Communication entre les nerfs à leur origine, qui donne lieu à un commerce réciproque de divers mouvemens. 740. *a*. *Suppl.* III. 36. *b*. Phénomenes qui semblent prouver qu'il y a des anastomoses entr'eux. *Suppl.* III. 58. *a*. Comment les nerfs communiquent entr'eux : pourquoi l'on a cru que le corps des animaux n'étoit qu'un épanouissement nerveux. VIII. 262. *b*. Mouvement que les objets excitent dans les nerfs, & qui se communiquent à l'ame. *Suppl.* III. 36. *b*. De leur action. 664. *a*, *b*. La diversité de nos sens n'est l'effet que de la différente disposition des nerfs. XV. 29. *b*. 30. *a*. Leur action dans les mouvemens des passions. 32. *a*. Cause du sommeil dans certaines dispositions des nerfs. 331. *a*, *b*. Quelle est leur disposition pour former le sens du toucher. 820. *a*. Si les nerfs aident les mouvemens du cœur. *Suppl.* II. 494. *b*. De leur action sur le mouvement du sang. *Suppl.* IV. 728. *a*. De leur influence sur les secrétions. 760. *b*. Action du feu sur les nerfs. *Suppl.* I. 754. *b*. Effets que produit sur eux la diminution de chaleur animale. 755. *a*. Des effets de l'irritation d'un nerf sur les ramifications du tronc auquel il appartient. *Suppl.* IV. 635. *b*. Exemples qui prouvent qu'on peut réveiller dans un nerf le sentiment du tact, sans exciter le sentiment particulier à ce nerf. 637. *b*. Ouvrages sur les nerfs. XI. 117. *a*, *b*. Découvertes d'Hérophile & d'Eudeme. I. 412. *a*. Anatomie des nerfs par Willis. XVII. 620. *b*. — *Voyez* NERVEUX.

NERFS, *jeux de la nature sur les*, (*Physiolog.*) Difficulté

de poursuivre les nerfs dans leurs ramifications, leurs entrelacemens, & la singularité de leur distribution. Principales observations des jeux de la nature sur les nerfs. L'origine du nerf intercostal est encore une question. *Ibid.* 102. *a.*

Nerfs, *maux de*, (*Médec.*) Voyez Nerveuse, affection.

Nerf ou Nervure, (*Coupe de pierres.*) Différens noms donnés aux nervures par rapport à leur situation. XI. 102. *b.*

Nerfs, (*Jardin.*) nerfs d'un végétal. XI. 102. *b.*

Nerf, (*Maréch.*) XI. 102. *b.*

Nerfs *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 392. *a*, *b*. 398. *b.*

Nerf *férure*, (*Maneg.*) XI. 102. *b.*

Nerf *de cerf*, (*Vénerie.*) XI. 102. *b.*

Nerfs, (*Relieur.*) XI. 102. *b.*

Nerf *de bœuf*, (*Sellier.*) usage qu'en font les selliers. XI. 102. *b.*

NERFURE, (*Maneg.*) *Suppl.* III. 404. *a.*

NERGEL ou Nergal, (*Critiq. sacr.*) divinité des Cuthéens. Le nom de *Cuthéens* donné aux Samaritains. XI. 102. *b.*

NÉRITE, (*Conchyliol.*) caractere de ce genre de coquillage. Distinction des nérites & des limaçons. Différentes especes des unes & des autres. XI. 103. *a.*

Nérites, *voyez* Coquilles. IV. 187. *a.* 189. *b.* — *Voyez* aussi vol. VI. des planch. Histoire naturelle, pl. 65. 66.

NÉRON, *empereur romain.* Projet qu'il forma d'abolir les impôts. VI. 515. *a.* Incendie & rétablissement de Rome sous son regne. XIV. 347. *b.* Il rend la liberté à la Grece. VIII. 931. *b.* Comment il tâcha de gagner les bonnes graces des Hellénodices & de les corrompre. X. 183. *b.* Prix de poésie & de musique qu'il remporta aux jeux olympiques. XIII. 392. *b.* Avertissement qu'il reçut de l'oracle de Delphes, XI. 535. *b.* Il force les sénateurs de faire le rôle de comédiens. XVI. 705. *b.* Sénateurs & chevaliers qu'il fit combattre comme gladiateurs. VII. 696. *b.* Loteries qu'il créa. IX. 695. *a.* Combat donné sur l'eau pendant son regne. XI. 60. *b.* Coupes de crystal qu'il brisa lorsqu'il apprit la révolte de son armée. XVI. 853. *b.* Dépenses qu'il avoit faites pour l'acquisition de quelques vases myrrhins, *ibid.* Son goût pour la magie. IX. 28. *a.* Mépris qu'il faisoit des libelles qui l'attaquoient. 460. *a.* Portrait de Néron d'une grandeur prodigieuse. XIII. 154. *b.* Statue colossale de cet empereur. XIV. 828. *b.* Palais de Néron. IX. 892. *b.* Sallon où il prenoit ses repas. XV. 408. *b.* Sa maison de plaisance, appellée *Sublacum.* 565. *b.* Cirque de Néron. III. 477. *b.*

Néron, (*Pierre*) jurisconsulte; son recueil d'ordonnances. III. 581. *b.* XI. 593. *a.* 594. *a.*

NÉRONIENS, *jeux*, (*Jeux rom.*) leur institution. En quoi ils consistoient. Néron couronné dans ces jeux. XI. 103. *b.*

NERPRUN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. Lieux où il se plaît. XI. 103. *b.* Maniere de le multiplier. Usages qu'on en tire. Vertu purgative du nerprun. Différentes especes de ce genre au nombre de quinze. Leur description. *Ibid.* 104. *a.*

Nerprun, (*Botan. Jard.*) nom de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatre especes. Lieux où elles croissent. Leur description, culture, qualités & usages. *Suppl.* IV. 31. *b.*

Nerprun, espece de nerprun, nommé alaterne, *voyez* ce mot. Baie d'une espece de nerprun, appellé graine d'Avignon. VII. 836. *b.* Verd de vessie, tiré du nerprun. XVII. 59. *a.*

Nerprun, (*Pharm. Mat. médic.*) Ses baies sont la seule partie dont on se sert. Propriété & usage de ce remede. Différentes préparations de ces baies. XI. 104. *b.*

NERVA, *empereur romain.* XI. 29. *a.* Place de Nerva dans Rome. XII. 674. *a.* Voyez Antiquités. vol. I. des planches.

NERVEUX, *demi-*, (*Anat.*) un des muscles fléchisseurs de la jambe. Sa disposition. XI. 104. *b.*

Nerveux, (*Anat. & Physiolog.*) genre nerveux. VII. 594. *b.* Du plus ou du moins de mobilité du genre nerveux dépend le plus ou le moins de vivacité des sensations. *Suppl.* III. 36. *b.* Centre du systême nerveux. V. 792. *a.* Force motrice qui anime le systême nerveux. *Suppl.* II. 915. *a.* Force nerveuse. *Suppl.* III. 664. *a*, *b.* 981. *b.* Détails sur les fibres nerveuses. VI. 669. *b.* XI. 100. *a*, *b.* *Suppl.* III. 36. *a*, *b.* Houppes & papilles nerveuses. VIII. 263. *b.* 326. *b.* XI. 872. *b.* Suc nerveux. XV. 595. *b.* Fluide nerveux. *Suppl.* III. 56. *b.* Pourquoi l'on a cru que le fluide nerveux se mêle au suc nourricier. XI. 289. *b.* Tout ce qui influe sur la quantité du fluide nerveux, influe sur l'activité des fibres. *Suppl.* III. 37. *a.* Distinction des parties qui sont sous l'empire du fluide nerveux, & de celles qui ne lui appartiennent pas. *Suppl.* IV. 634. *b.*

Nerveuses, *maladies*, (*Médec.*) Différens désordres dans l'économie animale qui résultent des affections nerveuses. XI. 105. *a.*

Nerveuses, maladies, *voyez* Vapeurs. *Hypocondriaque*, *hystérique*, *affection-*, & *spasmodiques*, *mouvemens.* Affections nerveuses, causées par un air humide. I. 236. *a.* Des affections nerveuses ou effets de la sensibilité physique. XV. 38. *b.* — 52. *a.* Des remedes prescrits dans les maladies nerveuses. *Suppl.* I. 463. *a*, *b.* De l'équitation. *Suppl.* II. 848. *b.* Principe de la distinction des maladies, en nerveuses & en humorales. 436. *b.* Fievres nerveuses, leur cause. 43. *b.* Phthisie nerveuse. XII. 534. *b.* Usage des vésicatoires dans certaines affections nerveuses. XVII. 195. *a.*

NERVIENS, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Belgique. Etendue de leur cité. Bataille sanglante qu'ils livrerent à César. Principales villes des Nerviens. XI. 105. *a.*

NERVIO, (*Géogr.*) riviere d'Espagne. Son cours. Son eau excellente pour la trempe des armes. XI. 105. *a.*

NESACTIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Istrie. Horrible extrémité à laquelle furent réduits les habitans de cette ville, lorsqu'elle fut assiégée & prise par les Romains. XI. 105. *b.*

NESLE, (*Monnoie*) petite monnoie dont on se servoit en France. Origine du nom. XI. 105. *b.*

Nesle, (*Géogr.*) petite ville de France. XI. 105. *b.*

NESS, *lac*, (*Géogr.*) lac d'Ecosse. Etendue & description de ce lac. XI. 105. *b.* Pourquoi il ne gele jamais. *Ibid.* 106. *a.*

Ness. Observation sur ce lac. IX. 150. *b.*

NESTÉES, (*Littér.*) étymologie du mot. Jeûne établi à Tarente. Origine de cette institution. X. 106. *a.*

NESTOR, (*Myth.*) un des douze fils de Nélée, succéda à son pere au royaume de Pylos. Traits par lesquels il se distingua au siege de Troye. *Suppl.* IV. 32. *a.* Du grand âge que les poëtes lui ont attribué. *Ibid.* *b.*

Nestor, fils de Nélée & de Chloris. XIII. 593. *b.* Coupe de Nestor. XVI. 853. *a.*

NESTORIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques, dont la principale doctrine est que Marie n'est point mere de Dieu. Histoire de Nestorius leur chef, & des progrès de son hérésie. XI. 106. *a.* Concile où elle fut condamnée. Chrétiens qui regardent aujourd'hui Nestorius comme leur patriarche. Histoire de leur réunion avec l'église romaine, sous le pontificat de Paul V. De-là quelques savans prétendent qu'il n'y a plus de véritable hérésie nestorienne. Quelle est leur croyance sur le mystere de l'Incarnation. Cinq chefs dans lesquels ils ne conviennent point avec l'église romaine. *Ibid.* *b.* Comment ils concilient l'église romaine, qui appelle la Vierge *Mere de Dieu*, avec la nestorienne qui l'appelle *mere de Christ.* Les Latins reconnoissent en Jesus-Christ deux natures & une seule personne, & les nestoriens disent qu'il y a en lui deux personnes, & une *prosopa* ou personne visible, & outre cela qu'il n'y a en Jesus-Christ qu'une puissance ou vertu. Conciliation de ces deux sentimens. Les nestoriens n'admettent en Jesus-Christ qu'une puissance & une volonté : conciliation de cette doctrine avec celle de l'église romaine. Autres considérations sur les nestoriens modernes. Auteurs à consulter. *Ibid.* 107. *a.*

Nestoriens, en quoi consistoit leur doctrine. VIII. 348. *a.* III. 729. *a.* Voyez Chapitres, *trois.* Caracteres des nestoriens modernes. I. 752. *b.* Leur liturgie. IX. 598. *a.* Langue dont ils se servent dans le culte. XV. 911. *b.*

NESTVED, (*Géogr.*) ville de Danemarck. Observations sur ses églises. Bataille qui se donna sous ses murs en 1259. *Suppl.* IV. 32. *b.*

NET, (*Comm.*) ce qui n'a point été altéré par le mélange de rien d'étranger. *Net*, ce qui reste de profit sur une marchandise. *Net*, ce qui est sans difficulté dans les affaires. *Net*, parlant du poids d'une marchandise toute seule. *Net provenu.* XI. 107. *b.*

Net, (*Gramm.*) pensée nette. XII. 309. *b.*

Net, ou *propre*, (*Ecriture*) qualité dans le caractere. XI. 107. *b.*

Net, (*Jouaill.*) diamant net. Pierres glaceuses. XI. 107. *b.*

NETOPION, (*Hist. des drog.*) sorte d'onguent des anciens. Maladies pour lesquelles Hippocrate le recommande. XI. 107. *b.*

NETOTILITZE, (*Hist. mod.*) danse que l'on faisoit en présence du roi du Mexique. XI. 107. *b.* Détails sur cette danse. *Ibid.* 108. *a.*

NETSCHER, (*Gaspard*) peintre. V. 315. *a.*

NETTUNO, (*Géogr.*) ville d'Italie, située dans l'endroit où étoit la petite ville *Ceno.* Ouragan qu'elle essuya en 1757. XI. 108. *a.*

NEUCHATEAU, (*Géogr.*) ville de Lorraine. *Suppl.* IV. 32. *b.* Observations historiques sur ce lieu & ses environs. Hommes célebres dont il est la patrie. *Ibid.* 33. *a.*

Neuchateau, (*Géogr.*) ville de Lorraine. *Suppl.* IV. 815. *b.*

NEUCHATEL, (*Géogr.*) petit état en Suisse. Ses bornes & son étendue. Description de trois différentes régions distinguées dans le pays de Neuchâtel; l'inférieure, la moyenne, & la supérieure. Leurs productions. Habitans des montagnes

de Neuchâtel. Arts qu'ils exercent. XI. 108. *b.* Observations sur leur caractere. Cours des principales rivieres du pays de Neuchâtel. Sa division en mairies & châtellenies. Lieux les plus remarquables. Population des montagnes. Moulins pratiqués dans les cavités d'un rocher près du Locle. Observations d'histoire naturelle. *Ibid.* 109. *a.* Traités à consulter. Principaux produits du pays. Sa population. Bonheur des habitans. Histoire des différens souverains qui ont possédé ce pays. *Ibid. b.* Quelle en est aujourd'hui la constitution politique. Serment que prête le prince lors de son avénement. Alliances de l'état de Neuchâtel. De la religion des Neuchâtelois. La châtellenie du Landeron demeurée seule catholique. Avantages que retirerent les peuples de Neuchâtel de la réformation qu'ils avoient embrassée sans le concours de l'autorité souveraine. *Ibid. b.* Pouvoir des assemblées ecclésiastiques, appellées *la classe.* Des droits que possedent les peuples de la souveraineté de Neuchâtel, par lesquels l'autorité du prince est limitée, plus qu'elle ne l'est peut-être dans aucun des états de l'Europe. Origine de ces droits. *Ibid.* 111. *a.* Code que formerent, en 1707, les peuples de Neuchâtel, par lequel ils fixerent leurs privileges & les limites des droits de leur souverain. Observations sur les principes du gouvernement du pays en général. *Ibid. b.* Exposition des principaux droits que les peuples de Neuchâtel se sont réservés. Liberté qu'ils ont conservée d'entrer au service des puissances étrangeres. *Ibid.* 112. *a.* Milices du pays. Exemption d'impôts. État de la judicature criminelle. L'exercice de ces droits, en assurant le bonheur des peuples, n'est pas moins avantageux à leur souverain. *Ibid. b.* Caractere des neuchâtelois. L'industrie animée par la liberté, & soutenue par une paix continuelle, fait chaque jour parmi eux des progrès marqués. *Ibid.* 113. *a.*

Neuchâtel. Mine d'asphalte dans ce pays. I. 759. *a.*

NEUCHATEL, (*Géogr.*) capitale du pays dont on vient de parler. Sa population. Son ancienneté. Agrandissement de cette ville. Le prince ne peut employer dans la ville ou le pays aucune garnison étrangere. Château du gouverneur. XI. 113. *a.* Calamités que cette ville a essuyées. Magistrature de Neuchâtel. Ses droits. Edifices remarquables. *Ibid. b.*

NEUCHATEL, *lac de*, (*Géogr.*) son étendue. Sa situation. XI. 113. *b.*

NEVERS, (*Géogr.*) ville de France. Son ancien nom. Sa situation. Ses révolutions. Premier duc de Nevers. Population de cette ville. XI. 113. *b.* Parmi les hommes célebres que cette ville a produits, on distingue, Simon Marion, avocat du parlement de Paris, Jacques Carpentier de Marigny, poëte françois, Ravisius Textor, grammairien, & Adam Billaut, poete connu sous le nom de *Maître Adam.* Rondeau de ce poete. *Ibid.* 115. *a.*

Nevers. Cette ville est le *Noviodunum* dont parle César. Origine de son nom moderne. En quel tems elle fut élevée au rang des cités. Son premier évêque. Ses manufactures de fayence. Ouvrage à consulter sur cet art. *Suppl.* IV. 33. *a.*

Nevers, ce qui s'y pratiquoit autrefois à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b.*

NEVEU, (*Jurispr.*) degré de parenté entre les neveux & les oncles. Des mariages des oncles avec leurs nieces. X. 114. *a.* Droit de succession des neveux. *Ibid. b. Voyez* ONCLE.

NEUF, (*Arithm.*) propriétés qui ont rendu ce nombre célebre. 1°. La somme des chiffres qui expriment un multiple quelconque de 9, est elle-même un multiple de 9, comme réciproquement tout nombre dont la somme des chiffres est un multiple de 9, exprime lui-même un multiple de 9. 2°. Si l'on renverse l'ordre des chiffres qui expriment un nombre quelconque, la différence du nombre direct au nombre renversé, est toujours un multiple de 9. Explication & démonstration de ces propriétés. XI. 114. *b.*

Neuf. Suite des propriétés de ce nombre. 3°. Les caracteres qui expriment un nombre quelconque étant transposés de telle maniere qu'on voudra, & les différens nombres qui en résultent étant comparés deux à deux, leur différence sera toujours 9, ou un multiple de 9. *Suppl.* IV. 33. *a.* La différence des puissances quelconques des nombres qui résultent des mêmes chiffres, sera aussi 9, ou multiple de 9. *Ibid. b.*

Neuf. Propriétés de ce nombre selon les Pythagoriciens. XI. 205. *b.*

NEUFME ou *Mortuage*, (*Jurispr.*) droit singulier que les curés perçoivent dans certains pays sur les biens de leurs paroissiens décédés, pour leur donner la sépulture ecclésiastique. Origine de ce droit. Pourquoi ce droit fut établi en Bretagne. Pourquoi il fut appellé *tiersage.* Contestations dans cette province au sujet de ce droit. Réductions qu'il a souffertes. Il n'est autorisé aujourd'hui que pour tenir lieu des dixmes. Auteurs à consulter. XI. 116. *b.*

NEVIL *en Angleterre, état de* (*Géogr.*) VI. 28. *b.*

NEUILLY, dans l'isle de France, (*Géogr.*) bourg. Observations sur Foulques, curé de ce lieu, successeur de S. Bernard. *Suppl.* IV. 34. *a.*

NEUILLY, (*Epicuréism. modern.*) Ecole de Neuilly. V. 785. *b.*

NEUILLY, (*Géogr.*) ancien village du Dijonois. Son église donnée à l'abbaye de S. Etienne de Dijon. Ses jardins. Traits d'humanité & de bienfaisance, dignes de servir de modele, l'un de la part de Jacques-Philippe Fyot de la Marche, comte de Draci-le-Fort; & l'autre de la part d'un jeune homme de ce village. *Suppl.* IV. 34. *b.* Monument de reconnoissance élevé en l'honneur du premier par les habitans de Neuilly. Etablissement qu'il a fondé à l'imitation de la rose de Salency. Célébrité de quelques-uns des ancêtres de ce seigneur. *Ibid.* 35. *a.*

NEUMANN, (*Gaspard*) opération chymique par laquelle il imita le miracle de S. Janvier. XIII. 831. *b.*

NEUME, (*Musiq.*) terme de plain-chant. Raison qui autorise l'usage des neumes à la fin des antiennes. *Suppl.* IV. 35. *a.*

NEUNAUGE, (*Hist. nat.*) nom allemand d'une sorte de lamproie que l'on trouve dans des eaux marécageuses. Comment ce poisson annonce les changemens de la température de l'air. XI. 117. *a.*

NEURADE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 117. *a.*

NEUROGRAPHIE, (*Anatom.*) ouvrage intitulé *Neurographia universalis.* XI. 117. *a.* Différence entre les termes *neurographie* & *nevrologie.* Ouvrage de neurologie par Willis. *Ibid. b. Voyez* NERF.

NEVROLOGIE, (*Anat.*) observations sur les principaux ouvrages qui ont été faits sur les nerfs. Il nous manque encore une nevrologie complette. Cet article renferme un traité abrégé de nevrologie, qui, s'il n'est pas complet, ne renferme du moins rien qui n'ait été vérifié. *Suppl.* IV. 36. *b.*

NEVROLOGIE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 392. *a, b.*

NEUROPTERES, *insectes.* VIII. 786. *a.*

NEVROTOMIE, (*Anatom.*) Pour une bonne nevrotomie les plus jeunes sujets sont les meilleurs. *Suppl.* III. 43. *b.*

NEUSOHL, *Besztertze*, *Banya*, (*Géogr.*) ville de la basse-Hongrie. Diverses observations sur ce lieu. *Suppl.* III. 43. *b.*

Neusohl, ville de Hongrie, près de laquelle est une source d'eau cémentatoire. II. 812. *b.*

NEUSTRIE, (*Géogr.*) pays de la France qui comprenoit les terres renfermées entre la Meuse & la Loire, mais qui dans la suite fut resserré dans des bornes plus étroites. Ce nom changé en 912 en celui de *Normandie.* XI. 118. *a.*

Neustrie. Ce mot propre dans la langue germanique comme dans la romaine, paroît employé pour distinguer une terre nouvelle ajoutée par accession, à une possession antérieure ou plus ancienne. Ce qu'on entendoit par Neustrie & Austrasie. Distinction faite du tems des Carlovingiens entre *Francia* & *Neustria.* Province considérable de la Neustrie, qui fut appellé *Nortmannia.* Cette province inféodée à Rollon par Charles-le-simple. *Suppl.* IV. 35. *b.* Gouvernement fondé par Charles-le-chauve, pour s'opposer aux courses des Normands & aux entreprises des Bretons. Des anciens comtes d'Anjou. *Ibid.* 36. *a.*

NEUSTRIE, (*Géogr.*) partie de l'Italie. Le pays des Lombards divisé en Austrasie & Neustrie. XI. 118. *a.*

NEUTRALITÉ, (*Droit politiq.*) deux sortes de neutralité, l'une générale & l'autre particuliere. On ne sauroit légitimement contraindre personne à entrer dans une neutralité particuliere; mais celui qui a entrepris une guerre juste, peut obliger les autres peuples à garder exactement la neutralité générale. Devoirs des peuples neutres. XI. 118. *a.* Devoirs de ceux qui sont en guerre envers ces mêmes peuples. *Ibid. b.*

NEUTRE, (*Gramm.*) ce terme employé dans deux sens différens. 1. Observations sur le genre neutre dans les noms & dans les adjectifs. 2. Distinction des verbes adjectifs ou concrets en trois especes générales, savoir les verbes actifs, les passifs & les neutres. XI. 118. *b.* Examen des raisons que Sanctius allegue pour ne reconnoître que des verbes actifs & des verbes passifs, & rejetter la distinction des neutres. *Ibid.* 119. *a, b.* C'est un vice d'avoir réuni sous la même dénomination de *neutres*, les verbes qui ne sont en effet ni actifs ni passifs, avec ceux qui sont actifs intransitifs. On a encore réuni mal-à-propos sous la même cathégorie des verbes véritablement passifs. Autre aspect sous lequel il auroit fallu envisager les verbes concrets, qui en auroit fourni deux divisions différentes, dont l'une auroit donné les verbes actifs, les verbes passifs & les verbes neutres, & l'autre les verbes absolus & les verbes relatifs. *Ibid.* 120. *a.* Les grammairiens ont encore abusé de la qualification de *neutre*, en distinguant les verbes neutres actifs & les verbes neutres passifs, soit dans la langue françoise, soit dans la latine. Observations sur cette distinction,

Ibid. b. Des verbes françois qui forment leurs prétérits ou par l'auxiliaire *avoir* ou par l'auxiliaire *être.* Ces verbes ſont les ſuivans, *convenir*, *demeurer*, *deſcendre*, *monter*, *paſſer*, *repartir* & *périr.* Différence entre l'expreſſion *j'ai été* & *je ſuis allé. Ibid.* 121. *a.*

Neutre. Du genre neutre dans les noms, *voyez* GENRE. Des verbes neutres. I. 118. *a.* De la formation des prétérits des verbes neutres abſolus en françois. XII. 97. *a.* Réfutation des raiſonnemens par leſquels Sanctius prétend prouver qu'il n'y a point de verbes neutres. XIV. 53. *b.* 54. *a.*

NEUTRE, *ſel*, (*Chym.*) XIV. 908. *a*, *b.* — 910. *b.* Neutraliſation de l'alkali. *Suppl.* I. 286. *a*, *b.*

NEUVAINES, leur origine. XI. 257. *b.*

NEUVEVILLE, (*Géogr.*) mairie & ville de l'évêché de Baſle. Fondation de cette ville. Sa ſituation. Son gouvernement. Son droit de bourgeoiſie avec Berne. Obſervations ſur les habitans. Source de leur richeſſe. Du maire de la ville. *Suppl.* IV. 44. *a.*

NEUVIEME, (*Arith.*) XI. 121. *b.*

NEUVIEME, (*Muſiq.*) octave de la ſeconde. Accord par ſuppoſition, qui s'appelle *accord de neuvieme.* XI. 121. *b.*

Neuvieme. Autres acccords de neuvieme, outre l'accord de neuvieme par ſuppoſition, dont il eſt parlé dans l'Encyclopédie. On peut pratiquer la neuvieme dans tous les accords, où l'on auroit pu mettre l'octave de la baſſe. La neuvieme peut encore ſe ſauver par une marche de la baſſe & du deſſous. On peut quelquefois ajouter, ſans la préparer, la neuvieme à l'accord de la dominante tonique. Quel eſt l'accord de neuvieme le plus agréable. *Suppl.* IV. 36. *a.*

NEUVILLE *en Hez*, (*Géogr.*) bourg de Picardie. *Suppl.* IV. 36. *a.* Hommes célebres nés dans ce lieu. *Ibid. b.*

Neuville, anciennement *Noviomagus. Suppl.* IV. 64. *a.*

NEUVILLE-*les-Dames*, en Breſſe, (*prieure & chapitre régulier de*) ſa ſécularisation. Croix que portent les chanoineſſes. Comment ce chapitre eſt compoſé. Conditions requiſes pour y entrer. *Suppl.* IV. 36. *b.*

NEWARK, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Nottingham. De ſon antiquité. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. *Suppl.* IV. 43. *b.*

NEWBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Berck. Ses fabriques. Son origine. Batailles livrées ſous ſes murs en 1643 & 1644. *Suppl.* IV. 44. *a.*

Newbury, en Angleterre. Obſervations ſur la bataille de Newbury. *Suppl.* IV. 379. *a.*

NEWCASTLE, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Sa deſcription. Son ancien nom. Négoce du charbon de terre qui ſe fait à Newcaſtle. Privileges de cette ville. XI. 121. *b.* Obſervations ſur le vénérable Bede, né à Newcaſtle & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 122. *a.*

NEW-JERSEY ou *Nouvelle Jerſey*, (*Géogr.*) province de la nouvelle Albion. Province d'Eſt-Jerſey. Ses bornes. Avantages qui s'y trouvent pour la navigation. Productions. Province d'oueſt-Jerſey. Fourrures qu'on y trouve. Autres productions. XI. 122. *a.*

NEWPORT, (*Géogr.*) chef-lieu de l'iſle de Wigt. Obſervations ſur Thomas James, né dans ce lieu, & ſur ſes ouvrages. Autres villes du même nom. XI. 122. *a.*

NEW-SOLL, en Hongrie, ſource d'eau cuivreuſe qu'on trouve près de ce lieu. XVII. 714 *b.*

NEWTON, (*Iſaac*) *voyez* NEWTONIANISME.

NEWTONIANISME, (*Phyſiq.*) différentes ſignifications du mot de *philoſophie newtonienne.* On entend particuliérement ici par ce mot, les nouveaux principes que Newton a apportés dans la philoſophie, le nouveau ſyſtême qu'il a fondé ſur ces principes, & les nouvelles explications des phénomenes qu'il en a déduites. XI. 122. *b.* Tems auquel ces principes furent publiés. Auteurs qui ont tenté de rendre la philoſophie newtonienne plus facile à entendre, ou qui ont commenté l'ouvrage de Newton. Lenteur avec laquelle cette philoſophie s'eſt établie en Angleterre. Plan que Newton a ſuivi dans l'ouvrage intitulé *Philoſophiæ naturalis principia mathematica. Ibid.* 123. *a.* Les différens points de cette philoſophie ſont expliqués dans ce dictionnaire aux articles qui y ont rapport. Le grand principe ſur lequel eſt fondée la philoſophie newtonienne, c'eſt la gravitation univerſelle. Phénomenes expliqués par ce principe, ou qui ſervent à le démontrer. 1. Les ſatellites décrivent autour de leur planete principale des aires proportionnelles aux tems, & les tems de leurs révolutions ſont entr'eux en raiſon ſeſcuplée de leurs diſtances au centre de la planete principale. 2. La force qui détourne continuellement les ſatellites du mouvement rectiligne & les retient dans leurs orbites, eſt dirigée vers le centre de la planete principale, & eſt en raiſon inverſe du quarré de la diſtance à ce centre. 3. La lune peſe vers la terre, & eſt retenue dans ſon orbite par la force de gravité. Démonſtration. *Ibid. b.* 4. Tous les corps gravitent vers toutes les planetes, & leurs peſanteurs vers chaque planete ſont, à égales diſtances, en raiſon directe de leur quantité de matiere. *Ibid.* 124. *a.* 5. La gravité s'étend à tous les corps, & la force avec laquelle un corps en attire un autre, eſt proportionnelle à la quantité de matiere que chacun contient. Méthode pour trouver & comparer les gravités des corps vers différentes planetes, pour déterminer la quantité de matiere de chaque planete & ſa denſité. 6. Le centre de gravité commun du ſoleil & des planetes eſt en repos; & le ſoleil, quoique toujours en mouvement, ne s'éloigne que fort peu du centre commun de toutes les planetes. *Ibid. b.* Les planetes ſe meuvent dans des ellipſes dont le centre du ſoleil eſt le foyer, & décrivent des aires autour du ſoleil proportionnelles aux tems. 8. Les orbites de jupiter & de ſaturne un peu dérangées par l'action réciproque de ces planetes l'une ſur l'autre. 9. L'axe de chaque planete eſt plus petit que le diametre de ſon équateur. 10. Cauſes des inégalités obſervées dans le mouvement de la lune, 11. & de celles qu'on obſerve dans le mouvement des autres ſatellites. 12. Cauſes du flux & reflux de la mer. *Ibid.* 125. *a.* 13. Théorie des cometes. Des objections qu'on a faites contre la philoſophie de Newton. *Ibid. b.*

Newtonianiſme & *Newtoniens.* Province d'Angleterre où Newton naquit: obſervations ſur cet homme illuſtre & ſur ſes ouvrages: honneurs qu'on lui rendit après ſa mort. IX. 553. *b.* XVII. 630. *a*, *b.* — 635. *a.* Obſervations ſur ſa philoſophie & ſur ſes ouvrages. I. xxvj. xxvij. *diſc. prelim.* Epitaphe de Newton. V. 817. *a.* XVII. 634. *a.* Réponſe de M. de la Mothe à un homme qui parloit avec mépris de ce philoſophe. VII. 627. *a.* Regles qu'il a données pour l'explication des phénomenes de la nature. *Suppl.* IV. 319. *b*, &c. Ses ouvrages ſur la géométrie. VII. 631. *b.* 632. *a.* L'analyſe perfectionnée par Newton. I. 262. *a.* Son traité des lignes du troiſieme ordre. IV. 382. *b.* Obſervations ſur ſon calcul des fluxions IV. 985. *b.* 989. *b.* Examen de la queſtion s'il eſt l'auteur du calcul différentiel. IV. 988. *b.* Doctrine de Newton ſur la deſcente des corps, 874. *b.* ſur la réſiſtance des fluides, VI. 888. *a*, *b.* ſur l'attraction, I. 846. *a*, *b.* ſur la gravitation, VII. 871. *a*, *b.* & ſur la gravité, 875. *b.* ſur les couleurs, IV. 327. *b.* & ſur la lumiere. IX. 718. *b*, *&c.* Sa table des réfractions. *Suppl.* IV. 899. *a.* Son ſentiment ſur le feu & la chaleur, III. 26. *a.* ſur la dureté, V. 172. *a.* ſur l'élaſticité, 444. *b.* 446. *a.* ſur l'éther. VI. 51. *b.* 619. *b.* Aſtronomie de Newton. I. 791. *a.* Son ſentiment ſur les cometes. III. 674. *b.* Réponſe à une objection des Cartéſiens contre la gravitation newtonienne. XII. 707. *b.* Correſpondance des calculs newtoniens avec les obſervations. XV. 782. *b.* Théorie de Newton ſur l'applatiſſement de la terre. VI. 752. *b.* 755. *a.* 756. *b.* 757. *a.* Table qu'il a donnée des valeurs du degré du méridien. *Suppl.* IV. 878. *b.* Sentiment des Newtoniens ſur la queſtion, ſi la quantité du mouvement dans l'univers eſt toujours la même. X. 834. *b.* 835. *a.* Chronologie de Newton. III. 391. *a*, *b.* Ses obſervations ſur les années des premiers peuples. XVI. 772. *b.* — 774. *b.* Les Newtoniens ne font pas aſſez de cas des hypotheſes. VIII. 417. *b.* Téleſcope newtonien. XVI. 43. *a*, *b.* 45. *b.*

NEW-ZOL, (*Géogr.*) ville de la haute-Hongrie. Obſervation ſur les mines de cuivre qui ſont dans cette ville & aux environs. XI. 125. *b.*

NEXUS, (*Droit rom.*) citoyen attaché par eſclavage à ſon créancier pour dettes. XI. 125. *b.* Les travaux de ces débiteurs n'entroient point en déduction de leurs dettes. En quoi cette ſorte d'eſclavage différoit du véritable. Tumultes que cette coutume excita dans Rome. Son abolition l'an de Rome 429. *Ibid.* 126. *a.*

NEZ, (*Anatom.*) deſcription de toutes les parties internes & externes de cet organe. XI. 126. *a.* Utilités du nez. *Ibid. b.* Variétés dans ſa grandeur & dans ſa figure. Pourquoi les Negres ont le nez applati & les levres groſſes. Pluſieurs peuples trouvent de l'agrément à ſe percer le nez pour y paſſer toutes ſortes d'ornemens de leur goût. Sa forme & ſa poſition plus avancée que celle de toutes les autres parties du viſage, ſont particulieres à l'eſpece humaine. *Ibid.* 127. *a.*

Nez. Deſcriptions de cet organe. VIII. 268. *a.* XI. 354. *b. Suppl.* IV. 100. *b.* Lames inférieures ou cornets inférieurs du nez. IX. 227. *a.* Os cribleux du nez. IV. 462. *b.* Os unguis. XVII. 380. *b.* Oblique du nez. XI. 307. *b.* Muſcles pyramidaux. XIII. 594. *a.* Membrane pituitaire du nez. XII. 664. *a*, *b.* Humeur ſébacée retenue dans ſes petits canaux autour du nez, que les perſonnes peu inſtruites s'imaginent être des vers. XV. 887. *b.* Differentes ſortes de nez. *Suppl.* II. 545. *a*, *b.* *Voyez* NARINES.

NEZ, *maladies du*, (*Medec.*) maux qui réſultent de ce que les ſinus qui compoſent l'étendue du nez ſont trop reſſerrés ou étranglés. Ceux qu'occaſionne la qualité viciée de l'humeur muqueuſe du nez, ſon épaiſſiſſement, ſa trop grande fluidité, ſa trop grande abondance. XI. 127. *b.*

Nez. Mucoſité qui en ſort. X. 847. *a*, *b.* 848. *a.* Du ſaignement de nez. VIII. 119. *a.* Prognoſtics tirés des hémorrhagies par le nez. XV. 506. *b.* Vers qui s'engendrent à la racine du nez. XVII. 43. *a.* Des polypes dans le nez. XII. 665. *a.* 950. *b*, 951. *a*, *b.* De la puanteur du nez. XIII.

N G

N H

N I

critiques modernes qui parurent vers l'an 852. XI. 135. *b.*

NICOLAS, (*saint*) fêtes extravagantes célébrées ce jour en divers diocèses de France. VI. 574. *b.* Usages que pratiquent ce même jour les Italiens. XVII. 693. *a.*

NICOLAS, *feu saint-* (*Météore.*) II. 753. *b.* 754. *a.* IV. 1016. *a.* VI. 613. *b.*

Nicolas, V. *pape*, bibliotheque qu'il fonda à Rome. II. 235. *a.*

NICOLAS, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck, fils de Suenon Estrith. *Suppl.* IV. 45. *a.* Principaux évènemens de son regne. *Ibid. b*

Nicolas, roi de Danemarck. *Suppl.* II. 223. *b.* 224. *a.*

NICOLE, (*Claude*) appréciation de ses ouvrages de morale. VIII. 818. *b.*

NICOLO, *del abbate*, peintre. V. 330. *a.*

NICOMAQUE, peintre ancien. XII. 260. *b.*

NICOMEDE, (*Hist. anc.*) histoire abrégée de trois rois de Bithynie, qui porterent ce nom. *Suppl.* IV. 45. *b.*

NICOMEDIE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville d'Asie en Bithynie. Son fondateur. Ce fut à Nicomédie qu'Annibal se refugia. Comment divers historiens ont parlé de cette ville. Evénemens qui l'ont rendue remarquable sous le christianisme. État présent de Nicomédie. XI. 136. *a.* Sa situation. Observations sur Arrien, philosophe né dans cette ville, & sur ses ouvrages. *Ibid. b.*

NICOPHANÈS, peintre ancien. XII. 261. *a.*

NICOPOLIS, (*Géogr.*) observations sur l'origine de ce nom donné à différentes villes. XI. 136. *b.*

Nicopolis, ville de la Grece dans l'Épire. Son fondateur. Médailles frappées à l'occasion de la fondation de cette ville. XI. 136. *b.* Peuples qu'Auguste y rassembla. Sejour de S. Paul dans cette ville. *Ibid.* 137. *b.*

Nicopolis ad Hæmum, ville de la Thrace. XI. 137. *a.*

Nicopolis, ville de la basse-Mœsie. XI. 137. *a.*

Nicopolis ad Nessum, ville de la Thrace. Son fondateur. Anciennes médailles de cette ville. XI. 137. *a.*

Nicopolis d'Egypte, son fondateur. XI. 137. *a.*

Nicopolis, ville de l'Arménie mineure. Son fondateur. Sa situation. Son rang parmi les villes de l'Arménie chrétienne. XI. 137. *a.*

Nicopolis, de Bithynie. XI. 137. *b.*

Nicopolis, ville de l'Asie mineure. XI. 137. *b.*

Nicopolis, en Palestine. XI. 137. *b.*

NICOT, (*Jean*) homme de lettres. XI. 149. *a.*

NID *d'oiseau*, (*Bot.*) caracteres du genre de plante de ce nom. XI. 138. *a.*

NIDS, *arbre aux*, (*Bot.*) dans le royaume de Siam. XV. 150. *b.*

NIDS *d'oiseaux*, (*Hist. nat.*) espece de nids dont on fait un grand usage à la Chine, & qui est un objet de commerce considérable. Lieux où se trouvent ces nids. Prix auquel ils se vendent. Oiseaux qui les construisent. Matiere dont ils les forment. Couleur des plus estimés. Qualité alimentaire de ces nids. Ce que le dictionnaire de commerce rapporte sur ces nids. XI. 138. *a.*

Nids des oiseaux de proie. I. 238. *b.* Variété des nids des hirondelles. II. 214. *b.* Erreur sur les nids des oiseaux de mer. *Suppl.* II. 549. *b.*

Nids des insectes. VIII. 784. *b.*

NIDDUI, (*Critiq. sacr.*) mot hébreu, qui exprime la plus légere excommunication usitée chez les Juifs : en quoi elle consistoit. Quelles étoient les deux autres. XI. 136. *b.*

NIEBUHR, extrait de la relation de son voyage en Arabie. *Suppl.* I. 507. *a*, *b.* — 509. *a.*

NIEDER-MUNSTER, (*Géogr.*) état ecclésiastique d'Allemagne. Rang de cette principauté à la diete & sur le banc des ecclésiastiques du cercle de Baviere. Observations sur cette abbaye. *Suppl.* IV. 46. *a.*

NIELLE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Descriptions de la nielle sauvage commune. XI. 138. *b.* Et de la nielle ordinaire cultivée. Lieux d'où l'on en tire la graine. Petite nielle du levant. *Ibid.* 139. *b.*

NIELLE, (*Chym. Dict. Mat. médic.*) huiles tirées de la semence de nielle romaine. Propriétés de cette semence. Compositions pour lesquelles elle est employée. XI. 139. *a.*

NIELLE, (*Écon. rustiq. Agric.*) maladie des grains. Origine de son nom. Cet article est extrait d'un ouvrage de M. Gleditsch, botaniste Allemand. Autres ouvrages à consulter.—Universalité de cette maladie. La nielle est une espece de carie qui vient du suc végétal vicié, & qui attaque spécialement les parties les plus tendres & les plus délicates des plantes. *Suppl.* IV. 46. *a.* Aucune espece de plante n'en est à l'abri. Elle s'étend même jusqu'aux fruits. Cependant le seigle y est rarement sujet. Le mal commence par cette partie de la plantule séminale appellée la plumule. Comment on en apperçoit le progrès. Les terres grasses & fertiles paroissent donner plus d'épis niellés que les autres. *Ibid. b.* On ne sauroit distinguer, selon M Gleditsch, les plantes infectées, jusqu'à ce qu'elles aient fait leur jet, & que les épis avec leur barbe soient sortis de l'étui des feuilles : mais ce sentiment est combattu par d'habiles naturalistes & cultivateurs, qui assurent que dès que les blés ont trois ou quatre fanes, on peut distinguer les plantes tarées qui doivent produire des épis niellés. Signes auxquels on reconnoit alors cette maladie. *Ibid.* 47. *a.* Expériences faites par M. Gleditsch sur les plantes niellées. Raison de la différence qui se trouve dans leurs épis. Dans toutes ces plantes, les fleurs sont généralement la partie la premiere & le plus sensiblement attaquée. Les enveloppes des fleurs résistent plus long-tems. *Ibid. b.* Poussiere dans laquelle les fleurs des blés sont réduites. Qualité contagieuse qu'on lui attribue La nielle détruit plus facilement les épis du froment que ceux de l'orge. De la cause de cette maladie. *Ibid.* 48. *a.* Elle réside pour l'ordinaire dans la corruption de la semence. Conjectures sur le principe de cette altération. Aucun remede ne peut rendre à des semences ainsi altérées la faculté de se reproduire, qu'elles ont perdue par la mort des organes qui y doivent concourir. Facilité avec laquelle des semences à demi mûres, ou imparfaitement seches, lorsqu'elles sont recueillies & entassées, peuvent prendre des qualités contraires à leur nature. Principes dont leurs substances encore glaireuses sont composées. *Ibid. b.* Différences singulieres qui se trouvent dans les épis des plantes saines par rapport à la bonté de leurs grains. Non-seulement les grains mûrissent l'un après l'autre, mais ils poussent encore plusieurs tiges collatérales, qui necessairement affoiblies, ne portent aucune semence qui arrive à maturité. Une pareille graine plus susceptible d'altération que les autres, contribue beaucoup à engendrer la nielle des blés. *Ibid.* 49. *a.* Nouveaux détails sur la cause de cette maladie. On observe qu'elle attaque aisément les plantes qu'on fait fleurir avant leur saison, par le moyen des serres chaudes ; il en est de même si la plante fleurissoit après la saison. Des moyens de prévenir cette maladie. Maniere de se procurer & de choisir une bonne semence. Accord entre le sentiment de l'auteur sur les causes de la nielle & celui de MM. de Gleditsch & le Noir. *Ibid. b.* Ce systeme confirmé par les observations de M. Aimen. Lessives propres à prévenir la nielle venant de moisissure dans les semences. Si la nielle procede du défaut de perfection ou de maturité de la semence, aucune lotion ne peut la prévenir. Expériences qui le prouvent. Pourquoi certaines terres produisent plus de nielle que les autres. *Ibid.* 50. *a.* Énumération des moyens par lesquels on peut la prévenir. *Ibid. b.*

NIELLE, (*Agricult.*) brouillard qui gâte les grains : qualité pernicieuse que ce brouillard communique au seigle. II. 444. *b.* Épis niellés. *Suppl.* I. 917. *a.* De la cause de cette malad.e. *Suppl.* III. 327. *a*, *b.* Ses rapports avec le charbon, *Ibid. b.* Moyen d'en garantir les blés. *Suppl.* II. 328. *a.* Fumier qui communique la nielle. VII. 366. *b.* Elle ne vient point de l'humidité. *Suppl.* III. 219. *a.* Fête que les Romains célébroient pour éloigner cet accident de leurs blés. XIV. 310. *b.*

NIEMI, (*Géogr.*) montagne de la Laponie Suédoise. XI. 139. *a.* Description qu'en donne M. de Maupertuis. *Ibid. b.*

NIÉPER, (*Geogr.*) autrefois *Boristhene.* Anciens auteurs qui en ont donné la description. Origine du nom *Dniéper.* Cours de ce fleuve. XI. 139. *b.*

Niéper, sauts qu'il fait dans son cours. XIII. 126. *b.* Description de ce cours. II. 337. *a.*

NIER, (*Jurispr.*) *Voyez* DÉNÉGATION, INSCRIPTION DE FAUX.

NIESTER, (*Géogr.*) *voyez* DNIESTER.

NIEUPORT, (*Geogr.*) ville des Pays bas Autrichiens. Ses révolutions. XI. 139. *b.* Sa situation. Origine du nom de cette ville. Elle est la patrie de Josse Clicthone, docteur de Sorbonne. *Ibid.* 140. *a.*

NIEUWENTIT, (*Bernard*) physicien. XVII. 602. *b.* Ses calculs sur la lumiere. IX. 719. *b.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 355. *b.*

NIFLHEIM, (*Myth.*) enfer des anciens Scandinaves. Description qu'ils en donnoient. XI. 140. *a.*

NIGAS, (*Hist. nat.*) ciron d'Amérique. III. 476. *a.* *Voyez* CHIQUE, NIGUA, TON & TUNG.

NIGER, (*Géogr.*) fleuve d'Afrique, autrement dit *riviere du Sénégal.* Son cours peu connu encore, l'étoit encore moins des anciens. Connoissance que nous en avons. XI. 140. *a.* Inondations du Niger. *Ibid. b.*

Niger, son origine, phenomenes de son cours. VI. 869. *a.* Ses débordemens. 870. *a.*

NIGRITIE, (*Géogr.*) espece de lepre connue dans ce pays. IX. 393. *b.* 395. *b.* Pluie qu'il y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a.*

NIGROIT, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Comment il se nourrit. Qualité de sa chair. XI. 140. *b.*

NIGROMANTIE, (*Divin.*) Etymologie du mot. On entendoit autrefois par là l'art de connoitre les choses de la terre, & placées dans des endroits noirs. Selon quelques-uns, cette connoissance naturelle devint ensuite criminelle & diabolique. Offices que les démons rendoient par l'effet

de cet art. XI. 140. *b.* Réflexion sur ces pratiques superstitieuses. *Ibid.* 141. *a.*

NIGUA, (*Insectolog.*) espece de puce du Brésil. Sa description. Comment elle se fiche dans la peau, s'y multiplie & y cause des ulceres. Moyen d'y porter remede. *Voyez* NIGAS. XI. 141. *a.*

NIHELL, médecin Irlandois : sa doctrine sur les crises. IV. 482. *b.* Sur le pouls. XIII. 229. *b.*

NIHIL ALBUM, (*Chymie*) ou simplement *nil:* farine légere qui s'attache au-dessus des fourneaux où l'on traite des substances métalliques. Espece de tutie qui porte particuliérement ce nom. XI. 141. *a.*

NIKADUWALA, (*Bot.*) espece de cannelier. *Suppl.* II. 255. *b.*

NIL, (*Bot. anc.*) nom donné par le médecins Arabes à deux graines très-différentes. Quelquefois ils entendent par-là une plante, & d'autres fois la teinture qu'on en tire. XI. 141. *b.*

NIL, (*Géogr.*) fleuve d'Afrique. Ses différens noms. Les plus grands conquérans de l'antiquité ont regardé comme une gloire, d'en pouvoir découvrir les sources. Découverte de ces sources faite par les Portugais au milieu du dernier siecle. Description du cours de ce fleuve. XI. 141. *b.* Ses caracteres. Ses débordemens. Couleur de ses eaux changée au tems des crues. Observations sur le limon dont elles sont chargées. *Ibid.* 142. *a.*

NIL, (*Géogr.*) cataractes de ce fleuve : elles sont beaucoup moins remarquables que l'ont prétendu les anciens. Cause particuliere de la chaleur du climat de l'Egypte. Pourquoi les nuits & les matinées y sont très-froides. Des crues du Nil. Observations sur l'hyppopotame qui habite les hautes contrées du Nil, & sur le crocodile qu'on trouve le long de ce fleuve, *Suppl.* IV. 50. *b.* & sur les especes de furet appellé rat de Pharaon. Causes des inondations du Nil. La premiere consiste dans la direction de son cours du sud au nord. Son cours depuis sa source jusqu'aux cataractes se trouve sous la zone torride, où il pleut pendant tout notre été. La seconde provient d'un vent réglé qui souffle de l'est à l'ouest dans la partie septentrionale de la zone torride, depuis le mois d'avril jusqu'en octobre, & qui accumulant les vapeurs, forme des nuages, qui se résolvent en pluie sur les montagnes d'Abyssinie. La troisieme cause provient des vents étesiens qui soufflent du nord au sud de l'Egypte, & qui arrivent périodiquement vers la mi-mai. Ces vents s'opposent au cours du fleuve, en suspendent les eaux & les font déborder. *Ibid.* 51. *a.* A cette cause concourent les cataractes & montagnes qui bordent le Nil à une petite distance, lesquelles retiennent l'eau de tout côté, & ne la laissent échapper que par la Méditerranée. Pourquoi les sources du Nil furent inconnues aux anciens. Incertitude où l'on est encore sur les vraies sources de ce fleuve. *Ibid. b.*

Nil, ce fleuve autrefois appellé Siris. XV. 93. *a.* Son cours au-dessus & au-dessous de l'isle de *Philæ.* XII. 503. *a.* Nombre des rivieres qui contribuent à le grossir. VI. 868. *b.* Ses cataractes. II. 769. *a.* Peuples qui habitoient près des cataractes du Nil. 759. *a.* Ses embouchures. VI. 869. *b.* VIII. 772. *a.* XI. 142. *b.* Embouchure du Nil appellée des anciens *tanicicum ostium.* XV. 887. *b.* Bras du Nil qui forment le delta. *Suppl.* II. 691. *a.* Observations sur ses accroissemens & décroissemens. 185. *b.* Causes de ses débordemens. VI. 50. *b.* 870. *a.* Tems où arrivent ces inondations; leurs effets par rapport à la fertilité de la terre. 870. *a.* VIII. 772. *a.* A quelle hauteur les eaux du Nil devoient s'élever pour marquer la fertilité. X. 611. *a.* Instrument avec lequel on mesuroit la hauteur de ses eaux. XI. 143. *a.* Plante qui croît dans le tems de ses inondations. XV. 544. *b.* L'Egypte fertilisée par ce fleuve. *Suppl.* III. 30. *a.* Ces inondations plus petites aujourd'hui qu'autrefois. VIII. 772. *a.* Changemens causés à l'Egypte par les terres que charrie ce fleuve. XVI. 164. *b.* Canaux que les anciens avoient faits pour la distribution de ses eaux. VIII. 772. *a.* Canal construit du Nil à la mer Rouge. IX. 866. *a.* XIV. 404. *a.* XV. 633. *a.* Pierre appellée galaricide, qu'on trouvoit dans le Nil. VII. 428. *a.*

NIL, (*Myth.*) ce fleuve honoré des Egyptiens sous le nom d'*Osiris.* Fête qu'on célébroit en son honneur. Représentation du Nil, qui se voit au jardin des Tuileries. XI. 142. *a.*

NIL, (*Art numism.*) statue colossale du Nil qu'on voit au belvedere du Vatican, & dont il y a une copie au jardin des Tuileries. XI. 142. *a.* Médaille qui nous a conservé la mémoire d'un débordement du Nil à la hauteur de seize coudées. *Ibid. b.*

NIL, (*Hist. Littérat.*) les eaux du Nil annoncerent, selon Séneque, la défaite d'Antoine & les malheurs de Cléopatre. VII. 98. *a.* Représentation symbolique du Nil. XV. 733. *b.* Maniere ingénieuse dont le chevalier Bernin a exprimé dans une statue du Nil que sa source est inconnue. XIV. 68. *b.* Description poétique du cours du Nil. XVII. 728. *a*, *b.* Tableau trouvé en la ville de Palestrine, représentant une portion de la haute Egypte où le Nil est débordé, vol. VIII des planch. Mosaïque, pl. 4.

NIL, (*Monn. du Mogol*) XI. 142. *b.*

NILICA-MARAM, (*Bot.*) espece de prunier des Indes orientales. Ses usages en médecine. XI. 142. *b.*

NILI OSTIA, (*Géogr. anc.*) divers sentimens des anciens sur le nombre des embouchures du Nil. Observations des modernes sur ces embouchures. XI. 142. *b.*

NILOMETRE, ou *Niloscope*, (*Hist. anc.*) instrument dont on se servoit pour mesurer la hauteur des eaux du Nil. Etymologie du mot *nilometre*, & du nom du *Nil.* Traité arabe sur les nilometres. Colonnes élevées pour mesurer les accroissemens du Nil. Sacrifice d'une jeune fille qu'on noyoit tous les ans dans le Nil. Le nilometre tiré du temple de Sérapis par Constantin, y fut replacé par Julien, jusqu'au tems de Théodose. XI. 143. *a.*

NIMBE, (*Art numism.*) cercle sur certaines médailles. Quelle est la plus ancienne sur laquelle on voie un nimbe. En quel tems ces nimbes devinrent communs. Dissertation à consulter sur ce sujet. XI. 143. *a.*

NIMBO, (*Bot. exot.*) arbre des Indes orientales. Sa description. Autre espece de nimbo. XI. 143. *b.*

NIMEGUE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Divers événemens qui la rendent remarquable. Preuves de son ancienneté. Histoire de cette ville. Citoyens de Nimegue qui se sont distingués dans les lettres. Gérard Geldenhant. XI. 143. *b.* Henri Canisius. Gerard Noodt. *Ibid. b.*

Nimegue, miroir d'acier trouvé en 1647 dans un tombeau à Nimegue. X. 571. *a.* Nimegue anciennement *Noviomagus.* *Suppl.* IV. 62. *a.*

NIMEGUE, *le quartier de* (*Geogr.*) XI. 144. *a.*

NIMES, (*Géogr.*) Nimes ancienne. XI. 89. *b.* *Suppl.* IV. 12. *a.* Ruines d'un temple de Diane dans cette ville. 826. *b.* Fontaine remarquable appellée Fonsanche dans le diocese de Nimes. VII. 100. *b.* Conventions royales de Nimes. IV. 164. *a.* Histoire de cette ville. *Suppl.* III. 918. *a.* *Voyez* NISMES.

NIMETULAHIS, ou *Nimétulahites*, (*Hist. mod.*) sorte de religieux Turcs. Leurs pratiques. Cérémonies par lesquelles on est introduit dans cet ordre. XI. 144. *a.*

NINIAS, roi d'Assyrie. *Suppl.* I. 659. *b.*

NINIVE, (*Géogr. anc.*) fondateur de cette ville. Sa description. Ses révolutions. Il est à croire qu'après la destruction de Ninive par les Medes, il se forma de ses ruines une nouvelle ville dans le voisinage, à laquelle on donna le nom de la premiere, qui subsistoit du tems des Romains. XI. 144. *b.*

Ninive, recherches sur son origine. VI. 111. *a.*

NIN-O, (*Hist. anc. Chronol.*) Ere ou époque la plus usitée parmi les Japonois. Autre époque des Japonois appellée *Nen-go.* XI. 144. *b.*

NINON, *voyez* LENCLOS.

NINUS, roi d'Assyrie. *Suppl.* I. 658. *b.* Sa cavalerie. V. 885. *b.*

NINZIN, (*Bot. exot.*) plante des montagnes de la Corée. Ses différens noms. XI. 144. *b.* Sa description. *Ibid.* 145. *a.*

NIO ou *Ios*, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel, célebre par le tombeau d'Homere, dont on ne trouve aujourd'hui aucun vestige. Il paroit que sa mere étoit de cette isle, & qu'elle y avoit aussi son tombeau. Productions de Nio. Médailles à la legende de cette isle. Observation sur ses habitans modernes. Eglises de Nio. XI. 145. *b.*

NIOBÉ, (*Myth.*) fille de Tantale, sœur de Pélops, & femme d'Amphion, roi de Thébes. Malheurs dont elle fut accablée, selon la fable. Sa métamorphose. Evénement tragique sur lequel cette fable est fondée. *Suppl.* IV. 52. *a.*

NIOBÉ, (*Rocher de*) sur le mont Sipyle. XV. 224. *a.*

NION, ville de Suisse, *voyez* NYON.

NIONS, (*Géogr.*) ville du Dauphiné. Observations sur Jacques Bernard né dans cette ville, & sur ses ouvrages. XI. 145. *b.* *Voyez Suppl.* IV. 11. *b.* 75. *b.*

NIORD, (*Mythol.*) Dieu qui présidoit aux mers & aux lacs, selon les anciens peuples du Nord. Les Gaulois le connoissoient sous le nom de *Neith.* Rocher dans le lac de Geneve, qui tire son nom de cette divinité. XI. 145. *b.*

NIORD, (*Hist. de Suede*) porta d'abord la thiare, puis la couronne. Il vivoit dans le premier siecle de notre ere. *Suppl.* IV. 52. *a.*

NIORT, (*Géogr.*) ville du Poitou, patrie de mademoiselle d'Aubigné, ou madame de Maintenon. Observations sur Isaac de Beausobre, né dans cette ville, & sur ses ouvrages. XI. 146. *a.*

NIPHATES, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Arménie. Vers de Virgile où ce poëte en parlant des victoires d'Auguste, fait mention de Niphates. Signification de ce mot. XI. 146. *a.*

Niphates, fleuve d'Arménie. Poetes latins qui en parlent. XI. 146. *a.* Il paroit que ce fleuve est le même que le Tigre. *Ibid. b.*

NIPHON, (*Géogr.*) isle du Japon : description de Jédo sa capitale. VIII. 507. *a*, *b.* Meaco, autre ville de cette isle. X. 218. *b.* Villes impériales qu'elle renferme. XVII. 282. *a.*

NIPHUS, (*Augustin*) philosophe. I. 667. *a*, *b.*

NIRARI, (*Bot.*) espece de ce genre nommée bujanvali. *Suppl.* II. 78. *b.*

NIREUPAN, (*Hiſt. mod. Mythol.*) état d'impoſſibilité éternelle, dont l'ame jouit ſelon la doctrine des Siamois, après avoir paſſé ſucceſſivement par dix-huit mondes différens. XI. 146. *b.*

NIR-NOTSJIL, (*Bot.*) arbriſſeau du Malabar. Ses uſages en médecine. XI. 146. *b.*

NISAN, (*Calend. des Juifs*) mois des Hébreux. Fêtes & cérémonies qu'on célébroit en ce mois. Le mot *Niſan* étoit inconnu aux Juifs avant la captivité de Babylone. XI. 147. *a.*

NISI, *Clauſe du* (*Droit canon.*) fameuſe clauſe inventée pour prévenir les détours du ſerment, & aſſurer l'effet de l'excommunication lancée contre les princes qui violoient leurs traités. XI. 147. *a.* Traité de Louis XI avec Edouard IV roi d'Angleterre, dans lequel cette clauſe eſt exprimée. Comment elle devint enſuite illuſoire. *Ibid. b.*

NISIBE ou *Niſibis*, (*Géogr. anc.*) ville de la Méſopotamie. Sa ſituation. Les Grecs l'appelloient Antioche de Mygdonie. Quels furent ſes différens maitres. Etat préſent de ce lieu, & des environs. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de S. Ephrem, pere de l'égliſe, & diacre d'Edeſſe, né à Niſibe. XI. 147. *b.*

NISMES, (*Géogr.*) ville du bas Languedoc. Son origine. Hiſtoire de cette ville. XI. 148. *a.* Conciles tenus à Niſmes. Son état préſent. Beauté du pays où elle eſt ſituée. Sa poſition géographique. Hommes de lettres diſtingués que Niſmes a produits. Jacques Brouſſon, avocat. *Ibid. b.* L'abbé Caſſaigne. Jean-Baptiſte Cotelier. Jean Nicot. Samuel Petit. Jacques Saurin. Obſervations ſur la vie de ces hommes célebres, & ſur leurs ouvrages. *Ibid.* 149. *a.* *Voyez* NIMES.

Niſmes. Sa population. Médaille découverte ſous François I. qui avoit été frappée à l'occaſion de la colonie nimoiſe. Origine des armes de cette ville. Monument érigé dans Niſmes à l'honneur du roi nommé ci-deſſus. Ouvrage à conſulter ſur la fontaine qu'on y a conſtruite. Obſervations ſur quelques célebres Nimois. Hiſtoire de cette ville. Trait glorieux à la mémoire du conſul de Niſmes, nommé Villars, qui vivoit du tems de Charles IX. Nouvel ornement d'architecture dont on avoit couronné la maiſon quarrée. *Suppl.* IV. 52. *b.*

NISMES, *Maiſon quarrée de* (*Archit. antiq. & rom. Inſcript.*) deſcription de cet édifice. Divers ſentimens ſur ſon origine & ſur ſon uſage. Diſſertation dans laquelle M. Séguier a détruit toutes les fauſſes idées qu'on avoit conçues ſur ce bâtiment. Indices au moyen deſquels M. Peireſc ſe flattoit de pouvoir deviner l'inſcription de cet édifice. XI. 149. *b.* C'étoit la coutume du ſiecle d'Auguſte de ſe ſervir de lettres de bronze pour les inſcriptions des temples & des autres édifices d'une grande magnificence. Méthode que l'ouvrier ſuivit pour attacher les lettres à la friſe du temple de Niſmes. *Ibid.* 150. *a.* Inſcription de ce temple découverte par M. Séguier. Détails où entre ce ſavant, qui montrent qu'il a étendu ſes recherches à tout ce qui pouvoit le mener à la vraie connoiſſance de l'inſcription. *Ibid. b.*

NISSA, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. Obſervations ſur le regne de Conſtantin né dans cette ville, & ſur ſon caractere. XI. 150. *b.*

NITHISDALE, (*Comteſſe de*) ſa générosité envers ſon mari. XV. 518. *a.*

NITIOBRIGES, *les* (*Géogr.*) obſervations ſur ces anciens peuples, & ſur le pays qu'ils occupoient. *Suppl.* IV. 52. *b.*

NITRE, (*Chym. Mat. méd.*) divers noms donnés à ce ſel. Différence entre le nitre & le nitrum des anciens. Définition du nitre. Quatre eſpeces principales de ce ſel: le nitre qui a pour baſe le ſel alkali fixe, appellé de *tartre*: celui qui a pour baſe le ſel alkali fixe appellé de *ſoude*: celui dont la baſe eſt une terre alkaline *calcaire*: la quatrieme eſpece n'eſt pas déterminée par des expériences ſuffiſantes, elle eſt appellée nitre *crud*, nitre des *murailles*. Le nitre de houſſage n'eſt pas une eſpece particuliere de nitre. Acide nitreux combiné avec différentes ſubſtances métalliques. Subſtances ſalines connues dans l'art ſous le nom de *nitre*, & qui ſont très-improprement nommées. XI. 152. *b.* Le nitre par excellence, & le plus uſuel eſt celui de la premiere eſpece indiquée: il eſt l'objet principal de cet article. Détails ſur la maniere de préparer le nitre dans l'attelier de l'arſenal de Paris. *Ibid.* 152. *a.* Diminution que ſouffre le ſalpêtre rafiné. En quoi conſiſte la bonne qualité du ſalpêtre. *Ibid.* 153. *b.* Moyen de connoître ſi les ſalpêtres ſont gras ou ſalés. Le ſuc ou la décoction de toutes les plantes qui donnent de l'alkali fixe de tartre par l'incinération, étant putréfié ou dégraiſſé par la chaux vive, donnent du nitre parfait. Le ſel marin ſe trouve aſſez communément dans les plantes, mais avec le nitre preſque partout dominant. Obſervations ſur le nitre de houſſage. *Ibid.* 154. *a.* On ne trouve que très-peu de nitre dans l'intérieur de la terre. Chimere du nitre aërien. Nul chymiſte n'a retiré juſqu'à préſent du nitre des ſubſtances animales. Du petit nombre de faits qui ont été rapportés, l'auteur conclut 1°. ſur l'origine du nitre, que les végétaux ſeuls le fourniſſent manifeſtement. *Ibid. b.* 2°. Qu'il exiſte évidemment deux eſpeces de nitre naturel, ſavoir le nitre parfait à baſe alkaline terreuſe, & le nitre à baſe terreuſe, qui ſe retrouve dans l'eau-mere des ſalpêtreries, ſans compter le nitre cubique qui exiſte dans quelques plantes. 3°. Erreurs de quelques chymiſtes célebres ſur le nitre. *Ibid.* 155. *a.* 4°. De la formation du ſel commun qui accompagne preſque toujours le nitre. Moyen dont on ſe ſert dans les laboratoires pour ſéparer du nitre un peu de ſel marin, & un reſte d'eau mere qu'on y trouve toujours mêlés. *Ibid. b.* Caracteres extérieurs ou qualités ſenſibles du nitre parfait. Obſervations ſur ſa propriété de détonner ou de fuſer par le contact de certaines matieres phlogiſtiques embraſées. *Ibid.* 156. *a.* Le cuivre & le plomb étant mis avec le nitre dans l'état d'ignition, lâchent leur phlogiſtique, & le nitre perd ſon acide, mais ſon autre principe reſte. Il n'y a que le ſoufre qui en donnant du phlogiſtique au principe acide du nitre, agit auſſi ſur ſa baſe. Sel qui en réſulte appellé *ſel polychreſte de Glaſer.* Si c'eſt de l'antimoine crud qu'on emploie, le produit qui en réſulte s'appelle *nitre antimonié.* La baſe du nitre détonné avec des ſubſtances métalliques, s'anime ou devient cauſtique. Produits volatils qu'on retient de ces détonnations faites dans des vaiſſeaux fermés. De quoi ſont formés les flux ordinaires des travaux de la docimaſtique. *Ibid. b.* Moyen d'analyſer le nitre, & d'en démontrer la baſe. Autre moyen de l'analyſer pour en démontrer l'acide. Intermedes employés pour ſéparer l'acide de ſa baſe. *Ibid.* 157. *a.* Expérience curieuſe de Neuman faite par un mêlange de ſoufre & de nitre. Différentes préparations que les apothicaires font du nitre pour les uſages médicinaux. *Ibid. b.* Nitre appellé *eſſentificatum* ou *inſuccatum* dans pluſieurs pharmacopées. Autres nitres des pharmacopées; *nitrum perlatum*, *corollatum*; *nitrum nitratum cryſtalli nitri.* Les médecins françois n'emploient que le nitre purifié, & même rarement. Traité de Juncker, dans lequel il en exalte les propriétés. Vertus attribuées au nitre. *Ibid.* 158. *a.* Les végétaux éminemment nitreux, n'exercent des vertus vraiment médicamenteuſes qu'à raiſon de ce principe. Préparations où le nitre eſt employé. Uſages médicinaux extérieurs du nitre. *Ibid. b.*

Nitre. Formation de ce ſel. I. 98. Des ſels nitres. XIV. 908. *b.* Le nitre fixe contient un peu de la partie graſſe de la matiere inflammable avec laquelle on l'a fixé. 273. *b.* Nitre antimonial. I. 506. *a.* Le nitre regardé par quelques phyſiciens comme cauſe de la congelation. III. 865. *a.* Son uſage pour hâter certaines calcinations. II. 545. *a.* Produit volatil des détonations du nitre avec differentes ſubſtances. III. 553. *a.* Expérience faite par un mêlange d'étain & de nitre. VI. 8. *a.* Mêlange de limaille de fer & de nitre dans un creuſet rougi. 497. *a.* Prétendue fixation du nitre par le charbon. 832. *a.* Le nitre conſidéré comme fondant. 916. *a.* Double fuſibilité du nitre. IX. 570. *a.* Détonation du régule d'arſenic avec le nitre. XI. 665. *b.* Purification du nitre. XIII. 581. *a.* D'où vient ſa vertu tempérante. XVI. 59. *a.* Sa décompoſition par l'arſenic. 581. *b.* Utilité du nitre pour la fécondité des plantes. *Suppl.* III. 215. *a*, *b.* Son influence univerſelle ſelon quelques auteurs. *Ibid. b.* Remarques ſur l'ouvrage de Boyle intitulé *eſſai ſur les parties du nitre.* III. 435. *b.* Nitre repreſenté vol. III. des planch. Chymie, pl. 16. 17.

NITREUX, *acide* (*Chym. Mat. médic.*) qualités extérieures & particulieres de cet acide. XI. 158. *b.* Ses qualités ſpécifiques & eſſentielles, ou proprement chymiques, ſont ſes affinités avec diverſes ſubſtances, la génération des nouveaux êtres chymiques qui réſultent de ſa combinaiſon avec ces ſubſtances, *ibid.* 159. *a.* & l'ordre ou le degré de ſes affinités avec ces ſubſtances par rapport aux autres acides. Différences dans l'eſprit de nitre ſelon l'intermede qu'on a employé à ſa préparation. *Ibid. b.* Uſages médicinaux, & autres uſages pharmaceutiques officinaux de l'acide nitreux. *Ibid.* 160. *a.*

Nitreux acide, couleur des vapeurs de l'eſprit de nitre. I. 98. *b.* Comment l'acide nitreux agit ſur le fer, le zinc & le biſmuth. II. 545. *a.* Combinaiſon de la chaux avec l'acide nitreux. III. 267. *a.* Diſſolution du cuivre par cet acide. IV. 545. *b.* Du mêlange de l'acide nitreux avec l'eſprit-de-vin. VI. 53. *b.* XVII. 302. *a.* Diſſolution du fer dans l'acide nitreux. VI. 496. *b.* L'eſprit de nitre a ſur-tout la propriété de produire le froid. VII. 318. *b* Effervescence produite par le mêlange de l'eſprit de nitre & de l'huile de girofle, 671. *b.* XVI. 150. *a.* par le mêlange de cet acide avec l'huile, VIII. 337. *a.* l'eſprit de nitre enflamme l'huile de térébenthine. *Ibid. b.* & XVI. 149. *b.* Obſervations ſur les propriétés de produire la flamme, attribuées à l'acide vitriolique & à l'acide nitreux. VIII. 337. *b.* Diſſolution de l'argent par l'eſprit de nitre. IX. 740. *a.* Effet de cet acide ſur le plomb. XII. 775. *a.* Préparations d'un acide nitreux par le moyen de l'arſenic. *Suppl.* I. 581. *b.*

Nitreux, éther. VI. 53. *b.*

NITRIE, (*Geogr.*) lac & déſert de Nitrie en Egypte. Formation du nitre par l'eau de ce lac. XI. 160. *a.*

Nitrie. Cette partie de l'Egypte remplie de pétrifications. *Suppl.* IV. 209. *a.*

NIVEAU, (*Géogr. physiq.*) différence du niveau apparent au vrai niveau. XIII. 900. *b.*

NIVEAU, (*Arpentag.*) description du niveau d'air, qui montre la ligne de niveau par le moyen d'une bulle d'air. Description du niveau d'air avec pinnules. XI. 160. *b.* Niveau d'air avec lunettes. Niveau simple. Celui des charpentiers & des paveurs. Celui des canonniers. *Ibid.* 161. *a.* Celui des maçons. Niveau à plomb ou à pendule. Niveau de réflexion. Niveau de M. Huyghens. *Ibid. b.*

Niveau à équerre. Description & usage. XI. 162. *a.*

NIVEAU, (*Hydraul.*) description de celui dont on se sert dans l'hydraulique. XI. 162. *a.* Maniere de s'en servir. *Ibid. b.*

Niveau, celui qu'observe un fluide dans des tuyaux qui communiquent ensemble. VI. 882. *b.* Niveau des anciens appellé chorobete. III. 374. *a.* Niveau de l'arpenteur. Vol. V. des planches. Niveau du fontainier. Vol. I. des planch. Fontainier. Niveau du mineur. VII. 638. *b.* Vol. VI. des planch. Métallurgie. *Voyez* NIVELER.

NIVEAU, (*Physiq. Astron.*) abaissement du niveau: différence entre le niveau vrai & apparent. *Suppl.* I. 7. *b.* Haussement du niveau apparent au-dessus du vrai. *Suppl.* IV. 880. *a.* Tables pour les hauteurs du niveau apparent au-dessus du véritable. 884. *a.*

NIVELLE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas Autrichiens. Détails sur l'abbaye des chanoinesses établies dans cette ville. Homme de fer appellé *Jean-de-Nivelle*, qui sonne les heures au haut d'une tour. XI. 162. *b.*

NIVELLE, *la*, (*Géogr.*) château de Bourgogne. Trait de patriotisme de Gérard-Jacquet de Magni, & de Claude-Jacquet de Trémont son fils, lors que saint Jean-de-Lône fut assiégé en 1636. Seigneur à qui appartient le château de la Nivelle. *Suppl.* IV. 53. *a.*

Nivelle. Explication du proverbe *du chien de Jean de Nivelle. Suppl.* VI. 53. *a.*

Nivelle, imprimeur. VIII. 628. *a.*

NIVELER, (*Arpent.*) objets du nivellement. Deux sortes de niveaux sur la surface de la terre, le vrai & l'apparent. Correction du niveau apparent sur le vrai. Effet des réfractions sur le nivellement: ce qu'on doit observer à cet égard. Deux sortes de nivellement, le simple & le composé. XI. 162. *b.* Diverses précautions à prendre quand on veut opérer sur le terrein. *Premiere pratique*: niveler un terrein de 250 toises de longueur, sur $5\frac{1}{2}$ piés de pente. *Seconde pratique*: niveler une longueur de 800 toises, où il se trouve une gorge & un contre-foulement, sur 12 piés de pente. *Ibid.* 163. *a.* *Troisieme pratique*: niveler la descente d'un côteau sans gorge ni remontée. *Ibid. b.* Maniere d'établir la preuve des opérations du nivellement. Précaution à prendre dans la conduite des eaux, à cause des frottemens causés dans les coudes & les jarrets des tuyaux. *Ibid.* 164. *a.*

Niveler, profil de terre où l'on trace son nivellement. XIII. 428. *a.* Termes d'un nivellement. XVI. 159. *b.* Sur l'art de niveler, *voyez pl. du fontainier*, vol. I. & de l'arpentage, vol. V.

NIVERNOIS, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Peuples anciens qui l'habitoient. Origine du nom de *Nivernois*. Production de cette province. XI. 164. *a.* Ses évêchés. De son gouvernement. Observation sur le comte de Bussy-Rabutin, né à Epire en 1618. *Ibid. b.*

Nivernois, mine d'argent de cette province. I. 639. *a.*

N O

NOACHIDES, (*Critiq. sacr.*) descendans de Noé. Préceptes donnés à ce patriarche & à ses enfans. XI. 164. *a.*

NOAILLES, (*Antoine, cardinal de*,) persécution qu'il essuya de la part des Jésuites. XVII. 382. *a*, *b.*

NO-AMON, (*Géogr. sacr.*) ville de Thebes en Egypte. Pourquoi elle fut appellée *No-Amon*. XI. 165. *a.*

NOBILISSIME CESAR, (*Médaill. & inscript.*) qualification des aînés des Césars. Enfans d'empereurs qui portent ce titre sur les médailles. Ce même titre donné aussi à celui qui, sans être parvenu à l'empire, y étoit destiné. Distinction que font quelques antiquaires entre *nobilissime* pris adjectivement, & *nobilissime* pris substantivement. XI. 165. *a.* *Voyez* CÉSAR.

NOBLE, (*Hist. rom.*) Qui étoient ceux d'entre les Romains qui pouvoient laisser leurs portraits à leurs enfans. Comment on distinguoit les nobles, les hommes nouveaux & les ignobles. XI. 165. *a.*

Noble, distinction que faisoient les Romains d'hommes nouveaux, nobles & ignobles. VIII. 279. *a.* Droit qu'avoient les nobles dans les funérailles. *Ibid.* Plus ils pouvoient étaler de portraits en cire de leurs ancêtres, plus ils étoient nobles. III. 472. *a.*

NOBLE, (*Jurisp.*) titre donné aux personnes ou aux biens. Des biens nobles & du partage noble. Etymologie du mot *noble*. Ancienneté de ce titre en France. Sa signification. Quelles sont les personnes auxquelles il appartient. Le titre *d'écuyer* pris pour exprimer la noblesse. XI. 165. *b.*

Nobles d'extraction, *voyez* GENTILHOMME. Nobles, autrefois nommés authentiques. I. 895. *a.* Service du ban & de l'arriere-ban auquel les nobles étoient autrefois obligés en France. I. 709. *a*, *b.* II. 51. *b.* 52. *a.* Habit que portoient anciennement les nobles. VIII. 11. *b.* Origine du droit qu'ils s'arrogerent long-tems de parler au nom de la nation. XIV. 143. *b.* Le peuple opprimé par les nobles sous l'ancien gouvernement féodal, *voyez* ce dernier mot. Pourquoi ils doivent avoir entrée dans l'assemblée des états. XIV. 145. *a.* Origine de leur exemption de taille. XV. 841. *b.* Pourquoi les nobles en France ont perdu de la considération dont ils jouissoient. XVII. 834. *b.* Réflexions sur les exemptions des nobles. 857. *a.* 878. *b.* 879. *a*, *b.* Devoirs des nobles. *Suppl.* IV. 53. *b.* Juges des nobles. IX. 14. *a.* Nobles Espagnols: nobles Portugais. VIII. 201. *b.* Nobles Vénitiens. XVII. 14. *a*, 15. *b.*

NOBLE, (*Jurisp.*) fief noble. VI. 712. *b.* Garde-noble. VII. 487. *b.* 489. *b.* Succession noble. XV. 599. *b.*

NOBLE, (*Beaux-arts*) idée noble. VII. 767. *a.* Du genre noble. *Suppl.* I. 383. *b.* 819. *b.* Noblesse des images exigée dans les comparaisons. *Suppl.* II. 533. *a.* L'opinion attache du ridicule ou de la bassesse à des images, qui dans une autre langue, n'ont rien que de noble & de decent. *Suppl.* III. 563. *a.* Noblesse de style. XV. 553. *b.* Exemples de noblesse en peinture. VIII. 769. *b.* Air noble dans un homme. VIII. 549. *a.* Récompense noble. XIV. 137. *b.*

NOBLE, *cheval*, (*Maréch.*) XI. 165. *b.*

NOBLE *à la rose*, (*Monn. d'Anglet.*) XI. 165. *b.*

NOBLE-*Henri*, (*Monn. d'Anglet.*) XI. 165. *b.* Il y a eu aussi des nobles à la rose & des nobles-henris frappés en France. *Ibid.* 166. *a.*

NOBLE, (*Eustache le*) homme de lettres. XVI. 619. *b.*

NOBLESSE, (*Gouvern. polit.*) La noblesse peut être considérée ou comme partie d'un état, ou comme faisant une condition de particulier. 1°. Toute monarchie où il n'y a point de noblesse est une pure tyrannie. Effets du principe de l'honneur sur la noblesse. Ses prérogatives ne doivent point passer au peuple. Elle ne doit pas être trop nombreuse. De la noblesse dans l'aristocratie. XI. 166. *a.* Les démocraties n'ont pas besoin de noblesse, & n'en sont que plus tranquilles. 2°. De la noblesse dans les particuliers. Respect justement dû à une famille ancienne & noble Les premiers élevés à la noblesse ont ordinairement plus de génie, mais moins d'innocence que leurs descendans. *Ibid. b*

NOBLESSE, (*Jurisp.*) titre d'honneur. La noblesse n'est autre chose qu'une vertu connue. C'est principalement à la sagesse & à la vaillance que l'on a d'abord attaché la noblesse. Il n'y a guere de nations policées qui n'aient eu quelque idée de la noblesse. Nobles parmi les anciens Hébreux. Cette distinction admise chez les Athéniens. Naires de la côte de Malabar. Gentilshommes Japonnois. Espece de noblesse chez les Turcs. XI. 167. *a.* Observations sur la noblesse Russe. Noblesse héréditaire parmi les anciens Romains. Distinctions & prérogatives dont jouirent les patriciens. Outre la noblesse de dignité, il y avoit encore à Rome une autre espece de noblesse, appellée d'*ingénuité*, dans laquelle on distinguoit trois degrés. *Ibid. b.* Les plébéiens ayant été admis à la magistrature, participerent à la noblesse attachée à cet emploi. Grands offices auxquels étoit attachée la premiere noblesse. La valeur militaire ne donnoit qu'une noblesse imparfaite. Quels étoient les vrais nobles. Ces nobles avoient droit d'images. La noblesse romaine ne faisoit pas, comme parmi nous, un ordre à part. Etat de la noblesse sous les empereurs. *Ibid.* 168. *a.* La noblesse chez les Romains ne pouvoit appartenir qu'aux citoyens, & l'infamie la faisoit perdre. Histoire de la noblesse françoise. Trois sortes de nobles au commencement de la monarchie. *Ibid. b.* Quatre voies différentes par lesquelles s'acquéroit la noblesse. Comment elle s'acquiert à présent. A qui appartient le droit d'annoblir. La noblesse accordée par des princes étrangers à leurs sujets & officiers, n'est point reconnue en France, à l'effet de jouir des privileges dont les nobles François jouissent. Comment se prouve la noblesse d'extraction. Comment se perd la noblesse. *Ibid.* 169. *a.* Observation sur ce qui a été dit, V. 56. *a.* à l'occasion de l'expression, *laisser dormir sa noblesse*. L'exercice du commerce ne fait point déroger en Bretagne. Déclaration nécessaire en cette province, lorsque le noble qui faisoit commerce le quitte & veut rentrer dans ses privileges. Anciens privileges des nobles, & obligations qui leur étoient particulieres. *Ibid. b.* Privileges actuels des nobles. *Ibid.* 170. *b.* Comment la noblesse se perd. Moyens de réhabilitation. *Ibid.* 171. *a.*

Noblesse. Elle ne résidoit chez les Romains que dans l'ordre des sénateurs: celui des chevaliers ne jouissoit point d'une noblesse parfaite. VI. 26. *a.* Du corps de la noblesse chez les Romains. XII. 754. *b.* Deux factions dans l'ancienne noblesse romaine. XIII. 87. *b.* Les anciens ne connoissoient point de gouvernement fondé sur un corps de noblesse. XIV. 150. *b.* Premiers nobles en France. V. 386. *b.* 387. *a.* Titres constitutifs du droit de noblesse. 387. *b.* En quoi

Noblesse de robe. Cette sorte de noblesse n'est pas inférieure à celle d'épée. Pendant long-tems en France, la profession des armes & l'administration de la justice n'étoient point séparées. La vertu militaire n'est nécessaire qu'en cas de guerre, au lieu que la justice est nécessaire en paix & en guerre. XI. 179. *a.* Les offices d'éminente dignité attribuent la qualité de chevalier, & cette qualité donne la noblesse parfaite. *Ibid. b. Voyez* sur ce sujet au mot *Etats.*

Noblesse du sang. XI. 179. *a.*

Noblesse simple. XI. 179. *b.*

Noblesse de terre ferme, en l'état de Venise & en Dalmatie. XI. 179. *b.*

Noblesse titrée. XI. 179. *b.*

Noblesse de tournoi. XI. 179. *b.*

Noblesse transmissible. XI. 179. *b.*

Noblesse vénale. XI. 179. *b.*

Noblesse verriere. Pourquoi l'on a cru que l'exercice de la verrerie faisoit preuve de noblesse. XI. 179. *b.* Dans les vrais principes, il est constant que cet exercice ne donne pas la noblesse & ne la suppose pas. Tout ce que l'on peut prétendre, c'est qu'il ne déroge pas. *Ibid.* 180. *a.*

Noblesse de ville. XI. 180. *a.*

Noblesse à deux visages. Suppl. II. 370. *b.*

Noblesse utérine. Cette espece de noblesse étoit autrefois admise en France. Seulement elle ne pouvoit procurer le titre de chevalier. Il n'y a point de province où la noblesse par la mere se soit mieux maintenue qu'en Champagne. XI. 180. *a.* Lettres de Charles VII, favorable à cette sorte de noblesse. Contestation sur cette matiere entre les vrais nobles de Champagne & le tiers état. Exception faite en 1566 à la coutume de Châlons par rapport à la noblesse utérine. Cette sorte de noblesse confirmée par une foule de jugemens & arrêts. L'exemple le plus fameux d'une noblesse uterine reconnue en France est celui des personnes qui descendent par les femmes de quelqu'un des freres de Jeanne d'Arc, dite *la pucelle d'Orleans.* Explications sur ce sujet. *Ibid. b.* Exemples de semblables priviléges dans d'autres pays. Ce privilege réservé à quelques familles à Louvain. Noblesse utérine reconnue & établie aux isles Maldives. *Ibid.* 181. *a.*

Noblesse, *usurpateur de la*, (*Hist. de France*) observations sur la maniere dont on fit la recherche des faux-nobles sous M. Colbert. XI. 181. *a.*

Noblesse, (*Bell. lettr.*) caractere du langage & du style noble. Quelle est la marque à laquelle on peut distinguer dans les anciens un mot, une image, une comparaison noble. *Suppl.* IV. 53. *b.* Il y a dans la nature une infinité d'objets d'un caractere marqué de grandeur ou de bassesse. Moyen de se former dans notre langue une idée juste du langage noble. Du tems de Montaigne & d'Amyot, les François n'avoient pas encore l'idée de la noblesse du style. Défaut du style noble des ouvrages de Malherbe, Balzac & Corneille. Racine a fixé pour jamais l'idée de l'élégance & de la noblesse. Exemples du style noble des poetes du seizieme siecle. *Ibid.* 54. *a.*

Noblesse de style, (*Littér.*) XV. 553. *b. Voyez* Noble. (*Beaux-arts*).

Noblesse, (*Manege*) avoir de la noblesse. IV. 268. *b.*

NOBTENIUS, (*Jean-Arnold*) théologien. XIII. 831. *b.*

NOCES, (*Jurispr.*) don de noces; gain de noces & de survie. Premieres, secondes noces. XI. 181. *b.*

Noces, (*Hist.*) cérémonie que les filles d'Athenes pratiquoient la veille de leurs noces. II. 596. *a.* Ce qui se pratiquoit chez les Grecs le lendemain des noces. V. 763. *a.* Usage que les anciens faisoient des anneaux dans les cérémonies des noces. I. 480. *a.* Cérémonies des Romains après les fiançailles. XI. 917. *b.* Voile dont ils couvroient la tête de l'épouse le jour des noces. VI. 842. *a.* Sacrifice qu'on faisoit à Junon ce même jour. VIII. 143. *b.* Chanson usitée chez les anciens dans la solemnité des noces. 394. *a.* Maisons publiques où ceux qui n'avoient point de logement convenable alloient faire les festins de noces. XI. 293. *b.* Description des repas de noces par Lucien. XIV. 129. *a.* Usage pratiqué par les Romains de jetter ce jour-là des noix aux enfans dans la rue. XI. 917. *b.* Cérémonie qu'ils pratiquoient, lorsque la nouvelle mariée entroit dans la maison de son époux. VI. 647. *a.* Divinité qu'ils invoquoient lorsqu'ils délioient la ceinture de l'épouse. VIII. 156. *a.* XVII. 326. *a.* Ancien droit de quelques seigneurs de coucher avec la nouvelle mariée la premiere nuit de ses noces : abolition de ce droit. IV. 548. *b.* X. 107. *a.* XIII. 287. *a.* Présent que le mari fait en Allemagne à son épouse le lendemain des noces. X. 712. *a*, *b. Voyez* Nuptial.

Noces. Dons de noces, *voyez* Don. Droit de noces que les ecclésiastiques & les seigneurs exigeoient autrefois. IV. 417. *a.* 548. *b.* 750. *a.* Donation à cause de noces. V. 48. *a*, *b.* 49. *a*, *b.* Gains de noces. VII. 424. *b.* Des secondes noces : édit sur ce sujet. V. 395. *b.* Sentimens des Peres sur les secondes noces, XII. 348. *b.* elles sont tolérées quoiqu'avec assez de répugnance. 938. *b.* Retranchement de l'édit des secondes noces. XIV. 217. *b.* Article sur les secondes noces. 859. *a*, *b.* 860. *a*, *b.*

Noces *des Hébreux*, (*Hist. sacr.*) étymologie du mot *nubere.* Différentes acceptions du mot *noces* dans l'écriture. Les Hébreux se marioient de bonne heure. Pourquoi le célibat & la stérilité étoient un opprobre en Israël. Les filles ne paroissoient pas en public. Comment se faisoit la demande d'une fille. Le mari donnoit la dot à sa femme, & sembloit acheter la personne qu'il vouloit épouser. Comment se faisoient les fiançailles. XI. 181. *b.* Cérémonies du mariage. Repas de la noce. Jeunes gens qui accompagnoient l'époux & l'épouse pendant les jours de la noce. La noce duroit sept jours pour une fille & trois pour une veuve. Solemnité avec laquelle on menoit ensuite l'épouse au logis de l'époux. *Ibid.* 182. *a.*

Noces. Fonctions du paranymphe dans les noces des Hébreux. XI. 917. *b.*

Noce *aldobrandine*, *la*, (*Peint. antiq.*) frise qu'on a trouvée dans les ruines de Rome, & qu'on a placée dans le palais Aldobrandin. Description de ce morceau de peinture antique. Caractere de cet ouvrage. XI. 182. *b.*

Noce aldobrandine. Regle de la perspective observée dans ce morceau de peinture. XII. 438. *a.*

NOCTAMBULE & Noctambulisme, (*Médec.*) étymologie du mot. Maladie qu'il désigne : *voyez* Somnambule. On peut être attaqué du somnambulisme dans le jour : exemple. XI. 182. *b.*

NOCTULIUS, (*Myth.*) dieu de la nuit. Comment on le représentoit. Traits ingénieux & délicats dont l'a peint Congreve. XI. 183. *a.*

NOCTURLABE, (*Marine*) sorte d'instrument pour l'usage des navigateurs. Défectuosité de cette machine. XI. 183. *a.*

NOCTURNE, (*Astron.*) arc nocturne. Arc semi-nocturne du soleil. XI. 183. *a.*

Nocturnes, *gardes*, (*Hist.*) Cohortes nocturnes dans Rome ancienne. XIII. 281. *b.* quatuorvirs nocturnes. 696. *a.* Questeurs nocturnes. 702. *a.* Garde nocturne à Paris. VII. 510. *a. Voyez* Nuit.

Nocturnes, (*Théolog.*) partie de l'office que nous appellons *matines.* Assemblées nocturnes des premiers chrétiens. L'office ecclésiastique appellé *matines* est né avec le christianisme. XI. 183. *a.*

Nocturnes, *peines*, suites fréquentes des désordres vénériens. Remedes à ces maux. Ce mal est aussi une suite de la mélancolie & de la manie. XI. 183. *b.*

Nocturne, *pollution*, (*Médec.*) XII. 922. *b.*

NODUS, (*Chir.*) tumeur sur les os, qui procede pour l'ordinaire d'une cause vénérienne. Humeur qui l'engendre. Moyen de la résoudre. Ce terme s'applique particuliérement aux protubérances qui viennent aux jointures des goutteux, *voyez* Tophus. Principe de ces nodus ou tophus. XI. 183. *b.*

NOÉ, *repas*, (*Hist. sacr.*) fils de Lamech. Histoire de la vie de ce patriarche. Eloge de sa foi. *Suppl.* IV. 54. *b.*

Noé, (*Hist. sainte*) alliance de Dieu avec Noé. I. 285. *a.* De l'arche de Noé. I. 606. *a*, *b.* — 609. *b. Suppl.* I. 534. *a*, *b.* Préceptes donnés à Noé & à ses descendans. X. 164. *b.* Son testament. XVI. 190. *b.*

NOEL, (*Hist. eccl.*) antiennes que l'on chante neuf jours avant la célébration de cette fête. XI. 183. *b.* Maniere scandaleuse dont la fête de Noël étoit encore célébrée à Valladolid au milieu du dernier siecle. *Ibid.* 184. *a.*

Noël. Fixation du jour de cette fête. XI. 36. *b.* Cérémonies ridicules accompagnées de désordres scandaleux, qui se font faites le jour de Noel. VI. 573. *b*, *&c.*

Noel, (*Poésie sacrée*) chanson spirituelle en l'honneur de la nativité de notre Seigneur. Observations sur ces cantiques. XI. 184. *a.*

Noel, (*Musiq. d'église*) caractere qui convient aux airs des cantiques de Noël. *Suppl.* IV. 55. *a.*

Noel, *parlement de*, (*Jurispr.*) XII. 60. *a.*

Noel, (*Alexandre*) ses ouvrages. XIV. 395. *a.*

NOEMI, *belle*, (*Hist. sacr.*) femme d'Elimelech, de la tribu de Benjamin. Histoire de cette femme & de Ruth sa belle-fille. *Suppl.* IV. 55. *a.*

NŒODUNUM ou *civitas Diablintum*, (*Géogr.*) lieu où cette ville étoit située. *Suppl.* IV. 55. *b.*

NŒOMAGUS, (*Géogr.*) capitale des Vadicasses. Pays que ces peuples occupoient. Divers sentimens sur ces peuples, & sur leur capitale. *Suppl.* IV. 55. *b.* M. l'abbé Belley a prétendu prouver que Bayeux est l'ancienne *Nœomagus.* Monumens d'antiquité trouvés dans cette ville qui appuient ce sentiment. Famille de druides établie au quatrieme siecle dans cette cité. Garnison que les empereurs y entretenoient. Autre corps de troupes qu'ils avoient sur les côtes. Monnoies frappées à Bayeux sous les deux premieres races de nos rois. Incendie de cette ville dans le douzieme siecle. Son premier évêque connu. *Ibid.* 56. *a.*

NOETIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques. Quelle étoit

leur héréſie. Obſervations ſur Noëtius qui en étoit le chef. XI. 184. *a*.

NOETTINGEN, (*Géogr.*) village du pays de Baden-Dourlach. Obſervations ſur une colonne leugaire découverte en ce lieu en 1748. Inſcription qu'elle porte. Remarques ſur l'ancienne ville de Baden. Autres colonnes leugaires découvertes en Allemagne. *Suppl.* IV. 56. *b*.

NŒUD, (*Géom.*) courbe à nœud. Ce qu'on entend par un nœud. XI. 184. *a*.

NŒUDS, (*Aſtron.*) deux points où l'orbite d'une planete coupe l'écliptique. Nœud aſcendant, & nœud deſcendant. Mouvement de la ligne des nœuds. Eclipſes dans le voiſinage des nœuds de la lune. Mouvement des nœuds de l'orbite de ſaturne & de celle de jupiter. Comment on détermine la poſition de la ligne des nœuds d'une planete. XI. 184. *b*.

NŒUDS, (*Aſtron.*) mouvement rétrograde, obſervé dans les nœuds de toutes les planetes. *Suppl.* IV. 56. *b*. Table contenant la poſition du nœud de chaque planete, & la quantité de ſon mouvement annuel. Cauſe de ce mouvement. Sa réduction à l'écliptique. Explication des principes des variations qu'on obſerve dans le mouvement de ces nœuds. *Ibid.* 57. *a*. Explication du mouvement rétrograde des nœuds de la lune. Pourquoi l'attraction du ſoleil change l'inclinaiſon de l'orbite lunaire. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b*.

Nœuds de la lune. V. 103. *b*. 299. *a*. IX. 728. *b*. De ces nœuds & de leur mouvement. *Suppl.* III. 812. *b*. Comment on en trouve le lieu. IX. 730. *b*. Leur mouvement rétrograde. XIV. 218. *b*. Leur mouvement dans les ſyzygies. XV. 782. *a*. Les éclipſes arrivent dans ces nœuds ou à une petite diſtance de ces nœuds. V. 295. *a*. Des nœuds des orbites des autres planetes, *voyez* les articles de ces planetes : phénomenes remarquables lorſque les planetes ſont dans leurs nœuds. IX. 304. *a*. Ligne des nœuds. XII. 706. *b*. Mouvement des nœuds des planetes en un ſiecle, ſelon M. de la Lande. *Suppl.* IV. 918. *b*. Des nœuds des ſatellites de jupiter, 741. *b*. & de ceux de ſaturne. 742. *a*.

NŒUD *herculien*, (*Antiq.*) VIII. 156. *a*.

NŒUD, (*Chir.*) *voyez* NODUS. Nœud du chirurgien. XI. 184. *b*.

NŒUDS *de marbre*, (*Archit.*) XI. 184. *b*.

Nœuds de ferrurerie. XI. 184. *b*.

NŒUD, (*Jardin.*) Nœuds dans le bois des plantes. Qualité du bois près des nœuds. Utilité de ces nœuds. XI. 184. *b*.

Nœuds dans le bois : leur formation, XII. 725. *a*. leur utilité dans le blé. *Suppl.* III. 220. *b*. Energie avec laquelle la végétation s'opere vers les nœuds de la plante du blé. 211. *a*, *b*. 214. *a*.

NŒUDS, (*Marine*) nœuds de la ligne du loch. XI. 185. *a*.

NŒUD, *ordre du*, (*Hiſt. mod.*) ordre militaire du royaume de Naples. Son inſtitution. Sa durée. XI. 185. *a*.

NŒUD *d'une queſtion*, (*Logiq.*) ce mot ſe dit des principes reconnus qui ſervent à décider une queſtion qu'on trouve peut-être embarraſſante : exemple. XI. 185. *a*.

NŒUD, (*Poéſ. épiq. & dramat.*) le nœud & le dénouement ſont les deux principales parties des poëmes épique & dramatique. Comment ſe compoſe le nœud. Regle ſur ce ſujet. XI. 185. *a*. Les narrations du paſſé importunent ordinairement. Mais les narrations des choſes qui arrivent derriere le théatre produiſent toujours un bon effet. Une des principales cauſes des applaudiſſemens donnés à la tragédie de Cinna. Obſervations ſur le nœud de l'Odyſſée, de l'Enéide, & de Télémaque. *Ibid. b*.

Nœud. En quoi il conſiſte dans le poëme épique, I. 121. *b*. V. 827. *a*. dans le poeme dramatique. VIII. 845. *b*. Les anciens le nommoient *épitaſe*. V. 818. *a*. Les poetes doivent le commencer le plutôt poſſible, & le prolonger de même en le ſerrant de plus en plus. *Suppl.* I. 154. *b*. *Voyez* INTRIGUE.

NŒUDS, (*Muſiq.*) voyez vol. des planches, Muſique, planche 16.

Nœud, terme d'hydraulique, d'artillerie, d'artificier, de chauderonnier, de jardinage, de maréchallerie. XI. 185. *b*.

NŒUD *de collier*, (*Metteur-en-œuvre*) XI. 186. *a*.

NŒUD, (*March. de mod.*) nœud à quatre, nœud d'épaule, nœud d'épée, nœud de manches. XI. 186. *a*.

NŒUD *d'aiguiere*, (*Orfev.*) XI. 186. *a*.

NŒUD, (*terme de Plomb.*) XI. 186. *a*.

NŒUDS, (*Rubann.*) comment on doit s'y prendre, lorſqu'on ajoute une piece au bout de celle qui finit, & que l'on veut que l'ouvrage ſoit d'un même morceau. XI. 186. *a*.

NŒUDS *des rames*, (*Rubann.*) comment il faut les former. XI. 186. *b*.

NŒUDS, (*Manuf. en ſoie*) formation des différens nœuds en uſage dans la fabrique des étoffes. vol. IX des planches, Soierie, pl. 118. — 122.

NŒUD, (*Sculpt. & Marbr.*) partie du marbre plus dure que le reſte du bloc. XI. 186. *b*.

NŒUD, (*Serrur.*) XI. 186. *b*.

NŒUD, (*Tiſſerand*) XI. 186. *b*.

NŒUD, (*Verrerie*) XI. 186. *b*.

Nœuds, terme de chaſſe. XI. 186. *b*.

NOFESCH, (*Litholog. ſacr.*) mot hébreu qui ſignifie quelque pierre précieuſe. Conjecture ſur cette pierre. XI. 186. *b*.

NOGA, (*Diete*) cette ſorte de friandiſe peu eſtimable à cauſe de ſes mauvaiſes qualités diététiques. XI. 187. *a*.

NOGAIS, *Tartares*. XV. 922. *b*.

NOGARET *de la Valette*, (*Bernard de*) amiral de France. *Suppl.* IV. 679. *a*.

NOGENT, (*Géogr.*) bourg de l'iſle de France, où ſe retira & mourut *S. Cloud*. XI. 187. *a*.

NOGENT-LE-ROI, (*Geogr.*) ville de France, où décéda en 1350 Philippe de Valois. Obſervations ſur ce prince & ſur ſon regne. XI. 187. *a*.

NOGENT-LE-ROTROU, (*Géogr.*) bourg de France. Origine du nom de Rotrou. Obſervations ſur Belleau (*Remy*), poëte François, né dans ce lieu, & ſur ſes ouvrage. XI. 187. *a*.

NOGENT SUR-SEINE, (*Géogr.*) ville de France. XI. 187. *a*.

NOGUET, (*Vannier*) panier d'oſier. Deſcription & uſage. XI. 187. *b*.

NOHESTAN, (*Hiſt. eccl.*) ſerpent d'airain élevé dans le déſert. Signification de ce nom donné par Ezéchias. On le montre aujourd'hui dans une égliſe de Milan. XI. 187. *b*.

NOIMODDIN, philoſophe arabe. XIV. 668. *a*.

NOIR, (*Phyſiq.*) les corps noirs s'échauffent plus aiſément que les blancs. II. 269. *b*. VI. 601. *b*. Cauſe des nuances dans certaines fleurs. VI. 855. *b*.

NOIR, (*Hiſt.*) divers uſages que les hommes ont faits de cette couleur. *Suppl.* II. 630. *b*. 631. *a*.

NOIR *d'Allemagne*, (*Teinture*) les imprimeurs en taille-douce en font uſage. Lieux d'où on le tire. Choix du plus eſtimé. XI. 187. *b*.

Noir de cerf. Son uſage. XI. 187. *b*.

Noir de charbon. Maniere de le faire. XI. 188. *a*. *Voyez* FRESQUE.

Noir des corroyeurs. Premier & ſecond noir. Matieres dont on les compoſe. XI. 188. *a*.

Noir d'écaille. *Suppl.* II. 796. *a*.

NOIR *d'Eſpagne*, (*Chym. Pharm.*) ſon uſage en médecine. XI. 188. *a*.

NOIR *de fumée*, (*Arts*) comment on le fait. Maniere de faire le noir de fumée en grand, dans les lieux où il ſe trouve de vaſtes forêts de pins & de ſapins. XI. 188. *a*. Uſages de cette ſubſtance. *Ibid. b*.

Noir de fumée, *voyez* vol. VI des planches, la deſcription du travail du noir de fumée. Noir de fumée pour les imprimeurs en taille-douce. VIII. 621. *b*. 622. *a*.

NOIR *de fumée*, (*Chymie*) charbon volatiliſé, *&c. voyez* la fin de l'article SUIE. Le noir de fumée n'eſt point proprement volatil, c'eſt un corps très-fixe. XI. 188. *b*.

Noir de fumée conſidéré comme réductif en métallurgie. VI. 914. *b*.

Noir d'os. Obſervations ſur ſon uſage. XI. 188. *b*.

Noir de pêches. Son uſage. XI. 188. *b*.

Noir, en peinture, ce n'eſt pas avec le noir qu'on donne la plus grande force à un tableau. Uſage modéré qu'on en doit faire. Différentes ſortes de noir dont on ſe ſert en peinture. XI. 188. *b*.

Noir de Veniſe. VII. 304. *b*. Noir pour le papier marbré. X. 74. *a*. Noir qui ſe fait avec l'amande de la noix d'acajou. 550. *b*. Noir pour la porcelaine de la Chine. XIII. 112. *a*.

NOIR, (*Plumaſſ.*) grandes & petites noires. XI. 188. *b*.

Noir de terre. XI. 188. *b*.

Noir de metteur-en-œuvre. De la maniere de l'employer. XI. 188. *b*.

Noir d'yvoire. Maniere de le préparer. Son uſage en peinture. XI. 189. *a*. *Voyez* YVOIRE.

NOIR, (*Teinture*) opération qui le produit. Maniere de teindre en noir. La teinture noire n'eſt pas à beaucoup près auſſi ſolide que les autres. Avant de teindre une étoffe en noir elle doit être gueſdée. Le noir & le gris employés pour brunir toutes les couleurs. XI. 189. *a*.

Noir. De l'art de teindre les étoffes de laine en noir. XVI. 23. *a*, *b*. Du mêlange du noir avec d'autres couleurs en teinture. 24. *b*. Teinture du noir pour la ſoie. 30. *a*. Noir employé dans la peinture des toiles des Indes, XVI. 371. *b*. & pour les toiles imitées des Indes. 375. *a*. Teinture noire faite avec l'agaric, I. 167. *a*. avec le verd de gris. XVII. 58. *b*. Plante du Chili dont on ſe ſert pour teindre en noir. XI. 823. *b*. Teinture en noir qu'on fait pour les étoffes dans le Chili. XII. 357. *a*. Bois d'un arbre d'Amboine qui ſert à teindre les toiles en noir. *Suppl.* I. 730. *a*. Compoſition d'un noir à noircir le bois. *Suppl.* II. 5. *a*, *b*.

NOIR *antique*, (*Hiſt. nat.*) ſorte de marbre. XI. 189. *a*.

l'égard des appellatifs. Mais les mots qui ont la priorité dans l'ordre analytique, sont postérieurs dans l'ordre synthétique. *Ibid.* 199. *a.* Les noms sont susceptibles de genres, de nombres, de cas, & conséquemment soumis à la déclinaison. *Ibid. b. Voyez* les articles qui traitent chacun de ces points.

Nom. Du nom. *Suppl.* III. 125. *b.* Réflexions sur la maniere dont nous acquérons la connoissance des noms d'espece, des noms individuels & des noms de genre. I. 727. *a.* C'est de la différente maniere de voir les choses, que dépendent les differens noms que nous leur donnons. X. 763. *a.* Examen de la question, si les adjectifs & les substantifs doivent être regardés comme deux parties d'oraison différentes. VII. 591. *a.* Rapports & différences entre les noms & les pronoms. X. 754. *b.* 755. *b.* Accidens des noms. I. 70. *a.* Observations sur les genres, les nombres & les cas des noms. *Voyez* ces articles particuliers. Regles sur l'usage de l'article avec les différentes especes de noms, *voyez* ARTICLE. De la terminaison de quelques noms latins. VII. 175. *a*, *b.* Noms appellatifs. I. 548. *a.* VII. 574. *b. Suppl.* I. 71. *b.* Noms collectifs, III. 631. *b.* communs, I. 45. *b.* 728. *a.* concrets. I. 45. *b.* Noms déclinables. IV. 694. *a.* Noms épicenes. V. 776. *a.* Noms d'espece. I. 45. *b.* 548. *b.* 728. *a.* Noms génériques. I. 548. *b.* 728. *a.* VII. 574. *b.* Noms hétéroclites. VIII. 190. *a.* Hétérogenes. *Ibid. b.* Noms indéclinables. II. 735. *a.* IV. 694. *a.* Noms individuels. I. 728. *a.* Noms metaphysiques. I. 46. *b.* 728. *b.* Noms numéraux. XI. 208. *a. Suppl.* IV. 59. *a.* Noms patronymiques. XII. 186. *b.* Noms physiques. I. 46. *b.* Noms propres. *Voyez* ci dessous, & l'article PROPRE. Noms de pays : de l'article avec cette espece de noms. I. 733. *b.* Noms relatifs. XIV. 53. *a.* Des noms qui changent de sens. 1°. En changeant de nombre. XV. 212. *a.* 2°. Selon la position de l'adjectif qui leur est joint. I. 136. *a.* Du nom substantif. XV. 587. *b.* Noms verbaux. XVII. 46. *a*, *b.* Noms de ville, *voyez* ce dernier mot.

NOM, (*Hist. géner.*) Deux sortes de noms parmi nous; le nom propre & celui de famille. Dans les titres au-dessus de l'an 1000, on ne trouve guere les personnes désignées autrement que par leur nom propre. Origine des surnoms ou noms de famille en France. XI. 199. *a.* Du tems où les noms & les armes commencerent à être héréditaires. Origine des surnoms de la roture. On s'est quelquefois servi de sobriquets pour faire des distinctions dans les familles. Origine de l'usage de changer les noms des papes à leur élection. Usage de multiplier ses noms ou d'y faire quelque autre changement par un principe de vanité. *Ibid.* 200. *a.*

Nom, origine de l'usage des noms propres. V. 820. *b.* Du nom des femmes mariées. VI. 477. *b.* Observations sur les noms de famille en Irlande & Moscovie. 831. *b.* Noms patronymiques. XII. 186. *b.* De la mode de changer de nom, établie parmi les gens de lettres dans ces derniers siecles. V. 466. *b. Voyez* SOBRIQUET, SURNOM, & PROPRE.

NOMS DES ROMAINS. (*Antiq. rom.*) Les Romains avoient ordinairement trois ou quatre noms. XI. 200. *a.* L'usage d'avoir deux noms tiré des Albains. La multiplicité des noms fut établie pour distinguer les familles qui tiroient leur origine d'une même souche, & ne point confondre les personnes d'une même famille. Observations sur les prénoms, sur le *cognomen* & *l'agnomen.* L'usage des surnoms ne fut point ordinaire dans les premiers tems de Rome. *Ibid. b.* Pourquoi Tarquin fut surnommé le superbe, & Caius Martius fut honoré du surnom de Coriolan. Gloire attachée aux surnoms tirés du nom des provinces qu'on avoit conquises. Les freres étoient ordinairement distingués par le prénom. Comment on distinguoit les deux Scipions surnommés *Africains.* Surnoms qui désignoient Q. Fabius Maximus. Noms propres par lesquels on distinguoit les femmes. En quel tems on donnoit les noms & prénoms. Noms qu'on donnoit aux esclaves. *Ibid.* 201. *a.*

Noms des Romains. Voyez PRÉNOM & SURNOM. Pourquoi les Romains mettoient le nom de leurs tribus immédiatement après les noms de famille & avant leurs surnoms. XVI. 625. *b.*

Nom qu'on donne aux peuples par rapport aux pays ou aux villes dont ils sont habitans. VII. 605. *a*, *b.*

NOM, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans le style de l'ecriture. XI. 201. *b.*

NOM DE BAPTÊME. (*Hist. des usag.*) Vanité ridicule des grands par laquelle ils cherchent à se distinguer du peuple dans le choix de leurs noms de baptême. XI. 201. *b.*

NOM, (*Hist. des Superstit.*) Vertu que les Cabalistes attribuent aux noms propres. II. 477. *a*, *b.* Rapports qu'on est tenté d'admettre entre les noms & les choses : erreurs qui en sont nées. IV. 1072. *a.* Comment la pluralité ou l'unité des noms a donné lieu à quelques fables du paganisme. VI. 343. *a.* Divination par le nom. XI. 483. *b.* Présages que les païens tiroient de certains noms. XIII. 308. *b. Voyez* PAROLE.

NOM SOCIAL, (*Comm.*) Celui que les associés doivent signer suivant la raison de la société. XI. 201. *b.*

NOMADES, (*Géogr. anc.*) Peuples qui changeoient perpétuellement de demeure pour chercher de nouveaux pâturages. XI. 201. *b.* Etym. de ce nom Nomades arabes. Nomades numides. Nomades scythes. *Ibid.* 202. *a.*

Nomades. Ces peuples ont toujours pris les noms de ceux qui les ont soumis, ou dont ils ont été tributaires. *Suppl.* I. 244. *b. Voyez* PASTEURS.

NOMBRE, observation sur les divers sens des mots *numerus*, *nombre* & *nombreux.* XV. 751. *b.*

NOMBRE, (*Arithm.*) Définitions des nombres, selon Newton, Euclide & Wolf. XI. 202. *a.* Nombre déterminé & indéterminé. Nombres homogenes & hétérogenes. Nombres entiers & rompus. Nombres rationnels. Nombre pair, pairement pair, & impairement pair. *Ibid. b.* Nombre impair. Différentes propriétés des nombres pairs & impairs. Nombres premiers. Nombres composés. Nombres parfaits & imparfaits. Les nombres imparfaits distingués en abondans & défectifs. Nombre plan. Nombre quarré. Nombres cubes : *Ibid.* 203. *a.* leurs différentes propriétés. Nombres polygones. Nombres pyramidaux. Nombre cardinal. Nombre ordinal. *Ibid. b.*

NOMBRE, (*Arithm.*) Nombre barlong. Nombre circulaire ou sphérique. Nombre diamétral. Nombre double en puissance. Nombre géométrique. Nombre incomposé linéaire. Nombre oblong. Nombre parallélipipede. Nombre parallélogramme. XI. 204. *a.* Nombre pronique. Nombres proportionnels. Nombre pyrgoïdal. Nombres solides. Nombres sursolides. *Ibid. b.*

Nombre. Comment on apperçoit le nombre des objets visibles. XVII. 342. *b.* 567. *b.* Tout nombre n'est proprement qu'un rapport. I. 675. *a.* Deux propriétés dans les nombres; les unes essentielles, les autres arbitraires. II. 257. *b.* Nécessité des signes pour avoir des idées des nombres, claires & déterminées. III. 796. *b.* Des caracteres par lesquels on marque les nombres. XI. 248. *a.* Principe pour trouver dans toute arithmétique un nombre quelconque, & pour l'exprimer. II. 258. *a.* Mesure d'un nombre. X. 409. *a.* Science des nombres. I. 673. *b.* Importance de cette science selon d'anciens médecins. IV. 474. *a*, *b.* 487. *a*, *b.* C'est des nombres, selon le P. Amiot, que les anciens ont tiré la méthode & les regles de leur musique. *Suppl.* IV. 765. *b.* Rapport que les Chinois ont établi entre la musique, la science des nombres & l'astronomie. *Ibid. Voyez* PYTHAGORICIENS.

Nombre absolu, I. 41. *b.* abondant, 32. *a*, abstrait, 47. *b.* amiable. 358. *a.* Nombres circulaires, III. 467. *a.* commensurables, 690. *a.* composés, 767. *b.* concrets, 828. *b.* XVII. 763. *b.* cossiques, IV. 298. *a.* cubes, 530. *a.* déficiens, 743. *b.* figurés, VI. 781. *a*, *b.* heptagones, VIII. 138. *b.* hétérogenes, 190. *b.* impairs, 582. *a*, *b.* pairement impairs. XI. 767. *a.* Nombre multiple d'un autre. X. 856. *b.* Nombres naturels, XI. 47. *a.* pairs, 754. *a.* pairement pairs, & pairement impairs. 767. *a.* Nombres plans. XII. 697. *a.* Nombres plans semblables. XIV. 937. *a.* Nombres polygones. XII. 942. *b.* Nombres premiers : premiers entr'eux : maniere de trouver la suite des nombres premiers. XIII. 288. *b.* Usage de ces nombres. 289. *a.* Nombre en proportion contre-harmonique. IV. 135. *a.* Nombres proportionnels, XIII. 466. *a*, *b.* 471. *a.* pyramidaux, 594. *a.* quarrés, 659. *b.* rationnels, 827. *b.* similaires, XV. 201. *a.* solides, 321. *a.* sourds, 412. *a.* sourds commensurables, III. 690. *a.* triangulaires. XVI. 617. *a.*

NOMBRE, (*Litt. grecq.*) Des vers dont les lettres qui les composent, prises selon leur valeur numérique, expriment des nombres égaux. VIII. 928. *a.*

NOMBRE D'OR. (*Chronol.*) Maniere de trouver ce nombre pour quelque année que ce soit, depuis Jesus-Christ. XI. 204. *b.* Imperfection du nombre d'or. Le pape Grégoire XIII, dans sa réforme du calendrier, substitua au nombre d'or le cycle des épactes. Pourquoi il a été appellé *nombre d'or.* Quel en a été l'inventeur. *Ibid.* 205. *a. Voyez* MÉTHONIQUE.

Nombre d'or. IV. 586. *b.* Rapport des épactes avec le nombre d'or. V. 741. *b.* Nombre d'or dans le calendrier romain. *Voyez* CALENDRIER.

NOMBRES, (*Critiq. sacr.*) Un des livres du pentateuque. Origine de ce nom. Précis du contenu de ce livre. XI. 205. *a.*

Nombres, observations sur le ch. V. de ce livre sacré. V. 203. *b.*

NOMBRES, (*Philos. Pythagoricienne*) Propriétés que les Pythagoriciens attribuoient à chaque nombre, depuis l'unité jusqu'au nombre dix. XI. 205. *b.* Quelques peres de l'église, à l'imitation des Pythagoriciens, ont aussi donné dans ces frivoles subtilités. *Ibid.* 206. *a.*

Nombre, importance de la science des nombres selon d'anciens médecins. IV. 474. *a*, *b.* 487. *a*, *b. Voyez* PYTHAGORICIENS.

NOMBRE, (*Gramm.*) On ne connoît que deux nombres dans la plupart des idiomes; le singulier & le pluriel. Quel-

ques langues, comme l'hébreu, le grec & le polonois, admettent un autre nombre appellé le duel; en quoi il semble qu'il y ait plus de précision dans les autres langues. Usage du duel dans l'hébreu. XI. 206. *a*. Les mots susceptibles de nombres, divisés en deux classes; les déterminatifs & les indéterminatifs. Les adjectifs & les adverbes doivent avoir des terminaisons numériques de toutes les especes de nombres, reçues dans la langue. Les noms appellatifs doivent également avoir tous les nombres. Les noms reconnus pour propres, n'ont point de pluriel. Lorsque les noms propres prennent la signification plurielle en françois, ils prennent ou ne prennent pas la terminaison caractéristique de ce nombre selon l'occasion. *Ibid. b*. Deux observations de syntaxe. 1°. Un verbe se met souvent au pluriel, quoiqu'il ait pour sujet un nom collectif singulier. 2°. Après plusieurs sujets singuliers, dont la collection vaut un pluriel; ou même après plusieurs sujets, dont quelques-uns sont pluriels, & le dernier singulier; on met quelquefois ou l'adjectif ou le verbe au singulier. *Ibid.* 207. *a*. Le nom de *nombre* est encore usité pour distinguer entre les différentes especes de mots, ceux dont la signification renferme l'idée d'une précision numérique. Il y a des noms, des adjectifs, des verbes & des adverbes numéraux. 1°. Quatre sortes d'adjectifs numéraux; les collectifs, les ordinaux, les multiplicatifs, *Ibid. b*. & les partitifs. 2°. Des noms numéraux. 3°. Des verbes numéraux. 4°. Des adverbes numéraux. M. l'abbé Girard a imaginé une partie d'oraison distincte, qu'il appelle des *nombres*. *Ibid.* 208. *a*. Observations sur cette distinction nouvelle. *Ibid. b*.

Nombre, des nombres dans les verbes. III. 880. *a*. Dans les mots déclinables. X. 753. *b*. Des noms qui changent de sens en changeant de nombre. XV. 212. *a*. Des noms de nombres. II. 680. *a*. *Suppl.* III. 128. *a*.

NOMBRE, (*Gramm.*) *Remarques sur la qualification d'adjectif ou de substantif*, pour les noms de nombre. Ces noms en général, doivent être rangés dans la classe des substantifs, lorsqu'ils ne sont considérés qu'en eux-mêmes & indépendamment de toute application déterminée aux choses dont ils expriment la quantité. Exposition de cette regle grammaticale. *Suppl.* IV. 59. *a*.

NOMBRE, (*Bell. lett.*) En éloquence, en poésie, en musique. En quoi consiste le nombre dans la poésie. XI. 208. *a*. En quoi il consiste dans la prose. Le nombre est un agrement absolument nécessaire dans toutes sortes d'ouvrages d'esprit, mais principalement dans les discours destinés à être prononcés. Regles sur le style nombreux. *Ibid.* 209. *a*.

Nombre. Différence entre le nombre & le rhythme. *Suppl.* III. 306. *b*. Du style nombreux. 307. *a*, *b*. Système des anciens sur le nombre dans le style. 306. *b*, &c. La prose doit être nombreuse. II. 512. *b*. Nombre dans les vers. *Suppl.* IV. 984. *b*. Nombre propre à exprimer les passions. 987. *b*. 988. *a*. Moyen de rendre le vers nombreux. 988. *a*. *Voyez* HARMONIE, PÉRIODE, PÉRIODIQUE & RHYTHME.

NOMBRE *rentrant*, (*Horlog.*) XI. 209. *b*.

Nombre, calcul des nombres. II. 546. *a*, *b*. Des nombres des dentures selon le nombre de vibrations que le pendule doit faire dans un tems donné. XVII. 850. *a*, *b*. 853. *b*.

NOMBRES, (*Vénerie.*) XI. 209. *b*.

NOMBRE, (*Divin.*) Divination par le moyen des nombres. I. 673. *a*, *b*.

NOMBRE *de Dios*, (*Géogr.*) Ville ruinée en Amérique. XI. 209. *b*.

NOMBREUX, *voyez* NOMBRE (*Bell. lett.*).

NOMBRIL, (*Anatom.*) Etym. de ce mot. XI. 209. *b*. Comment ce nœud appellé *nombril* est formé. Usage du cordon ombilical dans le fœtus. Ligature & section de ce cordon quand l'enfant est né. Pourquoi le nombril des hommes est apparent & bien marqué, au lieu que dans la plupart des animaux il est presque insensible. Singularités observées sur cette partie. Maladie nommée *exomphale*. Avis important sur la rélaxation de l'ombilic. *Ibid.* 210. *a*.

Nombril, *voyez* OMBILIC & OMBILICAL. Communication entre le nombril, la vessie & la verge. XVII. 62. *b*. 206. *b*.

NOMBRIL, *maladies du*, (*Médec.*) énumération de ces maladies. Moyens de les guérir. XI. 210. *a*.

Nombril. Des descentes & tumeurs qui surviennent au nombril. VI. 269. *b*. VIII. 175. *b*. XII. 809. *a*. Exemples d'un enfant & d'une jeune fille qui rendoient leur urine par le nombril. VI. 824. *b*. XVII. 494. *b*. 499. *a*. Excroissance charnue du nombril. XIV. 648. *a*, *b*. Tumeur du nombril nommée *varicomphale*. XVI. 847. *a*. Vers qui surviennent au nombril des enfans. XVII. 45. *a*.

NOMBRIL *de Vénus*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune de cotyledon. Lieux où elle croit. Origine du nom de cette plante. XI. 210. *b*.

NOMBRIL *de Vénus*, (*Mat. médic.*) grand cotyledon. Ses propriétés & usages médicinaux. XI. 210. *b*.

NOMBRILS, *herbe aux*, (*Botan.*) VIII. 147. *a*.

NOMBRIL, (*Conchyliol.*) XI. 210. *b*.

NOMBRIL, (*Blason.*) XI. 211. *a*.

NOME, (*Algeb.*) XI. 211. *a*.

NOME, (*Musiq. des anc.*) définition. D'où les nomes tiroient leurs différentes dénominations. Différentes especes de nomes. *Suppl.* IV. 59. *b*.

NOME, (*Musiq. ancien.*) Détails sur les nomes ou airs de flûte. VI. 893. *b*. Pourquoi l'on appelloit de ce nom le chant des musiciens. 894. *a*. Nome polycéphale, XII. 935. *b*. béotien, *Suppl.* I. 879. *b*. orthien, *Suppl.* IV. 191. *a*. polymnastique. 471. *b*. Nome appellé *prosodie*, 540. *b*. pythien. 556. *b*.

NOME, (*Médec.*) étymologie de ce mot; en général tout ulcere phagedenique. en particulier, ulcere ambulant de la cornée. Différence entre le *nome* & l'ulcere *encauma*. Traitement du nome. XI. 211. *a*.

NOME, (*Géogr. anc.*) préfecture. Mot en usage dans la géographie de l'Egypte. Observations sur la distribution de ce pays par nomes ou préfectures. XI. 211. *a*.

Nome fétroite. XII. 662. *b*. Nome prosopite. XIII. 499. *b*. Nome sebennyte. XIV. 853. *a*.

NOMEN, (*Jurispr.*) billet ou promesse de payer qui n'étoit accompagnée d'aucun intérêt. Gens qui procuroient des créanciers de bonne volonté. XI. 211. *a*.

NOMENCLATEUR, (*Hist. nat.*) XI. 211. *b*.

NOMENCLATEUR, (*Usage des Rom.*) celui qui disoit le nom de chaque citoyen au candidat. Comment les aspirans aux charges faisoient leur cour aux citoyens romains. Vers d'Horace sur ce sujet. Différentes sortes de gens que les candidats employoient pour mieux réussir dans leurs vues. XI. 211. *b*. *Voyez* FARTEURS.

NOMENCLATURE des plantes. *Suppl.* II. 27. *a*, *b*.

NOMINA, *Tabulæ*, *Perscriptiones*, (*Lang. latine*) signification de ces mots. XV. 811. *b*.

NOMINATIF, (*Gramm.*) destination de ce cas. Pourquoi il a été appellé *cas direct*, & les autres, *cas obliques*. Examen de la question, si le nominatif est un cas proprement dit. XI. 212. *a*. Tout verbe employé à un mode personnel, suppose avant soi un nom au nominatif. Et tout nom au nominatif suppose un verbe dont il est le sujet. C'est une expression impropre, que de dire du sujet du verbe, qu'il est *nominatif* du verbe. *Ibid. b*. *Voyez* SUJET.

Nominatif, son usage. II. 734. *b*. On le nomme cas personnel. XII. 432. *b*. En quel nombre doit se mettre le verbe qui a plusieurs nominatifs séparés par une disjonctive. IV. 1037. *a*. Rapport entre le nominatif & le vocatif dans les déclinaisons grecques & latines. XVII. 410. *a*.

NOMINATION par cooptation, (*Jurispr.*) IV. 171. *b*.

NOMINAUX, (*Philos. & Théolog. Schol.*) philosophes scholastiques opposés aux réaux sur la question des universaux. XI. 212. *b*. Explication de la querelle qui eut lieu du tems de Louis XI entre ces deux sortes de philosophes. Premier auteur de la secte des nominaux. Ses disciples. *Ibid.* 213. *a*. La théologie scholastique née de la dispute dont on vient de parler. Quel est celui qui la réduisit en système. *Ibid. b*.

Nominaux, il est parlé de cette secte. IV. 1060. *a*. XIII. 838. *b*.

NOMINAUX *adjectifs*, (*Gramm.*) I. 137. *b*.

NOMMÉ *contrat*, (*Jurispr.*) IV. 126. *a*.

NOMMER, (*Gramm.*) quand on veut exclure un rival d'une place, on le fait nommer par la ville. Rarement la cour ratifie la nomination du public. XI. 213. *b*.

NOMMER, *appeller*, (*Synon.*) I. 548. *b*.

NOMMER *un dessein*, (*Tissutier-Rubann.*) XI. 213. *b*.

NOMOCANON, (*Jurispr.*) recueil de canons & de loix impériales. Etymologie du mot. Divers recueils de ce nom. Autres acceptions du mot *nomocanon*. XI. 213. *b*.

NOMOLOGIE, objet de cette science. II. 762. *b*.

NOMOPHYLACE, (*Antiq. grec.*) sorte de magistrat d'Athenes. Ses fonctions. XI. 214. *a*.

NOMOTHETE, (*Antiq. grecq.*) sorte de magistrat d'Athenes. Nombre de ces magistrats. Pouvoirs de leur charge. Solon qualifié du titre de *nomothete*. XI. 214. *a*.

NOMPAREILLE, (*Tissutier-Rubann.*) espece de petit ruban, dont on fait quantité d'ouvrages de modes, *&c*. Description de sa fabrique. XI. 214. *b*.

Nompareille. Maniere de la travailler, XII. 131. *b*. vol. XI des planches, Passementier, pl. 21, 22.

NOMPAREILLE, (*Fond. de caract. d'imprim.*) XI. 215. *a*.

Nompareille. Exemples de ce caractere. II. 663. 665.

NOMPAREILLE, (*Confis.*) XI. 215. *a*.

NONACRIS, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Arcadie. Ce qu'elle avoit de remarquable. XI. 215. *a*.

NONCE, (*Jurispr.*) Nonce ordinaire. Internonce. Distinction faite en France entre un légat & un nonce. Pouvoir des nonces dans les pays soumis à la discipline des décrétales. XI. 215. *a*. Significations du mot *nonciature*. A quoi se bornent en France les fonctions des nonces. Entreprises de la cour de Rome contraires aux maximes de l'église gallicane, par rapport au pouvoir des nonces, mais qui ont été réprimées par plusieurs ordonnances & arrêts du parlement. *Ibid.* 216. *a*. Ouvrage à consulter. *Ibid. b*.

Nonce. Sa préséance sur tous les ambassadeurs. I. 320. *a.* Internonce. VIII. 832. *a.*

Nonce, en Pologne. Election & pouvoir de ces députés des palatinats. XI. 216. *b.*

Nonces de Pologne, leur élection : combien ils sont respectés. XII. 927. *a*, *b*. Leur *liberum veto.* 928. *b.* 931. *b.*

NONCHALANCE, (*Gramm.*) diverses observations intéressantes à l'occasion de ce mot. XI. 216. *b.*

NONCIATION, *nouvel œuvre*, (*Droit coutum.*) acte par lequel on dénonce à celui qui fait élever un bâtiment, qu'il ait à cesser jusqu'à ce qu'il en ait été ordonné par justice. Quelle étoit à cet égard la coutume des Romains. XI. 217. *a.*

NON-CONFORMISTES, (*Hist. mod.*) origine de ce nom donné à plusieurs sectes en Angleterre. XI. 217. *a.*

NONES, (*Chronol.*) Nones dans le calendrier romain. Origine de ce nom. XI. 217. *a.* On comptoit chez les Romains les jours en retrogradant. *Ibid. b.*

Nones. Vers qui contiennent les regles du comput par calendes, nones & ides. II. 550. *b.* *Voyez* CALENDRIER ROMAIN.

NONES, (*Hist. eccl.*) une des sept heures canoniales dans l'église romaine. Ce qui se pratiquoit anciennement à cette heure. Origine de la priere de nones dans la primitive église. Pratique des anciens Juifs à cette même heure. En quoi consiste aujourd'hui l'office de nones. XI. 207. *b.*

None, heure de. XIII. 362. *a.*

NONES, (*Jurispr.*) le neuvieme des fruits ou de leur valeur. Les laïques qui tenoient des terres par concession de l'église lui devoient les nones & les dixmes. XI. 217. *b.*

NONIA, (*Géogr.*) ville d'Italie, anciennement appellée *Nursia. Suppl.* IV. 72. *a.*

NONIUS, (*Ferdinand*) critique espagnol. II. 236. *a.* XVI. 821. *b.*

NON-NATURELLES, *choses*, (*Médecine*) celles qui ne composent pas notre nature, mais dont l'économie animale éprouve de grands effets. XI. 217. *b.* Selon Galien il y a sept choses naturelles, & trois contre nature : leur énumération. Ces différentes choses font la matiere de la plus grande partie de la science de la médecine. Réduction des six choses non-naturelles à quatre, selon M. de Sauvage. Ces mêmes choses réduites encore à deux idées fort simples, savoir, l'action des autres corps sur le nôtre, & celle de notre corps sur lui-même. *Ibid.* 218. *a.* Considérations qui établissent la nécessité d'une science qui prescrive à l'entendement des regles, pour distinguer ce qui est utile ou nuisible à l'économie animale. Observations & préceptes relativement à chacune des six choses non-naturelles.

I. *De l'air.* Il est d'une plus grande conséquence pour tout ce qui a rapport à la vie, qu'aucune autre des choses non-naturelles. *Ibid. b.* Etat de l'air le plus favorable à la santé. Quels sont les lieux où il est le plus pur. Especes de vents considérés comme mal-sains. Le vent, quel qu'il soit, est toujours plus sain qu'un long calme. L'air modérément froid préférable à l'air chaud. Les inégalités trop marquées dans l'air causent à la santé des altérations nuisibles. *Ibid.* 219. *a.* Plus l'air est pesant, plus il est favorable à la santé, s'il est en même tems plus froid que chaud. Ce qu'on doit entendre par la pesanteur de l'air. Saisons de l'année où les qualités de l'air sont plus variables. Précautions à prendre au printems, en automne, & dans les tems froids. *Ibid. b.* Suite des préceptes sur la maniere de se gouverner par rapport aux vicissitudes de l'air. Différens moyens qui servent à corriger les qualités vicieuses de l'air. *Ibid.* 220. *a.*

II. *Des alimens & de la boisson.* Quelles sont les choses les plus propres à fournir une bonne nourriture. Eloge de la nourriture tirée des seuls végétaux. Observations sur l'usage du pain. *Ibid. b.* Tous les individus qui composent le regne animal, peuvent être convertis en la propre substance les uns des autres, d'une maniere plus ou moins parfaite, selon que la partie mucide nourriciere en est extraite plus ou moins facilement, & s'y trouve plus ou moins abondamment. La substance mucide qui se trouve dans les végétaux, peut aussi être aisément appropriée aux animaux. Ce n'est que cette matiere mucide, qui dans tout aliment doit être considérée comme alimentaire. Quelles sont les plantes qui contiennent un suc mucide qui a le plus de rapport à celui qui se trouve dans les animaux. Végétaux les moins propres à nourrir. *Ibid.* 221. *a.* Substances qui fournissent le plus de nourriture & de la meilleure. Différens choix des alimens selon la diversité des tempéramens, des travaux, des âges, &c. *Ibid. b.* Comment on peut juger que l'on n'a pris dans un repas que la nourriture convenable. De la mesure des alimens, selon le tempérament ou le genre de vie que l'on exerce. Comment les gens riches hâtent la vieillesse par l'abus des alimens. Quelle est la boisson la plus salutaire. De l'usage des boissons spiritueuses. *Ibid.* 222. *a.* Il est plus nuisible de boire trop peu que de boire avec excès, sur-tout pour ceux qui ont le ventre paresseux. Divers préceptes sur la boisson. Usage du vin pour les vieillards. Danger des liqueurs fortes. *Ibid. b.* *Voyez* ALIMENS, BOISSONS, &c.

III. *Du mouvement & du repos*, voyez *Exercice*, *Mouvement*, *Travail*, *Repos*, *Oisiveté*, *Hygiene*, *Régime. Ibid. b.* Vraie mesure de l'exercice qu'on doit faire pour le bien de la santé. Le trop & le trop peu de dissipation nuisent également à l'économie animale.

IV. *De la veille & du sommeil*: voyez ces mots. Quel est le vrai tems où l'on doit se livrer au sommeil. Mesure de sa durée la plus convenable. Maux qui résultent d'un sommeil excessif. Danger de l'excès dans la veille. *Ibid.* 223. *a.* *Voyez* SOMMEIL.

V. *De ce qui doit être retenu dans le corps, & de ce qui doit en être porté dehors.* Quantité d'alimens & de boisson que prend chaque jour l'homme adulte en bonne santé. Il se fait dans l'économie animale saine une juste proportion entre la matiere de la nourriture que l'on prend & celle des excrémens que l'on rend. Comment se fait l'excrétion de tout ce qui est superflu dans le corps. Déjection des matieres fécales avantageuse lorsqu'elle se fait une fois chaque jour. Cependant le ventre paresseux est aussi une marque de tempérament robuste. Moyens de corriger le défaut contraire. Pour ce qui est des autres évacuations, voyez *Excrément*, *Secrétion*, *Urine*, *Transpiration*, *Morve*, *Mucosité*, *Narines*, *Crachats*, &c. Humeurs qui, sans être excrémenticielles, ne laissent pas de devenir nuisibles, lorsqu'elles sont retenues ou évacuées en trop grande quantité. *Ibid. b.* Modération dans l'usage des remedes.

VI. *Des affections de l'ame.* Changement considérable qu'éprouvent dans les organes vitaux ceux qui sont vivement affectés de quelque passion. Eloignement de toute passion vive, nécessaire à la santé. Affections de l'ame qui ne troublent pas l'économie animale, & qui peuvent au contraire contribuer autant à entretenir la vie saine, qu'à la rendre chere & précieuse. *Ibid.* 224. *a.* Ouvrage à consulter sur ce sujet. *Conclusion.* Cette grande mobilité dans les organes, qui sert à la santé, ne peut être long-tems exercée sans se détruire elle-même. On ne peut fixer une regle générale par rapport à la façon de vivre tant morale que physique. C'est à l'expérience qu'il appartient de déterminer les conditions qui indiquent le bon ou le mauvais usage des choses non-naturelles. Utilité de consulter là-dessus un médecin éclairé. *Ibid. b.*

Non-naturelles, choses. VIII. 386. *a.* Regles à suivre à leur égard. *Ibid.* De leur usage selon les différens climats. III. 535. *a.* Effets des variations de pesanteur de l'air sur la santé. I. 820. *a*, *b*. Des passions de l'ame. XII. 149. *a*, *b*, &c. XV. 436. *b.* du mariage. X. 116. *a*, *b*. Le plomb considéré comme compris dans la classe des choses non-naturelles. XII. 777. *b.*

NONNE, (*Hist. eccl.*) religieuse. Etymologie du mot. XI. 224. *b.* Diverses observations sur son origine & sa signification primitive. *Ibid.* 225. *a.*

NONNETTE *blanche*, sorte d'oiseau. XI. 225. *a.*

NONNUS, poëte. XI. 823. *b.*

NONO, (*Botan.*) espece de plante. *Suppl.* I. 856. *b.*

NONOBSTANCES, (*Jurispr.*) clause usitée dans les provisions de cour de Rome. En quoi elle consiste. XI. 225. *a.*

NOODT, (*Gérard*) professeur en droit. XI. 144. *a.*

NOORDEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations sur les ouvrage de Eyben Hulderic, né dans cette ville. XI. 225. *a.*

NOORTWYCK, (*Guillaume*) anatomiste. *Suppl.* I. 409. *a.*

NOPAL, (*Botan. exot.*) plante du Mexique, sur laquelle s'élevent les cochenilles sauvages & cultivées. Différens noms de cette plante (*Voyez* OPUNTIA). Description des nopals du Mexique, & de celui qui nourrit la fine cochenille. Variété des especes de cette plante. Presque tous les auteurs nous ont donné les unes ou les autres especes de nopal ou tuna de leur connoissance, pour celle qui nourrit la cochenille. XI. 225. *b.* *Voyez* COCHENILLE.

NORBERT, (*Saint*) fondateur des prémontrés. XIV. 630. *b.*

NORCIA, (*Géogr.*) ville d'Italie. Son gouvernement. Observations sur Quintus Sertorius, & sur S. Benoit, fondateur de l'ordre de ce nom, l'un & l'autre nés à Noircia ou dans son territoire. XI. 226. *a.*

NORD, (*Géogr.*) origine du nom *septentrion* donné à cette même partie du ciel. Etoile polaire ou du nord. Divisions que font les navigateurs de cette partie de l'horizon qu'on appelle en général *le nord.* XI. 226. *b.*

Nord. Observations sur les peuples du nord, de l'ancien & du nouveau continent. VIII. 344. *b.* Explication que donne M. de Buffon de la couleur basanée des peuples les plus voisins du nord. XII. 216. *a.* Des migrations des anciens peuples du nord. XVII. 238. *a.* Jornandez appelle le nord de l'Europe la fabrique du genre humain. VI. 698. *b.* Invasion des peuples du nord en occident & en orient. *Ibid. a*, *b*. Migrations des Germains du nord vers le midi de la Germanie. VII. 645. *b.* Langage froid & dur des peuples du nord. IX. 243. *a.* De la prononciation des langues du nord. XIII. 458. *b.*

Mœurs

Mœurs des anciens peuples du nord. *Suppl.* III. 482. *b.* Ces peuples avoient une estime particuliere pour la valeur militaire. XI. 173. *a.* Comment ils vengeoient les injures. XVI. 605. *a.* Unique genre de littérature qu'ils cultivoient. XIV. 737. *b.* Divinités qu'ils honoroient. IX. 742. *a.* Parallele des peuples du nord & de ceux du midi. 357. *b.* 358. *a.* Quelques observations sur ces peuples à l'article CLIMAT. — *Voyez* de plus les articles CELTES, GERMAINS, SCANDINAVES. Des maisons des peuples du nord. *Suppl.* II. 644. *b.* Arts auxquels ils sont le plus propres. *Suppl.* III. 518. *b.*

NORD, (*Physiq.*) Les pays du nord abondans en bois. *Suppl.* I. 585. *a.* Glaces du nord. XVII. 732. *a.* Froids rigoureux qui se font ressentir dans le nord, *voyez* FROID & HIVER. Singuliers phénomenes observés dans ces climats par rapport au tems du lever & du coucher du soleil & à la hauteur sur l'horizon en certains tems de l'année. XIII. 900. *a.* Autres phénomenes de ces climats, observés en hiver. I. 888. *b.* Usage des traineaux dans le nord. XVI. 529. *b.* Du passage par le nord. *Suppl.* IV. 250. *a*, *b*; *Voyez* PASSAGE.

NORD, *vent du*, (*Navigat.*) noms des différens vents voisins du nord. XI. 226. *b.*

Nord, *vent du. Voyez* BIZE & XVII. 20. *b.* 21. *a.* Cause du froid de ce vent. VII. 315. *b.* XVII. 23. *b.* Froid causé par ce vent. VII. 316. *a.* Quel est le tems que ce vent peut employer à venir du nord jusqu'à Paris. *Ibid.* Dans quelle direction il soufle. 316. *b.* Utilité de l'air du nord pour la conservation des vins, des viandes & des fruits. *Suppl.* III. 12. *a.*

NORD, *commerce du*, (*Comm.*) XI. 227. *a.*

NORLAND, (*Géogr.*) nom de l'une des quatre grandes divisions du royaume de Suede. Ses bornes. Ses provinces. Ses productions. *Suppl.* IV. 59. *b.* Elle composoit anciennement un royaume à part. Origine de son nom. *Ibid.* 60. *a.*

NORDSTRAND, (*Géogr.*) isle du Danemarck. Inondations qui l'ont submergée, à quelques endroits près. XI. 227. *a.*

NORFOLCK, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses productions. Ses rivieres. Son commerce. Ses principales villes. Observations sur les ouvrages de deux littérateurs célebres, Walton Briand, XI. 227. *a.* & Henri Wharton, nés dans cette province. *Ibid. b.*

Norfolck. Etat de l'agriculture dans ce comté & de la méthode qu'on y suit. IV. 564. *a.*

NORGES, (*Géogr.*) village du Dijonnois. Fontaine remarquable près de ce lieu. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. Commanderie de S. Antoine dans ce village. Cérémonie singuliere qui s'y pratiquoit, & qu'on y pratique encore aujourd'hui avec quelque différence. *Suppl.* IV. 60. *a.*

NORGES, (*Géogr.*) village du pays de Beze en Bourgogne. *Suppl.* I. 693. *a.*

NORIA, machine hydraulique, *voyez* les planches d'hydraulique, vol. V.

NORIQUE, (*Géogr. anc.*) grande contrée entre le Danube & les Alpes. Révolutions de ce pays. De tout tems il a été célebre par ses mines de fer. XI. 227. *b.*

Noriques. Dieu de ces peuples, appellé *Latobius.* IX. 305. *a.*

NORIS, (*Henri*) savant, né à Vérone. XVII. 89. *b.*

NORKOPING, (*Géogr.*) ville de Suede. XI. 227. *b.* Signification de son nom. Observations sur Laurent Blanck, né à Norkoping, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 228. *a.*

NORMAND, médecin : sa dissertation sur les crises. IV. 485. *b.*

NORMANDIE, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & son étendue. Histoire de cette province. Sa richesse & & sa fertilité. Ses rivieres. Ses diverses productions soit naturelles, soit de l'art. Ses évêchés, abbayes & paroisses. Pairies & duchés de Normandie. XI. 228. *a.*

Normandie, autrefois dite *Neustria.* XI. 118. *a.* Origine du nom de Normandie. *Suppl.* IV. 35. *b.* Cette province inféodée à Rollon, chef des Normands. *Ibid.* Sauneries de la basse-Normandie. XIV. 549. *a*, *b.* Cidre de ce pays. III. 440. *b.* Observations sur la terminaison en *fleur* du nom de plusieurs lieux maritimes de cette province. VI. 864. *b.* Ancienne chambre de Normandie. III. 55. *a.* Chancelier de Normandie. 102. *b.* Chartre Normande. 221. *b.* Coutume bleue de Normandie. IV. 415. *b.* Sage coutume de Normandie. 418. *b.* Parlement de cette province. XII. 60. *a*, *b.* Vicomtes. XVII. 239. *a*, *b.* Comparaison de ce que le roi tire du Languedoc & de la Normandie. VIII. 809. *b.*

NORMANDS, (*Hist. mod.*) peuples de la Scandinavie & des bords de la mer Baltique. Etymologie du mot *Normand.* Histoire des incursions de ces peuples, & de leur établissement en France. XI. 228. *b.* Conquêtes & éloge de Rollon leur chef. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 230. *a.*

Normands, autrefois appellés *Sitons.* XV. 231. *b.* Leurs éruptions en France. *Suppl.* IV. 35. *b.*

NORRIS, (*Jean*) savant Anglois. XVII. 620. *b.*

NORRKA, (*Minéral.*) sorte de granit connu des Suédois. Sa description. XI. 230. *a.*

NORTHAMPTON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Observations sur deux littérateurs, nés à Northampton & sur leurs ouvrages : Samuel Parker : XI. 230. *a.* Thomas Woolston. Savans qui ont le mieux réfuté les ouvrages de ce dernier. *Ibid. b.*

NORTHAMPTONSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses principales rivieres. Observations sur la vie & les ouvrages de trois hommes de lettres nés dans cette province ; Jean Freind, Daniel Withby, & Jean Wilkins. XI. 230. *b.*

NORTHUMBERLAND, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Son principal produit. Observations sur la vie & les ouvrages de Jean Scot. Incertitude sur le lieu de sa naissance. XI. 231. *a.*

NORWEGE, (*Hist. nat.*) terre rouge de Norwege ; pierre de Norwege. XI. 231. *a.*

Norwege, rats de, XIII. 819. *b.*

NORWEGE, (*Géogr.*) étendue de ce pays. XI. 231. *a.* Etymologie de son nom. Autres noms que les anciens lui donnoient. Son gouvernement. Qualité & production du pays. La stérilité qui rend les pays méprisables, servit autrefois à la gloire de celui-ci. Observations sur les Norwégiens & les Lapons d'aujourd'hui. Etablissement du christianisme en Norwege. Division géographique de ce royaume. XI. 231. *b.*

Norwege, gouffre dans la mer qui environne ce pays. VII. 751. *b.* IX. 843. *b.* 863. *a*, *b.* 864. *a.* Des monts glacés de la Norwege. *Suppl.* III. 232. *a.*

NORWÉGIENS, autrefois appellés Sitons. XV. 231. *b.* Leurs anciens établissemens au Groenland. *Suppl.* I. 354. *a.*

NORUS, conquérant & législateur de quelques peuples Scandinaves. XV. 231. *b.*

NOSOLOGIE, (*Médec.*) partie de la pathologie. Etymol. du nom. Cette partie de la médecine doit se confondre avec la symptomatologie. XI. 231. *b.* Quelle doit être la façon de procéder dans l'examen & la division des maladies. Auteurs célebres dont l'exemple doit être suivi en ce cas. *Ibid.* 232. *a.* *Voyez* PATHOLOGIE.

NOSTALGIE, (*Médec.*) ou *maladie du pays.* Les Bourguignons fort sujets à ce mal. Groenlandois en Danemarck qui en furent aussi affectés. Ce n'est point la légéreté de l'air natal, ni le sentiment insupportable d'un air plus pesant qui en est le principe. *Suppl.* IV. 60. *a.* Symptômes de cette maladie. Pourquoi les Suisses y sont fort sujets. Plus le lieu où l'on est né est solitaire, plus on est susceptible de ce mal. *Ibid. b. Voyez* HEMVÉ & NATAL.

NOSTOCH, (*Botan.*) espece de mousse. Sa description. Origine de son nom. Lieux où elle croît. Sentiment singulier des alchymistes sur cette plante : examen qu'en a fait M. de Réaumur. XI. 232. *a.* Nature de la végétation du nostoch. *Ibid. b. Voyez* TREMELLA.

NOSTRADAMUS, (*Michel & Jean*) freres. XIV. 102. *a.* *Suppl.* IV. 703. *b.*

NOTABLE, (*Hist. mod.*) observation sur une coutume d'Angleterre, lorsque quelqu'un laisse en mourant, hors du diocese où il meurt, ce qu'on appelle dans le pays *un bien notable.* XI. 232. *b.*

NOTAIRE, (*Jurispr.*) noms latins correspondans. Le titre de notaire étoit inconnu chez plusieurs peuples de l'antiquité. XI. 232. *b.* Des actes & contrats chez les anciens Juifs. Trois sortes de scribes parmi eux. Aristote ne fait qu'un seul office de celui qui reçoit les sentences & les contrats. Personnes publiques devant lesquelles les Athéniens passoient quelquefois leurs contrats. Maniere dont se faisoient chez les Romains les contrats d'emprunts, auprès de personnes publiques, appellées *argentarii.* Obligation où étoient ces argentiers de communiquer leurs livres à tous ceux qui y avoient intérêt. *Ibid.* 233. *a.* Diverses observations sur les argentiers & leurs fonctions. Outre les argentiers, il y avoit encore des notaires, tabellions, &c. qui recevoient les contrats & autres actes publics. Connexité entre les fonctions des notaires & celles des greffiers. A qui appartenoit la qualité de notaire. *Ibid. b.* Observations sur les notes, dont ces notaires se servoient, appellées *notes de Tiron.* On appelloit aussi ces notaires *cursores.* Esclaves dressés à cette façon d'écrire par notes. Tous les scribes publics étoient au commencement des esclaves. Pourquoi en France les tabellionés sont réputés domaniaux, & se mettent stipulans & acceptans pour les parties. *Ibid.* 234. *a.* Loin que la fonction de notaire fût ignoble chez les Romains, les patrons se faisoient un devoir de recevoir les contrats de leurs cliens. Du tems d'Arcadius & d'Honorius, les fonctions de notaires étoient comptées entre les charges municipales. Elles étoient exercées gratuitement. Différence entre les notaires & les officiers appellés *actuarii seu ab actis.* Quel étoit le pouvoir des notaires chez les Romains. Méthode des Romains par rapport aux actes qu'ils passoient chez les notaires. *Ibid. b.* Ces usages passe-

rent dans les Gaules avec la domination des Romains. Notaires établis en France dès le commencement de la monarchie. On passoit alors peu d'actes par écrit. Comment on procédoit par rapport aux actes importans. *Ibid.* 235. *a.* Aucun contrat passé devant notaires, comme officiers publics, avant l'année 1270. Premiers notaires érigés en titre d'office. *Ibid. b.*

Notaire, qui étoient ceux que les anciens appelloient *notarii*. II. 391. *b.* XV. 816. *b.* Leurs fonctions dans les premiers siecles de l'Eglise. *Ibid.* Différence établie anciennement entre les libraires & les notaires. IX. 478. *b.* Officiers que les Romains appelloient *tribuni notarii seu notariorum*. XIV. 864. *a.* Sur les notaires, ainsi nommés par les anciens, *voyez* encore SCRIBA & TABELLION.

Notaires ou *clercs*. III. 525. *b.* Notaires appellés juges chartulaires : jurisdiction qu'ils exercent. 834. *b.* IX. 11. *b.* 81. *b.* Notaires-secrétaires du roi, près la cour du parlement de Paris. XII. 18. *a*, *b.* Notaires du roi, ou secrétaires d'état. XIV. 864. *a*, *b.* 867. *a*, *b.* 868. *a.* De l'authenticité des actes des notaires, greffiers, procureurs, &c. IX. 339. *a.* Papier timbré dont se servent les notaires au châtelet de Paris. XI. 867. *b.* — 869. *a.* Clercs de notaires du roi. III. 525. *b.* Contrôle des notaires. IV. 150. *b.* Scel des notaires. XIV. 750. *b.* Style des notaires. XV. 556. *b.* *Voyez* TABELLION, GREFFIER.

Notaires, par rapport au contrôle des actes. Le contrôle envisagé, 1°. en général. Sa définition. Son origine. XI. 235. *b.* Etablissement du contrôle en France. *Ibid.* 236. *a.* 2°. Le contrôle considéré par rapport aux actes sur lesquels il porte. Ces actes eux-mêmes envisagés relativement à la matiere, à la nature des conventions, aux différens objets qu'ils renferment, à la forme dans laquelle ils peuvent être rédigés, au nombre des parties qui peuvent s'y trouver intéressées. *Ibid. b.* Et enfin à l'égard des droits & de la formalité auxquels ils sont assujettis, ou dont ils sont exempts. 3°. Le contrôle considéré en lui-même comme formalité & comme imposition. 4°. Le contrôle envisagé dans son administration. *Ibid.* 237. *a.*

Notaires des abbés. XI. 237. *b.*

Notaires pour les actes des martyrs. XI. 237. *b.*

Notaire apostolique, étoit autrefois un officier public établi par le pape pour recevoir les actes concernant les matieres spirituelles & ecclésiastiques. Notaires ecclésiastiques qui étoient établis par les évêques, & qui dans la suite furent appellés *notaires apostoliques*. Les notaires apostoliques ne sont plus établis que de l'autorité du roi. Premiers notaires apostoliques établis dans la chrétienté. Titre de *protonotaires* qu'ils prirent ensuite. Royaumes dans lesquels ils exerçoient leurs fonctions. Ils se qualifioient quelquefois de *notaires impériaux & royaux*. XI. 238. *a.* Notaires ecclesiastiques que les évêques établirent dans leurs dioceses. La plupart de ces tabellions étoient tirés de l'ordre ecclesiastique. Plaintes des notaires royaux sur ce que les notaires ecclésiastiques s'ingéroient de recevoir toutes sortes d'actes. Le nombre des notaires apostoliques étant devenu excessif, il fut limité par Henri II, en 1547. Dispositions de l'édit du même prince, intitulé *édit des petites dates*, concernant aussi les notaires apostoliques. *Ibid. b.* Autres abus résultans de la fonction de ces notaires, redressés par Louis XIII & par Louis XIV. *Ibid.* 239. *a.* Création que fit ce dernier d'offices de notaires royaux, pour être tenus par les notaires apostoliques. Disposition de cet édit de création du mois de décembre 1691. Les charges créées pour le diocese de Paris en 1691, ont été réunies en 1693 à celles des notaires au châtelet de Paris. *Ibid. b.* Différentes réunions faites de ces offices avec d'autres, en divers lieux du royaume. Ecclésiastiques qui ont encore aujourd'hui le titre de notaires apostoliques. Auteurs à consulter. *Ibid.* 240. *a.*

Notaires-arpenteurs-royaux. XI. 240. *a.*

Notaire audiencier. XI. 240. *a.*

Notaires authentiques. XI. 240. *a.*

Notaire des bayle & consuls dans le Languedoc. XI. 240. *a.*

Notaires des capitouls de Toulouse. XI. 240. *a.*

Notaires de la chambre, ou de la chambre apostolique. XI. 240. *b.*

Notaire de la chancellerie romaine. XI. 240. *b.*

Notaires au châtelet. L'établissement de ces notaires aussi ancien que celui du châtelet. Officier qui rendoit autrefois la justice au châtelet. Fonctions des notaires que cet officier avoit à ses ordres. Aucun contrat passé devant notaire, comme officier public, avant l'année 1270. Création faite par S. Louis de soixante notaires, pour recevoir tous les actes volontaires de la jurisdiction du prévôt de Paris. XI. 240. *b.* Devoir de ces notaires. Nombre excessif des notaires au châtelet, sous le regne de Philippe-le-Bel. Ordonnances, lettres ou mandemens de ce roi concernant ces notaires. Autres dispositions de Philippe-de-Valois. *Ibid.* 241. *a.* Leur nombre augmenté à différentes fois, & enfin fixé à 113 en 1639. Leurs offices sont casuels, & sujets au paiement du prêt & de la paulette. Qualité de conseillers du roi que Louis XIV leur accorda. Depuis quel tems ils sont obligés de tenir registre de leurs actes. Ils ont aussi le titre de garde-scel de sa majesté. Diverses fonctions qui ont été réunies à celles de notaires du châtelet. *Ibid. b.* Droits & privileges dont ils jouissent. *Ibid.* 242. *a.* Droit d'instrumenter dans tout le royaume, attribué soit à eux, soit aux notaires au châtelet d'Orléans & à ceux du châtelet de Montpellier. *Ibid. b.*

Notaires communs ou *épiscopaux*. XI. 242. *b.*

Notaires des comtes. XI. 242. *b.*

Notaires des comtes Palatins. XI. 242. *b.*

Notaires de la cour. XI. 243. *a.*

Notaire de cour d'église. XI. 243. *a.*

Notaire de la cour episcopale. XI. 243. *a.*

Notaire de cour laie. XI. 243. *a.*

Notaire du dauphin, ou *du dauphiné*, ferment que faisoient les notaires delphinaux, suivant un réglement qui fut fait pour l'administration de la justice en Dauphiné, confirmé par Charles VI en 1409. XI. 243. *a.*

Notaires domestiques, chez les empereurs romains. XI. 243. *b.*

Notaire ecclésiastique. XI. 243. *b.*

Notaire épiscopal. XI. 243. *b.*

Notaires des foires de Brie & de Champagne. Leur nombre réduit à quarante par Philippe V. A qui appartenoit l'élection de ces notaires, selon l'ordonnance de Philippe de Valois. Tabellions destinés dans ces foires à recevoir les contrats italiens. XI. 243. *b.*

Notaires de France. XI. 244. *a.*

Notaires-garde-notes. Leur création & office, suivant un édit de Henri III en 1575. Modifications sous lesquelles cet édit fut enregistré. Réunion des garde-notes créés pour Paris, aux offices de notaires en 1577. Tous les notaires royaux sont présentement notaires garde-notes. XI. 244. *a.*

Notaire greffier. XI. 244. *a.*

Notaire de l'hôtel du roi. XI. 244. *a.*

Notaire impérial. Notaires impériaux qui prétendoient autrefois avoir droit d'instrumenter en France, en Angleterre & en Espagne. Quelques notaires réunissoient les titres d'apostoliques, imperiaux & royaux. Défense faite par Charles VIII à tous sujets laïcs d'employer ces notaires en matiere temporelle. Ces notaires entiérement supprimés en France. Ouvrages à consulter. XI. 244. *b.*

Notaires instrumentaires. XI. 244. *b.*

Notaires des Italiens, pour les foires de Brie & de Champagne. XI. 244. *b.*

Notaire juré. XI. 244. *b.*

Notaire laïc. XI. 245. *a.*

Notaire-major en Espagne. XI. 245. *a.*

Notaire de l'officialité. XI. 245. *a.*

Notaire de l'ordinaire. XI. 245. *a.*

Notaire du parlement. XI. 245. *a.*

Notaires poursuivans. XI. 245. *a.*

Notaires prétoriens. XI. 245. *a.*

Notaire primicier. XI. 245. *a.*

Notaire public. XI. 245. *a.*

Notaires régionaires. XI. 245. *b.*

Notaire à la résidence d'un tel lieu. XI. 245. *b.*

Notaire du Roi. XI. 245. *b.*

Notaire royal. XI. 245. *b.*

Notaire royal & apostolique. XI. 245. *b.*

Notaire royal, *laïc* ou *séculier*. XI. 246. *a.*

Notaire non royal. XI. 246. *a.*

Notaire de sang, ou *sanguin*. XI. 246. *a.*

Notaires surnommés *scriniarii*. XI. 246. *a.*

Notaire en second. Origine de l'usage de faire signer deux notaires. XI. 246. *a.* La nécessité d'appeller un second Notaire établie par Louis XII, en 1498. Quel est des deux notaires celui qui garde la minute. *Ibid. b.*

Notaires du secret. XI. 246. *b.*

Notaires secrétaires du roi. XI. 246. *b.*

Notaire de seigneur. Origine de ces notaires. Long-tems avant Philippe-le-Bel, il y avoit nombre de prélats, barons & autres seigneurs, en possession d'instituer des notaires dans leurs terres. XI. 246. *b.* Et ce prince autorisa de plus en plus ces notaires subalternes. Le même droit fut confirmé par le roi Jean en 1351. Quels sont les seigneurs qui ont droit de tabellionage. Quels sont les personnes dont ces notaires peuvent passer les actes. *Ibid.* 247. *a.* Effets de ces actes. *Ibid. b.*

Notaire subalterne. XI. 247. *b.*

Notaires syndics. XI. 247. *b.*

Notaire-tabellion. XI. 247. *b.*

Notaires-tribuns & tribuns des notaires. XI. 247. *b.*

Notaire de l'université. XI. 247. *b.*

NOTARICON, (*Théolog.*) Troisieme partie ou espece de cabale des Juifs. En quoi elle consiste. Origine de ce

nom. XI. 247. *b.* Trois sortes de notaricon. *Ibid.* 248. *a.*
Notaricon. Cette partie de la cabale citée comme un exemple de tachygraphie. XV. 816. *b.*
NOTE. (*Gramm.*) Observation placée au bas d'une page pour éclaircir un passage difficile. XI. 248. *b.*
Notes appellées postilles & apostilles. XIII. 173. *a.* Note hachée. VIII. 19. *a.*
NOTE D'ABRÉVIATION, (*Litt.*) Inventeur de ces notes. XI. 248. *a.* Par qui elles ont été perfectionnées & rassemblées. Cette façon d'écrire fut usitée chez les anciens Grecs. Usage qu'on en faisoit du tems de Cicéron. Cet usage porté ensuite à toute sorte de matieres. Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. *Ibid.* 248. *b.* *Voyez* TACHEOGRAPHIE, & TACHYGRAPHIE.
Notes, de l'usage d'écrire par notes, pratiqué chez les Romains. II. 391. *b.* XV. 189. *a.* Recueil de ces notes donné par Gruter. Antiquité de l'art d'écrire par abréviations. Vitesse avec laquelle on écrivoit. Cet art imité de nos jours. II. 391. *b.* Inventeurs de ces notes chez les anciens. Collection qu'en fit Séneque. 647. *b.* Savans qui ont ensuite travaillé à les expliquer. 648. *a.* Esclaves dressés autrefois à cette façon d'écrire : observations sur les notes de Tiron. XI. 234. *a.* XV. 815. *b.* Copiste qui mettoit au net ce qui avoit été écrit en notes. II. 561. *b.* Différence entre ces notes anciennes & l'*& cætera* des notaires d'aujourd'hui. VI. 39. *a.* Sur ces notes, *voyez* ABREVIATION. Notes qui étoient en usage chez les anciens, pour montrer le mode & la maniere de chaque phrase. I. 64. *a.*
Notes, (*Litt.*) Examen de deux questions, 1°. si les inflexions de la voix dans la déclamation peuvent être exprimées par des notes. IV. 687. *b.* 688. *b.* — 690. *a.* 2°. si les anciens ont eu des notes pour la déclamation. I. 64. *a.* IV. 690. *a*, *b.* *Suppl.* I. 107. *b.*
Notes, (*Musiq.*) Quelle étoit la maniere de noter des Grecs. XI. 248. *b.* & des Latins. Notes inventées par Guy d'Arezzo, qu'il tira de l'hymne de S. Jean. Par qui a été ajouté le *si*. Les notes furent d'abord toutes de même valeur quant au tems. *Ibid.* 249. *a.* Quel est celui qui changea leur figure pour exprimer les rapports de durée qu'elles devoient avoir entr'elles. Huit choses à considérer pour déterminer le sens des notes, & en rendre exactement l'expression. Défauts considérables dans les caracteres de notre musique. *Ibid.* *b.* Observations sur les nouveaux systêmes qui ont été inventés pour corriger ces défauts. Celui de M. Sauveur. Explication détaillée du systême de M. Rousseau. *Ibid.* 250. *a*, *b.*
Notes, nombre prodigieux de notes qu'avoient les anciens dans leur musique. IV. 689. *a.* Divers changemens qui ont été faits à ces signes de la musique. X. 902. *b.* Ancienne maniere de déterminer la valeur des notes. XIII. 442. *a.* Notes des Hébreux, *Suppl.* I. 110. *b.* Notes de l'ancienne musique grecque, Vol. VII. des planches. Musique ancienne, pl. 10. Premiers noms donnés aux notes par S. Grégoire. V. 250. *a.* Points dont Guy d'Arezzo nota sa musique. X. 410. *b.* De l'inventeur des diverses valeurs des notes, *Ibid.* Maniere dont on nommoit les notes selon la gamme de Guy d'Arezzo. VII. 457. *a.* Tête & queue d'une note. XIII. 706. *b.* XVI. 203. *a.* Des degrés d'intervalle par rapport aux notes. IV. 767. *b.* Valeur des notes. XVI. 818. *b.* Notes breves. II. 414. *a.* Note fondamentale, selon M. Jamard. *Suppl.* IV. 866. *a.* Notes liées. *Suppl.* III. 742. *a.* Notes longues. IX. 688. *a.* *Suppl.* III. 776. *a.* Note noire XI. 190. *b.* Croche. IV. 498. *a.* Note piquée, *Suppl.* IV. 384. *b.* pointée. 452. *a.* Note ronde. XIV. 358. *a.* Note sensible. X. 596. *a.* Note par supposition. XV. 679. *b.* Note tonique. XVI. 408. *a.* Systême total des notes. III. 516. *b.* Combinaison de toutes les notes de la musique. 663. *b.* Valeur des notes. Vol. VII. des planches. Musique, pl. 6. Anticipation de la note. *Suppl.* I. 450. *a.* Observations sur quelques notes des anciennes pieces dont la mesure est ternaire. *Suppl.* IV. 977. *a.*
NOTE *sensible* (*Musique.*) Pourquoi la note sensible est un demi-ton au-dessous de la tonique. Ouvrage à consulter. XI. 251. *b.* — *Voyez mode.*
NOTE *sensible*, (*Musique.*) On ne peut la redoubler dans un accord. Ce qu'on doit faire lorsque dans une composition à plusieurs parties on est obligé de doubler la note sensible. *Suppl.* IV. 60. *b.*
Notes de goût (*Musique.*) On en distingue deux especes. Maniere de les noter. *Suppl.* IV. 60. *b.*
Notes du plain-chant, (*Grav.*) De l'art de les graver. II. 661. *a*, *b.* 665.
Note, (*Comm.*) Note des lettres & billets que les agens de change ont à négocier. XI. 251. *b.*
NOTER, (*Musiq.*) Elégance & netteté dans la maniere de noter, à laquelle les copistes ne font pas toujours attentifs, & qui soulageroit beaucoup l'attention du lecteur. Détails sur ce sujet. *Ibid.* 253. *b.*
Noter. Attention que doivent faire aux reprises ceux qui veulent noter correctement. XIV. 147. *b.* Noter au naturel. *Suppl.* IV. 22. *b.*
NOTEUR de la chapelle du Roi. VIII. 630. *a.*
NOTICE, (*Litt.*) Comment on doit donner la notice d'un livre ou d'un manuscrit. *Notice* en terme de géographie : ouvrages en ce genre. Utilité des notices des dignités de l'empire dans l'étude de l'histoire. XI. 252. *a.*
NOTIFICATION, (*Jurisprudence*) Exploit par lequel on donne connoissance du contenu d'un acte. Comment se fait cette notification. XI. 252. *a.*
NOTION, (*Logique*) Notion claire, obscure, distincte, confuse, adéquate, inadéquate. On admet dans les mathématiques quelques notions confuses, lorsque leur explication n'est pas de grande conséquence pour la démonstration. Mais dans les définitions, on n'admet que des notions distinctes & aussi adéquates qu'il est possible. On distingue dans l'école, les notions en formelles & objectives. XI. 252. *b.* Notions communes, appellées aussi *prénotions* & *axiomes*. Pourquoi elles sont dites *communes*. On en distingue de théoriques & de pratiques. Raisons qui engagent quelques philosophes à rejetter ces notions prétendues innées. XI. 253. *a.*
Notions. Combien peu nous en pouvons avoir de certaines. VIII. 549. *b.* Principes de Léibnitz sur les notions & les connoissances. IX. 373. *a*, *b.* Comment l'esprit parvient aux notions universelles. *Suppl.* I. 69. *b.*
Notion, *Idée*, *Pensée*, *Opération*, *Perception*, *Sensation*, *Conscience*, (*Syn.*) XII. 308. *b.*
NOTION, (*Théol.*) Cinq notions en Dieu. XVI. 647. *a.*
NOTO, (*Géogr.*) ville de Sicile. XI. 253. *a.*
NOTO, VALDI (*Géogr.*) l'une des trois vallées qui partagent la Sicile. XI. 253. *a.* Observation sur les ouvrages de Jean Aurispa né dans la ville de Noto. *Ibid.* *b.*
NOTORIÉTÉ, (*Jurisprudence.*) Notoriété publique & particuliere. Actes de notoriété : précaution que doit prendre le juge qui les délivre. Origine de l'usage de ces actes. Comment ces actes peuvent avoir quelque autorité. Les juges ont seuls caractere pour les délivrer. Recueil des actes de notoriété sur l'usage observé au châtelet dans les matieres importantes. Auteurs à consulter. XI. 253. *b.*
NOTRE, (*André le*) Son art à orner les jardins. VIII. 459. *b.*
NOTRE-DAME *du Chardon*, (*Hist. mod.*) Ordre militaire institué en 1370. XI. 254. *a.*
Notre-Dame de Gloire, (*l'ordre de*) à Mantoue. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*
Notre-Dame des graces, (*l'ordre de*) en Espagne. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*
Notre-Dame de Lorette, (*l'ordre de*) Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*
Notre-Dame de Monteza, (*l'ordre de*) au royaume de Valence. Son institution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 61. *a.*
Notre-Dame, (*présentation de*) XIII. 315. *a.*
Notre-Dame de la Mercy. XIII. 874. *b.*
Notre-Dame du Mont-Carmel, (*l'ordre de*) *Suppl.* III. 719. *a*, *b.*
Notre-Dame, église de Paris. Du chancelier de cette église. III. 94. *b.* 96. *b.* Hauteur des tours de Notre-Dame. VIII. 67. *a.* *Suppl.* III. 317. *b.* Pavé du sanctuaire & d'une partie du chœur, Vol. V. des planches. Marbrerie, pl. 9. — *Voyez* l'article *Paris.* XI. 955. *a.*
NOTTINGHAMSHIRE, (*Géograph.*) province d'Angleterre. Observations physiques sur ce pays. C'est dans cette province que naquit en 1489 l'illustre Thomas Cranmer. Ses ouvrages. Sa mort héroique. Caractere de la reine Marie qui le persécuta. XI. 254. *a.*
NOVALE, *dixme*, IV. 1096. *b.*
NOUAN, (*Géogr.*) ville de l'élection de Châtre, anciennement *Noviodunum.* *Suppl.* IV. 62. *a.*
NOVARE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Différens maîtres qu'elle a eus. Ouvrages de Pierre Lombard & d'Augustin Torniel nés dans cette ville. XI. 254. *b.*
NOVAROIS, *le.* (*Géogr.*) contrée du Milanez. Qualité & productions du pays. Ses bornes. Ses principaux lieux. Pierre Lombard, évêque de Paris, originaire de cette contrée. Origine de la ville de Novare. Sa situation. Louis Sforce enfermé en 1500 dans sa citadelle. XI. 61. *a.* Des processions de la Fête-Dieu, qui se font dans Novare & dans les villes voisines. Chapelles de ce lieu où l'on rassemble les os des morts. Usage pratiqué devant ces chapelles par les ennemis qui se réconcilient. Prieres que les habitans adressent aux ames du purgatoire. *Ibid.* *b.*
NOVATEUR, réflexion sur les novateurs en littérature, en religion, & en politique. XI. 254. *b.* *Voyez Innovation.*
NOVATIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques, aussi nommés *Cathari.* XI. 254. *b.* Origine de cette secte. Doctrine rigoureuse de Novatus & de Novatien sur ceux qui étoient tombés dans quelque péché grave, après leur baptême. Erreurs que les Novatiens ajouterent à celles de leurs chefs. Durée de cette secte. *Ibid.* 255. *a.*

NOVATION, (*Jurisprudence.*) Changement d'une obligation en une autre. Effet de la novation. Quatre différentes manieres dont elle s'opere. XI. 255. *a.*

NOUDLE ou NUDELN, (*Cuisine.*) Ragoût usité en Allemagne. Maniere de le préparer. XI. 255. *a.* — *Voyez* VERMICELIER.

NOUE, terme d'architecture. *Suppl.* II. 647. *a.*

NOUE, (*François de la*) surnommé *Bras de fer*: *Suppl.* IV. 7. *b.* Divers traits en l'honneur de ce général : auteur qui en a parlé le plus dignement. IX. 225. *b.*

NOUÉES, (*Vénerie*) Fiente des cerfs depuis la mi-mai jusqu'à la fin d'août. Différence entre les fumées du relevé du matin & celles du soir. *Nouer la longe*, terme de fauconnerie. XI. 255. *b.*

NOVELLES, (*Jurisp.*) Constitutions de quelques empereurs romains. XI. 255. *b.* Quoique celles des empereurs qui ont précédé Justinien n'aient plus eu d'autorité après la publication de son code, cependant elles ne sont pas entiérement inutiles. Editions de ces novelles. En quoi consistent les novelles de Justinien. Emplois que possédoit Tribonien, qui fut le jurisconsulte employé à la rédaction du code & des novelles. Imputations qui lui ont été faites. A qui sont adressées ces novelles. *Ibid.* 256. *a.* Elles furent la plupart écrites en grec. Editions du texte grec des novelles. Incertitude sur le nombre de ces novelles. Divers auteurs qui ont ensuite travaillé sur les novelles, soit pour les traduire, soit pour les paraphraser, les commenter, &c. *Ibid. b.* Volume des novelles donné par Berguntio, sous le nom d'*authentique*: lequel il ne faut pas confondre avec les *authentiques* d'Irnerus. Différens tems où les novelles furent publiées. *Ibid.* 257. *a.* Autres constitutions faites après le décès de Justinien, qui furent aussi appellées *novelles*. Editions qui en ont été données. *Ibid. b.*

Novelles de Theodose. III. 584. *b.* V. 139. *b.* Novelles de Justinien. I. 895. *a.* V. 140. *a.*

NOVEMBRE, (*Calendrier. Litt.*) Comment Ausone personnifie ce mois. Fêtes que les païens célébroient en novembre. XI. 257. *b.*

Novembre. Mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 123. Travaux du laboureur en ce mois I. 187. *b.*

NOVEMDIALES, (*Littérature grecque & romaine*) Sacrifices que faisoient les Romains pendant neuf jours avant que de se mettre sur mer. Institution de ces sacrifices. C'est des novemdiales que nos neuvaines ont pris leur origine. Les novemdiales signifioient aussi les *funérailles*. XI. 257. *a.*

NOUEMENT d'*aiguillette*, (*Magie*) XI. 257. *b.* Les anciens ont attribué cet état à des filtres, à des enforcellemens magiques. Il paroît que les jurisconsultes romains ne doutoient point de cet effet de la magie. Les historiens en citent des exemples remarquables. Quelle est la vraie cause de cette sorte d'impuissance. *Ibid.* 258. *a.*

Nouement de l'aiguillette. Observations sur ce prétendu maléfice, VIII. 633. *a.* & sur le remede qu'on y apporte. 634. *a*, *b*. *Voyez* aussi LIGATURE. IX. 516. *a*, *b*, 517. *a*, *b*. *Nouer l'aiguillette*, (*Manege.*) V. 434. *a.*

NOVEMPOPULANIE, (*Géogr. anc.*) Nom qui fut donné à une grande contrée de la France. Division de ce pays sous Constantin le Grand. Division de l'Aquitaine par Adrien. XI. 258. *a.* Tems auquel la Novempopulanie reçut le nom de *Gascogne*. *Ibid. b.*

NOVEM-VIRS, (*Histoire ancienne*) archontes d'Athenes. Il paroît que le titre de *novem-virs* leur fut donné par les Romains. XI. 258. *b.*

NOVENDIAL, (*Hist. anc.*) Sacrifice que les Romains faisoient pendant neuf jours. Par qui cet usage fut établi. XI. 258. *b.* *Voyez* NOVEMDIALES.

NOVENSILES, (*Hist. anc.*) dieux des Sabins que les Romains adopterent. D'autres croient que ces dieux étoient ceux qui présidoient au renouvellement des choses. XI. 258. *b.*

NOUES, (*Guillaume des*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.*

NOUET, (*Pharmac.*) Diverses matieres que l'on met dans les nouets. Raison de cette pratique. Les nouets doivent être souvent renouvellés. XI. 259. *a.*

NOUI, (*Géogr.*) Ville de l'état de Gênes. Sa situation. Palais qu'on y remarque. *Suppl.* IV. 61. *b.*

NOVICE, (*Jurisp.*) Epreuves qu'impose la regle de saint Benoît à celui qui postule l'habit. XI. 259. *a.* Epreuves établies dans la regle d'Isidore. Maître donné aux novices. Durée du noviciat. Pouvoir de se faire religieux accordé aux mineurs. De la dot & des donations que font les novices. *Ibid. b.* De l'âge auquel les novices peuvent faire profession. A qui appartient l'examen des postulantes avant la prise d'habit. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 260. *a.*

NOVICIAT des initiés aux mysteres chez les païens. *Suppl.* I. 178. *a.*

Noviciat, acte de vêture par lequel on donne à un postulant l'habit dans lequel il va être admis au noviciat. XVII. 223. *b.*

NOVIODUNUM, (*Géogr.*) Principaux lieux appellés de ce nom dans les Gaules, dans la basse Mœsie & dans la Pannonie. XI. 62. *a.*

NOVIOMAGUS, (*Géogr.*) Enumération de huit lieux ainsi nommés dans l'ancienne Gaule. XI. 62. *b.*

NOVION *le vineux*, village du Laonnois : arrêt du parlement de Paris rendu en 1505 contre ses habitans. IX. 281. *b.*

NOVOGOROD, *duché de* (*Géogr.*) duché des états de l'empire russien. Ses bornes. XI. 260. *b.* *Voyez* RUSSIE.

Novogorod, capitale du duché du même nom. Sa situation. Commerce qui s'y faisoit autrefois. Maux qu'elle essuya en 1569 de la part du grand duc. XI. 260. *b.*

NOURRICE, (*Médec.*) Conditions nécessaires à une bonne nourrice. XI. 260. *b.* Si les meres nourrissoient leurs enfans, il y a apparence qu'ils n'en seroient que plus forts & plus vigoureux. L'abandon des enfans à des nourrices étrangeres, ne doit son origine qu'à la corruption des mœurs. Raillerie de César sur les dames romaines qui ne nourrissoient pas leurs enfans. Loi chez les Turcs en faveur des femmes qui ont alaité leurs enfans. *Ibid.* 261. *a.*

Nourrice, danger de confier les enfans aux nourrices. I. 343. *a.* Choix des nourrices auquel il faut être attentif pour prévenir la mauvaise qualité des dents. V. 908. *b.* Choix d'une nourrice de bon sens. VII. 785. *a.* Forme que doivent avoir les mammelles d'une bonne nourrice. X. 2. *a.* Maux qui peuvent survenir aux enfans de la part des nourrices. V. 660. *a*, *b*. XI. 211. *a.* Disposition des enfans à prendre le caractere moral & les affections morbifiques de leurs nourrices. *Suppl.* I. 289. *a.* Causes qui peuvent tout-à-coup supprimer le lait des nourrices. *Suppl.* IV. 840. *a.* Remedes auxquels elles doivent s'assujettir, attention qu'elles doivent avoir par rapport à leur régime. V. 662. *a.* IX. 212. *a.* Réflexions sur la mauvaise coutume des nourrices d'appaiser leurs enfans en leur inspirant la frayeur des spectres. IX. 229. *b.* Négligence des nourrices résultant de l'usage du maillot. V. 569. *a*, *b*. Le changement fréquent de nourrices, nuisible aux enfans. 660. *b.*

NOURRICE, (*Hist. anc.*) Fête que les nourrices célébroient à Lacédémone. XVI. 356. *a.*

NOURRICE, (*Jurisp.*) Magistrat de Paris qui a inspection sur ce qui concerne les nourrices. IX. 511. *b.*

NOURRICIER, (*Anatom.*) Suc nourricier. Dessèchement dans lequel consiste la caducité. Humeurs nourricieres selon les anciens. XI. 261. *b.* *Voyez* HUMEUR & NOURRISSANT.

NOURRIR, (*Morales Médec.*) De l'obligation des meres à nourrir leurs enfans. *Voyez* MERE. Des désordres que le refus de nourrir peut occasionner dans la mere. *Suppl.* I. 288. *a*, *b*. Maux qui en résultent pour l'enfant. 289. Inconvéniens qu'évite une mere qui nourrit son enfant. 295. *a*, *b*. De l'usage de se servir des chevres au lieu de nourrices. *Suppl.* III. 960. *b.*

NOURRISSANT, (*Chym. Diete.*) Matiere nutritive par rapport aux animaux. Substances exclues de la classe des corps nourrissans. Tout ce que les animaux mangent n'est pas entiérement alimenteux. XI. 261. *b.* La substance propre des animaux est formée d'une matiere particuliere, appellée le corps muqueux, altéré par des changemens successifs : & c'est en cela que consiste la véritable matiere nutritive. Cette matiere peut être retirée des parties charnues & même osseuses des animaux, soit par art, soit par l'action des sucs digestifs. *Ibid.* 262. *a.* La plupart des végétaux contiennent une substance très-analogue à la mucosité animale. Plus une substance est muqueuse, plus elle est nourrissante. Especes de plantes où ce corps muqueux se trouve en plus grande abondance. Substances végétales les moins nourrissantes. La matiere nutritive considérée en soi, est réellement dépouillée de toute qualité médicamenteuse : quoique d'ailleurs il y ait des alimens médicamenteux, ou des médicamens alimenteux. *Ibid. b.*

Nourrissant, *voyez* MUQUEUX. Suc nourricier. XV. 595. *b.* Dépravation de ce suc. *Ibid.* Coction des matieres nourrissantes. III. 564. *a*, *b*. Expérience qui prouve que c'est un fluide mucide qui fournit les élémens des fibres & les matériaux de tous les organes. XI. 288. *b.* Recherches sur la nature de cette matiere muqueuse qui sert à la nutrition 289. *a.* Compositions nourrissantes qu'on a trouvées parmi quelques nations américaines. *Suppl.* I. 348. *b.*

NOURRITURE, (*Médec.*) Les nourritures doivent varier suivant l'âge, la saison, l'état du corps. Maux que causent les nourritures trop abondantes & l'usage des choses crues. Autres maux causés par le défaut de nourriture. Moyens de remédier aux uns & aux autres. Qualités nuisibles des alimens tenaces, salés, fumés, gras, glutineux. Remedes à employer contre leur effet dans le corps. XI. 263. *a.* Précepte sur la maniere de prendre sa nourriture, & sur le choix des alimens.

alimens. Enumération de différentes sortes d'alimens mal-sains, & des remedes à employer lorsqu'on en fait usage. *Ibid. b.*

Nourriture des hommes avant l'usage du bled. II. 280. *a.* IV. 537. *b.* Comment la nourriture devint insensiblement un objet de sensualité. IV. 537. *b.* Nourriture des enfans. XII. 238. *b.* *Voyez* ENFANT. Nourriture animale; peuples & philosophes qui s'en sont abstenus. I. 44. *a*, *b.* III. 11. *a*, *b.* Influence de la nourriture sur la figure des parties de l'animal. *Suppl.* I. 135. *b.* Le sommeil, suite de la nourriture. *Suppl.* IV. 807. *b.* Sur la nourriture, *voyez* ALIMENT, RÉFECTION, ABSTINENCE, RÉGIME, DIETE.

Nourriture ou subsistance des animaux. Remarques de M. Derham sur ce sujet. XI. 263. *b.* La premiere regarde le maintien d'un aussi grand nombre d'animaux qu'on en trouve répandus dans toutes les parties du monde. La seconde est prise de la proportion qui se trouve entre la qualité de nourriture & les animaux qui la consument. La troisieme de la variété des alimens convenables à la diversité des animaux. La quatrieme, de la pâture particuliere qui se trouve dans chaque lieu convenable aux créatures qui y ont été destinées. *Ibid.* 264. *a.* La cinquieme de l'admirable appareil d'organes, qui servent à amasser, préparer & digérer la nourriture. La sixieme enfin de la sagacité merveilleuse de tous les animaux pour trouver leur nourriture propre, & en faire provision. *Ibid. b.*

Nourriture. La loi de la nourriture n'est pas la même dans tous les animaux. *Suppl.* I. 435. *b.* 437. *a.*

NOURRITURE, (*terme de Tannerie*) XI. 265. *b.*

NOUS, (*Bell. lett.*) De l'usage du *nous* au lieu du *je.* *Suppl.* IV. 980. *a.* 981. *a.*

NOUSCHIRWAN, *voyez* COSROES.

NOUVEAU, (*Gram.*) Ce terme appliqué à quelques parties des mathématiques. Nouveau style en chronologie. En quoi le vieux & le nouveau style different. XI. 265. *b.*

NOUVEAU, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. *Ibid. b.*

NOUVEAUTÉ, (*Moral. Politiq. Gouvern.*) Réflexions & maximes du chancelier Bacon sur les innovations dans les sociétés politiques. XI. 266. *a.* *Voyez* INNOVATION.

NOUVEAUTÉ, (*terme de Modes.*) NOUVEAUTÉ, (*Jardin.*) XI. 266. *a.*

NOUVELLE, (*Politiq.*) Ruse qu'employa Stratoclès pour donner aux Athéniens vaincus dans une bataille, toute la joie & les plaisirs de la victoire. Une autre ruse moins noble, c'est d'inspirer toute la haine possible contre les puissances avec lesquelles on est en guerre. XI. 266. *a.* Joie indécente que témoignerent en 1689, les François sur la fausse nouvelle de la mort du prince d'Orange. Conseil que donna Phocion aux Athéniens pour modérer leur joie à l'occasion de la nouvelle de la mort d'Alexandre. Regrets de Montecuculli sur la mort de M. de Turenne. *Ibid. b.*

Nouvelles ecclésiastiques. V. 223. *a.* *Nouvelles de la république des lettres.* *Suppl.* III. 659. *a.*

NOUVELLE-LUNE, (*Astron.*) Eclipses de soleil dans les nouvelles-lunes. XI. 266. *b.*

Nouvelles-lunes, de leurs révolutions. IV. 586. *b.* 587. *a*, *b.* Moyen de trouver par l'épacte le jour de la nouvelle-lune. V. 742. *a.* Sur les nouvelles-lunes, *voyez* SYZYGIES. Fête des anciens à chaque nouvelle-lune. XI. 95. *a*, *b.*

NOUVELLETÉ, (*Jurisp.*) La nouvelleté donne lieu à l'action possessoire que l'on appelle complainte, en cas de saisine & de nouvelleté. XI. 266. *b.*

NOYAU, (*Bot.*) Fruits à noyau, *voyez* FRUIT.

NOYAU, (*Astron.*) Milieu des taches du soleil. Observations d'Hevelius sur ce sujet, & sur les noyaux dans la tête d'une comete. XI. 267. *a.*

NOYAU, (*Minéralog.*) Substance qui ayant été moulée dans l'intérieur d'une coquille, en a pris la forme & s'y est durcie. Différentes natures de ces noyaux. Noyaux dans les cavités des élites ou pierres d'aigle. Noyau, partie plus dure au centre de certains cailloux. XI. 267. *a.*

NOYAU, (*Artill.*) Pâte dont on couvre le noyau, afin d'empêcher que le métal ne s'y attache. Comment on pose le noyau exactement au milieu du moule. Méthode de couler les pieces massives & sans noyau. XI. 267. *a.* Noyau sur lequel se moule la chape des bombes, des grenades, & des boulets creux. Noyau, espece de moule qu'on fait pour les bombes, grenades & boulets creux. *Ibid. b.*

NOYAU, (*Archit.*) Maçonnerie qui sert d'ébauche pour former une figure de plâtre ou de stuc. Matieres dont on fait les noyaux des figures, qu'on veut jetter en bronze, en or ou en argent. Comment on éleve toutes les pieces du moule jusqu'à ce que le noyau soit formé. Autres acceptions du mot *noyau* en architecture. Noyau de bois. Noyau de fond, noyau à corde, noyau suspendu. XI. 267. *b.*

Noyau d'escalier. Différentes sortes: noyau creux: noyau quarré, &c. Noyau de plancher. XI. 268. *a.*

NOYAU, (*Fonderie*) l'ame d'une figure. Qualités qu'il doit avoir. Matiere dont on le forme. XI. 268. *a.* *Voyez* FONDERIE.

NOYAU, (*Graveur en pierres fines.*) XI. 268. *a.*

Noyau ou *noix* dans les orgues. XI. 268. *a.*

NOYAU, (*Potier d'étain*) XI. 268. *b.*

NOYAU D'ORGUE, (*Luth.*) XVI. 770. *a.*

NOYÉ, (*Physiolog.*) Cause & nature de la mort des noyés. Réflexions contre l'usage de les suspendre par les pieds. Cause du gonflement qu'on observe dans les noyés. Secours à donner à ceux qui paroissent avoir perdu la vie dans les eaux. XI. 268. *b.*

NOYÉS, (*Médec. légal.*) La contrariété des opinions sur la cause de la mort des noyés, rend cette question très-importante à discuter. Eloge du mémoire de M. Louis sur ce sujet. L'objet essentiel des experts consiste à décider, par l'inspection du cadavre, si l'homme est tombé mort ou vivant dans l'eau. Examen des signes auxquels les auteurs ont prétendu reconnoître qu'un homme avoit été noyé par violence, & qu'il avoit perdu la vie dans l'eau. *Suppl.* IV. 64. *b.* Il pénetre peu d'eau dans l'estomac de ceux qui se noient. Les bronches & les poumons des animaux noyés, contiennent plus ou moins abondamment d'eau ordinaire ou d'eau écumeuse. Premiers objets sur lesquels les experts doivent porter leur examen. Des causes qui dénaturent les signes les plus positifs & leur font perdre leur évidence. *Ibid.* 65. *b.* Des effets de la putréfaction & de ses différens degrés. *Ibid.* 66. *a.* Ce n'est pas par l'état des parties extérieures qu'on peut juger de celui des visceres qu'elles renferment. Examen de la question, si les contusions ou meurtrissures faites sur un cadavre, sont dans le cas de celles qui sont faites sur les vivans. *Ibid. b.* Taches ou lividités qui se manifestent au bout de quelque tems dans les cadavres sur les parties froissées ou comprimées. Application des principes de l'auteur à un cas particulier. Examen d'un rapport rendu à Lyon en 1767 sur le cadavre d'une femme qu'on disoit avoir péri de mort violente avant que d'être jettée dans le Rhône. *Ibid.* 67. *a.* Différentes causes d'engorgement des vaisseaux du cerveau dans les cadavres. Cet engorgement regardé comme un signe sensible de mort par submersion. L'auteur examine si ce signe peut subsister en son entier ou en partie, tant que le crâne n'a pas subi une parfaite putréfaction. Hémorrhagies observées par le nez, la bouche, les yeux, ou les oreilles de quelques cadavres. L'engorgement des vaisseaux du cerveau est quelquefois un indice de mort violente ou d'étranglement, mais ce n'est pas une preuve exclusive. L'extrême affaissement des poumons est encore moins une preuve de violence extérieure & d'étranglement. *Ibid. b.* S'il est vrai que l'animal submergé ne fasse que d'inutiles efforts pour rejetter l'eau écumeuse qui a pénétré dans ses bronches. La quantité d'eau qui se trouve dans les poumons des noyés, n'est pas tellement considérable, qu'on doive toujours s'attendre à l'appercevoir bien sensiblement dans tous les cas. Ecume qu'on voit presque toujours sortir par la bouche ou le nez du cadavre d'un noyé. Espece de liquide dont les bronches peuvent être abreuvées indépendamment de l'eau. *Ibid.* 68. *b.* L'écume visqueuse qu'on peut faire sortir par les bronches en exprimant les poumons, n'a rien de décisif lorsqu'elle est en petite quantité. Différence dans l'état des poumons selon que la personne est tombée dans l'eau au moment de l'inspiration ou de l'expiration. *Ibid.* 69. *a.* Singulier silence de la plupart des auteurs sur le signe le plus essentiel de submersion, l'engorgement des vaisseaux du cerveau. Cet engorgement ne peut cependant être considéré que comme une présomption plus ou moins éloignée. Il paroît que l'interruption de la respiration ne cause la mort des noyés que par la correspondance étroite qu'elle a avec les premiers organes de la circulation. Recherches sur les organes dont le dérangement, dans le cas de submersion, est le plus immédiatement mortel. Comment il est possible qu'un homme conserve quelque reste de vie sous les eaux sans aucune respiration. *Ibid. b.* Tant que l'irritabilité des parties subsiste, on peut espérer d'en rétablir par des stimulus, les fonctions arrêtées. Etat de la syncope: comment elle finit. Description de la maniere dont un animal meurt d'hémorrhagie. *Ibid.* 70. *a.* Organes dont l'action subsiste quelque tems après la cessation de la vie générale. C'est de la somme & de la combinaison des divers mouvemens des organes, que résulte la perfection de la vie. La mort n'est pas instantanée, elle se fait par une dégénération successive de ces mouvemens, & une fonction majeure peut cesser, sans entraîner aussi-tôt la cessation des autres. Cette dégénération ne suit pas le même ordre dans toute espece de morts. Les moyens ordinaires dont on se sert pour s'assurer si un homme vit encore, ne sont rien moins que concluans. Extrême prudence avec laquelle on doit évaluer les signes par lesquels on peut juger si un homme a été précipité mort ou vivant dans l'eau. *Ibid. b.*

Noyés, véritable cause de leur mort. II. 436. *b.* XV. 635. *b.* Long intervalle qui peut s'écouler entre leur mort imparfaite & leur mort absolue. X. 720. *b.* *Suppl.* IV. 617. *b.* Mouvemens observés dans un homme qui se noie. XI. 35. *a.*

Moyens par leſquels on rend la vie aux noyés. VII. 307. *a.* *Suppl.* IV. 616. *b.* *Voyez* Noyer.

Noyé, (*Docimaſiq.*) Eſſai noyé. *Voyez* Étouffé.

NOYER, obſervation de M. Halley ſur ceux qui n'ont pas l'habitude de plonger. Souvent on condamnoit autrefois les criminels à être noyés. Trois exemples de gens ramenés à la vie après avoir été ſous les eaux pendant un tems conſidérable. XI. 269. *a.*

Noyer, terme d'hydraulique, de peinture & du jeu de boule. XI. 269. *b.*

Noyer, (*Bot. Jardin.*) Caracteres de ce genre de plante. Deſcription du noyer d'Europe. Expoſitions & terreins qui lui conviennent. XI. 269. *b.* De la maniere de multiplier les noyers lorſqu'on ne les veut élever que pour le bois, & lorſqu'on les veut élever pour en avoir du fruit. De la tranſplantation. *Ibid.* 270. *a.* De la greffe des noyers les uns ſur les autres. L'auteur examine s'il eſt vrai que leur ombre ſoit nuiſible aux hommes & aux végétaux. Uſages des noix. Utilités que les teinturiers tirent des noyers. Qualités du bois de noyer. Ses uſages. *Ibid. b.* Des différentes ſortes de noyers. Noyers d'Amérique. Obſervation ſur les productions de cette partie du monde. *Noyers d'Europe.* 1. Noyer ordinaire. 2. Noyer à gros fruit. 3. Noyer à fruit tendre. 4. Noyer à fruit dur. 5. Noyer à feuilles dentelées. 6. Noyer de la S. Jean : avantage de cette ſorte de noyer. Autres eſpeces rares. *Ibid.* 271. *a.*

Noyer, (*Bot. Jardin.*) Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ſix eſpeces. *Suppl.* IV. 61. *a.* Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription. Leur culture. Qualités de ces plantes, & uſages qu'on en tire. *Ibid.* 63. *a.*

Noyers, leur culture en pépiniere. XII. 322. *b.* Comment on a obtenu de groſſes noix préférables à la noix royale. *Suppl.* IV. 969. *a.*

Noyers d'Amérique. 1. Noyer noir de Virginie à fruit long. XI. 271. *a.* Sa deſcription. Expoſition & terreins qui lui conviennent. Comment on le multiplie. Obſervations ſur ſon fruit. Qualité du bois. 2. Noyer noir de Virginie à fruit rond. *Ibid. b.* 3. Noyer blanc de Virginie ou l'hickery. Sa deſcription. Expoſition & terreins qui lui plaiſent. Obſervations ſur ſa culture. Variétés de cet arbre. 4. Noyer de la Louiſiane ou le pacanier. Sa deſcription. *Ibid.* 272. *a.* Expoſition & terrein qui lui ſont favorables. *Ibid. b.*

Noyer amer d'Amérique, ſucre qu'on en tire. XV. 617. *a.*

Noyer, (*Pharm. Mat. médic. Diete.*) Différentes parties du noyer employées en médecine. Leurs propriétés & uſages. Qualités diététiques des noix, ſoit fraîches, ſoit ſeches. XI. 272. *b.* Huile de noix. Propriété des noix vertes confites. Eau des trois noix : maniere de la préparer. Propriété & uſages de cette eau. Rob ou extrait de noix. *Ibid.* 273. *a.*

Noyer, *racine de*, (*Teintur.*) Différentes parties du noyer bonnes en teinture, mais ſeulement dans certaines ſaiſons de l'année. XI. 273. *a.*

Noyer, *voyez* ſur ſon uſage en teinture. XVI. 22. *b.*

NOYERS, (*Géogr.*) ville de France. Obſervations ſur Pierre & Benigne Grenant ; & Simon-Michel Treuvé, nés dans cette ville, & ſur leurs ouvrages. XI. 273. *b.*

Noyers, (*Géogr.*) Seigneurs de Noyers, grands bouteilliers de Bourgogne. Tombeaux remarquables dans cette ville. Son ancienne tour ſeigneuriale. *Suppl.* IV. 64. *a.* Autres obſervations ſur Pierre & Benigne Grenant. Les états de Bourgogne tenus à Noyers en 1659. *Ibid. b.*

NOYON, (*Géogr.*) ville de France. Etat de cette ville ſous les Romains. Divers événemens par leſquels les trois races des rois de France l'ont illuſtrée. Calamités qu'elle a eſſuyées. Son commerce. L'évêché des Vermandois transféré à Noyon. XI. 273. *b.* Situation de cette ville. Noyon a produit plus de gens de lettres que les autres villes de Picardie. Les plus diſtingués ſont Antoine le Conte, Bonaventure Fourcroi, Innocent le Maſſon, François Maucroix. Mais Noyon eſt plus connu encore pour avoir donné naiſſance à Calvin. Portrait de ce réformateur. Obſervations ſur ſa vie & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 274. *a.* Ce fut à Noyon que Hugues Capet ſe fit proclamer roi. Réflexion ſur cet événement. *Ibid. b.*

Noyon, (*Géogr.*) Salaire des manœuvres de cette ville vers la fin du 15[e] ſiecle, d'où l'on peut inférer quelle étoit la rareté de l'argent. *Suppl.* IV. 70. *b.* Prétendu lutin qui ſe faiſoit anciennement redouter à Noyon. Cérémonie obſervée à la premiere entrée de l'évêque en cette ville. Fondateurs de l'égliſe cathédrale & de l'abbaye de S. Eloi. Conciles de Noyon. Ancienneté du droit de commune des habitans. Des ouvrages de Jacques Sarrazin ſculpteur & peintre, né dans ce lieu. Obſervations ſur Nicolas le Cat, phyſicien, né à Blerancourt près de Noyon. Portrait de J. Calvin réformateur. Remarque ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 71. *a.*

Noyon, mêlange de juriſdiction royale & ſeigneuriale dans cette ville. XVII. 805. *b.* 806. *a.* Ancienne Noyon. *Suppl.* IV. 62. *b.*

N S

NSAMBI, (*Luth.*) eſpece de guitarre du Congo. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 71. *b.*

NSOSSI, (*Hiſt. nat.*) animal quadrupede qui ſe trouve en Afrique. Deſcription & caractere de cet animal. Qualité de ſa chair. Uſage de ſa peau. XI. 274. *b.*

N T

NTOUPI, (*Hiſt. eccl.*) nom que les Grecs donnent aux excommuniés après leur mort, parce que leurs corps, diſent-ils, ne pourriſſent point, mais s'enflent & réſonnent comme un tambour. Exemple par lequel on a prétendu prouver cette aſſertion. XI. 274. *b.* Il ne faut pas confondre les ntoupis avec les broucolacas, qui ſont auſſi des cadavres d'excommuniés, dont, au dire des Grecs, le démon anime les organes après leur mort. *Ibid.* 275. *a.*

N U

NU, (*Gramm.*) divers uſages de ce mot. XI. 275. *a.*

Nu, *Nudité*, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans le ſtyle de l'écriture ſainte. XI. 275. *b.*

Nu, (*Chym.*) métal nu. Une huile eſſentielle eſt nue dans les végétaux. XI. 275. *b.*

Nu, *le*, (*Peint. & Sculpt.*) les peintres & les ſculpteurs ont quelquefois péché contre les regles de la modeſtie, pour s'attirer de la gloire par l'art de repréſenter la beauté, & la molleſſe des carnations. Peintres qui ſe ſont diſtingués à repréſenter le nu. XI. 275. *b.*

Nu, (*Archit.*) XI. 275. *b.*

Nu, (*Marech.*) XI. 275. *b.*

NUAGE, *le grand*, (*Aſtron.*) tache blanchâtre & conſidérable dans la partie auſtrale du ciel. XI. 276. *b.*

Nuages. Conſtellations méridionales appellées *le grand* & *le petit nuage*, ou *nuées du cap ou de magellan.* Aſcenſion droite & déclinaiſon de leurs principales étoiles. *Suppl.* IV. 71. *b.*

Nuage, (*Météorolog.*) Vertu des nuages orageux. VI. 615. *b.* Obſervations ſur les nuages. VII. 625. *b.* Singulier phénomene appellé *pié de vent*, que préſentent quelquefois les nuages. XII. 561. *a*, *b.* Les nuages conſidérés comme cauſe des vents. XVII. 19. *b.* *Voyez* Nuées.

Nuages, (*Médec.*) corpuſcules ſur la ſurface de l'urine. XI. 276. *a.*

Nuage, (*Médec.*) ulcere ſur la cornée. Différence entre le nuage & le brouillard ſur cette partie de l'œil. XI. 276. *a.* *Voyez* Nubécule.

Nuage, (*Blaſon*) XI. 276. *a.*

NUANCE, (*Teint.*) les gardes des teinturiers en ſoie ſont obligés de teindre tous les deux ans deux livres de ſoie de 16 ſortes de nuances en cramoiſi. XI. 276. *a.*

NUAYHAS, (*Botan. exot.*) ſorte de roſeau des Indes orientales. XI. 276. *a.* Merveilles fabuleuſes que les habitans en racontent. Ses jets ou ſon tronc paroiſſent devoir être d'une prodigieuſe hauteur. *Ibid. b.*

NUBERE, (*Langue latine*) pourquoi ce verbe régit le datif. IV. 637. *b.*

NUBIE, (*Géogr.*) pays d'Afrique. Son étendue. Ses bornes. Qualité du ſol. Ses vaſtes déſerts. Principales denrées du canton de Dangala. Extérieur des habitans. Chaleur qui regne dans ce pays. La Nubie eſt un des pays les plus inconnus du monde. XI. 276. *b.*

Nubie. Obſervations ſur les peuples de ce pays. VIII. 346. *b.*

NUBILES, *filles*, (*Hiſt. rom.*) elles portoient leurs poupées aux autels de Vénus. XIII. 243. *b.*

NUCK, (*Antoine*) chirurgien, III. 353. *b.* anatomiſte, *Suppl.* I. 401. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 353. *a.* Canaux aqueux de Nuck. *Suppl.* II. 184. *b.*

Nuck, *conduit de*, (*Anatom.*) Conduits ſalivaires. Glandes de Nuck. Obſervations ſur Antoine Nuck & ſur ſes découvertes en anatomie. XI. 277. *a.*

NUDIPÉDALES, (*Antiq. rom.*) fête extraordinaire à Rome. XI. 277. *a.* Il eſt très-vraiſemblable que les prêtres des Hébreux alloient nuds piés dans le temple. *Ibid. b.*

NUDITÉS, (*Peint. & Sculpt.*) Toute nudité dans un tableau n'eſt pas blâmable. Mais il ne faut pas que les nudités puiſſent faire rougir ceux qui les regardent. Peintre & graveur répréhenſibles à cet égard. Les peintres impudiques s'appelloient *libidines*. Nudités dont on regardoit à Rome la vue dangereuſe. Auteurs modernes qui ont mis au jour les monumens obſcenes du paganiſme. XI. 277. *b.*

Nudité des athletes, dans les jeux. VII. 1019. *a.* Des jeunes gens de Lacédémone dans leurs danſes. IV. 626. *a.* VII. 1021. *a*, *b.*

NUDS-PIÉS, (*Hiſt. anc.*) en quelles circonſtances les Juifs alloient nuds-piés. III. 260. *a.*

NUÉE, (*Phyſiq.*) Les nuées s'élevent à différentes hauteurs. Il paroît que les plus hautes s'élevent rarement au-deſſus de la hauteur des montagnes les plus élevées. Elles ne s'é-

levent jamais, selon Riccioli, à la hauteur de 5000 pas. De l'étendue des nuées & de leur épaisseur. Rapidité des nuées poussées par le vent. Comment elles se dissipent. Leurs différentes couleurs. XI. 278. *a*. Usages des nuées. *Ibid. b*.

Nuées. Leur nature. XI. 86. *a*. De la formation & l'électricité des nuages orageux. *Suppl*. III. 102. *a*, *b*. Sur l'électricité des nuages, *voyez* ELECTRICITÉ & *Suppl*. IV. 951. *b*. 952. *a*. De la hauteur des nuages. *Suppl*. III. 317. *a*. Pourquoi il arrive quelquefois que la surface inférieure des nuages est unie, & la supérieure irréguliere. 101. *b*. Feu électrique des nuages, *voyez* CONDUCTEUR, CERF-VOLANT, FOUDRE, & NUAGE.

NUÉE, *colonne de*, (*Critiq. facr.*) Récit de la colonne de nuée & de feu qui accompagnoit les Israélites. Analyse d'une dissertation angloise où l'on entreprend de prouver que cette colonne ne désignoit qu'un signal pour diriger la marche des Israélites dans le désert. XI. 278. *b*.

NUFAR, (*Botan. des Arabes*) nom donné par les Arabes au *nymphæa*. Diverses altérations que ce mot a souffertes. XI. 280. *a*.

NUIT, (*Astron.*) nuits sous l'équateur & sous les poles. Celles du tems des équinoxes. Nuits les plus grandes & les plus courtes de l'année. XI. 280. *a*. Peuples qui divisoient le tems par nuits. *Ibid. b*.

NUIT, *Ténebres*, *Obscurité*, (*Synon.*) XVI. 131. *a*.

NUIT, (*Critiq. facr.*) division que les Hébreux faisoient de la nuit en quatre parties. Différentes acceptions du mot *nuit* dans l'écriture. XI. 280. *b*.

NUIT, (*Litt.*) les anciens Germains comptoient par les nuits. Vestiges qu'on trouve encore de cet ancien usage dans les langues germaniques. Les Gaulois comptoient de même. XI. 280. *b*.

Nuit. Comment les Romains la divisoient. XVI. 874. *b*. Police établie chez eux pour la nuit. XIII. 281. *b*. XVI. 666. *b*. *Voyez* NOCTURNES, GARDES. Gardes de nuit à Paris. VII. 510. *a*.

NUIT, (*Myth.*) comment on la représentoit. Enfans de la nuit. Temple de la nuit appellé *temple des divinations*. XI. 280. *b*.

NUIT. (*Myth. Poés.*) Dieu de la nuit. XI. 183. *a*. Description poétique de la nuit. XVII. 737. *b*. Des cérémonies religieuses faites de nuit. *Suppl*. II. 283. *b*.

NUITHONS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Quel étoit leur pays. Tems où ils se firent connoître par leurs ravages. Une partie d'entr'eux s'établit dans l'Helvétie. XI. 281. *a*.

NUITS, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Inondations qu'elle a essuyées par les débordemens de la riviere sur laquelle elle est bâtie. Des vins de Nuits. Observations historiques sur cette ville. Observations sur quelques hommes célebres nés dans ce lieu ou dans son voisinage. Jean de Pringles, avocat de Dijon. *Suppl*. IV. 71. *b*. La famille des Monaco. Sarrasin, acteur de la comédie françoise. Le savant Pierre Burette. N. Chrétien, capitaine d'infanterie, auteur d'une tragédie de Sylla. *Ibid*. 72. *b*.

NUL, (*Lang. franc.*) prépositif d'universalité. I. 729. *b*. De la nature de ce mot. XIII. 454. *b*.

NULLI, (*Cuisine*) ragoût italien. Comment on le prépare. XI. 281. *a*.

NULLITÉ, (*Jurispr.*) deux sortes de nullités; les unes touchent la forme des actes, les autres le fond. On distingue encore les nullités, en nullités de droit, & nullités d'ordonnance ou de coutumes. XI. 281. *a*. Les voies de nullité n'ont point lieu en France : explication & restriction de cette maxime. Moyens de nullité. Nullité péremptoire. Nullités couvertes. Peine de nullité. *Ibid. b*.

Nullité. Causes de nullité dans les conventions. IV. 163. *a*. Couvrir une nullité. 423. *b*. Peine de nullité. XII. 252. *a*. Les voies de nullité n'ont pas lieu en France. XIV. 166. *b*.

NUMA *Pompilius*, second roi de Rome : histoire de son regne. XIV. 325. *b*. 326. *a*. 339. *a*. Nymphe qu'il consultoit. V. 418. *a*. Comment il perfectionna la religion des Romains. IV. 624. *a*. XIV. 83. *b*. Temple qu'il consacra à Vesta. XVI. 80. *b*. Soins qu'il prit pour rendre l'établissement des vestales plus auguste & plus sacré. XVII. 211. *a*. Ses connoissances astronomiques. I. 786. *b*. Les livres de Numa conservés dans la terre pendant 353 ans sans pourriture. XI. 848. *a*.

NUMAGEN, (*Géogr.*) anciennement *Noviomagus*. *Suppl*. IV. 62. *a*.

NUMANCE, (*Géogr. anc.*) ville d'Espagne. Preuves du courage de ses habitans. XI. 281. *b*. Situation & ruines de cette ville. Elle n'avoit point de murailles. *Ibid*. 282. *a*.

NUMÉRAL, (*Gramm.*) valeur numérale de chaque lettre, *voyez* l'article particulier de chacune. Adjectifs numéraux. I. 137. *b*. Des noms, des adjectifs, des verbes & des adverbes numéraux. XI. 207. *b*. 208. *a*. Caracteres numéraux. II. 647. *a*.

NUMÉRATION, (*Arithm.*) Weigelius enseigne comment on pourroit nombrer sans passer le chiffre 4; & M. Léibnitz s'est servi de 1 & de 0 pour exprimer toute sorte de nombres. Préceptes sur la maniere de lire les chiffres dans l'arithmétique vulgaire, XI. 282. *a*. & sur la maniere de mettre en chiffres un nombre proposé. *Ibid. b*.

NUMÉRIEN, fils de l'empereur Carus. *Suppl*. II. 257. *a*.

NUMÉRO, (*Comm.*) maniere d'écrire les numéros dans les livres & factures. XI. 282. *b*. On se sert de ce terme pour faire entendre la grosseur, longueur, largeur & qualité de certaines marchandises. On marque les caisses, balles, balots, avec des numéros. *Numero* désigne quelquefois la page d'un registre. Livre de numéro dans le commerce. Usage du mot *numéro* dans quelques anciens auteurs. *Ibid*. 283. *a*.

Numéro. Entendre le numéro. V. 718. *b*. Livre des numéros. IX. 615. *b*.

NUMIDIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Afrique. Les bornes en étoient différentes avant la guerre de Carthage, de ce qu'elles furent sous les premiers empereurs. XI. 283. *a*. Observations sur Massinissa, roi de Numidie. Quel est aujourd'hui le pays qui étoit appellé *Numidie*. Ce pays devint province ecclésiastique sous les empereurs chrétiens. *Ibid. b*.

Numidie. Du climat de ce pays. XVII. 733. *a*, *b*. Habitations rustiques de ses habitans. X. 65. *a*. Peinture que fait Virgile de la vie de ces peuples. *Ibid*. Nomades numides. XI. 202. *a*. Les Numides divisés en deux nations. *Suppl*. III. 860. *b*.

NUMISMALES, *pierres*, (*Minéral.*) il y a lieu de croire que ce ne sont que de vraies pierres lenticulaires. Espece de pierres numismales que l'on trouve dans la Laponie Suédoise, près du fort de Brattensbourg, dans la ville d'Ivoë. Sentiment de M. Stolbæus sur ces pierres. XI. 283. *b*.

Numismales, *pierres*. IX. 385. *b*. vol. VI des planches; Coquilles fossiles, pl. 5.

NUMISMATIQUE, *art*, (*Médaill.*) progrès que cette science a faits dans ces derniers tems. XI. 283. *b*. Divers antiquaires qui nous ont donné de grandes lumieres dans l'art numismatique. *Ibid*. 284. *a*. *Voyez* MÉDAILLE.

NUMITOR, (*Hist. rom.*) fils de Proca, roi des Albains. Histoire abrégée de sa vie. *Suppl*. IV. 72. *a*.

NUMMARIA, *loi*. IX. 666. *a*.

NUMMULAIRE, (*Botan.*) espece de lysimachie. Sa description. Lieux & terreins qui lui conviennent. Principes qu'elle renferme. Ses propriétés. XI. 284. *a*.

NUMMULAIRE, *herbe aux écus*, (*Mat. médic.*) ses propriétés, XI. 284. *a*. & usages en certaines maladies. *Ibid. b*.

NUMMUS, (*Antiq.*) du *nummus* des anciens. *Suppl*. II. 766. *a*.

NUN, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl*. I. 774. *b*.

NUNCIATIO, (*Litt.*) déclaration d'un augure sur ce qu'il avoit observé dans les auspices. Sens du mot *obnunciatio*. Loi qui défendoit de pronostiquer des malheurs. XI. 284. *b*. *Voyez* OBNONCIATION.

NUNCUPATIF, *testament*, (*Jurispr.*) cette sorte de testament n'est usitée qu'en pays de droit écrit. XI. 284. *b*.

Nuncupatif codicile. III. 586. *b*. Testament. XVI. 194. *a*.

NUNDINAL, (*Bell. lett.*) nom que les Romains donnoient aux huit premieres lettres de l'alphabet dont ils faisoient usage dans le calendrier. Leur usage. Voyages que le peuple de la campagne faisoit tous les neuf jours à la ville. Jour nundinal. XI. 284. *b*. *Voyez Suppl*. II. 116. *b*.

NUNNEZ, (*Ferdinand*) *voyez* NONIUS.

NUPTIAL, (*Droit nat.*) *Bénédiction nuptiale*. Cet usage est très-convenable, mais il n'est point nécessaire par le droit naturel : il a même son mauvais côté. Les chrétiens l'ont emprunté des Juifs. Auteurs à consulter sur l'origine & les progrès de cette coutume. XI. 285. *a*.

Nuptial. Fête nuptiale des anciens Grecs appellée *gamelie*. VII. 456. *b*. Chant nuptial. III. 143. *a*. V. 818. *a*, *b*. Danse nuptiale. IV. 627. *a*. Lit nuptial des Romains. IX. 585. *b*. Gain nuptial. (*Jurispr.*) VII. 424. *b*.

NUQUE, *creux de la*, (*Anat.*) *Suppl*. II. 652. *b*.

NUREMBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Origine de son nom. Evénemens remarquables relatifs à cette ville. Diverses observations sur son état actuel. Sa situation. XI. 285. *a*. Elle est la patrie de plusieurs gens de lettres, dont on trouve ici l'énumération. *Ibid. b*.

Nuremberg. Prétentions de la maison de Brandebourg sur cette ville. II. 466. *b*. Nuremberg se distingua dans les premiers tems de l'horlogerie par ses ouvrages dans cet art. VIII. 300. *a*.

NUREMBERG, *emplâtre de*, (*Pharmac.*) maniere de le préparer. Observations sur ses propriétés & son usage. XI. 285. *b*.

NURSIA, (*Géogr.*) aujourd'hui *Nonia*, ville d'Italie. Observations sur le capitaine Sertorius né dans ce lieu. *Suppl*. IV. 72. *a*.

NUTATION, (*Botan.*) direction de la plante du côté du

N Y

NYONS, (*Géogr.*) observations historiques sur cette ville du Dauphiné. Eaux minérales de la fontaine du Pontias. Action glorieuse de l'illustre Philis de la Tour-du-Pin-la-Charce, fille du marquis de la Charce, née dans cette ville. *Suppl.* IV. 75. *b. Voyez* NIONS.

NYPHUS, (*Augustin*) philosophe. VIII. 881. *b.*

NYSA ou *Nyssa*, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom. XI. 294. *a.* Observations sur les plus considérables. *Ibid. b.*

Nysa, ville de la Palestine, *voyez* SCYTHOPOLIS.

NYSSE, (*Géogr. anc.*) ville de Cappadoce. Observation sur S. Grégoire de Nysse & sur ses ouvrages. XI. 294. *b. Voyez* son article particulier.



O



, (*Gramm.*) omicron & oméga des Grecs. Notre prononciation distingue également un o long & un o bref. Inconvénient attaché à la multiplication des lettres, pour désigner les différences prosodiques. Les modifications accessoires des sons doivent plutôt etre indiquées par des notes particulieres. Affinité & commutabilité de l'o avec d'autres voyelles. XI. 295. *a*. La lettre o est quelquefois pseudonyme, en ce qu'elle est le signe d'un autre son que de celui pour lequel elle est instituée. Elle est quelquefois auxiliaire, comme dans *ou* & dans *oi*. Différentes prononciations de cette derniere syllabe. *Ibid. b.* En quelles occasions la lettre o est muette en françois. O, apostrophé devant les noms de famille, est en Irlande un signe de grande distinction. O, en terme de marine. O, sur les monnoies de France. O, lettre numérale chez les anciens. *Ibid.* 296. *a*.

o, observation sur le son de cette voyelle. *Suppl.* III. 304. *a*.

o, (*Théolog.*) nom donné aux antiennes qu'on chante dans l'avent. XI. 296. *a*.

o, (*Ecrit.*) de la formation de cette lettre. XI. 296. *a*.

o, (*Comm.*) abréviation usitée dans les livres de marchands. XI. 296. *a*.

o, (*Musiq.*) XI. 296. *a*.

o, (*Fêtes des*) VI. 573. *a*.

O A

OARANGAL, (*Ichthy.*) espece de poisson de ce genre, nommé *babara*. *Suppl.* I. 740. *b*. *Voyez* l'article CARANGUE.

OARITE, (*Belles-lett.*) terme en usage dans la poésie grecque. XI. 296. *b*.

O B

OB, (*Art. numism.*) médaille frappée à l'honneur de l'empereur Adrien, où l'on trouve ces lettres *ob*. Recherches sur le sens de ce mot. XI. 296. *b*. Ce mot employé dans l'écriture sainte. On l'a traduit par *oracle ventriloque*. Exemples des gens qui savoient ménager leur voix, de façon qu'elle sembloit sortir de quelque endroit hors d'eux, ou qu'ils paroissoient s'entretenir avec plusieurs personnes à la fois. *Ibid.* 297. *a*.

OBAI ou ROBAI, (*Bot.*) sorte de jasmin du Japon. Sa description. XI. 297. *a*.

OBÉDIENCE, (*Jurisp.*) différentes acceptions de ce mot. Pendant le schisme d'Avignon, l'on s'en servoit pour désigner le territoire dans lequel chacun des deux papes étoit reconnu comme légitimement élu. Ambassadeurs d'obédience. Pays appellés d'obédience. XI. 297. *b*.

Obedience, acte d'obédience qu'un supérieur ecclésiastique donne à un inférieur. *Obédience*, maisons, églises, chapelles qui ne sont pas des titres de bénéfices séparés, &c. les prieurés n'étoient autrefois que des obédiences. XI. 298. *a*. *Voyez* PRIEUR.

OBEISSANCE, (*Droit. nat. & politiq.*) Dans tout état bien constitué, l'obéissance à un pouvoir légitime, est le devoir le plus indispensable des sujets. L'obéissance ne doit point être aveugle. Refus que fit le commandant de Bayonne d'obéir aux ordres de Charles IX. 298. *a*. Refus semblables de la part des comtes de Tende & de Charny. *Ibid.* 298. *b*.

Obeissance, importance d'accoutumer de bonne heure les enfans à l'obéissance. VII. 784. *b*. 786. *a*. Bornes de l'obéissance des sujets au souverain. XV. 643. *b*. 644. *a*. *Voyez* encore SUJETS.

OBELE, (*Bell-lett.*) sorte de marque qui se trouve dans les anciens manuscrits. Etymologie du mot. Il est principalement d'usage, en parlant des hexaples d'Origene. Différence entre l'obele & l'astérique. XI. 298. *b*.

OBÉLISQUE, (*Antiq. égypt.*) proportion de la hauteur à la largeur dans les obélisques. Ceux que Sésostris fit élever dans la ville d'Héliopolis. Ces obélisques transportés à Rome du tems d'Auguste. Leur état actuel. XI. 298. *b*. Autres obélisques élevés par le successeur de Sésostris, dont l'un subsiste encore à Rome. Obélisque singuliérement haut, que Ramessès consacra au soleil. Ce monument transporté à Rome par ordre de l'empereur Constance, & relevé par le pape Sixte V. Des figures hiéroglyphiques gravées sur cet obélisque. Ce que fit graver Sésostris sur ceux qu'il avoit élevés. *Ibid.* 299. *a*. Des inscriptions gravées sur ceux qui étoient à Thebes. Les obélisques nous ont laissé des vestiges étonnans de l'opulence des rois d'Egypte. Il semble même que les Romains aient été effrayés d'imiter ces monumens. Carriere d'où les Egyptiens tiroient leur marbre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b*.

Obelisques élevés dans l'hippodrome de Constantinople. VIII. 215. *b*. Obélisques construits par les anciens pour en observer les ombres. XI. 464. *b*.

OBÉLISQUE, (*Hydraul.*) nom donné à certaines fontaines. Exemples de ces obélisques. XI. 300. *a*.

OBERWESEL, (*Géogr.*) ville & bailliage d'Allemagne. Prince qui les possede. Révolution de cette ville. Observations sur le bailliage. *Suppl.* IV. 76. *a*.

OBERHAUS, (*Géogr.*) province du cercle de Baviere en Allemagne. Château d'où elle tire son nom. *Suppl.* IV. 76. *a*.

OBESITÉ, (*Médec.*) quantité de graisse dans le corps humain, au-delà de ce que demandent les parties solides. Ceux dont le corps est maigre, sans être décharnés, sont beaucoup plus vigoureux que ceux qui deviennent gras. XI. 300. *a*. Les vaisseaux rétrécis par le volume de la graisse, produisent la foiblesse, la paresse & l'inaptitude aux mouvemens. Age auquel les hommes & les femmes qui menent une vie oisive, commencent à s'engraisser. Circonstances qui disposent à l'embonpoint. Climats qui y contribuent. Les Grecs, sur-tout les Lacédemoniens, ne pouvoient souffrir ce massif embonpoint. Maux qui en résultent. Moyen de le diminuer & de le prévenir. Auteur ancien qui a traité de l'obésité. Analyse de son ouvrage. *Ibid. b*. Exemple singulier d'embonpoint excessif. *Ibid.* 301. *a*.

Obésité, différente de la nutrition. *Suppl.* IV. 74. *a*. Epoque de la vie où l'obésité commence. *Ibid.* L'obésité dispose au sommeil. 808. *a*. *Voyez* EMBONPOINT, CORPULENCE.

OBI, (*Mytholog.*) déesse adorée, au rapport d'Hérodote, par les peuples voisins du fleuve de ce nom. XVII. 259. *a*. *Voyez* OBY.

OBJECTIF, (*Dioptr.*) verre objectif d'une lunette, d'un télescope, d'un microscope. Moyen de s'assurer de la régularité d'un objectif; XI. 301. *a*. & de connoitre s'il est bien centré. *Ibid. b*.

Objectifs, maniere de les travailler. XVII. 94. *a*, *b*. &c. Objectifs des lunettes achromatiques, *voyez* ce dernier mot. Sur les objectifs, *voyez* aussi le mot VERRE.

OBJECTIF, *adj.* (*Logiq.*) notion objective. XI. 253. *a*.

OBJECTIONS, (*Logiq. Réthoriq.*) maniere de les réfuter. III. 862. *b*. XIII. 907. *b*.

OBIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où elle se trouve. Sa description. Exposition & terrein qui lui conviennent. Maniere de le multiplier. Qualité & usage de son fruit. XI. 301. *b*. Variétés de cet arbrisseau rapportées au nombre de quatre. Leur description. *Ibid.* 302. *a*.

OBJET, (*Logiq.*) dans l'école on distingue différens objets de la même science; l'objet matériel, l'objet formel, & l'objet total ou adéquat. Deux sciences peuvent avoir le même objet matériel. XI. 302. *a*.

OBJETS, (*Méthaphys.*) nous ne connoissons les objets extérieurs que par l'impression qu'ils font sur nos sens: il n'y a rien en eux qui ressemble au sentiment qu'ils excitent. I. 133. *a*. *Voyez* SENSATION.

OBJET, (*Peint.*) quel doit être dans un tableau le choix des objets. *Voyez* SUJET. XI. 302. *a*.

OBEAT, (*Hist. eccl.*) enfant consacré à Dieu dans une maison religieuse. Tems auquel la coutume des oblats s'institua. Autres significations du mot *oblat*. XI. 302. *b*.

OBLATA, (*Hist. eccl.*) biens que les souverains & les particuliers donnoient autrefois à l'Eglise pour en jouir, moyennant une légere redevance. Raison de cette sorte d'usage. XI. 302. *b*.

OBLATION, (*Théolog.*) oblation que les fideles faisoient à l'autel. XI. 302. *b*.

Oblations des anciens Juifs. XIV. 484. *b*.

Oblation, partie de la messe. XI. 303. *a*.

OBLATION ou OFFRANDE, (*Jurisp.*) tout ce qui est offert à l'Eglise en pur don. Les ministres ne vivoient autrefois que d'oblations. Il y a des églises qui n'ont d'autre revenu. Réglement du concile de Mérida, tenu en 666, sur les oblations. A qui appartiennent les oblations des paroissiens. Ouvrage à consulter. *Oblation*, droit que les seigneurs levoient en certaines occasions. XI. 303. *a*.

OBLIAGE, (*Jurisp.*) redevance annuelle due en certains lieux au seigneur. Etymologie de ce mot. Pains qui étoient appellés de ce nom. Etymologie du mot *oublies*. Ouvrage à consulter. XI. 303. *a*, *b*.

OBLIGATION, (*Droit nat.*) Nature de l'obligation primitive. Examen du ſentiment de M. Barbeyrac ſur ce ſujet. XI. 303. *b.* Diſtinction de deux ſortes d'obligations: l'une interne, qui émane de notre propre raiſon; l'autre externe, qui vient de la volonté d'un ſupérieur. On pourroit regarder avec Cumberland, l'obligation morale, comme un acte du légiſlateur, par lequel il donne à connoître que les actions conformes à ſa loi ſont néceſſaires pour ceux à qui il les preſcrit. Pourquoi nous ſommes obligés à rechercher le bien commun. *Ibid.* 304. *a.*

Obligations, on les diſtingue par les différentes manieres dont elles ſe contractent. IV. 123. *a.* Obligation par corps, (*Hiſt. anc.*) 120. *a.* Changement d'une obligation en une autre. XI. 255. *a.* Loix ſur les obligations que peuvent contracter les femmes pour leurs maris ou pour autrui. XVI. 881. *a*, *b*. *Voyez* ACCORD, CLAUSE, CONTRAT, CONVENTION, PACTE, STIPULATION.

OBLIGATION, (*Juriſp.*) diverſes ſortes d'obligations. Cauſes d'où procede l'obligation. L'obligation eſt la mere de l'action. XI. 304. *a.*

Obligation, écrit qui contient l'engagement. XI. 304. *b.*
Obligation acceſſoire. XI. 304. *b.*
Obligation authentique. XI. 304. *b.*
Obligation à brevet. XI. 304. *b.*
Obligation cauſée. XI. 304. *b.*
Obligation civile. XI. 304. *b.*
Obligation conditionnelle. XI. 304. *b.*
Obligation confuſe. XI. 304. *b.*
Obligation ad dandum. XI. 304. *b.*
Obligation écrite. XI. 304. *b.*
Obligation éteinte. XI. 304. *b.*
Obligation ad faciendum. XI. 305. *a.*
Obligation en forme. XI. 305. *a.*
Obligation générale. XI. 305. *a.*
Obligation à la groſſe. XI. 305. *a.*
Obligation à jour. XI. 305. *a.*
Obligation mixte. XI. 305. *a.*
Obligation naturelle. XI. 305. *a.*
Obligation devant notaire. XI. 305. *a.*
Obligation perſonnelle. XI. 305. *a.*
Obligation prétorienne. XI. 305. *a.*
Obligation prépoſtere. XI. 305. *a.*
Obligation principale. XI. 305. *a.*
Obligation pure & ſimple. XI. 305. *a.*
Obligation réelle. XI. 305. *b.*
Obligation ſans cauſe. XI. 305. *b.*
Obligation ſolidaire. XI. 305. *b.*
Obligation ſolue. XI. 305. *b.*
Obligation ſpéciale. XI. 305. *b.*
Obligation à terme. XI. 305. *b.*
Obligation verbale. XI. 305. *b.*

OBLIGATOIRE, *acte*, (*Juriſp.*) V. 676. *a.* Acte obligatoire des deux côtés. XV. 745. *b.*

OBLIGÉ, (*Juriſp.*) XI. 305. *b.*

Obligé, voies de contrainte à employer contre l'obligé. IV. 119. *b.* co-obligés. 171. *b.* Principal obligé. XIII. 373. *a.*

OBLIGÉ. (*Comm.*) Acte par lequel un jeune homme ſe met en apprentiſſage chez un maître. Maniere de paſſer ces actes. Engagemens réciproques portés dans ces contrats. XI. 305. *b.*

OBLIGÉ, (*Muſiq.*) différence entre partie obligée & partie de rempliſſage. XI. 305. *b.*

Obligé, contrepoint obligé. *Suppl.* II. 584. *b.* Récitatif obligé. *Suppl.* IV. 590. *b.*

OBLIGER, *Forcer, Contraindre*, (*Synon.*) IV. 119. *b.*

OBLIQUE, (*Gramm.*) des cas obliques. Des modes obliques dans les verbes. XI. 306. *a.* On diſtingue auſſi des propoſitions directes & des propoſitions obliques. Toute propoſition oblique eſt néceſſairement incidente. Mais toute propoſition incidente n'eſt pas oblique. *Ibid. b.*

OBLIQUE, (*Géom.*) angle, ligne, plan obliques en géométrie, maniere de meſurer l'obliquité d'un plan. Percuſſion oblique. Projection oblique. Sphere oblique. Aſcenſion & deſcenſion obliques, en aſtronomie. Navigation oblique. XI. 307. *a.*

OBLIQUE, (*Anatom.*) Oblique inférieur de la tête. Oblique ſupérieur ou petit oblique de la tête. Oblique ſupérieur ou grand oblique de l'œil. Oblique inférieur ou petit oblique de l'œil. Oblique deſcendant, paire de muſcles de l'abdomen. Oblique aſcendant. Oblique de l'oreille. Oblique du nez ou latéral. Oblique aſcendant du nez. *Voyez* MYRTIFORME. XI. 307. *b.*

OBLIQUE, *deſcendant & aſcendant*, (*Anatom.*) ou grand oblique & oblique externe. Deſcription très-détaillée de ces muſcles. *Suppl.* IV. 76. *b.*

Obliques, muſcles de l'abdomen. *Suppl.* II. 613. *a.*

OBLIQUES, (*Maréch.*) muſcles de ce nom dans le cheval. *Suppl.* III. 385. *b.*

OBLIQUE. (*Ecriture*) XI. 308. *a.*

OBLIQUE ou *Obliquité*, (*Morale*) XI. 308. *a.*

Oblique, différence entre indirect & oblique dans le ſens moral. VIII. 983. *b.* Termes obliques. XVI. 159. *a.*

OBLIQUITÉ, (*Aſtron.*) effets de l'obliquité de l'axe terreſtre ſur l'écliptique. Obliquité de l'écliptique. Inégalité dans cet angle provenant de la nutation de l'axe de la terre. Cet angle doit diminuer continuellement. Cette diminution eſtimée de 30 ſecondes par ſiecle. XI. 308. *a.*

OBLIQUITÉ *de l'écliptique*, (*Aſtron.*) quantité dont elle diminue dans un ſiecle, ſelon quelques aſtronomes. Anciennes obſervations de cette obliquité, d'où l'on déduit la quantité dont elle diminue dans un tems déterminé. *Suppl.* IV. 77. *a.* Obſervations modernes. *Ibid. b.* Explication des cauſes de cette diminution. *Ibid.* 78. *a.* Leur effet ne peut aller au point de rendre nulle l'obliquité de l'écliptique. Et l'on ne peut en conclure qu'il y ait jamais eu ſur la terre un printems perpétuel. *Ibid. b.*

Obliquité de l'écliptique. V. 299. *a.* Méthode pour l'obſerver: variation de cette obliquité. *Ibid. b.* XV. 712. *a*, *b*. De ſa diminution actuelle. *Suppl.* II. 842. *a.* Sa grandeur du tems de Pythéas. *Suppl.* III. 238. *b.* Au commencement du ſeizieme ſiecle. 239. *a.* Au commencement du dix-huitieme ſiecle. 239. *b.* Equations de cette obliquité. *Suppl.* IV. 886. *b.* 887. *a.* 888. *a*, *b*. 889. *a.* 890. *b.* 891. *b.* Obliquité de l'écliptique pour le commencement de chaque année. 892. *a.* La variation de cette obliquité change la latitude des étoiles, 917. *a.* & leur longitude. *Ibid.* Tables de l'obliquité de l'écliptique. 917. *a*, *b*. 918. *b.* *Voyez* INCLINAISON, LIBRATION, NUTATION de l'axe de la terre.

OBLIQUITÉ, (*Terme d'écrivains*) XI. 308. *a.*

OBLONG, *nombre* (*Arithm.*) XI. 204. *a.*

OBNONCIATION, (*Hiſt. anc.*) déclaration que les augures faiſoient d'un ſigne ſiniſtre. Inſtitution & abolition de cet uſage. XI. 308. *a.* *Voyez* NUNCIATIO.

OBOLE, (*Monn. antiq.*) poids & valeur de la dragme attique & de l'obole. Etymologie de ce dernier mot. XI. 308. *b.*

OBOLE, (*Monn. mod.*) obſervations hiſtoriques ſur les oboles de cuivre, d'or & d'argent. XI. 308. *b.* *Voyez* MAILLE.

Obole, poids ancien. XI. 308. *b.*

Obole, poids médicinal. XI. 308. *b.*

OBRECHT, (*Ulrich*) profeſſeur en droit. XV. 540. *b.*

OBREPTION, (*Juriſpr.*) lettres obreptrices. L'obreption annulle le titre ou la grace obtenue par ce moyen. Le défaut d'expreſſion d'une choſe néceſſaire, quoique de bonne foi & ſans en avoir connoiſſance, ne laiſſe pas d'être fatal, & de rendre les proviſions nulles. XI. 309. *a.* *Voyez* CRIME DE FAUX. VI. 440. *a*, *b*.

OBRINE, (*Hiſt. mod.*) chevaliers de l'obrine. Inſtitution de cet ordre militaire. Sa deſtination principale. Origine du nom d'*obrine*, qui fut ſubſtitué à celui de *chevaliers de Jeſus-Chriſt.* Suppreſſion de cet ordre. XI. 309. *a.*

OBSCENE, (*Gram. Mor.*) étymologie de ce mot. XI. 684. *b.* Des idées obſcenes déguiſées par l'euphémiſme. VI. 207. *b.* Vers obſcenes qu'on chantoit à Rome. 558. *a*, *b*.

OBSCURE, *chambre*, (*Optiq.*) III. 62. *b.*

OBSCURITÉ, (*Logiq. Bell. lett.*) obſcurité dans la perception. Obſcurité dans la diction. XI. 309. *b.*

Obſcurité dans les idées, VIII. 452. *a*, *b*. dans les notions, dans le ſtyle, XV. 553. *b.* dans le diſcours. *Suppl.* II. 453. *a.*

Obſcurité, différentes acceptions du mot grec ἀχλὺς, *caligo*, dans Hippocrate, & d'autres anciens médecins. XI. 309. *b.*

Obſcurité, nuit, ténebres: différences dans la ſignification de ces mots. XVI. 131. *a.* Pourquoi dans l'obſcurité la flamme d'un flambeau ſemble plus grande lorſqu'on en eſt à une certaine diſtance, que quand on en eſt tout proche. VI. 838. *b.* Pourquoi en paſſant d'un lieu éclairé dans un autre qui l'eſt moins, les objets nous paroiſſent d'abord obſcurs. XVII. 346. *b.* 568. *b.* Pourquoi l'intérieur des chambres, vues depuis la rue, nous paroît dans l'obſcurité. 346. *b.* D'où vient l'eſpece de frayeur ou de crainte qu'on éprouve dans l'obſcurité. 567. *a.*

OBSÉCRATION, (*Bell. lett.*) figure de rhétorique. Exemples tirés de Cicéron & de Virgile. XI. 310. *a.*

OBSEQUES, la pompe des obſeques regarde la coutume ou la conſolation des vivans, & jamais le beſoin des morts. La religion chrétienne a eu raiſon de réprimer en pluſieurs lieux la dépenſe des obſeques. XI. 310. *a.*

Obſeques, trois ſortes de diſcours qu'on prononçoit chez les Grecs aux obſeques des perſonnes de marque. V. 776. *a.* *Voyez* FUNÉRAILLES.

OBSERVANCES, (*Hiſt. eccl.*) ſtatuts eccléſiaſtiques. Excellente regle de Tertullien ſur la conduite qu'on doit tenir au ſujet des obſervances. XI. 310. *a.*

OBSERVANCE, (*Hiſt. eccl.*) communauté obligée à l'obſervation perpétuelle de la même regle. Religieux de l'obſervance, Cordeliers. Bernardins de l'étroite obſervance. XI. 310. *a.*

OBSERVATEUR, (*Aſtron.*) aſtronomes obſervateurs les plus renommés. XI. 310. *a.*

Observateur, (*Physiq. Med.*) différence entre le physicien observateur & le physicien expérimental : supériorité du premier. Reproche aux moralistes; ils écrivent beaucoup & observent peu. L'observation adouciroit peut-être la sévérité de leurs maximes. XI. 310. *b.* Le meilleur traité de morale seroit une peinture de la vie humaine. Du médecin observateur. Ses fonctions. Qualités nécessaires à l'observateur en médecine. *Ibid.* 311. *a.* Utilité de la fréquentation des hôpitaux, pour acquérir plus de facilité à saisir les symptômes les plus obscurs. Conduite du médecin observateur auprès du malade. Combien il lui importe de bannir toute préoccupation, tout esprit de système, *&c.* pour ne voir dans la maladie que les symptômes qu'elle offre, & tels qu'elle les offre. *Ibid. b.* Talens nécessaires au médecin pour bien raconter ce qu'il a vu. Candeur qu'on en exige. Exemple de Sydenham digne d'être imité. Rareté des bons observateurs. *Ibid.* 312. *a.* Eloge d'Hippocrate considéré sous ce point de vue. Reproche qu'on peut lui faire. Principaux médecins observateurs parmi les modernes. Observations de Sydenham. *Ibid. b.* Abus qu'on a fait du titre d'*observateur.* Critique des aphorismes de Boerhaave. *Ibid.* 313. *a.*

Observateur, qualités que doit avoir le médecin observateur. IV. 488. *b.* Principes pathologiques que le médecin observateur ne doit pas perdre de vue. XV. 437. *b.*

OBSERVATIONS CÉLESTES, (*Astron.*) instrumens employés pour ces observations. Moyen dont on se sert pour éclairer de nuit les fils du micrometre placés au foyer de l'objectif du télescope. Verre noirci dont on se sert pour les observations du soleil. XI. 313. *a.* Les observations se font ordinairement avec une lunette à deux verres qui renversent les objets. Deux sortes d'observations, celles qui sont faites au passage des astres par le méridien, ou à leur passage dans les autres verticaux. *Ibid. b.* — *Voyez* Astronomie & Astronomique.

Observations célestes. Suppl. I. 663. *b.* De la différence entre le calcul & l'observation. *Suppl.* II. 867. *b.* Du milieu à prendre entre plusieurs observations qui ne sont pas exactement d'accord. *Suppl.* III. 935. *b.*

Observation, (*Physiq. Médec.*) Définition. L'examen des effets naturels qu'on ne peut découvrir sans la main de l'ouvrier, doit être compris sous le nom générique d'observation, pourvu que cette main ne les ait point changés, altérés, défigurés. En quoi l'observation differe de l'experience. XI. 313. *b.* Les connoissances acquises en médecine par le moyen des expériences, même chymiques, sont bien médiocres, & pour l'ordinaire démenties par l'observation. L'expérience sur les corps bruts & inanimés est beaucoup plus utile & satisfaisante : cette partie de la chymie a été poussée très-loin. L'observation est le premier fondement de toutes les sciences. Les faits sont la matiere de l'observation. Des systèmes formés par l'assemblage & la combinaison des faits. *Ibid.* 314. *a.* Il paroit impossible d'établir un système général qui soit toujours vrai. L'observation a fait l'histoire, ou la science des faits qui regardent Dieu, l'homme & la nature. Il n'est pas douteux que l'observation, même dans la physique des corps bruts, ne l'emporte infiniment en certitude & en utilité sur l'expérience. *Ibid. b.* En passant ensuite à la physique des corps organisés, nous verrons diminuer encore les droits de l'expérience, & augmenter l'empire & l'utilité de l'observation. Des observations par rapport à l'homme considéré comme un être moral, & comme un être physique. *Ibid.* 315. *a.* De l'observation en matiere de médecine. Premieres observations en ce genre, que l'antiquité nous offre. Les premiers ouvrages de médecine ne furent que des recueils d'observations. Les empiriques seuls avoient fondé la médecine, l'exerçoient; l'observation étoit leur guide. Insuffisance de l'empirisme. Observations d'Hippocrate. *Ibid. b.* Pourquoi la médecine d'aujourd'hui est bien éloignée de la perfection que le seul Hippocrate lui avoit donnée. Comment les successeurs de ce grand homme ont par leurs hypotheses défiguré la médecine. Histoire des différentes altérations qu'elle a souffertes jusqu'à nos jours. *Ibid.* 316. *a.* Le goût de l'observation paroît avoir repris depuis quelque tems. Différentes causes qui contribuent à la ramener. Toutes les parties de la médecine sont d'autant plus certaines & plus claires, que l'observation y a plus de part. C'est ce que l'auteur montre 1°. par rapport à l'*anatomie. Ibid. b.* Observations anatomiques cadavériques : elles sont de deux sortes, les unes se font sur des cadavres d'hommes morts de mort violente, les autres sur ceux qui sont morts de maladie. Examen du préjugé qui a fait regarder comme une souillure de toucher aux cadavres humains. Premiers anatomistes qui l'ont secoué. Recueils d'observations anatomiques. Il reste à présent peu d'objets à découvrir par les observations. *Ibid.* 317. *a.* On ne peut dissimuler que les avantages de l'anatomie ne sont pas aussi grands qu'on devoit se le promettre. Cette espece d'observation auroit été sans doute plus utile, si l'on avoit examiné la structure du corps dans l'homme vivant. Sujets sur lesquels il devroit être permis à l'anatomiste de s'exercer. Peu de lumieres qu'on a retirées des observations faites sur des sujets morts de maladie. Quelles en sont les causes. *Ibid. b.* Quels sont les cas où ce genre d'observations peut avoir quelque utilité. Quand on veut examiner un cadavre pour y découvrir quelque cause de mort, il faut tout le parcourir, ne laisser aucune partie sans l'observer. Ouvrages que doivent consulter ceux qui seront curieux de lire beaucoup d'observations cadavériques. *Ibid.* 318. *a.* 2°. *Observations physiologiques.* Leur utilité. Combien elles ont été négligées. Défauts des ouvrages des physiologistes. Cette dépendance mutuelle des différentes parties dont l'homme est composé, expliquée par deux auteurs célebres, MM. de Bordeu & de Maupertuis. *Ibid. b.* Recueil d'observations nécessaires pour faire une bonne physiologie. Eloge d'un ouvrage intitulé, *specimen novi medicinæ conspectus, &c.* Espece de théorie qu'il faudroit avoir, selon l'auteur de cet ouvrage, pour tirer un plus grand parti de l'observation. La séméiotique de la santé n'est aussi qu'un recueil digéré & rapproché d'observations. 3°. *Des observations hygiétiques.* Hippocrate les recommande beaucoup. Ouvrages dans lesquels on trouvera des observations & des regles d'hygiene. 4°. *Observations pathologiques* ou *pratiques. Ibid.* 319. *a.* Exposé des détails que doit embrasser une observation, selon les préceptes d'Hippocrate. Comment il faut s'y prendre pour parvenir à la connoissance des maladies. *Ibid. b.* De l'observation des maladies épidémiques. Les recherches des causes prochaines ne doivent jamais entrer dans les observations. Avantages qu'on doit tirer des observations recueillies en grande quantité. Chaque aphorisme d'Hippocrate est le résultat de plusieurs observations. Explication d'une table proposée par M. Clifton, pour mettre de l'ordre dans un recueil d'observations. *Ibid.* 320. *a.* Divers genres d'observations dont il reste encore à enrichir la médecine. Quand de nouvelles observations ne serviroient qu'à vérifier & constater celles qui ont été faites, ce seroit déja un assez grand avantage. Défauts à reprocher à la plupart de ceux qui ont donné des recueils d'observations. *Ibid. b.* Enumération des principaux auteurs qui nous ont transmis des collections générales. Critique d'un recueil d'observations de médecine auquel on travaille à présent, sous forme de journal.

Observations météorologiques. Leur utilité. Ouvrages à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 321. *a.* Avantages que la médecine peut tirer de ces observations. Combien il importe en médecine de remarquer la température des saisons. Le traitement de la dyssenterie doit varier selon la nature de l'été qui a précédé cette maladie. Soins qu'Hippocrate a donnés aux observations météorologiques. Utilité des instrumens dont la physique est enrichie aujourd'hui. *Ibid. b.* Du nombre des observations à faire chaque jour. Tables déja construites suivant lesquelles on peut disposer les observations qu'on aura faites. Explication de celle qui se trouve à la tête de chaque volume que donne la société des médecins d'Edimbourg. Observations météorologiques insérées dans le journal de médecine. *Ibid.* 322. *a.* Acides répandus dans l'air, que les expériences chymiques nous ont fait connoître. Comment on pourroit s'assurer de l'état de l'air dans les maladies épidémiques. Eloge d'une dissertation sur cette question, *si on peut par les moyens chymiques, découvrir les différens états de l'air, & de nuisible le rendre salutaire.* Pour compléter les observations météorologiques, il paroît qu'on devroit avoir égard à l'état du ciel, & y joindre quelques observations astronomiques. Utilité qu'on en peut tirer. *Ibid. b.*

Observations thérapeutiques. La superstition, les préjugés, l'ignorance, l'enthousiasme, la théorisomanie & l'intérêt même, ont presque toujours présidé aux observations qui se font faites sur les remedes, & particuliérement sur ceux que la pharmacie fournit. *Ibid.* 323. *a.* Pourquoi les remedes ont fait constamment plus de bien dans les commencemens qu'après quelque tems. Pour faire sur un remede des observations justes, il faut attendre que le tems de sa vogue ait passé. Eloges outrés que M. Geoffroi donne à chaque remede dans son traité de matiere médicale. Observations sur l'ouvrage de M. Bordeu, intitulé, *Recherches sur le pouls. Ibid. b.*

Observations, (*Physiq. & Médec.*) différence entre l'observation & l'expérience. VI. 298. *a.* C'est particuliérement à l'observation que s'appliquerent les anciens dans l'étude de la nature. *Ibid. b.* Les observations sont les seuls fondemens de la physique. *Suppl.* IV. 320. *b.* Sans elles nos systèmes ne peuvent qu'être erronés. I. 842. *a.* Directions sur l'art d'observer en physique. VII. 614. *a, b.* — 616. *b.* Combien il convient de s'attacher à observer la parité des circonstances dans les expériences qu'on fait, & dans les phénomenes qu'on observe. V. 478. *b.* Comment le calcul doit s'allier aux observations. XII. 537. *a.* Observations qu'un médecin doit faire en tems d'épidémie. V. 789. *a.* Moyen de convaincre les malades qui cherchent à tromper les observations de leurs médecins. XIII. 212. *a, b.* Usage de l'hygrometre dans les observations en médecine. VIII. 389. *b.* Observations météorologiques, X. 445. *a.* XVI. 117. *a, b*, &c. microscopiques. X. 491. *a, b.* — 495. *a.* XI. 722. *b.* 723. *a, b.*

Observation, (*Morale & Beaux arts*) comment s'acquiert l'esprit d'observation. *Suppl.* II. 454. *a.* L'observation nécessaire

néceſſaire à l'artiſte. *Suppl.* II. 920. *b.* Coup d'œil, qualité néceſſaire à l'artiſte pour bien obſerver. 641. *a.* Obſervations à faire pour connoître l'homme & les mœurs de la ſociété. *Suppl.* III. 947. *a*, *b*, *&c.*

OBSERVATIONS, (*Voyag.*) utilité des obſervations qu'un voyageur peut faire chez les nations étrangeres. XVII. 477. *a.*

OBSERVATION, *armée d'* (*Art milit.*) I. 694. *b.*

OBSERVATOIRE, (*Aſtron.*) obſervatoires les plus célebres. 1°. L'obſervatoire de Greenwich. Son érection en 1676. Obſervations faites dans ce lieu par M. Flamſteed, publiées enſuite ſous le titre d'hiſtoire céleſte. XI. 323. *b.* Latitude de cet obſervatoire. Obſervations de M. Halley, ſucceſſeur de M. Flamſteed. Celles de M. Bradley, ſucceſſeur de M. Halley. 2°. L'obſervatoire de Paris, commencé en 1664, & achevé en 1672. Sa différence en longitude d'avec l'obſervatoire de Greenwich. Cave de l'obſervatoire. *Ibid.* 324. *a.* Eſpece de puits pratiqué depuis la plate-forme juſqu'en bas de la cave. Différentes choſes remarquables dans cet obſervatoire. 3°. L'obſervatoire de Tychobrahé. Obſervations de cet aſtronome. Inconvéniens attachés à la ſituation de ſon obſervatoire. *Voyez* URANIBOURG. 4°. L'obſervatoire de Pekin. Principaux inſtrumens dont il eſt enrichi. *Ibid. b.*

Obſervatoires conſtruits en divers endroits. I. 791. *b.* Obſervatoire de Paris. Sa méridienne établie par M. Caſſini. *Suppl.* III. 240. *b.* Hauteur de ſa baluſtrade. 317. *b.*

OBSERVATOIRE *de Greenwich*, (*Hiſt. Aſtron. mod.*) c'eſt une rodomontade d'un étranger établi à Londres, qui a occaſionné la belle fondation de l'obſervatoire de Greenwich, dont on trouve ici l'hiſtoire. XI. 324. *b.* Différence de longitude entre l'obſervatoire de Greenwich & celui de Paris. Sa latitude. *Ibid.* 325. *b. Voyez* GREENWICH.

OBSERVER, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans le ſtyle de l'écriture. XI. 325. *b.*

OBSERVER, *Remarquer*, (*Synon.*) XIV. 92. *a.*

OBSESSION *du démon*, (*Théolog.*) différence entre l'obſeſſion & la poſſeſſion. *Voyez* POSSESSION. Elles ſont ou des punitions ou des épreuves. Différentes marques de l'obſeſſion. XI. 325. *b.* Remedes que l'égliſe permet d'employer contre ces maux. *Ibid.* 326. *a.*

OBSIDIANUM vitrum, (*Antiq.*) voyez PATE DE VERRE.

OBSIDIENNE, *pierre* (*Hiſt. nat.*) ſorte de marbre noir, connu des anciens. Lieux d'où on le tiroit. On prétend qu'il ſe trouve dans le Rouſſillon. Les anciens en faiſoient des miroirs. Etymologie du nom de ce marbre. XI. 326. *a.*

OBSIDIONALE, *couronne* (*Antiq. rom.*) quelle étoit cette couronne. Combien elle étoit eſtimée. XI. 326. *a.*

Obſidionale couronne, voyez IV. 394. *a.*

Obſidionale, monnoie. L'uſage de frapper des monnoies, qui pendant le ſiege ont cours dans les villes aſſiégées, doit être fort ancien. Deſcription de ces monnoies. XI. 326. *a.* Quelles ſont les plus anciennes connues. Divers lieux où l'on en a frappé. Il ne faut pas confondre ces monnoies avec les médailles. *Ibid. b. Voyez* MONNOIE.

Obſidionale, monnoie, voyez X. 648. *b.* 649. *a.*

OBSTACLE, (*Méch.*) un effet ſimple d'une puiſſance qui preſſe, dépend d'une action momentanée. Mais un effet continu dépend de l'action continuée d'une puiſſance. On peut découvrir l'action d'une puiſſance par la grandeur de l'obſtacle en mouvement, & par la viteſſe avec laquelle l'obſtacle eſt mu. XI. 326. *b.* Comment on peut eſtimer la grandeur d'une preſſion. L'action momentanée d'une puiſſance dépend de la grandeur de l'obſtacle. Propoſitions qui ſuivent des principes expoſés dans cet article. *Ibid.* 327. *a.*

OBSTACLE, (*Juriſpr.*) dans certaines coutumes, ſignifie *ſaiſie* & *empêchement*, & ſinguliérement la ſaiſie *cenſuelle* que le ſeigneur fait des fruits. En quels cas & comment le ſeigneur cenſier peut uſer de ce droit, ſelon la coutume d'Orléans. XI. 327. *a.*

OBSTINATION, réflexions ſur ce vice. XI. 327. *a.*

Obſtination, en quoi différente de l'opiniâtreté. XI. 506. *b.*

OBSTRUANS, (*Médec.*) remedes obſtruans. Les ſuppuratifs ſont des remedes de ce genre. XI. 327. *b.*

OBSTRUCTION, (*Médec.*) Elle vient de l'étroite capacité du vaiſſeau, de la grandeur de la maſſe qui doit y paſſer, ou de ces deux cauſes à la fois. Comment les vaiſſeaux peuvent être extérieurement comprimés. La cavité d'un vaiſſeau ſe rétrecit quand ſa propre contraction augmente. Cauſes de cette contraction. D'où vient l'augmentation de l'épaiſſeur des membranes d'un vaiſſeau. Comment la maſſe des parties fluides s'augmente juſqu'à devenir imméable. XI. 327. *b.* Effets prochains ou immédiats qui réſultent des obſtructions. Signes auxquels on reconnoît les différentes ſortes d'obſtructions. Moyens de les diſſiper. *Ibid.* 328. *a.* Comment on donne du reſſort aux vaiſſeaux. Remedes atténuans. *Ibid. b.*

Obſtructions cauſées par l'épaiſſiſſement des humeurs. V. 744. *a*, *b.* Par leur ténacité. XVI. 122. *b.* Obſtructions conſidérées comme principe d'inflammation. VIII. 714. *a*, *b. &c.* Utilité de la fievre pour diſſiper les obſtructions. VI. 738. *a.* Uſage de l'équitation dans le même but, *voyez* ÉQUITATION. Obſervations ſur les remedes martiaux employés contre les obſtructions. X. 154. *b.*

OBTURATEUR, (*Anatom.*) muſcle obturateur interne. Nerf obturateur. Ligament obturateur. XI. 329. *a.*

OBTURATEUR, (*Chir.*) inſtrument deſtiné à boucher un trou contre la nature à la voûte du palais. Cauſes de ces trous. Leurs effets. XI. 329. *a.* Des moyens d'y appliquer des obturateurs. Différentes eſpeces d'obturateurs. *Ibid. b.*

OBTURATION, (*Chir.*) maniere dont les ouvertures ſe bouchent. XI. 329. *b.* Comment ſe referment les ouvertures du crâne après l'opération du trépan. Précautions que les perſonnes qui ont été trépanées doivent prendre pour préſerver cette partie des injures extérieures. Inſtrument inventé par Belloſte pour boucher le trou du crâne, d'un panſement à l'autre. Inconvéniens de cet inſtrument. Autres moyens à employer. *Ibid.* 330. *a.*

OBTURATRICE, (*Anat.*) artere obturatrice. XI. 330. *b.* — *Voyez Suppl.* III. 484. *b.*

OBUS, *haubitz* ou *obuſier*, (*Artil.*) eſpece de mortier. Inventeurs de cette machine. Premiers obus qu'on a vus en France. XI. 330. *b.*

OBY, (*Géogr.*) riviere d'Aſie. Son cours. Diverſes obſervations ſur cette riviere. XI. 330. *b.* — *Voyez* OBI.

O C

OC, (*Art milit.*) fleche dont les Turcs font uſage. *Suppl.* IV. 78. *b.*

OCCAM, docteur ſcholaſtique. XIV. 776. *a.*

OCCASION, (*Mythol.*) comment on repréſentoit cette divinité. XI. 331. *a.*

Occaſion. Réflexion ſur la maniere dont on la repréſentoit: l'Occaſion eſt le plus jeune des enfans de Saturne. II. 866. *b.*

OCCASIONNELLES, *cauſes*, (*Mallebranchiſme.*) II. 787. *b.* Défenſe de ce ſyſtème. II. 788. *a.* Son explication: conſéquences ridicules qui en réſultent. VIII. 729. *a.*

OCCIDENT, (*Aſtron.*) occident d'été, d'hiver, & des équinoxes. XI. 331. *b.* — *Voyez* COUCHANT.

OCCIDENT, (*Géogr.*) Divers uſages de ce mot. XI 331. *b.*

Occident, empire d'occident. V. 582. *b.* Invaſion des peuples du nord en occident. VI. 689. *a.* Egliſe d'occident. *Voyez* LATINE, ÉGLISE.

OCCIPITAL, (*Anat.*) Deſcription de l'os occipital. Sinus occipital poſtérieur de la dure-mere. Artere occipitale. Muſcles occipitaux. XI. 332. *a.*

Occipital, artere occipitale, branche de la carotide. *Suppl.* II. 245. *a*, *b.* Sinus occipitaux. *Suppl.* IV. 798. *a.*

OCCO, médecin: deſcription des médailles impériales qu'il a données. XV. 652. *a.*

OCCULTATION. (*Aſtron.*) Cercle d'occultation perpétuelle, dans la ſphere oblique. Occultation d'une étoile. XI. 332. *a.*

Occultation, différence entre occultation, éclipſe & paſſage. V. 293. *b.* Cercle d'occultation perpétuelle. II. 836. *a.* Des occultations des étoiles par la lune, *Suppl.* II. 761. *a*, *b.* & des planetes. *Ibid. b.* Occultation des étoiles par quelques planetes. 762. *a.* Des planetes par d'autres planetes. *Ibid.* De la méthode de découvrir les longitudes terreſtres par les occultations des étoiles fixes par la lune. IX. 686. *b. Suppl.* III. 773. *b.*

OCCULTE, ſciences occultes. XI. 332. *a.* Auteurs qui en ont écrit. Des qualités occultes, ſelon les anciens philoſophes. *Ibid.* 332. *b.*

Occulte, philoſophie, expoſition de ſes principes. XIII. 628. *a*, *b.* — 630. *a.*

OCCULTE, (*Géom.*) lignes occultes. XI. 332. *b.*

OCCULTE, (*Médec.*) ſe dit des maladies qui ne ſont annoncées par aucun ſymptôme avant de ſe manifeſter. Cauſe ordinaire de ces maladies. XI. 332. *b.*

OCCUPANT, *droit du premier*, (*Droit nat.*) XIII. 291. *a*, *b. Voyez* OCCUPATION.

OCCUPATION, (*Bell. lett.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de l'oraiſon funebre de M. de Turenne. On appelle auſſi cette figure *Préoccupation.* XI. 332. *b. Voyez* ce mot.

OCCUPATION, (*Juriſpr.*) ſignifie quelquefois *habitation.* XI. 332. *b.*

Occupation, moyen d'acquérir du droit des gens. Cinq manieres d'acquérir par occupation ſuivant le droit Romain. XI. 333. *a.* — *Voyez* OCCUPANT.

OCÉAN, (*Géogr.*) Différence établie dans l'uſage du mot *mer* & du mot *Océan.* Pluſieurs géographes ont diviſé l'Océan principal en quatre parties; ſavoir, l'Océan atlantique, l'Océan pacifique, l'Océan hyperboréen, & l'Océan méridional. Autres diviſions de l'Océan. XI. 333. *a.* L'Océan environne toute la terre; il y a ſeulement des endroits où la communication ne ſe fait que par des trajets plus étroits. Divers navigateurs de qui nous tenons ces connoiſſances. Opinion des anciens ſur l'étendue de l'Océan. Leur ſentiment confirmé par l'expérience. Examen de quelques queſtions ſur l'Océan. 1°. On recherche pourquoi l'Océan, apperçu

du rivage, paroît s'élever à une grande hauteur, à mesure qu'il s'éloigne. *Ibid. b.* 2°. On demande si l'Océan est par-tout de la même hauteur. 3°. Si la profondeur de l'Océan n'est pas variable, & telle dans quelques endroits qu'on n'en peut pas trouver le fond. *Ibid.* 334. *a.* 4°. Pourquoi l'Océan qui reçoit tant de rivieres ne s'agrandit point. Méthode de M. Halley pour calculer la quantité de vapeurs qui s'éleve de la mer. *Ibid. b.* Evaporation journaliere qui se fait sur la Méditerranée. Rivieres que reçoit cette mer. Quantité d'eau qu'elles y portent. Cette quantité ne fait guere plus que le tiers de ce qui s'exhale en vapeurs de la Méditerranée. 5°. Pourquoi certaines parties de l'Océan ont une couleur différente des autres. Observations que les navigateurs ont faites à ce sujet. *Ibid.* 335. *a.* Origine du nom donné à la mer Rouge. 6°. Pourquoi la mer paroît claire & brillante pendant la nuit, sur-tout quand les vagues sont fort agitées d'une tempête. 7°. Comment il arrive que l'Océan abandonne ses côtes en certains endroits, de sorte qu'il se trouve de la terre ferme où il y avoit autrefois pleine-mer. *Ibid. b.* L'endroit où est actuellement l'Egypte étoit autrefois une mer. Il est probable qu'une grande partie de la Chine s'est formée comme l'Egypte. Comment la Hollande, la Zélande & la Gueldres ont été formées. 8°. Par quelle raison l'Océan couvre la terre dans des lieux où il n'y avoit point d'eau auparavant. *Ibid.* 336. *a.* Divers exemples qu'on en a. 9°. Pourquoi il y a peu d'isles dans le milieu de l'Océan, & qu'on ne trouve jamais de petites isles ramassées, qu'auprès des grandes isles ou du continent. *Ibid. b.*

OCÉAN, (*Physiq.*) *figure de l'Océan.* Les changemens arrivés à la surface & dans l'intérieur de la terre, doivent être attribués, partie à des tremblemens de terre, partie à des inondations. Il paroît que ces causes ont agi anciennement avec beaucoup de violence. *Suppl.* IV. 78. *b.* Au lieu qu'aujourd'hui le systême de notre globe s'est mis dans un certain état de permanence, & n'éprouve plus de grandes révolutions. Utilité des tremblemens de terre, qui se font sentir de tems en tems. Pourquoi les inondations sont moins fréquentes & moins étendues que les tremblemens de terre. Effets prodigieux que peuvent produire les feux souterreins. *Ibid.* 79. *a.* Angles saillans & rentrans que forment deux chaines de montagnes opposées l'une à l'autre. *Ibid. b.* Observations qui montrent que l'Océan garde en grand un parallélisme semblable à celui qui a lieu à l'égard des montagnes & des vallées. *Ibid.* 80. *a.*

Océan, sa profondeur moyenne. III. 727. *b.* Dans l'espace de 812 ans, toutes les rivieres ensemble rempliroient l'Océan. VI. 868. *a.* Courans & gouffres dans l'Océan, *voyez* ces mots. Tendance continuelle de toute la masse des eaux de l'Océan de l'est vers l'ouest. VII. 621. *a.* Endroits de l'Océan sujets à des tempêtes périodiques. XVI. 59. *b.* Cause des calmes & des pluies fréquentes dans certaines parties de l'Océan Atlantique. XVII. 18. *b.* — *Voyez* MER.

OCÉAN, (*Myth.*) enfans de l'Océan. L'Océan regardé comme le premier des dieux. Pourquoi Homere fait faire aux dieux de fréquens voyages chez l'Océan. Culte que les Grecs & les Romains lui rendirent. Comment on le représentoit. XI. 337. *a.*

OCHINO, (*Bernardino*) théologien. XV. 178. *b.*

OCHLOCRATIE, (*Gouvern.*) abus du gouvernement démocratique, lorsque la vile populace est seule maitresse des affaires. Des esprits orgueilleux donnent quelquefois ce nom à la démocratie elle-même. Acte d'ochlocratie que firent les Ephésiens, en déclarant que personne chez eux ne devoit se distinguer par son mérite. XI. 337. *b.*

OCHNA, (*Botan.*) arbre. Espece de ce genre de plante, appellée *jabotapita.* VIII. 427. *a.*

OCHOSIAS, (*Hist. sacr.*) *possession du Seigneur* : fils & successeur d'Achab, roi d'Israel. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* IV. 80. *b.* — *Voyez* ACHAZIA.

OCHOSIAS, (*Hist. sacr.*) fils de Joram & d'Athalie qui succéda à son pere au royaume de Juda. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 81. *a.* *Voyez* ACHAZIA.

OCHRE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 337. *b.*

OCHRES, (*Minéralog.*) différentes especes d'ochres. Variétés dans leur consistance. XI. 337. *b.* Comment se forme l'ochre. Distinction qui a été faite des ochres, suivant qu'elles font ou ne font pas effervescence avec les acides. Différens fondans à employer pour en tirer le fer, selon la nature des terres avec lesquelles l'ochre peut être mêlée. L'ochre est la mine de fer la plus commune en France. Substance appellée *ochre de cuivre.* Autre appellée *ochre de zinc.* Usage de l'ochre de fer dans la peinture. Moyen de la rendre rouge. Ses propriétés en médecine. XI. 338. *a.*

Ochre, comptée parmi les différentes mines de fer. VI. 494. *b.* Ochre de Goslar. IV. 541. *a.* Ochre pour la peinture à fresque. VII. 304. *b.* Ochre appellée rouge d'Inde. VIII. 667. *a.* XIV. 402. *b.* Ochre dite rubrica. 426. *b.* Ochre rouge, que les anciens nommoient sil. XV. 190. *b.* Ochre appellée terre persique. XVI. 181. *b.* Ochre factice qu'on retire de la dissolution de mars. XVII. 366. *a.*

OCKI, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 780. *a.*

OCNUS, (*Littér.*) nom d'homme. Comment il est représenté dans un tableau de Polignote. Corde d'Ocnus. XI. 338. *b.*

OCOCOLIN, (*Ornith.*) perdrix de montagne. Sa description. XI. 338. *b.*

Ococolin du Mexique. Sa description. XI. 338. *b.*

OCTAHEDRE, (*Geom.*) Comment on trouve la solidité de l'octahedre. Paralogisme du P. Lamy, sur la maniere d'inscrire un cube dans un octahedre. XI. 339. *a.*

Octahedre, maniere d'en mesurer la surface & la solidité : rapport de l'octahedre à la sphere dans laquelle il est inscrit. XIV. 41. *b.*

OCTANT, (*Astron.*) espece d'aspect de deux planetes. XI. 339. *a.* Instrument de ce nom. Octans de la lune par rapport au soleil. C'est dans ces octans que l'inégalité découverte par Ticho, & appellée *variation*, est la plus grande qu'il est possible. XI. 339. *b.*

OCTANT *de réflexion*, *octant de Hadley*, *quartier de réflexion* ou *octant anglois*, (*Astron.*) instrument dont on se sert à la mer pour observer les hauteurs & les distances des astres. Son inventeur. Principe sur lequel il est construit. *Suppl.* IV. 81. *a.* Sa description & son usage. *Ibid. b.* Observations sur la structure méchanique de cet instrument. *Ibid.* 82. *b.* Résultat des expériences qui en furent faites par l'ordre des commissaires de l'amirauté. *Ibid.* 84. *a.* Divers moyens par lesquels on tâcha d'en perfectionner l'invention. Description de l'octant de M. de Fouchy, & maniere d'en faire usage. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur l'instrument de Hadley. Comment il a été perfectionné par un astronome anglois. *Ibid.* 86. *a.*

OCTAPLES *d'Origene*, (*Littér. sacr.*) *voyez* ORIGENE & HEXAPLES.

OCTAVE. (*Hist. eccl.*) Office dans l'octave. XI. 339. *b.*

Octave, station de prédicateur, qui prêche plusieurs sermons pendant l'octave de la Fête-Dieu. Pourquoi cette coutume a été établie en France. XI. 339. *b.*

Octave, parlement des octaves de la Chandeleur, des octaves de la Nativité de la Sainte-Vierge : parlement aux octaves des Brandons. XII. 61. *b.*

OCTAVE, (*Comm.*) demi-quart d'une aune. XI. 339. *b.*

Octave, droit ou salaire qui se paie aux agens ou courtiers de change. XI. 340. *a.*

OCTAVE, (*Musiq.*) propriétés singulieres qui distinguent l'octave de tous les intervalles ; 1°. il renferme entre ses bornes tous les sons primitifs & originaux ; 2°. il renferme toutes les consonnances & toutes leurs différences ; 3°. tout son consonnant avec un des termes de l'octave, est consonnant avec l'autre ; 4°. l'octave peut être ajoutée à elle-même, multipliée à volonté, sans changer de nature. XI. 340. *a.* 5°. c'est de l'octave qu'on tire la génération de tous les intervalles par des divisions & subdivisions harmoniques. Regle de composition par rapport à l'usage de l'octave. *Ibid. b.*

OCTAVE, (*Musiq.*) l'octave donnant toutes les consonnances, donne par conséquent aussi toutes leurs différences, & par elles tous les intervalles simples de notre systême musical. — Les octaves cachées sont défendues dans les parties supérieures par les Italiens & les Allemands. Raison que les musiciens de ces deux nations alleguent pour défendre deux octaves ou quintes de suite entre les mêmes parties. Pourquoi les compositeurs délicats évitent de mettre au milieu d'une phrase, l'octave ou la quinte de la basse dans le dessous. *Suppl.* IV. 86. *b.* Cas où il est défendu de prendre l'octave de la basse dans une composition à plusieurs parties. De l'octave diminuée, employée dans l'harmonie. *Ibid. b.*

Octave, regle de l'octave. XIV. 22. *b.* *Suppl.* IV. 593. *a*, *b.* vol. VII. des pl. Musique, pl. 6. Octaves cachées. *Suppl.* II. 90. *b.* De l'octave diminuée. *Suppl.* IV. 876. *b.* Musique grecque chantée à l'octave. *Suppl.* III. 830. *b.* Moins un instrument à vent a de diametre, plus il octavie facilement. VI. 834. *b.* *Voyez* OCTAVIER.

OCTAVIE, (*Hist. rom.*) sœur d'Auguste, mais née d'une autre mere. Suites de son mariage avec Marc-Antoine. Eloge de son caractere. Cause de sa mort. Deuil des Romains à cette occasion. *Suppl.* IV. 87. *a.*

OCTAVIE, sœur d'Auguste : traits d'humanité de sa part durant les proscriptions du second triumvirat. XVI. 675. *b.* Eloge de cette vertueuse romaine. *Suppl.* I. 468. *b.* 708. *a.*

OCTAVIE, (*Hist. rom.*) fille de l'empereur Claude & de Messaline. Eloge de cette princesse. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* IV. 87. *b.*

OCTAVIER, (*Musiq.*) ce qu'on entend par octavier, par rapport à un instrument à vent. Comment un violoncelle peut octavier. XI. 340. *b.* *Voyez* OCTAVE.

OCTOBRE, (*Calend. de l'ancien. Rom.*) ce mois a toujours gardé son premier nom, malgré les noms différens que le sénat & les empereurs ont voulu lui donner. Fêtes que les Romains célébroient dans ce mois. XI. 341. *a.*

OCTOBRE, (*Calend. modern.*) XI. 341. *a.*

Octobre, mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 122. *a.* Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. *a.*

OCTOGONE, (*Géom.*) formule pour calculer, ou le côté d'un octogone, dont le rayon est donné, ou le diametre d'un octogone dont on connoît le côté. Diametre du grand bassin octogone du jardin des Tuileries. XI. 341. *b.*

OCTROI, (*Jurispr.*) levées, appellées *deniers d'octroi.* Par qui ces deniers sont perçus. A quelle chambre se rendent les comptes des deniers d'octroi. Ouvrage à consulter sur les fonctions, créations & suppressions des receveurs des octrois. XI. 341. *b.*

Octrois, contrôle des. IV. 151. *a.*

OCULAIRE, terme d'anatomie, de dioptrique, & d'histoire naturelle. XI. 341. *b.*

Oculaire, bassin oculaire. II. 124. *b.* Clavecin oculaire. III. 511. *a*, *b*. Seringue oculaire. XV. 98. *a.* Maniere de travailler les verres oculaires des télescopes. XVII. 94. *a*, *b*. *&c.* Oculaires des lunettes achromatiques. *Suppl.* I. 149. *a*, *b*. Sur les oculaires, *voyez* l'article VERRE.

OCULISTE, article des statuts des chirurgiens de Paris, concernant les oculistes. Celui qui se destine aux maladies des yeux devroit avoir toutes les connoissances qu'on exige dans les autres chirurgiens. Observations d'Antoine Maitre-Jean sur les maladies des yeux, & sur les talens qu'elles exigent de la part de l'oculiste. XI. 342. *a.* Les opérations les mieux concertées de la chirurgie oculaire, sont dues à des chirurgiens qui n'en ont point fait leur capital. Notice des auteurs qu'un bon oculiste doit connoître. *Ibid. b.*

OCZAKOW, (*Géogr.*) ville de Turquie. Diverses observations sur cette ville. Sa situation. Son ancien nom. Pays d'Oczakow. XI. 343. *b.*

O D

ODA, (*Terme de relation.*) chambre, classe des pages du grand-seigneur dans le serrail. Ces pages divisés en cinq classes. Détails sur chacune. XI. 343. *b.* Garde que font ces pages toutes les nuits auprès du grand-seigneur. *Ibid.* 344. *a.*

ODABACHI ou *Oddobassi*, (*Hist. mod.*) officier de l'armée des Turcs, qui répond à un sergent ou caporal. Qui sont ceux qui parviennent à ce grade. Leur paie. Leur marque distinctive. Autorité qu'ils exercent sur les janissaires. XI. 344. *a.*

Odabachi, directeur de chaque chambre des pages du grand-seigneur. XI. 344. *a.*

ODAGLANDARI, (*terme de relation*) pages de la cinquieme chambre chez les Turcs. Leur nombre. Leur salaire. XI. 344. *b.*

ODALIQUES, (*Hist. mod.*) favorites du grand-seigneur. Leur état dans le serrail. Etymologie de leur nom. XI. 344. *b.*

ODAXISME, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Acceptions qu'il a reçues chez divers auteurs. XI. 344. *b.*

ODE, (*Poésie lyriq.*) ode dans la poésie grecque. Ode dans la poésie françoise. Comment Boileau en a parlé. Ce genre de poésie admet l'enthousiasme, les écarts, & le désordre poétique. XI. 344. *b.* Vers de Rousseau sur ce sujet. Quel est ce sentiment auquel on donne le nom *d'enthousiasme poétique.* Du sublime de l'ode. Comment il se forme. Hardiesse du début de l'ode. Ce qu'on entend par les écarts qui caractérisent cette sorte de poeme. *Ibid.* 345. *a.* Digressions que l'ode admet. En quoi consiste le désordre poétique de l'ode. Regle par rapport à ces écarts, ces digressions, ce désordre. L'ode ne doit avoir qu'une étendue médiocre. Il doit y avoir dans cette sorte d'ouvrage unité de sentiment, de même qu'il y a unité d'action dans l'épopée & dans le drame. Quatre especes d'odes : l'ode sacrée, qui s'appelle *hymne* ou *cantique. Ibid. b.* L'ode héroïque : l'ode morale ou philosophique : l'ode anacréontique & la plupart des chansons. Quelle étoit la forme de l'ode chez les Grecs. Quelle est sa forme chez les François. Caractere qui distingue l'ode de tous les autres poëmes. *Ibid.* 346. *a.* Ornemens qui lui conviennent. Tous les sublimes transports de l'ode doivent être réglés par la raison. Celle où l'on chante les dieux ou les héros, doit briller dès le début même, telle est l'ode pindarique. Caractere des odes d'Anacréon. Observations sur celles de Sapho, *voyez* GRADATION. Sur celles d'Horace, *Ibid. b.* de Malherbe, de Rousseau, de M. de la Motte. Les Anglois seroient les premiers poetes lyriques du monde, si leur goût & leur choix répondoient à la force de leur esprit, & à la fécondité de leur imagination. Jamais la Grece & la république romaine n'ont fourni un aussi vaste champ pour l'ode, que celui que l'Angleterre offre à ses poëtes depuis deux siecles. *Ibid.* 547. *a.*

ODE, (*Bell. lett. Poësie*) exemples que donnent d'habiles improvisateurs italiens de l'inspiration & de l'enthousiasme des anciens poetes. *Suppl.* IV. 87. *a.* Importance & sublimité des sujets qui excitoient cet enthousiasme. Combien l'ode a dégénéré chez les nations modernes. Quelle est aujourd'hui la nature de ce poeme. *Ibid.* 89. *a.* Sujets qui lui conviennent essentiellement. Quel que soit le sujet de l'ode, le principe en est invariable : pour chanter il faut être ému. Faux enthousiasme auquel ce principe a souvent donné lieu. *Ibid. b.* Observations sur quelques odes des anciens & des modernes. *Ibid.* 89. *a.* Caractere de l'enthousiasme & de l'inspiration poétique, selon le sujet traité dans l'ode. *Ibid. b.* Quelle doit être la marche de ce poëme. Caractere des odes de Pindare. Observations sur ces trois belles odes d'Horace, *justum & tenacem*, &c. *Descende cœlo*, &c. *Ibid.* 90. *a. Cœlo tonantem*, &c. On voit par ces exemples, que dans l'ode, où le sentiment domine, la liberté du génie est réglée par les loix que la nature a prescrites aux mouvemens du cœur humain. Confirmation de cette regle par l'examen de l'ode d'Horace sur le départ de Virgile pour Athenes. *Ibid. b.* Comment le ton de l'ode est déterminé par la situation du poëte & la nature de son sujet. Lorsque sa situation est celle d'un homme inspiré, qui se livre à l'impulsion d'une cause surnaturelle, il doit soutenir le merveilleux de l'inspiration par la hardiesse des images & la sublimité des pensées. Exemple tiré de la prophétie de Joad dans l'Athalie de Racine. Lorsque la situation du poëte est celle d'un homme que l'imagination ou le sentiment domine, le délire auquel il s'abandonne, doit cacher cependant un dessein régulier & sage, où l'unité se concilie avec la grandeur & la variété. *Ibid.* 91. *a.* Caractere des odes de Pindare. Défaut qu'on lui reproche de négliger trop l'unité & l'ensemble. Dans ce que nous avons de lui, c'est de tous les poëtes lyriques le plus tranquille & le plus égal. Elévation de ce poëte, beauté des images qu'il emploie lorsqu'il chante les dieux ou les héros. Précis de la premiere de ses odes pythiques adressée à Hiéron, tyran de Syracuse, vainqueur dans la course des chars. *Ibid. b.* Défaut remarquable dans la marche de cette ode. Comment Horace a su l'éviter dans son ode à la louange de Drusus, *Qualem ministrum*, &c. dont on donne ici la traduction françoise. *Ibid.* 92. *a.* Eloge d'un morceau de l'épître de Chaulieu au chevalier de Bouillon. Caractere de l'ode philosophique. Avantages des odes de Rousseau sur celles de la Motte. *Ibid. b.* Didactisme & faux enthousiasme de ce dernier. Observations sur les odes de Malherbe. De l'ode héroïque & guerriere. *Ibid.* 93. *a.* Caractere des poësies d'Anacréon. Sujets que choisit sa muse. Des odes anacréontiques françoises. Exemple de ce genre d'odes, tiré de Bernard. *Ibid. b.* Vers de Chaulieu à M. de la Farre, cités comme un exemple de cette douceur & de cette élégance qui fait le caractere de l'ode anacréontique. Les poësies familieres de M. de Voltaire sont aussi pour la plupart d'excellens modeles de la gaieté noble & de la liberté qui doivent régner dans ce genre d'ode. De l'ode bachique. Exemples qui en font connoître le caractere. *Ibid.* 94. *a.* Dans tous les genres que l'auteur vient de parcourir, non-seulement l'ode est dramatique dans la bouche du poete, il est encore permis au poete d'y céder la parole à un personnage qu'il a introduit, & on en voit des exemples dans tous les poëtes anciens. *Ibid. b.*

Ode. Ce petit poëme lyrique s'est présenté sous tant de formes différentes, & est susceptible de tant de sortes de caracteres, qu'il paroît impossible d'en donner une notion déterminée. Ce en quoi tous les critiques sont d'accord, c'est que l'ode constitue l'espece de poeme la plus élevée, & qu'on y apperçoit au plus haut degré, ce qui constitue proprement la poésie. Toute ode n'est pas nécessairement du genre sublime, & n'exige pas des transports ; mais chaque ode, suivant son espece & proportionnellement à ce qu'elle doit exprimer, est souverainement poétique. *Suppl.* IV. 94. *b.* L'ode étant le fruit du plus grand feu de l'inspiration, ou du moins de la plus vive saillie de la verve, elle ne sauroit avoir une longueur bien considérable. Il ne doit s'y rencontrer que des pensées, des images, des sentimens, qui aient une force toute particuliere jusqu'à l'hyperbole, où l'on apperçoive un vol élevé & des agrémens imprévus. De l'ordre dans lequel les idées doivent s'y présenter. Espece de vers particuliere à ce genre de poésie. *Ibid.* 95. *a.* La régularité des strophes n'est point essentielle à l'ode, quoiqu'aujourd'hui on en ait fait une espece de loi. Variété infinie qui regne dans le ton des différentes sortes d'odes, dans leurs plans, dans l'ordre des idées, *&c.* Quelquefois le poëte s'offre à nos yeux dans un transport, dans un ravissement dont nous ne savons pas encore la cause ; & ce n'est que vers la fin qu'il indique fort brièvement ce qui l'a mis dans cet état. Dans d'autres odes, le poëte annonce dès l'entrée le sujet de son poëme, mais presqu'aussitôt il le perd de vue, & va jusqu'à la fin de digressions en digressions, mais qui naissent toutes du sentiment dont il est rempli. Il y a des odes dont l'objet fait le fonds d'un bout à l'autre. Dans d'autres, il est alternativement question des causes & des effets. *Ibid. b.* Souvent aussi nous voyons un transport poétique dont nous avons peine à deviner l'occasion, de même qu'à découvrir le lien qui unit une foule d'applications tout-à-fait variées ; c'est ce qu'on voit dans la

quatrieme ode du livre III d'Horace. Obſervations ſur cette ode. *Ibid.* 96. *a.* De la matiere ſur laquelle travaille le poete lyrique. Toute penſée, tout objet, de quelque ordre qu'il ſoit, peut ſervir de ſujet à l'ode. Il s'agit uniquement de la façon de le préſenter, de la vivacité, des explications extraordinaires, & du degré de lumiere dans lequel le poete le met. *Ibid. b.* Cependant le ſujet le plus ordinaire des odes, auquel ont coutume de s'attacher les poëtes qui ne ſont pas doués d'un génie extraordinaire, eſt l'expreſſion de quelque ſentiment paſſionné, & principalement de la joie, de l'admiration & de l'amour. Les odes peuvent être diviſées en général, relativement à leur matiere, en trois eſpeces. Quelques-unes ſont des ſuites de conſidérations ou réflexions; elles renferment des deſcriptions paſſionnées ou l'énumération des caracteres de l'objet de l'ode : d'autres ſont des peintures animées qu'une imagination ardente crée & met ſous les yeux : *Ibid.* 97. *a.* enfin la troiſieme eſpece eſt réſervée au ſentiment. Cependant les odes les plus ordinaires ſont celles où ces trois eſpeces de matieres ſont alternativement aſſociées. Obſervations ſur les unes & les autres. *Ibid. b.* Exemples tirés des odes d'Horace, propres à faire comprendre comment une penſée, une image, l'expreſſion d'un ſentiment peuvent ſe transformer en odes. *Ibid.* 98. *a.* Obſervations ſur les odes dans leſquelles le poete feint un ſentiment ou une paſſion qu'il n'a pas. On ne doit pas s'attendre d'y trouver la vie, c'eſt-à-dire la chaleur d'imagination & de ſentiment qu'ont les odes dictées par une véritable inſpiration. Des grands effets que le poëte lyrique eſt capable de produire. *Ibid. b.* D'où vient l'obſcurité de certaines odes ſublimes des anciens. Importance & utilité de ce genre de poéſie. Il ſert à donner à chaque faculté de notre ame, un nouvel effor & de nouvelles forces, qui étendent la ſphere de notre jugement & fortifient notre ſenſibilité. Les odes les plus anciennes & en même tems les plus excellentes, ſont ſans contredit celles des Hébreux. Ouvrage à conſulter ſur ce ſujet. Poéſies lyriques des Grecs. *Ibid.* 99. *a.* Les chœurs de leurs tragédies conſidérés comme des odes du ton le plus ſublime. On ne ſauroit concevoir aucune ſituation de l'eſprit où le poëte puiſſe ſe trouver, quand il entreprend de faire une ode, qui ne ſe rencontre dans les odes grecques. Les Romains conſidérés à l'égard de ce genre de poéſie, comme fort inférieurs aux Grecs, ſi toutefois l'on excepte Horace, qui dans les différentes eſpeces d'odes, a eu les plus grands ſuccès. Eloge de la poéſie lyrique des Allemands. Conſidérations ſur ceux de leurs poetes qui ont acquis le plus de gloire dans ce genre. Klopſtock; *Ibid. b.* Ramler; Lange & Pyra; Uz; Cramer. L'ode paroît être le plus beau fleuron de la couronne des poetes allemands. *Ibid.* 100. *a.*

Ode, conſultez les articles HYMNE. VIII. 395. *a*, *b*. POÉSIE LYRIQUE, IX. 779. *b.* 780. *a.* XII. 839. *a*, *b.* & POETES LYRIQUES. XII. 845. *b*, *&c.* Trois parties que les Grecs diſtinguoient dans l'ode. I. 517. *a.* Stances des odes. XV. 491. *b.* Strophes. 548. *a.* Obſervations ſur le ſtyle de l'ode. *Suppl.* III. 565. *a.* Le ſtyle ſimple ſe trouve dans l'ode avec dignité. XV. 205. *a.* Ode alcaique. I. 247. *b.* Ode anacréontique. 396. *b.* Traduction italienne d'une ode d'Anacréon. 144. *a.* Ode pythique de Pyndare avec la muſique, vol. VII des planches, Muſique, planche 3. Fragment d'une ode attribuée à Méſomédès, avec la muſique. *Ibid.* Odes pyndariques. XII. 639. *b.* Ode ſapphique : fragment d'une ode de Sappho ſur l'amour. VII. 806. *b.* Des odes d'Horace, *voyez* l'article HORACE. Des odes de Malherbe & de Rouſſeau, *voyez* leurs articles. Ces odes peu faites pour le chant. *Suppl.* I. 238. *a.* Ode ſur le tems par M. Thomas. XVI. 119. *a*, *b.*

ODED, *ſoutenir*, (*Hiſt. ſacr.*) prophete qui vivoit ſous le regne de Phacée, roi d'Iſrael. Acte d'humanité auquel il engagea les Iſraélites envers les captifs qu'ils avoient faits dans le royaume de Juda. *Suppl.* IV. 100. *a.*

ODÉE, (*Archit. & Antiq. grecq.*) lieu deſtiné pour la répétition de la muſique qui devoit être chantée ſur le théatre. XI. 347. *a.* Le plus ſuperbe odée de l'antiquité étoit celui d'Athenes. Sa deſcription. Uſage auquel il étoit deſtiné avant la conſtruction du grand théatre. Ce bâtiment brûlé pendant le ſiege d'Athenes par Sylla, & relevé dans la ſuite par Ariobarzane avec beaucoup de magnificence. Deſcription des veſtiges de cet édifice qui ſubſiſtent encore. Cinq bâtimens qu'il y avoit à Rome, portant le nom d'*odeum.* Leur uſage. *Ibid. b.*

Odée, ce théatre de muſique très-fréquenté par les Athéniens. XI. 958. *a.*

ODENAT, chef des Palmyreniens. XI. 800. *b.*

ODENHEIM, (*Géogr.*) état eccléſiaſtique d'Allemagne. *Suppl.* IV. 100. *a.*

ODENKIRCHEN, (*Géogr.*) ſeigneurie du bailliage de Liedberg, dans le cercle du bas-Rhin. Acte d'intolérance que commit en 1627 Ferdinand II, contre les proteſtans de ce pays. *Suppl.* IV. 100. *b.*

ODENSÉE, (*Géogr.*) ville du Danemarck. Origine de ſon nom. Obſervations ſur Thomas Baugias, né à Odenſee, & ſur ſes ouvrages. XI. 348. *a*

Odenſée, ville du Danemarck. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Jacques Bénigne Winſlow, célebre médecin, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 100. *b.*

Odenſée. Origine de cette ville & de ſon nom. XI. 350. *a.*

ODER, (*Géogr.*) ce fleuve d'Allemagne autrefois nommé *Viadus.* XVII. 227. *b.* Canal fait à l'Oder, près de Freïenwald. *Suppl.* III. 145. *b.*

ODEUR, (*Phyſiq.*) membrane pituitaire ſur laquelle la ſenſation de l'odorat eſt produite. Les ſenſations de l'odorat & du goût ont beaucoup de rapport entr'elles. XI. 348. *a.* Le principal objet de l'odorat conſiſte vraiſemblablement dans les ſels volatils. Calcul tiré de la propagation des odeurs, par lequel la diviſibilité de la matiere eſt prouvée. Odeurs qu'on peut tirer du mélange de deux corps inodores. Les corps compoſés peuvent répandre des odeurs qui ne reſſemblent en rien à l'odeur des corps ſimples dont ils ſont compoſés. Il y a pluſieurs odeurs qu'on ne tire des corps que par l'agitation. *Ibid. b.* Un corps d'une forte odeur peut la perdre par ſon mêlange avec un corps inodore. Odeur gracieuſe tirée du mêlange de deux corps qui ne ſentent pas bon. L'eſprit de vin mêlé avec le corps qui a le moins d'odeur peut en former une agreable. Le corps le plus odoriférant peut dégénérer en une odeur puante. De deux corps dont l'un n'a point d'odeur, & l'autre en a une mauvaiſe, il peut réſulter une odeur agréable. Uſage des odeurs dans les maladies hyſtériques. Modes par rapport aux odeurs. Les odeurs ne produiſent pas toujours l'effet qu'on leur a attribué, qui eſt de donner des vapeurs. Odeurs excellentes dans les accès de vapeurs. *Ibid.* 349. *a.*

Odeur. Méchaniſme des odeurs. XI. 355. *a.* La volatilité du feu en eſt regardée comme le principe. *Suppl.* IV. 339. *b.* Diverſes queſtions ſur les odeurs. XI. 356. *a.* — 358. *a.* Effet des odeurs ſur quelques femmes enceintes. VII. 962. *a.* Méthode pour tirer les odeurs des fleurs. II. 201. *a.* De la mauvaiſe odeur qu'exhalent certaines parties & les excrémens du corps humain. XI. 598. *a*, *b.* Des odeurs des remedes. VII. 187. *b.* Odeurs que répandent quelques inſectes. VIII. 783. *a.*

ODEUR, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XI. 349. *a.*

ODIEUX. Différentes maximes de morale à l'occaſion de ce mot. XI. 349. *b.*

ODIN, OTHEN *ou* VODEN, (*Mythol.*) le plus grand des dieux, ſelon les anciens Celtes. Détails touchant la doctrine de ces peuples par rapport au Dieu ſuprême, & ſur le culte qu'ils lui rendoient. Simplicité de leur premiere religion qu'ils corrompirent enſuite. Changement qu'apporta chez eux un prince Scythe nommé *Odin.* Ils paroiſſent avoir confondu ce prince avec le Dieu ſuprême. XI. 349. *b.* Hiſtoire de ce conquérant. Origine de la ville d'Odenſée & & du nom qu'elle a reçu. Attributs du dieu Odin, ſelon la mythologie des Iſlandois. Femme de ce dieu. Palais céleſte habité par Odin. *Ibid.* 350. *a.* Comment on le repréſentoit. Culte qu'on lui rendoit. Traces qui reſtent encore de ce culte. *Ibid. b.*

Odin, dieu des Scandinaves. VIII. 917. *a*, *b.* Poëme qui renferme les préceptes de morale que ce légiſlateur avoit apportés aux Celtes ſcandinaves. 74. *a.* Les caracteres runes apportés par lui dans le nord. XIV. 437. *b.* Palais d'Odin, lieu de délices dans l'autre vie réſervé aux héros. XVI. 821. *a. Voyez* OTHEN. *Suppl.*

ODOACRE, roi des Hérules. XI. 227. *b.*

ODOMETRE, (*Arpentage*) inſtrument pour meſurer les diſtances par le chemin qu'on a fait. *Voyez* PÉDOMETRE. Avantage de cet inſtrument. Conſtruction de l'odometre le plus en uſage & le plus commode. XI. 350. *b.* Maniere de s'en ſervir. Odometre préſenté à l'académie en 1724 par M. Meynier, & perfectionné enſuite par M. l'abbé Duthier. Preuve de la juſteſſe des meſures qu'on peut obtenir par cet inſtrument. *Ibid.* 351. *a.*

Odometre, voyez vol. V des planch. Arpentage, pl. 2.

ODON, comte de Paris, *voyez* EUDES.

ODON, (*Saint*) XVI. 490. *b.*

Odon, philoſophe du onzieme ſiecle : ſes ouvrages contre les nominaux. XIII. 839. *b.*

ODONTALGIE, (*Medec. & Chir.*) étymologie de ce mot. Différentes cauſes des maux de dents. XI. 351. *a.* Des moyens de les guérir. *Ibid. b.*

Odontalgie. Cet article a quelque rapport avec les articles GENCIVE & EROSION qu'il faut conſulter. *Voyez* auſſi CARIE DES DENTS. Principe de la douleur qu'on éprouve dans l'odontalgie. I. 306. *a.* Différens remedes contre les maux de dents. IX. 920. *b.* 921. *a.* XI. 351. *b.* Uſage de l'huile de girofle dans certaines odontalgies. VII. 672. *b.*

Usage du tabac & de son huile. XV. 785. *b*. Usage de l'huile de cade. VII. 580. *a*. Huile de cajeput employée dans certains maux de dents. *Suppl*. IV. 28. *b*. Des topiques pour les maux de dents. XVI. 419. *a*.

ODONTALGIQUE, (*Chir.*) différens remedes contre les maux de dents. XI. 351. *b*.

ODONTOIDE, (*Anatom.*) apophyse dans le milieu de la seconde vertebre. Etymologie du mot. Description. XI. 352. *a*.

ODONTOTECHNIE, (*Chir.*) étymologie de ce mot, par lequel on entend l'art du dentiste qui a pour objet les dents artificielles. De la maniere de réparer la perte d'une dent par une autre dent naturelle. Matiere dont on forme les dents artificielles. Recette d'une composition pour faire des dents artificielles, & pour remplir une dent cariée. XI. 352. *b*. *Voyez* IV. 840. *a*.

ODORANT, *principe*, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) principe aromatique des végétaux. Substances animales aromatiques. XI. 352. *b*. Union du principe odorant des végétaux avec l'huile essentielle. Comment ce principe existe dans les plantes qui ne contiennent point de cette huile. Mobilité de cette partie odorante. Elle ne nage point dans l'eau de la végétation. Il n'est pas possible d'en déterminer le poids ni la mesure. On ne doit pas confondre avec le principe aromatique, une certaine vapeur qui s'exhale de presque toutes les substances végétales & animales appellées *inodores*, & qui est pourtant capable de faire reconnoître ces substances par l'odorat. *Ibid*. 353. *a*. Le principe aromatique doit être ménagé dans la préparation des médicamens odorans, comme un agent médicamenteux très-efficace. Quelles sont les manieres de le ménager dans les décoctions, & dans le bain-marie. Ce principe a une saveur générique qui le rend propre à exercer la vertu cordiale, stomachique, fortifiante, nervine, sudorifique. *Ibid*. *b*. Outre cela quelques-uns de ces principes ont des qualités particulieres & distinctes : exemples. *Ibid*. 354. *a*.

Odorant. Finesse des parties qui s'exhalent d'un corps odorant. IV. 1075. *b*.

ODORANTE, *substance*, (*Chym.*) c'est principalement dans le regne végétal qu'on trouve cette substance. Petit nombre de substances animales aromatiques que nous connoissons. On ne comprend pas dans la classe des substances odorantes certaines matieres minérales qui ont une odeur propre. XI. 354. *a*.

Odorante, *substance*, *voyez* AROMATIQUE & PARFUM : baume odoriférant. II. 165. *b*. bois odoriférant. I. 181. *b*. 700. *b*. Eaux essentielles retirées des substances odorantes. V. 197. *a*. Prodigieuse ténuité des particules qui s'exhalent des corps odorans. *Suppl*. IV. 775. *b*.

ODORANTES, *pierres*, (*Hist. nat.*) l'odeur de ces pierres est absolument accidentelle à leur substance. XI. 354. *a*.

ODORAT, (*Physiol.*) organe de l'odorat. La différence des sensations du nez, du gosier, de la bouche, de l'œsophage, est à-peu-près comme leurs distances du cerveau. XI. 354. *a*. Méchanisme de l'organe de l'odorat. *Ibid*. *b*. Méchanisme des odeurs, objet de l'odorat. Partie des végétaux, des animaux & des minéraux qui est l'objet de l'odorat. Le feu & le broiement tirent des odeurs du regne animal & végétal. De l'émanation des corpuscules qui forment les odeurs. L'odeur des corps odoriférans augmente quand on en mêle plusieurs ensemble, ou quand on mêle des sels avec des corps huileux odoriférans. *Ibid*. 355. *a*. Les parfums plaisoient beaucoup aux anciens. Maniere dont se fait l'odorat. *Ibid*. *b*. Explication des phénomenes de l'odorat. 1°. De l'affinité qui se trouve entre les corps odoriférans & les corps savoureux. Pourquoi des odeurs désagréables ne choquent point, quand elles sont dans des alimens dont le goût plait. 2°. Pourquoi l'on ne sent point les odeurs quand on est enrhumé. 3°. Pourquoi les odeurs rendent souvent la vie dans un instant, & fortifient quelquefois d'une façon singuliere. 4°. Pourquoi les odeurs causent quelquefois des maladies, la mort, & presque tous les effets des médicamens & des poisons. *Ibid*. 356. *a*. 5°. Pourquoi la même odeur produit des effets opposés en différentes personnes. 6°. Pourquoi l'odorat est si fin dans les animaux qui ont de longs becs, de longues narines, & les os spongieux considérables. *Ibid*. *b*. 7°. Comment des corps odoriférans, très-petits, peuvent répandre très-long-tems des odeurs fortes, sans que les corps dont ils s'exhalent paroissent avoir perdu de leur masse. 8°. Pourquoi la puanteur qui s'exhale des animaux ou végétaux putréfiés, fait sur les narines une impression si longue & si désagréable. *Ibid*. 357. *a*. 9°. Pourquoi l'odorat est émoussé le matin quand on s'éveille, & devient plus vif après qu'on a éternué. 10°. Pourquoi les plus forts odoriférans sont sternutatoires. 11°. Pourquoi l'on ne sent rien quand on court contre le vent. 12°. Pourquoi certaines odeurs fortes blessent les yeux en même tems qu'elles agissent sur l'odorat. 13°. Pourquoi le sens de l'odorat est plus parfait dans les animaux que dans les hommes. Exemples; dont on peut suspecter la vérité, de quelques hommes d'un merveilleux odorat. *Ibid*. *b*.

ODORAT, (*Physiol. Anat. & Physiq.*) description des parties qui composent l'organe de l'odorat. *Suppl*. IV. 101. *b*. Ecoulemens ou émanations qui sont l'objet de cet organe. Ces écoulemens paroissent sortir de tous les corps connus : il n'en est aucun qui ne donne de l'odeur quand on le frotte. *Ibid*. 102. *a*. La véritable nature des particules qui frappent l'odorat n'est pas bien connue ; ce qu'on en sait, c'est qu'elles sont extrêmement fines. Il est probable que ce sont les nerfs sur lesquels elles agissent ; eux seuls ont un sentiment assez fin pour être ébranlés vivement par de si subtiles particules de matiere. Effets singuliers des odeurs. Les odeurs les plus insupportables confinent quelquefois de près aux plus exquises. La cause principale de l'odeur qui s'exhale des animaux & des plantes, paroît être la chaleur. *Ibid*. *b*. Les particules odorantes se développent plus difficilement dans l'animal que les parties colorantes. L'agrément de l'odeur tient beaucoup au goût. Les animaux ne sont flattés d'une odeur qu'autant qu'elle leur annonce un aliment convenable. Il y a cependant de la réalité dans l'odeur agréable. Mais cet agrément dépend d'une certaine médiocrité dans le développement des particules odorantes. Examen de la question, si la matiere de l'odeur est la même que celle du goût. Du siege de l'odorat : les anciens le plaçoient dans les ventricules antérieurs du cerveau. *Ibid*. 103. *a*. Mais aujourd'hui on convient unanimement que cet organe est dans les narines. Pour que ce sens puisse s'exercer, il faut que l'air soit attiré dans leur cavité par l'inspiration. Examen de la partie des narines dans laquelle l'odorat s'exerce. Pourquoi l'odorat est moins nécessaire à l'homme qu'aux animaux. Des nerfs qui sont les conducteurs de ce sens. *Ibid*. *b*. L'odorat plus fin dans les hommes qui vivent d'une nourriture simple & uniforme. Mucosité nécessaire aux nerfs qui appartiennent à ce sens. Presque tous les animaux sont pourvus de l'odorat. Utilité qu'ils en retirent. Aucun aliment n'est vraiment salutaire quand son odeur est désagréable. Comme aussi tout aliment qui flatte l'odorat doit être regardé comme bon. Outre cette utilité, l'odorat a encore pour but le plaisir qu'il nous cause. *Ibid*. 104. *a*.

Odorat, de l'odorat des animaux. *Suppl*. IV. 13. *b*. D'où procede la liaison particuliere qu'il y a entre le goût & l'odorat. VII. 760. *b*. De l'organe de l'odorat, *voyez* NARINE. Sensibilité de l'organe de l'odorat dans l'homme. XV. 30. *a*. Pourquoi certains animaux l'ont beaucoup meilleur. XI. 129. *a*. Finesse de l'odorat de quelques animaux. 265. *a*. *Voyez* ODEUR.

ODORAT, (*Séméiotiq.*) pronostics tirés de l'odorat des malades. XI. 358. *a*.

ODRYSÆ, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Thrace, dont la capitale, nommée *Odrysse*, fut la patrie de Thamyris, poëte & musicien : diverses observations sur lui & sur ses ouvrages. XI. 358. *a*.

ODYSSÉE, (*Belles-lett.*) étymologie du nom de ce poëme. Son but, selon le P. le Bossu, est de nous faire connoître l'état de la Grece dans ses différentes parties. Exposition de la fable de l'Odyssée. Moralité enveloppée sous cette fable ; & exprimée, selon l'auteur cité ci-dessus, dans ce proverbe, *il n'est rien tel que l'œil du maître dans une maison*. Observations qui montrent que la moralité que voit ici le P. le Bossu est mal fondée. XI. 358. *b*. Autre plan de l'Odyssée infiniment plus sensé. Le vrai but de ce poëme est de montrer que *la prudence jointe à la valeur, triomphe des plus grands obstacles*. Ouvrage dans lequel on s'est efforcé de prouver qu'Homere a pris tous ses sujets dans l'écriture. *Ibid*. 359. *a*.

Odyssée, observation sur ce poëme. XII. 817. *a*, *b*. *Voyez* aussi les articles où il est traité de l'épopée. Supériorité de l'Odyssée sur le poëme de l'Enéide. V. 826. *a*. Action de l'Odyssée. *Suppl*. I. 157. *a*. 158. *a*. Nœud de ce poëme. XI. 185. *b*. Erreur de ce poëme par rapport à l'isle de Pharos près d'Alexandrie. XII. 494. *a*.

ŒC

ŒCHALIA, (*Géogr.*) recherches sur la position de cette ville. Pourquoi Hercule la détruisit. *Suppl*. IV. 104. *b*.

ŒCOLAMPADE, patrie & ouvrages de ce réformateur. VII. 287. *b*. XVII. 622. *a*.

ŒCONOMAT, (*Jurisp.*) origine des œconomats. A qui est confiée en France la régie du temporel des évêchés & abbayes pendant la vacance. Emploi du tiers des revenus qui se portent aux œconomats. A qui appartient l'examen des affaires des œconomats. A qui s'en rendent les comptes. XI. 359. *b*.

ŒCONOME, (*Jurisp.*) œconomes des hôpitaux & communautés. Œconomes sequestres du clergé. XI. 359. *b*.

Œconome spirituel. XI. 359. *b*.

ŒCONOMIE, obſervations & calcul qu'a faits un auteur moderne, pour encourager les hommes à l'œconomie. XI. 359. *b. Voyez* ÉCONOMIE.

ŒCONOMIE (*Critiq. ſacr.*) deux œconomies diſtinguées dans l'écriture; l'œconomie légale & l'œconomie évangélique. XI. 360. *a. Voyez* ALLIANCE.

ŒCONOMIE *animale*, (*Médec.*) étymologie du mot *œconomie.* Les loix ſelon leſquelles les fonctions de l'œconomie animale s'operent, ne ſont pas les mêmes dans tous les animaux. Il s'agit ici principalement de celles qui s'obſervent dans l'homme. Variétés dans l'ordre & le méchaniſme de ces fonctions. XI. 360. *a.* L'œconomie animale, conſidérée dans l'homme, ouvre un vaſte champ aux recherches les plus intéreſſantes. Par-là l'homme s'inſtruit lui-même, il a lieu de s'élever à l'auteur de ſon être; & la connoiſſance qu'il acquiert répand un très-grand jour ſur le phyſique des actions morales & des paſſions. Utilité de cette connoiſſance pour le médecin. *Ibid. b.* Plus le ſyſtême des fonctions humaines eſt intéreſſant, plus il eſt compliqué & difficile à ſaiſir. Raiſon fort naturelle de cet inconvénient. Notions préliminaires ſur leſquelles on doit établir la ſcience théorique de l'homme. *Ibid.* 361. *a.* Idée générale du corps humain & des fonctions de l'œconomie animale. *Ibid. b.* Cauſes de la vie, de la ſanté, de la maladie & de la mort. Uſages des ſix choſes non-naturelles. Les fonctions du corps humain diviſées en trois claſſes, & diſtinguées en vitales, naturelles & animales. Fonctions particulieres à chaque ſexe. *Ibid.* 362. *a.* Pour ſe former une idée juſte de l'œconomie animale, il faut néceſſairement remonter à une fonction primitive, qui a précédé & déterminé toutes les autres. Ignorance des premiers médecins ſur l'œconomie animale. Pythagore eſt, ſuivant Celſe, le plus ancien philoſophe qui ſe ſoit adonné à la théorie de la médecine. Application qu'il fit au corps humain des loix de l'harmonie, ſuivant leſquelles il croyoit tout l'univers dirigé. *Ibid. b.* Ses idées ſur l'ame & ſur ſon ſiege dans le corps. Sentiment d'Alcmæon, ſon diſciple, ſur les cauſes de la ſanté & de la maladie. Comparaiſon que faiſoit Héraclite du corps humain avec le monde. Sources auxquelles Hippocrate recourut pour acquérir les vraies connoiſſances de la nature de l'homme. L'anatomie trop négligée par ce médecin. Obſcurité répandue dans ſon livre *des chairs*, qui contient ſa doctrine ſur la formation du corps & le jeu des parties. *Ibid.* 363. *a.* Quatre facultés d'où dépendent, ſelon lui, toutes les fonctions de l'œconomie animale. Principe qu'il admettoit, comme veillant à la conſervation de la machine. C'étoit une grande maxime d'Hippocrate, que *tout concourt, tout conſent, tout conſpire enſemble dans le corps.* Siege du ſentiment dans les environs du diaphragme, ſelon Hippocrate, Platon, & d'autres anciens. Doctrine de Gallien ſur l'œconomie. Celle de Paracelſe & des médecins chymiſtes. *Ibid. b.* Changement arrivé dans la médecine, lorſqu'Harvey eut publié & confirmé la circulation du ſang. Doctrine à laquelle l'enthouſiaſme excité par cette découverte donna lieu, par rapport à l'œconomie animale. Combien peu la circulation du ſang mérite d'être regardée comme la premiere fonction & le mobile de toutes les autres. Secte & doctrine des méchaniciens. *Ibid.* 364. *a.* Origine du Boerhaaviſme. Notions auxquelles s'eſt borné Boerhaave ſur les fonctions animales. Faculté hypermechanique intelligente, imaginée par Stahl. Imperfection du ſtahlianiſme. *Ibid. b.* Obſervations générales ſur toutes les explications que les médecins, dans divers tems, ont tâché de donner de l'œconomie animale. Expoſition du ſyſtême établi par l'auteur du livre intitulé, *ſpecimen novi medicinæ conſpectûs.* Vices que cet auteur a trouvés dans les théories régnantes; les ſources des connoiſſances y ſont mal choiſies, & les notions particulieres manquent de liaiſon entre elles. Marche qu'il a ſuivie dans l'étude de l'homme. *Ibid.* 365. *a.* Il a adopté le principe qui repréſente toute l'œconomie animale comme roulant ſur deux pivots, le mouvement & le ſentiment. Mais il a rejetté comme faux cet autre principe, que les premiers agens ſont à leur tour mis en jeu par les puiſſances dont ils avoient eux-mêmes déterminé l'action. Il a ſenti donc la néceſſité de trouver dans la ſuite des fonctions, cette fonction fondamentale & premiere, le vrai principe de la vie & de l'animalité. *Ibid. b.* Ce premier mobile de la vie proprement dite, eſt, ſelon cet auteur, le diaphragme, dont l'action eſt bornée & favoriſée par une réciprocation prochaine & immédiate de la maſſe gaſtrico-inteſtinale. Les organes qui contrebalancent cette fonction fondamentale, ſont la tête, conſidérée comme organe immédiatement altéré par les affections de l'ame, les ſenſations, les paſſions, &c. & un organe extérieur, dont la découverte appartient éminemment à l'auteur de ce ſyſtême. Preuves ſur leſquelles ce nouveau ſyſtême eſt appuyé. *Ibid.* 366. *a.* Avantages qu'il procure à la médecine. Sources auxquelles on doit recourir pour en prendre une connoiſſance plus étendue. *Ibid. b.*

ŒCONOMIE *animale.* (*Phyſiol.*) Pour parvenir à la connoiſſance de l'œconomie animale, il faut connoître exactement le corps humain. Utilité de l'anatomie comparée pour acquérir cette connoiſſance. L'anatomie des animaux vivans, la contemplation des mouvemens qui s'exécutent dans l'homme, ſont également néceſſaires pour éviter le fabuleux & pour s'approcher du vrai. La diſſection des corps morts de différentes maladies, répand auſſi un grand jour ſur l'uſage & les fonctions des parties. *Suppl.* IV. 104. *b.* Voie par laquelle on a pu ſe décider ſur les fonctions des nerfs, des muſcles, ſur la direction du ſang dans les vaiſſeaux, &c. Erreur où peuvent conduire quelquefois les obſervations faites ſur les malades. De l'utilité des mathématiques dans l'œconomie animale. Exemple qui prouve qu'on n'a fait encore que de vains efforts pour ſoumettre au calcul les mouvemens du corps animal & leurs cauſes méchaniques. *Ibid.* 105. *a.* Examen de quelques propoſitions haſardées dans l'article *Œconomie animale* de l'Encyclopédie. *Moule intérieur*, expreſſion qui ne renferme aucun ſens. Des expreſſions de M. Lamure. Du ſyſtême philoſophique d'Hippocrate & des anciens. De celui de Gallien. Les reflux vers le foie n'exiſtent pas dans l'animal vivant. L'effet du diaphragme ſur le ſang qui revient du bas-ventre dans l'inſpiration. *Ibid. b.*

Œconomie animale. Détails ſur ce ſujet. *Suppl.* I. 752. *b.* &c. Tableau général de l'œconomie animale. XV. 435. *b. Voyez* auſſi l'article PHYSIOLOGIE. Recherches ſur le principe moteur de la machine animale. *Suppl.* II. 493. *a*, *b.* Quels étoient les grands agens auxquels les médecins chymiſtes attribuoient toutes les opérations du corps humain. VI. 519. *a*, *b.* &c. Principe de l'œconomie animale ſelon Hippocrate. VIII. 212. *a.* Des mouvemens vitaux. X. 220. *a*, *b.* 222. *a.* Hypotheſe de Paracelſe & de Van-Helmont ſur le principe des mouvemens intérieurs du corps humain. I. 610. *a*, *b.* Fonctions dans l'œconomie animale. VII. 51. *a.* Faculté vitale. VI. 365. *b.* 371. *a.* Bonté dans l'œconomie animale. II. 318. *b.* Effets des pulſations du cœur ſur les parties ſolides. *Suppl.* IV. 73. *a.* Influence des paſſions dans les mouvemens qui en dépendent. XII. 149. *a.* Proportion dans les forces actives & paſſives d'où réſulte l'équilibre dans l'œconomie animale. V. 874. *b.* Dépendance mutuelle qu'ont les parties du corps les unes avec les autres. XV. 736. *a*, *b.* Effets de l'ame ſenſitive ſur les opérations du corps humain. XV. 39. *a*, *b.* 52. *a.* La ſeule digeſtion a la vertu de rétablir les forces & de ranimer les mouvemens dans l'œconomie animale, même avant que le chyle ſoit formé. IV. 1002. *a.* Les congeſtions ſe font dans différentes parties du corps, ſelon les différens âges de la vie, par une diſpoſition particuliere dans l'œconomie animale. VIII. 125. *a.* Influence générale du foie ſur toute l'œconomie animale. VII. 35. *b.* Diſtinction entre les mouvemens volontaires & involontaires. *Suppl.* III. 664. *a.* Des ſécrétions opérées dans le corps humain. XIV. 817. *a*, *b.* &c. Analogie entre l'œconomie animale & végétale. VIII. 228. *a. Voyez* NATURE, MOUVEMENT.

ŒCONOMIE *politique.* (*Hiſt. polit. relig. anc. & mod.*) l'auteur ſe renferme dans l'expoſition hiſtorique des divers gouvernemens qui ont ſucceſſivement paru, & des divers moyens qui ont été employés pour conduire les nations. Trois genres de gouvernemens établis; le deſpotique, le républicain & le monarchique, auxquels nous devons joindre un quatrieme, c'eſt le théocratique. Pourquoi les écrivains politiques ont négligé de conſidérer ce dernier genre de gouvernement. Cette théocratie dont il s'agit, n'eſt point la théocratie moſaïque, mais une primitive, dont le ſouvenir s'étoit même obſcurci dans la mémoire des anciens peuples. Pour remonter à la premiere époque des anciens gouvernemens, l'auteur a conſidéré l'homme échappé des malheurs du monde, après les dernieres révolutions de la nature; XI. 367. *a.* la profonde impreſſion que ces malheurs ont laiſſée dans le caractere des hommes, & comment ce caractere, ainſi modifié, a influé ſur les uſages, la police, le culte & les loix des premieres nations. Il n'eſt pas douteux que dans les tems qui ſuivirent les grandes révolutions de la nature, l'homme n'ait été très-religieux: c'eſt ce que prouve une multitude d'inſtitutions auſteres & rigides des premiers peuples. *Ibid. b.* Ce fut alors que les loix domeſtiques devinrent la baſe des loix, & que les légiſlations eurent ſouverainement pour objet le véritable & ſeul bien de l'humanité. Ce n'eſt donc point une fable dépourvue de toute réalité, que la fable de l'âge d'or, ſi l'on en retranche néanmoins l'heureux état de la nature, puiſque la terre n'offroit alors qu'un déſert rempli de miſere & d'horreur. La morale de l'âge d'or n'a pu régner enſuite au milieu des ſociétés agrandies, parce qu'elle ne convient pas plus au luxe de la nature, qu'aux luxe de l'humanité, qui en eſt la ſuite & l'effet. *Ibid.* 368. *a.* Une des premieres ſuites des impreſſions que fit ſur les hommes l'aſpect de la ruine du monde, fut ſans doute d'écarter cet eſprit deſtructeur dont les nations n'ont ceſſé par la ſuite d'être animées les

unes contre les autres. Les premieres familles vécurent quelque tems ſous la conduite des peres, dans un état tout religieux. Ce ne fut qu'après s'être multipliées, qu'elles formerent des loix, auſſi ſimples que l'eſprit qui les inſpira. *Ibid. b.* Cette précaution nouvelle n'avoit eu pour objet que de les fortifier, & l'homme s'y ſoumit ſans peine. De plus, il chercha un ſouverain, parce qu'il connoiſſoit dès-lors, qu'une grande ſociété ſans chef n'eſt qu'un corps ſans tête, ou qu'un monſtre, dont les mouvemens ne peuvent avoir entr'eux rien de raiſonné ni d'harmonique. L'homme voyoit dans la nature un ſoleil qui ſemble commander à l'armée des cieux, il connoiſſoit dans l'univers un être ſuprême, il vit qu'il lui falloit auſſi un roi, qui fût le pere de la grande famille & le protecteur des loix. Mais au lieu de ſe choiſir un roi parmi ſes ſemblables, il ne voulut d'abord d'autre roi que l'Etre ſuprême, il proclama le roi de l'univers. *Ibid.* 369. *a.* S'il fit une ſi ſinguliere application des leçons qu'il recevoit de la nature entiere, c'eſt qu'il n'avoit point encore épuré ſa religion de la ſuperſtition, cette fille de la crainte & de la terreur. Ce fut-là la premiere époque de tous les maux du genre humain. L'homme, en voyant le monde ébranlé & preſque détruit, n'avoit point douté que le regne du ciel ne fût très-prochain; l'arrivée du grand juge avoit été dans ces triſtes circonſtances, le ſeul point de vue qu'il avoit conſidéré avec une ſainte avidité. *Ibid. b.* Les ſiecles ſuivans auroient dû, ce ſemble, le détromper de ce qu'il y avoit de faux dans ſes principes; mais le préjugé & la coutume les perpétuerent. Préoccupées du ciel, les ſociétés perſiſterent donc dans un gouvernement, qui n'étant que proviſoire & ſurnaturel, ne pouvoit leur convenir. On ſoutint ce gouvernement par une multitude de ſuppoſitions & d'uſages conventionnels, d'où réſulta une foule de préjugés religieux & politiques, d'uſages biſarres, & de fables qui obſcurcirent la religion & l'hiſtoire du genre humain. *Ibid.* 370. *a.* De-là, ce ſouvenir ténébreux que tous les peuples ont conſervé, d'un tems où les dieux ſont deſcendus ſur la terre pour juger tous les hommes, les gouverner & les rendre heureux. Chez tous ces peuples, les circonſtances particulieres de la deſcente de ces dieux, ſont les miſeres & les calamités du monde. Platon enſeigne *que ſi les hommes ont été heureux dans les premiers tems, c'eſt que Dieu les avoit mis ſous la conduite des eſprits & des anges. Ibid. b.* Il dit ailleurs que les premiers hommes vécurent ſous trois états ſucceſſifs; d'abord errans ſur les montagnes, enſuite en famille dans les vallées, & enfin réunis en ſociété. Si le gouvernement théocrite eſt devenu ſi généralement obſcur, c'eſt que ſes principes ſurnaturels le conduiſirent à tant d'abus, qu'il ſe défigura inſenſiblement, & fut enfin méconnu. Un des premiers ſoins des nations, fut de repréſenter au milieu d'elles la maiſon de leur monarque, & de lui donner des miniſtres. Enſuite elles lui attribuerent une forme ſenſible; & les ſignes de l'autorité furent dépoſés ſur le ſiege du céleſte monarque. *Ibid.* 471. *a.* On y dépoſa auſſi le code des loix, dont on vint même à faire un myſtere aux peuples. Le tems & l'ignorance donnerent lieu d'imaginer que des dieux & des déeſſes les avoient révélées aux anciens légiſlateurs. Le dieu monarque ne pouvant commander d'une façon directe, on imagina des ſignes, & des oracles pour connoître ſa volonté. De ces abus ſortirent auſſi les tributs qu'on crut devoir lui payer: le peuple porta chez lui la dixme de ſes biens, de ſes terres & de ſes troupeaux. On vint juſqu'à s'offrir ſoi-même, ſa famille & ſes enfans. *Ibid. b.* Après les fruits on offrit les animaux: de-là il n'y eut plus qu'un pas pour égorger des hommes, afin de lui offrir le ſang le plus cher & le plus précieux. Chez toutes les nations, les ſacrifices ſanglans n'ont eu primitivement pour objet que de couvrir la table du roi théocratique. Si l'homme enſuite eſt devenu lui-même anthropophage, ce n'a été qu'à l'imitation de la divinité qu'il s'eſt faite. La corruption de l'homme donna des femmes au dieu monarque; & comme tout ce qu'il y avoit de bon & de meilleur lui étoit dû, la virginité même fut obligée de lui faire ſon offrande. Conſidéré comme roi, on lui donna un domaine; conſidéré comme homme, on en fit l'exemple de toutes les iniquités. *Ibid.* 372. *a.* Le plus grand de tous les crimes de la théocratie primitive, a ſans doute été d'avoir précipité le genre humain dans l'idolatrie. On imagina des ſignes repréſentatifs du monarque, qui furent chargés de tous les attributs, & décorés de tous les titres d'un dieu & d'un roi. Ce ne fut-là cependant que le commencement de l'idolatrie. On ne reconnut dans ces ſymboles repréſentatifs, qu'un rapport imaginaire & de pure convention avec le dieu régnant. *Ibid. b.* Mais ces conventions primitives ſe changerent en myſteres, & la religion dégénéra en une ſcience biſarre, dont l'objet ſe perdit enfin dans un labyrinte de graves puérilités. Les différentes ſociétés ne s'étant point accordées à prendre pour ſigne de la divinité un ſeul & même ſymbole, l'unité fut rompue: chacun déteſta le dieu & le roi de ſes voiſins, & les hommes devinrent par état & par religion, ennemis déclarés les uns des autres. Tel étoit l'état du genre humain, lorſque Dieu ſe choiſit un peuple pour réformer la théocratie des nations. La loi de ne repréſenter Dieu ſous aucune forme, fut celle qui diſtingua ſur-tout le peuple hébreu d'avec tous les autres. Mais ſes fréquentes rechûtes dans l'idolatrie, montre la force du préjugé enraciné alors dans toutes les nations. *Ibid.* 373. *a.* Du ſyſtème théocratique naquirent encore deux grands maux dans les ſociétés: l'eſpérance du regne céleſte inſpira de fauſſes idées ſur la liberté & l'indépendance; l'aſpect du dieu monarque réduiſit l'homme preſque au néant, & le porta à ſe mépriſer lui-même: on ne vit donc plus l'homme que ſous la forme de ſauvage ou d'eſclave. Plus nous avons approfondi les différentes traditions, & les uſages des peuples ſauvages, plus nous y avons trouvé d'objets iſſus des ſources primitives de la fable & des coutumes, relatives aux préventions univerſelles de la haute antiquité. *Ibid. b.* Cette vie ſauvage n'eſt eſſentiellement qu'une ſuite de l'impreſſion qu'avoit faite autrefois ſur une partie des hommes le ſpectacle des malheurs du monde, qui leur en inſpira le mépris. D'abord, ces premieres générations ſolitaires furent auſſi religieuſes qu'elles étoient miſérables. Mais en ſe multipliant, elles ne formerent plus que des peuplades errantes & mélancoliques, qui ſe ſéculariſerent peu-à-peu en peuple barbare: tel a été l'abus d'un dogme très-ſaint en lui-même: la vie n'eſt qu'un pélerinage, mais un pélerin n'eſt qu'un fainéant, & l'homme n'eſt pas fait pour l'être. *Ibid.* 374. *a.* D'un autre côté, chez les peuples qui reſterent en ſociété, la ſervitude religieuſe fut changée en une ſervitude civile & politique; & au lieu d'être le ſujet du dieu monarque, l'homme ne fut plus que l'eſclave des officiers qui commanderent en ſon nom. Voilà quel a été l'état le plus fatal à l'humanité, & celui qui a préparé les voies au deſpotiſme oriental. Les théocraties étant ainſi devenues deſpotiques couvrirent la terre de tyrans. *Ibid. b.* Le gouvernement judaïque ne fut pas lui-même exempt des abus politiques, & l'écriture ne nous a point caché les excès auxquels ſe livrerent les miniſtres du vrai Dieu. Mais ceux des autres nations en vinrent à ce comble d'impiété & d'inſolence, de couvrir juſqu'à leurs débauches du manteau de la divinité. C'eſt d'eux que ſortit un nouvel ordre de créatures, qui, regardé comme une race de demi-dieux, gouvernerent les peuples imbécilles. Il paroît que leur regne ne fut point auſſi long que l'avoit été celui des dieux. Ces enfans illuſtres firent la guerre aux tyrans, & purgerent la terre des brigands & des monſtres qui l'infeſtoient. *Ibid.* 375. *a.* Chaque fois qu'il s'élevoit un héros, le ſort des ſociétés paroiſſoit ſe réaliſer & ſe fixer vers l'unité; mais après lui elles retournoient vers leurs premieres théocraties, & retomboient dans de nouvelles miſeres. Cependant le regne des demi-dieux humaniſa enfin les préjugés primitifs, & cet état moyen conduiſit les nations à deſirer les regnes des rois. Vous voyez ce paſſage de la théocratie à la royauté dans la république des hébreux. L'arche de l'alliance, ſymbole du ſuprême ſouverain de ce peuple, lui ayant été enlevée par ſes ennemis, quoiqu'enſuite elle lui eût été rendue, elle n'inſpira plus la même confiance, il voulut un roi. *Ibid. b.* Remarquez cependant que ce paſſage de la théocratie au gouvernement des rois, ne fut point un nouveau gouvernement. On en agit d'abord vis-à-vis du roi comme on en avoit agi originairement avec les ſymboles du dieu monarque, & l'eſprit des peuples reſta toujours fixé ſur ce monarque inviſible & ſuprême, ce qui les conduiſit au deſpotiſme abſolu. Le premier âge de la théocratie avoit rendu la terre idolâtre, le ſecond la rendit eſclave. Pour repréſenter plus dignement la divinité, on choiſit l'homme le plus beau & le plus grand. On s'inquiéta peu des qualités de ſon ame, parce que ce n'étoit point ſur l'eſprit du repréſentant, mais ſur l'inſpiration du dieu monarque, que l'on continuoit de compter. *Ibid.* 376. *a.* Si nous voulions fouiller dans les titres des plus ſuperbes deſpotes, nous n'en trouverions que de deshonorans pour eux. Nous verrions qu'avant les ſouverains de l'ancienne Ethiopie, des chiens avoient été les repréſentans du dieu monarque. Nous verrions qu'Iſraël croyant Moïſe perdu, demanda un veau d'or qui marchât devant lui. Un chien, un veau d'or ou un homme, placés à la tête d'une ſociété, n'étoient pour elle qu'une même choſe, & ce changement de ſymbole n'innovoit rien dans le ſyſtème du gouvernement. L'homme élevé à ce comble de grandeur, d'être regardé comme l'organe du dieu monarque, ſuccomba preſqu'auſſi-tôt ſous un fardeau qui n'eſt point fait pour l'homme. *Ibid. b.* Il auroit fallu qu'il rentrât en lui-même, mais tout ce qui l'environnoit l'en faiſoit ſortir, & l'en tenoit toujours éloigné. Ses volontes devinrent les arrêts du ciel, ſes férocités furent regardées comme des jugemens d'en haut. Les peuples en gémiren, mais ce fut en humiliant leur front dans la pouſſiere, ou bien en ſe portant à des actions lâches & atroces, méconnoiſſant également cette raiſon, qui ſeule pouvoit être leur média-

trice. Pour achever de montrer les ſuites d'une théocratie chimérique, jettons un coup d'œil ſur le cérémonial & ſur les principaux uſages des deſpotes qui humilient encore la plupart des nations. *Ibid.* 377. *a.* Comme toutes choſes ſont du domaine de l'Etre ſuprême; de-là, l'uſage de n'oſer ſe préſenter devant les deſpotes aſiatiques ſans apporter ſon offrande. Le mobile de la théocratie avoit été la crainte; elle le fut auſſi du deſpotiſme. Le Juif n'oſoit prononcer le nom terrible de Jehovah: on a toujours eu pour principe ſous le deſpotiſme de cacher le vrai nom du ſouverain. *Ibid. b.* Comme l'unité de Dieu n'a jamais été totalement oubliée, ce dogme a auſſi donné lieu au dogme deſpotique de l'unité de puiſſance, au titre de monarque univerſel, que tous les deſpotes ſe ſont arrogé. Dans les états orientaux qui ont eu pour origine la ſécülariſation des grands prêtres, vous verrez les images théocratiques affecter juſqu'à l'éternité même du dieu dont ils ont envahi le trône. Comme le Dieu de l'univers, les deſpotes ont voulu commander à la nature même; on leur a fait promettre en certains lieux de garantir leurs pays de toute eſpece de calamités; *Ibid.* 378. *a.* en d'autres on les invoque pour éloigner la peſte, guérir les maladies, faire ceſſer la ſtérilité. Comme l'incontinente théocratie avoit donné des femmes au dieu monarque, & aſſervi la virginité à des devoirs honteux, les ſouverains orientaux ont toujours abuſé de cette foible moitié du genre humain, qu'ils enferment dans leurs ſerrails; dans les Indes on marie ſolemnellement des idoles de pierre, & en Libye on amenoit les filles au prince la premiere nuit de leurs noces, pour lui offrir *le droit du Seigneur. Ibid. b.* La révolution qui plaça les deſpotes ſur le trône du dieu monarque, ne put ſe faire ſans doute, ſans exciter beaucoup de diſputes entre les miniſtres théocrites & les nouveaux maîtres. De-là, cette rivalité perpétuelle entre les deux dignités ſuprêmes, qui ne ſont jamais parvenues à fixer invariablement les limites de leurs pouvoirs; & les peuples retournant aux autels des dieux & aux autres oracles, ſe rendirent plus malheureux en doublant leurs chaînes avec leurs préjugés. La perſonne des deſpotes, conſidérée par les prêtres comme ces idoles primitives qu'ils faiſoient diſparoitre à leur gré, ne fut pas en ſûreté. Ils ſe crurent en droit de changer ſur le trône comme ſur l'autel, ces nouvelles images du dieu monarque, dont ils ſe croyoient ſeuls les véritables miniſtres. *Ibid.* 379. *a.* C'eſt l'expérience de ces triſtes accès qui avoit porté pluſieurs peuples à reconnoitre dans leurs ſouverains les deux dignités, dont la diviſion n'avoit pu produire que les plus funeſtes effets. Ainſi la théocratie & le deſpotiſme, en ſuppoſant des principes extrêmes, qui ne ſont point faits pour la terre, ont fait enſemble le malheur du genre humain, dont ils ont changé le caractere & perverti la raiſon. Les abus du deſpotiſme s'étant introduits juſques chez les nations ſauvages de l'occident, cette partie du monde ſouffrit, il eſt vrai, pendant quelque tems, mais à la fin reprenant leur caractere original, ces peuples renverſerent dans la Grece & dans l'Italie le ſiege de tyrans, & inſtituerent par-tout le gouvernement républicain. *Ibid. b.* Cependant, loin que les préjugés théocratiques fuſſent éteints, lorſque l'on chaſſa d'Athenes les Piſiſtrates, & les Tarquins de Rome, ce fut alors qu'ils ſe réveillerent plus que jamais. *Voyez* XIV. 321. *b.* Les Athéniens éleverent une ſtatue à Jupiter, & lui donnerent le titre de roi; ils créerent un roi des augures, & les Romains un roi des ſacrifices; & par-là ces deux peuples crurent ſatisfaire au préjugé, qui exigeoit que telles fonctions ne fuſſent faites que par des images théocratites. Cette eſpece de royauté conſervée, fut encore l'effet de cette attente chimérique du regne du dieu monarque, dans laquelle leurs oracles religieux les entretenoient. *Ibid.* 380. *a.* Les Hébreux revenus de leur captivité en agirent à-peu-près de même: ils ne rétablirent point la royauté, mais ils en donnerent la puiſſance à l'ordre ſacerdotal, & vécurent dans l'eſpérance du monarque qui leur aſſujettiroit tous les peuples; mais ce faux dogme fut ce qui cauſa leur ruine. Cette frivole attente des nations ne manqua pas de rappeller les autres dogmes qui en ſont inſéparables, & de ranimer partout les antiques terreurs de la fin du monde. Il s'en falloit de beaucoup que les préjugés de l'ancienne théocratie fuſſent effacés de l'eſprit des Européens. En proclamant un dieu pour le roi de leur république naiſſante, ils adopterent tous les abus qui étoient la ſuite de ce premier acte. S'efforçant de ramener les ſociétés à l'ancien âge d'or, ils aſpirerent à une liberté fondée ſur l'égalité de puiſſance. *Ibid. b.* Pour maintenir cette chimere d'égalité, ils eurent recours à une multitude de loix contre le luxe & pour la frugalité publique, qui les occuperent & les diviſerent ſans ceſſe. Les républiques ſe diſoient libres, & la liberté fuyoit devant elles: telle étoit même la mauvaiſe conſtitution de ces gouvernemens, que ce deſpotiſme qu'ils haïſſoient en étoit l'aſyle & le ſoutien dans les tems difficiles: & comme ils eurent le même eſprit que la théocratie, ils ſe terminerent de même par la ſervitude. La démocratie fut un autre gouvernement auſſi pernicieux à la ſociété. *Ibid.* 381. *a.* L'inconſtance & la courte durée de ces diverſes républiques, leur incapacité à rendre heureuſes les grandes ſociétés, la néceſſité où elles ont été de ſe ſéparer du reſte de la terre pour ſe maintenir dans la pureté de leurs principes, l'unité qu'elles ont rompue parmi le genre humain, toutes ces conſidérations nous montrent que ces gouvernemens ne ſont point faits pour l'homme, ni capables de faire ici bas ſon bonheur. Les uſages d'une religion ſuperſtitieuſe qu'ils adherent à leurs principes politiques, ſont voir avec evidence qu'ils ont toujours eu pour maxime de ne rien faire ſans les ordres de leur monarque théocratique. Cependant, les ſpéculations théocratiques ayant fait la baſe des ſpéculations républicaines, leurs premiers effets ont dû élever l'homme au deſſus de ſa nature, & lui donner une ame plus qu'humaine. *Ibid. b.* De-là, ces exemples qui raviſſent encore notre admiration, & affectent tous les cœurs vertueux. Mais les grands mobiles qui donnerent tant d'éclat aux efforts de l'humanité, furent auſſi cauſe de leur peu de durée. L'état des ſociétés ne doit point être établi ſur le ſublime, parce qu'il n'eſt pas le point fixe, ni le caractere moyen de l'homme. Et cela eſt ſi vrai, que dans ces auſteres républiques, ſouvent la plus ſublime vertu étoit punie, & preſque toujours maltraitée. Concluons de ce qui a été dit, qu'un état politique où le trône du monarque a pour fondement les loix de la ſociété, doit être le plus ſage & le plus heureux de tous. *Ibid.* 382. *a.* Comme les anciens préjugés qui faiſoient par-tout le malheur du monde, s'étoient éteints dans les glaces du nord, nos ancêtres n'apporterent dans nos climats que le froid bon-ſens, avec ce ſentiment d'honneur qui s'eſt tranſmis juſqu'à nous, pour être à jamais l'ame de la monarchie. Leurs principes n'exigerent point de leurs ſouverains qu'ils ſe comportaſſent en dieux, & ces ſouverains n'exigerent point non plus des peuples, ni ce ſublime dont les mortels ſont peu capables, ni cet aviliſſement qui les révolte ou les dégrade. *Ibid. b.* Ce gouvernement eſt l'ouvrage de la nature, qui doit être à bon titre regardée comme la légiſlatrice & la loi fondamentale de cette heureuſe conſtitution. Si l'eſprit primitif en a été quelquefois altéré, c'eſt parce que les antiques préventions des climats où ce gouvernement eſt venu s'établir, ont cherché à le ſubjuguer dans ces âges d'ignorance qui plongerent pour un tems dans le ſommeil le bon ſens des nations européennes, & même la religion la plus ſaine. Les monarchies réuſſiront toujours à faire le bonheur du monde, en rappellant leur eſprit primitif, en s'appuyant ſur des loix inaltérables, & en profitant de ces lumieres nouvelles que portent dans le monde politique le progrès de nos connoiſſances. *Ibid.* 383. *a.* Tout ce qu'a dit M. de Monteſquieu ſur les reſſorts des trois différens gouvernemens, s'accorde admirablement avec ce qu'on vient de lire, & prouve que le privilege du génie eſt d'être ſeul capable de connoître le vrai d'un grand tout. *Ibid. b.*

Œconomie politique, diſcours ſur ce ſujet. V. 337. *a*, *b.* — 348. *b.*

Œconomie ruſtique, *voyez* ÉCONOMIE.

ŒCUMENIQUE, (*Theolog.*) Concile œcuménique. A quelles occaſions pluſieurs patriarches de Conſtantinople ſe ſont arrogé la qualité de *patriarches œcuméniques.* Irritation du pape S. Grégoire le grand, lorſqu'il apprit cette conduite des patriarches de Conſtantinople. XI. 383. *b.* Divers ſens renfermés dans l'expreſſion équivoque de *patriarche œcuménique.* En quel ſens elle fut priſe, ſoit par le concile de Chalcédoine, quand il permit qu'on donnât ce titre à S. Léon; ſoit par les patriarches de Conſtantinople, quand ils ſe l'arrogerent eux-mêmes. XI. 384. *b. Voyez* UNIVERSEL.

Œcuménique, conciles œcuméniques. III. 808. *a*, *b.* Maitre œcuménique. IX. 894. *b.* Soumiſſion du pape aux décrets des conciles œcuméniques. XI. 831. *a.*

ŒD

ŒDÉMATEUX, (*Chir.*) Des tumeurs œdémateuſes: en quel cas elles ſont incurables. Gonflement œdémateux d'un bras: ſes cauſes. Les pieds & les mains reſtent long-tems œdémateuſes à la ſuite des plaies d'armes à feu, & après la cure des fractures. Remedes à employer en ces cas. XI. 384. *a.* Ceux auxquels on a recours, lorſqu'il eſt à craindre que la tumeur ne tombe en gangrene. Autres eſpeces de la même maladie, appellées *bouffiſſure* & *empâtement. Ibid. b.*

Œdémateux, différence entre la tumeur œdémateuſe & l'emphyſémateuſe. V. 580. *a.* Cauſes de l'infiltration œdémateuſe. VIII. 702. *a.* Éréſypele œdémateuſe. V. 903. *b.* Angine œdémateuſe. 977. *a.*

ŒDEME, (*Chir.*) Cauſe de cette maladie. XI. 384. *b.* Différens degrés de cette maladie, appellés *anaſarque* ou *leucophlegmatie* & *hydropiſie univerſelle.* Cauſes de l'extravaſation

tion de la lymphe dans l'œdeme. Prognostics & traitemens. Œdeme des jambes. XI. 385. *a*.

Œdeme, difficulté de guérir l'œdeme de l'estomac. V. 1008. *a*. Des inflammations terminées par œdeme. VIII. 717. *b*.

ŒDEMOSARQUE, (*Chir.*) Tumeur d'une nature moyenne entre l'œdeme & le sarcoma. Description d'une tumeur qui s'étendoit depuis le genou jusqu'au pied. XI. 385. *a*. Traitement qui fut employé. Histoire de la guérison d'une tumeur sur chaque main dans un jeune sujet. *Ibid. b.*

ŒDIPE, (*Myth.*) fils de Laius, roi de Thebes & de Jocaste. Histoire de ce prince. *Suppl.* IV. 106. *a*.

ŒDIPE, (*Mythol. Poés. dram.*) Imprécation d'Œdipe contre le meurtrier de Laïus. VIII. 605. *a*. Seconde femme d'Œdipe. *Suppl.* I. 666. *a*. Observations sur l'Œdipe de Sophocle, XVI. 514. *b*. 515. *a*. 521. *a*. XIII. 861. *a*. XVII. 795. *b*. *Suppl.* I. 157. *a*, *b*. & sur l'Œdipe de Séneque. XVI. 515. *a*.

Œ I

ŒIL, (*Gramm.*) En quelles occasions ce mot a un plurier régulier. XII. 802. *b*.

ŒIL, (*Anatom.*) Description de cet organe & de tout ce qui s'y rapporte. XI. 385. *b*. La couleur & la consistance du crystallin varient naturellement suivant les différens âges. XI. 387. *a*, *b*. Imitation artificielle de l'œil faite par un médecin sicilien nommé *Mastiani*. Exemple d'un sujet qui est venu au monde sans yeux & sans nulle apparence de cet organe. Usages de l'œil & de ses différentes parties & appartenances. *Ibid.* 388. *a*. Exemple de la chambre obscure employé pour donner une idée du méchanisme de la vision. L'œil est le sens de l'esprit & la langue de l'intelligence. Il reçoit & réfléchit en même tems la lumiere de la pensée & la chaleur du sentiment. La vivacité ou la langueur des yeux fait un des principaux caracteres de la physionomie. *Ibid. b.* Observations de M. de Buffon sur les différentes couleurs des yeux. Quels sont les plus beaux yeux. La couleur des yeux ne varie que dans l'homme & le cheval. *Ibid.* 389. *a*. Remarque d'Aristote sur les yeux. *Ibid. b.*

ŒIL, (*Anat. Physiol. Médec. Chir.*) Les yeux se trouvent dans presque toutes les classes d'animaux. Variétés dans le nombre d'yeux de différens insectes. *Suppl.* IV. 106. *b*. Description des parties extérieures qui servent de défense à l'œil. Les sourcils. Membrane appellée calotte, liée au péricrane, qui couvre le derriere de la tête, se continue sur le front, & devient une simple cellulosité vers les paupieres. Muscles occipitaux & frontaux attachés à cette membrane. *Ibid.* 107. *a*. Muscle corrugateur. Les paupieres. *Ibid. b.* Forme du globe de l'œil. Nerfs optiques. Leur union. *Ibid.* 108. *b*. Membrane sclérotique. La cornée. *Ibid.* 109. *a*. Membrane choroïde. *Ibid. b.* L'iris & l'uvée. *Ibid.* 110. *a*. Membrane pupillaire, qui ne se trouve que dans le fœtus. *Ibid. b.* Des mouvemens de la prunelle, sa dilatation & son rétrecissement. Cause de ces mouvemens. Corps ciliaire. *Ibid.* 111. *a*. Anneau muqueux. La rétine. *Ibid. b.* Membrane vitrée. *Ibid.* 112. *a*. Humeur qu'elle renferme. Le crystallin. *Ibid. b.* Humeur aqueuse. *Ibid.* 113. *a*. Cavité qui la renferme, appellée chambres de l'œil. Muscles qui gouvernent les yeux. *Ibid. b.* Des nerfs qui leur appartiennent *Ibid.* 114. *a*. Des arteres. *Ibid.* 115. *a*. Des veines. *Ibid.* 116. *a*.

Œil. Description de cet organe & de ses parties environnantes. VIII. 267. *a*, *b*. Raison des plis qui environnent l'œil. III. 531. *b*. Orbite de l'œil. XI. 576. *b*. Humeur aqueuse de l'œil. I. 565. *a*. Canaux aqueux dans la sclérotique. II. 584. *a*. Chambre de l'œil, espace compris entre le crystallin & la cornée. III. 61. *b*. Difficulté de connoitre la capacité de la chambre antérieure & postérieure : moyens inventés pour cela par M. Petit. 62. *a*, *b*. Humeur crystalline. IV. 527. *a*, *b*. *Suppl.* II. 654. *a*, *b*. Membranes ou tuniques de l'œil, la choroïde. III. 374. *a*. XIV. 204. *b* La conjonctive. III. 874. *b*. *Suppl.* II. 547. *a*, *b*. La cornée. IV. 250. *a*, *b*. *Suppl.* II. 607. *a*, *b*. La rétine. XIV. 204. *b*. La sclérotique. 800. *a*, *b*. *Suppl.* II. 607. *a*. L'arachnoide. I 571. *a*, *b*. Muscles de l'œil, appellés droits. V. 115. *a*. *Suppl.* II. 742. *a*, *b*. Obliques. XI. 307. *b*. Trochléateur. XVI. 683. *a*. Ligamens ciliaires. III. 451. *a*. Autres parties de l'œil appellées ciliaires. *Ibid.* Couronne muqueuse. *Suppl.* III. 974. *a*, *b*. Nerfs ophthalmiques. XI. 504. *b*. & optiques. 517. *a*, *b*. Parties de l'œil appellées l'iris. VIII. 903. *a*. La prunelle. XIII. 528. *b*. & l'uvée. XVII. 571. *b*. L'œil est de tous nos organes celui qui a le sentiment le plus vif & le plus délicat. XV. 29. *b*. Trait de sagesse admirable dans la structure de cet organe. *Suppl.* I. 146. *b*. Variation dans la conformation de l'œil selon la distance de l'objet qu'on observe. IV. 1051. *a*. Ouvrage d'Hovius sur l'œil. VIII. 326. *a*. Celui de M. Petit. *Suppl.* I. 405. *a*. Ceux de Godefroi Zin d'Anspach. 412. *b*. Autres ouvrages indiqués à l'article OPHTHALMOGRAPHIE. Sur l'œil, consultez les articles VISIBLE, VISION, VUE, YEUX, OPHTHALMIQUE.

ŒIL, *humeurs de l'*, (*Physiolog.*) Réponse à la question si ces humeurs se régénerent. XI. 389. *b*.

Œil, (*humeurs de l'.*) Canaux aqueux dans la sclérotique. II. 584. *a*.

ŒIL *des animaux*, (*Anatom.*) Diversité dans les yeux des animaux à l'égard de leur couverture. Le mouvement des yeux est très-différent dans les différens animaux. Mouvement des yeux dans le caméléon. La figure du crystallin est différente dans les animaux. XI. 389. *b*. La couleur des yeux est toujours pareille aux animaux, chacun de leur espece. Exception par rapport à l'homme & au cheval. L'ouverture des paupieres est tantôt plus, tantôt moins ronde dans les especes différentes. Le poisson appellé l'ange, a l'œil fait avec une méchanique particuliere, & très-propre à rendre ses mouvemens extraordinairement prompts. De l'œil des oiseaux en particulier. *Ibid.* 390. *b*.

Œil des animaux, nature de la sclérotique de l'œil des oiseaux & des poissons. XIV. 800. *b*. Observations sur l'œil de quelques oiseaux, XVII. 345. *b*. sur celui du hibou. VIII. 200. *b*.

ŒIL POSTICHE, (*Chir.*) Différentes observations sur ce sujet. XI. 390. *b*. *Voyez* ci-dessous ŒIL ARTIFICIEL.

Œil, maladies de cet organe. Enumération des différentes maladies de chaque partie de l'œil. Elles sont traitées dans leurs articles particuliers. XI. 391. *a*.

Œil, ses maladies désignées par les noms suivans : œgilops. I. 154. *a*. Anchylops. 440. *b*. Ulcere du globe de l'œil. 637. *a*. Chassie. III. 230. *b*. Tubercule dans l'angle interne de l'œil. V. 605. *b*. Sortie de l'œil hors de son orbite. VI. 270. *a*, *b*. Ulcere appellé fossette. VII. 209. *b*. Glaucome. 704. *b*. Goutte-sereine. 779. *b*. Cataracte. II. 770. *a*, *b*. Taches sur la cornée. IV. 250. *b*. Mydriase. X. 912. *a*. Maladies des paupieres qui peuvent intéresser l'œil. XII. 206. *b*. Hydrophthalmie. VIII. 382. *b*. Hypopion. 411. *b*. Excroissance membraneuse formée sur la conjonctive. XIII. 546. *b*. Œil crevé ou rompu. XIV. 251. *a*. Staphylome. XV. 493. *a*. Synchise 746. *b*. Maladies de l'œil qui nuisent à l'exercice de la vue. XVII. 570. *a*, *b*. Sur les maladies de cet organe, *voyez* OPHTHALMIE. L'application des remedes aqueux sur l'œil imaginée par Fabrice d'Aquapendente : espece de bassin d'usage pour laver les yeux. II. 124 *b*. Collyres pour les maladies des yeux. III. 642. *b*. Instrument destiné à tenir l'œil ouvert. XV. 449. *a*. Moyen de tirer les corps étrangers nichés entre la membrane interne des paupieres & le globe de l'œil. *Ibid. b.* *Voyez* YEUX.

ŒIL, (*Pharm.*) Recettes pour éclaircir & fortifier la vue. *Suppl.* IV. 116. *a*, *b*.

ŒIL, *extirpation de l'œil*, (*Chir.*) On ne doit pas la tenter dans l'exophthalmie qui vient de cause interne, ni même dans ce qu'on appelle l'œil hors de la tête, à l'occasion de coups reçus sur l'orbite, à moins que la nécessité de l'extirpation ne soit expressément marquée. Différentes observations sur ce sujet. XI. 391. *b*. De la cure du cancer de l'œil. Histoire & description des divers moyens mis en usage en différens cas pour l'extirpation de l'œil. Auteurs qui ont traité de cette opération. *Ibid.* 392. *a*, *b*.

ŒIL, (*Philosoph. occult.*) Fascinations causées par les émanations de l'œil. IX. 944. *a*, *b*, &c.

Œil artificiel. Différentes manieres dont les yeux artificiels peuvent être faits. Ils doivent être différemment configurés, suivant les cas où leur application est nécessaire. De l'usage de ces choses-là. XI. 393. *b*. Diversités dans leur construction. Des moyens de les attacher dans la place qui leur convient. *Ibid.* 394. *a*.

ŒIL *artificiel*, (*Antiq.*) Ouvriers qui faisoient des yeux artificiels pour les statues des dieux. IX. 743. *a*.

ŒIL *simple*, (*Chir.*) Bandage. XI. 394. *a*. *Voyez* MONOCULE.

ŒIL *double*, (*Chir.*) Bandage contentif pour les deux yeux. Description de ce bandage. Maniere de l'appliquer. XI. 394. *a*.

ŒIL *des insectes*, (*Hist. nat.*) Diversité dans la couleur des yeux des insectes. La plupart perdent peu-à-peu après la mort le brillant de leurs couleurs. XI. 394. *a*. Différentes manieres dont les yeux des insectes sont placés. Le nombre des yeux n'est pas égal chez tous. Dureté de la cornée. Découvertes microscopiques sur les yeux de plusieurs insectes, & sur leur nombre prodigieux. *Ibid. b.* Moyen dont s'est servi M. Leuwenhoeck pour voir quelques objets au travers des yeux d'une mouche-dragon. Les yeux des insectes doivent grossir considérablement les objets. Traité italien sur cette partie de l'histoire naturelle. Autre ouvrage à consulter. *Ibid.* 395. *a*.

Œil des insectes. VIII. 781. *b*. Des papillons. XI. 873. *a*. Les yeux des insectes n'ont point de crystallin. *Suppl.* II. 654. *a*.

ŒIL, (*Critiq sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XI. 395. *a*.

ŒIL *artificiel*, (*Optiq.*) Description & usage de cette machine d'optique. XI. 395. *b*.

ŒIL, (*Botan. & Jardin.*) Différence entre *œil* & *bourgeon*. Œil rond. Œil plat. XI. 395. *b*.

ŒIL *de bœuf*, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 395. *b*.

ŒIL, (*Conchyl.*) XI. 395. *b*.

ŒIL *de bouc*, (*Conchyl.*) Nom donné à une espece de pa-

telle ou de lépas. *Voyez* ces mots. Description de ce poisson & de sa coquille. XI. 395. *b.*

ŒIL *de bœuf*, (*Physiq.*) Le cap de Bonne Espérance est fameux par ses tempêtes & par le nuage singulier qui les produit, que les matelots ont appellé *œil de bœuf.* Description que Kolbe a donnée de ce phénomene & de ses effets. XI. 396. *a.* Hypothese qui explique toutes les circonstances de ce phénomene. *Ibid. b. Voyez* TYPHON.

ŒIL *de chat*, (*Hist. nat. Minéral.*) espece d'opale. Sa description. Différens noms que les lithographes ont donnés aux pierres qui affectoient la figure d'un œil. XI. 397. *a.*

ŒIL *du monde*, (*Minéral.*) espece d'onyx. Phénomene singulier qu'elle présente. XI. 397. *a.*

ŒIL *de serpent*, (*Minéral.*) *voyez* CRAPAUDINE.

ŒIL, (*Metall.*) ouverture qui est au bas du fourneau dans les fonderies. Maniere de fermer & d'ouvrir ce trou. Ce qu'on entend par *fondre par l'œil.* XI. 397. *a.*

ŒIL, (*Archit.*) œil de bœuf. XI. 397. *a.* Œil de dôme : œil de volute : œil de pont. *Ibid. b.*

Œils de bœuf. Différentes sortes. XIII. 38. *b.* vol. II. des planch. Charpenterie, planch. 13.

ŒIL *de pie*, (*Marine.*) XI. 397. *b.*

ŒILS-YEUX, (*Marine.*) XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Manufact.*) lustre, éclat. XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Terme d'artisans.*) œil d'un étau, d'une louve, d'une meule, &c. XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Eperonn.*) XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Caract. d'Imprim.*) XI. 397. *b.* Différence entre la tête & l'œil de la lettre. II. 657. *b.* XVI. 203. *b.*

ŒIL, (*Fourb.*) XI. 397. *b.*

ŒIL *d'un ressort*, (*Horlog.*) XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Jouaill.*) XI. 397. *b.*

ŒIL, (*Terme d'Imprim.*) XI. 398. *a.*

ŒIL *de cheval*, (*Maréch.*) qualités que doivent avoir les yeux du cheval. Œil verron. Œil de cochon. Vitre de l'œil. XI. 398. *a.*

Œil du cheval. Suppl. III. 384. *a.* 386. *a.* 394. *b.* Ses maladies. 402. *a.* 408. *b.* 413. *a.*

ŒIL & *batte*, (*Terme de marchand de poisson.*) le brochet a deux piés entre œil & batte. XI. 398. *a.*

Œil de perdrix, instrument du métier d'étoffe de soie. Description & usage. XI. 398. *a.*

ŒIL, (*Tireur d'or.*) XI. 398. *a.*

ŒIL *de bœuf*, (*Verrerie.*) XI. 398. *a.*

ŒILLET, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Nombre considérable de ses especes. Description de l'œillet commun. Description de l'œillet de la Chine. XI. 398. *b.* Maniere de multiplier les œillets. Syrop d'œillet. Fleurs d'œillet macérées dans le vinaigre. *Ibid.* 399. *a.*

ŒILLET, (*Jardin.*) division du genre des œillets en cinq classes, les œillets piquetés, les dames-peintres, les bizarres, les étincellans, & les flambés. Qualités que doit avoir un œillet pour être réputé beau. XI. 399. *a.* De la forme de la cosse des œillets. Tems de leurs fleurs. Les œillets doubles portent rarement de la graine. Disposition que les fleuristes donnent aux œillets dans leurs jardins. Œillet de la Chine à fleur simple & à fleur double. Choix à faire dans les graines des œillets de la Chine. Maniere de les multiplier. Observation sur les marcottes, & sur d'autres soins de culture. *Ibid. b.*

Œillet amiral. I. 360. *b.* Œillet frangé ou de migna-dise. X. 498. *a.* Œillet de serpho. XV. 113. *b.* Maladie des œillets, nommée blanc. II. 271. *b.*

ŒILLET, (*Pharm. Mat. médic.*) syrop simple d'œillet. XI. 399 *a.* Maniere de le préparer. Analogie entre l'odeur des œillets & celle des clous de gérofle. Ratafiat d'œillet. Propriétés de ces remedes. Utilité du vinaigre, où l'on a fait infuser des pétales d'œillets. *Ibid.* 400. *a.*

ŒILLET *d'Inde*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 400. *a. Voyez* TAGETES.

ŒILLET *de mer*, (*Hist. nat.*) espece de madrépore. XI. 400. *a.*

Œillet de mer, vol. VI des planch. Regne animal, pl. 90.

ŒILLET, (*Marine*) XI. 400. *a.*

ŒILLET, (*Tailleur*) XI. 400. *a.*

ŒILLETS, (*Emailleur*) XI. 400. *a.*

ŒILLETON, (*Astron. Méchan.*) piece ronde de cuivre qui se met dans les télescopes à l'extrémité du tuyau des oculaires. Son usage. *Suppl.* IV. 116. *b.*

Œ L

ŒLAND, (*Géogr. Hist. nat.*) isle de la mer Baltique. Marbre d'Œland : description & usage de cette pierre. XI. 400. *b.*

Œ N

ŒNANTHE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description des deux principales, savoir, 1°. de l'œnanthe à feuille d'ache ou de persil, XI. 401. *a.* qu'il faut soigneusement distinguer de l'espece vénéneuse qui est à feuilles de cerfeuil ou de cigué : 2°. description de cette espece. Lieux & contrées où elle croît. Exemple des funestes effets de ce poison. Usage que le peuple du pays de Galles en Angleterre fait de sa racine. Il est très-aisé de confondre l'œnante vénéneuse avec la cigué aquatique. *Ibid.* 401. *a.* Méthode curative à employer pour ceux qui ont mangé des racines de l'une ou de l'autre *Ibid. b.*

ŒNÉE, (*Myth.*) roi de Calidoine de la famille des Eolides. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl.* IV. 116. *b.*

ŒNELÆUM, (*Pharm.*) mixtion pharmaceutique. Usage qu'en font les chirurgiens dans les fractures avec plaie, où l'os n'est pas découvert. XI. 401. *b.*

ŒNOÉ, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée. XV. 190. *b.*

ŒNOMAÜS, philosophe cynique. IV. 599. *a.*

ŒNOMAUS, (*Myth.*) roi de Pise. Dure condition qu'il proposa aux amans de sa fille Hippodamie pour les écarter. Il est vaincu par Pélops. Sa mort. *Suppl.* IV. 117. *a.*

ŒNONE, (*Geogr. anc.*) isle de la mer Méditerranée, *voyez* EGINE.

ŒNONE, (*Myth.*) fille du fleuve Cebrene, en Phrygie. Histoire de sa vie. *Suppl.* IV. 117. *a.*

ŒNOPIE, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Angia*, isle de la Grece, près d'Athenes. Caractere des anciens habitans. Abondance de perdrix rouges dans cette isle. Vestiges qu'on y voit de deux temples. XI. 402. *a.*

ŒNOPION, (*Myth.*) fils de Thésée & d'Ariadne. *Suppl.* IV. 117. *b.*

ŒNOTHERA, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. En quoi il differe de l'épilobium. Ses especes. Description de celle qui a été transportée d'Amérique en Europe & qui s'y est naturalisée. Usage alimentaire qu'on en tire. *Suppl.* IV. 117. *b.*

ŒNOTRIE, (*Géogr.*) l'un des anciens noms de l'Italie. Etablissement que forma dans ce pays Œnotrus, fils de Lycaon, roi d'Arcadie. *Suppl.* IV. 117. *b.* Origine du nom *d'Italie* qui lui fut ensuite donné. *Ibid.* 118. *a.*

Œnotrie. Villes qu'elle comprenoit. VII. 920. *a.*

Œ O

ŒONUS, (*Myth.*) fils de Lycimnius, frere d'Alcmene. Comment Hercule vengea sa mort. *Suppl.* IV. 118. *a.*

Œ R

ŒREBRO, (*Géogr.*) ancienne ville de Suede. Son rang dans les dietes. Sa description. Observation sur son commerce. *Suppl.* IV. 118. *a.*

ŒREGRUND, (*Géogr.*) ville de Suede. *Suppl.* IV. 118. *a.* Sa fondation. Ses révolutions. Son rang dans les dietes. *Ibid. b.*

Œ S

ŒSEL, (*Géogr.*) isle de la mer Baltique; son étendue. Piraterie de ses anciens habitans. Révolutions de cette isle. *Suppl.* IV. 118. *b.*

ŒSOPHAGE, (*Anat.*) description de ce canal & de ses tuniques. Direction qu'il suit dès son origine jusqu'au ventricule. XI. 402. *b.*

Œsophage. Tous les animaux qui ont un estomac & des intestins ont un œsophage. Variétés de sa structure dans différentes especes. Sa situation dans l'homme. *Suppl.* IV. 118. *b.* Structure de ce canal : fibres qui le composent. Sa dilatabilité. Sacs extrêmement amples qu'il forme quand il est contracté dans quelque point de sa longueur. Cellulosité qui se trouve sous les fibres charnues de l'œsophage. Sa tunique nerveuse. Tunique interne ou épiderme. *Ibid.* 119. *a.* Liqueur exhalante dont l'intérieur de l'œsophage est arrosé. Mucosité glanduleuse. Glandes œsophagiennes. Arteres & veines qui appartiennent à ce canal. Ses nerfs. Irritabilité de l'œsophage. Causes qui le rendent paralytique. Influence du diaphragme sur cette partie. *Ibid. b.* Dans l'homme bien portant & sobre, aucune liqueur ne remonte de l'estomac. Fibres qui lui tiennent lieu de sphincter. *Ibid.* 120. *a.*

Œsophage. Muscles céphalopharyngiens, à l'orifice de l'œsophage. II. 832. *a.* Glandes œsophagiennes. VIII. 271. *b. Suppl.* II. 735. *a.* Œsophage des animaux ruminans. XIV. 435. *b.*

ŒSOPHAGE, *maladies de l'.* (*Médec.*) énumération de ces principales maladies. Leurs remedes. XI. 403. *a.*

ŒSOPHAGE : *corps etranger dans l'œsophage*, (*Chir.*) ces accidens rangés par M. Hévin sous quatre classes, pour chacune desquelles cet auteur indique les différens moyens à employer. Voyez *Mémoires de l'académie royale de chirurgie*, *vol. I.* Détails sur quelques instrumens d'usage en pareils cas. XI. 403. *a.*

Œsophage. Corps étrangers arrêtés dans ce canal, qu'on ne peut ni retirer ni enfoncer : opération à faire en pareil cas. II. 435. *b.* Moyen de déboucher l'œsophage. IV. 756. *a.* XI. 403. *b.* Instrument inventé par M. Petit pour pousser les corps étrangers qui sont engagés dans l'œsophage. II. 600. *b.*

ŒSOPHAGOTOMIE, (*Chir.*) cas dans lequel la bronchotomie a dispensé de l'œsophagotomie. Ouvrage à consulter sur la possibilité & la maniere de cette seconde opération. XI. 403. *b.*

ŒSTAMMAR, (*Géogr.*) ville de Suede. Observations historiques sur ce lieu, & sur ses habitans. Nouvelle Œstammar bâti à une petite distance de l'ancienne ville. Occupations & commerce de ses habitans. *Suppl.* IV. 120. *a.*

ŒSTRE, (*Hist. nat.*) insecte diptere. Sa description. Larves de cet animal. *Suppl.* IV. 120. *a.*

ŒSYPE, (*Comm.*) espece de graisse ou axonge, aussi nommé *suint*, adhérente à la laine de moutons & de brebis, *&c.* XI. 403 *b.* Comment elle se recueille. Provinces de France qui en fournissent davantage. Choix de cette drogue. Changement singulier qui arrive dans son odeur; en la conservant. *Ibid.* 404. *a.*

ŒSYPE, (*Mat. méd.*) usages qu'on faisoit autrefois de ce remede. XI. 404. *a.*

ŒT

ŒTA, (*Géogr. anc.*) longue chaîne de montagnes dans la Grece. Diverses considérations qui la rendent remarquable. XI. 404. *a.*

ŒTTINGEN, (*Géogr.*) état d'Allemagne dans la Souabe orientale. Ses bornes & son étendue. Sa division. Sa ville capitale. *Suppl.* IV. 120. *a.* Religion qu'on y professe. Des comtes d'Œttingen. Leur rang dans les assemblées du cercle de Souabe & à la diete de Ratisbonne. Taxes qu'ils paient à l'empire. Observations sur Œttingen, ville capitale de ce comté. *Ibid. b.*

ŒTTINGEN-BALDERN, (*Géogr.*) portion du comté d'Œttingen qui appartient à la branche de Baldern. *Suppl.* IV. 120. *b.*

ŒTTINGEN-WALLERSTEIN, (*Géogr.*) portion du comté d'Œttingen qui appartient à la branche de Wallerstein. *Suppl.* IV. 120. *b.*

ŒU

ŒUF, (*Hist. nat.*) structure des œufs de poules. Différentes parties qu'on y remarque. Comment les poulets s'y engendrent. Différence entre l'espece d'œufs qui vient d'être décrite, & ceux qui ne peuvent éclorre que dans la matrice : ce qu'on entend par un œuf proprement dit. Principales différences qui se trouvent entre les œufs de cette derniere sorte : les uns sont appellés parfaits, & les autres imparfaits : *Ibid. b.* les uns sont fécondés, & les autres ne le sont point. Observation microscopique des rudimens du poulet dans l'œuf fécondé. Le plus grand nombre des modernes pensent aujourd'hui que tous les animaux & les hommes même sont engendrés par des œufs. Vésicules dans les ovaires des femmes, qu'on regarde comme des œufs. Observations & expériences qui concourent à confirmer ce systême. *Ibid.* 405. *a.* Il n'y a pas jusqu'aux plantes, dont les botanistes n'aient prétendu que la génération se fait par des œufs. Exemples d'animaux ovipares qui ont produit leurs petits tout vivans & sans œufs. Les physiciens rapportent des exemples de mâles qui ont jetté des œufs par le fondement : comment ils peuvent avoir été trompés dans leurs observations. Méthode pratiquée en Egypte pour faire éclorre les œufs de poules. Maniere de conserver les œufs à Tunquin. *Ibid. b.* Des œufs de tortue & d'autruche. Exemple d'œufs emboîtés l'un dans l'autre. Œufs à double coque. Chez les anciens, l'œuf étoit le symbole du monde. *Ibid.* 406. *a.*

ŒUF, (*Anat. Physiol.*) la distinction d'animaux ovipares & vivipares tient à peu de chose, & ne suffit pas même pour séparer des especes. *Suppl.* IV. 120. *b.* Observations sur ces deux classes d'animaux. Des œufs des oiseaux. Coque dans laquelle ils sont renfermés. Vaisseaux qui répondent aux trous dont cette coque est percée. Description des différentes parties qui composent l'œuf. Changemens successifs qu'opere l'incubation. *Ibid.* 121. *a.* Nourriture du poulet dans l'œuf. *Ibid.* 122. *b.*

Œuf. Description de ses parties intérieures. XI. 439. *b.* Nature du blanc & du jaune de l'œuf. *Suppl.* III. 70. *b.* L'œuf contient, avant la fécondation, toutes les parties du poulet. 64. *b.* 65. *a.* Du soin que les oiseaux prennent de couver leurs œufs. XI. 439. *b.* 440. *a.* Structure de leur estomac favorable à l'incubation. XVII. 32. *a*, *b.* De l'incubation des œufs de poule. 442. *a.* Comment on les fait éclorre en Egypte. XIII. 200. *a*, *b.* Développement du poulet dans l'œuf, *voyez* POULET. Comment les poissons mâles fécondent les œufs de leurs femelles. I. 86. *a.* Œufs de la carpe. II. 696. *a*, *b.* Vésicules des ovaires des femmes auxquelles on a donné le nom d'œufs. XI. 697. *b.* Observation qui prouve que ces vésicules ne sont point des œufs. *Suppl.* III. 197. *a*, *b.* 198. *a.* Systême de la génération par les œufs, *voyez* OVISTES. Rapports entre les œufs des ovipares & des vivipares. VII. 569. *a.*

ŒUF *de vache*, (*Hist. nat.*) espece de bésoard. XI. 406. *a.*

ŒUF, (*Archit.*) sorte d'ornement. XI. 406. *a.*

ŒUF, (*Physiq. génér.*) Œuf nain, le dernier de la saison que la poule ponde. Œufs qui surpassent de beaucoup les œufs communs en grosseur. Œufs à double coque : divers exemples à ce sujet. *Ibid.* 406. *a.* Œufs sans jaune. Œufs sans coque. Préjugé répandu parmi le peuple sur des œufs qu'il prétend pondus par des coqs. Corps étrangers trouvés quelquefois dans des œufs de poule. *Ibid. b.*

ŒUF *hardé*, (*Hist. nat.*) ou œuf de poule sans coque. Précautions qu'il faudroit prendre pour faire éclorre le poulet d'un œuf sans coque. XI. 406. *b.*

ŒUFS, *conservation des*, (*Physiq. génér.*) Plus l'œuf transpire, plutôt il se gâte. Preuves de cette transpiration. Conduits par lesquels elle se fait. Précaution que prennent les paysans pour arrêter cette transpiration & conserver les œufs. Moyens inventés par M. de Réaumur. XI. 407. *a.* On peut par ce moyen transporter dans les divers pays un grand nombre d'œufs d'oiseaux étrangers. *Ibid. b.*

ŒUF, (*Diete, Pharm. & Mat. médic.*) Différentes sortes d'œufs employés en qualité d'alimens. XI. 407. *b.* Les observations suivantes regardent particuliérement les œufs de poule. Choix de ceux qui conviennent le mieux comme alimens. Leurs propriétés diététiques. De la meilleure façon de les préparer. Qualité des œufs trop vieux. Les plus mauvais sont les œufs vieux cuits durs. *Ibid.* 408. *a.* Maniere de conserver les œufs frais. Moyens imaginés par M. de Réaumur. Qualités diététiques de la partie glaireuse. Celles du jaune. Funestes effets que produit dans le corps animal la partie glaireuse ou albumineuse, lorsqu'elle est portée à la putréfaction. *Ibid. b.* Vertus médicamenteuses attribuées aux œufs, & à leurs différentes parties prises séparément. Union des jaunes d'œufs avec les baumes & les huiles essentielles. Espece de looch d'œuf. Jaune d'œuf trituré avec la térébenthine pour en composer les digestifs ordinaires des chirurgiens. Jaune d'œuf employé à la liaison des sausses. Propriété de l'huile tirée par expression des jaunes d'œufs durcis. Propriétés chymiques du blanc d'œuf. *Ibid.* 409. *a.* Compositions où il est employé. Propriétés des coquilles porphyrisées. *Ibid. b.*

Œufs considérés comme alimens. VI. 526. *b.*

ŒUFS *des insectes*, (*Hist. nat.*) Variétés entre ces œufs. Matiere qu'ils contiennent. De l'espace de tems que les insectes demeurent dans les œufs. De la consistance de ces œufs. Art avec lequel l'insecte est plié dans l'œuf. Soins des insectes pour leurs œufs. XI. 409. *b.*

Œufs des insectes, VIII. 784. *b.* des papillons. XI. 875. *b.* 876. *a.*

ŒUF, *blanc d'*, (*Arts*) ses usages. II. 272 *a.*

ŒUF *de serpent*, (*Litt.*) Une grande superstition des druides regardoit l'œuf des serpens. Quelles étoient leurs opinions sur ces œufs. Propriétés merveilleuses qu'ils leur attribuoient. XI. 410. *a.*

ŒUF *de mer*, (*Hist. nat*) XI. 410. *b.*

ŒUFS *de serpens*, (*Hist. nat.*) espece d'oursins pétrifiés. XI. 410. *b.*

Œuf philosophique, espece de petit matras : son usage. XI. 410. *b.*

ŒUF *des druides*, (*Hist. anc.*) répétition de ce qui a été dit à l'article ŒUF DE SERPENT. XI. 410. *b.*

ŒUF *d'Orphée*, (*Hist. anc.*) symbole mystérieux dont se servoit Orphée pour désigner le principe de fécondité dont toute la terre est imprégnée. Les Egyptiens & les Phéniciens avoient adopté le même symbole, mais avec quelque augmentation. Sens qu'ils y attachoient. XI. 410. *b.*

ŒUF *d'Osiris*, (*Hist. anc.*) symbole par lequel les Egyptiens exprimoient l'opposition des deux principes du bien & du mal qu'ils admettoient. XI. 410. *b.*

ŒUFS, (*Metteur-en-œuvre*) XI. 410. *b.*

ŒUF, (*Rafin. de sucr.*) bout du pivot du grand tambour dans les moulins à sucre. XI. 410. *b.*

ŒUVRE, (*Gramm. Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture XI. 411. *a.*

Œuvres de surérogation. XI. 688. *a.*

ŒUVRE, (*Métall.*) plomb qui par la fonte s'est chargé de l'argent qui étoit contenu dans la mine, *&c.* Comment on dégage ensuite l'argent du plomb. Plomb d'œuvre, celui qui découle du fourneau dans l'opération appellée *liquation*. XI. 411. *a.*

ŒUVRE, *grand.* (*Alchym.*) *voyez* PHILOSOPHALE, PIERRE.

ŒUVRE, (*Hydr.*) Œuvre d'un bassin d'eau. XI. 411. *a.*

ŒUVRE, (*Archit.*) Différentes significations de ce mot. XI. 411. *a.*

Œuvre *d'église*, (*Archit.*) banc où s'asseient les marguilliers. XI. 411. *a*.

Œuvres, (*Marine*) œuvres de marée. Œuvres vives. Œuvres mortes. XI. 411. *a*.

Œuvres *du poids*, (*Comm.*) XI. 411. *b*.

Œuvre, (*Musiq.*) XI. 411. *b*.

Œuvre, (*terme d'Artisan*) diamant mis en œuvre. XI. 411. *b*.

Œuvre *main-d'*, (*Manuf.*) XI. 411. *b*.

Œuvres *blanches*, (*Tailland.*) XI. 411. *b*.

Œuvres, *maître des*, (*Antiq. rom.*) les Romains n'avoient qu'un seul maître des œuvres. Curiosité qu'eut l'empereur Claude à Tivoli, de voir exécuter des criminels. Cette fonction exercée chez les Romains, dans un tems par les licteurs, dans un autre par les soldats. XI. 411. *b*.

O F

OFANTO, *l'*, (*Géogr.*) riviere du royaume de Naples. Peinture animée qu'en fait Horace. XI. 411. *b*.

OFAVAI, (*Hist. mod. Superst.*) sorte de boite que les desservans de quelques temples donnent aux pélerins dans le Japon, pour la rémission de leurs péchés. XI. 412. *a*.

OFFA *de Van-Helmont*, (*Chym.*) précipité qui résulte du mélange de l'esprit de vin, & d'un esprit alkali volatil, ou sel alkali volatil résout. Ce que van-Helmont dit de cette expérience. Ce n'est qu'une fausse coagulation. Autres précipités par lesquels deux liqueurs sont changées en un corps dur. XI. 412. *a*.

OFFENBACH, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du haut-Rhin. Ses habitans. Religion. Son château. Son bailliage. Autre lieu du même nom. *Suppl.* IV. 133. *b*.

OFFENSE, *Offenser*, *Offenseur*, (*Gramm. Morale*) quelle est notre maniere ordinaire de nous venger d'une offense. Contradiction entre notre conduite & la priere que nous faisons à Dieu chaque jour. Accord de la philosophie & de la religion pour inviter au pardon de l'offense. Autres maximes à l'occasion du mot *offenser*. XI. 412. *b*.

OFFENSIVE, *guerre*, (*Art milit.*) *voyez* Guerre.

OFFERTOIRE, sorte d'antienne. En quoi elle consistoit autrefois. Autre signification du mot *offertoire*. XI. 412. *b*.

Offertoire, (*Musiq.*) antienne qui, dans la messe, précede l'offerte. En quoi elle consistoit anciennement. *Suppl.* IV. 123. *b*.

OFFICE, (*Morale.*) *Devoir.* Observation sur le traité *des offices* de Cicéron. Deux sortes de devoirs ou d'offices selon les Grecs. XI. 413. *a*.

Office, Service, Bienfait, (*Synonymes.*) Différence entre ces mots, selon la distinction que Séneque en fait. XI. 413. *a*.

Office, (*Théologie.*) Le chant de l'office divin n'a été établi que sur l'exemple de Jesus-Christ & des Apôtres. Il a été pratiqué dans les différentes églises dès les premiers siecles. XI. 413. *a*. Qui sont ceux qui ont composé & distribué les différentes parties de l'office de l'église romaine. Conciles qui s'en sont occupés. Le mot d'*office*, signifie particuliérement la maniere de célébrer le service divin, ou de dire l'office, ce qui varie tous les jours. Ce mot se dit aussi de la priere particuliere en l'honneur de chaque saint. Observations sur l'office de la Vierge, & l'office des morts. Obligation imposée aux clercs de vaquer à l'office. Regles qui concernent les fideles qui assistent à l'office, ou qui le récitent en particulier. *Ibid. b*.

Office, recueil des offices en usage dans l'église grecque, I. 496. *b*. Usage du mot *couleur* pour distinguer les offices des différentes fêtes. IV. 333. *b*. Origine de l'usage de porter des bougeoirs aux évêques quand ils officient. IX. 232. *b*. Des habits dont les ecclésiastiques sont revêtus durant l'office. VIII. 15. *b*. Heure de l'office appellé prime. XIII. 367. *b*. Tierce, XVI. 319. *a*, *b*. Sexte, XV. 138. *b*. None, XI. 217. *b*. Premiere partie de l'office. X. 196. *b*. Partie de l'office appellé laudes, IX 310. *b*. vêpres, XVII. 38. *b*. Derniere partie de l'office du jour appellée complies, III. 766. *b*. Office semi-double, XIV. 943. *b*. Office des morts. XVI 593. *b*. XVII. 268. *a*. Office divin des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *b*.

Office, (*Jurisprudence*) Différence entre *charge* & *office*. Des offices chez les Romains. Différentes sortes d'offices distingués en France. Anciennement tous offices n'étoient tenus que par commission. En quel tems ils furent rendus perpétuels. Ils ne furent pas d'abord venaux ni héréditaires. XI. 414. *a*. En quel temps s'introduisit la vénalité des offices. Résignations en faveur, autorisées par Charles IX. Suite des divers changemens établis par nos rois à l'égard des offices. Les offices assujettis au prêt. Edit de Henri IV. portant établissement de l'annuel ou paulette. *Ibid. b*.

Office, différence entre les commissions & les offices chez les Romains. IV. 897. *b*. Chez les Romains il n'y avoit point d'offices en titre. III. 199. *b*. Commissions qu'ils appelloient *munera*. *Ibid.* Acception que reçut ce mot lorsque ces offices commencerent à être réputés onéreux. VIII. 577. *b*. Au commencement de la monarchie, les offices étoient révocables en France : comment certains offices étoient conférés : les grands offices de la couronne n'étoient pas à couvert de la destitution. Philippe le bel fut le premier qui voulut rendre les offices perpétuels. IV. 898. *a*. Distinction faite sous Charles VIII. des offices en titre d'avec les commissions. *Ibid.* Comment l'hérédité des offices s'est insensiblement établie. VIII. 157. *a*. Distinction entre charge & office. III. 199. *b*. Offices municipaux, *Ibid. a*, *b*. claustraux. 515. *a*. Offices partagés entre clercs & laïcs. IV. 27. *a*. Offices qui transmettent la noblesse. 765. *b*. XI. 178. *a*, *b*. 179. *b*. Office à survivance. XV. 697. *b*. Offices compatibles. III. 179. *a*. Offices incompatibles. VIII. 653. *b*. Criées pour les offices. IV. 464. *b*. Collation des grands offices. V. 459. *b*. Provisions en fait de charges & offices. XIII. 526. *b*. Actes à remplir avant de parvenir à l'exercice d'un office. VIII. 794. *a*. De l'âge requis pour être propre à divers offices. I. 170. *a*. Titulaire & propriétaire d'un office. XVI. 362. *a*. De la durée des offices. IV. 898. *a*. Discussion des offices. 1036. *b*. Dispense pour les offices. 1037. *b*. 1038. *b*. 1041. *a*. Offices destituables. 898. *b*. 899. *a*. Gardes des rôles des offices de France. VII. 494. *a*, *b*.

Office ancien, *annal*, *alternatif*, *casuel*, *civil*. XI. 416. *a*.

Office claustral. Ce que ces offices étoient dans l'origine. XI. 416. *a*. On en distingue aujourd'hui de deux sortes, les uns en titre de bénéfice, les autres qui sont de simples commissions. A qui appartient la collation des offices claustraux. Maximes de jurisprudence sur ces offices. *Ibid.* 416. *b*.

Office comptable ou *d'un comptable*. XI. 416. *b*.

Offices de la couronne. XI. 416. *b*. Quatre sortes d'offices aujourd'hui vénaux. Prix des offices. Les offices réputés immeubles. Tous offices patrimoniaux sujets aux hypotheques des créanciers. Différentes autres maximes de droit sur les offices. XI. 415. *a*. Ages requis pour entrer dans les différens offices. De l'habit sous lequel doivent paroître les officiers de judicature. Du lieu de leur résidence. Des degrés de parenté qui excluent d'une même compagnie. *Ibid.* 415. *b*. Autres maximes de droit sur les offices & ceux qui les exercent. Auteurs à consulter. XI. 416. *a*. Ces offices ont aussi été appellés *offices de France*. La plupart avoient autrefois une justice annexée. Ces offices supposent la noblesse. Auteurs à consulter. XI. 417. *a*.

Office divin. Différentes observations & maximes sur ce sujet. XI. 417. *a*.

Office domanial. XI. 417. *a*.

Office ecclésiastique. XI. 417. *a*.

Office d'épée. XI. 417. *a*.

Office feodal ou *fieffé*. XI. 417. *a*.

Office de finance. XI. 417. *b*.

Office formé. XI. 417. *b*.

Office héréditaire. XI. 417. *b*.

Office de judicature. XI. 417. *b*.

Offices de la maison du roi. XI. 417. *b*.

Offices militaires. XI. 417. *b*.

Office municipal. Origine du titre de ces offices. Rétablissement des offices municipaux en France. Création de plusieurs en titre d'offices. XI. 417. *b*. Différentes réunions, suppressions, &c. faites de ces offices. Auteurs à consulter, XI. 418. *a*.

Office perpétuel. XI. 418. *a*.

Office de police. XI. 418. *a*.

Office privé. XI. 418. *a*.

Office public. XI. 418. *a*.

Office quatriennal. XI. 418. *a*.

Office de robe longue. XI. 418. *a*.

Office royal. XI. 418. *a*.

Office seigneurial. XI. 418. *a*.

Office semestre. XI. 418. *b*.

Office surnuméraire. XI. 418. *b*.

Office triennal. XI. 418. *b*.

Office vacant. XI. 418. *b*.

Office vénal. XI. 418. *b*.

Office de ville. XI. 418. *b*.

Office civil. XI. 418. *b*.

Office *d'* (*Jurisp.*) ordonner quelque chose d'office. XI. 418. *b*.

Offices, *maîtres des* (*Hist. de l'emp. rom.*) ou maître du palais. Ancienneté de cette charge. Ses fonctions. XI. 418. *b*.

Offices, *grands* (*Hist. mod. Droit publ.*) Fonctions que les électeurs remplissent à la cour de l'empereur. XI. 418. *b*.

Office, *congrégation du saint* (*Hist. eccl.*) ou tribunal de l'inquisition. *Voyez* ce mot. Inquisiteurs provinciaux que cette congrégation envoie. Divers membres de cette congrégation

grégation à Rome. Ses assemblées en certains jours de la semaine. XI. 419. *a.*

OFFICE, (*Archit.*) Pieces appellées de ce nom. Place qui leur convient dans le bâtiment. Leur description. XI. 419. *a.*

OFFICIAL, (*Jurisp.*) Différentes acceptions de ce mot. XI. 419. *a.* Différence entre les fonctions de grand vicaire & celles d'official. Dans les premiers siecles, les évêques n'avoient point d'officiaux, parce qu'ils n'avoient aucune jurisdiction contentieuse. Pourquoi il n'y avoit pas d'appel des jugemens qu'il leur étoit permis de rendre. Quelques évêques se déchargeoient d'une partie de leurs fonctions sur certains prêtres dont ils connoissoient le mérite. Mais ces prêtres étoient plutôt des grands vicaires que des officiaux. Quelle étoit la charge & jurisdiction des archiprêtres. *Ibid. b.* Comment la jurisdiction de l'archidiacre prévalut ensuite sur celle de l'archiprêtre. Institution d'officiaux faire par les archidiacres. Transaction faite en 1636 entre l'évêque de Chartres & ses archidiacres. *Ibid.* 419. *a.* Moyens employés par les évêques dans le douzieme siecle contre les entreprises des archidiacres. En quel tems s'introduisit l'usage des officiaux. Anciennement les évêques n'étoient point obligés d'établir un official. Il est constant qu'ils peuvent tenir eux-mêmes le siege de leur officialité. Comment l'usage des officiaux s'introduisit. Exemples de quelques évêques qui sont encore en possession d'aller siéger en leur officialité. *Ibid. b.* C'est à l'évêque à nommer son official. Il ne doit y avoir qu'un official pour un diocese. Qualités requises dans un official. Lieutenant de l'official. Assesseurs, promoteurs, greffiers des officialités. *Ibid.* 421. *a.* Commissions que l'évêque donne à ces officiers. Tems où finit le pouvoir de l'official. L'évêque peut destituer ses officiaux. Fonctions & pouvoirs des officiaux. En quel cas il y a concours du juge royal & de l'official. *Ibid. b.* Peines que l'official peut infliger. Appels de l'official. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 422. *a.*

Official, l'évêque n'a ordinairement qu'un official. IV. 1013. *a.* Officiaux nommés *sede vacante*. III. 181. *a.*

Official d'un abbé, de l'archevêque, de l'archidiacre, de l'archiprêtre, du chapitre, de l'évêque. XI. 422. *a.*

Official forain. XI. 422. *a.*

Official ad litem. XI. 422. *a.*

Official métropolitain. XI. 422. *a.*

Official né. XI. 422. *b.*

Official ordinaire. XI. 422. *b.*

Official in partibus. XI. 422. *b.*

Official patriarchal. XI. 422. *b.*

Official primatial. XI. 422. *b.*

Official principal. XI. 422. *b.*

OFFICIALITÉ, (*Jurisp.*) Du lieu où cette jurisdiction s'exerce. Officiers qui composent ce tribunal. XI. 422. *b.*

Officialité, notaire de l'officialité. XI. 245. *a.* Promoteur à l'officialité. XIII. 447. *a, b.* Vice-gérent dans l'officialité. XVII. 236. *a.*

OFFICIER, (*Hist. mod.*) Grands officiers de la couronne en Angleterre, & en France. XI. 422. *b.*

Officiers de justice, royaux, subalternes, de police, de guerre. Des *officiers* de guerre : officiers généraux, de l'état major, subalternes, à commission. XI. 423. *a.*

Officiers de mer. Officiers à pavillon. XI. 423. *a.*

Officiers de la maison du roi. XI. 423. *a.*

Officiers à baguette. XI. 423. *b.*

Officiers militaires en France. XI. 423. *b.*

Officiers pour le civil. XI. 423. *b.*

Officiers principaux de la maison du roi. XI. 423. *b.*

OFFICIERS, (*Jurisp. Hist.*) Election des officiers. V. 459. *a, b.* Gage des officiers. VII. 418. *b.* Destitution des officiers. IV. 897. *a, b.* Interdiction. VIII. 814. *b.* 817. *b.* Officiers de la cour de l'empereur, anciennement désignés par le nom de *præpositi*. XIII. 258. *b.* 300. *b.* Grands officiers de l'empereur. *Suppl.* I. 309. *b.* Officiers compris aujourd'hui sous le titre de gens du roi. VII. 690. *a, b.* Officiers honoraires. VIII. 292. *a.* Les officiers du roi ne peuvent être interdits par aucun pouvoir ecclésiastique. 817. *b.* Officiers de robe longue & de robe courte. XIV. 309. *a.*

OFFICIERS *généraux*. (*Histoire moderne*) XI. 423. *b.* Les nombreuses armées des anciens, celles en particulier des Egyptiens, font comprendre qu'elles ne pouvoient être commandées & conduites que par des officiers généraux & subalternes que les rois instituoient. Comment les armées des Israëlites étoient commandées. Dans les tems héroïques de la Grece nous voyons toujours des rois & des princes à la tête des troupes. Des officiers qui gouvernoient les armées des Grecs dans les tems postérieurs. Du commandement des armées à Lacédemone, & à Athenes. *Ibid.* 224. *a.* Détails sur les officiers militaires des Romains. *Ibid. b.* *Voyez* aussi sur ce sujet. *Suppl.* IV. 669. *b.*

OFFICIER, (*en terme milit.*) Distribution des officiers des troupes de France. XI. 425. *a.* Subordination entr'eux. *Ibid. b.* Ordre dans lequel les officiers montent aux grades. *Ibid.* 426. *a.* Travaux particuliers par lesquels on devroit engager les colonels à se mettre au fait de tout ce qui concerne non seulement le détail de la guerre en campagne, mais encore du génie & de l'artillerie. *Ibid. b.*

Officiers généraux. VII. 550. *b.* Officiers qui composent l'état major. 31. *a.* Officiers à hausse-col. VIII. 66. *b.* Officiers honoraires. 292. *a.* Bas officiers. II. 114. *a.* Armes des officiers de l'infanterie. I. 689. *b.* De l'équipage des officiers. V. 881. *b.* Gardes des officiers généraux. VII. 483. *a.* Habillement & armement des officiers. VIII. 9. *a.* Ration des officiers. XIII. 826. *a, b.*

Officiers généraux de jour. XI. 426. *b.*

Officiers de la marine. XI. 426. *b.*

OFFICIERS *municipaux*. (*Hist. mod.*) XI. 427. *a.*

Officiers de ville. On distingue à Paris les grands & les petits. XI. 427. *a.*

Officiers passeurs d'eau, maîtres bateliers de Paris. XI. 427. *a.*

Officiers de la vénerie. Pouvoir donné aux capitaines des chasses, par ordonnance de 1695, sur les officiers de la vénerie. Les officiers des eaux & forêts & chasses, doivent être reçus à la table de marbre, où ressortit l'appel de leur jugement. XI. 427. *a.* Les subalternes peuvent être reçus en la maîtrise particuliere. *Ibid. b.*

OFFICIEUX, exhérédation officieuse. VI. 258. *b.*

OFFICINAL, (*Pharmac.*) Différence entre les médicamens officinaux & magistraux. XI. 427. *b.*

Officinal. Diverses préparations officinales composées. III. 768. *a.* Poudres officinales. XIII. 187. *b.*

OFFRANDES, (*Théolog.*) Différentes sortes d'offrandes que les Hébreux présentoient. XI. 427. *b.* Cérémonies que l'on pratiquoit à cette occasion. Les offrandes des fruits de la terre, de pain, de vin, d'huile & de sel, sont chez tous les peuples, les plus anciennes dont nous ayons connoissance. Différence qu'il y avoit entre ces offrandes dont les Grecs & les Romains accompagnoient leurs sacrifices sanglans, & celles dont les Hébreux se servoient dans leur temple. Des offrandes dans l'église catholique. Deux sortes d'offrandes ; les unes se faisoient à l'autel, les autres étoient destinées à l'entretien des pauvres : *voyez* EULOGIE. *Ibid.* 428. *a.* Des offrandes en argent. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Offrande. Origine des offrandes religieuses. XI. 372. *a.* Offrandes des Hébreux, nommées anathêmes. I. 409. *a.* Offrandes appellées korban. IX. 136. *b.* Celles des prémices. VII. 642. *a.* XIII. 287. *b.* Des premiers nés. 290. *a, b.* Sur les offrandes des Hébreux, *voyez* PRÉSENTATION.

Offrandes, (*Paganisme*) Premieres offrandes qu'on fit aux dieux. XVI. 311. *a.* XVII. 241. *a.* Diverses offrandes & sacrifices qu'on leur présentoit. VIII. 503. *b.* Offrandes des initiés. 751. *b.* Offrandes des fruits de la terre. XI. 923. *a.* Offrandes appellées *ex voto*. VI. 349. *b.* *Voyez* aussi VOTIF & VŒU.

Offrandes, (*Hist. asiatiq.*) Celles avec lesquelles les Orientaux se présentent devant leurs souverains. XI. 377. *b.* *Voyez* PRÉSENT.

Offrandes, (*Hist. eccl.*) Celles des Grecs modernes appellées colybes. III. 662. *a.* Offrandes pentecostales dans l'église d'Angleterre. XII. 317. *b.* Offrandes quadragésimales de la même église. XIII. 636. *b.* Offrande dans l'église romaine, appellée baise-main. II. 23. *a.*

OFFRANDE, (*Critiq. sacr.*) Trois sortes d'offrandes chez les Hébreux ; les offrandes ordinaires, celles qui étoient d'obligation, & celles qui étoient de pure dévotion. Le mot *offrande* marque aussi le sacrifice de J. C. XI. 428. *b.*

Offrande des viandes offertes aux idoles. VIII. 504. *a.*

OFFRES, (*Jurisp.*) offres labiales, & offres réelles. XI, 429. *a.*

OFFUSCATION *de la vue*. I. 322. *b.*

O G

OG, (*Géogr. sacr.*) roi de Basan. Sa défaite & sa mort. *Suppl.* II. 193. *a.*

OGIER le Danois. Sa redoutable épée. *Suppl.* II. 814. *a.*

OGINE, troisieme femme de Charles le simple. XII. 590. *b.*

OGULNIA, *loi*. IX. 666. *a.*

OGYAS, (*Hist. turque*) précepteur des fils du grand-seigneur. Distinctions que les précepteurs reçoivent du sultan qui a été leur disciple. Proverbe turc qui marque le cas qu'ils font des précepteurs. XI. 429. *b.*

OGYGES, déluge arrivé de son tems. IV. 795. *b.*

O I

OI, (*Orthographe françoise*) observations sur l'orthographe de ceux qui veulent substituer dans plusieurs mots la diphthongue *ai* à la diphthongue *oi*. I. 154. *a.* IV. 1016. *b.* VIII. 425. *a.* Différentes prononciations de cette diphthongue, *ibid.* & IV. 1017. *b.* XI. 295. *b.* 296. *a.*

Oiseau de Banana, sa description. XI. 442. *a*.
Oiseau couronné du Mexique, sa description. XI. 442. *a*.
Oiseau de paradis, deux especes. XI. 441. *a*.
Oiseau de paradis. XI. 894. *b*. Observation sur les pieds de cet oiseau. XII. 555. *a*. — *Voyez* vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 44.
Oiseau de roche, sa description. XI. 442. *b*.
Oiseau mouche, sa description. Caractere auquel on distingue le mâle & la femelle. Nids de ces oiseaux. XI. 442. *b*. Ponte de la femelle. De leurs differentes especes. *Ibid.* 444. *a*.
Oiseau mouche. XI. 442. *b*. *Voyez* aussi COLIBRI, & vol. VI. des pl Regne animal, pl. 42. Oiseau mouche hupe. *Ibid.*
Oiseau pourpré. XIII. 199. *b*.
Oiseau royal, sa description. XI. 443. *a*.
Oiseau royal, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 45.
OISEAU. (*Fauconn.*) Explication des principaux termes, relatifs aux oiseaux, en usage dans la fauconnerie. Oiseau niais. XI. 443. *a*. Oiseau branchier, sor, hagard, de bonne ou de mauvaise affaire. Parement, manteau, serres, mains, couronne, train de l'oiseau. Oiseau de poing, de leurre, de montée. Oiseau pilliard, chariard. Oiseau bas. Oiseau bâtard. Oiseaux vilains, poltrons & trépiers. Oiseau dépiteux, attrempé, âpre à la proie, fort à délivre, alongé, trop en corps. Oiseau de leurre. *Ibid. b*.
OISEAU *monstrueux*, (*Hist. nat.*) de la nouvelle Espagne, décrit par Ximenès, naturaliste espagnol. XI. 443. *b*.
OISEAUX *aquatiques*, (*Pêche*) Descriptions des différentes sortes de pêches de ces oiseaux. XI. 444. *a*.
Oiseaux de riviere. Leur difficulté à se mouvoir. II. 584. *b*. Oiseaux aquatiques, appellés palmipedes. XI. 798. *a*. Structure & usage de leurs pieds. XII. 555. *a*. 557. *a*. Filets qui servent à les prendre. VI. 892. *a*. VII 46. *a*. vol VIII. des pl. Pêche, pl. 8. Pêche des oiseaux de mer à la volée, pl. 15.
Oiseaux de nuit. Pourquoi le hibou voit la nuit. VIII. 201. *a*.
Oiseaux. Moyen facile de conserver les oiseaux qu'on veut faire arriver, sans altération, dans les pays éloignés. *Suppl.* IV. 124. *a*.
OISEAUX, *petits*, (*Diete*) Principales especes de ces oiseaux qu'on mange en automne. Qualité de cet aliment. XI. 444. *b*. *Voyez* ORTOLAN.
OISEAU. (*Divinat.*) Divination par le chant, le vol, le manger des oiseaux, *voyez* AUGURE, AUSPICE. Divination par le cri ou le vol des oiseaux. XI. 658. *b*. Comment les augures examinoient les oiseaux. *Suppl.* I. 701. *a*.
OISEAU *de paradis*, (*Astron.*) constellation. XI. 444. *b*.
OISEAU. (*Blason*). Oiseaux becqués, langués, membrés. Maniere de représenter différentes especes d'oiseaux. *Suppl.* IV. 123. *b*.
OISEAU, pied d'. (*Botan.*) XII. 560. *a*.
OISEAU. (*Maçonn.*) XI. 444. *b*.
OISEAU. (*Sculpt.*) XII. 444. *b*.
OISELIER. De la communauté des oiseliers à Paris. XI. 445. *a*.
OISELIUS, (*Jacques*) Fragmens des institutes de Caïus, recueillis par ce jurisconsulte. VIII. 800. *b*. Ordre qu'il a suivi dans son recueil des médailles. XIV. 231. *a*.
OISEMONT, (*Géogr.*) bourg de France en Picardie. Observations sur la vie, les talens & les ouvrages de Samuel des Marets, théologien réformé, né dans cette ville. Sa dispute avec Voëtius. XI. 445. *a*.
OISEUX *de la synagogue*, (*Théolog.*) officiers publics chez les Hébreux. Sentiment de Ligthfoot, sur les dix oiseux. XI. 445. *a*. Celui de Vitringa. *Ibid. a*.
OISIVETÉ. (*Droit nat. Moral. Polit.*) Pensées de la Bruyere sur les gens oiseux. Le désœuvrement est une source de désordre. Les hommes désœuvrés sont inutiles à la société. Obligation générale de l'homme & du citoyen. Il est honteux de se reposer avant que d'avoir travaillé. XI. 445. *b*. L'oisiveté sur-tout fatale aux femmes. Monasteres de bonzes fainéans, détruits par un empereur chinois. Les Égyptiens, les Lacédémoniens, les Lucaniens, avoient des loix contre l'oisiveté. Réglement des Athéniens pour prévenir ce vice. Soins de Publius Nasica, relatifs à cet objet. *Ibid.* 446. *a*.
Oisiveté. Maux que cause dans l'état l'augmentation d'un corps dont les membres sont dispensés de travailler. V. 436. *b*. — *Voyez* TRAVAIL.
OISIVETÉ. (*Médec.*) Combien elle nuit au tempérament & à la santé. Le travail des mains est le remede à tous les maux qu'entraine l'oisiveté. XI. 445. *b*. *Voyez Suppl.* II. 914. *a*.

O L

OLAUS, (*Hist. du Nord*) roi de Suede & de Danemarck. Sa conversion au christianisme, son martyre. *Suppl.* IV. 125. *a*.
OLAUS *Skotkonung*, (*Hist. de Suede*) un des premiers rois chrétiens de la Suede. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 125. *a*.
OLAUS, *voyez* OLLAUS.

OLBA, (*Géogr. anc.*) ville de Cilicie. Les grands prêtres du temple de Jupiter à Olba, étoient princes du pays. Exemples de la réunion des dignités royale & sacerdotale dans quelques provinces romaines. Histoire des princes d'Olba. Connoissance que les médailles nous en donnent. Ce qu'ils possédoient. XI. 447. *a*. Siege épiscopal établi à Olba au quatrieme siecle. *Ibid. b*.
Olba. Médailles d'Olba : souveraineté que les prêtres y exerçoient. X. 258. *a*.
OLDAK-BACHAS, (*Hist. mod.*) grade militaire chez les Algériens. Particularités sur ces officiers, & sur d'autres grades militaires dans les troupes d'Alger. XI. 447. *b*.
OLDEMBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, patrie de deux savans; savoir, Eilhard Lubin, & Louis-Othon Menke: leurs ouvrages. XI. 447. *a*.
OLDENDORP, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Westphalie. Son état présent. Événement qui l'a rendue remarquable. *Suppl.* IV. 125. *a*.
OLEAGINEUSES, *graisses*. VII. 834. *a*. *Voyez* HUILEUX.
OLÉARIUS, (*Adam*) savant d'Allemagne. XV. 507. *a*.
OLÉASTER, (*Botan.*) *voyez* ÉLÆAGNUS.
OLÉCRANE, (*Anatom.*) apophyse postérieure du cubitus. Son usage. XI. 448. *b*.
OLEN, poete grec, plus ancien qu'Orphée. XVII. 649. *b*.
OLERON, (*Géogr.*) isle de France. Ses productions. Sa population. Observations sur ses habitans. XI. 448. *b*. Loi de cette isle. IX. 666. *a*.
OLERON, (*Géogr.*) ville de France en Béarn. Histoire de cette ville & de son evêché. XI. 448. *b*.
OLESKO, (*Géogr.*) ville de Pologne, patrie de Jean Sobiesky. Observations sur ce prince. Auteur qui a écrit sa vie. XI. 448. *b*.
OLFACTIF, (*Anatom.*) Nerfs olfactifs. Les anciens les appelloient *productions papillaires*. Description de ces nerfs. XI. 449. *a*.
Olfactifs, *nerfs*, *voyez* PAPILLAIRE & *Suppl.* IV. 14. *a*. Ces nerfs répandus dans la membrane pituitaire. XII. 665. *a*.
OLIGARCHIE, (*Politiq.*) Exemples des maux qu'elle produit, tirés de l'histoire romaine. XI. 449. *a*.
Oligarchie, en quoi elle differe de l'aristocratie. I. 651. *b*.
OLIM. Registres du parlement de Paris qui portent ce nom. XII. 9. *a*. 13. *b*.
OLINDE, sorte de lame d'épée. X. 468. *a*.
OLIVA, (*Géogr.*) Monastere à deux lieues de Dantzick. Histoire de cette maison religieuse. Avantages qu'elle possede. *Suppl.* IV. 125. *b*.
OLIVAIRES *corps*, (*Anat.*) *Suppl.* II. 611. *b*. *Suppl.* III. 944. *b*.
OLIVARES, (*Comte-duc d'*) Réflexions sur son ministere. XVI. 427. *b*.
OLIVE, (*Agricult.*) Caracteres des olives de Vérone, de Provence & d'Espagne. De la récolte de ce fruit. Différence entre les olives confites & celles qui n'ont point encore reçu de préparation. Maniere de les confire. XI. 449. *b*.
OLIVE, *huile d'* (*Comm. Pharm. Medec.*) Saison dans laquelle cette huile se fait. Trois différentes qualités d'huile qu'on tire des olives. Différens lieux d'où on la fait venir. Quelle est la plus estimée. Propriétés & usages médicinaux de cette huile. Examen de la question, si l'application de cette huile prévient les accidens de la morsure de la vipere. XI. 450. *a*.
Olive, de la congelation de son huile. VII. 677. *b*. 682. *b*. La bonne huile d'olive équivalente en médecine à celle d'amandes douces. VIII. 336. *a*.
OLIVE, *pierre d'* (*Hist. nat.*) XI. 450. *b*.
OLIVE, (*Conchyliol.*) Autrement *rouleau* ou *cylindre*. Caractere générique de cette sorte de coquille. Place qu'elle occupe dans les distributions de quelques naturalistes. Enumération des especes de ce genre. En quoi ce testacée differe du cornet. XI. 450. *b*.
OLIVES, (*Archit.*) XI. 450. *b*.
OLIVE, (*Boutonn.*) XI. 451. *a*.
OLIVE, (*Maréch.*) XI. 451. *a*.
OLIVET, (*l'abbé Joseph Thoulier d'*) *Suppl.* IV. 708. *b*.
OLIVIER, (*Bot. Jardin.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Climat qui lui convient. Qualité du terrein où il vient le mieux. XI. 451. *a*. Détails sur les différentes manieres de le multiplier, *Ibid. b*. & sur la transplantation. Autres soins de culture qu'il exige. Qualité & usage de son bois. XI. 452. *a*. Enumération de 19 especes d'olivier connues. *Ibid. b*.
OLIVIER, (*Bot. Jard.*) Ouvrage de M. Duhamel du monceau sur la maniere de faire l'huile d'olive & le savon. Connoissances que le jardinier de Chelsea nous donne sur l'olivier. Caractere générique de cette plante. *Suppl.* IV. 125. *b*. Enumération de cinq especes. L'olivier cultivé depuis les tems les plus anciens. Lieux où croissent ses différentes especes & variétés. Leur culture. *Ibid.* 126. *a*. Comment ces arbres sont cultivés en Angleterre. Oliviers cultivés à Tyrano dans la Valteline. *Ibid. b*.

OLIVIER, (*Mat. médic.*) Deux matieres contenues dans l'olive, l'huile graſſe, & une matiere extractive, d'un goût acerbe, amer, mêlé d'un peu d'acidité. Ces deux ſubſtances ſont immiſcibles & réciproquement inſolubles. Principe acide que contient l'huile tirée des olives avant leur maturité. XI. 452. *b.* Propriétés de cette huile que les anciens ont appellée *omphacine.* Deux autres qualités d'huile, celle des olives preſque mûres, qui eſt la plus fine; & celle des olives parfaitement mûres. Les olives confites ne ſont autre choſe que ces fruits épuiſés de leur matiere extractive, & accompagnés de quelques aſſaiſonnemens. Qualités diététiques de ces olives. Quelles ſont celles dont il faut rejetter l'uſage. Des olives cuites. XI. 453. *a.* Uſage de l'huile d'olive. Mauvais effets qu'elle cauſe à certains tempéramens. Uſage pharmaceutique de cette huile. Eſpece de croûte appellée *ſtrigmentum* que les athletes formoient ſur leurs corps, en ſe frottant le corps d'huile, & ſe roulant enſuite ſur le ſable. Obſervations ſur les bains & demi-bains d'huile dans certaines maladies. *Ibid. b.*

OLIVIER, (*Littér.*) Branche d'olivier, figure ſymbolique. XV. 731. *a.*

OLIVIERS, *montagne des* (*Géogr.*) Montagne à l'orient de Jeruſalem. Salomon y bâtit des temples aux faux dieux. Tremblement de terre qu'elle eſſuya du tems d'Oſias. XI. 453. *b.*

Oliviers, montagne des, appellée montagne du ſcandale. XIV. 741. *b.*

OLIVIER, (*Aubry*) inventeur du monnoyage au moulin. X. 663. *a.*

OLIVIER, (*Joſeph*) *Suppl.* IV. 25. *b.*

OLLA, (*Critiq. ſacr.*) Différentes ſignifications de ce mot latin de la vulgate. XI. 454. *a.*

OLLAIRE, *pierre* (*Hiſt. nat.*) Caracteres de ces pierres. Cinq eſpeces diſtinguées par Wallerius. Nature de ces pierres. XI. 454. *a.*

Ollaire, pierre, eſpeces de pierres ollaires nommées pierres de lard. IX. 291. *a*, *b.* Lavege. 312. *a.* Serpentine. XV. 112. *b.*

OLLAUS THRUGGON, (*Hiſt. de Norveg.*) roi de Norvege, qui régnoit vers la fin du dixieme ſiecle. Quelques événemens de ſa vie. *Suppl.* IV. 127. *a.*

Ollaüs-le-ſaint, roi de Norwege, qui monta ſur le trône au commencement du onzieme ſiecle. Principaux événemens de ſon regne. *Suppl.* IV. 127. *a.*

OLLAUS, *voyez* OLAUS.

OLOGRAPHE, (*Juriſpr.*) Codicille olographe. III. 586. *b.* Teſtamens olographes. XVI. 194. *b.* Neceſſité de les dater. IV. 634. *b.*

OLUF ou OLEF, (*Hiſt. du Nord.*) roi de Norwege & de Gothland, fils d'Oluf Triggeſon. Précis de ſon regne. *Suppl.* IV. 127. *b.*

OLYMPE, (*Géogr. anc.*) Villes & promontoire de ce nom. Mont Olympe en Macédoine, aujourd'hui nommé *Lacha.* Obſervations de Brown ſur cette montagne. XI. 454. *b.* Evénemens remarquables arrivés ſur le mont Olympe ou auprès. Autres montagnes du même nom. Deſcription du mot Olympe de Myſie par Tournefort. Etymolog. du mot *Olympe.* XI. 455. *a.*

OLYMPE, (*Myth.*) l'empyrée, le ſéjour des dieux. Origine de la fable de la guerre des géans. Conjecture de M. de Mairan ſur l'origine de la fable des dieux tenant leur conſeil ſur l'olympe. XI. 455. *a.*

Olympe. Origine de la fable de l'apparition des dieux ſur l'olympe. *Suppl.* III. 10. *a.*

OLYMPIADE, (*Chronolog.*) Origine de l'uſage de compter par olympiades. Epoque de la premiere olympiade. Evénemens remarquables dont la date a été fixée par le compte des olympiades. Tems auquel on a ceſſé de compter de la ſorte. Perſonne n'a témoigné aux olympiades ſa reconnoiſſance pour leur utilité dans la chronologie avec plus d'affection que Scaliger. XI. 455. *b.*

OLYMPIADE, (*Chronolog.*) Commencement de l'année olympique. Table des olympiades rapportées aux années avant l'ere chrétienne. On y a joint les noms des vainqueurs aux jeux olympiques, les faſtes de l'hiſtoire grecque, les archontes d'Athenes, &c. Cette table embraſſe 804 ans. La premiere olympiade commence 776 ans avant Jéſus-Chriſt, & la 201e qui eſt la derniere de cette table, tombe a l'an 25 de l'ere chrétienne. *Suppl.* IV. 127. *b.*

Olympiades, époque des. V. 855. *b.* *Suppl.* II. 853. *b.*

OLYMPIE, (*Geogr. anc.*) ville du Peloponneſe. Diverſes conſidérations qui la rendoient célebre. Son premier nom étoit *Piſe.* XI. 455. *b.*

Olympie, écho remarquable dans cette ville. *Suppl.* II. 832. *a.* Honneur que Junon recevoit à Olympie. IX. 60. *a.* Stade d'Olympie. XV. 487. *a*, *b.* Statue de Jupiter dans cette ville. XIV. 823. *b.* 824. *a.* Trône magnifique envoyé par un roi Toſcan dans le temple de Jupiter Olympien. *Suppl.* II. 900. *a.* *Voyez* OLYMPIEN. Sur Olympie, *voyez* l'article PISA. Culte de Cérès à Olympie. III. 85. *b.*

OLYMPIEN, temple de Jupiter Olympien à Athenes. IV. 662. *b.* XVI. 74. *a*, *b.* Cavale de bronze qui étoit auprès de ce temple. VIII. 216. *b.* Statue de Jupiter Olympien. XIV. 823. *b.* 824. *a.* *Voyez* OLYMPIE.

OLYMPIONIQUE, (*Gymnaſt.*) Vainqueur aux jeux olympiques. Bornes que mit Solon aux préſens que les Athéniens faiſoient aux olympioniques leurs compatriotes. XI. 456. *b.*

OLYMPIQUES, *jeux* (*Litt. grecq. & rom.*) Inſtitution de ces jeux. Deſtination particuliere de chacun des cinq jours conſacrés à ces jeux. Epoque à laquelle les athletes commencerent à y combattre nuds. Défenſe aux femmes d'y aſſiſter. XI. 456. *a.* Anecdote ſur une femme qui enfreignit cette loi. Serment que prêtoient les athletes avant d'être admis aux jeux. Défenſe d'uſer de la moindre fraude pour être déclaré vainqueur. Objets remarquables autour du temple de Jupiter Olympien. Statues de Jupiter qu'on rencontroit en allant du temple de la mere des dieux au ſtade. Les jeux olympiques étoient entre tous les jeux de la Grece ceux qui tenoient le premier rang. *Ibid. b.* Réflexions ſur les récompenſes aſſignées aux vainqueurs. *Ibid.* 457. *a.* En parcourant la quantité prodigieuſe des belles ſtatues placées dans l'Artis, on diſtinguoit les différentes écoles, on apprenoit l'hiſtoire de l'art même. Hérode le grand ayant fait un préſent conſiderable pour rendre aux jeux olympiques leur ancienne ſplendeur, fut élu préſident de ces jeux pendant ſa vie. Recherche qu'on faiſoit des mœurs & de la condition de l'athlete avant de l'admettre au combat. Autres particularités concernant ces jeux. *Ibid. b.*

Olympiques, jeux, leur origine. *Suppl.* II. 390. *a*, *b.* Du tems où les courſes de chevaux y furent introduites. 391. *b.* Pélops fit célébrer ces jeux avec plus de pompe qu'auparavant. *Ibid.* Leur interruption depuis Oxylus, roi des Eléens. 392. *a.* Ils ſont rétablis par Iphytus. *Ibid. b.* Mais ce ne fut que peu à peu qu'on y rétablit les différens exercices qui avoient été auparavant en uſage. *Ibid. a*, *b.* Mois où ils commençoient. IX. 52. *b.* Officiers qui préſidoient à ces jeux. VIII. 104. *b.* 106. *a*, *b.* Athletes qui couroient armés dans ces jeux. 295. *a.* De la courſe des chars aux jeux olympiques. III. 183. *a*, *b.* En quel tems le pancrace y fut admis. XI. 812. *a.* Prix de poéſie & de muſique qu'on y diſtribuoit. XIII. 392. *b.* Vainqueurs à ces jeux. XI. 456. *a.* Ils avoient part aux diſtributions & aux repas des prytanes. XIII. 536. *b.* Défenſe aux femmes d'aſſiſter à ces jeux. XVI. 781. *a.* Principal but de leur inſtitution. VI. 243. *a*, *b.* Noms des vainqueurs aux jeux olympiques. *Suppl.* IV. 127. *b.* 141. *a.*

Olympique, meſure. X. 413. *a.*

OLYNTHE, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Siege & priſe de cette ville par Philippe qui la ruina de fond en comble. XI. 457. *b.*

OLYSIPPO, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Liſbonne.* La fondation de cette ville attribuée à Ulyſſe. XI. 458. *a.* *Voyez* LISBONNE.

O M

OMAGUAS, peuples de l'Amérique: uſage qu'ils pratiquent à l'égard de leurs enfans. IV. 431. *b.* Cérémonie qu'ils obſervent avant leurs feſtins. XVII. 760. *b.*

OMAN, (*Géogr.*) province d'Arabie. Ses révolutions. *Suppl.* I. 508. *a.*

OMAR, ſucceſſeur d'Abubeker. IX. 865. *b.* *Suppl.* II. 125. *a*, *b.*

OMBELLE, (*Botan.*) Cette ſorte de plantes parfaitement repréſentée dans les armes accordées par le pape Alexandre III au doge de Veniſe Sébaſtien Zani. XI. 458. *a.* Ombelle ſimple & ombelle compoſée. Plantes ombelliferes. Les racines de ces plantes, ſujettes aux vers. Traité de Moriſon ſur ces plantes. Obſervations ſur ce botaniſte. Remarques critiques ſur ce que M. Tournefort a écrit ſur les plantes ombelliferes. *Ibid. b.* *Voyez* UMBELLIFERE.

OMBELLE, (*Blaſon*) XI. 458. *b.*

OMBELLIFERES, (*Bot.*) Famille ou claſſe de plantes qui portent preſque toutes leurs fleurs raſſemblées en ombelles. Caractere des plantes de cette claſſe. *Suppl.* IV. 141. *a.* Leur qualités. De leur diſtribution en genres & en ſections. *Ibid. b.* *Voyez* UMBELLIFERE.

OMBI, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Egypte. Oppoſition de culte entre les habitans de Tentyris & d'Ombi, deux villes voiſines d'Egypte. XI. 458. *b.* Vers de Juvenal ſur ce ſujet. *Ibid.* 459. *a.*

OMBIASSES, (*Hiſt. mod. Culte*) Prêtres de l'iſle de Madagaſcar. Détails ſur les métiers de médecins, de ſorciers & d'aſtrologues qu'ils exercent en même tems. XI. 459. *a.*

OMBILIC, (*Anat.*) ou *nombril.* Les fœtus de preſque toutes les claſſes d'animaux ont leur cordon ombilical. *Suppl.* IV. 141. *b.* Deſcription de celui de l'homme & des vaiſſeaux qui lui appartiennent. *Ibid.* 142. *a.* Examen de la queſtion, ſi la ligature de ce cordon eſt néceſſaire. *Ibid. b.* Anatomiſtes qui ont prétendu qu'on pouvoit la négliger ſans en craindre les ſuites. Expériences pour & contre ce nouveau ſentiment. Comment

ment les deux sentimens contraires se concilient. *Ibid.* 143. *b. Voyez* NOMBRIL.

OMBILICAL, *cordon*, (*Anatom.*) Sa description & son usage. Singularités de la nature par rapport à ce cordon. XI. 459. *a.* Artere ombilicale. *Ibid. b. Voyez* UMBILICAL.

Ombilical cordon: sa description. VII. 2. *b. Voyez* OMBILIC. Accroissement de la membrane ombilicale du poulet. *Suppl.* I. 126. *b.* Diverses observations sur ce cordon. XI. 210. *a.* Danger de le lier trop près du ventre. XVII. 62. *b.* Comment il faut le couper. I. 83. *a.* Observations sur sa ligature & la maniere de le couper. *Suppl.* III. 597. *b.* Comment les Américains le coupent. *Suppl.* I. 350. *b.* Comment l'entortillement de ce cordon autour du cou du fœtus peut causer sa mort. *Suppl.* III. 595. *a.* 598. *b.* De la cause de la mort du fœtus provenant de l'hémorrhagie par ce cordon. 597. *a*, *b.* Divination par le cordon ombilical. XI. 471. *a.*

OMBILICALE, *veine*, (*Anat.*) Le foie est attaché à l'ombilic par un ligament rond, qui dans le fœtus fait la fonction de veine. Observations sur l'importance de ce ligament, pour la respiration & pour la vie. XI. 459. *b.*

Ombilicale veine. VIII. 272. *a. Suppl.* III. 76. *a*, *b. Suppl.* IV. 388. *a.*

OMBILICAUX, *vaisseaux*, (*Anat.*) Ils sont au nombre de trois, deux arteres & une veine, qui forment le cordon ombilical. XI. 459. *b.* Description de ces vaisseaux. *Ibid.* 460. *a. Voyez* UMBILICAL.

Ombilicaux, *vaisseaux. Suppl.* II. 614. *b.* l'ouraque. XI. 711. *a. Suppl.* I. 296. *a*, *b. Suppl.* IV. 211. *b.* Arteres ombilicales distribuées dans le placenta. 387. *b.* Distribution qui s'y fait des veines ombilicales. 388. *a.*

OMBILICAL, (*Médec. Chir.*) Hernie ombilicale. VIII. 275. *a*, *b. Voyez* aussi EXOMPHALE. Vers ombilicaux. XVII. 45. *a.* Maladies ombilicales. XI. 210. *a*, *b.*

OMBLE, (*Ichthyol.*) *Voyez* OMBRE & UMBLE.

OMBRE, (*Optiq.*) La théorie des ombres est fort importante dans l'astronomie & la gnomonique. Description d'une méridienne. XI. 460. *a.* Loix de la projection des ombres par les corps opaques. *Ibid. b.* Moyen de trouver la longueur de l'ombre ou l'axe du cône d'ombre d'une sphere opaque éclairée par une sphere plus grande, leurs demi-diametres & leur distance étant donnés. Moyen de trouver la longueur de l'ombre d'un corps opaque, la hauteur du soleil étant donnée. La longueur de l'ombre & la hauteur du corps opaque étant donnée, trouver la hauteur du soleil. *Ibid.* 461. *a.* Mesurer la hauteur de quelque objet par le moyen de son ombre. Trouver l'ombre d'un corps irrégulier quelconque exposé à un corps lumineux de figure quelconque. Autres propositions sur les ombres. Usage des ombres dans l'arpentage pour mesurer les hauteurs accessibles ou inaccessibles. *Ibid. b. Observation*: tout ce qu'on démontre sur les ombres des corps, est exact à la vérité, du côté mathématique; mais si on traite cette matiere physiquement, elle devient alors fort différente. Cette observation confirmée par les éclipses de lune. Expériences de M. Maraldi pour déterminer la longueur de l'ombre & de la pénombre d'un corps opaque. *Ibid.* 462. *a.* Application des principes qui sont le résultat de ces expériences, aux phénomenes observés dans les éclipses de lune. En introduisant la lumiere du soleil par un trou fait à la fenêtre d'une chambre obscure, l'ombre des corps minces cylindriques exposés à cette lumiere, est beaucoup plus grande qu'elle ne devroit être, si les rayons qui rasent ces corps, suivoient exactement la ligne droite. *Ibid. b.* Explication de ce phénomene. Divers jeux, réflexions & réfractions des rayons de lumiere, qui se mêlant aux ombres, en diversifient les nuances presque à l'infini. L'étude du mélange & des diminutions graduelles de la lumiere & des ombres, fait une des plus grandes parties de la peinture. Maniere de marquer dans la gravure les lumieres & les ombres. XI. 463. *a.*

OMBRE, (*Optiq.*) *Ombres colorées.* Phénomene remarquable observé par M. de Buffon. Les ombres sont toujours colorées au lever & au coucher du soleil: elles sont quelquefois vertes & souvent bleues, & d'un bleu aussi vif que le plus bel azur. *Suppl.* IV. 143. *a.* Exposition du fait, tel qu'il est rapporté par M. de Buffon. *Ibid. b.* Observations de l'auteur sur ce phénomene. Comme M. de Buffon ne fait mention que de deux seules ombres vertes, apperçues en juillet 1743, deux jours consécutifs, & que toutes les autres observations qu'il rapporte n'ont donné que des ombres bleues, il est vraisemblable que les ombres des corps, lorsque le soleil est proche de l'horizon, sont réguliérement & naturellement bleues, & que ce n'est que par accident que cette couleur bleue se change en verd. *Ibid.* 144. *a.* Il ne s'agit donc plus que de trouver la source de ces rayons bleus. Or cette source se trouve tout naturellement dans l'air pur qui nous paroit lui-même bleu, & qui par conséquent réfléchit les rayons qui excitent la sensation de cette couleur préférablement à toutes les autres. *Ibid. b.* Détail très-circonstancié de quelques autres observations que l'auteur a faites du même phénomene. *Ibid.* 145. *a.* Causes accidentelles qui peuvent modifier ces ombres & les faire paroître vertes. *Ibid. b.* On peut observer des ombres bleues presque à toutes les heures du jour dans les appartemens où la lumiere du soleil pénetre par la réflexion de quelque corps blanc, pourvu que de l'endroit sur lequel on fait tomber l'ombre on puisse découvrir quelque partie du ciel serein. Quelle est la cause d'une espece de bordure ou ombre jaune rougeâtre, qu'on apperçoit souvent au-dessus de l'ombre ordinaire, lorsque celle-ci est teinte en bleu. Autre espece d'ombre apperçue par l'auteur au commencement du printems, lorsque lisant le matin à la clarté d'une bougie, la lumiere du jour se confondoit sur la muraille avec celle de la bougie. *Ibid.* 146. *a.* Observation de deux ombres d'un même corps exposé en même tems à la lumiere d'une bougie & à celle de la lune. Explication donnée par M. l'abbé Mazéas de la différence de couleur que présentent ces ombres. Remarques de l'auteur sur cette explication. *Ibid. b.*

Ombres des corps, leur couleur apparente au moment du lever & du coucher du soleil. IV. 332. *b.* Expériences sur les couleurs accidentelles de l'ombre des corps qui reçoivent la lumiere du jour ou d'une lampe. *Suppl.* II. 638. *b.* Trouver une hauteur inaccessible par le moyen des ombres. VIII. 72. *b.*

Ombre en perspective. Methode pour trouver l'apparence de l'ombre suivant les loix de la perspective, l'apparence du corps opaque & d'un corps lumineux, dont les rayons sont divergens étant donnée. La projection de l'ombre d'une courbe sur un plan, est une autre courbe du même ordre. La section d'un cône par un plan, est toujours du même degré que la courbe qui est la base du cône. XI. 462. *b.* Sur la génération des courbes par les ombres, *voyez* l'article COURBE.

OMBRES, (*Peinture*) De la distribution des lumieres & des ombres, *voyez* LUMIERE, CLAIR-OBSCUR, COLORIS. Sur la maniere d'ombrer dans le dessin, *voyez* Vol. III. des planch. Dessin, page 3. *a*, *b.*

OMBRE, (*Géogr.*) Observations sur les ombres, relatives aux différentes positions du soleil par rapport à nous, selon la diversité des saisons, les différentes heures auxquelles on l'observe, & les différens climats que le soleil éclaire. XI. 464. *a.* Utilité de l'observation des ombres. Colonnes & obelisques des anciens destinés à cet usage. Pourquoi ces obélisques étoient ordinairement surmontés d'une boule. Etymologie du nom de *gnomon* donné à ces obélisques. Direction des ombres chez les peuples situés au-delà de l'équateur. Quels sont les peuples appellés *asciens. Ibid. b. amphisciens*, *périsciens*, *hétérosciens. Ibid.* 465. *a.*

OMBRE, (*Astron.*) L'ombre de la lune n'arrive pas jusqu'à la terre dans les éclipses de soleil, lorsque la lune est apogée. Figure de cette ombre sur la terre, espace qu'elle y occupe, rapidité de son mouvement. Méthode pour avoir la largeur apparente de l'ombre terrestre dans les éclipses de lune. *Suppl.* IV. 147. *a.*

OMBRE, *maigre*, *dainc*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. XI. 465. *b.*

Ombre de riviere. Description de ce poisson. Qualité de sa chair. XI. 465. *b. Voyez* UMBLE.

OMBRE, *terre d'* (*Minér. & Peint.*) caracteres de cette terre. Origine de son nom. Substance bitumineuse qu'elle renferme. XI. 465. *b.* Phénomene très-curieux produit par le mélange de cette terre pulvérisée avec de l'huile de lin. *Ibid.* 466. *a.*

Ombre, *terre d'* XVI. 178. *b.*

OMBRE, (*Littérat.*) celui qu'un convié amenoit de son chef à un festin d'invitation. XI. 466. *a.*

Ombre dans les repas des Romains. IV. 168. *b. Suppl.* II. 587. *b.*

OMBRE, (*Mythol.*) ce n'étoit ni le corps ni l'ame, mais l'ombre qui descendoit aux enfers. Sort des ombres de ceux dont le corps n'avoit point eu de sépulture. XI. 466. *a.*

Ombres. Comment on a expliqué la possibilité de leur apparition dans les cimetieres. XI. 785. *a.* Culte que quelques negres rendent aux ombres de leurs ancêtres. VIII. 447. *b.*

OMBRE, (*Blason*) XI. 466. *a.*

OMBRE, (*Blason*) image si déliée, qu'on voit le champ ou les pieces de l'écu au travers. Maniere de la représenter. Ombre de soleil. Corps ombrés dans les armoiries. *Suppl.* IV. 147. *a.*

OMBRI, (*Géogr. anc.*) nation celtique. Signification du mot ombri. XI. 466. *a.* Histoire de ces peuples. Pays qu'ils ont occupés. *Ibid. b.*

OMBRIE, (*Géogr.*) *voyez* UMBRIE.

OMBROMETRE, (*Physiq.*) machine qui sert à mesurer la quantité de pluie qui tombe chaque année. En quoi consiste cette machine. Ouvrage à consulter. XI. 467. *a.*

OMBU, (*Botan.*) description de cet arbre du Brésil. Qualité de son fruit & de sa racine. XI. 467. *a.*

OMELETTE, (*Cuisin.*) divers sentimens sur l'étymologie de ce mot. Différentes especes d'omelettes. XI. 467. *a.*

OMELETTE, (*March. de vin*) moyen d'éclaircir le vin. XI. 467. *a.*

OMEN, (*Hist. anc.*) étymologie de ce mot. XI. 467. *a.*

O N

ONGLE, (*Botan.*) XI. 477. *b.*

ONGLE, (*Anatom.*) formation des ongles, ſelon Malpighi, Boerhaave, Heiſter, & pluſieurs autres. XI. 477. *b.* Doctrine de M. Winſlow ſur la formation & la ſtructure des ongles. Trois parties dans l'ongle, la racine, le corps & l'extrémité. Pourquoi l'ongle eſt ſenſible à la racine. Pourquoi les ongles ſont plus épais & plus durs à l'extrémité. Cauſe de leur adhérence à la peau de deſſous. Comment on explique la nourriture & l'accroiſſement des ongles. *Ibid.* 478. *a.* Pourquoi l'on s'eſt imaginé que les ongles continuent de croitre après la mort. Mouvement des taches qu'on apperçoit quelquefois ſur les ongles. Comment ſe forme un nouvel ongle après la chûte de celui qui a précédé. Cauſe de la douleur qu'on reſſent à l'extraction d'un ongle, ou lorſqu'un corps étranger ſe trouve entre l'ongle & la peau. Uſages des ongles. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.* Il arrive quelquefois que l'ongle du gros orteil croit dans la chair par ſa partie latérale, ce qui cauſe de grandes douleurs. Opération qu'exige cet accident. Moyen de prévenir la récidive. Exemples de quelques jeux de la nature ſur les ongles. Des ongles des bêtes. Leurs différentes formes. Structure & méchaniſme des ongles de quelques animaux qu'ils cachent & font ſortir à leur volonté. *Ibid.* 479. *a.*

ONGLE, (*Anat.*) corps tranſparent qui ſe trouve à l'extrémité des doigts. *Suppl.* IV. 148. *b.* Origine, nature & ſubſtance des ongles. Trois parties qu'on y diſtingue; la racine, le corps & l'extrémité. Pourquoi les ongles ſont très-ſenſibles à la racine, & inſenſibles à leur extrémité. Cauſes de l'épaiſſiſſement & de la dureté qu'ils acquierent en s'avançant vers l'extrémité. *Ibid.* 149. *a.* Leur forte adhérence au doigt. Comment on peut les ſéparer dans les cadavres. Nourriture & accroiſſement des ongles. C'eſt une erreur d'imaginer qu'ils croiſſent après la mort. Taches des ongles qui s'avancent inſenſiblement de la racine vers l'extrémité. Formation d'un nouvel ongle pour remplacer celui que quelque accident a fait tomber. Cauſe de la douleur que fait éprouver un corps ſolide fixé entre l'ongle & la peau, & l'extraction de l'ongle même. Uſages des ongles. *Ibid. b.* Opération à faire lorſque l'ongle du gros orteil croit dans la chair par ſa partie latérale. Moyen de prévenir la récidive. Jeux de la nature par rapport aux ongles. Des ongles des bêtes. Structure & méchaniſme remarquable de ceux des lions, des ours, des tigres & des chats. *Ibid.* 150. *a.* Obſervations ſur la formation & la ſtructure des ongles de l'homme. *Ibid. b.*

Ongle. Subſtance des ongles. VIII. 263. *b.* Structure particuliere de l'ongle des chats & des tigres. III. 235. *b.* XI. 479. *a, b.* Echymoſe formé ſous l'ongle. V. 267. *b.*

ONGLE, (*Divin.*) divination par les ongles. XI. 487. *b.*

ONGLE, (*Chir.*) deux maladies des yeux fort différentes, l'une appellée en latin *unguis*, & l'autre qui ſe trouvera décrite aux mots *onyx* & *hypopyon.* Deſcription de la premiere. Trois eſpeces d'ongles, le membraneux, l'adipeux & le variqueux. De la cure de cette maladie. Collyres à employer. Opération à pratiquer après l'inutilité des collyres. XI. 479. *b.* Panſement qui doit ſuivre. *Ibid.* 480. *a.*

Ongle. De trois eſpeces d'ongles, le plus fâcheux eſt celui qu'on appelle drapeau. V. 107. *a.*

Ongle entré dans la chair. Moyen de prévenir le mal dans ſon commencement. Traitement de cette maladie lorſqu'elle a fait des progrès. XI. 480. *a.* Violens accidens qui ont été quelquefois les ſymptômes de ce mal. Panſement qui doit ſuivre l'opération. *Ibid. b.* *Voyez* PTÉRYGION.

ONGLE, (*Litt.*) les Romains avoient grand ſoin de leurs ongles. Paſſage d'Horace ſur ce ſujet. XI. 480. *b.*

ONGLE *du pié de cheval*, (*Maréchal.*) corne du pié. Ongles du poing de la bride, dans le cavalier. Différentes poſitions des ongles, pour donner divers mouvemens à la bride. XI. 580. *b.*

ONGLÉE, (*Maréch.*) peau membraneuſe qui ſe forme au petit coin de l'œil. Maniere de la couper lorſqu'elle eſt devenue incommode. XI. 480. *b.* *Voyez Suppl.* III. 384. *a.*

ONGLET, (*Géom.*) ſection de cylindre. Maniere de trouver la ſurface & la ſolidité de l'onglet. Ouvrage à conſulter. XI. 481. *a.*

Onglet, terme de charpentier, de fleuriſte, de graveur, d'imprimeur, de menuiſier, d'orfevre & de relieur. XI. 481. *a.*

Onglet dans la taille des arbres. XV. 836. *b.*

ONGUENT, (*Pharmac.*) obſervations générales ſur la maniere de former un onguent, ſur ceux qu'on appelle officinaux & ſur les magiſtraux. Divers uſages des onguens dans les maladies. Manieres de les appliquer. L'uſage de ſe frotter le corps avec des baumes & des huiles, ſi pratiqué par les anciens, étoit, ſelon la théorie régnante, inutile & même dangereux. Cependant les Iſlandois & les Groenlandois le pratiquent encore ſans inconvénient. XI. 481. *b.* Vertus particulieres de divers onguens. *Ibid.* 482. *a.*

Onguens, dont la cire fait la baſe. II. 833. *a.* Onguens ſolides des anciens. XV. 557. *b.* Obſervations ſur les onguens. IX. 557. *a, b.*

Onguent blanc de Rhasès, appellé *blanc-rhaſis* & *blanc-raiſin.* Sa compoſition. XI. 482. *a.*

Onguent épiſpaſtique. Deux onguens de ce nom; leur préparation. XI. 482. *a.*

Onguent gris. XI. 482. *a.*

Onguent de la mere, ſa préparation. Son uſage. XI. 482. *a.*

Onguent de la Comteſſe. Maniere de le compoſer. Obſervations ſur cette compoſition. Son uſage pour remédier au relâchement du vagin, après les accouchemens laborieux. *Mangonium virginitatis*, exécuté au moyen de ce remede. XI. 482. *b.*

Onguent hemorroïdal. Deſcription & uſage de cet onguent dans les paroxyſmes d'hémorrohide. XI. 482. *b.*

Onguens froids, les quatre, (*Pharmac.*) XI. 482. *b.*

Onguent ſympathique. XI. 482. *a.*

ONIAS, *force de Dieu*, (*Hiſt. ſacr.*) Il eſt parlé dans cet article de trois ſouverains pontifes de ce nom. 1°. Onias premier, fils de Jaddus. Il eut deux fils, Simon le juſte & Eleazar. 2°. Onias ſecond, fils de Simon. *Suppl.* IV. 151. *a.* 3°. Onias III, fils de Simon & petit-fils d'Onias II. Ils gouvernerent la république des Hébreux du tems des Prolomées & des Séleucides. Principaux événemens de leur pontificat. *Ibid. b.*

Onias, ſouverain ſacrificateur juif. IX. 788. *a.*

ONIROCRITIQUE, (*Théolog. païenne*) *Voyez* ONÉICROCRITIE. Quand cet art ne fut plus entre les mains des prêtres, on ne craignit plus de s'en moquer ouvertement. Traduction de quelques vers d'Ennius ſur ce ſujet. XI. 483. *a.*

ONIUM, (*Géogr. ſacr.*) temple qu'Onias IV fit bâtir en Egypte ſur le modele de celui de Jéruſalem. Hiſtoire de ce temple. Auteurs à conſulter. XI. 483. *a.*

ONKELOS, paraphraſe d'Onkelos. XI. 920. *b.* 921. *a.* XV. 912. *a.*

ONOCROTALE, *voyez* PÉLICAN.

ONOMANCIE, (*Divin.*) divination par les noms. Etymologie du mot. L'onomancie étoit fort en uſage chez les anciens. Citation de quelques paſſages des anciens ſur ce ſujet. Obſervations ſur les noms de *Meroé*, *d'Hippolyte*, de *Priam*, *d'Agamemnon.* Préſage tiré par l'onomancie, de la victoire qu'Auguſte remporta à la bataille d'Actium. Les grands empires ont été détruits ſous des princes qui portoient le même nom que ceux qui les avoient fondés. Certains noms conſtamment malheureux pour les princes. Regles d'onomancie ſelon les Pythagoriciens. XI. 483. *b.* Les jeunes Romains buvoient à la ſanté de leurs maîtreſſes autant de coups qu'il y avoit de lettres dans le nom de ces belles. Préſages tirés des noms décompoſés & réduits en anagrammes. Exemple d'une eſpece d'onomancie fort ſinguliere. XI. 484. *a.*

ONOMATOPÉE, (*Gramm. Art étymolog.*) étymologie de ce mot: c'eſt le nom de l'une des cauſes de la génération matérielle des mots expreſſifs des objets ſenſibles; & cette cauſe eſt l'imitation plus ou moins exacte de ce qui conſtitue la nature des êtres nommés. L'onomatopée vient du penchant naturel de l'homme à l'imitation. XI. 484. *a.* C'eſt dans le genre animal que l'on rencontre le plus de mots de cette eſpece: exemples. Autres exemples d'onomatopée, qui ne ſont pas renfermés dans le regne animal. L'imitation qui ſert de guide à l'onomatopée, ſe fait encore remarquer dans la génération de pluſieurs mots, en proportionnant les élémens du mot à la nature de l'idée qu'on veut exprimer. Origine du nom *aa*, donné à quelques fleuves. *Ibid. b.* Origine de pluſieurs mots qui commencent par le caractere *ſt*, & qui ſont deſtinés à marquer la fermeté & la fixité. Origine de quelques-uns de ceux qui commencent par le caractere *ſc*, & qui ſont deſtinés à marquer le creux & l'excavation. *N*, la plus liquide des lettres, eſt la lettre caractériſtique de ce qui agit ſur le liquide. *Ibid.* 485. *a. Fl* eſt affecté au fluide dont il peint aſſez bien le mouvement. On peint la rudeſſe par l'articulation *r*, qui ſert auſſi à déterminer le nom des choſes qui vont d'un mouvement vite, accompagné d'une certaine force. Le principe de la différence des idiômes vient de ce que les hommes, déterminés par différentes circonſtances, ont enviſagé les choſes ſous divers aſpects. Origine que Publius Nigidius donnoit aux mots par leſquels on exprime en latin les pronoms perſonnels. *Ibid. b.* Paſſage d'Aulugelle, dans lequel eſt rapporté le ſentiment de Nigidius ſur l'origine des mots. *Ibid.* 486. *a.*

Onomatopée, figure de grammaire. XI. 770. *b.* Les mots que nous devons à l'onomatopée ont les mêmes racines dans toutes les langues, & nous ſont ſuggérés par la nature. IX. 261. *b.* *Voyez* IMITATIVE, *Harmonie.*

ONONYCHITE, (*Théolog.*) étymologie du mot. Nom injurieux que les païens donnoient au Dieu des chrétiens. Sur quel fondement les païens prétendoient que les Juifs adoroient un âne ou un dieu qui avoit des piés d'âne. XI. 486. *a.*

ONTOLOGIE. (*Logiq. Métaphyſ.*) L'ontologie ſcholaſtique tombée dans le mépris, dès que la philoſophie de Deſcartes eut pris le deſſus. Ontologie de M. Wolf. XI. 486.

b. Origine & analyse de cet ouvrage. Définition de l'ontologie naturelle. *Ibid.* 487. *a.*

ONYCOMANCIE, (*Divinat.*) divination par le moyen des angles. Etymologie de ce mot. En quoi consistoit cet art. XI. 487. *b.*

ONYX, (*Gramm.*) observations sur l'usage de ce mot, considéré en françois, tantôt comme substantif, tantôt comme adjectif; & sur le genre qui lui convient, quand on l'emploie en qualité de substantif. *Suppl.* IV. 152. *a.*

ONYX, (*Minéralog.*) description de cette pierre précieuse ou agate. Différens noms donnés à l'onyx selon les différens accidens qu'on y a remarqués. XI. 487. *b.* Gravures appellées *camées*, que les anciens faisoient sur ces pierres. Comment & où se trouvent les onyx. *Ibid.* 488. *a.*

Onyx, lieu d'où l'on tire les plus belles de l'Orient. VIII. 21. *b.* Cornaline onyx. IV. 245. *b.* Jaspe-onyx. VIII. 467. *b.* Espece d'onyx nommée œil du monde. XI. 397. *a.*

ONYX, (*Litt.*) deux sortes de pierres auxquelles les anciens donnoient ce nom; l'une appellée autrement *alabastrites*, & l'autre étoit la pierre précieuse décrite dans l'article précédent. Où se trouvoit la premiere. Usage qu'on en faisoit. Observation sur ce que dit Appien, que tous les vases de Mithridate, roi de Pont, étoient d'onyx, &c. XI. 488. *a.*

Onyx, *sardoines-*. Comment les anciens les imitoient. XII. 165. *b.*

ONYX-AGATE. (*Gravure en pierres fines*) Pourquoi la gravure en creux prend de la couleur sur cette pierre, & se détache en brun sur un champ blanc. XI. 488. *a.* Lits de différentes couleurs qui doivent se trouver dans une belle agatonyx. Quelle est la plus belle disposition de ces lits. D'où viennent les plus précieuses agatonyx. Agatonyx appellées *camées*; autres appellées *agates-barrées*. Agates taillées en talus. Onyx appellées *cornalines-onyx*; autres appellées *sardoines-onyx*. *Ibid. b. Voyez* AGATE.

ONYX, (*Chir.*) maladie de l'œil. XI. 488. *b. Voyez* HYPOPYON.

ONZE, (*Arithm.*) Propriété de ce nombre. XI. 488. *b.* 1°. La division par 11 de tout multiple de 11, peut se réduire à une simple soustraction *Ibid.* 489. *a.* 2°. En tout multiple de 11, si l'on fait séparément la somme des chiffres pairs & celle des impairs, ou ces deux sommes sont égales, ou leur différence est multiple de 11. Comme réciproquement, tout nombre, tel que la somme des chiffres pairs y soit égale à celle des impairs, ou que leur différence soit un multiple de 11, exprime lui-même un multiple de 11. De même, si l'on écrit au hasard une suite de chiffres en nombre quelconque, pourvu seulement que la somme des chiffres pairs y soit égale à celle des impairs, ou que leur différence soit un multiple de 11, on est assuré que le nombre résultant se divise exactement par onze. *Ibid. b.* 3°. Si l'on renverse l'ordre des chiffres qui expriment un nombre, la différence & la somme du nombre direct & du nombre renversé, sont des multiples des 11; la différence, quand les chiffres du nombre proposé sont en nombre impair; la somme, quand ils sont en nombre pair. *Ibid.* 490. *b.*

O O

OOKEY-HOLE, (*Hist. nat.*) grotte fameuse en Angleterre, dans la province de Sommerset. Description de cette grotte. XI. 491. *b.*

OOLITE, ou *pierre ovaire*, (*Hist. nat.*) différens noms donnés à ces sortes de pierres, d'après des globules qui les composent. Observations sur ces globules & le gluten qui les tient liés. Petites étites ou pierres d'aigle en globules, dont quelques coquilles sont remplies. Différens lieux où se trouvent les oolites. XI. 491. *b. Voyez* vol. VI. des planch. coquilles fossiles, planch. 8.

OOSTERGO, (*Géogr.*) partie orientale de la Frise. Observation sur la syllabe qui termine ce mot. Différentes révolutions de l'Oostergo. Divers noms qu'il a reçus. XI. 492. *a.*

O P

OPACITÉ, (*Physiq.*) ce mot est opposé à *diaphanéité*. *Consultez* cet article. Recherches sur la cause de l'opacité. XI. 492. *a.* Examen du sentiment des Cartésiens sur ce sujet. Exposition de celui des Newtoniens. Premiere cause de l'opacité des corps, la densité inégale des parties, ou la grandeur des pores, qui sont ou vuides, ou remplis d'une matiere différente de celle du corps. *Ibid. b.* Seconde cause, la multiplicité des lames élémentaires qui composent les corps. Selon Newton, un corps commence à devenir transparent, lorsqu'on remplit ses pores d'une matiere, ou pareille à celle de ses parties, ou au moins d'une densité égale; & les corps transparens peuvent être rendus opaques en vuidant leurs pores, ou en divisant les parties qui les composent. *Ibid.* 493. *a.*

Opacité, ses causes. IV. 330. *b.* XI. 494. *a.* Les corps opaques s'échauffent d'autant moins, qu'ils réfléchissent plus de lumiere. *Ibid.* Causes de la couleur des corps opaques. *Ibid.*

OPALE, (*Minér.*) sorte de pierre précieuse ou agate. Cinq especes d'opales. L'opale s'est trouvée quelquefois jointe avec de l'agate. Comment & où se trouve cette pierre. Usage qu'on en fait. L'art fait contrefaire les opales. XI. 493. *b.*

Opale, espece appellée œil de chat. XI. 397. *a.*

OPALE. (*A la monn.*) Or en opale. XI. 493. *b.*

OPALE, (*Botan.*) espece d'érable. V. 898. *b.*

OPALES ou OPALIES, (*Hist. anc.*) fête des Romains en l'honneur d'Ops. En quel tems & comment on la célébroit. XI. 493. *b.*

OPAQUE, *corps*, (*Physiq.*) Sentimens des philosophes sur la cause de l'opacité des corps. XI. 494. *a.*

OPÉRA, (*Belles-lett.*) espece de poeme dramatique. Sentiment de la Bruyere & de Saint-Evremont sur l'opéra. Son origine chez les Vénitiens. Son entrée en France. Observation d'Adisson sur la musique françoise & la musique angloise. Les beaux opéras ne se trouvent qu'en très-petit nombre. XI. 494. *a.* Le nom de *spectacle* convient mieux à l'opéra que celui de *poëme dramatique*. Espece d'opéra spirituel qu'on donne fréquemment à Rome pendant le carême. Réflexions sur le spectacle lyrique. Moyens de lui donner la perfection dont il est susceptible. *Ibid. b.* Vives impressions que fait sur l'ame de presque tous les hommes la musique & le chant. Réponse à cette objection, s'il n'est pas ridicule d'introduire un homme qui parle de ses malheurs en vers, & qui se tue en chantant. Effet que produit sur nous l'opéra, lorsqu'il est accompagné de toute sa magnificence. Remarques critiques sur nos opéras & la maniere dont ils sont représentés. *Ibid.* 495. *a.*

OPÉRA, (*Belles-lett. Musiq.*) sur un théatre où tout est prodige, le merveilleux du chant devient vraisemblable. *Suppl.* IV. 152. *a.* Mais dans les sujets que les Italiens ont pris, en transportant la tragédie dans l'opéra, ce merveilleux ne tient à rien, n'est fondé sur rien, & les sujets même de leurs operas ne sont point faits pour la musique. Un poeme est plus ou moins analogue à la musique, selon qu'elle a plus ou moins la facilité d'exprimer ce qu'il lui présente. Il peut être ou n'être pas lyrique, soit par le fonds du sujet, soit par les détails & le style. *Ibid. b.* L'opéra italien a des morceaux du caractere le plus tendre; il en a aussi du plus passionné, comme on le voit par les exemples rapportés en cet endroit: c'est là sa partie vraiment lyrique. *Ibid.* 153. *a.* Mais ces morceaux ont toujours la couleur sombre d'un sujet uniquement tragique; & pour y répandre de la variété, l'on est obligé d'avoir recours à un moyen, qui seul, doit démontrer combien l'on a forcé la nature: ce sont ces sentences, ces comparaisons que les poetes ont eu la complaisance de mettre dans la bouche des personnages les plus graves, dans les situations même les plus douloureuses; ces airs sur lesquels une voix efféminée, qui quelquefois est celle d'un héros, vient badiner à contre sens. Une intrigue nette & facile à nouer & à dénouer; des caracteres simples; des incidens qui naissent d'eux-mêmes; des tableaux variés; des passions douces, quelquefois violentes, mais dont l'accès est passager; un intérêt vif & touchant, mais qui par intervalles, laisse respirer l'ame; voilà les sujets que choisit la poésie lyrique, & dont Quinault a fait un si beau choix. *Ibid. b.* Morceaux tirés de ce poete, qui montrent combien il a su saisir le caractere propre de l'opéra, le tour élégant & facile, la précision, l'aisance, le naturel, la clarté d'un style arrondi, cadencé, mélodieux, tel enfin qu'il semble que le poëte ait lui-même écrit en chantant. *Ibid.* 154. *a.* Dans les vers lyriques, destinés au récitatif libre & simple, on doit éviter le double excès d'un style, ou trop diffus, ou trop concis. Un style chargé d'épithetes, n'est pas celui du poëte lyrique. Si vous accumulez ou les tableaux ou les sentimens, le musicien se trouve à la gêne. C'est dans le vague qu'il se plaît: donnez-lui des esquisses, il les achevera: mais laissez-lui des intervalles. *Ibid.* 155. *a.* On sent bien ici qu'il seroit à souhaiter que le poete fût musicien lui-même; mais s'il ne réunit pas les deux talens, au moins doit-il avoir celui de pressentir les effets de la musique; ce qui demande une oreille exercée, & de plus un commerce intime, une communication habituelle du poete avec le musicien. Si maintenant on considere l'opéra françois comme un poeme, où la danse, la peinture & la méchanique doivent concourir avec la poésie & la musique, à charmer l'oreille & les yeux, on verra que rien n'est plus hardi que l'idée qu'en avoit conçue le fondateur de notre théatre lyrique; & l'on peut dire qu'en la concevant, il a eu la gloire de la remplir. *Ibid. b.* La danse ne peut avoir lieu

decemment

décemment que dans les fêtes ; elle est donc essentiellement exclue de l'opéra italien, grave & tragique d'un bout à l'autre. Dans l'opéra françois, les fêtes doivent tenir à l'action comme incidens au moins vraisemblables ; & il est difficile, mais non pas impossible de les y amener à propos. Observations sur les danses de l'opéra. Exemples de fêtes placées mal-à-propos dans quelques-uns de nos poemes lyriques. D'où vient la difficulté de les placer convenablement. Il est de l'essence de l'opéra que l'action n'en soit affligeante ou terrible que par intervalles, & que les passions qui l'animent aient des momens de calme & de bonheur. Il faut prendre soin que tout s'y passe comme dans la nature, que l'espoir succede à la crainte, la peine au plaisir, le plaisir à la peine, avec la même facilité que dans le cours des choses de la vie. *Ibid.* 156. *a.* Quinaut n'a presque pas une fable qu'on ne pût citer pour modele de cette variété harmonieuse ; mais l'auteur se borne ici à l'exemple de l'opéra d'Alceste, où l'on voit réduite en pratique la théorie qu'il vient d'exposer. Ce n'est point là la marche de la tragédie, dont l'intérêt doit être continu, pressant & rapide. Aussi un tel spectacle sur le théatre lyrique pourra plaire dans sa nouveauté, mais à la longue il paroitra monotone & triste, & il laissera desirer le charme d'un spectacle fait pour enivrer tous les sens. *Ibid. b.* Du nombre des actes que doit avoir un opéra, & de l'objet de chacun d'eux. Des décorations. Regles sur le changement de lieu. *Ibid.* 157. *a.* En prenant ses sujets dans la fable ou dans la magie, Quinaut rendit son théatre fécond en prodiges ; il se facilita le passage de la terre aux cieux & des cieux aux enfers ; se soumit la nature & la fiction ; ouvrit à la tragédie la carriere de l'épopée, & réunit les avantages de l'un & de l'autre poeme en un seul. Comment on a suivi les traces de ce poete. Poemes lyriques qui peuvent être cités après les siens. Observations sur un autre genre d'opéra plus facile, & qui a été imaginé depuis ; ce sont des actes détachés & réunis sous un titre commun, dont la Motte a été l'inventeur. Des différens sujets sur lesquels les poetes lyriques se sont exercés, outre les sujets tragiques & merveilleux. *Ibid. b.* Moyens de perfectionner l'opéra. *Ibid* 158. *a.*

Opéra. Ses parties constitutives sont le poëme, la musique & la décoration. L'auteur ne considere la premiere & la derniere que par le rapport qu'elles ont avec la seconde, & c'est de celle-ci qu'il s'agit ici principalement. Par un effet de la langue accentuée des Grecs, on peut dire que leurs pieces de théatre étoient des especes d'opéra. *Suppl.* IV. 158. *a.* Au lieu que la difficulté d'unir le chant au discours dans nos langues, rendant l'intervention de la musique essentielle au poeme lyrique, lui a donné un caractere différent de la tragédie & de la comédie, & en a fait une troisieme espece de drame, qui a ses regles particulieres. Les Grecs n'avoient donc pas au théatre un genre lyrique, ainsi que nous, & ce qu'ils appelloient de ce nom ne ressembloit point au nôtre. Toute leur poésie étoit musicale & leur musique déclamatoire : car cette musique, sans en excepter même l'instrumentale, n'étoit qu'un véritable récitatif ; ils ne connoissoient point les airs. Dans nos langues vivantes, l'application à la parole étant beaucoup moins naturelle, on a tâché par un choix de mots, de tours & de vers, de se faire une langue propre au genre lyrique, & cette langue fut riche ou pauvre à proportion de la rudesse ou de la douceur de celle dont elle fut tirée. Il fallut ensuite appliquer la musique à la parole, ce qui produisit la nécessité de chanter toujours, pour paroitre toujours parler, nécessité qui croit en raison de ce qu'une langue est peu musicale. *Ibid. b.* Cette maniere d'unir au théatre la musique à la poésie, ne pourroit suffire pour l'intérêt & l'illusion. Delà vint la nécessité d'amener le plaisir physique au secours du moral, & de suppléer par l'attrait de l'harmonie à l'énergie de l'expression. Les inventeurs de l'opéra voulant éluder ce qu'avoit de peu naturel l'union de la musique au discours, s'aviserent de transporter la scene aux cieux & dans les enfers ; & faute de savoir faire parler les hommes, ils aimerent mieux faire chanter les dieux & les diables, que les héros & les bergers. Pour soutenir cette illusion, il fallut épuiser tout ce que l'art pouvoit fournir de plus séduisant. Avec tout cela l'action restoit froide ; l'appareil étoit immense & produisoit peu d'effet. *Ibid.* 159. *a.* Cependant le musicien sentit enfin qu'il pouvoit tirer de son art l'expression des sentimens répandus dans le poëme, & que l'effet de la seule musique, borné jusqu'alors aux sens, pouvoit aller jusqu'au cœur. La musique eut alors son langage, son expression, ses tableaux indépendans de la poésie. C'est alors que commençant à se dégoûter de tout le clinquant de la féerie, du puérile fracas des machines, on chercha dans l'imitation de la nature des tableaux plus intéressans & plus vrais. *Ibid. b.* Ces observations donnerent lieu à une seconde réforme. On sentit qu'il ne falloit à l'Opéra rien de froid & de raisonné, rien que le spectateur pût écouter tranquillement pour réflechir sur l'absurdité de ce qu'il entendoit, & c'est en cela surtout que consiste la différence essentielle du drame lyrique à la simple tragédie. Ces nouveaux poëmes que le génie avoit créés, & que lui seul pouvoit soutenir, écarterent sans effort les mauvais musiciens ; alors les Vinci, les Pergolese, dédaignant la servile imitation de leurs prédécesseurs, & s'ouvrant une nouvelle carriere, la franchirent sur l'aile du génie, & se trouverent au but presque dès les premiers pas. Mais on ne peut marcher long-tems dans la route du bon goût sans monter ou descendre, & la perfection est un point où il est difficile de se maintenir. Après avoir essayé & senti ses forces, la musique commence à dédaigner la poésie qu'elle doit accompagner, & croit en valoir mieux en tirant d'elle-même les beautés qu'elle partageoit avec sa compagne. *Ibid.* 160. *a.* Combien ce peu d'accord, entre la poésie & la musique, nuit à la perfection du genre. Principale cause de ce défaut dans le caractere de la langue, qui n'a ni douceur, ni flexibilité pour s'asservir au chant, & dont la poésie ne peut s'unir à la musique que par une contrainte perpétuelle qui détruit à la fois l'attrait de la mélodie, & l'effet de la déclamation. Quelle doit être la pompe du spectacle de l'opéra pour devenir vraiment intéressante. *Ibid. b.* Du secours que le théatre lyrique tire de la peinture & de l'art des décorations. Regles sur le changement de lieu. Comment le peintre & le musicien doivent concourir à rendre sensible tout ce que le poete a imaginé. *Ibid.* 161. *a.* Avantages de la musique sur la peinture dans les moyens de peindre, d'intéresser & d'émouvoir. De l'art du geste, qu'on a tenté de réunir aux trois principaux qui constituent la scene lyrique. Cet art sert ou d'accompagnement ou de supplément à la parole. Lorsque par un choix d'attitudes agréables & de mouvemens cadencés on cherche à exprimer des sentimens ou à parler à l'esprit, c'est ce qu'on appelle la danse. *Ibid. b.* On ne peut employer la danse dans la composition du genre lyrique comme ornement étranger, qui interrompt & suspend l'action, sans gâter l'effet & l'unité de la piece. On ne peut non plus l'employer comme partie constitutive, parce qu'on ne peut admettre à la fois deux langages qui s'excluent mutuellement, & joindre l'art pantomime à la parole qui le rend superflu. Mais c'est terminer très-agréablement le spectacle, que de donner un ballet après l'opéra, comme une petite piece après la tragédie. *Ibid.* 162. *a.* La perfection de l'opéra consisteroit à combiner celui des Italiens & des François. Espece d'opéras dans lesquels l'introduction d'un ballet ne pourroit qu'augmenter l'intérêt. *Ibid. b.*

Opéra. Premier auteur des opéras en Italie. XVII. 85. *a.* Leur origine en France. V. 577. *b.* Différence entre la tragédie lyrique & le ballet. II. 45. *a*, *b.* Opéra-ballet. *Suppl.* I. 764. *b.* Caractere que doit avoir l'opéra comme poeme qui doit être chanté. III. 145. *a.* Du style qui lui convient. *Suppl.* III. 565. *a*, *b.* Caractere de l'expression auquel le drame lyrique doit donner lieu. *Suppl.* II. 321. *a.* Raisons qui ont engagé à partager l'opéra en récitatifs & en airs. X. 768. *a.* Prologue des opéras. XIII. 443. *a.* *Suppl.* I. 155. *b.* *Suppl.* IV. 535. *b.* 538. *a.* De la coupe de cette sorte de poeme. IV. 347. *a.* 350. *a*, *b.* Ouvertures d'opéra. XI. 721. *b.* 722. *a.* Distribution de ce poeme en actes. *Suppl.* I. 155. *b.* Emploi des récitatifs dans les opéras. IV. 691. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 583. *b*, *&c.* Du merveilleux dans cette sorte de poeme. *Suppl.* III. 906. *a*, *b.* Enchantemens employés dans le merveilleux de l'opéra. V. 619. *a*, *b.* Usage qu'on a fait de la féerie pour produire ce merveilleux. VI. 464. *b.* Des chœurs d'opéra. *Suppl.* II. 405. *b.* Du caractere du chant des scenes. *Suppl.* IV. 751. *a.* Raison d'en bannir les roulades. 684. *b.* Entr'actes ou divertissemens d'opéra. IV. 1069. *a.* V. 727. *a.* 730. *b.* VI. 598. *a.* Musiciens célebres qui ont perfectionné la théorie de ce poëme. X. 768. *a.* S'il est vrai que presque tous nos ballets sont sans liaison avec l'action. *Suppl.* IV. 233. *a.* *Voyez* POEME LYRIQUE, XII. 823. *b.* & sur l'opéra ballet, *voyez* ce dernier mot.

OPÉRA, (*Académie de musiq.*) histoire de l'établissement de l'opéra françois. VI. 234. *a.* Comment est composé présentement l'opéra de Paris. III. 145. *b.* 672. *a.* Hôtel de sa dépendance, nommé *magasin.* *Suppl.* III. 830. *b.* Etat actuel de la danse de l'opéra de Paris. IV. 629. *a.* Des acteurs & actrices de l'opéra. III. 145. *a*, *b.* *Suppl.* I. 155. *b.* Chœurs des femmes. IV. 896. *a.* Du débit des acteurs. 651. *b.* 652. *a*, *b.* Rôle de basse-taille dans les opéras. II. 121. *a.* Salle de l'opéra. Machines d'opéra, *voyez* MACHINE. IX. 798. *b*, *&c.* Décorations. IV. 700. *b.* Rien ne répond plus mal au but des arts que notre opéra. *Suppl.* I. 594. *b.*

OPÉRA *des bambockes*, (*Spectacle franç.*) en quoi il consistoit. En quel tems il fut établi à Paris. XI. 495. *b.*

OPÉRA *comique*, (*Spectacle franç.*) en quel tems ce spectacle est ouvert à Paris. Son origine en France. Auteur qui l'a enrichi de plusieurs jolies pieces. Histoire de ce

ſpectacle juſqu'au tems de ſa ſuppreſſion en 1745. XI. 495. *b.* Le ſieur Monnet a obtenu la permiſſion de le rétablir à la foire S. Germain en l'année 1752. *Ibid.* 496. *a.*

Opéra bouffon, *voyez* INTERMEDE.

OPÉRA *italien*, (*Spectacle moderne*) ſon origine à Florence au commencement du dix-ſeptieme ſiecle, & ſon entrée en France en 1646. Ce genre de poëme n'a été perfectionné qu'après que le goût des François a été élevé par les tragédies de Corneille & de Racine. Secours que ſe ſont prêtés Quinaut & Lully, en travaillant l'un & l'autre à ce genre. XI. 496. *a.*

Opéra italien. Réflexions ſur cette ſorte de ſpectacle. V. 727. *a. Suppl.* III. 826. *a.*

OPÉRATEUR, (*Chirurg.*) qualités néceſſaires dans un chirurgien conſidéré comme opérateur. Deux ſortes d'opérations, celles qu'on peut apprendre ſur les cadavres, & celles qui ſont appellées *cas de chirurgie.* Les premieres ſont en très-petit nombre, & le tems qu'il faut pour acquérir la facilité d'exercer ces opérations, eſt fort borné. Le manuel des opérations n'eſt point la partie la plus difficile à acquérir. La vue d'une opération eſt très-peu capable d'inſtruire un éleve. XI. 496. *b.* On n'apprend eſſentiellement l'art d'opérer que par la lecture réfléchie des auteurs qui ont le mieux traité cette matiere. Qualité qu'exige Lanfranc dans un chirurgien. Tempérament général du corps qu'il faut obſerver dans le traitement des maladies chirurgicales. *Ibid.* 497. *a.* Attention particuliere à la complexion des parties ſur leſquelles il s'agit d'opérer. Différence d'opérations pour la réunion des différentes plaies. *Ibid. b.*

OPÉRATION, (*Logiq.*) Quatre opérations de l'eſprit. Ordre de leur génération. XI. 497. *b.*

OPÉRATION, *Penſée*, *Perception*, *Senſation*, *Conſcience*, *Idée*, *Notion.* Différences qui caractériſent ces mots. XII. 508. *b.*

OPÉRATION, (*Théolog.*) Deux opérations en Jeſus-Chriſt, l'une divine & l'autre humaine. XI. 497. *b.*

OPÉRATION, (*Chir.*) Quatre ſortes d'opérations diſtinguées par les noms de *ſyntheſe*, de *diéreſe*, *d'exereſe* & de *proteſe*; voyez ces mots. Souvent pluſieurs de ces opérations ſe trouvent réunies en une ſeule. XI. 497. *b.* Quatre choſes que preſcrivent les auteurs ſcholaſtiques ſur les opérations. Ce qui doit ſe faire avant, pendant & après l'opération. Choix de certaines ſaiſons pour quelques opérations particulieres. Qualités néceſſaires à un chirurgien outre l'art d'opérer avec habileté. *Ibid.* 498. *a.*

Opération. Uſage d'appliquer la neige pour éteindre le ſentiment dans un membre ſur lequel le chirurgien veut opérer. XI. 88. *b.* Entamures faites dans certaines opérations. V. 717. *b.* Uſages de la chaiſe chirurgicale pour diverſes opérations. *Suppl.* II. 303. *b*, *&c.*

OPÉRATION *céſarienne.* Enumération des cas où cette opération doit être pratiquée. XI. 498. *b.* Nouvelle maniere de la faire, par laquelle on évitera le très-dangereux inconvénient de bleſſer les inteſtins. *Ibid.* 499. *a. Voyez* CÉSARIENNE.

Opération céſarienne, (*Méd. lég.*) différens cas dans leſquels on la pratique; 1°. dans une femme morte d'accident ou ſubitement, dans la vue de conſerver ou de baptiſer l'enfant qu'elle porte; 2°. dans une femme en vie, lorſque l'enfant mort dans ſon ſein, n'en peut être tiré par aucun autre moyen; 3°. dans une femme mal conformée, qui ne peut accoucher par les voies ordinaires, ſans expoſer la vie de ſon enfant. *Suppl.* IV. 162. *b.* Examen des circonſtances qui peuvent rendre cette opération légitime, ou engager à la ſupprimer dans chacun de ces cas. *Ibid.* 163. *a.* Réponſe à cette queſtion médico-légale, à laquelle l'opération céſarienne peut donner lieu: un fœtus de ſept mois, tiré vivant du ſein de ſa mere par l'opération, doit-il être cenſé viable, ou avoir acquis le terme néceſſaire pour jouir des privileges de la ſociété? *Ibid. b.*

OPÉRATIONS *chymiques.* Opérations proprement & eſſentiellement chymiques. Opérations ſimplement préparatoires & méchaniques. Difficulté de conſtruire un ſyſtême régulier & philoſophique des opérations chymiques. La diviſion la plus naturelle eſt celle qu'on fait en opérations diviſantes, en opérations uniſſantes, XI. 499. *a.* & en mixtes. Subdiviſion de ces opérations en quatre ſortes, ſavoir les aggrégatives, les diſgrégatives, les combinantes ou mixtives, & les réſolvantes. *Operations aggrégatives.* On doit rapporter à cette claſſe, le refroidiſſement des vapeurs par lequel on les réduit en état de liqueur, la fuſion, *Ibid. b.* la ſublimation, l'inſpiſſation, la cryſtalliſation, & la concentration. *Opérations diſgrégatives.* On rapporte à cette claſſe, la diſſolution menſtruelle ſuivie de la précipitation, la vaporiſation, *Ibid.* 500. *a.* la ſublimation de certains corps denſes qu'on convertit en fleurs par ce moyen, l'éliquation, toutes les eſpeces de départs & de purifications des métaux parfaits, & enfin la rectification. *Opérations mixtives.* On doit compter parmi celles-ci, la ſolution, diſſolution en ſolution humide, la vaporation, la ſolution par voie ſeche ou par fuſion, *Ibid. b.* la vitrification & enfin la réduction. *Opérations reſolvantes.* Elles ſe ſubdiviſent en celles qui s'exécutent par la ſeule force du feu, & en celles qui s'exécutent par les menſtrues, qui ſuppoſent toujours la coopération du feu. Du premier genre ſont l'abſtraction, l'édulcoration philoſophique, *Ibid.* 501. *a.* & enfin toutes les eſpeces d'incendie. Du ſecond genre ſont toutes les précipitations. *Opérations mixtes ou complexes. Opérations préparatoires & méchaniques. Ibid. b.*

Opérations chymiques. III. 417. *a.* XIII. 402. *b.* Effets de l'air dans pluſieurs de ces opérations. I. 234. *b.* Maniere de gouverner le feu. VI. 609. *a*, *b.* Inſtrumens pour les opérations. VIII. 803. *a.* Opérations méchaniques & leurs inſtrumens. *Ibid.* C'eſt ſouvent des circonſtances du manuel que dépend tout le ſuccès d'une opération. X. 60. *a.*

Opérations pharmaceutiques. XII. 491. *b.*

OPHIOGLOSSE, (*Botan.*) eſpeces ou variétés de ce genre. Deſcription de l'ophiogloſſe ordinaire. Lieux où elle croît. Propriété de cette plante. Maniere de la préparer. XI. 502. *a.*

OPHIOMANCIE, (*Divinat.*) étymologie du mot. En quoi conſiſtoit cette divination. Exemple qu'on en trouve dans l'Enéide. XI. 502. *a.* Origine de l'ophiomancie, ſelon M. Pluche. Anciens peuples qui avoient le ſecret d'endormir & de manier les ſerpens. Coutume qu'avoient les Pſylles, d'expoſer leurs enfans aux céraſtes, pour connoître s'ils étoient légitimes. Diſſertation à conſulter ſur cette matiere. *Ibid. b.*

OPHIR, (*Géogr. ſacr.*) pays où les flottes d'Hiram & de Salomon alloient tous les trois ans, & d'où elles rapportoient quantité d'or. XI. 502. *b.* Divers ſentimens des interpretes ſur le lieu où étoit Ophir. Conſidérations qui rendent très-vraiſemblable l'opinion qui place Ophir ſur la côte orientale de l'Ethiopie, entre le pays de Sophala incluſivement & le détroit de la mer Rouge. *Ibid.* 503. *a.*

Ophir. En quelle contrée on doit placer le lieu de ce nom d'où Salomon tiroit ſon or. X. 528. *a.*

OPHITES, (*Hiſt. Culte*) anciens hérétiques ſortis des gnoſtiques. Etymologie de leur nom. Leur doctrine. Les ſethiens étoient les mêmes que les ophites. Eſpece de prodige par lequel les prêtres des ophites leur en impoſoient. XI. 503. *a. Voyez* VALENTINIENS.

OPHITE ou *Serpentine*, (*Hiſt. nat.*) *voyez* ce mot. Eſpeces de marbres que les anciens appelloient de ce nom. XI. 503. *b.*

OPHIRIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. XI. 503. *b.*

OPHIUCUS ou *le Serpentaire*, (*Aſtron.*) conſtellation boréale. Ses autres noms. Son origine. *Suppl.* IV. 164. *a.* Détails ſur les alignemens des différentes étoiles d'ophiucus, par leſquels on peut parvenir à les diſtinguer dans le ciel. *Ibid. b.*

Ophiucus. Moyen de connoître cette conſtellation. *Suppl.* II. 568. *a.* Nouvelle étoile d'Ophiucus. 896. *a. Voyez* SERPENTAIRE.

OPHNI, *qui couvre*, ou *Phinées*, (*Hiſt. ſacr.*) fils du grand-prêtre Héli. Leur caractere. Péché qu'ils commirent devant le ſeigneur. Criminelle indulgence de leur pere. Punition d'Heli & de ſes enfans. *Suppl.* IV. 164. *b.*

OPHTHALMIE, (*Chir.*) maladie des yeux. Etymologie du mot. Ophthalmie humide, & ophthalmie ſeche. XI. 503. *b.* Cauſe immédiate de l'ophthalmie. Remedes & préſervatifs vulgaires contre ces maladies. Méthode que ſuivent les modernes. Diviſion des ophthalmies en internes & en externes. Deſcription de ſix différentes maladies particulieres des yeux. Traitemens qu'elles exigent. Auteur à conſulter ſur les ophthalmies. *Ibid.* 504. *a.*

Ophthalmie, inflammation de la conjonctive. III. 874. *b.* Eſpece d'ophthalmie appellée chemoſis, 283. *a.* hémalopie, VIII. 110. *a.* ſclerophthalmie. XIV. 800. *a.* De l'application des remedes aqueux ſur l'œil: premier auteur de ces remedes: inſtrumens qu'il inventa pour cet uſage. II. 124. *b.* De l'uſage de quelques remedes ophthalmiques: de la grande chelidoine, V. 269. *a.* du fenouil, VI. 492. *a.* collyres, III. 642. *b.* véſicatoires. XVII. 202. *a.* 203. *a.* Remedes ophthalmiques pour l'inflammation ſeche des yeux. 655. *a.*

OPHTHALMIQUE, (*Anatom.*) Deſcription des nerfs ophthalmiques. XI. 504. *b.*

Ophthalmique, *voyez* ſur ce nerf. XVI. 643. *a.* Artere ophthalmique. *Suppl.* II. 248. *a.*

OPHTHALMIQUE, *pierre*, (*Mat. médic.*) XII. 579. *b.*

OPHTHALMITE, ſurnom de Minerve. XVI. 76. *b.*

OPHTHALMOGRAPHIE. Indication de trois différens traités qui portent ce titre. Etymologie du mot. XI. 504. *b.*

OPHTHALMOMETRE, (*Anatom.*) inſtrument inventé par M. Petit. III. 62. *b.*

OPHTHALMOXYSTRE, (*Chir.*) instrument de chirurgie. Petite brosse très-utile pour la scarification des yeux. XI. 504. *b.*

OPIATE, (*Pharmac.*) origine de ce mot. Ce qui a été dit au mot *électuaire*, sur l'électuaire officinal, convient parfaitement à l'opiate. De la maniere d'administrer ce remede. XI. 505. *a.*

OPIATE *de Salomon*, (*Pharm. Mat. médic.*) sa composition. Observation sur certaines répétitions puériles de mêmes ingrédiens qui entrent dans cet opiate selon la pharmacopée de Paris. XI. 505. *a.*

OPICIENS, *voyez* OSQUES.

OPILATION, (*Médec.*) *voyez* PALES COULEURS, SPLÉNÉTIQUE. Dépravation d'appétit qui accompagne souvent cette maladie. XII. 544. *b.*

OPIMES, *Dépouilles*, (*Antiq. rom.*) étalage qu'on faisoit des dépouilles militaires. Différences entre ces sortes de trophées & les dépouilles tirées du pillage des villes. Fabius Maximus loué de ce qu'il avoit laissé aux Tarentins les tableaux & les statues des dieux. La gloire de tuer dans le combat le chef des ennemis, & de lui enlever ses armes, étoit très-recherchée. Loi de Numa sur les dépouilles opimes. Signification du mot *opime*. Description que donne Plutarque du triomphe de Marcellus après qu'il eut défait les Gaulois, & tué leur roi Viridomare. XI. 505. *b.* Quels sont les trois capitaines romains qui ont remporté les dépouilles des rois de leurs ennemis. Un simple soldat pouvoit remporter les dépouilles opimes, & les consacrer à Jupiter Féretrien. Erreur de Plutarque sur ce sujet. *Ibid.* 506. *a.*

OPIMIEN, *vin*, (*Litt.*) Quel est ce fameux vin que les poëtes ont immortalisé. XI. 506. *a.*

OPINER *de la main*, (*Antiq. grecq.*) Maniere d'opiner chez les Athéniens. Comment Cicéron s'en moque. Observations sur le decret appellé *psephisma*. XI. 506. *b.*

Opiner. Deux manieres d'opiner chez les Athéniens. IX. 117. *a.* XV. 639. *a.* Sénateurs romains qui n'opinoient point ordinairement. XII. 324. *b.* Dispense pour opiner. IV. 1041. *a.*

OPINIATRETÉ, *Obstination*, (*Synonyme*) Différence entre ces mots. Observations sur ces deux défauts du caractere. XI. 506. *b.*

OPINIATRETÉ, *Entêtement*, (*Synon.*) XVII. 770. *b.*

OPINION, (*Logiq.*) définition. XI. 506. *b.* On soutient communément dans l'école, que l'opinion n'est pas incompatible avec la science sur un même sujet. Observations sur cette proposition. Différence entre la science & l'opinion. *Ibid.* 507. *a.* Quelle est la sorte d'obscurité essentielle à la foi. *Ibid. b.*

Opinion. Différence entre opinion, sentiment, avis, I. 879. *a.* XV. 57. *b.* entre opinion, pensée, sentiment. XII. 309. *a.* Des opinions vraisemblables. XVII. 482. *b.* Autorité de l'opinion. IX. 360. *a.* Causes de la diversité des opinions selon les sceptiques. V. 831. *b.*

OPINION *dangereuse*, (*Theolog.*) II. 820. *a.*

OPINIONS, (*Jurispr.*) avis de chaque juge. XI. 507. *b.* Différentes manieres de recueillir les opinions, chez les Grecs & chez les Romains. De la maniere d'opiner en France dans les différens conseils & tribunaux. Du partage d'opinions. *Ibid.* 508. *a.* Secret qu'on doit observer par rapport aux opinions. *Ibid. b.*

Opinion. Du partage d'opinion en matiere civile & en matiere criminelle. III. 750. *b.* IV. 855. *b.* 856. *a.* XII. 86. *a, b.*

OPISTHODOMOS, (*Antiq. grecq.*) nom du lieu du trésor public d'Athenes. Origine de ce nom. Défense de proposer de toucher à ce trésor. Dieux tutélaires de ce dépôt, *&c.* XI. 508. *b.*

OPISTHOTONOS, (*Médec.*) espece de convulsion, qui plie toutes les parties du corps en arriere. Description de cette maladie. XI. 508. *b.* Prognostic. *Voyez*-en les causes aux mots *Convulsion*, *Spasme*; où vous trouverez aussi le traitement qu'il convient d'employer. Autres directions sur le traitement de cette maladie. *Ibid.* 509. *a.*

OPITIUS, (*bible d'*) II. 224. *a.*

OPITZ, poete allemand. *Suppl.* IV. 447. *b.*

OPIUM, (*Hist. nat. des drog.*) sous quelle forme nous le recevons. Lieux d'où il vient. XI. 509. *a.* Choix du meilleur. Deux sortes de suc de pavot selon les anciens. Quel est celui que l'on nous fournit aujourd'hui. Description de la plante dont on le tire. Comment on le recueille. *Ibid. b.* Comment on le prépare en Perse. Autre maniere de le préparer. Maniere de faire une liqueur célebre chez les Perses, appellée *cocomar*. Autre sorte d'opium dont parle Kœmpfer, qui réjouit, & qui cause une agréable ivresse. *Ibid.* 510. *a.*

Opium, méthode du docteur Hervei pour tirer l'opium des têtes de pavot. XVI. 152. *b.* Lieu d'où l'on tire le meilleur. *Suppl.* I. 35. *b.* Opium qui se fait à Java. 865. *a.* Considérations sur les effets de l'opium. *Suppl.* IV. 808. *a, b.* 809. *a.* Son effet sur les dervis. IV. 871. *a.* Emplatre d'opium contre les maux de dents. V. 592. *a.*

Opium cyrénaïque, (*Mat. médic.*) nom donné à *l'assa fœtida*. XI. 510. *a.*

OPOBALSAMUM, (*Hist. des drogues*) sorte de résine: Description de la plante qui la fournit: lieu où elle se trouve. Description de l'opobalsamum. Caracteres de celui qui est naturel & récent. Quel est celui que les anciens recueilloient. Deux especes de ce baume, aujourd'hui reconnues. Manieres de les recueillir. XI. 510. *b.* Maladies dans lesquelles on emploie ce baume. Comment les Egyptiens s'en servent pour se rendre la peau douce & polie. Composition du lait virginal avec ce baume. Noms que lui donnent les médecins dans leurs ordonnances. *Ibid.* 511. *a.* Observations sur le sens du mot hébreu *zori*, que nous avons traduit par celui de *baume*. Sentiment de l'auteur sur le *zori* de Galaad. Etymologie du mot *opobalsamum*. Usage qu'on fait de ce baume dans la thériaque & le mithridate. Quel en est le prix sur les lieux. *Ibid. b.*

OPOCARPASUM, (*Hist. des drog. anc.*) sorte de suc végétal. Ses funestes effets. XI. 511. *b.*

OPODELTOCH, (*Pharm.*) composition de l'emplatre de ce nom. Observation sur ses propriétés. XI. 511. *b.*

OPOPANAX, (*Hist. des drog.*) sorte de suc végétal. Sous quelle forme on l'apporte. Choix du meilleur. Incertitude sur la plante d'où on le tire. Ses propriétés. Principes qui entrent dans sa composition. XI. 512. *a.*

OPORIN, (*Jean*) imprimeur. VIII. 628. *a.*

OPORTO, moyen de donner à un vin la couleur de celui d'Oporto. XVII. 295. *b.*

OPOSSUM. (*Hist. nat.*) *Voyez* PHILANDRE: quelques-uns regardent le taibi comme le mâle de l'oposum. XV. 832. *b.*

OPOSSY, (*Botan.*) espece d'arek. *Suppl.* I. 549. *a, b.*

OPPIA, *loi*. IX. 666. *a.*

OPPIDUM, (*Litt. Géogr.*) les anciens employoient indifféremment les mots *urbes* & *opida*. Etymologie du mot *oppidum*. XI. 512. *b.*

OPPILATION, (*Médec.*) signification littérale de ce mot. Acception sous laquelle on l'emploie aujourd'hui. XI. 412. *b. Voyez* PALES-COULEURS, PICA, MARIAGE.

OPPIUS, récompense de sa piété envers son pere. XVI. 675. *a.*

OPPOSANT, *tiers-* (*Jurisp.*) XVI. 325. *a.*

OPPOSÉ. (*Logiq.*) Différence entre opposé & contraire. IV. 121. *b.* Propositions opposées. XIII. 479. *a.*

OPPOSÉS, (*Géom.*) angles opposés au sommet. XI. 512. *b.* Angle externe opposé. Angle interne opposé. Cônes opposés. Sections opposées. *Ibid.* 513. *a.*

OPPOSÉ, (*Blason*) XI. 513. *a.*

OPPOSER, (*Gramm.*) XI. 513. *a.*

OPPOSER, (*Escrime*) tirer avec opposition. Détails sur cette maniere de tirer. XI. 513. *a.*

OPPOSITION. (*Astronom.*) Opposition de la lune au soleil. Eclipses de lune dans cette circonstance. Mars dans le tems de son opposition avec le soleil, est beaucoup plus proche de la terre que du soleil. XI. 513. *b.*

Opposition, étoiles en opposition. IV. 166. *b.* Opposition de la lune au soleil. *Voyez* SYZYGIE.

OPPOSITION, (*Rhétoriq.*) figure de rhétorique. Elégance de cette figure. Exemple tiré de la Henriade. XI. 513. *b. Voyez* OXUMORON.

OPPOSITION, (*Jurispr.*) XI. 513. *b.*

Opposition, conversion d'appel en opposition. IV. 166. *b.* Débouté d'opposition. 657. *b.*

Opposition à fin d'annuller. Elle se fait par rapport à la forme, ou par rapport à la matiere. Par qui cette opposition peut se faire. XI. 513. *b.*

Opposition à fin de conserver. Cette opposition est reçue par-tout jusqu'à l'adjudication. XI. 513. *b.*

Opposition aux criées. XI. 514. *a.*

Opposition au décret volontaire ou forcé. XI. 514. *a.*

Opposition à la délivrance. XI. 514. *a.*

Opposition à fin d'hypotheque. XI. 514. *a.*

Opposition à un arrêt. XI. 514. *a. Voyez* REBELLION.

Opposition à fin de charge. XI. 514. *a.*

Opposition aux lettres de ratification. XI. 514. *a.*

Opposition mendiée. XI. 514. *b.*

Opposition à un mariage. Regiftres où les curés transcrivent ces sortes d'oppositions. Ils doivent faire signer les oppositions par ceux qui les font. Quelles sont celles dont l'official peut connoître. XI. 514. *b.*

Opposition à l'ordre. XI. 514. *b.*

Opposition à une saisie. XI. 514. *b.*

Opposition au sceau. Epoque de cet usage. Effets de ces oppositions. Deux sortes d'oppositions au sceau; l'opposition au titre, & celle à fin de conserver. XI. 514. *b.* Des formalités qui les concernent, & de leurs effets. *Ibid.*

Oppoſition au ſcellé. XI. 515. *a*.
Oppoſition à une ſentence. XI. 515. *a*.
Oppoſition en ſous-ordre. XI. 515. *a*.
Oppoſition en ſurtaux. XI. 515. *b*.
Oppoſition tierce à un mariage. XI. 515. *b*. *Voyez* TIERCE.
Oppoſition tierce à un jugement. XI. 515. *b*. *Voyez* TIERCE.
Oppoſition à un titre. XI. 515. *b*.
Oppoſition à la vente. XI. 515. *b*.

OPPRESSEUR. (*Gramm.*) S'il y a peu de sûreté pour les oppreſſeurs de la liberté des peuples, ce n'eſt que dans les premiers inſtans de l'oppreſſion. XI. 515. *b*. Les oppreſſeurs regardent les peuples comme des animaux vils, qui ne ſont faits que pour ſervir à leurs projets & à leurs caprices. *Ibid.* 516. *a*.

OPPRESSION, (*Medec.*) ſymptôme commun à diverſes maladies. XI. 516. *a*.

OPPULENCE, *voyez* OPULENCE.

OPS, (*Mythol.*) ou RHÉA, femme de Saturne. Comment on la repréſentoit. Obſervations ſur le tréſor qui étoit renfermé dans ſon temple à Rome. XI. 516. *b*.

Ops, *voyez* les articles RHÉA & TERRE : fêtes des Romains en ſon honneur. XI. 493. *b*.

OPTAT, (*Saint*) X. 307. *b*.

OPTATIF, (*Gramm.*) mode perſonnel & oblique qui renferme en ſoi l'idée acceſſoire d'un ſouhait. Il admet les mêmes différences de tems que le ſubjonctif. La langue latine n'a point de mode optatif. XI. 516. *b*.

Optatif, pourquoi ce mode a été appellé conjonctif & ſubjonctif. III. 871. *b*. 872. *a*. Explication de ce mode. 879. *b*. Selon Port-Royal on ne doit point admettre d'optatif en latin ni en françois. IV. 695. *a*.

OPTER, *Choiſir*, *Faire choix*, *Elire*, *Préférer*, (*Synon.*) III. 362. *b*.

OPTIMATES, (*Hiſt. anc.*) diſtinction que l'on faiſoit à Rome des *optimates* & des *populares*. XI. 516. *b*.

OPTIMISME. (*Philoſoph.*) *Voyez* MALÉBRANCHISME & LEIBNITZIANISME. Autres ouvrages à conſulter. Difficultés très-embarraſſantes pour les partiſans de l'optimiſme. XI. 517. *a*.

Optimiſme, réflexion ſur l'opinion de ceux qui regardent les déſordres actuels comme la preuve d'un état à venir. II. 193. *b*. Développement du ſyſtême de Léibnitz ſur l'optimiſme. X. 25. *b*. &c. Comment le P. Malebranche a développé & défendu ce ſyſtême. 26. *b*.

OPTIMUS, (*Lang. lat.*) étymologie de ce ſuperlatif. III. 750. *a*.

OPTIQUE. (*Anatom.*) Deſcription des nerfs optiques. XI. 517. *a*. Ces nerfs ſe rapprochent & s'uniſſent, mais ils ne ſe croiſent pas. Exemples qui le prouvent. Différentes obſervations ſur ces nerfs. *Ibid. b*.

Optique, deſcription des nerfs optiques. *Suppl.* IV. 37. *a*. 108. *b*. Leur origine dans le cerveau. *Suppl.* II. 141. *b*. Couches des nerfs optiques. *Suppl.* III. 942. *b*. 943. *a*.

OPTIQUE. (*Science*) Différentes acceptions de ce mot. XI. 517. *b*. *Voyez* VUE, VISIBLE, VISION, CATOPTRIQUE, DIOPTRIQUE & PERSPECTIVE, LUMIERE, COULEUR, &c. Traités ſur l'optique : ceux de Barrow & de Newton. Définition de l'*optique* priſe dans le ſens le plus particulier & le plus ordinaire à ce mot. Elle eſt une branche de la philoſophie naturelle, parce qu'elle rend raiſon d'une infinité de phénomenes phyſiques, qui ſeroient inexplicables ſans ſon ſecours. Difficultés attachées à cette partie importante des mathématiques. *Ibid.* 518. *a*. Principaux ouvrages qui en traitent. Deux livres d'optique attribués à Euclide. Traité d'optique compoſé par Ptolomée, auteur de l'Almageſte. Ouvrage de Maurolicus de Meſſine ſur ce ſujet. Obſervations ſur ce qu'on peut recueillir de cette ſcience dans les ouvrages de Porta, de Kepler, d'Antoine de Dominis, de Jacques Grégori, de Barow. *Ibid. b*. Ouvrage anglois de M. Smith ſur l'optique. Auteurs qui ont traité de la perſpective. Deux queſtions à réſoudre dans l'optique ; celle de la diſtance apparente d'un objet, & celle de ſa grandeur apparente. *Ibid. b*. Sur les loix de la viſion par les rayons réfléchis ou rompus. *Voyez* APPARENT, MIROIR, CATOPTRIQUE & DIOPTRIQUE.

Optique de Newton. XVII. 633. *a*. Figures d'optique nommées anamorphoſe. I. 404. *a*, *b*. Propriété de l'ellipſe dont on fait uſage dans l'optique. V. 518. *b*. Examen de quelques queſtions d'optique. *Suppl.* II. 636. *a*, *b*. &c. Récréations d'optique. 639. *b*. Machines d'optique indiquées à l'article *Hydromantie*. VIII. 374. *b*.

Optique, *adj.* Cône optique. Axe optique. Verres optiques. Inégalité optique *en Aſtronomie* : explication de cette inégalité par un exemple. XI. 519. *a*. On l'appelle optique, pour la diſtinguer de l'inégalité réelle. *Ibid. b*. Illuſions optiques. *Voyez* DISTANCE APPARENTE. Pinceau optique ou pinceau de rayons. Lieu optique *en Aſtronomie*. Pyramide optique. Triangle optique. Rayons optiques. *Ibid.* 520. *a*.

OPULENCE, il eſt rare qu'elle n'augmente pas la méchanceté naturelle, & qu'elle faſſe le bonheur. XI. 520. *a*.

Opulence. *Voyez* FORTUNE & RICHESSE. L'opulence & la miſere conſidérées comme ſuite de la mauvaiſe adminiſtration. VIII. 676. *a*.

OPUNTIA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. *Voyez* RAQUETTE. Eſpece d'opuntia ſur laquelle ſe nourrit la cochenille. XI. 520. *b*. *Voyez* NOPAL.

OPUS, (*Géogr.*) iſle de la Dalmatie. Son air eſt malſain, mais ſa poſition importante aux Vénitiens. XI. 520. *b*.

Opus, ville de Béotie, *voyez* TALANDA.

O R

OR, (*Minéralog. Chym.*) caracteres & propriétés de l'or. Principes qui le compoſent. XI. 520. *b*. Etat dans lequel il ſe trouve dans les mines. Quelle eſt la matrice ou la miniere la plus ordinaire de ce métal. Mine d'or couleur de foie en Hongrie. Il n'eſt point impoſſible que l'or ſe minéraliſe, quoiqu'on n'ait point encore trouvé de mine d'or proprement dite. On trouve des particules d'or mêlées accidentellement avec des mines d'autres métaux. Exemples qu'en fourniſſent quelques mines de Hongrie. *Ibid.* 521. *a*. L'or ſe trouve plus communément dans pluſieurs eſpeces de terre & de ſable. Un grand nombre de rivieres charrient des paillettes d'or avec leur ſable. Il ne paroît point que la chaleur du ſoleil contribue plus à la génération de ce métal qu'à celle des autres. Cependant il faut avouer que ce métal ſe rencontre en plus grande abondance dans les climats chauds. Comment les habitans de la côte de Guinée recueillent la poudre d'or dont ils trafiquent avec les Européens. Différens lieux de l'Afrique où l'on trouve de l'or. *Ibid. b*. Mines d'or en Amérique. Comment il ſe trouve dans le Pérou, le Potoſi & le Chily. Terres qui contiennent de l'or, appellées *lavaderos* par les Eſpagnols. Moyen par lequel on s'aſſure que ces terres contiennent de l'or. Maſſes d'or appellées *pépitas* qu'on y trouve quelquefois. Comment on ſépare l'or du ſable ferrugineux, avec lequel il eſt encore mêlé après le premier lavage. Deſcription des terres où cet or ſe trouve. *Ibid.* 522. *a*. Origine de l'or qui ſe trouve dans les couches de la terre & à ſa ſurface. Comment on obtient l'or contenu dans des filons ſuivis, & enveloppé dans le quartz. *Ibid. b*. Mines de Hongrie : leur exploitation. Comment on obtient l'or qui ſe trouve dans les rivieres. *Ibid.* 523. *a*.

Or. Mines d'or en Afrique. *Suppl.* I. 194. *a*. Or d'Arabie. 506. *b*. De celles que les anciens Gaulois ont exploitées dans leur pays. *Suppl.* III. 188. *b*. Eſpece d'or de Madagaſcar. IX. 925. *b*. Maſſes d'or appellées pépites. XII. 324. *a*. Fleuves qui roulent de l'or. VI. 869. *b*. Paillettes d'or qu'on trouve dans le ſable de quelques rivieres. XI. 748. *a*, *b*. Or trouvé dans les lavoirs d'Andecoll en Amérique. IX. 315. *a*. Du travail des mines. X. 433. *b*. Moyen dont on ſe ſert en pluſieurs pays pour tirer l'or de la mine. I. 314. *b*. X. 374. *a*. Maniere de tirer l'or des terres par le lavage. IX. 314. *b*. Comment on ſépare l'or contenu dans l'argent. IV. 851. *a*, *b*. V. 993. *a*. Moyen de dépouiller un alliage d'or & d'argent du cuivre qu'il contient. VI. 920. *b*. Purification de l'or. XI. 529. *b*. Travail des mines d'or. Vol. VII. des planch. métallurgie.

Or. *Des propriétés phyſiques & des différens effets de l'or dans les opérations de la chymie*. Or blanc ou pâle. Comment quelques chymiſtes ont prétendu blanchir l'or. Poids d'un pied cube d'or. Obſervations ſur ſa ductilité. X. 523. *a*. Le feu le plus violent ne produit aucune altération ſur ce métal. Sa diſpoſition à s'unir au mercure. Diſſolvans de l'or. Précipitations de l'or diſſous dans l'eau régale. Alliages de ce métal avec d'autres. Comment on l'en dégage. *Ibid. b*. Maniere la plus ſûre de le purifier. Autres moyens employés pour cela. Précipitation de l'or diſſous dans l'eau régale par le moyen d'une huile eſſentielle. Moyen de le volatiliſer. Cryſtalliſation de l'or. Obſervation ſur ſa calcination. *Ibid.* 524. *a*. Des vertus médicinales attribuées à ce métal. Maniere d'évaluer la pureté de l'or. *Ibid. b*. Moyens imaginés pour donner à l'or différentes nuances. *Ibid.* 525. *a*.

Or, quoique le plus denſe de tous les métaux, il contient plus de vuide que de ſubſtance. IV. 833. *b*. Rapport de la peſanteur ſpécifique de l'or à celle de l'eau commune. V. 187. *a*. Différence de poids entre l'or & l'étain. VI. 921. *a*. Sur la peſanteur ſpécifique de l'or, *voyez* PESANTEUR. De la ductilité de l'or. II. 156. *b*. V. 156. *b*. 157. *a*, *b*. Obſervation de Halley Rohaut & Boyle ſur cette grande ductilité. VI. 790. *a*. Diviſibilité de ce métal. IV. 1075. *a*. Affinage de l'or. I. 160. *b*. Pourquoi l'air ne peut le diſſoudre. I. 234. *a*. Maniere de diſſoudre l'or par l'*hépar ſulphuris*. VIII. 133. *a*. L'or ne peut s'unir au ſoufre. XV. 400. *a*. Sa diſſolution par l'eau régale. XIII. 911. *a*, *b*. Alliage de l'or.

I. 283. *b.* 286. *a.* Comment on exprime les degrés de cet alliage. II. 672. *a.* Amalgamation de l'or. I. 314. *a.* Maniere de le fondre. II. 156. *a.* Effets de la fusion du fer avec l'or. VI. 496. *b.* L'or & l'argent se dissolvent l'un l'autre & se mêlent avec le fer. 915. *b.* Fondant dont on se sert pour la fusion de l'or. 920. *a.* Chaux d'or. I. 314. *a.* La calcination de l'or ne paroit pas absolument impratiquable. II. 543. *b.* Précipitation de l'or en couleur pourpre par le moyen de l'étain; usages qu'on peut faire de ce précipité. VI. 8. *b.* Autres précipitations de l'or sur lesquelles il faut consulter l'article PRÉCIPITATION. Poudre d'or dite poudre solaire. XIII. 189. *a.* Moyen de faire de la poudre d'or. XI. 529. *b.* XVII. 100. *b.* Préparations chymiques d'or, *voyez* SOLAIRE. Comment on blanchit l'or. II. 272. *b.* Comment on lui rend sa couleur naturelle. IV. 333. *a.* Sur l'art prétendu de faire l'or, *voyez* PIERRE PHILOSOPHALE. XII. 577. *b.*

OR, (*Mat. médic.*) Les Arabes sont les premiers qui en ont recommandé la vertu. Propriétés qu'eux & les chymistes lui attribuent. Celles que lui reconnoissent les théoriciens modernes. Les médecins raisonnables ne croient plus à ces prétendues vertus. XI. 525. *a.* Observations sur les propriétés attribuées au vitriol de sel & à l'or fulminant. Le seul remede tiré de l'or, qui soit aujourd'hui en usage, est celui qui est connu sous le nom de *teinture d'or* ou *d'or potable de mademoiselle de Grimaldi.* Maniere de le préparer. Principe des vertus de cette teinture. *Ibid. b.* Composition & propriété des gouttes jaunes du général de la Mothe. A quel dessein les apothicaires couvrent leurs pilules de feuilles d'or ou d'argent. *Ibid.* 526. *a.*

Or potable végétal. IX. 389. *b.*

OR, *terre d'* (*Hist. nat.*) ce nom donné à plusieurs especes de terre qui ne contiennent point d'or. Terre que les Italiens appellent *terra vergine doro.* XI. 526. *a.*

OR, (*Arts & Métiers*) Or mat. Or bruni. Or réparé. Or bretelé. Or de mosaïque. Or rougeâtre & verdâtre. Or à l'huile. Or moulu. Or en coquille. Ouvrage à consulter. XI. 526. *a.*

Or fin. Cet or ne peut être exactement au titre de vingt-quatre karats. XI. 526. *a.* De même que l'argent fin ne peut se trouver exactement au titre de douze deniers. Les essais d'argent demandent beaucoup plus de soins & d'attentions que ceux d'or. *Ibid. b.*

Or au titre. XI. 526. *b.*

Or bas. XI. 526. *b.*

Or au titre, poids qui exprime la perfection de l'or. II. 673. *a.* Des degrés d'alliage de l'or; quel est le moins estimable : défense de travailler l'or au-dessous de vingt-trois karats en France. 672. *a.* Du titre de l'or pour les ouvrages. XVI. 361. *b.*

Or bruni. XI. 526. *b.*

Or bruni: comment les doreurs brunissent l'or. II. 450. *b.*

Or en chaux : attention qu'on doit apporter en l'achetant. Tromperie des affineurs. XI. 526. *b.*

Or aigre. Pourquoi l'or qu'on travaille doit être allié. XI. 526. *b.* La cause de son aigreur vient de son alliage avec le cuivre. Lorsque l'alloi donne de l'aigreur, on s'en apperçoit aisément dans le bain. Des moyens de l'adoucir. Comment on reconnoit dans le bain que l'or sera ductile. L'attouchement du fer aigrit l'or en fusion & adoucit l'argent. *Ibid.* 527. *a.*

Or poreux. Cause de cet inconvénient dans l'or & dans l'argent. Moyen de le prévenir, & d'y remédier. XI. 527. *b.*

Or chargé d'éméril. Procédés à suivre pour l'en purger totalement. XI. 527. *b.*

Or d'essai. XI. 528. *a.*

Or de couleur. Pourquoi l'on emploie des ors colorés. Ors de couleurs de cinq sortes. Comment on compose l'or rouge, l'or verd, l'or gris ou bleu, & le blanc. Maniere de former différentes nuances de verd. XI. 528. *a.*

OR, *marc d'* (*Poids*) Poids de huit onces d'or. Ses divisions & subdivisions. Son prix. XI. 528. *a.*

OR, (*Comm.*) De la proportion entre l'or & l'argent dans les lieux de commerce. III. 129. *b.* Valeur présente du marc d'or monnoyé. IX. 700. *a.* Variations dans l'abondance & la valeur de l'or. X. 645. *a*, *b.* Anciennes proportions entre la valeur de l'or & celle de l'argent. 651. *a*, *b.* Le souverain ne doit pas fixer cette proportion. 647. *b.*

Or novellan, expression usitée dans le Pégu. XI. 528. *b.*

Or en feuille. II. 156. *a*, *b.* &c. Prix de cet or. *Suppl.* II. 737. *b.*

Or en pâte, destiné à réparer des accidens arrivés à une piece finie. Maniere de composer cette pâte, & de l'employer sur l'or & sur l'argent. XI. 528. *b.*

Or en coquille. Composition & usage. XI. 529. *a.*

Or mat. XI. 529. *a.*

Or battu. Voyez BATTEUR.

Or en lames. XI. 529. *b.*

Or trait. XI. 529. *b.*

Or filé. XI. 529. *b.*

Or faux. XI. 529. *b.*

Or moulu. Maniere de le faire. Les Allemands emploient pour donner à leur dorure une couleur haute, des cires composées. XI. 529. *a.* Recette de ces cires. Autres recettes pour conserver la dorure des pieces d'orfévrerie que l'on feroit obligé de reporter au feu pour ressouder. *Ibid. b.*

Or moulu. Maniere de l'employer pour la dorure. *Suppl.* II. 737. *b.*

Or en poudre. Maniere de faire cette poudre & de l'employer. XI. 529. *b.*

Or en poudre. Poudre solaire. XIII. 189. *a.* Moyen de faire de la poudre d'or. XVII. 100. *b.*

OR, *purification de l'* (*Monnoyage*) XI. 529. *b.* Procédé à suivre pour cette purification. *Ibid.* 530. *a.*

Or, purification de l'. Procédé par l'antimoine. VII. 365. *a.* XIV. 41. *a.* Comment à Schemnitz on purifie l'or qui se trouve dans les mines d'argent. XIV. 762. *a.* Cémentation pour la purification de l'or. II. 811. *a*, *b.* Moyen de dépouiller un alliage d'or & d'argent du cuivre qu'il contient. VI. 920. *b.* Affinage de l'or. I. 160. *b.*

Or-sol. XI. 530. *a.*

Or à dorer les livres. XI. 530. *a.*

OR *horizontal*, (*Chymie*) Azoth de Heslingius. I. 912. *b.*

OR, (*Écrit.*) Deux moyens pour écrire en lettres d'or. XI. 530. *b.*

OR, (*Blason*) Comment on le représente en gravure. Sans or ou sans argent il ne peut y avoir de bonnes armoiries. Dans les cottes d'armes des nobles, l'or s'appelle *topase*, & dans celles des princes souverains, *sol.* L'or considéré comme symbole. XI. 530. *b. Voyez Suppl.* III. 916. *b.*

OR, (*Blason*) Maniere de représenter ce métal. Sa signification dans les armoiries. *Suppl.* IV. 165. *a.*

OR *de Toulouse*, (*Litt.*) proverbe chez les Romains, qui signifioit un bien qui entrainoit la perte de celui qui le possédoit. L'origine du proverbe est la prise de Toulouse par Quintus-Cepion. Détails sur ce sujet. XI. 530. *b.*

OR, *âge d'* (*Mythol.*) Description poétique de ces tems d'innocence & de bonheur. XI. 531. *a.*

Or, âge d'. La chimere de l'âge d'or réalisée dans l'isle d'Ouessant sur les côtes de Bretagne. XI. 701. *b.* Quel a été le véritable état de l'âge d'or. 368. *a*, *b.*

ORACLE, (*Théolog. païen.*) On ne se contenta pas de faire rendre des oracles à tous les dieux, ce privilege passa jusqu'aux héros. Enumération des principaux oracles. Différentes manieres dont ils se rendoient. Le but de cet article est de combattre l'opinion de ceux qui les attribuent au démon, & qui les font cesser à la naissance de Jesus-Christ. Les réflexions suivantes seront tirées du discours de M. de Fontenelle sur les oracles. XI. 531. *b.* Les anciens chrétiens ont pensé que les oracles étoient rendus par les démons, à cause de quelques histoires surprenantes d'oracles qu'on croyoit ne pouvoir attribuer qu'à des génies. Considérations qui rendent ces histoires suspectes. *Ibid.* 532. *a.* L'opinion sur les oracles opérés par les démons, décharge le paganisme d'une bonne partie de l'extravagance, & même de l'abomination que les saints peres y ont toujours trouvée. Dans quelle vue Porphyre avouoit si volontiers que les oracles étoient rendus par de mauvais démons. Les philosophes grecs partagés sur le fait des oracles. *Ibid. b.* Les oracles furent dans un certain tems assez peu estimés des grands & du peuple même. Les anciens chrétiens n'ont pas tous cru que les oracles fussent rendus par les démons. Passage de Clément d'Alexandrie sur ce sujet. Sentiment d'Eusebe. Complaisance qu'avoient les oracles pour les princes qui s'étoient une fois rendus redoutables. *Ibid.* 533. *a.* Les nouveaux oracles qu'on établissoit quelquefois, font autant de tort aux démons que les oracles corrompus. Ignorance à la faveur de laquelle les premiers oracles s'établirent. Observations générales sur les artifices au moyen desquels les prêtres rendoient leurs oracles. *Ibid. b.* Des oracles qui se rendoient sur des billets cachetés. Explications fort simples du merveilleux qu'ils renfermoient. XI. 534. *b.* Différentes sortes d'officiers dévoués à l'oracle, & qui tous avoient leurs départemens particuliers pour les intérêts du dieu. Comment on peut expliquer les oracles rendus par des songes. De l'ambiguité des oracles, nouvelle ressource que les prêtres se ménageoient : Exemples. *Ibid.* 535. *a.* Découvertes faites dans le démolissement des temples, de différens moyens que les prêtres ont employés pour rendre leurs oracles. *Ibid. b.*

Oracles, leur origine. X. 371. *b.* Ministre qui interprétoit & rangeoit par écrit les oracles des dieux. XIII. 462. *a.* Réflexions sur la vanité des oracles. V. 174. *b.* De leur ambiguité. I. 321. *a.* Recueils d'oracles dressés à Rome. XV. 158. *a.* Le fanatisme des oracles fut moindre à Rome que chez les Grecs. XIV. 86. *a.* Différentes sortes d'oracles. Oracles qui se rendoient avec des osselets. I. 778. *a.* II. 67. *a*, *b.* Oracles par billets cachetés. 219. *b. Suppl.* I. 272. *b.* Oracles par le moyen

des dés. II. 67. *a*. III. 531. *a*. Oracles ventriloques. XI. 297. *a*. XVII. 33. *b*. Comment parloit l'oracle de Delphes. *Suppl*. I. 489. *a*. Des ventriloques ou engastremithes qui rendoient les oracles d'Apollon. *Ibid*. *b*. Oracles parlans. XV. 158. *a*. Oracles en songe. XVI. 217. *b*. Oracles par le sort. XV. 376. *b*. Le plus respecté des oracles, fut celui de Jupiter Ammon. *Suppl*. I. 366. *b*.

Oracles, du tems où les oracles ont cessé. Observations qui prouvent qu'ils ont duré plus de 400 ans après Jesus-Christ, & qu'ils ne sont devenus entiérement muets, qu'avec l'entiere destruction du paganisme. XI. 535. *b*. Causes qui firent décheoir les oracles, indépendamment des progrès du christianisme. *Ibid*. 536. *b*. Eloge des ouvrages de MM. Van-Dale & de Fontenelle sur les oracles. Ce dernier justifié par M. du Marsais contre les imputations du P. Balthus, jésuite. L'analyse de cette justification se trouve à la tête du tome VII. de l'Encyclopédie, dans l'éloge de M. du Marsais. Du nombre prodigieux d'oracles accrédités dans le paganisme. XI. 537. *a*.

ORACLE *d'Ammon*, (*Théolog. païen.*) Célébrité de cet oracle. Les prêtres de ce dieu ne furent pas toujours également faciles à corrompre. Comment ils rendoient ses oracles. Observations sur le nom de ce dieu. XI. 537. *b*. *Voyez* HAMMON.

Oracle de Cérès à Patræ. XII. 174. *a*.

Oracle de Claros. Comment le prêtre d'Apollon de Claros rendoit les réponses du dieu. XI. 537. *b*. Passage de Tacite sur cet oracle. *Ibid*. 538. *a*.

Oracle de Clitumne, dieu d'un fleuve d'Ombrie. Description que Pline le jeune donne de cet oracle. XI. 538. *b*.

Oracle de Delphes. IV. 794. *b*. *Suppl*. I. 489. *a*, *b*.

Oracle de Dodonne, son origine. Fable sous laquelle on a caché cette origine. Explications de cette fable. XI. 538. *a*. De la maniere dont Jupiter rendoit ses oracles à Dodone. Réponse de cet oracle qui devint funeste à la prêtresse qui l'avoit rendue. *Ibid*. *b*. Réponse ambiguë de l'oracle de Dodone, qui fit périr Alexandre, roi d'Epire. Fin de cet oracle. Véritable époque de son commencement. *Ibid*. 539. *a*. *Voyez* DODONE.

Oracle d'Esculape, dans l'isle du Tibre. Ce dieu rend la vue à un aveugle. Deux autres guérisons qu'on lui attribuoit. Observations sur les inscriptions où ces faits sont attestés. XI. 539. *a*.

Oracle d'Heliopolis. Comment il rendoit ses réponses. XI. 539. *a*.

Oracles qu'Hercule rendoit par le moyen des dés. II. 67. *a*. III. 531. *a*.

Oracle de la lune dans une isle près des côtes de Bretagne. IX. 742. *a*.

Oracles de Mercure à Pharès. Maniere singuliere dont on le consultoit, & dont il répondoit. XI. 539. *b*.

Oracle de Vesta de Pharès en Achaïe. XII. 489. *b*.

Oracle de Mopsus. Cet oracle se rendoit sur des billets cachetés. Relation de la consultation que fit de cet oracle un gouverneur de Cilicie. XI. 539. *b*.

Oracles de Sérapis, deux oracles de ce dieu, l'un à Canope, l'autre à Babylone. Rien de plus gai que les pélerinages qui se faisoient à Canope en l'honneur de ce dieu. Description de la fin malheureuse de ce temple. XI. 539. *b*. Machines disposées pour les fourberies des prêtres, qui furent trouvées dans ce temple. L'oracle de Sérapis à Babylone rendoit ses réponses en songe. Réponse de cet oracle à ceux qui le consulterent sur la maladie d'Alexandre. *Ibid*. 540. *b*.

Oracles Sibillins. XV. 156. *a*, *b*.

Oracles du Sphinx d'Egypte. XV. 460. *b*.

Oracles de la déesse Syrienne. XV. 772. *b*.

Oracle de Trophonius. Histoire de ce Trophonius & de son frere Agamedès. Origine de cet oracle. Description de la maniere dont on le consultoit & dont il répondoit. XI. 540. *a*. Description du lieu où se rendoit l'oracle. Exemple d'un homme qui étant entré dans la caverne de Trophonius n'en est jamais sorti. Réflexions de M. de Fontenelle sur cet oracle. *Ibid*. *b*. *Voyez* TROPHONIUS.

Oracle de Vénus Aphacite. Signes par lesquels la déesse agréoit ou rejettoit les présens qui lui étoient offerts. Observations sur le temple de Vénus. XI. 541. *b*.

ORACLES *des Hébreux*, (*Critiq. sacr.*) Différentes manieres dont l'Éternel répondoit à ceux qui le consultoient. Différentes acceptions du mot *oracle* dans l'écriture. Quel étoit le plus fameux de tous les faux oracles de la Palestine. XI. 541. *a*.

Oracles des Hébreux, réflexion générale sur l'obscurité des oracles sacrés. X. 64. *a*. Oracles par l'ur me & le thummim. XVII. 496. *a*, *b*. Différentes manieres dont le S. Esprit a rendu ses oracles. 497. *a*. Bath-Kol ou fille de la voix, oracle dont il est parlé dans le talmud, qui a succédé, selon les Rabbins, à la mission des prophetes. II. 141. *a*. *Voyez* PROPHÉTIE.

ORAGE, (*Physiq.*) Idée générale de la cause qui produit les orages & les phénomenes qui les accompagnent. Explication plus détaillée de la formation des orages. XI. 541. *b*. Pourquoi les orages deviennent plus dangereux toutes les fois que le soleil paroît pendant qu'ils se forment; & pourquoi ils sont souvent précédés d'une rosée abondante qui tombe pendant la nuit, ou d'un brouillard ou petite pluie qui tombe le matin. Explication du vent impétueux qui se fait sentir ordinairement lorsque les orages commencent à fondre. *Ibid*. 542. *b*. Cause des ouragans & des violens tourbillons qui accompagnent les orages. Celle de la grêle. *Ibid*. 543. *b*. Différences entre la glace & la grêle. *Ibid*. 544. *b*. Principes d'où se forment le tonnerre, la foudre & les éclairs durant l'orage. Comment il peut arriver que le tonnerre se fasse entendre, sans avoir été précédé d'aucun éclair. *Ibid*. 545. *a*. Quelquefois c'est le tonnerre qui allume l'éclair. Dans d'autres cas, c'est l'éclair qui procure cette explosion de l'air dans laquelle consiste le tonnerre. Explication des effets si variés de la foudre. Comment il est possible que la foudre tombe en forme de pierre ou de corps dur & solide. *Ibid*. *b*. Explications des phénomenes suivans. 1°. Les orages se forment le plus souvent sur le soir, & sont ordinairement annoncés par un vent du levant, connu sous le nom du vent *d'autan*; 2°. il arrive souvent que plusieurs orages se forment au même endroit dans un même jour, quelquefois même le lendemain & les jours suivans; comme aussi qu'ils se jettent tous du même côté, & suivent exactement la même voie. *Ibid*. 546. *a*. 3°. On voit quelquefois des orages se diviser en deux parties, dont l'une paroît immobile, tandis que l'autre s'écarte de la premiere; 4°. les deux parties d'un orage qui se divise, prennent quelquefois différentes routes, & vont fondre en même tems l'un d'un côté & l'autre de l'autre. 5°. A mesure qu'un orage fond en s'avançant vers nous, il paroît s'étendre de tous côtés, & couvrir une plus grande partie de notre horizon. 6°. Il arrive souvent qu'un orage qui a été poussé pendant quelque tems vers un certain point de l'horizon, change tout-à-coup de direction, & se jette d'un autre côté. *Ibid*. *b*. 7°. Tous les orages ne donnent pas de la grêle. 8°. Le bruit du tonnerre varie & reçoit différentes modifications. *Ibid*. 547. *a*. Autres observations qui viennent à l'appui du principe du systême de l'auteur, savoir que l'unique cause des orages & des phénomenes qui les accompagnent, c'est *la fermentation*. Des moyens de prévenir les orages & leurs funestes effets. Essai qu'on doit faire du canon. *Ibid*. *b*. Effets qu'on en pourroit attendre. Usage plus commode des boites-à-feu qu'on pourroit tenter au défaut du canon. XI. 548. *a*. Expérience qu'on pourroit faire dans le même but de boites-à-vent dans lesquelles on comprimeroit l'air, & qui produiroient cette explosion à-peu-près semblable à celle de la poudre. *Ibid*. *b*.

Orages. Pourquoi la plupart surviennent après de grandes chaleurs, particuliérement vers le soir & pendant la nuit. *Suppl*. III. 101. *b*. De la sensation que fait sur nous la chaleur qui précede un orage. *Ibid*. Il est rare qu'un orage accompagné d'éclairs & de tonnerres continue quelque tems sans qu'il survienne une grosse pluie. V. 268. *a*. Espece d'orage appellé syphon. XVI. 781. *b*. Orage passager appellé grain de vent. VII. 833. *a*. Vertu électrique des nuages orageux. VI. 615. *b*. De leur formation & de leur électricité. *Suppl*. III. 102. *a*, *b*. *Voyez* OURAGAN, TEMPÊTE.

ORAGE, (*Poésie*) Traduction françoise d'une description que fait M. Thompson d'un orage d'automne dans les isles Britanniques. XI. 548. *b*.

Orage, (*Physiq. & Littér.*) Description des orages que la chaleur excite sous la zone torride. XVII. 728. *a*. Pourquoi on a regardé l'hérisson de mer sur le rivage comme un prognostic d'un orage prochain. VIII. 161. *a*. Prêtres chez les Grecs qui observoient les orages & les tempêtes. II. 541. *a*. Du son des cloches pendant les orages. XVI. 413. *a*. *Suppl*. III. 105. *b*.

ORAIRE, (*Liturg.*) Differentes significations de ce mot. XI. 548. *b*. Disposition du quatrieme concile de Tolede sur l'orarium ou étole des prêtres. Etym. du mot *orarium*. *Ibid*. 549. *b*. *Voyez* ce mot traité à son article.

ORAISON, *Discours*. (*Synon.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. Leur étymologie. Comment M. l'abbé Girard expose la différence entre les mots *harangue*, *discours* & *oraison*. XI. 549. *a*.

ORAISON, *parties d'* (*Gramm.*) distinguées en deux especes, dont les unes sont les signes naturels des sentimens, les autres les signes arbitraires des idées. VIII. 828. *a*. Ces parties d'oraison sont le nom, l'adjectif, l'article, la préposition, le verbe, l'adverbe, la conjonction & l'interjection. *Voyez* ces mots. Parties d'oraison indéclinables désignées sous le nom de particules. XII. 99. *a*. *Voyez* l'article MOT.

ORAISON *dominicale*, (*Critiq. sacr.*) explication des demandes renfermées dans cette priere. Observation sur la doxologie qui la termine. XI. 549. *b*.

ORAISON, (*Rhét. & Eloq.*) définition. Différence entre le talent de l'oraison & l'art qui aide à le former. XI. 549. *b*.

Toutes les questions dans lesquelles la persuasion peut avoir lieu, réduites à trois genres; le démonstratif, le délibératif & le judiciaire. Objets de ces trois genres. Ils ne sont pas tellement séparés, qu'ils ne se réunissent jamais: le contraire arrive dans presque toutes les oraisons. *Ibid.* 550. *a.*

ORAISON *funebre*, (*Art orat. des anciens*) origine de ces discours chez les Grecs. XI. 550. *a.* Eloge que Periclès prononça des citoyens qui étoient morts à la guerre de Samos. Il plut tellement, qu'on choisit dans la suite les plus habiles orateurs pour ces sortes d'oraisons. Habileté des orateurs chargés de ces éloges funebres. Impression que faisoient leurs discours. Le premier qui harangua à Rome aux funérailles des citoyens fut Valerius Publicola. Eloge qu'il fit de Junius Brutus son collegue. Cet usage consacré dès-lors par les Romains. *Ibid. b.* Celui de faire l'oraison funebre des femmes illustres, établi sur la fin de la république. Les Romains ont sur les Grecs l'avantage d'avoir distribué cette sorte d'honneur avec plus de justice & d'équité. Cependant il y a toute apparence que cette partie de l'art oratoire fut très-négligée à Rome. Les Grecs au contraire aimoient passionnément à s'exercer en ce genre. *Ibid.* 551. *a.*

Oraison funebre, comment s'appelloit à Rome l'action de la prononcer. Epoque depuis laquelle les dames romaines furent louées publiquement après leur mort. VII. 370. *b.* La grande éloquence s'est réfugiée parmi nous dans les oraisons funebres. V. 530. *a.*

ORAISON *funebre*, (*Hist. de l'éloq. en France*) origine de cet usage en France. Quels doivent être les discours de ce genre. Des oraisons funebres de M. Bossuet. XI. 551. *a.* Celles de Flechier, (Esprit) & de Mascaron (Jules). Depuis cinquante ans, il ne s'est point élevé d'orateurs à côté de ces grands maitres. *Ibid. b.*

ORAISON *mentale*, (*Théolog. mystiq.*) cette sorte d'oraison qui est en effet l'ame de la religion chrétienne, a servi de prétexte à bien des abus. XI. 551. *b.* L'oraison mentale convertie par quelques docteurs en art long & pénible. Origine de la théologie mystique. *Ibid.* 552. *a.*

ORAL, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XI. 552. *a.*

ORAL, (*Liturg.*) sortes de voiles consacrés. XI. 552. *a.*

ORALE, *loi* (*Théolog. judaïq.*) deux sortes de loix reconnues par les Juifs, la loi écrite, & la loi orale. XI. 552. *a.* *Voyez* MISNA & TALMUD.

Orale, tradition. II. 852. *b.*

ORANG-OUTANG, *voyez* OURANG-OUTANG.

ORANGE, (*Diete, Médec.*) lieux d'où l'on tire les meilleures oranges. Orange douce & orange amere. Propriétés du suc & des autres préparations de ce fruit. Ecorce d'orange: huil essentielle & teinture qu'on en tire. Boisson appellée orangeade. Fleurs d'orange. Eau que l'on tire de ces fleurs par distillation. XI. 552. *b.* Conserves & tablettes qu'on fait aussi avec ces fleurs. Eau distillée des feuilles vertes. Huile essentielle de fleur d'orange. *Ibid.* 553. *a.*

Oranges, signe de leur maturité. X. 209. *b.* Comment on en tire l'huile essentielle. VIII. 334. *b.*

ORANGE, (*Géogr.*) ville de France. Différens souverains qu'elle a eus. Conciles d'Orange. Situation de cette ville. Révolutions anciennes de la ville d'Orange. Détails sur l'arc de triomphe d'Orange. XI. 553. *a.* Sa description. Recherches sur son origine. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur l'histoire & les antiquités d'Orange. Cette ville a été la patrie de la mere de Cicéron. *Ibid.* 554. *a.*

ORANGE, (*Géogr.*) sa population. Des antiquités de cette ville. *Suppl.* IV. 165. *a.* Conciles tenus à Orange. Auteurs qui en ont écrit l'histoire. *Ibid. b.*

Orange. Observations sur Orange ancienne. *Suppl.* IV. 10. *b.* Description de l'arc de triomphe qui fait une des portes de cette ville. I. 600. *b.* C'est aux princes d'Orange qu'on doit le rétablissement de la discipline militaire en Europe. II. 755. *a.*

ORANGE, (*Géogr.*) cap d'Orange, & fort d'Orange en Amérique. XI. 554. *a.*

ORANGE. (*Blason*) XI. 554. *a.*

ORANGE. (*Teint.*) XI. 554. *a.*

ORANGÉ, (*Teintur.*) orangé naturel des étoffes. XI. 554. *a.* Orangé de garance. Comment se doivent teindre les soies orangées, & les laines couleurs de feu, orangées & nacarats. XI. 554. *b.*

ORANGER, (*Bot. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où il vient naturellement. Hauteur à laquelle il s'éleve. Description de l'oranger de nos climats. Eloge de cet arbrisseau. XI. 554. *b.* A quoi se réduit la culture de l'oranger à laquelle nos jardiniers mettent tant de mystere. Détails sur cette culture. *Ibid.* 555. *a.* Moyen de se procurer de beaux plants d'orangers. *Ibid. b.* Comment on rétablit les vieux orangers qui ont été mal gouvernés, & dont les têtes sont chenues. *Ibid.* 556. *b.* De la taille de cette sorte de plante. Soins à lui donner dès qu'on s'apperçoit qu'elle est malade. Comment on préserve les orangers des punaises. Utilités des orangers. De leur bois. Enumération des variétés de cet arbre. *Ibid.* 557. *a.* Observations sur les orangers nains à fruit aigre. *Ibid. b.*

Oranger, de l'oranger bergamotte. II. 208. *a.* Oranger du Malabar nommé Carcapuli. 674. *b.* Oranger du Tonquin nommé cham-chain. 569. *a.* Citroniers-orangers. III. 490. *b.* Oranger sauvage du Japon. XV. 485. *b.* Soins qu'il faut prendre des orangers lorsqu'ils sont enfermés. IV. 551. *b.* Comment M. Hellot a rétabli des orangers qui étoient sur le point de périr. VIII. 323. *b.* Bouillon pour les orangers. *Suppl.* I. 578. *a.* Avantage de tenir les orangers dans de petites caisses. XII. 724. *a.* Maniere de les marcotter. XIII. 518. *b.* de les transporter en caisse. XVI. 561. *a.* Greffe en écusson des orangers. *Suppl.* III. 262. *a.* Toupillons qui viennent sur quelques branches d'orangers. 454. *a.*

ORANGER, (*Chym. Pharm. Diete & Mat. méd.*) oranger doux, & oranger aigre. Propriétés de l'huile essentielle des orangers. *Voyez* à l'article HUILE, la maniere dont les Italiens ramassent celle-ci. Comment on sépare des fleurs l'huile que les Italiens appellent *neroli*. Eau de fleurs d'orange: principe qui constitue cette liqueur. *Voyez* à l'article EAU DISTILLÉE, la maniere de la préparer, & son essence chymique; & ses propriétés médicinales au mot *Odorant.* XI. 557. *b.* Conserves & confitures d'écorce d'orange. Le suc exprimé de la chair de ce fruit regardé comme aussi salutaire qu'agréable. Maniere de tirer & de préparer ce suc de l'orange pour le rendre plus gracieux. Le suc de l'orange douce se conserve moins que celui du citron. Usage de l'orange amere à titre d'assaisonnement. *Ibid.* 558. *a.* Les pepins d'orange sont vermifuges. Propriétés des écorces d'oranges douces & ameres, de la conserve ou gâteau de fleurs d'oranges, de la marmelade, & du ratafiat de ces fleurs. Propriétés & usages de l'eau de fleur d'orange. Espece de pommade de fleurs d'orange. Sa préparation. Ses propriétés. *Ibid. b.*

ORANGERIE, (*Archit.*) description de ce bâtiment. XI. 558. *b.* Orangerie de Versailles. Autres usages du mot *orangerie. Ibid.* 559. *a.*

ORANGZEB ou AURENG-ZEB, empereur du Mogol. X. 613. *a.*

ORARIUM, (*Hist. eccl.*) étole des prêtres. Linge que les diacres portoient sur le bras gauche. Il étoit à l'usage de tous les citoyens. Maniere d'applaudir aux spectacles en le jettant en l'air. Etymologie du mot *orarium.* XI. 559. *a.* *Voyez* ORAIRE & ÉTOLE.

ORATEUR, (*Eloq. & Rhétoriq.*) trois fonctions que l'orateur doit remplir, *l'invention, la disposition, l'expression.* Voyez ces mots. L'orateur doit aussi instruire, plaire & émouvoir. XI. 559. *a.* De l'art d'exciter les passions. Les orateurs chez les Grecs & les Romains étoient des hommes d'état, & les matieres qu'ils traitoient, offrent des tableaux vivans du gouvernement, & des intérêts des peuples. Bossuet, Fléchier, Bourdaloue, ont été parmi nous des orateurs chrétiens; mais rien n'engage aujourd'hui à cultiver le talent d'orateur au barreau. XI. 559. *b.*

Orateur, différence entre le poëte & l'orateur. XII. 837. *a.* *Suppl.* IV. 440. *b.* Préceptes adressés à l'orateur sur la maniere de traiter les genres délibératif, démonstratif & judiciaire, *voyez* ces mots. Action de l'orateur. I. 120. *b.* *Voyez* PRONONCIATION, DÉCLAMATION, GESTE. Caractere du sentiment dont il doit être rempli. V. 521. *a.* De ses mœurs. *Suppl.* IV. 257. *b.* L'émotion communiquée par l'orateur est d'autant plus vive, que l'auditeur a plus de génie & de talent. V. 521. *b.* L'art de varier l'extérieur essentiel à l'orateur. *Suppl.* I. 648. *a.* L'orateur a encore plus besoin de l'action & du geste que de l'élocution. V. 522. *b.* Talens que Platon exige dans un orateur. 529. *b.* Décence qu'il doit observer: assurance & confiance qui lui convient. *Suppl.* II. 685. *a, b.* Des convenances qu'il doit observer. 586. *b.* Du livre de Cicéron intitulé de l'orateur. 530. *a.* Enthousiasme de l'orateur. 721. *b.* Considération dont les orateurs jouissoient dans Athenes. XIV. 153. *b.* Orateurs auxquels les Grecs donnoient le nom de syndics. XV. 750. *b.* Les orateurs de l'antiquité ne peuvent être comparés à nos prédicateurs & à nos avocats. *Suppl.* I. 417. *b.* Observations sur leur goût, relativement à l'éloquence. 418. *b.* — 420. *b.* Orateurs méthodiques à l'excès. X. 460. *b.* Des fonctions de l'avocat considéré comme orateur. *Suppl.* I. 814. *b.* 815. *a, b, &c.*

ORATEURS GRECS, (*Hist. de l'éloq.*) l'histoire des orateurs grecs partagée en trois âges.

Premier âge. Gorgias de Léontium. Hippias d'Elée. Periclès. XI. 559. *b.* Socrate. Lysias. Thucydide. *Ibid.* 560. *a.*

Second âge. Isocrate. Platon. Isée. *Ibid. b.* Hyperide. Eschine. Démosthene. *Ibid.* 561. *a, b.* Affaires d'Eschine & de Démosthene. *Ibid.* 562. *a, b.*

Troisieme âge. Chûte de l'éloquence. Démétrius de Phalere. *Ibid.* 563. *a.* Causes de cette décadence. 1°. La perte de la liberté dans Athenes. 2°. Le desir passionné des richesses. 3°. La corruption des mœurs. 4°. La mauvaise éducation. *Ibid. b.* 5°. Les matieres dont on s'occupoit dans les écoles. 6° La nécessité du commerce avec les barbares, introduisit les mauvaises mœurs & le mauvais goût. 7°. Les discussions & les

jalousies éternelles des petites républiques, qui changerent la face des affaires, altérerent étrangement l'éloquence. *Ibid.* 564. *a.* 8°. Les dissensions civiles avoient passé jusques dans les écoles: les maitres formoient entr'eux des partis & des sectes. 9°. Les sophistes avoient quitté le raisonnement pour se répandre en paroles. Ils composerent des mots, refondirent de vieilles phrases, imaginerent de nouveaux tours. 10°. Les rhéteurs des derniers tems n'étoient que de purs dialecticiens, de frivoles grammairiens. *Ibid. b.* 11°. Ces maitres éloignés des grandes affaires, se renfermoient dans des matieres peu susceptibles de ces efforts qui font l'éloquence. 12°. Quand ils vouloient traiter de plus grands sujets, ils y apportoient toujours le même esprit & la même méthode. Récapitulation de l'histoire de l'éloquence attique. Etat des orateurs d'Athenes dans les beaux jours de cette république. *Ibid.* 565. *a.* Pouvoir immense dont jouit Periclès par les seules forces de son éloquence. Autorité que se conserverent les orateurs qui suivirent; leur crédit étonnant jusques dans les colonies, & chez les peuples tributaires & alliés. Qualités qui donnoient à Démosthene le talent de persuader, indépendamment de son éloquence. Maniere dont se faisoit à Athenes l'élection des orateurs. *Ibid. b.* Récompenses qu'ils retiroient. Honneurs qu'on leur prodiguoit pendant leur vie & après leur mort. *Ibid.* 566. *a.* Monument érigé en l'honneur d'Isocrate. *Ibid. b.*

ORATEURS ROMAINS, (*Hist. de l'éloq.*) les orateurs connus à Rome, XI. 566. *b.* & le savoir estimé parmi les Romains dès les premiers siecles. Caractere d'urbanité & de sagesse que prit l'éloquence depuis la destruction de Carthage. Les génies supérieurs que produisit l'illustre famille des Scipions, surent adoucir les mœurs de leurs concitoyens, & joignirent à la fermeté des siecles précédens le charme de l'insinuation. *Ibid.* 567. *a.* Les Romains qui approcherent le plus près ces grands hommes, prirent insensiblement leur esprit, & le communiquerent aux autres parties de la république. Orateurs grecs dont la conversation & les écrits allumerent une ardeur violente pour l'étude de l'éloquence. Talens des deux Gracchus dans cet art. Caton le censeur. *Ibid. b.* Dames romaines qui parurent avec la même distinction que les plus grands orateurs. Caractere de l'éloquence du siecle des Gracchus. Splendeur & magnificence des Romains dans le siecle où régnerent les dictateurs perpétuels. Ecoles d'éloquence qui s'ouvrirent à Rome. Histoire des orateurs qui se distinguerent alors. Antoine. *Ibid.* 568. *a.* Lucius Crassus. Cotta. Sulpicius. *Ibid. b.* Ardeur avec laquelle l'art de la parole fut cultivé, à l'exemple de ces fameux orateurs. Les dames aussi attentives que leurs maris, se faisoient une occupation sérieuse de perpétuer le vrai goût de l'urbanité. Emulation mutuelle des patriciens & des plébéiens, pour se distinguer dans l'éloquence. Histoire des orateurs célebres du dernier siecle de la république. Marcus Calidius. *Ibid.* 569. *a.* Jules-César. Hortensius. *Ibid. b.* L'illustre Hortensia, fille du précédent. Cicéron. *Ibid.* 570. *a, b.* Chûte de l'éloquence romaine. *Ibid.* 571. *b.* Ses causes. 1°. Les empereurs, sans posséder le génie de l'éloquence, étoient jaloux d'obtenir le premier rang parmi les orateurs. 2°. Il falloit penser comme eux pour parvenir à la fortune, ou pour la conserver. 3°. Tout devenoit suspect & portoit ombrage aux empereurs. 4°. Le mérite sans richesse étoit abandonné. 5°. Le bel esprit avoit pris la place d'une noble & solide érudition, & une fausse philosophie avoit succédé à la sage raison. *Ibid.* 572. *a.* 6°. Les juges ennuyés vouloient être divertis comme au théatre. 7°. L'éloquence fut regardée comme une partie de la servitude. 8°. Les mêmes chaînes qui accabloient la république, opprimoient aussi le talent de la parole. 9°. Les grands sujets qui faisoient triompher les précédens orateurs, ne subsistoient plus. 10°. Les grands objets qui frappoient de toute part les orateurs sous une république, avoient disparu. *Ibid. b.* Cependant sous les regnes de Vespasien & de Trajan, deux orateurs vinrent lutter contre le mauvais goût de leur siecle; ce furent Quintilien & Pline le jeune. Caractere de ces deux orateurs. *Ibid.* 573. *a.* Après le siecle de Trajan, on vit encore quelques empereurs qui tâcherent de ranimer l'éloquence, mais malheureusement leur goût étoit mauvais, leur politique incertaine, & leurs établissemens sans stabilité. *Ibid. b.*

ORATEUR, (*Hist. mod.*) dans le parlement d'Angleterre. XI. 573. *b.*

Orateur de la chambre des communes. III. 727. *a.* Orateur de la convocation. XIII. 443. *a.*

ORATOIRE. (*Hist. eccl.*) Différence entre un oratoire & une chapelle. Ce nom donné premiérement aux petites chapelles, jointes aux monasteres; ensuite aux autels des maisons particulieres, & aux chapelles bâties à la campagne. Par qui la messe y étoit célébrée. Bourgs & villages de France, dont le nom est tiré de quelques oratoires de religieux. XI. 574. *a.*

Oratoires des anciens juifs. XIII. 496. *b.*

ORATOIRE. (*Hist. des Congregations*) Différence entre la congrégation des peres de l'oratoire de Rome & celle de France. Origine & progrès de la congrégation de l'oratoire, instituée en France par le cardinal de Bérulle. Nature de cette congrégation. XI. 574. *a.*

Oratoire. Congrégation de prêtres séculiers, instituée en 1611, par le cardinal de Bérulle, pour instruire les clercs & les écoliers. Éloge de cette compagnie, & de son fondateur. *Suppl.* IV. 165. *b.* Hommes distingués qu'elle a donnés à l'église & aux lettres. Observations sur ce qui a été dit dans l'Encyclopédie, que les oratoriens seroient plus utiles au public, s'ils s'occupoient à gouverner des colleges, des séminaires & des hôpitaux. *Ibid.* 166. *a.*

Oratoire. Église des peres de l'oratoire dans Paris. XI. 948. *a.* Maison qu'ils ont dans Paris, appellée l'institution. 953. *a.*

ORATOIRE, *Harmonie*, (*Elocut.*) elle consiste dans le rapport des sons, des syllabes, des mots, avec les objets qu'ils expriment, & dans la convenance du style, avec le sujet. En quoi consiste l'imitation musicale. Comment les phrases doivent porter le caractere des idées qu'elles expriment. Harmonie entre le ton général de l'orateur, & le sujet pris dans sa totalité. Ouvrage à consulter. XI. 574. *b.*

Oratoire. Des différens genres dans l'art oratoire, *voyez* GENRE. Accent oratoire. I. 63, 64. XIII. 498. *b. Suppl.* I. 107. *a.* 108. *b.* Élocution oratoire. V. 520. *b.* Récit oratoire. XIII. 853. *a.* Style oratoire. XV. 553. *a. Suppl.* III. 307. *a, b.* De l'abondance du style dans l'art oratoire. *Suppl.* I. 32. *b.* 33. *a.* de l'amplification dans le genre oratoire. 371. *a, b.* *Voyez* DISCOURS.

Oratoire en musique, espece de drame. XI. 575. *a.*

ORATORIO, espece de poeme lyrique des Italiens. XII. 836. *b.*

ORBE. (*Astron. anc.*) Idée que les anciens astronomes s'étoient faite des cieux. Ce qu'on entend par le grand orbe. XI. 575. *a.*

Orbe, grand, ou orbite terrestre. V. 299. *a. Voyez* ORBITE & ÉCLIPTIQUE.

ORBE. (*Geogr.*) Deux rivieres de ce nom; l'une en Languedoc, l'autre en Suisse. XI. 575. *a. Voyez* sur cette riviere de la Suisse, VIII. 899. *a.*

ORBE, (*Géogr.*) ville de Suisse: elle fut florissante sous l'ancienne monarchie des Francs. Bailliage d'Orbe. Observations sur Pierre Viret, né dans la ville d'Orbe. XI. 575. *a.*

ORBICULAIRE. (*Anat.*) Muscle orbiculaire des levres. Orbiculaire des paupieres. Os orbiculaire. XI. 575. *b.*

Orbiculaire, osselet. XI. 612. *b.*

ORBIS, (*Ichthyol.*) poisson représenté, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 53. Cinq especes de poissons de ce genre, nommés *carcasses. Suppl.* II. 235. *b. Voyez* COFFRE.

ORBITE. (*Astron.*) Aires proportionnelles aux tems que décrivent les planetes dans leurs orbites. Hypotheses des anciens pour expliquer les inégalités des mouvemens des planetes. Kepler a démontré le premier la forme elliptique de leurs orbites. Deux especes d'ellipses qu'on leur a fait décrire, celles de Kepler & celles de Cassini. XI. 576. *a. Voyez* ELLIPSE de CASSINI. Demi-diametre des orbites de la terre & de saturne. Inclinaisons des orbites des planetes. Orbites des cometes. XI. 576. *b.*

ORBITES. (*Anatom.*) Os dont elles sont formées. Descriptions de leurs cavités. XI. 576. *b.*

Orbite terrestre ou annuelle. V. 299. *a.* Son excentricité. *Suppl.* IV. 404. *b.* Maniere de trouver cette excentricité. VI. 217. *b.* Parallaxe de l'orbite terrestre, *voyez* PARALLAXE. Orbites des planetes; nature de leur courbe, leur inclinaison, leur excentricité. XII. 706. *b.* 707. *a.* Les orbites des planetes sont elliptiques. V. 520. *a.* La nature de leur courbe déterminée par les loix de Kepler. *Suppl.* III. 771. *a.* Leur excentricité. VI. 217. *b. Suppl.* II. 909. *b.* Leur inclinaison. VIII. 750. *b.* XII. 692. *a, b. Suppl.* III. 570. *a, b.* Orbites des planetes, rapportées à l'équateur solaire. *Suppl.* II. 832. *a.* Orbite lunaire, *voyez* LUNE. Orbites des cometes. XVI. 524. *a, b.*

ORCADES, *les* (*Géogr.*) isles au nord de l'Écosse; leur nombre, leur situation. Détroit qui les sépare de l'Écosse. Habitans de ces isles. Leur commerce. Différens souverains auxquels les Orcades ont appartenu. Observations météorologiques sur ces isles. XI. 577. *a.*

Orcades. Élevation des marées dans la principale des Orcades. X. 96. *a.* Partie de la mer entre l'Écosse & les Orcades. XII. 318. *b.* Observations sur deux isles des Orcades, appellées Ronalsa. XIV. 356. *a.*

ORCADES, *pierre des.* (*Hist. nat.*) XI. 577. *a.*

ORCANETTE. (*Botan.*) Espece de buglosse. Ses différens noms. Description de cette plante. XI. 577. *a.* Lieux où elle croit. Usages pharmaceutiques de sa racine. *Ibid. b.*

ORCANETTE. (*Teint.*) Choix de la meilleure orcanette. Lieux d'où elle nous vient. Sorte d'orcanette défendue aux teinturiers. XI. 577. *b.*

ORCHESTRE, (*Archit.*) étym. du mot. Orchestre des Grecs. XI. 578. *a.*

ORCHESTRE, (*Théat. des anc.*) différence entre celui des Grecs & celui des Romains. Forme de ces orchestres. Description

cription détaillée de l'un & de l'autre. Par qui ils étoient occupés. XI. 578. *a.* Quel est notre orchestre. *Ibid, b.*

Orchestre des théatres des anciens. XVI. 228. *b.* 235. *b.* Distribution de l'orchestre de l'opéra de Dresde. vol. VII. des planch. Musique, pl. 11.

ORCHESTRE. (*Musiq.*) Acception de ce mot. Dans les musiques nombreuses & symphonistes, c'est un soin essentiel que la bonne distribution de l'orchestre. De la fabrique & disposition de l'enceinte qui le contient. *Suppl.* IV. 166. *a.* Quelle doit être sa distribution intérieure. Premier orchestre de l'Europe, par rapport au nombre & à l'intelligence des symphonistes. Éloge de la distribution de l'opéra de Dresde. Pourquoi celui de Paris est un de ceux qui font le moins d'effet. *Ibid. b.*

ORCHIA, loi. IX. 666. *b.*

ORCHIDÉES ou les ORCHIS, (*Bot.*) caractere de cette famille de plantes. Sa distribution en huit genres, par Linnæus. D'où l'on doit tirer les caracteres de ces genres, selon M. Haller. *Suppl.* IV. 167. *a.*

ORCHIS *ou* SATYRION, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses nombreuses especes. Description de l'orchis commune mâle, à feuilles étroites, XI. 578. *b.* & de l'orchis à larges feuilles, qui sont les especes le plus communément employées en médecine. Description de la meilleure préparation des bulbes ou racines d'orchis Usage de la poudre de ces bulbes. *Ibid.* 579. *a.* Propriétés de ce remede. *Ibid. b. Voyez* SATYRIUM

Orchis, caracteres de ce genre de plante selon différens botanistes. *Suppl.* IV. 167. *a.* Description de l'espece d'orchis la plus connue. *Ibid. b.*

ORCHOMENE, (*Géogr. anc.*) ville de Grece en Béotie. Sa situation. Diverses remarques sur cette ville. Orchomene d'Arcadie. XI. 579. *b.* Sur l'état actuel de l'Orchomene de Béotie, *voyez* ORCOMENO.

Orchomene, temple des graces dans cette ville. XVI. 72. *b.* XVII. 797. *b.*

ORCUS, (*Myth.*) dieu des enfers, & l'enfer lui-même. Son temple à Rome. Casque de Pluton, nommé *Orci Galea.* XI. 580. *a.*

ORDALIE, (*Jurisp.*) terme générique par lequel on désignoit les différentes épreuves du feu & de l'eau, &c., en usage dans les neuvieme & dixieme siecles. Etym. de ce mot. Ce terme sur-tout usité en Angleterre. Ces ordalies se pratiquoient aussi en Allemagne & en France. Différentes sortes d'ordalies. XI. 580. *a. Voyez* ÉPREUVE, JUGEMENT DE DIEU.

ORDINAIRE, (*Jurispr.*) juges, conseillers d'état, cours ordinaires. XI. 580. *a.* Procès ordinaires. Audiences ordinaires. Les maîtres des requêtes, & le tribunal des requêtes de l'hôtel jugent à l'ordinaire. Frais ordinaires de criées: frais extrordinaires. Question ordinaire & extraordinaire. XI. 580. *b.*

Ordinaire, convention ordinaire. VI. 164. *a.* Crimes ordinaires. 468. *b.* 469. *b.* Décimes ordinaires. 679. *b.* Indult ordinaire. VIII. 693. *b.* Juge ordinaire. IX. 14. *a.* Jurisdiction ordinaire. 80. *a.* Justice ordinaire. 96. *a.* Vicomte ordinaire. XVII. 240. *a.*

ORDINAIRE, (*Jurispr. canoniq.*) prélat qui a la jurisdiction ecclésiastique dans un territoire. Collateur ordinaire. Le pape qualifié *ordinaire des ordinaires.* Les ordinaires qui ne sont pas évêques, ne peuvent décerner des monitoires. Exemptions de l'ordinaire. XI. 580. *b.*

Ordinaire, pourquoi les évêques sont appellés ordinaires. VI. 140. *b.* Exempt de l'ordinaire, exemption de l'ordinaire. IV. 574. *b.* VI. 236. *a*, *b.* Jurisdiction de l'ordinaire. IX. 80. *a.* Notaire de l'ordinaire. XI. 245. *a.* Provision de l'ordinaire. XIII. 526. *a.*

ORDINAIRES, (*Hist. anc.*) Gladiateurs ainsi désignés. XI. 580. *b.*

ORDINAIRE, (*Comm.*) jour de poste. XI. 580. *b.*

ORDINAIRE, (*Comm. de mer*) ce que chaque matelot peut porter avec lui. XI. 581. *a.*

ORDINAL, (*Gramm.*) adjectifs & adverbes ordinaux. XI. 581. *a.*

ORDINAL, *nombre* (*Arithm.*) XI. 203. *b.*

ORDINAL, (*Hist. Eccl.*) livre des Anglois qui contient la maniere de conférer les ordres, & de faire le service divin. En quel tems il fut composé & reçu. Examen que quelques auteurs ont fait de la question, si ce livre étoit un ouvrage laïque ou du clergé. XI. 581. *a.*

ORDINANT, sévérité de l'examen des ordinans. XI. 581. *a.*

ORDINATION, (*Théolog.*) différence entre l'ordre & l'ordination. XI. 581. *a.* De la matiere & de la forme du sacrement de l'ordination. L'ordination regardée comme la principale prérogative des évêques. En quel tems on commença à ordonner des clercs, sans qu'ils fussent pourvus d'aucun titre. Disposition du concile de Trente, par rapport aux ordinations vagues. Les réformés soutiennent que le choix du peuple est la seule chose essentielle pour la validité du ministere ecclésiastique. Tems fixés pour les ordinations. Des ordinations *per saltum.* Prétention des Anglois, que la succession épiscopale n'a pas manqué dans leur église. *Ibid. b.* Prétention contraire des catholiques, qu'il n'y a plus d'épiscopat en Angleterre. Exposition des principaux moyens allégués pour & contre dans cette dispute. Analyse & examen de la dissertation du pere le Courayer, sur les ordinations Angloises, & de la défense de cette dissertation. *Ibid.* 582. *a.* Il est de principe parmi les théologiens, que quelque corrompu que soit un évêque, ses ordinations sont valides. *Ibid. b.* Les évêques ne peuvent ordonner, ni toutes sortes de personnes, ni des personnes de tout sexe. *Ibid.* 583. *a.*

Ordination, consécration, bénédiction, dédicace: différentes cérémonies ecclésiastiques, désignées par ces mots. III. 904. *b.* Imposition des mains dans l'ordination. 350. *a*, *b.* Ordination épiscopale. V. 811. *b.* Par qui les clercs doivent être ordonnés. III. 523. *b.* Ordination des exorcistes. XI. 272. *a*, *b.* Ordinations sans titre, défendues au concile de Chalcédoine, & ensuite introduites dans le douzieme siecle. 285. *b.* Ordination des sous-diacres. XV. 417. *a*, *b.* De la réordination. XIV. 124. *a*, *b.* Dispute sur la validité de l'ordination des ministres parmi les épiscopaux en Angleterre. V. 812. *b.*

ORDINATION *per saltum*, (*Droit Canon.*) ces ordinations ont toujours été prohibées. XI. 583. *a.*

ORDOGNO I. roi d'Oviedo & de Léon, (*Hist. d'Espag.*) fils de don Ramire. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 167. *b.*

ORDOGNO II. roi d'Oviedo & de Léon, (*Hist. d'Espag.*) fils d'Alphonse III, surnommé *le Grand*, & de dona Ximene, de la maison de Navarre. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 168. *b. Voyez Suppl.* II. 266. *b.*

ORDOGNO III. roi d Oviedo & de Léon, (*Hist. d'Espag.*) fils & successeur de Ramire. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 169. *b.*

ORDOGNO IV. roi d'Oviedo & de Léon, (*Hist. d'Espag.*) fils d'Alphonse le moine, & successeur de don Sanche, frere d'Ordogno III. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 170. *a.*

ORDONNANCE, (*Jurispr.*) étym. du mot. On écrivoit anciennement *ordrenance.* XI. 583. *a.* Les réglemens des anciens législateurs étoient qualifiés de *loix.* Plébiscites. Senatus-consultes. Constitutions des princes. Constitutions générales de trois sortes: les édits, les rescripts & les décrets. Constitutions particulieres. Différentes loix faites en France, par les rois de la premiere race. XI. 583. *b.* Autres loix qui furent nommées *édits*, *constitutions & capitulaires.* Assemblées où se faisoient ces capitulaires. Capitulaires de Charlemagne. Les capitulaires sont distingués en plusieurs occasions des autres loix qui étoient plus anciennes. *Ibid.* 584. *a.* Dans ces assemblées où se faisoient les nouvelles loix & capitulaires, rien ne se passoit que par la permission du roi. Durée qu'ont eue les loix anciennes de la premiere race. *Ibid. b.* Introduction du droit féodal. Depuis les capitulaires, on ne trouve aucune ordonnance jusqu'en 1051; encore jusqu'à S. Louis, ce ne sont proprement que des lettres ou chartres particulieres. Jusqu'à quel tems les ordonnances furent publiées en latin. Diverses qualifications que les anciennes ordonnances, chartres ou lettres ont reçues selon les tems. Réglemens qualifiés de *pragmatique sanctioni. Ibid.* 585. *a.* Qualification des lettres. Clause de style qu'on mettoit à la fin de la plupart des lettres. *Ibid. b.* Des ordonnances intitulées *établissement. Ibid.* 586. *a.* Causes des pertes qu'on a faites de plusieurs ordonnances de Philippe-Auguste. Origine du trésor des chartres, dans lequel une partie des ordonnances de la troisieme race se trouve conservée. Deux ordonnances seules du regne de Louis VIII. *Ibid. b.* Observations sur les ordonnances & lettres de saint Louis. *Ibid.* 587. *a.* Quelles sortes d'ordonnances étoient intitulées *établissement.* Derniere ordonnance connue sous ce nom. *Ibid. b.* Ces établissemens autorisés par saint Louis. Charles VI s'est encore servi du terme d'*établissement* dans les lettres touchant les Juifs. Premiere loi faite au parlement, qualifiée en françois, *ordonnance*: elle est de Philippe-le-Bel. Depuis ce tems, ce terme devint commun; on comprend sous ce nom, tant les ordonnances proprement dites, que les édits, déclarations & lettres patentes. *Ibid.* 588. *a.* Parmi les anciennes ordonnances, les unes étoient arrêtées dans le conseil secret, d'autres étoient délibérées dans des assemblées plus nombreuses. Sceau & signatures dont les ordonnances de la troisieme race étoient munies. Forme solemnelle, par laquelle on donnoit aux nouvelles loix un caractere de publicité. Ordonnance de Louis-le-Gros, où se trouvent énoncées les personnes dont ce prince avoit pris l'avis & le consentement. *Ibid. b.* Suite des observations sur les sceaux & signatures dont les ordonnances étoient accompagnées. Au défaut des grands officiers de la couronne, le roi appelloit d'autres personnes à la confection des ordonnances, pour y donner la

publicité. Exemple, *Ibid.* 589. *a.* la formule de la plupart des ordonnances de S. Louis, de Philippe-le-Hardi & de Philippe-le-Bel, énonce qu'elles furent faites au parlement. Observation sur la maniere dont furent faites quelques ordonnances de Philippe-le-Bel. Depuis que le parlement eut été rendu sédentaire à Paris, les ordonnances ne se firent plus guere que dans le conseil particulier du roi. *Ibid. b.* Ordonnances que faisoit le prévôt de Paris. Ordonnances faites aux états. Différens intitulés & formules par lesquels commençoient les ordonnances. De l'adresse qui étoit en tête de plusieurs. Premieres lettres où l'on trouve cette forme d'adresse, *à nos amés & féaux. Ibid.* 590. *a.* Style & forme des ordonnances publiées sous ces derniers regnes. *Ibid. b.* Premieres lettres adressées au parlement de Paris. Les juges royaux ont toujours eu seuls le droit de faire publier les nouvelles ordonnances dans leur district. Anciennement nos rois faisoient quelquefois jurer aux principaux personnages de leur état, l'observation des ordonnances qui leur paroissoient les plus importantes. Le roi faisoit lui-même serment d'observer certaines ordonnances. *Ibid.* 591. *a.* Observations sur ce serment. Obligation imposée aux juges de se conformer aux ordonnances pour leurs jugemens. Usage d'en faire la lecture à la rentrée du parlement & des autres tribunaux. Ordonnances tombées en désuétude. Principales ordonnances de la troisieme race. *Ibid. b.* Dépôt des ordonnances. Quatre regiſtres d'ordonnances les plus anciens, cotés par les lettres A, B, C, D. Contenu des trois autres volumes, dont ces regiſtres sont suivis. *Ibid.* 592. *a.* Recueil des ordonnances du regne de Louis XV. Différens recueils imprimés des ordonnances des rois de la troisieme race. *Ibid. b.* Auteurs qui ont fait des commentaires, notes & conférences sur les ordonnances. Explication des principales dénominations, que l'on joint souvent au terme d'ordonnance. *Ibid.* 593. *a.*

Ordonnance, différence entre les édits, les ordonnances & les déclarations. IV. 692. *b.* V. 391. *a.* Loi par laquelle le roi explique, réforme ou révoque une ordonnance. IV. 692. *b.* Enregistrement d'une ordonnance. V. 699. *a*, *b.* Anciennes ordonnances connues sous le nom d'établissemens. VI. 3. *a*, *b.* Commissaires sur les ordonnances du roi. III. 709. *a.*

Ordonnance des aides. XI. 593. *a.* Ordonnances barbines. Ordonnance de Blois. Ordonnance civile, du commerce, des committimus, de la cour, ordonnance criminelle, ordonnance du domaine, des donations, des eaux & forêts, des évocations, du faux, des fermes, de Fontanon, des gabelles, ordonnances générales, ordonnance de l'intendant, du juge. *Ibid. b.* Ordonnance de loi, de la marine militaire. Ordonnances de 1539, de 1667, 1669, 1670, 1673, 1676. Ordonnance de Moulins, de Néron, d'Orléans; ordonnances particulieres, ordonnances des quatre mois, ordonnances de Roussillon, du roi, du royaume, ordonnances royaux, ordonnance des substitutions, *Ibid.* 594. *a.* des testamens, des transactions, de la troisieme race, ordonnance de la ville, de Villers-Coterets. *Ibid. b.* Voyez *Code*, *Déclaration*, *Edit*, *Loi.*

ORDONNANCE, (*Finance*) Ordonnance de comptant. III. 780. *a.*

ORDONNANCES du grand seigneur, (*Hist. mod.*) IX. 115. *a.*

ORDONNANCES, (*Médec.*) Des formules pharmaceutiques selon lesquelles ces ordonnances sont écrites. VII. 186. *a*, *b.* De la formule latine *ad tertias* employée dans les ordonnances. XVI. 186. *b.*

ORDONNANCE, (*Archit. civile*) XI. 594. *b.*

ORDONNANCE, (*Peint.*) *voyez* PITTORESQUE & POÉTIQUE, COMPOSITION. La composition poétique & la composition pittoresque sont deux talens très-différens. Observation sur les compositions de Paul Véronese, & en particulier sur son tableau des *noces de Cana.* XI. 594. *b.* Les défauts de l'ordonnance nuisent beaucoup à l'effet des beautés particulieres. *Ibid.* 595. *a.*

ORDONNANCE, (*Artific.*) XI. 595. *a.*

ORDONNÉE, (*Géom.*) deux significations de ce mot. Il n'est pas essentiel aux ordonnées d'être perpendiculaires à l'axe. Le mot *ordonnée*, pris adjectivement. Raison ou proportion ordonnée. Equation ordonnée. XI. 595. *a.*

Ordonnée. Axe des ordonnées. I. 905. *a.* Ordonnées d'une courbe. IV. 378. *a.* Demi-ordonnées. 813. *a.*

ORDONNER, (*Gramm.*) Divers usages de ce mot. Le parlement *a ordonné* en 1761, que les jésuites fermeroient leurs noviciats, leurs colleges, jusqu'à ce qu'ils se fussent purgés des accusations portées contr'eux. XI. 595. *b.*

Ordonner, *Dresser*, *Disposer*, *Former.* Termes synonymes dans l'art militaire. VII. 182. *b.*

ORDRE, (*Métaphys.*) Tout ordre détermine la place de chacune des choses qu'il comprend; & la maniere dont cette place est déterminée, comprend la raison pourquoi telle place est assignée à chaque chose. Cette raison énoncée par une proposition s'appelle *regle.* Observations sur ces regles. XI. 595. *b.* Ordre nécessaire. Ordre contingent. Pour connoître un ordre, il faut être au fait des regles qui déterminent les places. Réflexion sur ceux qui critiquent l'ordre de l'univers. Quand il reste des déterminations arbitraires, qui laissent certaines choses sans place fixe, il y a mélange d'ordre & de confusion. Les choses qui n'ont aucune différence intrinseque peuvent changer de place entr'elles, sans que l'ordre soit altéré. C'est l'ordre qui distingue la veille du sommeil. *Ibid.* 596. *a.*

Ordre. Eloge de la théorie que M. Wolf a donnée de l'ordre & de la perfection. Il fait consister l'ordre dans la ressemblance de ce qui est simultané & successif. Remarques sur cette définition. L'idée de ressemblance qui y entre, ne semble indiquer qu'une certaine espece d'ordre, & nommément celle où il entre de la symmétrie & de l'eurithmie, & où on a principalement égard à la disposition simplement locale des parties. *Suppl.* IV. 170. *b.* Il y a une autre espece d'ordre, où il n'est pas question d'une simple ressemblance sensible ou extérieure, mais de liaisons bien plus réelles: tel est l'arrangement des moyens pour parvenir à un but. On peut appeller cette seconde espece *ordre legal* ou de *liaison*, & la premiere *ordre local* ou de *ressemblance.* Si le défaut d'ordre de ressemblance devoit être nommé hasard, non-seulement on pourroit dire qu'il y a du hasard dans le monde, mais qu'il y en a même dans la géométrie. L'usage que Wolf & ses successeurs ont fait de la définition qu'il a donnée de l'ordre, c'est que non-seulement on en a déduit plusieurs propositions qui peuvent être d'usage; mais on a encore tâché d'indiquer le plus & le moins qu'il peut y avoir dans différens ordres. Ils ont établi que l'ordre est d'autant plus grand, qu'il y a plus de ressemblances, & qu'il s'y trouve plus de parties ressemblantes. *Ibid.* 171. *a.* Observation de l'auteur sur cette conséquence. Autre méthode qu'il établit pour parvenir à la mesure de l'ordre de ressemblance. *Ibid. b.*

ORDRE, (*Morale*) De l'amour de l'ordre. I. 374. *a.* VIII. 288. *b.* Des plaisirs de l'ordre. VII. 763. *b.*

ORDRE, *Commandement*, *Précepte*, *Injonction*, *Jussion*, (*Synon.*) XIII. 268. *a.*

ORDRE, (*Géom.*) on se sert quelquefois du mot de *degré* au lieu de celui *d'ordre. Voyez* DEGRÉ, COURBE, GENRE. Lignes & courbes de différens ordres. Le mot *ordre* employé en parlant des infinis & des infiniment petits. XI. 596. *b. Voyez* INFINI & DIFFERENTIEL.

Ordre. Suites des nombres des différens ordres. VI. 781. *a.* Les lignes géométriques distinguées en genres ou ordres. VII. 594. *b.*

ORDRE, (*Jurispr. Canon.*) sacrement de l'église catholique. L'ordre institué par Jesus-Christ. Différens degrés que l'on nomme *ordres.* Ordres mineurs & ordres majeurs de l'église latine. Matiere & forme du sacrement de l'ordre. Caractere indélébile imprimé sur ceux qui reçoivent l'ordre. Comment se fait l'ordination d'un prêtre. XI. 596. *b.* Tous les prêtres n'ont pas l'exercice entier du pouvoir reçu dans l'ordination. Cérémonies de l'ordination d'un diacre, & d'un sous-diacre. Comment se conferent les ordres mineurs. Par qui sont exercées les fonctions des ordres mineurs, & celles d'exorcistes en particulier. L'ordination ne se réitere point. Ordres reçus d'un évêque excommunié. *Ibid.* 597. *a.* Il n'est pas permis à un évêque de donner les ordres hors de son diocese. Quel est l'évêque dont un clerc peut recevoir les ordres. Par qui doivent être ordonnés les religieux. En quels tems de l'année les ordres peuvent être conférés. Il n'est pas permis d'en conférer deux en un même jour, ni en deux jours consécutifs. Qualités nécessaires pour être promu aux ordres. *Ibid. b.* Autres maximes observées par rapport aux ordres sacrés & aux personnes à qui on les confere. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 598. *a.*

Ordre. Différence entre l'ordre & l'ordination. XI. 581. *a.* Ordres qui entrent dans la hiérarchie. VIII. 204. *a*, *b.* Imposition des mains qui se pratique en conférant les ordres. III. 350. *a*, *b.* Irrégularités qui empêchent d'être promu aux ordres sacrés. VIII. 907. *a.* Les ordres sacrés en grande estime chez les chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a.* Livre des Anglois qui contient la maniere de conférer les ordres. XI. 581. *a.* Dispense pour les ordres. IV. 1037. *b.* 1039. *a*, *b.* 1041. *a.* VI. 337. *b. Voyez* ORDINATION.

ORDRE, (*Jurispr.*) Jugement qui fixe le rang dans lequel les créanciers doivent être payés sur le prix des biens saisis réellement. En quelques endroits l'ordre se fait avant l'adjudication par décret, en d'autres, il se fait après. Diverses formalités observées dans l'établissement de l'ordre. XI. 598. *a.* Ouvrages à consulter. Bénéfice d'ordre. *Ibid. b.*

ORDRE *religieux*, (*Hist. eccl.*) distribution générale des différens ordres religieux. Premiers religieux chrétiens d'Egypte: leur maniere de vie. XI. 598. *b.* Dégénération de

la vie monastique. Deux sortes de religieux dans le septieme siecle, les uns clercs, les autres laïcs. Nouveaux usages que reçurent au neuvieme siecle les religieux de S. Benoît. Fondation de l'ordre de Clugny. Causes de l'obscurité dans laquelle il tomba au bout de 200 ans. *Ibid.* 599. *a.* Fondation de l'ordre de Citeaux. Institution des freres-lais. Mauvais effets de cette distinction entre les religieux. Etudes auxquelles les moines se livrerent. Décrets du concile de Latran de l'an 1215, tendant à remédier au relâchement des communautés religieuses. Tenue des chapitres généraux tous les trois ans. *Ibid. b.* Défense d'instituer de nouvelles religions. Réflexions sur l'établissement des nouveaux ordres qu'on nomme religieux mendians. Comment le travail des mains ordonné par S. François est devenu odieux, & la mendicité qu'il n'avoit permise qu'à la derniere extrémité, est devenue honorable. *Ibid.* 600. *a.* Célébrité qu'acquirent par leurs études les freres prêcheurs & les freres mineurs, dans les commencemens de leurs ordres. Trente ans après la mort de S. François, on remarqua déja un relâchement extrême dans tous les ordres de sa fondation. Les freres mendians se mêlerent de toutes sortes d'affaires publiques & particulieres. Ils se chargerent du tribunal de l'inquisition. Mauvais effets de l'oisiveté à laquelle ils se livrerent. *Ibid. b.* Ils reprirent le faste qu'ils avoient méprisé, éleverent de grands édifices, se montrerent avides de sépultures, & extorquerent des testamens secrets. Schisme qui divisa tout l'ordre, entre les freres spirituels, & ceux de l'observance commune. Les anciens religieux, tombés dans le mépris depuis l'introduction des mendians, tâcherent de relever chez eux les études. Des ordres auxquels se livrerent ceux qui étudioient dans les universités. Cause naturelle du relâchement, la légéreté de l'esprit humain, que des vœux téméraires ne sauroient fixer. Abus des austérités corporelles. *Ibid.* 601. *a.* Les exemptions, qui font une occasion de méprifer les évêques & le clergé qui leur est soumis; les distinctions entre les freres, qui anéantissent l'humilité; le mépris du travail des mains, qui nourrit la paresse; les nouvelles dévotions introduites, propres à faire négliger la correction des mœurs; la jalousie entre les divers ordres religieux, autant de causes de relâchement & de corruption parmi ceux qui ont embrassé la vie monastique. L'institut qui admet le moins de sujets est le meilleur. Observations sur l'opulence des ordres religieux, le nombre incroyable des sujets qu'ils possedent, & la dépopulation qu'ils causent. *Ibid. b.*

Ordres religieux, réduits à cinq classes, moines, chanoines, chevaliers, mendians & clercs réguliers : voyez ces articles. Des ordres réguliers. XIV. 42. *a*, *b.* Trois sortes de chapitres ou assemblées que tiennent les ordres religieux. III. 181. *b.* Ordres exemptés des dixmes en France. IV. 1093. *a.* Tiers-ordre. XVI. 323. *a*, *b.* Des généraux d'ordres. VII. 556. *a.* Chanceliers dans les ordres religieux. III. 103. *b.* Chef d'ordre. 272. *a.* Officiers choisis pour régler les affaires d'un ordre. XI. 744. *b.* Réforme d'un ordre. XII. 891. *a.*

ORDRE *d'un état*, (*Droit politiq.*) cause & effet de l'altération des ordres d'un état. XI. 602. *a.*

Ordre d'un état, *voyez* ETAT. Différence entre ordre & communauté. III. 717. *a.*

ORDRES *blancs*, (*Hist. eccl.*) XI. 602. *a.*

ORDRES *militaires*, (*Hist. mod.*) ordres de chevalerie purement militaires, qu'il y a eu en France. Réflexions sur ces divers ordres. Différence entre cette espece de chevalerie & l'ancienne. Elle produisit les ordres monastiques & militaires. XI. 602. *a.* Les souverains ont un admirable moyen de payer les grands services, en dignités, en rubans, plutôt qu'en argent ou autres semblables récompenses. Réflexion de Montaigne sur ce sujet. *Ibid. b.*

Ordres militaires ou *de chevalerie.* Réflexions sur les ordres militaires institués dans des vues pieuses. II. 416. *a.* Des ordres de chevalerie. III. 309. *a*, *b.* De leurs chapitres. 181. *b.* Quel est de tous les ordres séculiers, le plus ancien & le plus illustre. VIII. 462. *b.* Chanceliers dans les ordres de chevalerie. III. 102. *b.* Commandeur des ordres du roi. 687. *b.* Marques de divers ordres modernes, vol. II des planches, Blason, planche 23. — 25. Du collier. III. 640. *a*, *b.*

Ordre militaire. Ordre de S. Louis. Son institution. Marque de cet ordre. Il y a dans cet ordre huit grands-croix, & vingt-quatre commandeurs. Grand-maitre de l'ordre. Pensions des chevaliers, & des commandeurs. XI. 602. *b.*

Ordre de Calatrava. Il n'est aujourd'hui ni religieux ni militaire. XI. 602. *b. Voyez* CALATRAVA.

Ordre du chardon ou *de S. André.* Ordre militaire d'Ecosse. Son institution. Marque de l'ordre. XI. 603. *a.*

Ordre de l'éléphant. Ordre militaire des rois de Danemarck. Son origine. Marque de l'ordre. XI. 603. *a. Voyez* ELÉPHANT, ORDRE DE L'.

Ordre du S. Esprit, institué par Henri III. Habits de cérémonie des chevaliers. XI. 603. *a.* Marques ou croix, & collier de l'ordre. Nombre des chevaliers. Officiers de l'ordre *Ibid. b.*

Ordre de la table ronde. Réflexion sur l'institution de cet ordre. XI. 604. *a. Voyez* TABLE RONDE.

Ordre teutonique. Son origine. Premiere maison de cet ordre. XI. 604. *a.* Ses progrès. Les provinces de Culm & de Livonie données à Hermand de Saltz, grand-maitre de l'ordre, pour engager les chevaliers teutons à réduire les Prussiens idolâtres. Suite de l'histoire de cet ordre. *Ibid. b.* Son état actuel. Degré de splendeur & de puissance auquel il étoit parvenu. Ses armes. *Ibid.* 605. *a. Voyez* TEUTONIQUE, ORDRE.

Ordre de la toison d'or. Son institution. Grand-maitre & chevaliers de l'ordre. Divers sentimens sur son origine. Ouvrage écrit sur ce sujet. XI. 605. *a.* Habit de cérémonie & marque de l'ordre. *Ibid. b. Voyez* TOISON, (*ordre*).

ORDRE *de bataille*, (*Art milit.*) Nouvelles réflexions & observations à joindre à ce qui a été dit sur ce sujet dans l'article ARMÉE. Intervalles auxquels il faut, selon M. de Puységur, réduire toutes les parties de l'armée. De l'ordre de bataille en ligne pleine. Inconvénient attaché à l'usage de mettre la cavalerie aux ailes, & l'infanterie au centre. Différentes manieres d'y remédier. XI. 605. *b.* Les ordres de bataille doivent varier d'une infinité de manieres. Regles qui servent de base à ces différens ordres. 1°. Il faut que les ailes de l'armée soient à l'abri des entreprises de l'ennemi. Comment on remplit cet objet. 2°. Il faut éviter d'être débordé par l'armée ennemie. *Ibid.* 606. *a.* 3°. Chaque troupe doit être placée sur le terrein qui convient à sa maniere de combattre. 4°. On doit fortifier les villages à portée de la ligne que l'ennemi ne peut pas éviter, & raser de bonne heure ceux qui sont trop éloignés pour la communication des troupes avec le reste de l'armée. 5°. Observer que toutes les parties de l'armée aient des communications sûres & faciles. 6°. Profiter de toutes les circonstances particulieres du champ de bataille, pour que l'armée ne présente aucune partie foible. 7°. Nécessité des réserves afin de pourvoir à tous les événemens imprévus. 8°. Excellent usage des redoutes en avant, fortifiées d'un fossé, & judicieusement placées. *Ibid. b.* 9°. Moyens de couvrir quelque partie de l'armée qu'on veut éviter de faire combattre. 10°. Espace de terrein qu'on doit conserver derriere la seconde ligne & les réserves, pour que les troupes ne soient point gênées dans leurs manœuvres. Sept dispositions générales des armées que comptoient les anciens. La premiere est celle du quarré long: *voyez* là dessus l'article ARMÉE. Réflexion sur cet ordre de bataille. *Ibid.* 607. *a.* La seconde est l'ordre oblique ou de biais. Cet ordre regardé par tous les auteurs comme un des meilleurs moyens de s'assurer de la victoire. *Ibid. b.* La troisieme differe peu de la précédente. La quatrieme consiste à engager le combat par les deux ailes, en tenant le centre éloigné de l'ennemi. *Ibid.* 608. *a.* La cinquieme consiste, en suivant le plan de la précédente, à couvrir le centre par des troupes légeres qui empêchent l'ennemi d'en approcher. La sixieme est peu différente de la seconde & de la troisieme. Ordre sur lequel Épaminondas combattit à Leuctres & à Mantinée. La septieme disposition ne consiste qu'à se conformer au terrein, en profitant de tout ce qui peut assurer la position de l'armée par des fortifications naturelles ou artificielles. *Ibid. b.* Réflexions sur la nécessité de ne point s'en tenir à la simple pratique de la guerre, mais d'en étudier la science dans les meilleurs auteurs. Enumération des plus estimés. *Ibid.* 609. *a. Voyez* BATAILLE.

ORDRE *de bataille des Romains*, (*Art. milit.*) *Voyez* TACTIQUE *des Romains*, *Suppl.* planches II. *de l'Art militaire.* Comment les hastaires, les princes, les triaires, les vélites & les frondeurs étoient placés dans l'ordre de bataille appellé *quinconce.* Soldats qui commençoient le combat & qui poursuivoient l'ennemi lorqu'ils avoient le dessus. *Ibid. b.* Comment les divers ordres de soldats s'appuyoient les uns sur les autres. Disposition de la cavalerie. Postes du général, des légats, tribuns & centurions. Espace entre les soldats. Défense d'abandonner leur poste sous peine de mort. Différens ordres de bataille qu'avoient les Romains outre le *quinconce. Ibid.* 175. *a.*

ORDRE, (*Art. milit.*) mot que l'on donne tous les jours aux troupes: *voyez* MOT. Comment l'ordre se distribue à l'armée & dans les places. XI. 609. *b.*

Ordre, en terme de commerce, de billets & de lettres de change. *Ordre* signifie aussi le pouvoir & commission qu'un marchand donne à son correspondant. *Ordre*, bonne regle dans le train du commerce. XI. 609. *b.*

ORDRE, (*Archit.*) Trois parties principales dans un ordre parfait, le piédestal, la colonne & l'entablement. Origine des ordres adoptés par les Grecs, & du composite inventé par les Romains. Ce fut inutilement que Louis XIV promit une récompense à celui qui inventeroit un sixieme

d'orgue, que l'on soude aux deux côtés de la bouche des tuyaux bouchés à cheminée. Comment ces oreilles servent à les accorder. XI. 623. *a.*

OREILLES, (*Marechall.*) Oreilles du cheval. Différentes expressions où ce mot est employé. XI. 623. *a.*

Oreilles de cheval. Suppl. III. 383. *b.* 386. *a.* 394. *b.* 397. *a.*

Oreilles, terme de menuisier, de potier & de serrurier. XI. 623. *a.*

OREILLE, (*Blason*) XI. 623. *b.*

OREILLETTE, (*Anatom.*) Oreillettes du cœur, la droite & la gauche. XI. 623. *b.*

OREILLONS, (*Médec.*) *Voyez* PAROTIDES. Ce qu'on entend particuliérement par *oreillons*. Cause de ces engorgemens. XI. 623. *b.* Moyens de les guérir. *Ibid.* 624. *a.*

OREMBOURG, (*Géogr.*) petit pays appartenant à la Russie. Description de ce pays. Ville de même nom. Refuge des Persans dans cette contrée & dans cette ville. XI. 624. *a.*

ORENOQUE, (*Géogr.*) fleuve de l'Amérique méridionale. Description de son cours. Observations sur son étendue, sa largeur & sa profondeur; XI. 624. *a.* & sur sa jonction avec la riviere des Amazones. *Ibid. b.*

Orénoque. Comment les habitans des bords de ce fleuve témoignent à un étranger que son arrivée leur est agréable. *Suppl.* I. 302. *b.*

ORENSE, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Ses bains. Singularité de sa situation. XI. 624. *b.*

OREOSELINUM, (*Bot.*) especes de ce genre de plante, que nous nommons *persil de montagne*. Description de la plus commune. XI. 624. *b.*

ORÉE, *Istiée* ou *Histiée*, (*Géogr. anc.*) ville de l'Eubée. Observations sur cette ville. Auteurs qui en ont parlé. XI. 625. *a.*

ORESTE, (*Mythol.*) fils d'Agamemnon. Histoire de sa vie. *Suppl.* IV. 181. *b.*

Oreste, temple qu'il bâtit aux furies. VII. 383. *a.* Lieu où il fut purifié du meurtre de sa mere. XVI. 685. *a.* Longueur qu'Hérodote donne au squelette d'Oreste. VII. 537. *a.* Tableaux d'Oreste dans Herculanum. *Suppl.* III. 356. *b.* 357. *a.*

OREXIE, (*Médec.*) appétit presque continuel dans l'état de santé, & qui n'est accompagné d'aucun fâcheux symptôme. Exemples de cette sorte de disposition. XI. 625. *a.* Causes de cette voracité. 1°. Les vers. 2°. Certaines singularités dans la construction de quelques parties du corps, comme dans la forme des intestins, dans la masse du foie, dans le volume excessif de la rate & la grosseur de la veine splénique. Pourquoi les mélancoliques sont quelquefois tourmentés par un appétit dévorant. *Ibid. b.* Moyens de guérir cette voracité. Il ne faut pas la confondre avec la *boulimie* ou la *faim canine*. *Ibid.* 626. *a.* *Voyez* ces mots.

ORFEVRE, étymologie du mot. Orfevre bijoutier, jouaillier, metteur-en-œuvre. L'art de l'orfèvrerie a de tous les tems été considéré & protégé, & dans le dernier siecle de simples orfevres ont mérité de s'immortaliser. Etudes sans lesquelles on ne peut atteindre la perfection dans cet art. XI. 626. *a.* Poinçon particulier que chaque orfevre doit avoir. Usage de ce poinçon. Caution qu'un orfevre doit donner lors de sa réception à la cour des monnoies. Différens poinçons qui doivent être apposés sur les ouvrages de la fabrique de Paris. Ce qui arrive lorsque la piece de l'orfevre n'est pas trouvée au titre. *Ibid. b.*

Orfevre, quelques instrumens employés dans l'orfèvrerie: banc à tirer, II. 53. *a*, *b.* 54. *a.* brunissoir, 451. *a*, *b.* case, 741. *a.* compas d'épaisseur, III. 760. *a.* estampes, V. 1001. *a.* filieres, VI. 798. *b.* marque de leurs ouvrages, *Suppl.* III. 858. *b.* moules, X. 789. *a.* tas, XV. 933. *a.* tenailles à tirer. XVI. 125. *a.* Opérations de cet art, écoleter, V. 337. *a.* estamper. 1001. *a. b.* Opération de fondre, VII. 106. *a.* fonte de l'or, de l'argent & du cuivre, vol. V. des planch. Opération de finir, VI. 818. *a.* *voyez* les pl. d'orfèvrerie, vol. VIII. *voyez* sculpture en or & en argent, vol. VIII. des planches, article SCULPTURE, planche 4. Ouvrages à consulter sur l'art des orfevres. XVI. 851. *a.*

ORFEVRE, (*Antiq.*) Orfevres faiseurs de vases chez les anciens. XVI. 850. *b.* Orfevres qui travailloient à ciseler le métal. XVII. 763. *a.*

ORFEVRERIE, sixieme corps des marchands de la ville de Paris. Ancienneté de ses statuts. Crédit & estime dont l'orfèvrerie de Paris jouit dans l'étranger. Prérogatives de ce corps. Ses principaux statuts. XI. 627. *a*, *b.* Observations particulieres sur la longueur de l'apprentissage, sur la nécessité d'un chef-d'œuvre pour être admis à la maitrise, sur les regles du compagnonage, sur la fixation du nombre des orfevres. *Ibid.* 628. *a.* Sur les droits qui se prélevent sur les ouvrages d'orfèvrerie, & sur quelques moyens d'établir l'émulation dans cet art & de couronner les talens. *Ibid. b.*

Orfèvrerie, contrôle auquel les ouvrages d'orfèvrerie sont soumis. IV. 151. *a.* Officiers de la monnoie qui ont droit de visite chez les orfevres de Paris. VI. 12. *b.*

ORFRAIE, (*Ornitholog.*) aigle de mer: description de cet oiseau. XI. 628. *b.*

ORFROY, ornement de devant les chapes. Quelques endroits des anciens poëtes rapportés pour l'intelligence de ce terme. Son étymologie. XI. 629. *b.*

ORGAGNA, (*André*) peintre, son tableau du jugement dernier. IX. 23. *b.*

ORGANE, (*Physiolog.*) Les organes se divisent en premiers & secondaires. Organes des sens. XI. 629. *a.*

Organes; des organes des sens. XV. 29. *b.* 31. *b.* *Suppl.* IV. 775. *b.* Fonctions des organes. VII. 51. *a.* Admirable appareil d'organes dans les animaux, pour amasser, préparer & digérer leur nourriture. XI. 264. *b.* Cause des divers genres & degrés de sensibilité dans les différens organes. XV. 41. *a*, *b.* Nos organes sont proportionnés au rang que nous tenons dans l'univers. II. 319. *a.* Inconvéniens qui résulteroient de leur trop grande sensibilité. *Ibid.* Exemples qui prouvent qu'on peut réveiller dans un organe le sentiment du tact, sans y exciter le sentiment auquel cet organe est propre. *Suppl.* IV. 637. *b.* Organes par lesquels nous acquérons le sentiment du beau. *Suppl.* I. 837. *a.*

ORGANE, (*Jardin.*) Enumération des principaux organes des plantes, & leurs usages. XI. 629. *b.* *Voyez* ANATOMIE *des plantes*.

ORGANIQUES *molécules*, (*Philosoph.*) selon M. de Buffon. *Suppl.* III. 212. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 182. *b.* Selon Nathanaël Highmor. 350. *b.*

ORGANISATION, (*Hist. nat.*) Systêmes de divers auteurs pour expliquer les phénomenes de l'accroissement & de la reproduction. Celui de Descartes. *Suppl.* IV. 182. *a.* Particules organiques de MM. de Buffon & Needham. Le systême de M. Needham ne favorise point l'opinion des générations équivoques; il en a prouvé lui-même l'absurdité. *Ibid. b.* Systême de la préexistence des germes que M. Bonnet a substitué à celui des particules organiques. Ce systême plus lumineux que tout autre, paroit avoir réuni la plupart des suffrages en sa faveur. *Ibid.* 183. *b.*

ORGANISATION, (*Hist. nat.*) Il n'y a rien dans l'organisation qui serve à distinguer l'animal du végétal. *Suppl.* I. 437. *a.*

ORGANISÉS, *êtres*, (*Philosophie*) Êtres organisés qui n'appartiennent à aucun regne. I. 469. *a.* Conséquences qu'on peut tirer de l'examen des terres calcaires pour expliquer le développement & l'accroissement des corps organisés. II. 542. *a.* Réflexion sur les corps organisés imperceptibles. VIII. 589. *a.* Quelques philosophes ont attribué le sentiment à tous les corps organisés. XV. 39. *a.* Hypothese des natures plastiques inventée pour expliquer la formation des corps organisés. XII. 729. *a*, *b.* Autres hypotheses sur le même sujet, *voyez* GERME & *Suppl.* III. 213. *a*, *b.*

ORGANISER *le chant*, (*Musiq.*) Terme autrefois usité dans le plain-chant. Ce qu'on entendoit par *organum triplum* ou *quadruplum*. *Suppl.* IV. 183. *a.*

ORGANSIN, (*Soierie*) sorte de soie qui s'emploie dans les étoffes de soie. De la qualité de l'organsin destiné à la fabrication de l'étoffe unie. Maniere d'en faire l'essai. XI. 630. *a.*

Organsin de Sainte-Lucie. XI. 630. *b.*

ORGANSINER *les soies*, *voyez* les planches de soierie. Vol. XI. pl. 14. — 16.

ORGANISTE, c'est par les préludes que brillent les excellens organistes. XIII. 287. *a.* Comment les organistes ont approprié l'intonation de tous les tons du plain-chant à l'étendue d'une seule voix. XVI. 405. *a.*

ORGASME, (*Médec.*) Circonstances dans lesquelles on remarque souvent cet état d'irritabilité dans l'organe vital & particulier. Effets qui en résultent. XI. 630. *b.* Méthode curative. *Ibid.* 631. *a.*

ORGE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 631. *a.* Ses especes. Description des deux especes plus connues, savoir l'orge d'hiver & l'orge printannier. *Ibid. b.*

ORGE, (*Agricult.*) Article sur l'orge. *Suppl.* IV. 409. *b.* — 411. *a.* Orge de prime ou d'hiver. *Suppl.* I. 915. *a.* Orge fromenté. *Suppl.* IV. 410. *a*, *b.* *Note.* Semaille de l'orge d'automne. 765. *a.* Produit des terres semees en orge. *Suppl.* I. 921. *b.*

ORGE, (*Econom. domest. Comm.*) Poids commun du septier d'orge. *Suppl.* I. 923. *a.* Son produit en farine. Qualité de cette farine. Son produit en pain. Du prix de l'orge. *Ibid. b.*

ORGE, (*Mat. médic. Diete, Médec.*) Substance farineuse & mucilagineuse, tirée de l'orge. Pain de farine d'orge. XI. 631. *b.* Choix du meilleur orge. Soin de le conserver quelque tems avant d'en faire usage. Propriété du son d'orge. Différentes préparations d'orge qui étoient usitées chez les

anciens. Préparations uſitées parmi nous. Propriétés de la farine d'orge. *Ibid.* 632. *a.*

Orge, diverſes utilités qu'on en retire. *Suppl.* IV. 411. *a.* Farine d'orge appellée gruau. VII. 971. *a.* Pain d'orge. XI. 749. *b.* Eſpece de pain d'orge que faiſoient les anciens. X. 218. *a.* Polenta, eſpece de préparation d'orge. XII. 903. *b.* Préparation de farine d'orge pour nourrir les malades. *Suppl.* III. 7. *a.*

ORGE, (*Sucre d'*) XII. 301. *b.* XV. 617. *b.*

ORGE, *décoction d'* (*Diete*) Deſcription de deux décoctions d'orge, l'une ſimple, l'autre compoſée. XI. 632. *a.* Leurs uſages. *Ibid. b.*

ORGE *grué*, (*Diete*) ou *orge mondé.* Comment ſe fait cette préparation. Qualité alimentaire de cet orge. XI. 632. *b.*

ORGE *mondé*, (*Diete médicin.*) Comment ſe font avec l'orge mondé le ſucre d'orge & le ſucre tors. Propriétés de ces préparations. XI. 632. *b.*

ORGE *paſſé*, (*Diete*) crême d'orge des anciens. Comment on le prépare. Son uſage. XI. 632. *b.*

ORGE, (*Divin.*) Divination par l'orge. I. 298. *a.*

ORGE *perle*, (*Agricult.*) Orge dépouillé de ſa premiere enveloppe. Cette préparation eſt peu différente de ce que les anciens appelloient *crimnus.* Bouillies qu'en font les Allemands. XI. 633. *a.*

ORGE, *grain d'* (*Tiſſerand. Imprim.*) Futaine à grains d'orge. Le terme de *grain d'orge* employé par les ciſeleurs & les imprimeurs. XI. 633. *b.*

ORGE, (*Géogr. anc.*) Fontaine des Gaules. *Voyez* SORQUE. Herbe qui croiſſoit dans ſon eau. XI. 633. *a.*

ORGEAT, (*Diete*) Différence entre l'orgeat & l'émulſion. XI. 633. *b.* *Voyez* EMULSION.

Orgeat, *voyez* LAIT D'AMANDE. I. 315. *a.* & AMANDÉ. *Ibid. b.*

ORGEAT, *ſyrop d'* (*Pharmac. Mat. médic.*) Maniere de le préparer. XI. 633. *a.*

Orgeat, *ſyrop d'.* La décoction d'orge, au lieu d'eau commune, nuit à l'agrément de ce ſyrop, ſans ajouter à ſa vertu. Ce ſyrop ſert à préparer ſur le champ, une émulſion auſſi ſalutaire que celle qui eſt tirée immédiatement des ſemences émulſives. XI. 633. *b.*

ORGEOLET, (*Chirur.*) Maladie des paupieres. Soins qu'exige cette ſorte de tumeur. XI. 633. *b.*

ORGIES, (*Antiq. grec. & rom.*) fêtes de Bacchus, auſſi appellées *bacchanales* & *dionyſiaques* : *voyez* ces articles. Le nom *d'orgies* étoit commun à pluſieurs autres fêtes. Les fêtes de Bacchus étoient appellées *orgia triterica.* Leur origine. Cauſe de leur abolition à Rome. Excès dont elles étoient accompagnées. Mort de Panthée. Vaſe ſur lequel on voit une repréſentation de ces orgies. XI. 634. *a.*

Orgies, *voyez* BACCHUS, BACCHANALES & DIONYSIENNES. Orgies appellées nyctelies. XI. 291. *b.* Orphiques. 663. *b.* Phalliques. XII. 485. *b.* 486. *a.* Deſcription des orgies grecques : ces fêtes bannies de Rome & d'Italie. XIV. 87. *b.* Miniſtres des orgies nommées ityphallores. VIII. 936. *b.* Prix de muſique qu'on donnoit à Athenes pendant ces fêtes. X. 903. *a.* Médailles frappées à leur ſujet. 252. *a.* Figures ſymboliques des orgies. XV. 729. *b.* Eſpece de bacchanale des ſauvages d'Amérique. 358. *b.*

ORGUE, (*Inſtrum. à vent*) Etym. du mot. Tems où l'uſage des orgues a commencé dans les égliſes. Deſcription de l'orgue. XI. 634. *a.* Qualités des bois dont on ſe ſert dans la fabrique des orgues. Qualité de l'étain & du plomb. Maniere de couler les tables d'étain ou de plomb qui ſervent à faire les tuyaux. *Ibid. b.* Détails ſur le travail de ces tables. *Ibid.* 635. *a.* Cuivre dont on ſe ſert. Uſages du fer dans les orgues. Emploi des différentes matieres dont on vient de parler. Explication des différentes parties qui compoſent un orgue. Fût d'orgue ou buffet. Poſitif. *Ibid. b.* Situation des orgues dans les égliſes. Sommiers. Claviers. Abrégés. Comment le vent ſorti des ſoufflets, eſt communiqué à l'orgue. *Ibid.* 636. *a.* Arrangement des tuyaux. De la fabrique des jeux de l'orgue. Des jeux qui ſe font de bois. Formation du ſon dans les tuyaux, ſoit ouverts, ſoit fermés. *Ibid. b.* Pourquoi les tuyaux bouchés deſcendent à peu près à l'octave du ſon qu'ils rendent étant ouverts. *Ibid.* 637. *a.* De la fabrique des jeux d'étain ou de plomb. *Ibid. b.* De la fabrique des jeux d'anches. *Ibid.* 638. *b.* Comment ſe forme le ſon dans ces ſortes de tuyaux. Regle pour trouver le vrai diapaſon des anches. *Ibid.* 639. *a.* Cauſes phyſiques qui jettent de la variété dans le ſon des anches, & qu'il eſt impoſſible de meſurer. Moyen de trouver les diametres proportionnels des anches. Jeux dont un orgue complet eſt compoſé. *Ibid. b.* Etendue des ſons de l'orgue. *Ibid.* 640. *a.* Ordre dans lequel les jeux ſont rangés. Deſcription de la maniere de jouer de l'orgue. *Ibid. b.* Sur la maniere d'accorder un orgue, *voyez* PARTITION & ACCORD.

Orgue, parties de l'orgue indiquées par ordre alphabétique ; abrégé. I. 36. *a*, *b.* Baſcules. II. 115. *a.* Billots. 256. *b.* Boites dans les orgues. 313. *a.* Clavier. 512. *b.* Demoiſelles. IV. 820. *b.* Entailles. V. 717. *a.* Fût. VI. 358. *a.* VII. 401. *a.* Jeux. VIII. 640. *b.* Noix ou noyau. XI. 268. *a.* Pattes. XII. 188. *a.* Pédales. 235. *a*, *b.* Pié. 565. *a.* Piece gravée ; pieces d'addition. 568. *a.* Regiſtres, XIV. 19. *b.* pieces par leſquelles on les ouvre & on les ferme. X. 841. *b.* 842. *a.* Poſitif. XIII. 160. *b.* Reſſorts. XIV. 191. *b.* Sommier. XV. 337. *a*, *b*, &c. Soufflets, 395. *b*, &c. Moyen que les anciens employoient pour faire jouer leurs orgues, au lieu des ſoufflets, VIII. 360. *b.* talons, XV. 869. *b.* tuyaux, XVI. 769. *b.* 770. *a.* oreilles des tuyaux, XI. 623. *a.* anches des tuyaux. I. 439. *a.* *Accord de l'orgue* ; ordre à ſuivre pour accorder ſucceſſivement tous les jeux. I. 79. *b.* Moyen d'accorder les tuyaux. XI. 623. *a.* Inſtrument dont on ſe ſert pour accorder. I. 80. *b.* Quelques inſtrumens & matieres dont ſe ſervent les facteurs d'orgue ; fers à ſouder, XV. 389. *a.* ſoudure, 393. *b.* blanc propre à blanchir, II. 271. *a.* bruniſſoir, 451. *b.* compas, III. 760. *a.* table des facteurs d'orgue. XV. 802. *b.* *Voyez* de plus grands détails dans les planches. Vol. V. Lutherie.

ORGUE, (*Muſiq.*) De l'accompagnement ſur l'orgue. I. 77. *a.* Préceptes ſur la maniere de doigter. V. 16. *b.* Point d'orgue. II. 434. *a.* IV. 395. *a.* XII. 873. *a.* XIII. 849. *a.* *Suppl.* II. 96. *b.*

ORGUE, (*Muſiq. inſtr. des anc.*) Eſpeces d'orgues très-anciennes. Orgue dans le temple de Jeruſalem. Inſtrument chinois ſemblable à notre orgue. *Suppl.* IV. 183. *a.*

Orgue hydraulique. XI. 640. *b.* *Voyez Suppl.* II. 466. *a.*

Orgue d'une fabrique ſinguliere. III. 142. *a.*

Orgues dans la fortification. XI. 641. *a.*

ORGUES de morts, (*Artill.*) Orgue dans l'artillerie. XI. 641. *a.*

ORGUEIL, définition. Préſervatifs contre l'orgueil. XI. 641. *a.*

ORGUEIL, *Vanité*, *Fierté*, *Hauteur*, (*Synon.*) Différentes ſignifications de ces mots. *Suppl.* IV. 183. *a.*

Orgueil, ſigne d'orgueil dans la conformation extérieure, ſelon Plutarque : paſſage de Job qui ſe rapporte à cette opinion. IV. 319. *b.* Orgueil eſtimable. VIII. 277. *b.* Orgueil inſolent. 791. *a.* Du mépris que l'orgueilleux témoigne aux autres hommes. X. 357. *b.* Volupté de l'orgueil. XVII. 460. *a.* Comment il faut prévenir l'orgueil dans un enfant. VII. 786. *a.*

ORGUEIL, (*Archit.*) XI. 641. *a.*

ORGUEILLEUX, *Fier*, *Avantageux*, *Glorieux*, (*Synon.*) VII. 716. *b.*

ORIBASE, médecin. X. 288. *b.* Sa doctrine ſur la ſaignée. XIV. 502. *b.*

ORICHALQUE, (*Littér.*) L'orichalque des anciens & le laiton des modernes ſont deux choſes fort différentes. XI. 641. *a.* Eſtime générale où étoit l'orichalque. *Electrum* des anciens, eſpece d'orichalque. Métal dont il eſt parlé dans Ezéchiel. I. 4. Obſervations ſur une ſorte d'orichalque dont les Caraibes font uſage, appellé *caracoli.* *Ibid. b.*

ORICUM, (*Géogr. anc.*) Ancienne ville d'Epire. Par qui elle fut bâtie. Elle ſe nomme aujourd'hui *Orto.* XI. 641. *b.*

ORIENT, (*Aſtron. & Géogr.*) Etym. du mot. XI. 641. *b.* Orient des équinoxes, orient d'été, orient d'hiver. *Ibid.* 642. *a.*

Orient, différence entre orient & levant, en termes de géographie. IX. 434. *a.* Orient équinoxial. V. 881. *b.* Orient d'été. VI. 40. *a.* Figure ſymbolique de l'orient. XV. 732. *a.*

ORIENT, (*Critiq. ſacr.*) Différens uſages de ce mot dans l'écriture ſainte. XI. 642. *a.*

ORIENT, *Empire d'*, (*Hiſtoire*) Quelles furent les ſuites de la tranſlation de l'empire de Rome à Conſtantinople. Obſervations ſur le regne de Juſtinien. Moyens qui furent employés pour monter ſur le trône. XI. 642. *a.* Caractere des Arabes. Leurs progrès dans l'empire. Invaſion des Turcs. *Ibid. b.*

Orient, *empire d'.* V. 582. *b.* Invaſion des peuples du Nord en Orient. XI. 689. *a*, *b.* De l'égliſe d'Orient, *voyez* GRECS *modernes.* Il eſt manifeſte par l'écriture & l'hiſtoire profane, que l'Orient eſt la ſource commune des nations & des belles connoiſſances. IX. 254. *b.*

ORIENT, (*Comm.*) Différence entre les pays d'Orient & ceux du Levant. XI. 642. *b.*

ORIENT, *port de l'* (*Géogr.*) port de France en Bretagne. XI. 642. *b.*

ORIENTALE, *Philoſophie*, (*Hiſt. de la Philoſ.*) Secte de philoſophes qui ſe forma peu de tems après Jeſus-Chriſt dans les contrées les plus connues de l'Aſie & de l'Afrique. XI. 642. *b.* Origine des Gnoſtiques. Comment ils corrompirent la ſimplicité de l'évangile. Il ne nous reſte de leurs ouvrages qu'un petit nombre de fragmens peu conſidérables. Pourquoi ces philoſophes ſe donnerent le nom de *gnoſtiques.* Diverſes ſectes d'hérétiques auxquelles on le donna. Le gnoſiſme n'a pas pris naiſſance parmi les chrétiens. En quel tems les philoſophes orientaux prirent le nom de *gnoſtiques.* *Ibid.* 643. *a.* Divers lieux où cette ſecte pénétra. Reproche que

fait Plotin aux gnostiques sur le mépris qu'ils marquoient pour Platon, & sur l'orgueil de leur secte. Cependant la doctrine des gnostiques étoit un mêlange de platonisme & de pythagorisme. Précis de cette doctrine. *Ibid. b.* Leur division en plusieurs sectes différentes. Différentes sortes de philosophies dont ils avoient composé le corps de leur doctrine. Extrait de la doctrine de Zoroastre, qui montre la conformité de leurs idées avec celles de ce philosophe. *Ibid.* 644. *a.* Obscurité essentiellement attachée à la philosophie orientale. *Ibid. b.*

Orientaux. De l'extérieur des orientaux : observation sur leurs paupieres. XII. 205. *b.* Rapport de leur religion avec celle des Egyptiens. *Suppl.* IV. 810. *a.* Différens points du ciel vers lesquels les différentes sectes orientales dirigent leur culte. IX. 116. *b.* Du despotisme oriental. XI. 367. *a*, *b.* 383. *b.* L'esprit des orientaux plus paresseux, moins avide de nouveauté que l'esprit des occidentaux. III. 347. *b.* Permanence qui en résulte dans le gouvernement & les usages. 348. *a.* Avantages que nous avons sur les orientaux qui nous surpassoient autrefois. VIII. 455. *b.* Usage des orientaux par rapport aux titres. X. 6. *a.* Leur amour pour les titres. XVI. 359. *b.* Origine des offrandes qu'ils présentent à leurs souverains lorsqu'ils paroissent devant eux. XI. 377. *b.* La qualité de marchand très-considérée parmi eux. 75. *a.* Les Orientaux toujours infatués de l'astrologie judiciaire. III. 22. *a.* Goût que les rois d'Orient avoient pour les énigmes. V. 690. *a.* Du style oriental. I. 280. *a.* VI. 765. *b.* 783. *b.* VIII. 88. *b.* 89. *a*, *b.* 90. *a*, *b.* XV. 554. *b.* Observations sur le langage symbolique des orientaux. IX. 242. *b.* Origine de leur langage figuré. 243. *a.* La maniere d'enseigner par discours figurés fort usitée chez eux. XI. 884. *b.* De leur poésie. XII. 839. *b.* Leur système musical. Vol. VII. des planches, Musique, page 3. pl. 16 *bis.* Sur les Orientaux, *voyez* ASIATIQUES, INDIENS, &c.

ORIENTAL, (*Comm. & Hist. nat.*) Qualité particuliere des pierres précieuses orientales. XI. 644. *b.*

ORIFLAMME, (*Hist. de France*) étendard de l'abbaye de Saint-Denis. Sa description. Louis-le-gros est le premier roi qui ait été prendre l'oriflamme à Saint-Denis. A qui appartenoit l'honneur de la porter à la guerre. Il est assez vraisemblable qu'il y avoit deux oriflammes. Derniere occasion où l'oriflamme parut dans nos armées. Etym. du mot. Auteurs à consulter. XI. 645. *a.*

Oriflamme, banniere de Saint-Denis. V. 710. *b.* VI. 42. *a.* Figure de l'oriflamme, vol. II. des planch. Blason, pl. 14. Depuis quel tems il n'en est plus question dans l'histoire de France. *Suppl.* IV. 679. *b.*

ORIGAN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XI. 645. *a.* Ses especes. Description de la sauvage commune. Lieux où elle croît. Description du petit origan ou de la petite marjolaine sauvage. *Ibid. b.*

Origan, espece qui lui appartient, nommée *tragoriganum.* XVI. 522 *a.*

ORIGAN, (*Pharm. Mat. médic.*) grand & petit origan. On peut les substituer à la marjolaine. Errhin fait de la poudre de leurs feuilles. Usage extérieur de ces plantes. Compositions dans lesquelles on les emploie. XI. 645. *b.*

ORIGENE, *hexaples d'* (*Critiq. sacr.*) Différentes traductions faites de l'écriture en langue grecque. Ordre dans lequel Origene disposa ces traductions avec le texte, dans ses hexaples. Cet ouvrage ne fut d'abord composé que de quatre versions, rassemblées sous le nom de *tetraple.* Pourquoi les hexaples ont été quelquefois appellés *octaples.* XI. 646. *a.* Quel étoit le but d'Origene en rassemblant toutes ces versions avec l'original. Observations sur les versions trouvées l'une à Jéricho, l'autre à Nicopolis, & sur une troisieme qui, selon quelques auteurs, ne contenoit que les pseaumes. Soins que prit Origene pour rendre la version des septante aussi correcte qu'il lui fut possible. Figure qui nous donne une idée de la maniere dont Origene avoit disposé ses hexaples. *Ibid. b.* Différentes especes de marques dont il se servoit pour sa correction de la version des septante. Lieu où fut déposé l'original des hexaples. Comment les copies s'en multiplierent. Dans la suite, on se contenta de faire copier simplement la cinquieme colonne, ou les septante, avec les marques qu'Origene y avoit mises. *Ibid.* 647. *a.* En quel tems & comment l'ouvrage entier a été détruit. Fragmens que quelques auteurs en ont recueillis & publiés. *Ibid. b.*

Origene, sur les différentes traductions qu'il a données de la bible. *Voyez* OCTAPLES, HEXAPLES & TÉTRAPLES.

ORIGENISTES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques qui tiroient leur origine d'un autre Origene que celui dont on vient de parler. Leur doctrine. XI. 647. *b.*

Origénistes, sectateurs d'Origene Adamantius, auteur des hexaples. Leur doctrine. Véhémence avec laquelle quelques docteurs de l'église ont déclamé contre Origene. Chrétiens qui s'attacherent à l'origénisme. XI. 647. *b.* Opinions bizarres qu'ils adopterent. Condamnation des livres d'Origene. *Ibid.* 648. *b.*

Origénistes, observations sur les ouvrages, le caractere, & les sentimens d'Origene Adamantius; durée de l'origénisme. XII. 341. *a*, *b.* Son sentiment sur l'ame. I. 330. *b.* Opinions des origénistes sur la nature & la durée des peines de l'enfer. V. 668. *b.* XII. 251. *a.* Regle d'Origene sur l'interprétation de l'écriture. VI. 765. *a.* Observations sur sa doctrine. VIII. 518. *a*, *b.* Son sentiment sur la nature de Dieu, des anges & de l'ame humaine. 571. *b.* But de la création selon ce docteur. X. 444. *a.* Passages d'Origene qui prouvent qu'il étoit universaliste. XIII. 874. *a*, *b.* On lui attribue l'opinion de la transmigration des ames. XVI. 556. *b.* Branche d'origénistes appellés Isochristes. VIII. 926. *b.*

ORIGINAUX, *écrits.* Divers sens dans lesquels ce terme peut être reçu. XI. 648. *a.*

ORIGINAL, (*Peint. Dessin. Grav.*) Différentes acceptions de ce mot. XI. 648. *b.*

Originaux, en terme de l'échiquier. XI. 648. *a.*

ORIGINEL, *péché* (*Théolog.*) Divers sentimens sur la nature du péché originel. XI. 648. *b.* Sentiment le plus commun parmi les théologiens catholiques. Divers sentimens sur la maniere dont ce péché se communique. Celui du P. Mallebranche. Celui de S. Augustin. Autres sentimens de Tertullien, Apollinaire, &c. *Ibid.* 649. *a.* & de quelques théologiens catholiques. Effets du péché originel. *Ibid. b.*

Originel, péché. Considérations sur ce sujet. I. 125. *a.* XII. 226. *b.* Du péché originel selon le P. Mallebranche. III. 832. *a.* Si la circoncision avoit été instituée pour servir de remede au péché originel. 460. *b.* De l'imputation du péché d'Adam. VIII. 640. *a.* Doctrine de Pélage sur le péché originel. XII. 280. *b.* Celle des Sociniens. XVII. 390. *a.*

ORIGNAL, (*Hist. nat.*) description de ce quadrupede qui se trouve dans les parties septentrionales de l'Amérique. XI. 649. *a.*

Orignal, chasse que lui fait le quincajou. XIII. 714. *a.*

ORIGUELA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Ancienneté de cette ville. Observations sur l'église d'Origuela. XI. 649. *b.*

ORILLON, (*Fortific.*) dans quelle vue on fait des orillons arrondis. On ne les fait qu'aux places revêtues de maçonnerie. Les ingénieurs avancent plus ou moins leurs orillons. XI. 649. *b.* Orillon de M. de Coëhorn. Maniere de tracer l'orillon, suivant M. de Vauban. Son parapet. Poternes pratiquées dans le revers de l'orillon. Embrasure que l'on peut pratiquer dans la partie du flanc couverte par l'orillon. *Ibid.* 650. *a.*

Orillon, terme d'éguilletier & de soierie. XI. 650. *a.*

ORION, (*Astron.*) constellation. Influence que lui attribuoient les anciens. XI. 650. *b.*

Orion, cette constellation appellée *jugulans* dans quelques auteurs. *Suppl.* III. 674. *b.* Des étoiles qui la composent. VI. 62. *b.* Maniere de la connoître dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *b.* Heures du passage au méridien de l'étoile ε de cette constellation. *Suppl.* II. 894. *a.*

ORION, (*Mythol.*) fils de Neptune. Ce qu'en racontent les mythologues. Pourquoi Virgile lui donne une taille prodigieuse. Observations sur un mémoire de M. de Fourmont, où il rappelle la fable d'Orion à l'histoire corrompue du patriarche Abraham. XI. 650. *b.*

Orion, son origine & sa naissance. VIII. 224. *b.* Examen de ce que dit Pline sur la taille & la grandeur d'Orion. VII. 537. *a.*

ORITES, (*Hist. nat.*) pierre dont parle Pline, & qui nous est inconnue. Trois différentes especes d'orites selon les auteurs modernes. Propriétés que les anciens leur attribuoient. XI. 651. *a.*

ORITHYE, (*Mythol.*) fille de Pandion & d'Ericthée, roi d'Athenes. Son histoire. Comment Platon a expliqué la fable d'Orithye. Observations sur Borée regardé dans l'antiquité comme un prince de Thrace. L'enlevement d'Orithye représenté au jardin des tuileries. XI. 651. *a.*

ORITHYE, (*Myth.*) fille d'Erectée, sixieme roi d'Athenes. Son enlevement par Borée. Explication de cette fable. Groupe qui représente cet enlevement dans le jardin des tuileries. *Suppl.* IV. 183. *b.*

ORLAMUNDE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe. Ses anciens comtes. *Suppl.* IV. 183. *b.*

ORLE, (*Blason*) différence entre l'orle & la filiere. *Suppl.* III. 46. *a.*

ORLEANOIS, (*Géogr.*) gouvernement d'Orléanois. Orléanois propre. Etendue de la forêt d'Orléans. Revenu annuel des ventes de cette forêt. XI. 651. *b.*

ORLEANS, (*Géogr.*) ville de France. Son commerce en vins. Origine & révolutions de cette ville. Conciles & synodes d'Orléans. Son école de droit. Observations sur son évêché & sur ses évêques. XI. 651. *b.* Observations sur le roi Robert né à Orléans en 971, & sur François II mort dans cette ville en 1560. Etat de la France sous le regne de ce dernier. Savans illustres dont Orléans a été la patrie. Amelot de la Houssaie. (Nicolas) Jacques Bongars. Etienne Dolet. *Ibid.* 652. *a.* Gerard Dubois. Nicolas Gedoyn. Siméon de Muys. Denis Pétau. Nicolas Thoynard. Michel le Vassor. Observations sur ces

plet de ces poëmes n'a paru qu'en 1764. Pieces renfermées dans ce recueil. Observations sur les principales, savoir, les Argonautiques, poeme sur l'expédition des argonautes. *Suppl.* IV. 187. *b.* Les hymnes qui sont les invocations que le sacrificateur prononçoit au moment qu'il répandoit l'encens sur l'autel allumé. *Ibid.* 188. *a.* Un poëme sur les propriétés des pierres précieuses. Des fragmens recueillis des écrits de divers auteurs anciens. Ces différens ouvrages regardés comme supposés. On n'en doit pas conclure cependant avec Aristote qu'Orphée ne soit qu'un personnage imaginaire. *Ibid. b.* Différentes considérations qui prouvent qu'il a réellement existé. Observations sur son nom & sur le lieu de sa naissance. Ses voyages en Egypte. *Ibid.* 189. *a.* Cause de l'erreur d'Aristote sur l'existence d'Orphée. Des fables par lesquelles on a voulu illustrer son histoire. Explication de sa descente aux enfers. Son abstinence du vin. Observations sur sa mort. *Ibid. b.* Du tems où il a vécu. Son voyage en Colchide. *Ibid.* 190. *a.*

ORPHIQUE, *vie* (*Litt.*) sorte de vie pure, religieuse, & dont une des pratiques consistoit à ne point manger la chair des animaux. Orphée célébré par les poetes comme ayant adouci les mœurs féroces des hommes. Platon dit que les anciens Grecs n'auroient pas osé tuer un bœuf, & ne sacrifioient point d'animaux aux dieux. Origine de la vie orphique. Pourquoi ce genre de vie fut appellé de ce nom. Reproche que fait Thésée à Hippolite de cacher sous les apparences de mœurs austeres un cœur criminel. Trois points qui constituoient la vie orphique. Les livres d'Orphée cités par tous les anciens auteurs. XI. 663. *a.* Peinture allégorique de la vie orphique au commencement de l'Hippolite d'Euripide. *Ibid. b.*

Orphique, *vie*. Son origine : en quoi elle consistoit. I. 44. *a.*

ORPHIQUES, *adj.* (*Litt.*) pourquoi les orgies de Bacchus furent appellées *orphiques*. XI. 663. *b.*

ORPIMENT, (*Minéralog.*) lieux où l'on trouve cette substance minérale. En quoi l'orpiment naturel differe de l'orpiment factice. Usage que les peintres font du premier. XI. 663. *b.* L'orpiment étoit le seul arsenic que connussent les anciens. *Supplément à l'article* ARSENIC *du premier volume de l'Encyclopédie.* Propriétés & caracteres de l'arsenic. Différentes formes sous lesquelles il se trouve dans la terre. *Ibid.* 664. *a.* C'est l'arsenic, aussi-bien que le soufre, qui fait prendre aux métaux dans les mines des formes tout-à-fait étrangeres. C'est à lui que sont dues en partie les funestes effets des exhalaisons minérales. Comment on sépare l'arsenic des substances auxquelles il est joint. Formation de l'arsenic appellé *crystallin. Ibid. b.* Maniere de faire de l'arsenic jaune ou factice, & de l'arsenic rouge. Combinaison de cette substance avec le soufre, avec les métaux. Comment on fait ce qu'on appelle *aimant d'arsenic* : son usage & ses propriétés. Pyrophore fait avec l'arsenic & d'autres ingrédiens. Essai par lequel on s'assure si une substance contient de l'arsenic. Comment on réduit la chaux d'arsenic. Moyen d'essayer une mine d'arsenic dans un vaisseau ouvert. *Ibid.* 665. *a.* Celui de séparer le soufre d'avec l'arsenic dans l'orpiment. Détonation du régule d'arsenic avec le nitre. Arsenic fixé. Beurre d'arsenic. Foie de soufre arsenical, ou encre de sympathie. Moyen de connoître par cette liqueur, le vin frelaté avec la litharge. Dépilatoire fait avec l'orpiment & la chaux vive. Précautions avec lesquelles il faut traiter & employer l'arsenic. Symptômes qu'éprouvent ceux qui ont été empoisonnés par de l'arsenic. *Ibid. b.* Antidotes contre l'arsenic. Cause des maladies & de la décrépitude prématurée des ouvriers qui travaillent aux mines. *Ibid.* 666. *a.*

Orpiment. V. 634. *a.* XVII. 694. *b.* Caligula a tâché de tirer de l'or de cette substance. I. 249. *a.* Différentes sortes d'orpiment naturel. Lieux où on le trouve. Ses usages. *Suppl.* I. 580. *a*, *b.* Matieres dont il paroit composé. 582. *b.* Il y auroit de l'imprudence à le faire prendre intérieurement. *Ibid.* Orpimens des Indes orientales nommés ruty-pundoc, XIV. 449. *a.* & taulac. XV. 938. *a.* Différence entre l'orpiment naturel & l'arsenic jaune, factice. *Suppl.* I. 582. *b.*

ORPIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. En quoi l'orpin differe de la joubarbe. Lieux où il croit. XI. 666. *a.*

Orpin, espece d'orpin appellée racine de Rhodes. XIII. 747. *a.*

ORPIN, (*Mat. médic.*) usages extérieurs de cette plante. Eau distillée d'orpin. XI. 666. *b.*

ORPIN-ROSE, (*Mat. médic.*) propriétés & usage extérieur de la racine de cette plante. XI. 666. *b.*

ORSEILLE, (*Teinture*) espece de pâte, qui délayée, fournit un grand nombre de nuances. Orseille de terre, & orseille d'herbe : celle-ci préférée à l'autre. Comment se font ces deux sortes d'orseille. Manieres de les employer. XI. 666. *b.* Observations sur le peu de ténacité de cette teinture. Couleurs qu'elle donne selon différentes préparations. Moyen de donner avec l'orseille d'herbe ou des Canaries une belle couleur bleue & très-solide au marbre blanc. Avantages de cette couleur. Observation sur la qualité plus friable & plus tendre qu'elle donne au marbre. *Ibid.* 667. *a.*

Orseille, ingrédient pour la teinture. XVI. 12. *a.* Son usage. 26. *a.*

ORTA, (*Géogr.*) ville ancienne de l'Etrurie. *Suppl.* IV. 190. *a.* Son origine, ses différens noms. Observations historiques sur ce lieu. La fameuse Proba Falconia Hortuna a fait honneur à sa patrie au quatrieme siecle par ses poésies. S. Cassien paroît en avoir été évêque sous Jovien. *Ibid. b.*

ORTEIL, (*Anat.*) os sésamoïde du gros orteil. I. 243. *b.* Extenseurs & fléchisseurs des orteils, *voyez* ces mots. Excroissances cornues formées aux extrémités des orteils. IV. 246. *b.* Observations sur quelques maladies de l'ongle du gros orteil. XI. 479. *a.* 480. *a*, *b.* XIII. 546. *b.* Jeux de la nature sur les orteils. *Suppl.* III. 553. *a.*

ORTELSBOURG, (*Géogr.*) ville de Prusse. Son château. Son bailliage. Causes qui la rendent florissante. *Suppl.* IV. 190. *b.*

ORTENAU, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne en Souabe. Observations sur le bailliage & le canton d'Ortenau. *Suppl.* IV. 190. *b.*

ORTENBOUR, (*Géogr.*) état immédiat du Saint-Empire, situé dans la Baviere inférieure. Religion du pays. Rang de ses comtes aux dietes. *Suppl.* IV. 191. *a.*

ORTHEZ ou ORTEZ, (*Géogr.*) ville du Béarn. Sa population. C'est de cette ville qu'étoit le vicomte de la Braue, commandant de Bayonne en 1572. Sa réponse à Charles IX, sur l'ordre qu'il en avoit reçu d'exécuter le massacre de la S. Barthelemi. Autres commandeurs & gouverneurs qui imiterent sa modération. *Suppl.* IV. 191. *a.*

ORTHEZ, (*Le vicomte d'*) refuse de prêter son ministere pour le massacre de la S. Barthelemi. V. 1004. *a.*

ORTHIENNE, ou ORTHIA, (*Mythol.*) pourquoi l'on donna ce surnom à la Diane de Lacédémone. Cérémonies pratiquées devant l'autel de cette déesse. XI. 667. *b.*

ORTHOCERATITE, (*Hist. nat.*) sorte de coquilles pétrifiée, dont l'analogue vivant nous est inconnu. XI. 667. *b.* Sa description. Marbres dans lesquels elle se trouve. Trois especes d'orthocératites. *Ibid.* 668. *a.*

Orthocératites, représentées vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, planch. 8.

ORTHODOXIE, (*Théolog.*) pureté de doctrine. Fête de ce nom dans l'église grecque. XI. 668. *a.*

ORTHOGRAPHE, étymologie du mot. XI. 668. *a.* Quoiqu'il n'y ait qu'un seul système de principes pour peindre la parole, qui soit le meilleur, cependant on donne le nom d'*orthographe* à tous les systêmes d'écriture que différens auteurs ont publiés. Mais on n'honore pas de ce nom la maniere d'écrire des gens non instruits.

Des caracteres auxquels on doit distinguer le seul systême d'orthographe admissible. D'où vient la nécessité de ne reconnoitre dans les langues que les décisions de l'usage. Pourquoi l'écriture est dans le même cas. *Ibid. b.* C'est une prétention chimérique que de vouloir mener l'écriture parallélement avec la parole : c'est vouloir donner de la mobilité aux choses essentiellement permanentes, & de la stabilité à celles qui sont essentiellement variables. Avantages qui nous reviennent de ce que l'orthographe est moins sujette que la voix à subir des changemens de forme. *Ibid.* 669. *a.* La fixité de l'orthographe facilite la connoissance des étymologies. L'on doit regarder les articulations comme la partie essentielle des langues, & les consonnes comme la partie essentielle de l'orthographe. Précis de deux ouvrages où le néographisme est attaqué. Le traité dogmatique de l'orthographe se divise en lexicographie & logographie. *Ibid. b.* Autre méthode indiquée. Observations sur ces deux méthodes. Moyen de tirer de l'Encyclopédie les matériaux nécessaires pour former un traité d'orthographe françoise. *Ibid.* 670. *a.*

Orthographe. De la différence entre la prononciation & l'orthographe. I. 296. *a.* IV. 962. *a.* V. 183. *b.* 639. *a.* XI. 94. *a.* Les lettres inutiles dans l'orthographe ne changent pas la nature du son simple. V. 185. *b.* Regles d'orthographe françoise. *Suppl.* III. 130. *b.* Regle qu'on doit suivre sur l'orthographe dans un dictionnaire. IV. 962. *a.* De la réforme de notre orthographe. *Ibid. b.* V. 639. *a.* Plan d'un traité d'orthographe. VII. 845. *a*, *b.* Maniere d'écrire nouvelle & contraire à l'orthographe reçue. XI. 93. *a*, *b.* 94. *a.*

ORTHOGRAPHIE, (*Perspective*) art de représenter la partie antérieure d'un objet. Etymologie du mot. XI. 670. *a.*

ORTHOGRAPHIE, (*Archit.*) plan ou dessin d'un bâtiment. Orthographie externe & interne. XI. 670. *a.* Comment on décrit l'orthographie externe d'un bâtiment. *Ibid. b.*

Orthographie. En quoi elle differe de l'ichnographie & de la scenographie. XIV. 755. *a.*

ORTHOGRAPHIQUE, (*Astron.*) projection orthographique de la sphere. Etymologie du mot. XI. 670. *b.*

Orthographique, *projection*. XIII. 440. *a.*

ORTHOGRAPHIQUE, adj. (*Perspectiv.*) XI. 670. *b.*

ORTHOLOGIE, (*Gramm.*) le corps entier des observations grammaticales divisé en deux classes, désignées par les noms *d'orthologie* & *d'ortographe*. XI. 670. *b.* Sur l'orthologie, *voyez* GRAMMAIRE.

Orthologie. Distribution & plan d'un traité sur cette partie de la grammaire. VII. 843. *a*, *b*, &c.

ORTHON, (*Géogr.*) riviere d'Asie dans la Tartarie. Son cours. C'est sur ses bords que le kan des Kalcka-Mongules, & le grand-prêtre des Mongules de l'ouest font leur séjour. Observations sur le commerce de la rhubarbe qui croit en Sibérie aux environs de la riviere d'Orthon. XI. 671. *a.*

ORTHOPNÉE, (*Médec.*) respiration courte, laborieuse & bruyante. Etymologie du mot. Causes de l'orthopnée. Cette indisposition a lieu dans la péripneumonie, dans toutes les affections asthmatiques, & dans l'esquinancie violente. Orthopnée seche: XI. 671. *a.* exemple. Différentes maladies qui produisent l'orthopnée. Secours à donner lorsque l'orthopnée annonce une crise dans quelques maladies aigues. Différens remedes à employer selon les différentes causes d'orthopnée. *Ibid. b.*

ORTHUS, (*Mythol.*) chien de Géryon tué par Hercule. Détails où Hésiode est entré sur ce chien. XI. 671. *b.*

ORTIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XI. 671. *b. Voyez* GALÉOPSIS.

Ortie-morte. Caracteres de ce genre. Ses especes. Description de l'ortie-morte à fleurs blanches: lieux où elle se trouve. Ortie-morte à fleurs rouges. Ortie-morte à fleurs jaunes. XI. 672. *a.* Description de l'ortie-morte puante. *Ibid. b.*

ORTIE-*morte*, (*Mat. médic.*) ortie-blanche. Maladies pour lesquelles elle est recommandée. Son usage contre les fleurs blanches & les pertes des femmes. Propriétés & usages des autres especes d'orties-mortes. XI. 672. *b.*

ORTIE-*piquante*, (*Botan.*) ses especes. Description de la grande ortie-piquante, ou de la commune. Ortie mâle; ortie femelle. XI. 672. *b.* Lieux où croît cette plante. Usages qu'on en tire ou qu'on en peut tirer. Description de la petite ortie ou ortie griesche. Lieux où elle croît. Description de l'ortie romaine, autrement l'ortie grecque ou l'ortie mâle. Lieux où elle croît. *Ibid.* 673. *a.* Vraie cause de la douleur & de l'enflure que causent les piquans des orties. *Ibid. b.*

Ortie. Observations sur notre ortie commune. *Suppl.* I. 832. *a.* Orties du Malabar. 390. *b.* 832. *b.* Plante du Malabar qui ressemble à l'ortie. 831. *b.*

ORTIE, (*Médec.*) trois especes d'orties qu'on emploie indifféremment en médecine. Etymologie du mot *ortie.* Moyens d'adoucir la douleur causée par les piqûres d'ortie. Usage médicinal du suc de cette plante, de son infusion théiforme, de sa décoction, &c. XI. 673. *b.*

ORTIE *puante*, (*Botan.*) *voyez* GALÉOPSIS. Description de la grande & de la petite. Lieux où elles croissent. Principes qu'elles contiennent. Vertus qu'on leur attribue. XI. 674. *a.*

ORTIES *de mer*, (*Ichthyol.*) insectes de mer, dont il y a un grand nombre d'especes. M. de Reaumur les a divisées en deux classes, celles qui restent appliquées contre les rochers, & celles que l'on trouve flottantes. XI. 674. *a.* Lenteur du mouvement des premieres. Pourquoi ces insectes sont appellées *orties.* Leur description. Comment & de quoi elles se nourrissent. Description des orties de la seconde classe. *Ibid. b.*

Ortie de mer ou animal-fleur. *Suppl.* I. 156. *a*, *b.* Petite ortie de mer. XII. 722. *a.* Ortie coralline. IV. 194. *b.*

ORTIE, *toile d'*, (*Comm.*) XI. 675. *a.*

ORTOLAN, (*Ornith.*) description de cet oiseau. En quoi il differe du moineau à collier. XI. 675. *a.*

ORTOLAN, (*Diete & Cuisin.*) maniere de l'apprêter. XI. 675. *a.* Qualité de cet aliment. *Ibid. b.*

ORTYGIE, (*Géogr. anc.*) petite isle voisine de Syracuse. Description qu'en donne Virgile. Son nom moderne. L'isle de Délos appellée quelquefois *Ortygie.* XI. 675. *b.*

Ortygie. Premier nom de l'isle de Délos. Ce fut aussi le nom d'une isle, située à l'orient de la Sicile, dépendante de Syracuse. Observations sur cette ville, sur cette isle, *Suppl.* IV. 191. *a.* & sur la fontaine d'Arethuse. *Ibid. b.*

Ortygie, *voyez* sur cette isle de Syracuse. XV. 767. *b.*

ORVALA, (*Botan.*) nom donné par Linnæus à un genre de plante, que Micheli appelle *papia.* Ses caracteres. XI. 675. *b.*

ORVALE, (*Botan.*) principale espece du genre des sclarées de Tournefort. Sa description. XI. 675. *b.*

ORVALE, (*Mat. médic.*) usage qu'en font les cabaretiers allemands pour falsifier les vins du Rhin. On s'en sert dans les pays du nord pour faire de la biere. Usages médicinaux de l'orvale. XI. 676. *a.*

ORVANNE, (*Géogr.*) riviere du Gâtinois. Description de son cours. Bataille de Dormelle où Théodebert & Thierri défirent Clotaire II. Différens noms de la riviere d'Orvanne. *Suppl.* IV. 191. *b.*

ORUDE, province d'Arabie. *Suppl.* I. 506. *a.*

ORVET, *Orvert*, *Anvoye*, (*Hist. nat.*) serpent aussi appellé *aveugle*, parce qu'il a les yeux fort petits. Lieux où on le trouve. Sa description. XI. 676. *a.*

ORVIETTE, (*Géogr.*) observations sur Ludovico Monaldesco, natif d'Orviette. XI. 676. *b.*

ORVILLA, (*Géogr.*) village, moitié en Bourgogne, moitié en comté, sur la Venelle. Lieu où la reine Brunehaut fut arrêtée pour être conduite au camp de Clotaire à Reneve. Erreur des historiens sur le lieu où se passa cet évènement. *Suppl.* IV. 191. *b.*

ORVINIE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Ruines & monumens de cette ville qui subsistoient du tems de Denys d'Halicarnasse. XI. 676. *b.*

ORULA, (*Botan.*) arbre de Ceylan. Description de son fruit. Propriété de la liqueur qu'on en tire. XI. 676. *b.*

ORUS, (*Myth. égypt.*) le dernier des dieux qui régnerent en Egypte. Son histoire. Comment on le représente. XI. 676. *b.*

ORYCTOLOGIE, (*Hist. nat.*) *voyez* FOSSILES.

O S

OS, (*Anatom.*) description des os. Petites bandes dont ils sont composés. Disposition de leurs fibres. XI. 677. *a.* Situation & usage de leurs pores. Les os sont en général plus gros à l'extrémité, mais leurs fibres sont plus serrées vers le milieu. L'os étant creux n'est pas si facile à être brisé que s'il eût été plein & plus petit. Unions & articulations des os. Leur énumération & leur nombre. *Ibid. b.* Cavités externes que l'on remarque sur les os. Différentes éminences qu'on y observe. *Ibid.* 678. *a.*

Os. Structure des os longs. Lames dont ils sont composés. Forme du tuyau de l'os. Doute sur l'existence du périoste interne. Epiphyse. Structure des os du carpe, du tarse, des vertebres, des côtes & du crâne. De la structure primitive & vasculeuse des os. Artere principale & médullaire de l'os. Vaisseaux de l'épiphyse. *Suppl.* IV. 192. *a.*

Os. Des os en général. VIII. 261. *b.* Formation des os. I. 88. *a.* VI. 669. *a.* XI. 687. *b.* 688. *a*, *b.* 689. *a. Suppl.* I. 126. *b.* 130. *a*, *b.* 131. *a*, *b.* 132. *a. Suppl.* IV. 193. *b*, &c. Substances dont ils sont composés. II. 541. *b.* 544. *b.* VIII. 262. *a.* XV. 586. *a.* Substance huileuse qui lie ensemble les parties terrestres des os. III. 606. *b.* X. 606. *b. Suppl.* III. 35. *b.* Des fibres osseuses. VI. 669. *b.* Périoste qui tapisse les os. X. 605. *b.* XII. 364. *b.* Incertitude sur l'existence d'un périoste intérieur. *Suppl.* III. 941. *b.* Vaisseaux communs à l'os & à la moëlle. 942. *a.* La moelle peut contribuer à rendre les os plus flexibles. *Ibid. b.* De leur nutrition. *Suppl.* IV. 74. *a.* Comment les os se durcissent & s'alterent par l'âge. XVII. 259. *b.* Des os du squelette: différence entre les os de la femme & ceux de l'homme. XV. 483. *a*, *b.* Trois especes d'éminences des os. V. 566. *a. Voyez* APOPHYSE & EPIPHYSE. Des jointures des os. VIII. 869. *b.* 870. *a.* Scissure & sinuosité des os. XIV. 800. *a.* Différentes manieres dont ils se terminent. XVI. 198. *b.* Cavité nommée *acétabule*, dans certains os. I. 94. *b.* Jeux de la nature sur les os. *Suppl.* III. 552. *a. Expériences sur les os & usages qu'on en tire pour les arts.* Expériences sur les os & sur le suc moëlleux qu'ils renferment. *Suppl.* IV. 836. *a*, *b.*—838. *a.* Expériences sur la ténacité des os. 931. *b.*—933. *b.* Moyen de leur donner de la flexibilité. *Suppl.* III. 35. *a.* Les os devenus fragiles dans la machine de Papin, reprennent leur consistance lorsqu'on les a plongés dans l'huile. III. 606. *b.* Maniere de les amollir. IV. 247. *a. Suppl.* IV. 72. *b.* Os d'animaux teints en rouge par l'effet de la nourriture. VII. 479. *b. Suppl.* III. 184. *a. Suppl.* IV. 72. *b.* Noir d'os. XI. 188. *b.* Calcination des os, en chymie & docimasie. III. 500. *a*, *b. Des maladies des os.* De leur amollissement. *Suppl.* IV. 72. *b.* De leur carie. II. 684. *b.* XV. 462. *a*, *b.* Effets du contre-coup sur les os. *Suppl.* II. 571. *b.* Craquement des os dans quelques maladies. III. 537. *b.* IV. 454. *b.* Dénudation des os. IV. 849. *b.* Ecartement d'os. 951. *b.* Leur exfoliation, VI. 252. *b.* leurs fractures. VII. 266. *b.* Progression dans l'os qui renaît après une fracture. *Suppl.* I. 132. *a.* Couleur jaune qui infecte l'os quand la moelle est corrompue. *Suppl.* III. 942. *a.* Les os susceptibles d'inflammation. VIII. 714. *b.* Maladie des os nommée *rachitis.* XIII. 743. *a*, *b.* Instrument destiné à découvrir les os, examiner leur fêlure, ou en ôter la carie. XIV. 433. *a.* Régénération des os. XIII. 912. *b. Suppl.* IV. 606. *b*, &c. Hypothese de Gagliardi sur les os. *Suppl.* II. 394. *a. Voyez* OSSEUX.

OS *surnuméraires*, (*Anatom.*) ces os nommés *clefs* ou *ossa Wormiana*, suivent, quand ils se trouvent, la même analogie que les autres os du crâne. Diverses observations sur ces os. XI. 678. *b.*

OS *fossiles*, (*Hist. nat.*) ceux qui se trouvent en Russie. II. 192. *a.* Os fossiles pris pour os de géans. VII. 537. *b.* Diverses observations sur les grands os fossiles qui ont donné lieu en divers endroits à la fable des géans. *Suppl.*

III. 189. *a*, *b*.—193. *a*. Os fossiles trouvés en Amérique. *Suppl.* I. 347. *b*. Os fossiles trouvés dans la montagne de Montmartre. VII. 1024. *a*. Pierres qui ressemblent à des os pétrifiés. V. 651. *a*. *Voyez* FOSSILES & OSSEMENS FOSSILES.

Os, (*Critiq. facr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XI. 678. *a*.

Os *de cerf*, *daim* ou *chevreuil*, (*Véner.*) XI. 678. *a*.

Os *de seche*, (*Comm.*) XI. 678. *a*.

OSBERT, roi des Northumbres. Crime qu'il commet dans la maison de Bruen-Bocard. *Suppl.* II. 783. *b*. Ses suites funestes. 884. *a*.

OSCA, (*Géogr. anc.*) ancienne ville de l'Espagne Tarragonoise. Education que Sertorius fit donner dans cette ville aux enfans des plus nobles maisons d'Espagne. Autre ville de même nom dans la Bétique. XI. 678. *b*.

OSCABRION, (*Conchyl.*) coquillage multivalve. Autres noms qu'on lui donne. Sa description. Oscabrion carolinum. Oscabrion gallicum : animal qui habite ce coquillage. XI. 678. *b*.

Oscabrion, *voyez* sur ce coquillage. X. 860. *b*.

OSCHATZ, (*Géogr.*) ville du cercle de Misnie dans l'électorat de Saxe. Ce qu'elle renferme de plus remarquable. *Suppl.* IV. 192. *a*. Ses privileges. Son bailliage. *Ibid. b*.

OSCHOPHORIE, (*Antiq. grecq.*) fête en l'honneur de Bacchus & de Minerve. Signification de son nom. Description des cérémonies pratiquées dans cette fête. XI. 679. *a*.

OSCILLATION, (*Méchan.*) axe d'oscillation. Comment on rend les oscillations d'un pendule isochrones. Diverses propositions sur les oscillations d'un pendule. *Voyez* à l'article PENDULE, les loix du mouvement du pendule simple. XI. 679. *a*. Des oscillations du pendule composé. *Problême :* trouver un pendule simple qui fasse ses oscillations dans le tems que tel pendule composé fait les siennes, ou en d'autres termes, trouver le centre d'oscillation. Doctrine de M. Huyghens sur ce sujet. Son hypothese combattue. Solutions du même problême, données par MM. Jacques & Jean Bernoulli, & par M. Taylor, géometre Anglois. *Ibid. b*. Précis de la théorie de M. Jean Bernoulli. Méthode plus simple pour résoudre ce problême. Détermination du centre d'oscillation. *Ibid.* 680. *a*.

Oscillation, *voyez* VIBRATION. Loix du centre d'oscillation. II. 826. *b*. Propriété des oscillations du pendule décrivant une cycloïde. IV. 591. *a*. Problême des centres d'oscillation. V. 174. *b*. 175. *a*, *b*. Nouvelle théorie du centre d'oscillation. XII. 524. *b*. Oscillations d'un corps solide sur un fluide. VI. 880. *a*, *b*. *Voyez* AXE D'OSCILLATIONS.

OSCILLATION, (*Antiq. grecq. & rom.*) balancement que les anciens avoient imaginé pour donner une apparence de sépulture à ceux qui se défaisoient eux-mêmes. Maniere dont le peintre Polygnotte désigna le genre de mort dont on dit que la malheureuse Phedre finit ses jours. XI. 680. *b*.

OSCIN, faction qu'il forme contre le calife Yesid. *Suppl.* II. 128. *a*.

OSCLAGE, (*Jurispr.*) étymologie du mot; nom qu'on donne au douaire dans quelques coutumes. Baiser que se donnoient les futurs époux chez les Romains après avoir été accordés. Dons faits *pro osculo*. Diverses maximes sur le droit d'osclage. XI. 680. *b*.

OSCOPHORIES, (*Hist. anc.*) fêtes instituées par Thésée en mémoire de sa victoire sur le minotaure. Etymologie du nom de ces fêtes. Cérémonie qu'on y pratiquoit. XI. 680. *b*.

OSCULARI SUAVIARI, (*Lang. latine*) XV. 561. *a*.

OSCULATEUR, (*Géom.*) rayon & cercle osculateurs. Dans le cercle, tous les rayons osculateurs sont égaux. Différentes propositions sur les rayons osculateurs. Ouvrage à consulter sur les courbes qui en se développant s'engendrent en elles-mêmes. XI. 681. *a*.

Osculateur, *rayon*. XIII. 834. *b*.

OSCULATION, (*Géom.*) point d'osculation. XI. 681. *a*. La théorie de l'osculation est due à M. Leibnitz. *Ibid. b*.

Osculation, point d'attouchement de deux branches d'une courbe qui se touchent. Différence entre le point d'osculation & le point de rebroussement. Osculation appellée *embrassement*. XI. 681. *b*.

Osculation de deux courbes. II. 23. *a*.

OSCULUM PACIS, (*Théolog.*) baiser de paix que les fideles se donnoient dans la célébration de la messe. Coutume qui lui succéda, celle de baiser une image qu'on appelloit *la paix*. Baiser de paix que se donnent dans certains dioceses, les ecclésiastiques assistans aux messes solemnelles. XI. 681. *a*.

OSÉE, (*Théol.*) tems auquel a vécu ce prophete. Caractere de ses livres & de son style. XI. 681. *b*.

OSÉE, (*Hist. facr.*) fils d'Ela, roi d'Israël. Histoire de son regne. Fin du royaume d'Israël. *Suppl.* IV. 192. *b*.

OSEILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'oseille ordinaire. XI. 681. *b*. Description de l'oseille ronde. Principes contenus dans ces plantes. Propriétés de leurs différentes parties. Leurs usages en médecine. *Ibid.* 682. *a*.

Oseille. Différence entre l'oseille & la patience. XII. 171. *a*. Graine de l'oseille sauvage. XIV. 945. *a*.

OSEILLE *de bois* ou *begonia obliqua*, (*Botan.*) plante commune dans les bois de la Martinique. *Suppl.* IV. 192. *b*.

OSEILLE *de Guinée*, (*Botan. & Jardin.*) espece de ketmie à feuille de coton. Sa description. Usages qu'on en tire. *Suppl.* IV. 192. *b*.

OSEILLE, (*Diete*, *Mat. médic.*) espece d'usage. Observations sur les assaisonnemens d'oseille. XI. 682. *a*. L'oseille & le cochlearia combinés font un spécifique contre le scorbut, & croissent l'un à côté de l'autre dans le Groenland, où le scorbut est endémique. Qualité des remedes tirés des feuilles d'oseille. Inutilité de l'eau distillée de ces feuilles. Propriétés & usages de la racine. Propriétés de la semence. Usage extérieur des feuilles d'oseille. Conserve & syrop simple de ces feuilles. *Ibid. b*.

OSELLES, (*grotte d'*) *Suppl.* IV. 560. *a*, *b*.

OSI, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Allemagne. XI. 683. *a*.

OSIANDER, deux hommes de lettres de ce nom, André, VII. 1014. *a*. & Luc. XI. 285. *b*.

OSIANDRIENS, (*Hist. eccl.*) secte de Luthériens. Doctrine qui les distingue. Demi-osiandriens. XI. 683. *a*.

OSIER, (*Jardin.*) espece de saule. Lieux où on le plante. Maniere de l'élever. XI. 683. *a*. Usage qu'en font les vignerons, les vanniers & les tonneliers. *Ibid. b*.

Osier. Description de cet arbre & de ses variétés : sa culture : ses usages, *&c.* XIV. 713. *a*, *b*. 714. *a*.

OSIMO, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Evêché d'Osimo. XI. 683. *b*.

OSIRIS, (*Mythol.*) un des grands dieux Egyptiens. Des voyages & exploits attribués à Osiris. Les mythologues ont feint que l'art de naviger avoit été trouvé sous le regne d'Isis & d'Osiris. Le navire d'Osiris mis au rang des constellations. Habits d'Osiris. Symbole de ce dieu. Comment on le représentoit. XI. 683. *b*.

Osiris, roi d'Egypte, ses loix. IX. 648. *a*. Amiral de sa flotte, qui l'accompagna dans la conquête des Indes. *Suppl.* II. 213. *b*. Le dieu Osiris surnommé *Myrionime*. X. 914. *a*. Les Egyptiens adoroient le Nil sous le nom d'Osiris. XI. 142. *a*. Statue composée de Mercure & d'Osiris. VIII. 174. *b*. Prêtres d'Osiris nommés *hiéracobosques*. 203. *a*. Livre de Plutarque sur Isis & Osiris. 913. *b*. Œuf d'Osiris. XI. 410. *b*. Fêtes en l'honneur d'Osiris nommées *pammilies*. 804. *b*.

OSISMIENS, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Gaule. Divers sentimens sur ces peuples. XI. 684. *a*.

OSMA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Espagne. Ses révolutions. XI. 684. *a*.

OSMAN, fondateur de l'empire ottoman. XVI. 755. *a*, *b*.

OSMONDE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle prospere. XI. 684. *a*.

OSMONDE, (*Mat. médic.*) fougere fleurie. Propriétés de sa racine. XI. 684. *a*.

OSNABRUCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Diverses observations sur cette ville. Origine de son nom. Fondations de Charlemagne à Osnabruck. Observations sur le pays & l'évêché d'Osnabruck. XI. 684. *b*.

Osnabruck, *évêque d'*. IV. 68. *b*. *Suppl.* II. 906. *b*.

OSQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Le mot *d'obscene* vient de ce peuple, dont la corruption étoit extrême. Ce que les Latins entendoient par *osce loqui*. XI. 684. *b*.

Osques. Anciens peuples d'Italie aussi nommés *Opiciens*. Leurs principales villes. Mœurs corrompues de cette nation. Singulier sort qu'elle éprouva. *Suppl.* IV. 192. *a*.

Osque. Dissertation de M. Terrasson sur la langue osque. III. 583. *a*.

OSQUES, *jeux*, (*Théat. de Rome*) pourquoi ces jeux étoient appellés de ce nom. XI. 684. *b*.

OSRHOENE, (*Géogr. anc.*) contrée de la Mésopotamie. Révolutions de ce royaume. Edesse, métropole de l'Osrhoene, lorsqu'elle devint province ecclésiastique. XI. 685. *a*.

OSSA, (*Géogr. anc.*) montagne de Thessalie, fameuse dans les fables des poëtes. Autre montagne, ville & riviere de ce nom. XI. 685. *a*.

OSSA, (*Myth.*) entassement de l'Ossa & du Pélion par les Géans. XII. 285. *a*.

OSSAT, (*Arnauld*, *cardinal d'*) ses lettres politiques. V. 816. *b*.

OSSEEN, (*Hist. eccl.*) *voyez* ELCÉSAÏTE. XI. 685. *a*.

OSSELETS *de l'oreille*, (*Anatom.*) leur périoste démon-

tré. Par qui ils ont été découverts. Muscles qui les mettent en action. Dans les animaux, ces osselets different selon la différence de leur espece. XI. 685. *b.*

Osselets de l'oreille & leur usage. XVI. 776. *a*, *b*. Description de ces osselets. *Suppl.* IV. 177. *b*, &c. Leur usage. 209. *b.* 210. *a.* *Voyez* aussi l'article OREILLE. XI. 612. *b.* 616. *a*, *b.* 703. *a.* Périoste de ces osselets. XII. 364. *b.* Situation & description de l'enclume : celui qui en a fait la découverte. V. 629. *a.* De l'étrier. VI. 80. *b.* Du marteau. X. 161. *a.* Osselet de l'oreille appellé *l'orbiculaire de Teifchmeier.* XVI. 6. *b.*

Osselets, terme d'archer du guet. XI. 685. *b.*

OSSELET, (*Maréch.*) XI. 685. *b.*

OSSELETS, *jeu des*, (*Littérat.*) *ludus talorum.* Nom que lui donnoient les Grecs. Détails sur ce jeu. XI. 685. *b.* Cet amusement n'étoit au commencement qu'un jeu d'enfant chez les Grecs. Mais il devenoit une affaire sérieuse dans certaines divinations. Il ne faut pas confondre ce jeu avec celui des dez, *tesserarum. Ibid.* 686. *a.*

Osselets, jeu des. Coup de ce jeu appellé *Venerius jactus.* XVII. 37. *b.* Oracles rendus par le moyen des osselets. II. 67. *a.* III. 531. *a.* — *Voyez* DÉ.

OSSEMENS, *fossiles*, (*Minéral.*) divers lieux où l'on en a trouvé. *Voyez* IVOIRE FOSSILE & LICORNE FOSSILE. Ossemens singuliers trouvés à Canstadt, à une lieue de Stutgard, dans le duché de Wirtemberg. Dissertation à consulter sur ce sujet. Diverses hypotheses sur l'origine de ces ossemens. XI. 686. *b.* Différens lieux d'Allemagne où l'on a déterré des ossemens fossiles. Découvertes semblables faites en Gascogne, en Angleterre, à Rome & en Champagne. Ouvrage anglois à consulter. *Ibid.* 687. *a.* *Voyez* OS FOSSILES.

OSSEMENS *fossiles*, (*Hist. nat.*) lieux où l'on a trouvé de ces ossemens que l'on conjecture appartenir à l'hippopotame, au manati, ou à quelque espece de bœufs d'une grandeur extraordinaire. Ossemens humains trouvés dans quelques isles de la Méditerranée, & dans la Thuringe. Les prétendus os de géant reconnus aujourd'hui pour être des os de quelque quadrupede. *Suppl.* IV. 193. *a.* *Voyez* FOSSILES.

OSSEUX, (*Anat. Chir.*) flexibilité de la fibre osseuse. *Suppl.* III. 35. *a.* Morceaux osseux que l'on trouve dans certaines tumeurs. *Suppl.* I. 133. *b.*

OSSIAN, (*Hist. du Nord. Belles-lettr.*) remarques sur ce poëte. *Suppl.* I. 806. *b.* Traduction de deux de ses odes. *Suppl.* III. 821. *b.* 822. *a*, *b.*

OSSIFICATION, (*Physiolog.*) conjectures les plus vraisemblables sur la maniere dont se forment les os. XI. 687. *b.* Pourquoi les os des jeunes gens se réunissent plus promptement après une fracture que ceux des vieillards. Ossifications de différentes parties musculeuses, cartilagineuses & vasculeuses. Divers exemples qui prouvent que la compression est une des grandes causes de l'ossification. Pourquoi les os contractent plus de dureté vers leur milieu. *Ibid.* 688. *a.* D'où vient la dureté de ceux des vieillards. Pourquoi l'impression des muscles & des vaisseaux est beaucoup plus forte sur la surface des os, selon l'âge, l'état & les exercices des personnes. L'ossification dépend aussi des vaisseaux des os & de la liqueur qu'ils séparent. Cette liqueur cimente quelquefois les deux extrémités d'un os, quoique la distance à laquelle ils sont placés, soit assez considérable. Pourquoi les peuples des pays chauds acquierent plus promptement leur grandeur & leurs forces que ceux des pays froids. Pratique usitée chez les dames pour empêcher leurs jeunes chiens de grossir. Auteurs à consulter sur *l'ostéogonie.* Cause de l'altération des os dans la vieillesse. *Ibid. b.* Cause de l'ossification de toutes les parties molles. Comment on peut leur rendre un certain degré de flexibilité. Différentes parties molles du corps humain qu'on a trouvé ossifiées. *Ibid.* 689. *a.*

Ossification. Os contre nature, formés sans germe, par quelque maladie, dans différentes parties du corps humain. Leur origine & formation. Description de l'ossification ou formation naturelle des os. *Suppl.* IV. 193. *b.* Suc gélatineux dont il naît. Observations sur la nature de ce suc qu'on peut extraire de l'os par la machine de Papin. Ce même suc se produit naturellement dans les fractures & dans la perforation des os ; & dans les vieillards, il couvre souvent les vertebres d'une croûte égale & lisse. On le rétablit à tout âge par la destruction de la terre calcaire dont il est enveloppé. Cause de l'amollissement des os dans certaines maladies. Formation du cal dans les fractures. *Ibid. b.* Structure du cartilage. Sentiment de l'auteur sur le principe de la formation des os. *Ibid.* 195. *a.* Comment se forment particuliérement les os plats. Formation des os courts & des os composés, qui peuvent être regardés comme de la même classe. Considérations sur le périoste, sur son état dans le fœtus, *Ibid. b.* dans l'animal adulte, & sur son origine. On a cru dans ce siecle avoir découvert, que le périoste est l'organe dans lequel se forme l'os. Observations qui renversent cette hypothese. *Ibid.* 196. *a.* Influence des muscles sur la formation des os, & sur leur figure. Comment quelques peuples d'Amérique applatissent la tête de leurs enfans. *Ibid. b.* La dureté des os, leur mollesse, leur solidité dépend en partie de la nourriture. *Ibid.* 197. *a.* *Voyez* OS.

Ossification, formation des os. I. 88. *a.* VI. 669. *a.* *Suppl.* I. 130. *a*, *b.* 131. *a*, *b.* 132. *a.* *Suppl.* III. 73. *a.* Ossification d'une partie de l'aorte. I. 520. *b.* Ossifications dans le cœur. III. 602. *a.* Ossification de quelques parties dans la vieillesse. VI. 669. *a.* Ossification de la matrice. X. 205. *a.* Mémoires sur la formation des os. *Suppl.* I. 410. *b.*

OSSILLEGIUM, (*Litt.*) os calcinés que l'on tiroit des cendres du bûcher. Dernier devoir que remplissoient à cet égard les parens du défunt. XI. 689. *a.*

OSSUN, (*Géogr.*) bourg du Bigorre. Camp romain sur une hauteur près du château. Sanglante bataille donnée près d'Ossun entre les Sarrazins & les habitans du pays. Observations sur la maison d'Ossun, & en particulier sur Pierre & Hector d'Ossun. *Suppl.* IV. 197. *a.*

OSSUN, (*Pierre d'*) trait remarquable de sa vie. XVI. 799. *a.*

OST, (*Langue franç.*) service de l'ost. Etymologie de ce mot. XI. 689. *b.* *Voyez* CHEVAUCHÉE.

OSTANÈS, *voyez* OTANÈS.

OSTENDE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Origine & progrès de cette ville. Détails sur le siege d'Ostende par les Espagnols. Vers que composa Grotius sur cette ville avant la capitulation. XI. 689. *b.*

OSTENDE, *compagnie d'*, (*Comm. maritim.*) plan de cette société. Comment ses avantages causerent sa chûte. XI. 690. *a.*

OSTENSIF, article de l'Encyclopédie corrigé dans l'article *Ostensible* du Supplément. *Suppl.* IV. 197. *a.*

OSTENTATION, (*Morale*) réflexions sur ce sujet. En quels cas & à qui l'ostentation peut être convenable. XI. 690. *b.*

OSTÉOCOLLE, (*Hist. nat.*) substance fossile qui ressemble à des racines d'arbres pétrifiées. Description de cette substance ; terreins où elle se trouve. Divers sentimens des naturalistes sur sa nature & son origine. XI. 690. *b.* Il paroit que l'ostéocolle a été formée par des racines d'arbres, qui après s'être pourries dans le sable, ont été remplies peu à peu d'une terre calcaire, semblable à de la craie ou à de la marne mêlée de sable, à qui ces racines pourries ont servi de moule. Observations & expériences qui constatent ce sentiment. Différens noms que les naturalistes ont donnés à l'ostéocolle. *Ibid.* 691. *a.*

OSTÉOCOLLE, (*Mat. médic.*) cette substance regardée par quelques auteurs comme un spécifique pour la génération du cal dans les fractures. Observations de Fabrice de Hildan sur son usage. XI. 691. *a.* Sentiment de l'auteur sur le même sujet. Vertu imaginaire attribuée à l'ostéocolle contre les fleurs blanches & la gonorrhée. *Ibid. b.*

OSTÉOLOGIE, (*Peinture*) détails sur l'étude que l'éleve en peinture doit faire de l'ostéologie. VI. 775. *a*, *b*, &c.

OSTÉOLOGIE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 377. *b*, &c.

OSTERLINS, *maison des*, (*Comm.*) vaste bâtiment à Anvers, qui servoit de comptoir aux villes anséatiques, où résidoit le directeur consul de cette société, & où étoient d'immenses magasins de toute sorte de marchandises. XI. 691. *b.* Autres comptoirs considérables des villes anséatiques. Observation sur une maison de Berghen pareille à celle des osterlins d'Anvers. *Ibid.* 692. *a.*

OSTFALES, *les*, (*Géogr.*) partie considérable des anciens Saxons. Autres noms qu'ils recevoient. Etymologie du mot *Ostfale.* Déplacement de ces peuples. Origine du nom de *Westphalie.* XI. 692. *a.*

OSTFRISE, (*Géogr.*) différens pays désignés par ce mot en divers tems. Quel est le pays aujourd'hui appellé de ce nom : on le nomme aussi *comté d'Embden.* Diverses observations sur l'Ostfrise. XI. 692. *a.*

OSTIAKS, (*Hist. mod. Géogr.*) caractere & religion de ces peuples. XI. 692. *a.* Ivoire fossile trouvé chez les Ostiaks. *Ibid. b.*

OSTIAQUES, (*Géogr.*) peuple de Sibérie. Pays qu'il habite. Ses mœurs & son caractere. Ouvrage à consulter. XI. 692. *b.*

OSTIE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Son état présent. Observations historiques sur cette ville. XI. 692. *b.*

OSTIENSE, *voie*, (*Antiq. rom.*) XVII. 421. *a.*

OSTRACISME, (*Polit. d'Athenes*) étymologie de ce mot. En quelles occasions le ban de l'ostracisme avoit lieu. Comment on y procédoit. Nombre de suffrages nécessaire pour qu'un homme fût banni par l'ostracisme. XI. 693. *a.* En quel tems cet usage s'établit. Premier athénien condamné par l'ostracisme. Comment on en retrancha ce que le bannissement a de deshonorant par lui-même. Malgré ces adoucissemens, cette peine ne laissa pas d'avoir quelque chose

chose d'injuste & d'odieux. Abus que le peuple en fit. Aventure arrivée à Aristide dans l'assemblée du peuple le jour de son bannissement. Thémistocle, auteur de l'injustice exercée à l'égard d'Aristide, éprouva bientôt à son tour un pareil jugement. *Ibid. b.* Comment l'ostracisme fut le principe du mal qu'on vouloit prévenir par son moyen. Avantage qu'en sut tirer Periclès. Le peuple convaincu par de fréquentes expériences du tort que l'ostracisme avoit fait à la république. Evénement qui donna lieu à l'abolition de cet usage. *Ibid.* 694. *a.* L'ostracisme adopté dans d'autres états démocratiques. Réflexion sur la nature & les effets de cette loi. *Ibid. b.*

Ostracisme. IX. 666. *b.* Son origine. *Suppl.* I. 674. *a.* Espece d'ostracisme qui fut en usage à Syracuse. XII. 460. *a.* Espece d'ostracisme pratiqué dans le Vallais. XVI. 822. *b.*

OSTRACITES, (*Minéral.*) différentes especes d'huîtres qui se trouvent dans le sein de la terre. Différens états dans lesquels on les trouve. Ostracites dont on ne connoît point les analogues vivans. Le nom d'*ostracite* donné à la pierre ollaire, & à une espece de suie qui s'attache à l'intérieur de certains fourneaux où l'on traite des mines qui contiennent du zinc. XI. 694. *b.*

Ostracites représentées Vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, pl. 1.

OSTREOPECTINITES, (*Hist. nat.*) sorte de coquilles fossiles. Leurs différens noms. Leur caractere. XI. 694. *b.* *Voyez* TÉRÉBRATULITE.

OSTROGOTHS, (*Hist. anc.*) Incursions, & divers établissemens de ces peuples. Invasion de l'Italie par les Ostrogoths sous Théodoric leur roi. Le royaume d'Italie réuni ensuite à l'empire romain par Narsès, sous l'empereur Justinien. XI. 695. *a.* *Voyez* GOTHS.

OSYMANDIAS, roi d'Egypte. Bibliotheque qu'il fonda. II. 229. *b.*

OT

OTAGE, (*Droit politiq.*) gage de la sûreté d'une convention. Le souverain peut, en vertu de son autorité, contraindre quelques-uns de ses sujets à se mettre entre les mains de l'ennemi pour ôtage. Examen de deux questions; savoir, si un ôtage donné par le souverain, peut se sauver: &, si celui à qui l'on a donné des ôtages peut les faire mourir, au cas que l'on n'exécute pas ses engagemens. XI. 695. *b.* Les ôtages donnés pour un certain sujet, sont libres dès qu'on y a satisfait. Ils peuvent être retenus, si l'on a contracté ensuite quelque nouvelle dette. Un ôtage est-il en liberté par la mort du prince qui l'avoit donné? Réponse à cette question. *Ibid.* 696. *a.*

OTALGIE, (*Médec.*) douleur d'oreille. Traitement des douleurs internes d'oreille venant à la suite d'une inflammation, & de celles qui procedent d'un catharre. XI. 696. *a.*

OTANÈS, observations sur ce mage. XII. 422. *a.*

OTBERG, évêque de Liège. *Suppl.* II. 36. *a.*

OTHEN, ou *Wode*, ou *Odin*, (*Hist. du Nord*) régnoit en Asie du temps de Pompée. *Suppl.* IV. 197. *a.* Nouvel établissement qu'il alla former avec son peuple dans le nord. Histoire de ce prince. *Ibid. b.* *Voyez* ODIN.

OTHMAN, calife successeur d'Omar, *Suppl.* I. 279. *b.* *Suppl.* II. 126. *a*, *b*.

OTHON, (*Hist. rom.*) histoire de la vie & du regne de cet empereur. *Suppl.* IV. 197. *b.*

OTHON, (*Art numism.*) observations sur les médailles de ce nom. X. 230. *b.* 231. *a.* 237. *b.*

OTHONIEL, *tems de Dieu*, (*Hist. sacr.*) fils de Cenès, de la tribu de Juda, juge & libérateur de sa nation. *Suppl.* IV. 198. *b.*

OTLINGUA SAXONIA, (*Géogr.*) quartier que les Saxons, qui suivirent les Francs dans les Gaules, habiterent dans le diocese de Bayeux. Village nommé Heidnem dans ce canton. Les Saxons nommés *Saxones Bajocassini*, & dans la suite *Saisnes de Bayeux*. Villages nommés *Saon* & *Saonnai*, peu distans de Bayeux. *Suppl.* IV. 198. *b.*

OTRANTE, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses productions. Dessein que conçut Pyrrhus de joindre par un pont l'Italie à la Grece. Etendue de cette province. Pillages auxquels elle est exposée de la part des corsaires. XI. 696. *a.*

OTRANTE, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. Observations sur son port. XI. 696. *b.*

OTTO de Guérike, inventeur de la machine pneumatique. XII. 806. *a.*

OTTOMAN *empire*: foiblesse de la puissance ottomane. XIII. 557. *a.* *Voyez* PORTE. *Ibid.* 136. *b.* & les articles TURCS & TURQUIE.

OTTOMANE, espece de siege représenté vol. IX. des pl. Tapissier, pl. 10.

OTTON I. surnommé *le grand*, (*Hist. d'Allem.*) troisieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I. Neuvieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 199. *a.*

OTTON II. surnommé *le Roux*, (*Hist. d'Allem.*) quatrieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, dixieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 202. *a*, *b*.

OTTON III, dit *l'enfant* & *la merveille du monde*, (*Hist. d'Allem.*) cinquieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I, onzieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 203. *a*, *b*.

OTTON III. empereur d'Allemagne. Il couronne Boleslas, roi de Pologne, & le délivre de la vassalité de l'empire. *Suppl.* II. 6. *a*, *b*.

OTTON IV, dit *le Superbe* & *le pere de la justice*, (*Hist. d'Allem.*) seizieme roi ou empereur de Germanie, depuis Conrad I, vingt-deuxieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 204. *a*, *b*.

OTTON, duc de Saxe, refuse le sceptre d'Allemagne. *Suppl.* II. 550. *b.*

OTTON, vicomte de Milan. Victoire qu'il remporte à la guerre de la terre-sainte. *Suppl.* III. 279. *a.*

OTTON, (*Jean*) physiologiste, *Suppl.* IV. 364. *b.*

OTWAY, (*Thomas*) fameux tragique anglois. XV. 703. *b.* XVI. 517. *a.*

OU

OU, (*Langue franç.*) observation sur la nature de ce mot. XIII. 455. *b.*

OUAGE ou *Ouaiche*, (*Marine*) sillage du vaisseau. Tirer un vaisseau en ouaiche: comment se fait cette opération. Trainer un pavillon ennemi en ouaiche. XI. 697. *a.*

OVAIRE, (*Bot.*) XI. 697. *a.*

OVAIRE, (*Anatom.*) situation des ovaires. Leurs ligamens, leur figure & leur grandeur. Membranes, substance, vaisseaux des ovaires. Petites vésicules auxquelles on a donné le nom d'*œufs*. XI. 697. *b.* Faux œufs qu'on appelle *hydatides*. Les œufs different beaucoup les uns des autres dans un même ovaire: diverses observations faites à cet égard. Exposé du système des ovistes. Raisons sur lesquelles ils le fondent. *Ibid.* 698. *a.*

Ovaires. Suppl. III. 866. *b.* Leur découverte. VII. 564. *a.* 565. *b.* Vésicules dans les ovaires, qu'on regarde comme des œufs. XI. 405. *a.* *Suppl.* III. 197. *a.* 867. *a.* Elles ne sont point des œufs. 197. *a*, *b*. Liqueur qui en sort au moment de la conception. *Ibid.* & 198. *a.* Changement qui arrive à celle dont la liqueur est sortie. 197. *b.* 867. *a.*

OVAIRE, *Pierre*, (*Histoire naturelle*) XI. 698. *a.* *Voyez* OOLITE.

OVALE, (*Bot.*) fruit ovale. XI. 698. *a.*

OVALE, (*Géom.*) Différence entre l'ellipse & l'ovale proprement dite. Comment on décrit l'ovale du jardinier. Autre maniere de décrire une ovale. XI. 698. *b.*

Ovales conjuguées. III. 884. *a.*

OVALE, (*Anat.*) partie du cerveau appellée *centre ovale. Voyez* II. 828. *a.* Trous ovales en anatomie. XI. 698. *b.*

OVALE, *trou*, (*Anat.*) description très-détaillée de cette partie du cœur, de sa situation & des autres parties du cœur qui s'y rapportent. Sinus droit & sinus gauche. Fosse ovale. Anneau ovale. *Suppl.* IV. 205. *b.* Valvule d'Eustache. Son état dans l'adulte & dans le fœtus. Son utilité. Rapport entre le trou ovale & cette valvule. Etat du trou ovale dans le fœtus. Changement qu'il éprouve. *Ibid.* 206. *a.* Sa valvule. De la circulation du sang par le trou ovale. *Ibid. b.* Examen des disputes qui se sont élevées sur ce sujet, dans l'académie des sciences de Paris. *Ibid.* 207. *a.* Des causes qui, après la naissance, ferment dans la plupart des sujets le trou ovale, ou entiérement, ou en ne laissant subsister qu'une petite ouverture. *Ibid. b.*

Ovale, trous ovales. III. 469. *a.* VII. 3. *a.* XVI. 709. *b.* Comment le trou ovale se ferme après la naissance. VII. 5. *a.*

OVALE ralongée ou rampante. (*Archit.*) XI. 698. *b.*

Ovales dans l'orgue. XI. 698. *b.*

Ovale de jardinier. XI. 698. *b.*

OVALE, *couronne*, (*Antiq. rom.*) IV. 394. *a.*

Ovale pour la laine. vol. IV. des planches. Fil & laine, pl. 4. Ovale pour la soie. XV. 281. *a.* vol. XI. des planch. Soierie, pl. 19. 20.

Ovales, *tours*, (*Tourneur*) vol. X. des planch. Tourneur pl. 26. 32 & 55.

OUANDEROU, (*Zoolog.*) espece de singe babouin qui se trouve à Ceylan. Description & mœurs de cet animal. *Suppl.* IV. 208. *a.*

Ouanderou, espece de singe. vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 20.

6. Les échinites en forme de cœur. Ouvrage de M. Théodore Klein, où l'on trouve une claſſification plus étendue, & de plus grands détails ſur ces pétrifications. *Ibid. b.* Maniere dont il les diſtribue. Autres ouvrages à conſulter. Différentes parties de échinites foſſiles, que l'on trouve ſéparées dans la terre. Noyaux d'ourſins de mer que l'on trouve en divers endroits. Pierres connues ſous le nom de muſcades, que l'on a confondues avec ces noyaux. Des lieux d'où l'on tire les ourſins foſſiles. Auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet. *Ibid.* 214. *a.*

OUTARDE, (*Ornithol.*) deſcription de l'oiſeau de ce nom. XI. 718. *a.* Qualité de ſa chair. XI. 718. *b.*

OUTICK, (*Bot.*) eſpece de bambou. *Supp.* I. 776. *a.*

OUTIL, (*Gramm.*) outils d'architecture : étymologie du mot. Outils du jardinier & du laboureur. Outils de balancier. Outil à poire de bourſe, en terme de boutonnier. Outil à poire de dragonne, en terme de boutonnier. XI. 718. *b.* Outil à tracer, en terme de boutonnier. Outil à tirer le fil de fer, en terme de fourbiſſeur. Outil crochu, des ſculpteurs & marbriers. Outil à fût, des menuiſiers. Outil à ondes, des ébéniſtes. Outil plat, des lapidaires. Outils des taillandieres. *Ibid.* 719. *a.*

OUTOMCHU, (*Botan.*) arbre de la Chine. Sa deſcription. XI. 719. *b.*

OUTRAGE, *Avanie*, *Affront*, *Inſulte*; différentes ſignifications de ces mots. I. 859. *b. Suppl.* I. 190. *b.* L'impudence & l'outrage eurent un temple dans Athenes. VII. 632. *b.*

OUTRE, (*Meſure*) XI. 719. *b. voyez* BOUTE.

OUTRE, (*Critiq. ſacr.*) paſſage de S. Matth. IX. 17. où ce mot eſt employé. XI. 719. *b.*

Outre cela, *d'ailleurs*, *de plus.* (*Synon.*) IV. 612. *a.*

OUTRÉE, *loi.* IX. 666. *b.*

OUTRE-MER, (*bleu d'*) *voyez* BLEU : outre-mer pour la peinture à freſque. VII. 304. *b.*

OUTRE-MER, (*ordre d'.*) XI. 59. *b.*

OUTRER, réflexions ſur cette délicateſſe de tact que manifeſte le public dans ſes jugemens à la repréſentation d'une piece, qui lui fait diſcerner un ſentiment juſte, d'un ſentiment *outré*, &c. XI. 719. *b.*

OWEN, (*Jean*) théologien. XI. 728. *a*, *b.*

OUVERT, (*Blaſon*) uſages de ce mot dans le blaſon. *Suppl.* IV. 214. *a.*

OUVERTURE, uſage de ce mot en géométrie. XI. 720. *a.*

OUVERTURE *de portes*, (*Aſtrolog.*) XI. 720. *a.*

OUVERTURE, (*Juriſpr.*) ouverture de l'annuel, de l'audience, d'un bureau, de clameur, de fief, de requête civile, de ſubſtitution, de ſucceſſion. Ouverture au rachat, à la régale, au retrait. XI. 720. *b.*

Ouverture de fief. VI. 712. *b.*

OUVERTURE *de la tranchée.* (*Art milit.*) XI. 720. *b.*

Ouverture des portes de guerre. (*Art milit.*) Relation de tout ce qui ſe pratique dans une place de guerre, à l'ouverture & à la fermeture des portes. XI. 720. *b.*

Ouverture d'une foire. Publication qui ſe fait à Paris de l'ouverture des foires de S. Germain & de S. Laurent. XI. 721. *b.*

OUVERTURE, (*Muſiq.*) caractere des ouvertures des opéras françois. Il a été un tems où les ouvertures françoiſes donnoient le ton à toute l'Europe. Comment les Italiens diſtribuent aujourd'hui leurs ouvertures. XI. 721. *b.* Pluſieurs ſe ſont imaginés qu'il y avoit une telle convenance entre la forme des ouvertures de Lully & un opéra quelconque, qu'on ne le ſauroit changer ſans rompre le rapport du tout. — Il conviendroit au contraire qu'il y eût un rapport marqué entre le caractere de l'ouverture & celui de l'ouvrage entier. XI. 722. *a.*

Ouverture des jambes, perfection parmi les danſeurs, de ſavoir ouvrir & fermer à propos les jambes. Regles ſur ces mouvemens. XI. 722. *a.*

OUVERTURE, (*Archit.*) Ouverture au haut d'une coupole pour éclairer un eſcalier. XI. 722. *a.*

OUVIRA, (*Ornith.*) oiſeau très-grand du Bréſil & de l'iſle de Maragnan. Obſervations ſur cet oiſeau. XI. 722. *b.*

OUVRAGE, (*Littérature*) production d'un homme de lettres ſur quelque ſujet. Réflexions ſur le but qu'un auteur doit ſe propoſer, ſur l'eſtime qu'on doit faire des bons ouvrages, & ſur le choix que doivent faire les lecteurs. XI. 722. *b.* — *Voyez* LIVRE.

OUVRAGE *d'eſprit*, (*Phylolog.*) hiſtoire, extrait, analyſe d'un ouvrage. Ce qu'on entend par le corps & le plan des ouvrages d'eſprit. D'où dépend la bonté & l'intérêt d'un ouvrage. Quels en ſont les incidens acceſſoires. Ouvrages complets, incomplets, obſcurs, prolixes, utiles, amuſans. Bons ouvrages, différentes acceptions de cette épithete. *Suppl.* IV. 214. *b.* Marques de la bonté d'un ouvrage; 1°. ſi l'on ſait que l'auteur excelle dans la partie abſolument néceſſaire pour bien traiter tel ou tel ſujet qu'il a choiſi, ou s'il a déja publié quelque ouvrage dans le même genre; 2°. ſi l'auteur a eu les ſecours néceſſaires pour le traiter; 3°. s'il a donné le tems convenable à ſa compoſition; 4°. ſi un ouvrage qui traite de quelque doctrine, a été fait par un auteur impartial; *Ibid.* 215. *a.* 5°. ſi l'âge de l'auteur convient à la nature de l'ouvrage qu'il a compoſé; 6°. ſi ſon état & ſa condition ſont tels qu'il ait pu s'inſtruire à fond des matieres qu'il traite. 7°. La briéveté d'un ouvrage eſt une préſomption de ſa bonté. — De la maniere dont on juge de la bonté d'un ouvrage. Incompétence de la plupart des juges. Rigueur avec laquelle on prononce aſſez généralement ſur les productions d'un auteur. Nous jugeons ordinairement d'un ouvrage par le plus ou le moins de rapports qu'il peut avoir avec nos façons de penſer. *Ibid. b.* Cauſes particulieres de la partialité qui offuſque nos foibles lumieres, & nous aveugle. Un défaut preſque général, qui s'étend tous les jours davantage, c'eſt de mépriſer par air, par méchanceté, par prétention à l'eſprit, les ouvrages nouveaux qui ſont dignes d'éloges : joignez à ces cauſes, le manque d'attention, & la répugnance naturelle pour tout ce qui nous attache longtems ſur un même objet. Le diſcernement du lecteur dépend auſſi beaucoup de la juſteſſe de ſon eſprit, & du degré d'imagination qu'il poſſede. *Ibid.* 216. *a.* Parmi les paſſions qui nuiſent à nos jugemens, la jalouſie eſt une des plus fortes. Pluſieurs lecteurs, qu'un faſtueux amour de livres a teints, pour ainſi dire, d'une littérature ſuperficielle, qualifient d'étrange & de biſarre tout ce qu'ils n'entendent pas ſans efforts. Enfin, la plupart des lecteurs ne penſent que d'après autrui. *Ibid. b. voyez* LECTEUR.

Ouvrage. Du plan d'un ouvrage d'eſprit. *Suppl.* IV. 397. *b.* Du caractere d'un ouvrage. II. 668. *a.* En quel cas les ouvrages d'eſprit peuvent être appellés beaux. *Suppl.* I. 837. *b.* En quoi conſiſte la beauté d'un ouvrage fait pour inſtruire. XII. 142. *b.* Pourquoi les ouvrages continués par une ſeconde main ſont ordinairement inférieurs aux ouvrages commencés. IV. 115. *b.* C'eſt l'eſprit philoſophique dans lequel un ouvrage eſt commencé qui lui aſſure une durée éternelle. V. 647. *a.* Un ouvrage élégant & moins penſé, a communément plus de ſuccès qu'un ouvrage plus penſé & moins élégant. V. 829. *b.* Raiſon du goût qu'on a aujourd'hui pour les ouvrages de bel eſprit. 915. *b.* 916. *a*, *b.* Difficulté de donner un air facile à un ouvrage. VI. 358. *b.* Ouvrage foible. VII. 27. *a.* De la maniere de juger des ouvrages d'eſprit. 767. *b.* &c. D'où naît l'intérêt dans un ouvrage de littérature. VIII. 819. *a*, *b.* Des ouvrages des anciens. *Suppl.* I. 418. *b.* — 420. *b.* Extrait d'un ouvrage. VI. 334. *a*, *b. Voyez* l'article ſuivant où ſe trouvent pluſieurs obſervations qui peuvent également convenir à celui-ci.

Ouvrage de l'art, *voyez* ART. En quoi conſiſte ſa perfection. II. 320. *a.* XIII. 468. *b.* Ouvrage délicat. IV. 783. *b.* De l'obſervation de la ſymmétrie dans les ouvrages de l'art. XV. 735. *a*, *b.* Pourquoi les ouvrages de l'art nous plaiſent. VII. 796. *a.* L'agréable ne doit jamais être regardé comme conſtituant l'eſſence des beaux arts. *Suppl.* I. 212. *b.* De l'agrément dans ces ouvrages. 213. *a*, *b.* Des ouvrages amuſans. 376. *a*, *b.* De la beauté dans les ouvrages de l'art, *voyez* BEAUTÉ. Caractere de bonté qu'ils doivent avoir. *Suppl.* II. 13. *a*, *b.* Dans ces ouvrages, chaque objet doit avoir le degré de clarté que ſa connexion avec le tout, exige, afin qu'il ſoit reconnu avec préciſion pour ce qu'il doit repréſenter. 452. *a.* Rapport de convenance qui doit exiſter entre les parties eſſentielles & les acceſſoires. 585. *a*, *b.* De la correction dans les ouvrages. 616. *a*, *b.* Caractere coulant qu'ils doivent avoir. 629. *a*, *b.* De l'enſemble. 807. *a*, *b.* Des proportions. 908. *b.* &c. Du beau idéal. *Suppl.* III. 514. *a*, *b.* &c. De ce qu'on appelle intéreſſant dans les ouvrages. 527. *b.* Du naturel, qualité qui leur eſt eſſentielle. *Suppl.* IV. 21. *a*, *b.* De l'expreſſion. *Suppl.* II. 918. *a.* 920. *a*, *b.* Réticences néceſſaires dans certains ouvrages. 871. *b. Suppl.* III. 518. *a.* De ce qu'on appelle defauts choquans dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* II. 406. *a*, *b.* Caractere de dureté qu'il en faut bannir. 745. *b.* Moyen de donner à ſes ouvrages une durée éternelle. 586. *a.* De l'exécution des ouvrages. 910. *a*, *b.* Des ouvrages dont toutes les parties doivent avoir été conçues à la fois. *Suppl.* IV. 533. *a.* Ouvrages de l'art que nous ont laiſſés les anciens, *voyez* ANTIQUES.

OUVRAGES *de l'art & de la nature*, (*Science microſc.*) examen microſcopique du tranchant d'un raſoir, d'une aiguille exceſſivement petite, de l'aiguillon d'une abeille, d'une petite piece de linon extrêmement fin, d'une dentelle de Bruxelles du plus haut prix. XI. 722. *b.* De la toile d'un ver à ſoie; poids & longueur du fil contenu dans une coque de ce ver. Comparaiſon faite au microſcope des pointes & des traits d'écriture les plus deliés, avec les taches & les lignes qui ſont ſur les aîles de divers inſectes. Ouvrages de l'art qui peuvent être regardés comme les plus délicats, les plus curieux & les plus ſurprenans qui aient été faits de main d'homme. *Ibid.* 723. *a.* Groſſiéreté de ces ouvrages obſervés au microſcope. Plus au contraire nous obſerverons avec ſoin les ouvrages de la nature dans ſes moindres productions, plus nous

nous serons frappés de la sagesse, de la puissance & de la grandeur infinie de celui qui les a faits. Observations microscopiques des insectes & des petits animaux qu'on ne peut appercevoir à la vue simple. Ordre & beauté qu'on découvre dans les végétaux examinés de la même maniere. Foiblesse & pauvreté des ouvriers humains. Richesses abondantes du grand ouvrier. *Ibid. b.*

OUVRAGE, (*Archit.*) deux sortes d'ouvrages dans la maçonnerie, les gros & les menus. Ouvrages de sujétions. Ouvrages de pierres de rapport, espece de mosaïque : traité à consulter sur cet sujet. Ouvrages à sceaux ; terme d'archit. hydraulique. Ouvrage hydraulique. XI. 724. *a.* Ouvrage rustique, bâtiment dont le mur est construit de pierres qui avancent : diverses observations sur cette sorte de bâtiment. *Ibid. b.*

OUVRAGES des anciens en terre cuite, (*Arts*) XVI. 177. *b.* 178. *a.*

OUVRAGES, (*Fortificat.*) XI. 724. *b. voyez* PLACE FORTIFIÉE & FORTIFICATION.

Ouvrage, faces des ouvrages. VI. 356. *a*, *b.* Ailes. I. 213. *a.* Dans tout ouvrage, il est nécessaire qu'une partie flanque l'autre. VI. 843. *b.* Attaque & défense des ouvrages, *voyez* ces mots.

Ouvrage à corne, maniere de le construire devant une courtine. XI. 724. *b.*

Ouvrages à corne, ailes des. I. 213. *a*, *b.*

Ouvrage à couronne, maniere de le construire devant une courtine, XI. 725. *a.* & devant un bastion. *Ibid. b.*

Ouvrage à corne couronné. XI. 725. *b.*

Ouvrages de campagne. Traité à consulter sur cette matiere. XI. 725. *b.*

OUVRAGES *détachés*, (*Fortific.*) XI. 725. *b. Voyez* DÉHORS, PIECES DÉTACHÉES.

Ouvrages détachés, (*Art. milit.*) on les distingue en généraux & en particuliers. XI. 725. *b.*

Ouvrages publics, condamnation aux. (*Jurisp. rom.*) VII. 440. *b.*

OUVRAGE, (*Forg.*) XI. 726. *a.*

OUVRAGE (*Menuis.*) ouvrage assemblé à petit quadre ; assemblé à petit quadre ravalé ; assemblé tout quarré ; assemblé à clef ou goujon ; assemblé avec moulure ; assemblé à plat joint ; ouvrages collés à languette & rainure ; emboîtés à retuite. Ouvrage à petit quadre & embrévement. XI. 726. *a.*

OUVREAUX, (*Verrerie*) Ouvertures des fourneaux où sont les pots dans lesquels se fondent les matieres propres à la vitrification. Grand ouvreau. Ouvreaux des ailes ou à cueillir. XI. 726. *b.*

OUVRIER. *Ouvriers* en drap d'or, d'argent & de soie, ou *ouvriers* de la grande navette. XI. 726. *b.*

OUVRIERS, (*Monnoie.*) XI. 726. *b.*

OUVRIERS DE FORGE, (*Eperon.*) ou *lormiers-éperonniers.* XI. 726. *b.*

OUVRIERS à façon, (*Manuf.*) XI. 727. *a.*

OUVRIERS, (*Polit. & Comm.*) Comment se trouve compensée la diminution du bénéfice des ouvriers causée par la concurrence. III. 833. *a.* Motif à ne pas abandonner les ouvriers à la rapacité de ceux qui les emploient. V. 750. *a.* Préjudice que les fêtes causent aux ouvriers. VI. 566. *a*, *b.* Amende décernée par M. Colbert contre l'impéritie des ouvriers de manufactures. VIII. 793. *a. Des ouvriers étrangers.* Raisons de craindre les suites de la perfection que nous leur permettons d'acquérir dans nos manufactures & dans l'exercice de toutes les professions. XVII. 804. *b.* 805. *a.* Moyen de les retenir & de les fixer parmi nous. 805. *b.*

Ouvriers de journée. VIII. 898. *b.*

Ouvriers. Commis sur la conduite des ouvriers. III. 229. *b.* Livre des ouvriers en terme de commerce. IX. 612. *b.* 616. *b.*

OUVRIR, *ouvrir* un compte, (*Comm.*) XI. 727. *a.*

OUVRIR les peaux. (*Chamois.*) XI. 727. *a.*

Ouvrir, terme de fourbisseur. XI. 727. *a.*

Ouvrir, terme de gantier-parfumeur. XI. 727. *a.*

OUVRIR la laine, (*Lainag.*) XI. 627. *a.*

OUVRIR une applique, (*Mett. en œuv.*) XI. 727. *a.*

OUVRIR, (*Serrur.*) XI. 727. *a.*

OUVRIR, (*Cornetier.*) XI. 727. *a.*

OUVRIR la bosse, (*Verrer.*) *Ouvrir* verre. XI. 727. *b.*

O X

OXFORD, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Etablissement de son évêché. XI. 727. *b.* Détails sur son université. Différentes choses remarquables à Oxford. Ouvrages à consulter pour connoître les savans hommes dont cette ville est la patrie. Observations sur la vie & les ouvrages des suivans. Guillaume Chillingworth. Jean Fell, Thomas Gall, Thomas Harriot, Humfrey Hody, Thomas Lydiat, Jean Owen. *Ibid.* 728. *a.* Edouard Pocock, Jean Wilmot. *Ibid. b.*

Oxford. Université de cette ville. XVII. 407. *b.* Sa fondation. 588. *b.* Bibliotheque d'Oxford. II. 232. *a.* Chancelier de l'université. III. 107. *a.* Des degrés dans cette université. IV. 764. *a.* Ce qu'on y entend par fils de la terre. VI. 807. *b.* Musée d'Oxford. X. 894. *a.* Marbres d'Oxford. III. xvj. *Disc. prélim.* VIII. 221. *b.* X. 79. *a. Voyez* ARUNDEL.

OXFORD-SHIRE, (*Géogr.*) Province d'Angleterre. Son étendue. Qualité du terroir. Ses rivieres. Ouvrages à consulter. XI. 728. *b.*

OXUMORON, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Exemples. *Voyez* OPPOSITION. XI. 728. *b.*

OXUS, (*Géogr. anc.*) riviere d'Asie. Changement arrivé à son cours. On l'appelle aujourd'hui *le Gihou.* XI. 728. *b.*

Oxus, nom arabe de cette riviere : son cours. VII. 661. *b.*

OXYCEDRE, (*Botan.*) espece de genevrier. Description de cet arbrisseau. Lieux où il croît. XI. 729. *a.*

OXIGLUCU. (*Mat. méd. des anciens.*) Comment on faisoit cette sorte de boisson. Différence entre l'*oxyglucu* & l'*apoméli.* XI. 729. *b.*

OXYMEL, (*Pharmac.*) étymologie du mot. Oxymel simple & oxymel composé. Description de l'un & de l'autre. XI. 729. *b.*

Oxymel scillitique. XIV. 794. *b.*

OXYRHODINS, (*Pharm.*) médicament composé de vinaigre & de roses. Composition & usage de cette sorte de préparation. Oxyrhodin pour les maladies de tête. XI. 729. *b.*

OXYRYNQUE, (*Géogr.*) ville d'Egypte. Elle prenoit son nom d'un poisson qu'on y adoroit. Observations sur ce poisson. XI. 729. *b.* Cette ville a été autrefois épiscopale & étoit remplie de monasteres. *Ibid.* 730. *a.*

OXYS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Comment on les distingue. XI. 730. *a.*

OXYSAL *diaphorétique*, (*Pharm.*) remede. Son inventeur. Maniere de le préparer. XI. 730. *a.*

O Y

OYAS, (*Hist. mod.*) Ministres & officiers du roi de Siam, qui possedent les postes les plus éminens. Comment le monarque les distingue des autres. Différens ordres de noblesse à la cour de ce roi. Différentes sortes de boîtes par lesquelles le roi les distingue. XI. 730. *b.*

OYE. *Voyez* OIE.

O Z

OZANNAM, (*Jacques*) cité sur l'art de fortifier les places. VII. 195. *a.* 196. *b.*

OZENE, (*Chirurg.*) ulcere de la narine. Etymologie du mot. Ozene simple & ozene cancéreux : leurs causes. XI. 730. *b.* Traitement de cette maladie. *Ibid.* 731. *a.* Espece d'ozene dont le siege est dans le sinus maxillaire. Ce qu'exige sa curation. *Ibid. b.*

OZIAS, *force du seigneur* (*Hist. sacr.*) 1°. roi de Juda, dont on a parlé sous le nom d'*Azarias.* 2°. Un lévite descendant de Caath. 3°. Un des braves de David. 4°. Un des premiers de Béthulie. Comment il contribua à la délivrance de cette ville, lorsqu'elle fut assiégée par Holopherne. *Suppl.* IV. 216. *b.*



P



, Articulation représentée par cette lettre. Autres lettres avec lesquelles elle est commuable. Observations particulieres sur sa commutabilité avec le *b*. Le *p* considéré comme lettre numérale. Le *p* employé souvent par abréviation chez les Latins. XI. 733. *a*. Son usage sur nos monnoies. *Ibid. b*.

P. Maniere de le prononcer. IX. 144. *b*. S'il est vrai que les anciens ne connoissoient point cette articulation. IV. 824. *b*. Commutabilité du *p* & du *b*. II. 1. *b*.

P, (*Ecrit.*) Formation de cette lettre. XI. 733. *b*.

P, (*Musiq.*) XI. 733. *b*.

P, (*Comm.*) Abréviations exprimées par cette lettre. XI. 733. *b*.

P A

PACA, (*Zoolog.*) animal d'Amérique. Sa description. Qualité de sa chair. XI. 733. *b*.

PACAGE, (*Jurispr.*) Distinction des pâtures en vives ou grasses, & en vaines. XI. 733. *b*. Des personnes à qui appartiennent les droits de grasses & de vaines pâtures. Maximes de jurisprudence sur ce sujet. *Ibid.* 734. *a. b.* — *Voyez* les articles PAISSON, PATURE, PATURAGE.

PACAY, (*Botan.*) arbre du Pérou. Sa description. XI. 735. *a*.

PACCHIONI, *glandes de* (*Anat.*) VIII. 265. *a*. Ouvrages d'Antoine Pacchioni. *Suppl.* I. 404. *a*. *Suppl.* IV. 354. *b*.

PACHA d'*Egypte*, (*Hist. mod.*) ou *bacha d'Egypte*. En quoi consistent le pouvoir & la charge de ce gouverneur, envoyé par le grand-seigneur. XI. 735. *b*.

Pacha, étymologie de ce mot. XIV. 692. *a*, *b*. Pacha à trois queues. XVII. 355. *a*. — *Voyez* BACHA.

PACHACAMAC, (*Hist. mod.*) nom que les Péruviens donnoient au souverain être. Temple de Pachacamac. Culte qu'ils lui rendoient. Ruines de ce temple. XI. 735. *b*.

PACHACAMAC, *vallée de*, (*Géogr. mod.*) vallée de l'Amérique méridionale. Pillage du temple de Pachacamac par Ferd. Pizaro. Riviere qui arrose la vallée XI. 735. *b*.

PACHYS, (*Méd.*) Etymologie de ce mot, qui signifie *épais*. La description de la maladie épaisse, telle qu'elle se trouve dans Hyppocrate, ne convient à aucune maladie aujourd'hui connue. Réflexions sur ce sujet. XI. 736. *a*.

PACIFICATEUR. Différens cas dans lesquels le caractere de *pacificateur* a été distingué de celui de *médiateur*, quoique ces deux mots paroissent synonymes. XI. 736. *a*.

PACIFICATION, (*Hist. mod.*) Edits de pacification rendus en France pour pacifier les troubles de religion qui s'éleverent dans le royaume pendant le seizieme siecle. Edits de 1562, 1563 & 1568. Ces édits révoqués au mois de septembre 1568. Nouvel édit de pacification rendu en 1570. Autres édits rendus en 1576 & 1577. Edit de Nantes donné en 1591, révoqué en 1656 & supprimé en 1685. Justes plaintes formées contre cette révolution. — *Voyez* l'article EDITS *de pacification*. XI. 736. *b*. Réflexions sur la tolérance qu'un souverain doit exercer dans ses états. Edit de pacification fait par Charles I. en Angleterre. *Pacification*, conditions proposées en Hongrie par les états du royaume à l'archiduc Léopold, qui les accepta en 1655. XI. 737. *a*.

PACIFIQUE, (*Hist. eccl.*) Nom donné à deux différentes sortes d'hérétiques dans le sixieme & le seizieme siecles. XI. 737. *b*.

PACIFIQUES, *lettres*. (*Jurispr.*) IX. 426. *b*.

PACIFIQUE, *mer*, (*Géogr.*) Origine de ce nom donné à la mer du Sud. Vents réguliers de cette mer. XI. 737. *b*.

Pacifique, *mer*. X. 368. *b*. Route du commerce qu'elle ouvre entre les quatre parties du monde. *Suppl.* IV. 254. *b*. Des établissemens que les nations européennes peuvent former sur cette mer. *Ibid.* *Voyez* SUD.

PACIOLO, (*Luc*) algébriste. I. 260. *a*.

PACIUS, (*Jules*) jurisconsulte. XVII. 236. *b*.

PACOME, (*Saint*) Observations sur ce saint & sur ses disciples. X. 615. *b*. Habillement des disciples de saint Pacome. 323. *b*.

PACOS, (*Zoolog.*) ou *mouton des Indes*, *mouton du Pérou* : Espece de chameau. Pourquoi cet animal a été regardé comme une espece de mouton. XI. 737. *b*. On le parque comme nos moutons, & on ne l'emploie à porter aucun fardeau. *Ibid.* 738. *a*.

PACOSEROCA, (*Bot. exotiq.*) plante du Bresil & de la Martinique. Description de cette plante. Usage qu'on en tire. XI. 738. *a*.

PACTA CONVENTA, (*Hist. mod. politiq.*) Conditions que la nation polonoise impose au roi. Ces *pacta conventa* favorables aux seuls gentilshommes & à leur indépendance. En quoi consiste la liberté dont les Polonois se glorifient. XI. 738. *a*.

PACTE. (*Jurispr.*) Etymologie du mot. Pacte nud chez les anciens Romains. Pacte appellé *in diem addictio*. Pactes de famille. Leur origine. XI. 738. *b*. Ils sont peu usités en France, & ne produisent par eux-mêmes aucun effet. Pacte de la loi commissoire entre vendeur & acheteur. Regles de jurisprudence par rapport à ce pacte. Pacte *de quotâ litis*. En quel cas cette convention est valable. En quels cas elle devient vicieuse & illicite. *Ibid.* 739. *a*. Auteurs à consulter. *Ibid. b*.

Pacte, *voyez* ACCORD, CLAUSE, CONTRAT, CONVENTION, OBLIGATION, STIPULATION. Pacte simple. XV. 205. *a*.

PACTOLE, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Asie dans la Lydie. Son cours. Propriété qu'avoit ce fleuve d'entraîner des paillettes d'or. Surnom de *Chrysorrhoas* qui lui fut donné. Suivant quelques mythologues, c'est à Midas, roi de Phrygie que le Pactole a dû ses richesses. Recherches sur le tems où les eaux de ce fleuve commencerent à rouler de l'or, & sur le tems où il perdit cette propriété. XI. 739. *b*. De quelle nature étoit cet or. Ce que quelques auteurs ont écrit sur l'abondance de cet or, tiré du Pactole. Cause de la célébrité de ce fleuve parmi les Grecs. Facilité du travail par lequel on profitoit de ses richesses. Autres considérations à la gloire de ce fleuve. Etat présent du Pactole. *Ibid.* 740. *a*.

PACUVE, (*Marcus*) poëte tragique. XV. 910. *b*.

PADERBORN, (*Géogr. mod.*) ancienne ville d'Allemagne. Observations sur son évêché. Traité sur les antiquités de Paderborn. Ouvrages de Thierri de Niem, né dans cette ville. XI. 740. *b*.

Paderborn, de l'évêque de cette ville. IV. 68. *a*, *b*. Fontaine remarquable près de Paderborn. VII. 99. *b*.

PADISCHAH, (*Hist. mod.*) *empereur* ou *grand roi*, en langue turque, titre que le grand-seigneur donne au roi de France seul. Quelle en est la raison. XI. 740. *b*. Parenté que les Turcs établissent entre le grand-seigneur & le roi de France. *Ibid.* 741. *a*.

PADOUAN, (*le*) fameux médailliste, qui a su imiter l'antique. X. 233. *b*. 234. *b*.

PADOUAN, (*Art numism.*) Nom donné aux médailles modernes faites à l'imitation de l'antique. Origine de ce nom. Observations historiques sur le Padouan, peintre, & sur son fils Octavien. Médaillistes qui ont excellé à imiter l'antique. XI. 742. *a*.

PADOUE, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. Ses révolutions. Son état présent. Sa situation. Ouvrage à consulter pour connoitre les gens de lettres qu'a produits cette ville. Remarques critiques sur cet ouvrage. Observations sur quelques personnes célebres de Padoue & sur leurs ouvrages. *Speroni*, poëte. XI. 741. *a*. Laurent Pignorius, antiquaire. Isabelle Andreini, comédienne. Asconius Pedianus, le jeune. Tite-Live. *Ibid. b*. Pœtus Thrasea. Auteurs à consulter sur Padoue moderne & les gens de lettres qu'elle a produits. *Ibid.* 742. *a*.

Padoue. Sa population. Son fondateur. Ses révolutions. Observation sur son théatre anatomique, sa salle de physique expérimentale, & son cabinet d'histoire naturelle. *Suppl.* IV. 218. *a*.

PADOUE, (*Géogr.*) Bibliotheques de cette ville. II. 234. *b*. Horloge merveilleuse de la tour du palais de Padoue. VIII. 299. *b*. 300. *a*.

PADUS, (*Bot.*) Observations sur cet arbre. *Suppl.* II. 295. *a*.

PÆAN, (*Littér.*) hymne en l'honneur des dieux ou des grands hommes. Origine du nom de *pæan*. Divinités qu'on invoquoit dans ces pæans. Autres pæans composés pour illustrer quelques grands hommes. Hymne d'Arioste, en l'honneur de l'eunuque Hermias d'Atarne, son ami. *Voyez* PÉAN. XI. 742. *b*.

PÆDOTHYSIE, (*Hist. du Paganism.*) sacrifice que les peres faisoient de leurs enfans. Exemple. XI. 743. *a*.

PÆDOTRIBA, (*Hist. anc.*) officier du gymnase chez les anciens. Différence entre cet officier & le gymnaste. XI. 743. *a*. *Voyez* PÉDOTRIBE.

PÆON, (*Poësie latin.*) mesure en usage dans les vers. Origine de ce nom. Quatre sortes de pæons. XI. 743. *b*.

PÆONIE, (*Géogr. anc.*) contrée de Macédoine. Origine

de son nom. Aventure assez plaisante qui fit desirer à Darius, fils d'Hystaspe, d'avoir des Pæoniens & des Pæoniennes dans ses états. Les Pæoniens assujettis par Megabise, qui commandoit en Thrace pour Darius. Divers peuples désignés par le nom de pæoniens. XI. 743. *b.*

PÆSTUM, (*Géogr. anc.*) ville de Lucanie. Son origine. Son état présent. XI. 744. *a.*

PAGAN, (*Blaise-François, comte de*) Son système de fortification. VII. 197. *b.* Vol. I. des planch. art militaire.

PAGANALES, (*Hist. anc.*) anciennes fêtes rurales. Cérémonies usitées dans ces fêtes. Raison de politique qui donna lieu à leur institution. XI. 744. *a.* Espece de tribut que les habitans de la campagne payoient dans les paganales. *Ibid. b.*

PAGANI, (*Horace-Marc*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *b.*

PAGANISME, (*Hist. des relig.*) étymologie de ce mot. XI. 747. *a.* Origine du paganisme selon Evhémere de Messene : divers traits par lesquels il l'a attaqué. X. 401. *a*, *b.* Distinction de deux sortes de religions chez les païens ; l'une particuliere & l'autre publique. XII. 964. *a*, *b.* Dangereux exemples que les dieux du paganisme présentoient aux hommes. III. 203. *a*, *b.* VIII. 636. *b.* Des oracles du paganisme. XI. 531. *a*, *b.* Faux miracles des païens. XIII. 422. *a.* Sacrifices du paganisme. XIV. 480. *b.* &c. Chûte du paganisme. XI. 526. *a*, *b.* XVII. 216. *a*, *b.* *Voyez* IDOLATRIE, POLYTHÉISME, *religion des Grecs & des Romains*, & l'article PAÏENS.

PAGANUS, *a*, *um*, *adj.* (*Lang. latin. Jurisp.*) Observations sur ce mot. XI. 746. *b.* 747. *a.* *Lex pagana.* 746. *b.*

PAGASE, (*Géogr. anc.*) Observations historiques sur cette ville. Auteurs à consulter. Son nom moderne est *Volo.* XI. 744. *b.* *Voyez* ce mot.

PAGAYE, (*Hist. mod.*) espece de rame dont se servent les Caraïbes pour conduire leurs pyrogues & leurs canots. Sa description. Autre signification du mot *pagaye.* XI. 744. *b.*

PAGE, (*Hist. mod.*) On voit par les mémoires de Philippes de Commines, que les pages des seigneurs de son tems, étoient nobles enfans, qui suivoient leurs maitres pour apprendre la vertu & les armes. XI. 744. *b.* On distinguoit deux sortes de pages, les pages d'honneur & les communs. Etymologie du mot *page.* Usage qu'on fit de ce mot jusqu'aux tems des rois Charles VI & Charles VII. Pages du tems de l'ancienne chevalerie. Leçons que leur donnoient les dames. Cérémonie religieuse par laquelle ils étoient mis *hors de page. Ibid.* 745. *a.*

Pages de l'ancienne chevalerie. V. 385. *b.* Pages de la grande vénerie en France. XVI. 948. *b.* Pages du grand-seigneur, leur éducation, VIII. 481. *b.* 482. *a*, *b.* leur distribution en cinq classes, XI. 343. *b.* 344. *a.* leurs fonctions de nuit, leur directeur. *Ibid.*

PAGE, *porte-* (*Imprim.*) XIII. 142. *b.*

PAGE *du Prat*, (*M. le*) Relation qu'il a donnée du voyage d'un Américain dans le nord de l'Amérique. *Suppl.* I. 359. *a*, *b.* 360. *a.*

PAGÉENS, (*Géogr. anc.*) peuple dont les guerres avec les Géraniens ont donné lieu, selon quelques-uns, à la fable des Pygmées. L'artifice de la poésie a consisté quelquefois à transporter l'histoire des peuples connus dans des pays éloignés. XI. 745. *b.*

PAGEL, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Description de ce poisson. En quoi il ressemble au pagre & en differe. Qualité de sa chair. XI. 745. *b.*

PAGI, (*Antoine*) cordelier, savant critique. XIII. 510. *b.* XIV. 319. *b.* Ouvrages d'Antoine & François Pagi. *Suppl.* III. 701. *a.*

PAGNINUS, (*Sanctus*) ouvrage par lequel il est connu. IX. 713. *b.*

PAGO, (*Géogr.*) isle de la mer d'Istrie. A qui elle appartient. Son étendue. Qualité du terroir, &c. XI. 746. *a.*

PAGODE, (*Archit. asiat.*) temple des Indiens & des idolâtres. Description des pagodes. Offrandes qu'on y fait ; revenus qu'ils produisent. Pagodes les plus fameux. On appelle aussi l'idole du nom de *pagode.* Etymologie du mot. XI. 746. *a.*

Pagode de la ville de Ganjam. VII. 473. *b.* Pagode bâti dans Jagrenate aux Indes. VIII. 434. *b.* Pagode des Chinois. XVI. 82. *b.* Femmes galantes entretenues dans les pagodes des Indes. XVII. 757. *a*, *b.* Pagodes ou idoles : pourquoi les Brames les font d'une figure gigantesque. VII. 660. *b.* *Suppl.* III. 191. *b.* 192. *a.* Nom qu'elles portent dans la péninsule ultérieure de l'Inde. XIII. 708. *b.*

PAGODES, *arbre des* (*Bot.*) *Suppl.* I. 471. *b.*

PAGODE, (*Monn. Comm.*) monnoie d'or des Indes orientales. Demi-pagodes. Pagodes vieilles & nouvelles. *Suppl.* IV. 218. *a.* Nations européennes qui font frapper cette monnoie dans les Indes. *Ibid. b.*

PAGRE, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson de mer. Ses rapports avec le pagel. Qualité de sa chair. XI. 746. *b.*

Pagre : poisson de cette espece nommé *bonnetje. Suppl.* II. 12. *b.*

PAGUS, (*Géogr. anc.*) Origine de ce mot. Différence entre *pagus* & *vicus.* Le *pagos* des Grecs signifie *une colline*, & n'est point la même chose que le *pagus* des Latins. Signification du mot *aréopage.* Signification primitive du mot *paganus.* Perse se qualifie lui-même *semi-paganus.* Fêtes appellées *paganitiæ feriæ.* Autres fêtes appellées *paganalia.* Loi appellée *lex pagana.* Dans les premiers tems de la république romaine, l'agriculture & l'art militaire n'étoient point incompatibles. Mais avec le tems, la vanité peupla les champs d'hommes serviles, que l'on chargea du travail des terres. XI. 746. *b.* Pourquoi le mot *miles* est souvent mis en opposition avec le mot *paganus.* Pourquoi ceux qui conserverent l'ancienne religion lors de l'établissement du christianisme furent appellés *païens.* Origine du mot *pays.* Les Romains ont employé le mot *pagus* dans le sens de *canton* ou *contrée.* Samson divise les peuples en grands & en petits. Les grands étoient appellés autrefois *civitas*, & ils se divisoient en *pagi*, lesquels étoient eux-mêmes divisés en *pagi* subalternes. *Ibid.* 747. *a.*

Pagus, de la signification de ce mot. VII. 523. *b.*

PAILLARDISE, (*Morale*) III. 605. *b.* VII. 188. *b.*

PAILLE. Usage de la paille d'avoine, *Suppl.* IV. 412. *a. note.* & de celle de seigle. 409. *a.* Instrument à couper la paille pour les chevaux. IV. 350. *a.* VIII. 20. *a*, *b.* Double usage de la paille pour ces animaux. VII. 248. 9. *b.* Utilité de la paille pour les armées. XV. 582. *b.* Pourquoi les tas de paille qu'on entretient humides se réduisent en poussiere dans quelques jours d'été. XIII. 587. *a.* Menue paille, *voyez* BALLE.

PAILLE-EN-CUL, *fêtu-en-cul*, (*Ornith.*) oiseau de mer, qui ne sort pas de la zone torride. Sa description. Lieux où il fait son nid. Qualité de sa chair. XI. 748. *a.* *Voyez* vol. VI. des planch. regne animal, planch. 44.

PAILLE-EN-CUL, (*Ichthy.*) genre de poisson dont on ne connoit qu'une espece. Sa description. Origine de son nom. Lieux où on le trouve. *Suppl.* IV. 218. *b.*

PAILLETTE *d'or*, (*Minéral.*) observations sur celles qu'on trouve dans le sable des rivieres. Diversité dans leurs figures & dans leurs grandeurs. XI. 748. *a.* Pepites d'une grosseur extraordinaire trouvées dans le Mexique & au Pérou. Origine de ces pépites. *Ibid. b.*

Paillettes d'or que roule le Rhin. XIV. 247. *b.* Autres fleuves qui ont la même propriété. VI. 869. *b.*

PAILLON, *paillonner la vaisselle d'étain.* Comment se fait le paillon. Description de la maniere de paillonner. XI. 749. *a.*

PAIN, (*Boulang.*) diverses especes de farine dont les boulangers font leur pain. Celle qu'on emploie pour cet usage en Amérique & dans la plus grande partie de l'Asie & de l'Afrique. Pain bis ; pain blanc ; XI. 749. *a.* pain de brane ; pain chaland ; pain chapelé ; pain de chapitre ; pain cornu ; pain à la reine ; pain à la sigovie ; pain petit. *Des façons à donner aux principales sortes de pains en usage parmi nous*, rapportés dans l'énumération suivante. Pain d'avoine. Pain d'orge. Pain de seigle. Biscuit de mer. Pain de blé, façon de Gonesse. *Ibid. b.* Quantité de pâte à employer pour avoir, après la cuisson, un pain d'un poids déterminé. Gros pain de Paris. Pain demi-mollet. Pain fendu. Pain mollet. Pain plat. Pain à la reine : *Ibid.* 750. *a.* artichaux : pains à café : pains de sigovie : pains cornus. Pain de festin. Espiotte. Pain de blé noir ou sarrasin. Pain de blé de turquie. *Ibid. b.*

Pain, comment les premiers hommes mangeoient le blé : les femmes des patriarches faisoient leur pain : les dames romaines suivoient le même usage : cet usage répandu jusqu'aux extrémités du nord : pains des premiers tems. II. 358. *b.* 359. *a.* Divers degrés par lesquels les hommes sont parvenus à connoître l'usage du pain. *Suppl.* III. 108. *b.* Pain d'orge que faisoient les anciens. X. 218. *a.* Usages qu'ils en faisoient. *Suppl.* IV. 411. *a.* Espece de gros pain dont parle Athenée. XV. 747. *a.* Pain trouvé à Herculanum. VIII. 153. *a.* Pain qu'on fait dans les Indes orientales avec de la farine tirée d'un arbre nommé *libbi.* IX. 458. *b.* Pain de manioc. X. 38. *b.* Pain fermenté par la levure de biere : cet usage condamné par la faculté de medecine. IX. 450. *a*, *b.* Mauvaise qualité du pain sans levain. I. 914. *b.* Pain fait avec la pulpe de citrouille. III. 494. *a.* Pain de racine de fougere. VII. 219. *a.* Pain de farine d'orge, XI. 631. *b.* 632. *a.* ses propriétés & usages, *Suppl.* IV. 411. *a.* De l'art de faire ce pain. *Ibid.* Du pain d'orge fromenté. 410. *b.* Pain de seigle, XIII. 570. *a.* XIV. 893. *a.* *Suppl.* III. 5. *b.* ses qualités. *Suppl.* IV. 409. *a.* Pain de seigle ergotté, d'un usage très-dangereux. V. 906. *b.* Pain mêlé d'ivroie. XVII. 684. *b.* Pain de racines farineuses. *Suppl.* I. 915. *b.* Pain de farine

de pois & de fèves. *Suppl.* III. 7. *a* Pain de farine de pommes de terre mêlée avec celle de froment. *Ibid.* Différentes méthodes de faire le pain de pommes de terre. *Suppl.* IV. 489. *a*, *b*. 493. *a*, *b*. &c. Du pain de glands & de châtaignes. *Suppl.* III. 233. *a*, *b*. Qualités du pain d'épautre. *Suppl.* IV. 409. *a*. Du pain d'avoine. 412. *a*. Du pain de rima, 649. *b*. de fagou. 693. *a*. Produit en pain de différentes qualités de blés. *Suppl.* I. 922. *a*. du feigle, *Ibid. b*. de l'orge. 923. *a*. De la quantité de pain que produit une quantité déterminée de farine felon fa qualité. *Suppl.* III. 6. *a*. Poids du pain qui réfulte d'un feptier de blé. *Suppl.* IV. 781. *a*. Obfervations fur l'ufage du pain relativement à la fanté. XI. 220. *b*. Qualité du pain bis que font les boulangers après avoir fait remoudre leur fon. *Suppl.* III. 6. *a*. Danger du pain de farine de blé nouveau ou de blé germé. 7. *a*. De la façon & de la vente du pain. II. 361. *a*. Du pétriffage, *voyez* ce mot & l'article PÉTRIR. De l'art de cuire le pain, *voyez* BOULANGER. Chapeler le pain. III. 175. *b*.

PAIN, (*Jurifp.*) être en pain; être hors de pain; mettre hors de pain. XI. 750. *b*.

PAIN *d'acier*, (*Comm.*) XI. 751. *a*.

PAIN *d'affinage*, (*Fonderie*) XI. 751. *a*.

PAIN, *arbre à* (*Botan.*) de fon fruit. *Suppl.* IV. 649. *b*.

PAIN *béni*, (*Hift. eccl.*) Ufages des premiers fiecles; tous les fideles participoient à la communion du pain confacré. Changement établi à cet égard. Dépenfes confidérables occafionnées par l'ufage de donner au lieu de pain des gâteaux délicats. Réforme propofée, foit fur cet objet, foit fur l'ufage des cierges & luminaires dans les églifes. XI. 751. *a*. Vraie idée de la religion à laquelle on fubftitue une piété groffiere & trompeufe. *Ibid. b*.

Pain béni, dit *agnus-dei*. I. 179. *a*. Il eft démontré que le pain béni coûte en France plufieurs millions par an. V. 747. *b*. Pain facramental que les Grecs diftribuent à ceux qui n'ont pas communié: origine de l'ufage du pain béni. VI. 158. *a*.

PAIN, (*Cirier*) XI. 751. *b*.

PAIN, (*Blanchiff.*) XI. 751. *b*.

PAIN *de bougie*, (*Cirerie*) XI. 751. *b*.

PAIN *à chanter*, (*Oublieur*) XI. 751. *b*.

PAIN *de chapitre*, (*Terme ecclefiaft.*) celui qu'on diftribue aux chanoines dans quelques églifes. XI. 751. *b*. Il étoit autrefois fi excellent, qu'on appelloit *pain de chapitre* les meilleures chofes. *Ibid.* 752. *a*.

Pain conjuré, pain d'épreuve, en ufage autrefois chez les Anglo-Saxons dans les caufes criminelles. XI. 552. *a*.

PAIN *à coucou*, (*Bot.*) XI. 752. *a*. *Voyez* ALLELUIA.

PAIN *de craie*, (*Amidon.*) XI. 752. *a*.

Pain-d'épice, ufage du pain-d'épice en qualité de cataplafme maturatif. XI. 752. *a*.

Pains-d'épice, moule pour les faire. X. 789. *a*. Pâte pour les pains d'épice. XII. 166. *b*.

Pain-d'épicier, celui qui fait & vend du pain d'épice. XI. 752. *a*

PAIN *foffile*, (*Hift. nat.*) pierre qui a la forme d'un pain. Lieux où il s'en trouve. Poids confidérable de quelques-uns. XI. 752. *a*.

PAIN *de lie*, (*Vinaigr.*) XI. 752. *b*.

PAIN *de liquation*, (*Métallurg.*) XI. 752. *b*.

PAIN *de munition*, (*Art milit.*) XI. 752. *b*.

Pain de munition, comment il doit être fait. III. 710. *a*. Du pain néceffaire à une armée. XV. 583. *a*. Projet d'accoutumer les foldats à fe nourrir de bifcuit. X. 863. *b*.

PAIN *de pourceau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses efpeces. Defcription de la plus commune. XI. 752. *b*.

PAIN *de pourceau*, (*Mat. médic.*) faveur de la racine. XI. 752. *b*. Elle eft un très-violent purgatif hydragogue. Propriétés de cette racine pour l'ufage extérieur. Compofition & propriétés de l'onguent appellé *de arthanitâ*. *Ibid.* 753. *a*.

PAINS *de propofition*, (*Critiq facr.*) il étoit défendu aux laïcs d'en manger. Comment les Hébreux cuifoient leur pain. XI. 753. *a*.

Pains de propofition. XIII. 485. *b*. Table des pains de propofition. XV. 799. *a*.

Pains de Rheims. XI. 753. *a*.

PAIN *de rive*, (*Boulang.*) XI. 753. *a*.

PAIN *de rofes*, (*Pharmac.*) en quels cas & comment on fe fert de ce remede. XI. 753. *a*.

Pain de rofes, (*Parfum.*) XI. 753. *b*.

PAIN, (*Potier de terre*) XI. 753. *b*.

PAIN *de favon*, (*Savonn.*) XI. 753. *b*.

PAIN *de fucre*, (*Rafin.*) XI. 753. *b*.

PAIN BLANC, (*Géogr.*) village de Bourgogne près de Nuys. Obfervations fur les ouvrages de dom Clémencet, de la congrégation de S. Maur. *Suppl.* IV. 218. *b*.

PAJOMIRIOBA, (*Bot. exot.*) arbriffeau du Brefil. Sa defcription. XI. 753. *b*.

PAJON, (*Claude*) théologien. XIV. 354. *b*.

PAJONISTES, (*Hift. eccl.*) fectateurs de Pajon parmi les réformés. XI. 753. *b*.

PAIR, (*Arithm.*) tout nombre pair eft déterminé vers la droite par un chiffre pair ou par *o*. Un nombre pair étant combiné avec un autre *a*, l'effet de cette combinaifon fera de même nom que ce nombre *a*. On demande fi *o* eft pair ou impair. On ne peut s'empêcher de reconnoître que, comme figne ou chiffre, tous les caracteres de pair lui conviennent. De quel nom doit être confidéré ∞ ou l'infini. XI. 754. *a*.

Pairs, nombres. XI. 102. *b*. Nombre pairement pair. 767. *a*.

PAIR *ou non*, (*Jeux de hafard*) Lorfqu'on vous préfente une main fermée pleine de jettons, & que l'on vous demande fi le nombre en eft pair ou non-pair, M. de Mairan a trouvé qu'il y avoit de l'avantage à dire *non-pair* plutôt que *pair*. Raifons fur lefquelles ce fentiment s'appuie. XI. 754. *b*.

PAIR *de France*, (*Jurifp.*) premiere dignité de l'état. L'origine des pairs eft plus ancienne que celle de la pairie. Acception & ufage du nom de *pair* fous les deux premieres races. *Premier âge de la pairie.* XI. 755. *b*. Ufage établi chez les Francs, & dans les premiers tems de la monarchie, d'être jugé par fes pairs. Les Anglois pratiquent encore aujourd'hui la même chofe. Au commencement de la monarchie, les diftinctions perfonnelles étoient les feules connues, & le choix des juges ne pouvoit être pris que fur le grade de l'accufé. La valeur militaire fut toujours la bafe du fyftême politique fous le gouvernement féodal. *Ibid.* 756. *a*. *Second âge de la pairie*; elle étoit alors une dignité attachée à la poffeffion d'un fief. Tout fief avoit fes pairies, ou fiefs mouvans de lui. Il falloit quatre pairs pour rendre un jugement. Il fe forma dans la fuite trois ordres ou claffes; favoir, de la religion, des armes & de la juftice: tout officier royal devint le fupérieur & le juge de tous les fujets du roi, de quelque rang qu'ils fuffent. Veftiges qui reftent encore de l'ancien ufage fuivant lequel chacun étoit jugé par fes pairs. *Troifieme âge de la pairie*: celui où les pairs de France commencerent à être diftingués des autres barons. Premier acte où l'on voit cette diftinction. *Anciens pairs.* Les plus anciens pairs font ceux auxquels on donnoit cette qualité du tems des deux premieres races, & même encore au commencement de la troifieme. *Ibid. b*. L'origine de la pairie réelle remonte auffi loin que celle des fiefs. Sentiment de Boulainvilliers fur ce qu'on entendoit par *pair de France* du tems de Hugues-Capet. On entend communément par le terme *d'anciens pairs de France*, les douze barons auxquels feuls le titre de pairs de France appartenoit du tems de Louis VII. Le royaume diftribué en fept grandes provinces fous Charles III. D'où fe formerent les fept pairies qui fubfiftoient à l'avénement de Huges-Capet à la couronne. *Ibid.* 757. *a*. Plufieurs tiennent que ce fut Louis VI. qui inftitua les douze anciens pairs. Examen de ce fentiment. *Lettres d'érection.* Les pairs n'avoient point de lettres d'érection de leur terre en pairie. *Ibid. b*. Premieres lettres que l'on trouve d'érection en pairie. Plufieurs des anciennes pairies laïques étant réunies à la couronne, on en créa de nouvelles par lettres-patentes. Mécontentement de la Bretagne lorfque ce duché fut érigé en pairie. Erections fucceffives de quelques pairies en faveur des princes du fang. Les fix pairies eccléfiaftiques font les plus anciennes de toutes celles qui fubfiftent préfentement. Créations de pairies en faveur de princes étrangers & d'autres feigneurs. *Ibid.* 758. *a*. Enumération des pairs de France actuels. Pairs eccléfiaftiques. *Ibid. b*. *Pairie mâle. Pairie femelle.* Anciennement les femelles ne fuccédoient aux fiefs qu'au défaut des mâles, ou lorfqu'elles étoient appellées à la fucceffion par leurs pere & mere: elles fuccédoient ainfi aux plus grands fiefs: exemples. Depuis long-tems les pairs femelles n'ont plus entrée au parlement. Pairies femelles en Angleterre. *Premier pair de France.* Avant que les princes du fang euffent été déclarés pairs nés, c'étoit le premier pair eccléfiaftique qui fe difoit premier pair de France. Qualification que fe donnoit l'archevêque de Rheims. *Ibid.* 759. *a*. Aujourd'hui le premier prince du fang, autre que ceux de la famille royale, a feul droit de prendre ce titre. *Doyen des pairs. Hommage.* Les rois & les autres princes étrangers ne font pas difpenfés de l'hommage pour les pairies qu'ils poffedent en France. *Ibid. b*. Forme de l'hommage que le comte de Flandre rendoit au roi. Reception des pairs. *Ibid.* 760. *a*. Serment des pairs. Préfentation des rofes. *Fonctions des pairs. Ibid. b*. Quelles font ces fonctions au facre des rois. Anciennement les pairs étoient appellés aux actes publics de leur feigneur, pour les rendre plus authentiques par leur foufcription. Le roi faifoit de même figner les chartres & les ordonnances par fes pairs. *Ibid.* 761. *a*. Ils doivent affifter le roi de leurs confeils, & lui aider à rendre la juftice dans fa cour, de même que les autres pairs de fiefs y étoient obligés envers leur feigneur. Séance au parlement. *Ibid. b*. *Cours des pairs*, appellée auffi la cour de France ou la cour

du roi. Comment la cour du roi fut composée sous les deux premieres races. Depuis que le parlement & la cour du roi ont été unis, le parlement a toujours été considéré comme la cour des pairs. *Ibid.* 762. *a.* Mais c'est sur-tout lorsqu'il s'agit de juger un pair, que le parlement est qualifié de cour des pairs, avec la cour particuliere de chaque pair, qu'on appelle aujourd'hui les *justices des pairies.* Cour suffisamment garnie de pairs: c'est la cour du parlement, lorsqu'il s'y trouve au moins douze pairs, qui est le nombre nécessaire pour juger un pair, lorsqu'il s'agit de son état. Exemples qui appuient cette maxime. *Ibid. b.* Les pairs n'étoient pas seuls juges de leurs pairs, mais ils étoient jugés par tous les membres dont la cour étoit composée: il falloit seulement qu'il y eût un certain nombre de pairs. Il a aussi toujours été d'usage que les rois aient présidé au parlement, quand il étoit question d'affaires criminelles concernant les pairs. Origine de la forme qui s'observe en pareil cas. Cependant il faut observer que quand les pairs seroient absens au jugement d'un pair, il suffit qu'ils aient été appellés. *Ibid.* 763. *a. Causes des pairs.* Anciennement, les pairs avoient le droit de ne plaider, s'ils vouloient, qu'au parlement, tant en matiere civile que criminelle. Aujourd'hui, en matiere civile, les causes des pairs, quant au domaine ou patrimoine de leurs pairies, doivent être portées au parlement. Et en matiere criminelle, toutes les causes qui peuvent toucher la personne des pairs, doivent être jugées la cour suffisamment garnie de pairs. *Ibid. b. Convocation des pairs.* Exemples qui prouvent l'ancienneté de l'usage de convoquer les pairs. Cérémonial qu'on observe pour convoquer ou semoncer les pairs. *Ibid.* 764. *a. Ajournement des pairs.* C'étoit autrefois un privilege des pairs de ne pouvoir être ajournés que par deux autres pairs. Cependant cela fut pratiqué diversement en plusieurs occasions. Enfin, peu-à-peu, les ajournemens en pairie ont paru si peu nécessaires, qu'en 1470 le duc de Bourgogne fut assigné par un simple huissier du parlement. Comment se pratique aujourd'hui l'ajournement des pairs. *Ibid. b. Rangs des pairs.* Alimens des pairs. Douaire des veuves des pairs. Amortissement. Extinction de pairie. *Ibid.* 765. *a.* Continuation de pairie. Justices des pairies. Ressort des pairies au parlement. Mouvance des pairies. Sieges royaux ès pairies. *Ibid. b.*

Pairs ecclésiastiques qui ont conservé leur séance au parlement. IV. 27. *a.* Justice par pairs. IX. 96. *a.*

PAIRS, *chambre des*, (*Hist. d'Angl.*) III. 52. *a*, *b.* 55. *a.*

PAIRS, (*Hist. d'Angl.*) *citoyens du même ordre.* Il n'y a en Angleterre que deux ordres de sujets; les pairs du royaume & les communes. Ce qu'on entend être jugé par ses pairs. XI. 765. *b.* Tout pair du royaume a droit de donner sa voix au jugement d'un autre pair, au lieu que les gens des communes ne sont jugés que par douze personnes de leur ordre. Observez que ce jugement ne regarde que le fait. Ancienneté de cet usage. Les jugemens de douze hommes expressément mentionnés dans les loix d'Alfred. Ce droit des Anglois est un des plus beaux qu'une nation puisse avoir. XI. 766. *a.* Voyez JURÉ.

Pairs bourgeois. XI. 766. *a.*

Pairs de Champagne. XI. 766. *a.*

Pairs ecclésiastiques. Ceux du pape. Ceux qu'avoient les évêques. XI. 766. *b.*

Pairs de Hainault. XI. 766. *b.*

Pair des monnoies réelles. XI. 766. *b.*

Pairs ou *prudhommes.* XI. 766. *b.*

Pairs de Vermandois. XI. 766. *b.*

Pairs des villes. XI. 766. *b.* Voyez ÉCHEVINS.

PAIRE, (*Anatom.*) assemblage de deux nerfs qui ont une origine commune. Paire vague. Origines des différentes paires de nerfs & leur nombre. XI. 767. *a.*

PAIREMENT, (*Arithm.*) nombre pairement pair, nombre pairement impair. Propriétés de ces nombres. XI. 767. *a.*

PAIRIE, (*Jurispr.*) histoire de la pairie, voyez PAIR DE FRANCE. Comté-pairie. III. 801. *b.* Duché-pairie. V. 155. *a.* Fief tenu en pairie. VI. 713. *a.* Juge de pairie. IX. 14. *b.* Justice pairie. 96. *a.*

PAIRLE, (*Blason*) définition. Etymologie du mot. XI. 767. *a.*

Pairle, piece d'armoirie: meubles ou pieces en pairle. Etymologie du mot. *Suppl.* IV. 218. *b.*

PAISSON, (*Jurispr.*) droit de pacage ou exercice de ce droit. Dispositions des ordonnances par rapport à ce droit. XI. 767. *b.* Voyez aussi l'article PACAGE.

PAISSON, (*Gantier & Peaussier*) voyez PALISSON.

PAITA, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. Description de cette ville. Elle fut prise & brûlée par l'amiral Anson en 1741. XI. 678. *a.*

PAITRE *l'oiseau*, (*Fauconn.*) maniere de le faire. XI. 768. *a.*

PAITRE, (*Agricult.*) observations sur l'usage de laisser paître les blés quand ils sont trop forts, sur le danger de laisser paître de trop près la luzerne, le sain-foin, le trefle. VI. 654. *b.*

PAIX, (*Droit nat. politiq. & moral*) examen du sentiment de Hobbes, qui a prétendu que les hommes étoient sans cesse dans un état de guerre de tous contre tous. La paix est l'état de santé du corps politique, comme la guerre en est la maladie. Si la raison avoit sur les chefs des nations l'empire qui lui est dû, on ne les verroit point se livrer inconsidérément aux fureurs de la guerre. Mais par une fatalité déplorable, les nations vivent entr'elles dans une défiance réciproque; & les princes peu occupés du bien de leurs sujets, ne cherchent qu'à grossir le nombre des hommes qu'ils rendent malheureux: l'épuisement seul semble les forcer à la paix. XI. 768. *b.* Dans un gouvernement militaire, les princes pacifiques sont exposés sans cesse à la haine & aux censures. Le repos est pour trop de guerriers un état violent & incommode. Les prétextes ne leur manquent point pour exciter le désordre. Cependant les princes qui aiment leurs peuples, savent que la guerre la plus nécessaire est toujours funeste, & qu'elle n'est utile qu'autant qu'elle assure la paix. Parole du grand Gustave sur ce sujet. *Ibid.* 769. *a.*

PAIX, *Calme*, *Traquillité*, (*Synon.*) XVI. 544. *b.*

PAIX, *traité de*, (*Droit polit.*) les conventions qui mettent fin à la guerre, distinguées en principales & en accessoires. Combien les traités de paix doivent être inviolables & sacrés. XI. 769. *a.* Examen de la question, si un souverain doit tenir les traités de paix qu'il a faits avec des sujets rebelles. Autre question, savoir si un roi prisonnier pourroit conclure un traité de paix valable & obligatoire pour la nation. Pour connoître de quoi un roi peut disposer par un traité, il faut faire attention à la nature de la souveraineté, & à la maniere dont il la possede. Quels sont les biens qu'il peut ou ne peut pas aliéner. *Ibid. b.* Pour bien interpréter les clauses d'un traité de paix, & pour en bien déterminer les effets, il ne faut que faire attention aux regles générales de l'interprétation, & à l'intention des parties contractantes. Détails sur ce sujet. Quel est le plus beau traité de paix dont l'histoire ait parlé. *Ibid.* 768. *a.*

PAIX, (*Hist. anc. & mod.*) officiers appellés chez les Grecs conservateurs de la paix. VIII. 143. *b.* Les ambassadeurs chargés de traiter de la paix à Rome portoient un caducée. II. 527. *a.* Officiers que les Romains chargeoient de négocier la paix. VI. 462. *b.* Jamais les Romains ne firent de traités de paix que sous la condition que leurs enseignes leur seroient rendues. 42. *a.* Officiers en présence de qui se fait dans Paris la publication des traités de paix. IX. 511. *a*, *b.* Le châtelet tient le premier rang dans ces cérémonies. III. 245. *b.*

PAIX, (*Jurispr.*) loi de paix publique; loi de paix religieuse, en Allemagne. IV. 71. *b.* Homme de paix. VIII. 280. *b.* Ville de paix. XVII. 280. *b.*

PAIX *religieuse*, (*Hist. mod. politiq.*) traité conclu entre Charles-Quint & les états protestans, en 1555. Ce traité violé par l'empereur Ferdinand II en 1629. Cause de la guerre de 30 ans, terminée par la paix de Westphalie. XI. 770. *b.*

PAIX, (*Critiq. sacr.*) significations de ce mot dans l'écriture. XI. 770. *a.*

PAIX, *le baiser de*, (*Hist. eccl.*) comment se donnoit ce baiser dans la liturgie gallicane. XI. 770. *b.*

Paix, *baiser de.* XI. 681. *a.*

PAIX, (*Mythol.*) les Grecs & les Romains honoroient la paix comme une grande déesse. Temple de la Paix à Rome. Cette déesse eut à Rome des autels, un culte & des statues, avant que d'y avoir un temple. Comment elle a été représentée sur des médailles. XI. 770. *b.*

PAIX, (*Myth. Litt.*) symbole de la paix. XV. 728. *b.* 731. *a.* Temple de la paix. XIV. 351. *a.* XVI. 77. *a*, *b.* Tems de paix & de tranquillité désigné chez les anciens par le nom de jours alcyoniens. VIII. 293. *a.* Bon mot de Bautru sur un tableau, où pour exprimer le bonheur de la France, on avoit peint la justice & la paix qui s'embrassoient tendrement. IX. 89. *b.*

PAIX, (*Iconolog. Monum. Antiq.*) différentes manieres dont cette divinité fut représentée chez les Grecs & les Romains. XI. 771. *a.*

PAIX ou *treve de Dieu*, (*Hist. mod.*) cessation d'armes depuis le mercredi soir jusqu'au lundi matin. XI. 771. *a.* Voyez TREVE DE DIEU.

PAK, (*Zoolog.*) description de cet animal. Lieux où il se trouve. Qualité de sa chair. XI. 771. *a.*

PAL, (*Blason*) piece honorable de l'écu. Regles de blason sur cette piece. Pal cometté & flamboyant. Pal contre-palé, palissé. Etymologie du mot. XI. 771. *a.*

Pal. Piece honorable. Division de l'écu à 2 pals, & à 3 pals. Signification de cette figure symbolique. Etymologie du mot *pal. Suppl.* IV. 219. *a.*

Pal. Piece honorable. *Suppl.* IV. 367. *a.* Deux pals; trois

pals. *Ibid. b.* Pal componé. III. 766. *b.* Espece de pal appellé *vergette. Suppl.* IV. 983. *a.*

PALABRE, (*Comm.*) présent qu'il faut faire aux petits rois de la côte d'Afrique & aux capitaines Negres, pour se les rendre favorables. XI. 771. *b.*

PALADIN, (*Hist. de la cheval.*) on appelloit de ce nom ces fameux chevaliers errans, qui cherchoient des occasions pour signaler leur valeur & leur galanterie. On dit que cette manie commença dans la cour du roi Artus. Exploits des chevaliers Lancelot & Tristan. Causes qui dans ces tems déterminoient l'esprit à la galanterie. XI. 771. *b.*

PALÆAPOLIS ou *Palæopolis*, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, au même endroit où est la ville de Naples. Pourquoi on l'appella *Palæapolis*. Ce qui en est dit dans *les délices d'Italie.* XI. 772. *a.*

PALÆOCHORI, (*Géogr.*) nom moderne d'un bourg de l'Attique. Ancienne inscription qu'on y trouve. XI. 772. *a.*

PALAIS, (*Anatom.*) étymologie de ce mot. XI. 772. *a.* Description du palais & des parties qui s'y rapportent. *Ibid.*

Palais. Cloison du palais. III. 546. *a*, *b.* Voile du palais, *voyez* VOILE & LUETTE. Muscle du voile du palais, nommé *thyro-palatin.* XVI. 311. *b.* Moyen de s'assurer par soi-même que le palais sert au goût. VII. 759. *a.* Des trous à la voûte du palais, & des moyens d'y remédier. XI. 329. *a.* Parties du palais, *voyez* PALATIN.

PALAIS, (*Botan.*) partie d'une fleur. XI. 772. *b.*

PALAIS, (*Géogr.*) capitale de l'isle de Belle-Isle, près de la Bretagne. XI. 772. *b.* Il ne faut pas confondre ce palais, avec un village de ce nom, près de Nantes en Bretagne. Ce village est célebre pour avoir donné le jour à Pierre Abélard. Histoire de cet homme célebre par son savoir, ses amours & ses malheurs. *Ibid.* 773. *a.*

PALAIS, (*Archit.*) définition. Etymologie de ce mot. XI. 773. *a.*

Palais. Quelle doit être la distribution dans les palais. IV. 1063. *b.* Palais élevés dans Paris, *voyez* l'article de cette ville. Exemple d'un palais royal dans les planches d'architecture, vol. I.

PALAIS, (*Antiq. rom.*) Auguste fut le premier qui se logea au mont Palatin, faisant son palais de la maison de l'orateur Hortensius. Les seigneurs romains avoient leurs palais sous le nom de *domus*, qui ressembloient par leur grandeur à de petites villes. XI. 773. *b.*

Palais. Observations sur les pénates du palais d'Auguste. XII. 291. *b.* Palais de Neron : palais de Domitien. IX. 892. *b.* Plafonds des palais de l'antiquité. XII. 677. *b.*

PALAIS *galienne*, (*Antiq.*) reste d'amphithéatre, près de Bordeaux. Ce qui a été détruit faisoit près des trois quarts de l'édifice. Mais ce qui reste peut faire juger de son ancienne beauté. Détails sur ce sujet. Conjectures sur le tems où ce bâtiment fut construit. XI. 773. *b.*

PALAIS, (*Hist. du bas-empire*) questeur du sacré palais. XIII. 702. *a.*

PALAIS, (*Hist. mod.*) maître du sacré palais. IX. 895. *a.*

PALAIS, *comte du palais*, (*Hist. de France*) état de cette charge sous les deux premieres races. Son extinction sous les rois de la troisieme. XI. 774. *a. Voyez Suppl.* IV. 530. *b.* 662. *b.*

PALAIS, (*Jurispr.*) jusqu'à quel tems nos rois ont habité le palais qui est à Paris dans la cité. Le nom de *palais* donné dans les grandes villes à l'édifice dans lequel se rend la justice royale. La même qualification attribuée aux maisons des cardinaux, & des archevêques. XI. 774. *a.*

Palais. Horloge du palais. VIII. 300. *a.* De l'inscription de la fontaine du palais. *Suppl.* II. 145. *b.* Concierge du palais : comment étoit exercée la justice du palais sous les deux premieres races : moyenne & basse-justice du concierge du palais. III. 805. *b.* Baillis du palais : officiers de la jurisdiction du palais. 806. *a.* Maire du palais. IX. 886. *b.* Maitre du palais. XI. 418. *b.* Requêtes du palais. XII. 33. *a.* XIV. 165. *a.*

PALAIS, *Saint-*, (*Géogr.*) petite ville de France. XI. 774. *a.*

PALALACA, (*Ornith.*) description de cet oiseau des isles Philippines. XI. 774. *a.*

PALAMEDE, (*Myth.*) fils de Nauplius, roi de l'isle d'Eubée & d'Amymone. Aventures de ce capitaine grec qui commandoit les Eubéens au siege de Troie. *Suppl.* IV. 219. *b.*

PALAN, (*Marin. & Méchan.*) assemblage de poulies. XI. 774. *a.* Moyen de calculer combien la force est multipliée dans le palan. Ouvrages à consulter. Usage du palan. *Ibid. b.*

Palan, cordes d'un vaisseau qui portent ce nom. Différentes sortes de palans. XI. 774. *b.*

Palan, *voyez* MOUFLE. Itague de palan. VIII. 934. *b.*

PALANCIA, ville d'Espagne que les femmes défendirent contre les Anglois dans le quatorzieme siecle. V. 242. *a*, *b*

PALANQUE, (*Fortific. des Turcs*) réduit environné de palissades. Sa description. *Suppl.* IV. 219. *b. Voyez planche* I *; art milit. Milice des Turcs. Suppl.*

PALANQUE *fortifiée*, (*Fortificat.*) *voyez* KALAI.

PALANQUER, (*Comm.*) especes de marchandises que les matelots sont tenus de palanquer, sans qu'ils en puissent demander de salaire. XI. 774. *b.*

PALANQUINS ou *Palekis*, (*Hist. mod.*) voiture portée par des hommes, en usage dans l'Indostan. Description de cette sorte de voitures. Leur prix. Lieux où elles se fabriquent. XI. 775. *a.*

PALANQUIN, (*Marine*) XI. 775. *a.*

PALARIA, (*Gymnast. milit.*) espece d'exercice militaire en usage chez les Romains. En quoi il consistoit. XI. 775. *b.*

PALATIALES, *lettres.* IV. 53. *b.*

PALATIN, adj. (*Anatom.*) trois trous palatins dans les fosses palatines. Comment sont formées ces fosses, autrement dites *voûte du palais.* Artere palatine. XI. 775. *b. Voyez* PALAIS.

Palatin. Artere palatine. *Suppl.* II 245. *b.* 247. *b.* Nerf palatin. *Suppl.* IV. 37. *b.*

PALATIN, adj. (*Hist. anc.*) Apollon surnommé *Palatin* par Auguste. Temple consacré à ce dieu sur le mont Palatin. Médaille qui fut frappée, lorsque l'académie françoise fut placée au Louvre. XI. 775. *b.*

Palatin. Temple d'Apollon palatin. XVI. 67. *a*, *b.*

PALATIN, *mont*, (*Géogr. anc.*) l'une des sept collines de la ville de Rome, celle que Romulus environna de murailles, pour faire la premiere enceinte de la ville. Pourquoi il choisit ce lieu. Origine du mot *Palatin.* XI. 775. *b.* Bâtimens magnifiques dont cette montagne fut ornée. Etat présent de ce quartier de Rome. *Ibid.* 776. *a.*

Palatin, *mont.* X. 678. *b.* bibliotheque fondée sur ce mont par Auguste. II. 231. *a.* Temple d'Apollon sur le mont Palatin, *voyez* l'article précédent. Pont palatin. XIII. 71. *a.*

PALATIN, *Electeur*, *Palatinat*, (*Hist. mod. Droit publ.*) Prérogatives dont jouit l'électeur palatin. Ce qu'on entendoit autrefois par *comtes palatins.* Princes qui prennent aujourd'hui ce titre. XI. 776. *a.*

Palatin, *électeur.* IV. 66. *b.* Sa dignité de grand trésorier de l'empire. I. 618. *b.* Droit de cet électeur appellé *Wildfangiat.* XVII. 616. *b.* Son vicariat. 322. *b.*

Palatins, *comtes.* III. 801. *a.* IX. 364. *b.* Monnoies palatines. X. 654. *a.* Comtes palatins du Rhin. *Suppl.* I. 309. *b.*

PALATIN *de Hongrie*, (*Hist. mod.*) XI. 776. *a.*

Palatins de Pologne. XI. 776. *a.*

Palatins de Pologne. Leurs prérogatives. XII. 928. *a.* XVI. 809. *a.*

PALATINS, (*Antiq. rom.*) jeux, prêtres palatins. XI. 776. *a.*

PALATINAT, (*Geogr. mod.*) province d'Allemagne, divisée en haut & bas Palatinat. XI. 776. *a.* Lieu de la résidence de l'électeur. Etats qu'il possede. Observations sur les ouvrages de Gaspard Scioppius, né dans le Palatinat en 1576. *Ibid. b.*

Palatinat, droit de l'électeur sur les bâtards & les étrangers qui viennent s'établir dans ce pays. XVII. 616. *b.* De l'incendie du Palatinat sous le regne de Louis XIV. IV. 752. *b.*

PALATO-PHARYNGIEN : muscle de ce nom. *Suppl.* III. 810. *b.* Muscle palato staphylin. 811. *b.*

PALE, adj. (*Gramm.*) la pâleur est presque toujours la marque d'un défaut, excepté en amour, s'il en faut croire M. de Montcrif, *&c.* XI. 776. *b. Voyez* PALEUR.

PALÉ, (*Blason.*) écu palé, contre-palé, palissé. XI. 777. *a. Voyez Suppl.* IV. 367. *a.*

Palé. Ecu palé. *Suppl.* IV. 219. *a.*

PALEARIUS, (*Aonius*) litterateur italien. XVII. 84. *b.*

PALÉE, *voyez* PIEU.

PALEFRENIER, (*Maréch.*) instrumens propres à son usage. XI. 777. *a.*

PALEMON, (*Mythol.*) le Mélicerte des Phéniciens, & le Portumnus des Latins. Chapelles de Palemon à Corinthe. XI. 777. *a. Voyez* MÉLICERTE.

PALEMON, (*Q. Rhemmius*) grammairien. XVII. 237. *b.*

PALENCIA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Observations sur les ouvrages de Joseph Vela, né dans cette ville. XI. 777. *a.*

Palencia. Cette ville assiégée par les Anglois au quatorzieme siecle fut vaillamment défendue par les dames espagnoles. Ordre de l'écharpe institué en leur faveur. *Suppl.* IV. 220. *a.*

PALENES, (*Géogr. anc.*) fête qu'on y célébroit en l'honneur de Bacchus. IX. 236. *a.*

PALÉOPOLIS, (*Géogr. anc. & mod.*) ville ruinée de l'isle d'Andros dans l'Archipel. Description de ces ruines par Tournefort. Fontaine de cette ville qui donnoit du vin dans certain tems de l'année. XI. 777. *b.*

PALERME, (*Géogr.*) cette ville, avant sa destruction par un tremblement de terre, disputoit à Messine le rang de capitale de la Sicile. Savans dont cette ville a été la patrie.

Jean-Matthieu Giberti. Jean-Philippe Ingrassia : ses ouvrages en anatomie & en médecine. Anecdotes qui lui font honneur. Ouvrage à consulter sur Palerme. XI. 778. *a.*

PALES - COULEURS ou *Chlorose*, (*Médec.*) symptômes de cette maladie. Cause de la pâleur qui l'accompagne. Chlorose vraie. Differentes personnes qui peuvent être attaquées de la chlorose. Description de celle qui attaque les vierges. *Suppl.* IV. 220. *a.* Degré de cette maladie appellé *cachexie*. Remedes propres à la dissiper & à exciter les regles. *Ibid. b.* Chlorose qui attaque les filles qui sentent les aiguillons de l'amour. Méthode curative qui lui convient. Chlorose qui attaque les femmes qui ont passé 40 ans, & qui sont mal réglées. Symptômes de cette maladie ; elle ne quitte guere que lorsque le tems de la cessation des regles est arrivé. Remedes à employer dans cette sorte de chlorose. *Ibid.* 221. *a.* En quoi consiste celle dont les femmes sont attaquées dans les trois premiers mois de leur grossesse. Espece de pica ou d'appétit dépravé qui l'accompagne. Regle d'Hippocrate sur cette sorte d'appétit. Chlorose des enfans. Maniere de la guérir. Fausses chloroses ou pâleurs. *Ibid. b.*

PALES-*couleurs*, (*Médec.*) *voyez* OPILATION. Cause de cette maladie. I. 99. *b.* Dépravation d'appétit qui en est un symptôme. V. 737. *a*, *b.* XII. 544. *b.* Guérison de cette maladie par l'excrétion de la semence procurée par un moyen artificiel. X. 116. *b.* De l'usage des absorbans dans cette maladie, *voyez* ABSORBANS. De l'usage du vinaigre. XVII. 304. *a.*

PALÈS, (*Myth.*) fête des Romains en l'honneur de cette divinité. XI. 783. *b.*

PALESTINE, (*Géogr. mod.*) état présent de ce pays. Malgré tous les efforts des anciens Juifs, la Palestine n'eut jamais de quoi nourrir ses habitans. Brigandages que les Arabes exercent dans ce pays. Chrétiens de la Palestine (*Voyez* MARONITES). L'anti-liban habité par les Druses. Etendue de la Palestine. Sa division en provinces. Emirs qui les gouvernent. Royaume des Arabes au-delà du Jourdain. Des pays que comprend la Palestine, selon le P. Nau. XI. 778. *b.* Edition que le pere Petau a donnée des œuvres de S. Epiphane, né en Palestine, vers l'an 320. *Ibid.* 779. *a.*

Palestine, *voyez* JUDÉE, TERRE SAINTE. Article sur ce pays. *Suppl.* II. 196. *a*, *b.* Des rochers de la Palestine. XIV. 314. *a.* Vallée de sel dans ce pays. 568. *b.* Vins qu'il produit. XVII. 300. *a.* Pluies favorables à ce pays. XII. 797. *a.* Son ancienne population. XIII. 90. *a.* Les peuples de la Palestine sont les premiers qui se sont servis de la fronde. VII. 337. *a.* Comment la lepre se manifeste parmi eux. IX. 395. *b.* Quel étoit le plus fameux des faux oracles de la Palestine. XI. 541. *a.*

PALESTINE, (*Fond. de caractere d'imp.*) *voyez* CARACTERE.

PALESTRE, (*Art gymn.*) lieu d'exercice des anciens. Sa description. Auteur à consulter sur ce sujet. Le mot *palestre*, employé par Virgile dans le sens de *combat*. A Lacédémone, les filles s'exerçoient à la palestre, aussi-bien que les hommes. Comment Cicéron parle de ces exercices. XI. 779. *a.* Mot de Pyrrhus sur la Sicile. *Ibid. b.*

Palestre. Ecoles publiques de ce nom qu'établit Thésée. IX. 758. *a.*

PALESTRINE, (*Géogr. anc.*) observations sur le temple de la fortune dans cette ville. I. 171. *b.* Deux morceaux en mosaïque trouvés dans ce lieu, V. 748. *a*, *b.* 749. *b.* vol. VIII des planch. Mosaïque, planche 4.

PALESTRIQUE, *exercice*, (*Gymnast.*) énumération de ces exercices. Origine du mot *palestrique*. XI. 779. *b.*

PALESTROPHYLACE, (*Hist. anc.*) officier subalterne des palestres ou gymnases. XI. 779. *b.*

PALET, (*Pêche*) sorte de pêcherie usitée dans le ressort de l'amirauté de Bordeaux. Description de cette pêche. XI. 779. *b.*

Palet à la longue paume. XI. 780. *a.*

PALET, disque des anciens, (*Antiq.*) IV. 1045. *b.*

PALET, *jeu du*, (*Jeux*) Description de la maniere de jouer au palet. XI. 780. *a.* Jeu du petit palet. Jeu au clou. Jeu sur le bord d'une table. *Ibid. b.*

Palets. Problême à résoudre sur ce jeu. VIII. 885. *b.*

PALETTE, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XI. 781. *a.*

Palette du Mexique. Description de cet oiseau. XI. 781. *a.*

PALETTE, (*Chir.*) petit vaisseau qui reçoit le sang qu'on tire dans la saignée. Origine de ce mot. Capacité d'une palette. Mesure ordinaire d'une saignée. Quelles sont les personnes qui assistent à la saignée du roi. XI. 781. *a.* Comment on juge de la quantité du sang tiré dans une saignée du p.é. *Ibid. b.*

PALETTE, (*Peint.*) sa description. Comment on y dispose les couleurs. Palette des peintres en détrempe. On dit de certains tableaux qu'*ils sentent la palette* : sens de cette expression. Palette du peintre en émail. XI. 781. *b.*

PALETTE, (*Doreur sur bois*) définition & usage de cet instrument. XI. 781. *b.*

PALETTE, (*Horlog.*) XI. 781. *b.*

PALETTE, (*Imprim.*) XI. 781. *b.*

PALETTE, *forer à la*, (*Arts méchan.*) VII. 128. *b.*

Palette, on donne ce nom à un instrument qui sert aux enfans à jouer, à un instrument de bois des potiers de terre, à des petits fers dont les relieurs se servent pour dorer, & à un instrument qui sert aux ouvriers en fer, lorsqu'ils veulent percer quelque piece. Descriptions & usages de ces divers instrumens. XI. 782. *a.*

PALETUVIER, (*Botan.*) *voyez* MANGLE.

PALEUR, (*Médec.*) causes de la pâleur des humeurs & du visage. XI. 782. *a.* Remedes. *Ibid. b.*

Paleur du visage : dérangemens intérieurs qu'elle annonce. II. 272. *b.* IV. 333. *b.* XI. 776. *b.*

PALEUR, (*Mythol.*) temple élevé à Rome au dieu *Pallor*. Prêtres & sacrifices en l'honneur de ce dieu. XI. 782. *b.*

Pâleur & Peur. XII. 480. *b.* Pourquoi les Romains avoient consacré un temple à ces deux divinités. VI. 466. *b.*

PALFYN, (*Jean*) auteur en chirurgie, III. 353. *b.* anatomiste *Suppl.* I. 404. *a.*

PALI, (*Pêche*) Sorte de rets employés dans le ressort de l'amirauté d'Abbeville. Leur description. XI. 786. *b.*

PALIBOTRE, (*Hist. anc.*) nom que les rois de Perse ont long-tems porté dans l'antiquité, parce qu'il avoit été le nom propre d'un roi Persan très-révéré. Réflexions sur cette vanité d'un souverain qui ose prendre le nom d'un prédécesseur illustre. XI. 782. *b.*

PALICA, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Lac appellé par les anciens *Palicorum lacus*. Epreuve qu'on faisoit sur ce lac, de la vérité des sermens. XI. 783. *a.*

PALICES, *dieux* (*Mythol.*) fils de Jupiter & de Thalie. Ces dieux honorés en ce siecle. Des sermens que l'on prêtoit dans leur temple. Maniere dont on en éprouvoit la vérité. Epreuves à peu-près semblables, usitées en d'autres lieux. XI. 783. *b.* *Voyez* PALIQUES.

Palices, autel de ces dieux. *Suppl.* I. 723. *b.*

PALICOT, ou *petit palet*. (*Pêche*) Description de cette sorte de pêche usitée dans le ressort de l'amirauté de Bordeaux. XI. 783. *a.*

PALIER, (*Archit.*) Regle sur la construction des paliers. Demi-palier de communication. Palier circulaire. XI. 783. *b.*

PALILIES, (*Mythol.*) fêtes des Romains en l'honneur de la déesse Palès. Cérémonies de ces fêtes. En quel tems on les célébroit. XI. 783. *b.*

PALINDROME, (*Belles lettr.*) sorte de vers ou de discours qui se trouve toujours le même, soit qu'on le lise de droite à gauche, ou de gauche à droite. Etym. du mot. Exemples. XI. 784. *b.*

PALINGÉNÉSIE, secret pour ramener des choses détruites à leur premiere état. Palingénésie chymique des corps destitués d'organes, de quelques minéraux. XI. 784. *a.* Palingénésie des plantes. Exemples de plantes revivifiées de leurs cendres. Publication du secret par lequel on opere cette palingénésie. *Ibid. b.* Palingénésie des animaux. Comment on a expliqué les apparitions des ombres des trépassés dans les cimetieres. Exemple de la résurrection ou palingénésie d'un moineau. Description de la maniere dont M. Digby tiroit d'animaux morts, broyés & pilés, des animaux vivans de la même espece ; cette expérience faite sur des écrevisses. *Ibid. b.*

Palingénésie des plantes & des animaux : sa cause selon Becher. X. 378. *b.* Réflexion sur cette palingénésie. II. 814. *b.*

PALINGÉNÉSIE, (*Critiq. sacr.*) Significations de ce mot grec employé dans l'écriture sainte & par les écrivains ecclésiastiques. XI. 785. *b.*

PALINODIE, (*Belles-lettr.*) Etymol. & définition de ce mot. Premiere piece de ce nom composée par le poëte Stésichore. XI. 785. *b.* Hymne désigné par ce nom, attribué à Orphée. Raisons qui en font suspecter l'authenticité. Ode d'Horace qu'on peut appeller une vraie palinodie. *Ibid.* 786. *b.*

PALINTOCIE, (*Mythol.*) Etym. de ce mot. Cette expression appliquable à la naissance de Bacchus. XI. 786. *b.*

Palintocie, restitution d'une usure. Palintocie ordonnée par les habitans de Mégare. XI. 786. *b.*

PALINURE, (*Géogr. anc. Mythol.*) Promontoire d'Italie. Origine du nom de ce promontoire. XI. 786. *b.*

PALIQUES, (*Mythol.*) enfans jumeaux que Jupiter eut de Thalie. Fontaine appellée *Palicorum fons*. Comment elle se forma. Epreuve qu'on y faisoit des sermens. XI. 786. *a.* Victimes humaines sacrifiées aux dieux paliques. *Ibid. b.* *Voyez* PALICES.

PALISSADES, (*Fortific.*) Ouvrages où on les plante. Forme, distance & situation des pieux. Usages des palissades. Extrait d'une dissertation de M. de Vauban sur la maniere de planter les palissades. Quatre manieres de les planter dans les chemins couverts. XI. 786. *b.* Observations sur ces différentes pratiques. *Ibid.* 787. *a.* Espece de palissade vue par M. de Vauban au chemin couvert de Nimegue, sur le haut

Palmier-dattier, son fruit. IV. 643. *a*. Moyen qu'emploient les Indiens pour en tirer le vin. *Suppl.* I. 771. *a*. Vin de palmier. XVII. 300. *a*. Comment on fait le sucre du vin de palmier. VIII. 434. *b*.

PALMIER RONDIER, (*Bot.*) Description de cet arbre qui croît en divers endroits de l'Afrique & de l'Asie méridionale. *Suppl.* IV. 223. *a*. Qualités de son fruit. *Ibid. b*.

PALMIER MARIN, (*Hist. nat.*) Description de cet animal marin que M. Guettard a vu à Paris dans le cabinet de madame de Bois Jourdain. Exposition d'une nouvelle hypothese sur l'origine de divers fossiles, savoir des encrinites, pierres étoilées ou astéries, trochistes, &c. que l'auteur regarde comme produits par les débris de la charpente osseuse de cet animal. *Ibid. b*. Animal du même genre pêché dans les mers du Groënland que M. Ellis de la société de Londres avoit reçu. *Suppl.* IV. 224. *a*.

PALMIER *de montagne*, (*Botan.*) Description de cet arbre de l'Amérique & du fruit qu'il produit. *Suppl.* IV. 224. *a*.

PALMIER (*Blason*) espece d'arbre. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 222. *a*.

PALMIPEDE, (*Ornitholog.*) Genre d'oiseaux dont les pattes sont faites pour nager. Caracteres de ce genre d'oiseaux. XI. 798. *b*.

PALMIS, (*Abraham*) Juif. Observations sur ses ouvrages. IX. 331. *b*.

PALMISTE, (*Botan.*) Nom donné au palmier dans les isles Antilles. Description du palmiste franc. XI. 798. *a*. Usages qu'on tire du tronc, des feuilles & de la liqueur du palmiste. Description du palmiste épineux. Especes de gros vers qu'on trouve dans ces arbres, & dont les habitans se régalent. *Ibid. b*. *Voyez* VER PALMISTE.

PALMISTE, (*Ornith.*) espece de merle de l'Amérique équinoxiale. Différentes couleurs de son plumage. *Suppl.* IV. 224.

PALMYRE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de Syrie. Cette ville réparée par Justinien. XI. 798. *b*. L'écriture nous apprend que Salomon fit bâtir Tadmor dans le désert, & Joseph nous assure que c'est la même ville qui fut ensuite appellée *Palmyre*. On ne sauroit cependant se persuader que les beaux édifices de cette ville soient antérieurs à ceux que les Grecs établirent en Syrie. Ce n'est que du tems de Marc-Antoine qu'il est parlé pour la premiere fois de Palmyre dans l'histoire romaine. Inutiles efforts de ce triumvir pour prendre & piller cette ville. Passage de Pline où il décrit les circonstances les plus frappantes de Palmyre. Sa situation avantageuse. *Ibid.* 799. *a*. Palmyre alliée de Rome sous quelques empereurs. On n'apprend plus rien de cette ville depuis Justinien. Mention qu'en fait Abulfeda qui écrivoit vers l'an 1321. On n'a commencé à en connoitre les ruines que vers la fin du 17. siecle. Voyage dans l'Orient entrepris en 1751 par messieurs Dawkins, Wood & Bouvery. *Ibid. b*. Ouvrage dans lequel ils ont donne la description des ruines de Palmyre. Situation de cette ville, favorable au commerce. Richesses qu'elle acquit par ce moyen. Du siecle où furent élevés les édifices dont on voit les ruines. Pourquoi ces ruines sont les restes les plus complets de l'antiquité que l'on connoisse. Religion des Palmyréniens. Leur gouvernement & leurs coutumes. Il paroit qu'ils imitoient de grands modeles, dans leurs manieres, leurs vices & leurs vertus. *Ibid.* 800. *a*. Leur temple du soleil: état présent de cet édifice. Description des ruines de Palmyre. Jusqu'à quel tems dura la république des Palmyréniens. Histoire d'Odénat qui en fut le chef ou le prince. *Ibid. b*. Portrait de Zénobie sa seconde femme. Histoire de cette illustre princesse. Réponse fiere qu'elle fit à Aurélien qui lui proposoit de se remettre entre ses mains. *Ibid.* 801. *a*. Mort de Longin, soupçonné l'auteur de cette lettre. Recherches sur la patrie de Longin. Observations sur sa vie & sur ce qui nous reste de ses ouvrages. Protection que Zénobie accorda à Paul de Samosate. *Ibid. b*. Inscriptions de la ville de Palmyre communiquées au public en 1698. Médaille de la reine Zénobie trouvée en 1690. Auteurs qui ont écrit ou donné quelque monument sur cette princesse. *Ibid.* 802. *a*.

PALMYRE (*Géogr. Antiq.*) Silence étonnant des historiens sur Darbeck & Palmyre, deux villes qui sont peut-être ce qui nous reste de plus surprenant de la magnificence des anciens. La fondation de Palmyre attribuée à Salomon, qui l'appella *Tadmor*. *Suppl.* IV. 224. *a*. Les édifices que ce prince a pu élever, ne subsistent plus, & il paroit que ceux qu'on y voit aujourd'hui, ne sont pas antérieurs au tems où les Grecs s'établirent dans la Syrie. Du tems de Pompée, les Palmyréniens étoient un peuple riche, commerçant & libre. Description que Pline a donnée de la situation de leur ville. Qualité du pays où elle étoit située. *Ibid. b*. Riviere de Palmyre. En quoi consiste ce que les historiens de différens âges nous ont appris de cette ville. *Ibid.* 225. *a*. Ses ruines distinguées en deux périodes, fort différens de l'antiquité. Il y a une plus grande identité dans l'architecture de Palmyre, qu'on n'en remarque à Rome, à Athenes, & dans les autres grandes villes, où les ruines montrent évidemment différens âges, autant par la diversité de leur maniere, que par leurs différens degrés de dépérissement. Des monumens funebres qui sont hors de la ville. La plupart des colonnes & des édifices sont de l'ordre corinthien. On remarque dans la diversité des ruines qu'on trouve en parcourant l'Orient, que chacun des trois ordres grecs a eu son période à la mode. On peut fixer la date des édifices de Palmyre, après l'âge le plus heureux des beaux-arts. Des inscriptions de cette ville & de leurs dates. Observations sur deux mausolées, encore presque entiers. *Ibid. b*. Des eaux de Palmyre, & comment elle en a été pourvue. Des richesses qu'elle a acquises par son commerce. C'est apparemment la vie paisible des Palmyréniens & leur application au commerce, qui les a rendus peu remarquables dans l'histoire, & qui est cause du silence des historiens sur ce peuple. *Ibid.* 226. *a*. Leurs relations avec les Romains. Avant le tems de Justinien, Palmyre étoit réduite à un état aussi bas que celui où on la voit aujourd'hui. Cause de la rapidité de sa décadence dans la cessation de son commerce, par lequel seul elle pouvoit subsister. Il est certain que les édifices, dont on voit les ruines par monceaux, étoient d'une plus haute antiquité, que ceux dont les ruines sont encore élevées, en partie. Les édifices qui existent, ont presque tous été bâtis par les Palmyréniens meme. Pourquoi de toutes les ruines que nous connoissons, celles de Palmyre ont été les mieux conservées. Culte que ses habitans rendoient au soleil. De leur gouvernement & de leur littérature. *Ibid. b*. L'art de monter à cheval & de tirer de l'arc, estimé chez ce peuple. Il tenoit de l'Egypte la magnificence extraordinaire des monumens pour les morts. Comment les Perses, les Egyptiens & les Grecs avoient contribué à le policer. Situation de Palmyre, sa position géographique. Murs de cette ville. Son enceinte. *Ibid.* 227. *a*. Château remarquable bâti sur une montagne. Rivieres d'eau thermale & sulphureuse qui coulent dans la campagne de Palmyre. Aqueduc souterrein qui apportoit de l'eau à la ville. *Ibid. b*. Vallée de sel, à trois ou quatre milles au sud-est des ruines. Explication des autres particularités du plan de Palmyre, qui se trouve dans les planches d'antiquités du Supplément. *Ibid. b*.

Palmyre, divinités adorées dans cette ville, Aglibebus. I. 176. *a*. IX. 926. *a*, *b*. *&c*. Jaribolos. VIII. 461. *b*. Malachbelus. IX. 926. *a*, *b*. Temple du soleil à Palmyre. 929. *a*. Ruines de Palmyre. XIV. 433. *a*, *b*. Caracteres Palmyréniens. vol. II. des pl. *Caractere*, pl. 5.

PALOMBES, ou *Helingues*, (*Corder.*) Définition. Déchet considérable que l'on évite en se servant des palombes. XI. 803. *a*.

PALO DE LUZ, (*Bot.*) plante à laquelle les Espagnols donnent ce nom, qui signifie *bois de lumiere*. XI. 802. *a*. Lorsqu'on l'a coupée, elle s'allume, quoique toute verte. Lieux du Pérou où elle se trouve. *Ibid. b*.

PALOURDE, (*Conchyliol.*) Description de cette coquille bivalve, & des mouvemens qu'exécute l'animal qu'elle renferme. XI. 802. *b*.

PALPEBRALES, *arteres*. *Suppl.* II. 248. *b*.

PALPITATION, (*Médec.*) Différentes causes de palpitation. Leurs prognostics. Traitemens convenables à ces différentes sortes de maladies. XI. 803. *a*.

Palpitations. Doctrine d'Actuarius sur ce sujet. X. 277. *a*.

PALTA, (*Bot.*) fruit qui croit au Pérou. Sa description. Arbre qui porte la palta. Maniere d'apprêter ce fruit. XI. 803. *b*.

PALUAU, (*Géogr.*) prieuré dans le Beaunois. *Suppl.* I. 681. *b*.

PALUDAMENTUM, (*Antiq. rom.*) habit militaire du général. Il ne prenoit cet habit qu'en partant de la ville. Gallien est le premier qui l'ait porté dans Rome. XI. 803. *b*. En quoi consistoit le *paludamentum*. Vitellius détourné par ses amis du dessein d'entrer dans Rome avec cet habit. Nombre considérable de *paludamenta* que possédoit Lucullus. *Ibid.* 804. *a*.

Paludamentum. *Voyez* sur cette sorte de manteau de guerre. VIII. 13. *a*.

PALUDANUS, (*Bernard*) ou *Van-den-Broeck*. Ses ouvrages. XV. 507. *a*.

PALUS-MÆOTIDE, (*Géogr. anc.*) Les anciens ont donné à ce golfe tantôt le nom de lac, tantôt celui de marais. Son étendue; erreur des anciens sur ce sujet. XI. 804. *a*. Peuples qui habitent aujourd'hui les côtes de cette mer, appellée *mer Zabache*. *Ibid. b*.— *Voyez* ASOPH & ZABACHE.

Palus-Mæotide, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui mer de Zabache ou d'Asof. Pourquoi les anciens l'appelloient marais. Détroit par lequel cette mer communique au pont Euxin. *Suppl.* IV. 228. *a*. Peuples qui ont habité la presqu'île de cette mer, appellée Crimée ou Chersonese taurique. De la température de ce pays. *Ibid. b*.

PAMBON, (*Ophyolog.*) ſerpent des Indes. Ce qu'on lit de cet animal dans les lettres édifiantes. XI. 804. *b.*

PAMMILIES, ou *Pamylies*, (*Myth.*) fêtes en l'honneur d'Oſiris, qui tirent leur nom de Pamila, nourrice de ce dieu. Fable qui a donné lieu à l'inſtitution de ces fêtes. Figure d'Oſiris que l'on portoit alors en cérémonie. Origine plus ſimple que l'auteur de l'hiſtoire du ciel donne à cette fête. Origine du mot *famille*, ſelon cet auteur. XI. 807. *a.*

PAMOISON, (*Medec.*) Ses différentes cauſes. Remedes adaptés à chacune d'elles. XI. 805. *a.* — *Voyez* SYNCOPE.

PAMPELUNE, (*Géogr. mod.*) ville d'Eſpagne. Thibaut, comte de Champagne, *&c.* mort à Pampelune. Ville de l'Amérique méridionale, qui porte le même nom. XI. 805. *a.*

PAMPELUNE, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne. Obſervations hiſtoriques ſur ce lieu. Tombeau remarquable dans ſa cathédrale. Origine de cette expreſſion proverbiale, *aller à Pampelune*, en parlant d'un homme éloigné. *Suppl.* IV. 228. *b.*

PAMPHILE de Macédoine, peintre. XII. 261. *a.*

PAN, (*Mytholog.*) dieu des bergers & des chaſſeurs, fils de Mercure & de Pénélope. Origine de ſes cornes & de ſon pied fourchu. Pourquoi il fut appellé *Pan*. Autres origines qu'on lui donne. Comment on le repréſente. Culte que les Arcadiens lui rendoient. Idées toutes différentes qu'en avoient les Egyptiens. D'où vient l'expreſſion de *terreur panique*. Différentes choſes qu'on raconte de ce dieu. XI. 805. *b.* Ville bâtie en ſon honneur dans la Thébaïde. Le dieu Pan pris pour le ſymbole de la nature. La mort du grand Pan annoncée au pilote Thamus. Suite de cette aventure. Réflexions ſur le conte qui ſe trouve dans Plutarque. *Ibid.* 806. *a.*

Pan, *voyez* ce qui en eſt dit à l'article *Faune*. Pourquoi il étoit repréſenté avec des cornes. I. 213. *a.* Origine de ſa flûte. XV. 774. *a.* Temple & fête établis par Evandre en ſon honneur. IX. 746. *b.* Pan adoré en Egypte ſous le nom de Mendès. X. 330. *b.*

PAN, (*Sifflet de*) *Voyez* SIFFLET & SYRINX.

PAN (*Archit.*) Pan coupé. Pan de bois; deux aſſemblages appellés de ce nom, l'un qu'on nomme aſſemblage à brains de fougere, & l'autre à loſanges entrelacés. XI. 806. *a.* Comment on arrête les pans de bois des médiocres bâtimens. Pan de comble. Pan de mur. *Ibid.* *b.*

Pans. Différentes ſortes de pans de bois. XIII. 32. *a*, *b.* 33. *a.* *Voyez* les planches de charpenterie. vol. II. pl. 3, 4.

PANARA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Arabie heureuſe, dans l'iſle de Panchée. Mœurs & gouvernement des habitans de cette ville. Temple de Jupiter à ſoixante ſtades de Panara. XI. 806. *b.* *Voyez* PANCHÉE.

PANACÉE. (*Pharmac.*) Etymologie de ce mot, qui veut dire *remede univerſel*. Remedes qui ont retenu par préférence, le nom de *panacée*. XI. 806. *b.*

Panacée, chimere d'un remede univerſel. XII. 278. *a.* XV. 446. *a.*

Panacée angloiſe: *Voyez* MAGNESIE BLANCHE.

Panacée antimoniale. Préparations antimoniales, fort mal entendues, qui portent ce nom. Panacée antimoniale de Glauber. XI. 807. *a.* *Panacée holſatique*, *voyez* TARTRE VITRIOLÉ. *Panacée mercurielle*, *voyez* MERCURE & MERCURIAUX.

PANACHE, *panache de mer*, (*Hiſt. nat.*) eſpece de litophyte. Ses caracteres propres. XI. 807. *a.*

Panache de mer. XII. 799. *b.*

PANACHE, (*Comm.*) meſure en uſage dans l'iſle de Samos. XI. 807. *a.*

PANACHE, (*Archit.*) eſpece de voûte. Deſcription. XI. 807. *a.*

PANACHE, (*Sculp.*) ornement du chapiteau de l'ordre françois. XI. 807. *a.*

PANACHE. (*Chauder.*) Explication par figure de la choſe déſignée par ce mot. XI. 807. *a.*

Panache, terme de jardinier, d'orfevre, de potier-d'étain & de plumaſſier. XI. 807. *b.*

Panaches pour l'ornement, ouvrages de plumaſſier, repréſentés dans les pl. 2 & 4. de cet art. vol. VIII. Panaches de caſque. *Voyez* CRÊTE.

PANACHÉ. (*Jardin.*) Comment on conſerve le mêlange des couleurs dans la plupart des arbres panachés. V. 897. *b.* Moyens de panacher & de chamarrer les fleurs de diverſes couleurs. VI. 857. *a.*

PANACHÉ, (*Ichthy.*) poiſſons de ce nom. *Suppl.* II. 14. *a*, *b.*

PANACHURE. (*Jardin.*) Beaux effets de la panachure des fleurs. Moyen d'avoir un jaſmin à feuille panachée. *Suppl.* IV. 229. *a.*

PANÆNUS, peintre. XII. 261. *b.*

PANÆTIUS, philoſophe ſtoïcien. XIV. 254. *b.* XV. 532. *b.*

PANAGE. (*Juriſp.*) Différence entre panage & pâturage. XI. 807. *b.*

PANAGIE, (*Hiſt. eccl. des Grecs.*) cérémonie qui ſe pratique à la table des moines Grecs. Deſcription de cette cérémonie. XI. 807. *b.*

PANAIS. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plantes. Deux eſpeces de ce genre, le panais cultivé, & le panais ſauvage. Leur deſcription. Il faut prendre garde de confondre les racines de panais avec celles de la cigue. XI. 808. *a.*

PANAIS. (*Diete & Mat. méd.*) La racine de panais eſt un aliment à-peu-près indifférent de ſa nature. XI. 808. *a.* Danger de la confondre avec de la cigue. Vertus médicinales des ſemences de panais. *Ibid.* *b.*

Panais, eſpece de ſyrop qu'on tire de cette plante en Thuringe. XV. 617. *b.*

PANAMA, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale, où ſe fait principalement le commerce du Chili & du Pérou. Audience ou province de Panama. Son étendue & ſes bornes. Qualité du pays. Ses productions. Iſthme de Panama. *Suppl.* IV. 229. *a.*

Panama. (*Géogr.*) Conjectures ſur la rupture de l'iſthme de Panama. X. 361. *a.* Des habitans de cet iſthme. VIII. 347. *b.* Leur boiſſon d'uſage. X. 576. *b.*

PANARD. Obſervations ſur ce poëte. *Suppl.* II. 320. *a*, *b.*

PANARIS, (*Chirurg.*) Diſtinction de quatre eſpeces de panaris. Leurs ſymptômes. XI. 808. *b.* Leurs cauſes. Remedes à employer pour chacune des quatre eſpeces. *Ibid.* 809. *a.* Obſervations de M. Aſtruc & de quelques autres maîtres de l'art, ſur la nature des panaris & les traitemens qu'ils exigent. *Ibid.* 810. *a.*

PANAROLE, (*Dominique*) anatomiſte. *Suppl.* I. 397. *a.*

PANATHENÉES, (*Antiq. grecq.*) fêtes célébrées à Athenes, en l'honneur de Minerve. Premiere inſtitution de ces fêtes. XI. 810. *a.* Leur rétabliſſement par Théſée. Etabliſſement de grandes & petites panathenées. En quoi conſiſtoit leur célébration. Péplus de Minerve qui ſervoit à orner un navire que l'on conduiſoit en magnifique pompe dans les grandes panathenées. Origine du nom de *panathenées*. XI. 810. *b.*

Panathenées, office des canéphores dans ces fêtes. II. 596. *a.* Vieillards & vieilles femmes qui alloient aux proceſſions des panathenées. XVI. 218. *b.* Muſique qu'on exécutoit pendant ces fêtes. *Suppl.* IV. 857. *b.*

PANCARPE, (*Gymnaſt. Ant.*) ſpectacle des Romains, où certains hommes combattoient, pour de l'argent, contre toute ſorte de bêtes. Signification & différens uſages du mot *pancarpe*. Différence entre le pancarpe & la ſylve. XI. 811. *a.*

Pancarpes. Quelques auteurs les ont confondus avec les ſylves; d'autres diſtinguent ces jeux. XV. 725. *b.*

PANCERNES, (*Hiſt. milit. de Pologne.*) cavalerie de Pologne. Elle ſe diviſe en houſſarts & en pancernes. En quoi conſiſtent ces deux corps. XI. 811. *a.*

PANCHÉE, (*Géogr. anc.*) iſle de l'Océan proche de l'Arabie. Raiſons qui démontrent, que tout ce qui a été dit de cette iſle à l'article *Panara*, n'eſt qu'une fable; cependant les poëtes n'ont pas laiſſé d'orner leurs ouvrages de cette région imaginaire. Exemple tiré des Géorgiques de Virgile. XI. 811. *b.*

PANCHYMAGOGUE, *extrait*. (*Pharm.*) Comment on le compoſe. Ce remede eſt un excellent hydragogue. Doſe indiquée. XI. 811. *b.*

PANCIROLE, (*Gui*) juriſconſulte. XIV. 3. *b.*

PANCRACE. (*Art Gymn.*) La lutte & le pugilat réunis formoient le pancrace. Arrachion mort dans ce combat aux jeux olympiques, & couronné par les agonothetes. En quel tems ce combat fut admis aux jeux olympiques. Premier athlete qui en mérita le prix. Soſtraſte, fameux pancratiaſte. XI. 812. *a.*

PANCREAS, (*Anat.*) glande conglomerée, ſituée dans le bas-ventre, derriere la partie ſupérieure de l'eſtomac. Etymologie du nom. Deſcription de cet organe. XI. 812. *b.* Conduit par lequel le ſuc pancréatique eſt porté dans le duodenum. Symptômes qui font ſoupçonner quelque abcès ou tumeur au pancréas. Singularités par rapport au pancréas de quelques poiſſons. *Ibid.* 813. *a.*

PANCREAS (*Anat.*) la plus grande de toutes les glandes de l'homme adulte. Animaux où elle ſe trouve. Faux pancréas de Jacques Sylvius. Deſcription du pancréas de l'homme. Ses arteres, veines & nerfs. Conduit pancréatique. *Suppl.* IV. 229. *b.* Suc du pancréas. Sa nature & ſon uſage. *Ibid.* 230. *a.*

Pancréas, ſa ſituation, parties contenues dans la même région. VIII. 272. *a.*

PANCRÉATIQUE, *conduit*, (*Anat.*) Deſcription de ce conduit. Qui ſont ceux qui l'ont découvert. Variétés obſervées dans ce canal. XI. 813. *a.* C'eſt par ſon ouverture que l'on peut injecter le pancréas de matiere céracée,

pour les démonstrations anatomiques. C'est par cet endroit que les abcès du pancréas se vuident dans les intestins. *Ibid. b. Voyez* WIRSUNG, (*canal de*).

PANCRÉATIQUE, *suc.* (*Physiol.*) Hypothese de Van-Helmont sur l'acidité du suc pancréatique, & sa fermentation avec la bile. Ridicule de cette hypothese. Nature du suc pancréatique. Son usage. Force qui le fait couler. XI. 813. *b.* Expériences faites sur des animaux, pour savoir la quantité de la secrétion de ce suc dans le duodénum, pendant un certain espace de tems. Calcul imaginé pour connoître cette même quantité de secrétion par rapport à l'homme. Conjecture sur ce que devient cette lymphe. Dérangemens qu'elle peut causer si elle peche en défaut de quantité ou en qualité. *Ibid.* 814. *a.*

PANDALEON, (*Pharm.*) électuaire solide. *Voyez* TABLETTES. XI. 814. *b.*

PANDECTES. (*Jurispr.*) *Voyez* DIGESTE. Etymologie du mot *pandectes*. Divers ouvrages intitulés de ce nom. IV. 993. *a.* Pandectes pisanes, pandectes florentines. 997. *a.*

PANDI-AVANACU, espece de plante. *Suppl.* I. 696. *a, b.*

PANDORE, (*Mythol.*) nom de la premiere femme, selon Hésiode. L'auteur rapporte ici ce qu'a écrit ce poëte sur l'origine de Pandore, ses graces & sa beauté, & les maux qu'elle a causés dans le monde. Origine de son nom. XI. 815. *a.*

PANDORE, (*Luth.*) instrument de musique des anciens. Origine de ce nom. Description de l'instrument. XI. 815. *a.* *Voyez* PANDURE.

Pandore, appellée pénorcon, dont on se servoit dans le dix-septieme siecle. *Suppl.* IV. 282. *b.*

PANDUR, & *Pandures*, (*Géogr.*) village de la basse Hongrie. Observations sur le corps d'infanterie auquel il a donné son nom. *Suppl.* IV. 230. *b.*

PANDURE, (*Musiq. instr. des anc.*) quel est cet instrument. Le sifflet de Pan appellé de ce nom. Raisons de croire que la pandure des anciens ressembloit à notre pandore. *Suppl.* IV. 250. *b.*

PANEAS, (*Géogr. anc.*) ou *Panéade*, ville de Syrie. Ses différens noms. Le P. Hardouin croit que Panéas est le nom de la contrée où fut bâtie cette ville appellée *Césarée de Philippe*. Selon cet auteur, cette contrée a tiré son nom d'une fontaine appellée *paneas*, & de la montagne d'où sort cette fontaine. XI. 815. *b.*

PANÉE, *peintre*, voyez PANŒNUS.

PANEGYRIQUE, (*Belles-lett.*) étymologie du mot. Le panégyrique appartient au genre *démonstratif*. Voyez ce mot. XI. 815. *b.* Eloges qui dans les panégyriques précédoient ordinairement ceux des athletes qui avoient remporté le prix. Deux méthodes qui ont été suivies dans les panégyriques, l'une artificielle, suivant laquelle on ramenoit toutes les parties de l'éloge à certains chefs généraux : l'autre naturelle, où l'on observoit l'ordre des tems. Méthode qu'on doit préférer. Lieux communs pour le panégyrique. Sagesse avec laquelle on y doit distribuer les ornemens. Recueil d'harangues latines où l'on trouve les panégyriques de plusieurs empereurs. *Ibid.* 816. *a.* Eloge du panégyrique de Trajan. Exemples de ces sortes de discours dans les œuvres de Cicéron. Caracteres des panégyriques de nos prédicateurs modernes. *Ibid. b.*

Panégyriques, réflexions sur l'abus des panégyriques & des satyres. V. 527. *b.*

Panégyrique, livre ecclésiastique à l'usage des Grecs. XI. 816. *b.*

PANETIER, *grand-* (*Hist. de France*) cet office étoit possédé par un homme du premier rang. Ses prérogatives. Suppression de cette charge par Charles VII. XI. 817. *a.*

PANGELIN, (*Zoolog.*) espece de lézard, vol. VI des planch. regne animal, pl. 16.

PANHELLÉNIEN, (*Mythol.*) surnom de Jupiter. Temple qu'Hadrien fit bâtir à Athenes en l'honneur de Jupiter panhellenien. Fêtes panhellenies qu'il institua. Jupiter adoré sous ce nom déja du tems d'Eaque. XI. 817. *b.*

Panhellenien, (*Myth.*) surnom de Jupiter. Temple que l'empereur Adrien lui bâtit. Jeux qu'il institua en son honneur. Sacrifices offerts par Eaque à Jupiter panhellenien. *Suppl.* IV. 230. *b.*

PANJANGAM, (*Hist. mod.*) almanach des bramines. Usage superstitieux qu'en font les Indiens. *Suppl.* IV. 230. *b.*

PANIC, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune qui est le panic d'Allemagne. Nom que les Grecs lui donnoient. Usage qu'on en fait en Hongrie & en Bohême. Qualité du terrein convenable à cette plante. XI. 817. *b.*

PANICAUT *de mer*, (*Botan.*) espece d'éryngium. XI. 817. *b.* Description de cette plante. Propriétés qu'on lui attribue en médecine. *Ibid.* 818. *a.*

PANIER, différentes sortes de paniers. Noms qu'on donne aux paniers suivant leurs différentes fabrications & usages. XI. 818. *a.*

PANIER *de Minerve*, (*Litt. grecq. & rom.*) ce panier célébré par les poëtes. Panier qui servoit aux ouvrieres en laine, spécialement consacré à Minerve. XI. 818. *b.*

Panier de Minerve, nommé *calathus*. II. 540. *b.* XV. 80. *b.* Panier nommé *florea*. 537. *b.*

PANIER, (*Hist. mod.*) bureau de la chancellerie d'Angleterre. Clerc du panier. Contrôleur du panier. XI. 818. *b.*

Paniers à ouvrage. Ceux des dames romaines. XI. 818. *b.*

PANIERS *de fleurs, de fruits, &c.* (*Litt.*) figures symboliques. XV. 729. *b.*

PANIER, (*Minéral.*) baquet dont on se sert pour tirer de la mine le charbon de terre. XI. 818. *b.*

PANIER, (*Archit.*) morceau de sculpture. XI. 818. *b.*

Panier des sauvages Caraïbes, appellé samboula. XIV. 595. *b.*

PANIER, (*Mode*) espece de jupon, *&c.* Ce vêtement a scandalisé dans les commencemens. Longue durée de cette méthode grotesque & ridicule. XI. 819. *a.*

Panier d'arbalête, terme d'arbalêtier. XI. 819. *a.*

Panier, terme de chandelier. XI. 819. *a.*

Panier à cire, terme de cirerie. XI. 819. *a.*

Panier de coches. XI. 819. *a.*

Panier de marée. XI. 819. *a.*

Panier de messager. XI. 819. *a.*

Panier, manequin d'osier pour la pêche. XI. 819. *a.*

Panier de verre, dans le commerce du verre. XI. 819. *a.*

Panier, anse de, terme de maçon & de serrurier. XI. 819. *a.*

Panier à clairée, terme de rafineur de sucre. XI. 819. *b.*

Panier à écume. XI. 819. *b.*

Panier rond. XI. 819. *b.*

Panier à terre. XI. 819. *b.*

Panier, en terme de vannier. Panier à bouteilles. Panier à cheval. Panier de faisseries. Panier à laitiere. XI. 819. *b.*

Paniers, appellés bannetons, bannettes. II. 60. *a, b.* Panier à chauffer le linge. III. 256. *a.* Panier d'osier appellé noguet. XI. 187. *b.*

PANING, (*Ichthyol.*) poisson de ce genre nommé *beaisje*. *Suppl.* I. 875. *b.*

PANIONIES, (*Antiq. grecq.*) fête de toute l'Ionie en l'honneur de Neptune. Institution de cette fête. Promontoire appellé Mycale, où se célébroient les panionies. Signe auquel on reconnoissoit que Neptune agréoit le sacrifice. XI. 819. *b.*

PANIONIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Ionie. Enumération des treize principales villes de l'Ionie, qui s'assembloient à Panionium. Fêtes célébrées à cette occasion. Elles subsistoient encore au tems de l'empereur Trebonianus Gallus. Médaille de ce prince où la fête est représentée. XI. 820. *a.*

PANIQUE, *terreur* (*Littér.*) celle dont furent saisies les troupes de Gaulois, qui firent une irruption dans la Grece, sous la conduite de Brennus. XI. 820. *a.*

Panique, terreur, étymologie de cette expression. VI. 436. *a.* XI. 805. *b.*

PANIS, (*Bot. Diete*) en quoi ce genre de plante differe du millet. Qualité de la farine de cette plante dont on fait usage en Bohême, & dans quelques provinces d'Allemagne. XI. 820. *a.*

PANNE, (*Archit.*) piece de bois dans un bâtiment, *&c.* XI. 820. *b.*

PANNE, (*Blanchiss.*) XI. 820. *b.*

PANNE, (*Chaircuitier*) XI. 820. *b.*

PANNE, (*Charpent.*) usage des pannes dans la charpente des bâtimens : elles doivent s'opposer à l'effort que fait le toît pour perdre sa rectitude & se fléchir. Le plus souvent elles s'y opposent inutilement. Comment M. Couplet a trouvé moyen de remédier à cet inconvénient. XI. 820. *b.*

PANNE *de brisis*. (*Charp.*) XI. 821. *a.*

PANNES, (*Charp.*) pieces de bois qui portent par les bouts sur les arbalêtriers, *&c.* XI. 821. *a.*

PANNE, *aile, bras*. (*Pêche*) XI. 821. *a.*

PANNE, *mettre en* (*Marine*) être en panne. Mettre un vaisseau en panne. XI. 821. *a.*

Panne. Cause des abattées d'un vaisseau en panne. *Suppl.* I. 11. *a.*

PANNE, (*Manufact.*) sorte d'étoffe. XI. 821. *a.*

PANNE, (*Blason*) espece de panne appellée *menu-vair*. Son usage dans le blason. X. 357. *a, b.*

Panne, partie d'un marteau. XI. 821. *b.*

PANNEAU, (*Archit.*) panneau de douelle, de tête, de lit. Panneau de fer, de glace, de maçonnerie, de menuiserie, de sculpture, de vitre, d'ornemens. XI. 821. *b.*

PANNEAU *flexible*, (*Archit.*) XI. 821. *b.*

PANNEAU, (*Bourrel.*) XI. 821. *b.*

PANNEAU, (*Chapel.*) XI. 821. *b.*

PANNEAU. (*Chasse*) XI. 822. *a.*

PANNEAUX. (*Friseur d'étoffe*) XI. 822. *a.*

PANNEAUX. (*Marine*) XI. 822. *a.*

PANNEAU. (*Sellier*) XI. 822. *a.*

PANNEAU. (*Vitrier*) XI. 822. *a.*

PANNETIER, (*Grand-*) de France. II. 360. *b.* Ses armes, vol. II des pl. Blason, pl. 18.

PANNICULE CHARNU, (*Anatom.*) quatrieme tégument admis dans l'homme par les anciens anatomistes. On le trouve

dans les quadrupedes, mais non pas dans les hommes. Il n'y a point de membrane commune des muscles qui couvre le corps comme un tégument. XI. 822. *a.*

PANNON, (*Art milit.*) étendard qui appartenoit à un simple gentilhomme. Origine du proverbe, *faire de pannons banniere.* Capitaines de quartier à Lyon, qu'on appelle *pannons.* XI. 822. *b.* *Voyez* PENNON.

PANNON *généalogique*, (*Blason*) XI. 822. *b.* *Voyez* PENNON.

PANNONIE, (*Géogr. anc.*) contrée qu'occupoient les Pannoniens. Révolutions de ce pays. Quatre empereurs romains originaires de la Pannonie. Division qu'en firent les Romains. XI. 822. *b.*

Pannonie, établissement des Hongrois dans les deux Pannonies. VIII. 284. *b.* Figure symbolique de la Pannonie. XV. 732. *b.*

PANNORMIE, recueil de canons qui porte ce nom. IV. 709. *b.*

PANOMA, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Propriétés médicinales de son bois. XI. 823. *a.*

PANONCEAUX, (*Jurispr.*) étymologie du mot. Origine de l'usage des panonceaux. Panonceaux royaux: pourquoi on les appose sur la porte d'une maison. XI. 823. *a.*

PANQUE, (*Botan.*) plante du Chily. Usage qu'on en fait pour teindre en noir. Description de sa feuille. XI. 823. *b.*

PANSEMENT, (*Chir.*) regles générales du pansement. Maniere dont on doit exécuter ces regles. XI. 824. *a.* Intervalles qu'on doit mettre entre les pansemens. Intervalle qui doit s'écouler entre l'opération & la levée du premier appareil. Quand il s'agit de fomentations, on les renouvelle souvent, mais on ne touche point chaque fois à l'appareil. Mémoires à consulter sur les cas où il convient de panser fréquemment, & ceux où il convient de panser rarement. *Ibid. b.*

Pansement, négligences des éleves dans les hôpitaux par rapport à la propreté dans les pansemens. V. 591. *a.* Pincettes à panser les plaies. XII. 638. *b.* Attention qu'il faut avoir dans le pansement des plaies du visage. XVII. 336. *a.* *Voyez* PLAIE.

Pansement des chevaux. *Suppl.* III. 400. *b.*

PANSER *du secret.* XV. 666. *b.*

PANTACHUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de Sicile. Lieu de son embouchure. Ce fleuve appellé aujourd'hui *Porcari.* XI. 824. *b.*

PANTALEON, (*Luth.*) instrument à cordes. Son inventeur. Clavecin forte piano appellé pantalon. *Suppl.* IV. 231. *a.*

PANTALOON, ou *Pantalon*, ancien habillement dont nos ancêtres se servoient fréquemment. Origine du nom de cet habit. Pantalons de théatre. Pantalons de Venise. Pantalonnade. XI. 825. *a.*

PANTALON, (*Papeterie*) sorte de papier. XI. 825. *a.*

PANTEUR, (*Corder.*) espece de métier à-peu près quarré. Sa description. XI. 825. *b.*

PANTHALÉON, auteur italien du quinzieme siecle. XVII. 53. *b.*

PANTHÉE. Sa mort. XI. 634. *a.*

PANTHÉES, (*Antiq. & Médaill.*) *signa panthea*, têtes ou statues ornées de symboles de plusieurs divinités réunies. Les statues de Junon avoient souvent rapport à plusieurs déesses. Statue panthée de la Fortune. Pourquoi l'on représentoit plusieurs dieux ensemble. Etymologie du mot *panthée.* Médailles qui nous offrent aussi des panthées. Origine des panthées, selon M. Baudelot. Ouvrages à consulter. XI. 825. *b.*

PANTHEON, (*Antiq. rom.*) temple en l'honneur de tous les dieux. Description du plus fameux panthéon des Romains, celui qu'on appelle aujourd'hui *rotonde.* Pourquoi on lui donna la figure ronde. Il ne paroît pas que ce temple ait été fait dans un même tems, & qu'il n'ait eu qu'Agrippa gendre d'Auguste, pour fondateur. Il est sûr au moins qu'il a souffert bien des changemens. Il entroit dans le dessin des p rtes du panthéon, l'arrangement d'une sorte de clous, qui par la beauté des ornemens de leur tête, contribuoient infiniment à sa magnificence. XI. 826. *a.* Description d'un autre panthéon de Rome dédié particuliérement à Minerve Médecine. On croit que le temple de Nîmes, qu'on dit être de Diane, étoit un panthéon. *Ibid. b.*

Panthéon, voyez *Rotonde*, XIV. 383. *a*, & *Temple de tous les dieux.* XVI. 70. *b.* Noblesse & majesté de cet édifice. X. 37. *a.* Observation sur ses portes. XII. 667. *a.* Panthéon d'Agrippa, *voyez* les planch. d'antiquité, vol. I.

PANTHÉON *d'Athenes*, (*Antiq. grecq.*) divers changemens arrivés à cet édifice. XI. 826. *b.*

PANTHERE, (*Zoolog.*) description de cet animal. XI. 826. *b.*

Panthere représentée vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 9.

PANTHERE, (*Litt.*) pourquoi la panthere est l'animal favori de Bacchus. Elle est aussi le symbole de Pan. XI. 826. *b.*

PANTHERE, *pierre de* (*Hist. nat.*) espece de jaspe. XI. 826. *b.*

PANTIERE, (*Chasse*) filet qui sert à prendre les bécasses. Comment se fait cette chasse. *Pantiere*, sac à maille des chasseurs. XI. 826. *b.*

PANTOGRAPHE, (*Art du dessin*) ou *Singe.* Description & usage de cet instrument. Son utilité. Comment Langlois l'a perfectionné. XI. 827. *a.*

Pantographe. Sa description & son usage, vol. III des planch. Dessein, pl. 3.

PANTOIS, ou *Pantoise* (*Fauconn.*) trois sortes de maladies de ce nom, qui surviennent aux oiseaux de proie. Remedes. Signes auxquels on reconnoit le pantois. XI. 827. *a.*

PANTOMIME, (*Jeux publ. des Romains*) plusieurs gestes des pantomimes étant de signification arbitraire, il falloit être habitué au théatre pour ne rien perdre de ce qu'ils vouloient dire. XI. 827. *b.* Les pantomimes vinrent à bout de rendre par leur jeu des poemes en entier. Origine de cette sorte de spectacle. Observations sur Pylade & Bathyle, les deux plus fameux pantomimes des Romains. Parole hardie de Pylade à Auguste. Les Romains faisoient eunuques les enfans qu'ils destinoient au métier de pantomimes. Rien n'étoit plus difficile que de trouver un bon sujet en ce genre. Masque des pantomimes. *Ibid.* 828. *a.* Reproche que fit Pylade aux Romains un jour qu'il jouoit Hercule furieux. L'art des pantomimes perfectionné depuis Auguste. Eloge que Cassiodore fait de ces acteurs. Impressions prodigieuses qu'ils faisoient sur les spectateurs. Ce genre imité à Londres, à Paris, à la Chine & en d'autres lieux. Passion des Romains pour les représentations des pantomimes. *Ibid. b.* Le peuple romain partagé en différentes factions par rapport à ces comédiens. L'école des Pylades & des Bathylles soutenue par leurs éleves, dont la succession ne fut point interrompue. Les femmes recherchoient ces gens-là, non-seulement pour leurs jeux, mais encore par les motifs d'une passion effrénée. Les pantomimes chassés de tems en tems étoient bientôt rappellés pour plaire au peuple, *&c.* Nombre prodigieux de comédiens que renfermoit Rome. L'ardeur des Romains pour les pantomimes fut une des causes de la chûte de la bonne comédie. *Ibid.* 829. *a.* On négligea les expressions de l'organe de la voix, pour ne s'appliquer qu'à celles que pouvoient rendre les gestes du corps. Haute considération qu'on avoit pour les maîtres de cet art frivole. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

PANTOMIME, (*Art dram.*) c'est aux mouvemens de l'ame les plus passionnés que la pantomime est nécessaire: alors ou elle seconde la parole, ou elle y supplée absolument. *Suppl.* IV. 231. *a.* Chez les anciens, les acteurs sous le masque étoient privés de l'expression du visage, qui chez nous est la plus sensible. Pourquoi ils préféroient un masque immobile à un visage où tout se peint. Origine des pantomimes à Rome. Raisons du succès qu'elles eurent. La pantomime parle aux yeux un langage plus passionné que celui de la parole, elle est plus véhémente que l'éloquence même; elle ne fatigue point l'attention du spectateur; le pantomime est original dans son jeu, au lieu que l'acteur est continuellement le copiste du poete. Dans l'expression du geste, les pantomimes donnoient à la beauté du corps des développemens inconnus aux comédiens. *Ibid. b.* On ne doit donc pas être étonné qu'un art dont les moyens étoient si simples, si puissans, & les succès si infaillibles, eût prévalu sur l'attrait d'un spectacle, où l'esprit & le goût étoient rarement satisfaits. Raison qui doit faire préférer à la pantomime la saine comédie & la tragédie. A mesure que l'action théatrale donne plus à la pantomime & moins à l'éloquence, le spectacle devient pour la multitude plus attrayant & moins utile. Du bon usage qu'on peut faire de la pantomime. Observations sur le projet proposé, *article* POEME LYRIQUE *de l'Encyclopédie*, d'associer la parole avec la danse pantomime. *Ibid.* 232. *a.* Quels sont les seuls cas où cette association pourroit avoir lieu. La seule voix qu'on peut donner à l'acteur pantomime est celle de la symphonie. Réflexions sur le projet de substituer sur la scene lyrique, la danse pantomime aux ballets figurés. *Ibid. b.* S'il est vrai que presque tous nos ballets sont sans liaisons avec l'action, inutiles & déplacés, comme les critiques de l'opéra françois le prétendent. *Ibid.* 233. *a.*

Pantomime ancienne que dansoient les Magnésiens & les Athéniens. II. 698. *a.* Des pantomimes romains. IV. 681. *a.* 687. *a.*

PANTOMIME, (*Art du théat.*) partie de l'art du geste. *Suppl.* IV. 161. *b.*

PANTOMIME, (*Musiq.*) caractere des airs de pantomimes. *Suppl.* IV. 231. *a.*

PANTOUFLE, (*Chirur.*) instrument pour contenir le tendon d'Achille, lorsqu'il est cassé. Description & usage de cette pantoufle. XI. 829. *b.*

PANTOUFLE, (*Hist. anc. & mod. Arts méch.*) *voyez* SANDALE. Travail des pantoufles pour homme & pour femme. *Suppl.* IV. 814. *b.* 815. *b.*

PANTOUFLE, *fer à* (*Maréch.*) XI. 830. *a.*

PANT-SÉE, (*Hist. Chinois.*) instrument dont on punit les coupables à la Chine. Description de la maniere dont s'exécute à l'audience du mandarin la bastonnade du pant-sée. XI. 830. *a.* Cette même peine infligée sur le champ à tout homme du petit peuple, qui ne rend pas en public au mandarin

darin l'hommage qu'il lui doit. Ce même châtiment employé dans les maisons des particuliers envers les disciples, les enfans, les domestiques. *Ibid. b.*

PANVINI, (*Onuphre*) célebre religieux augustin. VI. 420. *b.* XVII. 89. *b.*

PAOLI, (*Pascal*) général des Corses. *Suppl.* II. 619. *a.*

PAOLO SARPI, (*Marco-Fra-*) *voyez* SARPI.

PAON, (*Ornithol.*) description de cet oiseau, que l'on dit avoir été apporté de la Chine en Europe. XI. 830. *b.* Différence entre le mâle & la femelle. *Ibid.* 831. *a.*

PAON, (*Dict. Mat. médic.*) On sert sur nos tables le jeune paon. Les paons estimés aux isles d'Amérique plus que les faisans. XI. 831. *a.* Cette nourriture ne fut estimée des Romains qu'à cause de sa rareté. Quelques naturalistes ont prétendu sans raison, que la chair du paon se conservoit très-long-tems sans putréfaction. Vertus médicinales de quelques parties de cet oiseau, de sa fiente & de ses œufs. *Ibid. b.*

Paon de la Chine: description de cet oiseau. Différence entre le mâle & la femelle de cette espece. XI. 831. *b.*

Paon du Japon: sa description. Différence entre le mâle & la femelle. XI. 832. *a.*

Paon de mer: sa description. Pourquoi l'on a donné à cet oiseau le nom d'*avis pugnax*. XI. 832. *a.*

Paon de mer représenté vol. VI. des planch. regne animal, planch. 44.

Paon petit, ou *paon du jour*, papillon diurne. XI. 832. *b.*

Paon grand, ou *paon de nuit*, la plus grande de toutes les phalenes de ce pays-ci. Chenille de ce papillon. XI. 832. *b.*

Paon du Tibet: description de cet oiseau. XI. 832. *b.*

PAON, (*Ichthyol.*) poisson de mer, espece de tourd. Sa description. Qualité de sa chair. XI. 832. *b.*

PAON, (*Astronom.*) constellation. XI. 832. *b.*

PAON, (*Litt.*) oiseau consacré à Junon. Portraits qu'en ont faits Lucien, Phedre & la Fontaine. XI. 832. *b.* Les Hébreux ont connu les paons sous le nom de *thuchim*. Ils étoient d'un grand prix chez les Grecs. Premier romain qui en fit apprêter dans les repas. Le paon est l'oiseau favori des rois d'Angola & de Congo. Paon d'Afrique ou de Guinée. Erreur de S. Augustin sur la chair de cet oiseau. *Ibid.* 833. *a.*

PAON, (*Litt.*) figure symbolique. XI. 730. *a.* 734. *a.*

PAON, (*Blason*) maniere de le représenter. Paon rouant. *Suppl.* IV. 233. *a.*

PAON, (*Blason*) maniere de le représenter. *Suppl.* IV. 224. *a.* Paon rouant. 682. *b.*

PAON, *plume de* (*Pierre précieuse*) XII. 800. *b.*

PAON, *vœu du* (*Hist. de la cheval.*) cérémonie de ce vœu que faisoient les chevaliers. La chair du paon ou du faisan étoit la nourriture des preux & des amoureux. Une figure de paon servoit de but dans les exercices des chevaliers. XI. 833. *a.* Honneurs rendus à table aux plus vaillans des chevaliers après la cérémonie du vœu. *Ibid. b.*

Paon, vœu du. XVII. 411. *b.*

PAPA, observation sur ce mot, commun à plusieurs langues avec quelques légeres différences. IX. 261. *a.*

PAPAIS, (*Géogr.*) peuple de Nigritie, *voyez* BURAMOS.

PAPALE, *décime.* IV. 679. *b.*

PAPAS, (*Hist. ecclésiast.*) nom que les Grecs schismatiques donnent à leurs prêtres, & quelquefois à leurs patriarches ou évêques. Distinction que le P. Goar établit entre παπᾶς & πάπας. Dignité de *protopapas* chez les Grecs. Cette dignité subsistante dans l'église de Messine, & dans l'isle de Corfou. XI. 833. *b.*

PAPAUTÉ, pourquoi l'on n'en a point fait un sacrement particulier. VIII. 204. *a.*

PAPAYA ou PAPAU, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du papaya. XI. 833. *b.* Lieux où croît cet arbre. *Ibid.* 834. *a.*

PAPE, (*Hist. eccl.*) ce nom donné autrefois aux évêques & aux patriarches. Ce ne fut que vers la fin du onzieme siecle, que Grégoire VII ordonna que ce titre demeureroit au seul évêque de Rome. Patrimoine donné aux papes par Constantin. Usage qu'ils en faisoient. La papauté recherchée par intérêt & par ambition. L'évêque de Rome n'avoit cependant d'autre pouvoir que celui que peut donner la vertu, le crédit ou l'intrigue dans les circonstances favorables. XI. 834. *a.* Les empereurs & le rois d'Italie resterent les juges suprêmes de tout (hors du dogme), & des papes eux-mêmes. Ceux-ci ne pouvoient être consacrés qu'avec la permission de l'exarque. Foiblesse des empereurs d'Orient du tems des rois Lombards. Papes qui recoururent à la protection des Francs contre ces rois. Le pape Etienne III a recours à Pepin, & lui donne l'onction royale. Politique avec laquelle ce pape affermit sa propre autorité en soutenant celle de Pepin. *Ibid. b.* Prosternemens mutuels que se rendoient les rois & les papes, & dont ceux-ci s'attribuerent dans la suite l'honneur à eux seuls. Donation faite au pape de l'exarchat de Ravenne par le roi Pepin. Raisons qui font douter de la vérité du fait. Lettre que feignit Etienne, adressée par S. Pierre à Pepin & à ses enfans, pour les engager à prendre les intérêts du pape. *Ibid.* 835. *a.* Effets de cette lettre. Patrimoines que les pontifes de Rome avoient alors dans plus d'un pays. Le premier pape qui paroît avoir prétendu être au rang des princes, c'est Adrien I sur la fin du huitieme siecle. Cependant il reconnut toujours l'empereur Grec pour son souverain. On a écrit que Charlemagne avoit confirmé la donation de l'exarchat de Ravenne, & qu'il y avoit ajouté d'autres pays. Cependant on ne voit point que jusqu'à Innocent III, les papes aient possédé ce pays; & Charlemagne dans son testament, nomme à la tête des villes qui lui appartiennent, Rome & Ravenne, auxquelles il fait des présens. *Ibid. b.* Ce qu'il y a de plus probable, c'est que du tems de Charlemagne, les papes obtinrent la Marche d'Ancône, outre les villes, les châteaux & les bourgs qu'ils avoient dans les autres pays. Dans le onzieme siecle, Mathilde, comtesse de Toscane, fit à Grégoire VII une donation authentique de ses états. Querelles entre les papes & les empereurs occasionnées par cette donation. Etendue des pays dont les papes possedent aujourd'hui la souveraineté. Comment le comté Venaissin & celui d'Avignon sont parvenus au S. siege. *Ibid.* 836. *a.* Observations qui montrent que la prétendue donation faite par Constantin de la ville de Rome & de plusieurs provinces d'Italie au pape Sylvestre, est une piece supposée. Réponse adroite qu'un ambassadeur de Venise fit au pape Jules II, qui lui demandoit les titres de sa république sur le golfe Adriatique. Par qui s'est faite l'élection des papes dans les différens siecles de l'église. *Ibid. b.* Epoque depuis laquelle les cardinaux sont demeurés en possession du droit d'élire les papes. Le pape peut être considéré comme chef de l'église romaine, comme patriarche, comme évêque de Rome, comme prince temporel. *Ibid.* 829. *a.*

Pape: jusqu'à quel tems les papes furent tributaires des empereurs. V. 224. *b.* Comment ils devinrent souverains de Rome. *Ibid.* Observations sur la prétendue donation de Constantin. XII. 180. *b.* Des causes de l'accroissement de la puissance papale. XIII. 559. *a*, *b.* 560. *a*, *b.* Usage que les papes firent de l'inquisition contre les partisans de l'empire. VIII. 774. *a.* Impositions qu'ils ont levées en France dans certains tems. III. 631. *b.* Remarques de Pearson sur les catalogues des papes. XV. 246. *b.*

PAPE, *élection du* (*Hist. eccl.*) Différentes formes qui ont été pratiquées pour cette élection. XI. 829. *a.* Epoque depuis laquelle l'élection des papes est attribuée aux cardinaux. Quelle est la forme qu'ils observent pour cette élection. Quelquefois on a nommé des compromissaires, auxquels on donne pouvoir d'élire un pape. Premier pape qui a changé son nom en prenant la thiare. Les papes ont le pouvoir de gouverner l'église d'abord après leur élection. Pieces sur lesquelles ce pouvoir est fondé. *Ibid. b.* Cependant après Constantin, les empereurs s'attribuerent insensiblement le droit de confirmer l'élection des papes. Sous les descendans de Charlemagne plusieurs papes n'attendirent pas cette confirmation. Adrien III en 884, ordonna que les papes seroient sacrés sans l'approbation de l'empereur: & dans le douzieme siecle, le clergé romain réitéra la même déclaration. Couronnement du pape. *Ibid.* 830. *a.* La crosse que les papes avoient toujours portée, rompue par Léon VIII, en présence de l'empereur, des prélats & du peuple. Marque de la jurisdiction supérieure du pape. En quoi consiste cette jurisdiction. Par qui peuvent être jugées les causes des évêques. Contestations entre les papes & les évêques de France sur les causes majeures. Le pape ne peut exercer une jurisdiction immédiate dans les dioceses des autres évêques. *Ibid. b.* Quels sont les cas dont la connoissance lui est attribuée directement par un ancien usage, dans la jurisdiction des évêques. Légats du S. siege: nonces, internonces. Conseil du pape, appellé *consistoire*: son autorité en France. Expédition des bulles. Brefs des papes. Pouvoirs du pape. Soumission du pape aux décisions du concile écuménique. Les grands domaines des papes augmentés par les concessions de nos rois. *Ibid.* 831. *a.* Ce ne fut que depuis le douzieme siecle, que les papes commencerent à se réserver la collation de certains bénéfices. Prérogatives dont ils jouissent aujourd'hui par rapport à cet objet. Concours du pape & du roi dans la collation des bénéfices & dignités ecclésiastiques de France. Le pape a le droit de conférer, sans attendre la nomination du roi, les bénéfices consistoriaux qui vaquent par le décès des titulaires en cour de Rome. Indults accordés par le pape, quand ceux qui ont des bénéfices consistoriaux vont résider à Rome. Formalités pratiquées lorsque le pape refuse, sans cause légitime, des bulles à celui qui est nommé par le roi. *Ibid. b.* Jugemens attri-

bués au pape dans le cas d'appellation des ſentences rendues par les primats ou par les métropolitains qui relevent immédiatement du S. ſiege. Autres prérogatives que les canoniſtes ultramontains attribuent au pape. On tient en France que l'autorité du pape ne peut s'étendre ſur le temporel des rois. Il ne peut par conſéquent faire aucune levée de deniers en France. Celles que les papes ont faites autrefois ſur les biens eccléſiaſtiques, ne ſe faiſoient que par la permiſſion de nos rois, & depuis long-tems il ne s'eſt rien vu de ſemblable. Limites impoſées en France au pouvoir des papes ſur d'autres objets. *Ibid.* 832. *a.* Des diſpenſes d'âge accordées par eux pour certains bénéfices. A qui appartient le droit de conférer les bénéfices en commende. Autres droits dont le pape jouit par l'uſage. En France, le pape ne peut pas déroger en patronage laïc. Véritable époque de la puiſſance temporelle des papes. *Ibid. b.* L'exarchat de Ravenne donné à l'évêque de Rome par le roi Pepin. Equivoque qui ſervit de fondement à la prétendue donation de Conſtantin. Charlemagne reconnut les donations faites au S. ſiege, en ſe réſervant la ſuzeraineté. Quand & comment les papes devinrent ſouverains dans Rome. Ils prétendirent que les empereurs étoient obligés de venir en Italie ſe faire couronner. Abolition de ce couronnement en 1338. En quelles occaſions les papes ſe ſont prévalus du droit qu'ils s'attribuoient de diſpoſer des couronnes. *Ibid.* 833. *a.* Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Pape, cérémonie pratiquée immédiatement après ſa mort. *Suppl.* I. 441. *b.* Ce qui ſe pratique après la mort du pape pour qu'aucune bulle ne ſoit expédiée. II. 463. *a.* En quel tems le droit d'élire le pape fut donné aux cardinaux. 681. *b.* Aſſemblée du conclave pour l'élection du pape. III. 819. *b.* Election du pape : cérémonie de la chaiſe percée dans cette élection. 13. *b.* Eſpece de chaire où l'on faiſoit aſſeoir le pape après ſon élection. XV. 510. *a.* Profeſſion de foi qu'il faiſoit d'une maniere ſolemnelle après avoir été élu. III. 816. *b.* Origine de l'uſage de changer les noms des papes. XI. 200. *a.* Autrefois, la conſécration des papes étoit différée juſqu'à ce que l'empereur eût donné ſon conſentement. XIII. 81. *b.* 82. *a.* Election des papes par l'adoration. I. 144. *a.* Signification du mot *accès*, uſité à l'élection des papes. I. 69. *a.* Ce qu'on entend par inſpiration dans cette cérémonie. VIII. 793. *a. b.*

Pape, ſa tiare. XVI. 313. *a.* *Suppl.* II. 642. *a.* Son palais. XVI. 858. *a*, *b.* Ses armes. Vol. II. des planch. Blaſon, pl. 13. Conſeil du pape. II. 680. *b.* Conſiſtoires qu'il tient avec les cardinaux. IV. 47. *b.* Ses titres, il eſt qualifié ordinaire des ordinaires, XI. 580. *b.* évêque univerſel. XVII. 406. *b.* & apoſtolique. I. 537. *a.* Conſtitutions des papes : décrétales. IV. 718. *a*, *b.* VI. 337. *b.*

Pape, pouvoirs & privileges : il faut diſtinguer avec ſoin la cour de Rome, le pape & le S. ſiege. VII. iij. *Diſc. prélim.* Enumération des cas dont le pape s'eſt réſervé l'abſolution. II. 739. *a.* Cauſes majeures réſervées au pape. 791. *a.* Du droit qu'il a de convoquer les conciles. III. 811. *a.* Origine de ce droit. XV. 682. *b.* On ne peut tenir un concile général ſans ſon conſentement. III. 812. *a.* Préſidence du pape dans les conciles. 813. *a*, *b.* — 815. *a.* De l'obligation du pape à ſouſcrire au concile général. 817. *a.* Il eſt permis d'appeller de ſes déciſions au concile général. *Ibid.* Epoque depuis laquelle les papes n'ont plus payé de tribut. VIII. 580. *a.* De l'infaillibilité du pape. VII. ij. *Diſc. prélim.* VIII. 696. *b.* Droit des papes de porter le pallium. XI. 792. *b.* Du baiſement des piés du pape. XII. 558. *a.* De la primauté du pape. XIII. 365. *a*, *b.* — 367. *a.* Argumens par leſquels on l'attaque. XVII. 389. *a*, *b.* Origine du droit que les papes ſe ſont attribué de transférer ſeuls les évêques d'un ſiege à un autre, & d'ériger de nouveaux évêchés. IV. 725. *b.* Des appellations au pape. *Ibid.* Droit que les papes ſe ſont attribué de confirmer l'élection des empereurs. V. 756. *b.* Comment ils vinrent à s'approprier peu-à-peu la collation de preſque tous les bénéfices. VI. 286. *a.* Du pouvoir que le pape s'attribue ſur le temporel des rois. VII. ij. *Diſc. prélim.* XVI. 90. *b.* 247. *b.* Abus que les papes ont fait du pouvoir qu'ils s'attribuoient d'excommunier les ſouverains. VI. 224. *b.* 225. *a*, *b.* 227. *b.* Crédit & pouvoir qu'ils accordent à leurs neveux & à leurs parens. XI. 98. *a.* Reſpect des Polonois pour les papes. XII. 931. *a.*

Pape, (*Gui-*) juriſconſulte. VII. 942. *b.*

PAPEBROCK, (*Daniel*) ſon ouvrage ſur la vie des ſaints. II. 315. *a.* Ce pere cité ſur l'art diplomatique. IV. 1021. *a.* 1022. *a.*

PAPEGAI, (*Uſages*) oiſeau de bois que les habitans d'une ville ou d'un bourg ſe propoſent d'abattre à coup de fuſil. Réflexions qui devroient engager à ſupprimer cet exercice, & à convertir le prix qu'on y donne en objet d'encouragement pour les opérations champêtres. Projet propoſé à cet égard. XI. 833. *b.*

PAPELINE, (*Manufact.*) Origine du nom de cette étoffe. Différentes ſortes de papelines. Largeur qu'elles doivent avoir. Marque qui les diſtingue des étoffes de pure ſoie. XI. 833. *b.*

PAPESSE JEANNE, (*Hiſt. des papes*) En quel tems on place cette fauſſe papeſſe. Ce qui en eſt dit dans le ſonge du vieux pélerin. Lieu où elle naquit ſelon M. Lenfant. XI. 834. *a.*

PAPETERIE, (*Archit.*) Situation & diſtribution de ce bâtiment. XI. 834. *a.*

Papeterie, art de fabriquer le papier. Deſcription des atteliers, & explication des différentes opérations néceſſaires pour la fabrique du papier. XI. 834. *b.* Deſcription du moulin à maillets. *Ibid.* 835. *a*, *b.* Deſcription du moulin à la Hollandoiſe, ou moulin cylindrique. *Ibid.* 836. *a*, *b.* Tarif des grandeurs & des poids des différentes ſortes de papiers qui ſe fabriquent dans le royaume, fixé par arrêt du conſeil d'état du 18 ſeptembre 1741. *Ibid.* 844. *a*, *b.*

Papeterie, arbre de la roue d'un moulin de papeterie. I. 591. *b.* Maillets du moulin. IX. 873. *a.* Chaudiere. III. 254. *b.* Inſtrument appellé drapant. V. 106. *b.* Étendoir des papeteries. VI. 43. *a.* Formes. VII. 181. *a.* Sorte de grille de bois que l'on met aux fenêtres de l'étendoir. XII. 428. *b.* Balancier des papeteries. II. 31. *b.* Triage du chiffon. XVI. 638. *b.* Lavage qu'on en fait. IX. 307. *b.* Pâte vanante dont on fait le papier commun. XVI. 829. *a.* Matieres différentes des chiffons qu'on pourroit employer pour faire le papier. III. 333. *b.* Battre le papier. II. 160. *a.* Collage du papier. III. 621. *b.* Triage du papier. XVI. 610. *a.* Papier teinté. XVI. 8. *a.* Maniere d'empêcher le papier de boire. I. 312. *a.* *Voyez* les planches de papeterie, vol. V. vers la fin.

Papeterie, commerce du papier. XI. 845. *a.*

PAPHLAGONIE, (*Geogr. anc.*) province de l'Aſie mineure. Peuples qui l'habitoient. Noms qu'elle a reçus ſous les derniers empereurs grecs & ſous les Turcs. XI. 845. *a.*

PAPHLAGONIENS trompés par les impoſtures d'Alexandre. *Suppl.* I. 272. *a*, *b.*

PAPHOS, (*Géogr. anc.*) ville de l'iſle de Cypre. Deux villes de ce nom dans cette iſle, la vieille & la nouvelle Paphos. Leur ſituation. Fondateur de la nouvelle. Ces villes dédiées à Vénus. Converſion qu'opéra S. Paul dans la nouvelle Paphos. XI. 845. *b.* Cette ville réparée par Auguſte. Sopater, poëte comique, né à Paphos. Magnificence du temple de Vénus, bâti dans cette ville. Vénération qu'on avoit pour ſon prêtre. Offrandes faites à la déeſſe. Comment elle y étoit repréſentée. Délices & charmes du climat de l'iſle de Cypre. *Ibid.* 846. *a.*

PAPIA, *loi*, IX. 666. *b.* Le ſerment de garder le célibat étoit annullé par cette loi. II. 804. *a.*

PAPIER, (*Arts*) Etym. de ce mot. Des différentes matieres ſur leſquelles les hommes ont imaginé d'écrire leurs penſées. XI. 846. *a.* Différentes ſortes de papiers en uſage chez divers peuples d'Aſie. On garde dans de vieux cloîtres quelques ſortes de papiers irréguliers, manuſcrits, dont les critiques ſont fort embarraſſés de déterminer la matiere. *Ibid.* *b.* Poſſibilité de convertir en papier l'écorce ou le bois de certains arbres de nos climats. La filaſſe de chanvre ſimplement battue, a produit une pâte dont on a formé un papier aſſez fin, & qui pourroit ſe perfectionner. Arbres & plantes d'Europe dont on pourroit détacher pour cet uſage les fibres ligneuſes. M. Guettard a eſſayé de tirer du papier du coton & il y a réuſſi. Heureuſes expériences qu'il a faites dans le même but ſur la ſoie de la chenille commune. Différens végétaux dont on a fait du papier en Angleterre. *Ibid.* 847. *a.* Auteurs à lire ſur *le papier*. Principaux papiers qui méritent notre examen. *Ibid. b.*

Papier, de l'invention du papier. I. 714. *b.* VIII. 848. *b.* Matieres ſur leſquelles s'écrivoient les anciens actes. IV. 1023. *b.* Papier auguſte. I. 877. *a.* Papier des anciens, nommé *macrocolum*. IX. 838. *a.* Papier perpétuel. 549. *a.*

Papier *d'Egypte*. (*Arts anciens*) Memphis a la gloire d'avoir la premiere ſu faire le papier du papyrus. De toutes les matieres ſur leſquelles les anciens ont écrit, il n'en eſt point qui préſente autant d'avantages que le papyrus. XI. 847. *b.* Les anciens ont encore écrit ſur des boyaux & ſur des feuilles d'ivoire. Du tems ou l'on a commencé à ſe ſervir du papyrus. Maniere dont les Egyptiens faiſoient leur papier. Différens noms donnés à ce papier. *Ibid.* 848. *a.* Variétés dans ſa largeur. Uſages des différentes ſortes de papiers d'Egypte appellés papier d'Auguſte, papier livien, papier claudien. Inconvéniens du papier poli, de celui qui n'avoit pas été trempé avec précaution, ou auquel on avoit rapporté des morceaux. Nouvelle façon qu'on donnoit à ce papier, du tems de Pline. Des préparations que lui donnoient les Egyptiens. *Ibid.* *b.* Obſervations ſur les papiers faits avec le papyrus, mais préparés & travaillés à Rome. Pour les mieux conſerver, on les entremêla de feuilles de parchemin ſur leſquelles l'écriture étoit continuée. Vieux manuſcrit de S. Auguſtin conſervé à l'abbaye de S. Germain

des prés. Commerce que les Egyptiens faisoient de leur papier. Disette de ce papier à Rome du tems de Tibere. Principaux arts qu'on exerçoit à Alexandrie. *Ibid.* 849. *a.* Les empereurs se servoient des feuilles de papier d'Egypte pour écrire leurs lettres & mémoires. Le public déchargé par Théodoric, roi d'Italie, des impôts sur le papier. Charte de Justinien écrite sur du papier d'Egypte. Manuscrit du sixieme siecle pour lequel on s'étoit servi de ce même papier. Evangile de S. Marc gardé dans le trésor de Venise, aussi écrit sur du papier d'Egypte, estimé par le P. Montfaucon être du quatrieme siecle. On se servoit, selon le même pere, en France, en Italie & en d'autres pays de l'Europe, du papier d'Egypte pour des lettres ou des actes publics. *Ibid. b.* Du tems auquel on a cessé de faire ce papier. Ouvrages à consulter sur cette matiere. Observations sur quelques-uns. *Ibid.* 850. *a.* *Voyez* PAPIRUS.

PAPIER *de coton*, (*Arts*) Avantages de ce papier sur celui d'Egypte. Du tems auquel l'usage en a commencé. Nom grec de ce papier. Observations qui montrent que ce fut au neuvieme siecle ou environ, que l'on commença dans l'empire d'Orient à faire du papier de coton. A la fin du onzieme & au commencement du douzieme siecle, l'usage en étoit répandu dans tout l'empire d'Orient, & même dans la Sicile. XI. 850. *b.* Cette découverte fut fort avantageuse dans un tems où il paroît qu'il y avoit grande disette de parchemin. Comment cette disette nous a fait perdre plusieurs anciens auteurs. Ce fut l'invention du papier de coton qui fit tomber en Orient le papier d'Egypte. Ce papier de coton appellé aussi *charta damascena.* Auteurs à consulter. *Ibid.* 851. *a.*

PAPIER *d'écorce*, (*Arts*) On prétend qu'il existe encore des livres des anciens, faits de ce papier. Auteur à consulter. Différence entre le *papyrus* & le papier d'écorce ou *liber.* XI. 851. *a* Le savant Maffei prétend qu'on ne se servoit d'écorce de tilleul que pour faire des tablettes de poche. *Ibid. b.*

PAPIER *de la Chine*, (*Arts*) Les Chinois sont les peuples chez qui le papier paroît être le plus ancien. Beauté & différentes especes de leur papier. Chaque province a le sien particulier. Maniere de fabriquer le papier des diverses écorces d'arbres, & particuliérement de bambou. Qualités de ces papiers. XI. 851. *b.* Le papier fait de l'arbrisseau qui porte le coton, est plus estimé que celui de bambou. Celui dont on se sert le plus communément à la Chine, est fait d'un arbre appellé *chu-ku* ou *ku-chu.* Maniere de le préparer. Procédés par lesquels on fait du papier avec l'écorce & toute la substance du bambou & de l'arbre de coton. *Ibid.* 852. *a.* Opération par laquelle on rend les feuilles fermes, & on les met en état de supporter l'encre. Moule avec lequel on fait la feuille. Maniere de mouler. Comment on seche ensuite les feuilles. Secret des Chinois pour argenter le papier. *Ibid. b.* Différentes matieres sur lesquelles ils écrivoient avant l'invention de leur papier. Difficulté de conserver le papier dans les provinces du midi de la Chine. Papier des Coréens. Commerce qu'ils en font. Tributs qu'ils payeront à l'empereur avec ce papier. Divers usages auxquels on l'emploie. *Ibid.* 853. *a.* *Voyez Suppl.* I. 773. *b.*

PAPIER *du Japon*, (*Arts*) On le fait de l'écorce du *morus papyrifera sativa*, ou véritable arbre à papier. Maniere dont on le prépare. XI. 853. *a, b.* Matiere dont on fait le papier grossier. Qualité du papier du Japon. Espece de papier fort épais qu'on vend à Syriga, grande ville du Japon. Description des quatre arbres dont on fait le papier dans ce pays. 1°. Celle de l'arbre à papier que les Japonnois nomment *kaadsi. Ibid.* 854. *b.* 2°. Celle du faux arbre à papier, que les Japonnois nomment *katsi katsira.* 3°. Celle de la plante appellée au Japon *oréni. Ibid.* 855. *a.* 4°. Celle du *futo-kadsura. Ibid. b.* Il est parlé à l'article CANSCHY d'une sorte de papier que font les Japonnois.

PAPIER *de linge* (*Arts*) papier européen. XI. 855. *b.* Les anciens ne l'ont jamais connu. Sur quoi étoient écrits les *libri lintei* dont parle Tite-Live. Recherches sur le tems & le lieu où le papier de linge a été inventé. *Ibid.* 856. *a.* Tout ce qu'on peut recueillir de plus certain de ces recherches, c'est que la fabrique de notre papier étoit déjà connue dans le quatrieme siecle. Divers manuscrits de ce tems-là écrits sur cette sorte de papier. Le docteur Prideaux penche à croire que les Sarrasins d'Espagne ont apporté les premiers d'Orient l'invention du papier de linge en Europe. Explication des différentes opérations par lesquelles on fait ce papier. *Ibid. b.* Maniere de faire le papier de vieux linge, de chanvre, & de lin en Angleterre. *Ibid.* 857. *b.* Lieux de l'Europe où l'on fait le meilleur papier. Il dépend beaucoup de la qualité du linge dont on se sert dans les lieux où on le fabrique. En quel tems on construisoit en Angleterre le premier moulin de papier. *Ibid.* 858. *b.*

PAPIER, (*Chym. Mat. médic.*) Principes qu'on en retire à la distillation, & dont on a fait un remede particulier. Usage de la fumée du papier contre les vapeurs hystériques, XI. 858. *b.*

PAPIER *marbré*, (*Arts*) De quelle maniere on le fait en Anglererre. XI. 859. *a.* *Voyez* MARBREUR *de papier.*

PAPIER, *commerce du* (*Comm.*) Différentes sortes de papiers. Par-tout le papier se vend en rames, excepté dans les manufactures d'Auvergne où il se vend au poids. Le papier de France se divise en grand, moyen & petit. Enumération des petites sortes, des moyennes, XI. 859. *b.* & des grandes. Diminution du commerce du papier de France avec l'étranger, depuis le commencement de ce siecle. *Ibid.* 860. *a.*

PAPIER *d'asbeste*, (*Arts*) ce papier peut supporter le feu sans être endommagé. Histoire naturelle de l'asbeste par le docteur Bruckmann. Exemplaires de cet ouvrage imprimés sur du papier d'asbeste. Maniere dont M. Loyd a fabriqué ce papier extraordinaire. XI. 860. *a.*

PAPIER, (*Ecriture*) Qualités du bon papier à écrire. Maniere de laver & de vernir le papier pour écrire. XI. 860. *b.*

PAPIER *blanc*, (*Imprim.*) XI. 860. *b.*

PAPIER *bleu*, (*Papeterie*) XI. 860. *b.*

Papier brillant ou *à fleurs & figures brillantes*, sorte de papier que le sieur Papillon avoit trouvé le moyen de rendre très-agréable. Moyen qu'il employoit. XI. 860. *b.*

PAPIER *réglé*, (*Musiq.*) Deux especes de formats de papier réglé. Quel est celui qu'on doit préférer. *Suppl.* IV. 233. *b.* *Voyez Suppl.* II. 590. *a.*

PAPIER *brouillard*, (*Papeter.*) Usages de ce papier. XI. 861. *a.*

Papier de couleur tout uni, papier qui se fait avec une grosse brosse & de toutes sortes de couleurs. Maniere de faire ces couleurs & de les étendre sur le papier. XI. 861. *a.*

PAPIER *à dessiner*, (*Papeter.*) papier blanc sur lequel on a passé une éponge imprégnée d'eau de suie. Son usage. XI. 861. *a.*

Papier doré & argenté. Différentes façons de papier doré. Usage que font les religieuses des papiers dorés & argentés, & des cartons dorés sur tranche. Où se font ces papiers. Comment se fait le papier doré d'Allemagne. XI. 861. *b.*

PAPIER *d'éventail*, (*Eventaillistes*) Différentes sortes d'ouvriers employés au travail des éventails. Maniere de coller ensemble les deux feuilles qui servent à un éventail. Explication de la *planche de l'éventailliste.* XI. 861. *b.*

Papier fossile. XI. 861. *b.* *Voyez* CUIR FOSSILE.

PAPIERS *& enseignemens*, (*Marine*) papiers qui se trouvent dans un vaisseau. Papier de cartouche ou de gargousse. XI. 862. *a.*

PAPIER, (*Miroitier*) Quel est ce papier. Son usage. XI. 862. *b.*

PAPIERS, (*Relieur*) Ceux que les relieurs mettent entre le carton & les feuilles du livre. XI. 862. *a.*

PAPIER-RÉGLÉ, (*Manufact. en soie*) papier qui représente un nombre infini de lignes qui se croisent à angles droits. Comment la chose s'exécute. XI. 862. *a.* Papiers de dix en dix, & de huit en dix. *Voyez* DIXAINE. Qualités des papiers dont on se sert pour les dessins représentatifs & pour les dessins démonstratifs. Maniere de dessiner sur ces papiers. *Ibid. b.*

PAPIERS *royaux*, (*Politiq. & Comm.*) Ceux que le roi a créés au défaut d'argent monnoyé. XI. 862. *b.*

PAPIER-TERRIER, (*Jurispr.*) XI. 862. *b.*

PAPIER *& parchemin timbré*, (*Jurispr.*) Ce qu'on entend par *timbre.* Origine de ce mot En quel endroit de la feuille s'appose le timbre. On doit avoir attention d'apposer le timbre ou d'écrire l'acte de maniere qu'on ne puisse pas supprimer le timbre, sans altérer le corps de l'acte. XI. 862. *b.* Comment on imprime le timbre en différens lieux. La formalité du timbre paroît avoir été totalement inconnue aux anciens. Comment les actes publics étoient distingués des écritures privées. Justinien fut le premier qui établit une espece de timbre. En quoi consistoit cette sorte de timbre, qui étoit appellé *protocole. Ibid.* 863. *a.* Cette origine du papier & parchemin timbré, remarquée dans une cause qui se plaida au parlement d'Aix en 1676, a été aussi remarquée par M. de Basville, intendant de la province de Languedoc. Mais cette formalité n'étoit établie que pour les actes des tabellions de Constantinople, & seulement pour les originaux de ces actes. *Ibid. b.* A l'imitation des Romains, plusieurs princes l'établirent peu de tems après dans leurs états, entr'autres les comtes de Provence. Différens états où cette formalité a été introduite. Rapport que les timbres ont avec les sceaux publics dont on use aujourd'hui en France & en d'autres pays. Ces deux formalités ne doivent cependant pas être confondues : différences essentielles qui les distinguent. *Ibid.* 864. *a.* L'apposition du sceau donne seule le droit d'exécution parée. Utilités de la formalité du timbre. Deux arrêts de la cour des aides & finances de Montpellier des années 1655 & 1673, portant établissement du timbre. *Ibid. b.* Autre déclaration du 2 juillet 1673 pour le même objet. Origine du nom de *formule* donné au papier & au parchemin timbrés. Réglement du 3 avril 1674

pour l'usage du papier & parchemin timbrés. Edit du mois d'août de la même année, portant établissement d'une marque générale sur tout le papier & parchemin. *Ibid.* 865. *a.* Provinces de France dans lesquelles la formalité du timbre n'a jamais eu lieu. On ne s'en sert pas non plus dans les isles françoises de l'Amérique. Il y a aussi des tribunaux où l'on ne s'en sert point, quoique l'usage en soit établi dans le pays. *Ibid. b.* Différentes choses à considérer pour déterminer sur quelle sorte de papier on doit écrire les actes publics. Trois sortes de formalités distinguées dans les actes, qui se reglent chacune par des loix différentes. Formalités qui habilitent la personne : celles qui concernent la substance de l'acte : celles qui ne concernent que leur forme extérieure. Ces formalités extérieures se reglent par la loi du lieu où l'acte est passé. *Ibid.* 866. *a.* On doit suivre l'usage du lieu où se passent les actes, pour déterminer la qualité du papier sur lequel ils doivent être écrits. *Ibid. b.* Question examinée, savoir si dans un tems & dans un pays où le timbre a lieu, on peut écrire un acte public à la suite d'un autre acte aussi public, reçu sur du papier ou parchemin non-timbré ou marqué d'un ancien timbre qui n'a plus cours. Les notaires au châtelet de Paris se sont long-tems servis du même papier & parchemin que les autres officiers publics. Depuis l'établissement du timbre, ils ont écrit leurs actes sur papier & parchemin timbrés. Chaque nouvelle formule qu'on a introduite, étoit uniforme pour tous les actes publics. Ce ne fut qu'en 1723 que l'on établit un timbre particulier pour les notaires au châtelet de Paris. Principales dispositions de la déclaration par laquelle ce timbre particulier fut établi. *Ibid. b.* Cette déclaration fut exécutée pendant sept années. Autre déclaration du 5 décembre 1730, qui supprime les différentes formules établies par la déclaration de l'an 1723. Dispositions qu'elle renferme. *Ibid.* 868. *a.* C'est la derniere qui ait été rendue sur le papier timbré en général. Les notaires au châtelet de Paris peuvent se servir par tout le royaume du même papier & parchemin timbré dont ils se servent à Paris. Aucun autre officier public ne pourroit se servir de leur papier timbré, même dans la généralité de Paris. Il y a cependant quelques actes que ces notaires de Paris peuvent écrire sur du papier timbré seulement de la formule génerale des fermes. Enumération de ces sortes d'actes. *Ibid. b.* Un notaire au châtelet de Paris ne pourroit pas à la suite ou à côté d'un acte ancien, reçu sur du papier qui ne seroit pas revêtu du timbre actuellement usité, écrire un nouvel acte qui n'auroit aucune connexité avec le premier. Les réglemens prononcent peine de nullité contre tous les actes publics, qui devant être écrits sur papier ou parchemin timbrés, seroient écrits sur papier ou parchemin commun. Ainsi les actes contentieux sont nuls, s'ils ne sont écrits sur papier ou parchemin timbré dans les lieux où la formalité du timbre est établie. *Ibid.* 869. *a.* Quant aux actes volontaires, ceux qui ne sont obligatoires que d'une part, peuvent être valables comme écriture privée, quoique la formalité du timbre leur manque. Mais s'ils ont été faits pour valoir comme actes publics, & qu'ils ne soient pas dans une forme telle qu'ils puissent valoir comme écriture privée, alors le défaut du timbre les rend absolument nuls. *Ibid. b.* A l'égard des actes synallagmatiques, obligatoires des deux parts, le même défaut les rend absolument nuls dans les pays où cette formalité est établie. *Ibid.* 870. *a.* Il faut néanmoins excepter de cette regle certains actes que les notaires peuvent recevoir en brevet. Papeteries établies en France pour la fabrique du papier destiné à être timbré. Marque du fabricant. Etats voisins de la France où la marque intérieure du timbre a été aussi établie. Cette marque intérieure insérée dans le corps du papier, n'est pas absolument essentielle à la formalité du timbre. Il seroit néanmoins à propos que les officiers publics ne pussent se servir pour leurs actes que de papier marqué du timbre intérieur & du timbre extérieur. Utilité de la réunion de ces deux timbres. *Ibid. b.* La marque intérieure peut suppléer le timbre extérieur, s'il n'avoit pas été marqué ou s'il se trouvoit effacé ou déchiré. Exemple qui le prouve. *Ibid.* 871. *a.* La marque intérieure fait présumer que le papier a reçu le timbre extérieur, & par-là sert à assurer que l'acte a été écrit sur du papier qui étoit déja revêtu du timbre extérieur, & non pas timbré après coup, ce qui est d'une très-grande importance. Mais cette précaution ne peut servir pour les actes qui s'écrivent en parchemin : aussi y a-t-il beaucoup plus d'inconvénient à se servir de parchemin qu'à se servir de papier. *Ibid. b.* L'ordonnance de 1680 sur cette matiere, distingue les actes qui doivent être en parchemin timbré de ceux qu'il suffit d'écrire sur papier timbré. Mais un acte qui doit être en parchemin, ne seroit pas nul, sous prétexte qu'il n'est qu'en papier. Inconvénient considérable qui résulteroit cependant de l'inobservation de cette formalité. Difficulté résultante de ce qu'un acte d'une certaine nature auroit été écrit sur du papier ou parchemin destiné à des actes d'une autre espece, ou de ce qu'un acte passé dans une généralité auroit été écrit sur du papier ou parchemin timbré du timbre d'une autre généralité. *Ibid.* 872. *a.* Lieu du dépôt des poinçons ou empreintes du timbre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b. Voyez* TIMBRE.

PAPILIONACÉES, (*Bot.*) famille de plantes dont les fleurs ont quelque ressemblance avec le papillon. Leur caractere. *Suppl.* IV. 233. *b.* Leurs qualités & usages. Plantes que l'auteur nomme *fausses papilionacées. Ibid.* 234. *a.*

PAPILLAIRE, (*Anatom.*) membrane ou tunique papillaire de la langue. Cause de la sensation du goût. *Procès papillaires*, dénomination que les anciens donnoient aux nerfs olfactifs. XI. 872. *b.*

Papillaires, caroncules. II. 693. *a.* Papillaire, membrane. *Suppl.* IV. 110. *b.*

PAPILLES, ou *caroncules papillaires des reins*, (*Anat.*) Petits canaux urinaires. Description & usage. *Papilles nerveuses.* Anatomistes qui les ont découvertes. XI. 872. *b.*

Papillaires nerveuses, *voyez* sur ce sujet, VIII. 263. *b.* XV. 820. *b.* XVI. 446. *a.*

PAPILLON, (*Hist. nat.*) Chenilles qui se convertissent en papillons. Ailes farineuses de ces insectes. XI. 872. *b.* Observations microscopiques de cette poussiere dont les aîles des papillons sont couvertes. Description du corps des papillons, de leurs yeux, de leurs antennes. Division des papillons en six classes, par des caracteres tirés de la forme des antennes. Antennes à masses ou à boutons. *Ibid.* 873. *a.* Antennes à massue. Antennes en cornes de belier. Antennes prismatiques. Antennes à filets coniques & grenés. Antennes en plumes. Examen de la trompe dont plusieurs especes de papillons sont pourvues, avec laquelle ils sucent les fleurs. *Ibid. b.* Papillons nocturnes ou phalenes. Leurs especes plus nombreuses que celles des papillons diurnes. Pourquoi ces phalenes qui semblent fuir la lumiere du jour, viennent à celle des chandelles. Différences entre les papillons diurnes & les phalenes. Les premiers distribués en sept classes par M. de Réaumur. *Ibid.* 874. *a.* Distribution des phalenes aussi en sept classes par le même naturaliste. Caracteres qui servent à distinguer les genres & les especes renfermées dans ces différentes classes de papillons de nuit. Observation sur ces distinctions méthodiques. *Ibid. b.* Etat des papillons en chrysalides. Leur sortie de la membrane qui les enveloppe. Leur état au sortir de cette dépouille. Comment ceux qui sont renfermés dans une coque, parviennent à l'ouvrir. *Ibid.* 875. *a.* Différence entre les papillons mâles & les papillons femelles. Les femelles de quantité de genres de phalenes, ne vivent que peu de tems. Les papillons femelles des chenilles à oreilles du chêne, ne volent jamais quoiqu'elles aient de grandes & belles ailes. Accouplement des papillons. Différentes formes de leurs œufs. Leur maniere de les déposer. Soins qu'ils en prennent. *Ibid. b.*

Papillon. Si on enleve la peau à une chenille un jour ou deux avant sa métamorphose, on met le papillon à découvert, & on distingue toutes ses parties, & même ses œufs. III. 292. *b.* Sa sortie de la chrysalide. *Suppl.* III. 633. *b.* Différens genres & especes de papillons. VIII. 786. *a*, *b.* Division des papillons par M. Geoffroi, vol. VI des planches, Regne animal, planche 80. Papillons représentés. *Ibid.* & pl. 81. — 82. Papillon qui provient de la chenille commune. III. 293. *b.* Papillons de nuit & papillons de jour appellés *paons.* XI. 832. *b.* Papillon de Surinam. XIII. 142. *b.* Papillons de jour nommés *argus. Suppl.* I. 553. *a.* Papillons qui pondent sans accouplement, des œufs fécondés. *Suppl.* II. 837. *b*, *&c.* Description & classification des papillons lépidopteres. *Suppl.* III. 728. *a*, *b*, &c. Classe des papillons appellés *ptérophores. Suppl.* IV. 551. *b.* Papillons qui ont donné lieu à des apparences de pluies de sang. XII. 796. *b.* Vibrations des ailes du papillon de ver à soie dans l'accouplement. XVII. 230. *b.* Observations de Bibiena sur les papillons. *Suppl.* IV. 364. *a.*

PAPILLON, *fleur en*, (*Botan.*) quatre parties remarquables dans les fleurs en papillon. Plantes de ce genre. XI. 876. *a.*

PAPILLON, (*Monum. Antiq. & Médec.*) le papillon pris pour symbole de l'ame. Bas-relief à Rome où il est représenté dans ce sens. XI. 876. *a.*

PAPILLON, (*Blason*) papillon miraillé. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 233. *b. Voyez Suppl.* III. 939. *b.*

PAPILLONS, (*Marchand. de modes.*) XI. 876. *a.*

PAPILLON, *jeu de*, (*Jeux*) description de la maniere de le jouer. XI. 876. *a.*

PAPILLON, (*M.*) ses découvertes dans l'art de graver en bois. VII. 894. *b.*

PAPILLOTAGE, (*Imprim.*) petites taches aux extrémités des pages & des lignes. Causes de ce défaut. XI. 876. *b.*

PAPILLOTER, (*Peint.*) ombres & lumieres qui papillotent. Comparaison qui fait sentir l'effet d'une peinture qui papillote. XI. 877. *a.*

PAPIN, (*Denis*) description, usage & effets de la ma-

chine qui porte son nom. IV. 998. *b.* 1003. *b.* Usage qu'on en fait en cuisine. *Suppl.* II. 664. *b.* Elle démontre l'efficacité de la chaleur pour dissoudre les corps les plus durs qui servent à la nourriture. III. 567. *a.* On peut regarder Papin comme l'inventeur de la pompe à feu. VI. 602. *b.* 603. *a.* Ouvrage de Papin relatif à l'anatomie. *Suppl.* I. 401. *a.*

PAPIRIA, *loi.* IX. 666. *b.* *Voyez* PAPYRIEN.

PAPIRIUS, *grouppe de*, (*Sculpt. Antiq.*) fameux grouppe qui représente un événement célebre dans l'histoire romaine, concernant le jeune Papirius & sa mere. Exposition du sujet. Description du monument. XI. 877. *a.*

Papirius Cursor. Victoire qu'il remporta sur les Samnites. XIII. 203. *a.*

PAPO, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Description de sa feuille & de son fruit. XI. 877. *b.*

PAPOUL, *Saint-* (*Géogr.*) ville de France en Languedoc. L'abbaye de ce lieu, érigée en évêché, en 1317. Son revenu. XI. 877. *b.* *Voyez* SAINT-PAPOUL.

PAPOUS, *la terre des*, (*Géogr.*) ou la *nouvelle Guinée*, voyez cet article. Description des habitans de cette contrée. XI. 877. *b.*

Papous. Observations sur ces peuples. VIII. 345. *b.* Mammelles prodigieuses des femmes. X. 4. *a.* Volcan de l'une des isles Papous. XVII. 446. *a.*

PAPPENHEIM, *pierres de*, (*Hist. nat.*) pierres qui se trouvent dans le comté de ce nom. Leur description. XI. 877. *b.*

PAPPENHEIM, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, capitale du comté de même nom. XI. 878. *a.*

PAPPION, (*Zoolog.*) espece de singe, représenté vol. VI des planch. Regne animal, planche 20.

PAPYRACEA, *arbre*, (*Botan.*) palmiers des Indes & d'Amérique, ainsi nommés, parce que les Indiens écrivent avec des poinçons sur les feuilles ou l'écorce de ces arbres. Matiere dont est fait le papier du Japon. XI. 878. *a.*

PAPYRIEN, *code.* III. 582. *a*, *b.* V. 137. *b.* Loi papyrienne. XI. 666. *b.*

PAPYRUS, (*Botan.*) différens noms donnés à cette plante. Ouvrage à consulter sur les plantes d'Egypte, de Sicile & de Madagascar, qui portent le nom de *papyrus.* De l'opinion assez généralement reçue en Europe, que le papyrus d'Egypte est perdu. Il n'y a pas 200 ans que cette plante fut observée sur les bords du Nil. XI. 870. *a.* Observations qui tendent à montrer que cette plante n'a pu être entiérement détruite. Lieux où croît le papyrus, selon Pline. Sa description. Divers usages que les Egyptiens en tiroient. Especes de barques qu'ils construisoient avec la tige du papyrus entrelacée en façon de tissu. *Ibid. b.* Abondance de ces plantes sur les bords du Nil. Quel est le genre sous lequel les botanistes ont rangé le papyrus. Descriptions qu'ils en ont données. *Ibid.* 879. *a.* Le papyrus d'Egypte ressembloit à celui de Sicile & de Madagascar, en ce qu'il ne donnoit point de graine. Auteurs qui ont parlé de celui de Sicile. Description qu'en a donnée Césalpin. *Ibid. b.* Description du panache de cette plante. Le papyrus d'Egypte & celui de Sicile ont entr'eux une très-grande affinité, de même qu'avec le sari. Observations sur le sari dont parle Théophraste. Le papyrus de Sicile ne doit cependant pas être confondu avec le papyrus des anciens qui ne venoit que dans l'Egypte ou dans l'Inde. *Ibid.* 880. *a.* En quel tems celui de Sicile a commencé à être connu. Il paroît que Pline n'en a eu aucune connoissance. Description du papyrus de Madagascar, donnée par M. Poivre. *Ibid. b.* Lieux où il croît dans cette isle. Sa ressemblance avec le papyrus égyptien. *Ibid.* 881. *a.*

Papyrus, *voyez* PAPIER D'EGYPTE. XI. 847. *b.* — 850. *b.* Rapports entre le scirpus & le papyrus. XIV. 798. *b.* Ces deux plantes confondues par quelques auteurs. 799. *a*, *b.* Barques faites de papyrus. II. 89. *b.*

PAQUE, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot. Evénemens en mémoire desquels cette fête des Juifs fut instituée. Cérémonies qui leur furent prescrites pour sa célébration. XI. 881. *a.* Différentes significations du mot *Pâque* dans l'écriture. *Ibid. b.*

Pâque, *voyez* PASQUES & PASCHAL. Oraison que les Juifs récitent le soir de la veille de Pâque : cérémonie qui accompagne cette priere. VIII. 22. *b.* Salle où l'on a prétendu que Jesus-Christ a célébré sa derniere pâque. II. 813. *a.* Observations sur cette derniere pâque du seigneur. XII. 113. *a*, *b.* Dans quel sens il est appellé *notre pâque.* XVI. 780. *b.*

PAQUE *des chrétiens*, (*Critiq. sacr.*) dans le premier siecle de l'église, les uns observoient la pâque le même jour que les Juifs, les autres ne la célébroient que le dimanche d'après. Raisons de cette diversité d'usage. Le jour de Pâque fixé ensuite universellement au dimanche après le 14[e] jour de la lune, excepté chez les chrétiens d'Asie qui continuerent de célébrer cette fête le même jour que les Juifs. La dispute sur ce sujet entre les chrétiens d'Asie & les occidentaux, terminée par le concile de Nicée en 325, qui ramena les uns & les autres à un même usage. XI. 881. *b.* Examen de deux questions sur les pâques célébrées par J. C. la premiere consiste à savoir si Jesus-Christ dans sa derniere pâque, mangea l'agneau pascal le même jour que les Juifs : la seconde regarde le nombre de pâques que le seigneur a célébrées durant son ministere. *Ibid.* 882. *a.*

Pâque. Hérésie des quarto-décimans sur le jour de cette fête. XIII. 693. *a.* Célébration de la semaine avant pâque. XIV. 936. *a.* Jeûne de cette semaine dans les premiers siecles. XVII. 639. *a.* 655. *a.* Exercice des premiers chrétiens à la veille de Pâque. XVII. 268. *a.* Autrefois toute la semaine de Pâque étoit fêtée. VI. 507. *a.* Obligation de communier à Pâque. III. 732. *b.* Nom que les Grecs donnoient au jour de Pâque. IX. 235. *a.* Pâque clos. XII. 113. *b.* *Voyez* PASCHAL.

PAQUE, (*Calendrier*) *voyez* PASQUE & PASCHAL. De la détermination du jour de Pâque par les épactes. V. 743. *b.* Dans quel intervalle cette fête doit se trouver : fêtes que la mobilité de Pâque rend aussi mobiles. VI. 572. *a.* Table des jours de Pâque pour chaque année depuis Jesus-Christ jusqu'à l'an 1900. *Suppl.* III. 573. *a*, *b*, &c. Lune de Pâque. 813. *a.*

PAQUE, (*Jurispr.*) denier de Pâque. I. 193. *a.* Parlement de Pâque. XII. 61. *b.*

PAQUE *des Turcs*, (*Hist. mod.*) II. 22. *a*, *b.*

PAQUEBOT, (*Marine*) II. 340. *a.*

PAQUET, ce terme employé en *botanique* pour exprimer le petit tas de fleurs qui naissent sur quelques épis ; dans le *commerce*, pour exprimer divers assemblages ; chez les *arquebusiers*, pour désigner un outil ; chez les *boutonniers*, ce mot signifie un amas de milanoise ; chez les *cloutiers*, du fil de fer d'Allemagne ; chez les *imprimeurs*, ce mot se dit de plusieurs lignes de composition, *&c. aller en paquet*, expression en usage parmi les imprimeurs. XI. 882. *a.*

Paquet, mot en usage aussi parmi les relieurs. XI. 882. *b.*

PAR, particule prépositive en françois. XII. 102. *a.*

PARA, (*Géogr.*) capitainerie de l'Amérique méridionale au Brésil. Ville que les Portugais y ont bâtie. Latitude & longitude de Para. Déclinaison de l'aimant. Accélération du pendule transporté de Quito & de Pichencha à Para. XI. 882. *b.*

PARA, (*Comm.*) mesure dont les Portugais se servent dans les Indes orientales. XI. 883. *a.*

PARABOLANS ou *Parabolains*, (*Hist. eccl.*) especes de clercs qui se dévouoient au service des malades. Origine de ce nom. En quel tems ils furent institués. Corps considérable qu'ils formoient à Alexandrie. Ils étoient choisis par l'évêque, & lui étoient soumis. Les empereurs avoient fait de très-séveres loix pour les contenir. Les princes & les magistrats les regardoient comme une espece d'hommes formidables. Exemple qu'ils donnerent des violences dont ils étoient capables. XI. 883. *a.*

PARABOLE, (*Géomet.*) définitions. XI. 883. *a.* Maniere de décrire une parabole. Maniere de déterminer géométriquement chaque point de la parabole. Méthode pour décrire une parabole par un mouvement continu. Propriétés de la parabole. Quadrature de la parabole ; *voyez* QUADRATURE. Paraboles d'un genre plus élevé. *Ibid. b.* Dans les paraboles dont l'équation est $y^m = a^{m-1}x$, les puissances des ordonnées sont en raison des abscisses. Dans les demi-paraboles, les puissances des ordonnées sont comme les puissances des abscisses d'un degré plus bas. Premiere, seconde parabole cubique, parabole du degré t, parabole du 5[e] degré. Toutes ces paraboles ne peuvent avoir que trois figures différentes, qui se trouvent ici indiquées. C'est une erreur que de regarder l'équation $a^m x^n = y^t$, comme l'équation d'une seule & unique parabole, lorsque n & t sont tous deux pairs. La parabole ordinaire n'est qu'une ellipse infiniment alongée. Pourquoi la parabole a été appellée de ce nom. *Ibid.* 884. *a.*

Parabole. Comment elle se forme par section conique ; la parabole examinée par sa description sur un plan. III. 875. *a.* Description de cette courbe : définition des termes qui lui appartiennent : ses propriétés expliquées. 876. *a.* Abscisse de la parabole. I. 39. *b.* Amplitude d'un arc de parabole. 380. *a.* Axe de la parabole. 905. *a.* Demi-paraboles. IV. 813. *a.* Parabole apollonienne. I. 531. *b.* Parabole hélicoïde. VIII. 102. *a.* Premiere, seconde parabole cubique. IV. 531. *a.* Paraboles décrites par les projectiles. XIII. 437. *b.* *&c.* Parabole sémi-cubique. XIV. 943. *b.* Parabole de Descartes. XVI. 637. *b.* Trouver le centre de gravité d'une portion de parabole. II. 825. *b.* Quadratrice de la parabole. XIII. 638. *b.* Quadrature de la parabole. 640. *b.* 867. *a.*

PARABOLE, (*Critiq. sacr.*) la maniere d'enseigner par discours figurés fort usitée chez les Orientaux. Regle donnée par Clément d'Alexandrie pour l'intelligence des paraboles. Ce mot signifie quelquefois une simple comparaison, une similitude obscure, une allégorie, une maxime, *&c.* *&c.* XI. 884. *b.*

Parabole, distinguée de l'apologue. I. 532. *b.*

PARABOLIQUE, (*Géom.*) conoïde parabolique. Rapports de cette figure au cylindre & au cône. Courbe de genre parabolique : usages qu'on en fait en mathématique. XI. 884. *b.* On peut faire passer une courbe parabolique par tant de points qu'on voudra d'une courbe proposée. On peut ainsi toujours quarrer par approximation cette courbe proposée. Pyramidoïde parabolique : maniere d'en calculer la solidité. Espace parabolique. Segment d'un espace parabolique. *Ibid.* 885. *a.*

Parabolique, miroir, I. 627. *a.* X. 570. *a.* branche, II. 395. *a.* fuseau. XIII. 599. *a.*

PARABRAMA, (*Hist.*) premier des dieux de l'Inde. Ses trois fils, Misao, Wilme & Brama. Distribution qu'il leur fit de l'empire du monde. Comment les Indiens représentent ces divinités. XI. 885. *a.*

PARABYSTE, (*Antiq. grecq.*) un des cinq tribunaux civils d'Athenes. Deux chambres de ce nom. Présidens de ce tribunal. Causes qu'ils jugeoient. XI. 885. *b.*

PARACELSE, (*Aurele-Philippe-Théophrast Bombast de Hohenheim*) histoire & philosophie de Paracelse. XVI. 254. *a*, *b.* — 258. *a.* Quelle est la grande école où il a étudié. I. 57. *a.* Observations sur ce médecin & sur ses ouvrages. III. 431. *a*, *b.* X. 272. *b.* 273. *a*, *b.* 289. *a.* Cause de sa grande réputation en médecine. VIII. 181. *b.* Sentiment de Paracelse sur l'alcaheft, I. 272. *a*, *b.* sur l'origine des animaux & des végétaux. *Ibid. b.* Sa doctrine sur les arcanes. *Suppl.* I. 533. *a*, *b.* Ce qu'il entendoit par l'archée. I. 610. *a*, *b.* Elixir de propriété de Paracelse. V. 510. *b.* Vertu de rajeunir qu'il attribuoit à l'*ens primum* des végétaux. 707. *b.* Son sentiment sur la cause de la fievre. VIII. 710. *b.* Sa doctrine sur l'économie animale. XI. 363. *b.* Son sentiment sur les spectres. XV. 447. *b.* Des principes des paracelsites. XIII. 375. *b.*

PARACENTESE ou *ponction*, (*Chirurg.*) opération que l'on fait au bas-ventre des hydropiques. Etymologie du mot. Instrument connu sous le nom de *trocar* dont se servent les modernes pour cette opération. Signes auxquels on reconnoit la nécessité d'en venir à la ponction. Du choix de l'endroit où l'on doit la pratiquer. XI. 885. *b.* Attitude que l'on doit donner au malade. Maniere d'opérer. Soins qui doivent suivre l'opération. La paracentese ne remédie qu'à l'épanchement actuel, & ne dispense pas de l'usage des remedes propres à détruire les causes de la maladie. *Ibid.* 886. *a.* Cependant on a vu des personnes guéries radicalement après avoir été percées trois ou quatre fois, sans faire usage d'aucun autre remede. Signification plus étendue du mot *paracentese*. *Ibid. b.*

Paracentese. Observations sur cette opération. *Suppl.* I. 631. *a.* En quel cas d'hydropisie cette opération doit être employée. VIII. 381. *b.* Hémorrhagie après l'opération : comment on y a remédié. 124. *a.*

PARACENTRIQUE, (*Géom.*) mouvement paracentrique, expression de l'astronomie ancienne. Sollicitation paracentrique de gravité. XI. 886. *b.* Isochrone paracentrique. Observations sur le problême de l'isochrone paracentrique. *Ibid.* 887. *a.*

PARACLET, (*Théolog.*) étymologie de ce mot. Ce nom donné dans l'écriture au Saint-Esprit. XI. 887. *a.*

PARACLET, (*Géogr.*) abbaye de France en Champagne, qui doit à Abélard son établissement, & dont Héloïse fut la premiere abbesse. Histoire de l'origine de cette abbaye, des persécutions qu'Abélard essuya, & de l'événement par lequel Héloïse devint abbesse du Paraclet. XI. 887. *a.* Rentes de cette abbaye. Rang distingué des abbesses qui succéderent à Héloïse. Erudition de cette femme célebre. Messe en langue grecque qu'elle faisoit chanter chaque année, à la Pentecôte. Ses cendres & celles de son mari réunies au Paraclet dans un même tombeau : miracle raconté à cette occasion. Autre miracle arrivé à l'enterrement d'une femme demeurée vierge durant son mariage. Réflexion sur ces prodiges. *Ibid. b.*

PARADE, (*Gramm.*) lit de parade ; parade dans les tournois ; parade, revue d'une troupe. XI. 888. *a.*

Parade, *appartement de.* *Voyez* les pl. d'architecture. vol. I.

PARADE, *faire la*, (*Art milit.*) XI. 888. *a.*

PARADE, *faire la*, (*Marine*) XI. 888. *a.*

PARADE, (*Maréch.*) XI. 888. *a.*

PARADE, (*Escrime*) cinq parades différentes. XI. 888. *a.*

Parade. Instructions sur les parades. V. 946. *b.* Prendre l'ennemi dans le défaut de la parade : parade du cercle. IV. 733. *a.* Façon de parer la flanconade. VI. 843. *a.* — *Voyez* les planches d'escrime, vol. IV, planche 4. — 7. & l'article PARER.

PARADE, (*Spectacle*) ce spectacle tient également des comédies qu'on appelloit *platariæ*, & de celles qui furent nommées *tabernariæ*. Caracteres des personnages employés dans les parades. Origine de la parade en France. XI. 888. *a.* Elle subsistoit encore sur le théatre françois, du tems de la minorité de Louis XIV. Elle n'a pas même été anéantie par l'établissement de la bonne comédie. Des personnes d'esprit s'amusent encore quelquefois à composer de petites pieces dans ce même goût. On pourroit reprocher aux Italiens & aux Anglois d'avoir conservé dans leurs meilleures comédies trop de scenes de parade. Eloge de la farce de Pathelin, attribuée à Guillaume de Loris, inventeur du roman de la Rose. Supériorité de ce poëte sur Jean de Meun que quelques-uns ont cru auteur de Pathelin. *Ibid. b.* Mauvais goût des siecles d'ignorance, qui regne encore quelquefois sur notre théatre. Réflexions sur la piece intitulée *les nouveaux philosophes*, sur quelques anecdotes auxquelles elle a donné lieu, & sur une seconde parade satyrique du même auteur. *Ibid.* 889. *a.*

Parade. Déclaration de M. le comte de Tressan, auteur de l'article précédent. *Suppl.* IV. 320. *b.*

PARADIGME, (*Gramm.*) étymologie du mot ; modele de déclinaison & de conjugaison. Ces modeles devroient être présentés aux jeunes gens sous une forme agréable, propre à intéresser leur imagination. Observations de l'auteur sur ces paradigmes.

I. *Déclinaisons.* C'est mal-à-propos que dans les anciens rudimens, les nombres & les cas étoient désignés en latin, & qu'on joignoit au paradigme d'un nom, celui de l'article du même genre, *hæc musa*, *hujus musæ*, &c. La coutume de traduire chaque cas latin, en se servant de l'article *le*, *la*, *les*, &c. peut aussi quelquefois induire en erreur. XI. 889. *b.* Mais ce qui pourroit être de quelque utilité, ce seroit de mettre sur deux colonnes paralleles, les cas du singulier & du pluriel. M. Lancelot avoit imaginé de faire imprimer en lettres rouges les terminaisons qui caractérisent chaque cas ; mais cette bigarrure n'a d'autre effet que de choquer les yeux. Exemples de cette disposition des paradigmes en deux colonnes paralleles, proposée par l'auteur, pour l'intelligence des déclinaisons des noms, des pronoms & des adjectifs. *Ibid.* 890. *a.* Observations sur les paradigmes des cinq déclinaisons des substantifs. Maniere de présenter les déclinaisons des trois pronoms *ego*, *tu* & *sui*. Remarques sur les déclinaisons des adjectifs, que l'auteur distingue en trois sortes, ceux dont le génitif singulier se termine en *i*, masc. *æ*, fem. & *i*, neut. *Ibid. b.* Ceux dont le génitif singulier se termine en *ius* ou en *jus* pour les trois genres : & ceux dont le même cas se termine en *is* pour les trois genres. *Ibid.* 891. *a.* Il peut être utile de donner ensuite la liste des adjectifs indéclinables. Quels sont ces adjectifs.

II. *Conjugaisons.* Nos anciens rudimens avoient dans les conjugaisons des absurdités semblables à celles des déclinaisons. M. Lancelot a réformé ces fautes ; mais ses paradigmes n'ont pas encore toute la perfection desirable ; 1°. il met en parallele les quatre conjugaisons, ce qui ne peut que surcharger l'attention des commençans ; 2°. il confond les tems de l'indicatif & du subjonctif, & met de suite ceux qui ont le même nom dans les deux modes ; 3°. il traduit en françois les tems latins, & il tombe à ce sujet dans bien des méprises. *Ibid. b.* Forme sous laquelle les conjugaisons des verbes doivent être présentées, pour affecter l'imagination d'une maniere utile. Observation sur les paradigmes des verbes de la troisieme conjugaison. Comme quelques-uns de ces verbes se terminent au présent de l'indicatif en *io* & en *ior*, l'auteur pense qu'il conviendroit de joindre des paradigmes pour cette espece particuliere. *Ibid.* 892. *a.* Ordre qu'on devroit observer en présentant les paradigmes des verbes irréguliers. *Ibid. b.* Observations générales. 1°. Au-dessous de chaque paradigme, il est bon de donner une liste de plusieurs mots soumis à la même analogie. 2°. La regle particuliere du paradigme sera placée plus convenablement après le paradigme qu'avant ; & les regles communes à toutes les déclinaisons ou conjugaisons doivent être renvoyées à la fin. *Ibid.* 893. *a.*

PARADIN, (*Guillaume*) sa patrie & ses ouvrages. *Suppl.* II. 664. *a.*

PARADIS, (*Théolog.*) ce terme employé dans l'écriture. Recherches sur la situation du paradis céleste où nous devons aller. XI. 893. *a.* Ce n'est pas le lieu qui fait le paradis, mais le bonheur dont on jouit par la vue de Dieu, qui étant par-tout, peut aussi se montrer & faire par-tout des bienheureux. Les qualités que l'écriture donne aux corps glorieux, montrent qu'ils ne seront pas resserrés dans un endroit particulier. Le paradis n'est pas un lieu, mais un changement d'état. Les cieux, l'univers & tous les ouvrages de Dieu sont le paradis. Sentimens des Juifs & des Mahométans sur le paradis. *Ibid. b.* *Voyez* BÉATITUDE, CIEL, EMPIRÉE.

PARADIS *terrestre*. Etymologie de ce mot. Signification du mot *Eden*. Divers sentimens des docteurs sur la situation du paradis terrestre. XI. 893. *b.* *Voyez* l'article EDEN.

Paradis terrestre. Carte de M. de l'Isle où se trouvent les différentes situations données à ce lieu. *Suppl.* I. 560. *b.* Ses fleuves. *Suppl.* IV. 336. *a.*

PARADIS, (*Critiq. sacr.*) ce mot dans son origine signifie un *verger* & non un *jardin*. Citation de trois endroits du texte hébreu où ce mot est employé. XI. 894. *b.*

PARADIS *des musulmans.* (*Mahom.*) I. 250. *b.* VIII. 327. *a.*

PARADIS *perdu*, (*Hist. de la Littér.*) voyez l'article MILTON.

PARADIS, (*Hist. eccl.*) cour quarrée devant les cathédrales. XI. 894. *b.*

PARADIS, *bassin*, (*Marine*) partie d'un port. XI. 894. *b.*

PARADIS, *oiseau du* (*Ornith.*) caracteres distinctifs de ce genre d'oiseau. XI. 894. *b.* voyez OISEAU.

PARADIS, *oiseau du* (*Astron.*) constellation. *Suppl.* I. 498. *b.*

PARADOXE, (*Philosoph.*) proposition absurde en apparence, & vraie dans le fond. Etym. du mot. XI. 894. *b.* Le systême de Copernic est un paradoxe au sentiment du peuple: c'en est un pour bien des gens que la diagonale d'un parallélogramme soit incommensurable avec son côté. *Ibid.* 895. *a.*

PARADOXE ou *Paradoxologue*, (*Hist. anc.*) especes de mimes ou de bateleurs. Autres noms qu'on leur donnoit. XI. 895. *a.*

PARÆTAQUES, (*Géogr. anc.*) peuples dont les anciens géographes marquent presque tous différemment la position. XI. 895. *a.* Les Parætaques répandus dans les montagnes de la Perse, étoient des Saques ou des Scythes, de la même nation que les Parætaques du Sacastan, dans la Margiane & dans le Paropamisus. Selon le témoignage de Strabon, les Saques avoient fait des inscriptions dans les pays les plus éloignés de leur premiere demeure, qui étoit vers les bords du Jaxartes. *Ibid. b.*

PARAGE, (*Jurispr.*) signification de ce mot. Tenure en parage. Après le parage fini, les portions des puinés cessent de relever directement du seigneur dominant, l'aîné devenant dès-lors le seigneur dominant des parageurs ou puînés. XI. 895. *b.* Origine des frérages & des parages. Explication de ces usages de l'ancien droit féodal. Tel étoit l'ancien droit de presque toute la France; les aînés ne faisoient hommage que pour leur part, & le recevoient de leurs puinés comme leurs vassaux. Ordonnance qui intervint ensuite en 1209, de la part de quelques seigneurs, qui régla qu'à l'avenir les puinés releveroient du seigneur dominant, & non de leur aîné. *Ibid.* 896. *a.* Cependant l'ancien usage prévalut encore en beaucoup d'endroits. Ce fut par la voie du parage que les arriere-fiefs se multiplierent beaucoup. Coutumes de France qui ont conservé le parage. On divise le parage en légal & conventionnel: explication de l'un & de l'autre. Rapports & différence qu'il y a entr'eux. *Ibid. b.* Dans toutes les coutumes qui n'admettent point expressément le partage, on ne peut l'y introduire. Exception à cette regle. Comment se forme le parage conventionnel, suivant la coutume de Poitou. Deux sortes de parages conventionnels, suivant les coutumes de Poitou, Angoumois & S. Jean d'Angely. *Ibid.* 897. *a.* Quelles sont les personnes entre lesquelles le parage légal peut avoir lieu. En quels cas le parage a lieu. *Ibid. b.* Durée coutumiere du parage. Ses principaux effets. Le parage ne divise pas la justice. *Ibid.* 898. *a.* Différentes manieres dont il finit. Moyens que donne la coutume de Normandie, pour faire rentrer en parage la portion privée qui a été aliénée à un étranger. L'acquéreur à l'égard duquel le parage est fini, doit faire la foi à l'aîné, & lui payer les droits. Grandes maisons d'Allemagne qui ont emprunté des François l'usage de parage. *Ibid. b.* Comment ce droit s'exerce parmi ces seigneurs: ouvrage à consulter. *Ibid.* 899. *a.*

Parage, espece de dépié de fief. IV. 861. *a.* Ce qu'on entend par tenir en parage; deux sortes de parage, le légal & le conventionnel. VI. 698. *a.* Différence entre parage & frérage. VII. 289. *b.* Fief parager. VI. 713. *a.* Gentilhomme de parage. VII. 604. *a.* Droit qui appartient à l'aîné dans les coutumes de parage. III. 274. *b.* 275. *a.*

PARAGE, (*Marine*) vaisseau en parage. Changer de parage. Vaisseau mouillé en parage. XI. 899. *a.*

PARAGOGE, (*Gramm.*) étym. de ce mot; figure de grammaire. XI. 899. *a.*

PARAGUAY, *herbe du* (*Botan.*) feuille d'une plante du Paraguay, en usage au Pérou, comme le thé de la Chine en Europe. Montagnes sur lesquelles on recueilloit autrefois cette sorte de thé. Dangers que couroient ceux qui alloient à cette récolte. XI. 899. *b.* Pour remédier à ces inconvéniens, on fit venir des jeunes arbres, que l'on planta aux environs des peuplades. Commerce que les Indiens du Paraguay font de cette feuille avec les Espagnols d'Amérique. Description de cette feuille. Trois especes qu'on en distingue; le caacuys, le caamini, & le caaguazu. Maniere de conserver ces feuilles. Maniere de prendre le caacuys en thé. Lieu de la grande fabrique de cette herbe. Prix auquel on l'achete. Propriétés qu'on lui attribue. *Ibid.* 900. *a.*

PARAGUAY, *le* (*Géogr.*) pays de l'Amérique méridionale. Quatre gouvernemens de la province du Paraguay. Bornes du Paraguay propre. Sa capitale. Découverte de ce pays. Ses productions. Doctrines ou missions des Jésuites dans ces contrées. Auteur à consulter. XI. 900. *b.*

Paraguay, description de ses habitans. VIII. 347. *b.*

Paraguay, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. XI. 900. *b.*

PARAGUAY, *Missions du* (*Géogr. Hist.*) établissemens formés par les Jésuites dans ce pays. Commencement de ces missions. Combien elles ont prospéré dans la suite. Pays qu'occupent ces peuples civilisés. Qualité & productions des terres qu'ils cultivent. Caractere des habitans. Comment ils sont gouvernés. Principes & mœurs que les Jésuites leur inspirent. XI. 901. *a.* Gouvernement militaire de ces Indiens. Ordre établi pour le commerce. Observations sur les ouvrages publiés sur les missions du Paraguay. *Ibid. b.* Réflexion sur l'habileté & la politique de ceux qui ont formé ces établissemens. *Ibid.* 902. *a.*

PARAI, *prieuré* dans l'Autunois. *Suppl.* I. 711. *a.*

PARAIBA, (*Géogr.*) ville du Brésil. Productions du pays où elle est bâtie. Couleuvres d'une grosseur monstrueuse qu'on y trouve. XI. 902. *a.*

PARALE, (*Antiq.*) galere sacrée d'Athenes. XI. 59. *a.*

PARALIPOMENES, (*Hist. sacr.*) étym. & signification de ce mot. Livres canoniques appellés de ce nom. Recherches sur leur auteur. Importance de ces livres. XI. 902. *a.*

PARALIPSE, (*Rhét.*) *omission*: exemple de cette figure de rhétorique. XI. 902. *b.*

PARALLATIQUE, (*Astron.*) machine ou lunette parallatique disposée de maniere à suivre le mouvement diurne des astres. Quelques astronomes ont écrit *parallactique. Suppl.* IV. 234. *a.* Quel est le plus ancien instrument de cette espece. Description de celui qui est représenté dans les planches d'astronomie du Supplément. *Ibid. b.* Son usage. Vérifications de cet instrument. *Ibid.* 235. *a.*

PARALLAXE, (*Astronom.*) arc du ciel intercepté entre le vrai lieu d'un astre, & son lieu apparent. Parallaxe de hauteur, de déclinaison, d'ascension droite & de longitude. La parallaxe a un effet contraire à celui de la réflexion. La plus grande parallaxe est à l'horizon. XI. 902. *b.* La parallaxe d'une planete, est moindre que celle d'une planete plus proche. Regles de proportion sur la mesure des parallaxes. Utilité de la doctrine des parallaxes dans l'astronomie. Maniere d'observer celle de la lune. Maniere de l'observer dans une éclipse. *Ibid.* 902. *a.* Trouver par la parallaxe de la lune sa distance à la terre. Quelle est la plus grande & la plus petite parallaxe horizontale de la lune, selon M. de la Hire. Sa parallaxe moyenne, selon MM. le Monnier & d'Alembert. Méthode pour observer la parallaxe de mars. Quelle est la plus grande parallaxe de cette planete. *Ibid. b.* Méthodes pour trouver celle du soleil. Ouvrages à consulter pour trouver la parallaxe des astres. *Ibid.* 904. *a.* Précis d'un ouvrage de M. de Maupertuis sur la parallaxe de la lune. Observations sur ce qu'ont écrit MM. Newton & Manfredi sur les parallaxes de la lune, sur la maniere de les déterminer, & sur l'usage qu'on en peut faire pour découvrir la vraie figure de la terre. *Ibid. b.* Ouvrage de M. d'Alembert à consulter sur cette matiere. *Ibid.* 905. *a.*

Parallaxe, différentes méthodes employées pour trouver la parallaxe de la lune, des planetes & du soleil. Détails sur celle qui suppose deux observateurs très-éloignés l'un de l'autre, observant tout à la fois la hauteur d'un astre dans le méridien. *Suppl.* IV. 235. *b.* De la parallaxe de la lune. Equations de cette parallaxe, selon Mayer. De celle du soleil. Différences que l'applatissement de la terre met dans la parallaxe d'un astre en différens pays. *Ibid.* 236. *a.* Méthode employée pour calculer la quantité de cette différence. Parallaxe d'azimut. Comment doit être mesurée la parallaxe d'azimut employée dans le calcul des éclipses. *Ibid. b.* Du calcul de la parallaxe de la hauteur. *Ibid.* 237. *a.*

Parallaxe, angle de parallaxe. I. 463. *a. Suppl.* I. 427. *b.* abaissement des planetes par la parallaxe. *Suppl.* I. 7. *b.* Parallaxe d'ascension droite. *Suppl.* III. 454. *b.* Parallaxe de déclinaison. IV. 696. *a.* Usage de la parallaxe pour connoitre la distance des planetes. *Suppl.* II. 730. *a*, *b.* Tables de la parallaxe annuelle pour les planetes. *Suppl.* IV. 922. *b.* 923. *a.* Parallaxe du soleil. *Suppl.* IV. 805. *a.* Utilité qu'on pourroit tirer du passage d'une comete près de la terre, pour avoir avec précision la parallaxe du soleil. III. 676. *a.* De la méthode de déterminer la figure de la terre, par la parallaxe de la lune. VI. 761. *a.* Ouvrage à consulter sur la parallaxe de la lune. IX. 687. *a.* Instrument utile pour l'observation de la parallaxe de mars. *Suppl.* III. 322. *a.* De la parallaxe annuelle des étoiles fixes. *Suppl.* II. 891. *a*, *b.* Des tables de cette parallaxe établie par supposition. *Suppl.* IV. 920. *a*, *b.* 921. *a*, *b.*

De la parallaxe des étoiles, par rapport à l'orbite annuel de la terre. Observations faites par M. Flamstead pour découvrir cette parallaxe. La différence trouvée par cet astronome dans la position des étoiles en hiver & en été, n'est point, selon MM. Picard & Bradley, l'effet de leur paral-

laxe. XI. 905. *a.* *Voyez* ABERRATION & NUTATION. M. Herrebow croit avoir fait des obſervations qui prouvent cette parallaxe : ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

PARALLELE, (*Géom.*) définition des lignes paralleles. Ces lignes ſont d'un très-grand uſage en géométrie. Angles formés par une ligne qui coupe tranſverſalement deux paralleles. Un œil placé entre deux lignes paralleles les voit comme ſi elles étoient convergentes. Maniere de décrire des lignes paralleles. Plans paralleles. XI. 905. *b.* Rayons paralleles dans l'optique. Regles paralleles ; uſage de cet inſtrument. *Ibid.* 906. *a.*

Parallele équidiſtant, différence dans la ſignification de ces mots. V. 872. *b.* Cercles paralleles. II. 835. *a.* Regle à tirer des paralleles. XIV. 35. *b.*

Paralleles ou *cercles paralleles.* (*Géogr.*) XI. 906. *a.*

Paralleles de latitude, en aſtronomie. XI. 906. *a.*

Paralleles de hauteur ou *almicantaraths.* (*Aſtron.*) Paralleles de déclinaiſon. Sphere parallele : mouvement apparent des aſtres dans cette poſition de la ſphere : effets qui en réſultent. XI. 906. *a.*

Parallele, ſphere. XV. 453. *b.*

Parallele, anti- (*Géogr.*) lignes anti-paralleles. La théorie des paralleles eſt peut-être ce qu'il y a de plus difficile dans la géométrie élémentaire, à parler rigoureuſement. XI. 906. *a.* Obſervations ſur la maniere de définir les lignes paralleles. *Ibid. b.* *Voyez Suppl.* I. 462. *a.*

Paralleles de latitude. (*Géogr.*) XI. 906. *b.*

Paralleles de latitude, conſtruction des paralleles ſur la carte. II. 707. *a.* Paralleles des climats. III. 533. *a.* Regle pour trouver la grandeur du degré d'un parallele. IV. 763. *a.* Peuples habitans ſous un même parallele. XII. 363. *b.* Tables où l'on trouve les degrés des différens paralleles calculés. *Suppl.* IV. 882. *b.* 883. *a.* Degrés des paralleles meſurés. 878. *a.* *Voyez* DEGRÉS de LONGITUDE.

Parallele, (*Art. orat.*) comparaiſon de deux hommes illuſtres. Parallele de Corneille & de Racine. XI. 906. *b.*

Paralleles, (*Fortific.*) ou *places d'armes.* XI. 907. *a.*

Paralleles, demi- IV. 813. *b.*

PARALLELES *des anciens.* (*Art milit.*) Il paroît par quelques paſſages des auteurs de l'antiquité, que les tranchées, les paralleles répétés, & les ſappes couvertes, dont les modernes s'attribuent l'invention, ſont uniquement dues aux anciens. Citation d'un paſſage de Céſar. Approches par *Vineas. Suppl.* IV. 237. *b.* Les Romains n'employoient pas ſeulement les claies & faſcinages pour ſe couvrir, mais ils ſe ſervoient encore de gabions. Approches par galeries hors de terre. Sieges où elles ont été employées. *Ibid.* 238. *a.*

PARALLÉLIPIPEDE, (*Géom.*) propriétés du parallélipipede. Maniere d'en meſurer la ſurface & la ſolidité. XI. 907. *a.*

Parallélipipede, trouver le centre de gravité d'un parallélogramme & d'un parallélipipede. II. 825. *b.* Nombre parallélipipede. XI. 204. *a.*

PARALLÉLISME *de l'axe de la terre*, (*Aſtron.*) le paralléliſme doit arriver naturellement, ſi la terre parcourant ſon orbite, n'a d'autre mouvement propre que celui de la rotation autour de ſon axe. Ce paralléliſme de l'axe & ſon inclinaiſon, eſt la cauſe de l'inégalité des jours & de la différence des ſaiſons. XI. 907. *b.* Pourquoi les lieux de la terre où l'on doit obſerver en été les plus longs jours, & les nuits les plus courtes, & en hiver les phénomenes contraires, ſont ceux qui ſont les plus éloignés de l'équateur. *Ibid.* 908. *a.* Pourquoi il n'y a ſur la terre que les habitans de l'équateur qui conſervent leurs jours égaux aux nuits dans toutes les ſaiſons. Égalité des jours & des nuits par toute la terre au tems des équinoxes. Phénomenes produits par le paralléliſme & la conſtante inclinaiſon de l'axe de la terre durant ſa révolution dans ſon orbite. *Ibid. b.* Expérience fort ſimple qui fera comprendre les effets de ce paralléliſme. *Ibid.* 909. *a.*

PARALLÉLISME *de la lunette.* (*Aſtron.*) La lunette d'un mural ou d'un grand ſecteur étant appliquée ſur le limbe, eſt éloignée néceſſairement de quelques pouces du plan qui paſſe par le centre & par les diviſions. Si elle n'eſt pas exactement parallele à ce plan, elle ne ſera pas dans le même vertical. *Suppl.* IV. 238. *a.* Moyen de lui donner ce paralléliſme, & de s'en aſſurer. *Ibid. b.*

Paralléliſme des rangées d'arbres. Pour faire que l'œil placé au bout d'une allée bordée de deux rangées d'arbres, voie ces deux rangées paralleles, il eſt évident qu'elles doivent être divergentes ; mais ſuivant quelle loi réglera-t-on leur divergence ? La ſolution de ce problême dépend d'une queſtion phyſique encore conteſtée ſur la grandeur apparente des objets. Tous ceux qui ont anciennement écrit ſur l'optique, prétendent que la grandeur apparente eſt toujours proportionnée à l'angle viſuel : obſervations ſur ce principe. Dans cette hypotheſe, les deux rangs d'arbres paroîtront paralleles, s'ils forment deux demi-hyperboles oppoſées. Auteurs qui ont démontré cette propoſition. Recherches de M. Varignon pour la ſolution du même problême. XI. 909. *b.* Ce géometre imagine que l'une des rangées étant ſuppoſée en ligne directe, la rangée oppoſée devra décrire une courbe hyperbolique, & en ce cas les deux rangées feront vues à l'infini ſous des angles égaux. L'auteur de cet article penſe que les deux rangs dont il s'agit, doivent être deux lignes droites divergentes. *Ibid.* 910. *a.* D'où dépend la quantité de leur divergence. Une allée d'arbres qui ſeroit parallele à un certain point de vue, ne le ſeroit plus à un autre. *Ibid. b.* *Voyez* ALLÉE.

Paralléliſme de la baſe de la touffe des arbres, avec la ſurface du terrein : I. 585. *a.* vous trouverez des obſervations ſur ce ſujet dans le tom. I. du ſpectacle de la nature, pag. 857.

PARALLÉLOGRAMME, (*Géom.*) différentes eſpeces de parallélogrammes, appellés *rectangles*, *quarrés*, *rhombes* & *rhomboïdes.* Propriétés du parallélogramme. XI. 911. *a.* Propoſition ſur les parallélogrammes, regardée comme une des plus importantes de la géométrie : *dans tout parallélogramme, la ſomme des quarrés des deux diagonales eſt égale à la ſomme des quarrés des quatre côtés.* Trois maniere de démontrer ce théorême, lorſqu'il s'agit d'un parallélogramme qui n'eſt pas rectangle. Regle imaginée par Newton, appellée *regle du parallélogramme* : ſon uſage : XI. 911. *b.* maniere de s'en ſervir. *Ibid.* 912. *a.*

Parallélogramme, trouver le centre de gravité d'un parallélogramme & d'un parallélipipede. II. 825. *b.* Dans tout parallélogramme, les complémens ſont égaux. III. 765. *a.* Dans tout parallélogramme la ſomme des quarrés de deux diagonales eſt égale à la ſomme des quarrés des quatre côtés. IV. 932. *b.* Connoiſſant un côté & une diagonale, connoître l'autre diagonale. 933. *a.* Les côtés étant donnés, trouver les diagonales. *Ibid.* Nombre parallélogramme. XI. 204. *a.*

PARALLOGISME, (*Logiq.*) différence entre le parallogiſme & le ſophiſme. XI. 912. *b.*

PARALYSIE, (*Médec.*) étym. de ce mot. Deux eſpeces de paralyſie ; celle du mouvement, & celle du ſentiment : l'une & l'autre eſpece peut être univerſelle ou particuliere ; on les diſtingue par les noms de *paraplégie* & *d'hemiplégie.* Symptômes de paralyſie. XI. 912. *b.* La paralyſie n'eſt le plus ſouvent qu'une ſuite de l'apoplexie incomplétement guérie. Comment elle s'annonce lorſqu'elle n'a point été précédée d'apoplexie. Cauſes de la paralyſie. *Ibid.* 913. *a.* Différentes maladies qui dégénerent quelquefois en paralyſie. *Ibid. b.* Cauſes prochaines. *Ibid.* 914. *a.* Obſervations faites ſur les cadavres de perſonnes mortes de paralyſie. *Ibid. b.* Incertitude où nous laiſſent les obſervations & les hypotheſes ſur les cauſes prochaines de cette maladie. Prognoſtics. Méthodes curatives. *Ibid.* 915. *a*, *b.* Deux exemples de paralyſie ſans ſentiment, & ſans deſtruction de mouvement de la partie inſenſible. *Ibid.* 916. *a.*

Paralyſie de la langue. I. 524. *b.* Prognoſtics qu'on en tire. IX. 248. *b.* Les perſonnes expoſées à l'humidité, ſujettes à certaines paralyſies. V. 195. *a.* Expériences entrepriſes pour guérir les paralyſies par le moyen de l'électricité. 477. *b.* Uſage des fourmis dans cette maladie. VII. 230. *b.* Celui de l'huile de girofle. 672. *b.* des bains. X. 538. *a.* des topiques. XVI. 420. *a.* L'opération de la transfuſion faite dans une paralyſie. 551. *a*, *b.* Paralyſie de la veſſie. XIV. 201. *a*, *b.* de la paralyſie des jambes. VIII. 441. *a.* Deſcription de deux bandages, l'un pour la paralyſie des muſcles poſtérieurs de la tête, l'autre pour les muſcles antérieurs de l'avant-bras. *Suppl.* IV. 612. *b.*

PARALYTIQUES *maladies.* IX. 935. *b.* Eſquinancie paralytique. V. 979. *a.*

PARALYTIQUE, (*Critiq. ſacr.*) Obſervations relatives à celui dont il eſt parlé, *Marc*, ch. II. ℣. 4. XII. 740. *a.*

PARAMESE, (*Muſiq. des Grecs*) nom de la premiere corde du tétracorde diezeugmenon. Etymologie du mot. XI. 916. *b.*

PARAMETRE, (*Géom.*) ligne droite conſtante dans chacune des trois ſections coniques, & en général dans l'équation d'une courbe. Quand il y a pluſieurs conſtantes dans une équation, on peut toujours les réduire à une ſeule. XI. 916. *b.*

PARANA, *le* (*Géogr.*) riviere du Paraguay. Habitans de la province de Parana. Cauſe de la guerre entre le Portugal & les Indiens. XI. 916. *b.*

PARANAIBA, *voyez Xingu* & *Chingou.*

PARANETE, (*Muſiq. anc.*) troiſieme corde de chacun des tétracordes. XI. 917. *a.*

PARANGONS diamans. XII. 597. *b.*

PARANGON, (*Caract. d'imprim.*) exemples de ce caractere. II. 664. *a.*

PARANOMASIE, figure de grammaire. VI. 771. *a.*

PARANYMPHE, (*Hiſt. grecq. & rom.*) Les Grecs appelloient de ce nom ceux qui conduiſoient l'épouſe dans la maiſon de ſon mari. Les Romains appelloient *pronubus* ce conducteur, & *pronuba*, ſi c'étoit une femme qui eût cet emploi. XI. 917. *a.* Cérémonies pratiquées dans cette conduite, après que les fiançailles & les ſacrifices d'uſage avoient

avoient été accomplis. Pourquoi il étoit d'usage que les parens & le mari jettassent des noix aux enfans qui accouroient dans la rue. *Ibid.* 917. *b.*

Paranymphe chez les Hébreux, l'ami de l'époux. Quelles étoient ses fonctions. Quelques-uns ont cru que l'*architriclinus*, dont il est parlé à l'occasion des nôces de Cana, étoit ce paranymphe. XI. 917. *b.*

PARANYMPHE, (*Hist.*) officier chargé par l'empereur de Constantinople, de conduire les princesses mariées à un prince étranger. XI. 917. *b.*

Paranymphe, cérémonie qui se faisoit dans les écoles de théologie de Paris, après chaque cours de licence. XI. 918. *a.*

PARAOUSTIS, (*Hist. mod.*) chefs des habitans de la Floride. Autorité qu'ils ont. Honneurs qu'on leur rend après leur mort. XI. 918. *a.*

PARAPET, (*Fortific.*) divers noms qui ont été donnés à cette partie de la fortification d'une place. Construction du parapet royal, ou de rempart. XI. 918. *a.* Parapet du chemin couvert; celui des tranchées. *Ibid. b.*

Parapet, construction de celui qui sert à couvrir le canon dans l'attaque des places. II. 149. *a.* Parapet de circonvallation. III. 464. *a*, *b.* Parapet royal. XIV. 417. *a.* Sacs dont on borde les parapets. 469. *b.*

PARAPHE, (*Jurisp.*) usages du paraphe. XI. 918. *b.*

PARAPHERNAL, (*Jurisp.*) bien de la femme qu'elle n'a pas compris dans sa constitution de dot. XI. 918. *b.* L'usage des paraphernaux vient des Grecs. Etymologie du mot. A Rome la femme avoit un registre des biens réservés à son usage particulier. Trois sortes de biens qu'avoient les femmes. Droits du mari sur ces biens. Il n'y avoit point de paraphernal dans les mariages *per coemptionem.* Maintenant en pays de droit écrit, tous les biens de la femme sont dotaux ou paraphernaux. En pays coutumier, ils sont tous réputés dotaux. Deux sortes de paraphernaux, les uns reconnus par contrat de mariage, les autres acquis pendant le mariage. La femme peut s'en réserver l'administration sans le consentement du mari. *Ibid.* 919. *a.* Le mari n'est comptable de ces biens que lorsque la femme lui en a confié l'administration. Le mari peut cependant disposer des fruits & revenus sur le consentement tacite de sa femme : hypotheque de la femme pour la restitution des paraphernaux; elle a lieu du jour que le mari a reçu les deniers, ou du jour du contrat de mariage, quand elle est stipulée. Quelques dispositions de la coutume de Normandie, d'Auvergne & de la Marche sur les paraphernaux. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Paraphernaux, *biens.* V. 63. *b.*

PARAPHIMOSIS, (*Chir.*) maladie du prépuce. Etym. de ce mot. Causes de cette maladie. Comment se fait la réduction du prépuce. XI. 920. *a.* *Voyez* PRÉPUCE.

PARAPHIMOSIS, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 404. *a.*

PARAPHONIE, (*Musiq.*) consonnance qui résulte de la quinte & de la quarte. XI. 920. *b.*

PARAPHRASE, (*Gramm. & Théolog.*) Eloge donné par Colomiès à la paraphrase d'Erasme sur le nouveau testament. XI. 920. *b.*

Paraphrases Chaldaïques. La premiere qui est du Pentateuque, a été faite par Onkelos le prosélyte. La seconde du Pentateuque attribuée à Jonathan, fils d'Uziel, est regardée par les savans comme supposée. La troisieme sur le Pentateuque est le targum de Jérusalem. XI. 920. *b.* Paraphrases sur d'autres livres de l'ancien testament. De l'antiquité de ces ouvrages. Les Juifs modernes ont sur-tout en grande vénération la paraphrase d'Onkelos. *Ibid.* 921. *a.* *Voyez* CHALDAÏQUE.

PARAPHRÉNÉSIE, (*Médec.*) Etym. du mot. Cause la plus ordinaire de cette maladie. Ses symptômes. Quoique l'inflammation du diaphragme soit regardée comme la cause la plus ordinaire de la paraphrénésie, plusieurs observations démontrent que cette inflammation peut avoir lieu sans paraphrénésie. XI. 921. *a.* Il est certain cependant que souvent le délire est la suite d'une affection du diaphragme, & que souvent des phrénésies qu'on croit idiopathiques, dépendent d'un vice de l'action de l'estomac & des intestins. Influence réciproque entre les visceres abdominaux & le cerveau. Comment on peut distinguer par l'observation du pouls la phrénésie idiopathique d'avec la paraphrénésie. *Ibid. b.* Prognostic. Méthode curative. *Ibid.* 922. *a.*

PARASANGE, (*Mesure itin.*) mesure qui étoit fort en usage chez les Perses. Etendue de cette mesure. La parasange fixée à 40 stades, lorsque les Romains se furent introduits dans l'Orient. On se servit de cette mesure à cause de la facilité d'évaluer les milles en parasanges, parce qu'un parasange répond exactement à cinq mille pas romains. XI. 922. *b.*

PARASCHE, (*Hist. Judaïq.*) portion du Pentateuque que les Juifs lisoient chaque jour du sabbat. Comment ils divisoient le Pentateuque. Lecture qu'ils substituerent à celle des livres de Moïse, pendant la persécution d'Antiochus. Signification du mot *parasche.* Nom qu'ils donnoient à chaque parasche. XI. 922. *b.*

PARASELENE, (*Physique.*) fausse lune. XI. 922. *b.* Etym. du mot. Divers exemples de parasélenes. *Ibid.* 923. *a.* *Voyez* PARHÉLIE.

PARASITE, (*Antiq. grecq. & rom.*) l'offrande faite aux dieux des premiers fruits de la terre étoit appellée par les Grecs ἱερὸς σῖτος, & le ministre préposé à les recevoir παρασιτος. Presque tous les dieux avoient leurs parasites. Les Romains suivirent l'usage des Grecs par rapport à ces offrandes. XI. 923. *a.* On ne donnoit à Rome cet emploi qu'aux affranchis, ou à leurs enfans. Ces ministres s'avilirent en se ménageant par de basses flatteries l'entrée des grandes maisons. Espece de gens à qui l'on donna ensuite le nom de *parasites. Ibid. b.*

Parasite, deux sortes de parasites que l'on distinguoit à Rome. XIV. 843. *b.* Espece d'habit que portoient les parasites. XVI. 575. *b.*

PARASITES, *plantes* (*Botan.*) Les mousses comptées principalement parmi ces sortes de plantes. Leurs nombreuses especes. Outre les mousses, on met dans la famille des parasites les lichens & le guy. Quels sont les plus pernicieux de ces parasites. Remede contre ces plantes. XI. 923. *b.*

Parasites, *plantes*, XII. 722. *b.* Causes qui les font naître sur l'écorce des arbres. *Suppl.* I. 523. *a.* Maniere de les combattre. *Suppl.* IV. 772. *b.*

PARASITE, *Coquillage*, (*Conchyl.*) XI. 923. *b.*

PARATITLES, (*Jurisp.*) ce terme employé par Justinien. Diversité entre les interpretes sur le sens dans lequel il faut l'entendre. XI. 924. *a.* Utilité des paratitles. *Ibid. b.*

PARAVENT, vol. IX. des planch. Tapissier, pl. 7.

PARAY-LE-MONIAL, (*Geogr.*) ville de France en Bourgogne. Gens de lettres nés dans cette ville. Pierre Moreau, ses voyages : ouvrages qu'il a publiés. François Vavasseur, jésuite. Observations sur ses ouvrages. XI. *b.*

PARAZONIUM, (*Art numism.*) Le commun des antiquaires a entendu par là un poignard ou une courte épée que l'on porte à la ceinture. XI. 924. *b.* Cependant la figure du bâton appellé *parazonium*, & la maniere dont on le tient, ne dit rien moins que cela. D'ailleurs on ne sait de quel usage seroit une pareille arme, s'il est vrai, comme on le dit, que c'étoit une petite épée sans pointe. Ce qu'il y a de plus vraisemblable, c'est que le parazonium des médailles est un bâton de commandement. Peut-être ce mot désigne-t-il quelquefois dans les auteurs, le *pugio* ou l'épée espagnole. *Ibid.* 925. *a.*

PARC, (*Architect. mod.*) plants qui doivent dominer dans un parc pour la retraite & la bonté du gibier. Il y faut aussi de petits étangs, ou le passage de quelques eaux. Autres soins à prendre pour la nourriture des animaux renfermés dans les parcs. XI. 925. *b.* Les parcs doivent être spacieux, mais les travaux de l'art doivent en être bannis. *Ibid. b.*

Parc. II. 297. *a.* Château d'eau dans un parc. III. 241. *a.* Usage qu'on y pourroit faire d'un courant d'eau. XIV. 433. *b.*

PARC *de moutons*, (*Agricult.*) palissade mobile pour enfermer les moutons qu'on mene paître en été. On parque pour engraisser la terre. Ces palissades sont de grandes claies de bois posées contre des pieux, & soutenues en dehors par des piquets. Maniere de les faire & de les établir. XI. 925. *b.* Pourquoi il est d'usage d'établir deux parcs contigus l'un à l'autre. Cabane des bergers lorsqu'ils parquent. Façons à faire à la terre avant que d'y parquer. Saison en laquelle on parque. *Ibid.* 926. *a.*

Parc de moutons, son utilité pour les terres. V. 685. *b.* Près auxquels il convient. 687. *a.*

PARC, (*Artill.*) lieux où sont rassemblées toutes les pieces de canon & munitions de guerre qui sont à la suite d'une armée. Où le parc doit être placé lorsqu'il sert à faire un siege. Sa figure. Arrangement de l'artillerie & des munitions dans un parc. XI. 926. *a.* Garde du parc. Disposition de cette garde. Pieces d'artillerie appellées *pieces d'alarme. Ibid. b.*

PARC, (*Marine*) lieu où les magasins sont renfermés, & où l'on construit les vaisseaux. Parc dans un vaisseau. XI. 926. *b.*

PARC, (*Marais salans*) description & usage de cette sorte de bassins. XI. 936. *b.*

PARC, (*pêcherie*) différentes sortes de parcs. XI. 926. *b.*

Parc de pierre. V. 302. *a*, *b.* Parcs de bois & de filets : parcs de pierre. Vol. VIII. des planch. Pêche, pl. 7. Parcs à verdir les huitres, *ibid.* planch. 3. Parcs que font les habitans des Moluques avec les branches du tallam. *Suppl.* I. 772. *b.*

Parcs, *bas-parcs.* Parcs faits de bois & de filets. Parcs aux

sur chacun d'eux. Le louvre. Le palais des tuileries. *Ibid. b.* Le cours la reine. Eglise de saint Nicolas du louvre & de saint Thomas du louvre. Eglise de saint Germain l'Auxerrois, paroisse du louvre. Quartier saint Honoré. Croix du tiroir. Eglise des peres de l'Oratoire. Palais royal ou hôtel de Richelieu. *Ibid.* 948. *a.* Hôpital des Quinze-vingts. Eglise des Jacobins. Couvent des Feuillans. Couvent des Capucins. Monastere des filles de l'Assomption. Place de Vendôme : Inscriptions de la statue équestre de Louis XIV. posée au milieu de cette place. Quartier de la butte saint Roch. *Ibid. b.* Statue de Louis XIV. au milieu de la place des victoires. Eglise paroissiale de saint Eustache. Rue saint Denis. Communauté des bouchers vers le pont-au-change, dont le crédit étoit si grand sous le regne de Charles VI. que leurs mécontentemens causoient souvent de tristes désordres. Cimetiere des saints Innocens. Eglise du saint Sepulchre. Hôpital de la Trinité. Maison des peres de la mission de saint Lazare. *Ibid.* 949. *a.* Eglise de saint Médéric. Celle de saint Julien des menestriers. Prieuré de saint Martin de l'ordre de Clugni. Porte saint Martin. Le temple. Hôpital des enfans rouges. Couvent de la rue des Billettes. Réservoir dans lequel on garde l'eau pour rincer le grand egout général. *Ibid. b.* Rue de saint Louis. Rue saint Antoine. Place de Grève. Hôtel de ville : histoire de cet hôtel. *Ibid.* 950. *a.* Eglise de saint Gervais. Eglise appellée ci-devant les *grands Jésuites.* Eglise de la culture sainte Catherine. Place royale. Statue équestre de Louis XIII. érigée dans cette place. *Ibid. b.* La Bastille. Porte saint Antoine. Abbaye de ce nom. Couvent des Picpus. Palais que les rois de la premiere race avoient dans l'endroit où l'on voit une maison nommée *Reulli.* Description de l'arsenal. Le tonnerre tombé en 1538 sur cet arsenal. Couvent des Célestins. *Ibid.* 951. *a.* Paroisse de saint Paul. Couvent des filles de l'*Ave Maria.* Pont-Marie. Isle Notre-Dame. Pont de la Tournelle. Porte saint Bernard. Abbaye de S. Victor. *Ibid. b.* Hôpital général appellé *la salpêtriere.* Eglise de saint Marcel. Couvent des Cordeliers. Eglise de saint André des Ecossois. Quartier de l'université. College des Bernardins. Eglise de saint Nicolas du Chardonnet. *Ibid.* 952. *a.* Place Maubert : origine du nom de cette place. Couvent des Carmes. Eglise de sainte Geneviéve. Eglise de saint Hilaire. Le petit châtelet. Eglise saint Séverin. Eglise de saint Yves. Couvent & église des Mathurins. Eglise de saint Benoît. *Ibid. b.* College royal. Place du Puits certain. College du Plessis. Couvent des Carmelites. Le Val-de-grace. Maison des peres de l'Oratoire, appellée *l'institution.* Couvent des Chartreux, rue d'enfer; origine de ce nom. *Ibid.* 953. *a.* La Sorbonne. Eglise paroissiale de saint André-des-arcs. Quartier ou fauxbourg saint Germain. Abbaye royale de saint Germain-des-prés. Palais d'Orléans ou de Luxembourg. Couvent des Carmes déchaussés. *Ibid. b.* Eglise de saint Sulpice. Lieu où se tenoit la foire de saint Germain. Incendie arrivé en cet endroit l'an 1762. Hôpital des convalescens. Hôpital de la charité, rue de l'université. *Ibid.* 954. *a.* Rue dauphine. Couvent des grands Augustins. College Mazarin. Eglise des Théatins. Le pont-royal. Montée de ce pont. Le pont-neuf. Statue équestre de Henri IV. La Samaritaine. *Ibid. b.* Place Dauphine. Eglise Notre-Dame. L'hôtel-Dieu. Le palais. *Ibid.* 955. *a.* La sainte chapelle. Pont notre-Dame. Machines qui élevent l'eau pour la commodité des quartiers de la ville qui sont éloignés de la riviere. Vers de Santeuil gravés en cet endroit en lettres d'or sur un marbre noir. Le petit pont. Le pont-au-change. Le pont saint Michel. *Ibid. b.* Ravages & incendies que la ville de Paris a essuyés. Auteurs qui ont donné de grandes descriptions de cette ville & qui en ont éclairci l'histoire. *Ibid.* 956. *a.* Comment on convient assez généralement de la ressemblance des mœurs des Parisiens à celles des habitans de l'ancienne Athenes. L'auteur a ingénieusement terminé cet article par une description très-détaillée des mœurs de ces derniers. *Mutato nomine fabula de te narratur. Ibid. b.* voyez PARISIENS.

Paris, étymologie de ce mot. VIII. 914. *a.* Siege de Paris par les Normands. XI. 229. *b.* Massacre des Armagnacs fait à Paris en 1418. XIII. 678. *a.* Diverses dispositions faites du comté de Paris. III. 242. *b.* Jusqu'à quel tems les rois ont habité le palais de la cité. XI. 774. *a.* Siege de Paris par Henri le Grand. XII. 189. *a*, *b.* Premier magistrat de Paris appellé anciennement *præfectus urbis*, & ensuite comte de Paris. III. 242. *b.* XI. 960. *a.* Vicomtes de Paris. XVII. 239. *a.* Institution d'un prévôt de Paris. III. 243. *a.* Bailliage de Paris. 244. *a.* Histoire de la police de cette ville. XII. 910. *a*, *b.* Divers objets de cette police. IX. 511. *a*, *b.* Paris bâti sur le modele de Melun. X. 324. *a.* Sa division par quartiers. XIII. 677. *b.* 679. *b.* Marchés de cette ville. X. 84. *a.* Bourse des marchands. II. 373. *b.* Hôtels de ville appellés parloirs aux bourgeois. XII. 69. *b.* Observatoire. XI. 324. *a*, *b.* Espece de forteresse nommée le temple. XVI. 87. *b.* Des halles de cette ville. VIII. 29. *a*, *b.* Population de Paris : état des baptêmes & des morts. XVII. 254. *a.* Nombre des mariages, des naissances & morts qu'il y a à Paris, année commune. *Suppl.* IV. 505. *b.* Observations sur les filles nées à Paris. III. 534. *b.* De l'université de cette ville. XVII. 407. *a*, *b.* Compagnie de milice bourgeoise de Paris. XIII. 681. *a.* Bétail qui se consomme dans Paris. *Suppl.* IV. 6. *b.* Nombre des carosses que cette ville renferme. II. 705. *a.* Entrées des rois & reines à Paris. III. 244. *a*, *b.* V. 730. *a*, *b.* Fêtes de la ville de Paris. VI. 585. *a*, *b.* &c. 588. *a.* Préjudice que cause au royaume la grandeur de cette capitale. VII. 282. *b.*

PARIS, *Comte de*, (*Hist. de France*) la plus éminente dignité du royaume avant Hugues-Capet. XI. 960. *a.*

Paris, *Comte de.* III. 242. *b.* Vicomte de Paris. XVII. 239. *a.*

PARIS, *police de*, (*Hist. de France*) établissement de cette police sous S. Louis, par Etienne Boileau, prévôt de cette ville. Sa famille a continué de se distinguer dans la province d'Anjou. XI. 960. *a.*

Paris, *police de*, institution d'un prévôt. III. 243. *a.* Histoire de la police de Paris. XII. 910. *a*. *b.* Divers objets de cette police. IX. 511. *a*, *b.*

PARIS, (*Myth.*) fils de Priam, roi de Troie, & d'Hecube. Histoire de sa vie. *Suppl.* IV. 239. *a.* Morceaux tirés d'Homere sur ce prince Troyen. *Ibid. b.* Epitres de Pâris à Hélene & d'Hélene à Pâris, dans les héroides d'Ovide. *Ibid. b.*

PARIS, (*Myth.*) temple qu'il bâtit aprés l'enlévement d'Hélene. VIII. 98. *b.* X. 498. *a.* XV. 539. *b.* Son arrivée à Ténédos avec cette princesse. XVI. 133. *b.* Comment ils furent reçus en Egypte. *Suppl.* II. 301. *b.* Amours de Pâris & d'Œnone. *Suppl.* IV. 117. *a*, *b.* Statue de Pâris par Euphranor. XIV. 821. *a.*

PARIS, *herbe-*, (*Botan.*) VIII. 147. *a.*

PARIS, (*François*) diacre de Paris. Des miracles opérés sur sa tombe. IV. 171. *a.*

PARISIENNE, (*Fond. de caract.*) le premier & le plus petit des corps des caracteres d'imprimerie. Ce caractere nommé aussi *Sédanoise.* Pourquoi il a reçu le nom de *Parisienne.* Autre caractere nommé la *Perle*, plus petit que la Parisienne. XI. 862. *b.*

PARISIENS, leurs mœurs & caractere. VII. 285. *b.* XI. 956. *b.* &c. XVII. 509. *b.* Pourquoi ils sont appellés badauts. *Suppl.* I. 742. *b.* Progrès que la philosophie a faits parmi eux. VII. 287. *a.*

PARISIS, (*monn.*) monnoie des ducs ou comtes de Paris, & qui devint monnoie royale lorsque les comtes devinrent rois de France. Quel est le plus ancien écrit où il en est parlé. En quel tems se fit la distinction de la monnoie tournois & parisis. XI. 960. *b.*

Parisis, voyez sur cette ancienne monnoie. III. 782. *a.* V. 957. *b.*

PARISIS *d'argent*, (*monn.*) prince qui fit fabriquer cette monnoie. Son poids & sa valeur. Ouvrage à consulter. XI. 960. *b.*

Parisis d'or, sa valeur. En quel tems cette monnoie eut cours. XI. 960. *b.*

ΠΑΡΙΑΝΩΝ sur les médailles, désigne les habitans de Parium. Auguste en fit une colonie. Comment elle est gouvernée. Monumens de la religion des habitans de cette ville. Hommes célebres auxquels ils ont dressé des statues ou rendu des honneurs divins. Province à laquelle Parium appartenoit. Révolutions de cette ville. Ruines qu'on en voit encore. XI. 961. *a.*

PARIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure. Fables racontées sur l'origine de cette ville. Par qui elle fut fondée. Ses accroissemens. XI. 961. *a.*

Parium, on voyoit dans cette ville une statue de l'amour, de la main de Praxitele. XIV. 825. *b.*

PARIUM, *médailles de* (*Art numism.*) deux médailles singulieres de cette ville, expliquées par M. l'abbé Belley; l'une frappée en l'honneur d'Esculape, & l'autre en l'honneur de Gallien. XI. 961. *b.* Il faut observer que ΠΑΡΙΩΝ sur les médailles, désigne les habitans de l'isle de Paros, & ΠΑΡΙΑΝΩΝ, ceux de Parium. La plupart des types des médailles de Parium, sont relatifs à l'établissement de la colonie. On a d'autres médailles qui représentent les divinités de Parium. *Ibid.* 962. *a.*

PARJURE, (*Jurisp.*) Difficulté de déterminer par les textes de droit, si le crime de parjure est punissable, & de quelle maniere. XI. 962. *a.* Nos rois n'ont pu souffrir qu'il demeurât sans punition. Différentes loix de la France sur cet objet. Pourquoi il est rare qu'on puisse faire des recherches sur ce crime. Plusieurs auteurs tiennent qu'après la prestation de serment déféré, même par la partie adverse, la preuve du parjure doit être reçue, & le jugement intervenu sur icelui rétracté. Défense de provoquer au serment celui qu'on peut convaincre de parjure aussi-tôt qu'il aura affirmé. *Ibid. b.* Quand la peine prononcée contre le parjure est légere, & qu'elle n'emporte pas infamie de droit, il y a toujours au moins infamie de fait. Auteurs à consulter. *Ibid.* 963. *a.*

Parjure, infamie attachée autrefois à ce crime. XV. 101. *a.* Comment il étoit puni par le loix d'Alfred. XVII. 587. *a.* Vengeance que les dieux Palices exerçoient contre les parjures. *Suppl.* I. 723. *b.*

PARJURER, *se* (*Critiq. sacr.*) deux significations de ce mot dans l'écriture. XI. 963. *b.*

PARKER, (*Matthieu*) archevêque en Angleterre : observation sur la validité de sa consécration. XI. 582. *a.*

PARKER, (*Samuel*) littérateur Anglois. XI. 230. *a.*

PARLEMENT, (*Hist. anc. & mod. & Jurisp.*) Enumération des parlemens de France. Quand on dit *le parlement* simplement, on entend pour l'ordinaire le parlement de Paris. XII. 1. *a.*

Parlèmens de Paris, aussi appellé *la cour du roi*, *la cour de France*, *la cour des pairs*. Divers sentimens des auteurs sur le tems de son institution. Les assemblées nationales auxquelles les historiens ont donné le nom *de parlemens généraux*, n'étoient point d'institution royale. En quel tems de l'année elles se tenoient. Comment elles étoient composées. XII. 1. *a.* Elles formoient le conseil public des rois de France. Mais outre ce conseil, les rois des deux premieres races avoient leur cour ou conseil particulier, qui ne différoit du premier qu'en ce qu'il étoit moins nombreux. Mais les parlemens généraux ayant été réduits, ces deux assemblées furent insensiblement confondues ensemble. *Ibid. b.* Différens noms qu'on leur donna en différens tems. Le mot de *parlement* fut usité dès le tems de Louis le Gros, pour exprimer toute assemblée où on parloit d'affaire. En quel tems le parlement de Paris fut qualifié de ce nom. Autres titres qu'on lui donnoit. *Ibid.* 2. *a.* Institution de cette cour souveraine par Pepin-le-Bref. Formalités qui étoient observées dans les prononciations d'arrêts & jugemens. Commissaires appellés *missi dominici*, que le roi envoyoit presque tous les ans dans les provinces, avant que le parlement eût été rendu sédentaire à Paris. *Ibid. b.* Ces commissaires se rassembloient en certains tems avec les grands qui étoient demeurés auprès du roi pour son conseil ordinaire, & formoient par cette réunion le plein parlement. Les assemblées du parlement devinrent sur-tout recommandables sous Louis-le-Débonnaire & Hugues-Capet. Mais il paroît qu'elles ne commencerent à se former en cour de justice, que du tems de S. Louis, vers l'an 1254. Quelques auteurs tiennent que le parlement fut ambulatoire jusqu'au tems de Philippe-le-Bel. *Ibid.* 3. *a.* D'autres tiennent que le parlement étoit déjà sédentaire à Paris avant ce regne, & que dès le tems de S. Louis il ne se tenoit plus ordinairement qu'à Paris. Ce qu'il y a de certain, c'est que les soixante-neuf parlemens qui furent tenus depuis 1254 jusqu'en 1302, ont presque tous été tenus à Paris. *Ibid. b.* Quoique le parlement ait été rendu sédentaire dès le quatorzieme siecle, il est néanmoins arrivé en différentes occasions qu'il a été transféré ailleurs. *Ibid.* 4. *a.* En quel tems de l'année se tenoient ses assemblées avant qu'il fût fixé à Paris. Et depuis qu'il y eut été fixé. Durée des séances. *Ibid. b.* Barons ou pairs tant ecclésiastiques que laïques, qui dans le treizieme siecle avoient entrée au parlement. *Ibid.* 5. *a.* Gens lettrés introduits dans le parlement par S. Louis, pour aider de leurs lumieres les barons. Philippe-le-Bel ordonna qu'il y auroit pendant le parlement pour entendre les requêtes, trois personnes du conseil du roi qui ne fussent point baillis. Les baillis & sénéchaux, qui avoient anciennement séance & voix délibérative dans ces assemblées, furent privés de la voix délibérative, comme il paroît par une ordonnance de 1291. *Ibid. b.* Ils étoient autrefois obligés de venir au parlement, tant pour rendre compte de leur administration, que pour soutenir le bien-jugé de leurs sentences, sur l'appel desquelles ils étoient intimés. Pour entendre & juger les enquêtes, il y avoit huit personnes du conseil. Dispositions de quelques ordonnances du treize & du quatorzieme siecle, sur les personnes ecclésiastiques & laïques qui avoient droit de présidence ou d'entrée au parlement. *Ibid.* 6. *a.* Assemblées qui étoient désignées sous le nom de *plein parlement* ou de *grand-conseil*. Au commencement, les gages des officiers du parlement se payoient à raison de chaque jour de service. Il paroît que dès le commencement de la troisieme race, nos rois nommoient ceux qui devoient tenir leur parlement. *Ibid. b.* Ordonnances de Charles VI pour les élections des officiers du parlement. Ces offices devenus stables & héréditaires sous Louis XI. Quelles sont les personnes qui composent aujourd'hui cette cour souveraine. *Ibid.* 7. *a.* *Premier président*. A qui ce titre appartenoit autrefois. Ceux qui étoient commis pour présider au parlement, étoient appellés *magni præsidentiales*. Quel est le plus ancien des premiers présidens connus. *Ibid. b.* Qualifications données anciennement au premier président. Defaut de présidens dans le quatorzieme siecle. Celui qui eut la premiere place ne prit le titre de premier président, que depuis que cette préséance fut donnée par le roi. Premier qui a porté ce titre. Anciennement, le roi choisissoit les présidens entre les barons, il falloit du moins être chevalier pour remplir la premiere place. Cette condition ne fut cependant pas toujours observée scrupuleusement. *Ibid.* 8. *a.* Habillement du premier président. Pendant un tems, le parlement l'élisoit par voie de scrutin. Cet office est perpétuel, mais non héréditaire ni vénal. Dignités & privileges dont ces officiers ont été honorés. Hommage que le prieuré de S Martin-des-Champs rend tous les ans au premier président. *Président du parlement.* Ancienneté de cet office. *Ibid. b.* Registres intitulés *olim*, qui ont jetté dans l'erreur sur l'existence de ces offices dans les treize & quatorzieme siecles. Il paroît néanmoins constant, que dès le tems de Philippe-le-Bel, il y avoit au parlement des personnes commises par le roi pour y présider. Quels étoient ces présidens. *Ibid.* 9. *a.* Leurs fonctions. Variation de leur nombre. Créations de présidens extraordinaires. *Ibid. b.* Divers édits de suppression & établissement de charges de présidens. Qualifications que prennent les présidens à mortier. Leur habit de cérémonie. Age requis pour la présidence. Chaque président peut en l'absence des autres présider le parlement assemblé. *Conseillers d'honneur*, *voyez* cet article à la lettre C. *Maîtres des requêtes*, *voyez* cet article à la lettre M. *Conseillers.* Il y avoit autrefois dans la cour, au conseil du roi, des Francs qui y avoient entrée comme barons, à cause des grands fiefs qu'ils possédoient. *Ibid.* 10. *a.* Ils furent depuis appellés *maitres*, & ensuite *conseillers.* Dans les trois siecles qui ont précédé la fixation du parlement à Paris, les conseillers étoient la plupart des abbés. Cependant il y avoit des sénateurs laïcs dès le commencement de la troisieme race. S. Louis ne rétablit pas les sénateurs, comme quelques uns l'ont cru, puisqu'il y en avoit toujours eu ; mais il les dispensa d'être ecclésiastiques, en les dispensant aussi d'être chevaliers. Comment il les appelle dans ses ordonnances. Les conseillers au parlement furent aussi nommés les maîtres du parlement. *Ibid. b.* Registres & ordonnances de la fin du treizieme siecle, où il est parlé de ces conseillers. L'usage que les anciens sénateurs fussent tous chevaliers, ne fut pas toujours exactement observé ; mais pour ne pas heurter le préjugé qu'on avoit pour la chevalerie, on imagina dans le quatorzieme siecle de faire des chevaliers de lecture ou en loix. Il paroît qu'ils ne prirent le titre de *conseillers* que lorsqu'ils furent érigés en titre d'office. Du nombre des conseillers clers & des conseillers laïcs en différens tems. *Ibid.* 11. *a.* *Présidens des enquêtes.* Ces présidens ne furent élus que lorsque les conseillers jugeurs & rapporteurs eurent été rendus tous égaux entr'eux aux conseillers de la grand'chambre. Comment leur nombre fut augmenté. Création de ces places en titre d'offices en 1704. Leur suppression en 1755. Comment il y fut pourvu en 1757. *Greffier en chef civil.* Les greffiers du parlement tirent leur origine des notaires ou secrétaires du roi. *Ibid. b.* Premier greffier civil qui soit connu. Registre le plus ancien de ceux qui sont au parlement. Le premier des *olim* fait mention de Nicolaus de Carnoto, qui avoit recueilli plusieurs arrêts sur des enquêtes, dont il avoit les originaux. Le greffier en chef avoit part aux délibérations. *Ibid.* 12. *a.* Ses fonctions, suivant une ordonnance de 1320. Trois greffiers du parlement dont il est parlé dans un réglement de 1361. On leur donna à tous le titre de *registrateurs* ; cependant on ne laisse pas de les considérer toujours comme *notaires du roi.* Autres qualifications qu'on leur donnoit. Commis des greffiers civil & criminel. En quel tems ces greffiers prirent le titre de *greffiers en chef.* *Ibid. b.* M. du Tillet fut le premier qui eut dispense d'être clerc pour exercer la charge de greffier civil. Habit de cet officier. Sa place aux audiences & au conseil, & lorsque le roi vient au parlement tenir son lit de justice. Son rang dans les cérémonies Autrefois le roi fournissoit un fonds pour payer au greffier l'expédition des arrêts, au moyen de quoi il les délivroit gratis aux parties. Privileges du greffier en chef. *Ibid.* 13. *a.* *Minutes & registres du parlement.* Il y a peu de registres des onze & douzieme siecles. Les anciennes minutes étoient écrites en rouleaux. Différence entre les minutes & les registres. Les minutes du greffe civil détruites par un incendie en 1618. Anciens registres appellés les *olim.* *Ibid. b.* Registres qui ont suivi. Comment on peut suppléer aux anciens registres qui manquent au dépôt. *Ibid.* 14. *a.* Neuf premiers registres du dépôt civil des enquêtes trouvés en 1756. Du tems des *olim*, il n'y avoit qu'un seul registre civil ; mais ensuite on fit différens registres, selon les diverses natures d'actes. Ces registres distingués en dix classes. *Ibid. b.* Trois autres registres *in-folio*, qui sont un inventaire ou table des rouleaux. Il y a présentement huit mille volumes des registres du parlement. La premiere table qui ait été faite de ces registres est due aux soins de Jean le Nain ; cette collection a été ensuite augmentée par les soins de quelques personnes qui en possédoient des copies. *Ibid.* 15. *b.* Deux autres tables moins considérables que celle de M. le Nain, & dont on ne connoit pas l'auteur. *Greffier en chef criminel.* Son établissement

aussi ancien que celui du greffier civil. Premier greffier criminel connu. Les deux greffiers civil & criminel assistoient en même tems à la chambre du parlement. *Ibid.* 16. *a.* Ils étoient tous deux notaires du roi. Quelles étoient les fonctions du greffier criminel. Le greffier civil ne pouvoit se mêler d'affaires criminelles, mais le greffier criminel faisoit souvent les fonctions du greffier civil lorsqu'il étoit absent. Place de cet officier dans la grande tournelle. La cour a quelquefois fait insérer certains actes dans les registres des deux greffes. *Ibid. b.* Le greffier en chef criminel maintenu dans ses fonctions par plusieurs arrêts. Commis de cet officier. En quel tems sa place fut créée en titre d'office formé & héréditaire. Titres qui lui sont donnés dans une déclaration de l'an 1675. *Ibid.* 17. *a.* Ses droits & privileges. Sa robe de cérémonie. *Greffier criminel.* Trois sortes de pieces contenues dans ce dépôt. Anciens registres criminels. *Ibid. b.* Minutes de ce greffe. Autres pieces qu'il contient. Lieu de ce dépôt. *Greffier des présentations.* Son institution paroît aussi ancienne que celle des greffiers civil & criminel. Ses fonctions & privileges. *Notaires secrétaires du roi près la cour de parlement.* Leur institution. *Ibid.* 18. *a.* Leurs fonctions & privileges. Leur habit de cérémonie, & leur place en la grand'chambre. *Premier huissier.* Ses titres & privileges. Son habit de cérémonie. Sa place en la grand'chambre. Ses fonctions. *Ibid. b. Avocats généraux.* On les appelloit *généraux*, pour les distinguer des avocats du roi. Ancienneté de l'institution de ces charges. Il y avoit autrefois deux avocats du roi, l'un pour le civil, l'autre pour le criminel. Ordonnance de l'an 1544, qui la premiere fait mention des avocats & procureurs du roi au parlement. *Ibid.* 19. *a.* Pendant long-tems, l'avocat du roi ne prit pas le titre d'avocat-général. But de l'institution des avocats-généraux. Il paroît que dès leur premiere origine il y en eut toujours deux. *Ibid. b.* Et même, outre les deux avocats ordinaires du roi, il y en avoit quelquefois un troisieme, qui étoit commis en attendant que l'une des deux places fût vacante, ou pour exercer cette fonction pendant l'absence des titulaires. Premier avocat du roi auquel le titre d'avocat-général fut donné. Les deux premieres places n'ont point été créées en titre d'office. La troisieme fut créée en 1690. *Ibid.* 20. *a.* Rang & place des avocats aux audiences. Leurs fonctions. *Ibid. b.* Leurs droits & prérogatives. *Procureur-général du roi au parlement.* Dans les premiers tems, c'étoit quelqu'un des grands du royaume qui étoit commis pour faire cette fonction quand l'occasion s'en présentoit. *Ibid.* 22. *a.* Le prévôt de Paris ou les baillifs royaux portoient la parole pour le roi, chacun dans les affaires de son territoire où le roi se trouvoit intéressé. Dans le second registre *olim*, il est fait mention du procureur du roi, mais rien ne dénote qu'il fût attaché au parlement. Il y a lieu de croire que le roi avoit son procureur au parlement pour les affaires qui ne regardoient pas les bailliages. Premier procureur-général connu. Il paroît certain qu'il y avoit un procureur du roi au parlement, depuis que ses séances eurent été réglées en 1302. *Ibid. b.* La premiere fois qu'il soit fait mention du procureur-général, c'est dans une ordonnance de l'an 1344. D'où vient que le titre de *procureur-général* fut donné à celui du parlement. Il n'y a qu'une seule place de ce nom au parlement de Paris. On a vu en certaines occasions des procureurs-généraux établis par commission. Plusieurs procureurs-généraux ont été élevés aux premieres dignités de la robe. *Ibid.* 23. *a.* Forctions & privileges du procureur-général. Ses substituts. *Ibid. b. Mercuriales* : discours & assemblées de ce nom. Origine du nom de mercuriales, & de celui de quinzaines ou après-dînées, qui fut aussi donné à ces assemblées. Leur institution. Différentes dispositions des ordonnances sur le tems où elles devoient se tenir, & sur leur objet. *Ibid.* 24. *a. Compétence.* Différentes sortes d'objets & de causes qui ont été connues en parlement depuis son établissement jusqu'à ce jour. *Ibid. b. Des appels au parlement.* Violences par lesquelles les hauts seigneurs s'opposoient à ces appels. *Ibid.* 25. *a. Grand'chambre.* Avant que le parlement eût été rendu sedentaire à Paris, toute la compagnie s'assembloit dans une même chambre, que l'on appelloit *camera placitorum.* Elle fut ensuite appellée grand'chambre, chambre du plaidoyé, grand voûte, chambre dorée : raison de ces dénominations. Séances qui se tiennent en la grand'chambre. Compétence de la grand'chambre. *Ibid. b. Audience de la grand'chambre, rôles des bailliages & sénéchaussées, & autres rôles.* Ancienneté de l'usage de faire des rôles pour les causes de chaque bailliage & sénéchaussée. *Ibid.* 26. *a.* Ordonnances de Philippe-le-Bel & de Philippe-le-Long, où il est parlé de ces rôles. Ordre établi pour les jours destinés aux différens rôles, & pour les audiences. *Ibid. b.* Le service des audiences de la grand'chambre est tellement respectable, qu'il ne doit se tenir aucune audience en aucun tribunal qu'à l'heure où elle finit. Vacance & rentrée du parlement. *Ibid.* 27. *a.* Ouverture des grandes audiences. *Chambre* ou *auditoire de droit écrit*, ou chambre de la languedoc. Tems de l'établissement de cette chambre. Ordonnance de Philippe-le-Bel où se trouve cet établissement. Origine de l'interprete de la cour. Quelle étoit sa fonction ordinaire. Ordonnance de 1296, par rapport à la chambre de droit écrit. Cessation de l'exercice de cette chambre. *Ibid. b. Chambre du conseil.* Institution & suppression de cette chambre. *Tournelle criminelle.* Origine du mot *tournelle.* Cette tournelle ou tour, servoit dès 1344, aux officiers de la cour à faire certaines expéditions, tandis qu'on étoit au conseil en la grand'chambre. Etablissement fixe de la tournelle criminelle sous François I. Pendant long-tems, il n'y eut point de chambre particuliere pour les affaires criminelles. La chambre de la tournelle ne fut établie en titre de chambre particuliere qu'en 1436. *Ibid.* 28. *a.* Ordonnances de Charles VII & de Charles VIII, où il en est parlé. Ordonnance de 1515, qui rendit la tournelle ordinaire. *Ibid. b.* Ordonnances de Henri II de l'an 1549, de Charles IX de l'an 1566, & ordonnance de Blois, dans lesquelles se trouvent divers réglemens sur la chambre de la tournelle. *Ibid.* 29. *a.* Séances que les présidens & conseillers de la tournelle vont tenir aux prisons de la conciergerie. *Tournelle civile.* Chambre qui a été établie de tems en tems pour l'expédition des affaires d'audience auxquelles la grand'chambre ne pouvoit suffire. Son premier établissement en 1667. Autre établissement de cette chambre pour une année seulement, en 1669. Compétence qui lui fut attribuée. Sa jurisdiction prorogée d'année en année, jusqu'en 1691. Son rétablissement en 1735, pour une seule année. *Chambre des enquêtes. Ibid. b.* Origine du nom de *chambre des enquêtes.* Les anciens arrêts du parlement, qui sont dits avoir été rendus ès enquêtes du parlement, étoient ceux qui intervenoient sur les matieres de fait, & qui gissoient en preuve. Commencement de l'institution de la chambre des enquêtes. Commissaires qui furent nommés, les uns pour faire les enquêtes, les autres pour les juger. Ordonnance de Philippe le-Bel, de l'an 1291, sur le jugement des enquêtes. *Ibid.* 30. *a.* Autres ordonnances sur le même sujet. Les gens des enquêtes étoient réputés commensaux de la maison du roi. Il n'y avoit plus qu'une chambre des enquêtes suivant l'ordonnance du 11 mars 1344. Suppression faite alors de la distinction des jugeurs d'avec les rapporteurs. Les chambres des enquêtes n'ont ni sceau ni greffe particulier. En 1446 Charles VII divisa la chambre des enquêtes en deux, la grande & la petite. *Ibid. b.* François I en créa deux autres, & Charles IX une cinquieme. De ces cinq chambres, il ne subsiste présentement que les trois premieres. Officiers dont elles sont composées. Les conseillers de ces chambres vont successivement à la tournelle, à l'exception des conseillers clercs. Ordre que prennent dans leurs séances les conseillers clercs & les conseillers laics. Compétence des chambres des enquêtes. *Ibid.* 31. *a.* Privileges des présidens & conseillers. Leur habit de cérémonie. Ouvrage à consulter. *Chambre de l'édit*, *voyez* ÉDIT. *Chambre mi-partie*, & *chambre tri-partie*, *voyez* CHAMBRE. *Chambre des vacations.* Avant que le parlement eût été rendu ordinaire, il n'y avoit point d'autres vacations que les intervalles qui se trouvoient entre chaque parlement. Fonctions qu'avoient à remplir les membres du parlement dans les tems des vacations, selon l'ordonnance de 1296. *Ibid. b.* Ordonnances & registres où il est parlé des jugemens qui se rendoient *extrà parlamentum.* Les présidens qui jugeoient hors le parlement, n'avoient aucun rapport à ce que l'on entend aujourd'hui par chambre des vacations. Commissions établies hors le parlement dans le quatorzieme siecle. On tient qu'anciennement, le parlement ne prenoit point de lettres pour établir la chambre des vacations. Les *olim* parlent souvent de la chambre des requêtes, comme étant celle où l'on s'assembloit en vacation. On tient communément que les tribunaux qui jugent les affaires du roi, & les officiers qui sont à sa suite, n'ont point de vacances. *Ibid.* 32. *a.* Lieux où se sont tenues les chambres des vacations. Commissions nommées en différens tems dans le quatorzieme siecle, lorsqu'il n'y avoit point de parlement. *Ibid. b.* Chambres des vacations établies dans le quinzieme & le seizieme siecle. Tems des séances de cette chambre. Membres qui la composent. *Requêtes du palais.* Comment s'exerçoient autrefois les fonctions des chambres de ce nom. Ordonnance de Philippe-le-Bel sur ce sujet. *Ibid.* 33. *a.* Quelles étoient les fonctions des maîtres des requêtes du palais. Ordonnances de 1304 ou 1305, qui reglent le nombre d'officiers aux requêtes. Autres ordonnances relatives aux requêtes. Celle de 1318. *Ibid. b.* Celle de 1320. Il paroît que dès 1341, les gens des requêtes du palais étoient considérés comme une cour qui avoit la concurrence avec les requêtes de l'hôtel. Les maîtres des requêtes du palais avoient dès 1358, cour & jurisdiction. *Ibid.* 34. *a.* Cette jurisdiction s'appelloit aussi l'office des requêtes du palais. Etablissement de l'usage des *committimus* aux requêtes du palais. Réglement de Charles V en 1364, touchant ces requêtes. Les requêtes du palais étoient juges de leurs compétences. Charles V les qualifie de com-

Parlement de Bretagne ou *de Rennes*, le huitieme des parlemens de France. Hiſtoire de ce parlement. Grands-jours en parlement que les comtes de Bretagne, & enſuite les ducs, faiſoient tenir dans cette province. XII. 48. *a.* Soins de Charles VIII à régler ces grands jours. *Ibid. b.* Comment François I & enſuite Henri II en réglerent la juriſdiction. Edit de ce dernier par lequel ces grands jours furent érigés en cour abſolument ſouveraine. *Ibid.* 49. *a.* Diſpoſitions de cet édit rendu en 1553. *Ibid. b.* Autre édit de ce prince rendu en 1558, déterminant quelques objets de la juriſdiction de ce parlement. Difficultés entre la ville de Rennes & celle de Nantes par rapport au ſiege du parlement de Bretagne. 50. *a.* Ce ſiege fixé par Charles IX en la ville de Rennes. Chambres dont ce parlement eſt compoſé. *Ibid. b.* Noms de ceux qui ont rempli la dignité de premier préſident depuis ſon érection. Autres officiers de ce parlement. *Ibid.* 51. *a.* Qui ſont ceux dont chaque chambre eſt compoſée. Privilege des préſidens & conſeillers. Ouverture du parlement. *Ibid. b.*

Parlement de Châlons. XII. 51. *b.*

Parlement de Chambery. XII. 51. *b.*

Parlement de la Chandeleur. XII. 51. *b.*

Parlement comtal; voyez PARLEMENT DE TOULOUSE.

Parlement de Dombes. Hiſtoire de cette cour ſouveraine. XII. 52. *a.* Officiers dont elle eſt compoſée. *Ibid. b. Premier préſident.* Noms de ceux qui depuis l'érection de ce tribunal juſqu'à ce jour ont été revêtus de cette dignité. Créations de deux autres offices de préſidens. Leur habillement. Conſeillers d'honneur. *Ibid.* 53. *a. Maitres des requêtes.* Créations de trois offices de maitres des requêtes. Leur habillement & leur rang & ſéance. *Chevaliers d'honneur.* Créations de deux offices de chevaliers d'honneur. Leur rang & ſéance. *Conſeillers.* Leurs créations & leur nombre. Nomination du doyen. *Avocats généraux.* Créations de ces offices. *Ibid. b.* Procureur général. Ses ſubſtituts. Secrétaire de la cour. Greffier en chef. Premier huiſſier. Chancellerie près le parlement. Chambre des requêtes du palais. Officiers de cette chambre. Intitulation de ſes jugemens. Privileges & prérogatives des officiers du parlement de Dombes. *Ibid.* 54. *a.* Cérémonies auxquelles ils ont eu l'honneur d'aſſiſter. L'indépendance de la ſouveraineté de Dombes reconnue par Louis XIV. *Ibid. b.* Pareatis réciproques entre ce parlement & ceux de France. Le ſervice fait au parlement de Dombes par les officiers, leur ſert pour obtenir toutes ſortes d'offices en France. Ce parlement eſt la ſeule cour ſouveraine du pays. Avocats des autres cours admis au parlement de Dombes. Jours de ſéance. *Ibid.* 55. *a.*

Parlement de Douay ou *de Flandres*, le douzieme du royaume. Hiſtoire de ce parlement. XII. 55. *a.* Etendue de ſon reſſort. On ne peut ſe pourvoir en caſſation contre les arrêts de ce parlement, mais ſuivant l'uſage du pays, on demande la reviſion du procès. *Ibid. b.* Par qui ſont jugées les reviſions. Création de la chancellerie qui eſt près de ce parlement. *Ibid.* 56. *a.*

Parlement de l'épiphanie. XII. 56. *a.*

Parlement fini. XII. 56. *a.*

Parlement des Flamands. XII. 56. *a.*

Parlement futur. XII. 56. *a.*

Parlement de Grenoble. Son hiſtoire. XII. 56. *a.* Queſtion élevée touchant la préſéance de ce parlement ſur celui de Bordeaux. Déciſion de cette queſtion. Officiers de cette cour ſouveraine. Leur diviſion en quatre barreaux. *Ibid. b.* La juriſdiction des aides eſt unie à ce parlement. Union qui a exiſté entre le parlement & la chambre des comptes. Le bureau des finances n'a jamais formé corps avec le parlement. Officiers qui ſe ſuppléent dans la préſidence. *Ibid.* 57. *a.* Tribunaux qui ſont dans l'étendue de cette cour ſouveraine. Noms des premiers préſidens qu'elle a eus depuis l'an 1428, juſqu'à l'an 1740. *Ibid. b.*

Parlement d'hiver. XII. 57. *b.*

Parlement de Languedoc. XII. 57. *b.*

Parlement de la Languedoil ou *de la Languedoui.* XII. 57. *b.*

Parlement de la ligue. Hiſtoire de ce parlement. XII. 58. *a.*

Parlement ou *grand conſeil de Malines.* XII. 58. *a.*

Parlement de Metz, le dixieme de France. Les trois évêchés Metz, Toul & Verdun, aſſujettis à l'empire après la mort du roi Raoul, du tems de Louis d'Outremer. Ces trois évêchés repris en 1552 par Henri II. Préſident établi dans la ville de Metz par Henri IV, pour connoître les différends entre les bourgeois & les ſoldats de la garniſon. XII. 58. *a.* Abus qui ſe commettoient alors en l'adminiſtration de la juſtice dans les trois évêchés. Etabliſſement fait en 1633 du parlement de Metz. Officiers dont cette cour fut compoſée. Ses ſéances. *Ibid. b.* Compétence qui lui fut attribuée. *Ibid.* 59. *a.* Privileges des officiers. Ouverture de ce parlement le 26 août 1633. Enregiſtrement de l'édit de création, premier acte de ce parlement. Etabliſſement d'une chancellerie par édit du mois de janvier 1633. Tranſlation de ce parlement en la ville de Toul, ordonnée en 1636, mais qui n'eut point lieu. Les officiers qui compoſoient la cour des aides de Vienne en Dauphiné, joints au parlement de Metz en 1663. *Ibid. b.* Diſtribution des chambres de ce parlement. Officiers dont il eſt aujourd'hui compoſé. Etendue de ſon reſſort & de ſa juriſdiction. *Ibid.* 60. *a.*

Parlement du Mexique. XII. 60. *a.*

Parlement de Noel. XII. 60. *a.*

Parlement noir. XII. 60. *a.*

Parlement de Normandie ou *de Rouen*, le ſixieme de France. Son origine. XII. 60. *a.* Officiers dont il fut compoſé. Diviſion qui en fut faite en deux chambres. Lieu des ſéances. Pluſieurs rois ont tenu leur lit de juſtice dans ce parlement. Privileges qui lui furent accordés en 1518, 1523 & 1542. *Ibid. b.* Interdictions de ce parlement en 1540 & en 1639. Chambres créées & enſuite ſupprimées. Diſtribution de ce tribunal en cinq chambres. Officiers qui les compoſent. Greffiers, avocats & huiſſiers du parlement. *Ibid.* 61. *a.* Etabliſſement d'une chancellerie en 1499. Officiers de cette chancellerie. Etendue du reſſort du parlement de Rouen. *Ibid. b.*

Parlement nouveau. XII. 61. *b.*

Parlement des octaves de la chandeleur, des octaves de la nativité de la ſainte Vierge. XII. 61. *b.*

Parlement aux octaves des brandons. XII. 61. *b.*

Parlement de Pâques. XII. 61. *b.*

Parlement de la Pentecôte. XII. 61. *b.*

Parlement du Perou. XII. 62. *a.*

Parlement du Piémont XII. 62. *a.*

Parlement plein. XII. 62. *a.*

Parlement de Pau, le neuvieme du royaume. Erections de tribunaux qui ont précédé l'établiſſement de cette cour ſouveraine. Son origine en 1620. Hiſtoire de ce parlement. XII. 62. *a.* Il eſt tout-à-la-fois chambre des comptes, cour des aides & des finances. Etendue de ſon reſſort. Ses officiers. Diſtribution de ſes chambres. Les ſeigneurs particuliers de la province n'ont que la moyenne & baſſe-juſtice. Appels de leurs jugemens. Toute partie a droit, en quelque cauſe que ce ſoit, de ſe pourvoir directement au parlement. Chancellerie de cette cour. *Ibid. b.*

Parlement de Poitiers : le premier qui porta ce titre fut celui de Bordeaux par ſa tranſlation à Poitiers en 1469. XII. 62 *b.* Le parlement de Paris transféré à Poitiers en 1418. Grands jours tenus à Poitiers par ce même parlement. *Ibid.* 63. *a.*

Parlement préſent. XII. 63. *a.*

Parlement prochain. XII. 63 *a.*

Parlement royal. XII. 63. *a.*

Parlement de la ſaint André XII. 63. *a.*

Parlement de Saint-Laurent XII. 63. *a.*

Parlement de la Saint-Martin. XII. 63. *a.*

Parlement de Saint-Michel. XII 63. *a.*

Parlement ſéant ou *non-ſéant.* XII 63. *b.*

Parlement de Sicile : aſſemblée des états du royaume. Ordres dont il eſt compoſé. Quand le roi a beſoin d'argent, il le fait convoquer dans une ville choiſie par le vice-roi. Objets dont s'occupe cette aſſemblée. Eſpece de ſénat formé par les députés des trois ordres pour faire exécuter ce qui a été ordonné par le parlement. Ouvrage à conſulter. XII. 63. *b.*

Parlemens ſommaires. XII. 63. *b.*

Parlement de Toulouſe, le ſecond des parlemens du royaume. XII. 63. *b.* Parlement tenu à Toulouſe en 1031, ſelon la chronique manuſcrite de Bardin. Ce prétendu parlement regardé comme une fable par les auteurs de l'hiſtoire générale de Languedoc. La premiere juſtice ſupérieure qu'il y ait eu à Toulouſe, qualifiée de *parlement*, ce furent les grands jours établis par les comtes de Toulouſe. *Ibid.* 64. *a.* Parlement établi par Alphonſe, comte de Toulouſe & frere de S. Louis. Ses grands jours tenus à Paris. Anciens actes dans leſquels il eſt fait mention de ce parlement. *Ibid. b.* Tribunal ſupérieur établi enſuite à Toulouſe par le même Alphonſe. Appel de ce parlement comtal à la cour de France. Etabliſſement plus ſolemnel d'un parlement dans le Languedoc ſous Philippe-le-Hardi. Membres du parlement de Paris députés pour préſider en ce nouveau parlement au nom du roi. *Ibid.* 65. *a.* Quoique les jugemens émanés de ce tribunal fuſſent qualifiés d'arrêts, on n'en doit pas conclure que ce fût encore une cour ſouveraine. Chambre formée dans ce parlement pour les affaires du pays de droit écrit. La cour ſouveraine de parlement qui ſubſiſte préſentement à Toulouſe, fut inſtituée par Philippe-le-Bel en 1302. Remarques de la Rocheflavin ſur les termes de l'ordonnance qui établit ce parlement. Les auteurs de l'hiſtoire de Languedoc ont cru que cette ordonnance étoit demeurée ſans exécution. *Ibid. b.* Mais il y eut dans la même année, un édit exprès pour l'établiſſement d'une cour ſouveraine de parlement à Toulouſe. Diſpoſitions de cet édit. Relation de l'ouverture de ce parlement en 1302. *Ibid.* 66. *a.* Lieu où il tint ſes ſéances. Suppreſſion de ce tribunal en 1312. Son rétabliſſement en 1420. Sa tranſlation à Béziers en

1425. Sa réunion en 1428 au parlement de Paris, lors séant à Poitiers. *Ibid. b.* Pendant ces différentes réunions, les officiers du parlement de Toulouse, continuerent l'exercice de leurs offices au parlement de Paris. Le parlement de Toulouse rétabli par Charles VII en 1443. Officiers de ce nouveau tribunal. Ouverture qui en fut faite. Privilege accordé par Charles VII aux officiers des parlemens de Paris & de Toulouse de siéger en l'un & en l'autre. *Ibid.* 67. *a.* Translation du parlement de Toulouse à Montpellier en 1466. Son rétablissement à Toulouse deux ans après. Confirmations de l'établissement de cette cour souveraine en 1461 & en 1705. Lits de justice tenus dans ce parlement. Sa conduite dans les tems de la ligue. Ses officiers du tems de Louis XIII. Hommages que lui rendoient les pairs dont les pairies sont situées dans son ressort. *Ibid. b.* Ce parlement a toujours passé pour un des tribunaux des plus séveres & des plus integres du royaume. Chambres dont il est composé. Ses officiers. *Ibid.* 68. *a.* Sa chancellerie. Etendue de son ressort. *Ibid. b.*

Parlement de Tours. XII. 68. *b.*

Parlement triennal. XII. 68. *b.*

Parlement de la Toussaint. XII. 68. *b.*

PARLER, commencemens de la parole dans un enfant. VIII. 258. *a.* Auteurs qui se sont occupés de l'art d'apprendre à parler aux muets. X. 849. *a.* Parler comme un livre est souvent un grand défaut. I. 157. *a.* Gens qui parlent sans ouvrir la bouche, en faisant retentir la parole dans le ventre. V. 681. *a*, *b.* XVII. 33. *a*, *b.* Parler du nez. XVII. 431. *a.*

PARLEUR, *grand*, cette expression renferme deux choses, selon le P. Bouhours, un défaut, & une habitude. Observations sur la maniere de traduire ce passage, *orantes nolite multùm loqui*, que de célebres écrivains ont traduit par, *ne soyez pas grands parleurs dans vos prieres.* XII. 69. *a.*

PARME, (*Géogr.*) ville d'Italie très-ancienne. Sa situation. XII. 69. *b.* Tems où elle fut faite colonie romaine. Elle souffrit beaucoup durant le triumvirat. Révolutions qu'elle éprouva dans les tems suivans. Précis historique sur Cassius qui conspira contre César, & qui étoit de Parme. Observations sur Enée Vic, antiquaire du seizieme siecle, aussi né dans cette ville, & sur Macrobe & ses ouvrages : incertitude sur le lieu de sa naissance. *Ibid.* 70. *a.*

PARME, (*Géogr.*) chefs-d'œuvre de divers peintres qu'on admire à Parme : poëtes nés dans cette ville. Son théatre & son université. *Suppl.* IV. 240. *a.*

Parme, théatre de cette ville représenté vol. X des planch. article *Théatres.*

PARMENIDÉENNE, *Philosophie* ou *Philosophie de Parmenides.* (*Hist. de la philos.*) Ce philosophe appartint à la secte éléatique. *Voyez* ELÉATIQUE. En quoi consistoit sa logique, sa métaphysique, XII. 70. *a.* & sa physique. Platon nous a laissé un dialogue intitulé *le Parmenide*, parce que le philosophe éléatique y fait le rôle principal. Les principes métaphysiques qu'on y établit, ont beaucoup de rapport avec le systême de Leibnitz. *Ibid. b.* Les opinions de Parménide ramenées sur la scene par Bernardinus Telesius. Histoire de ce philosophe né à Naples en 1508. Ses principes de physique. *Ibid.* 71. *a.* Ouvrage à consulter pour connoitre plus au long le systême de Telesius. *Ibid. b.*

PARMENION, (*Hist. anc.*) l'un des généraux de l'armée d'Alexandre. Principaux traits de sa vie. *Suppl.* IV. 240. *a.* Sa mort. *Ibid. b.*

PARMESAN, *fromage* (*Diete*) excellens pâturages du Parmesan. Trois sortes de fromages de ce pays. XII. 72. *a.*

PARMESAN, (*Le*) fameux médailliste qui sut imiter l'antique. X. 233. *b.* 234. *b.*

PARMESAN, (*François Mazzuoli, dit le*) *voyez* MAZZUOLI.

PARNASSE, (*Géogr. anc.*) nom moderne de cette montagne. Presque tous les poëtes lui donnent deux sommets. Origine du nom *Parnasse.* Fontaine Castalienne. XII. 72. *a.* Antre que les poëtes appelloient *antrum corycium.* Description du mont Parnasse par M. Spon. Sa hauteur extraordinaire. *Ibid. b.*

Parnasse, ville & nymphe du mont Parnasse. XVI. 356. *b.*

PARNASSIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la seule espece de ce genre connue par Tournefort. XII. 72. *b.*

PAROCEL, (*Joseph*) peintre de batailles. V. 231. *b.* XII. 266. *b.*

PAROCHUS, (*Litt.*) quelles personnes on désignoit par ce mot à Rome. Comment on fournissoit aux dépenses que faisoient les *parochi*, pour défrayer ceux qui voyageoient par autorité publique. Etymologie du mot *parochus.* XII. 73. *a.*

PARODIE, (*Belles-lett.*) étymologie de ce mot. XII. 73. *a.* La parodie a d'abord été inventée par les Grecs. Discours de M. l'abbé Sallier sur la parodie. Le changement d'un seul mot suffit pour parodier un vers. Exemples. Le changement d'une seule lettre a suffi quelquefois pour parodier un mot. Une troisieme espece de parodie étoit l'application toute simple, mais maligne, de quelques vers connus, sans y rien changer. Quatrieme espece qui consiste à faire des vers dans le goût de certains auteurs peu approuvés. Exemple. Une cinquieme espece consiste en un ouvrage composé sur une piece entiere qu'on détourne à un autre sujet, par le changement de quelques expressions. *Ibid. b.* Inventeurs de la parodie. Parodies de quelques tragédies modernes. Auteurs à consulter. On peut réduire toutes les parodies à deux especes, l'une narrative, & l'autre dramatique. Regles de la parodie. Différence entre la parodie & le burlesque. *Ibid.* 74. *a.*

PARODIE, (*Belles-lettr.*) imitation ridicule d'un ouvrage sérieux. La parodie n'est point une critique. Celle-ci peut être très-mauvaise, & la parodie très-plaisante. Il n'y a rien de si élevé, de si touchant, de si tragique que l'on ne puisse travestir & parodier plaisamment. Une excellente parodie seroit celle qui porteroit avec elle une saine critique. *Suppl.* IV. 240. *b.* Mais celle qui ne fait que travestir les beautés d'un ouvrage, accoutume les esprits à plaisanter de tout, & altere le plaisir du spectacle sérieux & noble. Talent trivial & méprisable du parodiste. *Ibid.* 241. *a.* *Voyez* BURLESQUE.

Parodies dramatiques des anciens. VIII. 208. *a.* XII. 520. *b.* Espece de chanson qu'on appelle parodie. III. 140. *b.*

PARODIE, (*Musiq.*) air de symphonie dont on fait un air chantant en y ajoutant des paroles. *Suppl.* IV. 240. *b.*

PARODIQUES, *degrés* (*Géom.*) équation qui a tous ses degrés parodiques. XII. 74. *a.*

PAROIR, différens instrumens désignés par ce nom chez les boutonniers, les chauderonniers, les corroyeurs, les maréchaux & les tonneliers. Descriptions de ces instrumens. XII. 74. *b.*

PAROISSE, (*Hist. eccl.*) selon le P. Thomassin, il ne paroit pas que dans les trois ou quatre premiers siecles, il y eût de paroisses, ni par conséquent de curés. XII. 74. *b.* Il reconnoit pourtant que dès le tems de Constantin, il y avoit à Alexandrie des paroisses à la ville & à la campagne. Comment elles sont devenues nécessaires à mesure que le christianisme s'est étendu. Bingham prétend que dès le tems même des apôtres, ou du moins dans les premiers siecles, on avoit érigé des paroisses dans les grandes villes, telles que Jérusalem & Rome. Eglises paroissiales de la campagne, où les fideles se rassembloient dans les tems de persécution. En quel tems on érigea des paroisses en Angleterre. Par qui les paroisses étoient gouvernées dans les premiers siecles de l'église. *Ibid.* 75. *a.* Comment on pourvoyoit à l'entretien des paroisses & des prêtres qui les desservoient. Etat présent des revenus des paroisses. *Ibid. b.*

PAROISSE, (*Jurispr.*) marques qui distinguent les paroisses des autres églises. Droits des paroisses. Registres des paroisses. De l'érection des nouvelles paroisses. Considérations qui peuvent y donner lieu. XII. 75. *b.* Dix maisons suffisantes pour cette érection. A qui appartient la direction des paroisses dépendantes des monasteres. Ce qu'on entend par églises matrices. Il y avoit autrefois des paroisses personnelles, & non territoriales. Quelques maximes de droit au sujet des paroisses. Seigneur de paroisse. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 76. *a.*

Paroisse, les mots de *village* & de *paroisse*, indistinctement employés. XVII. 276. *b.* Communauté de paroisse. III. 722. *a*, *b.* 725. *a*, *b.* Seigneur de paroisse. XIV. 895. *a.* Il ne peut y avoir deux curés dans une même paroisse. IV. 574. *a.* Messe de paroisse. *Ibid. b.* Greffiers des paroisses. VII. 928. *a.*

PAROISSIALE, *Eglise.* Par qui doit être réparé son clocher. III. 545. *a.* A qui appartient l'émolument de la sonnerie. 544. *a.* Collatéraux dans les églises paroissiales. 622. *a*, *b.*

PAROLE, (*Gramm.*) XII. 76. *b.*

PAROLE, (*Physiol.*) pourquoi les animaux ne parlent point. VIII. 257. *a.* Formation de la parole. XVII. 428. *a*, *b.* — 433. *a.* Différence entre le son qui forme la parole & celui qui forme le chant. III. 140. *b.* Utilité qui résulteroit de l'analyse du méchanisme de la parole. *Suppl.* I. 604. *b.* 605. *a.* Traité de la parole par J. Conrad Amman. *Suppl.* IV. 353. *b.*

Parole enfantine, rien de plus joli que de converser avec les enfans dans leurs premieres années : rien de plus ridicule que d'affecter un ton enfantin, quand on n'est plus dans cet âge où la nature en fait tout le charme. XII. 76. *b.*

Parole enfantine, premieres syllabes qu'un enfant commence à bégayer. VIII. 258. *a.* Age auquel il prononce distinctement. *Ibid. b.*

PAROLE, (*Critiq. sac.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XII. 76. *b.*

PAROLE, (*Morale*) multiplicité de paroles qui ne disent rien. II. 131. *a.* Devoirs qui résultent de l'usage de la parole. IV. 916. *b.* Paroles honnêtes. VI. 207. *a*, *b.* Paroles obscenes, *voyez* ce dernier mot. Trois effets principaux que la parole est destinée à produire. VIII. 852. *b.*

PAROLES *de mauvais augure*, (*Litt.*) en quelles occasions l'on évitoit scrupuleusement de les prononcer. Signification du mot grec βλασφημεῖν. Ouvrage à consulter sur ce sujet.

C'eſt peut-être ce genre de ſuperſtition qui fit conſacrer différentes formules en latin pour éviter le mot de mort. XII. 76. *b.*

Paroles de mauvais augure. VI. 208. *a*, *b.* XIII. 308. *a.* Attention ſuperſtitieuſe des pythagoriciens aux paroles des hommes, perſuadés que certaines paroles portoient malheur. III. 519. *b.*

PAROLES *magiques*, (*Hiſt. des ſuperſt.*) comment on vint à ſe perſuader que certaines paroles pouvoient faire deſcendre du ciel en terre la lune & les étoiles. V. 617. *b.* Caton étoit perſuadé qu'on pouvoit guérir par des paroles les maladies les plus ſérieuſes. IX. 853. *b.* Articles ſur les paroles magiques. V. 617. *b.* 618. *a.* IX. 853. *b.*

PAROLE, (*Mythol.*) dieu de la parole. I. 241. *a.* Des paroles que les païens attribuoient aux idoles. VIII. 503. *a*, *b.*

PAROLES *de préſent.* (*Juriſp.*) XII. 77. *a.*

PAROLES, (*Juriſpr.*) crime de faux commis par paroles. VI. 440. *a*, *b.* Des injures par paroles. VIII. 752. *a*, *b.* Des paroles conſidérées comme crimes de leze-majeſté. IX. 399. *b.*

PAROLES, (*Muſiq.*) poëme ſur lequel le compoſiteur travaille. XII. 77. *a.*

Paroles. De la maniere de les écrire ſous la muſique. *Suppl.* II. 591. *b.*

PAROLE, (*Art milit.*) celle d'un priſonnier de guerre, ſur laquelle on le relâche pour un tems. XII. 77. *a.*

PARONOMASE, (*Litt.*) figure de rhétorique. Etymologie du mot. Exemples. Les Grecs aimoient volontiers cette figure. XII. 77. *a.*

Paronomaſe, *voyez* ſur cette figure. VIII. 283. *a.*

PARONYCHIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, appellée en françois, *renouée*, *argentée.* Ses eſpeces. Deſcription de la paronychie d'Eſpagne. XII. 77. *b.*

PAROPAMISUS, (*Géogr. anc.*) montagne d'Aſie. Obſervations ſur ce ſujet. Fleuve de ce nom en Scythie. XII. 77. *b.*

PAROS, *Iſle de* (*Géogr. anc.*) iſle de l'Archipel, l'une des Cyclades. Son étendue. Productions & population de cette iſle. Eloge du bon ſens des Pariens. Preuve qu'ils en donnerent aux Miléſiens. Hiſtoire de l'iſle de Paros, & des autres iſles Cyclades. XII. 78. *a.* On ne voit plus à Paros que de miſérables faiſeurs de ſalieres & de mortiers, au lieu de ces grands ſculpteurs qui en avoient rendu le marbre ſi célebre. Obſervations ſur le marbre de Paros. Le marbre d'Italie préféré à celui de Grece. Autre pierre dure qu'on trouve à Paros. Hiſtoire d'Archilochus de Paros, fameux auteur des vers ïambes. *Ibid.* *b.*

PAROS, *Chronique de* (*Chronol.*) *voyez* l'hiſtoire de cette chronique à l'article MARBRE DE PAROS. Autorité que mérite ce monument. XII. 79. *a.*

PAROS, *marbre de* (*Hiſt. nat.*) ſes caracteres. Autres iſles de l'Archipel où il ſe trouve. Différence entre le marbre de Carrare & celui de Paros. XII. 79. *a.*

Paros, *marbre de.* IX. 816. *b.* On lui donnoit le nom de lychnites. 773. *a.*

PAROTIDES, (*Anatom.*) glandes de ce nom. Etymologie du mot. Excrétion de la ſalive par ces glandes. XII. 79. *a.* *Voyez Suppl.* IV. 709. *a*, *b.*

PAROTIDES, (*Médec.*) tumeur inflammatoire dont la glande parotide eſt attaquée. XII. 79. *a.* Ces tumeurs ſont ordinairement malignes & critiques. Lorſqu'elles ſont critiques, elles demandent ſur-tout à être determinées à la ſuppuration. Uſage des maturatifs. Quel eſt le terme auquel on doit les ouvrir. En quels cas elles deviennent ſkirreuſes. Moyen d'en faire la réſolution. Traitement des parotides cauſées par un virus vénérien. Cure des parotides ouvertes. XII. 79. *b.* *Voyez* OREILLONS.

PAROU, terme de Tiſſerand. II. 275. *a.*

PAROXYSME, *Redoublement*, *Accès*, (*Synon. Médec.*) rapports & différences entre ces mots. XII. 79. *b.* *Voyez* ACCÈS. Difficulté de déterminer la cauſe des retours des paroxyſmes, ou redoublemens dans les fievres. *Ibid.* 80. *a.*

PARPAILLOTS, (*Hiſt. mod.*) nom donné autrefois aux calviniſtes en France. Origine de ce nom. XII. 80. *a.*

PARPAIN, (*Maçon.*) parpain d'appui, parpain d'échiffre. XII. 80. *a.*

PARQUES, (*Mythol.*) origine de ces déeſſes. Etymologie du mot *parques.* Leurs fonctions déſignées par leur nom particulier. Différentes manieres dont les poëtes ont parlé du miniſtere des parques. XII. 80. *b.* Autres fonctions que leur aſſignent les philoſophes. Comment on les repréſentoit. Différentes allégories recherchées dans les parques, & le fil qu'elles travailloient. L'une des trois parques placée auprès du tombeau d'Ethéocle & de Polinice, par Pauſanias. Trois autres parques dont parle le même Pauſanias, bien différentes de celles dont on vient de parler. Temples que les anciens ont élevés aux parques. *Ibid.* 81. *a* Vers de Rouſſeau dans leſquels il implore la faveur des parques pour M. le comte du Luc. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* *b.*

Parques, obſervations ſur ces divinités. Signification de leurs différens attributs. *Suppl.* III. 155. *a.* Fonctions de chacune : éloge du ſyſtême des poëtes ſur les parques. IX. 165. *b.* Temples de ces divinités. XVI. 77. *b.*

PARQUET, (*Juriſpr.*) parquet de la grand'chambre. Parquet des gens du roi. Parquet des huiſſiers. Grand & petit parquet de cour de Rome. XII. 81. *b.*

Parquet des gens du roi, VII. 602. *a.*

PARQUET. (*Marine*) XII. 81. *b.*

PARQUET, (*Archit.*) parquet de menuiſerie. XII. 82. *a.*

Parquet de menuiſerie. X. 353. *b.* vol IV. des pl. Ebéniſte, pl. 7.

PARRA, (*Ornith.*) genre d'oiſeau himantopede. Ses caracteres diſtinctifs. *Suppl.* IV. 241. *a.*

PARRAIN, (*Hiſt. eccl.*) origine de l'inſtitution des parrains. Noms dont on les appelloit en latin. Du nombre des parrains. XII. 82. *a.*

Parrain, on devenoit autrefois parrain de celui à qui l'on touchoit la barbe, II. 71. *a.* & de celui dont on coupoit les cheveux. III. 318. *b.* La relation de parrain à filleul appellée cognation ſpirituelle. 604. *a.*

PARRAINS, (*Hiſt. mod.*) parrains dans les tournois, dans les carrouſels, & dans les duels. Parrains dans l'inquiſition de Goa. XII. 82. *a.*

PARRHASIE, (*Géogr. anc.*) ville de l'Arcadie. XII. 82. *a.* Montagne de ce nom. *Ibid.* *b.*

PARRHASIUS d'Epheſe, peintre. XII. 262. *a.* Son tableau repréſentant deux hoplites. VIII. 295. *a.*

PARRICIDE, (*Juriſpr.*) étendue de la ſignification de ce mot. Pourquoi Solon n'avoit point prononcé de peine contre les parricides. Réponſe de Papinien à Caracalla ſur le meurtre de ſon frere Geta. Singulier ſupplice auquel les loix romaines condamnoient les parricides. Peine infligée aux parricides parmi nous. Du parricide commis par dérangement d'eſprit. XII. 82. *b.* Preſcription de ce crime. Examen de la queſtion ſi un enfant qui tue ſon pere ou ſa mere à ſon corps défendant, eſt coupable de parricide. *Ibid.* 83. *a.* Auteurs à conſulter ſur cette queſtion. *Ibid.* *b.*

Parricide, commiſſions établies chez les Romains touchant les parricides. IX. 21. *a.* Queſteurs du parricide. XIII. 702. *a.* Deſcription que fait Cicéron du ſupplice des parricides. XII. 362. *a.* Sorte de chauſſure qu'on leur mettoit avant de les jetter dans la mer. XIV. 468. *b.*

PARRICIDE, (*Littér.*) punition à laquelle, ſelon Pauſanias, un parricide doit s'attendre dans l'autre vie. Premier parricide puni à Rome l'an 652 de ſa fondation. Comment les Romains puniſſoient ce crime. Extenſion donnée au ſens du mot *parricide.* *Ibid.* *b.*

PARRICIDIUM, (*Hiſt. mod.*) nom donné au jour où Jules Céſar fut poignardé. Deuil que le ſénat voulut qu'on menât à pareil jour. Comment la colonie de Piſe honora la mémoire de Caius Agrippa, petit-fils d'Auguſte. XII. 83. *b.*

PARROCEL. (*Joſeph*) *Voyez* PAROCEL.

PARSIS, (*Hiſt. mod.*) adorateurs du feu, ſectateurs de Zoroaſtre dans l'Indoſtan. Ceux qui ſe trouvent aujourd'hui dans l'Inde, ſont venus de Perſe. XII. 83. *b.* Leurs mœurs, uſages & obſervances religieuſes. Reſpect qu'ils ont pour le feu. Le célibat en horreur parmi eux. Cérémonie de leurs mariages. Pratiques des Parſis à l'égard de leurs morts. *Ibid.* 84. *a.* *Voyez* GUEBRES.

Parſis, leurs livres religieux nommés *Zenda-Veſta* & *Sadder*, *voyez* ces mots.

PARSONS, (*Jacques*) anatomiſte. *Suppl.* I. 410. *b.* Phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 359. *b.*

PART, *Partie*, *Portion*, (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XII. 84. *a.*

PART, (*Juriſpr.*) Part avantageuſe. Part d'enfant. Part héréditaire. Part mettant. Part offerte. Part perſonnelle. Part prenant. XII. 84. *a.* *Voyez* CHANTEAU.

PART, *accouchement*, (*Juriſpr.*) Peine infligée à ceux qui expoſent leurs enfans. Suppreſſion & ſuppoſition de part. XII. 84. *b.*

Part, expoſition de part. V. 655. *a*, *b.* VI. 314. *b.* Suppoſition de part. XV. 679. *a.* Suppreſſion de part. VIII. 699. *a*, *b.* XV. 680. *b.* *Voyez* ACCOUCHEMENT.

PART, (*Comm.*) Différentes acceptions de ce mot. XII. 84. *b.*

PART, (*Marine*) *Être à part.* XII. 85. *a.*

Part, terme de riviere. XII. 85. *a.*

PARTAGE, (*Juriſpr.*) Perſonne n'eſt tenu de jouir par indivis, quelque convention qui ait été faite. Ce que doivent faire les co-propriétaires lorſque les choſes étant indiviſibles de leur nature, ils ne veulent cependant plus jouir en commun. Maniere de procéder au partage à l'amiable. Partage ordonné par juſtice. Le partage n'eſt que déclaratif. Dans les partages, les lots ſont garans les uns des autres, en cas d'éviction. Partage de communauté. XII. 85. *a.* Ce qui donne lieu ou fait obſtacle à ce partage. Comment on y procede. Partage définitif. Partage proviſionnel. Partage de ſucceſſion : effets qui n'entrent point dans ce partage. Comment on y doit procéder. *Ibid.* *b.*

Partage appellé chanteau dans certaines coutumes. III.

243. *a*, *b*. Partage formel. VII. 182. *b*. Espece de partage appellé frérage. 289. *b*. Soûte dans les partages. XV. 422. *b*. *Voyez* DIVISION.

Partage d'opinions. Comment les loix & ordonnances y ont pourvu en matieres civiles, XII. 86. *a*. & en matiere criminelle. *Ibid*. *b*.

Partage d'opinions. III. 750. *b*. IV. 855. *b*. 856. *a*.

PARTAGE, (*Archit. hydraul.*) lieu le plus élevé d'où l'on puisse faire couler les eaux. Point de partage. Partage d'héritage fait par les arpenteurs & architectes experts entre plusieurs co-héritiers. XII. 86. *b*.

Partage, *point de*. XII. 873. *b*.

PARTAGER *le vent*, (*Marine*.) XII. 86. *b*.

PARTAGER *les rênes*, (*Maréch*.) XII. 86. *b*.

PARTANCE, (*Marine*) Coup de partance. Banniere de partance. XII. 86. *b*.

Partance, *signaux de*. XV. 186. *a*.

PARTEMENT, (*Navigation*) Différence de longitude entre le méridien sous lequel se trouve un vaisseau & celui où la derniere observation a été faite. XII. 86. *b*. Observations sur la maniere dont le partement est représenté dans la navigation de Mercator. *Ibid*. 87. *a*.

PARTEMENT, (*Artificier*) espece de fusées volantes. XII. 87. *a*.

PARTERRE *d'un théatre*, (*Belles-lett*.) Les anciens l'appelloient *orchestre*. Par qui cette place étoit occupée chez les Grecs & chez les Romains. On appelle aussi *parterre* la collection des spectateurs qui ont leur place dans le parterre. XII. 87. *a*.

PARTERRE, (*Bell. lettr*.) On croit avoir remarqué qu'au parterre où l'on est debout, tout est saisi avec plus de chaleur. L'émotion particuliere singuliérement augmentée par l'émotion commune de la multitude. *Suppl*. IV. 241. *a*. Caracteres des spectateurs qui se placent ordinairement au parterre. Dans la nouveauté d'une piece, le parterre est un mauvais juge, parce qu'il est passionné, corrompu & avili par les cabales; mais lorsque le succès d'une piece est décidé, le meilleur de tous les juges c'est le parterre. Effet qui résulte de ce qu'il n'y a point de femmes dans cette partie de la salle de spectacle. Différentes causes qui rendent le jugement du parterre si juste & si sûr. Changement qu'on a remarqué à cet égard, lorsqu'un spectacle se déplace. Différence qu'on remarque dans le goût & le jugement du public d'un spectacle à un autre donné le même jour & dans la même ville. Quelle est la partie du parterre qui donne le ton. *Ibid*. *b*. Pourquoi certaines beautés délicates ou transcendantes ne se sont senties qu'avec le tems. Changement singulier qui arriveroit dans le caractere & les jugemens du parterre, si les spectateurs y étoient assis. Combien il importe que le parterre captive l'opinion publique. Effets de ses applaudissemens. *Ibid*. 242. *a*.

PARTERRE, (*Jardin*.) Cinq sortes de parterres, savoir à broderie, à compartiment, à l'angloise, à pieces découpées, XII. 87. *a*. & les parterres d'eau. Différens dessins dont les parterres sont composés. *Ibid*. *b*. Parterre représenté pl. IV. Sur la maniere de tracer & planter les parterres, *voyez* TRACER & PLANTER.

Parterre. *Suppl*. III. 500. *a*, *b*. Maniere de le dresser, V. 110. *b*. de le tracer, I. 264. *b*. XVI. 503. *b*. & de le planter. XII. 726. *a*, *b*. Tableau d'un parterre. XV. 806. *b*. Parterre en boulingrin. II. 365. *a*. Tonture des parterres. XVI. 406. *b*. Représentations de quelques parterres dans les planches de jardinage, vol. I.

PARTERRE *d'eau*, (*Archit. hydraul*.) XII. 87. *b*.

PARTERRES, (*Soieries*) XII. 87. *b*.

PARTES, *commissaires ad*, (*Jurispr*.) III. 709. *a*, *b*.

PARTHENAI, (*Anne l'Archevêque de*) femme célebre. *Suppl*. IV. 468. *a*.

PARTHENIE, (*Mythol*.) temple consacré par les athéniens à Minerve Parthenie. Il subsiste encore aujourd'hui pour la plus grande partie. Statue de la déesse érigée dans ce temple. Pourquoi le surnom de Parthenie a aussi été donné à Junon. XII. 87. *b*. *Voyez* PARTHENON.

PARTHENIEN, *enfant*, (*Litt*.) Les Lacédémoniennes ne se croyoient pas deshonorées de donner des citoyens à la patrie en l'absence de leurs maris, quand ils y consentoient eux-mêmes. Exemple. XII. 88. *a*.

PARTHENIES, (*Poés. grecq*.) sortes d'hymnes ou cantiques. En quelles occasions & comment on les chantoit. Poètes célebres qui les composoient. XII. 88. *a*.

PARTHENIASTRUM, (*Bot. exot*.) Caracteres de ce genre de plante. Lieux où croissent deux especes de ce genre connues des botanistes. XII. 88. *a*.

PARTHENIUM, (*Botan*.) Nom donné par Linnæus à un genre de plante très-étendu. Ses caracteres. XII. 88. *a*.

PARTHENIUM, (*Géogr. anc*.) villes, promontoires & mer de ce nom. XII. 88. *b*.

PARTHENIUS, (*Géogr. anc*.) Trois fleuves ainsi nommés, dont le plus considérable est un fleuve de l'Asie mineure. Différentes observations sur cette riviere. Le même nom donné à un promontoire, à un port & à une montagne. XII. 88. *b*.

Parthenius, ancien auteur de ce nom. XI. 132. *a*.

PARTHENON, (*Antiq. grecq*.) Dépenses immenses faites pour l'édification du temple de Minerve appellé *Parthenon*, dans la citadelle d'Athenes. Mois de l'année aussi appellé *parthenon*. XII. 88. *b*.

Parthenon, *voyez* PARTHENIE. Statue de Minerve faite par Phidias, & placée dans le Parthenon. XIV. 823. *b*. 824. *a*.

PARTHENOPE, (*Géogr*.) Origine de ce nom qu'eut d'abord la ville de Naples. Fondateurs de cette ville. Pourquoi elle fut ensuite appellée *Neapolis*. Beauté de sa situation. Baie sur laquelle elle est bâtie. Le séjour de Naples singuliérement aimé de Virgile. Lieu de son tombeau. *Suppl*. IV. 242. *b*.

PARTHIE, (*Géogr. anc*.) contrée d'Asie. Ses bornes. Sous les rois de la Perside, & sous ceux de Syrie de la race de Macédoine, ce pays ne fit pas grande figure dans le monde. Fondation & durée de l'empire des Parthes. Division de la Parthie selon Ptolomée. XII. 89. *a*.

Parthie. Fondateur de l'empire des Parthes. Son étendue & sa durée. Son dernier roi. *Suppl*. I. 578. *b*. Cavalerie des Parthes. V. 921. *a*. Lucius-Verus, vainqueur des Parthes. XVII. 245. *b*. Figure symbolique de la Parthie. XV. 732. *b*.

PARTI, (*Hist. mod*.) Faction. *Voyez* ce mot.

PARTI, (*Gramm*.) différence entre prendre parti & prendre le parti. XIII. 294. *b*. Préjugés de parti. 285. *a*.

PARTI, (*Art milit*.) Loix militaires de France concernant ceux qui vont en parti. Usage que le général fait de cette sorte de troupes. Tout officier qui va en parti, doit être muni d'un ordre du général en bonne forme. Quel doit être au moins le nombre de ceux qui vont en parti. XII. 89. *b*. *Voyez* DÉTACHEMENT.

PARTI, (*Finances*) traité fait avec le roi. XII. 89. *b*.

PARTI-BLEU, (*Art milit*.) Des soldats attrapés ainsi en parti, sont pendus sans rémission. XII. 89. *b*.

PARTI, (*Blason*) XII. 89. *b*. Nos ancêtres étoient dans l'usage de conserver leurs armes coupées & fracassées, comme des marques de leurs exploits, & ils se distinguoient par le plus de coupures & de brisures qui paroissoient sur leurs écus. Parti en pal. Parti en fasce. Parti en bande droite. Parti en bande gauche. En quel tems ont été introduites les divisions dont on se sert aujourd'hui dans les écussons. Section droite de haut en bas, appellée *palaris*. Section directe en travers, appellée *baltica*. Ecusson écartelé. Ecusson parti l'un de l'autre. *Ibid*. 90. *a*. *Voyez* PARTI. *Suppl*.

PARTI, (*Jeu*) faire ou donner le parti au lansquenet. XII. 90. *a*.

PARTIBUS, *in* (*Hist. eccl*.) Evêque *in partibus*. En quel tems commença l'usage de donner des évêchés *in partibus*. XII. 90. *b*.

Partibus, évêque *in partibus*. VI. 145. *b*. Juges *in partibus*. IX. 14. *b*.

PARTICIPE, (*Gramm*.) Le participe ne reçoit dans aucune langue une terminaison personnelle, parce qu'il ne constitue jamais qu'une proposition incidente. XII. 90. *b*. Rapports entre le participe & les adjectifs. Il est à la fois adjectif & verbe. Pourquoi on lui a donné le nom de *participe*. Pourquoi, selon Priscien, l'on regarde le participe comme une espece de mot différente du verbe. Observations de l'auteur sur cette prétendue distinction. *Ibid*. 91. *a*. Le participe conserve dans toutes les langues les propriétés usuelles du verbe. Périzonius prétend que l'accusatif mis après le participe latin, n'est jamais régi immédiatement par ce participe, mais qu'il doit être regardé comme le complément d'une préposition sous-entendue. Remarques de l'auteur sur ce sentiment de Périzonius. *Ibid*. *b*. Preuves qu'il donne que le participe est de même nature que le verbe dont il dérive, & que l'accusatif est le cas propre qui convient au complément objectif du participe. Sanctius & Scioppius prétendent que tout participe est indistinctement de tout tems, & Lancelot a presque approuvé cette doctrine dans sa méthode latine. Observations par lesquelles on démontre le faux de ce systême. *Ibid*. 92. *a*, *b*. Il n'y a en grec ni en latin aucune difficulté de syntaxe par rapport au participe. Notre syntaxe à cet égard n'est pas aussi simple que celle de ces deux langues. Deux sortes de participes que l'on distingue ordinairement dans nos verbes, l'un actif & l'autre passif. Distinction entre le gérondif & le participe actif. Observations sur ce qu'on dit par rapport à cette distinction, le pere Buffier, *Ibid*. 93. *a*. M. l'abbé Girard, l'auteur de la grammaire générale & M. Duclos. *Ibid*. *b*. Ce qui doit, suivant l'auteur, caractériser le gérondif & le participe actif, c'est que le gérondif, dont la nature est au fond la même que celle de l'infinitif, est un véritable nom; au lieu que le participe actif, comme tout autre participe, est

un véritable adjectif. Examen de la question, si le gérondif & le participe peuvent quelquefois être pris indifferemment l'un pour l'autre. *Ibid.* 94. *a.* Nos participes actifs sont aujourd'hui indéclinables. Mais cette indéclinabilité ne doit point empêcher qu'on ne les regarde comme de vrais adjectifs-verbes. Méprise où l'on est tombé en confondant quelquefois notre participe passif simple avec le supin de nos verbes actifs. Existence de ce supin. Ce n'est point par la forme extérieure, ni par le simple matériel des mots qu'il faut juger de leur nature, autrement on risqueroit de passer d'erreur en erreur. *Ibid. b.* Dans la grammaire latine, le supin est absolument semblable au participe passif neutre, & cette similitude n'a pas empêché la distinction, parce qu'elle n'a pas confondu les usages. De même dans notre langue, on sent aisément que notre supin conserve le sens actif, tandis que notre participe a véritablement le sens passif. Il paroît qu'en latin le sens naturel & ordinaire du supin est d'être un prétérit. *Ibid.* 95. *a.* Il en est de même dans notre langue. Des prétérits formés de l'auxiliaire & du participe passif. Ce participe passif est essentiellement prétérit. *Ibid. b.* Origine de la ressemblance qui se trouve entre ce participe & le supin, dans les langues françoise & latine. *Ibid.* 96. *a.* Des occasions où l'on doit employer en françois l'un ou l'autre. *Ibid. b.* 1°. Avec les verbes passifs composés; 2°. avec les verbes absolus; *Ibid.* 97. *a.* 3°. avec les verbes relatifs. *Ibid. b.* 4°. Avec les verbes pronominaux. *Ibid.* 98. *a.*

Participes, considérations sur ce mode impersonnel des verbes. X. 594. *a.* XVII. 46. *b.* 50. *a*, *b.* Des tems du participe. XVI. 113. *b.* Différence entre le prétérit du participe passif & le supin, dans la langue françoise & quelques autres modernes. XV. 670. *b.* Formation des participes. *Suppl.* III. 127. *a*, *b.*

PARTICIPE, (*Jurispr.*) Différence entre les complices & les participes en matiere criminelle. XII. 98. *b.*

PARTICIPE, (*Finances*) Différence entre un traitant & un participe. XII. 99. *a.*

PARTICIPE, (*Comm. maritime.*) XII. 99. *a.*

PARTICIPE, (*Comm.*) l'une des quatre sociétés anonymes que les marchands ont coutume de faire entr'eux. En quoi consistent les sociétés en participation. XII. 99. *a.*

PARTICULE, (*Gram.*) Nom par lequel on désigne toutes les parties d'oraison indéclinables. Rien n'est plus raisonnable que de réunir sous un seul coup d'œil, par une dénomination générique, plusieurs especes differenciées par leurs noms spécifiques & des caracteres propres. XII. 99. *a.* Mais on abuse de la dénomination dont il s'agit ici, lorsqu'on a appellé *particules*, non seulement les mots indéclinables, mais encore de petits mots extraits des especes déclinables. Observations sur la division des particules établie par M. Girard. Différens sens attachés par les grammairiens au nom de *particule*. *Ibid. b.* Erreurs dans ce langage des grammairiens. 1°. Donner le nom de particule à certains petits mots, quand on ne sait sous quel genre ou partie d'oraison on doit les ranger, c'est constater par un nom d'une signification vague, l'ignorance d'un fait que l'on laisse indécis par mal habileté ou par paresse. 2°. Regarder comme particules de petits mots qui, à divers égards, peuvent se ranger sous diverses parties d'oraison, ou qui sont, dit-on, quelquefois prépositions & quelquefois adverbes, c'est introduire dans le langage grammatical la périssologie & la confusion. 3°. On ne doit pas donner le nom de particules à nos petits mots *du*, *des*, *au*, *aux*, &c. *Ibid.* 100. *a.* 4°. Ce seroit très-mal fait de faire des particules une nouvelle partie d'oraison. Définition des particules. Deux sortes de particules, les unes prépositives ou préfixes, les autres post-positives ou affixes. Les premieres sont quelquefois appellées *inseparables*; mais cette dénomination est vicieuse. 1°. Principales particules prépositives de la langue françoise, présentées dans un ordre alphabétique, *a* ou *ad. Ibid. b. Ab* ou *abs. Anti. Co*, *com*, *col*, *cor* & *con.* Contre, servant comme particule. *De. Des. Di. Dis. Ibid.* 101. *a. E* & *ex.* Observations sur quelques mots dont la préfixe étoit dans l'ancien langage la particule *es* dont on a ensuite retranché l'*s* par euphonie. *En. In. Ibid. b. Me* ou *mes. Par* ou *per.* Autres particules qui viennent ou de nos prépositions, ou des prépositions latines, ou de quelques particules latines. Observation sur la particule *re* ou *ré.* Ouvrage à consulter sur les particules prépositives. 2°. Particules post-positives. Nous n'en avons que trois, *ci*, *là* & *du.* Leur usage. *Ibid.* 102. *a.*

Particules conjonctives, III. 871. *b.* disjonctives, IV. 1037. *a.* explétives. VI. 306. *b.*—&c.

PARTICULES, (*Théol.*) miettes ou petits morceaux de pain consacrés. Cérémonie des particules dans l'église grecque. Dispute sur cette matiere entre les théologiens catholiques & les réformés. XII. 102. *b.*

PARTICULE, (*Physiq.*) ce mot pris dans le même sens que celui d'*atôme* & de *corpuscule*. Distinction que quelques-uns établissent entre particule & corpuscule. XII. 102. *b.* Différens degrés de cohésion de particules en raison inverse de leur grosseur, selon les Newtoniens. Hypothese des Epicuriens sur la cohésion des particules. *Ibid.* 103. *a.*

PARTICULIER, (*Gramm.*) différentes significations de ce mot. XII. 103. *a.*

Particuliere proposition, (*Logiq.*) I. 729. *a.* XIII. 478. *a.*

PARTICULIER, (*Jurispr.*) l'opposé de général ou universel. XII. 103. *a.*

Particulier, constitution particuliere. IV. 62. *b.* Coutumes particulieres. 416. *b.* Fidéicommis particulier. VI. 684. *a.* hérititier particulier. VIII. 164. *a.* Loi particuliere. IX. 666. *b.* Substitution particuliere. XV. 593. *b.* — &c.

PARTIE, *Part*, *Portion*, (*Synon.*) XII. 84. *a.*

PARTIE, (*Métaphys.*) distinction entre partie aliquote & partie aliquante. XII. 103. *a.* Les parties des tous sont actuelles ou simplement possibles. *Ibid. b.*

Parties intégrantes, parties essentielles. VIII. 805. *b.*

PARTIES, *différencier par parties*, (*Calcul intégr.*) en quoi consiste cette opération. Lumiere que Leibnitz a répandue sur cette partie du calcul intégral. *Suppl.* IV. 245. *a.*

PARTIES, (*Arts*) celles dont un ouvrage est composé. Parties accessoires, *voyez* ce mot. Ensemble, unité, proportion entre les differentes parties: *voyez* ces mots.

Parties d'oraison, XII. 103. *b. voyez* ORAISON.

PARTIE, (*Anatom.*) Bracton dit que l'amputation des parties génitales de l'homme étoit un crime capital, suivant le droit commun. XII. 103. *b.*

Parties similaires. XV. 201. *b.* Pourquoi il arrive quelquefois que dans la même personne, une partie n'est point exactement semblable à la partie correspondante. VIII. 535. *a.*

PARTIES *égales* (*Pharmac.*) XII. 103. *b.*

PARTIE *de fortune.* (*Astrolog. judic.*) XII. 103. *b.*

PARTIE, (*Jurispr.*) partie adverse, partie civile. XII. 103. *a.* Qui sont ceux qui peuvent se porter partie civile. Partie comparante. Parties contradictoires. Partie défaillante. Partie intervenante. Parties litigantes. Parties ouïes. Partie plaignante. Partie principale. Parties publiques. XII. 104. *a.*

Partie formelle. VII. 182. *b.* Intervention d'une troisieme partie dans une contestation. VIII. 840. *a.*

PARTIES *casuelles*, (*Jurispr.*) privileges qu'acquierent les officiers de judicature & de finances, en payant aux parties casuelles du roi l'annuel ou paulette. XII. 104. *a.* Tomber aux parties casuelles. Lever aux parties casuelles. Le droit qui se paie aux parties casuelles, a quelque rapport avec celui qu'on appelloit chez les Romains, *casus militiæ.* Princes & officiers qui ont leurs parties casuelles. *Ibid.* 104. *b.*

PARTIES, (*Comm.*) parties arrêtées; partie d'apothicaire; parties simples; parties doubles. XII. 104. *b.*

Partie, mémoire de marchand & d'ouvrier. X. 329. *a.*

PARTIES *doubles*, (*Comm.*) avantages attachés à la méthode des parties doubles. L'exactitude attachée à cette méthode, ne seroit pas moins intéressante pour un prince, qu'elle est indispensable à un négociant. XII. 104. *b. Voyez* COMPTES, LIVRES de MARCHAND.

Parties doubles, trois sortes de comptes nécessaires pour la clôture des livres en parties doubles. III. 780. *a*, *b.* De la maniere de tenir les livres en parties simples & en parties doubles. IX. 613. *a*, *b.* &c.

Parties de musique. Quatre parties principales dans la musique. Plusieurs de ces parties se subdivisent en deux. Parties dans la musique instrumentale. Parties récitantes. Parties de chœur. *Partie*, papier de musique sur lequel est écrite la partie séparée de chaque musicien. XII. 105. *a.*

Partie de musique, *voyez* BASSE. Mouvemens des parties. X. 841. *b.* Partie obligée & partie de remplissage. XI. 305. *b.* Renversement de parties. XIV. 122. *b* Des quatre parties de la musique. XVII. 436. *b.* 437. *a.* De la composition des parties, *voyez* CONTREPOINT.

PARTIE. (*Ecriv.*) XII. 105. *a.*

PARTIES. (*Jardin.*) Parties similaires, dissimilaires, XII. 105. *a.* ligneuses. *Ibid. b.*

Partie de jeu. XII. 105. *b.*

PARTIELLES, (*Calcul intégr.*) équations aux différences partielles. M. d'Alembert, inventeur de cette branche de l'analyse. Premier problême de cette nature qui ait été résolu. Cas plus compliqués, auxquels cette méthode a été appliquée. Méthode particuliere à M. Euler, par laquelle il a intégré plusieurs de ces équations. *Suppl.* IV. 243. *a.* Celle de M. de la Grange. Remarques générales sur la nature des équations aux différences partielles. Ces remarques servent à indiquer la méthode qu'on pourroit prendre pour en trouver la solution en général. *Ibid. b.* La solution générale des équations aux différences partielles, renfermant, par sa nature, des fonctions arbitraires, des variables, demande pour être appliquée à des problêmes déterminés, tels que ceux de la nature, qu'on ait une méthode aussi générale de déterminer la valeur de ces fonctions arbitraires, pour que l'intégrale trouvée par le calcul, donne l'équation du problême particulier.

particulier. *Ibid.* 244. *a.* Exemple destiné à faire sentir comment dans tous les cas on peut rappeller cette détermination à l'intégration d'une équation, partie aux différences finies, partie aux différences infiniment petites, ou seulement d'une équation aux différences finies. *Ibid. b.*

PARTIL, (*Astrolog.*) aspect qui est dans le degré précis qui forme cet aspect. Trine partil. Quadrat partil. Opposition partile. Conjonction partile. XII. 105. *b.*

PARTIR, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 105. *b.*

PARTIR, (*Maneg.*) faire partir le cheval. III. 305. *a.* Comment on détermine le cheval à partir devant lui. VII. 452. 2. *a*, *b.*

PARTISAN. (*Gramm.*) XII. 105. *b.*

PARTISAN. (*Art milit.*) XII. 105. *b.* Un partisan intelligent dans la guerre, produit de grands avantages à l'armée. Talens nécessaires pour bien s'acquitter de cette fonction. *Ibid.* 106. *a.*

Partisans, *voyez* sur ce sujet l'article GUERRE. VII. 993. *a.*

PARTISAN, (*Financ.*) on peut définir les partisans, des hommes qui bâtissent si vîte leur fortune aux dépens du public, qu'on en voit le faîte aussi-tôt que les fondemens. Leurs exactions. La ressource de vendre les revenus de l'état à des partisans qui avancent de l'argent, peut contribuer plus qu'aucune autre aux malheurs du royaume. XII. 106. *a.*

PARTITIF, (*Gramm.*) adjectifs partitifs. XII. 106. *a.* Examen de la regle établie par quelques grammairiens latins, que les adjectifs partitifs régissent le génitif. Des modernes ont introduit le mot de *partitif* dans la langue françoise, & y ont imaginé un article partitif. Observations sur ce sujet. *Ibid. b.*

PARTITION. (*Belles-lett.*) Partitions oratoires. XII. 106. *b.*

PARTITION *du barometre*, (*Physiq.*) division dans laquelle on indique le tems qu'il doit faire, lorsque le mercure est parvenu à chaque partie de cette division. XII. 106. *b.*

PARTITION, (*Musiq.*) ordre dans lequel on écrit les différentes parties d'une piece de musique. XII. 106. *b.* Usage des partitions. *Ibid.* 107. *a.*

Partition, différens cas où l'on joint dans une partie séparée d'autres parties en partition partielle, pour la commodité des exécutans. *Suppl.* IV. 245. *a.*

Partition, de la maniere de la distribuer. *Suppl.* II. 590. *a.* Méthode pour rassembler dans les partitions les parties séparées. Maniere de tirer une partition en parties séparées. 591. *a.*

Partition, regle pour accorder l'orgue ou le clavecin, en commençant par une corde ou un tuyau de chaque son dans l'étendue d'une octave ou un peu plus, prise vers le milieu du clavier, & qui serve de terme de comparaison à l'accord de tout le reste. Comment on s'y prend pour former sa partition. XII. 107. *a.*

PARTITION, (*Orgue*) fondement de l'accord. Partition de l'orgue. Comment se fait toute la partition. Fondement de la partition. Maniere d'accorder tous les tons compris dans la partition. XII. 107. *b.* Comment on accorde les notes des dessus & des basses sur les notes de la partition. Comment on accorde la touche que les claviers ont au-dessous des quatre octaves. Usage des accordoirs pour amener les tuyaux à leur ton. *Ibid.* 108. *a.*

Partition dans l'orgue. La partition, qui est le fondement de l'accord, se fait sur le prestant. I. 79. *b.*

PARTITION. (*Blason*) Partitions simples; partitions composées. XII. 108. *a.*

Partitions dans les armoiries. Suppl. I. 561. *a.* 910. *a. Suppl.* IV. 245. *a.* Partitions cannelées. *Suppl.* II. 200. *b.*

PARTS. (*Jacques des*) XVI. 477. *a.*

PARU, (*Ichthy.*) description de ce poisson des mers du Brésil. XII. 108. *a.*

PARU, (*Géogr.*) ville capitale d'un royaume de même nom, sur les côtes de Malabar. Aversion que marquerent pour l'église romaine les chrétiens de S. Thomas qui habitoient cette ville. XII. 108. *b.*

PARVENIR, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 108. *b.*

PARVENIR, réflexion sur les élévations subites. XV. 565. *a.*

PARVIS. (*Archit.*) XII. 108. *b.*

PARVIS, (*Critiq. sacr.*) *atrium* en latin, *chazer* en hébreu. Significations de ce mot dans l'écriture. Parvis du temple de Salomon. XII. 108. *b.*

PARULIE, (*Chir.*) tumeur inflammatoire qui survient aux *gencives*: *voyez* ce dernier mot. Etym. du mot *parulie*. Traitement de ce mal. XII. 108. *b.*

PARURE, goût de parure à combattre dans les enfans. VI. 92. *a.* Les grandes parures ont rarement de la grace: négligence qui plait dans la parure. VII. 766. *a.* Effet de la mode sur la parure des femmes. X. 598. *a.* Du goût des femmes pour la parure. XVII. 89. *a*, *b.* 221. *a*, *b.* Différences dans leur parure, selon leurs différens teints. *Suppl.* II. 244. *a*, *b.*

PARUTA, (*Paul*) noble vénitien. XVII. 9. *a.* Son histoire de Venise. 13. *b.*

PARYPATE, (*Musiq. anc.*) nom d'une note, ou corde de la tétracorde. Parypate-hypaton. Parypate-méson. XII. 109. *a.*

PAS, *Point*, (*Synonym.*) différence entre ces mots dans leur signification & dans leur usage. Toutes les fois que ces particules font des pléonasmes, il faut les retrancher. Ouvrage à consulter. XII. 109. *a.*

Pas, *voyez* MARCHER. X. 88. *a*, *b.*

Pas, instrument qui sert à compter les pas. *Voyez Odometre*, *Pédometre*.

PAS *d'âne*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 109. *a.*

PAS *d'âne*, (*Mat. médic.*) propriétés de cette plante. Syrop & conserve de pas d'âne. XII. 109. *b.* — *Voyez* TUSSILAGE.

PAS. (*Géogr.*) Pas ordinaire; pas géométrique. Milles romains. Milles italiens. Lieue françoise. Lieue allemande. XII. 109. *b.*

Pas. Table pour réduire les pas romains en mesure de Paris. *Suppl.* IV. 886. *a.*

PAS, (*Droit politiq.*) divers degrés de prééminence entre les princes. XII. 109. *b.*

PAS *d'armes*, (*Chevalerie*) place que les anciens chevaliers entreprenoient de défendre, par laquelle on ne pouvoit passer sans combattre la personne qui la gardoit. Explications de ce qui se pratiquoit à cette occasion. *Pas d'armes*, combat qu'un tenant offroit dans les tournois contre tous venans. Exemples; pourquoi ces divertissemens furent abolis. XII. 109. *b.*

PAS *de vis.* (*Méch.*) XII. 109. *b.*

PAS *de souris.* (*Fortific.*) XII. 109. *b.*

PAS *de camp*, *le* (*Art milit.*) ce pas est de trois pieds de roi. XII. 109. *b.* Trois autres pas établis pour les mouvemens des troupes; le petit pas, l'ordinaire & le redoublé. Ces trois sortes de pas sont directs ou obliques. Usage de chacun de ces pas. Les soldats doivent être exercés à exécuter en troupes ces différens pas. Pas des Lacédémoniens lorsqu'ils s'avancerent pour la bataille de Mantinée. *Ibid.* 110. *a.*

PAS, (*Manege*) trois ou quatre sortes de pas naturels au cheval. Pas artificiels, *voyez* AIRS. Les chevaux qui mêlent leurs pas sont rarement bons. Cheval qui va au pas. XII. 110. *a.*

Pas. Du pas de cheval. III. 305. *a*, *b. Suppl.* III. 396. *a.* Des leçons au pas. V. 335. *b.* Différence des mouvemens de l'animal dans le pas & dans le galop. VII. 453. *a.* Le pas & le saut, un des airs relevés du cheval. Vol. VII. des pl. Manege, pag. 3. *a.*

PAS. (*Archit.*) Pas d'une porte. XII. 110. *a.*

PAS. (*Arpentage*) XII. 110. *a.*

PAS. (*Carrier.*) XII. 110. *a.*

PAS. (*Charpent.*) XII. 110. *b.*

PAS. (*Danse*) Pas droit, grave, battu, tourné, tortillé; pas avec mouvement, pas relevé, balancé, coupé, dérobé, glissé, chassé, tombé; pas mignardés, &c. XII. 110. *b.*

Pas de danse, réduits à cinq especes. III. 368. *a*, *b.* Pas coupés, demi-coupés. IV. 348. *a.* Pas de courante, 376. *b.* fleuret. VI. 865. *a.* Pas de gaillarde. VII. 424. *a.* Pas de gargouillade. 515. *b.* Pas jetté. VIII. 528. *b.*

Pas de menuet: trois mouvemens dans ce pas, & un pas marché sur la pointe du pied. XII. 110. *b.* Pas de menuet adouci. Pas en arriere. Pas de côté. Explication de ces différentes sortes de pas. *Ibid.* 111. *a. Voyez* MENUET.

PAS *d'âne.* (*Eperonn.*) XII. 111. *a.*

PAS *dur.* (*Fabricant en gaze*) XII. 111. *a.*

PAS, (*Horlog.*) chaque tour de la chaîne autour de la fusée. Pas d'âne, description & usage de ce ressort. XII. 111. *b.*

PAS, (*Ruban.*) toute levée de chaîne opérée par l'enfoncement d'une marche, laquelle levée donne passage à la navette. Explication de cette opération, relative au passage du patron sur lequel roule presque toute la méchanique de ce métier. XII. 111. *b.*

PAS. (*Tisserand*) XII. 111. *b.*

PAS, (*M. du*) sa punition pour avoir rendu (en 1673) Naerden au prince d'Orange. III. 250. *a*, *b.*

PAS, (*Antoine du*) marquis de Feuquieres. *Voyez* FEUQUIERES.

PASARGADE, (*Géogr. anc.*) ville de la Perside. Cérémonies du sacre des rois de Perse qui se faisoit dans cette ville. XII. 111. *b.* Pasargade bâtie par Cyrus; à quelle occasion; nom qu'elle porte aujourd'hui. *Ibid.* 112. *a.*

PASCAL. (*Blaise*) Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. VII. 627. *b.* 631. *b.* Machine arithmétique de Pascal. I. 681. *a*, *b.* — 684. *b.* Son ouvrage sur ce calcul, considéré comme le passage de l'analyse des anciens aux nouveaux calculs. *Suppl.* III. 619. *b.* Son sentiment sur l'amour propre. V. 431. *a.* VIII. 818. *b.* Pensée de Pascal sur l'obscurité de la foi. VII. 16. *a*, *b.* Observations sur ses lettres provinciales. 183. *b.*

PASCHAL; agneau paschal; canon, cierge paschal; lettres paschales; tems paschal; rentes paschales; cycle paschal; terme paschal. XII. 112. *a.*

Paſchal: agneau paſchal. Obſervations ſur ſon immolation. XII. 496. *a.* Sauce amere qui lui ſervoit d'aſſaiſonnement. V. 549. *b.* Les Turcs l'immolent en mémoire d'Abraham. II. 22. *b.* Tems paſchal : eſpace qu'il comprenoit dans la primitive égliſe. XII. 318. *a.* Cierge paſchal. III. 446. *b.* Cycle paſchal. IV. 589. *b.* Cycle paſchal de S. Hyppolite. XVII. 768. *a*, *b.* Lune paſchale. *Suppl.* III. 813. *a.*

PASCHASE-RATBERT, les réformés le regardent comme l'auteur du dogme de la réalité. VI. 135. *a.*

PASENDA, (*Hiſt. mod.*) ſecte de Bramines qui fait profeſſion d'incrédulité. Leur doctrine & leurs mœurs, au rapport de leurs adverſaires. XII. 112. *a.* Comment les Paſendas traitent leurs ennemis à leur tour. *Ibid. b.*

PASEWALK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la haute-Saxe. Elle reſſortit directement du prince. Son commerce. Religion qu'on y profeſſe. *Suppl.* IV. 245. *b.*

PASIPHAÉ, (*Mythol.*) fille du ſoleil & de la nymphe Perſéis, &c. XII. 112. *b.*

Paſiphaé, hiſtoire de ſes amours avec Taurus. X. 558. *b.* Temple de Paſiphaé en Laconie. XVI. 217. *b.*

PASITELE, ſculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

PASITHÉE, (*Mythol.*) l'une des trois graces. Cette déeſſe promiſe en mariage par Junon au dieu du ſommeil. Temple de Paſithée où les magiſtrats de Lacedémone alloient de tems-en-tems s'enfermer la nuit. XII. 112. *b.*

PASOR, pere & fils : obſervations ſur ces ſavans, & ſur leurs ouvrages. VIII. 149. *b.*

PASQUES, (*Théolog.*) fête de ce nom chez les Juifs. Etym. du mot. Origine de cette fête. Obligation de la célébrer ſous peine de mort. A quel tems ceux qui avoient quelque empêchement légitime en remettoient la célébration. XII. 112. *b.* Cérémonies que les Juifs modernes obſervent dans la célébration de la pâque. Comment les anciens Juifs, au rapport des Rabbins, obſervoient le moment de l'apparition de la nouvelle lune. Obſervations ſur la derniere pâques, célébrée par Notre-Seigneur. *Ibid.* 113. *a.* Divers ſens du mot de *pâques* dans l'écriture. Méthode pour trouver la fête de pâques dans chaque année. Quel eſt le plutôt & plus tard que ce jour puiſſe arriver. *Ibid. b. Voyez* PAQUES & PASCHAL.

PASQUES *clos.* Clôture de pâques. Cette expreſſion en uſage dans quelques anciens actes d'Angleterre, & dans les provinces de France. XII. 113. *b.*

PASQUIN, (*Hiſt. mod.*) ſtatue mutilée qu'on voit à Rome dans une encoignure du palais des Urſins. Origine de cette ſtatue & de ſon nom. XII. 113. *b.* On lui attribue toutes les ſatyres & les brocards; Paſquin s'adreſſe à Marforio, autre ſtatue dans Rome, & Marforio à Paſquin : excès de cette licence. Comment les courtiſans d'Adrien VI. l'empêcherent de détruire cette ſtatue. *Ibid.* 114. *a. Voyez Suppl.* II. 146. *b.*

PASQUINADES, (*Hiſt. mod.*) origine de ce nom donné aux ſatyres qu'on fait à Rome contre les perſonnes en place, ou contre les particuliers. XII. 114. *a. Voyez Suppl.* II. 146. *b.*

PASSADE, (*Manege*) les paſſades ſont différentes, ſelon la différente maniere de changer de main, & de fermer la paſſade. Paſſade d'un tems en pirouette ou demi-pirouette. Paſſade de cinq tems. Paſſades furieuſes. Paſſades relevées. XII. 114. *a.*

PASSAGE, (*Aſtron.*) Obſervations qui ont été faites des paſſages de mercure ſur le ſoleil. En quels tems de l'année tombent ces paſſages. Leurs retours périodiques. Obſervations des paſſages de vénus ſur le ſoleil. Utilité des obſervations des paſſages de mercure & de vénus. Paſſage d'une étoile par le méridien. XII. 114. *b.*

PASSAGE *ſur le ſoleil*, (*Aſtron.*) ce phénomene particulier aux planetes vénus & mercure dans leurs conjonctions inférieures. Taches du ſoleil vues à l'œil ſimple, & priſes par d'anciens aſtronomes pour l'une de ces planetes. Képler fut le premier qui oſa marquer le tems de leur paſſage; mais ſes calculs ne furent pas toujours exempts d'erreur. *Suppl.* IV. 245. *b.* Pourquoi les paſſages de mercure & de vénus ſont ſi rares. Du calcul par lequel on les détermine. *Ibid.* 246. *a.* Obſervations ſur les calculs de Halley. Tables que M. Trebucher a données des paſſages de ces deux planetes; ſavoir, 1°. de mercure pendant les dix-ſept, dix-huit & dix-neuvieme ſiecles. La premiere colonne de cette table préſente le tems moyen de la conjonction vraie de mercure, pour Paris; la ſeconde, ſa longitude géocentrique vraie au moment de la conjonction; la troiſieme, ſa latitude géocentrique. *Ibid. b.* 2°. De vénus, depuis l'an 910, juſqu'à l'an 2490. La premiere colonne préſente le tems vrai de la conjonction de vénus à Paris; la ſeconde, ſa plus courte diſtance au centre du ſoleil. *Ibid.* 247. *a*, *b.* Maniere de calculer les phaſes de ces paſſages. Application de ces préceptes à l'exemple du paſſage de vénus, obſervé en 1769. *Ibid.* 248. *a*, *b.* Phénomene remarquable dans le contact de vénus avec le ſoleil, qui rend cette obſervation très-exacte. Lieu du nœud de vénus conclu par l'obſervation du paſſage. *Ibid.* 249. *b.*

Paſſage. Différence entre paſſage, occultation, éclipſe. V. 293. *b.* Paſſage de vénus ſur le ſoleil. XVII. 34. *b.* Paſſage de mercure. X. 370. *b.*

Paſſage au méridien, (*Aſtron.*) utilité de l'obſervation de ces paſſages pour déterminer l'aſcenſion droite des aſtres. *Suppl.* IV. 249. *b.* Moyen de trouver l'inſtant du paſſage, ſoit par les inſtrumens, ſoit par les hauteurs correſpondantes. Calcul de l'inſtant du paſſage, étant connues l'aſcenſion de l'aſtre & celle du ſoleil. *Ibid.* 250. *a.*

Paſſage au méridien. IV. 549. *b.* Détermination du diametre du ſoleil par ſon paſſage au méridien. *Suppl.* II. 712. *b.* Heures du paſſage au méridien de quelques principales étoiles pour le premier jour de chaque mois. 894. *a*, *b.* Détermination du moment du paſſage d'un aſtre au méridien, par l'obſervation des hauteurs correſpondantes. *Suppl.* III. 312. *b.* 313. *a*, *b.* De l'influence de la nutation ſur le tems du paſſage par le méridien. *Suppl.* IV. 894. *a.*

PASSAGES, *inſtrumens des* (*Aſtronom.*) inſtrument qui ſert à obſerver les aſcenſions droites des aſtres. Premiers aſtronomes qui en ont propoſé l'uſage. Deſcription de l'inſtrument. XII. 115. *a.* Maniere d'en faire uſage. *Ibid. b.*

PASSAGE, (*le*) *des rivieres* par les armées, l'une des principales opérations de l'art militaire. Dans quel but on paſſe les rivieres. Lorſqu'il n'y a point d'ennemis à combattre, ce paſſage eſt toujours facile, &c. Principaux moyens à employer, lorſqu'il s'agit de le faire, malgré les oppoſitions de l'ennemi. Celui qui entreprend ce paſſage réuſſit preſque toujours. Explication des divers expédiens auxquels il faut pour cet effet avoir recours, ſelon les différentes circonſtances. XII. 117. *a*, *b.* Etat de défenſe dans lequel on doit promptement ſe mettre lorſqu'on eſt parvenu à paſſer une riviere. *Ibid.* 118. *b.* Précautions que doit prendre une armée, lorſqu'elle ſe trouve obligée de paſſer une riviere pour s'éloigner de l'ennemi. Auteurs à conſulter pour acquérir une connoiſſance plus étendue ſur cette importante matiere. A quoi l'on doit principalement faire attention, pour empêcher le paſſage des rivieres. *Ibid.* 119. *a.* Maniere de défendre ce paſſage. *Ibid. b.*

Paſſages des rivieres ſur des ponts militaires. *Suppl.* II. 842. *a*, *b.* Moyen de faire paſſer une riviere à la cavalerie, à l'aide des peaux de bouc. 846. *a.* Moyen de ſoutenir une attaque après ce paſſage. *Suppl.* I. 12. *a.* Différens moyens qui ont été inventés pour le paſſage des rivieres. *Suppl.* I. 813. *b.*

PASSAGE, (*Marine*) ordre d'une armée navale qui force un paſſage. VI. 206. *a*, *b.*

PASSAGE *du foſſé*, *le* (*Fortific.*) Paſſage du foſſé ſec & du foſſé plein d'eau dormante. XII. 119. *b.* Moyens à employer pour paſſer un foſſé rempli d'eau par un courant auquel on ne peut pas donner un autre cours. Ce qu'on doit pratiquer lorſque l'ennemi a des retenues d'eau dont il peut diſpoſer pour détruire tous les logemens du foſſé. Du paſſage des cunettes dans le foſſé. *Ibid.* 120. *a.* Moyens qu'on employoit autrefois pour le paſſage des foſſés pleins d'eau & des foſſés ſecs. *Ibid. b.*

PASSAGE, (*Art milit.*) *voyez* DÉFILÉ. Barrieres dans un paſſage. II. 95. *a.* Du paſſage du défilé ou du pont. VI. 192. *b.* Paſſage des défilés à la maniere des anciens Grecs. *Suppl.* III. 935. *a.* Camp de paſſage. *Suppl.* II. 152. *b.*

PASSAGE *de la mer Rouge*, (*Hiſt. ſaint. Critiq.*) chant & danſe par leſquels les Iſraélites le célébrerent. IV. 623. *b.* Sentiment d'Aben-Ezra ſur ce paſſage. XVI. 388. *b.*

PASSAGE, (*Critiq. ſacr.*) ouvrage de Surenhuſius ſur la méthode à ſuivre pour concilier les paſſages de l'ancien teſtament avec la maniere dont il ſont cités dans le nouveau. III. 483. *b.* Fauſſes applications que les prédicateurs font quelquefois des paſſages de l'écriture. 482. *b.* 483. *a.*

PASSAGE *par le nord*, (*Géogr. Navig.*) On ſe propoſe de prouver ici que le paſſage dans la mer Pacifique par le nord de l'Amérique eſt impoſſible, & qu'il eſt non-ſeulement poſſible par le nord de l'Aſie, mais sûr & facile. *Voyez* ſur ce même objet les articles AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, ASIE, CALIFORNIE, MER DE L'OUEST, dans le *Suppl.* Glaces à craindre dans le voiſinage des terres. Vent du nord qui, ſur la mer glaciale, les retient & les accumule. Obſervations qui montrent que le froid n'augmente pas à proportion qu'on approche du pole. L'Amérique conſidérablement plus froide que l'Aſie. *Suppl.* IV. 250. *a.* Réfutation des prétendues preuves alléguées en faveur du paſſage par les mers du nord-oueſt. *Ibid. b.* Découverte que ſe vantoit d'avoir faite un capitaine Anglois, nommé Alexandre Cluny, du paſſage deſiré par le nord-oueſt, pour aller aux Indes orientales. Recherches de l'auteur pour acquérir quelque certitude ſur cet important ſujet. *Ibid.* 251. *a.* Ces recherches devenues inutiles par la mort du voyageur. Doutes de l'auteur ſur cette découverte. *Ibid. b.* Examen de la queſtion, ſi cette découverte, ſuppoſée vraie, peut conduire au but de trouver une route plus commode & plus abrégée pour les Indes orientales, que celle en

doublant le cap de Bonne-Espérance. Les observations de l'auteur le portent à conclure pour la négative. Du passage par le nord-est ou par le nord de l'Asie. Raisons qui parlent en faveur de cette route. *Ibid.* 252. *a.* Témoignages auxquels on ne peut se refuser. Soins de la Russie à détourner les puissances européennes de tenter ce passage. Les périls qu'on assure que les Russes ont courus dans cette navigation, attribués à leur peu d'expérience & d'habileté dans la marine. Les Hollandois intéressés aussi bien que le Russes à couper cours aux nouvelles découvertes. Empêchemens que la cour de Russie met à la publication d'une histoire fidelle de ce pays. Contradictions entre les relations des Russes & certains faits avérés, qui montrent qu'on doit beaucoup se défier de ce qu'ils rapportent sur les prétendues difficultés insurmontables du passage par le nord-est. *Ibid.* 253. *a.* Réponse à quelques objections contre la possibilité de ce passage. Directions sur la maniere de le tenter. *Ibid. b.* Indication des moyens que devront employer les nations européennes qui voudront s'écarter du nouveau monde par le pole arctique. *Ibid.* 254. *a.* La mer Pacifique, qui s'étend entre l'Asie & l'Amérique, ouvre seule la route du commerce entre les quatre parties du monde. Mais les nations qui cherchent aujourd'hui à s'y établir, ne peuvent réussir que par la route du nord. Places qu'elles doivent chercher à s'y procurer. Les pays tempérés plus convenables aux établissemens des Européens que ceux de la zone torride. *Ibid. b.*

PASSAGE, (*Navigation*) *voyez* DÉTROIT, DÉBOUQUEMENT, CANAL. Observation utile aux navigateurs qui chercheroient un passage en Asie par les mers du nord. VII. 688. *b.* Navigations périlleuses entreprises pour trouver ce passage. XVI. 180. *a.* XVII. 594. *b.* Observation sur le passage dans la mer du sud sans doubler le cap Horn. XVI. 181. *a.* Rapport du capitaine Beering à la czarine Catherine sur le passage de l'Europe au Japon, par les mers du nord. XVII. 699. *a, b.*

PASSAGE, (*Navig.*) Vents de passage. XVII. 22. *b.*

PASSAGE, (*Hist. mod.*) droit de réception qu'on paie pour entrer dans l'ordre de Malthe. En quoi il consiste selon les différentes qualités des personnes. XII. 120. *b.*

PASSAGE, *droit de* (*Comm.*) passage du Sund : à qui en appartiennent les droits. Exemption dont les François jouissent à ce passage. Passage ou fret, *voyez* FRET. XII. 120. *b.*

Passage, droit de passage chez les Romains. XV. 125. *a.* Garde des ports & passages. VII. 493. *b.*

PASSAGE, (*Archit.*) allée différente du corridor en ce qu'elle n'est pas si longue. Passage de servitude. Passage de souffrance. XII. 120. *b.*

PASSAGE, (*Musiq.*) XII. 121. *a. Voyez* PASSAGE. *Suppl.*

Passage, de l'accord parfait à d'autres accords. *Suppl.* I. 120. *a.*

PASSAGE, (*Peinture*) Passage de lumiere. Passage de couleur. XII. 121. *a.*

PASSAGE, (*Maneg.*) mouvement du cheval pour faire le passage des voltes bien proportionné. Utilité de la méthode du passage. XII. 121. *a. Voyez* vol. VII. des planch. Manege, planch. 7.

PASSAGE, (*Ouvriers en cuir*) XII. 121. *a.*

PASSAGE *du patron*, (*Ruban.*) XII. 121. *a. Voyez* l'article suivant.

Passage des rames, explication de la maniere de les passer. XII. 121. *a, b.*

PASSAGE, (*Fauconn.*) faucon de passage. XII. 122. *a.*

PASSAGER, (*Gramm.*) Les joies de ce monde sont passageres, &c. Différentes acceptions du mot *passager.* XII. 122. *a.*

PASSAGERS ou *passage*, (*Hist. eccl.*) hérétiques du douzieme siecle. Leur doctrine. Leur condamnation en 1184. XII. 122. *a.*

PASSALORYNCHITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du onzieme siecle. En quoi ils faisoient consister la perfection. XII. 122. *a.*

PASSANT, épitaphe de M. Piron faite par lui-même, où le mot *passant* se trouve employé sous deux acceptions différentes. XII. 122. *a.*

PASSANT, (*Blason*) XII. 122. *b.*

PASSANT, (*Bottier*) XII. 122. *b.*

PASSAVANT, (*Daniel*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *a.*

PASSAW, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Évènemens qui la rendent remarquable. Sa situation & sa position. Observations sur l'évêché de Passaw. XII. 122. *b.*

Passaw : de l'évêque de cette ville. IV. 69. *a.*

PASSE, (*Marine*) canal de mer, ou passage entre deux terres ou entre deux bancs. XII. 122. *b.*

PASSE, (*Faiseurs de bonnets*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Broder. au métier*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Teint.*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Fauconn.*) XII. 123. *a.*

PASSE *le cerf*, (*Véner.*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Billard*) XII. 123. *a.*

PASSE, (*Jeux*) XII. 123. *a.*

PASSE, *tirer à la* (*Jeu de mail.*) XII. 123. *a.*

PASSE, *estocade de* (*Escrime*) Comment on fait une botte de passe. XII. 123. *a.*

PASSE *au collet*, ou *croc en jambe*, (*Escrime*) Maniere de faire la passe au collet à un escrimeur qui vous désarme. XII. 123. *a. Voyez* vol. IV. des planches, Escrime, pages 9. *b.* 10. *a.*

PASSE-AVANT, (*Jurisp.*) XII. 123. *a.*

PASSEDROIT, (*Politiq.*) Rien de plus contraire aux intérêts d'un état que d'accorder des récompenses à des gens en faveur, au préjudice de ceux qui les ont méritées. XII. 123. *b.*

PASSEGER *un cheval de sa longueur*, (*Maneg.*) IX. 688. *b.*

PASSEMENTIER, (*Arts méch.*) XII. 125. *b. &c.*

PASSE-PAR-TOUT, terme de carrier, de bûcheron, de graveur, d'imprimeur, de luthier & de serrurier. XII. 123. *b.*

PASSE-PIERRE, (*Jardin.*) espece de fenouil marin. Sa description. Lieux où croît cette plante. Passe-pierre des jardins. Sa culture & son usage. XII. 124. *a. Voyez* PERCE PIERRE.

PASSEPORT : (*Hist. mod.*) passeport honorable accordé par un empereur à un philosophe. Différentes acceptions du mot *passeport.* XII. 124. *b.*

Passe-port pour les marchandises en Hollande. II. 258. *b.*

PASSER, *voyez* les articles sous ce mot. XII. 138. *b. &c.*

PASSERAGE, (*Botan.*) *voyez* les caracteres de ce genre de plante au mot LEPIDIUM. Especes de ce genre. Description de la passerage vulgaire cultivée. XII. 124. *b.*

PASSERAGE, (*Mat. médic.*) passerage vulgaire, & passerage ou cresson sauvage. Elles contiennent abondamment le principe propre aux plantes anti-scorbutiques ; leur analogie avec le cochlearia & le cresson. Usage extérieur des feuilles & des racines. XII. 124. *b.*

PASSERAT, (*Jean*) littérateur françois du seizieme siecle. XVI. 720. *a.*

PASSEVELOURS, ou *queues de renard*, (*Jardin.*) espece d'amaranthe. Sa description. XII. 125. *a.*

PASSE-VIN, (*Physiq.*) instrument de physique qui sert à séparer deux liqueurs de pesanteur différente. Description & usage de cet instrument. XII. 125. *a.*

PASSE-VOLANS ou *faux soldats*, (*Art. milit.*) gens supposés enrôlés, quoiqu'ils ne le soient pas. Peine qu'on leur inflige en France. XII. 125. *a.*

Passe-volant, *voyez* FAGOT, VI. 371. *b* & FAUX-SOLDAT. 450. *a.*

PASSE-VOLANT, (*Marine*) faux matelot. Canons de bois appellés *passe-volans.* XII. 125. *a.*

PASSÉE, terme usité dans plusieurs arts, en basse-lisserie, mégisserie, XII. 125. *a.* chez les faiseurs de papier de tapisserie, les perruquiers, les tailleurs, & en vénerie. *Ibid. b.*

PASSEMENTIER, (*Art méch.*) divers ouvrages que fabriquent les passementiers. Nouveaux statuts de la communauté des passementiers à Paris. Principaux réglemens qui les concernent. XII. 125. *b.* Différentes sortes de marchandises qu'ils peuvent fabriquer & vendre. *Ibid.* 126. *a.* Différentes matieres qu'ils peuvent employer dans leurs ouvrages. Patron des passementiers-boutonniers. Lieu de leur confrerie. *Ibid. b.*

PASSEMENTERIE, (*Art méch.*) On trouve dans cet article l'explication des manœuvres les plus générales de cet art, & le détail des grandes machines du passementier. XII. 126. *b.* De l'ourdissage. Description de l'ourdissoir. Du retors : description du rouet nécessaire à cette opération. Lissage ou lecture des desseins. *Ibid.* 127. *a.* Du métier battant pour les livrées. *Ibid.* 128. *a.* Façon de faire les galons de livrée. Métier du rubannier battant. *Ibid. b.* Métier du ruban figuré. Explication de la manœuvre des retors. *Ibid.* 129. *a.* Allonges des potenceaux. *Ibid. b.* Lanterne à fumer le galon pour lui donner plus de couleur. Description du métier vu par le côté, depuis la porte-rame de devant, jusqu'à l'extrémité du derriere, excepté les potenceaux. *Ibid.* 130. *a.* Représentation du métier coupé par la moitié, & dont on ne voit que les principales parties de derriere. Métier à franges. Espece d'ourdissoir long. Le dedans du métier à franges. *Ibid. b.* Le métier tout monté. Maniere de fabriquer la chenille. *Ibid.* 131. *a.* Description & travail du métier à basse-lisse. Travail de la nompareille. *Ibid. b.* Du tors. Différentes sortes de retors. 1°. De la milanoise. *Ibid.* 132. *a.* 2°. De la graine d'épinards. *Ibid. b.* Du cordon pour les galons à chainettes. 4°. Du retors pour les franges. 5°. Des guipures pour les livrées. 6°. Des cordonnets pour les agrémens. *Ibid.* 133. *a.* 7°. Des cordonnets à broder. 8°. Des cablés pour les bords coquillés du galon. 9°. Des grisettes pour les coquillages des bords des galons & autres ouvrages. 10°. Du frisé. *Ibid. b.* 11°. De la ganse ronde,

de la maniere de faire les peignes & les lisses. (*Voyez* XVI. 422. *b.* — 424. *b.*) Du travail des lisses. *Ibid.* 134. *a.* Explication de plusieurs termes usités en passementerie. *Ibid. b.*

Passementier, *voyez* pour la fabrique de différens ouvrages de cet art, leurs articles particuliers. Métier du passementier, *Voyez* l'article MÉTIER, & les planch. de cet art dans le vol. XI. Arcade en passementerie. I. 602. *a.* Banc ou selle à ourdir. II. 54. *b.* Bandage du battant. 56. *a*, *b.* Bandage du métier à frange. *Ibid. b.* Banque. 62. *a*, *b.* Bâton à tourner. 145. *a.* Battant. 147. *a.* Bouclettes. 354. *a.* Jattes. VIII. 469. *b.* Passementier-boutonnier, *voyez* BOUTONNIER, & les planches de cet art dans le vol. II.

PASSER, (*Gram.*) différentes acceptions de ce mot dans le langage ordinaire. XII. 138. *b.*

Passer, observation sur la conjugaison de ce verbe. XI. 121. *a.*

PASSER. (*Comm.*) Passer maître. Passer son ordre. Passer debout. Passer des marchandises en fraude. Passer en haut, terme usité particuliérement à Cadix. XII. 139. *a.* Passer, par rapport aux cours des monnoies. Passer ou vieillir. *Ibid. b.*

PASSER *par les baguettes*, (*Art milit.*) XII. 139. *b.*

PASSER *sous le beaupré*, (*Marine*) XII. 139. *b.*

PASSER *un dessin à l'ancre.* (*Dessinat.*) XII. 139. *b.*

PASSER *une liqueur.* (*Apotic.*) XII. 139. *b.*

PASSER, (*Corroy.*) Passer les cuirs en suif; passer en huile; passer en sumac; passer en mégie. XII. 139. *b.*

PASSER *par la filiere*, (*Eping.*) XII. 139. *b.*

PASSER *par la farine*, *par la poële.* (*Cuisine*) XII. 139. *b.*

PASSER *à la claie*, (*Jardin.*) maniere de faire cette opération. XII. 140. *a.*

PASSER *en blanc*, (*Monnoy.*) XII. 140. *a.*

PASSER *le poil*, (*Plumass.*) XII. 140. *a.*

PASSER, (*Relieur.*) passer en carton, en parchemin, en mord. Description de ces opérations. XII. 140. *a.*

PASSER *par la calandre*, (*Manuf.*) XII. 140. *a.*

PASSER *la clairée* : (*Raffin.*) comment se fait cette opération. XII. 140. *a.*

Passer sur un pié, (*Ruban.*) XV. 697. *b.*

PASSER, (*Teintur.*) XII. 140. *a.*

PASSER *par la filiere*, (*Tireur d'or*) XII. 140. *a.*

Passer au jeu. XII. 140. *a.*

Passer, *le*, marché ou bazar. Description du passer de Bender-Abazzi. XII. 140. *a.*

PASSERIES, (*Comm.*) espece de traité de commerce entre les frontaliers françois & espagnols. Lieu où aboutissent les passages privilégiés pour ces commerçans. Ancienneté du traité des passeries. Principaux articles de ce traité. XII. 140. *b.*

PASSET, (*Comm.*) sorte de mesure : ce nom donné aussi aux séparations qui forment des especes d'armoires dont les marchands se servent pour placer les marchandises en bon ordre. XII. 140. *b.*

PASSETTE, (*Ouvriers en soie*) description & usage de la sorte de spirale qui porte ce nom dans le métier des ouvriers en soie. XII. 141. *a.*

PASSETTE *à passer en peigne.* (*Ouvr. en soie*) Description & usage de la plaque de cuivre qui porte ce nom. XII. 141. *a.*

PASSETTE, (*Tireur d'or*) XII. 141. *b.*

PASSI, recueil dont se servent les acteurs & actrices des opéra italiens. II. 434. *a.*

PASSIF, (*Gramm.*) pour donner une notion exacte du passif, il faut le mettre en parallele avec l'actif; c'est ce qu'on a fait au mot *Actif*, & à l'article *Neutre.* Verbes qui ont le sens passif sans avoir la forme passive, ou la forme passive sans en avoir le sens. Quelquefois on emploie en latin dans le sens actif des formes destinées communément au sens passif. En françois au contraire, nous employons quelquefois le tour actif avec le pronom réfléchi, pour exprimer le sens passif; ce qui met une différence dans le tems. Ainsi, *se vendre*, *être vendu*, *avoir été vendu*, sont trois tems différens de l'infinitif du même verbe. XII. 141. *b.*

Passif, du sens passif. XV. 18. *b.* De la voix passive. III. 879. *b.* XVII. 437. *a*, *b.* Verbes passifs : verbes qui ont une voix passive. I. 118. *a.* Dans les langues vulgaires, les verbes n'ont que la voix active. *Ibid.* Le tour passif est plus dans le génie de la langue latine que l'actif; c'est le contraire en françois. IV. 862. *a.* Tems composés des verbes passifs des Latins. I. 903. *b.* Des tems employés dans la composition des verbes passifs composés. XII. 97. *a.* Espece de passifs prétendus imperfonnels. VIII. 595. *b.* 596. *a.*

Passifs principes, (*Chymie*) I. 118. *b.*

PASSIF, (*Jurispr.*) droit passif de servitude. XII. 142. *a.*

PASSIONS, (*Philos. Logiq. Moral.*) Origine du nom de *passions.* L'inclination nait de l'opinion où nous sommes qu'un grand bien ou un grand mal est renfermé dans un objet, qui par cela même excite la passion. Comment les passions sont les maladies de l'ame. Le plaisir & la peine sont les pivots sur lesquels roulent toutes nos affections : ils en sont les principes, & ils naissent eux-mêmes de diverses sources que l'on peut réduire à ces quatre. 1°. *Les plaisirs & les peines des sens.* XII. 142. *a.* Sentiment agréable attaché à l'exercice modéré de nos facultés corporelles. 2°. *Les plaisirs de l'esprit ou de l'imagination.* Les objets propres à exciter en nous un sentiment de plaisir, sont ceux qui réunissent la variété avec l'ordre ou l'uniformité. Les plaisirs de l'esprit résultent, comme ceux des sens, d'un exercice modéré de nos facultés. Exemples tirés de l'art & de la nature. En quoi consiste la beauté des ouvrages faits pour instruire. Source des plaisirs de l'entendement. *Ibid. b.* 3°. *Les plaisirs & les peines qui affectent le cœur.* Leur source. Regle que nous prescrit ce troisieme principe de nos plaisirs & de nos peines : notre perfection & la félicité consistent à posséder & à faire usage des facultés propres à nous procurer un solide bonheur, conforme aux intentions de notre auteur, manifestées dans la nature qu'il nous a donnée. 4°. *Plaisirs & peines qui résultent du bonheur & du malheur d'autrui.* Source de la compassion. *Ibid.* 143. *a.* Universalité de ce sentiment. Outre les objets qui nous plaisent, il en est qui nous portent vers les biens utiles : on peut les réduire sous trois chefs; savoir, la gloire, le pouvoir, les richesses. Mais il arrive que trop souvent que l'on desire ces biens utiles pour eux-mêmes, en confondant ainsi le moyen avec la fin. Principe de cet abus. *Voyez* sur tout ce qui vient d'être dit l'ouvrage intitulé *théorie des sentimens agréables. Ibid. b.* Naissance des passions à la vue des objets propres à nous donner du plaisir ou à nous causer de la peine. L'admiration est la premiere & la plus simple de nos passions. Différence entre l'admiration & l'étonnement. Cause de ces passions. Elles produisent à leur tour la curiosité, passion qui peut tourner à notre avantage, moyennant certaines conditions. La joie & la tristesse semblent plutôt devoir être considérées comme la base & le fond de toutes les passions, que comme distinctes des autres. L'espérance & la crainte précedent pour l'ordinaire la joie & la tristesse. *Ibid.* 144. *a.* Le combat entre la crainte & l'espérance fait l'inquiétude. Passions qui naissent de ce combat. Source du contentement intérieur & des remords. Affections de l'ame qui tiennent à l'amour de la gloire, des richesses & des plaisirs des sens. De l'inclination pour les plaisirs de l'esprit. Toutes ces passions se terminent à nous-mêmes, & portent sur l'amour de soi-même, qu'il faut bien distinguer de l'amour-propre. En quoi consiste cette différence. *Ibid. b.* Observations sur la haine. En quoi consistent l'estime, le mépris, la compassion, l'envie, la reconnoissance, la colere, l'indignation, &c. Utilité des passions renfermées dans leurs justes bornes. Obstacles à nos connoissances & à notre bonheur, qu'apportent les passions abandonnées à elles-mêmes. *Ibid.* 145. *a.* Les plaisirs du corps nous attachent d'autant plus facilement, que notre sensibilité pour eux est toute naturelle. Comment les plaisirs de l'esprit peuvent devenir dangereux, ou produire de mauvais effets. A l'égard des plaisirs du cœur, c'est l'amour de la vertu qui les entretient, & qui nourrit en nous les passions les plus légitimes. Comment l'amitié & la bienfaisance peuvent elles-mêmes devenir une source d'écueils & de périls. Les passions ont toutes une sorte de douceur qui les justifie à elles-mêmes. D'ailleurs elles se prêtent un secours mutuel, qui contribue sur-tout à affermir leur empire. *Ibid. b.* Elles excitent dans le corps, & surtout dans le cerveau, tous les mouvemens les plus propres à les fortifier. Comment les passions corrompent le jugement, & nous écartent de la vérité. Moyens qui nous restent pour les combattre. *Ibid.* 146. *a.*

Passion, définition de ce mot. I. 175. *b.* D'où vient chez les hommes la différence des passions qu'on désigne du même mot. 321. *b.* On auroit bien de la peine à trouver quelque passion qui soit exempte de desir. IV. 885. *b.* Différence entre les inclinations & les passions, VIII. 651. *b.* entre les passions & les sensations. XV. 34. *b.* Comment le desir du bien-être devient passion. VIII. 275. *a.* De l'origine des passions. VI. 262. *a*, *b.* Les passions dépendent beaucoup du mouvement du sang & des esprits animaux. I. 344. *b.* L'imagination les met en jeu. VIII. 561. *b.* Origine des passions selon Hobbes. 236. *b.* Méchanisme des passions. XV. 32. *a.* Les hommes souffrent encore plus à vivre sans passions, que les passions ne les font souffrir. V. 694. *a.* Les passions ont chacune leur physionomie particuliere. XVI. 254. *a.* Comment elles sont modifiées par le caractere de ceux qu'elles animent. *Suppl.* II. 921. *b.* Leur caractere chez les peuples sauvages. *Suppl.* IV. 22. *a.* Passions exprimées sur le visage. XVII. 335. *b.* 336. *a.* IX. 449. *a.* La décence disparoit presque dans le transport des grandes passions. VIII. 668. *a.* Du langage des passions. 827. *a*, *b.* Le langage de la passion est pour l'ordinaire figuré. VI. 766. *a.* Passions qui sont le mobile de tous les mouvemens humains. VIII. 276.

276. *a.* Indulgence dans nos jugemens sur les actions causées par les passions violentes. I. 158. *b.* Des plaisirs que procurent les passions. II. 243. *a.* Différens tourbillons que les petites passions forment dans la société. VIII. 276. *b.* Effets des passions vives & fortes dans la société ; attention des législateurs à exciter dans les différens états politiques l'espece de passion convenable à ces états. 287. *a.* Utilité des passions modérées dans un état. *Ibid. b.* Effets des passions sur l'ame : lorsqu'elle est préocupée de quelque grande passion, elle devient pour ainsi dire impassible. 584. *b.* Illusions des passions. 557. *a.* Les passions considérées comme un obstacle aux progrès de la philosophie. XII. 515. *a.* Préjugés qui naissent des passions. XIII. 285. *b.* Effet de la passion dans la recherche de la vérité. *Suppl.* III. 603. *a.* Pour connoître tout ce dont l'homme est capable, il faut le voir lorsqu'il est passionné. VIII. 275. *a.* Comment on corrige une passion par une autre. 656. *a.* Effets de la musique sur les passions, *voyez* l'article MUSIQUE. Influence des passions sur la santé, *voyez* l'article PASSION, (*Médec.*) Traité de Descartes sur les passions. II. 724. *a*, *b.*

PASSION *de Jesus-Christ.* (*Critiq. sacr.*) Opinion commune des anciens sur l'année de la passion. Frivolité des raisons qui appuient cette opinion. XII. 146. *a.*

PASSION, (*Théolog. Hist. eccl.*) ténebres de la passion. XVI. 131. *a.* — 132. *b.* Mysteres de la passion. X. 923. *a*, *b.* Semaine de la passion. XIV. 936. *a.* Jeûne de la semaine de la passion dans les premiers siecles. XVII. 639. *a.* 655. *a.*

PASSIONS. (*Eloquence*) Par l'intime liaison qu'il y a entre la volonté & l'intelligence, tout ce qui paroît aux yeux de celle-ci fait impression sur celle-là. Différentes especes de volonté, selon les mouvemens auxquels elle se porte. Ces mouvemens distingués en passions vives & en affections douces. On peut rapporter toutes les passions à deux sources principales, le plaisir & la douleur. Du nombre des passions. XII. 146. *b.* Est-il nécessaire d'exciter les passions dans l'éloquence ? Le tribunal de l'Aréopage regardoit dans un orateur cette ressource comme une supercherie. Pourquoi Cicéron l'emportoit sur Démosthene dans le genre délicat & tendre. L'éloquence latine sur laquelle principalement la nôtre s'est formée, non-seulement admet les passions, mais les exige nécessairement. Passage de M. Rollin sur ce sujet. Lieu des passions dans le discours. Différentes sortes de passions que les orateurs s'appliquent à exciter. *Ibid.* 147. *a.* Des moyens à employer pour y réussir. *Ibid. b.*

Passion, le langage de la passion est pour l'ordinaire figuré. VI. 766. *a.* Les grands mouvemens des passions deviennent froids quand ils sont exprimés en termes trop communs. VIII. 332. *a.* Les parties du corps qui sont regardées comme le siege des passions, se prennent quelquefois pour les passions même. X. 469. *b.* Quels sont les cas où il est permis à l'orateur d'exciter les passions. *Suppl.* I. 815. *b.* Du développement des passions dans un ouvrage de littérature. *Suppl.* II. 708. *a.* *Voyez* PATHÉTIQUE.

PASSIONS, (*Poésie*) celles que le poëte donne à ses personnages. Leur importance dans les grands poemes. Quelle doit être la narration dans le poëme épique. Passions propres à la comédie, à la tragédie & à l'épopée. Chaque épopée a sa passion particuliere qui la distingue des autres poemes épiques. De la conduite des passions, & des moyens de leur faire produire leur effet. XII. 147. *b.* Ces moyens se réduisent à deux. 1°. *Disposer l'auditoire à recevoir les passions qu'on lui veut inspirer.* Pour cet effet, commencez d'une maniere calme, & ensuite il ne manquera pas de vous suivre dans toutes les passions par lesquelles vous le conduirez insensiblement. Cependant quand l'orateur trouve l'auditoire déja ému, il se rendroit ridicule en le préparant de nouveau par une tranquillité déplacée. Conduite de Séneque opposée à cette regle. *Ibid.* 148. *a.* 2°. *Qu'on ne mêle point ensemble plusieurs passions incompatibles.* La multiplicité de fictions, de faits & d'histoires est donc une chose qu'on doit éviter. Si deux passions opposées se trouvent dans le même sujet, elles n'y resteront ni l'une ni l'autre. Exemples que fournit Virgile de la simplicité de la préparation de chaque passion. Dans le poëme dramatique, le jeu des passions est une des plus grandes ressources des poëtes. Mais il faut savoir discerner le ton qui convient à chacune : lisez sur ce sujet ce qu'en a écrit Aristote au second livre de sa rhétorique. *Ibid. b.* Cependant il faut remarquer qu'il est des passions qui ont entr'elles beaucoup d'affinité, & qui empruntent, pour ainsi dire, le même ton. Ce qu'on doit faire pour en discerner les vraies nuances. Quelle est la plus grande utilité qu'on puisse retirer de l'étude des passions. *Ibid.* 149. *a.*

Passion. Des passions que la poésie excite. XII. 838. *a.* 839. *a.* Comment l'artiste doit présenter les passions dans les personnes qui les ressentent, & les exciter en nous. *Suppl.* II. 911. *a*, *b.* De l'art de les exprimer. *Suppl.* I. 32. *b.* Difficulté de les peindre. *Suppl.* IV. 22. *a.* De leur développement. *Suppl.* II. 791. *b.* Mouvement du style passionné. *Suppl.* III. 971. *b.* 972. *a.* De l'assortiment du style à la passion qu'on exprime. *Suppl.* IV. 540. *a.* Avantage qu'on pourroit tirer du nombre pour exprimer les passions. 987. *b.* 988. *a.* De l'emploi des passions sur le théatre. *Suppl.* III. 639. *a.* Comment la tragédie tend à affoiblir ou à éteindre les passions dangereuses. *Suppl.* IV. 960. *b.* Plus la passion tient de la foiblesse, plus elle est facile à se répandre au dehors. *Suppl.* II. 791. *b.* Les passions doivent être modifiées par le caractere de ceux qu'elles animent. 921. *b.* Du langage des passions dans la tragédie. *Suppl.* IV. 963. *b.* Un auteur dramatique doit peindre fortement les passions, mais ne les point outrer. II. 668. *a.* Les mêmes passions qui nous sont désagréables en tout autre tems, nous plaisent quand elles sont excitées par de belles descriptions. IV. 879. *b.* La décence disparoît presque dans le transport des grandes passions. VIII. 668. *a.* Sur les passions dans les poëmes épiques & dramatiques, *voyez* MŒURS. De l'art du comédien d'exprimer les passions. *Suppl.* II. 921. *a*, *b.* *Voyez* PATHÉTIQUE.

PASSIONS, (*Musiq.*) *voyez* article MUSIQUE, son pouvoir & ses moyens d'exciter les passions. *Voyez* aussi *Suppl.* II. 922. *a*, *b.* — 928. *a.* Pouvoir d'exciter les passions, attaché au simple rhythme. *Suppl.* IV. 646. *a*, *b.*

PASSION, (*Médec. Hyg. Patholog. Thérap.*) on peut distinguer les passions en agréables & en désagréables, en vives & en languissantes. Influence des passions sur l'économie animale. Voyez *non-naturelles*, *choses.* XII. 149. *a.* Lorsqu'une maladie résiste aux remedes ordinaires, le médecin doit examiner s'il n'y auroit point d'affection extraordinaire de l'ame qui entretienne le desordre des fonctions. Les maladies accompagnées des agitations de l'ame plus difficiles à guérir que lorsqu'elles se trouvent dans des hommes d'un esprit tranquille. Les personnes d'un esprit ferme guérissent aisément de bien des maladies sérieuses, même sans le secours de l'art. Influence de la situation de l'esprit sur la guérison des plaies & des blessures. En quoi consiste la maniere de guérir les maladies qui proviennent principalement de quelques passions violentes, ou qui sont compliquées avec elles. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter sur la maniere de remédier aux maux physiques causés par les passions. *Ibid.* 150. *b.*

Passion, les passions dépendent beaucoup du mouvement du sang & des esprits animaux. I. 344. *b.* Il n'y a aucune passion qui n'ait son effet sur le corps ; de même aussi les mouvemens du corps, qui sont les effets d'une certaine passion, étant excités, reproduisent cette passion jusqu'à un certain point. X. 35. *a.* Influence de la bile sur les passions de l'ame. VII. 37. *a.* Pâleur, frisson, tremblement, sueur froide, effets de certaines passions violentes. 329. *b.* Danger des passions dans les femmes enceintes. 963. *b.* Influence des passions sur la santé. XI. 224. *a*, *b.* 290. *a.* XV. 32. *a.* Régime par rapport aux passions selon la nature du climat. III. 536. *a.* Les passions contenues dans leurs justes bornes, contribuent au bon état du corps & de la santé. XV. 436. *b.*

PASSION, (*Peintur.*) différentes dispositions & mouvemens que prend la tête en entier dans les passions. Effets des passions sur les traits du visage. Effets de l'affliction & de la joie, de la tristesse, de la peur, du mépris, de la jalousie, & des ris. XII. 150. *b.* Comment les bras, les mains & tout le corps entrent aussi dans l'expression des passions. Ce n'est point dans une nation maniérée & civilisée, que l'artiste trouvera les moyens d'exprimer les passions avec la vérité & la variété qui les caractérisent. Pour donner aux peintres une idée des passions principales, M. Watelet a cru pouvoir les ranger par nuances, en suivant l'ordre que leur indique le plus ordinairement la nature. *Ibid.* 151. *a.* Description des passions, selon cet ordre. Cette description enrichie des réflexions de M. Watelet. *Ibid. b.*

Passions, figures qui représentent différentes passions, vol. III des planch. Dessin, pl. 24—26. De l'expression des passions & de leur caractere. *Suppl.* II. 229. *b.* 230. *a.*

PASSION, (*Médec.*) mot synonyme à affection ou maladie. Etymologie de ce mot. XII. 152. *b.*

PASSION, *Fleur de la* (*Botan.*) VI. 858. *a.* VII. 937. *b.*

PASSION, (*Blason*) croix de passion. XII. 153. *a.*

PASSION *de Jesus-Christ, Ordre de la* (*Hist. mod.*) fondation de cet ordre en Angleterre & en France, vers l'an 1380. But de cette institution. Habit de cérémonie des chevaliers. Leur habit ordinaire. XII. 153. *a.*

PASSION, (*L'ordre de la*) son institution en Allemagne. Marque & devise de l'ordre. *Suppl.* IV. 255. *a.*

PASSION, *clous de la* (*Blason*) XII. 153. *a.*

PASSIONS, (*Peintre-Doreur*) espece de bordures qui servent à encadrer des estampes. XII. 153. *a.*

PASSIONNÉ, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 153. *a.*

PASSIONEI, cardinal. Son hermitage à Frescati. *Suppl.* III. 147. *a.*

PASTA, (*André*) physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *a.*

PASTEL, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune à larges feuilles. Lieux où l'on cultive le pastel. Usage des anciens Bretons

de ſe peindre le corps avec le ſuc de cette plante. Etymologie du mot *Bretagne*, ſelon Cambden, le chevalier Temple & quelques autres. Produit de la culture du paſtel en Angleterre. XII. 153. *b*.

PASTEL, (*Bot. & Teint.*) voyez GUEDE & VOUEDE: lieux où vient le paſtel, ſa culture, ſa récolte. XVI. 12. *a*. Sa préparation, *ibid*. *b*. Paſtel de kermès ou d'écarlate. IX. 120. *a*. XVI. 10. *a*.

PASTEL, *peinture au* (*Peint.*) origine du nom de paſtel donné à cette ſorte de peinture. C'eſt de toutes les manieres de peindre, celle qui paſſe pour la plus facile & la plus commode. XII. 153. *b*. Eſpece de papier ſur lequel on peint. Maniere de le diſpoſer pour peindre. Vers de M. Watelet ſur la peinture au paſtel. Art de fixer le paſtel inventé par M. Loriot en 1753. *Ibid*. 154. *a*.

PASTEL, (*Peinture*) recherches de M. le prince de San-Severo pour trouver le moyen de fixer le paſtel. Deſcription des procédés par leſquels il y eſt parvenu. *Suppl*. IV. 255. *a*.

Paſtel pour la peinture en cire. V. 613. *a*.

PASTENAGUE, *Tareronde*, *Tourtourelle*, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon de mer du genre des raies. XII. 154. *a*.

Paſtenague, obſervations ſur l'aiguillon de cette raie, & ſur l'uſage qu'elle en fait. *Suppl*. IV. 255. *b*.

PASTEUR, (*Gramm. Théolog.*) ce nom appliqué aux princes dans l'antiquité. *Paſteurs* dans l'ordre de la religion. Diſtinction des premiers paſteurs de ceux du ſecond ordre. XII. 154. *a*.

Paſteurs des chrétiens, XIII. 343. *a*. de leur vocation. XIII. 410. *b*. *Voyez* CURÉ.

PASTEURS, (*Hiſt. anc.*) rois paſteurs. XIV. 324. *b*.

Paſteurs, peuples. Voyez NOMADES: leur population. *Suppl*. I. 31. *a*.

PASTEUR, *livre de* (*Théolog.*) analyſe de cet ouvrage, dont l'auteur eſt Hermas. Ce livre paroit être le premier de dévotion qui ait été fait, & qui par conſéquent ait commencé d'alterer la religion. XII. 154. *b*.

PASTICHE, (*Peint.*) tableau peint dans la maniere d'un grand artiſte, & qu'on expoſe ſous ſon nom. Les faiſeurs de paſtiche ne ſauroient contrefaire l'ordonnance, ni le coloris, ni l'expreſſion des grands maîtres. On imite la main d'un autre, mais on n'imite pas ſon eſprit. XII. 155. *b*. C'eſt auſſi par l'imitation des défauts d'un peintre que les paſtiches peuvent réuſſir. Obſervations ſur les paſtiches de Jordane le Napolitain. Il eſt plus aiſé d'imiter les paſtiches & les payſages que l'ordonnance. Copie faite par André del Sarto du portrait de Léon X, peint par Raphael. Copies des payſages du Pouſſin par Nicolas le Loir. Bon Boullogne ſaiſiſſoit à merveille la maniere du Guide. Anecdote à ce ſujet. Comment on peut découvrir l'artifice des paſtiches. *Ibid*. 156. *a*.

PASTILLE, (*Parfum.*) les anciens aimoient les paſtilles. Citations de Martial. XII. 156. *b*.

PASTILLE. (*Confiſeur*) XII. 156. *b*.

Paſtille, *meule de*. X. 789. *b*. *Voyez* les planches du confiſeur, vol. III. pl. 4.

PASTOPHORE, (*Antiq. grecq.*) eſpece de prêtres chez les Grecs. Etude de la médecine qu'on leur faiſoit faire en Egypte. Livres de Mercure Egyptien, concernant la médecine. Obligation impoſée aux paſtophores de ſe conformer aux préceptes de cet ouvrage. Autre livre du même Mercure. XII. 156. *b*.

PASTOPHORIE, (*Critiq. ſacr.*) étymologie de ce mot. Ses différentes acceptions dans l'écriture, & enſuite chez les chrétiens. Significations de ce mot dans la religion païenne. XII. 156. *b*.

PASTORAL, *bâton*. II. 144. *a*. VI. 558. *a*.

PASTORALE, *Poéſie* (*Poéſ.*) les pieces de ce genre auſſi appellées des noms *d'églogues* & *d'idylles*. Différence que ces noms ſemblent établir entre les pieces auxquelles ils ſont particuliérement appliqués. L'objet ou la matiere de l'églogue eſt le repos de la vie champêtre, ce qui l'accompagne, ce qui le ſuit. Les bergeries ſont la peinture de l'âge d'or mis à la portée des hommes. Choix à faire dans la peinture de la vie paſtorale. La poéſie paſtorale peut ſe préſenter ſous toutes les formes qui ſont du reſſort de la poéſie. XII. 157. *a*. Caracteres qu'il faut donner aux bergers. Quoique ces caracteres aient tous à-peu-près le même fonds, ils ſont ſuſceptibles cependant d'une grande variété. Style de la poéſie paſtorale: préceptes accompagnés d'exemples. *Ibid*. *b*. Si la poéſie paſtorale peut s'élever quelquefois, elle doit cependant ſe tenir à cet égard renfermée dans certaines bornes. *Ibid*. 158. *a*. Caractere eſſentiellement attaché à tout ce qui appartient à la vie paſtorale, comme les danſes, la muſique, les fêtes, la parure des bergers, *&c*. La poéſie paſtorale doit être un des plus anciens genres de poéſie. Pourquoi Théocrite en a été regardé comme l'inventeur. Obſervations ſur ſes ouvrages. *Ibid*. *b*. Moſchus & Bion vinrent quelque tems après Théocrite. Caracteres de leurs poéſies. Comparaiſon de ces trois poëtes. Obſervations ſur les paſtorales de Virgile, & ſur celles de Calpurnius & de Nemeſianus, qui ſe diſtinguerent du tems de Dioclétien. *Ibid*. 159. *a*. *Voyez* ſur ce même ſujet BUCOLIQUE, EGLOGUE & IDYLLE.

Paſtorale. Ouvrage en ce genre intitulé l'*Aſtrée*. Voyez l'article URFÉ, nom de ſon auteur. Obſervations ſur la poéſie paſtorale. *Suppl*. I. 881. *b*. 882. *a*. Des dialogues dans les paſtorales. *Suppl*. II. 709. *a*, *b*.

PASTORALE. (*Muſiq.*) XII. 159. *a*.

PASTORALE. (*Muſiq.*) 1°. Opéra champêtre. 2°. Piece de muſique faite ſur des paroles relatives à l'état paſtoral. 3°. Air d'une danſe compoſée dans le même caractere des paſtorales italiennes. *Suppl*. IV. 256. *a*.

PASTORALE, (*Peint.*) maniere de traiter en peinture les paſtorales. VII. 598. *b*.

PATACHE, (*Marine*) petit vaiſſeau de guerre. Son uſage. Son corps-de garde. Pataches des fermiers généraux. Patache d'avis. XII. 159. *b*.

PATAGAU, (*Conchyliol.*) coquille bivalve, eſpece de came. En quoi il differe de la came ordinaire. Sa deſcription. XII. 159. *b*.

PATAGON, (*Monn.*) Monnoie de Flandres & de Franche-Comté. Poids & valeur de cette monnoie. XII. 160. *a*.

PATAGONS, *les* (*Géogr.*) peuples de l'Amérique méridionale. Bornes de leur pays. Son ancien nom. Qualité de l'air. Mœurs, uſages & gouvernement des Patagons. Obſervation ſur la taille des hommes de ce pays. XII. 160. *a*. Leurs cérémonies religieuſes. Deuil & funérailles des Patagons. Crainte qu'ils ont des ſpectres. Leur maniere d'emmailloter les enfans. Uſage qu'ils ont de les baigner dans l'eau de la riviere. Caractere belliqueux des Patagons voiſins des Cordilieres. Guerre qu'ils font aux Eſpagnols. *Ibid*. *b*.

Patagons, obſervations ſur ces peuples. VIII. 348. *a*. *Suppl*. I. 344. *b*. Dépopulation & déſolation de leur pays. *Suppl*. I. 346. *a*. Origine des fables qui ſe ſont répandues ſur leur taille giganteſque. *Suppl*. III. 191. *a*, *b*. Ce que nous devons penſer de ce que les voyageurs en ont raconté. Réflexion de M. de Buffon ſur ce ſujet. VII. 538. *a*. Leur véritable taille. *Suppl*. III. 193. *b*.

PATAGONS, *terre des* (*Géogr.*) Particularité remarquable dans la partie orientale de ce pays. Quoique tout le pays qui eſt au nord de la riviere de la Plata ſoit rempli de bois, tout ce qui eſt au ſud eſt abſolument dépourvu d'arbres. XII. 160. *b*.

PATAIQUES, *dieux* (*Mythol.*) Images que les Phéniciens mettoient ſur les proues de leurs vaiſſeaux. Etym. de ce mot. Sentimens de divers auteurs ſur les pataiques. XII. 161. *a*.

PATALAM ou *Padalas*, (*Hiſt. mod.*) abymes ſouterreins ou enfers, ſelon les banians ou idolâtres de l'Indouſtan. Deſcription de ces lieux & de l'état des hommes qui y ſeront relégués. XII. 161. *a*. Les Indiens ne croient point à l'éternité des peines des damnés. *Ibid*. *b*.

PATANES ou *patans*, (*Hiſt. mod.*) reſtes de l'ancienne nation ſur qui les Tartares Monguls ont fait la conquête de l'Indoſtan. Conjectures ſur l'origine de ces peuples. Pays qu'ils habitent. Leur caractere. XII. 161. *b*.

PATANE ou PATANY, (*Géogr.*) royaume des Indes dans la preſqu'iſle de Malaca. Obſervations ſur la qualité du pays & ſur ſes habitans. Son gouvernement. Lubricité des femmes de ce pays. Obſervations ſur la ville capitale. XII. 161. *b*.

PATARAS, (*Marine*) *Voyez* AIGUILLES *de carene*.

PATARE, (*Géogr. anc.*) ville d'Aſie en Lycie. Temple & oracle d'Apollon Pataréen. XII. 161. *b*. On ne le conſultoit qu'en hiver. Situation de Patare. Cette ville nommée Arſinoé par Ptolomée Philadelphe. Acéſée, brodeur de Patare, immortaliſé par ſes ouvrages à l'aiguille. *Ibid*. 162. *a*.

PATARINS ou *paterins*, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du douzieme ſiecle. Leurs erreurs. Leur condamnation. Origine de leur nom. Autres noms qu'on leur donna. XII. 162. *a*.

PATATE, (*Botan.*) *voyez* BATATE & TOPINAMBOURS. Obſervations ſur ce fruit. *Suppl*. IV. 473. *b*. De la farine de patate mêlée à celle de froment. *Suppl*. III. 7. *a*. Eſpece de patate d'Amérique appellée igname. VIII. 548. *a*.

PATAVINITÉ, (*Belles-Lett.*) faute que l'on reproche à Tite-Live, & qu'il a tirée de Padoue ſa patrie. Divers ſentimens des critiques ſur ce qui a pu donner lieu à ce reproche. Tout ce que nous en pouvons ſavoir de certain, c'eſt que c'étoit une faute de langage. XII. 162. *a*. Cauſe de ce défaut. *Ibid*. *b*.

PATAVIUM, fondateur de cette ville. XVII. 3. *b*.

PAT-CONG, (*Luth.*) Carillon des Siamois. *Suppl*. IV. 256. *a*. *Voyez* pl. 3. luth. *Suppl*.

PATE, (*Boulang.*) Levain employé pour faire lever la pâte. Deſcription de la maniere de faire la pâte & de la rendre propre à mettre au four. XII. 162. *b*. *Voyez* PÊTRIR.

Pâte, cauſe des bulles qui s'y forment. XII. 470. *b*.

PATE *bâtarde* ou *ferme*, (*Boulang.*) XII. 162. *b*.

PATE *molle*, (*Boulang.*) XII. 162. *b.*

PATE, (*Myth.*) Divination par la pâte employée pour les gâteaux des ſacrifices. IV. 489. *b.*

PATE, (*Comm. de lingots.*) barres d'argent dans l'Amérique eſpagnole, qui n'ont point été quintées. Elles ſont du nombre des contrebandes. Obſervation ſur le commerce qui s'en eſt fait. XII. 163. *a.*

PATE *d'or*, (*Orfév. Bijout.*) XI. 528. *b.*

PATE, (*Confiſ.*) XII. 163. *a.* *Voyez* CONFITURE.

PATE, (*Cordon.*) XII. 163. *a.*

PATE *de verre*, (*Grav. en pierres fines*) empreinte de verre nommée par les anciens *obſidianum vitrum.* Ceux qui ont cru que c'étoit une invention moderne, ſont dans l'erreur. On montre tous les jours de ces verres antiques colorés, ſur leſquels il y a des gravures en creux. Cette pratique remiſe en vogue ſur la fin du quinzieme ſiecle, & perfectionnée ſous M. le duc d'Orléans, régent. XII. 163. *a.* Premiere origine de cette invention. Art qu'on trouva d'imiter par le verre les plus belles pierres précieuſes. Les anciens avoient non ſeulement gravé ſur le verre, mais ils avoient contrefait les pierres gravées en les moulant, & en imprimant ſur ces moules du verre mis en fuſion. La perfection qu'ils avoient acquiſe en ce genre, n'a été retrouvée que par les recherches de M. Homberg engagé dans ce travail par S. A. R. monſieur le duc d'Orléans. Expoſition des travaux de cet académicien & de la maniere de procéder pour tirer en verre les plus belles empreintes. *Ibid. b.* En ſuivant ce procédé, on ne peut, il eſt vrai, qu'imiter une pierre d'une ſeule couleur, & jamais on n'exprimera, comme le faiſoient les anciens, les variétés & les différens accidens de couleurs d'un camée. On voit des pierres factices antiques, qui ſemblent être de véritables agates-onyx. Comment les anciens contrefaiſoient les ſardoines-onyx. Recherches des modernes pour égaler les Romains dans l'art de contrefaire les camées. Expoſition de la pratique que quelques-uns ont ſuivie pour parvenir à cette imitation. *Ibid.* 165. *b.*

Pâte de verre, *voyez* PIERRE *gravée factice.* XII. 592. *a*, *b*, *&c.*

PATE, (*Pain-d'épicier*) Trois principales ſortes de pâte de pains d'épices. Cette pâte préférable quand elle eſt vieille. Pâte d'aſſortiment. Pâte dure. Pâte à gros. XII. 166. *b.*

PATE, (*Papet.*) matiere dont elle ſe fait. Pâte venante. XII. 166. *b.*

PATE, (*Pâtiſſ.*) Celle qui eſt la baſe des gâteaux & autres ouvrages de pâtiſſerie. XII. 166. *b.*

PATES *d'Italie*, *pâtes compoſées* (*Cuiſin. Vermicell.*) Des pâtes ſimples qui ſe préparent en Italie. Préparation des pâtes compoſées appellées nouilles, lazagnes ou ſemoule compoſée. *Suppl.* IV. 256. *a.* Maniere de cuire ces deux ſortes de pâtes, & de les préparer ſoit en gras, ſoit en maigre. *Ibid. b.*

PATÉ, (*Pâtiſſ.*) Pâtés chauds. XII. 166. *b.*

PATÉ ou *pâtée*, (*Blaſon*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Boutonn.*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Brocant.*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Jardin.*) XII. 166. *b.*

PATÉ, (*Orfév. Jouaill.*) XII. 166. *b.*

PATÉ *de cheveux*, (*Perruq.*) XII. 167. *a.*

PATÉ, (*Géogr.*) royaume d'Afrique. Sa capitale. XII. 167. *a.*

PATÉE, (*Rôtiſſeur*) XII. 167. *a.*

PATELIN, *l'avocat*, (*Poéſ. dram.*) Eloge de cette comédie : ſon auteur. XI. 888. *b.* Scene de cette piece. *Suppl.* III. 4. *b.*

PATELLE, (*Conchyliol.*) genre de coquille univalve. Ses caracteres. Ses divers noms. Cette coquille eſt toujours adhérente au rocher ou à quelque autre corps dur. Sept claſſes de patelles. Enumération des eſpeces contenues dans chacune de ces claſſes. XII. 167. *a.* Fabius Columna ne diſtingue que quatre eſpeces de patelles ou de lépas. Inexactitude de cette diſtribution. Deſcription de l'animal contenu dans cette ſorte de coquille. Uſage des principales parties qu'on y découvre. *Ibid. b.*

Pâtelles, *voyez* ſur ce genre de coquilles, IV. 187. *a.* 189. *a.* IX. 392. *b.* XI. 395. *b.* 396. *a.* Vol. VI. des pl. Regne animal. pl. 67. 68.

PATELLE ou *patellane*, (*Mythol.*) déeſſe des anciens romains. XII. 168. *a.*

PATENE, (*Hiſt. eccl.*) vaſe ſacré dans l'égliſe romaine. Etym. de ce mot. Comment ces patenes étoient faites dans les premiers tems. XII. 168. *a.*

PATENOTRIER, deux planches de cet art dans le Vol. VIII.

PATENTES, *lettres* (*Juriſpr.*) IX. 426. *b.* 427. *a.*

PATERCULUS, (*Velleius*) *voyez* VELLEIUS.

PATERE, (*Antiq.*) *voyez* Vol. I. des pl. Antiquités. pl. 9. Patere, figure ſymbolique. XV. 728. *b.*

PATERNE, (*Saint*) évêque d'Avranche. *Suppl.* IV. 467. *a*, *b.*

PATERNEL, (*Morale & Juriſpr.*) Amour paternel. I. 369. *b.* Propre paternel. XIII. 489. *b.* Pouvoir paternel. 255. *b.* 560. *b.* Succeſſion paternelle. XV. 600. *a.* *Voyez* PERE.

PATERNITÉ, (*Théolog.*) XII. 169. *b.*

PATERNUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Sa fondation. XII. 168. *b.* Sa deſtruction par les Sarraſins. Autre ville bâtie en ſa place ſous le nom de *Ziro.* Ancienneté de l'évêché de Paternum. Sa tranſlation à Umbriatico. *Ibid.* 169. *a.*

PATER PATRATUS, (*Antiq. rom.*) Le chef du college des féciaux. Cérémonie par laquelle il déclaroit la guerre. Ce que Plutarque en dit dans ſes queſtions romaines. Par qui il étoit élu. Ses fonctions. XII. 169. *a.*

PATERNITÉ, (*Théolog.*) Diſpute des théologiens ſur la queſtion, ſi dans le myſtere de la Trinité, la paternité a un caractere réel & ſpécifique, ou ſi c'eſt une pure relation d'économie & de ſubordination. Doctrine des théologiens catholiques ſur ce ſujet. XII. 169. *b.* *Voyez* TRINITÉ.

PATHÉTIQUE, *le* (*Eloq. Poéſ.*) Exemples du pathétique, tirés de l'Œdipe de Sophocle, de l'ode de Sapho, *Heureux qui près de toi*, &c. de l'Andromaque & de la Phedre de Racine. XII. 169. *b.* C'eſt ſur-tout le choix ou l'entaſſement des circonſtances du grand objet qui forme le plus beau pathétique. L'auteur le montre par deux exemples, l'un tiré de l'oraiſon funebre du grand Condé, par Boſſuet, l'autre de l'oraiſon funebre de M. de Turenne, par Fléchier. *Ibid.* 170. *a.*

PATHÉTIQUE, (*Belles-Lettr.*) Diſtinction de deux pathétiques ; l'un direct, dont l'émotion ſe communique ſans changer de nature, l'autre réfléchi dont l'impreſſion differe de ſa cauſe. L'éloquence paſſionnée veut & ſuppoſe des eſprits déjà perſuadés & diſpoſés à recevoir une derniere impulſion. Le pathétique indirect, ſans annoncer autant de force, en a bien davantage. Il s'inſinue, il pénetre, il s'empare inſenſiblement des eſprits & les maitriſe ſans qu'ils s'en apperçoivent, d'autant plus ſûr de ſes effets, qu'il paroit agir ſans efforts. *Suppl.* IV. 257. *a.* En employant le pathétique indirect, l'orateur ne compromet jamais ni ſon miniſtere, ni ſa cauſe. Ce genre de pathétique doit ordinairement précéder le pathétique direct, & on en verra réſulter les plus grands effets. Le point critique & délicat du pathétique direct, eſt de tenir eſſentiellement à l'opinion perſonnelle, & d'avoir beſoin d'être ſoutenu par le caractere de celui qui l'emploie. Une ſeule idée incidente qui dans l'eſprit des auditeurs vient le contrarier, le détruit. *Ibid. b.* Le ſentiment qu'inſpire un perſonnage, eſt quelquefois analogue à celui qu'il éprouve, quelquefois différent, & quelquefois contraire : exemples. Diverſes images du pathétique indirect. L'éloquence des paſſions agit, tantôt directement ſur les acteurs qui ſont en ſcene, & par réflexion ſur les ſpectateurs ; tantôt directement ſur les ſpectateurs, ſans avoir d'objet ſur la ſcene : exemples. *Ibid.* 258. *a.* A l'égard du pathétique de l'action, *voyez* CATASTROPHE, INTÉRÊT, RÉVOLUTION, &c.

Pathétique, accent pathétique dans l'art oratoire. *Suppl.* I. 107. *a.* 108. *b.* Variété du ton pathétique. I. 63. *b.* XIII. 498. *b.* Différence du ton proſodique & du ton pathétique. 64. *b.* Du pathétique dans les ouvrages de l'art. *Suppl.* II. 911. *a*, *b.* 920. *a.* Dans les exemples cités par l'orateur. 913. *a.* Regle générale de la poéſie pathétique. V. 485. *a.* Du pathétique dans les poëmes épiques & dramatiques. *Voyez* PASSIONS. Dans la tragédie. *Suppl.* IV. 955. *a.* 961. *b.* Dans la tragédie ancienne. 956. *a.* 961. *a.* Dans les romans, *voyez* ce mot. L'abondance du ſentiment fait un grand effet dans les ſujets pathétiques. *Suppl.* I. 33. *a.* *Voyez* INTÉRÊT.

PATHÉTIQUE, (*Muſiq.*) Le genre chromatique eſt très-propre pour le pathétique. XII. 170. *a.*

PATHÉTIQUE, (*Muſiq.*) genre de muſique. En quoi conſiſte l'expreſſion de la muſique françoiſe dans le genre pathétique. *Suppl.* IV. 256. *b.* Du pathétique de la muſique italienne. Le vrai pathétique eſt dans l'accent paſſionné qui ne ſe détermine point par les regles, mais que le génie trouve ſans que l'art puiſſe en donner la loi. *Ibid.* 257. *a.*

PATHÉTIQUES ou *trochléateurs*, (*Anatom.*) la quatrieme des dix paires de nerfs qui ſortent de la moëlle allongée. Origine du nom qu'on leur donne. XII. 170. *a.*

PATHOGNOMONIQUES, *ſignes* (*Médecine*) XV. 189. *a.* *Voyez* auſſi DIAGNOSTIC & SYMPTOME.

PATHOLOGIE, (*Médec.*) Etymol. du mot. Diviſion commune de la pathologie en *noſologie*, *aitiologie* & *ſymptomatologie.* Obſervations ſur cette diviſion. La noſologie & la ſymptomatologie ne peuvent être réellement diſtinguées. Ainſi une définition *pathologique*, c'eſt-à-dire ſeulement empruntée des cauſes, ne ſervira qu'à répandre de l'incertitude & de la confuſion dans la ſcience du médecin. Exemple tiré d'une définition purement pathologique de la pleuréſie. XII. 170. *b.* Avantage des définitions *ſymptomatiques*, qu'on appelle auſſi *pratiques.* Auteurs célebres qui ont ſuivi cette ſeconde méthode dans leurs pathologies. En réuniſſant la no-

sologie & la symptomatologie, les pathologistes ne devroient pas en distinguer la seméiotique. Sur la classification des maladies & les divisions ultérieures des causes & des symptômes, *voyez* NOSOLOGIE, ÆTIOLOGIE, SYMPTOMATOLOGIE & MALADIE. Auteurs qui ont écrit sur la pathologie. *Ibid.* 171. *a.*

Pathologie, objets de la pathologie & de ses différentes parties. IX. 931. *b.* Des observations pathologiques. XI. 319. *a*, *b.* 321. *a.* Principes pathologiques que le médecin ne doit pas perdre de vue dans l'observation & le traitement d'une maladie. XV. 435. *b.* 436. *a*, *b.* 437. *a*, *b.*

PATIBULAIRE, (*Jurispr.*) Echelle patibulaire. VI. 252. *a.* Fourches patibulaires. VII. 224. *a*, *b.* Chapelet à ces fourches. III. 176. *a.* Fourches patibulaires appellées gémonies chez les Romains. VII. 545. *a.* Justice patibulaire. IX. 96. *b.*

PATIENCE, (*Bot.*) Différence entre ce genre de plante & celui de l'oseille. XII. 171. *a.* Description de cette plante nommée aussi *parelle*. Autres especes du même genre. *Ibid. b.*

PATIENCE, (*Mat. médic.*) Patience des jardins ou parelle, parelle sauvage, parelle des marais. Propriétés de leurs racines. De quelle maniere & en quel cas on en use, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Compositions où elle est employée. XII. 171. *b.*

PATIENCE, (*Morale*) quatre classes de maux dont notre vie est traversée, les maux naturels, ceux que le vice, les injustices des méchans, & la diversité des caracteres nous font essuyer. Nécessité & utilité de la patience dans ces différens maux. Facilité avec laquelle on se livre à l'impatience, on se la justifie, & même en certains cas on s'en applaudit. XII. 172. *a.*

Patience, son utilité dans les maladies. XII. 149. *b.* De la patience dans l'adversité. *Suppl.* I. 177. *b.* Dans les afflictions. 186. *a*, *b.*

PATIN, (*Arts*) Description & usage de cette sorte d'instrument. L'exercice des patins commun dans la Hollande. XII. 172. *b.*

PATIN, (*Hist. de Laponie*) Description des patins dont les Lapons Suédois se servent pour courir sur la neige. Leur adresse à la course au moyen de ces patins & du bâton ferré dont ils se servent en même tems. Patins des Samoïedes. Patins des habitans du Canada. XII. 172. *b.* *Voyez* RAQUETTE.

Patin, terme employé en charpenterie, brasserie, imprimerie, maréchallerie & chez les cordonniers. XII. 172. *b.*

PATIN, (*Guy.*) Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. VIII. 322. *b.* *Suppl.* IV. 365. *b.*

PATIN, (*Charles*) fils du précédent. Ses ouvrages. VIII. 322. *b.*

PATIRA, description & usage de cet instrument du tailleur d'habits. *Suppl.* IV. 925. *b.*

PATISSERIE, *pâte de*. XII. 166. *b.*

PATISSIER, (*Art méch.*) Communauté des pâtissiers établie à Paris. Leur statuts. Principaux réglemens qui les concernent. XII. 173. *a.*

Pâtissier, *voyez* TALEMELIER : planches du pâtissier dans le volume VIII.

PATISSON, imprimeur. VIII. 628. *b.*

PATMOS, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel. Cette isle, aujourd'hui Patmo, célebre par l'exil de S. Jean pendant 18 mois, est un des plus méchans écueils de l'Archipel; mais elle a beaucoup de gibier. En quoi consiste son négoce. Son étendue & sa population. Monastere de Saint Jean. Observation sur les femmes de Patmos. Il n'y a ni turc ni latin dans cette isle. XII. 173. *b.*

PATNA, *terre de* (*Hist. nat.*) Sorte de terre bolaire. Son usage dans les Indes orientales. On assure que les femmes se plaisent à la mâcher. XII. 174. *a.*

Patna, *terre de*, XVI. 181. *b.*

PATNA, (*Géogr.*) ville des Indes. XII. 174. *a.*

PATOUILLET, (*Grosf. forg.*) attelier propre à nétoyer les mines. VII. 142. *a*, *b.* Volume IV. des planches, article FORGES.

PATRŒE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Origine de son nom. Premier nom qu'elle a eu. Monumens qui la rendoient célebre. Fontaine du temple de Cérès, où l'on consultoit l'événement des maladies. Singuliere façon dont on consultoit l'oracle du *forum*, & dont il rendoit ses réponses. XII. 174. *a.* Le nom moderne de Patrœe est *Patras*. *Ibid. b.*

PATRAS, (*Géogr.*) ville de la Morée. Son état présent. En quel tems elle a appartenu aux Vénitiens. Qualité & productions du pays. Observation sur l'athlete Chilon né à Patras. XII. 174. *b.*

PATRIARCHAL, (*Topog. eccl.*) Etym. de ce mot. En quel tems ce titre commença à être en usage. Le gouvernement politique de l'église n'a jamais connu que cinq patriarchats. XII. 174. *b.*

PATRIARCHAL, (*Blason*) Croix patriarchale. XII. 175. *a.*

PATRIARCHAT, (*Topog. eccl.*) étendue de pays soumise à la direction d'un patriarche. Histoire des anciens patriarchats. Etendue de leurs jurisdictions. XII. 175. *a.* Eglises autocéphales. L'établissement du plus ancien des patriarchats ne remonte pas plus haut que la fin du troisieme siecle. *Ibid. b.*

Patriarchat. VI. 137. *b.*

PATRIARCHE, (*Hist. & Théolog.*) ce nom donné aux premiers hommes qui ont vécu, tant avant qu'après le déluge, jusqu'à Moïse. Etym. du mot. Bénédiction que Dieu répandoit sur les patriarches. Depuis la destruction de Jérusalem, les Juifs dispersés ont encore conservé ce titre parmi eux. Différence que les Rabbins mettent entre les patriarches de la Judée & les princes de la captivité de Babylone. Il faut observer que tout ce que les Rabbins racontent de ces prétendus patriarches, est destitué de preuves solides. XII. 175. *b.*

Patriarche, des années des premiers patriarches. I. 390. *a.* Observations sur la durée de la vie des patriarches qui ont suivi le déluge : différences entre les textes sacrés sur ce point : recherches sur la maniere de se déterminer parmi ces différences. III. 395. *b.* Observations sur le tems de la naissance de Tharé & d'Abraham, sur le patriarche Caïnan. 397. 398. 399. L'invention de l'astronomie attribuée aux patriarches. I. 784. *b.* Si l'on doit croire qu'il y ait eu des célibataires du tems des patriarches. II. 802. *a.* De la polygamie des patriarches. III. 829. *b.* 830. *a.* XII. 937. *b.* 938. *b.* Ere des patriarches. V. 902. *a.* Il est probable que les patriarches ont connu l'usage des chevaux. 884. *b.* Testament des douze patriarches. XVI. 190. *b.* Sur les connoissances philosophiques des patriarches qui ont précédé le déluge, *voyez* ANTÉDILUVIENNE, PHILOSOPHIE.

PATRIARCHE, (*Hiérarchie ecclésiast.*) Du tems auquel on doit rapporter l'institution des patriarches. Ce nom a été peu usité en occident, & donné quelquefois à des métropolitains, à de simples évêques. Diverses églises qui ont conservé cette dignité. Quels étoient autrefois les principaux droits des patriarches. XII. 176. *a.* Ces droits diminués par le quatrieme concile de Latran, sous Innocent III. *Ibid. b.*

Patriarche, ce qu'on entendoit anciennement par ce mot. IV. 1012. *b.* Patriarches d'Orient qui avoient pris le titre de catholiques. II. 778. *a.* Titre d'œcuménique donné à saint Léon, & que se sont attribué les patriarches de Constantinople. XI. 383. *b.* 384. *a.* Le nom de pape donné anciennement aux patriarches. 834. *a.* Clerc qui demeuroit avec le patriarche de Constantinople. XV. 746. *a.* Le titre de patriarche synonyme anciennement à celui d'exarque. VI. 216. *b.* Patriarches devant lesquels on porte la croix. IV. 509. *b.* Patriarches des grecs schismatiques. VII. 918. *b.* Habit de ces prélats. 919. *a.* Tribut qu'on paie au sultan pour parvenir au patriarchat de Constantinople. XII. 449. *a.* Des patriarches de Moscou. XIV. 444. *a.*

PATRIARCHIES, les cinq églises principales de Rome qui représentent les cinq anciens patriarchats. Privileges des évêques pourvus des titres de ces églises. XII. 176. *b.*

PATRICE, *Patriciat*, *Patricien*, (*Jurispr.*) L'origine du titre de patrice tirée des Athéniens. Distribution du peuple d'Athenes, faite avant Solon & ensuite par ce législateur. Distinction que Romulus fit des Romains en patriciens & en Plébéiens. Institution du sénat. Les noms de *sénateurs*, de *peres* & de *patrices*, donnés aux membres de cet auguste corps. XII. 176. *b.* Origine des loix agraires. Avec quelles femmes les patriciens ne pouvoient contracter mariage. Accroissement des familles patriciennes. Distinction qui fut faite des sénateurs en *patres majorum gentium*, & *patres minorum gentium*. Origine du titre de *peres conscripts*. Le nombre des sénateurs augmenté en différens tems. Origine du titre de *patricii*. *Ibid.* 177. *a.* Privileges des patriciens. Sources d'où ils tiroient la considération dont ils jouissoient. Comment ils déchurent peu à peu de leurs privileges. Confusion des familles romaines avec les étrangers. Nouvelles noblesses introduites dès les premiers tems de l'empire & dans la suite *Ibid. b.* La principale époque de l'anéantissement des familles patriciennes, fut la prise de Rome par Totila, roi des Goths, en 546. Fierté de cette partie du peuple de Rome qui habite le mont Esquilin, & qui prétend descendre seule des anciens Romains. Les habitans du Trastevere s'attribuent aussi le même honneur. Familles de Rome qui passent aujourd'hui pour très-anciennes. Nouvelle dignité de *patrice* créée par les empereurs depuis la translation de l'empire à Constantinople. Privileges de cette dignité. Lors de la décadence de l'empire romain, ceux qui occuperent l'Italie, n'osant prendre le titre *d'empereurs*, s'appelloient *patrices de Rome*. Il y eut aussi des patrices dans les Gaules. *Ibid.* 178. *a.*

Patrices ou *patriciens*. Familles patriciennes. VI. 391. *a*, *b.* Noblesse patricienne. XI. 198. *a*, *b.* Distinction dont jouissoient

soient les patriciens. 167. *b.* La qualité de patricien ne se perdoit pas en descendant dans l'ordre des chevaliers, ou lorsqu'on n'étoit ni chevalier ni sénateur. XII. 754. *b.* Ornement que les patriciens portoient à leurs souliers. IX. 745. *b.* Robe des enfans des patriciens. XVI. 369. *a.* Bulle qu'ils portoient au cou. II. 462. *b.* Association d'un patricien à l'ordre plébéien. I. 147. *a.* Loi sur l'alliance des patriciens avec les plébéiens. IX. 654. *a*, *b.*

PATRICES, (*Mythol.*) huit dieux patrices. XII. 178. *b.*

PATRICE, *trou de Saint-* (*Géogr.*) en Irlande. XIII. 758. *b.*

PATRICE, (*François*) observations sur sa vie, sa philosophie & ses ouvrages. XIII. 630. *a*, *b.*

PATRICE, (*Pierre*) XVI. 277. *b.*

PATRICIS, (*Francisco*) XV. 179. *a.*

PATRICK, (*Simon*) VII. 466. *a.*

PATRIE, (*Gouv. Polit.*) sentimens des Grecs & des Romains envers la patrie. Idée qu'ils se faisoient de la patrie. En quoi consiste l'amour qui nous attache à elle. Combien le seul mot de *patrie* étoit aimé des anciens. XII. 178. *b.* Usages qui leur rappelloient sans cesse l'idée de la patrie. Le zele pour elle, dominant dans le cœur des femmes spartiates. Sentimens religieux que les Romains mêloient à leur amour pour la patrie. Leurs actions généreuses envers elle. *Ibid.* 179. *a.* Réponse de Fabricius à Pyrrhus en refusant son or & ses honneurs. Changement dans les sentimens vers la fin de la république : on ne connut plus alors le mot *patrie* que pour le profaner. Cependant au milieu des désordres de ces tems, on vit encore quelques Romains soupirer pour le bien de la patrie. Mais enfin sous Tibere, elle fut entiérement oubliée. *Ibid. b.* Ce que fit Trajan pour rétablir l'amour de la patrie. Il ne peut y avoir de patrie dans les états qui sont asservis. Sentimens qu'excitent aujourd'hui le mot de *patrie* dans les divers ordres de citoyens. *Ibid.* 180. *a.*

Patrie. Principe de l'amour de la patrie. XI. 34. *a.* Prodiges qu'il a opérés. V. 341. *b.* Avantages que les citoyens doivent trouver dans la patrie pour l'aimer. 342. *a.* Principe de l'amour de la patrie dans les petits états. VIII. 289. *a.* Avantages de cet amour. IX. 358. *b.* Réflexions sur l'enthousiasme de la patrie affoibli par le progrès des lumieres. 362. *b.* Si le luxe éteint l'amour de la patrie. 764. *a.* Principe de l'extinction de ce sentiment dans un état mal administré. 766. *b.* Dépravation des mœurs chez un peuple en qui l'on n'entretient point cet amour. 770. *a.* Les Romains mêloient une sorte de sentiment religieux à leur attachement pour la ville de Rome. III. 538. *b.* Effets de cet attachement dans l'embellissement de cette ville, *Ibid.* & dans le sacrifice volontaire de ceux qui se dévouerent pour elle. IV. 920. *b*, *&c.* Trait d'amour de la patrie de la part de deux freres Carthaginois. *Suppl.* I. 510. *b.* *Voyez* PATRIOTISME.

PATRIE, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot dans l'écriture. XII. 180. *a.*

PATRIE, *dieux de la*, (*Litt.*) XII. 180. *b.*

PATRIMOINE *de saint Pierre*, (*Hist. eccl. & Polit.*) origine des biens que posséda l'église romaine sous le nom de patrimoine de saint Pierre. Ces biens augmentés par les bienfaits de Pepin & de Charlemagne. Observations sur la prétendue donation de Constantin. XII. 180. *b.*

Patrimoine donné au pape par Constantin. XI. 834. *a.* Patrimoines que les papes possédoient du tems de Pepin. 835. *b.*

PATRIMOINE *de saint Pierre*, (*Géogr.*) province d'Italie. XII. 180. *b.*

PATRIOTE, (*Gouvern.*) définition du patriote. Servir sa patrie n'est point un devoir chimérique, c'est une obligation réelle. Mais c'est une obligation qu'un vrai patriote ne peut remplir sans y trouver les plaisirs les plus réels. La satisfaction qu'un philosophe spéculatif tire de l'importance des objets auxquels il s'applique, n'égale pas celle de l'homme d'état animé par le patriotisme. Gloire que s'acquit le vertueux Caton par son zele envers la patrie. XII. 181. *a.* De bons patriotes peuvent toujours par leur courage & leurs travaux, défendre la constitution de l'état contre les entreprises des gens mal intentionnés. *Ibid. b.*

PATRIOTISME. C'est au patriotisme qu'est attachée la conservation des empires. Patriotisme universel dont l'auteur de l'esprit des loix étoit pénétré. XII. 181. *b.*

Patriotisme. Pourquoi il est ordinairement en vigueur dans les sociétés naissantes. IX. 764. *b.* Des devoirs envers la patrie. XII. 181. *a.* Punition que les Thuringiens infligeoient à ceux qui ne vouloient pas prendre les armes pour leur patrie. XVI. 303. *b.* Le patriotisme est une source de grandes actions. VI. 401. *a.* Espece de fanatisme patriotique qu'il faut rejetter. *Ibid.* *Voyez* BIEN PUBLIC & PATRIE.

PATRIPASSIENS, (*Hist. eccl.*) nom qu'on donna en occident aux sabelliens. Origine de ce nom. Principes de l'hérésie qui le leur fit donner. Erreurs de Praxeas & de Victorin sur la Trinité. XII. 181. *b.* Autres noms par lesquels on désigna dans la suite les patripassiens. *Ibid.* 182. *a.*

PATROCLE, (*Géogr. anc.*) isle de Grece. Origine de son nom. Celui qu'elle porte aujourd'hui. Autres observations sur cette isle. XII. 182. *a.*

PATRON, (*Jurispr.*) qualité de patron relative à celle d'affranchi. Droit de patronage. Devoir mutuel du patron & de l'affranchi. Trois sortes de services que les affranchis devoient à leurs patrons. XII. 182. *a.* Il ne dépendoit pas toujours du patron de charger d'œuvres serviles celui qu'il affranchissoit. Quand l'affranchie se marioit, le patron perdoit les services dont elle étoit tenue envers lui. Comment s'éteignoit le droit de patronage. Privilege d'ingénuité accordé à l'affranchi. Des affranchis dans les isles de l'Amérique. Leurs devoirs & leurs privileges. *Ibid. b.*

PATRON, (*Hist. anc.*) services mutuels que se rendoient les patrons & les cliens ; but de l'institution du droit de patronage : comment cette coutume s'étendit. III. 531. *a.* Engagemens des patrons envers leurs cliens. XI. 234. *b.* Présens que les patrons faisoient à leurs cliens. XV. 481. *b.* Tutele des patrons. XVI. 764. *b.* Heure à laquelle les cliens visitoient leurs patrons. XVII. 255. *a.* Patrons des colleges chez les Romains. III. 716. *b.* *Voyez* PATRONAGE.

PATRON, (*Mat. bénéfic.*) comment on acquiert le droit de patronage sur une église. Comment il peut arriver qu'il y ait plusieurs co-patrons d'une même église. Si un patron ou ses héritiers n'ont jamais usé du droit de patronage, on présume au bout d'un certain tems, qu'ils ont renoncé à ce droit. Anciennement, en cas de contestation sur le droit de patronage, on avoit recours au jugement de Dieu. XII. 183. *a.* Exemple. Le droit de patronage est laïc, ecclésiastique ou mixte. Le laïc est réel ou personnel. Tout droit de patronage est indivisible. Le patronage réel suit la glebe à laquelle il est attaché. Espece de partage qui se fait du patronage, si la terre est partagée entre plusieurs héritiers. Autres observations sur le patronage attaché à la glebe. *Ibid. b.* Comment il change de main. Comment il peut devenir personnel. Du patronage mixte. Le droit de patronage consiste dans la faculté de nommer ou présenter au bénéfice, de jouir des droits honorifiques de l'église, & de se faire assister dans sa pauvreté des revenus du bénéfice. *Ibid.* 184. *a.* Observations sur ces différens privileges. Le patronage ecclésiastique s'acquiert par 40 ans de possession, lorsque pendant ce tems on a présenté de bonne foi, sans être troublé par un autre patron, ni par le collateur ordinaire. Comment s'éteint le patronage laïc. Auteurs à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* aussi NOMINATION, PATRONAGE, PRÉSENTATION.

Patron, *voyez* ADVOUÉ & DÉFENSEUR. Différence entre le collateur d'un bénéfice & le patron ou présentateur. III. 622. *b.* Les patrons qui sont collateurs absolus n'ont pas communément le droit de donner le *visa* ou institution canonique, *&c.* Exceptions. *Ibid.* Droits honorifiques dont les patrons jouissent dans les églises. V. 142. *b.* De la litre d'un patron. IX. 594. *a*, *b.*

PATRON. (*Hist. mod.*) Saints, patrons de différens métiers : des mégissiers, rôtisseurs, chapeliers, natiers, menuisiers, tailleurs, couvreurs, armuriers, archers, cordiers, & crocheteurs. *Suppl.* IV. 258. *b.*

PATRON, saint, protecteur d'une église, (*Hist. eccl.*) de la fête des patrons. VI. 567. *b.*

PATRON, (*Marine*) ce mot est levantin : sur l'océan on dit *maître*. Patron de barque. Patron de chaloupe. XII. 185. *a.*

PATRON, (*Arts & Métiers*) XII. 185. *a.*

PATRON *de chef-d'œuvre*, (*Aiguil.*) XII. 185. *a.*

Patron, en terme de cardier, de dessinateur, de luthier ; de manufacture. XII. 185. *a.*

PATRON *de Hollande*, (*Lingerie*) XII. 185. *a.*

PATRON, (*Ruban.*) deux sortes de dessins de ce nom ; l'un appellé simplement représentatif, l'autre démonstratif. Leur usage. XII. 185. *a.*

Patron fourché. VII. 225. *a.*

PATRON, *Modele* ou *Dessin*, (*Tailleur*) Usage des patrons. XII. 185. *b.*

PATRON, (*Vitrier*) table à patron. XII. 185. *b.*

PATRONAGE, (*Jurispr.*) patronage chez les Romains. XII. 185. *b.*

Patronage, en matiere bénéficiale. Patronage alternatif, aumôné à l'église, ecclésiastique, effectif, honoraire, laïc, mixte, personnel, réel. XII. 185. *b.*

Patronage, *voyez* ADVOUERIE. Comment s'acquiert un patronage d'église. V. 424. *a.* VII. 75. *b.* Une église en patronage ne peut être érigée en collégiale sans le consentement du patron. III. 638. *a.* La renonciation au droit de patronage ôte au fondateur d'une église le droit de présenter aux bénéfices. VII. 76. *a.* En France, le pape ne peut pas déroger en patronage laïc. XI. 832. *b.* Rapport entre la régale & le droit de patronage. XIII. 908. *b.*

PAVER, (*Archit.*) paver à sec; paver à bain de mortier. Repaver. XII. 195. *b.*

PAVESADE, (*Art milit.*) grande claie portative derriere laquelle les archers tiroient. Détails sur cette sorte de retranchement. XII. 195. *b.*

PAVEUR, (*Maçonn.*) communauté des maîtres paveurs à Paris. En quel tems ils reçurent leurs premiers statuts. Outils nécessaires aux paveurs. XII. 196. *a.*

PAVEUR, *angle de*, (*Archit.*) XII. 196. *a.*

PAVIE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Hommes de lettres les plus distingués dont elle est la patrie: Boëce, Lanfranc, Cardan. XII. 196. *a.* Ménochius & Guidi. Observations sur eux & sur leurs ouvrages. Pavie anciennement nommée *Ticinum*. *Ibid. b.* *Voyez* ce mot.

PAVIE, (*Pêche*) sorte de pêche. XII. 230. *a.*

PAVILLON, (*Anatom.*) extrémité de la trompe de Fallope. XII. 196. *b.*

PAVILLON, (*Bot.*) usages de ce mot en botanique. *Suppl.* IV. 259. *a.*

PAVILLON D'OR, (*Monn.*) monnoie fabriquée sous Philippe de Valois. *Suppl.* IV. 259. *a.*

PAVILLON, (*Art. milit.*) différentes acceptions de ce mot. Origine de la mode de porter des pavillons en pointe. Pavillons des pirates des côtes de l'Atlantique & de Barbarie. Portrait peint sur ces pavillons. XII. 196. *b.*

PAVILLON, (*Marine*) pavillons de l'amiral, du vice-amiral & du contre-amiral sur les vaisseaux de France. XII. 196. *b.* Cornette des chefs d'escadre. Pavillons des navires vaincus. Ordonnances de 1670 & de 1689 sur tous ces objets. Flamme que portent au grand mât les capitaines commandant plus d'un vaisseau. Enseigne blanche que porte à l'avant de sa chaloupe l'officier général commandant en chef. Différence entre les pavillons chrétiens & les pavillons Turcs. Ce que marquent le pavillon de l'arriere mis en berne, & le pavillon à mi-mât. *Ibid.* 197. *a.* Pavillons noirs & flammes noires, signes de deuil dans un vaisseau. Pavillon que met un équipage qui s'étant mutiné contre les officiers, s'est rendu maître du vaisseau. Pavillons des vaisseaux vaincus, qu'on conduit dans les ports des victorieux. Comment les Chinois font en mer tous les signaux que les Européens font par le moyen des pavillons. Pavillons du commandant en chef d'une armée navale des Provinces-Unies, du second & du troisieme officier général. Pavillons des simples navires de guerre. Différentes manieres de mettre le pavillon dans les armées navales selon le grade des officiers. De la grandeur des pavillons sur les navires de guerre des Provinces-Unies. *Ibid. b.* Comment on cherche à tromper les ennemis par les pavillons. Les rois défendent de baisser leurs pavillons devant qui que ce soit. Petits pavillons que portent quelquefois des vaisseaux marchands. *Ibid.* 198. *a.*

PAVILLONS, (*Marine*) description de ceux que les diverses nations arborent le plus communément à la mer. XII. 198. *a.*

Pavillons: ceux des vaisseaux s'appellent étendards sur les galeres. VI. 40. *b.* Pavillons de différentes nations représentés, vol. VII. des planch. Marine, pl. 17--20.

PAVILLON, (*Blason*) A qui il est permis de le porter entier. Origine de l'usage des pavillons & des manteaux dans les armoiries. XII. 198. *a.*

PAVILLON, (*Archit.*) XII. 198. *a.*

Pavillon, espece de pavillon nommé trianon. XVI. 617. *b.*

PAVILLONS, sous lesquels on promenoit les dieux, (*Myth.*) XI. 133. *b.*

PAVILLON, (*Chaudron.*) XII. 198. *b.*

PAVILLON, (*Diamant.* (XII. 198. *b.*

PAVILLON, (*Ferblanterie*) XII. 198. *b.*

PAVILLON, (*Nicolas*) rituel dont il est l'auteur. *Suppl.* I. 264. *a.*

PAVILLONNÉ, (*Blason*) cor-de-chasse pavillonné. Cor-de-chasse enguiché. Châteaux & tours pavillonnés. XII. 198. *b.*

PAUL, *saint* (*Géogr.*) ville du Brésil: espece de république indépendante, & peu connue. Autre lieu du même nom sur le bord de la riviere des Amazones. Villes de ce nom en France. XII. 198. *b.*

Paul, *saint-Paul-trois-châteaux*, en Dauphiné. XII. 198. *b.* Sur l'état ancien de cette ville, *voyez Suppl.* IV. 11. *b.*

PAUL DE LÉON, *saint*, (*Géogr.*) en Basse-Bretagne: malheurs causés près de cette ville par les sables. XV. 571. *a.* XVI. 165. *a.* *Voyez* SAINT-PAUL DE LÉON.

PAUL, *saint*, (*Géogr.*) en Cornillon: fabrique de canons de fusil dans ce lieu. II. 617. *a.*

PAUL, *Saint*, cathédrale de Londres, (*Archit. mod.*) histoire de l'érection de ce temple par le chevalier Wren, commencé en 1675 & fini en 1710. XII. 198. *b.*

PAUL, (*Ordre de saint Pierre & de saint Paul*). *Suppl.* IV. 370. *b.*

Paul, *saint*, cathédrale de Londres: détails sur cet édifice IX. 683. *a.* Singuliere propriété de son dôme. II. 493. *a.* Quel étoit la hauteur de la tour avant l'incendie qui la consuma. VIII. 67. *a.*

PAUL, *pierre de saint*, (*Hist. nat.*) XII. 584. *a.*

PAUL, *Epîtres de saint*, (*Critiq. sacr.*) Observations sur le style de cet écrivain sacré. Ordre des épitres de saint Paul. But de son épître aux Romains. De l'authenticité de celle qui est adressée aux Hébreux. Voyages de saint Paul à Rome. XII. 197. *a.* Tems de sa mort. *Ibid. b.*

PAUL, *Saint* (*Hist. sacr.*) histoire de la vie de cet apôtre, de sa prédication, de ses voyages & de ses travaux. *Suppl.* IV. 259. *b.*

PAUL, (*Epîtres de saint*) recueillies dans le nouveau Testament. Ouvrages apocryphes qu'on lui a attribués. *Suppl.* IV. 262. *b.*

PAUL, (*Saint*) apôtre: comment il prouvoit son apostolat. I. 540. *a*, *b.* Ses diverses souffrances. XIII. 659. *a.* Evangile apocryphe, dit de saint Paul. VI. 117. *b.*

Paul, papes de ce nom dont il est parlé dans l'Encyclopédie: Paul II. XVII. 6. *b.* Paul III: dans quelle vue il institua l'ordre du lys. IX. 571. *b.* 572. *a.* Paul V. XV. 177. *b.* Combien les lettres lui doivent. I. 661. *b.*

Paul de Samosathe, observations sur cet héréfiarque. XII. 200. *a.* XIV. 602. *b.* Protection que lui accorda Zénobie, reine de Palmyre. XI. 801. *b.*

Paul, patriarche de Constantinople, auteur de l'édit publié par l'empereur Constans II, sous le nom de Type. XVI. 781. *a.*

Paul Eginete, médecin. X. 289. *a.* Sa doctrine sur la saignée. XIV. 502. *b.*

Paul l'hermite. VIII. 173. *b.* X. 615. *a.* Hermites de S. Paul. VIII. 174. *a.*

PAUL (*le Pere*) ou Marco Fra-Paolo Sarpi. XVII. 7. *b.*

PAULET, *Edit de*, (*Jurispr.*) V. 394. *b.* XI. 414. *b.*

PAULETTE, (*Jurispr.*) pourquoi se paie le droit de paulette. Origine de ce nom. Le vrai nom de ce droit est *annuel.* Son établissement en 1604. En quoi consiste le paiement de ce droit. Il doit s'acquitter tous les ans. Bail de la paulette. Officiers exceptés de son paiement. Officiers obligés en 1743 & 1745, de racheter la paulette. XII. 199. *b.*

PAULI, (*Simon*) médecin. XIV. 377. *a.*

PAULIANISTES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du troisieme siecle, sectateurs de Paul de Samosathe. Erreurs de cet évêque. Le concile de Nicée ordonna de rebaptiser ceux des paulianistes qui rentreroient dans l'église. Condamnation de Paul. Extinction de sa secte du tems de Théodoret. Son renouvellement au neuvieme siecle. XII. 200. *a.* *Voyez* SAMOSATHIENS.

PAULICIENS, (*Hist. eccl.*) origine de ce nom, donné dans le septieme siecle à une branche de Manichéens. Ces hérétiques formidables à l'empire d'orient. Leurs erreurs. Histoire des Pauliciens du neuvieme & du dixieme siecles. XII. 200. *a.*

PAULIEN, *Saint-* (*Géogr.*) *voyez* SAINT-PAULIEN.

PAULIN, (*Saint*) évêque de Trêves. *Suppl.* IV. 467. *a.*

PAULINIA, (*Bot.*) genre de plante qui, dans le systême de Linnæus, renferme la *feriana & le cururu* du P. Plumier. Ses caracteres. Différence entre le cururu & la feriana du P. Plumier. XII. 200. *b.*

PAULINIENS, *voyez* PUBLICAINS.

PAULO, (*Antoine de*) grand-maître de l'ordre de Malthe. *Suppl.* I. 7. *b.*

PAUME, (*Anatom.*) *Voyez* MAIN & MÉTACARPE.

PAUME, (*Divin.*) divination par les lignes de la paume de la main. III. 349. *b.*

PAUME, (*Litt.*) pourquoi l'exercice de la paume fut en usage chez les Romains. Caton & Spurina adonnés à cet exercice. Les personnes délicates s'en abstenoient, sur-tout après avoir mangé. Différentes balles dont on se servoit pour ce jeu. Comment on les poussoit. XII. 200. *b.* Habile joueuse de paume qui parut à Paris en 1424. Origine de la raquette. Origine du nom de *paume. Ibid.* 201. *a.*

Paume. Des exercices de la paume chez les anciens. II. 39. *b.* Origine de l'usage de la raquette dans le jeu de paume. XII. 811. *b.*

PAUME, *le jeu de*, (*Jeux*) Galien l'ordonnoit à ceux qui étoient d'un tempérament fort replet. Pourquoi ce jeu se compte toujours par quinzaines. Explication des regles de ce jeu. XII. 201. *a.*

PAUME, *jeu de*, (*Archit.*) description du lieu où l'on s'exerce à jouer à la paume. XVI. 660. *a*, *b.* Tambour d'un jeu de paume. XV. 877. *a.* Galerie. VII. 444. *b.* Espece de jeu de paume nommé dedans. IV. 728. *b.* Dessin, plan, coupes d'un jeu de paume. Vol. VIII. des planc. Paumier, pl. 1, 6, 7, 8, 9.

Paume, *le jeu de*, division d'une partie de paume en huit jeux: détails sur ces jeux. VIII. 542. *a.* Partie du jeu de paume appellée dernier. IV. 869. *b.* Chasse au jeu de paume. III. 229. *a.* Couper la balle. IV. 352. *a.*

PAUME, *jeu de la longue* (*Jeux*) ainsi nommé parce qu'on y joue dans une grande place qui n'est point fermée. Quelle doit être cette place. Explication de ce jeu. XII. 201. *b.*

PAUMELLE, (*Métiers*) terme usité par les cordiers, les corroyeurs, les oiseleurs, *&c.* XII. 202. *a.*

PAUMIER, communauté des maîtres paumiers à Paris. Ses principaux réglemens. XII. 202. *a.*

PAVOT, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 202. *b.* Nombre de ses especes. On trouve ici la description des trois principales. 1. Description du pavot blanc. C'est de ses têtes qu'on tire l'opium dont le meilleur nous vient de Turquie. 2. Description du pavot noir. 3. Celle du pavot rouge. *Ibid.* 203. *a.*

Pavot, poussiere des grains de pavots vue au mifcroscope. VII. 834. *a.* XIV. 940. *b.* Description du pavot d'où se tire l'opium. XI. 509. *b.*

PAVOT, (*Mat. médic.*) XII. 203. *b.*

Pavot blanc, la seule partie employée de cette plante est son fruit. Substance qu'on tire par décoction des têtes de pavot de notre pays. Sirop de pavot. La maniere qu'on indique ici de préparer le sirop de pavot est fort éloignée de celle qui est décrite dans toutes les pharmacopées : elle est proposée d'après les vues de M. Rouelle. XII. 203. *b.* Usage de ce sirop. On supplée à ce sirop par la décoction d'une ou de deux têtes de pavot. Le suc émulsif & l'huile nue des semences du pavot blanc, ne participent en rien de la qualité assoupissante du pavot. Différentes préparations auxquelles le pavot blanc est employé. XII. 204. *a.*

Pavot noir, son usage en médecine. Huile retirée des semences. Usage de ses feuilles. XII. 204. *b.*

Pavot, méthode pour en tirer l'opium. XVI. 152. *b.*

Pavot rouge ou *coquelicot*, ses pétales doivent être desséchées très-promptement. Usages & propriétés des fleurs de coquelicot. Inutilité de leur eau distillée. Conserve & sirop de coquelicot. XII. 204. *b.*

PAVOT *cornu*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du pavot jaune cornu. XII. 204. *b.* Exemple des funestes effets de cette plante, & du délire singulier qu'elle peut occasionner. *Ibid.* 205. *a.*

PAUPIERE, (*Anatom.*) description des paupieres & de leurs dépendances. XII. 205. *a.* Mouvemens des paupieres. Leur peau est plus longue chez les orientaux que chez les autres peuples. Usages des paupieres. *Ibid. b.* Troisieme paupiere que la nature a donnée aux brutes, qu'elle a mise en dedans sous les deux autres. Le singe est le seul entre toutes les bêtes, qui, de même que l'homme, n'a point cette troisieme paupiere. Méchanisme des organes qui la font remuer. Cette paupiere ne se trouve point aux poissons, sinon à ceux qui sortent quelquefois de l'eau pour venir sur terre. On n'est pas maître du mouvement des paupieres, lorsque quelque objet semble menacer les yeux. On n'est pas maître de tenir les paupieres ouvertes, lorsque le sommeil est pressant ou qu'on est fatigué. *Ibid.* 206. *a.*

Paupieres, leur description. XI. 387. *b. Suppl.* IV. 107. *a.* 108. *a*, *b.* Muscle élévateur de la paupiere : muscle orbiculaire, effet de sa contraction. III. 452. *a.* XI. 575. *b.* XIV. 65. *a.* Ouverture de la paupiere inférieure : usage des petits grains glanduleux placés sur le bord cartilagineux des paupieres. III. 452. *a.* Cils dont elles sont bordées. III. 452. *b.* Il n'y a que l'homme & le singe qui aient des cils aux deux paupieres. VIII. 259. *b.* Cartilages qui terminent les paupieres. XV. 918. *a.* Cillement des paupieres, méchanisme de ce mouvement. III. 451. *b.* Autres mouvemens appellés clignement. 531. *b.* Clignotement. VIII. 411. *a.* XVII. 346. *b. Voyez* PALPÉBRAL.

PAUPIERES, *Maladies des*, (*Médecine*) les enfans naissent quelquefois avec les paupieres unies ensemble. Adresse qu'exige l'opération par laquelle on les sépare. Différens tubercules & verrues qui viennent aux paupieres. Traitemens de ces maux. Enflure ou relâchement des paupieres. Tumeur œdémateuse ou aqueuse qui survient quelquefois à cette partie. Remedes à employer pour ce relâchement & cette tumeur. XII. 206. *b.* Maladie appellée mutilation de la paupiere. Dartre des paupieres. Trois différens degrés de cette maladie ; pour la cure, voyez TRACHOME. Dérangement des cils des paupieres, voyez TRICHIASE. Renversement & retirement des paupieres, *voyez* ECTROPIUM, LAGOPHTHALMIE & Dissertation à consulter. Concrétion des paupieres, lorsqu'elles sont collées l'une à l'autre : union de la paupiere avec la conjonctive. Causes de ces maux. *Ibid.* 207. *a.* Union des paupieres à la cornée. Ce qu'on doit tenter lorsque par une brûlure, la paupiere a été collée sur l'œil. Moyen de détacher les paupieres qui se sont collées pendant le sommeil, à l'occasion de la petite vérole ou d'une inflammation aux yeux. Délicatesse de l'opération qu'exige quelquefois la concrétion des paupieres. Précautions à prendre pour que les paupieres ne s'attachent pas de nouveau. Pourquoi l'on doit éviter toute opération chirurgicale sur les paupieres des enfans. Auteur à consulter. *Ibid. b.*

Paupieres, leurs maladies connues sous les noms suivans : anthracose, charbon des paupieres. I. 497. *a.* Chalazia, espece de tumeur. III. 18. *b.* Distichiasis. IV. 1053. *b.* Éraillement. V. 376. *b.* Grêle. VII. 931. *a*, *b.* Lagophthalmie. IX. 174. *a*, *b.* Lithiasie. 587. *b.* Madorose, milphosis, ptilosis. 840. *a.* Orgelet. XI. 633. *b.* Maladie qui consiste dans l'inflammation de la membrane intérieure. XIII. 542. *a.* Tophus. XVI. 417. *b.* Trachoma. 506. *b.* Trichiase. 633. *a*, *b.* Tylosis. 774. *b.* Verrues des paupieres. XVII. 157. *b.* Scarification des paupieres. XI. 504. *b.*

PAUPIERES *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 397. *b.* Relâchement de la supérieure. 409. *a.* Verrue des paupieres. 410. *a.*

PAUPIERES, (*Ornithol.*) du mouvement des paupieres des oiseaux. VIII. 200. *b.* Paupieres du perroquet. XII. 399. *b.*

PAUSAIRE, (*Hist. anc.*) officier de l'ancienne Rome qui régloit les pauses que l'on devoit faire dans les processions solemnelles. XII. 207. *b.* Stations fréquentes dans ces cérémonies. College de pausaires chez les Romains. Officier des galeres romaines aussi appellé *pausaire. Ibid.* 208. *a.*

PAUSANIAS, roi de Lacédémone : crime qu'il n'avoit jamais pu expier. XV. 432. *a.*

Pausanias, ouvrages de cet auteur : éloge de son voyage historique de Grece. XV. 224. *a*, *b.* Chefs-d'œuvre de l'art qu'il a vus dans ses voyages. *Suppl.* III. 258. *a*, *b.* Raison du silence de cet historien sur toutes les belles statues qui furent transportées de Grece à Rome. XIV. 839. *a.*

PAUSE, (*Marine.*) XII. 208. *a.*

PAUSE, (*Musiq.*) signes ou caracteres qui marquent la pause & la demi-pause. Valeurs de l'une & de l'autre. Ce qu'on appelloit dans l'ancienne musique, *pause initiale.* XII. 208. *a.*

PAUSE, (*Musiq.*) ce que les musiciens du seizieme & dix-septieme siecles entendoient par ce mot. *Suppl.* IV. 262. *a.*

Pause, demi-. Suppl. II. 691. *b.*

PAUSE, (*Batt. d'or.*) XII. 208. *a.*

PAUSIAS, de Sicyone, peintre. V. 608. *b.* XII. 262. *b.* 438. *a*, *b.*

PAUSYLIPPE, (*Géogr.*) montagne du royaume de Naples. Sa situation. Édifices remarquables des anciens sur cette montagne. Ecueil appellé *la Caiola.* Grotte dont cette montagne est percée. Danger de ce passage. XII. 208. *b.*

PAUSYLIPPE, (*Geogr.*) signification de ce mot. Description de la grotte de cette montagne. Lieu du tombeau de Jacques Sannazar, dans l'église des Servites. *Suppl.* IV. 262. *a.* Cap de Pausylippe.

PAUTRE, (*Pierre le*) sculpteur. XIV. 831. *b.*

PAWLET, (*Lord*) marquis de Winchester. XV. 336. *a.*

PAWLUSKI, son voyage au nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 638. *b.* 643. *b.*

PAUVRE, *Pauvreté*, (*Critiq. sacr.*) soins des pauvres recommandés dans la loi de Moïse. Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. Explication du passage, *heureux les pauvres en esprit.* XII. 209. *a.*

PAUVRES, (*Hist. Moral. Jurispr.*) malheurs du pauvre dans la société. V. 347. *a.* Qui sont ceux que l'abbé de S. Pierre appelle pauvres. IV. 1008. *a.* De la permission qu'on devroit, selon cet auteur, leur accorder de travailler une partie du dimanche, *ibid. a*, *b*, *&c.* Etablissemens pour les pauvres en France & en Angleterre. III. 207. *b. Voyez* FONDATION. Des hôpitaux des pauvres. VIII. 294. *a.* Administrateur des pauvres chez les anciens Grecs. V. 299. *b.* Commissaire des pauvres. III. 710. *b.* Devoirs envers les pauvres. *Voyez* AUMÔNE, CHARITÉ. Des taxes sur les pauvres. XVII. 874. *a.* 879. *b.*

PAUVRE *catholique*, (*Hist. eccl.*) religieux de ce nom. XII. 209. *a.*

Pauvres de la mere de Dieu, congrégation fondée en 1556. Fonctions, habit de ces religieux. XII. 209. *a.*

Pauvres volontaires, ordre qui parut vers la fin du quatorzieme siecle. En quoi il consistoit. XII. 209. *a.*

PAUVRETÉ, (*Mythol.*) divinité allégorique. XII. 209. *a.*

Pauvreté, déesse de la. XII. 301. *b.*

PAUVRETÉ, (*Gramm. Hist. eccl. Morale*) différence entre pauvreté, besoin, disette, indigence & nécessité. II. 213. *b.* Vœu de pauvreté. XVII. 411. *b.* Eloge de la pauvreté. 603. *b.*

PAX-JULIA, (*Géogr. anc.*) inscription qui se lit dans la place du marché de cette ville de la Lusitanie, aujourd'hui la ville de Béja. XII. 209. *b.*

PAYABLE, (*Comm.*) lettre de change payable à vue ; payable à jour préfix, à tant de jours de vue, à une ou plusieurs usances : billet payable au porteur, payable à un tel ou à son ordre, payable à volonté, XII. 209. *b.* payable en lettres ou billets de change, ou en autre papier. *Ibid.* 210. *a.*

PAYE *de la milice romaine*, (*Art milit. des Rom.*) jusqu'à l'an de Rome 347, les citoyens romains avoient été à la guerre à leurs dépens. Désordres qui en étoient résultés. Etablissement de la paye des soldats, de celle de la cavalerie. Paye des alliés. Augmentations de la paye d'un fantassin en différens tems. Celle des centurions & des cavaliers. A quoi se montoit la paye des légions sous les empereurs. La solde des troupes considérablement plus haute en Angleterre dans la guerre de 1700. XII. 210. *a.* Abondance de l'argent à Rome, après la conquête de l'Egypte. *Ibid. b.*

Paye de la milice romaine. X. 512. *b. Voyez* SOLDE.

Paye, sorte de poids, sorte de monnoie. XII. 210. *b.*

PAYEMENT, (*Comm.*) prompt payement, terme vulgaire en Angleterre & à Amsterdam. Escompte pour un prompt payement. Autres significations du mot *payement.* Quatre payemens réglés de la ville de Lyon. XII. 210. *b.*

Payement, dation en payement. IV. 642. *b.* Validation de payement. XVI. 821. *a.* Payement du double. V. 74. *a.* Imputation de payement. VIII. 640. *b.*

PAYEN, (*Théolog.*) divers sentimens sur l'origine de ce mot. XII. 210. *b.*

Payens, en quel tems & pourquoi les payens ont été appellés de ce nom. VIII. 500. *b.* XI. 747. *a.* Des divinités payennes : les payens avoient cherché dans des actions infames l'origine des êtres qu'ils devoient adorer. VIII. 217. *a.* Macrobe a prétendu que toutes les divinités du paganisme pouvoient se rapporter au soleil & à la lune. IX. 741. *b.* En quoi consistoit l'idolâtrie des payens. VIII. 500. *b*, *&c.* Autels qu'ils consacroient aux dieux. *Suppl.* I. 722. *b.* De leurs fêtes : de leurs mysteres, *voyez* ces mots. De la croyance des payens sur la providence. XIII. 511. *b.* Du salut des sages payens : sentimens de quelques théologiens, & de quelques peres sur ce sujet. XVII. 616. *a*, *b. Voyez* PAGANISME.

PAYENS. (*Potier.*) XII. 211. *a.*

PAYEUR des gages de la cour des aides. IV. 365. *b.*

PAYS, (*Gramm.*) origine de ce mot. XI. 747. *a.* Différence entre pays, province, région, contrée, district. XV. 759. *a*, *b.* Productions d'un pays. III. 690. *b.*

PAYS, (*Médec.*) maladie commune dans un pays, *voyez* ENDÉMIQUE. Maladie du pays. VIII. 129. *b.* XI. 34. *a. Voyez* aussi NOSTALGIE.

PAYS, *Isles*, (*Géogr.*) isles de la mer des Indes. En quel tems elles furent connues de nom. Extrait d'une relation du P. le Clair sur quelques habitans de ces *isles Pays*, qui échouerent à la bourgade de Guivam dans l'isle de Samal. XII. 211. *a.* Description que cet auteur donne de ces gens-là. *Ibid. b.*

PAYS-BAS, *les* (*Géogr.*) énumération des dix-sept provinces des Pays-Bas. Sommes immenses que les Pays-Bas ont coûtées à l'Espagne. XII. 211. *b.*

Pays-Bas. Comment quelques-unes des provinces des Pays-Bas ont été formées. XI. 336. *a.* Inondation des Pays-Bas. IV. 796. *a.* Cause de leur fertilité. *Suppl.* II. 186. *b.* Bibliotheques de ces provinces. II. 234. *a.* Droit des Pays-Bas. V. 121. *b*, *&c.* Les peuples des Pays-Bas ont toujours aimé les jeux & les spectacles. V. 803. *b. Voyez* PROVINCES-UNIES, *&c.*

PAYS-RÉUNIS, (*Géogr.*) fiefs appellés de ce nom. XII. 211. *b.*

PAYS *des ténebres*, (*Géogr.*) contrée de la grande Tartarie. Pourquoi on lui a donné le nom de ténebres. Habitans & animaux du pays. XII. 211. *b.*

PAYS, (*Art milit.*) reconnoître le pays. XIII. 862. *a*, *b.* Des détachemens employés à cette opération. VII. 994. *b.* Des contributions levées en pays ennemi. IV. 144. *a*, *b.* XV. 947. *b.* Fourrager en pays ennemi. VII. 249. *b.* Connoissance d'un pays où l'on veut camper, *Suppl.* II. 149. *b.* où l'on veut faire la guerre. 549. *a.* Quand on entre dans un pays, il faut faire ensorte d'y répandre la terreur. 158. *b.* Utilité des cartes militaires pour reconnoître un pays. 254. *a.*

PAYS, (*René le*) homme de lettres. VII. 220. *a.* XI. 14. *b.*

PAYSAGE, (*Peinture*) le paysage est dans la peinture un sujet des plus riches, des plus agréables & des plus féconds. Deux principaux styles dont on peut traiter le paysage ; le style héroïque, & le style champêtre. On peut fort heureusement les réunir. Observations sur les paysages où l'on représente les bizarres effets d'une nature inculte & abandonnée à elle-même. Quel est le genre de paysage que les peintres intelligens préferent. XII. 212. *a.*

Paysage, du dessin des paysages. IV. 891. *a.* Caracteres de ceux du Poussin. XII. 212. *b.* XV. 230. *b.* Les terreins aident beaucoup à la perspective d'un paysage. XVI. 183. *b.* Comment un paysage doit être éclairé, pour que sa beauté nous frappe. *Suppl.* II. 512. *a.* Moyen d'en rendre le tableau intéressant. 911. *a. Suppl.* III. 629. *a.*

PAYSAGISTE, (*Peint.*) écoles qui ont produit les plus excellens paysagistes. Observations sur les principaux artistes en ce genre. L'Albane, le Bassan. Le Bolognese. François. Marie Borzoni. XII. 212. *a.* Annibal Carrache. Le Giorgion. Le Guaspre. Le Lorrain. Le Mola. Le Mutian. Observations plus particulieres sur le Titien & le Poussin, les plus grands paysagistes qu'on connoisse. Description d'un tableau de ce dernier, représentant un paysage d'Arcadie, & d'un autre représentant le déluge. *Ibid. b.* Rubens. Jean Brugel. Mathieu Bril. Paul Bril. Hermand Juanefeld. Jean Van-Dermeer. Jonghe Van-Dermeer. Lucas Van-Uden. Nicolas Berghem. Bartholomé Breenberg. Jean Griffier. Corneille Poélemburg. Paul Potter. Jacob Ruysdall. Wauwermans *Ibid.* 213. *a.* Adrien Van-Everdin. Herman Zachet-Leeven. Les Vanderveldes. Artistes de la Grande-Bretagne dans le genre du paysage. *Ibid. b.*

PAYSAN, mets grossiers des paysans de l'ancienne Rome. XVI. 787. *a.* Misere du paysan dans les provinces, où la culture se fait avec des bœufs : quand le paysan laboure lui-même, c'est une preuve de sa misere : occupation des paysans dans les provinces où la culture est bien entretenue : bonheur de leur état : causes qui font que les paysans abandonnent les campagnes. VI. 538. *a*, *b.* Moyen de les y ramener. 539. *a*, *b.* VII. 824. *a.* Pourquoi les paysans sont peu sujets à la goutte. 774. *b.* Leur caractere moral. *Suppl.* III. 948. *b.* 952. *b. Voyez* AGRICULTEUR, LABOUREUR.

P E

PEAGE, (*Hist. rom.*) tems auquel les péages furent établis chez les Romains. Rome & toute l'Italie accablées de de péages, par l'ambition d'augmenter ou de conserver les conquêtes de la république. Ces péages abolis par le préteur Cæcilius Metellus, furent renouvellés par Jules César, & confirmés par Auguste. XII. 213. *b.*

PEAGE, (*Droit politiq.*) si un souverain peut avec justice imposer des péages sur les vaisseaux étrangers qui passent par un détroit dont il est le maître. IV. 905. *a.*

PÉAGE, (*Jurispr.*) différens noms que reçoivent les péages, selon l'objet pour lequel ils se perçoivent. Le roi peut seul établir des péages. De ceux que possédoient les seigneurs haut-justiciers. Dispositions de l'ordonnance des eaux & forêts sur les péages des seigneurs. Bureau du conseil établi pour l'examen des titres des propriétaires des droits de péage. Lorsque quelqu'un étoit volé sur un chemin où le seigneur avoit droit de péage, il étoit tenu de rembourser la perte, à moins que le vol ne fût arrivé de nuit. XII. 214. *a.* Les péages sont droits domaniaux. Coutumes & autres ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

PEAGE *sur les rivieres & les canaux*, (*Jurispr.*) les abus & dangers des péages démontrés par M. Linguet. *Suppl.* IV. 262. *b.*

Péage. Droit de péage singulier en Champagne. *Suppl.* IV. 262. *b.*

PEAKS, (*Comm.*) sorte de coquilles dont les sauvages de Virginie se servent au lieu de monnoie. Sur quel pié les Anglois les reçoivent. XII. 214. *b.*

PEAN ou *Pæan*, (*Belles-lett.*) c'étoit originairement un cantique en l'honneur d'Apollon & de Diane. Etymologie de ce mot. Pæans en l'honneur du dieu Mars. Dans la suite, ces cantiques s'étendirent à l'invocation de plusieurs autres divinités. On en fit même pour illustrer les grands hommes. Pæan dont Aristote honora l'eunuque Hermias son ami. Autre conservé par Athenée. Ouvrage à consulter. XII. 214. *b. Voyez* PŒAN.

Pean, différence entre les hyporchemes & les péans. VIII. 412. *a.* Flûte dont on accompagnoit les péans. *Suppl.* IV. 556. *b.*

PEAN ou *Péon*, (*Poés.*) sorte de pié dans les vers des anciens. Origine de son nom. XII. 215. *a.*

PEAN, (*Géogr.*) ville de la Corée en Asie. XII. 215. *a.*

PEARSON, (*Jean*) littérateur & théologien anglois. XV. 246. *a*, *b.*

PEAU, (*Anat.*) liqueur muqueuse dans les vésicules de la peau. Malpighi & d'autres pensent que la couleur de la peau vient de la teinture de cette liqueur. Formation de la peau. Comment elle est liée aux parties subjacentes. Son usage. Ses maladies. XII. 215. *a.*

PEAU, *pores de la*, (*Science microscop.*) idée que tâchent de donner M. Leuwenhoëck & le P. Mersenne, du nombre incroyable de pores qui sont sur le corps humain. Les pores par lesquels nous transpirons, sont plus remarquables en particulier aux mains & aux piés. Nous avons lieu de croire que les insectes qui nous piquent, ne font qu'insinuer leurs aiguillons dans les pores de la peau. XII. 215. *a.*

PEAU, (*Anatom.*) les animaux composés & les plantes ont la surface couverte d'une envelope générale naturellement divisée en deux lames, l'épiderme & la véritable peau. Cette enveloppe entre dans l'intérieur du corps par toutes les ouvertures que la peau paroît avoir : par les narines, la bouche, les oreilles, *&c.* Structure de la véritable peau. Son irritabilité. *Suppl.* IV. 263. *a.* Ses vaisseaux artériels & veineux. Autres vaisseaux plus fins, qui répandent sur la surface du corps la matiere transpirante & la sueur. De la cause de leur transparence. Nerfs de la peau. *Ibid. b.* Mamelons dont elle est couverte. Leur description. Leur sensibilité les fait regarder comme l'organe du toucher. Différentes especes de glandes dans la peau. Humeurs qu'elles expriment. *Ibid.* 264. *a.* Crasse dont la peau se couvre. Espece de graisse que répand aussi la cellulosité placée sous la peau. Vaisseau qui fournissent la sueur. *Ibid. b.*

Peau, description de la peau. VIII. 263. *a*, *b. Suppl.* II. 612. *b.* Sa formation dans le fœtus. *Suppl.* III. 69. *b.* 71. *a.* Sa structure & ses usages. *Suppl.* I. 753. *a.* Sa qualité résorptive. 63. *b.* Mamelons de la peau. *Suppl.* III. 456. *a*, *b.* Artifice avec lequel elle est travaillée pour produire le sentiment

du toucher. XV. 820. *a*. Effets de la sensibilité de la peau. 48. *a*. Jeux de la nature sur la peau. *Suppl.* III. 551. *a*. *Voyez* EPIDERME & RÉTICULAIRE, CORPS.

PEAU *des Negres*, (*Anatom.*) différens sentimens des anatomistes sur le principe de la couleur noire des negres. Les uns prétendent que cette couleur est dans la membrane réticulaire, qui est entre l'épiderme & la peau. D'autres que le sang des noirs est plus noir que celui des blancs. MM. Barrere & Winslow pensent que l'épiderme des negres est noir; XII. 215. *b*. & que cette couleur de l'épiderme vient de ce que leur bile est noire comme de l'encre. Objections contre cette hypothese. M. de Buffon pense que la même cause qui nous brunit lorsque nous nous exposons aux ardeurs du soleil, fait aussi la noirceur des negres. Explication de la couleur basanée des peuples voisins du pole septentrional. *Ibid.* 216. *a*. Objection contre le systême de M. de Buffon, tirée de ce que les peuples d'Amérique situés sous la zone torride ne ressemblent point en couleur à ceux qui vivent sous les mêmes latitudes en Afrique. Réponse. Précaution à prendre pour la conservation des enfans des negres dans les isles françoises. Observation qui prouve que l'action de l'air est nécessaire pour produire la noirceur de la peau des negres. Effet que produit sur les enfans negres cette jaunisse commune à tous les enfans nouveaux-nés. Comment il est démontré que le germe de la noirceur est communiqué aux enfans negres par les peres & meres. Il y a lieu de présumer que des negres transportés dans nos climats, perdroient insensiblement leur couleur noire; & qu'après quelques générations, ils auroient acquis la même blancheur que nous. *Ibid. b*.

Peau des negres, observations sur sa couleur. XI. 77. *b*.

PEAU *des insectes*, (*Hist. nat. des insect.*) différentes qualités de leur peau selon leurs especes & leurs divers genres de vie. Usages qu'ils en tirent selon sa structure, toujours assortie à leurs besoins. Changement de peau des insectes, caractere qui les distingue des autres animaux. XII. 217. *a*.

PEAU, *maladies de la* (*Médec.*) éruptions ou taches qui caractérisent ces maladies. XII. 217. *a*. On les distingue en chroniques & en aigues. Maladies de la peau qui ne sont qu'une affection symptomatique d'autres maladies. Eruptions cutanées qui n'ont point de caractere spécifique, ni de nom particulier. C'est dans les maladies de la peau que les théoriciens boerhaavistes ont fait jouer un grand rôle aux acrimonies imaginaires du fameux Boerhaave. Exposition de leur théorie sur ces maladies. Observations de l'auteur sur ce sujet. *Ibid. b*. Pratique dangereuse que cette fausse théorie a établie dans le traitement des maladies chroniques de la peau. Remarques pratiques sur la maniere de les traiter, uniquement fondées sur l'observation. 1°. Les maladies aiguës de la peau sont ordinairement une espece de dépôt critique. *Ibid.* 218. *a*. 2°. Les maladies chroniques privées du secours de la fievre, ne guérissent pas sans remedes. Mais la médecine rationelle est bien peu avancée sur ce qui les regarde. 3°. Toutes les affections cutanées, opiniâtres ou périodiques, dépendent d'un vice dans la transpiration. Causes de ce vice. 4°. La méthode la plus sûre est donc de rétablir & de favoriser la transpiration. Remedes à employer. Régime à observer. *Ibid. b*. 5°. Danger des applications extérieures. *Ibid.* 219. *a*.

Peau, *maladies de la*. Voyez CUTANÉES. Maladies qui peuvent provenir de la crasse de la peau. IV. 436. *a*. Maladies de la peau appellées *sudamima*. 899. *b*. XV. 621. *a*. Usages qu'on tire de la vipere contre les maladies de la peau. XVII. 322. *a*.

PEAU, (*Médec. séméïotiq.*) les signes qu'on tire des changemens de la peau ou de la couleur du visage, sont exposés aux articles *Face*, *Visage*, *Couleur*, *Pâleur*. Dans l'état de santé, l'organe extérieur ou la peau, contrebalance avec efficacité la résistance & les efforts des puissances internes, & il est à son tour soutenu & comme repoussé par leur action opposée. XII. 219. *a*. Qualités de la peau dans l'état de santé. Différentes affections symptomatiques de la peau. 1°. Maladies dans lesquelles elle acquiert un excès de sensibilité. Autres maladies qui la rendent insensible. 2°. Excès de chaleur ou de froid qu'elle contracte par différentes fievres. 3°. Maladies qui la rendent seche, inégale & raboteuse. Augure favorable, lorsque cet état se dissipe. *Ibid. b*. De l'état de la peau dans les phthisies & les fievres lentes hectiques. 4°. Effets de certaines maladies sur la couleur de la peau. 5°. Prognostics à tirer des éruptions qui arrivent à la peau dans les maladies aiguës. *Ibid.* 220. *a*.

Peau, prognostics tirés de sa couleur. IV. 333. *b*.

PEAU, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'ancien testament. XII. 220. *a*.

PEAU, (*March. & Artisans*) différentes peaux dont on fait le maroquin, XII. 220. *a*. le parchemin, le vélin, le vrai chamois & les basanes. Celles dont on fait les fourrures ou pelleteries. Peaux dont on fait les outres. *Ibid. b*.

PEAU, (*Pelleterie*) préparation des peaux avant que d'être employées par le pelletier: principales peaux dont on se sert pour les fourrures: maniere de les passer en huile. I. 556. *b*. Opérations du foureur pelletier dans le travail des peaux. VII. 254. *b*, &c. Assemblage de peaux appellé timbre. XVI. 334. *a*. *Voyez* les planch. du fourreur, vol. IV, & les articles *Fourrure*, *Pelleterie*, *Pelletier*.

Peau de basane. II. 114. *a*.

PEAU *de chagrin*, (*Comm. du Levant*) maniere dont on prépare à Constantinople le derriere de la peau du cheval, pour faire la peau de chagrin. XII. 220. *b*.

PEAU *humaine passée*, (*Arts mod.*) on peut passer la peau humaine comme celle des quadrupedes. En quoi consiste cette préparation. Pantoufles faites de peau humaine. Consistance de cette peau. XII. 220. *b*.

PEAUX *d'Espagne*, ou *de senteur*, (*Parfum.*) usages qu'on en faisoit, mais qui ne subsistent plus aujourd'hui. XII. 220. *b*.

PEAU, (*Ganterie*) des peaux propres aux gants. XVII. 793. *a*. Attention que le gantier doit avoir en les achetant. VII. 474. *b*. Travail de ces peaux. *Ibid.* 474. *b*. Vol. IV des planch. Gantier-parfumeur. Faire boire les peaux. II. 296. *b*.

PEAU, (*Tann.*) peau de bœuf. II. 293. *b*. Travail de cette sorte de peaux. *Voyez* TANNEUR & TANNER. Chair & fleur dans la peau. III. 12. *a*. 71. *a*. Peaux sur lesquelles le corroyeur travaille. IV. 275. *a*.

PEAU. (*Chapelier*) III. 160. *b*, &c.

PEAU, (*Chamois. & Mégiss.*) travail des peaux. III. 69. *a*, *b*, &c. Faire prendre de l'humeur aux peaux. VIII. 351. *b*.

PEAUX *fraiches*. (*Mégiss.* XII. 221. *a*.

PEAU *verte*. (*Corroy.*) XII. 221. *a*.

PEAUSSIER, (*Anatom.*) muscle situé sous la peau qui environne le col. Sa description. XII. 221. *a*.

PEAUSSIER, (*Comm.*) deux sortes de peaussiers à Paris; les uns sont des marchands merciers qui se sont attachés uniquement au commerce de peausserie, les autres qui seuls méritent ce nom, sont des artisans chez qui les peaux passent en sortant des mains des chamoiseurs & des mégissiers. Erection de ces derniers en corps de jurande en 1457. Leurs statuts. XII. 221. *a*. Marchandises & ouvrages qui leur sont propres. Arrêts qui ont réglé les limites entre les peaussiers & les corroyeurs, & entre les peaussiers & les boursiers. Principaux réglemens concernant la communauté des peaussiers. Préparations qu'ils donnent aux peaux qu'ils reçoivent des mégissiers. *Ibid. b*.

PECCETTIUS, (*François*) auteur en chirurgie. III. 354. *a*.

PECHANTRÉ, (*Nicolas de*) poëte. XVI. 453. *a*.

PÊCHE, (*Art méch.*) distinction des pêches relativement aux lieux, aux instrumens & aux poissons. Instrumens des pêches en pleine mer avec rets & filets flottans à fleur d'eau, ou entre deux eaux, avec rets & filets couverts sur le fond; instrumens à la mer traînant sur les fonds. Rets sédentaires & par fonds à la mer. XII. 222. *a*. Instrumens sédentaires à la mer. Rets & filets flottés, & instrumens sédentaires servant aux pêches de pié à la côte, sur les greves, sur les sables & entre les roches. Filets non flottés, & rets montés sur piquets à la côte & aux bancs de sable, & découvrant à toutes les marées. Instrumens de pié à la côte pour la pêche sédentaire sur les greves & entre les roches. Instrumens de main de pêcheurs à pié à la côte, sur les greves & entre les roches. Rets & filets dérivans & flottans aux embouchures des rivieres dans les eaux salées. Filets, rets & instrumens traînans aux embouchures des rivieres permis par l'ordonnance de 1669, & défendues par celle de 1681. *Ibid. b*. Pêches défendues à la mer, à la côte avec bateaux, & à pié. Différentes sortes d'appâts. *Ibid.* 223. *a*, *b*. Appâts & instrumens défendus. Appâts empoisonnés. Instrumens & appâts de la pêche de riviere. *Ibid.* 224. *a*.

Pêche, les différentes sortes de pêches représentées vol. VIII des planch. & décrites dans leurs articles particuliers du dictionnaire, principalement à l'article *Rets*. XIV. 219. *a*, *b*, &c. Cordes de pêcheurs. IV. 212. *a*, *b*. De la pêche des étangs. VI. 15. *b*. Comment les Anglois préparent les feves pour servir d'appât au poisson. VI. 651. *b*. De la pêche dans les étangs. *Suppl.* II. 882. *a*.

PÊCHE *des coquillages*, (*Conchyliol.*) description de cinq différentes manieres de pêcher les coquillages, savoir à la main, au rateau, XII. 224. *a*. à la drague, au filet, & en plongeant. *Ibid. b*. *Voyez* les planches vol. VIII, & les articles particuliers des différens coquillages.

Pêche des perles. Voyez PÊCHERIE.

PÊCHE, (*Jurispr.*) la pêche permise à tout le monde par le droit des gens, & restreinte par le droit civil. Restrictions établies en France au droit de pêche. XII. 224. *b*. Réglemens concernant les maîtres pêcheurs, & autres personnes qui peuvent avoir droit de pêcher dans les fleuves & rivieres navigables, & autres eaux appartenantes au roi. *Ibid.* 225. *a*.

Pêche. Privilege exclusif de pêche accordé à quelques personnes par l'empereur Léon. X. 358. *b*. Sergent garde-pêche. XV. 90. *b*. Espece de droit de pêche appellé trêve-pêcheresse. XVI. 606. *b*.

PÊCHE, (*Jardin.*) fruit du pêcher. Différentes sortes

ce crime selon la loi Julia. Comment elle le punissoit. Sur la fin de la république on fut obligé de fermer les yeux sur la punition du péculat militaire. XII. 232. *b.* Dans les commencemens de la république, ce crime étoit étendu à des cas qui marquoient la sévérité des mœurs de ces tems. Adoucissement de nos loix sur ce point. Discours de Scipion l'Africain aux Romains, lorsqu'il fut accusé de péculat. *Ibid.* 233. *a.*

PÉCULE, (*Jurispr.*) origine de ce mot. Il n'y avoit originairement qu'une sorte de pécule pour le fils de famille & pour les esclaves. Mais dans la suite on les distingua. Droit du chef de famille sur ce pécule. Le pécule du fils de famille se divise en pécule militaire & pécule bourgeois. Subdivisions de l'un & de l'autre. XII. 233. *a.* Droits du pere de famille sur le pécule profectice & le pécule adventice. *Ibid. b.*

Pécule. Comment chaque esclave tâchoit de faire profiter son pécule. V. 935. *b.* Pécule appellé *quasi militaire* chez les Romains. XIII. 694. *a.* Réglemens sur le pécule des esclaves de l'Amérique françoise. V. 941. *b.*

Pécule d'un religieux ou *côte morte.* Les conciles, les papes, les peres de l'église, se sont toujours élevés contre les religieux qui affectoient de posséder quelque chose en particulier. Adoucissement que quelques auteurs ont cru convenable par rapport à la sévérité des anciennes maximes. XII. 233. *b.* Jurisprudence du parlement de Paris sur le pécule d'un religieux. *Ibid.* 234. *a.*

Pécule d'un religieux. IV. 301. *a.* A qui appartient ce pécule après la mort d'un religieux. XIV. 78. *b.*

PECUNIA, (*Droit rom.*) significations de ce mot. XII. 234. *a.*

PECUNIA, (*Droit Anglois ancien*) significations de ce mot. Ce qu'on entendoit autrefois par *pecunia ecclesiæ* & *pecunia sepulchralis.* XII. 234. *a.*

PÉDAGOGUE, (*Litt.*) sorte d'esclave chez les anciens. Quel est aujourd'hui le sens de ce mot. XII. 234. *b.*

PÉDAGOGUE, (*Critiq. sacr.*) signification de ce mot dans les épitres de S. Paul. XII. 234. *b.*

PEDAIRE, *Sénateur*, (*Antiq. rom.*) jeune sénateur qui suivoit un sentiment ouvert par les anciens. Signification de cette phrase, *pedibus in sententiam ire.* Quoique les sénateurs pédaires n'opinassent point ordinairement, cet usage a eu ses exceptions. Il paroît que tous les sénateurs alloient au sénat à pié; ceux qui étoient incommodés, s'y faisoient porter en litiere. XII. 234. *b.* Sentiment d'Aulu-Gelle sur les sénateurs pédaires exposé & combattu. *Ibid.* 235. *a.*

Pédaire, *sénateur.* XV. 7. *b. Suppl.* II. 303. *b.*

PÉDALE, *Clavier de*, (*Luth.*) description de la construction d'un clavier de pédale dans l'orgue. XII. 235. *a.*

Pédale de bombarde, jeu d'orgue. Voyez aussi *Bombarde & la table du rapport & de l'étendue des jeux d'orgue.* XII. 235. *b.*

Pédale de trompette, jeu d'orgue. XII. 235. *b.*

Pédale de huit, ou *pédales de huit piés*, jeu d'orgue. XII. 235. *b.*

Pédale de quatre ou *de quatre piés*, jeu d'orgue. XII. 235. *a.*

Pédale de clairon, jeu d'orgue. XII. 235. *b.*

PÉDANÉE, *Juge*, (*Hist. rom.*) juge inférieur à Rome qui n'avoit ni tribunal, ni prétoire. Fonctions de ces juges. Pourquoi on les appelloit *pédanées.* Comment on marquoit la différence entre le magistrat & le juge pédanée. Il faut distinguer ces juges de ceux que Loiseau appelle *juges sous l'orme.* Les juges pédanées confondus par Aulu-Gelle avec les sénateurs pédaires. XII. 236. *a.*

Pédanées, *juges*, leurs auditoires & sieges. I. 867. *b.* IX. 14. *b.* leurs salaires. VII. 418. *b.*

PÉDANIEN, *sénateurs.* IX. 14. *b.*

PÉDANT, *Pédanterie*, (*Gramm. Bell. lett.*) la pédanterie est de toute robe. Mais ce défaut est particuliérement attaché aux gens de college. Excès opposé à la pédanterie dans lequel les François se sont jettés. XII. 236. *a.*

Pédant, charlatan. Différence entre ces deux especes d'hommes. III. 210. *a.*

PÉDAUQUE, *reine*- (*Sculpt. gothiq.*) XIV. 48. *b*, *&c.*

PEDES, (*Litt.*) signification de ce mot dans l'architecture navale des Romains. Son étymologie. XII. 236. *b.*

PEDEROS, (*Bot. anc.*) lieu où croissoit cette plante, selon Pausanias. Description qu'il en donne. XII. 236. *b.*

PÉDESTRES, *statues*, (*Sculpt.*) XV. 501. *b.*

PEDIANUS, (*Asconius*) le jeune, grammairien. XI. 741. *b.*

PÉDICULAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale, qu'on nomme en françois, *pédiculaire des prés.* Lieux où elle croît. XII. 236. *b.*

PÉDICULAIRE, *maladie*, (*Médec.*) étymologie de ce mot. Quatre especes de poux qui attaquent le corps humain. Traitement & préservatif. Lessive contre les poux. XII. 237. *a.* Liniment pour les poux. *Ibid. b.*

Pédiculaire, *maladie.* IX. 919. *b.*

PÉDICULAIRE, *maladie*, (*Maréch.*) dans le cheval. *Suppl.* III. 413. *b.*

PÉDICULE, (*Botan.*) quelques observations de botanique & de jardinage sur le pédicule des fleurs & des fruits. XII. 237. *a.*

PÉDIÉEN, (*Antiq. d'Ath.*) citoyen d'un des quartiers d'Athenes. Division de cette ville en trois quartiers. Noms donnés aux habitans de chaque quartier. Ces quartiers faisoient souvent des factions différentes. Etymologie du mot *pédiéen.* XII. 237. *b.*

PÉDILUVE, (*Médec.*) bain pour les piés. Comment on compose ces bains. Leurs effets. XII. 237. *b.* Les femmes doivent s'en abstenir aux approches de leurs regles, & lorsqu'elles coulent actuellement. En quels cas les bains de piés sont salutaires. *Ibid.* 238. *a.*

Pédiluves, leur usage. XII. 556. *b.* XVII. 197. *b.* Exemple d'un bain de pié qui guérit tout-à-coup une violente douleur de tête. XIV. 509. *a.*

PÉDOMETRE ou *Compte-pas*, (*Arpent.*) en quoi consiste cet instrument. XII. 238. *a. Voyez* ODOMETRE.

PÉDOTRIBE, (*Antiq. grecq.*) officier du gymnase. Ses fonctions. Différence entre cet officier & le gymnasiarque. L'office de pédotribe étoit à vie. XII. 238. *a.*

Pédotribe. Différence entre cet officier & le gymnaste. VII. 1016 *a.* XI. 743. *a.*

PÉDOTROPHIE, (*Médec.*) nourriture des enfans. Etymologie du mot. Poëme sur ce sujet intitulé *Pœdotrophia.* XII. 238. *b.*

PÉDRA FRIGOA, (*Hist. nat.*) pierre dont les Portugais font usage dans la médecine. Quatre especes de cette pierre. Maladies contre lesquelles ils l'emploient. Comment ils s'en servent pour des applications extérieures. XII. 238. *b.*

PEDRE IV, (*Dom*) roi de Castille : soins qu'il prit d'augmenter & d'améliorer les laines de son pays. IX. 179. *b.*

PÉELAND, (*Géogr.*) canton du Brabant hollandois; tourbe qu'on y trouve : forêt de sapin qu'on y a trouvée ensévelie. XVI. 469. *a.*

PÉGASE, (*Mythol.*) ce que raconte la fable sur ce cheval merveilleux. Explication qu'en a donnée M. Fourmont. XII. 239. *a. Voyez Suppl.* II. 391. *a.*

PÉGASE, (*Art numism.*) villes anciennes dont Pégase étoit le symbole. XII. 239. *a.*

Pégase, figure symbolique. XV. 734. *a.*

PÉGASE, (*Blason*) son origine. Fontaine qu'il fit jaillir. Constellation de Pégase. *Suppl.* IV. 273. *a.*

PÉGASE, (*Astron.*) constellation. XII. 239. *b.*

Pégase. Quarré de pégase. *Suppl.* II. 567. *a.* Etoile à la bouche de pégase appellée *enif.* 806. *b.*

PEGLE, pain de résine. XII. 634. *a.*

PEGMA, (*Théat. des Rom.*) sorte de machine théatrale. Usage qu'on en faisoit. XII. 239. *b.*

PEGMARES, (*Hist. anc.*) spectacles barbares que donnoient les anciens au moyen d'une machine appellée *pegma.* Qui étoient ceux qu'on appelloit *pegmares.* XII. 239. *b.*

PEGOMANCIE, (*Divinat.*) divination par l'eau des fontaines. Etymologie du mot. Différentes manieres dont se faisoit cette divination. Celle qui se faisoit par le sort des dés, à la fontaine d'Apon. Ce fut-là que Tibere conçut les plus hautes espérances, avant que de parvenir à l'empire. Le lieu où étoit cette fontaine fermé de murailles par Théodoric. XII. 240. *a.*

PEGONSE, (*Ichthy.*) espece de sole : en quoi ce poisson en differe. XII. 240. *a.*

PÉGU, *le*, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Souverain auquel il appartient aujourd'hui. XII. 240. *a.* Ce pays défiguré dans les cartes ordinaires. Devoirs de morale dans lesquels les habitans du Pégu font consister les principaux points de leur religion. *Ibid. b.*

Pégu. Inondations de Pégu : avantages que les Indiens en retirent. VIII. 772. *a.* Masse d'eau formée par le reflux qui se porte avec violence vers l'embouchure de la riviere de Pégu. IX. 916. *b.* Observations sur les Péguans. VIII. 345. *b.* Leur commerce. I. 571. *a.* Divinité adorée dans ce royaume. IX. 126. *b.* Principales fêtes du Pégu. XIV. 633. *a*, *b.* Nobles. 945. *a*, *b.* Prêtres de la religion. XV. 860. *a*, *b.* Usage d'engager sa femme ou ses enfans, établi dans le Pégu. XVII. 791. *a.*

PEIGNE, (*Conchyliol.*) genre de coquille bivalve. Ses caracteres. Ses especes distribuées en trois classes. Classe des peignes garnis de deux oreilles. XII. 240. *b.* Classe des peignes qui n'ont qu'une oreille. Classe des peignes qui n'ont point du tout d'oreille. Quel est celui des peignes de ces trois classes qu'on estime le plus. Description de l'animal renfermé dans ce coquillage. Son mouvement progressif sur terre, *Ibid.* 241. *a.* & dans l'eau. *Ibid. b.*

Peignes. IV. 187. *b.* Vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 72.

PEIGNE, (*Boulang.*) ou croisoire. XII. 241. *b.*

PEIGNE : (*Corderie*) description de quatre sortes de peignes différens; savoir, les peignes pour les peignons, les peignes

Peines *chez les Romains.* (*Jurifpr. rom.*) Les peines ufitées chez ce peuple, regardoient ou les biens, comme l'amende ; ou le corps, comme la prifon, le fouet, ou la peine du talion ; ou le droit, comme l'ignominie, l'exil & la fervitude ; enfin quelques-uns étoient punis de mort. Détails fur chacun de ces objets. XII. 250. *a.* Supplices des efclaves. *Ibid. b.*

Peine, fervitude de peine chez les Romains. X. 727. *b.*

Peines *militaires chez les Romains*, (*Art milit. des Rom.*) Officiers à qui appartenoit le pouvoir de punir. En quoi confiftoient les peines afflictives & celles d'ignominie dont on puniffoit les foldats. XII. 250. *b. Voyez* Punition.

Peines militaires chez les Romains. III. 250. *a.* X. 513. *b.* Pour quels crimes on décimoit les foldats. IV. 670. *a, b.* Trois fortes de peines ufitées contre les foldats qui avoient démérité. 759. *a.*

Peines militaires, ufitées parmi nous, *voyez* Chatimens *militaires*, Dégradation, Désertion, Discipline, Maraude.

Peines *purifiantes.* (*Critiq. facr.*) L'opinion qu'il y a des peines purifiantes après la mort, & que Platon a établie, fe communiqua d'affez bonne heure aux peres. Cette opinion reçue par Clément d'Alexandrie. Origene reconnoit auffi un feu purgatif. Doctrine de ce pere fur ce feu. Ouvrage à confulter. XII. 251. *a.*

Peines eccléfiaftiques, *voyez* Anathême, Censure, Excommunication.

Peine afflictive ou *corporelle* : lorfqu'une procédure a été civilifée, le juge ne peut plus prononcer de peine afflictive. Exception. Ordre des peines afflictives felon l'ordonnance de 1670. XII. 251. *a.*

Peine d'amende. XII. 251. *a.*

Peine arbitraire. XII. 251. *a.*

Peine capitale. XII. 251. *a.*

Peine comminatoire. XII. 251. *b.*

Peine du compromis. XII. 251. *b.*

Peine corporelle. XII. 251. *b.*

Peine de corps. XII. 251. *b.*

Peine du double, du triple, du quadruple. XII. 251. *b.*

Peine de faux. XII. 251. *b.*

Peine [illegible]. XII. 251. *b.*

Peine infâmante. XII. 251. *b.*

Peine légale. XII. 251. *b.*

Peine légere. XII. 251. *b.*

Peine de mort. XII. 252. *a.*

Peine de nullité. XII. 252. *a.*

Peine pécuniaire. XII. 252. *a.*

Peine du quadruple. XII. 252. *a.*

Peine du talion. XII. 252. *a.*

Peine des téméraires plaideurs. XII. 252. *a.*

Peine du triple. XII. 252. *a.*

PEINTADE, *poule de Guinée*, *perdrix de Terre-Neuve.* (*Ornithol.*) Defcription de cet oifeau. XII. 252. *a. Voyez* Pintade.

PEINTRE, (*Peinture*) réflexions fur ce feu de génie fans lequel un peintre ne parviendra jamais au fublime de l'art. Outre le génie, il faut encore au peintre l'exercice & l'adreffe de la main, & un œil accoutumé à juger de l'effet des diverfes productions de l'art. Etude néceffaire pour perfectionner l'œil & la main. Quel eft le feul tems de la vie propre à cette étude. Un peintre doit connoître à quel genre de peinture il eft propre, & fe borner à ce genre. XII. 252. *b.* Les jeunes peintres qui ont à cœur de réuffir, doivent encore fe garder des paffions violentes, en particulier de l'impatience, de la précipitation & du dégoût. Eftime diftinguée que les Grecs accordoient aux peintres célebres & à leurs ouvrages. Combien cette diftinction étoit capable de foutenir l'ardeur d'un artifte. Suffrages dont dépend la réputation du peintre. Il eft des lieux & des tems où le mérite d'un peintre eft plutôt reconnu qu'ailleurs. Les Romains modernes bons juges en fait de peinture. *Ibid.* 253. *a.* Ce qui refferre quelquefois les talens des peintres, & ce qui fembleroit devoir les éteindre, c'eft la maniere qu'ils prennent dans les académies d'après ceux qui préfident à cet art. *Voyez* au mot École, la lifte générale de peintres modernes des différentes écoles. *Ibid. b.*

Peintre, confeils aux jeunes peintres. *Suppl.* III. 519. *a.* Quelles doivent être les études, les obfervations, les recherches d'un artifte en peinture. IV. 493. *a.* Connoiffances anatomiques qu'il doit acquérir. VI. 774. *b.* 780. *b.* La fcience du coftume néceffaire au peintre. V. 107. *b.* 108. *a.* Danger d'une imitation trop fervile des ouvrages d'un maître. 333. *b.* La connoiffance de la phyfique néceffaire au peintre. 878. *a.* Les artiftes doivent s'occuper férieufement de l'équilibre & de la pondération des corps. 880 *a.* Plan qu'ils doivent fuivre pour parvenir à l'expreffion des caracteres. *Suppl.* II. 230. *a.* Regles propofées fur l'art des carnations. 243. *b.* Etudes néceffaires pour l'intelligence du clair-obfcur. 450. *b.* Leçons fur le coloris. 511. *a, b.* De la connoiffance que le peintre doit avoir de la matiere de fes couleurs. 632. *b.* Art des couleurs qu'il doit pofféder. 633. *a, b.* 634. *a, b.* Confeil aux peintres de voyager en Italie : lieux qu'ils doivent y vifiter. *Suppl.* I. 91. *a, b.* Importance du coup-d'œil dans l'artifte. *Suppl.* II. 641. *a.* Secours que tireroient les peintres de l'étude des poetes. III. 774. *a.* Avantages d'un peintre qui joint l'élégance à la correction. V. 483. *a, b.* De l'enthoufiafme du peintre. XVII. 770. *b.* Principe du feu qu'on voit briller dans les efquiffes des peintres de génie. V. 981. *b.* De la maniere dans les peintres. X. 37. *b.* Du talent des peintres anciens dans la perfpective. XII. 437. *a, b, &c.* Les grands peintres auffi rares chez les anciens que parmi nous. *Suppl.* III. 356. *a.* Caractere & défauts des peintres de l'école tofcane. *Suppl.* II. 904. *a, b. Suppl.* III. 55. *b.* Obfervations fur les artiftes de l'école romaine. *Suppl.* II. 243. *b. Suppl.* III. 257. *a.* Enumération de quelques chefs-d'œuvre des peintres italiens. *Suppl.* I. 91. *a.* 92. *a.* Des peintres de genre. VII. 597. *b.* Peintres qui fe font diftingués dans le nud, XI. 275. *b.* dans les carnations. *Suppl.* II. 243. *b.* Peintres payfagiftes. XII. 212. *a.* Peintre à talent. XV. 864. *a.* Peintres topographes. XVI. 420. *a. Voyez* Peinture & Artistes.

Peintres *grecs*, (*Peint. Antiq.*) Peintres de la Grece qui ont pratiqué les premiers cet art. Du tems auquel vivoient Ludius, peintre d'Ardéa, Bularque, Panée ou Panænus, & Polygnote de Thafos. XII. 253. *b.* Lifte chronologique des principaux peintres qui ont illuftré la Grece. Après les avoir fait connoître felon l'ordre des tems où ils ont vécu, l'auteur entre dans de plus intéreffans détails fur leurs caracteres, leurs talens & leurs ouvrages, en les préfentant, pour la commodité des lecteurs, dans l'ordre alphabétique. *Ibid.* 254. *b.* Ætion. Defcription du fameux tableau de ce peintre, qui repréfentoit le mariage d'Alexandre & de Roxane. *Ibid. b.* Agatharque de Samos. Aglaophon : deux tableaux de ce peintre. Antidotus. Antiphile : tableau de nuit qui lui acquit beaucoup de gloire. Il a été l'inventeur du grotefque, & repréfenta dans ce goût Gryllus, dont le nom fut confervé dans la fuite à tous les tableaux que l'on voyoit à Rome, & dont l'objet pouvoit être plaifant ou ridicule. Apaturius. *Ibid.* 255. *a.* Apelle : il contribua lui feul plus que tous les autres artiftes enfemble, à la perfection de la peinture, par fes ouvrages & par fes écrits. Honneurs que rendirent à fa mémoire les habitans de Pergame. Paffage de Pline fur ce peintre & fur fes ouvrages. *Ibid. b.* Apollodore. *Ibid.* 256. *a.* Arcéfilas de Paros. Ariftide de Thebes, contemporain d'Apelle. Prix de fes ouvrages. Son tableau de Bacchus. Autre tableau où il avoit repréfenté dans le fac d'une ville une femme qui expire d'un coup de poignard dans le fein. *Ibid. b.* Ariftolaüs. Afclépiodore : prix de fes ouvrages. Athénion de Maronée. Bularque : ce fut ce peintre qui le premier introduifit l'ufage de plufieurs couleurs dans un feul ouvrage. Tems auquel on doit placer l'époque de la peinture polychrome. Caladès. *Ibid.* 257. *a.* Calliclès. Cimon Cléonien : il trouva la maniere de faire voir les figures en raccourci, & de varier les attitudes des têtes : il fut auffi le premier qui repréfenta les jointures des membres, les veines du corps, & les différens plis des draperies. *Ibid. b.* Cléophante de Corinthe, inventeur de la peinture monochrome. Cléfidès : anecdote fur un de fes tableaux repréfentant Stratonice, femme d'Antiochus I, roi de Syrie, entre les bras d'un pêcheur. *Ibid.* 258. *a.* Craterus d'Athenes. Ctéfiloque, difciple d'Apelle : fon tableau de Jupiter accouchant de Bacchus. Cydias de Cytnos. Damophile & Gorgafus. Démon d'Athenes. Denis ou Dionyfius de Colophone. *Ibid. b.* Erigonus. Eumarus d'Athenes, peintre monochrome. Euphranor : il fut le premier qui donna dans fes tableaux un air frappant de grandeur à fes têtes de héros & à toute leur perfonne, & le premier qui employa dans l'encauftique la jufteffe des proportions que Parrhafius avoit introduite dans la peinture ordinaire. Gorgafus & Damophile. *Ibid.* 259. *a.* Ludius d'Ardea. Lyfippe d'Egine, obfervations fur une infcription d'un de fes tableaux qu'on voyoit à Rome. Méchopane, éleve de Paufias. *Ibid. b.* Ménalthius : anecdote fur un des tableaux de ce peintre, que Aratus de Sycione vouloit détruire. Metrodore, philofophe & artifte, envoyé à Paul-Emile par les Athéniens, pour l'éducation de fes enfans. Micon. Néalcès. *Ibid.* 260. *a.* Nicias d'Athenes : prix de fes tableaux. Cas que Praxitele faifoit de la compofition qu'il appliquoit fur les ftatues de marbre. Son talent à peindre les quadrupedes & les chiens. Honneurs que lui rendirent les Athéniens. Nicomaque. *Ibid. b.* Nicophanes. Pamphile de Macédoine : le premier peintre verfé dans tous les genres de fcience & de littérature. Académie pour les beaux arts qu'il établit à Sicyone & enfuite dans toute la Grece. *Ibid.* 261. *a.* A quel prix il prenoit des éleves. Ses principaux tableaux. Panée ou Panænus : fon tableau de la journée de Marathon. Prix de la peinture établis de fon tems à Corinthe & à Delphes. Il peignit à Elis la partie concave du bouclier d'une Minerve. Ses autres ou-

vrages. *Ibid. b.* Parrhaſius, natif d'Epheſe. Son tableau allégorique du peuple d'Athenes. Sa peinture licencieuſe d'Atalante avec Méléagre ſon époux. Orgueil & préſomption qu'on lui reproche. *Ibid.* 262. *a.* Pauſias de Sicyone. Tableau de ſa main repréſentant un ſacrifice de bœufs. Celui de Glycere compoſant une couronne de fleurs : prix de ce tableau. Chef-d'œuvre de Pauſias. *Ibid. b.* Philocharès : tableau de cet artiſte, où l'on voit la reſſemblance d'un fils encore jeune avec ſon pere déjà vieux, malgré la différence des âges clairement exprimée. Philoxene d'Erythrée. Polygnote de Thaſe : ce fut lui le premier qui employa quatre couleurs dans un même ouvrage. Privileges que lui accorderent les Athéniens. *Ibid.* 263. *a.* Tableau de ce peintre repréſentant un jeune homme armé de ſon bouclier, dans une attitude qui laiſſoit en doute s'il montoit ou deſcendoit. Autres tableaux de Polygnote. Protogene de Caunium en Carie : tableau qui lui coûta ſept ans de travail. Réponſe qu'il fit à Démétrius, par laquelle il ſauva Rhodes, que ce prince aſſiégeoit. *Ibid. b.* Tableau qu'Apelle & Protogene travaillerent enſemble, & qui périt dans le premier incendie qui conſuma le palais du tems d'Auguſte. Pyreïcus. *Ibid.* 264. *a.* Sérapion, peintre de décoration. Socrate : comment il exprima dans un tableau, un négligent qui fait des choſes inutiles. Théomneſte : prix conſidérable d'un de ſes ouvrages. Timagoras de Chalcide. Timanthe : ſon tableau du ſacrifice d'Iphigénie. *Ibid. b.* Autre tableau de ce peintre qui repréſentoit le combat d'Aratus contre les Etoliens. Timomaque de Bizance. Production de cet artiſte repréſentant un Ajax & une Médée, que Jules Céſar plaça dans le temple de Vénus. Ses autres ouvrages. Zeuxis, natif d'Heraclée. *Ibid.* 265. *a.* A l'occaſion de ſon tableau des raiſins, & du rideau de Parrhaſius, l'auteur rapporte quelques exemples de tableaux qui ont trompé des animaux & des hommes. Tableau de Zeuxis repréſentant Helene. Ses autres ouvrages. *Ibid. b.* Femmes grecques qui ont auſſi exercé l'art de la peinture, entre leſquelles l'auteur diſtingue Lala de Cizique. *Ibid.* 266. *a.*

PEINTRES *romains*, (*Peint. Antiq.*) énumération de ces peintres dans l'ordre chronologique. XII. 266. *a.*

PEINTRES *de batailles*, (*Peint. mod.*) caracteres des compoſitions de ce genre. Peintres qui y ont excellé. Valerio Caſtelli. Jacques Courtois. XII. 266. *a.* Michel-Ange des Batailles. Joſeph Parocel. Le Primatice. Salvator Roſa. Van-Huchtenburg ; dix tableaux de cet artiſte. Guillaume Vander-Veld. Antoine-François Van-der-Mulen. Henri Verſchuur. Henri Corneille Vroom. XII. 266. *b.*

PEINTRE *de fleurs* & *de fruits*, (*Peintre*) caractere des compoſitions de ce genre. XII. 266. *b.* Principaux artiſtes qui s'y ſont diſtingués : Van-Huyſum. Mignon. De Heem. Mario Nuzzi. Jean-Baptiſte Monnoyer. Jean-Baptiſte Blain de Fontenay. *Ibid.* 267. *a.*

PEINTRE. (*Communauté*) Ouvrages & objets de commerce des maîtres peintres de la communauté de Paris. XII. 266. *a.*

PEINTURE, (*Hiſt. des beaux Arts*) origine de la peinture ſelon les poëtes. XII. 267. *a.* Parallele de la poéſie & de la peinture. Avantage de celle-ci. Nous regardons avec contentement des peintures, dont le mérite conſiſte à mettre ſous nos yeux des aventures ſi funeſtes, qu'elles nous auroient fait horreur ſi nous les avions vues véritablement. *Ibid. b.* Impreſſion ſalutaire que fit ſur une courtiſanne la vue d'un portrait. Les peintures font une impreſſion plus forte ſur les hommes qui habitent les régions les plus voiſines du ſoleil. Il paroît même que le pouvoir de la peinture eſt plus grand ſur les hommes, que celui de la poéſie. Origine & hiſtoire abrégée de la peinture. Articles à conſulter pour ſuivre cette hiſtoire dans quelque détail. *Ibid.* 268. *a.*

Peinture. De l'hiſtoire de l'art; peinture antique ; peinture des Grecs, des Romains, &c. *Voyez* ces articles à la ſuite de celui-ci. Renaiſſance de la peinture, lorſque les arts commencerent à être cultivés en Occident. I. xxij. *Diſc. prelim.* De l'état actuel de la peinture en France. *Suppl.* III. 518. *b. Réflexions ſur la peinture.* Avantages & déſavantages des deux moyens que les hommes ont inventés pour tranſmettre leurs idées ; l'un par la peinture, l'autre par les caracteres. V. 638. *a.* La peinture eſt encore au commencement de ſa carriere par rapport à la beauté des ſujets qu'il lui reſte à traiter. VI. 680. *b.* Réflexions ſur un des rapports entre la poéſie & la peinture. VII. 444. *a*, *b.* 598. *a*, *b.* Comparaiſon de la ſculpture & de la peinture. XIV. 835. *a*, *b.* Les ouvrages de peinture s'alterent inſenſiblement. V. 334. *a.* Des curieux en peinture. IV. 577. *b.* Études auxquelles il faut ſe livrer pour ſe mettre en état de bien juger des ouvrages de l'art. IV. 493. *a.* Galeries de peinture. VII. 443. *b.* Maniere de traiter en peinture divers genres de poemes. 444. *a.* 598. *a*, *b. De l'étude de la peinture.* VI. 97. *a.* Académie de peinture à Paris. I. 56. *b.* Éleve en peinture. V. 506. *b.* Écoles de peinture. V. 314. *b.* — 335. *a.* École de peinture que Louis XIV. a établie à Rome. *Suppl.* I. 89. *b.* Conſeils du comte Algarotti pour les progrès de cet art en France. 90. *a*, *b.* 91. *a*, *b.* &c. Moyens à employer pour les progrès de l'art. *Suppl.* III. 519. *a. Différentes ſortes de peintures.* De la peinture en émail, V. 533. *b.* &c. encauſtique & en cire, 607. *b.* &c. freſque, VII. 302. *b.* gouache. 749. *b.* Peinture à l'huile. XII. 277. *b.* Peinture ſur toile, *voyez toile*, en miniature, X. 548. *b.* &c. A l'épargne, 551. *a.* à une ſeule couleur, 666. *a*, *b.* à deux couleurs, II. 568. *b.* en moſaïque, X. 749. *b.* Peinture en paſtel. XII. 153. *b.* Peinture ſur verre. XII. 279. *a.* Réflexions ſur les peintures coloſſales. VI. 214. *b. Des genres en peinture* : l'obſervation des trois unités n'eſt pas moins eſſentielle dans la peinture hiſtorique, que dans la poéſie dramatique. III. 772. *b.* De la peinture des fleurs. VI. 859. *a*, *b.* Du groteſque en peinture. VII. 966. *b.* De l'allégorie. *Suppl.* I. 302. *b.* — 307. *b. Des opérations de l'art, & des talens du peintre.* Deſcription & uſage du chevalet. III. 311. *a.* De la compoſition. III. 772. *a*, *b.* Des couleurs, *voyez* ce mot. Des grouppes. VII. 970. *a.* Sorte de peinture groſſiere, appellée patronage. XII. 186. *a.* Ce qu'on entend par peinture large. IX. 293. *b.* Peindre flou. VI. 880. *b.* De la facilité dans la peinture. 359. *a.* Peinture ſeche. XIV. 855. *b.* De ce qui eſt dur en peinture. *Suppl.* II. 746. *a.* Du coloris, III. 658. *b.* du clair obſcur, 499. *a*, *b.* des lumieres. IX. 724. *b.* De l'art des carnations. *Suppl.* II. 243. *a*, *b.* 244. *a.* Leçons ſur l'art des draperies. V. 107. *b.* De l'effet que doit produire chaque partie de la peinture. 406. *a*, *b.* De l'expreſſion, VI. 319. *a. Supp.* II. 920. *a*, *b.* de la perſpective, XII. 436. *b.* &c. De l'art du relief. XIV. 67. *b.* Licences permiſes en peinture. IX. 482. *b.* De l'élégance dans la peinture, V. 483. *a.* de la force, VII. 110. *a.* du goût. 770. *b.* Corruption du goût en fait d'ornemens. IX. 657. *b.* Grace dans la peinture. VII. 805. *b. Suppl.* I. 381. *b. Suppl.* III. 248. *b.* Harmonie. VIII. 51. *b.* Intérêt. *Suppl.* III. 628. *b.* &c. De la beauté dans les ouvrages de peinture, *voyez* BEAU. Du beau idéal. *Suppl.* III. 514. *a*, *b.* &c. Effets de l'imagination dans cet art. 562. *b.* De la vraiſemblance en peinture. XVII. 484. *b.* Défauts choquans dans cet art. *Suppl.* II. 406. *b.* Défauts de convenance. 585. *b. Voyez* TABLEAU.

PEINTURE *antique.* (*Hiſt. des Arts*) Quoique l'Egypte en ait été le berceau, elle n'a produit aucun chef-d'œuvre en ce genre. Principaux morceaux qui nous reſtent de la peinture antique. Ouvrages à conſulter. XII. 268. *b.* On ne peut établir aucun parallele entre la peinture antique & la peinture moderne, ni décider par les fragmens qui nous reſtent, du rang que tenoit entre les peintres de ſon tems, l'artiſte qui les fit. Il ſeroit téméraire de décider la queſtion de la prééminence de la peinture antique, ſur ce que nos tableaux ne font point ces effets prodigieux, que les tableaux des anciens peintres paroiſſoient avoir faits quelquefois. Conjecture ſur le caractere des ouvrages des peintres Grecs. *Ibid.* 269. *a.* Ouvrage de Turbull, auteur Anglois, ſur la peinture des anciens. Pour ſe former une idée diſtincte de la peinture antique, il faudroit conſidérer ſéparément ce que nous pouvons ſavoir de certain ſur la compoſition, ſur l'expreſſion, & ſur le coloris des peintres de l'antiquité. Obſervations de l'auteur ſur chacun de ces objets. *Ibid. b.* Suite du jugement de l'auteur ſur la peinture antique. *Ibid.* 270. *a.*

Peinture antique, premiers eſſais de peinture des anciens. V. 608. *a*, *b.* Peinture ancienne d'une ſeule couleur. X. 666. *a*, *b.* Morceaux qui nous reſtent de la peinture ancienne. Comment les regles de la perſpective y ſont obſervées. XII. 438. *a*, *b.* Peinture encauſtique des anciens. V. 607. *b.* &c. Peintures d'Herculanum. *Suppl.* III. 355. *b.* &c. Peintures à freſque, trouvées dans ce lieu. VIII. 152. *a*, *b.* La maniere de peindre à gouache, eſt une des plus anciennes. VII. 749. *b.* Peinture moſaïque des anciens. X. 749. *b.* Les grands peintres auſſi rares chez les anciens, que parmi nous. *Suppl.* III. 356. *a.*

PEINTURE *des Grecs.* (*Peint. Antiq.*) Incertitudes ſur ſon origine. On dit que les premiers eſſais de la peinture furent le contour d'une figure humaine, tracée autour de l'ombre d'un corps opaque. A la délinéation du ſimple contour, ſuccéda une autre peinture liéňaire plus parfaite, qui diſtingua par le deſſin, & ſans aucune couleur, les traits du viſage renfermés dans l'intérieur du contour : elle eut pour inventeur, Ardicès de Corinthe, & Telephane de Sicyone. Dans la ſuite, les Grecs employerent la peinture proprement dite, la peinture colorée, & il paroît qu'elle n'étoit point encore connue dans le tems de la guerre de Troie. Cette peinture fut appellée *monochrome*, parce qu'on n'y employa d'abord qu'une ſeule couleur dans chaque ouvrage. XII. 270. *b.* L'auteur de cette méthode fut Cléophante de Corinthe. Enſuite Bularchus, contemporain du roi Candaule, introduiſit l'uſage de pluſieurs couleurs dans un ſeul ouvrage. Les peintres de l'ancienne Grece, diviſés en ſept claſſes. *Ibid.* 271. *a.* Leurs écoles reçurent d'abord des noms fixes, que l'on peut comparer à ceux que nous donnons aux écoles modernes : mais enſuite on ne parla plus que des maîtres en particulier, & de leurs éleves. Divers genres de peinture cul-

tivés par les Grecs. Ce que nous avons de plus que les anciens, c'est les plafonds & des coupoles. On regardoit, comme aujourd'hui, les études & les premieres pensées des artistes, souvent au-dessous des ouvrages terminés, & toujours d'un caractere plus piquant. *Ibid. b.*

Peinture des Grecs. Réflexions sur la peinture des anciens. *Suppl.* I. 418. *a, b. Suppl.* II. 631. *b.* &c. Histoire de la peinture chez les Grecs. *Suppl.* III. 256. *b.* &c. Supériorité des Grecs dans cet art. *Suppl.* I. 382. *a.*

Peinture des Romains. (*Peint. Antiq.*) Ce fut environ 304 ans avant Jesus-Christ qu'on vit pour la premiere fois un jeune Romain prendre le pinceau. XII. 271. *b.* Pline nous apprend qu'une branche de la famille des Fabius avoit tiré le surnom de *Pictor* de son goût pour la peinture. Tableau que Valerius Messala fit faire de sa victoire de Sicile en 264. Cet exemple suivi par Lucius Scipion. Statues & tableaux transportés d'Ambracie à Rome par Fulvius Nobilior. Tableau des combats des gladiateurs peint à Rome l'an 180. Le peintre Métrodore emmené d'Athenes à Rome en 168. Pacuvius, poete & peintre, cultivoit ces arts vers l'an 154. *Ibid.* 272. *a.* Premier tableau étranger qu'on ait exposé en public, transporté par Mummius de Corinthe à Rome. L'art de la sculpture, plus cultivé par les Grecs & par les Romains, que celui de la peinture. État de la peinture à Rome dans le siecle qui précéda la naissance de Jesus-Christ. Collection que fit Lucius Lucullus d'ouvrages en peinture. Divers autres Romains qui travaillerent dans ce siecle à enrichir Rome de tableaux, & à faire fleurir la peinture. *Ibid. b.* Contrariété apparente entre la chronologie de Cicéron & celle de Pline, sur le tems où vivoit Timomachus de Byzance. *Ibid.* 273. *a.* Usage de plusieurs peintres anciens, de peindre les déesses d'après les femmes qu'ils aimoient. Il n'étoit point rare non plus de voir des statues d'hommes toutes semblables à celles de quelques dieux. Et dans le christianisme, nous avons plus d'une vierge peinte par les modernes d'après leurs propres amantes. *Ibid. b.* Ce fut sur-tout Auguste qui orna les temples de Rome & les places publiques, de ce que les anciens peintres de la Grece avoient fait de plus précieux. Agrippa, gendre d'Auguste, se distinguoit par le même goût. Ludius, qu'il ne faut pas confondre avec Ludius d'Ardea, rétablit à Rome, dans le même tems, l'usage de la peinture à fresque. Autres artistes du tems d'Auguste. *Ibid.* 274. *a.* Deux tableaux precieux que recueillit Tibere. État de la peinture & des peintres du tems de Pline l'ancien, sous les empereurs Caius, Claude & Neron. Époque de la peinture sur toile. Observations sur Amelius, peintre romain, & sur ses ouvrages. *Ibid. b.* Du peintre Turpilius: Pline dit qu'avant lui on n'avoit jamais vu de peintre gaucher, & il paroit admirer cette particularité. Observation sur Jouvenet qui se trouva dans le même cas sur la fin de sa vie. Peintres qui vivoient sous Vespasien. C'est jusqu'à ce tems que Pline a conduit son histoire sur la peinture. Éloge de cet ouvrage. *Ibid.* 275. *a.*

PEINTURE *moderne.* (*Beaux-arts*) Renaissance de la peinture en 1240 à Florence, sous le pinceau de Cimabué. Deux cens ans s'étoient écoulés depuis cette époque, sans qu'elle se fût perfectionnée; XII. 275. *b.* mais à la fin du quinzieme siecle, elle marcha tout-à-coup vers sa perfection à pas de géant.... Malheureusement, ces prodiges ne se soutinrent pas: les écoles de Venise & de Florence dégénérerent, & s'anéantirent en soixante ou quatre-vingts ans; & si la peinture se maintint plus long-tems à Rome, ce fut sur-tout par des étrangers. Le singulier est, que ce fut dans des tems de prospérité que les écoles d'Italie tomberent en décadence. *Ibid.* 276. *a.* Histoire de l'école de Flandres, de l'école françoise: observations sur celle des Hollandois. État de la peinture en Angleterre. *Ibid. b.* Obstacles à la perfection de cet art dans ce royaume. Caractere de la peinture chinoise. Trois siecles remarquables dans les annales du genre humain, dont les productions en peinture ont été admirées par tous les siecles suivans. Différentes sortes de peintures en usage. Secret trouvé par un moderne, de transporter sur une nouvelle toile les ouvrages de peinture qui dépérissent sur une vieille. *Ibid.* 277. *a.*

Peinture arabesque ancienne, (*Peint. anc.*) elle consistoit à représenter à fresque sur les murailles, des figures de caprice, ou des compositions d'architecture, pour servir d'ornement. Morceaux existans de ce genre de peinture. La perspective observée avec soin dans ces sortes de décorations. Dans quel but les peintures arabesques ont été mises en usage. En quoi les Romains faisoient consister la magnificence de leurs meubles. La décoration des édifices publics étoit le seul objet des soins & de la pensée des Grecs. XII. 277. *b.* *Voyez* ARABESQUE.

Peinture arabesque moderne; XII. 277. *b. voyez* GROTESQUE.

Peinture gothique. VII. 749. *b.*

PEINTURE *à huile*, (*Peint. mod.*) Jean de Bruges, flamand, inventeur de cette peinture. XII. 277. *b.* Avant cette découverte, les grands ouvrages se faisoient en mosaïque, ou à fresque, ou en détrempe. Avantages de la peinture à huile sur toutes les autres manieres. Inconvénient de la peinture à fresque. Celui de la peinture à huile, est de nous faire perdre l'avantage de la conservation, d'altérer les couleurs, de les écailler, &c. Observation sur le pastel. *Ibid.* 278. *a.*

Peinture à huile, qui en fut l'inventeur: comment son secret se répandit. V. 315. *b.* 328. *b.* 331. *b.* X. 408. *a.* Nouvelle façon de peindre à l'huile, inventée par M. de Caylus. V. 610. *b.*

Peinture chinoise. Caractere de cette peinture. XII. 278. *a.*

Peinture des Mexicains sur les bois: description de la maniere dont ces peuples se servent des couleurs pour peindre sur les bois, & pour travailler les cabinets, & autres meubles de cette espece. Vernis dont ils se servent pour conserver l'éclat des couleurs. XII. 278. *b.*

PEINTURE *pastorale.* (*Peint. mod.*) Observation sur les ouvrages de Benedicti Castiglione, artiste du dernier siecle, qui a le mieux réussi en ce genre. XII. 278. *b.*

PEINTURE *des toiles.* (*Peint. anc.*) Passage de Pline, où il nous apprend la façon dont les Égyptiens faisoient des toiles peintes. XII. 278. *b.* État de splendeur de l'Égypte ancienne, mis en parallele avec son état actuel. Cause de son dépérissement. *Ibid.* 279. *a.*

PEINTURE *sur verre*, (*Peint. mod.*) inventeur de cette peinture. Ce genre aujourd'hui négligé. En quoi il consiste. Verres de différentes couleurs, dont on faisoit usage pour cette sorte de peinture. Secret de peindre à l'huile sur verre. XII. 279. *a.*

Peinture sur verre. I. 556. *b.* XVII. 361. *b.*

PEINTURE, (*Archit.*) Utilités de la peinture dans les bâtimens. Trois sortes de peintures qu'on y pratique. XII. 279. *b.*

PEINTURE, *double*, (*Poésie*, *Art orat.*) celle qui consiste à présenter deux images opposées, qui jointes ensemble, se relevent mutuellement. Exemple tiré de Virgile. Traductions françoise & italienne du même morceau. Autre Exemple tiré de Corneille. XII. 279. *b. Voyez* CONTRASTE.

PEINTURE, (*Rhét. Poés. & Musiq.*) *voyez* DESCRIPTION, ESQUISSE, HYPOTYPOSE, IMAGE, TABLEAUX. De l'art de peindre en poésie. *Suppl.* IV. 424. *a, b.* 425. *a.* De l'art de peindre les détails. *Suppl.* III. 642. *b.* De l'assortiment du style à la chose qu'on doit peindre. *Suppl.* IV. 539. *b.* Gradation d'images en peignant les passions. VII. 806. *b.* De l'art de peindre dans la musique. *Suppl.* III. 568. *a, b.*

PEINTURE *d'impression*, (*Peint.*) impression à huile ou à détrempe. XII. 280. *a.*

PEJOR, (*Lang. latin.*) étymologie de ce comparatif. III. 750. *a.*

PEIPUS, (*Géogr. mod.*) lac de Russie: son étendue: flotte que Pierre I. fit construire sur ce lac. XII. 280. *a.*

PEIRESC, (*Nicolas-Claude-Fabri, seigneur de*) savant du seizieme & dix-septieme siecles: sa patrie, sa vie, son caractere, ses ouvrages. XIII. 510. *a.* Son éloge, sa vie écrite par M. Gassendi, VII. 704. *a.* ses obseques célébrées dans l'académie des humoristes. VIII. 353. *a.*

PEISSONNEL, ses recherches sur la nature du corail & sur les plantes marines. XII. 721. *b.* On ne doit pas lui attribuer la découverte des animaux du corail. *Suppl.* II. 596. *b.* Cet auteur considéré comme physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *b.*

PEKING, (*Géogr.*) ville capitale de la Chine. Auteur qui en a donné la description. Magnificence des portes de cette ville. XII. 280. *a.* Etendue du palais de l'empereur. Longit. & latit. de Peking. XII. 280. *a.*

PEKING, observatoire de cette ville. XI. 324. *b.*

PE-LA-CHU, ou *cirier de la Chine*, (*Bot.*) la cire de cet arbre plus belle que celle des abeilles. Deux especes de ciriers à la Chine. *Suppl.* IV. 273. *a.* Maniere de les multiplier. Usage qu'on en tire. Comment on les rend propres à porter la cire. Observations sur les insectes qu'on applique à ces arbres dans cette vue. *Ibid. b.* Comment ils s'y insinuent. Détails sur la maniere dont la cire se produit, & sur sa récolte. Caracteres, usages & préparations de cette cire. *Ibid.* 274. *a.*

PELAGE, roi de Léon, (*Hist. d'Espagn.*) fils de Favila, l'un des principaux seigneurs Goths. Il chasse les Mahométans des Asturies, & fonde son royaume, qui fut le commencement de la monarchie Espagnole. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 274. *b.*

PELAGIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques. Histoire de Pélage, leur chef. Doctrine des Pélagiens sur le péché originel, sur les forces du libre arbitre, sur la nature; l'existence & la nécessité de la grace. XII. 280. *b.* Principaux disciples de Pélage. Condamnation de ses hérésies. Combien elles occuperent l'église dans le cinquieme siecle. Auteurs qui ont réfuté les Pélagiens. *Ibid.* 781. *a.*

Pélagiens. Doctrine des pélagiens & des semi pélagiens sur la grace: leurs disputes avec S. Augustin, VII. 801. *b.* leurs sentimens sur la persévérance, XII. 427. *a.* sur la volonté

volonté par laquelle Dieu veut sauver les hommes. XVII. 455. *a.* Comment S. Augustin & son ami Alypius vinrent à bout de faire exterminer de l'empire l'héréfie pélagienne. XV. 830, *b.* Articles sur les fémi-pélagiens. XIV. 945. *b.* 946. *a.*

PÉLAMYDE ou *Thon d'Aristote*, (*Ichthyolog.*) poisson de mer. En quoi il ressemble au maquereau. Sa description. XII. 281. *b.*

PÉLASGES, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de la Grece. Auteur qui a écrit sur l'origine & les différentes migrations des Pélasges. Histoire de ces peuples rapportée d'après Denys d'Halycarnasse. Leur passage en Italie; suites de cet événement. XII. 281. *b.*

Pélasges. Observations sur ce nom des anciens Grecs. VII. 912. *a.* Le nom de *Tyrrhenes* synonyme à celui de *Pélasges.* XVI. 787. *a.* Caracteres pélasges, vol. II des pl. Caracteres, planche 8.

PÉLÉCOIDE, (*Géom.*) figure en forme de hache. Mesure de l'aire du pélécoide. XII. 282. *b.*

PÉLERIN, (*Hist. mod.*) étymologie de ce mot. Ordres de chevalerie qui étoient établis en faveur des pélerins qui alloient à la Terre-Sainte. XII. 282. *b.*

Pélerins. Monumens que les pélerins élevoient dès qu'ils découvroient le lieu où finissoit leur pélerinage. X. 687. *a.* Pélerins turcs. II. 673. *a.* Pélerins japonnois : dureté avec laquelle leurs guides les traitent. XVII. 648. *b.*

PÉLERIN, (*Songe du vieux*) ouvrage qui porte ce titre. VIII. 46. *b.* XIII. 421. *b.*

PÉLERIN ou *Pélegrin*, (*Saint*) premier évêque d'Auxerre. *Suppl.* I. 724. *b.*

PÉLERINAGE, (*Hist. mod.*) autrefois les rois & les princes alloient en pélerinage : aujourd'hui ce ne sont plus que des coureurs de profession, qui par superstition ou libertinage, vont visiter des lieux regardés comme saints en demandant l'aumône sur la route. XII. 282. *b.*

Pélerinages de la Terre-Sainte : spectacles auxquels ils donnerent lieu. X. 923. *a.*

PÉLERINAGE *de la Mecque*, (*Hist. mod.*) ce pélerinage n'est qu'une ancienne dévotion qui se pratiquoit avant Mahomet. Vénération que les Arabes ont toujours eue pour la Kabaa de la Mecque. Mahomet ne fit que changer les rites du pélerinage, de même que le but & l'objet. Les Mahométans partagés aujourd'hui sur la nécessité de ce pélerinage. XII. 283. *a.*

Pélerinage de la Mecque. II. 673. *a.* VIII. 22. *b.* X. 358. *a*, *b.* Magnificence avec laquelle Aaron-Rashid le faisoit. *Suppl.* I. 5. *a.* Fureur où entrent les Mahométans à leur retour de la Mecque. *Suppl.* II. 199. *b.*

Pélerinages des sintoïstes du Japon. XV. 219. *a.* Dureté avec laquelle certains bonzes du Japon traitent les pélerins. XVII. 648. *b.*

Pélerinage qui s'établit à Rome sur la fin de la république. XVII. 414. *b.*

PELICAN, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XII. 283. *b.*

Pélican, *voyez* ONOCROTALE : sa représentation dans le vol. VI des planch. Regne animal, planche 30. Cet oiseau décrit sous le nom de grand-gosier. VII. 855. *a.* Différences entre le pélican & le cormoran. *Suppl.* II. 606. *b.*

PÉLICAN, (*Litt.*) figure symbolique. XII. 602. *b.*

PÉLICAN, (*Blason*) maniere de représenter cet oiseau. Piété du pélican. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 276. *a.*

PÉLICAN, (*Chir.*) instrument dont on se sert pour arracher les dents. Description de la forme qui paroît la plus avantageuse à l'usage de cet instrument. XII. 283. *b.* Maniere de s'en servir. *Ibid.* 284. *b.*

PÉLICAN, (*Chym.*) vaisseau de terre autrefois en usage. Vaisseaux qu'on lui a substitués. XII. 284. *b.*

PÉLICAN, (*Artill.*) XII. 284. *b.*

PÉLIGNES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples d'Italie. XII. 284. *b.* Ils eurent la gloire d'avoir Ovide pour compatriote. Ils étoient autrefois compris sous le nom de *Samnites. Ibid.* 285. *a.*

PÉLION, (*Géogr anc.*) montagne de Thessalie. Sa hauteur. Les poëtes ont feint que le mont Pélion fut mis sur le mont Ossa par les géans. On disoit que les géans & les centaures avoient leur demeure dans cette montagne. Ville de même nom. XII. 285. *a.*

PÉLISSON, trait de générosité de sa part. V. 645. *d.*

PELL, (*Jean*) mathématicien. XV. 703. *b.*

PELLA, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom. XII. 285. *a.* La plus fameuse est celle de la Macédoine. Sa situation. Elle fut la demeure des rois de Macédoine, & devint ensuite colonie romaine. Sa décadence Cette ville sera toujours célebre par la naissance de Philippe & d'Alexandre son fils. Portrait de Philippe. Sa réconciliation avec Arcadion. Noblesse avec laquelle il répara l'injustice qu'il faisoit à une femme. Sa sensibilité pour l'adulation. Sa mort. Observations sur Alexandre : comment il fit connoître dès sa premiere jeunesse ce qu'il seroit un jour. *Ibid. b.* Ce qu'il répondit lorsqu'on lui apprit que Démosthene le traitoit d'enfant. Actions mémorables de ce conquérant. *Ibid.* 286. *a.*

PELLENE, (*Myth.*) surnom donné à Diane. Impression terrible que faisoit la vue du visage de sa statue. XII. 286. *b.*

PELLENE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese, celebre par la fabrique de certaines robes extrêmement chaudes. Cas qu'on faisoit de ses laines. XII. 286. *b.*

PELLENE, (*Géogr. anc.*) ville des Spartiates, aujourd'hui *Macropoulo.* Description des aqueducs qui conduisoient l'eau à Sparte. XII. 286. *b.*

PELLETERIE, (*Comm. de peaux*) signification de ce mot. XII. 286. *b.* D'où viennent les plus belles pelleteries. Pelleteries ornes. Sauvagine. Pelleterie apprêtée. Ouvriers qui travaillent les pelleteries. *Ibid.* 287. *a.*

Pelleterie, *voyez* FOURRURE & PEAU. Traite des pelleteries qui se fait vers la baie d'Hudson. VIII. 331. *b.*

PELLETIER, (*Art méch.*) corps des pelletiers de Paris : différens noms qu'ils reçoivent. Administration de ce corps. Ancienneté de ses statuts. Principaux réglemens qui concernent les pelletiers. XII. 287. *a.*

Pelletier. Détail des opérations du fourreur-pelletier dans l'exercice de son art. VII. 254. *b*, &c.

PELLETIER, (*Jean le*) de Rouen : son systême sur l'arche de Noé. I. 608. *a.* 609. *b.*

PELLICAN, (*Conrad*) théologien. XIV. 432. *a.*

PÉLOIR, (*Mégiss.*) instrument du mégissier. Son usage. XII. 287. *b.*

PÉLOPIDAS, il s'oppose à un sacrifice de victime humaine. XVII. 242. *a*, *b.* Traitement qu'il reçut lorsqu'il fut tombé entre les mains d'Alexandre de Pheres. *Suppl.* I. 273. *a.* Sa mort. *Ibid. b.*

PÉLOPIDES, (*Hist. anc.*) comment la couronne étoit passée des Héraclides aux Pélopides. VIII. 140. *b.* La Grece divisée par ces deux familles. VII. 912. *b.*

PÉLOPIES, (*Antiq. grecq.*) fête que célébroient les Eléens en l'honneur de Pélops. Sacrifice qu'ils lui offroient. XII. 287. *b.*

PÉLOPONNESE, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui la Morée. Figure de cette presqu'isle. XII. 287. *b.* Différens noms donnés successivement à ce pays. Division de cette péninsule en six contrées principales; l'Argolide, la Laconie, la Messenie, l'Elide, l'Achaïe propre, & l'Arcadie, auxquelles on ajoute la Corinthie & la Sicyonie. Situation & bornes de chacun de ces pays. Division actuelle du Péloponnese : principales villes de la Morée. En quel tems ce pays passa sous la domination des Turcs. Durée de la guerre du Péloponnese si connue dans l'histoire ancienne. *Ibid.* 288. *a.*

Péloponnese. Causes de la guerre du Péloponnese. X. 303. *a.* Histoire de cette guerre. VII. 913. *b. Suppl.* I. 670. *a.* 675. *b.* 676. *b.* Funérailles faites aux Athéniens tués la premiere année. VII. 368. *b.*

PÉLOPS, fait célébrer les jeux olympiques avec plus de pompe qu'auparavant. *Suppl.* II. 391. *b.*

PELORIEN, (*Myth.*) surnom de Jupiter. XIV. 694. *a.*

PÉLORIES, (*Antiq. grecq.*) fête des Thessaliens. Comment on la célébroit. Son origine. XII. 288. *b.*

PELORUS, (*Géogr. anc.*) promontoire de la Sicile. Divers auteurs qui en parlent. Origine du nom de *Pélore* donné à ce cap. Comment on l'appelle aujourd'hui. XII. 788. *b.*

PELOTE *de mer*, (*Hist. nat.*) substance qu'on trouve sur le bord de la mer. Ses caracteres. Son origine. XII. 288. *b.*

Pelote. Pelote de fil ou de laine, &c. Pelote de toilette; petit coffret de même nom; pelote à feu, en terme d'artificiers, maniere de la faire. XII. 289. *a.*

Pelote, terme de chandelier, de fonderie, de maréchallerie, de paumier, de soieries, de tailleurs, & de verrerie. XII. 289. *a.*

PELOTE, (*Maréch.*) *voyez* ETOILE. VI. 66. *b.*

PELOTON, terme de couturiere, de paumier & de fabrique de tabac. XII. 289. *b.*

PELOTON, (*Art milit.*) usages auxquels on emploie les petits corps de ce nom. Origine du mot *peloton.* Du nombre d'hommes contenus dans un peloton. XII. 289. *b.*

PÉLOUSE, (*Econom. rustiq.*) grande pelouse connue dans les isles françoises d'Amérique sous le nom de *savane.* XIV. 706. *a.*

PELTE, (*Arm. anc.*) petit bouclier rond qu'Iphicrate substitua chez les Athéniens aux grands boucliers. Distinction que ces deux sortes d'armes mirent entre les soldats. *Suppl.* IV. 276. *a.*

PELUCHE ou *Pluche*, (*Fabriq.*) sorte d'étoffe veloutée. Comment elle se fabrique. Invention de la peluche. XII. 290. *a.*

Peluche. Le velours de coton plus avantageux à l'état que la peluche. XVI. 907. *b.* Des peluches unies & façonnées. IX. 196. *b.*

du pendule transporté de Quito & de Pichinca à Para. XI. 882. *b.* Utilité de l'observation du pendule pour connoître la figure de la terre. VI. 760. *a.* Table qui fait voir la quantité dont un pendule à secondes retarde par jour, comparé au véritable pendule à secondes, qui mathématiquement parlant, devroit décrire des arcs infiniment petits. *Suppl.* IV. 885. *b.* Table qui fait voir quelle doit être la longueur du pendule, la pesanteur étant supposée la même, pour qu'il fasse un certain nombre déterminé de vibrations. *Ibid.* Usage qu'on pourroit tirer du nombre connu des vibrations d'un pendule dans un tems donné, pour établir une mesure commune & invariable. XVII. 230. *b. Suppl.* III. 916. *a.*

Pendule, réciprocation du, petit mouvement presqu'insensible de libration ou d'oscillation que doit avoir, suivant quelques philosophes, un long pendule attaché fixement à un plancher, & qu'on y laisse en repos. XII. 297. *a.* Cause de ce mouvement. Les savans n'ont pu déterminer encore par des expériences bien sûres, si ce mouvement est sensible. Mémoire de M. Bouguer à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 298. *a.*

PENDULE, (*Horloger*) On distingue ces machines en pendules à poids & pendules à ressort. Différentes sortes de pendules renfermées dans ces deux classes. XII. 298. *a.*

Pendule, histoire des progrès de l'art de l'horlogerie & des divers moyens qui ont été inventés pour la perfection des pendules. VIII. 303. *a*, *b*, &c. Divers ouvriers employés à la construction de ces machines. 307. *a*, *b.* Cage de pendule. II. 530. *a.* Roues du mouvement. XIV. 390. *b.* Cadrature. II. 526. *a.* Force motrice. IX. 442. *b.* De l'échappement. V. 232. *a*, *b.* Du régulateur. XIV. 56. *a*, *b.* Des révolutions dans le mouvement. 238. *a*, *b.* Roue de compte dans les pendules sonnantes. III. 178. *b.* *Des causes qui font varier les pendules* : des frottemens. VII. 346. *b*, &c. Des irrégularités provenant de l'action du chaud & du froid sur la longueur des verges de pendules. VI. 325. *b.* XVII. 64. *a*, *b.* 65. *a*, *b.* Thermometre qui sert à compenser les erreurs provenant de cette cause. XVI. 272. *b.* *De l'art de régler les pendules.* V. 869. *a*, *b.* XIV. 29. *a*, *b*, &c. Tems de l'année auxquels la pendule avance ou retarde sur le soleil, & celui de la plus grande inégalité de l'horloge. V. 857. *a.* *Différentes sortes de pendules.* Pendules à ressort ; pourquoi elles n'ont point de fusées. VII. 392. *b.* Barrillet de ces pendules. II. 96. *a.* Description de la sonnerie d'une pendule à ressort. XV. 359. *b*, &c. Pendule à remontoir. XIV. 98. *a.* Description des pendules à répétition. 133. *b.* — 135. *b.* Leur cadrature. II. 526. *a.* Petite pendule de M. Graham, marquant les tierces. III. 402. *a.* Pendule à carillon. II. 685. *a.* Pendules qui représentent les mouvemens célestes. *Suppl.* IV. 398. *a*, *b.* Table de la marche de la pendule de Graham en deux endroits de la terre, très-éloignés l'un de l'autre. 885. *b.* *Voyez* HORLOGE, HORLOGERIE & les planches de cet art qui se trouvent vers la fin du volume IV.

PENDULE *d'équation*, (*Horlog.*) D'où est venu probablement l'idée de faire des pendules à équation. Pendule de cette espece trouvée en 1699, dans le cabinet du roi d'Espagne. Observation sur une sorte de pendule proposée par M. Sully dont l'inégalité des vibrations répondroit à l'inégalité des jours. XII. 298. *b.*

Pendules à équation. V. 857. *b.* 870. *b.* Vol. IV. des pl. Horlogerie.

Pendule, en tant qu'appliqué aux horloges. Huyghens & Galilée se disputent l'honneur de l'invention des horloges a pendule. Premiere pendule faite en Angleterre. Description du pendule appliqué à l'horloge. D'ou vient l'avantage du pendule sur les autres régulateurs. XII. 298. *b.* Pourquoi un long pendule donne plus de régularité qu'un court. Description d'un pendule à 15 jours à ressort & à sonnerie. *Ibid.* 299. *a.* Des pendules à quarts. Observations sur leur méchanisme. Description de cette sorte de pendule. *Ibid.* *b.*

Pendule, en tant qu'appliqué aux horloges. Premiere application du pendule à l'horloge par Galilée. *Suppl.* III. 172. *b.* Quatre sortes de suspensions du pendule. celle qu'on doit préferer. VII. 353. *a.* Application de la cycloide au pendule des horloges. IV. 591. *b.* VIII. 304. *a*, *b.* Invention du pendule cycloïde par M. Hooke. XVII. 613. *b.* Pendule circulaire nommé pirouette. VIII. 304. *a.* De l'action de la chaleur sur la longueur du pendule. VI. 325. *b.* XVI. 272. *b.* XVII. 64. *a*, *b.* 65. *a*, *b.*

PENDULE, (*Physiq. génér.*) découvertes sur le pendule, attribuées à M. Christophe Wren. XII. 300. *b.*

PENE, (*Géogr.*) ville de France. Riviere d'Allemagne. XII. 300. *b.*

PENE, (*Marine*) XII. 300. *b.*

PENE, (*Ruban.*) XII. 300. *b.*

PENE, (*Serrur.*) Etymologie du mot. Pene en bord ; pene à demi-tour ou à ressort ; pene dormant ; pene fourchu ; pene à pignon. XII. 300. *b.*

PENÉE, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Thessalie. Son cours. Les lauriers qui croissent sur ses bords le rendirent autrefois célebre. Son nom & son état présent. Trois autres fleuves du même nom. XII. 301. *a.*

PÉNÉLOPE, (*Myth.*) fille d'Icarius, frere de Tyndare, roi de Sparte, renommée par sa fidélité envers Ulysse son mari. *Suppl.* IV. 277. *a.* Histoire de cette princesse. *Ibid.* *b.* Epitre de Pénélope à Ulysse dans les héroides d'Ovide. *Ibid.* 278. *a.*

PÉNÉLOPE, (*Myth.*) cause de sa fidélité. X. 906. *a.* Ses paroles sur le retour d'Ulysse. XV. 358. *a.* Jeu auquel s'occupoient les amans de Pénélope. 861. *a.*

PÉNÉTRATION, *Finesse*, (*Synon.*) VI. 816. *a.* En quoi consiste la pénétration d'esprit. *Suppl.* I. 72. *b.*

PENGOUIN, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. XII. 301. *b.*

PENIDE, ou *sucre d'orge.* (*Pharmac.*) Sa préparation & son usage. XII. 301. *b.*

PENIE, (*Mythol.*) déesse de la pauvreté. L'amour fils de la pauvreté & du dieu des richesses. XII. 301. *b.*

PENIL, (*Anatom.*) partie antérieure de l'os barré qui est autour des parties naturelles. XII. 302. *b.*

PENIL, (*Anatom.*) la verge ou le membre viril. Description de cette partie, des vaisseaux, muscles, nerfs, glandes, membranes, &c. qui lui appartiennent. XII. 302. *a.* Son usage. Cause & effets des érections du pénil. *Ibid.* *b.*

PENIL ou *Pénis*, (*Anat.*) partie du corps humain appellée aussi la verge. Le plus grand nombre des animaux est pourvu d'une partie saillante qui caractérise le mâle. Variétés entre les différentes especes & classes d'animaux sur cette partie. Description du pénis de l'homme. Les corps caverneux. *Suppl.* IV. 278. *a.* Muscles érecteurs. Ligament du pénis. *Ibid.* *b.* Peau qui recouvre cet organe. Le prépuce. Description du gland : glandes sous le prépuce. De l'uretre. *Ibid.* 279. *a.* Son corps caverneux. *Ibid.* *b.* Ses muscles. Vaisseaux du pénis. *Ibid.* 280. *a.* Ses nerfs. Etat le plus ordinaire du pénis. Causes immédiates & causes éloignées de l'érection. *Ibid.* 281. *a.* Cette action du pénis produite par toute espece de convulsion violente dans le systême nerveux. Causes du retardement du sang veineux dans l'érection. La disposition du pénis à l'érection, affoiblie dans l'âge avancé par la diminution de la sensibilité nerveuse. L'erection n'est pas une action qui ôte les forces ou qui épuise ; mais l'émission de la liqueur fécondante ne devient possible que par des efforts violens. *Ibid.* *b.* Causes de l'expulsion de l'urine par l'uretre. Méchanisme de l'émission de la liqueur fécondante. Cause de l'état de foiblesse qui suit cet acte. *Ibid.* 282. *a*, *b.* *Voyez* VERGE.

PÉNINSULE, (*Géogr. anc.*) nom que donne Pline à la Gaule Lyonnoise. Etendue qu'il lui donne. Largeur de son isthme. XII. 302. *b.*

PENINSULE, (*Géogr.*) les contrées maritimes qui doivent souffrir le plus par l'action des eaux, ce sont les péninsules dont l'isthme doit se rompre à la longue. XII. 303. *a.* *Voyez* PRESQU'ISLE.

PÉNITENCE, (*Théolog.*) La pénitence considérée 1°. comme vertu ; 2°. comme sacrement. Sur quoi est fondé le sacrement de pénitence. Partage entre les théologiens sur ce qui constitue la matiere de ce sacrement. Quelle en est la forme. XII. 303. *a.* Qui sont les ministres de ce sacrement. Puissance de jurisdiction nécessaire pour l'administrer. *Ibid.* *b.*

Pénitence, actes de pénitence appellés confession, III. 848. *a*, *b.* contrition. IV. 145. *a*, *b.* La pénitence appellée par les Grecs exomologese. VI. 269. *a*, *b.* La multitude & la facilité des indulgences, est un obstacle à la pénitence. VIII. 690. *a.* Partie du sacrement de pénitence appellée satisfaction. XV. 691. *a*, *b.*

Pénitence, peine imposée après la confession. Celles qui étoient en usage dans les premiers tems du christianisme. XII. 303. *b.* Divers changemens successivement établis dans les pénitences canoniques. *Ibid.* *b.*

PENITENCE, (*Droit canon anglois*) punition ecclésiastique infligée particuliérement pour cause de fornication. En quoi elle consiste. XII. 304. *b.*

Pénitence, la peine du fouet ordonnée autrefois comme pénitence publique. VII. 216. *b.* Singuliers actes de pénitence des siecles d'ignorance. *Suppl.* IV. 205. *a.*

Pénitence chez les Juifs. La confession des péchés est d'obligation parmi eux. Pénitences réglées imposées pour les pechés. Distinction qu'ils font de péchés qui se pardonnent dans l'autre vie, & de péchés irrémissibles. Opinion particuliere des Pharisiens sur l'état des ames après la mort. XII. 304. *b.*

PÉNITENCERIE, (*Jurispr.*) 1°. Celle de Rome. Expéditions de la pénitencerie. Ce que porte le bref expédié. XII. 304. *b.* Les absolutions & les dispenses obtenues en vertu des lettres de la pénitencerie, ne peuvent servir dans le for extérieur. 2°. Pénitencerie en France. *Ibid.* 305. *a.*

Pénitencerie de Rome, lettres de la. IX. 427. *a.*

PÉNITENCIER, (*Jurifpr.*) Ce nom donné autrefois à tous les prêtres établis pour ouir les confeffions. A qui fe faifoient anciennement les confeffions. Etabliffement que firent les évêques d'un pénitencier en titre, qui fut nommé grand pénitencier. Difpofitions des conciles, de Latran tenu en 1215, & d'Arles en 1260, fur ces pénitenciers. Fonctions du grand pénitencier du pape. XII. 305. *a.* Officiers qui lui appartiennent en fous-ordre. Importance de fa dignité. Des pénitenciers en France. Caractere qu'il faut avoir pour en obtenir le bénéfice. Obfervations fur ces bénéfices & fur les devoirs qu'ils impofent. *Ibid. b.*

PÉNITENS, (*Théolog.*) confréries de pénitens en Italie. Origine & progrès de cette coutume. Différentes couleurs des pénitens en France. XII. 305. *b.* Le roi Henri III. aggrégé à une confrerie de pénitens. *Ibid.* 306. *a. Voyez* FLAGELLANS.

PÉNITENS, (*Théolog.*) Lieu féparé de l'églife où s'affembloient chez les Grecs les pénitens du fecond ordre. VI. 557. *a.* 558. *a.* De l'impofition des mains qui fe pratiquoit à l'égard des pénitens. VIII. 600. *a.* Cérémonie que les confeffeurs de l'églife grecque exigent de leurs pénitens. X. 436. *a*, *b.*

PÉNITENS, (*Théolog.*) nom donné à certaines communautés où l'on expie les défordres de fa vie paffée, & aux perfonnes qui fe dévouent à la converfion des gens de mauvaife vie. Inftitution de l'ordre de la pénitence de fainte Magdeleine par un bourgeois de Marfeille en 1272. Origine de la congrégation des pénitens de la Magdeleine à Paris. Quelles perfonnes y font reçues. Congrégation de pénitentes du nom de Jefus, établie à Séville. Pénitentes d'Orviete. XII. 306. *a.*

PÉNITENS *indiens*, (*Hift. mod. Superft.*) Defcription des auftérités que quelques bramines exercent fur eux-mêmes. Ces bramines divifés en plufieurs fectes qui ne different que par le genre de vie qu'elles embraffent. Defcription de la façon de vivre des *vana praftas*, des *fangaffi* ou *fanias* & des *avadoutas*, & de leurs pénitences. Vénération qu'ils s'attirent. XII. 306. *b. Voyez* BICARS.

PÉNITENTIEL, (*Théolog.*) Livre eccléfiaftique en ufage chez les catholiques. Principaux ouvrages de ce genre. Effets que produifit l'abondance de ces livres, & la liberté que chacun fe donna d'y inférer des pénitences arbitraires. XII. 306. *b.*

Pénitentielle, *jurifdiction.* IX. 80. *a*, *b.*

PENN, (*Guillaume*) légiflateur des trembleurs établis en Amérique : hiftoire de fa vie. XIII. 649. *a*, *b. Suppl.* IV. 322. *b.* Parallele de Penn & de Lycurgue. XII. 314. *a.* XIII. 650. *a.*

PENNES ou *penes*, (*Geogr.*) ancien village entre Aix & Marfeille, où Cybele étoit honorée. Infcription qui le prouve. *Suppl.* IV. 282. *a.* Infcriptions modernes qui le prouvent. *Ibid. b.*

PENNON, (*Art milit. Hift. mod.*) forte d'étendard. XI. 822. *b.* Pennon royal : différentes fortes de pennons. V. 710. *b.* Pennons, capitaines de quartier à Lyon. XI. 822. *b.* Pennon généalogique. *Ibid.* Pennon de 32 quartiers. Vol. II. des pl. Blafon, pl. 20.

PÉNOMBRE, (*Aftronom.*) La pénombre eft principalement fenfible dans les éclipfes de lune. Au contraire, il n'y en a point, à proprement parler, dans les éclipfes de foleil. La pénombre vient de la grandeur du difque du foleil. XII. 307. *b.* Le degré de lumiere ou d'obfcurité eft différent, dans les différentes parties de la pénombre, felon que ces parties font éclairées par une partie plus ou moins grande du foleil. Il doit y avoir de la pénombre dans toutes les éclipfes, mais fon effet eft principalement remarquable dans celles de foleil. Dans les éclipfes de lune, la pénombre ne nous eft fenfible que proche de l'ombre totale. Quelle en eft la raifon. Nous avons des éclipfes de foleil, quoique l'ombre de la nuit n'atteigne pas la terre, pourvu que la pénombre feulement la touche. La pénombre s'étend à l'infini en longueur. *Ibid.* 308. *a.* Figure que forme la pénombre. Repréfentation géométrique de fes différens degrés d'obfcurité. Les ombres d'un corps & leur pénombre, telles qu'on les obferve, ne fuivent point les loix qu'elles paroitroient devoir fuivre, en confidérant la chofe mathématiquement. *Ibid. b. Voyez* OMBRE.

PÉNOMBRE, (*Aftron. & phyfiq.*) Effet de la pénombre terreftre au commencement de l'éclipfe de lune. V. 295. *a.* Diverfes obfervations fur la pénombre des corps opaques expofés à un corps lumineux, & fur la pénombre de la terre dans les éclipfes de lune. XI. 462. *a*, *b.*

PENSA, (*Mutius*) XV. 749. *a.*

PENSÉE, (*Métaphyfiq.*) Différences de fignification entre le mot *penfée* & les mots *opération*, *perception*, *fenfation*, *confcience*, *idée*, *notion.* XII. 308. *b.*

Penfée, la faculté de penfer eft toujours la même, toujours également fpirituelle fur quelque objet qu'elle s'exerce. I. 555. *b.* Chaque acte particulier de la faculté de penfer eft excité en nous en un inftant, fans divifion, & par une fimple affection intérieure de nous-mêmes. IV. 73. *b.* 694. *a.* Nature du principe auquel appartient la faculté de penfer. *Voyez* SPIRITUALITÉ. N'avoir pas la force de penfer à rien, penfer à trop de chofes, deux états également pénibles. V. 694. *a.* Les penfées heureufes ne font point en notre pouvoir. VIII. 195. *a*, *b.* Comment Campanella prétendoit connoitre la penfée de quelqu'un. II. 576. *b.*

PENSÉE, *Sentiment*, *Opinion.* (*Synonym.*) Nuances qui diftinguent la fignification de ces mots. XII. 309. *a.*

PENSÉE, (*Art orat.*) Les penfées doivent être confidérées dans l'art oratoire comme ayant deux fortes de qualités, les unes logiques & les autres de goût. *Qualités logiques.* La penfée doit être vraie & jufte. XII. 309. *a.* Enfuite elle doit être claire, nette & diftincte. *Qualités de goût.* Toutes les regles de l'élocution fe réduifent à ces deux points ; choifir & arranger. Différentes efpeces de penfées qui doivent être mifes au rebut. Parmi celles qui doivent être employées, s'offrent d'abord les penfées communes, enfuite viennent celles qui portent en foi quelque agrément, telles font les penfées vives, fortes, hardies, *Ibid. b.* brillantes, riches, celles que caractérife la fineffe. Penfée poétique. Penfée naïve. Penfées qui fe caractérifent par la nature de leur objet. On entend auffi par *penfées*, des réflexions de l'auteur, enchâffées avec art dans le fujet qu'il traite. A toutes ces efpeces de penfées répondent autant de fortes d'expreffions. *Ibid.* 310. Car l'expreffion pour être jufte, doit être *ordinairement* dans le même goût que la penfée. Cependant, quelquefois l'art a fes raifons pour en ufer autrement. C'eft le génie & le goût qui feuls peuvent inftruire du choix des penfées dans l'élocution. *Ibid. b.*

PENSÉE, (*Art orat. & Mufiq.*) penfées dans les ouvrages de littérature & dans l'art oratoire. XV. 55. *b*, &c. Analogie entre la penfée & l'expreffion. *Suppl.* I. 384. *a.* Modes que la penfée reçoit de l'expreffion. *Suppl.* IV. 953. *a.* Figures de penfées. VI. 771. *a*, *b.* Développement des penfées. *Suppl.* II. 708. *a.* Clarté dans la penfée. 919. *a.* Précifion. *Suppl.* IV. 525. *b.* &c. Penfée de génie. *Suppl.* III. 203. *b.* Enflure dans la penfée. V. 673. *b.* Affectation. *Suppl.* I. 180. *b.* &c. Penfée délicate. IV. 783. *b.* Penfée grande. VII. 763. *a.* La plupart des grandes penfées prennent le tour de l'antithefe. *Suppl.* I. 464. *a*, *b.* Penfée brillante. *Suppl.* II. 53. *a.* Affoibliffement que fouffre une penfée exprimée dans une langue étrangere. *Suppl.* I. 384. *b.* Jufteffe des penfées. IX. 87. *b.* 88. *a.* Moyen de l'acquérir. XIII. 777. *b.* Pourquoi le retour de la même penfée plait en mufique, & déplaifoit dans les ouvrages de poéfie & d'éloquence. X. 767. *b. Voyez* RÉFLEXION.

PENSÉE, (*Critiq. facr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture fainte. XII. 310. *b.*

PENSÉE, (*Peinture*) différence entre croquis, penfée & efquiffe. XII. 310. *b.*

PENSÉE, (*Jardin*) Defcription de la fleur qui porte ce nom. XII. 310. *b.*

PENSER, *Songer*, *Rêver*, (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XII. 311. *a.*

PENSER, *liberté de* (*Droit nat.*) *Voyez* LIBERTÉ.

PENSHURST, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre où naquit Philippe Sidney, favori d'Elifabeth, couronné des myrtes des amans, du laurier des guerriers & de la palme des poetes. Principaux événemens de fa vie. Grandeur de fentimens qu'il fit paroitre, lorfqu'il fut bleffé à mort au combat de Zutphen en 1586. Obfervations fur fon roman philofophique intitulé *l'Arcadie.* Autre ouvrage de Sidney. XII. 311. *b.*

PENSION, (*Jurifpr.*) différentes fignifications de ce mot. XII. 311. *b.*

Penfion alimentaire. I. 265. *a.*

Penfion eccléfiaftique, ou fur un bénéfice. Ce qui doit refter au titulaire, la penfion payée. Ancienneté de l'ufage de ces penfions. Qui font ceux qui peuvent les pofféder. Par qui elles font accordées. XII. 311. *b.* Caufes légitimes admifes en France pour la création des penfions. Penfion fans caufe. Ufage de renvoyer à Rome pour faire créer & autorifer la penfion. Différentes maximes de jurifprudence pour l'explication de tout ce qui concerne les penfions fur bénéfice. Ouvrages à confulter. *Ibid.* 312. *a*, *b.*

PENSION, (*Litt.*) penfions que les rois d'Orient accordoient à leurs favoris ou à leurs femmes, fur certaines villes ou fur certaines provinces. Celle qu'Artaxerxès accorda à Thémiftocle. XII. 313. *a.*

PENSIONNAIRE, (*Hift. mod.*) obfervations fur les penfionnaires fur bénéfices admis dans l'églife romaine. XII. 313. *a.*

Penfionnaire, premier miniftre des états de la province de Hollande. XII. 313. *a.* Ses fonctions. Durée de fa commiffion. En quel tems ce miniftre reçoit le nom de *penfionnaire. Ibid. b.*

Penfionnaire, premier miniftre de la régence de chaque ville

ville dans la province de Hollande. Fonctions de cette charge. XII. 313. *b.*

PENSIONNAIRES, *gentilshommes*, (*Hist. de France*) établissement de cette compagnie. Obligations imposées à ces gentilshommes. Leurs officiers, leurs armes & leurs fonctions. Prix de leur pension. XII. 313. *b.*

PENSUM, (*Langue latine*) signification propre de ce mot. XII. 314. *b.*

PENSYLVANIE, (*Géogr.*) province d'Amérique. Ses bornes. XII. 313. *b.* Son étendue. Qualité & productions du pays. Partie que les Anglois occupent. Indiens qui occupent l'intérieur du pays. Ressemblance entre leur législateur & celui des Spartiates. *Ibid.* 314. *a.*

Pensylvanie, fondation de la colonie de cette province. XIII. 649. *b.* Etat de l'agriculture en Pensylvanie. VI. 533. *a.* 536. *b.*

PENTACHORDE, (*Musiq. anc.*) lyre composée de cinq cordes. Consonnances qu'elle donnoit. Ce que les anciens entendoient par *harmonie*. XII. 314. *a. Voyez* PENTACORDE. *Suppl.*

PENTACLE, (*Magie*) sceau imprimé qui contient les noms de Dieu, pour exorciser les esprits. Description de ce sceau, & de la maniere de lui imprimer sa vertu. XII. 314. *a.*

PENTAGI, (*Géogr.*) ville ruinée dans la Livadie. Observations de M. Spon sur cette ville. XII. 314. *b.*

PENTAGONE, (*Géogr.*) étymologie du mot. Pentagone régulier. Un côté de cette figure est égal en puissance aux côtés d'un angle & d'un décagone inscrit dans le cercle. Le côté du décagone étant trouvé, trouver le côté du pentagone. XII. 314. *b.*

Pentagone, circonscrire un pentagone à un cercle. III. 463. *a.*

PENTAMETRE, (*Litt.*) étymologie de ce mot. Nature du vers pentametre. Maniere de le scander. On le joint ordinairement aux hexametres. XII. 314. *b.*

Pentametre, *voyez* ÉLÉGIAQUE. Vaines recherches sur l'inventeur de cette sorte de vers. XVII. 161. *a.* On a prétendu les imiter en françois. VIII. 113. *b.*

PENTAPHILLOIDE, ou *Pentatille*, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. Énumération de dix especes renfermées dans ce genre. *Suppl.* IV. 282. *b.* Lieux où elles croissent. Leur description & culture. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 283. *a.*

Pantaphilloide, (*Bot.*) genre de plante dont la principale espece se nomme *argentine*. I. 645. *a.*

PENTAPOLE, (*Géogr.*) ce nom donné aux villes de la plaine où est à présent le lac Asphaltite. Pentapole Cyrénaïque ou d'Egypte. Autres Pentapoles. Pentapole du Jourdain. Pentapole de Lybie. Pentapole des Philistins. XII. 315. *a.*

Pentapole, de la Cyrénaïque. *Suppl.* II. 672. *b. Suppl.* III. 816. *b.*

PENTATEUQUE, étymologie de ce mot. Raisons de quelques nouveaux critiques, tels que M. Simon & M. Leclerc, qui ont contesté cet ouvrage à Moïse. Quelques-uns ont cru que le lévite envoyé par Assaradon aux Cuthéens établis dans la Samarie, pourroit l'avoir composé, &c. D'autres ont cru que cet ouvrage n'étoit que l'abrégé d'un plus grand, composé chez les Juifs par des écrivains publics. XII. 315. *b.* Réponse de dom Calmet aux raisons de ceux qui ont contesté le Pentateuque à Moïse. Autre difficulté des incrédules: si l'on accorde qu'Esdras, après la captivité, ait retouché les livres saints, quelle preuve a-t-on qu'il ne les ait pas notablement supposés? Réponse d'Abbadie. Observations sur les deux éditions du Pentateuque, savoir, le Pentateuque Hébreu, & le Samaritain. *Ibid.* 316. *a.* Passage de ce dernier qui ne se trouve point dans l'Hébreu. M. Whiston ne regarde point ce passage comme une interprétation. Différence entre ces deux Pentateuques par rapport aux lettres ou caracteres. Conséquence qu'on en peut tirer sur l'autorité de l'un à l'égard de l'autre. Sentimens d'Usserius & de Dupin sur le Pentateuque samaritain. Causes auxquelles la plupart attribuent les différences qui se trouvent entre les deux textes. *Ibid. b.* Récit de ce que pratiquent les Juifs dans la lecture du Pentateuque. Comment ils le divisent. Ce qu'ils entendent par sections ouvertes & sections fermées. Lecteurs du Pentateuque dans les synagogues. Les livres prophétiques aussi divisés en sections par les Juifs. *Ibid.* 317. *a.*

Pentateuque, *voyez* LOI, (*Théolog.*) il paroit que Moïse se servit de l'écriture ponctuée dans l'exemplaire du Pentateuque qu'il donna à l'ordre sacerdotal. VIII. 81. *b.* Par qui peut avoir été ajouté le morceau qui contient le récit de la mort de Moïse: il paroît que ce récit appartient plutôt au commencement du livre de Josué. IV. 924. *a.* Moïse ni les Juifs n'ont point admis les divisions du Pentateuque reçues parmi les chrétiens: noms que les Juifs donnent à chacun des livres de Moïse: origine des titres que nous leur donnons. 923. *b.* Impossibilité qu'ils aient été jamais altérés. V. 362. *b.* Comment se fit après la captivité, la restauration de ces livres. VIII. 83. *a.* Paraphrases chaldaïques du Pentateuque. XI. 920. *b.* XV. 911. *b. &c.* XII. 163. *b.* Commentaire sur le Pentateuque appellé Rabboth. XIII. 735. *b.* Traductions de ces livres, Arabe. II. 225. *a*, *b.* Samaritaine, *ibid. a.* Persane. XV. 144. *a.* Deux éditions du Pentateuque que les Juifs de Constantinople ont fait imprimer en quatre langues. XII. 940. *a.* Exemplaire manuscrit du Pentateuque à Bologne. II. 234. *b.* Division que les Juifs faisoient de ces livres en 54 sections ou paraschés. XI. 922. *b.* XVII. 163. *a.* De la lecture qu'ils en font dans les synagogues, *voyez* LOI & SYNAGOGUE.

PENTATHLE, (*Jeux des Grecs & des Rom.*) nom des cinq exercices qui composoient les jeux publics. Le principal but de ces jeux étoit d'endurcir les corps au travail & au métier des armes & de leur donner des forces & de l'agilité. XII. 317. *a.*

Pentathle, *voyez* sur les cinq exercices qui portoient ce nom, IV. 1031. *b.* VIII. 471. *a.* Tems où l'on ne couronna plus que ceux qui se distinguoient dans ces cinq exercices. IV. 1031. *b.*

PENTE, (*Archit.*) contre-pente. XII. 317. *b.*

Pente de cheneau. XII. 317. *b.*

Pente de comble. XII. 317. *b.*

Pente, bande d'étoffe, &c. XII. 317. *b.*

PENTE, *tabac mis à la* (*Fabrique de tabac*) but de cette préparation. XII. 317. *b.*

PENTE-CONTACORDE, (*Luth.*) instrument à cinquante cordes inégales de l'invention de Fabio Colonna, noble Napolitain. Traité qu'il composa sur cet instrument. Monocorde du même auteur. Division des tons dans ces deux instrumens. *Suppl.* IV. 283. *b.*

PENTECOSTALES, offrandes, (*Hist. eccl. d'Angleterre.*) XII. 317. *b.*

PENTECOSTE, (*Théolog.*) étym. de ce mot. XII. 317. *b.*

Pentecôte chrétienne. XII. 317. *b.* Dans la primitive église, la Pentecôte finissoit le tems paschal. Pentecôte des Juifs. Ils la nomment la fête des semaines, ou le jour des prémices. Comment les Juifs modernes la célebrent. Le soir du second jour on fait l'*Habdala. Ibid.* 318. *a. Voyez* ce mot.

PENTECÔTE, *Parlement de*, (*Jurispr.*) XII. 61. *b.*

PENTESYRINGUE, (*Littér.*) machine où l'on entravoit chez les Grecs différentes parties du corps des criminels. Ce mot employé avec élégance en sens figuré dans la langue grecque. XII. 318. *a.*

PENTICAPÉE, (*Géogr. anc.*) ville capitale du Bosphore Cimmérien. Observation sur le monogramme d'une médaille qui fait le commencement du nom de cette ville. Situation de Penticapée exprimée au-dessous du monogramme par un trident. XII. 318. *b.*

PENTLAND-FIRTH, (*Géogr.*) partie de la mer entre l'Ecosse & les Orcades. Violence des marées qu'on y observe. Naufrage que fit à ce détroit la flotte des Pictes, d'où lui est venu le nom de *mare picticum*. Deux tems où l'on peut traverser ce détroit sans danger. XII. 318. *b.*

PENTURE, (*Serrur.*) XII. 319. *a.*

PENTURE, (*Flamande.*) XII. 319. *a.*

PENTURE, (*Marine.*) XII. 319. *a.*

PENULA, (*Litt.*) espece de manteau des Romains. Son usage. Vers d'Horace, où le poète en parle. Heureux présage qu'Adrien, tribun du peuple, tira de la perte de ce *penula*. XII. 319. *a.*

Penula, le droit de porter ce manteau n'appartenoit qu'aux citoyens Romains. XII. 497. *b.* 498. *a.*

PEON, (*Poësie grecq.*) quatre sortes de piés appellés péons. Origine de ce nom. XII. 319. *a. Voyez* PÉONIQUE.

PÉPARETHE, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée. Ses productions. Ses noms modernes. Observations sur Dioclès de Peparethe. Autres écrivains de ce nom, connus parmi les Grecs. XII. 319. *b.*

PEPASME, terme de médecine chez les anciens. III. 565. *a.* 568. *a.*

PÉPIE, maladie qui attaque la volaille. Ses causes. Maniere de la guérir. XII. 320. *a.*

PEPIN, (*Jardin.*) fruits à pepin. VII. 356. *a.* Observations sur les pepins de poires. XII. 881. *a.* De la maniere de semer les pepins. XIV. 941. *b.*

Pepin le vieux, maire du palais sous Dagobert I. Réflexions sur son caractere & sur sa conduite. *Suppl.* IV. 248. *a*, *b.* *Pepin Héristal*, maire & duc d'Austrasie. 285. *b.*—287. *b.*

PEPIN *le Bref*, roi de France, (*Hist. de France*) premier roi de la seconde race, & le vingt-deuxieme depuis la fondation de la monarchie. La premiere partie de cet article renferme l'histoire des ancêtres de ce roi depuis Pepin le vieux, maire du palais sous Dagobert I. La seconde partie présente l'histoire de ce chef de la race Carlovingienne. *Suppl.* IV. 283. *b.*

Pepin le Bref, l'autorité du pape & celle de Pepin soutenues l'une par l'autre. XI. 834. *b.* 835. *a.* Affaires de Pepin avec Astolphe, roi des Lombards. 835. *a*, *b.*

PÉPINIERE, (*Jardin.*) différentes especes d'arbres qu'on

feme dans une pépiniere. Qualité du terrein propre à cet usage. XII. 320. *a*. Quelle est la meilleure exposition d'une pépiniere. De l'étendue qu'elle doit avoir. *Ibid. b*. Maniere d'en distribuer le terrein. Destination de chacune de ses parties. Observations sur le canton destiné au semis. Détails sur le tems de semer & sur tous les soins qui doivent précéder & suivre cette opération. *Ibid.* 321. *a*. Des pêchers & des abricotiers que l'on fait venir de noyau. Place qu'ils doivent occuper. Choix des sujets propres à les greffer. *Ibid. b*. Tems & maniere de planter ces sujets. A quel âge on doit greffer les pêchers, abricotiers & amandiers, & les retirer de la pépiniere. Choix des amandes pour former des sujets propres à la greffe. Sorte de greffe qui convient à ces arbres. Détails semblables aux précédens, sur les cerisiers & les pruniers, sur les poiriers, *Ibid.* 322. *a*. & les pommiers, sur les noyers, châtaigniers & autres arbres de ce genre, sur le mûrier blanc. *Ibid. b*. Espece de mûrier qui donne la meilleure feuille pour les vers & pour la soie. Inconvénient à avoir des mûriers greffés. Détails sur la culture en pépiniere, de l'orme, du tilleul, du marronnier-d'Inde, du peuplier, &c. *Ibid.* 323. *a*. Culture & conduite des arbres étrangers, des arbrisseaux qu'on recherche par curiosité, des arbres toujours verds, & enfin des arbres forestiers. Culture nécessaire à la pépiniere. *Ibid. b*.

PÉPINIERE, (*Agric. Jardin.*) les arbres forestiers, les arbres de décoration, ne réussiront parfaitement que lorsqu'ils auront été élevés dans un fonds de terre analogue à celui où l'on se propose de les fixer. Avantages de l'établissement d'une pépiniere pour les arbres fruitiers. *Suppl.* IV. 292. *a*. Pour ceux qui sont destinés à l'ornement ou à tout autre usage. Les soins que les pépinieres & les plantations demandent, fournissent à une foule de pauvres habitans des campagnes une des occupations les plus avantageuses. *Ibid. b*. Petites pépinieres qu'on appelle nourrices ou berceaux, où plusieurs especes d'arbres délicats & précieux doivent recevoir leur premiere éducation. Transplantation qu'on en fait au bout d'un ou de deux ans dans les pépinieres. Autre espece de terrein appellé bâtardiere, également destiné à la culture des jeunes arbres. *Ibid.* 293. *a*. Détails sur l'établissement des pépinieres. *Ibid. b*. Sur le tems de transplanter les jeunes sujets des semis dans la pépiniere, l'âge qu'ils doivent avoir, les distances qu'il faut leur donner, *voyez* PLANTATION. Soins qu'exigent les plantes en pépinieres, selon leurs différentes especes. Principales précautions à prendre pour ne pas confondre ces especes dans la greffe. *Ibid.* 295. *a*. Du soin de replanter les carreaux dégarnis par la transplantation. Observations sur l'établissement des pépinieres royales. *Ibid. b*. Comment elles pourroient devenir véritablement utiles. *Ibid.* 296. *a*.

Pépiniere, de la maniere de semer en pepiniere. XIV. 941. *a*, *b*. De la plantation en pépiniere. *Suppl.* II. 29. *a*. Distance à laquelle les poiriers doivent être plantés en pépiniere. *Suppl.* IV. 457. *b*. Taille des arbres en pépiniere. XV. 834. *a*, *b*.

PÉPITES, (*Minéralog.*) masses d'or vierge que l'on trouve dans quelques mines de l'Amérique. Poids de ces masses. Les plus grosses dont les Espagnols conservent la mémoire. XII. 324. *a*.

Pépites, on en trouve quelquefois dans les terres qui contiennent de l'or, XI. 522. *a*. & dans les sables de certains fleuves. 748. *b*.

PEPLUS *minor*, (*Bot.*) espece de tithymale; sa description. Usage de son lait. XII. 324. *a*.

PÉPLUS, (*Antiq. rom.*) manteau de femme ou de déesse. Comment il s'attachoit. Le nom de *voile* fut donné aux *pepli* consacrés aux divinités célestes, & le ciel a été appellé *peplos*. Ces manteaux étoient quelquefois retroussés. Homere cité sur le *peplus* de Vénus & sur celui de Minerve. XII. 324. *a*. Les *pepli* furent aussi donnés aux dieux & aux hommes. Etoffe & couleur de ces manteaux. Le mot de *peplus* employé quelquefois pour signifier un drap mortuaire. Eloge du fameux brodeur Acésée, qui fit le peplus de la Minerve des Athéniens. *Ibid. b*.

Peplus ou *peplum*, habit extérieur des anciens. I. 359. *b*.

PEPLUS *de Minerve*, (*Litt.*) sa description. Cérémonies en l'honneur de ce voile. Ces cérémonies imitées par les dames romaines. XII. 324. *b*.

Peplus, il est parlé de ce voile de Minerve. XI. 810. *b*.

PEPSIE, terme de médecine chez les anciens. III. 564. *b*. 658. *a*.

PÉPUZIENS, (*Hist. eccl.*) sorte d'hérétiques. Origine de leurs erreurs. XII. 325. *a*.

PÉQUIGNY, (*Géogr.*) bourg de France en Picardie. Evénement qui le rend remarquable. Observation sur les ouvrages de Bernardin de Péquigny. XII. 325. *a*.

PÉQUIGNY, (*Géogr.*) camp de César dont on voit des traces sur le sommet d'une éminence qui est à une demi-lieue de ce bourg. Légions qu'il avoit dans les contrées voisines, dont il avoit fait le centre à Amiens. Événement qui a rendu remarquable le pont de Péquigny. Médailles antiques trouvées sur le terrein du camp dont on vient de parler. *Suppl.* IV. 296. *a*. Chapitre de S. Martin de Péquigny. Les biens de la maison de Péquigny fondus dans celle d'Albert. Les barons de Péquigny déclarés vassaux de l'évêque d'Amiens. *Ibid. b*.

PER, particule prépositive en François. XII. 102. *a*.

PERA, (*Géogr.*) tribut que paient au grand-seigneur les chrétiens de Péra. III. 185. *a*.

PÉRAGRATION, (*Comput*) mois de péragration ou périodique de la lune. En quoi il differe du mois synodique. XII. 325. *a*.

PERCE, (*Luth.*) outil des facteurs de musette. Perce-à-main. Perce-bourdon. XII. 325. *b*.

PERCE-FEUILLE, (*Bot.*) deux especes principales de ce nom. Description de la perce-feuille vivace & de la perce-feuille annuelle. Leurs propriétés médicinales. XII. 325. *b*.

PERCE-MOSSE, (*Bot.*) espece de capillaire. Sa description. XII. 325. *b*.

PERCE-NEIGE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 326. *a*.

PERCE-NEIGE: (*Mat. méd.*) son oignon est un émetique doux. XII. 326. *a*.

PERCE-OREILLE, (*Insectol.*) insecte coléoptere, selon M. Linnæus. Description de deux especes distinguées par ce naturaliste. XII. 326. *a*.

Perce-oreille, espece de poux auxquels cet insecte est sujet. XVII. 810. *b*.

PERCE-PIERRE, (*Bot.*) autres noms de cette plante. Sa description. Lieux où elle croit. XII. 326. *a*.

PERCE-PIERRE ou *fenouil marin*, (*Diete & Mat. médic.*) Différens assaisonnemens auxquels on l'emploie. Ses propriétés. XII. 326. *a*. *Voyez* PASSE-PIERRE.

PERCE-PIERRE, (*Ichthyol.*) poisson de mer. En quoi il differe de la coquillarde. Sa description. XII. 326. *b*.

PERCÉ, (*Blason*) la forme d'un trou dont une piece est percée doit s'exprimer dans le blason. Comment cela s'exprime. Tout ce qui est percé doit toujours être de la couleur du champ ou de l'écu. XII. 326. *b*.

PERCEMENT, (*Archit.*) percement d'un mur, &c. XII. 327. *a*.

PERCEMENT, (*Minéral.*) galerie qui part du centre d'une montagne, & va se terminer en pente à la surface de la terre ou dans un vallon, pour écouler les eaux. XII. 327. *a*.

PERCEPTION, (*Metaphys.*) la premiere opération de l'entendement, c'est d'appercevoir. Mais ce premier degré de connoissance doit avoir plus ou moins d'étendue, selon qu'on est organisé pour recevoir plus ou moins de sensations différentes. Nos recherches sont quelquefois d'autant plus difficiles, que leur objet est plus simple; les perceptions en sont un exemple. Examen de la question si l'ame prend connoissance de toutes celles qu'elle éprouve. XII. 327. *a*. Entre plusieurs perceptions, il nous arrive souvent d'avoir plus conscience des unes que des autres. Plus même la conscience des unes augmente, plus celle des autres diminue. *Ibid. b*. Nous avons toujours conscience des impressions qui se font dans l'ame, mais quelquefois d'une maniere si légere, qu'un moment après, nous ne nous en souvenons plus. Pourquoi le tems nous paroît quelquefois s'être écoulé avec une vitesse étonnante. Quelquefois nous oublions toutes nos perceptions, lorsque nous n'avons fixé notre attention sur aucune. *Ibid.* 328. *a*.

Perception, *voyez* FACULTÉ, APPRÉHENSION. Différence entre perception, pensée, opération, sensation, conscience, idée, & notion. XII. 308. *b*. Des moyens par lesquels l'ame a la perception des objets. XV. 24. *a*, *b*. &c. Cause méchanique des perceptions de notre intellect. 31. *b*. Selon le P. Malebranche, toutes les opérations de l'ame se ramenent à des perceptions. XIII. 777. *a*. Nos perceptions de plaisir & de douleur ne dépendent pas de notre volonté. XV. 24. *b*. Obscurité dans la perception. XI. 309. *b*. La faculté de percevoir distinguée en inférieure & en supérieure. VI. 362. *b* De la faculté de rappeller nos perceptions. X. 327. *b*.

PERCER, (*Arts mechaniq.*) *Voyez* FORER.

PERCHE, (*Ichthyol.*) description de la perche d'eau-douce. Qualité de sa chair. XII. 328. *b*. Description de la perche de mer. Qualité de sa chair. *Ibid.* 329. *a*.

PERCHE, (*Arpent.*) longueur de la perche des anciens Romains, de celle d'Angleterre, & de celle de Paris. Perche d'arpenteur, description de cet instrument. XII. 329. *a*. Voyez *Pertuca*, & *mesure des terres*.

Perche, qui sert de mesure à Milan. *Suppl.* I. 566. *b*.

PERCHE *métallique*, (*Mines*) description de cette mesure. VII. 638. *b*.

PERCHE, *le*, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes. Origine de son nom. Réunion de cette province à la couronne. Trois diocèses auxquels elle appartient. Ses lieux principaux. XII. 329. *a*. Observations sur Jacques de Lorens, poete qui naquit dans le Perche. Epithaphe qu'il fit de sa femme. *Ibid. b*.

Origene, livres qu'il a composés. *Ibid.* 341. *a.* Auteurs modernes qui ont discuté ce qui regarde sa vie & ses ouvrages. Observations sur le caractere & les sentimens de ce pere de l'église. Durée de l'origénisme.

Cyprien, (saint) éditions de ses œuvres. Ses erreurs. Observations sur son style. *Ibid.* *b.*

Minutius Felix, dialogue que nous avons de cet écrivain. Examen de ses sentimens.

Lactance, ses œuvres. Reproche que lui fait S. Jérôme. Eloge de son style.

Hilaire, (saint) Ses ouvrages. *Ibid.* 342. *a.* Jugement qu'on en porte.

Anastase, (saint) éditions de ses œuvres. But principal de ses écrits.

Cyrille, (saint) patriarche d'Alexandrie. Examen de ses ouvrages.

Cyrille, (saint) patriarche de Jérusalem. Edition de ce qui nous reste de ses œuvres.

Basile le Grand, (saint) précis de sa vie. *Ibid.* *b.* Quelle est la meilleure édition de ses œuvres. Cas qu'en faisoit Erasme. Ses idées outrées sur la patience chrétienne.

Grégoire de Naziance, (saint) ses ouvrages. Son zele outré contre les hérétiques. Defauts de son style. Il connut par expérience les menées, les cabales, les intrigues qui regnent dans les synodes & conciles. Témoignages qu'il en donne. *Ibid.* 343. *a.*

Grégoire de Nysse, (saint) défauts qu'on lui reproche en tant qu'écrivain.

Ambroise, (saint) Quelle est la meilleure édition de ses œuvres. Il est le premier des peres qui ait entrepris de donner une espece d'abrégé d'une partie considérable de la morale. Observations sur son livre des offices. Ses idées sur l'adultere.

Chrysostôme, (saint Jean) éditions de ses œuvres. *Ibid.* *b.* Il faut se souvenir que c'est en orateur qu'il parle dans ses traités de morale. Examen de la maniere dont il justifie l'expédient qu'employa Abraham pour empêcher qu'on attentât à sa vie, s'il étoit reconnu pour mari de Sara. *Ibid.* 344. *a.*

Jérôme, (saint) précis de sa vie. Editions de ses œuvres. Divers ouvrages qu'il a composés. Il écrivoit avec une grande précipitation, & sans se donner la peine de méditer beaucoup. Aveu qu'il en fait lui-même. *Ibid.* *b.* Observations sur son caractere & sur sa doctrine.

Augustin, (saint) Principaux événemens de sa vie. Quelle est la meilleure édition de ses œuvres. Observations sur sa doctrine. Plusieurs prétendent que la prédestination physique des Thomistes, la nécessité de S. Augustin, celle des Jansénistes, celle de Calvin, sont au fond la même chose. Un savant critique françois loue principalement S. Augustin d'avoir reconnu son insuffisance pour interpréter l'écriture. Le plus fâcheux est que les scholastiques aient emprunté de ce pere la morale & la maniere de la traiter. *Ibid.* *b.* Examen de ses sentimens. On lui reproche d'avoir le premier établi l'intolérance civile.

Léon I. (saint) ses ouvrages. Examen de sa morale.

Théodoret, service qu'il rendit à sa patrie. Quelle est la meilleure édition de ses œuvres. Il est bien difficile de justifier l'approbation qu'il donne à l'action d'Abdas, évêque de Suze, qui brûla un des temples où l'on adoroit le feu, & ne voulut point le rétablir, malgré les suites funestes que devoit avoir son refus. *Ibid.* 346. *a.*

Grégoire I. (saint) surnommé *le Grand*. Précis de sa vie. Passage du pere Maimbourg sur les causes de la conversion de l'Occident au christianisme. Jugement qu'on doit porter de quelques accusations faites au zele de saint Grégoire. *Ibid.* *b.* Editions de ses ouvrages. Leur examen. *Ibid.* 347. *a.* On reproche à ce pape la prostitution des louanges avec laquelle il s'insinua dans l'amitié de l'horrible usurpateur Phocas & de la reine Brunehaut. *Ibid.* *b.*

Bernard, (saint) précis de sa vie. Edition de ses œuvres. Jugement qu'on en porte. Nous devons excuser les erreurs & les préjugés des peres de l'église, par une considération tirée de la foiblesse humaine. Quelles sont ces erreurs en général. Il paroît clairement que l'idée du regne de mille ans a été l'opinion des peres des deux premiers siecles. Les mêmes peres ont été dans une autre erreur au sujet du commerce des mauvais anges avec les femmes. *Ibid.* 348. *a.* Une troisieme erreur, c'est l'idée qu'ils se font presque tous formée de la sainteté du célibat. Jugement qu'ils ont porté des secondes noces. Ils ont approuvé l'action de ceux & de celles qui se tuent, de peur de perdre leur chasteté. *Ibid.* *b.* Fausses idées qu'ils ont eues du martyre. Les peres mettent sans cesse une trop grande différence entre l'homme & le chrétien, & à force d'outrer cette distinction, ils prescrivent des regles impraticables. *Ibid.* 349. *a.* Ce que nous devons penser du prêt à usure que les peres ont condamné. Goût passionné de ces docteurs pour les allégories. Ils se sont plus attachés aux dogmes de pure spéculation, qu'à l'étude sérieuse de la morale, & ils ont trop négligé l'ordre & la méthode. La plupart ont été dépourvus des connoissances nécessaires pour la critique des livres sacrés. Enfin leur éloquence est communément enflée, souvent déplacée, & pleine de figures & d'hyperboles. *Ibid.* *b.* Considérations qui doivent nous porter à leur rendre le juste tribut de gloire qu'ils méritent. *Ibid.* 350. *a.*

Peres de l'église, observations générales sur leur doctrine: sentimens particuliers de plusieurs d'entr'eux. VII. 517. *b*, &c. Les premiers peres ont fait Dieu corporel. 570. *a*, *b.* 571. *b.* Sentimens des peres sur l'ame humaine, I. 330. *b.* 331. *b.* Sur l'inspiration des livres sacrés. V. 364. *b.* 365. *a.* Ils ont insisté sur la nécessité de recourir à une autorité extérieure pour fixer le tems des livres saints. 368. *b.* Abus où quelques-uns d'entr'eux sont tombés sur les explications figurées de l'écriture. VI. 763. *a*, *b.* — 765. *a.* Leur doctrine sur l'eucharistie, 134. *a*, *b*, sur la prédestination & le franc-arbitre. XIII. 276. *a*, *b.* 277. *a.* 278. *b.* Passages des peres, qui prouvent qu'ils étoient universalistes. 874. *a*, *b.* Sentiment de quelques-uns d'entr'eux sur le salut des païens. XVII. 616. *b.* Leur doctrine sur l'ante-christ. I. 491. *b.* Examen de leurs sentimens sur les démons & les possédés. XIII. 168. *a*, *b.* 169, *a*, *b.* Comment ils ont traité la morale. X. 701. *b.* Espece d'usure qu'ils ont condamnée. XVII. 550. *b.* 551. *a*, *b.* Leurs principes de tolérance. VIII. 844. *a*, *b.* Leur attachement au platonisme. 517. *a.* Mélange qu'ils en faisoient avec la doctrine de l'écriture. XII. 752. *b.* Les peres justifiés de l'accusation qu'on leur fait d'avoir puisé dans le platonisme leur dogme de la Trinité. XVI. 648. *b.* Ils ont donné dans cette sorte de frivolité d'attribuer des propriétés aux nombres. XI. 206. *a.* Editeurs des peres de l'église. V. 396. *a.*

PERÉE, (*Géogr. anc.*) différens lieux désignés par ce nom. XII. 350. *a.*

PEREGRIN, philosophe cynique. V. 599. *a.*

PEREGRINE, *communion*. (*Hist. eccl.*) dégradation des clercs, par laquelle on les réduisoit à un ordre inférieur. En quelle occasion ce mot fut employé pour la premiere fois. Pourquoi cette dégradation fut ainsi appellée. Ouvrage à consulter. XII. 350. *a.*

PEREGRINE, *perle* (*Bijout.*) XII. 350. *a.*

PEREKOP, *Percops* ou *Précop*. (*Géogr.*) ville de la Crimée. Son état présent. Quelles sont les deux meilleures places de la Crimée, dont les Turcs sont en possession. Signification du nom *Perkop*. Nom que les Tartares donnent à cette ville. XII. 350. *b.*

PERELLE, (*Minéral.*) espece de terre qu'on trouve en Auvergne. Son origine & son usage. XII. 350. *b.*

PEREMPTION *d'instance*, (*Jurisp.*) anéantissement d'une procédure, lorsqu'il y a eu discontinuation de poursuite pendant trois ans. Loi dont elle tire son origine. Cette péremption étoit autrefois encourue en France par une discontinuation de procédure pendant un an. En quel tems on prolongea ce terme jusqu'à trois ans. XII. 350. *b.* Différentes provinces de France où la péremption n'a pas lieu de la même maniere, ou dans le même terme. Arrêté du parlement de Paris rendu en 1691 sur les péremptions. Cours & conseils où elles n'ont pas lieu. Divers cas qui l'empêchent. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 351. *a.*

Péremption, la discontinuation des poursuites pendant trois ans, donne lieu à la péremption. IV. 1032. *b.* Couvrir la péremption. 423. *b.* Exception péremptoire. VI. 219. *a*, *b.*

PERENEYRE *en Auvergne*. Rocher représenté dans le vol. VI des planches, regne minéral, collection 6, pl. 8.

PERENOTTI, physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a.*

PERESKIA, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Origine de son nom. Une seule espece de ce genre connue du P. Plumier. Lieu où elle croît. XII. 351. *b.*

PEREYRA, (*Gomez*) médecin. X. 298. *a.*

PEREYRE, (*Isaac de la*) observations sur son ouvrage, sur les préadamites. XIII. 266. *a*, *b.*

PERFECTION, (*Métaphys.*) accord qui regne dans la variété de plusieurs choses différentes, qui concourent toutes au même but. Perfection de la vie de l'homme. Raison déterminante de la perfection. XII. 351. *b.* Perfection simple. Perfection composée. Lorsque diverses regles qui découlent des différentes raisons d'une perfection composée se contrarient, cette collision produit ce qu'on appelle *exception*. Les défauts occasionnés par les exceptions ne sont pas des défauts réels. Le principe des exceptions se trouve dans la raison déterminante de la perfection du tout, qui doit toujours prévaloir sur la perfection d'une partie. La grandeur de la perfection se mesure par le nombre des déterminations de l'être qui s'accordent avec les regles. *Ibid.* 352. *a.*

Perfection. Comment s'acquiert l'idée de la perfection. I. 134. *a.* Perfection absolue & relative : gradation dans les êtres selon leur plus ou moins de perfection. II. 317. *b.* D'où résulte la perfection de l'univers dans le physique & le moral. 318. *a.* En quoi consiste notre perfection. XII. 143. *a.* Nos facultés

facultés corporelles & ſpirituelles ſe perfectionnent juſqu'à un certain terme, de génération en génération. III. 535. *a.* Motifs à la perfection morale. XVII. 182. *a.* Perfection des ouvrages de l'art. VIII. 848. *b.* XIII. 468. *b.* Pourquoi les animaux ne perfectionnent rien. I. 469. *b.* VIII. 797. *b.*

PERFECTIONS *de Dieu*, (*Théolog.*) voyez leurs articles particuliers: l'amour que nous avons pour Dieu tire ſa force principale des rapports que ſes perfections ont avec nous. I. 374. *a.* Principe que le philoſophe chrétien doit premiérement établir pour défendre avec ſuccès contre les incrédules, la puiſſance, la preſcience, la providence, & tous les attributs moraux de l'être ſuprême. VI. 423. *b.*

PERFECTIONNER, tableau du deſpotiſme que le cœur tend à exercer ſur la raiſon, qui finit elle-même après plusieurs réſiſtances, par lui céder l'empire. XII. 352. *b.*

PERFETTI, (*Bernardin*) poëte: ſon couronnement. XII. 844. *b.*

PERFIDIE, (*Morale*) penſée de la Bruyere ſur la perfidie. XII. 352. *b.*

Perfidie, réflexions ſur ce vice. VI. 816. *b.* Caractere perfide des Theſſaliens. XVI. 276. *b.*

PERFIDIE, (*Muſiq.*) terme emprunté des Italiens. XII. 352. *b.*

PERFIQUE, (*Mythol.*) déeſſe qui rendoit les plaiſirs parfaits. Les hommes n'ont pas eu de divinité qui fît plus mal ſes fonctions. XII. 352. *b.*

PERFORANT, (*Anatom.*) nom donné à deux muſcles qu'on appelle auſſi *fléchiſſeurs communs des doigts.* Voyez PERFORÉ. Deſcription du perforant du pié, & du perforant de la main. XII. 353. *a.* *Voyez* FLÉCHISSEUR.

PERFORÉ, (*Anatom.*) nom de deux muſcles des doigts, auſſi appellés *fléchiſſeurs de la ſeconde phalange.* Deſcription du perforé de la main, & du perforé du pié. XII. 353. *a.* *Voyez* FLÉCHISSEUR.

PERGAME, (*Géogr. anc.*) quatre villes de ce nom. XII. 353. *a.* Origine de cette Pergame, qui fut enſuite la capitale d'un royaume de ce nom. Ses principaux ornemens. Obſervations ſur la bibliotheque de Pergame, ſur le temple d'Eſculape, & ſur celui de l'empereur Auguſte, bâtis dans cette ville. Hiſtoire des rois de Pergame. Origine de ce royaume. Attale I. Eumenes II. *Ibid. b.* Attale II régent du royaume. Attale III, ſurnommé Philometor, qui inſtitua le peuple romain pour héritier de ſes états. Durée de ce royaume. Sa magnificence & ſes richeſſes célébrées par les poëtes. Tapiſſeries de Pergame. A quelle occaſion le parchemin fut inventé à Pergame. Mémoires à conſulter ſur l'hiſtoire de ce royaume. Hiſtoire d'Athénodore de Pergame, philoſophe Stoïcien, ſurnommé Cordylion. Son amitié avec Caton. *Ibid.* 354. *a.*

Pergame, du royaume de ce nom. XVI. 421. *a.* Bibliotheque de la ville de Pergame. II. 230. *a.* Des monnoies des rois de Pergame. XII. 504. *b.*

PERGAMO, (*Géogr.*) ville bâtie ſur les ruines de Pergame, en Natolie. Sa ſituation. Deſcription de cette ville, de ſes environs, de ſes principaux édifices & monumens de l'antiquité. Etat des chrétiens de Pergame. Population de la ville. Ouvrage de Telephe, grammairien de Pergame. XII. 354. *b.*

PERGE, (*Géogr. anc.*) ville de Pamphylie. Temple de Diane près de cette ville. XII. 354. *b.* Dévotion des peuples pour la Diane Pergée. Séjour de S. Paul dans cette ville. Etat préſent de Perge. Obſervations ſur le géometre Apollonius de Perge, & ſur ſes ouvrages. Comment on repréſentoit la Diane Pergée. *Ibid.* 355. *a.*

PERGOLESE, célebre muſicien d'Italie. XI. 18. *b.*

PERGUBRIOS, (*Idolât.*) dieu des anciens Pruſſiens, ſi l'on en veut croire Hartsnoch. XII. 355. *a.*

PERGUS, (*Géogr. anc.*) lac de la Sicile. Vénération des anciens pour ce lac. Ses environs. XII. 355. *a.*

PERI, (*Fictions orient.*) eſpece de fées des romans des Perſans. Peris mâles & peris femelles. XII. 355. *b.*

PERI. (*Blaſon*) XII. 355. *b.*

PERI, (*Monſieur*) retraite par laquelle il ſauva la garniſon d'Haguenau. XIV. 216. *a.*

PERIANDRE, l'un des ſept ſages de la Grece. VII. 910. *a.*

PERIAPTE, (*Médec. anc.*) remede qu'on mettoit extérieurement ſur ſoi pour prévenir certains maux. Ces pratiques ſuperſtitieuſes ſe perpétueront juſqu'à la fin des ſiecles. XII. 355. *b.*

PERIBOLE, (*Litt.*) eſpace de terre planté d'arbres & de vignes qu'on laiſſoit autour des temples. Periboles des égliſes des premiers chrétiens. XII. 355. *b.*

PERIBOLE. (*Médec. anc.*) XII. 355. *b.*

PERIBOLOS, (*Critiq. ſacr.*) ſignification de ce mot dans l'ancien teſtament. XII. 355. *b.*

PERIBOLUS, Peribolum, (*Géogr. anc.*) ce qu'étoit le Peribolus du Boſphore de Thrace dont parle Denis de Byſance. XII. 355. *b.*

PERICARDE, (*Anatom.*) étymologie du mot. Deſcription de cette capſule membraneuſe dans laquelle le cœur eſt renfermé. Réflexion ſur les obſervations de quelques anatomiſtes, qui ſemblent prouver que le péricarde ne ſe trouve pas toujours dans l'homme. Uſage d'une eau qu'on obſerve dans le péricarde. XII. 355. *a.* Diverſité de ſentimens ſur cette liqueur, & ſur ſon origine. *Ibid. b.*

PERICARDE, (*Anat.*) ſituation & ſtructure de ce ſac membraneux. *Suppl.* IV. 297. *b.* Ses attaches aux gros vaiſſeaux du cœur. *Ibid.* 298. *a.* Culs-de-ſac poſtérieurs & antérieurs du pericarde. Ses arteres & veines. Glandes qui lui appartiennent. *Ibid. b.* Ses nerfs. Liqueur dont le pericarde eſt rempli. Filets, membranes & petites lames que cette liqueur forme quelquefois. La même matiere paroît dans quelques ſujets ſous la forme de poil qui ſortiroit de la ſurface du péricarde & du cœur. Uſages de cette liqueur. Ceux du péricarde. Origine de l'eau qu'il contient. *Ibid.* 299. *a.* Cette eau repompée par les veines: eſpece d'hydropiſie cauſée par ſa trop grande abondance. *Ibid. b.*

Pericarde, comment le cœur eſt attaché & ſoutenu dans cette membrane. III. 593. *a.* Formation de ces ligamens. *Suppl.* I. 129. *a.* Hydropiſie du péricarde. VIII. 368. *b.*

PERICARDIAIRE, (*Médec.*) vers pericardiaires. Convulſions qu'ils occaſionnent. Symptômes de cette maladie. Remede à employer. XII. 355. *b.*

Pericardiaires, il eſt parlé de cette ſorte de vers. XVII. 43. *b.*

PERICARPE, (*Botan.*) tout ce qui environne le fruit des végétaux. Huit eſpeces de pericarpes. XII. 356. *b.*

Pericarpe, voyez ſur ce ſujet, VII. 356. *b.*

PERICHORES, *jeux* (*Antiq. grecq.*) jeux qui n'étoient ni ſacrés ni périodiques. Différentes ſortes de prix qu'on y donnoit, qui n'étoient que lucratifs & ignobles. XII. 357. *a.*

PERICLÈS, obſervations ſur cet Athénien & ſur ſes liaiſons avec Aſpaſie. X. 503. *a.* De Periclès conſidéré comme orateur. XI. 559. *b.* Pouvoir immenſe dont il jouit par les ſeules forces de ſon éloquence. 565. *b.* Comment il parvint au plus haut degré de pouvoir dans Athenes. XI. 694. *a.* Eloge qu'il prononça des Athéniens morts à la guerre de Samos. 550. *b.* Avantage qu'il ſut tirer d'une éclipſe. *Suppl.* II. 752. *b.* Son mépris pour les amulettes employées dans les maladies. V. 618. *b.* Révolution qu'il cauſa dans Athenes. *Suppl.* I. 675. *a.* Sa mort. XII. 456. *b.* Son recueil ſur les beaux arts. XI. 959. *a.*

PERICLYMENUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du periclymenum du Chili. Teinture en noir qu'on fait au moyen de cette plante. XII. 357. *a.*

PERICRANE, (*Anatom.*) étymologie du mot. Double membrane que quelques-uns diſtinguent en péricrane & en périoſte. Sa deſcription. XII. 357. *a.*

Péricrane, deſcription de cette membrane. VIII. 264. *b.* Contuſion, plaies du péricrane. III. 778. *b.* XII. 682. *b.*

PERIDOT, (*Litholog.*) ſorte de pierre précieuſe, XII. 357. *a.* que quelques-uns ont cru être la chryſopraſe des anciens. Extrait d'une diſſertation de M. Lehmann ſur la chryſopraſe des anciens. Pierre de Siléſie que cet auteur appelle de ce nom. *Ibid. b.*

PERIEGETE, (*Antiq. grecq.*) miniſtre du temple de Delphes. Fonctions de ces miniſtres. XII. 357. *b.*

PÉRIGÉE, (*Aſtron.*) point de l'orbite d'une planete oppoſé à l'apogée. *Voyez* APOGÉE & APSIDES.

PÉRIGORD, *le* (*Géogr. mod.*) province de France. Ses bornes. Origine de ſon nom. Etat de cette province ſous les empereurs romains. XII. 357. *b.* *Voyez* PÉTROCORES. Suite de l'hiſtoire du Périgord juſqu'au tems où il fut réduit à la couronne, lorſque Henri IV monta ſur le trône. Etendue & diviſion de ce pays. Ses principales villes, ſes rivieres. Qualité & productions du pays. Obſervations ſur deux hommes célebres nés dans le Périgord. 1°. M. de Fénélon. Ses nombreux ouvrages. Obſervations ſur ſon Télémaque. Eloge de ce poëme. Egards des Anglois pour M. de Fénélon, lorſqu'ils firent la guerre dans ſon dioceſe. *Ibid.* 358. *a.* Epitaphe de cet auteur. 2°. Michel de Montaigne. Son caractere. Obſervations ſur ſes eſſais. *Ibid. b.* Cauſe du défaut qu'on lui reproche d'avoir écrit à bâtons rompus, & d'un ſtyle découſu. Editions de ſes œuvres. *Ibid.* 359. *a.*

Périgord. Projet d'un canal d'arroſement pour fertiliſer les terres de cette province. *Suppl.* II. 190. *b.*

PÉRIGORD, *pierre de* (*Hiſt. nat.*) XII. 584. *b.*

PÉRIGUEUX, (*Hiſt. nat.*) ſubſtance minérale. Ses uſages. Ses propriétés. XII. 359. *a.*

PÉRIGUEUX, (*Géogr.*) preuves de l'ancienneté de cette ville. Deſcription de la tour Véſune. Son évêché. Situation de cette ville. Obſervations ſur Aymar Rançonnet né à Périgueux, & ſur ſa malheureuſe famille. XII. 359. *a.*

Périgueux, (*Géogr.*) obſervation ſur l'inſcription d'une colonne milliaire qu'on voit dans cette ville. C'eſt l'unique inſcription connue qui porte le nom de Florien. Cauſe de la rareté des monumens de cet empereur. *Suppl.* IV. 299. *b.*

Table paſchale gravée ſur le mur du chœur de l'ancienne cathédrale. *Ibid.* 300. *a.*

PERIHELIE. (*Aſtron.*) Périhélie de la terre. XII. 359. *b.*

Perihélie, voyez APHELIE & APSIDES.

PERIL, *Riſque*, *Danger*. (*Synon.*) différences entre ces mots. XII. 359. *b. Voyez* DANGER.

PERINALDO, (*Geogr.*) bourg du comté de Nice. Obſervations ſur MM. Jean-Dominique Caſſini, XII. 359. *b* & Jacques Philippe Maraldi, nés à Nice, & ſur leurs ouvrages. *Ibid.* 360. *a.*

PERINDE-VALERE, (*Juriſpr.*) reſcrit de cour de Rome dans lequel eſt cette clauſe. Effet de ce reſcrit. Il ne s'obtient que quand les proviſions ont été expédiées par bulles. XII. 360. *a.*

PERINÉE, (*Anat. & Med.*) étym. du mot. Obſervations ſur les maladies de cette partie dans les hommes & dans les femmes. XII. 360. *a.*

Périnée, artere de cette partie. *Suppl.* III. 486. *a.* Uſage de la chaiſe chirurgicale dans les maladies du périnée. *Suppl.* II. 308. *b.* Ponction au périnée. *Suppl.* III. 687. *a.* De la fiſtule au périnée. VI. 825. *a.* Inciſion de la boutonniere au périnée: opération d'une plaie fiſtuleuſe au périnée par M. Petit. II. 385. *b.* 386. *a*, *b.*

PERINGSKIOD, (*Jean*) antiquaire ſuédois. XV. 545. *b.*

PERIN-PANEL, (*Bot.*) arbriſſeau du Malabar. Ses uſages en médecine. XII. 360. *a.*

PERINTHE, (*Géogr. anc.*) ou Héraclée de Thrace. Comment les Péoniens s'en rendirent maitres ſous les ordres de Mégabiſe, lieutenant de Darius. Les Périnthiens ſecourus par les Athéniens contre Philippe. Le nom de cette ville changé par Héraclius, prince de Conſtantinople. Obſervations ſur l'exarque de cette ville. Etat préſent d'Héraclée. Ouvrage à conſulter. XII. 360. *b.*

PERIODE, (*Aſtron.*) période du ſoleil. Celle de la lune. Périodes de trois cometes que l'on croit connoître. Harmonie entre les diſtances des planetes au ſoleil, & leurs périodes autour de cet aſtre. XII. 360. *b.* Table des tems périodiques des planetes, & de leurs moyennes diſtances au ſoleil. *Ibid.* 361. *a.*

Périodes, proportion entre les périodes des planetes & leurs diſtances au ſoleil. XII. 708. *a. Voyez* RÉVOLUTION.

PÉRIODE. (*Chronolog.*) Période Callipique: ſon inventeur: pourquoi elle fut inventée. Période d'Hypparque. Période julienne ou conſtantinopolitaine. Caractere particulier de cette période. Pourquoi Scaliger l'inventa. Accord & différence entre la période julienne & la conſtantinopolitaine. XII. 361. *a.* Période méthonique. Période victorienne ou dionyſienne. Calcul pour la trouver. *Ibid. b.*

Période Callipique. II. 560. *b.* Période caniculaire ou ſothiaque. *Suppl.* IV. 811. *b.* Deux périodes fameuſes ſur leſquelles étoit réglée la chronique des Egyptiens. III. 388. *a.* Période méchanique. IV. 686. *b.* X. 462. *b.* Période victorienne ou dyoniſienne. IV. 590. *a.* IX. 545. *a*, *b.* Période julienne. IV. 590. *a.* IX. 55. *b*, *&c.* Diviſion que les Chaldéens faiſoient du tems en ſares, neres & ſoſes. XI. 99. *b.* Période ou ſaros chaldaique. IV. 587. *a.* Périodes lunaires trouvées par M. Bianchini: diviſion du tems, très-commode, imaginée par ce ſavant. III. 392. *b.* XVII. 768. *b.* Période chinoiſe appellée le pou. XIII. 186. *a.* Diviſion de la durée du monde en ſix périodes. I. 169. *b.* & en trois par Varron. VI. 352. *a.* Période platonique. XIII. 269. *b.* — *Voyez* CYCLE.

PERIODE, (*Gramm. & Rhét.*) définitions de la période. Période ſimple & période compoſée. Une vraie période oratoire ne doit avoir ni moins de deux membres, ni plus de quatre. Exemples de la période à deux, à trois, à quatre membres. XII. 361. *b.* Selon les regles de l'art oratoire, les membres d'une période doivent être égaux, au moins à-peu-près. Mauvais effet des périodes trop courtes ou trop longues. Anciens rhéteurs qui bornent à quatre membres la juſte longueur de la période. Exemple du diſcours périodique dans l'exorde de l'oraiſon pour le poëte Archias. Periodes appellées quarrées. Exemple tiré de M. Fléchier. Périodes rondes. *Ibid.* 362. *a.* Exemple tiré de Cicéron. Périodes croiſées. Exemple tiré de M. Fléchier. Regles ſur l'emploi des différentes eſpeces de périodes. *Ibid. b.*

Période, ſa définition. IV. 82. *b. Suppl.* III. 307. *a.* Membres de la période. IV. 83. *a.* En quoi conſiſte l'harmonie de la période. II. 414. *a.* Diſconvenance dans les mots qui la compoſent. IV. 1032. *b.*

PÉRIODE, (*Belles-lettr.*) ſe dit du point (.) qui marque la fin des periodes dans le diſcours. *Voyez* PONCTUER. Deux difficultés dans l'uſage de la période ou du point. Regles pour les réſoudre. XII. 362. *b.*

PÉRIODE, *periodique*. (*Médec*) Etymologie du mot. La période comprend deux tems, celui du paroxyſme, & celui de la rémiſſion. Période fixe, & période indéterminée. Maladies périodiques. Leur cauſe encore inconnue. Ces maladies ne ſont pas dangereuſes, mais il peut être dangereux de les faire paſſer. Remedes les plus propres à emporter leur périodicité. XII. 363. *a.*

PERIODEUTE, (*Hiſt. eccl. grecq.*) officier eccléſiaſtique chez les Grecs. Ses fonctions. Etymologie de ſon nom. XII. 363. *a.* Cet officier auſſi nommé EXARQUE.

PERIODIQUE, (*Chron. & Aſtron.*) mois periodique de de la lune. Ouvrages périodiques. XII. 363. *b.*

Périodique, année périodique. I. 388. *a.* Mois périodique. *Voyez* MOIS. Pourquoi il differe du mois ſynodique. XV. 756. *b.*

PÉRIODIQUE, (*Gramm. & Rhét.*) avantages du ſtyle périodique ſur le ſtyle coupé. XII. 363. *b.* Voyez *Suppl.* III. 307. *a*, *b.*

PÉRIODIQUES, *jeux*, (*Antiq. grecq.*) XII. 363. *b.*

PERIODONIQUE, *combat* (*Art numiſm.*) Recherches ſur la ſignification de ces abbréviations *cer. per.* qui ſe trouvent ſur quelques médailles de Sidon. Athletes appellés *périodoniques*. XII. 363. *b.*

PÉRIŒCIENS, (*Coſmograph.*) habitans de la terre ſous les mêmes paralleles. XII. 363. *b.* Les peuples ſous un même parallele ont la même longueur de jours & les mêmes ſaiſons. Les Périœciens qui ſont à 180 degrés de diſtance en longitude comptent les mêmes heures, mais pour les uns ce ſont des heures de jours, & pour les autres des heures de nuit, *&c.* *Ibid.* 364. *a.*

PERIOSTE, (*Anatom. & Phyſiolog.*) membrane très-fine qui revêt les os. Explication de la ſtructure de cette membrane. Le périoſte n'exiſte point dans les lieux où naiſſent les ligamens qui uniſſent les os articulés, il s'étend ſur les ligamens, & paſſe de cette maniere à l'os adjacent. XII. 364. *a.* Rien n'entre dans les os ni n'en ſort que par le moyen du périoſte. Adheſion du périoſte aux os. Les oſſelets de l'oreille ont auſſi leur périoſte. Périoſte intérieur des os. Sa foibleſſe extrême le rend difficile à découvrir. Recherches ſur cette membrane qui enveloppe la moëlle, & qui adhere à la ſurface interne des os. *Ibid. b.* Uſage de ce périoſte interne. Obſervation ſur une maladie de l'os cubitus d'un enfant, qui ſert à confirmer ce qui a été dit ſur ce périoſte. *Ibid.* 365. *a.*

PERIOSTE, (*Anat.*) état de cette membrane dans l'homme adulte & dans le fœtus. Examen de la queſtion s'il y a un périoſte interne. De la ſenſibilité du périoſte. *Voyez* SENSIBILITÉ. Des nerfs de cette membrane. *Suppl.* IV. 300. *a.*

Perioſte. Conſidérations ſur cette membrane, ſur ſon état dans le fœtus. *Suppl.* IV. 195. *b.* Dans l'animal adulte, & ſur ſon origine. 196. *a.* S'il eſt vrai que le périoſte ſoit l'organe dans lequel ſe forme l'os. *Ibid.* De ſon inſenſibilité. *Suppl.* IV. 777. *b.*

Perioſte interne, *voyez* ſur ce ſujet, X. 605. *b.* Incertitude ſur ſon exiſtence. *Suppl.* III. 941. *b. Suppl.* IV. 192. *a.*

PÉRIPATETICIENNE, *philoſophie*, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) joignez la lecture de cet article à celle de l'article ARISTOTÉLISME. XII. 365. *a.* Abrégé de la logique d'Ariſtote. *Ibid. b.* Principes de ſa philoſophie naturelle. *Ibid.* 367. *a.* Principes de ſa pſychologie. *Ibid.* 368. *b.* Sa métaphyſique. *Ibid.* 369. *a*, *b.* Principes de la morale ou de la philoſophie pratique d'Ariſtote. *Ibid.* 370. *a.* Obſervations ſur les ſucceſſeurs d'Ariſtote & ſur leurs principes philoſophiques. Théophraſte. *Ibid. b.* Straton; *Ibid.* 371. *a.* Lycon; Ariſton; Critolaüs; Diodore; *Ibid. b.* Dicéarque; Eudême; Héraclide de Pont; Phanias. Démétrius de Phalere. Articles à conſulter pour avoir la ſuite de l'hiſtoire de la philoſophie d'Ariſtote. *Ibid.* 372. *a.* Des philoſophes récens, Ariſtotélico-ſcholaſtiques. *Ibid. b. Voyez* ARISTOTÉLISME. Supplément à cet article. François Sylveſtrius; Michel Zanard de Bergame; Joannes à S. Thoma; Chryſoſtôme Javelle. Diſciples d'Ariſtote, chez les Franciſcains, dans l'ordre de Citeaux, parmi les jéſuites. Des philoſophes qui ont ſuivi la véritable philoſophie d'Ariſtote, *voyez* ARISTOTÉLISME. Supplément à cet article. Nicolas-Léonic-Thomée; *Ibid. b.* Pomponace. Diſciples de Pomponace. Vrais Ariſtotéliciens qui doivent venir après Ruphus. Supplément à l'article des proteſtans ariſtotéliciens. Sur Thomaſius, *Ibid.* 373. *a. Voyez* THOMASIUS, (*philoſophie de*)

Péripatéticienne, *philoſophie*. Pourquoi les ſectateurs d'Ariſtote furent appellés péripatéticiens. IX. 772 *b.* Progrès du péripatétiſme dans le chriſtianiſme. VIII. 519. *b.* 520. *a*, *b.* Violente guerre entre les platoniciens & les péripatéticiens à la renaiſſance des lettres. I. 662. *b.* XII. 743. *b.* Explication que les diſciples d'Ariſtote donnent de la gravité, *voyez* ACCÉLÉRATION, DESCENTE. Comment ils définiſſent la nature. XI. 41. *a.* Leur ſentiment ſur l'origine du monde, IV. 440. *a*, *b.* ſur la chaleur, III. 23. *a*, *b.* ſur la dureté, V. 172. *a.* ſur la viſion, 956. *a.* XVII. 344. *b.* ſur la génération. VII. 563. *a*, *b.* Ame ſenſitive qu'ils donnent aux bêtes. VIII. 795. *a.* Leur doctrine ſur le lieu, IX. 495. *b.* ſur la lumiere. 717. *b.* Leur définition du mouvement. X. 831. *a.* Idée du tems ſelon eux. XVI. 93. *b.* Leur ſentiment ſur le vuide. XVII. 572. *a.* Dogmes des péripatéticiens adopté par les Juifs. IX. 50. *b.*

PÉRIPÉTIE, (*Belles-lett.*) ou le dénouement dans le poëme dramatique. Etymologie du mot. La péripétie eſt la même choſe que la cataſtrophe. Elle eſt quelquefois fondée

Emailleur. Essence destinée à les colorer. I. 29. V. 996. *b.*

Perle, nacre de : coquille de l'auris-marina. Description de cette coquille. Loupes de perle. Comment les lapidaires les enlevent. *Ibid.* 386. *a.* *Voyez* Nacre.

Perle, (*Blason*) XII. 386. *a.*

Perle, *cataracte* ou *taie*, (*Médec.*) XII. 386. *a.*

Perle, (*Mat. médic.*) le seul usage qu'on en peut tirer est en qualité d'absorbant terreux. XII. 386. *a.* Mere de perle. *Voyez* Nacre.

Perles, *herbe aux*, (*Botan.*) VII. 932. *a.*

Perles, *collier de*, (*Jouaill.*) XII. 386. *a.*

Perle, (*Gazerie*) XII. 386. *a.*

Perles *loupes*, (*Jouaill.*) XII. 386. *a.*

Perles, *semence de*, (*Jouaill.*) XII. 386. *b.*

Perle, *la*, (*Fond. de caract.*) *voyez* Caractere.

Perles, (*Géogr.*) bancs, isles & rivieres de ce nom. XII. 386. *b.*

PERLÉ, (*Pharm. Mat. médic.*) sucre perlé. XV. 617. *b.* Matiere perlée de Kruger. X. 193. *b.* 194. *a*, *b.*

PERMANENT, (*Métaphys.*) être permanent. IV. 76. *a.* Quantité permanente. XIII. 653. *b.*

PERMEKKI, *Permski* ou *Permie*, (*Géogr.*) ville de l'empire russien. Province de Permekki. Monumens d'anciennes richesses trouvés dans cette province. XII. 386. *b.*

PERMETTRE, *Tolérer*, *Souffrir*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XII. 387. *a.* *Voyez* Tolérer.

PERMISSION, (*Gramm.*) *voyez* Congé. Permission, consentement, agrément : différentes significations de ces mots. IV. 32. *b.*

PERMUTATION, (*Analys.*) transposition des parties d'un même tout, pour en tirer les divers arrangemens dont elles sont susceptibles entr'elles. Différence entre la permutation & la combinaison. Méthode pour trouver toutes les permutations possibles d'un nombre quelconque de termes : principes qui conduisent à cette méthode, & qui en font la demonstration. XII. 387. *b.* Exemple tiré du jeu de piquet. Supposant tous les individus de l'espece humaine devenus joueurs de piquet, & appariés deux à deux, ensorte que chaque couple jouât 400 coups par jour, tous différens les uns des autres ; il faudra à tous ces joueurs réunis plus de 18 mille milliards de millions de siecles, pour épuiser tous les changemens d'ordre possibles des 32 cartes. Démonstration. Facilité avec laquelle on pouvoit autrefois se faire la réputation d'homme d'esprit, en composant ces permutations de lettres qu'on appelle *anagrammes*. *Ibid.* 388. *a.* Voyez encore sur ce sujet, Combinaison, Alternation.

Permutation, *Change*, *Echange*, *Troc*, (*Synon.*) III. 127. *b.* XVI. 681. *b.*

Permutation, (*Jurispr.*) échange que deux titulaires font de leurs bénéfices. Par qui les permutations peuvent être admises. Permutations triangulaires, illicites. Des clauses exprimées dans l'acte de permutation. Divers cas où la permutation ne peut avoir lieu. Abus à éviter dans les permutations. En quels cas la permutation est sans effet. XII. 388. *b.* Différens cas de permutations permises. Dans quelles occasions le co-permutant peut révoquer sa procuration pour permuter. Cas de nullité des provisions obtenues sur permutation. De l'insinuation des procuration pour permuter entre les mains du pape. De la prise de possession. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 389. *a.*

PERMUTER, *Echanger*, *Troquer*, (*Synon.*) V. 230. *a.*

PERNAMBUCO ou *Fernambuco*, (*Géogr.*) province du Brésil. Ses bornes. Sa situation. Par qui elle a été découverte. A qui elle a appartenu. XII. 389. *a.* Sa capitale. *Ibid.* *b.*

Pernambuco, *bois de*, *voyez* Fernambouc.

PERNE, (*Géogr. anc.*) isle & ville de ce nom. XII. 389. *b.*

Perne, (*Géogr. mod.*) bourg de la Provence, où naquit Esprit Flechier. Ses ouvrages. XII. 389. *b.*

Pernes, ville de France de l'Artois. XII. 389. *b.*

PÉRONÉ, (*Anatom.*) os de la jambe. Il est moins sujet à être cassé que le tibia. Son articulation avec ce dernier. XII. 389. *b.* Description de cet os. Ligament qui remplit l'intervalle entre le péroné & le tibia. *Ibid.* 390. *a.* *Voyez* Tibia.

Péroné, *os*, (*Maréch.*) dans le cheval. *Suppl.* III. 382. *b.* 385. *b.*

PÉRONIER, (*Anatom.*) Péronier premier : muscle de la jambe. Sa description. Son usage. Péronier second : description & usage de cet autre muscle. Artere péroniere. XII. 390. *a.* *Voyez* Poplité, Plantaire, Tibiale & *Suppl.* II. 660. *b.*

PÉRONNE, (*Géogr. mod.*) ville de Picardie. Son ancienneté. Monastere qui y fut bâti sous Clovis II. Divers souverains auxquels elle a appartenu. Observations sur Charles III dit *le simple*, qui y mourut en 929, XII. 390. *a.* & sur sa troisieme femme nommée Ogine. Observations sur l'église collégiale de Péronne. Surnom de *pucelle* donné à cette ville. Deux hommes de lettres distingués, nés à Péronne : Claude Frassen & Jacques Longueval : leurs ouvrages. *Ibid.* *b.*

Péronne. Evénemens remarquables concernant cette ville. Observation sur Michel-Germain, bénédictin, dont elle est la patrie. Abbaye fameuse à une lieue de Péronne. *Suppl.* IV. 302. *b.*

Péronne. Ancienne coutume de cette ville à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b.*

PERORAISON, (*Bell. lett.*) cette partie du discours en doit contenir la récapitulation. Passions que l'orateur doit exciter dans la péroraison. Qualités requises dans cette conclusion du discours. XII. 390. *b.* La péroraison étoit la partie principale où Cicéron excelloit ! son éloquence venoit alors du vif intérêt qu'il prenoit à ses cliens. La peroraison se conçoit quelquefois en forme de priere. *Ibid.* 391. *a.*

Péroraison, elle est le lieu des passions. XII. 147. *a.* Partie de la péroraison appellée *récapitulation*. XIII. 843. *a.*

PÉROU, *le*, (*Géogr.*) vaste région de l'Amérique méridionale. Ses bornes & son étendue. Diverses tentatives faites pour sa découverte, jusqu'à François Pizarro qui le découvrit en 1524. Origine du nom de *Perou*. XII. 391. *a.* Richesse des anciens incas du Pérou. Monumens des travaux des Péruviens. Observations de physique sur ce pays. Ses productions. Son gouvernement. Ce pays divisé en trois audiences. Ouvrage à consulter. *Ibid.* *b.*

Pérou. Montagnes de ce pays, *Suppl.* I. 421. *b.* leur hauteur étonnante. X. 673. *b.* Ses mines d'argent, d'or, de mercure, *&c.* voyez ces articles. Pont fameux d'Apurima au Pérou. XIII. 72. *b.* Volcans du Pérou. XVII. 445. *b.* Qualité du climat. 727. *a.* On n'y est jamais exposé à aucun orage. *Suppl.* III. 105. *b.* Pluies abondantes dans une partie du Pérou. *Suppl.* IV. 417. *a*, *b.* 418. *b.* 419. *a.* Sécheresse dans une autre partie de ce pays. 417. *b.* Comment sont couvertes les maisons du Pérou. *Suppl.* II. 644. *b.* Des anciens incas du Pérou. VIII. 641. *b.* XVII. 671. *a.* Gouverneurs & généraux d'armées sous les incas. II. 509. *b.* Anciens philosophes de ce pays. I. 317. *b.* Pieces de théatre qu'ils faisoient représenter. *Ibid.* Postes établies autrefois dans le Pérou. XIII. 171. *b.* Parlement du Pérou. XII. 62. *a.* Baume du Pérou. II. 164. Baume artificiel qui porte aussi ce nom. 165. *a.* Vaisselle d'argent qui se fabrique au Pérou. XVI. 809. *a.* Des habitans de ce pays, *voyez* Peruviens.

PÉROUSE, (*Géogr.*) ville d'Italie. Ses révolutions. Son état présent. Sa situation. Université de Pérouse. Observations sur les hommes de lettres qui l'ont illustrée, & sur leurs ouvrages ; Balde, disciple de Bartole ; XII. 391. *b.* Pierre Vincent Dante ; Ignace Dante ; Vincent Dante ; Jean-Baptiste Dante ; Jean-Paul Lancelot. *Ibid.* 392. *a.* *Voyez* Perusium ou Perusia, (*Géogr. anc.*)

Perouse, académies dans cette ville. *Suppl.* I. 89. *a.*

Pérouse, *lac de*, (*Géogr.*) XII. 392. *a.*

PERPEIRA, (*Ichthyol.*) description de ce poisson qui est une espece de sole. Qualité de sa chair. XI. 392. *a.*

PERPENDICULAIRE, (*Géom.*) diverses propositions qui sont autant de corollaires de la définition de la ligne perpendiculaire. Méthodes pour tirer les perpendiculaires, soit en les élevant d'un point donné sur la ligne donnée, soit en les abaissant sur elle, d'un point donné hors de cette ligne. Ligne perpendiculaire à un plan. Plans perpendiculaires l'un à l'autre. Ligne perpendiculaire à une courbe. XII. 393. *b.*

Perpendiculaire, *ligne sous-*. XV. 419. *b.*

Perpendiculaire, *la*, (*Fortific.*) XII. 393. *a.*

PERPENDICULARITÉ *des plantes*, (*Hist. nat.*) ce phénomene est un sujet d'étonnement pour ceux qui connoissent les plantes & la maniere dont elles se forment : quelque situation que prenne la graine lorsqu'elle est semée, la tige & la racine se redressent d'elles-mêmes. Explications du redressement qui se fait en terre, & de celui de la tige en plein air, selon l'hypothese de M. Dodart. XII. 393. *a.* Autres hypotheses : celle de M. de la Live ; *Ibid.* *b.* celle de M. Parent ; celle de M. Astruc. *Ibid.* 394. *a.*

PERPÉTUEL, (*Métaphys.*) mouvement perpétuel ; en quoi il consiste. Efforts inutiles qu'on a faits pour le trouver. Observations d'où l'on peut conclure que nous ne devons guere espérer d'en venir à bout. XII. 394. *b.* Réflexions de M. de Maupertuis sur la recherche du mouvement perpétuel. *Ibid.* 395. *b.*

Perpétuel, (*Chron. Méchan.*) Calendrier perpétuel. II. 555. *a.* Mouvement perpétuel, son impossibilité en méchanique. X. 840. *b.* XVII. 360. *a.*

Perpétuel, (*Jurispr.*) action perpétuelle. I. 123. *a.* Contrat perpétuel. IV. 126. *a.* Edit perpetuel. V. 135. *a.* 394. *b.* Edit perpétuel d'Adrien. 139. *a.* Exception perpétuelle. VI. 219. *b.* Fidei-commis perpétuel. 684. *a*, *b.* Fief perpétuel. 713. *a.* Recherches perpétuelles chez les Romains. XIII. 339. *b.* Substitution perpetuelle. XV. 593. *b.* Tutelle perpétuelle. XVI. 765. *a.*

dys. *Suppl.* II. 199. *a.* Bonnets en ufage chez les Perfes. X. 13. *b.* Différence entre le turban des Turcs & celui des Perfes. XVI. 749. *b.* Maladie endémique des perfans, nommée les dragoneaux. 911. *a.* Sophi de Perfe. XV. 267. *b.* Ses armes. Vol. II. des planch. Blafon, planch. 16. Miniftre d'état. IV. 1068. *a.* Surintendant de la maifon du roi. XI. 66. *b.* Principal miniftre. I. 817. *a*, *b. Suppl.* I. 667. *b.* Officier de juftice, nommé akond. I. 242. *a*, *b.* Charge de furintendant des eaux. *Suppl.* II. 186. *a. note.* De la circoncifion obfervée chez les Perfes. III. 461. *b.* Secte qu'ils appellent kéber. IX. 116. *a*, *b.* Secte mahométane qui domine en Perfe. XIV. 763. *b.* XV. 142. *a*, *b.* Secte de myftiques chez les Perfans. XV. 403. *a*, *b.* Sentiment des Perfans fur le pélerinage de la Mecque. XII. 283. *a.* La qualité de marchand très-confidérée parmi eux. XI. 75. *a.*

Perfes, empire des (*Hift. anc. & mod.*) L'ancien empire des Perfes étoit beaucoup plus étendu que ce que nous appellons aujourd'hui la Perfe. Villes où les rois réfidoient. Durée de la premiere monarchie des Perfes. Rétabliffement de cet empire en 225 de notre ere. Noufchirwan ou Khofroès le grand, fut (dans le fixieme fiecle) un des plus grands rois de l'hiftoire. Ses conquêtes. Sageffe de fon gouvernement. XII. 417. *a.* Teftament de ce roi, tel que M. l'abbé Fourmont l'a tiré d'un manufcrit turc: excellentes leçons qu'il donnoit à fon fils Hormizdas. Révolutions arrivées après la mort de Noufchierwan. Les Perfans tombés fous la domination d'Omar. *Ibid. b.* Durée de leur fervitude fous les Arabes. Conquête de la Perfe par Tamerlan; regne de fes fils. La fecte d'Ali introduite, fous le regne d'Uffum Caffan, par Xeque Aidar, furnommé Sophi. Conquêtes d'Ifmaël, fils de Xeque Aidar. Ses fucceffeurs. Regne de Scha-Abas, furnommé *le grand.* Etat des arts & des fciences du tems de ce prince. *Ibid.* 418. *a.* Magnificence qu'étaloit la cour. Regne malheureux du fils de Scha-Abas. Décadence de la monarchie depuis ce tems. La dynaftie des Sophi détruite par Myrr-Weis & fes Aguans, qui étoient une ancienne colonie de Tartares. La révolution achevée par Magh-Mud, qui détrôna Scha-Huffein, le dernier de la dynaftie des Sophi. *Ibid. b.* Défolation de la Perfe fous le fucceffeur de Magh-Mud. Thamas, un des fils de Scha-Huffein, rétabli fur le trône & dépouillé enfuite par Schah-Nadir, connu dans la fuite fous le nom de Thamas-Kouli-Kan. Hiftoire de ce fameux ufurpateur. *Ibid.* 419. *a.* Prife de Delhi par ce conquérant. Révolution dans l'empire du grand-Mogol. Mort de Nadir. *Ibid. b.* Révolutions qui fuivirent dans l'Indouftan. Etat de mifere où tant de dévaftations confécutives ont réduit la Perfe. Auteurs à confulter fur les dernieres révolutions de cette monarchie. Origine de Schah-Nadir ou Koui-Kan. Portrait de cet homme extraordinaire. *Ibid.* 420. *a.* Reponfe qu'il fit à fa mere qui l'étoit venu prier de rétablir Thamas. Jugement que l'auteur porte de Kouli-Kan. *Ibid. b.*

Perfe, royaume des Perfes. XIV. 421. *a.* Dynafties de ce royaume. XII. 415. *b.* Les anciens Perfes appellés Cabires. II. 493. *a.* Antiquité qu'ils s'attribuoient. I. 516. *a.* Nom de Palibotre que les rois de Perfe ont porté dans l'antiquité. XI. 782. *b.* lieu de leur réfidence. X. 293. *a.* Cérémonie de leur facre. XII. 112. *a.* Hofpitalité des anciens Perfes. VIII. 315. *a.* XVII. 418. *a.* Conftruction de leurs jardins. VIII. 459. *a.* Une des caufes de leur population. XIII. 93. *a.* Des impôts des anciens Perfes. XVII. 855. *a.* Caufes de la dépravation de leurs mœurs. IX. 764. *b.* Leurs efcadrons de cavalerie. *Suppl.* II. 869. *a.* Corps de troupes nommé Athanates, qu'ils entretenoient. I. 798. *a.* Affaires des Perfes & des Athéniens fous Darius & Xerxès. *Suppl.* I. 670. *a*, *b.* 674. *a.* Détails où entre Hérodote, en nous décrivant l'entreprife des Perfes contre les Grecs. VIII. 222. *b.* La Perfe conquife par Alexandre-le-Grand, *voyez* l'article de ce prince. Les Perfes paffent fous la domination d'Omar. IX. 865. *b.* Conquêtes de Genghis-Cham dans la Perfe. XV. 925. *a*, *b.* Pourquoi les Perfes ne vouloient pas fe fervir d'artillerie ni d'infanterie. I. 744. *b.* La façon de fe couper la barbe a été un fujet de guerre entre les Perfes & les Tartares. II. 70. *b.* Comment un roi de Perfe marquoit fa bienveillance envers fes fujets. IX. 360. *b.*

Perfes, philofophie des (*Hift. de la Philofoph.*) Les feuls garans de l'hiftoire de la philofophie des Perfes, font les Arabes & les Grecs. Leur autorité n'eft pas auffi folide qu'un critique févere le defireroit. Pourquoi nous devons fufpecter leurs relations. XII. 420. *b.* De Zoroaftre. Hiftoire merveilleufe qu'on en raconte. Progrès de fa doctrine. *Ibid.* 521. *a.* Des Guebres. Leur état préfent. Des livres attribués à Zoroaftre. Obfervations fur le Zend, livre facré des Guebres. *Ibid. b.* Des oracles de Zoroaftre. Du mage Hyftafpe. D'Oftanès ou d'Otanès. Etymologie du mot *mage.* Origine du magianifme. Du caractere d'un mage. Divifion des mages en trois claffes. Devoirs que leur impofa Zoroaftre. *Ibid.* 422. *a.* Des fectes des mages. De la philofophie des mages. Des dieux des Perfes. Obfervations fur Mithras. Origine du culte du foleil chez les Perfes. *Ibid. b.* Obfervations fur Orofmade ou Hormifdas, & fur Arimane, qui font les deux principes, l'un bon, l'autre mauvais, admis par les mages. Conjectures fur l'origine de cette doctrine, que l'auteur croit trouver dans l'altération de quelque trait hiftorique de l'antiquité. Expofition des principes du fyftême de Zoroaftre, tel qu'il nous eft parvenu, après avoir paffé par les mains des Pythagoriciens, Stoïciens & des Platoniciens, dont on y reconnoît le ton & les idées. *Ibid.* 423. *a.* Doctrine de Sadder, ouvrage où les principes de Zoroaftre font expofés. Averfion des mages pour les temples. Abrégé des prétendus oracles de Zoroaftre. *Ibid. b.* Philofophie morale des Perfes. *Ibid.* 424. *b.*

Perfes, philofophie des, idées qu'Hérodote nous donne de la religion des anciens Perfes. X. 500. *a.* Dieu nommé Amanus, qu'ils adoroient. I. 316. *a. Suppl.* I. 334. *b.* Culte qu'ils rendoient au feu. VI. 638. *a.* XII. 957. *a.* Le magianifme embraffé en Perfe. IX. 847. *a.* Divinité que les Perfes invoquoient dans leurs fermens. XV. 100. *a.* De la philofophie de Zoroaftre, *voyez* l'article de ce philofophe.

PERSES, (*Comm.*) toiles qui nous viennent de la Perfe. XII. 424. *b.*

PERSE, (*Aulus Perfius Flaccus*) poëte latin. XVII. 443. *a.* Il fe qualifie *femi-paganus.* XI. 746. *b.* Obfervations fur fes fatyres. XIV. 701. *a.* 702. *b.* 705. *a.*

PER SE, (*Chym.*) corps diftillé *per fe.* Efprit de corne de cerf, élevé de lui-même à la diftillation. Mercure précipité *per fe.* XII. 424. *b.*

PERSEA, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. XII. 424. *b.* Source des myfteres que les Egyptiens avoient attachés à cet arbre. Ce que les anciens en ont raconté. Perfea des modernes, ou poirier de la nouvelle Efpagne. Sa defcription. Lieu où il croit. *Ibid.* 425. *a.*

PERSÉCUTION, (*Droit nat. Politiq. & Morale*) L'hiftoire ne nous fournit que trop d'exemples de fouverains devenus perfécuteurs & bourreaux de leurs fujets. Perfécutions que les empereurs exercerent contre les chrétiens. Perfécutions que les chrétiens eux-mêmes ont exercées les uns contre les autres. Les paffions des perfécuteurs étoient allumées par un faux zele, & ils fe font cru tout permis pour venger l'Etre fuprême. XII. 425. *a.* Réflexion fur le principe & les effets de l'efprit de perfécution. Cet efprit n'eft pas moins oppofé à la raifon & à la faine politique, qu'il l'eft à la douceur évangélique & aux loix de l'humanité. Funeftes effets de l'intolérance & des cruautés de Philippe II, & de la journée de la S. Barthélemi. Sentimens que les fouverains doivent à leurs fujets. *Ibid. b. Voyez* ZELE DE LA RELIGION.

PERSÉCUTION, (*Hift. eccléfiaftiq.*) énumération de vingt-fix perfécutions dont les chrétiens ou les catholiques ont été les objets, depuis Jefus-Chrift, jufqu'au dix-feptieme fiecle. XII. 426. *a.* Traité de Lactance, *de la mort des perfécuteurs. Ibid. b.*

Perfécution, defcription des principales circonftances des perfécutions des chrétiens fous les empereurs romains. X. 168. *a*, *b.* 169. *a.* Conduite des premiers fideles à l'égard des perfécutions. 168. *a.* Chrétiens qui furent appellés libellatiques dans le tems de la perfécution ordonnée par Décius. IX. 458. *b.* Des perfécutions qu'on attribue à Dioclétien. XIV. 577. *a.* Apologies auxquelles les perfécutions des premiers chrétiens donnerent lieu. I. 532. *a*, *b.* Eglifes de la campagne où les fideles fe raffembloient lorfqu'ils étoient perfécutés. XII. 75. *a.* Pourquoi la perfécution a éteint l'éclectifme & fait fleurir le chriftianifme. V. 281. *a.* Perfécutions des Albigeois, I. 246. *a.* & des Vaudois. XVI. 862. *a*, *b.* Les perfécutions exercées par un motif de confcience, font un acte contradictoire. III. 903. *b.* Comme elles font l'ouvrage du fanatifme, VI. 394. *b.* elles l'excitent auffi à leur tour. 398. *b.* Toutes les religions perfécutées ont été l'objet de calomnies atroces de la part des religions dominantes. VII. 980. *b.* Les perfécutions, effets du faux zele. XVII. 698. *a*, *b.* Reflexions fur les perfécutions. VIII. 843. *a*, *b.* XVI. 390. *a*, *b*, &c. Priere fur les perfécuteurs. VI. 401. *a.*

Perfécutions auxquelles les philofophes qui déclarent la guerre aux préjugés, doivent s'attendre. II. 725. *b.*

PERSÉE, (*Myth.*) fils de Jupiter & de Danaé. Aventures de ce héros. *Suppl.* IV. 302. *b. Voyez Suppl.* I. 552. *a*, *b.*

PERSÉE, (*Aftronom.*) conftellation. Moyen de connoître la ceinture de Perfée dans le ciel. *Suppl.* II. 567. *a.*

PERSÉE, (*Hift. anc.*) fils de Philippe, roi de Macédoine. Hiftoire de fa vie & de fon regne. *Suppl.* IV. 303. *a.*

Perfée, fes préparatifs contre les Romains. X. 863. *a.* Caufes de fa défaite. XII. 483. *b.*

Perfée, difciple de Zénon. XV. 531. *b.*

PERSEPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Perfide. Obfervation fur un paffage du fecond liv. des Machab. VI. 1. où il eft dit qu'*Antiochus Epiphanes fut chaffé de Perfépolis*, quoique Perfépolis fût déjà ruinée de fond en comble. Defcription des fuperbes mafures, connues fous le nom de

ruines de Persépolis. XII. 426. *b.* Voyageurs qui en ont donné la relation la plus exacte. Rapport entre la description de le Brun, & celle que Diodore de Sicile donne de l'ancien palais de Persépolis. Ces monumens sont à la vérité des monumens de grandeur, mais non pas de goût. *Ibid.* 427. *a.*

Persépolis, séjour d'Alexandre à Persépolis. *Suppl.* I. 269. *b.* 270. *a.* Ruines de cette ville. III. 338. *a.*

PERSÉVÉRANCE, (*Théolog.*) vertu chrétienne qui nous rend capables de persister dans la voie du salut jusqu'à la fin. Deux sortes de persévérance, selon les catholiques; l'une passive & formelle, l'autre active & officiante. Sentimens des pélagiens, des semi-pélagiens & des catholiques, sur le principe de la persévérance. XII. 427. *a.* Doctrine des Arméniens & des Gomaristes sur le même sujet. *Ibid. b.*

PERSICAIRE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la persicaire douce commune. XII. 427. *b.* Description de la persicaire âcre ou brûlante, nommée vulgairement *curage. Voyez* dans les mémoires de l'académie des sciences, année 1730, la description de la persicaire du Levant. *Ibid.* 428. *a.*

Persicaire, graine de cette plante. XIV. 945. *a.*

PERSICAIRE. (*Mat. médic.*) *Persicaire douce*; ses usages en médecine. Observation sur la vertu que Tournefort lui attribue contre la gangrene. *Persicaire brûlante.* Cette plante particuliérement d'usage dans certaines applications extérieures. Vertus chimériques qu'on lui a attribuées. XII. 428. *a.*

PERSICUM MARE, PERSICUS SINUS, (*Géogr. anc.*) noms donnés à la mer Érythrée ou mer Rouge. XII. 428. *b.*

PERSIENNES, (*Menuis.*) jalousie ou chassis de bois, &c. *Voyez* JALOUSIE. *Persiennes*, sorte de grille de bois que l'on met aux fenêtres de l'étendoir des manufactures de papier. Description. XII. 428. *b.*

PERSIENNE, ouvrage de ferrurerie. vol. IX. des planch. Serrurier. pl. 42.

PERSIENNE, *soie*, (*Manuf. en soie*) *voyez* vol. XI. des pl. Soieries, section 3.

Persienne, *voyez* PERSAN & PERSANE.

PERSIL, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 428. *b.* Description de la plante du persil. Principes qu'elle contient. Son usage en cuisine & en pharmacie. Autres usages qu'on en faisoit dans l'antiquité. Persil frisé. Gros persil. *Ibid.* 429. *a.*

Persil, l'anis rapporté au genre du persil. I. 476. *b.* Persil des fous. III. 450. *a.*

PERSIL. (*Diete, & Mat. médic.*) Persil commun. Son usage & ses propriétés diététiques. Emploi de la racine & de la semence de persil à titre de remede. XII. 429. *a.* Application extérieure de ses feuilles. Compositions où sa racine est employée. *Ibid. b.*

PERSIL *de Macédoine*, (*Bot.*) en quoi il differe du persil ordinaire. XII. 429. *b.*

PERSIL *de Macédoine*, (*Mat. méd.*) compositions officinales où sa semence est employée. On croit que cette plante est le vrai persil des anciens. XII. 429. *b.*

Persil de marais, XII. 429. *b. voyez* THYSSELINUM & ACHE.

Persil de montagne, caracteres de ce genre de plante. XII. 429. *b. Voyez* ACHE & OREOSELINUM.

PERSIQUE, GOLFE, (*Géogr.*) *voyez* GOLPHE PERSIQUE. Situation & disposition de ce golfe. Observations sur les femmes des isles du golfe Persique; leur figure, & la singularité de leurs ornemens. XII. 429. *b. Voyez* GOLPHE.

Persique, golfe. Suppl. III. 242. *a.* Colonies arabes, établies sur ce golfe. *Suppl.* I. 508. *a.* Sécheresse dans ses environs: qualité du terroir & du climat. *Suppl.* IV. 755. *a.*

PERSIQUE, *Diane*, (*Mythol. asiatiq.*) divinité que les Persans nommoient *Anaïtis*, & qui avoit des temples dans toute la Cappadoce. Feu sacré qui brûloit sur ses autels. Où étoit son principal temple. XII. 429. *b.*

PERSIQUE, *ordre.* (*Archit.*) Origine de cet ordre chez les Lacédémoniens. XII. 430. *a.*

Persique, *ordre.* XI. 611. *a*, *b.* Statue persique. XV. 497. *b.* — *Voyez* aussi CARYATIDE.

Persique, feu persique, maladie. VI. 647. *b.* Terre persique. XVI. 181. *b.*

PERSONNAGE, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce mot. XII. 430. *a.*

Personnages dans les pieces de théatre. II. 667. *a*, *b.* Personnage protatique, poésie grecque & latine. XIII. 503. *a.* Caractere des personnages de la tragédie. XVI. 518. *b.* 519. *a.* Personnages de l'églogue. V. 426. *b.* De l'épopée. 829. *a.* Caractere des personnages dans la poésie épique & dramatique. *Suppl.* II. 230. *b.* De leurs mœurs. *Suppl.* III. 947. *a*, *b.* &c. Des moyens de rendre intéressans les personnages subalternes. *Suppl.* II. 911. *b.*

PERSONNAGE *allégorique.* (*Poésie*) Personnages allégoriques de deux especes; les uns qu'on nomme parfaits, les autres imparfaits. Ornemens qu'ils prêtent à la poésie: ils ne sont point propres à jouer un rôle dans l'action d'un poeme, à moins que cette action ne soit celle d'un apologue. Comment & à quel titre ils peuvent intervenir dans une action. XII. 430. *a.*

PERSONNAGE *allégorique.* (*Peint.*) Ces personnages distingués en deux especes; les uns sont anciens, & tout homme un peu lettré les reconnoît d'abord à leurs attributs; les autres sont modernes, on les connoît peu, & on se soucie peu de les connoître. Les peintres qui passent aujourd'hui pour avoir été les plus grands poëtes, ont rarement créé ou employé des personnages allégoriques. Discrétion & sagesse avec laquelle ils doivent être introduits dans les tableaux. XII. 430. *b.*

PERSONNALITÉ. (*Métaphys.*) Tout ce que l'on peut recueillir de la plupart des métaphysiciens, qui ont essayé de développer la notion de la personnalité, se réduit à déduire cette notion de la mémoire. Deux sortes de personnalités distinguées par M. Bonnet; l'une fondée sur la simple réminiscence, l'autre plus réfléchie, qui consiste dans le retour de l'ame sur elle-même. La premiere, selon ce philosophe, appartient aux bêtes: la seconde, distingue l'homme. Ceux qui prétendent que les idées ou les sensations dans les animaux, se réveillent les unes les autres par un enchaînement physique, sans réminiscence, contesteront à M. Bonnet cette sorte de personnalité qu'il leur attribue. Pour que la notion de notre personnalité fût parfaite & satisfaisante, il semble qu'elle devroit être plutôt la conscience d'un même fonds d'être permanent, que le sentiment de ses manieres d'être actuelles ou antécédentes. *Suppl.* IV. 303. *b.*

PERSONNE; (*Gramm.*) trois relations générales que peut avoir à l'acte de la parole le sujet de la proposition: delà, les trois personnes de grammaire. Etym. du mot *persona*, qui signifioit *un masque.* Ce même mot employé ensuite pour exprimer le rôle dont l'acteur étoit chargé. XII. 431. *a.* En quel sens le nom de *personnes* a été donné en grammaire aux trois relations dont on vient de parler. Ce nom donné aussi aux différentes terminaisons des verbes qui indiquent ces relations. Différence dans la signification du mot *personne*, selon qu'il est appliqué au sujet du verbe, ou au verbe même. Cette différence de sens doit en mettre une dans la maniere de s'expliquer, quand on rend compte de l'analyse d'une phrase. Sanctius a cru que les verbes seuls ont des personnes, & que les noms n'en ont point: réflexions sur ce sentiment. Ce que sont les personnes dans les sujets; ce qu'elles sont dans les verbes. Accord en personne des verbes, avec leurs sujets. *Ibid. b.*

Personne. Des personnes dans les verbes. III. 880. *a.* Dans les pronoms & les verbes. X. 755. *a*, *b.* Formation des personnes en françois. *Suppl.* III. 127. *a.*

PERSONNES, *gens*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XII. 432. *a.*

PERSONNE, (*Gramm.*) ce mot n'est point un pronom, mais un nom. XIII. 453. *b.*

PERSONNE, (*Théolog.*) la divinité réside en trois personnes. Il faut remarquer qu'on ne se sert de ce mot qu'au défaut d'un autre plus propre & plus expressif. Origine du mot *personne*, & des différens usages auxquels il a été employé. XII. 432. *a.* Une chose peut être individuelle de deux manieres; logiquement ou physiquement. Une chose physiquement individuelle, se dénomme ou positivement, ou négativement. Quoiqu'un homme soit composé de deux substances différentes, il ne fait pourtant pas deux personnes. Ainsi, quoique J. C. consiste en deux natures, l'une divine & l'autre humaine, ce n'est pourtant pas deux personnes. Ainsi, n'y a-t-il en J. C. qu'une seule opération, que l'on appelle *théandrique. Voyez* ce mot. *Ibid. b.* Sur les personnes divines, *voyez* HYPOSTASE & TRINITÉ.

PERSONNÉES, (*Bot.*) famille de plantes à-peu-près la même que la classe que Tournefort appelloit à fleur en masque. Genres des plantes qu'elle renferme. Leurs caracteres communs, & leurs qualités. *Suppl.* IV. 304. *a.*

PERSONNEL, (*Gramm.*) pronoms personnels: il n'y a de véritables pronoms que ceux-là. Terminaisons personnelles de certains modes des verbes. On peut regarder comme des terminaisons personnelles, le nominatif & le vocatif des noms. XII. 432. *b.* Pourquoi le vocatif est semblable au nominatif dans la plupart des noms latins au singulier, & ces deux cas sont toujours semblables en latin & en grec dans les noms au pluriel. Modes personnels des verbes: ces modes sont de deux sortes, savoir, directs ou obliques. Fausse distinction des verbes personnels & des verbes impersonnels. *Ibid.* 433. *a.*

Personne, modes personnels. X. 593. *a*, *b.* On ne doit reconnoître de pronoms que ceux qui sont personnels. XIII. 451. *a.*

PERSONNEL, (*Belles-lett.*) les critiques distinguées en critiques réelles, & en critiques personnelles. C'est une maxime en morale que les fautes sont personnelles. Cette maxime n'avoit pas lieu chez les Macédoniens pour le crime de leze-majesté. XII. 433. *a.*

PERSONNEL, (*Jurispr.*) le personnel est ordinairement opposé au réel. XII. 433. *a.*

Personnel, action personnelle. I. 122. *b.* Ajournement personnel. 139. *a.* Cour personnelle. VI. 372. *b.* Dime personnelle. 1097. *a.* Dol personnel. V. 18. *a.* Exception personnelle. VI. 219. *b.* Fief personnel. 713. *a*, *b.* Jurisdiction personnelle. IX. 80. *b.* Justice personnelle. 96. *b.* Statut personnel. XV. 505. *b.* Taille personnelle. 844. *b.*

PERSONNIFIER, (*Litt.*) êtres métaphysiques personnifiés par les poetes : observation sur cette sorte de fiction employée dans le poeme épique. XII. 433. *b.*

Personnifier, origine des figures poétiques qui personnifient les idées intellectuelles. *Suppl.* I. 72. *a.* Personnification de divers êtres abstraits, dont on fait des personnages allégoriques. 299. *b.* 300. *a*, *b.* Personnification des causes naturelles & des êtres métaphysiques, dans la mythologie. *Suppl.* IV. 1001. *b.* Personnifier les divers êtres de la nature, vrai moyen d'intéresser en poésie, *voyez Intérêt*, *Mouvement du Style*, *Hypothypose*, *Prosopopée*.

PERSPECTIF, (*Archit.*) plan perspectif. Différentes suites de traits & de couleurs employées dans un plan pour le rendre intelligible dans toutes ses parties. XII. 433. *b.*

Perspectif, plan perspectif. XII. 697. *a.* Quarré perspectif. XIII. 664. *a.*

PERSPECTIVE, (*Mathém. mixt. Optique*) Perspective spéculative. Perspective pratique. La perspective a deux parties, l'*Ichnographie* & la *Scénographie* : *voyez* ces mots. Auteurs modernes qui en ont les premiers donné les regles ; auteurs qui l'ont perfectionnée. XII. 433. *b.* La perspective s'appelle particuliérement, *perspective linéaire*. Ses opérations sont toutes géométriques. En quoi elle consiste ; objet des regles qu'elle enseigne. Importance de cet art dans le dessin & dans la peinture. *Ibid.* 434. *a.* *Loix de la projection des figures planes*, ou l'*Ichnographie perspective*. Trouver l'apparence perspective d'un triangle, dont la base est parallele à la ligne de terre. Représenter l'apparence perspective d'un quarré vu obliquement, & dont un des côtés est sur la ligne de terre. *Ibid.* *b.* Représenter l'apparence perspective d'un quarré qui seroit à quelque distance de la ligne de terre. Représenter l'apparence d'un quarré, dont la diagonale est perpendiculaire à la ligne de terre. Représenter l'apparence d'un quarré dans lequel on en a inscrit un autre, le côté le plus grand étant sur la ligne de terre, & la diagonale du plus petit, perpendiculaire à cette même ligne. Mettre en perspective un plancher fait de pierres quarrées vues directement. Mettre en perspective un cercle. *Ibid.* 435. *a.* Représenter en perspective un pentagone régulier, ayant un bord ou limbe fort large, & terminé par des lignes paralleles. *Ibid.* *b.* Perspective scénographique : *voyez* SCÉNOGRAPHIE. Elle se rapporte toute à ce problème ; élever une hauteur perspective, correspondante à la hauteur objective donnée : maniere de le résoudre. De la perspective d'un bâtiment : maniere de l'exécuter. *Ibid.* 436. *a.*

Perspective, point accidentel en perspective. I. 72. *b.* Description & utilité de l'échelle fuyante, dont on fait usage en perspective. V. 248. *b.* Architecture en perspective. I. 618. *b.* Les regles de perspective observées dans les bas reliefs des anciens. XIV. 68. *a.* Auteurs qui ont traité de la perspective. XI. 519. *a.* Planches de perspective, contenues dans le vol. V.

Perspective à vue d'oiseau. XII. 436. *a.*

Perspective aerienne. XII. 436. *a.*

Perspective, espece de peinture que l'on voit dans les jardins, ou au fond des galeries. XII. 436. *a.*

PERSPECTIVE, (*Peint.*) On distingue deux sortes de perspectives ; la linéaire & l'aérienne : c'est par elle que la peinture séduit les sens, & qu'on attribue du relief à ce qui n'en a pas. Méchanisme qui produit cette agréable illusion : la diminution de l'objet ; l'affoiblissement de sa clarté ; le nombre d'objets intermédiaires ; une suite d'objets dégradés par nuances. Il n'a pas fallu avoir acquis beaucoup de connoissances en peinture, pour avoir su exprimer le fuyant, la diminution, & la dégradation que la nature présente & dessine de tous les côtés. XII. 436. *b.* Mais la perspective de la couleur a peut-être été plus long-tems à s'établir. L'imitation seule, au raisonnement des plus simples, enfin l'art lui-même, nous prouvent incontestablement que tous les peuples qui ont connu le dessin, ont dû avoir une idée plus ou moins juste, & plus ou moins étendue, mais toujours constante de la perspective. C'est donc à tort qu'on a voulu en refuser la connoissance aux Grecs : & M. Perrault, en ravalant le mérite des peintres anciens, jusqu'à leur refuser toute connoissance de la perspective, n'a fait que se montrer peu philosophe & ridicule. *Ibid.* 437. *a.* Décorations de théatre que peignit Apaturius dans toutes les regles de la perspective. Ouvrages sur la perspective, attribués par Vitruve à Démocrite & Anaxagore. *Ibid.* *b.* Morceaux qui nous restent de la peinture ancienne. Nous ne pouvons par eux nous convaincre du degré auquel les anciens ont porté la perspective ; mais il est impossible que leur sculpture, dont nous pouvons juger par nous-mêmes, eût été sublime, tandis que leur peinture auroit été réduite à n'avoir ni dégradation ni relief. Intelligence de la perspective bien marquée dans la noce Aldobrandine. Autres peintures antiques qui suffisent pour justifier que la perspective étoit bien connue des anciens. Les sacrifices peints par Pausias, donnent une idée complette de la perspective. *Ibid.* 438. *a.* Témoignage de Pline sur ce sujet. Reponse à l'objection que M. Perrault tire de l'examen des bas reliefs de la colonne trajane, & de plusieurs médailles des anciens, où toutes les regles de la perspective sont en effet violées. Médailles des anciens que l'on peut opposer à M. Perrault. Pourquoi la perspective des fonds est plus rare dans les pierres gravées, que dans les médailles. *Ibid.* *b.* On peut se convaincre néanmoins par quelques-unes de ces pierres gravées, que les anciens n'ignoroient pas l'art de marquer la dégradation dans les figures, suivant l'endroit du plan ou elles sont placées. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 439. *a.*

Perspective aérienne. *Suppl.* I. 178. *a*, *b.* Dégradation des lumieres dans cette perspective. IV. 1052. *a.* Regle de perspective sur les lointains. IX. 678. *b.* Tableau en perspective. XV. 805. *b.* Les terreins aident beaucoup à la perspective d'un paysage. XVI. 183. *b.*

PERSPECTIVE *militaire*, (*Fortific.*) art de dessiner sur un plan un objet, tel qu'il se présente à l'œil, placé à une certaine hauteur, & à une certaine distance, & vu sur un tableau transparent qu'on met entre l'œil & l'objet. Exemple. XII. 439. *a.*

PERSPECTIVE *cavaliere & militaire*, (*Géom.*) la perspective cavaliere, est l'art de représenter les objets sur un plan vertical, par des lignes inclinées à l'horizon & à ce plan, d'une maniere quelconque. Lorsque l'objet qu'on voudra représenter sera composé d'un grand nombre de lignes verticales, il sera avantageux de le représenter de cette maniere. — Si nous concevons que la surface de projection est horizontale, & que nous appliquions aux lignes horizontales de l'objet tout ce qui seroit dit des lignes verticales dans le cas précédent ; nous nommerons cette projection perspective militaire, parce qu'elle convient particuliérement aux objets terminés par un grand nombre de lignes horizontales, comme les ouvrages de fortification. *Suppl.* IV. 304. *b.* — Cet article renferme des détails propres à faire connoître la nature & l'utilité de ces deux especes de perspectives.

PERSUADER, *Suggerer*, *Insinuer*, (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XII. 439. *a.*

Persuader, *Convaincre*, *Suppl.* II. 585. *a.*

PERSUADER. (*Rhét. Eloq.*) la nature nous dicte ce que nous devons faire pour persuader nos auditeurs. IV. 1043. *a.* Les anciens appelloient *diserteur* celui qui avoit le talent de persuader. V. 523. *a.*

PERSUASION, (*Gramm.*) définition. Différence entre la persuasion & la conviction. XII. 439. *b.* *Voyez* CONVICTION.

Persuasion en matiere de foi, *voyez* ce dernier mot.

PERSUASION, (*Mythol.*) déesse de la persuasion. XII. 662. *b.* XV. 559. *a.* Son temple à Sicyone. XV. 168. *b.*

PERTE, (*Gramm.*) différence entre perte, dommage & dam. IV. 614. *b.* Propos qu'on pourroit tenir à tous ceux qui s'affligent de quelque perte. 48. *b.*

PERTICA, (*Physiq.*) nom que les anciens donnoient à une espece de comete. XII. 439. *b.*

PERTICA, (*Antiq. Rom.*) bâton dont on mesuroit les terres : le fonds lui-même mesuré & confiné. En quelles occasions les Romains se servoient de la perche pour mesurer les terres. Ce partage appellé *tristis pertica* par un poete. XII. 439. *b.* *Voyez* PERCHE.

PERTINAX, (*Elius* ou *Helvius*) *Hist. Rom.* successeur de l'empereur Commode. Détails sur son regne, qui ne fut que de trois mois. *Suppl.* IV. 305. *b.*

PERTUIS, (*Archit. hydr.*) passage étroit pratiqué dans une riviere, &c. Pertuis de bassin. XII. 440. *a.*

PERTUIS, (*Géogr.*) Pertuis-d'Antioche. Pertuis-Breton. Pertuis de Maumusson. Pertuis-Roland ou Roc. Pertuis, ville de France. XII. 440. *a.*

PERTUIS, *Pierre*, (*Géogr.*) Description de ce passage dans le mont Jura. VIII. 899. *a.* XII. 600. *b.*

PERTUIS, (*Serrur.*) Pertuis à jambe ; pertuis volant. Différentes figures de pertuis. XII. 440. *a.*

PERTUIS, (*Tireur d'or.*) XII. 440. *a.*

PERTUISANE, (*Fourbiss.*) XVII. 786. *a.* *Suppl.* IV. 383. *b.* Vol. IV. des planches. Fourbisseur, planche 3.

PERTURBATIONS, (*Astron.*) Dérangemens que les planetes se causent par leur attraction en tous sens. *Suppl.* IV. 305. *b.* Astronomes qui ont calculé les inégalités qui en résultent dans le mouvement de chaque planete. Ouvrages à consulter. Ces calculs susceptibles encore de plus de détail & de précision. *Ibid.* 306. *a.* *Voyez* *Suppl.* IV. 534. *a.*

PERVENCHE,

PERVENCHE, (*Botan. Jardin.*) Caracteres de ce genre de plante. Description d'un arbrisseau de ce nom. Observations de culture. Comment les pervenches peuvent contribuer à l'agrément d'un jardin. XII. 440. *b.* Principales variétés de ces arbrisseaux. *Ibid.* 441. *a.*

PERVENCHE, *Venche*, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Ses especes & variétés. *Suppl.* IV. 306. *a.* Leur description. Usages qu'on en tire. Lieux où elles croissent. Observations de culture. *Ibid. b.*

PERVENCHE, (*Mat. médic.*) deux especes de pervenches qu'on emploie indifféremment. Leurs propriétés & usages en médecine. XII. 441. *a.*

PÉRUGE, (*Géogr.*) Saccagement de cette ville par l'armée d'Octave. XVI. 678. *b.*

PÉRUGIN, (*Pierre*) peintre. V. 329. *a.*

PÉRUVIENNE, (*Manuf. de soie*) Péruvienne à boutons ou à ligature. Comment cette étoffe est composée. Espece de lisses appellées *ligature.* Détails sur la maniere de fabriquer cette étoffe. XII. 441. *b.* La beauté de la péruvienne est qu'elle n'a point d'envers; c'est ce qui la distingue de la prussienne. Observations sur la fabrique des péruviennes à Lyon. Différens goûts dont on les compose. *Ibid.* 442. *a.*

PÉRUVIENS, (*Géogr.*) *Voyez* PÉROU. Description de l'extérieur & de la figure des Péruviens. VIII. 347. *b.* Réfutation du sentiment de M. de Guignes, qui a cru que les Péruviens étoient d'origine chinoise. *Suppl.* I. 361. *a.* Observations sur le caractere des Indiens du Pérou, qui ont été élevés dans les villes. IX. 241. *a.* Langue des Péruviens. XIII. 708. *b.* Grand nombre de langues différentes qu'on parloit dans leurs pays. *Suppl.* I. 346. *a.* Pauvreté de la langue péruvienne. 352. *a.* *De leur religion*: grosse émeraude que quelques peuples du Pérou adoroient sous le nom de la déesse Emeraude. V. 564. *a.* Culte que les Péruviens rendoient à Pachacamac. XI. 735. *b.* Divinité de ces peuples nommée Choun. *Suppl.* II. 408. *a.* Temples des Péruviens. XVI. 84. *b.* Vierges d'entr'eux consacrées au soleil. IX. 954. *b.* Fêtes qu'ils célébroient en son honneur. XIII. 834. *a*, *b.* & en l'honneur de ses trois statues. II. 766. *a.* Ils honoroient aussi la planete vénus. XVI. 84. *b.* *Du gouvernement des Péruviens*: société qu'ils formoient en Amérique: quelle étoit leur population, leur ignorance & leur barbarie. *Suppl.* I. 344. *b.* Eloge des anciennes loix du Pérou. IX. 359. *a.* Officier qui annonçoit chaque jour au peuple assemblé la partie du travail à laquelle il devoit s'occuper le lendemain. IX. 622. *a.* *Sciences & arts.* Arithmétique des Péruviens. I. 674. *b.* Cordes nouées qui leur tenoient lieu d'écriture. IV. 211. *a.* XIII. 724. *b.* Leurs connoissances astronomiques. I. 792. *a.* De l'art de bâtir des péruviens. IX. 794. *b.* 804. *a.* Leurs mosaïques. X. 750. *a.* Usages. Les Péruviens ne connoissoient pas le mariage. *Suppl.* I. 349. *a*, *b.* Comment ils embaumoient les corps de leurs incas. V. 555. *a.* Comment ils ont suppléé à l'usage du maillot pour leurs enfans. 568. *b.* Especes de magasins & d'hôtelleries des anciens Péruviens. XV. 874. *b.* Maniere dont ils traversent les rivieres. 901. *b.* Tambour des Péruviens. *Suppl.* IV. 934. *a.* Leurs tombeaux. XVI. 400. *a*, *b.* Cruautés que les Espagnols exercerent contr'eux. *Suppl.* I. 352. *b.*

PÉRYLLUS, sculpteur ancien. XIV. 823. *a.*

PESADE, (*Manege*) des pesades au bout de la ligne droite, avant d'entamer la volte. VI. 388. *b.* Planche où la pesade est représentée, vol. VII. Manege, pl. 9.

PESANT, *Lourd*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XII. 443. *b.*

PESANT, *pesanteur*, (*Critiq. sacr.*) Pesanteur de la main de Dieu. Joug, fardeau pesant. Ce que signifient dans l'écriture *populus gravis*, *sopor gravis*, &c. XII. 443. *b.*

PESANT, (*Maréch.*) XII. 443. *b.*

PESANT, (*Tailleur*) XII. 443. *b.*

PESANTEUR, (*Physiq.*) Définition. La pesanteur doit nécessairement avoir une cause. XII. 443. *b.* On peut voir aux articles *Gravité*, *Gravitation*, ce que les différentes sectes de philosophes ont pensé sur la cause de la pesanteur. *Des loix de la pesanteur, telles que l'expérience les a fait découvrir.* Force morte, dans les corps retenus par un obstacle invincible: force vive dans ceux que rien ne retient. Deux appétits imaginés par Aristote dans les corps pour expliquer la pesanteur des uns, & la légéreté des autres. L'erreur d'Aristote combattue par Galilée. Expériences par lesquelles il s'assura que la résistance des milieux étoit la seule cause des différences qui se trouvent dans le tems de la chûte des corps. *Ibid.* 444. *a.* Autre découverte de Galilée, savoir que les corps en tombant parcourent des espaces qui sont entr'eux comme les quarrés des tems. Cette même découverte vérifiée par les expériences de Riccioli & de Grimaldi. Machine du P. Sébastien, qui démontre aux yeux la même vérité. Loix de la pesanteur déduites de ces expériences, & sur lesquelles on est généralement d'accord. *Ibid. b.* Nouvelles expériences, imaginées pour connoitre avec précision en quelle proportion cette force qui anime tous les corps à tomber vers la terre, agit sur ces corps, en faisant abstraction de la résistance de l'air. Conséquences de ces expériences. Différence entre le poids & la pesanteur des corps. XII. 445. *a.* Ce qu'on entend par pesanteur spécifique des corps. Expériences faites par M. Desaguliers pour connoitre la quantité de résistance que l'air oppose à la chûte des corps. Les corps descendent dans l'air d'un mouvement uniforme après avoir acquis un certain degré de vitesse que l'on appelle leur vitesse complette. Espace que doit parcourir dans une heure une petite goutte d'eau, en tombant du haut de notre atmosphere sur la terre. Ravages que causeroit la pluie si elle tomboit d'un mouvement accéléré. Ligne que suivent les corps qui sont abandonnés à eux-mêmes dans leur chûte. *Ibid. b.* Les physiciens ont recherché la pesanteur spécifique des principaux corps connus. *Voyez* BALANCE *hydrostatique.* Table de ces pesanteurs, beaucoup plus complette que celle qui se trouve à l'article qu'on vient d'indiquer, & dans laquelle on a substitué à l'ordre alphabétique l'ordre gradué des pesanteurs spécifiques des différentes matieres solides & fluides qu'on a pu connoître. *Ibid.* 446. *a*, *b.* La substance des bois trouvée par expérience spécifiquement plus pesante que l'eau. *Ibid.* 447. *a.* Table que le docteur Muschenbroek nous a donnée des pesanteurs spécifiques des différentes liqueurs en été & en hiver. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 448. *a.*

PESANTEUR *au sommet des montagnes*, (*Physiq.*) Diminution de pesanteur des corps à mesure qu'on s'éleve au-dessus du niveau de la mer. Cette pesanteur augmentée sur le sommet des hautes montagnes. Explication que messieurs Newton & Bouguer ont donnée de cette singularité. *Suppl.* IV. 307. *a.* *Voyez* PENDULE.

Pesanteur, observation faite à l'isle de Cayenne; d'où l'on conclut que l'action de la pesanteur est moindre sous l'équateur que dans nos climats. VI. 752. *a.* La pesanteur n'est pas la même sur tous les points de la surface de la terre. XII. 294. *a.* 296. *a.* De la pesanteur sur les montagnes. *Suppl.* IV. 276. *b.* Direction de la pesanteur des corps. II. 827. *b.* Du rapport de la force de pesanteur à celle de percussion. XII. 330. *b.* Découvertes de Newton sur la pesanteur. XVII. 631. *b.* Effets de la pesanteur dans la chûte des corps. IV. 874. *a*, *b.* &c. Nombreux effets qui résultent du seul principe de la pesanteur universelle. VIII. 689. *a.* Table de différens poids de la même quantité de matiere dans douze différens lieux de la terre. *Suppl.* IV. 885. *b.* Sur la pesanteur, *voyez* GRAVITÉ.

PESANTEUR *dans chaque planete*, (*Astron. Physiq.*) elle est mesurée par la vitesse des corps graves à la surface de la planete, ou par l'espace que les corps y décrivent en une seconde de tems. Méthode par laquelle on détermine cette pesanteur. Maniere de la calculer par rapport à jupiter. *Suppl.* IV. 308. *a.* Table qui montre la vitesse des corps graves à la surface de chaque planete. *Ibid. b.* *Voyez Suppl.* IV. 400.

PESANTEUR *spécifique*, (*Physiq.*) Les expériences qui ont été faites à ce sujet ne peuvent nous servir de regle que comme des à-peu-près: quand on veut savoir la pesanteur spécifique de quelque corps, il faut le mettre lui-même à l'épreuve. Table dressée par M. Musschembroek des pesanteurs spécifiques de plusieurs matieres comparées à celle de l'eau commune ou de pluie dans une température moyenne. II. 27. *a*, *b.* Instrumens propres à déterminer la pesanteur spécifique des fluides. *Voyez* ARÉOMETRE, BALANCE-HYDROSTATIQUE, PESE-LIQUEUR. Usages de la balance-hydrostatique pour trouver cette pesanteur. II. 26. *b.* 27. *a.* Table qui montre, tant pour l'été que pour l'hiver, les différentes pesanteurs spécifiques des fluides, dont l'usage est le plus ordinaire en chymie. I. 633. *a.* Méthodes pour trouver le degré de pesanteur d'un fluide. 632. *b.* 633. *a*, *b.* VI. 882. *b.* Pesanteur spécifique de l'eau relativement à celle de l'or. V. 187. *a.* Comment on détermine la pesanteur spécifique d'une eau. 191. *a.* Pesanteur du feu. VI. 600. *b.* Dans les tubes qui communiquent, des fluides de différente pesanteur spécifique seront en équilibre, si leurs hauteurs sont en raison inverse de leurs pesanteurs spécifiques. 882. *b.* Table des pesanteurs spécifiques de différens fluides pour Paris en été & en hiver. XV. 443. *b.* Pesanteurs spécifiques des métaux. X. 428. *b.* 429. *a.* Article sur la pesanteur spécifique des différentes especes de corps. XV. 442. *b.* — 444. *b.*

Pesanteur de l'air, preuves de cette propriété. I. 228. *a.* Ses effets. *b.* Comment on peut peser l'air. 229. *a.* Les vapeurs & les exhalaisons ajoutent à cette pesanteur; rapports de la pesanteur de l'air à celle de l'eau. *Ibid.* Usages & effets de l'air découlant de sa pesanteur & de sa fluidité. *Ibid. b.*

PESANTEUR, *Poids*, *Gravité*, (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XII. 448. *a.*

PESANTEUR, (*Médec.*) Définition. XII. 448. *a.* *Voyez* CORYSA, ENCHIFRENEMENT, RHUME.

PESARO, (*Geogr.*) ville d'Italie. Beauté de sa situation & de son territoire. Cette ville détruite par Totila, & rétablie par Belisaire. Ouvrage à consulter sur les antiquités de Pesaro. Cette ville fut la patrie de Jean-François Albani, connu ensuite sous le nom de Clément XI, pape. Principaux événemens auxquels il eut part durant la guerre entre Louis XIV & l'empereur. Le livre du P. Quesnel admiré d'abord, & condamné ensuite par Clément XI. Observations sur la vie & les ouvrages de quelques gens de lettres, dont Pesaro fut aussi la patrie. Jason Mainus, jurisconsulte. XII. 448. *b.* Pandolfo Collenuccio. *Ibid.* 449. *a.*

PESARO, (*Géogr.*) Observations sur Jacques Manhisetti, philosophe, né dans cette ville. Morceau de pourpre romaine qu'on voit dans le cabinet de M. Olivieri. *Suppl.* IV. 308. *b.*

PESCE-DONNA, (*Ichthyol.*) ou *poisson-femme*, poisson d'eau douce qui se trouvoit dans le royaume de Congo. Description de ce poisson singulier, qui paroît avoir donné lieu à la fable des naïades, des syrenes, &c. Qualité de sa chair. XII. 449. *a.*

PESECES, (*Hist. eccl. des Grecs*) tribut que l'on paie au sultan pour parvenir au patriarchat de Constantinople. Observations sur ce sujet. XII. 449. *a.*

PESCHERIE, *la côte de la* (*Geogr.*) partie méridionale de la péninsule de l'Inde. Pêche des perles qui s'y fait chaque année. Les Hollandois y assistent en qualité de protecteurs, mais ils en sont véritablement les maîtres. Commerce que ces Hollandois de l'isle de Ceylan viennent faire sur ces côtes dans le tems de la pêche des perles. A qui sont réservées celles qu'on retire le premier jour. Cause des maladies contagieuses qui regnent dans le tems de cette pêche. Etat de misere des habitans de la côte de la pêcherie. XII. 449. *b.* *Voyez* PÊCHERIE.

PESÉE, (*Comm.*) Pesée en Perse, où les sacs d'argent se pesent & ne se comptent pas. XII. 449. *b.*

PESE-LIQUEUR, ou *Aréometre.* (*Physiq.*) Premiere invention de cet instrument. Pese-liqueurs qui sont le plus en usage. Description de celui de Fahrenheit. Maniere de l'employer. *Suppl.* IV. 308. *b.* Autre aréometre dont on peut se servir, lorsque les fluides à comparer seroient si différens, que l'aréometre donné s'enfonceroit trop dans l'un & trop peu dans l'autre. Causes qui nuisent à la précision des expériences faites avec ces instrumens. Espece de balance à employer lorsqu'on voudroit une grande précaution. Moyen d'estimer la somme de la ténacité & du frottement dans un fluide, considérée comme force résistante. Méthodes pour trouver par l'aréometre les parties du mêlange d'une liqueur composée de deux autres, dont les pesanteurs spécifiques sont données. *Ibid.* 309. *a*, *b.* Description d'un aréometre pour connoître la force des eaux-de-vie. *Ibid.* 310. *a.* Construction d'un autre instrument pour l'esprit-de-vin & les eaux-de-vie. Autre aréometre par lequel on peut connoître la force de ces liqueurs. *Ibid. b.* Moyen facile de faire des aréometres comparables. Construction d'un instrument destiné à comparer les liqueurs qui ne sont pas plus pesantes que l'eau, ni plus légeres que l'esprit-de-vin. Observations sur les aréometres pour la perception des droits imposés à Paris sur l'eau-de-vie. *Ibid.* 311. *a.* *Voyez* ARÉOMETRE, BALANCE-HYDROSTATIQUE.

PESENAS, (*Géogr.*) ville de France. Ce que Pline dit de cette ville. Princes qui l'ont possédée depuis que Saint Louis l'eut acquise. Observations sur le poëte Jean-François Sarrazin, mort à Pesenas en 1664, & sur ses ouvrages. XII. 450. *a.*

Pesenas, vignes des environs de cette ville. XIII. 772. *a.* *Voyez* PEZENAS.

PESER, (*Comm.*) Différentes balances avec lesquelles on pese les marchandises. Ce qu'on entend par *peser net* & *peser brut.* XII. 450. *a.*

PESER *l'air*, (*Physiq.*) I. 229. *a.*

PESER *les malades*, (*Hist. d'Angl.*) Coutume superstitieuse qui avoit lieu en Angleterre pour guérir les enfans. XII. 450. *a.* Coutume à-peu-près semblable que la pieuse crédulité des fideles a introduite dans quelques provinces de France. *Ibid. b.*

PESER *la pierre*, (*Carriere*) XII. 450. *b.*

PESER *à la main*, (*Manege*) XII. 450. *b.*

PESER, (*Marine*) XII. 450. *b.*

PESER, (*Chasse*) XII. 450. *b.*

PESEUR, (*Comm.*) Devoirs & fonctions des peseurs royaux dans les villes de commerce. Peseurs publics d'Amsterdam. Peseurs de fil à Amiens. XII. 450. *b.*

PESNE, peintre. *Suppl.* II. 513. *a.*

PESON, (*Méchan.*) balance romaine. XII. 450. *b.* Construction de cette balance. En quoi son usage est commode. Peson à contre-poids. *Ibid.* 451. *b.*

PESON *à ressort*, (*Méchan.*) Especes de marchands qui s'en servent le plus ordinairement. Lieu d'où cette sorte de machine tire son origine. Sa description. Maniere de s'en servir. Défaut de justesse de cette balance. XII. 451. *a.*

Peson à tiers point. Sa description. XII. 451. *b.*

PESSAIRE, (*Chir.*) Moyen dont on se sert pour retenir la matrice dans sa situation naturelle. Matiere dont il convient de faire ces instrumens. Les pessaires en anneau ne conviennent point dans tous les cas : exemples. Pessaire que fit Saviard pour une descente de matrice extraordinaire. Pessaire élastique formé par un ressort en spirale. Pessaire médicamenteux dont se servoient les anciens dans certains cas. XII. 451. *b.*

PESSE, (*Botan.*) espece de sapin. XII. 451. *b.* Observations sur les ruches que l'on trouve souvent sur les extrémités des branches de cet arbre. Comment elles se forment. Pucerons qui en remplissent les cellules. *Ibid.* 452. *a.*

Pesse, maniere d'en tirer la poix. XII. 899. *a.*

PESSIMUS, (*Lang. latin.*) Etymologie de cet adjectif. III. 750. *a.*

PESSINUNTE, (*Géogr. anc.*) ville des Galates Tolistoboges. Statue de Cybele, qui n'étoit qu'une grosse pierre noire, qu'on gardoit dans le temple de cette déesse à Pessinunte. Cette statue demandée par les Romains. Fête annuelle que les Romains célébroient en son honneur. XII. 452. *a.*

Pessinunte, temple de Cybele dans cette ville : statue de la déesse que les Romains en firent venir. IV. 585. *b.* VIII. 926. *a.* X. 301. *a.* XVI. 70. *a.*

PEST, (*Géogr.*) ville de la basse Hongrie. Sa situation. Sa description. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 311. *b.*

PEST, (*Géogr.*) province de la basse Hongrie. Sa division. Ses principales rivieres. Qualités du climat & du pays. Ses productions. Différentes origines de ses habitans. Ses villes principales. *Suppl.* IV. 311. *b.*

PESTE, (*Médec.*) Définition de cette maladie. XII. 452. *a.* Ses causes. Son origine. Quatre sortes de pestes. *Ibid. b.* Cause dispositive dans les corps que cette maladie infecte. *Ibid.* 453. *a.* Symptomes, Diagnostic. *Ibid. b.* Prognostic. Ses affreux ravages. Dangereux effets de la crainte dans cette maladie. Traitement de la peste. *Ibid.* 454. *a.* Cure préservative. Le contentement de l'esprit & la joie empêchent l'effet de la peste : exemple. Ouvrage à consulter sur cette question, si l'eau est un excellent préservatif en tems de peste. Cure thérapeutique. *Ibid. b.* Potions cordiales contre la peste. Narcotiques. *Ibid.* 455. *b.*

PESTE, (*Médec.*) Remedes contre la peste. Préservatifs & curatifs. *Suppl.* IV. 311. *b.*

Peste, prompte corruption des corps de ceux qui en sont morts. *Suppl.* IV. 725. *a.* Usage du citron dans les tems de peste. III. 493. *a.* Vertu que les Persans attribuent au platane contre la peste. XII. 733. *b.* Vertu de l'angélique. *Suppl.* I. 426. *b.* Moyen de se préserver de cette maladie. XV. 386. *b.*

PESTE, (*Poésie*) Description poétique de la peste. XVII. 729. *b.*

PESTE, (*Astrolog.*) diverses pestes attribuées à certains aspects des planetes. VIII. 737. *b.* Talismans & amulettes contre la peste. I. 384. *a.* 406. *a*, *b.* III. 613. *b.*

PESTE, (*Jurispr.*) Défense qui regarde les colporteurs en tems de peste. III. 660. *a.* Testament en tems de peste. XVI. 194. *b.* 195. *a.*

PESTE, (*Hist. anc. & mod.*) Son origine. Ses ravages. Tableau de l'état de désolation d'une ville attaquée de cette maladie. Deux pestes à jamais mémorables dont l'histoire fait mention. Divers pays que ravagea la premiere, 431 ans avant Jesus-Christ. Description que Thucydide a donnée des symptomes par lesquels elle se manifestoit. XII. 456. *a.* Générosité que le médecin Hippocrate exerça dans ce tems envers ses compatriotes. Comment les Athéniens l'en récompenserent. Mort de Périclès pendant cette peste. *Ibid. b.* Histoire de celle qui ravagea le monde vers l'an 1346 de Jesus-Christ. Peste de Marseille en 1720. A quoi se réduisent nos connoissances sur cette horrible maladie. Quels sont les meilleurs préservatifs à employer en tems de peste. Nombreux volumes qui ont été écrits sur la peste. Indication de ceux qui méritent le plus d'être consultés. *Ibid.* 457. *a.*

Peste, espece de peste fréquente en Russie. VIII. 468. *a*, *b.* Peste de Marseille en 1720. X. 157. *b.* Peste fréquente en Turquie. XVI. 759. *a.*

PESTE *d'Orient*, du sixieme siecle, (*Hist. de la médec.*) Précis des descriptions qu'en ont données Evagre & Procope. XII. 457. *b.* Circonstance étonnante de cette maladie ; elle saisissoit les personnes nées dans les villes attaquées, quelqu'éloignées que ces personnes fussent du lieu où étoit la maladie. Observations semblables faites au sujet de la sueur angloise. *Ibid.* 458. *b.*

PESTI, (*Géogr.*) village à dix-huit lieues de Naples, dans le golfe de Salerne. Observations sur l'ancienne *Pæstum*, ensuite *Possidonia*, ville des anciens Doriens. Reste précieux d'architecture qu'on voit dans ce lieu. Ouvrages où l'on

en trouve la description. Dernieres révolutions qui ont ruiné cette ville. *Suppl.* IV. 312. *a.*

PESTILENTIEL, (*Médec.*) maladie pestilentielle. Ses signes propres & caractéristiques. XII. 458. *b.* En quoi les maladies pestilentielles different de la peste. Cause de la fievre pestilentielle. Ses symptomes. Prognostic. *Ibid.* 459. *a.* Curation. Potion anti-pestilentielle. *Ibid. b.*

Pestilentiel, fievres pestilentielles. VI. 737. *a. b.* Cause des maladies pestilentielles. I. 233. *a, b.* Bubon pestilentiel. II. 454. *b.* Charbon. III. 195. *a.* Dissolution du sang dans les maladies pestilentielles de Marseille & de Breda. 641. *b.* Rien n'est moins décidé que l'existence de leur contagion. IV. 110. *a.* Maladies pestilentielles dans lesquelles il s'engendroit des vers dans le cerveau. V. 617. *a.* D'où vient la difficulté d'opérer la guérison des fievres pestilentielles. III. 569. *a.* Usage du vinaigre dans ces maladies. XVI. 871. *a.* XVII. 304. *a, b.*

PESULANIA, *loi.* IX. 667. *a.*

PETALES, (*Botan.*) pétales des fleurs, VI. 853. *b.* leur formation. XVI. 962. *a.* Pétale inférieur des fleurs papilionacées. *Suppl.* IV. 4. *b.* Distinctions admises entre les fleurs par rapport au nombre de leurs pétales. VI. 853. *a.*

PÉTALISME, (*Hist. anc.*) institution faite à Syracuse dans le même but que l'Ostracisme à Athenes, mais plus inique & rigoureuse. Etymologie du mot *Pétalisme*. Inconvéniens de cette institution, qui la firent abolir. XII. 460. *a.*

PÉTARD, (*Art milit.*) description du pétard. Maniere de le charger. Son usage. XII. 460. *a.* Composition qui tient lieu de poudre pour charger le pétard. Origine de cette arme. Maniere de s'en servir pour rompre une porte. Le métier de pétardier extrêmement dangereux. Autre espece de pétard dont on se sert pour enfoncer les herses & les portes des villes assiégées. Maniere de l'appliquer. Maniere de le charger. *Ibid. b.*

PÉTARDS, (*Artif.*) ou péterolles. Comment on les fait. XII. 461. *a.*

Pétards, espece de pétards appellés marrons. X. 144. *a.*

PÉTASITE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la grande & commune pétarde. Lieux où elle se plaît. Propriétés & usage de sa racine. XII. 461. *a.*

PÉTAU, (*Denys*) célebre jesuite, auteur de divers ouvrages. XI. 652. *b.*

PÉTAURE, (*Litt.*) espece de jeu dans lequel deux hommes se balançoient l'un contre l'autre. Description qu'en fait Manilius. XII. 461. *b.*

PÉTECHIALE, *Fievre* (*Médec.*) symptômes de cette maladie. Ses signes funestes. Ses causes. XII. 462. *a.* Maniere de la traiter. *Ibid. b.*

PETECHIES, (*Médec.*) taches pourprées dans les fievres malignes & contagieuses. Noms donnés à ces taches en différentes langues. XII. 462. *b.* *Voyez* PÉTÉCHIALE, FIEVRE. Ouvrage à consulter.

PETELIA, ou *Petilia*, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Son fondateur. Progrès de cette ville. En quoi elle a mérité d'être comparée à Sagonte. XII. 462. *b.*

Petelia, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Brutium. Son fondateur. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 312. *b.*

PÉTERSBOURG, (*Géogr.*) capitale de l'empire de Russie. Description de cette ville. Sa population. Ses églises, & autres principaux édifices. Cette ville élevée dans l'espace de six mois & dans le fort de la guerre. XII. 463. *a.* Mauvaise position de Pétersbourg. Observations sur tout ce que cette ville a de desagréable & de désavantageux. Bois de construction qu'on emploie pour les vaisseaux de Pétersbourg. Objets du commerce de cette ville. Balance de son commerce avec l'Angleterre, la Hollande, & la Suede. Marchandises de luxe qu'elle tire de France. *Ibid. b.* Exemples de l'âpreté des hivers qui regnent en cette ville. Froids de 1735 & de 1748. Inondations & incendies fréquens à Pétersbourg. Sa position géographique. Observations sur le caractere du czar Pierre I. & sur son regne. Sa conduite envers le prince Alexis son fils. *Ibid.* 464. *a.*

Pétersbourg, nombre des jours humides qu'on y remarque dans le courant de l'année. *Suppl.* IV. 417. *b.* Académie impériale de Pétersbourg. I. 55. *b.* Bibliotheque de cette ville. II. 234. *a.* Marché public appellé lawks. IX. 327. *a.* Autre nommé miulnoy-diwor. X. 584. *b.*

PETERSHOF, (*Géogr.*) bibliotheque de cette ville. II. 234. *a.*

PETILIA *loi.* IX. 667. *a.*

PETIT, (*Gramm.*) Il n'y a rien qui soit absolument grand, rien qui soit absolument petit. L'homme juge de la grandeur des choses par le rapport qu'elles ont avec la sienne XII. 464. *b.*

PETIT, (*Anat.*) nom de quelques muscles. XII. 464. *b.*

PETIT, (*Samuel*) ministre réformé. XI. 149. *a.*

PETIT, (*Jean-Louis*) chirurgien: diverses méthodes & instrumens qu'il a inventés, décrits dans plusieurs articles de chirurgie. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 404. *b.* *Suppl.* IV. 535. *a.*

PETIT, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 405. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 535. *a.*

PETIT, (*Antoine*) anatomiste, *Suppl.* I. 410. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *b.*

PETIT *bois des croisées à verre*, (*Menuis.*) XII. 464. *b.*

Petit corps des marchands, les membres des communautés de ce nom entrent rarement dans le consulat. XII. 465. *a.*

PETIT *corps* (*Sergetterie*) XII. 465. *a.*

PETIT-GRIS, (*Fourreur*) lieux où se trouvent les rats-écureuils dont on tire cette sorte de fourrure. Comment se vend en Moscovie le petit-gris destiné pour la Turquie. Consommation qu'en font les habitans de Constantinople. Commerce du petit-gris exercé à Paris par les marchands merciers & les pelletiers. On nomme quelquefois, mais mal-à-propos, petit-gris, les peaux de lapin dont le poil est gris. XII. 465. *a.*

PETIT-GRIS, (*Plumass.*) petites plumes tirées de l'autruche. XII. 465. *a.*

PETIT-JAN, (*Trictrac*) détails sur ce sujet. XII. 465. *a.*

PETIT-MAITRE, (*Lang. franç.*) définition du petit-maitre. Origine de cette expression. Défauts & ridicules attachés au caractere de petit-maitre. Hommes & femmes de ce caractere dont Rome regorgea dès qu'elle fut asservie. Trait du petit-maitre romain rapporté par Séneque, qui peint admirablement cette espece d'hommes. XII. 465. *b.*

PETIT-OLONE, (*Comm. de toile*,) sorte de toile. Lieu où elle se fabrique en France. Comment elle se vend. XII. 465. *b.*

PETIT-PERE, (*Hist. monach.*) Augustin déchaussé. XII. 456. *b.* Etablissement de cette congrégation à Paris. Origine du nom de petit-pere. *Ibid.* 466. *a.*

PETIT-TEINT, (*Teintur.*) distinction entre les teinturiers, les uns du grand & les autres du petit teint. XII. 466. *a.*

PETIT-VENISE, (*Comm. de toile*) espece de linge ouvré. XII. 466. *a.*

PETITE-GUERRE, (*Art milit.*) son objet. Détachemens ou partis qu'on y emploie. Capacité qu'exige cette guerre dans les officiers qui la conduisent. Son utilité. Observations sur la maniere de la faire. XII. 466. *a.*

PETIT-VIEUX, six régimens qui suivent les vieux corps. XII. 466. *b.*

PÉTITION, plus-pétition, (*Jurispr.*) XII. 803. *a, b.* Pétition de principe. *Logiq.* XV. 363. *b.*

PETITOIRE, (*Jurispr.*) différence entre le pétitoire & le possessoire. Maximes de jurisprudence sur l'action pétitoire. XII. 466. *b.*

Pétitoire, lettres pour cumuler le pétitoire avec le possessoire. IX. 421. *a.* A qui appartient la connoissance du pétitoire, en matiere bénéficiale. III. 463. *b.*

PETITOT, (*Jean*,) peintre en émail. V. 536. *a.*

PETIVERE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 466. *b.* Lieux de l'Amérique où cette plante est commune. Qualité qu'elle donne au lait des bestiaux. Origine de son nom. *Ibid.* 467. *a.*

PETONCLE, (*Conchyliol.*) coquille bivalve de la famille des peignes. Ce coquillage est un des meilleurs de la mer, considéré comme aliment. Pecten de Tarente. Description de la coquille du pétoncle & du poisson qu'elle contient. Observations sur les fils que jette cet animal. XII. 467. *a.*

Pétoncle, d'eau douce, IV. 187. *b.* Pétoncle de mer. 188. *a.* Espece de pétoncle nommé cœur de vénus. *Suppl.* II. 496. *b.* Pétoncles représentés, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 65. & 73.

PETRA, (*Géogr. anc.*) raison pour laquelle ce nom a été donné à plusieurs lieux. *Petra*, ville capitale de l'Arabie pétrée. Ce que d'anciens auteurs nous en apprennent. Dix autres lieux de ce nom. XII. 467. *b.* — Sur la ville de ce nom en Arabie. *Voyez Suppl.* I. 569. *b.*

PETRARQUE, (*François*) poëte: étude qu'il fit des médailles. X. 229. *a.* Couronnement de ce poëte. XII. 244. *b.* Sa demeure près de Vaucluse; amour qu'il y conçut pour Laure: observation sur ses ouvrages. XVI. 859. *a, b.* Lieu de son tombeau. *Suppl.* I. 569. *a.*

PETREL, (*Ornith.*) *Pinçon de mer.* Sa description. Pourquoi on lui a donné encore le nom *d'oiseau de tempête.* XII. 468. *a.*

Petrel, cet oiseau représenté vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 50.

PÉTREUX, (*Anat.*) apophyse pierreuse de l'os temporal. Sinus pétreux de la dure-mere. XII. 468. *a.*

PÉTRIFICATION, (*Minéral.*) c'est aux eaux seules que l'on doit attribuer la pétrification. XII. 468. *a.* Examen de la maniere dont se fait la pétrification du bois. Quelques personnes n'admettent point de pétrification véritable. Mais leur sentiment n'est fondé que sur une dispute de mots. *Ibid. b.* Divers exemples de bois pétrifiés. Application de ce qui vient d'être dit du bois aux parties des animaux qui se pétrifient. Les pétrifications des quadrupedes doivent être très-rares, si tant est qu'il en existe. Fables racontées sur des hommes pétrifiés. Jugement qu'on doit porter sur des prétendus oiseaux pétrifiés avec leurs œufs, sur des crapauds, lézards,

ſerpens, &c. qu'on a prétendu avoir ſubi le même changement. *Ibid.* 469. *a.* La pétrification de quelques animaux marins ou de quelques-unes de leurs parties, eſt un fait beaucoup mieux conſtaté. Mais l'on ne doit cependant pas donner le nom de pétrification à toutes les coquilles ou corps marins qui ſe trouvent dans le ſein de la terre. Il ſeroit à propos de diſtinguer même les pierres qui ſont venues ſe mouler dans l'intérieur de ces corps, & les incruſtations pierreuſes qui ſe forment à l'entour de quelques ſubſtances, des vraies pétrifications. On ne peut non plus donner le nom de pétrifications, ni aux empreintes qui ſe trouvent ſur quelques pierres, ni aux pierres à qui des circonſtances fortuites ont fait prendre des formes biſarres. Quelles ſont les vraies pétrifications. *Ibid. b.* Exemples de certains fruits à coquille pétrifiés. Quelques naturaliſtes ont cru que la connoiſſance du tems que la nature emploie à pétrifier une ſubſtance, ſervoit à faire connoitre l'antiquité du monde, mais il paroit que cette voie ſeroit très-peu ſûre. *Ibid.* 470. *a.*

Pétrification, différence entre la lapidification & la pétrification. IX. 284. *a.* Immenſe variété & quantité de pétrifications foſſiles *Suppl.* II. 627. *b.* Origine des pétrifications ſelon Henckel, *Suppl.* III. 93. *a.* ſelon Linnæus. 94. *a.* Leur diſtribution. 96. *a.* Ouvrages à conſulter ſur l'origine des pétrifications. 97. *a.* Eſpece de pétrification formée par une ſimple croûte pierreuſe. VIII. 657. *b.* Aſtroites pétrifiées. I. 779. *a.* Différentes eſpeces de pétrifications appellées conchites. III. 804. *b.* Encrinus. V. 634. *a.* Ichthyolite. VIII. 482. *b.* Dent de lamies. IX. 229. *b.* Ornitholites. XI. 658. *a.* Tuyau chambré. XVI. 771. *a.* Zoolite. XVII. 744. *a.* Cornes d'Ammon. *Voyez* AMMON. Feuilles pétrifiées. *Suppl.* III. 32. *b.* Subſtances des pétrifications qui repréſentent les empreintes de végétaux ou d'animaux. VII. 633. *a.* Village de Lybie, que les anciens croyoient avoir été pétrifié. *Suppl.* III. 192. *b.* Deſcription d'un pays pétrifié, dans le déſert de Barca. *Suppl.* IV. 209. *a.* Autres pays d'Afrique où l'on trouve des pétrifications remarquables. *Ibid. b.* Pétrifications qui ſe trouvent dans l'iſle Maurice. *Suppl.* III. 668. *b.* Ourſins de mer pétrifiés. *Suppl.* IV. 212. *a*, *b.* Pétrifications repréſentées, vol. VI. des planch. Regne minéral.

PÉTRIFIER, (*Hiſt. nat.*) lac d'Irlande qui a la propriété de pétrifier les corps qu'on y jette. IX. 699. *b.* Fontaines de la Natolie, dont l'une pétrifie, & l'autre diſſout les pierres. *Suppl.* II. 10. *a.* Fontaine pétrifiante à Clermont. 466. *b.* Ruiſſeau en Angleterre qui a la vertu de pétrifier le houx. *Suppl.* III. 460. *a.*

PÉTRIR, (*Boulang.*) but du pêtriſſage. Comment ſe forment les yeux du pain. Cauſes de ces bulles qu'on voit ſe former à la pâte en la pêtriſſant. XII. 470. *b.*

Pêtrir du levain. *Suppl.* III. 734. *a*, *b.* Ce qu'on doit obſerver, pour que le pain ſoit auſſi blanc qu'il peut l'être. 738. *a.* *Voyez* PATE.

PÉTROBUSIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques qui parurent en France vers l'an 1126. Chefs de cette ſecte, auſſi appellée *Henriciens*. *Voyez* ce mot. Erreurs des Pétrobuſiens. Ces hérétiques accuſés de Manichéiſme. Branche de cette ſecte nommée *Cotereaux*. XII. 470. *b.* *Voyez* ce mot.

PETRO-JOANITES, (*Hiſt. eccl.*) ſectaires aſſez obſcurs du douzieme ſiecle. Erreurs de leur chef. XII. 471. *a.*

PÉTROL, (*Hiſt. nat.*) huile minérale. Robes trempées dans le pétrol qui causerent la mort d'Hercule, & celle de Glaucée. Nature inflammable du pétrol ou napthe de Babylone. Noms du pétrol chez les anciens. Etymologie du mot *napthe*. Eſpeces de naphtes dont il eſt parlé dans l'écriture. Celui dont les murs de Babel étoient bâtis. XII. 471. *a.* Noms que les Grecs & les Latins ont donnés au pétrol. Ses noms dans les auteurs modernes. Le pétrol eſt une huile naturelle. On en trouve aux Indes, en Aſie, en Perſe, &c. Abondance de cette huile dans le Modénois. *Ibid. b.* Celle qu'on retire près du village de Gabian, dans la Guyenne. Mauvaiſe qualité de celle qu'on retire près de Clermont en Auvergne. Examen du pétrol de Modene. Trois différentes ſortes de pétrols qui coulent près du mont Gibbius, dont les Italiens n'envoient hors de chez eux que la plus mauvaiſe, & même en la falſifiant. Odeur forte de ces pétrols Obſervations de M. Boulduc ſur ces huiles : leurs diverſes propriétés. *Ibid.* 472. *a.* Réſultat de leurs diſtillations. Du pétrol de Plaiſance : lieu d'où on le tire. Comment on s'y prend pour ſe le procurer. *Ibid. b.* Origine du pétrol. Examen du prétendu pétrol d'Angleterre. Comment on ſépare cette matiere bitumineuſe de la pierre qui la contient. Son uſage. Choix à faire dans les divers pétrols, particuliérement en médecine. *Ibid.* 473. *a.* Auteurs ſur le pétrol. *Ibid. b.*

Pétrol. Huile de pétrol en Alſace. I. 760. *b.* Eſpece de pétrol appellé *huile de Gabian*. VII. 413. *a.* Sources du pétrol de Modene. XVII. 696. *a.* *Voyez* NAPHTE.

PETROMANTALUM, (*Géogr.*) poſition de ce lieu ſelon l'itinéraire d'Antonin. C'eſt Magni ou Magni-tôt dans le Vexin françois. *Suppl.* IV. 312. *b.*

PETRONE, (*Petronius Arbiter*) obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages. X. 157. *b.* XVI. 564. *b.* 565. *a.* Dépenſe qu'il fit pour acquérir un vaſe myrrhin. XVI. 853. *b.*

PETRONIA, *loi*. IX. 667. *b.*

PETROU, (*Robert*) ingénieur. *Suppl.* III 840. *a.*

PETS, (*Géogr.*) ville de baſſe Hongrie. Etat floriſſant où elle ſe trouvoit autrefois. Sa décadence. *Suppl.* IV. 312. *b.*

PETTEIA, (*Muſiq. anc.*) la mélopée diviſée en trois parties, appellées par les Grecs *lepſis*, *mixis* & *chreſes* ou *petteia*. Définition de cette derniere. Etymologie du mot *petteia*. XII. 474. *a.* Voyez ce même article dans le *Suppl.*

PETTY, (*Guillaume*) écrivain anglois : ſon arithmétique politique. I. 678. *b.* Obſervations ſur ſa vie & ſes ouvrages. XIV. 353. *b.* 356. *a.*

PÉTULA, (*Géogr. anc.*) village d'Italie. Il occupe la place de l'ancien village où naquit Virgile. Eloge du caractere moral de ce poëte. XII. 474. *a.*

PÉTUNTSE, (*Minéral. & Arts*) caracteres de cette pierre dont les Chinois ſe ſervent pour la porcelaine. *Voyez* PORCELAINE. Pierre ſemblable trouvée en France. On poſſede auſſi dans le royaume une terre de même nature que le kaolin, que les Chinois mêlent avec le pétuntſe pour la compoſition de leur porcelaine. Eſpece de pierre à chaux qui reſſemble extérieurement au pétuntſe. Caracteres qui l'en diſtinguent eſſentiellement. Erreur de M. H. T. Scheffer ſur le pétuntſe. XII. 474. *b.*

Pétuntſe. Comparaiſon du grès & du pétuntſe. XIII. 119. *a.* Article ſur cette ſorte de terre. 107. *a.*

PEU, (*Langue franç.*) obſervations ſur ce mot. I. 734. *a.*

PEUCEDANE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de l'eſpece la plus commune qui eſt la peucedane d'Allemagne. Lieux où elle croit. Propriétés & uſages de ſa racine. XII. 475. *a.* *Voyez* QUEUE DE POURCEAU.

PEUILLES, (*à la monnoie*) eſpeces eſſayées pour conſtater le titre de la fonte. Quatre différens eſſais pour chaque fonte. XII. 475. *b.*

PEUPLE, (*Gouv. politiq.*) rang diſtingué que tenoit le peuple, chez les Grecs & les Romains, dans les affaires publiques. Il entroit à milliers dans les vaſtes théatres de Rome & d'Athenes. Il n'eſt pas abſolument ſans pouvoir dans quelques-uns de nos gouvernemens modernes. XII. 475. *b.* Autrefois en France, le peuple étoit regardé comme la partie la plus utile, la plus précieuſe, & par conſéquent la plus reſpectable de la nation. Les idées ont changé, & même la claſſe des hommes faits pour compoſer le peuple, ſe retrécit tous les jours davantage. Les gens de loi, les gens de lettres, les artiſtes, les négocians, les financiers, ſe croiroient fort deshonorés aujourd'hui, d'être confondus avec le peuple ; & par leur maniere de vivre & leurs mœurs, ils ont pris grand ſoin de s'en diſtinguer. Portrait des hommes qui compoſent ce que nous appellons le peuple. *Ibid.* 476. *a.* Quelqu'un a oſé aſſurer que de tels hommes ne doivent point être à leur aiſe, ſi l'on veut qu'ils ſoient induſtrieux & obéiſſans; maxime d'un politique, infâme autant qu'elle eſt fauſſe. Qui ne voit au contraire, qu'accablés par les taxes, ils tomberont dans le découragement & ſe borneront au ſoutien d'une vie toujours abandonnée ſans aucune eſpece de regret? Quant à l'obéiſſance, on ne trouve dans l'hiſtoire aucun trait qui prouve qu'un peuple à ſon aiſe ait été moins ſoumis aux loix, & au prince qui le rend heureux. *Ibid. b.*

Peuple. Ce que les Celtes entendoient par ce mot. *Suppl.* II. 286. *b.* Premiere diviſion des anciens peuples du monde. *Suppl.* III. 482. *a.* Trois ſortes de peuples ; les chaſſeurs, les paſteurs & les agricoles, voyez ces mots : mettez au rang des chaſſeurs, les pêcheurs ou ichthyophages, conſultez leurs articles. De la population de ces différens peuples. *Suppl.* I. 31. *a.* Du caractere des peuples, *voyez* CARACTERE. Avantages qu'un peuple peut retirer de la culture des beaux-arts. *Suppl.* I. 589. *a.* C'eſt dans le peuple que réſide eſſentiellement la ſouveraineté. I. 898. *a*, *b*, &c. VII. 789. *a*, *b.* Du peuple dans les démocraties. IV. 816. *b*, &c. Examen de la queſtion, ſi les magiſtrats appartiennent au peuple, ou le peuple aux magiſtrats. V. 339. *a.* Par tout où le peuple aime ſon pays, reſpecte les loix, & vit ſimplement, il reſte peu à faire pour ſon bonheur. 344. *a.* Moins un peuple eſt éclairé, plus il eſt ſuſceptible des foibles de l'eſprit ; plus un peuple eſt poli, plus il eſt ſuſceptible des foibles du cœur. VII. 27. *b.* Le pouvoir ſouverain retourne toujours au peuple dont il eſt émané. 789. *a.* Le bien du peuple doit être le premier but de tout gouvernement. 790. *a*, *b.* Philoſophes qui ont cru que la vérité n'étoit pas faite pour le peuple. XII. 963. *a.* Diverſes raiſons qui engageoient les légiſlateurs & les philoſophes à laiſſer le peuple dans l'erreur. *Ibid.* Capacité naturelle qu'a le peuple de diſcerner le mérite. XIV. 152. *a.* Si le peuple peut ſe ſouſtraire à l'autorité d'un tyran. XVI. 785. *b.* ſi le peuple a jamais droit de punir ſon prince ou ſon ſouverain. XVII. 626. *a.* Le ſalut du peuple eſt la loi ſuprême. 858. *b.*

Peuple *romain : plebs romana*, (*Hist. rom.*) en quoi il consistoit. Les habitans de la campagne tenoient le premier rang parmi le peuple. Occupations du peuple de la ville. La populace de Rome, qu'il ne faut pas confondre avec le peuple proprement dit, étoient des vagabonds, toujours prêts à exciter des troubles & à commettre des crimes. XII. 477. *a*.

Peuples, (*Géogr.*) *voyez* Nation, Humaine espece.

Peuple, (*Jardin.*) XII. 477. *a*.

PEUPLIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 477. *a*.

Peuplier, (*Jardin.*) description de cet arbre. XII. 477. *a*. Terreins & positions qui lui conviennent. Manieres de le multiplier. Comment on le multiplie de bouture. De la taille du peuplier. *Ibid. b*. Qualité & usage du bois de cet arbre. Suc visqueux du peuplier qui sert en médecine. Différentes especes ou variétés de peupliers. 1. Le peuplier noir. 2. Le peuplier noir, que l'on nomme communément *l'osier blanc*. 3. Le peuplier noir de Lombardie. 4. Le peuplier de Canada. *Ibid.* 478. *a*. 5. Le peuplier noir odorant, le baumier, *&c. Ibid. b*. 6. Le peuplier noir de la Caroline. 7. Le peuplier blanc à larges feuilles. *Ibid.* 479. *a*. 8. Le peuplier blanc à petites feuilles. 9. Le peuplier blanc à petites feuilles panachées. 10. Le tremble. 11. Le tremble à petites feuilles. Les descriptions de ces différentes especes sont accompagnées d'observations sur la maniere de les cultiver & sur leurs usages. *Ibid. b*.

Peuplier. Son caractere générique. Enumération de douze especes de peupliers. *Suppl.* IV. 313. *a*. Lieux où ils croissent. Leur description. Leur culture, qualités & usages. *Ibid. b*.

Peuplier. Propriété qu'il a de produire des champignons. III. 83. *a*. Culture de cet arbre en pépiniere. XII. 323. *a*. Sa multiplication de bouture. *Suppl.* II. 48. *a*.

Peuplier, (*Mat. médic.*) *Peuplier noir.* Usage qu'on tire en médecine des yeux ou bourgeons de peuplier. XII. 479. *b*. Composition de l'onguent *populeum*. Son usage. Médicamens officinaux à la composition desquels cet onguent est employé. *Ibid.* 480. *a*.

PEUR, *Frayeur*, *Terreur*, (*Synon.*) différence entre ces mots dans leur signification & leur usage. Heureuse application de ces mots à divers traits de l'histoire romaine. XII. 480. *a*.

Peur, *Alarme*, *Terreur*, *Effroi*, *Frayeur*, *Epouvante*, *Crainte*, *Appréhension*, (*Synon.*) I. 277. *b*.

Peur, (*Médec.*) symptômes de la peur. XV. 32. *a*. Danger de la peur dans un enfant. V. 399. *a*. 659. *b*.

Peur & *Pâleur*, (*Myth. Médail. Litt.*) divinités qui avoient des temples chez les Grecs & les Romains. A quelle occasion le roi Tullus leur consacra des autels. Deux médailles où ces divinités sont représentées. Effets de la peur. Lucrece applique ingénieusement à la peur les mêmes effets que Sapho attribue à un violent amour. XII. 480. *b*.

Peur, (*Myth.*) chapelle consacrée à la peur dans Lacédémone. V. 774. *b*. Pourquoi les Romains lui avoient consacré un temple. VII. 466. *b*.

PEUTIAS, sculpteur ancien. XIV. 823. *a*.

PEWTER, (*Métall.*) alliage dont l'étain fait la base. Monnoie de Pewter frappée par Jacques II. Autre composition d'étain. XII. 480. *b*.

PEUX, *je*, (*Lang. franç.*) observations sur *je peux* & *je puis*. XVII. 518. *b*. 519. *a*.

PEYER, (*J. Conrad*) son ouvrage sur la rumination. XIX. 436. *a*. Voyez sur ses ouvrages. *Suppl.* I. 400. *b*. *Suppl.* IV. 352. *b*.

PEYRERE, (*Isaac la*) sa relation du Groenland. VII. 951. *b*.

PEYRESC, (*Nicolas-Claude-Fabri*, *seigneur de*) *voyez* Peiresc.

PEYRONIE, (*François Gigot de la*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *a*. Son sentiment sur le lieu de l'ame. I. 342. *a*. Ses observations sur le corps calleux. *Suppl.* II. 140. *a*, *b*. Eloge de cet anatomiste & de tout ce qu'il a fait pour la gloire de son art. X. 689. *b*.

PEZELIUS, (*Christophe*) théologien. XII. 754. *b*.

PÉZÉNAS, (*Géogr.*) *voyez* Pésénas. College tenu par les prêtres de l'oratoire. Observations sur le poete Jean Sarrazin, mort dans cette ville. *Suppl.* IV. 314. *a*. Elle est la patrie du P. Polinier. Ouvrage qu'il a publié. *Ibid. b*.

PEZGALLO, *poisson-coq*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de la mer de sud, que les François appellent *demoiselle* ou *éléphant*. XII. 481. *a*. *Voyez* Demoiselle.

PEZRON, (*Paul*) sa chronologie. III. 394. *a*. Observations sur ce savant & sur ses ouvrages. VIII. 131. *a*.

P F

PFEFFERS, (*Géogr.*) abbaye de la Suisse. Source d'eau thermale près de cette abbaye. Tems de l'année où elle cesse de couler. XII. 481. *a*.

PFIN, (*Géogr.*) ville de Suisse. Place que les Romains y avoient bâtie. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. Différens maitres auxquels elle a appartenu. XII. 481. *a*.

PFORTZHEIM, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations sur le savant Jean Reuchlin, né à Pfortzheim, & sur ses ouvrages. XII. 481. *a*.

PFULLINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Objets d'histoire naturelle qu'on remarque dans son bailliage. *Suppl.* IV. 314. *b*.

Pfullingen. Grotte fameuse dans son voisinage. XI. 67. *b*.

P H

PH, (*Gramm.*) le *ph*, le *v*, & le *f*, sont au fond une même lettre : les Grecs ne prononçoient le *ph* qu'avec aspiration. VI. 341. *a*. Comment les Latins distinguoient le *ph* aspiré de l'*f* qui ne l'étoit pas. *Ibid.*

PHACÉE, *qui ouvre*, (*Hist. sacr.*) fils de Romélie, général de l'armée de Phaceias, roi d'Israël, qui ayant conspiré contre son maître, le tua dans son palais, & se fit proclamer roi. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 314. *b*.

PHÆACIE, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Ionienne, aujourd'hui Corfou. Du tems qu'Alcinoüs régnoit dans cette isle, la brillante jeunesse n'y respiroit que la volupté. Comparaison que fait Horace des désordres des Romains avec les mœurs de courtisans d'Alcinoüs. XII. 481. *b*.

PHÆSTUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'isle de Crete. Autres lieux de ce nom. C'est à Phæste de l'isle de Crete que naquit Epiménide. Comment quelques auteurs expliquent la fable de son long sommeil. Epiménide regardé par les Athéniens comme le favori des dieux. Lettre d'Epiménide à Solon. Observation sur ses ouvrages. Vers de ce poëte cité par S. Paul. XII. 482. *a*. Epiménide mis par quelques-uns au rang des sept sages. Autres auteurs anciens du même nom. *Ibid. b*.

PHAËTON, (*Mythol.*) fils du Soleil & de Climene. Vers d'une tragédie d'Eurypide sous le nom de *Phaëton*, traduits par Despréaux. Explication de la fable de Phaëton par les mythologues moralistes. Explication historique de la même fable. XII. 482. *b*.

Phaëton, lieu où il tomba. V. 478. *b*.

PHAGÉDENE, (*Chirurg.*) sorte d'ulcere. Etymologie du mot. Ces ulceres souvent guéris avec la fiente des brebis. Eau phagédénique : maniere de la préparer. Voyez son usage sous le mot *Eau* & l'article Mercure. Ulcere phagédénique. XII. 483. *a*. *Voyez* Ulcere.

PHALAIA, (*Chym.*) remede universel selon Basile Valentin. Quel étoit ce remede. Ce mot employé dans un autre sens par Rolfinkius. XII. 483. *a*.

PHALANGE, (*Anat.*) partie du doigt. Description des phalanges. XII. 483. *a*.

Phalange, *la*, (*Art milit.*) description des phalanges grecques. Philippe s'appliqua à en former un corps régulier. Cause de la défaite de cette phalange par les Romains dans la guerre contre Persée. Ouvrage à consulter. XII. 483. *b*.

Phalange, (*Art milit. des Grecs*) longueur & hauteur de la phalange. *Suppl.* IV. 314. *b*. Ce terme ne devint que sous Philippe, le nom distinctif d'un corps particulier. Ce qu'on entendoit par former les rangs & les files. Ailes de la phalange aussi nommée la tête & la queue. Centre, bouche, force de la phalange. Disposition des gens armés à la légere & de la cavalerie dans ce corps. Proportion de différentes especes de troupes qui le composoient. Nombre total de la phalange. Noms particuliers qu'on donnoit aux différentes troupes que les décuries servoient à former. *Ibid.* 315. *a*. Description de ces corps de troupes. Dilochie. Tetrarchie. Taxiarchie. Syntagme. Pentacosiarchie. Chiliarchie. Mérarchie ou Téléarchie. Phalangarchie ou phalange simple. Phalange double. Phalange quadruple, qui retenoit le nom de *phalange*. Postes des principaux officiers & autres chefs de la phalange. *Ibid. b*. Des distances ou intervalles. Principales armes de la phalange. Qualités qu'on exigeoit des décurions. *Ibid.* 316. *a*. Des soldats qu'ils plaçoient au premier & au dernier rang. Disposition des six rangs de piques de la phalange macédonienne à laquelle elle dut cette force étonnante qui la caractérisoit. De l'emploi de serre-file extraordinaire. Soldats armés à la légere qu'on plaçoit en avant du front sur les ailes ou la queue. Noms des troupes particulieres dont la réunion formoit le corps entier des vélites. *Ibid. b*. Officiers de ce corps. Phalange oblongue ou transverse, oblique, droite, antistome ou à deux fronts par la tête & par la queue. Usages de cette derniere ordonnance. Phalange amphistome ou à deux fronts par les flancs. Quel en étoit l'objet. Phalange doublée antistome. Cas où l'on employoit cette disposition. *Ibid.* 317. *a*. Phalange doublée amphistome ou péristome. Son usage. Phalange homocostome. Double phalange homocostome. Phalange hétérostome. *Ibid. b*. Phalange creuse ou recourbée en avant. Son usage. Phalange recourbée en arriere. But de

cette manœuvre. Comment on la combattoit. Phalange implexe employée contre la plésion. Phalange environnante d'une ou des deux aîles. *Ibid.* 318. *a.*

Phalange, la. Détails sur la phalange grecque. *Suppl.* III. 931. *b.* 934. *a.* Sa longueur de front & sa profondeur. *Suppl.* IV. 323. *b.* Comment on doubloit sa hauteur : comment on lui rendoit sa premiere disposition. *Suppl.* III. 45. *b.*

PHALANGE, (*Hist. nat. & Médec.*) espece d'araignée venimeuse. Remede contre sa piquûre. Nature & effet du venin des phalanges. XII. 483. *b.* Guérison des fievres intermittentes opérée quelquefois par l'application des phalanges écrasées autour du poignet. *Ibid.* 484. *a.*

Phalange, voyez l'article ARAIGNÉE. I. 574. *a.*

PHALARÆA palus, (*Géogr. anc.*) XVI. 661. *a.*

PHALARIQUE, (*Art milit. des anc.*) dard d'une espece particuliere. Description que Tite-Live en fait. Maniere dont on se servoit de cette arme. XII. 484. *a.* *Voyez* FALARIQUE.

PHALARIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, selon Ray, & dans le systême de Linnæus. XII. 484. *a.*

PHALARIS, (*Hist. anc.*) sculpteur du taureau de Phalaris. XIV. 823. *a*, *b.*

PHALENES, (*Hist. nat.*) *voyez* PAPILLONS & LÉPIDOPTERES : espece de phalene appellée *grand paon.* XI. 832. *b.* Autre appellée *oursine. Suppl.* IV. 214. *a.* Phalenes représentés, vol. VI des planch. Regne animal, pl. 81. 82.

PHALERE, (*Géogr. anc.*) port & ville de l'Attique. C'est au Phalere qu'on avoit mis les autels des dieux inconnus, dont a parlé S. Paul : & c'est à Epiménide qu'on en attribue l'érection. On voit encore à peu de distance de Phalere, le lieu où étoit la forteresse de Munichia. Etat actuel du Phalere nommé aujourd'hui *Porto.* Dans ce lieu est la sépulture du poëte Musée. Portrait de Démétrius de Phalere. XII. 484. *b.* Histoire de cet homme célebre. *Ibid.* 485. *a.* Ses ouvrages. L'établissement de la fameuse bibliotheque d'Alexandrie attribuée à ses soins par quelques écrivains chrétiens ; quoique les auteurs païens qui ont parlé de cette bibliotheque, ne font aucune mention de Démétrius. Ville de Thessalie appellée *Phalerum. Ibid. b.*

PHALEUQUES, *vers*, (*Belles-lett.*) VIII. 130. *b.*

PHALLIQUES, (*Antiq. grec.*) fêtes que l'on célébroit à Athenes en l'honneur de Bacchus. A quelle occasion & par qui elles furent instituées. XII. 485. *b.*

PHALLOPHORES, (*Antiq. grec. & rom.*) ministres des orgies, qui portoient le phallus dans les fêtes de Bacchus. XII. 486. *a.*

PHALLUS, (*Litt.*) figure scandaleuse du dieu des jardins, la même que l'on portoit en Grece aux fêtes de Bacchus, & plus anciennement aux fêtes d'Osyris, & que les Bramines portent encore en procession. Cette coutume introduite, selon M. de Voltaire, dans des tems de simplicité : la licence n'y eut aucune part. XII. 486. *a.*

PHALLUS, (*Conch.*) coquillage. XVI. 770. *b.*

PHANIAS, philosophe péripatéticien. XII. 372. *a.*

PHANTASE, (*Mythol.*) divinité qui enchantoit les sens de ceux qui veilloient ou qui dormoient. Effets de la liqueur subtile qu'elle répandoit sur les yeux. XII. 486. *a.*

PHANTOME, (*Théolog. païen.*) espece de crainte qui a donné naissance aux phantômes. Les poëtes ôterent aux phantômes leur appareil ridicule, pour ne les considérer que comme des illusions que les dieux employoient quelquefois à tromper les hommes : exemple tiré de l'Enéide. XII. 486. *b.*

PHARAMOND, lieu où l'on croit que ce roi fut inhumé. VII. 288. *b.* *Voyez* FARAMOND.

PHARAON, (*Jeu de hasard*) principales regles de ce jeu. XII. 486. *b.* Comment on peut connoître l'avantage du banquier, par rapport aux pontes, dans toutes les différentes circonstances du jeu. Tables par le moyen desquelles on pourroit trouver tout d'un coup quels sont ces avantages. Comment on pourroit leur donner de justes bornes. *Ibid.* 487. *a.* Autres considérations sur l'avantage du banquier. *Ibid. b.*

Pharaon, ce qu'on entend par paroli dans ce jeu. XII. 77. *a.*

PHARAON, (*Hist. sacr.*) roi d'Egypte, magiciens de Pharaon. IX. 850. *b.* 851. *a*, *b.* X. 561. *b.* 562. *a.* XV. 369. *b.* Ville qu'il fit bâtir aux Israélites. XII. 662. *b.* *Voyez* AMENOPHIS.

PHARANGIUM, (*Géogr. anc.*) forteresse de la Perse arménienne. Mines d'or aux environs. Source du fleuve Boas, près de ce lieu. XII. 488. *a.*

PHARE, (*Littér.*) les tours de ce nom en usage dès les plus anciens tems. Magnificence de celle que Ptolomée Philadelphe fit construire. Origine du nom donné à ces tours. Histoire de l'établissement du phare d'Egypte. Effet du feu que l'on y allumoit. Description de cette tour. XII. 488. *a.* Prix que coûta cet établissement. Artifice dont s'avisa l'architecte Sostrate Gnidien, pour s'immortaliser par cet ouvrage, & en même tems échapper aux traits de l'envie. Description que donne Hérodien du phare d'Alexandrie, à l'occasion des catafalques qu'on dressoit aux funérailles des empereurs. Phares qu'il y a eu en Italie. Description d'un phare célebre qui étoit situé à l'embouchure du fleuve Chrysorrhoas, qui se dégorgeoit dans le bosphore de Trace. Un des plus célebres phares que l'on ait connu, est celui de Boulogne sur mer. *Ibid. b.* Description de cette tour. Origine du nom de *turris ordans*, qu'on lui donnoit. Accident qui causa la chûte de cet édifice. Phare du côté de Douvre, opposé à celui dont on vient de parler. Différentes significations attachées dans la suite au mot *phare. Ibid.* 489. *a.*

Phare, isles de ce nom dans la géographie ancienne. XII. 493. *b.* 494. *a.* Phare de Messine, géogr. moderne. VI. 410. *b.* Phare de Boulogne. XVI. 461. *b.*

PHARÈS, (*Géogr. anc.*) ville d'Achaïe. Description très-détaillée que Pausanias donne de cette ville. Maniere dont on y consultoit l'oracle de la déesse Vesta. Bois sacré, à quinze stades de Pharès. XII. 489. *b.*

Pharès, oracle de Mercure dans cette ville. XI. 539. *b.*

PHARINGIEN, (*Anatom.*) muscles, génio-pharingien. VII. 585. *a.* Hyopharingien. VIII. 397. *b.* Pterygo-pharingien. XIII. 547. *a.* Sterno-thyro-pharingien. XV. 514. *b.* Stylo-pharingien. 557. *b.* Thyro-pharingien. XVI. 312. *a.*

PHARINGIEN *sel.* (*Pharm.*) XIV. 928. *a.*

PHARINGOTOME, (*Chir.*) instrument de chirurgie. Son usage. Etym. de son nom. Sa description. XII. 490. *a.*

PHARINX, (*Anatom.*) ou *gosier.* XII. 490. *a.*

PHARINX, *maladies du* (*Médec.*) inflammation du pharinx. Ses symptomes. Remedes à employer lorsque cette cavité se trouve bouchée par la déglutition de quelque bol, lorsque la pituite ou les aphtes la remplissent, &c. Du resserrement du pharinx ; comment on guérit celui qui est occasionné par la convulsion. Moyens à employer dans les cas d'excoriation, de siccité du pharinx, dans les cas d'ulceres & de blessures. Cause de la paralysie de ses muscles. Remede contre l'acrimonie catarreuse fixée sur cette partie. XII. 490. *b.*

PHARINX, inflammation de cette partie. V. 976. *b.*

PHARISIEN, (*Hist. & Critiq. sacr.*) les pharisiens formoient la secte la plus nombreuse des Juifs. En quoi ils différoient des samaritains & des sadducéens. Leurs opinions sur la résurrection, la prédestination & le franc-arbitre. Leur zele pour la tradition des anciens. Comment la loi traditionale étouffa enfin la loi écrite. Séparation qu'affectoient les pharisiens du reste des hommes. Etym. du mot *pharisien.* Objets des censures de Notre-Seigneur, adressées aux pharisiens. Nombreux volumes où sont contenues les traditions de cette secte. Ces traditions encore aujourd'hui respectées. XII. 491. *a.* Les pharisiens soutenoient le parti opposé à l'empereur, & persécuterent avec violence ceux qui n'étoient pas de leur faction. En quel tems finit leur tyrannie. *Ibid. b.*

Pharisiens, origine, doctrine & mœurs de cette secte. IX. 33. *a*, *b.* 34. *a.* Sept ordres de pharisiens distingués dans le thalmud. 34. *a.* Les pharisiens persécutés par Hircan : leur parti relevé après la ruine de Jerusalem. 30. *a.* Leur doctrine sur l'état des ames après la mort. V. 666. *a.* XII. 304. *b.* Sur la prédestination. XIII. 276. *a.* Philacteres des pharisiens. XII. 535. *b.*

PHARMACEUTIQUE, adj. (*Pharmac.*) compositions pharmaceutiques. III. 768. *a*, *b.* Préparations pharmaceutiques. XIII. 299. *b.* Huiles pharmaceutiques. VIII. 338. *a.* Formules pharmaceutiques. VII. 186. *a*, *b.* *Voyez* PHARMACIE.

PHARMACIE, (*Chym. Médec.*) la pharmacie divisée en quatre branches ; la recette ou choix ; la conservation ; la préparation & la composition. Divers articles à consulter pour former un corps de doctrine pharmaceutique. Sujets & opérations pharmaceutiques. XII. 491. *b.* Diverses formes de remedes composés. Remedes magistraux liquides. Remedes officinaux liquides. Remedes mous. Remedes secs ou solides. Les opérations de la pharmacie galénique ne doivent pas faire une classe distincte de celle de la pharmacie chymique. *Ibid.* 492. *a.*

Pharmacie, caracteres usités en pharmacie. II. 650. *a.* Poids & mesures employés dans cet art, *voyez* ces articles particuliers. Sur les opérations de l'art, *voyez Composition*, *Clarification*, *Conservation*, *Décanter*, *Filtration*, *Préparation.* Sur les instrumens d'usage en pharmacie, *voyez Chausse*, *Tamis*, *Mortier*, *Filtre*, *Instrumens chymiques.* Sur les substances qui sont le sujet des opérations de l'art, *voyez Ingrédient*, *Substance*, *Fruit*, *Fleur*, *Semence*, *Sel*, *Farine*, *Racine*, *Matiere médicale.* Sur les produits des opérations, *voyez Remede*, *Médicament*, *Apozeme*, *Electuaire*, *Emulsion*, *Emplâtre*, *Sirop*, *Tablette*, *Mixture*, *Trochisque.*

PHARMACOPOLA, (*Lang. latine*) signification précise de ce mot chez les latins. XII. 492. *a.* Les gens que ce mot désignoit, étoient ordinairement de la bande des débauchés, & de mœurs très-corrompues. Ils n'étoient pas soufferts dans la Grece, & ils étoient très-méprisés à Rome. *Ibid. b.*

PHARMACOPOLE, (*Hist. de la Médec. anc.*) ceux qui s'attacherent à la pharmaceutique ou à la médecine médicamentaire, furent appellés *pharmaceutæ*. Quelle sorte d'hommes furent désignés par le nom de *pharmacopoles*. Autres dénominations par lesquelles on les distinguoit. Qui étoient ceux qu'on appelloit *pharmacotrites*. XII. 492. *b*. Observations sur les herboristes qui vendoient aux médecins les plantes communes. Lieux où les herboristes & les pharmaceutiques plaçoient leurs plantes & leurs drogues. Boutiques appellées par les Grecs ἰατρεῖα. Partage de la médecine tel qu'il subsistoit au tems de Celse. Changement qui arriva ensuite dans ce partage. *Ibid.* 493. *a*.

PHARNACE I, roi de Pont, assiege, & prend Sinope. XV. 214. *b*.

Pharnace II, roi de Pont: ses prospérités & ses disgraces. XV. 215. *b*. 216. *a*.

PHARNAK, (*Mytholog.*) dieu adoré dans le Pont, le même que le dieu *Lunus*. Culte qu'on lui rendoit à Cabira ou Sebastapolis. Autres lieux où il avoit des temples. Buste de ce dieu sur une médaille de Sardis. Autres médailles où il est représenté. XII. 493. *b*.

PHAROS, (*Géogr. anc.*) isle d'Egypte. Chaussée qui fut construite pour la joindre au continent. Construction de la tour du Phare par Ptolomée Philadelphe. Ce que quelques anciens ont écrit sur cette tour. XII. 493. *b*. Observations sur un passage de l'Odyssée, dans lequel Homere fait dire à Ménélas, que l'isle de Pharos est éloignée d'une journée de l'Egypte. Noms modernes de cette isle. Deux autres isles appellées *Pharos* par les anciens. *Ibid.* 494. *a*.

PHAROS, *poison de* (*Pharmac. ancien.*) VIII. 339. *b*.

PHARSALE, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Thessalie. Bataille de Pharsale entre César & Pompée. Fleuve qui arrosoit cette ville. XII. 494. *a*. 2°. Lieu de l'Epire où César arriva avec sa flotte. 3°. Ville de Pamphylie. *Ibid. b*.

PHARSALE, *bataille de* (*Hist. rom.*) auteurs à lire sur cette bataille. Suites qu'entraîna cet événement. Quel étoit dans ce tems le luxe & la mollesse des Romains. Comment Jules César ordonna à ses légions de combattre la jeunesse efféminée qui suivoit le parti de son rival. Luxe & débauche qui régnoient dans le camp de Pompée. XII. 494. *b*. Disposition que César donna à son armée. Contradiction entre les historiens sur la maniere dont César usa de sa victoire. *Ibid.* 495. *a*.

Pharsale, maniere dont commença la bataille de Pharsale. XII. 627. *a*. Comparaison de cette bataille, à celle de Tymbrée. XVI. 309. *a*, *b*. Ouvrage de Lucain, intitulé *Pharsale*. *Voyez* l'article de ce poete.

PHARYNX, (*Anat.*) muscles du pharynx. *Suppl.* III. 707. *b*. 810. *b*. Branche de la carotide, appellée pharyngienne. *Suppl.* II. 245. *a*. Usage du pharynx dans la déglutition. 688. *b*.

PHARYNX *du cheval.* (*Maréch.*) *Suppl.* III. 386. *b*.

PHASES, (*Astronom.*) étym. de ce mot. Phases de la lune; celles de vénus & de mercure. Phases singulieres de saturne, causées par les diverses apparences de son anneau. XII. 495. *a*. Changemens observés sur le disque de jupiter; *voyez Jupiter*. Les phases de la lune prouvent que la surface de cette planete est sensiblement sphérique. *Ibid. b*.

Phases, *voyez* l'article PLANETE, & les articles particuliers de chacune d'elles.

PHASE, (*Géogr. anc.*) grand fleuve d'Asie. Ses autres noms. Epoque à laquelle il reçut le nom de *Phase*. Causes de sa célébrité. Disposition de son cours. Abondance de faisans dans l'isle du Phase. XII. 495. *b*. Nombre prodigieux de ponts qu'on avoit été obligé de jetter sur cette riviere. Contrées qu'elle parcourt & qu'elle sépare. Autre fleuve de même nom. *Ibid.* 496. *a*.

Phase, montagne d'où il tire sa source. XVII. 691. *b*. Observations sur l'eau de ce fleuve; château qu'on voyoit sur le bord. Phase du tems d'Adrien. XII. 377. *a*.

PHASE, (*Critiq. sacr.*) terme hébreu, qui veut dire *passage*. Usages de ce mot dans l'ancien testament. XII. 496. *a*.

PHASELIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Lycie. Pourquoi elle fut ruinée par Publius Servilius. Pitoyable état de cette ville, lorsque Pompée y aborda après la bataille de Pharsale. XII. 496. *a*. Observations sur Théodecte, contemporain d'Aristote, né à Phaselis. *Ibid. b*.

PHASÉOLE, (*Bot.*) *voyez* HARICOT. Phaséole des Indes, qui produit la graine appellée mungo. X. 861. *b*. Phaséole du Mexique, nommée taxocoquamochitl. XV. 948. *b*.

PHASÉOLOIDES, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Espece de ce genre connue en Europe, & cultivée en Angleterre. Observations de culture. XII. 496. *b*.

PHASEOLOIDES, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. Enumération de cinq especes. Lieux où elles croissent. Leur description & culture. *Suppl.* IV. 318. *b*.

PHATAGIN, (*Hist. nat.*) espece de lézard représenté, vol. VI. des planches, Regne animal, planch. 16.

PHÉACIENS, (*Geogr.*) *voyez* PHÆACES.

PHEDON, philosophe grec: on lui doit en Grece l'invention des poids, des mesures & des monnoies. X. 253. *b*.

PHEDRE, (*Myth.*) fille de Pasiphaé & de Minos, roi de Crete. Son amour pour Hippolite: sa mort. Comment elle est peinte dans un tableau de Polygnote. Myrthe auprès duquel elle eut sa sépulture. *Suppl.* IV. 319. *a*.

PHEDRE, temple qu'elle éleva à Venus. VIII. 216. *a*. Maniere dont le peintre Polygnote désigna le genre de mort dont on dit qu'elle finit ses jours. XI. 680. *b*. Monumens relatifs à Phedre & Hippolite, qu'on voyoit à Trœzene. XVI. 685. *b*.

PHEDRE le fabuliste. VI. 346. *a*. 353. *a*. *b*. XVI. 300. *a*.

PHEGOR, (*Géogr. anc.*) nom d'une montagne. Quel est le dieu dont il est parlé dans l'écriture, sous le nom de *Baalg-Phégor*. Sentiment de dom Calmet. XII. 497. *a*.

PHELLANDRIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deux especes de ce genre. XII. 497. *a*. Propriétés médicinales du phellandrium des Alpes. Qualité suspecte du phellandrium aquatique. Description de cette seconde espece. Son usage extérieur. *Ibid. b*.

PHELLUS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Lycie, opposée à Antiphellus. Port de cette ville. 2°. Ville du Peloponnese. 3°. Montagne d'Italie. XII. 497 *b*.

PHELONE, (*Critiq. sacr.*) ce qu'on doit entendre par ce mot employé par S. Paul. II. Timot. IV. 13. Ce mot rendu dans la vulgate par *penula*, qui étoit un manteau romain. XII. 497. *b*. Le droit de porter le penula, accordé aux habitans de Tarse. *Ibid.* 498. *a*.

PHEMIUS, Smyrnéen qui épousa la mere d'Homere. XV. 244. *a*.

PHENÉUS, (*Géogr. anc.*) 1°. lac d'Arcadie. Vertu merveilleuse qu'Ovide attribue à ses eaux. 2°. Ville d'Arcadie. Rocher d'où coule l'eau du Styx. XII. 498. *a*.

PHENGITES, (*Hist. nat.*) sorte de marbre. Temple de la fortune bâti de ce marbre. Lieux où l'on en trouve. XII. 498. *a*.

Phengites, espece de pierre connue des anciens. X. 571. *b*.

PHÉNICE, (*Littérat.*) nom donné à la petite ourse. XI. 716. *b*.

PHÉNICIE, (*Géogr. anc.*) province de Syrie. Variations dans ses limites. XII. 498. *a*. Chananéens qui occupoient la Palestine avant que Josué en eût fait la conquête. Origine des Phéniciens. Divers souverains auxquels ils furent soumis. Principales villes de Phénicie. Phénicie de dessus la mer, & Phénicie du Liban. Le nom de *Phénicie* ne se trouve que dans les livres de l'écriture, dont l'original est grec. Etym. de ce mot. L'invention de l'écriture attribuée aux Phéniciens. Autres inventions qu'on leur attribue. Leur commerce avec différentes nations. *Ibid. b*. Celui qu'ils ouvrirent & soutinrent dans les isles britanniques. *Ibid.* 499. *a*.

Phénicie, partie de cette province appellée Syro-Phénicie. XV. 776. *a*.

PHÉNICIENS, *philosophie des* (*Hist. de la Phil.*) le commerce que ces peuples exercerent dans les tems les plus reculés, prouve que plusieurs sciences étoient fort anciennes parmi eux. Philosophes nés en Phénicie. Moschus, Cadmus, Sanchoniaton. Systême de ce dernier sur l'origine des choses. XII. 499. *a*. Pourquoi les Phéniciens ont fait peu de progrès dans la philosophie. L'esprit de commerce peu compatible avec le desir de s'instruire. *Ibid. b*.

Phéniciens, étymologie de ce mot. VIII. 87. *a*. Antiquité que ce peuple s'attribuoit. 221. *a*. Fables dont son histoire se trouve chargée. *Ibid.* Du mélange de la langue phénicienne, avec celle des contrées que les Phéniciens ont fréquentées, se sont formés le carthaginois, le grec, le latin, le celtique, &c. VIII. 87. *b*. La connoissance de cette langue fournit l'étymologie de plusieurs mots, & l'explication de plusieurs usages communs parmi nous. *Ibid.* 88. *a*, *b*. Origine de la coutume des princes Phéniciens d'immoler leurs enfans en certaines circonstances. III. 461. *b*. Principale divinité des Phéniciens. VIII. 461. *b*. Culte qu'ils rendoient à Astarté. *Suppl.* I. 660. *b*. Connoissances astronomiques de ce peuple. I. 785. *b*. Premier commerce extérieur qu'il a exercé. III. 691. *b*. Il n'y a point de peuple dans l'antiquité qui ait porté en plus d'endroits son commerce & son industrie. VIII. 87. *a*. Navigation des Phéniciens. XI. 51. *b*. 54. *b*. Images qu'ils mettoient à la proue de leurs vaisseaux. XII. 161. *a*. Leurs voyages & commerce dans la Bétique. XVI. 221. *a*. Médailles phéniciennes. X. 255. *a*. 256. *a*. Origine des caracteres phéniciens. VIII. 77. *b*. Article sur ces caracteres. II. 646. *b*. On les trouve représentés vol. II. des planch. Caractere, pl. 5. — *Voyez* TYR.

PHENIGTORNE, mine de ce nom en Alsace. I. 300. *a*.

PHÉNIX *ou* PHŒNIX, (*Hist. nat. fabul.*) oiseau merveilleux. Ce qu'Hérodote & les Egyptiens racontent sur cet oiseau. XII. 499. *b*. Quatre apparitions du phœnix, dont les anciens historiens ont parlé. Il faut remarquer qu'eux-mêmes n'ont pas ajouté foi à leur propre relation sur ce sujet. L'opinion du phœnix reçue chez les Chinois. *Ibid.* 500. *a*.

Phœnix, (*Art numifm.*) médailles où l'on voit la repréfentation de cet oifeau. XIV. 230. *b.* XV. 734. *a.*

Phœnix, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 500. *a.*

PHÉNOMENE, (*Phyfiq.*) étymologie de ce mot. Caufe générale de tout phénomene felon les Newtoniens. XII. 500. *a.*

Phénomene, (*Phyfiq.*) Les philofophes appellent de ce nom tout ce que nous découvrons dans les corps à l'aide des fens. Plus une hypothefe explique de phénomenes, plus fa probabilité augmente. Regles qu'a données Newton pour l'explication des phénomenes de la nature. *Premiere regle.* On ne doit admettre pour véritables caufes des phénomenes de la nature, que celles que l'on connoît pour être véritables, dont la vérité eft démontrée par des expériences, par des obfervations plufieurs fois réitérées, & de différentes manieres, & qui fuffifent pour rendre raifon des phénomenes que l'on doit expliquer. Caracteres auxquels on reconnoît qu'une caufe eft véritable. *Suppl.* IV. 319. *b.* Etat de doute dans lequel on doit demeurer, lorfque la nature dérobe à nos recherches les caufes des effets qu'elle nous permet de confidérer. *Ibid.* 320 *a.* Danger des hypothefes. Les obfervations & expériences regardées comme les feuls fondemens de la phyfique. Caufes des difficultés infurmontables qui nous arrêtent à chaque inftant dans la recherche des caufes des différens phénomenes de la nature. *Ibid. b. Seconde regle.* Les phénomenes ou les effets de la nature qui font du même genre, reconnoiffent les mêmes caufes. Cependant quand les effets font compofés, ces caufes peuvent être différentes, & on peut parvenir à les découvrir par une obfervation attentive. *Troifieme regle.* Les qualités des corps qui ne fouffrent ni du plus ni du moins, & qui conviennent à tous les corps, que nous pouvons foumettre à l'expérience, doivent être regardées comme des qualités générales des corps. Application de cette regle à l'étendue, *ibid.* 321. *a.* & à la gravitation des corps. Des propriétés qui s'affoibliffent & diminuent avec le tems. *Quatrieme regle.* Les propofitions que l'on déduit des phénomenes que l'on obferve dans la philofophie expérimentale, peuvent être regardées comme abfolument vraies, ou au moins comme approchant très-fort de la vérité, nonobftant les opinions contraires qui paroiffent les détruire, jufqu'à ce qu'on ait découvert de nouveaux phénomenes qui concourent à les établir plus folidement, ou qui indiquent les exceptions qu'il y faut faire. — Ufage de la méthode analytique dans la recherche des caufes des phénomenes naturels. *Ibid. b.* En quels cas la méthode fynthétique doit être employée. Des raifonnemens par analogie : de leur ufage en phyfique, *ibid.* 322. *a.* & de la prudence avec laquelle on doit les employer. *Ibid. b.*

Phénomenes que le phyficien doit fur-tout s'appliquer à connoître. VI. 301. *a. Voyez* Physicien, Physico-Mathématiques, & Physique.

PHERECIDE, obfervations fur les ouvrages & la philofophie de Pherecide de Scyros. XIII. 614. *b.* XIV. 847. *a.* Il fut le premier qui foutint l'éternité des ames. I. 329. *b.* 338. *b.*

PHI ou φ, (*Lang. grecq.*) obfervations fur cette lettre. VI. 341. *a.*

PHIALE, (*Géogr. anc.*) fignification propre de ce mot. Ce nom donné à différens lieux : 1°. à une fontaine d'où le Jourdain prend fa fource. Defcription qu'en donne Jofephe. Comment on découvrit que ce lac fourniffoit fes eaux au Jourdain; XII. 500. *b.* 2°. à un lieu d'Egypte fur le Nil; 3°. à un lieu de la ville d'Alexandrie; 4°. à la fource du Nil; 5°. à une ville d'Arcadie. *Ibid.* 501. *a.*

PHIDIAS, ouvrages de ce fculpteur. XIV. 823. *b.* 824. *a.*

PHIDITIES, (*Antiq. grecq. & de Lacédém.*) repas publics inftitués par Lycurgue. Réglemens de ce légiflateur fur cet objet. Defcription de ces repas. Comment on procédoit à l'élection de celui qui vouloit être reçu à une table. XII. 501. *a.* Il n'étoit pas permis de fe faire éclairer pour retourner chez foi en fortant du repas. Effet de cette inftitution par rapport aux mœurs. Comment Lycurgue fe vengea du mauvais traitement qu'il reçut d'un jeune homme. Les repas publics fort en ufage parmi les philofophes de la Grece. Defcription de ces repas. Obfervations fur les agapes des premiers chrétiens. Ouvrage à confulter fur les phidities. *Ibid. b.*

PHIDOLAS, fa cavale obtient la victoire. *Suppl.* II. 393. *a.*

PHIGALE, (*Géogr.*) culte qu'on rendoit à Cérès dans cette ville. II. 839. *b.* XIV. 823. *a.*

PHILACTERES des Juifs. *Voyez* Phylacteres.

PHILADELPHIE, (*Géogr. anc. & mod.*) ville de l'Afie mineure. Origine de fon nom. Cette ville célebre par fes jeux publics. Ses noms modernes. Comment les Turcs s'en emparerent. Eglifes & population de Philadelphie. Autres villes anciennes de ce nom. XII. 502. *a.*

Philadelphie, ce nom donné à une ville anciennement appellée Rabbath des Ammonites. *Suppl.* IV. 563. *a.*

Philadelphie, (*Géogr.*) ville de l'Amérique. Son état floriffant. Defcription de cette ville. XII. 502. *a.* Avantages de fa pofition. *Ibid. b.*

Philadelphie, (*Géogr.*) progrès de cette ville. L'amour fraternel eft fon unique loi fondamentale. Efpeces d'hommes qui en font exclus. Obfervations fur les Trembleurs & les Quakers, premiers habitans de cette ville, & fur Guillaume Penn qui en fut le fondateur. Œuvres de M. Franklin, dont elle eft la patrie. *Suppl.* IV. 322. *b.*

Philadelphie, fondation de cette ville. XIII. 649. *b.*

Philadelphies, (*Littér. & art numifm.*) jeux inftitués à Sardes pour célébrer l'union de Caracalla & de Geta. Ces jeux nommés pythiens fur une médaille de Périnthe. Ils furent célébrés en même tems que les jeux auguftaux. Obfervations fur les médailles qui en ont confacré la mémoire. Geta poignardé par fon frere. Caractere de Caracalla. Sa mort & fon apothéofe. XII. 502. *b.*

Philadelphie, *pierres de* (*Hift. nat.*) obfervations fur la pierre dont les murs de Philadelphie en Afie ont été bâtis. XII. 503. *a.*

PHILAGIENS, (*Géogr.*) culte qu'ils rendoient à Cérès. *Suppl.* II. 291. *b.*

PHILALI, (*Antiq. grecq.*) nom que les Grecs modernes donnent à la prifon publique de Mifitra, la même où Agis finit fes jours. Auteurs qui en ont parlé. Lieu où elle eft fituée. Comment Ulyffe rendit ce lieu célebre. XII. 503. *a.*

PHILANDRE. *Voyez* Opossum, (*Zoolog.*) animal d'Amérique. Sa defcription. XII. 503. *a.* Particularités fur la femelle. Defcription de la poche finguliere dans laquelle l'opoffum renferme fes petits. Mauvaife odeur de cet animal. *Ibid. b.* Ouvrage à confulter. Il y a plufieurs efpeces de philandres que l'on a réunies fous un même genre. Leurs caracteres communs. Enumération de ces efpeces. Leur defcription. *Ibid.* 504. *a.*

PHILANDRIER, (*Guillaume*) architecte. *Suppl.* II. 374. *b.*

PHILANTROPIE, (*Morale*) defcription de cette vertu. Deux manieres de s'attacher aux hommes, l'une par fes vertus, l'autre par la flatterie. Dans cette derniere pratique, ce n'eft pas les hommes qu'on aime, c'eft foi-même. XII. 504. *a.*

PHILELPHE, (*François*) littérateur du quinzieme fiecle. XVI. 389. *b.* 390. *a.*

PHILÉMON & *Baucis*, (*Mythol.*) *voyez* Baucis. Fable fur ce fujet par Luc Rotgans Hollandois. *Suppl.* III. 442. *b.*

PHILENES, *autel des* (*Géogr.*) *Suppl.* I. 510. *b.*

PHILETÆRE, (*Antiq. grecq.*) fociété des phileteres à Cyfique. Obfervations fur les monnoies des rois de Pergame fur lefquelles on lit le nom de *Philetære*. XII. 504. *b.*

PHILETAS, *poëte & grammairien grec.* V. 488. *a.*

PHILINUS *de Cos*, médecin. X. 289. *b.* Sa doctrine fur la faignée. XIV. 501. *b.*

PHILIPPE, (*Médaill.*) les philippes d'or étoient célebres dans l'antiquité. Poids de quelques-unes de ces monnoies. XII. 504. *b.*

Philippe, *faint-* (*Géogr.*) fortereffe de l'ifle Minorque. XII. 504. *b.*

Philippe, (*Monn.*) monnoies d'or & d'argent de ce nom. Valeur qu'avoient en Allemagne les philippes d'Efpagne. XII. 504. *b.*

Philippes, *bataille de* (*Hift. rom.*) fuite de cette bataille dans laquelle périrent Brutus & Caffius. Deux batailles données dans le même pays, fatales à la liberté des Romains. XII. 505. *a.*

Philippes, (*Géogr. anc.*) ville de la Macédoine ou de Thrace. Autres noms qu'elle avoit eus. Le titre de colonie romaine donné à cette ville. Deux évènemens qui l'ont rendue célebre. Service que rendit Brutus à Déjotarus, par lequel on peut connoître le caractere de ce romain, qui fe donna la mort après la bataille de Philippes. XII. 505. *a.*

Philippe, (*Saint-*) apôtre de J. C. Sa vocation à l'apoftolat. Ce que l'évangile nous apprend de lui. Autres traits de fa vie que les auteurs eccléfiaftiques nous ont fait connoître. *Suppl.* IV. 322. *b.*

Philippe, (*Saint-*) apôtre. Ouvrage apocryphe qu'on lui a attribué fous le nom d'évangile de S. Philippe. VI. 118. *a.*

Philippe, (*Hift. facr.*) l'un des fept diacres que les apôtres choifirent après l'afcenfion de J. C. Principaux événemens de fa vie contenus dans le livre des actes des apôtres. *Suppl.* IV. 323. *a.*

Philippe, tetrarque de l'Iturée, du tems de Jean-Baptifte. VIII. 936. *a.*

Philippe II, (*Hift. anc.*) fils d'Amyntas, roi de Macédoine. Hiftoire de fa vie & de fon regne. *Suppl.* IV. 323. *a.* Caractere de ce prince. *Ibid.* 325. *b.*

Philippe II, roi de Macédoine : hiftoire de fon regne. VII. 914. *a.* Guerre qu'il fit aux Scythes. *Suppl.* I. 669. *b.* Pourquoi il choifit Lariffe pour demeure. IX. 294. *b.* Choix qu'il fit d'Ariftote pour l'éducation d'Alexandre. I. 653. *b.* Lettre qu'il lui écrivit à ce fujet. IX. 410. *b.* Siege de Méthone par Philippe. X. 462. *b.* Conduite de ce prince contre les Phocidiens, fur la fin de la guerre facrée. XII. 522. *a.* La

préfidence

présidence des jeux pythiques usurpée par Philippe. XIII. 632. *a.* Son portrait. XII. 285. *b.*

PHILIPPE V. roi de Macédoine, fils de Démétrius, & successeur d'Antigone. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 325. *b.*

Philippe V, roi de Macédoine, son caractere. *Suppl.* I. 140. *b.* 516. *a.* Il fait mourir Aratus. 140. *b.* Sa tyrannie & ses cruautés. 141. *a.*

PHILIPPE, *Marc Jule*, (*Hist. rom.*) successeur de l'empereur Gordien. Description de son regne. *Suppl.* IV. 326. *b.*

PHILIPPE *de Souabe*, (*Hist. d'Allem.*) quinzieme roi ou empereur de Germanie depuis Conrad I. Vingt & unieme empereur d'Occident depuis Charlemagne. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 326. *b.*

PHILIPPE I, (*Hist. de France*) roi de France. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 327. *b.* *Voyez* X. 324. *b.*

PHILIPPE II, surnommé *Auguste*, roi de France. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 327. *b.*

Philippe II, dit Auguste, lieu de sa naissance, titres qui lui furent donnés. VII. 739. *b.* Pairs du royaume qui assisterent à son sacre. XI. 757. *b.* Sa défaite près de Blois par les Anglois. *Suppl.* III. 147. *b.* Lieu de sa sépulture. X. 54. *b.*

PHILIPPE III, surnommé *le Hardi*, roi de France, fils & successeur de S. Louis. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 328. *a.* *Voyez* XII. 396. *a.*

PHILIPPE IV surnommé *le Bel*, fils & successeur du précédent. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 328. *b.*

Philippe IV, surnommé *le Bel*, tablettes où l'on voit ses voyages d'été & d'hiver & l'état de sa dépense. XV. 807. *b.* Il détruit l'ordre des templiers. XVI. 88. *b.* Interdit que le pape lança sur le royaume pendant son regne. *Suppl.* III. 627. *a*, *b.*

PHILIPPE V, surnommé *le Long*, frere & successeur de Louis X. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 329. *a.*

PHILIPPE VI, (*de Valois*) successeur de Charles-le-Bel. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 329. *a*, *b.* *Voyez* XI. 187. *a.*

PHILIPPE I, (*Hist. d'Esp.*) surnommé *le Beau*, ou *le Bel*, roi d'Espagne, fils de l'empereur Maximilien I, & de Marie de Bourgogne. Courte durée de son regne. *Suppl.* IV. 330. *a.*

PHILIPPE II, fils de Charles-Quint & d'Isabelle de Portugal. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *a.*

Philippe II, idée de son regne. V. 953. *b.* Ses affaires avec Elisabeth, reine d'Angleterre. *Suppl.* II. 786. *b.* 788. *a*, *b.* Flotte qu'il équipa pour la détrôner. VI. 879. *b.* Funestes effets de ses persécutions. XII. 425. *b.* Il s'empare du Portugal XIII. 158. *a.*

PHILIPPE III, fils & successeur du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *a.*

Philippe III, état de l'Espagne sous son regne. V. 953. *b.* Sa mauvaise politique dans l'expulsion des Maures. X. 714. *b.* Anecdote sur ce prince. XII. 40. *b.*

PHILIPPE IV, fils & successeur du précédent. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *b.*

Philippe IV, malheurs de son regne. V. 953. *b.* XVI. 427. *b.* Anecdote sur ce prince. XII. 40. *b.* Comment on lui annonça la perte du Portugal. XIII. 158. *a.* XVI. 427. *b.*

PHILIPPE V, duc d'Anjou, second fils de Louis, dauphin de France, successeur de Charles II. Précis de son regne. *Suppl.* IV. 330. *b.*

Philippe, petit-fils de France, duc d'Orléans, régent du royaume: ses soins pour réunir l'église divisée. XVII. 383. *b.* 384. *a.* Systême de Law établi sous sa régence. V. 598. *b.* XV. 781. *a*, *b.*

PHILIPPE, duc de Bourgogne, dit *le Hardi*, II. du nom: observations sur ce prince & sur sa femme. XIII. 82. *b.*

PHILIPPE, duc de Bourgogne, dit *le Bon.* XVI. 386. *b.*

PHILIPPE, médecin d'Alexandre le grand. *Suppl.* I. 267. *a.*

PHILIPPE, *loi de* (*Jurispr. rom.*) IX. 667. *b.*

PHILIPPINE, (*Géogr.*) ville de la Flandre hollandoise. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 330. *b.*

PHILIPPINES, *les isles*, (*Géogr.*) situation de ces isles de la mer des Indes. XII. 505. *a.* Par qui elles furent découvertes. Origine de leur nom. Observations sur trois sortes de peuples que les Espagnols y trouverent. Pays que ces derniers y possedent. Qualité du climat, & du terroir. Volcans qu'on y trouve. *Ibid.* *b.* Animaux communs dans ces isles. Marchandises qu'on en tire. Principales isles Philippines. *Ibid.* 506. *a.*

Philippines, habitans de ces isles, objets de leur superstition & de leur culte. XVI. 313. *a.* Peuples des Philippines nommés Zambales. XVII. 690. *a*, *b.*

PHILIPPINES, *les nouvelles* (*Géogr.*) isles de la mer des Indes. Evénement qui les fit découvrir. Nombre de ces isles. Observations sur leurs habitans. XII. 506. *a.*

PHILIPPIQUES, (*Litter.*) éloge de ces harangues de Démosthene. L'oraison sur l'Halonese mise par Denys d'Halicarnasse au nombre des philippiques, est regardée généralement comme un ouvrage supposé. XII. 506. *a.* Auteur auquel on l'attribue. XII. 506. *a.* Observations sur la traduction des philippiques par M. de Tourreil, & sur celle qu'a donnée M. de Maucroix. Oraisons de Cicéron aussi intitulées du nom de *Philippiques. Ibid.* *b.* Cas qu'en faisoit l'auteur. Ces pieces coûterent la vie à Cicéron. Libelle contre M. le duc d'Orléans, qui parut sous le nom de *Philippiques*, durant la minorité de Louis XV. Auteur soupçonné de cet ouvrage. Vers de M. de Voltaire sur ces philippiques. *Ibid.* 507. *a.*

PHILIPPIQUE *ere*, (*Chronol.*) V. 902. *a.*

PHILIPPISTES, (*Hist. eccl.*) Luthériens attachés à Philippe Melanchton. Par qui ce nom leur fut donné. XII. 507. *a.*

PHILIPPOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Origine de son nom. Etat présent de cette ville. XII. 507. *a.*

PHILISBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Son origine. Prince qui la possede. Cette ville souvent prise & reprise. XII. 507. *b.*

Philisbourg, circonvallation de cette ville en 1734. III. 465. *a.* 466. *a.* *Suppl.* II. 154. *a.*

PHILISBOURG, (*Géogr.*) Anecdote sur le P. Gaillard, au sermon duquel Louis XIV. assistoit lorsqu'il apprit la reddition de cette place. Lettre que le duc de Montausier écrivit au Dauphin à cette occasion. *Suppl.* IV. 330. *b.*

PHILISTE, historien de Syracuse. XV. 770. *b.* 771. *a.*

PHILISTINS, *les* (*Géogr. sacr.*) Origine de ces peuples. Quelle étoit, selon dom Calmet, l'isle de Caphtor d'où ils étoient venus. Exposition du systême de cet auteur sur l'origine des Philistins. Ancienneté de leur établissement dans la Palestine. Révolutions qu'ils essuyerent. XII. 507. *b.*

Philistins, Pentapole des Philistins. XII. 315. *a.* Leur histoire. *Suppl.* II. 196. *a*, *b.* Malheurs qui leur arriverent à Bethdagon. *Suppl.* I. 885. *a.* Satrapies de ces peuples. XIV. 692. *a.* Honneurs qu'ils rendoient à Beelzebut. *Suppl.* I. 686. *a.* Idole qu'ils adoroient sous le nom de Dagon. IV. 611. *a*, *b.*

PHILLYREA, (*Bot.*) Especes de ce genre. Description de la plus commune. Lieux où elle croit. Observations sur son usage & sa culture. XII. 508. *a.*

Phillyrea, (*Bot. Jardin.*) Caractere générique de cette plante. Enumération de huit especes. Maniere de les cultiver. Leurs usages pour la décoration des bosquets d'hiver. *Suppl.* IV. 331. *a.*

PHILOCARES, peintre grec. XII. 263. *a.*

PHILODEMUS, auteur dont les ouvrages ont été trouvés dans Herculanum. *Suppl.* III. 358. *b.*

PHILOGÉE, (*Mythol.*) l'un des chevaux du soleil. Origine de ce nom. Description poëtique du coucher du soleil. XII. 508. *a.*

PHILOLAUS, philosophe pythagoricien. XIII. 624. *a.*

PHILOLOGIE, (*Littér.*) Etym. de ce mot. Définition. XII. 508. *b.*

Philologie, objets qu'embrassent les études philologiques. II. 764. *b.*

PHILOLOGUE, (*Littér.*) Premier savant qui porta ce nom. Philologues fameux de l'antiquité. Philologues modernes les plus distingués. XII. 508. *b.*

PHILOMELE, (*Mythol.*) Peu d'uniformité entre les mythologues dans la maniere dont ils ont parlé de la métamorphose de Progné & de Philomele. Histoire de ces deux sœurs, telle que la débitent les poëtes. XII. 508. *b.* Réflexion fine & judicieuse que la Fontaine prête à Philomele. *Ibid.* 509. *a.*

PHILON, disciple de Clitomaque, fondateur de la quatrieme académie. I. 51. *a.*

Philon, Juif: tems où il a vécu. IX. 36. *b.* Son sentiment sur l'enfer, V. 666. *a.* sur la grace. IX. 46. *a.* Son attachement aux allégories. 29. *a* Comment il parle de la version des Septante. XV. 66. *b.* 68. *a.* Ce qu'il dit du verbe de Dieu. XVII. 52. *b.* Observations sur cet auteur. *Suppl.* III. 192. *a.*

PHILONIUM, (*Mat. médic. anc.*) espece d'opiat. Ancienneté de cette composition. En quel tems vivoit le médecin Philon, qui l'avoit inventée. Jugement de l'auteur sur cette sorte d'opiat. XII. 509. *a.*

PHILOPARABOLOS, (*Médec. anc.*) En quoi consistoit la méthode désignée par ce mot, & imaginée par Asclépiade pour la cure de la phrénésie. XII. 509. *a.*

PHILOPŒMEN, (*Hist. anc.*) général de la ligue des Achéens. Histoire de cet homme illustre, aussi distingué par sa philosophie que par sa valeur militaire. *Suppl.* IV. 331. *b.*

Philopœmen, général des Achéens. X. 301. *b.* 302. *a.* *Suppl.* I. 140. *b.* 141. *a.* Son coup d'œil admirable dans l'art militaire. IV. 345. *b.* Son habileté dans la bataille de Mantinée. VII. 990. *a.*

PHILOPONUS, (*Jean*) Ses erreurs sur la Trinité. XVI. 647. *b.* 664. *a.*

PHILOSOPHALE, *pierre*, (*Alchym.*). XII. 577. *b.* *Voyez* AZOTH. Emblême du travail de la pierre philosophale, *voyez* la planche 18 de chymie. Vol II. des planches.

PHILOSOPHE. Facilité d'obtenir aujourd'hui ce titre. Caractere du vrai philosophe. XII. 509. *b.*

Philosophe, les Grecs & les Romains qui pensoient par eux-mêmes méritoient seuls le nom de philosophes. III. 21. *b.* Philosophes que le génie anima. VII. 583. *b.* Indépendance du philosophe. VIII. 671. *b.* Son indifférentisme. 676. *a.* Juste milieu qu'il doit tenir entre le scepticisme & la crédulité. X. 741. *a*, *b.* Le devoir du philosophe est de bannir la superstition du monde. IV. 1073. *a.* Accusation peu importante faite aux philosophes. VII. 428. *a.* Portrait du philosophe ou du sage. XIV. 494. *b.* Eloge du vrai philosophe. V. 270. *a.* Methode par laquelle il parvient à former un tout solide des vérités qu'il découvre. 271. *a.* Avantages qui résulteroient de l'accueil que les princes feroient aux philosophes. I. 670. *a.* Conseils aux philosophes modernes. V. 284. *b.* Ingratitude de ceux qui méprisent les beaux-arts. *Suppl.* I. 589. *b.* *Des anciens philosophes.* S'il est raisonnable de penser que les premiers hommes aient été philosophes. I. 494. 495. Repas publics en usage parmi les philosophes de la Grece. XII. 501. *b.* Lâcheté des philosophes à combattre l'idolâtrie. XII. 962. *a.* 963. *a.* C'est sur les théatres que les philosophes alloient expliquer quelquefois leur doctrine à leurs écoliers. XVI. 237. *Des philosophes modernes.* Quelle fut, à l'époque du renouvellement des lettres, la principale occupation des philosophes. V. 283. *b.* Avantages des philosophes des derniers siecles sur les anciens. 918. *a.* Réflexion sur ses grands philosophes d'entre les modernes. IX. 369. *b.* Orgueil des philosophes de nos jours, qui les porte à nier ce qu'ils ne peuvent expliquer ou comprendre. XIII. 423. *b.* *Des doctrines des philosophes.* Comment les anciens & les modernes ont pu se rencontrer en quelques points. V. 273. *a.* Deux sortes de doctrines des anciens philosophes, l'une publique & l'autre secrete. XI. 273. *b.* Doctrine des anciens philosophes sur Dieu. VIII. 396. *a.* Leur doctrine bien pénétrée étoit l'éponge de toute religion. XIII. 511. *b.* Les philosophes athées ne sont point en si grand nombre que le supposent certaines personnes. I. 801. *a*, *b.* Comment quelques philosophes ont pu tomber dans l'athéisme. I. 800. *b.* Sentiment des philosophes païens sur les dieux. XII. 960. *b*, &c. sur la providence, XIII. 511. *b.* sur l'ame, sur le monde, &c. *Voyez* ces articles particuliers.

PHILOSOPHE *chrétien*, (*Théolog. Moral.*) Premiere étude importante à l'homme : il doit examiner ce qu'il est, d'où il vient, ce qu'il doit devenir. L'art & la beauté du méchanisme de son corps doit élever son esprit à l'intelligence supérieure, qui s'est plû à graver dans toutes les parties de son ouvrage les traits les plus éclatans de sa sagesse. Des réflexions plus approfondies sur sa nature lui apprennent ensuite à distinguer de cette portion de matiere qui lui appartient, ce principe qui pense, qui sent & qui veut, dont les facultés n'ont rien de commun avec celle d'être figuré, mu, divisé. *Suppl.* IV. 332. *b.* Un corps est un tout composé de particules accidentellement associées. Or comme il ne peut y avoir d'unité dans la matiere, nous ne devons point y chercher l'individualité du sujet auquel appartiennent les sensations qui nous affectent. Les sensations nous apprennent que nous ne voyons point les corps en eux-mêmes, mais seulement dans les rapports qu'ils ont avec nous, dans leurs impressions sur nous. Ainsi les objets que nous appercevons sont réellement distingués de ceux que nous croyons appercevoir. Il suit de-là que nous avons une conviction plus intime de l'existence de notre ame que de celle des objets extérieurs & même de notre propre corps. *Ibid.* 333. *a.* Cependant par quelle étonnante disposition arrive-t-il que nous connoissons plus notre corps que notre ame ? Pourquoi faut-il que nous ignorions ce que nous aurions le plus d'intérêt de connoître ? Pourquoi Dieu lui-même échappe-t-il à nos recherches ? Eclairés sur ces importans objets, n'eussions-nous pas plus infailliblement atteint le degré de perfection auquel notre condition naturelle nous permet d'aspirer ? Le seul moyen de résoudre cette difficulté, c'est de convenir que Dieu ne veut pas simplement que nous soyons parfaits, il veut encore que nous le devenions avec mérite, que nous prenions généreusement le parti de nous dévouer à tout ce qui peut nous faire entrer dans les vues qu'il a sur nous. *Ibid. b.* II. Puisque nous sommes destinés à mériter, nous avons nécessairement des devoirs à remplir & même des sacrifices à faire. Mais quels sont ces devoirs ? Ceux auxquels notre cœur se porte, nous les remplissons sans mérite, il nous en coûteroit pour nous y refuser. Et puisque nous sommes destinés à mériter, il faut que nous méritions le plus qu'il est possible. Il falloit donc qu'aux loix de la nature Dieu en ajoutât d'autres, dont l'observance nous coûtât des efforts : il falloit qu'il se révélât. J'apprends qu'il l'a fait en faveur d'un peuple, auquel il n'accorda des loix que provisionnellement, & pour les préparer à une loi plus parfaite. Un messie leur étoit promis. Les prophetes l'avoient annoncé sous des caracteres si différens, si lumineux, si frappans, que lorsqu'il paroîtroit, tout homme ami du vrai, & dont le cœur n'auroit point corrompu l'esprit, devoit le reconnoître. *Ibid.* 334. *a.* Ces prédictions accomplies dans la personne de Jesus-Christ, la grandeur de ses œuvres, l'éclat de ses vertus, fixent nos regards sur lui seul, & soumettent nos cœurs aux loix divines qu'il vient nous imposer. *Ibid. b.* III. Si maintenant je considere la religion chrétienne avec l'attention qu'elle me paroît mériter, je découvre que ses principes sont parfaitement conformes à ceux de ma raison. Les sacrifices qu'elle exige de la part de mon cœur, de mon esprit, de mes sens, répondent à ce principe incontestable, que puisque nous sommes destinés à mériter le plus qu'il est possible, il ne peut y avoir aucune sorte de sacrifice dont nous ne devions à Dieu le libre & volontaire hommage. Si le christianisme s'étend à tout ce que l'homme doit à Dieu, il s'étend aussi à tout ce que Dieu se doit à lui-même. L'union de son fils à la nature humaine qui par là se trouve annoblie, *Ibid.* 335. *a.* le témoignage qu'il rend par sa mort à la suprême majesté de Dieu, à l'etendue de sa justice, à l'immensité de sa miséricorde, tous les décrets divins en un mot dont Jesus-Christ est l'accomplissement, font éclater la gloire de Dieu & le montrent grand dans toutes ses œuvres. Je le demande maintenant : le hasard auroit-il lié les parties d'un systême aussi magnifique que celui qu'offre la religion chrétienne ? Ou bien auroit-il été possible de concevoir un plan plus digne de Dieu, que celui dont il auroit fait choix ? *Ibid. b.*

PHILOSOPHES, (*Alchym. & Chym.*) adeptes ou possesseurs de la pierre philosophale. Préparations & opérations chymiques qualifiées du nom de *philosophes.* Huile des philosophes. Edulcoration philosophique. XII. 511. *a.*

PHILOSOPHIE. 1°. *Origine & différentes acceptions de ce terme.* Les philosophes décorés autrefois du nom de *sages.* Il fut prodigué à bien des personnes, qui ne méritoient rien moins que ce titre fastueux. Ce qu'on entendoit alors par *sagesse* & par *sages.* XII. 511. *a.* De sublimes génies pour se rendre plus dignes de ce titre, entreprirent de combattre & de secouer les superstitions vulgaires ; mais après avoir détruit, ils ne purent édifier, & ressemblerent à ces conquérans qui ne laissent après eux que des ruines. Ce n'est qu'après avoir passé par diverses sortes d'erreurs que nous pouvons arriver à quelque chose de raisonnable sur quelque matiere que ce soit. Passage de M. de Fontenelle sur ce sujet. Ouvrages à consulter sur l'histoire de la philosophie. Principaux objets de la philosophie des anciens. En quoi consistoit son excellence. *Ibid. b.* Comment elle dégénéra. Pythagore substitua par modestie le titre de *philosophe* à celui de *sage* ; mais l'orgueil philosophique n'en rabattit rien. Prétendue doctrine secrete que les philosophes avoient en réserve pour se donner du relief. On découvre dans les ouvrages des sages de l'antiquité les semences de la plupart des découvertes modernes. Connoissances qui étoient comprises dans la vaste enceinte du nom de *philosophie. Ibid.* 512. *a.* Divisions de la philosophie. *Ibid. b.*

2°. Second objet de cet article, *fixer le sens du mot philosophie.* Philosopher, c'est donner ou chercher la raison des choses. Selon M. Wolf, la philosophie est *la science des possibles en tant que possibles.* Cette définition justifiée. Toutes les sciences, tous les arts ont leur philosophie. *Ibid. b.* Divisions de la philosophie, en théologie naturelle, psychologie & physique. Maniere dont M. Wolf amene les sous-divisions particulieres, dans lesquelles sont renfermées, la logique ou l'art de penser, la théologie naturelle ou doctrine de Dieu, la pneumatologie ou doctrine des esprits, la physique ou doctrine des corps, *Ibid.* 513. *a.* la morale & la politique, l'anthologie, la métaphysique, & les mathématiques. Véritable ordre dans lequel les parties de la philosophie doivent être rangées. Autre division de la philosophie en théorique & pratique. La philosophie se prend souvent aussi pour les systêmes inventés par les philosophes. *Voyez* là-dessus l'origine & le dogme de chaque secte, à l'article qui lui est particulier. La philosophie se prend encore pour une certaine maniere de philosopher. *Ibid. b.* Caractere qui distingue le philosophe de l'homme vulgaire. Imperfection nécessairement attachée à la philosophie humaine. Différence entre l'érudition & la philosophie. Deux obstacles qui ont arrêté les progrès de cette science, l'autorité & l'esprit de systême. Pourquoi les hommes ont toujours plié si aisément sous le joug de l'autorité. *Ibid.* 514. *a.* Un bon esprit cultivé de notre siecle, est pour ainsi dire composé de tous les esprits des siecles précédens ; & les vues saines de tous les bons esprits qui se succéderont, s'ajouteront toujours les unes aux autres. Réflexions sur nos préjugés ridicules en faveur des anciens. Combien cet excès d'admiration pour eux a borné les esprits & nui à la philosophie. *Ibid. b.* Respect outré des commentateurs pour les ouvrages des anciens auxquels ils se sont attachés. Réflexions sur l'esprit de systême, second obstacle aux progrès de la philosophie. Ajoutez enfin un troisieme obstacle, les préjugés & les passions. *Ibid. b.*

phlegme. Comment se fait ce changement. Dangereux effets d'un phlegme difficile à se résoudre après une violente inflammation. Remede pour diviser ce phlegme. Significations du mot *phlegme* dans les anciens. XII. 518. *b.*

PHLEGMON, (*Chir.*) ses causes. Signes qui le font connoître. Moyens de le guérir. XII. 518. *b.* Observations sur la nature & l'effet des remedes appellés résolutifs. L'usage inconsidéré de ces remedes prouve l'induration des tumeurs inflammatoires, & des phlegmons. *Ibid.* 519. *a.*

Phlegmon, des inflammations phlegmoneuses, leurs caracteres. VIII. 709. *a.* Leurs signes. 717. *b.* Erésypele phlegmoneuse. V. 903. *b.*

PHLEGMON. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 401. *b.*

PHLEGON *de Tralles*, ses ouvrages. XVI. 131. *b.* 537. *a.*

PHLEGRA, (*Géogr.*) ville de Macédoine. Observations sur son terrein. *Suppl.* III. 189. *b.* Géans de Phlegra. 190. *b.*

PHLEGRÆUS campus, (*Géogr.*) aujourd'hui la Solfatara. On a cru que des géans avoient été dans ce lieu. *Suppl.* III. 190. *b.*

PHLEGYAS, (*Mythol.*) chef des Phlégiens. Son impiété. Son supplice dans le Tartare. Comment périrent les Phlégiens, qui marcherent avec lui contre le temple de Delphes. XII. 519. *b.*

PHLIUS: (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom dans le Peloponnese. Observations sur chacune d'elles. L'une d'entre-elles étoit la patrie de Thrasylle, poëte musicien. XII. 519. *b.* Trois Thrasylles fameux chez les Grecs, l'un de Phlionte, l'autre de Mendès en Egypte, & un troisieme philosophe cynique, contemporain du vieil Antigonus. Observations sur les talens de Thrasylle de Phlionte. Rôle que joua auprès de Tibere Thrasylle de Mendès. Eloge qu'en font les historiens. Observations sur Asclépiade & Ménédeme, deux amis, nés à Phlionte en Sycionie: divers traits de l'amitié qu'ils se témoignerent l'un à l'autre. *Ibid.* 520. *a.*

PHLOGISTIQUE, (*Physiq. & Chym.*) principe inflammable dans la composition des corps. *Suppl.* IV. 336. *a.* Union de la physique & de la chymie. Définition du phlogistique. C'est la pure matiere du feu, être simple, dont les propriétés sont indépendantes des différentes matieres où il est engagé. Pourquoi le feu existe dans tous les corps. *Ibid. b.* Ce fluide est aux métaux & à tous les corps, dont il est le dissolvant propre, ce que tout autre dissolvant composé est aux substances qu'il attaque, ce que le mercure est à l'or dans l'amalgame, ce que l'eau est aux sels. On leur ôte ce principe par la calcination. On leur rend la forme métallique en les redissolvant par le feu. Comment après la fusion leur masse redevient solide. Comment se forme la crystallisation. Fluidité du mercure. Réponse à une objection de ceux qui nient que le phlogistique soit le feu pur élémentaire: elle est tirée de ce que le feu qui traverse les vaisseaux ne peut réduire les métaux. Des moyens de dépouiller la terre mercurielle de son phlogistique. Comment on le lui rend. *Ibid.* 337. *a.* Observations sur la calcination du mercure & sur sa révivification par le feu, sans contact d'aucune substance huileuse ou charbonneuse. Pourquoi le feu agit sur le phlogistique du fer, & n'agit pas sur le phlogistique de l'or. L'identité du feu métallisant & de la lumiere démontrée par la révivification du turbit au foyer d'un miroir ardent. Observation qui annonce que la seule chaleur du corps humain peut ressusciter le mercure de l'état de chaux, ou, ce qui est la même chose, de l'état salin. *Ibid. b.* Matieres dans lesquelles le phlogistique se trouve en plus grande abondance, & qu'on emploie le plus communément pour la réduction des métaux. Expériences qui prouvent que de toutes les différentes substances qu'on peut employer arbitrairement, les terres métalliques ne reçoivent constamment que le même principe identique & sans mélange. *Ibid.* 338. *a.* Pourquoi le soufre, quoique abondamment pourvu de phlogistique, n'est pas propre à la réduction des métaux. Condition la plus avantageuse pour les réductions. Elle se trouve sur-tout dans le charbon. L'action du feu dans les évaporations & les calcinations, n'est pas un simple relâchement d'aggrégation; c'est encore une vraie dissolution, sinon complette & simultanée, du moins partielle & successive. Pourquoi la calcination ne se fait pas en vaisseaux exactement fermés. *Ibid. b.* Pourquoi un vase de terre cuite en grès, qui tient l'eau plusieurs années de suite sans s'imbiber, devient perméable à celle qui est imprégnée de sel. Examen de cette importante question chymique; est-ce addition, est-ce soustraction de quelque matiere qui constitue l'état de chaux dans la calcination? *Ibid.* 339. *a.* Autre question examinée; si le phlogistique a quelque pesanteur. De la volatilité du feu. C'est cette volatilité qui le fait regarder comme principe ou véhicule des odeurs. Dans quel sens on peut dire qu'il est le principe des couleurs. *Doctrine de M. de Buffon sur la nature du phlogistique.* Ce n'est point un principe simple, mais un composé d'air & de feu fixés dans les corps. Il n'y a qu'une matiere. Tous les élémens sont convertibles. La lumiere, la chaleur & le feu ne sont que des manieres d'être de la matiere commune. *Ibid. b.* Aussi toute matiere peut devenir lumiere, & la lumiere peut se convertir en substance fixe & solide. Différence que M. de Buffon établit entre le feu, la chaleur & la lumiere. Pesanteur du feu. Ses rapports d'affinité avec les autres substances. Principes de la liquidité & fluidité des saveurs, des odeurs & des couleurs. Division des matieres en trois classes, par rapport à l'action du feu; celles dont il augmente la pesanteur, celles qu'il rend plus légeres, & celles qui ne perdent ni n'acquierent par l'application du feu. La combustion & la calcination sont deux effets du même ordre. Principes de la combustibilité. *Ibid.* 340. *a.* La réduction n'est qu'une seconde combustion. Cette réduction n'est qu'une suite de la loi des affinités. *Ibid. b.*

PHLOGISTIQUE, (*Chym.*) terre inflammable de Becher. X. 429. *b.* XVI. 171. *b.* On le nomme soufre des métaux. XV. 402. *b.* Phlogistique des fleurs. VI. 855. *a.* Les métaux privés de leur phlogistique par la calcination. *Voyez* ce mot. Le phlogistique doit être compté parmi les substances qui peuvent servir de base & produire des sels neutres. *Suppl.* II. 275. *a.* Le phlogistique arrête la causticité. *Ibid. a, b.*

PHLOMIS, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Vertus de la principale, qui se cultive dans les jardins. XII. 520. *b.*

PHLOMIS, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatorze especes de phlomis. Lieux où elles croissent: leur culture. *Suppl.* IV. 340. *b.* 341. *a, b.*

PHLYACOGRAPHIE, (*Littér.*) imitation qui est burlesque de quelque piece grave & sérieuse. *Voyez* PARODIE. Etymologie de ce mot. Exemples de quelques ouvrages modernes de cette espece. XII. 520. *b. Voyez* HILARODIE.

PHLYCTENES, (*Chir.*) petites pustules sur la peau. Maniere de les guérir. *Phlyctenes*, petites vésicules ulcéreuses sur l'œil. Leur description. Remedes. *Phlyctenes*, vessies qui surviennent à la gangrene, aux brûlures, *&c.* Comment on les détruit. *Phlyctenes* symptomatiques. XII. 521. *a.*

Plyctenes emphysémateuses. V. 579. *a.*

PHOCA, (*Hist. nat.*) ou vache marine. XVI. 867. *b.* Dents de cet animal qui se trouvent sur les bords de la mer Glaciale. IX. 63. *b.* Os remarquable qui se trouve dans sa tête. X. 8. *b.* Phoque des Indes représenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 17.

PHOCAS, tyran d'Orient, son caractere atroce. XII. 347. *b.*

PHOCÉE, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure. Origine de son nom. Observation sur un médaillon de l'empereur Philippe, frappé dans cette ville. XII. 521. *a.* Etat présent de Phocée. Ses anciens habitans la quitterent pour ne pas tomber entre les mains des Perses. Diverses colonies qui se formerent par cette émigration. Il ne faut pas confondre ces Phocéens, *Phocei* ou *Phocæenses* avec les peuples de la Phocide, *Phocenses. Ibid. b.*

PHOCION, capitaine athénien, son caractere. IV. 598. *a.* Sa frugalité. VII. 355. *b.* Eloge de sa femme. II. 567. *b.* Conseil qu'il donna aux Athéniens sur la mort d'Alexandre. XI. 266. *b.* Observations sur la coupe de cigue que but Phocion. III. 450. *a.*

PHŒACES, *Phéaciens*, (*Géogr. anc.*) anciens habitans de l'isle de Corfou, autrefois Corcyre, à l'entrée du golfe de Venise. Richesse qu'ils acquirent par leur commerce. Leurs mœurs amollies & corrompues. Jardins d'Alcinous, célébrés par Homere. Possesseurs actuels de l'isle de Corfou. *Suppl.* IV. 342. *b.*

PHŒBUS, (*Mythol.*) Apollon. Etymologie du mot *Phœbus.* XII. 521. *b.*

PHOCIDE, (*Géogr. & Hist. anc.*) contrée de la Grece. Ses anciennes bornes. Histoire de la guerre entreprise contre les Phociniens, sous le nom de guerre sacrée. XII. 521. *b.* Jugement que Philippe fit prononcer par les Amphictions contre ces peuples. Leur rétablissement obtenu dans la suite pour avoir sauvé le temple de Delphes du pillage des Gaulois. *Ibid.* 522. *a.*

PHŒNICUM, (*Géogr. anc.*) lieu planté de palmiers; dans une contrée d'Arabie. Histoire & description que Procope fait de ce pays. XII. 522. *b.*

PHŒNIX, (*Géogr. anc.*) nom de différens lieux. XII. 522. *b. Voyez* PHENIX.

PHŒNIX, (*Musiq. instr. des anc.*) instrument à cordes. *Suppl.* IV. 343. *a.*

PHŒNIX, (*Astron.*) constellation méridionale. Nombre de ses étoiles. Ascension droite & déclinaison de la principale. *Suppl.* IV. 343. *a.*

PHŒNIX, (*Blason*) maniere de représenter cet oiseau. Signification de cette figure symbolique. Histoire du phœnix. *Suppl.* IV. 343. *a. Voyez Suppl.* III. 569. *a.*

PHOLADE,

PHOLADE, (*Conchyliol.*) caracteres de ce genre de coquilles. XII. 522. *b.* Especes comprises dans les différentes classes de pholades. Origine du nom de *pholades*. Où & comment on les trouve. Différens noms de cette coquille. Description de deux especes de pholades admises par Aldrovandus. Pholade à cinq pieces décrite par Lister. On peut distinguer en général deux genres de pholades, l'un à six valves, l'autre à deux. Description du poisson qui appartient à ce coquillage. *Ibid.* 523. *a.* Comment il perce & creuse les pierres pour s'y cacher. Terroir qu'habitent ces coquillages. Comment ils sont logés dans leurs trous. On en trouve aussi dans le bois. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Pholades, coquilles de mer. IV. 189. *a.* X. 860. *b.* Ces coquilles trouvées en certains lieux d'Italie, dans une argille durcie. XIV. 683. *a.* Dails, espece de pholades. IV. 611. *b.* Pholades représentées vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 74.

PHOLEGANDROS, (*Géogr.*) l'une des isles Cyclades. XII. 904. *b.*

PHONASCIE, (*Hist. anc.*) art de former la voix. Exercices où l'on disputoit pour la supériorité de la voix. Maitres de cet art appellés phonasciens. XII. 523. *b.*

PHONIQUE ou ACOUSTIQUE, *voyez* ce mot. Analogie de cette science avec l'optique. On peut cultiver ou perfectionner la phonique par rapport à l'objet, qui est le son, au milieu, & à l'organe. XII. 523. *b.* Moyens de remplir ces trois objets. Comment on peut perfectionner la cataphonique. *Ibid.* 524. *a.*

PHORBEION, (*Musiq. instr. des anc.*) bandage de cuir placé devant la bouche du joueur de flûte, percé d'une fente, par où passoit l'anche de l'instrument. Usage de cette ligature. Ceux qui jouent des instrumens à anches devroient s'en servir. *Suppl.* IV. 343. *a.* *Voyez* FLUTE.

PHORONÉE, roi d'Argos. *Suppl.* I. 552. *a.*

PHORONOMIE, (*Méchan.*) science des loix de l'équilibre, du mouvement des solides & des fluides. Etymologie de ce mot. XII. 524. *a.* Excellent ouvrage de Herman sur cette matiere. Précis de cet ouvrage. *Ibid. b.*

PHOSPHORE, (*Physiq.*) Différentes sortes de phosphores. Cause générale de leur lumiere. XII. 525. *a.*

PHOSPHORE, (*Chymie*) Divers genres de corps phosphoriques. Ordre particulier dans lequel les différentes especes de phosphores doivent être rangées. Dans le premier ordre sont les corps qui sont rendus phosphores par le fluide électrique qui les pénetre. Dans le second sont les corps rendus phosphores par des chocs ou frottemens rudes qui mettent en jeu le feu contenu dans leur intérieur. XII. 525. *a.* Dans le troisieme sont les corps qui après avoir absorbé la lumiere du soleil ou d'un feu violent, ne la laissent échapper ensuite que peu-à-peu. Le quatrieme ordre comprend les phosphores produits par fermentation, dissolution, & tout ce qui en dépend. *Ibid. b.* Le cinquieme ordre comprend les phosphores produits par l'union d'un acide particulier au phlogistique. Observations sur le phosphore fait par l'évaporation de l'urine. Recherches sur les principes contenus dans ce phosphore. *Ibid.* 526. *a.* Maniere de le composer la plus courte & la moins dispendieuse. *Ibid. b.* Observations chymiques sur ce phosphore & sur le sel de l'urine auquel il doit son existence. *Ibid.* 527. *a.* Propriétés de ce phosphore. Phosphore liquide : description de la maniere de le faire. *Ibid. b.* Diverses expériences chymiques faites avec le phosphore. *Ibid.* 528. *a.*

Phosphore, cause de plusieurs phosphores naturels. III. 26. *a.* Production artificielle de la lumiere par l'attrition de corps qui ne sont pas naturellement lumineux. IX. 720. *a*, *b.* Moyen de rendre phosphoriques toutes sortes de pierres. XII. 583. *a.* Principes à la combinaison desquels est dû le phosphore de Kunkel ou de Boyle. XIV. 920. *a.* Cause de la lumiere que donne le mercure dans le vuide. VI. 615. *a.* La lumiere s'éteint dans le bois pourri lorsqu'on en fait sortir l'air. VI. 601. *a.* IX. 720. *b.* Les mouches luisantes perdent leur lumiere dans le vuide & la reprennent à l'air. VI. 601. *a.* *Différentes especes de corps phosphoriques.* Qualité phosphorique de l'eau de l'Océan. X. 363. *b.* XI. 335. *b.* *Suppl.* III. 901. *a.* Phosphores tirés des minéraux : espece de spath phosphorique. IX. 588. *b.* Pierres lumineuses. 724. *b.* Pierre de Boulogne. II. 315. *a*, *b.* XII. 583. *a.* Phosphores produits par le mercure. II. 84. *a*, *b.* 87. *b.* *Suppl.* I. 811. *a.* Wallérius prétend que tous les gypses deviennent phosphoriques par la calcination. VII. 1023. *b.* Sel marin dissous rendu phosphorique. X. 869. *b.* Production du phosphore par le sel d'urine. XIV. 925. *a.* Propriété phosphorique du zinc. XVII. 717. *a*, *b.* Phosphores tirés des végétaux. Plante du Pérou qui devient lumineuse par la section. XI. 802. *a*, *b.* Phosphores tirés des animaux : les dails, coquillage phosphorique. IV. 612. *a.* XIV. 683. *a.* Lumiere qui paroit quelquefois sur la coquille des huitres. VIII. 343. *a.* Qualité phosphorique d'un escargot d'Amérique. I. 125. *a.* Insectes qui luisent pendant la nuit. VIII. 783. *a.* Mouche luisante. IX. 711. *a.* X. 770. *b.* Insectes lumineux dans la mer. X. 363. *b.* 364. *a.* XIII. 242. *b.* *Suppl.* III. 901. *a.* Insecte phosphorique nommé porte-lanterne. XIII. 141. *b.* Insecte phosphorique du Bresil nommé cucujo. IV. 532. *a.* Autre de Surinam. XVII. 261. *b.* Ver luisant. 41. *b.* Plume de mer rouge, zoophyte phosphorique. *Suppl.* IV. 422. *a.* Phosphores voltigeans. VI. 613. *b.*

PHOSPHORIQUE, *colonne* (*Archit.*) XII. 528. *a.*

PHOTINIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques qui nioient la divinité de Jesus-Christ. Observations sur Photin, leur chef. Ses erreurs. Sa condamnation & sa déposition. XII. 528. *b.*

Photiniens, en quoi ils différoient des Bonosiens. II. 328. *b.*

PHOTIUS, histoire du schisme auquel ce patriarche donna lieu. XIV. 766. *a*, *b.* &c. Son érudition. V. 915. *a.* Il releve les lettres & la philosophie en Orient. VIII. 520. *a.*

PHRAATE, (*Hist. des Parth.*) petit-fils d'Arsace, fondateur des Parthes. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 343. *b.*

Phraate II. fils & successeur de Mithridate. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 343. *b.*

Phraate III. fils & successeur d'Orose, roi des Parthes. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 343. *b.*

PHRAORTIS, roi des Medes, nommé Arphaxad dans l'écriture. *Suppl.* I. 568. *b.*

PHRASE, différence entre la phrase & la proposition. Les qualités bonnes ou mauvaises de la phrase, sont bien différentes de celles de la proposition. XII. 528. *b.* Définition de la phrase. Chaque langue a ses phrases qui lui sont propres. Il est bien permis quelquefois d'en faire de nouvelles, mais il faut sur-tout observer en ce cas, que la phrase que vous inventez n'approche pas fort de celle qui est en usage. Exemples. Ce que doit observer un écrivain en inventant de nouvelles façons de parler. Passage de Vaugelas sur ce sujet. *Ibid.* 529. *a.* Observations sur ce passage. Ce qu'on entend par phrase estropiée. C'est sur-tout par le sens figuré que l'on peut introduire quelquefois avec succès dans le langage un tour extraordinaire. Ce que c'est que *parler par phrases*. Cette sorte de style est ordinairement celui que les jeunes gens remportent du college. On emploie quelquefois le mot de *phrase* pour désigner le génie particulier d'une langue dans l'expression des pensées. Observations sur certains recueils de phrases détachées, extraites des auteurs latins pour accoutumer les jeunes gens au génie de la phrase latine. *Ibid. b.*

Phrase, signification de ce mot. IV. 81. *b.* Phrase imitative. VIII. 569. *a*, *b.* Phrase interrogative. 834. *b.* Phrase pleine ou elliptique, directe, inverse ou hyperbatique, expositive ou interrogative. XIII. 475. *b.* 476. *a.* Des différens sens que le grammairien peut envisager dans les phrases. XV. 17. *a*, *b*, &c.

PHRASE, (*Musiq.*) Deux especes de phrases, l'une par rapport à la mélodie, XII. 529. *a.* l'autre par rapport à l'harmonie. C'est dans l'invention, la liaison & l'ordonnance des phrases musicales, que consiste la véritable beauté de la musique. Cette ordonnance presque entiérement abandonnée par nos compositeurs modernes. *Ibid.* 530. *a.*

PHRASE, (*Musiq.*) Talent du compositeur qui ponctue & phrase bien, & du chanteur qui sent & marque bien ses phrases. *Suppl.* IV. 344. *a.*

Phrases harmoniques, leur texture. I. 76. *a*, *b.* Ponctuer les phrases. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PHRASES, (*Botan.*) Observations sur ce sujet. *Suppl.* II. 27. *a*, *b.*

PHRASER, (*Musiq.*) Phraser la musique, bien marquer chaque phrase dans la composition & dans l'exécution. Indication de quelques moyens pour parvenir à bien remplir ce double objet. *Suppl.* IV. 344. *a.*

PHREATIS, *le* (*Antiq. grec.*) un des quatre anciens tribunaux d'Athenes. Objet de ce tribunal. Maniere singuliere dont l'accusé paroissoit devant ces juges. XII. 530. *a.*

PHRENESIE, (*Médec.*) Causes de cette maladie. XII. 530. *a.* Signes auxquels on la reconnoit. Prognostic. Curation. *Ibid. b.*

Phrénésie, sa cause. IV. 785. *b.* XV. 738. *a.* Différence entre manie & phrénésie. VII. 44. *a.* X. 33. *a.* entre phrénésie & paraphrénésie. XI. 921. *a*, *b.* Phrénétiques guéris par des bains d'eau froide. II. 21. *a.* Usage de la musique contre cette maladie. X. 906. *a.* Maniere dont Asclépiade la guérissoit. XII. 509. *a.* Létargie & phrénésie compliquée. XVI. 781. *b.* *Voyez* DÉLIRE & DÉMENCE.

PHRÉNIQUE, (*Anatom.*) Arteres & veines phréniques. XII. 531. *a.*

Phreniques arteres, *Suppl.* II. 715. *a*, *b.* branches qu'elles donnent au foie. *Suppl.* III. 76. *a.* Nerf phrénique. *Suppl.* II. 716. *a.* *Suppl.* IV. 41. *b.*

PHRICODES, (*Médec. anc.*) fievre accompagnée d'horreurs & de frison. Ses symptomes. XII. 531. *a.*

PHRIGANE, (*Insectolog.*) *Voyez* FRIGANE.

PHRONTIS, célebre pilote grec; honneurs qui lui furent rendus. XII. 624. *b*.

PHRYGIENS, (*Théolog.*) anciens hérétiques, branche des montanistes. *Voyez* CATAPHRYGES. Caractere distinctif de cette secte. XII. 531. *b*.

PHRYGIENS, (*Géogr.*) Leur façon de bâtir. IX. 804. *a*.

PHRYGIEN, *mode* (*Musiq. anc.*) Caractere de ce mode. XII. 531. *b*. *Voyez* PHRYGIEN. *Suppl.*

Phrygien, ce mode propre à exciter la fureur. X. 905. *a*.

PHRYGIENNE, *pierre* (*Hist. nat.*) Caractere & usages de cette pierre, qui ne nous est connue que par les écrits des anciens. Pierre de même nom dans le royaume de Naples. XII. 531. *b*.

PHTHIES, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Grece, patrie d'Achille, déjà détruite du tems de Procope. 2°. Port de la Marmarique. 3°. Ville d'Asie. XII. 531. *b*.

PHTHISIE, (*Médec.*) De la phthisie en général. Ses causes. Age auquel se forme cette maladie. XII. 532. *a*. Ses symptomes. Prognostic. Curation. *Ibid. b*. Remedes pour la phthisie. Electuaire contre la diarrhée. *Ibid.* 533. *a*. Comment on modere les sueurs colliquatives. Différentes autres sortes de phthisies que l'on peut traiter selon la cure qui vient d'être indiquée. Observations sur la phthisie par hémorrhagie, sur la phthisie causée par la gonorrhée, sur celle qui succede aux abcès du foie, de la rate, &c. Phthisie des nourrices, celle des enfans; phthisie rachitique, écrouelleuse, scorbutique, asthmatique, hypocondriaque ou hystérique. *Ibid. b*.

Phthisie. Pourquoi le cou long & grêle est un présage de cette maladie. IV. 319. *a*. Du crachement de sang dans la phthisie. VIII. 115. *b*, &c. De l'état de la peau des phthisiques. XII. 220. *a*. Pourquoi leurs joues deviennent rouges & vermeilles. XV. 737. *b*. Des crachats dans la phthisie. IV. 426. *a*, *b*. Epreuve qui sert à en caractériser la purulence. XIII. 584. *a*. Signe de phthisie dans la raucité de la voix jointe à la toux. XVII. 435. *a*. Pourquoi les phthisiques paroissent souvent mourir hydropiques. VIII. 377. *b*. Phthisie du cœur. III. 601. *b*. Spécifique contre la phthisie commençante. XV. 445. *b*. Remede que conseilloit Hippocrate dans le cas d'abcès du poumon. XI. 287. *b*. Des injections employées dans ce même cas. VIII. 749. *b*. De l'usage du lait dans les phthisies. IX. 204. *a*. De l'expectoration & des moyens de la procurer. VI. 288. *a*, *b*. Métastase qu'il faut chercher à déterminer dans cette maladie. X. 442. *a*. De l'usage des narcotiques. XI. 24. *b*. Utilité de l'équitation. *Suppl.* II. 848. *a*, *b*, &c. Préparation de farine d'orge pour nourrir les phthisiques. *Suppl.* III. 7. *a*. Usage du sagou dans le même but. *Suppl.* IV. 694. *a*. Des influences de l'air dans les phthisiques. XV. 47. *b*. Remedes anti-phthisiques. *Voyez* VISCERAUX. Sur la phthisie, *voyez* TUBERCULES, article important à consulter.

PHTHISIE *dorsale*, (*Medec.*) Symptomes de cette maladie. Ses causes. Ses prognostics. Curation. XII. 534. *a*.

PHTHISIE *nerveuse*, (*Médec.*) Symptomes. Causes. Traitement. XII. 534. *b*.

PHURIM ou *purim*, (*Critiq. sacr.*) c'est-à-dire *les sorts*, fête solemnelle des Juifs. Son origine. XII. 534. *b*. Comment ils la célebrent. *Ibid.* 535. *a*. *Voyez* PURIM.

PHYLACTERE, (*Hist. anc.*) nom que les Juifs ont donné à certains instrumens ou ornemens qu'ils portoient particuliérement dans le tems de la priere. Description de ces phylacteres. Signification propre de ce mot. Phylacteres des Pharisiens. Origine de cette coutume. Le nom de *phylactere* donné à certains talismans. XII. 535. *b*. *Voyez* AMULETE.

Phylacteres, *voyez* TEFFILIA. Phylacteres que les Juifs se mettent au milieu du front dans la synagogue. VII. 341. *a*. Les phylacteres considérés comme talismans furent condamnés par les papes & les conciles. V. 619. *a*.

PHYLARQUE, (*Antiq. grecq.*) Chef d'une tribu dans les villes grecques. Dans la suite ce terme devint le titre d'une dignité militaire, & alors on y substitua le nom d'*épimelete* afin d'éviter toute équivoque. Ce nom de *phylarque* donné dans l'empire grec au chef des troupes auxiliaires. XII. 535. *b*.

Phylarque, né à Sicyone. Ses ouvrages. XV. 168. *a*.

PHYLLITES, (*Hist. nat.*) pierres coquillaires, *voyez* PIERRES & volume VI. des planches, Coquilles fossiles, planche 8.

PHYLLOBOLIE, (*Antiq. grecq.*) Usage de jetter des fleurs sur le tombeau des morts. Usage de jetter des fleurs au vainqueur dans les jeux publics. XII. 536. *a*.

PHYSICIEN, (*Philosoph.*) Différence entre un physicien observateur & un physicien expérimental. XI. 310. *b*. La méthode synthétique jette le physicien dans l'erreur. III. 416. *b*. Comment il doit étudier la nature. VII. 614. *a*, *b*. 618. *b*. Phénomenes qu'il doit sur-tout s'appliquer à connoître. Comment il doit les étudier. VI. 301. *a*.

PHYSICO-MATHÉMATIQUES, (*Sciences*) *Voyez* au mot APPLICATION les abus que l'on peut faire du calcul dans la physique. Autres réflexions sur le même sujet. XII. 536. *b*. Comment le calcul doit s'allier avec les observations. Méthode à suivre par rapport aux phénomenes sur la cause desquels le raisonnement ne peut nous aider. Enumération des sciences physico mathématiques. Une des branches les plus utiles de ces sciences est l'astronomie physique. Parmi les différentes suppositions que nous pouvons imaginer pour expliquer un effet, les seules dignes de notre examen, sont celles qui par leur nature nous fournissent des moyens infaillibles de nous assurer si elles sont vraies. *Ibid.* 537. *a*. Le systême de la gravitation est de ce nombre, & mériteroit pour cela seul l'attention des philosophes. *Ibid. b*.

Physico-mathématiques, *sciences*: en quoi elles different de la physique générale & expérimentale. I. vij. *Disc. prélim.*

PHYSIOLOGIE, étym. de ce mot. Toutes les fonctions du corps humain sont ou vitales ou naturelles, ou animales. D'où dépend la perfection des unes & des autres. Démonstrations dont la médecine est susceptible. Exemple tiré de la respiration. XII. 537. *a*. Le mouvement des organes & la chaleur vitale ne peuvent s'expliquer par l'ame. Tous les systêmes sur le commerce de l'ame avec le corps, sont inutiles au médecin. *Ibid.* 538. *a*. Eloge de Boerhaave considéré comme praticien. Ouvrage de physiologie par M. de Haller. *Ibid. b*.

PHYSIOLOGIE, (*Médec.*) Etymol. de ce mot. On l'appelle aussi *Œconomie animale*, *voyez* ce mot. Ce n'est pas par cette partie que la médecine a pu commencer: elle suppose des connoissances anatomiques, & des attentions sur les fonctions des parties animales, qui n'ont pu se perfectionner qu'après une suite de siecles. Doctrines physiologiques des anciens philosophes. Pythagore. Alcmanon. Empedocle. *Suppl.* IV. 344. *b*. Anaxagore. Démocrite. Héraclite. Hippocrate. *Ibid.* 345. *a*. Diogene d'Appollonie. Platon. Aristote. *Ibid. b*. Théophraste. Dioclès. Praxagore. *Ibid.* 346. *a*. Erasistrate. Hérophile. Asclépiade le rhéteur. Athenée. Aretée. Plutarque. Rufus d'Ephese. *Ibid. b*. Galien. *Ibid.* 347. *a*, *b*. Alexandre Aphrodysée. Némésius. Théophile. Physiologie des Arabes. *Ibid.* 348. *a*. Celle des Chinois. *Ibid. b*.

Les siecles du moyen âge ont été aussi stériles pour la médecine que pour les autres sciences. Rétablissement de l'anatomie par les soins de Fréderic II. Etat de cette science dès le commencement du seizieme siecle. Auteurs qui ont écrit sur la physiologie depuis cette époque: observations sur leurs ouvrages. Fernel. Vesale. Michel Servet. François de Valériols. Réalde Colomb. André Césalpin. *Ibid. b*. Jules Jasolin. Plater. Jérome Fabrice d'Aquapendente. Louis Kepler. Jacques Muller. Riolan. Frapaolo. Sanctorino. Jean Faber. *Ibid.* 349. *a*. Caspar Aselli. Guillaume Harvey. René Descartes. François Sylvius du Bois. *Ibid. b*. Jean Veslins. Thomas Bartholin. Conrad Victor Schwerder. Jean-Baptiste Van-Helmont. *Ibid.* 350. *a*. Jean Van-Horne. Radulphe Bathurst. Nathanael Highmor. Jean Pecquet. Rudbek. Jean Wallis. François Glisson. Jean-Jacques Wepfer. Thomas Willis. Marcel Malpighi. *Ibid. b*. Jean Alphonse Borelli. Nicolas, fils de Stenon. Olaus Borch. Jean Bohn. Robert Boyle. Laurence Bellini. *Ibid.* 351. *a*. François Redi. Regner de Graaf. Robert Hooke. Frédéric Ruysch. Jean Swammerdam. *Ibid. b*. Claude Perrault. Needham. Richard Lower. Guillaume Holser. Jean Mayow. Edme Mariotte. François Bayle de Toulouse. Martin Lister. Gaspard Bartholin. Conrad Brunner. Antoine Van-Leeuwenhoeck. *Ibid.* 352. *a*. Guillaume Coll. Guichard Joseph Duvernon. Jean Conrad Peyer. Jean Méry. Denys Dodard. Godefroi-Guillaume Léibnitz. Edouard Tyson. *Ibid. b*. Philippe de la Hire. Néhémie Crew. Jean Ray. Jacques Rzambeccari. Philippe-Jacques Hartman. Antoine Nuck. Godefroi Bidloo. Guillaume Musgrave. George Ernest Stahl. *Ibid.* 353. *a*. Antoine de Heide. Raimond Vieussens. Paul Bussiere. Frédéric Hofman. Tauvry. Jean Bernoulli. J. Conrad Amman. *Ibid. b*. Verheyen. Herman Boerhaave. Archibald Pitcairn. Jean Van-Hoorn. Guillaume Cowper. H. Ridley. George Baglivi. *Ibid.* 354. *a*. Jean Floyer. Antoine Valisnieri. Jacques Keil. Jean Fantoni. J. Marie Lancisi. Antoine Pacchioni. Louis, fils de Nicolas Lémery. Richard Mead. Joseph Morland. Jean Friend. J. Dominique Santorini. *Ibid. b*. J. Louis Petit. George Cheyni. Michel Alberti. Chrétien Stroem. Laurent Heister. Guillaume Derham. Claude-Joseph Geoffroi. Antoine Ferchaud de Réaumur. Jean Arbuthnot. François Petit. *Ibid.* 355. *a*. Jean Astruc. Jacques-Benigne Winslow. Guillaume Chefelden. Guillaume Courten. Pierre-Simon Rouhault. Pierre Van-Musschenbroeck. Thomas Schwenke. Bernard Nieuwentit. Théodore. Eller. Jacques Jurin. J. Claude-Adrien Helvetius. Sauveur Morand. *Ibid. b*. Jean Woodward. Bernard Sigefroi Albinus. J. Théophile Désajulius. Henri Pemberton. J. Henri Schulze. Pierre-Antoine Michelotti. Daniel Bernoulli. Thomas Secker. Georges-Bernard Bulfinger. Pierre Sénac. *Ibid.* 356. *a*. Jean Tabor. Jean Poléni. Georges Martine. Jean de Gorter

Thomas Morgan. Alexandre Monro. Thomas Simſon. *Ibid. b.* René Moreau de Maupertuis. Etienne Hales. George Erhard Hamberger. Jacques-Auguſte Blondel. Jean-Baptiſte Sylva. Albert de Haller. *Ibid.* 357. *a*, *b*. J. Frédéric Schreiber. François Nicholls. Joſie Weitbrecht. Alexandre Stuart. Job Baſter. Bryan Robinſon. *Ibid.* 358. *a*. Antoine Ferreins. François Queſnai. Jean Pringle. Lamorier. J. André Segner. Guillaume Portefied. Browne Langrish. Rye. Joſeph Lieutaud. François du Hamel du Monceau. *Ibid. b.* Michel-Chriſtophe Hanow. André Paſta. François Boiſſier de Sauvages. Abraham Kaauw. Claude-Nicolas le Cat. Jean-Etienne Bertier. Henri Baker. Cliſton Wintringham. *Ibid.* 359. *a*. Benjamin Hoadley. Joſeph Exupere Bertin. Jacques Parſons. Antoine Petit. François-David Heriſſant. Théophile de Bordeu. L. Pierre Suſmilch. Jean Linings. Grand Jean de Fouchy. Charles Bonnet. *Ibid. b.* Turberville Needham. Guillaume Hunter. Georges-Louis le Clerc de Buffon. *Ibid.* 360. *a*. Daubenton. François de Lamure. Abraham Trembley. Vincent Menghini. Richard Brocklesby. Benjamin Schwartz. Auguſte-Jean Rœſel. J. Auguſte Unzer. Etienne Bonnot de Condillac. David Hartley. Deparcieux. *Ibid. b.* Jean-Antoine Butini. Charles de Geer. Levret. Jean-Frédéric Meckel. Anne-Charles Lorry. J. Benjamin Bœmer. Daniel Paſſavant. Etienne-Louis Geoffroi. George Heuerman. J. Godefroi Zinn. Chretien-Frédéric Trendelindurg. Antoine-Louis le Cat. *Ibid.* 361. *a*. J. Rodolphe Stæhelin. Michel-Philippe Bouvart. Jean-George Ræderer. Jacques Felix. Samuel Aurivillius. Peyſſonel. Robert Whytt. Joſeph Albert la Lande de Lignac. J. Melchior. Frederic Albrecht. Georges Remus. Pierre Caſtel. *Ibid. b.* J. Dieteric Walsdorf. Adrien-Théodore Sprægel. Pierre Detlef. J. Henri de Brunn. J. Chriſtophe Kuhlemann. Joachim-Jacques Rhades. Emmanuel-Jean Evers. Jean-George Runge. Arnold Duntre. Haellis. Gualther Von Dœveren. Jacques Chretien Schæffer. Balthaſar Sprenger. Georges-Philippe Schræder. Pierre Wargentin. Alexandre Monro le fils. *Ibid.* 362. *a*. Peruval Poſt. S. A. D. Tiſſot. Ceſario Pozzi. Emmanuel Perdot. Percivac Poſt. Guillaume Vaughan. Caldani. Meiſter. Horace-Marc Pagani. Camille Bonioli. François Cigna. Antoine de Haen. *Ibid. b.* Tenon. J. Baptiſte Gaber. Charles Frédéric Wolf. Georges-Chrétien Reichel. Pérénotti. Bordenave. Houſtet. Fontana. J. Frédéric Lobſtein. Antoine Martin. *Ibid.* 363. *a*. Wenceſlas Népomucene Langſvert. Henri Auguſte Wircisbeny. Jean le Bas. David Macbride. Ferdinand Martini. Laurent Sichi. Lazare Spallanzani. *Ibid. b.* Adam Gottelieb Schirach. Cadet. Pierre Portal. Spielmann. Barthélemi Beccari. François Bibiena. Brauns. *Ibid.* 364. *a*. Guillaume Hewſon. Arthaud. J. Othon Frédéric Muller. Pierre-Jean Bergius. Guillaume Alexandre. *Ibid. b.* Zetze, Girard Gisbert Ten Haaff. Jacques Maclurg. *Ibid.* 365. *a*.

Phyſiologie des anciens. *Suppl.* IV. 105. *b*. Eſſais phyſiologiques de Boyle. III. 436. *a*. Des obſervations phyſiologiques. XI. 318. *b*. *Voyez* Œconomie *animale*.

PHYSIONOMIE, (*Morale*) Ce qu'on entend par une ſotte phyſionomie. Pourquoi il ne faut jamais juger ſur la phyſionomie. XII. 548. *b*.

Physionomie, (*Science imagin.*) Réflexions de M. de Buffon ſur ce ſujet. Comme l'ame n'a point de forme qui puiſſe être relative à aucune forme matérielle, on ne peut la juger par la figure du corps ou par la forme du viſage. Les connoiſſances en phyſionomie ne peuvent s'étendre qu'à deviner les mouvemens de l'ame par ceux des yeux, du viſage & du corps. XII. 548. *b*.

Phyſionomie, *voyez* Métoposcopie. Jugement qu'on peut porter ſur la perſonne par l'inſpection de la face. VI. 355. *b*. par l'inſpection du cou. IV. 319. *b*. Rapport entre le caractere & le maintien. VIII. 549. *a*. Caractere que les Romains attribuoient à ceux dont le nez eſt aquilin ou crochu. XI. 128. *b*. Phyſionomie d'Alexandre le grand & de quelques empereurs. *Suppl.* III. 229. *b*. De la phyſionomie des paſſions dans la peinture. *Ibid.* L'art de la phyſionomie en partie fondé ſur l'obſervation des couleurs du viſage. *Suppl.* II. 630. *b*.

PHYSIONOMISTE, ſa définition. XVI. 254. *a*.

PHYSIQUE, origine de la phyſique. Comment elle ſe communiqua & s'étendit dans le monde. Sur les diviſions & branches de cette ſcience, *voyez* le diſcours préliminaire de l'Encyclopédie. Phyſique ſymbolique, péripatéticienne, expérimentale, méchanique & corpuſculaire. Trois principaux objets de la phyſique, le corps, l'eſpace & le mouvement. Ce qu'on entend par phénomenes en phyſique. XII. 539. *a*. Tout changement opéré dans le corps, n'arrive que par le moyen du mouvement. La ceſſation du mouvement opere auſſi quelque changement dans les corps. On a obſervé que tous les corps ſe meuvent ſelon certaines loix. Mais juſqu'ici on n'a découvert que peu de loix dans la phyſique. Il eſt par conſéquent de notre devoir de faire une recherche exacte de ces loix. Comment cette recherche doit être faite. *Ibid. b.* Un des grands écueils de la phyſique eſt la manie de tout expliquer. Exemple qui montre combien on doit ſe défier des explications même les plus plauſibles. Outre la retenue & la circonſpection, la patience & le courage doivent être un des principaux caracteres du phyſicien. *Ibid.* 540. *a*.

Phyſique générale & expérimentale. I. vij. *Diſc. prélim.* En quoi elle differe des ſciences phyſico-mathématiques. *Ibid.* & XII. 536. *b*, &c. Union de la phyſique & de la chymie. *Suppl.* IV. 336. *b*. Différence entre la phyſique & la chymie. III. 414. 415. 416. Diviſion de la phyſique en deux branches, ſavoir la connoiſſance des corps par leurs qualités extérieures, & la connoiſſance de leurs forces ou propriétés internes. 410. *a*. La phyſique des corps organiſés diviſée en deux ſciences ſéparées, ſavoir la phyſique ordinaire & la chymie. 413. *b*. La premiere ſe borne aux affections des maſſes. 414. *a*. Diviſion de la phyſique générale & de la phyſique particuliere. I. xljx & *l*, *Diſc. prélim.* Regles de Newton pour l'explication des phénomenes en phyſique. *Suppl.* IV. 319. *b*, &c. Des phénomenes phyſiques & de la connoiſſance que nous en pouvons acquérir. *Ibid.* Phyſique expérimentale. VI. 298. *a*, *b*, &c. On devroit la faire connoître aux enfans. V. 399. *a*. Reproche que faiſoit un ſavant à ceux qui s'adonnent à la phyſique expérimentale. 918. *b*. Recherche des vérités phyſiques : maniere de procéder à cet égard. IV. 491. *b*. VII. 613. *b*. — 618. *b*. De l'art d'obſerver. VII. 614. *a*, *b*, &c. Deux cauſes générales de tous les phénomenes de la phyſique ſublunaire : moyen de les ſoumettre au calcul. VI. 285. *a*. L'eſprit de calcul regne peut-être un peu trop aujourd'hui dans la phyſique. 890. *b*. Caractere que doivent avoir les explications des phénomenes. 301. *a*. On ne doit point bannir l'eſprit de conjecture & d'analogie. *Ibid. b.* Comment on parvient à la démonſtration des vérités phyſiques. IV. 491. *a*. Nos connoiſſances phyſiques ne ſont fondées que ſur l'analogie. VIII. 688. *a*. Des ſyſtêmes en phyſique. XV. 778. *a*, *b*. De l'application des principes mathématiques à cette ſcience. XVII. 183. *b*. Application de la géométrie & de l'analyſe à la phyſique. I. 552. *b*. Avantages que la phyſique a tirés de l'invention du verre. XVII. 93. *b*. Quels ſont les meilleurs traités élémentaires de phyſique. V. 497. *b*. Planches de phyſique dans le vol. V. Phyſique d'Ariſtote, I. 656. *b*. XII. 367. *a*, *b*. de Campanella. II. 577. *a*. Phyſique corpuſculaire, I. 822. *b*. IV. 269. *b*. de Deſcartes. II. 716. *a*, *b*, &c. De la ſecte éléatique, V. 450. *a*. d'Epicure, 780. *a*, *b*. de Gaſſendi, *voyez* ce mot. Phyſique d'Héraclite, VIII. 141. *b*. d'Hippocrate, 142. *b*. de la ſecte ionique, 877. *a*, *b*. de Newton, XI. 122. *b*, &c. des Stoïciens. XV. 528. *b*, &c. Premiere académie de phyſique en Europe. *Suppl.* I. 88. *b*.

Phyſique, adj. Vérité phyſique. XVII. 183. *b*. Cauſes phyſiques. II. 787. *b*. Certitude phyſique. 846. *a*. Géographie phyſique. VII. 613. *b*.

PHYTOLAQUE, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Deux eſpeces de ce genre. Deſcription de la principale. Lieux où elle croît. XII. 540. *b*.

PHYTOLITES, (*Minéral.*) pierres qui ont la figure ou qui portent l'empreinte de quelque corps du regne végétal. Ces différentes ſortes de pierres diſtinguées par différens noms. Quelles ſont celles où l'on rencontre le plus ſouvent des empreintes de végétaux. On obſerve avec étonnement que ces empreintes ont été faites par des végétaux entiérement différens de ceux qui croiſſent dans les pays où on les rencontre. Obſervations ſur celles qui ſe trouvent ſur la pierre qui accompagne les mines de S. Chaumont en Lyonnois. XII. 540. *b*.

Phytolites, *voyez* Pierres *empreintes*, Typolites & Litophytes. Elles ſont repréſentées vol. VI. des pl. Coquilles foſſiles, pl. 9. — 14.

P I

PIABUCU, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon d'Amérique. Avidité qu'il marque pour le ſang humain. XII. 541. *a*.

PIACHES, (*Hiſt. mod. Culte*) prêtres des Américains de la côte de Cumana. Quelles étoient leurs fonctions. Noviciat qu'il falloit ſubir pour être admis dans leur ordre. Leurs principales divinités. Ce qu'ils pratiquoient ou faiſoient pratiquer pendant les éclipſes. XII. 541. *a*. Médecine qu'ils exerçoient. Autres obſervations ſur les piaches. *Ibid. b.*

PIAFER, (*Manege*) leçon de piafer dans les piliers, vol. VII. des planch. Manege, pl. 12.

PIAIE, (*Hiſt. mod.*) mauvais génie auteur de tous les maux, ſelon les ſauvages de l'iſle Cayenne. Ces ſauvages donnent auſſi ce nom à leurs prêtres. Noviciat à ſubir pour obtenir cette ſorte de prêtriſe. XII. 541. *b*. Comment ces plaies guériſſent les maladies. *Ibid.* 542. *a*.

PIAN, (*Médec.*) maladie connue dans les colonies françoiſes de l'Amérique. *Voyez* Yaw.

PIAST, payſan qui fut élu roi de Pologne. XII. 926. *b*. 933. *a*.

PIASTE, (*Hist. mod.*) candidat prépofé pour remplir le trône de Pologne. Origine de ce nom. Payfan nommé *Piast* qui regna en Pologne en 830. XII. 542. *a.*

PIASTRE, (*Monn.*) Lieux où fe fabrique cette monnoie. Son poids & fon titre. Deux fortes de piaftres d'Efpagne. Valeur de la piaftre de huit réaux d'argent. XII. 542. *a.*

Piaftre, fa valeur, fes diminutifs, deux fortes de piaftres. XII. 567. *a.* Obfervations fur les piaftres mexicaines, & fur les piaftres colonnes. IX. 332. *a.*

Piaftres appellées *Pardaos de réale.* XI. 932. *b.*

PIAULER, étymol. de ce mot burlefque. *Suppl.* II. 818. *a.*

PIC *de muraille*, ou *d'Auvergne*, *échelette*, *ternier*, (*Ornithol.*) defcription de cet oifeau. XII. 542. *a.*

Pic d'Auvergne ou de muraille. V. 254. *a.* Grand-pic noir. XII. 627. *a.* Pic cendré. XVI. 421. *b.* Pic de Cayenne, vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 36.

PIC *verd*, *pivert*, (*Ornith.*) Defcription de cet oifeau. XII. 542. *b.* Sa langue a arrêté les regards de plufieurs phyficiens. Sa defcription. Ufages qu'il en tire. *Ibid.* 543. *a.*

PIC *verd*, *petit*, (*Ornith.*) defcription de cet oifeau. XII. 543. *a.*

Pic-verd, oifeau du Bréfil nommé japu, de la claffe des pics-verds. VIII. 458. *a.* Autre du même climat, dit ipecu. 901. *a.*

PIC *d'Adam*, (*Hift. mod. Géogr.*) montagne de l'ifle de Ceylan. Opinions fuperftitieufes fur cette montagne. XII. 543. *b.*

PIC, *le*, (*Géogr.*) ou le *pic d'Adam*, montagne de l'ifle de Ceylan. Sa latitude & fa longitude. Obfervations fur fa hauteur. Origine du nom de *pic* donné à quelques montagnes. XII. 543. *b.*

PIC *de Derby*, (*Géogr.*) fommet du comté de Derby. Ce qui rend cet endroit remarquable. Obfervations fur quelques cavernes de ce lieu. XII. 543. *b.*

PIC *de faint George*, (*Géogr.*) montagne de l'une des Açores. XII. 543. *b.*

PIC *de Téneriffe*, (*Géogr.*) en quel tems on peut monter fur cette montagne. XII. 543. *b.* Obfervations fur fa hauteur. Il eft vraifemblable qu'elle a été autrefois brûlante. *Ibid.* 544. *a.*

Pic de Téneriffe, il en eft parlé. IX. 174. *b.* XVI. 135. *b.* 136. *a*, *b.*

PIC, (*Marine*) expreffions des marins où ce mot eft employé. XII. 544. *a.*

PIC, (*Poids*) poids d'ufage à la Chine. XII. 544. *a.*

PIC, (*Inftrument d'ouvriers*) defcription & ufage. XII. 544. *a.*

PIC, (*Boutonn.*) petit ouvrage en cartifanne. Maniere de faire un pic. Son principal ufage. XII. 544. *a.*

PIC, (*Raffineur.*) XII. 544. *a.*

PIC, (*Jeu*) comment le pic a lieu dans le jeu de piquet. XII. 544. *b.*

PIC *de la Mirandole*, (*Jean*) X. 563. *a.* XII. 752. *b.* *Suppl.* I. 94. *a.* Son zele à relever la cabale juive. II. 476. *a.*

PICA, (*Médec.*) maladie qui confifte en un dégoût extrême pour les bons alimens, & un appétit violent pour des chofes abfurdes, nuifibles, nullement alimenteufes. Origine du nom de cette maladie. Singuliere variété dans l'objet de l'appétit des perfonnes attaquées du pica. Quelles font les perfonnes qui y font le plus fujettes. XII. 544. *b.* Symptomes par lefquels il fe manifefte. Recherches fur les caufes & le fiege de cette maladie. *Ibid.* 545. *a.* Confidérations qui montrent qu'on doit regarder le pica comme une efpece de délire. *Ibid. b.* Dépravation d'appétit appellée *malacia*, à laquelle les femmes enceintes font fujettes, & qu'il faut diftinguer du pica. En quoi elle confifte. Cette affection doit être auffi diftinguée des envies des femmes enceintes. Le pica eft une maladie très-férieufe. Suites qu'elle peut entraîner. *Ibid.* 546. *a.* Difficulté de la guérir. Conduite à obferver par rapport à cette affection des femmes enceintes appellée *malacia.* Maniere de traiter le pica. *Ibid. b.*

Pica, dépravation d'appétit. V. 735, *b.* Effet de l'imagination fur l'appétit pour faire defirer les chofes pernicieufes. VI. 375. *b.* Efpece de pica qui accompagne différentes fortes de chlorofes. *Suppl.* IV. 220. *a*, *b.* 221. *a*, *b.*

PICARD, fanatique des Pays-Bas. I. 127. *b.*

Picard, (*Jean*) membre de l'académie des fciences. Mefure d'un degré du méridien par cet aftronome. VI. 752. *a.* 754. *b.* Ses ouvrages aftronomiques. *Suppl.* I. 665. *a.* *Suppl.* II. 892. *b.*

PICARD, (*Benoît*,) capucin. XVI. 447. *b.* XVII. 61. *a.*

PICART, (*Bernard*) graveur, fes ouvrages. V. 820. *a.* VII. 869. *b.*

PICART, (*Michel*) philofophe Ariftotélicien. I. 672. *a*, *b.*

PICARDIE, (*Géogr.*) étendue & bornes de cette province. Sa divifion en haute, moyenne & baffe Picardie. Fabriques & manufactures de ce pays. XII. 547. *a.* Quatre évêchés dans le gouvernement de Picardie. Origine du nom de cette province. Par qui elle a été poffédée, depuis qu'elle fut conquife par Clodion. *Ibid. b.*

Picardie. (*Hift. des homm. illuftr.*) Obfervations fur plufieurs hommes célebres nés dans cette province, & particuliérement fur les fuivans. Le capitaine Turot. Pierre Ramus. *Suppl.* IV. 365. *a.* Pierre Galand. Jacques Fernel. Guy Patin. Denis Lambin. Jacques le Févre, d'Etaples. Antoine Mouchi. Jean Cholet. Jean le Moine. André le Moine. *Ibid. b.* Jean & Milles de Dormans. Jean Nollin. Pierre d'Ailly, cardinal. Adrien Baillet. *Ibid.* 366. *a.*

PICARDIE, (*Canal de*) Lettre de M. de Voltaire fur le canal de Picardie, conftruit par M. Laurent. *Suppl.* IV. 366. *a.* Quatrain de M. de la Condamine à l'occafion de cet habile ingénieur. *Ibid. b.*

PICARDIE, (*Canal de*) *Suppl.* II. 183. *a.*

PICARDS, (*Hift. eccl.*) fecte qui s'établit en Bohême au commencement du quinzieme fiecle. Obfervation fur l'article du Dictionnaire de Bayle, où il traite des Picards. Arrivée du chef de cette fecte en Bohême. Quelle étoit la doctrine de ces gens-là. XII. 547. *b.* Il paroit manifeftement que les Picards n'étoient autre chofe que les Vaudois. Hiftoire de ce qui fe paffa en Bohême pendant que ces Vaudois y fubfifterent. On peut réduire à trois chefs les preuves qui juftifient que ces Picards étoient Vaudois. 1°. Le principal prêtre qu'on leur donne, qui eft Martin de Moravet. Obfervations fur fa prédication, & fur le fupplice barbare que Conrad, archevêque de Prague, lui fit fouffrir. *Ibid.* 548. *a.* 2°. Les dogmes qu'on leur attribue. 3°. Les crimes, les folies & les héréfies qu'on leur impute. Obfervations qui démontrent que la nudité dont on les accufe eft une pure fauffeté. *Ibid. b.* Sentiment des Théologiens catholiques les plus moderés touchant les Picards. Carnage qu'en fit Ziska, général des Huffites. *Ibid.* 549. *a.*

PICAREL, (*Ichthyol.*) poiffon de mer. Sa defcription. XII. 549. *a.*

PICCA-FLOR, (*Ornithol.*) nom que les Efpagnols donnent au colibri ou à l'oifeau mouche. Araignées qui attaquent ces oifeaux dans leurs nids. Lieux où M. de la Condamine en a vu en plus grande quantité. XII. 549. *b.*

PICCOLOMINI, (*Alexandre & François*) I. 668. *a*, *b.* XV. 179. *a*, *b.*

PICENUM, (*Géogr. anc.*) contrée d'Italie. Obfervations fur les peuples appellés *Picentes* & *Picentini.* Etendue & bornes du Picenum. XII. 549. *a.*

PICHA-MAL. (*Botan.*) fleur de l'ifle de Ceylan. Soin avec lequel cette fleur y eft cultivée. Préfent d'un bouquet de ces fleurs que l'on fait chaque matin au roi du pays. XII. 549. *b.*

PICHINCHA, (*Géogr.*) montagne du Perou. IV. 214. *b.* Obfervations faites fur cette montagne, *ibid.* fa hauteur. *Suppl.* III. 317. *a.*

PICHON, (*le pere*) analyfe de fon livre fur la communion. III. 734. *b.*

PICO, (*Infectolog.*) *Voyez* CHIQUE, TON, & TUNG.

PICOLETS, (*Serrur.*) petites pieces de fer rivées au côté de chaque poupée du tour. *Picolets*, petits crampons qui foutiennent le pene dans la ferrure. Deux fortes de picolets. Maniere de les fabriquer. XII. 550. *a.*

PICORÉE, (*Art milit.*) *Voyez* PILLAGE & MARAUDE. Suivant la Noue, la picorée prit naiffance dans les guerres civiles fous Charles IX. XII. 550. *b.*

PICOT, terme de bûcheron, inftrument de carrier, terme de paffementerie. XII. 550. *b.*

PICOT, (*pêche*) forte de filets. Defcription de la pêche des picots. XII. 550. *b.* *Voyez* TRAINE & JET.

PICPUS, *Picpuffe*, *Piquepuffe*, (*Hift. eccl.*) religieux fondés en 1601 à Picpus, village près de Paris. Lorfqu'un ambaffadeur fait fon entrée, les officiers du roi vont le prendre à Picpus. Fondatrice de cette maifon de religieux. La premiere pierre de l'églife pofée par Louis XIII. XII. 551. *a.*

PICTAVES, anciens peuples de Poitou. XII. 893. *a*, *b.*

PICTES, *les* (*Hift. Géogr.*) anciens peuples de la grande Bretagne. Leur hiftoire. XII. 551. *b.* Leur deftruction totale dans l'année 684, par Kneth, roi d'Ecoffe, qui en conféquence de cet événement, eft regardé par les Ecoffois comme un des principaux fondateurs de leur monarchie. L'origine des Pictes entiérement inconnue. XII. 552. *a.*

PICTES, *muraille des*, (*Géogr. anc. & Antiq.*) Hiftoire de cette muraille élevée dans la Grande Bretagne par Adrien XII. 552. *a.*

Pictes, *voyez* fur ces peuples. *Suppl.* IV. 756. *a.* Muraille des Pictes. X. 866. *b.* XVI. 823. *b.*

PICTONES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Aquitanique. Ils étoient connus du tems de Céfar. Pays qu'ils habitoient. XII. 552. *a.*

PICUMNUS, & PILUMNUS, (*Mythol.*) deux freres fils de Jupiter. Arts dont ils furent les inventeurs. Cérémonies qu'on obfervoit à leur égard, à la naiffance d'un enfant. XII. 552. *b.*

PIE, *Agaffe*, *Margot*, *&c.* (*Ornith.*) Defcription de cet oifeau, & de fon nid. Ponte de la femelle. XII. 552. *b.*

Pie du Bréfil, *grande.* XII. 553. *a.*

Pie de la Jamaique. XII. 553. *a.*

Pie de mer, *Bécasse de mer*. XII. 553. *a*. *Voyez* aussi BÉCASSE DE MER, l'article KIELDER, & vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 47. où elle est représentée.

Pie du Mexique, *petite*. XII. 553. *a*.

Pie de l'isle Papoe. XII. 553. *b*.

Pie du Sénégal. XII. 553. *b*.

Pie grieche, *matagasse*. XII. 553. *b*.

Pie escraie. XII. 553. *b*.

Pie ancronelle, *lanier*, *&c*. Descriptions de ces différentes especes d'oiseaux. XII. 553. *b*. Nourriture de la pie grieche. Autres observations sur cet oiseau. *Ibid*. 554. *a*.

Pie grieche, *petite*. *Lanier*. Description de cet oiseau. XII. 554. *a*.

Pie grieche de Madagascar. vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 32.

Pie, oiseau des isles Philippines de la classe des pies, nommé iting. VIII. 935. *b*.

PIE, (*Chasse*) connoissance qu'elle manifeste lorsqu'on la chasse. VIII. 797. *a*. Chasse du vol pour la pie. XVII. 441. *a*.

PIE, (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie qui ne subsiste plus. XII. 554. *a*.

PIE, (*Jurispr.*) ou *pieux*, cause pie, donation pie, &c. XII. 554. *a*.

Pie, testament en faveur de la cause pie. XVI. 192. *b*.

Pie, signifie en Bresse, une portion qui appartient à quelqu'un dans l'assée d'un étang, &c. XII. 554. *a*. *Voyez* ÉTANG.

PIE, (*Maréch.*) poil de cheval. XII. 554. *a*.

Pie II, pape: ses efforts pour faire abroger la pragmatique sanction. XIII. 261. *a*. Histoire de sa vie: ses ouvrages: traduction d'une lettre qu'il avoit écrite à son pere, avant son élévation au pontificat. XII. 571. *b*. — 573. *b*.

Pie III, pape. XV. 177. *b*.

PIE-MERE, (*Anatom.*) membrane fine qui enveloppe immédiatement le cerveau. Sa description. Découvertes que Leuwenhoeck a faites sur la pie-mere. Quelquefois elle peut devenir calleuse, & alors produire la manie par sa callosité. Exemple. XII. 554. *b*.—*voyez* MERE. (*Anat.*) & MENINGE.

PIÉ, (*Anatom.*) distinction des animaux par rapport au nombre de leurs piés. Observation sur les piés des oiseaux de paradis. Remarques sur le sage arrangement des piés de l'homme & des autres animaux, particuliérement sur les piés & les pates des oiseaux aquatiques. Ce qu'on entend en anatomie par jambe ou grand pié. Ses principales parties. Description du pié proprement dit. XII. 555. *a*.

Pié, description de cette partie. XII. 274. *a*. Des pores du pié. XIII. 125. *a*. Os du tarse ou du coup de pié. XV. 918. *a*. Muscle solaire du pié. 309. *b*. Muscle thénar. XVI. 246. *a*. Jeux de la nature sur les piés. *Suppl*. II. 553. *a*, *b*. Sur le nombre des doigts du pié. V. 14. *b*. Divers usages que les animaux tirent de leurs piés. XIII. 435. *b*.

PIÉ, (*Chirurg. Médec.*) cors aux piés. IV. 193. *b*. De la saignée du pié. XIV. 508. *b*. 515. *a*, *b*. Des tumeurs œdemateuses des piés. XVI. 420. *a*.

Pié, (*Ortopédie*) le pié de l'homme est très-différent de celui de quelque animal que ce soit, & même de celui du singe. Il n'y a aucun animal qui puisse être debout comme l'homme. Bizarrerie de la mode qui consiste à gêner l'accroissement du pié. Cette mode singuliérement en usage parmi les femmes de la Chine & du Japon. De la mauvaise tournure des piés, & des moyens d'y remédier. Des piés tournés trop en dehors. XII. 555. *b*. Des piés tournés trop en dedans. Des piés qui penchent plus d'un côté que de l'autre. Des personnes qui ont de naissance les piés faits comme des piés de cheval. Comment on cache ordinairement cette difformité. Comment on pourroit y remédier en partie. *Ibid*. 556. *a*.

Pié, observations physiologiques sur l'attitude de l'homme debout sur ses piés. IV. 654. *b*. Etat de contrainte des muscles du pié dans les chaussures hautes. III. 260. *b*. Beauté des piés selon les Grecs. *Suppl*. III. 258. *a*. De l'usage de se rendre les piés petits. VI. 340. *a*. Des piés des femmes Chinoises. *Suppl*. II. 546. *a*. Des anneaux mis aux piés par ornement. I. 479. *b*.

PIÉS, *Bain de*, (*Médec.*) propriétés salutaires de ces bains. Précautions avec lesquelles il faut les employer. XII. 556. *a*.

Piés, *bain de*, XII. 237. *b*. XIV. 509. *a*. XVII. 197. *b*. De l'ancien usage de laver les piés. IV. 168. *b*. IX. 312. *b*.

PIÉS, *puanteur des* (*Médec.*) moyens qu'on emploie contre la mauvaise odeur des piés. Danger de la supprimer. Quel est le meilleur remede contre cette incommodité. XII. 556. *b*.

PIÉS *fourchus*, *animaux à* (*Hist. nat.*) XIII. 646. *b*.

PIÉS *& jambes des oiseaux*, (*Ornithol.*) Observations sur leur structure & leurs usages. Remarques particulieres sur les doigts du pié de l'autruche, sur les piés de l'onocrotale ou du pélican, & ceux du cormoran. Exactitude avec laquelle les jambes & les piés des oiseaux aquatiques répondent à leur maniere de vivre. XII. 557. *a*.

PIÉ, (*Hist. nat. des insectes*) diversité dans la structure, le nombre & les usages des piés des insectes. Quelques-uns de ceux qui manquent de piés, ont en divers endroits de leur corps, de petites pointes qui y suppléent. XII. 557. *b*.

PIÉ, (*Critiq. sac.*) Différentes acceptions de ce mot dans le style de l'écriture. XII. 557. *b*.

PIÉS, *le baisement des* (*Hist. mod.*) origine de cette marque de respect qu'on rend au seul pontife de Rome. XII. 558. *a*.

PIÉS, (*Danse*) position des piés pour la danse. XII. 161. *b*.

PIE, (*Poésie*) on compte dans la poésie grecque & latine vingt-huit piés différens, douze simples, & seize composés. Leur énumération. XII. 558. *a*. Explication de l'origine des piés dans l'ancienne poésie. Dans la poésie moderne on mesure les vers par le nombre des syllabes. *Ibid*. *b*.

PIÉ, (*Musiq. des anc.*) *voyez* PIED.

PIE-CORNIER, (*terme des eaux & forêts.*) Comment doivent être marqués, selon les termes de l'ordonnance, les arbres appellés piés-corniers. Lignes dans lesquelles on enferme un espace vendu dans les forêts du roi. Les places taillées sur les piés-corniers sont appellées miroirs, & les côtés où les miroirs sont faits, sont nommés faces. Auteurs à consulter. XII. 558. *b*.

Pié de fief, (*terme de coutume*) XII. 559. *a*.

PIÉ *de forêt*, (*Comm.*) *pes forestæ*, contient dix-huit pouces. Ce qu'on entend par *pes monetæ*. XII. 559. *a*.

PIÉ *fourché*, (*Comm. de bétail.*) XII. 559. *a*.

PIÉS *poudreux*, *cour des* (*Jurispr. Angl.*) objet de cette ancienne cour de justice. Origine de son nom. XII. 559. *a*. *Voyez* COUR.

PIÉSENTE, (*Jurispr.*) XII. 559. *a*.

PIÉ *d'alouette*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 559. *a*.

PIÉ *de chat*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de cette plante. XII. 559. *a*. Propriétés & usages de ses fleurs. *Ibid*. *b*.

PIÉ *de coq égyptien*, (*Botan.*) description de cette plante. XII. 559. *b*.

PIÉ *de griffon*, (*Botan.*) description de cette plante. XII. 559. *b*.

PIÉ *de lievre*, (*Bot.*) description de cette plante. XII. 559. *b*.

PIÉ *de lion*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune, *alchimilla vulgaris*. Lieux où elle croit. Ses propriétés. XII. 559. *b*. Usage que quelques filles en font pour réparer leur virginité & affermir leurs mamelles. *Ibid*. 560. *b*.

PIÉ *de loup*, (*Botan.*) espece de mousse. XII. 560. *a*.

Pié de loup, espece de ce genre appellée *bellan-patsja*. *Suppl*. I. 859. *a*.

PIÉ *d'oiseau*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 560. *a*.

PIÉ *de pigeon*, (*Bot. Mat. médic.*) *voyez* BEC DE GRUE. Ses propriétés. Observation sur celle que Géoffroi lui attribue dans les hémorrhagies. Ses rapports avec l'herbe à Robert. XII. 560. *a*.

PIÉ *de poule*, (*Botan.*) espece de *gramen* ou chiendent. Autre plante du même nom. XII. 560. *a*.

PIÉ *de veau*, (*Bot. Mat. méd.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. XII. 560. *a*. Pié de veau marqué de taches. *Arum* montant d'Amérique, à grandes feuilles percées. *Arum* d'Amérique à feuille de sagittaire, & qui s'éleve en arbrisseau. Propriétés & usages médicinaux de la racine du pié de veau & de ses feuilles. *Ibid*. *b*.

Pié de veau, espece de ce genre appellée colocasie. III. 643. *a*, *b*.

PIÉ *d'âne*, (*Conchyl.*) espece d'huitre. XII. 560. *b*.

PIÉ, (*Comm. Arpent. Géom.*) mesure de toutes les choses qui sont dans le commerce. Pié courant, quarré, circulaire, cylindrique, cube. XII. 561. *a*.

PIE *d'eau*, (*Hydraul.*) pié cube d'eau, qu'il ne faut pas confondre avec le pié cylindrique d'eau. Evaluation de l'un & de l'autre. Leur poids. XII. 561. *a*.

PIÉ *de vent*, (*Physiq.*) phénomene qui consiste dans un arrangement de nuages sur différentes lignes, qui étant prolongées, concourroient à deux points opposés de l'horizon, comme les méridiens d'un globe se réunissent aux poles. Description & explication de ce phénomene. XII. 561. *a*.

PIÉ, (*Blason*) Pié de l'écu. Animal en pié. Pié coupé, pié nourri, pié fiché. Croix au pié-fiché. XII. 561. *b*. *Voyez* PIED.

PIÉ, (*Chasse*) caracteres du pié auxquels on reconnoit les vieux cerfs. Caractere du pié de biche. On reconnoit dans les chevreuils les mâles de femelles au pié. Comment on distingue la trace du sanglier, d'avec celle d'une laie. Différence entre les sangliers en son tiers-an, & celui en son quart an. Piés & traces des vieux sangliers mirés. Comment on distingue par le pié le sanglier du cochon domestique. Moyen de distinguer les traces d'un vieux loup, d'avec celles d'un chien. XII. 561. *b*. En quoi le pié du loup differe du pié de la louve. Comment on reconnoit les jeunes loups au pié. Caracteres du pié de blaireau. *Ibid*. 562. *a*.

PIÉ, (*Géom. Arpent. Comm.*) division géométrique & division commune du pié. Pié quarré. Pié cube. Table de la proportion du poids de différens corps ou matieres réduites à la grosseur du pié cube. XII. 562. *a.*

PIÉ, (*Mesure de long.*) on considere les piés comme antiques & modernes. XII. 562. *a.* Rapport de différentes sortes de piés antiques, au pié-de-roi. Rapport de différentes sortes de piés modernes, au pié-de-roi. *Ibid. b.* Pié selon ses dimensions. Pié courant. Pié quarré. Pié cube. *Ibid.* 563. *a.* Table des rapports de différentes sortes de piés, palmes & brasses en usage chez les nations modernes, avec le pié de Paris divisé en 1440 parties. Rapports des anciens piés des Hébreux, des Grecs & des Romains, avec le pié de Paris. Pié des Allemands. *Ibid. b. Voyez* MESURE-LONGUE.

PIÉS *droits.* (*Marine*) Pié marin. XII. 563. *b.*

PIÉ *fort*, (*Monn.*) piece plus forte que les monnoies ordinaires. Celles qu'on voit à Paris dans les cabinets des curieux. XII. 563. *b.*

PIÉ. (*Manufact.*) XII. 564. *a.*

PIÉ. (*Mesure d'ouvriers*) XII. 564. *a.*

PIÉ *droit.* (*Archit.*) Pié de fontaine. Pié de mur. Pié-de-chevre, espece de pince. XII. 564. *a.*

PIÉ-DE-CHEVRE. (*Charpent.*) Pié-cornier. XII. 564. *a.*

PIÉ *de cire.* (*Cirier*) XII. 564. *a.*

PIÉ *d'etaple.* (*Cloutier*) XII. 564. *b.*

PIÉ. (*Dentelle*) XII. 564. *b.*

PIÉ-DE-CHEVRE. (*Ferblantier*) XII. 564. *b.*

PIÉ. (*Horlog. & autres Artist.*) Piés sous la potence d'une montre. Piés du coq, des barettes, &c. Pié de biche. Pie de guide-chaine; sa description. Pié horaire; sa longueur déterminée par M. Huyghens. XII. 564. *b.*

PIÉ. (*Jardin.*) XII. 564. *b.*

PIÉ-DE-CHEVRE. (*Imprim.*) XII. 564. *b.*

Pié de la lettre. Pié de mouche. (*Imprim.*) XII. 565. *a.*

PIÉ. *Huit piés ouvert*, ou *huit piés en résonnance.* (*Jeu d'org.*) Rapports de ce jeu avec le bourdon, la montre de seize piés, & le bourdon de quatre piés bouché. XII. 565. *a.*

PIÉ, (*Orgues*) partie inférieure d'un tuyau. Détails pour le fabricateur d'orgue. Longueurs & grosseurs symmétriques qu'on observe de donner aux tuyaux des montres. XII. 565. *a.*

PIÉ *du cheval*, (*Maréch.*) parties dont il est composé. Défauts du pié. Pié du montoir, hors du montoir. Pié sec. Petit pié. Pié neuf. Parer le pié d'un cheval, &c. XII. 565. *a.*

PIÉ *de biche.* (*Menuis.*) XII. 565. *b.*

PIÉ *de biche.* (*Orfevr.*) XII. 565. *b.*

PIÉ, (*Dessin*) tableau ou dessin réduit au petit pié. XII. 565. *b.*

PIÉS *droits.* (*Plomber.*) XII. 565. *b.*

PIÉ *de biche.* (*Serrur.*) XII. 565. *b.*

Pié de cheval, sa description. *Suppl.* III. 382. *b.* 383. *a.* 385. *b.* 389. *b.* 390. *b.* 423. *a*, *b.* Description d'un beau pié: défectuosités dont cette partie est susceptible. VI. 550. *a.* Parties du pié, appellées la fourchette. VII. 225. *b.* Le sabot. XIV. 468. *b.* Cartilage qui entoure une partie du pié. XVI. 130. *b.* Quartiers du pié; XIII. 192. *b.* pié dérobé; *Suppl.* III. 406. *a.* pié comble; 410. *b.* pié plat; pié foible, ou pié gras; resserrement du pié. 417. *a.* Pié altéré. *Ibid. b.* Fracture de l'os du pié. 411. *a.*

PIÉ, *passer sur un* (*Ruban.*) XV. 697. *b.*

PIÉ, (*Soierie*) partie du métier: piés de devant: piés de derriere. XII. 565. *b.*

PIÉ, (*Teinture*) premiere couleur qu'on donne à une étoffe. XII. 565. *b.*

PIÉ *derriere.* (*Jeu de quilles*) XII. 565. *b.*

PIECE, (*Littér.*) dans la poésie dramatique. Piece de poésie. Pieces ou ouvrages des orateurs. XII. 565. *b.*

Pieces de théatre, *voyez* DRAME: leur origine à Rome. VIII. 231. *a.* Bucoliques representées anciennement sur les théatres. II. 458. *b.* Pieces qu'on fait représenter dans les colleges. III. 636. *a.* IV. 692. *a.* Pieces à tiroir. V. 815. *b.* Des analyses & extraits que les journalistes donnent des pieces de théatre. VI. 334. *b.* Causes du plaisir que nous donnent les pieces de théatre. VII. 765. *a.* Des petites pieces: ce qu'elles étoient autrefois en France. *Suppl.* III. 4. *b.* Réflexion sur l'usage d'en donner la représentation à la suite d'une tragédie. V. 799. *a.* Petites pieces représentées chez les anciens Romains. I. 797. *b.* VI. 267. *b.* Bouffonneries & obscénités admises sur les théatres des anciens. X. 520. *a.* Des cabales formées pour & contre le succès des pieces. *Suppl.* II. 88. *b.* Du jugement que le parterre porte sur les pieces de théatre. *Suppl.* IV. 241. *a*, *b.* Pieces fugitives. VII. 360. *a.*

PIECES. (*Jurispr.*) Piece adirée, arguée de faux, arguée de nullité, authentique, de comparaison, compulsée, contrôlée, inventoriée, paraphée, par extrait, de production, vue, vidimée. XII. 566. *a.*

Pieces, copie de pieces. XVII. 247. *a*, *b.* Coter les pieces. IV. 304. *b.* Collation de pieces. III. 624. *a*, *b.* Communication de pieces. 729. *b.* Mandement en vertu duquel le dépositaire d'une piece est tenu de la représenter. 797. *a*, *b.* Dossier des pieces. V. 61. *b.* Pieces fausses ou altérées. VI. 440. *a*, *b.* 449. *a*, *b.*

PIECES *d'argent des Romains.* (*Monn. Antiq.*) Les Romains comptoient quelquefois par deniers, & le plus souvent par sesterces. Valeurs & marques de ces deux sortes de pieces. XII. 566. *a.*

PIECE *de sainte Hélene*, (*Art numism.*) sorte de médaille creuse. XII. 566. *b.*

PIECE, (*Musiq.*) acception de ce mot en musique. *Suppl.* IV. 366. *b.*

PIECES *héraldiques*, (*Blason*) formes & dimensions de l'écu. Maniere géométrique de le tracer. *Suppl.* IV. 366. *b.*

Pieces honorables, énumération de dix pieces honorables. Pourquoi ces pieces ont été ainsi qualifiées. Comment & à quelle occasion se faisoit la collection ou concession des pieces honorables. Multiplication de ces pieces par quelques blasonneurs. XII. 566. *b.*

Pieces des armoiries. *Suppl.* I. 561. *a.* Pieces honorables. 909. *b.* Positions des pieces. 911. *a.* Pieces remplies. *Suppl.* IV. 603. *b.*

Pieces honorables, pourquoi ainsi nommées. Leurs proportions dans l'écu. Elles sont au nombre de sept: savoir, le chef, la fasce, le pal, la croix, la bande, le chévron, *Suppl.* IV. 367. *a.* & le sautoir. Maniere de les tracer. *Ibid. b.*

Pieces honorables en nombre. Chef sous un autre chef. Deux fasces, trois fasces; deux pals, trois pals; deux bandes, trois bandes; deux chévrons, *Suppl.* IV. 367. *b.* trois chévrons: maniere de les tracer. *Repartition* ou *divisions de l'écu.* Ecu fascé; fascé de huit pieces. Palé; palé de huit pieces. Bandé; bandé de huit pieces. Chevronné. *Divises*, *bureles*, *trangles*, *vergettes*, *cotices.* Chef soutenu d'une divise. *Ibid.* 368. *a.* Divise, lorsqu'il n'y a point de chef. Six bureles; huit bureles. Cinq trangles; sept trangles. Une vergette; cinq vergettes. Une cotice; deux cotices. *Ibid. b.* Cinq cotices. *Repartitions* ou *differentes divisions de l'écu*, *& diverses pieces.* Ecu burelé, vergetté, cotice; points équipollés. Ecu échiqueté, *ibid.* 369. *a.* losangé, franc-canton; canton dextre, canton senestre. Ecu gironné; gironné de dix pieces, gironné de douze pieces. *Autres répartitions & pieces.* Le sur le tout. *Ibid. b.* Sur le tout du tout. *Brisures pour distinguer les branches des anciennes & grandes maisons.* Lambel, bâton péri en bande. Bordure. *Brisure pour distinguer les enfans naturels*, *légitimés des grandes maisons*: bâton péri en barre. *Ibid.* 370. *a.*

PIECES *honorables*, (*Art hérald.*) leur nombre & leur description. *Suppl.* IV. 370. *a.*

PIECE, (*Fauconn.*) oiseau tout d'une piece. XII. 566. *b.*

PIECE, (*Arpentag.*) une certaine étendue de terre. XII. 566. *b.*

PIECE, (*Comm.*) signifie un tout, & quelquefois une partie du tout. XII. 566. *b.*

PIECES, (*Monn.*) signification de ce mot en Angleterre. Suppression des Jacobus dans ce royaume. XII. 566. *b.* Piece de huit, ou piastre. Sa valeur. Ses diminutifs. Deux sortes de piastres. *Piece*, maniere de compter chez les negres, sur la côte d'Angola. *Ibid.* 567. *b.*

PIECE *d'Inde*, (*Comm.*) dans le commerce de la traite des negres. Ce qu'on entend par *negre piece d'Inde.* Evaluation des enfans des vieillards & des malades, dans le rapport à la piece d'Inde. XII. 567. *a.*

PIECE, (*Comm. d'Afriq.*) maniere de compter usitée chez les negres sur la côte d'Angola. XII. 567. *a.*

PIECES *détachées.* (*Fortif.*) XII. 567. *a.*

PIECES *de campagne.* (*Artill.*) XII. 567. *a.*

PIECES, (*Art milit.*) pieces de batterie. XII. 567. *b.*

PIECE *nette.* (*Artillerie*) XII. 567. *b.*

PIECE. (*Archit.*) XII. 567. *b.*

PIECE *d'eau.* (*Archit. hydraul.*) XII. 567. *b.*

PIECES *perdues.* (*Hydr.*) XII. 568. *b.*

PIECE. (*Marine*) Piece de charpente; pieces de chasse; piece de corde. XII. 567. *b.*

PIECE *de detente.* (*Arquebus.*) XII. 567. *b.*

PIECE *de pouce.* (*Armur.*) XII. 567. *b.*

PIECE. (*Chapel.*) XII. 567. *b.*

PIECE *de charpente.* (*Charpent.*) XII. 567. *b.* Pieces de bois. Pieces de pont. *Ibid.* 568. *a.*

PIECE. (*Cordonn.*) XII. 568. *a.*

PIECES. (*Grav. en bois*) XII. 568. *a.*

PIECE. (*Jardin.*) Pieces coupées dans un compartiment. XII. 568. *a.*

PIECE *gravée*, (*Luther.*) espece de sommiers dans les orgues, sur lesquels on place les tuyaux. Description. Piece d'addition, piece ajoutée au sommier pour un nouveau jeu. Description. XII. 568. *a.*

PIECE *d'appui.* (*Menuis.*) Piece quarrée. XII. 568. *a.*

PIECE *de rapport.* (*Placage*) XII. 568. *b.*

PIECE *de rapport*, (*Bijoutier*) deux significations de ce mot. XII. 568. *b.*

pes. Mais on n'a jamais diffous radicalement aucun métal. La diffolution par le miroir ardent ne peut mener l'alchymifte à aucun fuccès. XII. 577. *b.* Un foufre d'or bien féparé, & appliqué à de l'argent ne feroit que changer en or une maffe d'argent égale à celle d'or, d'où il auroit été tiré. Prétention chymérique de guérir toute maladie par la pierre philofophale. *Ibid.* 578. *a.*

Pierre philofophale. Premier auteur qui en a traité : la théorie de la pierre philofophale expliquée dans la table d'Hermès ; effais de Caligula pour faire de l'or. I. 249. *a.* Réflexions fur la découverte de ce fecret. XII. 764. *a.* Confeil aux adeptes qui voudroient chercher l'or dans le fer. VI. 495. *a.* Emblème du travail de la pierre philofophale, vol. III des planches, Chymie, planche 18. *Voyez* ADEPTES.

PIERRES *philofophiques*, (*Hift. nat. & Chym.*) *voyez* PHOSPHORE, & ci-deffous, PIERRE DE BOULOGNE.

PIERRE factice qui s'allume avec de l'eau, (*Chym.*) I. 741. *a.*

PIERRES appellées *phyllites* ou *coquillaires*, (*Hift. nat.*) vol. VI des planches, Coquilles foffiles, planche 8. Efpece de phyllites appellées *ovaires*, *oolites* ou *féminaires.* XI. 491. *b.* XIV. 944. *b.*

PIERRE-*ponce*, (*Hift. nat.*) defcription de ces pierres. Lieux où elles fe trouvent. Recherches fur la formation. XII. 578. *a.* Elles entrent en fufion à un feu violent. L'on a vu quelquefois la mer toute couverte de pierres-ponces. Origine du mot latin *pumex*, pierre-ponce. Ufage de cette pierre. *Ibid. b.*

Pierre-ponce. VIII. 920. *b.* X. 96. *a.* XII. 584. *a, b.* 598. *a, b.*

Pierre-ponce. Abondance de cette pierre dans quelques ifles de l'Amérique. XII. 584. *a.* Ses bonnes qualités pour les bâtimens. Elle ne réfifte pas long-tems à la chaleur d'un feu excité par le vent des foufflets. *Ibid. b. Voyez* PONCE.

Pierre-ponce. Divers fentimens entre les naturaliftes fur fa nature & fon origine. XII. 598. *a.* Son ufage dans les arts. *Ibid. b. Voyez* PONCE.

PIERRES *poreufes*, (*Hift. nat.*) pierres formées par le dépôt des eaux. XII. 578. *a.*

Pierre poreufe, appellée pierre à filtrer. VI. 809. *b.*

PIERRES, (*Mat. médic.*) elles doivent être bannies de la lifte des remedes. Pierres que les pharmacologiftes ont mifes au rang des médicamens. Pierres dangereufes mifes dans la même lifte. La principale célébrité de la plupart de ces pierres leur eft venue de l'opinion qu'on a eue de leur efficacité à titre d'amulette. XII. 578. *b*

PIERRE *hyfterique*, (*Litholog. Mat. médic.*) VIII. 420. *b.*

PIERRE *infernale*, (*Chym. Mat. médic.*) maniere de la préparer. Effets de ce cauftique. Comment les chirurgiens portent leur pierre à cautere. XII. 578. *a.*

Pierre infernale. I. 641. *b.* IX. 737. *a.* 740. *b.* Porte pierre infernale, XIII. 138. *b.* vol. III des planches, Chymie, pl. 15. *bis*, & Chirurgie, pl. 3.

PIERRE *à cautere*, (*Chym. Mat. médic.*) alkali fixe du tartre rendu plus cauftique par la chaux. Maniere de préparer la pierre à cautere. XII. 579. *a.* C'eft le plus actif des cauftiques. Son ufage chirurgical. *Ibid. b.*

PIERRE *d'azur*, (*Mat. médic.*) *lapis lazuli.* Ses propriétés & ufages en médecine. XII. 579. *b.*

PIERRE *divine* ou *ophtalmique*, (*Pharmac. Mat. médic.*) maniere de la préparer. Son ufage pour les collyres. XII. 579. *b.*

PIERRE *médicamenteufe de Crollius, de Lémery ; pierre admirable*, (*Pharm. Mat. médic.*) mêlanges par lefquels on forme ces fortes de pierres. Obfervations fur leurs propriétés & leur ufage. XII. 579. *b. Voyez* ADMIRABLE.

PIERRE *nephrétique*, (*Minér. Mat. médic.*) XI. 97. *b. Voyez* JADE.

PIERRE, (*Archit.*) deux fortes ; la dure & la tendre. La premiere qualité préférable à plufieurs égards. Obfervations fur l'effet que les carriers attribuent aux rayons de la lune fur les pierres de bâtiment. Caracteres d'une bonne pierre dure, XII. 580. *a.* & de pierres tendres, qu'on trouve ou qu'on travaille en France. *Ibid. b.* De la pierre felon fes façons. *Ibid.* 581. *a.* De la pierre par rapport à fes ufages. *Ibid. b.* De la pierre felon fes défauts. *Ibid.* 582. *a.*

PIERRE, (*Archit.*) de la pierre confidérée par rapport à la maçonnerie. IX. 808. *b.* 815. *b.* Coupe des pierres. IV. 347. *b.* Outils du tailleur de pierre. XV. 859. *a.* Voie de pierre de taille. XVII. 421. *b.*

PIERRE *d'aigle*, (*Hift. nat.*) vertus merveilleufes qu'on lui a attribuées. XII. 582. *b. Voyez* AETITES ou ETITES,

PIERRE *d'Arménie*, (*Minéral.*) fon rapport avec le *lapis lazuli.* Recherches fur fa nature. Ses ufages. XII. 582. *b.*

PIERRE *de Bologne*, (*Minér. Phyfiq. Chymie*) caracteres de cette pierre. Préparation qui la rend lumineufe. Principale caufe de ce phénomene. XII. 582. *b.* Cette pierre n'eft lumineufe que pendant quelques années. Procédé par lequel on peut donner cette propriété à toute autre efpece de pierres. *Ibid.* 583. *a. Voyez* BOLOGNE.

PIERRE *dentale*, (*Conchyl.*) forte de coquille que les apothicaires emploient dans différens médicamens. Defcription de la pierre dentale. Sa rareté. Deux efpeces de dental. XII. 583. *b. Voyez* DENTALE.

PIERRE *électrique*, (*Minéral.*) nommée *tourmaline.* XVI. 474. *b.* — 476. *a.*

PIERRES *feuilletées*, (*Minéral.*) dont les veines & couches de charbon minéral font ordinairement couvertes. III. 190. *b.* fur les pierres feuilletées, *voyez* SCHISTE. XIV. 767. *b.*

Pierres figurées. Voyez FIGURÉES, *pierres.*

PIERRE *de foudre*, (*Phyfiq.*) VII. 214. *a.*

PIERRE *à fufil*, (*Litholog.*) endroits de la France qui produifent les meilleures pierres à fufil. Les lieux d'où on les tire ne paroiffent point s'épuifer. Comment ces pierres font du feu. Expérience de M. Hoock. XII. 583. *b. Voyez* SILEX.

PIERRE *de Florence*, (*Litholog.*) on n'a pu imiter encore cette forte de pierres. Efpece de pierres figurées que l'art imite fort aifément. XII. 583. *b. Voyez* FLORENCE.

PIERRE *judaïque*, (*Litholog. Mat. médic.*) ufage qu'on en fait en médecine. XII. 584. *a. Voyez* JUDAÏQUE & LITHONTRIPTIQUE.

PIERRE *de lait*, (*Lithol.*) lieux où on la trouve. Vertus que les Allemands lui attribuent. XII. 584. *a.*

PIERRE *noire*, (*Hift. mod. fuperft.*) pierre affujettie dans la muraille du temple de la Mecque. Vénération des Mahométans pour cette pierre. Origine qu'ils lui attribuent. XII. 584. *a.*

Pierre noire du temple de la Mecque. Elle fut enlevée par Abudahert, puis renvoyée par les Carmaciens. *Suppl.* I. 77. *a.* Lieux où elle eft placée : elle eft l'objet de la vénération des pélerins mufulmans. *Suppl.* II. 88. *a.*

PIERRE, (*Hift. de l'idolâtrie*) pierres adorées ou vénérées par différentes nations. II. 217. *b.* V. 440. *b.* VIII. 926. *a.* IX. 67. *a.* 109. *b.* Premiers monumens de pierre. VIII. 776. *a.* Défenfe de Moyfe aux Ifraélites d'adorer des pierres : il y a apparence que les Chananéens confultoient certaines pierres comme des oracles. IX. 588. *a.* Groffe pierre qui repréfentoit la Cybele de Peffinunte. IV. 585. *b.* XII. 452. *a.* Efpece d'hyftérolite adorée fous le nom de la mere des dieux. VIII. 421. *a.* Pyramides de pierres que les Virginiens adorent. XIII. 724. *b.* Divinité qu'on adoroit fous la figure d'un cône de pierre. V. 440. *b.* Origine de ces amas de pierres dont on trouve encore les reftes dans quelques endroits de l'Angleterre, de l'Allemagne & de la France. *Suppl.* II. 282. *b.* Idole de pierre informe que les Lapons réverent. XV. 139. *b.* Pierre à laquelle les Brames facrifient. XIV. 532. *a, b.*

PIERRE *de S. Paul*, (*Hift. nat.*) efpece de craie de l'ifle de Malthe. Ses prétendues propriétés. Ufage qu'on en fait. Origine de fon nom. XII. 584. *a.*

PIERRE *de Périgord*, (*Hift. nat. des foffil.*) XII. 584. *a.*

PIERRE *de Samos*, (*Litholog.*) XVI. 174. *b.*

Pierre de fanté, *voyez* PYRITE.

PIERRE *fpéculaire*, (*Hift. nat. des anciens*) ufage qu'en faifoient les Romains. Les favans font fort partagés fur ce que c'étoit que cette pierre. Il paroît que les fenêtres de verre étoient déjà en ufage dans le cinquieme fiecle. XII. 584. *b. Voyez* SPÉCULAIRE.

PIERRE *de touche*, (*Orfev. Métall.*) XVI. 445. *a, b.* IX. 774. *b.*

PIERRE *végétale*, (*Chymie*) *voyez* CLYSSUS.

PIERRES *vitrefcibles*, (*Mineral. Chymie*) il n'y a aucune pierre qui fans addition foit propre à fe vitrifier. Au miroir ardent, il n'y a aucune pierre qui en plus ou moins de tems ne fe convertiffe en verre. XII. 584. *b. Voyez* VITRIFIABLE.

PIERRE, (*Médec.*) l'auteur rapporte dans cet article fix obfervations différentes fur cette maladie, qui méritoient d'être recueillies. XII. 585. *a.*

PIERRE, (*Médec.*) calculs de l'homme & des animaux. *Suppl.* III. 96. *b.* Comment fe forment les concrétions pierreufes dans la veffie & dans les conduits qui filtrent l'urine. XVII. 208. *b.* 498. *b.* Ceux qui font ufage d'abforbans terreux font fouvent expofés aux concrétions pierreufes. *Suppl.* I. 893. *a.* Autre caufe de la pierre dans la décompofition de la bile. *Ibid.* Calculs de la véficule du fiel. II. 252. *a.* Pierre dans les reins. XIV. 45. *b.* 47. *a, b.* Symptomes qui accompagnent quelquefois cette maladie. XV. 739. *a.* Pierre dans la veffie : pourquoi elle fait fentir de la douleur au gland. *Ibid.* Petites pierres arrêtées quelquefois entre les membranes de la veffie. XVII. 207. *a.* Irritation de la veffie par la pierre. *Ibid. b.* Obfervations fur le calcul engendré dans la veffie : fon principe : fes progrès : fes remedes. 207. *b.* Pierre dans les ureteres. 492. *a.* Le fondement donne fouvent paffage à des concrétions calculeufes. VII. 78. *b.* Pierres enkiftées dans la veffie. V. 691. *a, b.* Remedes à employer dans ces maladies, *voyez* LITHONTRIPTIQUE : plante confidérée comme un fpécifique contre la pierre. Des injections pour les calculs de la veffie. VIII. 750. *a.* De l'ufage des topiques & des bains lorfque la pierre eft arrêtée dans les ureteres. XVI. 419. *b.* Opérations

tions : *voyez* TAILLE. Opération par laquelle on tire la pierre du rein. XI. 98. *a*. Pierre tirée de la vessie par le vagin. XVII. 206. *b*. *Voyez* sur la maladie de la pierre, RETENTION D'URINE.

PIERRES *trouvées dans le corps des animaux*, (*Hist. nat.*) *voyez* BEZOARD. Pierres trouvées dans l'estomac & le foie des coqs. I. 253. *a*. Pierres de fiel. II. 252. *a*. VI. 718. *b*. Pierres trouvées dans le corps des chevaux. VIII. 216. *a*. *Suppl.* III. 393. *b*. 394. *a*. Tranchées qu'elles lui causent. 421. *b*. dans l'estomac des hirondelles, VII. 220. *a*. dans celui des autruches. I. 902. *a*. Concrétions pierreuses dans le corps des animaux. XV. 586. *a*.

PIERRE, (*Critiq. sacr.*) pierres remarquables dont il est parlé dans l'écriture. Différentes acceptions de ce mot pris au figuré. XII. 585. *b*.

PIERRES *fines*, *graveur en*, (*Gravure*) auteurs qui ont donné l'éloge ou la vie de ces artistes les plus distingués. XII. 585. *b*.

Pierre gravée. 1°. Ancienneté de l'art de la gravure. L'art de graver en pierres fines, né en Orient, y a sans doute été cultivé sans interruption. XII. 585. *b*. Aucun écrit n'y étoit tenu pour légitime, s'il n'étoit revêtu du sceau de la personne qui l'avoit dicté. Les Egyptiens & les principales nations de l'Asie, conserverent toujours leur attachement pour les pierres gravées. Le commerce des Etrusques avec les peuples de l'Orient transporta chez eux, parmi les autres arts, celui de la gravure. Ce furent aussi les Egyptiens qui mirent les instrumens des arts entre les mains des Grecs. Dédale fut le premier qui anima la sculpture. Mais ce ne fut que dans le siecle d'Alexandre, que les progrès des arts parurent en Grece dans tout leur éclat. Alors il ne fallut plus chercher de bons graveurs hors de ce pays, & les Grecs se maintinrent dans cette supériorité. *Ibid.* 586. *a*. Les Romains ne prirent du goût pour les beaux arts, que lorsqu'ils eurent pénétré dans la Grece & dans l'Asie. Passion avec laquelle ils s'y attacherent. Bagues pour toutes les saisons que portoient certains voluptueux. Morceaux de verre que les personnes moins riches faisoient monter, au défaut de pierres fines. Leurs bagues & anneaux leur servoient à cacheter. La gravure en pierre exercée encore aujourd'hui par les Orientaux. L'histoire nous a décrit les sujets de plusieurs cachets des Romains. Cachets que portoient les premiers chrétiens pour se reconnoître. Le luxe des Romains ne mit enfin plus de bornes au nombre & aux usages des pierres gravées. *Ibid.* *b*. Especes de pierres gravées qui paroissent n'avoir été faites que pour la parure. Les anciennes pratiques ayant été abandonnées, lorsque le christianisme eut pris le dessus dans le monde, les pierres gravées ne servirent plus qu'à cacheter. Usages qu'on en fit dans les siecles de barbarie. C'est au défaut de lumieres de ces tems, que nous sommes redevables de la conservation de plusieurs morceaux de gravures antiques. Utilités qu'on peut retirer de ces précieux restes d'antiquité. *Ibid.* 587. *a*. De tels ouvrages ont l'avantage de ne pouvoir s'user & d'être garantis d'une infinité d'accidens. *Ibid.* *b*. Les beaux arts abandonnés depuis la chûte de l'empire romain ne reparurent avec éclat que vers la fin du 15e siecle. Laurent de Médicis fut le principal promoteur du renouvellement de la gravure sur pierres fines. Graveurs célebres qui se distinguerent alors. Eleves qu'ils formerent. Médiocrité de leurs ouvrages en creux, mis en parallele avec les productions de la Grece. Beautés de quelques-uns de leurs camées ou gravures en relief.

2°. *De la matiere sur laquelle on grave*. Les graveurs paroissent n'avoir excepté aucune des pierres fines, ni même des pierres précieuses pour graver dessus. *Ibid.* 588. *a*. Cependant celles qui sont le plus employées sont les agates & les cornalines. Gravures singulieres qui consistent en figures en or, incrustées sur pierres. De la gravure sur le diamant. Artistes qui l'ont exercée.

3°. *De la distinction de pierres antiques d'avec les modernes*. Quelques curieux se sont fait là-dessus des regles qui, toutes incertaines qu'elles sont, ont mérité cependant d'être rapportées dans cet article. *Ibid.* *b*. Quelles sont celles de l'antiquité desquelles on ne peut douter, & celles qui méritent indépendamment de leur antiquité l'estime des curieux. *Ibid.* 589. *a*. Comment on peut devenir bon juge du mérite des pierres gravées.

4°. *Des illustres graveurs en pierres fines*. Auteurs qui en ont écrit la vie. Les ouvriers grossiers qui prirent la place des grands maîtres, après la chûte de l'empire romain, furent néanmoins utiles à l'art, en ce qu'ils perpétuerent les pratiques manuelles des anciens. Les pontificats de Martin V & de Paul II furent témoins des premiers essais de ces artistes qui vinrent se réfugier de Grece en Italie; mais Laurent de Médicis fut le principal moteur du grand changement qu'éprouva l'art de la gravure. Principaux graveurs qui parurent en Italie. *Ibid.* *b*. Observations sur ceux qui se sont illustrés en Allemagne, en France & en Angleterre.

5°. *De la pratique de la gravure en pierres fines*. Le témoignage de Pline montre que les anciens n'avoient pas d'autre méthode pour graver sur pierres, que celle qui est en usage aujourd'hui.

6°. *Des pierres gravées factices*. Art d'imiter les pierres précieuses gravées, pratiqué par les anciens. *Ibid.* 590. *a*. Ce secret retrouvé dans le quinzieme siecle; voyez *Pâte de verre*, & ci-dessous *Pierre gravee factice*.

7°. Sur la maniere de tirer les empreintes, *voyez* EMPREINTE.

8°. Sur la conservation des pierres gravées, *voyez* ECRAIN.

9°. *Des auteurs sur les pierres gravées*. Auteur à consulter, pour connoitre ceux qui, depuis Pline jusqu'à nous, ont traité des pierres gravées. Ouvrages sur les anneaux des anciens. Discours sur les médailles & gravures antiques. Eloge du livre de Baudelot le Dorival, *de l'utilité des voyages*. Recueils de pierres gravées qui ont le plus de réputation. Observations sur l'ouvrage de Léonardo-Agostini; *Ibid.* *b*. sur ceux de Michel-Ange de la Chausse; & sur le *musæum Florentinum*. Ant.-Franç. Goti.

10°. *Des collections de pierres gravées*. César & Pompée aimerent passionnément ces sortes de productions de l'art, & pour montrer l'estime qu'ils en faisoient, ils voulurent que le public fût le dépositaire de leurs cabinets. *Ibid.* 591. *a*. Collections de quelques autres Romains. Prix exorbitant des belles pierres dans le tems de la splendeur de Rome. Passion du sénateur Nonius pour sa belle bague. Collections précieuses qui se voient chez quelques nations de l'Europe. Celles que possede l'Italie.

11°. *Des belles pierres gravées*. Pour en avoir d'un travail exquis, il faut remonter jusqu'au tems des Grecs. Leur habileté en ce genre. *Ibid.* *b*. Pourquoi les Romains n'ont pu atteindre jusqu'à eux.

12°. *De la plus belle pierre gravée connue*. Histoire du cachet de Michel-Ange.

13°. *Des pierres gravées de l'ancienne Rome*.

14°. *Des gravures des modernes sur le crystal en particulier*. Auteur à consulter. Petit coffre de crystal gravé, dont Clément VII fit présent à François I.

Pierres gravées des anciens Etrusques. *Suppl.* II. 900. *b*. 903. *a*. Pourquoi les anciens ont peu gravé sur le rubis. XIV. 426. *a*. Gravure que les anciens faisoient sur les onyx. XI. 488. *a*, *b*. De la maniere dont les regles de la perspective sont observées dans les pierres gravées antiques. XII. 438. *b*. 439. *a*. Pierres gravées, trouvées dans Herculanum. *Suppl.* III. 354. *b*. De l'art de tailler, de polir & graver les pierres précieuses. IX. 282. *a*, *b*. 283. *a*, *b*. XV. 858. *a*. Moulin à pierres précieuses. X. 815. *b*. Machine pour faires des moulures sur les pierres dures & les pierres précieuses. 819. *b*. Touret du graveur, XVI. 474. *a*. *voyez* dans le vol. V des planches, l'article GRAVURE EN PIERRES FINES.

PIERRE *gravée factice*, (*Gravure*) manipulation usitée pour faire de telles pierres d'une seule couleur. XII. 592. *b*. Procédé qu'il faut suivre pour imiter les variétés & les differens accidens que l'on voit dans les camées. *Ibid.* 593. *a*.

Pierre gravée factice. Imitation de la gravure en pierre appellée *pâte de verre*. XII. 163. *a*, *b*. 590. *a*, *b*.

PIERRES *précieuses*, (*Minéral.*) caracteres des vraies. XII. 593. *b*. Enumération de ces pierres. Lieux & maniere dont on les trouve. Ce qu'on entend par la distinction de pierres orientales & de pierres occidentales. Difficulté d'expliquer pourquoi les Indes sont plus disposées que d'autres pays à produire des pierres précieuses. Figures régulieres qu'elles affectent dans leurs matrices ou minieres. De celles qui se trouvent dans le lit des rivieres, & mêlées dans le sein de la terre avec le sable. Cailloux de Bohème au centre desquels on voit des rubis. Des pierres précieuses colorées. *Ibid.* 594. *a*. Une des choses qui contribuent le plus au prix des pierres précieuses, c'est leur grandeur. Expériences chymiques tentées par ordre de l'empereur François I, sur le diamant, le rubis, & sur plusieurs autres especes de pierres précieuses. Résultats de ces expériences. *Ibid.* *b*. Effets des mêmes expériences sur l'émeraude. *Ibid.* 595. *a*.

Pierres précieuses. Défaut dans la méthode des nomenclateurs qui ont distribué les pierres fines en différentes especes. IV. 245. *a*. Pierres précieuses orientales. XI. 644. *b*. Celle dont parle Pline, où étoient naturellement gravés Apollon & les muses. *Suppl.* I. 142. *b*. Riviere de Sicile qui passoit pour produire des pierres précieuses. *Ibid.* Découverte de M. Daubenton pour conserver les noms des pierres précieuses sur les pierres même. I. 110. *b*. Des effets du feu sur ces pierres. *Suppl.* II. 711. *a*, *b*. Comment on peut changer la couleur de la plupart. I. 168. *b*. Divers moyens d'imiter les pierres précieuses. IV. 526. *a*, *b*. Art des anciens à les imiter. XII. 163. *a*, *b*. Fausses pierres appellées *doublets*. V. 81. *a*, *b*. Pierres appellées *fluors*, qui ressemblent aux pierres précieuses. VI. 892. *b*. Pierres précieuses représentées, vol. VIII des planches, Orfevre-jouaillier, pl. 1. Poëme d'Orphée sur les pierres précieuses. *Suppl.* IV. 188. *b*.

PIERRES *odorantes*, (*Hist. nat.*) XI. 354. *a*. Pierres qui

répandent quelquefois une odeur de violette. XVII. 317. *a*, *b*.

PIERRES *puantes*, (*Minéral.*) pierres qui répandent une odeur défagréable qu'elles ont contractée dans le fein de la terre. Différentes fortes de pierres de ce genre trouvées en divers endroits. Caufes de leurs odeurs. XII. 595. *a*.

Pierres puantes, qui fe trouvent en Norwege. *Suppl.* III. 319. *a*.

PIERRES *fines. De la gravure fur les*, (*Hift. des Arts*) énumération de divers ouvrages modernes fur la gravure & fur les graveurs. XII. 595. *a*. Obfervations fur ces ouvrages. Taille du diamant. En quel tems a été faite cette découverte. *Ibid.* *b*. Le diamant eft la plus dure de toutes les productions de la nature. Etat & forme dans laquelle on le trouve. Il n'y a pas d'apparence que les anciens aient reconnu & recherché d'autres diamans que ceux qui fe font trouvés polis naturellement, appellés pour cela *pointes naives*. Leur rareté & leur prix dans l'antiquité. Moyen de faire de la poudre de diamant, felon Pline. Découverte de la taille du diamant par Louis de Berquen, natif de Bruges. *Ibid.* 596. *a*. Suites heureufes de ce premier effai. Pourquoi les diamans taillés dans les Indes, ont prefque toujours une forme bizarre. Différentes efpeces de tailles qui fe pratiquent le plus ordinairement en Europe. Effets qu'elles produifent par rapport à l'éclat du diamant. *Ibid.* *b*. Des diamans rofes & de leur effet. *Ibid.* 597. *a*. Caracteres des diamans les plus parfaits. Défauts de ces pierres appellés glaces, points ou dragons. Ufage que les diamantaires tirent de ceux qui ne peuvent être travaillés. Diamant parangon. Ouvrages à confulter fur la taille du diamant. Eloge des diamans tirés de la mine découverte au Bréfil en 1728. *Ibid.* *b*. Defcription & ufage d'une machine pour forer dans toutes fortes de pierres dures & précieufes. *Ibid.* 598. *a*.

PIERRES *foibles ou épaiffes*, (*terme de Lapidaire*) quels font les diamans qu'on appelle pierres taillées en tables, ou pierres foibles. Quels font ceux qu'on appelle pierres épaiffes. XII. 598. *a*.

PIERRES, (*Lapid.*) pierre fourde. XV. 413. *b*. Partie d'une pierre précieufe qui ne peut etre polie. XVI. 165. *b*.

PIERRE *fanguine*, (*Outil d'Arquebufier*) *voyez* SANGUINE.

PIERRE, (*Batteur d'or.*) XII. 598. *b*.

PIERRE *à l'huile*, (*Bijout.*) XII. 598. *b*.

PIERRES *à aiguifer*, (*Arts*) I. 159. *a*, *b*.

PIERRES *à polir*, (*Bijout.*) XII. 598. *b*.

PIERRÉ, (*Cardier*) XII. 598. *b*.

PIERRES ou *Cuve*, (*Carton.*) XII. 598. *b*.

PIERRE *blanche*, (*Charp.*) XII. 599. *a*.

PIERRES *à brunir*, (*Doreur*) XII. 599. *a*.

PIERRE, (*Fond. de caract.*) pierre pour donner aux lettres une façon qu'on appelle *frotter*. Maniere de preparer ces pierres. Leur ufage. XII. 599. *a*.

PIERRE *à parer*, (*Gainier*) XII. 599. *a*.

PIERRE *à papier*, (*Marbr.*) XII. 599. *a*.

PIERRES *de rapport*, (*Marqueterie*) divers deffins qu'exécutent nos ouvriers modernes avec pierres de rapport. Beau pavé de l'églife cathédrale de Sienne, où l'on voit repréfenté le facrifice d'Abraham. XII. 599. *a*. Comment s'executent ces ouvrages. Marbres de différentes couleurs découverts l'an 1563 dans les montagnes de *Pietra fancta* dans le duché de Florence. Beaux ouvrages en marqueterie faits de ces marbres. Ouvrages des anciens dans ce même genre. Maniere de les exécuter. *Ibid.* *b*.

Pierre à broyer les couleurs des peintres. XII. 600. *a*.

Pierres à deffiner, *voyez* CRAYON.

PIERRE *à rafoir*, (*Barbier*) XII. 600. *a*.

PIERRE, (*Outil de Verniffeur*) XII. 600. *a*.

PIERRE ou *Steen*, (*Comm.*) forte de poids. Différentes forces de ce poids fuivant les lieux où il eft en ufage. XII. 600. *a*.

PIERRE, (*Geogr.*) Pierre-buffiere. Fort Saint Pierre. Ifle de Saint-Pierre. XII. 600. *a*. Saint Pierre-le-Mouftier. Pierre-pertuis · defcription de ce paffage, qui eft dans l'évèché de Bafle, en Suiffe. *Ibid.* *b*. *Voyez* VIII. 899. *a*.

PIERRE *triomphale*, (*Litt.*) XVI. 652. *a*.

PIERRE, *pluies de*, (*Phyfiq.*) XII. 795. *a*, *b*. 796. *a*.

PIERRE, (*Saint*) apôtre. Obfervation fur I. Pierre, chap. III, ℣. 21. I. 518. *a*. De l'évangile attribué à S. Pierre. VI. 114. *b*. 115. *a*. Liturgie attribuée a cet apôtre. IX. 597. *b*. *Voyez* CEPHAS.

PIERRE, *chaire de faint*, (*Hift. eccl.*) fête de l'églife catholique. III. 12. *b*.

PIERRE, (*Hift. eccl. & polit.*) denier de S. Pierre. IV. 827. *b*. Patrimoine de S. Pierre. XII. 180. *b*.

PIERRE, (*l'Ordre de faint*) *& de S. Paul.* Son inftitution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 370. *b*.

Pierre l'hermite. IV. 503. *a*.

PIERRE, (*Saint*) temple de Rome : obfervations fur cet édifice. VII. 766. *b*. Diametre de la boule d'amortiffement qui eft au-deffus de cette eglife. II. 361. *b*. Hauteur du fommet de la croix qui eft fur la coupole. *Suppl.* III. 317. *b*. Qualité de la pierre dont elle eft conftruite. XVI. 572. *a*. Ses anciennes portes de bois de cyprès. IV. 602. *b*. *Suppl.* II. 669. *a*. Colonnade de la place de S. Pierre. III. 647. *b*. *Voyez* ANTIQUITÉS, vol. I des planches.

PIERRE I, empereur de Ruffie. Obfervations fur fon regne : XII. 464. *a*. XIV. 444. *b*. 445. *a*. il eft le premier czar qui ait pris le titre d'empereur. XVI. 729. *b*. Lieu des Provinces-Unies où il travailla en qualité d'ouvrier. XIV. 650. *a*, *b*. Cruauté qu'il exerça contre le corps des ftrélitz. XV. 245. *b*. Danger qu'il courut fur le bord du Pruth en 1711. Comment il échappa au Turcs. II. 776. *a*. XIII. 535. *b*. Ordre inftitué à cette occafion. II. 776. *a*. Sa conduite envers fon fils Alexis. XII. 464. *a*. Il étend le commerce de la Ruffie. *Suppl.* I. 637. *a*, *b*. 638. *a*. Etabliffemens qu'il fit le long de l'Irtis en Sibérie. VIII. 910. *a*. Peine finguliere qu'il infligeoit à certaines gens. X. 727. *b*. Comment il introduifit l'ufage des habits courts. *Suppl.* III. 266. *a*. Fête que l'empereur Léopold lui donna à Vienne. XVII. 645. *a*.

PIERRE II, roi d'Aragon, rend fon royaume tributaire du pape. IX. 790. *a*.

PIERRE, (*l'abbé de Saint-*) *voyez* CASTEL.

PIERRÉE, (*Hydraul.*) grande longueur de maçonnerie pour conduire les eaux d'une fource dans un réfervoir. Comment elle fe conftruit. XII. 600. *b*.

Pierrée, en quoi elle differe de la chatiere. III. 249. *b*.

PIERRELATTE, (*Géogr.*) canal d'arrofage, qui fécondoit cette plaine du Dauphiné. *Suppl.* II. 189. *b*.

PIERRERIES, de leur ufage chez les Romains. VIII. 15. *a*. Garnitures de pierreries. VII. 518. *b*.

PIERREUX, (*Hift. nat.*) terres pierreufes qui fe trouvent en Angleterre. IV. 563. *a*, *b*. Croûtes pierreufes formées fur certains corps. VIII. 657. *b*. Des propriétés médicinales des fubftances terreufes & pierreufes tirées du regne minéral. XVI. 175. *a*. Végétations pierreufes. 366. *b*.

PIERREUX, (*Hift. nat.*) concrétions pierreufes dans le corps des animaux, voyez *Pierres trouvées dans le corps des animaux.*

PIERRIER, (*Artill.*) petite piece d'artillerie. Maniere de charger ces fortes de pieces. Il y a long-tems qu'on n'en fait plus ufage que fur mer. XII. 600. *b*. Efpece de mortier appellé *pierrier*. Sa defcription. Son poids ordinaire, fa portée & fa charge. Maniere de le charger. Effet du pierrier. *Ibid.* 601. *a*.

Pierrier, différence entre le fervice du pierrier & celui du mortier. II. 151. *b*. Avantages de la catapulte des anciens fur le pierrier. 768. *b*. Chandelier de pierrier. III. 124. *a*. Table du prix des mortiers & pierriers à Paris, Douay, Strasbourg, Lyon & Perpignan. X. 733. *a*, *b*. *Voyez* les planches fur l'art militaire, dans le vol. I, & de fonderie de canons, vol. V.

PIERUS, (*Géogr. anc.*) montagne de la Theffalie : fleuve de l'Achaïe. XII. 601. *a*.

Pierus, obfervations fur ce fleuve. XII. 489. *b*.

Pierus, célebre poete muficien. XII. 574. *a*.

PIÉTÉ, *Dévotion*, *Religion*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XII. 601. *a*.

Piété, cette vertu n'infpire point la trifteffe. XII. 690. *a*, *b*. Piété filiale, *voyez* ENFANT.

PIÉTÉ, *promeffe faite à la* (*Théolog.*) *Voyez* I. *Timot.* iv. 8. En quoi confiftent les promeffes de la vie préfente, faites à la piété. XII. 601. *b*. L'effet de ces promeffes démontré par l'expérience. *Ibid.* 602. *a*.

PIÉTÉ, (*Philofoph. païen.*) Il paroit que plufieurs fages de l'antiquité ont fait confifter la piété dans les fentimens intérieurs, & non pas dans les actes extérieurs de la dévotion. Paffage de Cicéron fur ce fujet. XII. 602. *a*. *Voyez* *Suppl.* IV. 961. *a*.

PIÉTÉ, (*Mythol. Littér. Monum. Médaill.*) cette vertu déifiée par les anciens. Ce qu'ils entendoient par le mot *piété*. Comment la piété étoit repréfentée. XII. 602. *a*. Belle action d'une fille envers fa mere, en mémoire de laquelle Acilius bâtit dans Rome un temple à la piété. Autre temple confacré dans cette ville à la même déeffe. *Ibid.* *b*.

Piété, repréfentation de cette divinité. XV. 731. *a*. Symbole de la piété. 733. *b*. Son temple. XVI. 77. *b*.

PIÉTÉ, *monts de* (*Hift. mod.*) *Voyez* MONT.

PIÉTÉ, (*Ornithol.*) oifeau commun dans le Soiffonnois & le Beauvaifis. Sa defcription. XII. 602. *b*.

PIÉTÉ, (*Blafon*) le pélican avec fes petits. XII. 602. *b*.

PIÉTÉ, (*Blafon*) poitrine du pélican. *Suppl.* IV. 731. *b*.

PIÉTISTES, (*Hift. eccl.*) fecte élevée dans le fein du Luthéranifme. Ses auteurs. En quoi confifte le piétifme. Erreur que leur reproche un miniftre de Dantzick. Plufieurs de ces accufations peu fondées & fouvent exagérées. Piétiftes de différentes fortes. On ne fauroit les difculper d'avoir fait fchifme avec les Luthériens. Lieux où leur fecte s'eft maintenue. XII. 603. *a*.

Piétistes, (*Hist. eccl.*) secte élevée parmi les réformés. Son origine & son fondateur. Mauvais effets que le piétisme produisit en plusieurs endroits dans l'esprit du peuple. Divers colleges de piété fondés dans le même tems. Ces assemblées défendues par la cour de Saxe en 1690. Ouvrage à consulter. Progrès du piétisme dans la Suisse. Prédications de Vigler du canton de Zurich. Terreur qu'elles répandoient dans les ames. Les mêmes principes répandus dans les Provinces-Unies. XII. 603. *b.*

PIETRA-MALA, (*Geogr.*) village à huit lieues de Bologne en Italie. Beau spectacle que présente le feu qui sort de ces montagnes. Particularités sur ce feu. *Suppl.* IV. 371. *b.* Singularité sur une fontaine voisine du village Pietra-Mala. *Ibid.* 372. *b.*

Pietra *sancta*, (*Géogr.*) montagne du duché de Florence; beaux marbres qu'on y a trouvés. XII. 599. *b.*

PIETTE, *religieuse*, *nouette blanche*, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XII. 604. *a.*

Piette représentée vol. VI. des planches. Regne animal, planch. 17.

PIEU, (*Hist. anc.*) comment les Grecs & les Romains formoient les pieux dont ils fortifioient leurs camps. XII. 604. *a.* Pieux qui étoient destinés à servir de but pour les exercices des soldats. *Voyez Suppl.* IV. 668. *b.* Usage du pieu dans les supplices. *Ibid. b.*

Pieux, (*Hydraul.*) pieces de bois qu'on emploie pour faire les palées des ponts de bois, ou qu'on équarrit pour les files des pieux qui retiennent les digues, &c. Pieux de garde. XII. 604. *b.*

Pieux, *pilots* ou *pilotis*. On se sert des pilotis pour porter un édifice de maçonnerie que l'on veut fonder sous les basses eaux. *Des dimensions de pilotis.* Choix du bois. Comment le bout destiné à la fiche doit être travaillé. XII. 604. *b.* Maniere d'enter & d'assembler deux pieces de bois lorsque les arbres sont trop courts. On doit ôter l'écorce & laisser l'aubier pour les parties qui se trouvent sous l'eau. *Ibid.* 605. *a* Il n'est pas même toujours nécessaire d'ôter l'aubier dans la partie qui se trouve au-dessus de l'eau. *De la position des pieux.* Ce qu'on entend par *palée. Ibid. b.* Du battage des pieux. Pieux de basses palées. Observations en faveur de l'usage de présenter & poser les pilots par le gros bout en bas. Quel est le bout par lequel il convient de mettre les pieux en fiche. *Ibid.* 606. *a. Espacemens des pieux & des pilots.* Calcul de M. de Muschembroeck sur la force & la résistance des pieux de bois. Expériences de M. de Buffon sur la résistance des bois posés horizontalement. De la résistance des mêmes pieces posées debout. Maniere de trouver l'espacement qu'il faut donner aux pieux & aux pilots. *Ibid. b.* De la force des pilots selon leur espacement. Rapports de la force de différentes especes de bois. *Ibid.* 607. *a.* Usages admis dans l'espacement des pieux & pilots. *Battage* ou *enfoncement des pieux.* Préceptes sur le degré d'enfoncement & la maniere de reconnoître le terrein. Des moutons, de leur poids, & du nombre d'hommes à employer à proportion de ce poids. *Ibid. b.* Machines dont on se sert pour élever le mouton. Moyens de le faire lâcher. Comment on reconnoît qu'un pilotis a été battu suffisamment. Autres considérations par rapport au battage. *Ibid.* 608. *a.* Observations sur la nature du terrein. *Ibid. b.* Examen de la force de percussion du mouton, afin de connoître jusqu'à quel point il faudra battre les pilots, pour être en état de porter une certaine charge déterminée. *Ibid.* 609. *a*, *b.* Moyen de savoir quel sera le poids du mouton, & la hauteur nécessaire à sa chûte pour donner à un pieu ou à un pilot chassé au refus, une percussion équivalente au double du poids qu'il pourra porter. *Ibid.* 610. *a. Voyez* Pilots.

Pieux, fil de pieux. V. 789. *a.* Pieux de tirance. XVI. 340. *a.* Machine à scier les pieux au-dessous de l'eau. XIII. 45. *a*, *b. &c.* Vol. II. des planch. Charpenterie, planch. 21. Description & usage d'une machine à scier les pieux. XVII. 809. *a*, *b. Voyez* Piloter, Pilots & Pilotis.

Pieux-boureaux, terme de riviere. XII. 610. *a.*

Pieux-Fourchus, (*Chasse*) XII. 610. *a.*

Pieux, *adj.* Ce que dit Cicéron du mot *piissimus*, qui étoit nouveau de son tems. III. 749. *b.* Décisions pieuses: dispositions pieuses: donations pieuses, *voyez* ces mots.

PIGEON, (*Ornithol.*) description du pigeon domestique. Histoire naturelle de cet oiseau. XII. 610. *b.*

Pigeon, observations sur le jabot de cet oiseau. VIII. 426. *b.* Sur le gésier d'une sorte de pigeon des Indes. XI. 440. *a.* Expériences sur la régénération de quelques os des pigeons. *Suppl.* IV. 945. *a*, *b.* 946. *a.*

Pigeon verd d'Amboine. Sa description. XII. 610. *b.* On en trouve la figure dans le vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 40.

Pigeon de Barbarie. Pigeon batteur. Pigeon cavalier. Pigeon roux de Cayenne. Pigeon à la couronne blanche. Pigeon cuirassé. Pigeon culbutant. Pigeon frisé. Pigeon fuyard. Pigeon à gorge frisée. Pigeon à grosse gorge. Pigeon de Guinée. XII. 611. *a.* Pigeon huppé. Pigeon de la Jamaique. Pigeon à queue annelée de la Jamaïque. Pigeon des Indes. Pigeon de la Martinique. *Ibid. b.* Pigeon violet de la Martinique. Pigeon messager; origine de ce nom. Pigeon du Mexique. Pigeon bleu du Mexique. Pigeon de montagne du Mexique. *Ibid.* 612. *a.* Pigeon romain, paté, à chaperon, jacobin. Pigeon de Nincobar. Pigeon de Norwege. Pigeon paon, ou à large queue. Pigeon patu. Pigeon verd des Philippines. Pigeon ramier. Pigeon de roche. Pigeon romain. *Ibid. b.* Pigeon sauvage. Pigeon sauvage d'Amérique. Pigeon sauvage du Mexique. Pigeon verd de l'isle Saint-Thomas. *Ibid.* 613. *a.* Pigeon trembleur. Pigeon turc. Pigeon de voliere. Observations sur les pigeons, sur la ponte de leurs œufs, leur incubation & leurs petits. *Ibid. b.*

Pigeon de Bresil nommé *jacana.* VIII. 427. *b.* Pigeon plongeur. XII. 792. *a.* Pigeon romain. XIII. 784. *a.* Pigeon rocheraye. XIV. 314. *b.*

Pigeon, (*Chasse*) chasse des ramiers. vol. III. des planch. Chasse, planch. 12.

Pigeon, (*Diete & Mat. médic.*) Qualité de sa chair. Le pigeonneau se mange dans deux états ou deux âges, qui le font différer essentiellement. Usages pharmaceutiques du pigeon & de ses différentes parties. XII. 513. *b.* Propriétés attribuées à la fiente de pigeon. Qualité diététique des ramiers. Usage de manger les pigeons presque cruds parmi les habitans du pié des Pyrénées. *Ibid.* 614. *a.*

Pigeon, analyse de sa chair. I. 267. *b.*

Pigeon, (*Jardin. Agric.*) fumier de pigeon, maniere de l'employer, terres auxquelles il convient. III. 646. *b.* Comment les pigeons nuissent aux blés. *Suppl.* I. 924. *b.*

Pigeon, (*Jurispr.*) du droit d'entretenir des pigeons dans les colombiers. III. 644. *b.*

Pigeon, (*Hist. des inventions*) les pigeons employés en divers endroits de l'Orient, & en Arabie, pour porter des billets & en rapporter les réponses. Le même usage connu anciennement, & renouvellé en Hollande dans le seizieme siecle. XII. 614. *a.*

Pigeons *consacrés à Vénus*, (*Mythol.*) XV. 734. *a.*

Pigeon, *pié de* (*Bot.*) XII. 560. *a.*

Pigeon, *clou à* (*Clouterie*) XII. 614. *a.*

PIGEONNIER, *voyez* Colombier.

PIGET, (*Lang. latin.*) observations sur ce verbe. VII. 587. *a.*

PIGHIUS, (*Etienne-Vincent*) ses ouvrages. VI. 420. *b.*

PIGNEROL, (*Géogr.*) ville d'Italie. Se révolutions. Sa situation. Mort de M. Fouquet dans la citadelle de Pignerol en 1680. XII. 614. *b.*

Pignerol, *conseil de* IV. 14. *b.*

PIGNES, (*Minéral.*) masses d'argent poreuses, faites d'une pâte desséchée, qu'on forme par l'amalgame du mercure & de la poudre d'or & d'argent; opération pratiquée dans le Pérou & le Chily. Description de la maniere dont elle se fait. XII. 614. *b.* Commerce de contrebande que les mineurs & quelques négocians font de ces pignes. Fraudes que commettent dans ce commerce les mineurs espagnols. Moyens de s'en préserver. Or en pigne. *Ibid.* 615. *a. Voyez* Or.

PIGNONS, ou *pignons doux*, (*Diete Mat. méd.*) fruit du pin. Maniere de préparer l'amande des pignons pour la rendre agréable à manger. Leurs propriétés diététiques & médicamenteuses. XII. 615. *a.*

Pignons, fruits du pin; usage qu'on en faisoit autrefois: huile qu'on en tire. XII. 631. *a.*

Pignon *d'Inde*, (*Bot. Mat. medic.*) caracteres de ce genre de plante. Différentes sortes d'amandes purgatives connues sous le nom de *pignon d'Inde* ou de *ricin.* Caractere de ces purgatifs. XII. 615. *b.*

Pignons d'Inde. X. 297. *a*, *b.* XIV. 283. *a*, *b.*

Pignon, (*Méchaniq.*) deux sortes de pignons employés dans les machines. Des pignons à lanterne. Observations sur l'usage de faire tourner leurs fuseaux sur leurs axes. XII. 615. *b.* Méthode indiquée par M. de la Hire, pour qu'une dent mene toujours le fuseau uniformément. Figure des ailes d'un pignon de montre ou de pendule. Observation pour qu'un pignon soit bien fait. Rapports entre les dents de la roue & celles du pignon. Moyen de trouver le diametre & le nombre des dents du pignon, lorsqu'on connoît le diametre & le nombre des dents de la roue. Pignon de renvoi. Pignon du volant. *Ibid.* 616. *a.*

Pignon, calibre de pignons. II. 558. *b.* Maniere de faire les faces de pignons. VI. 357. *b.* Fil de pignon. 789. *b.* 790. *a.* Ce qu'on doit observer pour que la roue mene le pignon uniformément. IV. 841. *a*, *b.*

Pignon, (*Archit.*) pignon à redents. Pignon entrapeté. XII. 616. *b.*

Pignon. (*Chanvr.*) XII. 616. *b.*

Pignon. (*Lainag.*) XII. 616. *b.*

Pignon. (*Serrur.*) XII. 616. *b.*

PIGNORATIF, *contrat*, (*Jurifpr.*) IV. 126. *b.*

PIGNORIUS, (*Laurent*) fes ouvrages. XI. 741. *b.*

PILA, (*Géogr.*) montagne célebre du Forêt. Sa defcription. Chaîne de montagnes à laquelle elle appartient. Etymologie de ce nom. Ouvrage à confulter. Comment les orages fe forment fur cette montagne. Ses pâturages. Sa température. Vue dont on jouit fur fon fommet. *Suppl.* IV. 372. *a.* Laitage qu'on en tire. Gibier, bêtes fauves, & plantes qu'elle fournit. *Ibid. b.*

PILARINI, (*Jacques*) médecin: l'inoculation adoptée & publiée par ce docteur. VIII. 755. *b.* Ses effais d'inoculation; fa lettre à la fociété royale de Londres. 769. *a.*

PILASTRE, (*Archit.*) faillie qu'il doit avoir lorfqu'il eft engagé dans le mur. Cannelures des pilaftres. XII. 616. *b.* Etymologie du mot *pilaftre*. Pilaftre attique, bandé, cannelé, cintré, cornier, coupé, dans l'angle, de rampe, diminué, doulé, ébrâfé, engagé, en gaîne de terme, flanqué, grêle, *Ibid.* 617. *a.* lié, plié, rampant, ravalé, rudenté: pilaftres accouplés. *Ibid. b.*

Pilaftres des encoignures, autrefois nommés *antes*, II. 623. *b.*

Pilaftres de fer. Pilaftre de lambris. Pilaftre de vitre. Pilaftre de treillage. XII. 617. *b.*

PILASTRES. (*Antiq. rom.*) Entre les fépulcres médiocres des Romains, on y comprend les pilaftres & les coffres. Les pilaftres font, ou ronds, ou quarrés. XII. 617. *b.*

PILATE, gouverneur de la Judée, fon tribunal. IX. 589. *a.*

PILAU, forte de préparation de riz chez les Turcs. Defcription de trois différentes manieres dont ce peuple fobre apprête le riz. XII. 618. *a.*

PILE, (*Artill.*) figures qu'on donne aux piles de boulets. Il y a des méthodes pour trouver le nombre des boulets contenus dans telle ou telle pile. Ouvrage à confulter fur ce fujet. Problême fur les corps fphériques, rangés en piles. Trouver le nombre des corps fphériques rangés en piles. Solution du problême; démonftration pour une pile quadrangulaire. XII. 618. *b.* Pour une pile triangulaire. *Ibid.* 619. *a.* Dans les places de guerre, on a befoin de favoir le nombre des boulets de canon rangés en pile, ce qu'on obtiendra avec une grande facilité, par les formules données dans cet article. *Ibid. b.*

PILE, (*Archit. hydraul.*) maffif de forte maçonnerie, qui fépare & porte les arches d'un pont de pierre, ou les travées d'un pont de bois. Defcription de la maniere dont fe fait la conftruction d'une pile. Proportions que les piles doivent avoir. XII. 619. *b.* Pile percée. *Ibid.* 620. *a.*

Piles, maniere de les fonder. XIII. 41. *a*, *b.* &c. Caiffe fervant à contenir la maçonnerie d'une pile. Vol. II des planch. Charpenterie, planch. 22.

Pile, terme de bûcheron, terme de charpentier. XII. 620. *a.*

PILE, (*Monn.*) terme d'ancien monnoyage. Defcription de cette façon de monnoyer. Les Hollandois monnoyent encore avec la pile. Ce qu'on entend par *croix* & *pile*. XII. 620. *a.*

PILE, *croix ou* (*Analyf. des haz.*) IV. 512. *b.*

PILE. (*Papeterie*) XII. 620. *a.*

PILES ou *avançons*, (*Pêche*) maniere de pêcher avec ces lignes. XII. 620. *b.*

PILE, (*Uftenfile*) XII. 620. *b.*

PILE, (*Jeux*) jeu de croix ou pile. Origine de ce jeu. Etymologie des mots *croix* ou *pile*. XII. 620. *b.* *Voyez* CROIX.

PILE *de malheur*, (*Jeu de trictrac*) XII. 620. *b.*

PILE. (*Blafon*) XII. 620. *b.*

PILE, (*Blafon*) efpece de pal. Etymologie du mot. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PILENTUM, (*Antiq. rom.*) efpece de char couvert & fufpendu, plus honorable que le *carpentum* qui étoit découvert. Comment l'ufage de ces deux fortes de chars fut réglé pour les dames romaines. Changement que le luxe apporta dans cet ufage. XII. 620. *b.*

PILES, (*Géogr.*) diftinction de quelques villes appellées *Pilos* dans la géographie ancienne. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PILGRANT, (*le P.*) fes tables aftronomiques, *voyez* TABLES.

PILIER, (*Archit.*) pilier butant. Pilier butant en confole. Pilier de dôme. Pilier de moulin à vent. Pilier quarré. Pilier de carriere. XII. 621. *a.*

Pilier. Recherches fur le poids que peuvent fupporter des piliers de pierre, de briques, de bois de chêne, dont toutes les dimenfions font données. III. 654. *a.* Force d'un pilier de bois. VI. 15. *a.* XII. 606. *b.*

PILIERS *de bittes*, (*Marine*) leurs proportions. XII. 621. *a.*

PILIERS, (*Horlog.*) defcription des piliers d'horlogerie. XII. 621. *b.*

PILIER, (*Manege*) centre de la volte. Autres piliers dans les maneges. Utilité du pilier du centre. Diftance à laquelle on place les deux piliers: leur ufage. XII. 621. *b.*

PILIER, (*Vannier*) XII. 621. *b.*

PILIER, (*Ordre de Malthe*) *voyez* VALETTE, *cité de la.*

PILLAGE, *voyez* DÉGAT, PICORÉE, MARAUDE. Moyens de prévenir les horreurs d'un pillage dans une ville prife d'affaut, en obligeant cette ville à fe racheter du pillage que fe permet le foldat dans le pays où le théatre de la guerre eft établi. L'équité devroit engager à ne faire dans la guerre que le mal qui devient abfolument inévitable. Humanité des Indiens dont Diodore nous rapporte l'exemple. Fermeté néceffaire à un général pour réprimer l'ardeur du pillage. Quelquefois les troupes pillent leur propre pays & leurs magafins. Comment M. de Louvois réprima ce defordre. XII. 622. *a.*

Pillage. Différence entre pillage & butin. II. 470. *a.* Ordre qu'obfervoient les Romains dans le pillage du pays ennemi. IV. 512. *a*, *b.* Prudence avec laquelle le général diftribuoit quelquefois le pillage aux foldats. 865. *b.* Comment on fe rendit coupable de péculat dans le pillage. XII. 233. *a.* Protection qu'un général accorde à quelques particuliers pour les mettre à l'abri du pillage. XIV. 729. *b.* Contributions pour fe fauver du pillage. IV. 144. *a*, *b.* Efpece de pillage qu'exerçoient les princes d'Allemagne pour fe faire juftice à eux-mêmes. 989. *b.* Temple des païens qui ne fut jamais pillé, quoique fon tréfor ne fût point gardé V. 568. *a.*

PILLAGE, (*Marine*) différence entre *pillage* & *butin*. Regles à obferver à cet égard dans la prife d'un vaiffeau. XII. 622. *a.*

Pillage de navire. Obfervation de jurifprudence relative à ce cas. III. 219. *b.*

PILON, (*Germain*) fculpteur. XIV. 831. *b.*

PILORI, (*Jurifpr.*) defcription du pilori. Peine des banqueroutiers frauduleux. XII. 622. *b.* Ce genre de peine introduit par Adrien. Poteaux & échelles patibulaires appellés *piloris*. Etymologie de ce mot. Ancienneté du pilori des halles de Paris. En quoi confiftoit l'ancien pilori. En quel tems a été conftruit celui qui fubfifte à préfent. Ses ufages. Ce qui fe pratiquoit autrefois au pié de la croix qui eft près de ce pilori. Examen de la queftion, fi un feigneur haut-jufticier peut avoir un pilori en forme dans une ville où le roi en a un. En quelques endroits, les moyens-jufticiers ont droit de pilori. *Ibid.* 623. *a.* Cage de fer employée en 1745, à Lyon, au lieu de pilori. *Ibid. b.*

Pilori. Différence entre l'échelle & le pilori. V. 252. *a.*

PILOS, (*Géogr.*) villes de ce nom dans la géographie ancienne. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PILOSELLE, (*Botan.*) voyez *HIERACIUM*. Son nom vulgaire. Noms que lui donnent les botaniftes. Sa defcription. Lieux où elle croît. Sur fes propriétés en médecine, *voyez* OREILLE DE SOURIS. XII. 623. *b.*

PILOT ou *Pilotis*, (*Archit. hydr.*) machine appellée fonnette, employée pour enfoncer les pilots. Comment on eftime le tems & la dépenfe que caufe l'enfoncement. XII. 623. *b.* La force avec laquelle le mouton frappe le pilot eft toujours comme la racine quarrée de la hauteur d'où le mouton tombe, c'eft-à-dire, comme la viteffe qu'il a acquife à la fin de fa chûte: ouvrages à confulter fur ce fujet. Pilots de bordage, de remplage, de retenue, de fupport. *Ibid.* 624. *a.* *Voyez* PIEU.

Pilot, terme de papeterie; terme de falines. XII. 624. *a.*

PILOTAGE, (*Charp.*) conftruction d'une plate-forme fur pilotage. XII. 739. *b.*

PILOTAGE, (*Navig.*) *voyez* HYDROGRAPHIE. Ufages du quartier de réduction pour réfoudre les problêmes du pilotage. XII. 685. *a*, *b.*

PILOTAGE, (*Comm. de mer*) *voyez* LAMANEUR.

PILOTE, (*Ichthyol.*) origine de ce nom donné à un poiffon de mer. Defcription de ce poiffon. XII. 624. *b.*

PILOTE, (*Marine*) nombre & fonctions des pilotes dans les vaiffeaux. Connoiffances que doit avoir le pilote. Pilote hauturier. Pilote qui a entré & forti un vaiffeau. Pilote hardi. Sens de cette expreffion, *les bons pilotes font à terre*. XII. 624. *b.*

Pilote côtier, diftingué du pilote hauturier. IV. 305. *b.* Pilote lamaneur. IX. 225. *a.* Science du pilote appellée *capotage*. II. 637. *a*, *b.* Regiftre que le pilote eft obligé de tenir. VIII. 897. *b.*

PILOTE, (*Antiq. grecq.*) confidération dont les pilotes jouiffoient dans la Grece. Honneurs rendus au pilote Phrontis. XII. 624. *b.*

Pilotes, efpece d'indemnifation ou de récompenfe qu'ils recevoient chez les anciens. V. 799. *b.*

PILOTES, (*Lutherie*) baguettes cylindriques dans l'orgue. Leur defcription. Leur longueur. Leur ufage. XII. 625. *a.*

Pilotes. Guides pour ces baguettes. VII. 1005. *a.*

PILOTER, *voyez* PIEU. Manieres de piloter, vol. II des

des planches, Charpenterie, planche 19. — 20. XIII. 41. *a.* 42. *a*, *b*, &c.

PILOTIS, *voyez* PIEU & PILOT. Des fondemens sur pilotis. IX. 832. *b.* Vernis pour préserver les pilotis de la vermoulure. *Suppl.* I. 583. *b.*

PILPAY ou *Bidpay*, philosophe indien, ses fables. VI. 354. *a.*

PILSEN, (*Géogr. mod.*) ville de Bohême; *&c.* Observations sur Jean Dubraw, né dans cette ville. XII. 625. *a.*

PILULAIRE, (*Botan.*) mémoire à consulter sur cette plante. Différens noms de la pilulaire. Ses caracteres. Description de cette plante. XII. 625. *b.* Elle est la seule plante connue de son genre. Comment elle se renouvelle. Lieux où elle a été observée. Botanistes qui en ont parlé. Origine de son nom. XII. 626. *a.*

PILULE, (*Pharmac.*) origine de son nom. Instruction sur la maniere de faire les pilules. Exemple pour servir de modele. Préparation des pilules d'agaric. Observation sur l'usage des pilules. Défiance qu'on doit avoir des pilules des charlatans. Préparations qui doivent se donner en pilules. XII. 626. *a.*

Pilules, pourquoi les apothicaires les dorent. XI. 526. *a.*

PILULES *perpétuelles*, (*Pharmac.*) sorte de pilules faites de régule d'antimoine. XII. 626. *a.* Gobelets de régule qui deviennent purgatifs. Ces remedes ne conviennent point aux gens délicats. Précautions à employer s'ils avoient beaucoup tourmenté le malade. XII. 626. *b.*

PILULIER de Francfort, vol. III des planches, Chymie, planche 13.

PILUM, *Epieu*, (*Art milit. des Romains*) description de cette arme. Les savans ne conviennent point de sa forme. Le pilum étoit quelquefois arme de jet, & quelquefois arme pour se défendre de pié ferme. Maniere de combattre des Romains, premiérement avec le pilum, & ensuite avec l'épée. XII. 626. *b.* Description de la maniere dont commença la bataille de Pharsale. On ne faisoit plus de cas du *pilum* lorsque le combat étoit engagé. Usage que les triaires faisoient de la pique. Projet de M. le maréchal de Saxe de donner aux soldats des armes de longueur mêlées avec des armes à feu. *Ibid.* 627. *a.*

PIMAR, *grand pic noir*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XII. 627. *a.*

PIMENT, (*Botan.*) description de cette plante. Odeur & saveur qui lui sont propres. Lieux où elle croît. Maladies pour lesquelles on la recommande. XII. 627. *b.*

Piment, *voyez* POIVRE DE GUINÉE, CORAIL DE JARDIN.

PIMENT *de la Jamaïque*, (*Hist. nat. des drog.*) *voyez* POIVRE DE LA JAMAÏQUE.

PIMENT *royal*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 627. *b.* Voyez *Suppl.* III. 983. *b.*

Piment. Espece de ce genre nommée *capo-molago. Suppl.* II. 425. *a*, *b.*

PIMENT, (*Diete*, *Mat. médic.*) poivre d'Inde ou de Guinée, corail de jardin. Lieux où cette plante croît, & où elle est cultivée. Caractere de ses fruits. Usage qu'en font les Indiens. Comment on le prépare pour l'usage de la table. Tempéramens auxquels il convient. Usage qu'on en pourroit faire à titre de remede. XII. 628. *a. Voyez* POIVRE.

Piment. Son usage dans les climats chauds. *Suppl.* I. 348. *b.*

PIMENT, (*Hist. des mod.*) sorte de liqueur dont on faisoit autrefois usage en France. Liqueurs que servoient les écuyers dans les festins de la chevalerie. Ce qu'on entendoit par le vin du coucher. XII. 628. *a.*

PIMENTADE, espece de sauce dont les insulaires se servent. XII. 628. *a.* Ses usages. *Ibid. b.*

PIMMART, (*George-Christophe*) ses ouvrages. XIII. 828. *a.*

PIMPINICHI, (*Bot. exot.*) arbre d'Amérique. Liqueur purgative qu'on en tire. XII. 628. *b.*

PIMPLA, (*Géogr. anc.*) montagne de Béotie. Les muses surnommées *Pimpleides.* Il est surprenant de voir le séjour des muses, placé chez les Béotiens, peuples les plus grossiers de la Grece. XII. 628. *b.*

PIMPRENELLE, (*Botan. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croît. XII. 628. *b.* Ses propriétés & son usage en médecine. Observations sur le principe odorant dont elle est pourvue. Préparations dans lesquelles on emploie ses feuilles. *Ibid.* 629. *a.*

Pimprenelle blanche, *voyez* BOUCAGE.

PIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 629. *a.*

PIN, (*Jardin.*) on distingue en trois classes les arbres de ce nom. 1°. Description du pin à deux feuilles, pin sauvage, ou pin de Genève. Comment il se multiplie. Terreins qui lui conviennent. Cette sorte de pin est peut-être le plus robuste de tous les arbres. Observation qui le prouve. Maniere de le multiplier de graine. Comment on peut conserver ses cônes. XII. 629. *b.* Diverses observations sur la culture de cet arbre. *Ibid.* 630. *a.* 2°. Du pin d'Ecosse. 3°. Du franc pin, ou pin piguier. Lieux où on le cultive. Maniere de le multiplier & de le cultiver. *Ibid. b.* Usage qu'on faisoit autrefois des pignons. Huile qu'on en tire. 4°. Description du pin de montagne ou torchepin. 5°. Pin de montagne ou pin d'Haguenau. 6°. Grand pin maritime. Sa description. 7°. Petit pin maritime. 8°. Pin maritime de Mathiole. Sa description. *Ibid.* 631 *a.* 9°. & 10°. Deux especes de petit pin sauvage. 11°. Celui dont les cônes sont placés verticalement sur les branches. 12°. Pin rouge de Canada. 13°. Petit pin rouge de Canada. 14°. Pin gris ou pin cornu de Canada. Description de ces trois dernieres sortes. 15°. Pin de Jérusalem ou d'Alep. Description. Observations de culture. 16°. Pin de Virginie à cônes hérissés. 17°. Pin de Virginie à cônes épineux. Sa description. *Ibid. b.* 18°. Pin à trochet. 19°. Pin de marais. Terreins qui lui conviennent. Sa description. Observations de culture. 20°. Pin blanc ou pin du lord Weymouth. Lieux où il croît naturellement. Sa description. 21°. Le pinastre ou alviez. Lieux où on le trouve. Sa description. *Ibid.* 632. *a.* De la maniere de multiplier tous les pins. La plupart n'exigent aucune culture, sont très robustes, & réussissent dans les plus mauvais terreins. Progrès rapides de ces arbres. Le pin très-peu connu en France. Usages qu'on tire du bois & de la résine de cet arbre. Les pins ont encore le mérite de l'agrément. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Pin, fruit de cet arbre. XII. 615. *a.* Particularités remarquables des boutons de pin. *Suppl.* II. 43. *b.* Effets que produit dans les pins la trop grande abondance de suc nourricier. XII. 723. *b.* Maladie du pin des montagnes par laquelle il se convertit en bois gras. XV. 826. *b.* Espece de bas pin qui fournit le baume de tolu. XVI. 396. *a.*

Pin. Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quinze especes de pin. *Suppl.* IV. 373. *a.* Cet arbre destiné par la nature à orner & décorer les lieux montueux & sauvages. *Ibid. b.* Usages qu'on en peut tirer. Description & culture de ses principales especes. *Ibid.* 374. *a*, *b.*

PIN, (*Art méch.*) maniere d'en tirer le suc résineux. Quelle est l'espece de pin que l'on choisit pour cet effet. Description des procédés par lesquels on tire ce suc. XII. 633. *a.* Préparation de ce suc nommée *le brai sec.* Préparation de la résine ou térébenthine de chaudiere. Térébenthine de soleil, plus estimée que la précédente. Extraction de l'huile de térébenthine. *Ibid. b.* Maniere de faire une sorte de pains nommés *pegles.* Maniere de tirer le goudron. *Ibid.* 634. *a.* Espece de matiere composée de pegles & de goudron, appellée *le brai gras. Ibid. b.*

Pin. Maniere dont on recueille en Provence différentes sortes de poix & autres preparations résineuses du pin sauvage. XII. 899. *b.*

PIN, *chenille de*, (*Insectolog.*) cette sorte de chenille digne d'attention par la quantité & la qualité de la soie dont elle fait son nid. Description de ce nid. Travail & société des chenilles de pin. Description de ces insectes. Particularités qui les concernent. Cause de l'aversion qu'on porte sur-tout à cette espece de chenille. XII. 634. *b.* Le droit romain condamne l'usage de la poudre de cet insecte sous les plus grandes peines. *Ibid.* 635. *a.*

PIN, (*Iconolog.*) divinités auxquelles cet arbre étoit consacré. Usage de son bois pour les bûchers sur lesquels on brûloit les morts. XII. 635. *a.*

PIN, *pomme de*, (*Myth.*) usage que les anciens en faisoient dans la religion. XIII. 4. *b.*

PIN, (*Blason*) maniere de représenter cet arbre. Usage qu'en faisoient les anciens. Silvain représenté tenant un rameau de pin. *Suppl.* IV. 372. *b.*

PINS, *isles des*, (*Géogr.*) VIII. 924. *a.*

PIN, (*Jean du*) XVI. 452. *b.*

PINACIA, (*Antiq. grecq.*) tablettes de cuivre où étoient écrits les noms de ceux qui aspiroient à être juges de l'aréopage. Comment ces noms étoient tirés au sort. Nombre des tribus & des sénateurs du tems de Solon. Ce nombre augmenté dans la suite. XII. 635. *a.*

PINACLE, (*Archit.*) le pinacle n'étoit anciennement construit que sur les temples. Il ne dépendoit pas des particuliers d'en poser sur leurs maisons. Ornemens des anciens pinacles. XII. 635. *a.*

PINACLE *du temple*, (*Critiq. sacr.*) quelle étoit cette partie de l'édifice. XII. 635. *b.*

PINARIENS, (*Antiq. rom.*) prêtres d'Hercule. Origine de ce nom. Du tems de Denys d'Halycarnasse c'étoit des esclaves qui avoient soin des sacrifices d'Hercule. Cause de ce changement. XII. 635. *b.* *Voyez* POTITIENS.

PINCE, (*Outil*) sa description. *Voyez* HAPPE.

Pinces appellées *piés de chevre.* Ouvriers qui se servent de pinces. Ouvriers qui les fabriquent. XII. 636. *a.*

PINCE, (*Art milit.*) instrument de mineurs: leurs différentes sortes de pinces. XII. 636. *a.*

Pinces, (*Arquebus.*) XII. 636. *a.*

Pince, (*Bourrelier*) XII. 636. *a.*

Pinces. Description & usages des differentes especes de pinces dont se servent les boutonniers, les chainetiers, les chauderonniers, XII. 636. *a.* les cordonniers, les couturiers, les ferblantiers, les fondeurs, les gainiers & les horlogers. *Ibid. b.*

Pinces, (*Fourbiss.*) XVII. 789. *a, b.*

Pince, (*Maréch.*) arrête que la corne du cheval fait aux piés de devant. On broche plus haut à la corne des piés de devant qu'à ceux de derriere. Dents du cheval qui portent aussi le nom de *pinces.* XII. 636. *b.*

Pinces *de bois*, (*Orfevre en gross.*) XII. 636. *b.*

Pince, (*Passementier*) XII. 636. *b.*

Pinces, instrument de paveur, de relieur, du métier des étoffes de soie, & de tabletier-cornetier. *Ibid.* 637. *a.*

Pinces, (*Chasse*) bouts des piés des bêtes fauves. XII. 637. *a.*

PINCÉ, (*Musiq.*) sorte d'agrément propre à certains instrumens, & sur-tout au clavecin. Difference entre le pincé & le tremblement ou trill. *Suppl.* IV. 375. *a.*

PINCEAU, (*Hist. nat.*) *Pinceau de mer*, insecte de mer. description. XII. 637. *a.*

Pinceau de mer. IV. 189. *b.* XVI. 770. *b.*

Pinceau, (*Ceinturier*) XII. 637. *a.*

Pinceau *à goudronner*, (*Marine*) XII. 637. *a.*

Pinceau, (*Peint.*) poils dont on fait les pinceaux. Maniere de faire les gros pinceaux. XII. 637. *a.*

Pinceaux pour la miniature. X. 551. *a.*

Pinceau *optique*, (*Optiq.*) XI. 520. *a.*

Pinceau *indien*, (*Invent. chinoise*) description de deux sortes de pinceaux indiens. XII. 637. *b.*

Pinceau. Instrumens de ce nom dont se servent les relieurs, les vergetiers & les vernisseurs. XII. 637. *b.*

PINCEMENT, (*Jardin.*) action d'arrêter par les bours, les bourgeons de la pousse d'une année lorsqu'ils sont parvenus à une certaine longueur. XII. 637. *b.* Dans quelle vue on pratique le pincement. En quel tems de l'année on le fait. Branches sur lesquelles il ne faut pas le faire. On regarde aujourd'hui le pincement comme pernicieux aux arbres. Seul cas où cette opération doit avoir lieu. Autres instructions sur la maniere de la pratiquer. *Ibid.* 638. *a.*

PINCETTES, (*Outil*) description de cette sorte d'instrumens. XII. 638. *a.*

Pincettes *à disséquer*, (*Instrum. anatom.*) description. XII. 638. *b.*

Pincettes, (*Chirurg.*) pour panser les plaies. Celles qui sont à anneaux sont le plus en usage. Leur description. XII. 638. *b.*

Pincettes appellées *valet à patin.* XVI. 817. *b.*

Pincette *à polype*, (*Chir.*) sa description. XII. 638. *b.*

Pincettes anatomiques. Description & usage de cet instrument. XII. 639. *a.*

Pincettes *à argenter & dorer*, (*Doreur sur cuir*) XII. 639. *a.*

Pincettes ou *Brucelles*, (*Horlog.*) II. 447. *b.*

PINCIER, (*Jean*) XVII. 607. *b.*

PINÇON, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XII. 639. *a.*

Pinçon montain, *de montagne* ou *des ardennes.* Description de cet oiseau. XII. 639. *b.* *Voyez* Montain.

Pinçon de mer. XII. 468. *a.*

PINDARE. Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. XII. 845. *b.* XVI. 238. *b.* — 240. *a.* Sujets de ses odes. VII. 1021. *a.* Caracteres qui les distinguent. *Suppl.* IV. 90. *a.* 91. *b.* Sujet de sa premiere ode. *Suppl.* II 392. *b.* Morceau d'une autre. *Suppl.* IV. 89. *a.* Précis de la premiere de ses pythiques. 91. *b.* Leçons que lui donnoit Corinne: comment il fut vaincu par elle. XV. 881. *a.* Profit qu'il retiroit de ses odes à Apollon. VIII. 397. *a.* Pourquoi il n'a pas célébré des courses de chevaux. V. 891. *a.* *Voyez* Pindarique.

PINDARIQUE, (*Litt.*) caractere du style pindarique. En quel tems vivoit Pindare. Sa mémoire honorée par Alexandre. Ouvrages qui nous restent de ce poëte. XII 639. *b.* Enthousiasme pindarique. Difficultés des poemes de Pindare. Auteur Anglois qui l'a imité le mieux. Regles à suivre dans la composition d'une ode pindarique. *Ibid.* 640. *a.*

Pindarique, *ode.* XI. 346. *b.* Ode pythique de Pindare avec la musique, vol. VIII des planches, Musique, planche 3.

PINDE, (*Géogr. anc.*) montagne de la Grece, consacrée aux muses. Peuples qui l'habitoient. Sa situation. Ville & rivieres appellées *Pindus.* XII. 640. *a.*

PINÉALE, *glande*, (*Anatom.*) description de cette glande: sa situation: pourquoi Descartes en avoit fait le siege de l'ame. III. 802. *a.* *Suppl.* II. 140. *a.* 536. *b.* *Suppl.* III. 944. *b.* Observations qui renversent cette hypothese. I. 342. *a.*

PINEAU, (*Sévérin*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *b.*

PINEDA, (*Jean*) théologien. XV. 137. *a.*

PINGOUIN, (*Ornith.*) oiseau représenté vol. VI des pl. Regne animal, planche 48.

PING-PU, (*Hist. mod.*) tribunal de la Chine qui est chargé du département de la guerre. Ses fonctions. Autres tribunaux militaires qui lui sont subordonnés. XII. 640. *b.*

PINGUICULA, (*Botan.*) *voyez* Grassette. Caracteres de ce genre de plante selon Linnæus. Ses especes. Description de la commune. Lieux où elle croît. Ses usages en médecine. Usage qu'on en fait en Laponie & en Danemarck. XII. 640. *b.*

PINNE-MARINE, (*Conchyliol.*) sorte de coquillage. Observations sur son nom. Soie que filent les pinnes-marines. Perles qu'on tire de ce coquillage. Sa description. Lieux où on le pêche. Les pinnes-marines peuvent être regardées comme une espece de moule de mer. XII. 641. *a.* Leur situation dans la mer. *Ibid. b.* Maniere de les pêcher à Toulon. Houppe de soie de cet animal. Son usage. Comment il file cette soie. Différence entre les fils des pinnes-marines & ceux des moules. Ressemblance entre ces deux sortes de coquillages. *Ibid.* 642. *a.* Des perles produites par les pinnes-marines. Comment elles se forment. Différence entre les perles orientales & celles de nos pinnes-marines. Opinions singulieres des anciens sur les petits crabes qui se trouvent nichés quelquefois dans ces coquillages. *Ibid. b.* Examen de quelques opinions sur la cause de ce phénomene. Sentiment de l'auteur sur ce sujet. *Ibid.* 643. *a.*

Pinne-marine, rang qu'elle tient dans la distribution des coquilles. IV. 188. *b.* Matiere qu'on en tire appellée bissus: usage que la pinne-marine en fait. II. 264. *b.* Usage que nous en retirons. *Ibid.* & 472. *a.* *Voyez* vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 71.

PINTADE, *voyez* Peintade, (*Ornithol.*) lieux qu'habite cet oiseau. En quoi consiste sa beauté. Origine de son nom. On range la pintade sous le genre des poules. XII. 643. *a.* Les différences des poules pintades bien désignées par Varron. Description de quelques parties de cet oiseau. Observations sur sa ponte & ses œufs. Des jeunes pintades. Caractere & inclinations de cette sorte de poules. Leur maniere de combattre. *Ibid. b.* Pintades d'Amérique. Observations sur ce que quelques auteurs romains ont écrit sur cet oiseau. Auteurs modernes à consulter. La pintade faisoit chez les Romains les délices des meilleures tables. *Ibid.* 644. *a.* *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 31.

Pintade, (*Diete*) observations sur le goût & la qualité de sa chair. XII. 644. *a.*

PINTE, (*Mesure de continence*) évaluation de la pinte de Paris. Ses diminutifs. XII. 644. *a.* La pinte considérée de deux manieres, ou comme pinte rase, ou comme pinte comble. Moyen de constater la juste mesure de la pinte. Avantages particuliers qui se trouvent dans chacune des deux pintes. Les mesures de Paris, tant celles qui servent de matrices pour le septier, la pinte, la chopine, &c. que celles qui servent à étalonner celles des marchands, ne se rapportent point juste l'une à l'autre, non plus qu'entr'elles. Quelle en est la principale cause. Moyen de remedier à ce défaut. *Ibid. b.* Observations sur le diametre qu'il conviendroit de donner aux orifices des mesures. Table de la proportion qu'il faudroit établir entre ces diametres & les hauteurs des mesures. *Ibid.* 645. *a.*

Pinte *de Paris*, (*Comm.*) sa juste mesure en pouces cubiques. *Suppl.* IV. 375. *a.* Pouce d'eau selon la mesure des fontainiers. *Ibid. b.*

PINTO, (*Fernand*) *voyez* Mendez.

PINULES, (*Géom. Astron.*) description & usage des pinules élevées perpendiculairement aux deux extrémités de quelques instrumens géométriques. Cheveux attachés aux pinules pour plus d'exactitude dans l'observation. On met quelquefois des verres aux fentes des pinules. L'usage des pinules en astronomie condamné par quelques astronomes. Le télescope substitué à cet usage ancien. Contestations sur ce changement entre le docteur Hook & Hevelius. XII. 645. *a.* M. Picard fut un des premiers qui employa le télescope avec succès pour sa fameuse mesure de la terre. *Ibid.* 646. *a.*

PIOCHET, (*Ornithol.*) *voyez* Grimpereau. Description qu'en donne Aristote. Pourquoi on l'a nommé *grimpereau.* Linnæus fait de cet oiseau un genre distinct des pics. XII. 646. *a.* Sa description. Observations sur les mœurs de cet oiseau. *Ibid. b.* *Voyez* Casse-noisette.

PION, (*Echecs*) regles sur le mouvement des pions. Maniere heureuse dont la Bruyere a employé ce mot dans sa peinture de la vie de la cour. XII. 646. *b.*

PIONNIER, (*Art milit.*) Il y a des généraux qui veulent avoir un nombre prodigieux de pionniers. XII. 646. *b.* Raison qu'ils en donnent. Réflexions à ce sujet. Nombre de pionniers suffisant à un grand équipage. Par qui doivent être faites la clôture du camp & la tranchée. *Ibid.* 647. *a.*

PIPA, *Pipal*, (*Hist. nat.*) crapaud d'Amérique. Descrip-

tion de cet animal. Singularité sur ses œufs. XII. 647. *a.* Les negres mangent les cuisses de ce crapaud. *Ibid. b. Voyez* CRAPAUD, & vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 26.

PIPE, (*Futaille.*) XII. 647. *b.*

PIPE, (*mesure des choses seches en Bretagne.*) XII. 647. *b.*

PIPE, (*Poterie*) description de cet instrument à fumer le tabac. Différentes façons de pipes. Celles des Turcs. XII. 647. *b.*

PIPE, (*Arts méchan. Comm.*) description détaillée de l'art de faire les pipes à fumer le tabac. Nature des terres à pipes. Maniere de les préparer. *Suppl.* IV. 375. *b.* Fabrication des pipes. *Ibid.* 376. *b.* Comment on les cuit. Description des fours à pipes. Maniere de les chauffer, & d'arranger les pipes dans le four. *Ibid.* 377. *b.* Caractere des belles pipes. Méthode des Hollandois pour donner à leurs pipes un bel émail & vernis. *Ibid. b.*

Pipe, exploitation de la terre de pipe près de Thiva en Grece. XVI. 280. *a.* Pipes représentées, vol. VII. des planch. Potier de terre, pl. 18.

PIPÉE, (*Chasse aux oiseaux*) maniere de faire cette chasse. XII. 647. *b.*

PIPERAPIUM, (*Bot. anc.*) plante dont il n'est parlé que dans Apulée. Singuliere influence qu'il lui attribue sur les abeilles. Conjecture sur l'origine de cette fable. XII. 648. *a.*

PIPI, (*Hist. nat.*) oiseau d'Éthiopie. Son utilité aux chasseurs du pays. Danger de suivre les indications de cet oiseau sans être bien armé. XII. 648. *a.*

PIPPO, *dit Philippe de Sancta-Croce*, graveur. VII. 869. *b.*

PIQUANT, femme d'une beauté piquante. XII. 648. *a.* Mot piquant. *Piquant* en terme de botanique. *Ibid.* 648. *b.*

PIQUE, (*Art milit.*) piques des Romains. Piques des Macédoniens. Etymologie du mot. Arme substituée à la pique. Officiers qui en font encore usage. Inventeurs de la pique. En quel tems l'infanterie françoise commença à être armée d'armes de longueur, comme piques, hallebardes, &c. XII. 648. *b.*

PIQUE, (*Art milit.*) anciens peuples qui en ont fait usage. *Suppl.* IV. 378. *a.* Il paroit que c'est l'exemple des Suisses qui a déterminé les nations de l'Europe à prendre aussi cette arme. De son utilité. *Ibid. b.* Cette utilité prouvée par divers exemples. *Ibid.* 379. *a.* Défauts qu'avoit cette arme telle qu'on l'employoit autrefois. *Ibid. b.* Exemples qui montrent les funestes conséquences qui en résultoient. *Ibid.* 380. *a.* Observations que fait l'auteur pour prouver que le fusil avec sa bayonnette ne peut suppléer à la pique contre le choc de la cavalerie. Examen du sentiment contraire de M. de Puységur. *Ibid. b.* Jugement que porte le maréchal de Saxe sur l'infanterie françoise. *Ibid.* 382. *b.* Cette infanterie ne sauroit, selon cet auteur, se passer de la pique. Réponse à une objection contre son usage : elle est tirée de la diminution des feux par le nombre des piques. Description d'une espece de pique aussi simple que sûre, & d'une utilité générale pour l'infanterie. *Ibid. b.* Diminution du nombre des piques à mesure que les armes à feu se multiplierent. Inconvénient attaché à la maniere dont on les plaçoit dans l'ordre de bataille. Divers sentimens sur la proportion à observer dans le nombre des piques, & sur la disposition qui leur convient. *Ibid.* 384. *a.*

Piques & demi-piques des anciens. XVII. 785. *a*; *b.* Espece de pique nommée javeline. VIII. 470. *b.* Usage que les triaires faisoient de la pique. XII. 627. *a.* Piques des anciens Grecs. *Suppl.* III. 933. *a. Suppl.* IV. 316. *a.* 323. *b.* Utilité de la pique dans l'attaque & la défense des abbatis. *Suppl.* I. 12. *b.* En quel tems cette arme fut supprimée. 818. *a.* La bayonnette au bout du fusil ne peut suppléer la pique contre le choc de la cavalerie. *Suppl.* III. 156. *a.* Description & usage du fusil-pique. 157. *a*, *b.* Pique à feu de M. de Maizeroy. 158. *a. Voyez* HASTE & LANCE, & les planch. de l'armurier. vol. I. 323. *b.*

PIQUE, (*Comm.*) ce qu'on entend par *traiter à la pique* avec les sauvages. Cette expression s'entend aussi du commerce de contrebande des Anglois & Hollandois avec les Espagnols d'Amérique. Comment se fait ce commerce. Origine de cette façon de parler, employée en ce cas. XII. 648. *b.*

PIQUE, (*Cartier.*) XII. 649. *a.*

PIQUE-*bœuf*, (*Ornith.*) oiseau représenté, vol. VI. des planch. Regne. animal, pl. 43.

PIQUE *de Montvalier*, (*Géogr.*) la plus haute montagne des Pyrénées. XII. 649. *a.*

PIQUÉ, (*Musiq.*) notes piquées. *Suppl.* IV. 384. *b.*

PIQUER, différentes significations de ce mot employé dans plusieurs arts & métiers. XII. 649. *a.*

PIQUET, (*Archit. & Jardin.*) XII. 650. *a.*

Piquet, en terme de fabrication. Différentes especes de piquets & leurs différens usages. Peine du piquet à laquelle on condamne un cavalier qui a commis quelque faute. XII. 650. *a.*

PIQUET, (*Art milit.*) troupe du piquet dans l'infanterie. XII. 650. *a.*

Piquet, de la cavalerie. Service des soldats & des cavaliers de piquet. Officiers de piquet. XII. 650. *a.*

PIQUET, (*Art milit.*) garde de piquet. VII. 484. *a.* Rondes que les officiers de piquet doivent faire. *Suppl.* IV, 678. *b.*

Piquet, terme de boulanger. XII. 650. *a.* Mesure de continence, terme de dessinateur, de cirier, de fondeur de cloches, & de jardinage. *Ibid. b.*

PIQUET, (*Jeu*) description du jeu de piquet ; explication des regles à observer en le jouant. XII. 650. *b.*

Piquet, ce qu'on entend dans ce jeu par pic. XII. 544. *b.* & tierce. XVI. 322. *a.*

PIQUEUR, (*Venerie*) officier de la grande vénerie. XVI. 949. *a*, *b.* 951. *a.* Cheval de piqueur. VI. 811. *a.* Fonctions des piqueurs à la chasse, vol. III. des planch. Chasse, *pag.* 3. *b. & suiv.*

PIQUEUR de tabatieres, étuis & autres bijoux, (*Art méch.*) deux planches sur cet art dans le vol. IX.

PIQUIERS, soldats romains, *voyez* HASTAIRES. Leurs armes. I. 686. *b.* X. 507. *b.*

PIQUURE, (*Chirur.*) plaie faite par un instrument piquant. Les piquures sont ordinairement plus dangereuses que les plaies plus étendues faites par un instrument tranchant. Premiers soins à prendre pour y remédier. Cautérisations & incisions que pratiquoient les anciens dans les cas de piquures les plus dangereux. XII. 651. *b.* De la piquure ou morsure des animaux vénimeux, & de la méthode à suivre dans le traitement que ce mal exige. Considérations sur la morsure des chiens enragés & sur le moyen de guérir de l'hydrophobie. Ouvrages à consulter. Effets de la morsure des viperes. Spécifique éprouvé contre cette morsure. *Ibid.* 652. *a.*

Piquures. Nous avons lieu de croire que les insectes qui nous piquent ne font qu'insinuer leurs aiguillons dans les pores de la peau. XII. 215. *b.* Certaines piquures peuvent donner des plaies gangreneuses. VII. 469. *a.* De la piquure des abeilles. I. 19. *a*, *b.* Des araignées. 574. *b.* De l'aspic. 761. *b.* Des cousins. IV. 402. *b.* Des plantes d'ortie. XI. 673. *b.* Du scorpion. XIV. 807. *a*, *b.* &c. Des serpens. XV. 107. *b.* Des viperes. XVII. 322. *a.* 323. *a.* Maladie vénérienne causée par la piquure des bêtes vénimeuses. XVII. 1. *b. Voyez* MORSURE.

PIQUURE, (*Jardin.*) effet de la piquure des insectes sur les plantes. XII. 724. *b.* La piquure des fruits accéleré leur maturité. II. 639. *a.*

Piquure, terme d'ouvrieres. XII. 652. *b.*

PIQUITINGA, (*Ichthyol*) description de ce poisson des rivieres du Brésil. XII. 652. *b.*

PIRAEMBU, poisson des mers du Brésil. XII. 652. *b.*

PIRAGUERA, poisson d'Amérique. XII. 652. *b.*

PIRATE, (*Marine*) la piraterie exercée anciennement par les Grecs & par les Barbares étoit regardée comme honorable. XII. 652. *b.* Les pirates devenus redoutables aux Romains, qui chargerent Pompée de les combattre. Des personnes considérables par leurs richesses & leur naissance, armerent dans ce tems-là des vaisseaux, & se firent pirates. Vie magnifique & voluptueuse de ces pirates. Moyens dont se servit Pompée pour les détruire. *Ibid.* 653. *a. Voyez* CORSAIRE.

Pirate, espece de piraterie que les princes du nord exerçoient anciennement. *Suppl.* I. 330. *b.*

PIRA-UTOAH, (*Ichthyol.*) poisson des mers du Brésil. XII. 653. *a.*

PIRÉE, *le*, (*Géogr. anc.*) étymologie de ce mot. XII. 653. *a.* Construction de ce port par l'avis de Thémistocle. Description & avantages de ce lieu, qui étoit proprement divisé en trois ports. Relation que fait M. de la Guilletiere. De l'état de désolation de ce port & des lieux voisins. Comparaison de cet état présent à celui de son ancienne magnificence. Le Pirée a eu la gloire d'avoir vu dans l'enceinte de ses murailles quelques-unes des premieres écoles de philosophie, qui aient été dans l'univers. *Ibid. b.* Lion de marbre que l'on voit au Pirée, qui a donné le nom de *Porto-Lione* à ce fameux port. *Voyez* PORTO-LIONE. Ruines des murailles qui joignoient le Pirée à la ville. Tour merveilleuse qu'on voyoit autrefois dans la fortification de ce port. Le tombeau de Thémistocle étoit le long de la grande muraille. Puits qui se trouve entre le Pirée & Athenes. Marché qui se tenoit autrefois au Pirée. Garnison & magistrats de police que les Athéniens y avoient établis. *Ibid.* 654. *a.* Observations sur le poëte Ménandre qui se noya au Pirée, & sur ses ouvrages. D'où vient le nom de *Porto-Draco* donné aujourd'hui au Pirée. Description du lion de marbre. Autres lieux appellés du nom de *Pirée*. *Ibid. b.*

PIRGANDICUS, historiette du roi de ce nom racontée par les Rabbins. IX. 39. *b.*

PIRIFORME, (*Anat.*) description d'un muscle de ce nom, qui est le premier des abducteurs de la cuisse. XII. 654. *b.*

PIRITZ, (*Géogr.*) ville de la Poméranie Prussienne : productions de son territoire. Son commerce. *Suppl.* IV. 384. *b.*

PIRNA, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans l'électorat de

P L

quand on porte la guerre chez l'ennemi. *Suppl.* II. 158. *b.* Il ne faut pas garder trop des places conquifes. *Ibid.*

Places *en premiere ligne*, (*Art milit.*) celles qui couvrent les provinces frontieres des états : elles doivent fermer abfolument l'entrée du pays à l'ennemi. Les principes généraux fur la fortification & la difpofition de ces places, quoiqu'affez exactement vrais en eux-mêmes, fouffrent néanmoins beaucoup de difficultés dans la pratique. XII. 672. *b.* Il eft impoffible de déterminer exactement le nombre & la nature des places fortes, qui doivent faire la barriere des grands états. Ouvrages à confulter. *Ibid.* 673. *a.*

Place, reconnoître une. XII. 673. *a.*

Place, fecourir une. Le fecours qu'on veut donner à une place affiégée, confifte ou en hommes ou en munitions, ou en vivres. On tâche de les faire parvenir avant que les lignes de circonvallation foient parfaites. Mefures à prendre lorfqu'on veut, pendant le fiege, jetter quelques fecours dans la place. XII. 673. *a.*

Places *publiques de Rome.* (*Antiq. rom.*) Defcription des places publiques chez les Grecs. Celles des Romains. Il y avoit à Rome dix-fept places publiques ; mais il y en avoit trois principales où l'on rendoit la juftice, & où s'affembloit le peuple. Deux autres places, ajoutées dans la fuite à ces trois premieres. Obfervations fur celle qui étoit fituée entre le mont Palatin & le Capitole. Ses embelliffemens, & fes différentes parties. XII. 673. *b.* Place de Céfar. Sommes qu'il dépenfa pour l'acquérir & l'embellir. Place d'Augufte. Objets des affemblées qui s'y tenoient. Ses embelliffemens. Place de Nerva. Place de Trajan. Magnificence de ces places. *Ibid.* 674. *a.*

Place du change, ce qu'on entend par là : *voyez* Change & Bourse. XII. 674. *a. Faire des traites & remifes de place en place*, expreffion de commerce. *Place*, corps des négocians & marchands d'une ville. Différens ufages du mot *place* dans le commerce. *Ibid. b.*

Place, (*Comm. marit.*) certain endroit deftiné dans les ports de mer. XII. 674. *b.*

Place, (*Comm.*) lieu public où fe tiennent les foires. Autres ufages de ce mot. XII. 674. *b.*

Place, (*Cloutier*) uftenfile de fer. Son ufage. XII. 674. *b.*

Place, (*Maréch.*) efpace entre deux poteaux dans une écurie. Place, lieu du manege. XII. 674. *b.*

Places, *tirer les* (*Jeu du médiateur*) XII. 674. *b.*

Places, *tirer les* (*Jeu de quadrille*) XII. 675. *a.*

PLACENTA ou *arriere-faix*, (*Anat.*) origine de ce nom. Autre nom donné au *placenta*. Sa defcription. Du nombre des placenta dans l'uterus. Vaiffeaux qui s'y diftribuent. XII. 675. *a.* Conteftations entre quelques anatomiftes fur la queftion, fi le placenta a quelque tunique extérieure, par laquelle il foit attaché à la matrice. M. Rohault penfe que le placenta n'eft qu'une portion du chorion condenfé ou épaiffi. *Ibid. b. Voyez* Chorion.

Placenta, (*Anat.*) animaux dans lefquels on trouve ce vifcere. Comment il commence. Son accroiffement. Sa ftructure. *Suppl.* IV. 387. *a.* Nature de fa fubftance. Hydatides qui paroiffent fe former des petites varices des veines du placenta. Diftribution des arteres ombilicales dans ce vifcere. Maniere dont le chorion & le placenta s'attachent à la matrice. *Ibid. b.* Diftribution des veines ombilicales dans le placenta. De la communication entre le placenta & la matiere, & de la mere au fœtus. *Ibid.* 388. *a.*

Placenta, accroiffemens que prend quelquefois une partie du placenta, fans fœtus & fans arteres. *Suppl.* I. 134. *a.*

Placenta, *accouchement du* (*Chirurg.*) I. 83. *a.*

Placenta, *maladie du* (*Médec.*) Defcription du placenta. Comment il eft attaché à la matrice. Effets qui arrivent lorfqu'on détache cette partie de la matrice. Accidens qui caufent cette féparation. Comment on favorife le détachement du placenta après l'exclufion du fœtus, lorfqu'il adhere trop fortement. Ce qu'on doit faire lorfqu'il eft rompu, & lorfqu'il eft retenu par le refferrement de l'ouverture de la matrice. XII. 675. *b.*

Placenta, (*Botan.*) corps qui fe trouve placé entre la femence des plantes & leur enveloppe. XII. 675. *b.*

PLACENTIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. A quelle occafion elle fut bâtie. Qualités qui la firent confidérer. *Voyez* Plaisance. *Placentia*, ville d'Efpagne. XII. 676. *a.*

PLACER, *Pofer, Mettre*, (*Synonym.*) différences entre ces mots dans leur fignification & dans leur ufage. Différens ufages du mot *placer*. XII. 676. *a.*

PLACET, (*Hift.*) étym. de ce mot. XII. 676. *a.* Placet d'Anne de Boulen à Henri VIII, fon époux, roi d'Angleterre. Ce placet refpire l'innocence, la grandeur d'ame, & les juftes plaintes d'une amante méprifée. Véritable caufe de la mort de cette reine. *Ibid. b.*

PLACETTE, (*Jean de la*) miniftre réformé : éloge de fes ouvrages. XIII. 75. *b.* Analyfe de la foi établie par ce théologien. VII. 13. *b.*

PLACITÉ, (*Jurifpr.*) origine & fignification de ce mot de jurifprudence féodale. Nos rois des deux premieres races avoient leur placité général. Ce qu'on entend en Normandie par les articles placités. XII. 677. *a.*

PLAFOND, (*Archit.*) quels étoient les plafonds des palais de l'antiquité. Obfervations fur les ornemens qui conviennent aux plafonds. Plafond de pierre. Façon de faire ces plafonds en blanc en bourre. XII. 677. *b.*

Plafond de rampes d'efcaliers. Vol. VII. des planch. Menuiferie en bâtimens, pl. 18. Sorte de plafond appellé batifodage. *Suppl.* I. 827. *b.*

Plafond *de corniche*, (*Archit.*) *voyez* Sofite. XII. 678. *a.*

Plafond *de peinture*, (*Peint.*) les grandes machines font dans la peinture, ce que les grands poëmes font dans la poéfie ; c'eft un ouvrage formé d'une infinité de parties toutes effentielles, dont la réunion & l'accord font néceffaires à la réuffite. Difficultés à furmonter dans les grands poëmes en peinture, & dans les grandes machines que nous nommons *plafonds*. Préceptes à obferver pour en venir à bout. Plafond de la coupole de la chapelle de la vierge à S. Roch. XII. 678. *a.* Plafond marouflé. *Ibid. b.*

Plafond. (*Hydraul.*) XII. 678. *b.*

Plafond, (*Menuiferie*) XII. 678. *b.*

PLAFONNAGE, (*Archit.*) danger du plafonnage pour les planchers. I. 239. *a.*

PLAFONNER *une figure*, (*Peint.*) talent du Correge dans les plafonds. XII. 678. *b.*

PLAGAL, (*Mufiq.*) ton plagal ; ton authentique. Cette diftinction n'eft plus admife que dans le plain-chant. XII. 678. *b. Voyez Suppl.* I. 724. *a.*

PLAGIA, *littus, portus, ftatio, pofitio, coto, refugium, gradus*, (*Lang. latin.*) Signification de ces mots. IX. 595. *a, b.*

PLAGIANISME, ou Plagiat, (*Litt.*) différence qu'on doit admettre entre, prendre certains morceaux dans un auteur en le citant fidélement, & les dérober. Juftification de J. M. Brutus, favant Vénitien, accufé de s'être fervi des obfervations de Lambin fur Cicéron. Réflexions de Bayle fur le plagianifme. XII. 679. *a.* Les auteurs conviennent de cette maxime, qu'il vaut mieux piller les anciens que les modernes. Mais s'ils agiffent ainfi, c'eft moins par principe de confcience, qu'afin de n'être pas reconnus. Paffages de M. Scudéri & de la Mothe le Vayer fur ce fujet. Communauté de biens que vouloit établir Victorin Strigelius entre les auteurs. On a fouvent démafqué publiquement les plagiaires. Bayle décide que le plagianifme eft un défaut moral & un vrai péché. *Ibid. b. Voyez* le dictionn. de Bayle au mot *Musurus*.

PLAGIAIRE, ce qu'on entendoit par ce mot chez les Romains. Son étymologie. Livre de Thomafius fur le plagiat littéraire. Les lexicographes paroiffent devoir être exemts des loix communes du tien & du mien. Les auteurs de l'Encyclopédie juftifiés de plagiat. Définition d'un plagiaire. Bayle penfe qu'on ne doit point appeller plagiaire un auteur qui prête fon nom à un autre. Il obferve encore que le défaut des plagiaires n'eft pas de choifir toujours le meilleur dans les auteurs qu'ils pillent. XII. 680. *a.*

Plagiaires, loi romaine contr'eux. IX. 660. *b.* Combien d'auteurs célebres doivent leur fortune à d'obfcurs écrivains qu'ils n'ont jamais daigné nommer. V. 829. *b.* L'imitation des ouvrages d'autrui n'eft pas plagiat. VIII. 567. *b. Voyez* Plagiat.

PLAGIARIUS, (*Critiq.*) celui qui vole des perfonnes libres & les vend comme efclaves. XII. 680. *a.* Paffage de S. Paul fur ce fujet. Peines infligées chez les Hébreux & chez les Romains à ces plagiaires. *Ibid. b.*

PLAGIAT, (*Belles-lett.*) forte de crime littéraire pour lequel les pédans, les envieux & les fots ne manquent pas de faire le procès aux écrivains célebres. Diftinction qu'ils ont mis entre voler un ancien ou un étranger, & voler un moderne ou un compatriote. Dans les découvertes importantes le vol eft férieufement mal-honnête. Mais dans les ouvrages d'efprit, celui qui fait tirer d'un auteur obfcur une penfée heureufe, & la mettre en œuvre, ne fait tort à qui que ce foit. *Suppl.* IV. 388. *b.* C'eft à l'utilité publique à décider du jufte & de l'injufte, & cette utilité exigeoit que les bons livres fuffent enrichis de tout ce qu'il y a de bien, noyé dans les mauvais. Celui qui produit une idée heureufe & féconde, mais ne la fait pas valoir, la laiffe comme un bien commun au premier occupant, qui faura mieux en développer la richeffe. Exemples de quelques penfées que Voltaire paroit avoir tirées de du Rier, *Ibid.* 389. *a.* & de celles que Corneille femble avoir prifes de Théophile. On voit par ces paralleles, qu'on ne fauroit avec juftice faire un reproche au génie d'avoir changé le cuivre en or. La condition des modernes feroit trop malheureufe, fi tout ce que leurs prédéceffeurs ont touché leur étoit interdit. Et les vivans eux-mêmes, lorfqu'ils n'ont pas fu tirer avantage de la rencontre d'un beau fujet ou d'une belle penfée,

doivent subir la peine de leur mal-adresse & de leur incapacité. *Ibid. b.* Cause de la sévérité des pédans, des demi-beaux esprits & des malins critiques sur ce qui regarde le plagiat. Il n'est pas toujours aisé de satisfaire ceux qui voudroient au moins que l'on citât l'auteur dont on tient quelque pensée heureuse, parce que rien n'est souvent plus difficile que de démêler ce qu'on a tiré des livres ou des hommes, de la nature ou de soi-même. Celui qui ne prend que le sujet, & qui lui donne une forme nouvelle, celui qui ne prend que des détails & qui les embellit ou les place mieux, n'est point non plus obligé de s'avouer copiste, puisqu'en effet il ne l'est pas. Souvent c'est le voisinage où nous sommes d'un auteur qui nous rend difficiles sur le tribut d'estime que nous avons à lui payer. Le seul plagiat que le public désavoue, est celui qui ne lui apporte aucune utilité, aucun plaisir nouveau. *Ibid.* 390. *a.* *Voyez* PLAGIAIRE.

PLAGIAULE, espece de flûte des anciens. *Suppl.* III. 58. *b.*

PLAID, (*Jurispr.*) plaids ordinaires & plaids généraux. La tenue des plaids généraux rarement pratiquée. Assignation du seigneur pour ces plaids. Du lieu où ils se tiennent; objet de la comparution des vassaux aux plaids généraux. Ouvrages à consulter. XII. 680. *b.*

Plaids de la porte. XIV. 163. *b.*

PLAIDER, (*Jurispr.*) Isocrate étoit d'avis qu'on rendît les frais très-grands pour empêcher le peuple de plaider : une partie de son vœu a été exaucée, & non pas l'autre. IV. 856. *b.* Tribunaux devant lesquels on plaidoit à Rome & à Athenes. *Suppl.* I. 814. *b.* Deux manieres de plaider chez les anciens Romains. IX. 20. *a.* Heures que les Romains consacroient à aller entendre plaider. XVII. 255. *a*, *b.* Jours où il étoit permis ou défendu de plaider. VI. 418. *b.* *Suppl.* II. 117. *a.* Huissier qui appelloit les causes qu'on devoit plaider. IX. 480. *b.* Usage que les anciens faisoient des clepsydres dans les plaidoyers. VIII. 298. *b.* De la faculté de plaider par procureur. VIII. 411. *b.* 412. *a*, *b.* De la maniere de plaider, *voyez* BARREAU. Réflexions contre l'usage de solliciter les juges devant lesquels on plaide. *Suppl.* IV. 806. *b.* *Voyez* CAUSE, PROCÈS.

PLAIDEUR, (*Hist.*) Dépôt que les plaideurs chez les Athéniens & les Romains étoient obligés de consigner. XIV. 475. *a.* Comment on punit les plaideurs en Turquie. IV. 887. *b.* Peine des téméraires plaideurs parmi nous. XII. 252. *a.*

PLAIDOYER, (*Jurispr.*) A quelles personnes il appartient de prononcer les plaidoyers. Division du plaidoyer en six parties. Citations dont les anciens plaidoyers étoient surchargés. Autre défaut où l'on est tombé en bannissant le premier, celui de négliger l'usage du droit romain. Auteurs anciens & modernes dont on doit prendre les plaidoyers pour modeles. Autrefois les plaidoyers étoient rapportés, du moins par extrait, dans le vu du jugement. Les conclusions ne se prenoient qu'à la fin du plaidoyer. Changement fait à cet égard. XII. 681. *a.*

Plaidoyer, les aréopagistes en bannissoient l'éloquence. I. 634. *b.* Des citations fréquentes dans les plaidoyers. III. 484. *b.* Caracteres du plaidoyer. IV. 1033. *b.* Chambre du plaidoyer. III. 51. *b.* 55. *a.* *Voyez* BARREAU.

PLAIE, (*Chir.*) différentes sortes de plaies, par rapport à leur cause, à leur grandeur, leur figure & leur direction. Considérations sur la différence des plaies qui viennent des parties où elles se trouvent. Toutes ces différences ne sont qu'accidentelles. Celles qui sont essentielles, consistent dans la simplicité des plaies, dans leur composition & dans leur complication. XII. 681. *b.* Moyen de faire cesser la convulsion, l'inflammation & la fievre qui viennent souvent à la suite de certaines plaies. Causes du reflux des matieres purulentes. Signes qui caractérisent ce reflux. Les signes des plaies divisés en commémoratifs, en diagnostics, *Ibid.* 682. *a.* & en prognostics. Plaies légeres, plaies graves, plaies mortelles. Quatre états ou tems, distingués dans la durée des plaies. Cure des plaies qui sont avec perte de substance. Ce qu'il y a de plus essentiel à faire dans la cure des plaies. *Ibid. b.*

Plaie, différence entre plaie & ulcere. XVII. 372. *b.* *Voyez* aussi ABSCÈS. Différens états par lesquels passent les plaies. VIII. 643. *a.* Plaies des aponévroses, des ligamens, des articulations. XIV. 626. *b.* Des plaies faites par des armes empoisonnées. *Suppl.* IV. 464. *b.* Des plaies produites par la morsure ou la piquure d'animaux venimeux, *voyez* MORSURE & PIQUURE. Des plaies fistuleuses, *voyez* FISTULE. En quoi consiste en général l'art de guérir les plaies. IV. 354. *b.* Dilatation d'une plaie. IV. 1006. *a.* De l'usage des tentes & des bourdonnets. II. 369. *b.* XVI. 141. *a*, *b.* Succion d'une plaie. 606. *b.* 608. *a.* Réunion d'une plaie; des moyens employés dans ce but. XIV. 236. *b.* XV. 764. *b.* Différence dans les opérations chirurgicales pour la réunion des différentes plaies. XI. 497. *b.* De la suture. XV. 707. *b.* 708. *a*, *b.* Aiguilles pour cette opération. I. 205. *a.* Remedes qui réunissent les plaies. *Suppl.* I. 206. *a.* Bandage nouveau, très propre à opérer cette réunion. *Suppl.* IV. 611. *a.* 612. *a.* Moyen employé pour causer une révulsion lorsque le sang se perd abondamment dans une blessure dangereuse. XIV. 240. *a.* Sondes pour les plaies. XV. 353. *b.* Danger de les sonder. *Suppl.* III. 883. *b.* Du pansement. XI. 824. *a*, *b.* Ce qu'on entend par panser du secret. XV. 606. *b.* De l'usage des emplâtres. V. 590. *b.* Remede le plus efficace pour les plaies contuses: des plaies contuses intérieurement par la résistance, la fracture ou la dislocation des os; défensif pour les plaies des jointures, IV. 741. *b.* Différens états des plaies selon lesquels le chirurgien doit combiner les remedes qui doivent composer le digestif. 999. *a.* Remedes maturatifs, V. 591. *b.* suppuratifs. XV. 681. *b.* Plaies simples pour lesquelles on peut faire usage de l'opobalsamum. XI. 511. *a.* Traitement des plaies qui suppurent. IV. 902. *b.* Deux sortes de suppuration. VII. 644. *a.* Des contr'ouvertures dans le voisinage d'une plaie. IV. 138. *a.* Consolidation d'une plaie. VIII. 644. *a.* Cicatrisation. III. 438. *b.* VIII. 643. *a*, *b.* Danger des étranglemens dans certaines plaies. VII. 469. *a.* Excroissance charnue qui s'y forme quelquefois. VIII. 406. *b.* De la régénération des chairs. 642. *b.* 643. *a.* Moyen de guérir les plaies en touchant seulement aux linges qui ont été appliqués sur elles. I. 718. *a.*

Plaies : des plaies en particulier. Plaies de la tête. Celles de la peau du crâne. Celles qui sont faites au péricrâne. Signes qui annoncent la contusion du péricrâne & son inflammation. XII. 682. *b.* Comment on prévient l'inflammation du péricrâne. Comment on y remédie. Des blessures au crâne. Différentes sortes de ces blessures. Les principaux effets que les coups violens puissent produire, sont la commotion & la compression. Traitemens qu'elles exigent: ouvrages à consulter. *Ibid.* 683. *a.* Signes diagnostics des fractures du crâne. Signes prognostics des plaies de tête. *Ibid. b.*

Plaies de la tête. On les dit plus dangereuses à Paris qu'à Montpellier. XV. 47. *b.* Pourquoi dans certaines blessures de la tête on vomit de la bile, 736. *b.* & il se répand dans la cuisse un engourdissement. *Ibid.* Funestes effets qui peuvent résulter de coups reçus à la tête. 801. *a.* Comment se fait la réunion d'une plaie profonde à la tête. VIII. 644. *a*, *b.* plaies du crâne. IV. 432. *a*, *b.* Plaies du front. VII. 338. *b.* 340. *b.* Bandage pour envelopper la tête. IV. 422. *b.*

Plaies de la langue, *voyez* RÉUNION.

Plaies du cou. IV. 318. *b.* Plaies de la trachée-artere. XVI. 505. *b.*

Plaies de la poitrine. Examen à faire par rapport à celles qui sont pénétrantes. Signes diagnostics. De l'introduction de la sonde dans la poitrine. Signes de la lésion du poumon. Des plaies du cœur. Circonstances qui peuvent retarder la mort, toujours causée par ces blessures. XII. 684. *b.* Signes des plaies du diaphragme. Sur les signes de l'épanchement, *voyez* EMPYEME. Prognostic des plaies de la poitrine. Remede à l'inflammation & à l'épanchement des matieres. *Ibid.* 684. *a.* Sur l'ouverture de la veine intercostale, *voyez* LIGATURE.

Plaies de la poitrine; celles qui pénetrent jusqu'à la plevre. XII. 763. *a.* Celles qui peuvent être guéries par la succion. XV. 607. *a.* Les plaies qui pénetrent dans la poitrine donnent souvent lieu à des emphysemes. V. 578. *b.* Plaies des différentes parties contenues dans la région de la poitrine, *voyez* leurs articles particuliers.

Plaies du bas-ventre. Distinctions entre ces plaies. Différence entre celles qui sont pénétrantes. Signes diagnostics, qui sont connoître si les plaies sont pénétrantes, & quelle est la partie lésée. De l'introduction de la sonde dans l'abdomen. Symptômes de la lésion de quelques parties intérieures. Signes auxquels on reconnoît quelle est la partie offensée. XII. 684. *a.* Prognostic des plaies du bas-ventre. Comment on prévient ou on calme l'inflammation. De la réduction des parties qui se font issue par les plaies, comme des intestins & de l'épiploon. Ce qu'on doit faire lorsque ces parties sont tombées en mortification par l'étranglement de la plaie : *Ibid. b.* lorsqu'elles sont blessées. Régime à observer dans les plaies de l'estomac & des intestins grêles. Abstinence de lavemens dans celles des gros intestins. *Voyez* encore sur les plaies, & sur-tout sur celles des extrémités, le mot SUTURE. Sur celles des arteres, le mot ANÉVRISME. Du traitement des plaies d'armes à feu. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 685. *b.* Sur l'extraction des corps étrangers dans les plaies, *voyez* CORPS *étranger* & EXTRACTION.

Plaies du bas-ventre, *voyez* ABDOMEN : celles de la vessie. XVII. 208. *b.*

PLAIES, (*Médec. lég.*) importance de bien connoître toutes les circonstances qui peuvent indiquer la nature des blessures, leur danger, leurs suites, les accidens qui leur sont propres & ceux qui leur sont étrangers. Blessures appellées

mortelles. Principaux objets à remplir dans l'examen d'une bleſſure ou d'une léſion. *Suppl.* IV. 390. *b.* Des accidens qui peuvent cauſer une mort prompte, quoique la bleſſure n'ait pas été mortelle. *Ibid.* 391. *b.* Importance d'un ouvrage qui expoſeroit ſur ce ſujet les principales découvertes ajoutées, & les rectifications que l'on a faites à l'art de guérir. Examen de la queſtion, ſi la guériſon des bleſſures eſt ſoumiſe à des criſes à-peu-près comme les maladies internes. Des précautions qu'exige l'ouverture d'un cadavre exhumé, pour en examiner les plaies. Défauts ordinaires, ſoit dans les rapports des experts chargés de cet examen: *Ibid.* 392. *b.* ſoit dans les moyens dont on ſe ſert pour le faire, & dans le choix des perſonnes qu'on emploie en qualité d'experts. Des moyens de s'aſſurer dans certains cas équivoques, ſi un homme s'eſt poignardé lui-même, ou ſi, ayant été empoiſonné ou mis à mort par une autre cauſe non-évidente, on l'a enſuite percé de coups pour faire croire qu'il s'eſt ôté la vie à lui même. *Ibid. b.*

Plaies d'Egypte, (*Hiſt. ſacr.*) Enumération de ces plaies. XII. 685. *a.* Effet que produiſit la derniere. Ces dix plaies exprimées dans cinq vers latins. *Ibid. b. Voyez Suppl.* III. 973. *a.*

PLAIGNANT, *voyez* PLAINTE.

PLAIN, *Uni*, *Simple*, (*Synon.*) XVII. 380. *b.*

PLAIN-CHANT, (*Muſiq.*) ce chant, quelque défiguré qu'il ſoit aujourd'hui, eſt encore préférable à ces muſiques efféminées & théatrales qu'on y ſubſtitue en quelques égliſes. Origine du plain-chant. Son caractere primitif offre aux connoiſſeurs de précieux fragmens de l'ancienne mélodie & de ſes divers modes. Mais rien de plus ridicule que les plains-chants accommodés à la moderne. *Suppl.* IV. 393. *b.* L'égliſe gallicane n'admit qu'en partie, avec beaucoup de peine, & preſque par force, le chant grégorien. Détail d'une ancienne querelle ſur le plain-chant, tiré d'un ouvrage imprimé en 1594, à Francfort. *Ibid.* 394. *a. Voyez* PLEIN-CHANT.

PLAINDRE, *Regretter*, (*Synon.*) différences dans l'uſage & la ſignification de ces mots. Différence entre *plaindre* & *ſe plaindre*. Divers exemples qui montrent la maniere d'employer ces expreſſions. XII. 685. *b.*

PLAINE, (*Blaſon*) ou *point de Champagne*. Maniere de la repréſenter. *Suppl.* IV. 394. *b. Voyez* POINT-CHAMPAGNE.

PLAINTE, (*Juriſpr.*) de la plainte chez les Romains pour les délits privés, & pour les crimes publics. A qui appartient parmi nous le droit de rendre plainte. Différence entre la plainte & la dénonciation. De la maniere de rendre plainte. XII. 686. *a.* Les plaignans ne ſont pas réputés parties civiles, à moins qu'ils ne le déclarent formellement. Peines des plaignans mal-fondés. Ce que doit faire le juge lorſqu'il y a plainte reſpective. L'accuſateur ne peut conclure qu'à la réparation civile du délit. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Plainte, action par laquelle celui qui eſt troublé en la poſſeſſion d'un droit réel, ſe plaint à la juſtice de ce trouble. III. 763. *a*, *b.* Plainte criminelle. IV. 469. *b.*

PLAINTE, ou *querelle d'inofficioſité*, (*Juriſpr.*) action que l'on intente pour attaquer un teſtament, par lequel on eſt prétérit ou exhérédé. But de l'établiſſement de cette plainte. Toutes ſortes de teſtamens y étoient ſujets. XII. 686. *b.* Des perſonnes à qui elle étoit accordée. Comment on pouvoit prévenir cette plainte. Délai fixé à cette action. Quel en étoit l'effet. En quels cas elle ne pouvoit avoir lieu. Pourquoi cette plainte ne peut plus être élevée aujourd'hui. *Ibid.* 687. *a.* Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

PLAINTIF, *cri*, en quoi conſiſte cette expreſſion de douleur. XV. 411. *b.*

PLAIRE, origine de l'art plaire. VI. 844. *b.* Du deſir de plaire. VII. 796. *a.*

PLAISANCE, (*Géogr.*) origine du nom de cette ville d'Italie. Sa deſcription. Sa population. Obſervations ſur l'ouvrage intitulé *Memoire Storiche di Piacenza.* Hiſtoire de *Ferrante Pallavicino*, né à Plaiſance. Edition de la vie & des ouvrages de cet homme célebre. XII. 687. *b.* Précis d'un ouvrage intitulé *divorzzio celeſte*, dont le premier livre lui eſt attribué. Edition de cet ouvrage. Traductions du premier livre en différentes langues. Petit ouvrage fait à l'occaſion de la mort de Pallavicino, intitulé *l'anima di Ferrante Pallavicino.* Additions qui y ont été faites. Ouvrage qui cauſa la perte de cet auteur. Obſervations ſur ſes mœurs & ſur le caractere de quelques-uns de ſes écrits. *Ibid.* 688. *a.* Conſidérations ſur Laurent Valla, & ſur le pape Grégoire X, l'un & l'autre nés à Plaiſance. *Ibid. b.*

Plaiſance ancienne, *voyez* PLACENTIA : huile minérale qu'on retire dans ſon voiſinage. XII. 472. *b.*

Plaiſance, plaine dans ſon voiſinage où Annibal défit les Romains. Evénement remarquable arrivé en 1746, près de Plaiſance. *Suppl.* IV. 394. *b.* Obſervations ſur le cardinal Albéroni, né dans une chaumiere à l'extrêmité de cette ville. *Ibid.* 395. *a.*

PLAISANCE, (*Géogr.*) baie & port d'Amérique. XII. 688. *b.*

PLAISANCE, (*Archit. anc.*) deſcription de la maiſon de plaiſance de Pline le jeune. XII. 688. *b.*

PLAISANT & *Plaiſanterie*, (*Morale*) objets ſur leſquels la plaiſanterie ne doit jamais s'exercer. Il en eſt des plaiſanteries comme des ouvrages de parti, elles ſont toujours admirées de la cabale. De la plaiſanterie du ſtyle. Les plaiſans de profeſſion ont preſque tous l'eſprit faux & ſuperficiel. XII. 688. *b.*

PLAISANT, (*Belles-let. Poéſie*) différence entre comique, riſible, ridicule, plaiſant & bouffon. Le bon comique eſt naturellement plaiſant : mais le plaiſant n'eſt pas toujours comique. *Suppl.* IV. 395. *a.* Exemples du plaiſant. *Ibid. b.*

Plaiſant, académie de plaiſans dans Athenes. XI. 957. *b.*

PLAISANTERIE, (*Art de la parole*) ſignification du mot *plaiſanterie*. Motifs qui portent à la plaiſanterie. *Suppl.* IV. 395. *b.* De ce qui peut engager à la plaiſanterie dans les affaires ſérieuſes. Ses uſages dans les beaux arts. En quoi conſiſte la différence entre le plaiſant & le ridicule. Sentiment de Cicéron ſur la maniere dont on doit uſer de la plaiſanterie. *Ibid.* 396. *a.* Eloge de la gaieté & des ouvrages qui l'inſpirent. Moyen de l'acquérir. Les meilleurs plaiſans ſont ceux qui, par leur caractere grave & réfléchi, ſont portés à des occupations importantes. Force invincible que la plaiſanterie a ſur les eſprits. Du vraie genre de plaiſanterie convenable aux beaux-arts. *Ibid. b.* Différentes eſpeces de mauvaiſes plaiſanteries. Auteurs & poëtes allemands qui ont excellé dans la maniere délicate de plaiſanter. Obſervations particulieres ſur Viéland. *Ibid.* 397. *a.*

Plaiſant, différence entre plaiſanterie & moquerie. X. 698. *b.* En quoi conſiſte le ſtyle de la plaiſanterie. *Suppl.* II. 570. *b.* Des plaiſanteries originales & d'un ton ſingulier. VIII. 353. *a*, *b.* Quolibet, ſorte de plaiſanterie. XIII. 728. *a.* Mauvaiſe plaiſanterie. XVI. 754. *a*, *b. Voyez* RAILLERIE.

PLAISIR, *Délice*, *Volupté*, (*Synon.*) différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots, pris, ſoit au ſingulier, ſoit au pluriel. XII. 689. *a.*

PLAISIR, (*Morale*) ce n'eſt que par l'attrait du plaiſir que la nature conduit les humains. XII. 689. *a.* 1°. Il y a un agrément attaché à ce qui exerce les organes du corps, ſans les affoiblir. *Ibid. b.* 2°. L'eſprit a auſſi ſes plaiſirs. Les occupations, ſoit ſérieuſes, ſoit frivoles, qui exercent ſa pénétration ſans le fatiguer, ſont accompagnées d'un ſentiment agréable. 3°. Le cœur eſt fou des plaiſirs, dès qu'ils ne doivent point leur naiſſance à la vue d'un mal préſent ou à venir. 4°. Enfin, il y a du plaiſir attaché à l'accompliſſement de nos devoirs envers Dieu, envers nous-mêmes, & envers les autres. *Ibid. b.* Moyen de réſoudre la queſtion, ſi les plaiſirs des ſens l'emportent ſur ceux de l'ame, & ſi ceux de l'eſprit ſont préférables à ceux du cœur. L'amour de la gloire & la crainte de l'infamie, peuvent nous faire braver les plus cruels tourmens, ou renoncer aux plaiſirs les plus vifs. *Ibid.* 391. *a.* La beauté de l'eſprit, quelle qu'elle ſoit, eſt effacée par la beauté de l'ame; & celle-ci touchera toujours plus que la premiere : tant il eſt vrai, que les ſentimens du cœur flattent plus que les plaiſirs de l'eſprit. Ainſi la beauté de l'eſprit donne plus de droit à la félicité, que celle du corps, & elle en donne moins que celle de l'ame. Il y a des plaiſirs qui ſont tels par leur jouiſſance, que leur privation n'eſt point douleur. *Ibid. b.*

Plaiſir, différence entre le bonheur & le plaiſir. II. 322. *a.* VI. 465. *b.* VIII. 194. *b.* Comment ſe ſont formées nos idées de plaiſir & de douleur. I. 46. *b.* La douleur & le plaiſir ſemblent ne différer que par des nuances. VIII. 277. *a.* Réflexions ſur le plaiſir & le bonheur. II. 322. *a*, *b.* Il y a des plaiſirs qui n'ayant d'abord excité que notre indifférence, n'en ſont enſuite devenus que plus vifs. VII. 768. *b.* Du plaiſir attaché à certaines émotions. IV. 630. *a.* Nous n'acquérons guere de connoiſſances nouvelles qu'aux dépens de nos plaiſirs. VII. 770. *a.* Nos perceptions de plaiſir ne dépendent pas de notre volonté. XV. 24. *b.* Il n'y a preſque point d'objet qui ne ſoit pour l'ame qui s'en occupe, un objet de plaiſir ou de mal-aiſe. *Ibid.* Etat de l'ame ſenſitive dans le plaiſir. 42. *a.* Il faut balancer la ſenſation du plaiſir avec les maux qu'il peut entraîner, pour en connoître la valeur. II. 243. *b.* Les vrais deſirs ſont la meſure du plaiſir qui en eſt l'objet. VII. 758. *a.* Dangers attachés à l'excès des différentes ſortes de plaiſirs. XII. 145. *b.* Quatre différentes ſources de plaiſirs, ceux des ſens, de l'eſprit, du cœur, & ceux qui réſultent du bonheur d'autrui. XII. 142. *a*, *b.* 143. *a*, *b.* Des plaiſirs de l'ame: plaiſirs de l'ordre, de la variété, de la ſymmétrie, de la ſurpriſe. VII. 762. *a.* 763. *b.* 764. *a*, *b.* 765. *b.* 766. *b.* Des plaiſirs de l'eſprit & de l'ame, que procurent les arts. *Suppl.* II. 13. *a.* Des plaiſirs de l'eſprit, de l'imagination & du ſentiment, que certains ouvrages de littérature ſont éprouver. *Suppl.* IV. 16. *a.* Plaiſir que l'on goûte au ſein d'une ſociété éclairée

Suppl.

Suppl. II. 453. *b.* Réflexion ſur les plaiſirs des paſſions. II. 243. *a.* Des plaiſirs des ſens. XII. 142. *a*, *b.* XV. 31. *b.* *Voyez* VOLUPTÉ. Plaiſir de l'amour, *voyez* ce dernier mot.

PLAISIRS, *déeſſe des* (*Myth.*) XII. 352. *b.*

PLAIT, (*Juriſpr.*) droit ſeigneurial connu particuliérement en Dauphiné. Trois ſortes de plait; le conventionnel, le plait accoutumé, & le plait à merci. Auteurs à conſulter. XII. 691. *b.*

PLAN, (*Géomét.*) en géométrie, en aſtronomie, on ſe ſert fort ſouvent de plans, pour faire concevoir des ſurfaces imaginaires, qui ſont ſuppoſées couper ou paſſer à travers des corps ſolides Exemples. Inclinaiſon du plan de l'orbite de la lune au plan de l'orbite de la terre. Mouvement des nœuds. Inclinaiſons des plans des orbites des autres planetes. XII. 692. *a.* Apparences qu'offrent ces inclinaiſons obſervées depuis la terre. *Ibid. b.*

Plan horizontal. VIII. 298. *a.* Plan de projection pour les planiſpheres & aſtrolabes. I. 779. *b.* Meſure d'une ſurface plane. X. 409. *a.*

PLAN, (*Gnomon.*) déclinaiſon, inclinaiſon, réclinaiſon d'un plan: *voyez* ces mots.

PLAN: (*Mechan.*) plan horizontal, plan incliné. Machine du P. Sébaſtien pour meſurer l'accélération d'un corps qui tombe ſur un plan incliné. *Loix de la deſcente des corps ſur des plans inclinés.* 1°. Si un corps eſt placé ſur un plan incliné, ſa peſanteur abſolue ſera à ſa peſanteur relative, comme la longueur du plan eſt à ſa hauteur. Corollaires. XII. 692. *b.* 2°. Méthode pour trouver le ſinus de l'angle d'inclinaiſon que doit avoir un plan, afin qu'une puiſſance donnée y puiſſe ſoutenir un poids donné. 3°. Si un poids deſcend ſelon la direction perpendiculaire, en élevant un autre poids dans une direction parallele au plan incliné, la hauteur de l'élévation du ſecond poids ſera à celle de la deſcente du premier, comme le ſinus de l'angle d'inclinaiſon eſt au ſinus total. Corollaire. 4°. Deux poids ſuſpendus aux extrémités d'un même fil, peſant également ſur des plans inclinés oppoſés l'un à l'autre & de même hauteur, ſont l'un à l'autre comme les longueurs de ces plans. *Ibid.* 693. *a.* 5°. Un corps peſant deſcend ſur un plan incliné avec un mouvement uniformement accéléré. Corollaires. 6°. Si un corps peſant deſcend ſur un plan incliné, ſa viteſſe à la fin du tems donné, eſt à la viteſſe qu'il acquéroit en tombant perpendiculairement dans le même tems, comme la hauteur du plan incliné eſt à ſa longueur. 7°. L'eſpace parcouru par un corps peſant ſur un plan incliné, eſt à l'eſpace qu'il parcouroit en même tems dans un plan perpendiculaire, comme la viteſſe du corps ſur le plan incliné au bout d'un tems quelconque, eſt à la viteſſe que ce même corps auroit acquiſe en tombant perpendiculairement durant le même tems. Corollaires. *Ibid. b.* 8°. L'eſpace parcouru ſur un plan incliné étant donné, déterminer l'eſpace qui ſeroit parcouru dans le même tems, ſur un autre plan incliné. 9°. Les viteſſes acquiſes dans le même tems ſur différens plans inclinés, ſont comme les eſpaces parcourus dans le même tems. 10°. Quand un corps qui deſcend ſur un plan incliné, arrive à la ligne horizontale, il a acquis la même viteſſe qu'il auroit acquiſe en deſcendant verticalement juſqu'à la même ligne horizontale. 11°. Le tems de la deſcente le long d'un plan incliné, eſt au tems de la deſcente perpendiculaire, comme la longueur du plan eſt à ſa hauteur. 12°. Si le diametre d'un cercle eſt perpendiculaire à la ligne horizontale qui touche ce cercle, un corps deſcendra d'un point quelconque de la circonférence le long des plans inclinés, qui viennent aboutir au point de contact, dans le tems qu'il deſcendroit par le diametre. *Ibid.* 694. *a.* *Loix de l'aſcenſion des corps ſur des plans inclinés.* 1°. Si un corps monte dans un milieu qui ne réſiſte point, ſuivant une direction perpendiculaire, ou le long d'un plan incliné, ſon mouvement ſera uniformément retardé. Corollaires. 2°. Etant donné le tems qu'un corps emploie à monter à une hauteur donnée, déterminer l'eſpace parcouru à chaque inſtant. 3°. Si un corps deſcend perpendiculairement ou dans toute autre ſurface, & qu'avec la viteſſe qu'il y a acquiſe, il remonte le long d'une autre ſurface oppoſée, à des points d'égale hauteur, il aura la même viteſſe. *Ibid. b.* Plan de gravité ou de gravitation. Plan de réflexion. Plan de réfraction. Plan du tableau, en perſpective. Plan géométral, en perſpective. Plan vertical, en perſpective. Plan de projection. Plan d'un cadran. *Ibid.* 695. *a.*

Plan: des plans inclinés. VIII. 651. *b.* 652. *a.* Accélération des corps ſur ces plans. I. 62. *a*, *b.* VIII. 652. *a.* Plan de gravité. II. 824. *b.*

PLAN, *lever un* (*Arpentage*) maniere de faire cette opération avec le graphometre. Uſage de deux inſtrumens néceſſaires dans cette opération, le rapporteur & l'échelle. XII. 695. *a.* Méthode de faire un plan, quand on a fait uſage ſur le terrein de planchette ronde. *Ibid. b.* De la méthode de lever des plans quand on a pris les angles avec le graphometre. *Ibid.* 696. *b.*

Plan, lever un, de la maniere de faire cette opération. IX. 443. *b.* Uſage de la bouſſole pour lever un plan. II. 377. *b.* Uſage du cercle d'arpenteur. 836. *b.* Uſage de la chaîne. III. 7. *a.* Divers inſtrumens de l'arpenteur. VII. 626. *a.* Lever des plans par le moyen de la planchette. XII. 700. *b.*

PLAN, *adj.* (*Géom.*) figure plane. Angle plan. Triangle plan. Trigonométrie plane. Verre ou miroir plan. XII. 696. *b.*

Plan, adj. angle plan. I. 462. *b.* Etant données deux figures planes ſemblables, trouver le rapport qu'elles ont entr'elles. III. 753. *b.* Triangles plans. XVI. 611. *a*, *b.* Miroirs plans. X. 564. *a*, *b.*

PLANE, *carte*, (*Navigat.*) obſervations ſur la navigation plane. XII. 696. *b.* *Voyez* NAVIGATION.

PLAN, *nombre*, (*Géom.*) lieu plan, problême plan. XII. 697. *a.*

Nombres plans. XI. 203. *a.* Nombres plans ſemblables. XIV. 937. *a.* Problêmes plans, comment on les réſout. IV. 1079. *b.*

PLAN, (*Dioptrique*) plan concave & plan convexe. XII. 697. *a.*

PLAN, (*Archit. civil.*) plan géométral, plan relevé, plan perſpectif, comment on en rend les parties intelligibles. Plan régulier, irrégulier, figuré. XII. 697. *a.* Plan en grand. Ouvrages à conſulter. *Ibid b.*

Plan d'un bâtiment. XI. 670. *a.* Plan perſpectif: obſervation ſur la maniere de deſſiner les différentes parties d'un plan pour le rendre intelligible. XII. 433. *b.*

PLAN, (*Archit. milit.*) définition. Maniere de rendre intelligibles les différentes parties d'un tel plan, par la diverſité des teintes & des couleurs. XII. 697. *b.*

Plans, de la maniere de les laver. IX. 313. *a.* 314. *a*, *b.*

PLAN, (*Jardin.*) XII. 697. *b.*

PLAN, (*Peint.*) XII. 697. *b.*

PLAN *à vue d'oiſeau*, (*Deſſin*) XII. 697. *b.*

PLAN *de jardin*, (*Deſſin de perſpect.*) XII. 697. *b.*

PLAN, (*Belles-lettr.*) en quoi conſiſte le plan d'un ouvrage d'eſprit: ce doit être le premier travail de tout homme qui ſe propoſe de faire un tout qui ait de l'enſemble & de la régularité. Exemple du travail & de la méditation d'un poete tragique occupé du choix & de la diſpoſition d'un ſujet. *Suppl.* IV. 397. *b.* Défauts qui réſultent d'un plan qui n'a pas été aſſez profondément médité. Suite & liaiſon que le poëte doit obſerver dans les événemens, s'il veut leur donner de la vraiſemblance, & ſoutenir l'illuſion. *Ibid.* 398. *a.*

PLANCHE, (*Comm. de bois*) XII. 697. *b.*

PLANCHE *à pain*, (*Blanchiſſ.*) XII. 697. *b.*

PLANCHE *de plomb*, (*Ceinturier*) XII. 698. *a.*

PLANCHE, (*Charron.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *à ſouder*, (*Chaudr.*) XII. 698 *a.*

PLANCHES *à moules*, (*Cirier*) XII. 698. *a.*

PLANCH. (*Comm. de cuiv.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *de bois gravée*, (*Doreur ſur cuir.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *rayée*, (*Eventaill.*) XII. 698. *a.*

PLANCHE *de cuivre*, (*Grav.*) choix du cuivre pour cette ſorte de planches. Maniere de les préparer. XII. 698. *a.*

PLANCHE, (*Grav. en bois*) XII. 698. *b.*

PLANCHE *de jardin*, (*Jardin.*) XII. 698. *b.*

Planche de jardin, planche en baliu. II. 15. *a.* Opération de rayonner les planches. XIII. 836. *b.* Terres labourées en planches. *Suppl.* II. 778. *b.*

PLANCHES, (*Monn.*) uſage de ces planches. Planches gravées. XII. 698. *b.*

PLANCHE *de harnois*, (*terme de riviere*) XII. 698. *b.*

PLANCHE *ſur bord*, (*Voitur. des coches*) XII. 698. *b.*

PLANCHE, (*Serrurer.*) petit foncet qui ſe place dans les ſerrures benardes. Différentes ſortes de planches. Obſervations ſur leur uſage & leur fabrication. XII. 698. *b.*

PLANCHE, (*Marine*) mets la planche, commandement à l'équipage de la chaloupe. La planche eſt halée: ſens de cette expreſſion. XII. 698. *b.*

PLANCHES, (*Soierie*) XII. 698. *b.*

PLANCHE, (*Vinaigrier*) XII. 698. *b.*

PLANCHER, (*Architect.*) deſcription de deux différentes manieres de faire un plancher. Méthode que ſuivoient les Grecs dans la conſtruction de leurs planchers. A qui l'invention en eſt attribuée. XII. 699. *a.* Plancher affaiſſé ou aréné. Plancher creux. Plancher enfoncé. Plancher hourdé. Plancher plein. Planch r ruiné & tamponné. *Ibid. b.*

Plancher. Danger du plafonnage pour les planchers. I. 239. *a.* Faux plancher. VI. 449. *a.* Noyau de plancher. XI. 268. *a.* Pavé des planchers. XII. 194. *a.* Conſtruction des différentes ſortes de planchers. XIII. 33. *b.* *Voyez* vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 5, 6.

PLANCHER *de plate-forme*, (*Archit. hydr.*) XII. 699. *b.*

PLANCHER, *charge de* (*Maçonn.*) XII. 699. *b.*

PLANCHER, *aſarota* (*Littér.*) eſpece de plancher noir des ſalles à manger des Grecs. Avantage de cette ſorte de plancher. Etymologie de l'épithete *aſarota*, *non balayés*, que les Grecs lui donnoient. XII. 699. *b.*

PLANCHETTE, (*Géomét.*) description de cet instrument. XII. 699. *b.* Ses usages. 1°. Prendre un angle avec la planchette, ou bien trouver la distance de deux endroits par une seule & même station. 2°. Trouver avec la planchette la distance de deux endroits, dont l'un est inaccessible. *Ibid.* 700. *a.* 3°. Trouver la distance de deux endroits inaccessibles. 4°. Lever le plan d'un champ par une seule station, d'où l'on puisse voir tous les angles. 5°. Lever le plan d'un champ, d'un bois, en allant tout autour. Maniere de changer le papier qui est sur la planchette. *Ibid. b.* Usage de la planchette quand on veut s'en servir comme d'un graphometre ou d'un demi-cercle. Maniere de prendre un angle avec la planchette, considérée comme un cercle entier; considérée comme un demi-cercle; considérée comme une équerre d'arpenteur, & garnie d'une boussole, ou comme une planchette ronde. *Ibid.* 701. *a.*

PLANCHETTE *ronde*, (*Arpent.*) description d'un instrument de cette espece. Usage de cet instrument. *Voyez* DEMI-CERCLE, & ce qui est dit dans l'article précédent de la planchette considérée comme *planchette ronde.* XII. 701. *b.*

Planchette, terme de sellier, de tissutier-rubannier, de tourneur & de vannier. XII. 701. *b.*

PLANCUS, (*Lucius Munacius*) fondateur de Lyon. IX. 776. *b.*

PLANE, (*Instr. d'ouvr.*) instrument qui sert à préparer, unir & polir le bois, ou d'autres matieres. XII. 701. *b.* Plane ordinaire à un ou à deux tranchans. Planes des plombiers, de trois sortes, la plane de cuivre, la plane droite & la ronde. Plane des arquebusiers. On parle des autres planes aux articles des métaux pour lesquels on les emploie, ou des ouvriers qui s'en servent. *Ibid.* 702. *a.*

Plane, descriptions de celles de divers métiers, des arquebusiers, des boisseliers, des charpentiers, des charrons, des formiers, XII. 702. *a.* des plombiers & des potiers de terre. *Ibid. b.*

Plane des chapeliers. III. 161. *a.*

PLANER, explications des opérations désignées par ce mot dans divers arts & métiers. XII. 702. *b.*

PLANÉTAIRE, (*Astron.*) systême planétaire, heures planétaires, jours planétaires, annees planétaires, quarrés planétaires. XII. 703. *a.*

PLANÉTAIRE, (*Astron.*) instrument qui représente le mouvement des planetes. Planétaires les plus connus. Especes de pendules auxquelles on peut donner ce nom. *Suppl.* IV. 398. *a.* Ouvrage à consulter pour cette derniere sorte de machine. *Ibid. b.*

PLANETE, (*Astron.*) étymologie de ce mot. Distinction des planetes, en principales & en secondaires. La terre mise au nombre des planetes. XII. 703. *a.* Description du mouvement de ces corps dans leurs orbites. Les planetes principales distinguées en supérieures & en inférieures. Le systême découvert par Copernic avoit été enseigné par Pythagore. Mais le commun des philosophes embrassa ensuite celui qui suppose l'immobilité de la terre. Enfin Copernic est venu tirer de l'oubli l'ancien systême de Pythagore, l'unique & vrai systême du monde. *Ibid. b.* Observations sur chaque planete en particulier. Nature des planetes. Elles sont des corps opaques, sphériques, éclairés par le soleil, de même que la terre. Observations qui le démontrent. *Ibid.* 704. *a.* Autres ressemblances des planetes à la terre. On a lieu de penser qu'elles ont leur atmosphere propre, des montagnes, des eaux, des mers, *&c.* aussi-bien que des terreins secs: par conséquent, rien ne nous empêche de croire, selon plusieurs philosophes, que les planetes sont habitées. Ouvrage de M. de Fontenelle sur la pluralité des mondes. Preuve singuliere que donne M. Wolf de la taille gigantesque qu'il suppose aux habitans de Jupiter. *Ibid.* 705. *a.* Il va jusqu'à déterminer que cette taille doit être de 14 $\frac{1}{3}$ de piés. Observations sur le raisonnement de M. Wolf. M. de Fontenelle pense au contraire que nous ne pouvons avoir aucune idée de la figure des habitans des planetes, & il appuie cette opinion par des raisons très-ingénieuses. Mouvemens des planetes. Phases & autres phénomenes qui en dépendent. Irrégularités apparentes de ces mouvemens, causées par la position & le mouvement de la terre. *Ibid. b.* Nature de la courbe des orbites des planetes. Inclinaisons de ces orbites. Ligne des nœuds. Excentricité des planetes. Explication physique de leur mouvement. *Ibid.* 706. *b.* D'où dépend la forme des orbites planétaires. Les mouvemens des planetes dans leurs orbites ne sont pas uniformes; mais leurs irrégularités suivent une loi certaine. Explication de cette loi, démontrée premiérement par Képler, & ensuite expliquée par Newton. *Ibid.* 707. *a.* Selon ce dernier, il n'y a aucune raison méchanique de la direction générale du mouvement des planetes d'occident en orient, de leur mouvement de rotation, & de l'inclinaison de leurs orbites: ce philosophe n'en donne d'autre raison que la volonté du Créateur. L'hypothese des tourbillons renversée. Explication ingénieuse que donne M. Bernoulli du mouvement de rotation. Objection des Cartésiens contre le Newtonianisme: si le soleil, disent-ils, attiroit les planetes, elles devroient s'en approcher sans cesse, au lieu que tantôt elles s'en approchent, tantôt elles s'en éloignent. Réponse à cette objection. Calcul du mouvement & du lieu d'une planete. *Ibid. b.* Proportion entre les périodes des planetes & leurs distances du soleil. Anomalie d'une planete. Son mouvement en longitude, distingué en moyen & en vrai. Comment on peut trouver le lieu d'une planete dans son orbite, l'intervalle de tems depuis qu'elle a passé par son aphélie étant donné. Phenomenes du mouvement des planetes. Proportions générales, diametres, & distances des différentes planetes. Configuration des planetes. *Ibid.* 708. *a.*

PLANETES, (*Astron.*) des caracteres par lesquels on les représente. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Connoissance que les anciens eurent de la planete Vénus. Comment les Grecs parvinrent à connoître les autres planetes. De la maniere de les distinguer des étoiles fixes. *Suppl.* IV. 398. *b.* De leurs révolutions & des inégalités qu'on y observe. Principal problême de l'astronomie à l'égard des planetes. Table de leurs longitudes moyennes pour le premier janvier 1772 à midi moyen au méridien de Paris. Calcul de la longitude héliocentrique réduite à l'écliptique. *Ibid.* 399. *a.* Sur la maniere d'en conclure la longitude géocentrique, *voyez* l'article LONGITUDE. *Suppl.* Des tables des mouvemens des planetes, & de leur utilité. Articles principaux que renferment celles qui servent à calculer le lieu d'une planete pour un tems quelconque. Astronomes qui ont publié des tables du mouvement des planetes. Des perturbations que les planetes éprouvent. Leurs parallaxes annuelles par lesquelles on a trouvé leurs distances. De leurs diametres apparens. *Ibid. b.* Méthode pour avoir leurs diametres en lieues. Méthode par laquelle Newton est parvenu à connoître leur masse. Table qui contient le résultat des observations les plus récentes sur les révolutions, les grandeurs & les distances des planetes. On y trouve leurs révolutions tropiques, sydéreales & synodiques: leurs diametres en minutes & secondes tels qu'ils paroîtroient si les planetes étoient toutes à la distance du soleil à la terre. Leurs diametres en lieues, & leurs diametres par rapport à la terre. Leur grosseur ou volume & leur densite: leur masse: la vitesse des graves à leur surface; & enfin leur distance moyenne à la terre. *Ibid.* 400. *a*, *b.* Observation sur le calcul de cette table, & sur son usage. Eloge de l'hypothese de M. de Buffon sur la formation des planetes. *Ibid.* 401. *a.*

Planete. Ces astres distingués des autres. *Suppl.* I. 663. *a.* Moyen de les distinguer dans le ciel. *Ibid. b.* Les planetes distinguées en premieres, XIII. 289. *a.* & secondaires. *Voyez* SATELLITES. Leurs diametres apparens. IV. 942. *a. Suppl.* II. 712. *b.* & réels. *Ibid.* Leurs hémispheres. *Suppl.* III. 322. *b.* De leur densité. *Suppl.* II. 607. *b.* Maniere de la déterminer. VII. 873. *a.* XI. 124. *b.* Applatissement des planetes vers leurs poles. XI. 125. *a.* De la pesanteur dans chaque planete. *Suppl.* IV. 308. *a*, *b.* De leurs taches. XV. 814. *a.* Sentimens de MM. de Fontenelle & Huyghens sur les habitans des planetes. X. 640. *b.* De la gravitation qu'elles exercent réciproquement entr'elles & le soleil. VII. 871. *a*, *b*, *&c.* Perturbations causées par leur attraction réciproque. *Suppl.* IV. 305. *b.* 533. *b.* Centre de gravité commun du soleil & des planetes. XI. 124. *b.* Orbites qu'elles décrivent. 576. *a.* *Voyez* ELLIPSE. Leurs révolutions. XI. 125. *a.* XIV. 237. *b.* *Suppl.* I. 663. *b.* Harmonie entre leurs distances du soleil & leurs périodes autour de cet astre. XII. 360. *b.* 361. *a.* De leur mouvement de rotation. *Suppl.* I. 663. *b. Suppl.* IV. 679. *b*, *&c.* Comment M. de Fontenelle explique leur roulement. 412. *a.* Milieu dans lequel elles se meuvent. III. 442. *b.* Mouvement diurne d'une planete, méthode pour le trouver. IV. 1087. *a.* Excentricité des planetes. *Suppl.* II. 909. *b.* Aphélie des planetes. I. 523. *b. Suppl.* I. 482. *a*, *b.* Apsides. I. 561. *b.* Comparaison du mouvement d'une planete, d'un apside à l'autre, aux oscillations d'un pendule. *Ibid.* Irrégularites apparentes de leurs mouvemens. IV. 1025. *b.* Leur retrogadation. XIV. 218. *a* Leur station. XV. 495. *b.* 496. *a*, *b.* Ces irrégularites expliquées par le systême du mouvement de la terre. XVI. 167. *b.* Diverses irrégularités dans le mouvement des planetes. V. 857. *a.* VIII. 695. *b. Suppl.* I. 663. *b.* Leurs aberrations. *Suppl.* I. 27. *a.* Rapport entre les aires parcourues par les planetes & les tems employés à les parcourir. I. 238. *a.* XI. 576. *a.* Du lieu des planetes. Comment on fixe le lieu moyen d'une planete pour un instant quelconque. V. 833. *b.* Moyen de déterminer son lieu vrai. 857. *a.* Trouver la distance du lieu vrai d'une planete à son aphélie. *Ibid.* Longitude géocentrique des planetes. VII. 606. *a.* Longitude héliocentrique. VIII. 102. *a*, *b.* Moyen de trouver l'une & l'autre. IX. 685. *a.* Le mouvement des planetes rapporté à l'écliptique. *Suppl.* I. 663. *b.* Inclinaison de l'orbite des planetes. VIII. 650. *b.* XII. 692. *a. Suppl.* I. 663. *b. Suppl.* III. 570. *a*, *b.* Leurs nœuds. XI. 184. *b.* *Suppl.* I. 663. *b. Suppl.* IV. 56. *b.* Phénomenes remarquables lorsqu'elles sont dans leurs nœuds. IX. 304. *a.* Latitude géocen-

Plante, anatomie des plantes, leur organiſation. I. 437. *a.* La plante eſt un composé de pluſieurs individus. *Suppl.* III. 214. *a.* Des caracteres qui la diſtinguent de l'animal. *Suppl.* I. 435. *a*, *b.* — 437. *b.* Avantages de la plante ſur l'animal. *Suppl.* II. 45. *a.* Tronc des plantes. XVI. 697. *a.* Racines. XIII. 745. *b.* Parenchime. XI. 936. *b.* Moelle. X. 607. *a.* Poils qui les couvrent. XII. 865. *a.* Ce qu'on entend par ſupports dans les plantes. XV. 677. *a.* Vrilles. XVII. 495. *b.* Ailes. I. 212. *b.* Aiſſelles, I. 240. *b.* branches & rameaux, II. 394. *b.* écorce, ſon utilité, V. 349. *b.* des feuilles des plantes & de leur uſage. VI. 652. *a*, *b*, *&c.* Principe de leurs differentes couleurs. 496. *a.* Cauſe particuliere de leur couleur verte. 855. *b.* De leur végétation. *Voyez* ce mot. Nourriture des plantes. I. 187. *b.* 583. *b.* Sels qui ſervent à leur accroiſſement & à leur entretien. 98. *a*, *b.* Principes de leur nutrition. XI. 290. *b.* Du mouvement de la ſeve. XV. 131. *a*, *b.* Il ne reſſemble en rien à la circulation du ſang dans les animaux. *Suppl.* IV. 786. *a*, *b.* De la perpendicularité des plantes. XII. 363. *a*, *b*, *&c.* XVI. 326. *a*, *b.* Eſpece de ſueur des plantes, connue ſous le nom de rolée. XIV. 368. *b.* De leur germination, VII. 646. *a.* *Suppl.* III. 207. *a*, *b*, *&c.* De leurs ſexes. *Suppl.* IV. 787. *a*, *b.* De leur fécondation. *Suppl.* II. 65. *a*, *b.* *Voyez* auſſi FÉCONDATION. De leur fécondité. XI. 655. *b.* Diſtance conſidérable à laquelle les plantes femelles peuvent être fécondées par les mâles. XI. 797. *b.* Direction que les plantes ſuivent du côté du ſoleil. 286. *a.* Quelle en eſt la cauſe. XIV. 242. *a.* De la nomenclature & de la deſcription des plantes, *voyez* ces mots. Des moyens de découvrir leur affinité ou parenté. *Suppl.* III. 259. *b.* Monſtruoſités dans les plantes. 556. *a.* 557. *a*, *b.* Origine des plantes mulets. *Suppl.* IV. 788. *a.* *Suppl.* III. 676. *b.* Des variétés dans les plantes. XVI. 847. *a.* Des plantes bâtardes & variées. *Suppl.* IV. 788. *a.* Ame des plantes. I. 353. *b.* Irritabilité de certaines plantes. *Suppl.* I. 435. *b.* *Suppl.* III. 664. *b.* Mouvemens obſervés dans quelques-unes. *Suppl.* I. 435. *b.* Plantes ombelliferes. *Suppl.* IV. 141. *a*, *b.* Papilionacées. 233. *b.* Perſonnées. 304. *a.* Sur les plantes. *Voyez* VÉGÉTABLE, VÉGÉTAL, VÉGETATION, VÉGETAUX.

PLANTES, (*Analyſ. chymiq. Diete, Mat. médic.*) Des uſages que nous en retirons. *Suppl.* II. 31. *a*, *b.* 32. *a.* L'analyſe des plantes n'en fait point connoître les vertus & propriétés. I. 403. *a.* Subſtance huileuſe qui lie enſemble les parties terreſtres des plantes. III. 606. *b.* Sels alkalis qu'elles contiennent: obſervation ſur la maniere de les tirer. I. 274. *a.* Plantes dont on tire du ſel marin & du nitre. XI. 154. *a.* Les cendres des plantes donnent une matiere attirable par l'aimant, queſtions agitées ſur ce ſujet. VI. 495. *b.* Sels contenus dans différentes eſpeces de plantes. XIV. 914. *b.* Plantes qui contiennent le plus d'alkalis. XVII. 127. *b.* Du ſuc des plantes, *voyez* SUC. Plantes alimentaires. *Suppl.* II. 31. *a.* Différentes ſortes de plantes employées chez différens peuples en qualité d'alimens. VI. 412. *b.* La premiere connoiſſance que l'on ait eu des plantes, a été celle des uſages auxquels on les a employées. II. 340. *b.* C'eſt ordinairement le haſard qui nous a fait connoître leurs propriétés. 344. *a.* Cauſes qui peuvent changer ou modifier leurs vertus. I. 109. *a.* Plantes médicinales. *Suppl.* II. 31. *a*, *b.* Caracteres auxquels on diſtingue les plantes malfaiſantes. *Suppl.* I. 858. *a.* La reſſemblance des caracteres botaniques des plantes ne nous aſſure pas des affinités de leurs vertus. XII. 723. *a.* *Voyez* VÉGÉTAL.

PLANTES, (*Botan. method.*) Etude que les anciens avoient faite des plantes. La botanique cultivée autrefois par les ſeuls médecins. Ces médecins ne prenoient aucune précaution pour aſſurer la connoiſſance des propriétés des plantes par celle des plantes même. Mauvaiſe méthode des botaniſtes du dernier ſiecle. XII. 717. *a.* Auteurs qui jetterent les vrais fondemens de la botanique, en faiſant des recherches ſur les plantes d'Europe. Recherches des botaniſtes ſur les ſignes diſtinctifs auxquels on peut reconnoître chaque plante en particulier, & ſur les caracteres qui diſtinguent les genres. La méthode de M. de Tournefort, qui a été ſuivie dans ce dictionnaire, & celle de Linnæus, ſont les plus célebres. Idée générale des principes & de la méthode de M. de Tournefort. *Ibid.* 718. *a.* Enumération des vingt-deux claſſes dans leſquelles il a compris & diſtribué toutes les plantes. Sous ces vingt-deux claſſes ſe trouvent 673 genres. Botaniſtes qui ont adopté la même méthode, & y ont rapporté grand nombre de genres nouveaux. Défauts de la méthode de M. Tournefort. *Ibid.* *b.* Ces défauts compenſés par pluſieurs avantages qu'elle a ſur celle des autres botaniſtes. Méthode de M. Linnæus, que cet auteur appelle *méthode ſexuelle.* Principes de cette méthode. Claſſe qu'il établit. *Ibid.* 719. *a.* Subdiviſions de ces claſſes. *Ibid.* *b.* *Voyez* BOTANIQUE, BOTANISTES, MÉTHODE, &c.

Plantes, ce qu'on entend par caractere d'une plante. II. 668. *b.* Sur la nomenclature & la deſcription des plantes, *voyez* ces mots.

PLANTES, *nombre des* (*Botan.*) Extrait des lettres philoſophiques de Rai ſur le nombre des plantes. Examen de la queſtion, *ſi la terre a produit de nouvelles eſpeces de plantes, ou ſi elle en produit tous les ans, outre celles qui furent créées au commencement du monde.* Ceux qui ſoutiennent l'affirmative, alleguent les variétés que chaque année apporte dans nos plantes cultivées. Mais cette variété vient uniquement du climat, du terroir ou des alimens, comme l'on voit dans les autres animaux, & ne conſtitue point de nouvelles eſpeces. Deux moyens de produire ces différences. XII. 720. *a.* Cauſe de la difference dans la figure & le goût du fruit des arbres. Moyen d'avoir de nouveaux fruits. A l'égard des plantes dont les feuilles ont diverſes couleurs, elles ſont encore moins de differentes eſpeces, que les fleurs & les fruits dont on vient de parler, ce dont on ſe convaincra en examinant la cauſe de ces variétés. D'où vient la différence de groſſeur qui ſe rencontre entre pluſieurs plantes de même eſpece. *Autre queſtion ſur les plantes.* Quelques eſpeces d'entr'elles ont-elles péri, ou peuvent-elles périr? L'affirmative eſt deſtituée de vraiſemblance. M. Rai prétend qu'il n'y a pas d'eſpece ſi particuliere à un certain lieu, qu'on ne puiſſe la trouver ailleurs. *Ibid.* *b.* Si quelques eſpeces de plantes périſſoient, il ſeroit moralement impoſſible de s'en aſſurer. *Ibid.* 721. *a.*

Plante, du nombre des. Dans les plantes, le nombre d'individus eſt beaucoup plus conſidérable dans le petit que dans le grand. I. 472. *b.* Chaque eſpece de plante eſt plus abondante que chaque eſpece d'animal. *Ibid.* En comparant la hauteur & la conſiſtance de toutes les plantes, on va par nuances de la plante la plus baſſe à l'arbre le plus élevé. 580. *a.* Le calcul qu'on a fait du nombre d'eſpeces de plantes, ne mérite pas qu'on en faſſe un grand cas. II. 341. *a.*

PLANTES *capillaires*, (*Botan.*) celles qui n'ont point de tiges principales, & qui portent leurs ſemences ſur le dos de leurs feuilles. Plantes capillaires des boutiques de pharmacie. L'Amérique féconde en plantes de cette ſorte. Capſules membraneuſes dans le repli de leurs feuilles. XII. 721. *a.*

PLANTES *céréales*, (*Agricult.*) 1°. *Du froment.* Son caractere générique. Deſcription de la plante. Sa vigueur & ſa fécondité conſidérées comme un bienfait ſpécial de la providence. *Suppl.* IV. 406. *b.* Fromens hivernaux. Fromens marſais ou printanniers. Obſervations ſur les eſpeces de ces deux genres de froment & ſur leur culture. Nombreuſes eſpeces de froment que M. Adanſon a cultivées. *Ibid.* 407. *a.* Influences des climats ſur cette plante. Quelques auteurs ont cru qu'il n'y a qu'une ſeule eſpece de froment & que tous ceux que nous cultivons ne ſont que des variétés dues à l'art. D'habiles naturaliſtes ont prétendu que le froment dégénéré ſe convertiſſoit en ſeigle ou ivraie, que l'épeautre deviendroit avoine à la longue, &c. Cette opinion rejettée par les botaniſtes. On n'a jamais fait des expériences aſſez ſuivies ſur ce ſujet intéreſſant, pour pouvoir rien aſſurer de poſitif. Examen d'une plante qui portoit un épi de ſeigle & un épi de froment. *Ibid.* *b.* Vallérius croit poſſible la dégénération & le changement d'eſpeces, & prétend que les obſervations faites juſqu'à préſent, ſont inſuffiſantes pour décider cette fameuſe queſtion. Expérience aiſée à faire, qui pourroit fournir des lumieres ſur ce ſujet. Hypotheſe de Severinus qui explique ce changement d'eſpeces. Dégénération du froment lorſqu'on ne change pas les ſemences & qu'on ſeme toujours dans le même ſol le grain qui en eſt provenu. *Ibid.* *b.*

2°. *Du ſeigle.* Deſcription de cette plante. Diſtinction du ſeigle d'hiver & du ſeigle de mars. Avantages de cette plante ſur le froment. Seigle blanc ou bled barbu, eſpece d'épeautre. Le ſeigle particulierement cultivé dans les pays ſeptentrionaux, où l'on en fait du pain. Culture de cette plante en France. *Ibid.* *b.* Uſages de ſa paille. Qualités du pain du ſeigle.

3°. *De l'epeautre*, ou froment rouge. Sa deſcription. Deux eſpeces d'épeautre, l'une ſimple & l'autre qui a double bourre, & toujours deux grains dans chaque gouſſe. Terrein qui lui convient. Sa culture. Cas que les anciens en faiſoient. Lieux où l'on cultive aujourd'hui ce grain. Qualité de ſon pain. Difficulté de le dépouiller de ſa balle. *Ibid.* 409. *a.* Moulins qui ne ſervent qu'à cet uſage. Qualité de la farine d'épeautre.

4°. *De l'orge.* Sa deſcription. Orge d'hiver & orge printannier. Le premier porte auſſi le nom d'écourgeon. Deſcription de cette plante. Ses uſages. *Ibid.* *b.* Différentes eſpeces d'orges printaniers, ſavoir l'orge quarré, le ris d'Allemagne & l'orge commun. *Voyez* ici une note conſidérable ſur une eſpece de grain, connu ſous le nom d'orge fromenté. Expériences faites ſur cette plante, qui ſervent à éclairer ſur ſa culture & ſur ſes uſages. Conjecture ſur ſon origine. *Ibid.* 410. *a.* Poids d'un ſetier de ce grain, meſure de Paris. Obſervations ſur ſa qualité, celle de ſa farine & de ſon pain. Ses avantages ſur l'orge ordinaire, avantages qu'auroit le bled mondé ſur celui qui ne le ſeroit pas. Expérience qui prouve la prodigieuſe fécondité de l'orge & du bled. *Ibid.* *b.* Uſages que les anciens faiſoient du pain d'orge. Ses propriétés ſalutaires. Uſages qu'on en fait aujourd'hui. Moyen de

faire lever la pâte de la farine d'orge. Autre observation sur l'art d'en faire du pain. Diverses utilités de l'orge. *Ibid.* 411. *a.*

5°. *De l'avoine.* Sa description. Avoines d'hiver & avoines printanieres : leur culture. Autres especes appellées avoine nue, & folle avoine. Espece d'avoine que cultivent les Canadiens. De la récolte des avoines. Le conseil donné dans l'Encyclopédie d'arroser les gerbes s'il ne pleut pas, rejetté comme mauvais, lorsqu'il ne seroit pas impratiquable. *Ibid. b.* Précaution à prendre lorsqu'on seme ce grain. Soin de le remuer dans les greniers pour sa perfection & sa conservation. Usages qu'on en tire. Observations sur le pain d'avoine. Gruau fait d'avoine mondé.

6°. *Du maïs du bled de Turquie. Ibid.* 412. *a.* Voyez MAÏS.

PLANTES *épineuses*, (*Botan.*) V. 800. *a.*

Plantes étoilées. XII. 721. *a.*

Plantes à plusieurs cosses. XII. 721. *a.*

PLANTES *exotiques*, (*Botan.*) *Voyez* EXOTIQUE. D'où vient en partie la diversité des plantes selon les climats. VII. 317. *b.*

PLANTES *farineuses*, (*Botan.*) VI. 412. *a.*

Plantes marines, productions formées par des insectes. Leur ressemblance aux végétaux. Observations du comte de Marsigli, qui firent considérer le corail comme une production végétale. L'erreur de ce sentiment démontrée par d'autres observations de M. de Peyssonel, qui a prouvé que les prétendues fleurs du corail étoient de véritables insectes. XII. 721. *b.* Observations plus particulieres sur l'insecte du corail, que l'on appelle *petite ortye*, *pourpre*, *polype*, sur ses organes, la maniere dont il se loge dans le corail, &c. Analyse chymique du corail mort & du corail vivant. Autres systèmes sur la végétation du corail. *Ibid.* 722. *a.* Celui de M. Peyssonel confirmé par les observations de messieurs de Jussieu & Blot, qui ont prouvé que plusieurs especes de ces prétendues plantes marines, ne sont que des assemblages de loges de polypes. On a même voulu changer leur nom en celui de *polypiers.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

PLANTES *marines*, (*Hist. nat.*) *Voyez* POLYPIER, ZOOPHYTES.

PLANTE *parasites* (*Botan.*) plante qui croît sur d'autres plantes & se nourrit de leur suc. Ces plantes sont toujours fatales aux arbres qui les nourrissent. Semences de ces plantes. Toute sorte de plantes est indifférente aux parasites, pourvu qu'elles puissent s'y attacher, & que la dureté ou la délicatesse de l'écorce des autres ne s'y oppose pas. Distinction que les botanistes ont établie entre les diverses plantes parasites. XII. 722. *b.*

PLANTES *parasites*, (*Bot. Jardin.*) XI. 923. *b.*

PLANTES *polyspermatiques*, (*Botan.*) XII. 954. *a*, *b.*

Plantes qui ont les parties mâles & femelles, (*Botan.*) VI. 853. *a.*

Plantes vasculiferes, (*Bot.*) XVI. 850. *b.*

Plante vénéneuse, (*Botan.*) Difficulté d'acquérir la connoissance de ces sortes de plantes par l'expérience. La ressemblance des caracteres botaniques de différentes plantes, ne nous assure pas des affinités de leurs vertus. Rien ne nous assure de leurs propriétés par rapport à nous, que l'usage que nous en faisons sur nous-mêmes. Les plantes vénéneuses nous trompent souvent par de séduisantes apparences. L'étude des plantes vénéneuses utile à cause de leurs vertus médicinales. XII. 723. *a.*

Plantes vivaces, (*Bot.*) XVII. 368. *a.*

Plantes de la bible, (*Bot.*) La botanique a éclairé de ses lumieres la critique sacrée. Ouvrages sur ce sujet. XII. 723. *b.*

PLANTES, *culture des* (*Jardin.*) But de leur culture. II. 343. *a*, *b.* Des moyens employés pour multiplier celles qui sont utiles. *Ibid.* pour en perfectionner la nature. *Ibid. b.* Plantes adventices. *Suppl.* I. 177. *b.* Plantes que chaque saison fournit pour l'agrement des jardins & des bosquets. *Suppl.* II. 23. *b.* 26. *a.* Plantes en pot, *voyez* ce dernier mot. Plantes à racines fibreuses : plantes à pivot : effets des unes & des autres sur le terrein. *Suppl.* II. 871. *a.* Différences dans la vigueur & la durée des plantes qui nous donnent les graines & les fruits. *Suppl.* I. 913. *a*, *b.* De la transmigration des plantes. II. 344. *a*, *b.* De leur transport & de leur emballage. *Suppl.* IV. 972. *a*, *b.* De la disposition des plantes à s'accommoder à un nouveau sol & climat. *Voyez* TRANSPLANTATION. Article sur la culture des plantes. IV. 551. *a*, *b.* De leur arrosement. *Suppl.* I. 576. *b*, &c. Maniere de former des plantes mulets. X. 854. *b.* Altération qui arrive aux plantes qu'on éleve dans des lieux renfermés. VI. 57. *b.* De la culture des plantes à fleurs. 856. *b.* Des différens degrés de chaleur qu'exigent les plantes. VII. 317. *b.* De la culture des plantes dans les pots. XIII. 177. *a*, *b.* dans les potagers. 178. *a.* De la multiplication des plantes. X. 859. *b.* De leur fécondité, *voyez* ce mot. Effets du tems sur elles. XVI. 119. *a.* Effets de la neige. XI. 88. *a.* Influence attribuée à la lune sur les plantes. VIII. 736. *a.* Du suc des plantes, *voyez* SUC. Art de le tirer par térébration & ponction. XVI. 152. *a*, *b.* *Voyez* VÉGÉTAUX.

PLANTES, *maladies des* (*Agricult.*) Les causes de ces maladies rapportées à cinq principales. 1°. La trop grande abondance du suc nourricier. Effets de cette cause sur les pins. Tumeurs qu'elle produit au bout des branches dans les pays chauds. Pourquoi les arbres à haute tige auxquels on coupe plus de bois qu'il ne faut produisent peu de fruit. 2°. Le défaut du suc nourricier. Moyen d'y remédier. XII. 723. *b.* 3°. La mauvaise qualité de la seve. Examen de ce vice de la seve qui consiste dans la qualité glutineuse qu'elle acquiert. Plantes naturellement grasses qui doivent être élevées sur couche & dans des terres sablonneuses. Pourquoi les oignons qui viennent des Indes ne fleurissent qu'une fois dans notre pays. Pourquoi la plupart des narcisses & des jacinthes, dont on coupe les feuilles après que la fleur est passée, ne fleurissent pas bien l'année d'après. 4°. La distribution inégale du suc nourricier dans la plante. Remede à employer. 5°. Enfin divers accidens extérieurs. Effets de la grêle. *Ibid.* 724. *a.* De la gelée, de la brouissure sur les plantes. Pourquoi le soleil qui vient immédiatement après la pluie, brûle les plantes. Remede contre la moisissure des plantes. Des tumeurs causées aux plantes par la piqure des insectes. Des bosses qui naissent autour des greffes. Cause du bourrelet qui se forme sur les bords de l'écorce, lorsque l'arbre a été taillé ou émondé. Formation des nœuds dans le bois. *Ibid. b.*

Plantes, maladies des. Suppl. II. 28. *b.* *Voyez* aussi MALADIE & VÉGÉTAUX. Arrosemens propres à différentes maladies des plantes. *Suppl.* I. 578. *a*, *b.* *Voyez* BOUILLON. Plante qui périt au pied : cause de cet accident. Moyen de le prévenir dans les serres. VII. 80. *a.*

PLANTES, *transport des* (*Agricult.*) Le transport des plantes exotiques pratiqué depuis que la botanique a été cultivée en Europe. Attention qu'il faut avoir à la saison, quand on envoie des plantes d'un pays à l'autre. Maniere de les empaqueter. Soins pendant le voyage. XII. 725. *a.* Précautions à prendre pour le transport des graines. *Ibid. b.*

PLANTES, (*Divin.*) Divination par le moyen des plantes. II. 345. *a*, *b.*

PLANTER *un arbre*, (*Jardin.*) Planter en motte ou en mannequin. Planter un parterre. Directions sur l'art de planter les arbres sauvages. Observations par rapport à la qualité des terres. Choix du tems & de la saison. Profondeur, distance où l'on doit mettre les arbres. XII. 726. *a.* Plantation des portiques & décorations champêtres. Exposition pour les arbres fruitiers. Plantation des espaliers & des buissons. Celle des arbres de fleurs qu'on éleve dans des caisses. Celle du buis des parterres. Celle des plates-bandes & de plusieurs plantes potageres. Plantation en rigoles de toutes les palissades, des bois & des pépinieres. Précaution à prendre pour préserver de la pluie les troncs des bois de haute-futaie, qu'on voudroit rétablir promptement en taillis. Plantation des allées des bosquets. Attention par rapport au fumier pour les arbres. *Ibid. b.*

PLANTER *la vigne*, (*Agricult.*) XVII. 269. *a.*

PLANTER, (*Archit.*) Planter un bâtiment, planter des pieux. XII. 727. *a.*

PLANTER *les formes*, (*Raffineur*) XII. 727. *a.*

PLANTER *le sucre*, (*Raffinerie*) Action de dresser les formes sur les pots dans les greniers. Attention de les planter à même hauteur, & le plus d'à plomb qu'il est possible. Nécessité d'un tel soin. XII. 727. *a.*

PLANTE-VER, (*Hist. nat.*) nom d'une prétendue plante envoyée de la Chine en Europe, qu'on a prise pour une racine dont l'extrémité se termine par un ver. Observations de M. de Réaumur qui ont fait évanouir le merveilleux de ce phénomene. XII. 727. *a.*

PLANTIN, (*Imprimeur*) VIII. 628. *b.*

PLANTOIR, (*Jardin.*) Deux sortes de plantoirs, le grand & le petit. XII. 727. *b.*

PLAQUE, terme de plusieurs arts & métiers expliqué selon ses différentes significations. XII. 727. *b.*

PLAQUE *fausse*, (*Horlog.*) VI. 453. *b.*

PLAQUE *de couche*, (*Arquebus.*) *Suppl.* III. 159. *b.*

PLAQUE, (*Monnoie*) ancienne monnoie d'argent de Flandres. Monnoie de même nom frappée en France sous le regne de Charles VII. Plaques d'Angleterre. XII. 728. *a.*

PLAQUES *antiques*, (*Antiq. rom.*) Il nous en est resté de différens métaux. Ouvrage à consulter. XII. 728. *b.*

PLAQUEMINIER, (*Bot. Jard.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 412. *a.* Lieux où croissent les deux especes que nous connoissons. Leur description. Leurs qualités & usages. *Ibid. b.* Maniere de les cultiver. *Ibid.* 413. *a.*

PLAQUEMINIER, (*Bot.*) *Voyez* GUAJACANA. Espece de plaqueminier qu'on croit être le lotus des anciens : diverses contrées où il a été transporté. *Suppl.* I. 523. *a*, *b.*

PLASENCIA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans l'estrama-

dure. Sa fondation. Beauté & bonté du canton appellé *la vera de Plasencia*. Autre ville d'Espagne de ce nom dans le Guipuscoa. XII. 728. *b*.

PLASTIQUE, (*Métaphys.*) *Nature plastique*, principe que quelques philosophes prétendent servir à former les corps organisés, & qui est différent de la vie des animaux. Philosophes qui ont embrassé cette opinion. Cette hypothese étayée de toutes les preuves dont elle est susceptible par M. Cudworth. Tous ces philosophes disent que sans ces natures, il faudroit supposer, ou que dans la formation des corps organisés, chaque chose se fait fortuitement sans la direction d'aucune intelligence, ou que Dieu fait lui-même les moindres animaux & leurs petites parties. Or, selon eux, ces deux suppositions sont insoutenables. XII. 729. *a*. Ces natures plastiques sont très-différentes des qualités occultes. Mais il est très-difficile de s'en faire une idée, & l'on ne peut les connoître que par une espece de description. Aristote nous apprend comment on peut les concevoir, en disant, que si l'art de bâtir des vaisseaux étoit dans le bois, cet art agiroit comme la nature. Ainsi la nature plastique agit intérieurement & immédiatement, sans instrument & sans aucun fracas, d'une maniere cachée & avec beaucoup de facilité : elle n'est point en peine de ce qu'elle doit faire, elle agit toujours sans jamais changer ou corriger ce qu'elle a fait. *Ibid. b*. Cependant il ne faut pas confondre la nature plastique avec la divinité même. Son activité vitale n'est accompagnée d'aucun sentiment clair & exprès. Raisons qu'alleguent nos philosophes pour justifier cette partie de l'hypothese, qui est une des plus difficiles à digérer. *Ibid*. 730. *a*. Il y a une nature plastique commune à tout l'univers. Il y en a de particulieres dans les ames des animaux; & toutes dépendent d'une ame universelle, d'une parfaite intelligence, qui préside sur le tout. Objections contre cette hypothese. 1°. On lui reproche de n'être autre chose que la doctrine des formes substantielles ramenée sous une autre face. Réponse. 2°. On prétend qu'elle favorise l'athéisme. *Ibid. b*. Comment les défenseurs des natures plastiques se justifient de cette accusation. 3°. On regarde enfin comme absurde la supposition de ces natures formatrices, qui ne savent ce qu'elles font, & qui font néanmoins les organes des plantes & des animaux. Réponse à cette objection. *Ibid*. 731. *a*. Observation générale sur cette hypothese. Toutes les raisons qui la mettent à l'abri du reproche d'absurdité & de contradiction, n'empêchent pas cependant que la supposition de ces natures formatrices ne soit fort inutile. C'est une vraie multiplication d'êtres sans nécessité. Ouvrage à consulter sur cette matiere. *Ibid. b*.

PLASTIQUE, *Plastice*, (*Sculpt.*) en quoi consiste l'art plastique. Différence entre la plastique & la sculpture. XII. 732. *a*.

Plastique, inventeur de cet art. XIV. 820. *a*.

PLAT *d'argent*, (*Hist. rom.*) grandeur excessive de quelques-uns de ces plats chez les Romains. Plat d'argent de Sylla. Celui de Drusillanus Rotundus, un des esclaves de l'empereur Claude. Celui de Vitellius. XII. 732. *b*.

PLATA, *Rio de la*, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. XII. 732. *b*.

PLATA, *la*, autrement *Chuquisata*, (*Géogr.*) ville du Pérou. Son fondateur. Origine de son nom. Sa population. XII. 732. *b*.

PLATA, *Rio de la*, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Histoire de la découverte de cette riviere & du pays de même nom. Origine de ce nom. Belle description du cours de cette riviere. XII. 732. *b*.

Plata, *riviere de la*. Qualité du pays que cette riviere parcourt. XII. 160. *b*. 161. *a*.

PLATA, *isle de la*, (*Géogr.*) isle de l'Amérique méridionale. XII. 733. *a*.

PLATA, (*Comm.*) mot espagnol qui signifie *argent*, de même que celui de *veillon* signifie du *cuivre*. Usage que les Espagnols font de ces deux mots dans le commerce. XII. 733. *a*.

PLATA-*Blanca*, (*Minéral.*) sorte de minérai qui se tire de quelques mines d'Amérique. Sa description. XII. 733. *a*.

PLATANE, (*Botan. Jardin.*) caractere de ce genre de plante. Lieux où cet arbre vient naturellement. XII. 733. *a*. Estime qu'en faisoient les Grecs & les Romains. Cet arbre également précieux autrefois en France. Pays de l'Europe où il est commun aujourd'hui. Derniere époque de son retour en France. Usage qu'en a fait M. de Buffon pour l'ornement des jardins. Le platane est en grande estime parmi les Persans, qui prétendent que cet arbre contribue à la pureté de l'air & à la salubrité du pays. Description du platane. *Ibid. b*. Ses excellentes qualités. Terreins qui lui conviennent. De la maniere de le multiplier & de le cultiver. *Ibid*. 734. *a*, *b*. Observation sur la greffe du platane. C'est peut-être de tous les arbres, celui qui est le moins propre à servir de sujet pour la greffe. Qualité de son bois. Les auteurs de botanique ne font mention jusqu'à présent que de trois especes de platane. 1. Le vrai platane du Levant. Sa description. *Ibid*. 735. *b*. 2. Le platane d'Occident ou de Virginie. Sa description. Exemple de la rapidité de ses progrès. Qualités & usages de cet arbre. 3. Le platane du Levant à feuille d'érable. Variétés du platane semé en France de graines recueillies sur le vrai platane du Levant, & de celles qui avoient été prises sur le platane d'Occident. *Ibid*. 736. *a*. Parmi ces variétés, il y en a trois qui paroissent mériter d'être multipliées par préférence, savoir le platane du Levant à feuille découpée en sept parties, le platane d'Occident à feuille en patte-d'oie, & le platane d'Occident à feuille peu découpée. *Ibid. b*.

Platane. Son caractere générique. Ses especes & variétés. *Suppl*. IV. 413. *a*. Le platane d'Orient est un des arbres les plus anciennement connus & des plus illustrés. Cet arbre majestueux s'élevoit dans les vallées solitaires du Liban. Il fut cultivé en Perse où l'on en fait encore aujourd'hui un cas singulier. Les Grecs le cultiverent avec le plus grand soin. Les jardins d'Epicure en étoient décorés, & les fameux portiques où s'enseignoient les sciences & les mœurs étoient précédés de grandes allées de ces beaux arbres. Divers lieux où le platane fut transporté. Fameux arbre de cette espece qui se voyoit en Lycie. Autre espece, de l'isle de Chypre, qui ne quittoit pas ses feuilles. Tems où le platane fut apporté en Italie. Usages qu'en firent les Romains. *Ibid. b*. Cet arbre particuliérement cultivé en Europe par le lord Bacon & par M. de Buffon. Observations sur le platane de Virginie, sur celui de Bourgogne & sur quelques autres variétés. De la culture de ces arbres. *Ibid*. 414. *a*.

Platane toujours verd, qui se voyoit en Crete. VIII. 747. *a*. Le platane spécialement consacré au génie. 581. *b*. Observations sur la greffe de cet arbre. *Suppl*. III. 260. *a*.

PLATANISTE, (*Antiq. grecq.*) il n'y a guere de terrein dans la Grece plus célebre que celui qui porte ce nom. Origine de son nom. Description de cette plaine. XII. 736. *b*.

PLAT-BORD, (*Marine*) extrémités du bordage qui regne par en haut sur la lisse du vibord autour du pont. Largeur du plat-bord. Distinction de plat-bord & de vibord. Plat-bord à l'eau. Plat-bord, retranchement sur le haut du côté d'un vaisseau. XII. 737. *a*.

PLATEAU, explications de ce terme commun à plusieurs arts & métiers. XII. 737. *a*.

PLATE-BANDE, (*Archit.*) plate-bande arrasée, bombée & réglée, circulaire, de baie, de compartiment, de fer, de parquet, de pavé. XII. 737. *b*.

Plate-bande, claveau qui sert à la fermer. III. 508. *b*.

PLATE-BANDE, (*Coupe des pierres*) voûte droite & plane, qui sert de linteau ou de fermeture à une porte, à une fenêtre, &c. c'est le genre de voûte qui a le plus de poussée. Observations sur la maniere de la construire. XII. 738. *a*.

PLATE-BANDE, (*Artill.*) partie de la piece du canon qui a un peu plus d'élévation que le reste de la piece. Il y a ordinairement trois plates-bandes sur une piece réguliere. XII. 738. *a*.

PLATE-BANDE, (*Jardin.*) différentes sortes de plates-bandes. Leurs usages. XII. 738. *a*.

PLATE-BANDE, (*Serrur.*) barre de fer plat, étiré de longueur & largeur convenable à une moulure, sur les deux bords. Son usage. Travail pour étirer une plate-bande à moulures. XII. 738. *b*.

PLATÉE, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Histoire de la bataille de Platée, où Mardonius, chef de l'armée des Perses, fut vaincu & tué. Evénemens qui précéderent, & qui donnerent lieu à cette bataille. Monumens de la victoire des Athéniens déposés dans leurs temples. XII. 738. *b*. La ville de Platée étoit ennemie des Thebains & dévouée aux Athéniens. Cette ville détruite par les Thébains en deux occasions différentes. Jeux éleuthériens célébrés tous les cinq ans à Platée en mémoire de la défaite de Mardonius. Cérémonies que pratiquoient les Platéens, lorsqu'ils vouloient brûler les corps de leurs capitaines après leur mort. Description des sacrifices solemnels que les Platéens célébroient chaque année en l'honneur de ceux qui avoient perdu la vie en leur pays, pour la défense commune. *Ibid*. 739. *a*.

Platée. Fêtes des Platéens nommées *dédales*. IV. 728. *a*. Jeux de la liberté qu'ils célébroient. V. 508. *b*. VIII. 538. *a*. Siege de Platée dont parle Thucydide. *Suppl*. II. 598. *a*.

PLATE-FORME, (*Archit.*) XII. 739. *a*.

PLATE-FORME *de fondation*, (*Archit. Hydraul.*) maniere de construire une plate forme sur un pilotage. XII. 739. *b*.

PLATE-FORME, (*Art milit.*) élévation où l'on place le canon. Description de la maniere de faire une plate-forme, soit pour les mortiers, soit pour le canon. XII. 739. *b*.

PLATE FORME *de comble*, (*Charp.*) XII. 739. *b*.

PLATE-FORME, (*Horlog.*) XII. 739. *b*.

PLATE-FORME *des Juifs*, (*Critiq. sacr.*) terrasse construite

toniciens sur le suicide. XV. 640. *b*. Loi de Platon sur l'usage du vin. IX. 83. *a*. Comment la morale fut traitée par les platoniciens dans les premiers siecles de l'église. X. 701. *b*. Platonisme réformé. V. 271. *b*. Le platonisme altéré par le pythagorisme & la cabale. XIII. 626. *b*. Philosophes mahométans platoniciens. V. 934. *a*. Les contemplateurs attachés au platonisme. VIII. 519. *b*.

PLATONISME, (*Théolog.*) doctrine des platoniciens, d'après laquelle les antitrinitaires prétendent que le dogme de la Trinité a été transporté dans le christianisme. Maniere dont ils établissent leur opinion. Mêlange que les premiers peres de l'église faisoient de la doctrine de l'écriture avec celle de Platon. XII. 752. *b*. Ces peres n'ont point tous attaché une signification constante & uniforme aux mêmes termes dont ils se servoient en parlant du dogme de la Trinité. Ouvrages à consulter pour se mettre en état d'approfondir la question délicate du platonisme, que les sociniens prétendent s'être glissé dans la religion chrétienne. Ouvrages dans lesquels M. le Clerc s'est declaré en faveur de ce sentiment. *Ibid.* 753. *a*.

PLATONISME, (*Théolog.*) pourquoi l'école de Platon prévalut dans les commencemens du christianisme. I. 665. *a*. Attachement des peres de l'église au platonisme. VIII. 517. *a*, *b*. On croit qu'ils tirerent de là leur doctrine sur la nature & le pouvoir du démon. XIII. 169. *a*. Comment on les justifie de l'accusation qui leur a été faite d'avoir puisé dans le platonisme leur dogme de la Trinité. XVI. 648. *b*.

PLATRAS, (*Maçonnerie*) morceaux de plâtre qu'on tire des démolitions. XII. 753. *a*. Analyse chymique que M. Petit, médecin, a faite des platras. XII. 753. *a*.

PLATRE, (*Archit.*) pierre particuliere qu'on emploie aux ouvrages de maçonnerie. Difficulté de la cuire à propos. Attentions qu'il faut avoir pour jouir de sa bonne qualité. Etymologie du mot *plâtre*. Du plâtre selon ses qualités. Maniere de faire le plâtre. XII. 753. *b*. *Voyez* les PLANCHES D'ARCHITECTURE, vol. I. article MAÇONNERIE.

Plâtre, pierre à plâtre. VII. 1022. *b*. *&c.* Rapport & différence entre la chaux & le plâtre : de la maniere de le cuire : comment on doit le conserver : moyen de se procurer du plâtre cuit à propos : de son usage : du plâtre selon ses qualités : selon ses façons. IX. 821. *b*. 822. *a*, *b*. Mesureurs & toiseurs de plâtre. X. 427. *b*. Voie de plâtre. XVII. 421. *b*. *Voyez* MORTIER.

PLATRES, (*Maçonn.*) menus ouvrages de plâtre d'un bâtiment. Plâtres de couverture. XII. 754. *a*.

PLATRE, *sculpture en* (*Sculp.*) XIV. 842. *b*. Mouler en plâtre. X. 791. *b*. Vernis pour les plâtres. XVII. 78. *b*. Sculpteur & mouleur en plâtre, vol. VIII. des planches, les premieres sur la sculpture.

PLATRIER, (*Art méchan.*) descriptions des fours à cuire le plâtre. Maniere dont les plâtriers préparent le plâtre, & le mettent en état de servir en maçonnerie. XII. 754. *a*.

PLATTE, (*Monn.*) monnoie d'argent dont on distinguoit deux sortes en Espagne, la vieille & la nouvelle. Piece de monnoie appellée platte en Hollande. *Suppl.* IV. 414. *a*.

PLAVEN, (*Géogr.*) château, ville & seigneurie dans la Haute Saxe. *Suppl.* IV. 414. *a*. Seigneurs qui en font possesseurs. Canal de communication entre l'Elbe & le Havel, qui aboutit aux portes de cette ville. *Ibid.* *b*.

Plaven, autre ville de la Haute-Saxe. *Suppl.* IV. 414. *b*.

PLAVEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne au cercle de la Basse-Saxe. Autre ville de ce nom dans l'électorat de Saxe. XII. 754. *a*. Observations sur les ouvrages de deux théologiens nés dans cette derniere ; savoir, Christophe Pezelius & Wolfgang Frantzius. XII. 754. *b*.

PLAUTE, (*Marcus Actius*) Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. III. 667. *a*. XII. 842. *b*. XIV. 679. *b*. De l'intrigue de ses pieces. *Suppl.* III. 640. *a*.

PLAUTIA, *loi*. IX. 667. *b*.

PLAUTIUS, (*Aulus*) l'empereur Claude lui décerne les honneurs de l'ovation. XI. 700. *a*.

PLAZZONI, (*François*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. *b*.

PLÉBÉIEN, (*Hist. rom.*) Un plébéien qui devenoit sénateur, ne cessoit pas d'être plébéien. Un patricien que les censeurs mettoient dans l'ordre des chevaliers, ne cessoit pas pour cela d'être patricien. Un patricien qui n'étoit ni chevalier ni sénateur, étoit nécessairement du peuple sans être plébéien. Corps de la noblesse chez les anciens Romains. Origine des tribuns du peuple. Demande que firent les plébéiens d'un corps de droit pour être à l'abri des vexations des patriciens. XII. 774. *b*.

Plebéiens, familles plébéiennes. VI. 391. *a*, *b*. Distribution des Romains par Romulus en patriciens & plébéiens. XII. 176. *b*. Association d'un patricien à l'ordre des plébéiens. I. 147. *a*. Les plébéiens admis à la censure. II. 818. *a*. Loi sur les mariages des patriciens & des plébéiens. IX. 654. *a*, *b*. Les plébéiens ayant été admis à la magistrature, participerent à la noblesse qui y étoit attachée. XI. 168. *a*.

PLÉBÉIENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) Origine de ces jeux. En quel tems de l'année on les célébroit. Jeux plébéiens du cirque, institués par Adrien. XII. 754. *b*. — *Voyez* sur ce sujet. *Suppl.* II. 431. *a*.

PLÉBISCITE, (*Jurispr.*) différences qu'il y avoit à Rome entre les plébiscites & les loix proprement dites. Les plébiscites obligeoient les patriciens. Le pouvoir que le peuple avoit de faire des plébiscites, lui fut accordé par Romulus : mais il falloit que ces plébiscites fussent ratifiés par le corps des sénateurs. Cette restriction levée dans la suite par la loi *Horatia*. XII. 755. *a*. Le pouvoir législatif transféré aux empereurs, ôta au peuple le droit de faire des plébiscites. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

Plébiscite, assemblées des tribus pour les plébiscites. XVI. 625. *b*.

PLEBS, *voyez* PEUPLE. Caractere du petit peuple sous les empereurs. XIV. 335. *a*.

PLECTRUM, (*Musiq. anc.*) espece d'archet ou de baguette dont le musicien touchoit les cordes d'un instrument. Instrumens à cordes sur lesquels on jouoit sans plectrum. Auteurs à consulter. XII. 755. *b*.

Plectrum, sa description & son usage. IX. 778. *b*.

PLEIGE, (*Jurispr.*) étymologie & différentes significations de ce mot. Article des placités de Normandie cité à cette occasion. XII. 755. *b*.

Pleige, fief de pléjure. VI. 713. *b*. Gage-pleige. VII. 417. *b*. Homme de pléjure. VIII. 280. *b*. *Voyez* CAUTION, FIDEJUSSEUR.

PLEIN, *rempli*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XII. 755. *b*.

PLEIN, (*Physiq.*) les cartésiens soutiennent le plein absolu. Faux principe sur lequel ils s'appuient. XII. 755. *b*. *Voyez* VUIDE.

Plein : réflexions contre le plein de Descartes. X. 510. *a*, *b*.

PLEIN, (*Jurispr.*) plein fief, plein possessoire, pleine puissance, pleine main-levée. XII. 756. *a*.

PLEIN, (*Blason*) écu plein : armoiries pleines. *Suppl.* IV. 41. *b*.

Plein, signification de ce terme employé dans quelques arts & métiers. XII. 756. *a*.

PLEIN, *jeu du*, (*Jeux*) description de ce jeu. XII. 756. *a*.

PLEIN-CHANT, (*Musiq.*) par qui ce chant fut inventé & ensuite perfectionné. Maniere de le noter. Clés du plein-chant. Sa simplicité. XII. 756. *b*.

Plein-chant, manieres déterminées de moduler le plein-chant. XVI. 404. *b*. Transposition dans le plein-chant. 405. *a*. Intonation dans le plein-chant, par duplication. *Suppl.* II. 745. *b*. Maniere de terminer l'intonation, nommée circonvolution. 431. *b*. Comment on chantoit anciennement le plein-chant. Histoire des progrès du contre-point ajouté au plein-chant. 576. *a*. *Voyez* CHANT SACRÉ, PSALMODIE, PLEIN-CHANT.

PLEIN-FIEF, (*Jurispr.*) VI. 713. *b*.

PLEIN-JEU, (*Musiq.*) XII. 756. *b*.

PLEIN-PIÉ, (*Jardin.*) XII. 756. *b*.

PLEINE, (*fond de caract. d'Impr.*) lettres pleines. XII. 756. *b*.

Pleine-lune, opposition de la lune au soleil. Eclipses de lune dans cette circonstance. XII. 756. *b*. *Voyez* OPPOSITION, SYZYGIES.

PLEINE-CROIX, (*Serrur.*) garniture qui se met sur un rouet, dans une serrure. Maniere de faire la pleine-croix. XII. 756. *b*. Pleines-croix renversées en-dedans. Comment ces deux façons s'exécutent. Pleines croix en fond de cuve. Comment se font celles qui sont hastées en dehors & renversées en dedans, & celles qui sont hastées en dehors & en dedans. *Ibid.* 757. *a*.

PLÉJURE, (*Jurispr.*) *Voyez* PLEIGE.

PLÉNITUDE, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans l'écriture. XII. 757. *b*.

PLÉNITUDE, (*Médec.*) *Voyez* PLÉTHORE.

PLÉONASME, (*Gramm.*) définitions du pléonasme données par les grammairiens. Etymologie de ce mot. Les grammairiens entendent par-là, tantôt une figure qui donne au discours plus de grace, de force ou de netteté, tantôt un défaut qui tend à la battologie. Ils ont donc renfermé dans la définition de ce mot deux idées très-différentes, & c'est ce que critique l'auteur. XII. 757. *b*. Caracteres distinctifs de la figure appellée pléonasme, & du vice de superfluité distingué par le mot de *périssologie*. I. Il y a pléonasme, lorsque des mots qui paroissent superflus par rapport à l'intégrité du sens grammatical, servent pourtant à y ajouter des idées accessoires, qui y jettent de la clarté ou qui en augmentent l'énergie. Exemples. Réflexion de Vaugelas qui justifie l'usage de cette figure. Divers exemples de cette sorte de pléonasme dans la langue hébraïque. *Ibid.* 758. *a*, *b*. II. Réserve avec laquelle nous devons juger de certaines répétitions identiques employées dans quelques langues mortes, qui nous sembleroient des pures périssologies. *Ibid.* 759. *a*.

Pléonasme, figure de grammaire. IV. 78. *a*. VI. 768. *b*. Origine du pléonasme. VI. 765. *b*.

PLÉSION,

PLÉSION, (*Tact. Grecq.*) ordonnance qui étoit particuliere à l'infanterie. Sa description. Espece de phalange qu'on employoit contre cette disposition. *Suppl.* IV. 414. *b. Voyez Suppl.* IV. 318. *a.*

PLESKOW, (*Géogr.*) en Pologne. Siege de cette ville. *Suppl.* I. 833. *a.*

PLESSIS-LEZ-TOURS, (*Géogr.*) ancienne maison royale de France, près de Tours, bâtie par Louis XI. & dans laquelle il mourut. Caractere de ce prince. Observations sur sa vie & sur son regne. XII. 759. *b.*

PLÉTHON, (*Gémiste*) observation sur ce philosophe. XII. 752. *a.* Sa dispute avec Gennadius. 743. *b.* 744. *a*, *b.* 745. *a.*

PLÉTHORE, (*Médec.*) surabondance de sang & d'humeurs. Définition de cette disposition du corps. Suites de la pléthore. Les anciens en distinguoient deux sortes, l'une qui affecte les vaisseaux, l'autre qui influe sur les forces. XII. 760. *b.* On n'entend ordinairement la pléthore que dans le premier sens. Quelles en sont les causes. *Ibid.* 761. *a.* Ses symptomes. Diagnostic. Prognostic. Curation. *Ibid. b.* Pléthore fausse, augmentation du sang, non dans sa masse, mais dans son volume, par sa raréfaction. Ses causes. *Ibid.* 762. *a.* Cette maladie plus dangereuse que la pléthore vraie. Curation. *Ibid. b.*

Pléthore, symptomes qui l'annoncent. XIV. 511. *a.* Différentes especes de pléthore. *Suppl.* III. 464. *a*, *b.* Celle à laquelle les femmes sont sujettes. 899. *b.* Curation de la pléthore par la saignée. XIV. 510. *b.* 711. *b.* 513. *b.*

PLÉTHORIQUE *tempérament*, (*Médec.*) cause fréquente de débilité dans les hommes pléthoriques. Comment on y remédie. IV. 650. *b.*

PLEU, & *plou*, dans le bas-Breton, les lieux dont les noms commencent par ces syllabes sont battus des flots de la mer. VI. 864. *b.*

PLEVRE, (*Anatom.*) description de cette membrane. Etymologie du mot. Usage de la plevre. XII. 763. *a.*

Plevre. Sa description. *Suppl.* III. 890. *a*, *b. Suppl.* IV. 552. *b.* Liqueur entre cette membrane & les poumons. 521. *b.* Adhérence des poumons à la plevre. *Ibid.* Effet qui arrive lorsqu'elle est percée. 615. *b. Voyez* touchant cette membrane VIII. 271. *a.*

Plevre, *maladies de la*, (*Médec.*) blessures de la poitrine qui pénetrent jusqu'à la plevre. Comment on en tire le pus. Amas de pus qui se forme quelquefois dans les cellules de la membrane externe de la plevre. Signes de cet amas à la suite d'une pleurésie. Traitement de l'abcès. Ce qu'on doit faire quand il a percé intérieurement. Autres maladies de la plevre. XII. 763. *a.*

PLEURÉSIE, (*Médec.*) se divise en vraie & en fausse. Définition de la vraie. En quoi elle differe de la fausse. Pleurésie humide : pleurésie seche. Tempéramens qui sont le plus sujets à la pleurésie idiopathique & symptomatique. Causes éloignées. Symptomes. En quel cas on parvient à la guérir par résolution. Comment elle se guérit par la coction & l'excrétion de sa cause. Signes qui annoncent cette guérison. XII. 763. *b.* Indications à remplir selon les différentes circonstances de cette maladie. Méthode curative. Fomentation utile. Boisson dont il faut faire usage. Observation sur la méthode des empyriques dans cette maladie. *Ibid.* 764. *a.*

Pleurésie, définitions de cette maladie. XII. 170. *b.* 171. *a.* Différence entre la pleurésie & l'inflammation du foie. VIII. 136. *b.* Pleurésie causée par dépôt laiteux. *Suppl.* II. 700. *b.* Croûte en couenne qui se forme sur le sang tiré dans cette maladie. III. 592. *a.* Des crachats dans la pleurésie. Apozeme. I. 542. *a.* Usage de l'encens. V. 616. *a.* De la saignée. XIV. 503. *b.* Des ventouses. XVII. 29. *b.* Des véficatoires. 201. *b.* 202. *a*, *b.* Leur contr'indication. 202. *b.*

Pleurésie, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 420. *a.*

Pleurésie *fausse*, (*Médec.*) ses causes. Ses symptomes. Son traitement. Liniment anodin. Différence entre la fausse pleurésie & d'autres sortes de points de côté. Comment on doit prévenir la suppuration de la poitrine. Observation sur la diete & le régime. XII. 764. *b.*

PLEUREUSES dans les funérailles, (*Hist. anc.*) leurs fonctions chez les Romains. VII. 370. *b.* Il paroît que les Juifs en avoient à gage. IX. 229. *a. Voyez* Pleureuses. XII. 765. *a*, *b.*

Pleureuses, (*Antiq. rom.*) chœur de pleureuses dans les funérailles des Romains. XII. 765. *a* Nom que l'on donnoit à celle qui régloit le ton sur lequel elles devoient pleurer. Signification du mot *præfiscine*, dont les pleureuses se servoient pour prévenir les spectateurs, & que les Romains employoient souvent lorsqu'ils vouloient parler avantageusement d'eux-mêmes. Exemples de ces pleurs publiques tirés de l'histoire sainte. Détails sur les fonctions des pleureuses chez les Romains. L'art des pleurs consistoit dans l'action & dans le chant. Robes des pleureuses. Douceur qu'on éprouve à pleurer la mort de celui qu'on a aimé. *Ibid. b. Voyez* Funérailles des Romains.

Pleureuses, (*Hist. des Grecs mod.*) fonctions des pleureuses dans les enterremens, chez les Grecs modernes. Autres personnes employées pour chanter la louange du mort, & lui adresser différens propos, &c. XII. 766. *a.*

Pleureuses, *Pleureurs*, (*Critiq. facr.*) gens à gages dont se servoient les Juifs dans les funérailles. Passages tirés des prophetes, où il en est parlé. XII. 566. *a. Voyez* Lamentations.

Pleureuses, *terme de lingere.* XII. 766. *a.*

PLEURON, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Observation sur les ouvrages d'Alexandre de Pleuron, poëte & grammairien. Autre ville de ce nom après la destruction de la premiere dans un autre endroit. XII. 674. *b.*

PLEURS, (*Gramm.*) différence entre les larmes & les pleurs. Affections de la poitrine qui ont lieu dans l'action de pleurer. On a en pleurant les mêmes anxiétés qu'en riant. XII. 765. *a. Voyez* Larmes, Larmoyement.

Pleurs, (*Métaphyf.*) émotions qui causent les pleurs. Les plus grands héros n'ont point été honteux de verser des larmes. XII. 765. *a.*

Pleurs *de la vigne* (*Agric.*) XVI. 690. *a.* XVII. 271. *a.*

Pleurs *de terre*, (*Archit. hydraul.*) XII. 765. *a.*

Pleurs, (*Géogr.*) bourg d'Italie dans les Grisons. Sa destruction totale par la chûte d'une montagne en 1618. XII. 765. *a.*

Pleurs, *voyez* sur la destruction de ce bourg, II. 786. *b.*

PLEXUS, (*Anatom.*) follicules ou glandes observées dans le plexus choroïde. VII. 46. *b.* Plexus mésentérique. X. 397. *a.* Plexus ganglio-formes, *voyez* Ganglion. Sur les différens plexus formés par les nerfs, *voyez* ce dernier mot.

PLEYADES, (*Astron.*) assemblage d'étoiles. Etymologie du mot. XII. 766. *a.* Observation sur le nombre des pléyades. *Ibid. b.*

Pléyades, nombre de ces étoiles. VI. 62. *b. Suppl.* II. 895. *b. Suppl.* III. 905. *b.* Etymologie du mot *pléyades*. Moyen de connoître cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *a.*

Pleyades, (*Mythol.*) noms des sept filles d'Atlas qui furent appellées *pleyades*. Pourquoi elles furent placées dans le ciel. Origine de cette fable. Les latins les appelloient *Vergiliæ* ; le vulgaire les nomme *la poussiniere*. XII. 766. *b.*

Pleyades, fictions des poëtes sur leur origine. *Suppl.* II. 782. *a. Suppl.* III. 905. *b.* La déesse des Syriens placée dans cette constellation. *Suppl.* I. 660. *b.*

Pleyade, (*Poëtique*) nom que les Grecs donnerent à sept poëtes célebres. Pleyade de poëtes françois formée par Ronsard. Dans le dernier siecle on avoit aussi projetté de faire une pleyade. XII. 766. *b.*

PLI, (*Maneg.*) ce qu'on entend par ce mot : maniere de déterminer la mesure précise du pli qu'il faut suggérer à un cheval. V. 631. *a.*

PLIAGE, (*Manufact.*) pliage des étoffes de lainage. Pliage des chaines des étoffes de soie. XII. 767. *a.*

PLICA POLONICA, (*Médec. pratiq.*) maladie dont le principal symptome est un entrelacement indissoluble des cheveux. Cette maladie très-familiere aux Polonois. Distinction assez futile du plica en mâle & femelle. Cette maladie a quelquefois affecté le poil des autres parties du corps. On a prétendu qu'elle a aussi attaqué les animaux. Divers symptomes qui l'annoncent. XII. 767. *a.* Pays de l'Europe qui en ont été infectés. Examen de la question si cette maladie a toujours existé, ou si l'on en peut fixer l'origine à une certaine époque. *Ibid. b.* Causes ridicules de cette maladie, que la superstition a imaginées. Son origine la plus vraisemblable. *Ibid.* 768. *a.* L'existence du plica niée par Guillaume Davisson, qui traite toutes les observations recueillies sur ce sujet de fables & de chimeres. L'auteur regarde le plica comme une espece de fievre maligne, ou de scorbut aigu qui a sa cause spécifique, & pour symptome particulier cet entrelacement des cheveux, qui pourroit aussi être regardé comme un dépôt critique, qui se portant à l'extérieur, débarrasse les parties nobles, & juge salutairement la maladie. *Ibid. b.* Pourquoi cette crise s'opere dans les cheveux. Différence entre cette maladie & la vérole & le scorbut. Prognostic. *Ibid.* 769. *a.* Danger que l'on court lorsqu'on veut s'en délivrer trop tôt, en rasant les cheveux & coupant les ongles. Danger des saignées & des purgations. Prudence avec laquelle il faut traiter cette maladie. *Ibid. b.*

Plica polonica, il en est parlé à l'article *Cheveu.* III. 318. *a.*

PLIE, *plane platuse*, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. Lieux qu'il fréquente. Qualité de sa chair. XII. 770. *a.*

Plie, quelques-uns croient que ce poisson & le carrelet sont de même espece. II. 703. *b.*

PLIER, *courber*, (*Synonym.*) l'usage de ces mots expliqué par des exemples tirés de quelques poëtes. XII. 770. *a.*

Plier, usages de ce mot dans différens arts & métiers. XII. 770. *b.*

PLIMOUTH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Observations sur son port. XII. 770. *b.* Observations sur les ouvrages de Joseph Glanville, savant & spirituel écrivain à Plimouth dans le dix-septieme siecle. XII. 771. *a.*

PLINE *l'ancien* ou le *naturaliste*, (*C. Plinius secundus*) circonstances de sa mort. VII. 150. *a.* Lettres de Pline le jeune où il a donné l'histoire des ouvrages de Pline le naturaliste, & la relation de sa mort. XVII. 86. *b.*—88. *b.* Ob-

Sur les phénomenes de la pluie qui ont rapport au barometre, *voyez Barometre* & *Tems*. Ouvrages à consulter pour reconnoître la quantité de pluie qui tombe, en quelle proportion elle tombe, à différens lieux en même tems, & au même endroit en différens tems. Hauteur de l'eau de pluie tombée en un an en différens lieux. Quantité de la pluie tombée à Upminster en plusieurs années, mise en proportion avec ce qu'il en est tombé à Paris dans les mêmes années. Quantité de la pluie tombée à Pise, à Upminster & à Zurich chaque mois de l'année 1708. *Ibid.* 734. *a.* Des pluies extraordinaires, qui doivent leur origine aux exhalaisons répandues dans l'air. Exemples de pluies de soufre. Les chymistes en nient la possibilité. Pluies rouges que les amateurs du merveilleux ont appellées pluies de sang. *Ibid. b.* On doit regarder comme de pures fictions ce qu'on a raconté de pluies de fer, de laine, de grenouilles ou de poissons. Observations sur de prétendues pluies de pierre. Naissance de la nouvelle isle de Santorino dans l'Archipel, en 1707. Divers exemples de pierres lancées dans les mers, & dont la chûte a été appellée du nom de pluie de pierres. Pluie fort singuliere qui tomba en 1672, dans la partie occidentale de l'Angleterre. *Ibid.* 795. *a.* Ravages qu'elle causa. *Ibid. b.*

Pluie, espece de pluie qu'on a quelquefois remarquée en été, quoiqu'il ne parût aucun nuage dans l'air. Comment se forme la pluie. *Suppl.* IV. 415. *b.* Causes des différentes especes de pluie, à petites & à grosses gouttes, & quelques autres particularités que présente ce phénomene. *Ibid.* 416. *a.* Des causes des pluies en général. On observe que les vents occasionnent la pluie; 1°. lorsqu'ils souflent de haut en bas contre une nuée; 2°. lorsqu'ils rencontrent quelques nuées de vapeurs qui viennent de la mer, & qu'ils les poussent contre des hauteurs, des montagnes & des forêts; 3°. lorsque des vents contraires poussent les nuées les unes contre les autres, & les compriment; *Ibid. b.* 4°. comme il se forme beaucoup de nuées de vapeurs de la mer, les vents qui viennent de la mer vers notre continent, sont ordinairement accompagnés de pluie. Observations faites en Hollande, sur la proportion dans laquelle les différentes especes de vents procurent la pluie. 5°. On peut encore regarder les forêts comme une des causes de la pluie; car les arbres transpirent une grande quantité de vapeurs. Cause des pluies abondantes en Suede: comment on y a remédié. Diverses observations qui confirment que les forêts exposent un pays à de fréquentes pluies. *Ibid.* 417. *a.* Proportion des jours secs & des jours pluvieux à Utrecht & à Leyde. D'où dépend le plus ou le moins de pluie qui tombe annuellement dans un lieu. Nombre de jours humides dans le courant de l'année à Petersbourg. Résultat des observations météorologiques faites à Coire par M. Lambert. *Ibid. b.* Observations faites sur la pluie en différens lieux de la terre: dans l'isle Minorque, à Rimini en Italie, en Égypte, en Abyssinie, dans la Nigritie, au promontoire de Bonne-Espérance, dans l'isle Maurice, dans l'Arabie, dans la ville d'Alep, dans l'isle d'Amboine, *Ibid.* 418. *a.* sur la côte de Coromandel & sur celle de Malabar, dans l'isle de Ceylan, dans les isles Carolines en Amérique, dans la colonie d'Amérique, connue sous le nom de Sorrinama, dans cette partie du Pérou, qui s'étend depuis Loxa jusqu'à Jaen, à Quito, à Carthagene en Amérique, *Ibid. b.* & à Buenos-Ayres dans le Paraguai. Pourquoi les pluies qui tombent dans un pays, occasionnent des sécheresses dans un autre. Si les vents peuvent être regardés comme une des causes de la pluie, ils sont aussi une des causes de la sécheresse. Mélange & altération que souffrent les eaux de pluie par un effet des exhalaisons dont l'air est infecté. Qualité des pluies du printems. Qualité de celle qui tombe après une longue sécheresse, & dans le tems des grandes chaleurs. Pluies chargées des semences des plus petites plantes, & des œufs de divers insectes. *Ibid.* 419. *a.* Les pluies les plus pures sont celles qui s'amassent & retombent sur l'Océan. Cause des altérations que subit l'eau de pluie conservée dans une bouteille bien fermée. Pourquoi elle fournit à la nourriture des plantes de cette espece. Pureté de l'air, & vivacité des couleurs après la pluie. De la grosseur des gouttes de pluie. Pourquoi ces gouttes tombent quelquefois proche les unes des autres, & quelquefois à de grandes distances entr'elles. Pourquoi elles sont plus grosses, & plus éloignées les unes des autres en été qu'en hiver. Résistance que la pluie éprouve dans sa chûte. *Ibid. b.* Effet salutaire qui en résulte. Vitesse d'une goutte de pluie en tombant. Pourquoi il ne pleut que des vapeurs ou de l'eau, & jamais des exhalaisons. Quantité moyenne d'eau de pluie qui tombe annuellement en plusieurs endroits. Utilité des observations météorologiques faites pendant un très-grand nombre d'années, & soigneusement recueillies. *Ibid.* 420. *a.* Cause de la différence qu'on remarque dans la quantité de pluie qui tombe en differens endroits. Enumération des avantages que nous retirons de la pluie. 1°. Elle sert à humecter & ramollir la terre desséchée par l'ardeur du soleil, & à la fertiliser. Quelles sont les plus propres à procurer la fertilité, & celles qu'on regarde au contraire comme dangereuses. 2°. La pluie tombant des montagnes, entraine & dépose dans les vallées une terre molle qui contribue à la fertilité. 3°. La pluie purge l'air de toutes les ordures nuisibles à la respiration & à la santé: 4°. elle modere la chaleur de l'air: 5°. elle entretient les puits, les fontaines, les lacs & les rivieres. *Ibid. b.* Etat de la pluie tombée à Paris chaque année, depuis 1702, jusqu'à 1757 inclusivement. Terme moyen de la pluie tombée à Paris de dix en dix ans, dans le même intervalle. Observations faites par un habile physicien sur la quantité de pluie qui tombe à Rome. *Ibid.* 421. *a.* De la température du climat de cette ville. Du degré moyen de froid qu'on y éprouve. Difficulté de faire avec le thermometre d'exactes observations. *Ibid. b.*

Pluie. Qualité de l'eau de pluie. V. 191. *b.* Maniere de la recueillir. *Ibid.* La composition de la pluie & de la neige doit varier par différentes circonstances: l'eau de pluie distillée est inaltérable. 192. *a.* Différence entre l'eau de pluie & l'eau de rosée. XIV. 368. *b.* Causes de la pluie. VI. 127. *b.* 128. *a.* XVII. 725. *a.* Causes des pluies appellées bruines, & de celles qui se précipitent à grosses gouttes. II. 448. *a.* Il pleut davantage sur les endroits couverts de végétaux. VII. 89. *b.* Comment les forêts attirent la pluie *Suppl.* I. 521. *a.* Cause des pluies fréquentes dans certaines parties de l'Océan. XVII. 18. *b.* Pronostics de la pluie & du vent. XVI. 118. *b.* Pourquoi il ne pleut point dans certains pays. VII. 625. *b.* Comment le Créateur a suppléé à ce défaut de pluie. *Suppl.* III. 476. *a*, *b.* Observations sur la vitesse des gouttes d'eau de pluie dans leur chûte. XII. 445. *b.* Quantité moyenne d'eau de pluie qui tombe annuellement à Paris, en Hollande, en Italie, VII. 89. *b.* dans certains endroits d'Angleterre, 90. *a.* à Padoue, à Pise & à Rome, *ibid. b.* De la quantité de pluie. *Suppl.* III. 476. *a.* Observations météorologiques sur la quantité d'eau de pluie. XVI. 118. *a.* Physiciens qui se sont assurés de cette quantité, suivant la diversité des climats & des années. VII. 88. *a.* Machine qui sert à faire cette observation. XI. 467. *a.* Comparaison de ce qui tombe de pluie sur la terre, avec les produits de l'évaporation & la dépense des fleuves. VII. 88. *b.* Suffisance des pluies pour l'entretien des fontaines. 89. *a*, *b.* De la pénétration de l'eau pluviale dans les premieres couches de la terre. 91. *b.* Les pluies très-salutaires dans les tems d'épidémie. V. 788. *b.* Effets de la pluie sur les plantes, XVI. 119. *a. Suppl.* I. 576. *b.* particuliérement sur les bleds. 917. *a*, *b.* Celle qui tombe lorsqu'il tonne, sur-tout propre à féconder la terre. VII. 214. *a.* Pourquoi une grande pluie fait cesser la foudre. *Ibid. b.* Pourquoi le soleil qui vient immédiatement après la pluie brûle les plantes. XII. 724. *b.* Changement que les eaux de pluie produisent sur la surface de la terre. VII. 624. *a.* XVI. 171. *b.* Les pluies regardées comme causes de certains vents. XVII. 19. *b.*

PLUIE *prodigieuse*, (*Histoire*) Pluie de pierres, la plus ancienne dont il soit fait mention dans l'histoire romaine. Celles que le Vesuve & les volcans de son voisinage ont souvent causées. XII. 795. *b.* Pluie de terre dont Tite-Live a fait mention. Effets semblables causés par l'embrasement du mont Etna. Pierre qui tomba dans la Thrace la deuxieme année de la 78[e]. Olympiade. Autres chûtes de pierres dans le même pays. Pierre qui tomba auprès de Larisse en Macédoine l'an 1706. Phénomene du même genre observé en Provence par Gassendi l'an 1627. *Ibid.* 796. *a.* Pluie de fer qui tomba dans la Lucanie l'année qui précéda la mort de Crassus. Pluie de tuiles ou de briques cuites. Pluie de chair dont Pline a parlé. Cause des prétendues pluies de sang. Observations de M. de Peiresc sur ces pluies. *Ibid. b.* Ouvrage à consulter sur le même sujet. *Ibid.* 797. *a.*

Pluies de cendre. II. 814. *b.* Pluies de soufre. XV. 402. *b.*

PLUIE *artificielle*, (*Hist. des spectacl. de Rome*) Comment ces pluies s'exécutoient sur le théatre où les spectateurs étoient rassemblés. XII. 797. *a.*

Pluie artificielle sur le théatre des anciens. XVI. 229. *b.* 236. *b.*

PLUIE, (*Critiq. sacr.*) Deux sortes de pluies favorables dans la Palestine. Acceptions du mot *pluie* dans l'écriture. XII. 797. *a.*

PLUIE *de feu*, (*Artific.*) Garniture de seules étincelles, dont on remplit un pot pour en faire une pluie de feu. XII. 797. *a.* Fusées volantes qui en tombant font des petites ondes en l'air, & qui finissent par une pluie appellée pluie d'or. Maniere de faire cette pluie. *Ibid. b.*

Pluie de feu produite par l'art de l'artificier. VII. 390. *b.*

PLUIE, (*Manufact.*) espece de droguet. XII. 797. *b.*

PLUKNETE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante, selon Tournefort & selon le P. Plumier. XII. 797. *b.*

PLUMACEAUX, (*Chirurg.*) Vol. III des pl. Chirurgie, pl. 2.

PLUMARIUM OPUS, (*Critiq. sacr.*) ouvrage en broderie. Endroit de l'écriture où il en est parlé. Ouvrier célebre

lebre en ce genre. Pourquoi ces ouvrages sont appellés *plumaria.* Voiles sacrés, ceinture du grand-prêtre, travaillés en broderie. XII. 798. *a.*

PLUMASSIER, (*Art méchan.*) Négoce des plumassiers. Principales opérations de ces ouvriers. Différentes façons qu'ils donnent aux plumes avant de les monter. Communauté & principaux statuts des maîtres plumassiers de Paris. XII. 798. *a.*

Plumassier-panachier, planches de cet art dans le volume VIII.

PLUMBAGO, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de celle qu'on nomme la *dentillaire de Rondelet.* Exemple qui marque la force de ce caustique. Prétendu secret tiré de cette plante pour guérir les cancers les plus désespérés. XII. 798. *b.*

PLUMBATA, (*Hist. anc.*) Instrument de supplice. Javelots chargés de morceaux de plomb. XII. 799. *a.*

PLUMES *des oiseaux*, (*Ornith.*) Différences qui les distinguent. Observations sur le tuyau & la barbe des plumes. Maniere artificieuse dont elles sont coupées à leur bord. Filets dont la tissure de la barbe est composée. XII. 799. *a.* Disposition des plumes favorable au vol des oiseaux, & propre à les garantir des injures du dehors. Bourse huileuse par le moyen de laquelle l'oiseau humecte & engraisse ses plumes. Renouvellement annuel des plumes des oiseaux. *Voyez* MUE. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* OISEAU.

PLUME, (*Botan.*) partie supérieure du germe d'une graine. Radicule & plume du germe. XII. 799. *b.*

PLUME *de mer*, *Panache de mer*, (*Insectol.*) Insecte de mer. Sa représentation dans le vol. VI. des planches, Regne animal, pl. 61.

PLUME *de mer*, (*Hist. nat.*) Plusieurs zoophytes portent ce nom. *Suppl.* IV. 421. *b.* Description de la plume de mer rouge, & de la plume de mer à figure de doigt. *Ibid.* 422. *a. Voyez* pl. 2. d'Hist. nat. *Suppl.*

PLUME, *la*, (*Géogr.*) ville de France. XII. 800. *a.*

PLUME *à écrire*, (*Ecritur.*) On en distingue de deux sortes, les grosses plumes & les bouts d'ailes. Choix de la plume. XII. 800. *a.*

Plume à écrire, des tuyaux de plumes. XVI. 769. *b.* Maniere de les tailler. V. 371. *a.* XV. 832. *b.* Vol. II. des planch. Ecriture, pl. 4 & 12. Maniere d'en faire usage dans l'écriture. V. 371. *a*, *b.* 372. *a.*

PLUME, (*Comm.*) Différens marchands & artisans qui trafiquent des plumes, les apprêtent ou les emploient. XII. 800. *a.*

PLUMES, (*Maréchal.*) Donner des plumes à un cheval, opération du maréchal. Maniere de la pratiquer. XII. 800. *a.* Suite du traitement *Ibid. b.*

PLUMES, (*March. de modes*) XII. 800. *b.*

PLUME *perpétuelle*, (*Papetier*) espece de plume faite de maniere à contenir une grande quantité d'encre. Description de cet instrument. Son usage. XII. 800. *b.*

PLUME *hollandée*, (*Papetier*) XII. 800. *b.*

Plumes employées pour l'ornement. Vol. VIII. des planch. Plumassier, planch. 3 & 4.

PLUMES *d'autruche*, (*Plumassier*) plumes premieres, secondes, plumes d'autruches apprêtées. XII. 800. *b.*

PLUME *brute*, (*Plumass.*) XII. 800. *b.*

PLUME *de paon*, (*Pierr. précieus.*) XII. 800. *b.*

PLUME, *dessin à la* (*Dessinat.*) A qui convient cette maniere de dessiner. XII. 800. *b.* Modeles à se proposer en ce genre. Encres employées par ceux qui dessinent à la plume. *Ibid.* 801. *a.*

PLUMERIA, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Lieux où elles croissent naturellement. Ces plantes cultivées dans les colonies angloises. XII. 801. *a.*

PLUMET *de chapeau*, (*Chapel.*) III. 169. *b.*

PLUMIER, (*Charles*) botaniste. X. 158. *a.*

PLUMITIF, (*Jurispr.*) espece de registre des greffiers. Greffier au plumitif. Plumitif des experts dressé sur les lieux. XII. 801. *b.*

Plumitif, *greffier.* VII. 928. *a.*

PLUMOTAGE, (*Raffinage de sucre*) Le plumotage défendu aux raffineurs à cause du dommage que le maître de la sucrerie en reçoit. XII. 801. *b.*

PLUNTERIES, (*Antiq. grecq.*) fête des Athéniens en l'honneur de Minerve Agraulé. Etym. du nom de cette fête. Cérémonies de ce jour qui étoit regardé comme malheureux. XII. 801. *b. Voyez* PLYNTERIES.

PLURALITÉ des bénéfices, (*Jurispr.*) la modicité des bénéfices a d'abord servi de prétexte à leur pluralité. Cet abus défendu sous Alexandre III, & Innocent III. Inutilité de la défense. En Allemagne, le pape accorde des dispenses de posséder plusieurs évêchés ensemble. XII. 801. *b.*

PLURIEL, *le* (*Gramm.*) On disoit autrefois *plurier.* Quatre regles principales sur ce qui concerne le pluriel des noms & des adjectifs françois. Observation sur l'usage d'employer dans certains mots l'*x* & le *z* pour caractéristique du pluriel. XII. 802. *a.* Observation sur ce que plusieurs écrivains ont affecté de retrancher au pluriel des noms ou des adjectifs en *ant* ou *ent*, la lettre *t* qui les termine au singulier. En quelles occasions les mots *œil* & *ciel* ont un pluriel régulier. *Ibid. b.* Dans toutes les langues, il arrive souvent qu'on emploie un nom singulier pour un nom pluriel, comme *le magistrat & le citoyen conspirent à l'embellissement de nos spectacles.* Fondement de cette façon de parler. *Ibid.* 803. *a.*

Pluriel, *voyez* NOMBRE. Formation des pluriels des noms & des adjectifs françois. *Suppl.* III. 128. *a.* Des noms qui changent de sens selon qu'ils sont employés au singulier ou au pluriel. XV. 212. *a.*

PLUS, *Davantage* (*Synonym.*) De l'usage de ces mots & de leurs différences. XII. 803. *a.*

PLUS, (*Gramm.*) Observations sur une regle de Vaugelas à l'occasion de ce mot précédé d'un substantif, & suivi d'un adjectif. XV. 668. *a*, *b.*

De plus, *d'Ailleurs*, *Outre cela*, (*Synon.*) IV. 612. *a.*

PLUS, (*Géom.*) Usage de ce mot en algebre. Son caractere. XII. 803. *a.*

PLUS-PETITION, (*Jurispr.*) Différentes manieres dont la plus-pétition a lieu. Peine de la plus-pétition dans l'ancien droit romain. Comment on l'évite aujourd'hui. XII. 803. *a.* En quel cas celui qui a fait la plus-pétition est condamné en France. *Ibid. b.*

PLUS-QUE-PARFAIT, (*Gramm.*) Ce tems exprime l'antériorité de l'existence à l'égard d'une époque antérieure elle-même à l'acte de la parole. La dénomination du plus-que-parfait a tous les vices les plus propres à la faire proscrire. XII. 803. *b.*

PLUSIEURS, *Beaucoup.* (*Gramm.*) Différence dans la signification & l'usage de ces mots. II. 181. *b.* Observations sur la nature du mot *plusieurs.* XIII. 454. *b.*

PLUTARQUE, auteur grec : idée qu'il avoit de l'esprit. VIII. 570. *b.* Examen de sa morale. X. 701. *a.* Observations sur ses vies des hommes illustres. XVII. 256. *a*, *b.* De la lecture de cet ouvrage. 741. *a*, *b.* Son traité de physiologie. *Suppl.* IV. 346. *b.*

PLUTEUS, (*Machin. milit. Antiq.*) machine de guerre des anciens. Erreur du P. Daniel sur le *pluteus. Suppl.* IV. 422. *a.* Sa description. Les modernes ont leurs *plutei* comme les anciens, sous le nom de mantelets. Observation qui montre que les anciens ménageoient mieux que nous la vie des hommes dans les sieges & les batailles. *Ibid. b.*

PLUTON, (*Mythol.*) Pourquoi l'on a dit que Pluton fut élevé par la paix. Comment on explique la fable de l'empire des enfers assigné à Pluton. Divers noms donnés à ce dieu. Vertu merveilleuse de son casque. XII. 803. *b.* Comment Pluton étoit représenté. Haine générale qu'on portoit à tous les dieux infernaux. Principale cérémonie de ses sacrifices. Tout ce qui étoit de mauvais augure lui étoit consacré. Tous les Gaulois se vantent, dit César, de descendre de Pluton. Observation sur sa fête. Statues de Pluton, de Mercure & de la Terre dans le temple des Euménides. Jupiter considéré sous deux rapports, & représenté dans quelques médailles comme le dieu du ciel & le dieu des enfers. *Ibid.* 804. *a.*

Pluton, *Voyez* ORCUS. Jupiter Pluton. XV. 79. *a*, *b.* 80. *a*, *b.* Pluton appellé *Summanus.* XV. 658. *a.* Ses chevaux, I. 243. *b.* son casque. II. 743. *a.* Les poëtes lui mettoient en main la férule. VI. 557. *a.*

PLUTUS, (*Mythol.*) Il étoit mis au nombre des dieux infernaux. Son origine selon Hésiode. La fable dit que Jupiter l'avoit aveuglé pour lui ôter le discernement. Lucien dit que depuis ce tems-là, il va presque toujours avec les méchans. Fictions de Lucien sur la façon de marcher de ce dieu. Statues de Plutus à Athenes & à Thebes. XII. 804. *b.*

Plutus, Jupiter Plutus ou Sérapis. XV. 79. *a*, *b* 80. *a*, *b.*

PLUVIER, (*Ornith.*) Description de cet oiseau, désigné sous le nom de *pluvier verd.* XII. 804. *b.*

Pluvier gris. Description de cet oiseau. XII. 805. *a.*

Pluvier armé du Sénégal. Vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 46.

PLUVIER, (*Diete*) Qualités diététiques de la chair de cet oiseau. XII. 805. *a.*

PLUVIERS, (*Géogr.*) ville de France. Observations sur son nom. XII. 805. *a.*

PLUVINEL, (*Antoine*) le premier qui ouvrit en France à la noblesse des écoles de manege qu'on nomma académies. VI. 247. *b.* X. 685. *b.*

PLUVIUS, (*Myth. Antiq. rom.*) nom donné à Jupiter. Figure de Jupiter Pluvius, gravée sur la colonne trajane. XII. 805. *a.*

PLYNTERIES, (*Hist. anc.*) fête des Athéniens en l'honneur de Minerve. Maniere de jurer dans ces jours-là. Cérémonies célébrées dans cette circonstance. XII. 805. *a.* *Voyez* PLUNTERIES.

P N

P O

doivent être disposés & amenés. L'auteur donne pour premier exemple, une passion douce, une situation tranquille. *Ibid.* 825. *a.* Ensuite il suppose deux amans dans une situation cruelle, qu'ils soient menacés d'une éternelle séparation, au moment où ils s'attendoient à un sort bien différent. *Ibid. b.* Observations sur le duo. En quoi consiste l'air ou l'aria, & quel est son génie. Exécution de l'air. Le génie de l'air est essentiellement différent du couplet & de la chanson. *Ibid.* 826. *a.* L'air, comme le plus puissant moyen du compositeur, doit être réservé aux grands tableaux & aux momens sublimes du drame lyrique. Genie, finesse & variété qu'un grand compositeur peut mettre dans le récitatif. Poëtique élémentaire du poëte lyrique : préceptes sur sa composition. Simplicité & rapidité nécessaires à la marche & au développement de son poëme. *Ibid. b.* Ces mêmes qualités sont indispensables à son style. Différence essentielle entre le style du poete lyrique & celui du poete tragique. Le premier doit être avare de paroles, dans les endroits passionnés; c'est au musicien à tirer de ce peu de paroles tout le pathétique dont elles sont susceptibles. Exemple. *Ibid.* 827. *a.* Il résulte de ces observations, que le poete, quelque talent qu'il ait d'ailleurs, ne pourra guere se flatter de réussir, s'il ne fait lui-même la musique. Il faut qu'il distingue le récitatif & l'air, avec autant de soin que le compositeur. Quel doit être le style du poëte dans les airs. Les vers alexandrins peu propres à la scene & au recitatif. Caracteres essentiels à la langue dans laquelle le poeme lyrique doit être écrit. Empressement avec lequel l'opéra creé dans le cours du dernier siecle en Italie, fut imité dans les autres parties de l'Europe. Supériorité de l'opéra italien sur tous les autres. *Ibid. b.*

De l'opéra françois. L'opéra françois est l'épopée mise en action & en spectacle. C'est le merveilleux visible qui est l'ame de cet opéra. Questions à examiner pour juger si ce genre peut mériter le suffrage d'une nation éclairée. XII. 828. *a.* Comparaison de l'effet que produit sur le théatre tragique la Phedre de Racine, avec celui de l'Armide de Quinault sur le théatre de l'opéra françois. *Ibid. b.* Obstacles que l'opéra françois a apportés aux progrès de la musique en France. Le style poétique a dû participer aussi au mauvais goût des compositions de ce genre. Ce faux genre où rien ne rappelle à la nature, a dû empêcher le musicien françois de connoitre & de sentir cette distinction fondamentale de l'air & du récitatif. *Ibid.* 829. *b.* Ecarts & bizarreries où le poete a entraîné le décorateur. *Ibid.* 830. *a.*

De l'opéra italien. Son origine. XII. 830. *a.* Degré de perfection auquel il a été porté. Pourquoi la tragédie sans musique a été négligée en Italie. Pourquoi l'opéra italien n'a pu, avec les plus puissans moyens, renouveller ces terribles effets de la tragédie ancienne, dont l'histoire nous a conservé la mémoire. *Ibid. b.* Tyrannie injuste & absurde que l'entrepreneur de l'opéra a exercée sur le poete. Espece de traité ridicule qu'il a en quelque sorte proposé au poete lyrique, d'après l'étude qu'il a faite du goût du public, de sa passion pour le chant, & de son indifférence pour les convenances & l'ensemble du spectacle. *Ibid.* 831. *a.* Aversion de l'empereur Charles VI pour les catastrophes tragiques. *Ibid. b.* Defauts essentiellement attachés au poeme lyrique, par l'effet des entraves mises au poete. Observations sur l'opera-comédie, ou bouffon. *De quelques accessoires du poeme lyrique.* Rareté des *chœurs* dans les opéras italiens. Du cas que l'on doit faire des chœurs dans les opéras françois. *Ibid.* 832. *a.* Emploi des chœurs dans la tragédie ancienne. Modele d'un chœur vraiment dans la nature. L'auteur suppose qu'un peuple, ivre de la joie la plus effrénée de se voir délivré d'un tyran, s'est assemblé pour lui proclamer un successeur : & il propose en conséquence au musicien de faire chanter à ce peuple, le chœur dont il donne ici le modele. *Ibid. b.* Comparaison de cette acclamation du peuple avec l'acclamation des peuples des zéphirs, lorsqu'Atys est nommé grand sacrificateur de Cybele, & avec un autre chœur d'une troupe de dieux de fleuves. *Ibid.* 833 *a. De la danse.* La danse devenue dans tous les pays compagne du spectacle en musique. En Italie & sur les autres théatres de l'Europe, on remplit les entr'actes du poeme lyrique par des ballets qui n'y ont aucun rapport. En France, on a associé le ballet immédiatement avec le chant & le fonds de l'opéra. Réflexions sur cet usage. *Ibid. b.* Observations sur un ballet du Roland furieux, ballet le plus heureusement placé qu'il y en ait sur le théatre lyrique en France. L'idée d'associer dans le même spectacle deux manieres d'imiter la nature, la danse & le chant, essentiellement opposée au bon sens & au vrai goût. *Ibid.* 834. *a.* Médiocrité où l'art de la danse est resté en France. Triste uniformité à laquelle se réduit cette variété merveilleuse de fêtes & de divertissemens annoncée dans les programmes des différens opéras. Quelle est la sorte de danse digne de se montrer sur la scene. *Ibid. b.* Observations sur la nature du poëme dansé ou ballet. Application de la musique à cette sorte de poeme. *Ibid.* 835. *a. De l'exécution du poeme lyrique.* Difficulté d'associer avec goût le chant & la danse dans un même poeme. Le chant est un art si difficile, il demande tant d'application & d'étude, qu'il ne faut pas espérer qu'un grand chanteur puisse aussi être un grand acteur. D'un autre côté, l'aria des Italiens est autant destinée à l'expression du geste qu'à celle du chant. Comment le hasard fit connoitre aux Romains la maniere d'associer le chant & la danse. *Ibid. b.* Maniere dont nous devrions profiter de cette découverte. Avantages qui résulteroient de l'exécution du poeme lyrique, telle qu'elle est ici proposée. *Ibid.* 836. *a.* Espece de poeme lyrique des Italiens, appellé *oratorio*. Observation sur les oratorio de Metastasio : style propre à ce genre de poeme. *Ibid. b.* Voyez LYRIQUE & OPÉRA.

Poeme lyrique. Observations sur cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* IV. 232. *a, b.*

POEME PHILOSOPHIQUE, (*Poésie*) La méthode doit être plus sensible dans cette sorte d'ouvrage que dans les autres poemes. Regles à observer dans sa composition. XII. 836. *b.*

POEME EN PROSE, (*Belles-lett.*) Ouvrages estimables en ce genre. XII. 836. *b.*

Poëme en prose : examen de la question s'il peut y avoir des poemes en prose. XIII. 494. *b.*

POEME SÉCULAIRE. (*Belles-lett.*) *Voyez* JEUX SÉCULAIRES. Poeme de cette espece dans les ouvrages d'Horace. Double chœur de jeunes garçons & de jeunes filles par qui ces poemes étoient chantés. Observation sur la 21[e] ode du premier livre d'Horace. XII. 837. *a.* Voyez SÉCULAIRES.

Poeme tautogramme. XV. 946. *b.*

Poëme appellé *virelay.* XVII. 325. *a.*

PŒNITET, (*Lang. lat.*) Observations sur ce verbe. IV. 77. *b.* VII. 587. *a.*

POÉSIE, (*Beaux Arts.*) Différence entre le poëte & l'orateur. Comment l'agréable & l'utile doivent se réunir dans la poésie & dans la prose. La prose & la poésie étant deux langages voisins, & dont le fonds est presque le même, il arrive quelquefois qu'elles se prêtent mutuellement, tantôt la forme qui les distingue, tantôt le fonds même qui leur est propre. XII. 837. *a.* Différentes opinions sur l'essence de la poésie. Les uns la font consister dans la fiction, les autres dans la versification ; *Ibid. b.* d'autres dans l'enthousiasme. Il est un quatrieme sentiment plus juste & mieux raisonné, c'est celui qui établit l'essence de la poésie dans l'imitation. Les regles générales de la poésie des choses sont renfermées dans l'imitation. La principale de toutes ces regles est de joindre l'utile avec l'agréable. Especes de passions que doit traiter la poésie qui doit être essentiellement destinée à exciter les ames à la vertu. *Ibid.* 838. *a.* Comment elle peut se prêter à un aimable badinage, en même tems qu'elle se rend utile. Cinq sortes de poésies, qui cependant ne sont pas tellement séparées, qu'elles ne se réunissent jamais. Les poetes obligés par état de plaire & de toucher, se croient en droit de tout oser pour y réussir. Chaque genre nous touche à proportion que l'objet qu'il est de son essence de peindre & d'imiter, est capable de nous émouvoir. *Ibid. b.* Des passions que la poésie excite : pourquoi leur impression n'est que superficielle & peu durable. Source du plaisir que fait la poésie. Pourquoi nous regardons avec contentement des peintures dont le mérite consiste à mettre sous nos yeux les aventures les plus funestes. Caractere auquel on reconnoît le meilleur poëme. *Ibid.* 839. *a.*

POÉSIE, (*Litt.*) Ce n'est point à de prétendus caprices de la nature, & à ses inégalités, qu'il faut attribuer les révolutions de la poésie, & la cause qui tantôt l'a rendue florissante & féconde, tantôt l'a fait dégénérer. La différence des climats a quelque chose de plus réel : dans certains pays les hommes naissent avec des organes plus délicats & plus sensibles. Cependant l'histoire de la littérature nous apprend que l'influence des climats souffre aussi de grandes exceptions. Dans l'Europe moderne, la poésie n'a été florissante, qu'autant qu'on lui a laissé le caractere & les mœurs antiques : elle n'aime que ce qui ressemble à ce qu'elle a vu dans la Grece : voilà ce qui prouve qu'elle tient par essence aux qualités de son pays natal. Pourquoi cela ? C'est ce que nous cherchons. *Suppl.* IV. 426. *b.* Il y avoit, pour rendre la poésie florissante dans la Grece, des causes indépendantes de la bonne & mauvaise fortune ; & la premiere fut le naturel d'un peuple vif, sensible, passionné pour les plaisirs de l'esprit & de l'ame, autant que pour les voluptés des sens. — De cela seul que les Grecs étoient doués d'une imagination vive & d'une oreille sensible & juste, il s'ensuivit d'abord, qu'ils eurent une langue naturellement poétique. Cette langue, par sa prosodie, fut d'abord soumise par la musique aux loix de la mesure & du mouvement. *Ibid.* 427. *a, b.* Le chant fut le modele des vers. La poésie lyrique fut donc la premiere inventée ; & l'on sait combien dans

dans ces fêtes, de beaux vers chantés sur la lyre étoient applaudis. Le caractere distinctif des Grecs fut l'importance & le sérieux qu'ils attachoient à leurs plaisirs : aussi la poésie & les arts ne pouvoient-ils naître & prospérer que chez un tel peuple. Telle fut la sensibilité des Grecs pour la simple mélodie de la parole, qu'elle faisoit presque tout le charme de l'éloquence. Quel devoit donc être l'ascendant d'une poésie éloquente, secondée par la musique, & d'une belle voix chantant des vers sublimes sur des accords harmonieux? *Ibid.* 428. *a.* La poésie enfin put se passer du chant; mais en quittant la lyre, elle prit le pinceau : ce fut alors qu'elle dut sentir tous les avantages du climat qui l'avoit vu naître. Quel amas de beautés pour elle! Dans le physique, les plus beaux sites, les plus grands phénomenes, les plus magnifiques tableaux. Dans le moral, tout ce qu'un nombreux assemblage de colonies de diverse origine, transplantées sous un même ciel, ayant chacune ses dieux tutélaires, ses coutumes, ses loix, ses fondateurs & ses héros, pouvoit offrir de curieux à peindre. Dans le génie, la liberté qui éleve l'ame des poëtes, comme celle des citoyens, l'esprit patriotique, sans cesse aiguillonné par la jalousie & la rivalité de vingt républiques voisines. *Ibid. b.* Dans les connoissances humaines, ce mêlange d'ombre & de lumiere si favorable à la poésie, lorsqu'il se combine avec un génie inquiet & audacieux, parce qu'il met en activité les forces de l'ame & la curiosité de l'esprit. Dans les arts, la maniere de s'armer & de combattre, la navigation périlleuse & par-là plus intéressante. Dans l'histoire, une tradition mêlée de toutes les fables qu'elle avoit pu recueillir en passant par l'imagination des peuples, & susceptible de tout le merveilleux que les poëtes y vouloient répandre; une religion qui parloit aux yeux & qui animoit toute la nature; une foule de dieux passionnés, injustes, violens, divisés entr'eux, & soumis à la destinée; les hommes esclaves de la fatalité; des crimes commandés par le ciel; des malheureux placés entre deux précipices, & n'ayant bien souvent que le choix des remords. *Ibid.* 429. *a.* Ainsi l'histoire fabuleuse des Grecs est la seule vraiment tragique dans les annales du monde entier. Du côté de la comédie, les mœurs grecques avoient aussi des avantages qui leur sont propres, & qu'on ne trouve point ailleurs. Chez un peuple vif, enjoué, naturellement satyrique, que l'on s'imagine un théatre, où il étoit permis de livrer à la risée de la Grece entiere un citoyen ridicule & vicieux, un juge inique, un magistrat sans talent, le peuple lui-même; & qu'on juge de-là, combien le génie comique, animé par la jalousie & la malignité républicaine devoit avoir à s'exercer. *Ibid. b.* Ainsi la poésie trouva tout disposé comme pour elle dans la Grece. Voyons à présent dans quel autre pays du monde elle a trouvé plus ou moins de ces avantages.— Chez les Romains, elle s'étoit fait une prosodie modelée sur celle des Grecs; mais n'ayant ni la lyre dans la main des poetes pour soutenir & animer les vers, ni les mêmes objets d'éloquence & d'enthousiasme, ni ce ministere public qui la consacroit chez les Grecs, la poésie lyrique ne fut à Rome qu'une stérile imitation, souvent froide & frivole, presque jamais sublime. La poésie épique trouva dans l'Italie une partie des avantages qu'elle avoit eus dans la Grece; moins de variété pourtant, moins d'abondance & de richesse, soit dans les descriptions physiques, soit dans la peinture des mœurs; mais ce qu'elle eut à regretter surtout, ce fut l'obscurité des tems appellés héroïques. *Ibid.* 430. *a.* Les évènemens & les mœurs que nous présente l'histoire romaine, semblent avoir été plus favorables à la tragédie : mais si l'on considere que les mœurs romaines n'étoient rien moins que passionnées; que les exemples de générosité, de dévouement qui nous frappent dans l'héroïsme des Romains, étant des actes volontaires, ne pouvoient en faire un objet ni pitoyable ni terrible; que l'ascendant de la destinée n'entroit pour rien dans les scenes tragiques, dont leur histoire abonde. On reconnoîtra que les Regulus, les Catons, les Porcies, étoient propres à élever l'ame, mais nullement à l'émouvoir ni de terreur, ni de pitié. Une seule époque dans Rome fut favorable à la tragédie; ce fut celle de la tyrannie & de la servitude des délateurs & des proscrits; mais il eût été dangereux d'en profiter. *Ibid. b.* En se voyant dans l'épouvantable tableau que la tragédie leur eût présenté, les Romains auroient frémi de l'excès de leurs maux; la honte & l'indignation pouvoient ranimer leur courage, & leurs oppresseurs n'avoient garde de leur présenter ce miroir. — Les mœurs romaines étoient encore moins propres à la comédie. Dans les premiers tems elles étoient simples & austeres; & quand la corruption s'y mit, elles furent trop sérieusement vicieuses pour être ridicules. Ainsi la tragédie & la comédie furent également étrangeres dans Rome; & par la même raison que le génie en étoit emprunté, & que la plupart des poëtes ne firent qu'imiter les Grecs, le goût n'en fut jamais sincere, & ces deux genres de poésie ne purent les attacher. *Ibid.* 431. *a.* Les seuls qui pouvoient naître & fleurir dans Rome, comme analogues à son génie, étoient la poésie morale ou philosophique, la poésie paternelle, l'élégie amoureuse & la satyre; tout le reste y fut transplanté. Vers la fin du onzieme siecle, on vit la poésie commencer en Provence un langage roman, ou romain corrompu, comme elle avoit fait dans la Grece par des chants héroïques & satyriques, ensuite essayer le dialogue, & vouloir même imiter l'action. *Ibid. b.* Après plusieurs siecles de ténebres, ce fut en Italie que la lumiere se répandit. Mais quoique l'Italie moderne fût, à quelques égards, plus favorable à la poésie que l'ancienne Rome, les deux grandes sources de la poésie ancienne, l'histoire & la religion n'étant plus les mêmes, le génie se ressentit de la sécheresse de l'une & de l'autre. On employa la poésie à des spectacles pieusement ridicules, au lieu de l'initier aux cérémonies religieuses & de l'appeller dans les temples où elle auroit produit des hymnes & des chœurs sublimes. — Dans le profane, la poésie lyrique n'eut pas plus d'émulation. *Ibid.* 432. *a.* Pour donner de la dignité au talent du poëte, il eût fallu des peuples aussi sérieusement passionnés que les Grecs, pour les charmes de la poésie. Or il est certain qu'un poëte lyrique, qui dans l'Italie se seroit érigé en orateur public, auroit été reçu comme un histrion, d'autant plus ridicule, que l'objet de ses chants auroit été plus sérieux. — La poésie épique fut plus heureuse. Elle trouva dans l'Italie une langue riche & mélodieuse, l'esprit de superstition, les mœurs de la chevalerie & l'intérêt héroïque & sacré de l'expédition des croisades. L'Arioste, dans un poëme héroï-comique, le Tasse, dans un poëme sérieux & vraiment épique, profiterent de ces avantages, tous deux en hommes de génie. Mais comme le merveilleux de la chevalerie, de la magie & de la religion, considéré poétiquement, n'offre pas une source abondante, l'Italie n'eut que deux poetes épiques, parce qu'un troisieme après eux, auroit trouvé cette ressource épuisée. *Ibid. b.* — Quant à la tragédie, de tous les pays de l'Europe, l'Italie est celui où elle a eu le moins de succès, jusqu'au tems où elle y a paru secondée par la musique; & alors même, ce n'a pas été dans l'histoire moderne qu'elle a pris ses sujets, quoique l'histoire de l'Italie même semblât lui ouvrir le champ le plus vaste & le plus fécond.— Explication de ces singularités. *Ibid.* 433. *a.* La comédie n'a pas eu un meilleur sort dans ce pays. Manque de société, elle ne trouva point des mœurs favorables à peindre, & les seuls objets du comique furent l'intrigue & le ridicule, ou plutôt le caractere exagéré des différens peuples d'Italie. D'où il suit que du côté des mœurs, toutes les comédies italiennes se ressemblent, & ne different que par l'intrigue, ou plutôt par les incidens. Ce que nous avons dit de l'ode ou du poëme lyrique à l'égard de l'Italie moderne, doit à plus forte raison s'entendre des autres peuples de l'Europe, où la musique est étrangere, & la langue moins douce & moins mélodieuse que celle des Italiens. *Ibid. b.*— La galanterie espagnole en a cependant fait l'essai, mais on sent bien que par cette voie, l'art ne peut guère s'élever.— Le climat de l'Espagne sembloit plus favorable à la poésie épique & dramatique. Cette contrée a été le théatre des grandes révolutions. La superstition même & l'intolérance qui dans ce pays ont fait couler tant de sang, sont de fécondes sources d'évènemens tragiques. La langue y est favorable à la poésie épique; elle est nombreuse, sonore, abondante, majestueuse, figurée & riche en couleurs : mais les arts ne fleurissent que chez un peuple qui les chérit; & l'Espagne ne s'est jamais assez passionnée en faveur de la poésie, pour faire prendre à l'imagination des poëtes le grand essor de l'épopée.— Le goût des Espagnols pour le spectacle donna plus d'émulation à la poésie dramatique, & la tragédie pouvoit encore trouver des sujets dignes d'elle dans l'histoire de leur pays & dans le merveilleux de leur chevalerie. *Ibid.* 434. *a.* Mais le défaut du génie espagnol est de n'avoir su donner des bornes, ni à l'imagination, ni au sentiment. Avec le goût barbare des Vandales & des Goths, pour des spectacles tumultueux, s'est combiné l'esprit romanesque des Arabes & des Maures : de-là, le goût des Espagnols. La même façon de charger une intrigue d'incidens romanesques & merveilleux, fait le succès de leurs comédies; les diables en sont les bouffons. Lopès de Vega & Calderon étoient nés pour tenir leur place auprès de Moliere & de Corneille; mais dominés par la superstition, l'ignorance & le faux goût que l'Espagne avoit contracté, ils ont été forcés de s'y soumettre. *Ibid. b.*— Si nous portons nos regards sur l'Angleterre, nous y trouverons d'excellens poëtes; l'Anglois aime la gloire, & il a vu que la poésie donnoit réellement un nouveau lustre au génie des nations; d'ailleurs, naturellement porté à la méditation & à la tristesse, il a senti le besoin d'être ému & dissipé par les illusions que ce bel art produit; enfin, son génie même, à certains égards, étoit propre pour la poésie.— Quel fut autrefois & quel est aujourd'hui le caractere de la tragédie

angloise. *Ibid.* 435. *a.*— Causes qui ont contribué à ses beautés & à ses défauts.— Juste appréciation de Shakespear. —*Ibid.* *b.* Du caractere de la comédie angloise.— Quoique la langue de cette nation ne soit rien moins que favorable aux vers lyriques, elle est la seule dans l'Europe qui ait proposé à l'ode chantée une fête solemnelle, dans laquelle, comme chez les Grecs, le génie des vers & celui du chant sont réunis & couronnés. — Le poëme épique de Milton est étranger à l'Angleterre. Il ne tient à l'esprit de la nation, que par la croyance commune à tous les peuples de l'Europe.— Observations sur cette production sublime & bizarre. *Ibid.* 436. *a.*— La poésie galante & légere a saisi, pour naître & fleurir en Angleterre, le seul moment qui lui ait été favorable, le regne de Charles II. La poésie philosophique, morale & satyrique y fleurira toujours, parce qu'elle est conforme au génie de la nation.— Si l'Allemand eût été une langue plus mélodieuse, c'est en Allemagne qu'on auroit eu quelque espérance de voir renaître la poésie lyrique des anciens. Mais à la rudesse de la langue, s'est joint le manque d'émulation & de circonstances heureuses. La poésie allemande a cependant eu ses succès dans le genre de l'ode; mais ce n'est point un moment d'enthousiasme, ce sont les mœurs & le génie d'une nation qui assurent à la poésie un regne constant & durable.— Causes qui ont rendu l'Allemagne plus stérile en poëtes que tous les autres pays dont il a été parlé ci-dessus. *Ibid. b.*— Observations sur les poésies de Klopstock & de Gesner. Rien n'étoit poétique en France. Deux avantages prodigieux des langues anciennes furent refusés à la françoise, la liberté de l'inversion & la précision de la prosodie; or, sans l'une, point de période; sans l'autre, point de mesure dans les vers. *Ibid.* 437. *a.* Cependant à force de travail & de soins, notre langue acquit dans la prose une élégance, une souplesse, un tour harmonieux qui ne lui étoient pas naturels. Le plus difficile étoit de donner à nos vers du nombre & de la mélodie. Cependant, comme de leur nature, les élémens des langues ont une prosodie indiquée par les sons plus lents ou plus rapides, la prosodie de la langue françoise se fit sentir d'elle-même à l'oreille délicate des bons poetes. Malherbe y sut trouver du nombre & le fit sentir dans ses vers, comme Balzac dans sa prose.— La poésie françoise eut encore d'autres obstacles à vaincre; savoir, ceux que lui opposoit la nature du côté des mœurs & du climat.— Si la poésie héroïque ne demandoit que des faits atroces, notre histoire lui en fourniroit abondamment : mais ce n'est-là ni le poëme épique, ni la tragédie. *Ibid. b.*— Observations sur quelques poemes épiques que d'anciens poetes françois ont produits. *Ibid.* 438. *a.* Deux hommes de génie ont donné ensuite à la poésie épique un plus heureux essor: l'un a saisi dans notre histoire le moment où les mœurs françoises, animées par le fanatisme & l'enthousiasme des partis, donnoient aux vices & aux vertus le plus d'énergie; il a choisi pour son héros un roi brillant par son courage, intéressant par ses malheurs, adorable par sa bonté. L'autre a pris son sujet dans Homere lui-même, & a fait d'une épisode de l'Odyssée l'action générale de son poëme, qu'il a orné avec le discernement le plus exquis de tout ce qui pouvoit rendre aimable & intéressante la leçon qu'il y donne aux enfans des rois.— Il n'y avoit guere plus d'apparence que la tragédie pût réussir sur nos théatres. Cependant elle s'y est élevée à un degré de gloire dont le théatre d'Athenes auroit été jaloux. Causes de ses succès. *Ibid. b.* Premieres tentatives des poetes tragiques françois. — Nouveau système tragique que nos poetes ont ensuite élevé. —Histoire abrégée de la comédie françoise.— *Ibid.* 439. *a.* Circonstances qui favoriserent Moliere. *Ibid. b.*— Causes qui resserrent aujourd'hui le champ de la comédie.— D'après l'esquisse qui vient d'être présentée de l'histoire de la poésie, on doit sentir combien on a été injuste en comparant les siecles & leurs productions, & en jugeant ainsi les hommes, sans tenir compte de mille circonstances qui s'opposoient aux efforts du génie ou qui les favorisoient. *Ibid.* 440. *b.*

Poésie, (*Art de la parole*) Différence entre l'orateur & le poete, dans la maniere dont ils traitent leur sujet, dans leur langage & dans leur expression. *Suppl.* IV. 440. *b.*— L'objet ou la matiere de la poésie est toute représentation de l'ame assez claire pour être exprimée par le discours, & assez intéressante pour faire des impressions vives sur l'esprit des hommes. Cette matiere paroît avoir une plus grande étendue que celle de l'éloquence. Celle-ci est obligée de tirer l'intérêt du sujet même, au lieu que le poete, par la chaleur du sentiment & la vivacité de l'imagination, trouve le moyen de rendre intéressante la chose qui paroissoit la moins propre à le devenir.— Empire de la poésie sur le cœur des hommes. *Ibid.* 441. *a.* L'importance de cet art le rend digne d'être dans la liaison la plus étroite avec la religion & la politique.— De l'origine de la poésie : cette origine doit être immédiatement cherchée dans la nature de l'homme. — Tout peuple qui a pensé à cultiver son entendement, & à épurer ses sentimens, a eu ses poetes, qui n'ont eu d'autre vocation & d'autre occasion d'exercer leur talent, que celles qu'ils ont dues à la nature. *Ibid. b.*— Excités par la force du génie & par la chaleur du sentiment, ils ont enseigné aux hommes dans leurs vers des regles & des maximes de conduite qu'ils avoient découvertes, & dont ils sentoient vivement l'importance.— Ensuite on perfectionna successivement le langage poétique. Quand l'art eut fait des progrès, on trouva les moyens d'instruire le peuple par les fables & les allégories : les loix & les doctrines religieuses furent revêtues des ornemens poétiques; & bientôt des chansons guerrieres servirent à fortifier le courage patriotique.— Tout ce que l'on sait de plus particulier sur l'histoire de la poésie, c'est ce qui concerne les Grecs. On peut réduire ce morceau d'histoire à quatre périodes principaux. Dans le cours du premier, la poésie commençoit à germer imperceptiblement par des démonstrations de quelque passion agitée, qu'on énonçoit d'une maniere fort succinte, & qu'on chantoit en dansant. *Ibid.* 442. *a.* A ce premier période succéda celui où les poetes trouverent des regles propres à perfectionner leurs essais & à les rendre sur-tout plus utiles au peuple, auquel ils se proposoient de donner des connoissances, des loix & des mœurs. Le troisieme période de la poésie est celui où les poetes furent tels en titre d'office : ce temps pourroit être appellé le tems des bardes. Le quatrieme période commence au tems où le gouvernement monarchique ayant été aboli, on s'apliqua à la poésie, sans renoncer à l'état où l'on se trouvoit auparavant, mais seulement pour s'amuser, *Ibid. b.* ou par l'effet d'une impulsion irrésistible du génie, ou pour se faire un nom.— Les poetes de ces tems-là peuvent être divisés en deux classes; une partie d'entr'eux se consacra au service de la religion, de la philosophie & de la politique; l'autre n'eut pour but que de suivre son penchant & son goût. Enumération des poetes les plus distingués de l'une & de l'autre classe.— Décadence de la poésie, lorsque l'oppression de la liberté entraîna celle des généreux sentimens du citoyen.— Troisieme classe de poetes qui se forma, savoir, de ceux qui n'étant plus inspirés ou par la nature, ou par un noble désir de gloire, mais qui suivant le torrent de la mode, ou voulant plaire aux grands, consacrerent les forces de leur génie aux différentes especes de poésies pour lesquelles ils se crurent le plus de talens. *Ibid. b.*

Poésie. Différence entre la versification & la poésie. XVII. 165. *a.* De la définition de cette derniere. *Suppl.* III. 641. *a.* Origine des piés dans l'ancienne poésie. XII. 558. *b.* Réflexions sur le goût des anciens relativement à la poésie. *Suppl.* I. 418. *b.*— 420. *b.* Estime particuliere que les Grecs en faisoient. 593. *a*, *b.* Les Grecs n'eurent point de poésie qui ne fût chantée, mais les Latins ne suivirent point cet usage. III. 141. *b.* Du prix de poésie chez les Grecs. XIII. 392. *b.* Décadence de la poésie à Rome. VIII. 397. *a.* Diversité de sentimens sur les égards que l'on doit avoir pour les regles de poésie que nous ont laissées les anciens. XIV. 21. *a.* Goût des Arabes pour la poésie. *Suppl.* I. 502. *b.* 509. *a.* Observations sur les regles d'éloquence & de poésie. *Suppl.* IV. 595. *a*, *b.* Empire que la poésie peut exercer sur les cœurs par le développement des caracteres moraux. *Suppl.* II. 230. *b.* De l'éloquence poétique. 790. *b.*— 792. *a.* Des sujets les plus dignes de la poésie. *Voyez* Sujet. Combien les grands effets de la nature & de l'industrie humaine peuvent enrichir la poésie moderne. V. 831. *a.* Comparaison de la chymie & de la poésie. I. 249. *b.* Parallele de la poésie & de la peinture. VII. 444. *a.* XII. 267. *b.* 268. *a.* Secours mutuel qu'elles peuvent se donner. III. 774. *a.* Division de la poésie en narrative dramatique & parabolique. I. l. & lj. *Disc. prélim.* Distribution des divers genres de poésie. XII. 812. *b.* De l'imagination dans la poésie. VIII. 562. *a*, *b.* De la fiction. IV. 970. *b.* VI. 679. *b.*— 682. *b.* La fiction n'est point essentielle à la poésie. IV. 970. *b.* Réflexion sur les ornemens que la fiction lui prête. X. 559. *a.* Observations sur le systême fabuleux employé en poésie. XV. 779. *b.* De l'utilité qu'elle a retirée des fictions de la mythologie. *Suppl.* IV. 1002. *a.* De l'invention. *Suppl.* III. 640. *b.* &c. De la vérité dans la poésie. XVII. 184. *b.* 185. *a.* De la conduite des passions & des moyens de leur faire produire leur effet. XII. 147. *b.* 148. *a*, *b.* De l'intérêt que le poëte donne à ses ouvrages. *Suppl.* III. 628. *b.* Intérêt qui résulte de cette espece de sensibilité & de vie qu'il attribue à tous les êtres de la nature. *Voyez* Intéret. De l'amplification en poésie. *Suppl.* I. 371. *a*, *b.* De la beauté. 837. *b.* Beautés locales & beautés universelles. *Suppl.* II. 586. *a*, *b.* Bonté dans les ouvrages de poésie. *Suppl.* II. 13. *b.* D'où dépend la cadence dans la poésie grecque & latine, & dans les langues vivantes. II. 512. *b.* 513. *a.* Défaut de convenance dans les ouvrages poétiques. *Suppl.* II. 585. *b.* Des couleurs en poésie. 585. *b.* Espace de ré-

licence nécessaire en poésie. 871. *b.* De l'élégance en poésie. V. 483. *a.* De l'harmonie. 524. *b.* VIII. 53. *a.* XII. 848. *a*, *b.* De l'art de peindre. V. 830. *b.* Du merveilleux, *voyez* ce mot. Du nombre. XI. 208. *a.* Du rythme. XIV. 268. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 645. *a*, *b.* Des licences en poésie. IX. 482. *a.* Poésie du style. XV. 554. *b.* Poésie du vers. XVII. 162. *a.* Espece de poésie appellée monorime. X. 669. *a.* Des poésies fugitives. *Suppl.* I. 762. *b.*

POÉSIE *des Hébreux*, (*Critiq. sac.*) Nous ne connoissons pas assez la langue des Hébreux, pour savoir en quoi consiste leur poésie. XII. 839. *a.*

Poésie des Hébreux. Observations sur la poésie ancienne & moderne des Juifs. VIII. 91. *a.*

POÉSIE LYRIQUE, (*Poésie*) espece de poésie toute consacrée au sentiment. XII. 839. *a.* Pourquoi cette poésie est appellée lyrique. Rapport intime entre la poésie lyrique & la musique. La chaleur domine nécessairement dans ce genre d'ouvrage. Privileges qui le distinguent. La poésie lyrique aussi ancienne que le monde. Son usage particuliérement consacré à la religion parmi tous les peuples. Les héros, enfans des dieux, ont dû aussi avoir part à cette espece de tribut. C'est particuliérement aux poëtes lyriques qu'il est donné d'instruire avec dignité & avec agrément. *Ibid. b.* *Voyez* ODE, HYMNE & LYRIQUE.

POÉSIE ORIENTALE MODERNE, (*Poésie*) Estime que font les Orientaux des poésies de Sadi. Défaut de goût chez ces peuples. XII. 839. *b.* Caracteres de beauté propres à la poésie. Description de la grandeur de Dieu, traduite en vers blancs d'un passage du poëte Sadi. *Ibid.* 840. *a.* *Voyez* ORIENTAUX.

POÉSIE PROVENÇALE, (*Poésie*) Origine de cette poésie en langage roman du tems de Hugues-Capet. D'où naquit ce langage, & quelle en étoit la nature. Premiers contes appellés du nom de *romans.* Récompenses que recevoient les troubadours inventeurs de la poésie provençale. Presque toutes les provinces de France eurent leurs romanciers. XII. 840. *a.* Comment les Italiens furent portés à la composition des romans. Multitude de ces troubadours vers le quatorzieme siecle. Toute notre poésie moderne vient des Provençaux. Goût de Richard I, roi d'Angleterre, pour ces chanteurs & ces jongleurs. Raison qui irritoit les moines contre ces poëtes & contre les princes qui les protégeoient. La langue provençale est de toutes les langues modernes, la premiere qui ait été propre pour la poésie & la musique. Progrès que cette langue fit en Angleterre. *Ibid. b.* Observations sur les noms de *troubadours*, de *jongleurs* & *chanterres*, donnés aux poëtes provençaux. Remarques sur quelques-uns de ces poëtes. Aymeric de Belvezer. Arnaud de Meyrveilh. Arnaud de Contignac. *Ibid.* 841. *a.*—*Voyez* TROUBADOURS & TROUVERES.

PŒSTUM, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. *Suppl.* IV. 312. *c.*

POETA, (*Lang. lat.*) Distinction entre *vates* & *poeta.* *Suppl.* IV. 808. *a.*

POETE, (*Belles-Lett.*) Etym. de ce mot. XII. 841. *a.* Les Romains appelloient les poëtes *vates*, hommes inspirés. Fonctions des poetes de l'antiquité. Observations sur les poëtes Arabes. Honneurs qu'on rendoit aux poëtes chez les Grecs & chez les Romains. On distingue les poëtes par rapport aux tems où ils ont vécu, à la langue dans laquelle ils ont écrit, & aux objets qu'ils ont traités. Enumération des principaux poëtes connus. *Ibid. b.*

POETE, (*Art de la parole*) Le caractere du poëte consiste dans l'art de faire de vives impressions sur l'esprit & sur le cœur, en prenant une route différente de celle du langage ordinaire.— Le langage poëtique prend sa source dans une sorte d'inspiration secrete, qui n'est autre chose que le génie ou le talent naturel de la poésie. *Suppl.* IV. 443. *b.* Le fonds du genre poëtique ne peut être placé que dans une extrême sensibilité de l'ame, associée à une vivacité extraordinaire de l'imagination.— Cependant ces qualités seroient des principes d'écarts & d'extravagances, si elles n'étoient réglées par un jugement sain, par un discernement exact, par une force d'esprit suffisante pour se bien connoître soi-même & les circonstances dans lesquelles on est placé. *Ibid.* 444. *a.* Le mêlange inégal de ces qualités, & les proportions variées de leurs différens degrés, forment avec le tempérament, la différence des génies poëtiques.— De tous ceux à qui le génie échoit en partage, il n'y en a point qui puissent rendre de plus grands services au genre humain que les poëtes, & les occasions ou moyens de rendre ces importans services sont encore aujourd'hui sans nombre. *Ibid. b.* Mais ceux qui se proposent de remplir ces grandes fonctions, doivent d'abord employer leurs talens à exciter l'attention des hommes, & s'attirer leur bienveillance, & s'efforcer ensuite d'en faire l'usage le plus noble. Ceux qui en bornent l'usage à l'amusement de l'esprit, nous pouvons bien les associer à nos plaisirs, mais nous ne pouvons en faire des amis de confiance, leur accorder une véritable intimité.—Quant à ceux qui débitent des choses également contraires au bon sens & aux bienséances, leur nombre est malheureusement si grand, qu'ils exposent la poésie à être regardée comme un talent futile & une occupation méprisable. *Ibid.* 445. *a.* Deshonneur qu'ils font à la poésie.—Justes reproches qu'ils se sont attirés.—Plaintes que le jésuite Strada faisoit sur les abus de la poésie de son tems, & qui peuvent être répétées dans le nôtre.—Paroles du comte de Shaftesbury qui renferment ce qu'on peut dire de plus énergique pour la confusion des mauvais poetes & pour maintenir l'honneur des bons. *Ibid. b.* Le poëte qui aspire à réussir dans ce genre, doit nécessairement avoir fait des réflexions assez profondes sur les mœurs, les actions, les affaires, les hommes en général. Il faut qu'il ait au moins l'art de présenter à l'esprit des autres, ce qu'ils savent & ont déja pensé, avec une vivacité & une activité qui les rendent attentifs à ses chants : or c'est ce qu'il n'acquerra que par une grande connoissance du cœur humain, un sentiment du ton délicat & juste, & un jugement sain qui mette en état de discerner le vrai & le faux dans toutes les regles & tous les usages de la vie commune & publique.—Des poëtes ou bardes des anciens Germains. *Ibid.* 446. *a.* Poëtes qui leur succéderent. Objets de leurs ouvrages. C'est dans le douzieme & treizieme siecles que la poésie allemande a véritablement fleuri, & les empereurs de la maison de Souabe y ont sans doute beaucoup contribué. Recueil qui renferme un très-grand nombre de poëmes de ce tems-là. *Ibid. b.* Eloge des mœurs qui régnoient alors en Allemagne, & qui élevant l'ame des poëtes, remplissoient leurs ouvrages des idées & des sentimens les plus nobles. Divers genres de productions poëtiques de ce même tems. Suite de l'histoire de la poésie allemande. *Ibid.* 447. *a.* Encouragemens nécessaires aux poëtes pour qu'ils deviennent en Allemagne tout ce qu'ils peuvent être. *Ibid. b.*

Poëte. Anciens poëtes désignés par le nom d'hymnographes. VIII. 397. *a.* Les poetes qualifiés de devins & de prophetes. XIII. 461. *a.* Les poëtes considérés comme inventeurs des fables du paganisme. VI. 342. *b.* Nom de *Pleyade* donné à sept poëtes de l'antiquité. XII. 766. *b.* Pleyade de poëtes François. *Ibid.* Poëtes des anciens peuples du Nord. XIV. 737. *b.* Les poëtes ont servi à exciter l'ardeur militaire. *Suppl.* I. 807. *b.* Ils ont contribué à adoucir les mœurs. 808. *a.* Cas qu'en ont fait les souverains & les généraux. 807. *b.* Ils ont été les premiers historiens. *Ibid.* Les poëtes lyriques particuliérement honorés chez les Grecs. *Suppl.* III. 820. *b.* 821. *a.* Poetes provençaux nommés troubadours. XVI. 711. *a*, *b.* 718. *b.* Des qualités qui rendent digne du nom de poëte. *Suppl.* III. 641. *b.* Pourquoi en tout pays, le nombre des bons poëtes l'emporte sur celui des bons prosateurs. *Suppl.* II. 454. *a.* Préceptes adressés aux poëtes. IV. 496. *a*, *b.* De la sensibilité & de l'enthousiasme des poëtes. V. 719. *b*, &c. *Suppl.* III. 567. *b.* Poëtes qui ont écrit avec grace. *Suppl.* III. 248. *b.* Imagination du poëte. 567. *a.* 568. *a.* De l'intérêt que le poete doit donner à ses ouvrages. 628. *b.* Art d'inventer qu'il possede. 640. *b*, &c. De l'art d'imiter les mœurs. 949. *a*, *b*, &c. Etude qu'il doit faire pour acquérir cet art. 947. *a*, *b*, &c. Les anciens poëtes françois ont porté à l'excès l'abus des personnages allégoriques. *Suppl.* I. 308. *a.* Du parallele des anciens poëtes avec les modernes. 418. *a.* De la forme qu'ils donnoient à leurs ouvrages, & du but qu'ils se proposoient. 418. *b.*—420. *b.* Observations sur les poetes hollandois & sur les françois. *Suppl.* III. 430. *b.* 431. *a.* Du style noble des poëtes françois du seizieme siecle. *Suppl.* IV. 54. *a*, *b.* Remarques sur la prose de nos poëtes. V. 526. *a*, *b.* *Voyez* ARTISTES.

POETE *bucolique*, (*Poésie*) essence des ouvrages de ces poetes. XIII. 841. *b.* *Voyez* ÉCLOGUE, IDYLLE, PASTORALE.

POETE *comique*, (*Art dram.*) Caractere du peuple d'Athenes, & *d'Aristophane* dont l'objet fut de plaire à ce peuple. Deux causes du caractere des pieces de ce poëte, le goût du peuple & celui de l'auteur. Observations sur sa piece intitulée *Plutus.* Edition des pieces qui nous restent de cet auteur. *Ménandre*, observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. XII. 842. *a.* Naissance de la comédie chez les Romains. Caractere des pieces de leurs deux plus célebres comiques, *Plaute* & *Terence.* Quelques observations sur leur vie. *Ibid. b.* De la comédie françoise. Détails sur la vie, le caractere & les ouvrages de Jean-Baptiste Pocquelin de *Moliere.* *Ibid.* 843. *a*, *b.* Epitaphe de ce poete par la Fontaine. *Ibid.* 884. *a.*

POETE *couronné*, (*Littérat.*) L'usage de couronner les poetes, presque aussi ancien que la poésie, subsista jusqu'au regne de Théodose. Ce ne fut que vers le tems de Pétrarque que la poésie reprit avec un peu de lustre quelques-unes des prérogatives qui y étoient autrefois attachées. Distinctions que les poëtes commencerent à recevoir dans les universités vers le treizieme siecle. *Ibid.* 844. *a.* Origine des jeux floraux institués à Toulouse en 1324. Honneurs qu'on rendoit à ceux qui en avoient remporté les prix. La qualité

de poëte entraînoit avec elle certaines distinctions qui lui étoient particulieres. Honneurs accordés au Dante, à Albertinus Mussatus, à Pétrarque ; autres poëtes couronnés, le Mantouan, le Tasse ; celui-ci mourut lorsque tout étoit préparé pour la cérémonie du couronnement : Bernardin Perfetti. *Ibid. b.* L'usage de couronner les poëtes continué en Allemagne lorsqu'il finit en Italie. Cet usage observé en Espagne. L'Angleterre offre quelques exemples de poëtes couronnés. Les rois d'Angleterre eurent de tems immémorial un poëte à leur cour, qui prenoit la qualité de poëte du roi & de poëte lauréat. L'empereur a aussi son poëte d'office. Le titre de poëte couronné n'a pas été absolument inconnu en France. *Ibid.* 845. *a.* Honneur que Ronsard reçut de Charles IX. Poëtes françois qui se sont glorifiés du titre de poëtes du roi. *Ibid. b.*

Poëte couronné : pourquoi les anciens poëtes étoient couronnés de lierre. IX. 494. *a.*

POETE *épique*, (*Poésie*) Enumération des plus célebres poëtes épiques. XII. 845. *b. Voyez Suppl.* II. 830. *b.*

Poëte fabuliste. XII. 845. *b. Voyez* FABLE & FABULISTE.

POETE *lyrique*, (*Poésie*) Observations sur la vie, le caractere & les ouvrages des principaux poetes en ce genre. Pindare. XII. 845. *b.* Poëtes lyriques célebres avant Pindare. Observations sur Sapho. Anacréon. Horace : *Ibid.* 846. *a.* Remarques sur l'ode de ce poëte sur la mort de Quintilius. Malherbe. Racan : sa paraphrase du pseaume 92. *Ibid. b.* Quelques strophes de son ode au comte de Bussy. Rousseau. *Ibid.* 847. *a. Voyez* LYRIQUE & ODE.

POETE *satyrique*, (*Poésie*) énumération des principaux poëtes en ce genre. XII. 847. *a. Voyez* SATYRE.

POETE *tragique*. (*Poésie*) *Voyez* TRAGIQUE.

POETES, *liberté des* (*Poésie*) en quoi consiste cette liberté. XII. 847. *a. Voyez* LICENCE.

POETIQUE, *art*, (*Poésie*) regles à observer pour plaire dans les ouvrages d'imitation. Observations sur l'art poétique d'Horace ; XII. 847. *b.* & sur deux autres auteurs qui ont aussi donné des ouvrages en ce genre, Marc-Jérôme Vida, & Despréaux. *Ibid.* 848. *a.*

Poétique d'Aristote. I. 655. *b.* De la poétique d'Aristote & de celle de P. Corneille. XVI. 513 *a*, *b.* Des poétiques de quelques auteurs modernes. *Suppl.* IV. 595. *a.*

POÉTIQUE, *harmonie*, (*Poésie*) trois sortes d'harmonie dans la poésie, celle du style, celle qui consiste dans le rapport des sons & des mots avec l'objet de la pensée, XII. 848. *a.* & enfin une harmonie artificielle, qui consiste dans une sorte d'expression que toutes les syllabes d'un vers prises ensemble, produisent par leur son, leur nombre & leur quantité. Observations sur ces trois sortes d'harmonie. Exemples de cette expression musicale qui appartient à la poésie, tirés de Virgile, d'Horace & de Despréaux. *Ibid. b.* Sur l'harmonie du vers, *voyez* VERS. *Voyez* aussi l'article HARMONIE.

POÉTIQUE, *style* (*Poésie*) Caractere de cette sorte de style. Exemples tirés d'Horace & de Boileau. XII. 849. *a. Voyez* STYLE.

Poétique, enthousiasme, V. 719. *b.* & fiction, VI. 679. *b.* 682. *b.* imagination, VIII. 360. *b*, &c. licence, IX. 482. *a.* pensée, XII. 310. *a.* expression. *Suppl.* IV. 424. *a.* Verve, *voyez* ce mot. Génie poétique. *Suppl.* IV. 444. *a*, *b.* Prosodie poétique. 985. *b*, &c.

POÉTIQUE, *composition* (*Peinture*) En quoi consiste celle d'un tableau. Regle concernant les épisodes en peinture & en poésie. Défauts à éviter dans la composition d'un tableau d'histoire. XII. 849. *a. Voyez* COMPOSITION.

Poétique, *composition*, en quoi consiste un beau choix de composition. III. 363. *a.* Différence entre la composition poétique & pittoresque. XI. 594. *b.*

PŒTUS, éloge de sa femme. IV. 374. *b. Pœtus Thrasea*, *voyez* THRASEA.

POGGE, *Florentin*. Observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XVI. 162. *b.*

POGGIO, (*Géogr.*) bourg d'Italie en Toscane. Ce bourg fameux par la maison de plaisance des grands ducs. XII. 849. *b.*

POIDS, (*Synon.*) Différence entre poids & pesanteur, XII. 445. *a*, *b.* entre le poids, pesanteur & gravité, 448. *a.* entre poids, charge, faix & fardeau. III. 197. *b.*

POIDS, (*Physiq.*) Différence entre le poids & la gravité d'un corps. Le poids de tous les corps à des distances égales du centre de la terre, est proportionnel à la quantité de matiere qu'ils contiennent. Le poids du même corps est différent à différens endroits de la surface de la terre. Un corps plongé dans un fluide qui est d'une pesanteur spécifique moindre que lui, perd de son poids une partie égale à celle d'un pareil volume du fluide. XII. 849. *b.* Plus un corps a de volume, plus il perd de son poids dans un fluide où on le plonge. Une livre de plomb & une livre de liege ne feront plus d'un poids égal dans le vuide. Méthode pour trouver le poids d'une quantité donnée de fluide, par exemple du vin contenu dans un muid. Poids du pied cube d'eau commune. Poids du pied cube d'eau de mer. Méthode pour trouver le poids d'un pouce cube d'air, ou d'un pied cube d'air. XII. 850. *a.* Poids de l'eau de mer. Variation dans ce poids suivant les climats. *Ibid. b.*

Poids de l'atmosphere. I. 820. *a*, *b.* Poids de la quantité d'air qui rempliroit tout l'espace occupé par le globe terrestre. 232. *b. Voyez* PESANTEUR *de l'air*. Table de la proportion du poids de différens corps ou matieres réduites à la grosseur du pied cube. XII. 562. *a.* Le poids des corps prouve le vuide. XVII. 573. *a.* De l'augmentation du poids des corps par le feu. VI. 600. *a*, *b.*

POIDS, (*Gramm.*) Différentes acceptions de ce mot. XII. 850. *b.*

Poids, de la force de l'homme pour lever ou porter certains poids. VII. 121. *a*, *b.*

POIDS, (*Méchan.*) proportion nécessaire entre le poids & la puissance motrice. Le centre de gravité d'un corps, d'un bâton par exemple, & le poids de ce corps étant donnés, trouver le point par lequel il doit porter sur un plan horizontal, afin qu'un poids donné suspendu à l'extrémité de ce bâton, ne puisse pas faire écarter le corps de la situation horizontale. XII. 850. *a.* Le centre de gravité d'un corps, avec son poids, étant donnés, déterminer les poids, où des appuis étant placés, les parties du poids total portées par chacun de ces appuis soient en raison donnée. *Ibid.* 851. *a. Voyez* LEVIER.

POIDS, (*Hydraul.*) Maniere d'évaluer la résistance de l'eau & son poids dans une pompe. Le poids ou la pesanteur des eaux jaillissantes de même sortie & conduite, avec différentes hauteurs de réservoirs, font équilibre avec des poids qui sont l'un à l'autre en raison des hauteurs des mêmes réservoirs. Les jets-d'eau de même hauteur & de différentes sorties soutiennent des poids par leur choc, qui sont l'un à l'autre en raison doublée des diametres des ajutages. XII. 851. *a.* Maniere de mesurer la solidité d'une colonne d'eau renfermée dans un tuyau, en même tems que son poids, pour y proportionner dans une pompe la force du moteur. Le poids d'une colonne d'eau & sa résistance se trouvent en multipliant la superficie de la base du tuyau par sa hauteur perpendiculaire. *Ibid. b*

POIDS *& mesures des Grecs & des Romains*. (*Littér.*) Tables qui indiquent ces poids & ces mesures avec leur réduction aux poids & mesures angloises. Ces tables donnent encore la connoissance des anciens poids des Arabes, réduits à ceux de la livre de Troye ou de douze onces. Les plus anciens poids grecs réduits aux poids troyens. Réduction des poids grecs & romains moins anciens aux mêmes poids. XII. 851. *b.* Les plus grands poids réduits à ceux de douze onces à la livre, qui en Angleterre s'appelle livre de Troye. Les anciens poids des Arabes réduits à ceux de la livre de Troye. Les poids de France réduits aux mêmes poids. Maniere dont les Romains divisoient l'as, la livre ou tout autre entier. *Ibid.* 852. *a*, *b.* Mesures attiques servant à contenir des choses liquides, réduites à des mesures connues, prenant pour point de comparaison celles qui en Angleterre servent à mesurer le vin. Mesures attiques pour les substances seches réduites aux mesures qui sont d'usage en Angleterre pour mesurer les grains. Mesures romaines pour les substances liquides réduites à celles d'Angleterre qui servent pour le vin. Mesures romaines pour les substances seches réduites aux mesures angloises pour les grains. *Ibid.* 853. *a*, *b.* Explication des caracteres qui sont principalement en usage dans les auteurs grecs & latins, pour désigner les poids & les mesures. *Ibid.* 854. *a.*

Poids, magistrat chez les Grecs qui veilloit sur les poids & sur les balances en usage dans le commerce. XVII. 750. *a.*

POIDS *des Hébreux*, (*Hist. des Juifs*) Les anciens hébreux pesoient tout l'or & l'argent dans le commerce. Ils employoient le mot *pierre* pour marquer un poids. Sicle des Hébreux. Poids du sanctuaire & poids ordinaire. Prêtre chargé de l'intendance des poids & des mesures. *Ibid.* 854. *a.*

POIDS *du roi*, (*Critiq. sacr.*) Poids d'usage dans les états du roi de Babylone. Observations sur le poids des cheveux d'Absalon. XII. 854. *a.* Les Israélites portoient les cheveux fort longs. Quelques-uns les poudroient de petites pailletes d'or. Observations sur le poids du roi. En quel tems les Juifs le connurent. Sa réduction au poids d'Angleterre. *Ibid. b.*

POIDS *de l'Europe*, (*Comm.*) Poids d'usage dans la plus grande partie de l'Europe. Poids particuliers à ses principaux pays. Poids d'usage en Asie, en Amérique & en Afrique. XII. 855. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Poids. Graine qui sert dans les Indes à peser l'argent. *Suppl.* II. 539. *a*, *b.*

Poids d'Angleterre, (*Comm.*) deux sortes de poids dans la grande Bretagne, le poids de Troye, & l'avoir-du-poids. Détermination & usage de ces poids. XII. 855. *b.*

Poids, (*Comm.*) Matieres dont on fait les poids. Des précautions

précautions pour prévenir la falsification des poids en usage. La diversité des poids fait un des articles les plus embarrassans dans le commerce. XII. 855. *b.*

Poids modernes. Des poids employés en Angleterre. Table pour le poids-de-troye, pour les orfevres & pour les apothicaires. Table pour le poids; avoir-du poids. XII. 856. *a.* Poids particuliers des monnoyeurs & des jouailliers; des marchands de laine. *Des poids employés en France.* De la livre, de ses sous-divisions, & de ses différences selon les différens lieux du royaume. Les poids dont on vient de parler dans cette page, sont en usage dans la plus grande partie de l'Europe. *Ibid. b.*

Poids particuliers de l'Espagne, du Portugal, de l'Italie, de la Sicile, de l'Allemagne & autres pays du Nord, de la Moscovie, de la Turquie, de l'Egypte, d'Alep, de plusieurs ports du Levant. XII. 857. *a.* Proportion des poids des principales villes de l'Europe, avec ceux d'Amsterdam. Poids des différens lieux des Indes orientales. *Ibid. b.* Poids d'Afrique & d'Amérique. *Ibid.* 858. *a.*

Poids, différentes sortes de poids en usage dans le commerce représentés dans les planches du balancier. Vol. II.

POIDS, *bon poids*, (*Comm.*) excédent de poids en usage à Amsterdam. Cet excédent est de deux sortes, l'un établi depuis long-tems & fixe, l'autre nouveau & sujet à contestation. Ouvrage à consulter. XII. 858. *b.*

Poids-du-roi, balance établie dans la douane de Paris. L'établissement de ce poids est d'une grande antiquité. A qui en ont appartenu les droits. Pendant très-long-tems, les poids dont on se servoit pour peser au poids-le-roi n'étoient que des cailloux. En quoi consiste le droit de cette balance dont il est tenu registre par les commis du poids. Poids publics de la ville d'Amsterdam. Quels sont les droits qu'on y exige. XII. 858. *b.* Droits de poids-le-roi en Angleterre. Poids du roi, *pondus regis*, nom qu'on donne en Angleterre à ce qu'on appelle ailleurs *étalon*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 859. *a.*

POIDS, (*Comm.*) Des poids considérés par rapport à leur matiere. Poids de cuivre. Poids de fer. Poids de plomb. Poids qu'on appelle *cloches*. Tous les poids des marchands & négocians doivent être étalonnés. XII. 859. *a. Voyez* BALANCIER.

Poids dormant, (*Comm.*) XII. 859. *a.*

Poids étalonné. XII. 859. *b.*

Poids étalonné : étalonnage des poids & mesures. VI. 11. *b.* 12. *a*, *b.*

Poids de marc. Voyez X. 81. *b.* 82. *b.*

POIDS, (*Docimastiq.*) 1°. Différence entre les poids ordinaires ou réels, & ceux des essais fictifs ou représentans. 2°. Le poids le plus commun dans les fonderies est le quintal. Ses divisions & sous-divisions. Quels sont les poids audessous du quintal qu'il faut avoir en nature. XII. 859. *b.* 3°. Différence entre le quintal des métallurgistes & celui des essayeurs. 4°. Un essayeur doit savoir faire lui-même ses poids d'essai. 5°. Regles sur la maniere de les faire. *Ibid.* 860. *a.* 6°. Sur la maniere de faire un quintal qui pese plus d'un gros réel. 7°. Comment on vérifie les poids. 8°. Comment ils doivent être tenus renfermés. 9°. Observation sur les différences qui se trouvent en plusieurs endroits dans le quintal réel. 10°. Divisions & sous-divisions du poids de marc ou de demi-livre. 11°. Comment on peut se servir du quintal d'essai à la place du poids de marc. 12°. Division & sous-divisions d'un poids de marc fictif, destiné pour l'alliage du cuivre à l'argent. *Ibid. b.* 13°. Poids de semelle en usage en Flandre. Ses divisions & sous-divisions. 14°. Autre poids de semelle pour l'alliage de l'or par l'argent & le cuivre. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 861. *a.*

POIDS, (*Pharmac.*) Poids dont les apothicaires se servoient autrefois. Livre dont ils se servent aujourd'hui. XII. 8ὁ1. *a.* Caracteres d'abréviation par lesquels ils désignent leurs différens poids. *Ibid. b.*

POIDS, (*Monn.*) Epreuve de la bonté des especes de monnoies. Matieres dont on fait ces poids. Précautions que l'on prend contre leur falsification. Poids matrice qu'on appelle *étalon*. XII. 861. *b.*

Poids originaux, (*Monn.*) que le roi Jean fit faire en 1350. XII. 861. *b.*

Poids originaux; la cour des monnoies est le dépositaire du poids original de France. X. 659. *a.* Vérification & étalonnement fait pour conformer le poids du marc de l'empire pour les Pays-Bas au poids royal de France. *Ibid. b.*

POIDS, (*Monnoyag.*) Poids originaux des principales villes de l'Europe, comparés avec le poids de Charlemagne; deposé à la cour des monnoies de Paris. *Suppl.* IV. 448. *a*, *b.* Moyen de retrouver dans la suite des tems ce poids de France auquel on compare ici tous les autres. *Ibid.* 449. *b.* Table du rapport des poids des principales places de l'Europe. *Ibid.* 450. *a*, *b.*

POIDS, *clous au* (*Clouterie*) XII. 861. *b.*

POIDS *du sanctuaire*, (*Théolog.*) Divers sentimens sur ce poids, & sur la distinction du poids du sanctuaire & du poids ordinaire. XII. 861. *b.* La coutume de conserver les étalons des poids & des mesures dans les temples étoit reçue chez les Hébreux, les Egyptiens & les Romains. *Poids du sanctuaire*, expression figurée & morale. *Ibid.* 862. *a.*

POIDS, (*Critiq. sacr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XII. 862. *b.*

POIG, (*Géogr.*) riviere de la Carniole. Particularités sur son cours. XII. 862. *a.*

POIGNARD, (*Hist. mod.*) usage qu'on en faisoit autrefois. Qui sont ceux qui s'en servent encore. XII. 862. *a.*

POIGNARD ou *dague*, (*Art milit.*) usage qu'on en faisoit anciennement. Différens noms donnés à cette arme. *Suppl.* IV. 451. *a.*

Poignards des anciens. XVII. 785. *b.* Poignards représentés vol. IV des planch. Fourbisseur, pl. 2. Défense de la loi Cornelia contre l'usage de porter un poignard avec soi. VIII. 251. *b.* Espece de poignard nommé stilet. XV. 520. *b.* Poignards des Indiens. *Suppl.* II. 199. *b.* 816. *a.*

POIGNARD, (*Littér.*) marque du pouvoir souverain des empereurs. XII. 862. *a.* Il étoit porté ou par le préfet du prétoire, ou par l'empereur lui-même. Galba le portoit pendu au col. Moquerie qu'il s'attiroit par-là. *Ibid. b.*

POIGNÉE. (*Emballeur*) XII. 862. *b.*

POIGNÉE, (*Fourbisseur*) comment on ornoit autrefois la poignée d'une épée. Comment on l'orne aujourd'hui. XII. 862. *b.*

POIGNÉE, (*Grav. Ciseleur*) description & usage de la poignée d'un graveur en cachet. XII. 862. *b.*

POIGNÉES, (*Facteur d'orgue*) maniere de faire cet instrument. Son usage. XII. 863. *a.*

Poignée, terme de metteur en œuvre, & d'orfevre en grosserie. XII. 863. *a.*

POIGNÉES, (*Salines*) terme qui signifie *deux morues*. Les morues se vendent sur le pié d'un certain nombre de poignées au cent. XII. 863. *a.*

POIGNET, (*Anatom.*) *voyez* CARPE.

POILS, (*Anatom.*) les uns naissent de leur propre bulbe dans la graisse, les autres sont plus courts, & ne percent pas la peau. Observations sur ces deux sortes de poils. Quels sont les hommes sujets à être velus. Dans les pays chauds, les animaux ont peu de poils. Diverses remarques des anatomistes sur les poils des hommes & des animaux. XII. 863. *b.* Principe de leur nourriture & de leur accroissement. D'où vient la couleur des cheveux. Transpiration des poils. De leur usage. *Ibid.* 864. *a.*

POILS, (*Anat.*) l'homme naît couvert d'un poil follet presque dans toute sa surface. Le lieu natal des poils c'est la cellulosité. Nourriture & accroissement de ceux qui naissent de la cellulosité sous la peau. Bulbe par lequel ils commencent. *Suppl.* IV. 451. *a.* Variétés dans les poils de l'homme, & des différens animaux. Dureté & force des cheveux. Etat des poils dans la vieillesse. Continuel accroissement des cheveux. Produit de la distillation des poils. *Ibid. b.*

Poil, correspondance entre les poils & les parties de la génération. VI. 160. *b.* Poils qui naissent sur la peau. VIII. 263. *b.* Pourquoi la barbe & les cheveux tombent dans la vieillesse. XIV. 939. *b.* Médicamens qui font tomber le poil. IV. 861. *a*, *b.* Poils contre nature sur la peau. *Suppl.* III. 551. *a.* Poils autour du cœur. *Suppl.* IV. 299. *a.*

POIL, (*Anatom.*) différence entre les poils contre nature, & les poils naturels de la peau. Leur cause. XII. 864. *b.*

POIL, (*Science microscop.*) observations microscopiques des poils des hommes, & de différentes especes d'animaux. XII. 864. *b.*

Poil, examen d'un poil de souris au microscope, d'où l'on a inféré que le poil est un organe de transpiration. III. 318. *b.*

POILS *des insectes*, (*Scienc. microscop.*) différences dans la partie qu'ils occupent, dans leur couleur, leur arrangement sur le corps des insectes, *&c.* Usage de ces poils. XII. 864. *b.*

Poils dont plusieurs insectes sont couverts. VIII. 782. *b.*

POILS *dans les urines.* (*Médec.*) XVI. 633. *a.* XVII. 512. *b.*

Poil, dépôt laiteux sur la mamelle. *Suppl.* II. 700. *a.*

POIL. (*Chapelier*) III. 161. *a*, *b.*

POIL, (*Comm.*) principales sortes de poils qui s'emploient en diverses especes de manufactures. XII. 865. *a.*

POILS, (*Jardin.*) usage de ceux qu'on voit à plusieurs plantes. XII. 865. *a.*

POIL *de cheval*, (*Maréchal.*) connoissance qu'on acquiert de la santé du cheval par son poil. Moyen de le polir & adoucir. Toupet de poil qui vient derriere le bourelet de quelques chevaux. Pratique des anciens maréchaux, pour faire croître le poil dans les places qui en étoient dégarnies. Méthodes des modernes. Comment on fait tomber le poil de quelque endroit. Poil planté ou piqué. Poil lavé. Souffler au poil. Avoir toujours l'éperon au poil. XII. 864. *b.*

POIL, *souffler au* (*Maréch.*) VI. 68. *b.* Poils du cheval. *Suppl.* III. 395. *b.* 400. *a.*

Poil de laine, de velours, des étoffes en soie & en dorure. XII. 865. *b.*

Poil, terme de fauconnerie. XII. 865. *b.*
POILLY, (*François*) graveur. VII. 869. *b.*
POINCILLADE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 865. *b.* Ses autres noms. Description de cette plante qui croît en Amérique. *Ibid.* 866. *a.*
POINÇON, outil de divers artisans. Poinçon de maçon. Poinçon à piquer des arquebusiers. Poinçon à arrêt des artificiers. Poinçon de bijoutier, de bourrelier, XII. 866. *a.* de cardier. *Ibid. b.*
POINÇON, (*Ceinturier*) poinçon à arriere-point, en coquille, à croisette, à dent de rat, à onde, à faire des plumes. XII. 866. *b.*
Poinçon de charpentier, de chauderonnier, en usage dans les manufactures: mesure pour les liquides désignée par ce nom. XII. 866. *b.*
Poinçon, en terme d'écriture, instrument destiné à percer toutes les pieces d'un dossier pour y insérer les liasses. Poinçons de cloutiers d'épingle, d'épingliers, d'éperonniers, & de ferblantiers. XII. 867. *a.*
POINÇON, (*Jurispr.*) poinçon du contrôle. IV. 151. *a.* Poinçons de charge & de décharge pour les ouvrages d'orfévrerie. 665. *a*, *b.*
POINÇONS *à lettre*, *gravure des* (*Caract. d'imprim.*) contre-poinçon nécessaire pour graver les poinçons. XII. 867. *a.* Maniere de faire les poinçons & de les graver. *Ibid. b.*
POINÇONS. (*Fondeur de caracteres*) XII. 868. *a.*
Poinçons pour les monnoies ou médailles, ceux dont se servent les graveurs en cachets, poinçons à river des horlogers, XII. 868. *a.* poinçons en terme de layetterie, de manege, de maréchallerie, & de marine. Poinçon à découvrir du metteur en œuvre. Poinçon à sertir. Poinçon à grains. Poinçons à la monnoie, sur lesquels on a gravé en relief les différentes figures qui doivent produire & être dans les quarrés avec lesquels les flancs doivent être frappés. *Ibid. b.* Quant à la maniere de graver, tremper, estamper les poinçons, *voyez* GRAVURE EN ACIER.
POINÇON. (*Art numismatiq. des anciens*) XII. 868. *b.*
Poinçon à point des orfevres. XII. 868. *b.*
Poinçons des orfevres. XI. 626. *b.* XV. 189. *b.*
Poinçon des relieurs. XII. 868. *b.*
Poinçon, outil de sculpteur. XII. 869. *a.*
Poinçons des serruriers. XVII. 828. *b.* 830. *a*, *b.*
Poinçon dans les manufactures de soie. Poinçon dans le raffinage des sucres. Poinçon des cornetiers-tabletiers. Poinçon du taillandier: maniere de le faire. Poinçon du tailleur. XII. 869. *a.* Poinçon du vanier. *Ibid. b.*
POINT, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Pourquoi l'on dit le point du jour, le point ou l'extrémité d'une ligne, un point de côté, *&c.* XII. 869. *b.*
POINT, *Pas.* (*Synon.*) XII. 109. *a.*
POINT, (*Gramm.*) usage du point dans la ponctuation, usage des deux points, ou du point & de la virgule, usage des deux points placés horizontalement au-dessus d'une voyelle. XII. 869. *b.* Pourquoi l'on coupe quelquefois le discours par une suite de points. Origine du point sur l'i. Observations sur les points-voyelles des Hébreux. Origine de ces points. Trois classes différentes qui les distinguent. *Ibid.* 870. *a.* Difficultés attachées à leur étude & à leur usage. Ces points rejettés par Louis Cappel. Maniere de lire l'hébreu sans points, inventée par M. Masclef. Observations sur ce systême, pour la distinction des sens & des pauses, inventés par les Autres Massoretes. Embarras qu'ils apportent dans la lecture. *Ibid. b.*
Point, regles sur son usage. XII. 362. *b.* XIII. 22. *b.* Du point admirat f. I. 140. *b.* Des deux points. III. 683. *b.* XIII. 21. *b.* Des deux points sur l'i. VIII. 424. *a*, *b.* Du point & de la virgule. XIII. 20. *b.* Du point interrogatif. 23. *a.* 24. *a.* Du point exclamatif. 25. *a.*
Points voyelles dans l'hébreu. VIII. 78. *a*, *b.* Points ajoutés à l'alcoran par ses commentateurs. I. 251. *a*, *b.* *Voyez* PONCTUATION.
POINTS, (*Hist. anc.*) différentes significations du mot pluriel *puncta* chez les anciens. XIII. 571. *a.*
POINT, (*Geometr.*) définition. Quelques-uns prétendent qu'on ne conçoit le point que par imagination. Génération de la ligne par le point, de la surface par la ligne, & du solide par la surface. Cette sorte de génération paroît être le premier fondement de la géométrie moderne. Il semble aussi que la méthode des indivisibles soit dans le même cas. Remarques sur ces deux méthodes. Combien il seroit avantageux que nos grands géometres voulussent se rabattre vers les premiers principes des nouvelles méthodes, pour les bien éclaircir. *Ibid.* 871. *a.* Théorêmes & problêmes sur les points en géométrie. *Ibid. b.*
Point d'attouchement. I. 845. *b.* par trois points donnés qui ne sont point en ligne droite faire passer un cercle. II. 834. *b.* *Voyez* PUNCTUM.
POINT, (*Géom. sublim.*) point d'inflexion, point de rebroussement. Point simple d'une courbe. Point singulier. XII. 871. *b.*
Points singuliers & multipliés d'une courbe. IV. 386. *a*; *b.* Point d'inflexion. VIII. 728. *a.* Point d'osculation. XI. 681. *b.* Point de rebroussement. XIII. 842. *a.*
POINT, (*Physiq.*) point physique. XII. 871. *b.*
POINT *double*, *triple*, *quadruple*, (*Géomet.*) ou point multiple. Sans un pareil point, l'ordonnée a plusieurs valeurs égales. Cependant il n'en faut pas toujours conclure la vérité de l'inverse. Caractere du point multiple. Fondement de toute la théorie des points multiples. Ouvrage à consulter. XII. 871. *b.* Comment on connoît si une courbe a des points multiples. *Ibid.* 872. *a.*
POINT, (*Navig. Géogr.*) points de l'horizon ou du compas. Points cardinaux. Points collatéraux. XII. 872. *a.* *Voyez* ces mots.
POINT *d'un pilote*, (*Marine*) points du bas de la voile, & du haut de la voile. XII. 872. *b.*
POINT, (*Astron.*) usages de ce mot. *Suppl.* IV. 451. *b.*
Point de station en astronomie. Point d'été. Point d'hiver. XII. 872. *b.*
POINT, (*Cosmograph.*) points cardinaux, horizontaux, solstitiaux. XII. 872. *b.*
POINT, (*Perspectiv.*) point de vue. XII. 872. *b.*
Point accidentel. I. 72. *b.*
POINT, (*Optiq.*) point accidentel, point de concours, point d'incidence, de dispersion, de distance, point objectif, XII. 872. *b.* point rayonnant, de réfraction, de réflexion. *Ibid.* 873. *a.*
POINT *lacrymal.* (*Anatom.*) XII. 873. *a.*
POINT, (*Musiq.*) dans nos mesures anciennes, il y a point de perfection, point d'imperfection, point de division, point d'altération, point de translation. Idée de ces différens points. Valeur du point en usage dans notre musique. Point d'orgue ou de repos. Autre espece de point qui se place immédiatement au-dessus ou au-dessous du corps des notes. XII. 873. *a.*
Point de repos, point d'orgue. II. 434. *a.* IV. 395. *a.* XIII. 849. *a.*
POINT *d'honneur*, (*Morale*) les regles & les maximes qui le constituent sont variables. XII. 873. *b.* *Voyez* HONNEUR.
POINT, (*Blason*) division de l'écu en plusieurs quarrés. Points équipollés. (Voyez *Suppl.* II. 847. *b.*) Points, divisions de la componure. Point d'honneur. Point appellé nombril de l'écu. XII. 873. *b.*
POINT-CHAMPAGNE, (*Blason*) marque deshonorable dans le blason d'Angleterre. Cette piece est rare dans le blason de France. *Voyez* PLAINE.
POINT *d'appui*, (*Archit.*) voyez ORGUEIL. Point d'aspect, lieu où l'on jouit le mieux de la vue d'un bâtiment. Ce point se prend ordinairement à une distance pareille à la hauteur du bâtiment. Le point d'aspect est opposé au point vague. Point de vue. Points perdus. XII. 873. *b.*
POINT *de partage.* (*Hydraul.*) Point de sujétion. XII. 873. *b.*
POINT. (*en terme de Brodeuse*) Point alongé. Point d'amande. Point d'Angleterre broché. Point d'Angleterre uni. Point d'annelet. Point d'arrête doublé. Point à carreaux. Point de croix de chevalier. XII. 874. *a.* Point d'esprit. Point de marly. Point de mignonnette. Point mordu. Point de mousseline. Point de mousseline rayée. Point d'œillet. *Ibid. b.* Point plaque. Point de quadrille. Point riche. Point riche à croix. Point de Saxe. Point de grand Saxe. Point de tartelette petite. Point de tartelette rempli. Point de petit tas. *Ibid.* 875. *a.* Point de travers. Point turc. Point de zigzag. *Ibid. b.*
Point de chainette. III. 10. *a*, *b.* Point fendu. VI. 490. *l.* Graine. VII. 856. *b.* Guipé. 1010. *a.*
POINTS *de couture*, (*Taill. & Lingere*) voyez COUTURE.
Point, terme de cartier, de cordonnier, de dentelle. XII. 875. *b.*
Points de dentelle. IV. 844. *a*, *b.* Vol. III. des pl. Article DENTELLE.
POINTS *courans.* (*Jardin.*) XII. 875. *b.*
POINT. (*Maréch.*) XII. 875. *b.*
POINT *secret.* (*Monn.*) XII. 875. *b.*
POINTS, (*Art numism.*) marque qu'on voit sur quelques médailles & sur des monnoies romaines. Explication de cette marque. Médailles sur lesquelles on la trouve. Différens nombres de ces points. Différens revers avec lesquels ils se trouvent. XII. 875. *b.*
Point, terme de faiseuse de points, terme d'orfevre en grosserie, de sellier & de bourrelier, & de jeu. XII. 876. *a.*
POINTAGE. *vis de* (*Artill.*) *Suppl.* II. 207. *b.*
POINTE, extrémité de quelque corps que ce soit, pointe d'un compas, pointes en piquans d'une coquille, pointe du cœur en anatomie. XII. 876. *a.*
POINTE, (*Belles-lettr.*) jeu d'esprit. Vers sur ce sujet tirés de l'art poétique de Boileau. XII. 876. *a.* Les pointes faisoient autrefois les plus riches ornemens de nos sermonaires. Exemples. Moyen de découvrir si une pointe est bonne ou mauvaise. On ne substitue souvent les pointes à la force du discours, que parce qu'il est plus aisé d'avoir de l'esprit

que d'être à la fois touchant & naturel. Dans quel genre d'ouvrages les pointes peuvent convenir. *Ibid. b.*

POINTE, (*Belles-lettr.*) abus du double ſens d'un mot. Regle ſur l'uſage des pointes. Exemples de quelques pointes & jeux de mots. *Suppl.* IV. 452. *a.*

Pointe, voyez QUOLIBET. XIII. 728. *a.* Mauvaiſe pointe. XVI. 754. *a*, *b.*

POINTE *de l'épigramme*, (*Poéſie*) deux parties de l'épigramme. Qualités que doit avoir la pointe. Exemples de différentes eſpeces de pointes épigrammatiques. XII. 876. *b.*

POINTE, (*Géogr.*) longueur de terre qui s'avance dans la mer, langue de terre ou cap. XII. 877. *a.*

POINTE, (*Blaſon*) pointe de l'écu, pointe en bande, en barre, en faſce, pointe renverſée. XII. 877. *a.*

POINTE, (*Blaſon*) eſpece de pal aiguiſé. En quoi la pointe differe du giron. *Suppl.* IV. 452. *a.*

POINTE, (*Archit.*) extrémité d'un angle, pointe d'un clocher. XII. 877. *a.*

Pointe, explications de ce terme, & des différens outils employés ſous ce nom par divers ouvriers. XII. 877. *a*, *b.*

Pointes à graver en cuivre, VII. 880. *b.* en bois. 891. *a.*

POINTER, (*Artill.*) maniere de pointer le canon. XII. 879. *a.* Pour ce qui concerne le pointage du mortier, *voyez* MORTIER.

Pointer un canon, un mortier, *voyez* ſur cela les planches de l'art militaire, vol. I. Dans l'attaque & la défenſe des places, il vaut mieux pointer que trancher. V. 1006. *a.* *Voyez* ARTILLERIE & CANON DE CAMPAGNE.

Pointer, terme d'architecture, d'aiguiller, de manufacture, de marine & de fauconnerie. XII. 879. *b.*

POINTER, (*Muſiq.*) maniere de pointer les notes. Croches pointées. *Suppl.* IV. 452. *a.*

POINTIL, (*Verrerie*) inſtrument de verrerie. Sa deſcription & ſon uſage. XII. 879. *b.*

POINTILLÉ. (*Peint. en miniat.*) X. 551. *b.*

POIRE, (*Botan.*) diſtinction de quatre membranes dans la poire. Deſtination de l'épiderme. Obſervations ſur le tiſſu muqueux, & ſur le tiſſu pierreux. Grumeaux plus durs que le reſte de la ſubſtance, qu'on appelle *pierres* dans la poire. XII. 880. *b.* Quatrieme enveloppe de la poire, appellée tiſſu fibreux. Obſervations ſur les pepins ou ſemences de la poire. Ouvrages à conſulter ſur la génération du fruit, & ſur l'anatomie de la poire. *Ibid.* 881. *a.*

POIRES, (*Econom. ruſtiq.*) ſigne de leur maturité. X. 209. *b.* Maniere de les ſécher, VII. 357. *b.* & de les conſerver. *Ibid. a.* Poires de bon chrétien, d'été & d'hiver. II. 321. *a.*

POIRE *des Indes*, (*Botan.*) fruit d'un grand arbre des Indes orientales. Deſcription de cet arbre & de ſon fruit. XII. 881. *a.*

Poire, terme de balancier, de boutonnier, d'éperonnier & de chaſſeur. XII. 881. *b.*

POIRÉ ou *cidre de poire*, liqueur vineuſe; on en tire une eau-de-vie par diſtillation; on peut le réduire en vinaigre. XII. 881. *b.*

Poiré, méthode pour le faire. XVII. 293. *a.* *Voyez* CIDRE, & les planch. d'économie ruſtique, 409. I.

POIREAU, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Propriétés & uſages du poireau en médecine. XII. 881. *b.*

POIREAU, (*Maréch.*) voyez *Suppl.* III. 409. *b.*

POIRÉE, *carde-* (*Jardin.*) II. 676. *b.*

POIRET, (*Pierre*) miniſtre réformé. XVI. 261. *a.* Son ſentiment ſur la providence conſervatrice. IV. 38. *b.*

POIRIER, (*Botan. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription du poirier. Cet arbre fait le plus grand nombre de ceux qu'on cultive dans les jardins potagers & fruitiers. Avantages des poires ſur les pommes. De la multiplication du poirier par ſemence & par greffe. XII. 882. *a.* De la qualité du terrein & de l'expoſition qui convient au poirier. Obſervations ſur le poirier greffé ſur le coignaſſier, & ſur celui dont la greffe a été faite ſur le poirier franc. Différentes eſpeces ſur leſquelles on peut greffer le poirier. Différentes formes ſous leſquelles on l'éleve. Choix des poiriers qu'on tire de la pépiniere pour les planter à demeure. Saiſon propre à la tranſplantation. *Ibid. b.* Diſtance à laquelle on doit planter les poiriers. Taille de cette ſorte d'arbres. Qualité du bois de poirier ſauvage. Obſervation ſur le cidre de poire ou poiré. *Ibid.* 883. *a.* Du choix à faire parmi les nombreuſes variétés de poiriers, pour n'en avoir que d'eſtimables. *Ibid. b.*

POIRIER, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cet arbre. *Suppl.* IV. 452. *a.* Il croît naturellement dans nos forêts. Comment ſe forment ſes nouvelles variétés. Des ſujets ſur leſquels les poiriers doivent être greffés. Des moyens de retarder la maturité des poires d'hiver. Les bonnes poires tardives ſont un des plus beaux préſens que nous ait faits la nature cultivée. *Ibid. b.* Après celles-là, les poires d'automne ſont celles qui méritent le plus la culture. Les poires d'été les plus nombreuſes de toutes, ſont les moins eſtimables. Le mérite de chaque eſpece eſt différemment apprécié ſelon les goûts, & dépend beaucoup du ſol & du climat. Le genre du poirier ne paroît pas renfermer des eſpeces dont les caracteres ſoient tels que les botaniſtes y aient quelque égard. Mais il n'eſt point d'arbre qui préſente un auſſi grand nombre de variétés. Catalogue des poires dans l'ordre de maturité. *Ibid.* 453. *a.* Deſcription, qualité & culture de celles de chaque ſaiſon qui méritent le plus d'occuper une place dans les bons jardins. *Ibid. b.*

Poires d'été. Amiré joannet. Muſcat-Robert. Poire à la reine. Poire d'ambre. XII. 453. *b.* Madeleine ou citron des carmes. Cuiſſe-madame. Gros blanquet ou blanquette. Epargne: beau-préſent: ſaint-ſamſon. Salviati. Poire ſans peau: fleur de guigne. *Ibid.* 454. *a.* Rouſſelet de Rheims, ou vrai rouſſelet. Poire d'œuf. Epine d'été, fondante, muſquée. Bon-chrétien d'été muſqué. *Ibid. b.* Beurré. *Ibid.* 455. *a.*

Poires d'automne. Bezi de Montigni. Doyenné blanc. Sucré vert. Meſſire-jean. Lanſac: dauphine: ſatin. Bergamotte ſuiſſe. XII. 455. *a.* Bergamotte d'automne. Bergamotte d'Angleterre. Doyenné gris. Marquiſe. Craſſanne. Bergamotte ſylvange. Paſtorale. *Ibid. b.*

Poires d'hiver. Epine d'hiver. Virgouleuſe. Saint-germain inconnue la fare. Merveille d'hiver, ou petit oin. Ambrette. Colmar, ou poire-manne. Bezi de Chaſſeri: échaſſeri. Martin-ſire, ou poire de Romeville. XII. 456. *a.* Bergamotte de ſoulers. Bon-chrétien d'hiver. Angélique de Bordeaux, ou ſaint-martial. Muſcat allemand. Poire de Naples. Bezi de chaumontel. Beurré d'hiver. *Ibid. b.* Impériale à feuilles de chêne. Bergamotte d'Hollande. Bergamotte d'Alençon. Obſervations ſur quelques autres eſpeces de poires. Semis des pepins de poires ſauvages & de poires à cidre pour ſe procurer des ſujets propres à recevoir la greffe des bonnes eſpeces de poirier. *Ibid.* 457. *a.* *Voyez* au mot PÉPINIERE les inſtructions néceſſaires pour guider le cultivateur dans l'éducation des ſujets avant & après la greffe, juſqu'à ce qu'ils ſoient propres à être plantés à demeure. Diſtance à laquelle ils doivent être plantés en pépiniere. De l'uſage du coignaſſier conſidéré comme ſujet de greffe. Les ſujets greffés ſur poiriers conviennent ſinguliérement aux eſpaliers, contr'eſpaliers & buiſſons. Principes eſſentiels ſur la taille du poirier. *Ibid. b.* Obſervations ſur leſquelles ces principes ſont fondés. *Ibid.* 458. *a.* Diſtance à mettre entre les poiriers eſpaliers. Maniere d'en diriger les branches. On doit attacher les bourgeons à meſure qu'ils naiſſent au haut des branches, & ôter ceux qui paroiſſent en devant, & ceux qui n'annoncent que des branches infertiles. L'uſage d'écorcer les arbres pour les parer de la mouſſe, & de couper leurs racines pour les rendre fertiles, condamné. Du terrein convenable aux poiriers, & du ſoin qu'on doit apporter pour l'établiſſement d'un bon fonds. Autres ſoins particuliers de culture. *Ibid. b.* Engrais qui convient le mieux aux poiriers. Des abris pour les contr'eſpaliers. Des arroſemens. De la culture des poiriers en vergers. De la cueillette des poires. *Ibid.* 459. *a.* Moyens de les conſerver. *Ibid. b.*

Poiriers, culture des poiriers en pépiniere. XII. 322. *a.* Expoſition qui convient à ces arbres. I. 757. *a.* Poirier de la nouvelle-Eſpagne. XII. 425. *a.* Poirier du Japon nommé ſicku. XV. 166. *b.* De la greffe des poiriers. *Suppl.* I. 284. *a.* Poiriers greffés ſur coignaſſier. *Suppl.* II. 497. *b.* 498. *a*, *b.* Abri favorable aux poiriers de haute-tige greffés ſur coignaſſiers. *Suppl.* I. 53. *b.*

Poirier, (*Comm. de bois*) une de ſes principales qualités eſt de prendre un beau poli. Dimenſion des planches, poteaux & membrures, qui ſont les formes ſous leſquelles on le vend. XII. 883. *b.*

POIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de celle qu'on appelle pois des jardins, ou petit pois. XII. 883. *b.*

POIS, (*Jardin.*) de l'engrais de houille pour les pois. VIII. 324. *b.* Moyen de ſe procurer des pois de primeur par des ados. *Suppl.* I. 174. *b.*

POIS *verds*, *petits pois*, (*Diete*) qualité diététique de ce légume. Celle des pois en gouſſe. XII. 883. *b.*

POIS *d'Angola*, (*Bot.*) arbuſte originaire de la côte d'Angola, & très-commun dans les Antilles. Sa deſcription. Qualité diététique de ſon fruit. Eſpece de thé fait avec les bourgeons des branches. XII. 884. *a.*

Poids de l'iſle de Madagaſcar. Différentes eſpeces. XVII. 408. *b.* 409. *a.* Pois jucuba dans le royaume de Congo. 804. *a.*

Pois chiche, caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la plante des pois chiches à fleur rouge, & de ceux à fleur blanche. Prix exceſſif auquel ſe vendirent les pois chiches pendant le ſiege de Samarie, ſous le regne d'Achab, roi d'Iſrael, IV. rois. *vj. 25.* Uſage que l'on fait des pois chiches au Caire & à Damas. XII. 884. *b.*

POIS *chiches*, (*Mat. méd. Diete*) apprêts de ce légume. Différentes qualités de ces pois, ſelon le terrein & le climat où ils croiſſent. Propriété diurétique de la décoction de pois-chiches. XII. 884. *b.*

Pois de la farine de pois. *Suppl.* III. 7. *a.*

POIS *à gratter*, (*Bot. exot.*) XII. 884. *b. Voyez* MUCUNA.

Pois de merveille, caracteres de ce genre de plante. XII. 884. *b.* Ses especes. Description de l'espece appellée corindum à larges feuilles & à gros fruit. *Ibid.* 885. *a.*

POIS, *arbre aux* (*Botan.*) arbre de la même famille que le pseudo-acacia. Pourquoi il est appellé *arbre aux pois.* Lieux où il croît naturellement. Usages qu'on en fait en Sibérie. Celui qu'on pourroit tirer de ses feuilles pour teindre en bleu. XII. 885. *a.*

POIS *martiaux*, (*Hist. nat.*) espece de mine de fer. Lieux où elle se trouve. XII. 885. *a.*

POISON, (*Littér.*) signification du *venenum.* Conspiration dont parle Tite-Live de plusieurs dames Romaines coupables d'empoisonnemens. XII. 885. *b.*

Poison de Pharos. VIII. 339. *b.*

POISON, (*Médec.*) secours à employer selon les différentes especes de poisons, dont on peut être atteint. XII. 885. *b.*

Poisons, quelques-uns produisent un grand accablement. IV. 650. *b.* Infusion de graine de lin excellente contre les poisons corrosifs. IX. 552. *b.* Pourquoi les odeurs peuvent empoisonner. XI. 356. *a.* Des plantes vénéneuses. X. 723. *a.* XVI. 501. *a*, *b.* Différences entre les poisons. *Suppl.* I. 64. *a.* Impossibilité d'expliquer l'effet subit de quelques-uns. 325. *a.* Poisons chymiques de la classe des acides : contraction qu'ils excitent sur la peau. *Suppl.* III. 663. *a.*

POISON, (*Jurispr.*) crime de poison. Cette maniere de procurer la mort est plus criminelle que l'assassinat par le fer. XII. 885. *b.* Premiere loi publiée à Rome contre les empoisonneurs. Conspiration de quelques dames Romaines, qui, par des poisons causerent la mort de plusieurs personnes, vers l'an de Rome 422. Singulier jugement prononcé par l'aréopage contre une empoisonneuse & contre son mari. On croit communément que le cœur imbu de venin, ne peut plus être consumé par les flammes. Exemples qui paroissent confirmer cette opinion. Ulcere dans l'estomac que quelques médecins regardent comme un indice de poison. *Ibid.* 886. *a.* Loix romaines contre les empoisonnemens. Loix publiées en France contre le même crime. Précautions prises pour prévenir tout crime & tout accident de poison. *Ibid. b. Voyez* EMPOISONNEUR.

POISONS, (*Medec. légal.*) importance de connoître les effets du poison pris intérieurement, soit pour être en état de secourir ceux qui ont eu le malheur d'en avaler, soit pour faciliter la conviction de ceux qui le leur ont fait prendre. Quelles sont les choses auxquelles on donne le nom de poison. Il n'existe point de poison absolu. *Ibid. b.* La premiere & la plus importante question médico-légale dans le sujet dont il s'agit ici, consiste à évaluer les signes par lesquels on distingue les effets des poisons & ceux des virus intérieurs. Si l'existence du poison est constatée, il reste à rechercher sa nature pour décider s'il peut être cause de mort. Connoissances que cette discussion suppose. Effet immédiat des poisons, suivant les anciens. Remede qu'ils nommerent alexipharmaques ou contre-poisons. Distinction qu'ils faisoient des poisons en froids & en chauds. Signes les plus généraux selon divers auteurs, de l'empoisonnement. *Ibid.* 460. *a.* Evaluation de ces signes. Critique de quelques propositions ou assertions renfermées dans l'article *Poison.* (*Jurispr.*) de l'Encyclopédie. *Ibid. b.* Considérations essentielles que doit faire un expert, avant de décider dans des cas où l'on présume l'emploi du poison. Questions à faire aux personnes empoisonnées qui sont encore en vie. Autres signes à examiner. *Ibid.* 461. *a.* La plupart des symptomes causés par les poisons, sont équivoques, lorsqu'on les considere séparément. Ils n'ont la force de l'evidence que lorsqu'ils sont réunis. Comment on s'assure de l'empoisonnement par l'examen du cadavre. *Ibid. b.* Différentes voies par lesquelles le poison peut avoir pénétré dans le corps. *Ibid.* 462. *a.* Examen des différentes substances venimeuses dont les scélérats ont usé quelquefois, ou que le hasard met à portée de nous nuire. Differentes manieres dont elles tuent. Divers degrés d'activité qu'elles ont. Considérations sur les substances minérales qui agissent à la maniere du poison. De l'arsenic. Du cuivre & du verd-de-gris. *Ibid. b.* Du plomb & de ses préparations. Du sublimé corrosif & de ses différens précipités. Le verre, les fleurs, le régule, le foie & le beurre d'antimoine, mis au rang des poisons, lorsque la dose en est excessive. Les différens acides minéraux considérés comme appartenans à la même classe. Vapeurs empoisonnantes. Fluides & liqueurs, qui injectés dans les vaisseaux d'un animal, causent sa mort. *Ibid.* 463. *a.* Causes pernicieuses à la vie des hommes, que fournit le regne animal. Observations sur la morsure de quelques animaux venimeux, de la vipere, de la tarentule. Animaux qui avalés intérieurement ou appliqués extérieurement, excitent dans le corps des ravages considérables. Vapeur dangereuse des fourmillieres. *Ibid. b.* Signes de l'empoisonnement causé par les cantharides. Poisons tirés du regne végétal. Examen de quelques plantes qui ont communément passé pour venimeuses. Aconit ou napel. Anthora, espece de napel. Anachardium. Renoncule, &c. Suc conservé de certaines plantes. On ne peut s'assurer de la nature de ces poisons, que lorsqu'on en trouve des fragmens dans les premieres voies. On est encore moins fondé à prétendre affirmer quelque chose, lorsque le poison n'agit que lentement. Ouvrages à consulter sur les poisons. Observation sur les philtres. L'expérience démontre que des dégénérations intérieures peuvent produire les mêmes effets que les poisons. Le plus infaillible des signes du poison, c'est la séparation du velouté de l'estomac. Des plaies regardées comme faites par des armes empoisonnées. *Ibid. b.* Des secours qui conviennent aux personnes qui ont avalé du poison. *Ibid.* 465. *a.*

POISSON, (*Ichthyolog.*) différences dans les poissons par rapport à leurs nageoires. Observations sur la queue, la tête, la bouche, le bec & les dents des poissons. Remarques sur leurs narines & leurs yeux. XII. 887. *b.* Différences entre les poissons dans la forme du dos, dans les côtes, la poitrine & le ventre. Leurs parties de la génération. Leurs écailles. Ligne formée le long des côtés du corps par une suite de points ou de petites ouvertures, ou par une conformation particuliere de quelques écailles. Barbillons des poissons. Tubercules & piquans sur le corps de certains poissons. Il n'y a que les cétacées qui aient des conduits auditifs. Divers faits & observations qui pourroient faire croire que les poissons entendent. *Ibid.* 888. *a.* Explication de ces faits, qui ne suppose point en eux le sens de l'ouie. Organes des poissons qui portent le nom *d'ouies.* Observations sur la langue des poissons & sur leur cœur. Vessie par le moyen de laquelle il s'élevent & ils s'abaissent. Observations sur leurs os, leurs osselets & leurs arêtes. Alimens des poissons. Différentes méthodes à consulter sur la nomenclature des poissons. *Ibid. b.* Précis de celle d'Artédi. Nouvelle méthode de M. Linnæus. *Ibid.* 889. *a.*

Poissons, description des parties qui les composent : arêtes. I. 635. *b.* De leur cerveau. II. 865. *a. Suppl.* 299. *b.* Structure de leur foie. VII. 35. *b.* Observations sur la mâchoire d'un poisson qui se pêche en Canada. IX. 801. *a.* Narines. XI. 28. *b.* Dents. 624. *b.* Figure du crystalin de l'œil des poissons. 389. *b.* 390. *a. Suppl.* II. 654. *b.* Ouvrage sur les yeux des poissons. *Suppl.* I. 401. *a. Suppl.* I. 427. *b.* Ouies des poissons, leur usage. XI. 706. *b.* — 708. *b.* XIII. 242. *a. Suppl.* 210. *b.* Méchanisme qui répare dans les poissons le défaut de dilatation de la poitrine. III. 596. *b.* Singularités sur le pancréas de quelques poissons. XI. 813. *a.* Observations sur les paupieres de ces animaux. XII. 286. *a.* Leur péritoine. 382. *b.* Écailles. I. 29. *b.* V. 218. *a.* XII. 889. *b.* 890. *a.* Espece d'huile dont les poissons sont enduits. XV. 482. *b.* Leurs testicules. XVI. 197. *b.* Observations sur le cœur des poissons qui ne respirent point. 228. *a.* Comment se fait la digestion dans les poissons. *Suppl.* II. 877. *b.* Méchanisme d'où dépend leur faculté de nager. Structure du poisson qui empêche qu'il ne soit dans l'eau dans une situation renversée. XI. 5. *a.* Comment il peut se mouvoir de haut en bas & de bas en haut. Usages des nageoires. XI. 5. *a*, *b.* Usage de la queue pour nager, *ibid. b.* Description détaillée de la carpe. II. 694. *b.* 697. *b.* De l'âge des poissons : moyen de les connoitre à-peu-près : de leur longue vie. I. 89. *b.* De la chaleur naturelle de ces animaux. III. 38. *a.* VII. 362. *a. Suppl.* II. 310. *a.* Chaleur des cétacées. III. 39. *a.* Accouplement des poissons. *Suppl.* I. 124. *a.* Comment ils fécondent les œufs de leurs femelles. I. 86. *a.* Poissons hermaphrodites. II. 697. *b.* Pourquoi les poissons jouissent de la faculté de pouvoir jeûner longtems. VI. 374. *a.* Insecte que l'on trouve sur le corps de divers poissons marins. XV. 894. *a.* Expériences faites sur les poissons dans la machine du vuide. XII. 808. *a.* XVII. 209. *b.* Plante de Cayenne qui les enivre. *Suppl.* II. 536. *a.* Fruit d'un arbre d'Amboine qui les empoisonne. *Suppl.* I. 729. *b.* Décision des poissons en trois classes : des caracteres qui distinguent ces classes & les genres qu'elles renferment. VIII. 438. *a*, *b.* 484. *a*, *b.* Poissons cétacées. II. 870. *b.* Poissons qui ne viennent ni de la mer, ni d'aucune eau stagnante ou courante. VII. 837. *b.* Quel est le plus grand des animaux de mer. *Suppl.* 690. *a.* Auteurs qui ont écrit sur les poissons. VIII. 485. *a*, *b.* 486. *a.* Ouvrage de M. Aurele Séverino sur cet objet d'histoire naturelle. *Suppl.* I. 396. *b.* Planches qui représentent quelques especes de poissons. VI. vol. Regne animal, pl. 51 — 56.

POISSONS, *empreintes de*, (*Hist. nat.*) X. 47. *b.* 48. *a. Voyez* EMPREINTE.

POISSON, (*Pêche*) plantes qui l'engourdissent. XVI. 337. *b.* Faire dégorger le poisson. IV. 756. *a.*

POISSON ARMÉ, *Porc-épic de mer*, (*Ichthyol.*) XII. 889. *a.*

POISSON-BŒUF, (*Ichthyol.*) le plus grand des poissons connus d'eau douce. Sa description. Comment il paît l'herbe des bords de la riviere. XII. 889. *a.* Rivieres d'Amérique dans lesquelles on le trouve. On le nomme *lamentin* dans les isles françoises. *Ibid. b.*

POISSON-COFFRE,

leuse du sang de bouquetin dans ces fluxions. II. 367. *b.* Des crachats dans les maladies de poitrine. IV. 426. *a.* Remedes pour la poitrine nommés *expectorans.* VI. 287. *a*, *b.* Matieres évacuées par l'expectoration. III. 568. *b.* De l'usage des vesicatoires dans les maladies de poitrine. XVII. 201. *b.* 202. *a*, *b.* De l'équitation. *Suppl.* II. 848. *b.* Les maladies des visceres de la poitrine plus fréquentes dans la jeunesse qu'à tout autre âge. VIII. 545. *a.* Inflammations de poitrine, *voyez* INFLAMMATION.

POITRINE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 381. *b.* 393. *a.*

POIVRE, (*Hist. des drog.*) trois sortes de poivres, le noir, le blanc & le long. XII. 895. *b.*

Poivre. Les épiciers le mêlent souvent avec le gingembre. VII. 663. *b.* Commerce de poivre que les Anglois font à Sumatra. *Suppl.* I. 873. *b.* Poivre long des boutiques. *Suppl.* I. 896. *b.*

POIVRE, (*Diete*) son usage dans les pays chauds. *Suppl.* I. 348. *b.*

POIVRE *noir*, (*Hist. des drog.*) description de ce poivre. Celle de la plante qui porte ce fruit. XII. 895. *b.* Tems de sa récolte. Lieux où croît ce poivre. Observation sur sa culture. Maniere d'enlever son écorce pour faire par art le poivre blanc. Acrimonie de toutes les parties de la plante. *Ibid.* 896. *a.*

POIVRE *blanc*, (*Hist. des drog.*) poivre blanc factice, poivre blanc naturel. On ne trouve aucune différence entre les plantes du poivre noir & celles du poivre blanc. Rareté de celles-ci. XII. 896. *a.*

POIVRE *long*, (*Hist. des drog.*) description de ce fruit, & de sa plante. XII. 896. *a.*

POIVRE *d'Afrique* ou *de Guinée*, (*Hist. des drog.*) Description de cette graine. Lieux où elle croît. XII. 896. *b.*

POIVRE *d'Ethiopie*, (*Hist. des drog.*) description de ce poivre. Usage qu'en font les Ethiopiens. XII. 896. *b.*

POIVRE *de Guinée* ou *poivre d'Inde*, *piment.* (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XII. 896. *b.* Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croît naturellement & où on la cultive. *Ibid.* 897. *a.* *Voyez* CORAIL DE JARDIN & PIMENT.

POIVRE *de Guinée*, (*Mat. médic.*) XII. 628. *a.*

POIVRE *de la Chine*, (*Hist. des drog.*) description de ce fruit. Sa préparation. Violente odeur de l'arbre qui le produit. XII. 897. *a.*

POIVRE *d'Amérique*, nommé *mecaxochitl*, (*Hist. des drog.*) X. 219. *b.*

POIVRE *de la Jamaïque*, (*Hist. des drog.*) ses différens noms. Description de ce fruit. XII. 897. *b.* Noms & description de l'arbre qui le porte. Lieux où il croît & où on le cultive. Récolte & préparation de ce poivre. Usage qu'en font les Anglois. XII. 897. *b.* Ses propriétés. Usage medicinal des feuilles de l'arbre. *Ibid.* 898. *a.*

POIVRE *à queue*, (*Hist. des drog.*) graine aromatique de l'isle de Bourbon. XII. 898. *a.*

POIVRE *petit*, (*Botan.*) XII. 898. *a.*

POIVRE *sauvage*, (*Botan. Mat. médic.*) voyez AGNUS-CASTUS.

POIVRE, (*Hist. des drog.*) espece de poivre du Malabar, nommé *amolago. Suppl.* I. 368. *a*, *b.* Autre, dite *cattu-molago. Suppl.* II. 272. *a.*

POIVRE, *eau de*, (*Scienc. microscop.*) maniere de la préparer & d'examiner les insectes qu'elle contient. Description des différentes sortes d'insectes qu'on y a observés. XII. 898. *a.* Différens effets que produisent parmi eux les mixtions faites dans cette eau. *Ibid. b.*

POIVRIER, (*Botan.*) cet arbre représenté vol. VI des planch. Regne végétal, planche 98. Poivrier du Japon, nommé *soo.* XIV. 800. *b.*

POIX, suc de l'écorce de l'arbre appellé *picea pesse.* Maniere de tirer la poix. Différens noms de la poix, suivant ses préparations, sa couleur & ses qualités. Poix blanche & poix résine, faites avec le galipot. Poix noire : d'où se tire la meilleure : ses caracteres. Poix navale. Espece de poix navale à laquelle on attribue une vertu astringente. XII. 899. *a.* Poix grecque ou d'Espagne : pourquoi les anciens l'appelloient *colophone.* Huile ou baume de poix. *Ibid. b.*

Poix, celle qu'on trouve à la pointe de Sainte-Hélene. I. 259. *a.* Poix du cedre. II. 797. *a.* Poids de locres en Italie. *Suppl.* IV. 18. *a.* *Voyez* BITUME, RESINE, GOUDRON.

POIX, (*Art méchan.*) maniere dont on recueille en Provence différentes sortes de poix & autres préparations résineuses du pin sauvage. XII. 899. *b.*

POIX, (*Chym. Métallurg.*) considérée comme fondant. VI. 914. *b.* 922. *a.* Son usage dans l'étamage du cuivre. *Suppl.* II. 878. *b.*

POIX, *vin de*, (*Mat. médic. des anciens*) XII. 659. *a.*

POIX *minérale*, (*Hist. nat.*) XII. 900. *a.*

POIX, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Son titre de duché-pairie s'étant éteint en 1687, il a conservé celui de principauté. XII. 900. *a.*

POKKOE, (*Ornith.*) oiseau singulier qui se trouve en Afrique. Sa description. Sa nourriture. Lieux où ces oiseaux sont communs. XII. 900. *a.*

POL *Aurélien*, (*Saint*) fondateur & premier évêque de la ville de S. Pol-de-Léon. IX. 390. *a.*

POL-*de-Léon*, *Saint-*, (*Géogr.*) *voyez* SAINT-POL-DE-LEON.

POLA, (*Geogr. anc. & mod.*) ville d'Italie. Fondation du port de Pola. Misérable état où se trouve aujourd'hui cette ville. Sa citadelle. XII. 900. *a.* Inscription où cette ville est appellée *respublica polensis.* Observations sur les antiquités de Pola. *Ibid. b.*

Pola. Fondation du port de cette ville. VIII. 931. *b.*

POLAIRE, (*Astron.*) cercles polaires. Longueur du plus grand jour de ces climats. Cadrans polaires. Projection polaire. XII. 900. *b.*

Polaire Cercles polaires. II. 836. *a.* Cercles polaires terrestres. XVII. 730. *a.* Cercle polaire arctique, 621. *b.* antarctique. 491. *a.* Astrolabe polaire. I. 779. *b.* Etoiles circonpolaires. III. 462. *b.*

POLAIRE, *étoile*, (*Astron.*) observations sur sa distance au pôle. XII. 900. *b.* Proportion selon laquelle cette distance va en diminuant. Quelle sera dans 362 années sa plus grande proximité du pôle du monde. Erreur de Scaliger sur le mouvement de l'étoile polaire. *Ibid.* 901. *a.*

Polaire, *étoile*, XI. 226. *b.* ses variations. *Suppl.* II. 892. *b.* Observations de cette étoile par le moyen du gnomon de M. Bianchini. *Suppl.* III. 239. *b.* 240. *a.*

POLARD ou *Croquant*, (*Monn.*) ancienne petite monnoie de France. Cette monnoie répandue en Irlande, & ensuite décriée l'an 1300. Commencement de la bonne monnoie en Irlande, vers l'an 1304. XII. 901. *a.*

POLATOUCHE, (*Zoolog.*) écureuil volant. X. 380. *a.* XIII. 648. *a.* vol. VI des planches, Regne animal, planche 14.

POLE, (*Astron.*) étymologie du mot. Pôles du monde. XII. 901. *b.* *Voyez* SPHERE.

Pôle. Pôles du monde. *Suppl.* I. 663. *a.* Pôle arctique. I. 621. *b.* Pôle antarctique. 491. *a.* Mouvement de l'ascension droite moyenne du pôle boréal de l'equateur. *Suppl.* IV. 890. *b.* Table des distances entre le pôle vrai & le pôle moyen. 892. *b.* Abaissement du pôle. I. 7. *b.* La hauteur du pôle est toujours égale à la latitude du lieu. V. 504. *b.* VIII. 73. *b.* Les élevations de l'équateur & du pôle jointes ensemble forment toujours un quart de cercle. V. 504. *b.* Méthodes pour trouver la hauteur du pôle. I. 291. *a.* II. 523. *a.* IX. 303. *a.* Différences de hauteurs du pôle dans les différentes zones. XVII. 724. *a.* *Voyez* HAUTEUR. Moyen de connoître dans le ciel le pôle boréal de l'écliptique. *Suppl.* II. 895. *a.*

POLE, (*Géogr. & Astron.*) M. Halley prétend que le jour du solstice, sous le pôle, est aussi chaud que sous la ligne quand le soleil est au zénith. Elévation du pôle : comment on l'observe par le moyen du quart de cercle. XII. 901. *b.* Pour plus d'exactitude, il faut avoir égard aux réfractions. Comment on observe la déclinaison d'une étoile. Autre maniere d'avoir la hauteur du pôle en se servant de gnomon, & en observant la hauteur méridienne du soleil. Quelques auteurs ont cru que la hauteur du pôle a une situation différente de celle qu'elle avoit anciennement. *Voyez* là-dessus ECLIPTIQUE & OBLIQUITÉ. Pôles de l'écliptique. Pôle d'une courbe, en géométrie. *Ibid.* 902. *a.* Etoile du pôle. *Ibid. b.* *Voyez* POLAIRE.

Pôles dans l'aimant. Chaque fragment rompu en tant de parties qu'on voudra aura toujours ses pôles. Observation sur la maniere d'aimanter une aiguille. Pôles qu'acquiert un morceau de fer fixé dans une situation constante. Différentes expériences faites sur le fer, par lesquelles on lui procure sans aimant les propriétés de l'aimant. XII. 902. *b.* *Voyez* AIMANT.

PÔLES *de la terre*, (*Géogr.*) arctique & antarctique : étymologie du mot *pôle.* XII. 902. *b.*

PÔLE, (*Physiq. Astron. Marin.*) observations à faire près du pôle pour des latitudes de 80 à 90 degrés. Elles furent envoyées par un mathématicien françois à M. le capitaine Philippe, lorsqu'il se fut proposé de faire en 1773, un voyage au pôle boréal. L'auteur de ces observations propose, s'il est possible, la longueur du pendule, les réfractions horizontales, la réfraction des rayons de lumiere qui viennent de l'horizon visuel & la quantité totale de la dépression de l'horizon pour une élévation donnée de l'œil de l'observateur au-dessus du niveau de la mer. *Suppl.* IV. 469. *b.* L'espece de phénomene que les François nomment *mirage*, les effets de la chûte du mercure dans le barometre, l'épaisseur de l'atmosphere, la température de l'eau de la mer à différentes profondeurs, la température du corps de quelques poissons, les phénomenes de l'aiguille aimantée. Réponse de M. Philipps qui contient la maniere dont il a pu satisfaire aux observations proposées. *Ibid.* 470. *a.*

POLITIEN, ſa patrie, ſes ouvrages. X. 684. *b.*

POLITIQUE, (*Philoſophie*) la philoſophie politique eſt celle qui enſeigne à ſe conduire avec prudence, ſoit à la tête d'un état, ſoit à la tête d'une famille. Connoiſſances qu'Ariſtote acquit dans cette ſcience. De toutes les parties de la philoſophie, la politique eſt celle qui a le plus éprouvé de changemens. Obſervations ſur la vie & les ouvrages des écrivains modernes, qui ſe ſont rendus les plus célebres par leurs ouvrages ſur la politique, ſavoir Jean Bodin, XII. 917. *a.* Balthaſar Gracian, *Ibid. b.* Trajan Boccalin, Nicolas Machiavel. *Ibid.* 918. *a.* Antimachiavéliſtes. *Ibid. b.*

Politique, origine & étude de cette ſcience. I. xj. *Diſc. prélim.* Principes de la politique de Socrate, XV. 264. *b.* des Sociniens, XVII. 394. *b.* 395. *a*, *b.* de Hobbes, *voyez* HOBBISME, de Machiavel, IX. 793. *a*, *b.* de Grotius, de Monteſquieu, de Puffendorf, *voyez* leurs articles. Imprudences en politique. VIII. 632. *a.* De l'union de la politique avec la théologie, XV. 145. *a.* avec la religion. 256. *b.* Jeux de cartes pour apprendre la politique. XIV. 792. *b.* Réflexion ſur les faiſeurs de ſyſtèmes politiques. XV. 58[illegible]. *a.*

Politique arithmétique, application des calculs arithmétiques aux ſujets ou aux uſages de la politique. Principaux auteurs qui ont eſſayé des calculs de cette eſpece. Principaux réſultats de leurs calculs relativement aux forces, finances, commerce, &c. de quelques états de l'Europe. XII. 919. *a.* Calculs de meſſieurs Davenant & Grand, particuliérement relatifs à l'Angleterre. *Ibid. b.* Calculs des probabilités de la durée de la vie humaine. Uſages d'une table dreſſée par M. Halley, des naiſſances & des enterremens de la ville de Breſlaw en Siléſie. *Ibid.* 920. *a. Voyez* ARITHMETIQUE POLITIQUE.

Politique, adj. Autorité politique. I. 898. *a*, *b.* Cérémonies politiques. II. 839. *a.* Conſeil politique. IV. 14. *b.* Economie politique. V. 337. *a*, *b.* 348. *b.* XI. 367. *a*, *b*, &c. Le fanatiſme produit par la contradiction entre les principes religieux & politiques. Equilibre politique, *voyez* EQUILIBRE. Loix politiques. IX. 667. *b.* 668. *a.* Nobleſſe politique. XI. 174. *b.* 178. *b.* Vertu politique, *voyez* VERTU.

POLITIQUE, *grace* (*Politiq.*) Signification de cette expreſſion *faire grace*. Quelles ſont les loix les plus ſujettes aux révolutions. Lorſqu'une loi peut être abolie ſans bouleverſer le gouvernement, ce gouvernement eſt lâche; & lorſqu'elle peut être abolie, ſans y produire un grand effet, ce gouvernement eſt monſtrueux. Dans quel état les loix fondamentales peuvent être détruites par d'autres loix. Ce qu'on entend par *faire des graces*. Les graces ſont en rapport des principes qui meuvent les gouvernemens. XII. 920. *b.* Réflexions ſur les malheurs & le bien que peuvent produire les graces. De celles qu'accordoit Louis XIV. *Ibid.* 921. *a.* Aviliſſement des honneurs par l'excès du luxe. Moyen de prévenir ce mal. *Ibid. b. Voyez* GRACE.

POLITIQUE, *vers* (*Littér.*) XVII. 161. *a.*

POLITIQUES, (*Hiſt. mod.*) nom d'un parti qui ſe forma en France pendant la ligue en 1574. On les nomma auſſi *royaliſtes*. Auteur de ce parti. XII. 921. *b.*

POLIUM, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du polium jaune. XII. 921. *b.* Lieux où il croît. Deſcription du polium à fleur blanche. Propriétés & uſages du polium. Deſcription du polium de Crete. *Ibid.* 922. *a.*

POLIUM *de montagne*, (*Mat. médic.*) Compoſitions officinales dans leſquelles cette plante eſt employée. Propriétés de ſes feuilles & ſommités. XII. 922. *a.*

POLIUS, (*Myth.*) ſurnom que les Thebains donnoient à Apollon. Particularité ſur le ſacrifice qu'on lui offroit. XII. 922. *a.*

POLLINCTEURS, (*Hiſt. rom.*) Leurs fonctions dans les funérailles. VII. 370. *a.*

POLLION, (*Aſinius*) Bibliotheque qu'il fonda. II. 231. *a.*

POLLUTION, (*Morale*) Crime des pollutions volontaires. Pollutions involontaires. XII. 922. *a.*

POLLUTION *nocturne*, (*Medec.*) Ejaculation involontaire de la ſemence, qui ſe fait pour l'ordinaire à l'occaſion des ſonges voluptueux. Nom grec de cette maladie. Il ne faut point la confondre avec cette eſpece de pollution familiere à ceux qui vivent dans une continence trop rigoureuſe. XII. 922. *a.* Caractere & ſuites de la maladie dont il s'agit ici. *Ibid.* 923. *a.* Exemples de malades de cette eſpece. Cauſes de cet affreux & funeſte état. *Ibid. b.* Difficulté d'y apporter des remedes convenables. Quels ſont ceux qu'on peut eſſayer. *Ibid.* 924. *a. Voyez* MANUSTUPRATION. X. 51. *a*, *b.*

POLLUTION *d'une égliſe*, (*Juriſpr.*) Ce qui ſe pratique en cas de pollution d'une égliſe. XII. 924. *a.*

Pollution des temples des païens: expiation qui avoit lieu à cette occaſion. VI. 305. *b.* Réconciliation d'un cimetiere pollu. III. 453. *b.*

POLLUX, (*Aſtron.*) étoile & conſtellation. XII. 924. *a.*

POLLUX, (*Mythol.*) hiſtoire fabuleuſe de Caſtor & de Pollux. Origine de cette fable. Temple & fontaine conſacrés à Pollux en Laconie. XII. 924. *a*, *b. Voyez* DIOSCURES.

Pollux, *trophées de.* XVI. 706. *a.* Jurement par Pollux, *voyez* EDEPOL.

POLLUX, (*Julius*) homme de lettres. XI. 49. *a.*

POLOGNE, (*Geogr.*) Etendue, bornes & diviſion de ce royaume. Ses principales rivieres. Ouvrages à conſulter ſur l'hiſtoire & le gouvernement de la Pologne. XII. 925. *a.*

Pologne, obſervations ſur le droit de propriété des mines de ce royaume. VIII. 555. *a.* Hôtelleries connues en Pologne ſous le nom de kareſma. IX. 113. *b.* Des bleds de ce pays. *Suppl.* I. 921. *b.*

POLOGNE, *hiſtoire & gouvernement de*, (*Hiſt. & Droit politiq.*) Eloge de la vie de Sobieski par M. l'abbé Coyer. En quoi l'hiſtoire de Pologne eſt particuliérement intéreſſante. XII. 925. *a.* Précis de cette hiſtoire, & des différentes révolutions arrivées dans ſon gouvernement. *Ibid. b.* Tableau de ce gouvernement. *Ibid.* 927. *b.* Comment la juſtice s'exerce en Pologne. Etat militaire de ce royaume. *Ibid.* 929. *a.* Mœurs des Polonois. *Ibid. b.* Etat des ſerfs. Obſervation ſur les femmes. Le vol & l'aſſaſſinat très-rares dans ce pays. Idolâtrie de l'ancienne Pologne. Sa converſion au chriſtianiſme. La moitié de l'Europe convertie par des femmes. *Ibid.* 930. *a.* Coutumes atroces qui ſubſiſtoient encore en Pologne depuis que le chriſtianiſme y fut établi. Il n'y a pas de pays en Europe, où les guerres de religion & les exemples d'intolérance aient été plus rares, juſqu'au tems de Sigiſmond I. Différentes religions tolérées en Pologne. Obſervation rigoureuſe des rites de la religion romaine chez les Polonois. *Ibid. b.* Nombreux miracles des ſaints dans ce pays. Reſpect des Polonois pour les papes. Etat phyſique de la Pologne. *Ibid.* 931. *a.* Sa population. Foibleſſe de ce royaume. Le comble de l'eſclavage & l'excès de la liberté ſemblent y diſputer à qui ſe détruira. Oppreſſion de la république par le *liberum veto* des nonces. L'égalité entre les nobles maintenue en Pologne avec beaucoup de ſoin. *Ibid. b.* Tout ce qui n'eſt pas noble, vit ſans conſidération dans les villes, ou eſclave dans les campagnes. Les arts & les ſciences négligés dans ce pays. Magnificence & foibleſſe du roi. Beau rôle qu'il peut cependant jouer, s'il ſait ſe contenter de faire du bien, ſans tenter de nuire. *Ibid.* 932. *a.* Réſumé des traits les plus frappans du tableau qu'on vient de tracer de la Pologne. *Ibid. b.* Obſervations ſur les principaux de ceux qui l'ont gouvernée depuis le ſixieme ſiecle juſqu'à ce jour. Leck. Cracus. Piaſt. Boleſlas Chrobri. Caſimir I. Caſimir II. Caſimir III. Jagellon. Uladiſlas VI. *Ibid.* 933. *a.* Sigiſmond I. Etienne Battori. Sigiſmond III. Caſimir V. *Ibid. b.* Michel Wiecnoviecki. Jean Sobieski. Frédéric Auguſte I, électeur de Saxe. Staniſlas Leſczinski. Devoirs qui reſtent à remplir à un roi de Pologne, pour mériter le nom de grand. *Ibid.* 934. *a.*

Pologne, union de la Lithuanie à la Pologne ſous Jagellon nommé enſuite Uladiſlas: Premier ſouverain de ce pays qui prit le titre de roi. *Suppl.* II. 6. *a.* Comment il favoriſa l'établiſſement du chriſtianiſme dans ſes états. *Ibid.* Cette religion établie ſous Miceſlas I. IX. 591. *b. Suppl.* III. 924. *a.* Les deux peuples réunis en un ſeul ſous Caſimir III. IX. 592. *a.* Interdit lancé ſur la Pologne par Grégoire VII. *Suppl.* II. 7. *b.* Droit de Pologne. V. 134. *b. Pacta conventa* des Polonois. XI. 738. *a.* Diete de Pologne. IV. 975. *a.* Réflexions ſur le *liberum veto* des nobles. VIII. 805. *a.* La nobleſſe & le clergé forment ſeuls les états de Pologne. VI. 20. *b.* Le corps de la nobleſſe appellé poſt-polite. XIII. 173. *a.* Bâtiment qu'on éleve au milieu du champ où s'aſſemble la diete pour l'élection du roi. XV. 782. *b.* Deſcription du lieu où elle ſe fait: obſervation ſur cette élection. XVI. 849. *b.* Bâton que le grand & le petit général de la république reçoivent du roi. XVII. 760. *a.* Du primat. XIII. 365. *a.* Chancelier de Pologne. III. 104. *a.* Sénateurs. II. 749. *b.* XV. 7. *b.* Dépoſitaire de l'autorité royale durant l'interregne. VIII. 834. *a.* Mois militaires en Pologne. X. 621. *a.* Cavalerie de Pologne appellée pancernes. XI. 811. *a.* Ordre par lequel dans les preſſans beſoins de l'état tous les ſujets ſont appellés à ſervir la république. XIII. 162. *a.* Liberté dont les diſſidens doivent jouir. IV. 1048. *a.*

POLOGNE, *ſacre des rois de* (*Hiſt. mod.*) La Pologne dans l'inauguration de ſes rois, leur préſente le trône & le tombeau. Singularité remarquable dans les funérailles des rois de Pologne. Intérêt particulier que les reines de Pologne ont au couronnement. Uſage fort ſingulier par lequel finit la cérémonie du ſacre. Occaſion unique où un roi de Pologne peut faire des nobles. XII. 934. *a.*

POLONOIS, *freres*, (*Hiſt. eccl.*) VII. 302. *a.*

POLONOISE, (*Muſiq.*) Air de danſe qui vient originairement de Pologne. Caractere de cette eſpece d'air. *Suppl.* IV. 471. *b.*

POLTRON, *Lâche*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XII. 935. *a. Voyez Suppl.* III. 695. *a.*

POLTRONS, (*Hiſt. rom.*) Comment les Romains les puniſſoient. XII. 250. *b.* 251. *a.*

Poltron, terme de fauconnerie. XII. 935. *a.*
POLYANDRIE, (*Hist. Moral & Polit.*) état d'une femme qui a plusieurs maris. Rien n'est plus opposé que cet état aux vues du mariage. La polyandrie est plus impardonnable que la polygamie. La polyandrie établie chez les Malabares. Loix de ces peuples pour assurer l'état des enfans, & pour fixer l'ordre des successions. XII. 935. *b.*
POLYBE, éleve de Philopœmen : histoire de sa vie, ses ouvrages. X. 302. *a*, *b*. Des harangues qu'il fait prononcer à ses héros. *Suppl.* III. 291. *a*. Caractere de cet historien. II. 668. *b*. Utilité des principes religieux, selon cet auteur. I. 812. *a*, *b*. Voyages & observations qu'il fit de la part de Scipion Æmilien. VII. 609. *b*. Cet auteur cité dans plusieurs articles sur l'art militaire.
Polybe, médecin. X. 268. *a*.
POLYCEPHALE, *nome*, (*Poés anc.*) air de flûte inventé chez les Grecs en l'honneur d'Apollon ou de Pallas. XII. 935. *b*. Inventeur de cet air. Divers sentimens sur l'origine du nom de *polycephale* donné à cet air. *Ibid.* 936. *b.*
POLYCHRESTE, (*Chym. Pharm.*) baume polychreste. II. 165. *b*. Fourneaux polychrestes. VII. 245. *a*, *b*, &c. Sel polychreste. XI. 156. *b.*
POLYCLETE, ancien sculpteur. XIV. 824. *b*. Statues des Canéphores par cet artiste. VII. 442. *a*.
POLYDAMAS, fameux athlete. IX. 760. *a*. XIV. 811. *b.*
POLYGALA, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XII. 936. *a*. Description de la commune. Origine de son nom. Polygala de Virginie. *Ibid. b. Voyez* SENEKA.
POLYGALA, (*Mat. médic.*) Ses propriétés & usages. XII. 936. *b.*
POLYGAMIA, (*Bot.*) ce nom donné à une certaine classe de plantes. XII. 936. *b.*
POLYGAMIE, (*Théolog. Critiq. sacr.*) Observations sur le sentiment de quelques critiques qui prétendent que Lamech fut le premier qui donna l'exemple de la polygamie. XII. 936. *a*. Discours que Lamech tint à ses deux femmes, rapporté dans la Genese. Explication qu'en a donnée M. Schuckford. Cette explication justifiée par le targum d'Onkelos. Autre maniere ingénieuse d'interpréter ce passage. *Ibid.* 937. *a*.
POLYGAMIE, (*Hist. sacr. & prof.*) *Voyez* CONCUBINAGE. Elle fut tolérée chez les Juifs : comment elle avoit lieu chez les Romains & dans les Gaules. VI. 477. *a*. Diverses observations sur la polygamie. X. 106. *b*. Polygamie des Tartares, XV. 923. *b*. & des Arabes. *Suppl.* I. 503. *b*. 508. *b.*
POLYGAMIE, (*Théolog.*) Etym. du mot. Deux sortes de polygamies, l'une simultanée, l'autre successive. La premiere n'est point opposée au droit naturel. Elle étoit tolérée parmi les Hébreux, & autorisée par l'exemple des patriarches. Quelques papes au contraire & Tertullien ont accusé Lamech d'adultere à cause de sa bigamie. On a cru que la polygamie ne fut permise aux patriarches que par une révélation expresse. XII. 937. *b*. Sentiment de S. Augustin sur ce sujet. Comment la polygamie étoit pratiquée chez les anciens Juifs. Jesus-Christ a révoqué la permission qui toléroit la polygamie & le divorce. Elle n'est plus permise aux Juifs ni en Orient ni en Occident. Observation sur un ouvrage de Lyserus, natif de Saxe, en faveur de la polygamie. Différens sentimens des Calvinistes & des Luthériens sur ce sujet. *Ibid.* 938. *a*. La polygamie successive est autorisée par les loix civiles, & tolérée dans l'église, quoiqu'avec assez de répugnance. Par qui les secondes noces ont été blâmées.
POLYGAMIE, (*Jurispr.*) la polygamie contraire à l'institution divine du mariage. Crime de Lamech considéré comme le premier qui eut plusieurs femmes. La polygamie pratiquée par les patriarches. Anciens peuples chez qui elle a été en usage. Empereurs qui la défendirent. Valentinien favorable à la polygamie. Cet abus condamné par plusieurs loix des chrétiens. XII. 938. *a*. Exemples de la pluralité des maris chez quelques nations anciennes. Peine de la polygamie parmi nous. Auteurs à consulter. *Ibid.* 939. *a*.
Polygamie contraire à la population. XIII. 92. *a*.
POLYGLOTTE, (*Théol. & Critiq.*) bible imprimée en diverses langues. Etym. du mot. Premiere polyglotte, celle du cardinal Ximenès, appellée *la bible de Complute*. XII. 939. *a*. La seconde, celle de Philippe II. imprimée à Anvers. La troisieme, celle de M. le Jay, imprimée à Paris. La quatrieme, celle d'Angleterre. *Ibid. b*. On peut mettre au nombre des polyglottes deux pentateuques, que les Juifs de Constantinople ont fait imprimer en quatre langues, mais en caracteres hébreux. Septieme polyglotte, le pseautier d'Augustin Justinien, imprimé en quatre langues. Autres éditions de la bible qu'on pourroit appeller polyglottes. *Ibid.* 940. *a*.
Polyglottes de Hutterus. XVII. 375. *a*.
POLYGLOTTE *de Ximenès*, (*Littérat.*) L'histoire de la vie de ce ministre est intéressante, parce qu'elle est sans cesse liée avec celle du royaume. Raisons qui le déterminerent à donner sa polyglotte. Mesures qu'il prit pour exécuter ce dessein. XII. 940. *a*. En quoi consiste cette bible. En quel tems elle parut. Titre de cet ouvrage. *Ibid. b.*
POLYGNOTE de Thase, peintre. V. 608. *a*. XII. 263. *a*, *b*. Observations sur son tableau de la prise de Troie. IV. 536. *b*. VIII. 779. *a*.
POLYGONATUM, ou *sceau de Salomon*, (*Bot.*) espece de ce genre de plante. Description de la principale. Propriété de sa racine. Eau qu'on en tire par distillation. XII. 941. *a*.
POLYGONE, (*Géomét.*) Etymologie de ce mot. Polygone régulier. Polygones semblables. On distingue les polygones par le nombre de leurs côtés. *Propriétés générales des polygones.* Tout polygone peut être divisé en autant de triangles qu'il a de côtés. Les angles d'un polygone pris ensemble, font deux fois autant d'angles droits moins quatre, que la figure a de côtés. XII. 941. *a*. Tout polygone circonscrit à un cercle, est égal à un triangle rectangle, dont un des côtés est le rayon du cercle, & l'autre est la somme de tous les côtés du polygone. Maniere de trouver l'aire d'un polygone régulier ; d'un polygone irrégulier. Trouver la somme de tous les angles d'un polygone. Table qui représente la somme des angles de toutes les figures rectilignes, depuis le triangle jusqu'au dodécagone. *Ibid. b*. Maniere d'inscrire un polygone régulier dans un cercle. Celle de circonscrire un cercle à un polygone régulier, & un polygone régulier à un cercle. Sur une ligne donnée, construire un polygone régulier quelconque donné. Inscrire ou circonscrire trigonométriquement un polygone régulier. Table qui exprime les côtés des polygones en parties, dont le rayon en contient cent millions. *Ibid.* 942. *a*. Décrire trygonométriquement un polygone régulier sur une ligne droite donnée. Circonscrire trigonométriquement un cercle autour d'un polygone donné. Ligne des polygones sur le compas de proportion. Nombre des polygones en algebre. Exemples qui servent à expliquer la génération de plusieurs especes de nombres polygones formés par plusieurs progressions arithmétiques. Regle pour trouver un nombre polygone, le côté & le nombre de ses angles étant donnés. Nombres pyramidaux. *Ibid. b.*
Polygone. Somme des angles externes d'un polygone. VI. 327. *a*. Circonscrire un cercle à un polygone régulier ; inscrire un polygone régulier donné dans un cercle. II. 834. *b*. Mesurer par le compas de proportion les lignes du périmetre d'un polygone, dont un des côtés contient un nombre donné de parties égales. III. 752. *b*. Inscrire un polygone régulier dans un cercle donné, par le même instrument. 753. *a*. Usage de cet instrument pour décrire un polygone régulier. *Ibid. b*. Faire un polygone régulier dont l'aire soit d'une grandeur donnée. 755. *b*. polygone inscrit, polygone circonscrit à un cercle. III. 463. *a*. Polygones isopérimetres. VIII. 927. *a*. Polygones semblables. XIV. 936. *b.*
Polygone extérieur. XII. 943. *a*.
Polygone intérieur, dans les fortifications. XII. 943. *a*. *Voyez* FORTIFICATION.
Polygone, adj. Compartimens polygones. III. 750. *b*. Courbe polygone. IV. 387. *a*. Nombres polygones. VI. 782. *a*, *b*. XI. 203. *b*. XII. 942. *b.*
POLYGONOIDE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante, découverte par Tournefort en Arménie. Description de cet arbuste. XII. 943. *a*.
POLYGONUM, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du polygonum lati-folium. Lieux où croît cette plante. XII. 943. *a*. Ses propriétés. *Ibid. b.*
Polygonum auquel s'attache la cochenille de Pologne. *Suppl.* III. 684. *a*.
POLYGRAPHIE, alphabet polygraphique. I. 297. *a*. *Voyez* ÉCRITURE SECRETTE, STÉGANOGRAPHIE & CHIFFRE.
POLYHEDRE, (*Géom.*) étymologie du mot. Polyhedre régulier. Polyhedre gnomonique. XII. 943. *b*. Comment on peut multiplier les images des objets dans une chambre obscure. Regle pour faire une anamorphose, c'est-à-dire une image défigurée, qui paroisse réguliere & bien faite à travers un polyhedre. *Ibid.* 944. *a*.
POLYHYMNIE, ou *Polymnie*, (*Myth.*) l'une des neuf muses. Etymologie de son nom. Comment on la représente. XII. 944. *a*.
POLYMYTHIE, (*Belles-lett.*) multiplicité de fables dans un poëme épique ou dramatique. C'est un des plus grands défauts du poëme. Pieces de théatre vicieuses en cela. XII. 445. *b.*
POLYMITUM opus, (*Critiq. sacr.*) ouvrage tissu de fils de diverses couleurs. Ce mot employé dans quelques endroits de l'écriture. Ouvrier dans cet art, appellé *polymitarius*. XII. 944. *b.*
POLYOPTRE, (*Optiq.*) verre à travers lequel les objets paroissent multipliés, mais plus petits. Etymologie du mot.

Conſtruction du polyoptre. Phénomenes qu'il préſente. XII. 944. *b.*

POLYPE, (*Hiſt. nat.*) polype d'eau ſalée, polypes d'eau douce. Leur deſcription. Auteurs de ce ſiecle qui ont fait mention des polypes d'eau douce. M. Trembley a décrit trois eſpeces de polypes d'eau douce, dont les parties ſe reproduiſent après qu'on les a ſéparées. Deſcription de ces polypes. XII. 945. *a.* Obſervations de leurs mouvemens & de leurs différentes façons de marcher. Structure du corps des polypes. Leur maniere de ſe nourrir. Experiences & obſervations qui prouvent que les polypes ne ſe mangent pas les uns les autres, ou au moins qu'ils ne peuvent pas digérer leurs ſemblables. Maladie des polypes. Moyen de ſe procurer de ces inſectes. Génération naturelle des polypes. *Ibid.* 946. *a.* Leur fécondité. Singularités ſur leur maniere naturelle de ſe reproduire. *Ibid. b.* Diverſes expériences ſur la multiplication des polypes par ſections. Obſervations ſur les polypes que M. Trembley avoit retournés, de ſorte que leurs parois internes ſe trouvoient à l'extérieur, & les externes à l'intérieur. *Ibid.* 947. *a.* Comment ce naturaliſte eſt parvenu à incorporer deux polypes l'un à l'autre, de maniere qu'ils ne fiſſent plus qu'un. Maniere de réunir deux portions de polypes. Polipe à panache. *Ibid. b. Voyez* ſa deſcription dans l'ouvrage de M. Trembley.

Polype du corail : cellule qu'il habite. IV. 195. *b.* Deſcription du polype & de ſa coquille : obſervation de ſes œufs. 196. *a.* Polype obſervé par M. Trembley : comment il ſe multiplie. *Suppl.* I. 123. *a.* Ouvrages de ce naturaliſte ſur ces animaux. 411. *b. Suppl.* IV. 360. *b.* Pourquoi les ſections du polype ne lui ôtent pas la vie. *Suppl.* II. 45. *a.* Les polypes n'ont aucune apparence de ſexe. *Suppl.* III. 10. *b.* 64. *b.* Comment la nourriture du polype ſe diſtribue dans ſon corps. 698. *a.* Polypes qui rendent la mer lumineuſe. 901. *a.* Détail des phénomenes ſinguliers que préſentent les polypes à bras. *Suppl.* IV. 606. *b.* 607. *a.* Du ſiege de l'ame des polypes. 607. *a.* Simplicité de leur organiſation. *Ibid. b.* Obſervations ſur un ouvrage où l'on a prétendu que le polype n'eſt pas un véritable animal. 608. *a.*

Polype, nom générique commun à différens corps, qui n'ont d'autre analogie que la multitude de piés, de branches ou de ramifications. Etymologie de ce mot. XII. 947. *b.*

Polype *du cœur*, (*Médec.*) cet article a été extrait du traité *du cœur* par M. de Sénac. Définition & nature du polype. XII. 948. *b.* Matieres dont il eſt compoſé. Différences qu'on obſerve dans la couleur des polypes. Arrangement des parties qui compoſent cette ſorte de concrétion. *Ibid.* 948. *a.* Variétés des polypes. Celles qu'on remarque relativement à leurs attaches. *Ibid. b.* Leurs différentes formes. Cauſes des polypes. *Ibid.* 949. *a.* Effets & ſignes qui les annoncent. *Ibid. b.* Curation du polype. *Ibid.* 950. *a.*

Polype, différence entre le polype & le ſarcome. XIV. 648. *a.* Origine des polypes. *Suppl.* IV. 721. *a.* Cauſe des concrétions polypeuſes qui ſe forment autour du cœur dans les perſonnes qui ſont demeurées pendant quelque tems en ſyncope. VII. 327. *b.*

Polype, (*Chirurg.*) tumeur qui ſe forme dans les narines. Pourquoi on lui a donné le nom de *polype*. Différences entre ces tumeurs. *Ibid. b.* Signes diagnoſtics. Moyen de juger des différences accidentelles des polypes. Prognoſtic. La guériſon de ces excroiſſances s'obtient par la cautériſation, la ſection, l'extirpation, & la ligature. Obſervations ſur chacun de ces moyens. Maniere de faire l'extirpation du polype. *Ibid.* 951. *a.* Panſement néceſſaire lorſque le polype a quelques reſtes qu'on veut mettre en ſuppuration. Extirpation des tumeurs polypeuſes qui deſcendent derriere la luette, & qui jettent la cloiſon charnue en devant. Nouveaux moyens publiés par M. Levret pour la cure radicale de pluſieurs polypes de la matrice, de la gorge & du nez. *Ibid. b.*

Polypes dans le nez. XII. 665. *a.* Pincettes à polypes. 638. *b.*

Polype de la matrice. Comment ſe forme cette tumeur ſarcomateuſe. XII. 951. *b.* Accidens qu'elle cauſe. Différence entre cette maladie & la chûte ou le renverſement de la matrice. Cauſe ordinaire de ce renverſement. Néceſſité d'une prompte réduction. Invention de quelques inſtrumens par M. Levret, pour lier les polypes, tout près de l'orifice de la matrice, ſans être obligé de les tirer en dehors. *Ibid.* 952. *a.* Deſcription de cette opération. Mémoire de M. Levret à conſulter. *Ibid. b.*

Polypes de la matrice & du vagin, (*Chirurg.*) nouvelle méthode propoſée pour faire tomber ce genre de tumeur en mortification par la ligature. Inconvéniens des anciennes méthodes. Deſcription de l'inſtrument employé dans la nouvelle & de ſon uſage. *Suppl.* IV. 472. *a.* Avantages qu'elle a ſur les précédentes. *Ibid. b.*

POLYPETALE, *fleur*, (*Botan.*) les fleurs compoſées de pétales ſe diſtinguent en monopétales & polypétales. Polypétales régulieres : différentes claſſes qu'elles renferment. Polypétales irrégulieres. Etymologie du mot *polypétales*. XII. 953. *a.*

POLYPHEME, (*Mythol.*) l'un des cyclopes. Explication que les mythologues ont donnée de la fable d'Ulyſſe & de Polyphême. XII. 953. *a.*

POLYPIER, (*Hiſt. nat.*) voyez *Acétabule*, *Alcyonium*, *Cerveau de mer*, *Champignon de mer*, *Plante marine*. Polypiers repréſentés, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 86.—93.

POLYPODE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Du polypode commun. Lieux où il croit. XII. 953. *b.*

Polypode *de chêne*, (*Mat. médic.*) le polypode eſt abſolument le même par rapport à ſes vertus médicinales, ſoit qu'on le cueille ſur le chêne, ſur d'autres arbres, ſur les rochers, &c. Propriétés de la racine. Ses différens uſages. XII. 953. *b.*

Polypodes, appellés fougeres. *Suppl.* III. 107. *a.*

POLYPTOTE, (*Rhétor.*) terme qui ſignifie les mêmes mots répétés en différens cas. XII. 953. *b.* Eſpece de polyptote que Quintilien appelle *rerum conjunctarum diverſitatem*. Parmi les différentes figures qui portent le nom de *polyptotes*, les unes appartiennent aux penſées, les autres aux mots. Obſervations ſur leur uſage. L'uſage de la plupart des figures de mots ne doit pas être fréquent. Exemple tiré de Virgile, par lequel on voit que les polyptotes de mots ajoutent quelquefois à la force du diſcours, & ſervent même à faire image. *Ibid.* 954. *a.*

POLYSPASTE & *corbeau d'Archimede*, (*Machin. milit. anc.*) deſcription & uſages de cette machine. Siege où elle fut employée. *Suppl.* IV. 472. *b. Voyez* IV. 199. *b.*

POLYSPERMATIQUE, (*Botan.*) ſe dit de ces plantes qui ont plus de quatre ſemences, qui viennent après que la fleur eſt paſſée, ſans aucun ordre ou nombre certain. Etymologie du mot. M. Ray en fait une eſpece diſtincte d'herbes. XII. 954. *a.* Subdiviſion des herbes polyſpermatiques. *Ibid. b.*

POLYSINDETON, figure de grammaire. VI. 771. *a.*

POLYTHÉISME, (*Métaphyſ.*) Excès dans leſquels l'idolâtrie a précipité ſes ſectateurs. Deſcription qu'en a faite Boſſuet. XII. 954. *b.* Les athées prétendent que le culte religieux rendu à des hommes après leur mort, eſt la premiere ſource de l'idolâtrie, & ils en concluent que la religion eſt originairement une inſtitution politique. Remarques ſur cette concluſion, & ſur ſon principe. Sentiment de Newton ſur l'origine de l'idolâtrie. *Ibid.* 955. *a.* Le culte des ſtatues n'étoit point inſéparablement uni à celui de l'idolâtrie en général. Réfutation de ce grand principe des eſprits forts, que *la crainte a d'abord fait des dieux*. Comme l'eſpérance & la crainte, l'amour & la haine ſont les grands reſſorts des penſées & des actions des hommes, il paroît que ce ſont toutes ces paſſions enſemble qui ont contribué à faire naître l'idée des êtres ſupérieurs dans l'eſprit des premiers mortels. On trouve des veſtiges de l'adoration des aſtres chez toutes les nations. Progrès rapides que fit cette ſorte d'idolâtrie peu après le déluge. *Ibid. b.* Erreurs des Juifs & d'Origene ſur les aſtres. Toute l'antiquité s'accorde à nous apprendre que le premier culte religieux rendu à des créatures, a eu pour objet les corps céleſtes. Origine de la croyance des dieux ſelon l'athée Critius. *Ibid.* 956. *a.* Deux témoignages de l'antiquité qui prouvent que l'adoration des corps céleſtes a été le premier genre d'idolâtrie. *Ibid. b.* Réflexion de Théodoret ſur le culte des aſtres. Dieu a entremêlé, dit-il, ſes plus beaux ouvrages d'imperfections, afin de nous ôter la penſée de leur rendre aucun culte divin. Lieux & tems qu'on choiſiſſoit pour invoquer le ſoleil & la lune. Excès qui furent une ſuite du culte ſecret qu'on rendoit à la lune. A cette adoration des aſtres tenoit celle du feu. Reſpect qu'on avoit pour le feu des autels. Honneurs qu'on lui rendoit en Perſe. Comment on paſſa de l'idolâtrie des corps céleſtes à celle des hommes & à leur apothéoſe. *Ibid.* 957. *a.* Confuſion qui ſe fit de l'ancienne & de la nouvelle idolâtrie. Nouveau ſyſtême de M. l'abbé Pluche ſur l'idolâtrie. Il prétend que l'écriture ſymbolique des Egyptiens eſt la ſource du mal, par l'abus que la cupidité en a fait. Réfutation de ſon ſyſtême. *Ibid. b.* Dans la révélation que l'hiérophante fit à Alexandre des myſteres Egyptiens, il lui apprend que les dieux que l'Egypte adoroit étoient des héros que les hommes avoient déifiés. But utile que les prêtres ſe propoſoient en découvrant les myſteres religieux à quelques hommes privilégiés. Le témoignage d'Euſebe nous apprend auſſi qu'une reconnoiſſance ſuperſtitieuſe fit regarder comme des dieux les inventeurs des choſes utiles à la ſociété. *Ibid.* 958. *a.* Cet effet de l'amour & de l'admiration envers les héros, a été parfaitement dépeint par Pope dans ſon eſſai ſur l'homme. Traduction en vers françois du paſſage de cet auteur. La raiſon pour laquelle les apothéoſes d'Alexandre & de Céſar n'ont pas réuſſi, c'eſt que les nations au milieu deſquelles ils vivoient, étoient trop éclairées. Paſſage d'Ezechiel qui ſemble prouver que les ſujets du roi de Tyr rendoient à ce prince, même durant ſa vie, un culte idolâtre. *Ibid. b.* Sous prétexte d'expliquer l'antiquité, M. Pluche la renverſe & la détruit entierement.

les mines de ce lieu, & à en tirer le minéral. Descriptions de ces machines, tant de celles établies pour épuiser les eaux de la nouvelle mine, que celles de l'ancienne. *Ibid.* 9. *b.* Machine pour tirer le minéral. *Ibid.* 11. *b.*

Pompe à feu. Description de cette machine. VI. 602. *a*, *b.* 603. *a*, *b.* 604. VIII. 365. *a.*

Pompe de Nymphenbourg, sa description. VIII. 362. *b.*

Pompe de réservoir de l'égout, sa description. VIII. 364. *b.*

Pompe pour les incendies, sa description. VIII. 367. *a.*

Pompes de la Samaritaine & du pont Notre-Dame à Paris. VIII. 362. *b.* IX. 795. *a.* XIII. 66. *b.* vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 36—39.

Pompe appellée *chapelet.* III. 176. *a.*

Pompe qui éleve l'eau dans un jardin par le moyen d'un moulin à vent. X. 803. *a*, *b*, *&c.*

POMPE, (*Marine*) voyez les planch. de marine dans le volume VII. Affranchir la pompe. I. 163. *a.* Chevilles de pompe. *Suppl.* II. 393. *b.*

POMPE *de mer*, (*Marine*) grosse colonne d'eau qui paroît sur la surface de la mer. Cette colonne redoutable aux matelots. XIII. 12. *b.* *Voyez* DRAGON, TROMBE, PUCHOT.

POMPE. (*Oiselier*) XIII. 12. *b.*

POMPE, (*Gramm.*) réflexion sur les pompes funebres. XIII. 12. *b.*

POMPÉE *le grand*, (*Cneïus*) précis de sa vie : son caractere. XVI. 668. *b.* 669. *a.* Parole remarquable de Pompée aux censeurs. X. 615. *a.* Guerre dont il fut chargé contre les pirates. XII. 663. *a.* Hommage qu'il rendit à Possidonius. IX. 487. *a.* Vases myrrhins qu'il apporta à Rome, XVI. 853. *b.* & qu'il consacra dans le temple de Jupiter. 854. *a.* Rupture de Pompée avec César. 671. *a.* Affaires entre ces deux triumvirs. IV. 957. *a*, *b.* Observations sur la bataille de Pharsale. XII. 494. *a*, *b*, *&c.* Fuite de Pompée après sa défaite. IX. 294. *b.* Lieu où l'on croit qu'il fut inhumé. X. 670. *a.* Pourquoi quelques historiens l'ont appellé prince du sénat. XIII. 372. *a.* Exemple d'exercices militaires qu'il donnoit à ses troupes. VI. 239. *a*, *b.* Théatre de Pompée. XVI. 233. *b.*

POMPÉE, (*Sextus*) fils du précédent. Son accommodement avec Octave : trait de générosité de sa part. *Suppl.* I. 707. *a.* Il perd la Sicile. *Ibid.* Sa défaite. XVI. 677. *a.*

POMPEIA, *loi.* IX. 668. *a.*

POMPEII, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Italie, qui fut engloutie avec Herculanum par l'éruption du Vésuve l'an 76 de Jesus-Christ. Fondation de cette ville selon la fable. Rade & marais voisins de Pompeii. Ouvrages que Cicéron composa dans sa maison de plaisance située sur la côte de Pompeii. XIII. 13. *a.*

POMPEII, (*Géogr.*) cette ancienne ville retrouvée par des paysans près du fleuve Sarno. Tems où l'on a commencé les fouilles de Pompeii. Inscription d'un petit temple qu'on y a trouvé entier. *Suppl.* IV. 502. *a.* Laves pierreuses & vitrifiées qu'on remarque dans les bâtimens de cette ville. Vase de marbre de Paros trouvé dans ces ruines. *Ibid.* *b.*

Pompeii, situation de cette ville : comment elle fut ruinée. VIII. 150. *a.* Observation sur cette ville. *Suppl.* III. 349. *b.* 350. *a*, *b.*

POMPEION, (*Antiq. grecq.*) bâtiment splendide d'Athenes. Origine de son nom. XIII. 13. *a.*

POMPHOLIX, (*Métallurg.*) chaux de zinc. XVII. 717. *b.*

POMPILE, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. XIII. 13. *b.*

POMPONA, (*Botan.*) espece de vanille. En quoi elle differe de la commune. Les Indiens la mêlent avec les autres especes. Cette vanille nuisible aux femmes dont les nerfs sont délicats. XIII. 13. *b.*

POMPONACE, (*Pierre*) philosophe aristotélicien. I. 665. *a*, *b.* Ses disciples. 667. *a.* XII. 373. *a.*

POMPONE, observations sur ce ministre d'état. VIII. 73. *a.*

POMPTIN, *champ* (*Hist. rom.*) certaine étendue du pays du territoire des Volsques, qui donna son nom à la tribu pomptine. XIII. 13. *b.* Efforts du peuple & de ses tribuns pour obtenir le partage du champ pomptin après les conquêtes de Camille. *Ibid.* 14. *a.*

POMPTINA PALUS, ou *Pontina palus*, (*Géogr. anc.*) ce marais tiroit son nom de la ville de Pometia. Desséchemens de ce marais, premiérement par Céthégus, & ensuite par Théodoric. Les champs établis dans ce lieu, inondés de nouveau. XIII. 14. *a.*

PONCE, *pierre-* (*Hist. nat.*) articles sur cette pierre. XII. 578. *a.* 584. *a*, *b.* Pierres ponces portées en abondance dans les hautes mers. VIII. 920. *b.* X. 96. *a.*

PONCE, (*Paul*) sculpteur. XIV. 831. *b.*

PONCEAU, (*Teinture*) les rubans d'Angleterre de cette couleur sont fort estimés. Origine du nom donné à cette couleur. XIII. 14. *a.*

PONCELET, (*M. l'abbé*) observations sur son livre intitulé, *la nature dans la reproduction des êtres vivans. Suppl.* III. 212. *b.* Extraits de cet ouvrage. 213. *a*, *b.*

PONCER, terme de chapelier, de corroyeur, de parcheminier, d'orfevre, de dessinateur, & de toilerie. XIII. 14. *b.*

Poncer un dessin. XVI. 531. *b.*

PONCTION, (*Chirurg.*) ponction à la trachée artere. II. 435. *a*, *b.* Ponction dans l'hydropisie du péricarde. VIII. 369. *a.* Ponction dans l'hydropisie ascite. XI. 885. *b.* Ponction au périnée. *Suppl.* III. 687. *a.*

PONCTION *des plantes*, (*Jardin.*) XVI. 152. *b.*

PONCTUATION, (*Gramm.*) il paroit que l'art de ponctuer étoit ignoré dans les premiers tems. Cependant on trouve dans les écrits des anciens une suite de témoignages qui prouvent qu'on en avoit senti la nécessité, & qu'on avoit établi des caracteres pour cette fin. S. Jerôme distingua dans sa version de l'Ecriture sainte les mots; les membres des phrases, & les versets. Passages d'Isidore de Séville, de Cicéron & d'Aristote, sur la ponctuation. XIII. 15. *a.* Pourquoi les livres saints furent écrits sans distinction de phrases, ni même de mots. Pourquoi le même usage fut suivi chez les autres nations. Utilité de la ponctuation. *Ibid.* *b.* Paroles équivoques par défaut de ponctuation. Difficulté de construire & de faire adopter un systême de ponctuation. Caracteres usuels de la ponctuation. Elle doit se régler sur les besoins de la respiration, combinés avec les sens partiels qui constituent les propositions totales. *Ibid.* 16. *a.* Il faut de plus prendre garde aux différens degrés de subordination à chacun de ces sens partiels dans l'ensemble d'une proposition ou d'une période, & en tenir compte dans la ponctuation, par une gradation proportionnée dans le choix des signes. Examen du systême de ponctuation de M. l'abbé Girard. *Ibid.* *b.* Systême de l'auteur.

I. *De la virgule.* Elle doit être le seul caractere dont on fasse usage par-tout où l'on ne fait qu'une seule division des sens partiels, sans aucune soudivision subalterne. Application de cette regle aux cas particuliers. 1°. Les parties similaires d'une même proposition composée doivent être séparées par des virgules, pourvu qu'il y en ait plus de deux, & qu'aucune de ces parties ne soit soudivisée en d'autres parties subalternes. *Ibid.* 17. *a.* 2°. Lorsqu'il n'y a que deux parties similaires, si elles ne sont que rapprochées sans conjonction, elles doivent être séparées par la virgule. Regle de ponctuation, lorsque ces deux parties sont liées par une conjonction. 3°. Ce qui vient d'être dit de deux parties similaires d'une proposition composée, doit encore se dire des membres d'une période qui n'en a que deux, lorsque ni l'un ni l'autre n'est subdivisé en parties subalternes qui exigent la virgule. *Ibid.* *b.* 4°. Dans le style coupé, où un sens total est énoncé par plusieurs propositions qui se succedent rapidement, & dont chacune a un sens fini, & qui semble complet, la simple virgule suffit encore pour séparer ces propositions, si aucune d'elles n'est divisée en d'autres parties subalternes qui exigent la virgule. *Ibid.* 18. *a.* Examen d'une autre regle de ponctuation prescrite par M. Restaut pour ce même cas. *Ibid.* *b.* Si une proposition est simple & sans hyperbate, & que l'étendue n'en excede pas la portée commune de la respiration, elle doit s'écrire de suite sans ponctuation. Mais si cette étendue excede la portée ordinaire de la respiration, il faut y marquer des repos par des virgules, qui servent à distinguer quelques-unes des parties constitutives. *Ibid.* 19. *a.* 6°. Il faut mettre entre deux virgules toute proposition incidente purement explicative, & écrire de suite sans virgule toute proposition incidente déterminative. *Ibid.* *b.* 7°. Toute addition mise à la tête ou dans le corps d'une phrase, & qui ne peut être regardée comme faisant partie de sa constitution grammaticale, doit être distinguée du reste par une virgule mise après, si l'addition est à la tête; & si elle est enclavée dans le corps de la phrase, elle doit être entre deux virgules. *Ibid.* 20. *a.* Dans une énumération, tous les énumératifs sans exception doivent être distingués par la virgule.

II. *Du point avec une virgule.* Lorsque les parties principales dans lesquelles une proposition est d'abord partagée, sont soudivisées en parties subalternes, les parties subalternes doivent être séparées entr'elles par une simple virgule, & les parties principales par un point & une virgule. *Ibid.* *b.* Regles pour les cas particuliers. 1°. Lorsque les parties similaires d'une proposition composée, ou les membres d'une période, ont d'autres parties subalternes distinguées par la virgule, ces parties similaires ou ces membres doivent être séparés les uns des autres par un point & une virgule. 2°. Lorsque plusieurs propositions incidentes sont accumulées sur le même antécédent, & que toutes, ou quelques-unes d'entr'elles, sont soudivisées par des virgules, il faut les séparer les unes des autres par un point & une virgule. *Ibid.* 21. *a.* 3°. Dans le style coupé, si quelqu'une des propositions est divisée en parties subalternes distinguées par des virgules, il faut séparer par un point & une virgule les propositions partielles du sens total. 4°. Dans l'énumération de plusieurs choses que l'on compare deux à deux, il faut séparer les uns des autres par un point & une virgule, les membres de l'énumération qui renferment une comparaison.

III. *Des deux points.* 1°. Si la protase ou l'apodose d'une

période renferme plusieurs propositions soudivisées en parties subalternes, il faudra distinguer ces parties par une virgule, les propositions intégrantes par un point & une virgule, & les deux parties principales par les deux points. 2°. Si après une proposition qui a par elle-même un sens complet, & dont le tour ne donne pas lieu d'attendre autre chose, on ajoute une autre proposition qui serve d'explication ou d'extension à la premiere, il faut séparer l'une de l'autre par une ponctuation plus forte d'un degré que celle qui auroit distingué les parties de l'une ou de l'autre. 3°. Si une énumération est précédée d'une proposition détachée qui l'annonce, ou qui en montre l'objet sous un aspect général, cette proposition doit être distinguée du détail par deux points. 4°. Un détail de maximes relatives à un point capital, toutes construites à-peu-près de la même maniere, doivent être distinguées par les deux points. 5°. On met les deux points après qu'on a annoncé un point direct que l'on va rapporter. *Ibid.* 22. *a.*

IV. *Du point.* 1°. Regles générales du point simple. *Ibid.* 2°. Du point interrogatif. 3°. Du point exclamatif. *Ibid.* 23. *a.* Ponctuation des anciens, soit grecs, soit latins. Ponctuation moderne des livres grecs imprimés. *Ibid. b.* Systême de ponctuation de Vossius dans sa grammaire latine. Faux principe de Lancelot & de Vossius sur l'usage du point interrogatif. *Ibid.* 24. *a.*

Ponctuation, regle générale de ponctuation. V. 639. *d.* Regle de ponctuation par rapport aux propositions incidentes. VIII. 649. *a.* Sur l'usage du point. XII. 362. *b.* Du point, des deux points, du point & de la virgule. 869. *b.* Contre-sens dans la ponctuation. IV. 142. *b.*

PONCTUATION, (*Lang. hébraïq.*) observations sur la ponctuation des Hébreux. VIII. 78. *a*, *b*. XII. 870. *a*, *b*. De l'antiquité de cette ponctuation. VIII. 78. *a*, *b*. Pourquoi les bibles des Rabbins dans les synagogues ne sont point ponctuées. 59. *b.* Les cabalistes font peu de cas de la ponctuation. *Ibid.* Comment s'est établi l'usage des bibles non ponctuées. 80. *a*, *b.* 82. *a.* Réflexions qui portent à croire que Moyse s'est servi de l'écriture ponctuée. 81. *b.*

PONCTUER, (*Musiq.*) ponctuer est pour les phrases même, ce que phraser est pour la piece. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONDAGE, (*Jurispr.*) subside accordé au roi de la grande Bretagne sur toute marchandise, à l'entrée & la sortie. Pourquoi il est appellé *pondage*. Son origine. XIII. 24. *a.* *Voyez* PUNDAGE.

PONDAGE. (*Minéral.*) XIII. 24. *a.*

PONDERATION, (*Peint.*) ce mot se dit d'une figure, & de la composition d'un tableau. Plus dans un tableau les contrastes sont justes & conformes à la pondération nécessaire, plus ils satisfont le spectateur. *Voyez* ÉQUILIBRE. Remarques de Leonard de Vinci, & de quelques autres peintres sur la pondération, qui passent pour autant d'axiomes en peinture. XIII. 24. *b.*

PONDICHERY, (*Géogr.*) ville détruite des Indes orientales. Pondichery étoit le plus bel établissement qu'ait eu aux Indes la compagnie françoise. XIII. 24. *b.* Révolutions de cette ville. Sa longitude & sa latitude. *Ibid.* 25. *a.*

PONGITIVE, *douleur*, (*Medec.*) V. 85. *a*, *b.*

PONGO, (*Zoolog.*) espece des plus grands singes qu'on connoisse. Lieux qu'ils fréquentent. Description du pongo. Diverses observations sur les mœurs & le caractere de ces animaux. XIII. 25. *a.* Leur force surprenante. Guerre que leur font les Negres. Ces singes pris pour des hommes par quelques anciens voyageurs. Réflexion de M. de Bougainville sur cette méprise. *Ibid. b.* *Voyez* JOCKO.

PONGO, (*Géogr.*) passage ou canal de ce nom dans le Pérou. Mission de Maynas fondée par des Jésuites, qui franchirent ce passage en 1639. XIII. 25. *b.*

PONGOS, (*Hist. mod.*) especes de trompettes faites avec des dents d'éléphant. XIII. 25. *b.*

Pongos, espece de dais ou de parasol en usage pour quelques rois d'Afrique. XIII. 25. *b.*

PONNA, plante du Malabar. *Suppl.* II. 447. *b.*

PONS, (*Géogr.*) ville de France en Saintonge, démantelée par Louis XIII en 1621. Riviere qui la traverse. XIII. 25. *b.* Observations sur les seigneurs que cette ville a eus. Maniere singuliere dont ils rendoient hommage au roi. *Ibid.* 26. *a.*

PONS, (*Antoine, sire de*) comte de Marennes. *Suppl.* III. 7. *b.*

PONS ÆRARIUS, (*Géogr.*) pont entre Nîmes & Arles, sur un canal dérivé du Rhône depuis Beaucaire. Pourquoi il fut appellé *Ærarius*. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONS DUBIS, (*Géogr.*) sur la voie qui conduisoit de Châlons à Besançon. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONS-MILVIUS, (*Géogr. anc.*) pont d'Italie sur le Tibre, près de Rome. Ce que ce pont a de remarquable. Espece de fauxbourg qui s'étend aujourd'hui depuis ce pont jusqu'à Rome. XIII. 26. *a.*

PONS-SARVIX, ou *Pons-Saravi*, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule belgique. On croit que c'est aujourd'hui Sarbrug. XIII. 26. *a.*

PONS SARAVI, (*Géogr.*) entre Dieuse & Saverne. *Suppl.* IV. 502. *b.*

PONS SCALDIS, (*Géogr.*) pont sur l'Escaut, entre Valenciennes & Condé. *Suppl.* IV. 503. *a.*

PONS-SOCIORUM, (*Geogr. anc.*) ville de la Pannonie. XIII. 26. *a.*

PONS-TRAJANI, (*Géogr. anc.*) pont que Trajan fit faire sur le Danube. Description qu'en a donnée Dion Cassius. XIII. 26. *a.* Une partie de ce pont détruite par Adrien. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* plus bas page 72. *a.*

PONS-DE-TOMIERES, *Saint* (*Geogr.*) ville de France dans le bas Languedoc. Son origine. Evêché de cette ville. Carrieres de marbre dans les environs. XIII. 26. *b.* *Voyez* SAINT-PONS-DE-TOMIERES.

PONT, (*Gloss. Géogr.*) comment les villes se sont formées auprès des ponts. Noms auxquels on reconnoît ces villes. XIII. 26. *b.*

PONT, (*Charpenterie*) comme cet ouvrage est le plus important de la charpenterie, l'auteur supplée ici tout ce qu'on auroit dû placer à l'article CHARPENTE.

De la charpenterie en général. En quoi consiste cet art. (*Voyez* dans le volume II des planches, l'article CHARPENTERIE.) Etymologie de ce mot. Distinction que l'on faisoit autrefois de charpentiers de la grande & de la petite coignée. On divisa encore la charpenterie en deux especes, le charronage & la charpenterie proprement dite. Origine de cet art. Sa division en quatre parties différentes, la connoissance des bois, la maniere de les équarrir, leur assemblage, l'art de les joindre ensemble pour en fabriquer toutes sortes d'ouvrages. *Ibid.* 27. *a.*

Des bois en général. Examen qu'il faut faire de la situation des forêts, de la qualité du terrein, de la plantation des arbres pour acquérir la connoissance des bois. D'où l'on tire les bois dont on se sert à Paris. Bois d'usage en charpenterie, les bois taillis, les baliveaux & les futaies. *Ibid. b.* Il est aussi dangereux de laisser trop vieillir les bois que de les couper trop jeunes. Des tems propres pour la coupe des bois, & de la maniere de les couper. Maniere de connoître l'âge du bois. Des bois propres à la charpenterie. *Ibid.* 28. *a.* Deux especes de bois de charpente, celui de brin & celui de sciage. Différentes sortes de pieces de charpente qui arrivent à Paris. *Ibid. b.* Longueur & grosseur des bois. Comment on reconnoît le meilleur bois. Des bois selon ses especes. *Ibid.* 29. *a.* selon ses qualités.

De la maniere d'équarrir les bois. Ibid. b. De la maniere de les débiter. Description d'un moulin à débiter les bois.

Des assemblages de charpente : leurs différentes especes. *Ibid.* 30. *b.* De la maniere de faire un assemblage à tenon & mortaise. *Ibid.* 31. *a.* De la maniere de faire les tenons. Comment on fait les mortaises. *Ibid. b.*

I. *Des ouvrages de charpenterie.* Des ouvrages de charpenterie pour les bâtimens. Des pans de bois. Pans à bois apparens & à bois recouverts. Les anciens les distinguoient de trois manieres, l'une qu'ils appelloient simple, *ibid.* 32. *a.* la seconde à losange entrelacé, la troisieme à brins de fougere. Différentes sortes de pans de bois représentés dans les planches. *Ibid. b.* Des cloisons. Leurs différentes especes. Des planchers. Planchers avec poutres. Trois manieres dont ils se font. *Ibid.* 33. *b.* Planchers sans poutres. Des escaliers : grands & petits escaliers. Quatre différentes manieres dont on les fait. *Ibid.* 34. *a.* Des combles. *Ibid. b.* Leur hauteur doit augmenter à proportion que l'on approche des régions septentrionales. Description de cinq especes différentes de combles. Combles à deux égouts. *Ibid.* 35. *a.* Combles brisés. *Ibid.* 36. *b.* Combles en tour. Combles à l'impériale. *Ibid.* 37. *a.* Combles en dôme. *Ibid. b.* Des lucarnes & œils de bœuf. Description de quatre différentes sortes de lucarnes. *Ibid.* 38. *a.*

II. *De la construction des ponts.* Trois manieres dont les ponts se construisent, la premiere en pierre, la seconde en bois, la troisieme avec plusieurs bateaux. Cet art divisé en quatre parties, dans lesquelles on traite de la construction des ceintres, des ponts de bois, des fondations de piles palées, échafaudages & charpentes qui y sont nécessaires, & des ponts de bateaux. Des ceintres de charpente. Description de celui que fit Antonio Sangallo sous les ordres de Michel Ange, lors de la construction du dôme de S. Pierre de Rome. Autres descriptions de différens ceintres. *Ibid. b.* Des ponts de bois : leurs différentes especes. Ponts dormans. *Ibid.* 39. *b.* Ponts levis. Ponts à coulisse. Ponts tournans. *Ibid.* 40. *b.* Ponts suspendus. Des pilotis & échafaudages pour la construction des ponts. Maniere ancienne de piloter. *Ibid.* 41. *a.* Description de la nouvelle maniere. Moyens mis en usage pour fonder sans batardeaux ni épuisemens les piles du pont de Saumur, sur le grand bras de la riviere de Loire en 1757, & années suivantes. *Ibid. b.* Maniere de fonder avec batardeaux & épuisemens. *Ibid.* 42. *a.* Nouvelle méthode de fon-

der sans batardeaux ni épuisemens. *Ibid. b.* Détails des constructions. *Ibid.* 43. *a*, *b*. Description de la machine à scier les pieux au-dessous de l'eau. *Ibid.* 45. *a*, *b*. Récapitulation abrégée de la scie de M. de Voglie. *Ibid.* 47. *a*, *b*. Des moutons & de leur construction. *Ibid. b.* Des ponts de bateaux. *Ibid.* 48. *a.* On en distingue de deux sortes, les uns qu'on appelle ponts dormans, les autres ponts volans. Description d'un pont de bateaux construit à Rouen sur la riviere de Seine. *Ibid.* 49. *a.*

Ponts, de la construction des. Méthode de fonder avec batardeaux & épuisemens. XVII. 806. *a.* Nouvelle méthode de fonder sans batardeaux ni épuisemens : détails des constructions. 806. *b.* — 808. *b.* Sonde pour la construction des ponts. XV. 349. *a.* Sur l'art de scier & de planter les pieux, *voyez* ce dernier mot. Construction des piles de maçonnerie. XII. 619. *b.* Arches d'un pont. I. 605. *a.* Travée de pont. XVI. 569. *b.* Ponts de bateaux, *voyez* BATEAU & vol. II des planches, Charpenterie, planches 26, 27. Ponts de bateaux destinés au passage des armées. XIII. 73. *a.* Ponts volans, *Ibid.* planche 30. *bis.* Pont volant appellé *traille.* XVI. 525. *a.* Pont-volant dans la fortification. XIII. 73. *a.*

PONT *militaire*, (*Archit. milit.*) invention des premieres armes. Combien il reste encore à perfectionner dans l'art de la guerre, & particuliérement dans l'art de construire des ponts militaires. XIII. 49. *b.* L'auteur de ce mémoire, se propose, 1°. d'exposer les propriétés du pont ou de la machine qu'il a inventée ; 2°. d'en donner la construction ; 3°. de faire voir qu'elle a toutes les propriétés requises ; 4°. de déduire quelques observations importantes & relatives au sujet. *Problême d'architecture militaire* : trouver un pont portatif qui puisse se construire avec promptitude & facilité, recevoir dix hommes de front, & supporter les fardeaux les plus lourds qui suivent une armée. *Ibid.* 50. *a.* Solution. *Ibid. b.* Démonstration. Le pont proposé est capable de supporter les fardeaux les plus pesans qui suivent une armée. *Ibid.* 52. *b.* Les mouvemens de l'eau les plus violens & les plus irréguliers ne pourront le rompre. *Ibid.* 56. *a.* La construction de ce pont est prompte & facile, & il peut recevoir dix hommes de front. *Ibid.* 58. *a.* Observations ou corollaires. *Ibid. b.* Des moyens de transporter ce pont, supposé de 100 toises ou 600 piés de long. Dépense des bois nécessaires à sa construction. *Ibid.* 59. *b.* Fer & ferrures nécessaires. Dépense qu'exigeroit la construction de ce pont. Rapport de MM. d'Alembert, de Courtivron & de Vaucanson, nommés par l'académie royale des sciences, pour examiner le projet de construction du pont de bateau, proposé ci-dessus par M. Guillote. *Ibid.* 60. *a*, *b.* Addition à cet article, où l'on satisfait aux observations de MM. de l'académie royale des sciences. *Ibid.* 64. *a.* Réponse à quelques objections. *Ibid.* 65. *a.*

Pont militaire portatif, représenté vol. II des planches, Charpenterie, planche 28 — 30. Observations critiques sur l'article précédent. *Suppl.* II. 482. *a*, *b.* Equipage de pont. 842. *a*, *b.* — 846. *b.*

III. *Des machines*, troisieme genre d'ouvrage de charpenterie. *Voyez* sur ce sujet les articles particuliers qui les concernent, comme PRESSE, PRESSOIR, MOULIN, *&c.* Description d'un moulin à eau monté sur un bateau. XIII. 66. *a.* Description de la machine ou pompe du pont Notre-Dame à Paris. *Ibid. b.* Description d'une machine à remonter les bateaux. *Ibid.* 67. *a.* *Voyez* vol. II des planches, Article CHARPENTERIE, pl. 39. 40.

IV. *Des vaisseaux*, *navires*, *bateaux*, &c. Quatrieme genre d'ouvrage de charpenterie. XIII. 67. *a.* On trouvera à la suite de la marine les détails sur la construction des bâtimens faits pour la mer. *Voyez* aussi l'article VAISSEAU. Détails sur la construction des bateaux : (*voyez* le vol. II des planches, article CHARPENTERIE, planches 43 — 46.) Description de cinq especes de bateaux qui vont de Normandie à Paris, savoir les bateaux foncets ou besognes, *Ibid. b.* ceux qu'on appelle écayers, les flettes, les barquettes, & les raborieres. Bateaux qui vont de la Picardie à Paris par l'Oise. Bateaux qui vont de la Loire dans le canal de Briare. *Ibid.* 68. *a.* Bateaux qui vont à Paris des environs de S. Dizier, appellés bateaux marnois. On en distingue cinq especes, les chalans, les longuettes, les flûtes, les lavandieres, & ceux qu'on nomme margotta. Autres especes de bateaux qui ne voyagent point : les passe-chevals, les bacs, & les bachots. *Ibid. b.*

V. *Outils & instrumens* à l'usage des charpentiers. XIII. 69. *a*, *b.*

PONT, (*Jurispr.*) des corvées pour les ponts & chaussées. IV. 283. *a*, *b.* Etablissement d'un directeur général des ponts & chaussées. III. 278. *a.* Inspecteur sur les ponts de Paris dans les cas de débordemens d'eaux. IX. 511. *b.* Maître des ponts. 910. *b.* Droit de barrage établi pour la réfection des ponts. II. 90. *a.* *Voyez* aussi PÉAGE.

PONTS *des Romains*, (*Antiq. romain.*) sept ponts principaux dans la ville de Rome ; le pont sublicien ; le pont appellé triomphal ; le pont palatinus ; le pont fabricius, & le pont cestius ou exquilinus ; le pont janiculensis & aurelius ; le pont elius, & le pont mulvius : observations historiques sur chacun de ces ponts. XIII. 71. *a.* Pont salaro, à trois milles de Rome. Pont qui fut bâti près de la ville de Narni, sous l'empire d'Auguste. Pont que cet empereur fit bâtir à Rimini. Entreprise que fit Marc Varron de joindre l'Italie à la Macédoine par un pont de bois. Pont de bateaux que Caligula eut l'extravagance de faire en pleine mer, sur le golfe de Pouzzol à Bayes. Pont sur la riviere de Formes dans la ville de Salamanque en Espagne, réparé par Trajan. Pont d'Alcantara. *Ibid. b.* Pont que Trajan fit bâtir sur le Danube. *Ibid.* 72. *a.* liez cet article avec celui de la page 26, *pons Trajani.*

PONTS, (*Géogr. anc.*) *voyez* PONS.

Pont Fabricius. Inscription de ce pont. X. 250. *b.*

PONT D'AIRE, (*Géogr.*) ville de Bresse. Son chateau. Salubrité de l'air. Ce lieu fréquenté autrefois par les princes & princesses de Savoie. *Suppl.* IV. 504. *a.*

PONT *du Gard*, (*Archit. anc.*) c'est-à-dire le pont du Gardon dans le bas Languedoc. Description de ce monument. XIII. 72. *a.*

PONTS *de la Chine*, (*Archit.*) grand pont chinois entre la capitale Focheu & le fauxbourg Notai. XIII. 72. *a.* Pont de Loyang. Ponts qui servent à traverser des montagnes. *Ibid. b.*

PONT *d'Apurima*, (*Topograph.*) pont fameux qu'on a fait au Pérou, auprès d'*Andaguelass.* Description de ce pont & du lieu où il a été construit. XIII. 72. *b.*

PONTS *de l'Europe*, (*Archit. Hydraul.*) ponts de Londres & du S. Esprit sur le Rhône. XIII. 72. *b.* *Voyez* aussi ci-dessous l'article PONT-SAINT-ESPRIT.

Ponts de Paris, *voyez* l'article de cette ville. XIII. 72. *b.*

PONT, *montée de*, (*Archit. Hydr.*) montée du pont royal à Paris. XIII. 72. *b.*

PONT, (*Attaq. des places*) passages qu'on se faisoit dans les fossés pleins d'eau. XIII. 72. *b.*

PONT, (*Guerre des sieges*) différens endroits de la tranchée où le travail se trouve interrompu. Devoir des officiers à l'égard de ces ponts. XIII. 73. *a.*

PONT *de jonc*, (*Archit. milit.*) XIII. 73. *a.*

PONT-*aqueduc*, (*Archit. Hydr.*) XIII. 73. *a.*

PONT-*levis*, (*Archit.*) voyez la construction des ponts-levis, ci-dessus, pag. 40. *b.* XIII. 73. *a.* *Voyez* encore ci-dessous PONT-LEVIS.

PONTS-*volans*, (*Fortific.*) XIII. 73. *a.*

PONT *de communication*, (*Fortific.*) deux sortes de ponts ainsi désignés. Comment se font ceux qui servent dans les camps & dans les marches pour le passage des troupes. XIII. 73. *a.*

PONTS *de bateaux*, (*Artill.*) ponts destinés au passage des armées. Comment ils se font. Ouvrage à consulter. XIII. 73. *a.* *Voyez* aussi ci-dessus, page 48. *& suiv.*

PONT *à fleur d'eau*, (*Art milit.*) description. XIII. 73. *b.*

PONT-*levis*, (*Fortific.*) description des ponts-levis à bascules, & des ponts-levis à fleches. XIII. 73. *b.* Pourquoi l'on ne fait plus de ponts-levis de cette seconde espece. Troisieme sorte de pont-levis appellé à zig-zag. *Ibid.* 74. *a.*

PONT ou *Tillac*, (*Marine*) un des étages du vaisseau. Premier, second, troisieme pont. Faux pont. Pont-volant. Pont de cordes. Pont-coupé. Vaisseau à pont-coupé, pont courant devant arriere. Pont à caillebotis ou à treillis. Pont à rouleaux. XIII. 74. *a.* Pont de bateaux. *Ibid. b.*

Pont ou *tillac*, espece de treillis qui sert à donner de l'air à l'entre-deux des ponts. II. 532. *b.* Hauteur du premier pont vers le milieu du navire. IV. 461. *a.* Faux-pont. VI. 449. *a.* Faix du pont. VI. 386. *b.* *Voyez* les planches de Marine, dans le vol. VII & l'article TILLAC.

PONT, (*Fond. de cloche*) XIII. 74. *b.*

PONT, (*Horlog.*) XIII. 74. *b.*

PONT-*levis*, (*Manege*) XIII. 74. *b.*

PONT, (*Ruban.*) XIII. 74. *b.*

PONT, *le*, (*Mythol.*) dieu né de la terre & qui s'allia ensuite avec elle. Enfans qu'il en eut. XIII. 74. *b.*

PONT *de Varole*, (*Anatom.*) *voyez* PROTUBÉRANCE, & l'article MOELLE ALLONGÉE, *des Suppl.*

PONT, *le*, (*Géogr.*) grande région de l'Asie mineure. Origine de son nom. On a donné au Pont le nom de *royaume de Mithidrate.* XIII. 74. *b.* Division de ce pays sous les empereurs. Comment Marc-Antoine, Caligula & Néron en disposerent. Variations dans son étendue. Principaux lieux compris dans ce royaume selon la division qu'en fait Ptolemée. Le Pont réduit en province romaine après la mort de Nicomede, & augmenté après la guerre de Mithridate d'une partie du royaume de ce prince. Auguste ajouta à cette province la Paphlagonie. *Ibid.* 75. *a.* Provinces de Pont, que les notices ecclésiastiques font connoître. Partie de la Scythie européenne à laquelle on a aussi donné le nom de *Pont.* Capitale du Pont en Asie. Histoire de ses

rois par M. Vaillant. Leur origine. Portrait du grand Mithridate. *Ibid. b.*

Pont, royaume de. Maniere de bâtir dans ce pays. IX. 804. *a.*

PONT, *freres du*, (*Hist. de France*) confraternités formées sur le déclin de la deuxieme race, & au commencement de la troisieme, pour s'opposer aux brigandages qui ravageoient la France dans ces tems d'anarchie. Histoire abrégée de cet ordre religieux. *Suppl.* IV. 503. *a.*

PONTAC, (*Géogr.*) ville de France dans le Béarn. Eloge des ouvrages de M. Jean de la Placette, né dans cette ville. XIII. 75. *b.*

PONTAILLER, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Les rois de la deuxieme race y avoient un palais. *Suppl.* IV. 503. *a.* Révolutions que cette ville a essuyées. Son état présent. Observations sur François, Jacques & Gaspard Coquet, nés dans ce lieu. *Ibid. b.*

Pontailler. Observations sur cette ville. *Suppl.* I. 692. *b.*

PONTAL, (*Géogr.*) vaste canal qui sert de port à Cadix. Sa description. XIII. 75. *b.*

PONT-A-MOUSSON, (*Géogr.*) ville de France en Lorraine. Prérogatives que lui accorda l'empereur Charles IV. Ses accroissemens. Divers établissemens fondés dans cette ville. XIII. 75. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de Jean Barclay, né à Pont-à-Mousson. *Ibid.* 76. *a.*

PONTANUS, (*Jovianus*) son épitaphe. V. 817. *b.*

PONTANUS, (*Jean Isaac*) ses ouvrages. VIII. 108. *b.*

PONTARLIER, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Son ancienneté. Son château. Sa population. XIII. 76. *a.*

Pontarlier. M. Drotz, avocat de cette ville, a fait voir dans un ouvrage publié en 1760 que l'*ariarica* & l'*abiolica* des Itinéraires ne convenoient point par les distances à Pontarlier. Origine & histoire abrégée de cette ville. *Suppl.* IV. 503. *b.* Hommes de lettres qui y sont nés. *Ibid.* 504. *a.*

PONT-AUDEMER, (*Géogr.*) ville de Normandie. Diverses considérations qui la rendent remarquable. Origine de son nom. Ses révolutions. Ouvrages de Pierre de Vallemont, né à Pont Audemer. XIII. 76. *a.*

Pont-Beauvoisin, ville du Dauphiné. XIII. 76. *b.*

Pont-d'Adam, bancs de sable dans la mer des Indes. XIII. 76. *b.*

PONT-*de-l'Arche*, (*Géogr.*) ville de Normandie. XIII. 76. *b.*

Pont-de-l'Arche, cette ville fondée par Charles-le-chauve. Rollet, gouverneur du château, en apporta les clés à Henri IV en 1589. Le flux & reflux de la mer s'y fait sentir sous le pont. Rivieres qui entrent dans la Seine, près de cette ville. Manufacture établie dans ce lieu. *Suppl.* IV. 504. *a.*

Pont-de-Royan, petite ville du Dauphiné. XIII. 76. *b.*

Pont de-Sé, ville de France dans l'Anjou. Observations sur le nom de cette ville. Par qui elle a été possédée. Défaite des troupes de Marie de Médicis sur le pont de cette ville. Ce pont nommé dans les commentaires de César. XIII. 76. *b.*

Pont-de-Vaux, petite ville de France dans la Bresse. XIII. 76. *b.*

Pont-de-Vesle, petite ville de France dans la Bresse. XIII. 76. *b.*

Pont-du-Chatel, petite ville de France en Auvergne. XIII. 76. *b.*

PONTE-DI-LIMOSANO, (*Géogr.*) pont de pierre antique, bâti dans le comté de Molise au royaume de Naples. Inscription latine qu'on découvrit en 1724 sur un de ses piliers. XIII. 77. *a.*

PONTE FELLA ou *Ponteba*, (*Géogr.*) ville située aux frontieres de l'Italie & de la Carinthie. C'est le passage le plus aisé des Alpes. XIII. 77. *a.*

PONTES, (*Hist. rom.*) ponts sur lesquels les citoyens passoient pour donner leurs suffrages. Bulletins qu'on leur remettoit à l'un des bouts du pont. Précautions qu'on prenoit pour éviter la confusion & les tromperies au passage de ces ponts. Ces précautions devenues inutiles dans la décadence de la république. XIII. 77. *b.*

PONTES, (*Minér.*) roches qui servent de couverture & d'appui à une veine métallique. XIII. 77. *b.*

PONTES, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Angleterre, aujourd'hui Colebrook. Origine de ces deux noms. 2°. Ville de la Gaule belgique. XIII. 77. *b.*

Pontes, lieu aujourd'hui nommé *Ponches* sur la route d'Amiens à Boulogne. Différens noms qu'a eus le pays où il est situé. *Suppl.* IV. 504. *a.*

PONT-EUXIN, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui la mer Noire. XIII. 77. *b.* Pourquoi cette mer fut anciennement appellée *Axenus*, inhospitaliere, & ce nom changé ensuite en celui d'*Euxinus*. Bornes & étendue du Pont-Euxin. Sa figure sur les cartes géographiques. Ses divers autres noms. M. Tournefort observe que, quoi qu'en aient dit les anciens, cette mer n'a de noir que le nom. *Ibid.* 78. *a.* Précaution des anciens, lorsqu'ils navigeoient sur cette mer. Ignorance des Grecs modernes & des Turcs dans l'art de la navigation. La mer Noire a peu de bons ports. Ouvrages des Génois pour faciliter le commerce sur cette mer. Prodigieux changemens que fit dans l'Archipel le débordement du Pont-Euxin, dont parle Diodore de Sicile. *Ibid. b.*

Pont-Euxin, ses ravages par son dégorgement dans la mer Egée. IV. 797. *a.* Pourquoi les anciens l'ont appellé hospitalier. VI. 209. *a.* Navigation d'Arrien sur le Pont-Euxin. XII. 376. *b.* 377. *a.* Voyez MER NOIRE.

PONT-FRAET, ou *Pont-Fret*, *Pont-Fract*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Origine de son nom. Observations sur Jean Bramhall, primat d'Irlande, né dans cette ville, & sur Richard II, qui y finit ses jours. XIII. 79. *a.*

PONTHIEU, *le*, (*Géogr.*) contrée de France dans la Picardie. Origine de son nom. Celle du comté de Ponthieu. Observations sur ce pays. Ses lieux principaux. XIII. 79. *a.*

Ponthieu. Ancien droit de naufrage des habitans de ce comté. IX. 173. *a*, *b.*

PONTIA ou *Pontiæ*, (*Géogr. anc.*) isle de la côte d'Italie. Cette isle fameuse autrefois par l'exil de diverses personnes qu'on y reléguoit. Par qui elle fut habitée. Victoire que les Génois remporterent près de cette isle en 1435. Son état présent. XIII. 79. *a.* Deux autres isles & une ville d'Italie, nommées aussi *Pontia. Ibid. b.*

PONTIA, (*Myth.*) temple de Vénus Pontia dans le territoire de Corinthe. XIII. 79. *b.*

PONTIAS, (*Géogr.*) eaux minérales de Pontias en Dauphiné. *Suppl.* IV. 75. *b.* Vent du Pontias. *Ibid.*

PONTIFE, *Grand-Pontife*, ou *Grand-Prêtre*, (*Théolog.*) chef de la religion & des sacrificateurs chez les anciens Juifs. Durée de cette dignité depuis Aaron jusqu'à la prise de Jérusalem par Titus. Fonctions & privilege particulier du grand-pontife. L'oracle de la vérité attaché à sa personne. Regles particulieres des mœurs qui lui étoient imposées. Description de son habit. XIII. 79. *b.* Voyez PRÊTRE, *grand-*. Cérémonies de sa consécration. *Ibid.* 80. *a.* Voyez ONCTION.

PONTIFE, *souverain*, (*Hist. rom.*) chef du college des pontifes. Classe du peuple d'où il étoit tiré. Quelles étoient ses fonctions. Maison qu'il habitoit. Espece de souillure qu'il se faisoit un devoir d'éviter. XIII. 80. *a.* Le titre de souverain pontife réuni dans la suite à la personne des empereurs. Différence qui se trouva entre le souverain pontife des tems précédens, & l'empereur jouissant de cette dignité. Comment se faisoient les élections des grandes prêtrises des provinces. Par rapport aux adoptions, l'intervention de l'empereur ou d'un magistrat fut substituée à l'autorité qu'exerçoit à cet égard le college des pontifes. Le souverain pontife, du tems de la république, ne pouvoit sortir d'Italie. Le titre de souverain pontife rendu commun à tous les Augustes qui régnoient ensemble, depuis l'avénement de Balbin & de Pupien à l'empire. Cette qualité ne cessa d'être prise par les empereurs, que lorsque Gratien succéda à Valentinien. *Ibid. b.*

Pontife, souverain : son élection. III. 681. *a.* XVI. 625. *b.* Pourquoi les empereurs prirent tous le titre de souverains pontifes. IX. 55. *a. Suppl.* I. 178. *a.* De la consécration des pontifes romains. *Suppl.* II. 554. *a.* Premier empereur chrétien qui cessa d'en remplir les fonctions. *Suppl.* I. 178. *a.*

PONTIFE, (*Hist. rom.*) variations dans le nombre de ceux qui composoient le college pontifical. Premier plébéien qui parvint au sacerdoce. Etymologie du mot *pontife*. Privileges de ceux qui étoient revêtus de cette dignité. Leur habillement. XIII. 81. *a.*

Pontifes, leur élection. XVI. 625. *b.* Cérémonie de leur consécration. III. 905. *b.* Pouvoir des pontifes par rapport aux jours de fêtes ; autorité singuliere que leur donna le privilege de posséder le livre des fastes. VI. 419. *b.* 420. *a.* Leur tresor. VI. 819. *b.* XVI. 597. *b.* Scribes des pontifes. XIV. 812. *a.* Symbole de la dignité pontificale. XV. 729. *a.*

PONTIFICAL, *college*, (*Antiq. rom.*) pouvoirs & fonctions de ce college. Variations dans le nombre de ceux qui le composoient. XIII. 81. *a.* Privileges des pontifes. Leur élection. Anciennement le souverain pontife ne prononçoit ses décisions qu'au nom de son college. Mais sous les empereurs, le college pontifical s'en remettoit le plus souvent à la volonté de l'empereur, qui même consultoit assez rarement son college. Cependant les empereurs lui laisserent aussi une autorité qui n'avoit pas toujours besoin de leur concours. Exemples. *Ibid. b.*

PONTIFICAUX, *livres*, (*Antiq. rom.*) IX. 604. *a.*

PONTIFICAT, (*Hist. des papes*) voyez PAPE. Autrefois la consécration des papes étoit différée, jusqu'à ce que l'empereur eût donné son consentement. XIII. 81. *b.* Ce fut Louis le débonnaire, qui le premier abandonna son privilege. Origine du nom de *pieux* donné à ce prince par les Italiens, & de celui de *débonnaire* que lui ont donné les François. *Ibid.* 82. *a.*

PONTIFICAT, (*Hist. anc. Médaill.*) époques du pontificat dans les médailles grecques. X. 259. *a.*

PONTIGNY, (*Géogr.*) abbaye sur les frontieres de Bourgogne & de Champagne, deuxieme fille de Citeaux. Diverses observations historiques sur cette maison religieuse. *Suppl.* IV. 504. *a*.

PONTIL, (*Verrer.*) description & usage de cet instrument. XIII. 82. *a*.

PONTINS, *marais*, (*Géogr.*) *Suppl.* III. 841. *a*, *b*.

PONT-L'ÉVÊQUE, (*Géogr.*) diverses observations sur cette ville de Normandie. XIII. 82. *a*.

PONTOISE, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Vexin françois. Diverses observations sur cette ville. XIII. 82. *a*. Ses anciens noms. Le corps de S. Ouen transféré de Clichy à Rouen par Pontoise. La voie romaine, de Rouen à Paris, passoit par Pontoise. Observations sur Philippe, duc de Bourgogne, quatrieme fils de Jean de Valois, roi de France, né à Pontoise en 1341. Renonciation que la veuve de ce prince fit sur son cercueil. Conduite qu'elle tint ensuite. *Ibid. b*. Observations sur la vie & les ouvrages de quelques hommes de lettres, nés à Pontoise. André Chevillier; Jean Desflyons; André Duval; Nicolas Flamel; Sébastien Vaillant; François Villon. *Ibid.* 83. *a*.

Pontoise. Roc de pierre vive qui domine sur deux de ses rues. Dégât que cette ville a souffert en 1767 par la chûte d'une partie de ce roc. Abbaye de bénédictines angloises. Histoire de l'abbaye de S. Martin par don Claude Etiennot. Hommes de lettres nés à Pontoise. *Suppl.* IV. 504. *b*.

PONTONS, (*Artill.*) bateaux qui servent à former les ponts sur lesquels on fait passer les troupes & le canon. Différentes sortes de pontons. Observations sur ceux qui sont faits de cuir bouilli. Ouvrage à consulter. Poids d'un ponton. Vaisseau de ce nom, dont il est fait mention dans les commentaires de César & dans Aulugelle. XIII. 83. *b*.

PONTON, (*Marine*) pont composé de deux bateaux, *&c.* XIII. 83. *b*.

Ponton, *voyez* BAC.

Ponton, espece de bateau qui sert à soutenir les vaisseaux quand on les met sur le côté : description. XIII. 83. *b*.

Ponton à recreuser les canaux & les ports de mer. Deux especes de pontons destinés à cet usage; maniere de les employer; service qu'on en tire. Maniere dont on les fait dans le port de Cette. XIII. 84. *a*. Description du travail auquel ils servent. *Ibid. b*. Dépense nécessaire pour l'acquisition & l'entretien de deux pontons & autres machines nécessaires pour ce travail dans ce même port. *Ibid.* 85. *a*.

PONTORME, (*Jacques*) peintre. V. 318. *a*.

PONTORSON, (*Géogr. Jurispr.*) réglement sur les duels dans les privileges des habitans de Pontorson. V. 162. *b*.

PONTPÉAN, (*Minéral.*) machines qui servent à épuiser les mines de ce lieu, & à en tirer le minéral. XIII. 9. *b*. vol. VI. des planch. Métallurgie, plomb.

PONT-PIERRE *sur Meuse*, (*Géogr.*) *Suppl.* IV. 815. *b*.

PONT SAINTE-MAXENCE, (*Géogr.*) petite ville de l'Isle de France sur l'Oise. XIII. 85. *a*. Son ancien nom. Il paroît que c'est un des plus anciens passages de l'Oise. Martyre que Ste Maxence souffrit dans ce lieu. Observations sur Guérin, chevalier de l'ordre de S. Jean de Jérusalem, né dans ce lieu. *Ibid. b*.

PONT-SAINT-ESPRIT, (*Géogr.*) ville de France au bas Languedoc. Remarques sur le pont de cette ville. Sa citadelle. Eglise & hôpital fondés dans ce même lieu. Droit qu'on y leve sur le sel. Territoire au-dessous du Pont-Saint-Esprit, le long du Rhône. XIII. 85. *b*. *Voyez* ci-dessus PONTS DE L'EUROPE.

PONTY, (*Verrerie*) piece faite sans que l'ouvrier, pour former l'ouverture, ait attaché sa canne au fond de cette piece. A quelle occasion l'usage de faire des vaisseaux avec le fond plat s'est aboli. Inconvénient attaché au ponty. En quoi consiste l'art de s'abstenir de faire de ponty. Canne à ressort dont les verriers se servent dans ce but. Maniere de l'employer. XIII. 86. *a*.

POOLE, (*Matthieu*) théologien anglois. XVII. 672. *a*.

POPA ou *Pope*, (*Antiq. rom.*) ministre qui égorgeoit les victimes, après qu'elles étoient assommées. Son habillement. XIII. 86. *b*.

POPAINCOURT, (*Jean de*) premier président au parlement de Paris. XIV. 422. *a*.

POPAYAN, *le*, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Ses productions. XIII. 86. *b*.

Popayan, ville capitale de la province de ce nom. Sa population. Les tremblemens de terre fréquens dans cette contrée. XIII. 86. *b*.

POPE, (*Alexandre*) examen des épîtres qui composent son essai sur l'homme. V. 822. *a*. Son poëme sur les médailles. XVII. 618. *a*. Traduction françoise de quelques vers de Pope sur Addisson. 618. *b*. 619. *a*.

POPEL, (*Conch.*) coquillage. *Suppl.* II. 388. *b*.

POPLITÉ, (*Anatom.*) muscle de ce nom. XIII. 86. *b*. *Voyez* JAMBE.

Poplitée. Description d'une veine & d'une artere, dites *poplitées*. XIII. 86. *b*. *Voyez* SURALE VEINE & CRURALE ARTERE.

POPLICAIN, *Populicain*, *Poblicain*, *Publicain*, (*Hist. eccl.*) manichéen. C'est en occident que les manichéens ont été appellés de ces noms. Leur chef, nommé *Terric*, découvert en 1198, dans le Nivernois, & brûlé; réflexions sur cette atrocité. XIII. 87. *a*.

POPMA, (*Ausone*) ses ouvrages. VIII. 558. *b*.

POPULAGO, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, nommé communément *souci d'eau* ou *de marais*. Ses especes. Description du populago à grandes fleurs. XIII. 87. *a*. Lieux où il croît. Qualité caustique de cette plante. *Ibid. b*. *Voyez* SOUCI DE MARAIS.

POPULAIRE, *Etat*, (*Gouvernem.*) autrement *Démocratie*, *voyez* ce mot. Dans un état populaire, le particulier regne par la puissance de la loi & la liberté des suffrages. La vertu est le principe de ce gouvernement. Réflexions de Pontius, général des Samnites, & de Cicéron, sur la vertu des Romains. XIII. 87. *b*.

POPULAIRES, (*Hist. Moral. Politiq.*) dans tous les états libres, on s'est toujours défié des hommes trop populaires. XIII. 87. *b*.

Populaire, *haine*, exemple. II. 530. *b*.

Populaires : la noblesse romaine étoit divisée en deux factions, les grands & les populaires. XIII. 87. *b*.

POPULAIRE, (*Médec.*) *voyez* ENDÉMIQUE & EPIDÉMIQUE. Maladies populaires de l'été : remedes salutaires en ces cas. XIII. 87. *b*. Maladies de l'automne. *Ibid.* 88. *a*.

Populaires, *maladies*, *voyez* à l'article particulier de chaque saison, les maladies qui lui sont propres.

POPULARES, (*Hist. rom.*) différence entre les *populares* & les *optimates* chez les Romains. XI. 516. *b*.

POPULATION, (*Phys. Polit. Morale*) calcul de M. Wallace, savant auteur anglois, par lequel il prouve que, depuis le premier homme jusqu'à l'an du monde 1233, le nombre des hommes avoit dû s'accroître de 412,316,860,416. XIII. 88. *a*. Ce calcul fondé sur des données qu'il semble qu'on ne peut contester, a cependant l'expérience contre lui; car si l'on calcule sur le même principe la propagation depuis le déluge, on trouvera que la quantité des hommes actuellement vivans sur la terre, seroit innombrable. Cependant cette quantité n'est estimée par le même auteur qu'à mille millions d'hommes. Prétendre trouver la raison de cette différence dans les maux physiques & moraux qui affligent la nature humaine, c'est n'opposer que des causes accidentelles & locales à une difficulté générale. *Ibid. b*. Ce n'est donc point dans ces causes que l'on trouvera celle de la différence qui existe entre les calculs & la réalité; mais dans les fausses opinions sur lesquelles ces calculs sont fondés. De la population dans les siecles reculés. Observations qui prouvent que le monde étoit plus peuplé autrefois qu'il ne l'est aujourd'hui. Force de l'armée grecque envoyée au siege de Troye. Ancienne population de la Grece, *Ibid.* 89. *a*. de l'Egypte du tems d'Amasis & de Sésostris, de l'Assyrie & de la Bactriane du tems de Ninus & de Sémiramis, de l'Italie & de la Sicile, avant qu'elles eussent été subjuguées par les Romains. *Ibid. b*. Ancienne population des Gaules du tems de César, de la Palestine du tems des Hébreux. Il paroît que toutes ces nations ont été plus nombreuses qu'elles ne le sont de nos jours. Mais ces considérations ne suffisent point pour prouver que la terre entiere fût plus peuplée autrefois qu'elle ne l'est aujourd'hui. Nations chez lesquelles la population paroît s'être augmentée. Un grand nombre de savans anciens & modernes ont pensé que l'espece humaine avoit souffert de grandes réductions. Population actuelle de l'Europe; selon Vossius & Hubner. Sentiment de M. de Montesquieu sur la dépopulation graduelle de la terre. *Ibid.* 90. *a*. Recherche des causes, soit morales, soit physiques de ce prétendu dépérissement de l'espece humaine. Réflexion sur les obstacles qu'a éprouvés l'établissement de l'inoculation & sur les heureux effets de cette méthode. La somme des biens & des maux que la nature a attachés à notre existence, paroît être la même dans tous les tems; l'univers est aussi constamment le même par rapport à nous. *Ibid. b*. Ne peut-on pas présumer que par une suite des loix de cet univers, la quantité des êtres vivans qui l'habitent, est déterminée en raison directe de la nécessité réciproque qui est entr'eux & les globes dont ils couvrent la surface? Passage sur ce sujet, tiré de l'Essai sur le mérite & la vertu. De ces principes, il résulte que la population en général a dû être constante, & qu'elle le sera jusqu'à la fin. *Ibid.* 91. *a*. S'il a été des tems où l'on a remarqué plus ou moins de rareté dans l'espece humaine, c'est que la population changeoit de place, ce qui rendoit les diminutions locales. Tout ce que rapportent les historiens de l'antiquité, fondé sur des instans & des cas particuliers, a bien peu de force contre des loix éternelles & générales. Observations qui mon-

trent que les faits même qu'ils racontent ne sont pas incontestables. Cependant, comme il est certain que les nations actuelles qui ont remplacé les anciennes nations policées dans la possession des arts & des sciences, sont moins nombreuses que celles-ci ne l'étoient, l'auteur cherche la raison de cette différence. *Ibid. b.* Le mahométisme & le christianisme qui ont remplacé les religions païennes, sont, dit-il, certainement contraires à la population : c'est ce qu'il entreprend de prouver. *Ibid.* 92. *a.* La religion des mages regardée comme une des causes de la population chez les Perses. Dogme des gymnosophistes de l'Inde contraire à ce même objet. La plupart des cultes européens ne sont pas moins blâmables à cet égard. Politique des Grecs & des Romains. Dans tout état où l'on a voulu réduire les cultes à un seul, on a nui à la population. *Ibid.* 93. *a.* Les religions anciennes favorables à la multiplication de l'espece humaine. Conditions admirables imposées par Alexandre & Gelon à certains peuples qu'ils avoient vaincus. Conduite opposée des Espagnols en Amérique. Effets qu'a produits en France la révocation de l'édit de Nantes rendu par un faux principe de religion. Autre erreur pieuse qui a causé l'esclavage des Negres dans les colonies françoises. Combien le despotisme spirituel des religions modernes a fait tort à l'humanité. Comment il favorise à la longue le despotisme civil. Un autre inconvénient des cultes nouveaux, a été de séparer les hommes par sectes qui forment autant de peuples à part & ne se mêlent point ; ce qui porte encore atteinte à la population. *Ibid. b.* Entre toutes les formes de gouvernement possibles, il seroit difficile d'assigner celle où rien absolument ne seroit contraire à la multiplication de l'espece : toutes ont leurs avantages & leurs inconvéniens ; & les institutions d'aucun de ces gouvernemens ne sont incorruptibles. Les loix de la Chine sont peut-être les seules où l'on puisse trouver de la stabilité. Aussi quelque fertile que soit cette vaste contrée, elle suffit à peine quelquefois pour nourrir les deux tiers des habitans. On remarque que l'espece humaine a constamment fructifié davantage dans les gouvernemens populaires & tolérans. Inconvéniens des vastes empires de nos jours, *Ibid.* 94. *a.* par rapport à la population. Comment tous les principes & toutes les parties de l'administration chez les anciens Grecs & les premiers Romains concouroient à la prospérité publique, & à rendre ces nations plus nombreuses & plus florissantes. Causes de la décadence de l'empire romain. *Ibid. b.* Depuis Constantin jusqu'au dernier empereur de Constantinople, le monde fut ravagé par l'intolérance & la fureur des conquérans. L'empire de Charlemagne fut aussi destructeur pour l'espece humaine. L'énorme puissance de Charles-Quint eut encore des effets plus funestes à l'humanité. Ce n'est que dans les gouvernemens doux & bornés, où les droits de l'humanité seront respectés, que les hommes seront nombreux. Moins la liberté sera gênée par les loix, moins elles seront transgressées, & plus le souverain sera sûr de la fidélité de ses peuples. *Ibid.* 95. *a.* Pour que les hommes se multiplient, il faut qu'ils n'aient à craindre que les loix, & qu'en les observant, aucun citoyen ne puisse être privé de sa liberté. La tyrannie, au contraire, peut porter les hommes à des excès dont l'humanité frémit. Ceux qui ont dit que plus les sujets étoient pauvres & chargés d'impôts, plus les familles étoient nombreuses & les hommes laborieux, ont blasphémé contre le genre humain & contre la patrie. *Ibid. b.* Les Francs trouverent les Gaules accablées par les tributs que les Romains y avoient établis, & ce ne fut pas une des moindres causes de la destruction de l'empire romain. C'est donc toujours sur les facultés des peuples que doivent se régler les tributs. Les peuples ne sauroient avoir des besoins réels auxquels ils ne puissent fournir ; & quand les besoins de l'état sont ceux des peuples, alors ils suffiront aux impôts nécessaires, l'état sera puissant, & les hommes y seront nombreux. Mais si les tributs absorbent le produit des terres, les peuples seront misérables, vous verrez l'espece dégénérer & se détruire. *Ibid.* 96. *a.* L'agriculture étoit en honneur chez les premiers Romains ; elle l'est encore singuliérement à la Chine, & quels avantages la population n'a-t-elle pas retirés de la sagesse de ses maximes & de ses usages ! La différence que met dans la condition des hommes, l'inégalité des rangs & des fortunes qui a prévalu dans la politique moderne, est encore une des causes qui doit le plus contribuer à leur diminution. *Ibid. b.* Les loix contre cette inégalité ont fait la prospérité & l'abondante population des Grecs & des Romains. Quand au contraire, toutes les richesses de la nation sont possédées par un petit nombre, il faut que la multitude soit misérable, & le fardeau des impositions l'accable. L'agriculture ne prospere que lorsque les terres sont partagées entre un grand nombre de possesseurs. Ce n'est pas des gens riches qu'il faut attendre une population nombreuse, leur tempérament affoibli, leur avarice, & leur ambition s'y opposent. *Ibid.* 97. *a.* Réflexion sur la barbare coutume d'enfermer dans des monasteres les enfans de la famille pour les immoler à l'ambition d'un seul. Toute institution contraire au but de la nature, qui est la propagation de l'espece, est mauvaise ; & les établissemens qui enlevent à l'état une grande partie de citoyens, sont pernicieux. Maxime sage d'un roi de la Chine qui l'engagea à détruire une infinité de monasteres de faquirs. *Ibid. b.* Réflexions sur les moines, leur célibat, leurs vastes domaines, & leurs richesses, autant d'abus qui ne peuvent qu'influer sur la population. *Ibid.* 98. *a.* Inconvéniens de nos institutions militaires, également opposées à la propagation. Nos usages à cet égard plus pernicieux à l'espece que ceux des anciens. *Ibid. b.* Considérations qui montrent que les colonies produisent aussi la dépopulation. *Ibid.* 99. *a*, *b.* Effets du commerce par rapport à la population. Pour qu'il lui soit réellement favorable, il doit être dans le rapport, & même dans la dépendance des productions du pays. *Ibid.* 100. *a.* Ce principe n'est pas celui qui prévaut aujourd'hui dans la plupart des nations. Préjudices que le commerce leur a causés. Toute richesse qui n'est point fondée sur l'industrie de la nation, sur le nombre de ses habitans, & sur la culture de ses terres, est illusoire, préjudiciable, & jamais avantageuse. Dépérissement remarquable en France par la préférence accordée au commerce de luxe. Sully ne connoissoit de commerce avantageux pour ce royaume que celui des productions de son sol. *Ibid. b.* Les manufactures du luxe nuisibles à l'agriculture. Les richesses de ce commerce considérées comme précaires & dépendantes de tous les évènemens. *Ibid.* 101. *a.* Leçon que nous donne sur ce sujet l'exemple de l'Angleterre. Faux raisonnement de ceux qui prétendent que les arts & les sciences ne fleurissent que là où regne le commerce de luxe. Rapidité des progrès du luxe une fois introduit, ses effets funestes à la population, & à l'agriculture. *Ibid. b.* Comment le luxe immodéré conduit de l'extrême opulence à l'extrême pauvreté. C'est peut-être à ces pernicieux effets du luxe qu'il faut attribuer cette multitude de mendians dont l'Europe est inondée depuis quelques siecles. L'établissement des hôpitaux, loin de remédier à la mendicité, n'a fait qu'encourager dans les ames basses la licence & la fainéantise. Examen de la question, si l'institution des enfans trouvés, au lieu d'être favorable à la population, ne lui est point contraire. *Ibid.* 102. *a.* C'est principalement dans les villes, & sur-tout dans les capitales des grands empires, où la dépravation des mœurs est excessive, que l'espece humaine souffre un dépérissement sensible. Condition & mœurs corrompues des domestiques dans ces villes où regne un luxe immodéré. Réflexion contre l'esclavage domestique établi chez les anciens. *Ibid. b.* Motifs qui devroient porter les maîtres à encourager leurs domestiques au mariage, & à préférer le service de ceux qui auroient embrassé cet état. Bel exemple d'humanité envers les domestiques qu'a donné M. le duc de la Rochefoucault. Les causes de l'accroissement ou de la diminution des hommes sont infinies, il n'a pas été possible de les examiner ici dans tout leur détail. Résumé & conclusion de cet article. *Ibid.* 103. *a.*

Population. Opinions les plus accréditées sur la population des différentes parties du monde. *Suppl.* IV. 504. *b.* Evaluation du nombre d'habitans qu'on attribue à différentes villes. *Ibid.* 505. *a.* Population des provinces du royaume de France. Rapports que quelques auteurs établissent entre le nombre des naissances & le nombre des habitans d'un lieu. Difficulté d'obtenir des dénombremens exacts. Nombre des mariages, naissances & morts qu'il y a à Paris année commune. Rapport trouvé dans plusieurs petites villes du Lyonnois entre le nombre des naissances, des mariages & des familles & celui des habitans. Quantité dont la population s'y est augmentée en 62 ans. Durée moyenne de la vie. Mois de l'année les plus & les moins favorables à la conception. Ouvrages à consulter sur la population. *Ibid. b.* *Voyez* ARITHMÉTIQUE POLITIQUE.

Population. Comment la terre se peupla après le déluge III. 648. *b.* Population des anciennes Gaules. *Suppl.* I. 214. *a.* De la population de l'Amérique. 345. *b.* 346. *a*, *b.* 353. *a.* De celle de quelques endroits de Sibérie. *Suppl.* IV. 789. *a.* Proportion dans laquelle le nombre des hommes se trouve dans les nations qui ne cultivent pas les terres. *Suppl.* I. 31. *a.* *Des causes qui favorisent la population.* L'abondance. *Suppl.* I. 31. *a.* La facilité de trouver la subsistance & la sûreté. III. 697. *a.* Plan d'agriculture favorable à la population. VI. 538. *a.* La population contenue par la culture des grains. VII. 830. *a*, *b.* &c. Moyens de population en France, renvoyer dans leurs communautés ceux des soldats invalides qui peuvent se marier. XVII. 802. *a*, *b.* Retenir les ouvriers étrangers. 805. *b.* D'où dépend la population de l'état selon M. de Montesquieu. V. xij *note. a*, *b.* Réflexions sur les causes qui la favorisent. VII. 826. *b.* &c. *Des causes qui nuisent à la population.* Le célibat, II. 804. *a*, *b.* le luxe. IX. 763. *b.* 764. *a.* 765. *b.* 766. *b.* Les réglemens & droits exclusifs

des maîtrises. 912. *b*. Le grand nombre de monasteres. X. 638. *a*. Différentes causes qui troublent la population, & font inventer mille moyens pour prévenir la conception : remedes à ce mal dans la sagesse du gouvernement. VI. 453. *a*. Réflexions sur les causes qui nuisent à la population. VII. 826. *b*. &c. Moyen infructueux qu'employa Louis XIV pour la favoriser. 282. *b*. *Avantages de la population*. Elle est inséparable d'un grand commerce. III. 695. *a*. V. xij *note*, *a*. Avantages réciproques d'une grande population, & de l'exercice du commerce extérieur. III. 697. *a*. La population de l'état en fait la force, IX. 552. *b*. XIII. 557. *a*. & la richesse. VII. 821. *b*.

POPULIFUGES, (*Hist. rom.*) fête des anciens Romains. VII. 360. *a*.

POPULEUM, onguent. (*Pharmac.*) XII. 480. *a*.

POQUE, *jeu du*. (*Jeux*) Description & regles de ce jeu. XIII. 103. *b*.

PORC, (*Zoolog. Diete*) voyez COCHON.

PORC, (*Jurispr.*) droit de porc appellé frésange. VII. 302. *a*.

PORC, (*Littér.*) figure symbolique. XV. 734. *a*.

PORC, (*Blason*) maniere de représenter le porc & la truie dans l'écu. Observations sur la maison de Porcelets de Maillane, à Beaucaire en Languedoc. *Suppl.* IV. 506. *a*.

PORC, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. Qualité de sa chair. XIII. 104. *b*.

Porc, *Sanglier*, différence entre les poissons de mer ainsi nommés. XIV. 618. *b*.

PORC-ÉPIC, (*Zoolog.*) Observations sur le nom de cet animal. En quoi il differe du hérisson. Sa description. XIII. 104. *b*. Porc-épic de la nouvelle Espagne. Celui de la baie d'Hudson. Celui d'Amérique. Celui des Indes orientales. *Ibid.* 105. *a*.

Porc-épic, ses dents & son museau. IV. 838. *b*. Espece de porc-épic de l'isle de Madagascar. XVI. 466. *b*. Porc-épic représenté vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 13.

Porc-épic de mer, voyez *poisson armé*. XIII. 105. *a*.

PORC ÉPIC, (*Blason*) maniere de représenter cet animal. Vases couverts à l'extérieur de pointes semblables à celles du porc-épic, dont se servoient les juges d'Athenes. *Suppl.* IV. 506. *a*.

PORC-ÉPIC, *ordre du*, (*Hist. de France*) ou l'ordre du camail. Son institution. Nombre & habillement des chevaliers. D'où vient le nom de *camail*, & la figure du porc-épic pour devise de l'ordre. XIII. 105. *a*. Cet ordre accordé quelquefois à des femmes. En quel tems il fut aboli. *Ibid. b*.

PORC ÉPIC, (*l'Ordre du*) ou *du Camail*. Son institution. En quoi il consistoit. *Suppl.* IV. 506. *a*. Marque de l'ordre. Pourquoi il eut le nom de camail. Promotion de chevaliers de cet ordre que fit Louis XII. Son abolition. *Ibid. b*.

PORC *ou* COCHON, (*Métall.*) différentes significations de ce mot dans l'art de la fonderie. XIII. 105. *b*.

PORC. (*Chaircuiterie & Commerce*) XIII. 105. *b*.

PORC *troyen*. (*Hist. anc.*) XIII. 105. *b*.

PORCA, (*Géogr.*) royaume des Indes. XIII. 105. *b*.

PORCARI, (*Géogr.*) fleuve de Sicile, autrefois nommé *Pantachus*. XIII. 824. *b*.

PORCELAINE, (*Conchyliol.*) genre de coquille univalve. On lui a donné encore les noms de coquille de vénus, de pucelage & de colique. XIII. 105. *b*. Caractere de ce genre de coquille. Division des porcelaines en classes & en especes. Quelles sont les especes particuliérement estimées des curieux. Description de l'animal qui habite la porcelaine. *Ibid.* 106. *a*.

Porcelaines, coquilles de ce nom. IV. 190. *a*. vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 67. Coquillages de ce genre nommés agaron; *Suppl.* I. 196. *b*. bobi, *Suppl.* II. 1. *a*, *b*. bitons. 904. *a*, *b*. Carte géographique. *Suppl.* II. 251. *a*.

PORCELAINE *de la Chine*, (*Art de la poterie*) bourgade où elle se travaille. Incertitude de l'époque de cette sorte de poterie. Elle n'a pu réussir parfaitement que dans un seul lieu de la Chine. XIII. 106. *b*. Recherche sur l'origine du mot *porcelaine*. Nom que les Chinois lui donnent. Terres dont se compose la matiere de la porcelaine. De sa préparation. *Ibid.* 107. *a*. Du hoa-ché, espece de pierre ou de craie qui entre dans la composition de la porcelaine. Qualité qu'il lui donne. Maniere de mettre en œuvre le hoa-ché. *Ibid. b*. Du che-kao, espece de pierre ou de minéral avec lequel on peint sur la porcelaine. *Voyez* CHE-KAO. Des vernis qui servent à la blanchir. *Ibid.* 108. *a*, *b*. Des différentes élaborations de la porcelaine. *Ibid.* 109. *a*. Du travail des grandes pieces. Des ornemens de la porcelaine. *Ibid. b*. Des moules. Des peintres. *Ibid.* 110. *a*. Des différentes couleurs qu'ils emploient, & de leur préparation. *Ibid. b*. De la composition des différentes couleurs. *Ibid.* 112. *a*. De la couleur appellée *tsin* (*Voyez* ce mot). Maniere de dorer & argenter la porcelaine. De la porcelaine colorée & de sa fabrique. *Ibid. b*. Des couleurs de cette porcelaine. De la porcelaine noire. De la porcelaine en découpure. Porcelaine marbrée & coupée en tout sens d'une infinité de veines. De la porcelaine olive. *Ibid.* 113. *a*. De la porcelaine par transmutation. De l'or de la porcelaine. Des gerçures de la porcelaine. Opération pour le vernis. *Ibid. b*. Porcelaine particuliere. Des fourneaux pour cuire la porcelaine. *Ibid.* 114. *a*. Application de l'huile sur la porcelaine. Préparatif pour la cuisson. *Ibid. b*. Maniere dont la porcelaine se met dans les fourneaux. *Ibid.* 115. *a*. Des terres propres à construire les caisses qui renferment la porcelaine dans les fourneaux. De la construction des fourneaux & de leur échauffement. *Ibid. b*. Difficultés dans la fabrique de la porcelaine qui en renchérissent le prix. Le gain que les Chinois faisoient autrefois sur la porcelaine, étoit beaucoup plus considérable que celui qu'ils font maintenant : causes de cette différence. *Ibid.* 116. *a*. D'une espece de porcelaine rare. Comment on la travaille. Des plaques de porcelaine : grandeur qu'elles peuvent avoir. De la porcelaine ancienne & de la moderne. Pieces de porcelaine qu'on a trouvées quelquefois enfouies dans la terre. *Ibid. b*. Comment on tâche d'imiter les vieilles porcelaines. Parallele de la porcelaine avec le verre. Comment on rassemble les pieces de porcelaine cassée. Usage des débris de la porcelaine. *Ibid.* 117. *a*.

Porcelaine. Deux sortes de porcelaines, celle des Indes & celle d'Europe. A quel degré elles peuvent être vitrifiées. Composition de la fritte qui sert de base ordinaire des porcelaines d'Europe. Espece de terre qui se mêle à cette composition lorsqu'elle a été pulvérisée. *Ibid.* 117. *b*. Inconvéniens auxquels on est exposé dans le travail des porcelaines d'Europe. Composition de la porcelaine de Saxe. *Ibid.* 118. *a*. Elle se vitrifie beaucoup plus difficilement que les autres porcelaines d'Europe. Effets qu'a produits un feu violent sur la porcelaine de Saxe & sur celle de la Chine. La porcelaine des Indes ne peut être poussée jusqu'à l'entiere vitrification. Possibilité de trouver en Europe des matieres qui auront les mêmes qualités que celles qui servent à la composition de la porcelaine des Indes. *Ibid. b*. Composition du grès & du pétuntsé, qui est l'une des terres qui sert à la composition des porcelaines de la Chine. Nature du kaolin. Celle du hoa-ché, espece de terre que les Chinois substituent au kaolin, lorsqu'ils veulent faire une porcelaine plus blanche & plus précieuse. Le hoa-ché paroît être la même terre que quelques naturalistes ont décrite sous le nom de *terre cimolée*. Caracteres de cette terre. *Ibid.* 119. *a*. Observations sur la description que le P. d'Entrecolles a donnée des différentes manœuvres employées par les Chinois pour la fabrication de la porcelaine. *Ibid. b*. Caracteres d'une matiere que les Chinois nomment *ché-kao*, dont ils se servent pour leur vernis. C'est un gyps, dont le semblable se trouve aux environs de Toulouse. Son usage dans le vernis de la porcelaine. *Ibid.* 120. *b*. Composition qui sert à faire la couverte des porcelaines à la Chine. Composition des couvertes qu'on emploie sur les porcelaines à fritte en Europe. L'auteur conclut de toutes les observations qui précedent, qu'on peut faire en Europe de la porcelaine qui aura les mêmes qualités que celle des Indes, & qui se pourra donner à meilleur compte que toutes celles que l'on fait aujourd'hui en Europe. *Ibid.* 121. *a*. A l'égard des peintures chinoises, on pourra se passer de les prendre pour modeles, & l'on pourra substituer à leurs couleurs celles que l'on emploie pour peindre sur l'émail. Ouvrage à consulter pour la préparation des couleurs. Remarque essentielle à faire sur une espece de différence entre la peinture sur la porcelaine & la peinture en émail. *Ibid. b*. Composition du fondant qu'il faudra employer pour incorporer les couleurs dans la porcelaine. De la maniere d'employer les couleurs, & de les passer au feu. *Ibid.* 122. *a*. De toutes les porcelaines, les plus mauvaises sont celles dans lesquelles on emploie la fritte. Principal agent que l'on doit employer pour la liaison des terres. Comparaison des matieres qui servent à la composition des porcelaines de la Chine & de celles de Saxe. Observations sur la maniere de faire la couverte, & de composer les couleurs. *Ibid. b*.

Porcelaine. De celle qui se fabrique à la Chine ; terres dont elle est composée, nommées hoatchée. VIII. 232. *a*. Kaolin, IX. 112. *a*. Petuntsé. XII. 474. *b*. Pierre d'azur dont les Chinois faisoient usage pour la porcelaine. I. 913. *b*. Substance minérale appellée tsin, dont ils se servent pour la peindre en bleu. XVI. 731. *a*. Comment ils préparent la pierre qu'ils emploient pour donner la couleur bleue à la porcelaine. IX. 330. *a*. Pierre nommée che-kao qu'ils font entrer dans la composition de la couverte. III. 274. *a*. Vernis de porcelaine chinoise appellés tsuoi, XVI. 216. *b*. & tse-kin, 729. *b*. bourg de la Chine où se trouve le plus grand nombre des fabriques. IX. 129. *a*, *b*. Tour de porcelaine à Nanking. XVI. 461. *b*. 462. *a*. Inventeur allemand de l'art de faire la porcelaine. IX. 749. *a*. Porcelaine fabriquée à Kœfernbourg. *Suppl.* III. 680. *a*. Imitation de la porcelaine chinoise par le moyen du verre. XVII. 93. *b*. Les mêmes matieres dont les Chinois se servent trouvées en France. IX. 112. *a*. XII. 474. *b*. Observations utiles à

ceux qui voudront s'occuper de la peinture sur la porcelaine; matieres d'où l'on tire les couleurs. V. 541. *a*, *b*. Détails sur cette sorte de peinture. 542. *a*. Porcelaine trézalée XVI. 609. *b*. Colle ou ciment dont on colle les pieces de la porcelaine cassée. III. 266. *b*. 453. *a*.

PORCELAINE *de Saxe*, (*Arts méch.*) Histoire de l'établissement de cette manufacture. Recherches faites en France pour parvenir à y former un établissement semblable. Origine de la manufacture de Seve. *Suppl.* IV. 506. *b*. Manufactures de porcelaine les plus célebres en Allemagne. Celle de Franckendal & de Louisbourg. Mauvaises porcelaines d'Angleterre. Celle de Seve en France. *Ibid.* 507. *a*. Description des matieres & procédés qui donnent la porcelaine de Saxe. *Ibid.* *b*. Mêlange & macération des matieres. *Ibid.* 508. *a*. Maniere de former les vases sur le tour & dans les moules. La couverte. *Ibid.* 508. *a*, *b*. Cuisson de la porcelaine. *Ibid.* 509. *a*, *b*. Des couleurs. De la façon de les préparer. De la maniere de les appliquer. *Ibid.* 510. *a*, *b*. Description du fourneau que messieurs de Montigny & Maquer ont fait construire pour l'usage de la manufacture de Seve. *Ibid.* 511. *a*.

PORCELAINE *fossile*, (*Hist. nat.*) pierre argilleuse fort tendre. Ses caracteres. Lieux où on la trouve. XIII. 122. *b*.

PORCELAINE, *tour de* (*Invent. Chin.*) fameuse tour dans une plaine près de Nanking. Sa description. Epoque de sa fondation. XIII. 122. *b*. *Voyez* TOUR.

PORCELAINE, (*Maréch.*) espece de poil de cheval. XIII. 123. *a*.

PORCELETS *de Mayence*, (*maison de*) à Beaucaire. *Suppl.* IV. 506. *a*.

PORCHE, (*Archit.*) porche ceintré, circulaire, fermé; porche ou tambour: usages & destination des porches des temples: les latins les ont toujours regardés comme faisant partie des églises pour lesquelles on devoit avoir de la vénération. Ouvrage à consulter. XIII. 123. *a*.

PORCIA, loi. IX. 22. *b*. 668. *a*.

PORCUNNA, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Ses noms anciens. Evénement qui l'a rendue célebre dans l'histoire romaine. Pourquoi elle a été nommée *Porcunna*. Inscription qu'on lit dans cette ville sur l'origine de ce nom. XIII. 123. *b*.

PORE, (*Physiq.*) Etym. du mot *pore*. Observations & expériences qui montrent l'existence des pores dans tous les corps connus. 1°. Observations microscopiques. 2°. La transparence de plusieurs corps, & la faculté qu'ils ont tous de contracter de la chaleur, prouvent qu'ils sont poreux. XIII. 123. *b*. 3°. Le mercure pénetre les métaux; l'eau s'insinue dans les métaux, dans les membranes du corps animal, dans les plantes, le bois, le sable, le sucre, les sels, &c. Donc tous ces corps ont des pores. 4°. Expériences qui prouvent que certains liquides se pénetrent mutuellement, sans occuper plus de place que l'un des deux n'en occupoit avant le mêlange: d'où il résulte que les liquides sont aussi poreux. Diversité dans la grandeur & la figure des pores: ouvrage à consulter sur ce sujet. *Ibid.* 124. *a*. Nous ne pouvons savoir au juste combien il y a d'étendue poreuse dans chaque corps. Raisonnement qui montre que la quantité de matiere qui entre dans les corps, se réduit à très-peu. Diverses expériences qui ne peuvent s'expliquer qu'en admettant l'existence des pores. Il arrive quelquefois que des matieres subtiles ne s'echappent pas à travers de certains corps percés de larges trous; mais cela n'a lieu qu'à cause d'une disposition particuliere qui se trouve dans ces mêmes corps. *Ibid.* *b*. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 125. *a*. *Voyez* OPACITE, DIAPHANÉITÉ, &c.

PORE, (*Anatom.*) Les pores se font plus remarquer aux mains & aux pieds qu'ailleurs. Observation de ces pores avec le microscope. Leur disposition sur les sillons des pieds & des mains. Usage de ces pores. On croit communément que le rhume est causé par l'obstruction des pores. Crise singuliere qui guérit un jeune homme dont la transpiration avoit été totalement arrêtée pendant fort long-tems. XIII. 125. *a*.

Pores de la peau du corps humain. XII. 215. *a*, *b*. Pores excréteurs & absorbans. VIII. 263. *a*. Pores de la transpiration. XVI. 558. *b*. Conjectures sur l'utilité des pores. XIII. 126. *a*.

Pore biliaire, (*Anat.*) conduit qui forme avec le cholidoque, le canal commun de l'aorte. Observations sur ce conduit. XIII. 125. *b*.

PORES, (*Jardin.*) Ceux des végétaux; leurs usages. XIII. 125. *b*.

PORES *du bois*, (*Scienc. microscop.*) Observations des pores du liege. XIII. 125. *b*.

PORES, (*Minér.*) Substances qui ont pris de la dureté, soit dans le feu, soit dans l'eau. Ce nom donné à la pierre à filtrer, & à une espece de marbre blanc. XIII. 125. *b*.

PORES, (*Hist. nat.*) espece de polypiers. Vol. VI. des planches, Regne animal, pl. 87. Leur distribution. *Suppl.* III. 96. *b*.

PORÉE, (*Charles*) Jésuite: sa mauvaise latinité. III. 636. *b*.

PORÉE, (*Gilbert de la*) évêque. *Suppl.* IV. 467. *b*.

PORELLA, (*Bot.*) genre de mousse: ses caracteres: lieux où il se trouve. XIII. 125. *b*.

PORENTRU, (*Géogr.*) ville de Suisse. XIII. 125. *b*. Etendue du pays de Porentru. De son évêque. Etym. du mot *Porentru*. Observations sur l'ouvrage de Pierre Mathieu, historiographe de France, né à Porentru en 1563. *Ibid.* 126. *a*.

POREUX, conjecture sur les diverses utilités des pores du corps humain. XIII. 126. *a*.

POREUSES *pierres*, (*Minér.*) XII. 578. *a*.

POROROCA, (*Physiq. génér.*) Phénomene singulier du flux de la mer, que l'on observe entre Macapa & le cap Noir. XIII. 126. *a*. Explication qu'en donne M. de la Condamine. Les habitans de Cayenne l'appellent la *barre*. On observe à l'entrée de la Garonne un phénomene assez semblable, que les gens du pays nomment *mascaret*. *Ibid.* *b*.

POROUY, (*Géogr.*) On appelle *porouys* les sauts que fait le Niéper dans son cours. Espece de digue que forment les pierres au travers de ce fleuve. Signification du mot *porouy*. Ces sauts n'empêchent point le passage des petits bateaux. XIII. 126. *b*.

PORPHYRE, (*Hist. nat.*) espece de roche composée. XIII. 126. *b*. Ses caracteres. Trois especes de porphyres selon M. Hill, & quatre selon Wallérius. Le granite paroît être de la même nature que le porphyre. Recherches de quelques naturalistes sur cette sorte de pierres. Lieux où elle se trouve. *Ibid.* 127. *a*.

Porphyre, *voyez* sur cette pierre. IX. 815. *b*. 816. *a*. Le granit regardé comme une variété du porphyre. VII. 858. *a*, *b*.

PORPHYRE; *porphyriser*, (*Chym. Pharm.*) Il est essentiel que les sujets n'aient contracté aucune impureté par la porphyrisation. XIII. 127. *a*. Instrument appellé *porphyre* en chymie. *Ibid.* *b*.

PORPHYRE *de l'essayeur*, (*Docimastiq.*) XIII. 127. *b*.

PORPHYRE, philosophe platonicien. V. 276. *a*, *b*. XVI. 784. *a*. Ce qu'il pensoit des oracles du paganisme. XI 532. *b*.

PORPHYRIEN, (*Hist. eccl.*) nom que Constantin voulut qu'on donnât aux Ariens, pour montrer qu'ils vouloient ramener l'idolâtrie à l'imitation de Porphyre. XIII. 127. *b*.

PORPHYRISATION, (*Pharm.*) *Voyez* PORPHYRE & PULVERISATION.

PORPHYROGENETE, (*Hist. de l'emp. d'Orient. Art numism.*) Signification de ce titre, qui se voit quelquefois sur les médailles du bas empire. Origine de ce mot. XIII. 127. *b*.

PORPITES, (*Hist. nat.*) Vol. VI. des planch. Coquilles fossiles, pl. 5.

PORQUES, (*Marine*) pieces de charpente. Leur usage. Porques de fond. Détails sur la construction de ces pieces. Porques acculées. Allonges de porques. XIII. 128. *a*.

PORREAU, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du porreau commun. XIII. 128. *b*.

PORREAU, (*Diete & Mat. médic.*) Qualités diététiques de cette plante. Ses vertus lorsqu'elle est employée à titre de remede, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Usages de ses semences. XIII. 128. *b*.

PORREAU, (*Médec.*) *Voyez* VERRUE.

PORREAU, (*Maréch.*) XIII. 129. *a*.

PORRÉE, (*Gilbert de la*) philosophe scholastique. XIV. 772. *b*. Son hérésie. Comment il se soumit à sa condamnation. XIII. 129. *a*.

PORRETAIN, (*Hist. eccl.*) sectateur de Gilbert de la Porrée, évêque de Poitiers dans le douzieme siecle, qui fut condamné pour avoir été soupçonné d'admettre une distinction physique entre Dieu & ses attributs. Autres accusations portées contre lui. Sa soumission au concile qui le condamna. XIII. 129. *a*.

PORRICERE, terme de sacrifices des Romains. Signification de ce proverbe, *inter cæsa & porrecta*. XIII. 129. *a*.

PORSENNA, labyrinthe qu'il fit bâtir. IX. 150. *a*. Pyramide de Porsenna. XIII. 595. *a*.

PORT, signification de ce mot en botanique. XIII. 129. *a*.

PORT, (*Marine*) Port de havre, havre d'entrée, de toute marée. Port brute. Port de barre. Port à l'abri. XIII. 129. *a*. Fermer les ports. Cloture des ports quand le roi veut faire un enrôlement de matelots. *Ibid.* *b*.

Port, lieu dans les ports appellé place. XII. 674. *b*. Arrangement d'une flotte dans un port. I. 445. *b*. Maniere d'en fermer l'entrée avec des chaînes. III. 7. *b*. Comment on fait connoître les dangers qui sont à l'entrée d'un port. IV. 622. *a*. Faire sortir un vaisseau du port lorsqu'il est équipé. 770. *a*. Description & usage des pontons destinés à recreuser les ports. XIII. 84. *a*, *b*, &c. Machine à curer les ports. Vol. II. des planch. Charpenterie, pl. 42. Batteries destinées à la défense d'un port. *Suppl.* I. 829. *a*, *b*.

Port ou *portée d'un vaisseau*. XIII. 129. *b*.

PORT, (*Géogr. anc. & mod*) Ses noms en différentes langues. Figure des ports. Avantages que la nature ou l'industrie

duſtrie des hommes leur a donnés. Comment on déſigne les ports ſur la carte, & la ſûreté qu'ils offrent aux navigateurs. Différens lieux auxquels on donne le nom de *port.* XIII. 129. *b.* Port ou havre de barre. Port de havre ou de toute marée. Port ou havre brute. Différentes formes & diſpoſitions des ports. Ports d'Athenes. Quel étoit anciennement le port de Carthage la neuve, ville d'Eſpagne ſur la Méditerranée. Deſcription qu'en a donnée Virgile. Ports naturels qui, par l'induſtrie des hommes ſont devenus beaux, ſûrs & de facile abord. *Ibid.* 130. *a.*

PORTS *antiques*, (*Archit. Antiq.*) Quels étoient les plus recommandables dans l'antiquité. Deſcription des deux ports de Tyr & de celui de Syracuſe. XIII. 130. *b.*

Ports antiques, des ports dans l'empire romain. XI. 47. *b.* Ports que les Romains nommoient *gradus.* VII. 811. *b.*

PORT, (*Littér. grecq.*) Différences dans la ſignification des mots dont les Grecs ſe ſervoient pour exprimer un port & ſes dépendances. XIII. 130. *b.*

PORT, *fermer un* (*Police maritim.*) XIII. 131. *a.* *Voyez* CHAINE *de port.*

PORT, (*Juriſpr. & Police*) Chambre de port. III. 61. *a.* Capitaine de port. II. 630. *a*, *b.* Commiſſaire des ports. III. 710. *b.* Garde des ports & paſſages. VII. 493. *b.* Maitres des ports. IX. 16. *b.* 905. *b.* Maître entretenu dans le port 905. *b.* Viſiteur. XVII. 357. *a.* Maniere d'empêcher qu'il ne ſorte du port aucun bâtiment. VI. 526. *b.* Droit de quillage que paient les vaiſſeaux marchands en entrant pour la premiere fois dans un port du royaume de France. XIII. 711. *b.* Précautions que l'on prend dans les ports à l'égard des vaiſſeaux venant du Levant. 658. *b.* Déclaration que le maître ou le capitaine d'un vaiſſeau doit faire après ſon entrée dans un port. 808. *a.* Tenir port, terme de police qui ne regarde que les ports de riviere. XVI. 139. *a.*

PORT, (*Marine*) charge d'un vaiſſeau. Elle s'évalue par tonneaux de 2000 livres peſant. Port ou charge des plus grands vaiſſeaux. XIII. 131. *a.*

Port de charge. Port de decharge. Tenir port. XIII. 131. *a.*

Port, ſalaire des crocheteurs, frais de voiture, droit taxé pour les lettres. XIII. 131. *a.*

PORT-FRANC, (*Comm. de mer*) liberté dont les marchands jouiſſent dans le port de Gênes. *Port-franc*, exemption qu'ont les marchandiſes de tout droit. XIII. 131. *a.* *Voyez* PORTO-FRANCO.

PORT *le* ou *Portois*, (*Géogr.*) deux pays ou cantons anciennement appellés de ce nom en France. 1°. Sur la Meurte dans le diocèſe de Toul. Principaux lieux de ce canton. 2°. Un des quatre cantons de la Séquanie ou Franche-Comté. Obſervations hiſtoriques ſur ce pays. Ses principaux lieux. *Suppl.* IV. 512. *b.*

PORT-ANGELS, (*Geogr.*) port de la nouvelle Eſpagne. XIII. 131. *b.*

PORT-*aux-prunes*, (*Géogr.*) Port ſur la côte orientale de Madagaſcar. Eloge des habitans de ce lieu. XIII. 131. *b.*

PORT *d'Archangel*, (*Geogr.*) En quel tems il fut découvert. Avantages que procurerent aux Anglois leurs établiſſemens dans ce port. XIII. 131. *b.*

PORT *de la Cabrera*, (*Geogr.*) port d'Eſpagne. XIII. 131. *b.*

Port-de-paix, (*Geogr.*) bourg de S. Domingue. XIII. 131. *b.*

Port-de-Sallagua, (*Géogr.*) port de la nouvelle Eſpagne. XIII. 131. *b.*

Port-deſiré, (*Géogr.*) port dans la terre magellanique. XIII. 131. *b.*

Port-du-prince, (*Géogr.*) XIII. 131. *b.*

Port-Fornelle dans l'iſle Minerve, (*Géogr.*) XIII. 131. *b.*

Port-Ligat, (*Geogr.*) port d'Eſpagne. XIII. 131. *b.*

Port-Louis, (*Geogr.*) ville de France en Bretagne. Origine du nom. Eloge du port. Pêche du congre, commerce qui s'en fait à Port-Louis. XIII. 132. *a.*

Port-Mahon, (*Géogr.*) dans l'iſle Minorque. Origine du nom. Deſcription de ce port. Etendue, figure & ſituation de l'iſle Minorque. Obſervations ſur la ville qui donne le nom au port. XIII. 132. *a.*

Port-Maudit, (*Geogr. anc.*) Port qui appartenoit aux Cyrrhéens. Pourquoi il fut appellé *maudit.* Révolutions qu'il a ſouffertes. XIII. 132. *a.*

Port-Maurice, (*Géogr.*) port ſur la côte de Genes. XIII. 132. *b.*

Port-royal, (*Géogr.*) ou *Annapolis*, ville capitale de l'Acadie en Amérique. Obſervations ſur le port qui a donné le nom à la ville. Autre ville appellée *Port-royal* ſur la côte de la Jamaique. Eloge de ſon port. XIII. 132. *b.*

PORT-ROYAL, (*Hiſt. mod.*) Du monaſtere du Port-Royal près de Chevreuſe, & des eccléſiaſtiques qui ſe retirerent dans ce lieu lorſque le monaſtere eut été détruit. XIII. 157. *a.*

PORTS, *Cinq-* ville d'Angleterre. III. 456. *b.*

Port-Sainte-Marie, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne, *voyez* MA-

RIE. Obſervations ſur le comté de Sainte-Marie & ſur le port de cette ville. XIII. 132. *b.*

Port-Saint-Julien, (*Géogr.*) dans la terre magellanique. XIII. 132. *b.*

Port-ſur-Saone, (*Géogr.*) bourg de Franche-Comté. XIII. 132. *b.* *Voyez Suppl.* IV. 514. *b.*

PORT-DE-VOIX, (*Muſiq.*) ſorte d'agrément du chant. Port de voix jetté. Port de voix ſimple. *Suppl.* IV. 512. *b.* Port de voix appuyé. Demi-port de voix. *Ibid.* 513. *a.*

PORTA, (*Jean-Baptiſte*) gentilhomme napolitain : il prétendoit guérir les maladies par la muſique. X. 906. *b.*

PORTAIL, (*Archit.*) Les François n'ont point encore réuſſi à la compoſition des portails. Unique décoration qui convienne au frontiſpice d'un temple. L'auteur blâme ſurtout ces differens ordres d'architecture élevés les uns au-deſſus des autres dans la décoration des portails. XIII. 133. *a.*

PORTAIL, (*André*) peintre & architecte. *Suppl.* IV. 7. *b.*

PORTAL, (*Pierre*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 364. *a.*

PORTE, (*Archit.*) forme des premieres portes. Dimenſions & proportions que les portes doivent avoir, ſelon l'ordre d'architecture de l'édifice. Etym. du mot porte. XIII. 133. *b.* Des portes, ſelon leurs différentes conſtructions & leurs divers uſages. *Ibid.* 134. *b.*

PORTE, (*Hereotom.*) baie qui prend le nom du mur dans lequel elle eſt percée, de l'endroit où elle eſt placée, & de la direction qu'on lui a donnée. XIII. 135. *a.*

Porte, des portes & de leurs différentes eſpeces conſidérées comme ouvrage de menuiſerie, X. 350. *a*, *b.* 352. *b.* ferrure pour les portes, XVII. 811. *a*, *b*, &c. baſcules qui ſervent de fermeture aux venteaux de portes. II. 115. *b.* Cremailleres placées derriere le guichet des grandes portes. IV. 452. *b.* Demi-lune employée dans la diſtribution des portes cocheres. 812. *a.* Fermeture ordinaire d'une porte cochere. VI. 849. *b.* Fiches des portes d'armoire. VI. 677. *b.* Heurtoir de porte. XVII. 826. *b.* Portes ou grilles. 819. *b.* *Voyez* les planches d'architecture. Vol. I. & le vol. VII. des planch. Menuiſerie en bâtimens, pl. 3 & 4.

PORTE, (*Littér.*) en latin *janua*, parce que Janus préſidoit aux portes. Les latins ſe ſont ſervis du mot *limen* pour ſignifier une maiſon. Les juriſconſultes diſent *in limine litis* au commencement du procès. Signification du mot *poſtliminium.* Les tribuns & ceux qui briguoient les charges tenoient leurs portes ouvertes. Les Grecs & les Romains y mettoient des marteaux. XIII. 135. *a.* Chambre qu'avoit le portier. Chiens qui faiſoient la garde. Obſervation ſur la maniere dont les anciens ouvroient leurs portes. Voiles qu'ils mettoient aux portes de l'intérieur. Veſtibule dans lequel on entroit d'abord. Comment on ornoit les portes en tout tems, & particuliérement dans les tems de fête & de deuil. Plaintes des amans contre les portes fermées. *Ibid.* *b.*

Porte, voiles que les Romains mettoient aux portes intérieures de leurs maiſons. XIII. 147. *b.* Signification des mots *valvæ*, XVI. 826. *b.* & *poſtliminium.* XIII. 173. *a.*

PORTES *d'enfer*, (*Mytholog.*) deux portes appellées dans Virgile les *portes du ſommeil*, l'une de corne, l'autre d'ivoire. Deſtination de ces portes. XIII. 125. *b.*

PORTES *de Rome*, (*Antiq. rom.*) Du tems de Pline il y en avoit 37. XIII. 135. *b.* Obſervations ſur les neuf portes anciennes qui reſtent encore, & ſur les trois portes qu'il y avoit en Trans-Tevere. *Ibid.* 136. *a.*

Portes de l'ancienne Rome nommées *ſcelerata porta*, XIV. 751. *b.* *porta minucia.* XVII. 417. *a.* Porte flaminienne. XIV. 351. *a.* Pourquoi les portes d'une ville n'étoient point regardees comme ſaintes. XVII. 278. *b.*

PORTE *de ville*, (*Littér.*) figure ſymbolique. XV. 729. *b.*

PORTE, (*Critiq. ſacr.*) Différens uſages de ce mot dans l'écriture ſainte. XIII. 136. *a.*

Porte de Suzan, (*Critiq. ſacr.*) porte orientale extérieure du temple de Jéruſalem. Pourquoi elle fut ainſi nommée. XIII. 136. *a.*

PORTES, (*Géogr. anc.*) défilés que les anciens appelloient de ce nom. IV. 744. *a.* VII. 623. *b.* XIII. 592. *b.* Portes caſpiennes. IV. 744. *a.*

PORTE *d'une place de guerre*, (*Archit. milit.*) Situation qu'elle doit avoir. Comment les portes ſont défendues. XIII. 136. *b.*

Portes d'une ville ou *place de guerre.* Origine du mot *porta.* III. 217. *b.* Détails ſur ce qui ſe pratique dans une place de guerre à l'ouverture & à la fermeture des portes. XI. 720. *b.*

PORTE *méridionale*, (*Juriſpr.*) Comment un accuſé ſe purgeoit autrefois du crime qu'on lui imputoit, auprès de la porte méridionale de l'égliſe. Vaſtes portiques que l'on faiſoit à cette porte. XIII. 136. *b.* *Voyez Jugement de Dieu.*

PORTE, *la* (*Hiſt. des Turcs*) Pourquoi l'empire turc s'eſt affoibli par ſes conquêtes. Comment il arrive que dans un gouvernement deſpotique, les ſoldats s'emparent de toute l'autorité. Loi que fit Soliman I. pour affermir ſes ſucceſſeurs

ſur le trône, & par laquelle il ne fit que les avilir. XIII. 136. *b*. Malgré les vaſtes états que poſſede le grand-ſeigneur, il n'entre preſque pour rien dans le ſyſtême politique de l'Europe. Moyen par lequel il pourroit parvenir à y avoir quelque influence. Barriere qui arrête les progrès des Turcs en Europe. Pourquoi la Porte conſervera l'empire qu'elle a acquis dans cette partie du monde. *Ibid.* 137. *a*.

Porte, la : foibleſſe de la puiſſance ottomane. XIII. 557. *a*. *Voyez* TURQUIE & TURCS. D'où vient l'uſage d'exprimer par le mot *porte* la cour du grand-ſeigneur. XV. 752. *b*.

PORTE, *veine*, (*Anatom.*) Deſcription de ce vaiſſeau. Pourquoi les anciens lui ont donné le nom de *porta*. XIII. 137. *a*. Véritable uſage de cette veine ſelon M. Keil. *Ibid. b. Voyez* VEINE.

PORTE, *maladies de la veine*, (*Médecin.*) 1°. Le gonflement de ce vaiſſeau par la ſtagnation du ſang : d'où réſulte le premier principe de mélancolie. XIII. 137. *b*. Remedes. 2°. Obſtructions dans cette partie, d'où réſulte un défaut de bile. Remedes. 3°. Vaiſſeaux par leſquels le ſang s'ouvre quelquefois en ce cas un chemin pour rétrograder & opérer une criſe. *Ibid.* 138. *a*.

Porte, en terme d'épinglier, en terme de jeu de paume. XIII. 138. *a*.

PORTE, (*Chir.*) Porte-aiguille. XIII. 138. *a*. Porte-bougie. Porte pierre infernale. Deſcription & uſages de ces inſtrumens. *Ibid. b*.

Porte-aiguille, terme d'aiguillier, de gainier, & de piqueur en tabatiere. XIII. 138. *b*.

PORTE-CHAPEAU, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Deſcription de la ſeule eſpece connue ſous le nom de paliure. Lieux où il croît naturellement. On aſſure que la couronne d'épines de Jeſus-Chriſt étoit faite avec cet arbriſſeau. *Suppl.* IV. 513. *a*. Maniere de le cultiver. Ses uſages. *Ibid. b*.

PORTE-COFFRE, (*Chancell. de France*) Fonctions de l'officier déſigné par ce nom. XIII. 139. *a*.

PORTE-CRAYON, (*Peinture*) deſcription de cet inſtrument. Porte-crayons qu'on renferme dans des étuis ou cylindres de cuivre. Diviſion marquée ſur les porte-crayons. XIII. 139. *a*.

Porte-crayon briſé, (*Grav. en taille douce*) Deſcription de cet inſtrument. Son uſage. XIII. 139. *b*.

PORTE-CROIX, (*Hiſt. anc.*) religieux de ſainte croix. Inſtitution de cet ordre. Premier monaſtere chef de l'ordre. Hiſtoire de ces religieux. Leur habillement. Lieu de la réſidence du général. Divers endroits où cet ordre eſt répandu. XIII. 139. *a*.

PORTE-DRAGON, (*Milic. anc.*) Pluſieurs nations portoient des dragons ſur leurs étendards, qui par cette raiſon furent appellés de ce nom. Dragons romains. Ceux des Perſans & des Parthes. Noms que les Grecs & les Romains donnoient au ſoldat qui portoit le dragon. XIII. 139. *b*.

Porte-enſeigne, (*Milice de Franc.*) il s'appelle aujourd'hui ſimplement *enſeigne*. XIII. 139. *b*. Bas officiers appellés *porte-enſeignes* dans les régimens ſuiſſes. Porte-drapeaux dans le régiment des gardes françoiſes. *Ibid.* 140. *a*.

Port, étoiles & perroquets, (*Hiſt. mod.*) nom de deux factions qui ſe formerent à Bâle vers l'an 1250. XIII. 140. *a*.

PORTE-FAIX. (*Comm.*) Poids conſidérables que portent les porte-faix de Turquie. VII. 121. *b*. D'où dépend cette force ſinguliere. 122. *a*. Force étonnante des porte-faix de Marſeille & de Londres. *Ibid. b*. Porte-faix appellés frégataires au Baſtion-de-France. 293. *a*. *Voyez* GAGNE DENIER.

PORTE, *fauſſe-* (*Littér.*) Fauſſe-porte des maiſons des Grecs & des Romains. Signification des mots *poſticum*, *poſticulum* & *pſeudothyrum*. XIII. 140. *a*.

Porte-feuille, (*Littér.*) Porte-feuilles à ferrure. Quatre charges de maîtres de porte-feuilles dans la maiſon d'Auguſte. XIII. 140. *a*.

PORTE-FEUILLE, (*Relieur*) XIII. 140. *b*.

PORTE-FORET, (*Bijout.*) Deſcription de cet outil. XIII. 140. *b*.

Porte-foret, (*Orfev.*) Deſcription & uſage de cette eſpece de tenaille à boucle. XIII. 140. *b*.

PORTE-GLAIVE, (*Hiſt. mod.*) Ordre de chevaliers en Pologne. Origine du nom qu'ils ont pris. Hiſtoire de cet ordre. XIII. 140. *b*.

PORT-GREVE, (*Hiſt. mod.*) C'étoit le principal magiſtrat d'un port de mer ou d'une ville maritime. Etym. du mot. Le premier magiſtrat de Londres s'appelloit autrefois *port-greve*. Comment s'exprime la charte de Guillaume le conquérant adreſſée à la ville de Londres. XIII. 141. *a*.

PORTE-HAUBANS ou *écotards*, (*Marine*) Deſcription de ces pieces de bois dans la conſtruction du vaiſſeau. Leurs dimenſions. XIII. 141. *b*.

PORTE-LANTERNE, (*Hiſt. nat.*) inſecte d'Amérique d'une conformation très-ſinguliere. D'où lui vient le nom de porte-lanterne. Sa deſcription. XIII. 141. *b*.

PORTE-LAURIERS, *fête* (*Antiq. grecq.*) Fête qu'on célébroit en Béotie à l'honneur d'Apollon Iſménien. XIII. 141. *b*. Origine de cette fête. En quoi elle conſiſtoit. *Ibid.* 142. *a*.

PORTE-MANTEAU, (*Hiſt. mod.*) officier de la maiſon du roi de France. Nombre & fonctions de ces officiers. Autres dignités qui ont leur porte-manteaux. XIII. 142. *a*.

PORTE-MANTEAUX, (*Menuiſer.*) XIII. 142. *b*.

PORTE-MIROIR, (*Hiſt. nat.*) papillon de Surinam. Deſcription de ce papillon & de ſa chenille. XIII. 142. *a*.

PORTE, (*Marine*) Porte-plein. Porte-à-route. Porte tant de long, tant de gros. XIII. 142. *b*.

PORTE-VERGUES, (*Marine*) pieces de charpenterie dans la conſtruction du vaiſſeau. Leur deſcription, leurs dimenſions & uſages. XIII. 143. *a*.

PORTE-VENT, (*Luth.*) Porte-vent de bois : maniere de la faire. Porte-vent de plomb : ſon uſage. XIII. 143. *a*.

PORTE-VIS, (*Arqueb.*) piece du fuſil. *Suppl.* III. 160. *a*.

PORTE-VOIX, (*Phyſiq.*) Comment le ſon eſt augmenté par cette machine. Le ſon qui part du porte-voix n'eſt pas ſi diſtinct, que ſi l'on parloit ſans l'aide de cet inſtrument. Porte-voix qu'avoit Alexandre le grand. Deſcription de cette machine perfectionnée par le chevalier Morland. XIII. 143. *b*.

PORTÉE, (*Artill.*) angle de la plus grande portée. Portées intermédiaires. Ligne que décrit le boulet en ſortant du canon. Portée du but-en-blanc de la piece. On ne peut pointer le canon vers un objet déterminé, que cet objet ne ſoit dans l'étendue de la portée de but-en-blanc. Cette portée eſt de trois cens toiſes. Portées de différentes pieces tirées à toute volée. XIII. 144. *a*. A l'égard de la portée du fuſil, *voyez* FEU MILITAIRE.

Portée, celle du canon. III. 464. *a*. Ce qu'on entend par la portée d'une piece, ou le but-en-blanc. *Suppl.* II. 204. *a*. Influence que la longueur de l'ame d'une piece peut avoir ſur ſa portée. *Ibid. a*, *b*. 207. *a*. Epreuves faites ſur la portée de quelques pieces de canons. *Suppl.* I. 615. *b*. 616. *a*, *b*. Portée du canon de but-en-blanc & à toute volée : portée des carabines & du fuſil : angle ſous lequel un fuſil doit être tiré pour endommager l'ennemi à la diſtance de trois cens toiſes. VI. 630. *a*. De la portée du fuſil. VII. 395. *b*. Portée de but-en-blanc du canon de fuſil de munition. *Suppl.* II. 209. *b*. *Suppl.* III. 158. *b*. Fuſil à portée de but-en-blanc. VII. 396. *a*, *b*. De ſa portée poſſible. *Ibid. b*. 397. *a*, *b*. D'où dépend la longue portée des carabines. 396. *b*.

PORTÉE (*Muſiq.*) La portée de la muſique eſt compoſée de cinq lignes, mais celle du plain-chant n'en a que quatre. Lignes accidentelles qu'on ajoute à ces lignes fixes. XIII. 144. *b*.

Portée. III. 516. *b*. Moyen d'élever ou d'abaiſſer la portée par le changement de la clé. 517. *a*.

PORTÉE, (*Comm. de mer.*) ou *pacotille* & *ordinaire*. Portée, capacité d'un vaiſſeau. XIII. 144. *b*.

PORTÉE. (*Econom. ruſtiq.*) Portée des animaux. XIII. 144. *b*. *Voyez* GESTATION.

PORTÉE, (*Archit.*) différentes ſignifications de ce mot. XIII. 144. *b*.

Portée, terme d'arpenteur, d'épinglier, d'horlogerie. XIII. 144. *b*.

PORTÉE, (*Mett. en œuv.*) place où doit être logée la pierre que l'on veut ſertir. Détails ſur l'ajuſtage de la portée. XIII. 144. *b*.

Portée. Portées d'un moule en terme de plombier. Portée en terme de manufacture de laine & de manufacture de ſoie. Portée dans l'arrondiſſage du ruban. Portée, terme de chaſſe, terme de fauconnerie. XIII. 145. *a*.

PORTER, *Apporter*, *Tranſporter*, *Emporter*. (*Synon.*) Différences dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XIII. 145. *b*.

PORTER, (*Critiq. ſacr.*) XIII. 145. *b*.

Porter. Significations de ce mot employé dans différens arts. XIII. 145. *b*.

PORTER, (*Maneg.*) Différens uſages de ce mot. XIII. 146. *a*.

PORTELFIELD, (*Guillaume*) anatomiſte, *Suppl.* I. 409. *a*. & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 358. *b*.

PORTEUR, (*Comm.*) Devoirs impoſés par les ordonnances aux porteurs de ſel, aux jurés-porteurs de grains & farine, & aux jurés-porteurs de charbon. XIII. 146. *b*.

PORTEURS *d'argent*, (*Comm.*) Leurs fonctions. Précautions que doivent prendre ceux qui les emploient. XIII. 146. *b*.

PORTEUR (*Juriſpr.*) Billet au porteur. Porteur d'ordre. Porteur de pieces. XIII. 146. *b*.

PORTEUR, (*Marech.*) Cheval porteur, dans un équipage. XIII. 146. *a*.

PORTICI, (*Géogr.*) Château que le roi Don Charles a fait élever dans ce village. Cabinet de Portici. Académie créée pour s'occuper de l'explication des monumens antiques

qu'on y a raſſemblés. Volumes qui contiennent le travail des académiciens. *Suppl.* IV. 513. *b.*

Portici, muſæum du roi de Naples à Portici. *Suppl.* III. 352. *a*, *b*. &c.

PORTIER, (*Théolog.*) Il ne paroît pas que les Grecs aient compté cette fonction parmi les ordres mineurs, mais dans l'égliſe latine elle y a été comptée. XIII. 147. *a.* Fonctions des portiers lorſque les chrétiens vivoient au milieu des infideles. Fonctions qui leur ſont marquées dans le pontifical romain. Paroles que leur adreſſe l'évêque en leur faiſant toucher les clefs de l'égliſe. Du nombre des portiers dans une égliſe. Gens à qui cet ordre ſe donnoit. *Ibid. b.*

PORTIER *du temple*, (*Critiq. ſacr.*) Les Lévites en faiſoient les fonctions. Cette charge étoient de confiance. Fonctions qu'ils exerçoient. XIII. 147. *b.*

PORTIERE, (*Littér.*) Les Romains mettoient des pieces d'étoffes magnifiques devant les portes de leurs galeries ou de leurs portiques. Quatre eſpeces de voiles appellés *propylea*. XIII. 147. *b.* Voiles dont on ſe ſervoit dans l'intérieur des maiſons. *Ibid.* 148. *a.*

PORTIERES, (*Artill.*) XIII. 148. *a.*

PORTIERE, (*Sellier-Caroſſ.*) XIII. 148. *a.*

PORTIERE, (*Modes*) ancienneté de l'uſage des portieres. XIII. 148. *a.*

PORTION, *Part*, *Partie*, (*Synon.*) XII. 84. *a.*

PORTION, *dure & molle*, (*Anat.*) XIII. 148. *a.*

PORTION *de couronne*, (*Hydraul.*) XIII. 148. *a.*

PORTION, (*Juriſpr.*) Portion perſonnelle. Portion canoniale. XIII. 149. *a.*

Portion avantageuſe. I. 225. *a.*

Portion canonique ou *congrue*, penſion due au curé ou à ſon vicaire, par ceux qui perçoivent les groſſes dîmes. Origine des portions congrues. XIII. 148. *a.* Celle des prieurés-cures des chanoines réguliers de l'ordre de S. Auguſtin. Indigence des vicaires perpétuels, des religieux de l'ordre de S. Benoît, qui a donné lieu à une infinité de demandes de leur part, pour avoir la portion congrue. Fixations de cette portion. Diſpoſitions des loix de France ſur ce ſujet. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 149. *b.*

PORTION VIRILE, (*Juriſpr.*) Celle qu'un héritier a dans la ſucceſſion. Pourquoi elle eſt appellée *virile*. Autres ſortes de portions viriles. XIII. 149. *b.*

PORTIONCULE, (*Nom de lieu, & Hiſt. eccl.*) premiere maiſon fondée par S. François d'Aſſiſe. Elle devint la pépiniere de toute la nombreuſe race des freres mineurs. XIII. 150. *a.*

PORTIQUE, (*Archit.*) Quels ſont les plus célebres portiques de l'antiquité. Portique circulaire. Portique rhodien. XIII. 150. *a.*

Portique le plus conſidérable de ceux d'Athenes. XII. 811. *a*, *b.* Portique dorique & ionique. *Suppl.* I. 532. *b.*

PORTIQUE, (*Antiq. rom.*) magnificence des portiques parmi les Romains. Portiques couverts & découverts. Portique de Pompée. XIII. 150. *a.* Celui d'Auguſte. Celui de Néron. Nombreux portiques publics. Portiques de princes. Deux portiques qui portoient le nom d'Agrippa. Lieu de délaſſement pratiqué vers le côté du nord de chaque maiſon. Promenoirs couverts qu'on voyoit à Rome, où la propreté diſputoit avec la magnificence. Galeries qui, à cauſe de leur longueur, furent appellées *militaires*. Celles que Pline avoit dans ſa maiſon de campagne. *Ibid. b.* Agrémens des portiques ſoit publics, ſoit particuliers. *Ibid.* 151. *a.*

PORTIQUE *des Perſans*, (*Archit. grecq.*) ancien monument de Lacédémone, dont on voit des veſtiges. Premier uſage des colonnes caryatides dans la conſtruction de cet édifice. Ces colonnes, au rapport de Vitruve, repréſentoient des Perſes captifs. A quelle occaſion ce portique fut élevé. XIII. 151. *a.*

PORTIQUE *d'arbres*, (*Jardin.*) Portique de treillage. XIII. 151. *a*

PORTIQUE *d'appui*, (*Archit.*) XIII. 151. *b.*

PORTIUS, médecin: ſon ouvrage ſur la ſaignée. XIV. 504. *a.*

PORTLAND, (*Géogr.*) canton maritime de la province de Dorſet en Angleterre. Sa forme de preſqu'iſle. Pierres qu'on en tire. Duc de Portland. *Suppl.* IV. 514. *a.*

PORTO, (*Géogr.*) ville de Portugal. Sa population & ſon commerce. Sa ſituation. Elle eſt la patrie d'Uriel Acoſta & de Vaſquez Lobeira : ouvrage de ce dernier. XIII. 151. *b.*

Porto, autres villes de ce nom, l'une dans l'état de Veniſe, l'autre dans l'état de l'Egliſe. XIII. 151. *b.* *Voyez* PORTUS.

PORTO-BELO, (*Géogr.*) ville & port de l'Amérique. Fondation de cette ville. Qualité du climat. Obſervations ſur le port. Révolutions de Porto-Belo. XIII. 151. *b.*

PORTO-CAGLIE, (*Géogr.*) port de la Morée. Son ancien nom. Origine de celui qu'il a aujourd'hui. *&c.* XIII. 152. *a.*

PORTO-DEL-PRINCIPE, (*Géogr.*) ville de l'Amérique ſeptentrionale. Sa ſituation. Terre bitumineuſe qu'on trouve près du rivage de la mer. XIII. 152. *a.*

PORTO-LIONE, (*Géogr.*) nom moderne du Pyrée. Deſcription de ce port. XIII. 152. *b.*

PORTO-RICO, (*Géogr.*) l'une des iſles Antilles. Sa deſcription. Origine de ſon nom. Obſervations ſur le port de la capitale de l'iſle. XIII. 153. *a.* *Voyez* JUAN DE SAN PUERTO RICO.

PORTO-SANTO, (*Géogr.*) iſle d'Afrique. Par qui elle a été découverte. Sa deſcription, *&c.* XIII. 153. *a.*

PORTO-SEGURO, (*Géogr.*) gouvernement de l'Amérique méridionale ſur la côte orientale du Bréſil. Commerce des habitans. XIII. 153. *a.* Situation de la ville capitale. *Ibid. b.*

PORTSMOUTH, (*Géogr.*) ville de la Grande-Bretagne, & l'un des plus fameux port, d'Angleterre. XIII. 153. *b.*

PORTRAIT, *Image*, *Figure*, *Effigie*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. XIII. 153. *b.*

PORTRAIT. (*Littér. Hiſt.*) Portraits de cire qui ſe faiſoient chez les Romains: plus ils étaloient de tels portraits dans leurs veſtibules, plus ils étoient nobles. III. 472. *a.* Droit d'images chez les nobles Romains. XI. 168. *a.* Qui étoient ceux qui pouvoient laiſſer leurs portraits à leurs enfans. 165. *a.* Premier ſculpteur qui fit des portraits en appliquant le plâtre ſur le viſage de ceux dont il vouloit avoir la reſſemblance. XIV. 822. *a.*

Portraits en cire, perfection à laquelle cet art a été porté de nos jours : ouvrages de Saint Benoit en ce genre. III. 472. *a.*

PORTRAIT, (*Peinture*) Le principal mérite de ce genre de peinture eſt l'exacte reſſemblance, qui conſiſte principalement à exprimer le caractere & l'air de phyſionomie des perſonnes qu'on repréſente. XIII. 153. *b.* L'air, le coloris, les ajuſtemens, l'attitude, ſont des choſes eſſentielles à la perfection d'un portrait. Obſervations particulieres ſur l'art de préſenter des attitudes convenables : ſur le ſourire dans un portrait, ſur les ornemens & les attributs. *Ibid.* 154. *a.* Eſpece de déguiſemens choiſis quelquefois par les perſonnes qui ſe font peindre. Obſervations ſur les portraits des peintres anglois. *Ibid. b.*

Portrait. Ceux qui ſe font peindre devroient toujours choiſir un vêtement convenable à leur état. V. 107. *b.* Art de flatter ſans nuire à la reſſemblance. VI. 844. *a.* Portraits en regard. XIII. 912. *a.*

PORTRAIT *en pié*, (*Peinture.*) Il étoit réſervé à la folie de Néron de ſe faire peindre en pié ſur une toile de cent cinquante pieds de haut. Réflexions de M. de Caylus ſur ce fait ſingulier & unique dans l'hiſtoire. Quel a été le ſort de cet ouvrage. XIII. 154. *b.*

PORTRAIT, (*Proſe & Poéſie*) L'art de bien peindre les qualités particulieres de l'eſprit & du cœur d'une perſonne n'eſt pas une choſe facile. Il faut auſſi caractériſer l'air qui forme la reſſemblance. Portrait de mademoiſelle de Chatillon. Celui de Cromwel par M. de Voltaire. Portrait de fiction noblement écrit, celui d'Arténice par la Bruyere. XIII. 155. *a.* Portrait d'une reine d'Egypte par l'abbé Terraſſon. Si l'on compare ce morceau au portrait qu'a fait Boſſuet de Marie-Thérefe, on ſera ſurpris de voir combien le grand maître de l'éloquence eſt au-deſſous de l'abbé Terraſſon dans ſon éloge. *Ibid. b.* Des portraits en vers. Portrait de madame de Rochefort par M. le duc de Nivernois. Celui d'une autre dame par M. de Voltaire. Celui de l'empereur Titus par Auſone. Vers de Deſpreaux pour être mis au bas du portrait de Racine. *Ibid.* 156. *b.*

Portraits, voyez ETHOPÉE & HYPOTYPOSE : portraits dans l'épopée. *Suppl.* II. 829. *a.* Examen de la queſtion ſi l'on doit dans l'hiſtoire faire des portraits. VIII. 225. *a.*

PORTRAIT, (*Paveur*) eſpece de marteau. XIII. 157. *a.*

PORT-ROYAL, (*Hiſt. mod.*) Origine du monaſtere de Port-Royal près de Chevreuſe au couchant de Paris. Hiſtoire des religieuſes qui habiterent cette abbaye. Ce monaſtere détruit en 1709. Eccléſiaſtiques qui ſe retirerent à Port-Royal où on leur donna des appartemens, & où ils compoſerent divers ouvrages. XIII. 157. *a.*

PORT-ROYAL, (*Géogr.*) fondation de cette abbaye de bernardines. Morceau d'un diſcours de M. Rigoley de Juvigny, dans lequel il a peint les illuſtres ſavans de Port-Royal. Réflexions ſur la deſtruction de ce lieu, qui avoit ſervi de retraite au mérite & à la vertu. Ouvrages à conſulter ſur l'hiſtoire de Port-Royal. *Suppl.* IV. 514. *a.* L'article Port-Royal qui précede celui-ci regardé comme fautif & inexact.

Port-Royal, ſentiment de MM. de Port-Royal ſur l'égoïſme. V. 431. *a.* Eloge de leur ouvrage intitulé *l'Art de penſer*. IX. 638. *b.* Ces auteurs cités dans pluſieurs articles de grammaire.

PORTUGAL, (*Géogr.*) royaume le plus occidental de l'Europe. Ses bornes & ſon étendue. Ses productions. XIII. 157. *a.* Ses principales rivieres. Religion du pays. Provinces

du Portugal. Caractere de la langue portugaise. Ce royaume est la Lusitanie des anciens, à quelques différences près. Histoire abrégée du Portugal. *Ibid. b.* Ecrivains qui ont donné les antiquités, l'histoire & la description du Portugal. *Ibid.* 158. *a.*

Portugal, ce royaume improprement nommé Lusitanie. IX. 749. *b.* Etablissement de l'inquisition dans le Portugal. VIII. 775. *a.* Comment le roi en a finalement secoué le joug. *Ibid. b.* Le Portugal mis en interdit par Gregoire X. VIII. 817. *a.* Premieres découvertes que les Portugais ont faites sur mer. XI. 51. *b.* Découvertes des Indes orientales par leurs navigateurs. VIII. 661. *b.* Leur commerce établi par Vasco de Gama. XV. 208. *a.* Révolution que ce nouveau commerce opéra dans le Portugal. VIII. 661. *b.* Etablissemens de commerce des Portugais. III. 693. *a.* Leur ancien commerce dans le Japon. VIII. 455. *a.* 655. *a.* Leur acquisition des mines du Brésil : invasion du Portugal par les Espagnols : III. 693. *b.* son affranchissement de cette domination. Porte des Portugais en Asie & dans l'isle de Ceylan. 694. *a.* Révolutions qu'ils éprouverent en Amérique. *Ibid. b.* Navigations célebres de leur nation. XI. 52. *a.* De la richesse & du luxe du Portugal. IX. 763. *b.* 765. *b.* Droit de Portugal. V. 124. *b.* 134. *b.* Chancelier du royaume. III. 104. *a*, *b.* Nobles Portugais. VIII. 201. *b.* Armes du roi, II vol. des planch. Blason, pl. 15. De la prononciation de la langue portugaise. XIII. 458. *a.*

PORTUGAL, *bol de* (*Hist. nat.*) sorte de terre argilleuse. Lieux où on la trouve. Ses propriétés. Usages qu'en font les Portugais. XIII. 158. *a.* *Voyez* TERRE DE PORTUGAL.

PORTUMNUS, (*Mythol.*) voyez MELICERTE & PALEMON.

PORTUS, (*Hist. nat.*) sorte de pierre précieuse. XIII. 158. *b.*

PORTUS, (*Geogr. anc.*) ville d'Italie à l'embouchure du Tibre. Autres noms qui lui sont donnés. Ce port réparé par l'empereur Trajan. XIII. 158. *b.* *Voyez* PORTO.

PORTUS, (*Lang. latin.*) signification des mots *portus*, *littus*, *plagia*, *statio*, *positio*, *coto*, *refugium*, *gradus*. IX. 595. *a*, *b.*

PORTUS, (*Géogr. anc.*) On trouve dans la géographie ancienne divers lieux désignés par ce nom : tels sont, *Portus Annibalis* en Lusitanie, *Portus Herculis* en Etrurie, *Portus Julius* dans la Campanie; cinq différens ports appelles du nom de *Portus Magnus*, *Portus Mauritius* & *Portus Monœci* dans la Ligurie, *Portus Orestis* dans la Calabre, & *Portus Veneris* dans la Gaule Narbonnoise. — *Portus Sacer*, *voyez* ce dernier mot. XIII. 158. *b.*

PORTUS ABUCINI, (*Geogr.*) aujourd'hui *Port-sur-Saone*. Observations sur S. Valier, particuliérement honoré dans ce lieu. Le Portois, l'un des quatre cantons de la Séquanie tiroit son nom de cet endroit. *Suppl.* IV. 514. *a.*

PORUS, (*Myth.*) dieu de l'abondance, fils de Métis, déesse de la prudence. Conte que fait Platon sur ce dieu, qu'il appelle pere de l'amour, donnant à celui-ci la pauvreté pour mere. XIII. 159. *a.*

PORUS, (*Géogr. anc.*) Deux lieux de ce nom. XIII. 159. *a.*

PORUS, (*Hist. anc.*) Histoire de ce roi des Indes. *Suppl.* IV. 514. *b.*

POSER, signification de ce mot dans le langage ordinaire. XIII. 159. *b.*

POSER, *Placer*, *Mettre* (*Synon.*) XII. 676. *a.*

POSER, (*Arts*) usages de ce mot en architecture, en marine, en imprimerie & en peinture. XIII. 159. *b.*

POSIDIUM, (*Géogr. anc.*) nom commun à onze différens lieux. XIII. 159. *b.*

POSIS, ancien sculpteur. XIV. 825. *a.*

POSITIF, (*Gramm.*) ce terme dans l'usage ordinaire est opposé à l'adjectif *negatif*. Autre acception de ce mot, selon laquelle il est opposé à ceux de *comparatif* & de *superlatif*. Ce qu'on entend par le *degré positif*. Pourquoi il ne doit pas être appellé un *degré de comparaison*. XIII. 160. *b.*

Positif, dans les adjectifs. III. 749. *a.* Le positif n'exprime par lui-même aucune comparaison. XV. 662. *a*, *b.* Les Hébreux n'ont que la forme positive. 663. *a.* Etre positif. VI. 76. *a.* Termes positifs. XVI. 157. *a.*

POSITIF, (*Algeb.*) quantité positive. XIII. 160. *b.*

Positif. Des quantités positives. XIII. 665. *a.* Passage des quantités positives aux negatives. XI. 73. *b.*

POSITIF, (*Jurispr.*) Droit positif. Fait positif. XIII. 160. *b.*

Positif. Droit positif. V. 134. *b.* Loi positive. IX. 668. *a.*

POSITIF, (*Orgues*) le petit orgue qui est au-devant du grand. Jeux du positif. XIII. 160. *b.*

Positif de l'orgue. XI. 635. *b.* 636. *a.* Bascules du positif. II. 114. *b.* Sommier du positif. XV. 337. *a.* 339. *b.* — *Voyez* POSITIF. *Suppl.*

POSITIO, (*Lang. lat.*) Signification des mots *positio*, *portus*, *littus*, *plagia*, *statio*, *coto*, *refugium*, *gradus*. IX. 595. *a*, *b.*

POSITION, (*Astrolog.*) positions de la sphere. Cercles de position. Espaces entre ces cercles appellés les douze maisons. XIII. 161. *a.*

POSITION. (*Astron.*) L'angle de position est celui que forment le cercle de déclinaison & le cercle de latitude d'un autre. Angle de position du soleil. Angle de position d'un astre : methode pour avoir le changement de ce dernier dans un intervalle quelconque. Ouvrages à consulter. *Suppl.* IV. 515. *a.* Recherches de l'angle de position par une operation graphique, pour calculer les eclipses de soleil avec la regle & le compas. Cette construction peut aussi être employée pour les étoiles. Les étoiles qui ont l'angle de position egal a 90 degres, n'ont aucune précession en ascension droite. Comment on peut trouver sans figure, de quel côté est le cercle de latitude dans les éclipses. *Ibid. b.*

Position, cercles de. II. 836. *a.* Arc de position. *Suppl.* I. 529. *a.*

POSITION, (*Arithm.*) Fausse position : en quoi consiste cette regle. Regle de fausse position simple & double. La plupart des problemes auxquels on l'emploie se resolvent plus directement par l'algebre ordinaire. Exemple. XIII. 160. *a.*

Position. Regle de fausse position, simple & composée. VI. 439. *b.* &c.

POSITION, (*Géom.*) Ligne donnée de position. XIII. 161. *a.*

POSITION, (*Astron.*) Angle de position. *Suppl.* I. 427. *b.* *Suppl.* IV. 905. *b.* Table des angles de position. 923. *b.*

POSITION, (*Archit.*) XIII. 161. *a.*

POSITION, (*Musique*) XIII. 161. *a.*

Position, terme de peinture, terme d'écriture. XIII. 161. *b.*

POSITION *des pieds*. (*Danse*) Description des cinq positions que les maitres a danser enseignent dans leur premiere leçon. XIII. 161. *b.*

Position pour la danse. III. 368. *a.* vol. III. des planch. Choregraphie.

POSITION, (*Escrime*) vol. IV. des planch. Escrime, pl. 1, 2 & suiv.

POSNANIE, (*Géogr.*) palatinat de la grande Pologne. Capitale de ce palatinat : observations sur cette ville. XIII. 161. *b.*

POSSÉDÉ, (*Critiq. sacr.*) d'habiles gens qui respectent les saints livres, ont peine à se persuader, que les possédés dont parle l'évangile, fussent réellement tourmentés par des démons. Leur opinion ne porte point atteinte à la grandeur des miracles de Jesus-Christ. Il paroit étrange qu'il fallût plus d'un mauvais esprit pour tourmenter une personne. Différentes significations du mot δαιμων. XIII. 162. *a.*

POSSÉDÉ, (*Hist.*) origine de l'opinion des possédés chez les Egyptiens & chez les Juifs. *Suppl.* III. 190. *a.* Ils étoient autrefois examinés par les médecins. 889. *b.* *Voyez* ÉNERGUMENE.

POSSÉDER, *Avoir* (*Synon.*) différences entre ces mots. XIII. 162. *a.*

Posseder, *Jouir*, (*Synon.*) VIII. 889. *a.*

POSSESSEUR, (*Jurispr.*) du possesseur de bonne foi, & du possesseur de mauvaise foi. Avantages du premier. Désavantages de l'autre. XIII. 162. *b.*

Possesseur, commission *de pacificis possessoribus*. III. 711. *b.* Fruits qui appartiennent au possesseur d'un héritage. VIII. 358. *a*, *b.* Troisieme possesseur, tierce-main. XVI. 322. *a.* 325. *a.*

POSSESSIF, (*Gramm.*) adjectifs possessifs, qui se rapportent à la premiere personne, à la seconde, & à la troisieme. Chacun de ces adjectifs a des terminaisons relatives à tous les nombres, quoique la dépendance qu'il exprime soit relative à une personne d'un seul nombre. XIII. 162. *b.* Nous avons en françois deux sortes d'adjectifs possessifs pour chaque personne; l'un qui ne s'emploie qu'avant un nom, l'autre qui n'est jamais accompagné d'aucun nom. Ceux de la premiere sorte sont, *mon*, *ton*, *son*, &c. Ceux de la seconde sont *le mien*, *le nôtre*, *le tien*; *le vôtre*, &c. Différence entre ces deux especes d'adjectifs. Observations sur leurs différens usages. XIII. 163. *a.* Presque tous les grammairiens regardent les adjectifs possessifs comme des pronoms. Origine de cette erreur. Réfutation des raisonnemens sur lesquels ces grammairiens ont fondé leur systeme. Tous les grammairiens François & Allemands reconnoissent dans leurs langues les deux classes de possessifs dont on vient de parler, mais sous des dénominations différentes. *Ibid. b.* Nos grammairiens les distinguent sous les noms de possessifs absolus & de possessifs relatifs. Et les Allemands sous ceux de possessifs conjonctifs, & de possessifs absolus, c'est ainsi que les différentes manieres de voir une chose; amenent des dénominations différentes & même opposées. Observations sur ces différences, & sur une troisieme maniere de distinguer ces adjectifs, établie par M. Duclos. *Ibid.* 164. *a.* Remarques sur l'usage que l'on fait des possessifs, *mon*, *ton*, *son*, devant certains noms qui sont du genre féminin. Passage de Vaugelas & de l'abbé Girard sur ce sujet. *Ibid. b.* Observation sur les adjectifs possessifs de la langue allemande. *Ibid.* 165. *a.*

POSSESSION, (*Jurifpr.*) plufieurs fortes de poffeffions: celle de fait & celle de droit; la poffeffion naturelle, & la poffeffion civile. Avantages que donne la poffeffion d'une chofe. Action de reintégrande que peut intenter celui qui a été dépoffédé par violence. XIII. 165. *a.* Comment fe perd la poffeffion. Ouvrages à confulter. *Ibid. b.*

Poffeffion, différence entre poffeffion & jouiffance. VIII. 889. *b.* Mife en poffeffion civile. V. 708. *a*, *b.* Prife de poffeffion. 730. *b.* XIII. 382. *a*, *b.* Poffeffion provifoire, en matiere bénéficiale. XIII. 864. *b.* Poffeffion à titre de conftitut. IV. 62. *b.* Acte ou circonftance qui trouble la poffeffion. VIII. 837. *a.* Interruption faite à quelqu'un dans fa poffeffion. XVI. 712. *a.* Poffeffion troublée après l'achat de la chofe. Recours en ce cas. XVII. 25. *b.* Comment une chofe qui eft de droit commun doit être poffédée entre tous. V. 415. *a.* Démiffion de poffeffion. IV. 816. *a.* Privation de poffeffion. VI. 146. *b.* 157. *b.* *Voyez* PROPRIÉTÉ, SAISINE, TENEMENT.

Poffeffion actuelle, d'an & jour, poffeffion annale, artificielle ou feinte, de bonne foi, centenaire. XIII. 165. *b.*

Poffeffion civile: différentes fignifications de ce mot. XIII. 165. *b.* Obfervations fur cette forte de poffeffion civile, qui confifte dans la détention d'une chofe, avec affection de la tenir comme en ayant la propriété, quoiqu'on ne l'ait pas encore véritablement. *Ibid.* 166. *a.*

Poffeffion clandeftine, continue, corporelle, de droit, de fait, de fait & de droit, fictive, furtive, immémoriale, manuelle, de mauvaife foi, momentanée, naturelle. XIII. 166. *a.* Paifible, précaire, publique: quafi-poffeffion, poffeffion réelle. *Ibid. b.*

POSSESSION *triennale.* (*Mat. bénéfic.*) Diverfes regles de jurifprudence fur la poffeffion triennale d'un bénéfice. Ouvrages à confulter. XIII. 166. *b.* — *Voyez* REGLE.

Poffeffion vicieufe. XIII. 167. *a.*

POSSESSION *du démon*, (*Théolog.*) différence entre l'obfeffion & la poffeffion. Les exemples de poffeffion font communes dans le nouveau teftament. Raifons fur lefquelles quelques perfonnes fe fondent pour douter de la réalité de ces poffeffions. XIII. 167. *a.* Remarques des défenfeurs du fentiment contraire. On convient qu'il y a plufieurs marques équivoques d'une vraie poffeffion, mais il y en a auffi de certaines. *Ibid. b.* Ces poffeffions ne font, ni contraires, ni même fupérieures aux loix naturelles, & elles n'arrivent pas fans la permiffion de Dieu. Ouvrage à confulter fur ce fujet. Preuves de la réalité des poffeffions, tirées de la tradition. On a dans le chriftianifme, de réelles poffeffions du démon, accompagnées de merveilles très-confidérables. *Ibid.* 168. *a.* Caracteres qui diftinguent les poffédés des épileptiques & des convulfionnaires. Ce que difent à ce fujet S. Paulin & Sulpice Sévere. Difpute entre dom la Tafte, bénédictin, & les incrédules fur la réalité des poffeffions. *Ibid. b.* Examen du fentiment des peres de l'églife fur la nature & le pouvoir du démon. *Ibid.* 169. *a.* Singuliere opinion de l'hiftorien Jofephe fur la caufe des poffeffions. Quel étoit fur ce fujet le fentiment reçu chez les Juifs. Exorcifmes que compofa Salomon, au rapport de Jofephe, pour chaffer les mauvais efprits des corps poffédés. Ouvrage à confulter. *Ibid. b.*

Poffeffion du démon. Différence entre obfeffion & poffeffion. XI. 325. *b.* Sentiment de MM. de Daillon fur les poffeffions. XIV. 312. *b.* Hiftoire de la prétendue poffeffion de Marthe Broffier. 354. *b.*

POSSESSOIRE, (*Jurifpr.*) complainte poffeffoire. III. 764. *a.* Lettres pour cumuler le pétitoire avec le poffeffoire. IX. 421. *a.*

POSSET, (*Médec.*) boiffon d'ufage en Angleterre dans les fievres putrides. Sa compofition. XIII. 169. *b.*

POSSEVIN, (*Antoine*) jéfuite Italien. Ses ouvrages. X. 54. *b.* Apparat facré de Poffevin. *Suppl.* I. 490. *a.*

POSSIBILITÉ, (*Métaphyf.*) Comment nous acquérons cette notion. VI. 264. *b.* De la poffibilité felon Leibnitz. IX. 373. *b.* Du nombre immenfe des poffibles. XIV. 789. *b.*

POSSIBLE, *& Poffibibité*, (*Métaphyf.*) Différence entre poffible & actuel. Différentes conditions qui établiffent la poffibilité d'une chofe. XIII. 169. *b.* Obfervations fur la définition du poffible donnée par les Cartéfiens. La poffibilité des chofes ne dépend point de la volonté de Dieu. *Ibid.* 170. *a.*

POSSIBLES, *équations*, (*Calcul intég.*) équations différentielles qui ont des intégrantes finies, ou d'un ordre moindre. Équations impoffibles ou abfurdes. Principe général d'où on déduit cette poffibilité. Si une équation qui eft nulle en même tems, & qui a la même étendue que la propofée, eft la différentielle exacte d'une fonction d'un ordre moins élevé d'une ou plufieurs unités, la propofée eft poffible. Ces équations pour le premier ordre déterminées par M. Fontaine & M. Euler. Expofition d'une méthode trouvée par l'auteur. *Suppl.* IV. 516. *a.* Différentes méthodes données par les deux géometres qu'on vient de nommer, pour trouver les équations de condition, des équations différentielles du premier ordre. Ouvrages à confulter. Moyen fimple de trouver fi une équation donnée eft poffible. *Ibid. b.*

POSSIDONIA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Italie. *Suppl.* IV. 312 *a.*

POSSIDONIUS, d'Apamée, philofophe Stoïcien. XV. 532. *b.* Hommage que lui rendit Pompée. IX. 487. *a.*

POST, (*Peruval*) phyfiologifte. *Suppl.* IV. 362. *b.*

POST, (*Percivac*) phyfiologifte. *Suppl.* IV. 362. *b.*

POST-COMMUNION, (*Hift. eccl.*) partie de la meffe dans l'églife romaine. En quoi confiftoit la poft-communion dans la primitive églife. XIII. 170. *a.*

POSTE, (*Art milit.*) Étymologie du mot. Pofte avancé. XIII. 170. *a.*

Pofte, art de bien juger des poftes, de leurs avantages & défavantages. IV. 345. *a*, *b.* Pofte d'alarme. I. 243. *b.* Pofte de chicane. II. 132. *a.*

Pofte d'honneur. Quatre poftes d'honneur dans l'infanterie, & huit dans la cavalerie. Poftes d'honneur dans les différentes brigades de l'armée. XIII. 170. *b.* *Voyez* BRIGADE.

POSTES, (*Hift. anc. & mod.*) relais de chevaux établis de diftance en diftance, à l'ufage des couriers & des voyageurs. Animaux qui ont été les meffagers de quelques nations avant l'invention des poftes. Poftes inventées par les Perfes. Cet établiffement attribué à Cyrus par Xenophon. XIII. 170. *b.* Origine du mot *angaria* que les latins adopterent pour fignifier une charge perfonnelle, une corvée & un cheval de pofte. Du tems auquel les poftes romaines furent inftituées. Établiffement que fit Augufte pour faire recevoir plus promptement des nouvelles des différens endroits de fon empire, & pour faciliter les expéditions. Chaque particulier contribuoit à l'entretien des poftes & des chemins. On ne pouvoit prendre des chevaux dans les poftes publiques fans une permiffion authentique. Détails fur l'état des poftes établies par les empereurs. Juftinien caffa les poftes en plufieurs endroits. *Ibid.* 171. *a.* *Des poftes modernes.* Établiffement des poftes par Charlemagne, abandonné depuis cet empereur. Ces poftes rétablies en France par Louis XI. Origine du mot *pofte.* En quoi confifte la pofte chez les Turcs. Poftes établies autrefois dans le Pérou fous le regne des incas. *Ibid. b.*

Pofte, permiffion que donnoit l'empereur de courir la pofte fans bourfe délier. VI. 138. *a.* Bidet de pofte. VI. 811. *a.* Chaife de pofte. III. 14. *a*, *b.*

POSTE, (*Jurifpr.*) *voyez* COURIER. Surintendant des poftes. XV. 690. *a.* Obfervations fur le droit d'un fol par livre que la pofte exige pour faire paffer de l'argent d'un lieu dans un autre. XVII. 542. *a.*

POSTES *de la Chine*, (*Hift. Chin.*) Détails fur l'état de ces poftes. XIII. 172. *a.*

POSTES *du Japon*, (*Hift. Japon.*) Détails fur l'état de ces poftes. XIII. 172. *a.*

POSTES, (*Archit.*) ornemens de fculpture. XIII. 172. *b.*

POSTEL, (*Guillaume*) XV. 749. *a.*

POSTERIORI, *à* (*Logiq.*) démonftration *à pofteriori.* IV. 823. *b.*

POSTÉRITÉ, les gens de bien, les grands hommes en tout genre, ont tous en vue la poftérité. XIII. 172. *b.* *Voyez* S'IMMORTALISER.

Poftérité, *voyez* DESCENDANCE.

POSTHUME, (*Jurifpr.*) details fur les droits des enfans pofthumes, felon le code. XIII. 172. *b.*

Pofthume, curateur au pofthume. IV. 571. *b.* Tuteur au pofthume. XVI. 766. *a.*

POSTHUMES, *ouvrages.* (*Litt.*) V. 369. *b.*

POSTHUMIUS, (*Sp.*) conful. Comment il voulut réparer le deshonneur que les Romains avoient effuyé aux fourches caudines. VIII. 888. *b.*

POSTHUMIUS, *Marcus-Caffius*, (*Hift. rom.*) le premier des trente tyrans qui fe rendirent indépendans dans les provinces particulieres dont ils avoient le gouvernement. Principaux évènemens de fa vie. *Suppl.* IV. 517. *a.*

POSTILLE, (*Belles-lett.*) fignification & ufage de ce mot. Son étymologie. Différence entre poftille & apoftille. XIII. 173. *a.*

POSTLIMINIUM, (*Hift. anc.*) fignifications & origine de ce mot. XIII. 173. *a.* *Voyez* PORTE, (*Littér.*).

POSTPOSITIVES, *particules*, dans la langue françoife. XII. 102. *a*, *b.*

POSTROSTA, (*Myth.*) *voyez* ANTEROSTA.

POSTULATION, (*Jurifpr.*) Définition. Perfonnes qui étoient exclues de la poftulation. Les avocats pouvoient poftuler. Procureurs dont l'emploi étoit de poftuler. La poftulation parmi nous eft diftincte du miniftere des avocats. XIII. 173. *b.* Ce que nous entendons par *poftuler.* Tout ce qui concerne cet acte eft effentiellement attaché à la fonction de procureur. Dans tous les tribunaux où il y a des procureurs en titre, eux feuls peuvent faire la poftulation. Chambre de la poftulation. Peine décernée à ceux qui font la poftulation, & aux procureurs qui ont figné pour eux. Ouvrages à confulter. Autre fens du mot *poftulation.* *Ibid. b.*

POSTURES *du corps*, (*Orthopédie*) fâcheux effets des mauvaises postures dont on prend l'habitude. Exemples. XIII. 174. *a.* Difformités & maladie que contracta une dame pour avoir pris la coutume de s'habiller négligemment, & d'être assise toute courbée. Jeunes gens devenus sujets à des maux de tête, d'yeux & de gorge, pour avoir pris l'habitude de dormir la tête renversée derriere le traversin. Exemple d'une femme, qui après avoir été guérie d'une fracture à la cuisse, demeura cependant boiteuse, pour avoir insensiblement contracté une mauvaise disposition dans les hanches. *Ibid. b.*

Postures du corps, *voyez* ATTITUDE, CONTENANCE. De la posture dans le lit. IV. 320. *b.* Pourquoi une même attitude long-tems soutenue nous lasse. XV. 483. *a.*

POT, (*Poterie*) différentes matieres, formes & usages des pots. XIII. 175. *a. Voyez* POTERIE.

POT, (*Mesur. des liquid.*) détermination de la capacité de cette mesure en différens lieux. Vendre du vin à pot. Droit des bourgeois de Paris de vendre à pot le vin de leur crû. XIII. 175. *a.*

POT A FEU, (*Artill.*) XIII. 175. *a.*

POT EN TÊTE, (*Art milit.*) XIII. 175. *a.*

POT A FEU, (*Artific.*) gros cartouche rempli de plusieurs fusées. Comment on assemble plusieurs pots à feu. *Voyez* TROMPE. Construction d'une autre espece de pot à feu. XIII. 175. *b.*

POT A FEU, (*Artific.*) petit mortier de carton, qui jette les garnitures comme les pots des fusées volantes, mais un peu plus grosses. Grandeur la plus ordinaire de ces pots à feu. Comment on les attache sur leur pié. XIII. 175. *b.* Maniere d'attacher ce pié au lieu où il doit être fixe. Pots à feu auxquels on donne le feu par le fond. Maniere de les construire. Serpentaux dont on remplit les pots à feu. Autres artifices qu'on y met quelquefois. *Ibid.* 176. *a.* Pots à feu aquatiques simples. Des pots à feu doubles & triples. *Ibid. b.*

POTS *de chambre*, (*Littér.*) les Sybarites en faisoient porter avec eux dans les maisons où ils étoient invités à manger. Comment on avertissoit le domestique de présenter le pot de chambre. Matieres dont on faisoit ces vases, &c. XIII. 176. *b.*

Pot. Pot à cire des blanchisseurs de cire. Pot à pêtrir des boulangers. Pot à suif des chandeliers. Pot à couleur des cartiers. Pot, terme de foulon. Pot, dans les manufactures de glaces. Pot à colle de gainier. XIII. 177. *a.*

POTS, (*Jardin.*) matiere dont on les fait. Leurs avantages & leurs inconvéniens. XIII. 177. *a.* Lit de platras qu'on met au fond des pots. *Ibid. b.*

POT A BRAI, (*Marine*) pot à feu; pot de pompe. XIII. 177. *b.*

POT, (*Papeter.*) sorte de papier. XIII. 177. *b.*

POT (*Parfum*) pot pourri. XIII. 177. *b.*

Pot, terme de verrerie, terme de vernisseur. Le pot, au jeu de boule. XIII. 177. *b.*

POTS, *pierre à*, (*Hist. nat.*) pierre ollaire. XIII. 177. *b.*

Pot-de-vin, (*Comm.*) XIII. 180. *a.* XVII. 300. *b.*

POTABLE, *or*, (*Mat. médic. Chym.*) XI. 525. *b.* XVI. 665. *a, b.*

POTAGER, (*Jardin.*) Son origine est aussi ancienne que le monde. XIII. 177. *b.* Culture des potagers. Usage d'une pierrée dans leur milieu. Grandeur des quarrés que forment les murs, lorsqu'on les a élevés pour multiplier les espaliers. De la distribution des plantes selon les terreins. *Ibid.* 178. *a.*

Potager, objet de cet article. *Suppl.* II. 30. *b. Suppl.* III. 501. *a.* Maniere de dresser un potager. V. 111. *a.* Culture des potagers. IV. 551. *b.* Graines potageres, maniere de les conserver, de les semer, &c. VII. 835. *b. &c.* Jardins potagers représentés vol. I. des planches. — *Voyez* JARDIN.

POTAGER, (*Maçon.*) table de maçonnerie dans une cuisine. XIII. 178. *a.*

POTAMIDES, *nayades*, (*Myth.*) XI. 7. *a.*

POTAMOGEITON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIII. 178. *a.* Description de celle qui est à feuilles rondes. Lieux où elle croît. Etymologie de son nom. *Ibid. b.*

POTAMON d'Alexandrie, chef des éclectiques. V. 273. *b.*

POTAMOS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. Inscription où il est fait mention des habitans de ce bourg. Pourquoi ces habitans furent raillés sur le théatre d'Athenes. Autre lieu de ce nom dans la Galatie. XIII. 178. *b.*

POTASSE, (*Chym. Comm. & Arts*) sel alkali fixe qui se tire des cendres de différens bois brûlés. Origine du mot. XIII. 178. *b.* La potasse fait une des principales branches du commerce du Nord. Arbres qu'on emploie à cet usage. Méthodes qu'on suit en différens pays & particuliérement en Suede, pour obtenir de la potasse. Autre procédé publié en Angleterre pour faire de la potasse semblable à celle de Russie. *Ibid.* 179. *a.* Remarques sur cette méthode, & sur celle qui se pratique en Suede. Voie la plus sûre pour arriver au même but. Examen que l'on fait à Dantzic de la potasse de Pologne, avant qu'on l'emploie dans le commerce. *Ibid. b.* Propriétés & usages de la potasse. *Ibid.* 180. *a.*

Potasse, différence entre la potasse & les cendres gravelées. II. 815. *a.* Effet de la potasse sur la glace. VII. 318. *b.* Potasse pour la teinture. XV. 12. *b.*

POT-DE-VIN, (*Comm.*) présent que l'acheteur fait au vendeur. Souvent il se donne à l'entremetteur à l'insu du propriétaire. Les commissionnaires sont tenus de faire bon à leurs commettans des pots-de-vin qu'on leur donne, &c. XIII. 180. *a. Voyez* VIN DE MARCHÉ.

POTE, *homme de*, (*Jurispr.*) VIII. 281. *a.*

POTEAU, (*Charp.*) étymologie du mot. Poteau cornier, de cloison, de charge, de fond, de membrure. XIII. 180. *a.* De remplage, d'huisserie, poteau montant. *Ibid. b.*

POTEAU, (*Comm. de bois*) XIII. 180. *b.*

POTEAUX *d'écurie*, (*Charpent.*) XIII. 180. *b.*

POTENCE, gibet. XIII. 180. *b.*

POTENCE, (*Chirurg.*) béquille: sa description: son usage. XIII. 180. *b.*—*Voyez* BÉQUILLE. De la potence à siege. Ces machines appartiennent à l'opération appellée *prothese*. *Ibid.* 181. *a.*

Potence, potence d'un minot dans le commerce; bâton de ce nom où l'on met le canon de la bague lorsqu'on court la bague. XIII. 181. *a.*

Potence, terme d'arquebusier, de charpentier, de chauderonnier, de maréchallerie & de manege. XIII. 181. *a.*

POTENCE, (*Horlog.*) piece d'une montre. XIII. 181. *a.* Description de ses parties. Potence à la royale. *Ibid. b.*

Potence, en terme de fondeur de caractere, de lapidaire, & de serrurier. XIII. 181. *b.*

POTENTIA, (*Géogr. anc.*) Observations sur trois villes d'Italie qui portoient ce nom. XIII. 182. *a.*

POTENTIEL, (*Gramm.*) être potentiel. VI. 76. *a.* Cautere potentiel. II. 792. *b.*

POTENTILLE, (*Botan.*) voyez PENTAPHILLOÏDE.

POTERIE, (*Art méch.*) description du travail de poterie en terre. Vernis ou plomb. Maniere de vernisser. Taches brunes & vertes; comment elles se font. XIII. 182. *b.*

Poterie, des terres dont on fabrique les poteries. Trois principales especes de poteries que l'on peut faire avec ces terres. *Suppl.* IV. 517. *b.* Poterie de fayance, de terre d'Angleterre & de terre à feu. — *Ibid.* 518. *a.* Sur les manipulations qu'on emploie pour faire les poteries, *voyez* les articles FAYANCE & PORCELAINE. Observations sur les poteries qui intéressent le plus la chymie, savoir les cornues, moufles & creusets. *Ibid. b.*

Poterie de terre, instrumens du potier; moule, X. 789. *a.* moulin. 816. *b.* Siege du potier. XV. 177. *a.* Tour. XVI. 456. *a.* Vernis des potiers. XII. 779. *b.* 781. *a.* 784. *b.* 789. *a.* Comment ils font sécher leurs ouvrages. XIV. 857. *a.* Danger du vernis qu'ils emploient. XII. 776. *a.* Poterie de Waldenbourg en Allemagne. XVII. 584. *b.* Planches du potier, au nombre de dix-neuf dans le volume VIII.

Poterie d'etain, travail d'un pot couvert. XIII. 182. *b.*

POTERIE, *Antihectique de la*, (*Médec.*) I. 501. *a. b.*

POTHIER, (*Robert-Joseph*) jurisconsulte. *Suppl.* IV. 184. *a.*

POTICIENS, (*Antiq. Rom.*) prêtres d'Hercule. Leur institution par Evandre. Leur sacerdoce transféré ensuite à des esclaves. XIII. 183. *a. Voyez* PINARIENS & POTITIENS.

Poticiens, comment ils furent punis pour avoir négligé les fetes d'Hercule. XIV. 474. *b.*

POTIDÉE, (*Géogr. anc.*) ville de Macédoine. Histoire de cette ville. XIII. 183. *a.*

POTIER. *Potier d'étain*, (*Métallurg. Arts méch.*) travail du potier d'étain, *voyez* ÉTAIN. Supplément à l'article *Etain*. Différentes substances métalliques avec lesquelles communément les potiers d'étain allient ce métal. XIII. 183. *a.* Examen qu'a fait M. de Justi des effets que ces différentes substances peuvent produire lorsqu'elles sont jointes avec l'étain. 1°. Le plomb devroit être entiérement exclus des alliages d'étain. Exemple qui prouve le danger de se servir de vaisseaux d'étain allié avec du plomb. 2°. Effet de l'alliage du cuivre avec l'étain. 3°. L'alliage de l'étain avec le zinc n'est pas exempt de danger. 4°. Substances qu'on peut sans danger, faire entrer dans l'alliage de l'étain. Méthode pour allier l'étain avec le régule d'antimoine, le fer & le bismuth. *Ibid. b.*

Potier d'étain: instrumens de cet art: brunissoir, II. 451. *b.* crochets, IV. 499. *b.* écouanne, V. 351. *b.* empreinte ou calibre, 597. *a.* fosse du potier, VII. 208. *a.* fourneau, 233. *b.* gaine, 425. *b.* grattoirs, 865. *a.* moules, X. 789. *b.* table d'essai, XV. 802. *b.* tenaille à jetter, XVI. 125. *a.* tour, 456. *a, b.* arbre de tour. I. 591. *b.* Comment les potiers allient leur étain. VI. 7. *b.* 9. *a.* Différentes sortes d'etains dont ils se servent. 9. *b.* Raisons qui doivent les engager à ne point tromper dans la qualité de l'étain. VI. 10. *b.* Opérations: apprêter l'étain. I. 557. *a.* Mouler les anses. X. 791.

a. Maniere de fondre l'étain & de le jetter au moule. VII. 80. *b.* Jetter sur la piece, VIII. 529. *b.* épiller, V. 798. *b.* forger ou planer. VII. 168. *b.* Paillonner la vaisselle, XI. 749. *a.* reverchir l'étain. XIV. 228. *b.* Maniere de souder, qualité de la soudure. XV. 389. *a*, *b.* 392. *b.* 393. *a.* Tourner l'étain, XVI. 478. *b.* travail d'un pot couvert. XIII. 182. *b.* Vaisselle d'étain. XVI. 809. *a.* Son usage regardé comme pernicieux. VI. 9. *a.* Neuf planches du potier d'étain, & six du potier bimblotier, dans le volume VIII.

Potier d'étain. De la communauté des potiers d'étain. Leurs principaux réglemens. Poinçons ou marques des maitres. XIII. 184. *a.* Qualité de l'étain qu'ils doivent employer. Jurés de la communauté. *Ibid. b.*

POTIER *de terre.* (*Poterie*) Communauté des potiers de terre à Paris. XIII 184. *b.*

POTIER, (*N.*) conseiller au présidial d'Orléans : son ouvrage sur le digeste. IV. 997. *b.*

POTIN, (*Ouvrag. de fondeurs*) espece de cuivre : deux sortes de potin. Ouvrages auxquels on les emploie. XIII. 184. *b.*

POTIRONS, (*Jardin.*) especes de citrouilles. Altération que leur cause le voisinage des courges. *Suppl.* III. 259. *a*, *b.*

POTITIENS & PINARIENS, (*Hist. anc.*) familles de Rome qui étoient employées dans les sacrifices. XIII. 184. *b.* Étymologie de leurs noms. Ces familles devinrent si puissantes, qu'elles abandonnerent par mépris leurs offices à des esclaves. *Ibid.* 185. *a.* Voyez PINATIENS, POTICIENS, & la fin de l'article *Autel* dans les Supplémens.

POTNIADES, (*Mythol.*) déesses qui n'étoient propres qu'à inspirer la fureur. On croit que c'est un surnom des Bacchantes. Cérémonie qui suivoit leurs sacrifices. XIII. 185. *a.*

POTNIES, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Sort malheureux de Glaucus de Potnies, selon la fable. XIII. 185. *a.*

POTONG, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 769. *b.*

POTOSI, *le* (*Géogr. anc.*) ville du Pérou renommée par ses richesses. Mollesse de ses habitans. Sommes prodigieuses que ses mines avoient fournies depuis l'an 1545, jusqu'en 1638. XIII. 185. *a.* Elles commencent aujourd'hui à s'épuiser. Les travailleurs de ces mines sont toujours nuds. Population de la ville. *Ibid. b.*

Potosi, ancienne température du pays de cette ville. I. 640. *a.* Détails sur ses mines d'argent. 639. *b.* &c. Mines d'argent du Potosi, distinguées par les noms de *Mulato*, *Paco* & *Negrillo* : voyez ces mots. Ses mines d'or. XI. 522. *a.* Minéral nommé rosicle, contenu dans les mines du Potosi. XIV. 372. *a.* Revenus que le roi d'Espagne retire de ces mines. XIII. 719. *b.*

POTT, chymiste : sa dissertation sur le feu & la lumiere. VI. 838. *a.* Détails sur son fourneau. VII. 240. *d.* 248. 6. *b.* Sa lithogéognosie. 248. 8. *b.* 699. *b. Suppl.* III. 92. *a.*

POTTER. Paul Potter, peintre. XII. 213. *a.* Christophe Potter, théologien. XVII. 599. *b.* François Potter, théologien. 620. *a.*

POU, (*Hist. nat.*) Description du pou de l'homme. Comment il sort de sa coque. XIII. 185. *b.*

Pou, observation microscopique, description, histoire naturelle du pou de l'homme. XVII. 810. *a*, *b.* vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 84. Maladie pédiculaire. IX. 919. *b.* 920. *a*, *b.* XII. 237. *a.*

POU, (*Hist. nat.*) animaux sujets aux poux : l'escarbot, le perce-oreille, les limaces, les araignées, &c. XV. 810. *b.* Poux qui attaquent les faisans. VI. 381. *b.*

Pou de bois, insecte commun en Amérique, & qu'on nomme *fourmi blanche* dans les Indes orientales. Fourmilieres que ces insectes se construisent. Les oiseaux sont fort avides de ces poux. XIII. 186. *a.*

POU, *le* (*Astron. Chin.*) période de soixante-seize ans. XIII. 186. *a.*

POU-DE-SOIE, (*Soierie*) étoffe. XIII. 186. *a.*

POUCE, (*Anat.*) voyez DOIGT. Muscles du pouce. Exemple d'un pouce surnuméraire enté sur la jointure de l'autre pouce. Amputation de ce pouce par Saviard. XIII. 186. *a.*

Pouce, os sésamoide du pouce. XV. 125. *b.* Muscles de cette partie, l'adducteur, I. 131. *a.* 517. *a.* l'abducteur, 17. *b.* les extenseurs, VI. 325. *a*, *b.* les fléchisseurs. 851. *a.*

POUCE *cambré*, (*Orthopedie*) ou *renversé*. D'où procede ce renversement. Moyen de le redresser. XIII 186. *b.*

POUCE, (*Mesure*) table des valeurs de 1, 2, 3, — 72 pouces en milliemes de toises. *Suppl.* IV. 886. *a.*

POUCE, (*Hydr.*) Pouce d'eau. Un canal d'un pouce, donne par minute 13 $\frac{1}{2}$ pintes, &c. XIII. 186. *b.* — Voyez *Suppl.* IV. 375. *b.*

Pouce d'eau. Quantité d'eau qui sort en une minute de tems horizontalement, d'une vitesse égale, & par un trou circulaire d'un pouce de diametre, fait dans une place verticale d'une ligne d'épaisseur, la partie supérieure de la circonférence étant couverte d'une ligne seulement de hauteur d'eau ; ensorte que l'ouverture ait son centre de 7 lignes au-dessous de la superficie de l'eau. Détermination de cette quantité. Détail des expériences faites sur cet objet. *Suppl.* IV. 519. *b.*

Pouce. Pouce courant, quarré, circulaire, cylindrique, cube. XIII. 186. *b.*

Pouce-évent, terme d'aunage. Le réglement des manufactures, de l'an 1669, veut que les étoffes soient aunées sans évent. XIII. 186. *b.*

POUCEPIED, (*Conchyl.*) coquille multivalve. Les poucepieds different des glands de mer, & des conques anatiferes. XIII. 186. *b.* Description du poucepied, & de l'animal contenu dans cette coquille. Les poucepieds n'ont aucun mouvement. *Ibid.* 187. *a.*

Poucepied, articles où il en est parlé. IV. 189. *a.* X. 860. *b.* vol. VI. des planch. Regne animal. pl. 74.

POUDINGUE, (*Hist. nat.*) pierre formée par l'assemblage d'un grand nombre de petits cailloux arrondis de différentes couleurs. Poudingues d'Ecosse. XIII. 187. *a.* Dans quelques pays il y a des montagnes entieres composées de ces sortes de pierres. Celles qu'on trouve dans les Alpes. *Ibid. b.*

POUDINGUE, (*Cuisine*) ragoût à l'angloise. XIII. 187. *b.*

POUDRE, aux vers, (*Bot.*) voyez SANTOLINE.

POUDRE *à vers*, (*Mat. médic.*) voyez BARBOTINE, *SEMEN CONTRA.*

POUDRES *officinales*, (*Pharmac.*) Instruction sur la maniere de chercher dans l'Encyclopédie les différentes poudres à leurs articles particuliers. Poudre d'algaroth, ou mercure de vie : XIII. 187. *b.* voyez ANTIMOINE. Poudre antispasmodique, de la pharmacopée de Paris. Poudre contre les vers, qu'il faut distinguer de la poudre à vers. Poudre cornachine, ou poudre *de tribus*, ou du comte de Warwick : origine de ces noms. Propriétés & usages de cette poudre. Poudre de guttete vulgaire, de la pharmacopée de Paris. Observations sur cette poudre & son usage. *Ibid.* 188. *a.* Poudre pectorale, ou looch sec, de la pharmacopée de Paris : son usage. Poudres sternutatoires. Poudre tempérante, appellée de Stahl : son usage. — Pourquoi l'on y fait entrer le cinnabre, *Ibid. b.* voyez COLORATION. Poudre de Zell : Observations sur ce remede & sur son usage. *Ibid.* 189. *a.*

POUDRE *céphalique*, (*Pharmac.*) dont on garnissoit les bonnets céphaliques. IV. 532. *b.*

POUDRE, (*Chym. Pharm.*) voyez PULVÉRISATION.

POUDRE *d'or.* (*Métall.*) Comment les habitans de Guinée recueillent cette poudre. XI. 521. *b.* Comment se fait avec les negres de Barbarie l'échange du sel en poudre d'or. II. 69. *b.* Maniere de faire de la poudre d'or en usage dans les arts. XI. 529. *b.* XVII. 100. *b.*

POUDRE *solaire.* (*Chymie*) Poudre de couleur pourpre, qu'on tire de l'or. Maniere de la faire. XIII. 189. *a.*

POUDRE *de sympathie.* (*Médec.*) Vertus occultes qu'on lui a attribuées. Histoire de cette poudre, & de la vogue qu'elle avoit acquise. Piece de Montfleury, intitulée *la Fille Médecin*, dans laquelle il jette tant de ridicule sur la crédulité du public en faveur de la poudre sympathique, qu'il guérit pour toujours sa nation de cette sorte de folie. L'auteur a transcrit dans cet endroit toute la scene de cette piece, où Montfleury se moque ingénieusement de ce prétendu remede : elle est un modele d'excellent comique. *Ibid.* 189. *b.*

POUDRE *de sympathie*, (*Chym.*) faite avec le vitriol calciné. XVII. 366. *a.*

POUDRE *brillante.* (*Emaill.*) V. 544. *b.*

POUDRE, (*Maçon.*) différentes poudres qui, mêlées avec la chaux, joignent si fortement les pierres ensemble, qu'il est impossible de les désunir. IX. 825. *a*, *b.*

Poudre à canon : son inventeur; on croit communément que ce fut un nommé Barthol de Schwartz. XIII. 190. *b.* Premiers usages qui en ont été faits. Il paroit que Roger Bacon en eut connoissance plus de cent cinquante ans avant la naissance de Schwartz. Maniere de faire la poudre à canon. Explication de l'effet de la poudre, & de son explosion. *Ibid.* 191. *b.* Description des procédés par lesquels on fait de la bonne poudre. *Ibid. b.* Trois sortes de poudre; savoir, à canon, à fusil & à pistolet. Deux especes de chacune de ces sortes de poudre, savoir de la forte & de la foible. Proportions pour la forte. *Ibid.* 192. *a.* Maniere de faire la poudre blanche. Pourquoi la poudre grenue a plus de force que celle qui est en poussiere. Trois manieres d'éprouver la bonté de la poudre; à la vue, au tact, & par le feu. Comment on raccommode la poudre gâtée. *Ibid.* 192. *b.* Espece de mortier dont on se sert aujourd'hui pour éprouver la poudre. Comment se fait cette épreuve. Incertitude qu'elle laisse par la variation de ses effets. Expériences sur la force & l'extension de la poudre, rapportées par M. Dulacq. *Ibid.* 193. *a.* Ces observations conformes à celles de M. Bigot de Moragues. *Ibid. b.*

Poudre. L'invention de la poudre a été la cause de la ces-

b. Sa nourriture dans l'œuf. *Suppl.* IV. 122. *b*. Comment il se forme. XI. 404. *b*. Rudimens du poulet dans l'œuf fécondé. 405. *a*. Son développement pendant l'incubation. *Suppl.* I. 125. *b*, &c. *Suppl.* III. 66. *b*, &c. Du mouvement du cœur. *Suppl.* II. 495. *b*. Activité & sensibilité du cœur du poulet dans ses premiers momens. *Suppl.* III. 66. *a*. Etat des arteres dans le poulet. *Suppl.* I. 603. *a*. Mouvement du sang dans le cœur du poulet affoibli dans l'œuf. *Suppl.* II. 718. *a*. Expériences sur la ténacité du tibia du poulet pendant l'incubation. *Suppl.* IV. 931. *b*, &c. Monstruosité dans un poulet. *Suppl.* II. 553. *b*.

POULET, *Poule*, *Poularde*, (*Diete*, *Mat. médic.*) leur usage à titre d'aliment & à titre de médicament. Observation sur l'eau de poulet. XIII. 202. *b*.

Poulet. Analyse de sa chair & de celle du poulet d'Inde. I. 267. *b*.

POULETS *sacrés*, (*Divinat. des Romains*) maniere dont on prenoit les auspices des poulets sacrés. D'où l'on tiroit ces poulets. Aventure depuis laquelle on ne donna plus de faux auspices tirés des poulets sacrés. XIII. 203. *a*.

Poulets sacrés, augure qui en avoit soin. XIII. 565. *a*. Mépris de Claudius Pulcher pour les presages qu'on en tiroit. *Suppl.* II. 456. *b*.

POULETS, (*Hist. mod.*) lettres de galanterie : origine de ce mot. XV. 808. *b*.

POULETTE *d'eau*, *petite poule d'eau*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XIII. 203. *a*. Différence entre le mâle & la femelle ; qualité de leur chair. Observations sur le nid & les œufs de cet oiseau. *Ibid. b*.

POULETTE, (*Hist. nat.*) *voyez* TÉRÉBRATULITE, & vol. VI des planch. Regne animal, planche 67. Poulettes fossiles, regne minéral, planche 5.

POULIAS, (*Hist. mod.*) classe d'hommes dans le Malabar qui vivent du travail de leurs mains. Mépris qu'on a pour ces hommes utiles. Inhumanité qu'on exerce envers eux. Origine de cette conduite qu'on tient à leur égard. XIII. 203. *b*.

Poulias, prêtres de cette tribu du Malabar. XVI. 825. *b*.

POULICHIS, (*Hist. mod.*) classe d'hommes encore plus détestés chez les Malabares que les poulias. Vie misérable de ces gens-là. Quel est leur culte. XIII. 204. *a*.

POULIE, (*Méchan.*) une des cinq principales machines dont on traite dans la statique. Théorie de la poulie. Utilités de son usage. XIII. 204. *a*. Démonstration des propriétés de la poulie selon M. Varignon. Utilité de la réunion de plusieurs poulies ou des moufles. Théorême sur lequel est fondé leur effet. *Ibid. b*.

Poulie. Chape de poulie. III. 160. *a*. On doit préférer, autant qu'il est possible, les grandes poulies aux petites. IV. 209. *a*. Les poulies mouflées ne peuvent jamais avoir tout l'effet que promet la théorie. *Ibid.* De l'usage & des propriétés d'un assemblage de poulies. X. 780. *a*, *b*.

POULIES *plates de boulines*, (*Marine*) explication des différentes sortes de poulies en usage dans un vaisseau. XIII. 205. *a*.

Poulies. Aiguillette établie au cul des poulies pour joindre & faire communiquer le dormant de la manœuvre avec la poulie. *Suppl.* I. 232. *b*.

Poulie, terme d'horlogerie, de rubannerie, & du métier d'étoffes de soie. XIII. 205. *a*.

POULS, (*Médec. Econ. anim. Physiol. Séméiot.*) étymologie de ce mot. Sa signification chez les anciens & chez les modernes. Avant Hippocrate on connoissoit peu le pouls : & lui-même a beaucoup négligé cette partie intéressante de la médecine. Hérophile fit des progrès dans cette connoissance, mais ses ouvrages ne nous sont pas parvenus. XIII. 205. *b*. On prétend qu'il exigeoit que ceux qui s'appliquoient à la connoissance du pouls fussent musiciens & géometres. Il eut de son vivant & après sa mort un grand nombre de partisans. Médecins fameux qui écrivirent alors sur la doctrine du pouls. Diversité dans leurs sentimens. Galien s'est beaucoup distingué dans la connoissance du pouls. *Ibid.* 206. *a*. Les médecins chinois s'y appliquent particuliérement. Découvertes de Solano & de M. de Bordeu sur le pouls. Peu de connoissance qu'on a du systême de Galien & de celui des Chinois. Eloge de la doctrine de M. de Bordeu. Décision des médecins de la faculté de Paris sur cette doctrine. *Ibid. b*.

Doctrine de Galien sur le pouls. Livres qui nous restent de cet auteur sur cette matiere. Dans l'extrait qu'on en donne ici, on expose, 1°. les caracteres ou différences du pouls ; *Ibid.* 207. *a*. 2°. les causes des pouls ; *Ibid.* 209. *b*. 3°. les présages qu'on peut tirer du pouls. *Ibid.* 211. *b*. Auteurs galénistes qui ont écrit sur la même matiere. Réflexions sur la doctrine de Galien. *Ibid.* 214. *b*.

Exposition de celle des méchaniciens. Auteurs qui ont considéré le pouls méchaniquement. Leur doctrine, 1°. sur les différences des pouls ; *Ibid.* 215. *b*. 2°. sur les causes du pouls. *Ibid.* 216. *a*, *b*. 3°. sur les présages qu'on en tire. *Ibid.* 217. *b*. Réflexions sur la doctrine des méchaniciens. *Ibid.* 218. *b*.

Doctrine du pouls suivant la musique. Hérophile est le premier qui ait fait attention au rapport qu'on pouvoit établir entre les battemens des arteres & les notes de musique. Médecins qui ont écrit sur cette matiere. Exposition de la doctrine de M. Marquet, médecin de Nancy, par laquelle il enseigne à connoître les pouls de l'homme par les notes de la musique. *Ibid.* 220. *a*, *b*. Observations sur cette doctrine. *Ibid.* 221. *b*.

Exposition de celle des Chinois sur le pouls. La connoissance du pouls est la partie fondamentale de la médecine chinoise. *Ibid. b*. Ancienneté de la médecine parmi les Chinois. Ouvrage traduit en francois de Ouang-chon-ho, dans lequel il est fait mention de plusieurs traités sur le pouls ; la doctrine chinoise sur ce sujet s'y trouve exposée fort en détail. Auteurs européens qui ont travaillé à nous faire connoître la médecine chinoise. *Ibid.* 222. *a*. Ce qui suit n'est qu'un extrait de ce que ces différens auteurs ont écrit sur ce sujet. Doctrine des Chinois, 1°. sur les différences des pouls. *Ibid. b*. 2°. Sur les causes du pouls. *Ibid.* 224. *a*, *b*. 3°. Sur les présages qu'on tire par le pouls. *Ibid.* 225. *a*. Précautions que les Chinois exigent de la part de celui qui tâte le pouls. *Ibid. b*. Réflexions sur la doctrine des Chinois. *Ibid.* 227. *a*, *b*.

Doctrine de M. de Bordeu sur le pouls. Cette doctrine ne comprend encore que l'histoire de diverses modifications du pouls qui précedent & annoncent les crises. Combien M. de Bordeu a surpassé Solano dans ses découvertes & ses observations sur cette matiere. *Ibid.* 229. *b*. Avant Solano, la doctrine du pouls étoit méprisée par le médecin praticien, & l'on n'imaginoit pas qu'on pût en tirer le moindre parti pour la prédiction des crises. Histoire de la maniere dont Solano fit cette découverte. *Ibid.* 229. *a*. Ouvrages dans lesquels ce médecin publia ses observations. Soins que se donna M. Nihell, médecin irlandois, pour mettre dans un nouveau jour les idées du praticien espagnol. Ouvrage qu'il composa sur ce sujet. Les travaux de M. Bordeu & ses observations le mirent bientôt en état de confirmer, de perfectionner & d'étendre les découvertes de Solano. Eloge du traité qu'il fit à cette occasion : intitulé *Recherches sur le pouls par rapport aux crises* ; & d'un autre ouvrage de M. Michel qui parut peu de tems après sous le titre de *Nouvelles Observations par rapport aux crises*. *Ibid. b*. Méthode qu'a suivie M. Bordeu dans son ouvrage. Doctrine de ce médecin sur les différences & les présages du pouls. *Ibid.* 230. *a*. Caracteres d'un pouls naturel. Différences que les âges y apportent. Caracteres de celui des femmes. *Ibid. b*. Influence des tempéramens sur le pouls. L'auteur distingue trois tems dans les maladies, qu'il appelle d'irritation, de coction & d'excrétion. Différences que ces trois tems apportent dans le pouls. Pouls d'irritation au commencement des maladies. Pouls développé, qui se fait appercevoir dans le second tems. Pouls critique, qui annonce la victoire de la nature. *Ibid.* 231. *a*. Division générale du pouls critique en supérieur & inférieur. Sous-division de ces deux sortes de pouls en plusieurs especes. On compte trois sortes de pouls supérieurs critiques simples, savoir le pouls pectoral, le guttural, & le nasal. Leurs caracteres. *Ibid. b*. Quant au pouls inférieur, comme il n'est pas rare d'observer les excrétions critiques partagées entre plusieurs organes inférieurs, les différences qui naissent de ces modifications sont difficiles à saisir. *Ibid.* 232. *b*. Pouls simple de la crise qui s'annonce par le vomissement. Pouls qui précede le dévoiement spontané critique. *Ibid.* 233. *a*. Présages qu'on peut tirer du pouls dans les maladies du foie. Caracteres du pouls, lorsque les maladies doivent se terminer par un flux critique d'urine. *Ibid. b*. Crise hémorroïdale. Caracteres du pouls qui l'annonce. Les regles des femmes sont quelquefois une évacuation critique. *Ibid.* 234. *a*. Etat du pouls qui la précede & l'accompagne, particuliérement chez les jeunes filles qui commencent à être réglées & chez les femmes qui cessent de l'être. Caracteres du pouls de celles qui ont les fleurs blanches. Des suppurations critiques : état du pouls dans ces cas. *Ibid. b*. Des pouls critiques dans les maladies qui se terminent par différentes excrétions, & que l'auteur appelle pouls critiques composés. *Ibid.* 235. *a*. Autre espece de combinaison des pouls qui résulte du mélange du pouls critique avec le pouls d'irritation. *Ibid. b*. Des exceptions aux regles générales qui viennent d'être données, & des précautions à prendre dans leur application. Attentions qu'il faut avoir pour sentir exactement les modifications du pouls. *Ibid.* 236. *a*. Différentes circonstances qui, outre l'effort critique, peuvent changer le pouls, & même empêcher ou déguiser les modifications critiques. *Ibid. b*. Autres précautions à prendre quand on veut juger de l'état critique du pouls. *Ibid.* 237. *a*. Causes du pouls selon M. Bordeu. *Ibid. b*. Réflexions sur la doctrine de cet auteur. *Ibid.* 238. *a*. Des causes de la dilatation & de la contraction des arteres dans la circulation du sang. Cause méchanique des variétés du pouls. *Ibid.* 240. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

trouva. VIII. 173. *a.* Pourpre qu'on pêchoit dans le golfe de Laconie. IX. 167. *a.* Loix romaines contre l'usage de la pourpre. 672. *b.* 673. *a.*

POURPRE *minéral*, (*Chymie*) beau rouge qui se fait par une dissolution d'or précipitée par le moyen d'une dissolution d'étain. En quoi consiste la préparation de cette couleur. XIII. 246. *b.*

POURPRE, (*Blason*) XIII. 247. *a.*

POURPRE, (*Blason*) comment on le représente en gravure. Cette couleur regardée comme mixte, c'est-à-dire, comme participant du métal & de la couleur. Sa signification dans les armoiries. *Suppl.* IV. 524. *b.*

POURPRE, *le* (*Médec.*) sorte d'éruption exanthémateuse. XIII. 247. *a.* *Voyez* l'article POURPRÉE, *fievre.*

POURPRÉ, *oiseau* (*Ornith.*) XIII. 199. *b.*

POURPRÉE, *fievre* (*Médec.*) deux especes de fievres de ce nom, savoir la fievre pourprée rouge, & la fievre pourprée blanche. Signes de ces maladies. XIII. 247. *a.* Prognostic. Méthode curative. Réflexions particulieres sur ces fievres par rapport aux pays où elles regnent le plus, savoir le nord, l'Allemagne, la Saxe, la Hollande. *Ibid. b.* Du pourpre chronique qui attaque les scorbutiques, & ceux qui abondent en sérosités. *Ibid.* 248. *a.*

POURPRETURE, ou *Porprise* & *Porprison*, (*Hist. mod.*) différentes significations de ces termes. XIII. 248. *a.*

POURPRIS, (*Droit coutum.*) citations de quelques coutumes par lesquelles on éclaircit le sens de ce mot. XIII. 248. *b.*

POURRITURE, (*Médec.*) causes de la pourriture dans les humeurs. Elle varie suivant la nature des humeurs qu'elle attaque. Différens symptomes qui résultent de cette variété. Méthode curative. XIII. 249. *a.* *Voyez* PUTRÉFACTION.

POURSUITE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. Des frais de poursuite. XIII. 249. *a.*

Poursuite, de la poursuite d'un comptable. III. 781. *b.* IV. 1007. *a.* Poursuite du débiteur. IV. 905. *b.* Voie de poursuite accordée en Provence au créancier. III. 642. *a*, *b.* Frais de poursuite. VII. 275. *a.* Discontinuation des poursuites. IV. 1032. *b.* Serf de poursuite. XV. 83. *b.* 84. *a.* Taille de poursuite. 844. *b.* Poursuite des crimes. IV. 469. *a*, *b.* Par qui elle doit se faire parmi nous. 470. *a.* Poursuite des délits. 789. *a.*

POURSUITE *des fuyards*, (*Art milit.*) VII. 405. *b.*

POURSUIVANT, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. XIII. 249. *b.*

POURSUIVANT *d'amour*, (*Hist. de la cheval.*) chevaliers qui prenoient ce nom à la guerre. XIII. 249. *b.*

POURSUIVANT *d'armes*, (*Cheval. anc.*) gentilhomme qui s'attachoit à un héraut pour aspirer à sa charge. Cotte d'armes des poursuivans. Des fonctions de leur ministere. Cérémonie de leur institution. XIII. 249. *b.*

POURTANT, *Cependant*, *Néanmoins*, *Toutefois*, (*Synon.*) II. 831. *a.*

POUSSE, (*Maréch.*) battement des flancs qui caractérise la pousse. VI. 843. *a.* *Voyez* POUSSIF. *Suppl.* III. 420. *b.*

POUSSÉE, (*Archit.*) poussée dans les voûtes. Principes de M. de Belidor pour déterminer cette poussée. Ce qu'on entend par faire le trait des poussées des voûtes. XIII 250. *b.*

Poussée des terres: observations sur l'effort que font les terres contre un mur de revêtement. XIV. 234. *b.* 235. *a.*

POUSSE-PIÉ, (*Conchyl.*) *voyez* POUCE-PIED, & CONQUE ANATIFERE.

POUSSE-PIÉ, (*Pêche*) especes de bateaux de ce nom. Leurs descriptions & leurs usages pour la pêche. XIII. 250. *b.*

POUSSIERE *des étamines*, (*Bot.*) *voyez* ÉTAMINE. Selon M. de Tournefort, cette poussiere ne sert qu'à féconder les plantes. C'est d'elle que se tire la cire que nous consommons. XIII. 251. *a.*

Poussiere des étamines, sa nature, son usage. XII. 714. *a*, *b*, &c. XVI. 962. *a*, *b.*

POUSSIERE *farineuse*, (*Scienc. microscop.*) régularité dans les petits corps dont elle est composée. Observations qui prouvent que de cette poussiere dépend la fertilité de la semence. XIII. 251. *b.* Précautions que la nature prend pour empêcher que cette semence ne se dissipe inutilement. Variété des poussieres d'especes différentes de plantes. Maniere de recueillir ces poussieres, & de les placer pour être vues au microscope. *Ibid.* 252. *a.*

POUSSIERE, (*Scienc. microscop.*) celle dont les aîles des papillons paroissent couvertes. *Suppl.* III. 728. *a*, *b.*

POUSSIERE, (*Critiq. sacr.*) usages de ce mot dans l'écriture, & dans le langage des anciens Juifs. XIII. 252. *b.*

POUSSIF, (*Maréch.*) *voyez* POUSSE. Une jument poussive engendre des chevaux qui deviennent poussifs ou lunatiques. VIII. 44. *a.*

POUSSIN, (*Nicolas le*) peintre. V. 319. *a*, *b.* Son exactitude à observer le costume. IV. 298. *b.* 299. *a.* Ses paysages. XII. 212. *b.* XV. 230. *b.* Son tableau de l'adoration des mages. XVI. 638. *a.* Têtes drapées de ce peintre, vol. III. des pl. Dessin, pl. 29.

POUSSINS, (*Econom. rustiq.*) comment on dresse les chapons à élever & conduire les poussins. III. 182. *b.*

POUSSOIR, (*Horlog.*) pendant d'une montre à répétition. Sa description & son usage. XIII. 252. *b.*

Poussoir, en terme de piqueur en tabatiere. XIII. 252. *b.*

POUSSOL, ou *Pouzol*, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie au royaume de Naples Cette ville autrefois fameuse, est aujourd'hui misérable. Avantages naturels du lieu où elle est située. Maisons de plaisance qui étoient bâties sur la colline qui commence vers Pouzol. Espece de sable excellent pour bâtir que l'on trouve autour de cette ville. Vestiges d'antiquité qu'on observe à sa cathédrale. Ruines d'anciens sépulcres qu'on trouve entre Capoue & Pouzol. XIII. 253. *a.* Description d'un lieu près de Pouzol, appellé le Solfatara. Mine de soufre qu'on en tire. Maniere de tirer ce soufre. *Ibid. b.* Cette miniere contient encore de l'alun. Comment on dégage cet alun de la terre à laquelle il est mêlé, pour le réduire en crystaux. *Ibid.* 254. *a.*

Poussol, autrefois *Puteoli*. XIII. 585. *b.* Pont de bateaux que Caligula bâtit sur le golfe de Poussol. XIII. 71. *b.* Route souterreine de Poussol. XIV. 415. *b.* Lieu près de Poussol appellé la Solfatara. XV. 319. *a*, *b.* Terre de Poussol, (*Hist. nat.*) XVI. 174. *b.* *Voyez* POUZOL.

POUST, ou *Pust*, (*Hist. mod.*) breuvage que les souverains du Mogol font prendre aux princes de leur sang, pour les rendre stupides & les faire tomber en langueur. XIII. 154. *a.*

POUTRE, (*Charpent.*) quelle doit être la portée des poutres d'un mur mitoyen. XIII. 254. *a.* Découvertes de quelques physiciens sur l'effort dont les poutres de différentes longueurs sont capables. Table du rapport de la force des poutres à leur solidité. Poutre armée, poutre feuillée, poutre quarderonnée. XIII. 254. *b.*

Poutres. Quelle est leur force, posées perpendiculairement. III. 654. *a.* VI. 15. *a.*

POUVOIR, *Puissance*, *Empire*, *Autorité*, (*Synon.*) I. 898. *a.* V. 582. *a.*

POUVOIR, (*Droit nat. & polit.*) le pouvoir qui ne s'est établi que par la force, ne peut conférer aucun droit, & ne subsiste que par la force. Le pouvoir des souverains a pour but le bien des sociétés. Réflexions sur les différentes bornes que les nations ont mises à ce pouvoir, & sur le pouvoir illimité que les Danois ont donné à leurs souverains. XIII. 255. *a.* Loin de vouloir étendre leur pouvoir, les bons princes ont souvent cherché à y mettre des bornes. *Ibid. b.*

Pouvoir. Du pouvoir souverain. XV. 423. *b.* 425. *a*, *b.* Pouvoir législatif & exécutif : nous voyons dans l'état de nature la source & les bornes de ces deux pouvoirs. XIII. 557. *b.* XV. 424. *a.* 426. *a.* Pouvoirs temporel & spirituel. XIII. 558. *a.* XVI. 90. *b*, &c. XVII. 394. *b.*

POUVOIR *paternel*, (*Droit nat. & civil*) les meres ont un droit & un pouvoir égal à celui des peres. Le pouvoir des peres & des meres sur leurs enfans dérive de l'obligation où ils sont d'en prendre soin. Ce pouvoir n'enchaîne point la liberté naturelle de l'enfant, mais il sert à en diriger l'usage. Pour ce qui regarde l'honneur que les enfans doivent à leurs peres & à leurs meres, rien ne peut l'abolir ni le diminuer. XIII. 255. *b.* Le pouvoir paternel ne doit pas être regardé comme l'origine du gouvernement d'un seul. Le pouvoir paternel est fondé sur la raison : c'est la plus sacrée de toutes les magistratures. Dans une république où la force n'est pas si réprimante que dans les autres gouvernemens, les loix doivent y suppléer par l'autorité paternelle. Différentes manieres dont finit le pouvoir paternel dans les gouvernemens civils. *Ibid.* 256. *a.*

Pouvoir paternel, les peres qui vouloient mettre leurs enfans hors de leur puissance, les vendoient *titulo fiduciæ*. VI. 688. *b.* Du pouvoir paternel. XIII. 560. *b.* Droit de correction des peres sur leurs enfans. IV. 273. *a.*

POUVOIR *marital*, (*Jurispr.*) VI. 477. *a.* XIII. 558. *b.* *Voyez* MARI.

POUVOIR *des maîtres sur les domestiques.* (*Jurispr.*) XIII. 558. *b.*

POUVOIR *ecclésiastique*, (*Jurispr.*) en quoi il consiste. V. 424 *a.* Distinction du pouvoir ecclésiastique, & du pouvoir civil. XV. 256. *b*, &c. L'église n'a d'autre pouvoir coactif que celui d'excommunier. 258. *a.* Réflexions sur le pouvoir ecclésiastique. III. 529. *b.* XIII. 341. *b.* Conséquences affreuses du prétendu droit d'excommunier les souverains. VI. 224. *b.* 225. *a*, *b.* Abus que les papes en ont fait. 227. *b.* De l'allégorie des deux glaives, on a très-faussement conclu l'autorité de l'église sur les souverains, même dans le temporel. 764. *a.* Les papes n'ont aucun pouvoir sur les empires : preuves historiques. VII. ij. *Disc. prélim.* Examen du pouvoir que les papes s'attribuent sur le temporel des rois. XVI. 90. *b*, &c. 247. *b.* Le pouvoir ecclésiastique considéré par quelques auteurs comme un vice dans l'état. XVII. 394. *b.* *Voyez* JURISDICTION ECCLÉSIASTIQUE, & les articles PRÊTRE, SACERDOCE.

POUVOIR, *un* (*Art. milit.*) titre des patentes accordées

aux lieutenans généraux. Ils ne peuvent pas servir ni commander en vertu de ces seuls pouvoirs. XIII. 256. *b.*

POUVOIR, (*Jurisp.*) faculté de faire quelque chose. XIII. 256. *b. Voyez* PUISSANCE.

POUZOL, (*Géogr.*) sa population. Origine de son nom. Cette ville devint considérable dans les tems d'opulence & de luxe des Romains. Monumens tirés des fouilles du temple de Jupiter Sérapis. *Suppl.* IV. 524. *b.* Pont de 3600 pas que Caligula fit construire sur la mer auprès de Pouzol. Le port de cette ville réparé par Antonin. Amphithéatre qu'on y voit encore. Observations sur la Pouzolano, maison de campagne que Cicéron avoit sur ce rivage. *Ibid.* 525. *a. Voyez* POUSSOL.

POUZZOLANE, (*Hist. nat.*) espece de sable excellent pour bâtir, que l'on trouve aux environs de Poussol. Origine de cette matiere. XIII. 256. *b.*

Pouzzolane, article sur ce sable. Des différentes poudres qui servent aux mêmes usages. IX. 825. *a*, *b. Suppl.* IV. 525. *a.*

POZA, liqueur spiritueuse tirée du lait, en usage chez les Tartares. XVII. 681. *a.*

POZZI, (*Cæsario*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *b.*

P R

PRADELLES, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Vivarais. Observations sur Jean Baudoin, né dans cette ville, & sur ses ouvrages. XIII. 256. *b.*

PRADES, (*M. l'abbé de*) sa dissertation sur la vérité de la religion chrétienne. II. 846. *b.* — 862. *a.* Ses observations sur la chronologie sacrée. III. 394. *a*, *b.*

PRADON, (*Nicolas*) poëte. XIV. 395. *b.* 396. *a.*

PRÆDIUM, (*Littér.*) signification du mot. Usage qu'en ont fait les écrivains sacrés. XIII. 257. *a.*

PRÆFECTUS, (*Hist. rom.*) *Præfecti tribuum: Præfectus urbis.* XVI. 620. *b.*

PRÆFISCINE, (*Littér.*) signification & usage de ce mot chez les anciens Romains. XII. 765. *b.*

PRÆMUNIRE, *Statut de*, (*Hist. d'Anglet.*) statut par lequel quiconque portoit à des cours ecclésiastiques des causes dont la connoissance appartenoit aux tribunaux royaux, étoit puni & mis en prison. Ce même statut ordonnoit des peines contre ceux qui poursuivoient des expectatives à la cour de Rome pour les bénéfices vacans. Details sur cette sorte de loi. XIII. 257. *b.*

PRÆNESTE, (*Géogr. anc.*) ville du Latium. Ses fondateurs. Sa situation. Ouvrage à consulter. Observations sur la vie, le caractere & les ouvrages de Claude Ælien, né à Præneste. XIII. 258. *a. Voyez* PRÉNESTE.

PRÆPOSITUS sacri cubiculi, (*Hist. de l'emp. rom.*) officier de la maison de l'empereur. XIII. 258. *b.*

PRÆPOSITUS, (*Hist. des offices des emp. du moyen âge*) ce nom générique étoit donné à tous ceux qui avoient le commandement ou l'inspection de certaines personnes ou de certaines affaires. Exemples. XIII. 258. *b. Voyez* PRÉPOSITE.

PRÆSIDIUM, (*Géogr. anc.*) signification de ce mot dans les itinéraires romains. XIII. 258. *b.* Places fortes où les Romains mettoient des garnisons. Maxime qu'ils avoient de mettre des troupes étrangeres dans des provinces conquises. Divers lieux & villes qui portoient le nom de *præsidium. Ibid.* 259. *a.*

PRÆSTORIUS, musicien allemand. *Suppl.* II. 408. *a.*

PRÆTEXTATUS, *a*, *um*, adj. (*Littér.*) explication de ce mot. Usage qu'en faisoient les Romains. XIII. 259. *b.*

PRÆTEXTATÆ, comédies & tragédies ainsi nommées. III. 669. *b.* XVI. 520. *a.*

PRÆTORIUM, (*Géogr.*) des prétoires construits par les Romains, dans les provinces de l'empire. Lieu de ce nom sur une route de Limoges à Clermont. Cette position paroît tomber sur un lieu nommé Arenes. *Suppl.* IV. 525. *a.*

PRÆTORIUM, voyez PRÉTOIRE.

PRÆTUS, roi d'Argos. *Suppl.* II. 684. *b.*

PRAGMATIQUE, (*Mathém.*) quelques anciens auteurs se servent de ce mot pour exprimer la même chose que *pratique*, *méchanique* ou *problématique.* XIII. 259. *b.*

PRAGMATIQUE-SANCTION, (*Jurisp.*) constitution faite par le prince de concert avec les grands de l'état. XIII. 259. *b.* Origine de cette expression. Dispositions de la pragmatique de S. Louis. A quelle occasion fut dressée la pragmatique-sanction faite par Charles VII. *Ibid.* 260. *a.* Dispositions qu'elle renferme. Soins que prit ce roi pour la faire exécuter. *Ibid. b.* Suite des événemens auxquels elle donna lieu entre les rois de France & les papes. Traité que fit François I. avec Léon X, sous le nom de concordat, par lequel la pragmatique-sanction fut abolie. *Ibid.* 261. *a.* Cependant le dessein d'abolir cette constitution, ne fut pas totalement exécuté. Auteurs à consulter. Pragmatiques d'Allemagne. Pragmatique-sanction de l'empereur Charles VI. *Ibid. b.*

Pragmatique-sanction, faite sous Charles VII, roi de France. Efforts de quelques rois de France & du clergé pour la soutenir, & des papes pour l'abolir. III. 824. *a.* V. 456. *b.* Son abolition par le concordat. V. 456. *b.* Difficultés qu'eut à essuyer François I. pour en venir à bout. III. 824. *b.* 825. *a.* Réglemens qualifiés en France de pragmatique-sanction. XI. 585. *a.* Pragmatique-sanction de l'empereur Charles IV, appellée bulle d'or. II. 463. *b.* Pragmatique-sanction établie en Allemagne sous le regne de Charles VI. *Suppl.* II. 333. *a.*

PRAGUE, (*Géogr.*) capitale de la Bohême. Sa description. Principaux établissemens qu'elle renferme. Ses révolutions. XIII. 261. *b.* Charles IV empereur, fut le fondateur de Prague. Observations sur la constitution appellée *bulle d'or*, qu'il fit à Nuremberg en 1356. Faste qui accompagna la cérémonie de la bulle d'or. La dignité impériale ne possédoit alors aucune puissance réelle. Caractere de l'empereur Charles IV. *Ibid.* 262. *a.* Ouvrages de Sigismond de Ghélen ou Geslen, né à Prague. Observations sur Jérôme de Prague, & sur sa mort. *Ibid. b.*

PRAGUE, (*Géogr.*) célébrité de son université au quinzieme siecle. Expulsion des Jésuites en 1773. Abbaye de Tocbel. Traits d'humanité de la part de l'abbé. *Suppl.* IV. 525. *a.*

Prague. Retraite de cette ville en 1742, par M. le maréchal de Belle-isle. XIV. 216. *a.*

PRAIRIE, (*Agricult.*) Maniere d'abreuver les prairies, établie en Provence & en Languedoc. I. 38. *a.* Grands avantages des prairies artificielles en Angleterre. IV. 563. *b.* 565. *a*, *b.* De l'engrais de houille dans les prairies. VIII. 324. *a* — *Voyez* PRÉ.

PRALINE, (*Confitur.*) Amandes à la praline. I. 315. *a.*

PRALON, (*Géogr.*) village d'Auxois. Cause de la suppression de l'abbaye de bénédictines qui étoit établie dans ce lieu. Cette abbaye souvent visitée autrefois par S. Bernard. *Suppl.* IV. 525. *b.*

PRASCH, (*Jean-Louis*) Ses ouvrages. XIII. 828. *a.*

PRASCYLLA, femme célebre par ses poésies. XV. 168. *a.*

PRASIUS, (*Hist. nat.*) pierre que les anciens ont connue sous ce nom. XIII. 367. *b.*

PRASTIA, (*Géogr.*) port du Péloponnese, avec un village bâti sur les ruines de l'ancienne *Thalama.* Temples qui furent bâtis près de ce lieu. Fontaine remarquable dans ses environs. XIII. 263. *b.*

PRAT, (*Antoine du*) chancelier de France. VIII. 929. *a.* XII. 531. *b.* 532. *a.*

PRATICIEN, (*Jurisp.*) Quelles sont les personnes à qui la connoissance de la pratique est nécessaire. Ce qu'on entend par un praticien. XIII. 264. *a.*

PRATIQUE, (*Arithm.*) méthode abrégée pour faire la regle de proportion ou regle d'or, principalement quand le premier terme est l'unité. On appelle ces sortes de méthodes *pratiques à l'italienne.* Explication de celles qui sont le plus en usage. XIII. 264. *a.*

PRATIQUE, (*Gramm.*) Dans les choses de pratique, il faut se contenter du vraisemblable. XVII. 484. *a.*

Pratique, terme d'hydraulique, de jurisprudence, d'architecture & de marine. XIII. 264. *b.*

PRATIQUE, *Chaland*, (*Synon.*) III. 18. *b.*

Pratique du procureur. XIII. 416. *b.*

PRAXAGORE, médecin. X. 289. *b.* Ses ouvrages physiologiques. *Suppl.* IV. 346. *a.*

PRAXEAS, héréSiarque du second siecle : ses erreurs sur la Trinité. XII. 181. *b.*

PRAXÉEN, (*Hist. eccl.*) disciple de Praxéas. Observations sur cet héréSiarque. Ses erreurs. XIII. 265. *a.*

PRAXIAS, sculpteur ancien. VII. 442. *a.* XIV. 825. *a*, *b.* XVII. 36. *b.*

PRAXIDICE, (*Mythol.*) déesse, fille de Soter, & mere d'Homonoé & d'Arete. Signification de son nom. Comment les anciens la représentoient. Observations sur ses temples. Lumieres que nous fournit sur cette déesse le poëte dont nous avons les ouvrages sous le nom d'Orphée. Ce que nous en apprend Pausanias. XIII. 265. *b.*

PRAXIDICIENNES, (*Myth.*) déesses nourrices de Minerve. Leur chapelle. Sermens prononcés sur leur autel. XIII. 266. *a.*

PRAXITELE, sculpteur ancien. VII. 442. *a.* XIV. 825. *a*, *b.* XVII. 36. *b.* Statue de Vénus gnidienne par cet artiste. VII. 724. *a.*

PRÉ, (*Agricult.*) Proportion entre les prés & les champs dans un domaine bien monté. *Suppl.* I. 326. *b.* Avantages de la clôture des prés. *Suppl.* II. 468. *b.* Direction sur leur culture. *Suppl.* I. 52. *b.* 53. *a*, *b.* En quel cas l'alternative doit avoir lieu à l'égard des prés ; plantes des prés les plus estimées. 325. *b.* 326. *a.* Mauvaises herbes des prés. Moyen de les détruire. *Ibid.* Usage des rouleaux sur les prés. 329. *a.* Principales opérations qui peuvent les faire prospérer. *Suppl.* II. 30. *b.* Les herbes des prairies doivent

être variées. *Suppl.* I. 329. *a.* S'il faut semer les herbages artificielles sur les terres déja enclavées, ou si on doit les semer sur le terrein vuide. *Ibid. b.* Le fumier & l'engrais doivent être répandus sur les herbages artificiels pendant l'hiver. *Ibid.* Raisons qui doivent engager à semer le bird-graff dans les prés. 900. *b.* Des plantes qui font l'aliment du bétail. *Suppl.* II. 30. *b.* De l'emploi des eaux pour les prairies, *voyez* EAUX (*Agric.*). De la maniere de les abreuver. *Suppl.* I. 46, *a, b.* &c. Utilité des arrosemens pour convertir les terres labourables en prés, & les prés en terres labourables. *Suppl.* II. 186. *b.* De l'engrais des prés. V. 686. *b.* &c. Usage de la houille pour cet engrais. VIII. 324. *a.* De l'intervalle de tems pendant lequel on peut laisser les bestiaux dans les prés qui ont été dépouillés. XIII. 908. *a.* Les bestiaux ne doivent pas être introduits sur les prés artificiels. *Suppl.* I. 329. *a.* De la maniere de les ensemencer. XIII. 308. *a.* Saisons où il faut semer les herbages. *Suppl.* I. 329. *b. Voyez* PRAIRIE.

PRÉ, *reine des* (*Bot. Mat. médic.*) XIV. 50. *a.*

PRÉADAMITE, (*Théolog.*) ouvrage d'Isaac de la Pereyre pour prouver l'existence des préadamites. Observations historiques & critiques sur cet ouvrage. XIII. 266. *a.* Le systême sur les préadamites déja connu & admis par quelques anciens, & par plusieurs orientaux. *Ibid. b.*

PRÉBENDE, (*Jurispr.*) Différence entre prébende & canonicat. Bénéficiers que l'on distingue des prébendés. Différentes sortes de prébendes. XIII. 267. *a.*

Prébende. Différence entre canonicat & prébende. II. 618. *b.* III. 139. *a.* Prébende préceptoriale. V. 303. *b.* Prébende majeure & mineure. III. 137. *b.* Sémi-prébende. XIV. 946. *a.*

PRÉBENDÉ (*Jurispr.*) chanoine prébendé. Ecclésiastiques prébendés, sans avoir titre de chanoines. Sémi-prébendés. XIII. 267. *a.*

PRÉCAIRE (*Jurispr.*) Titre ou possession précaire. XIII. 267. *a.* Espece de prêt appellé précaire dans le droit romain. En quoi il differe du prêt ordinaire. Clause de précaire dans les constitutions de rentes. Baux à rente que l'on appelloit anciennement *précaires.* Observations historiques sur l'usage de ces précaires. *Ibid. b.*

Précaire: Les termes de constitut & précaire qu'on joint ordinairement, ne sont cependant pas synonymes. IV. 62. *a.* Substitution précaire. XV. 593. *b.*

PRÉCAIRE, *contrat*, (*Hist. du droit canon*) XIII. 267. *b.*

PRÉCAIRE, *commerce*, (*Comm.*) XIII. 267. *b.*

PRÉCAUTION, (*Médec.*) Des remedes de précaution. XIII. 576. *b.* Des saignées de précaution. XIV. 509. *b.* 510. *a.*

PRÉCEINTE, (*Marin.*) *Voyez* CEINTE. Bordages d'entre les préceintes. II. 332. *b.*

PRÉCEPTE, *Commandement, Ordre, Injonction, Jussion*, (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces noms. XIII. 268. *a.*

PRÉCEPTEUR, (*Econom. domestiq.*) Passage de Montaigne sur le choix & les fonctions d'un précepteur. XIII. 268. *b.* Des précepteurs parmi les anciens. Réflexions sur les récompenses & la considération dues à un précepteur, homme de mérite. *Ibid.* 269. *a.*

Précepteur. Qualités qu'on en exige. V. 398. *b.* Précepteur du fils de l'empereur sous le bas empire. II. 23. *b.* Précepteur des fils du grand-seigneur. XI. 429. *b.*

PRÉCEPTION, (*Hist. de France.*) ordre que le roi envoyoit aux juges pour faire ou souffrir quelque chose contre la loi. Exemples de ces préceptions des rois francs. Injustices communes sous leurs regnes. Edit de Clotaire II qui redressa tous les griefs. XIII. 269. *a.*

PRÉCEPTORIALES *lettres* (*Jurispr.*) IX. 427. *a.* Prébende préceptoriale. V. 303. *b.* XIII. 267. *a.*

PRÉCESSION *des équinoxes* (*Astronom.*) mouvement rétrogade des points des équinoxes d'environ cinquante secondes par an. Ce mouvement fait que les étoiles fixes paroissent avancer selon l'ordre des signes, & c'est pour cela, qu'aucune constellation n'est aujourd'hui au même endroit où elle étoit anciennement. La révolution totale des équinoxes a été supputée d'environ 25000 ans par divers astronomes. Opinion des anciens sur cette période qu'ils appelloient *période platonique.* Cause physique de la précession des équinoxes, selon Newton. XIII. 269. *b.* Précis de l'ouvrage de M. d'Alembert, intitulé *Recherches sur la précession des équinoxes, & sur la nutation de l'axe de la terre dans le systême newtonien.* Mémoire de cet auteur sur le même sujet. En vertu de la précession des équinoxes, la différence entre le calendrier marqué sur l'horizon d'une sphere, & l'ordre des signes du zodiaque dans l'écliptique, est très-considérable. La vanité de l'astrologie démontrée par la précession des équinoxes. *Ibid.* 270. *a.*

Precession des équinoxes. Causes de ce mouvement. *Suppl.* IV. 78. *a.* Déplacement qu'elle a causé dans les constellations qui portent les noms des signes du zodiaque. XVII. 720. *b.* Etoiles qui n'ont aucune précession en ascension droite. *Suppl.* IV. 515. *b.* Tables de la précession. 895. *a, b.* — 898. *b. Voyez* aussi TABLE DE NUTATION. 886. *a, b.* — 894. *b.* & du mouvement séculaire des étoiles. 916. *b.* — 919. *b.* Ouvrage de M. d'Alembert sur la précession. *Suppl.* I. 665. *a.*

PRÊCHER. A qui appartient le droit de prêcher. XIII. 280. *a.* Examens qu'on doit subir chez les presbytériens pour l'obtenir. 400. *a.* A qui ce droit étoit accordé dans les premiers tems de l'église. VIII. 249. *b.*

PRÊCHEURS, *freres*, (*Hist. eccl.*) *voyez* DOMINICAINS, JACOBINS, MENDIANS: célébrité qu'ils acquirent dans les commencemens: relâchement qui s'introduisit ensuite parmi eux. XI. 600. *b.*

PRECIDANÉES, *hosties*, (*Hist. anc.*) VIII. 518. *a.*

PRÉCIPICE, *Gouffre, Abyme*, (*Synon.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIII. 270. *b.*

Precipices. Causes qui contribuent à les former. II. 786. *a.*

PRÉCIPITATION, (*Chymie*) Le vrai formel de la précipitation consiste dans la substitution d'un principe à un autre qui est dégagé, & auquel il est indifférent d'être porté au fond d'une liqueur, de rester dissous dans cette liqueur, ou de s'élever dans l'atmosphere. La précipitation qui présente la descente d'une poussiere au fond d'une liqueur, distinguée en vraie & en fausse. XIII. 271. *a.* Les chymistes n'ont d'autre théorie de la précipitation, que celle qui consiste à ranger ce phénomene sous les loix des rapports ou de l'affinité. Des tables de rapports chymiques. Des usages des précipitations. *Ibid. b.*

Précipitation. Cause de ce phénomene. I. 823. *b.* Différentes formes de précipitations. XI. 501. *b.* Espece de fusion à laquelle on a donné le nom de précipitation. VII. 398. *b.* Précipitations métalliques dans les départs, par voie seche, XV. 61. *a, b.* — 63. *b.* & par voie humide. IV. 851. *a, b.* &c. Précipitation du cuivre dissous. IV. 546. *a.* Précipitation de la dissolution d'argent dans l'opération du départ. 852. *a.* 853. *a, b.* Précipitation de l'or en couleur pourpre: usages qu'on en peut tirer. VI. 8. *b.* Précipitations de l'argent dissous par quelque acide. IX. 740. *b.* Précipitations de l'or dissous. XI. 523. *b.* 524. *a.* L'alkali phlogistiqué précipite tous les métaux dissous, & non les terres. *Suppl.* I. 286. *b.* Maniere de précipiter les parties ferrugineuses, ochreuses ou pyriteuses, qui nagent dans certaines eaux. *Suppl.* III. 474. *a.* La chaux précipite les alkalis volatils & peut être précipitée par eux. III. 263. *b.* Précipité appellé *offa* de Van-Helmont, qui donne les apparences d'une coagulation. Autres précipités par lesquels deux liqueurs sont changées en un corps dur. XI. 412. *a.* Dissolutions menstruelles suivies de la précipitation. 500. *a.* Especes de précipitations dont il est parlé dans l'article *Faux précipité. Suppl.* III. 9. *a, b. Voyez* RAPPORT, AFFINITÉ.

PRÉCIPITÉ, (*Chymie*) Précipité rouge. X. 374. *a. Suppl.* III. 9. *b.* Comment on le fait: moyen de le distinguer du faux précipité rouge appellé minium. I. 603. *b.* Précipité rouge, adouci par l'esprit de vin. *Ibid.* & 604. *a.* Ses grandes vertus en médecine pour fondre les humeurs froides ou véroliques. *Ibid.* Mercure précipité *per se.* X. 374. *a. Suppl.* III. 9. *b.* Mercure précipité blanc. X. 374. *b.* Précipité jaune: précipité verd, *voyez* MERCURE, articles de chymie & de matiere médicale. Regles à suivre pour dessécher un précipité. IV. 893. *b.* Des différens précipités considérés comme poisons. *Suppl.* IV. 463. *a.*

PRÉCIPITER, (*Hist. des supplices*) L'un des plus anciens supplices est celui par lequel on précipitoit les criminels du haut d'un rocher ou de quelque lieu élevé. Exemples. XIII. 272. *a. Voyez* SUPPLICE.

PRÉCIPUT, (*Jurispr.*) Trois sortes de préciput, celui de l'aîné, le préciput légal des nobles, & le préciput du survivant. Différentes maximes de jurisprudence sur ces trois objets. XIII. 272. *a, b.*

Préciput. I. 225. *a.* La stipulation des bagues & joyaux tient lieu de la stipulation du préciput. II. 13. *a.*

PRÉCOP, (*Géogr.*) *voyez* PÉRÉCOP.

PRÉCIS, (*Gramm.*) La précision a deux opposés, la prolixité & l'extrême concision. Différence entre précision & justesse. XIII. 273. *a.*

Précis. De la précision dans les traductions. *Suppl.* IV. 952. *b.*

PRÉCISION, (*Littér.*) Avantages de la précision. Celle des pensées distinguée de celle des expressions. En quoi consiste l'une & l'autre. Exemples qui font connoitre ces deux qualités du discours. *Suppl.* IV. 525. *b.* Regles à observer pour les obtenir. *Ibid.* 526. *a.* En quels cas celle qui consiste dans l'expression est sur-tout recommandable. De la précision dont les langues modernes sont susceptibles. Cette qualité dépend beaucoup du génie de l'orateur. *Ibid. b.*

PRÉDÉCESSEURS, *Ancêtres*, (*Synon.*) I. 439. *a.*

PRÉDESTINATIENS, (*Théolog.*) S. Augustin passe pour

avoir donné occasion à la secte des prédestinatiens. Histoire de cette secte. XIII. 273. *b.* Observations du cardinal Noris sur la condamnation des prédestinatiens par Fauste, évèque de Riez. *Ibid.* 274. *a.*

PRÉDESTINATION, (*Théolog.*) Définitions qu'en donnent S. Augustin & S. Thomas. Deux sortes de prédestinations distinguées par les théologiens, l'une à la grace, & l'autre à la gloire. XIII. 274. *a.* Vérités admises par l'église catholique sur la prédestination. *Ibid. b.* Dispute agitée dans les églises catholiques sur la question, si le décret de la prédestination à la gloire est antérieur ou postérieur à la prévision des mérites surnaturels formés par la grace. Sentiment des thomistes & des augustiniens sur cette question. *Ibid.* 275. *a.* Partager entre les calvinistes sur l'article de la prédestination. Sentiment des Arminiens. Décision du synode de Dordrecht sur la prédestination. La doctrine de Luther sur ce sujet, adoucie par Mélanchton, & celle de Calvin, par les théologiens de Saumur. *Ibid. b.* Système des anciens Hébreux & des Pharisiens sur la prédestination. Celui des Turcs. Sentiment général des peres, développé par quelques passages de S. Irénée, *Ibid.* 276. *a.* de S. Clément d'Alexandrie, de S. Chrysostôme & de S. Augustin : explication que donne ce dernier des versets 39 & 40 du ch. XII. de l'évangile selon S. Jean. Autres preuves de l'opinion des anciens docteurs sur le libre arbitre, tirées des paroles de S. Irénée, de Justin, martyr, & de Clément d'Alexandrie. Variation dans les sentimens de S. Augustin sur ce sujet. Disputes auxquelles cette variation donna lieu entre les peres du concile de Trente. *Ibid.* 277. *a.* Système particulier de Calvin sur le libre arbitre. Disputes élevées sur cette matiere entre les théologiens des Pays-Bas. Belle conclusion par laquelle Arminius termina l'exposition qu'il présenta de ses sentimens aux états de Hollande & de Westfrise. *Ibid. b.* La doctrine de ce respectable théologien, devenue celle des pays protestans. Lettre écrite par un savant théologien anglois à un de ses amis qui l'avoit prié de lire le chapitre IX de l'épitre aux Romains, pour le convaincre de la vérité du système de la réprobation absolue. *Ibid.* 278. *a.* Argumens dignes d'un pere de l'église, proposés par Lucien, contre le décret fatal des stoïciens qui semble avoir un grand rapport avec la réprobation absolue. *Ibid. b.*

Prédestination à la gloire. V. 531. *a.* Examen de la question si l'élection à la gloire est antécédente ou conséquente à la prévision des mérites de l'homme. V. 454. *b. Voyez* INFRALAPSAIRE & SUPRALAPSAIRE. Opinions de différentes sectes sur la prédestination : celle des Pharisiens, XII. 491. *a.* des Saducéens, XIV. 487. *a.* des Augustiniens, I. 878. *a*, *b.* des Pélagiens, XII. 280. *b.* des semi-Pélagiens, XIV. 946. *a.* des Arminiens, I. 697. *a.* des Gomaristes, VII. 733. *b.* des Molinistes, X. 629. *b.* 630. *a.* des Jansénistes, XVII. 455. *a.* des Calvinistes, II. 566. *a.* des Sociniens, XVII. 390. *b.* des Terministes, XVI. 160. *b.* des Thomistes, 294. *a*, *b.* 295. *a.* Plusieurs prétendent que la prédestination physique des Thomistes, la nécessité de S. Augustin, celle des Jansénistes, celle de Calvin, sont au fond la même chose. XII. 345. *b.* Sur la prédestination, *voyez* DÉCRET, GRACE, RÉDEMPTION, VOLONTÉ EN DIEU. Prédestination enseignée dans l'alcoran. I. 251. *a.*

PRÉDESTINÉ, (*Critiq. sacr.*) différens sentimens des peres sur la prédestination & les prédestinés. XIII. 278. *b.*

PRÉDÉTERMINATION, (*Philosoph. & Théol.*) Sentiment des scholastiques sur la prédétermination ou prémotion physique. Disputes agitées dans les écoles pour savoir si cette prédétermination physique est nécessaire pour l'action des causes naturelles. Sentiment des Scotistes & des Thomistes. *Ibid.* 279. *a. Voyez Premotion physique.*

Prédétermination physique, ce que les Thomistes entendent par là. XVI. 294. *b.*

PRÉDIAL, (*Jurispr.*) dîme prédiale. IV. 1097. *a.* Loi prédiale. IX. 668. *a.*

PRÉDICABLE, (*Logiq.*) Les prédicables réduits à cinq classes. On appelle les prédicables *universels logiques.* Définition des prédicables. XIII. 279. *b.*

PRÉDICATEUR, (*Morale chrétienn.*) Réflexion de la Bruyere sur les devoirs du prédicateur. XIII. 279. *b.*

Prédicateur, *voyez* quelques réflexions sur l'éloquence de la chaire. V. 530. *a*, *b.* Fausses applications que les prédicateurs ont faites de certains passages de l'écriture. III. 482. *b.* 483. *a.* Style chargé d'ornemens qu'ils doivent éviter. V. 526. *a.* Ce que devroient faire les prédicateurs médiocres. 530. *b.* Révolutions que font dans les esprits foibles les prédicateurs outrés. III. 483. *a.* X. 308. *b.* Les pointes faisoient autrefois les plus riches ornemens de nos sermonaires. XII. 876. *b. Voyez* ÉLOQUENCE, PRÉDICATION.

Prédicateur ou *precheur*, nom que prirent les dominicains. XIII. 279. *b.*

PRÉDICATION, (*Théolog.*) Etym. de ce mot, tirée de l'hébreu selon quelques-uns. A qui appartient le droit de prêcher. Ouvrages sur l'art de prêcher. XIII. 280. *a.*

Prédication, celle des anciens Juifs dans leurs synagognes. XV. 744. *a.* Les premieres prédications furent des homélies. VIII. 249. *b.* Observations sur les fruits de la prédication. XV. 144. *b.* Le style figuré convenable à l'exposition des vérités divines. XVI. 157. *b. Voyez* ÉLOQUENCE, PRÉDICATEUR, ORATEUR.

PRÉDICATION, *Sermon*, (*Synonym.*) Différence dans la signification & l'usage de ces mots. XIII. 280. *a.*

PRÉDICTION, (*Divin.*) Observations de M. de Voltaire sur la prédiction du Dante au sujet des quatre étoiles voisines du pole austral. XIII. 280. *a.*

Prédictions de l'astrologie judiciaire. *Voyez* ASTROLOGIE.

PRÉDIRE, *voyez* PRÉVOIR.

PRÉFACE, (*Littér.*) Il n'y a rien qui demande plus d'art & en quoi les auteurs réussissent moins pour l'ordinaire que dans les préfaces. De la préface de la messe. XIII. 280. *b.*

PRÉFECT, (*Antiq. rom.*) Usage de ce mot chez les Romains. XIII. 281. *a.*

Préfect de Rome, son pouvoir & ses fonctions : cette charge créée par Romulus, tombée lorsqu'on eut créé celle de préteur, & rétablie par Auguste. XIII. 281. *a.*

Préfect de Rome, établi par Auguste : ses fonctions. VIII. 810. *b.* XII. 907. *b.* 908. *a.* Ses aides & subdélégués. IX 91. *b.* Préfect des vivres. VIII. 810. *b.*

PRÉFECT *des ouvriers*, (*Art milit. des Rom.*) Fonctions de cette charge, la plus lucrative de celles de l'armée. XIII. 281. *a.*

Préfect des ouvriers, officier sous les ordres duquel étoient les divers ouvriers que la legion avoit à sa suite. *Suppl.* IV. 526. *b.*

PRÉFECT *de l'Egypte*, (*Antiq. rom.*) Honneurs & privileges de cette préfecture. Fonctions qui lui appartenoient. XIII. 281. *a.*

PRÉFECT *des cohortes nocturnes*, (*Hist. rom.*) Cohortes que l'empereur Auguste établit pour veiller de nuit aux incendies. Mépris qu'on eut pour elles. Devoirs du préfect. Instrumens qu'il faisoit porter avec lui. XIII. 281. *b.*

PRÉFECT *des soldats*, (*Art milit. des Rom.*) Il y en avoit de trois sortes, celui d'une cohorte, celui du camp, & celui d'une légion. XIII. 281. *b.*

PRÉFECT *des camps*, (*Milic. rom.*) En quoi consistoit l'emploi de cet officier. *Suppl.* IV. 526. *b.*

Préfect de la légion, (*Milic. des Rom.*) homme consulaire qui commandoit l'armée en qualité de lieutenant. Ses pouvoirs & fonctions. *Suppl.* IV. 527. *b.*

PRÉFECT *du trésor public*, (*Hist. rom.*) XIII. 281. *b.*

Préfects du trésor, établis du tems de Neron. IV. 153. *a.*

PRÉFECT *du prétoire*, (*Hist. rom.*) chef des gardes prétoriennes. Différentes significations du mot *prætorium.* XIII. 281. *b.* La dignité de ce préfect sous les empereurs étoit la plus haute de l'empire. Elle fut souvent partagée entre deux, trois, & même quatre officiers. A quelles personnes elle étoit conférée. Pouvoir du préfect du prétoire lorsque cette place fut unique. Cérémonie de son installation. *Ibid.* 282. *a.* Jusqu'à quel tems cette charge subsista avec toutes ses prérogatives. Avantages dont jouirent les quatre préfects du prétoire établis par Constantin. Leurs fonctions. *Ibid. b.*

Préfect du prétoire, son vicaire. XVII. 234. *b.*

PRÉFECT *de la signature de grace*, (*Chanc. rom.*) Ce qu'on entend par signature de grace. Fonctions de ce préfect. XIII. 282. *b.*

Préfect de la signature de justice, (*Chanc. rom.*) Fonctions de cet officier. Etendue de sa jurisdiction. XIII. 282. *b.* Ses appointemens. Ses officiers. *Ibid.* 283. *a.*

Préfect des brefs, (*Chanc. rom.*) XIII. 283. *a.*

PRÉFECTURE, (*Hist. rom.*) cité asservie sous un gouverneur nommé préfect. Deux sortes de préfectures, selon Festus. XIII. 283. *a.*

PRÉFÉRENCE, (*Jurispr.*) Préférence en matiere bénéficiale, en matiere civile, entre créanciers hypothécaires. XIII. 283. *a.* Ce qu'on entend par instance de préférence. *Ibid. b.*

PRÉFIXE, (*Gramm.*) *Voyez* PRÉPOSITIF. Particules préfixes. XII. 100. *b.*

Préfixes dans la langue hébraïque, qui indiquent les cas. I. 722. *a.*

PRÉGADI, (*Hist. de Venise*) sénat de Venise dans lequel réside toute l'autorité de la république. Opérations de ce conseil. Origine du nom de *prégadi.* Jours d'assemblées de ce corps. Nombre des sénateurs qui le composent. XIII. 283. *b.* Une partie d'entr'eux a voix délibérative, & les autres n'y sont que pour écouter, se former aux affaires, & haranguer selon leur volonté, mais leur avis ne se compte pas. Le prégadi représente une parfaite aristocratie, avec un pouvoir absolu dans les plus importantes affaires de l'état. *Ibid.* 284. *a.*

Prégadi, en quoi consiste ce conseil : ses opérations. XVII. 15. *a.*

PRÉGELL, (*Géogr.*) communauté chez les Grisons dans la ligue de la Caddée. Origine de son nom. Rang de cette communauté entre celles de la ligne. XIII. 284. *a.*

Prégell, passages de cette vallée dans le val de Suse en Piémont. XV. 699. *a.*

PRÉGNITZ, (*Géogr.*) comté d'Allemagne. Observations sur les écrits de Mathias Thoringk, né dans ce comté. XIII. 284. *a.*

PRÉJUGÉ, (*Logiq.*) paroles de Bacon sur les préjugés. Leur origine. Il y a des préjugés, pour ainsi dire, héréditaires à l'humanité; telle est la prévention pour les raisons affirmatives. XIII. 284. *a.* Presque toujours, l'énumération des faits qui décident pour l'affirmative, nous détermine à la conclusion, avant d'examiner les faits négatifs, qui détruisent ou diminuent la force des preuves positives. Autre foiblesse de l'entendement, sa précipitation vers les extrêmes. Préjugés de tempérament. Préjugés publics ou de convention. Préjugés d'école ou de parti. *Ibid.* 285. *a.* Préjugés qui naissent des passions. *Ibid. b.*

Préjugé, différence entre préjugé & prévention. XIII. 344. *b.* Nos ridicules préjugés nous ôtent le droit de nous moquer de ceux des autres. I. 438. *b.* Combien la langue nous donne de préjugés. II. 121. *b.* La santé des hommes intéressée à la destruction des préjugés. VI. 417. *a.* Les préjugés sur la religion sont ceux dont nous nous dépouillons le plus difficilement. IX. 472. *b.*

PRÉJUGÉ, (*Jurispr.*) ce qui est jugé d'avance; jugement rendu dans une espece semblable à celle qui se présente. XIII. 286. *a.*

PRÉLAT, (*Hist. eccl.*) Etym. de ce mot. XIII. 286. *a.* *Voyez* DIGNITAIRE.

Prélats de la jarretiere en Angleterre. *Voyez* JARRETIERE. Premier prélat de cet ordre. Ses privileges. XIII. 286. *a.*

Prélat, chambre des prélats, grand'chambre du parlement de Paris. III. 55. *b.* Coadjuteurs donnés aux prélats. 554. *a*, *b.* *Voyez* DIGNITAIRE.

PRELE, *queue de cheval*, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la grande prêle. XIII. 286. *a.*

PRÊLE, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de la grande & petite prêle. XIII. 286. *b.*

PRÊLE, (*Doreur sur bois.*) XIII. 286. *b.*

PRELEGS, (*Jurispr.*) Les prélegs sont valables en pays de droit écrit, mais ils n'ont pas lieu dans plusieurs coutumes. XIII. 286. *b.*

Prélegs, *coutume de.* IV. 417. *b.*

PRÉLIBATION, *droit de*, (*Hist. du droit*) Droit que les seigneurs s'arrogerent de coucher la premiere nuit avec les nouvelles mariées, leurs vassales. Observations sur ce droit. XIII. 287. *a.* *Voyez* MARCHET.

PRÉLUDER, (*Musiq.*) De l'art de préluder sur l'orgue & le clavecin. C'est par le prélude que brillent les excellens organistes. XIII. 287. *a.* *Voyez* RECHERCHE, (*Musiq.*).

Prélude d'orgue, appellé toccate. *Suppl.* IV. 948. *a*, *b.*

PRÉMICES, (*Histoire*) Celles que les Hébreux offroient à Dieu. Prémices qui s'offroient au nom de toute la nation. Prémices qu'offroient les particuliers. Cérémonies de ces prémices. XIII. 287. *b.* Espece de prémice tirée du pain qui se pétrissoit dans chaque famille. Diverses offrandes qui portoient aussi le nom de prémices. Le mot *prémices* se prend quelquefois dans l'écriture pour ce qu'il y a d'excellent dans chaque chose. Exemples tirés des écrits de saint Paul. *Ibid.* 288. *a.*

Prémices, cérémonies de l'oblation des prémices chez les anciens Hébreux. VII. 642. *a.* Prémices qu'ils offroient à la Pentecôte. XII. 318. *a.* Prémices des moissons. X. 624. *a.* Prémices des fruits de la terre que les Grecs & les Romains offroient à leurs dieux. XI. 923. *a.*

PRÉMICES, (*Jurispr.*) Prémices que les Israélites étoient obligés d'offrir. XIII. 288. *a.* Etablissement des prémices dans l'église chrétienne. Leur quotité fixée. L'obligation de les payer ne dépend aujourd'hui que de l'usage. *Ibid. b.*

PREMIER, (*Géom.*) figures premieres: nombres premiers: nombres premiers entr'eux. Maniere de trouver la suite des nombres premiers. XIII. 288. *b.* Par le moyen des nombres premiers, on trouvera facilement tous les diviseurs simples ou premiers d'un nombre quelconque. Ouvrages à consulter. Explication & usage de la table qui se trouve à la fin du vol. XII. de l'Encyclopédie. *Ibid.* 289. *a.*

PREMIER, *Primitif*, (*Synonym.*) XIII. 369. *b.*

PREMIER *mobile*, (*Astron. anc.*) XIII. 289. *a.*

PREMIER, (*Astron.*) Planetes premieres. XIII. 289. *a.* Premier vertical. *Ibid. b.*

PREMIERS *verticaux*, (*Gnomoniq.*) deux sortes de cadrans premiers verticaux, les uns directs au sud, & les autres directs au nord. XIII. 289. *b.* *Voyez* CADRAN.

PREMIER, (*Critiq. sacr.*) Significations & usages de ce mot dans l'écriture sainte. XIII. 289. *b.*

PREMIER, (*Hist. mod.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'histoire. XIII. 289. *b.*

Premier, (*Hist. mod.*) titre donné dans l'université de Louvain à un jeune homme qui a résolu le plus de questions relatives à la dialectique, qui lui ont été proposées. Honneurs & privileges que cette distinction lui attire. Réflexions sur cet usage. XIII. 289. *b.*

PREMIER, (*Jeu de paume*) XIII. 290. *a.*

PREMIER-NÉ, (*Théolog.*) Ce mot se prend quelquefois dans l'écriture pour ce qui est le premier, le plus distingué en chaque chose. Mais le plus souvent pour ce qui naît pour la premiere fois des hommes, des animaux, des plantes. Les premiers-nés des Israélites, s'ils étoient enfans mâles, devoient être consacrés à Dieu. Consécration des premiers-nés des animaux, & des premiers fruits des arbres. Examen de la question si Jesus-Christ étoit soumis à cette loi de Moïse. Cérémonie que les Juifs modernes observent pour le rachat de leurs premiers-nés. Autre sorte de premiers-nés que les anciens Hébreux amenoient au temple pour en faire des repas de charité. Droits que possédoient les premiers-nés des hommes chez les Hébreux. *Ibid. b.*

PREMIERS-NÉS, (*Rachat des*) *Suppl.* IV. 563. *b.*

PREMIER-OCCUPANT, *droit du* (*Droit nat.*) Fondement de ce droit. Diverses choses qu'on peut acquérir par droit de premier-occupant. Bornes que le souverain peut mettre à ce droit. XIII. 291. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

PREMIER-PRIS, (*Lansquenet*) XIII. 291. *b.*

PREMIERES *couleurs*, (*Joailler.*) XIII. 291. *b.*

PRÉMISSES, (*Logiq.*) *Voyez* SYLLOGISME.

PRÉMONTRÉ, (*Théolog.*) ordre religieux de chanoines réguliers. Premier monastere de cet ordre. Précis de son histoire. Habit des prémontrés. XIII. 291. *b.*

Prémontrés, leur fondateur. XIV. 630. *b.* Tiers-ordre des prémontrés. XVI. 323. *b.*

PRÉMONTRÉ, (*Géogr.*) abbaye de France dans la Picardie, chef de l'ordre de ce nom. XIII. 292. *a.*

PRÉMONVAL, (*André le Suay de*) Ses ouvrages. *Suppl.* II. 329. *a.*

PRÉMOTION PHYSIQUE, (*Métaphys.*) concours immédiat de Dieu avec la créature. Deux sortes de prémotions, l'une générale, l'autre particuliere. Examen des raisons que les Thomistes alleguent en faveur de la prémotion, XIII. 292. *a.* & de la maniere dont l'auteur *de la prémotion physique*, ou *de l'action de Dieu sur les créatures*, s'est signalé dans la défense de ce systême. Combien ce systême menace ruine de tous côtés. *Ibid. b.* Deux inconvéniens que ses défenseurs n'ont jamais pu parer. 1°. Il détruit la liberté. 2°. Il fait Dieu auteur du péché. *Ibid.* 293. *a.* *Voyez* CONCOURS & PRÉDÉTERMINATION PHYSIQUE. *Ibid. b.*

Prémotion physique, premier inventeur de ce systême. I. 663. *b.* Principe sur lequel il est fondé. IV. 761. *a.* Prémotion physique selon les Thomistes. XVI. 294. *b.*

PRENDRE. *Se prendre*, *s'en prendre*, (*Gramm.*) Différences dans l'usage & la signification de ces expressions. Différentes phrases où le mot *en* est si nécessaire, que dès qu'on l'ôte, on change le sens. XIII. 294. *a.* Différentes acceptions du mot *prendre. Ibid. b.*

Prendre parti, *prendre le parti.* Ce que signifient ces expressions. XIII. 294. *b.*

PRENDRE, (*Marine*) divers usages de ce mot. XIII. 294. *b.*

PRENDRE, (*Maréch.*) divers usages de ce mot. XIII. 294. *b.*

PRENDRE, (*Vénérie*) prendre le vent, prendre les devans, prendre son buisson. XIII. 294. *b.*

Prendre, au jeu de l'hombre, au jeu de quadrille, & au médiateur XIII. 294. *b.*

PRENESTE, (*Géogr. anc.*) *Voyez* PRÆNESTE. Temple de la fortune dans cette ville. VII. 206. *b.* IX. 589. *a.* Sorts de Preneste. XV. 377. *b.* 378. *a*, *b.* Voie prénestine. XVII. 421. *a.*

PRÉNOM, (*Usages des Rom.*) A quel âge les Romains imposoient le nom de famille. Age auquel les jeunes gens recevoient le prénom. D'où ce prénom étoit tiré. Il n'y avoit que les gens de condition libre qui eussent un prénom. XIII. 295. *a.*

Prénoms en usage chez les Romains pour distinguer les personnes. XI. 198. *b.* 200. *b.* 201. *a.*

PRÉNOMS, (*Gramm.*) I. 726. *a.* Prénoms définis. IV. 744. *b.* Ce sont les prénoms qui déterminent l'étendue de nos propositions. I. 729. *a.* Prénoms indéfinis. VIII. 669. *b.*

PRÉNOTIONS, (*Métaphys.*) notions communes. XI. 253. *a.*

PRÉOBRASCHINKOY, (*Géogr.*) vieux château près de Moscou. Corps militaire qui porte son nom. *Suppl.* IV. 527. *a.*

PRÉOCCUPATION, (*Métaphys.*) La préoccupation ôte le sens commun à l'esprit qui en est rempli. XIII. 295. *a.* Préoccupation des commentateurs en faveur des auteurs sur lesquels ils s'exercent. Les inventeurs de nouveaux systêmes sont sur-tout sujets à ce vice de l'esprit. La préoccupation se décele d'une maniere bien sensible dans les personnes à qui il suffit qu'une opinion soit populaire pour qu'ils la re-

jettent. Gens qui ſe preoccupent de maniere à n'en revenir jamais. *Ibid. b.* Trait admirable de la comédie du Tartuffe, où Moliere peint la préoccupation d'Orgon contre tous les gens de bien, parce qu'il a été dupé par un hypocrite. *Ibid.* 296. *a.*

PREOCCUPATION, (*Rhét.*) *Voyez* OCCUPATION.

PRÉPARATION, (*Mathémat.*) partie préliminaire d'une démonſtration. XIII. 296. *a.*

PRÉPARATION *anatomique*, (*Anatom.*) Extrait d'un mémoire ſur ce ſujet compoſé par M. Monro, profeſſeur d'Edimbourg. Méthode pour blanchir les os des jeunes ſujets. XIII. 296. *a.* Comment on rend les cartilages tranſparens. Moyen de montrer les extrémités des vaiſſeaux injectés dans l'eau commune. De la préparation des nerfs. Celle des membranes délicates. *Ibid. b.* Maniere de ſéparer de la peau l'épiderme, & le corps muqueux ou réticulaire. Comment on peut conſerver la membrane cellulaire diſtendue par le moyen de l'air. Celle de conſerver la dure-mere & tous ſes prolongemens dans leur ſituation naturelle. Précaution à prendre lorſqu'on veut faire deſſécher la tête d'un jeune ſujet. Préparation de l'œil. Moyen de ſéparer la membrane qui revêt le conduit auditif externe. *Ibid.* 297. *a.* Celui d'enlever la cuticule qui revêt les houppes nerveuſes des levres. Préparation de la ſubſtance villeuſe de la langue. Tunique cellulaire qui revêt les levres, la langue, l'œſophage, l'eſtomac, & les inteſtins. Difficulté de donner aux étudians une idée bien nette des organes de la déglutition. Préparation particuliere des viſceres, lorſqu'on ſe propoſe de les garder ſecs. *Ibid. b.* Lorſqu'on veut préparer les corps caverneux & les véſicules ſéminales, l'air eſt préférable au vif-argent. Préparation des poumons, de la rate & du gland. *Ibid.* 298. *a.* Moyens de conſerver les parties préparées. *Ibid. b.* Des préparations anatomiques qui doivent reſter flexibles. Liqueur à employer pour ces préparations. Directions ſur ſon uſage. *Ibid.* 299. *a.* Qualité du verre des vaiſſeaux dans leſquels on doit démontrer les préparations. Expédient pour tenir la partie préparée à une certaine diſtance des parois du verre. *Ibid. b.*

Préparations anatomiques. I. 437. *b.* Comment Bils préparoit les pieces anatomiques. V. 553. *a.* *Voyez injection.*

PRÉPARATION, (*Pharmac. & Chym.*) Quels ſont les corps qu'on prépare d'avance. Trois différentes acceptions en pharmacie du mot *préparation.* XIII. 299. *b.*

Préparation, différence entre les préparations galéniques & les préparations chymiques. VII. 435. *a.* Préparations par infuſion, décoction, macération, expreſſion, diſtillation, *voyez* ces mots. Préparations magiſtrales, IX. 855. *a.* préparations officinales. XI. 427. *b.* *Voyez* COMPOSITION, MELANGE.

PRÉPARER, (*Critiq. ſacr.*) Significations de ce mot dans l'écriture. XIII. 300. *a.*

PRÉPARER, (*Muſiq.*) Quelle eſt la ſeule diſſonance qui ſe prépare. Maniere de la préparer. Avantages de cette préparation. XIII. 300. *a.* *Voyez* HARMONIE, DISSONANCE.

Préparer la diſſonance : origine de cette regle. *Suppl.* IV. 874. *b.*

PRÉPARER, (*Jardin.*) XIII. 300. *b.*

PRÉPOSÉ, *voyez* COMMIS.

PRÉPOSITE, (*Hiſt. anc.*) nom donné à ceux qui avoient l'inſpection de certaines perſonnes ou de certaines affaires, ſur-tout dans le bas empire, & principalement ſous les empereurs de Conſtantinople. Enumération des principaux prépoſites dont il eſt parlé dans les anciens auteurs. XIII. 300. *b.* *Voyez præpoſitus.*

PRÉPOSITIF, (*Gramm.*) *Voyez* PRÉFIXE. Articles prépoſitifs : adjectifs prépoſitifs. I. 723. *a.* Prépoſitifs appellés définis. IV. 744. *b.* Particules prépoſitives en françois. XII. 100. *b.* 102. *a.*

PRÉPOSITION, (*Gramm.*) Nulle prépoſition ne peut entrer dans la ſtructure d'une phraſe, ſans être appliquée actuellement à un terme antécédent, & ſuivie d'un terme conſéquent. Toute prépoſition a néceſſairement pour complément un nom, un prénom & un infinitif. La prépoſition avec ſon complément forme un complément total déterminatif, d'un nom appellatif, d'un adjectif, d'un verbe ou d'un adverbe, qui eſt le terme antécédent d'un rapport. XIII. 301. *a.* Idée d'une langue d'où l'on banniroit les prépoſitions en multipliant dans la déclinaiſon des noms, le nombre des cas. La plupart de nos expreſſions compoſées d'une prépoſition avec ſon complément, peuvent être remplacées par des adverbes qui en ſeroient les équivalens. *Ibid. b.* Cependant il y a lieu de préſumer que ces deux ſortes d'expreſſions doivent différer par quelques idées acceſſoires. Obſervations ſur la diſtinction que nos grammairiens ont faite des prépoſitions en ſimples & en compoſées. Si on ne veut avancer que des principes qui ſe puiſſent juſtifier, on ne doit reconnoitre que des prépoſitions ſimples. Enumération de nos quarante-huit prépoſitions françoiſes, que l'auteur rapporte dans l'ordre alphabétique, en y joignant quelques exemples qui en juſtifient la nature. A. Après. Attenant. Attendu. Avant. *Ibid.* 302. *a.* Avec. Chez. Concernant. Contre. Dans. De. De ça. Dedans. Dehors. *Ibid. b.* De-là. Depuis. Derriere. Des. Deſſous. Deſſus. Devant. Devers. Durant. Entre. En. Envers. *Ibid.* 303. *a.* Excepté. Hormis. Hors. Joignant. Malgré. Moyennant. Nonobſtant. Outre. Parmi. Pendant. Pour. Proche. Sans. Sauf. Selon. Sous. Suivant. Sur. Touchant. Vers. Vu. *Ibid. b.* Remarques didactiques ſur les prépoſitions. 1°. Il ne faut pas trop s'attacher à réduire toutes les prépoſitions à des claſſes générales. Mais ce qui ſeroit plus utile, ce ſeroit de réduire ſous un point de vue unique & général tous les uſages d'une même prépoſition. 2°. On ne doit pas cependant abandonner la conſidération des idées qui peuvent être communes à pluſieurs prépoſitions, & de celles qui les différencient entr'elles. *Ibid.* 304. *a.* Examen de ce que quelques grammairiens ont écrit ſur cet objet. 3°. M. du Marſais, au mot *accident*, avance que les prépoſitions ſont toutes primitives & ſimples. C'eſt une erreur évidente. 4°. Prépoſitions qui, ſelon M. l'abbé Girard, prennent d'autres prépoſitions pour leur complement. *Ibid. b.* 5°. L'auteur prouve que dans les exemples allégués par cet académicien, il y a néceſſairement ellypſe entre les prépoſitions conſécutives, & qu'ainſi l'on ne peut pas dire que l'une ſoit véritablement le complément de l'autre. *Ibid.* 305. *b.* 6°. On ne doit pas employer dans une même propoſition, avec des complemens de différente eſpece ou dans des ſens différens, un même mot qui annonce vaguement quelque rapport. Cette regle éclaircie par quelques exemples tirés du P. Bouhours. *Ibid.* 306. *a.*

Prépoſitions, articles ſur ce ſujet. X. 757. *b.* *Suppl.* III. 127. *b.* Différence entre les prépoſitions & les adverbes. X. 758. *a.* Ce que ces deux eſpeces de mots ont de commun, *Ibid. b.* Des prépoſitions nommées vulgairement articles. I. 722. *a*, *b.* *&c.* Accidens des prépoſitions. I. 71. *a*, *b.* Complémens de prépoſitions. 724. *a.* Il faut diſtinguer dans l'uſage des prépoſitions françoiſes ; 1°. Leur deſtination primitive ; 2°. Une autre ſorte de deſtination ſimplement unitive & indicative. I. 2. *b.* Les prépoſitions dans les langues qui ont des cas, ſervent à indiquer les rapports que les cas n'ont pu indiquer par eux-mêmes. II. 736. *a.* Du génitif à la ſuite d'une prépoſition. VII. 587. *b.*

PRÉPOSTERE, *obligation*, (*Juriſpr.*) XI. 305. *a.*

PRÉPUCE, (*Anatom.*) raiſon de propreté & de ſanté qui a donné lieu à la circonciſion. Uſage des glandes placées autour de l'union du gland avec les corps caverneux, & ſur le gland même. Effets de la rancidité de la liqueur qui en découle. Différens vices de conformation dans le prepuce. XIII. 306. *b.*

PRÉPUCE, (*Chirurg.*) ſa deſcription. *Suppl.* IV. 279. *a.* Son rétréciſſement dans les vieillards. VII. 700. *b.* Maladies du prépuce appellées paraphimoſis. XI. 920. *a*, & phimoſis. XII. 516. *b.* Opération dont le but eſt de faire recouvrer le prépuce qui manque naturellement ou par la circonciſion. XIV. 198. *a.*

PRÉPUCE, (*Critiq. ſacr.*) les Juifs regardant le prépuce comme une ſouillure, nommoient par mépris les autres peuples incirconcis. *Præputium* déſigne toujours dans le vieux teſtament une choſe impure. *Adducere præputium*, ſignifie rétablir le prépuce retranché par la circonciſion. Efforts que faiſoient quelques Juifs pour effacer la marque de leur circonciſion. XIII. 307. *a.*

PRÉROGATIVE, *privilege*, (*Synonym.*) différentes ſignifications de ces mots. XIII. 307. *b.*

PRÉROGATIVE, (*Juriſpr.*) étymologie & définition de ce mot. XIII. 307. *b.*

PRÉROGATIVE, (*Hiſt. rom.*) ce qu'on entendoit par *Omen prærogativum*, & par tribu, curie ou centurie prérogative. XVI. 624. *b.*

PRÉROGATIVE *royale*, (*Hiſt. politiq. d'Anglet.*) pouvoir accordé au roi d'Angleterre de procurer le bien public, ſans réglemens & ſans loix. Raiſon de la conceſſion de ce pouvoir. XIII. 307. *b.*

PRÉ, (*Econom. ruſtiq.*) des ſoins à prendre lorſqu'on enſemence un pré. XIII. 308. *a.* *Voyez* ce mot dans ſon ordre alphabétique.

PRÉSAGE, (*Divinat.*) obſervations d'où le peuple tiroit ſes préſages dans l'antiquité païenne. Origine de la ſcience des préſages. Sept principales eſpeces de préſages parmi les païens : les paroles fortuites, les treſſaillemens de quelques parties du corps. XIII. 308. *a.* Les tintemens d'oreille, les éternumens, les chûtes imprévues, la rencontre de certains animaux, les noms. Occaſions où l'on avoit recours aux préſages. Afin que les bons préſages euſſent leur effet, il falloit les accepter. Sentiment des politiques & des ſages ſur les préſages. *Ibid.* 308. *b.*

Préſage, oiſeaux de préſage. I. 891. *a.* Préſages tirés du vol, du chant, du manger des oiſeaux, *voyez Augure*, *Auſpice*, *Oiſeau*, *Poulets ſacrés.* Dans quel ſens on peut admettre que l'apparition de certains oiſeaux préſage la mort dans une

une famille. XI. 265. *a*. Préfages tirés des éternumens. VI. 50. *a*, *b*. Des entrailles des victimes. VI. 328. *a*, *b*. Des fontaines. VII. 98. *a*. De la foudre. VII. 215. *b*. De la diftinction de jours heureux & malheureux. VIII. 891. *b*. 6.. Des paroles. *Voyez* ce mot. Attachement des Etrufques aux préfages. *Suppl.* II. 899. *b*.

PRESBOURG, ou *Pofon*, (*Géogr.*) ville de la Baffe-Hongrie. De la citadelle de cette ville. Lieu où la couronne de Hongrie eft dépofée. Les proteftans tolérés à Prefbourg. Obfervation fur le bétail que le pays nourrit. Remarque fur Daniel-Guillaume Mollerus, né à Presbourg. XIII. 309. *a*.

PRESBOURG, (*Géogr.*) origine de cette ville. Sa defcription. Cérémonie que chaque roi de Hongrie pratique fur une éminence d'un des fauxbourgs appellée Mont Royal. *Suppl.* IV. 527. *a*. Tribunaux que la cour de Vienne y a établis. Obfervations fur fon château. Elle a fouffert plufieurs fieges & incendies. *Ibid.* *b*.

PRESBOURG, *Comté de*, (*Géogr.*) province de la Baffe-Hongrie. Son étendue. Sa divifion. Principaux lieux qu'elle renferme. Qualité & productions du pays. Ses principales rivieres. Lieux d'où fes habitans font originaires. Comte-Palatin de Presbourg. *Suppl.* IV. 527. *b*.

PRESBYTE, (*Optique*) raifon du défaut de la vue exprimé par ce mot. Comment on y remédie. Etymologie du mot *presbyte*. Pourquoi les vues courtes paffent pour fe conferver le mieux. XIII. 309. *b*.

Presbytes, caufes du défaut de leur vue. IV. 527. *b*. XVII. 569. *a*, *b*.

PRESBYTÉRAL, *fief*, (*Jurifpr.*) VI. 713. *b*.

PRESBYTERE ou *Presbytérie*, (*Hift. eccl.*) affemblées défignées par ce mot. L'Ecoffe divifée en foixante-neuf presbyteries. Objets de ces affemblées. Pouvoir & fonctions de ceux qui les compofent. XIII. 309. *b*.

PRESBYTERE, (*Theolog.*) autres fignifications de ce mot. XIII. 309. *b*.

Presbytere du curé. IV. 574. *b*.

PRESBYTÉRIENS, (*Hift. eccl.*) En quoi les Presbytériens d'Angleterre different des Anglicans. Quelle eft leur police eccléfiaftique. Origine du nom de *presbytériens*. XIII. 309. *b*. Les Presbytériens dominent en Écoffe, & font mis au rang des non-conformiftes en Angleterre. *Ibid.* 310. *a*.

Presbytériens, voyez *Indépendans*. En quel tems les presbytériens & les épifcopaux fe rapprocherent & formerent les deux branches de Wighs & de Torys mitigés. V. 812. *b*. Les Presbytériens joints aux Wighs. XVI. 441. *a*. Privileges des Presbytériens en Angleterre. V. 813. *a*. Nom de Smectymnuens donné à quelques Presbytériens. XV. 239. *b*.

PRESCIENCE, (*Métaphyf.*) philofophes & hérétiques, qui, pour conferver la liberté de l'homme ont nié la prefcience de Dieu. S'il étoit une fois bien déterminé qu'il n'y a que Dieu qui puiffe agir dans les créatures & par elles, la prefcience divine feroit facile à établir, mais il n'y auroit plus de liberté dans l'homme. La raifon, fans le fecours de la foi, ne peut réfoudre les difficultés qui attaquent la prefcience de Dieu dans le fyftême de la liberté humaine. Expofition de l'une de ces difficultés. XIII. 310. *a*. La prefcience divine prouvée par les prophéties, & par les autres notions que nous avons de la divinité. *Ibid.* *b*. Réponfe à l'objection précédente. *Ibid.* 311. *a*.

Prefcience, la prefcience divine fuppofe l'enchaînement des caufes. VI. 424. *b*. Relativement à cette prefcience, il n'y a point de futur contingent. VII. 404. *b*. De la difficulté de l'accorder avec la liberté de l'homme. 205. *a*, *b*. IX. 468. *a*. 469. *b*. 470. *a*. Examen de la queftion fi la prefcience divine eft la caufe des evénemens. XIV. 790. *b*. Doctrine des Sociniens fur cette connoiffance de Dieu. XVII. 399. *a*.

PRESCRIPTION, (*Jurifp.*) divers fens de ce mot. La propriété acquife par prefcription paroît en quelque forte oppofée au droit des gens. XIII. 311. *a*. Raifons de juftice & d'équité qui en ont fait établir l'ufage. De la prefcription chez les anciens Romains. Différence entre l'ufucapion & la prefcription. *Ibid.* *b*. Nouvelles difpofitions introduites par Juftinien fur la prefcription. Prefcriptions de trente, de quarante & de cent années. Prefcription qui s'acquiert par un tems immémorial. Conditions néceffaires pour acquérir la prefcription en général. *Ibid.* 312. *a*, *b*. Outre les prefcriptions dont on vient de parler, il y en a encore d'autres beaucoup plus courtes, & qui font plutôt des fins de non-recevoir, que des prefcriptions proprement dites. Enumération de ces prefcriptions de jours, de mois, & de peu d'années. *Ibid.* 313. *a*. Ouvrages à confulter. *Ibid.* *b*.

Prefcription, différens droits qu'elle anéantit felon la jurifprudence romaine. XVII. 526. *b*. Par le droit naturel, la prefcription n'anéantit point les dettes. 527. *a*, *b*. On examine fi le créancier acquiert par prefcription la propriété du gage donné par le débiteur. 791. *b*. Ce qu'on entend par couvrir la prefcription. IV. 423. *b*. Acte ou circonftance qui arrête le cours de la prefcription. III. 687. *a*. VIII. 837. *a*.

Prefcription à l'égard des biens de l'églife. V. 424. *a*. VIII. 578. *b*. Prefcription de la dixme. IV. 1093. *b*. Prefcription par rapport aux fondations eccléfiaftiques, VII. 76. *b*. par rapport à la main-morte, IX. 879. *a*. en matiere de dépôt, IV. 864. *b*. en faveur des donataires contre les légitimaires. V. 48. *a*. Prefcription des mouvances. X. 830. *a*. Prefcription par rapport aux délits. IV. 789. *a*. Prefcription des crimes. 469. *b*. V. 408. *a*. De l'intérêt civil dû pour raifon d'un crime. VIII. 824. *b*.

PRÉSÉANCE *des fouverains*, (*Cérémonial*) difficulté de régler cette préféance. On s'avifa dans le feizieme fiecle de régler à Rome le rang des rois; mais ce prétendu arrangement n'aboutit qu'à caufer de nouveaux démêlés entre les fouverains. XIII. 313. *b*. *Voyez* PRESSÉANCE.

PRÉSENCE *réelle de Jefus-Chrift dans l'euchariftie*, (*Théol.*) dogme de foi parmi les catholiques. XIII. 313. *b*. Moyens par lefquels ils le prouvent. *Ibid.* 314. *a*. *Voyez* EUCHARISTIE.

PRÉSENT, (*Gramm.*) deux efpeces de préfent dans les tems des verbes, le préfent indéfini, & le préfent défini. Trois efpeces de préfens définis; le préfent actuel, le préfent antérieur, & le préfent poftérieur. XIII. 314. *a*. *Voyez* l'article TEMS.

Préfent. Formation de ce tems dans les verbes françois. *Suppl.* III. 126. *b*.

PRÉSENT, (*Jurifpr.*) des perfonnes réputées préfentes. XIII. 314. *a*.

PRÉSENT, *Don*, (*Synon.*) V. 36. *b*.

PRÉSENT, *fubft.* (*Hift. grec. anc.*) préfens appellés optéries. XI. 516. *b*. Prefens qu'on faifoit aux jeunes filles prêtes à fe marier. XVI. 253. *a*. Préfent que le beau-pere faifoit à fon gendre le lendemain des noces. V. 763. *a*. Préfens d'hofpitalité. VIII. 316. *a*. Préfens que les Grecs faifoient à leurs hôtes. XVII. 654. *a*.

PRÉSENT, (*Hift. rom.*) préfens que les patrons faifoient à leurs cliens, XV. 481. *b*. & ceux qui étoient devenus confuls à leurs amis. 482. *a*. Préfens appellés congiaires. III. 867. *b*. Préfens faits aux foldats, au peuple. V. 44. *a*. Préfens que les empereurs & les papes faifoient. XIV. 318. *b*. Marques que les empereurs faifoient diftribuer au peuple pour aller recevoir les préfens qu'on lui faifoit. XVI. 188. *a*. Préfens d'étrennes. VI. 76. *b*. Préfens que les convives recevoient de leur hôte. IV. 169. *a*. XV. 410. *b*. *Voyez* LARGESSES.

PRÉSENT, (*Hift. du defpot. orient.*) ufage des préfens dans les gouvernemens defpotiques. IV. 887. *b*. XI. 377. *b*.

PRÉSENT, (*Jurifpr.*) des préfens faits aux juges. V. 37. *a*, *b*. 777. *b*. Défenfe aux avocats chez les Romains de recevoir aucun préfent. I. 152. *a*. Préfens de noces. XI. 181. *a*. Paroles de préfent. XII. 77. *a*.

PRÉSENT *mortuaire*, (*ancien droit anglois*) XIII. 314. *a*.

PRÉSENTATEUR, (*Jurifpr.*) *voyez* PATRON.

PRÉSENTATION, (*Hift. des Juifs*) il y en avoit de deux fortes, celle des enfans *premiers-nés*, (voyez ce mot) & celle que les Juifs faifoient volontairement à Dieu de leurs enfans ou d'autres chofes qu'ils lui avoient vouées (*Voyez* VŒU). Appartemens du temple deftinés à l'accompliffement de ces vœux. XIII. 314. *b*.

PRÉSENTATION *de la Vierge*, (*Théolog.*) fête qu'on célebre dans l'eglife romaine. Quelques-uns prétendent qu'on élevoit dans le temple de jeunes filles jufqu'à ce qu'elles fuffent mariées. Inftitution de la fête de la préfentation de la vierge, premiérement chez les Grecs & enfuite chez les Latins. Différentes idées qu'on a attachées à l'objet de cette fête. Elle n'eft appuyée fur aucune tradition raifonnable. XIII. 314. *b*.

PRÉSENTATION *de Notre-Dame*, (*Théolog.*) trois différens ordres de religieufes défignés par ce nom. XIII. 315. *a*.

PRÉSENTATION, (*Jurifpr.*) formalité de procédure établie dans tous les fieges où il y a un greffier des préfentations. XIII. 315. *a*.

Préfentation. Cédule de préfentation. III. 750. *b*. Greffier des préfentations. XII. 18. *a*.

PRÉSENTATION, (*Mat. bénéficiale*) nomination faite d'un eccléfiaftique à un bénéfice. Diverfes regles de jurifprudence fur ce fujet. XIII. 315. *a*. Préfentation alternative, par côté, forcée, par femaine, par tour. *Ibid.* *b*.

PRÉSENTER *les armes*, (*Art milit.*) efpece d'honneur que l'infanterie fait à ceux qui paffent devant les troupes. A qui cet honneur appartient. Maniere de faire le mouvement de préfenter les armes. XIII. 316. *a*.

Préfenter, terme d'ouvriers. Préfenter la gaule, terme de manege. Préfenter, terme de marine. XIII. 316. *a*.

PRÉSERVATIF, (*Médec.*) ces remedes font de deux genres; généraux, XIII. 316. *a*. & particuliers. Réflexion fur ces fortes de remedes. *Ibid.* *b*.

Préfervatifs. Amulettes employés comme préfervatifs. I. 383. *a*, *b*. Remede préfervatif fort fimple. VIII. 387. *a*.

PRÉSIDENT, (*Hift. anc.*) préfidens des provinces chez

les Romains. Marques d'honneur qui leur étoient attachées. Frais auxquels on pourvoyoit pour leur voyage & l'exercice de leur charge. Cérémonies dont ils s'acquittoient au capitole avant leur départ. Leur entrée en charge. Comment se terminoit leur administration. Division & gouverneurs des provinces sous le regne d'Auguste. XIII. 316. *b.* *Voyez* PROCONSUL & GOUVERNEUR.

PRÉSIDENT, (*Critiq. sacr.*) divers sens de ce mot dans le nouveau testament. XIII. 317. *a.*

PRÉSIDENT, (*Hist. mod.*) XIII. 317. *a.*

PRÉSIDENT, (*Jurispr.*) voix du président d'une compagnie. XVII. 437. *b.* Titres des présidens de cours souveraines. V. 387. *a.* Présidens du conseil du roi. IV. 9. *b.* Du premier président de la chambre des comptes. III. 785. *a.* Présidens de cette chambre. *Ibid. b.* Premier président de la cour des aides. IV. 361. *b.* Présidens de cette cour. 363. *a.* Du premier président au parlement, & des autres présidens. XII. 7. *b.* — 10. *a.* Présidens des enquêtes. 11. *b.* Mortier des présidens au parlement. X. 731. *a.*

PRESIDENT *d'académie*, (*Hist. mod.*) VIII. 292. *a.* Réponse de M. de Fontenelle au duc d'Orléans qui lui offroit de le faire président perpétuel de l'académie des sciences. *Ibid. b.*

PRÉSIDIAL, (*Jurispr.*) ce qu'on entend par le terme de juges présidiaux. Objet de l'édit des présidiaux publié par Henri II. Dispositions de cet édit. XIII. 317. *a.* Edits d'ampliation des présidiaux destinés à interpréter le précédent. Divers établissemens de présidiaux. *Ibid. b.* Dispositions de l'ordonnance de Moulins de 1566 sur les présidiaux. Chancellerie présidiale. *Ibid.* 318. *a.*

Présidial. Président au présidial du châtelet. III. 248. *a.* Prévôtés royales ressortissantes par appel au présidial du châtelet. *Ibid. b.* Présidial de Nantes : conseillers d'honneur de ce tribunal. IV. 29. *b.* Chancelleries présidiales. III. 119. *a*, *b.* Edit des présidiaux. V. 394. *b.* Premier & second chef de cet édit. III. 271. *b.* Gardes des sceaux des présidiaux. VII. 508. *a*, *b.* Juges présidiaux. IX. 15. *a.* Droits de concurrence & de prévention attribués aux présidiaux par l'ordonnance de Moulins. XIII. 345. *a.*

PRÉSOMPTIF, *héritier*, (*Jurispr.*) VIII. 164. *b.*

PRÉSOMPTION, (*Morale*) la présomption & la timidité sont deux défauts qui viennent d'une même source, ou plutôt ils ne sont qu'un même défaut sous deux formes différentes. XIII. 318. *a.* Tout le monde croit qu'un présomptueux s'estime trop : nous croyons pouvoir dire avec plus de raison qu'il ne s'estime pas assez. *Ibid. b.*

PRÉSOMPTION ; (*Jurispr.*) on distingue les présomptions en légeres ou téméraires, probables, & fortes ou violentes. On les distingue aussi en négatives & confirmatives. Il y en a qu'on appelle *præsumptiones juris*, & d'autres *juris & de jure*. Différentes sources d'où se tirent les présomptions. Ouvrages à consulter. XIII. 318. *b.* *Voyez* aussi INDICE & PREUVE.

PRESQU'ISLE, (*Géogr.*) grandes parties du continent qui forment des especes de presqu'isles. Tables des principales presqu'isles. XIII. 319. *a.* *Voyez* PÉNINSULE & CHERSONESE.

Presqu'isles. Les pointes de toutes les grandes presqu'isles regardent le midi. VII. 619. *b.*

PRESQU'ISLE *en-deçà du Gange*, (*Géogr.*) deux côtes qu'on y distingue. Royaume qu'elle contient. XIII. 319. *a.*

PRESQU'ISLE *au-delà du Gange*, (*Géogr.*) royaume qu'elle comprend. XIII. 319. *a.*

PRESSE, (*Méchan.*) pieces qui composent les presses ordinaires. Les articles suivans renferment les descriptions & les usages des presses employées dans différens arts & métiers. XIII. 319. *b.*

Presse. Description d'une presse, vol. II des planches, Charpenterie, planche 31.

PRESSE *pour les liqueurs*, (*Outil de divers artisans*) XIII. 319. *b.*

PRESSE, (*Batteur d'or*) XIII. 319. *b.*

PRESSE, (*Cartier*) XIII. 319. *b.*

PRESSE, (*Cartonnier*) XIII. 319. *b.*

PRESSE, (*Cirier*) XIII. 319. *b.*

Presse de doreur sur cuir. V. 54. *b.*

Presse d'ébéniste. XIII. 320. *a.*

PRESSE, (*Facteur d'instrum. de musiq.*) XIII. 320. *a.*

Presse de fondeurs. XIII. 320. *a.*

PRESSE *à river*, (*Horlog.*) XIII. 320. *a.*

PRESSE *des estampes*, (*Imprim. en taille-douce*) XIII. 320. *a.*

Presse des estampes. Description de cette machine. VIII. 620. *b.* vol. VII des planches, Imprimerie en taille-douce.

Presse d'imprimerie. XIII. 320. *a.*

Presse d'imprimerie. Arbre de presse. I. 591. *a*, *b.* Partie de la presse appellée barreau, II. 93. *b.* berceau, 206. *b.* boite, 312. *b.* boulons, 365. *a.* rouleau, XIV. 411. *a.* broche du rouleau, II. 430. *a.* corde du rouleau, IV. 211. *a.* chassis, III. 232. *b.* chevilles, III. 319. *b.* couplets, IV. 353. *a.* crapaudine, 435. *a*, *b.* écrou, V. 373. *a.* étançons, VI. 15. *a.* grenouille, VII. 943. *b.* sommiers, XV. 336. *b.* table de la presse, 802. *a*, *b.* tablette, 807. *a.* train, XVI. 526. *a*, *b.* tympans. 777. *a.* vis, XVII. 334. *b.* Presse représentée vol. VII des planches, Imprimerie, planche 14 — 18.

PRESSE, *liberté de la*, (*Droit politiq.*) les inconvéniens de cette liberté sont si peu considérables vis-à-vis de ses avantages, que ce devroit être le droit commun de l'univers. Cette liberté ne peut, quelque abus qu'on en fasse, exciter des tumultes populaires. Maux que peut causer dans un gouvernement la restriction de cette liberté. XIII. 320. *b.*

PRESSE, (*Manufacture de lainage*) XIII. 320. *b.*

Presse des menuisiers. XIII. 321. *a.*

Presse à la monnoie. XIII. 321. *a.*

Presse à moule à la monnoie. XIII. 321. *a.*

PRESSE *à sardines*, (*Pêche*) XIII. 321. *a.*

Presse du parcheminier, vol. III des planches, Parcheminier, planche 6. 7.

PRESSE, (*Relieur*) descriptions & usages des différentes presses du relieur. XIII. 321. *a.*

Presses du relieur décrites, XIV. 71. *b.* vol. VIII des planches, Relieur.

PRESSE *à coins*, (*Cornetier*) XIII. 321. *b.*

PRESSE *à vis*, (*Cornetier*) XIII. 321. *b.*

Presse du tablettier-cornettier, vol. IX des planches, Tablettier-Cornetier, planche 3—7. Presse pour la fabrique des tabatieres d'écailles, Tabletier, planche 3. 4.

PRESSEANCE, *voyez* RANG & PRÉSÉANCE. Presséances de droit & de simple politesse. Rang qui étoit observé entre les différens ordres qui composoient les assemblées. Rangs observés à la cour de France. XIII. 321. *b.* Prétention des papes à l'égard de la presséance. *Ibid.* 322. *a.*

PRESSENTIMENT, (*Philosoph.*) l'auteur des aventures de Robinson a entrepris d'établir la réalité & l'utilité des pressentimens qui naissent des mouvemens secrets & inconnus, & l'obligation d'y faire attention. Réfutation de ce système. XIII. 322. *a.*

Pressentimens, la doctrine des pressentimens établie. XVI. 253. *b.*

PRESSENTIMENT, (*Philosoph.*) prévoyance qu'on a d'une chose avant qu'elle arrive, &c. *Suppl.* IV. 527. *b.* Ce qui est à venir est une suite de ce qui est, de même que ce qui est doit être une suite de ce qui a été. Parmi les causes qui concourent à déterminer les différens états par où passe un homme, il y en a de plus composées les unes que les autres. Plus ces causes sont composées, moins il est aisé de juger de l'effet qui en résultera. Cependant il y a des causes prépondérantes qui agissent si fortement, que les causes concomitantes n'y influent pas beaucoup. Il suffira donc de connoître cette prépondérance pour prévoir l'effet : cette prévoyance est un raisonnement. *Ibid.* 528. *a.* Il en est bien autrement de ces soupçons, qui sont des espérances ou des craintes, enfans de l'imagination, fruits d'un penchant décidé à s'occuper de l'avenir. Il n'est pas difficile de concevoir comment certaines personnes prennent pour pressentiment, l'appréhension ou le desir confus d'un évènement. Ce sont des enfans qui s'occupent d'un phantôme, dont ils n'osent s'approcher : ils esperent, ils craignent, sans en savoir la véritable cause : éprouvent-ils après cela quelque chose d'extraordinaire, ils ont deviné juste, ils ont eu un pressentiment, chimere dont il est difficile de faire revenir ceux qui ne se sont pas familiarisés avec cette maniere de raisonner, qui écarte les images que présente l'imagination. — Différence entre prévoyance & pressentiment. *Ibid. b.* Comment l'ame peut pressentir l'avenir. — Elle se représente une foule d'évènemens possibles. Les causes qui peuvent les produire, clairement ou obscurément apperçues, font impression sur nous : & la force de cette impression détermine le degré de foi que nous ajoutons à l'espece de prédiction que nous nous faisons. — Combien de représentations obscures & confuses agissent sur nous ! Mille obstacles empêchent qu'elles ne deviennent claires & distinctes. Cependant elles agissent souvent avec une force étonnante. Lors donc qu'elles ont pour objet l'avenir, elles produisent en nous ce qu'on appelle un pressentiment. *Ibid.* 529. *a.* Pour développer plus exactement la nature de ce mouvement de l'ame, l'auteur emploie différentes comparaisons qui ne sauroient être analysées. — Autre espece de pressentiment, par lequel, lorsqu'on ne s'attend à aucun mal ni à aucun bien, on se trouve néanmoins dans un état singulier de crainte & d'espérance. *Ibid. b.* Une cause assez fréquente, & connue de cette sorte de pressentiment, se trouve dans le corps. Lorsqu'on a joui long-tems d'une bonne santé, quelques obstructions dans les vaisseaux, ou une foiblesse dans les ressorts du mouvement, ralentissant l'action, ou la rendant pénible, sont très-capables d'inspirer une espece de crainte. Le contraire arrive à ces hommes foibles ou long-tems malades qui recouvrent la santé. Le sentiment de joie & de contentement qu'ils éprouvent, est le

premier pas qu'ils font vers des espérances flatteuses. *Ibid.* 530. *a.*

PRESSION, (*Physiq.*) espece de pression d'où dépend, selon les Cartésiens, l'action de la lumiere : ce sentiment combattu par Newton. XIII. 323. *a.* Pression de l'air sur la surface de la terre. *Ibid.* 324. *b.*

Pression, différence entre pression & compression. III. 775. *b.* Estimation de la force de pression d'un corps d'un poids déterminé, tombant d'une hauteur donnée. XII. 609. *b.* Frottement qui résulte de la pression exercée sur deux surfaces appliquées l'une à l'autre. VII. 343. *a*, *b.* De la pression des fluides. VI. 881. *a*, *b*, &c. Centre de pression dans les fluides. *Suppl.* II. 288. *a.* De la pression des fluides en mouvement. VIII. 372. *a*, *b.* Pression de l'air en tout sens. I. 228. *a.* 229. *b.* 232. *a.* Pourquoi nous ne la sentons pas. 820. *b.* Pression de l'air sur le barometre. II. 77. *a*, *b.* Ascension de l'eau dans les pompes, causée par la pression de l'air. *Suppl.* IV. 319. *b.*

PRESSOIR *d'Hérophile.* (*Anatom.*) Description du sinus de la dure-mere, appellé de ce nom. Pourquoi on l'a nommé pressoir d'Hérophile. XIII. 324. *a.*

PRESSOIR, (*Critiq. sacr.*) diverses significations & usages de ce mot dans les écrivains sacrés. XIII. 324. *a.*

PRESSOIR, *grand, à double coffre.* (*Econom. rustiq.*) Ce pressoir préférable à tous autres. Comment M. le Gros l'a perfectionné. Avantage de cette machine. XIII. 324. *b.* Détail des bois nécessaires pour sa construction. Description de ce pressoir. *Ibid.* 325. *a*, *b.* Calcul des forces du mouvement. *Ibid.* 327. *a.* De la façon de manœuvrer, en se servant des pressoirs à coffre simple & double. *Ibid. b.* Entonnage des vins. Moyens de les garantir de l'air. *Ibid.* 329. *b.* — *Voyez* les planch. d'econom. rustiq. vol. I.

PRESSOIR *à cidre*, (*Econom. rustiq.*) Préparation des pommes avant de les porter sur la table du pressoir. XIII. 331. *a.* Description du pressoir. *Ibid. b.* Manœuvre de cette machine. *Ibid.* 332. *a.* *Voyez* CIDRE, & les planch. d'econom. rustiq. vol. I.

PRESSOIR, (*Vinaigr.*) Celui dont les vinaigriers se servent. XIII. 332. *b.*

PRESTANT, (*Jeu d'orgue*) Etendue de ce jeu & son rapport avec les autres jeux de l'orgue. Autres observations sur ce jeu.. XIII. 332. *b.* — *Voyez* JEUX D'ORGUE.

PRESTE-JEAN *ou* PRÊTRE-JEAN, (*Géogr.*) empereur des Abyssins. Étendue de son empire. Le nom de *Prêtre-Jean* est inconnu en Éthiopie. Origine de ce nom. Véritable titre de ce prince. Autre roi appellé *Prêtre-Jean* en Asie. Pourquoi il est ainsi nommé. Il n'a jamais existé sous ce titre dans son propre pays. XIII. 332. *b.* — *Voyez* NÉGUS.

PRESTER, (*Physiq.*) sorte de météore. Origine du mot *prester.* Comment ce météore differe de la foudre. Vent appellé *prester.* XIII. 333. *a.*

PRESTIMONIE, (*Jurispr.*) espece de prébende. Différentes significations de ce mot. XIII. 333. *a.*

Prestimonie, *Chapellenie* : différence entre l'une & l'autre. III. 177. *a.*

PRÉSURE, (*Chymie*) Présure animale; présure végétale: d'où vient à celle-ci la propriété de cailler le lait. XIII. 333. *b.*

PRÊT *de*, PRÊT *à*, (*Synon.*) différens usages de ces expressions. XIII. 333. *b.*

Prêt : trois sortes de prêts distingués chez les Romains, le précaire, le prêt proprement dit, & le commodat. III. 714. *a*, *b.* XVII. 553. *b.* Du prêt appellé précaire. XIII. 267. *b.* Prêt à constitution. IV. 63. *a.* Du prêt sur gage. VII. 414. *b.* Prêt à grosse aventure. 956. *b.* Prêts funestes à la jeunesse. XVII. 551. *b.* Senatus-consulte qui défendoit de prêter de l'argent à un fils en puissance de pere. XV. 9. *b.*

PRÊT *à intérêt.* (*Droit naturel, civil & canonique*) L'auteur de cet article prouve que le prêt à intérêt n'est contraire ni à la religion ni au droit naturel; mais il convient qu'à cause des abus qu'en peuvent faire les gens avides de gain, ou par d'autres raisons politiques, un souverain a droit de défendre de prêter absolument à intérêt, ou de ne le permettre que d'une certaine maniere. Le législateur des Hébreux leur défendit de se prêter entre citoyens à intérêt, mais il ne défendit point ce contrat vis-à-vis des étrangers. XIII. 334. *a.* Explication de ces paroles de Jesus-Christ, *prêter sans en rien espérer.* Les papes approuvent tous les jours des contrats visiblement usuraires, & auxquels il ne manque que le nom. Tous les empereurs chrétiens ont permis hautement le prêt à intérêt. *Ibid. b.* On objecte contre cette sorte de prêt, que la loi naturelle ordonne de ne pas faire aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous fît, & que par conséquent elle défend l'usure ou l'intérêt. Réponse à cette objection. Explication de la maxime sur laquelle on la fonde. *Ibid.* 335. *a.* Réponses à d'autres objections. *Ibid. b.*

Prêt à intérêt, ce que nous devons penser du prêt à usure que les peres ont condamné. XII. 349. *b.* Réflexions sur le prêt gratuit que Jesus-Christ nous recommande. XVII. 545. *a*, *b.* *Voyez* INTÉRÊT & USURE.

PRÊT *à consomption*, (*Droit natur.*) les choses que l'on prête à consomption sont susceptibles de remplacement, parce que chacune tient lieu de toute autre semblable; tels sont l'argent monnoyé, les métaux, le blé, le vin, &c. Les choses susceptibles de remplacement se consument par l'usage. On distingue deux sortes de consommation; l'une naturelle, & l'autre civile. Il y a deux sortes de choses susceptibles de remplacement; les unes qui sont telles de leur nature; les autres qui dépendent de la volonté arbitraire des hommes, & d'une destination variable. XIII. 336. *a.* On prête toutes les choses gratuitement, ou en stipulant du débiteur un certain profit. *Ibid. b.*

Prêt à usage, contrat par lequel on accorde à autrui gratuitement l'usage d'une chose qui nous appartient. Regles de ce contrat. Ouvrage à consulter. XIII. 336. *b.*

Prêt à usage, nommé *commodat.* III. 714. *a*, *b.* XVII. 553. *b.* — *Voyez* USURE.

PRÊT, (*Hist. de la maison du roi*) essai que l'on fait du pain, du sel, des serviettes, &c. qui doivent servir à sa majesté. XIII. 337. *a.*

PRÊT ou *Paye.* (*Art. milit.*) XIII. 337. *a.*

PRÉTENDANT, (*Hist. d'Angl.*) serment d'abjuration qu'on prête à son sujet. I. 27. *a.*

PRÊTE-JEAN, (*Géogr.*) voyez PRESTE-JEAN.

PRÉTÉRIT : (*Gramm.*) on distingue les prétérits en définis & indéfinis, &c. XIII. 337. *b.* *Voyez* le mot TEMS.

Prétérit, espece de prétérit nommé aoriste. I. 520. *a.* Pourquoi plusieurs prétérits & supins des verbes latins paroissent n'avoir point conservé l'analogie : exemple tiré du verbe *fero.* III. 881. *a.* Prétérits définis & indéfinis en françois. IV. 744. *b.* Formation des prétérits des différentes especes de verbes françois. XII. 97. *a*, *b.* 98. *a*, *b.*

PRÉTÉRITION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Exemples tirés de Cicéron. XIII. 337. *b.*

PRÉTÉRITION, (*Jurispr.*) omission faite par le testateur de quelqu'un qui a droit de légitime dans sa succession. De la prétérition chez les Romains. Dispositions des loix parmi nous sur ce sujet, pour les pays où l'institution d'héritier est nécessaire pour la validité du testament. XIII. 337. *b.*

PRÉTERMISSION, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de la troisieme philippique de Démosthene, traduit en françois. XIII. 338. *a.*

PRÉTEUR, (*Hist. Rom.*) magistrat souverain de Rome, dont la principale fonction étoit de rendre la justice. XIII. 338. *a.* Le nom général de *préteur* convenoit à toutes les souveraines magistratures. Premiere institution du préteur l'an de Rome 387. Création d'un second préteur l'an 510. Celui-ci fut appellé *prætor peregrinus*, & le premier, *prætor urbanus.* Création de deux préteurs en 526, pour la Sicile & la Sardaigne, & de deux autres en 556, pour régir les deux Espagnes. Vers l'an 606 de Rome, il fut réglé que tous les préteurs rendroient la justice à Rome, soit en public, soit en particulier, dans l'année de leur magistrature; & qu'à la fin de cette année, ils partiroient pour les provinces qui leur seroient échues. Augmentation du nombre des préteurs par L. Cornelius-Sylla, par J. César, par Auguste, par Claude, & par Marc-Aurele-Antonin. *Ibid. b.* Lorsque l'étendue de l'empire eut été diminuée, le nombre des préteurs le fut aussi. Abolition de la préture vers le tems de Justinien. Quelles étoient les marques de la dignité du préteur. En quoi consistoient ses fonctions. Quelle étoit sa jurisdiction. Forme des jugemens chez les Romains. *Ibid.* 339. *a.* Objets de ce qu'ils appelloient recherches perpétuelles, *quæstiones perpetuæ.* Prééminence du préteur de la ville, sur le préteur étranger. Au commencement de sa magistrature, il publioit un édit concernant la formule ou méthode, suivant laquelle il rendroit durant l'année la justice, touchant les affaires de son ressort. Recueil qui a été fait de tous ces édits. *Ibid. b.* Le préteur avoit coutume d'exprimer toute l'étendue de sa jurisdiction par ces trois mots, *do*, *dico*, & *addico.* Audiences du préteur. A quoi se réduisirent les fonctions des préteurs sous les derniers empereurs. Etym. du mot *préteur.* Auteurs à consulter. *Ibid.* 340. *a.*

Préteur. Observations sur cette magistrature. XII. 907. *a.* Conseil & assesseurs du préteur. *Ibid. a*, *b.* Comment les ennemis de la république travaillerent à anéantir cette magistrature en la divisant. *Ibid. b.* Etat où elle se trouva sous Auguste. *Ibid.* Juges qui faisoient auprès du préteur les fonctions de conseillers : classe des centumvirs formée par ce magistrat. IV. 23. *b.* IX. 91. *a.* Augmentation du nombre des préteurs : ce qu'on entendoit par *album prætoris.* V. 135. *a.* 395. *a.* *Suppl.* I. 255. *b.* Comices où l'on élisoit les préteurs. III 681. *a.*

PRÉTEUR, *droit du* (*Jurispr. Rom.*) *jus prætorium* : il tire son origine des édits annuels que publioit chaque préteur. Par qui le recueil en fut fait. Ce qu'on entendoit par le droit civil, dont le droit du préteur étoit distingué. XIII. 340. *a.*

palais. Inexactitude dans ce que dit Loiseau, que le prévôt de l'hôtel étoit anciennement le juge établi par le grand-maître, pour faire sa premiere charge du comte du palais, qui signifie le juge de la maison du roi. Institution de l'office du prévôt de l'hôtel, par Charles VII. Réunion du titre de grand prévôt de France à celui de prévôt de l'hôtel. Il demeura toujours subordonné au grand-maître, relativement à la police de la maison du roi. *Ibid. b.*

Prévôt de l'hôtel du roi. XI. 418. *b. Suppl.* IV. 666. *b.* Gardes de la prévôté de l'hôtel. VII. 485. *b.* Sur l'origine de l'office du prévôt, *voyez* ROI DES RIBAUDS.

Prévôt de l'isle de France. XIII. 348. *a.*

Prévôt de la Marine. XIII. 348. *a.*

Prévôt des Marchands. Cet office est municipal. Il n'y a en France que deux offices de ce nom, celui de Paris & celui de Lyon. Origine du premier. XIII. 348. *a.* Quelles étoient ses fonctions. Durée de cette commission dans la même personne. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Prévôt des Marchands. Part que les quarteniers ont à son élection. XIII. 681. *a*, *b.* Conflit de jurisdiction entre le lieutenant général de police & les prévôts des marchands & échevins de Paris, réglé par un édit de 1700. Disposition de cet édit. IX. 511. *a*, *b.* Acquisition que le prévôt des marchands & les échevins de Paris ont faite de l'hôtel de ville sur la place de Greve. XI. 950. *a*, *b.*

Prévôt des maréchaux de France. Fonctions de cet officier. XIII. 348. *b.* Origine de cette sorte d'office. Son histoire. *Ibid.* 349. *a.* Nombre actuel des prévôts généraux des maréchaux. Leurs titres & privileges. Leur compétence & leurs fonctions. *Ibid. b.* Auteurs à consulter. *Ibid.* 350. *a. Voyez* aussi MARÉCHAUX.

Prévôts des Maréchaux de France, leurs chevauchées. III. 315. *b.* Comment ils peuvent juger en dernier ressort. 762. *a.*

PRÉVÔT, (*Cour des monnoies*) en quoi consistent l'emploi du prévôt des ouvriers, & celui du prévôt des monnoyers XIII. 350. *a.*

Prévôt à la monnoie. X. 661. *a*, *b.* 662. *a*, *b.*

Prévôt de Paris, magistrat d'épée, chef du châtelet. Ancienneté de cet office. Son histoire. XIII. 350. *a*, *b.* Principales prérogatives dont jouit présentement le prévôt de Paris. *Ibid.* 351. *b.* Ses pouvoirs & fonctions. Sur les honneurs & prérogatives dont il jouit, on peut consulter les articles *Châtelet*, *Conseillers au châtelet*, *Lieutenant civil*, *Lieutenant criminel de robe courte.* Autres ouvrages à consulter. *Ibid.* 352. *a*, *b.*

Prévôt de Paris, état de son conseil dès le commencement de la troisieme race. IV. 25. *a.* Gages assignés par S. Louis au prévôt & à ses conseillers. *Ibid. b.* Divers pouvoirs attribués au prévôt & à ses conseillers par Charles V. IV. 26. *a.* Le prévôt de Paris faisoit autrefois les fonctions de procureur du roi dans les affaires de son territoire. XII. 22. *b.* Jurisdiction qu'il exerçoit dans la capitale. 910. *a*, *b.* Ordonnances du prévôt de Paris. XI. 590. *a.* Il est conservateur des privileges royaux de l'université. IV. 36. *b.* Lieutenans du prévôt du châtelet de Paris. IX. 504. *a.* 505. *b.* Clerc de la prévôté de Paris. III. 526. *a.*

Prévôt provincial. XIII. 353. *a.*

Prévôt royal, officier, chef d'une jurisdiction royale appellée *prévôté.* Les prévôts sont inférieurs aux baillifs & sénéchaux : ceux-ci ont l'inspection sur eux. XIII. 353. *a*, *b.* Histoire des prévôtés. *Ibid. b.* Objets de jurisdiction des prévôts. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 354. *a.*

Prévôt royal. Création des prévôts royaux. XII. 909. *b.* Ils furent établis pour rendre la justice au nom du roi. IX. 16. *a.* Prévôtés royales ressortissantes par appel au présidial du châtelet. III. 248. *a.* Anciennement les baillifs, prévôts, sénéchaux, venoient rendre leurs comptes à la chambre des comptes de Paris, & elle pourvoyoit à leurs offices. 784. *a. Voyez* BAILLIS.

Prévôt de la santé. XIII. 354. *a.*

Prévôt seigneurial ou *subalterne.* XIII. 354. *a.*

Prévôt de salle. XIII. 354. *a.*

PRÉVÔT *d'Exiles*, (*Antoine-François*) sa patrie : principaux évènemens de sa vie : ses ouvrages. *Suppl.* III. 368. *a.*

PRÉVOTÉ, (*Jurispr.*) *Voyez* PRÉVÔT & CHATELLENIE.

PRÉVOYANCE, (*Morale*) réflexion de Bacon sur l'utilité de la prévoyance. XIII. 354. *b.*

Prévoyance. Réflexions sur cette qualité. *Suppl.* IV. 528. *a.* Différence entre prévoyance & pressentiment. *Ibid. b.*

PREUVE, (*Logiq.*) définition. XIII. 354. *b. Voyez* DÉMONSTRATION.

Preuve. Examen des preuves qui établissent une vérité. XIII. 394. *a*, *b.*

PREUVE, (*Critiq.*) preuves historiques tirées des monumens, des traditions, *voyez* ces mots.

PREUVE, (*Art oratoire*) en quoi consiste l'art de présenter & de développer des preuves. L'orateur comparé dans ses preuves à l'athlete qui court dans la carriere. Modeles à suivre à cet égard. XIII. 354. *b.*

Preuve, *voyez* CONFIRMATION : différence entre preuve & amplification. I. 379. *b.* De la forme & de l'ordre qu'il faut donner aux preuves. III. 853. *a.*

PREUVE, (*Arithm.*) maniere de faire les preuves des différentes regles. XIII. 354. *b.*

PREUVE, (*Jurispr.*) quand on parle de preuve, on entend ordinairement la preuve d'une vérité de fait, en général. Quels sont les faits contenus dans un acte authentique, dont on est quelquefois appellé à faire la preuve. Maxime commune par rapport à l'obligation de faire preuve. On ne doit pas admettre la preuve de toutes sortes de faits indifféremment. XIII. 355. *a.* On distingue trois sortes de preuves, les preuves testimoniales ou vocales, les preuves par écrit, & les preuves muettes. Observations & maximes de jurisprudence sur ces trois sortes de preuves. *Ibid. b.* Du mérite & du poids de ces différentes preuves. *Ibid.* 356. *a.* Quelle doit être la conduite du juge, lorsque les preuves ne sont pas claires. Ouvrages à consulter. Preuve affirmative, authentique, canonique, par commune renommée, par comparaison d'écritures, concluante, *Ibid. b.* démonstrative, directe, domestique, écrite, géminée, imparfaite, indirecte, juridique, littérale, muette, nécessairement véritable, négative, oblique, pleine & entiere, sémi-preuve, preuve par serment, par témoins, *Ibid.* 357. *a.* par titres, vraisemblable, vulgaire. *Ibid. b.*

Preuve. Observations sur les preuves nécessaires en matiere criminelle. IV. 469. *a.* Des sémi-preuves. XIV. 946. *a.*

PREUVES *de noblesse*, (*Généal.*) maniere de fournir ces preuves. *Suppl.* IV. 531. *b.*

PREUVE, (*Raffin. de sucre*) essai que le raffineur fait de la cuite. Comment il se fait. L'épreuve est proprement le secret du raffineur. XIII. 357. *b.*

PREUX, *les Neuf-*, (*Hist. mod.*) chevaliers qui accompagnerent Charlemagne dans ses expéditions. Ce que l'histoire nous apprend à leur sujet. *Suppl.* IV. 531. *b.* Noms des neuf-preux, selon le P. Anselme. Difficultés qui résultent de ces noms. *Ibid.* 532. *a.* De l'étymologie du mot *Preux.* Cette qualité ne pouvoit être acquise que par la valeur & la probité. *Ibid. b.*

PRIAM, roi de Troie, circonstances de sa mort. VIII. 149. *b.*

PRIAPE DE MER, (*Hist. nat.*) insecte de mer. Sa description. XIII. 357. *b.*

PRIAPE *à tige déliée*, (*Hist. nat.*) description de ce nouveau zoophyte, d'un caractere très-singulier, & qui marque d'une maniere bien sensible, le passage de la plante à l'animal. *Suppl.* IV. 531. *b.* Voyez ACTINIA SOCIATA, & ANIMALITÉ.

PRIAPE, (*Mythol.*) histoire de ce dieu des jardins. XIII. 357. *b.* Honneur que les Romains lui rendoient. Comment on le représentoit. Par qui il étoit particuliérement honoré. Endroits de l'écriture sainte où il est parlé de ce dieu. *Ibid.* 358. *a.*

Priape, culte de ce dieu. VI. 417. *a*, *b.* Comment les femmes stériles ornoient les hermès de Priape. VIII. 168. *b.* Les femmes d'Anvers l'appelloient à leur secours au moindre accident. VI. 417. *b.* Ce dieu appellé *Fascinus. Suppl.* III. 7. *b.* Figures qui le caractérisent, trouvées dans Herculanum. 353. *a.*

PRIAPISME, (*Médec.*) origine du nom donné à cette maladie. Ses symptomes. En quoi elle differe du *satyriasis.* Causes du priapisme. Prognostic. XIII. 358. *b.* Traitement. *Ibid.* 359. *a.*

PRIAPOLITES, (*Hist. nat.*) pierres qui ont une sorte de ressemblance avec le membre viril. Leur description. *Suppl.* IV. 532. *b. Voyez* XIII. 535. *b.*

PRIEBUS, (*Géogr.*) ville de la Silésie prussienne. Cercle auquel elle préside. Villages de ce cercle peuplés par les freres Moraves. *Suppl.* IV. 533. *a.*

PRIENE, (*Géogr. anc.*) ville d'Ionie dans l'Asie mineure. Exactitude avec laquelle la justice étoit observée dans cette ville. C'est à Priene que sont nés Bias, l'un des sept sages de la Grece, & Archelaüs, l'un des plus excellens sculpteurs de l'antiquité. Observations sur ces hommes célebres. Chef-d'œuvre d'Archelaüs, représentant l'apothéose d'Homere. Il fait aujourd'hui l'un des plus beaux ornemens du palais des princes Colonnes à Rome. Divers ouvrages d'antiquité dans lesquels il a paru. XIII. 359. *b.* Description & explication que le P. Kircher a donnée de ce marbre. Autres explications données par M. Cuper, bourguemaitre de Deventer, *Ibid.* 360. *a.* par M. Spanheim, par Nicolas Heinsius, par Gronovius, par J. Rodolphe Wetstein, & par M. J.-C. Schott. *Ibid. b.*

PRIERE, (*Théolog.*) deux sortes de prieres, l'une vocale, & l'autre mentale. Les théologiens mystiques distinguent encore la priere, en oraison préméditée, & oraison faite sur le champ. Prieres adressées par les catholiques à la sainte vierge & aux saints. XIII. 361. *a.*

Priere, ou oraison mentale. XI. 551. *b.* De la génuflexion dans la priere. VII. 605. *b.* Coutume des premiers chré-

tiens de prier ſur les tombeaux des martyrs. XIV. 521. *b.* Hérétiques qui ſoutenoient que la priere ſuffit pour nous ſauver. VI. 136. *a*, *b.* Priere de Jeſus-Chriſt, ou l'oraiſon dominicale. XI. 549. *b.*

PRIERE, (*Critiq. ſacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. XIII. 361. *a.* Juſte idée que nous devons nous faire de la priere. Raffinement des théologiens ſur ce ſujet comme ſur tant d'autres. *Ibid. b.*

PRIERES *des Juifs*, (*Critiq. ſacr.*) celles qu'ils ont dans leurs lithurgies. Elles ſont d'une très-grande antiquité. Jeſus-Chriſt n'en critiqua la forme qu'en ſe contentant de donner à ſes diſciples un modele de priere plus parfait. Uſage que font les Juifs de leur formulaire. Défauts qu'on peut lui reprocher. XIII. 361. *b.*

Prieres des Juifs. Lieux de prieres des anciens Juifs. XIII. 496. *b.* Prieres des Juifs dans les ſynagogues. XV. 743. *b.*

PRIERE *pour les morts*, (*Hiſt. & Critiq. ſacr.*) les Romains avoient des formules uſitées pour appaiſer les mânes. Il paroît que les Egyptiens prioient auſſi pour les morts. Les Hébreux emprunterent apparemment cette pratique des Egyptiens. Eſpece de purgatoire admis par les Juifs. L'uſage de la priere pour les morts paſſa de l'égliſe judaique dans l'égliſe chrétienne, par l'incertitude où les peres étoient ſur l'état des morts. *Ibid.* 362. *a.*

Priere pour les morts. I. 482. *b.*

PRIERE, *heures de la*, (*Hiſt. eccl.*) les heures de tierce, de ſexte & de none ont été anciennement deſtinées à cet uſage, mais il n'y avoit pas de loi pour les obſerver. Raiſons alléguées par quelques peres pour juſtifier le choix de ces heures. XIII. 362. *a.* Conjectures ſur l'origine de cet uſage. *Ibid. b.*

Priere, *heures de la.* VIII. 194. *a.* D'où vient l'uſage de réciter des prieres à diverſes heures. II. 415. *a.* De la coutume de prier la nuit. X. 197. *a.* Priere appellée *angelus.* I. 460. *b.* Prieres de quarante heures. VIII. 194. *a.* XIII. 659. *a.*

PRIERES, (*Hiſt. eccl.*) prieres propres à certains jours de fêtes. III. 630. *b.* Prieres continuées pendant neuf jours, trente jours; *voyez* NEUVAINE, TRICENAIRE.

Priere. Comment les Grecs modernes appellent le peuple à la priere. XV. 200. *a.*

PRIERES, (*Hiſt. anc. Philoſoph.*) priere que les Lacédémoniens faiſoient aux dieux. VI. 207. *a.* IX. 167. *b.* Priere philoſophique de Cléanthe. VIII. 396. *b.* Prieres publiques & particulieres pratiquées chez les Romains en certaines circonſtances. XV. 673. *b*, &c. Attitude des anciens Celtes en priant. *Suppl.* II. 283. *a*, *b.*

PRIERES, (*Mythol.*) ingénieuſe fiction d'Homere ſur les prieres. XIII. 362. *b.*

Priere. Obſervations ſur cette fiction poétique. IX. 587. *a.* XII. 818. *a.*

PRIERE, (*Mahométiſme*) prieres publiques chez les mahométans. X. 521. *a.* Homme qui convoque le peuple à la priere. 851. *b.* Prieres que les mahométans font cinq fois par jour. XI. 11. *a.* Priere du vendredi. XIV. 531. *b.* Celle qu'ils doivent faire à minuit. XVI. 52. *b.* Priere des pauvres Arabes après le repas. XVII. 648. *b.*

PRIEUR, (*Juriſpr.*) origine des prieurés. Hiſtoire des monaſteres de ce nom. XIII. 362. *b.* Origine de la diſtinction des prieurés conventuels, & des prieurés ſimples. Diſpoſitions du concile de Vienne, auquel préſidoit Clément V, ſur les prieurés. Des prieurés-cures. Leur établiſſement. Condition requiſe pour poſſéder un prieuré ſimple. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 363. *a.*

Prieur clauſtral, III. 515. *a.* commendataire. 684. *b.* Armes de prieur, vol. II des planches, Blaſon, planche 14.

PRIEUR, (*Juriſd. Conſul.*) XIII. 363. *b.*

PRIEUR *de Sorbonne*, (*Hiſt. mod.*) fonctions de cette place. XIII. 363. *b.*

PRIEUR, *grand*, (*Hiſt. mod.*) chevalier de Malthe diſtingué par la dignité de ce nom. Grands-prieurés de chaque langue. Les grands-prieurs conferent tous les cinq ans une commanderie qu'on appelle commanderie de grace. Origine de ces grands-prieurs. XIII. 363. *b.*

PRIEURÉ, (*Juriſp.*) différentes ſortes de prieurés. Prieuré chef d'ordre, clauſtral, XIII. 363. *b.* collatif, en commende, confirmatif, conventuel, cure, électif-collatif, électif confirmatif, grand-prieuré, ſix grands-prieurés de l'ordre de Malthe en France. Prieuré perpétuel, régulier, ſéculier, ſéculariſé, ſemi-conventuel, ſimple à ſimple tonſure, ſocial, en titre. *Ibid.* 364. *b.*

Prieuré. Différence entre abbaye & prieuré, I. 11. *b.* entre prieuré & commanderie. III. 687. *b.* Cure-prieuré. IV. 272. *b.* Les prieurés n'étoient autrefois que des obédiences. XI. 298. *a.*

PRIMA INTENZIONE, (*Muſiq.*) un air ou morceau *di prima intenzione* eſt celui qui s'eſt formé tout d'un coup, tout entier & avec toutes ſes parties dans l'eſprit d'un compoſiteur. Réflexions ſur ces productions des arts qui ſont le fruit de pareils efforts du génie, & dont tous les raiſonnemens intimément réunis l'un à l'autre n'ont pu ſe faire ſucceſſivement. Les morceaux de muſique *di prima intenzione* ſont les ſeuls qui puiſſent cauſer ces extaſes de l'ame qui tranſportent les auditeurs hors d'eux-mêmes. *Suppl.* IV. 533. *a.*

PRIMAT, (*Juriſpr.*) degré de cette dignité dans l'égliſe. Prérogatives dont le primat & le patriarche jouiſſoient autrefois. Archevêques primats en France. XIII. 364. *b. Voyez* DIOCESE & PATRIARCHE.

PRIMAT *de Pologne*, (*Hiſt. du gouvern. de Pologne*) c'eſt à l'archevêque de Gneſne qu'appartient cette dignité. Exemples des abus que les primats ont faits de leur pouvoir, lorſque cette dignité étoit établie en pluſieurs pays de l'Europe. Pouvoirs & privileges du primat de Pologne. XIII. 365. *a.*

PRIMATICE, (*François*) peintre de batailles. V. 329. *b.* XII. 266. *b.*

PRIMATIE ou *Patriarchat*, (*Hiſt. eccl.*) VI. 137. *b.* XII. 175. *a*, *b.*

PRIMAUTÉ *du pape*, (*Hiſt. eccl.*) les proteſtans ſe ſont extrêmement attachés à conteſter au pape cette prérogative. XIII. 365. *a.* En quoi conſiſtent les droits de juriſdiction & d'autorité attachés à la primauté du pape. Trois différens ſentimens ſur ce ſujet. Preuves de cette primauté tirées, 1°. de la doctrine des conciles, *Ibid. b.* 2°. de celle des peres, 3°. du conſtant exercice que les papes ont fait de cette primauté : énumération des principaux faits ſur leſquels cette troiſieme preuve eſt appuyée. *Ibid.* 366. *a.* Primauté que le pape a exercée dans la Grande-Bretagne, réfutation du ſentiment contraire de Bingham ; *Ibid. b.* de la reconnoiſſance formelle qu'en ont faite les empereurs, les rois & autres ſouverains. La primauté du pape fondée ſur l'écriture ſainte. *Ibid.* 367. *a.*

PRIME, (*Théolog.*) la premiere des heures qui font partie de l'office canonique. En quoi conſiſte le ſervice de cette heure canoniale. Son inſtitution. Noms que Caſſien donne à ce ſervice. Raiſon myſtique de la récitation de prime. XIII. 367. *b.*

PRIME, (*Minéral.*) pierres auxquelles a été donné le nom générique de prime. XIII. 367. *b.*

PRIME *d'émeraude*, (*Hiſt. nat.*) M. Hill croit que c'eſt la pierre que les anciens ont nommée *praſius* ; trois eſpeces qu'on en diſtingue. XIII. 367. *b.* Sorte de pierre appellée *chryſocraſe* par M. Lehmann. Pourquoi ces eſpeces de pierre ont été nommées *primes d'émeraude. Ibid.* 368. *a.*

PRIME *d'aſſurance*, (*Comm. de mer*) XIII. 368. *a.*

Prime, terme de commerce, terme de monnoie. XIII. 368. *a.*

PRIME, *garde de*, *eſtocade de*, (*Eſcrime*) XIII. 368. *a.*

PRIME, (*Sucre*) XIII. 368. *a.*

Prime, au jeu de l'ambigu. XIII. 368. *a.*

PRIMEVERE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la commune. XIII. 368. *b.*

PRIMEVERE, (*Mat. médic.*) propriétés & uſages des fleurs de cette plante. XIII. 369. *a.*

PRIMEURS, (*Jardin.*) pois & fraiſes de primeurs, moyen de ſe les procurer par des ados. *Suppl.* I. 174. *b.*

PRIMICIER *Notaire*, (*Juriſp.*) XI. 245. *a.*

PRIMITIF, (*Gramm.*) différence entre *premier* & *primitif.* Langue primitive. Mot primitif. XIII. 369. *b. Voyez* ETYMOLOGIE, FORMATION, DÉRIVÉ, RACINE, LANGUE.

PRIMITIF, (*Juriſpr.*) curé primitif d'une égliſe. Titre primitif. XIII. 369. *b.*

PRIMOGENITURE, *Droit de* (*Droit nat.*) c'eſt l'eſprit de vanité qui a introduit l'injuſte droit d'aîneſſe, ſi défavorable à la propagation. L'exemple qu'on allegue des peuples de l'antiquité qui ont admis ce droit, ne peut le juſtifier parmi nous. Ouvrage à conſulter. XIII. 370. *a. Voyez* AÎNESSE.

PRINCE, (*Politiq.*) ſignification commune de ce mot. XIII. 370. *a.*

Prince dans les anciens actes ne ſignifioit que *ſeigneur.* XIII. 370. *a.*

Prince, eſt auſſi le nom de ceux qui ſont de la famille royale. XIII. 370. *a.* Des princes d'Angleterre. Des princes de France. Du prince de Galles. *Ibid. b.*

PRINCE, (*Politiq. Morale*) titres des différens princes de l'Europe. XVI. 359. *a*, *b.* College des princes de l'empire : leur ordre dans les aſſemblées de la diete. III. 633. *a*, *b.* IV. 67. *b.* 973. *a*, *b.* Réflexions ſur l'éducation des princes. VII. 797. *a*, *b*, &c. IX. 360. *a.* Utilité qu'ils peuvent tirer de l'étude de l'hiſtoire. VIII. 223. *b.* De la libéralité qui leur convient. IX. 461. *b.* Les princes ne ſe gouvernent pas ordinairement par des ſcrupules. 859. *b.* De la munificence des princes. X. 863. *a.* Leçons aux princes ſur le danger de la flatterie. VI. 846. *b.* Caſque de prince, vol. II des planch. Blaſon, pl. 14.

Princes du ſang dans le royaume de France : leur conſeil. IV. 14. *b.* Grands jours des princes du ſang dans leurs appanages & pairies. VIII. 893. *b.*

PRINCE, (*Théolog.*) acceptions de ce mot dans l'écriture & parmi les Juifs modernes. Prince des prêtres. XIII. 370. *b.* Prince de la ville, Prince de la ſynagogue. Prince de ce

monde. Princes de la captivité: la ſucceſſion qu'on donne de ces princes, reconnue pour ſuſpecte. *Ibid.* 371. *a.*

PRINCE *de la jeuneſſe.* (*Hiſt. rom.*) XIII. 371. *a.*

PRINCE, (*Art milit. des Rom.*) nom d'une des quatre ſortes de ſoldats qui compoſoient les légions. XIII. 371. *a.*

Princes, ſoldats romains. *Suppl.* IV. 673. *a.* Leur place dans l'ordre de bataille. 174. *b.* 670. *a.* Leurs armes. 670. *a.* *Voyez* LÉGIONNAIRE.

PRINCE *du ſénat*, (*Hiſt. rom.*) ſa nomination dépendoit du choix du cenſeur. Reſpect que l'on avoit pour ce titre. Origine de cette diſtinction. Q. Fabius Maximus nommé prince du ſénat. Quel eſt le premier prince du ſénat nommé dans l'hiſtoire. Nous manquons de monumens pour former une ſuite non interrompue de ceux qui ont eu cette dignité. XIII. 371. *b.* Quelle peut être la cauſe des vuides qui ſe trouvent dans cette liſte. Dans quel ſens doit être entendu le titre de *princes du ſénat* donné en divers endroits à Craſſus & à Pompée. *Ibid.* 372. *a.* Différens pouvoirs que le jeune Céſar s'attribua comme une conſéquence du titre de *prince du ſénat* qui lui fut conféré. *Ibid. b.* *Voyez* SÉNAT.

PRINCE *de Machiavel*, (*Politiq.*) obſervations ſur l'ouvrage qui porte ce titre. IX. 793. *b.*

PRINCE *de Beaumont*, (*Madame le*) *Suppl.* IV. 683. *b.*

PRINCEPS, *Rex*, (*Lang. lat.*) ſignifications de ces mots dans les auteurs latins. XIV. 240. *a*, *b.*

PRINCIPAL, (*Gramm.*) propoſition principale, propoſition incidente. XIII. 372. *b.*

Principale, propoſition. IV. 83. *b.*

PRINCIPAL, (*Géomét.*) axe principal d'une ellipſe, d'une hyperbole. XIII. 372. *b.*

PRINCIPAL, (*Arithm. & Comm.*) ſomme prêtée. XIII. 372. *b.*

Principal, principal magiſtrat d'une ville, principaux officiers d'un régiment. Le principal diſtingué de l'acceſſoire. XIII. 372. *b.*

PRINCIPAL, (*Juriſpr.*) le principal diſtingué de l'acceſſoire. Principal d'une cauſe. Principal héritier. Principal manoir. Principal obligé. XIII. 373. *a.*

Principal d'une rente ou d'une ſomme. XIII. 373. *a.*

Principal: action principale. I. 123. *a.* Concluſion principale. III. 821. Défendeur au principal. IV. 734. *b.* Demande principale. 804. *b.* Faux principal. VI. 449. *a*, *b.* Héritier principal. VIII. 164. *b.* Obligation principale. XI. 305. *b.*

Principal d'un college. Devoirs & fonctions des principaux de college. XIII. 373. *a.* On ne peut élire à une place de principal un eccléſiaſtique pourvu d'un bénéfice à charge d'ames, ou qui requiert réſidence. *Ibid. b.*

Principal d'un college: ſon privilege en matiere bénéficiale ſur les gradués nommés. VII. 810. *a.*

PRINCIPES, *premiers* (*Métaphyſ. Logiq.*) les premiers principes enviſagés du côté des vérités internes, ſont peu propres à éclairer notre eſprit. Conſidérés du côté des vérités externes, ils nous conduiſent à la connoiſſance de pluſieurs objets. XIII. 373. *b.* Marques caractériſtiques auxquelles on peut reconnoitre les premiers principes. D'où ils tirent leur ſource. *Du premier principe des connoiſſances philoſophiques.* Examen de la queſtion s'il y a un tel principe auquel nous puiſſions ramener toutes nos connoiſſances. *Ibid.* 374. *a.* Quel eſt ce premier principe; divers ſentimens des philoſophes à cet égard. Conditions exigées pour le premier principe de la philoſophie. Ces conditions ne ſe trouvent exactement que dans cette propoſition, *on peut aſſurer d'une choſe, tout ce que l'eſprit découvre dans l'idée claire qui la repréſente.* Deſcartes n'a point regardé cet enthymême *je penſe, donc je ſuis*, comme le premier principe philoſophique; mais ſeulement comme la premiere vérité qui ſe préſente à l'eſprit, & le pénetre de ſon évidence. Le premier principe de connoiſſance philoſophique ne nous rend pas préciſément certains de la vérité des premiers principes, mais il nous rend raiſon pourquoi nous en ſommes certains. *Ibid. b.*

Principes, diſtinction entre les premiers principes & les axiomes. I. 907. *a.* Ce qu'on entend par avoir des principes. 909. *a.* Premier principe de vérité. XV. 57. *b.* Vérités de principe. XVII. 69. *a*, *b.* Trois ſortes de principes dans les ouvrages de philoſophie, d'où réſultent trois ſortes de ſyſtêmes. XV. 777. *a*, *b.* Plus on diminue le nombre des principes d'une ſcience, plus on leur donne d'étendue. I. vj. ix. *Diſc. prélim.* Directions ſur la maniere de s'élever des faits aux principes. VII. 617. *b.* *Voyez* ANALYSE. (*Logiq.*) On ne doit point toujours attribuer à un philoſophe toutes les conſéquences qui paroiſſent découler de ſes principes. VIII. 390. *b.* Les principes dans tout ouvrage de raiſonnement doivent être rigoureuſement prouvés. X. 445. *b.* Nos erreurs viennent plus de nos principes que des conſéquences que nous en tirons. XIII. 777. *a.* Tout le ſecret de penſer juſte conſiſte donc à bien examiner ſes principes: différentes cauſes qui peuvent nuire à leur juſteſſe. *Ibid. b.* *Voyez* ELÉMENS.

PRINCIPE, (*Phyſiq.*) comment on parvient à l'idée d'un principe naturel. XIII. 375. *a.*

Principes des choſes matérielles ſelon les anciens philoſophes. XIII. 839. *a.* Thalès regardoit l'eau comme principe de toutes choſes. V. 186. *b.* Réflexions ſur cette hypotheſe. 188. *b.* 189. *a.* Principe univerſel des choſes ſelon les budſdoites. I. 754. *a*, *b.* Les principes conſtituans des corps ne ſont jamais ſenſibles, tant qu'ils ſont actuellement combinés. V. 189. *a.* Dureté des principes de la matiere: différens degrés de fluidité & de ſolidité produits par leurs aſſemblages. VI. 663. *a.* Sentiment des philoſophes ſages ſur la doctrine des principes ou élémens. V. 498. *a.* Principes actifs qui, ſelon Newton, entretiennent le mouvement de l'univers. I. 118. *a.* *Voyez* ſur les principes des corps l'article CORPUSCULE.

PRINCIPES, (*Chymie*) diviſion des principes des mixtes en principes immédiats, & en principes éloignés. Inexactitude dans cette maniere d'enviſager les principes. En quoi conſiſte l'exactitude dans une analyſe. XIII. 375. *a.* Diſcuſſions qui ont diviſé les chymiſtes ſur la doctrine des principes. Ces diſcuſſions ſont toutes nées de la maniere vicieuſe de concevoir & d'opérer qui lui eſt oppoſée. Obſervations ſur les principes des Paracelſites; le ſel, le ſoufre & le mercure, auxquels Willis en ajouta deux autres, ſavoir le phlegme ou eau, & la terre. *Ibid. b.* L'analyſe parvient quelquefois juſqu'à des principes inaltérables, ou du moins qui l'ont été juſqu'ici à tout l'art humain. La queſtion eſt de ſavoir s'il y a pluſieurs corps qui ſoient vraiment élémentaires, ou s'il n'y a qu'une ſeule ſorte d'élémens pour toute eſpece de corps. L'obſervation bien réſumée, démontre qu'une pareille matiere eſt un pur concept, un être abſtrait, que non-ſeulement on admet gratuitement, mais dont la ſuppoſition a jetté dans des erreurs manifeſtes les philoſophes qui l'ont défendue. *Ibid.* 376. *a.* Quatre premiers principes admis par les chymiſtes modernes, le feu, l'air, l'eau & la terre. Il y a lieu de croire que les différentes eſpeces de terre peuvent ſe réduire à un principe terreux unique & commun, quoique l'art n'ait pu juſqu'à préſent parvenir à cette réduction. Obſervation ſur le ſyſtême de Thalès qui admettoit l'eau pour principe premier & commun. *Ibid. b.* *Voyez* ÉLÉMENS.

Principes, divers ſentimens des chymiſtes ſur les principes des corps. XIV. 925. *a.* Principes actifs & principes paſſifs. I 118. *b.* Premiers principes, & principes ſécondaires ou principiés. III. 418. *b.* Les affections des principes de la compoſition des corps ſont eſſentiellement diverſes de celles des corps aggrégés ou des maſſes. III. 410. *b.* Principes ſurabondans. XV. 683. *b.* Union des principes. XVII. 386. *a.* Principes de Becker. III. 435. *a.* Ouvrage de Boyle intitulé *de producibilitate principiorum chymicorum.* *Ibid. b.*

PRINCIPES, *doctrine des deux* (*Hiſt. de la philoſoph.*) *voyez* MANICHÉISME. Origine de cette doctrine. VII. 980. *a.* X. 22. *a*, *b.* XII. 423. *a.* Ce que penſoient ſur l'ame les philoſophes qui admettoient les deux principes. I. 329. *a.* Ce dogme reçu chez les Guebres. VII. 980. *a.* Symbole par lequel les Egyptiens exprimoient l'oppoſition des deux principes. XI. 410. *b.* Doctrine de l'héréſiarque Sévere ſur les deux principes. *Suppl.* IV. 787. *a.* Cette doctrine admiſe par les Eskimaux. XVII. 371. *b.* *Voyez* DÉMON, GÉNIE, PROVIDENCE.

PRINGLE, (*Jean*) docteur anglois: ſes expériences ſur la fermentation alimentaire. VI. 525. *b.* Ses ouvrages en phyſiologie. *Suppl.* IV. 358. *b.*

PRINGLES, (*Jean de*) avocat de Dijon. *Suppl.* IV. 71. *b.*

PRINTEMS, (*Coſmographie*) lieu du ſoleil au commencement du printems: divers phénomenes qui en réſultent pour les différens habitans de la terre. XIII. 377. *a.*

Printems, deſcription de cette ſaiſon. XVII. 734. *a*, *b.* Fleurs qu'elle produit. IV. 704. *a.* VI. 857. *b.* XVII. 735. *a.* *Suppl.* II. 23. *b.* 24. *a*, *b.* Cauſes du froid du printems. VII. 316. *b.* Qualité de la pluie du printems. XII. 793. *a.* *Suppl.* IV. 419. *a.* Effets de cette ſaiſon ſur tous les êtres organiſés, & particuliérement ſur les plantes & les blés. *Suppl.* III. 219. *b.* Chant des oiſeaux dans cette ſaiſon. XVII. 735. *a*, *b.* Il ne peut y avoir eu ſur la terre de printems perpétuel. *Suppl.* IV. 78. *b.* *Voyez* SAISON.

PRINTEMS SACRÉ, *vœu du* (*Littérat.*) celui par lequel on avoit conſacré aux dieux tout ce qui naîtroit depuis le premier de mars juſqu'au premier de mai. Quelques anciens peuples d'Italie comprenoient auſſi dans leur vœu, lorſqu'ils étoient dans un grand danger, les enfans qui naiſſoient dans cet intervalle. Sort de ces enfans. XIII. 377. *a.* *Voyez* *VER SACRUM.*

PRINTEMS, *maladies du* (*Médecine*) moyen de les prévenir. XIII. 377. *a.*

PRINTEMS, (*Médec.*) régime à obſerver au printems. XIV. 13. *a.* Danger de ſe coucher & de s'endormir ſur l'herbe, lorſque les premieres impreſſions du ſoleil ſe font ſentir au printems. X. 779. *a.* Influence du printems ſur la ſanté. XI. 219. *b.* Fievres intermittentes dans cette ſaiſon. VI. 735. *a.* *Voyez* SAISON.

PRINTEMS, (*Littér.*) comment le premier mois du printems s'appelloit à Delphes. VIII. 75. *b.* Comment les anciens repréſentoient cette ſaiſon. XIV. 530. *a.* Le printems étoit conſacré aux graces. XVII. 797. *b.*

PRIOLO, (*Benjamin*) son histoire de France. VIII. 506. *b.*

PRIORI, *démonstration à* (*Logiq.*) IV. 823. *a*; *b.*

PRISCIEN, médecin. X. 289. *b.*

PRISCIEN, grammairien, ses ouvrages. VIII. 856. *b.*

PRISCILLIANISME, (*Hist. eccl.*) hérésie qui s'éleva en Espagne sur la fin du quatrieme siecle. Son origine. Doctrine de Priscillien. Sa condamnation. XIII. 377. *b.*

PRISCILLIANITE, (*Hist. eccl.*) le but de cet article est de montrer que la doctrine de Priscillien n'étoit point si monstrueuse qu'on l'a crue communément, & que les crimes qu'on attribue à ce chef de secte, & à ses disciples, ne s'accordent point avec ce que les historiens rapportent des mœurs & de la conduite des uns & des autres; que ceux qui se conduisirent comme parties ou comme témoins contre Priscillien étoient gens de néant; que ses juges ne méritoient guere plus d'estime, & que par conséquent on ne sauroit justifier les traitemens barbares que les ennemis des priscillianites leur firent souffrir. XIII. 378. *a*, *b.* Ce qu'il y a de singulier par rapport à la doctrine, c'est qu'on vint à condamner dans les priscillianites un sentiment que l'on a canonisé en la personne de S. Augustin. *Ibid.* 380. *a.*

PRISE, (*Jurispr.*) étoit ce que l'on prenoit d'autorité chez les particuliers, pour l'usage & le service du roi, de la reine, des princes & de leurs principaux officiers. XIII. 380. *a.* Ces prises interdites, ou du moins limitées à plusieurs égards par quelques ordonnances du roi Jean. Dispositions de ces ordonnances. *Ibid. b.*

PRISE *coutumiere*, (*Jurispr.*) amende ainsi nommée. IV. 419. *a.*

PRISE *à partie*, (*Jurispr.*) recours accordé à une partie contre son juge. On appelle aussi ce recours *intimation* contre le juge. Origine de cet usage. XIII. 381. *a.* Il n'est plus permis de prendre à partie aucun juge, à moins qu'on ne soit dans quelqu'un des cas portés par l'ordonnance, & autorisé par arrêt. Quels sont ces cas. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

PRISE *de corps.* XIII. 382. *a.* Voyez CONTRAINTE PAR CORPS, DECRET, EMPRISONNEMENT.

Prise de corps, *décret de* IV. 716. *b.* Conversion d'ajournement personnel en décret de prise de corps. 166. *b.*

Prise d'eau. XIII. 382. *a.*

Prise d'habit. XIII. 382. *a.*

Prise de possession. Diverses manieres de prendre possession d'un bien. XIII. 382. *a.*

PRISE *de possession*, (*Mat. bénéfic.*) préalable nécessaire pour la prise de possession. Maniere de prendre possession. Ce que prescrit la loi, lorsque par rapport à un bénéfice dont le titre est dans une église collégiale, le chapitre refuseroit de mettre le pourvu en possession, & le greffier d'en donner acte. Vacance du bénéfice dont on a négligé de prendre possession. Terme fixé pour la prise de possession. XIII. 382. *b.* Des oppositions à la prise de possession, *&c. Ibid.* 383. *a.*

PRISE, (*Marine*) dispositions de l'ordonnance par rapport aux prises de vaisseaux. XIII. 383. *a.* Vaisseau de bonne prise. *Ibid. b.*

Prise, conseil des prises. IV. 15. *a*, *b.* Dixieme des prises. 1090. *b.*

PRISEUR, *huissier-* (*Jurispr.*) VIII. 341. *b.*

PRISME, (*Géomét.*) définition, étymologie du mot. Génération du prisme. Mesure de la surface & solidité d'un prisme. XIII. 383. *b.*

Prisme, trouver le centre de gravité dans les prismes & les cylindres. II. 825. *b.*

PRISME, (*Dioptriq.*) cause des phénomenes qu'on observe avec le prisme. Description de douze principaux de ces phénomenes. XIII. 384. *a*, *b.*

Prisme, experiences sur la lumiere & les couleurs, faites avec le prisme. IV. 328. *b.* Observation de l'image du soleil au travers du prisme. IX. 721. *b.* Réfractions des rayons dans le prisme. XIII. 897. *b.* Spectre coloré produit par cette expérience. XV. 448. *a.*

PRISON, (*Hist.*) les lieux de ce nom ont probablement toujours été en usage depuis l'origine des villes. Quelles étoient les prisons chez les Grecs & chez les Romains. Par qui elles furent établies à Rome. Il n'y avoit presque point de ville dans l'empire qui n'eût une prison dans son enceinte. XIII. 385. *a.* Prisons connues sous le nom de *latomiæ*, *lapidicinæ*. Officiers que les Romains commettoient à la garde ou à l'inspection des prisons & des prisonniers. Prisons qu'on appelloit libres. Prisons domestiques. De l'usage d'emprisonner les ecclésiastiques coupables. Modération de la regle de S. Benoît par rapport à eux. Des prisons dans les monasteres. *Ibid. b.* Cruels supplices exercés contre quelques religieux dans certaines prisons de monasteres. Humanité dont le roi Jean usa envers eux. Différentes sortes de prisons séculieres. *Ibid.* 386. *a.*

Prison, structure singuliere que Denys le tyran donnoit à ses prisons. II. 492. *b.* XI. 614. *b.* Peine de la prison chez les Hébreux. XV. 675. *b.* *Voyez* CACHOT.

PRISON, (*Jurispr.*) cas d'emprisonnement. L'emprisonnement n'ôte pas les droits de cité. XIII. 386. *a.* Exceptions. Trois sortes de prisons, les prisons royales, celles des seigneurs, celles des officialités. Dispositions des ordonnances par rapport aux prisons des seigneurs. Les habitans de certains pays avoient autrefois le privilege de ne pouvoir être emprisonnés. Douceurs dont on faisoit jouir les prisonniers du châtelet de Paris. *Ibid. b.* *Voyez* CONTRAINTE PAR CORPS, DETTE, EMPRISONNEMENT, ÉLARGISSEMENT.

Prison, la prison autrefois nommée chartre. III. 222. *a.* Bris de prison. II. 423. *b.* De la promesse faite en prison. IV. 429. *a.* Ecrou des prisons. V. 373. *b.* Doyen des prisons. 97. *a.* Visite des prisons. XVII. 356. *b.* Moyen d'en purifier l'air. XVI. 767. *b.*

PRISON *des vents*, (*Archit.*) moyen pratiqué pour rafraîchir les salles en été. XIII. 387. *a.*

PRISONNIER *de guerre*, (*Droit de la guerre*) quel étoit autrefois le sort des prisonniers de guerre & de leur postérité. Pourquoi les guerres civiles étoient plus cruelles que les autres. Les chrétiens ont aboli l'usage de rendre esclaves leurs prisonniers. Les anciens Romains ne se portoient pas aisément à racheter les leurs. Humanité d'un tel rachat. Un accord fait pour la rançon d'un prisonnier ne peut être révoqué sous prétexte que le prisonnier se trouve plus riche qu'on ne l'avoit cru. En faisant un prisonnier, on n'acquiert la propriété que de ce qu'on lui a enlevé effectivement. XIII. 387. *a.* Examen des questions suivantes: 1°. L'héritier d'un prisonnier est-il obligé de payer la rançon que le défunt avoit promise. 2°. Un prisonnier relâché à condition d'en relâcher un autre pris par les siens, doit-il revenir en captivité, si l'autre est mort avant son relâchement? De la promesse par laquelle on s'engage à ne point servir contre le prince dont on est prisonnier. Examen de quelques autres cas proposés. Autre question examinée: un roi prisonnier de guerre pourroit-il conclure un traité de paix obligatoire pour la nation? Auteurs à consulter. Quel fut le prix de la rançon de S. Louis. *Ibid. b.*

Prisonnier de guerre, voyez CAPTIVITÉ. Les prisonniers de guerre furent les premiers esclaves proprement dits. V. 934. *b.* Différence que les Romains mettoient entre ceux qui après avoir mis bas les armes se rendoient, & ceux qu'ils prenoient les armes à la main. 939. *a.* Chaines que les Romains portoient avec eux pour les enchaîner. III. 6. *b.* Pour accorder la liberté on brisoit les chaînes, *ibid.* Conduite que tenoient autrefois les Turcs & les Arabes à l'égard de leurs prisonniers de guerre. IV. 933. *b.* Curateur au prisonnier de guerre. IV. 571. *b.* Rançon des prisonniers. XIII. 788. *a.*

PRISONNIER, (*Jurispr.*) magistrats romains qui veilloient à la garde des prisonniers. XVI. 608. *b.* Droit de clavage que payoient autrefois les prisonniers. III. 507. *b.* Droit de geolage dû par chaque prisonnier. VII. 626. *a*, *b.* De l'élargissement du prisonnier. V. 443. *a*, *b.* Recommandation d'un prisonnier. XIII. 857. *b.* Réflexions sur l'usage d'enfermer en prison un simple accusé. *Suppl.* I. 137. *a*, *b.* 138. *a.* 570. *a.* *Voyez* ACCUSÉ.

PRISONNIER, (*Serrur.*) espece de ferrure. XIII. 388. *a.*

PRISQUE, philosophe éclectique: sa vie retirée. V. 279. *a.*

PRIVATIF, (*Gramm. Metaphys.*) être privatif. VI. 76. *a.* Distinction entre les mots privatifs & les mots négatifs. XI. 74. *a.*

PRIVATION, (*Physiq.*) principe chimérique & négatif qu'Aristote a voulu joindre à la forme & à la matiere pour constituer un corps naturel. Observations sur cette doctrine d'Aristote. XIII. 388. *b.*

Privation, distinction des métaphysiciens entre négation & privation. XI. 74. *a.*

PRIVATION, (*Morale*) *voyez* ABSTINENCE.

PRIVÉ, APPRIVOISÉ, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIII. 388. *b.*

PRIVÉ, (*Jurispr.*) chambre privée. III. 55. *b.* Chartre privée. 222. *a.* Convention privée. IV. 164. *a.* Crimes privés. 468. *b.* 470. *a.* Droit privé. V. 135. *a.* Ecriture privée. 370. *b.* Juge privé. IX. 15. *a.* Jurisdiction privée. 80. *b.* Seigneurie privée. XIV. 897. *b.* 898. *b.*

PRIVIGNUS, (*Lang. latin.*) de la signification de ce mot. VI. 804. *a.*

PRIVILEGE, (*Gouvern. Comm. Politiq.*) différentes sortes de privileges. 1°. Ceux qui sont inhérens à la personne, par les droits de sa naissance ou de son état. 2°. Ceux qui ont été accordés par lettres du prince. 3°. Des exemptions particulieres accordées à quelques personnes pour les mettre à l'abri des vexations de la part du public, auxquelles leurs emplois les exposent. De la différence des motifs qui ont produit ces différens privileges, naît dans celui qui en a la manutention, la différence des égards qu'il doit à ceux qui en sont pourvus. XIII. 389. *a.* Il seroit à souhaiter qu'on revînt à l'examen des différens privileges pour ne conserver que ceux qui sont vraiment utiles au prince ou au public. Abus des privileges. Un bourgeois riche achete une charge par laquelle il acquiert des exemptions dont jouissent la

la noblesse & la grande magistrature, tandis qu'un officier du principal siége de justice de la province est pour les impositions, confondu avec les moins considérés du peuple. Inconvéniens qui résultent de tels abus. *Ibid. b.* Circonspection qu'on doit apporter à etendre les privileges. Soins qu'on doit prendre à les réduire aux termes précis auxquels ils ont été accordés. La noblesse prodiguée, & trop aisément vendue à prix d'argent. *Ibid.* 390. *a.*

PRIVILEGE *exclusif*, (*Comm.*) Origine de ces privileges, accordés à certaines compagnies ou communautés. XIII. 390. *a.* Observations sur les privileges exclusifs accordés aux corps de profession. Abus qui en ont résulté. Comment on a remédié aux divers inconvéniens résultant des privileges accordés à différentes compagnies de commerce, & à différentes manufactures. Avantages qu'on obtiendroit en poursuivant des vues aussi sages. *Ibid. b.* Etablissemens auxquels les privileges exclusifs devroient être réduits. *Ibid.* 391. *a.*

PRIVILEGE, (*Jurispr.*) Maximes générales sur les privileges. Du privilege qu'obtient un créancier sur les autres. Privilege de bailleur de fonds. Privileges de différens ordres, de différentes communautés, ou relatifs à différentes circonstances. XIII. 391. *a.*

Privilege. En quoi les coutumes different des franchises & privileges. IV. 411. *b.* Différence entre exemption & privilege, VI. 238. *a*, *b.* entre privileges & franchises, libertés, exemptions, immunités. VIII. 578. *a.* Privilege bourgeois. VI. 319. *b. &c.* Gradué de privilege. VII. 811. *a.* Juge de privilege. IX. 15. *a.* Jurisdiction de privilege. 80. *b.* Justice de privilege. 97. *a.* Lettres de privilege. 427. *a.* Différence entre privilege & prérogative. XIII. 307. *b.* Statut des Anglois portant ordre de produire le titre en vertu duquel on jouit de quelque privilege. XIII. 729. *b.*

Privilege de chasse. XIII. 391. *b.*

Privilege d'impression. Observations sur les édits & réglemens qui ont été donnés sur ce sujet. XIII. 391. *b.*

Privilege d'impression : pourquoi le tems en est fixé. V. 146. *b.* Ce n'est pas le privilege qui fait le droit du libraire. *Ibid.* Cession de privilege. II. 869. Enregistrement de privilege. V. 706. *a.*

PRIVILÉGIÉ, (*Jurispr.*) Divers ordres de gens à qui la qualité de privilégiés est donnée. Eglises privilégiées. Créancier privilégié. XIII. 391. *b.*

Privilégié. Code des privilégiés. III. 583. *b.* Compagnies de commerce privilégiées. 740. *b.* Créances privilégiées. IV. 437. *b.* Délit privilégié. IV. 789. *a*, *b.* 792. *a.* Dette privilégiée. 906. *a.* Hypotheque privilégiée. VIII. 416. *b.*

PRIVILEGIUM, (*Jurispr. rom.*) Différence entre loi & privilege chez les Romains. Les décrets nommés *privilegia*, étoient défendus par les loix des douze tables. XIII. 391. *b.*

PRIX, (*Droit nat. & civil*) On peut diviser le prix en propre ou intrinseque, des choses. XIII. 391. *b.* Il n'y a rien, à proprement parler, qui ne puisse être mis à prix; cependant il y a des choses qui ne doivent pas l'être, parce que quelque loi divine ou humaine le défend. D'où dépend l'augmentation du prix d'une chose. Ce qu'on entend par prix d'inclination. Du prix des choses dans l'indépendance de l'état de nature. *Ibid.* 392. *a.* Comment ce prix se regle dans une société civile. *Ibid. b.*

Prix des choses. Devoirs qui en résultent. IV. 916. *b.* Différence entre prix & valeur. XVI. 818. *b.* *Voyez* ESTIMATION.

PRIX *de musique & de poésie*, (*Antiq. grecq.*) Ces prix étoient établis dans les quatre grands jeux publics. Observations sur celui que remporta Néron dans les jeux olympiques. Les combats de musique faisoient la principale partie des jeux pythiques. XIII. 392. *b.* On proposoit aussi des prix de poésie & de musique pour les jeux qu'on célébroit dans plusieurs villes de la Grece. Encouragemens que les Grecs fournissoient aux talens en tout genre par les prix dont ils savoient les récompenser. *Ibid.* 393. *a.*

PRIX, (*Hist. anc. & mod.*) Des prix de poésie & de musique. XVI. 211. *a.* Couronne que les anciens accordoient pour prix de différentes belles actions. IV. 396. *b.* 394. *a.* Prix des vainqueurs en différentes sortes de jeux & de combats, *voyez* ATHLETE, COMBAT, JEUX, TOURNOIS, VAINQUEUR. Prix que distribuent les académies modernes, *voyez* ACADÉMIE. Prix de l'arquebuse. I. 703. *a.*

PRIX *des marchandises*, (*Comm.*) Diverses circonstances qui influent sur ce prix. XIII. 393. *a.*

Prix des marchandises. XVII. 25. *a*, *b.* Pourquoi certaines nations donnent presque tout à meilleur marché que les François, IX. 914. *b.* sur le prix des denrées & des marchandises, *voyez* d'utiles observations au mot CONCURRENCE. III. 833. *a.*

PRIX, (*Saint-*) De son martyre & de ses reliques. *Suppl.* I. 724. *b.*

PROBABILITÉ, (*Philosoph. Logiq. Mathém.*) Comment les géometres ont évalué les degrés de probabilité. En quoi consiste l'évidence morale de la vérité d'une chose. XIII. 393. *b.* En quoi consiste l'incertitude : évidence morale de la fausseté d'une chose. Degrés de probabilités entre ces deux évidences. Regles générales observées par les personnes sages. 1°. Il est contre la raison de chercher des probabilités, & de s'en contenter, lorsqu'on peut parvenir à l'évidence. 2°. Il faut peser à la balance de l'examen toutes les preuves qui peuvent venir à notre connoissance, & servir à découvrir la vérité. 3°. Il faut encore examiner les preuves qui la combattent. *Ibid.* 394. *a.* 4°. Il ne faut acquiescer à une proposition, qu'à proportion de son degré de vraisemblance. 5°. Il faut peser, non-seulement la probabilité du succès, mais la grandeur du bien ou du mal qu'on peut attendre en prenant tel ou tel parti. 6°. Lorsqu'on ne peut fixer avec précision les degrés de probabilités, il faut se contenter des à-peu-près qu'on peut obtenir. 7°. Le parti le plus probable une fois pris, il ne faut plus s'en repentir, lors même que l'événement seroit malheureux.

Des sources de probabilité. On en distingue deux, l'une renferme les probabilités tirées de la nature même, & du nombre des causes qui peuvent influer sur la vérité de la proposition dont il s'agit : l'autre est fondée sur l'expérience du passé. *Ibid. b.* Ce qu'on entend par un homme doué d'expérience. *Ibid.* 395. *a.* On demande si la probabilité fondée sur l'expérience, augmentant à l'infini par une suite d'expériences répétées, peut devenir à la fin une certitude morale, ou si ces accroissemens sont tellement limités, que, diminuant graduellement, ils ne fassent à l'infini qu'une probabilité finie. Réponse donnée à cette question, par M. Bernoulli. Utilité qu'on retireroit de tables exactes qui fixeroient sur une longue suite d'événemens, la proportion de ceux qui arrivent d'une certaine façon à ceux qui arrivent autrement. *Ibid. b.* Autres principes de probabilités. 1°. *L'égale possibilité de plusieurs événemens* : c'est ainsi qu'en jettant au hasard un dez parfaitement juste, il y a six possibilités égales, qui, toutes ensemble, font la certitude. Fécondité de ce principe appliqué en différentes circonstances. *Ibid. a.* Comment il est aisé de l'appliquer mal dans des cas composés, tels que sont la plupart des événemens de la vie. Espece de probabilité composée, savoir celle d'un événement qui ne peut arriver, qu'au cas qu'un autre événement lui-même, simplement probable, arrive. Maniere d'estimer cette sorte de probabilité. 2°. *La connoissance des causes & des signes, qu'on peut regarder comme des causes ou des effets occasionnels.* Exemple : un ami n'a point répondu à ma lettre; j'en cherche la cause; il s'en présente trois; il est paresseux, peut-être est-il mort, ou ses affaires l'ont empêché. Maniere d'évaluer les probabilités tirées de chacune de ces causes. Application des mêmes principes aux signes. Le barometre descend, le signe est certain, ce signe annonce la pluie; cette signification est douteuse. *&c. Ibid.* 397. *a.* 3°. *Le témoignage*, troisieme source de probabilité. Examen qu'on doit faire d'abord de la nature de la chose qui est l'objet du témoignage, *ibid. b.* & ensuite de la validité même du témoignage : cette validité dépend de deux choses, du nombre des témoins, *ibid.* 398. *a.* & de la confiance qu'on peut avoir en chacun d'eux : maniere de faire ce double examen. *Ibid. b.* Attention qu'on doit apporter au silence de ceux qui auroient intérêt à contredire un témoignage. De l'affoiblissement d'un témoignage qui, passant de branche en branche, ne nous parvient qu'au moyen d'une chaine de témoins. *Ibid.* 399. *a.* Force qu'acquiert le témoignage écrit. Deux autres sources de probabilités, *l'analogie & les hypotheses : voyez* ANALOGIE, HYPOTHESE, INDUCTION, SUPPOSITION. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Probabilité. En quoi elle consiste. XVI. 482. *b.* Différence entre la probabilité & la certitude. II. 848. *b.* S'il est vrai que la preuve des faits tirée du témoignage, ne puisse nous conduire qu'à des probabilités, 847. *b. & suiv.* c'est sur la théorie des combinaisons qu'est fondée toute la science des probabilités. III. 664. *b.* Circonstances qui rendent un événement plus ou moins probable. IV. 451. *b.* Science du calcul des probabilités. VIII. 75. *a.* L'histoire perd un degré de probabilité à chaque génération. 221. *a.* Il n'y a que simple probabilité dans la plupart de nos connoissances. VIII. 688. *a.* 689. *b.* Recherches de M. Moivre sur les probabilités. XVII. 363. *b.*

PROBABLE, conscience probable. III. 903. *a.* Loi probable. IX. 668. *a.*

PROBALINTHUS, (*Géogr. anc.*) lieu de l'Attique. Inscriptions où se trouve le nom de ce lieu. XIII. 400. *a.*

PROBATIONNER, (*Hist. eccl.*) C'est dans la discipline des presbytériens, une personne à qui la permission de prêcher a été accordée. Epreuves par lesquelles on l'obtient. XIII. 400. *a.*

PROBITÉ, (*Morale*) attachement à toutes les vertus civiles. Obstacles à vaincre pour s'en acquitter. Ce n'est que sous les auspices de la religion que les droits les plus sacrés de la société peuvent être en assurance, & qu'ils sont respectés. XIII. 400. *b.*

PROBLÊME, (*Logiq.*) question douteuse; proposition

qui exprime quelque effet naturel, dont on cherche à découvrir la cause. Doctrine des philosophes de l'école sur les problèmes logiques. Problèmes de morale, de physique, de métaphysique. XIII. 401. *b.*

Problème. Explication des trois parties dont un problème est composé. IV. 823. *a.* Il n'est point indifférent de commencer par l'affirmative ou la négative, la discussion d'un problème. I. 801. *a.*

PROBLÈME, (*Géom.*) Définitions. Problème de Képler dans l'astronomie, qui consiste à trouver le lieu d'une planete dans un tems donné. XIII. 401. *b.*

PROBLÈME *plan*, (*Géomét.*) Problème qui se réduit à une équation du deuxieme degré. Problème déliaque, connu sous le nom de duplication du cube. Pourquoi il fut appellé *déliaque*. XIII. 402. *a.*

Problème. Différence entre le problème & le théorème. XVI. 252. *b.* Des limites d'un problème. IX. 542. *b.* Problème déterminé. IV. 902. *a*, *b.* Problème indéterminé. VIII. 672. *b. Suppl.* III. 571. *a*, *b.* Problème plan. IV. 1079. *b.* XII. 697. *a.* Problème linéaire. IX. 554. *b.* Problème local. 624. *b.* Problème solide, XV. 321. *a.* sursolide. 696. *b.* De la maniere de réduire les problèmes en équation. V. 842. *a*, *b. &c.* De la converse des problèmes. VIII. 852. *a.* De la solution des problèmes. XIII. 748. *b.* XIV. 179. *b.* 180. *a. Voyez* SOLUTION & MÉTHODE.

PROBLÈME *des trois corps*, (*Astron.*) Ce problème sert à trouver l'effet de l'action des planetes les unes sur les autres. Jusqu'à présent on n'a pu le résoudre que par approximation. Ouvrages où l'on en trouve la solution. XIII. 402. *a.*

PROBLÈME *des trois corps*, (*Géom.*) On n'a pas encore de méthode rigoureuse pour le résoudre. Les seuls cas qu'on ait résolus, sont ceux où l'on rapporte le mouvement de deux ou plusieurs corps à un troisieme, regardé comme un centre fixe & d'une masse beaucoup plus considérable que celle de chacune des autres pris séparément. Histoire du problème des trois corps. *Suppl.* IV. 533. *b.* Auteurs qui ont donné des théories des planetes, & qui ont calculé leurs perturbations réciproques. Observation sur l'ouvrage du P. Frisi *de gravitate. Ibid. b. Voyez Suppl.* I. 665. *b.*

PROBLÈME, (*Géom.*) Ceux qui proposent ces sortes d'énigmes ont toujours l'avantage d'avoir toutes leurs pensées tournées de ce côté-là, & souvent le bonheur d'en avoir trouvé la solution par hazard, *&c.* XIII. 402. *a.*

PROBUS, (*M. Aurelius*) empereur Romain. XV. 227. *b.*

PROCATARCTIQUE, *cause*, (*Médec.*) II. 790. *b.*

PROCÉDÉ, (*Chymie*) Tous les procédés chymiques se réduisent à décomposer & recomposer. Un procédé doit être le plus souvent composé de plusieurs opérations. Ordre à suivre dans les procédés qu'on veut mettre sous les yeux des commençans. XIII. 402. *b.*

Procédés. Différence entre ceux du chymiste & du naturaliste. VIII. 228. *a.*

PROCÉDURE, (*Jurispr.*) La procédure s'appeile *la forme* dans toute espece de procès. Différence entre la forme & le fonds. Pourquoi la procédure a été introduite. Inconvéniens attachés à la simplicité des procédures des anciens. Importance de chaque acte de la procédure. XIII. 403. *a.* Singularité des formes judiciaires établies chez les anciens Grecs, & dans la loi des douze tables. Autres formules qui furent introduites chez les Romains. Mélange qui se fit dans les Gaules de la pratique romaine avec celle des Francs. Formes judiciaires observées dans les premiers tems de la monarchie. Changemens successifs introduits dans les procédures depuis qu'il fut permis de plaider par procureur. Ordonnances publiées sur cet objet. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter. Divers articles de l'Encyclopédie où l'on trouvera les notions principales sur chaque espece de procédure. *Ibid.* 404. *a.*

Procédure, *voyez* FORME. VII. 178. *a.* Procédure extraordinaire. VI. 337. *b.* Régler la procédure à l'extraordinaire. *Suppl.* I. 137. *a.* Procédure mise à néant. XI. 67. *a.* Du style dans les procédures. XV. 557. *a.* Observations sur la maniere dont on traite le prévenu durant la procédure. *Suppl.* I. 137. *a*, *b.* Anciennes procédures dirigées par la superstition. *Suppl.* III. 888. *b.* 889. *a*, *b.*

Procédure civile. Comment elle commence. Divers actes qu'elle renferme. Ordonnance où l'on en trouve les regles. XIII. 404. *a.*

Procédure civilisée. XIII. 404. *a.*

Procédure criminelle, tableau des divers actes de cette procédure. Ordonnance & divers articles à consulter pour en connoître les regles. XIII. 404. *a.*

Procédure en état. XIII. 404. *b.*

Procédure extraordinaire. XIII. 404. *b.*

Procédure frustratoire. XIII. 404. *b.*

Procédure nulle. XIII. 404. *b.*

Procédure périe. XIII. 404. *b.*

Procédure récriminatoire. XIII. 404. *b.*

PROCÈS, (*Jurispr.*) Définition. XIII. 404. *b.*

Procès. Les termes de procès & d'enquêtes autrefois synonymes. V. 697. *b.* Des frais & dépens dans les procès. IV. 856. *b.* 857. *a*, *b. &c.* Droits que les juges de plusieurs tribunaux sont autorisés à recevoir pour la visite des procès par écrit. V. 776. *b.* Extrait d'un procès : de l'usage qu'en tire le rapporteur. VI. 335. *b.* Des cas où une cause peut être évoquée d'un juge à un autre. 163. *a*, *b.* Conversion de procès civil en criminel. IV. 166. *b.* Edit de la subvention des procès. V. 396. *a.* Vérification d'un procès. VI. 113. *a*, *b.* 119. *a.* Des sollicitations & solliciteurs de procès. XV. 326. *a. Voyez* CAUSE.

Procès appointé. XIII. 404. *b.*

Procès civil. XIII. 404. *b.*

Procès civilisé. Voyez CIVILISER.

Procès de commissaires au parlement. Il y a des procès de grands commissaires, & des procès de petits commissaires. En quoi ils consistent, & en quels cas ils ont lieu. XIII. 405. *a.*

Procès conclu, *voyez* CONCLURE.

Procès criminel. Divers actes qui en composent la procédure. XIII. 405. *a.*

Procès départi ou départagé, distribué, par écrit, en état, XIII. 405. *a.* à l'extraordinaire, instruit, ordinaire, partagé ou parti, redistribué, *&c. Ibid. b.*

Procès-verbal. Différens officiers qui font des procès-verbaux. Conditions requises pour qu'un procès-verbal soit valable. XIII. 405. *b. Voyez* VERBAL.

PROCÈS, (*Anat.*) Procès ciliaire : procès papillaire : voyez ces mots.

Procès-verbal des médecins & chirurgiens-experts, *voyez* RAPPORT.

PROCESSION, (*Théolog.*) Deux processions en Dieu, l'une par laquelle le Fils est engendré du Pere, *voyez* GÉNÉRATION. L'autre par laquelle le S. Esprit tire son origine du Pere & du Fils. Ces processions sont éternelles, nécessaires, & ne produisent rien hors du Pere, auquel demeurent unis le Fils & le S. Esprit. XIII. 405. *b.* Histoire de la dispute élevée entre les Grecs & les Latins sur la procession du S. Esprit. Raisons qui prouvent que le S. Esprit procede du Fils comme du Pere. *Ibid.* 406. *a.*

Procession. Deux processions dans la trinité. XVI. 646. *a.* D'où vient, selon les scholastiques, la différence entre la génération du Fils & la procession du S. Esprit. VII. 559. *a.* Variations des églises grecque & latine sur la procession du S. Esprit. XIV. 766. *a*, *b.* De la spiration par rapport à ce mystere. XV. 477. *a*, *b.*

PROCESSION, (*Hist. du Paganisme & du Christianisme*) On représentoit dans les processions du paganisme le premier état de la nature. Processions en l'honneur de Cérès. Processions autour des champs ensemencés. Procession qu'on faisoit à Lacédémone en l'honneur de Diane. XIII 406. *a.* Origine de ces pratiques dans le christianisme. Les Hébreux ne paroissent pas les avoir connues. *Ibid. b.*

Processions dans lesquelles on promenoit les dieux sous des pavillons. XI. 133. *b.* 134. *a.* Description des processions solemnelles des anciens Romains. XV. 674. *a.* Processions des tribus romaines. XVI. 625. *b.* Officier qui régloit les pauses dans les processions. XII. 207. *b.* 208. *a.* Observations sur l'usage des païens, de porter dans les processions les images de leurs dieux, & sur celui des catholiques de porter celles des saints. IX. 127. *b.* Sur les processions, *voyez* LITANIES. Procession du S. Sacrement. VI. 572. *b.*

PROCESSIONS *du Japon* (*Hist. du Japon*) Description de celles du clergé de Nagasaki, en l'honneur de l'idole patrone de la ville. XIII. 406. *b.*

PROCESSION, droit de (*Hist. eccl.*) Honneur que l'église rend aux souverains, aux patrons & aux fondateurs. Obligation du clergé d'aller en procession recevoir ou le roi, ou l'évêque. XIII. 406. *b.*

Procession. Côté honorable dans ces cérémonies. IV. 303. *b.* Processions générales auxquelles le châtelet de Paris a assisté. III. 245. *b.*

PROCHAIN, (*Critiq. sacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIII. 407. *a.*

Prochain. Amour du prochain, I. 369. *a. Voyez* CHARITÉ. Devoirs envers lui. IV. 915. *a*, *b.* 916. *a.* Leur importance. XIV. 279. *b. Note* 9. Principes des vertus qui ont le prochain pour objet. XVII. 178. *a*, *b.*

PROCLAMATION, *voyez* CRI PUBLIC.

PROCLUS, philosophe éclectique. V. 281. *b.*

PROCLUS, (*Eutychius*) homme de lettres; ses ouvrages. XV. 163. *b.*

PROCONNESE, (*Géogr. anc.*) isle de la Propontide. C'est dans ce lieu que naquit Aristée, personnage qui joue un grand rôle dans les légendes du paganisme. XIII. 407. *a.* Ouvrages qui lui ont été attribués. On ne sait point quand il a vécu. *Ibid. b.*

PROCONSUL, (*Hist. rom.*) magistrat que la république envoyoit dans une province. Changemens que les Romains faisoient dans le gouvernement d'un pays conquis, qu'ils réduisoient en province. Durée de l'administration des pro-

consuls. Lieutenans qu'ils avoient sous eux. Divers objets que régloit le sénat par rapport aux provinces dont il décernoit le gouvernement aux proconsuls. Comment il pourvoyoit à leur dépense sur la route. Exactions qu'ils exerçoient sur les provinces, sous prétexte de se faire défrayer de leurs voyages. XIII. 407. *b.* Comment quelques empereurs remédierent à ces abus. Cortege qui accompagnoit les proconsuls, lorsqu'ils partoient pour leurs provinces. Cérémonies qu'ils pratiquoient avant que de sortir de Rome. Espece de pompe dans laquelle ils en sortoient. *Ibid.* 408. *a.* Retour des proconsuls à Rome après leur administration. Nature du pouvoir qu'exerçoit un proconsul. Les proconsuls n'obtenoient jamais le triomphe. Mais dans la suite on se relâcha de cette rigueur. Quatre sortes de proconsuls qu'il y a eu à Rome. *Ibid. b.* De l'élection des proconsuls. De leurs appointemens. Honneurs que leur rendoient les provinces. Comment s'établit la coutume de leur bâtir des temples. *Ibid.* 409. *a.* Tyrannie & brigandage qu'ils exerçoient sur les provinces éloignées de Rome. *Ibid. b. Voy.* PRÉSIDENT.

Proconsul, voyez GOUVERNEUR & PROVINCE. Comices où l'on élisoit les proconsuls. III. 681. *a.* Lieutenans des proconsuls des provinces. IX. 503. *a.*

PROCONSULAIRE, *empire,* (*Hist. rom.*) Pouvoir qu'Auguste fit donner à Tibere, lorsqu'il l'associa au gouvernement. Partage qu'il fit de l'administration de l'empire entre lui, le sénat & le peuple, par lequel il ôta tout moyen de faire revivre la république. XIII. 409. *b.*

PROCOPE, historien : description qu'il donne de la peste arrivée dans le sixieme siecle. XII. 457. *b.*

PROCRIS, (*Myth.*) *voyez* CÉPHALE.

PROCULÉIENS, (*Hist. rom.*) secte de jurisconsultes romains. V. 132. *a.* Ils étoient opposés à celle des Sabiniens. *Ibid. b.*

PROCURARE aliquem, (*Lang. lat.*) Signification de cette phrase. IX. 659. *a.*

PROCURATEUR, (*Hist. rom.*) Procurateurs de l'empereur, qu'Auguste envoyoit dans ses provinces, pour faire le recouvrement des deniers fiscaux. Emploi de ceux qui étoient envoyés dans les provinces du sénat. Ces intendances qui d'abord n'étoient exercées que par des affranchis, devinrent ensuite un objet de considération & d'ambition. XIII. 409. *b.* Avantages que les procurateurs acquirent sur les proconsuls. Vexations qu'ils exercerent. Ce fut un des principes de destruction de l'empire. Autre classe de procurateurs ; ceux que l'empereur envoyoit en quelques provinces qu'il ne jugeoit pas assez considérables pour y envoyer un lieutenant. Ces intendances ne se donnoient non plus qu'à des chevaliers ou à des affranchis. Les différends au sujet du fisc étoient portés au tribunal du procurateur. Cette charge servit de frein à l'avidité des gouverneurs. *Ibid.* 410. *a.*

Procurateur de César. VII. 600. *b.* XIII. 418. *b.*

PROCURATEUR *de S. Marc.* (*Hist. de Venise*) Services rendus à la république, par lesquels on obtient cette dignité. Quels en sont les privileges. XIII. 410. *a.* Ancienneté de cette charge. Nombre des procurateurs de S. Marc. Cette dignité extrêmement ambitionnée. Différence entre les procurateurs par mérite & ceux par argent. A quel prix cette dignité s'acquiert. Habit des procurateurs. Procuraties où ils demeurent. Administration qui leur est confiée. *Ibid. b.*

PROCURATION, *Mandat, Mandement,* (*Jurispr.*) Différentes manieres de donner pouvoir à quelqu'un. Procuration pure & simple, ou conditionnelle, générale ou spéciale. XIII. 410. *b.* La procuration est de sa nature gratuite. Engagement du procurateur envers son commettant, ou commettant envers son procurateur. Engagemens des mandataires conjoints. Comment finit le pouvoir du procureur constitué. *Ibid.* 411. *a.*

Procuration, Mandat. Différence entre ces deux actes. X. 12. *a.*

PROCUREUR *ad lites*, ou *Procureur postulant*, (*Jurispr.*) Comment ces officiers étoient appellés par les Romains. XIII. 411. *a.* Divers noms qu'on leur a donnés en françois. En quels cas l'ancien droit romain permettoit d'agir par procureur. Qui étoient ces procureurs. Différence entre les procureurs *ad negotia*, & ceux qu'on appelloit *cognitores*. Variations qu'il y a eu en France par rapport à la faculté de plaider par procureur. *Ibid. b.* Il est de maxime en France, que le procureur ne plaide pas en son nom, mais au nom de sa partie. *Ibid.* 412. *b.* Quelles sont les personnes exceptées de cette regle. Il y eut des procureurs établis en titre dès le tems que le parlement fut rendu sédentaire à Paris. Depuis quel tems il y en eut pour le châtelet. Qualifications qui furent données aux procureurs au parlement. Quelles étoient leurs fonctions. Dispositions d'un réglement de 1344 par rapport aux procureurs des parties. Comment on étoit admis à cette fonction. *Ibid.* 413. *a.* Quel étoit le nombre des procureurs. Variations dans ce nombre ; augmentations & réductions. *Ibid. b.* Créations des procureurs tant anciens que postulans, en titre d'office, par un édit de l'an 1572. *Ibid.* 414. *a.* Difficultés que souffrit cet édit. Le nombre des procureurs au parlement de Paris, fixé par divers édits de Louis XIII. *Ibid. b.* Dernier état par rapport aux offices de procureur. Les procureurs sont présentement établis par-tout, en titre d'office, excepté dans les jurisdictions consulaires, & dans les justices seigneuriales. Conditions requises pour être reçu procureur. *Ibid.* 415. *a.* Du serment que prêtent les procureurs à leur réception. Leur habillement pour le palais. *Ibid. b.* Leur rang. Différentes jurisdictions où les parties ne sont point obligées de se servir de procureurs. Registres que doivent avoir les procureurs. En quoi consiste leur ministere. Bancs des procureurs. Substituts & clercs de procureurs. *Ibid.* 416. *a.* Diverses observations sur leurs fonctions, devoirs & obligations, &c. Pratique du procureur. Les procureurs ne peuvent recevoir aucune donation universelle de la part de leurs cliens pendant le cours du procès. *Ibid. b.* Fonctions qu'exercent les procureurs, qui approchent beaucoup de celles de juges. Jurisdiction qu'ils exercent. Honneur attaché à la profession de procureur. *Ibid.* 417. *a.* Elle ne déroge point à la noblesse. Différentes occasions où les procureurs ont été appellés par la cour aux cérémonies publiques, après les avocats. *Ibid. b.* Personnes nobles qui n'ont point fait difficulté d'exercer la profession de procureur. *Ibid.* 418. *a.* Gens d'un mérite distingué parmi ceux qui l'ont exercée. Traités de pratique donnés par divers procureurs. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Procureurs ad lites : leur institution : confrairie des procureurs formée en 1342 : Association des avocats à cette confrairie. III. 717. *b.* Communauté des procureurs. 718. *a.* 723. *a.* Procureur président. 718. *a.* Action de postuler attachée à la fonction de procureur. XIII. 173. *b.* 174. *a.* Sommation des procureurs. XV. 330. *a.* Les procureurs prennent en communication les productions, instances & procès, &c. III. 731. *a, b.* Le procureur n'a pas toujours besoin d'un pouvoir par écrit. IV. 872. *b.* Désaveu d'un procureur. *Ibid.* Droit de conseil, émolument des procureurs. IV. 2. *a.* Droit du procureur qui a avancé les frais pour sa partie. 858. *b.* Distraction de dépens en faveur du procureur. 1061. *b.* Procureur tiers, tiers-référendaire, taxateur de dépens. III. 791. *b.* IV. 858. *a.* XV. 947. *a* XVI. 325. *a, b.* Chambre des procureurs tiers. XVI. 323. *b.* Substituts des procureurs au parlement. XV. 590. *a.* Procureurs au grand conseil. IV. 11. *a.* Procureurs en la cour des aides. 369. *a.* Procureurs des comptes. III. 791. *b.* Code des procureurs. 575. *a, b.* Clerc de procureur. 526. *a.*

Procureur des ames. Procureur ; avocat-procureur. XIII. 418. *b.*

Procureur de César, voyez PROCURATEUR.

Procureur de communauté. XIII. 419. *a.*

Procureur constitué, voyez CONSTITUTION DE PROCUREUR. XIII. 419. *a.*

Procureur des consuls. XIII. 419. *a.*

Procureur de la cour ou *en la cour.* XIII. 419. *a.*

Procureur cum liberâ. XIII. 419. *a.*

Procureur fiscal. XIII. 419. *a.*

Procureur-général. On donnoit autrefois cette qualité à tous les procureurs *ad lites*. Dans la suite elle fut réservée aux procureurs du roi. Fonctions du procureur général & de ses substituts. XIII. 419. *a.*

Procureur général des princes. XIII. 419. *b.*

Procureur général de la reine. Institution de cet office. Fonctions & privileges qui lui sont propres. Ouvrages à consulter. XIII. 419. *b.*

Procureur matriculaire, voyez MATRICULE.

Procureur général, ou *du roi au parlement.* Ancienneté de l'institution de cet office. VII. 601. *a.* Procureur général du roi au parlement de Paris. XII. 22. *a.*— 24. *a.* La vindicte publique appartient au seul procureur général : pourquoi il ne peut jamais être condamné à aucuns dommages & intérêts. I. 91. *a.* Communication de procès à cet officier, pour qu'il donne ses conclusions. III. 730. *b.* Substituts du procureur général. XV. 589. *b.* procureur général en la chambre des comptes. III. 789. *a.* Son substitut. 791. *a.* Procureur général du conseil du roi. IV. 10. *b.* Procureur général de la cour des aides. 364. *a.* Ses substituts. *Ibid. b.* Délégations faites autrefois par les procureurs généraux du roi dans les parlemens. 780. *b.*

Procureur né. XIII. 420. *a.*

Procureur d'office. XIII. 420. *a.*

Procureur plus ancien des opposans. XIII. 420. *a.*

Procureur postulant. XIII. 420. *a.*

Procureur poursuivant. XIII. 420. *a.*

Procureur du roi. Histoire de ces officiers. XIII. 420. *a.* Sieges royaux où ils sont établis aujourd'hui. Leur subordination au procureur général de la cour supérieure à laquelle ressortit le tribunal où ils sont établis. Fonctions du procureur du roi. *Ibid. b.*

Procureurs du roi. Ancienneté de leur institution. VII. 601. *a.* Délégations faites autrefois par les procureurs du roi des bailliages & sénéchaussées. IV. 780. *b.* Chambre du pro-

cureur du roi au châtelet. III. 56. *a.* Procureur du roi pour la chambre des monnoies. X. 658. *a.*

Procureur du roi en la cour d'églife. But de l'établiffement de ces officiers. Quelles étoient leurs fonctions. Hiftoire de cet office. XIII. 420. *b.*

Procureurs du roi en cour d'églife : inftitution de ces officiers : quelques-unes de leurs fonctions. XIII. 447. *b.*

Procureur du roi de police. XIII. 421. *a.*

Procureur du roi fyndic. XIII. 421. *a.*

Procureur fubftitué. XIII. 421. *a.*

Procureur fyndic. XIII. 421. *a.*

Procureur tiers. XIII. 421. *a.*

PROCYON, (*Aftron.*) ou le petit chien. *Suppl.* II. 566. *a.* Heures de fon paffage au méridien. 894. *a.*

PRODICTATEUR, (*Hift. rom.*) officier qui avoit le même pouvoir que le dictateur. En quelle circonftance cette magiftrature fut créée. XIII. 421. *a.*

PRODIGALITÉ, (*Morale*) Peines infligées aux prodigues chez les Grecs. Plaifanteries de quelques philofophes fur leur compte. XIII. 421. *a.* La dépouille des nations produifit dans Rome tous les excès de la prodigalité. Les rois doivent fe précautionner contre la prodigalité, parce que la générofité bien placée eft une vertu royale. Confeils d'économie que donne la *reine Vérité* à Charles VI. dans le *fonge du vieux pélerin.*

Prodigalité, en quoi elle differe de la libéralité. IX. 461. *a.* Réflexions fur la prodigalité. V. 745. *b.*

PRODIGALITÉ, (*Jurifpr.*) Différence entre l'incapacité qui vient du vice de prodigalité, & celle qui vient de la fureur ou imbécillité. Interdiction d'un prodigue. XIII. 422. *a.*

PRODIGE *phyfique*, (*Hift. des prodig. des anc.*) Ces prodiges rangés fous deux claffes, dont la premiere comprend les faux miracles du paganifme, XIII. 422. *a.* & la feconde, des effets purement naturels, qui à caufe de leur rareté ont été attribués à une caufe furnaturelle. Obfervations fur ces deux claffes de prodiges. *Ibid. b.* Avantages que ceux qui gouvernoient les peuples tiroient de ces prétendus prodiges. On reproche aux anciens hiftoriens d'avoir rapporté ces prodiges comme étant perfuadés de leur vérité & de leur liaifon avec les événemens hiftoriques. Réponfe à cette critique. *Ibid.* 423. *a.* Orgueil philofophique des auteurs modernes, qui les porte à nier fans diftinction tout ce qu'ils ne peuvent expliquer ou comprendre. *Ibid. b.*

Prodige. Difpute entre Cicéron & fon frere fur le pyrrhonifme dans lequel le philofophe doit fe renfermer à l'égard des prodiges : Réflexion fur ce fujet. II. 144. *a.* Expiation qui avoit lieu dans l'apparition de quelque prodige extraordinaire. VI. 305. *a.* Jours de féries auxquels ces expiations fe faifoient. 508. *a.* Le fanatifme éclatoit plus dans les prodiges que la Grece citoit, que dans ceux de Rome. XIV. 86. *b.* 87. *a.* Faux prodiges d'Alexandre de Paphlagonie. *Suppl.* I. 272. *a*, *b.*

PRODIGUE, (*Jurifpr.*) Curateur d'un prodigue. IV. 571. *b.* 572. *a.*

PRODUCTION. Il n'y a proprement dans la nature aucune production ni deftruction abfolue, aucun commencement, ni aucune fin. XIII. 424. *a.*

Productions d'un pays font de deux fortes, naturelles ou fruit d'induftrie. III. 690. *b.* Avantages d'un peuple dont le pays produit les chofes qui fervent à fes commodités & à fon luxe. 696. *a.*

PRODUCTION, (*Jurifpr.*) Inventaire de production que fait le procureur. Production principale. Production nouvelle. Du terme où l'on doit fournir les productions. XIII. 424. *a.*

Production. Contredits de production. IV. 133. *a.* Inventaire de production. VIII. 848. *a.* Emploi dans un inventaire de production, ou dans une requête de production nouvelle. V. 592. *b.*

PRODUIT, terme d'arithmétique & de géométrie, de chymie, de finances & de fermes du roi, de commerce. XIII. 424. *b.*

PROEDRE, (*Antiq. grecq.*) fénateur d'Athenes. Origine de ce nom. XIII. 424. *b.*

Proëdre. Quels étoient ceux des prytanes qu'on nommoit ainfi. V. 816. *a.* Amende à laquelle ils étoient condamnés lorfqu'ils manquoient à certains devoirs de leur charge. XVI. 64. *b.*

PROEME, (*Belles-lett.*) en latin *procemium.* Outre les autres fignifications de ce mot, il fe prend encore pour une forte d'hymne adreffée aux dieux. Obfervations fur ces cantiques. XIII. 424. *b.*

PRŒTIDES, (*Mythol.*) filles de Prœtus. Manie dont elles furent attaquées. Comment elles en guérirent. XIII. 425. *a.*

PROFANATION, *voyez* SACRILEGE. Profanation des ftatues. XV. 500. *b.*

PROFANE, (*Critiq. facr.*) mot oppofé à *initié.* Paroles que les Grecs & les Latins crioient dans les cultes publics, pour éloigner les profanes. XIII. 425. *a.* Ce mot fe prend auffi pour celui qui méprife les chofes faintes. Efaü appellé profane. Les Efféniens ne prononçoient aucune parole profane. Dans le vieux teftament ce mot fignifioit un homme impur. *Ibid. b.*

PROFANES, (*Hift. anc.*) ceux que les anciens éloignoient des autels & des facrifices. XIV. 482. *a.*

PROFESSEUR, (*Hift. Litt.*) Fonctions des profeffeurs dans les univerfités. Différentes fortes de profeffeurs en Angleterre. Profeffeur émérite dans l'univerfité de Paris. Honoraires fixes affignés aux profeffeurs en 1719. XIII. 425. *b.*

Profeffeurs royaux. Rois de France qui ont fondé des chaires de profeffeurs. Nombre des profeffeurs royaux dans le college royal, en Sorbonne, & au college de Navarre. Chaires fondées en Angleterre par Henri VIII. XIII. 426. *a.*

Profeffeur. On donnoit anciennement ce nom à celui qui fe préfentoit de lui-même au martyre. III. 848. *a.* Profeffeurs en droit : nobleffe qu'ils acquierent. XI. 175. *a.* Profeffeur émérite. V. 565. *a.* Quel eft le préféré de plufieurs profeffeurs en concurrence pour un bénéfice. VII. 810. *a.*

PROFESSSION, (*Gouvernem.*) Différentes caufes qui déterminent les hommes à prendre une profeffion. Profeffions glorieufes. Profeffions honnêtes. Profeffions baffes. Chaque profeffion a fon lot. Devoirs des peres & des enfans dans le choix d'une profeffion pour ceux-ci. XIII. 426. *a.* Examen de la queftion, s'il eft bon dans un état, d'obliger les enfans à fuivre la profeffion de leur pere. *Ibid. b.*

Profeffion : des communautés de profeffions. III. 724. *a*, *b.* Réflexions contre les maitrifes des profeffions. IX. 911. *a*, *b.* — 915. *b.* XIII. 390. *a*, *b.*

PROFESSION *en religion.* (*Jurifpr.*) Conditions néceffaires pour que la profeffion foit valable. XIII. 426. *b.*

Profeffion en religion. X. 639. *b.* Dot que l'on donne à un monaftere pour y faire profeffion. V. 65. *b.* Si les anciens moines faifoient une profeffion & des vœux. X. 618. *a.* De l'âge auquel on peut faire profeffion. XI. 260. *a.* — *Voyez* VŒUX.

PROFIL, (*Archit.*) coupe d'un bâtiment; contour d'un membre d'architecture. On doit avoir de grandes attentions à donner de juftes & agréables proportions aux profils. XIII. 426. *b.* Il faut éviter de tailler des profils fur des pierres ou marbres colorés. *Ibid.* 427. *a.*

PROFIL, (*Fortific.*) deffin d'une coupe verticale de quelque ouvrage. Maniere de décrire le profil, ou deffin de la coupe du rempart, du foffé, du chemin couvert, & du glacis d'une place fortifiée. XIII. 427. *a*, *b.*

PROFIL. (*Peinture*) XIII. 428. *a.*

PROFIL *de terre.* (*Jardinage*) XIII. 428. *a.*

PROFIT, *Gain*, *Lucre*, *Emolument*, *Bénéfice*, (*Synon.*) différences dans l'ufage & le fens de ces mots. XIII. 428. *a. Voyez* BÉNÉFICE.

PROFIT, *Avantage*, *Utilité.* (*Synon.*) I. 862. *a.* XVII. 558. *b.*

PROFITS *de fief*, (*Jurifpr.*) On dit communément que les profits de fief font réels. XIII. 428. *b.*

PROFIT, (*Comm.*) compte de profits & pertes. III. 780. *b.*

PROFIT *aventureux.* (*Marine*) XIII. 428. *b.*

PROFOND, (*Critiq. facr.*) Différentes acceptions de ce mot dans l'écriture fainte. XIII. 428. *b.*

PROFOND, (*Moral.*) Un homme profond eft impénétrable à un homme fin; mais l'homme profond eft quelquefois furpris par l'homme fin. VI. 816. *b.*

PROFONDE, *artere*, (*Anat.*) branche de la crurale. *Suppl.* II. 657. *b.*

PROFONDEUR, (*Géom.*) méthode pour mefurer les profondeurs par le quart de cercle. XIII. 665. *b.*

PROGALLINSECTE, (*Hift. nat.*) différence entre les gallinfectes & les progallinfectes. VII. 446. *a. Voyez* COCHENILLE DE POLOGNE.

PROGNÉ, (*Myth.*) *voyez* PHILOMELE.

PROGNOSTIC, (*Médecin. Séméiotiq.*) étym. de ce mot. Le prognoftic eft la partie la plus brillante de la médecine, & la plus favorable pour la réputation du praticien. XIII. 429. *a.* Avantages que le malade en retire Ce n'eft que par une étude prodigieufe de l'homme dans l'état fain & malade, qu'on peut acquérir la fcience des prognoftics. Auteurs qui ont fait fur cette partie des ouvrages dignes d'être confultés. *Ibid. b.* La fcience du prognoftic, fondée fur la connoiffance particuliere de chaque homme, nous feroit auffi prévoir en morale les événemens à venir. *Ibid.* 430. *a.*

Prognoftic, principes d'après lefquels un médecin peut prévoir l'événement d'une maladie. VI. 138. *b.* Connoiffances fur lefquelles eft fondé l'art de prédire cet événement. VII. 124. *b.* Signes prognoftics. XV. 188. *b.* Comment le médecin juge du danger d'une maladie. IV. 622. *a.* Danger des maladies qui n'ont été jugées qu'imparfaitement. *Suppl.* I. 153. *a.* Prognoftics fur les maladies des enfans. V. 660. *b.* Ouvrage de Profper Alpin à confulter fur la féméiotique. VI.

VI. 138. *b*. Obſervations ſur les prognoſtics qu'Hippocrate à donnés. VII. 212. *a*. *Prognoſtics tirés de l'inſpection des différentes parties du corps & de diverſes circonſtances obſervées dans les maladies*. Prognoſtics tirés des mouvemens convulſifs. XV. 438. *b*. De la chaleur fébrile. III. 37. *a*. *b*. Marques de coction de la matiere morbifique, ſigne d'une heureuſe terminaiſon. 565. *a*. *b*. On doit toujours craindre lorſqu'il n'y a que des ſignes de crudité, quand ils ſeroient même accompagnés des meilleurs ſignes. *Ibid*. *b*. Prognoſtics tirés de l'inſpection du cou, IV. 319. *a*. de la maniere dont les malades ſe tiennent couchés, 320. *b*. des crachats, 426. *a*, *b*. des délires, 786. *a*, *b*. des éternumens, XV. 439. *a*, *b*. 516. *b*. des différentes excrétions critiques, IV. 472. *a*. de la qualité écumeuſe des différentes humeurs, V. 378. *b*. de l'inſpection des extrémités du corps humain, VI. 339. *a*, *b*. des matieres fécales, IV. 772. *a*, *b*. de la faim des malades, VI. 376. *b*. de la fievre, 721. *b*. des grincemens & craquemens de dents, IV. 840. *a*. de l'état des hypocondres, VIII. 408. *b*. des hémorrhagies par le nez, XV. 506. *b*. du hoquet, VIII. 296. *a*. de l'inquiétude des malades dans le lit, 431. *b*. De l'inſomnie fébrile. 792. *b*. de l'inſpection de la langue, IX. 247. *b*. &c. Du larmoiement. 296. *b*. Des laſſitudes. 299. *b*. De la noirceur qui vient d'une cauſe morbifique. XI. 189. *b*. De l'odorat qu'éprouvent les malades. 358. *a*. De l'état des oreilles. 620. *a*, *b*. De la dépravation de l'ouie. 709. *a*. Des douleurs d'oreille. XV. 737. *a*. Prognoſtics qu'on peut tirer du pouls, 1°. ſelon les Galeniſtes, XIII. 211. *b*. 2°. ſelon les méchaniciens, 217. *b*. 3°. ſelon les médecins chinois, 225. *a*, *b*. 4°. ſelon M. Bordeu, 231. *b*. &c. Prognoſtics ſur un pouls qui va regulièrement en diminuant, & qui ſe retire enſuite. X. 585. *a*. Ceux qu'on tire de l'état de la peau, XII. 219. *a*, *b*. 220. *a*. Des changemens dans la couleur de la peau, IV. 333. *b*. des différentes ſortes de reſpirations viciées, XIV. 185. *a*, *b*. des rêves, 223. *b*. de la ſalivation. 573. *b*. C'eſt un mauvais ſigne que de n'avoir pas ſoif dans les maladies fort aigues. XV. 306. *b*. Des ſueurs. XV. 628. *b*. De la ſurdité. 686. *b*. Des changemens du viſage, XVII. 336. *b*. de la voix, 434. *b*. des urines, 500. *a*, *b*. 505. *b*. 668. *b*.

PROGRÈS *de la Philoſophie*, *des Arts & des Sciences*. (*Philoſoph.*) Divers âges des lettres. XVII. 238. *a*. Pourquoi les plus beaux ouvrages ont ordinairement paru chez une nation dans les premiers tems où l'art y a fleuri. *Suppl*. IV. 20. *a*. Il vaut mieux que les ſciences & les arts s'avancent chez un peuple par des progrès inſenſibles, que ſi un homme de génie les amenoit tout-à-coup à un certain degré de perfection. V. 644. *c*. L'origine & les premiers progrès d'un art demeurent ordinairement cachés. 647. *a*. Les progrès des ſciences vont d'un pas égal avec celui des lettres. IX. 409. *b*. 410. *a*, *b*. Lenteur avec laquelle les découvertes ſont perfectionnées. X. 488. *b*. Combien la ſcholaſtique a nui aux progrès de nos connoiſſances. *Suppl*. I. 96. *b*. Comment l'eſprit philoſophique a nui & ſervi au progrès des lettres. I. xxxj. *Diſc. prélim. Enumération des cauſes qui empêchent les progrès des lettres, de la philoſophie & des arts*. 1°. L'amour du faux bel-eſprit. I. xxxij. *Diſc. prélim*. 2°. L'uſage des abrégés dans les divers genres de littérature, I. 35. *b*. de même que les dictionnaires & les journaux. *Suppl*. I. 97. *b*. 3°. La facilité de ſe donner des titres au-deſſus de ceux qu'on mérite. V. 389. *b*. 4°. L'ignorance de nos forces. I. 843. *a*. 5°. La diverſité de langues & de caracteres d'écriture : divers projets pour remédier à cet inconvénient. II. 645. *b*. 6°. Le défaut de bons livres élémentaires. V. 496. *b*. 7°. Le luxe. IX. 763. *b*. &c. XIV. 789. *a*, *b*. Effet particulier du luxe qui a contribué dans Paris à la décadence des lettres. II. 705. *a*. 8°. Vices dans l'inſtitution de nos académies, qui s'oppoſent au progrès de nos connoiſſances. XIV. 789. *a*, *b*. 9°. La ſoumiſſion aveugle à l'autorité de ceux qui nous enſeignent. XII. 514 *a*, *b*. 10°. Le goût des hypotheſes, & l'eſprit de ſyſtême, *voyez* ces mots. 11°. Cauſes qui retardent particuliérement les progrès de la philoſophie. V. 284. *a*. XII. 499. *b*. 12°. Il y a dans les ſciences un terme au-delà duquel il ne leur eſt preſque pas accordé de paſſer. V. 637. *a*. *Des moyens d'avancer les progrès des lettres, de la philoſophie & des arts*. Utilité des académies. I. xxxij. *Diſc. prélim. Suppl*. I. 93. *b*. — 99. *a*. Les dictionnaires ont contribué aux lumieres générales qui ſe ſont répandues dans la ſociété. I. xxxjv. Avantages que les lettres retireroient, ſi les auteurs, blanchis dans de ſavantes veilles, daignoient préſider aux eſſais des jeunes gens, & les guider dans la carriere. IV 497. *a*, *b*. Comment les philoſophes modernes doivent travailler à la perfection des arts, V. 284. *b*. & le gouvernement les encourager. 285. *a*. Comment les Grecs encourageoient les artiſtes. VII. 918. *a*, *b*. Encouragemens que les grands talens reçoivent en Angleterre. XVII. 632. *b*. Sociétés établies dans ce but en Angleterre, Ecoſſe & Irlande. V. 750. *a*. Progrès de la philoſophie en France. VII. 287. *a*. Le tems des guerres civiles ſemble avoir été toujours favorable aux ſciences & aux arts. VIII. 222. *b*. Correſpondance qui devroit s'établir entre les ſavans pour étendre l'empire des ſciences XVII. 750. *b*. Moyens de connoître les progrès d'un peuple en différens tems par le ton des auteurs contemporains. V. 637. *c*. Réflexion philoſophique ſur les progrès de l'eſprit humain. VII. 119. *b*. Combien il importe aux ſouverains d'encourager les arts & les ſciences. IV. 726. *a*, *b*. Effets du progrès des ſciences en Europe. IX. 362. *b*. — Voyez LETTRES, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE.

PROGRESSION. (*Mathém.*) *Progreſſion arithmétique*. Propriétés de cette ſorte de progreſſion. XIII. 430. *a*, *b*. Son uſage expliqué par quelques exemples. 1. Entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels arithmétiques. 2. Deux voyageurs partent au même inſtant de deux termes oppoſés, diſtans de 135 lieues, & viennent à la rencontre l'un de l'autre, la marche des deux voyageurs étant bien réglée ſur des termes différens de progreſſions connues, on demande quel jour ils ſe rencontreront. 3. Si les deux voyageurs réglant leur marche ſur deux progreſſions différentes, dont les termes ſeront connus, partoient du même lieu pour aller vers le même côté, on demande les jours précis de l'arrivée de l'un & de l'autre. *Ibid*. 432. *a*. 4. Deux eſclaves fugitifs ſont pourſuivis; le degré de leur marche, celui des pourſuivans, & le chemin qu'ils ont à faire pour arriver à l'aſyle le plus prochain, étant connus, on demande s'ils ſeront repris, quel jour ils le ſeront, & à quelle diſtance de l'aſyle où ils vouloient arriver. *Ibid*. *b*.

Progreſſion arithmétique, appellée ſuite des impairs. VIII. 582. *a*. — Voyez *Echelle Arithmétique*.

Progreſſion géométrique. Ses propriétés. XIII. 432. *b*. Son uſage expliqué par quelques exemples. 1. Entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels géométriques. 2. Un barril eſt rempli d'un nombre de pots de vin ; chaque jour un valet fripon en tire un par la clef, qu'il remplace d'un pot d'eau qu'il verſe par la bonde ; on demande combien, au bout d'un nombre de jours déterminé, il reſtera de vin dans le barril. *Ibid*. 434. *a*. 3. Trouver la ſomme de la progreſſion infinie, $\left(\frac{a}{b}\ \frac{a}{b^2}\ \frac{a}{b^3}\ \&c.,\right)$ on ſuppoſe $a < b$. 4. Exemple pour donner une idée des accroiſſemens rapides que reçoit la ſomme d'une progreſſion géométrique, au bout d'un nombre, même aſſez médiocre, de termes. *Ibid*. *b*.

PROGRESSION aſcendante. (*Géom.*) *Suppl*. I. 627. *b*.

Progreſſion, ſolution d'une difficulté élémentaire ſur la ſomme des progreſſions géométriques. *Suppl*. IV. 535. *a*.

PROGRESSION *des animaux*. (*Phyſique*) Différentes eſpeces de progreſſions. Roulement des huîtres. Traînement des limaçons & des vers de terre. Rampement des ſerpens. XIII. 435. *a*. Attraction des polypes & des ſeches. Mouvement progreſſif des animaux terreſtres : uſages qu'ils tirent de leurs piés. Auteurs qui ont écrit ſur ce ſujet. *Ibid*. *b*. — *Voyez* MOUVEMENT PROGRESSIF.

PROGRESSION *des inſectes*, (*Hiſt. nat. des Inſect.*) elle eſt variée ſuivant l'élément qu'ils habitent. Progreſſion des inſectes aquatiques. XIII. 435. *b*. Progreſſion des inſectes qui vivent ſur terre. *Ibid*. 436. *a*. Progreſſion de ceux qui volent. Réflexion ſur la progreſſion des inſectes en général : ſageſſe admirable avec laquelle leurs membres & leurs organes ſont proportionnés au mouvement qu'ils doivent exécuter. *Ibid*. *b*.

Progreſſion des ſerpens, des chenilles, des vers de terre. XIII. 787. *a*. Progreſſion des reptiles. XIV. 150. *a*, *b*.

PROGRESSION, (*Rhétoriq.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de l'oraiſon funebre de M. de Turenne par M. Fléchier. XIII. 437. *a*.

PROGRESSION, (*Muſiq.*) les ſuites d'intervalles égaux ſont toutes en progreſſion. Identification des termes voiſins des différentes progreſſions, au moyen du tempérament. *Suppl*. IV. 535. *a*. *Voyez* PROPORTION.

PROHIBÉ, (*Juriſpr.*) différence entre défendu & prohibé. IV. 735. *a*. Convention prohibée. 164. *a*.

PROHIBITIF, (*Juriſpr.*) empêchemens prohibitifs du mariage. V. 574. *b*. Termes prohibitifs. XVI. 159. *a*.

PROHIBITION, (*Comm.*) par rapport à l'entrée ou à la ſortie des marchandiſes. *Voyez* ENTRÉE, SORTIE, CONTREBANDE.

PROJECTILE, (*Méchaniq.*) Diverſes explications que les philoſophes ont données de la cauſe de la continuation du mouvement dans les corps, lorſque la premiere cauſe a ceſſé d'agir. C'eſt un principe aujourd'hui généralement avoué, que lorſqu'un mobile a reçu quelque impulſion, il doit continuer à ſe mouvoir toujours uniformément, & en ligne directe, tant que rien ne l'en empêche. Loix du mouvement des projectiles. 1. Un corps peſant, jetté dans une direction perpendiculaire, continuera de ſe mouvoir perpendiculairement. 2. Un corps peſant, jetté horizontalement, décrira par ſon mouvement une parabole, ſuppoſé que le

milieu ne lui résiste pas. XIII. 437. *b.* 3. Un corps pesant jetté obliquement dans un milieu sans résistance, décrira encore une parabole. 4. Un projectile, en tems égaux, décrit des portions de parabole, qui répondent à des espaces horizontaux égaux. 5. La quantité ou l'amplitude AB de la courbe, (planch. méchan. fig. 47,) est au parametre du diametre AS, comme le sinus de l'angle d'élévation RAB est à la secante du même angle. *Ibid.* 438. *a.* 6. La vitesse du projectile demeurant la même, l'amplitude AB est la plus grande qu'il est possible, lorsque l'angle d'élévation est de quarante-cinq degrés, & les amplitudes répondantes aux angles d'élévation, également distans de quarante-cinq degrés, sont égales. 7. Maniere de déterminer, la plus grande amplitude étant donnée, l'amplitude pour un autre angle d'élévation, en supposant la vitesse toujours la même. 8. La vitesse du projectile étant donnée, maniere de trouver la plus grande amplitude. 9. La plus grande amplitude étant donnée, maniere de trouver l'espace que le projectile parcourt en une seconde de tems dans le sens horizontal. *Ibid.* *b.* 10. Maniere de trouver la plus grande hauteur, à laquelle le corps jetté obliquement s'élevera. 11. L'amplitude AB, & l'angle d'élévation étant donnés, méthode pour déterminer, par le calcul, la plus grande hauteur à laquelle le projectile s'élevera. 12. La hauteur de l'amplitude *tm*, est à la huitieme partie du parametre, comme le sinus verse du double de l'angle d'élévation est au sinus total. Corollaires. 13. La distance horizontale d'un objet, & sa hauteur, étant données, de même que la vitesse du projectile, méthode pour trouver l'angle d'élévation qu'il faut donner au projectile, pour qu'il aille frapper l'objet. *Ibid.* 439. *a.* 14. Les tems des projections qui répondent aux différens angles d'élévation, sont entr'eux comme les sinus de ces angles. 15. La vitesse du projectile, & l'angle d'élévation étant donnés, méthode pour trouver l'amplitude AB, la hauteur *tm*, & pour décrire la courbe A*m*B. 16. La hauteur *tm*, ou l'amplitude AB, étant données avec l'angle d'élévation, moyen de trouver la vitesse de projection, c'est-à-dire, la hauteur d'où le projectile devroit tomber pour avoir cette vitesse. Ouvrages à consulter. Ces regles sur le mouvement des projectiles, sont fort altérées par la résistance de l'air. *Ibid.* *b.* *Voyez* BALISTIQUE.

PROJECTION, (*Méchan.*) action d'imprimer du mouvement à un projectile. XIII. 440. *a.*

PROJECTION. (*Perspectiv.*) XIII. 440. *a.*

Projection, loix de la projection des figures planes dans la perspective. XII. 434. *b.* Espece de projection d'une image connue sous le nom d'anamorphose. I. 404. *a*, *b.*

Projection, celle de la sphere sur un plan : son usage. Projections les plus ordinaires des mappemondes. La projection de la sphere se divise en orthographique, & stéréographique. Loix de la projection orthographique. XIII. 440. *a.* Propriétés de la progression stéréographique. *Ibid.* *b.*

Projection: Plan de projection de la sphere. I. 779. *b.* XII. 695. *a.* Quelle est la meilleure maniere de concevoir la projection d'un cercle sur un plan pour les cartes géographiques. II. 707. *a.* Différentes projections pour ces cartes, 706. *b.* &c. Projection orthographique de la sphere. IX. 670. *b.* Projection polaire. XII. 900. *b.* Projection stéréographique. XV. 501. *b.* &c. — *Voyez* PLANISPHERE.

PROJECTION, (*Chym. & Alchym.*) espece d'opération chymique. Maniere de l'exécuter. Ses usages. XIII. 441. *a.*

PROJECTION, (*Géogr.*) courbure des méridiens, selon laquelle ils se rapprochent l'un de l'autre, à mesure qu'ils s'écartent de l'équateur. Détails sur ce sujet. XIII. 441. *a.*

PROJET. (*Morale*) XIII. 441. *b.*

PROJET, *Dessein.* (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIII. 441. *b.*

PROJET, (*Comm.*) Causes ordinaires qui font échouer les projets. III. 740. *a*, *b.* Observations historiques sur ce sujet. *Ibid.* *b.*

PROJET. (*Archit.*) XIII. 441. *b.*

PROJET. (*Pêche de corail*) XIII. 442. *a.*

PROLATIO RERUM, (*Droit Romain*) suspension des affaires. Il y en avoit d'ordinaires & d'extraordinaires. XIII. 442. *a.*

PROLATION, (*Ancienn. Musiq.*) maniere de déterminer la valeur des notes sémi-breves sur celle de la breve, ou la valeur des minimes sur celle de la sémi breve. On divisoit la prolation en parfaite & imparfaite. Signes qui marquoient l'une & l'autre. XIII. 442. *a.*

PROLEPSE, (*Rhétor.*) figure de rhétorique. Son usage. Exemples. XIII. 442. *b.*

PROLIXITÉ, (*Belles-lett.*) auteurs à qui on a reproché ce vice de style. La prolixité doit être sur-tout bannie de la poésie. XIII. 442. *b.*

PROLOCUTEUR *de la convocation*, (*Jurispr. Angloise*) orateur de cette assemblée. Ses fonctions. XIII. 443. *a.*

PROLOGUE, (*Belles-lett.*) étym. du mot. Objet du prologue chez les anciens. Prologues des pieces angloises. Les François ont presque entiérement banni le prologue de leurs pieces de theatre, à l'exception de l'opéra. Sujet du prologue des opéras. Dans l'ancien théatre, on appelloit prologue l'acteur qui récitoit le prologue. XIII. 443. *a.* Différentes sortes de prologues que distinguoient les anciens. *Ibid.* *b.*

Prologue, exposition du poeme dramatique des anciens. Ce qu'on entend aujourd'hui par ce mot. Prologues des mysteres dans nos anciens spectacles. *Suppl.* IV. 535. *a.* Prologues des moralités, des sotties & des farces. Paroles d'un prologue de Bruscambille. Espece de prologue dans le poeme didactique & dans le poeme en récit. Le poeme épique sérieux n'admet guere un pareil ornement. Du prologue en forme de drame. L'opéra françois s'en est fait comme un vestibule éclatant ; & Quinault dans cette partie, est un modele inimitable. *Ibid.* *b.* Obligé de louer Louis XIV, il a ennobli l'adulation par la maniere grande & magnifique dont il l'a flatté. Tantôt dans ces prologues, la louange est directe, tantôt elle est allégorique. Exemples tirés des prologues de Cadmus, d'Alceste, *ibid.* 536. *a.* de Thésée, d'Atys, d'Isis, de Proserpine, *ibid.* *b.* de Persée, *ibid.* 537. *a.* de Phaeton, d'Armide & d'Amadis. *Ibid.* *b.* Du prologue des opéra-ballets. Début du prologue du ballet des élémens. *Ibid.* 538. *a.*

Prologue des anciens, *voyez* EXPOSITION. Prologue de l'opéra. *Suppl.* I. 155. *b.*

PROLOGUE, (*Musiq.*) sorte de petit opéra, qui précede le grand, l'annonce, & lui sert d'introduction. Caractere de la musique de ces prologues. Regle que le compositeur doit y observer. Raison qui devroit engager à les supprimer. *Suppl.* IV. 538. *a.*

PROMENADE, *Promenoir.* (*Lang. franç.*) Observations sur ces deux mots. XIII. 444. *a.*

Promenade, promenoirs à Rome. Goût des Romains pour la promenade XIII. 150, *a*, *b.* XVII. 255. *b.*

PROMENADE *à pié.* (*Medecin.*) Ses utilités. Elle est surtout utile aux enfans & aux vieillards. Ses bons effets lorsqu'on boit des eaux minérales. Précautions à prendre pour rendre la promenade salutaire. XIII. 444. *a.*

PROMENOIRS, à l'abri de la pluie dans certaines villes. *Suppl.* III. 785. *a.*

PROMESSE. (*Morale*) Nous nous rendons odieux en manquant à nos promesses. Exemple. Toute promesse quand elle est sérieuse, attire un devoir d'équité. Comment Demetrius Poliorcetes se délivra d'un engagement téméraire qu'il avoit pris envers les Athéniens. Circonspection avant que de donner sa parole. La présomption est le plus souvent le principe des promesses vaines ou fausses. Circonstances que le moraliste doit observer, pour ne pas pousser l'obligation de tenir sa promesse au-delà de certaines bornes. XIII. 444. *b.* Deux inconvéniens ou défauts à éviter sur le sujet des promesses, trop de liberté à les exiger, trop de facilité à les faire. *Ibid.* 445. *a.*

Promesse, devoir de tenir sa promesse. V. 676. *a*, *b.* Equivoques condamnées lorsqu'on les emploie en promettant quelque chose ; les vices d'un homme envers lequel on s'est engagé, ne sont pas une raison de manquer à sa promesse. VI. 686. *a.* Artifice employé par un soldat romain pour éluder l'accomplissement de sa promesse : cet artifice condamné par Cicéron. X. 337. *a.* Exactitude de Lysis de Tarente à tenir sa promesse. XV. 910. *a.* — *Voyez* ENGAGEMENT, FIDÉLITÉ.

PROMESSE, (*Jurispr.*) force des engagemens pris par des promesses verbales, XIII. 445. *a.* & par des promesses écrites. La promesse de donner ou d'instituer, faite par contrat de mariage, ne peut être éludée. La promesse de faire quelque chose se résout en dommages & intérêts, lorsque celui qui l'a faite ne veut pas la tenir. Connoissances qui doivent concourir pour que la promesse de vendre vaille une vente. Promesses causées pour valeur en argent. Promesse de passer contrat de constitution, & de payer l'intérêt du principal. Auteurs qui ont traité de l'effet de diverses sortes de promesses. Sur les promesses de mariage, voyez *Empêchement*, *Mariage*, *Official*, *Paroles de présent.* Sur les promesses de passer une lettre de change, de faire ratifier quelqu'un, de fournir & faire valoir, voyez *Lettre de Change*, *Ratification*, *Fournir & Faire valoir*, *Billet*, *Contrat*, *Engagement*, *Obligation.* *Ibid.* *b.*

Promesse. Des promesses de mariage. VI. 660. *a*, *b.* X. 107. *a*, *b.* Promesse faite en prison. IV. 429. *a.*

PROMESSE, (*Critiq. sacr.*) Acceptions & usages de ce mot dans les auteurs sacrés. XIII. 445. *b.*

Promesse faite à la piété. XII. 601. *b.*

PROMÉTHÉE, (*Mythol.*) fils de Japet & de Climene, ou de Thémise. Explication de la fable de la formation de l'homme par Prométhée, & du supplice auquel Jupiter le condamna sur le Caucase. Honneurs que lui rendirent les Athéniens. Eschyle avoit composé trois tragédies sur Prométhée. Exposition de la fable de celle de ces pieces qui nous reste, dont le sujet est le supplice de Prométhée. XIII. 446. *a.*

Prométhée, uſage pratiqué par les habitans du Caucaſe en conſéquence de l'hiſtoire de Prométhée parmi eux. II. 783. *a*. Hiſtoire fabuleuſe de ce fils de Japet: VII. 905. *b*. Prométhée établit la coutume de ne brûler qu'une partie des victimes. VIII. 246. *b*. Il ouvre la fatale boite de Pandore. VI. 815. *a*. Explications différentes de la fable de Prométhée. III. 422. *a*. VI. 557. *a*. 647. *a*. VII. 905. *b*.

Prométhée, (*Botan.*) plante fabuleuſe. Expoſition de ce que les anciens nous racontent de ſes vertus, de ſon lieu natal, de ſa fleur, & de ſa racine. XIII. 446. *b*.

PROMISSION, (*Critiq. ſacr. Theolog.*) Il n'y eut que Joſué & Caleb qui entrerent dans la terre de promiſſion. Doctrine affreuſe de ceux qui ont oſé établir la même proportion entre les élus & ceux qui ſe perdent, qu'il y eut entre ceux qui partirent pour la terre promiſe & ceux qui y entrerent. XIII. 446. *b*.

PROMONTOIRE, (*Géogr.*) montagne accompagnée d'une pointe de terre qui avance dans la mer. XIII. 446. *b*. Table des principaux caps ou promontoires. Le promontoire d'Atlas étoit autrefois le terme de la navigation de ceux qui côtoyoient les côtes d'Afrique. Noms latins de quelques promontoires. *Ibid.* 447. *a*.

PROMOTEUR, (*Juriſpr.*) Les archidiacres étoient autrefois comme les promoteurs de toutes les égliſes. XIII. 447. *a*. Les promoteurs des tribunaux eccléſiaſtiques ont été établis à l'inſtar des procureurs d'office des tribunaux ſéculiers. Ancienneté de l'établiſſement de ces officiers. Autre ſorte d'office qu'on joignit à eux ſous le nom de *procureur du roi en cour d'égliſe*. Séances que ces deux ſortes d'officiers avoient, ſoit aux audiences des officialités, ſoit à celles des bailliages & ſieges préſidiaux. Revendication que fait le promoteur des cauſes criminelles concernant les eccléſiaſtiques. Effet de cette revendication. XIII. 447. *b*. Défenſe faite aux promoteurs de prendre la qualité de procureurs fiſcaux. Nomination des promoteurs. Differentes juriſdictions eccléſiaſtiques qui ont leurs promoteurs. On a quelquefois mis en doute ſi un laïque peut être promoteur. *Ibid.* 448. *a*. Le promoteur ne peut être grand pénitencier. Fonctions du promoteur. Ses privileges. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b*.

PROMPTITUDE, *Vivacité*, (*Synon.*) XVII. 368. *a*.

PRONATEUR, (*Anatom.*) deſcription de deux muſcles du radius appelés le pronateur quarré & le rond pronateur. XIII. 449. *a*.

PRONATION, (*Anatom.*) deux ſortes de mouvemens du radius ſur le cubitus, l'un que l'on nomme de pronation, l'autre de ſupination. XIII. 449. *a*. Muſcles pronateurs, & muſcles ſupinateurs. Mémoire à conſulter. *Ibid. b*.

Pronation. Comment s'operent les mouvemens de pronation & de ſupination de la main. XIV. 379. *a*.

PRONIQUE, *nombre*, (*Arithm.*) XI. 204. *b*.

PRONOM, (*Gramm.*) depuis le tems qu'on parle du pronom, on n'eſt point parvenu à le bien connoître, dit le P. Buffier. Mauvaiſe définition qu'en donne Voſſius. Sanctius prétend que le pronom n'eſt pas une partie d'oraiſon différente du nom. Raiſons ſpécieuſes par leſquelles le P. Buffier défend ce ſyſtême. XIII. 449. *b*. Difference entre les noms & les pronoms. Examen d'un raiſonnement de M. Fréron, par lequel il prétend prouver que ces pronoms perſonnels, *je*, *me*, *moi*, *nous*, *tu*, *te*, *toi*, *vous*, ſont les noms de la premiere & de la ſeconde perſonne, tant au pluriel qu'au ſingulier, & ne ſont point des pronoms. *Ibid.* 450. *a*. On ne doit reconnoître des pronoms que ceux que l'on nomme communément *perſonnels*.

I. Notre langue qui n'admet point une diſtinction de cas dans les noms, l'admet dans les pronoms. *Ibid.* 451. *a*. Explication de ces cas. *Ibid. b*. Obſervations ſur une diſtribution que quelques grammairiens font de ces pronoms en deux claſſes, nommant les uns perſonnels, & les autres conjonctifs. *Ibid.* 452. *a*. M. Reſtaut ajoute aux pronoms qu'il appelle perſonnels, le mot *on*; & à ceux qu'il nomme conjonctifs, les mots *en* & *y*. Cette maniere de conſidérer ces trois mots, rejettée par l'auteur qui montre ici que *on* eſt un nom, & que *en* & *y* ſont adverbes. *Ibid. b*.

II. Différence entre le françois & le latin ſur le nombre des pronoms. Cette différence conſiſte en ce qu'en latin, il n'y a point de pronom direct pour la troiſieme perſonne, il n'y a que le réfléchi, *ſui*, *ſibi*, *ſe*.

III. Obſervation ſur les mots qui ont fait juſqu'ici tant de claſſes de prétendus pronoms. On peut les réduire à trois eſpeces, ſavoir des noms, des adjectifs & des adverbes. 1. Noms réputés pronoms. Autrui. *Ibid.* 453. *a*. Ce. Ceci. cela. Perſonne. Quiconque. Quoi. Rien. *Ibid. b*. 2. Adjectifs réputés pronoms. Aucun. Autre. Ce, cette, ces. Celui, celle, ceux, celles. Celui-ci, celui-là. Certain, certaine. Chacun, chacune. Chaque. Même. Nul, nulle. Pluſieurs. Quel, quelle. *Ibid. b*. Quelconque. Quelque. Quelqu'un, quelqu'une, quelques-uns, quelques-unes. Tel, telle. 3. Adverbes réputés pronoms. Dont. *Ibid.* 455. *a*. Où. Réflexions par leſquelles l'auteur juſtifie les détails minutieux

en apparence dans leſquels il vient d'entrer. *Ibid. b*.

Pronom. Rapports & différences entre le nom & le pronom. X. 754. *b*. Véritable notion des noms & des pronoms. 755. *b*. Des perſonnes dans les pronoms & les verbes. *Ibid. a*, *b* Il n'y a de véritables pronoms que les pronoms perſonnels. XII. 432. *b*. Des genres des pronoms. VII. 593. *a*. Differentes ſortes de pronoms françois *Suppl.* III. 125. *b*. Des pronoms que M. Reſtaut appelle impropres ou indéfinis. VIII. 631. *a*. Des adjectifs appelés par la plupart des grammairiens, pronoms poſſeſſifs. XIII. 163. *b*. Pronom réciproque ou réfléchi. 851. *a*, *b*. Du prétendu pronom relatif. XIV. 55. *b*, &c Pronoms employés en françois comme explétifs. VI. 306. *b*. Pronoms qui ne peuvent avoir de vocatif. XVII. 410. *a*. Pourquoi nous diſons en latin *nobiſcum* & non *cum nobis*. VI. 207. *b*.

PRONOMINAUX, (*Gramm.*) adjectifs pronominaux: I. 137. *b*. Comment les verbes pronominaux forment leurs prétérits. XII. 98. *a*, *b*.

PRONONCER, explication de ce mot employé dans la peinture. XIII. 452. *a*

PRONONCIATION, (*Litt.*) Démoſthene regardoit l'action de l'orateur comme ſi importante, qu'il l'appeloit la premiere, la ſeconde, & la troiſieme partie de l'éloquence. Une prononciation animée pallie & ſauve les imperfections d'une piece foible. XIII. 456. *b*.

Prononciation, (*Belles-lettres*) action de la voix dans l'orateur. Elle doit être correcte, claire, ornée, égale & variée, XIII. 456. *b*. & enfin proportionnée aux ſujets que l'on traite. *Ibid.* 457. *a*.

Prononciation, *voyez* Déclamation, Récitation, Voix, Ton.

Prononciation *des langues*, (*Gramm.*) d'où vient la difficulté qu'on éprouve à ſaiſir les inflexions de la voix propre aux langues de chaque nation. *Ibid.* 457 *a*. Obſervations ſur la prononciation des différentes langues actuellement uſitées en Europe; de la langue angloiſe, *Ibid. b*. de l'italienne, de l'eſpagnole, de la portugaiſe, de l'allemande. *Ibid.* 458. *a*. Prononciation de la langue flamande ou hollandoiſe, des langues ſuédoiſe & danoiſe, de la langue ruſſe, & des différentes autres langues des peuples du nord. *Ibid. b*.

Prononciation des langues. Diverſes prononciations de chaque pays ſelon la combinaiſon particuliere de l'organe de la parole. I. 762. *b*. De la différence qui ſe trouve entre notre prononciation & notre orthographe. I. 296. *a*. IV. 962. *a*. V. 183. *b*. 639. *a*. XI. 94. *a*. Les lettres inutiles dans l'orthographe françoiſe ne changent pas la nature du ſon ſimple. V. 185. *b*. De l'accent dans la prononciation, *voyez* Accent. Accens néceſſaires pour indiquer la bonne prononciation. I. 64. *a*. Délicateſſe des Romains ſur la prononciation de leurs acteurs. I. 65. *a*. II. 414. *a*. Celle de notre parterre. I. 65. *a*. De la prononciation moderne du grec & du latin. 66. *a*, *b*. Pourquoi les écrits des anciens orateurs & poetes que nous prononçons mal, ne laiſſent pas de nous plaire. V. 639. *b*. *c*. Comment il eſt prouvé que les Anglois prononcent mal le grec. *Ibid. c*. L'effort que nous faiſons pour prononcer un mot d'une langue étrangere, nous écarte ſouvent de la vraie prononciation. I. 762. *b*. Impoſſibilité de faire connoître par écrit la prononciation exacte d'une langue. IX. 406. *a*. Regles de la prononciation françoiſe. *Suppl.* III. 131. *a*, *b*. Moyen d'enſeigner aux étrangers la prononciation de notre langue. IV. 963. *b*. Moyen de faire paſſer à la poſtérité notre prononciation. V. 639. *a*, *b*. *Voyez* Accident.

PRONOSTIC *du tems*, (*Meteorolog.*) XVI. 118. *b*.

PRONOSTIQUER, (*Litt.*) loi des Romains qui défendoit de pronoſtiquer des malheurs. XI. 284. *b*.

PROPAGANDE, (*Hiſt. eccl.*) ſociété établie en Angleterre pour la propagation de la religion chrétienne. Inſtitution de cette ſociété. Traits hiſtoriques qui la concernent. Ses officiers & ſes aſſemblées. XIII. 459. *a*. Obſervations ſur les établiſſemens de cette nature & ſur les miſſionnaires en titre qu'il y a dans le royaume de France. *Ibid. b*.

PROPAGATION, (*Métaphyſ. & Phyſiq.*) trois manieres dont une qualité ſe propage. IV. 990. *b*. Toute qualité qui ſe propage en rond, augmente ou diminue d'intenſité en raiſon doublée des diſtances du centre de ſa radiation: cette propoſition n'a lieu que pour les qualités qui ſe propagent par émiſſion de particules, & non par preſſion dans un fluide. XIII. 651 *a*, *b*.

Propagation *de la lumiere*. (*Aſtron.*) Du tems que la lumiere du ſoleil met à venir juſqu'à nous. Découvertes auxquelles les ſatellites de jupiter ont donné lieu relativement à la propagation de la lumiere. *Suppl.* IV. 538. *b*.

PROPERCE, (*Sextus Aurelius*) poete: lieu de ſa naiſſance & de ſa ſépulture. XV. 449. *b*. XVII. 378. *b*. Eloge de ſes élégies. V. 485. *a*, *b*. 486. *a*, *b*. 488. *b*. 489. *a*, *b*.

PROPHETE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XIII. 459. *b*. Différentes ſignifications que l'écriture-ſainte & les

auteurs y ont attachées. 1°. Dans un ſens étendu & général, prophete ſignifie une perſonne ſpécialement éclairée, ſoit que ſes connoiſſances ſoient divines ou purement humaines. 2°. Le mot de prophétie ſe prend pour une connoiſſance ſurnaturelle des choſes cachées, quoique préſentes ou paſſées. *Ibid.* 460. *a.* 3°. On entend par prophete, un homme qui ne parle pas de lui-même, mais que Dieu fait parler, ſoit qu'il ſache que ce qu'il dit vient de Dieu, ſoit qu'il l'ignore. 4°. Un prophete eſt celui qui porte la parole au nom d'un autre. *Ibid. b.* 5°. Les poëtes & les chantres ont été appellés prophetes. 6°. Le mot de prophétie a été appliqué à ce qui étoit éclatant & merveilleux. 7°. On a quelquefois donné ce nom à un juſte diſcernement & à une ſage prévoyance, qui font qu'on penſe d'une maniere judicieuſe ſur les choſes à venir comme ſur les préſentes. *Ibid.* 461. *a.* 8°. Enfin, le mot de prophétie ſignifie dans un ſens propre & plus reſſerré, la prédiction certaine des choſes futures, à la connoiſſance deſquelles la ſcience humaines ne ſauroit atteindre. *Ibid. b.*

Prophete. Nombre prodigieux de prophetes qu'il y eut autrefois chez les Juifs. IX. 851. *b.* De l'onction des prophetes. XI. 473. *b.* Habit des anciens prophetes. XVII. 220. *b.* Pourquoi les prophetes reprochoient aux Iſraélites d'aller adorer ſur les hauts lieux. VIII. 74. *a.* Pourquoi ils ont écrit juſqu'au tems de la captivité dans la même langue que celle de Moyſe. 85. *b.* Rien n'eſt plus ordinaire dans les écrits des prophetes que le langage entremêlé de ſimilitudes & & de metaphores. XV. 202. *b.* De la lecture que les Juifs font des prophetes dans leurs ſynagogues. VIII. 40. *b.* XV. 911. *b.* XVII. 163. *a*, *b.* 166. *a.*

PROPHETES, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques nommés en Hollande *prophetantes.* Leurs aſſemblées. Leurs principes & mœurs. XIII. 461. *b.*

Prophete, *Devin*; différence entre ces mots. XIII 461. *b.*

PROPHETE, (*Antiq. grecq.*) miniſtre chargé d'interpréter & de rédiger par écrit les oracles des dieux. Détails ſur les prophetes du temple de Delphes. XIII. 462. *a.*

Prophete. Sous-prophete chez les Grecs. VIII. 411. *b.*

PROPHETES *égyptiens*, (*Hiſt. anc.*) V. 437. *b.*

PROPHETE, *faux*, (*Critiq. ſacr.*) paſſages de l'ancien teſtament où il eſt parlé des faux prophetes. XIII. 462. *a.*

Prophetes, *faux-*, excités par le fanatiſme. VI. 399. *a.*

PROPHETES *de Baal*, (*Critiq. ſacr.*) prêtres de ce dieu. Culte de Baal établi par Achab, roi d'Iſraël, qui ne projettoit rien de conſidérable ſans l'aveu de ſes prêtres. Michée ayant été conſulté ſur le ſuccès d'une guerre que Joſaphat, roi de Juda, entreprit conjointement avec ce roi d'Iſraël, répondit, qu'*il avoit vu tout Iſraël épars ſur les montagnes, comme un troupeau de brebis qui n'a point de paſteur, & que Dieu avoit permis à un eſprit de menſonge d'entrer dans les prophetes de Baal.* XIII. 462. *a.* Interprétation qu'a donnée M. le Clerc des dernieres paroles de ce paſſage, qui ont beaucoup embarraſſé les critiques. Sentiment du P. Calmet. *Ibid. b.*

PROPHÉTIE, connoiſſance de l'avenir impénétrable à l'eſprit humain. XIII. 463. *a.* Quelques auteurs ont penſé que les Juifs avoient des colleges & des écoles où l'on apprenoit à prophétiſer. Réfutation de cette erreur. Différence entre les vrais prophetes & les devins, les impoſteurs & les charlatans que quelques princes impies avoient tolérés chez les Juifs. Difficultés qu'on oppoſe à la preuve de la divinité de Jeſus-Chriſt, tirée de l'accompliſſement des prophéties dans ſa perſonne. 1°. L'auteur montre, contre le ſentiment de quelques commentateurs, que cette parole d'Iſaïe, *une vierge ſera enceinte & elle enfantera un fils, qui ſera appellé Emmanuel*, doit être réellement appliqué à Jeſus-Chriſt. *Ibid. b.* 2°. Dodwel & Marsham ont avancé que la fameuſe prophétie de Daniel ſur les 70 ſemaines, a été accomplie littéralement au tems d'Antiochus Epiphanes. Réfutation de ce ſentiment. 3°. Grotius & quelques autres ont prétendu que la prophétie du Pentateuque, *le ſeigneur votre Dieu vous ſuſcitera un prophete*, &c. ne contient que la promeſſe d'une ſucceſſion de prophetes dans Iſraël. Cette interprétation réfutée. 4°. Obſervations ſur le ſentiment de ceux qui ont prétendu que les apôtres avoient des regles pour diſcerner les prophéties de l'ancien teſtament, qui devoient être priſes dans un ſens littéral, d'avec celles qu'on devoit entendre dans un ſens allégorique. *Ibid.* 464. *a.* 5°. M. Whiſton regarde toute interprétation des prophéties de l'ancien teſtament dans un ſens allégorique, comme fauſſe & fanatique; & il avoue en même tems qu'il eſt impoſſible d'interpréter autrement les citations des apôtres ſur l'ancien teſtament. Singuliere hypotheſe à laquelle il a recours pour ſauver les inconvéniens qu'il croit réſulter de là. Examen de cette hypotheſe. *Ibid. b.* Prophéties qui dans leur ſens littéral ne peuvent s'entendre que de Jeſus Chriſt. Prophéties typiques, qui ont deux objets. Auteurs a conſulter ſur cette matiere. *Ibid.* 465. *a.*

Prophétie. Langage allégorique dans les prophéties. *Suppl.* I. 229. *a.* Accompliſſement d'une prophétie ou directement, ou par accommodation: danger de vouloir interpréter le ſens des prophéties. I. 77. *b.* Obſervations ſur la maniere dont les prophetes ſont cités dans le nouveau teſtament. III. 483. *b.* De l'accompliſſement des prophéties en Jeſus-Chriſt. XVI. 779. *b.* Prophéties qui annoncent la vocation des gentils. VII. 603. *b.* Types prophétiques. XVI. 778. *b.* Sentiment de Servet ſur les prophéties. XVII. 275. *b.* *Voyez* ORACLES DES HEBREUX.

PROPHÉTISER, (*Critiq. ſacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. Ce que dit Platon ſur la faculté de prophétiſer. XIII. 465. *a.*

PROPICIATION, (*Théolog.*) ſacrifices de propiciation chez les Juifs. Sacrifice de propiciation ſelon les chrétiens. Fêtes des Juifs pour la propiciation. XIII. 465. *b.*

Propiciation, fete de la. VI. 304. *b.*

PROPICIATOIRE, (*Critiq. ſacr.*) table d'or ſervant de couvercle à l'arche de l'alliance. Deſcription. C'eſt ſur le propiciatoire que repoſoit le ſchekina. Marques que Dieu y donnoit de ſa préſence. Adorations dirigées vers ce lieu. Interceſſion que le ſouverain ſacrificateur y faiſoit une fois chaque année. XIII. 465. *b.*

Propiciatoire, figures de chérubins dont il étoit orné. III. 298. *b.*

PROPONTIDE, (*Géogr. anc.*) golfe entre l'Helleſpont & le Pont-Euxin. Origine du nom *Propontide.* Autres noms de cette mer. Température du climat où elle eſt ſituée. Villes dont elle eſt environnée. Ses iſles. XIII. 466. *a.*

Propontide. Productions de ſes environs. *Suppl.* I. 597. *b.*

PROPORTION, (*Mathém.*) égalité de deux rapports comparés. Proportion diſcrete. XIII. 466. *a.* Proportion continue; *voyez* PROGRESSION. Des proportions arithmétiques. *Ibid. b.* Des proportions géométriques. *Ibid.* 467. *a.*

Proportion. Différence entre raiſon & proportion. XIII. 774. *b.* Termes de proportion. XVI. 158. *a.* Regle de proportion. VI. 312. *a.* XIII. 264. *a*, *b.* XIV. 21. *b.* Regle inverſe de proportion. VIII. 852. *a.* XIV. 122. *a.* Proportion par converſion de raiſon. IV. 166. *a.* Proportion continue, & proportion diſcrete. IV. 115. *a.* 1034. *a.* Proportion d'égalité ordonnée, V. 414. *b.* d'égalité troublée. 415. *a.* Proportion mixte. X. 585. *a.* Proportion réciproque. XIII. 852. *a.*

PROPORTION, (*Muſiq.*) détails ſur quatre ſortes de proportions qu'il eſt néceſſaire de connoître pour entendre les calculs dont les auteurs ont chargé la théorie de la muſique: proportion arithmétique, géométrique, harmonique & contr'harmonique. *Suppl.* IV. 538. *b.* L'expérience a fait connoître que les rapports de trois cordes, ſonnant enſemble l'accord parfait tierce-majeure, formoient entr'elles la ſorte de proportion qu'à cauſe de cela, on a nommée harmonique: mais c'eſt-là une pure propriété de nombres, qui n'a nulle affinité avec les ſons, ni avec leur effet ſur l'organe auditif. *Ibid.* 539. *a.*

Proportion harmonique ou *muſicale.* Si trois ou quatre nombres en proportion harmonique, ſont multipliés ou diviſés par le même nombre, les produits ou quotiens ſeront auſſi en proportion harmonique. XIII. 467. *b.* Méthodes pour trouver un nombre moyen proportionnel harmonique entre deux nombres donnés: pour trouver un nombre qui ſoit troiſieme proportionnel harmonique à deux nombres donnés: pour trouver un quatrieme proportionnel harmonique à trois nombres donnés. Si on prend un nombre moyen proportionnel arithmétique entre deux nombres, & un moyen proportionnel harmonique entre les deux mêmes nombres, les quatre nombres ſeront en proportion géométrique. Différence remarquable, entre les proportions arithmétique, harmonique & géométrique. *Ibid.* 468. *a.*

Proportion contr'harmonique. IV. 135. *a.*

Proportion. Du compas de proportion & de ſes uſages. III. 751. *b*, &c.

Proportion. Proportions auxquelles il faut prendre garde en réduiſant une figure en petit. Selon M. Briſeux, les belles proportions en architecture ſont les mêmes que celles qui produiſent les conſonnances en muſique. XIII. 468. *b.* *Voyez* CONSONNANCE, (*Muſiq.*) la fin de l'article.

PROPORTION, (*Logiq. Métaphyſ.*) XIII. 468. *b.*

PROPORTION, (*Beaux-arts*) l'unité & la variété produiſent la ſymmétrie & la proportion. Différence entre ces deux qualités. En quoi conſiſte la perfection d'un ouvrage de l'art. XIII. 468. *b.* *Voyez Suppl.* II. 908. *b.*

PROPORTION, (*Archit.*) acceptions de ce mot. Ouvrage à conſulter. XIII. 468. *b.*

PROPORTION, (*Jardinag.*) proportion entre la longueur & la largeur des jardins. Proportion dans les pieces découvertes d'un jardin. Celle qui doit être entre l'étendue d'un boſquet, & une ſalle de verdure ou un baſſin pratiqué au milieu. XIII. 469. *a.*

PROPORTION, (*Econom. anim.*) des proportions que la nature a établies dans les membres du corps humain, pour en exécuter les fonctions. VIII. 260. *a*, *b.*

Proportion, (*Peint.*) M. de Watelet croit que les premieres idées d'imitations se sont portées à faire les copies égales aux objets imités. Nous n'avons point de détails écrits sur les mesures que les Grecs employoient à régler la proportion ; mais nous avons leurs statues, ce qui vaut encore mieux. Mesure employée par les auteurs pour établir les proportions du corps humain. XIII. 469. *a.* Le moyen de rendre l'étude des mesures réellement utile, est de la fonder premiérement sur l'ostéologie. Variété des proportions du corps selon les différens âges. *Ibid. b.* Différence de proportions occasionnée par la différence du sexe. Autres causes qui font varier les proportions, comme la constitution ou le tempérament, les mœurs, *Ibid.* 470. *a.* les modes même. Le mouvement du corps y occasionne aussi des changemens très-distincts & très-apparens. Toutes ces variétés de proportion sont principalement l'ouvrage de la nature ; mais l'art qui est son émule peut aussi prétendre quelquefois au droit d'en opérer, lorsqu'il les croit favorables à ses illusions. Observations sur les proportions établies par Parrhasius, Euphranor, & Asclépiodore. *Ibid. b.*

Proportions du corps humain. Suppl. II. 544. *b.* Ces proportions dans le fœtus & dans l'adulte. *Suppl.* I. 126. *b.* Celles de la face & de toutes les principales parties : proportion qui caractérise une belle taille. VI. 356. *b.* De la proportion dans les membres. VIII. 260. *a.* Différences dans les proportions de l'homme & de la femme. *Ibid. b.* *Voyez* les planches d'anatomie & de dessin, vol. I & III des planches.

PROPORTIONNEL, (*Mathématiq.*) quantités proportionnelles. Trouver une troisieme proportionnelle à deux lignes données. Trouver une moyenne proportionnelle entre deux lignes données. De la méthode pour trouver deux moyennes proportionnelles entre deux lignes données. Trouver une moyenne proportionnelle entre deux nombres. Trouver une moyenne proportionnelle harmonique. XIII. 471. *a.*

Proportionnel. Nombre proportionnel. XI. 204. *b.* Moyenne proportionnelle arithmétique & géométrique. X. 844. *b.* Echelles proportionnelles. V. 248. *a.* Usage de la cissoïde pour trouver deux moyennes proportionnelles. III. 481. *a.* Trouver par le compas de proportion une troisieme proportionnelle à deux lignes données ou une quatrieme à trois ; 752. *b.* entre deux lignes droites données, trouver par le même instrument une moyenne proportionnelle ; 754. *a.* entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels arithmétiques ; XIII. 432. *a.* entre deux nombres donnés, trouver un nombre quelconque de moyens proportionnels géométriques. 434. *a.* Trouver un moyen proportionnel contr'harmonique entre deux quantités données. IV. 135. *a.*

PROPOSANT, (*Hist. eccl.*) examen à subir avant que d'être admis au grade de proposant. Droit que confere ce grade. XIII. 471. *b.*

PROPOSITION, (*Gramm.*) cet article a été amplement traité au mot *Construction. Observations sur cet objet.* Remarques sur la définition que M. du Marsais a donnée de la proposition dans l'article cité. XIII. 471. *b.* Toutes les observations que la grammaire est chargée de faire sur la proposition, se réduisent à deux chefs, savoir la matiere & la forme. I. *Matiere grammaticale de la proposition* : l'analyse la réduit à deux parties, le sujet & l'attribut. *Ibid.* 472. *a.* L'attribut, dit M. du Marsais, contient essentiellement le verbe. Conséquences tirées de ce principe. Le sujet & l'attribut peuvent être, 1°. simples ou composés. Le sujet est simple, quand il présente à l'esprit un être déterminé par une idée unique. Il est composé, quand il comprend plusieurs sujets déterminés par des idées différentes. *Ibid. b.* Observations sur les définitions qu'a données M. du Marsais du sujet simple & du sujet composé. L'attribut est simple, quand il n'exprime qu'une seule maniere d'être du sujet, soit qu'il le fasse en un seul mot, soit qu'il en emploie plusieurs. L'attribut est composé, quand il exprime plusieurs manieres d'être du sujet. Les propositions sont pareillement simples ou composées, selon la nature de leur sujet & de leur attribut. *Ibid.* 473. *a.* Manieres de résoudre en propositions simples, les différentes sortes de propositions composées. *Ibid. b.* Le sujet & l'attribut peuvent être complexes ou incomplexes. Le sujet est incomplexe, quand il n'est exprimé que par un nom, un pronom, ou un infinitif. Par la définition que M. du Marsais a donnée du sujet simple, il paroît qu'il l'a confondu avec l'incomplexe. Le sujet est complexe, quand le mot qui l'exprime est accompagné de quelque addition qui en est un complément explicatif ou déterminatif. L'attribut est incomplexe quand la relation du sujet à la maniere d'être qui lui est attribuée est exprimée en un seul mot. *Ibid.* 474. *a.* Il est complexe quand le mot principalement destiné à énoncer la relation du sujet à la maniere d'être qu'on lui attribue, est accompagnée d'autres mots qui en modifient la signification. Les propositions sont incomplexes ou complexes, selon la forme de l'énonciation de leur sujet & de leur attribut. Propositions dans lesquelles l'ordre analytique de leurs parties est renversé, ou ne se présente pas d'abord d'une maniere sensible. Quelque composée ou complexe que soit une proposition, l'analyse la réduit enfin aux deux parties fondamentales, qui sont le sujet & l'attribut. Exemple. *Ibid. b.* II. *Forme grammaticale de la proposition.* Trois principaux aspects sous lesquels on peut envisager cette forme. 1°. Par rapport à la totalité des parties qui doivent entrer dans la composition analytique de la proposition. Elle peut être à cet égard, ou pleine, ou elliptique. *Ibid.* 475. *b.* 2°. Par rapport à l'ordre successif que l'analyse assigne à chacune des parties de la proposition, la phrase est directe, ou inverse, ou hyperbatique. 3°. Par rapport au sens particulier qui peut dépendre de la disposition des parties de la proposition, elle peut être ou simplement expositive ou interrogative. *Ibid.* 476. *a.*

Proposition. Différence entre phrase & proposition. XII. 825. *b.* Propositions considérées grammaticalement. IV. 84. *b.* Doctrine de M. du Marsais sur les propositions. 81. *a.* 85. *b.* Pourquoi il ne peut y avoir aucune proposition sans verbe. XVII. 49. *a.* De la matiere & de la forme des propositions, en tant qu'elles sont l'objet de la syntaxe. VII. 844. *a.*

Proposition, (*Logiq.*) dans toute proposition, il faut nécessairement qu'il y ait un sujet & un attribut. Copule qui sert à lier ces deux termes. Pour connoître la nature & les propriétés de la proposition, l'on en examine ici la matiere & la forme, la quantité, la qualité, les oppositions, les conversions, les équipollences. La matiere d'une proposition c'est ce qui en fait l'objet. La forme n'est que l'arrangement des termes dont elle résulte, & qui concourent tous à l'expression d'un sens. XIII. 476. *b.* Explication des differens membres qui peuvent entrer dans la structure d'une proposition. *Ibid.* 477. *a.* La quantité des propositions se mesure sur l'étendue de leurs sujets. Une proposition considérée par rapport à son étendue, est de quatre sortes ; ou universelle, ou particuliere, ou singuliere, ou indéfinie. *Ibid. b.* Les propositions considérées du côté de leur qualité, se divisent en affirmatives & négatives, en vraies & fausses, en certaines & incertaines, en évidentes & obscures. Dagoumer, philosophe subtil, soutient, contre l'opinion commune, que tout jugement est affirmatif. Réfutation de ce sentiment. *Ibid.* 478. *b.* Des propositions opposées. *Ibid.* 479. *a.* On appelle conversion d'une proposition, lorsqu'on change le sujet en attribut, & l'attribut en sujet, sans que la proposition cesse d'être vraie, si elle l'étoit auparavant. *Ibid. b.* Les propositions se divisent en simples, en complexes & en composées. Les propositions qui n'ont qu'un sujet & qu'un attribut, s'appellent simples. Mais si le sujet ou l'attribut est un terme complexe qui enferme d'autres propositions qu'on peut nommer incidentes, ces propositions ne sont plus simples, mais elles deviennent complexes. *Ibid. b.* De la nature des propositions incidentes. *Ibid.* 481. *a.* Examen de la question, s'il peut y avoir de la fausseté dans les termes complexes qui forment les propositions incidentes, & si cette fausseté empêche la vérité de la proposition incidente, principale. *Ibid. b.* Les propositions composées sont celles qui ont ou un double sujet, ou un double attribut. Or il y en a de deux sortes : les unes où la composition est expressément marquée ; on peut les réduire à six especes ; les copulatives & les disjonctives, les conditionnelles & les causales, *Ibid.* 482. *a.* les relatives & les discrétives : les autres où la composition est plus cachée, & qu'on appelle pour cette raison exponibles : on peut les réduire à quatre especes ; les exclusives, les exceptives, les comparatives, *Ibid. b.* & les inceptives ou définitives. Des propositions frivoles. Ce sont celles qui ont de la certitude, mais une certitude purement verbale, qui n'apporte aucune instruction dans l'esprit : telles sont, 1°. les propositions identiques ; 2°. celles où l'on affirme une partie d'une définition du mot défini. *Ibid. b.* Les propositions générales qu'on forme sur les substances, sont pour la plupart frivoles, si elles sont certaines ; & si elles sont instructives, elles sont incertaines : d'où il arrive qu'on peut souvent rencontrer des discours fort clairs & fort suivis, qui se réduisent pourtant à rien. Marques auxquelles on peut connoître les propositions purement verbales. *Ibid.* 484. *a.*

Proposition. Définition. IV. 81. *a.* Propositions considérées logiquement. 84. *b.* Dans les propositions on distingue le sujet, l'attribut & la copule, *voyez* ces mots. Toute proposition qui forme un sens complet, est composée de divers sens ou concepts particuliers. I. 147. *b.* Différence essentielle entre les propositions : les unes énoncent des jugemens, les autres n'entrent dans le discours que pour y énoncer certaines vues de l'esprit, & peuvent être appellées simplement énonciations. IV. 81. *b.* Les propositions distinguées par rapport à leur étendue, en universelles, particulieres & singulieres. I. 729. *a.* Autres distinctions des

propoſitions : Propoſitions abſolues & relatives. IV. 82. *b.* XIV. 55. *a.* affirmatives & négatives, *Suppl.* I. 184. *a*, *b.* complexes, III. 765. *a.* composées, IV. 85. *b.* explicatives, déterminatives. 83. *b.* Propoſitions principales & incidentes, 83. *b.* VIII. 647. *b.* 648. *a*, *b.* 649. *a.* XIII. 372. *b.* explicites, implicites, ou elliptiques. IV. 84. *a.* Des propoſitions hypothétiques. VIII. 850. *a.* De celles qu'on appelle incompréhenſibles. 653. *b.* Propoſitions inverſes ou converſes. 849. *b*, &c. directes & obliques. XI. 306. *b.* réduplicatives. XIII. 883. *a.*

PROPOSITION, (*Théolog.*) divers degrés de propoſitions erronnées. II. 819. *b.*

PROPOSITION, (*Mathém.*) XIII. 484. *b.*

Propoſition. Il n'y a point de propoſition mathématique ſi compliquée, dont on ne puiſſe former une chaine continue juſqu'aux premiers axiomes. IV. 730. *a.* Propoſition directe ou disjointe. 1034. *a.* Deux choſes à conſidérer dans une propoſition mathématique, l'hypotheſe & la conſéquence. VIII. 418. *a.*

PROPOSITION, (*Poéſie*) c'eſt la premiere partie & comme l'exorde du poëme. La propoſition, comme l'obſerve le P. le Boſſu, doit ſeulement contenir la matiere du poëme, c'eſt-à-dire l'action & les perſonnes qui l'exécutent, ſoit divines, ſoit humaines. On trouve tout cela dans les débuts de l'Iliade, de l'Odyſſée & de l'Enéide. XIII. 484. *a.* De plus, le caractere que le poëte veut donner à ſon héros & à tout ſon ouvrage eſt marqué dans la propoſition, par Homere & par Virgile. Maniere dont la propoſition doit être faite. Horace ſe contente de preſcrire la modeſtie & la ſimplicité. *Ibid.* 485. *a.* Cette ſimplicité eſt fondée, ſur ce que le poëme épique étant un ouvrage de longue haleine, il eſt dangereux de commencer ſur un ton difficile à ſoutenir également. *Ibid. b.*

PROPOSITION, *pains de* (*Théolog.*) Pains que le prêtre de ſemaine mettoit tous les jours de ſabbat ſur la table d'or dans le lieu ſaint. Détails ſur cette ſorte d'offrande. XIII. 485. *b.*

PROPOSITION *d'erreur*, (*Juriſpr.*) étoit une voie pour faire réformer un arrêt qui avoit été rendu ſur une erreur de fait. XIII. 485. *b.* Par les anciennes ordonnances, le ſeul moyen de ſe pourvoir contre un arrêt du parlement, étoit d'obtenir du roi la permiſſion de propoſer qu'il y avoit des erreurs dans cet arrêt. Diſpoſitions des ordonnances de 1331, de 1539 & de quelques autres ſur cet objet. *Ibid.* 486. *a.* L'ordonnance de 1667 a abrogé les propoſitions d'erreur. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

PROPRE, (*Logiq.*) attribut propre à une eſpece. XIII. 486. *b.*

Propre, ce qu'on entend par l'univerſel propre dans les écoles. XVII. 405. *b.*

PROPRE, (*Gramm.*) des noms propres. I. 731. *b.* L'article eſt inutile devant ces noms, *Ibid.* & 732. *a.* Diverſes obſervations ſur les noms propres. XI. 196. *b.* 198. *a*, *b.* 199. *a*, *b.* De leur terminaiſon numérique. 206. *b.* L'uſage des termes propres donne de la clarté au diſcours. *Suppl.* II. 919. *a.*

PROPRE, (*Langue franc.*) différentes acceptions de ce mot. XIII. 486. *b.*

PROPRE, (*Mathém.*) fraction propre, ou proprement dite. XIII. 486. *b.*

PROPRE, (*Juriſpr.*) bien affecté à la famille en général, ou à une ligne par préférence à l'autre. Regles établies par les Romains pour la conſervation des biens dans les familles. XIII. 486. *b.* Origine de l'uſage des propres obſervé en France. *Ibid.* 487. *a.* Des biens auxquels la qualité de *propres* peut être imprimée. Cette qualité oppoſée à celle d'acquêts ou de conquêts. Différentes manieres dont les acquêts immeubles deviennent propres réels. *Ibid. b.* De la ſucceſſion aux propres. Des diſpoſitions qu'on en peut faire. *Ibid.* 488. *a.* Propres fictifs ou conventionnels. Obſervations ſur ces ſtipulations de propres. Différentes cauſes qui font ceſſer les effets de ces ſtipulations. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Propre. Différence entre les acquêts & les propres. I. 112. *a.* Ameubliſſement d'un propre. I. 357. *b.* Fief propre. VI. 713. *a*, *b.* Héritier des propres. VIII. 164. *b.* Succeſſion des propres. XV. 598. *b.* Succeſſion en propre. 599. *a.* Terme propre. XVI. 159. *a.* Sur les propres, *voyez* HÉRITIER.

PROPRE, (*Juriſpr.*) Explication des différentes qualifications que reçoivent les propres. Propre ameubli, ancien, avitin, de communauté, contractuel, conventionnel, de côté & ligne, XIII. 489. *a.* de diſpoſition, d'eſtoc & ligne, fictif, de ligne, ſans ligne, propre à lui, propre maternel, naiſſant, naturel, originaire, paternel, papoal, ou de papoage, réel, de retrait. *Ibid. b.* Propre aux ſiens, propre de ſucceſſion, de ſucceſſion & de diſpoſition, propre à tous égards. *Ibid.* 490. *a.*

PROPRE, (*Sucrerie*) chaudiere où l'on cuit le ſucre. XIII. 490. *a.*

PROPRETÉ, (*Morale*) penſée de Bacon ſur la propreté du corps. XIII. 490. *a.*

PROPRETEUR, (*Hiſt. rom.*) Comice où l'on éliſoit ce magiſtrat. III. 681. *a*

PROPRIÉTAIRE, (*Juriſpr.*) droit du propriétaire d'un héritage. Ouvrages à conſulter. XIII. 490. *a.*

Propriétaire, co-propriétaires. IV. 177. *b.* Fief propriétaire XI. 714. *a.* Rente propriétaire. XIV. 118. *a.*

PROPRIÉTÉ, (*Metaphyſiq.*) Les philoſophes appellent propriété d'une choſe, ce qui n'eſt pas ſon eſſence, mais ce qui coule & eſt déduit de ſon eſſence. La différence de la propriété d'avec l'eſſence, n'eſt point dans la conſtitution réelle des êtres, mais dans la maniere dont nous concevons leurs qualités néceſſaires. L'eſſence ſe conclut tout auſſi bien de la propriété, que la propriété de l'eſſence. XIII. 491. *a.*

Propriété, diverſes claſſes des propriétés ou affections. I, 157. *b.* *Voyez* QUALITÉ.

PROPRIÉTÉS *des corps*, (*Phyſiq.*) Comment nous parvenons à les connoître. I. v. *Diſc. prelim.* Ce n'eſt que par l'effet de notre ignorance que nous obſervons dans les corps des propriétés qui nous paroiſſent indépendantes les unes des autres. I. jx. Les propriétés générales des corps ne nous ſont bien connues que par l'expérience. V. 300. *b.* Les différens degrés de cohéſion conſtituent les différentes formes & propriétés des corps. III. 606. *b.* Les propriétés des corps diſtinguées en communes & particulieres, IV. 262. *b.* en extérieures & intérieures. III. 412. *a*, *b.* Autres diſtinctions. IV. 262. *b.* 263. *a.* *Voyez* QUALITÉ.

PROPRIÉTÉ, (*Hiſt. nat.*) Des propriétés des plantes. II. 344. *a*, *b.* Des plantes médicinales. *Suppl.* II. 31. *a.* Recherches qu'il y auroit à faire ſur les propriétés des plantes, des animaux & des minéraux. VIII. 227. *a.*

PROPRIÉTÉ, (*Droit natur. & politiq.*) une des principales vues des hommes en formant des ſociétés civiles, a été de s'aſſurer la poſſeſſion des avantages qu'ils auroient acquis. Les hommes n'ont donc jamais prétendu donner à leurs ſouverains un pouvoir abſolu & illimité ſur leurs biens; & les bons rois ont toujours reſpecté les poſſeſſions de leurs ſujets. XIII. 491. *b.*

Propriété, la premiere loi de ſociété a dû être celle qui aſſure à chacun la propriété de ſes biens. VII. 789. *a.* Principaux chefs auxquels on peut réduire le droit de propriété. IV. 660. *a.* Différence entre le droit de propriété ſur les hommes ou ſur les choſes. V. 937. *a*, *b.* Ce droit ne s'étend point au de-là de la vie du propriétaire. 344. *a.* Droit de propriété du citoyen. XVII. 856. *b.* Devoirs qui réſultent de ce droit. IV. 916. *b.* Deux ſortes de propriétés; l'une individuelle, l'autre civile. XVII. 535. *a.* Choſes appellées *mancipi* chez les Romains, qui étoient poſſédées en pleine propriété. III. 375. *b.* De la propriété acquiſe par preſcription. XIII. 311. *a*, *b.* Propriété ſimple. XV. 205. *a.* De la propriété acquiſe par uſucapion. XVII. 526. *a*, *b.* 527. *a*, *b.* Pourquoi les biens de la famille n'en doivent ſortir que le moins qu'il eſt poſſible. V. 344. *b.* Si un enfant à naître peut acquérir un droit de propriété ſur les biens qu'on lui transfere. 654. *a.* Titres de propriété. XVI. 360. *a*, *b.* Relief de propriété. XIV. 67. *b.* Vindication de propriété. XVII. 307. *b.* Démiſſion de propriété. IV. 816. *a.* Tranſport de propriété. XVI. 560. *a*, *b.* Sur la propriété, *voyez* DOMAINE.

PROPRIÉTÉ *du ſtyle*, (*Belles-lettres*) Le ſtyle ne plaît & n'attache que par cette qualité. La propriété du ſtyle renferme la propriété des termes, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle aux idées; la propriété du ton, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle au genre; la propriété du tour, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle au ſujet; la propriété du coloris, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle à la choſe particuliere que l'on doit peindre. *Suppl.* IV. 539. *b.* La propriété des ſens, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle au mouvement de l'action qu'on décrit; la propriété des traits, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle à la paſſion qu'on exprime; enfin la propriété de la maniere, c'eſt-à-dire l'aſſortiment du ſtyle au génie de l'auteur. *Ibid.* 540. *a.*

PROPYLÉES, (*Antiq. grecq.*) ſuperbes veſtibules ou portiques qui conduiſoient à la citadelle d'Athenes. En quel tems ils furent bâtis. Prix que coûta leur ſtructure. Obſervations ſur la citadelle d'Athenes : trois ſortes d'animaux qui ne pouvoient y entrer XIII. 492. *a.* *Voyez* PORTIERE, (*Littérat.*)

PROS, (*Archit. navale*) eſpece de chaloupe ou de bâtiment des Indiens des iſles des Larrons. Eloge de cette ſorte de bâtiment. Extrême viteſſe de leur cours. Leur deſcription. XIII. 492. *b.*

PROSCENIUM, (*Littér.*) *Voyez* PULPITUM.

PROSCRIPTION, (*Hiſt. rom.*) il y en avoit de deux ſortes : l'une interdiſoit au proſcrit le feu & l'eau juſqu'à une certaine diſtance de Rome; XIII. 493. *a.* l'autre ordonnoit de tuer la perſonne proſcrite, par-tout où on la trouveroit. Comment ſe publioient les décrets de proſcription. Détails ſur les proſcriptions de Sylla. Les maſſacres des proſcriptions renouvellés par les triumvirs Lepide, Octave & Antoine. *Ibid. b.*

PROSTITUER, (*Gramm.*) Proftitution de quelques écrivains. XIII. 502. *a.*

PROSTITUTION, (*Hift.*) Proftitutions en ufage chez quelques peuples d'Afie, chez les Lapons, à Madagafcar. XVII. 328. *b.* *Voyez* DÉFLORER.

Proftitutions religieufes, leur origine. XI. 372. *a.* Divers exemples de ces proftitutions. 536. *b.* 537. *a.* Proftitutions en l'honneur d'Anètis, I. 397. *a.* celles des jeunes filles de Babylone, XV. 260. *b.* celles des femmes Syriennes en l'honneur d'Aftarté. *Suppl.* I. 660. *b.*

PROSTYLE, (*Archit. Antiq.*) amphiproftyle, I. 377. *a.* temple proftyle. XVI. 61. *a.*

PROTAGORAS, fucceffeur de Democrite. V. 453. *a.*

PROTASE, (*Littér.*) c'étoit la premiere partie d'une piece de théatre, qui fervoit à faire connoître le caractere des principaux perfonnages, & à expofer le fujet de la piece. Etym. du mot. XIII. 502. *a.* Ce que les anciens entendoient par *protafe*, nous l'appellons préparation de l'action, ou expofition du fujet, deux chofes qu'il ne faut pasi confondre. Pourquoi nos meilleures tragédies s'ouvrent toujours par un des principaux perfonnages. Différence entre les anciens & les modernes dans la maniere d'expofer le fujet. *Ibid. b.*

PROTATIQUE, (*Poéfie grecq. & latine*) perfonnage qui ne paroiffoit fur le théatre qu'au commencement de la piece. Ces perfonnages prenoient peu d'intérêt à l'action, & c'étoit un défaut dont les modernes ne font pas entiérement exempts. Corneille y eft tombé quelquefois; mais Racine l'a toujours évité, par le foin qu'il a pris de n'introduire que des perfonnages protatiques intéreffans. XIII. 503. *a.*

PROTE, (*Géogr. anc.*) ifle de la mer Ionienne. XIII. 503. *a.*

PROTE, (*Imprim.*) premier ouvrier d'une imprimerie. Ses fonctions. XIII. 503. *a.* Connoiffances qu'il devroit réunir. *Ibid. b.*

Prote: connoiffances qu'il doit poffèder, devoirs qu'il doit remplir. VIII. 624. *a.*

PROTECTEUR, (*Hift. mod.*) Différentes perfonnes à qui l'on a donné le nom de *protecteur*. XIII. 503. *b.*

PROTECTEURS, (*Hift. eccl.*) *Voyez* DÉFENSEURS.

PROTECTEUR, (*Hift. d'Angl.*) Inauguration de Cromwel dans le pofte de protecteur. Hiftoire du protectorat de Cromwel. XIII. 503. *b.* Obfervations fur Richard fon fils. *Ibid.* 504. *a.*

PROTECTION, (*Droit nat. & politiq.*) La protection que les fouverains doivent à leurs fujets, eft une des principales conditions fous laquelle ils fe font foumis à eux. Quelles font les perfonnes contre les entreprifes defquelles ils doivent les protéger. Danger que court un état libre en fe mettant fous la protection d'un plus puiffant que lui. XIII. 504. *b.*

PROTECTION, (*Hift. mod.*) Celle qu'accordoient les feigneurs aux villes & habitans de la campagne qui fe mettoient fous leur garde. VII. 492. *b.*

PROTÉE, (*Mytholog.*) fils de Neptune & de l'Océan. Comment on lui faifoit rendre fes oracles. XIII. 504. *b.* Inftruction que la fille de ce dieu donna à Ménélas fur la maniere dont il devoit fe conduire pour tirer de fon pere la connoiffance de l'avenir. Véritable hiftoire de Protée. Colonnes de Protée, dans la géographie. *Ibid.* 505. *a.* *Voyez* CETES.

PROTÉGER, *Défendre*, *Soutenir*, (*Synon.*) IV. 734. *b.*

PROTESILÉES, (*Antiq. grecq.*) Honneurs que les Grecs rendirent à Protéfilas, pour s'être généreufement facrifié pour le falut de fes concitoyens. XIII. 505. *b.*

PROTEST, (*Jurifpr.*) En quel tems doivent être faits les protefts, faute d'acceptation d'une lettre, & les protefts faute de paiement. Effets de ces deux fortes de protefts. XIII. 505. *b.*

PROTESTANT, (*Hift. eccl.*) Origine de ce nom donné d'abord aux luthériens, & enfuite aux calviniftes. Efforts inutiles pour la réunion de tous les proteftans. XIII. 506. *a.*

Proteftant. Doctrine des proteftans fur l'autorité de l'écriture, V. 367. *b.* fur les livres apocryphes. I. 529. *b.* Droit d'interpréter l'écriture, qu'ils accordent à chaque fidele. V. 972. *b.* Leur fentiment fur les traditions. XVI. 508. *a*, *b.* Les proteftans en contradiction avec eux-mêmes fur le principe de l'infaillibilité de l'églife. VIII. 696. *b.* Leur doctrine fur l'unité de l'églife. XVII. 401. *a.* De l'analyfe de la foi felon les proteftans. VII. 13. *a*, *b.* En quoi ils font confifter les articles fondamentaux. 64. *a.* Leur doctrine fur l'euchariftie, VI. 132. *b.* fur les facremens, XIV. 477. *b.* fur l'imputation des mérites de Jefus Chrift, VIII. 640. *a.* fur les fatisfactions impofées aux pécheurs. XIV. 691. *b.* Obfervations fur les liturgies des proteftans. IX. 598. *b.* Leurs erreurs fur la réformation des états. XV. 257. *a*, *b.*— Proteftans ariftotéliciens. I. 670. *b.* XII. 373. *a.* Proteftans calviniftes, luthériens, &c. *Voyez* ces mots. Proteftans appellés facramentaires. XIV. 475. *a.* Proteftans tri-facramentaires. XVI. 661. *b.* Proteftans zwingliens. XVII. 745. *b.*— Des proteftans de France: chambre mi-partie pour juger les affaires auxquelles ils étoient intéreffés. III. 54. *b.* Chambre tri-partie pour le même objet. 57. *b.*

PROTESTATION, (*Jurifpr.*) Les proteftations fe font quelquefois avant l'acte dont on fe plaint, & quelquefois après. Comment elles doivent être faites pour être valables. Auteur à confulter. XIII. 506. *a.*

PROT-EVANGELION, (*Théolog.*) nom d'un livre attribué à S. Jacques. Comment il nous a été connu. Marques de fuppofition qui fe trouvent dans ce livre. Editions qui en ont été faites. XIII. 506. *b.*

PROTHESE, (*Hift. eccl.*) petit autel dans les églifes grecques. Cérémonies qui fe font fur cet autel. XIII. 506. *b.*

PROTHESE, (*Antiq. grecq.*) Pofition des corps morts devant leurs portes, avec les pieds qui paffoient la porte. XIII. 506. *b.*

PROTHESE, (*Chirur.*) opération de chirurgie par laquelle on applique au corps humain quelques parties artificielles en la place de celles qui manquent. XIII. 506. *b.* *Voyez* JAMBE DE BOIS.

PROTOCOLE, (*Jurifpr.*) Acceptions de ce mot chez les Romains & parmi nous. Difpofitions d'une ordonnance de Philippe-le-Bel fur les protocoles des notaires & leurs ufages. Autres ordonnances qui en ont parlé. On entend quelquefois par protocole des notaires, un droit que le roi prend en certains endroits fur les regiftres des notaires décédés. On appelle auffi de ce nom les modeles d'actes de pratique. XIII. 507. *a.*

Protocole, efpece de timbre défigné autrefois par ce nom. XI. 863. *a.*

PROTOGENE, peintre, qui ne fe nourrit pendant un tems que de lupins, IX. 748. *a.* Autres obfervations fur cet artifte & fur fes ouvrages. XII. 263. *b.*

PROTONOTAIRE, (*Jurifpr.*) Protonotaire au parlement de Paris. College des protonotaires apoftoliques. Leur rang. Leur habit. Leurs fonctions & privileges. Protonotaire apoftolique en France. Protonotaire de Conftantinople. XIII. 507. *b.*

Protonotaires, titre que prirent les notaires apoftoliques. XI. 238. *a.* Chapeau des protonotaires dans les armoiries. *Suppl.* II. 324. *b.*

Protonotaire de Dauphiné étoit le premier des notaires du dauphin. Quelles en étoient les fonctions. Adjoint qu'on lui donna. XIII. 507. *b.*

PROTOPAPAS, (*Hift. eccl.*) dignité eccléfiaftique chez les Grecs. XI. 833. *b.*

PROTOPATHIQUE, (*Patholog.*) Etymologie du mot. Une maladie protopathique eft celle qui n'eft l'effet d'aucune précédente. Apoplexie protopathique. Affections deuteropathiques qui lui fuccedent quelquefois. Combien il importe de bien entendre la jufte valeur des termes ufités dans la médecine. XIII. 508. *a.*

PROTUBÉRANCE, (*Anat.*) Protubérance orbiculaire du troifieme ventricule du cerveau. Protubérance annulaire de Willis. XIII. 508. *b.* *Voyez* PONT DE VAROLE.

PRO-TUTEUR, (*Jurifpr.*) XVI. 766. *a.*

PROUE, (*Marine*) Voir par proue. Donner la proue. Vent par proue. XIII. 508. *b.*

PROUE, *voyez* AVANT, EPERON. Figures que les Grecs & les Romains repréfentoient à la proue de leurs vaiffeaux. XI. 923. *a.* Chaffe de proue. III. 228. *b.* Piece de bois nommée étrave qui termine le vaiffeau par l'avant. VI. 74. *b.*

PROUE, *os de la* (*Anat.*) XIII. 509. *a.*

PROVÉDITEUR, (*Hift. de Venife*) Deux fortes de provéditeurs, le provéditeur du commun, & le provéditeur général de mer. XIII. 508. *a.*

PROVÉDITEUR *de la douane*, (*Comm.*) magiftrat de Livourne. Nombre des vaiffeaux qui arrivent communément chaque année en tems de paix à Livourne. XIII. 509. *a.*

PROVENÇAL. De la poéfie provençale. XII. 840. *a.*

PROVENCE, (*Géogr.*) Etendue & bornes de cette province. Qualité du pays. Affemblées générales qui s'y tiennent tous les ans. Obfervations fur fes étangs & fes golfes. Biens que la religion de Malthe poffede en Provence. XIII. 509. *a.* Etendue qu'avoit cette province du tems des Romains. Hiftoire de fes anciens peuples. La Provence réunie à la France fous Louis XI. Pourquoi les rois fe qualifient *comtes de Provence* dans leurs lettres adreffées à ce pays. Auteurs à confulter. *Ibid. b.* Parmi les hommes célebres que la Provence a produits, l'auteur s'étend particuliérement fur Peirefc, *Ibid.* 510. *a.* Gaffendi & Antoine Pagi, dont il rapporte les principaux traits de leur vie, leurs caracteres & leurs ouvrages. *Ibid. b.*

Provence. Mines d'argent qu'on y trouve. I. 638. *a.* Du canal projetté en Provence. *Suppl.* II. 187. *a*, *b.* Autre canal auffi nommé canal de Provence. 189. *a*, *b.* Utilité qu'on retireroit dans cette province des canaux d'arrofage. Qualité de fon terroir. *Ibid. b.* Vins que le pays produit. XVII. 292. *a.* Vent qui amene le plus fouvent la neige en Provence.

vence. XI. 87. *b.* Caractere du langage des habitans. IX. 243. *a.* Histoire du parlement de Provence. XII. 36. *a.*

PROVERBE, (*Litt.*) Recueil alphabétique de proverbes qu'on a publié. XIII. 510. *b.* Voyez ADAGE.

Proverbes, les consonnances autorisées dans les proverbes. IV. 49. *b.*

PROVERBES, (*Théolog.*) nom d'un des livres canoniques de l'ancien testament. Il paroît que ce livre est une compilation d'une partie des proverbes de Salomon, faite par plusieurs personnes. Sentiment de Grotius sur l'origine de ce livre. Auteurs qui ont douté de sa canonicité. Observations sur les éditions qui en ont été faites en grec & en latin. XIII. 511. *b.*

PROVERBE, (*Critiq. sacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIII. 511. *a.*

PROVIDENCE, (*Métaphysiq.*) Les païens, tant poëtes que philosophes, l'ont reconnue, si l'on en excepte les épicuriens; mais les philosophes grecs étoient partagés entr'eux sur la maniere dont elle est administrée. Il faut remarquer ici que la croyance des païens sur la providence ne découloit point de leur doctrine touchant la nature des dieux, & que la doctrine même des philosophes bien pénétrée, étoit l'éponge de toute religion. XIII. 511. *b.* Mais cette idée d'une providence est si naturelle à notre esprit, que l'homme tombera plutôt dans l'inconséquence, que d'y renoncer tout-à-fait. Les épicuriens qui nioient cette providence, dogmatisoient plus conséquemment que ceux qui la reconnoissoient. *Ibid.* 512. *a.* Leur impiété venoit naturellement & philosophiquement de l'erreur commune aux païens sur l'existence éternelle de la matiere. Une autre raison qui sembloit devoir empêcher les anciens philosophes d'admettre une providence, du moins particuliere, c'est le sentiment où ils étoient presque tous, qu'il n'y avoit ni peines, ni récompenses dans une autre vie: *Ibid. b.* aussi pour concilier cette doctrine avec le dogme d'une providence, Aristote nioit qu'elle s'étendît jusqu'aux individus. Zénon différoit de ce philosophe, en ce qu'il nioit le libre arbitre de l'homme. Les pythagoriciens & les platoniciens croyoient une providence particuliere, mais ils la croyoient administrée par des génies & des démons auxquels le maître de l'univers avoit confié le gouvernement des différentes régions de la terre. *Ibid.* 513. *a.* Démocrite & Leucippe passent pour avoir été les premiers adversaires de la providence; mais ce fut Epicure qui entreprit d'établir leurs opinions. Passage tiré de Plutarque, qui montre que les Grecs admettoient une providence. *Ibid. b.* Raisonnemens de la plus grande simplicité & de la plus haute évidence qui établissent cette vérité. Dès qu'on la supprime, la religion s'anéantit, l'idée de Dieu s'efface, & ceux qui nient la providence, n'ont plus qu'un pas à faire pour tomber dans l'athéisme. Parallele entre le dieu de la religion & celui d'Epicure. Traits démonstratifs d'une providence, que nous pouvons contempler en nous mêmes. *Ibid.* 514. *a.* Comment on peut concevoir que Dieu a pu établir des loix fixes & inviolables du mouvement, & gouverner pourtant le monde par sa providence. *Ibid. b.* Principes par lesquels on concilie l'idée d'une providence qui gouverne le monde par des loix générales, avec le dogme si essentiel à la religion, d'une providence particuliere. *Ibid.* 515. *a.* L'amour d'un sexe l'un pour l'autre, l'amour des peres pour leurs enfans, cette pitié dont nous sommes naturellement susceptibles, sont trois puissans moyens par lesquels la sagesse infinie fait tout diriger à ses fins. *Ibid. b.* Méthode fort simple de prouver l'existence de Dieu, par celle d'une providence. Examen des difficultés qu'on éleve contre le dogme qui vient d'être prouvé. 1°. Il y a dans le monde plusieurs désordres, bien des choses inutiles & nuisibles. *Ibid.* 516. *a.* 2°. Le hasard, cause aveugle, influe sur une quantité de choses, & les soustrait, par conséquent, à l'empire de la divinité. 3°. Ce qui dépend de la liberté des êtres intelligens, ne sauroit être assujetti à la providence. *Ibid. b.* Dieu ne peut embrasser la connoissance & le soin de tant de choses à la fois. 5°. Il est indigne de Dieu d'entrer dans les moindres détails. 6°. Les afflictions des gens de bien sont incompatibles avec le gouvernement d'un Dieu sage & juste: les méchans, d'un autre côté, prosperent & demeurent impunis. *Ibid.* 517. *a.* Réflexions judicieuses qu'on trouve contre cette derniere objection dans un poëme de Claudien. Ouvrage de Séneque sur ce sujet. *Ibid. b.*

Providence. Du concours de la providence dans la conservation & le gouvernement des créatures, III. 826. *b.* particuliérement dans leur conservation. IV. 38. *a.* La providence entraîne l'enchaînement des causes. VI. 424. *a.* Cette providence démontrée dans la maniere dont elle nourrit les animaux. XI. 264. *a*, *b.* 265. *a.* Argument de Bourdaloue en faveur de la providence. XV. 201. *b.* Passages de Séneque en faveur de la même vérité. 463. *a*, *b.* Argument tiré des différentes durées de la vie des hommes avant & après le déluge. XVII. 249. *a*, *b.* Observations sur ce qu'il est dit que Dieu envoie quelquefois un esprit de mensonge pour croire l'erreur. XIII. 462. *b.* Moyens que les philosophes ont employés pour accorder la providence avec l'inégale distribution des biens & des maux, I. 355. *b.* & avec la liberté humaine. VII. 205. *b.* La providence justifiée sur l'existence du mal. IX. 916. *b.* &c. X. 22. *a*, *b.* &c. Nous ne devons dans aucun événement chercher à approfondir ses vues. XVI. 36. *a.* Réponse à une objection sur la providence particuliere. *Suppl.* I. 71. *a.* Différentes doctrines sur la providence. Celle d'Aristote, I. 654. *a*, *b.* 659. *a.* celle des Pharisiens, chez les Juifs, IX. 33. *a*, *b.* des Sadducéens, 31. *a.* des Esséniens, 35. *b.* 462. *b.* des docteurs juifs. 45. *b.* Espece de providence qu'admettoient les Grecs & les Romains. XIV. 8[illegible]. *a*, *b.* Système de Pomponace sur la providence. I. 666. *b.* Doctrine de la secte des Jabayahites chez les Musulmans sur le même sujet. VIII. 426. *a.* De la providence selon Leïbnitz, IX. 377. *a*, *b.* selon les sociniens mitigés. XVII. 399. *a*, *b.* Symbole de la providence. XV. 731. *a.*

PROVIDENCE, (*Mythol.*) Comment les Romains représentoient la déesse à laquelle ils donnoient ce nom. XIII. 517. *b.*

PROVIDENTIA, (*Art numism.*) Observations sur quelques médailles d'Auguste & de Tibere, où se trouve le mot *providentia*. XIII. 517. *b.* La flatterie prodigua aux princes tous les attributs des dieux, dont le plus intéressant pour les hommes est la providence. *Ibid.* 518. *a.*

PROVIGNER, (*Jardin.*) façon de multiplier la vigne. Instructions sur le tems, & la maniere de faire cette opération. XIII. 518. *a.*

Provigner la vigne. Opération dont il est parlé. XVII. 269. *a*, *b.* 270. *a*, *b.*

PROVIGNER, *provins.* (*Jardin.*) Observations sur la maniere de marcotter la vigne, XIII. 518. *a.* celle de marcotter une branche d'oranger ou d'un autre arbre encaissé. *Ibid. b.*

PROVINCE, (*Géogr.*) Origine de ce nom. XIII. 518. *b.*

Province, Région, Contrée, District, Pays: différentes significations de ces mots. XV. 759. *a*, *b.* Origine du mot province. *Ibid. a.* Voyez PROVINCIA.

PROVINCE, (*Hist. rom.*) Magistrats annuels qui gouvernoient les provinces. Comment ils étoient élus. Cortege qu'ils traînoient avec eux. Lieux où ils assembloient les communes de la province. XIII. 518. *b.* Loix selon lesquelles ils traitoient les affaires. Différentes manieres dont ils prononçoient. Les peuples avoient la permission de demander un jugement conforme aux formalités & coutumes de leur pays, ou de choisir la jurisdiction du préteur; les Grecs, sur tout, jouissoient de ce privilege. Tribunaux auxquels les gouverneurs des provinces renvoyoient les causes embarrassées, ou d'une discussion critique. Juges souverains que les empereurs établirent dans les provinces. *Ibid.* 519. *a.*

Province. Gouverneurs des provinces. XIII. 316. *b.* 407. *b.* 409. *b.* 522. *b.* Gouverneurs des provinces désignés sous l'empereur Adrien par les noms de *comites* & *duces.* IX. 91. *b.* Double pouvoir que recevoit celui qu'on envoyoit pour gouverner une province. VIII. 593. *a*, *b.* Somme accordée par le sénat à ce magistrat. XVII. 229. *b.* Chanceliers ou greffiers des magistrats des provinces. III. 106. *a.* Questeurs des provinces. XIII. 701. *a*, *b.* Honneur qu'on faisoit à Rome à un magistrat revenant de sa province. XVII. 255. *b.* Les particuliers à Rome s'occupoient beaucoup du gouvernement des provinces. *Ibid.* Subsistance que les Romains tiroient des provinces les plus fertiles. *Suppl.* I. 214. *b.* Sur les gouverneurs des provinces, voyez GOUVERNEUR.

PROVINCE *consulaire*, (*Hist. rom.*) XIII. 519. *b.*

PROVINCES-UNIES, (*Géogr.*) Origine de ce nom donné à la république des sept provinces des Pays-Bas. Villes incorporées dans les Provinces-Unies, & que l'on appelle le pays de la généralité. Le pays de Drenthe fait aussi partie de la république. Places où les Provinces-Unies entretiennent garnison depuis la paix d'Utrecht. Etendue & bornes de ces provinces. Leurs principales rivieres. Digues élevées dans ce pays pour se préserver des inondations. XIII. 519. *b.* Les arts & les sciences cultivés, la population nombreuse dans les Provinces-Unies. Religion des habitans. Taxes & impôts qu'on y leve. En quoi consistent les revenus ordinaires de la république. Forces de l'état. Sources de son commerce. *Ibid.* 520. *a.* Ces provinces en s'unissant, ont conservé chacune sa souveraineté & son indépendance. Détails sur l'assemblée des états généraux, sur les députés & les principaux officiers qui la composent, & sur le pouvoir de cette assemblée. *Ibid. b.* Autre assemblée extraordinaire nommée la grande assemblée. Du conseil d'état. *Ibid.* 521. *a.* Chambre des comptes de la généralité. Chambre des finances de la généralité. De la monnoie qui a cours dans les Provinces-Unies. Colleges dont l'amirauté est composée. *Ibid. b.* Pays de la généralité. Dettes de la province de Hollande

nes. Especes de pruniers qui peuvent intéresser les curieux par leur singularité ou leur agrément. *Ibid.* 530. *a.*

Prunier. Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de trois especes. *Suppl.* IV. 542. *b.* Variétés agréables ou singulieres. Variétés cultivées pour leur fruit, rapportées dans l'ordre de leur maturité. Prunes de vacance ou de retenue. Autres especes qui ne se trouvent pas dans le traité des arbres fruitiers. *Ibid.* 543. *a.* Description de ces arbres & de leurs fruits. Observations sur la maniere de les cultiver. *Ibid. b.*

Prunier. Culture des pruniers en pépiniere. XII. 322. *a.* Exposition qu'ils demandent. I. 757. *a.* Différentes especes de pruniers, savoir, des Indes occidentales, nommé hobus, VIII. 241. *b.* du Brésil, nommé Iba-paranga, 479. *a.* des Indes orientales, appellé idon moully, 504. *b.* du Brésil, nommé mangaiba, X. 18. *a.* de la Chine, nommé muinginli, 853. *a.* des Indes orientales, appellé nilica-maram. XI. 142. *b.* autre, dit tani, XV. 886. *b.* du Brésil, appellé umbu. XVII. 379. *a.* Prunier de Jéricho. 686. *b.* Remarque sur la greffe des pruniers. *Suppl.* II. 294. *b.* 295. *a.*

Prunier, (*Diete, Mat. médic.*) les prunes fraiches ont été toujours regardées comme un des fruits d'été les moins salutaires. XIII. 530. *a.* Qualité des prunes seches. Usage médicinal des pruneaux noirs. *Ibid. b.*

Prunier *sauvage* ou *Prunellier*, (*Mat. médic.*) divers usages de ce fruit en médecine. XIII. 530. *b.*

PRURHEIN, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne dans le cercle du bas-Rhin. Princes qui la possedent. Evénement qui a rendu remarquable la ville de Bruchsal, qui appartient à ce pays. *Suppl.* IV. 549. *b.*

PRURIT, (*Econom. anim.*) c'est de toutes les sensations la plus gracieuse. Douleur prompte à succéder au prurit. XIII. 531. *a.* *Voyez* Démangeaison.

Prurit, (*Chir.*) comment on remédie au prurit causé par la transpiration arrêtée ou retenue sous les pieces d'appareil dans les fractures. Comment on desseche l'excoriation qui suit le prurit. XIII. 531. *a.* *Voyez* Démangeaison.

Prurit du vagin. VII. 378. *a.*

PRUSE ou *Burse*, (*Géogr.*) ville autrefois capitale de la Bithynie, & aujourd'hui la plus belle de la Turquie. Sa description. Ancienneté de cette ville. XIII. 531. *a.* Son histoire & ses révolutions. Captivité & mort tragique de Zizim, fils de Mahomet II. *Ibid. b.* Observations sur la vie & les ouvrages de deux hommes célebres, nés à Burse, Dion, & Asclépiade. *Ibid.* 532. *a.*

PRUSIAS, (*Hist. anc.*) roi de Bythinie, surnommé *le chasseur*. Histoire de ce prince. *Suppl.* IV. 550. *a.*

PRUSSE, (*Géogr.*) bornes de ce pays. Les Prussiens n'étoient point connus anciennement. Origine de leur nom. XIII. 532. *a.* Leur histoire. Prusse polonoise. Prusse ducale. A quelle occasion celle-ci fut érigée en royaume. Frédéric, électeur de Brandebourg, reconnu roi de Prusse en 1713, par le traité d'Utrecht. Regnes de ses successeurs. *Ibid. b.* Eloge de Frédéric II & de ses ouvrages. *Ibid.* 533. *a.*

Prusse. Droit de Prusse; état de la jurisprudence dans ce royaume. III. 573. *a*, *b.* Armes du roi de Prusse, vol. II des planches, Blason, pl. 15.

PRUSSIENNE, (*Manufacture en soie*) espece de taffetas ou gros-de-Tours. Description du travail de cette étoffe. XIII. 533. *a.* Prussiennes de 50, 60 dixaines de hauteur au bouton, en deux lacs. Travail de cette étoffe. *Ibid. b.*

PRYTANE, (*Antiq. grecq.*) sénateurs d'Athenes désignés par ce nom. XIII. 535. *b.* Cérémonies par lesquelles on ouvroit l'assemblée de chaque tribu dans Athenes. Fonctions des prytanes. Repas que ces magistrats avoient au prytanée. Comment les citoyens s'imposoient à eux-mêmes des taxes dans les tems difficiles. Toutes les grandes villes grecques avoient aussi des magistrats nommés prytanes. Remarque sur ceux de Cyzique. *Ibid.* 536. *a.*

Prytanes, d'où étoit tiré leur conseil. I. 844. *a.* V. 816. *a.* Durée de la prytanie. V. 816. *a.* XII. 537. *a.* Du gouvernement de ces magistrats. IX. 856. *b.* Amendes qu'ils payoient lorsqu'ils ne gouvernoient pas selon les loix. XVI. 64. *b.*

PRYTANÉE, (*Antiq. grecq.*) vaste édifice d'Athenes & d'autres villes de la Grece. C'étoit dans ce lieu qu'on faisoit le procès aux choses inanimées qui avoient servi d'instrument à un crime. XIII. 536. *a.* Salle du prytanée où mangeoient les prytanes. Ambassadeurs & ministres qu'on y recevoit. C'étoit un honneur singulier que d'être admis au repas des prytanées hors des tems de la fonction des sénateurs. Marque de considération qu'on accorda à Démosthene & à ses enfans dans le prytanée. Les vainqueurs aux jeux olympiques avoient part aux distributions & aux repas des prytanes, de même que les orphelins dont les peres étoient morts au service de l'état. Secours qu'on y donnoit aux familles indigentes. La petite-fille d'Aristide assistée par les prytanes. *Ibid. b.* La plus grande partie des villes de la Grece & de l'Orient avoient des prytanes & un prytanée. Celui de Cyzique passoit, après celui d'Athenes, pour le le plus beau de tous. Tous les lieux où l'on conservoit un feu perpétuel furent dans la suite appellée prytanées. *Ibid.* 537. *a.*

PRYTANIE, (*Antiq. grecq.*) tems de l'exercice des fonctions des prytanes. XIII. 537. *a.* *Voyez* Prytane.

PRZEDLICE, (*Géogr.*) village de Bohême, qui a donné son nom à la sanglante bataille que les Hussites gagnerent en 1426 sur les Allemands. Conséquence immédiate de cette bataille. *Suppl.* IV. 550. *a.*

PRZEMISLAS I, (*Hist. de Pologne*) duc de Pologne. Service important qu'il rendit à sa patrie, & en reconnoissance duquel il fut placé sur le trône. *Suppl.* IV. 550. *a.*

Przemislas II, roi de Pologne. Sa fin malheureuse après un regne d'environ un an. *Suppl.* IV. 550. *b.*

P S

PSALMODIE, *voyez* Chant sacré. Inflexions en psalmodiant. *Suppl.* I. 110. *a*, *b.*

PSALTÉRION, instrument de musique fort en usage chez les Hébreux. Description du psaltérion moderne. XIII. 537. *b.*

Psaltérion, baguettes de cet instrument. II. 14. *b.* Psaltérion représenté planche 16 de Lutherie, vol. V.

PSAMMITHICUS, roi d'Egypte. XIV. 526. *a.*

PSEAUME, (*Théolog.*) différence que les anciens mettoient entre pseaume & cantique. Division que les Hébreux font du livre des pseaumes. Nombre des pseaumes canoniques. Principal auteur de la collection des pseaumes. Hérétiques qui en ont nié l'authenticité. XIII. 538. *a.* On ne convient pas généralement si les pseaumes sont l'ouvrage d'un ou de plusieurs écrivains. Raisons en faveur de ces deux sentimens. Disputes entre les critiques sur les titres des pseaumes. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Pseaumes, ils ont été de tout tems divisés comme aujourd'hui. XVII. 163. *b.* Observations sur Ps. xv, ℣. 5. IV. 346. *a*, *b.*

Pseaumes graduels, l'hébreu les nomme *cantiques des montées*. XIII. 536. *b.* *Voyez* Graduel. Pourquoi ces pseaumes sont ainsi nommés. *Ibid.* 539. *a.*

Pseaume, (*Hist. eccl.*) le chant des pseaumes introduit en Occident par saint Ambroise. I. 326. *b.* Usage de chanter le *gloria patri* à la fin de chaque pseaume. VII. 721. *a.*

Pseaume, (*Littérat.*) ce nom est demeuré affecté aux pieces que David composoit pour être chantées au son des instrumens, *&c.* Usage qu'en faisoient les enfans d'Israel. Style des pseaumes. Il seroit difficile, dit M. Fourmont, de trouver chez les païens des ouvrages aussi beaux que les pseaumes. XIII. 540. *a.* Ils fournissent une infinité de traits admirables pour tous les genres d'éloquence. *Ibid. b.*

Pseaumes, acrostiches qu'on y remarque. I. 254. *b.*

PSEAUTIER, (*Théolog.*) division du pseautier dans l'église latine, & dans l'église grecque. Edition du pseautier. Espece de chapelet appellé *pseautier*. XIII. 539. *b.*

Pseautier, celui d'Augustin Justinien, imprimé en quatre langues. XII. 940. *a.* Pseautier trouvé par Trithême à Strasbourg. XV. 816. *a*, *b.* Version syriaque du pseautier. II, 225. *b.* Version arabe. *Ibid.* Version latine dont les catholiques se servent. XVII. 576. *b.*

PSEPHISMA, (*Hist. anc.*) espece de décret chez les Athéniens. XI. 506. *b.*

PSEPHOPHORIE, (*Littér.*) art de calculer avec de petites pierres. Etymologie du mot. Usages que les Grecs faisoient des pierres. Allusion que l'auteur de l'apocalyse fait à ces jettons. XIII. 539. *b.* Usage qu'en firent les Romains dans leur maniere de compter. *Ibid.* 540. *a.* *Voyez* Jetton, Calcul.

PSEUDOACACIA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune de Tournefort. Le premier de ces arbres en France, planté par les soins de M. Robin. Utilités qu'on en peut tirer. XIII. 540. *a.* Comment on le multiplie. Terreins qui lui conviennent. Récolte de ses feuilles pour la nourriture des bestiaux. *Ibid. b.*

PSEUDODICTAMNUS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIII. 540. *b.*

PSEUDODIPTERE, (*Archit. anc.*) temple. XVI. 61. *b.*

PSEUDOREXIE, (*Médecine*) fausse faim. XIII. 540. *b.* Ses causes. Maladies dans lesquelles elle a lieu. Remedes à employer contre la pseudorexie. *Ibid.* 541. *a.*

PSI *des Grecs*, ou ψ (*Littér.*) lettre que l'empereur Claude vouloit lui substituer. I. 516. *b.*

PSOAS, (*Anatom.*) description de deux muscles de ce nom, nommés le grand & le petit *psoas*. XIII. 541. *a.*

PSOPHIS, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese en Arcadie. Trois autres villes de ce nom. Tombeau d'Alcméon, fils d'Amphiaraüs & d'Eryphile, à Psophis en Arcadie. Ville bâtie sur les ruines de cette Psophis. XIII. 541. *b.*

PSORALEA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses efpeces. Defcription de la principale. Lieux où elle vient. Ufage médicinal de fa racine. XIII. 541. *b.*

Pforaléa. Singularité dans cette plante. Obfervations fur fes efpeces. Ufage médicinal de l'une d'elles. *Suppl.* IV. 550. *b.*

PSORE, (*Médecine*) maladie de la peau, autrement appellée *gale*. Defcription qu'en donne Celfe. Ses caufes. Son traitement. XIII. 542. *a. Voyez* GALE.

PSOROPHTHALMIE, (*Médec.*) maladie des paupieres, qui confifte dans l'inflammation de leur membrane interne. XIII. 542. *a.* Ses caufes. Son traitement. *Ibid. b.*

PSYCHAGOGES, (*Hift. anc.*) prêtres chez les Grecs confacrés au culte des mânes, & qui faifoient profeffion d'évoquer les ombres. Leur inftitution avoit quelque chofe d'impofant & de refpectable. XIII. 542. *b.*

PSYCHÉ, (*Mythol.*) auteurs qui ont décrit les amours de Pfyché & de Cupidon. Eftampe où leur mariage eft repréfenté. Récit de leur pompe nuptiale par Petrone. Les anciens repréfentoient la nature & les propriétés de l'ame fous l'emblême de Pfyché. XIII. 543. *a.*

PSYCHOLOGIE, (*Métaphyf.*) divifion de cette fcience en pfychologie expérimentale, & pfychologie raifonnée. Traité de pfychologie de M. Wolf. La pfychologie fournit des principes au droit naturel, à la théologie naturelle, à la philofophie pratique, & à la logique. XIII. 543. *a.* Avantages attachés à l'étude de la pfychologie. *Ibid. b.*

Pfychologie. Principes pfychologiques des éclectiques, V. 287. *a*, *b.* 288. *a*, *b.* de l'auteur de l'article EVIDENCE, VI. 146. *b.* &c. d'Ariftote. XII. 368. *b.*

PSYCHOMANCIE, (*Divination*) évocation des ames des morts. Etymologie du mot. Lieux où fe faifoient les cérémonies de la pfychomancie. Les chrétiens accufés injuftement de cette fuperftition par Julien l'apoftat. Temples où fe retiroient, felon le témoignage d'Ifaïe, ceux qui vouloient confulter les morts. XIII. 543. *b. Voyez* NÉCROMANCIE.

PSYLLES, *les*, (*Géogr. anc. & Littér.*) peuples qui guériffoient la morfure des ferpens. Situation de leur pays en Afrique. Privilege dont ils jouiffoient de vivre fans péril au milieu des ferpens & des céraftes. Comment ils éprouvoient la fidélité de leurs femmes. La légitimité d'Evagon démontrée par l'épreuve des céraftes. Comment les pfylles guériffoient la morfure des ferpens. Deftruction de cette nation. XIII. 544. *a.* Examen critique des témoignages fur lefquels on a attribué aux Pfylles les propriétés merveilleufes dont on vient de parler. Autres peuples & charlatans qui s'attribuoient les mêmes vertus. *Ibid b.* Auteurs qui n'ont confidéré les Pfylles que comme des impofteurs. Tout ce qu'on peut conclure de plus raifonnable fur ces peuples, c'eft qu'ils faifoient des guérifons par le moyen de la fuccion. *Ibid.* 545. *a.*

Pfylles, réputation qu'ils avoient de ne point craindre la morfure des ferpens, I. 766. *b.* & de guérir cette morfure par la fuccion. XV. 608. *a.* Epreuve par laquelle ils diftinguoient les enfans légitimes des adultérins. XI. 502. *b.*

PSYLLIUM, (*Botan.*) defcription du pfyllium vivace. Lieux où cette efpece fe trouve. Choix de fa femence. Ufage médicinal de cette femence. XIII. 545. *a.*

Pfyllium, *voyez* HERBE AUX PUCES. VIII. 147. *a*, *b.*

PSYTTALIA, (*Géogr. anc.*) petite ifle du golfe faronique. Elle étoit déferte, pleine de rochers, & dangereufe pour les vaiffeaux qui cherchoient à entrer au Pirée. XIII. 545. *b.*

P T

PTARMIQUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses efpeces. Defcription de la plus commune. Lieux où elle vient. Ufage de fes feuilles & de fes racines. XIII. 545. *b.*

PTÉLEA, (*Bot. Jardin.*) caractere générique de cette plante. *Suppl.* IV. 550. *b.* Defcription de deux efpeces. Lieux où elles croiffent. Leur culture. Leurs qualités & ufages. *Ibid.* 551. *a.*

PTERIS, (*Botan.*) genre de fougere. Ses autres noms. Fougere femelle, feule efpece de ce genre qui fe trouve dans nos pays. *Suppl.* IV. 551. *a.* Son ufage. Lieux où elle croît. *Ibid. b.*

PTEROSPERMADENDRON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Etymologie de ce mot. XIII. 546. *a.* Efpeces de ce genre. *Ibid. b.*

PTERYGION, (*Chirurg.*) maladie de l'œil, excroiffance membraneufe qui fe forme fur la conjonctive. Celfe donne auffi ce nom à une excroiffance charnue, qui vient aux ongles des piés & des mains. Caufe de cette maladie; accroiffement de l'ongle vers fes parties latérales. Comment on guérit cette incommodité. XIII. 546. *a. Voyez* ONGLE. XI. 480. *a.*

PTERYGOIDIEN, (*Anatom.*) trou ptérygoïdien. Mufcles ptérygoïdiens. Echancrure ptérygoïdienne. XIII. 547. *a.*

Ptérygoïdien. Artere de ce nom. *Suppl.* II. 247. *a*, *b.* Mufcles, *Suppl.* III. 862. *a.* nerf. *Suppl.* IV. 14. *a.* 37. *b.*

PTÉRYGOPHARINGIEN, (*Anat.*) nom d'un paire de mufcles du pharinx. Leur defcription & leur ufage. XIII. 547. *a.*

PTISANE, (*Mat. médic. des anc.*) ufages de ce mot chez les anciens. Defcription de la maniere dont les Grecs compofoient leur ptifane. Ufage qu'ils en faifoient dans les maladies aigues. Différentes fortes de ptifanes qu'ils employoient. XIII. 547. *b.* Réflexions fur l'ufage des bouillons que nous avons fubftitués aux ptifanes des anciens. *Ibid.* 548. *a.*

PTOLEMAIS, (*Géogr. anc.*) cinq villes de ce nom; l'une en Egypte, l'autre dans la Cyrenaïque, une troifieme en Ethiopie, une quatrieme dans la Pamphylie, & la cinquieme en Phenicie. Obfervations fur ces villes. XIII. 548. *a.* Révolutions de la derniere, dans le douzieme & le treizieme fiecles. *Ibid. b.*

Ptolemaïs en Phenicie, *voyez* ACRE.

PTOLÉMAÏTES, (*Hift. eccl.*) anciens fectaires gnoftiques. Sentiment de Ptolemée leur chef, fur la loi de Moyfe. XIII, 548. *b.*

PTOLOMÉE *Lagus* ou *Soter*, roi d'Egypte : confiance qu'il témoigna aux Juifs. IX. 29. *a.* Temple qu'il bâtit à Sérapis. XV. 78. *b.* Pourquoi il fit venir de Sinope la ftatue de ce dieu. 79. *b.*

PTOLOMÉE *Philadelphe*, roi d'Egypte : efpece de pompe qu'affectoit ce roi. II. 215. *a.* Protection qu'il accorda aux lettres. XII. 502. *a.* Comment il enrichit la bibliotheque d'Alexandrie. II. 230. *a.* Liberté dont les Juifs jouirent fous ce prince. IX. 29. *a.* Verfion de la bible faite par fes ordres. XV. 66. *a*, *b.* Femme de Ptolomée, *voyez* ARSINOE.

Ptolomée Evergetes, deux rois d'Egypte ainfi furnommés. VI. 146. *a.* Femme du premier Ptolomée Evergete. *Suppl.* I. 881. *a.*

PTOLOMÉE *Philopator*, efpece de bâtiment dans lequel il faifoit fes promenades fur l'eau. XVI. 218. *a.* Sa fœur & fon époufe, *voyez* ARSINOÉ.

PTOLOMÉE *Epiphane*, évènemens qui réfulterent de fon mariage avec Cléopâtre, fille d'Antiochus, roi de Syrie. *Suppl.* II. 463. *a.*

PTOLOMÉE *Evergetes* II, dit *Phifcon*. Sa conduite envers Cléopâtre fa premiere femme. *Suppl.* III. 463. *b.*

PTOLOMÉE *Lathur*, ou *Lathyre*, ou *Soter* II. *Suppl.* I. 265. *a.* Sa conduite envers fa mere. *Suppl.* II. 463. *b.*

PTOLOMÉE *Aulete*, *voyez* l'article AULETE.

PTOLOMÉE, (*Claude*) aftronome. Obfervations fur ce philofophe & fur fes ouvrages, I. 787. *a.* XII. 290. *b.* fon almagefte, I. 290. *a.* fon traité d'optique, XI. 518. *b.* fes ouvrages géographiques. VII. 610. *a*, *b.* Erreur de fes cartes fur la longitude des lieux de l'Afie. *Suppl.* I. 343. *b.* Traduction de fes ouvrages. XIV. 746. *a*, *b.* Son ouvrage fur la Germanie, VII. 645. *a.* fes tables aftronomiques. *Suppl.* IV. 922. *a.* Ptolomée repréfenté avec une lunette d'approche dans un livre écrit long-tems avant l'invention des lunettes. XVI. 37. *b.*

PTOLOMÉE, *fyftême de*, (*Aftron. anc.*) fphere de Ptolomée. XV. 454. *a.* Expofition de fon fyftême, 778. *b.* vol. V des planches, Aftronomie, planche 4. Cieux de cryftal dans ce fyftême. IV. 527. *a.* Cercle de l'excentrique. VI. 218. *a.* Epicycle. V. 785. *b.* Fauffeté de ce fyftême démontrée par les mouvemens de mercure, X. 370. *b.* & par les phénomenes de vénus. XVII. 35. *a.*

P U

PUANT, (*Zoolog.*) defcription du quadrupede de ce nom. Lieux où on le trouve. XIII. 548. *b. Voyez* PUTOIS & CONEPATE.

PUANT, (*Hift. nat.*) bois puant. II. 309. *a.* Pierres puantes. XII. 595. *a.*

PUANTEUR, (*Médec.*) caufe de l'haleine puante; *voyez* FÉTEUR. Caufe de la puanteur du nez. XIII. 549. *a. Voyez* PUNAIS.

Puanteur, celle de la tranfpiration des aiffelles, I. 240. *a*, *b.* de la bouche, VI. 598. *a.* des piés. XII. 556. *b.*

PUBERTÉ, (*Phyfiolog.*) fignes moraux qui caractérifent cet âge. Signes qui le précedent & qui l'accompagnent. Ceux qui font communs aux deux fexes. Ceux qui font particuliers à l'un & à l'autre. XIII. 549. *a.* Les femmes arrivent à la puberté plutôt que les mâles. Mais chez les différens peuples, l'âge de puberté eft différent. Autre différence obfervée à cet égard entre les gens de la ville & ceux de la campagne, entre les gens aifés & les pauvres. Raifon pourquoi les filles arrivent plutôt à cet état que les garçons. Dans les climats les plus chauds de l'Afie & de l'Afrique, la plupart des filles font puberes à dix & même à neuf ans. C'eft ordinairement à l'âge de puberté que le corps acheve de prendre fon accroiffement en hauteur. *Ibid. b.*

Puberté. Defcription de cet âge. VII. 560. *b. Suppl.* I. 200. *a.* Signes & fenfations par lefquels la puberté s'annonce dans les hommes & dans les femmes. VIII. 258. *b.* XIV. 939. *b.* Age auquel elle arrive. VIII. 259. *a.* Accroiffement du corps à cet âge. *Ibid. b.* Changement qui arrive

rive aux parties sexuelles. XVII. 327. *b.* De la cause du changement qui survient à cet âge à la voix des enfans mâles. VI. 160. *a.* Régime à observer dans la puberté. XIV. 12. *a.* Exemples de jeunes gens qui ont atteint la puberté à trois, quatre, ou cinq ans. *Suppl.* I. 134. *a.*

PUBERTÉ, *âge de*, (*Critiq. sacr.*) c'étoit l'âge du mariage chez les Juifs. Divers passages où ce mot se trouve. XIII. 549. *b.* Depuis l'âge de puberté, qui étoit à treize ans & demi, les enfans étoient réputés hommes : & les filles parvenues à cet âge, un an plutôt, étoient réputées majeures. *Ibid.* 550. *a.*

PUBERTÉ, (*Hist. anc.*) à quel âge les Romains fixoient cette époque de la vie. Cérémonies qu'ils pratiquoient à cette occasion. XIII. 550. *a.*

Puberté. Les jeunes gens qui entroient dans cet âge se faisoient couper les cheveux. IV. 275. *b.*

PUBIS, (*Anatom.*) une des trois pieces dont les os innominés sont composés dans les jeunes sujets. Description du pubis. XIII. 550. *a.*

PUBIS, *os*, (*Ostéolog.*) les femmes chez les Hottentots ont une espece de peau qui leur vient au-dessus de l'os pubis. XIII. 550. *a.* En 1745, une fille naquit à Arras, qui avoit une semblable excroissance que l'on coupa. Singularités observées dans cette excroissance. *Ibid. b.*

Pubis, os. Examen de la question s'il se fait un écartement de ces os dans l'accouchement. I. 85. *a.* Prolongement de l'os pubis dans quelques femmes. *Suppl.* I. 814. *a.*

PUBLIC, (*Litt.*) lorsque l'intérêt public se trouve en concurrence avec celui de quelques particuliers, le premier doit être préféré. Officiers chargés de veiller à l'intérêt public. Dans les affaires qui intéressent le public, il faut des conclusions du ministere public. XIII. 550. *b.*

PUBLIC, (*Littér.*) cas qu'on doit faire du jugement qu'il porte sur une piece de théatre. XI. 720. *a.*

PUBLIC, adj. (*Morale*) corruption publique. IV. 278. *b.*

PUBLIC, adj. (*Jurispr.*) charges publiques. III. 199. *b.* choses publiques. 375. *b.* Convention publique. IV. 164. *a.* Corvée publique. 283. *a.* Cri public. 462. *a.* Crieur public. 466. *a.* Crimes publics. 468. *b.* 470. *a.* Dépôt public. 865. *a.* Dette publique. XVII. 769. *a*, *b.* Droit public. V. 135. *a.* Ecriture publique. 370. *b.* Foi publique. VII. 27. *a.* Juge public. IX. 15. *a.* Puissance publique. XIII. 558. *a*, *b.* Seigneurie publique. XIV. 898. *b.* Testament public. XVI. 195. *a.* Traité public. 533. *b.* Bien public, besoins publics, *voyez* BIEN & BESOIN.

PUBLICAIN. Deux sortes de fermiers chez les Romains ; les uns considérés, les autres méprisés. Parmi les Juifs, le nom & la profession de publicain étoient en horreur plus qu'en aucun lieu du monde. Il y avoit plusieurs publicains dans la Judée du tems de notre sauveur. XIII. 550. *b.*

PUBLICAINS ou *Poplicains*, (*Hist. eccl.*) branche de manichéens qui, dans le onzieme siecle, répandirent leurs erreurs en France. XIII. 551. *a. Voyez* PAULINIENS.

PUBLICAINS, (*Hist. anc.*) fermiers des impôts chez les Romains. Cicéron en fait l'éloge, mais Tite-Live & Plutarque n'en font pas un portrait si avantageux. Ils étoient surtout en horreur chez les Juifs. XIII. 551. *a.*

Publicains, les chevaliers le devinrent à Rome. III. 311. *b.* Loix de Néron contre les publicains. VI. 515. *a.*

PUBLICATION, (*Jurispr.*) *voyez* CRI PUBLIC.

PUBLILIENNES, *loix.* IX. 668. *a.*

PUCE, (*Hist. nat.*) description & histoire naturelle de cet insecte. XIII. 551. *b.*

Puce, représentée vol. VI des planches, Regne animal, planche 85. Force de ces insectes. *Suppl.* III. 980. *a.* Espece de puce du Brésil. III. 348. *b.* XI. 141. *a.* XVI. 403. *a.*

PUCE, (*Botan.*) herbe à la puce, & herbe aux puces. VIII. 147. *a*, *b.*

PUCELAGE, (*Conchyl.*) *voyez* PORCELAINE, *monnoie de Guinée.* Espece de pucelage nommé bitou, *Suppl.* I. 904. *a*, *b.* carte géographique. *Suppl.* II. 251. *a.*

PUCELLE, (*Langue françoise*) nos peres appelloient de bonne foi pucelles toutes les filles. Exemples. XIII. 551. *b.*

PUCELLE *d'Orléans*, *voyez* ARC, (*Jeanne d'*)

PUCERON, (*Hist. nat.*) différentes especes de pucerons. Leur description. Histoire naturelle de ces insectes. XIII. 552. *a.*

Pucerons d'orme, espece d'insectes. XI. 656. *b.* Pucerons qui attaquent les arbres. *Suppl.* I. 522. *b.* De la reproduction des pucerons. *Suppl.* III. 64. *a.*

Pucerons faux, insectes qui ont beaucoup de ressemblance avec les pucerons. XIII. 552. *a.* Deux especes de ces insectes. En quoi ils different des pucerons. *Ibid. b.*

PUCHIRI, (*Botan.*) arbre aromatique d'Amérique. XVII. 655. *b.*

PUCHOT ou *Trombe*, (*Marine*) description de ce phénomene. Crainte qu'en ont les matelots. XIII. 552. *b. Voyez* DRAGON, POMPE DE MER, TROMBE, ESCHILLON.

PUDET, (*Lang. latin.*) observations sur ce verbe. VII. 587. *a.*

PUDEUR, (*Morale*) honte naturelle, sage & honnête. Combien elle convient aux femmes. L'idée de la pudeur n'est point une chimere, un préjugé populaire, une tromperie des loix & de l'éducation. Sagesse de la nature en imprimant ce sentiment dans les femmes. XIII. 553. *a.* Il est absurde de violer les regles de la pudeur dans la punition des crimes, comme on en trouve des exemples chez les Orientaux, les Japonnois, & sous le regne de Tibere. Il y a des pays où le physique de l'amour a presque une force invincible, l'attaque y est sûre, la résistance nulle. *Ibid. b.*

Pudeur. Ce qui ne seroit rien sans la pudeur devient d'un prix infini par elle. VII. 766. *a.* Inspecteurs établis dans les gymnases des anciens pour maintenir les jeunes gens dans la pudeur. VII. 1019. *b.* De la rougeur que la pudeur excite. XIV. 405. *b.* XV. 32. *a*, *b.* La pudeur nécessaire aux plaisirs de l'amour. XVII. 36. *b.* La pudeur désignée par le nom particulier de *vertu.* 185. *a.*

PUDIANO, (*Ichthyol.*) description d'un poisson du Brésil auquel on a donné ce nom. XIII. 553. *b.*

PUDICITÉ, (*Mythol.*) les Romains en firent une déesse, qu'ils distinguerent en patricienne & en plébéienne. Origine de cette distinction. Comment elle étoit représentée sur les médailles. XIII. 553. *b.*

Pudicité. Temples de cette divinité. XVI. 78. *a.* Symbole qui la représente. XV. 731. *a.*

PUÉRILITÉ. Apologie des peres qui parlent des puérilités de leurs enfans. XIII. 554. *a.*

PUFFENDORF, (*Samuel de*) observations sur ses ouvrages. X. 577. *a.* 702. *a.* Analyse de son traité du droit de la nature & des gens. V. 128. *b.* Son traité de jurisprudence universelle. 133. *a.* Des devoirs de l'homme & du citoyen. *Ibid. b.*

PUFFIN, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XIII. 554. *b.*

Puffin. Cet oiseau représenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 50.

PUGET, (*Pierre*) sculpteur. XIV. 832. *a.*

PUGET, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *a.*

PUGILAT, (*Art gymnastiq.*) les combattans ne se servoient d'abord que du poing. Ils s'armerent dans la suite d'armes offensives nommées cestes, & ils se couvrirent la tête d'une calotte appellée amphotide. Description du ceste & de ses différentes especes. Description du combat du pugilat, un des plus rudes & des plus pénibles combats gymniques. Pourquoi cet exercice étoit peu estimé. Le pugilat faisoit partie du pancrace. XIII. 554. *b.*

Pugilat, *voyez* PANCRACE. Armes défensives en usage dans le pugilat. I. 378. *b.*

PUGILE, (*Art gymn.*) athlete qui combattoit au pugilat. Il y a des médailles qui représentent ces pugiles. Les Samiens passoient chez les Grecs pour les meilleurs pugiles. XIII. 555. *a.*

PUINÉ, (*Jurispr.*) *voyez* PARAGEUR.

PUISEAUX, (*Géogr.*) observations sur un aveugle-né, de Puiseaux, qui étoit chymiste & musicien. Adresse du sieur Barthe, organiste de la cathédrale de Rieux, quoiqu'aveugle de naissance. *Suppl.* IV. 555. *b.*

PUISSANCE, *Empire*, *Autorité*, *Pouvoir*, (*Synon.*) I. 898. *a.* V. 582. *a.*

PUISSANCE, (*Métaphys.*) définition de ce mot. I. 176. *a.* Puissance ou facultés des objets. VIII. 491. *a.*

PUISSANCE, (*Méchan.*) on en distingue deux sortes ; la puissance mouvante & la puissance résistante. Les six machines simples sont appellées du nom de *puissance.* L'action mutuelle des puissances n'est autre chose que l'action même des corps animés par les vitesses qu'elles leur donnent, ou qu'elles tendent à leur donner. XIII. 555. *b.* Ainsi l'action des puissances n'est que le produit d'un corps par sa vitesse ou par sa force accélératrice. Théorèmes qui résultent de cette définition. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 556. *a.*

Puissance. Des puissances méchaniques. VII. 120. *a.* X. 223. *a*, *b*, &c. De l'action d'une puissance contre un obstacle. XI. 326. *b.* 327. *a.* Puissance nécessaire pour soutenir un corps sur un plan incliné. VIII. 651. *b.* Puissances concourantes & conspirantes. III. 826. *b.* IV. 58. *a.* De l'équilibre de puissances. V. 873. *a*, *b*, &c. Quand on décompose une puissance, il faut observer que la somme des puissances composantes est toujours plus grande que la puissance composée. IV. 699. *b.* Une puissance étant donnée, déterminer le degré dont il faudra l'augmenter, pour produire un effet donné dans un tems donné. V. 844. *a.* Les puissances de différens agens étant données, déterminer le tems dans lequel ils produiront un effet donné, étant jointes ensemble. *Ibid. b.* Calcul de la puissance qui fait agir la pompe à feu. VI. 607. *b.* De celle qui fait agir les pompes aspirantes. *Ibid.* — *Voyez* FORCE & LEVIER.

PUISSANCE, (*Arithm.*) explication de ce qu'on entend par 1e, 2e, 3e & 4e puissance. Exposant d'une puissance.

Noms particuliers donnés aux différentes puissances. XIII. 556. *a.* Caracteres par lesquels on les désigne. Ce qu'on entend par élever une quantité à une puissance donnée. Les puissances du même degré sont l'une à l'autre dans le rapport de leurs racines, multipliées autant de fois que leur exposant contient d'unités. D'une puissance donnée, extraire la racine. Méthode pour multiplier ou diviser une puissance quelconque par une autre de même racine. Quantités commensurables en puissance. Puissance d'une hyperbole équilatere dans les sections coniques. Puissances des lignes. *Ibid. b.*

PUISSANCE, (*Algeb.*) la différence premiere des nombres naturels est constante & = 1 : exposant de cette puissance. La différence seconde des quarrés ou secondes puissances des nombres naturels est constante & = 2. Produit de l'exposant de la seconde puissance par l'exposant 1 de la premiere. La différence troisieme des cubes, &c. Démonstration de ce théorême. *Suppl.* IV. 551. *b.*

Puissance. Exposant d'une puissance. VI. 312. *a.* Propriétés de deux puissances de la même racine. 313. *a.* Elever une racine quelconque à une puissance donnée. V. 507. *a.* VIII. 582. *b.* Cinquieme puissance d'un nombre. XV. 696. *b.* Commensurable en puissance. III. 690. *a.*

PUISSANCE *divine*, (*Théolog. Métaphys.*) preuve de cette puissance. IV. 980. *a.* Il y a un sens très-raisonnable dans lequel on peut dire qu'elle n'est pas illimitée. VIII. 556. *a.* Ce n'est point la borner que de dire qu'elle ne s'exerce pas sur l'impossible absolu. 600. *b.*

PUISSANCE, (*Droit nat. & politiq.*) différens sens de ce mot. La puissance d'un état est toujours relative à celle des états avec qui il a des rapports, au nombre de ses sujets, à l'étendue de ses limites, à la nature de ses productions, à l'industrie des habitans, à la bonté de son gouvernement. XIII. 556. *b.* C'est de l'esprit dont un souverain fait animer ses peuples que dépend sa vraie puissance. *Ibid.* 557. *a.* Souvent pour faire une vaine parade de puissance, on épuise des forces réelles qui devroient être réservées pour le soutien de la nation. *Ibid. b.*

PUISSANCE *législative*, *exécutrice* & *de juger*, (*Gouv. Polit.*) trois sortes de puissances distinguées dans un état. Il vaudroit mieux qu'il n'y eût point de liberté, que si elle se bornoit à certaines personnes. On ne risque pas tant de la perdre, lorsque la puissance législative est entre les mains de plusieurs personnes qui different par le rang & par leurs intérêts. Polybe & Cicéron donnent la préférence au gouvernement composé de trois corps, du monarchique, de l'aristocratique & du populaire. Ces trois puissances n'étoient cependant pas si distinctes à Rome qu'elles le sont dans le gouvernement de la Grande-Bretagne. *Ibid. b.* La liberté est perdue lorsque ces trois puissances se trouvent réunies dans le même homme ou dans le même corps. *Ibid.* 558. *a.* *Voyez* POUVOIR.

Puissance législative & exécutrice, attributions du souverain. XV. 424. *a.*

PUISSANCE, (*Jurispr.*) on en distingue deux sortes; la temporelle & la spirituelle. On divise la premiere en puissance publique & particuliere de plusieurs especes. Subdivision de la puissance publique : son objet : ses droits. Tous les ordres émanent de cette puissance. XIII. 558. *a.* Devoir de tous ceux qui y ont quelque part. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Puissance publique. V. 135. *b.* *Voyez* POUVOIR & AUTORITÉ.

Puissance de fief. XIII. 558. *b.*

Puissance des maîtres sur leurs domestiques. Devoirs mutuels des uns & des autres. Puissance des maîtres sur leurs esclaves. XIII. 558. *b.* *Voyez* AFFRANCHISSEMENT, ESCLAVE.

Puissance maritale. Etat de dépendance où étoient les femmes chez les Romains. Tuteurs des femmes & des pupilles. La maniere la plus parfaite de contracter mariage, étoit celle où la femme passoit en la main de son mari. XIII. 558. *b.* Cause de l'affoiblissement de la puissance maritale chez les Romains. En quoi consiste cette puissance parmi nous, & quels en sont les effets. *Ibid.* 559. *a.* *Voyez* POUVOIR.

PUISSANCE *papale*, (*Gouv. ecclés.*) On ne sauroit considérer sans étonnement que le chef de l'église ait pu aspirer à dominer sur les rois de la terre, & qu'il y ait réussi. Tout le monde a fait cette observation; mais Bayle l'a démontrée contre l'auteur de *l'esprit des cours de l'Europe*, qui prétendit, dans le dernier siecle, que la puissance papale n'est pas une chose bien merveilleuse, & que leurs conquêtes, dans certains tems, n'ont pas dû être difficiles. Exposition de ces raisons & des réponses de Bayle. XIII. 559. *b.* *Voyez* POUVOIR ECCLÉSIASTIQUE.

Puissance paternelle, on en distingue deux sortes; l'une accordée par les loix, & l'autre qui est de droit naturel. XIII. 560. *b.* Cette puissance est la plus ancienne sur la terre : & le droit divin lui a donné dans le décalogue une nouvelle force. On doit, relativement à la puissance paternelle, distinguer trois âges, celui de l'enfance, celui de puberté, & celui où les enfans ont coutume de s'établir : chacun de ces âges modifie différemment cette puissance. Etendue de cette puissance chez les anciens Romains. *Ibid.* 561. *a* Restrictions qu'elle souffrit. Etat présent de cette puissance selon le droit civil : ses principaux effets. *Ibid. b.* Moyens qui font finir la puissance paternelle. Auteurs qui ont regardé cette puissance comme extrêmement affoiblie en France. *Ibid.* 562. *a.* En quoi elle consiste dans la coutume de Berri, dans celle de Montargis, dans celles de Châlons & de Rheims, celles de Bretagne, de Poitou & d'Auvergne. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* POUVOIR PATERNEL.

Puissance royale. XIII. 563. *a.*

PUISSANCE *sacrée*, (*Hist. romain.*) Les tribuns du peuple étoient des magistrats sacrés. Abus qu'ils firent de leur puissance sacrée. XIII. 563. *a.*

PUISSANCES, (*Théolog.*) anges du second ordre. XIII. 563. *a.*

PUISSANCES, *hautes*-(*Hist. mod.*) Epoques auxquelles les états des Provinces-Unies ont été qualifiés de hautes-puissances. Souverains de l'Europe qui ne leur donnent point ce titre. XIII. 563. *a.*

PUISSANT, *Grand*, (*Synon.*) VII. 848. *a.*

PUITS, (*Archit. hydraul.*) Comment se fait la construction d'un puits. Quelle est sa meilleure situation dans une maison. Puits commun, de carriere, décoré, foré. Construction de cette derniere sorte. Différens lieux où il y a des puits forés. XIII. 563. *b.* Puits perdu. *Ibid.* 564. *a.*

Puits, eaux des puits naturels : construction des puits artificiels. *Suppl.* III. 470. *a.* De la qualité des eaux de puits. V. 192. *b.* Moyen d'employer les seaux pour tirer l'eau d'un puits, de maniere que l'action de l'homme qui tirera le seau ne soit pas plus pénible au commencement qu'à la fin. IV. 208. *b.* Espece de puits creusés dans les basses-cours pour y recevoir les eaux. II. 217. *a.*

PUITS *salans*, (*Hist. nat.*) L'eau du puits des PP. cordeliers de Salins acquit en 1756 un degré considérable de salure, en même tems que les sources de la grande & de la petite saline se trouverent diminuées. L'objet de cet article est de rendre compte de cet événement & de ses circonstances. On y trouve l'extrait de l'un des procès-verbaux qui fut dressé à cette occasion. *Suppl.* IV. 552. *a*, *b.*

PUITS, (*mines*) *Voyez* BURRE & CHOC.

PUITS, (*Guerre des sieges*, *Artiller.*) puits destinés à chercher les mines de l'ennemi. Puits pratiqués devant les lignes de circonvallation pour en empêcher l'accès. Description de ceux de la circonvallation de Philipsbourg en 1734, & d'Arras en 1654. Origine de cette sorte de fortification. XIII. 564. *a.*

PUITS, (*Marine*) XIII. 564. *a.*

PUITS, (*Jardin.*) XIII. 564. *a.*

PUITS *de Plougastel*, (*Hist. nat.*) puits singulier en France dans la Bretagne. L'eau y monte quand la mer descend, elle y descend quand la mer monte. Explication de ce phénomene. XIII. 564. *a.*

PUITS (*Critiq. sacr.*) Dans l'Arabie on cachoit & on cache encore soigneusement les puits. Disputes qu'il y avoit quelquefois pour des puits chez les anciens Juifs. Différentes acceptions du mot *puits* dans l'écriture. XIII. 564. *b.*

PUIX, mines du banc du Puix en Alsace. I. 300. *b.*

PULAT, (*Bot.*) *Voyez* AMPULAT.

PULCHERIE, sœur de l'empereur Théodose : part qu'elle avoit au gouvernement. III. 584. *a.*

PULLARIUS, (*Hist. anc.*) celui des augures qui avoit soin des poulets sacrés, &c. XIII. 565. *a.*

PULLATA vestis, (*Littér.*) habit de deuil. VIII. 13. *a.*

PULLEYN, (*Robert*) philosophe scholastique. XIV. 772. *b.*

PULLINGI, (*Géogr.*) montagne de la Laponie suédoise à 15 lieues de Torneo. Sa description. Vue dont on jouit au sommet de cette montagne. XIII. 565. *a.*

PULMONAIRE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la grande pulmonaire. Lieux où elle croît. XIII. 565. *a.*

PULMONAIRE, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages médicinaux de la grande & de la petite pulmonaire, & de la pulmonaire des François. XIII. 565. *b.*

PULMONAIRE *de chêne*, (*Bot.*) espece de lichen. Sa description. Lieux où on la trouve. Son analyse. Ses propriétés. XIII. 565. *b.*

PULMONAIRES, *vaisseaux*, (*Anat.*) XII. 242. *b.* *Suppl.* IV. 523. *a*, *b.* Diametre respectif des arteres & veines pulmonaires. 621. *b.* 622. *a.*

PULMONAIRES, *vaisseaux*, (*Anatom.*) description de l'artere & de la veine pulmonaires. XIII. 242. *b.*

Pulmonaire. Valvules de l'artere pulmonaire. XIV. 889. *b.*

PULMONIE, (*Marech.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 420. *a.*

PURETÉ *de style*, (*Belles-lettr.*) *Voyez* les articles CORRECT, DICTION, &c. Réflexions sur le néologisme. De l'emploi des vieilles expressions. Elles ne sont permises que dans le style marotique. Comment un homme qui se propose d'écrire doit étudier sa langue. *Suppl.* IV. 554. *a.* Utilité de s'exercer à la poésie pour se former le style. *Ibid. b.*

PURETTE, (*Minéral.*) sable ferrugineux qui se trouve sur les bords de la mediterranée, près de la ville de Gênes. Son origine. Sa nature & ses propriétés. XIII. 576. *a.*

PURGATION, (*Méd. Thérapeut.*) De tous les remedes appellés universels, on peut avancer que les purgatifs fournissent le remede le plus universel. Réflexions sur ce qu'on appelle purgation de précaution. De l'emploi des purgatifs dans les maladies chroniques, & dans les maladies aiguës. *Ibid. b.* Division que les anciens firent des purgatifs, d'après leur systême de quatre humeurs secondaires ou excrémentitielles. Les modernes l'ont rejettée, pour n'admettre que celle qui distingue les purgatifs par les degrés d'activité. *Ibid.* 577. *a.* Observations sur ces différentes especes de purgatifs admis par les modernes. On ne doit pas mettre au rang des purgatifs, ni les alimens mal digérés, ni les matieres qui excitent la purgation chez certaines personnes délicates, par la seule horreur qu'elles leur causent. *Ibid. b.* Médicamens purgatifs tirés du regne végétal, du regne animal, & du regne minéral. Attentions & soins qu'exige de la part du médecin l'administration des purgatifs, avant qu'on donne le remede, *Ibid.* 578. *a.* pendant qu'il agit, & après son action. *Ibid. b.* Remedes à employer contre la superpurgation & l'action excessive d'un purgatif. *Ibid.* 579. *a.*

Purgation, erreur des anciens sur les propriétés qu'ils attribuoient aux purgatifs de n'évacuer chacun qu'une certaine espece d'humeurs. II. 778. *a.* Ce qu'on doit observer avant & après les purgatifs que l'on donne pour cause d'impuretés dans les premieres voies. VIII. 636. *a.* Diverses considérations sur les purgatifs employés dans les maladies inflammatoires. 726. *a.* Des moyens de discerner le tems propre à administrer les purgatifs dans les maladies aiguës. XIII. 233. *b.* Les purgatifs doivent être administrés le matin. XV. 307. *b.* Les purgatifs forts ont aussi la propriété de sternutatoires. 517. *a*, *b.* Remede contre les purgations excessives. 669. *b.* Purgatifs cholagogues. III. 363. *a*, *b.* Purgatifs violens appellés drastiques. I. 34. *a.* Purgatif universel. IV. 929. *a.* Purgatifs tirés des substances douces au goût. V. 92. *a.* Electuaire purgatif. *Suppl.* I. 874. *a.* Emulsion purgative. V. 603. *a.* Purgatif violent appellé *elaterium.* 448. *a*, *b.* Purgatifs minoratifs. X. 557. *a.* Purgatifs par le sené. XV. 10. *b.* 11. *a.* Des purgatifs donnés en plusieurs verres. XVII. 102. *b.*

PURGATION, (*Jurispr.*) Il y avoit autrefois deux sortes de purgations; la purgation vulgaire & la purgation canonique. En quoi consistoit la premiere. XIII. 579. *a.*

PURGATION *canonique*, (*Hist. mod.*) cérémonie par laquelle on se justifioit par serment, de quelque action, en présence de témoins, qui affirmoient de leur côté qu'ils croyoient le serment véritable. XIII. 579. *a.* Extrait d'une dissertation de M. Duclos sur ce sujet. *Ibid. b.* *Voyez* EPREUVE.

PURGATOIRE, (*Théolog.*) doctrine des catholiques sur le purgatoire. Preuves qui établissent ce dogme. Espece de purgatoire reconnu par les Juifs. Trois sortes de purgatoires admis par les Musulmans. XIII. 580. *a.*

Purgatoire, *voyez* PEINES *purifiantes.* Espece de purgatoire admis par les Juifs. XIII. 362. *a.* Doctrine des catholiques sur le purgatoire. VI. 304. *a.* Prieres que les habitans du Novarois adressent aux ames du purgatoire. *Suppl.* IV. 61. *b.*

PURGER, (*se*) *d'un crime*, (*Jurispr.*) Epreuves qui se pratiquoient dans ce but dans les tems barbares. V. 837. *a*, *b*, &c.

PURGERIE, (*Raffin. du sucre*) espece de bâtiment nécessaire dans le raffinage du sucre. Pieces établies dans son voisinage. XIII. 580. *b.*

Purgeries, instrumens dont on y fait usage. XV. 609. *b.*

PURIFICATION, (*Hist. des Juifs*) impureté qu'avoient contractée les femmes par leur accouchement. Offrande qu'elles devoient porter au tabernacle ou au temple. Rachat des premiers nés. XIII. 580. *b.*

PURIFICATION *de la Sainte Vierge*, (*Hist. eccl.*) fête que l'église romaine célebre tous les ans. *Voyez* CHANDELEUR. Sa célébration fixée & ordonnée par Justinien. XIII. 581. *a.*

PURIFICATION *des trompettes*, (*Hist. anc.*) fête des anciens Romains, appellée *tubilustrium.* XIII. 581. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

PURIFICATION, (*Hist. des religions*) *Voyez* ABLUTION & LUSTRATION. Expiation qui avoit lieu chez les anciens pour purifier les villes. VI. 305. *b.* XVII. 279. *a.* Purification des arbres foudroyés. VII. 216. *a.* XV. 548. *a*, *b.* Purifications lorsqu'on avoit eu des songes effrayans. XV. 205. *b.* Celle qu'on pratiquoit après avoir assisté à des funérailles. 635. *b.* Purification des ames avant que d'être reçues dans le ciel. XVI. 557. *a.* Purifications des Banians. II. 59. *b.* Purification ordonnée par l'Alcoran, nommée Tayamom. XV. 949. *a.* Purification appellée abdeft, usitée chez les Turcs & les Persans. I. 16. *b.*

PURIFICATION, (*Chym.*) Celle du nitre. Différentes especes de purifications. XIII. 581. *a.*

PURIFIER, *les métaux*, (*Métall.*) *voyez* l'article de chaque métal.

PURIM, (*Hist. des Juifs*) fête des sorts. Son origine. Comment on la célebre. XIII. 581. *a.* *Voyez* SORTS, & PHURIM.

PURISTE, (*Gramm.*) portrait des puristes par la Bruyere. XIII. 581. *b.*

PURITAINS, (*Hist. eccl. mod.*) Commencemens de la réformation d'Angleterre, sous Henri VIII & son fils Edouard. Persécutions de Marie. Elisabeth favorable à la réforme. Origine des puritains. Fanatisme de Jean Knox, cause de tous les malheurs de la reine Marie Stuart. XIII. 581. *b.* Conduite des puritains en Angleterre sous le regne d'Elisabeth. Guerres civiles qu'ils exciterent sous Charles I, dont ils causerent la mort. Leur pouvoir anéanti après le rétablissement de Charles II. Ils sont aujourd'hui connus sous le nom de *presbytériens. Ibid.* 582. *a.* *Voyez* aussi INDÉPENDANS.

PURLIEU, (*Jurispr. angloise.*) Comment s'introduisirent les purlieux. Différences entre la forêt & le purlieu. XIII. 582. *b.* Droit de chasse du propriétaire du purlieu. *Ibid.* 583. *a.* Officiers établis pour veiller à la conservation du gibier qui pourroit s'échapper de la forêt dans les purlieux. *Ibid. b.*

PURPURISSUS, (*Hist. anc.*) vermillon préparé dont les femmes grecques & romaines se coloroient le visage. XIV. 401. *b.*

PURULENT, épreuves qui servent à caractériser la purulence des crachats dans les maladies de poitrine, & la purulence des urines. XIII. 584. *a.* Cas où une excrétion purulente suinte par les pores de la peau sans exulcération. Traité sur *la suppuration purulente. Ibid. b.*

PUS (*Chir.*) suppuration louable, suppuration putride. Comment se produit la suppuration qui est une terminaison d'un engorgement inflammatoire, & celle qui résulte d'une plaie ou d'un ulcere. XIII. 584. *b.* *Voyez* aux mots DÉTERSIF & ULCERE, le traitement des plaies qui suppurent, & des ulceres.

Pus, *voyez* SUPPURATION. De la formation du pus. VIII. 717. *a.* Sa formation & sa nature. *Suppl.* III. 601. *a.* Caractere d'un pus benin, II. 272. *b.* pus ichoreux. VIII. 482. *b.* Certains cas où il faut retenir par la compression le pus dans les sinus où il s'amasse. III. 778. *b.* Relâchement que le pus produit dans les chairs voisines de l'abcès. IV. 998. *b.* Remedes propres à aider la formation du pus. X. 208. *b.* XV. 681. *b.* Fistules causées par le séjour du pus. VI. 825. *b.* Comment on en procure l'évacuation. VIII. 650. *a.* Injections à faire dans les épanchemens de pus. 750. *a.* Pissement de pus. XVII. 512. *a*, *b.*

PUSTERTHAL, (*Géogr.*) grand quartier du Tyrol, dans le cercle d'Autriche en Allemagne. Ses productions. Division de ce quartier. Ses principaux lieux. Princes qui le possedent. *Suppl.* IV. 554. *b.*

PUSTULES *sur la peau*, (*Médec.*) appellées phlyctenes. XII. 521. *a.* *Voyez* EXANTHEME.

PUTEAL, (*Antiq. rom.*) espece de puits couvert sur lequel on avoit dressé un autel où l'on prêtoit serment. XIII. 585. *a.* Cérémonie & formule de ce serment. Putéal de Libon. *Ibid. b.*

PUTEANUS, (*Erycius*) XVII. 16. *b.*

PUTEOLI, (*Geogr. anc.*) ville d'Italie. Origine de son nom. Histoire de cette ville. Causes de sa célébrité. Fontaine célebre de ses environs. XIII. 585. *b.* Ouvrages à consulter. Etat présent de Poussol. *Voyez* l'article de cette ville. Observations sur le poëte *Decimus Laberius*, né à Puteoli, *Ibid.* 586. *a.* *Voyez* POUZOL & POUSSOL.

PUTICULI ou *puticulæ fossæ*, (*Antiq. rom.*) fosses dans Rome où l'on enterroit les pauvres gens. Maison que Mécénas bâtit dans ce lieu. Terrasse qu'on y voit aujourd'hui. XIII. 586. *a.*

PUTOIS, (*Zoolog*) description de cet animal. XIII. 586. *a.* Origine de son nom. Histoire naturelle du putois. *Ibid. b.*

Putois, *voyez* PUANT & CONEPATE. Piege à putois, vol. III. des planch. Chasse, pl. 15.

PUTNEY, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, dans lequel naquit sous le regne de Henri VIII, Thomas Cromwel, fils d'un forgeron. La fortune l'éleva au faîte des grandeurs pour l'en précipiter tout d'un coup, & le faire périr d'une mort tragique. XIII. 586. *b.*

PUTREFACTION, (*Chymie*) extrême dissolution des corps qui se corrompent. Quels sont les sujets que la putréfaction embrasse. Pourquoi les tas de paille qu'on entretient humides se réduisent en poussiere dans quelques jours d'été. Effets de la putréfaction. Comment elle rend le fumier propre

a

à la fécondité. Les substances qui se putréfient par l'action de la chaleur, ne se raréfient point à proportion de cette chaleur. XIII. 587. *a.* Pourquoi le fumier s'échauffe davantage en hiver. Etat de l'atmosphere le plus favorable à la putréfaction. Comment l'air en favorise le progrès. Il n'est point de substance animale dans laquelle le sel ammonical, dont la putréfaction produit un sel volatil, soit aussi développé que dans l'urine. Formation du sel urineux volatil. *ibid. b.* Suivant les principes de Stahl, il n'y a point d'alkali volatil formé par la nature, mais tous les sels de cette espece se produisent par le feu ou par la putréfaction. On a cru long-tems qu'il existoit un sel volatil tout formé, principalement dans les plantes anti-scorbutiques; mais Cartheuser a réfuté ce sentiment. Putréfaction véritable que subit le sel marin. *Ibid.* 588. *a.* Pourquoi les chairs, sur le point d'être dissoutes par la putréfaction, y tombent trois fois plus tard si on vient à les cuire. Le vin mis dans un vase infecté d'un peu d'autre vin corrompu, tombe très-vite en putréfaction, sans passer par l'état de vinaigre. Pourquoi le sel marin en petite dose hâte la putréfaction. Les sels alkali-volatils, quoique produits par la putréfaction, ont le pouvoir de la retarder, de même que les alkalis fixes. Les substances putrides animales ont la vertu d'exciter une fermentation vineuse dans les végétaux. Explication de la vertu septique de la craie & des substances testacées. *Ibid. b.* Du rapport de la gangrene avec la putréfaction cadavéreuse. *Ibid.* 589. *a. Voyez* CORRUPTION.

Putréfaction, causes de la putréfaction des substances végétales & animales. I. 233. *a.* La dissipation de l'air fixe regardée comme une de ces causes. *Suppl.* I. 235. *b.* Expériences sur la putréfaction. *Suppl.* IV. 358. *b.* 363. *a.* 364. *a*, *b.* Putréfaction de certaines drogues causée en Guinée par la chaleur & l'humidité. 235. *b.* Putréfaction alkaline dans le corps humain: comment elle se manifeste. 275. *b.* Putréfaction qu'éprouve l'eau sous la ligne. V. 192. *a.* Espece de putréfaction qui rassemble le feu dans les corps. VI. 602. *a.* VII. 321. *a.* Pourquoi le froid empêche la putréfaction. 308. *a.* De la puanteur qui s'exhale des cadavres putréfiés. XI. 357. *a.* Emanations qui s'exhalent de la putréfaction des cadavres dans les cimetieres. *Suppl.* II. 428. *a*, *b*, &c. Différentes matieres propres à préserver les cadavres de la putréfaction. 800. *a.* Des effets de la putréfaction sur les cadavres, & de ses différens degrés. *Suppl.* IV. 66. *a*, *b.* Certaines terres préservent les cadavres de la putréfaction: exemple. *Suppl.* II. 93. *b.* Observation sur la maniere de préserver les matieres animales de la putréfaction par le sel. XIV. 920. *a*, *b.* On a cru que la matiere végétale, portée à un certain degré de putréfaction, passoit dans le regne animal: ce sentiment réfuté. *Suppl.* I. 436. *a.*

Putréfaction des parties du corps humain vivant. Voyez GANGRENE. C'est un précepte très-dangereux que de dire vaguement que la putréfaction est le signe infaillible de la mort. Caracteres qui distinguent la pourriture qui attaque un corps vivant, de celle qui s'empare d'un mort. XIII. 589. *a.*

PUTRÉFACTION *des humeurs*, (*Médec.*) Cause: méthode curative. XIII. 249. *a.* Cette putréfaction peut causer l'emphyseme. V. 579. *a.* Spécifique contre la putréfaction des humeurs. XV. 445. *a.* Diverses remarques sur la putréfaction du sang & ses différens degrés. *Suppl.* IV. 724. *b.* 725. *a.*

PUTRIDE, (*Chirur.*) Caracteres d'une suppuration putride. XIII. 589. *a.*

Putride, fievre putride. VI. 737. *b.* Colliquation putride, III. 641. *a.* fievre synoque putride. XV. 760. *a*, *b.* boisson d'usage en Angleterre dans les fievres putrides. XIII. 169. *b.* Ulcere putride. XVII. 372. *b.*

PUY, *le* (*Géogr.*) ville de France dans le gouvernement du Languedoc. Etym. de son nom. Evêché de cette ville. Autres observations sur le Puy. Observations sur la vie & les ouvrages de Guillaume Tardif, & du cardinal Melchior de Polignac, né dans cette ville. XIII. 589. *b.*

PUY, (*Géogr.*) autres lieux de ce nom. Puy-de-Dome, montagne d'Auvergne. Puy-Laurens, bourg du Languedoc. Puy-l'Evêque, bourg du Quercy. Puy-Notre-Dame, bourg de l'Anjou. XIII. 590. *a.*

Puy de la conception, espece de tribune ainsi nommée par l'académie de Rouen. XIII. 590. *a.*

PUY, *Saint-Martin-du*, (*Géogr.*) bourgade du Nivernois. Observations sur la vie & les ouvrages de Gabriel Magdelenet, poëte latin & françois, né dans ce lieu. XIII. 590. *b.*

PUY-MOISSON, (*Géogr.*) bourg de Provence au diocese de Bied. Observations sur Guillaume Durand, célebre docteur, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 554. *b.*

Puy, (*Géogr.*) origine de ce mot employé comme nom de lieux. XII. 811. *a.*

PUY, (*Raimond du*) premier grand maître de l'ordre de Malthe. IX. 951. *a*, *b.*

P Y

PYANEPSIES, (*Myth.*) fête des Athéniens. Son institution. Divers sentimens sur l'origine & la signification du nom donné à cette fête. Mois attique qui prit son nom de cette solemnité. XIII. 590. *b.*

PYGARGUE, (*Ornyth.*) espece d'aigle. Sa description. XIII. 591. *a.*

PYGMALION, (*Mythol.*) Amour de Pygmalion pour sa statue. Deux princes de ce nom, l'un roi de Chypre, l'autre roi de Tyr. XIII. 591. *b.*

PYGMÉES, (*Hist. anc.*) peuples fabuleux de la Thrace, dont la taille n'avoit qu'une coudée de hauteur. Détails sur ces peuples. Origine de la fable des Pygmées, & de leurs combats contre les grues. XIII. 591. *b.*

PYGMÉES, (*Critiq. sacr.*) le prophete Ezéchiel, chapitre XXXVII. ℣ 11. après avoir parlé des avantages de la ville de Tyr & de ses forces, ajoute suivant la vulgate: *sed & Pygmæi, qui erant in turribus tuis, pharetras suas suspenderunt in muris tuis per gyrum, ipsi compleverunt pulchritudinem tuam.* Recherches des interpretes sur ce qu'on doit entendre par ces *pygmées*, & par le mot *gammadin* employé dans le texte hébreu. XIII. 591. *b.*

PYGMÉES, (*Géogr. anc.*) les anciens ont mis de tels peuples dans l'Inde, dans l'Ethiopie & aux extrémités de la Scythie. Des voyageurs modernes les mettent dans les pays les plus septentrionaux. Les Pygmées d'une coudée n'existent que dans les fables des poetes. XIII. 592. *a.*

Pygmées, peuples qui ont été appellés de ce nom. XII. 231. *b.* Origine de la fable des Pygmées, selon Wonderhart. XI. 745. *b.* Pygmées de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 355. *a*, *b.* Réflexion contre l'existence d'un peuple de Pygmées. *Suppl.* III. 192. *b.* 193. *a. Suppl.* IV. 829. *b.* 830. *a.*

PYLADE, fameux pantomime romain. XI. 828. *a*, *b.* XV. 410. *a.*

PYLÆ, (*Géogr. anc.*) passages étroits entre les montagnes. Etym. de ce mot. *Pylæ persides* ou *Suziades. Pylæ Sarmatinæ. Pylæ Caucasiæ*, *pylæ albaniæ.* XIII. 592. *b. Voyez* PORTES.

PYLAGORES, (*Hist. anc.*) députés que les villes grecques envoyoient à l'assemblée des Amphyctions. Deux sortes de députés qu'elles envoyoient, les uns appelles pylagores, & les autres hieromnemons. Leurs fonctions. Election des pylagores. Décrets que formoient ces députés. XIII. 592. *b.*

PYLORE, (*Anatom.*) orifice inférieur de l'estomac. Description & usage de cette partie. Deux exemples de bouchement du pylore. XIII. 593. *a.*

Pylore. Suppl. II. 613. *b.* Valvule du pylore. 875. *a.* Du passage des alimens par le pylore. 877. *a.*

PYLUS, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom dans le Péloponnese. Quelle est celle qui étoit la patrie de Nestor. XIII. 593. *b.*

PYOULQUE, (*Chir.*) instrument de chirurgie. Inventeur de cette machine. Son usage. XIII. 593. *b.*

PYRAMIDAL, (*Géom.*) nombres pyramidaux. Triangulaires pyramidaux. Pentagones pyramidaux. XIII. 594. *a.*

Pyramidal, nombres pyramidaux. VI. 781. *a.* XI. 203. *b.* Triangulaire pyramidal. XVI. 616. *b.*

PYRAMIDAL, (*Anatom.*) muscles pyramidaux du nez. Pyramidal du bas-ventre. Corps pyramidal. XIII. 594. *a.* Mamelons pyramidaux. Corps pyramidaux. *Ibid. b.*

Pyramidal. Eminences ou corps pyramidaux. *Suppl.* II. 611. *b. Suppl.* III. 944. *b.* Muscle pyramidal de l'abdomen. *Suppl.* II. 613. *a.*

PYRAMIDE, (*Géom.*) définitions de ce solide. Ses propriétés. Méthode pour mesurer la surface & la solidité d'une pyramide. XIII. 594. *b.* Comment on représente une pyramide sur un plan. Maniere de construire une pyramide avec du carton. *Ibid.* 596. *a.*

Pyramide, développement de la pyramide. IV. 908. *a.* Trouver le centre de gravité d'un cône & d'une pyramide. II. 825. *b.* Comment les indivisibilistes démontrent que les pyramides qui ont même base & même hauteur sont égales. VIII. 685. *b.* Mesurer la solidité d'une pyramide tronquée. XVI. 698. *a.* Pyramide tétrahedre. XVI. 210. *a.*

PYRAMIDE *optique.* (*Optiq.*) XI. 520. *a.*

PYRAMIDE. (*Hydr.*) XIII. 595. *a.*

PYRAMIDE. (*Instr. de Chir.*) XIII. 595. *a.*

PYRAMIDE *de Porsenna*, (*Antiq. rom.*) ancien monument dans l'Etrurie, qui fut le tombeau de Porsenna. Sa description. XIII. 595. *a.*

PYRAMIDE *de Cestius*, (*Antiq. rom.*) monument qui fut dressé pour servir de mausolée à C. Cestius. Sa description. XIII. 595. *a.* Il fut réparé par Alexandre VII. *Ibid. b.*

Pyramide de Cestius. Voyez TOMBEAU. XVI. 399. *a.*

PYRAMIDES *d'Egypte* (*Antiq. égypt.*) *regum pecuniæ otiosa ac stulta ostentatio*, selon la définition de Pline. On convient généralement qu'elles furent bâties pour servir de tombeau à ceux qui les avoient élevées. Raison qui porta les rois d'Egypte à entreprendre ces bâtimens. Nombre de ces tombeaux qui existoient anciennement. XIII. 595. *b.* Pourquoi on leur donna une forme pyramidale. Les autres nations ont quelquefois imité les pyramides des Egyptiens dans la con-

ftruction de leurs fépulcres. Defcription des pyramides d'Egypte, XIII. 596. *a.* & particuliérement de la plus confidérable. *Ibid. b.* Defcription de la feconde & de la troifieme. Veftiges de bâtimens au-devant de chacune. Idole près de ce lieu nommée fphinx par Pline, & que l'on croit avoir fervi de tombeau à Amafis, roi d'Egypte. *Ibid.* 597. *b.* Defcription de la pyramide égyptienne nommée *Rodope.* Différentes mefures qui ont été données des pyramides, en piés & en ftades. *Ibid.* 598. *a*, *b.*

Pyramides d'Egypte, *Suppl.* II. 289. *b.* Conjectures fur le but de leur conftruction. V. 435. *b.* Leur antiquité. VIII. 221. *b.* Coquilles décompofées qu'on a trouvées dans les pierres de ces pyramides. IV. 798. *b.* Hauteur de la grande. VIII. 67. *a.* Hauteur de la pyramide mefurée par M. de Chazelles au Caire. *Suppl.* III. 317. *a*, *b.* Pyramides au milieu du lac Mœris. X. 611. *a.* Pyramide que fit conftruire Chéops. *Suppl.* II. 388. *b.*

PYRAMIDE *d'amortiffement.* (*Archit.*) XIII. 599. *a.*

Pyramide, terme de ferblantier, de gantier, & de plombier. XIII. 599. *a.*

PYRAMIDOIDE, (*Géom.*) ou fufeau parabolique. Le fufeau parabolique eft égal à $\frac{8}{15}$ du cylindre qui lui eft circonfcrit. Démonftration. XIII. 599. *a.*

Pyramidoide parabolique. XI. 885. *a.*

PYRARD, (*François*) fon voyage au Bréfil & aux Indes. *Suppl.* III. 711. *b.*

PYRATE. *voyez* FORBAN.

PYREICUS, peintre ancien. XII. 264. *b.*

PYRENE, (*Géogr. anc. & Mythol.*) fontaine confacrée aux mufes, qui avoit fa fource au bas de l'acro-corinthe. Origine de cette fontaine. XIII. 599. *b.*

PYRÉNÉES, *les* (*Géogr.*) montagnes fituées aux frontieres de la France & de l'Efpagne. Pline nous marque jufqu'aux limites précifes de cette féparation. Etymologie du mot *Pyrénées.* Largeur & longueur de ces montagnes. Pays que la France & l'Efpagne poffedent dans les Pyrénées. Divers noms qu'elles ont felon les pays qu'elles avoifinent. XIII. 599. *b.* Defcription de ces montagnes. Utilité que la France pourroit tirer des forêts immenfes de fapins dont elles font couvertes, & des mines qu'elles renferment. *Ibid.* 600. *a.*

Pyrénées, étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 188. *b.* Diftribution des différentes branches qui partent des Pyrénées. X. 676. *b.* Une des plus hautes montagnes de cette chaîne. *Suppl.* I. 175. *b.* Mines d'argent des Pyrénées. I. 639. *a.* Affaiffement de quelques-unes de ces montagnes en 1678. II. 786. *b.* Paffages des Pyrénées. *Suppl.* IV. 846. *a.* Croix qui étoit fur le fommet de ces montagnes. *Ibid. b.* Habitans des Pyrénées appellés Frontaliers. VII. 340. *b.* Traité de commerce entre les Efpagnols & les François, voifins des Pyrénées. XII. 140. *b.*

PYRÉNÉES, *traité des* (*Hift. mod.*) conclu le 7 novembre 1659 entre la France & l'Efpagne. Principaux articles de ce traité. Réflexions de M. de Voltaire fur ce fujet XIII. 600. *a*, *b.*

PYRETHRE, (*Botan.*) trois différentes racines de ce nom chez les droguiftes. Defcription de ces racines & de leurs plantes. XIII. 601. *a.* Propriétés & ufages médicinaux de ces pyrethres, & en particulier de celle qu'on appelle *racine falivaire. Ibid. b.*

PYRGOIDAL *nombre*, (*Arithm.*) XI. 204. *b.*

PYRIQUE, *fpectacle*, (*Artific.*) nom qu'on donne aux fpectacles de feux d'artifice qu'on fait jouer dans des lieux enfermés & couverts. Nouveauté de ces fpectacles. On eft contraint de n'y employer que des artifices fixes dans leur place, ou mobiles autour d'un centre. XIII. 602. *a.* En quoi confifte l'art de ces feux qu'on a admirés fur le théatre de la comédie italienne. Ouvrages à confulter. *Ibid. b.*

PYRITE, (*Minéral.*) fubftance minérale. On peut divifer en général les pyrites en fphériques & en anguleufes; les anguleufes fe nomment communément *marcaffites*, voyez ce mot. Différences dans la nature des pyrites felon leurs couleurs. On donne encore différens noms à ces fubftances felon leurs ufages. Pyrites fulphureufes, pyrites vitrioliques, pyrites auriferes. Eloge de l'ouvrage de M. Henckel, intitulé *Pyritologie.* La pyrite joue un très-grand rôle dans la nature, & rien n'eft plus intéreffant à connoître que cette fubftance. XIII. 603. *a.* Utilité qu'on tire dans la métallurgie de celle qui eft compofée purement de fer & de foufre. Différens états & formes dans lefquels on trouve les pyrites dans les roches & dans les mines. Différens noms donnés à la pyrite. *Ibid. b.*

Pyrites, leur formation felon Linnæus. *Suppl.* III. 94. *a.* Pyrites arfénicales. *Suppl.* I. 580. *a.* Celles dont on tire l'alun. I. 309. *a*, *b.* Pyrite cuivreufe. IV. 541. *a.* Nature de la pyrite martiale. *Suppl.* III. 348. *a.* Pyrite nommée pierre des Incas. VIII. 642. *a.* Marcaffites. X. 82. *b. Suppl.* III. 844. *a.* Pyrite appellée mundick par les Anglois. X. 861. *b.* Pyrite, dite pierre de fanté. XIV. 630. *b. Suppl.* III. 844. *a.* Or contenu dans certaines pyrites. XI. 521. *a.* Abondance de foufre dans les mines où l'on trouve ces pierres. XV. 399. *a.* Maniere de l'en dégager. *Ibid. b.* Formation des vitriols naturels par la décompofition des pyrites. XVII. 364. *b.* Maniere de tirer par art le vitriol des pyrites. 365. *a.* Sur la maniere d'en tirer le foufre, *voyez* vol. VI. des planches, Métallurgie & Soufre.

PYRMONT, (*Géogr.*) comté, montagne & bourg d'Allemagne, lieu connu par fes eaux minérales. Maniere d'imiter par art les eaux de Pyrmont, en forte que cette eau artificielle en aura les mêmes propriétés. XIII. 603. *b.*

Pyrmont, phénomenes finguliers que préfente une moufette qui fe fait fentir dans une carriere qui eft auprès des eaux minérales de Pyrmont. X. 780. *a.*

PYRN ou *Pyrna*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Obfervations fur Jean Cetzel, dominicain & inquifiteur, né à Pyrna dans le quinzieme fiecle. XIII. 604. *a.*

PYROFORES, (*Antiq. grecq.*) hommes qui marchoient à la tête des armées, & portoient des vafes remplis de feu. L'ufage du feu dans la religion eft de la plus haute antiquité, mais enfin il dégénéra en fuperftition. XIII. 604. *a.*

PYROLE, (*Botan.*) defcription de la principale des quatre efpeces de pyroles établies par Tournefort. XIII. 604. *a.* Lieux où elle croît. *Ibid. b.*

PYROLE, (*Mat. médic.*) ufages de la pyrole en médecine. XIII. 604. *b.*

PYROMANCIE, (*Divin.*) étymologie de ce mot, qui fignifie divination par le moyen du feu. Principales efpeces de pyromancies ufitées chez les anciens. XIII. 604. *b.*

PYROMETRE, (*Phyfiq.*) inftrument qui fert à mefurer l'action du feu fur les métaux & fur les autres corps folides. Etymologie du mot. Defcription & ufage de cet inftrument, inventé par M. Mufchembroeck. XIII. 605. *a.*

Pyrometre repréfenté vol. IV. des planch. Horlogerie, pl. 29. Son ufage. VI. 599. *b.*

PYROPHORE, (*Chymie*) on nomme *pyrophores* plufieurs compofés de l'art, qui par la réaction de plufieurs fubftances les unes fur les autres, s'embrafent lorfqu'ils font expofés à un air chargé de vapeurs aqueufes. Différence entre les pyrophores & les phofphores. XIII. 605. *a.* Différens pyrophores connus. Compofition de celui de M. le Fevre. Compofition du pyrophore ordinaire. *Ibid. b.* Théorie des phénomenes que préfentent les pyrophores. *Ibid.* 606. *a.*

Pyrophore fait avec l'arfenic & d'autres ingrédiens. XI. 665. *a.*

PYROTECHNIE, (*Arts*) art du feu. Etymologie du mot. XIII. 606. *b.*

Pyrotechnie militaire. Obfervations fur le traité de la Pyrotechnie de Wolfius, fur l'ouvrage de S. Remi, intitulé: *mémoires d'artillerie*, fur celui de Cafimir, qui a pour titre *le grand art d'artillerie*, & enfin fur celui de M. le Blond. XIII. 606. *b.*

Pyrotechnie de Vanoccio Biringuccio. VII. 248. 8. *a.*

PYRRHIQUE, *la* (*Orcheftiq. grecq.*) danfe de gens armés. Defcription de cette danfe. Diverfes interprétations que donnent les auteurs de l'origine du terme de *pyrrhique.* Ancienneté de cette danfe dans la Grece. Defcription que fait Homere du bouclier d'Achille, où étoit repréfentée entr'autres chofes une danfe de Crete. XIII. 607. *a.* Les Lacédémoniens furent ceux d'entre les Grecs qui s'adonnerent le plus à cette danfe. Fête qu'ils donnerent à un ambaffadeur des Paphlagoniens. Autre efpece de pyrrhique dont parle Xenophon dans la defcription qu'il fait du feftin que Seuthe, prince de Thrace, fit aux Grecs. Dans la fuite, cette danfe reçut divers adouciffemens, & fut confacrée à Bacchus. Néron aimoit beaucoup la pyrrhique. *Ibid. b.*

Pyrrhique, danfe à la mode chez les Athéniens. IV. 627. *a.* XI. 958. *a.*

PYRRHONIENNE, ou *fceptique*, *philofophique*, (*Hift. de la philofoph.*) méthode de philofopher des Pyrrhoniens. Hiftoire de Pyrrhon, chef de cette fecte. XIII. 608. *a.* Circonftances qui concoururent à le conduire au fcepticifme qu'il profeffa. Sectateurs de Pyrrhon: Euriloque, Pyrrhon l'Athénien, Timon le Phliafien. La fecte pyrrhonienne dura peu: elle s'éteignit depuis Timon jufqu'à Enéfideme, contemporain de Cicéron. *Ibid. b.* Principaux axiomes de cette fecte. *Ibid.* 609. *a*, *b.* Réflexions fur le fcepticifme. Service qu'il rendoit à la philofophie. Pourquoi il ne pouvoit faire de grands progrès chez aucun peuple. Etat du fcepticifme parmi les Romains & fous les empereurs. Cette philofophie renouvellée dans le feizieme fiecle. Obfervations fur les principes & les ouvrages des fceptiques modernes, dont les principaux font, François Sanchez, Jérôme Hirnhaym. *Ibid.* 611. *b.* François la Mothe le Vayer, Pierre-Daniel Huet, Michel de Montaigne. *Ibid.* 612. *a.* Pierre Bayle. *Ibid. b.* Conclufion de l'hiftoire des fceptiques. Réflexions fur le fcepticifme, & fur cette forte de fobriété à laquelle il faut fe réfoudre dans l'ufage de la raifon. *Ibid.* 613. *b.*

Pyrrhonienne philofophie, quelques traits du caractere de Pyrrhon. V. 89. *a*, *b.* Rapport entre les éclectiques & les

ſceptiques. V. 270. *b.* Les Pyrrhoniens tenoient pour l'acatalepſie abſolue. I. 59. *b.* Du pyrrhoniſme des Grecs. VII. 911. *b.* Dix moyens principaux par leſquels ils arrivoient au doute. V. 831. *b.* Le plus formidable argument qu'ils employoient contre les dogmatiques. IV. 935. *a.* Doctrine de quelques Pyrrhoniens modernes. XV. 58. *a*, *b.* Diſpute entre Cicéron & ſon frere ſur le pyrrhoniſme dans lequel doit ſe renfermer un philoſophe à l'égard des prodiges. Réflexion ſur ce ſujet. II. 144. *a.* Réfutation du pyrrhoniſme. V. 89. *a.* Danger du doute des Pyrrhoniens dans la ſociété. *Ibid. b.* Il eſt contraire à la recherche de la vérité, & indigne de l'homme. *Ibid.* Maniere de prouver à un Pyrrhonien que les hommes qu'il voit ne ſont pas des automates. I. 346. *a.* Le doute de ces philoſophes examiné à l'article *Egoïſtes.* V. 431. *b.* Secte des Mahométans pyrrhoniens. VIII. 26. *a. Voyez* SCEPTICISME.

PYRRHUS, (*Hiſt. anc.*) fils d'Achille & de Deidamie. Principaux traits de ſa vie. *Suppl.* IV. 555. *a. Voyez* XIV. 846. *a.*

PYRRHUS II, deſcendant d'Achille, & du premier Pyrrhus, fils d'Eacide & de Troade, roi d'Epire. Principaux événemens de ſa vie & de ſon regne. *Suppl.* IV. 555. *a*, *b.*

PYRRHUS, roi d'Epire. Vertu qu'il poſſédoit de guérir les rateleux par le tact. V. 376. *a.* XV. 822. *b.* Son deſſein de joindre par un pont l'Italie à la Grece. XI. 696. *b.* Son ſiege de Sparte. *Suppl.* I. 535. *b.*

PYTHAGORE, philoſophe né à Samos, *voyez* PYTHAGORISME.

Pythagore, ſyſtême de, étoit le même que Copernic a renouvellé. XIII. 614. *a.*

Pythagore, ſyſtême de. XII. 703. *b.*

Pythagore, table de, ou table de multiplication. Expoſition de cette table: ſon uſage. XIII. 614. *b.*

PYTHAGORICIENS, (*Muſiq. des anc.*) deux ſectes de muſique chez les anciens, ſavoir les Ariſtoxéniens, & les Pythagoriciens. Leurs différens ſyſtêmes. *Suppl.* IV. 556. *a. Voyez* ARISTOXÉNIENS.

PYTHAGORIQUE, *jeu.* XIV. 792. *a*, *b.*

PYTHAGORISME, ou *philoſophie de Pythagore*, (*Hiſt. de la philoſoph.*) ſeconde tige de la philoſophie ſectaire de la Grece. Pythagore fut élevé par Phérécyde. Obſervations ſur les ouvrages & la philoſophie de ce dernier. XIII. 614. *b.* Pythagore n'a point écrit, & il y avoit près d'un ſiecle qu'il n'étoit plus, lorſqu'on recueillit ce que ſes diſciples avoient laiſſé tranſpirer de ſes principes. Fables que les ennemis du chriſtianiſme inventerent ſur ce philoſophe dans le but de détruire la foi des miracles de Jeſus-Chriſt. *Ibid.* 615. *a.* Hiſtoire de Pythagore. Détails ſur ſon école de philoſophie, & ſur les mœurs & les exercices des Pythagoriciens. *Ibid. b.* Comment ſe perdirent les monumens de la doctrine de Pythagore. Ce qui ſuit ſur les principes de ce philoſophe, ne nous a été tranſmis que par des auteurs très-ſuſpects. Principes généraux du pythagoriſme. Arithmétique de Pythagore. *Ibid.* 616. *a.* Sa muſique. *Ibid. b.* Son aſtronomie. De la philoſophie de Pythagore en général. *Ibid.* 617. *a.* Sa philoſophie pratique. *Ibid. b.* Sa philoſophie théorétique. Sa théologie. *Ibid.* 619. *a*, *b.* De la médecine de Pythagore. Des diſciples & ſectateurs de ce philoſophe. Hiſtoire du pythagoriſme. Principes philoſophiques d'Ecphante, *Ibid.* 620. *b.* & d'Hippon de Rhegium. La ſecte ne dura pas au-delà du tems d'Alexandre le grand. Cauſes de ſon extinction. Expoſition de la vie & de la doctrine d'Empédocle, natif d'Agrigente: prodiges qu'on lui attribua. *Ibid.* 621. *a*, *b.* Précis de la vie & de la philoſophie d'Epicarme de Cos. *Ibid.* 622. *b.* Timée le Locrien: ouvrage qui nous reſte de lui. Archytas de Tarente: hiſtoire & caractere de ce philoſophe. Dialogue qu'Horace a inſtitué entre Archytas & un matelot. Principes philoſophiques de ce pythagoricien. *Ibid.* 623. *b.* Philoſophie d'Alcméon, d'Hypaſe & de Philolaüs. Abrégé de la vie d'Eudoxe de Cnide. *Ibid.* 624. *a.*

Pythagoriſme, tems où floriſſoit Pythagore: découvertes qu'on lui attribue. XIV. 600. *b.* Obſervations ſur Abaris le Scythe & ſur Pythagore. 849. *a.* Voyages de ce philoſophe: ſes connoiſſances en médecine. X. 263. *a.* Il eſt le plus ancien philoſophe qui ſe ſoit adonné à la théorie de cette ſcience. Application qu'il fit au corps humain des loix de l'harmonie, ſelon leſquelles il croyoit l'univers dirigé. XI. 362. *b.* Il eſt regardé comme le créateur de la médecine qu'on exerce aujourd'hui. *Suppl.* I. 631. *b.* Sa phyſiologie. *Suppl.* IV. 344. *b.* Il ſubſtitua par modeſtie le titre de philoſophe à celui de ſage. XII. 512. *a.* De la muſique de Pythagore. XIV. 600. *b.* 601. *a.* Moyen qu'il employa pour calculer le rapport des conſonnances muſicales. XV. 345. *b.* Ses connoiſſances aſtronomiques. I. 786. *a.* XII. 703. *b.* XIII. 614. *a.* Pythagore paroît avoir placé l'enfer dans le ſoleil. V. 667. *b.* Ses connoiſſances en géométrie. VII. 629. *b.* Les diſciples de ce philoſophe diſtribués en deux claſſes, les exotériques & les éſotériques. I. 111. *a.* Doctrine des pythagoriciens ſur l'origine de l'ame, I. 328. *b.* ſur ſon immortalité, 338. *b.* ſur ſa nature & ſur ſon ſiege dans le corps. XI. 363. *a.* Amour des pythagoriciens pour les nombres: leur doctrine ſur ce ſujet. IV. 474. *b.* XI. 205. *b.* XVI. 209. *a.* Leur medecine ſuperſtitieuſe. VIII. 211. *b.* Comparaiſon entre le ſyſtême de muſique d'Ariſtoxene & celui de Pythagore. 839. *a.* Uſage auquel les pythagoriciens appliquoient la muſique. X. 899. *b.* Secte des pythagoriciens en matiere de muſique. XVI. 57. *a.* Leur doctrine ſur la métempſycoſe. X. 444. *b.* Leur ſentiment ſur la viſion. V. 567. *b.* Regles de divination par les noms, ſelon ces philoſophes. XI. 483. *b.* 484. *a.* Ce qu'ils ont penſé ſur la providence. XIII. 513. *a.* Leurs idées ſur la Trinité. XVI. 648. *a.* Sur le vuide en phyſique. XVII. 572. *a.* Des mœurs des pythagoriciens & de leurs regles de pratique. Leurs abſtinences. I. 44. *b.* III. 11. *a.* Divers ſentimens ſur la raiſon de la défenſe que Pythagore faiſoit à ſes diſciples de manger des feves. VI. 650. *b.* 651. *a.* Les Japonnois d'accord avec les pythagoriciens ſur l'abſtinence de la chair des animaux. VIII. 454. *b.* Leur attention à certaines paroles des hommes, perſuadés qu'elles portoient malheur. III. 519. *b.* Charité dont ils faiſoient profeſſion. IX. 37. *a.* Auſtérité de leurs mœurs. *Ibid.* Ils étoient fort entêtés de la ſpéculation & du repos qui l'accompagne. *Ibid. b.*

Du pythagoriſme renouvellé. Obſervations ſur la vie & la philoſophie des reſtaurateurs du Pythagoriſme, dont les principaux ſont, Anaxilaüs de Lariſſe, Quintus Sextius. XIII. 624. *b.* Sotion, Moderat, Apollonius de Thyane: fables débitées ſur ce dernier. *Ibid.* 625. *a.* Doctrine philoſophique qu'on lui attribue. *Ibid. b.* Secondus l'athénien. Herodes Atticus, précis de ſa philoſophie. *Ibid.* 626. *a.*

De la philoſophie pythagoreo-platonico-cabaliſtique, dont Pic de la Mirandole fut le pere. Diſciples qu'il eut. Hiſtoire de ceux qui ont donné à cette philoſophie le peu de crédit dont elle a joui pendant ſa courte durée. Jean Reuchlin. XIII. 626. *b.* François George le vénitien. Agrippa, (*Henri Corneille.*) *Ibid.* 627. *b.* Expoſition des principes de la philoſophie qu'Agrippa & d'autres ont profeſſé ſous le nom d'*occulte. Ibid.* 628. *a*, *b.* Réflexions ſur cette eſpece de philoſophie. La philoſophie pythagoreo-platonico-cabaliſtique, réduite au platoniſme pur, par François Patrice. Titre du plus rare de ſes ouvrages. *Ibid.* 630. *a.* Principes philoſophiques de Patrice. Femme célebre à laquelle il s'attacha, nommée Tarquinia Molza. Obſervation ſur les femmes qui ſe ſont illuſtrées. Progrès que fit en Angleterre le pythagoreo-platonico-cabaliſme, dont les ſectateurs furent Gallé, Cudworth & Morus. Réflexion générale ſur les philoſophes qui ſe ſont attachés au pythagoreo-platonico-cabaliſme. *Ibid. b.*

PYTHEAS de Marſeille: ſes connoiſſances aſtronomiques. I. 786. *b.* Ses travaux géographiques. VII. 609. *a.* Ses voyages. XII. 376. *a*, *b.*

PYTHIE, (*Hiſt. des oracles*) prêtreſſe du temple d'Apollon à Delphes. Etymologie de ſon nom. Inſtitution de cette prêtreſſe. Précautions qu'on prenoit dans le choix d'une pythie. Un Theſſalien ayant enlevé une pythie extrêmement belle, on fit une loi qu'on n'éliroit à l'avenir pour cette fonction, que des femmes qui euſſent paſſé cinquante ans. On augmenta le nombre des pythies juſqu'à trois; mais dans la décadence de l'oracle, il n'y en eut plus qu'une. La pythie ne rendoit ſes oracles que vers le commencement du printems. XIII. 631. *a.* Cérémonies par leſquelles elle ſe préparoit à ſes fonctions. Comment Apollon lui communiquoit ſes inſpirations. Maniere dont on recueilloit ſes oracles. Réflexions de Cicéron ſur la vapeur divine qui agitoit la pythie. Oracles oppoſés qu'elle donna un jour aux Ioniens & aux Achéens. Différence entre la pythie & la ſybille de Delphes. Deſcription que fait Virgile de la fureur de la pythie. L'enthouſiaſme poétique peint par Rouſſeau. *Ibid. b.*

Pythie. Comment elle rendoit les oracles d'Apollon. V. 681. *a.* XI. 297. *a.* XVII. 33. *b. Suppl.* I. 489. *a*, *b.* Trépié de la pythie. XVI. 594. *b.* Palpitation que les prêtres exigeoient dans la victime immolée, avant que d'inſtaller la pythie ſur le trépié. VIII. 314. *a. Voyez* ORACLE DE DELPHES. IV. 794. *b.*

PYTHIEN, (*Muſiq. des anc.*) tems où ſe jouoit le nome pythien. En quoi il conſiſtoit. Son inventeur. *Suppl.* IV. 556. *b.*

Pythien, ſtatue d'Apollon pythien qu'on voyoit à Samos. XIV. 827. *a*, *b.* Cette ſtatue repréſentée vol. III des planches, Deſſin, pl. 35.

PYTHIQUE, (*Muſiq. inſtr. Antiq.*) flûte dont on accompagnoit les péans & la chanſon pythique. Il paroît par un paſſage de Pollux, qu'il y avoit auſſi une eſpece de cythare appellée pythique & dactylique, ou que la flûte ainſi ſurnommée étoit propre à accompagner les cythares. *Suppl.* IV. 556. *b.*

PYTHIQUES, *jeux* (*Antiq. grecq.*) origine de ces jeux ſelon Pauſanias. Leur renouvellement par Euriloque. De l'étymologie du mot *pythique.* La préſidence des jeux pythiques uſurpée par Philippe. Intervalles entre leurs célébrations. En quoi ces jeux conſiſtoient. Ces jeux adoptés par les Romains. Officiers qu'ils prépoſerent à leur célébration. XIII. 632. *a.*

Pythiques, jeux. Leur principal but. VI. 243. *b.* Prix de poésie & de musique qu'on distribuoit à ces jeux. III. 488. *a*, *b*. XIII. 392. *b*.

PYTHON, (*Théolog.*) gens animés de l'esprit de Python. XIII. 632. *a*. Ces gens-là chassés & punis par les rois pieux, furent protégés par ceux qui abandonnerent le seigneur. S. Paul chasse l'esprit de Python d'une fille de Philippes. Le mot hébreu qu'on traduit par *Python*, signifie une outre ou vase de peau. Pourquoi les devins furent appellés de ce nom. Question agitée entre les théologiens au sujet de l'apparition de Samuel à Saül, opérée par la pythonisse d'Endor. *Ibid. b.* Le P. Calmet croit que de tous les sentimens auxquels cette question a donné lieu, le mieux fondé est celui qui établit que Samuel apparut véritablement à Saül, non que ce fût par la force de la magie, mais par la vertu toute puissante de Dieu. Comment cet interprete établit son sentiment. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 633. *a*.

PYTHON, (*Mythol.*) histoire que nous donne Pausanias de Pythis, fils de Delphus, d'où il prétend que la fable du serpent Python tira son origine. Autre tradition rapportée par Pausanias sur l'origine de cette fable. Selon Plutarque, tout ce que les Egyptiens contoient des combats d'Orus contre Typhon, avoit été appliqué au prétendu combat d'Apollon contre un tyran de Delphes. XIII. 633. *b*.

Python, victoire d'Apollon sur le serpent Python. Fête en mémoire de cet événement. XV. 71. *b*. Le nom de Python exprimé par le mot *Ob*, dans quelques auteurs anciens. XI. 297. *a*.

PYTHONISSE *d'Endor*, (*Critiq. sacr.*) trois opinions sur l'histoire de cette pythonisse. XIII. 633. *b*. L'opinion la plus raisonnable, selon l'auteur, est celle qui établit que l'apparition de Samuel ne fut qu'une fourberie de la part de la devineresse. Observations & raisonnemens qui confirment cette opinion. *Ibid.* 634. *a*, *b*.

Pythonisses ventriloques. XVII. 33. *b*. Le nom de pythonisse exprimé par le mot *Ob* dans quelques auteurs anciens. XI. 297. *a*.



Q



, (*Gramm.*) Articulation représentée par cette lettre. Inutilité de cette lettre dans un alphabet qui feroit destiné à peindre les élémens de la voix de la maniere la plus fimple. XIII. 635. *a.* Obfervations fur ce que quelques auteurs ont dit fur cette lettre. *Ibid. b.*

Q. Obfervations fur cette articulation. IX. 556. *b.* Ufage de l'*u* après le *q.* X. 850. *b.* Cette lettre fe trouve écrite quelquefois fans *u.* Diftinctions que les Latins ont mife entre le *c* & le *q.* II. 473. *a*, *b.*

Q, lettre numérale. XIII. 635. *b.*

Q, dans les noms propres des Romains. XIII. 635. *b.*

Q, fignification de cette lettre fur nos monnoies. XIII. 635. *b.*

Q, (*Ecrit.*) formation de cette lettre. XIII. 635. *b.*

QU

QUACHILTO, (*Ornith.*) nom d'un des beaux oifeaux du Bréfil. Sa defcription. XIII. 635. *b.*

QUADES, (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Germanie. Leur pays eft aujourd'hui appellé en allemand, *Mahrenland.* Hiftoire de ces peuples, particuliérement fous le regne de Marc-Aurele. XIII. 636. *a.*

QUADRAGÉSIMAL, (*Théol.*) jeûne quadragéfimal. Offrandes quadragéfimales. Dimanche de la quadragéfime. XIII. 636 *b.*

QUADRAIN ou QUADRANT, (*Monn. anc.*) monnoie ancienne. Sa valeur. Injurieux fobriquet de *quadrantaria*, donné à Clodia. *Suppl.* IV. 557. *a. Voyez* QUADRANS.

QUADRAN SOLAIRE, (*Gnomon. Antiq.*) Divers cadrans folaires de l'antiquité. L'hémicycle, dont l'invention fut attribuée à Bécofe. XIII. 636. *b.* L'hémifphere du cadran d'Ariftarchus. L'araignée. Le plinthe ou quarreau. Le proftahiftoroumena. Le profparhma. Le pellecinon. Le cône. Le carquois. L'invention des cadrans folaires en Grece, eft attribuée par les uns à Anaximandre, & par les autres à Anaximene. Les cadrans folaires pafferent de Grece en Sicile. Leur introduction à Rome. Horloges par lefquelles on fuppléa à l'imperfection des cadrans. *Ibid.* 637. *a. Voyez* CADRAN.

QUADRANS, (*Monn. Rom.*) la plus petite monnoie de cuivre, excepté le *fextans.* De la valeur & du poids de cette monnoie. Ses variations en différens tems. Bains où le petit peuple étoit reçu pour un *quadrans.* XIII. 637. *b.* — *Voyez* QUADRAIN.

QUADRAT, (*Saint*) fon apologie des chrétiens. I. 532. *a*, *b.*

QUADRATARIUS, (*Littérat.*) ouvrier qui équarrit de la pierre ou du marbre. Différens ouvrages pour lefquels on tailloit le marbre en quarré. L'art de tailler & d'employer ces pierres, s'appelloit *ars quadrataria.* XIII. 638. *a.*

QUADRATIQUE, *équation*, (*Algebr.*) ou équation du fecond degré. Les équations quadratiques font ou pures & fimples, ou affectées. XIII. 638. *a.* Méthode la plus commode d'extraire les racines des équations quadratiques affectées. *Ibid b.* Sur la conftruction des équations quadratiques, *voyez* CONSTRUCTION.

QUADRATICE, (*Géom.*) courbe quadratrice. Quadratrice de la parabole. Quadratrice de Dinoftrate. XIII. 638. *b.* Celle de Tfchirnhaufen. *Ibid.* 639. *a.*

QUADRATURE, (*Géométr.*) quadrature des figures rectilignes. Quadrature des courbes. Auteurs modernes qui fe font occupés de la quadrature de quelques efpaces curvilignes. XIII. 639. *a.*

Quadrature, moyen de quarrer par approximation toute efpece de courbe. XI. 885. *a.* Ufage des fuites infinies pour la quadrature des courbes. XV. 93. *b.*

QUADRATURE, (*Calcul intégral*) Ce qu'on entend par méthode de quadratures. Méthodes par lefquelles Newton a donné les intégrales algébriques de plufieurs fonctions différentielles qui contenoient des radicaux. Méthode pour intégrer toutes les fonctions rationnelles. Ouvrages à confulter fur la maniere d'intégrer d'autres quantités. Détails fur les intégrations. *Suppl.* IV. 557. *a.*

Quadrature du cercle : ce problême fe réduit à déterminer géométriquement le rapport de diametre du cercle à la circonférence, ou à démontrer l'impoffibilité de le trouver. Newton a déja démontré qu'on ne pouvoit trouver une méthode pour quarrer à volonté une portion quelconque de [illegible]ire de cercle. Ouvrage à confulter, intitulé, *hiftoire des*

QUA

recherches fur la quadrature du cercle. XIII. 639. *b.* Le rapport du diametre à la circonférence trouvé par approximation, par Archimede, & par Ludolphe de Ceulen. On a tenté de réfoudre ce problême, principalement en employant certaines féries qui donnent la quadrature approchée du cercle, par une progreffion de termes. Nous avons deux fuites infinies qui expriment la raifon de la circonférence au diametre, quoique d'une maniere indéfinie. Maniere de trouver chacune de ces féries par le calcul intégral. *Ibid.* 640. *a.*

Quadrature de cercle, réflexion fur ce fujet. II. 835. *a.* *Suppl.* I. 385. *a*, *b.* Principe d'où Archimede eft parti pour chercher la quadrature du cercle. III. 463 *a. Voyez* QUARRÉ.

Quadrature des lunules, trouvée par Hippocrate de Chio. Quelques géometres modernes ont trouvé la quadrature d'une portion de la lunule à volonté, indépendamment de celle du cercle. Nouvelle maniere de quarrer les parties de la lunule, trouvée par M. le marquis de l'Hôpital. XIII. 640. *b. Voyez* LUNULE.

Quadrature de l'ellipfe, on n'en a point trouvé encore la quadrature exacte ; férie à laquelle on a recours. XIII. 640. *b.*

Quadrature de la parabole, méthode pour trouver cette quadrature XIII. 640. *b.*

Quadrature de l'hyperbole, maniere de quarrer l'hyperbole entre fes afymptotes, fuivant la méthode de Mercator. XIII. 641. *a.* — *Voyez* HYPERBOLE.

Quadrature de la cycloïde. Voyez CYCLOÏDE.

Quadrature de la logarithmique. XIII. 641. *a.*

Quadrature de toutes les courbes de Defcartes, exprimée par l'équation. $b^2 : x^2 :: b - x : y$. XIII. 641. *b.*

Quadrature de toutes les courbes comprifes fous l'équation générale. $y\, m\, \surd\, (x + a)$ XIII. 641. *b.*

QUADRATURE *de la lune*, (*Aftron.*) le mouvement de la lune retardé, lorfqu'elle avance des fizigies vers la quadrature ; ce qui fait que l'orbite de la lune eft plus convexe, toutes chofes d'ailleurs égales, à fes quadratures qu'à fes fizigies. Lorfque la lune eft aux quadratures, les apfides de fon orbite font retrogrades. XIII. 641. *b.* Son excentricité eft la plus grande, quand la ligne des apfides eft aux fizigies. Caufe de toutes ces inégalités. *Ibid.* 642. *a.*

Quadrature de la lune, fa pefanteur augmentée dans cet afpect au foleil. XV. 782. *a.* — *Voyez quartiers* & *dichotomie biffection.*

QUADRIGA, (*Chirur.*) bandage pour les fractures ou luxations des côtes, des vertebres, des clavicules, du fternum. On l'appelle *catraphracte*, *voyez* ce mot. Ufage de ce bandage dans le premier appareil de l'amputation d'une mamelle cancéreufe. XIII. 642. *a.*

QUADRIGATI, (*Monn. de Rome.*) premiers deniers d'argent qui furent faits à Rome. Leur valeur & leur empreinte. XIII. 642. *a.*

QUADRIGE, (*Agoniftique*) char à quatre chevaux, avec lequel on difputoit le prix aux jeux de la Grece & de Rome. Monumens antiques fur lefquels on en trouve la forme. XIII. 642. *a.* Defcription des quadriges. Rapidité de leur courfe. Inventeur de ces chars. Périls auxquels on s'expofoit dans leur courfe. *Ibid. b.* A Rome dans le grand cirque, on donnoit en un jour le fpectacle de cent quadriges. *Ibid.* 643. *a.*

QUADRILATERE, (*Géom.*) différentes fortes de figures quadrilateres. XIII. 642. *a.*

QUADRILLE, (*Fête galante*) dernier divertiffement de ce genre qu'on ait vu en France. XIII. 643. *a.*

Quadrille, terme ufité dans les ballets. II. 44. *a.*

QUADRILLE. (*Jeu*) Jeu du quadrille à trois. Jeu de quadrille. Defcription de ces jeux. XIII. 643. *b.* Quadrille avec le médiateur fans couleur favorite. *Ibid.* 645. *a.*

QUADRUPEDE, (*Hift. nat.*) Les quadrupedes font les moins nombreux des animaux. On en a compté jufqu'à deux cens foixante-une efpeces. Obfervations fur la diftribution méthodique des quadrupedes par Ariftote. Expofition de la méthode de Rai, XIII. 645. *b.* & de celle de Klein. *Ibid.* 646. *b.*

Quadrupedes, divifion de la claffe des quadrupedes par M. Klein. X. 458. *b.* Fondement des divifions que M. Linnæus en a faites. 459. *a*, *b.* Allure ordinaire des animaux de cette claffe. III. 305. *b.* De leurs oreilles, XI. 613. *b.* de leur voix. XVII. 433. *b.* Les plus grands ne font pas frugivores. *Suppl.* I. 348. *a.* Planches des quadrupedes au nombre de feize dans le vol. VI. Quadrupedes ovipares, *ibid.* Regne animal, planch. 25. Moyen de conferver les corps des quadrupedes d'une grande taille, & qu'on veut faire arriver fans altération dans des pays éloignés. *Suppl.* IV. 124. *b.*

QUADRUPEDE *ailé*, (*Hist. nat.*) Quadrupedes ailés imaginaires. Dragon volant. Ecureuil volant. Chauve-souris. Lésards volans. Il n'y a point de quadrupedes ailés, mais il y a des quadrupedes volans. XIII. 648. *a.*

QUADRUPLE. (*Monn.*) Quadruple de la pistole d'Espagne. Quadruple louis. XIII. 648. *a.*

Quadruple-croche. On n'emploie guere cette sorte de note. Maniere de la figurer. XIII. 648. *a.*

QUÆSTIONES, (*Hist. rom.*) *voyez* QUESTIONS.

QUAI, (*Jurispr.*) débarquement des marchandises sur les quais. IV. 649. *a.* De la police sur les quais de Paris. IX. 511. *a.* Maître de quai. 905. *b.*

QUAKER, (*Hist. des sectes modern.*) Ce mot veut dire *trembleur.* Eloge de cette secte. Son histoire. Ses principaux dogmes. Apologie du Quakérisme par Robert Barclay. XIII. 648. *b.* Conseils & vérités que contient l'épître dédicatoire de cet ouvrage, adressé à Charles II. Histoire de Guillaume Penn, & de George Fox. *Ibid.* 649. *a.* Fondation de la colonie de Pensylvanie, & de la ville de Philadelphie, capitale de cette province. *Ibid. b.* Parallele de M. Penn & de Lycurgue. Cause du dépérissement du Quakérisme à Londres. *Ibid.* 650. *a.*

Quakres, sont dispensés du serment en justice en Angleterre. I. 161. *b.* 162. *a.* Usage des Quakres à l'égard de leurs morts. VII. 212. *a.* Observations sur ceux de Philadelphie. *Suppl.* IV. 322. *b.*

QUALIFICATEUR. (*Droit canon.*) XIII. 650. *a.*

QUALIFICATEURS *du saint-office*, (*Hist. mod.*) Fonctions de ces membres du tribunal de l'inquisition. XIII. 650. *a.*

QUALITÉ, *Talent.* (*Synonym.*) Différences dans l'usage & la signification de ces mots. XIII. 650. *b.*

QUALITÉ, (*Gramm.*) Adverbe de qualité. I. 148. *b.*

QUALITÉ, (*Métaphysiq.*) La qualité est une détermination de l'être, qui peut être comprise sans recourir à la voie de comparaison, & c'est ce qui distingue la qualité de la quantité. Toute déterminaison intrinseque de l'être, est quantité ou qualité; & par conséquent tout ce qui n'est pas quantité est qualité. Qualités primitives. Qualités dérivatives. XIII. 650. *b.* Doctrine des scholastiques sur les qualités. *Ibid.* 651. *a.*

Qualité. Des qualités de la substance. XV. 583. *b.* Qualités essentielles, attributs, modes. I. 856. *b.* Comment on parvient à connoître les qualités générales des corps. *Suppl.* IV. 321. *a*, *b.* Des différens degrés dont une qualité est susceptible. IV. 760. *b.* Pourquoi, selon les Sceptiques, les qualités réelles des choses nous sont inconnues. V. 831. *b.* 832. *a*, *b.* Pourquoi les qualités essentielles d'un sujet en sont inséparables. VIII. 788. *a.* — *Voyez* PROPRIÉTÉ.

QUALITÉ, (*Physiq.*) Toute qualité qui se propage en rond, c'est-à-dire, du centre à la circonférence, augmente ou diminue d'efficacité en raison doublée des distances du centre de sa radiation: démonstration. Il faut remarquer cependant que cette proposition n'a lieu que pour les qualités qui se propagent par émission de particules, & non par pression dans un fluide. XIII. 651. *a.* Quelles sont les qualités qu'on doit regarder comme qualités générales de tous les corps, selon Newton. *Ibid. b.*

Qualités sensibles. VIII. 491. *a.* Elles ne sont point réelles ni semblables aux idées que l'on s'en forme, *ibid. b.* Des qualités que les anciens appelloient occultes. XI. 332. *b.* Nos sens ne nous apprennent point en quoi consistent les qualités du corps. XV. 25. *a.* Qualités des corps qui n'appartiennent qu'à l'agrégé, & ne se trouvent point dans les parties intégrantes. III. 412. *a*, *b.* Qualités qui appartiennent à l'agrégé, & à ses élémens. *Ibid. b.* La plupart des qualités des corps que la physique regarde comme des modes, sont des substances réelles que le chymiste fait en séparer. 419. *b.* Les qualités sensibles sont presque seules toutes les connoissances que nous avons des substances. I. 133. *a.* III. 893. *b.* XV. 584. *b.* La liaison qui se trouve entre ces qualités se dérobe à nos recherches. III. 893. *b.* — *Voyez* PROPRIÉTÉ.

QUALITÉS *cosmiques*, (*Philosoph.*) Bayle entend par-là les qualités qui dépendent de l'action des corps qui composent le systême de l'univers. Exposition de la doctrine de ce philosophe sur ce sujet. XIII. 651. *b.* *Voyez* COSMIQUE.

QUALITÉ, (*Morale*) Autrefois on se servoit du mot *tache* pour exprimer les bonnes & mauvaises qualités d'un homme ou d'une bête. XV. 813. *a.* Raison de ne pas tirer vanité de ses bonnes qualités. XVII. 235. *b.* Des grandes qualités. VII. 857. *b.*

QUALITÉ, (*Jurispr.*) titre personnel qui rend habile à exercer quelque droit. Qualités d'une sentence ou d'un arrêt. Le procureur qui veut lever un jugement d'audience, fait signifier à son confrere des qualités. XIII. 652. *a.*

QUALITÉ, (*Comm.*) celle d'une marchandise. XIII. 652. *a.*

QUAMDIU se bene gesserit, (*Jurispr. Angl.*) clause ordinaire dans les lettres patentes ou concessions d'offices. XIII. 652. *a.*

QUAMOCLIT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIII. 652. *a.* En quoi elle differe du liseron: Lieux où elles croissent. *Ibid. b.*

QUAND, *Lorsque*, (*Synonym.*) Différence dans l'usage de ces mots. XIII. 652. *b.*

QUANT, *Pour*, (*Synonym.*) Différence dans l'usage de ces mots. XIII. 652. *b.*

QUANTITÉ, (*Philosoph.*) Définitions. Doctrine des anciens sur la quantité. La quantité ne peut être connue & comprise que par une voie de comparaison. Il faut à la quantité un sujet dans lequel elle réside, & hors duquel elle n'est qu'une pure abstraction. Toute quantité inassignable passe pour zero dans l'usage commun. XIII. 653. *a.* La quantité peut être réduite à trois classes; savoir, la quantité morale, intellectuelle, & physique. On distingue aussi communément la quantité en continue & discrete. La quantité continue est de deux sortes, la successive & la permanente. *Ibid. b.* La quantité de mouvement dans les méchaniques est de deux sortes, celle du mouvement momentané, & celle du mouvement successif. De la quantité de matiere dans un corps. Doctrine sur la quantité infinie: trois sortes de quantités infinies, savoir, les lignes, *Ibid.* 554. *a.* les surfaces, & les solides infinis. Réflexions sur ces différentes sortes d'infinis. *Ibid. b.*

Quantité. Différence entre la quantité & la qualité. XIII. 650. *b.* La quantité divisée en discrete & en continue. IV. 115. *a.* 1034. *a.* De la moindre quantité d'action. I. 119. *b.* De la quantité du mouvement. X. 834. *a.*

QUANTITÉ, (*Algebre*) caracteres dont on se sert pour marquer les quantités. Quantités connues, inconnues, positives, négatives. XIII. 655. *a.* Addition des quantités. Autres opérations sur les quantités. *Ibid. b.*

Quantité. De la quantité considérée comme objet des mathématiques. *Disc. Prél.* I. xljx. Termes d'une quantité algébrique. XVI. 158. *a.* Différens degrés de puissance des quantités. XIII. 556. *a*, *b.* Il ne peut y avoir proprement que des quantités de trois dimensions. IV. 1009. *b.* Expression d'une quantité. V. 315. *a.* Toute quantité qui augmente ou qui diminue continuellement, ne peut passer d'une expression positive à une négative, ou d'une négative à une positive, qu'elle ne devienne auparavant égale à l'infini ou à zéro. VIII. 728. *a.* Passage du positif au négatif. XI. 73. *b.* Addition des quantités, soit négatives, soit positives. I. 130. *b.* *Voyez* les autres opérations sur les quantités à leurs articles particuliers. Quantités qu'on multiplie l'une par l'autre. VI. 359. *b.* Des quantités à négliger dans le calcul. XI. 74. *b.* Elever une quantité à une puissance donnée. XIII. 556. *b.* Substitution d'une quantité à une autre. XV. 590. *a.* Quantité affectée. I. 157. *b.* Quantité binome, trinome, quadrinome, &c. II. 258. *b.* Quantité commensurable. III. 689. *b.* XIII. 827. *b.* Quantités commensurables en puissance. XIII. 556. *b.* Quantité complexe, III. 765. *a.* composée ou multinome, 768. *b.* constante, IV. 58. *b.* croissante, 508. *b.* différentielle, 985. *a*, *b.* discrete & continue. 115. *a.* 1034. *a.* Quantité double, V. 74. *a.* doublée. 80. *a.* Quantités continuement équidifférentes, discretement équidifférentes, V. 872. *b.* équimultiples, 880. *b.* de même & de différente espece. 955. *b.* Quantité exponentielle. VI. 311. *a*, *b.* Quantités hétérogenes; sourdes hétérogenes, VIII. 190. *b.* homogenes; sourdes homogenes, 282. *a.* imaginaires. 560. *a*, *b.* Quantités inconnues: de la maniere de les faire évanouir dans une équation. VI. 119. *a*, *b.* Quantités indéterminées, VIII. 672. *b.* infinies, 703. *b.* infiniment petites. IV. 986. *b.* VIII. 703. *b.* Quantité linéaire. IX. 554. *b.* Quantités négatives, XI. 72. *b.* 73. *a*, *b.* positives, XIII. 160. *b.* proportionnelles. 471. *a.* Quantité radicale, 753. *a.* rationnelle. 827. *b.* Quantités semblables, I. 130. *a.* XIV. 937. *a.* qui ont des signes semblables. XIV. 937. *a.* Quantité sous-double. XV. 417. *b.* Quantités sourdes, 412. *b.* sous-multiples. 419. *a.* Quantité substituée, XV. 590. *a.* variable. XVI. 840. *a.*

QUANTITÉ, (*Gramm.*) mesure de la durée du son dans chaque syllabe de chaque mot. XIII. 655. *b.* Remarques sur les différentes mesures que M. l'abbé d'Olivet assigne aux syllabes longues & aux syllabes breves de la langue françoise. *Ibid.* 656. *a.* Exactitude prosodique que les femmes du grand monde savent observer en parlant. *Ibid. b.* La quantité regarde indistinctement, comme longues, toutes les syllabes longues, & comme breves, toutes les syllabes breves, quoique les unes soient peut-être plus ou moins longues, & les autres plus ou moins breves. Les syllabes des mots sont longues ou breves, ou par nature, ou par usage. Détails sur les différentes causes qui influent sur la quantité des syllabes. *Ibid.* 657. *a*, *b.*

Quantité: elle doit être distinguée de l'accent. *Suppl.* I. 107. *b.* Raison naturelle de cette quantité. 604. *b.* Celle de la langue françoise. V. 639. *d.* Quantité prosodique des voyelles, accompagnées de consonnes nasales. *Suppl.* I. 605. *a.* Attention que l'auteur d'un dictionnaire doit faire à la valeur des syllabes. IV. 962. *a.* *Voyez* PROSODIE & SYLLABE.

épidémique. Causes de la fievre quarte. Ses prognostics. *Ibid. b.* Sa méthode curative. *Ibid.* 674. *a.* Observations cliniques. Réflexions particulieres sur la fievre quarte continue. *Ibid. b.*

Quarte, *fievre*, spécifique pour cette maladie. XV. 445. *a.*

QUARTE, (*Jurispr.*) quarte suivant l'ancien droit romain, étoit la légitime de droit. Quarte de l'authentique *præterea.* XIII. 675. *a.*

Quarte canonique ou *funéraire*, ce qui est dû au curé du défunt lorsque celui-ci meurt sur sa paroisse, & doit être enterré ailleurs. XIII. 675. *a.*

Quarte double. XIII. 675. *a.*

Quarte falcidie, quart que l'héritier a droit de retenir sur les legs, suivant le droit romain. XIII. 675. *a.* Différentes loix qui restreignirent la liberté qu'avoient les testateurs de léguer leurs biens autant qu'ils le jugeoient à propos. Eclaircissemens sur la nature de la falcidie. Diverses maximes de jurisprudence sur ce sujet. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Quarte trébellianique, quatrieme partie de la succession que l'héritier a droit de retenir, lorsqu'il est grevé *de fideicommis*, soit pour le tout ou pour partie. XIII. 675. *b.* A quelle occasion la quarte trébellianique fut établie. Eclaircissemens sur la maniere dont elle a lieu. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 676. *a.* *Voyez* TRÉBELLIANIQUE.

QUARTE, (*Mesure*) mesures de ce nom en usage à Venise. XIII. 676. *a.* Mesure des liqueurs qui se nomme en plusieurs endroits quartot ou pot. Mesure de grains particuliérement en usage à Briare, & en quelques lieux de l'Alsace & de la Lorraine, &c. *Ibid. b.*

QUARTE, (*Musiq.*) troisieme consonnance parfaite. Quarte diminuée. Quarte appellée *triton.* Accord qui porte le nom de quarte & de quinte. Usage qu'on doit faire des quartes dans la composition. XIII. *b.*

Quarte, la plus imparfaite des consonnances. Dans plusieurs cas elle est vraiment dissonante. *Suppl.* IV. 558. *a.* Régles sur l'usage de cet accord. De la quarte diminuée. *Ibid. b.*

QUARTE *de nazard*, (*Luth.*) jeu d'orgue. XIII. 676. *b.*

QUARTE, *estocade de* (*Escrime*) maniere dont elle s'exécute. XIII. 676. *b.*

Quarte, *parer en*, maniere d'exécuter cette parade. XIII. 677. *a.*

Quarte basse, *estocade de*, comment on l'exécute. Maniere de parer en quarte basse. XIII. 677. *a.*

QUARTENIER, (*Police*) officier préposé sur un des quartiers de Paris. XIII. 677. *a.* Magistrats qui faisoient à Rome les fonctions de quarteniers. Origine de la division de la ville de Paris par quartiers. Augmentation du nombre de ces quartiers à mesure que cette ville s'aggrandit. Suppression des quarteniers, faite par Charles VI en 1382. *Ibid. b.* Leur rétablissement en 1411. Suite de l'histoire de ces officiers. Dispositions des différentes loix qui les concernent. *Ibid.* 678. *a*, *b.* Enumération des seize quartiers auxquels sont préposés seize quarteniers en titre. Details sur la nature de leur office & de leurs fonctions. Ancienne formule de serment qu'ils prêtoient à leur réception. *Ibid.* 679. *b.* Les quarteniers troublés dans leur office par la faction des seize qui se forma en 1589. Désordres que cette faction commit dans Paris. Les principaux de ces séditieux punis en 1591, par le duc de Mayenne. Services que les quarteniers ont rendus à quelques rois de France dans certaines occasions importantes. *Ibid.* 680. *a.* Fonctions des cinquanteniers & dixainiers, qui sont des officiers soumis aux ordres des quarteniers. *Ibid. b.* Officiers établis pour les compagnies de milice bourgeoise de Paris. Part que les quarteniers ont à l'élection des prévôt des marchands & échevins. *Ibid.* 681. *a.* Listes des quarteniers qui ont été conservées, & par lesquelles on voit que les quarteniers ont l'avantage de parvenir à l'échevinage. *Ibid. b.* Autres privileges de ces officiers. Divers offices qui ont été unis à leurs offices de quarteniers. *Ibid.* 682. *a.* Détails sur les différentes fonctions de leur charge & de celle de cinquantenier & dixainier. *Ibid. b.* Suite de leurs droits, privileges, franchises & exemptions. *Ibid.* 683. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

QUARTENSIS LOCUS, (*Géogr.*) c'est Quarte-sur-la-Sambre, dont Bavay, chef-lieu voisin, est à quatre lieues gauloises. *Suppl.* IV. 558. *b.*

QUARTIER, (*Astron.*) premier, second, dernier quartier de la lune. XIII. 684. *a.* *Voyez* DICHOTOMIE, BISSECTION & QUADRATURE.

QUARTIER *anglois*, (*Astron. nautiq.*) instrument qui sert à prendre la hauteur du soleil. Sa description & son usage. Moyen de trouver par lui la hauteur méridienne du soleil & l'instant de midi. XIII. 684. *a.* Diverses corrections faites à cet instrument. *Ibid. b.*

QUARTIER *de réduction*, (*Marine*) instrument qui représente le quart de l'horizon, avec lequel on résout les problêmes du pilotage par les triangles semblables. Maniere de le construire. En quoi consistent les problêmes du pilotage. Moyen de réduire par cet instrument les lieues mineures en lieues majeures. XIII. 685. *a.* Ouvrage à consulter sur les problêmes du pilotage. Connoissant la différence en latitude du lieu du départ à celui de l'arrivée, & le rumb de vent qu'on a suivi, on demande la longitude du lieu où l'on est. Solution de ce problême par le quartier de réduction. Comment on peut connoitre en même tems le chemin qu'on a fait. *Ibid. b.*

Quartier de réduction représenté vol. VII. des planch. Marine, pl. 21.

Quartier de réflexion. IV. 81. *a*, *b.* &c.

QUARTIER *sphérique*, (*Marine*) Usage de cet instrument. Ouvrage à consulter pour en connoître la construction. XIII. 686. *a.*

Quartier sphérique, représenté vol. VII. des pl. Marine, pl. 21.

QUARTIER-*maître.* (*Marine*) Fonctions de cet officier. XIII. 686. *a.*

Quartier-maître, (*Hist. mod.*) Fonctions de cet officier. XIII. 689. *a.*

QUARTIER, (*Art. milit.*) Lieu occupé par un corps de troupes pour y camper ou loger. XIII. 686. *a.*

Quartier, meubles que l'hôte doit fournir aux soldats qui sont chez lui en quartier. XVII. 523. *b.* Différence entre quartier d'hiver & garnison. VII. 517. *a.* Précautions à prendre, lorsque les troupes se retirent en quartier d'hiver. *Suppl.* II. 162. *a.*

Quartier du roi ou *quartier général*, lieu qu'il doit occuper, voyez *Suppl.* II. 150. *b.* 151. *b.* Quartier de la droite & quartier de la gauche. Tous les généraux devoient camper au milieu de leurs troupes, pour être à portée de leur communiquer leurs ordres. XIII. 686. *a.* Lorsqu'il se trouve des villages dans l'intervalle des lignes, c'est alors seulement que les généraux pourroient s'y loger sans inconvénient. Un de leurs principaux devoirs est de donner aux troupes l'exemple de toutes les fatigues militaires. Quartiers de cantonnemens. Quartiers de fourrage. Quartier d'hiver. *Ibid. b.* Quartiers des troupes dans les places. Considérations qui engagent un général à différer de prendre ses quartiers. Saison à laquelle on prend ordinairement ses quartiers. Regles à observer dans le choix d'un lieu convenable pour y prendre ses quartiers, & dans la maniere de s'y maintenir en sûreté. *Ibid.* 687. *a*, *b.* Comment César prit ses quartiers dans les Gaules pour être en état de s'y soutenir contre l'ennemi. Troupes dont chaque quartier doit être composé. Communications qu'on doit maintenir entre les différens quartiers. Contributions qu'on exige d'un pays ennemi qu'on ne peut pas présumer de garder. *Ibid.* 688. *a.* Espions qu'il faut entretenir, pour connoitre & faire manquer les desseins de l'ennemi. Occasions dans lesquelles les quartiers sont exposés à être attaqués & enlevés. Ouvrage à consulter. Quartiers dans un siege. Les differens terreins ou quartiers des troupes dans la circonvallation, doivent avoir entr'eux des communications sûres & commodes, pour se soutenir réciproquement. Il n'est point d'usage aujourd'hui de fortifier aucun quartier particulier dans les lignes, si ce n'est quelquefois celui du général; mais on n'y manquoit point du tems des princes d'Orange, & dans le commencement du regne de Louis XIV. *Ibid. b.* Réflexions sur cette différence de conduite. Ce qu'on entend par quartiers d'été dans les pays chauds. Quartiers d'assemblée. Quartiers de rafraîchissement. Demander ou donner quartier; origine de cette expression. *Ibid.* 689. *a.*

QUARTIER, (*Hist. mod.*) canton ou division d'une ville. XIII. 689. *a.*

QUARTIER, (*Généal.*) écu d'une famille noble, qui dans un arbre généalogique sert de preuve. Origine du mot *quartier* pris dans ce sens. *Suppl.* IV. 559. *a.*

QUARTIER, *descente*, (*Généalogie.*) Un homme est réputé de bonne noblesse, quand il prouve quatre quartiers du côté du pere, & autant du côté de la mere. Pour entrer dans certains chapitres d'Allemagne, il faut faire preuve de seize quartiers, tant du côté paternel, que du côté maternel. XIII. 689. *b.*

Quartier. Noblesse de quatre quartiers. XI. 179. *a.*

QUARTIER, (*Blason*) partie de l'écu. XIII. 689. *b.* *Voyez* ECARTELÉ, FRANC-QUARTIER.

Quartier. Division des écus en différens nombres de parties quarrées ou quartiers. Ordre à suivre en blasonnant les quartiers. *Suppl.* IV. 558. *b.* Pourquoi ces parties de l'écu ont été ainsi nommées. *Ibid.* 559. *a.*

Quartier, pennon de trente-deux quartiers, représenté vol. II. des pl. Blason, pl. 20.

QUARTIERS, (*Archit. génér.*) partie d'une ville. XIII. 689. *b.*

QUARTIERS *de Rome*, (*Littér.*) ou régions de Rome. Premiere division de cette ville en quatre quartiers, & ensuite en quatorze, sous Auguste. Commissaires qu'il établit à chacun de ces quartiers, & dont le nombre fut augmenté par Alexandre-

Alexandre-Sévere. Nombre des rues contenues dans ces quatorze régions. XIII. 689. *b*. Rues, places, édifices & autres monumens qui étoient renfermés dans chacun des quartiers de Rome. *Ibid.* 690. *a*, *b*.

Quartiers de Rome. Division des quartiers de la ville sous les Césars. II. 641. *a*, *b*. *Voyez* les articles ROME & RÉGIONS.

Quartiers d'Athenes, *voyez* l'article ATHENES.

Quartiers de Paris, *voyez* l'article PARIS : officiers préposés sur ces quartiers. XIII. 677. *a*, *b*. &c.

QUARTIER, (*Archit.*) Quartier de voie. Quartier de vis suspendue. Quartier tournant. XIII. 692. *a*. Donner quartier. *Ibid. b*.

QUARTIER. (*Mesure seche*) XIII. 692. *b*.

QUARTIER, (*Comm. de bois*) Bois de quartier. Echalat de quartiers. XIII. 692. *b*.

QUARTIER *dresser un*, (*Corroyeur*) XIII. 692. *b*.

QUARTIER, (*Maréch.*) Défaut des quartiers du pied du cheval. Faire quartier neuf. XIII. 692. *b*.

Quartier serré. *Suppl.* III. 417. *a*. Quartier foible. Quartier défectueux. *Ibid. b*.

QUARTIERS *d'habit*. (*Tailleur*) XIII. 692. *b*.

QUARTO-DECIMANS, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui enseignoient qu'on devoit toujours célébrer la pâque le quatorzieme jour de la lune de mars. Affaires entre le pape Victor & les Asiatiques sur ce sujet. Le jour de la célébration de la pâque fixé par le premier concile général de Nicée. On appella quarto-decimans ceux qui refuserent de se conformer au décret de ce concile. XIII. 693. *a*.

QUARTUMVIR, (*Hist. rom.*) officier de la monnoie. Médailles romaines qui font connoître l'institution de cet office. XIII. 693. *a*. *Voyez* TRÉVIRS MONÉTAIRES.

QUARTZ, (*Minéralog.*) pierre dure, de la nature du caillou, &c. XIII. 693. *a*. Neuf différentes especes de quartz. Formation de cette sorte de pierre. Quartz transparent. Quartz le plus commun. Forme dans laquelle le quartz se crystallise. Circonstances qui semblent prouver que cette pierre est de même nature que le crystal de roche. Lorsqu'elle est opaque, elle ne crystallise point. Les mineurs regardent le quartz qui a le coup d'œil gras, comme un indice d'une mine de bonne qualité. Le quartz est la matrice ordinaire de l'or. *Ibid. b*.

Quartz. Différence entre le quartz & le spath. XV. 440. *a*. Quartz transparent. IV. 525. *b*. Espece de quartz, appellé caillou-crystal. *Suppl.* II. 109. *b*. Comment on obtient l'or enveloppé dans le quartz. XI. 522. *b*. Crystallisations de quartz. Vol. IV. des planch. Crystallisations, planch. 5—7.

QUASI-CONTRACT. (*Jurispr.*) *Suppl.* I. 179. *b*.

QUASJE, (*Zoolog.*) quadrupede de Surinam. *Suppl.* II. 476. *b*.

QUATERNAIRE, *nombre*, (*Arith.*) *voyez* TETRACTIS.

QUATLALATZIN, (*Botan.*) arbre de la nouvelle Espagne. Sa description. Usage qu'on en tire. XIII. 694. *a*. *Voyez* QUAUHAYOHUATLI.

QUATRE. Quatre pour cent, droit qui se paie à Lyon. Quatre sols pour livre, imposition mise en France. XIII. 694. *b*.

Quatre. Propriétés de ce nombre, selon les pythagoriciens. XI. 205. *b*.

QUATRE-coins. (*Maréch.*) Travailler sur les quatre-coins. XIII. 694. *b*.

QUATRE-NATIONS, (*Littér.*) college fameux dans l'université de Paris, fondé en 1661 par le cardinal Mazarin. Objet de ce college, son gouvernement, son entretien, &c. Tems auquel on y ouvrit les classes. XIII. 695. *a*.

Quatre-Nations. Compartimens du pavé de l'église. Vol. V. des pl. Marbrerie, pl. 7.

QUATRE-TEMS, (*Hist. eccl.*) Jeûnes de l'église dans les quatre saisons de l'année. Ils étoient établis dès le tems de S. Léon. L'observation de ces jeûnes n'a pas toujours été uniforme dans les églises d'occident, pour ce qui regarde le tems & les jours de leur célébration. XIII. 695. *a*. But de l'établissement de ces jeûnes. Nom qu'on leur donnoit en Angleterre. Les Anglicans ont destiné les quatre-tems à l'ordination des prêtres & des diacres. *Ibid. b*.

Quatre-tems. VI. 572. *a*.

QUATUOR, (*Musiq.*) attention que le quatuor demande de la part du poëte. Personnages de la piece qui doivent l'exécuter. Observations sur la nature des accords qui entrent dans le quatuor. Comment on peut trouver quatre chants qui expriment un sentiment, & qui pourtant s'accordent. Du quatuor italien. *Suppl.* IV. 559. *a*. Vrai quatuor instrumental. *Ibid. b*.

QUATUORVIR, (*Gouvern. rom.*) C'étoit quelquefois à des quatuorvirs qu'on donnoit la charge de conduire les colonies dans les provinces. Il y avoit aussi des quatuorvirs pour veiller à l'entretien des chemins. XIII. 695. *b*.

QUATUORVIRS *nocturnes*, (*Police de Rome*) XIII. 696. *a*.

QUATUOR viri ab ærario, (*Antiq. rom.*) officiers qui étoient chargés dans les Gaules & ailleurs de l'administration des revenus publics. XIII. 696. *a*.

QUATZALCOATI, (*Hist. mod. Superst.*) nom que les Mexicains donnoient à la divinité des marchands. Comment ils la représentoient. Temple & statue qu'on lui avoit érigés. Fête annuelle en son honneur. Sacrifice humain qu'on lui offroit. XIII. 696. *a*.

QUAU, (*Hist. nat. Bot.*) Quaucopaltic - xixio. Quauhayoutli. XIII. 696. *a*. Quauhyac. Quauticonex. Arbres de la nouvelle Espagne, du Mexique & des Indes, dont on trouve ici les descriptions imparfaites, & les usages qu'on en tire en médecine. *Ibid. b*.

QUE. (*Lang. fran.*) Remarques grammaticales sur cette conjonction. III. 873. *b*.

QUEBEC, (*Géogr.*) ville d'Amérique. Premier établissement de Quebec. Sa situation. En 1744, le thermometre de Réaumur descendit à Quebec au trente-troisieme degré au-dessous du terme de la glace. XIII. 696. *b*.

Quebec. Histoire de cette ville. *Suppl.* II. 166. *a*, *b*. Nom que les sauvages donnent au gouverneur de Quebec. 167. *b*. Conseil de Quebec. IV. 16. *a*.

QUEDA, (*Géogr.*) royaume d'Asie. Observations sur les habitans. Population du pays. Ses productions. Son commerce. XIII. 696. *b*.

QUEDLINBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations sur son abbaye. Ouvrages de Jean-André Quenstedt, théologien, né à Quedlinbourg. Ouvrage à consulter sur cette ville. XIII. 697. *a*.

QUEIRAS *en Dauphiné.* (*Géogr.*) Anciens peuples de cette vallée. *Suppl.* IV. 558. *a*.

QUEL, *qu'elle*, (*Lang. franç.*) Observations sur cet adjectif. XIII. 454. *b*.

QUELCONQUE, (*Lang. franç.*). Objections sur cet adjectif. XIII. 455. *a*.

QUELLINS, (*Artus*) sculpteur. XIV. 832. *b*.

QUELPAERTS, (*Isle de*) VIII. 924. *a*.

QUELQUE. (*Lang. Franç.*) Observations sur cet adjectif & sur son usage. I. 730. *a*. XIII. 455. *a*.

QUELQU'UN. (*Lang. franç.*) Observations sur cet adjectif. XIII. 455. *a*.

QUENOUILLE, en terme de corderie, en terme de fileuse, en terme de pêche. XIII. 697. *b*.

QUENOUILLE *sauvage.* (*Bot.*) Description de cette plante qui est une espece de *cnicus*. XIII. 697. *b*.

QUENSTEDT, (*Jean André*) théologien luthérien. XIII. 697. *b*.

QUENTEL, (*Pierre*) imprimeur. VIII. 628. *b*.

QUENTIN, *Saint-*, (*Géogr.*) ville de France en Picardie. Cette ville est l'ancienne *Augusta Vermanduorum*. Révolutions de S. Quentin. Origine de son nom. Ouvrage à consulter. Journée de S. Quentin, en 1557. Observations sur les ouvrages de Charles Gobinet, docteur de Sorbonne; & de dom Luc d'Acheri, bénédictin, nés à Saint-Quentin. XIII. 698. *a*.

QUERASQUE. (*Géogr.*) *Cherasco*, ville d'Italie. Observations historiques sur cette ville. Son état présent. XIII. 698. *b*.

QUERCERELLE, ou *Cresserelle*, (*Ornithol.*) Remarques sur ce que Pline & Aristote ont écrit de cet oiseau. Animaux dont il se nourrit: service qu'il rend aux laboureurs. XIII. 698. *b*. *Voyez* CRÉCELLE & SARCELLE.

QUERCY *le*, (*Géogr.*) province de France. Sa division. Ses villes principales. Ses productions. Histoire de cette province. XIII. 698. *b*.

QUERELLE, *Dispute*, *Différend*, (*Synon.*) *Suppl.* II. 730. *b*.

QUERELLE, *Sergent de*, (*Jurispr.*) XV. 91. *b*.

QUERNFURT, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Principauté de même nom. XIII. 699. *a*. Observations sur la vie & les ouvrages de Seth Calvisius, célebre chronologiste, né dans un bailliage de cette seigneurie. L'index expurgatoire de Madrid, le mit au rang des hérétiques. Réflexion sur ces indices expurgatoires. *Ibid. b*.

QUERSONNESE. (*Géogr. anc.*) Quersonnese cimbrique. Elle étoit autrefois plus considérable que de nos jours. Cause qui paroît avoir porté les Cimbres à quitter leurs terres pour se répandre dans l'empire romain. Quersonnese d'or. Quersonnese taurique. Quersonnese de Thrace : XIII. 700. *a*. histoire ancienne de cette presqu'isle. Décret des peuples de la Quersonnese de Thrace pour ériger un autel à la reconnoissance, & un autre aux Athéniens, en mémoire d'un bienfait qu'ils en avoient reçu. *Ibid. b*. *Voyez* CHERSONNESE & PRESQU'ISLE.

QUESNAY, (*François*) médecin du roi. Sa doctrine sur les crises. IV. 483. *a*, *b*. Son traité des fievres. VI. 722. *b*. Observation sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 358. *b*.

QUESNE, (*Abraham de*) un des plus grands hommes de mer que la France ait eus. *Suppl.* II. 33. *b*.

QUESNEL, (*Pasquier*) Histoire de son livre intitulé *Réflexions morales sur le nouveau testament*. XVII. 381. *b*.—384. *a*.
QUESNOY, (*François*) surnommé le Flamand, sculpteur. XIV. 830. *b*.
QUESTEUR, (*Hist. rom.*) receveur général des finances. Trois sortes de questeurs; ceux de la ville, des provinces & des crimes capitaux : il ne s'agit point ici de ces derniers. XIII. 701. *a*. Origine des questeurs. Leur nombre augmenté par Sylla & par Jules-César, ne fut point fixé sous les empereurs. Principaux devoirs des questeurs de la ville & de ceux des provinces. *Ibid. b*. Marques d'honneurs attachées à ces charges. L'emploi de questeur fut aboli & rétabli plusieurs fois sous les empereurs. Questeurs qui furent appellés candidats du prince. Questeurs du palais. *Ibid*. 702. *a*.
Questeurs auxquels l'administration des finances étoit confiée chez les Romains. IV. 152. *b*. Comice où l'on élisoit ces officiers. III. 681. *a*. Gardes du questeur. VII. 482. *b*. Questeurs de l'armée, leur logement dans le camp. IX. 635. *a*. XIII. 705. *a*. *Suppl*. IV. 674. *a*. Questeurs que le préteur avoit à ses ordres. XIII. 344. *a*. Questeur du proconsul : particuliers qui lui portoient l'argent nécessaire pour la paie des troupes. XVI. 600. *a*.
QUESTEUR *nocturne*. (*Hist. rom.*) XIII. 702. *a*.
QUESTEUR *du parricide*, (*Hist. rom.*) ce magistrat étoit nommé par le peuple. Autres juges dont son tribunal étoit composé. Part que prenoit le sénat dans la nomination de ce magistrat. XIII. 702. *a*.
Questeur du parricide : matieres dont le jugement lui étoit commis. XIII. 705. *a*.
QUESTEUR *du sacré palais*, (*Hist. du bas Empire*) fonctions de cet emploi. XIII. 702. *a*.
QUESTION, *Demande*, (*Synon.*) IV. 803. *b*.
QUESTION. (*Philosoph.*) Comment on peut juger de l'inutilité d'une question sur laquelle on se divise. V. 493. *a*. Nœud d'une question. XI. 185. *a*. *Voyez* PROBLÊME.
QUESTION. (*Algéb.*) Expression algébrique d'une question. I. 677. *a*. De la méthode de réduire en équation une question proposée. V. 842. *b*.
QUESTION. (*Jurispr.*) Question agitée, appointée, controversée, départagée, de droit, de droit public, d'état, étrangere, de fait, indécise, majeure, mixte, mue, partagée, pendante, de pratique, problématique, de procédure, triviale. XIII. 702. *b*.
Question de fait. VI. 386. *a*. Question préjudicielle. XIII. 284. *b*. Magistrat romain qu'on appelloit *judex quæstionis*. IX. 22. *b*.
QUESTION, ou *Torture*. (*Jurispr.*) Usage de la question chez les Grecs & chez les Romains & dans le royaume de France. Maximes de jurisprudence reçues en France au sujet de la question. XIII. 703. *a*. Des cas où elle est employée. Juges auxquels il appartient de l'ordonner. Officiers en présence de qui on la donne. Question préparatoire. Question définitive. Question ordinaire & extraordinaire. Auteurs à consulter. *Ibid. b*.
Question. Les affranchis ne pouvoient y être appliqués pour déposer contre leur maître. I. 163. *a*. La déposition d'un seul complice ne suffit pas pour faire appliquer les autres complices à la question. III. 766. *a*. Deux sortes de questions ; la préparatoire & la définitive : la premiere ne doit pas être donnée par le bourreau. VI. 230. *b*. XIII. 300. *a*. Question ordinaire & extraordinaire. XI. 580. *b*. La confession faite à la question peut être révoquée. III. 849. *b*. Especes de tortures appellées brodequins, II. 433. *a*. chevalets. III. 309. *b*. Autre dite *compes* chez les Romains. 762. *a*. Chambre de la question. III. 56. *a*. Torture qu'on fait subir dans le tribunal de l'inquisition. XVI. 631. *a*.
QUESTION. (*Procédure criminelle*) Réflexions sur l'usage de la question. Elle ne remplit point le but auquel elle est destinée. C'est une invention sûre pour perdre un innocent qui a la complexion délicate, & de sauver un coupable qui est né robuste. Passage de Montaigne sur ce sujet. Exemple. XIII. 704. *a*. La preuve que l'on arrache par la force des tourmens est toujours douteuse. Les tortures sont aussi contraires à la religion, à la justice & aux mœurs, que l'usage établi autrefois des combats judiciaires, que nous condamnons aujourd'hui. La question loin d'être utile pour découvrir les vrais complices d'un crime, peut quelquefois nuire à ce projet. L'usage de la question n'est point nécessaire, par sa nature, puisqu'une nation polie & très-éclairée l'a rejetté. Ouvrages à consulter. Passages de Quintilien & du jurisconsulte Ulpien sur ce sujet. *Ibid. b*.
QUESTIONS *perpétuelles*, (*Hist. rom.*) matieres criminelles dont le jugement étoit commis aux questeurs du parricide. XIII. 705. *a*.
Questions perpétuelles. XIII. 339. *b*. 848. *b*.
QUESTIONNER, *Interroger*, *Demander*, (*Synon.*) Différences dans la signification de ces mots. XIII. 705. *a*.
QUÊTE, (*Hist. de la Chevalerie*) voyage que faisoient les chevaliers soit pour retrouver un chevalier qui avoit disparu, ou pour reprendre une dame restée au pouvoir d'un ennemi, soit pour d'autres sujets, &c. Leur maniere de vivre dans ces quêtes. Artifices dont ils usoient pour venir à bout de leurs entreprises. Terme fixé à la durée de ces voyages. XIII. 705. *b*.
QUEUDES, (*Géogr.*) village du diocese de Troyes, communément nommé *Cubtas*, *Cubiti*, *Cubitæ*, & par altération, *Coudes* & *Codes*, dans le canton de Cupede. Tombeau de S. Urse, évêque de Troyes, dans ce lieu. Ce village & ses environs étoient situés dans le pays de Meaux, parce que le *Pagus meldicus* s'étendoit dans le diocese de Troyes jusqu'à la riviere d'Aube. Seigneurs qui ont successivement possédé la terre de Queudes. *Suppl*. IV. 559. *b*.
QUEUE. Différentes acceptions de ce mot. XIII. 705. *b*.
QUEUE, (*Conchyliol.*) partie inférieure d'une coquille. XIII. 706. *a*.
QUEUE *d'une comete*. *Queue du dragon*. (*Astron.*) XIII. 706. *a*.
QUEUE *de cheval*, (*Anat.*) XIII. 706. *a*.
QUEUE, (*Hydrauliq.*) XIII. 706. *a*.
QUEUE *d'aronde*, (*Fortific.*) XIII. 706. *a*.
QUEUE *de la tranchée*, (*Art. milit.*) XIII. 706. *a*.
Queue de la tranchée. XVI. 543. *b*.
QUEUE *de cheval*, (*Maréch.*) *Suppl*. III. 381. *b*. 388. *a*. 399. *a*. Couper la queue à l'angloise. 416. *a*.
QUEUE *de cheval*, (*Hist. mod.*) enseigne ou étendard chez quelques peuples d'Asie. La queue de cheval arborée sur la tente du général des Turcs est le signal de la bataille. XIII. 706. *a*.
QUEUE *de cheval*, (*Hist. mod.*) XVI. 447. *a*. XVII. 354. *b*.
QUEUE *de cheval*, (*Hist. mod.*) marque de distinction en Turquie. Son origine. *Suppl*. IV. 559. *b*.
Queue, terme de chancellerie. Maniere de sceller les lettres. XIII. 706. *b*.
Queue, mesure de liquides. XIII. 706. *b*.
QUEUE, (*Musiq.*) tête & queue d'une note. XIII. 706. *b*.
QUEUE, *la* (*Jeu du Piquet.*) XIII. 706. *b*.
QUEUE, (*Blason*) XIII. 706. *b*.
Queue, terme d'architecture ; terme de marine. XIII 706. *b*.
QUEUE *de rat* (*Arquebus.*) XIII. 706. *b*.
QUEUE, (*Ecriture*) XIII. 706. *b*.
QUEUE *d'aronde*, (*Charpent.*) XIII. 706. *b*.
QUEUE *de paon*, (*Menuis.*) XIII. 706. *b*.
Queue, dernier bout d'une piece d'étoffe ou de toile. XIII. 707. *a*.
QUEUE *de chanvre*, (*Corderie.*) XIII. 707. *a*.
Queue de rat. XIII. 707. *a*.
QUEUE *de renard à étouper*. (*Doreur sur cuir*) XIII. 707. *a*.
QUEUE *de rame*. (*Gazier*) XIII. 707. *a*.
QUEUE *des feuilles & des fruits*, (*Jardin.*) XIII. 707. *a*.
QUEUE, (*Luthier*) XIII. 707. *a*.
QUEUE, (*Maréchal.*) Diverses observations sur la queue du cheval. Explications de quelques expressions qui s'y rapportent. XIII. 707. *a*.
QUEUE *de rat*, (*Maréch.*) maladie des chevaux. V. 212. *a*.
Queue, terme de relieur, de paumier, XIII. 707. *a*. de perruquier. *Ibid. b*.
QUEUE *de lézard*, (*Bot.*) Caractere de ce genre de plante. XIII. 707. *b*.
QUEUE *de lyon*, (*Bot.*) Caractere de ce genre de plante. XIII. 707. *b*.
QUEUE *de pourceau*, (*Bot.*) voyez PEUCEDANE. XIII. 707. *b*.
QUEUE *de pourceau*, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de cette plante en médecine. XIII. 707. *b*.
QUEUE *de renard*, (*Jardin.*) XII. 125. *a*.
QUEUE *de souris*, (*Bot.*) Autres noms de cette plante. Sa description. Ses propriétés. XIII. 707. *b*.
QUEUE *de rat*, *ver à* (*Insectolog.*) insecte aquatique. XVII. 39. *b*.
QUEUE *des oiseaux*, (*Ornithol.*) Utilité de cette partie pour faciliter le vol des oiseaux. XIII. 707. *b*. Oiseaux dont la queue est courte. Arrangement des plumes de la queue des oiseaux. *Ibid*. 708. *a*.
Queue des oiseaux. Son usage dans le vol. XVII. 448. *a*.
QUIAY, (*Hist. mod. Superst.*) nom générique que l'on donne aux idoles ou pagodes dans la péninsule ultérieure de l'Inde. *Quiay-poragrai*, divinité d'Arrakan. Cruautés qu'exercent sur eux-mêmes les dévots de ce dieu. XIII. 708. *b*.
QUICHOTTE, (*Don*) Observations sur cet ouvrage. *Voyez* CERVANTES, nom de son auteur.
QUICONQUE, (*Lang. franç.*) Observations sur la nature de ce mot. XIII. 453. *b*.

QUIDAM, (*Jurifpr.*) Signalement d'un quidam. Action & procédure contre un quidam. XIII. 708. *b.*

QUIERS, (*Géogr.*) ou *Chieri*, ville du Piedmont. Son ancienneté. Sa fituation. Son fouverain. Sa population. XIII. 708. *b.*

QUIES, (*Mytholog.*) temple de la déeffe *Quies*. XVI. 78. *a.*

QUIÉTISME, (*Hift. des fectes modern.*) Hiftoire du quiétifme & de Michel Molinos qui en fut le chef. Mot plaifant de Pafquin à l'occafion du quiétifme. Difputes fur le quiétifme élevées en France. XIII. 709. *a.* Hiftoire de madame Guion & de fon directeur nommé Lacombe. M. de Fénelon embraffe & défend la caufe du quiétifme. *Ibid. b.* Docilité de cet archevêque après la condamnation de fon livre *des maximes des faints*. Réflexions fur le quiétifme. La doctrine qu'il enfeigne fut déjà profeffée par Evagrius, diacre de Conftantinople. Myftiques orientaux femblables aux quiétiftes. *Ibid.* 710. *a.* Délices que fe procurent les quiétiftes par le triple filence des paroles, des penfées & des defirs. Defcription de cet état par la bruyere. *Ibid. b.*

Quiétifme, efpece de quiétifme chez les Mahométans. XIV. 675. *a*, *b.* Secte de quiétiftes à la Chine. III. 343. *b.*

QUIEVRE, *bouts de*, *du grand faveneau*, (*Pêche*) Defcription & ufage de cet inftrument. XIII. 711. *a.*

QUIEVRE, *bout de*, ou petit boutet, (*Pêche*) terme ufité dans le reffort de l'amirauté d'Oyftrehan. Pêche des fauterelles, poux de mer, ou mignons, avec cet inftrument. Différence entre les bouts du quievre, & les buchotiers ou bourraques, forte de bouteux. XIII. 711. *a.*

Quievre, *bout de*. *Voyez* Vol. VIII. des planches Pêche, pl. 4.

QUILLE, (*Marine*) quille d'un vaiffeau. Defcription de cette partie. Regles de dimenfions qui ont été adoptées par différens conftructeurs. XIII. 711. *b.*

Quille du vaiffeau, comment on la met fur le chantier. III. 146. *a.* Virer en quille un vaiffeau, *voyez* ABATTRE.

Quille, groffe piece de bois formant le derriere d'un bateau foncet. XIII. 712. *a.*

Quille, terme de gantier, XIII. 712. *a.* de marchand de modes & de rubanier. *Ibid. b.*

Quille, inftrument de ce nom à l'ufage des fontainiers. VIII. 475. *b.*

Quille, defcription du jeu de ce nom. Quille du milieu. Defcription du jeu de quilles au bâton. XIII. 712. *b.*

Quille, *jeu de*. Rabattre à ce jeu. XIII. 733. *a.*

QUILOA, (*Géogr.*) ifle & ville d'Afrique. Productions de cette ifle. Ses habitans. XIII. 713. *a.* Quelques géographes prétendent que la ville de Quiloa eft le Rapta de Ptolémée. *Ibid. b.*

QUIMPER ou *Quimper-Corentin*, (*Géogr.*) ville de France: obfervations fur le P. Jean Hardouin, & le P. Bougeant, Jéfuites, nés dans cette ville. XIII. 713. *b. Voyez* KIMPER.

QUINAIRE, (*Art numifm.*) médaille du plus petit module. Des curieux ont fongé à former une fuite de quinaires. Quinaire remarquable qui repréfente d'un côté la tête d'Augufte, & de l'autre celle de Marc-Antoine. XIII. 713. *b.* Un catalogue de tous les quinaires connus feroit une chofe précieufe aux antiquaires. *Ibid.* 714. *a.*

QUINA-QUINA, *voyez* QUINQUINA.

QUINAULT, (*Philippe*) du caractere des ouvrages de ce poëte. IV. 350. *b.* 702. *b.* XVII. 755. *a. Suppl.* III. 826. *a.* Eloge de fes opéras. Exemples qui juftifient cet éloge. *Suppl.* IV. 154. *a*, *b.* 157. *b.* On ne peut faire un air fur ces vers. *Suppl.* I. 238. *b.* Genre de ballets qu'il a inventé. II. 45. *a.* Obfervations fur fon Armide. XII. 828. *b. Voyez* ARMIDE. Son opéra d'Alcefte. *Suppl.* IV. 156. *b.* Eloge des prologues de fes opéras. Exemples. 535. *b*, *&c.*

QUINCAILLERIES, (*Jurifpr.*) droits établis en 1636, fur les quincailleries. VI. 498. *a.*

QUINCAJOU ou *Carcajou*, (*Hift. nat.*) efpece de chat fauvage de l'Amérique feptentrionale. Cet animal attaque l'original, efpece d'élan. XIII. 714. *a.*

QUINCONCE, (*Fortific.*) ordre de bataille qu'obfervoit ordinairement la légion. XIII. 714. *a.* Les confuls le changeoient fuivant les différentes circonftances. Ouvrage à confulter. *Ibid. b. Voyez Suppl.* IV. 174. *b.*

QUINCONCE, (*Jardin.*) efpece de figure ou d'alignemens donnés à des plants d'arbres. XIII. 714. *b.*

QUINCONX, (*Hift. anc.*) fignifie à la lettre *cinq onces*. Mefure romaine de ce nom. Epigramme de Martial fur une afnté qu'il buvoit à fes amis. XIII. 714. *b.*

QUINDECAGONE, (*Géom.*) figure de géométrie. XIII. 714. *b.* Méthode pour infcrire un quindécagone régulier dans un cercle. XIII. 715. *a.*

QUINDECEMVIR, (*Antiq. rom.*) officier prépofé à la garde des livres fibyllins, & chargé d'une partie des chofes qui concernoient la religion. Inftitution de ces officiers. Variation dans leur nombre. Sur les médailles, quand un dauphin eft joint à un trépié, il marque le facerdoce des quindécemvirs. Exemptions dont ils jouiffoient. Abolition de cet office. XIII. 715. *a. Voyez* SIBYLLINS *Livres*.

QUINGEY, (*Géogr.*) petite ville de la Franche-Comté. Obfervations fur Guy de Bourgogne né dans ce lieu, élu pape à Cluni en 1119 fous le nom de Calixte II. Defcription de la grotte de Quingey ou d'Ofelles. *Suppl.* IV. 560. *a. Voyez* VII. 969. *b.*

QUINQUATRIES, (*Antiq. rom.*) deux fêtes de Minerve de ce nom. Tems de l'année auxquels elles tomboient. Maniere dont on les célébroit. Origine du nom de *quinquatries*. XIII. 715. *b.*

QUINQUE, ou *Quintello*. (*Mufiq.*) De la compofition du quinque, tant pour le poëte que pour le muficien. *Suppl.* IV. 560. *b.*

QUINQUENNAUX, *jeux* (*Littérat.*) jeux fondés à Tyr à l'imitation des olympiques de la Grece. Autres jeux quinquennaux que Domitien inftitua en l'honneur de Jupiter Capitolin. Jeune homme de treize ans qui y remporta le prix de la poéfie. Médaille où ces jeux font gravés. XIII. 716. *a.*

QUINQUEVIR, (*Gouvern. romain*) différentes fortes de magiftrats & officiers de ce nom. XIII. 716. *b.*

QUINQUINA, (*Botan.*) defcription de l'écorce de ce nom. XIII. 716. *b.* Choix de la meilleure. Defcription de l'arbre d'où cette écorce eft prife. Lieux où il croît. *Ibid.* 717. *a.* Trois efpeces de quinquina; le blanc, le jaune & le rouge. Les arbres du quinquina ne croiffent qu'épars & ifolés entre des arbres d'autres efpeces. Leur groffeur. L'écorçement de ces arbres les fait quelquefois périr. Maniere d'enlever leur écorce. *Ibid. b.* Préférence donnée aux écorces les plus fines. L'ufage du quinquina étoit connu des Américains avant qu'il le fût des Efpagnols. L'efficacité de ce remede n'acquit quelque célébrité qu'en 1638 à l'occafion d'une fievre tierce opiniâtre dont la vice reine du Pérou ne pouvoit guérir depuis plufieurs mois. *Ibid.* 718. *a.* Hiftoire de la maniere dont l'ufage de ce remede s'établit en Europe. Diverfes écorces qu'on a fouvent mêlées en fraude avec celles du quinquina. Précaution employée pour prévenir cette tromperie. *Ibid. b.* Divers endroits diftans de Loxa, où l'on a découvert des arbres de quinquina. On a cru dans le Pérou qu'on fe fervoit de cette écorce en Europe pour les teintures. Différens noms fous lefquels elle a été connue. Autre arbre de l'Amérique méridionale connu fous le nom de *quina-quina*. Semences de cet arbre. Leur ufage. Celui de la gomme réfine ou baume qu'on retire du même arbre. Réputation qu'avoit fon écorce confidérée comme fébrifuge, avant que l'arbre de Loxa ou de quinquina fût connu. Origine du nom de *quinquina* donné à ce dernier. Peu de cas qu'on fait de ce remede dans les lieux d'où on le tire. *Ibid.* 719. *a.* On ne doit le regarder comme un antidote que dans les fievres intermittentes. Vertu qu'on lui a reconnue contre la gangrene & le fphacele. *Ibid. b.*

Quinquina, plante de quinquina repréfentée vol. VI des planch. Regne végétal, planch. 102. Découverte de fes propriétés médicinales. XI. 315. *a.* Ufage que quelques médecins en font pour les fievres continues qui ont des redoublemens tous les jours. VI. 729. *b.* Ses propriétés contre la gangrene. VII. 472. *a.* VIII. 111. *a.* Du quinquina que Quito fournit à l'Efpagne. *Suppl.* IV. 562. *a*, *b.* Efpece de quinquina nommé Cafcarille. II. 740. *a*, *b.* L'écorce du jeune frêne fubftituée au quinquina. *Suppl.* III. 807. *a*, *b.*

QUINT, (*Comm. d'Amériq.*) droit que le roi d'Efpagne retire fur l'or & l'argent d'Amérique, & fur toute forte de pierreries. Produit de ce droit tiré en cinquante années des mines du Potofi. XIII. 719. *b.*

QUINT, (*Mat. féodale*) cinquieme partie du prix de la vente d'un fief. Droit de requint qu'on paie outre le quint dans certaines coutumes. XIII. 719. *b.*

QUINTAINE, (*Jurifpr.*) jeu que quelques perfonnes font obligées de faire pour le divertiffement du feigneur. Origine du nom de *quintaine*. Ufages établis dans quelques coutumes relativement à ce jeu. XIII. 720. *a.*

QUINTAINE, (*Maréch.*) *voyez* FAQUIN.

QUINTAINE, (*Blafon*) meuble d'armoirie. Ancien exercice militaire appellé de ce nom. Origine du mot *quintaine*. *Suppl.* IV. 560. *b.*

QUINTAL, (*Poids*) le quintal, quoique de cent livres, n'eft pas égal par-tout. XIII. 720. *a.* Quintal des anciens grecs. Quintal gérouin du Caire. Quintal du Levant. Quintal-Macho, terme ufité dans le commerce d'Amérique. *Ibid. b.*

Quintal, différence entre le quintal des métallurgiftes & celui des effayeurs. XII. 860, *a*, *b.* *&c.*

QUINTE, (*Jurifpr.*) quinte & furabondante criée. Quinte d'Angers. XIII. 720. *b.*

QUINTE, (*Mufiq.*) feconde des trois confonnances parfaites. Fauffe quinte. Quinte fuperflue. Deux accords qui portent le nom de quinte; favoir, celui de quinte & fixte, & celui de quinte fuperflue. Il eft défendu en compofition de faire deux quintes juftes de fuite par mouvement femblable entre les mêmes parties. XIII. 721. *a.*

QUINTE, (*Mufiq.*) les quintes cachées défendues quand

elles se trouvent dans le dessus. En quels cas on permet ou tolere les quintes cachées & les quintes de suite. *Suppl.* IV. 560. *b.* Quels sont les cas où la quinte devient une dissonance. Diverses observations sur l'usage & l'emploi des quintes. *Ibid.* 561. *a.*

Quinte, accord qui porte le nom de quarte & de quinte. XIII. 676. *b.* Quintes cachées. *Suppl.* II. 90. *b.* Emploi de la quinte superflue, vol. VII des planch. Musique, pl. 14.

QUINTE FAUSSE, (*Musiq.*) XIII. 721. *a.*

Quinte fausse, il faut la distinguer de la fausse quinte. IV. 1050. *b.* VI. 454. *a.*

QUINTE *de flûte à bec*, (*Luth.*) sorte d'instrument. XIII. 721. *a.*

QUINTE *de flûte traversiere*, (*Luth.*) sorte d'instrument. XIII. 721. *a.*

QUINTE *de violon*, (*Luth.*) sorte d'instrument. XIII. 721. *a.*

QUINTE, (*Maréch.*) fantaisie du cheval. XIII. 721. *b.*

QUINTE, (*Jeu de piquet*) XIII. 721. *b.*

QUINTE-ESSENCE, (*Chym. & Medec.*) remede le plus sûr en qualité de cordial de tous ceux que l'on connoisse. Précaution avec laquelle on en doit user. XIII. 721. *b.*

QUINTE-FEUILLE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croit. XIII. 721. *b.*

QUINTE-FEUILLE, (*Mat. médic.*) préparation de sa racine. Ses propriétés & ses usages. XIII. 722. *a.*

QUINTEUX, *Capricieux*, *Fantasque*, *Bourru*, *Bizarre*, (*Synon.*) idée générale que présente chacun de ces mots. En quoi ils different les uns des autres. XIII. 722. *a. Voyez* BIZARRE.

QUINTIA, *loi.* IX. 650. *b.* 668. *a.*

QUINTILIEN, (*Marcus Fabius*) caractere de ce rhéteur & de ses ouvrages. XI. 573. *a.* Ses réflexions sur l'éducation publique. III. 506. *a*, *b.*

QUINTILIENS, (*Hist. anc.*) ordre des Luperques à Rome. XIII. 722. *b. Voyez* LUPERQUES.

QUINTILIENS, (*Hist. ecclesiast.*) branche des montanistes. Origine de leur nom. Doctrines singulieres qu'ils enseignoient, relatives aux femmes. XIII. 722. *b.*

QUINTILLE, (*Jeu*) description du quintille nouveau, & du quintille ancien. XIII. 722. *b.*

QUINTINIE, (*Jean de la*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. VIII. 459. *b.* XII. 893. *a.*

QUINTUS, médecin. X. 290. *a.*

QUINZE-VINGT, (*Hist. mod.*) hôpital des quinze-vingts. XI. 948. *b.* Freres-voyans & femmes voyantes dans cette communauté. XVII. 478. *a.*

QUINZIEME, (*Jurispr.*) ancien tribut établi en Angleterre. Détails sur ce sujet. *Ibid.* 724. *a.*

QUIOCO, (*Hist. mod. Cult.*) idole des sauvages de la Virginie. C'est un esprit malin qu'ils adorent sous ce nom. Culte qu'ils lui rendent. Ils admettent un dieu infiniment bon auquel ils croient inutile de rendre aucun service religieux. Pyramides de pierres que les Virginiens adorent. XIII. 724. *b.*

QUIPOS, nœuds de laine qui servent aux Indiens de l'Amérique, pour tenir un compte de leurs denrées & de leurs affaires, XIII. 724. *b. voyez* CORDE NOUÉE. Usage que l'ingénieuse Zilia faisoit de ses quipos. Passages des lettres péruviennes. *Ibid.* 725. *a.*

QUIPROQUO, (*Gramm.*) méprises d'apothicaires & de médecins. Différentes sortes de *quiproquo*. XIII. 725. *a.*

QUIRINAL, *mont*, (*Géogr.*) X. 678. *b.*

QUIRINALES, (*Antiq. rom.*) fête instituée par Numa en l'honneur de Romulus, nommé Quirinus après son apothéose. XIII. 725. *b.*

QUIRINI, (*Ange-Marie*) cardinal. Son buste dans la cathédrale de Brescia. *Suppl.* II. 52. *a.*

QUIRINUS, (*Publius Sulpicius*) consul romain. IX. 278. *b.*

QUIRINUS, (*Antiq. rom. & Mythol.*) origine de ce nom donné à Romulus. Culte que Numa lui assigna sous ce nom. Circonstances qui procurerent l'apothéose à Romulus. Temples qu'il eut dans Rome. XIII. 725. *b.*

Quirinus, temple de ce dieu. XVI. 78. *a.* Il fut adoré sous la forme d'une lance. IX. 238. *a.*

QUIRITES, (*Antiq. rom.*) nom que prirent les Romains dans l'accord que passerent Romulus & Tatius. Diverses opinions sur l'etymologie des mots *Cures* & *Quirites*. Vers d'Ovide sur ce sujet. XIII. 726. *a.*

QUITO, (*Géogr*) gouvernement de l'Amérique méridionale au Pérou. Ses bornes & son étendue. Qualité du pays. XIII. 726. *a.* Sa division géographique. Observations sur sa capitale de même nom. *Ibid. b.*

QUITO, (*Géogr.*) capitale d'une grande province du même nom dans l'Amérique méridionale. Agrémens du climat de cette ville. *Suppl.* IV. 661. *a.* Inconvéniens qui balancent ces avantages. Salubrité de l'air. Fertilité & productions du pays. Population de la ville. Mœurs des habitans. Ses mines d'or & d'argent négligées. *Ibid. b.* Quito ne fournit au commerce d'Espagne que du quinquina. Description de l'arbre d'où l'on tire cette écorce. *Ibid.* 562. *a.* L'usage de ce remede renouvellé par Jussieu, botaniste françois. Espace le mieux cultivé de la province de Quito. Célébrité des cordilieres. *Ibid. b.*

Quito, situation de cette ville : température de la province. IV. 214. *b.* Pluie qui tombe annuellement à Quito. *Suppl.* IV. 418. *b.* Chemin de Cusco à Quito. III. 276. *b.* Carte de la province de Quito. VII. 611. *b.* Elévation de Quito au-dessus du niveau de la mer. *Suppl.* IV. 307. *b.*

QUITTANCE, (*Jurispr.*) le créancier peut valablement donner quittance sans avoir reçu. Une quittance peut être donnée sous-seing-privé, ou pardevant notaire. En quel cas le créancier peut se faire donner une contre-quittance. Terme accordé pour se plaindre du défaut de numération du contenu en la quittance. Des personnes qui peuvent donner quittance. XIII. 726. *b.* Différentes conditions qui rendent une quittance valable. Effet de la quittance. *Ibid.* 727. *a.*

Quittance, différence entre quittance & décharge. IV. 877. *b.* Quittance comptable & non comptable. III. 779. *b.* Débet de quittance. IV. 649. *b.*

Quittance de finance. XIII. 727. *a.*

QUITTRÉE, (*Nicolas*) maître écrivain. IX. 907. *b.*

QUIVIRA, (*Géogr.*) en Amérique. Son emplacement. *Suppl.* II. 134. *a.*

QUOCOLO, ou *Cuogolo*, (*Verrerie*) pierre qui sert à faire le verre. Ses caracteres. Lieux où elle se trouve. XIII. 727. *b.*

QUODLIBETAIRE, ou *Quodlibétique*, *question*, these que les théologiens scholastiques proposoient plutôt par forme d'exercice que pour approfondir des matieres utiles. XIII. 727. *b.*

QUOI, (*Lang. franç.*) nature de ce mot. XIII. 453. *b.*

QUOJA, (*Géogr.*) royaume d'Afrique: espece de communauté où l'on éleve de jeunes filles dans ce pays. XIV. 610. *b.*

QUOLIBET, réflexions sur l'usage ridicule & méprisable de ces pointes qu'on emploie trop communément dans les conversations. XIII. 728. *a.*

QUOTIDIEN, *Journalier*, (*Synon.*) différence dans l'usage de ces mots. XIII. 728. *a.*

QUOTIDIENNE, *Fievre* (*Médec.*) ses différences d'avec d'autres fievres. Ses signes. Ses causes. XIII. 728. *b.* Ses prognostics. Sa méthode curative. Observations pratiques. *Ibid.* 729. *a.*

QUOT, *QUOTUS*, (*Lang. latin.*) observations sur ces adjectifs. XIV. 60. *b.*

QUO-WARRANTO, (*Hist. d'Anglet.*) ordre de produire le titre en vertu duquel on jouit de tel ou tel privilege. Origine du *quo-warranto*. XIII. 729. *b.*

QUVARNBAKA en Suede: acierie établie dans ce lieu. I. 105. *b.*



R.

R



R, (*Gramm.*) articulation représentée par cette lettre. Commutabilité des articulations *r* & *l*. La lettre *r* est souvent muette dans la prononciation de notre langue. XIII. 731. *a*.

R, observation sur cette articulation. IX. 557. *a*. Du grasseyement de l'*r*. VII. 861. *b*. Quelle doit être la prononciation de l'*r* des Grecs. V. 639. *c*. L'articulation de l'*r* destinée à marquer la rudesse, & à déterminer le nom des choses qui vont d'un mouvement vite, accompagné d'une certaine force. XI. 485. *b*. Commutabilité de l'*s* avec l'*r*. XIV. 451. *a*.

R, lettre numérale chez les anciens. XIII. 731. *a*.

R, signification de cette lettre sur les monnoies de France. XIII. 731. *b*.

R, abréviation usitée dans le commerce & en médecine. XIII. 731. *b*.

R, (*Ecriture*) formation de cette lettre. XIII. 731. *b*.

R A

RAAGDAER, (*Comm.*) officier en Perse qui reçoit les droits qu'on exige sur les marchandises pour la sûreté des grands chemins. Autres fonctions de ces officiers. Comment ils s'en acquittent. XIII. 731. *b*. *Voyez* RATTARS.

RABAIS, (*Jurispr.*) Adjudication au rabais. XIII. 731. *b*.

Rabais, *enchere au*. V. 621. *b*.

Rabais, usage de ce mot dans le commerce. XIII. 732. *a*.

Rabais, espece de rabais appellé tare. XV. 905. *a*.

RABANA, (*Luth.*) tambourin à l'usage des femmes d'Amboine. Description de cet instrument. *Suppl.* IV. 563. *a*.

RABAN-MAUR, (*Magnentius*) Son ouvrage sur l'antechrist. I. 492. *b*.

RABAT, partie du vêtement des ecclésiastiques. Autrefois tous les hommes portoient le rabat. Différens ordres de gens qui le portent aujourd'hui. Origine du mot *rabat*. XIII. 732. *b*.— Sur la maniere de le faire, voyez *Suppl.* III. 760. *a*.

RABAT, (*Géogr.*) ville d'Afrique, très-brillante autrefois du vivant d'Almanzor, son fondateur. XIII. 732. *b*.

RABAT, (*Comm.*) terme usité à Amsterdam. Le rabat s'estime par mois, & s'accorde seulement par certaines sortes de marchandises. Prix auquel est fixé cet intérêt. Pourquoi il a été introduit dans le commerce. XIII. 732. *b*.

Rabat, terme en usage dans plusieurs arts & métiers. XIII. 732. *b*.

RABAT, *chasse au*. (*Vénerie*) XIII. 733. *a*.

RABAT. (*Jeu de paume*) XIII. 733. *a*.

RABAT. (*Au jeu de quilles*) XIII. 733. *a*.

RABATTEMENT *de décret*, (*Jurispr.*) espece de rachat dont use celui qui a été évincé de ses biens, au moyen d'une adjudication par décret. Cet usage n'est point généralement admis. Il n'a lieu proprement que dans le Languedoc. Déclaration du 16 janvier 1736, qui a fixé la jurisprudence sur cette matiere. XIII. 733. *b*.

RABATTRE. (*Jurispr.*) Rabattre le défaut à l'audience. Il dépend de la prudence du juge de ne point rabattre le défaut en certains cas. Voie qui reste au défaillant, quand le défaut n'est pas rabattu. Ordonnances où il est parlé du rabattement des défauts. Ouvrage à consulter. XIII. 734. *a*.

Rabattre, usages de ce mot en plusieurs arts & métiers. XIII. 734. *a*.

RABBATH, *puissante*, (*Géogr. sacr.*) ville capitale des Ammonites. Ses révolutions. Le nom de Philadelphie donné à cette ville. *Suppl.* IV. 563. *a*.

Rabbat Moab, capitale des Moabites. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 563. *a*.

RABBI *ou* RABBIN, (*Hist. des Juifs*) Signification & usages des mots *Rab*, *Rabbi*, *Rabboni*, *Rabbin*. XIII. 734. *b*. Divers degrés par lesquels il falloit passer pour parvenir à la qualité de *rabbi*. Respect & autorité dont jouissent les rabbins modernes parmi les Juifs. Observation sur les écrits des rabbins. Division des rabbins en plusieurs sectes. Des regles qu'ils observent en interprétant l'écriture. Ce qu'on doit principalement à ces docteurs, c'est l'astrologie judiciaire. *Ibid.* 735. *a*.

Rabbins, voyez *Philosophie des Juifs*. IX. 25. *b*. — 51. *a*. Rabbins nommés Gaons. VII. 477. *b*. Séburéens. XIV. 855. *a*. Rabbins qui enseignerent jusqu'au tems de la Misna. XV. 887. *b*. L'usage des abréviations fréquent parmi les rabbins. I. 37. *a*. Questions qu'ils ont agitées sur Adam. I. 126. *a*, *b*. Leur sentiment sur le jugement & l'enfer. V. 656. *b*. Sur la résurrection des Juifs. VII. 661. *b*. Leurs doctrines sur le messie. X. 401. *b*.— 407. *b*. Titre que prenoient

R A C

les rabbins qui demeuroient dans le territoire de Babylone. VII. 982. *a*.

RABBINISTES *ou* THALMUDISTES, (*Hist. des Juifs*) secte chez les Juifs, qui reçoit les traditions : elle se divise en rabbinistes simples, qui expliquent l'écriture selon le sens naturel, & cabalistes, qui l'expliquent selon les principes de la cabale. II. 486. *a*, *b*. Epoque où se formerent les sectes des rabbinistes & des caraïtes. 670. *a*. Haine qu'ils se portent : opposition entr'eux dans l'interprétation de quelques passages de l'écriture. *Ibid. b*. Différence entre ces deux sectes. 671. *a*. Fables des rabbinistes sur quelques êtres gigantesques. *Suppl.* III. 192. *a*.

RABBOTH, (*Hist. des Juifs*) nom que les Juifs donnent à certains commentaires allégoriques sur le Pentateuque. Il a été prouvé que ces livres n'ont pas l'antiquité que les Juifs lui attachent. Signification du mot *Rabboth*. XIII. 735. *b*.

RABDOMANCIE, (*Divinat.*) par des verges ou bâtons. Etym. du mot. Passages des prophetes Ezéchiel & Osee, où l'on croit qu'il est fait mention de cette sorte de divination. Explications du passage d'Osée, ch. IV, ℣. 12. XIII. 735. *b*. On confond assez ordinairement la rabdomancie avec la bélomancie. Divers peuples qui ont fait usage de cette maniere de deviner. Paroles de Tacite sur la rabdomancie des Germains ; & d'Ammien Marcelin, sur celle des Alains. On peut rapporter à cette espece de divination, la fameuse fleche d'Abaris, & la baguette divinatoire. *Ibid.* 736. *a*. *Voyez* BÉLOMANCIE.

De la baguette divinatoire. Différentes manieres dont on a fait cette baguette. Effets qu'on lui attribue. Découvertes que prétendit faire par ce moyen Jacques Aymar, paysan, né en Dauphiné, en 1622. Son imposture découverte par le prince de Condé. On ne sauroit accuser d'imposture toutes les autres personnes qui ont fait usage de cette baguette. Son effet constaté par divers témoignages. XIII. 736. *b*. Recherches sur les causes du tournoiement de cette baguette. Différentes manieres dont l'ont expliqué 1° ceux qui l'ont regardé comme naturel, *Ibid.* 737. *a*. 2° ceux qui l'ont attribué à des êtres intelligens supérieurs à l'homme ou au démon. *Ibid. b*. — *Voyez* BAGUETTE.

RABEL, *eau de*. (*Chymie*) XVII. 288. *a*.

RABELAIS, (*François*) de ses contes. *Suppl.* II. 569. *b*.

RABLE, terme en usage dans plusieurs arts & métiers. XIII. 738. *a*.

RABOT, terme en usage dans plusieurs arts & métiers. XIII. 738. *b*.

Rabot : description des différentes sortes de rabots de menuisiers. X. 355. *b*. 356. *a*. XI. 719. *a*. vol. VII. des planch. Menuiserie en bâtimens, pl. 8, & menuiserie en voitures, pl. 28, 29. Fers de rabot. VI. 505. *a*. Inclinaison qu'on leur donne. II. 116. *b*. Rabots appellés bouvets, 387. *a*. galeres, VII. 441. *b*. guillaumes, 1007. *a*. riflars, XIV. 289. *a*. varlopes. XVI. 848. *a*. Rabots des ébénistes. V. 214. *a*.

RACA, (*Critiq. sacr.*) mot syriaque qui renfermoit une injure pleine de mépris. Ce mot qui se trouve Math. v. 22, a été conservé dans la plupart des traductions du nouveau testament ; mais le P. Bouhours l'a traduit par l'expression, *homme de peu de sens*, qui ne renferme point le reproche injurieux exprimé par le mot *raca*. XIII. 739. *b*.

RACAGE, *faux*. — (*Marin.*) VI. 449. *b*.

RACAN, (*Honorat de Beuil*, *marquis de*) observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. V. 427. *b*. XII. 846. *b*. XVI. 466. *b*. 467. *a*, *b*. De ses bergeries. *Suppl.* I. 881. *b*.

RACE. (*Généalog.*) Vanter sa race, c'est louer le mérite d'autrui. Réponse d'Iphicrate à Hermodius, qui lui reprochoit la bassesse de sa naissance. XIII. 740. *b*.

Race, *noblesse de*. XI. 179. *a*.

RACE, (*Hist. nat.*) sur quoi peut être fondé l'usage de croiser les races, même dans l'espece humaine. III. 302. *b*. Une des causes de la dégénération des races humaines. *Suppl.* I. 349. *a*.

RACE. (*Maréch.*) XIII. 740. *b*.

RACHAT, (*Jurispr.*) Différentes sortes de rachats. XIII. 740. *b*.

Rachat ou réméré en cas de vente d'un héritage ou autre immeuble. Clause sans laquelle la faculté de rachat n'a point lieu. XIII. 740. *b*. Par cette clause, la vente n'est que conditionnelle. Quelle est la durée de la faculté de rachat, quand le contrat ne l'a pas déterminée. Prorogation de la faculté de rachat. Auteurs à consulter. *Ibid.* 741. *a*.

Rachat, remboursement d'une rente ou pension. Observations sur les rentes rachetables & non rachetables. XIII. 741. *a*. — *Voyez* RACHETABLE.

RACHAT ou *Relief*, (*Mat. féodal.*) droit que le nouveau vassal paie au seigneur pour les mutations sujettes à ce droit.

Origine de ce rachat. Anciennement le rachat étoit différent du relief. Ce droit est inconnu dans la plupart des pays de droit écrit. Coutumes qui l'admettent sous différens noms. Ce droit n'a pas toujours été fixé. XIII. 741. *b*. En quoi il consiste dans la plupart des coutumes. Quelles sont les mutations dans lesquelles il a lieu. Rachat abonné ou ameté. Rachat rencontré. *Ibid*. 742. *a*. Ouvrage à consulter. *Ibid*. *b*. *Voyez* RELIEF.

RACHAT *des premiers nés*, (*Hist. sacr.*) En quoi consistoit cette loi des Juifs. Comment les Juifs modernes la pratiquent aujourd'hui. Animaux dont les premiers nés étoient aussi rachetés. *Suppl*. IV. 563. *b*.

RACHAT *des autels*, (*Hist. eccl.*) droit que s'arrogerent les moines dans les neuf, dix & onzieme siecles, de faire le service divin, en succédant aux vicaires des églises. XIII. 742. *b*.

Rachat des prisonniers. XIII. 387. *a*, *b*. 788. *a*.

RACHEL, *brebis*, (*Hist. sacr.*) seconde fille de Laban, & sœur de Lia. Principaux évènemens de sa vie. *Suppl*. IV. 563. *b*.

RACHETABLE, (*Jurispr.*) rente rachetable, non rachetable. XIII. 741. *a*. XIV. 118. *b*.

RACHITIS, (*Medec.*) Etym. de ce mot. Origine de cette maladie dans le seizieme siecle. Les enfans sont les seules victimes que le rachitis immole à ses fureurs. Signes qui l'annoncent. Ses causes. XIII. 743. *a*, *b*. Suites funestes que cette maladie entraine, lorsqu'elles ne sont pas prévenues par une mort prochaine. Méthode curative, *Ibid*. 744. *b*. *Voyez* RHACHITIS.

Rachitis, phthisie rachitique. XII. 533. *b*. Du redressement des membres qui ont perdu leur configuration par le rachitis. XIII. 879. *b*.

RACINE, (*Botan.*) on ne connoit aucune plante qui n'ait sa racine attachée à la terre ou à quelque corps terrestre. Les racines considérées par rapport à leur tissu, à leur structure, & à leur figure. XIII. 745. *b*. Des fonctions des racines, & de la maniere dont elles s'exercent. *Ibid*. 746. *a*. Fécondité avec laquelle les racines de plusieurs plantes jettent de toutes parts des branches & des rameaux. Faculté qu'ont les troncs & les branches de pousser des racines, lorsque l'occasion les met en état de montrer cette fécondité cachée. Cette faculté remarquable sur-tout dans le figuier d'Inde. *Ibid*. *b*. *Voyez* ci-dessous, *pag*. 749.

Racine. Observations sur les racines des plantes. XII. 712. *b*. Végétation des racines. XVI. 956. *b*. Leur division. XIII. 749. *b*.

RACINE, (*Agricult.*) La culture qu'on donne aux plantes agit principalement sur leurs racines. Les racines distinguées en pivotantes & rampantes. XIII. 746. *b*.

Racines distinguées en pivotantes & en rampantes. I. 187. *b*. Racine qui trace. XVI. 603. *a*. Racines adventices, *Suppl*. I. 177. *b*. farineuses. 915. *b*. Racines fibreuses : racines pivotantes : leurs différens effets sur le terrein. *Suppl*. II. 871. *a*. Observations & expériences de M. du Hamel sur les racines des arbres I. 587. *b*. 588. *a*. Comment se forment celles des boutures. *Suppl*. II. 45. *b*. Quelques-uns prétendent que c'est sur-tout par les fibres ligneuses de la racine que la seve monte dans la plante. VI. 662. *a*. L'action du soleil sur les racines contribue à élever la seve. XVI. 960. *b*. Observations sur celles des blés. *Suppl*. III. 211. *a*. Leur étendue fait la fécondité. 692. *a*, *b*.

RACINE, (*Mat. Médic.*) En quel tems les racines ont le plus de vertu, & doivent être cueillies. Cette regle souvent négligée, à la honte du botaniste & du médecin. XIII. 746. *b*.

RACINE, (*Pharm. Cuisin. Confit.*) Méthode pour ôter l'âcreté mordicante de toute sorte de racines. XII. 663. *b*. Observation sur les racines farineuses. *Suppl*. I. 915. *b*.

Racines d'arbres petrifiées. (*Hist. nat.*) XI. 690. *b*. 691. *a*, *b*.

RACINE *de S. Charles*, (*Botan.*) lieux où elle se trouve. Description & propriétés de son écorce. XIII. 647. *a*.

Racine de Ste Helene. Sa description. Lieux d'où on l'apporte. Ses propriétés & son usage. XIII. 748. *a*.

Racine de Rhodes, espece d'orpin. Description de cette plante. Lieux où elle croît. XIII. 747. *a*.

RACINE, (*Gramm.*) l'étude d'une langue se réduit à deux objets ; celle des mots & celle de la syntaxe. De la maniere dont on doit étudier les mots. XIII. 747. *a*. La connoissance des racines est pour cela d'une utilité généralement reconnue. Auteurs qui se sont occupés à préparer de leur mieux cette connoissance aux jeunes gens. *Ibid*. 747. *b*.

Racine, ou mot radical. VII. 172. *b*. Le génitif considéré comme racine des cas obliques & de divers mots, soit latins, soit françois, 585. *b*. &c. Des mots radicaux à indiquer dans un dictionnaire de langue. IV. 963. *b*. Racine d'un verbe : maniere de la trouver en grec & en hébreu. XVI. 244. *b*. 245. *a*. Moyens de recueillir & d'expliquer les mots radicaux d'une langue. V. 638. *b*.

RACINE *d'une équation*, (*Algebr.*) Valeur de la quantité inconnue de l'équation. XIII. 747. *b*. Une équation a toujours autant de racines, qu'il y a d'unités dans la plus haute dimension de l'inconnue. Démonstration. Racine vraie. Racine fausse. Racine imaginaire. Dans une équation quelconque, les racines imaginaires, s'il y en a, sont toujours en nombre pair. *Ibid*. 748. *a*. Méthode qu'on suit en algebre pour trouver la solution des problêmes. Observations sur deux excellentes dissertations qu'a données M. de Gua sur les racines des équations, dont la premiere a pour titre, *démonstration de la regle de Descartes, pour connoître le nombre des racines positives & négatives dans les équations qui n'ont point de racines imaginaires*. Espece de préface que l'auteur a mise à la tête de cet ouvrage, contenant une discussion historique très-intéressante. *Ibid*. *b*.

Racine. Des différentes racines d'une équation. *Suppl*. II. 833. *b*. Celle du cas irréductible. II. 736. *a*, *b*. Des racines des équations du troisieme degré. 737. *b*. Méthodes pour avoir la valeur approchée de toutes les racines d'une équation numérale déterminée, & d'une équation algébrique déterminée. *Voyez* APPROXIMATION. Comment on parvient à trouver, au moins par approximation, les racines d'une équation, en changeant cette équation en une autre d'un degré inférieur. II. 740. *a*. Racines fausses ou négatives, VI. 440. *a*. Méthode pour trouver les racines impossibles. *Suppl*. II. 834. *a*. Racines vraies. XVII. 482. *a*. Racine imaginaire. VIII. 560. *a*. En quoi les racines négatives different des imaginaires. XI. 73. *b*. Extraction des racines. VI. 329. — 334. *a*. Extraire les racines des équations quadratiques affectées. XIII. 638. *b*. Faire évanouir les radicaux, lorsqu'ils ne sont que du second degré. VI. 119. *a*. Des exposans radicaux. 314. *a*, *b*. Construction & usage d'une machine pour trouver les racines de quelque équation que ce puisse être. *Suppl*. II. 832. *b*. &c., 834. *b*. &c. — *Voyez* ÉQUATION.

RACINE *d'un nombre*. (*Mathématiq.*) La racine prend la dénomination de la puissance dont elle est la racine. La racine quarrée est moyenne proportionnelle entre le quarré & l'unité. La racine cubique est la premiere de deux moyennes proportionnelles entre l'unité & le cube. XIII. 749. *a*. Racine binome, trinome, multinome. M. l'abbé de Gua a donné une méthode sur le nombre des racines imaginaires, réelles positives, ou réelles négatives. Observations sur cette méthode. *Ibid*. *b*.

Racine. Ce qu'on entend par dimensions des racines. IV. 1009. *b*. La racine est au quarré, comme le quarré est au cube. IV. 530. *a*. Racine cube. 530. *b*. 531. *a*. Racine quarrée. XIII. 659. *b*. Racine sourde. XV. 412. *b*. Un entier qui n'a point pour racine un entier, ne sauroit avoir une fraction pour racine. VII. 265. *b*. Les racines des incommensurables sont incommensurables. VIII. 653. *a*. Extraction des racines. VI. 329. *b*.—334. *a*. XIII. 556. *b*. Méthodes pour approcher de la racine d'un nombre. I. 559. *a*, *b*. En quoi consiste l'extraction de la racine cube. IV. 530. *b*. Elever une racine à une puissance donnée. VIII. 582. *b*. *Voyez* ÉLÉVATION.

RACINE, (*Astronom.*) instant d'où l'on commence à compter les mouvemens des planetes. XIII. 749. *b*. *Voyez* ÉPOQUE & TABLES.

RACINE, (*Botan.*) Les racines des plantes distinguées en bulbeuses, tubereuses, & en fibreuses. XIII. 749. *b*.

RACINE. (*Anatom.*) Racine des dents. Racine du nez. XIII. 749. *b*.

RACINE, (*Critiq. sacr.*) Usages de ce mot pris au figuré dans l'écriture. XIII. 750. *a*.

RACINE, *couleur de*. (*Teintur.*) Comment elle se fait. XIII. 750. *a*.

RACINE, (*Jean*) Observations sur ce poëte & sur ses ouvrages. XVI. 515. *b*. Il n'a pas toujours exactement observé dans ses pieces l'unité d'action. XVII. 402. *a*, *b*. Mais aucun poëte n'a plus exactement observé l'unité de lieu, 404. *a*. Il n'a presque jamais perdu le vrai dans ses pieces. 482. *a*. Éloquence de ce poëte. *Suppl*. II. 791. *b*. Il a parfaitement saisi le style noble. *Suppl*. IV. 54. *a*. Il a trop mêlé de nos mœurs dans celles des peuples qu'il a mis sur la scene. *Suppl*. II. 586. *b*. Endroits de ses pieces qui contiennent les plus beaux vers. *Suppl*. IV. 964. *b*. Imitation qu'il a faite de l'Iphigénie d'Euripide. VIII. 368. *b*. Remarque sur cette piece de Racine. *Suppl*. IV. 990. *b*. 991. *a*. Observations sur l'intrigue de Phedre & sur celle d'Athalie. VIII. 846. *a*. Sur le récit de Théramene dans Phedre. XIII. 854. *a*. *Suppl*. IV. 17. *b*. Prophétie de Joad dans Athalie. *Suppl*. IV. 91. *a*. Sur Titus & Bérénice. XVI. 519. *b*. *Suppl*. IV. 963. *a*. Action de la tragédie de Britannicus. *Suppl*. I. 156. *b*. Observations sur Andromaque. *Suppl*. IV. 991. *a*. Sur la comédie des plaideurs. *Suppl*. II. 686. *b*. Exemples du sublime tirés de ce poete. XV. 566. *b*. Parallele de Corneille & de Racine. XI. 906. *b*. Vers pour être mis audessous de son portrait. XIII. 156. *b*.

RACINE, (*Louis*) fils du précédent. Examen de son sentiment sur l'invention poétique & sur le choix des détails. *Suppl*. III. 643. *a*.

RACK *ou* ARAK, (*Hist. mod.*) liqueur spiritueuse en usage parmi les habitans de l'Indostan : mauvais effets de

son usage immodéré. Especes de racks qu'on apporte en Europe. Les Anglois s'en servent pour faire une sorte de punch. XIII. 750. *a. Voyez* ARACK.

RACLOIRE, instrument destiné à racler la langue pour enlever une pituite limoneuse qui exude de ses glandes. Cause des incrustations tartareuses qui se forment sur les dents. Comment on prévient cet inconvénient. Description de différentes especes de racloires. Instrument propre à nettoyer les dents à leur partie postérieure. XIII. 750. *b.*

Racloire, instrumens de ce nom en usage en divers arts & métiers. XIII. 751. *a.*

RACONTER, *voyez* NARRATION, RÉCIT.

RACOVI ou ARACOVI, (*Géogr.*) village de Grece dans la Livadie. Eglise de ce village. Habits & ornemens des femmes de ce lieu. Fragmens d'antiquité qu'on y trouve. XIII. 751. *b.*

RACOVIE, (*Géogr.*) ville ruinée de la petite Pologne, autrefois fameuse par l'école que les sociniens y ont eue. Observations sur Stanislas Lubienietski, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. XIII. 751. *b.*

RADARS, (*Hist. mod.*) espece d'archers en Perse, postés sur les grands chemins. Fonctions qu'ils remplissent pour la sûreté publique. Leurs appointemens. Lorsqu'un marchand a été volé, le gouverneur de la province lui restitue ce qui lui a été pris. XIII. 752. *a.*

RADE, (*Marine*) arrangement d'une flotte dans une rade. I. 443. *b.* Précaution d'affourcher les vaisseaux à la rade. *Suppl.* I. 188. *b.*

RADEAU, train de bois flotté. XVI. 526. *b.*

RADEGAST, (*Idolat. germaniq.*) idole des anciens Slaves, erigée, dit-on, en l'honneur de Radagaise, & brisée par l'empereur Othon I. Description fabuleuse qu'on en a faite. XIII. 752. *a.*

RADEGONDE, (*Sainte*) *Suppl.* IV. 467. *a.*

RADJA, (*Botan.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

RADIAL, (*Anatom.*) se dit des parties qui ont quelque rapport avec le *radius*. Artere radiale. Muscle radial, interne & externe. Nerf radial. XIII. 752. *b.*

Radiale, artere, *Suppl.* II. 49. *a.* 50. *a.* Nerf radial. *Suppl.* IV. 42. *b.*

RADIAL, (*Géom.*) courbes radiales. XIII. 752. *b.*

RADIATION, (*Physiq.*) tout corps visible est radiant, mais non pas radieux. La surface d'un corps radiant peut être conçue comme consistant en points radieux. XIII. 753. *a.*

RADIATION, (*Jurispr.*) action de rayer quelque chose. XIII. 753. *a.*

RADIEUX, (*Optiq.*) tous les rayons qui partent du même point, sont divergens. Comment l'œil les rassemble. XIII. 753. *b.*

RADIS, (*Jardin.*) *Voyez* RAIFORT.

RADIUS, (*Anatom.*) os qui accompagne le cubitus, depuis le coude jusqu'au poignet. Sa description. Parties qui ont du rapport au radius. XIII. 753. *b. Voyez* RADIAL.

Radius, parties qui ont quelque rapport avec cet os. XIII. 752. *b.* Muscles du radius appellés pronateurs, XIII. 449. *a.* & supinateurs. XV. 671. *a.*

RADOUBER, (*Marine*) lieu appellé forme, où l'on radoube les vaisseaux. VII. 179. *a*, *b.* Terrein creusé pour tirer à terre les vaisseaux à radouber. II. 548. *a.* Officier qui a soin de faire donner le radoub aux vaisseaux. 556. *a*, *b.* Maniere de mettre un vaisseau sur le côté pour le radouber. IV. 304. *a.*

RADSHEER, (*Hist. nat.*) oiseau du Spitzberg. Sa description. XIII. 754. *a.*

RAFAXIS, (*Hist. mod.*) c'est-à-dire *infidele*. Noms que les Turcs donnent aux Persans, qui suivent une interprétation de l'alcoran un peu différente de la leur. Ils pensent que la clémence de Dieu peut s'étendre sur les Juifs & les Chrétiens, mais non sur les Rafaxis. *Suppl.* IV. 564. *b.*

RAFFINAGE, (*Metallurg.*) le raffinage de cuivre passe pour une des opérations les plus difficiles de l'art de la fonderie. Description du fourneau de raffinage, & de l'opération pour laquelle il est employé. XIII. 754. *b.* Le cuivre obtenu par cette opération, s'appelle cuivre de *rosette*. Comment doivent être les gâteaux lorsque le raffinage a été bien fait. Petits globules appellés *cendrée de cuivre*, que le cuivre donne quelquefois en se raffinant. Raffinage du cuivre en Suede. *Ibid.* 755. *a.* Pourquoi le cuivre de Suede & de Hongrie passe pour le meilleur de l'Europe. Raffinage du cuivre dans le Hartz & à Gruenthal en Saxe. *Ibid. b.*

Raffinage de cuivre, IV. 543. *b.* V. 993. *a.* de l'argent. I. 641. *a.* V. 993. *a.* Fourneaux de raffinage. VII. 242. *c.*

RAFFINAGE : (*Sucrerie, Saline*) il n'y a guere de villes en Europe où il y ait plus de raffineries de toutes sortes qu'à Amsterdam. XIII. 755. *b. Voyez* SUCRE.

RAFFINER, (*Sucrerie*) Description des différentes opérations du raffinage du sucre. XIII. 755. *b. Voyez* SUCRE.

RAFFINEURS, (*Sucrer.*) negres raffineurs. XI. 81. *b.* Le plumotage défendu aux raffineurs. XII. 801. *b.*

RAFLE *des dés*, (*Analyse des hazards*) coup où les dés jettés viennent tous sur le même point. XIII. 755. *b.* On ne doit mettre que 1 contre 25, pour faire une rafle déterminée avec deux dés en un coup ; 3 contre 213, pour faire une rafle déterminée avec trois dés en un coup ; & 1 contre 215, avec quatre dés, & ainsi de suite. Parti de celui qui entreprendroit de faire une rafle quelconque du premier coup avec deux ou plusieurs dés. *Ibid.* 756. *a.*

RAFLE, (*Econom. rustiq.*) petit rameau de la vigne où étoient attachés les grains de raisin. Comment on s'en sert à faire du vinaigre. Moyen de conserver ces rafles. XIII. 756. *a.*

RAFLE, (*Pêch.*) *voyez* VERVEUX.

RAFRAICHIR, (*Métall. Chym.*) comment se fait cette opération de métallurgie. IX. 563. *a.* Opération de rafraichir dans les distillations. IV. 1058. *b.*

Rafraichir, moyens de rafraichir & de produire le froid. VII. 318. *a*, *b.* &c. XIII. 901. *b.* &c. Comment les Romains rafraichissoient leurs chambres. IX. 890. *b.* Conduit à vent destiné à produire cet effet. III. 844. *a.* Moyen de rafraichir les salles en été. XIII. 387. *a.* Soin qu'on doit avoir de rafraichir l'air de la chambre d'un malade. 757. *b.* Moyen de rafraichir l'eau. VII. 684. *a.* XIII. 902. *a*, *b.* Les Orientaux se servoient de vinaigre pour se rafraichir. XVII. 304. *b.*

RAFRAICHISSANT, (*Thérapeutiq.*) remedes rafraichissans internes : quel est leur effet. Enumération des différentes classes de remedes auxquels on attribue cette propriété. Remedes rafraichissans externes. XIII. 756. *b.* Emploi des rafraichissemens contre les incommodités, *voyez Chaleur animale contre nature*, *Echauffant* & *Echauffement*. Leur emploi dans le traitement des maladies aigues. *Voyez* encore sur ce sujet *Chaleur animale contre nature*. III 36. *b.* 37. *a.* Quel est le plus efficace des rafraichissans destinés à l'usage intérieur. *Ibid.* 757. *a.*

RAFRAICHISSANS, (*Mat. médic. externe*) médicamens qui ont la vertu de calmer la chaleur extraordinaire qu'on sent dans une partie. Réflexions sur leur usage. XIII. 757. *a.* Liniment propre à calmer la douleur des cancers. *Ibid. b.*

RAFRAICHISSEMENT, soins qu'on doit avoir de renouveller & de rafraichir l'air de la chambre d'un malade. XIII. 757. *b.*

RAFRAICHISSEMENT, (*Chir.*) celui qu'on donne à un membre fracturé. VI. 832. *b.*

RAFRAICHISSEMENT, *quartier de* (*Art milit.*) XIII. 689. *a.*

RAFRAICHISSEMENT, (*Marine*) XIII. 757. *b.*

RAGAU, *son ami* (*Géogr. sacr.*) plaine près de l'Euphrate & du Tigre, où Nabuchodonosor vainquit Arphaxad. *Suppl.* IV. 564. *b.*

RAGE, on en distingue de sept sortes pour les chiens, dont on trouve ici la description & les remedes. XIII. 758. *a.* Remede pour empêcher qu'un chien mordu ne devienne enragé. *Ibid. b. Voyez* HYDROPHOBIE.

Rage, utilité de l'opération d'énerver les chiens pour les préserver de la rage. XVI. 932. *b.* De la rage des chiens : ses symptômes : remedes employés avec succès : expédient pour savoir si le chien dont on a été mordu, & que l'on suppose tué depuis, étoit enragé. 936. *a*, *b.* Méthode des anciens dans le cas de la morsure des chiens enragés. VI. 623. *b.* Remede d'Æschrion contre cette morsure. X. 278. *a.* Usage du mercure contre la rage. 376. *a.*

RAGE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 422. *b.*

RAGHLES, (*Géogr.*) petite isle d'Irlande dans le lac appellé *Derg*. On la regardoit autrefois comme le fauxbourg du purgatoire. Contes que les moines répandoient sur cette isle, pour entretenir la superstition du peuple. Leurs fourberies découvertes vers la fin du regne de Jacques I. XII. 758. *b.*

RAGNEAU, (*François*) ses ouvrages. X. 307. *a.*

RAGOUT, (*Hist. rom.*) passage de Cicéron qui montre que vers la fin de la république, les Romains conservoient encore dans leurs tables des restes de leur premiere frugalité. XIII. 759. *a.*

RAGOUT, (*Diete, Art culin.*) *voyez* METS, CUISINE, ALIMENT.

RAGUEL, (*Hist. sacr.*) pere de Sara, proche parent de Tobie le pere. Il donne sa fille au jeune Tobie avec la moitié de ses biens. *Suppl.* IV. 564. *b.*

RAGUENET, (*François*) littérateur. XIV. 396. *a.*

RAGUSAN, *le*, (*Géogr.*) état qui subsiste sous la protection des Vénitiens & du grand-seigneur. En quoi consiste son domaine ; sa capitale est Raguse. XIII. 759. *b.*

RAGUSE, cette ville presqu'entiérement détruite par un tremblement de terre en 1667. Son évêché. Anciens noms de cette ville. Comment elle s'est mise à couvert des courses des Dulcignotes. Gouvernement de Raguse. Observations sur la vie & les ouvrages de D. Anselme Banduri, bénédictin, XIII. 759. *b.* & de Jean-Baptiste Hodierna, l'un & l'autre nés à Raguse. *Ibid.* 760. *a.*

Raguse, (*Géogr.*) révolutions de l'ancienne Raguse. Différens noms de cette ville. Son archevêque. Avantage de sa situation. Stérilité du sol. *Suppl.* IV. 564. *b.* Elle est fort sujette aux tremblemens de terre. Son gouvernement. Tribut qu'elle paie aux Turcs, sous la protection desquels elle s'est mise. Marchandises qu'elle leur fournit. Des précautions qu'elle prend pour sa liberté. Religions professées dans cette ville. Langue des Ragusains. Leur genre de vie. Les étoffes de soie défendues au peuple. *Ibid.* 565. *a.*

RAGWALD, (*Hist. de Suede*) roi de Suede. *Suppl.* IV. 565. *a.*

RAHAB, *largeur*, (*Hist. sacr.*) histoire de cette femme de Jéricho. Eloge que les écrivains sacrés font de sa foi. On voit dans cette femme la figure de l'église sauvée par Jesus-Christ. *Suppl.* IV. 565. *b.*

Rahab, (*Hist. sacr.*) le psalmiste se sert de ce mot pour désigner l'Egypte, ps. LXXXVI. ℣. 4. Sa signification. *Suppl.* IV. 566. *a.*

RAJAHS, (*Hist. mod.*) princes de l'Indostan ou de l'empire du Mogol, descendus des Kuttereys ou de la race des anciens souverains du pays, avant que les Tartares Monjuls en eussent fait la conquête. Histoire de ces princes. Leurs courses sur les terres soumises au grand-mogol. Espece de soldats ou de feudataires, nommés *rajahpoutes* dont ils se servent dans leurs expéditions. Autres rajahs que le grand mogol tient à son service. Quels sont les plus considérables d'entr'eux. XIII. 760. *a.*

RAIE, (*Ichthy.*) nom générique donné à des poissons plats, &c. Ces poissons divisés en trois classes. Leur description. XIII. 760. *b.*

Raie bouclée. Raie clouée, clavelade. XIII. 760. *b.*

Raie bouclée, représentée vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 52.

Raie au long bec. Description & qualité de la chair des différentes raies. XIII. 760. *b. Raie flassade. Raie à foulon. Raie lisse. Raie lisse étoilée. Raie cardaire. Ibid.* 761. *a.*

Raie cardaire. II. 675. *a.*

Raie miraillet ou *raie à miroir.* XIII. 761. *a. Raie ondée* ou *cendrée. Raie piquante. Raie piquante étoilée. Raie piquante œillée. Raie piquante par-dessus & par-dessous.* Descriptions & qualités de la chair de ces poissons. *Ibid. b.*

Raie appellée *ronce.* XIV. 357. *b.*

Raie, especes de raies appellées *aiereba*, *ceram-rog* & *pastenague. Voyez* ces mots.

Raie, *pêche de la* (*Pêche*) maniere dont elle se pratique dans le ressort de l'amirauté de Quimper en Bretagne. Maniere de préparer les raies. XIII. 761. *b.* Comment ce poisson se vend. *Ibid.* 762. *a.*

Raie, pêche de la. VII. 45. *b.*

Raies. (*Charon*) XIII. 762. *a.*

RAJEUNIR, (*Jardin.*) comment on procure à un arbre une vigueur qui paroît lui manquer. XIII. 762. *a.*

RAJEUNISSEMENT, (*Medecine*) rajeunissement d'Æson par Médée. Les alchymistes prétendent que cette fable n'est qu'une allégorie soutenue des travaux du grand-œuvre. XIII. 762. *b.* La fameuse fontaine de Jouvence se trouve réalisée, selon Deodatus, médecin spagyrique, dans une isle du nouveau monde nommée *Bonica*. Les alchymistes ont regardé le rajeunissement comme un des principaux effets de leur médecine universelle. Ils prouvent la possibilité du rajeunissement par l'exemple de différens animaux; savoir, de l'aigle, du cerf, des serpens, des éperviers. *Ibid.* 763. *a.* Ensuite ils citent des exemples qui constatent la réalité du rajeunissement de quelques hommes. Titres fastueux qu'ils donnent au précieux remede qui seul à la vertu de rajeunir. *Ibid. b.* Malheureusement sa composition est aujourd'hui ignorée, le secret s'en est perdu. On ne sauroit douter que quelques chymistes n'aient découvert la pierre philosophale, mais il s'en faut bien que la propriété qu'on lui attribue de rajeunir soit solidement constatée. Les exemples tirés du prétendu rajeunissement des animaux, ne sont rien moins que concluans, & ceux des hommes, en qui l'on prétend que la même merveille s'est opérée, sont destitués de preuves suffisantes, & le plus souvent hasardés. Si l'on examine les phénomenes & les effets de la vie, on verra que chaque instant de la vie est un pas vers la vieillesse & la mort; *Ibid.* 764. *a.* & que non-seulement le rajeunissement n'a jamais eu lieu, mais qu'il est impossible. Etat des vieillards par rapport aux facultés de leur esprit. *Ibid. b.*

Rajeunissement, vertu de rajeunir que les disciples de Paracelse attribuoient à ce qu'ils appelloient *ens primum* des végétaux. V. 707. *b.*

RAIFORT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIII. 764. *b. Voyez* Raphanus & Rave.

Raifort d'eau, *voyez* Sisymbrium.

Raifort *sauvage*, (*Diete & Mat. médic.*) âcreté de sa racine. Usage qu'en font les Allemands. Son anologie avec le cochlearia. Eau distillée qu'on en retire. Suc de sa racine. Maladies dans lesquelles ces remedes sont salutaires. Moyen d'en corriger le goût. Compositions dans lesquelles le raifort sauvage est employé. XIII. 765. *a.*

* *Raifort*, raifort cultivé ou des jardins, raifort blanc, raifort rouge, radis blanc & radis noir. Toutes ces variétés & quelques autres, appartiennent au raifort cultivé: mais leurs qualités ont peu de différence réelle. XIII. 765. *a.* Quelles sont leurs qualités diététiques. Propriétés & usages du suc de raifort cultivé. Usage de ses semences en médecine. *Ibid. b.*

RAILLERIE, (*Morale*) discours quelquefois innocent, & très-souvent condamnable. La raillerie piquante porte deux coups à la fois; l'un à l'honneur, l'autre à l'amour-propre. XIII. 765. *b.* Quelque spirituelle qu'elle soit, son usage n'est presque jamais bien placé. Haine implacable de la duchesse de Montpensier contre Henri III, qui l'avoit blessée par ses railleries. Différence entre ces expressions, *entendre raillerie*, & *entendre la raillerie*. Un railleur de profession est ordinairement un petit esprit, & un mauvais caractere. *Ibid.* 766. *a.*

Raillerie, elle est sur-tout permise lorsqu'elle renferme une satyre ingénieuse & délicate d'un vice ridicule. Exemple tiré de ce que dit un avocat célebre à l'un des juges qui avoient condamné Barneweld. *Suppl.* IV. 566. *a.*

Raillerie, différence entre raillerie & brocard. II. 425. *a.* Les Romains regardoient les gens dont le nez est aquilin ou crochu, comme enclins à la raillerie. XI. 128. *b.* Espece d'urbanité qui convient à la raillerie. XVII. 488. *b.* Son utilité. *Suppl.* II. 147. *a. Voyez* Plaisanterie.

RAIMODON *de la Mothe.* (*D.*) *Suppl.* IV. 697. *a.*

RAIMOND: comtes de Toulouse qui ont porté ce nom. XVI. 450. *b.* L'un de ces comtes (Raimond VI) subit la peine du fouet, comme pénitence publique. VII. 216. *b.*

Raimond, prince régent d'Aragon, *voyez* Raymond.

Raimond, *de Pennaford:* son recueil de décrétales. IV. 718. *b.*

RAINAUD, (*Théophile*) jésuite. XV. 383. *a.*

RAINETTE, espece de grenouille. VII. 942. *b.*

RAIPONCE ou Réponce, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale à fleur bleue. Lieux où elle croît. XIII. 766. *b.*

Raiponce, (*Mat. médic. Diete*) petite raiponce de carême, grande raiponce & raiponce d'Amérique. Qualités diététiques & médicinales des deux premieres racines. Maniere de se servir de la troisieme contre les maladies vénériennes. XIII. 766. *b.*

Raiponce d'Amérique, son usage dans les maladies vénériennes. XVII. 2. *a.*

RAISI, philosophe arabe. XIV. 668. *a.*

RAISIN, (*Botan. Agricult.*) principales especes de raisin. Différentes sortes de morillons, XIII. 767. *a.* de chasselas & de muscats. Raisins de Corinthe. *Ibid. b.* Différentes sortes de Malvoisies, de Bourguignons & de Bourdelais. *Ibid.* 768. *a.* Raisins sau-moireaux ou prunelles. Différentes sortes de meliers. Raisin gamet. Raisin gouais. Le beaunier. Le fromenteau. Le sauvignon. Le piquant-paul. Le pizutelli violet. La blanquette de limons. *Ibid. b.* La roche blanche & noire. Le gros noir d'Espagne. Le raisin d'Afrique. Le maroquin ou barbarou. Le damas. Le raisin d'Italie. La vigne de Mantoue. Le raisin d'Autriche. Le raisin Suisse. Les grappes de raisin different entr'elles, par leur couleur, leur goût & leurs grains: de-là résulte une multitude innombrable d'especes qui va se multipliant tous les jours. *Ibid.* 769. *a.*

Raisin, ce qu'on entend par rafle du raisin: usage qu'on en tire. XIII. 756. *a.* On ne connoît point précisément l'acide des raisins avant leur maturité. XIV. 904. *b.* La trop grande maturité des raisins dans les années seches, produit les vins gras. XVII. 286. *a.* Moyen de concentrer le suc des raisins. 296. *a.*

Raisin *barbu*, (*Botan.*) entrelacement des tiges de cuscute attachées à une grappe de raisin, qui lui donne un air de monstruosité, & le fait appeller *raisin barbu* ou *chevelu*. Auteurs qui ont regardé ce raisin comme un vrai monstre. XIII. 769. *a.* Borel est le premier qui ait reconnu que cette prétendue monstruosité n'étoit due qu'à la cuscute. Mais il a expliqué ce fait par une fausse supposition. *Ibid. b.*

Raisin *de mer*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du raisin de mer. Lieux où il croit. XIII. 769. *b.*

Raisin *d'ours*, (*Botan.*) description de la seule espece connue de ce genre de plante. Lieux où elle croît. XIII. 769. *b.*

Raisin *de renard*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés. Observation sur ses usages en médecine. XIII. 770. *a. Voyez* Herbe paris. VIII. 247. *a.*

Raisin *sec*, (*Botan.*) deux sortes de raisins secs que les anciens Grecs distinguoient. Les épiciers en ont de trois sortes, ceux de Damas, ceux de Corinthe & ceux qui tiennent

tiennent le milieu entre ces deux qualités, par rapport à la grosseur. Des raisins de Damas. XIII. 770. *a*. Etat dans lequel ils nous parviennent. Quels sont les meilleurs. Moyen de les distinguer de ceux de Calabre, avec lesquels les marchands les mêlent quelquefois. Vigne qui porte le raisin de Damas. Raisins secs de Provence. Comment les habitans de Montpellier les préparent. Caracteres auxquels on reconnoît les meilleurs. Leurs usages. *Ibid. b.* Raisins secs de Malaga. Maniere de les préparer. Raisins de Corinthe. Lieux où on les cultivoit autrefois, & où on les cultive aujourd'hui. Précis de ce que raconte Wheler des divers lieux d'où ils se tirent, de la maniere dont on les y prépare, & de la quantité qu'on en transporte en Europe. Culture & commerce qu'on en fait dans l'isle de Zante. *Ibid.* 771. *a*. Comment ils viennent en France. Choix des meilleurs. Maniere de les conserver. Vigne qui les porte. Prix auxquels tous les raisins secs dont on a parlé, se vendent à Amsterdam. Vin artificiel qu'on fait avec ces raisins dans les pays septentrionaux. *Ibid. b.*

Raisins, maniere de les sécher. VII. 357. *b*.

RAISIN, (*Diete & Mat. médic.*) qualités diététiques des raisins frais. Eloge de celui qui est connu en bas-Languedoc sous les noms de *verdal*, *d'aspiran* & de *rabaieren*. La vigne qui porte ce raisin aux environs de Pesenas, est plantée sur des rochers & dans les fentes de ces rochers. Qualité du chasselas de Champagne & de Fontainebleau. Celle du muscat. XIII. 772. *a*. Les raisins frais & bien mûrs convenables aux convalescens. Qualités diététiques & usages pharmaceutiques des différentes sortes de raisins secs. *Ibid. b.*

RAISIN, (*Critiq. sacr.*) divers passages de l'ancien testament, où il est parlé des raisins dans le sens propre, & dans le sens figuré. XIII. 773. *a*.

RAISINIER, (*Bot.*) arbres des isles Antilles. Sa description. XIII. 773. *a*.

Raisinier, description des feuilles & des baies de cet arbre. Qualité astringente de sa racine. Deux sortes de raisiniers à Saint-Domingue, le raisinier du bord de la mer, & le raisinier de montagne. *Suppl.* IV. 566. *a*.

RAISON, (*Logiq.*) diverses notions que l'on peut se former de ce mot. XIII. 773. *a*. Les vérités de la raison sont de deux sortes; savoir ou des vérités éternelles, ou des vérités positives. Nous apprenons celles-ci, ou par l'expérience ou par notre raisonnement. La foi ne sauroit jamais être contraire aux vérités éternelles. La vérité ne peut jamais être attaquée par une objection invincible. Bornes précises qui se trouvent entre la foi & la raison. 1°. Nulle proposition ne peut être reçue pour révélation divine, si elle est contradictoirement opposée à ce qui nous est connu. *Ibid. b.* 2°. Lorsqu'il a plu à Dieu de nous fournir le secours extraordinaire d'une révélation, cette révélation doit l'emporter sur toutes les résistances de notre raison; ces résistances n'étant ici fondées que sur des conjectures probables. Si l'on n'a pas soin de distinguer les différentes jurisdictions de la foi & de la raison, l'on ouvre un vaste champ au fanatisme le plus outré, aux superstitions les plus insensées. *Ibid.* 774. *a*.

Raison. C'est à elle principalement qu'on doit attribuer l'enthousiasme des poetes, des artistes, dont les productions nous ravissent, comme elles font la gloire de l'humanité. V. 719. *b*. En quoi consiste la raison, par opposition à la folie. VII. 43. *a*. De l'usage de la raison dans la philosophie: elle est, selon Bayle, un principe de destruction & non pas d'édification. X. 24. *b*. De son usage en morale: despotisme que le cœur & les passions exercent sur elle. XII. 146. *a*. 352. *b*. De son usage en matiere de foi: *voyez* ce dernier mot: écarts malheureux dans lesquels doit se jetter nécessairement un homme qui ne soumet pas sa raison aux principes de la religion & de la foi. XVII. 400. *a*, *b*. Espece de sobriété à laquelle il faut se résoudre dans l'usage de la raison. XIII. 613. *b*. 614. *a*. La raison pervertie par le raisonnement. XVII. 770. *b*.

RAISON, *os de* (*Anatom.*) XIII. 774. *a*. *Voyez* CORONAL.

RAISON, (*Arithm. & Géométr.*) résultat de la comparaison que l'on fait entre deux grandeurs homogenes. XIII. 774. *a*. Différence entre *raison* & *proportion*. Raison arithmétique. Raison géométrique. Distinction établie par Wolf, de la raison en rationnelle & irrationnelle. Exposant d'une raison géométrique. Raison d'égalité ou d'inégalité. *Ibid. b.* Raison de plus grande & de moindre inégalité. Raison multiple & sous-multiple. Raison double, triple, *&c.* Raison sous-double, sous-triple, *&c.* Raison sesquialtere, sesquitierce; sous-sesquialtere, sous-sesquitierce, *&c.* Raison surpatiente & sous-surpatiente, *&c.* Raison multiple surparticuliere & sous-multiple, sous-surparticuliere, *&c. &c. Ibid.* 775. *a*. Raisons égales ou identiques. Raisons composées. Propriétés des raisons. *Ibid. b.*

Raison, exposant d'une raison géométrique. VI. 312. *a*. Mesure d'une raison donnée. X. 409. *a*. Composition de raison. III. 769. *b*. Ligne divisée en moyenne & extrême raison. VI. 338. *a*. Raison alterne, I. 304. *b*. composée. III. 767. *b*. Proportion par conversion de raison. IV. 166. *a*. Raison double & sous-double. V. 73. *b*. Doublée & sous doublée. 80. *a*. Triple & triplée. XVI. 658. *a*. Sous-triple. XV. 421. *b*. Sous-triplée, *ibid.* Raison multiple. X. 856. *b*. Sous-multiple. XV. 419. *a*. Raison directe, raison inverse. IV. 1025. *a*. VIII. *a*. Raison ou proportion mixte. X. 585. *a*. Raison ordonnée. XI. 595. Raison troublée. XVI. 712. *b*.— *Voyez* PROPORTION & RAPPORT.

Raison inverse ou *renversée*, ou *réciproque*. XIII. 776. *a*.

Raison suffisante. IX. 375. *a*. XV. 634. *b*. 635. *a*, *b*.

RAISON *d'état*, (*Droit politiq.*) espece d'injustices que quelques auteurs prétendent pouvoir être autorisées par la raison d'état. Examen du principe sur lequel ils se fondent. Observations sur cette autre question, si la raison d'état autorise le souverain à faire souffrir quelque dommage à un particulier, lorsqu'il s'agit du bien de l'état. XIII. 776. *a*.

RAISON, (*Jurisp.*) acceptions de ce mot. XIII. 776. *b*.

RAISON, (*Comm.*) livre de raison. Part d'un associé. Proportion, rapport. Raison d'une société. XIII. 776. *b*.

RAISON, (*Comm. de mer*) portion journaliere de vivres pour un matelot. XIII. 776. *b*.

RAISON, (*Charpent.*) mettre les pieces de bois en leur raison. XIII. 776. *b*.

RAISONNABLE, *appetit*, (*Philosoph.*) I. 549. *a*, *b*.

RAISONNEMENT, (*Logiq. & Métaphysiq.*) enchaînement de jugemens qui dépendent les uns des autres. XIII. 776. *b*. Selon le P. Mallebranche, toutes les opérations de l'ame se ramenent à des perceptions. De toutes les différentes sortes de raisonnemens le plus parfait & le plus usité dans les écoles, c'est le syllogisme. Supposé la vérité des prémisses du syllogisme, la conséquence est nécessairement vraie, parce qu'elle est enfermée équivalemment dans les prémisses. La plupart de nos erreurs viennent bien plus de ce que nous raisonnons sur des principes faux, que de ce que nous ne raisonnons pas suivant nos principes. *Ibid.* 777. *a*. Comment il arrive que deux hommes paroissent convenir d'une même idée, & qu'ils en tirent une conséquence toute différente. Tout le secret de penser juste consiste à se mettre dans l'esprit avec exactitude, la premiere idée qu'il faut avoir des choses dont on doit juger. Différentes causes qui peuvent nuire à la justesse de cette premiere idée. *Ibid. b.* Examen de la question: comment on peut dans la conversation développer, souvent sans hésiter, des raisonnemens fort étendus, dont toutes parties peuvent difficilement être présentes dans le même instant. *Ibid.* 778. *a*.

RAISONNEMENT: différence entre jugement & raisonnement. XIV. 62. *a*. Un certain degré de perfection dans la conception, fournit souvent le fond & la forme des raisonnemens sans le secours de la raison. III. 803. *a*. De la connoissance acquise par raisonnement: d'où dépend la sagacité d'esprit dans le raisonnement. 891. *a*, *b*. Comment les Pyrrhoniens prétendoient prouver que nos raisonnemens ne sont que des cercles vicieux. IV. 935. *a*. Vanité des raisonnemens selon ces philosophes. XIII. 610. *a*. Ce qui est requis pour qu'une suite ou une déduction de raisonnemens soit bonne. IV. 729. *b*. Maniere de former le raisonnement des enfans. V. 399. *b*. Force d'un raisonnement. VII. 110. *a*. La plupart des faux raisonnemens ne viennent que de l'oubli du principe de la raison suffisante. XV. 635. *b*. D'où viennent les défauts des raisonnemens des philosophes. I. 402. *b*. Réflexions sur l'usage des syllogismes dans le raisonnement. XV. 725. *a*. Si ceux qui connoissent les regles du syllogisme raisonnent mieux que les autres. 723. *b*. *&c.* Raisonnement affirmatif. *Suppl.* I. 184. *a*. 185. *b*. Raisonnemens fondés sur l'analogie. I. 399. *b*. VIII. 686. *b*. *&c.* En matiere de foi, on ne doit pas raisonner par analogie. I. 400. *a*. Avantages de la marche analytique dans le raisonnement. 401. *b*. Espece de sobriété à laquelle il faut se résoudre dans l'usage de la raison. XIII. 613. *b*. 614. *a*. La maniere artificielle de raisonner a perverti le sens de la raison. XVII. 770. *b*.

RALE *d'eau*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XIII. 778. *b*.

Rale d'eau, chasse à cet oiseau, vol. III. des planch. Chasse, pl. 17.

RALE *de Genet*, ou *roi de caille*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Qualité de sa chair. XIII. 778. *b*.

RALE *rayé des Philippines*, (*Ornith.*) oiseau représenté, vol. IV. des planch. Regne animal. pl. 35.

RALE, (*Diete*) qualités diététiques des deux especes d'oiseaux des articles précédens. XIII. 779. *a*.

RALE, ou *Ralement*, (*Médec. Seméiotiq.*) espece de son qui se fait entendre dans le gosier de quelques malades. Comment les Grecs & les Latins l'exprimoient. Causes du râlement. Ce symptôme est d'un très-mauvais augure dans toutes les maladies. XIII. 779. *a*. Cependant pour qu'il soit décisivement mortel, il faut qu'il soit joint aux autres signes fâcheux. *Ibid. b.*

RALEIGH, (*Walter*) on lui est redevable des pommes de terre en Europe. *Suppl.* IV. 476. *a*.

RALINGUE, sortes de cordes. IV. 230. *a.*

RALLIEMENT, *cri de* (*Art milit.*) IV. 461. *b.*

RAM, ou *Brama*, (*Hist. mod. Mythol.*) le principal des trois dieux du premier ordre, qui sont l'objet du culte des idolâtres de l'Indostan. Les autres sont *Vistnou* & *Ruddiren.* Les Indiens n'adoroient dans les tems les plus reculés qu'un seul dieu, qui selon eux, créa Brama. Celui-ci créa l'univers, & préside aux évènemens qui arrivent dans les huit mondes. Il fut créé avec cinq têtes. XIII. 780. *a.* Lieu de sa résidence. Quelques-uns prétendent qu'il meurt & revient à la vie tous les ans. Ses femmes & les fils. *Ibid. b.*

RAMA, (*Géogr.*) ce mot signifie *hauteur.* Delà vient qu'il y a tant de lieux dans la Palestine où se trouve le nom de Rama. Principal lieu de ce nom, dont il est parlé dans l'écriture sainte. Contrée de la Dalmatie appellée *Rama.* XIII. 780. *b.*

RAMADANS, ou *Ramazan*, (*Relig. des Turcs.*) nom de la lune, pendant laquelle les Turcs font le carême avec jeûne. Détails que Tournefort donne de ce carême, qui consiste, pour le dire en deux mots, à bien se réjouir tant que la nuit dure, & à dormir pendant le jour. L'alternation contraire a lieu durant la fête du grand bairam, dont le jeûne de Ramazan est suivi. XIII. 780. *b.*

Ramadans : comment les Turcs celebrent cette fête. II. 22. *b.* Aumône qui se pratique à la fin du ramadans. XVII. 686. *b.*

RAMASSER *l'émail*, (*Emailleur*) le prendre encore liquide dans la cuiller où il a été fondu avec du verre, pour en tirer du canon. Comment se fait cette opération. XIII. 781. *b.*

RAME, (*Marine*) description de cet instrument. Maniere d'en faire usage pour faire filler un bâtiment. XIII. 782. *a.* Plus la pale se meut dans l'eau avec force, c'est-à-dire, plus son choc est grand, plus le vaisseau fille vite. Maniere de situer la rame pour augmenter le choc. Ouvrages de M. Euler sur ce sujet. Différens noms que les latins donnoient aux rames. *Ibid. b.*

RAMES, (*Hist. anc.*) trous par où passoient les rames. III. 661. *b.* Galeres à deux rangs, à trois rangs, *voyez* GALERE. Usage que les anciens faisoient de leurs rames dans les combats. XVI. 805. *a.*

RAME, (*Marine*) de l'effet des rames, selon M. Daniel Bernoulli. Travail dont un homme est capable en une seconde de tems, & qu'il peut soutenir pendant six ou huit heures par jour. Force qu'il faut employer pour donner au navire une certaine vitesse. Force que l'on emploie en effet pour cela. Raison de faire les pales des rames aussi grandes qu'il est possible. Figure qu'il convient de leur donner. *Suppl.* IV. 566. *b.* Longueur qu'elles doivent avoir. Il ne faut pas charger de matiere aucune partie de la rame au-delà de ce qui est nécessaire pour résister aux efforts. *Ibid.* 567. *a.*

RAME, (*Draperie*) machine dont on se sert dans les manufactures pour alonger les draps, &c. Description & usage de cette machine. XIII. 782. *b.*

Rame. Manœuvre de la rame dans les manufactures en laine. IX. 193. *a.* Vol. III. des pl. Draperie, pl. 8.

Rame, terme de papeterie, de librairie, & de manufacture en soirie. XIII. 783. *a.*

RAMES, *les* (*Rubannier*) ficelles attachées aux arcades des bâtons de retour. Description d'une rame. XIII. 783. *b.*

RAMES, (*Ruban.*) bâton de rames. II. 145. *b.* Porte-rames. XIII. 143. *a.* Attacher les rames. I. 824. *b.* Courses de rames. IV. 398. *a.* Emprunts d'une rame sur la suivante. V. 598. *b.* Passage des rames. XII. 121. *a, b.* Détail sur le passage des rames de glacis. VII. 694. *a.*

RAMEAU, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU, (*Généalog.*) branche qui dans une généalogie n'a donné que quelques degrés de filiation. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU, (*Astron.*) petite constellation boréale. Sa situation dans le ciel. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU D'OR, (*Mythol.*) que la sybille de Cumes fit prendre à Enée pour lui servir de passeport aux enfers. Ce que l'arbre qui le portoit avoit de merveilleux. Comment Enée se le procura. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAU, (*Jean-Philippe*) célebre musicien : son éloge. I. xxxij. *Disc. prélimin.* Principes de sa méthode pour l'accompagnement. I. 76. *a.* Ses nouveaux chiffres. III. 337. *a.* Observations sur son systême diatonique. VII. 464. *b.* De son systême sur l'harmonie. *Suppl.* III. 300. *b.* 301. *a, b.* *Suppl.* IV. 859. *b.* Systêmes de ce musicien sur le tempérament. XVI. 57. *a, b.* 58. *a, b.* 404. *b.* Partie de la musique à laquelle il appliquoit son génie, & il a dû ses succès. *Suppl.* IV. 585. *a.*

RAMEAUX, *dimanche ou fête des* (*Hist. eccl.*) origine du nom donné à ce jour. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEAUX, *fête des*, (*Hist. eccl.*) hommage que le peuple rendoit à Jesus-Christ en portant des rameaux devant lui. VIII. 313. *b.* Dimanche des rameaux. XI. 793. *b.*

RAMÉE, (*Pierre de la*) XVII. 72. *b.* *Suppl.* IV. 365. *a.*

RAMENER, *Mener, Remener, Amener, Emmener, Remmener*, (*Synon.*) X. 333. *a.*

RAMESSE, ou *Ramesses*, *tonnerre*, (*Géogr. sacr.*) nom d'un pays & d'une ville d'Egypte. *Suppl.* IV. 567. *b.*

RAMEUR, (*Hist. anc.*) quels hommes étoient employés à cette fonction chez les Romains. *Suppl.* IV. 567. *b.* Recherches sur la maniere dont ils manœuvroient. De la manœuvre sur les vaisseaux à plusieurs rangs de rames. L'histoire & les monumens ne nous fournissent rien de certain sur ce sujet. Différentes sortes de galeres des Grecs. Comment ils distinguoient les rameurs. Difficulté de concevoir l'arrangement de leurs rames. *Ibid.* 568. *a.*

RAMEUR, (*Hist. anc.*) ouvrages à consulter pour l'intelligence des rangs de rameurs dans les navires des anciens. II. 529. *b.* Rameurs dans les galeres à trois rangs, *voyez* *Thalamitæ*, *Thranitæ*, & *Zygitæ.* Cri par lequel on exhortoit les rameurs. II. 801. *b.*

RAMEUR, (*Hist. mod.*) manœuvre des rameurs dans leur travail à la rame. VII. 123. *a.* Bancs de nos rameurs. II. 52. *b.*

RAMIER, pigeon, (*Ornithol.*) description de cet oiseau. XIII. 784. *a.*

RAMIER, *d'Amboine*, (*Ornith.*) Sa description. XIII. 784. *a.*

RAMIER *bleu de Madagascar*, (*Ornith.*) Sa description. XIII. 784. *b.*

RAMIER *des Moluques*, descriptions de cet oiseau. XIII. 784. *b.*

RAMIER *vert de Madagascar.* XIII. 784. *b.*

RAMIRE I, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagn.*) fils & successeur de don Sanche le Grand. *Suppl.* IV. 568. *a.* Histoire de sa vie & de son regne. *Ibid. b.*

RAMIRE II, roi d'Aragon, (*Hist. d'Espagn.*) fils de Sanche, roi d'Aragon & de Félicie, successeur de son frere Alphonse le Batailleur. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 569. *b.*

RAMIRE I, roi d'Oviédo & de Léon, (*Hist. d'Espagn.*) fils de Vermond I, & cousin du roi Alphonse II, surnommé *le Chaste*, auquel il succéda. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 570. *a.*

RAMIRE II, roi d'Oviédo & de Léon, (*Hist. d'Espagn.*) fils d'Ordogno II, & frere d'Alphonse IV, auquel il succéda. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 570. *b.*

RAMIRE III, roi d'Oviédo & de Léon, (*Hist. d'Espagn.*) fils & successeur de Sanche-le-Gros. Principaux évènemens de son regne. *Suppl.* IV. 572. *a.*

RAMLER, poete lyrique, allemand. *Suppl.* IV. 100. *a.*

RAMNES, ou *Ramnenses*, (*Antiq. rom.*) espece de tribu formée de chevaliers Romains. XIII. 785. *a.* Un ancien poete a ramassé en quatre petits vers, que l'auteur rapporte, toutes les parties de la république, le peuple, les chevaliers, le sénat & les empereurs. *Ibid. b.*

RAMOLLISSANT, (*Mat. Médic. externe*) espece de médicamens de ce nom. Deux sortes d'émolliens, savoir, les anodins, & les résolutifs. Matieres d'où se tirent ces remedes. XIII. 785. *b.* Les émolliens relâchans ont la propriété de rendre les fibres plus alongées sans se rompre. Matieres dans lesquelles cette vertu réside entiérement. Observation sur leur usage. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 786. *a.*

RAMOTH, *élevée*, (*Géogr. sacr.*) ville du pays de Galaad. Evénemens qui la rendirent remarquable. *Suppl.* IV. 572. *a.*

RAMPANT, (*Chir.*) description & usage d'un bandage désigné par ce nom. XIII. 786. *a.*

RAMPANT, (*Blason*) se dit du chien & du lévrier. Autres animaux qui dans cette position sont désignés par différentes épithetes. *Suppl.* IV. 572. *b.*

RAMPANT, (*Blason*) XIII. 786. *b.*

RAMPE *d'escalier*, (*Archit.*) rampe courbe, de chevron, de menuiserie, par ressaut. XIII. 786. *b.*

Rampe, terme de fortification, d'hydraulique & de jardinage. Rampes de gazon. XIII. 786. *b.*

Rampe, plafond de rampe d'escalier pour recouvrement du dessous des marches. Vol. VIII. des planch. Menuiserie en bâtimens. pl. 18. Rampe d'escalier sur le plan ovale & autre plafond, pl. 19. Rampes de ferrurerie, vol. IX des planch. Serrurier, pl. 11, 12.

RAMPEMENT, (*Physiq.*) observations sur le rampement des serpens, des chenilles & des vers de terre. XIII. 787. *a.*

Rampement du serpent. XV. 108. *b.* Rampement des reptiles, des vers, *voyez* MOUVEMENT PROGRESSIF.

RAMSAY, (*Robert*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b.*

RAMTRUT, (*Hist. mod. Superst.*) divinité des Kanarins, peuple de l'Indostan. Honneurs qu'on lui rend. XIII. 787. *a.*

RAMULCONCTA en Asie; mines de diamant. IV. 939. *a.*

RAMUS, (*Pierre*) *Voyez* RAMÉE.

RAMUSIO, (*Jean-Baptiste*) secrétaire de la république de Venise. XVII. 9. *a.*

RAN *des vaches*, (*Musiq.*) *Voyez* RANZ.

RANCÉ, (*Dom Armand Jean le Bouthillier, abbé de*) observations sur sa vie. XVI. 566. *b.*

RANCIDITÉ : pourquoi les médicamens huileux ne conviennent point sur les parties attaquées d'inflammation. M. Quesnay met la rancidité des humeurs du corps humain au nombre des effets que leur fermentation peut produire

XIII. 787. *b*. Les humeurs sont infectées & le solides diversement irrités par les corpuscules viciés qui sont l'effet des différentes dépravations qu'une portion des fluides contractent. Cause de la plupart des maladies des enfans dans la rancidité que contracte la partie butyreuse du lait dont ils se sont nourris. XIII. 788. *a*.

Rancidité des alimens. I. 265. *b*.

RANÇON, évaluation de la rançon de chaque prisonnier de guerre, eu égard à son grade. XIII. 788. *a*.

Rançon des prisonniers de guerre. XIII. 387. *a*, *b*.

RANÇONNET, (*Aimar*) observations sur ce savant & sur ses malheurs. XII. 359. *a*, *b*.

RANDIA, (*Botan.*) arbrisseau d'Amérique. Son caractere distinctif. Sa description. Lieux où il se trouve. XIII. 788. *b*.

RANDON, (*Géogr.*) château neuf de Randon, lieu de France en Gévaudan. Paroles du connétable du Guesclin, en mourant devant cette place. Honneurs que lui rendirent le gouverneur de cette place, & les capitaines qui avoient servi sous ses ordres. Observations sur sa vie & sur ses exploits. XIII. 788. *b*. On peut consulter sa vie publiée par M. du Châtelet en 1666. Passage fort singulier qui fait voir qu'anciennement les laïcs ont eu le droit d'administrer les sacremens dans certains cas de nécessité. Honneurs que le roi de France Charles V. rendit à du Guesclin après sa mort. *Ibid.* 789. *a*.

RANG, (*Hist. mod. Moral. Jurispr.*) *Voyez* PRÉSÉANCE & PRESSÉANCE. Du rang du clergé en diverses circonstances & selon différens rapports. III. 527. *b*. 528. *a*. C'est la date de la création qui regle le rang entre les compagnies de justice. IV. 368. *a*. Des devoirs à l'égard des rangs & dignités. VI. 58. *a*.

RANG, (*Art milit.*) doubler les rangs. A droite par demi-file doublez vos rangs : comment se fait ce mouvement. XIII. 789. *b*.

Rang : comment les anciens Grecs formoient leurs rangs. *Suppl.* IV. 315. *a*. Distance des rangs du bataillon & des hommes dans le rang. II. 135. *b*. Distance des rangs dans l'ordre de bataille & en marchant. IV. 1053. *b*. Nombre des hommes dans le rang, & des rangs dans le bataillon. II. 135. *b*. Différentes méthodes pour augmenter ou diminuer le nombre des rangs du bataillon. VI. 188. *a*, *b*. Rangs serrés & ouverts. 170. *a*. Doubler les rangs. V. 80. *b*. VI. 175. *a*, *b*. Doubler & dédoubler les rangs de l'escadron. VI. 200. *b*. — *Voyez* les planch. de l'art militaire, volume I.

RANG, (*Marine*) maniere de distinguer la grandeur & la capacité des vaisseaux de guerre. Construction des vaisseaux du premier rang, premier & second ordre; des vaisseaux du second rang, premier & second ordre; des vaisseaux du troisieme rang, divisés de même. Construction des frégates depuis 32 jusqu'à 46 canons. XIII. 789. *b*. Des frégates depuis 30 jusqu'à 32 canons, de celles de 28 à 30, & de celles de 22 à 24. Petits bâtimens appellés *corvettes*. Les bâtimens de charge se distinguent par le nombre des tonneaux qu'ils portent. Flûtes de 600 ou de 800 tonneaux. Nouvelle division proposée pour les vaisseaux du premier, du second, *Ibid.* 790. *a*. & du troisieme rang. Six rangs de vaisseaux en Angleterre. Dispositions de l'ordonnance de 1689, sur les divisions des vaisseaux. *Ibid.* *b*.

Rangs des vaisseaux. XVI. 804. *b*. 805. *a*.

RANGÉ, *Réglé*, (*Synon.*) différences dans l'usage & la signification de ces mots. XIII. 790. *b*.

RANGÉ, (*Blason.*) XIII. 791. *a*.

RANINES, ou *ranulaires*, *veines* (*Anatom.*) veines de ce nom sous la langue. Origine de leur nom. Artere ranulaire ou sublinguale. XIII. 791. *a*. — *Voyez* *Suppl.* II. 245. *b*.

RANKWEIL, (*Géogr.*) bourg privilégié d'Allemagne, dans la partie d'Autriche qui confine à la Suisse. Ressort du tribunal de justice dont il est le siege. *Suppl.* IV. 573. *b*.

RANTZAU, (*Géogr.*) comté d'Allemagne, dans le cercle de basse Saxe & dans le Holstein. Son étendue. Nombre de bourgs & villages de ce comté. Religion professée. Comment il a passé de la maison de Rantzau à la couronne de Danemarck. Production du pays. *Suppl.* IV. 573. *a*.

RANULE, (*Chir.*) tumeur qui vient sous la langue; *voyez* GRENOUILLETTE. La saignée des veines ranules préconisée par les grands maîtres de l'art dans les cas d'esquinancie. Mais elle doit nécessairement être précédée de la saignée au bras. La saignée des jugulaires auroit les mêmes avantages que celle des ranules. Pourquoi la pratique de saigner les ranules est aujourd'hui absolument négligée. XIII. 791. *b*.

RANZ *des vaches*, (*Musiq.*) art célebre parmi les Suisses. *Suppl.* IV. 573. *a*. *Voyez* vol. VII. des pl. Musique, pl. 7.

RAOLCONDE, en Asie. Mines de diamant dans ce lieu. IV. 938. *a*.

RAOUL, roi de France, (*Hist. de Franc.*) fils & successeur de Richard, duc de Bourgogne. *Suppl.* IV. 573. *a*. Description de son regne. *Ibid.* *b*.

RAOUL *de Presles* : observations sur cet auteur & sur son ouvrage *de la cité de Dieu*. XI. 946. *a*, *b*.

RAOUX, (*Jean*) peintre. V. 322. *b*.

RAPAKIVI, (*Hist. nat.*) nom que les Suédois donnent à une pierre qui se trouve en Finlande, appellée par Walerius *Saxum mixtum spathosum*. Maniere dont cette pierre se décompose à l'air. Substances contenues dans cette pierre. XIII. 792. *a*.

RAPE, (*Arts méch.*) maniere de tailler les rapes. IX. 541. *a*. Rape du serrurier. XVII. 830. *a*.

RAPÉ, (*Econom. rustiq.*) raisin nouveau dont on emplit le tiers d'une futaille, afin d'y faire passer dessus du vin gâté ou affoibli, pour lui donner de nouvelles forces. Description de la maniere de faire cette opération. XIII. 792. *b*.

RAPÉ *de copeaux*, (*Econom. rustiq.*) rapé qui se fait avec des morceaux de bois pour éclaircir le vin. Comment se fait cette opération. XIII. 793. *a*.

RAPERSWIL, (*Géogr.*) ville de Suisse. Ses révolutions. Médailles romaines trouvées dans son territoire. Hommes de lettres nés à Raperswil. XIII. 793. *a*.

RAPHAEL, *médecine du Seigneur*, (*Hist. sacr.*) un des sept premiers anges qui sont continuellement devant le trône de Dieu. Soins qu'il prit du jeune Tobie. *Suppl.* IV. 573. *b*.

RAPHAEL SANZIO, peintre célebre. V. 329. *a*, *b*. Caractere des ouvrages de cet artiste. VII. 766. *b*. Perfection à laquelle il est parvenu dans l'expression des caracteres. *Suppl.* II. 229. *b*. Moyens par lesquels cet artiste atteignit la perfection de son art. *Suppl.* III. 515. *a*, *b*. Défaut de costume dans un de ses tableaux. III. 176. *a*. Tableau de Raphaël qui représente Attila, dont les projets sont suspendus par l'apparition de S. Pierre & de S. Paul. V. 982. *a*. Son tableau désigné sous le nom de *messe du pape Jules*. X. 400. *b*. Tableau de ce peintre représentant la victoire de S. Michel sur le diable. XVII. 246. *a*. Vierges de Raphaël. 266. *a*. Observations sur un tableau de ce peintre à Dusseldorff. *Suppl.* I. 705. *b*. Éloge de son tableau de l'école d'Athenes. *Suppl.* II. 229. *b*. Observations sur un de ses tableaux représentant l'adoration des bergers. 585. *b*. Lieu où se trouvent les cartons de cet artiste. VIII. 36. *a*.

RAPHANA ou *Raphancé*, (*Géogr.*) ville de la Décapole en Syrie. Connoissance que les peuples de ce pays eurent des miracles de Jesus-Christ. Médailles où l'on voit représentées les principales divinités des Raphanéens. *Suppl.* IV. 574. *a*.

RAPHANUS, (*Bot. anc.*) nom que les Grecs donnoient au raifort, & les Athéniens au chou, comme il paroît dans Théophraste. Erreur où cette différence de sens a jetté Pline. XIII. 793. *b*.

RAPHANUS, (*Bot.*) quatre especes de ce genre de plante, le grand rond, le même à fleur blanche, le noir, & le petit des jardins. Leurs descriptions. Leur usage en cuisine. XIII. 793. *b*.

RAPHELING, (*François*) savant dans les langues orientales. IX. 275. *a*.

RAPHIA, (*Géogr.*) *Voyez* RAPHANA.

RAPHIDIM, (*Géogr. sacr.*) station des Israélites dans le desert, qui n'étoit pas éloigné du rocher d'Horeb, où Moïse alla tirer de l'eau. Observation sur ce passage de S. Paul 1. Corint. X. 4. *Bibebant d. spirituali, cos consequente petrâ.* XIII. 794. *a*. Le rocher de Raphidim est décrit dans les nouveaux mémoires des missions des jésuites; mais ce rocher n'est point le même que celui dont il est parlé dans l'Exode. XVII. 2. *b*.

RAPIDITÉ *dans le chant*, *voyez* DÉBIT.

RAPIN, (*René*) jésuite, poëte latin. XVI. 491. *b*.

RAPIN, (*Nicolas*) poëte. *Suppl.* IV. 468. *b*.

RAPINE, (*Jurispr.*) les Romains la distinguoient du vol. XVII. 439. *b*.

RAPPEL, (*Jurispr.*) Rappel de ban. Rappel par bourse. Rappel de cause. Rappel de galeres. Rappel *extrà terminos* Rappel *intrà terminos*. XIII. 795. *a*.

Rappel. Lettres de rappel de ban, de rappel de galeres. IX. 427. *a*, *b*.

Rappel à succession : on en distingue quatre sortes; celui qui se fait dans le cas de l'exclusion coutumiere des filles dotées, XIII. 795. *a*. celui qui se fait dans le cas de la renonciation expresse des filles dotées, *Ibid.* *b*. celui qui répare le défaut de représentation, & enfin celui qui releve les enfans de l'exhérédation. *Ibid.* 796. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

RAPPEL, (*Métaphys.*) Du rappel de nos perceptions, *voyez* EVIDENCE, MÉMOIRE.

RAPPORT, (*Gramm.*) *Rapport vicieux*. Il a lieu quand un mot se rapporte à un autre auquel il ne devroit point se rapporter. Divers exemples de ces rapports vicieux. XIII. 796. *b*.

RAPPORT, (*Métaphys.*) *voyez* RELATION.

RAPPORT, (*Géom. & Arithm.*) XIII. 797. *a*.

Rapport. Dénominateur d'un rapport. IV. 830. *b*. Rapports géométriques, rapports arithmétiques égaux. V. 413. *b*. Rapport moyen qui résulte de la combinaison de plu-

ſieurs rapports. III. 727. *b.* Rapport multiple. X. 856. *b.* Rapport rationnel. XIII. 827. *b.* Trouver le rapport de deux figures planes ſemblables, III. 753. *b.* trouver le rapport de deux corps ſemblables. 754. *a.* *Voyez* RAISON : égalité de deux rapports, *voyez* PROPORTION.

RAPPORT ou *Affinité*, (*Chymie*) les divers degrés de rapport s'eſtiment entre deux ſubſtances par la faculté qu'a l'une de ces ſubſtances de précipiter l'autre. Il faut remarquer ici que tel corps qui s'unit à un autre avec la plus grande facilité, eſt enſuite précipité par un troiſieme, qui n'avoit pas même la faculté de s'unir immédiatement avec celui de la ſociété duquel il le dégage. Explication & uſage de la table des rapports ou affinités qui eſt gravée dans les planches de chymie. XIII. 797. *a.* Auteurs qui ont donné des tables d'affinité. Celle de Geoffroy, toute imparfaite qu'elle eſt, doit être préferée à celles qui ont paru juſqu'à préſent. Difficulté de théoriſer ſur le formel, le méchaniſme, les cauſes de l'affinité chymique. *Ibid. b.*

Rapports chymiques. Table des rapports, planche I. de chymie, vol. III. Obſervations ſur la table des rapports de M. Geoffroy. III. 264. *a.* Les rapports & la chaleur ſont les deux grands principes des phénomenes chymiques. 419. *a.* *Voyez* AFFINITÉS.

RAPPORT, (*Muſiq.*) relation de deux ſons, qui s'exprime par les mots *ſeconde*, *tierce*, *quinte*, &c. On peut encore exprimer par des nombres le rapport d'un ſon à un autre, en indiquant par des nombres convenables les différens ſons, ce qui ſe fait, ſoit en conſiderant les vibrations du corps ſonore dans un tems donné, ſoit en conſidérant le changement qui ſe fait dans ſes dimenſions, comme par exemple dans la longueur, l'épaiſſeur ou le degré de tenſion d'une corde, par lequel on en tire des ſons plus ou moins graves ou aigus. Détails ſur ce ſujet. *Suppl.* IV. 574. *b.* Quelle eſt la meilleure maniere de trouver le rapport des ſons en nombre. On doit convenir d'avance de quelle ſuppoſition on veut ſe ſervir, en exprimant les rapports des ſons en nombres, parce qu'il y a des ſuppoſitions qui donnent des rapports préciſément inverſes l'un de l'autre. *Ibid.* 575. *a.*

RAPPORT, (*Hiſt. rom.*) propoſition qu'on faiſoit au ſénat, pour qu'il en délibérât. Ordre & regle qu'on obſervoit au ſujet des rapports qu'on avoit à faire dans cette aſſemblée. A qui appartenoit le droit de faire des rapports. L'empereur pouvoit propoſer une, deux & trois choſes au ſénat. L'art de celui qui opinoit étoit de lier tellement deux affaires, qu'elles ne puſſent ſe diviſer. Chaque ſénateur avoit droit de propoſer tout ce qui lui paroiſſoit avantageux à la république. Différence entre ſénatus-conſulte & délibération du ſénat. En quoi conſiſtoit la principale autorité du conſul dans le ſénat. Où étoit dépoſé l'acte du ſénatus-conſulte. Comment finiſſoit la ſéance du ſénat. XIII. 798. *a.* Quels étoient les objets dont on faiſoit rapport à cette aſſemblée. *Ibid. b.*

RAPPORT, (*Barreau*) le ſuccès de ces ſortes d'actions attire autant de gloire qu'aucun plaidoyer. Sorte d'éloquence propre à ce genre de diſcours. Caractere de l'éloquence de Scaurus, qui devroit être celle de tout rapporteur. XIII. 798. *b.* Comment on pourroit former les jeunes gens à la maniere de faire un rapport. *Ibid.* 799. *a.*

RAPPORT, (*Juriſpr.*) rapport d'ajournement, d'un appointement, de cauſe, de clerc ou de greffier; rapport & dénombrement; rapport d'un délibéré, XIII. 799. *a.* d'enquête, d'experts, d'exploit; rapport *ex poſt facto*; rapport de garde-chaſſes, de garde d'eaux & forêts; rapport & hypotheque d'héritage; rapport de jurés; rapport en juſtice; rapport pour la légitime, de main pleine dans la coutume d'Orléans. *Ibid. b.* Rapport de maître écrivain, de matrônes, à la maſſe, de médecins & chirurgiens, en moins prenant, en mont commun, de montrée & vue, en nature, à partage, de pieces, de procès, de ſergent; rapport ſolemnel. *Ibid.* 800. *a.*

Rapport à ſucceſſion. Remiſe qu'un héritier fait à la maſſe de quelque effet qu'il avoit reçu en avancement d'hoirie, pour être mis en partage. XIII. 800. *a.* Diſpoſitions de l'ancien droit, & de différentes coutumes ſur cette matiere. *Ibid. b.* Des perſonnes obligées au rapport. Des choſes ſujettes au rapport. Comment ſe font les rapports. *Ibid.* 801. *a.* Effets du rapport. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

RAPPORT, (*Médec. & Chirurg.*) acte authentique & public qu'un médecin ou un chirurgien fait en juſtice, pour certifier de l'état de ceux qu'il viſite. Trois eſpeces de rapports en chirurgie; les rapports proprement dits, qu'on diſtingue en dénonciatifs, proviſoires & mixtes; les certificats d'excuſe; & les eſtimations. XIII. 801. *b.* De la validité des rapports en chirurgie. Des conditions requiſes pour bien faire les rapports proprement pris. *Ibid.* 802. *a, b.* Des certificats d'excuſes ou exoënes; on en diſtingue trois eſpeces, les eccléſiaſtiques, les politiques, & les juridiques. Des rapports comprenant les eſtimations de viſite, panſemens & médicamens. *Ibid.* 803. *a.* Regles à obſerver dans toutes ſortes d'eſtimations de chirurgie. *Ibid. b.* Des talens néceſſaires pour bien faire toutes ſortes de rapports. *Ibid.* 804. *a.* Modeles généraux des différentes eſpeces de rapports dont il a été parlé. Exoène pour une priſonniere. *Ibid. b.* Rapport de la condition d'un coup d'arme à feu, pour ſavoir ſi l'arme a crevé dans la main du bleſſé, ou ſi le coup a été tiré exprès ſur ſa perſonne. Rapport d'eſtimation de panſemens & médicamens pour une fracture compliquée à la cuiſſe. *Ibid.* 805. *a.* Rapport fait par des matrônes de leur viſite d'une fille de trente ans qui avoit été forcée & violée. Rapport de la viſite d'une fille de dix ans, qui avoit été violée, & qui avoit en même tems contracté la vérole. *Ibid. b.* Rapport au ſujet d'un enfant étouffé. Rapport concernant un corps mort de la foudre. Rapport concernant deux garçons rôtiſſeurs, l'un trouvé mort, & l'autre fort malade de la vapeur du charbon. *Ibid.* 806. *a.* Rapport de viſite du cadavre d'une femme qui s'étoit défaite elle-même par ſuſpenſion. Certificat pour un religieux prêtre, tendant à obtenir en cour de Rome la permiſſion de continuer à dire la meſſe. *Ibid. b.* Rapports de corps morts. Premier rapport de l'ouverture du corps de Charles IX. Second rapport de l'ouverture du corps de Henri III. *Ibid.* 807. *a.* Troiſieme rapport de l'ouverture du corps de Henri IV. *Ibid. b.* Principaux auteurs qu'on peut conſulter ſur la matiere des rapports. *Ibid.* 808. *a.* *Voyez* MÉDECINE LÉGALE.

RAPPORTS, (*Médec.*) *voyez* AIGREURS.

RAPPORT, (*Comm. de mer*) déclaration que le maître d'un vaiſſeau marchand doit faire à l'amirauté, après ſon arrivée dans le port. Les capitaines des vaiſſeaux armés en guerre ſont obligés de ſe conformer à la même police pour les priſes qu'ils font. XIII. 808. *a.*

RAPPORT, *ouvrage de*, (*Ebéniſte*) XIII. 808. *a.*

RAPPORT, (*Placage*) pieces de rapport. XII. 568. *b.* Pierres de rapport, ouvrages en ce genre. 599. *a, b.*

RAPPORT, *pierres de*, (*Bijout.*) XII. 568. *b.*

Rapport. Pieces de rapport en étain. XII. 568. *b.*

RAPPORTEUR, (*Géométrie*) inſtrument d'arpenteur. Sa deſcription & ſes uſages. Rapporteur perfectionné. XIII. 808. *b.*

Rapporteur : ſon uſage dans l'art de lever les plans. XII. 695. *a, b.*

RAPPORTEUR, (*Horlog.*) outil à placer les roues de rencontre. Sa deſcription. Maniere de s'en ſervir. XIII. 809. *a.*

RAPPORTEUR, (*Barreau*) ſon office. XIII. 809. *a.*

Rapporteur, *voyez* RAPPORT. Conſeillers rapporteurs. IV. 30. *a, b.* Rapporteurs des criées. 465. *a.* Conſeillers qui font la fonction d'aſſiſtans près du rapporteur, pour vérifier s'il dit vrai. VI. 113. *b.* Le rapporteur ne doit pas ſe fier à l'extrait du procès que lui a donné ſon ſecrétaire. 335. *b.*

RAPT, *Raviſſement*, (*Synon.*) obſervations ſur l'uſage de ces mots. XIII. 809. *b.*

RAPT, (*Juriſpr.*) deux ſortes de rapts; l'un qui ſe fait par violence, l'autre par ſéduction. XIII. 809. *b.* L'enlevement des filles & femmes a toujours été ſuivi de grands malheurs. Loi des Athéniens contre les raviſſeurs. Peines que les Romains leur infligeoient. Celles que prononce l'égliſe. *Ibid.* 810. *a.* Diſpoſitions des loix de France ſur le même ſujet. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

RAPTA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Ethiopie. Sa ſituation ſuivant les anciens géographes. Conjectures ſur le fleuve *Raptus*. XIII. 810. *b.*

RAPUNTIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Obſervations ſur les plus belles eſpeces de ce genre. XIII. 811. *a.*

RAQUETTE, (*Botan.*) caracteres d'un genre de plante de ce nom. Deſcription d'une eſpece de figuier des Antilles, auſſi nommé *raquette*. XIII. 811. *a.*

Raquette, voyez *OPUNTIA*. Rapport de cette plante avec le cierge épineux. III. 444. *b.* Eſpece de raquette ſur laquelle on recueille la cochenille. 559. *b.* XI. 520. *b.*

RAQUETTE, (*Hiſt. mod.*) inſtrument de jeu. Etymologie du mot. Cet inſtrument étoit d'une invention récente du tems de Paſquier. XIII. 811. *b.*

Raquette. Origine de cet inſtrument. XII. 201. *a.* Raquette nommée tymbale. XVI. 775. *b.* Raquettes repréſentées vol. VIII des planch. Paumier, planche I.

Raquette, chauſſure dont on ſe ſert dans le Canada pour marcher ſur la neige. Sa deſcription. XIII. 811. *b.* *Voyez* PATINS.

RARE, (*Phyſiq.*) d'où vient la différence de denſité des corps. XIII. 811. *b.* Tous les corps que nous connoiſſons contiennent fort peu de matiere ſous un fort grand volume. *Ibid.* 812. *a.*

RARÉFACTION, (*Chymie*) tous les corps ſe raréfient par le feu, ſans qu'on apperçoive de différence dans leur poids. Les fluides plus dilatables que les ſolides. Expérience qui montre que les liqueurs ſont très-propres à indiquer les plus petites augmentations du feu. XIII. 812. *a.*

RARÉFACTION,

quoi eft-il plus vorace que les autres ? D'où viennent les borborigmes, les naufées, les vomiffemens qui arrivent les premiers jours qu'on a fait l'extirpation de la rate à quelque animal ? Pourquoi après cette extirpation, l'animal eft-il abattu, trifte & tourmenté de la foif ? *Ibid.* 823. *a.* Pourquoi le foie fe groffit, fe flétrit, ou s'enflamme-t-il dans les animaux qui n'ont pas de rate ? Pourquoi l'hypocondre droit paroît-il plus élevé ? Pourquoi les hypocondriaques & les fpléniques font-ils fujets à tous les maux dont on vient de parler ? pourquoi font-ils pâles, & quelquefois provoqués à rire fur des riens ? *Ibid. b.*

Rate. Boerhaave obferve que la rate eft au finus de la veine-porte, ce que les poumons font au cœur. VII. 33. *b.* Vaiffeaux fpléniques, qui appartiennent à la rate. XV. 479. *a.* Sympathie de ce vifcere avec d'autres parties. 738. *b.* Communication entre la rate & l'eftomac. XVI. 850. *a.*

RATE, *maladies de la*, (*Médec.*) des bleffures, contufions & compreffions de la rate. De la rate enflée. De l'obftruction & inflammation de la rate. Abcès & ulceres de cette partie. XIII. 823. *b.*

Rate. Obftrués de la rate : XV. 479. *a.* ils font quelquefois guéris par la dyffenterie. V. 179 *b.* Comment Pyrrhus les guériffoit. 376. *a.* XV. 822. *b.* Remedes contre l'obftruction de la rate. XVII. 338. *a.* L'équitation utile en ce cas. *Suppl.* II. 848. *a*, *b*, &c.

RATE, *retranchement de la*, (*Chir.*) remedes à employer dans les engorgemens & les skirres de ce vifcere. Comment les anciens croyoient guérir les maux de rate. Opérations cruelles fur la rate par lefquelles un particulier s'étoit acquis dans le fiecle paffé une certaine vogue en Italie. Il n'eft pas poffible de faire l'extirpation de ce vifcere fans expofer celui à qui l'on feroit cette opération à mourir dans l'opération même, ou peu de jours après. XIII. 824. *a.*

RATEAU, terme ufité en divers arts & métiers. XIII. 824. *a*, *b.*

Rateau d'agriculture, repréfenté vol. I des planches, Agriculture. Rateau à pêcher le coquillage. XII. 224. *a*, *b.* Pêche des huitres au rateau, VIII. 343. *a.* vol. VIII des planches, Pêche, planche 3.

RATÉE, *canne*, (*terme de Relation*) canne à fucre entamée par les rats. Moyens qu'on emploie pour détruire ces animaux. XIII. 825. *a.*

RATELIER *d'écurie.* V. 381. *a.*

RATER. Les moufquets etoient moins fujets à rater que les fufils, piftolets & moufquetons. XIII. 825. *a.* Les gros fufils font moins fujets à rater que les autres. Caufes qui font rater le fufil. *Ibid. b.*

RATIFICATION, (*Droit polit.*) celle des traités faits par les miniftres du fouverain. XVI. 535. *b.*

RATIFICATION, (*Jurifpr.*) en quels cas les actes de ratification font néceffaires. Un mineur devenu majeur peut ratifier un acte paffé par lui ou par fon tuteur. Ratification expreffe ou tacite. XIII. 825. *b.*

RATIFICATION, *lettres de*, (*Jurifpr.*) leur effet. XIII. 825. *b.* Comment l'édit de 1623 a pourvu à la sûreté des acquéreurs de rentes. Seul moyen d'acquérir sûrement des rentes qui appartiennent à des comp ables. *Ibid.* 826. *a.*

Ratification, *lettres de.* IX. 427. *b.* Oppofition à ces lettres. XI. 513. *a*, *b.*

RATION, *à l'armée* ou *fur mer.* Etymologie du mot. Ration pour les foldats & pour les officiers. Ration ordinaire fur mer. XIII. 826. *a.* Quelle eft en France la ration du foldat en campagne. Ration que l'on donne en route à chaque fantaffin, à chaque gendarme & cavalier. Rations de fourrage : celles des officiers à proportion de leur grade, *&c. Ibid. b.*

Ration du pain, du bifcuit & de la viande pour le foldat. XV. 583. *a.*

RATIONAL, (*Hift. eccl.*) ornement du grand-prêtre chez les Juifs. Recherches fur le nom *cofchen* que lui donnoient les Hébreux. Pourquoi on lui donnoit le nom de *rational du jugement.* Defcription de cet ornement. Quelques auteurs ont cru que dans la primitive églife, les évêques portoient auffi un rational. XIII. 827. *a. Voyez* PECTORAL.

RATIONAL, (*Théolog. fcholaft.*) titre d'un livre de Guillaume Durant, théologien du treizieme fiecle. XIII. 827. *a.*

RATIONAL, (*Littér.*) officier de la cour des empereurs romains. XIII. 827. *a.*

RATIONNEL, (*Mathém.*) horizon rationnel. Nombre rationnel. Les quantités commenfurables font celles qui font entr'elles comme un nombre rationnel à un autre nombre rationnel. Quantité rationnelle. Rapport rationnel. XIII. 827. *b.*

Rationnel, nombres rationnels, XI. 202. *b.* fractions rationnelles. VII. 266. *a.* Méthode pour les intégrer. *Suppl.* IV. 557. *a.* Raifon rationnelle. XIII. 774. *b.* Equations rationnelles d'une courbe. IV. 380. *b.* De la méthode de réduire à des quantités rationnelles les quantités irrationnelles. 1014. *a.* Réduire les quantités rationnelles à la forme des racines fourdes quelconques propofées. XV. 412. *b.* Principes des méditations rationnelles de Leibnitz. IX. 373. *a*, *b.*

RATISBONNE, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Détails fur cette ville. XIII. 827. *b.* Obfervations fur dom Juan d'Autriche, fils naturel de Charles-Quint, né à Ratisbonne ; fur George-Chriftophe Pimmart, Jean-Louis Prafch & Martin Rulland, auffi nés dans cette même ville. *Ibid.* 828. *a.*

Ratisbonne, cette ville mife à l'interdit en 1248. VIII. 817. *a.* De l'évêque de Ratisbonne. IV. 68. *b.* C'eft dans cette ville que fe tient la diete fans interruption depuis 1663. IV. 974. *b.*

RATISSOIRE, (*Jardin.*) efpece de ratiffoire nommée charrue. *Suppl.* II. 370. *b.*

RATON, (*Zoolog.*) defcription de ce quadrupede. Sa nourriture. Lieux où il eft commun. XIII. 828. *b.*

RATTARS, (*Comm.*) Commis des douanes en Perfe. Ces rattars font rarement des avanies aux Francs. Mais les *raagdaers*, font la plupart voleurs & concuffionnaires. XIII. 829. *a. Voyez* ce mot.

RATURE, (*Jurifpr.*) Obfervations fur les actes dans lefquels il fe trouve quelques ratures. XIII. 829. *a.*

RATURE, (*Potier d'étain*) XIII. 829. *b.*

RATURES *de parchemin*, (*Parchemin.*) Maniere de faire la colle de ratures de parchemin. XIII. 829. *b.*

RATURER, *Effacer*, *Rayer*, *Biffer*, (*Synon.*) V. 403. *b.*

RAU, (*Jean-Jacques*) anatomifte. *Suppl.* I. 403. *a.*

RAVA, (*Géogr.*) ville de la grande Pologne. Obfervations fur la vie & les ouvrages d'André-Chryfoftome Rava & de fes neveux nés dans cette ville. XIII. 829. *b.*

RAVA, (*André Chryfoftome*) Obfervations fur fa vie, fur fes ouvrages, & fur fes neveux. XIII. 829. *b.*

RAVALEMENT, (*Mufiq.*) clavier ou fyftême à ravalement. *Suppl.* IV. 577. *b.*

RAUCOU, ingrédient pour la teinture. XVI. 12. *b.* 26. *b. Voyez* ROCOU.

RAVE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XIII. 830. *a.* Ses efpeces Defcription de la commune cultivée. *Ibid. b.* Sur fes qualités diététiques & médicamenteufes, *voyez* NAVET.

RAVENDIAH, (*Sectes afiatiq.*) fecte qui s'éleva en Orient au commencement de celle des Ifmaéliens, & qui fut encore appellée *zendecah.* Ces fectaires voulurent rendre les honneurs divins à Almanfor, fecond calife abaffide. XIII. 830. *b.*

RAVENEAU, fon traité des infcriptions en faux, & des reconnoiffances d'écriture & de fignature. V. 370. *a.*

RAVENNE, (*Géogr.*) ville d'Italie, autrefois fur les bords de la mer. Fécondité de fon territoire. Ses révolutions. Son état préfent. Son archevêché. Obfervations fur les empereurs Arcadius & Honorius, Valentinien III. & fur Pierre Damien, cardinal dans le onzieme fiecle. Exarchat de Ravenne. XIII. 831. *a. Voyez* EXARQUE.

Ravenne. Flotte des Romains à Ravenne. *Suppl.* IV. 671. *b.*

RAVENNE, (*Géogr.*) Population de cette ville. Abrégé de fon hiftoire. *Suppl.* IV. 577. *b.* De fon archevêché. Chapelle de S. Nazaire, aux bénédictins de S. Vital. Célebre bataille gagnée en 1512 fous les murs de Ravenne, par les François fur les Italiens & les Efpagnols. Tombeau du Dante dans cette ville. Le comte Ginani mis au rang des gens de lettres les plus diftingués de Ravenne. *Ibid.* 578. *a.*

RAVENSBERG, (*Géogr.*) comté d'Allemagne. Ses bornes. Sa capitale. Ouvrage de Jean Arnold Nobtenius, théologien, né dans le château de ce comté. Opération chymique de M. Neumann à l'imitation du miracle de S. Janvier à Naples. XIII. 831. *b.*

RAVESTISSEMENT, (*Jurifpr.*) maniere de revêtir quelqu'un de la propriété des biens qu'on lui tranfmet. Raveftiffement par lettres. Raveftiffement de fang. XIII. 832. *a.*

RAVET, (*Hift. nat.*) infecte des pays chauds de l'Amérique. Hiftoire naturelle de trois fortes de ravets, dont une eft particuliérement défignée par le nom de *kakerlats.* XIII. 832. *a.*

RAUGRAVE, (*Hift. mod.*) nom de dignité qui a été en ufage en Allemagne, & qui a été traduit en latin par les noms de *comites afperi*, *comites hirfuti*, à caufe des pays fauvages que ces comtes habitoient. Leurs biens paroiffent être paffés dans la maifon palatine. XIII. 832. *b.*

RAVISSEMENT *d'efprit*, (*Théolog.*) *voyez* EXTASE.

RAVISSEMENT, *Rapt*, (*Synon.*) XIII. 809. *b.*

RAVITZ, (*Géogr.*) ville de la grande ou baffe Pologne. Séjour que Charles XII y fit en 1704. Ses habitans. *Suppl.* IV. 578. *a.*

RAULIN, (*Hift. mod.*) nom qu'on donne aux prêtres idolâtres dans le royaume d'Arrakan aux Indes orientales. Efpece d'hiérarchie parmi eux. Souverain pontife auquel ils font foumis. Secours qu'ils donnent aux malades. XIII. 833. *a.*

RAULIN, (*Jean*) prédicateur du quinzieme fiecle. XVI. 447. *b.*

RAVOIRS *fimples & tramaillés*, (*Pêche*) Defcription de cette forte de pêcherie & de la maniere de l'établir. XIII. 833. *a.*

Ravoirs tramaillés, en usage dans le ressort de l'amirauté de Boulogne pour les pêcheurs d'Etaples. Description de ces filets. Manœuvre de la pêche des ravoyeurs d'Etaples. XIII. 833. *b.*

RAUQUE *voix*, (*Séméiotiq.*) prognostics qu'on en tire dans certaines maladies. XVII. 435. *a.*

RAURACORUM AUGUSTA, (*Géogr.*) ville ancienne des Rauraques à une lieue de Basle, réduite aujourd'hui à un village nommé *August.* Description de cette ville par Brukner. *Suppl.* IV. 578. *a.* Monumens d'antiquité trouvés dans ce lieu. Observations sur cette ville dans *l'Alsatia illustrata* de Schoepflin. Son ancienneté & ses révolutions sous les Romains. *Ibid. b. Voyez* RAURAQUES.

RAURANUM, (*Géogr.*) à douze lieues gauloises de Brion sur la Boutonne en Poitou. Observations sur ce lieu. *Suppl.* IV. 578. *b.*

RAURAQUES, *les* (*Géogr. anc.*) anciens peuples de la Gaule belgique. Observation sur la ville autrefois nommée *Augusta Rauracorum.* XIII. 833. *b. Voyez* AUGUST & *RAURACORUM AUGUSTA.*

RAW, éloge de ce professeur d'anatomie & de médecine. Apophyse de Raw. XIII. 834. *a. Voyez* MARTEAU.

RAWLEIGH, (*Walter*) histoire de ce navigateur. XI. 53. *b.*

RAWLEIGH, (*Walter*) neveu du précédent. XVII. 620. *a.*

RAY-d'escarboucle, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* IV. 578. *b.*

RAY, (*Jean*) naturaliste anglois. Division des plantes selon sa méthode. XII. 716. *b.* Examen qu'il a fait de deux questions sur le nombre des plantes. 720. *a*, *b.* Distribution méthodique des quadrupedes, selon ce naturaliste. XIII. 645. *b.* 646. *a.* Ses ouvrages d'ornithologie. *Suppl.* IV. 187. *a.* & de physiologie. 353. *a.*

RAYE, (*Ichthyol.*) *Voyez* RAIE.

RAYER, *Effacer*, *Raturer*, *Biffer*, (*Synon.*) V. 403. *b.*

RAYMI, (*Hist. mod. Culte*) grande fête du soleil chez les Péruviens. Comment on la célébroit. XIII. 834. *a.*

RAYMOND, prince régent d'Aragon, (*Hist. d'Esp.*) comte de Barcelone, qui après l'abdication de Ramire surnommé *le moine*, gouverna avec beaucoup de gloire le royaume d'Aragon, sans avoir pris cependant le titre de roi. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* IV. 578. *b.*

Raymond, autres personnes de ce nom. *Voyez* RAIMOND.

RAYON, (*Géom.*) Rayon du cercle. Rayon de la développée, rayon de la courbure, ou rayon osculateur. XIII. 834. *b.*

Rayon. Trouver par le compas de proportion les cordes, les sinus, tangentes & secantes d'un rayon donné; & réciproquement trouver le rayon dont une ligne donnée est le sinus, la tangente ou la sécante. III. 754. *b.* La corde d'un arc au-dessous de 60 degrés étant donnée, trouver son rayon par le compas de réduction. 756. *b.* Rayons osculateurs. XI. 681. *a.* Rayon de la développée. XI. 907. *b.*

RAYON, (*Optiq.*) définition des rayons de lumiere selon Newton. Rayon direct. Rayon rompu. Rayon réfléchi. Rayon incident. XIII. 834. *b.* Rayons paralleles, convergens, divergens. Chaque point d'un objet envoie de tous côtés un nombre infini de rayons; & chaque rayon emporte avec lui l'image du point de l'objet d'où il part. D'où dépend l'intensité de la lumiere. *Ibid.* 835. *a.* Effets des lentilles & des miroirs concaves & convexes. Les rayons de lumiere different en réfrangibilité, réflexibilité & couleur. Propriété des rayons de lumiere, d'être détournés par l'action des corps auprès desquels ils passent. Conjectures de M. Newton sur la cause des différentes couleurs des rayons, & de leur harmonie & dissonance. *Ibid. b.* Ce philosophe pense que les rayons de lumiere peuvent avoir divers côtés doués de plusieurs propriétés originales. Il conjecture aussi que les rayons sont de petits corps émanés des substances lumineuses, qui ne doivent leurs différentes réfrangibilités qu'à leurs différentes grosseurs. Cause à laquelle on pourroit attribuer la réfraction extraordinaire du crystal d'Islande. Rayon commun. Rayon principal en perspective. *Ibid.* 836. *b.*

Rayon. Quatre manieres dont les rayons de lumiere se répandent. IV. 990. *a.* Des diverses propriétés & accidens des rayons: attraction qu'ils éprouvent de la partie aiguë ou tranchante de quelque corps solide & opaque. I. 848. *a.* Convergence des rayons produite par différentes expériences, *voyez* CONVEXE & FOYER. Divergence des rayons qui ont rasé des corps minces cylindriques, XI. 462. *b.* ou qui ont traversé des verres concaves. III. 802. *b.* Déflexion des rayons. IV. 749. *b.* Leur diffraction ou inflexion. VIII. 728. *a.* Leur incidence sur un plan. 646. *b.* De leur réflexibilité. 888. *a*, *b.* XIII. 885. *a.* & de leur réflexion. 887. *a*, *b.* Réfrangibilité des rayons. 900. *b.* Réfraction qu'ils éprouvent en passant par différens milieux. 892. *b.* Courbe qu'ils décrivent en passant par l'atmosphere. XV. 309. *b.* Rayons paralleles. X. 906. *a.* Vitesse des rayons de lumiere. XIV. 685. *b.* Force répulsive qu'on leur attribue: cause de leur vitesse. 160. *b.* Vibrations des rayons. XVII. 230. *b.* Particules dont ils sont composés: leurs différentes réfrangibilités. IV. 327. *b.* Leurs couleurs. 328. *a*, *b.* Description des principaux phénomenes qu'ils présentent par le moyen du prisme. XIII. 384. *a*, *b.* 385. *a.* Phénomenes d'après lesquels Newton soupçonne que les rayons ont des côtés doués de différentes qualités physiques. IV. 524. *b.* Divers jeux, réflexions & réfractions des rayons de lumiere, qui se mêlant aux ombres, en diversifient les nuances presque à l'infini. XI. 463. *a.* Réfractions qu'ils éprouvent en passant dans l'œil. XVII. 344. *b.* 345. *a.* Image qu'ils portent à la rétine. 340. *b.* Rayons apparens autour des astres. *Voyez* IRRADIATION. Des rayons de la lune: ces rayons ramassés ne donnent aucun degré de chaleur. I. 626. *b.* VI. 602. *a.* Consultez l'article LUMIERE.

RAYON *vecteur*, (*Astron.*) ligne droite qui va du foyer d'une ellipse à un point de la circonférence. Pourquoi on l'appelle *vecteur.* Regle de proportion par laquelle on le trouve. *Suppl.* IV. 580. *a.*

RAYON *visuel*, (*Nivellem.*) XIII. 836. *a.*

RAYON *extérieur & intérieur*, (*Fortification*) XIII. 836. *a.*

Rayon, terme de méchanique, d'agriculture, XIII. 836. *a.* de jardinage, de marchand, de monnoie. *Ibid. b.*

RAYONS, (*Orfev. en grosserie*) Rayons à la bermine. Rayon flamboyant. Rayon simple interne. XIII. 836. *b.*

RAYONNER, (*Jardin.*) maniere de rayonner les planches avant que de semer les graines potageres. Graines qu'on seme sans rayonner. XIII. 836. *b.*

RAZIAS, *secret du seigneur*, (*Hist. sacr.*) docteur de Jérusalem, qui montra une grande fermeté à défendre la loi de dieu dans la persécution d'Antiochus Epiphanes. Evénemens remarquables de sa vie. *Suppl.* IV. 580. *a.* Réflexions sur son suicide. *Ibid. b.*

RAZIM, (*Géogr.*) pays d'Afrique pétrifié. *Suppl.* IV. 209. *a.*

R E

RE ou *ré*, (*Lang. franc.*) de l'usage de ces particules prépositives. XII. 102. *a.*

RÉ, (*Musiq.*) XIII. 836. *b.*

RÉ, *isle de*, (*Géogr.*) isle de l'Océan. Histoire de cette isle. Ses productions. Autres observations sur ce lieu. XIII. 836. *b.*

Ré, origine du nom de cette isle. XIII. 752. *a.*

RÉACTION, (*Physiq.*) Définition qu'en donnent les Péripatéticiens. La réaction est toujours égale à l'action. Détails sur ce principe. XIII. 837. *a.*

RÉAD, (*M.*) Son traité sur le seigle ergoté. *Suppl.* I. 219. *b.* 220. *a.*

RÉADING, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Observations sur cette ville. Caractere & précis de la vie de Guillaume Laud, né à Réading en 1573. XIII. 837. *a.* Ses ouvrages. *Ibid. b.*

RÉAGGRAVE, (*Jurispr.*) troisieme des monitions canoniques. Peines que prononce chacun des trois monitoires contre celui qui en est l'objet. Comment se publioient autrefois les aggraves & réaggraves. Auteurs à consulter. XIII. 837. *b.*

RÉAJOURNEMENT, (*Jurispr.*) l'usage des réajournemens en matiere civile est abrogé. XIII. 837. *b.*

RÉALE *de huit*: piastre ou pardaos de réale. XI. 932. *b.*

Réale, galere de ce nom représentée vol. VII. des pl. Marine, pl. 2.

RÉALGAR, (*Minér.*) mine d'arsenic: espece de réalgar des Indes. VIII. 210. *a.* Observation contre l'usage intérieur du réalgar. *Suppl.* I. 582. *b.*

RÉALISER, (*Jurispr.*) Réaliser des offres. Réalisation des deniers dotaux. Réaliser un contrat ou une rente. Ouvrages à consulter. XIII. 838. *a.*

RÉALITÉ, (*Métaphys.*) Traité de la réalité par M. Changeux: analyse de cet ouvrage. *Suppl.* II. 928. *b.* — 932. *a.*

RÉATE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Diverses observations sur cette ville. Prodiges que Tite-Live dit être arrivés à Réate. XIII. 838. *b.*

RÉATU, (*Jurispr.*) Etre *in reatu.* Suites de cet état. XIII. 838. *b.*

RÉAUMUR, (*René-Antoine Ferchault de*) ouvrage où il expose la maniere de convertir le fer en acier. I. 102. *a.* VII. 156. *a*, *b.* Son art de faire éclorre les poulets. *Voyez* Vol. I. des planch. Economie rustique. Considéré comme anatomiste, *Suppl.* I. 405. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *a.* Thermometre de Réaumur. 940. *b.*

RÉAUX & NOMINAUX, (*Dialectiq.*) deux sectes de dialecticiens scholastiques, qui causerent un schisme parmi les philosophes du onzieme siecle. Exposition de leurs querelles. XIII. 838. *b.*

Réaux & nominaux, leur dispute sur la distinction des êtres. IV. 1059. *b*. Histoire de leur querelle sous Louis onze. XI. 212. *b*. 213. *a*.

REBAPTISANS, (*Hist. eccl.*) Dispute entre le pape S. Etienne, & S. Cyprien, Firmilien & plusieurs autres évêques d'Afrique & d'Asie, qui pensoient qu'on devoit rebaptiser les hérétiques qui revenoient dans le sein de l'église. Le nom de rebaptisans donné aux anabaptistes. Pourquoi les donatistes rebaptisoient les catholiques. XIII. 839. *b*. Le baptême administré par trois fois par les Marcionites. Loix des empereurs Valentinien & Théodose le jeune, contre les rebaptisans. *Ibid.* 840. *a*.

REBECCA, *engraissée*, (*Hist. sacr.*) fille de Bathuel, petite-fille de Nachor, frere d'Abraham, & femme du patriarche Isaac. Histoire de cette femme célebre dans l'écriture-sainte. *Suppl.* IV. 580. *b*. *Voyez Suppl.* I. 28. *a*, *b*.

REBELLES, (*Droit polit.*) Examen de la question si un souverain doit tenir les traités de paix qu'il a faits avec des sujets rebelles. XI. 769. *b*.

REBELLION *à justice*, (*Jurispr.*) résistance à l'exécution d'un jugement ou autre acte de justice. XIII. 840. *a*. Elle a lieu principalement lorsque l'on outrage & excede les officiers de judicature exerçant quelque acte de justice, & en ce cas elle est punie de mort. Autres cas où la rebellion à justice n'est pas punie si sévérement. Quoiqu'un officier de justice excede son pouvoir, il n'est pas permis de lui faire résistance. Ce que doivent faire en cas de rebellion les officiers chargés de mettre à exécution quelque ordonnance de justice. *Ibid. b*. Action & poursuite contre ceux qui ont fait rebellion. Magistrat qui en doit connoitre. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 841. *a*.

Rebellion, (*Hist. anc.*) accusations de rebellion chez les Romains. IX. 22. *b*.

REBI, (*Hist. mod. Relig.*) fête solemnelle que célebrent au Japon ceux qui suivent la religion du Sintos. En quoi elle consiste. Différentes fêtes des Sintoïstes. La morale des Japonois n'est point ennemie des plaisirs innocens. XIII. 841. *a*, *b*. *Voyez* Sintos.

REBOURS, (*Madame le*) extrait de son ouvrage sur l'éducation physique des enfans. *Suppl.* I. 293. *a*, *b*, &c.

REBROUSSEMENT, (*Géomét.*) Explication du rebroussement des courbes. Regle pour trouver les points de rebroussement. Différence entre le point de rebroussement & le point d'inflexion. Rebroussement de la seconde espece. XIII. 842. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

Rebroussement, point de. VIII. 728. *a*. XII. 871. *b*. En quoi il differe du point d'osculation. XI. 681. *b*. Les points de rebroussement ne violent point la loi de continuité. IV. 116. *b*.

REBUFFE, (*Pierre*) jurisconsulte. X. 869. *b*.

RÉBUS, (*Littér.*) Exemples de cette sorte de jeux d'esprit. On fait honneur de l'invention des rébus aux Picards. XIII. 842. *b*. Leur origine selon Ménage. Exemples de rébus tirés des anciens Romains. *Ibid.* 843. *a*.

Rébus dont on charge ordinairement les écrans. VIII. 283. *a*, *b*. Especes de rébus nommés calembours, charades, contrepetteries. *Suppl.* III. 680. *b*. 681. *a*, *b*.

REBUTE, (*Musique*) instrument qu'on nomme à Paris guimbarde. Sa description. Maniere de s'en servir. XIII. 843. *a*.

RÉCAPITULATION, (*Belles-Lettr.*) partie de la péroraison, qu'on appelle aussi *anacéphaléose*. Exemple tiré de la harangue de Cicéron pour la loi *Manilia*. XIII. 843. *b*.

Récapitulation : différence entre sommaire & récapitulation. XV. 330. *a*. Récapitulation d'un discours. I. 395. *a*.

RECAREDE I, roi des Visigoths, (*Hist. d'Esp.*) fils & successeur de Léovigilde. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 581. *a*.

Récarede II, roi des Visigoths, (*Hist. d'Esp.*) fils & successeur de Sisebut ; il fut élevé sur le trône fort jeune & ne régna qu'environ trois mois. *Suppl.* IV. 582. *a*.

RECELÉ & DIVERTISSEMENT, (*Jurispr.*) crime d'une personne qui détourne des effets de la communauté des biens. Différence entre recelé & divertissement, *voyez* ce dernier mot. XIII. 843. *b*. Voie par laquelle on peut poursuivre ce crime. Peines du recelé. La preuve testimoniale admise en matiere de recelé. Prescription que court l'action de recelé. Ouvrages à consulter. *Voyez* Communauté, Expilation d'hérédité, Succession. Recelé *à la monnoie*. Peine encourue par cette fraude. *Ibid.* 844. *a*.

RECÉLEMENT, (*Jurispr.*) le recelé s'entend des choses, & le recélement des personnes. XIII. 844. *a*. Peine que subissent ceux qui recelent un accusé. Recélement des corps morts des bénéficiers, dans la vue d'avoir le tems d'obtenir ses bénéfices. Peine prononcée contre ce recélement. Maniere d'en ... [illegible] la preuve. Recélement de grossesse. Recélement de choses volées. *Ibid b*.

RECELEUR, (*Jurispr.*) Peine des receleurs. Ceux qui ont acheté de bonne foi une chose qui se trouve avoir été volée, ne sont pas regardés comme receleurs. Ouvrages à consulter. XIII. 844. *b*.

Receleur : examen de la question si le receleur doit être puni comme le voleur. IX. 645. *a*, *b*.

RÉCÉPAGE, (*Jurispr.*) vente par récépage. XVII. 26. *b*.

RÉCEPTACLE *des graines*, (*Botan.*) VII. 356. *b*.

RÉCEPTION *aux maîtrises*, *voyez* ce dernier mot.

RECÈS *de l'empire*, (*Hist. mod. Droit publ.*) Origine de ce mot. Recès généraux & particuliers. Recès premiers & secondaires. XIII. 845. *a*.

Recès de l'empire. IV. 72. *a*. 717. *b*. 974. *b*.

RECESUINTHE, roi des Visigoths, (*Hist. d'Esp.*) fils de Chindasuinthe auquel il fut associé sur le trône, & succéda après sa mort. Principaux événemens de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 582. *a*.

RECEVEUR *général des finances*, (*Financ.*) Réforme que fit M. Colbert en 1662, par laquelle il obligea les receveurs à signer des résultats pour fixer le paiement des tailles dans dix-huit mois, & depuis dans quinze. XIII. 845. *b*. L'auteur moderne sur les finances pense que ces résultats pourroient être faits avec la même sûreté & plus d'économie par des receveurs particuliers. Réponse à l'objection tirée du crédit des receveurs généraux que l'on dit avoir été si souvent utile à l'état. Le crédit national infiniment plus avantageux que celui des financiers. *Ibid.* 846. *a*.

Receveurs généraux des biens du domaine. V. 25. *b*. Ils étoient appellés vicomtes-receveurs dans les anciennes ordonnances. XVII. 240. *a*. Receveurs généraux des finances chez les Romains. XIII. 701. *a*. Dispositions de Néron & de Trajan sur les receveurs. VIII. 601. *b*. Comment se faisoit la recette des finances du tems où le roi n'avoit de revenu que celui du domaine : changemens faits dans cette recette par François I. V. 144. *b*.

Receveurs des tailles : en quel cas ils peuvent décerner contrainte solidaire pour le paiement. IV. 121. *b*. Receveur des décimes. 677. *a*. 678. *a*, *b*. Receveur général du clergé. 679. *a*.

Receveurs des émolumens procédans des expéditions de justice. III. 526. *b*. Receveur de consignations. IV. 43. *b*. Receveur des amendes en la cour des aides. 365. *b*. Receveur des épices & vacations en ladite cour. 366. *a*.

Receveur, (*Ord. de Malthe*) XIII. 846. *a*.

Receveur *des boites*, *receveur au change*, (*Monn.*) XIII. 846. *a*. *Voyez* Controleur *des boites*.

RECEVOIR, *Accepter*, (*Synon.*) Différence dans la signification de ces mots. XIII. 846. *b*.

Recevoir, *Admettre*, (*Synon*) I. 139. *b*.

Recevoir, (*Jurispr.*) Recevoir quelqu'un intervenant dans une cause ou une instance. Recevoir à foi & hommage. XIII. 846. *b*.

Recevoir, fin de non- VI. 810. *a*.

RÉCHABITES, (*Hist. eccl.*) hommes parmi les anciens Juifs, qui menoient un genre de vie différent des autres, & formoient secte à part. Leur instituteur. Préceptes qu'il avoit donnés à ses disciples. Offices qu'ils remplissoient dans le temple. Leur origine. Sentiment de Boulduc sur les réchabites. On ne doit point les confondre avec les Esséniens & les Assidéens. XIII. 846. *b*.

RÉCHAMPIR, (*Peint. Doreur*) En quoi consiste cette opération. XIII. 847. *a*.

RECHARGE *d'arme à feu*, (*Art milit.*) diminution qu'on doit faire de la charge d'un canon : soin de le rafraichir, lorsqu'on a tiré avec ce canon plusieurs coups de suite. XIII. 847. *a*.

RÉCHAUD, (*Littér.*) On l'employoit autrefois pour empêcher les viandes qu'on sert sur table, de se refroidir. Passage de Séneque sur ce sujet. Description d'un réchaud de bronze des Romains. XIII. 847. *b*.

Réchaud, (*Jardin.*) fumier dont on environne des couches pour les réchauffer. Maniere de faire ces réchauds. XIII. 847. *b*.

RÉCHAUFFER, (*Médec.*) Cause des douleurs qu'on ressent en réchauffant des parties froides. Frictions les plus propres à réchauffer sans douleur. VII. 331. *a*. Moyen de réchauffer les vieillards. *Ibid. b*.

RECHERCHE, (*Lang. franç.*) Différens usages de ce mot. XIII. 848. *a*.

Recherche, (*Jurispr.*) celle d'une personne pour crime, celle de noblesse, d'un acte dans un greffe, &c. XIII. 848. *b*.

Recherches *perpétuelles*, (*Jurispr. rom.*) magistrat particulier chargé de ces recherches. Pourquoi elles furent appellées *perpétuelles*. Objets des premieres recherches perpétuelles. Le peuple & même le sénat connoissoient quelquefois par extraordinaire de ces crimes, & nommoient des commissaires pour informer. Maniere dont se traitoient alors ces procès. XIII. 848. *b*.

Recherches perpétuelles. XIII. 539. *b*. 705. *a*.

Recherche,

RECHERCHE, (*Musiq.*) espece de prélude sur l'orgue ou sur le clavecin. Autre signification que les Italiens donnent à ce mot. XIII. 849. *b. Voyez* POINT D'ORGUE, BRODERIE.

RECHERCHE *des eaux*, (*Hydraul.*) l'aspect du terrein, la situation du lieu, & la nature des terres, sont les trois choses essentielles qu'il faut consulter dans la recherche des sources. En quelle saison elle se fait ordinairement. XIII. 849. *a.*

RECHERCHEUR, (*Critiq. sacr.*) mot employé dans I. Corint. ch. 1. 20. XV. 623. *a.*

RECHIUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de Macédoine. Description de son cours & du pays qu'il arrose. Fort que Justinien fit bâtir à son embouchure. XIII. 849. *b.*

RECHUTE, (*Théolog.*) doctrine des Novatiens sur les rechûtes. XI. 255. *a.*

RECHUTE, (*Médecine*) Différentes causes des rechûtes. Celles auxquelles sont exposés ceux qui ont été attaqués de fievres intermittentes dans les campagnes des environs de Montpellier. XIII. 849. *b.* Ces fievres sont les maladies qui récidivent le plus facilement. Exemple remarquable qu'en donne Van-Swieten. Tems de l'année les plus sujets aux rechûtes. Observations d'Hippocrate sur les causes des rechûtes. Danger auquel elles exposent. Leur traitement. *Ibid.* 850. *a.*

RECIPIANGLE, (*Mathém.*) instrument. Sa description & son usage. XIII. 850. *b.*

RÉCIPIENT, (*Chymie*) Les vaisseaux destinés à recevoir certains produits des opérations chymiques, ne portent le nom de récipient que dans les appareils de distillation. XIII. 851. *a.* Sur les différentes especes de récipiens, *voyez* DISTILLATION, & les planches de chymie.

Récipient de la machine pneumatique. Origine du nom donné à cette sorte de vase. Description des premiers récipiens. Forme de ceux qu'on emploie aujourd'hui. Maniere de les unir à la platine de la machine pneumatique. XIII. 851. *a.*

Récipient, forme qu'il doit avoir dans sa partie supérieure. XII. 808. *b.* — *Voyez* les planches de physique, vol. V.

RÉCIPROQUE, *Réfléchi*, (*Synonymes dans le langage grammatical*) pronom désigné par ces mots. XIII. 851. *a.* Différence entre ces deux expressions. MM. l'abbé Regnier & Restaut ont prétendu que les mots *se*, *de soi*, *à moi*, étoient les différens cas d'un pronom, dont le nominatif étoit *on* ou *soi*. Observations sur cette erreur. Pourquoi il n'y a point de pronom réfléchi des deux premieres personnes. *Ibid. b.*

RÉCIPROQUE, (*Mathém.*) Figures réciproques. Proportion réciproque, ou raison inverse. XIII. 852. *a.*

Réciproques, *Récurrens*, *Rétrogrades*, *Vers.* (*Poésie*) XIII. 852. *a. Voyez* PALINDROMES.

RÉCIT, (*Hist. Apolog. Oraison. Epopée*) Le Brun & Quinte-Curce ont peint tous deux les batailles d'Alexandre. S'ils ont suivi exactement la vérité, ce sont deux historiens; s'ils ont mêlé le faux avec le vrai, ils sont poëtes. Il est bien difficile à l'homme qui raconte, de s'attacher à la seule vérité, & de ne s'en écarter en rien. XIII. 852. *a.* Si on respecte les faits, du moins se donnera-t-on carriere sur les causes. Outre la fidélité & l'exactitude, le récit a trois autres qualités essentielles; la briéveté, la clarté & la vraisemblance. Il acquiert encore une grande perfection, quand il joint à ces qualités la naiveté & l'intérêt, & qu'il est revêtu des ornemens qui lui conviennent. Différentes especes de récits, expliquées dans les articles suivans. *Ibid. b. Voyez* NARRATION.

Récit de l'Apologue : principales qualités qui lui conviennent. XIII. 852. *b.*

Récit historique: il a autant de caracteres, qu'il y a de sortes d'histoires. XIII. 853. *a Voyez* NARRATION.

Récit oratoire. En quoi consiste l'art de cette partie de l'oraison. XIII. 853. *a.*

Récit poétique. La poésie a dans le récit, un ordre tout différent de celui de l'histoire. Trois différentes formes que peut prendre la poésie dans la maniere de raconter. XIII. 853. *a.* Rien de si languissant, qu'un récit qui seroit toujours dans la même forme. *Ibid. b.*

Récit dramatique, celui qui termine ordinairement nos tragédies. Personnages dans la bouche desquels ces récits doivent être mis. Différentes passions dont ils doivent paroître agités. Ces récits ne doivent renfermer que les circonstances propres à exciter la terreur & la pitié. Dans le choix de ces circonstances, il faut seulement s'attacher aux principales. XIII. 853. *b.* Les récits doivent être rapides. Observations sur le récit de Théramene dans la Phedre de Racine. *Ibid.* 854. *a.*

Récit épique: ses qualités essentielles & ses ornemens. XIII. 854. *a. Voyez* NARRATION.

Récit. (*Musique*) XIII. 854. *b.*

RÉCITATIF. (*Musique*) Le récitatif ne doit point être mesuré en chantant. Différences entre le récitatif françois & le récitatif italien. XIII. 854. *b.*

RÉCITATIF, (*Poésie lyrique. Musiq.*) Lorsqu'en Italie on imagina de noter la déclamation théatrale, l'objet de la musique fut, comme celui de la poésie, d'embellir la nature en l'imitant. Le principe de tous les arts qui se proposent d'imiter la nature, est que l'imitation soit quelque chose de ressemblant, & non pas de semblable. Il faut que l'ame s'apperçoive de son erreur, & en jouisse. *Suppl.* IV. 583. *b.* S'il est donc vrai que le chant, comme les vers, embellisse l'imitation de la parole, sans détruire l'illusion, on auroit tort de se refuser au nouveau plaisir qu'il nous cause. Ce ne sera donc jamais un peuple d'une oreille sensible, qui se plaindra qu'on parle en chantant. — Le récitatif italien fut d'abord une déclamation notée, & non mesurée, ou quelquefois seulement accompagnée par la symphonie, & avec elle soumise aux loix de la mesure & du mouvement. — Ce récitatif simple feroit la musique la plus parfaite, si l'on ne cherchoit dans l'expression musicale que la vérité de l'imitation. — Mais si l'on y cherche de plus la vérité embellie, il faut que la déclamation soit non-seulement expressive, mais encore mélodieuse. *Ibid.* 584. *a.* — Delà, les agrémens que les François y ont cru devoir ajouter. — Les Italiens plus séveres, se sont fait un récitatif plus rapide & plus simple; mais en revanche, ils y ont mêlé des morceaux d'un caractere plus marqué, & d'une expression plus énergique: — ainsi les uns & les autres ont senti qu'il falloit de tems-en-tems rompre la monotonie du récit ou du dialogue, par un chant plus marqué, qui se détacheroit du récitatif continu. Mais quel charme pourroient avoir des airs le plus souvent tronqués & mutilés, ou renfermés dans le cercle étroit d'une phrase simple & concise? Ce ne fut que lorsque le chant périodique & symmétrique fut inventé, que tout le prix & le charme de la musique fut véritablement senti: alors l'ame connut tout le plaisir que pouvoit lui apporter l'oreille; l'Italie & l'Europe entiere ne regretterent plus rien. *Ibid. b.* La France seule continuoit à s'ennuyer d'une musique monotone, qu'elle applaudissoit en bâillant, & qu'elle s'obstinoit par vanité à faire semblant de chérir. — Mais comme on ne sauroit prendre sincérement du plaisir à s'ennuyer, on juge bien que les François n'épargnerent rien pour se déguiser à eux-mêmes la fatigante monotonie de leur musique. Delà, les faux agrémens qu'ils y mêloient, aux dépens de l'expression. Delà encore, les efforts, les dépenses, & toutes les ressources inutiles qu'on a depuis si long-tems employées pour couvrir & faire oublier, à force d'accessoires, les défauts de l'objet essentiel. *Ibid.* 585. *a.* — La cause de cette décadence continuelle de l'opéra françois, n'est autre que le dégoût invincible qu'on aura toujours pour une musique dénuée de chant: le récitatif, quel qu'il soit, réduit à sa simplicité monotone, fatiguera toujours: le récitatif; quelqu'expression que l'on donne à l'harmonie qui l'accompagne, ne répandra jamais assez de variétés & d'agrémens. Concluons que la partie essentielle de la musique, c'est le chant; parce qu'en même tems qu'il flatte l'oreille, il touche l'ame, & parle à l'esprit. — Quelle doit être l'intention commune du poëte & du musicien, en traitant les récitatifs, & ce qui concerne le chant. *Ibid. b.*

RÉCITATIF, (*Musiq.*) Sa définition. Trois manieres de débiter un discours que distinguoient les anciens: savoir, le chant, la déclamation & le récitatif. Il paroît qu'ils appliquoient ce dernier au récit de leurs poëmes. Marques par lesquelles le récitatif se distingue de la déclamation & du chant. *Suppl.* IV. 586. *a.* Caractere de sa poésie. En quoi le contenu du récitatif differe de celui des airs & des chansons. On doit éviter le ton indifférent dans les récitatifs, parce qu'il est absurde de chanter des choses indifférentes. Tout récitatif & toute phrase du récitatif est de nature à être débité avec sentiment: aussi doit-on regarder comme mauvaise la distinction qu'on en fait en déclamé & en débité. Il doit même arriver très-souvent que les endroits les plus passionnés du poëme soient réserves au récitatif. Quoique le récitatif italien soit plus naturel, parce que la langue est accentuée & mélodieuse, cependant des langues moins mélodieuses peuvent être employées de façon à contenir assez d'accent musical, pourvu que le sujet soit passionné. *Ibid. b.* Exposition des regles que doit suivre le musicien dans la composition du récitatif. *Ibid.* 587. *a, b.*

RÉCITATIF. (*Musique*) Plus la langue est accentuée & mélodieuse, plus le récitatif est naturel, & approche du vrai discours. *Suppl.* IV 589. *a.* Le meilleur récitatif est celui où l'on chante le moins. Chez les Grecs, toute la poésie étoit en récitatif, parce que leur langue étoit mélodieuse. Ils pouvoient chanter en parlant; mais chez nous, il faut parler ou chanter; on ne sauroit faire à la fois l'un & l'autre: c'est cette distinction même qui nous a rendu le récitatif nécessaire. nos drames lyriques sont trop chantés, pour pouvoir l'être toujours. Il faut couper & séparer les chants par la parole, mais il faut que cette parole soit modifiée par la musique; delà, le récitatif. — C'est dans cette partie de la composition musicale qu'on doit faire usage des tran-

vent être amenées. La reconnoiſſance ſe fait quelquefois par le raiſonnement. Exemple. XIII. 860. *b.* De toutes les beautés de la tragédie, les reconnoiſſances ſont une des plus grandes, ſur-tout celles où la nature ſe trouve intéreſſée. Exemple tiré de l'Œdipe de Sophocle. Ce n'eſt qu'entre les principaux perſonnages d'une tragédie que les reconnoiſſances produiſent leur grand effet, & ce n'eſt auſſi que des circonſtances où elles ſont placées que dépend leur véritable beauté. Moyens ſinguliers de reconnoiſſance dont les anciens n'ont point fait uſage. C'eſt au ſon de ſa voix que Zénobie reconnoit Rhadamiſte. *Ibid.* 861. *a.*

RECONNOISSANCE, (*Belles-lettr. Poéſ.*) Connoiſſance qu'un perſonnage acquiert, ou de lui-même, ou de celui qui eſt en action. *Suppl.* IV. 591. *a.* La reconnoiſſance peut être ſimple ou réciproque. — Ouvrages à conſulter ſur les différentes combinaiſons de la reconnoiſſance, & ſur les manieres de la varier. Quelles ſont celles qui méritent la préférence. Examen de la queſtion ſi la reconnoiſſance doit produire tout-à-coup la révolution, ou laiſſer encore en ſuſpens le ſort des perſonnages. — Il n'y a point de reconnoiſſance ſans un changement de fortune, mais il peut y avoir des révolutions ſans reconnoiſſance. — Reconnoiſſance de choſes. — Reconnoiſſance avant le crime & après le crime : l'une & l'autre précieuſe dans la tragédie. *Ibid. b.* Dans la comédie, la reconnoiſſance eſt une ſource de ridicule; comme dans la tragédie, elle eſt une ſource de pathétique. — Combien tout ce qui accompagne les reconnoiſſances doit contribuer au comique de ſituation. — Si à la reconnoiſſance des perſonnages on ajoute celle des choſes, on aura l'idée de preſque tous les moyens qui, dans la comédie, amenent les révolutions. *Ibid.* 592. *a.*

Reconnoiſſance, *dénouement par.* II. 772. *b.* IV. 832. *a.* *Suppl.* II. 692. *b*, *&c. Suppl.* IV. 640. *a*, *b*, *&c.*

RECONNOISSANCE : (*Juriſpr.*) acceptions de ce mot. XIII. 861. *a.*

Reconnoiſſance d'écriture privée : elle ſe fait devant notaire ou en juſtice. XIII. 861. *a.* Formalités qui doivent l'accompagner. Reconnoiſſance d'écritures privées & ſignatures en matiere criminelle. *Ibid. b.*

Reconnoiſſance d'aîné & principal héritier. XIII. 861. *b.*

Reconnoiſſance, titre nouvel. XVI. 360. *b.*

Reconnoiſſance d'héritages. Les gens de main-morte ſont tenus de paſſer une reconnoiſſance pour les héritages amortis. Tout nouveau tenancier eſt obligé de paſſer à ſes frais reconnoiſſance au ſeigneur. XIII. 861. *b.* Le nouveau ſeigneur peut demander reconnoiſſance à ſes cenſitaires. Pour autoriſer la perception des droits exorbitans, une ſeule reconnoiſſance ne ſuffit pas. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 862. *a.*

Reconnoiſſance du vaſſal : origine de cette formalité. VI. 692. *b.*

RECONNOITRE, (*Fortification*) Qualités requiſes dans ceux que le général emploie pour examiner les différens objets ſur leſquels il a beſoin d'avoir des reconnoiſſances exactes, & en particulier le pays par où les armées doivent paſſer, & où elles doivent agir. Les connoiſſances qu'on en acquiert par les meilleures cartes, ſont encore très-imparfaites. XIII. 862. *a.* Importance de la connoiſſance du pays où l'on fait la guerre. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Reconnoître le pays ; des détachemens employés à cette opération. VII. 994. *a.*

RECONVENTION, (*Juriſpr.*) cette action eſt en matiere civile, ce qu'eſt la recrimination en matiere criminelle. Diſpoſitions des coutumes ſur la reconvention. XIII. 862. *b.* Comment elle a lieu en cour eccléſiaſtique. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 863. *a.*

RECORD. (*Juriſpr.*) Record d'un jugement ou d'un contrat. Record dans un exploit. XIII. 863. *a*, *b.*

RECOUSSE, (*Juriſpr.*) action de recouvrer quelque choſe. Autres acceptions de ce mot. XIII. 864. *a.*

Recouſſe, *retrait de.* XIV. 213. *a.*

RECOUVREMENT *des forces*, (*Médecine*) il ne s'opere que par l'expulſion de la matiere morbifique. Régime le plus propre à procurer ce recouvrement. En quelle circonſtance les ſecours alimenteux peuvent être employés. En quels cas il eſt dangereux de ſe gorger d'alimens nourriſſans. XIII. 864. *a.*

Recouvrement des forces : remedes propres à le procurer. I. 399. *a.*

RECRÉANCE. (*Juriſpr.*) Recréance en matiere bénéficiale. Jugement de recréance. On adjuge la recréance au poſſeſſeur, quand les titres des parties ſont ſi douteux qu'il n'y a pas lieu d'adjuger la main-tenue à l'une ou à l'autre. Fruits & revenus qu'emporte la recréance. De l'exécution des ſentences de recréance. XIII. 864. *b.* Formalités auxquelles eſt obligé celui à qui la recréance eſt accordée. Lorſqu'il échet de juger ſéparément la proviſion avec le fonds, il n'eſt pas permis aux juges de prononcer par un même jugement ſur la pleine maintenue, & ſur la recréance. Le dévolutaire ne peut prendre poſſeſſion de fait, à moins qu'il n'ait obtenu ſentence de recréance ou de maintenue. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 865. *a.* *Voyez* MAINTENUE.

Recréance. Différence entre état & recréance. VI. 28. *a.* Sentence de recréance. III. 764. *a.*

RECRÉATION, *amuſement*, *divertiſſement*, *réjouiſſance* : différentes ſignifications de ces mots IV. 1069. *b.* Les récréations doivent être une partie eſſentielle des fêtes des chrétiens. XIV. 607. *b.*

RECRÉMENT. (*Econom. anim.*) Recrémens deſtinés pour la génération, pour la nourriture du fœtus, & pour celle des enfans nouveau-nés. Recrémens diſſolvans. XIII. 865. *a.* Recrémens lubrifians. Recrémens humectans. *Ibid. b.*

RECRÉMENTITIELLES *humeurs.* VIII. 350. *b.* 351. *a.*

RECRIMINATION, (*Juriſpr.*) accuſation d'un accuſé, contre ſon accuſateur. Comment doivent procéder les juges en pareil cas. La récrimination par laquelle l'accuſé attribue à ſon accuſateur un autre délit, n'eſt point reçue en France. Ouvrage à conſulter. XIII. 865. *b.*

Récrimination. Si celle d'un accuſé eſt admiſe. I. 93. *a.*

RECRUES, (*Art milit.*) Comment eſt payée la conduite de chaque homme de recrue. XIII. 866. *a.*

Recrues. Police établie dans Paris pour les recrues. IX. 512. *a*, *b.* Routes que le roi accorde pour des recrues. XIV. 416. *a.*

RECTANGLE, (*Géomét.*) Trouver la ſurface d'un rectangle. Expoſition de quelques théorèmes ſur les rectangles. XIII. 866. *a.* Triangle rectangle. *Ibid. b.*

Rectangles ſemblables. XIV. 936. *b.* Propoſitions ſur les triangles rectangles. III. 754. *b.* 755. *a.* *Voyez* auſſi l'article TRIANGLE.

RECTEUR, (*Hiſt. mod. Juriſpr.*) Le chef des univerſités eſt qualifié de recteur. Détails ſur les fonctions de celui de l'univerſité de Paris, & ſur le tribunal auquel il préſide. Dans quelques académies, celui qui préſide eſt auſſi qualifié de recteur. En quelques provinces, les curés ſont appellés recteurs. Officiers qui ont à Veniſe le titre de recteurs. XIII. 866. *b.*

Recteur : ce mot ſynonyme à celui de *curé* en certains endroits. IV. 573. *b.* Députés par les quatre nations de l'univerſité pour l'élection du recteur. VIII. 845. *a.*

Recteur, *eſprit*, voyez *Eaux diſtillées*, *Odorant*, *principe*, *Mercure*, & *Inodore.* XIII. 866. *b.*

Recteur, *eſprit*, principe du goût & de la propriété fortifiante des alimens. VII. 760. *b.*

RECTIFICATION, (*Chymie*) nouvelle diſtillation du produit d'une diſtillation précédente. XIII. 867. *a.*

RECTIFICATION, (*Géom.*) rectifier une courbe. La rectification des courbes eſt une branche de la géométrie compoſée, dans laquelle on apperçoit ſenſiblement l'uſage du calcul intégral. Exemple. Rectification de la parabole. Rectification de la cycloïde. XIII. 867. *a.*

Rectification de l'ellipſe. V. 517. *a.*

RECTIFIER *le globe ou la ſphere*, (*Aſtron.*) c'eſt diſpoſer le globe ou la ſphere pour la ſolution d'un problème. Opérations compriſes dans cette rectification. XIII. 867. *b.*

RECTILIGNES, *cartes.* II. 708. *b.*

RECTUM : (*Anatom.*) deſcription de cet inteſtin. Muſcles de ſa partie inférieure. Obſervations ſingulieres ſur le rectum du cadavre d'un enfant. XIII. 868. *a.*

Rectum : deſcription de cet inteſtin. VIII. 841. *b. Suppl.* III. 637. *b.* Chûte du rectum. III. 404. *a.* V. 836. *a*, *b.* VII. 78. *a.*

RECUEIL. (*Belles-lettr.*) Parmi les différentes manieres de diſpoſer un recueil, la plus eſtimée eſt celle de M. Locke. Explication de cette méthode. XIII. 868. *b.*

Recueils de M. de Sallo. *Suppl.* III. 656. *a.*

RECUIRE, (*Art méch.*) le recuit ſe fait de tous les ouvrages tranchans après la trempe. Effet de l'action du feu ſur ces ouvrages. Maniere de redreſſer la piece recuite lorſqu'elle s'eſt envoilée. XIII. 870. *b.*

Recuire, terme uſité en divers arts & métiers. XIII. 870. *b.*

RECUL, (*Artillerie*) Expériences faites ſur le recul des canons. Cauſe de ce recul. XIII. 871. *a.* Il eſt eſſentiel de ne point l'empêcher. *Ibid. b.*

Recul des pieces courtes. *Suppl.* I. 616. *b.*

RECUL, (*Horlog.*) retrogradation de la roue de rencontre dans l'échappement à recul. Comment ce recul eſt produit. Ce recul eſt en raiſon compoſée de la directe des arcs que le balancier décrit par la levée, & de l'inverſe du nombre des dents de la roue. XIII. 871. *b.*

RECURRENT, *nerf.* (*Anatom.*) Recurrent droit & recurrent gauche. Pourquoi ces nerfs ont été ainſi nommés. Il paroit qu'ils contribuent à la formation de la voix. XIII. 872. *a.* — Voyez *Suppl.* III. 709. *b.*

RÉCUSATION, (*Juriſpr.*) Différentes cauſes de récuſation d'un juge. XIII. 872. *a.* Terme dans lequel la récuſation doit être déclarée. Juges de la récuſation. Exécution des jugemens qui interviennent en matiere de récuſation. Condamnation de la partie dont la récuſation a été déclarée impertinente & inadmiſſible. Ouvrages à conſulter ſur la ré-

cusation des juges. *Ibid. b. Voyez* Évocation. Récusation des experts. Récusation des témoins, *voyez* Reproche.

REDANS, (*Fortific.*) parties de la fortification passagere. Leurs dimensions. Au lieu de redans, on emploie quelquefois des bastions dans les lignes. XIII. 873. *a.*

Redans. Angles saillans dont la circonvallation est flanquée de distance en distance : mesure des lignes de circonvallation d'une pointe de redans à l'autre : lieux où il faut placer les redans : ouverture de leurs angles. III. 464. *a.* Batterie à la pointe des redans. 465. *b.*

REDDE, (*Jurispr.*) au parlement de Toulouse, élargissement accordé aux prisonniers détenus pour affaires légeres, en faveur des fêtes, à la charge par eux de se représenter, quand ils en seront sommés. Auteurs qui ont parlé de cet usage. XIII. 873. *a.* Il paroît que la redde est la même chose que ce qu'on appelle dans les autres parlemens, *la séance aux prisons.* En d'autres endroits, ces sortes de séances s'appellent, *audiences de miséricorde.* Observations sur celle qui se tient au présidial de Bourg-en-Bresse le samedi-saint. *Ibid. b.*

RÉDEMPTEUR, (*Théolog.*) Ce nom se donne par excellence à Jesus-Christ. Les Juifs le donnoient à celui qui rachetoit l'héritage, ou même la personne de son proche parent. Détails sur ce droit de rédemption. XIII. 873. *b.* Rédemption du sang, celui à qui il appartient de poursuivre la vengeance de son parent mis à mort. *Ibid.* 874. *a.*

RÉDEMPTION : (*Théolog.*) mystere de la rédemption parmi les chrétiens. Quand on lit avec attention les écrits des Peres, on ne peut douter qu'ils n'aient cru que Dieu veut le salut des hommes. Passages tirés des écrits de Clément d'Alexandrie, d'Irenée, d'Origene, XIII. 874. *a.* & de S. Augustin, qui prouvent que ces peres étoient universalistes. *Ibid. b. Voyez* Prédestination.

Rédemption. Ses effets selon Baïus. II. 167. *a*, *b.*

Rédemption *des captifs*, ou *Notre-Dame de la Mercy*, (*Hist. eccl.*) ordre militaire, & ensuite religieux. Fondateur de cet ordre. Vœux des religieux. XIII. 874. *b.*

REDEMPTORES, (*Hist. rom.*) entrepreneurs pour la construction ou la réparation des ouvrages publics. Paroles de Festus qui expliquent le sens de ce mot. XIII. 874. *b.*

REDÉVANCE, (*Jurispr.*) *voyez* Droits & Coutume. Contrat par lequel s'établit la redévance sur un héritage. V. 580. *a*, *b.* Redévances annuelles, appellées faisances. VI. 380. *b.* Redévances des fiefs. VI. 697. *a.* XVI. 856. *a*, *b.*

REDHIBITION, (*Jurispr.*) action intentée par l'acheteur d'une chose défectueuse pour faire casser la vente. Vices redhibitoires. XIII. 875. *a.* Au lieu de l'action redhibitoire, l'acheteur peut user d'une autre action, appellée *actio quanti minoris.* Ces actions n'ont pas lieu dans les ventes faites par autorité de Justice. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

REDI, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 398. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 351. *b.*

REDISTRIBUTION, (*Jurispr.*) d'instance ou procès. En quels cas ces rédistributions ont lieu. Comment on procede pour obtenir une rédistribution. XIII. 876. *a.*

REDON, (*Géogr.*) ville de France. Son origine. XIII. 876. *a.*

Redon, (*Tanneur*) plante ; usage qu'en font les tanneurs. XIII. 876. *a.*

REDONDANCE, comment Despréaux a dépeint ce défaut. Espece de redondance expliquée au mot *Datisme.* XIII. 876. *b.*

REDOUBLÉ, (*Musiq.*) intervalle redoublé. Comment on trouve le simple d'un intervalle redoublé. XIII. 876. *b.*

REDOUBLEMENT, (*Médec.*) différence entre redoublement, accès & paroxysme. XII. 79. *b.* Difficulté de déterminer la cause du retour des redoublemens de fievre. 80. *a.* Du redoublement qui se fait le soir. XV. 307. *a. Voyez* Fievre.

REDOUL, *le* (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Espece unique que l'on en connoit. Usage qu'en font les tanneurs. Effets singuliers de cette plante vénéneuse : elle cause également l'épilepsie aux hommes qui mangent de ses fruits, & aux animaux qui brouttent ses jeunes rejettons. Observations qui confirment cette propriété malfaisante. XIII. 877. *a.* Impossibilité d'expliquer l'action du redoul, soit par l'inspection des cadavres, soit par l'analyse de cette plante. *Ibid. b.*

REDOUTE, (*Fortificat.*) les redoutes placées au pié du glacis, s'appellent *lunettes.* XIII. 877. *b.* Utilités des redoutes. Comment elles doivent être situées. Maniere de construire une redoute vis-à-vis une place d'armes rentrante. Communication du chemin couvert de la place aux redoutes & aux lunettes. *Ibid.* 878. *a.* Diverses observations à faire dans l'établissement des redoutes qu'on établit dans la campagne, c'est-à-dire, dans les environs des places. *Ibid. b.* Construction de redoutes dans les lignes & les différens postes qu'on veut garder à la guerre. Observations sur l'usage des redoutes construites pour former une espece de ligne de circonvallation autour des places. Ouvrage à consulter. Redoute à crémaillere. *Ibid.* 879. *a.*

Redoute, voyez Fort de campagne. VII. 189. *b.* Usage des redoutes en avant dans le cas d'une bataille. XI. 606. *b.*

Redoute, (*Hist. mod.*) lieu public établi à Venise, où l'on s'assemble pour jouer à des jeux de hazard. XIII. 879. *a.*

REDRESSEUR *de torts*, (*Hist. de la cheval.*) XIII. 879. *b.*

Redresseur *de torts*, (*Chirurg.*) chirurgien qui s'applique à donner aux membres la configuration qu'ils ont perdue par le rachitis. Exemple rapporté d'un très-habile homme en ce genre. XIII. 879. *b.*

Redresseur *de l'épine*, (*Chir.*) machine inventée pour la curation de la courbure de l'épine des rachitiques. Sa description, *Suppl.* IV. 592. *a.* & son usage. *Ibid. b.*

REDUCTIF, (*Chym. Métall.*) énumération des différens corps simplement réductifs, & usage qu'on en fait en divers arts. VI. 914. *b.* Des flux réductifs simples & composés. 916. *b*, *&c.* Différence entre les réductifs & les fondans considérés dans leurs effets. 922. *a.*

RÉDUCTION, (*Logiq.*) exposition de la doctrine des anciens sur la réduction des syllogismes. XIII. 879. *b.* Réduction ostensive. *Ibid.* 880. *a.* Réduction à l'impossible. *Ibid. b.*

Réduction, (*Arithm.*) la réduction est ou descendante, XIII. 880. *b.* ou ascendante. Maniere de faire l'une & l'autre. Réduction des équations en algebre. *Ibid. b.*

Reduction des fractions de fraction. VII. 265. *b.*

Réduction d'une figure, d'un dessin, *&c.* Méthode ordinaire dont on se sert pour cela. Comment on réduit une figure en proportion donnée. XIII. 881. *a.* Maniere de réduire une figure par le moyen de l'échelle, & par le moyen des carreaux. Echelle de réduction. *Ibid. b.*

Réduction, voyez Graticuler. Chassis de réduction. III. 233. *a.* Proportions auxquelles il faut prendre garde en réduisant une figure en petit. XIII. 468. *b.*

Réduction *à l'écliptique*, (*Astron.*) maniere de trouver cette réduction. XIII. 881. *b.*

Réduction, (*Chymie*) celle des cendres, chaux, crocus, & verres, en leur premiere composition. Manieres de faire cette opération. XIII. 881. *b.*

Réductions métalliques. Suppl. IV. 337. *a*, *b.* — 340. *b. Voyez* Corps reductifs, à l'article Flux. VI. 913. *b*, *&c.* En quoi consiste la réduction. XI. 501. *a.* Détails sur la maniere de réduire les chaux ou scories de quelques métaux. VII. 240. *b.* Dans toute chaux métallique, il se trouve une portion de matiere qu'on ne réussira jamais à rétablir dans sa premiere forme de métal. III. 270. *a.* Réduction de la chaux de cuivre. IV. 545. *b.* Réduction d'une chaux métallique à la lampe d'émailleur. V. 545. *a.* Difficulté de réduire la chaux d'étain qui a été long-tems calcinée. VI. 8. *a.* Réduction de la chaux d'arsenic en régule. 917. *b.* Une chaux une fois réduite ne reçoit plus de nouveau phlogistique. 918. *b.* Réduction de la lune cornée. IX. 741. *a*, *b.*

Réduction, (*Chirurg.*) réduction des luxations & fractures. *Voyez* ces mots. Maniere de faire la réduction des hernies. XIII. 882. *a.* De l'usage du bandage ou brayer. Réduction de l'anus, du vagin, de la matrice, *voyez* ces mots. *Ibid. b.*

Réduction des intestins & de l'épiploon dans les plaies de l'abdomen. XII. 684. *b.* Usage de la chaise chirurgicale pour la réduction des os luxés ou fracturés. *Suppl.* II. 309. *a.*

Réduction, (*Musiq.*) 1°. suite des notes descendant diatoniquement. 2°. C'étoit en terme de plain-chant, transposer un ton où il se trouve des *b* mols ou des dieses, en un ton où il ne s'en rencontroit point. *Suppl.* IV. 593. *a.*

RÉDUIT, (*Fortific.*) espece de petite demi-lune construite dans la demi-lune ordinaire. Son usage. XIII. 883. *a.*

Réduit, bastion dont on fortifie la gorge du côté de la place, ou en général, espace fortifié tant contre la ville que contre la campagne. Détails sur cette sorte d'ouvrage. XIII. 883. *a.*

Réduits : on en construit qui ont le même objet que les citadelles. III. 482. *a.*

RÉDUPLICATION, terme de logique, & figure de rhétorique. XIII. 883. *b.*

RÉEL, (*Jurispr.*) action réelle. I. 122. *b.* Dette réelle IV. 906. *b.* Dol réel. V. 18. *a.* Exception réelle. VI. 219. *b.* Jurisdiction réelle. IX. 80. *b.* Saisie réelle. XIV. 527. *b.* Servitude réelle. XV. 124. *b.* Statut réel. 505. *a.* Taille réelle. 845. *b.*

REFECTION, (*Econom. anim.*) l'homme le plus affamé n'a qu'à prendre un bon consommé, ou une rotie au vin, il se sentira un peu refait pour le moment, & comme fortifié avant que d'avoir rien avalé. Raison d'un tel effet. Vaisseaux absorbans dont la langue est remplie. XIII. 884. *a. Voyez* Fortifians.

REFENTE, (*Jurispr.*) dans la coutume de Touraine, réformation que les puinés peuvent faire du partage qui leur est offert par l'ainé. Détails sur ce sujet. XIII. 884. *a.*

REFÉRENDAIRES, (*Jurispr.*) officiers de chancellerie. Observations historiques sur ces officiers. Droits dont ils jouissent. XIII. 884. *b.*

Référendaire

Référendaire du roi ou du palais. XIV. 867. *a.* Grand référendaire. VII. 496. *a.* Procureur tiers-référendaire. XVI. 325. *a*, *b*. Contrôleurs des tiers-référendaires. IV. 149. *a*, *b*.

RÉFLÉCHI, *pronom.* XIII. 851. *a*, *b*.

RÉFLÉCHIR, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XVI. 701. *b*.

RÉFLEXIBILITÉ, (*Optiq.*) ce qu'on entend par rayons plus ou moins réflexibles. Expérience qui prouve les différens degrés de réflexibilité des rayons. XIII. 885. *a*.

Réflexibilité des rayons de lumiere. XVII. 633. *a*.

RÉFLEXION, (*Logiq.*) c'eſt la réflexion qui tire l'ame de la dépendance où elle eſt de tous les objets qui agiſſent ſur elle. XIII. 885. *a*. Moyen de faciliter l'exercice de la réflexion. C'eſt à la réflexion que nous commençons à entrevoir tout ce dont l'ame eſt capable. L'effet de cette opération eſt d'autant plus grand, que par elle nous diſpoſons de nos perceptions, comme ſi nous avions le pouvoir de les produire & de les anéantir. Un moyen de faciliter la réflexion, c'eſt de mettre dans nos méditations de la clarté, de la préciſion & de l'ordre. *Ibid. b*. Comment nous parvenons à connoître les rapports de nos idées, à les compoſer & à les décompoſer. Défaut de réflexion chez pluſieurs perſonnes qui ont atteint l'âge de raiſon. Les véritables ſciences ne peuvent s'acquérir qu'à l'aide de la réflexion. *Ibid.* 886. *a*. *Voyez* MEDITATION & ATTENTION.

RÉFLEXION, (*Rhétoriq.*) rien n'eſt plus propre à orner un récit, rien ne termine plus heureuſement une période ou un diſcours, qu'une courte réflexion ſur le ſujet dont on a parlé. V. 809. *b*. *Voyez* PENSÉE.

RÉFLEXION *du ſon*, (*Phyſiq.*) *Voyez* ÉCHO.

RÉFLEXION, (*Méchan.*) on a mis en queſtion s'il y a quelques momens de repos entre l'incidence & la réflexion. Les péripatéticiens tenoient pour l'affirmative, & les cartéſiens pour la négative. XIII. 886. *a*. Mais la doctrine de ces derniers eſt aujourd'hui preſqu'univerſellement rejettée. Raiſonnement qui démontre que le corps choquant doit reſter en repos avant que d'être réfléchi. *Ibid. b*. C'eſt une des grandes loix de la réflexion, que l'angle qu'un corps réfléchi fait avec le plan de l'obſtacle réfléchiſſant, eſt égal à celui ſous lequel il frappe cet obſtacle. Démonſtration de cette loi. *Ibid.* 887. *a*.

Réflexion : principe par lequel MM. Leibnitz & Fermat déterminent les loix de la réflexion de la lumiere par les miroirs. II. 789. *a*. Leur principe en défaut par rapport à la réflexion des miroirs concaves. *Ibid. b*. La loi de continuité n'eſt point violée par l'angle de réflexion. IV. 116. *b*. Pourquoi parmi les différentes couleurs que réfléchit un corps, il n'y a que celle qu'il réfléchit en plus grande abondance qui ſoit ſenſible. *Suppl.* II. 636. *b*.

RÉFLEXION *des rayons de lumiere*, (*Optiq.*) c'eſt par cette réflexion que les corps deviennent viſibles, & par la diſpoſition qu'ils ont à réfléchir tel ou tel rayon, qu'ils paroiſſent diverſement colorés. Newton prétend que cette réflexion n'a lieu qu'en vertu d'une propriété qu'ont les corps d'attirer ou de repouſſer tel ou tel rayon, ſans aucun contact immédiat. Raiſons dont il ſe ſert pour prouver ſon ſentiment. XIII. 887. *b*. Pourquoi, ſelon le même philoſophe, quelques-uns des rayons qui tombent obliquement ſur un priſme de verre, ſont réfléchis, & d'autres tranſmis ; & pourquoi ils ne ſe réfléchiſſent pas tous également. Le P. Mallebranche eſt entiérement de l'avis de Newton ſur la cauſe de la réflexion ; & pluſieurs autres philoſophes ont depuis adopté la même opinion. Obſervation de l'auteur. *Ibid.* 888. *b*.

RÉFLEXION, (*Catoptrique*) définitions de quelques termes de catoptrique. XIII. 888. *b*.

Loix générales de la réflexion. 1°. L'angle d'incidence eſt toujours égal à l'angle de réflexion. Expériences qui confirment cette loi. Les anciens auteurs croyoient la démontrer par ce principe, que la nature agit toujours par les voies les plus courtes. Ce principe démontré faux. *Ibid.* 889. *a*. Quelle eſt la preuve la plus ſolide que l'on donne de l'égalité des angles d'incidence & de réflexion. Conſéquence de cette premiere loi. 2°. Chaque point d'un miroir réfléchit les rayons qui tombent ſur lui de toutes les parties d'un objet, *&c.* 3°. Si l'œil & le point lumineux changent de place, le rayon ſe réfléchira vers l'œil, en prenant le même chemin qu'auparavant. 4°. Le plan de réflexion eſt perpendiculaire à la ſurface du miroir, & dans les miroirs ſphériques il paſſe par le centre. 5°. Pluſieurs prétendent que l'image de tout objet peint dans un miroir eſt dans la cathete d'incidence. *Ibid. b*.

Réflexion, plan de réflexion. XV. 695. *a*. Cathete de réflexion. II. 776. *b*. Cauſtique de réflexion. 792. *a*. Accès de facile réflexion. IV. 330. *a*. XVI. 557. *b*. Méthode pour trouver le point où ſe réuniroient des rayons réfléchis par une ſurface plane, s'ils étoient prolongés au-delà de la ſurface. II. 792. *a*. *Voyez* LUMIERE, CATOPTRIQUE, MIROIR.

RÉFLEXION *de la lune*. (*Aſtron.*) XIII. 890. *a*.

RÉFLEXION, (*Gnomoniq.*) deſcription d'un cadran à réflexion. Maniere de le conſtruire. XIII. 890. *a*.

RÉFORMATION, *Réforme*, (*Synon.*) différence dans le ſens de ces mots. XIII. 890. *b*.

RÉFORMATION, (*Théolog.*) c'eſt à l'égliſe ſeule qu'appartient le droit de réformation, ſoit dans les opinions, ſoit dans les mœurs. XIII. 890. *b*.

Réformation, nom que les prétendus réformés donnent aux nouveautés qu'ils ont introduites dans la religion. Cette réformation commencée par l'électeur de Saxe. Hiſtoire de la réformation d'Angleterre. Progrès de la réformation dans pluſieurs autres états de l'Europe. XIII. 890. *b*. Réflexions qui tendent à prouver que le nom de réformation convient très-peu à ces entrepriſes ſur l'autorité de l'égliſe. Funeſtes effets des principes établis par cette prétendue réforme. Obſervations particulieres ſur celle d'Angleterre. *Ibid.* 891. *a*.

RÉFORMATION, (*Hiſt. eccl.*) eſquiſſe du tableau qu'a fait M. de Voltaire de cette grande révolution dans l'eſprit & dans le ſyſtême de l'Europe cauſée par la réformation. VIII. 925. *a*, *b*. De la réformation d'Angleterre. XIII. 581. *b*. XIV. 665. *b*. Le Zwinglianiſme introduit en Angleterre ſous le regne d'Edouard VI. XVII. 745. *b*. Réformation que Zwingle établit en Suiſſe. *Ibid. Voyez* les articles des différens réformateurs.

RÉFORMATION, (*Juriſpr.*) c'eſt principalement en matiere d'eaux & forêts que l'on ſe ſert du terme de réformation. Tribunal où ſont jugées les appellations en matiere de réformation d'eaux & forêts. XIII. 891. *a*.

RÉFORME, (*Théolog.*) réduction d'un ordre religieux à l'ancienne ſévérité de la regle. XIII. 891. *a*.

RÉFORME, *Réformation*. (*Synon.*) XIII. 890. *b*.

RÉFORME, (*Art milit.*) différence entre la réforme & le licenciement. Dans les réformes, on obſerve de conſerver les officiers qui ont ſervi, pour leur faire remplir les différens emplois militaires par préférence à tout autre. Réforme faite après la paix d'Aix-la-Chapelle en 1748. XIII. 891. *b*.

RÉFORME. (*terme de Comm. en détail.*) XIII. 891. *b*.

RÉFORMÉS, (*Hiſt. eccl.*) *voyez* CALVINISTES, ÉVANGÉLISTES, RELIGIONNAIRES. Etendue de l'égliſe réformée. V. 420. *b*. Edits rendus en France pour & contre les réformés. XI. 736. *b*. Le nom de *tropiques* donné aux réformés. XVI. 708. *b*. Pourquoi ils ont été appellés *huguenots*. VIII. 333. *a*. Le nom de *proteſtans* commun aux réformés & aux luthériens. XIII. 506. *a*.

REFOULEMENT *du grain*, (*terme de Meſurage*) ce refoulement a ſes variétés, dont on peut juger par les différentes manieres dont on meſure le grain, ce qui n'eſt pas d'une petite conſéquence pour les vendeurs & les acheteurs. XIII. 892. *a*.

REFOULER, (*Tabletier-Cornetier*) action de former les fonds de toutes ſortes de cornets. Maniere dont cela ſe fait. XIII. 892. *a*.

RÉFRACTAIRES, *ſubſtances*, (*Hiſt. nat.*) ce qu'elles ont de commun avec les apyres, & en quoi elles en different. *Suppl.* I. 499. *a*. Pierres réfractaires. *Suppl.* III. 95. *a*.

RÉFRACTION, (*Méchan.*) pourquoi les rayons de lumiere paroiſſent ſuivre dans leurs réfractions une loi contraire à celle des autres corps, en ce qu'en paſſant, par exemple, de l'air dans l'eau, ils ſe rompent en s'approchant de la perpendiculaire. Réfutation de la doctrine des Cartéſiens ſur ce ſujet. XIII. 892. *b*. Le meilleur moyen d'examiner la validité du principe cartéſien, c'eſt de déterminer exactement par le calcul, les loix de la réfraction des corps ſolides, & d'examiner ſi ces loix s'accordent avec celle de la réfraction de la lumiere. Ouvrage à conſulter à cet égard. La réfraction d'un corps dépend entiérement de ſa figure & de la direction ſous laquelle il entre dans ce milieu. Pluſieurs regardent comme un axiome qu'il n'y a point de réfraction dans les incidences perpendiculaires : cette propoſition n'eſt cependant pas vraie généralement. *Ibid.* 893. *a*. Quand l'obliquité de l'incidence d'un mobile eſt plus grande qu'il ne faut, le mobile ne pénetre point le milieu, & il ſe réfléchit. *Voyez* RICOCHET. Divers effets de la réfraction des rayons de lumiere. *Ibid. b*.

Réfraction : expériences faites pour ſavoir ſi les balles tirées au poiſſon dans l'eau ſouffrent de la réfraction. IV. 116. *b*. M. Leibnitz a prétendu déterminer les loix de la réfraction par ce principe, que la nature agit toujours par les voies les plus ſimples & les plus courtes : l'application de ce principe démontrée fauſſe. II. 789. *b*.

RÉFRACTION *de la lumiere*, (*Optiq*) Newton prétend que la réfraction n'eſt point cauſée par les rayons qui rencontrent la ſurface des corps, mais ſans aucun contact, par l'action de quelque puiſſance qui ſe trouve également répandue ſur toute leur ſurface, & qui détourne les rayons de leur chemin. Raiſons qui appuient ce ſentiment. XIII. 893. *b*. Explication de la maniere dont ſe fait la réfraction ſans aucun contact immédiat. *Ibid.* 894. *a*. Définitions de quelques termes de dioptrique.

Loix générales de la réfraction. 1°. Un rayon de lumiere qui paſſe d'un milieu plus rare dans un plus denſe, ſe rompt

en s'approchant de la perpendiculaire. 2°. La raison du sinus de l'angle d'incidence à celui de l'angle de la réfraction, est fixe & constante. *Ibid. b.* Different pouvoir réfractif dans les différens fluides. Table des réfractions de l'air dans le verre pour différens degrés d'angles d'incidence. 3°. Lorsqu'un rayon passe d'un milieu plus dense dans un plus rare, il s'éloigne de la perpendiculaire. 4°. Un rayon qui tombe sur une surface courbe, se rompt de la même maniere que s'il tomboit sur un plan tangent à la courbe au point d'incidence. *Ibid.* 895. *a.* 5°...... Loix de la réfraction dans les surfaces planes. *Ibid. b.* Loix de la réfraction dans les surfaces sphériques. *Ibid.* 896. *b.* Réfraction dans un prisme de verre. Réfraction dans une lentille convexe. *Ibid.* 897. *b.* Réfraction dans une lentille concave. Réfraction dans un verre plan. *Ibid.* 898. *a.*

Refraction : de la réfraction des rayons. IV. 165. *a.* IX. 721. *b.* Plan de réfraction. XII. 694. *a.* Axe de réfraction. I. 905. *b.* Caustique de réfraction. II. 792. *a.* Explications des phénomenes de la réfraction. I. 120. *a.* II. 789. *a*, *b.* IV. 295. *b.* Effets de la réfraction dans les verres concaves & convexes. *Voyez* ces mots. Instrument qui détermine la quantité de réfraction des rayons passant de l'air dans le verre. *Suppl.* III. 770. *b.* Recherches sur l'effet des souflures du verre par rapport à la réfraction de la lumiere. *Suppl.* IV. 813. *a.* Réfractions que les rayons éprouvent en passant dans l'œil. XVII. 344. *b.* 345. *a.* Les opticiens partagés entr'eux sur la maniere de déterminer le lieu apparent d'un objet vu par réfraction. IV. 1015. *a*, *b.* La réfraction de la glace un peu moindre que celle de l'eau. VII. 682. *b.* Double réfraction du crystal d'Islande. IV. 524. *a*, *b.* Conjecture sur la cause de ce phénomene, *ibid. b.* & XIII. 836. ... [illegible] des réfractions, voyez LUMIERE & DIOPTRIQUE.

RÉFRACTION *astronomique*, ou *réfraction des astres*, (*Astronom.*) cause de cette réfraction. Explication de la maniere dont elle se fait. XIII. 898. *a.* Par l'effet de cette réfraction, les astres se levent plutôt & se couchent plus tard qu'ils ne doivent faire suivant le calcul, & ils paroissent plus élevés qu'ils ne le sont en effet. La réfraction diminue continuellement depuis l'horizon jusqu'au zénith. Le soleil & les étoiles souffrent à la même hauteur la même réfraction. *Ibid. b.* Table des réfractions [illegible] d'élévation, par M. de la Hire. Erreur de Tycho-Brahé sur les réfractions. Il importe de tenir compte des réfractions, pour déterminer avec précision les phénomenes des mouvemens célestes. Maniere d'observer la réfraction d'un astre. Observations [illegible]. Il a été constaté qu'elles sont moindres en été, & plus considérables en hiver. *Ibid. b.* Singuliers phénomenes observés dans le nord par rapport au tems du lever & du coucher du soleil, & à sa hauteur sur l'horizon en certains tems de l'année. Réfraction de hauteur, de déclinaison & de descension, de longitude, de latitude. *Ibid.* 900. *a.*

Réfraction astronomique, effet de cette réfraction par rapport à l'instant du lever & du coucher des astres. IV. 321. *a.* IX. 443. *b.* Réfraction de déclinaison. IV. 696. *a.* La réfraction horizontale plus grande, selon M. Marinoni, à l'occident qu'à l'orient. *Suppl.* IV. 901. *b.* Tables des réfractions astronomiques. 898. *b.*—901. *b.*

RÉFRACTION, *cadrans à* (*Gnomon.*) maniere de construire cette sorte de cadrans. XIII. 900. *a.*

RÉFRACTION, (*Nivellem.*) différence du niveau apparent au vrai niveau. XIII. 900. *b.*

RÉFRACTION. (*Comm.*) XIII. 900. *b.*

REFRAIN, (*Poésie*) Etymologie de ce mot. Caractere du refrain. Usages que les anciens ont fait des refrains. XIII. 900. *b.*

REFRANGIBILITÉ, (*Optiq.*) toute la théorie de Newton sur la lumiere & les couleurs, est fondée sur les différentes refrangibilités des rayons de lumiere. Expériences qui prouvent la vérité de ce principe. XIII. 900. *b.* Les rayons qui se réfléchissent des corps opaques, ont aussi leurs différens degrés de réfrangibilité & de réflexibilité. Newton croit que cette différence vient de la différente grandeur des particules dont les différens rayons sont composés. Une des principales causes de l'imperfection des lunettes est la différente réfrangibilité des rayons de lumiere. *Ibid.* 901. *a.*

Réfrangibilité des rayons de lumiere. IV. 327. *b.* XIII. 835. *b.* 836. *b.* XVII. 633. *a.*

RÉFRIGÉRENT, (*Chymie*) vaisseaux réfrigérens les plus utiles. Leur description. Utilité du rafraichissement, moyen de l'obtenir. XIII. 901. *b.* *Voyez* DISTILLATION.

REFROIDISSEMENT, (*Physiq.*) causes du refroidissement, le froid & la densité des fluides où l'on plonge les corps chauds qu'on veut refroidir : XIII. 901. *b.* à quoi il faut ajouter l'agitation du corps chaud dans une liqueur froide. Explication de la dureté & fragilité que l'acier acquiert par la trempe. *Ibid.* 902. *a.*

Refroidissement, moyens artificiels de produire le froid. III. 866. *b.* VII. 318. *a*, *b.* 683. *a*, *b*, *&c.* 686. *a.* L'eau chaude se refroidit plus vîte dans le vuide ; c'est le contraire du fer. VI. 601. *a.* Comment se refroidit un corps appliqué sur un corps dur ou sur un corps mou. *Ibid.*

REFROIDISSEMENT, (*Physiq. & Chymie*) moyens que les habitans des pays chauds ont inventés pour rafraichir leurs boissons. Propriété qu'ont le salpètre & le sel marin d'augmenter le froid des liqueurs. M. Boyle est le premier qui ait profité de cette découverte, en appliquant les autres sels au refroidissement des liqueurs. Précis des expériences & des découvertes que ce physicien a faites sur cet objet. XIII. 902. *b.* Après s'être assuré que les sels ne produisoient du froid que parce qu'ils dissolvoient la neige ou la glace, il rechercha quelles étoient les liqueurs qui la dissolvoient le plus rapidement. Experiences qu'il fit à ce sujet. Moyen qu'il trouva de produire un froid considérable dans toutes les saisons de l'année, sans le secours de neige ou de glace. *Ibid.* 903. *a.* Expériences de MM. de l'académie de Florence sur le refroidissement des liqueurs. Celles de MM. Geoffroy. *Ibid. b.* Moyen découvert par Farenheit, pour produire un froid beaucoup plus grand que tous ceux qu'on avoit observés jusqu'à lui dans la nature ; & par lequel on est parvenu en Russie à congeler le mercure, en faisant l'expérience dans un tems extrêmement froid. Expériences de M. Muschenbroek sur la product on artificielle du froid. Résultat de celles que M. de Reaumur a faites pour connoître les différens degrés de froid que chaque sel étoit capable de produire en le mêlant avec la glace. *Ibid.* 904. *b.* M. Richmann a observé qu'un thermometre qu'on retire de l'eau & qu'on expose à l'air, lors même que sa température est supérieure ou égale à celle de l'eau dont on le retire, descend toujours. Observations de M. de Mairan, qui confirment celles de M. Richmann. Expériences de M. Cullen, professeur en médecine à Glasgow, par lesquelles il prouve que le [illegible] produire du froid. *Ibid.* 905. *b.* Observations de M. Baumé qui confirment la théorie de M. Cullen. Expériences qu'il a faites sur la production artificielle du froid. Quatre phénomenes principaux auxquels on peut réduire tous les faits que les physiciens ont recueillis sur ce sujet. *Ibid.* 906. *a.*

REFUGE, *droit de* (*Antiq. grecq. & rom.*) les lieux sacrés ne jouissoient pas tous du droit de refuge. Il ne leur étoit accordé que par la libéralité des princes, ou par décret d'un peuple. Ce droit avoit plus ou moins d'extension, suivant que l'exigeoient le bien de la religion ou les intérêts politiques. Différence de signification du mot ἄσυλον, droit d'asyle, & du mot ἄσυλος, accordé à un pays ou à une ville. XIII. 906. *b.*

Refuge, *droit de.* Dans quels principes les païens accordoient refuge aux criminels. I. 794. *b.* Droits de ceux qui se réfugioient dans les églises. VIII. 578. *b.* Ville de refuge. XVII. 280. *b.* *Voyez* ASYLE.

REFUGE, *villes de* (*Critiq. sacr.*) celles qu'établit Moïse. Quoique le meurtrier y fut à l'abri des poursuites de la famille de celui qui avoit été tué, il ne l'étoit pas de celles de la justice. S'il étoit innocent, il étoit obligé de demeurer captif dans la ville de refuge jusqu'à la mort du souverain pontife, d'où dépendoit uniquement sa liberté. XIII. 906. *b.*

REFUGE, *Villes de*, chez les anciens Juifs. I. 794. *a.* VIII. 251. *a.*

RÉFUGIÉS, (*Hist. mod. Polit.*) maux causés à la France par la révocation de l'édit de Nantes. Reflexions contre l'intolérance. XIII. 907. *a.*

REFUGIUM, *Littus*, *Plagia*, *Portus*, *Statio*, *Coto*, *Gradus*, (*Synon. lat.*) différentes significations de ces mots. IX. 595. *a*, *b*.

REFUS, (*Morale*) obligez cent fois, refusez une, le refus seul restera dans l'esprit. Cependant un refus peut être tempéré par toutes sortes d'adoucissemens. XIII. 907. *a.*

RÉFUTATION, (*Art orat.*) différentes manieres de réfuter. Exemples. XIII. 907. *a.* *Voyez* CONFUTATION.

REGAIN, (*Agricult.*) Les regains sont abondans quand l'été est pluvieux. Leur abondance dépend beaucoup des soins qu'on se donne pour fertiliser les prairies. Bien des agriculteurs prétendent qu'on ne doit laisser les bestiaux dans les prés qui ont été dépouillés, qu'environ huit ou quinze jours. Origine du mot *regain.* XIII. 908. *a.*

RÉGALADE, différence entre l'action de boire à la régalade & celle de sabler. XIV. 446. *a*, *b*. Origine du mot *régalade.* XV. 934. *b.*

RÉGALE, (*Jurispr.*) deux sortes de régales ; la spirituelle & la temporelle. Origine de ce droit. Rapport entre la régale & le droit de patronage. Quatre sources d'où procede la régale, selon M. Bignon. XIII. 908. *b.* Ancienneté de l'exercice de ce droit en France. Divers évènemens qui donnent ouverture à la régale. *Ibid.* 909. *a.* Bénéfice vacant en régale. Distinction de trois sortes de vacances par rapport à la régale. Comment un litige fait vaquer un bénéfice en régale.

Tribunal qui connoît de la régale en France. Diverses maximes observées dans la jurisprudence françoise, relativement à la régale & à l'exercice de ce droit. *Ibid. b.* Ouvrage à consulter. *Ibid.* 911. *a.*

Régale, ouverture à la, XI. 720. *b.*

Régale, autre signification de ce mot dans quelques coutumes. XIII. 911. *a.*

Régales ou *droits régaliens*, ceux qui appartiennent au roi à cause de sa souveraineté. Deux sortes de régales, les grandes & les petites. XIII. 911. *a.*

Régales ou *droits régaliens*. V. 144. *b.* XIV. 422. *a.* Fonctions de la chambre des comptes pour la conservation de ces droits. III. 784. *b.* Etat dans lequel la régale se trouve actuellement. *Ibid.*

RÉGALE, *eau* (*Chymie*) propriété la plus remarquable de cette eau. Différentes manieres de la preparer. XIII. 911. *a.* Remarque singuliere sur l'indissolubilité de l'argent par l'eau régale. *Ibid. b.*

Régale, eau, celle dont se servent les Allemands pour dissoudre l'or. *Suppl.* IV. 510. *b.*

RÉGALE, (*Lutherie*) sorte d'ancien instrument. XIII. 911. *b.*

RÉGALE. (*Lutherie*) *Suppl.* IV. 593. *a.* *Voyez* pl. 4. de luth. *Suppl.*

RÉGALE *à vent*, (*Luth.*) description de cet instrument. *Suppl.* IV. 593. *a.*

REGARD, (*Hydrauliq.*) quarré de maçonnerie en forme de cheminée. En quoi il differe du soupirail. Autres acceptions du mot *regard*. XIII. 912. *b.*

REGARD, (*Peint. & Grav.*) portraits appellés du nom de regard. Vers pour l'estampe d'un regard du R. P. Gourdan & de Santeuil. XIII. 912. *b.*

REGARDER, *Voir*, (*Synon.*) XVII. 426. *b.*

RÉGENCE, (*Droit politiq.*) chancelier de la régence. III. 104. *b.* Conseil de régence. IV. 16. *a.* Scel de la régence. XIV. 751. *a.*

RÉGÉNÉRATION, (*Théolog.*) ce terme se prend en deux manieres. 1°. Pour la naissance spirituelle que nous recevons au baptème. 2°. Pour la nouvelle vie qui suivra la résurrection générale. XIII. 912. *b.*

RÉGÉNÉRATION, *Renaissance*, (*Synon.*) XIV. 102. *b.*

Régénération, ou renaissance connue sous le nom de *palingénésie*. *Voyez* sous ce mot deux articles, l'un de chymie, l'autre de critique sacrée.

RÉGÉNÉRATION, (*Chirur.*) il ne se fait dans les parties molles aucune régénération ; mais il y a des exemples que des portions assez considérables de tout le diametre d'un os ont été enlevées, & que la nature les a régénérées. Il faut remarquer que ces régénérations ne se font que sur de jeunes personnes qui n'avoient pas pris leur accroissement. XIII. 912. *b.*

Régénération. Causes qui s'opposent à la régénération des parties du corps humain. I. 90. *a.* Observations sur la prétendue regénération des chairs dans les plaies & les ulceres. VIII. 642. *b.* 643. *a*, *b.* 644. *a.* *Voyez* REPRODUCTION.

RÉGENT *du Royaume*, (*Hist. de France*) le régent scelloit autrefois les actes de son propre sceau. Ordonnance que fit Charles V en 1374, sur l'exercice de la régence. C'étoit une opinion reçue autrefois en France, que le roi n'étoit point roi qu'il n'eût été sacré. Différentes remarques sur la régence. Différence entre régence & tutelle. Premier roi qui a fait quelques réglemens sur les régences. C'est une maxime sage que celle qui veut que le plus proche parent soit régent du royaume, en attendant la majorité du roi mineur. XIII. 913. *a.* Mais il conviendroit que cette maxime fût érigée en loi. *Ibid. b.*

RÉGENT. (*Chancellerie rom.*) XIII. 913. *b.*

Régent, professeur public. XIII. 913. *b.*

Regent. Paroles de Quintilien sur la vertu & la probité que l'on doit chercher dans les régens. III. 506. *b.* 634. *b.* De l'examen des régens. 107. *a.* Parmi les inconvéniens actuels des colleges, on doit compter ceux qui naissent du peu de considération qu'on témoigne à ceux qui se chargent de former les jeunes gens. III. 637. *b.* Régent septénaire. XV. 71. *a.* Son privilege sur les gradués nommés. VII. 810. *a.*

REGETAIRE, nom donné aux courtisannes dont le roi de Bénin tire une sorte de tribut. Diverses observations sur ces courtisannes. XIII. 913. *b.*

REGGIO, (*Géogr.*) *Reggio de Calabre*. Etymologie de son nom. Révolutions de cette ville. Son état présent. XIII. 913. *b.* Observations sur le cardinal Dominique Tusco, né à Reggio, & sur ses ouvrages. La ville de Reggio s'appelloit autrefois *Rhegium*. *Ibid.* 914. *b.*

REGGIO, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Modénois. Ses révolutions. Tableaux précieux qu'on voit dans sa cathédrale & dans l'église de S. Prosper. Avantages & beauté de sa situation. Précis de la vie de *Ludovico Ariosto*, né dans cette ville. XIV. 1. *a*, *b.* Portrait de ce poëte. *Ibid.* 2. *a.* Observations sur ses ouvrages, & particuliérement sur son Roland le furieux. *Ibid. b.* Editions & traductions de ce poëme. Enumération des principaux ouvrages de Gui Pancirole, célebre jurisconsulte & littérateur, aussi né à Reggio dans le Modénois. *Ibid.* 3. *b.*

REGGIO, *le duché de* (*Géogr.*) situé au couchant du Modénois. XIV. 4. *a.*

REGIA, *loi*. IX. 668. *b.*

RÉGICIDE, (*Hist. & Politiq.*) Larmes des François au sujet de l'attentat commis sur la personne de Louis XV. Réflexions sur le régicide. Exemple affreux donné dans un royaume voisin d'un roi jugé & mis à mort par des sujets rébelles. XIV. 4. *a.*

RÉGIE. (*Jurispr.*) *Voyez* ce qui en est dit à l'article FERME. VI. 513. *b.* &c. Différence entre la régie & le bail à ferme. 540. *a.* La régie préférée à la ferme. XIV. 228. *a.* Réflexions sur la régie. XV. 575. *a*, *b*, &c. Division des provinces en généralités, pour faciliter la régie des finances du roi. VII. 556. *a*, *b.*

RÉGIFUGE, (*Antiq. rom.*) fête qu'on faisoit à Rome. Deux sentimens sur son origine. XIV. 4. *a.* *Voyez* FUGALES.

REGILLUM, ou *Regillus* (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Histoire d'Appius Claudius, surnommé Sabinus, né à Regillum. Accueil qu'on lui fit à Rome, de même qu'aux cinq mille familles qu'il y amena avec lui. Brouilleries entre le sénat & le peuple, à l'occasion des dettes que le peuple avoit contractées, & dont il demandoit l'abolition. Caractere d'Appius & de son fils. XIV. 4. *b.*

RÉGIME, (*Gramm.*) Ce mot est employé en grammaire dans un sens figuré, dont on peut voir le fondement à l'article GOUVERNER. Il ne faut pas confondre les mots *complément* & *régime*, comme synonymes. Pour donner une notion précise de l'un & de l'autre, l'auteur partage cet article en deux parties, dont la premiere traite de *complément*.

Article I. On appelle complément d'un mot, ce qu'on ajoute à ce mot pour en déterminer la signification ; or, il y a deux sortes de mots dont la signification peut être déterminée par des complémens : 1°. Tous ceux qui ont une signification générale susceptible de différens degrés. XIV. 5. *a.* 2°. Ceux qui ont une signification relative à un terme quelconque. Un mot qui sert de complément à un autre, peut lui-même en exiger un second, qui par la même raison, peut encore être suivi d'un troisieme, auquel un quatrieme sera pareillement subordonné, & ainsi de suite : *Ibid. b.* d'où il suit, qu'il peut y avoir complément incomplexe, & complément complexe. *Ibid.* 6. *a.* Un même mot, & spécialement le verbe, peut admettre autant de complémens différens, qu'il peut y avoir de manieres possibles de déterminer la signification du mot. Toutes ces diverses manieres sont indiquées dans ce vers technique,

Quis, quid, ubi, quibus auxiliis, cur, quomodo, quando.

Regle par raport à l'ordre que doivent garder entr'eux les différens complémens. De plusieurs complémens qui tombent sur le même mot, il faut mettre le plus court le premier après le mot completté ; ensuite le plus court de ceux qui restent, & ainsi de suite. *Ibid.* 7. *a.* Lorsque le dernier se trouve assez éloigné du centre commun pour n'y avoir plus une rélation aussi marquée qu'il importe à la clarté de la phrase, l'analyse autorise une sorte d'hyperbate, qui consiste à placer avant le mot completté l'un de ses complémens. *Ibid. b.* Conformément à la premiere de ces deux regles, lorsqu'un même complément a plusieurs parties intégrantes, les plus courtes doivent être les premieres, & les plus longues les dernieres, pour la même raison de netteté. Si les divers complémens d'un même mot, ou les différentes parties d'un même complément, ont à-peu-près la même étendue, on doit alors placer le plus près du mot completté, celui des complémens auquel il a un rapport plus nécessaire ; ce sera premiérement le complément modificatif, ensuite le complément objectif ; puis le complément relatif, & les autres sont à-peu-près à un degré égal d'importance. *Ibid.* 8. *a.* Il ne faut jamais rompre l'unité d'un complément total pour jetter entre ses parties un autre complément du même mot. *Ibid. b.*

II. *Du Régime.* On entend par ce terme, la forme particuliere que doit prendre un complément grammatical d'un mot, en conséquence du rapport particulier sous lequel il est alors envisagé. XIV. 9. *a.* La détermination des terminaisons par les loix du régime, suppose diversité entre le mot régissant & le mot régi, ou plutôt entre les idées énoncées par ces mots. Dans les langages qui ne déclinent point, les mots paroissent constamment sous la même forme, & conséquemment il n'y a point proprement de régime. *Ibid. b.* Selon M. l'abbé Girard, le régime dans les langages qui ne déclinent point, consiste dans des rapports de dépendance soumis aux regles pour la construction de la phrase. Erreurs renfermées dans cette doctrine de ce grammairien. *Ibid.* 10. *a.* Chaque cas a une destination marquée & unique, si ce n'est peut-être l'accusatif, qui est destiné à être le régime objectif d'un verbe ou d'une préposition : toute la doctrine du régime latin se réduit là. Si les mots énoncés

ne suffisent pas pour rendre raison des cas, d'après ces vues générales, l'éllipse doit fournir ceux qui manquent. *Ibid. b.*

Regime, *voyez* ce qui a été dit sur ce sujet, à l'article COMPLÉMENT. Observations sur l'usage du mot *gouverner*, synonyme dans le sens grammatical à celui de *régir*. VII. 791. *b.* Du régime des mots. IV. 637. *a.* Observations sur l'usage du régime. Différentes pratiques des langues pour caractériser le régime & ses différentes especes. VII. 844. *b.* Verbes latins qui régissent le datif. IV. 637. *a.* De quelques verbes qui paroissent régir le génitif. VII. 587. *a.* Du régime du verbe : l'accusatif n'est jamais le régime que d'une préposition, même lorsqu'il est placé après le régime. XVII. 47. *b.*

REGIME. (*Médec. Hyg. Thérap.*) Différence entre régime & diete. XIV. 11. *a.*

I. *Du régime conservatif.* Maniere de régler ce qui convient à chaque tempérament, XIV. 11. *a*, *b.* à chaque âge, *Ibid.* 12. *a.* aux différens sexes, *Ibid. b.* aux différentes saisons, & aux différens climats. *Ibid.* 13. *b.*

II. *Du régime préservatif.* Etat d'un homme qui se trouve entre la santé & la maladie. Conduite ou régime à observer en cet état. XIV. 13. *a.*

III. *Du régime curatif.* Conduite que les malades doivent tenir, ou que l'on doit tenir à leur égard, tant par rapport aux alimens, XIV. 14. *a*, *b.* & à la boisson qu'ils doivent prendre, que par rapport aux qualités de l'air qui leur conviennent, *Ibid.* 15. *b.* & aux différentes situations dans lesquelles ils doivent se tenir relativement au repos ou au mouvement du corps. *Ibid.* 16. *a.*

Régime, & maniere de vivre la plus propre à chaque climat. III. 535. *a.* Régime que doivent observer selon la différence des climats, les personnes qui ne sont pas obligées aux travaux pénibles. *Ibid. b.* Régime par rapport aux passions ou affections de l'ame, selon la nature du climat. 536. *a.* Régime à observer selon la diversité des saisons. VII. 323. *a.* XIV. 530. *b.* Précepte de régime sur la nourriture, XI. 263. *a*, *b.* & sur l'usage des alimens. I. 265. *a*, *b.* Regles de sobriété proportionnées à l'état de chacun. XV. 248. *b.* Du régime végétal. I. 44. *b.* De l'usage de l'eau, V. 193. *b.* des fruits, VI. 747. *a.* du lait, IX. 202. *b.* du vin & des liqueurs spiritueuses. XVII. 289. *a*, *b.* 292. *a.* Regles de régime par rapport aux six choses non naturelles. XI. 218. *b.*—224. *b.* Des jeûnes de régime. VIII. 543. *b.* Régime des enfans, V. 652. *a.* 660. *b.* des femmes enceintes, VII. 961. *b.* des vieillards, XVII. 258. *b.* des convalescens, IV. 160. *b.* des valétudinaires. XVI. 818. *b.* Régime prescrit par Boerhaave, II. 311. *a.* & par Celse. X. 270. *a* — Sur le régime, *voyez* encore les articles ABSTINENCE, DIETE, HYGIENE, SANTÉ.

RÉGIMENT, (*Art milit.*) Il n'y a rien de fixe sur le nombre de compagnies & d'hommes dont un régiment est composé. En quel tems fut faite en France l'institution des régimens. La plupart des régimens françois portent le nom des provinces du royaume. Régiment des gardes-françoises. XIV. 16. *a.* Régimens appellés *vieux corps* dans l'infanterie. Régimens qui jouissent alternativement des prérogatives de l'ancienneté. Régimens royaux, ou régimens bleus dans la cavalerie. Régimens de princes. Régimens de gentilshommes. *Ibid. b.*

Régimens suisses : soldats de ces régimens, appellés trabans. XVI. 502. *a.*

RÉGIOMONTANUS. Ses éphémérides. *Suppl.* II. 816. *b.*

RÉGION, (*Physiq.*) division de l'atmosphere en trois régions. XIV. 16. *b.*

RÉGION, (*Anat.*) Les anatomistes partagent le corps en trois régions, la supérieure, celle du milieu, & la basse région. XIV. 16. *b.*

RÉGION, *Province*, *Contrée*, *Pays*, *District*, (*Synon.*) XV. 759. *a*, *b.*

RÉGION, (*Géogr.*) Une région se divise en haute & basse, par rapport au cours des rivieres, par rapport à la mer, ou par rapport aux montagnes. Une région se divise encore en ultérieure & citérieure, ce qui a rapport aux rivieres & aux montagnes à l'égard de quelque autre région. Quelquefois on distingue une région en intérieure & exterieure, XIV. 17. *a.* quelquefois en grande & en petite. L'antiquité & la nouveauté de la possession l'ont fait diviser en vieille & en nouvelle. Enfin, les régions, selon les parties du ciel, vers lesquelles elles sont situées, sont dites septentrionales, méridionales, orientales & occidentales. *Ibid. b.*

RÉGIONS *de Rome*, (*Antiq. rom.*) Ces régions se divisoient en diverses parties, dont les unes étoient vuides, & les autres remplies de bâtimens. Grandes rues de Rome. Les rangs de maisons comprises d'une de ces rues à l'autre s'appelloient *vici*. Ces *vici* étoient entrecoupés par de petites rues en plusieurs parties appellées *isles*. Les isles se divisoient en maisons bourgeoises ou en palais des grands seigneurs. XIV. 17. *b.* *Voyez* QUARTIERS DE ROME.

RÉGIONNAIRE, (*Hist. eccl.*) Diacres & sous-diacres régionnaires. Evêques regionnaires. XIV. 18. *a.*

Régionnaires, *notaires*. XI. 245. *b.*

REGIS, (*Pierre-Sylvain*) auteur de quelques ouvrages philosophiques. X. 609. *b.* XIV. 583. *b.* Ses disputes avec le P. Malebranche. IX. 943. *a.*

REGISTRE, (*Hist. & Jurispr.*) Registres connus chez les anciens, sous les noms de diptiques, IV. 1025. *a.* éléphantins, V. 504. *a.* fastes. VI. 420. *a*, *b.* Premiers actes publics qui ont été écrits en France sur des registres. V. 703. *b.* Quel est le plus ancien registre de la chambre des comptes. *Ibid.* Registres du parlement de Paris. XII. 13. *b.* Le plus ancien de ces registres. 12. *a.* Registres criminels de ce parlement. 17. *b.* Registres appellés bannieres. II. 60. *b.* plumitif, XII. 801. *b.* pouillé, XIII. 197. *b.* sommier, XV. 337. *b.* terrier. XVI. 185. *a.* En quoi les registres de contrôle different des registres d'insinuations. IV. 148. *b.* De la transcription des ordonnances sur les registres du parlement. V. 698. *b.* Quels sont les plus anciens registres des ordonnances. V. 705. *a.* Registre sur lequel les nouvelles ordonnances sont inscrites au châtelet de Paris. *Ibid. b.* Extraits de registres. VI. 336. *a.*

REGISTRE, (*Jurispr.*) Etymologie de ce mot. Une méthode observée en Ecosse a servi à y rendre la discussion des procès tout-à-fait facile; c'est d'y tenir un registre exact de toutes les ventes & acquisitions de terres que font les particuliers. XIV. 18. *a.* Deux sortes de registres qu'on y tient pour cet usage. Tems auquel s'établit la tenue de ces registres. *Ibid. b.*

REGISTRE *des baptêmes*. (*Police*) Proportion dans laquelle naissent les garçons & les filles. XIV. 18. *b.* *Voyez* NAISSANCE.

Registres des baptêmes, *Greffiers-conservateurs des*. VII. 926. *a.*

REGISTRE *mortuaire* (*Police*) Proportion dans laquelle les personnes meurent dans les grandes villes, dans les villes moyennes, & à la campagne. XIV. 18. *b.* *Voyez* MORTUAIRE.

REGISTRE, *droit de* (*Jurispr.*) dû au seigneur. XIV. 18. *b.*

Registre, *droit de*, qui appartient aux audienciers des chancelleries. IV. 112. *a.*

REGISTRE *sexté*, (*terme de Finances*) XIV. 18. *b.*

REGISTRE, (*Comm.*) Les six corps des marchands & toutes les communautés des arts & métiers de la ville & fauxbourgs de Paris, ont des registres paraphés par les officiers de police, ou par le procureur du roi du châtelet. Usages de ces registres. XIV. 18. *b.* Registres des inspecteurs des manufactures, des receveurs, contrôleurs, visiteurs, &c. *Ibid.* 19. *a.*

Registre. Ce qu'on entend par *navire de registre* dans les Indes occidentales de la domination espagnole. Port ou capacité de ces navires. Prix auquel on achete la permission de trafiquer dans les ports d'Amérique. Ces permissions toujours outrepassées. Profits immenses que font les marchands qui commercent par les navires de registre. XIV. 19. *a.*

REGISTRE, (*Chymie*) XIV. 19. *b.*

REGISTRE, (*Fond. de caract.*) XIV. 19. *b.*

REGISTRE, *impression en* (*Imprim.*) XIV. 19. *b.*

Registres de clavessin: Leur description. XIV. 19. *b.*

Registres de clavessin : leur mouvement. X. 841. *b.*

Registres mobiles dans l'orgue. Leur description & leur construction. XIV. 19. *b.*

Registres dormans, dans l'orgue. XIV. 20. *a.*

Registres de l'orgue: pieces par lesquelles on les ouvre & on les ferme. X. 841. *b.* 842. *a.*

REGLE, *Réglement*, (*Synon.*) Différences dans la signification de ces mots. XIV. 20. *a.*

REGLE, *Modele*, (*Synon.*) Observations sur l'usage de ces mots. XIV. 20. *a.*

REGLE, *Loi*, (*Synon.*) IX. 645. *a.*

REGLE, (*Géom.*) La regle est l'instrument le plus en usage dans tous les arts méchaniques. Maniere d'examiner si elle est juste. XIV. 20. *a.* Regle des tailleurs de pierre. Celle des maçons. Description & usage d'une machine destinée à vérifier les regles. *Ibid. b.*

REGLE (*Astron.*) constellation méridionale, introduite par M. de la Caille. Sa situation. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* IV. 593. *a.*

REGLE, (*Méchaniq.*) Maniere de justifier une regle. Vol. V. des pl. Méchanique, pl. 5.

REGLE, (*Metaph.*) Ce qui établit l'ordre ou la place de chaque chose. XI. 595. *b.*

Regle, méthode ou précepte qu'on doit observer dans un art ou dans une science. Les philosophes de l'école distinguent deux sortes de regles; savoir des regles de théorie, & des regles de pratique. Les auteurs sont fort divisés sur les égards que l'on doit avoir pour les regles de poésie que nous ont laissées les anciens. Des regles des pieces de théatre. XIV. 21. *a.*

REGLE, (*Arithm.*) Enumération des différentes regles d'arithmétique

d'arithmétique. XIV. 21. *a.* Explication de la regle de trois ou de proportion. Elle ne peut avoir lieu que quand on reconnoit la proportion des nombres donnés. Divers exemples de l'usage de cette regle dans le commerce. *Ibid. b.* Regle de trois inverse. Regle de cinq ou de trois composée. *Ibid.* 22. *a.*

Regles d'arithmétique : maniere d'en faire la preuve. XIII. 354. *b.*

REGLES *logarithmiques*. (*Géom.*) *Suppl.* III. 768. *a, b*; &c.

Regle monastique. XIV. 22. *a.*

REGLE *de l'octave*, (*Musiq.*) formule harmonique, par laquelle on détermine l'accord convenable à chaque degré du ton, sur la succession de la basse. Observations sur cette formule & son usage. XIV. 22. *b.*

Regle de l'octave. Addition à cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* IV. 593. *a.*

REGLE, (*Jurispr.*) Différentes sortes de regles expliquées dans les articles suivans. XIV. 22. *b.*

Regle de chancellerie, ou *de chancellerie romaine.* Premier pape qui a fait de ces réglemens. Ces regles ne durent que pendant le pontificat du pape qui en est l'auteur; à l'exception de celles qui sont reçues dans le royaume. Pour y être reçues, il faut qu'elles aient été verifiées au parlement. Quelles sont celles qui sont admises en France. Ouvrages à consulter. XIV. 23. *a.*

Regle catoniene, ainsi appellée de Marc Caton qui en est l'auteur. XIV. 23. *a.*

REGLE *de commissionibus*, (*Chancell. rom.*) XIV. 23. *a.*

Regle de droit. Regle ecclésiastique ou *monastique. Regle de idiomate.* XIV. 23. *b.*

Regle de infirmis resignantibus, ou regle des 20 jours. Instituteur de cette regle. Différence entre la regle des 20 jours, & celle *de infirmis resignantibus.* Abus qui se pratiquoit dans les résignations, & pour l'empêchement duquel ces regles ont été établies. Conditions requises pour que la résignation *de infirmis resignantibus* ait lieu. Terme d'où se comptent les 20 jours. XIV. 23. *b.* La regle *de infirmis resignantibus* n'a lieu que pour les provisions du pape. Dérogations qu'il fait lui-même à cette regle. *Ibid.* 24. *a.*

Regle de mensibus & alternativis. Instituteur de cette loi. Provinces de France où elle est reçue. XIV. 24. *a.* *Voyez* MOIS APOSTOLIQUES.

Regle de non impetrando beneficia viventium. Différence entre cette regle & celle *de verisimili notitiâ.* XIV. 24. *a.*

Regle de non tollendo alteri jus quæsitum. Cette regle est suivie en France. XIV. 24. *b.*

Regle de pacificis possessoribus, *seu de triennali possessore.* Auteur de cette regle. Elle est suivie en France. *Voyez* XIII. 166. *b.* XIV. 24. *b.*

Regle paterna paternis, *materna maternis*, (*Jurispr.*) Origine & ancienneté de cette loi. Elle n'est point reçue dans les pays de droit écrit. Différentes manieres dont elle a été reçue dans les pays de coutumes : coutumes de simple côté; coutumes soucheres; coutumes du côté & ligne. XIV. 24. *b.*

REGLE *de publicandis*, on sous-entend *resignantibus*, (*Chanc. rom.*) XIV. 24. *b.* Cette regle reçue en France, excepté quelques additions qui y ont été faites. Maniere de prendre possession des cures, prieurés, chapelles, &c. Tems accordé pour faire cette publication. *Ibid.* 25. *a.*

REGLE *de subrogandis collitigantibus*, (*Chanc. rom.*) XIV. 25. *a.*

REGLE *de verisimili notitiâ obitûs*, (*Chanc. rom.*) Dérogation à cette regle. XIV. 25. *a.*

REGLE *de vero valore exprimendo*, (*Chanc. rom.*) XIV. 25. *b.*

REGLE, *la*, (*Sculpt. Antiq.*) fameuse statue de Policlete. Pourquoi elle fut appellée *la regle.* XIV. 25. *b.*—*Voyez* XIV. 824. *b.*

Regle, outil en usage dans divers arts & métiers. XIV. 25. *b.*

REGLE *à tirer des paralleles*, (*Grav. en taille-douce*) description & usage de cet instrument. XIV. 25. *b.*

REGLE *à mouchette*, (*Maçon.*) description & usage de cet instrument. XIV. 25. *b.*

REGLES, (*Anatom.*) purgation ordinaire & naturelle des femmes. *Voyez* MENSTRUES. La quantité & le période du flux menstruel different selon les climats, de même que l'âge où les femmes commencent à être réglées. Le genre de vie, le tempérament & les mœurs influent aussi beaucoup sur la qualité de cette évacuation périodique. XIV. 26. *a.*

REGLES, *maladies des*, (*Médec.*) une femme qui n'est pas encore bien formée, évacue moins de sang menstruel, que quand son corps a pris son accroissement. Toute femme qui mene une vie sobre & laborieuse n'a pas de regles abondantes. Signes qui précedent l'éruption menstruelle & qui quelquefois l'accompagnent. Considérations qui montrent que les corps des femmes sont plus disposés à la pléthore que ceux des hommes, & qu'ils ont besoin de s'en délivrer par une évacution périodique. XIV. 26. *b.*

I. *Du flux immodéré des regles.* Ses différentes causes. *Ibid. b.* Symptômes qui accompagnent cette maladie. Maniere de la traiter. *Ibid.* 27. *a.*

II. *De la suppression des regles.* Ses causes. *Ibid. b.* Symptômes de cette maladie. *Ibid.* 28. *a.* Méthode curative. *Ibid. b.*

REGLES, (*Physiolog. & Médec.*) comment se fait cette évacuation menstruelle. V. 912. *b.* Causes de cette évacuation. VI. 860. *b.* XV. 42. *a.* *Suppl.* I. 135. *a.* Variations dans la quantité & les intervalles de l'écoulement des regles entre différentes femmes. VIII. 259. *a.* Accord de leur retour avec le mois lunaire. 746. *a.* L'intervalle des regles est à-peu-près le même dans toutes les nations. XIII. 549. *b.* Les regles sont quelquefois une évacuation critique. Etat du pouls qui la précede & l'accompagne, particuliérement chez les filles qui commencent à être réglées, & chez les femmes qui cessent de l'être. XIII. 234. *a, b.* Etat des yeux qui précede & accompagne cette excrétion dans la plupart des femmes. XVII. 669. *b.* *Du régime pendant le tems des regles.* Les femmes ne doivent pas durant cette évacuation tremper les piés ou les mains dans l'eau froide. V. 195. *a.* XII. 238. *a.* De l'usage des narcotiques dans le tems des regles. XI. 25. *a.* *Des accidens que peuvent souffrir les regles.* Fleurs blanches : elles sont cause quelquefois que l'écoulement du sang menstruel n'a pas lieu, alors il est suppléé par elles. Dans les femmes scorbutiques les regles sont suppléées par des fleurs blanches fort abondantes. VI. 861. *b.* De la cessation des regles dans la grossesse. VII. 960. *a, b.* 964. *b.* Comment on remédie aux inconvéniens qui en résultent. 963. *a.* De la suppression des regles. *Suppl.* III. 899. *a.* Causes qui les arrêtent quelquefois tout d'un coup. VIII. 120. *b.* Cause des maux qu'entraine cette suppression. V. 877. *a.* Enflure qui en résulte. Comment on la distingue de la grossesse. *Suppl.* III. 273. *a.* Comment le lait peut se filtrer dans les filles dont les regles sont supprimées. X. 3. *b.* Fievre qui survient par cette suppression. VI. 731. *b.* Remedes pour relâcher les vaisseaux dans ce cas. I. 178. *a.* Remedes propres à exciter les regles, *voyez* EMMÉNAGOGUES & UTÉRINS. Remedes propres à dissiper les pâles couleurs & à procurer cette évacuation. *Suppl.* IV. 220. *b.* Ouverture de la veine saphene efficace pour exciter les regles. XIV. 633. *b.* Le coit salutaire dans cette maladie. XVII. 38. *a.*—*Voyez* SUPPRESSION. Du flux excessif des regles : l'usage des topiques condamné dans ce cas. XVI. 419. *b.* Pourquoi les jeunes personnes qui n'auront point été réglées, & les femmes qui auront essuyé des pertes considérables deviennent cachectiques. II. 505. *a.* Chlorose qui attaque les femmes qui ont passé quarante ans & qui sont mal réglées. *Suppl.* IV. 221. *a.* Quel est le plus fameux traité sur les menstrues des femmes. V. 570. *a.*—Sur les régles, *voyez* MENSTRUES. X. 337. *b.* 339. *a*, & SANG MENSTRUEL. 342. *a, b.*

REGLES, (*Mythol.*) déesse qui présidoit à leur écoulement. VI. 892. *b.*

REGLES, (*Belles-lett.*) elles sont les leçons de l'expérience, & le résultat des opérations. *Suppl.* IV. 593. *b.* Examen de la question si le génie est jamais assez sûr de lui-même, pour avoir droit de mépriser les regles; & si, d'un autre côté, les regles sont assez infaillibles, assez étendues, pour avoir droit de maitriser le génie. — Poetes de l'antiquité qui semblent n'avoir eu pour modele que la nature; & pour guide que leur instinct. Des regles du goût. Il y a sur ce sujet deux juges à consulter & à concilier ensemble : l'un est le bon sens qui est l'arbitre des convenances, du dessein, de l'ordre, &c. *Ibid.* 594. *a.* Cette partie du goût est du ressort de la raison. Elle est susceptible de cette évidence qui frappe tous les hommes dès qu'ils sont éclairés; & les regles qui s'y rapportent ne sont que celles du bonheur, invariables comme lui. Le second juge en fait de goût, c'est le sentiment; juge dont les décisions varient, & qu'on ne peut en quelque sorte fixer qu'en recueillant les suffrages des siecles & des nations. Or, dans tous les arts qui intéressent les sens, la déférence universelle décidera en faveur des Grecs, & dans les siecles modernes, ce sont les nations qui semblent avoir pris la place des Grecs, & avoir été les confidens de la belle nature : ainsi en sculpture, en architecture, en peinture, en musique, le goût sait où prendre ses regles; les modeles en sont les types : l'expérience en est la preuve, & le suffrage universel de tous les peuples y a mis le sceau. *Ibid. b* En éloquence & en poésie, nous n'avons pas d'autorité aussi formellement décisive; parce que dans les goûts qui intéressent l'esprit, l'imagination & le sentiment, il y a plus d'inconstance & de variété. Cependant il est certain que les secrets en ont été approfondis & les moyens réduits en régles. Mais ces regles sont devenues dans les mains des commentateurs de lourdes chaines dont ils ont chargé le génie. — Une autre espece de faiseurs de regles, ce sont ces artistes médiocres, qui commencent par composer, & qui se donnent pour modeles, font de leur pratique, bonne ou mauvaise, la théorie de leur art. Qui sont ceux qu'on doit regarder comme les vrais législateurs des arts. *Ibid.*

595. *a.* Jusqu'à quel point l'artiste ou le poëte doit se soumettre aux regles. De l'utilité que le talent peut retirer des regles & des modeles qui lui sont présentés. *Ibid. b.*

RÉGLÉ, *Régulier*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces deux mots. XIV. 28. *b.*

RÉGLÉ, *Rangé*, (*Synon.*) XIII. 790. *b.*

RÉGLEMENT, *regle*, (*Synon.*) XIV. 20. *a.*

RÉGLEMENT, (*Jurispr.*) voyez *Arrêt*, *Déclaration*, *Edits*, *Lettres-patentes*, *Loi*, *Ordonnance.* Communication au ministere public des nouveaux réglemens. III. 729. *b.* Réglement à l'extraordinaire. VI. 337. *b.* Réglemens que font les cours sur les matieres de leur compétence. IX. 649. *a.* Réflexion sur la maniere dont les réglemens sont observés en France. VI. 439. *a*, *b.*

RÉGLER, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot dans le commerce. XIV. 29. *a.*

RÉGLER, (*Horlog.*) explication de l'art de régler les montres & pendules sur le mouvement moyen du soleil. XIV. 29. *b.* Principales causes de variations dans les montres les mieux exécutées. *Ibid.* 30. *a.* Inconvéniens qui résultent de l'addition d'un thermometre à la verge d'une pendule à secondes, pour rendre constante sa longueur par différentes températures. *Ibid. b.* Au lieu d'employer ce moyen, l'observateur doit maintenir sa pendule dans la même température, ou se former une table des erreurs que le changement de température lui donne. Effets contraires que produit quelquefois le froid sur différentes pendules. Les pendules de différentes longueurs varient toutes également par les mêmes températures. Les pendules qui ont de courts pendules sont les plus difficiles à régler, & les plus inconstantes dans leurs usages. *Ibid.* 31. *a.*

Régler les pendules. Avantages de les régler sur les heures du premier mobile. *Suppl.* III. 396. *b.* Usage qu'on fait pour cette opération, de l'accélération diurne des fixes. *Suppl.* I. 106. *b.* Sur l'art de régler les pendules & les montres, *voyez* encore les articles PENDULE & MONTRE.

RÉGLET, (*Archit.*) espece de moulure. XIV. 31. *b.*

REGLETS, (*Imprim.*) lignes droites qui marquent sur le papier. XIV. 31. *b.*

Réglet des menuisiers, description & usage de cet instrument. XIV. 31. *b.*

RÉGLETTES, (*Imprim.*) XIV. 31. *b.*

RÉGLISSE, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XIV. 31. *b.* Description de la régliffe. Lieux où elle croît. Différence entre celle des anciens & la nôtre. *Ibid.* 32. *a.*

REGLISSE, (*Mat. médic.*) son usage en médecine. Préférence de la régliffe seche pour les décoctions. Maniere de faire ces décoctions. XIV. 32. *a.* Préparations sous forme seche de regliffe les plus usitées. Jus de régliffe qu'on apporte d'Espagne sous la forme de petits pains. Suc de régliffe en bâton : maniere de le préparer. Suc de régliffe blanc : sa préparation. *Ibid. b.* Usages de toutes ces especes de sucs. *Ibid.* 33. *a.*

REGNARD, (*Jean-François*) poete comique. Exemple du plaisant dans ce poete. *Suppl.* IV. 395. *b.* Son voyage en Laponie. *Suppl.* III. 706. *a.*

REGNAULDIN, (*Thomas*) sculpteur. XIV. 832. *b.*

REGNE, *Empire*, (*Synonym.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XIV. 33. *a.*

REGNE, (*Hist. nat.*) ordre des regnes selon leur dignité. I. 471. *a.* Division des trois regnes par M. Daubenton, 474. *a.* Méthode de M. Linnæus dans la même distribution, *Ibid. b.* Utilité des distributions méthodiques dans les trois regnes. *Suppl.* III. 93. *a.* Les lignes de séparation entre les regnes n'existent point dans la nature. I. 469. *a.* Êtres organisés qui n'appartiennent à aucun regne. *Ibid. b.* Le passage du végétal au minéral est brusque : conséquence qu'en tire M. de Buffon. *Ibid.* La faculté de penser & de sentir s'éteint dans quelque point de la chaîne entre le regne animal & le végétal, point qui nous échappera à jamais. 470. *b.* Ce que le regne animal a de commun avec les deux autres. 471. *b.* L'animalité regardée comme commune à tous les regnes. *Suppl.* I. 436. *b.* 437. *a*, *b.* 438. *a.* Circulation de la matiere d'un regne dans un autre. VII. 559. *b.* X. 534. *a.* Collections dont le cabinet du roi est composé dans chacun des trois regnes. II. 489. *b.* — *Voyez* HISTOIRE NATURELLE.

REGNER. (*Politiq.*) Le talent de régner est celui de faire aimer la loi. V. 340. *a.* Tableau d'un regne glorieux. VII. 719. *b.*

REGNER, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck. Ses exploits. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REGNER, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, fils d'Uffon. Histoire de ce prince. *Suppl.* IV. 595. *a.*

REGNICOLE, (*Jurispr.*) la qualité de regnicole est opposée à celle d'aubin ou d'étranger. La naissance est le seul moyen par lequel on devient vraiment regnicole. Principe de la distinction établie entre un sujet ou citoyen & un simple habitant. XIV. 33. *b.* Selon la jurisprudence romaine, la naissance de l'enfant dans un lieu, ne le rendoit pas pour cela citoyen de ce lieu ; il étoit citoyen du lieu où son pere étoit né. En France, la qualité de regnicole s'acquiert par la naissance. Droits attachés à cette qualité. Les aubins deviennent regnicoles en obtenant des lettres de naturalité. *Ibid.* 34. *a.*

REGNIER, (*Mathurin*) poëte : observations sur ses satyres. XIV. 701. *b.*

REGNUM, (*Litt.*) ce terme a été employé dans l'histoire du Bas-Empire & dans celle de France pour signifier une couronne. Réflexions sur celle que Chilpéric envoya à Eudes, duc d'Aquitaine, pour l'engager à se déclarer contre Charles Martel. XIV. 34. *a.* Observations de critique sur les deux significations attachées au mot *Regnum.* — *Ibid. b. Voyez* REX.

REGNUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne. XIV. 34. *b.*

REGRATTIER, (*Négoce de blé*) artifice par lequel ces marchands de blé augmentent le poids de celui qu'ils revendent. Comment on reconnoît cet artifice. XIV. 34. *b. Voyez* BLATIER.

REGRATTIER, (*Négoce de sel*) comment s'obtient le droit d'être regrattier de la marchandise de sel. XIV. 35. *a.*

REGREFFER, (*Jardin.*) cette opération se fait sur la greffe même & non sur le sauvageon. Fruits singuliers qu'on obtient par plusieurs greffes pendant quelques années de suite. XIV. 35. *a.*

REGRÈS, (*Jurispr.*) retour à un bénéfice que l'on a permuté ou résigné. L'église désapprouvoit autrefois les regrès. Epoque à laquelle ils furent admis en France. Trois sortes de regrès. XIV. 35. *a.* Maximes de jurisprudence sur cette matiere. Requête à présenter pour obtenir le regrès. *Ibid. b.*

Regrès : différence entre accès & regrès en matiere bénéficiale. I. 69. *a.*

REGRESSION, (*Rhétor.*) figure de rhétorique. Exemples. XIV. 35. *b.*

REGRET, *Remors*, (*Synonym.*) Différentes acceptions de ces mots. XIV. 36. *a.*

REGRETTER, *Plaindre*, (*Synon.*) XII. 685. *b.*

RÉGULATEUR, (*Horlog.*) le balancier & le spiral dans les montres, la verge & la lentille dans les pendules. *Voyez* à l'article FROTTEMENT, trois différens points de vue sous lesquels on peut considérer le régulateur. Le régulateur a en lui une cause constante du mouvement, c'est la pesanteur. XIV. 36. *a.* Mais comme à chaque oscillation il perd de son mouvement, la force motrice s'exerce sans cesse sur lui, & l'entretient dans sa premiere énergie. Recherches des géometres, par lesquelles ils ont établi la théorie des oscillations des pendules. Du régulateur des montres. Epoques de leur perfection lorsque M. Huyghens appliqua le ressort spiral au balancier. Examen de l'action du ressort spiral par son élasticité, sur le balancier. *Ibid. b.* Observations sur la quantité de vibrations qu'on obtient des régulateurs en pendule & en montre dans un tems donné. *Ibid.* 37. *a.* Les pendules à secondes sont généralement reconnues pour les meilleures de toutes les pendules, relativement au point de perfection possible à l'exécution. Et à l'égard des montres à monter tous les jours, il faut les faire battre environ quatre coups par seconde. *Ibid. b.* Résistance que la roue de rencontre éprouve de la part du balancier & du ressort spiral. Deux circonstances dans lesquelles ce ressort oppose à la force motrice une résistance qu'elle ne peut vaincre. Erreur des horlogers sur la maniere dont ils croient prévenir que la montre n'arrête au doigt. *Ibid.* 38. *a.*

Regulateur : comment on a trouvé le rapport que doit avoir le régulateur avec la force motrice. V. 234. *a.* Fonctions du régulateur, frottemens auxquels il est sujet, moyens d'y remédier. VII. 347. *a*, *b.* Du ressort régulateur & de ses frottemens. 354. *a.* Régulateur des montres, *voyez* BALANCIER & SPIRAL. Regulateur des pendules, *voyez* PENDULE. Des pieces par lesquelles ce régulateur est suspendu. XV. 701. *a.*

REGULE *d'antimoine*, (*Hist. nat. Chym. Métall. Minéral.*) caracteres & propriétés de l'antimoine. XIV. 38. *a.* Différentes formes sous lesquelles il se trouve dans le sein de la terre. 1°. Il se trouve sous la forme réguline qui lui est propre. Mine de régule d'antimoine à Salberg en Suede ; 2°. la mine la plus ordinaire est d'une couleur grise & brillante, plus ou moins foncée, selon les substances étrangeres qui y sont mêlées ; 3°. mine d'antimoine en petites houpes soyeuses, soit rouges, soit pourpres, soit gorge de pigeon. *Ibid. b.* 4°. L'antimoine se trouve encore dans quelques mines d'argent, de cuivre & de plomb. Méthode par laquelle on tire l'antimoine de la mine. Celle par laquelle on l'obtient degage de toute matiere étrangere & absolument pur. *Ibid.* 39. *a.* Teinture d'antimoine. Maniere d'obtenir le foie d'antimoine. Matiere appellée faux foie d'antimoine. Soufre grossier, & soufre doré d'antimoine. *Ibid. b.* Comment se fait le kermès minéral. Préparation du régule d'antimoine médicamenteux. Préparation de la neige d'antimoine. Fleurs

rouges d'antimoine. Chaux grise d'antimoine : difficulté d'expliquer pourquoi cette chaux est plus pesante que l'antimoine, quoiqu'il ait perdu la plus grande partie de son soufre dans l'opération. Verre d'antimoine. Réduction de la chaux en régule d'antimoine. *Ibid.* 40. *a.* Préparation de l'antimoine diaphorétique. Formation du tartre stibié ou tartre émétique. Vin émétique. Maniere de préparer le beurre d'antimoine. Mercure de vie ou poudre d'algaroth. Cinnabre d'antimoine. Préparation du bézoard minéral. *Ibid. b.* Doctrine des alchymistes sur l'antimoine. Nature de ce demi-métal selon les chymistes. Usage de l'antimoine pour purifier l'or. Observations sur son usage en médecine. Maniere d'employer le tartre émétique. *Ibid. b.*

Régule d'antimoine. I. 505. *a.* 506. *b.* 507, *a*, *b.* Régule de vénus. Régule jovial. Régule des métaux. 507. *a*, *b.* Régule violet, *ibid. b.* Fleurs de régule martial d'antimoine. 509. *b.* Régule arsénical. *Suppl.* I. 580. *b.* 583. *a.*

RÉGULIER, *Réglé*, (*Synon.*) XIV. 28. *b.*

RÉGULIER, (*Gramm.*) mots déclinables réguliers, phrases régulieres. XIV. 41. *b.*

RÉGULIER, (*Géom.*) figures régulieres, corps réguliers. Maniere de mesurer la surface & la solidité des cinq corps réguliers. Proportion de la sphere & des cinq corps réguliers qui y sont inscrits, le diametre de la sphere étant supposé égal à 2. XIV. 41. *b.* Courbes régulieres. Courbes irrégulieres. *Ibid.* 42. *a.*

RÉGULIER, (*Musiq.*) mode régulier, cadence réguliere. XIV. 42. *a.*

RÉGULIER, (*Jurispr.*) acte régulier, procédure réguliere. XIV. 42. *a.*

Régulier, ordres réguliers. Les premieres regles furent prescrites aux moines par leurs abbés. Premiere regle introduite en France. Principales regles connues dans ce royaume. XIV. 42. *a.* Jurisdiction des supérieurs réguliers. Les supérieurs doivent être réguliers eux-mêmes. L'évêque diocésain est le supérieur immédiat de tous les réguliers qui ne sont pas soumis à une congrégation & sujets à des visiteurs. Les réguliers même qui sont en congrégation, sont soumis à la jurisdiction de l'évêque, à moins qu'ils n'aient titre d'exemption. Cependant le supérieur régulier peut aussi les visiter pour l'observation de la discipline. Chapitres que doivent tenir les congrégations de réguliers. *Ibid. b.* Appels des jugemens des premiers supérieurs des monasteres en congrégation. Des délits des réguliers. A qui appartient la réforme des réguliers. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 43. *a.*

Régulier, bénéfice régulier. II. 202. *b.* Chanoines réguliers. III. 138. *a.* Chanoinesses régulieres. 139. *a.* Chevalerie réguliere. 309. *a.* Commanderies régulieres. 687. *b.* Communautés régulieres. 722. *a.* 723. *a.* Congrégation de cardinaux qui a jurisdiction sur les réguliers. 868. *b.* Cure réguliere. IV. 572. *b.* Ecclésiastiques réguliers. V. 223. *b.* Gradué régulier. VII. 811. *a.*

REGULO, (*Hist. mod.*) titre qu'on donne aux fils des empereurs de la Chine. Anecdote historique sur ce sujet. XIV. 43. *a.*

REGULUS, (*Astronom.*) ou cœur de lion. *Suppl.* I. 824. *a.* longitude de cette étoile observée en différens tems. VI. 64. *b.* heures de son passage au méridien. *Suppl.* II. 894. *a.* *Voyez* LION.

RÉHABILITATION, (*Jurispr.*) réhabilitation d'un coupable. Rehabilitation singuliere d'un homme à qui le poing avoit été coupé. XIV. 43. *a.* Réhabilitation de noblesse. Réhabilitation de mariage. *Ibid. b.*

Réhabilitation, lettres de réhabilitation de condamné. IX. 427. *b.* Réhabilitation de noblesse, *ibid.* & XIV. 67. *a.* De cession. IX. 427. *b.*

REICHEL, (*George Chrétien*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *a.*

RESCHELSBERG, (*Géogr.*) seigneurie du S. Empire, dans le cercle de Franconie. Prince qui en perçoit le revenu. Maison qui en est invêtue. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REICHENAW, (*Géogr.*) isle du lac de Constance. XIV. 43. *b.* Monastere fondé dans cette isle en 724. Elle fut unie à la manse épiscopale de l'évêque de Constance en 1540. *Ibid.* 44. *a.*

Reichenaw, (*Géogr.*) observations sur la maison religieuse établie dans ce lieu. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REICHENBACH, (*Géogr.*) ville de la haute-Saxe. Nombre de ses maisons. Genre de vie des habitans. Incendies dont elle a été la proie. A qui elle appartient. *Suppl.* IV. 596. *a.*

REICHENBACH, (*Géogr.*) ville de la Silésie Prussienne, chef-lieu d'un cercle remarquable par les fabriques qui l'enrichissent. Désastres que cette ville souffrit durant la guerre de trente ans. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REICHENHALL, (*Géogr.*) ville de l'electorat de Baviere, chef-lieu d'une jurisdiction. Détails sur les salines de ce lieu & sur celles de Fravenstein, ville éloignée de Reichenhall de trois milles d'Allemagne. Ouvrages construits pour ces salines. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REICHENSTEIN, (*Géogr.*) ville de la Silésie Prussienne. Ses habitans. Bureau des mines établi dans ce lieu. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REICHENSTEIN, (*Géogr.*) seigneurie immédiate du S. Empire, dans le cercle de Westphalie. A qui elle appartient. *Suppl.* IV. 596. *b.*

REJETTON, *tabac de*, (*Fabrique de tabac*) Sa mauvaise qualité. Cause du décri de la fabrique des Indes. XIV. 44. *a.*

REIMAR, son ouvrage sur l'instinct. *Suppl.* III. 608. *b.* —610. *b.*

REIMS, (*Géogr.*) arc de triomphe trouvé sous ses remparts. Portes de cette ville. Autres monumens connus sous les noms d'arcade de Remus & de Romulus. *Suppl.* IV. 597. *a.* Et d'arcade des saisons. Détails sur ces édifices. Savans Rémois dont il est parlé dans l'Encyclopédie. Sommes considérables que M. l'abbé Godinot a dépensées pour l'embellissement de Reims. Comment le clergé de cette ville apprit autrefois à ses dépens l'obligation où il étoit d'assister le roi de son argent. *Ibid. b.* Bienfaits que l'église de Reims a reçus de M. le Tellier. Monumens précieux que l'on conserve au trésor. Portail de l'église. Histoire de cette ville par M. Anquetil. Pertes causées par l'incendie de l'abbaye de S. Remi & de la bibliotheque en 1774. XIV. 596. *a.* *Voyez* RHEIMS.

REIN-*de-mer-applati*, (*Hist. nat.*) description de ce zoophyte découvert sur les côtes de la Caroline méridionale. *Suppl.* IV. 598. *a.*

REINBECK, (*Jean Gustave*,) XVII. 699. *a.*

REINE, (*Hist. mod.*) on entend par là ou une femme souveraine, qui possede une couronne de son chef, ou la femme d'un roi. Reine douairiere. Reine mere. Ceinture de la reine. XVI. 48. *b.* *Voyez* CEINTURE.

REINE *du ciel*, (*Hist. des Hébr.*) nom que les Hébreux idolâtres donnoient à la lune. Endroits de l'écriture où il en est parlé. XV. 48. *a.* Culte qu'on lui rendoit. *Ibid. b.*

REINE *pédauque*, (*Sculpt. gothiq.*) nom barbare d'une figure que l'on voit au portail de quatre anciennes églises de France. Extrait d'un mémoire de M. l'abbé le Beuf, dans lequel il recherche l'étymologie du mot *pedauque*, l'origine des figures auxquelles on a donné ce nom, pourquoi ces figures étoient représentées avec des piés d'oie, & enfin pourquoi elles étoient placées aux portes des églises. XIV. 48. *b.*

REINE, (*Mythol.*) *Junon.* Statue qu'elle eut à Rome sous le nom de reine. Respect qu'on lui portoit. XIV. 49. *b*

REINE, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. Reine du ciel. XIV. 49. *b.*

REINE, (*Ichthy.*) *voyez* BASILISSA.

REINE *des prés*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XIV. 50. *a.*

Reines des prés. Description de cette plante. *Suppl.* IV. 598. *a.*

REINE *des prés*, (*Mat. médic.*) propriétés & usages de cette plante en médecine. XIV. 50. *a.*

REINE *des vents*, (*Ornith.*) description de cet oiseau du Mexique. XIV. 50. *a.*

REINE, *ceinture à la*, (*Impôts*) XIV. 50. *a.*

REINE *d'or*, (*Monnoie de France*) on ne peut douter que Philippe-le-Bel n'ait fait battre une monnoie de ce nom. XIV. 50. *a.* Quel en étoit le poids, le titre & la valeur. *Ibid. b.*

REINEAU, pere de l'Oratoire. *Suppl.* II. 71. *a.*

REINECCIUS, (*Reinier*) ses ouvrages. XV. 508. *a.*

REINERTZ, (*Géogr.*) ville du comté de Glatz. Sa situation. Fabriques de ce lieu. Ses eaux minérales. *Suppl.* IV. 598. *b.*

REINETTE, (*Géogr.*) riviere qui passe à Forges : phénomene qu'on observe à sa source. VII. 100. *b.*

REINFREW, (*Géogr.*) ville de l'Ecosse du milieu. Sa situation. Province dont elle est la capitale. *Suppl.* IV. 598. *b.*

REINHARDS, (*Géogr.*) terre seigneuriale d'Allemagne, dans l'électorat de Saxe. Instrumens d'optique & de méchanique fabriqués dans cet endroit. *Suppl.* IV. 598. *b.*

REINS, (*Anat.*) description des reins. Variation dans leur nombre. Usage des reins. XVI. 44. *b.*

REINS, (*Anatom.*) ils se trouvent dans tous les quadrupedes, les oiseaux & les poissons. Jeux de la nature sur les reins de l'homme. Leur situation. *Suppl.* IV. 598. *b.* Leur description. *Ibid.* 599. *a*, *b.* Arteres & veines qui leur appartiennent. *Ibid.* 600. *a.* Détails sur la structure de ces visceres & sur leurs vaisseaux. *Ibid. b.* Examen de quelques questions sur le passage & les conduits des urines. Especes de grains observés dans le rein, que Malpighi a pris pour des glandes. *Ibid.* 601. *a.* Pourquoi les eaux minérales & l'eau froide paroissent passer très-promptement par la voie des urines. *Ibid. b.* Comment certains corps étrangers peuvent être venus dans l'urine. Les reins paroissent avoir été faits pour une secrétion très-abondante. Cette secrétion dépend beaucoup de plusieurs causes qui lui paroissent étrangeres. Constitutions & maladies dans lesquelles la quantité d'urine

augmente. Variété infinie dans la quantité précise de cette secrétion. Absorption qui se fait de la partie la plus aqueuse de l'urine dans la masse du sang. *Ibid.* 602. *a.*

Reins, leur description. VIII. 272. *b. Suppl.* II. 614. *b.* Bassin des reins. II. 124. *a*, *b. Supp.* I. 826. *a*, *b.* Vaisseaux qui aboutissent aux reins. V. 602. *a.* Caroncules papillaires des reins. XI. 872. *b.* Jeux de la nature sur les reins. *Suppl.* III. 552. *b.* 553. *a*, *b. Voyez* LOMBAIRE & RÉNAL.

Reins, jeux de la nature sur le nombre, la situation, XIV. 45. *a.* la grandeur des reins, leur connexion, leurs vaisseaux & leurs canaux excrétoires. Concrétions pierreuses dans les reins. Anatomistes qui par leurs découvertes ont fait connoître de plus en plus cette partie du corps humain. *Ibid. b.*

REINS, *actions des*, (*Physiolog.*) ils sont destinés à recevoir la matiere de l'urine. XIV. 46. *b.* Raisons qui font soupçonner à quelques anatomistes qu'il y a d'autres conduits que ceux des reins qui se déchargent dans la vessie. Observations qui combattent ces raisons. Examen de la maniere dont les reins filtrent l'urine. *Ibid.* 46. *a.* Pourquoi lorsqu'on a jeûné long-tems l'urine est fort jaune & fort âcre. Cause du pissement de sang. Celle de la suppression d'urine par le gonflement des arteres, & par le retrécissement des vaisseaux. *Ibid. b.* Cause des concrétions dans les tuyaux qui filtrent l'urine. Nécessité de cette partie qui forme une espece d'égout où se rendent les urines. *Ibid.* 47. *a.*

Reins, état & usage des reins avant la naissance. VII. 5. *b.* Sympathie qu'ils ont avec d'autres parties. XV. 739. *a.* Observations sur ces organes à l'article URINE.

REINS, *maladies des*, (*Médec.*) Énumération de ces maladies, de leurs symptômes & de leurs effets, avec un court exposé de la maniere de les guérir, ou de les adoucir si elles sont incurables. XIV. 47. *a.*

Reins, *maladies des.* Remedes contre leur foiblesse. XVII. 338. *a.* Usage du bois néphrétique dans les maladies des reins. II. 309. *a.* Spécifique contre la disposition des reins à former la pierre ou le gravier. XV. 445. *b.* Opération par laquelle on tire la pierre du rein. XI. 98. *a.* Vers dans les reins. XVII. 44. *a.*

REINS, *succenturiaux*, (*Anat.*) Jeux vraiés que ces corps offrent aux anatomistes. Leur description. Leur usage est encore ignoré. XIV. 47. *b. Voyez* RÉNALE, GLANDES, & CAPSULE ATRABILAIRE.

Reins succenturiés, *capsules atrabilaires* ou *rénales.* Glandes qu'on rencontre dans les quadrupedes & les oiseaux. Leur situation, figure. *Suppl.* IV. 602. *a.* & structure. Leurs vaisseaux & nerfs. *Ibid. b.* Découverte que quelques anatomistes ont cru avoir faite d'un conduit excrétoire de la capsule rénale. L'usage des capsules entiérement inconnu. Hypothèses sur ce sujet. *Ibid.* 603. *a.*

REINS *du cheval*, (*Maréch.*) bonnes & mauvaises qualités des reins du cheval. XIV. 48. *a.*

Reins du cheval. Suppl. III. 398. *b.* avoir des reins ou du rein. IV. 269. *a.* Efforts de reins. V. 410. *a*, *b.* Pierre dans les reins. *Suppl.* III. 394. *a.*

REINS, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XIV. 48. *a.*

REINS, *pierre des*, (*Hist. nat.*) pierre d'aigle. XIV. 48. *a.*

REINS de voûte, (*Coupe des pierres.*) XIV. 48. *a.*

RÉINTÉGRANDE, (*Jurispr.*) action par laquelle celui qui a été spolié par violence de la possession d'un immeuble, se peut pourvoir, afin d'être réintégré dans sa possession. Origine de cette action. Maxime de droit sur laquelle la réintégrande est fondée. XIV. 50. *b.* En quoi la réintégrande differe de la complainte. Deux manieres de poursuivre la réintégrande, savoir civilement & criminellement. Juges devant lesquels se fait cette poursuite. Autres détails sur les cas auxquels cette action peut donner lieu. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 51. *a.*

Réintégrande, *action de.* XIII. 165. *a*, *b.*

REINTÉGRER, (*Jurispr.*) réintégration des meubles d'un locataire, réintégration d'un prisonnier, réintégration d'un officier. XIV. 51. *a*, *b.*

RÉJOUISSANCE, *Récréation*, *Divertissement*, *Amusement* : significations de ces mots. IV. 1069. *b.* Déesse de la réjouissance. XVII. 367. *b.*

REIS-EFFENDI, officier turc. XVI. 756. *b.*

REITA, (*le Pere*) capucin allemand : son ouvrage de dioptrique. IX. 744. *a.*

RELACHANT, (*Thérapeut.*) différence entre les émolliens & les relâchans, considérés dans l'usage intérieur. Relâchans considérés dans l'usage extérieur. XIV. 52. *a.*

Relâchant, *voyez* DÉLAYANT, NARCOTIQUE, RAMOLLISSANT. Des émolliens relâchans pour les inflammations. VIII. 719. *b.*

RELACHEMENT, (*Médec.*) causes de la maladie désignée par ce nom. Ses suites funestes. Moyens de guérison. XIV. 52. *a*, *b.*

Relâchement des fibres, détails sur cette maladie. VI. 671. *b*, *&c.* IX. 327. *a*, *b.* Cette maladie causée quelquefois par l'humidité. I. 233. *b.* Maux qui proviennent du relâchement des solides. Remedes. III. 607. *b.* Utilité de la compression dans les maladies qui naissent du relâchement des fibres. 776. *b.* Effets de l'équilibre rompu dans l'économie animale par le relâchement de quelque partie. V. 875. *a*, *b*, &c. Sur le relâchement, *voyez* DÉBILITÉ.

RELACHEMENT, (*Morale*) IV. 917. *b.*

RÉLAND, (*Adrien*) éloge de cet auteur : ses ouvrages. VI. 421. *a.* XIV. 450. *a.*

RELATIF, (*Gramm.*) divers usages que les grammairiens font du terme *relatif.* 1. On appelle relatif tout mot qui exprime une relation à un terme conséquent dont il fait abstraction (*voyez* XVI. 156. *b*). Il y a des mots de plusieurs especes qui sont relatifs en ce sens, savoir, 1°. des noms, parmi lesquels les uns sont simplement relatifs, les autres le sont réciproquement ; XIV. 53. *a.* 2°. quelques adjectifs, & ce sont ceux qui désignent par l'idée précise de quelque relation générale, comme *utile*, *nécessaire*, &c. 3°. des verbes, savoir ceux qui expriment l'existence d'un sujet sous un attribut dont l'idée est celle d'une relation à quelque objet extérieur. Sanctius & plusieurs autres grammairiens ont prétendu qu'il n'y a point de verbe en latin qui ne soit relatif, & que par conséquent il n'y a point de verbe neutre : examen de ce sentiment. — Observations sur les verbes relatifs vers la fin de l'article PARTICIPE. *Ibid. b.* 4°. Il y a des adverbes relatifs. 5°. Enfin toutes les prépositions sont essentiellement relatives.

II. Les grammairiens distinguent encore dans les mots le sens absolu & le sens relatif. Cette distinction ne peut tomber que sur quelques-uns des mots dont on vient de parler, parce qu'ils sont quelquefois employés sans complément. *Ibid.* 54. *b.*

III. On distingue encore des propositions absolues & des propositions relatives (*voyez* IV. 82. *b*). Observations sur cette distinction. *Ibid.* 55. *a.*

IV. Le principal usage que font les grammairiens du terme relatif, est pour designer l'adjectif conjonctif, *qui*, *que*, *lequel*, en latin *qui*, *quæ*, *quod* ; c'est, dit-on communément, un pronom relatif. L'auteur prouve ici, 1°. que ce mot n'est point un pronom, *Ibid. b.* 2°. qu'il n'est point relatif, 3°. qu'il est un véritable adjectif, & il réfute les raisonnemens rapportés dans la grammaire générale, en preuve de l'ancienne doctrine sur ce prétendu pronom. *Ibid.* 56. *a*, *b.* Après avoir montré que la dénomination d'*adjectif conjonctif* est la seule qui convienne à ce mot, l'auteur expose les regles de syntaxe qui lui sont propres. *Premiere regle.* L'adjectif conjonctif s'accorde en genre, en nombre, & en cas, avec un cas répété de l'antécédent, soit exprimé, soit sous-entendu. *Ibid.* 58. *a. Seconde regle.* L'adjectif conjonctif appartient toujours à une proposition incidente, qui est modificative de l'antécédent ; & cet antécédent appartient par conséquent à la proposition principale. *Ibid. b.* D'où il suit, 1°. que dans la construction analytique, l'adjectif conjonctif doit suivre immédiatement l'antécédent, & être à la tête de la proposition incidente ; 2°. que l'antécédent doit être envisagé sous le point de vue démonstratif dans la proposition incidente, & dans la proposition principale. *Ibid.* 59. *a.* 3°. que c'est une erreur de croire que l'adjectif conjonctif puisse être employé sans relation à un antécédent, & sans supposer une proposition principale, autre que celle où entre cet adjectif. Examen de quelques exemples par lesquels M. Restaut a prétendu prouver la proposition contraire. *Ibid. b.* Autres adjectifs latins, également conjonctifs, & sujets par conséquent aux regles qui portent sur cette propriété. *Qualis*, *quantus*, *quot*, *cujus*, *cujas*, *quotus*, &c. *Ibid.* 60. *b.* Adverbes conjonctifs dans la langue latine. Conjonctions qui supposent un terme antécédent. *Ibid.* 61. *a.* Adverbes conjonctifs en françois. *Ibid. b.*

RELATIF, (*Logiq.*) idée relative. *Suppl.* I. 63. *a.* Termes relatifs. *Ibid. b.* L'opposé de relatif est *absolu*, *voyez* ce dernier mot.

RELATIFS, *modes*, (*Musiq.*) ceux dans lesquels on peut passer dans le courant d'une piece en y formant une phrase & une cadence parfaite. Regles générales sur ce passage. *Suppl.* IV. 603. *a.* Dieses ou bémols qui caractérisent les modes relatifs. *Ibid. b.*

RELATION, (*Philosophie*) comment nous nous formons l'idée d'une relation. Deux manieres de considérer la relation, ou du côté de l'esprit qui rapporte une chose à une autre, ou du côté des choses relatives. XIV. 61. *b.* Il n'y a pas d'idée qui ne soit susceptible d'une infinité de relations. Les idées des relations sont beaucoup plus claires que celles des choses même qui sont en relation. Les facultés de juger & de raisonner dépendent de celle de percevoir les relations. Origine des idées de cause & d'effet. Les dénominations des choses tirées du tems ne sont pour la plupart que des relations. Les termes *jeune* & *vieux*, *grand*, *petit*, *fort*, *foible*, & autres semblables, sont tous relatifs.

relatifs. *Ibid.* 62. *a.* Différentes manieres dont les auteurs divifent les relations. Méthode particuliere de M. Locke par rapport à cette divifion. Relations proportionnelles, relations naturelles, relations morales. *Ibid. b.*

Relation entre nos idées. III. 744. *b.* Comment nous découvrons les relations des êtres entr'eux. *Suppl.* I. 68. *b.* Comment nous en mettons entre nos idées. 69. *b.* Relation de préfence qui s'établit entre les objets & nous. VI. 262. *a.* Relation que la mémoire établit entre nous & les objets abfens. *Ibid. b.* La vraie philofophie confifte à découvrir les relations des objets entr'eux, VII. 616. *b.* à les combiner, *ibid.* & à les généralifer. 617. *b.* Convenance de relation. III. 850. *a.* Nous ne découvrons dans les objets que leurs relations & non pas leur effence. V. 831. *b.* 832. *a*, *b.* Corrélation. IV. 274. *a.*

RELATION, (*Logiq.*) accident de fubftance que l'on compte pour une des dix catégories ou prédicamens. Chaque fubftance eft fufceptible d'une infinité de relations. XIV. 62. *b.*

RELATION, (*Théolog.*) ce terme s'emploie pour défigner certaines perfections divines, qu'on appelle perfonnelles, *&c.* Quatre relations en Dieu. XIV. 63. *a.*

Relations en Dieu. XVI. 646. *a.*

Relations morales. VI. 18. *b.*

RELATION, (*Géom. Arithm.*) voyez RAISON.

RELATION, (*Gramm.*) relations irrégulieres, vice dans le difcours. XIV. 63. *a.*

Relation fe prend quelquefois pour analogie. XIV. 63. *a.*

RELATION, (*Jurifpr.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 63. *a.*

RELATION *hiftorique.* (*Hiftoire*) C'eft fur-tout dans ces relations qu'un hiftorien ne peut, fans fe manquer à lui-même, trahir la vérité, parce que le fujet eft de fon choix. XIV. 63. *a.* Comment il eft poffible de faire des relations exactes avec des mémoires infideles. *Ibid. b.*

Relations : obfervations fur celles des voyageurs. XVII. 477. *b.* De la crédibilité qu'elles méritent. *Suppl.* I. 354. *a*, *b.*

RELATION, (*Comm.*) différence entre correfpondance & relation. IV. 274. *a.*

RELATION, (*Mufiq.*) relation jufte. Relations fauffes. Regles de compofition fur l'ufage des relations fauffes dans la mélodie & dans l'harmonie. Relation enharmonique. XIV. 63. *b.*

RÉLÉGATION, (*Jurifpr.*) ce que les Romains entendoient par ce mot. En quoi la rélégation différoit de la déportation. XIV. 63. *b.* Lettre ou ordre du roi par lequel il relegue. Défenfes faites à ceux qui font relégués de fortir de leur exil fans permiffion. *Ibid.* 64. *a.*

Rélégation. Différence entre la rélégation & la déportation chez les Romains. IV. 863. *a.* Deux ifles où les Romains reléguoient : celle de Pontia, XIII. 79. *a.* & celle de Sériphe. XV. 98. *b.*

RELEVÉE, (*Jurifpr.*) origine de ce terme. Signification de ce mot du palais, *quand la cour fe leve matin, elle dort l'après-midi.* Procès qui ne doivent point être jugés de relevée. XIV. 64. *a.*

RELEVER, (*Jurifpr.*) relever un fief. XIV. 64. *a.* Relever fon appel. Origine des reliefs d'appel. Relever, en parlant d'une jurifdiction qui reffortit par appel à une autre fupérieure. Se faire relever d'un acte. XIV. 64. *b.*

Relever : acceptions de ce mot dans l'art militaire & dans la marine. XIV. 64. *b.*

RELEVER un cheval, (*Manege*) moyens employés pour relever un cheval & le faire porter en beau lieu. XIV. 64. *b.* Airs relevés. *Ibid.* 65. *a.*

Relever, terme employé en divers arts & métiers. XIV. 65. *a.*

RELEVEUR, (*Anatom.*) nom donné à différens mufcles. Releveur de la paupiere fupérieure. Releveur de l'omoplate. Releveurs de l'anus. Releveur de l'oreille. Releveur de l'œil. Releveurs du fternum. XIV. 65. *a.*

Releveurs des côtes ou de Stenon. XV. 685. *b.*

RELEVOISONS, (*Jurifpr.*) étoit une efpece de relief ou de rachat. XIV. 65. *a.* Il en eft parlé dans les établiffemens de S. Louis. Dans la fuite, ce droit ne s'eft confervé que dans la coutume d'Orléans. Relevoifons à plaifir, au denier fix, & telles que le cens. *Ibid. b.*

RELIÉ, *livre*, à la camelote, II. 571. *b.* à la grecque, VII. 920. *b.* en veau-fauve. XVI. 867. *a.* Pieces d'un livre relié, voyez LIVRE, (*Relieur*).

RELIEF ou *Rachat*, (*Jurifpr.*) droit qui eft dû au feigneur pour certaines mutations de vaffal. Origine du mot *relief.* XIV. 64. *b.* Divers cas dans lefquels ce droit a lieu. En quoi confifte le paiement de ce droit. *Ibid.* 66. *a.* Ouvrages à confulter. *Ibid. b.*

Relief en matiere féodale. XIII. 741. *b.* Aide-relief. I. 193. *a.*

Relief. Différentes fortes de reliefs : abonné, d'adreffe, d'appel, de bail de mineurs ou de garde, des bénéficiers, de bouche, de chambellage, de cheval & armes, double, de fief, XIV. 66. *b.* de garde, d'héritier, d'homme, d'*illicò*, de laps de tems, (voyez *Lettres de relief en laps de tems.* IX. 427. *b*). de mariage, à merci, de monnoyer, de nobleffe, de plume, principal, *Ibid.* 67. *a.* de propriété, rencontré, de rente, fimple, de fucceffion, de furannation. *Ibid. b.*

RELIEF, (*Archit.*) XIV. 67. *b.*

RELIEF, (*Sculpture*) XIV. 67. *b.*

RELIEF, (*Peinture*) paffage de Pline, fur un tableau d'Apelle où Alexandre étoit peint, la foudre à la main ; & fur l'art avec lequel le peintre Nicias donnoit du relief à fes figures. XIV. 67. *b.*

Relief que donne aux objets du tableau la fage & favante diftribution des couleurs. *Suppl.* II. 635. *a.*

RELIEF *d'une médaille*, (*Art numifm.*) le relief eft une beauté effentielle aux médailles du haut empire. Différence confidérable entre le relief de ces médailles & celui de nos monnoies. Dans nos groffes médailles nous égalons ou même nous furpaffons quelquefois les Grecs & les Romains. XIV. 68. *a.*

RELIEF, *Bas-relief*, (*Sculpt.*) diftinction de trois fortes de bas reliefs. Monumens qui prouvent que les anciens ont fouvent obfervé les regles de perfpective dans leurs bas-reliefs. Il eft vrai néanmoins que les modernes ont mieux connu l'art des bas-reliefs que les anciens. XIV. 68. *a.* Entre les ouvrages modernes dignes d'être ici rapportés, fe préfente fur-tout le grand bas-relief de l'Algarde repréfentant S. Pierre & S. Paul en l'air, menaçant Attila, qui venoit à Rome pour la faccager. Idée ingénieufe du chevalier Bernin, pour exprimer dans une ftatue du Nil en bas-relief, que fa fource eft inconnue. *Ibid. b.* *Réflexions de M. Etienne Falconnet fur cette partie de la fculpture qui concerne les bas-reliefs.* Diftinction d'un bas-relief faillant & d'un bas-relief doux. Quelles font les places où ces deux fortes de fculptures peuvent être le plus avantageufement employées. Jugement de M. Falconnet fur les bas-reliefs antiques. *Ibid.* 69. *a.* Harmonie qui doit être entre les moindres faillies & les plus confidérables. Accord qu'on doit mettre entre un bas-relief & l'architecture qu'il eft deftiné à orner. Regles particulieres fur les bas-reliefs. *Ibid. b.*

Relief. Ouvrages en bas-relief exécutés fur la nacre. V. 536. *b.* De la fculpture en plâtre, tant en relief qu'en bas-relief. XIV. 842. *b.* Bas-relief. *Suppl.* I. 819. *b.* Relief en boffe. 820. *a.* Exemples qui prouvent que ceux qui ont copié les bas-reliefs antiques, les ont fouvent altérés. *Suppl.* III. 58. *b.* 59. *a.*

RELIEUR, (*Libraire*) principaux outils du relieur de livres. XIV. 70. *b.*

RELIEURE, (*Art méchan.*) explication des principales opérations dans lefquelles confifte l'art du relieur. XIV. 70. *b.* Defcription des différentes preffes dont il fait ufage. *Ibid.* 71. *b.* Defcription de l'inftrument qui fert à rogner les livres. *Ibid.* 75. *a*, *b.* Suites des opérations du relieur. *Ibid.* 77. *a.*

Relieure. Inftrumens du relieur. Ais, I. 239. *b.* brunifloir, II. 451. *a.* chevillette, III. 320. *a.* compas, 760. *a*, *b.* coufoir, IV. 404. *a.* couteaux, 408. *b.* fers à polir, à dorer, VI. 505. *a*, *b.* frottoir, VII. 355. *a.* fuft, 401. *a.* grattoir, 865. *a.* grecque, 920. *b.* preffes, XIII. 321. *a*, *b.* temploie, XVI. 89. *b.* *Opérations du relieur.* Battre les livres ; battre les cartons, les ficelles, les plats. II. 160. *a.* Coëffer un livre, III. 590. *a.* le couvrir, IV. 423. *b.* endoffer, V. 650. *a.* paffer en carton, en parchemin, en mord, XIII. 140. *a.* tirer les armes, XVI. 345. *b.* rogner les livres, XIV. 320. *a*, *b.* jafper, VIII. 467. *b.* dorer fur tranche, V. 55. *a*, *b.* coucher l'or, IV. 321. *b.* brunir la tranche. II. 450. *b.* *Matieres dont fe fervent les relieurs.* Blanc d'œuf, II. 272. *a.* colles, III. 626. *b.* eau-forte, V. 212. *b.* huile, VIII. 340. *a.* couleurs, voyez ce mot. *Relieures*, voyez RELIÉ. Planches du relieur au nombre de fix dans le volume III.

RELIGIEUSE, (*Hift. eccl.*) trop fouvent les religieufes font les victimes du luxe & de la vanité de leurs propres parens. Les religieufes font mortes pour la patrie : les tombeaux où elles vivent font très-pauvres. XIV. 77. *b.* Il n'y eut jamais d'afyle confacré à la virginité dans toute l'Afie. Obfervations fur les veftales de Rome. *Ibid.* 78. *a.*

Religieufe. Différences entre nos religieufes & les veftales romaines. XVII. 216. *b.* Pourquoi, felon une loi des Lombards, le mariage eft défendu aux religieufes. IV. 645. *a.* Tranflation d'une religieufe. XVI. 555. *b.* Religieufe caloyere chez les Grecs. II. 565. *a.* Sur les religieufes, voyez *Célibat*, *Monaftere de filles*, *Vierge*, *Virginité*, *Vœu*, *Voile.*

RELIGIEUX, (*Jurifpr.*) formalités qui précedent l'admiffion d'un religieux à faire fes vœux. Age auquel on entre en religion. Il eft défendu de rien recevoir des religieux pour cette entrée. Mort civile des religieux. XIV. 78. *a.* A qui appartient le pécule d'un religieux après fa mort. Excommunication de celui qui quitte l'habit. Le pape peut feul accorder à un religieux fa tranflation d'un ordre

dans un autre. Celui dont la profession est nulle, peut réclamer contre ses vœux durant le terme de cinq ans. Ouvrages à consulter. Danger que courent les souverains dans les états desquels sont établis des ordres de religieux dont les chefs résident à Rome. Cause physique qui porte les jeunes filles & garçons dans les pays chauds à embrasser l'état religieux. *Ibid. b. Voyez* MOINE.

RELIGIEUX, adj. (*Gramm.*) cérémonie religieuse. II. 839. *a.* choses religieuses. III. 375. *b.* Lieu religieux. 453. *a.* Congrégation religieuse. 869. *a.* Paix religieuse. IV. 71. *b.* Dotation religieuse. V. 65. *b.* Effet de la contradiction entre les principes religieux & politiques. VI. 399. *b.* Habit religieux. VIII. 16. *b.* Indifférence religieuse. 676. *a.* Loix religieuses. IX. 659. *a.* Mélancolie religieuse. X. 308. *a.* Profession religieuse. XIII. 426. *b.* Statues religieuses. XV. 498. *a.* Intervention des médecins pour décider de l'incompatibilité de certains devoirs religieux avec les besoins & les infirmités de la nature humaine. *Suppl.* III. 888. *a*, *b.*

RELIGION, *Dévotion*, *Piété*, (*Synon.*) XII. 601. *a.*

RELIGION, (*Théolog.*) fondement de toute religion. On la distingue en naturelle & en relevée. XIV. 78. *b.* Observations qui montrent la nécessité d'une révélation. Principales religions qui ont régné ou regnent encore dans le monde. Différentes acceptions du mot *religion* dans l'écriture sainte. *Ibid.* 79. *a.*

RELIGION *naturelle*, (*Morale*) elle consiste dans l'accomplissement de ces trois devoirs envers Dieu, l'amour, la reconnoissance, & les hommages. Principes de l'amour. Ce n'est pas précisément parce que Dieu est tout-puissant, qu'il est grand, qu'il est sage, que nous devons l'aimer : c'est parce qu'il est bon, parce qu'il nous aime, & qu'il nous en donne des témoignages à chaque instant. Dans le commerce des hommes, l'amour & la reconnoissance sont deux sentimens distincts. Mais par rapport à Dieu, ces deux sentimens sont inséparables, parce que Dieu est tout-à-la fois un être aimable & bienfaisant. XIV. 79. *b.* Enfin ce n'est pas précisément parce que Dieu est grand que nous lui devons des hommages, c'est parce que nous sommes ses vassaux, & qu'il est notre souverain maître. *Ibid.* 80. *a.* Ces hommages sont de deux sortes, l'un intérieur & l'autre extérieur. Le premier est le seul qui honore Dieu, & c'est aussi celui que Jesus-Christ est venu substituer aux cérémonies judaïques. Réponse à ceux qui croient que Dieu étant infiniment au-dessus de nous, n'a aucun besoin de notre culte. *Ibid. b.* Nécessité d'un culte extérieur. Il est évident qu'il coule nécessairement du culte intérieur. *Ibid.* 81. *b.* Mais outre cela, il est fondé sur l'obligation indispensable où nous sommes de nous édifier mutuellement, & en second lieu sur la nature de l'homme. *Ibid.* 82. *a.* Aussi voyons-nous que tous les peuples qui ont adoré quelque divinité, ont fixé leur culte à quelques démonstrations extérieures qu'on nomme des cérémonies. *Ibid. b.*

Religion. Idée de la religion. XI. 751. *b.* Elle est considérée comme principe des loix naturelles. 46. *a.* Elle peut être regardée comme l'assemblage de toutes les loix. IX. 649. *a.* La pratique de ses devoirs ne doit point inspirer la tristesse. XII. 690. *a*, *b.* Inconstance des idées des hommes en matiere de religion. 422. *b.* De la religion, selon Hobbes. VIII. 236. *b.* 238. *b.* Quelle est la meilleure religion suivant les sociniens. XVII. 395. *a. Nécessité de la religion.* Une religion ne peut être utile qu'à titre de religion révélée. III. 385. *b.* Nécessité des principes religieux pour porter les hommes à la vertu. I. 673. *a.* 806. *a*, *b.* &c. 813. *b.* XIII. 400. *b.* XV. 254. *b.*—256. *a.* XVII. 180. *a*, *b.* 181. *a*, *b.* Cependant la religion n'est pas un frein toujours assez puissant contre les crimes que les loix ne punissent pas. VII. 189. *a.* Avantages & consolations que la religion procure à l'homme. XIII. 88. *b.* XVI. 243. *b. La religion considérée dans son rapport avec la politique.* Il n'est pas vrai que le législateur soit le premier instituteur de la religion. IV. 977. *b.* XII. 955. *a.* 963. *b.* De l'union de la politique avec la religion. XV. 256. *b.* C'est une maxime fausse & dangereuse qu'une religion fondée sur l'erreur soit jamais la meilleure pour la nation qui l'a adoptée. III. 385. *b.* Si la religion nationale est mauvaise, son vice intérieur influe sur la constitution même de l'état à laquelle elle se lie. La religion doit être plus réprimante où la nature du climat semble favoriser certains vices & y disposer le cœur. 387. *a.* Maniere dont on doit établir une religion pour éviter les inconvéniens qui résultent du changement. 386. *b.* Examen de la question, si un législateur doit faire usage de la religion comme d'un ressort principal dans la machine du gouvernement. IX. 359. *b.* Avantages de la religion dans l'état. I. 812. *a*, *b*—814. *b.* XVI. 243. *a*, *b.* Nécessité de la religion chez les grands. VII. 795. *a.* Examen de la question s'il ne doit y avoir qu'une religion dans l'état. XVI. 394. *b.* Fonctions de la police par rapport à la religion. XII. 911. *b.* Conduite que doit tenir un ministre dans les querelles qui la concernent. VII. 183. *b.* Des crimes qui intéressent la religion, & de la maniere de les punir. IV. 466. *b.* IX. 658. *a. Attaque & défense de la religion.* Etonnante contradiction entre le respect aveugle qu'on a eu pour Aristote & la liberté d'examen qu'on s'est permis en matiere de religion. I. 668. *b.* Les préjugés religieux sont ceux dont nous nous dépouillons le plus difficilement : usage de la liberté de penser en matiere de religion. IX. 472. *b.* 473. *a.* La religion a toujours moins eu à souffrir de la hardiesse de l'esprit que de la corruption du cœur. II. 738. *b.* IX. 473. *a.* Empressement à acheter les livres qui attaquent la religion. I. 669. *a.* Danger de la défendre par de mauvaises réponses. II. 862. *a. Des leçons de religion.* Premieres leçons qu'on doit en donner à un enfant. VII. 785. *b.* Maniere de l'inspirer à un jeune homme. VII. 795. *a*, *b.* Excès où tombent les maitres qui l'enseignent aux jeunes gens. III. 635. *b Voyez* CULTE.

Religion. Systême particulier de créance qui a lieu dans tel ou tel pays, &c. Réflexion du ministre Claude sur l'indifférentisme des religions. Quelle est la religion des princes, des grands, de quelques philosophes, &c. XIV. 83. *a.*

Religion. Il n'y a presque point eu de peuple dont la religion n'ait été inhumaine & sanglante. XVII. 241. *a.* S'il y a des peuples sans religion. I. 799. *a.* Les religions européennes contraires à la population. XIII. 93. *a.* Les religions anciennes lui étoient favorables. *Ibid. b.*

RELIGION *des Grecs & des Romains*, (*Théolog. païen.*) c'est la même religion ; la grecque est la mere, & la romaine est la fille. XIV. 83. *a.* On prétend que Numa donna la religion à Rome : c'est confondre les ornemens d'un édifice avec la construction. Les additions & les retranchemens que les Romains firent à la religion grecque, peuvent, selon M. l'abbé Coyer, se présenter sous quatre faces. *Ibid. b.* 1°. Rome en adoptant la religion grecque, voulut des dieux plus respectables, c'est-à-dire des dieux dégagés de la matiere, *Ibid.* 84. *a.* des dieux sans foiblesse, des dieux sages, *Ibid. b.* & des dieux utiles. 2°. Les dogmes qu'elle adopta furent plus sensés. Selon les Grecs, les dieux enchainoient les événemens, & ils poussoient les hommes au crime. *Ibid.* 85. *a.* La religion romaine au contraire ne proposoit l'intervention des dieux qu'en ce qui étoit bon & honnête. La religion grecque après avoir creusé le tartare pour y punir des vicieux sans crime, les condamnoit à des tourmens éternels. Mais l'enfer des Romains laisse échapper ses victimes, & ne retient que des scélérats du premier ordre. L'élysée des Grecs étoit un séjour triste. Celui des Romains ne respire que délices & volupté. *Ibid. b.* 3°. Le merveilleux que les Romains réformerent fut moins fanatique. Les songes faisoient chez les Grecs un merveilleux essentiel à leur religion, un ressort à leur gouvernement. Au lieu que les Romains ne donnoient dans les songes, que comme toute autre nation qui s'en affecteroit peu, qui ne les nieroit pas absolument, mais qui n'y croiroit que rarement, & toujours avec crainte de tomber dans le faux. Le fanatisme des oracles qui fut si grand parmi les Grecs, fut très-petit à Rome. *Ibid.* 86. *a.* Chez les Romains, l'augurat fut un établissement en regle, une dignité, un pouvoir, qu'on ne pouvoit exercer sans être avoué de l'état : au lieu que dans la Grece, un fanatique, un charlatan, s'érigeoit de lui-même en augure. Enfin le fanatisme éclatoit encore plus dans les prodiges que la Grece citoit que dans ceux de Rome. *Ibid. b.* 4°. Le culte des Romains fut plus sage. Les fêtes grecques portoient une empreinte d'extravagance, qui ne convenoit pas à la sagesse romaine. *Ibid.* 87. *a.* La licence l'emportoit encore sur l'extravagance, au lieu qu'à Rome on vouloit que le culte portât un caractere de décence & d'honnêteté. Les jeux entroient dans les fêtes : mais il paroit que les Grecs les profanerent beaucoup plus que les Romains. *Ibid. b.* Les sacrifices faisoient la partie la plus essentielle du culte ; ils furent souvent barbares chez les Grecs, accoutumés à offrir à leurs dieux dans certaines circonstances des victimes humaines. Rome n'eut pas la peine de les proscrire, elle n'en offrit jamais. *Ibid.* 88. *a.*

Religion des Grecs & des Romains. Distinction de deux sortes de religions chez ces peuples, l'une particuliere, l'autre publique. XII. 964. *a*, *b.* La premiere heure de la journée étoit destinée chez les Romains aux devoirs de la religion. XVII. 235. *a.* Assemblées où ils traitoient les affaires de la religion. XVI. 621. *a.* 625. *b.* Cérémonies religieuses où les tribus étoient nécessaires. 625. *b.*

Religion chrétienne, *voyez* CHRISTIANISME. La religion est le lien qui attache l'homme à Dieu & à l'observation de ses loix. La religion chrétienne a en particulier pour objet la félicité d'une autre vie, & fait notre bonheur dans celle-ci. XIV. 88. *b.*

RELIGION, (*Hist. mod.*) 1°. Ordre militaire composé de chevaliers qui vivent sous quelque regle certaine. 2°. Couvent ou ordre monastique. 3°. Le mot *religion* pris d'une maniere absolue, dénote en France la religion réformée. XIV. 88. *b.*

trance de l'avocat ou du procureur. Remontrances ou avertissement. *Ibid. b.*

REMONTRANS. (*Hist. eccl.*) *Voyez* ARMINIENS & CONTRE-REMONTRANS.

REMORDS : (*Morale*) il est impossible de l'éteindre lorsqu'on l'a mérité. Celui qui est tourmenté de remords ne peut vivre avec lui-même, il faut qu'il se fuie. XIV. 98. *b.*

Remords, en quoi ils different des regrets. XIV. 36. *a.* Principes par lesquels Descartes prévint le repentir & les remords. II. 720. *b.*

REMORE, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Origine de son nom. Sa description. XIV. 98. *b.*

REMOUS, (*Physiq.*) mouvement particulier qu'on observe dans l'eau des fleuves. Il est produit, ou par une force vive, comme celle de la marée ; ou par une force morte, comme celle d'un obstacle immobile. Effets de ces remous, particuliérement au passage d'un pont. XIV. 99. *a.*

REMPART, (*Fortificat.*) sa longueur & sa hauteur. Objet du rempart. Son usage. XIV. 99. *a.* Ses parties, le parapet, la banquette, le talus intérieur, le talus extérieur, le revêtement du rempart, berme pratiquée entre le fossé & la partie extérieure du rempart. Rempart fraisé. Demi-revêtement du rempart. Avantages & inconvéniens des remparts fort élevés & peu élevés. Remparts les plus avantageux. *Ibid. b.*

Rempart, taluds du rempart. XV. 870. *b.*

REMPHAN, (*Critiq. sacr.*) idole dont parle S. Etienne, ch. VII. ℣. 43. du livre des actes. IX. 128. *a.*

REMPLI, *Plein*, (*Synon.*) XII. 755. *b.*

REMPLI, (*Blason*) pieces remplies. En quoi elles se distinguent des pieces honorables. *Suppl.* IV. 602. *b.*

REMPLOI, (*Jurispr.*) remplacement d'une chose aliénée ou dénaturée. Deux manieres dont le remploi se fait. Remploi de la dot de la femme, remploi des propres, stipulés dans les contrats de mariage, en cas d'aliénation. XIV. 100. *b.* Sur quel fonds se prend le remploi des propres aliénés. En quel cas le remploi du propre aliéné ne peut être exigé. Quoique le remploi ait souvent pour objet le remplacement d'un immeuble, ... cela n'empêche pas que dans la succession du conjoint auquel le remploi est dû, l'action ne soit réputée mobiliaire. Auteurs à consulter. *Ibid.* 101. *a.*

REMPORTER, *Emporter.* (*Synon.*) V. 593. *b.*

REMUAGE, *congé de* (*Jurispr.*) III. 863. *b.*

REMURIES, (*Antiq. rom.*) fête instituée en l'honneur de Rémus, par Romulus son frere, à dessein d'appaiser ses manes. Honneurs que Romulus rendit à Rémus après sa mort. Origine des rémuries, selon Servius & selon Ovide. XIV. 101. *b.*

REMUS, (*George*) physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *b.*

REMY, *saint-* ; (*Géogr.*) petite ville de France en Provence. Son ancien nom. En quel tems elle prit le nom moderne. Détails sur quelques monumens antiques qui se voient auprès de cette ville ; savoir, un mausolée & les restes d'un arc de triomphe. Observations sur la vie & les ouvrages des deux freres Michel & Jean Nostradamus. XIV. 102. *a. Voyez* REMI.

REMY, (*Ordre de saint-*) *Suppl.* I. 372. *a.*

Remy, *saint-* : auteur dont on a des mémoires d'artillerie. XIII. 606. *b.*

RENAISSANCE, *Régénération*, (*Synon.*) Différences dans le sens & l'usage de ces mots. XIV. 102. *b.*

RÉNALE, (*Anatom.*) Arteres rénales. Variétés dans ces vaisseaux. Leur description. Leurs usages. *Suppl.* IV. 604. *a.* Veines rénales. Elles sont plus constantes & uniformes que les arteres. Leur description. Autres vaisseaux peu connus, liés à ceux des reins. Arteres capsulaires. Arteres adipeuses. *Ibid. b.* Veines adipeuses. Arteres & veines uretériques. *Ibid.* 605. *a.*

RÉNALE, (*Anatom.*) capsule rénale. *Suppl.* II. 227. *b.* *Suppl.* IV. 602. *b.* Glande rénale. *Suppl.* III. 234. *b.* Arteres & veines rénales. *Suppl.* IV. 600. *a*, *b. Voyez* encore *Glandes rénales*, *Capsules atrabilaires*, *Reins succenturiaux.*

RENARD. (*Zoolog.*) Description & histoire naturelle de cet animal. XIV. 102. *b.* Maniere de chasser au renard. *Ibid.* 103. *b.*

Renard : cet animal ne peut s'accoupler avec la chienne. XVI. 937. *a.* Ruses du renard lorsqu'il est chassé. VIII. 796. *a.* Comment on le fait sortir du terrier par le moyen des meches. X. 227. *a.* Chasses du renard représentées vol. III. des planch. Chasse, pl. 6, 17, 19.

RENARD, (*Mat. médic.*) usage du poumon de cet animal contre la phthisie & l'asthme. Huile connue sous le nom d'huile de renard. XIV. 104. *b.*

RENARD, (*Foureur*) d'où se tirent les plus belles peaux de renard. Comment elles parviennent en France. Manchons de peaux de renards qu'on portoit autrefois. XIV. 104. *b.*

RENARD *marin*, *Porc marin*, *Ramart*, (*Ichthyol.*) description de ce poisson de mer. XIV. 104. *b.*

Renard marin : observations sur sa langue. IX. 247. *b.*

RENARD *du Pérou*, (*Hist. nat.*) sa description. XIV. 105. *a.*

RENARD, (*Botan.*) barbe-renard. II. 72. *b.* XVI. 512. *a*, *b.* Queue de renard. XII. 125. *a.* Raisin de renard. VIII. 147. *a.* XIII. 770. *a.*

RENARD, (*Archit.*) différentes significations que les maçons, les fontainiers & les ouvriers qui battent les pieux donnent à ce mot. XIV. 105. *a.*

RENARD, (*Marine*) espece de croc de fer. Sorte d'instrument au moyen duquel on tient compte du sillage & de la direction du vaisseau. XIV. 105. *a.*

RENARD, (*Blason*) maniere de le représenter. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 605. *a.*

RENARD, (*Astronom.*) constellation boréale introduite par Hevelius. *Suppl.* IV. 605. *a.*

RENARDIERES, terme de grosses forges. VII. 157. *a*, *b. &c.*

RENAU *d'Elisagaray*, (*Bernard*) chevalier : ses ouvrages sur la manœuvre. X. 49. *a.*

RENAUDI, comte de Bar, prend la ville & le château de Bouillon. *Suppl.* II. 36. *a*, *b.*

RENAUDOT, (*Théophraste*) médecin, *Suppl.* IV. 468. *b.* premier auteur des gazettes. IV. 698. *b.* L'abbé Renaudot son fils. *Ibid.*

RENCAISSER, (*Jardin.*) on rencaisse un oranger ou autres arbres de fleurs, lorsque la caisse ne vaut plus rien ou qu'elle est trop petite, lorsque les terres sont usées à demi, lorsqu'elles sont entiérement usées. Détails sur ces opérations. XIV. 105. *b.*

RENCHERE. (*Jurispr.*) V. 621. *b.*

RENCONTRE, (*Art milit.*) la bataille de Parme en 1734, fut proprement une rencontre. XIV. 106. *a.*

RENCONTRE, (*Blason*) tête de quadrupede montrant les deux yeux. Origine de cette expression. *Suppl.* IV. 605. *b.*

RENCONTRE, (*Chymie*) vaisseaux de rencontre. Opérations où cet appareil est employé. Comment se fait cet appareil. XIV. 106. *a.*

Rencontre, différentes acceptions de ce mot dans le langage ordinaire, & dans quelques arts & métiers. XIV. 106. *a.*

RENCONTRE, *roue de* (*Horlog.*) *voyez* ROUE. Limes à roue de rencontre. IX. 538. *b.*

RENCONTRE, (*Hist. anc.*) présages que les païens tiroient de certaines rencontres. XIII. 308. *b.*

RENCONTRÉE, (*Comm.*) valeur de moi-même, ou rencontrée en moi-même, style de lettres-de-change. XIV. 106. *a.* Raison de cet usage. *Ibid. b.*

RENCONTRER, *Trouver.* (*Synon.*) XVI. 718. *b.*

RENDRE, *Remettre*, *Restituer*, (*Synon.*) divers usages de ces mots. XIV. 106. *b.*

RENDRE, *évacuer.* (*Médecine*) Exemples de différentes personnes qui ont rendu des animaux par la bouche. XIV. 107. *a.*

RENDRE *le bord.* (*Marin.*) XIV. 107. *a.*

RENDRE *la main.* (*Maneg.*) XIV. 107. *a.*

RENDSBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le duché de Holstein. Observations sur la vie & les ouvrages de Marquard Gudius, savant littérateur, né à Rendsbourg. XIV. 107. *a.*

RENÉ *d'Anjou*, dit *le Bon.* Ses guerres avec Alphonse d'Aragon, pour le royaume de Naples. *Suppl.* II. 166. *b.*

René II, duc de Lorraine : son éloge. *Suppl.* IV. 705. *b.*

RENES, *voyez* GUIDES. Action d'arrêter & de donner les rênes des chevaux de carrosse, de chaise & de charrette. V. 706. *a.*

RENETTE, *raine*, *croisette.* (*Ichthyol.*) Description de cette petite espece de grenouille. Autres observations d'histoire naturelle sur cet animal. XIV. 107. *b.*

Renette, instrument à l'usage des bourreliers. Sa description. Maniere de s'en servir. XIV. 107. *b.*

RENFLEMENT *des colonnes*, (*Archit.*) ce renflement n'a point d'exemple dans l'antique. Moins il est sensible, plus il est beau. Méthode de Vignole sur le renflement des colonnes. Observations sur la taille de la colonne & la maniere d'en faire disparoître les joints. *Suppl.* IV. 605. *b.*

RENFORCER, (*Musiq.*) maniere de renforcer les sons. Comment les Italiens indiquent le renforcé. Autres signes très-propres à exprimer le point où l'on doit renforcer ou diminuer un son. *Suppl.* IV. 606. *a. Voyez* CRESCENDO.

RENFORT, (*Artill.*) partie de la piece du canon, dont le corps est ordinairement composé de trois grosseurs ou circonférences. XIV. 108. *b.*

RENFORT *de guerre*, (*Art milit.*) dispositions dans lesquelles doit être un général qui attend du renfort. XIV. 108. *b.*

RENFORT *de caution.* (*Jurispr.*) En quoi il differe du certificateur de caution. XIV. 108. *b.*

RENFORT, (*Fondeur*) partie de la piece d'artillerie. Deux renforts dans un canon. XIV. 108. *b.*

RENIER,

RENIER; *Renoncer*, *Abjurer*. (*Synon.*) XIV. 112. *b.*

RENITENCE, (*Philosophie*) dans tout choc de deux corps, il y a une rénitence. XIV. 109. *a.* *Voyez* RÉACTION, RÉSISTANCE.

RÉNITENCE, (*Chirurg.*) un des principaux caracteres des tumeurs skirrheuses. Il importe de savoir juger par expérience des différens degrés de rénitence. Le froid contribue beaucoup à l'induration des tumeurs. Les glandes du cou sont plus sujettes aux tumeurs dures que les autres parties. XIV. 109. *a.*

RENNE, (*Zoolog.*) animal quadrupede qui ressemble beaucoup au cerf. Description du bois de la renne. Différence entre les rennes sauvages & les rennes domestiques. Utilités qu'en tirent les Lapons. Usages qu'ils font de leur lait. Traîneaux tirés par des rennes. Précautions à prendre contre les rennes rétives attelées à ces traîneaux. XIV. 109. *b.* Nourriture de ces animaux. *Ibid.* 110. *a.*

Renne, cet animal représenté vol. VI. des planch. Regne animal, planch. 6. Comment les Lapons donnent de la consistance au lait de leurs rennes sans que la sérosité s'en sépare. XII. 641. *a.* Remarques sur le bois des rennes. XVI. 942. *b.* Usages que les peuples du Nord tirent de ces animaux. XVII. 731. *b.*

RENNES, *caillou de* (*Litholog.*) pierre de la nature du jaspe, dont on s'est servi pour paver la ville de Rennes. Caracteres & nature de ce caillou. XIV. 110. *a.*

RENNES, (*Géogr.*) ville de France, capitale de la Bretagne. Origine de son nom. Révolutions de cette ville. Peinture satyrique qu'en a faite Marmodus, qui en fut évêque dans le onzieme siecle. Etat présent de Rennes. XIV. 110. *a.* Incendie qu'elle a souffert en 1720. Son évêché. Observations sur deux hommes de lettres, le P. Tournemine & dom Lobineau, nés à Rennes, & sur leurs ouvrages. *Ibid. b.*

Rennes : histoire du parlement de cette ville. XII. 48. *a*, *b.* &c.

RENOMMÉE, (*Morale*) excellens effets que produit l'amour pour la bonne renommée. Moyen d'y parvenir solidement. XIV. 111. *a.* *Voyez* RÉPUTATION.

RENOMMÉE, (*Mythol. poétiq.*) peintures qu'en ont faites divers poëtes; Virgile, Ovide, parmi les Latins; Dryden chez les Anglois; & entre les François, Despréaux, Voltaire & Rousseau. Temples élevés à cette déesse. XIV. 111. *a*, *b.* *Voyez* TEMPLE.

RENONCER, *Renier*, *Abjurer*, (*Synon.*) exemples des différens usages de ces mots. XIV. 112. *b.*

RENONCIATION, (*Jurispr.*) différentes sortes de renonciations. XIV. 112. *b.*

Renonciation, en quoi elle differe de l'abstension, I. 44. *a.* & du déguerpissement. IV. 768. *b.* Renonciation à la communauté établie entre conjoints: ce droit ne fut d'abord accordé qu'aux nobles: cérémonie de cette renonciation faite par la veuve. II. 868. *b.* III. 519. *a*, *b.* 721. *a.* XIII. 82. *b.* Forme nécessaire pour la validité de la renonciation. Cette faculté accordée aux veuves de roturiers par la coutume de Paris. Ce que la femme reprend sur les biens du mari après sa renonciation à la communauté. III. 721. *a.* Renonciation que font les filles en se mariant à toutes successions, fors la loyale échute. V. 266. *b.* La renonciation à une succession exclut de la légitime. IX. 365. *b.*

RENONCIATION : (*Droit politiq.*) les renonciations forment un objet très-important dans le droit public de l'Europe. Réflexions sur ce sujet. XIV. 113. *a.*

RENONCULE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Distribution faite par Tournefort des nombreuses familles de renoncules. Parmi ces différentes especes, l'auteur a distingué les quatre plus communes, dont il donne la description; savoir, la renoncule bulbeuse, XIV. 113. *a.* la renoncule des bois, la renoncule des prés, *Ibid. b.* & la renoncule des marais. A quoi l'on a ajouté la description de la renoncule orientale à feuilles d'aconit. *Ibid.* 114. *a.*

Renoncules, différentes especes nommées adonis. I. 142. *a.* Sardoine ou *apium risus*. Ses funestes effets. IV. 1060. *b.* XIV. 300. *a.* 658. *b.* Thora. XVI. 297. *a.* Renoncule de Virginie, son usage dans la vérole. XVII. 2. *b.*

RENONCULE, (*Jardin fleurist.*) Le visir Cara Mustapha est celui qui mit les renoncules à la mode, & donna lieu à toutes les recherches qu'on en a faites. XIV. 114. *a.* La moindre espece de renoncule est aujourd'hui la rouge à fleur double. Les semi-doubles ont fait tomber les grosses doubles. Raison de cette préférence. 1°. Leurs variétés infinies; 2°. leur fécondité & la propriété qu'elles ont de se reproduire de graines. Détails sur la culture des renoncules. *Ibid. b.*

RENONCULE, (*Mat. médic.*) Presque toutes les renoncules sont des poisons dans l'usage intérieur, & des caustiques souvent nuisibles dans l'usage extérieur. Usages qu'on prétend pouvoir tirer de la renoncule des prés. L'odeur des renoncules porte quelquefois à la tête. Remede contre les maladies vénériennes fait avec les racines d'une renoncule d'Amérique. XIV. 115. *a.* Usage qu'on tire de la renoncule bulbeuse & de celle qui est appellée petite chélidoine ou petite scrophulaire. *Ibid. b.*

RENONCULE *aquatique de Laponie*, (*Bot.*) rapidité de l'accroissement de cette plante dans les rivieres de Lapponie. XIV 115. *b.*

RENOUÉE, (*Bot. Mat. médic.*) Caracteres de ce genre de plante. Son usage médicinal à l'intérieur & à l'extérieur. Eau distillée de renouée. Préparations où ses feuilles sont employées. XIV. 115. *b.*

Renouée, celle à laquelle s'attache le kermès du nord. *Suppl.* III. 684. *a.*

RENSE, *Rens* ou *Rées*, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du bas-Rhin, fameuse par les dietes qui s'y tinrent dans le quatorzieme siecle, & par le trône impérial qui se voit encore à ses portes. *Suppl.* IV. 606. *a.*

RENTE, (*Jurispr.*) rente sur les aides & gabelles. Rente annuelle. XIV. 116. *a.* Espece de rentes appellées annuités. I. 484. *b.* Rente à l'appréci. Rente arriere fonciere. Rente en assiette. Rente par assignat. Rente censive. XIV. 116. *a.* *Voyez* CENS, CENSIVE & RENTE SEIGNEURIALE. Rentes sur le clergé. XIV. 116. *a.* Origine de ces rentes. IV. 676. *b.* V. 38. *b.* Rentes dues par le clergé en 1576. IV. 156. *b.*

Rente constituée. Ces sortes de rentes inconnues aux Romains. XIV. 116. *a.* On a douté quelquefois si ces rentes étoient licites. Restrictions qu'on y a apposées. *Ibid. b.* Constituer une rente. IV. 61. *b.* Constitution de rente. 63. *a.* Observations sur les rentes constituées. XVII. 537. *a.*

Rente contrepannée (*voyez* CONTREPANNÉ), courante; coutumiere, au denier dix, au denier vingt, &c., sur le domaine de la ville, de don & legs, emphythéotique, ensaisinée. XIV. 116. *b.* Ensaisinement des rentes constituées, V. 708. *b.* espéciale. Rentes sur les états de Bourgogne, Bretagne, Languedoc ou autres: rente féodale. XIV. 117. *a.* Ce qu'on entend par fief de rente. VI. 714. *a.*

Rente fonciere : deux moyens pour créer une rente fonciere. Actes par lesquels les véritables rentes foncieres peuvent être établies. Rentes foncieres seigneuriales. Les rentes foncieres sont non rachetables; elles sont dues solidairement. Comment on se décharge de ces rentes. XIV. 117. *a.* Action du créancier de la rente, lorsque le paiement est en défaut. *Ibid. b.* Rentes foncieres que l'on peut ériger en fief. VI. 714. *a.*

Rente à fonds perdu. Rente générale. Grosse rente. XIV. 117. *b.* Hérédité des rentes. VIII. 157. *a.* Rente héréditable, héréditaire, héritable, à héritage, d'héritage, héritiere, hypothécaire. Rentes hypotheques. Rente inféodée. XIV. 117. *b.* Infeodation des rentes. VIII. 700. *a.*

Rente de libéralité. Menue rente. Rente nantie, perpétuelle, personnelle, sur les postes, premiere, à promesse d'hypotheque, propriétaire, XIV. 118. *a.* rachetable, non-rachetable. *Ibid. b.* *Voyez* RACHAT. Une rente rachetable ne peut être érigée en fief. VI. 714. *a.* réalisée (*voyez* RÉALISER), réelle, vendable, requérable, roturiere, seche. XIV. 118. *b.*

Rente seigneuriale, avantages de cette sorte de rentes sur les rentes simplement foncieres. Différentes sortes de rentes seigneuriales. Celles qui sont propres à certaines coutumes. XIV. 118. *b.* Quatre cas différens où les seigneurs en certains lieux peuvent doubler les rentes de leurs terres. VIII. 683. *b.*

Rente sur-fonciere. XIV. 119. *a.* Rente synodale, XV. 756. *b.* sur les tailles, tolérable, sur la ville, volage ou volante. XIV. 119. *a.*

RENTES *viageres*, (*Analyse des hasards*) deux sortes de rentes viageres principales, les rentes viageres simplement dites, & les rentes viageres en tontine. Maniere de déterminer les rentes purement viageres, ensorte que les rentiers aient tout l'avantage qu'ils peuvent espérer. XIV. 119. *a.* Table de la valeur actuelle d'une rente viagere de 100 livres pour tous les différens âges; les intérêts étant comptés sur le pié du denier vingt. *Ibid. b.* Table de ce qu'on doit donner de rente viagere aux rentiers de tous les différens âges, pour un fonds de 100 livres; les intérêts étant comptés sur le pié du denier vingt. Des rentes viageres en tontine simple. *Ibid.* 120. *a.* Table des rentes viageres en tontine simple; la constitution ou le prix de la rente étant de 300 livres. Des rentes viageres en tontine composée. Table des rentes viageres en tontine composée, dont la moitié s'éteint à la mort de chaque rentier; la constitution ou le prix de l'action est de 300 livres, les intérêts étant comptés sur le pié du denier vingt. *Ibid. b.* Sur les rentes viageres en tontine, *voyez* ce dernier mot. Utilité des ouvrages sur les probabilités de la durée de la vie humaine pour les rentes viageres & pensions. XVII. 249. *b.* Rente villaine. XVII. 276. *b.*

Rente, criées des rentes. IV. 464. *b.* Discussion en matiere de rente. IV. 1036. *b.* Bail à rente. II. 16. *b.* Bail à rente que l'on appelloit anciennement précaire. XIII. 267. *b.* Arrérage des rentes. I. 705. *b.* Fournir & faire valoir la rente. VII. 248. 8. *c. d.* Matricule que tiennent les payeurs des

rentes de l'hôtel de ville de Paris. X. 206. *b.* Lettres de ratification que doit se procurer l'acquéreur d'une rente sur le roi. XIII. 825. *b.* Contrôleur des rentes sur la ville de Paris. IV. 156. *a*, *b.* Rentes dues par le roi & le clergé en 1576. *Ibid. b.*

RENTI, (*Géogr.*) ville de France en Artois. Evénement qui l'a rendue remarquable. *Suppl.* IV. 506. *a.*

RENTIER, (*Econom. Politiq.*) Un rentier est un sujet inutile, dont la paresse met un impôt sur l'industrie d'autrui. Vers la fin de la république romaine, on opposoit aux riches rentiers de ce tems-là, un Quintus Cincinnatus, qui avoit préféré l'obscurité de ses occupations rustiques à l'éclat de son triomphe. Peinture qu'en fait Florus. Désintéressement de ce grand homme. XIV. 121. *b.*

Rentier, différentes acceptions de ce mot. XIV. 121. *b.*

RENTRANT, *angle*, (*Fortific.*) I. 464. *a.*

RENVERSANT, *en* (*Algebr.*) *invertendo*, changement que l'on fait dans les termes d'une proportion. XIV. 122. *b.*

RENVERSÉ, (*Chir.*) se dit des plis qu'on fait faire à une bande dans un point de la circonférence d'un membre inégal, afin que la circonvolution de la bande, qui ne porteroit que par un de ses bords, ne fasse point de godet. Comment se fait ce bandage. XIV. 122. *a.*

RENVERSÉ, (*Blason*) XIV. 122. *a.*

RENVERSEMENT, (*Musiq.*) changement d'ordre dans les sons qui accompagnent les accords. Circonstances qui obligent quelquefois à ce renversement. Renversement de l'accord. Renversement des parties. Par-tout où un accord est bien placé, tous les renversemens de cet accord seront bien placés aussi. Du renversement des accords par supposition. L'intelligence parfaite du renversement ne dépend que de l'étude & du travail ; le choix est autre chose, il y faut l'oreille & le goût. XIV. 122. *b.*

RENVERSEMENT, (*Horlog.*) méchanique dans les montres par laquelle on borne l'étendue de l'art du supplément. En quoi elle consiste dans les montres à échappement à palette, dans celles à cylindre & dans celles à vibration lente. XIV. 123. *a.*

RENVOI, (*Jurispr.*) renvoi dans un acte : les renvois doivent être approuvés des parties contractantes & des notaires & témoins. *Renvoi* en fait de jurisdiction. Il n'y a que le juge supérieur qui puisse user de renvoi à l'égard d'un juge inférieur. En quel cas la partie peut demander renvoi à un autre juge. Dispositions de l'ordonnance de 1667 sur les renvois devant d'autres juges. *Renvoi* devant un ancien avocat, devant un notaire, &c. XIV. 123. *b.*

Renvoi, *déni de*, IV. 825. *b.*

RENVOI, (*Comm.*) marchandises de renvoi. Sur qui tombent les frais de ces marchandises. XIV. 123. *b.*

RENVOI, (*Musiq.*) XIV. 123. *b.*

RENVOI, (*Imprim.*) observations sur les renvois qui se trouvent dans le corps de l'Encyclopédie. V. 642. *c. d.*

RÉORDINATION, (*Théolog.*) Le sacrement de l'ordre imprime un caractere ineffacable, & ne peut être réitéré. Cependant il est parlé dans l'histoire ecclésiastique de quelques reordinations. Mais il est de principe parmi les théologiens qu'aucune ordination n'a jamais été déclarée nulle quant au fonds, mais seulement quelquefois quant à l'exercice de l'ordre, ensorte que ces réordinations n'étoient qu'une réhabilitation. Passage de S. Thomas sur ce sujet. XIV. 124. *a.* L'usage présent de l'église romaine est de réordiner les anglicans. Et ceux-ci sont dans l'usage de réordiner les ministres luthériens ou calvinistes qui passent dans leur communion. Cet usage forme un des plus grands obstacles à réunir les luthériens & calvinistes avec les anglicans. Les anglicans en usent de même à l'égard des prêtres catholiques qui apostasient. *Ibid. b.*

REPAIRE, (*Archit.*) marque qu'on fait sur un mur, &c. Divers usages de ces marques. Repaires que font les menuisiers. XIV. 124. *b.*

REPAMER *les toiles*, terme de blanchisserie. II. 275. *a.*

REPANDRE, *Verser*, (*Synonym.*) différence entre ces deux verbes. XIV. 125. *a.*

RÉPARATION, (*Jurispr.*) Différentes sortes de réparations de bâtimens. XIV. 125. *a.* Des réparations concernant un bien saisi réellement. *Ibid. b.*

Reparation. Des moyens par lesquels les crimes sont éteints & réparés. IV. 469. *a*, *b.* Des réparations d'injure. VIII. 752. *b.* De la réparation des fautes contraires à la justice, & de celles qui blessent la charité. IX. 88. *b.*

Reparation civile, à qui revient la réparation civile adjugée pour un homicide. XIV. 125. *b.*

Reparation d'honneur. XIV. 125. *b.*

REPARER, (*Medaill.*) maniere de réparer des médailles. XIV. 125. *b.*

Réparer, terme de doreur sur bois, de ferblantier, d'ouvrier en bronze, de sculpteur, de graveur-cizeleur, d'orfevre en grosserie, de potier-d'étain, &c. XIV. 125. *b.*

RÉPARTIE, (*Litt.*) celle de Catulus à Philippe. XIV 126. *a. Voyez* RÉPONSE.

RÉPARTIR, (*Lang. franc.*) deux manieres de conjuguer ce verbe, selon les deux significations dont il est susceptible. XI. 121. *a.*

RÉPARTITION, (*Comm.*) Répartitions que la compagnie des Indes orientales de Hollande fit à ses actionnaires en 1610 & en 1616. XIV. 126. *b.*

RÉPARTITIONS, (*Blason*) divisions de l'écu, ou figures composées de plusieurs partitions. *Suppl.* IV. 606. *b.*

REPAS, (*Hist. des Hebr.*) Etym. du mot *repas.* Ceux qui sont rapportés dans l'écriture font voir que les premiers hommes ne connoissoient pas beaucoup les rafinemens en fait de cuisine, mais qu'ils se dédommageoient de la qualité par la quantité. Quelques-uns pensent que chez les anciens, les repas étoient très-souvent des sacrifices, & que c'est pour cela qu'ils étoient souvent préparés par des rois. XIV. 126. *b.* On peut juger des mets les plus ordinaires des anciens Hébreux, par les provisions que donnerent en divers tems à David, Abigail, Seba, Berzellai. On ne voit guere chez eux de sauces, ni de ragoûts ; mais ils comptoient pour les plus grandes delices le lait & le miel. Il y avoit aussi diverses pâtisseries connues dès le tems de Moïse. Les Israëlites mangeoient assis à table, mais depuis le regne des Perses, ils mangeoient couchés sur des lits. *Ibid.* 127. *a.*

REPAS *de charité*, (*Hist. eccl.*) *Voyez* AGAPES. Ces sortes de repas étoient fort communs chez les paiens. Défauts que S. Paul, & ensuite Théodoret, reprochent aux premiers chrétiens dans leurs repas de charité. XIV. 127. *a.*

REPAS *de confédération*, (*Hist. anc.*) Ouvrage à consulter. XIV. 127. *a.*

REPAS *par écot*, (*Antiq. grecq. & rom.*) Cette sorte de repas commune chez les anciens Grecs & des Romains. Distinction de trois sortes de repas chez les Grecs. XIV. 127. *b.*

REPAS, (*Hist. anc.*) Vases dont les anciens se servoient dans leurs repas, *voyez* COUPE & VASE. Des repas des anciens Grecs. I. 112. *b.* Repas des Athéniens. XI. 958. *b.* Comment les Grecs buvoient à la santé les uns des autres. XII. 515. *b.* Inspecteur dans les repas qui veilloit à ce que chacun bût également. V. 695. *a.* Directeur des repas chez les anciens Grecs. XV. 742. *a.* Des repas publics chez les anciens. XII. 501. *a*, *b.* XV. 481. *b.* Repas à la suite des sacrifices. XVII. 228. *b.* Loix des anciens contre le luxe des repas. IX. 674. *a*, *b*, &c. Auteur qui a traité des repas des anciens. XVII. 747. *b. Voyez* FESTIN.

REPAS *des Francs*, (*Hist. des usages*) Leur nourriture la plus commune étoit la chair de porc. Leurs boissons étoient la biere, le poiré, la tisane, & différens mélanges de vin. Ils avoient la coutume de boire abondamment, & ils faisoient tenir par leurs domestiques les chandelles dont leurs tables étoient éclairées. Ils usoient des mêmes ustensiles grossiers qui sont en usage de nos jours. Ils venoient à table armés, & les meurtres étoient fréquens dans leurs festins. XIV. 127. *b.*

REPAS *funéraire*, (*Antiq. grecq. & rom.*) XIV. 128. *a.*

REPAS *des Hébreux*, (*Critiq. sacr.*) Les Hébreux auroient cru se souiller en mangeant avec des gens d'une autre religion ou d'une profession décriée. L'on remarque dans les repas des anciens Hébreux que chacun avoit sa table à part. Avant que de se mettre à table, ils se lavoient les mains. Leurs festins étoient accompagnés de musique, & les odeurs précieuses y régnoient. XIV. 128. *a.*

REPAS *de reception*, (*Litt.*) ceux qu'on donnoit lorsqu'on étoit promu à la charge d'augure ou de pontife. XIV. 128. *a.*

REPAS *des Romains*, (*Usag. des Rom.*) Déjeûner & dîner des Romains. XIV. 128. *a.* Quatrieme repas qu'ils faisoient quelquefois après le souper. Suétone & Dion font mention de ces quatre repas dans la vie de Vitellius. *Ibid. b.*

Repas des Romains : salle où ils mangeoient. XVI. 634. *b.* Leurs tables. XV. 803. *a*, *b.* Lits qui environnoient ces tables. IX. 584. *a*, *b*, &c. XVI. 634. *b.* Vases des festins, *voyez* VASE. Trois sortes de personnes dans les repas des Romains. IV. 168. *b.* Nom qu'on donnoit à ceux qu'un convie amenoit de son chef à un repas d'invitation. XI. 466. *a.* Gens qui ne se mettoient point à table qu'après s'être parfumés d'essence. XVII. 379. *b.* Robes de repas. XIV. 309. *b.* XV. 764. *b.* Défense de paroître en robe noire dans les festins. XVI. 369. *a*, *b.* Les convives portoient leurs serviettes avec eux. XI. 20. *a.* XV. 122. *b.* Libations dans les repas. IX. 457. *b.* 458. *a.* On y fêtoit les muses & les graces. XVII. 797. *b.* Maniere dont les Romains traitoient leurs convives. IV. 168. *b.* Distribution des services. XV. 121. *b.* De la délicatesse des tables des Romains. IV. 537. *b.* Desserts à la fin des repas. 892. *b.* De la maniere dont ils buvoient aux santés, *voyez* BOIRE. Gladiateurs employés pour divertir les convives. XIV. 597. *a*, *b.* Vomitifs que les Romains prenoient quelquefois avant & après

les repas. XVII. 468. *a.* Loix des Romains contre le luxe des repas. IX. 674. *a*, *b*, &c. Frugalité de leurs dîners ordinaires. IV. 1011. *b.* Sur les repas des Romains, *voyez* FESTIN, SOUPER, TABLE.

Repas du mort, cérémonie funéraire en usage chez les anciens Hébreux, aussi bien que chez plusieurs autres peuples. Passage de Baruch sur ceux des païens. Deux sortes de repas pour les morts chez les anciens. Usage de mettre de la nourriture sur les sépulcres des morts. XIV. 128. *b.*

REPAS *de noces*, (*Antiq. grecq.*) Description qu'en a donnée Lucien dans un dialogue intitulé *les Lapithes*. XIV. 129. *a.*

REPAS, (*Hist. mod.*) Pourquoi, selon Montaigne, les déjeûners & les collations étoient moins fréquens de son tems qu'auparavant. XIII. 850. *b.* Pourquoi l'on chante ordinairement sur la fin d'un repas. X. 905. *b.* Divertissemens qui étoient destinés à occuper les convives dans l'intervalle des services. V. 731. *b.* Loix des François contre le luxe des repas. IX. 674. *b.* Priere des pauvres Arabes après le repas. XVII. 648. *b.*

REPAS, (*Physiolog. Médec.*) accroissement produit après le repas par l'action des vaisseaux. I. 90. *b.* L'exercice doit précéder le repas. VI. 246. *b.*

REPASSER, terme usité dans plusieurs arts & métiers. XIV. 129. *a.*

Repasser les chapeaux. III. 172. *b.* 173. *b.* *Suppl.* II. 323. *a.*

REPENTIR, (*Morale*). *Voyez* REMORDS.

REPERCUSSIFS, (*Mat. médic. externe*) En quel cas ces remedes peuvent être appliqués avec fruit. Deux classes de répercussifs, les rafraîchissans & les astringens. Doctrine des anciens sur l'usage des répercussifs. XIV. 130. *a.* Examen de six principaux cas où leur usage est dangereux. Leur utilité dans les contusions. *Ibid. b.* Après les amputations des membres, on se servoit anciennement de répercussifs pour fortifier la partie supérieure. Repercussifs à employer au commencement des tumeurs inflammatoires. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 131. *a.*

RÉPERCUSSION, (*Chir.*) action des répercussifs. Explication de la maniere dont ces remedes agissent. Inconvéniens auxquels ils peuvent être sujets. XIV. 131. *a.*

RÉPERCUSSION, (*Musiq.*) répétition fréquente des mêmes sons. Espece de modulation où elle a sur-tout lieu. XIV. 131. *a.*

RÉPERTOIRE, (*Comm.*) *Voyez* TABLE.

RÉPERTOIRE, (*Littér.*) *Voyez* RECUEIL.

RÉPÉTITION, (*Gramm.*) Il y a trois sortes de répétitions; 1°. des répétitions nécessaires, tellement qu'on ne sauroit les omettre sans faire une mauvaise construction; ou d'autres fois la régularité du style, ou la netteté l'exigent. 2°. Des répétitions élégantes, qui contribuent à la politesse & à l'ornement. XIV. 131. *b.* Regles sur l'emploi des répétitions dans notre langue. 3°. Il y a des répétitions vicieuses. *Ibid.* 132. *a.*

Repetition, celle de l'adjectif ou de l'adverbe a tenu lieu du superlatif dans certaines langues. XV. 663. *b.* 664. *a.*

RÉPÉTITION, (*Art orat.*) Exemples de cette figure tirés des poetes françois, XIV. 132. *a.* & de quelques auteurs anciens. S'il y a des répétitions de mots pour donner de la force au discours, il y a des répétitions d'une même pensée sous des ornemens differens, qui tendent au même but. Exemple. *Ibid. b.*

Repetition, figure de mots. VI. 770. *b.* 744. *b.*

RÉPÉTITION, (*Jurispr.*) Répétition de retrait. Répétition de témoins. XIV. 133. *a.*

Repetition, terme de musique & de théatre; essai particulier d'une piece. XIV. 133. *a.*

Repétitions dans le chant de l'aria. *Suppl.* I. 554. *b.* 239. *a.*

RÉPÉTITION, (*Horlog.*) On doit aux Anglois l'invention de cette sorte de pendules & de montres. Histoire de cette invention. Différence entre les répétitions de Barlou & celles de Quarre. XIV. 133. *a.* Description d'une pendule à répétition, appellée par les horlogers sans tout ou rien. *Ibid. b.* Inconvenient de cette sorte de piece. Description d'une pendule à répétition à tout ou rien. *Ibid.* 134. *b.*

Repetition, cadrature de la répétition. II. 526. *a.* Cremaillere. IV. 452. *a*, *b*, Limaçons. IX. 536. *b.* Observation sur la résistance qu'opposent quelques parties de la cadrature. VII. 351. *b.* Rouage de la répétition. XIV. 390. *b.* Volans dans le rouage. XVII. 442. *a*, *b.* Calotte. II. 564. *b.* Sourdines. XV. 413. *b.* *Voyez* les planch. d'horlogerie. vol. IV.

RÉPIT, celui qu'on donne aux débiteurs de bonne foi. Lettres de répit. (*Voyez* LETTRES. IX. 428. *a.*) Répit par arrêt. XIV. 135. *b.*

RÉPIT, (*Jurispr.*) Ces sortes de surséances étoient usitées chez les Romains. XIV. 135. *b.* A qui appartient en France le pouvoir d'accorder des lettres de répit. Terme que les juges peuvent accorder en condamnant au paiement d'une somme. Causes par lesquelles on accorde les lettres de répit. A qui elles s'adressent. Leur effet. Causes pour lesquelles elles sont refusées. Elles sont présentement peu usitées. *Ibid.* 136. *a.*

RÉPLÉTION, (*Médec.*) Remedes contre les maladies de réplétion. Toute réplétion est mauvaise, celle du pain est la pire. XIV. 136. *b.*

RÉPLÉTION, (*Jurispr.*) en matiere bénéficiale. XIV. 136. *b.*

REPLIQUE, (*Jurispr.*) ordonnance qui abroge les dupliques, tripliques, &c. La replique à l'audience est regardée comme de grace. XIV. 136. *b.*

Repliques, elles étoient en usage chez les Romains. V. 169. *b.* Elles ont été abrogées en France, & sont rarement permises. *Ibid.*

RÉPONDANT, (*Jurispr.*) Le répondant est tenu du dommage causé par celui pour lequel il a répondu. XIV. 136. *b.* Défense de prendre des domestiques qui n'aient des répondans par écrit. *Ibid.* 137. *a.*

REPONDRE, (*Critiq. sacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 137. *a.*

RÉPONDRE, (*Comm.*) *cautionner.* XIV. 137. *a.*

RÉPONDRE, (*Maréch.*) Répondre aux éperons. Répondre à l'éperon. Répondre à la main. XIV. 137. *a.*

RÉPONS, (*Hist. eccl.*) *Voyez* GRADUEL.

RÉPONSE, *Répartie*, (*Synonym.*) Différentes significations de ces mots. XIV. 137. *a.* Il y a différentes especes de réponses & de réparties. Il y en a de sentencieuses, de jolies, de satyriques, de galantes, de flatteuses, de nobles, de belles, de bonnes, d'heureuses, d'héroïques. Exemples. *Ibid. b.*

RÉPONSE, (*Jurispr.*) Réponse cathégorique. Réponses à causes d'appel. Réponse par *credit vel non.* Réponses de droit. Réponse à griefs. Réponse de vérité. XIV. 138. *b.*

RÉPONSE, (*Comm.*) *cautionnement.* XIV. 138. *b.*

REPOS, (*Physiq.*) Définition du repos & du mouvement absolus & relatifs. XIV. 138. *b.* Un corps peut être dans un repos relatif, quoiqu'il soit mu d'un mouvement commun relatif. Il se peut aussi qu'un corps paroisse mû d'un mouvement relatif propre, quoiqu'il soit cependant dans un repos absolu. Axiome de philosophie, la matiere est indifférente au repos ou au mouvement. Le repos des parties est la cause de la dureté des corps, selon les Cartésiens. Dans quel sens on peut dire qu'il n'y a point de repos dans la nature. Il n'y a point de degré dans le repos ni dans le mouvement. Un corps en repos ne commence jamais de lui-même à se mouvoir. *Ibid.* 139. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Repos, comment l'ame apperçoit le mouvement & le repos des objets visibles. XVII. 342. *b.* Disputes des philosophes sur cette question, si le repos est une pure privation de mouvement, ou quelque chose de positif. X. 832. *b.* Conditions nécessaires pour qu'un corps soit en repos sur la surface d'un fluide. XI. 880. *a.* Pourquoi des corpuscules plus pesans ou plus légers que le fluide, s'y soutiennent long-tems en repos, sans s'élever ou sans s'abaisser. 882. *a.* Pourquoi les corps qui se meuvent extrêmement vite paroissent en repos. XVII. 342. *b.*

REPOS, (*Critiq. sacr.*) Acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 139. *b.*

REPOS, (*Myth.*) déesse qui avoit deux temples à Rome. XIV. 139. *b.* *Voyez* QUIES.

REPOS, (*Poésie*) Usages de ce mot en poésie. XIV. 139. *b.*

Repos, *voyez* CÉSURE, HÉMISTICHE. Repos au milieu du vers alexandrin. XVII. 160. *a.* Repos dans nos vers en général. *Suppl.* IV. 984. *b.* 985. *a*, *b.*

Repos dans la declamation. IV. 685. *b.*

REPOS, (*Musiq.*) Le repos ne peut s'établir que par une cadence pleine. Il y a autant d'especes de repos que de sorte de cadences. Il ne faut pas confondre le repos avec les silences. XIV. 139. *b.* Point de repos, *voyez* COURONNE.

Repos dans la musique appellé césure. *Suppl.* II. 301. *a*, *b.*

REPOS, (*Méd. Diete*) Ses effets sur la santé. XIV. 139. *b.*

REPOS, (*Morale Médec. Hist. anc.*) Jours de repos chez les Romains. VI. 506. *b.* Charmes du repos. IV. 784. *a.* Le repos est le but de tous nos mouvemens. VIII. 276. *a.* Mauvais effet de l'excès du repos par rapport à la santé. *Suppl.* II. 914. *a.*

REPOS, (*Peintur.*) Contraste des clairs opposés aux bruns, & alternativement, des bruns opposés aux clairs. Deux manieres de produire ces repos, l'une naturelle, & l'autre artificielle. XIV. 140. *a.*

REPOS, (*Blason*) animaux en repos. *Suppl.* II. 807. *a.*

REPOS *d'escalier*, (*Charp.*) XIV. 140. *b.*

Repos, (*Agric.*) néceffité pour les terres & les végétaux de fe repofer. XIV. 140. *a.*

Repos, *échappement à*, (*Horlog.*) Comment s'opere la fufpenfion du mouvement de la roue de rencontre dans les échappemens à cylindre. XIV. 140. *a.* Autre échappement à repos, appellé échappement à virgule. Echappement à ancre & à repos dans les pendules. *Ibid. b.*

REPOSOIR, décoration d'architecture pour les proceffions de la fête-Dieu. Nom qu'on donne à la troifieme cuve qui fert à la préparation de l'indigo. Repofoir du bain dans l'ancienne architecture romaine. XIV. 140. *b.*

REPOUSSOIR, (*Chir.*) inftrument deftiné à arracher les chicots des dents. Defcription & ufage. Repouffoir d'arrête, autre inftrument dont on voit la defcription au mot Cannule. XIV. 141. *a.*

Repoussoir, (*Terme d'ouvriers & artif.*) Defcription & ufages des inftrumens de ce nom. XIV. 141. *a.*

Repouffoir, terme de bijoutier, de gaînier, de maréchallerie, & de peinture. XIV. 141. *b.*

REPRENDRE, *Réprimander*, (*Synonym.*) Différences dans la fignification & l'ufage de ces mots. XIV. 141. *b.*

Reprendre, fignifications de ce mot employé dans quelques arts & métiers. XIV. 141. *b.*

REPRÉSAILLES, (*Droit politiq.*) Quel eft le but de cette forte d'hoftilité. Sentiment de Grotius fur le droit de repréfailles. On prétend généralement que ce droit eft une fuite de la conftitution des fociétés civiles, & une application des maximes du droit naturel à cette conftitution. Raifons qu'on en apporte. XIV. 142. *a.* Claufes qu'on met aux repréfailles. Il n'y a que le fouverain qui puiffe les exercer légitimement. Il faut que le tort qui les occafionne foit confidérable & manifefte. Il n'y faut recourir qu'après avoir tenté toutes les voies amicales poffibles. Les fujets qu'on faifit par repréfailles ne doivent point être maltraités. Comment on doit ufer des biens faifis par repréfailles. Quelles font les perfonnes qui ne doivent jamais être objets de repréfailles. Sentiment de l'auteur contre l'ufage de ce prétendu droit. *Ibid. b.*

Représailles, *lettres de*, (*Droit politiq.*) XIV. 143. *a.* *Voyez* Lettres. IX. 426. *a.*

REPRÉSENTANS, (*Droit polit. Hift. mod.*) Dans un état defpotique, le chef de la nation eft tout, la nation n'eft rien. Tels font les gouvernemens de l'Afie. Mais en Europe, les habitans plus belliqueux que les Afiatiques, fentirent de tout tems l'utilité qu'une nation fût repréfentée par quelques citoyens. Origine des affemblées connues fous le nom de *diete*, *états généraux*, *parlemens*, &c. Repréfentans dans les états démocratiques, & les monarchies. XIV. 143. *a.* Corps des repréfentans en Angleterre, en Suede, en Allemagne. Affemblées nationales qui repréfentoient autrefois la nation françoife. Forme de gouvernement des anciens Germains. Origine de tous nos gouvernemens modernes. Source de cette prétention de la nobleffe qui s'arrogea long-tems le droit de parler, exclufivement à tous les autres, au nom de la nation. *Ibid. b.* Introduction du clergé aux affemblées nationales. Oppreffion du peuple fous l'ancien gouvernement féodal. Ce ne fut que lorfque les rois eurent long-tems fouffert des excès de la nobleffe, & des entreprifes du clergé, qu'ils donnerent quelque influence à la nation dans les affemblées générales. Amélioration des gouvernemens depuis cette époque. *Ibid.* 144. *a.* Fondés d'abord par la force, ils ne peuvent pourtant fe maintenir que par des loix équitables qui affurent les droits de chaque citoyen, & le mettent à couvert de l'oppreffion. Diverfes confidérations qui montrent la néceffité que le peuple ait des repréfentans. Dans les états defpotiques, la nation ne peut être repréfentée. Mais dans tout état modéré, il eft de l'intérêt du fouverain qu'elle le foit. *Ibid. b.* Comment devroient être compofées les affemblées nationales, pour être utiles & juftes. Confidérations qui doivent y faire admettre le clergé, la nobleffe, la magiftrature, le négociant & le cultivateur. *Ibid.* 145. *a.* Si la conftitution d'un état permettoit à un ordre de citoyens de parler pour tous les autres, il s'introduiroit bientôt une ariftocratie fous laquelle les intérêts de la nation & du fouverain feroient immolés à ceux de quelques hommes puiffans, qui deviendroient les tyrans du monarque & du peuple. Pour que le fouverain connoiffe les befoins des différens ordres de l'état, il faut qu'ils puiffent fe faire entendre par des repréfentans dont les intérêts foient indivifiblement unis aux leurs par le lien des poffeffions. D'ailleurs un état n'eft heureux que lorfque le fouverain maintient entre les différentes claffes de citoyens, un jufte équilibre, qui empêche chacune d'entr'elles d'empiéter fur les autres. Ainfi chacune a droit d'expofer fes befoins, ou de fe choifir des repréfentans qui les expofent. *Ibid. b.* Un repréfentant ne peut s'arroger le droit de faire parler à fes conftituans un langage oppofé à leurs intérêts; & ceux-ci ont toujours le droit de démentir & révoquer des repréfentans qui les trahiffent. Un ambitieux, un avare, un prodigue, un débauché, ne font point faits pour repréfenter leurs concitoyens. Mais fi ceux-ci n'apportent pas dans leur choix l'attention la plus férieufe, ils invitent leurs repréfentans à les trahir, & perdent le droit de s'en plaindre. *Ibid.* 146. *a.* Ajoutons que nul ordre de citoyens ne doit jouir pour toujours du droit de repréfenter la nation. *Ibid. b.*

Repréfentant. Les anciens ne connoiffoient point de gouvernement fondé fur un corps légiflatif formé par les repréfentans d'une nation. XIV. 150. *b.* Des repréfentans dans la chambre des communes en Angleterre, *voyez* Chambre & Parlement d'Angleterre. Repréfentans de l'empereur & des princes à la diete de l'empire. IV. 974. *a.*

REPRÉSENTATION *d'une piece de théatre.* M. Hecle & d'autres prétendent que c'eft au théatre feulement qu'il faut juger d'une piece, & non à la fimple lecture. XIV. 146. *b.*

Repréfentation. Plaifirs dont fe privent à la repréfentation d'une piece les froids critiques & les vains raifonneurs. *Suppl.* IV. 640. *b.*

Repréfentation. Pieces qu'on fait repréfenter dans les colleges. III. 636. *a.* IV. 692. *a.* XVI. 520. *b.*

Représentation, (*Jurifpr.*) en matiere de fucceffion. En quoi elle differe de la tranfmiffion. En quel cas elle a lieu. Effets de la repréfentation. Ouvrages à confulter. XIV. 146. *b.*

Repréfentation, *fucceffion par.* XV. 600. *a.*

Réprimander, *Reprendre*, (*Synon.*) XIV. 141. *b.*

REPRISE, (*Jurifpr.*) *reprife d'inftance*, lorfqu'un héritier reprend une conteftation qui étoit pendante avec le défunt. Acte par lequel fe fait cette reprife. On reprend quelquefois une caufe dans laquelle on étoit déja partie, lorfque dans le cours du procès, on acquiert quelque nouvelle qualité en laquelle on doit procéder. XIV. 147. *a.*

Reprife, *lettres de.* IX. 428. *a.*

Reprife, *en fait de compte*, ce que le comptable a droit de reprendre fur la dépenfe. XIV. 147. *a.*

Reprife de fief. XIV. 147. *a.* & *fief de reprife. Ibid. b.* (*voyez* VI. 714. *b.*)

Reprifes, ce que la femme a droit de reprendre fur les biens de fon mari. Différence entre les reprifes & les conventions matrimoniales. Autre fens du mot *reprifes.* XIV. 147. *b.*

Reprise, (*Comm.*) La reprife eft la troifieme partie d'un compte. XIV. 147. *b.* *Voyez* ce mot.

Reprise, (*Comm. de mer*) *Voyez* Recousse.

Reprise, (*Mufiq.*) Explication des différentes acceptions de ce mot. Reprife dans les notes, la grande & la petite. Attention que doivent faire par rapport aux reprifes ceux qui notent correctement. XIV. 147. *b.* *Voyez Suppl.* III. 568. *b.*

Reprife, terme d'efcrime, d'architecture, d'hydraulique, de jardinage, de manege, de fauconnerie, & du jeu du lanfquenet. XIV. 148. *a.*

Reprife d'effai, à la monnoie. XIV. 148. *a.*

RÉPROBATION, (*Théolog.*) Deux fortes de réprobations, l'une négative, l'autre pofitive. Divers articles de doctrine fur la réprobation, regardés comme de foi dans l'églife catholique. Articles fur la réprobation abandonnée à la difpute des écoles. 1°. Si la réprobation eft un acte réel, abfolu en dieu, ou une fimple fufpenfion d'acte. Sentiment des thomiftes. 2°. Quelle eft la caufe ou le fondement de la réprobation négative, tant des anges que des hommes. Réponfe des thomiftes. XIV. 148. *b.* Celle des défenfeurs de la fcience moyenne. Celle des auguftiniens. Celle de Calvin. *Ibid.* 149. *a.*

REPROCHES, (*Jurifpr.*) Moyens qu'on propofe contre des témoins, pour empêcher que le juge n'ajoute foi à leur dépofition. Diverfes maximes de jurifprudence fur ce fujet, foit en matiere civile, XIV. 149. *a.* foit en matiere criminelle. Ouvrages à confulter. *Ibid. b.*

RÉPRODUCTION, (*Hift. nat.*) obfervations fur la réproduction des membres des écreviffes de mer & d'eau douce. Ouvrages à confulter. XIV. 149. *b.* *Voyez* Régénération.

Reproduction *animale*, (*Phyfiq.*) animaux appellés *zoophytes*, qui ont plus de rapport avec les plantes que les autres animaux. Phénomenes finguliers que préfentent les polypes à bras, leur multiplication & reproduction. *Suppl.* IV. 606. *b.* Animalcules découverts dans différentes infufions. Du fiege de l'ame des polypes. *Ibid.* 607. *a.* Simplicité de leur organifation, qui rend moins étonnante la facilité avec laquelle ils fe reproduifent. Précis des expériences de M. l'abbé Spallanzani fur les reproductions animales. Organifation merveilleufe du limaçon des jardins, connu fous le nom d'efcargot. *Ibid. b.* Structure & ufage de fes cornes. Singularités remarquables dans la régénération de ces cornes, & même de la tête de l'animal, lorfque ces parties ont été coupées. Obfervations fur une brochure dans laquelle on a prétendu démontrer que MM. de Réaumur & Trembley fe font trompés en regardant le polype comme un véritable animal. *Ibid.* 608. *a.* Suite des phénomenes

menes que présente la reproduction de la tête du limaçon. Régénération de la salamandre aquatique. Cette régénération est d'autant plus étonnante, que cet animal, d'une structure plus composée que les insectes, appartient à la classe des quadrupedes, & se trouve organisé comme eux. *Ibid. b.* Merveilles observées dans la reproduction des vertebres & des autres parties dont sa queue est composée; & particuliérement dans la régénération de ses jambes, de leurs os, de leur chair & de leurs vaisseaux. *Ibid.* 609. *a.* Cette régénération parfaite de quatre jambes & de la queue n'est que l'affaire de peu de jours. On peut en réitérer l'expérience sur le même individu plusieurs fois consécutives. Preuve de la grande force reproductive de cet animal. Détails sur la maniere dont on voit s'opérer cette reproduction, en quelque endroit qu'on coupe une jambe, la reproduction donne constamment une partie égale & semblable à celle qui a été retranchée. Les mâchoires, les dents & les pieces qui les composent se régénerent avec la même facilité & précision que les extrémités. *Ibid. b.*

Reproduction des os des grenouilles, crapauds, salamandres, de ceux des chiens, des pigeons & des hommes. *Suppl.* IV. 943. *b* — 947. *a.* Age auquel la force reproductrice est plus active dans les animaux. 943. *b.*

REPROUVER, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 150. *a.*

REPTILES, (*Hist. nat.*) découvertes que les naturalistes ont faites sur le mouvement progressif des reptiles. XIV. 150. *a.* Observation sur le mouvement & la vie que paroissent conserver les parties coupées de ces animaux, long-tems après leur séparation. *Ibid. b.*

Reptiles, plantes & fruits qui rampent à terre, ou se marient à d'autres plantes. XIV. 150. *b.* Reptiles représentés vol. VI des planches, Regne animal, planche 27 & 28.

RÉPUBLIQUE, (*Gouvern. Politiq.*) république démocratique, aristocratique, fédérative. Républiques anciennes les plus célebres. Les anciens ne connoissoient point le gouvernement fondé sur un corps de noblesse, ni le gouvernement fondé sur un corps législatif formé par les représentans d'une nation. Avant que les Romains eussent englouti toutes les républiques, il n'y avoit presque point de roi nulle part. XIV. 150. *b.* Emploi que les riches faisoient de leurs biens dans les républiques grecques. Des républiques modernes. Dans celles d'Italie, le peuple est moins libre que dans les monarchies, & le gouvernement a besoin pour se maintenir, de moyens aussi violens que le gouvernement des Turcs. Dans une grande république, il y a peu de modération dans les esprits; le bien commun y est sacrifié à mille considérations. Cause qui fit subsister si long-tems Lacédémone. Objet de l'ambition d'Athenes & de Lacédémone. Maux à craindre dans une république. *Ibid.* 151. *a.*

République. Idée que les anciens attachoient au mot *respublica.* XIV. 186. *a.* Examen du sentiment de Montesquieu, que la vertu est le principal ressort des républiques. VIII. 288. *b.* De la vertu dans les anciennes républiques grecques. XVII. 859. *b.* Especes de passions qu'il faut exciter dans les gouvernemens républicains. VIII. 287. *a.* Principes de l'amour de la patrie & de la pureté des mœurs dans les citoyens. 289. *a.* Pourquoi les vertus sont plus éclatantes dans les républiques que dans les autres gouvernemens. *Ibid. b.* Des mœurs de la république. X. 611. *b.* Autorité que les peres doivent y exercer sur les enfans. XIII. 256. *a.* De la frugalité dans la république. VII. 355. *b.* Du principe d'égalité. IV. 817. *b.* 818. *a.* V. 415. *b.* La république n'est une que dans le cas du droit universel aux premieres dignités. VII. 849. *a.* L'envie est la ruine des républiques. V. 735. *a.* Des graces dans les républiques. XII. 920. *b.* 921. *a.* Des séditions dans les gouvernemens populaires. XIV. 886. *b.* Un petit état doit être républicain, de même qu'un peuple qui habite un pays peu fertile. IX. 357. *a*, *b.* Cependant l'auteur de l'article ŒCONOMIE POLITIQUE, prétend que le gouvernement républicain n'est point fait pour l'homme. XI. 380. *b.* Faux principes sur lesquels les premieres républiques de l'Europe furent fondées. *Ibid.* Défaut du dilemme par lequel un philosophe vouloit prouver qu'il ne falloit point se mêler des affaires de la république. IV. 1006. *b.*

RÉPUBLIQUE *d'Athenes*, (*Gouvern. athén.*) commencemens de cette république. Précis de l'histoire d'Athenes jusqu'au tems où elle fut occupée par les Turcs en 1455. XIV. 151. *b.* Etat présent de cette ville. Tableau du gouvernement de l'ancienne Athenes. *Ibid.* 152. *a.* Divers genres de magistrats de cette république. Symboles de la grande magistrature. Princes souverains qui acheterent le droit de bourgeoisie chez les Athéniens. Assemblées du peuple. Sénat des cinq-cens. *Ibid. b.* Formalités & cérémonies observées dans les assemblées générales. Comment se formoit un décret. Jugement des causes criminelles. *Ibid.* 153. *a.* Considération dont les orateurs jouissoient dans Athenes. Couronnes dont les Athéniens récompensoient ceux qui avoient rendu quelque service important à l'état. Couronnes que les peuples étrangers envoyoient par reconnoissance à quelque citoyen d'Athenes. Revenus de cette république du tems de Démosthene. Son commerce maritime. *Ibid. b.* Passage de Xenophon sur ce sujet. Décadence de cette république. *Ibid.* 154. *a.* *Voyez* l'article ATHENES.

RÉPUBLIQUE *romaine*, (*Gouvern. de Rome*) précis des réflexions de M. de Montesquieu sur les causes de la grandeur & de la decadence de cette republique. XIV. 154. *a*, *b.* *Voyez* ROME & ROMAINS.

RÉPUBLIQUE *fédérative*, (*Gouv. Politiq.*) maniere d'association qui a tous les avantages intérieurs du gouvernement républicain, & la force extérieure du monarchique. Les associations des villes étoient autrefois plus nécessaires qu'elles ne le sont aujourd'hui. Avantage de cette sorte de république pour se maintenir dans sa grandeur, sans que l'intérieur se corrompe. XIV. 158. *b.* République fédérative d'Allemagne. Observations sur celle de Hollande, & sur l'ancienne république de Lycie, qu'on peut considérer comme un modele de belle république fédérative. Harangue singuliere par laquelle un envoyé de Bysance engagea les Athéniens à contracter avec sa république une alliance fédérative contre Philippe. *Ibid.* 159. *a.* *Voyez* CONFÉDÉRATION.

RÉPUBLIQUE *de Platon*, (*Gouv. Politiq.*) moyen de la réaliser à plusieurs égards. XIV. 159. *b.*

République de Platon. État des célibataires dans cette république. II. 802. *a.* Pourquoi les poëtes en étoient bannis. III. 204. *a.* Le mode lydien en étoit aussi exclus. *Suppl.* III. 817. *a.* Plotin voulut la réaliser, mais l'empereur Galien ne le lui permit pas. V. 275. *b.*

RÉPUDIATION, (*Jurispr.*) de la répudiation d'une femme. Répudiation d'une succession. XIV. 159. *b.*

RÉPUDIATION, (*Droit canon*) exemples de répudiation dans le treizieme siecle. Clause singuliere dans le contrat de mariage de Pierre, roi d'Aragon, de l'an 1204. XIV. 159. *b.*

RÉPUDIATION, (*Critiq. sacr.*) mot synonyme à *divorce.* Préceptes de notre sauveur touchant la répudiation. Il paroît que la plupart des peres ont mal entendu ces préceptes. XIV. 159. *b.*

RÉPUDIATION, *lettre de*, (*Critiq. sacr.*) loi de Moïse sur la répudiation. Notre seigneur a dit que cette loi fut donnée aux Juifs à cause de la dureté de leur cœur. Ce qu'on doit entendre par cette dureté de cœur. Le privilege de donner la lettre de répudiation n'étoit accordé qu'au mari. Cependant Salomé, sœur d'Hérode, s'arrogea ce droit contre son mari Costabare. XIV. 160. *a.*

RÉPUDIATION, (*Hist. rom.*) celle par laquelle les fiançailles chez les Romains pouvoient être rompues. Causes de divorce admises chez ce peuple. Premier exemple de divorce. XIV. 160. *a.* Réponse d'un Romain à ses amis qui lui reprochoient d'avoir répudié une femme belle, sage, féconde, *&c.* Formules du libelle de répudiation, & du libelle de divorce. *Ibid. b.*

Répudiation. Différence que les Romains mettoient entre *divortium* & *repudium.* Formule ancienne du *repudium.* IV. 1083. *b.*

RÉPUDIÉ, (*Jurispr.*) femme répudiée. IV. 1083. *b.* Les femmes romaines répudiées pour adultere devoient porter la toge des hommes. XVI. 369. *a.* Succession répudiée. XV, 600. *a.*

RÉPUGNANCE, *Antipathie*, *Haine*, *Aversion*, (*Synon.*) I. 511. *a.*

RÉPULSIF, (*Physiq. & Méchan.*) force répulsive. Les observations ne permettent point de douter qu'elle n'existe quant à ses effets. Force répulsive des rayons de lumiere supérieure à celle de tout autre corps. Cause de leur vitesse inconcevable. XIV. 160. *b.* L'élasticité est, selon Newton, une suite de la répulsion. *Ibid.* 161. *a.*

RÉPULSION: où l'attraction cesse, la répulsion commence. Exemples de répulsion, selon quelques physiciens. Dans plusieurs phénomenes, la répulsion semble pouvoir s'expliquer par une attraction plus forte vers le côté où le corps paroît repoussé. XIV. 161. *a.*

Répulsion considérée comme principe d'expansibilité. VI. 274. *b.* Répulsion de l'aimant. I. 215. *b.* De la répulsion produite par le fluide électrique. VI. 279. *b.* 617. *b.* 621. *a*, *b.* 622. *a.* *Voyez* ELECTRICITÉ & ELECTROMETRE.

RÉPUTATION, *Considération*, (*Synon.*) différence d'idées que donnent ces deux mots, selon madame de Lambert. XIV. 161. *a.*

RÉPUTATION, (*Morale*) c'est une sorte de problême dans la nature, dans la philosophie, & dans la religion, que le soin de sa propre réputation. Cependant la contrariété des maximes que nous tirons de ces trois sources n'est qu'apparente. Nous ne devons point naturellement être insensibles à l'estime des hommes & à notre honneur. Mais nous devons être indifférens à l'honneur que chaque particulier, conduit souvent par la passion ou la bisarrerie, accorde ou refuse à la vertu de quelques-uns, ou à la nôtre en

Réſignation : différence entre l'abdication & la réſignation. I. 16. *b.* Concordat triangulaire & quatriangulaire ſur la réſignation des bénéfices. III. 826. *a.* Regles de chancellerie romaine ſur les réſignations. XIV. 23. *b.* 24. *a*, *b*. Réſignations en faveur. IV. 814. *a.* XI. 414. *a.* Terme pendant lequel le réſignant doit ſurvivre pour faire valoir la réſignation. Clauſes à mettre ſur la procuration *ad reſignandum.* IV. 32. *a*, *b*. Des curés qui réſignent. 575. *a.* Liberté accordée à un officier de réſigner ſon office, encore qu'il ne ſurvive pas quarante jours à la réſignation. 1041. *b.* Un eccléſiaſtique accuſé ne peut réſigner, quand le crime emporte privation du bénéfice. I. 93. *a.*

RÉSINE, (*Chym. Pharm. Mat. médic.*) la réſine eſt un compoſé chymique d'une huile eſſentielle & d'un acide. Expériences qui le démontrent. Caracteres extérieurs, & propriétés chymiques de la réſine. Les baumes ne different des réſines que par une ſurabondance d'huile eſſentielle. XIV. 172. *b.* Deux claſſes de réſines, ſavoir, celles qui coulent de certaines plantes, & celles qu'on retire par le moyen de l'eſprit-de-vin. Teinture formée par l'eſprit-de-vin, chargé de réſines. Précipitation d'où réſulte la liqueur connue ſous le nom de lait virginal. Uſages des réſines dans la pharmacie & autres arts. Pluſieurs réſines ſont appellées improprement du nom de *gommes*. *Ibid.* 173. *a.*

Réſine du pin : ſes uſages : à quel âge du pin on la tire. XII. 632. *b.* Maniere de tirer cette réſine. 633. *a*, *b*. Réſine que donne l'arbre qui porte le vernis de la Chine. *Suppl.* I. 849. *a.* Uſage de la réſine en métallurgie. VI. 914. *b.* gomme-réſine. VII. 736. *a*, *b*.

RÉSINE *caoutchoue*, (*Botan.*) eſpece de réſine. Particularités ſur cette ſubſtance. XIV. 173. *a.* Arbres dont elle découle. Uſages auxquels on l'emploie en Amérique. *Ibid. b.* — *Voyez* CAOUTCHOUE.

RÉSINE *élaſtique*, (*Botan. Chirur.*) corps ſingulier que la nature nous offre dans le regne des végétaux. Elle eſt venue récemment d'Amérique ; elle ſort de l'arbre comme un ſuc laiteux, & quand elle eſt durcie, on diroit que c'eſt du cuir. *Suppl.* IV. 610. *a.* Uſages qu'en font les Américains. On peut en conſtruire des inſtrumens, qui ne peuvent être faits d'aucune autre matiere. Cette ſorte de ſubſtance employée en chirurgie pour des bandages compreſſifs. Moyen de la fondre, en employant pour cela l'éther très-rectifié. Sa flexibilité & facilité à s'alonger. Elle ſe raccourcit enſuite, quand les cauſes de ſon extenſion n'agiſſent plus. Mouvemens qu'elle donne, lorſqu'on l'approche du feu. Autres expériences ſur ſon élaſticité, & les différentes propriétés qu'on lui remarque. *Ibid. b.* Caracteres qui la rendent ſur-tout d'une utilité très-étendue dans la chirurgie. Le premier uſage auquel l'auteur l'a d'abord deſtinée, eſt celui de ſervir de bandage uniſſant dans toutes les plaies, dont on eſt obligé de rapprocher les levres. *Ibid.* 611. *a.* Deſcription d'une petite machine que l'auteur a imaginée pour le bec de lievre, qui rendra univerſelle l'application de la réſine élaſtique pour toutes les bleſſures. *Ibid. b.* Appareils propres à rapprocher les levres de différentes eſpeces de bleſſures au moyen de cette ſubſtance. *Ibid.* 612. *a.* Autre uſage qu'on en tire, celui d'exercer les fonctions des muſcles perdus dans les paralyſies, lorſque les muſcles antagoniſtes ont conſervé leur vie. Deſcription de deux bandages à cet uſage, l'un pour la paralyſie des muſcles poſtérieurs de la tête, l'autre pour les muſcles antérieurs de l'avant-bras. *Ibid. b.* Troiſieme uſage de la réſine élaſtique, celui de bandage compreſſif dans tous les cas où il eſt beſoin d'une compreſſion conſtante, ſans gêner les mouvemens des articles ou des muſcles. *Ibid.* 613. *b.* — *Voyez* SUBSTANCE RÉSINEUSE.

RÉSINÉ, ſorte de confiture. XVII. 293. *a.*

RÉSINEUX, *bois.* Baume préparé par ſa décoction. II. 265. *b.*

RESINGUE, (*Orfevr.*) branche de fer, pointue & pliée par un bout, & arrondie & courbée par l'autre. Deſcription & uſage. XIV. 173. *b.*

RÉSISTANCE, (*Méchan.*) définition. XIV. 173. *b.* De la réſiſtance des ſolides (on ne parle point ici de celle qui a lieu dans la percuſſion). Deux ſortes de réſiſtances, l'une, que nous appellons *frottement*, voyez ce mot ; l'autre, que nous appellons *rénitence.* Explication de cette ſeconde. Moyen de trouver juſqu'à quelle longueur on peut étendre un cylindre d'une matiere quelconque, ſans qu'il ſe rompe. Développement de la théorie de la rénitence, d'après Galilée. *Ibid.* 174. *a.* Pourquoi des machines exécutées en petit ne donnent point une idée de la réſiſtance qu'éprouveroient en grand certaines pieces horizontales de ſemblables machines. Du poids propre à briſer un corps placé horizontalement. *Ibid. b.* Un corps ſuſpendu horizontalement, étant ſuppoſé tel que le plus petit poids ajouté le faſſe rompre, il y a équilibre entre ſon poids & ſa réſiſtance. Remarques de MM Mariotte & Varignon, ſur le ſyſtême de Galilée qui vient d'être expoſé. *Ibid.* 175. *a.* Quelle figure doit avoir un corps pour que ſa réſiſtance ſoit égale dans toutes ſes parties. *Ibid. b.*

Réſiſtance. Regle fondamentale ſur la réſiſtance des ſolides en général, & des bois en particulier. II. 302. *a.* De la réſiſtance des poutres. XIII. 254. *b.* De la réſiſtance des cordes. IV. 207. *b.* 208. *a*, *b*, &c. Réſiſtances produites par les frottemens. VII. 341. *b.* — 354. *b.* Force de réſiſtance des bois, voyez ce dernier mot.

Réſiſtance des fluides. Loix de la réſiſtance des milieux fluides. Cauſes de la réſiſtance que trouve un corps qui ſe meut dans un fluide. Quand le même corps ſe meut à travers le même fluide avec différentes viteſſes, cette réſiſtance croît en proportion du nombre des particules frappées dans un tems égal, & de la force avec laquelle le corps heurte contre chaque partie. XIV. 175. *b.* Réſiſtance qui vient de la cohéſion des parties dans les fluides. Les retardations qui naiſſent de la réſiſtance, comparées à celles qui naiſſent de la peſanteur. Quelle eſt la réſiſtance d'un cylindre qui ſe meut dans un fluide, ſelon la direction de ſon axe. Un corps qui deſcend librement dans un fluide, eſt accéléré par la peſanteur relative des corps qui agit continuellement ſur lui, quoiqu'avec moins de force que dans le vuide. Quand les denſités d'un corps fluide ſont données, on peut connoître le poids reſpectif du corps ; & en connoiſſant le diametre du corps, on peut trouver de quelle hauteur un corps qui tombe dans le vuide, peut acquérir une viteſſe, telle que la réſiſtance d'un fluide ſera égale à ce poids reſpectif. *Ibid.* 176. *a.* Loix par leſquelles un corps plus léger qu'un fluide monte dans ce fluide. Réſiſtance de l'air. Réſiſtances différentes que le même milieu oppoſe à des corps de différentes figures. Quelle doit être la figure d'un ſolide qui aura moins de réſiſtance qu'un autre de même baſe. *Ibid. b.* Géometres qui ont donné la démonſtration de ce théorême. Obſervations de l'auteur ſur ces différentes démonſtrations. Divers rapports ſous leſquels on conſidere la réſiſtance d'un globe parfaitement dur, dans un milieu dont les particules le ſont auſſi. *Ibid.* 177. *a.* Réſiſtance des cylindres qui ſe meuvent ſuivant leur longueur dans des milieux continus & infinis. Réſiſtance d'un globe qui ſe meut dans un milieu infini & ſans élaſticité. Théorêmes démontrés par M. Jacques Bernoulli, ſur les réſiſtances d'un triangle, d'un quarré, d'un demi-cercle, &c. qui ſe meuvent dans un fluide, ſelon différentes directions. Obſervations générales ſur les loix qui viennent d'être expoſées. Rien de plus difficile que de les donner préciſes & exactes. Méthode par laquelle on peut arriver à des formules aſſez générales ſur la réſiſtance, dans leſquelles il n'entre que le rapport des denſités du fluide, & du corps qui s'y meut. *Ibid. b.* Méthode générale de Newton, & de preſque tous les autres auteurs, pour déterminer la réſiſtance qu'un fluide fait à un corps ſolide. La difficulté principale eſt d'évaluer exactement l'action d'un fluide contre un plan ; auſſi les plus grands géometres ne ſont point d'accord là-deſſus. Auteurs à conſulter. *Ibid.* 178. *a.*

Réſiſtance des milieux. X. 510. *b.* XIV. 198. *b.* 199. *a*, *b*. De la réſiſtance des fluides. VI. 887. *b.* De la réſiſtance de l'air dans le mouvement des projectiles. *Voyez* BALISTIQUE.

RÉSISTANCE *des eaux*, (*Hydraul.*) XIV. 178. *a.*

RÉSOLVANTES *opérations*, (*Chymie*) XI. 501. *a.*

RÉSOLUTIFS *internes*, (*Thérapeut.*) action de ces remedes. Différens diſſolvans pour les différentes ſortes d'humeurs. On doit aider leur effet par des frictions. Différentes claſſes de réſolutifs. XIV. 178. *b.*

RÉSOLUTIFS, (*Mat. médic. externe*) quelles ſont les tumeurs qu'il faut faire ſuppurer. Pour obtenir la réſolution des autres, il faut que les humeurs ſoient aſſez fluides pour rentrer dans la circulation. Moyens d'obtenir cette réſolution. Enumération des réſolutifs les plus doux & les plus propres à atténuer les humeurs, & à donner du reſſort aux vaiſſeaux. XIV. 179. *a.* Signes par leſquels la réſolution s'annonce. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Réſolutifs, *remedes.* XIII. 785. *b.* Comment leur action doit être aidée. XIV. 180. *b.* Farines réſolutives. VI. 413. *b.* De l'uſage des réſolutifs dans les inflammations. VIII. 720. *a.* Obſervations ſur la nature & l'effet de ces remedes. XII. 519. *a.*

RÉSOLUTION, *Déciſion*, (*Synonym.*) différence d'idées que préſentent ces mots. XIV. 179. *b.*

RÉSOLUTION, & plus communément *ſolution*, (*Mathém.*) Deux eſpeces de réſolutions algébriques, l'une s'exerce ſur les problêmes numériques, & l'autre ſur ceux de géométrie. Méthodes à ſuivre pour réſoudre les uns & les autres. *Ibid.* 180. *a.*

Réſolution, méthode de réſoudre les problêmes en nombre, connue autrefois ſous le nom d'excluſion. VI. 221. *a*, *b*. — *Voyez* SOLUTION.

RÉSOLUTION, (*Phyſiq.*) réduction d'un corps en ſon état originaire & primordial. Philoſophes qui prétendent que l'état naturel de l'eau eſt d'être glacée. XIV. 180. *a.*

RÉSOLUTION, (*Médec.*) terminaiſon ordinaire de l'inflammation. Comment ſe fait la réſolution. Ses cauſes. Les éréſipeles ſe réſolvent plus ordinairement que les phlegmons. Les

maladies inflammatoires ne se résolvent jamais parfaitement. Voyez INFLAMMATION & MALADIES INFLAMMATOIRES.

Résolution : selon Boerhaave, la résolution & la coction parfaite sont la même chose. IV. 478. *b.* Des inflammations & des maladies inflammatoires terminées par résolution. VIII. 709. *a.* 716. *a.* 624. *b. Suppl.* III. 601. *a.*

RÉSOLUTION, (*Chirurg.*) Comment l'action des remedes résolutifs doit être aidée. XIV. 180. *b.*

RESOLUTION, (*Jurispr.*) Différentes acceptions de ce mot. Résolution de contrat. XIV. 180. *b.*

RÉSOLUTIONS *& placards*, (*Comm.*) ordonnances des Etats-généraux des Provinces-Unies. Différence entre *résolution* & *placard.* Principales résolutions des Etats-généraux sur le fait du commerce. XIV. 180. *b.*

RÉSOLUTION, *isle de* (*Géogr.*) VIII. 924. *a.*

RÉSOLUTION, *cri de* (*Art milit.*) IV. 461. *b.*

RÉSOLUTION, (*Dessin.*) ce qu'on entend par dessiner avec résolution. XIV. 181. *a.*

RÉSOLUTOIRES, *clauses*, (*Jurispr.*) III. 514. *a.*

RÉSONNANCE, (*Musiq.*) selon M. Dodart, la bouche & les parties qu'elle contient, ne contribuent en rien au ton de la voix; mais leur effet est grand pour la résonnance. Exemple qui rend cette vérité sensible. XIV. 181. *a.*

RESORPTION, (*Physiol.*) celle du sang, qui a lieu dans la résolution des inflammations. *Suppl.* III. 601. *a.* Résorption du chyle dans les vaisseaux lactés. 699. *a.* Résorption de la semence. *Suppl.* IV. 770. *a.* Du lait dans le sang. 839. *a. Voyez* ABSORPTION.

RESPECT, (*Moral.*) aveu de la supériorité de quelqu'un. XIV. 181. *a.* Deux sortes de respects, celui qu'on doit au mérite, & celui qu'on rend aux places, à la naissance. *Ibid. b.*

RESPECT, *Considération*, *Egards*, *Déférence*, *Vénération*, (*Synon.*) IV. 43. *b.* XVI. 915. *a*, *b.*

RESPIRATION, (*Anat. & Physiol.*) elle consiste en deux mouvemens opposés, l'un d'inspiration, l'autre d'expiration. Principaux organes de la respiration. Maniere dont elle se fait. XIV. 181. *b.* Quelle est la cause qui fait entrer l'air dans les poumons. Quantité d'air qui entre dans ce viscere à chaque inspiration. Difficulté de déterminer la cause qui oblige les muscles intercostaux à dilater le thorax, & à le laisser resserrer. *Ibid.* 182. *a.* Divers sentimens sur ce sujet. Des usages & des effets de la respiration. Différentes opinions des anatomistes. *Ibid. b.* Le docteur Thruston prouve que la respiration ne sert qu'à faire passer le sang du ventricule droit du cœur dans le gauche, & à effectuer par ce moyen la circulation. Expériences qui confirment ce sentiment. Le docteur Drake regarde encore la respiration comme la vraie cause de la diastole du cœur. *Ibid.* 183. *a.* Comment la nature a pourvu au défaut de poumons dans les poissons. Disposition des poumons des insectes. Etat du fœtus exempt de la nécessité de respirer, tant qu'il est enfermé dans la matrice. Loix de la respiration. Calcul de la force des organes de la respiration, & de celle de la pression de l'air dans ces mêmes organes. *Ibid. b.* Différence de pression de l'air sur les poumons, selon les variations de l'athmosphere. *Ibid.* 184. *a.* Cette différence sur-tout sensible dans les personnes asthmatiques. Pourquoi le ton grêle de la voix passe pour un signe pronostic de consomption. *Ibid. b.*

RESPIRATION, (*Anat. & Physiol.*) Des qualités de l'air. *Suppl.* IV. 613. *b.* Air en solution dans le sang. Air fixe attaché aux élémens des corps, même les plus durs. Phénomenes de la pesanteur de l'air. Quantité dont il pese sur le corps humain. La différence de la pression qu'il exerce sur tout le corps, ne fait pas un effet sensible. *Ibid.* 614. *a.* Et la respiration en particulier n'en peut être altérée, même sur les plus hautes montagnes. Mais il n'en est pas de même de l'air, dont la pesanteur est diminuée par la machine du vuide. Non-seulement l'air des montagnes suffit à la respiration; il paroît même y être plus convenable que celui des plaines. Cause des incommodités que quelques voyageurs ont ressenties en montant sur de hautes montagnes. Calculs de la pression de l'air sur les poumons. Effets de celle qu'il exerce contre un espace vuide d'air, ou rempli d'un air extrêmement atténué. *Ibid. b.* Observations sur son élasticité. Par la respiration, l'air perd son aptitude à être respiré de nouveau: ce qu'on attribue à des exhalaisons âcres, qui sortent du poumon, agissent sur la respiration comme les vapeurs du charbon, & qui contractant les bronches & les vésicules, empêchent le poumon de se dilater. Différentes causes qui ôtent à l'air son aptitude à être respiré. Du méchanisme de la respiration. *Ibid.* 615. *a.* Recherche de la cause qui dilate les poumons dans l'inspiration. *Ibid. b.* Comment le diaphragme & les muscles intercostaux contribuent à cette action vitale. *Ibid.* 616. *a.* Changemens que l'inspiration cause dans les poumons & dans la poitrine. Expédient le plus court pour rendre la vie à un homme étranglé ou noyé. *Ibid. b.* Une inspiration long-tems continuée, supprime la circulation du sang & suffoque l'animal. Causes qui empêchent alors le sang de passer des arteres pulmonaires dans les veines, & des veines au sinus gauche. De la cause qui nous force à expirer après avoir inspiré. La respiration mise au rang des actes volontaires. *Ibid.* 617. *a.* De la longueur du tems qu'on peut vivre sans expirer. Espace de tems qui s'écoule ordinairement entre l'inspiration & l'expiration. Méchanisme par lequel ce dernier mouvement s'opere. *Ibid. b.* Le premier effet & le but principal de l'expiration, c'est la sortie de l'air corrompu qui nous opprime. Observations importantes sur le poumon du fœtus. L'état de densité dans lequel il se trouve, se perd dans une seule respiration: alors il devient spécifiquement plus léger que l'eau, & peut surnager. Regle qu'on a établie d'après cette observation, pour décider si un enfant est né mort ou vivant. Diverses circonstances à observer pour ne point faire une fausse application de cette regle. *Ibid.* 618. *a.* Examen de la question, si le poumon d'un animal tué dans le vuide doit surnager. De l'état des poumons des personnes tuées par la foudre, ou des animaux que l'air développé, improprement appellé air fixe par les Anglois, aura tués, ou qui ont péri dans la grotte du chien. Suite des effets de l'expiration sur le poumon. *Ibid. b.* Pourquoi l'expiration ne sauroit être soutenue long-tems. Anxiété insupportable & perte de la vie, causée par le défaut d'air dans le poumon. L'opération du vuide beaucoup plus lente dans les animaux à sang-froid, que dans ceux à sang-chaud. Plus un homme se porte bien, plus sa respiration est lente. Causes méchaniques du soupir, du bâillement, du hâlement & de l'effort. Effet & but de ces mouvemens. *Ibid.* 619. *a.* Pourquoi l'expiration ne donne pas des forces, comme l'inspiration continuée. Causes méchaniques de la toux & de l'éternument. *Ibid. b.* Celles du rire, des pleurs, du hoquet, du vomissement. *De la nécessité de la respiration.* Pourquoi, dès que l'enfant a respiré, la respiration lui devient d'une nécessité absolue. *Ibid.* 620. *a.* Des causes qui peuvent forcer l'animal qui vient de naître à inspirer & à prendre l'air. Nécessité de respirer pendant le reste de la vie. *De l'utilité de la respiration.* Examen de l'opinion de quelques physiologistes qui ont fait consister cette utilité dans l'entrée de l'air élastique dans le sang. Quelques-uns ont cru que la rougeur du sang étoit l'ouvrage de la respiration. *Ibid. b.* D'autres attribuent à l'air des particules actives, nécessaires pour la conservation de la vie des animaux. Examen de ces sentimens. *Ibid.* 621. *a.* Une des utilités de la respiration paroît être de tirer de l'air quelques particules utiles, dont la nature n'est pas assez connue. Exhalation considérable des poumons. Nature de cette matiere. Observations sur l'opinion de ceux qui ont cru trouver dans le poumon une machine qui accélere le mouvement du sang, qui augmente la pression des arteres sur les globules, qui par le frottement empêche la coagulation, & augmente la densité de l'humeur vitale. *Ibid.* 622. *a.* Influence de la respiration sur la circulation du sang dans le bas-ventre, *Ibid. b.* & dans les parties supérieures, particuliérement dans la tête. Cause de l'égalité de la circulation & du pouls dans les différens périodes de la respiration. Autres utilités du mouvement alternatif de l'air, produit par cette action. *Ibid.* 623. *a.*

Respiration, voyez *Inspiration* & *Expiration.* Méchanisme de la respiration. XII. 538. *a.* Mouvement des côtes qui la favorise. IV. 301. *b. Suppl.* III. 625. *b.* 626. *a.* Usage du diaphragme dans la respiration. IV. 946. *a. Suppl.* II. 716. *b.* Rapport entre les mouvemens du cerveau & ceux de la respiration. IV. 952. *b. Suppl.* II. 718. *a*, *b.* Le mouvement de la respiration plus sensible durant le sommeil. XV. 331. *b.* La respiration gênée ou suspendue par l'attention ou par d'autres mouvemens de l'ame. *Suppl.* II. 479. *b.* La respiration regardée comme dépendante de la volonté. *Suppl.* IV. 635. *a.* Son influence sur le mouvement du sang. *Suppl.* II. 493. *b.* Sur la circulation du sang dans le poumon. 717. *a.* Dans le foie. *Suppl.* III. 80. *b.* Balance que les différens effets de la respiration mettent entre le sang des parties au-dessus du diaphragme, & dans celui de la veine cave inférieure, *ibid.* Effets de l'interruption de la respiration dans ceux qui se noient. *Suppl.* IV. 69. *b.*

RESPIRATION, (*Médec. Séméiotiq. Patholog.*) maladies qui entraînent avec elles des dérangemens dans l'exercice de la respiration. XIV. 184. *b.* Différentes sortes de respirations vicieuses, ou qui s'éloignent de l'état naturel. Ces dérangemens sont toujours d'un mauvais augure dans les maladies aiguës. Au lieu que la respiration libre & réguliere est le signe le plus certain de guérison. Prognostics particuliers tirés de chaque espece différente de respiration altérée. *Ibid.* 185. *a.*

Respiration, comment la connoissance de son méchanisme conduit à celle des moyens de guérir les organes, par lesquels elle s'opere lorsqu'ils sont viciés. XII. 538. *a.* Comment la respiration peut pécher par dépravation. IV. 866. *a.* Difficultés de respirer, voyez *Asthme*, *Dyspnée* & *Orthopnée.* Différentes causes qui nuisent à la respiration ou qui l'empêchent. XV. 635. *b.* &c.

Respiration, (*Maréch.*) des muscles de la respiration du cheval. *Suppl.* III. 387. *b.*

Respiration *des plantes*, (*Botan.*) XII. 713. *a.*

RESPUBLICA, (*Litt.*) idée que les anciens attachoient à ce mot, différente de celle que nous attachons au mot *république*. XIV. 186. *a.*

RESSANT, (*Pierre*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XIV. 247. *a.*

RESSEMBLANCE, ce mot considéré dans un sens métaphysique, XIV. 186. *a.* & dans celui que lui attachent les peintres. *Ibid. b.*

Ressemblance, *conformité*: rapports & différences entre ces mots. III. 859. *a.* Ressemblance des jumeaux. IX. 58. *a.* Celle de Trebellius Calca & de Clodius. XVII. 336. *a.* Ressemblance des enfans aux peres. *Suppl.* III. 65. *b.* Elle a été autrefois un des moyens de résoudre la question de l'adultere. 888. *b.* 889. *a.* Considérations métaphysiques sur la ressemblance ou la similitude. Voyez ce dernier mot.

RESSENTIMENT, (*Morale.*) la nature a placé cette passion dans les êtres pour leur conservation. Elle est une preuve de la distinction que nous faisons naturellement du juste & de l'injuste. Plus les êtres sont foibles, plus le ressentiment est vif, & moins il est durable. XIV. 186. *b.*

Ressentiment, synonyme de reconnoissance. XIII. 860. *b.*

RESSERREMENT, (*Médec.*) le resserrement des parties solides marque en général un tempérament sec, robuste, & beaucoup d'élasticité dans les fibres. Remedes à employer si le resserrement est trop grand. Maladies dans lesquelles le resserrement doit être procuré. XIV. 186. *b.*

Resserrement des fibres, maux qui en résultent. III. 389. *b.* V. 876. *a.* Voyez *Astriction*, *Constriction*, *Distension*, *Extension*, *Rigidité*.

RESSORT, (*Physiq.*) voyez Élastique, & Élasticité. XIV. 186. *b.* Auteurs qui ont traité de l'action des ressorts, ou de celle des mobiles sur les ressorts. *Ibid.* 187. *a.*

Ressort, *expansibilité*: différence entre ces deux qualités. VI. 276. *a.*

Ressort, (*Arquebus.*) description & usage du grand ressort, du ressort de batterie, & du ressort à demeure. XIV. 187. *a.*

Ressort, (*Coutel.*) celui du couteau. XIV. 187. *a.*

Ressort *du cadran*, (*Horlog.*) sa description & son usage. XIV. 187. *a.*

Ressort, (*Horlog.*) ce qu'on doit observer dans tout ressort pour qu'il soit bien fait. *Du grand ressort.* Sa description. L'action de ce ressort expliquée. XIV. 187. *b.* Pourquoi il doit être bandé d'une certaine quantité avant qu'on monte la montre. *Ibid.* 188. *a.* Précaution que prennent les horlogers pour que le ressort ne soit jamais trop bandé. Qualités que doit avoir un bon ressort. Observation sur les grands ressorts des pendules. *Ibid. b.*

Ressort spiral: sa description & son usage. XIV. 188. *b.* Histoire de l'invention du ressort spiral. Trois personnes se disputent la gloire de cette invention; savoir, le docteur Hooke, M. Huyghens, & l'abbé Hautefeuille. L'auteur se propose ici d'éclaircir cette dispute, & de faire voir la part que ces trois savans ont dans cette invention. *Ibid.* 189. *a.* Comment l'action de ce ressort donne à la montre une grande régularité. *Ibid.* 190. *a.* Tentatives qui ont été faites pour changer sa forme. Examen d'une question sur l'attache du ressort spiral. Recherches sur l'isochronisme des vibrations du ressort spiral uni au balancier. *Ibid. b.*

Ressort, (*Horlog.*) diverses observations sur les moyens de parvenir à la perfection des ressorts moteurs & régulateurs, & d'en prévenir ou diminuer les frottemens. VII. 353. *b*, *&c.* Opération par laquelle on peut mesurer la force précise & nécessaire pour entretenir le mouvement dans les pendules & dans les montres. IX. 442. *b.* Pourquoi il faut dans les montres plus de force motrice surabondante à l'arc de levée que dans les pendules. *Ibid.* Art de l'horloger pour l'administration de la force motrice. 443. *a.* De la force du ressort spiral pour vaincre l'inertie du balancier, & la résistance qu'apporte le frottement des pivots. XII. 668. *a*, *b.* Vibrations d'un ressort. XVII. 230. *b.* Sur le ressort spiral, *voyez* Spiral & Régulateur.

Ressorts, (*Luth.*) pieces dans le sommet de l'orgue, qui tiennent les soupapes fermées. Ressorts qui relevent les touches du clavier de pédale. Ressort du tremblant doux. Ressort en boudin du tremblant fort. XIV. 191. *b.*

Ressorts de voiture, chaises à ressorts en écrevisse. III. 14. *a*, *b.* — 17. *b.* Ressorts à la dalaine. 18. *a.* Les cordes de nerfs substituées aux ressorts. IV. 208. *a.* Ressorts de voiture représentés vol. IX des planches, serrurier, pl. 43. *& suiv.*

Ressort, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. Différence entre le district d'un juge & son ressort. XIV. 191. *b.* Distraction du ressort. *Ibid.* 192. *a.*

Ressort, différence entre ressort, enclave & territoire. IX. 73. *a.* XVI. 186. *a.* Justice de ressort. IX. 97. *a.* Juge en dernier ressort. 12. *a.* Distraction de ressort. IV. 1061. *b.* Ressort des pairies au parlement. XI. 765. *b.*

RESSOUVENIR, *Souvenir*, (*Synon.*) différence dans la signification de ces mots. XIV. 192. *a.*

Ressouvenir, *Mémoire*, *Reminiscence*, *Souvenir.* (*Synon.*) X. 326. *a.*

RESSUAGE, (*Métallurg.*) opération par laquelle le cuivre doit passer pour achever de se dégager du plomb qui peut être resté avec lui au sortir du fourneau de l'équation. Fourneau dont on se sert pour cela. XIV. 192. *a.* Description de l'équation. Epines de ressuage. Comment on peut se dispenser de faire passer le cuivre par l'opération du ressuage. *Ibid. b.*

Ressuage, (*Monnoy.*) description & usage du fourneau qui porte ce nom. XIV. 192. *b.*

RESSUER, (*Monnoy.*) faire ressuer les creusets, faire ressuer les culots, explication de ces deux phrases, & des opérations qu'elles indiquent. XIV. 192. *b.*

RESTAURATIF ou *Restaurant*, (*Médec.*) les restauratifs appartiennent à la classe des *balsamiques*, que l'on appelle autrement *analeptiques*, voyez ces mots. Nature & propriété de ces remedes. Enumération des principaux restauratifs. XIV. 193. *a.*

RESTAURATION, (*Hist. mod. d'Angl.*) changement de 1660, par lequel Charles II fut rappellé sur le trône. Altération considérable que souffrit le caractere national depuis cette époque. Ce fut le germe qui produisit l'événement de 1688, consacré sous le nom de *révolution.* Voyez ce mot. XIV. 193. *a.*

RESTE, *Au reste*, *Du reste*, (*Synon.*) différence dans l'usage de ces deux adverbes. XIV. 193. *b.*

RESTITUER, *Rendre*, *Remettre*, (*Synon.*) XIV. 106. *b.*

RESTITUTION *d'une médaille*, (*Belles-lettr.*) XIV. 193. *b.* Exemples de médailles restituées. En quel tems on a commencé de voir des restitutions. Recherches des antiquaires sur la signification de ce mot *Rest.* qui se lit sur les médailles restituées. *Ibid.* 194. *a.* Des médailles restituées par Trajan & par Gallien. *Ibid. b.*

Restitution d'une médaille. X. 249. *b.* — 251. *a.*

Restitution, (*Jurispr.*) differentes acceptions de ce mot. XIV. 194. *b.*

Restitution en entier, ou *rescision*: origine de ce bénéfice que les loix accordent à celui qui a été lésé par quelque acte. Restitution contre des arrêts & jugemens en dernier ressort. Restitution contre des actes. Regles particulieres auxquelles ce bénéfice est sujet. XIV. 194. *b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 195. *a.*

Restitution, (*Hist. mod.*) usage où est le pape de donner le chapeau de cardinal au plus proche parent du pape de qui il a reçu le cardinalat. XIV. 195. *a.*

RESTRINCTIF, médicament astringent qui empêche l'inflammation en augmentant le ressort des solides. Restrinctifs employés par Ambroise Paré après l'opération de la cataracte, & après avoir réduit une luxation. Danger des restrinctifs employés par des filles, à dessein de réparer en quelque sorte la virginité perdue. *Voyez* Rétrécisseuse. Comment on distingue une virginité factice de celle qui est le fruit d'une conduite irréprochable. XIV. 195. *b.*

RÉSURRECTION, (*Théolog.*) la résurrection peut être ou pour un tems, ou perpétuelle. Exemples. C'est dans le dernier sens que le mot de *résurrection* est pris dans cet article. Le dogme de la résurrection des morts est commun aux Juifs & aux chrétiens. Force de l'argument qu'on tire de la résurrection de Jesus-Christ, en faveur de la résurrection générale. XIV. 196. *a.* Divers sentimens parmi les Juifs sur la maniere dont la résurrection arrivera. Quelle sera la nature des corps ressuscités. Difficultés sur la résurrection des enfans. *Ibid. b.* Plusieurs anciens ont douté que les femmes dussent ressusciter dans leur propre sexe. Les chrétiens croient en général la résurrection du même corps identique, de la même chair & des mêmes os qu'on aura eus pendant la vie. Objections des philosophes. Réponses à ces objections. *Ibid.* 197. *a.*

Résurrection. Les qualités que l'écriture donne aux corps glorifiés, montrent qu'ils ne seront pas resserrés dans un lieu particulier. XI. 893. *b.* Opinion des rabbins sur la résurrection. VII. 661. *b.* Celle des pharisiens. XII. 491. *a.* Des Sociniens. XVII. 392. *b.* Du tems où devoit arriver la résurrection selon les anciens Sabéens. XIV. 459. *b.* Prodiges qui l'accompagneront selon la doctrine des Parsis. XVII. 704. *a.* La résurrection des morts admise par les anciens Celtes. *Suppl.* II. 283. *a.*

Résurrections naturelles dues à d'heureux hazards. X. 719. *a.* Moyens à employer pour tâcher d'opérer ces sortes de résurrections dans les cas de mort imparfaite. 726. *a*, *b.* 727. *a.* *Suppl.* III. 883. *a.* Célébrité que se procurerent Empédocle, Apollonius de Tyane & Asclepiade, en opérant des résurrections très-naturelles. X. 726. *a*, *b.* Maniere de rappeller à la vie un homme gelé. V. 682. *a.* VII. 331. *a*, *b.* 471. *a.* 541. *a.* X.

727. *a*. XI. 88. *b*. Exemples de noyés ramenés à la vie. XI. 269. *a*, *b*. Secours à donner à ceux qui paroissent avoir perdu la vie dans les eaux. 268. *b*.

Résurrection, ou régénération appellée palingénésie, *voyez* ce mot. Réflexion sur la résurrection des plantes & des animaux de leurs cendres. II. 814. *b*.

RÉTABLISSEMENT, (*Médec.*) différence entre le rétablissement des forces & la convalescence. XIV. 197. *b*.

RÉTABLISSEMENT, *lettres de* (*Jurisp.*) IX. 428. *a*.

RETAILLÉ, (*Chir.*) celui qui a souffert une opération dans la vue de recouvrer le prépuce qui lui manquoit. Quelles sont les personnes sur qui cette opération est plus aisée. Méthodes d'opérer que Celse propose pour ceux qui ont le paraphimosis naturel, & pour ceux qui ont été circoncis. Réflexions sur ces opérations. XIV. 198. *a*.

RETARD, (*Horlog.*) partie d'une montre qui sert à retarder ou avancer son mouvement. Description des pieces qui concourent à cette opération. Ces pieces exigent beaucoup de précision. Construction mise en pratique par Beeckaert, par laquelle il évite les inconvéniens attachés à la construction ordinaire. XIV. 198. *a*.

RETARDATION, (*Phys.*) cause de la retardation des corps en mouvement. Par rapport à différens corps, la même résistance produit différentes retardations. Retardations qu'éprouvent dans un même fluide deux corps de volumes égaux & de densité différente, & deux corps de volumes inégaux & de même densité. XIV. 198. *b*. Retardations de deux corps égaux en densité, mais qui se meuvent dans différens fluides, & celles de deux corps égaux en densité & en volume, & qui se meuvent dans un même fluide avec des vitesses différentes. Pourquoi tous les corps ne descendent pas également vîte dans l'air. Retardation des corps qu'on lance en haut. Proportions des retardations qui proviennent de la résistance des fluides. Auteurs qui ont écrit sur la retardation du mouvement des corps. *Ibid.* 199. *a*. Comment il est prouvé que les cometes & les planetes se meuvent dans un espace non résistant. Espace que le corps parcourt si son mouvement est retardé uniformément. Espaces décrits en tems égaux, par un mouvement retardé uniformément. *Ibid. b*.

Retardation du mouvement. X. 837. *a*, *b*. *&c.* Vitesse retardée. XVII. 360. *a*. *Voyez* RÉSISTANCE.

RETENIR, (*Logiq.*) deux moyens de retenir ses idées. Quelles sont les idées qui font en nous les impressions les plus durables. Nécessité de les renouveller de tems en tems. XIV. 200. *a*.

RETENIR, (*Jurispr.*) retenir la connoissance d'une cause ou d'un procès, en parlant d'un juge. XIV. 200. *a*.

Retenir, terme de quelques arts & métiers. XIV. 200. *a*.

RETENTION, (*Médec.*) Rétention nécessaire à la santé. Retention vicieuse. L'évacuation des matieres qui doivent être retenues, & la rétention de celles qui doivent être évacuées, sont les causes les plus ordinaires de l'altération de la santé. XIV. 200. *b*.

RÉTENTION *d'urine*, (*Chir.*) symptômes de cette maladie. Désordres qu'elle produit. XIV. 200. *b*. Ses causes. Divers moyens à employer dans le traitement, avant que d'en venir à une opération pour vuider la vessie. Différentes méthodes indiquées pour cette opération. Causes de la paralysie qui survient à la vessie. Comment la rétention d'urine est un symptôme de cette paralysie. *Ibid.* 201. *a*. Ecoulement involontaire de l'urine dans cette maladie. Corps étrangers dans la vessie, qui forment la seconde classe des causes de la rétention d'urine. De la pierre, *voyez* LITHOTOMIE. Remedes à employer. Des excroissances charnues dans la vessie. Traitement de cette maladie. La troisieme classe des causes de la rétention d'urine comprend les choses extérieures à la vessie. Méthode curative. *Ibid. b*. La quatrieme classe comprend les vices de l'uretre, *voyez* CARNOSITÉ. Traitement. Observations qui suppléent ce qui a été dit à l'article *Boutonniere* qu'il faut consulter. XIV. 202. *a*.

Rétention d'urine, article sur ce sujet. XVII. 506. *a*, *b*. 507. *a*, *b*. Des causes de cette maladie. XVII. 206. *b*. 207. *a*, *b*. XIV. 46. *b*. Rétention causée par des carnosités. II. 691. *a*, *b*. Cause des mouvemens convulsifs que fait éprouver la difficulté d'uriner. XV. 739. *a*. Trois degrés dans cette maladie, *voyez* DYSURIE, STRANGURIE, ISCHURIE. La suppression d'urine peut causer une hernie de la vessie. XVII. 207. *b*. Des remedes propres à faire couler les urines. IV. 1085. *a*, *b*. Usage du bois néphrétique, II. 309. *a*. de la racine appellée pareira brava. XI. 935. *b*. Maniere de sonder pour la rétention d'urine. II. 777. *a*, *b*. Opération de la boutonniere dans cette maladie. II. 385. *b*, *&c. Suppl.* III. 686. *b*.

RÉTENTION *d'urine*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 422. *a*.

RETENTIR, (*Physiq.*) ondulations de l'air par lesquelles tous les sons arrivent à nos oreilles. XIV. 202. *a*. Moyen fort singulier de disposer quelques personnes rassemblées dans un appartement à chanter tel ou tel air, si elles le savent, & s'il leur prend envie de chanter. *Ibid. b*.

RETENTUM, (*Jurispr.*) ce qui est retenu *in mente judicis*, & qui n'est pas exprimé dans le dispositif d'un jugement. Ces sortes de *retentum* ne sont guere usités qu'en matiere criminelle. Ancienneté de cet usage. Les cours souveraines sont les seules qui peuvent mettre des *retentum* à leurs jugemens. XIV. 202. *b*.

RETENU, (*Maneg.*) cheval retenu. Cheval qui se retient. V. 352. *b*.

RETENUE, (*Gramm.*) à qui elle convient particuliérement. Différence entre honnêteté, modestie, retenue. XIV. 202. *b*.

RETENUE, *Circonspection*, *Égards*, *Considération*, *Ménagemens.* (*Synon.*) III. 463. *b*.

RETENUE, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. Brevet de retenue. Chambre retenue au parlement de Toulouse. XIV. 202. *b*.

Retenue, *dixieme de*. IV. 1090. *b*.

Retenue, autres significations de ce mot. XIV. 202. *b*.

RETEPORES, (*Hist. nat.*) especes de polypiers, vol. VI des planches, regne animal, pl. 92.

RETHEL, (*Géogr.*) ville de Champagne. Ancienneté de la ville & du comté de Rhetel. Son érection en duché. Bornes du Rhetelois. Productions du pays. Ses villes principales. XIV. 203. *a*.

RETHEL, (*Géogr.*) erreur à corriger dans cet article de l'Encyclopédie. Principal commerce des habitans de Rethel. *Suppl.* IV. 613. *b*.

RETIAIRE, (*Hist. anc.*) sorte de gladiateur. Ses armes. Origine de ce genre de combat. XIV. 203. *a*.

RETICENCE, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. XIV. 203. *a*. Exemple tiré d'Athalie. *Voyez* APOSIOPESE. Autre sorte de réticence appellée *prétérition*, & *prétermission*. *Ibid. b*.

RETICULAIRE, (*Anatom.*) premiere découverte du corps réticulaire. Divers sentimens sur sa nature. XIV. 203. *b*.

Réticulaire, *corps*. VIII. 263. *a*. XV. 820. *a*.

RETICULE, (*Astron.*) machine qui sert à mesurer exactement la quantité des éclipses. Dans l'astronomie, la maniere d'observer qui n'est que le fondement de la science, est elle-même une grande science. Description & usage du réticule. XIV. 203. *b*. Imperfections de cet instrument. Comment M. de la Hire a trouvé le secret d'y remédier. *Ibid.* 204. *a*.

RETICULE, (*Astron.*) instrument qui se place au foyer d'une lunette pour mesurer les diametres des astres, ou pour observer les différences de leurs passages. Description du réticule de 45 degrés. Son usage pour trouver la différence d'ascension droite & de déclinaison de deux astres. *Suppl.* IV. 623. *b*. Inconvéniens de ce réticule, auquel on a substitué le réticule rhomboïde. Sa description. Maniere d'en faire usage pour les observations dont on vient de parler. *Ibid.* 624. *a*.

RETICULE, (*Astron.*) constellation australe introduite par M. de la Caille. Sa situation. Ascension droite & déclinaison de sa principale étoile. *Suppl.* IV. 624. *a*.

RETICULUM, (*Litter.*) différentes significations de ce mot, parmi lesquelles se trouve celle de *sac à réseaux*. Leur usage étoit fort ordinaire en Grece & à Rome. XIV. 204. *a*. Sac à réseaux dont Verrès se servoit dans les festins. Différentes sortes de sacs à réseaux chez les anciens. *Ibid. b*.

RÉTIF, (*Maneg.*) cheval rétif sur les voltes. V. 723. *a*.

RETINE, (*Anatom.*) description de cette tunique de l'œil. On a cru communément qu'elle étoit le principal organe de la vision. Cependant quelques membres de l'académie royale des sciences ont été partagés sur cette opinion. XIV. 204. *b*. Observations & expériences en conséquence desquelles MM. Mariotte & Méry ont attribué cette fonction à la choroïde (*Voyez* ce mot.). Usage de la rétine selon ce nouveau systême. *Ibid.* 206. *a*. Espece d'ondes observées sur la rétine par Ruysch. Cause de ce phénomene. *Ibid. b*.

Rétine, sa description. *Suppl.* IV. 111. *b*. Image des objets peinte sur la rétine. XVII. 345. *b*.

RETINE, (*Anat. Physiol.*) l'ouverture de la prunelle ne change jamais, quelle que soit l'irritation qu'on fait souffrir à l'iris, soit avec l'aiguille, soit avec tel autre corps pointu, ou liqueur âcre que ce soit. Examen de la question si l'iris est irritable par la lumiere. *Suppl.* IV. 624. *b*. Observations contre l'hypothese de M. Mariotte, qui prétend que l'iris est une production de la choroïde, & qu'elle en tire sa sensibilité. Expériences que l'auteur a faites pour s'assurer si l'iris dans son état naturel est irritable ou non, par l'effet de la lumiere. *Ibid.* 625. *a*, *b*. Leur résultat a été que l'iris n'est pas irritable par la plus vive lumiere extérieure, mais qu'il se meut uniquement, quand la lumiere, par la prunelle, va jusqu'au fond de l'œil; qu'ainsi tous les mouvemens de l'iris qui se remarquent en conséquence de la lumiere, naissent de son action sur l'intime organe de la vue. Ce principe sert à expliquer l'insensibilité de l'iris dans ces maladies de l'œil, où la lumiere ne parvient plus à la rétine comme dans la cataracte & le glaucome, & dans celles où le nerf optique tombe en paralysie, comme dans la goutte-sereine. *Ibid.* 626. *a*.

De l'état naturel de l'iris, & de la production de ses mouvemens par la lumiere qui frappe la rétine. Examen du sentiment de Morgagni sur la cause de ces mouvemens. *Ibid. b.* Diverses observations étant contraires à la conjecture de cet anatomiste, l'auteur a recours à l'expérience pour découvrir comment cette connexion & cette analogie entre les mouvemens de la rétine & de l'iris peuvent exister. Mais auparavant il s'assure par diverses expériences & observations, de l'état naturel ou de repos de l'iris. *Ibid.* 627. *a*, *b*. Le résultat de ces recherches est que cet état naturel de l'iris est sa dilatation, & que celui de la prunelle est d'être fermée. C'est ce qu'il a conclu d'après l'inspection de l'œil de quelques animaux endormis. Pourquoi l'iris se maintient convexe, même dans son élargissement. *Ibid.* 628. *a*. Cette convexité s'accroît à mesure que la prunelle se rétrecit. Description de l'iris des chats. Singularités qu'il présente. *Ibid. b.* De la cause de la convexité de l'iris dans sa dilatation. Ce n'est pas du crystallin, comme l'a cru Winslow, que vient cette convexité. *Ibid.* 629. *a*. Entre la rétine & l'iris on ne découvre aucune communication organique, aucun filament visible, aucun vaisseau. La cause des mouvemens de la prunelle ne peut donc être que dans la volonté. Et c'est ce que l'auteur a sur-tout conclu de diverses observations par lesquelles il a vu que le rétrecissement de la prunelle d'un animal n'étoit point en proportion du degré de lumiere qu'on lui présentoit, lorsque cet animal étoit agité par quelque vive passion, comme la surprise, la crainte, l'épouvante. *Ibid. b.* Il a aussi observé que dans l'homme, la prunelle se rétrecit par la nécessité de mieux voir un petit objet. Puisque la prunelle se meut en conséquence de ce que l'animal est sensible à la lumiere, & voit les objets extérieurs, il faut que la cause de ces mouvemens réside dans le principe sensitif. — Pour appuyer ce qui vient d'être établi, l'auteur observe encore que si la lumiere étoit la cause immédiate des mouvemens de la prunelle, l'iris ne se dilateroit pas, mais plutôt se rétreciroit à l'approche de la lumiere, & en proportion de sa vivacité. Enfin lorsqu'on n'expose à la lumiere que l'un des yeux de l'animal, la lumiere de l'autre ne souffriroit aucun ressentiment, ce qui est contraire à l'expérience. *Ibid.* 630. *a*. Immobilité de la prunelle à tout effort de lumiere, dans les évanouissemens, les apoplexies, les maladies extatiques, *&c.* Diverses causes qui déterminent la volonté dans l'action qu'elle exerce sur les mouvemens de l'iris. *Ibid. b.* Par l'établissement de ce principe, que les mouvemens de l'iris dépendent immédiatement de la volonté, l'hypothese de M. Mariotte qui place le siege de la vue dans la choroïde, tombe d'elle-même. Précautions à prendre pour juger de l'immobilité de la prunelle dans l'examen de la cataracte, de la goutte-sereine & du glaucome. *Ibid.* 631. *a*. Examen de la question si l'on voit les objets par un seul œil ou par les deux yeux à la fois. Exemple singulier d'un homme qui voyoit très-bien pendant le jour, & devenoit aveugle & insensible à toute espece de lumiere pendant la nuit. Explications de cet étrange phénomene. *Ibid. b.* Des expériences qui ont été faites pour déterminer combien la lumiere du soleil est plus forte que celle de la lune. Ces expériences ne peuvent nous apprendre si la lumiere agit sur les corps avec une force proportionnée à sa quantité, & ne sauroient mesurer la sensation que ses rayons excitent dans notre œil. *Ibid.* 632. *a*. Réponse aux objections qui peuvent être faites sur ce qui a été dit, que l'état naturel de l'iris est sa dilatation, & que ses mouvemens dépendent de la volonté. Premiere objection : la prunelle rétrecie à une grande lumiere, & dilatée à une petite, donne à croire que le rétrecissement est son état violent. Seconde objection : nous voyons la prunelle très-dilatée dans les morts & dans les animaux tués depuis peu, d'où l'on doit conclure que son état naturel est sa dilatation. *Ibid. b.* Troisieme objection : dans toutes les maladies du nerf optique & dans le glaucome, la prunelle est dilatée : cependant il paroît qu'elle devroit être rétrecie, si c'étoit son état naturel. *Ibid.* 633. *a*. Quatrieme objection : si la dilatation & le rétrecissement de l'iris étoient volontaires, on pourroit indépendamment de la lumiere le dilater ou le rétrecir en toute occasion par un seul acte de la volonté. *Ibid. b.* Après avoir satisfait à ces objections, l'auteur démontre aussi que la respiration, *Ibid.* 635. *a*. & l'éternument sont des mouvemens soumis à la volonté. *Ibid. b.* Réponse à une cinquieme objection, tirée de ce qu'il y a eu, dit-on, des aveugles par maladie du nerf, qui pourtant remuoient les prunelles à la lumiere. *Ibid. b.* Comment se font les mouvemens de l'iris. Examen de quelques sentimens des physiologistes sur ce sujet. *Ibid.* 638. *a*. La cause du resserrement de la prunelle trouvée dans ce qui a été dit ci-dessus, que tel étoit son état naturel. Observations qui prouvent qu'il n'y a dans l'iris aucune sorte de muscle. *Ibid. b.* Il paroit que le changement par lequel l'iris se rétrecit, doit être une diminution & un écoulement d'humeurs. *Ibid.* 639. *a*. Mais quelle est la cause méchanique de cet écoulement ? ou comment le principe sensitif & actif qui est en nous l'opere-t-il ? c'est ce qu'il est impossible d'expliquer. *Ibid. b.*

RÉTINE, *maladies de la* (*Médec.*) 1°. elle est sujette à se séparer en partie de la choroïde. 2°. Elle est sujette à une atrophie ou consomption. Signes & causes de ces maladies. XIV. 205. *b.*

Rétine : divers maux que les vaisseaux de cette tunique sont sujets à souffrir & à produire. XVII. 570. *b.*

RETOIRE, terme de maréchallerie. VI. 634. *b.*

RETORDRE *le fil.* VI. 785. *b.*

RETORDS, chez les passementiers, XII. 132. *a*, *b*, *&c.* chez les rubaniers. XVI. 422. *b.* — 424. *b.* *Voyez* les planches de ces arts dans le volume XI.

RETORTE, (*Chymie*) sorte de vase servant à des opérations chymiques. Sa description & ses usages. Vases cylindriques recommandés par Boerhaave dans les distillations lentes qui demandent un feu très-violent. *Suppl.* IV. 639. *b.* *Voyez* CORNUE.

RETOUCHER, opération de la gravure en bois. Différence de la retouche entre la gravure en bois & celle en cuivre. XIV. 206. *b.*

RETOUR *des suites*, (*Analyse sublime*) en quoi il consiste. XIV. 207. *a.*

RETOUR, *droit de* (*Jurispr.*) retour conventionnel. Retour légal : différentes manieres dont ce dernier se pratique en pays de droit écrit, & en pays coutumiers. XIV. 207. *a.*

Retour, *fief de*, VI. 714. *b.*

RETOUR *de voyage*, (*Hist. anc.*) cérémonie anciennement pratiquée par les Grecs dans cette circonstance. V. 776. *a.* VIII. 421. *b.*

RETOUR, (*Comm.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 207. *b.*

RETOUR *de la tranchée.* (*Fortific.*) XIV. 207. *b.*

RETOUR *d'équerre*, (*Coupe des pierres*) retourner d'équerre, c'est faire une ligne ou une surface perpendiculaire à une autre. Procédés des ouvriers pour y parvenir. XIV. 207. *b.*

RETOUR *de marée.* (*Marine*) XIV. 207. *b.*

RETOURS, *les* (*Tissutier-Rubannier*) c'est ici ce qu'il y a de plus difficile à faire comprendre par écrit ; cependant l'auteur a tâché d'en donner la description la plus claire qu'il est possible. XIV. 207. *b.*

RETRAIT, (*Jurispr.*) différentes sortes de retraits pratiqués en Flandres. V. 122. *b.* Propre de retrait. XIII. 489. *b.* Répétition de retrait. XIV. 133. *a.*

RETRAIT, (*Jurispr.*) retrait de barre ou de cour dans la coutume de Bretagne. Retrait de bienséance ou de convenance. Retrait de bourgeoisie. Retrait de cohéritier ou de compersonnier. XIV. 208. *b.* Retrait de communion de fraresche ou frareuseté. Retrait par consolidation. Retrait conventionnel. Retrait coutumier. Retrait de débiteur. Retrait ducal. Retrait ecclésiastique. Retrait emphytéotique. *Ibid.* 209. *a.*

Retrait féodal, ou *Retenue féodale.* Origine de ce droit. Son objet. En quels cas il a lieu. En faveur de qui il est exercé. XIV. 209. *b.* Terme fixé pour l'exercice de ce droit. Formalités observées dans le retrait féodal. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 210. *a.*

Retrait légal ou *coutumier.* XIV. 210. *b.*

Retrait lignager. Son origine. Deux sortes de retrait lignager exercé sous la loi de Moïse. Droit qui s'exerçoit chez les Romains par rapport au retrait lignager. XIV. 210. *b.* Histoire de ce droit par rapport à la France. En quels lieux de ce royaume il est établi. *Ibid.* 211. *a.* Maniere dont il s'exerce. Formalités observées en ce cas. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Retrait lignager. Espece de retrait lignager qu'on appelle en Normandie rappel par bourse. XIII. 795. *a.* Consignation en matiere de retrait lignager. IV. 46. *b.* Greffes institués pour la notification des contrats du retrait lignager. VII. 927. *b.* Immeubles pour lesquels le retrait lignager a lieu. VIII. 575. *b.*

Retrait local ou *coutumier.* XIV. 212. *b.*

Retrait de mi-denier, espece de retrait lignager établi par la coutume de Paris, & par la plupart des autres coutumes. Origine du nom de ce droit. Détails sur la maniere dont il s'observe. XIV. 212. *b.*

Retrait partiaire. Retrait de préférence. XIV. 212. *b.* Retrait de promesse. Retrait public. Retrait par puissance de fief. Retrait de recousse. Retrait de société ou de convenance. Retrait volontaire. *Ibid.* 213. *a.*

RETRAIT, (*Blason*) XIV. 213. *a.* *Voyez* aussi RETRAIT, *Suppl.*

RETRAITS, *blés*, (*Agricult.*) blés qui étant bien conditionnés au sortir de la fleur, murissent sans se remplir de farine. Causes de ce défaut, selon M. Duhamel. Selon les principes de M. Tull, on peut prévenir en partie quelques-unes de ces causes. XIV. 213. *a.*

RETRAITE, (*Morale*) le tems de la vieillesse est le vrai tems de la retraite. XIV. 213. *b.*

Retraite, *voyez* SOLITUDE.

RETRAITE, (*Art milit.*) se retirer, c'est fuir avec art, & même avec un très-grand art. Regles à observer dans les

retraites. Deux exemples de belles retraites, celle de l'armée françoise après la bataille de Malplaquet, & la retraite des dix-mille, dont Xenophon nous a conservé la mémoire. XIV. 213. *b.* Les retraites doivent toujours être prévues avant le combat. Habileté du général à maintenir l'ordre dans la retraite. Disposition que doivent observer les différentes parties de l'armée dans leur marche en se retirant. *Ibid.* 214. *a.* Postes que l'armée doit rechercher. Combien l'air de confiance & la tranquillité du général peut contribuer au bon ordre dans la retraite. Pourquoi la poursuite de l'armée victorieuse doit inspirer peu de crainte. Précaution à prendre contre cette poursuite. Une armée bien conduite & qui se retire, ne doit perdre autre chose que le champ de bataille. *Ibid. b.* Quoiqu'une belle retraite soit très-honorable, ce n'est pas cependant la seule ressource qui reste à un grand capitaine après la perte d'une bataille. Regles à observer dans les retraites qui se font pour abandonner un pays où l'on se trouve trop inférieur pour résister à l'ennemi, ou que la disette, les maladies, *&c.* obligent de quitter. *Ibid.* 215. *a.* Quand les retraites se font avec art, elles se font en sûreté, même en présence de l'ennemi. L'auteur en donne pour exemple la retraite de M. de Turenne de Marlen à Deltveiller en 1674. Autres especes de retraites, qui ne demandent ni moins de courage, ni moins d'habileté; celles que peuvent faire des troupes en garnison dans une ville, ou renfermées dans un camp retranché, assiégées ou investies de tous côtés. Moyens de réussir dans cette sorte de retraite. *Ibid. b.* C'est ainsi que M. Peri sauva la garnison d'Haguenau, que les ennemis vouloient faire prisonniere de guerre. Relation de ce fait d'après M. le marquis de Feuquiere. Autre retraite en ce genre, celle de Prague par M. le maréchal de Bellisle. *Ibid.* 216. *a.* Relation de la retraite d'Annibal, fils de Giscon, à Agrigente. *Ibid. b.*

Retraite. Différence entre retraite & déroute. IV. 870. *b.* De la retraite des troupes qui viennent de fourager. VII. 252. *a.* 253. *a.* De la retraite des détachemens envoyés à la guerre. 994. *b.* Art des anciens Grecs dans leurs retraites. *Suppl.* III. 935. *a.* Maniere d'assurer la retraite dans un camp de rassemblement. *Suppl.* II. 152. *a.* Secret à garder lorsqu'on se dispose à la retraite. 160. *b.* Sur la retraite, *voyez* DÉCAMPER. Colonne de retraite dans les évolutions. VI. 196. *a*, *b.*

RETRAITE *des dix mille*, (*Hist. anc.*) XIV. 213. *b.* Pourquoi les Perses lançoient leurs fleches plus loin que les Grecs. VII. 396. *b.* Maux que causa aux Grecs le miel de Colchide. I. 154. *a*, *b.* XVI. 573. *b.* Accueil qu'ils reçurent à Trébisonde. *Ibid.* Leur arrivée à Sinope. XV. 214. *b.*

RETRAITE, *fief de*, (*Jurispr.*) VI. 714. *b.*

Retraite, terme en usage dans quelques arts & métiers. XIV. 216. *b.*

RETRANCHÉ, *corps*, (*Art milit.*) *Suppl.* II. 153. *a*, *b.* &c. *voyez* RETRANCHEMENT.

RETRANCHEMENT, (*Gramm. franç.*) il y a dans le style des retranchemens vicieux, & des retranchemens élégans. Exemples des uns & des autres. XIV. 217. *a.*

RETRANCHEMENT *de la coupe*, (*Théolog.*) *Voyez* COMMUNION SOUS LES DEUX ESPECES. III. 732. *a.* Division entre les protestans sur la communion des abstemes. I. 43. *b.* Les Calixtins se sont élevés contre le retranchement de la coupe. II. 560. *b.* Guerres occasionnées en Bohême au sujet de ce retranchement. VI. 132. *a.* La moustache regardée comme une raison qui a fait retrancher la coupe aux laïcs. X. 825. *a.* Ce retranchement justifié par M. de Meaux. I. 43. *b.*

RETRANCHEMENT, (*Art milit.*) différentes sortes de retranchemens. XIV. 217. *b.*

Retranchement que les Romains construisoient autour de leurs camps. IX. 635. *a.* Camp retranché. II. 575. *a*, *b.* Corps retranché. *Suppl.* II. 153. *a*, *b.* &c. Retranchement d'un camp de rassemblement. 152. *a.* Sorte de retranchement appellé abattis. *Suppl.* I. 11. *b.* Barrieres dans un retranchement. II. 95. *a.* Retranchement dans un ouvrage dont on vient de déposséder l'ennemi. IX. 637. *a.* *Voyez* LIGNES.

RETRANCHEMENT, (*Marine*) XIV. 217. *b.*

RETRANCHEMENT *de l'édit des secondes-noces*, (*Jurispr.*) XIV. 217. *b.*

RETRANCHEMENT, (*Archit.*) XIV. 217. *b.*

RÉTRECISSEUSE, celle qui au moyen de quelques médicamens répare en quelque sorte la virginité perdue. Exemples du danger de ces remedes. XIV. 218. *a.* *Voyez* RESTRINCTIFS.

RETROACTIF, *effet*, (*Jurispr.*) V. 406. *a.*

RÉTROGRADATION, (*Astron.*) différens phénomenes dans le mouvement des planetes, qui les font paroître tour-à-tour directes, stationnaires, retrogrades. XIV. 218. *a.* Intervalle de tems entre les deux rétrogradations des différentes planetes. Maniere dont on peut expliquer ces rétrogradations. Les arcs de rétrogradations des différentes planetes ne sont point égaux. *Ibid. b.*

Rétrogradation des nœuds de la lune. Période de ce mouvement retrograde. Sa cause démontrée par Newton. XIV. 218. *b.*

Rétrogradation du soleil. Lorsque le soleil est dans la zone torride, & que sa déclinaison est plus grande que la latitude du lieu, le soleil paroît se mouvoir en arriere, ou rétrograder avant ou après midi. XIV. 219. *a.*

RÉTROGRADE, (*Physiq.*) si l'œil & l'objet se meuvent du même sens, mais que l'œil parcoure plus d'espace que l'objet, il semblera que l'objet soit rétrograde. Ordre rétrograde dans les chiffres. Vers rétrogrades. XIV. 219. *a.*

RETS, (*Pêche*) rets secrets tramaillés. XIV. 219. *a.* Rets à colins. Rets de basse eau. Rets travissans. *Ibid. b.* Rets sédentaires avec lesquels on fait la pêche des maquereaux & des éguillettes. Les tramaux. Rets de gros fonds ou folles. Rets dont les pêcheurs de la baie de Vannes en Bretagne, se servent à l'ouverture des gorges ou canaux dont la baie est entrecoupée. Rets traversans du passage de Saint-Armel. Description de la pêche avec filet en mer, nommé par les pêcheurs improprement *feines. Ibid.* 220. *a.* Rets à meuilles. Rets de grands macles. Rets noircis simples. *Ibid. b.* Rets de gros fonds ou filet noirci. *Ibid.* 221. *a.* Description de la pêche des bas parcs, ou venets & rets de grandes mailles à pieux ou doubles piquets; amirauté de Carentan & Isigny. Rets à crocs. *Ibid. b.* Description de la pêche des rets entre roches ou traversis, amirauté de Brest. Rets traversier, chalut ou dreige. *Ibid.* 222. *a.* Rets à mulets ou filets d'enceinte. La description des différentes sortes de rets qui viennent d'être indiquées est accompagnée de celle de la maniere d'en faire usage. *Ibid. b.* *Voyez* PÊCHE.

RETS *admirable*, (*Anatom.*) petit plexus de vaisseaux qui entoure la glande pituitaire. Il est très-apparent dans les brutes, mais il n'existe point dans l'homme, ou il est si petit qu'on doute de son existence. Son usage selon Galien & selon Willis. XIV. 222. *b.*

RETS, (*Charronnage*) XIV. 223. *a.*

RETZ, (*Comm.*) mesure de continence. XIV. 223. *a.*

RETZ ou *Rais*, (*Géogr.*) pays de France dans la Bretagne. Origine de son nom. Princes qui l'ont possédé. XIV. 223. *a.* *Voyez* aussi RETZ, *Suppl.*

REUCHLIN, (*Jean*) observations sur sa vie & sur ses ouvrages. XII. 481. *a.* XIII. 626. *b.*

RÊVE, (*Comm.*) ancien droit qui se leve sur les marchandises qui entrent en France, ou qui en sortent. XIV. 223. *a.*

RÊVE, (*Métaphys.*) nous avons en rêvant un sentiment interne de nous-mêmes, & en même tems un assez grand délire pour voir plusieurs choses hors de nous. Cause des rêves. XIV. 223. *b.*

Rêves. Pourquoi ils nous trompent. VI. 150. *a.* 152. *b.* Comment les Indiens se procurent des rêves agréables. *Suppl.* I. 792. *a.*

RÊVE, (*Médec.*) sentiment de Lommius sur le diagnostic & le prognostic qu'on peut tirer des différentes sortes de rêves dans les maladies. XIV. 223. *b.*

REVÊCHE, (*Lainage*) sorte d'étoffe de laine grossiere. Métier sur lequel elle se fabrique. Différentes couleurs de cette étoffe. Usages auxquels on l'emploie. XIV. 223. *b.*

RÉVEIL, (*Physiolog.*) différentes causes du réveil en santé & en maladie. Phénomenes ordinaires du réveil. XIV. 224. *a.*

Réveil. Cause & phénomenes du réveil. XV. 332. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 809. *a.* Pourquoi l'on éternue après le réveil. VI. 49. *b.* Pourquoi l'odorat est émoussé quand on s'éveille. XI. 357. *b.*

RÉVEIL ou *Diane*, (*Art milit.*) XIV. 224. *a.*

REVEIL, (*Horlog.*) description de cette machine, vol. VI des planches, Horlogerie, planche 1. Montre à réveil. *Ibid.* planche 10. 3. suite.

REVEL, (*Géogr.*) ville de l'empire russien, dans la haute Livonie. Ses commencemens. Commerce que les Moscovites y entretiennent. Description de cette ville. XIV. 224. *a.* Ses privileges. Son gouvernement. *Ibid. b.*

RÉVEL, (*Géogr.*) petite ville de France en Languedoc. Ses révolutions. Ouvrages de David Martin, savant théologien, né à Révél, & ministre de l'église françoise d'Utrecht où il se réfugia en 1685. XIV. 224. *b.*

RÉVÉLATION, (*Théolog.*) différentes acceptions de ce mot. XIV. 224. *b.* Révélation juive, & révélation chrétienne. Un auteur moderne a cru proposer une difficulté solide, en remarquant que les révélations sont toujours fondées sur des revélations antérieures. Développement & réfutation de cette objection. But principal de toute révélation. Dessein particulier des révélations accordées à la nation juive. La révélation chrétienne est fondée sur une partie de celle des Juifs. *Ibid.* 225. *a.* En quel sens le Messie devoit

devoit être le libérateur & le restaurateur de sa nation. La révélation chrétienne, au lieu de rétablir & de confirmer les différentes branches de la révélation judaïque, a au contraire détruit & renversé celles qui ne se rapportoient pas au Messie. La ruine & la dispersion des Juifs, effet de leur opiniâtreté à rejetter Jesus-Christ, avoient été prédites, & ce sont ces prédictions qui devroient leur ouvrir les yeux sur la divinité du sauveur. *Ibid. b.* Des caracteres que doit avoir une révélation, pour qu'on puisse en reconnoître la divinité. *Ibid.* 226. *a.* Divers sens que reçoit le mot de *révélation* dans l'écriture. *Ibid. b.*

Révélation. Nécessité d'une révélation. I. viij. *Disc. prélim.* III. 385. *a.* XIV. 79. *a.* Vérités auxquelles elle se borne. I. viij. Caractere d'une révélation : consentement de l'esprit que nous lui devons. XIII. 773. *b.* 774. *a.* Des révélations judaïque & chrétienne. *Suppl.* IV. 334. *a*, *b.*

RÉVÉLATION, (*Jurispr.*) déclaration faite à un curé ou vicaire, en conséquence d'un monitoire. Ces révélations ne forment point encore une preuve juridique. Tous ceux qui ont connoissance du fait qui est l'objet du monitoire, ne peuvent se dispenser de venir à révélation. XIV. 226. *b.* *Voyez* MONITOIRE.

RÉVÉLER, *Déceler*, *Découvrir*, *Manifester*, (*Synon.*) IV. 662. *b.*

REVENANS, (*Hist. des superstit.*) *voyez* APPARITION, SPECTRE. Comment on a expliqué la possibilité de l'apparition des ombres sur les cimetieres. XI. 785. *a.* Revenans auxquels les Grecs de l'Archipel croient. XVII. 515. *a.* Danger de joindre dans l'esprit des enfans les idées de ténebres & de revenans. I. 772. *a.*

REVENDEUSE *à la toilette*, (*Comm. secret*) Pourquoi ces sortes de revendeuses sont ainsi nommées. Leur commerce défendu en France. XIV. 226. *b.*

REVENDICATION. (*Jurispr.*) de la revendication chez les Romains. De la revendication parmi nous : celle des personnes : celle des choses. XIV. 227. *a.*

Revendication, *voyez* VINDICATION. Fautes en matiere de revendication. VI. 439. *a*, *b.*

REVENUS *de l'état*, (*Gouv. Polit.*) pour bien fixer ces revenus, il ne faut point prendre au peuple sur ses besoins réels, pour des besoins de l'état imaginaires. Ce n'est point à ce que le peuple peut donner, qu'il faut mesurer les revenus publics, mais à ce qu'il doit donner. Distinction qu'on doit faire entre les différentes sortes de revenus d'un état, pour en conclure quels sont ceux qu'on doit fixer. Par rapport à la méthode de percevoir les revenus de l'état, on observe que celle de la régie a pour elle le suffrage des meilleurs citoyens. Précaution à prendre contre les fermiers dans le cas supposé qu'on préférât la ferme à la régie. XIV. 228. *a.*

Revenus des temples des païens. XVI. 64. *a*, *b.* Revenus de l'église. V. 423. *a*, *b.* Revenus dans l'état, soit du souverain, soit des particuliers. VI. 813. *a.*

RÊVER, *Songer*, *Penser*, (*Synon.*) XII. 311. *a.*

REVERCHER *l'étain.* Description de cette opération. XIV. 228. *b.*

RÉVÉRER, *Adorer*, *Honorer*, (*Synon.*) I. 144. *b.*

RÉVÉRIEN, *prieuré de Saint-* (*Géogr.*) dans l'Autunois. *Suppl.* I. 711. *a.*

REVERS, (*Art numismat.*) les médailles ou monnoies romaines furent long-tems sans aucune espece de marque. Premieres monnoies marquées. XIV. 229. *a.* Premiers revers. Changemens arrivés dans la suite : les maitres de la monnoie la marquerent de leurs noms, y mirent leurs qualités, & y firent graver les monumens de leurs familles. Jules-César s'étant rendu maitre absolu de la république, on lui donna le privilege de marquer la monnoie de sa tête & de son nom, & de tel revers que bon lui sembleroit. Ce qui rend aujourd'hui précieuses ces médailles antiques, c'est qu'on y trouve mille événemens dont l'histoire n'a souvent point conservé la mémoire. Exemples. *Ibid. b.* Des différentes sortes de revers qui se voient sur les médailles. Plus les revers ont de figures, & plus ils sont à estimer, particuliérement quand ils marquent quelque action mémorable. Les monumens publics donnent au revers des médailles une beauté particuliere, sur tout quand ils sont relatifs à quelque événement historique. *Ibid.* 230. *a.* Les animaux différens qui se rencontrent sur les revers en augmentent aussi le mérite, sur-tout quand ce sont des animaux extraordinaires. Médailles de l'empereur Philippe qui portent la figure des animaux qu'il fit paroître aux jeux séculaires. Des éléphans représentés au revers des médailles. Médailles où l'on voit la représentation d'un phénix. Parmi les médailles qui ont des oiseaux à leurs revers, il n'y en a guere de plus curieuses que celles en petit bronze d'Antonin le pieux & d'Adrien. *Ibid. b.* Souvent l'empereur dont la médaille porte la tête en grand volume, se voit encore placé sur le revers sous la figure d'une déité ou d'un génie. Manieres dont on peut ranger les différens revers des médailles pour rendre les cabinets plus utiles. Méthode suivie par Occo & Mezzabarba. Autre ordre plus savant suivi par Oiselius. *Ibid.* 231. *a.* Celui qu'a observé le R. P. dom Anselme Banduri dans son grand recueil. Marques de l'autorité publique sur les revers des médailles. Comment on a placé dans les médailles le nom des villes où elles ont été frappées. *Ibid. b.* Les revers sont encore chargés des marques particulieres des monétaires. Marques qui n'ont rapport qu'à la valeur des monnoies, & qu'on ne trouve que dans les consulaires. Médailles dont le revers ne convient point à la tête. Nous ne devons faire aucun cas de celles dont les revers ont été contrefaits, insérés ou appliqués. *Ibid.* 232. *a.* Pour ce qui regarde les divers symboles qu'on voit sur les revers des médailles antiques, *voyez* le mot *Symbole.*

Revers des médailles, voyez ce dernier mot. Explication des différens symboles gravés sur ces revers. XV. 728. *a*, *b.* &c.

Revers, terme de fortification, terme de marine. XIV. 232. *a.*

REVERSIS, *le jeu du*, (*Jeux*) explication de ce jeu. XIV. 232. *b.*

REVERTIER, *le jeu du* (*Jeux*) explication de ce jeu. XIV. 233. *b.*

REVÊTEMENT, *le* (*Fortific.*) revêtement de maçonnerie, revêtement de gazon. Epaisseur du revêtement de maçonnerie au cordon. Taluts du revêtement. Ouvrages à consulter. XIV. 234. *a.* Rempart à demi-revêtement. Especes de revêtemens de saucisses & de fascines. *Ibid. b.*

Revêtement, auteurs qui ont donné les moyens de déterminer l'épaisseur du revêtement & des taluts, selon la hauteur des terres qu'ils doivent soutenir. Talut des remparts revêtus de maçonnerie, & des remparts revêtus de gazon. XV. 870. *b.* Demi-revêtement. IV. 813. *b.*

REVÊTEMENT *des terres*, (*Archit.*) appui de maçonnerie qu'on donne à des terres pour les empêcher de s'ébouler. Difficulté d'établir des regles pour déterminer la force que doit avoir le revêtement pour résister à la poussée des terres. Ouvrages sur ce sujet. Le mur de revêtement doit principalement s'opposer à l'effort que font les terres pour s'étendre, lorsqu'elles sont imbibées d'eau. XIV. 234. *b.* Plus les terres auront de facilité de s'imbiber d'eau, plus elles auront de poussée contre un mur de revêtement. Remede que M. de Réaumur propose pour prévenir cet inconvénient. *Ibid.* 235. *a.*

REVIRER. (*Navigat.*) VI. 203. *a*, *b.*

REVISEUR, (*Chancell. rom.*) officier pour les matieres bénéficiales ou matrimoniales. Reviseur *per obitum.* Reviseur des matrimoniales. XIV. 235. *a.*

REVISION. (*Jurispr.*) Revision d'un compte. Revision en matiere civile. Revision en matiere criminelle : différence entre la revision & la requête civile. XIV. 235. *b.* Moyen d'obtenir des lettres de revision. Revision, droit que les procureurs ont pour revoir & lire les écritures des avocats. *Ibid.* 236. *a.*

Revision, *lettres de.* IX. 428. *a.*

REVISION, (*Fabriq. des armes*) lieu des manufactures royales, où des ouvriers de confiance examinent les armes des troupes. Opérations qui suivent cet examen. *Suppl.* IV. 640. *a.*

REVIVIFICATION, (*Chymie*) mercure revivifié du cinnabre. Mercure revivifié du sublimé corrosif : ce dernier ne peut qu'être & est en effet très-pur, contre l'opinion des médecins peu instruits. XIV. 236. *a.*

Révivification, opération chymique pour séparer le soufre du mercure dans le cinnabre. III. 454. *a.* Révivification du cinnabre. Vol. VI. des planch. Métallurgie, travail du mercure.

RÉVIVIFICATION *d'écriture.* (*Jurispr.*) V. 370. 373. *a.* IX. 433. *a.*

RÉUNION, (*Chirurg.*) moyens d'obtenir la réunion de différentes sortes de plaies. Bandage imaginé par M. Pibrac pour la réunion des plaies transversales de la langue. Description de la maniere de réunir les plaies par la suture seche. XIV. 236. *b.*

Réunion, *voyez* PLAIE : aiguille pour la réunion des plaies. I. 205. *a*, *b.* Toute opération par laquelle on réunit des parties séparées, s'appelle *synthese*, *voyez* ce mot.

RÉVOLTE, (*Gouv. Politiq.*) causes des révoltes, développées par l'auteur du Télémaque. XIV. 237. *a.* Comment le monarque parvient à contenir ses sujets dans le devoir. *Ibid. b.*

Révoltes dans les états despotiques. IV. 888. *a.*

RÉVOLUTION, (*Hist. mod. d'Anglet.*) celle de 1688, lorsque le prince d'Orange, Guillaume de Nassau, monta sur le trône à la place de son beau-pere, Jacques Stuard. Enchaînement des causes qui donnerent lieu à cette révolution. XIV. 237. *b.*

RÉVOLUTION. (*Géom.*) XIV. 237. *b.*

RÉVOLUTION, (*Astron.*) *voyez* PÉRIODES & ROTATION. Les planetes ont deux especes de révolutions ; l'une diurne

R H

trer les rois de France. Son église métropolitaine. Abbaye de S. Remi. Sieges établis dans cette ville. Observations sur les savans qui sont nés à Rheims. François Lange. Pierre Lalement. Nicolas Bergier. Coquillart. Dom Simon. Mopinot. *Ibid. b.* Henri de Monantheuil. Pierre Ressant. Dom Thierry Ruinart. *Ibid.* 247. *a.*

Rheims, presque toute cette ville bâtie de pierre de craie. IV. 427. *b.* Inscription que le P. le Franc fit graver au frontispice du portail des cordeliers de Rheims. XII. 657. *b.* Sainte ampoule de l'église de Rheims. I. 380. *a.* Qualification de premier pair de France que se donnoit l'archevêque de cette ville. XI. 759. *a.* Sa prétention sur la charge de chancelier de France. III. 88. *a. Voyez* REIMS.

REIMS, *concile de l'an* 1148, *tenu à*, (*Hist. eccl.*) Détails & observations sur ce concile, tirés de l'abrégé chronologique de l'histoire de France. XIV. 247. *a.*

RHEIN, *le*, (*Géogr.*) grand fleuve d'Europe. *Voyez* RHIN. Ses sources. Autres fleuves qui tirent leurs sources près de celles du Rhin. Description de son cours. Paillettes d'or qu'il roule dans son sable. Cercles de l'empire auxquels il donne son nom. Observations d'Horace sur la mauvaise peinture que le poëte Furius avoit donnée des sources du Rhin. XIV. 247. *b.* Origine du nom de ce fleuve. Sa figure se trouve souvent sur les médailles. *Ibid.* 248. *a.*

Rhein, du cours de ce fleuve. *Suppl.* IV. 79. *b.* Sa cataracte au-dessous de Schaffouse. IX. 314. *a. Suppl.* IV. 753 *a.* Observations sur le vin du Rhein. XVII. 291. *a*, *b.* Bras du Rhein appellé Vahal. XVII. 583. *b.* Entreprise que les Espagnols avoient faite de détourner le cours de ce fleuve. XVII. 16. *a.* Ponts militaires jettés sur le Rhein. *Suppl.* II. 842. *b.*

Rhein, différens lieux de la Suisse ou de l'Allemagne qui tirent leur nom du voisinage où ils sont de ce fleuve. *Rheinaw*, petite ville de Suisse dans le Turgaw. *Rheinberg*, ville d'Allemagne *Rheinegg*, deux villes de ce nom, l'une en Suisse, l'autre en Allemagne. *Rheinfalden*, ville de Souabe. *Rheinfels*, château d'Allemagne. XIV. 248. *a. Rheinland*, pays de la sud Hollande. Le *Rheinthal*, vallée de la Suisse. *Ibid. b.*

RHEINWALD, (*Geogr.*) grande vallée au pays des Grisons. Observations sur les montagnes qui l'environnent. Mœurs & genre de vie des bergers qui les habitent. XIV. 248. *b.*

RHEMI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Belgique. Quelles étoient leurs villes principales. XIV. 248. *b. Voyez* REMI.

RHEMOBOTHES, (*Hist. eccl.*) faux religieux qui parurent au quatrieme siecle. XIV. 249. *a.*

RHENANUS, (*Beatus*) théologien. XIV. 761. *a.*

RHENÉ, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Égée, au voisinage de celle de Délos. Elle servoit de cimetiere aux habitans de cette derniere. Plutarque parle de la Rhené dans la vie de Nicias, lorsqu'il raconte comment ce capitaine athénien établit l'ordre parmi les musiciens que les villes grecques envoyoient à Délos pour chanter des hymnes & des cantiques à Apollon. XIV. 249. *a.*

RHÉTEUR, (*Belles-lettr.*) énumération des plus célebres rhéteurs, tant des grecs que des latins, & des peres de l'église. XIV. 249. *b.*

Rhéteurs d'Athenes. Comment ils contribuerent à la chûte de l'éloquence. XI. 564. *a*, *b.* 565. *a.* 959. *a.* Ouvrages des rhéteurs modernes. V. 526. *b.*

RHÉTIA, (*Géogr.*) bornes de ce pays, *Suppl.* IV. 642. *a.* qui répond en grande partie à celui des grisons. Les Rhetes soumis aux Romains par Drusus, & son frere Tibere. Vin rhetique dans le territoire de Verone. *Ibid. b.*

RHÉTIE, (*Géogr. anc.*) contrée d'Europe dans les Alpes. Origine de ses peuples, & du nom qu'ils donnoient au pays. Division de cette province. Ses bornes & son étendue. Alpes Rhétiennes. XIV. 249. *b.*

Rhétie. Observations sur les peuples de ce pays & sur leur origine. XIII. 813. *b.* XVII. 306. *b.* Vin de Rhétie. 290. *b.*

RHÉTORIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui s'éleverent en Egypte dans le quatrieme siecle. Leur doctrine selon Philastre. XIV. 250. *a.*

RHETORIQUE, (*Belles-lett.*) art de parler avec éloquence & avec force. Origine du mot *Rhétorique.* Selon le P. Lami, la rhétorique renferme tout ce qu'on appelle en françois *belles-lettres*, & en grec *philologie.* Utilité de la rhétorique par rapport à la philosophie, & à toutes les sciences XIV. 250. *a.* Définition de cet art par le chancelier Bacon. Celles d'Aristote & de Vossius. Division générale de la rhétorique. La rhétorique est à l'éloquence, ce que la théorie est à la pratique. Sans le secours de la nature, ses préceptes ne sont d'aucun usage, mais ils aident la nature & la fortifient, en lui servant de guides. *Ibid. b.*

Rhétorique, réflexion sur cet art. I. x. *disc. prélim.* Rhétorique d'Aristote. I. 655. *b.* V. 529. *b.*

Rhétorique, classe où l'on enseigne aux jeunes gens les préceptes de l'art oratoire. XIV. 250. *b.*

Rhétorique enseignée dans les colleges. III. 635. *a.* 637. *a.* Quels doivent être les exercices de rhétorique pour les jeunes gens. VI 92. *b.* Déclamations de rhétorique. *Suppl.* II. 686. *a*, *b.*

RHETRA, (*Géogr.*) ancienne ville d'Allemagne dans le Meckembourg. Pieces d'antiquité trouvées dans le lieu où elle étoit située. Ouvrages à consulter sur ce sujet. Rhadegast, premier dieu de Rhetra. Comment on le représentoit. *Suppl.* IV. 642. *b.*

RHEXIS ou *Rhegma*, (*Chirurg.*) œil crevé ou rompu. La chirurgie, dans un cas si triste, ne peut que remédier aux désordres qui accompagnent ou qui suivent cette blessure. Remedes qu'elle emploie pour cet effet. XIV. 251. *a.*

Rhexis, différence entre cette maladie de l'œil, & celle qu'on appelle synchise. XV. 746. *b.*

RHIN, (*Mytholog.*) Les anciens Gaulois honoroient ce fleuve comme une divinité. Epreuve qu'ils faisoient sur ses eaux pour s'assurer de la fidélité de leurs femmes. XIV. 251. *a.* — L'article de ce fleuve se trouve au mot *Rhein.*

RHIN, (*Géogr.*) cercle électoral du bas-Rhin : cercle électoral du haut-Rhin. IV. 70. *b. Suppl.* I. 311. *b.* Comtes palatins du Rhin. 309. *b.*

RHINOCÉROS, (*Ornithol.*) oiseau des Indes. Description de son bec, qui est la seule partie qu'on en connoisse. XIV. 251. *b.*

RHINOCÉROS, (*Zoolog.*) Description de l'animal de ce nom. Lieux qu'il habite. XIV. 251. *b.* — Cet animal représenté, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 1.

Rhinoceros. Cet animal appellé abada dans quelques pays d'Asie. *Suppl.* I. 6. *b.*

RHINOCÉROS, (*Insectol.*) insecte. XIV. 252. *a.*

RHINOCOLURA, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte ou de Palestine, dont le nom signifie *les narines coupées*, parce que ses anciens habitans furent ainsi mutilés. XIV. 252. *a.*

RHINTONIQUES, fables du poete Rhinton. Autre piece de ce poëte. VIII. 208. *a.*

RHIPHÉES, *les monts* (*Géogr. anc.*) montagnes de la Sarmatie. Ces montagnes distinguées par Virgile, des monts hyperboréens. Les anciens n'ont jamais connu les monts Riphées, dont ils parloient tant. Divers sentimens sur le lieu & la situation de ces montagnes XIV. 252. *a*, *b.*

RHODA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Espagne tarragonoise, aujourd'hui la ville de *Roses.* Inscription trouvée dans ce lieu. Autre ville du même nom dans la Gaule narbonnoise. XIV. 253. *a.*

Rhoda, ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 9. *b.*

RHODE, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Sarmatie européenne. XIV. 253. *a.*

RHODES, *bois de.* (*Botan.*) Description de ce bois. Erreurs où l'on est tombé sur le lieu de son origine. Nous recevons d'Amérique deux bois différens, sous la même dénomination de bois de Rhodes; l'un nous vient de la Jamaïque, & l'autre des Antilles. Description de ces deux sortes de plantes. Usage de celui des Antilles. Huile qu'on en tire, appellée *huile de Rhodes* XIV. 253. *b.*

Rhodes, bois de Rhodes. II. 308. *a.* Racine de Rhodes. XIII. 747. *a.*

RHODES, *marbre de* (*Litholog.*) XIV. 254. *a.*

RHODES, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Asie dans la mer Méditerranée. Différens noms qu'elle a eus. Quelles étoient ses principales villes. Histoire de l'isle de Rhodes. Célébrité dont elle a joui par les beaux arts qui y ont fleuri, par sa marine, par son commerce, par l'équité de ses loix, & par sa puissance. La gloire de cette isle exaltée par le poete Pindare. XIV. 254. *a.* Observations sur les hommes célebres qu'elle a produits, & sur les ouvrages de ceux qui d'entr'eux se sont distingués dans les lettres. Timocréon, poete de l'ancienne comédie. Panætius, philosophe stoïcien. Castor le rhodien, célebre chronologue. Il fait mention dans ses écrits d'un changement bien singulier, qui fut observé sous le regne d'Ogygès, dans la couleur, dans la grosseur, dans la figure, & dans le cours de la planete vénus. *Ibid. b.* Différentes conjectures proposées par Hevelius, & par M. Ferret, pour expliquer ce phénomene. Suite des hommes illustres de Rhodes. Andronicus, philosophe péripatéticien. Diagoras, le plus fameux athlete du monde. *Ibid.* 255. *a.* Memnon, général d'armée de Darius, dernier roi de Perse. *Ibid. b.* Observations sur Barsine, femme de Memnon Timosthene le rhodien. Clitophon, géographe. Diognete. Hipparque, mathématicien. Antagoras, poëte. Sosicrate. *Ibid.* 256 *a.*

Rhodes, ancienne ville de cette isle, nommée Lindes. IX. 554. *a*, *b.* Les Rhodiens sous la protection de Minerve. X. 545. *a.* XVI. 76, *a.* Fête qu'ils célébroient en l'honneur du soleil. VIII. 28. *b.* Siege de Rhodes par Demétrius Poliorcetes. *Suppl.* IV. 238. *a.* Les Rhodiens s'appuient de l'alliance des Romains, contre les Carthaginois. III. 692. *b.*

RHODES, *colosse de.* (*Art statuaire anc.*) Cet article est rempli par la description de Pline, & le commentaire qu'en a donné M. le comte de Caylus. XIV. 256. *a.* Pourquoi

ce colosse fut consacré au soleil. Nom de l'ouvrier qui le construisit. Sa hauteur. *Ibid. b.* En quelle année il tomba. Tems qu'on avoit employé à le construire. Base sur laquelle il étoit élevé. *Ibid.* 257. *a.* Réflexions de M. le comte de Caylus, sur les moyens dont il a pu être exécuté. *Ibid. b.* Les débris de ce colosse enlevés par les Arabes en 672. Quelques auteurs ont cru que les Rhodiens avoient été appellés colossiens depuis l'érection du colosse. Cette opinion réfutée. Autres observations de critique. *Ibid.* 258. *a.*

Rhodes, colosse de. II. 442. *b.* III. 659. *a, b.* XIV. 818. *b.*

RHODIEN, *le droit*, (*Jurispr. rom.*) loix de l'isle de Rhodes, par rapport aux naufrages. Ces loix furent généralement observées dans la Méditerranée, & Rome en reconnut l'autorité. XIV. 258. *a.* Fragment qui nous en reste. *Ibid. b.* *Voyez* LOI RHODIA.

RHODIGINUS, (*Ludovicus Cœlius*) Ses ouvrages. XIV. 406. *b.*

RHODODENDRON, (*Bot.*) voyez CHAMÆRODODENDROS.

RHODOMAN, (*Laurent*) littérateur. XV. 533. *b.*

RHODOPE, pyramide de ce nom en Egypte. XIII. 598. *a.*

RHŒCUS de Samos, sculpteur. XIV. 826. *a.*

RHOMBE, (*Hist. nat.*) nom générique donné à différentes especes de coquilles. Plante de l'isle de Madagascar. XIV. 259. *b.*

RHOMBE, (*Ichthyol.*) *voyez* TURBOT.

RHOMBE ou *Lozange*, (*Géom.*) maniere de trouver l'aire d'un rhombe ou d'un rhomboïde. Rhombe solide. XIV. 259. *b.*

RHOMBOIDE, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. XIV. 259. *b.* *Romboide*, terme de géométrie, terme d'anatomie. *Ibid.* 260. *a.*

RHOMBUS, (*Littér.*) instrument magique des Grecs : sa description. On lui attribuoit la vertu de donner aux hommes les passions & les mouvemens qu'on souhaitoit de leur inspirer. Passages de quelques auteurs sur cette machine. XIV. 26[illegible]

RHOMBUS, (*Chir.*) bandage de figure rhomboïdale. Maniere de le faire : son usage. XIV. 260. *a.*

RHONE, *le* (*Géogr.*) Description du cours de ce fleuve. XIV. 260. *a.* Lieu où il se perd. En quel endroit il devient navigable. Rivieres considérables qu'il reçoit. Principales villes baties sur ce fleuve. Examen de la question si ce fleuve appartient au Languedoc ou à la Provence. *Ibid. b.*

RHONE : (*Géogr.*) corrections à faire dans cet article de l'Encyclopédie. Observations sur les bouches de ce fleuve, & sur les descriptions qu'en ont données les anciens. *Suppl.* IV. 642. *b.*

Rhône. Etymologie de ce mot. *Suppl.* IV. 9. *b.* Source de ce fleuve. VII. 225. *a.* Direction de son cours. VI. 868. *b.* Mur de César le long du Rhône. *Suppl.* III. 977. *a.* Moyen proposé pour arroser, par ses eaux, les terres qui sont à droite & à gauche de ce fleuve, depuis Beaucaire jusqu'à la mer. *Suppl.* II. 190. *a.* Nom donné à son embouchure. Vins du Rhône. XVII. 291. *b.*

RHOTANUS, (*Géogr.*) ville ancienne de l'isle de Corse, aujourd'hui Allaria. *Suppl.* I. 314. *b.*

RHUBARBE, (*Bot.*) Caractere de la vraie rhubarbe ou de la Chine. Cette plante peu connue encore des Européens. Provinces de la Chine où croit la meilleure. XIV. 261. *a.* Tems & durée de sa végétation. Maniere dont les Chinois la font sécher. Saison la plus convenable pour la tirer de la terre. Commerce & transport qu'on en faisoit autrefois. Petite variété qu'on trouve dans celle qui vient de Moscovie, d'avec celle qui nous arrive par le commerce des Indes orientales. Observations sur la rhubarbe de Moscovie : on la regarde comme une véritable espece de celle de la Chine. Son usage. *Ibid. b.* Différence entre la rhubarbe & le rhapontic des anciens Grecs. Préparation que les Chinois font de la rhubarbe, lorsqu'ils veulent la prendre en substance. *Ibid.* 262. *a.* L'eau est le meilleur menstrue de la rhubarbe. Propriétés & usage de cette plante. *Ibid. b.*

Rhubarbe. Caractere de ce genre de plante. XIV. 423. *b.* Rhubarbe blanche. X. 227. *a, b.* Commerce de la rhubarbe de Sibérie. XI. 671. *a.* Catholicon double de rhubarbe. II. 777. *b.*

RHUBARBE *bâtarde.* (*Botan.*) Sa description. Lieux où elle croît. Caractere de sa racine. XIV. 262. *b.*

Rhubarbe des moines. Sa description. Vertu de cette plante & de la rhubarbe bâtarde. XIV. 262. *b.*

RHUM, liqueur spiritueuse. *Voyez* RUM.

RHUMATISME, (*Médec.*) affection composée de la goutte & du catarre. Trois classes de rhumatismes. Siege de l'humeur rhumatismale. Causes. XIV. 263. *a.* Diagnostic. Prognostic. Curation. *Ibid. b.* Quelquefois le rhumatisme se complique avec la goutte : s'il se jette sur les parties internes, il donne la mort. Nécessité d'un régime exact dans cette maladie. *Ibid.* 264. *a.*

Rhumatisme. Les personnes exposées à l'humidité sont sujettes à cette maladie. V. 195. *a.* Rhumatisme goutteux causé par un dépôt laiteux. *Suppl.* II. 701. *a.* Cause du froid qu'on éprouve dans les affections rhumatismales. VIII. 324. *a.* Effet attribué à l'alun contre les rhumatismes. I. 312. *a.* Usage des bains dans cette maladie. X. 538. *a.* Danger de s'exposer à l'air après avoir été saigné dans un rhumatisme. I. 236. *a.*

RHUMB. (*Navigat.*) On compte ordinairement trente-deux rhumbs. Les rhumbs se divisent & se subdivisent d'une maniere analogue aux points auxquels ils répondent. XIV. 264. *a.* Ligne du rhumb ou loxodromie. Angle du rhumb. Complément du rhumb. Espece de courbe que le vaisseau parcourt, lorsque son chemin est entre les points cardinaux. Ligne que décrit un vaisseau poussé par un vent qui fait toujours le même angle avec le méridien. Tout ce qu'il est nécessaire de calculer, est la longueur de la ligne du rhumb, ou le chemin que le vaisseau parcourt. La loxodromie n'est pas le plus court chemin entre deux points donnés, ou la plus courte distance d'un lieu à un autre. Usage de la loxodromie dans la navigation. *Ibid. b.*

Rhumb, voyez VENTS. XVII. 22. *a, b.* Cartes dressées par rhumbs. II. 711. *a.* Solutions de quelques problêmes sur les rumbs. XI. 56. *a, b.* &c.

RHUME ou *Catarre* sur la poitrine. (*Médec.*) Symptomes du rhume. Ses causes. Son traitement. Observations sur les mauvaises méthodes de quelques praticiens. XIV. 265. *a, b.* Remedes formulés pour les rhumes. Looch commun adoucissant. Looch anti-asthmatique, bon dans le rhume. Opiat restaurant dans le rhume. *Ibid.* 266. *a.*

Rhume. En quoi consiste cette indisposition. IV. 583. *b.* Des crachats dans les rhumes. IV. 426. *a.* Cause de l'abondance de l'humeur muqueuse que donnent les rhumes. X. 847. *b.* Pourquoi l'on ne sent point les odeurs quand on est enrhumé. XI. 356. *a.* De l'usage de boire chaud dans les rhumes. V. 194. *a.* Spécifique contre les rhumes de poitrine. XV. 445. *a, b.* *Voyez* CATARRE & FLUXION.

RHUME *de cerveau.* (*Médec.*) Sa définition. Ses causes. Prognostic. XIV. 266. *a.* Symptomes. Traitement. *Ibid. b.* — *Voyez* ENCHIFRENEMENT.

RHUS, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIV. 266. *b.* La description des deux principales se trouve à l'article *Sumac.*

RHUS, (*Géogr. anc.*) bourg de l'Attique. XIV. 266. *b.*

RHYAS, (*Chir.*) *voyez* RHŒAS. Causes de cette maladie. Symptome qui l'accompagne. XIV. 266. *b.*

RHYNDACUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Mysie asiatique. Ses autres noms. Son cours. Médaille où ce fleuve est représenté. Navigation de ce fleuve. Il est fameux dans l'histoire, par la défaite de Mithridate par Lucullus. XIV. 267. *a.*

RHYTHME, (*Poësie latine*) Différence entre le metre & le rhythme. XIV. 267. *a.*

RHYTHME, (*Poesie des anciens*) *voyez* *Cadence*, II. 512. *b.* *Harmonie*, VIII. 52. *a, b.* *Mesure*, X. 410. *b.* *Nombre.* XI. 208. *b.* Différence entre le rhythme & le nombre. *Suppl.* III. 306. *b.* Rhythme péonique dans la poësie grecque. XII. 319. *a, b.* Origine du rhythme en poësie. *Suppl.* IV. 423. *b.*

RHYTHME, (*Prose*) C'est comme dans la poësie la mesure & le mouvement. Effets du rhythme dans la prose. Origine de la mesure dans la prose. C'est le besoin de respirer, & la nécessité de donner de tems en tems quelque relâche à ceux qui nous écoutent, qui a fait partager la prose en plusieurs membres; mais ces phrases coupées doivent être composées de piés convenables. Effets qui en résultent. Pour quelque espece de style que ce fût, la mesure & le mouvement étoient autrefois déterminés par des regles. XIV. 267. *b.*

RHYTHME, (*Musiq.*) Aristide Quintilien distingue trois especes de rhythmes. XIV. 267. *b.* Explication de ce que les anciens entendoient par rhythme dans la musique & dans la poësie. *Ibid.* 268. *a.* Selon Vossius, le langage moderne est peu propre pour la musique, & notre poësie n'a aucun rhythme véritable. *Ibid. b.*

Rhythme, des signes que les anciens avoient pour le rhythme. I. 237. *a.* Des moyens d'expression que fournit le rhythme. *Suppl.* II. 923. *a.*

Rhythme. Le rhythme est en musique, ce que la mesure des vers est en poësie. La beauté proprement dite de la musique attribuée au rhythme. Deux différentes sources d'où le chant tire sa force esthétique, savoir, les sons & le rhythme. Pour juger de la nature & de l'effet du rhythme, l'auteur le considere séparé des agrémens que la musique tire de la diversité des sons, & il examine comment une suite de sons semblables, tels, par exemple, que ceux des coups de tambours, peut devenir agréable, & obtenir un caractere moral ou passionné. *Suppl.* IV. 643. *a.* Le commencement du rhythme se trouvera dans le retour régulier des mêmes coups : le rhythme le plus simple de tous, ne produit rien qu'un degré très-foible d'attention. Si ensuite on fait succéder un coup fort à un foible, là commencera ce

ce qu'on appelle mesure en musique : on y trouve une double uniformité, & le premier degré de changement. Les divers changemens qu'on peut faire ensuite dans la mesure, rendront non-seulement l'ordre des coups plus variés, mais lui donneront aussi un caractere. Ainsi, une suite de sons indifférens en eux-mêmes, pourra devenir agréable, uniquement par l'ordre de leur succession. *Ibid. b.* Le rhythme n'est donc autre chose que la division de cette suite de sons en membres d'égale grandeur; membres qui ne doivent pas être uniquement arbitraires, mais se distinguer par quelque chose qu'on sente réellement. Origine & distinction des différentes especes de rhythmes simples, & de rhythmes composés. Origine de la mesure à deux tems, à trois tems, &c. *Ibid.* 644. *a.* Différentes especes de rhythmes dans la même mesure. Détails sur la formation des rhythmes composés.

De l'origine & des effets du rhythme. Les peuples à demi sauvage, observent le rhythme dans leurs danses, & tout le monde mêle du rhythme dans plusieurs occupations, ce qui montre qu'il est fondé sur un sentiment naturel. *Ibid. b.* Remarquons cependant que nous ne demandons aucun rhythme dans une suite d'objets, qui par eux-mêmes, ont de la variété, du changement, & entretiennent par là notre activité. Dans nos occupations, tant que notre ouvrage nous fournit quelque objet nouveau, nos forces n'ont pas besoin d'être excitées par des forces étrangeres. Donc nous ne desirons le rhythme, que lorsque nous éprouvons des sentimens continuellement uniformes. — Pourquoi tous les peuples se sont avisés de donner un rhythme aux poëmes, quoique déja variés par les choses qu'ils contiennent. *Ibid.* 645. *a.* Vrai sentiment sur lequel repose l'effet du rhythme. La répétition continuelle d'une même impression, a seule la force d'entretenir un même sentiment pendant un certain tems. — Recherche sur la cause du pouvoir étonnant du rhythme, & de la propriété qu'il a de diminuer la peine d'un travail continuel & uniforme, & d'entretenir & augmenter graduellement les sentimens. *Ibid. b.* — Comment on pourroit par le rhythme donner à une suite de sons indifférens en eux-mêmes, la nature d'un discours moral ou passionné. *Ibid.* 646. *b.*

Exposition de quelques principes sur l'art de bien observer le rhythme, & de l'assortir aux différens caracteres de compositions. 1°. Des sentimens doux, tranquilles & continus, demandent un rhythme léger, facile à saisir, & qui reste toujours le même. 2°. Dans les pieces qui doivent exprimer des sentimens qui changent, il faut aussi choisir un rhythme plus varié. 3°. On peut encore plus s'écarter de la régularité, lorsque le sentiment a quelque chose de contradictoire & de particulier. *Ibid.* 647. *a.* 4°. Dans les cas extraordinaires, & lorsqu'on cherche à mettre une énergie particuliere dans un endroit, on peut, en changeant le mouvement, changer aussi le rhythme d'une maniere très-expressive. 5°. Autre irrégularité qui consiste à glisser une mesure qui n'appartient pas au rhythme; mesure pendant laquelle, par exemple, la voix se tait, tandis qu'un instrument répete ou imite le dernier trait de chant de la voix. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

RHYTHME, (*Médec.*) espece de modulation, de cadence qu'on peut observer dans plusieurs pulsations. Hérophile est le premier qui ait employé ce mot dans le langage de la médecine. Analogie qu'il a établie entre la musique & la doctrine du pouls. XIV. 268. *b.* — *Voyez Doctrine de Gallien sur le pouls.* XIII. 207. *a.* &c.

RHYTHMIQUE, (*Musiq. anc.*) Quel étoit l'objet de la rhythmique. XIV. 269. *a.*

Rhythmique, musique. *Suppl.* III. 917. *b.* Piés rhythmiques & non rhythmiques. *Suppl.* IV. 370. *b.*

R I

RIADHIAT, (*Hist. mod. Superst.*) pratique superstitieuse en usage chez les Mahométans, & sur-tout chez ceux de l'Indostan. XIV. 269. *a.*

RIBAR, (*Géogr.*) bourg de la basse-Hongrie. Ses bains & eaux minérales. Caverne remarquable dans son voisinage. *Suppl.* IV. 647. *b.*

Ribar, en Hongrie : source d'eau minérale dans ce lieu. X. 780. *a.*

RIBAUDEQUER, (*Art milit.*) espece d'arc ou d'arbalête des anciens. XIV. 269. *b.*

RIBAUDS, (*Art milit.*) corps de soldats qui étoient dans les armées de Philippe-Auguste. Décri dans lequel ils tomberent par leurs débordemens. XIV. 269. *b.*

RIBAUDS, *roi des.* (*Hist. de France*) Le mot de ribaud a été pris successivement en bonne & mauvaise part. XIV. 269. *b.* Fauchet dit que le roi des ribauds étoit un officier qui avoit charge de mettre hors de la maison du roi, ceux qui n'y devoient ni manger, ni coucher. Dutillet prétend que c'étoit le grand-prévôt de l'hôtel du roi, qui jugeoit des crimes qui se commettoient à la suite de la cour. Pourquoi il étoit appellé roi des ribauds. Selon Pasquier, le roi des ribauds étoit sous Philippe-Auguste, le chef ou capitaine de ce corps de soldats, dont on a parlé à l'article *Ribauds.* Services que les ribauds & leur capitaine rendirent à Philippe-Auguste en certaines circonstances. Détails où entre Pasquier sur ce sujet. *Ibid.* 270. *a.* Quels étoient les gages du roi des ribauds. Opprobre où il tomba dans la suite, lui & sa compagnie. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Ribauds, *roi des.* Ses fonctions : tems où cette charge subsistoit. XIII. 347. *a.* Observations sur cet officier. *Suppl.* IV. 630. *a.* 662. *a, b.* — 666. *b.*

RIBAUMONT, (*Eustache de*) *Voyez* EUSTACHE.

RIBERA, (*François de*) théologien scholastique. XIV. 890. *b.*

RICATI, *équation de.* (*Calcul intégral*) Equation différentielle du premier ordre à deux variables, proposée par le comte Ricati, & dont encore personne n'a donné de solution générale. Forme de cette équation. Méthodes pour la solution de certains cas particuliers. *Suppl.* IV. 648. *a.*

RICCIOLI, (*Jean-Baptiste*) jésuite. Son almageste. I. 290. *a.* 792. *b.* Ses connoissances astronomiques. 791. *a.* Ses expériences sur la pesanteur. IV. 875. *b.* XII. 444. *b.* Ses tables. *Suppl.* IV. 884. *b.* 895. *a*, *b.* 915. *b.* 922. *b.*

RICEI, (*Géogr.*) trois bourgs de ce nom dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *a.*

RICH, (*Fourrure*) peau d'une espece de loup-cervier. Différentes contrées où ces animaux se trouvent. Leurs différentes couleurs. Prix excessif de ces fourrures. XIV. 271. *a.*

RICHARDS, (*Insectolog.*) insectes représentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 77.

RICHARD *de Cornouailles*, (*Hist. d'Allem.*) fils de Jean Sans-Terre, & d'Isabelle d'Angoulême, successeur de Frédéric II. *Suppl.* IV. 648. *a.* Voyages qu'il fit en Allemagne, pendant lesquels il exerça tous les droits de la souveraineté. Son regne fut un tems d'anarchie. *Ibid. b.*

RICHARD I, surnommé *cœur de lion*, roi d'Angleterre : son goût pour les poetes provençaux. XII. 840. *b.* Article sur ce roi. *Suppl.* IV. 467. *b.* Particularité sur sa prison en Allemagne. *Suppl.* III. 780. *b.*

RICHARD II, roi d'Angleterre. Observations sur ce prince. XIII. 79. *a.*

RICHE, *composition*, (*Peintur.*) Les compositions riches sont celles où la fécondité du génie enrichit la matiere par la beauté des formes. Détails sur ce sujet. XIV. 271. *b.*

RICHE, *pensée*, (*Belles-lett.*) XII. 310. *a.* Image riche. *Suppl.* III. 565. *b.*

Riches. Tous les avantages de la société sont pour eux. V. 347. *a.* Funestes effets du crédit des hommes riches. IX. 767. *a*, *b.* Ce n'est pas des gens riches qu'il faut attendre une population nombreuse. XIII. 97. *a*, *b.*

RICHEDALER ou *Rixdaler*. Origine du nom donné à cette monnoie. VIII. 866. *a.*

RICHELET. (*Pierre César*) *Suppl.* II. 384. *a.*

RICHELIEU, (*Armand du Plessis, cardinal de*) Parallele de ce ministre, & du cardinal Mazarin. XII. 656. *a.* XVII. 306. *a.* Autre parallele de ce ministre & du comte-duc d'Olivarez. XVI. 427. *b.* Réduction de l'intérêt, par Richelieu. VIII. 825. *b.* Mot satyrique sur un portrait de ce cardinal. XIV. 137. *b.*

RICHEMOND, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. XIV. 271. *b.* Son origine. Princes qui l'ont possédée. *Ibid.* 272. *a.*

Richemond, grand bourg d'Angleterre. Maison de plaisance dont le roi y jouit. Beauté de ce lieu. XIV. 272. *a.*

RICHER, (*Edmond*) syndic de Sorbonne. *Suppl.* III. 702. *b.*

RICHESSE, (*Philosophie, Morale*) Signification de ce mot appliqué aux biens des citoyens. Ce qu'on entend par les richesses d'un royaume, d'une république, &c. L'auteur se propose d'examiner ici, 1°. si les richesses ne détournent pas nécessairement de la recherche de la vérité; XIV. 272. *a.* 2°. si elle n'entraînent pas infailliblement la corruption des mœurs; 3°. si tout homme riche qui veut préserver de ces maux son esprit & son cœur, ne doit pas se dépouiller de ses richesses. Les anciens philosophes ne croyoient point que les richesses, en elles-mêmes, fussent nécessairement incompatibles avec la sagesse. Mais comme ils en jugeoient par leur effet le plus ordinaire, ils ont cru que le plus sûr étoit de renoncer à leur possession dangereuse : c'est ce que Séneque fait entendre, lorsqu'il dit que pour jouir de la liberté d'esprit nécessaire à l'étude, il faut être pauvre, ou vivre comme les pauvres. *Ibid. b.* On ne peut guere douter de la certitude de ces maximes, lorsqu'on voit des philosophes, tels que Démocrite & Anaxagore, abandonner leurs biens, pour mieux s'appliquer à la philosophie; & lorsqu'on voit Séneque peindre avec des traits de feu, les maux affreux que les richesses causent à la société, & les crimes que la soif de l'or fait commettre. *Ibid.* 273. *a.* Aussi le même auteur ne craint-il pas d'avancer, que les richesses sont la princi-

pale source des malheurs du genre humain, & que tous les maux auxquels les hommes sont sujets, ne sont rien en comparaison de ceux que leur causent les richesses ? De quel poids un pareil aveu ne devoit-il pas être dans la bouche d'un homme qui possédoit lui-même des biens immenses ? Diogene attribuoit à l'avidité des richesses, les usurpations des tyrans. Justinien ne reconnoît d'autre cause de la pureté des mœurs des anciens Scythes, que leur maniere de vivre simple & frugale. *Ibid. b.* Zénon le stoïcien se réjouissoit du naufrage qu'avoit fait le vaisseau qui portoit ses biens. La vie des pauvres, disoit Lucrece de Gonzague, ressemble à ceux qui côtoient le rivage avec un doux vent; & celle des riches, a ceux qui naviguent en pleine mer: ceux ci ne peuvent prendre terre : ceux-là viennent à bord quand ils veulent. Anaxagore disoit qu'il ne falloit pas chercher la félicité parmi les gens riches, mais parmi ceux qui cultivent un peu de terre, ou qui s'appliquent aux sciences sans ambition. Platon soutient que les riches ne peuvent être ni fort honnêtes gens, ni réellement heureux; *Ibid.* 274. *a.* & si l'on examine attentivement l'effet naturel des richesses, on verra qu'elles doivent souvent rendre l'homme injuste, étouffer en lui ces mouvemens de compassion qu'inspire naturellement la vue des malheureux, corrompre son cœur, & le dépouiller tellement de tout ce qui rend propre à la recherche de la vérité & à l'étude de la vertu, qu'il lui est impossible d'allier jamais des choses aussi incompatibles par leur nature. *Ibid. b.* Il y a lieu de croire qu'Anaxagore fit à peu-près ces réflexions, & que ce ne fut point, comme le prétend faussement Barbeyrac, par ostentation, ni par un désintéressement mal entendu, qu'il résigna son patrimoine à ses parens. Il y aura toujours, par l'effet d'un vice inhérent aux richesses, une infinité de circonstances où le plus honnête-homme s'éloignera de l'ordre sans s'en appercevoir. Il seroit inutile de dire avec Epicure, que ce n'est point la liqueur qui est corrompue, mais le vase, puisqu'il est incontestable que les maux que font les richesses, n'existeroient pas sans elles, quoiqu'elles n'en soient d'ailleurs que causes occasionnelles. *Ibid.* 275. *a.* Et s'il est des philosophes que les richesses n'ont point détournés de la pratique de la vertu, & de l'étude de la vérité, je soutiens que ces philosophes auroient pu faire beaucoup plus de progrès dans l'une & dans l'autre : *magnus est ille qui in divitiis pauper est*, dit très-judicieusement Séneque; *sed securior, qui caret divitiis. Ibid. b* Cependant il faut convenir que ce même philosophe fait un magnifique éloge des richesses; c'est peut être le plaidoyer le plus éloquent que l'on puisse faire en leur faveur. *Ibid.* 276. *a.* Mais je doute fort qu'il y ait parmi nous un seul riche qui puisse lire sans trouble, sans émotion, sans remords, à quelles conditions il permet au sage de posséder de grands biens. *Ibid. b.* Ce qu'il dit de plus avantageux sur les richesses, se réduit à trois points que nous n'avons jamais prétendu nier. 1°. Qu'il est permis au sage de posséder de grands biens à certaines conditions. 2°. Qu'il faut en faire un bon usage. 3°. Que les riches seroient très à portée de faire beaucoup de bien, s'ils usoient de leurs richesses comme ils le doivent. Barbeyrac paroit avoir mal saisi le sens des paroles de ce philosophe, lorsqu'il lui fait dire que les richesses ne sont nullement incompatibles avec la vertu, & que le caractere de philosophe n'engage pas à s'en dépouiller. *Ibid.* 277. *a.* Il est vrai que Séneque tient ailleurs un langage peu conforme aux principes qu'il avoit établis dans le passage dont on a parlé, lorsqu'il dit : *du reste, j'avoue qu'il faut avoir des richesses, qu'elles sont utiles, & qu'elles apportent de grandes commodités à la vie.* Je voudrois pour l'honneur de Séneque, qu'il n'eût pas fait cet aveu si peu d'accord avec les autres préceptes de morale; car pour exalter ces commodités dont il parle, il faudroit prouver, que sans elles, la vie n'est plus qu'un pesant fardeau; que cette joie intérieure, cette paix qui font le caractere distinctif du sage, accompagnent toujours ceux qui jouissent de ces commodité; que ces commodités sont la voie la plus sûre pour arriver à la sagesse & à la perfection; *Ibid. b.* & enfin qu'une chose peut être dite réellement utile, quoique les avantages qu'on en retire, ne puissent compenser les désordres qu'elle cause, toutes propositions fausses qui ne méritent pas d'être sérieusement réfutées. Si après avoir montré l'effet des richesses sur les particuliers, je fouillois maintenant dans l'histoire des peuples qui ont fait le plus de bruit dans le monde, je ferois voir que la corruption des mœurs, & les désordres qui la suivent, ont toujours été les effets immédiats des richesses & du desir d'en acquérir. Dès que Sparte se fut enrichie, elle perdit sa prééminence, tomba dans l'humiliation, *Ibid.* 278. *a.* & confirma cette maxime, que la vertu & la richesse sont une espece de balance; quand l'une baisse, l'autre hausse (Passage de Salluste sur ce sujet.). Doit-on s'étonner après cela qu'Anaxagore & Démocrite, témoins des terribles révolutions que la soif des richesses avoit produites dans la Grece, aient pris le parti d'abandonner leurs biens, pour se livrer à l'agrément divin que procure l'étude de la vérité ? Bayle a rendu à ces philosophes la justice qu'ils méritoient, voyez l'article *Anaxagore* sur ce sujet; au lieu que dans la remarque de Barbeyrac sur ce même sujet, où il accuse ces philosophes d'avoir renoncé à leurs biens avec plus d'ostentation que de sagesse véritable, on ne voit que sophisme & superstition. *Ibid. b.* Pourquoi, selon la pensée de Bayle, n'y auroit-il pas eu des sages dans le paganisme, qui, sans connoître l'évangile, seroient entrés dans les vues des apôtres, & auroient pratiqué leurs maximes, puisque les peres de l'église eux-mêmes, & les plus grands critiques, ont reconnu comme une vérité constante, que l'évangile n'avoit rien ajouté à la morale des payens ? On peut consulter là-dessus le savant Leclerc; & parmi les peres, Justin, martyr, S. Clément d'Alexandrie, S. Augustin & Lactance. *Ibid.* 279. *b.* *Il est aisé de faire voir*, dit expressément ce dernier, *que la vérité toute entiere a été partagée entre les différentes sectes des philosophes; ensorte que si l'on rassembloit en un corps de doctrine les vérités répandues parmi toutes les sectes, il ne différeroit en rien des sentimens des chrétiens. Ibid.* 280. *a.* Concluons notre examen des richesses. On peut les regarder comme le bagage de la vertu. Il peut être nécessaire jusqu'à un certain point, mais il retarde plus ou moins la marche. Il y a sans doute des moyens légitimes d'acquérir, mais il y en a peu de bons. *Ibid. b.* De maniere que parmi les personnes parvenues à l'opulence, il en est peu qui l'aient acquise sans bassesse & sans injustice, beaucoup moins à qui il soit permis d'en jouir sans crainte & sans remords, & peut-être aucune assez forte pour la perdre sans douleur. Elle ne fait donc communément que des méchans & des esclaves. *Ibid.* 281. *a.*

Richesse, deux sortes de richesses, les unes naturelles, les autres de convention, III. 691. *b.* VI. 812. *b.* Richesse réelle & richesse relative d'un état. III. 695. *b* 696. *a.* Les richesses distinguées en naturelles, artificielles & de convention. V. 959. *a.* Il n'y a de véritable richesse que l'homme & la terre. VIII. 278. *b.* Comment il faut juger des vraies richesses d'un état. VII. 821. *a.* 828. *a.* L'abondance avec cherté est opulence. La non-valeur des denrées avec l'abondance n'est point richesse. 830. *b.* Une richesse qui n'est point fondée sur l'industrie de la nation, sur le nombre de ses habitans, & sur la culture de ses terres, est illusoire & préjudiciable. XIII. 100. *b.* De la nécessité des richesses pour la culture des grains. VII. 825. *b.* *Des moyens d'augmenter les richesses de l'état.* VII. 826. *a*, *b.* &c. Source de la vraie richesse. IX. 148. *a.* Industrie de commerce qui procure à un peuple les richesses de convention. III. 695. *a.* Le commerce intérieur procure la richesse réelle, & l'extérieur celle qui est relative. 696. *a*, *b.* Espece de commerce qui contribueroit à multiplier les richesses naturelles d'un état. XVII. 872. *b.* Richesses augmentées par l'influence des étrangers. VII. 830. *b.* Des projets de rendre l'état riche, sans faire jouir chaque particulier de la richesse de l'état. VIII. 603. *b.* Moyens de remplir ce but, 604. *a.* *De l'inégalité des richesses* : ses causes. IX. 764. *a.* 766. *b.* Ses effets. XIII. 96. *b.* 97. *a.* Effet du luxe par rapport à la richesse de l'état. IX. 763. *b.* 764. *a.* 765. *b.* 771. *a.* L'amour des richesses pernicieux aux états. XVII. 859. *b.* *Diverses reflexions sur les richesses.* De la vanité que les hommes en tirent. XVI. 833. *b.* Diminution des richesses par celle de la population. VII. 830. *a.* Observations qui montrent que malgré l'abondance de l'or & de l'argent, plusieurs causes concourent à nous rendre plus agités, plus pauvres, plus exposés aux chagrins & aux miseres qu'on ne l'étoit autrefois. VI. 569. *b.* L'usage des richesses acquises sans travail ou par des abus, doit nécessairement être contraire au bon ordre & aux mœurs. IX. 767. *b.* Bel emploi des richesses dicté par le patriotisme 770. *a.* Observations sur les richesses de la France. VII. 282. *b.*—Sur les richesses, *voyez* FORTUNE, OPULENCE.

RICHESSES, (*Critiq. sacr.*) observations sur l'épithete *d'injustes* donnée aux richesses dans l'écriture. X. 7. *a.*

RICHESSES, *dieu des* (*Mythol.*) XII. 804. *b.*

RICHESSE, (*Iconol.*) comment on la présente. XIV. 281. *a.*

RICIN, (*Bot. exot.*) caracteres de ce genre de plante. On trouve dans les boutiques quatre principales sortes d'amandes purgatives connues sous le nom de *ricin*, dont cet article renferme la description exacte, de même que celle des arbres qui les produisent. 1°. Noix purgative nommée graine de ricin. Description de cette graine & de la plante qui la produit. XIV. 281. *a.* Huile d'où dépend sa vertu purgative. Usages de son huile. 2°. Noix des Barbades, ou fêve purgative des Indes occidentales. Sa description. Caracteres de la plante, ses especes. *Ibid. b.* Description de la principale. Violence avec laquelle son fruit purge par haut & par bas. Usages de son huile. Observations sur la culture & la végétation de la plante qui porte ce fruit. 3°. Aveline purgative du nouveau monde. *Ibid.* 282. *a.* Sa description, & celle de l'arbre qui produit cette noix. Vertu purgative du

fruit & des feuilles de cette plante. Les especes de ricinoïdes dont on vient de parler sont dignes, par la beauté de leurs fleurs, d'avoir place dans les jardins des botanistes. Maniere de les cultiver. *Ibid. b.* 4°. Noix purgative appellée grains de tilly ou pignon d'Inde. Description de ces grains & de l'arbre d'où on les tire. Usages médicinaux du bois de cet arbre & de son fruit. *Ibid.* 283. *a.* Différence entre le pignon d'Inde & le pignon doux. Le rikaion du prophete Jonas paroît être le grand ricin, qui est le premier dont on a donné la description. Le nom de cette plante mal traduit par S. Jerôme. Scandale que cette traduction causa dans une église d'Afrique. *Ibid. b.* — *Voyez* MÉDICINIER & PIGNON.

Ricin, du Malabar, nommé avanacu. *Suppl.* I. 695. *b.*

RICOBONI, (*Antoine*) ses ouvrages. XIV. 406. *b.*

RICOCHET, (*Méch.*) explication de la cause des ricochets que fait un corps jetté obliquement sur la surface de l'eau. XIV. 284. *a*, *b.*

RICOCHET, *voyez Batterie à ricochet*, (*Art milit.*) angle sous lequel il faut pointer les pieces pour diriger le ricochet de la meilleure maniere. XIV. 285. *a.*

Ricochet, *Batterie à*: dans quel cas il faut tirer à ricochet dans une bataille. VI. 630. *b.* Les bombes peuvent aussi se tirer à ricochet. II. 153. *a.*

RICORDANDE, (*Lang. franç.*) Il y a plusieurs élévations de pierres & de terres, qui ne doivent leur existence qu'au travail des hommes, & qu'on appelloit autrefois *ricordandes* en France. Exemples. Montagne artificielle, qui fut détruite dans le dernier siecle, & qui étoit située sur la marche Limosine. XIV. 285. *a.*

RIDE, (*Physiolog.*) causes des rides & de leur accroissement journalier. On peut, selon la remarque de M. de Buffon, découvrir dans un homme de vingt-cinq à trente ans l'origine de toutes les rides qu'il aura dans sa vieillesse. Non-seulement le tems produit des rides au dehors, il en produit aussi de semblables au-dedans. L'art le plus savant n'a point de remedes contre ce dépérissement du corps. XIV. 285. *b. Voyez* RAJEUNISSEMENT.

RIDES, (*Conchyliol.*) ondes que forment les rides sur la surface d'une coquille. XIV. 286. *a.*

RIDES. (*Marine*) Rides d'étai. Rides de haubans. XIV. 286. *a.*

RIDEAU, (*Art milit. des anc.*) Rideaux ou couvertures dont les anciens couvroient leurs tours & les ouvrages qu'ils élevoient, pour les garantir des feux des assiégés, & des coups lancés par leurs machines. XIV. 286. *a.*

RIDEAU, (*Fortificat.*) différentes acceptions de ce mot. Utilité des rideaux. XIV. 286. *a.*

Rideau, terme de topographie, terme de jardinage. XIV. 286. *b.*

Rideaux verds, leur utilité. *Suppl.* III. 11. *b.*

RIDICULE, *le*, (*Morale*,) le terme de ridicule n'a point un sens fixe, il varie perpétuellement, & releve, comme les modes, du caprice & de l'arbitraire. Le ridicule devoit se borner aux choses indifférentes. Mais par un effet de la corruption des mœurs, il étend son empire sur le mérite, l'honneur, les talens, la considération, les vertus. Le ridicule ternit plus que la calomnie, l'éclat des hommes supérieurs aux autres. Le deshonorant offense moins que le ridicule. Le pouvoir de son empire est si fort, que quand l'imagination en est une fois frappée, elle ne connoit plus que sa voix. XIV. 286. *b.* Aussi est-il certain que la crainte du ridicule corrige peu de vices & de défauts en comparaison des talens & des vertus qu'elle étouffe. Dans chaque siecle, il y a dans une nation un vice dominant, & il se trouve toujours quelque homme de qualité, ou quelque femme titrée, qui fixe le ridicule, & met en crédit les vices de la société. C'est en marchant sur leurs traces qu'on voit des essaims de petits donneurs de ridicule qui ne lui échappent eux-mêmes, que parce qu'ils se sont emparés de l'emploi de le distribuer. Ils ressemblent à ces criminels qui se font exécuteurs pour sauver leur vie. *Ibid.* 287. *a.*

Ridicule: moyen de s'en préserver. VII. 796. *a*, *b.* Ridicules des grands. III. 682. *b.* Pouvoir du ridicule pour corriger certains caracteres vicieux. *Suppl.* I. 559. *a*, *b.*

RIDICULE, *le*, (*Poème dramatiq. comiq.*) définition qu'en donne Aristote. En quoi consiste la difformité qui constitue le ridicule. XIV. 287. *a.* Tout ridicule n'est pas risible. En quoi consistent le vrai comique & le vrai ridicule. Les moyens de faire sortir le ridicule, sont d'en multiplier les traits & de les présenter les uns à côté des autres, de passer un peu la vraisemblance ordinaire, & de faire contraster le décent avec le ridicule. Tous nos mouvemens sont susceptibles de ridicules, on peut les conserver tout entiers, & les faire grimacer par la plus légere addition. *Ibid. b.*

RIDICULE, *Plaisant*, adj. (*Synon.*) *Suppl.* IV. 396. *a.*

RIDLEG, (*Human*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *a.*

RIECHEN, (*Géogr.*) seigneurie dans le canton de Basle. Ses différens possesseurs. Beauté de cette contrée. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIEDSEL, *terres de* (*Géogr.*) dans le cercle du Haut Rhin & dans celui de Franconie. Leurs possesseurs. Principaux lieux qu'elles comprennent. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIEN, (*Gramm.*) nature de ce mot. I. 734. *a.* XIII. 453. *b.* De sa prononciation. XI. 2. *a.*

RIEN, (*Metaphys.*) Examen de l'axiome : *rien ne se fait de rien.* IV. 443. *a*, *b.* Sentiment des cabalistes sur cet axiome. II. 480. *a*, *b.* 481. *a.*

RIENECK, (*Géogr.*) comté d'Allemagne en Franconie. Ses principaux lieux. Ses possesseurs. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIESENBOURG, (*Géogr.*) ancienne ville de Prusse. Son château. Son état présent. Commerce des habitans. *Suppl.* IV. 648. *b.*

RIETBERG, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne dans le cercle de Westphalie. Ses bornes & son étendue. Rivieres qui l'arrosent. Ses productions. Ville capitale. Le prince de Kaunitz possesseur de ce comté. Son rang dans les dietes, & ses contributions à l'Empire. *Suppl.* IV. 649. *a.*

RIEUX, (*Pêche*) voyez *Folles à la côte*, *cibaudiere flottée.* Maniere de tendre ces filets. XIV. 288. *a.*

RIEUX, (*Géogr.*) ville de France en Haut-Languedoc. Origine de son nom. Observations sur son évêché. Remarques sur un ouvrage de morale de Vincent Baron, Dominicain, né à Rieux. XIV. 288. *a.*

RIEUX (*Géogr.*) abbaye des Feuillans dans son diocese. Clocher de la cathédrale. Observations à l'article de *Puiseaux*, sur l'organiste de cette église, aveugle de naissance. Exemple d'un autre musicien organiste aveugle. Monumens antiques sur la porte de l'orangerie du palais épiscopal. Sources minérales entre Monjoy & Audinat. Pont & cascade remarquables à Alren. Mines dans le diocese de Rieux. Château du seigneur de S. Elix. *Suppl.* IV. 949. *a.* Observations sur Simon de la Loubere né à Montesquiou. Auteur qui a écrit une description historique du diocese de Rieux. *Ibid. b.*

RIEZ, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Son évêché. Observations sur la vie & les ouvrages de l'abbé Gaspard Abeille, poete, né dans cette ville. Son épitaphe. Epigramme sur une épitre de ce poëte sur la constance. XIV. 288. *b.*

Riez, son état ancien. *Suppl.* IV. 11. *a.*

RIGA, (*Géogr.*) ville de l'empire Russien, capitale de la Livonie. Histoire de cette ville. XIV. 289. *b.*

Riga. Fanaux que cette ville entretient pour préserver les vaisseaux d'un grand écueil. *Suppl.* II. 732. *b.*

RIGAUDON, sorte de danse. XIV. 289. *b.*

Rigaudon, *pas de*, maniere de l'exécuter. XIV. 290. *a.*

RIGAULT, (*Hyacinthe*) peintre. V. 322. *a.*

RIGI, (*Géogr.*) montagne de la Suisse. XVI. 170. *b.*

RIGIDITÉ, (*Medec.*) celle des fibres & des visceres. III. 389. *b.* V. 876. *a*, *b. Voyez Astriction*, *Constriction*, *Distension*, *Extension*, *Resserrement.*

RIGNI-*sur-Cure*, (*Géogr.*) abbaye de l'Auxerrois. *Suppl.* I. 725. *b.*

RIGORISME, profession de la morale dans toute sa rigueur. Origine de la division de toutes les sectes en deux bandes, celle des rigoristes & celle des relâches. Il n'y a qu'une morale ordinaire & commune qui puisse être pratiquée constamment par la multitude. XIV. 290. *b.*

Rigorisme en morale : réflexions sur ce sujet. III. 384. *a.*

RIGUEUR, *Sévérité*, (*Synon.*) XV. 132. *a.*

RIMA, (*Botan. exot.*) excellent fruit de l'isle de Tinian. Description de ce fruit. Vertu médicinale qu'on lui attribue. XIV. 290. *b.*

RIMA, (*Bot. Econ. rust.*) fruit de l'arbre-à-pepin. Différentes manieres de le manger. Qualité & usage du pain de rima. Ce fruit servit de pain dans l'isle de Tinian à l'équipage de l'amiral Anson. Degré de maturité auquel il faut le manger. *Suppl.* IV. 649. *b.*

RIMA-TEHU, (*Bot.*) espece de plante. *Suppl.* I. 683. *b.*

RIME, (*Poësie franç.*) la rime, ainsi que les fiefs & les duels, doit son origine à la barbarie de nos ancêtres. Comme les langues des nations qui envahirent l'empire romain, ne pouvoient être maniées suivant les regles du metre, leurs poëtes ne purent donner d'autre grace à leurs vers, qu'en les terminant par la rime. Origine des vers léontins. On a trouvé la rime établie dans l'Asie & dans l'Amérique. On lit dans le spectateur la traduction d'une ode Lapponne qui étoit rimée. XIV. 291. *a.* Les Grecs & les Latins formerent une langue, dont toutes les syllabes par leur variété donnerent à leurs vers une harmonie qu'aucune nation n'a pu saisir après eux. Or cet agrément du nombre & de l'harmonie est fort au-dessus des beautés de la rime. Aussi la rime fait-elle un effet bien passager. C'est la regle de la poësie dont l'observation coûte le plus, & qui jette le moins de beauté dans les vers. Mais tel est l'état des choses, que la rime est absolument nécessaire à la poësie Françoise. Les Italiens & les Anglois pourroient mieux que nous se passer de rimer, parce que leurs langues ont des inversions, & leur poësie mille libertés qui nous manquent. *Ibid. b.* La rime seule ne fait ni le mérite du poëte, ni le plaisir du lecteur. Mais celui qui tire de cette difficulté vaincue des beautés qui plaisent à tout le

monde, eſt un homme d'un mérite ſupérieur & preſque unique. Principes généraux ſur la rime. *Ibid.* 292. *a.*

Rime, origine de la rime. VIII. 89. *b.* XIV. 436. *b.* Uſage que les anciens en ont fait. *Suppl.* IV. 984. *a.* Origine de cet uſage dans nos vers. *Ibid. b.* Les troubadours furent les premiers qui firent ſentir à l'oreille les avantages de la rime. XVI. 711. *b.* Sorte de rimes appellées bouts-rimés. II. 379. *a*, *b.* Eſpece de poéſie appellée monorime. X. 669. *a.* Regle ſur la rime. *Suppl.* IV. 985. *a*, *b.* Méthode de Boileau, de faire le ſecond vers de la rime avant le premier. IV. 1060. *b.* Réflexions ſur les dictionnaires de rimes. 964. *b.* La rime en proſe eſt une cacophonie. II. 510. *a.*

Rime, explication des noms des rimes inventées par nos anciens poëtes. Chacune de ces explications eſt accompagnée d'exemples. XIV. 292. *a.*

Rime, *annexée.* XIV. 292. *a.*

Rime, bâtelée, briſée, couronnée, empériere (*Voyez* ce mot), enchaînée, équivoque, fraterniſée. XIV. 292. *b.*

Rime, kirielle, rétrograde, ſénée, féminine, maſculine, normande, redoublée. XIV. 293. *a.* Riche ſuffiſante: rimes croiſées, mêlées, plates, uniſſonnes. *Ibid. b.*

Rime, maſculine & féminine. VI. 468. *b Suppl.* IV. 985. *a.* Rimes croiſées, *ibid.* Rimes mariées. X. 121. *a.*

RIME, (*Poéſie*) regles ſur la rime dans la verſification françoiſe. *Suppl.* IV. 649. *a.* Différentes ſortes de rimes. Licences par leſquelles on s'eſt permis quelquefois des rimes que l'œil ou l'oreille déſavoue. *Ibid.* 650. *a.* S'il eſt vrai que le travail de rimer ſoit la plus baſſe des fonctions de la méchanique de la poéſie. Plaiſirs que peut cauſer la rime. Elle plaît par le ſentiment de la conſonnance: elle aide la mémoire: elle offre un plaiſir à l'eſprit par la ſurpriſe qu'elle cauſe. Ce plaiſir eſt d'autant plus vif, que la rime eſt à la fois plus rare & plus heureuſement trouvée. Ainſi, grace à la variété de nos déſinances, la rime doit ſur-tout plaire dans les vers françois. *Ibid. b.* Elle donne à l'eſprit, à l'imagination, & au ſentiment plus d'ardeur & d'activité, par l'aiguillon de la difficulté, qui à chaque inſtant les preſſe & les anime. On doit à la recherche de la rime pluſieurs traits intéreſſans, pluſieurs expreſſions de génie. Si la rime eſt trop commune ou trop ſinguliere elle n'a plus ſon effet. Rien n'eſt plus facile que les rimes bizarres, & rien ne ſeroit de plus mauvais goût dans un poëme ſérieux. — Quel eſt le plus grand mérite de la rime. — A meſure qu'un poeme a par ſon caractere plus de beautés ſupérieures, le mérite de la rime devient plus frivole & moins digne d'attention. *Ibid. b.*

RIME *léonine*, (*Poéſie latin.*) IX. 390. *b.* 391. *a.*

RIME, (*Marine*) longue rime, bonne rime. XIV. 294. *a.*

RIMINI, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. Son hiſtoire. Ses antiquités. Son état préſent. Obſervations ſur Marc Battaglini, évêque de Céſene, né à Rimini, & ſur ſes ouvrages. XIV. 294. *a.*

Rimini: cornes d'Ammon qui ſe trouvent dans le ſable de Rimini. IX. 386. *a.* Pont qu'Auguſte fit bâtir dans cette ville. XIII. 71. *b.* De la pluie qui y tombe annuellement. *Suppl.* IV. 418. *a.*

RIMOCASTRI, (*Géogr.*) village de la Béotie. Sa deſcription. XIV. 294. *b.*

RIMOGNE, *ardoiſerie de*, vol. VI. des planch. vers la fin.

RINAIRES, *vers* (*Médec.*) XVII. 43. *a.*

RIOLAN, (*Jean*) le fils. Son antropographie. I. 497. *b.* Conſidéré comme anatomiſte & phyſiologiſte. *Suppl.* I. 395. *b. Suppl.* IV. 349. *a.*

RIOM, (*Géogr.*) ville de France en Auvergne. Philippe Auguſte s'en rendit maître, & elle devint fort peuplée ſous les ducs d'Auvergne. Divers objets qui la rendent aujourd'hui conſidérable. La ville de Riom a été le berceau de quelques perſonnes illuſtres par leur ſavoir ou par leur eſprit: tels ſont, Grégoire de Tours, XIV. 295. *b.* Gilbert Génébrard, religieux de Clugny, & qui devint archevêque d'Aix; Antoine de Courtin, ſecrétaire des commandemens de la reine Chriſtine de Suede; Antoine Danchet, poëte françois, vers de ce poëte intitulés les cinq ſens; Pierre Faydit, connu par la ſingularité de ſes opinions. XIV. 296. *a.* Jacques Sirmond, jéſuite, & don Antoine-Auguſtin Touffée, de la congrégation de S. Maur. *Ibid. b.*

Riom. Comment cette ville eſt devenue conſidérable. Hommes illuſtres à ajouter à ceux dont il eſt parlé dans cet article de l'Encyclopédie. *Suppl.* IV. 651. *b.*

RIO-NEGRO, (*Géogr.*) grande riviere de l'Amérique méridionale. Établiſſemens des Portugais ſur cette riviere. Loi qu'ils ſont obligés de ſuivre dans leur commerce d'eſclaves. Obſervations ſur le cours de Rio-négro. XIV. 296. *b.*

RIOS-ANDRÉ, (*Géogr.*) riviere d'Afrique dans la Guinée. Beauté du pays qu'elle arroſe. Obſervations ſur ſes habitans. XIV. 296. *b.*

RIO-SEXTOS, (*Géogr.*) riviere d'Afrique dans la Guinée. Ce fut ſur ſes côtes que les Portugais virent pour la premiere fois du petit poivre, ou graine de paradis, ou maniguette. Marchandiſes qu'on tire de ces côtes. XIV. 297. *a.*

RIOXA, (*Géogr.*) province d'Eſpagne. Ses principaux lieux. Obſervations ſur Jean Spinoſa qui naquit dans cette province, & ſur ſes ouvrages. XIV. 297. *a.*

RIPARFONT. (*Etienne de Gabriau de*) *Suppl.* IV. 469. *a.*

RIPEN, ville de Danemarck. Son évêché. Profit que ſes habitans tirent des prairies des environs. Obſervations ſur quelques hommes célebres nés dans cette ville. Olaus Borrichius, l'un des plus ſavans perſonnages du nord. XIV. 297. *b.* Nicolas Cragius, & Mons, ce magiſtrat intrépide, qui eut le courage de porter à Chriſtiern II ſa ſentence de dépoſition prononcée par les états de Jutland. XIV. 298. *a.*

RIPERT, (*Jean-Pierre-François de*) ſeigneur de Monclar. *Suppl.* III. 954. *b.*

RIPLÉE, auteur alchymiſte. VIII. 170. *a*, *b.*

RIPOSTE, *voyez* planch. 7, 8, 9. d'eſcrime, vol. IV.

RIPUAIRES, (*Geogr.*) peuples dont il eſt plus aiſé de dire ce qu'ils n'ont pas été, que qui ils étoient. XIV. 298. *a.* Quelques-uns croient que les *Riparii* étoient un compoſé de différentes nations au-delà du Rhin, qui vinrent s'établir en deçà de ce fleuve & ſur ſes bords. Jodoce Coccius d'Alſace fait mention d'un peuple de ce nom, voiſin de l'Alſace, & qui demeuroit entre la Blieſſ, la Sare & la Moſelle. Du tems de Louis le Débonnaire, il y avoit au-delà du Rhin un pays nommé *Riparia.* XIV. 298. *b.*

RIPUAIRES, (*Géogr.*) loi des ripuaires. IX. 668. *b.* Leur loi ſur la maniere de décider les affaires par la preuve du ferment. 69. *b.* Enſeignes ou drapeaux des ripuaires. V. 710. *a.*

RIQUET, (*Pierre Paul de*) auteur du projet du grand canal de Languedoc, enſuite exécuté par ſes fils. IX. 273. *b.* 274. *a. Suppl.* II. 172. *b. &c.*

RIQUIER, *Saint-*, (*Géogr.*) ville de France en Picardie. Précis de ſon hiſtoire. XIV. 298. *b.*

RIS ou *rire*, (*Phyſiolog.*) le rire eſt le propre de l'homme, en tant qu'un être penſant, & l'effet de la conformation des muſcles de ſon viſage. XIV. 298. *b.* Explication phyſiologique des différens phénomenes que préſente ce mouvement, & de ſes principaux effets. *Ibid.* 299. *a.* Avantages que tout le corps retire des ris modérés. Cauſes du rire à la comédie. Différentes eſpeces de ris. Les anciens tiroient d'heureux préſages du rire des enfans au moment de leur naiſſance. *Ibid. b.* Jeſus-Chriſt n'a pas condamné le rire ſans exception, comme l'a cru S. Baſile. Lycurgue conſacra des ſtatues du ris dans toutes les ſalles des ſpectacles. Auteurs qui ont écrit ſur le ris. *Ibid.* 300. *a.*

Ris. Pourquoi l'on touſſe lorſqu'on rit beaucoup; rapport entre l'action de rire & celle de touſſer. XVI. 499. *a.* Maladie de la rate qui porte à rire. XV. 479. *a.* Ris immodéré dans la paraphrénéſie. XI. 921. *a.*

RIS, (*Morale*) cauſe du rire. *Suppl.* IV. 620. *a.* Des différentes cauſes qui font rire les hommes, ſelon leurs différens degrés d'eſprit & de lumiere. *Suppl.* II. 570. *b.* Des contraſtes qui excitent le rire, *ibid.* & 571. *a.*

RIS *ſardonique*, (*Médec.*) ris involontaire & convulſif. Origine du mot *ſardonique.* Pourquoi on a auſſi donné à ce ris le nom de *ſpaſme cynique.* Symptomes de cette maladie. XIV. 300. *a.* Ses différentes cauſes. Danger de s'y méprendre dans les cas particuliers. Moyen de s'en inſtruire. Prognoſtics ſur cette maladie. *Ibid. b.* Son traitement. *Ibid.* 301. *a. Voyez* DISTORSION & SARDONIE.

Ris ſardonique, quel eſt le plus puiſſant ſecours contre cette maladie. *Suppl.* IV. 808. *b.*

Ris ſardonique, ſe prend dans le figuré pour exprimer un ris qu'on eſt obligé d'affecter ſans en avoir le moindre ſujet, ou lorſqu'on auroit plutôt lieu d'être triſte ou en colere. Exemples. XIV. 301. *a.*

RISDALER, *voyez* RICHEDALER.

RISIBILITÉ. Examen de la queſtion, ſi la faculté de rire n'appartient qu'à l'homme. XIV. 301. *b.*

RISQUE, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Réflexions ſur les polices d'aſſurance, par leſquelles on prévient le riſque que les marchandiſes courent ſur mer. XIV. 301. *b.*

RISQUE, *Péril*, *Danger*, (*Synon.*) IV. 621. *a.* XII. 359. *b.*

RIT, (*Théolog.*) des différens rits des égliſes chrétiennes. XIV. 302. *a.*

Rit grégorien, ambroſien, moſarabique, *voyez* ces mots.

RITES, *Tribunal des*, (*Hiſt. mod.*) tribunal compoſé de mandarins & de lettrés chinois, dont la deſtination eſt de veiller ſur les affaires qui regardent la religion, & d'empêcher qu'il ne s'introduiſe dans le royaume de la Chine, les ſuperſtitions & innovations que l'on voudroit y prêcher. XIV. 302. *a.*

Rites, *congrégation des.* Celle qui fixe les cérémonies eccléſiaſtiques dans toute l'étendue de la catholicité. Aſſemblées extraordinaires qui ſe tiennent dans cette congrégation, lorſqu'il s'agit de traiter de la canoniſation de quelque ſaint. *Suppl.* IV. 651. *b.*

RITMEYER de Helmſtadt. VIII. 107. *b.*

RITOURNELLES,

RITOURNELLES, (*Musiq.*) elles nuisent quelquefois à la chaleur de l'action. *Suppl.* I. 239. *b.* De la ritournelle qui précede l'aria. 554. *a.*

RITUEL, (*Théolog.*) livre d'église, qui enseigne l'ordre & la forme des cérémonies du culte. Rituels des Etruriens ou Toscans, parmi les païens. Rituel des anciens Hébreux. Anciens rituels des chrétiens. Observation sur ces rituels. XIV. 302. *b.*

RITUEL *d'Alet*, (*Théol.*) *Suppl.* I. 264. *a.*

RITUELS, *livres.* (*Hist. anc.*) des anciens Romains. IX. 604. *a.*

RIVA, (*Géogr.*) riviere d'Anatolie, autrefois Rhebas. XIV. 245. *a*, *b.*

RIVAGE, (*Géogr.*) *Voyez* CÔTES.

RIVAL, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. XIV. 303. *a.* *Rival.* Etymologie de ce mot. XVI. 701. *b.* Moyen employé dans une monarchie pour exclure un rival ou concurrent en charge. XI. 213. *b.* Corrival. IV. 273. *b.* 274. *a*, *b.* Pourquoi des hommes qui ont des prétentions communes semblent quelquefois dans un état de paix. VIII. 276. *b.*

RIVAULT, (*David*) homme de lettres. IX. 308. *a.*

RIVAZ. Pendule à équation de M. Rivaz. V. 858. *a.* 860. *a.* Cadrature d'équation par le même. 863. *a.*

RIVER, *banc à*, (*Horlog.*) II. 53. *b.*

RIVET, (*André*) ministre réformé. IX. 916. *a.*

RIVET *de la Grange*, (*Antoine D.*) savant bénédictin. *Suppl.* II. 544. *a. Suppl.* IV. 469. *a.*

RJUGAN *ou Djugan*, *Djugannuki*, (*Botan.*) arbrisseau du Japon. Description de son fruit. XIV. 303. *b.*

RIVIERE, (*Géogr.*) ce qu'on entend par une riviere marchande. XIV. 303. *b.* Quelle est la droite & la gauche d'une riviere. Table des principales rivieres du monde, leurs noms modernes, & leurs noms anciens, & la direction de leurs cours. *Ibid.* 304. *a*, *b.* Branches remarquables des rivieres d'Europe. *Ibid.* 305. *a.* Entreprises projettées ou exécutées par différens princes, de former par des canaux la jonction des mers & des rivieres pour la facilité du commerce. *Ibid. b.*

Riviere. Différence entre fleuve & riviere. VI. 867. *b.* 868. *a.* De la qualité de l'eau de riviere. V. 193. *a.* Utilité des rivieres pour le commerce. II. 582. *b.* Direction & vitesse de deux rivieres après leur jonction. III. 857. *a*, *b.* Des différens moyens inventés pour traverser les rivieres. *Suppl.* I. 813. *b.* Principales rivieres de la terre, *voyez* les articles de chaque partie du monde. *Voyez* FLEUVE.

RIVIERE *du nord*, (*Géogr.*) Rio-del-Norte, riviere de l'Amérique septentrionale. XIV. 305. *b.*

RIVIERE-*rouge*, (*Géogr.*) riviere d'Afrique dans la Guinée. XIV. 305. *b.*

RIVIERE-*verdun*, (*Géogr.*) pays de France dans l'Armagnac. XIV. 305. *b.*

RIVIERE, (*Jurispr.*) à qui appartiennent les rivieres navigables & les petites rivieres. XIV. 305. *b. Voyez* V. 206. *a.*

Riviere. Des choses trouvées abandonnées sur les rivieres. V. 755. *b.*

RIVIERES, *du passage des*, (*Art milit.*) XII. 117. *a*, *b.* — 119. *b.* Des moyens de l'empêcher. 119. *a*, *b.*

RIVIERE, *la Belle*- (*Géogr.*) dans l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 359. *b.*

RIVIERES, *les*, (*Géogr.*) petit canton de France, vis-à-vis l'isle de Guernesey. XIV. 305. *b.*

RIVIERE, (*Comm. des bois*) courant d'eau suffisant pour amener les bois en trains. Enumération des principales. XIV. 305. *b.*

RIVINUS, (*Augustin-Quirin*) anatomiste. *Suppl.* I. 400. *b.*

RIVOLI, (*Géogr.*) ville du Piémont. Le roi de Sardaigne y a un beau palais. Observations sur Charles Emmanuel I, duc de Savoie, né à Rivoli en 1562. XIV. 306. *a.*

RIVURE, (*Horlog.*) maniere de bien river. XIV. 306. *a.*

RIXDALER, *voyez* RICHEDALER.

RIZ, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. Lieux où on cultive le riz. Instructions sur la maniere de le cultiver en Europe. XIV. 306. *b.* Description de la culture de cette plante par les Chinois. *Ibid.* 307. *a.* Avantages de cette culture dans le rapport qu'elle peut avoir avec le nombre des habitans. Pourquoi elle a été défendue, il y a 35 à 40 ans, dans le Roussillon. *Ibid. b.* Maniere d'accommoder le riz, de façon qu'avec dix livres de riz, dix livres de pain, dix pintes de lait, & soixante pintes d'eau, 70 personnes se sont trouvées nourries parfaitement pendant 24 heures. Méthode de faire la soupe au riz pour 50 personnes. *Ibid.* 308. *a.* Méthode de faire la bouillie au riz, au lieu de farine, pour les petits enfans. *Ibid. b.*

RIZ, (*Bot. Econom. domest.*) choix du meilleur. Liqueurs spiritueuses qu'on en tire. Culture du riz dans les Indes. Usage qu'en font les Indiens. Il préserve les gens de mer du scorbut. Vente que les habitans du Malabar font de leurs enfans en état de servir, lorsque le riz y est devenu cher. *Suppl.* IV. 652. *a.* Le riz est une bonne marchandise dans les pays des Indes où l'on n'y en cultive point. Excellent riz du Japon. Eau de candgi que font les Indiens par le moyen de cette plante : ses usages. Produit du commerce de cette denrée que les Anglois tirent de la Caroline. *Ibid. b.*

Riz. Trois différentes préparations de riz en usage chez les Turcs. XII. 618. *a.*

RIZIERE, (*Agricult.*) terre ensemencée de riz. Lieux propres aux rizieres. Celles d'Italie. Pourquoi les Indes orientales sont particuliérement fécondes en riz. XIV. 308. *b.*

R O

ROB, (*Pharmac.*) suc des fruits dépurés & cuits, jusqu'à la consomption des deux tiers de leur humidité. Différens fruits dont on fait des robs. Rob de ribé. Suc de raisins dépurés. Origine du mot *rob.* Ouvrage à consulter. XIV. 309. *a.*

ROBBE, (*Jacques*) géographe. XV. 308. *a.*

ROBE, (*Hist. mod.*) différentes sortes de robes que portent les gens de loi, les docteurs, les théologiens, *&c. &c.* Officiers de robe longue, & de robe courte. Barbiers de robe courte. Famille de robe. Noblesse de robe. XIV. 309. *a.*

Robe. Gens de robe, considération sur leur rang & leur noblesse. VI. 26. *a*, *b.* 27. *a*, *b.* Juge de robe courte : juge de robe longue. IX. 15. *b.* Noblesse de robe. XI. 179. *a*, *b.*

Robe des Romains, *voyez* TOGE & HABIT DES ROMAINS.

Robe des Romains, elle étoit l'habit des hommes libres. XVI. 745. *b.* Troussures des robes, nommée *gabienne.* VII. 413. *b.* Robe virile. XVII. 330. *a.* Robe appellée *caracalle. Suppl.* II. 228. *b.*

ROBE *consulaire*, (*Hist. rom.*) lieu où les consuls la prenoient. Embellissemens dont ils la chargerent sous les empereurs. Honneurs que les empereurs accordoient à ceux qu'ils vouloient favoriser. XIV. 309. *b.*

ROBE *de repas*, (*Antiq. rom.*) elle étoit le plus souvent blanche. C'étoit une indiscrétion punissable de se présenter dans la salle du festin sans cette robe. Exemples. XIV. 309. *b.*

ROBE *triomphale*, (*Antiq. rom.*) personnes d'entre les Romains qui porterent cette robe en d'autres circonstances que dans celles du triomphe. XIV. 309. *b.* Différens noms donnés à cette robe. Symboles & figures qu'on y représentoit. La distinction de cette robe avilie par les empereurs romains. *Ibid.* 310. *a.*

ROBES-*neuves*, (*Hist. de France*) XIV. 310. *a.*

ROBE, (*Couturiere*) maniere de faire une robe. *Suppl.* II. 643. *b.* Garniture de robe. VII. 518. *b.*

ROBE *d'une coquille*, (*Conchyl.*) XIV. 310. *a.*

Robe, terme en usage dans quelques arts & métiers. XIV. 310. *a.*

ROBERT, *herbe à*, (*Botan.*) VIII. 147. *b.*

ROBERT, *dit le Bref*, (*Hist. d'Allem.*) électeur Palatin, vingt-cinquieme empereur depuis Conrad I, successeur de Venceslas qui avoit été déposé. Histoire abrégée de son regne. *Suppl.* IV. 652. *b.*

ROBERT, dit *le sage*, (*Hist. de France*) fils de Hugues-Capet. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 653. *a.*

Robert, roi de France, surnommé le sage. X. 324. *b.* XI. 652. *a.*

Robert, frere d'Eudes, roi de France. Ses prétentions à la couronne sous Charles-le-simple. *Suppl.* II. 347. *b.* &c.

Robert, prince de Salerne. XIV. 541. *b.*

Robert de la Marck, duc de Bouillon. *Suppl.* II. 36. *b.* 37. *a.*

Robert, philosophe théosophe. XVI. 258. *a.*

ROBERT, (*Nicolas*) peintre. V. 320. *b.*

ROBERVAL, *voyez* ROBERVALIENNES, *lignes*, dans l'Encyclopédie, & ROBERVAL dans le *Suppl.*

ROBERVALIENNES, *lignes*, (*Géom.*) sorte de lignes courbes qui servent à transformer les figures. Ouvrage à consulter. Inventeur de ces lignes. Particularités sur ce sujet concernant M. l'abbé Gallois & MM. Gregory. XIV. 310. *a.*

ROBIGALES ou *Rubigales*, (*Antiq. rom.*) fête en l'honneur du dieu *Robigus.* Instituteur & objet de cette fête. Tems de l'année où on la célébroit. XIV. 310. *b. Voyez* RUBIGALIA.

ROBIGUS ou *Rubigus*, (*Mythol.*) dieu de l'agriculture. Origine de son nom. Ses sacrifices. Son temple à Rome. XIV. 310. *b.*

ROBINET, (*Hydraul.*) observations sur le diametre des ouvertures des robinets. XIV. 310. *b.*

ROBINIA, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de onze especes de robinia ou faux acacia. *Suppl.* IV. 653. *b.* Leur description. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 654. *a*, *b.*

ROBINS, son ouvrage de balistique. II. 38. *b*.
ROBINSON, (*Bryan*) anatomiste, *Suppl.* I. 408. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 358. *a*.
ROBOAM, *place du peuple*, (*Hist. sacr.*) fils de Salomon & de Naama, femme ammonite. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 656. *a*, *b*.
Roboam. Ministere du prophete Séméias auprès de ce roi. *Suppl.* IV. 768. *b*.
ROBORTELLO, (*François*) XVI. 866. *a*, *b*.
ROBUS, espece de blé chez les Romains. *Suppl.* I. 914. *a*, *b*.
ROBUSTE, (*Médec.*) régime des personnes robustes. XIV. 12. *b*.
ROCAMBOLE, (*Botan.*) espece d'ail. Description de la plante. XIV. 311. *b*.
ROCH, (*Saint*) sa patrie. X. 689. *b*.
ROCH, (*Saint*) chapelle de la vierge à S. Roch : plafond de sa coupole. XII. 678. *a*, *b*.
ROCHE, (*Archit.*) cette pierre considérée dans ses usages en architecture. Roche vive. XIV. 311. *b*.
ROCHE, (*Hist. nat.*) *Voyez* ROCHER. Roche de corne. IV. 249. *a*. Quatre especes de cette pierre, distinguées par Wallerius. *Ibid.* Roches remarquables, vol. VI. des planch. Regne minéral, quatrieme collection, planche 2, 3. Savon de roche. *Suppl.* III. 854. *a*.
ROCHE, (*Hydraul.*) XIV. 312. *a*.
ROCHE *à feu*, (*Artific.*) mélange propre à beaucoup d'artifices. Maniere de le faire. XIV. 312. *a*.
ROCHE, *la*, (*Géogr.*) deux villes de ce nom, l'une au duché de Luxembourg, l'autre en Savoie. XIV. 312. *a*.
ROCHECHOUART, (*Comtesse de*) ses cabinets d'histoire naturelle, de physique & de musique. *Suppl.* I. 205. *b*.
ROCHEFORT, (*Géogr.*) ville de France au pays d'Aunis. Etablissemens que Louis XIV a faits dans cette ville. Ouvrage à consulter sur Rochefort. Observations sur son arsenal. Mauvaise qualité de l'air & des eaux de cette ville. XIV. 312. *a*. Autres villes de même nom. *Ibid. b*.
Rochefort. Observations sur l'histoire de cette ville, publiée en 1757. *Suppl.* IV. 657. *a*.
Rochefort. Formes de Rochefort pour la construction des vaisseaux. VII. 179. *b*. vol. VII. des planches, Marine, planche 9.
ROCHEFORT, (*Madame de*) son portrait par M. le duc de Nivernois. XIII. 156. *b*.
ROCHEFOUCAULD, *la*, (*Géogr.*) ville de France dans l'Angoumois. Observations sur MM. de Daillon, nés dans cette ville & sur leurs ouvrages. XIV. 312. *b*.
ROCHEFOUCAULD, (*François de la*) son livre des maximes. VIII. 818. *b*. Bel exemple d'humanité envers les domestiques donné par le dernier duc de la Rochefoucauld. XIII. 103. *a*.
ROCHE-GUYON, *la*, (*Géogr.*) bourg du Vexin. Origine de son nom. Observations sur cette ancienne baronnie. *Suppl.* IV. 657. *a*.
ROCHELLE, *la*, (*Géogr.*) ville de France, capitale du pays d'Aunis. Ses anciens noms. Commencemens de cette ville. XIV. 312. *b*. Précis de son histoire. Description de la ville. *Ibid.* 313. *a*. Ouvrage à consulter. Quel est son principal commerce. Observations sur quelques gens de lettres nés à la Rochelle, & sur leurs ouvrages ; Jean Imbert, jurisconsulte ; François Tallemant & Paul Tallemant ; Paul Colmiez. *Ibid. b*.
Rochelle, la. M. de Maurepas fit travailler au port de cette ville. Inscription deshonorante pour les Rochelois, ôtée par ordre du roi. Académie royale de la Rochelle. Histoire de cette ville. Relation du siege de 1573, publiée dans le recueil des pieces de l'académie. *Suppl.* IV. 657. *a*.
Rochelle, la. Cour des salines dans cette ville. IV. 372. *b*. Religieuses de la société de S. Joseph établies à la Rochelle. XVI. 649. *b*
ROCHEMAILLET, (*la*) son recueil d'ordonnances. XI. 592. *b*.
ROCHER, *Roche*, *Roc*, (*Synon.*) XIV. 313. *b*.
ROCHER, (*Géogr.*) on a bâti quelquefois des villes & forts sur des rochers. Les rochers de la Palestine faisoient une partie de la force du pays. Aussi l'écriture parle-t-elle souvent de rochers. Des rochers ou brisans qui se trouvent dans la mer. Comment ils sont représentés dans les cartes. XIV. 414. *a*.
Rochers : leur origine selon Linnæus. *Suppl.* III. 94. *a*. Sommets de rochers isolés appellés *vigies*. XVII. 267. *b*. Des arbres qui s'élevent sur les rochers. *Suppl.* II. 669. *b*. 670. *a*. Rochers des glacieres de Suisse. *Suppl.* III. 230. *a*. Rocher remarquable dans le bailliage de Mont-Cénis en Bourgogne. 958. *a*.
ROCHER *tremblant de la Roquette*, (*Hist. nat.*) description de ce rocher de la montagne appellée *la Roquette* à environ une lieue de Castres en Languedoc. Singulier phénomene qu'il présente. *Suppl.* IV. 657. *b*. Description d'un autre rocher mouvant dans la paroisse d'Uchon, bailliage de Mont-Cénis dans l'Autunois. *Ibid.* 658. *a*.
ROCHERS *de Sciron*, (*Géogr. anc.*) rochers célebres, qui étoient dans l'enceinte de la Mégaride en Achaie. Ils étoient devenus infames par les cruautés de Sciron dont ils prirent le nom. Thésée purgea le monde de cet homme barbare. XIV. 314. *a*.
ROCHER, *le*, (*Conchyl.*) description de cette coquille aussi nommée *murex*. XIV. 314. *a*. *Voyez* ce mot.
ROCHER, (*Anat.*) XIV. 314. *a*.
ROCHER *d'eau*, (*Archit. hydraul.*) espece de fontaine. Description de celle de la place Navonne à Rome. XIV. 314. *b*.
Rochers dans les bois. XIV. 314. *b*.
Rocher de grenaille, à la monnoie. XIV. 314. *b*.
Rocher, terme de brasserie, terme d'orfevre en grosserie. XIV. 314. *b*.
ROCHERAIE ou *Pigeon de roche*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. Rocheraie blanc. Rocheraie de la Jamaique, sa description. XIV. 314. *b*.
ROCHES, (*madame & mademoiselle des*) leur patrie, leurs ouvrages. XII. 893. *a*.
ROCHET, (*Horlog.*) encliquetage du rochet. V. 623. *b*. Nombre des dents du rochet des pendules à ressort selon la longueur du pendule & le nombre des vibrations. XVII. 853. *b*.
ROCHET *du prêtre*, (*Hist. eccl.*) *Suppl.* III. 759. *b*.
ROCOU ou *Rocourt*, (*Botan.*) arbre exotique cultivé dans toutes les isles de l'Amérique. Différens noms que lui ont donnés les auteurs. Sa description. XIV. 315. *b*. Usages que les sauvages & les Européens d'Amérique tirent de cet arbre & de son fruit. *Ibid* 316. *a*.
ROCOU, (*Teinture*) pâte seche ou extrait qu'on a tiré des graines contenues dans la gousse de l'arbre appellé *rocou*. Maniere de préparer cette pâte. Culture de l'arbre. XIV. 316. *a*. Récolte de la graine. Distinction de cette graine en deux especes qu'on nomme le rocou verd & le rocou sec. Détails des différentes opérations par lesquelles on fait les pains de rocou. *Ibid. b*. Couleur que donne la pâte de rocou. Maniere de l'employer en teinture. Choix du meilleur rocou. *Ibid.* 317. *b*. *Voyez* RAUCOU.
ROCROI, *bataille de*. V. 921. *b*.
RODEZ, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Rouergue. Evêché de cette ville. Observations sur la cathédrale & sur son chapitre. Description de la ville. Ses foires & son commerce. Ses anciens noms. Anecdote sur le P. Ferrier, confesseur de Louis XIV, né à Rodez. XIV. 318. *a*.
RODOLPHE *de Habsbourg*, premier du nom, dit *le clément*, (*Hist. d'Allem.*) dix-neuvieme roi ou empereur d'Allemagne. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 658. *a*, *b*.
RODOLPHE *de Habsbourg*, chef de la maison d'Autriche. VIII. 18. *b*. XVI. 743. *a*, *b*.
RODOLPHE *d'Autriche*, (*Hist. d'Allem.*) deuxieme empereur du nom, fils & successeur de Maximilien II, trente-deuxieme empereur d'Allemagne depuis Conrad I, vingt-sixieme roi de Hongrie, trente-deuxieme roi de Bohême. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 659. *a*, *b*.
Rodolphe, roi de Bourgogne, concurrent d'Eudes & d'Arnoul. *Suppl.* I. 564. *a*, *b*.
RODRIGUE, roi des Visigots, (*Hist. d'Espagn.*) histoire de son regne, & particuliérement des causes qui le firent tomber du trône, & qui entraînerent la ruine & la destruction de la monarchie des Visigoths. *Suppl.* IV. 661. *a*, *b*.
ROEDERER, (*J. George*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 361. *b*.
ROEDERER, (*J. Michel*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *b*.
ROEMER, ses tables sur les réfractions astronomiques. *Suppl.* IV. 899. *b*.
ROESEL, (*Auguste-Jean*) anatomiste, *Suppl.* I. 412. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b*.
ROGA, (*Hist. rom.*) présent que les empereurs faisoient aux sénateurs, aux magistrats, & même au peuple ; & que les papes ou patriarches faisoient à leur clergé. Etymologie du mot *roga*. Origine de l'usage de ces présens. XIV. 318. *b*.
ROGATIO legis, (*Hist. rom.*) demande que faisoient les consuls ou tribuns au peuple romain, lorsqu'ils vouloient faire passer une loi. La réponse s'appelloit *decretum*. XIV. 319. *a*.
ROGATIONS, (*Hist. eccl.*) prieres publiques qui se font avant l'ascension. Origine de ces prieres. Comment elles se sont établies en France, en Espagne, & en Italie. Les processions des rogations ont été appellées *petites litanies*. Vestiges de cette fête qu'on observe encore en Angleterre. XIV. 319. *a*.
ROGATOIRE, (*Jurispr.*) commission rogatoire. III. 711. *b*. Lettres rogatoires. IX. 428. *a*.
ROGATORES, (*Antiq. rom.*) ceux qui dans les comices redemandoient les tablettes aux citoyens, ou ceux qui tenoient le panier dans lequel les citoyens mettoient les billets de leurs suffrages. Fonction des officiers appellés *custodes*. Pourquoi les avis de chacun étoient appellés *puncta*. XIV. 319. *b*.

ROGER I, comte de Sicile. XV. 164. *b.* 165. *b.*

ROGIANO, (*Géogr.*) bourg d'Italie en Calabre, illustré par la naissance de Jean-Vincent Gravina, jurisconsulte. Ses ouvrages. Vigueur avec laquelle il y a défendu la cause de la liberté politique. XIV. 319. *b.*

ROGNER *les livres*, (*Relieur*) description de cette opération. XIV. 320. *a.* *Voyez* presse à rogner. XIV. 72. *b.* & l'article RELIEUR.

ROHAN. Titre des princes de la maison de Rohan. I. 305. *a.* Ouvrage de Henri, duc de Rohan, colonel général des Suisses, mort en 1638. Observations sur sa vie. Lieu de sa sépulture. IX. 635. *a.*

ROI *des Vautours*, ou *Vautour des Indes*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. On le trouve à Cayenne. XIV. 320. *b.*

ROI, (*Gouvern. Politiq.*) vers qu'il faudroit graver sur la porte des palais des rois. Caractere d'un roi qu'on doit regarder comme le plus beau présent que le ciel puisse faire aux hommes. Leçon que donne aux rois le bramine inspiré. Etendue & bornes de l'autorité des rois. Leurs devoirs. XIV. 321. *a.* Quelques lauriers que la guerre promette à un roi, ils sont tôt ou tard funestes à la main qui les cueille. Maximes de Séneque sur les devoirs des rois & ce qui fait leur gloire. *Ibid. b.*

Roi. De la signification du mot latin *rex.* XIV. 240. *a*, *b.* Différentes personnes à qui on donnoit autrefois en France le nom de roi. *Suppl.* IV. 665. *a.* De l'onction des rois. XI. 473. *b.* De l'esprit de domination dans les rois. *Suppl.* II. 733. *a.* Différence entre un roi grand homme & un roi qui porte le titre de grand. *Suppl.* III. 253. *a.* Maximes sur les devoirs des rois. 795. *a.* 798. *b.* La franchise & la sincérité essentielles dans un prince : elles peuvent s'allier avec la plus haute prudence. XII. 918. *b.* Comparaison des rois à des peres de famille. I. 370. *a.* Minorité & tutelle des rois. X. 557. *b.* XIII. 913. *a.* Réflexions sur cette vanité d'un roi qui consiste à prendre le nom d'un prédécesseur illustre. XI. 782. *b.* Des surnoms que les peuples modernes ont donnés à leurs rois. XV. 692. *a.* Titres des rois de l'Europe. XVI. 359. *a.* Dans quel sens on peut dire qu'un roi est maître de la vie & des biens de ses sujets. IV. 888. *b.* Bornes du pouvoir des rois sur leurs sujets. 889. *a.* De l'usage des Egyptiens de juger les rois. 1033. *b.* De la gloire que les rois doivent rechercher. VII. 716. *b* — 720. *b.* Examen de la question, si les papes ou l'église ont quelque pouvoir sur le temporel des rois. XVI. 90. *b.* Pourquoi il arrive qu'on traite moins honnêtement avec un roi qu'avec ses sujets. V. 636. *b.* De l'entrée auprès des rois. V. 729. *b.* Entrées solemnelles des rois dans les villes. 730. *a*, *b.* Casque du roi, planche 14 du blason, vol. II. — *Voyez* MONARQUE, PRINCE, SOUVERAIN.

ROI *de France*, (*Hist. mod.*) minorité du roi. X. 557. *b.* Age auquel il entre en majorité. IX. 885. *b.* C'étoit une maxime autrefois reçue, que le roi n'étoit roi qu'après avoir été sacré. XIII. 913. *a.* Cérémonies du sacre. XIV. 475. *b.* Observations sur le titre de *très-chrétien* donné au roi. III. 379. *a.* XVI. 596. *a.* Couronne du roi. IV. 393. *b.* *Suppl.* II. 642. *a.* Ses armes, planche 15 du blason, vol. II. Serment que les rois faisoient quelquefois d'observer certaines ordonnances. XI. 591. *a*, *b.* Droits du roi. V. 144. *b.* XIII. 911. *a.* XIV. 422. *a.* Dons du roi. V. 43. *b.* Etendard attaché autrefois à la personne des rois de France. VI. 42. *a.* Garde du roi. VII. 484. *a*, *b.* Maison du roi. IX. 892. *b.* Assemblées où les rois se montroient en public dans leur magnificence royale. IV. 396. *b.* Festins qu'ils ont quelquefois acceptés dans leur capitale ou ailleurs. VI. 559. *b.* Goût des rois de France pour la chasse. XVI. 918. *a.*

ROI, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 321. *b.*

ROI, (*Hist. anc.*) nom que les anciens donnerent ou à Jupiter, ou au principal ministre de la religion dans les républiques. Les Athéniens éleverent une statue à Jupiter-roi. Le second archonte d'Athenes prenoit le nom de *roi*, & présidoit aux mysteres & aux sacrifices. XIV. 321. *b.* Origine de ce sacerdoce, auquel participoit la femme de l'archonte sous le nom de *reine*. En quoi il consistoit. Loi des Athéniens sur ce sujet. Le même sacerdoce se pratiqua chez les Romains après l'expulsion des rois. *Ibid.* 322. *a.*

ROI *archonte*, (*Antiq. grecq.*) le second des neuf archontes d'Athenes. Détails sur ses fonctions. Sa femme prenoit le titre de reine, & devoit être athénienne de naissance. Les premiers rois d'Athenes étoient comme les grands sacrificateurs de la nation. XIV. 322. *a.* *Voyez* ARCHONTE.

ROI *d'armes*, (*Hist. de France*) officier qui annonçoit la guerre, les treves, les traités de paix & les tournois. Origine du titre de *roi-d'armes* donné à cet officier. XIV. 322. *a.* Libéralité de Louis XI envers un roi-d'armes que le roi d'Angleterre lui avoit envoyé. Privileges & honneurs dont jouissoient ces officiers. Titre particulier de celui de France. Rois-d'armes en Angleterre & en Ecosse. Quelle étoit la cotte du roi-d'armes. Degré de noblesse que devoit avoir cet officier. Baptême du roi-d'armes. Sa réception. *Ibid. b.* *Voyez* HERAUT-D'ARMES.

ROI-*d'armes d'Angleterre*, (*Hist. mod.*) trois rois d'armes en Angleterre, savoir Gaster, Clarence, & Norroy. Leurs pouvoirs. Officier chargé de leur installation. Roi-d'armes pour l'Ecosse. XIV. 323. *a.*

Roi-d'armes. Nom de Clarencieux affecté au second roi-d'armes en Angleterre. III. 504. *b.*

ROI *de la feve*, (*Antiq. rom.*) les enfans tiroient au sort avec des feves à qui seroit roi. Cet usage avoit lieu pendant les saturnales. Origine de la coutume de se servir d'une feve dans ce sort. XIV. 323. *a.*

ROI *du festin*, (*Critiq. sacr.*) ce qui en est dit *Ecclésiast.* chap. xxxij 1. & *suiv.* XIV. 323. *a.* Usage des couronnes dans les festins établi chez les Juifs, les Grecs & les Romains. Les Juifs aimoient dans les festins les chants & la musique. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

ROI *du festin*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ancienneté de cet usage. Ce roi étoit créé ou par le sort ou au choix des convives. Loix que ce roi donnoit. Dans les derniers tems, chez les Romains, on ne faisoit ce roi qu'au milieu du festin. Ce dernier acte s'appelloit *comessatio*. Etymologie de ce mot. XIV. 323. *b.*

Roi du festin, coup du hasard qui le déclaroit. XVII. 37. *b.*

Roi, dans le commerce. XIV. 323. *b.*

Roi des merciers, officier qui veilloit sur tout ce qui concernoit le commerce en France. Institution de cette espece de magistrature. XIV. 323. *b.* Pouvoir qu'il exerçoit, droits qu'il retiroit. Suppression de cette charge par Henri IV en 1597. Comment on y a suppléé. *Ibid.* 324. *a.*

Roi des violons. XIV. 324. *a.*

Roi du Nord. XIV. 324. *a.*

ROI *des Ribauds*, (*Hist. mod.*) Du Tillet rapporte que le roi des Ribauds exerçoit autrefois la charge de grand-prévôt, & qu'il fut intitulé prévôt de l'hôtel, sous le regne de Charles VI. Le président Fauchet, dit au contraire, que cet officier ne *faisoit* pas l'état de prévôt de l'hôtel; mais qu'il avoit la charge de mettre hors de la maison du roi, ceux qui n'y devoient pas manger ou coucher. L'objet de cet article est de présenter diverses observations qui appuient ce dernier sentiment. *Suppl.* IV. 662. *a.* Origine de l'autorité du prévôt de l'hôtel. Différence de la jurisdiction des comtes du palais d'avec celle des sénéchaux & du grand-maître. Observations sur les recherches que Miraumont a faites touchant le roi des Ribauds. *Ibid. b.* Nombre de ceux qu'on a vus successivement à la cour de nos rois. Etym. du mot *Ribaud*. Ministeres de force auxquels les bauds ou ribauds avoient été employés. Fonctions qu'ils remplissoient à la cour de nos rois & des ducs de Bourgogne & de Normandie. Dans l'origine, leur chef n'avoit à sa suite qu'un valet pour l'aider; mais dans la suite on lui associa des sergens dont il fut le chef. *Ibid.* 663. *a.* Fonctions que le roi des Ribauds faisoit sous les ordres des maitres-d'hôtel. Jurisdiction de ces derniers. Du tems où la charge de roi des Ribauds fut instituée. *Ibid. b.* Cet officier n'étoit autre chose que le premier des huissiers de la jurisdiction de l'hôtel du roi ou des princes où cet office étoit établi. Il paroît qu'il y avoit un roi des Ribauds, non-seulement dans la jurisdiction de l'hôtel de ville de Bordeaux, mais encore dans les parlemens & dans chaque jurisdiction du royaume. Observations sur l'étendue de ses fonctions. *Ibid.* 664. *a.* Visite qu'il faisoit dans les bordeaux & chez les femmes bordelieres. Du droit que Ducange lui attribue sur chaque femme adultere. Débauche anciennement tolérée à la suite de nos rois, à dessein d'éviter de plus grands désordres. *Ibid. b.* Tems où le prévôt de l'hôtel & le roi des Ribauds existerent en même tems : d'où l'on conclut que l'un n'a point succédé à l'autre. Pourquoi ce dernier fut appellé du nom de *roi*. Ce nom donné autrefois à tous ceux qui étoient le plus versés dans leur art, ou qui avoient le plus d'autorité parmi ceux de leur profession. Le roi des Ribauds fit ses fonctions sous les maréchaux & sous leur prévôt à la suite du roi, jusqu'au tems auquel il se trouva un prévôt de l'hôtel en titre; alors cet officier & ses valets resterent encore quelque tems sous sa charge, c'est-à-dire, jusqu'à ce que Louis XI créa des gardes sous la charge de prévôt de son hôtel. Maréchaux de France, qui suivoient ordinairement la cour, assistés de leur prévôt, qui faisoit toutes exécutions à la cour & suite. *Ibid.* 665. *a.* Observations qui prouvent que le prévôt de l'hôtel n'a point tiré son origine de celui des maréchaux. Tems où le roi des Ribauds qui avoit exercé son office sous celui de prévôt des maréchaux, passa sous le prévôt de l'hôtel avec ses sergens. Comment s'éteignit son nom & sa charge. Ses sergens subsisterent ensuite sous la charge de prévôt de l'hôtel. Distinction qu'il faut faire de ces sergens & des archers que le prévôt de l'hôtel avoit sous lui. *Ibid. b.* Différences essentielles entre la charge de prévôt de l'hôtel & celle de roi des Ribauds, qui prouvent que l'un n'a point succédé à l'autre. Autres

observations sur le premier de ces deux offices, *Ibid.* 666. *a.* & sur celui de grand prévôt de France. *Ibid. b.*

Roi des Ribauds. XIV. 324. *a. Voyez* RIBAUD.

ROI *des sacrifices*, (*Antiq. rom.*) établissement de ce roi. Précautions que l'on prit pour qu'il ne fit point ombrage. Son élection. En quel tems cette charge fut abolie. XIV. 324. *a.*

ROIS, *livre des*, (*Critiq. sacr.*) quatre livres de ce nom dans l'ancien testament. Ils n'en faisoient anciennement que deux dans le code hébraïque. Contenu de ces livres. Recherches sur leur auteur. XIV. 324. *b.*

Rois, livres des. Observations sur j. Rois, ch. xxij, ℣. 23. XIII. 462. *b.* sur iij. rois, ch. x. ℣. 11. III. 491. *a*, *b.*

ROIS *pasteurs*, (*Hist. sacr.*) quelques savans ont ainsi nommé six chefs des Israélites, dont il est parlé liv. j. des Paralipomenes, chap. vij. Tems où M. Boivin place leur histoire. Fondement de cette prétendue royauté des Hébreux en Egypte. Ouvrage à consulter. XIV. 320. *b.*

ROIS *de Rome*, (*Hist. anc.*) nature du gouvernement monarchique des premiers Romains. XIV. 324. *b.* Comment se faisoit l'élection des rois de Rome. Pouvoirs de ces rois. Marques de leur dignité. Robe qu'ils portoient, *voyez* TRABÉE. Regne de Romulus : *Ibid.* 325. *a.* celui de Numa : *Ibid. b.* ses successeurs ; Tullus Hostilius ; Ancus Martius ; Tarquin l'ancien ; *Ibid.* 326. *a.* Servius Tullius ; *Ibid. b.* Tarquin le superbe. *Ibid.* 327. *a.* Forme de gouvernement qui succéda au monarchique après l'expulsion des rois. *Ibid. b.*

ROI *des Romains*, (*Hist. mod.*) prince élu en Allemagne par les électeurs pendant la vie de l'empereur, pour avoir le maniement des affaires en son absence, & lui succéder. Cette qualité étoit inconnue du tems des premiers empereurs de la maison de Charlemagne. Le nom de roi des Romains ne commença à être en usage que sous le regne d'Othon I, & les empereurs le prenoient, quoiqu'en pleine possession de l'empire, jusqu'à ce qu'ils eussent été couronnés par les papes. Election & couronnement du roi des Romains. Ses titres, pouvoirs & dignités. XIV. 327. *b.* Rang dans les cérémonies & autres marques d'honneur qui lui appartiennent. Dans l'élection d'un empereur, c'est toujours une condition préliminaire, que celui à qui l'on destine l'empire, soit déclaré roi des Romains par les électeurs. *Ibid.* 328. *a. Voyez* ci-dessous ROMAINS, *roi des.*

ROIS, *fête des*, (*Hist. eccl.*) V. 808. *b.*

ROIS *de l'arquebuse*, (*Hist mod.*) XI. 833. *b.*

ROI, *pié de*, (*Mesure*) différence entre le pié de roi & le pié de ville. Un pendule long de 5 piés de roi fait en une heure 1846 vibrations simples. XIV. 328. *a.*

ROI *rendu*, *jeu du*, (*Jeux*) explication de la maniere de le jouer. XIV. 328. *a.*

Roi, *au jeu des échecs.* Sa place & sa marche. Regles sur la maniere de le faire mâter. XIV. 328. *b.*

ROJOC, (*Botan.*) genre de plante auquel appartient l'espece nommée *bancudu*, voyez ce mot.

ROISE, (*Gramm.*) fosse où l'on met pourrir à demi le chanvre, afin que la filasse puisse s'en détacher. XIV. 328. *b.* Il est des pays où l'on se contente d'exposer le chanvre à la rosée. Dans d'autres, on laisse séjourner le chanvre dans des eaux mortes environ 8 jours. Les plus anciens reglemens ont pris les plus grandes précautions pour éloigner les chanvres des rivieres & des eaux courantes. Quelle en est la raison. *Ibid.* 329. *a.* Quelles sont les eaux que les réglemens abandonnent pour le rouissement des chanvres. L'infection que le chanvre donne aux eaux paroît avoir été la cause d'une espece d'épidémie qui régna dans Paris dans un tems de sécheresse, où la Seine & les eaux qui se rendent dans cette riviere étoient extrêmement basses, & où au défaut des eaux mortes, la nécessité avoit forcé de mettre rouir les chanvres dans les rivieres & dans les ruisseaux. *Ibid. b.*

ROITELET, (*Ornithol.*) Description de cet oiseau. Ses différens noms. XIV. 329. *b.* Observations sur son nid. Agrément de son chant. Ponte de la femelle. *Ibid.* 330. *a.*

Roitelet hupé. Sa description. XIV. 330. *a.*

ROITELET ou *petit roi*, (*Hist. mod.*) ancien titre synonyme à celui de comte. XIV. 330. *a.* Delà *sub-regulus* pour signifier *vicomte. Ibid. b.*

ROKOSZ, (*Hist. mod.*) Espece de confédération qui a quelquefois lieu dans les dietes de Pologne. XIV. 330. *b.*

ROLAND, *statues de*, (*Hist. mod.*) Especes de colonnes ou de statues qu'on voit en Allemagne dans les marchés publics, comme un symbole de la haute justice. Origine du nom qu'on leur a donné. XIV. 330. *b. Voyez Suppl.* II. 51. *b.*

Roland furieux, ouvrage de l'Arioste, *voyez* l'article de cet auteur. Roland, drame lyrique : observations sur un ballet de cette piece. XII. 834. *a.*

ROLE, (*Hist. anc.*) Dès le tems d'Anastase, on trouve les empereurs représentés sur des médailles, tenant dans leurs mains un rôle long & étroit. Divers sentimens des antiquaires sur ce que signifioit ce rôle. XIV. 330. *b. Voyez* DIPTYQUE & MAPPAIRE.

ROLE, (*Jurispr.*) Différentes acceptions de ce mot. XIV. 331. *a.*

Rôle, (*Jurispr.*) garde des rôles des offices de France. VII. 494. *a*, *b*, &c. Rôles des bailliages & sénéchaussées & autres rôles au parlement de Paris. XII. 26. *a.*

ROLE, (*Littér.*) le rôle d'un acteur appellé *persona.* XII. 431. *a.*

ROLFKINK de Hambourg, ses ouvrages. VIII. 34. *b.*

ROLIN, (*Nicolas*) chancelier. *Suppl.* I. 841. *b. Suppl.* IV. 471. *b.*

ROLLE, (*Géogr.*) bourg de Suisse. Agrémens de ce lieu. XIV. 331. *a.*

ROLLE (*M.*) Sa méthode pour résoudre les équations. II. 739. *b.*

ROLLIER, *Geai de Strasbourg*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. XIV. 331. *a.*

ROLLIER *d'Angola*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. XIV. 331. *b.*

Rollier des Antilles, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. Les articles suivans renferment la description de différentes autres especes de rolliers, distingués par les noms des pays qu'ils fréquentent. XIV. 331. *b.*

Rollier de la Chine. Cet oiseau représenté vol. VI. des pl. Regne animal, planch. 34. XIV. 332. *a.*

Rollier de la nouvelle Espagne. XIV. 332. *a.*

Rollier des Indes. XIV. 332. *b.*

Rollier du Mexique. XIV. 332. *b.*

Rollier hupé du Mexique. XIV. 332. *b.*

Rollier jaune du Mexique. XIV. 332. *b.*

Rollier de Mindanao. XIV. 333. *a.*

ROLLO, (*Géogr.*) bourg de Picardie. Observations sur Antoine Galland, né dans ce lieu, sur sa vie & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 667. *a.*

ROLLON, chef des Normands. *Suppl.* IV. 35. *b.* Ses conquêtes en France. XI. 229. *b.* 230. *a.* Monument érigé en son honneur en Angleterre. XVII. 636. *a.*

ROM, (*Géogr.*) chef-lieu d'un doyenné rural du diocese de Poitiers. *Suppl.* IV. 578. *b.*

ROMAGNE, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses bornes & productions. Ses villes principales. XIV. 333. *a.* Variations dans ses bornes. Différens noms qu'a eus cette province. Romagne florentine. *Ibid. b.*

ROMAIN, *empire* (*Gouvern. des Rom.*) La république romaine avoit englouti les autres républiques, & anéanti tous les rois, quand elle s'affaissa elle-même sous le poids de sa grandeur. Ses réglemens propres à prévenir cette décadence, lorsque la république étoit dans la force de son institution, devinrent dans la suite de plus en plus inutiles. On eût dit que les Romains n'avoient conquis le monde, que pour se livrer sans défense aux barbares. C'est cette suite d'événemens que l'auteur, d'après M. de Montesquieu, parcourt ici d'un œil rapide. Cet article est intéressant par la grandeur des objets qu'il présente. En s'accoutumant à les considérer, l'ame s'éleve & l'esprit s'étend. XIV. 333. *b.*

Romains, (*Histoire des anciens.*) Fables dont les premiers tems de cette histoire se trouvent chargés. VIII. 221. *a.* Epoque de la fondation de Rome. V. 835. *b.* Cérémonies qui furent observées à cette fondation. XVII. 277. *b*, &c. Histoire des rois de Rome. XIV. 324. *b.* — 327. *b.* Comment les Romains, après l'expulsion de leurs rois, conserverent l'ombre de la royauté. XI. 380. *a.* Affaires des Grecs & des Romains. VII. 915. *b.* Guerres puniques. XIII. 572. *b.* Histoire des deux triumvirats. XVI. 667. *b.* — 681. *a.* Profits que les Romains tirerent des mines d'Ibérie. VIII. 497. *a.* Cause de l'avilissement des Romains sous les empereurs. IX. 767. *b.* Inutiles efforts des Romains pour subjuguer les Arabes. *Suppl.* I. 504. *a*, *b.* Siege de Rome par les Sarrasins. IX. 867. *a.* Etat de Rome du tems des rois Lombards. XI. 834. *b.* Quand & comment les papes devinrent souverains dans cette ville. 836. *b.* Causes de la grandeur des Romains. IV. 102. *b.* XVI. 834. *a.* XVII. 179. *a.* Causes de leur décadence. I. 812. *a*, *b.* IX. 645. *a.* XIII. 94. *b.* 96. *a.* De la grandeur & de la décadence des Romains. IX. 765. *a.* Précis des observations de M. de Montesquieu sur ce sujet. V. *Disc. prélim.* XIII. 154. *a*, *b.* — 158. *b.* Importance de l'étude de l'histoire romaine. VIII. 223. *a.* Raisons de douter de certains faits les plus reçus de cette histoire. 224. *a.*

ROMAINS, *philosophie des Etrusques & des Romains.* (*Hist. de la philosophie*) Les Etrusques furent les inventeurs de la divination par les augures. Réflexions sur cette sorte de divination. Précis de la philosophie des Etrusques. XIV. 338. *b.* Les premiers Romains emprunterent sans doute des Sabins, des Etrusques, & des peuples circonvoisins, le peu d'idées raisonnables qu'ils ont eues. Mais qu'étoit-ce que la philosophie de quelques brigands réfugiés entre des collines, d'où ils ne s'échappoient que pour porter le fer, le feu, la terreur

terreur chez les peuples malheureux qui les entouroient ? Les Romains resterent abrutis jusqu'au tems où Carnéade, Diogene & Critolaus vinrent solliciter au sénat la remise de la somme d'argent à laquelle les Athéniens avoient été condamnés pour le dégât de la ville d'Orope. *Ibid.* 339. *a.* Cependant on enjoignit peu de tems après au préteur Pomponius, de veiller à ce qu'il n'y eût ni école, ni philosophe dans Rome. Décret qui fut alors publié contre les rhéteurs. Mais la premiere impression étoit faite. La jeunesse se porta avec d'autant plus de fermeté à l'étude, qu'elle étoit défendue. Enfin la conquête de la Grece acheva l'ouvrage. *Ibid.* *b.* Différentes sortes de philosophies que professerent quelques grands hommes d'entre les Romains. *Ibid.* 340. *a.* Histoire de la philosophie des Romains sous les empereurs. *Ibid.* *b.*

Romains, (*Mœurs, usages, religion, &c. des anciens*) Peuple romain. XII. 477. *a.* Nom de *quirites* donné aux Romains. XIII. 726. *a.* Distribution que Romulus fit de ce peuple en trois tribus. IX. 711. *b.* Des tribus de l'ancienne Rome. XVI. 619. *b.* — 626. *a.* Division des Romains en patriciens & plébéiens. XII. 176. *b.* Citoyens romains. XI. 39. *b.* Des nobles parmi eux. XI. 167. *b.* Vers latins où se trouvent rapportees toutes les parties de la république. XIII. 785. *b.* *Des loix & du gouvernement.* Loix romaines. IX. 649. *b*, &c. Droit romain. V. 137. *b.* Formalités qui se pratiquoient dans l'établissement d'une loi. IX. 646. *b.* Jugemens particuliers des Romains. 18. *b*, &c. Jugemens publics. 20. *b*, &c. Comment la justice étoit administrée parmi eux. 91. *a*, *b.* Comment ils exerçoient la justice domestique. 94. *b.* Des magistrats romains. IX. 857. *a.* De la police de Rome. XII. 905. *a.* 906. *b.* Eloge que Polybe & Cicéron font du gouvernement de la république romaine. XIII. 557. *b.* Défaut dans l'objet de sa législation. IX. 362. *a.* *De la religion.* XIV. 83. *a*, *b*, &c. Des dieux des Romains. VIII. 503. *a.* Des prêtres, des satrifices & des fêtes, *voyez* ces mots. Fêtes en mémoire de la fondation de Rome. XI. 944. *a.* XVII. 278. *b.* Divers livres sacrés des anciens Romains. IX. 604. *a.* Peu de cas qu'ils faisoient des oracles. XI. 536. *b.* *Vertus romaines.* Amour des Romains pour leur patrie. III. 538. *b.* XII. 178. *b.* Leur frugalité. VII. 355. *b.* XV. 248. *b.* Leur hospitalité. VIII. 315. *a.* Leur fidélité. VI. 687. *b.* Leur horreur de la tyrannie. XVI. 785. *a.* Goût des anciens romains pour la chasse. 917. *b.* Réflexions sur la vertu de ce peuple. XIII. 87. *b.* *Art militaire.* Milice des Romains. X. 505. *a.* 509. *b.* Leur discipline militaire. 511. *a*, *b.* — 514. *b.* Proportion qu'ils suivoient dans les troupes qu'ils entretenoient. XVI. 713. *b.* Leurs camps. IX. 635. *a*, *b*, &c. Leurs officiers militaires. XI. 424. *b.* Ordre dans lequel ils employoient leurs différentes armes dans une bataille. XII. 626. *b.* Cérémonie qu'ils pratiquoient à l'égard de ceux qu'ils avoient vaincus. VIII. 888. *b.* Observation sur leur tactique. *Suppl.* I. 611. *a.* *Mœurs, usages, arts & sciences.* Des noms des Romains. XI. 200. *b.* 201. *a.* De leurs habits. VIII. 12. *b*, &c. Jargon barbare des premiers Romains. IX. 242. *b.* Des mariages. 669. *b.* X. 109. *b.* 113. *a*, *b*, &c. L'agriculture en honneur parmi eux. I. 183. *b.* IX. 147. *a.* *Suppl.* II. 186. *a.* Monnoie des Romains. X. 649. *b*, &c. Officiers inspecteurs sur le commerce. VIII. 810. *b.* De l'architecture romaine. IX. 804. *b.* Pourquoi l'on défendit à Rome de faire des murs de brique. 806. *b.* Des maisons de plaisance des anciens romains. 891. *a*, *b*, &c. Des lits des Romains. IX. 583. *b.* De leurs lits de table. 584. *a*, *b.* 585. *a*, *b.* Lit nuptial. 585. *b.* Voitures portatives des Romains. 592. *b.* Description de leur vie privée. XVII. 254. *b.* & de leurs repas. XIV. 128. *a*, *b.* Heure à laquelle ils alloient au bain. *Suppl.* I. 751. *b.* Luxe des Romains dans les bâtimens. VIII. 658. *b.* 659. *a*, *b.* Splendeur & magnificence dans laquelle ils vécurent lorsque régnerent les dictateurs perpétuels. XI. 568. *a.* Excès de prodigalité que produisit dans Rome la dépouille des nations. XIII. 421. *b.* Leur goût pour les spectacles. XV. 447. *a.* De la maniere de diviser & de distinguer les jours selon les Romains. VIII. 890. *b.* — 892. *b.* Mois des Romains. X. 623. *a.* Leur maniere de calculer. VIII. 530. *b.* Chez eux les lettres & les sciences marcherent toujours d'un pas égal, & se servirent mutuellement d'appui. IX. 409. *b.* 410. *b.* Les beaux-arts ne se perfectionnerent point parmi eux. *Suppl.* I. 592. *a*, *b.* Formule des Romains dans leurs missives. IX. 411. *a.* On ne vit point chez eux le même goût pour les arts que chez les Grecs. VII. 918. *b.* Leur mépris pour les sciences. 630. *a*, *b.* Bibliotheques des anciens Romains. II. 231. *a.* Histoire de l'éloquence chez ce peuple & de ses principaux orateurs. XI. 566. *b.* — 573. *b.* S'ils eurent véritablement le goût de la poésie. *Suppl.* IV. 430. *a*, *b*, &c. Pourquoi ils n'admirent jamais sur leur théatre la satyre politique. 743. *a*, *b.* De la médecine chez les Romains. X. 270. *b.* 279. *a*, *b.* Etat de la peinture parmi eux. XII. 266. *a.* 271. *b*, &c. Romains modernes qui prétendent descendre des anciens. XII. 178. *a.*

Romains, *milice des*, (*Art milit. des anc.*) Moyen qu'ils employerent pour subjuguer la terre. Exercices auxquels ils accoutumoient leurs soldats. Taille que devoient avoir ceux qu'ils enrôloient. *Suppl.* IV. 668. *a.* Hommes qu'ils excluoient de la milice. La natation essentielle aux soldats romains. Exercices du saut & du pieu auxquels on les dressoit. On leur montroit principalement à pointer. Ils apprenoient encore l'exercice de l'escrime. Ils joignoient à l'exercice du pieu celui du javelot. Ils exerçoient les plus jeunes soldats & les plus lestes à tirer contre le pieu des fleches fausses avec des arcs faits exprès, & à jetter adroitement des pierres avec la fronde & à la main. *Ibid.* *b.* Usage qu'ils faisoient des fleches plombées. Les nouveaux cavaliers s'exerçoient à voltiger, & l'infanterie à porter de pesans fardeaux. La milice des Romains divisée en cavalerie, infanterie & marine. Aile de cavalerie. Cavaliers légionnaires. Usage qu'ils faisoient des différentes parties de leur milice. L'infanterie divisée en légions & en troupes auxiliaires. Etymologie du mot *légion.* Différence entre ces deux sortes d'infanterie. Maniere dont les Romains formoient les légions. *Ibid.* 669. *a.* Ce qui se pratiquoit à l'égard des nouveaux enrôlés. Détails sur les cohortes dont les légions étoient composées. Officiers qui les commandoient. *Ibid.* *b.* Armurés doubles & armurés simples. Colliers doubles & colliers simples. Comment les Romains rangeoient une armée en bataille. Corps des princes : leurs armes. Postes des hastaires & des triaires. Armes des différens ordres de soldats & des officiers. *Ibid.* 670. *a.* Comment l'action s'engageoit. Emplois étrangers à la guerre auxquels les Romains occupoient aussi leurs soldats. La moitié des gratifications qu'on faisoit aux troupes mise en dépôt aux enseignes. Promotions des soldats. Instrumens militaires de la légion. *Ibid.* *b.* Exercices journaliers des soldats. Armes de la légion. Corps dont l'armée étoit composée. Mesures qu'on prenoit pour donner bataille. Différens corps & lignes de l'armée en bataille. Distance des soldats. Intervalle des lignes. *Ibid.* 671. *a.* Disposition de la cavalerie. Postes des généraux. Sept sortes de dispositions que les Romains avoient pour combattre. Machines dont ils se servoient pour prendre les places. Flottes romaines. Etat de leur marine. Armes, machines & instrumens qu'ils employoient dans les combats de mer. *Ibid.* *b.* Maximes que les Romains observoient à la guerre. Qualités qu'ils exigeoient des soldats. Levée de l'infanterie. *Ibid.* 672. *a.* Maxime superstitieuse qu'ils suivoient dans le choix des premiers soldats. Personnes dispensées du service. Levée de la cavalerie. Institution de l'ordre des chevaliers. Compte que rendoient ceux qui avoient servi. Exemption du service qu'ils se procurerent dans la suite. *Ibid.* *b.* Serment militaire. Levée des confédérés. Vieux soldats appellés *evocati.* Quatre sortes de troupes de l'infanterie ; les velites, les hastaires, les princes, & les triaires. Composition des cohortes. Nombre des soldats de la légion. *Ibid.* 673. *a.* Nombre des légions que levoit la république. Comment on les distinguoit. Division de la cavalerie & des alliés. Forme & division d'un camp romain. Camps d'été & camps d'hiver. *Ibid.* *b.* Postes du général, du questeur, des lieutenans généraux, & des préfets des troupes étrangeres. Comment les Romains distribuoient leurs soldats. Fortification des camps. De la paie des soldats. *Ibid.* 674. *a.* Des châtimens & des récompenses militaires. *Ibid.* *b.* Honneurs qu'on décernoit aux généraux qui avoient vaincu l'ennemi. *Ibid.* 675. *a.*

Romains, *roi des* (*Hist. mod. Droit public*) Pourquoi l'usage d'élire un roi des Romains a été établi en Allemagne. De l'élection de ce roi. De l'autorité qu'il possede. XIV. 340. *b.* *Voyez Roi des Romains.*

Romains, *jeux*, (*Antiq. rom.*) ou les grands jeux. XIV. 340. *b.* Institution de ces jeux. Tems de leur célébration. Quoique ces jeux fussent ordinairement *circenses*, cependant on les faisoit aussi scéniques. *Ibid.* 341. *a.*

Romain, adj. (*Hist. anc.*) droit romain. V. 137. *a*, *b*, &c. Empire romain. V. 582. *b.* XIV. 333. *b.* Citoyen romain, XI. 39. *b.* 40. *a.* Voies romaines. XVII. 417. *a*, *b.* Urbanité romaine. 487. *b.*

Romain, adj. (*Hist. mod.*) Caracteres romains. II. 647. *a.* 663. Chancellerie romaine. III. 119. *b.* Eglise romaine. V. 420. *b.* Ecole romaine de peinture. V. 328. *a*, *b*, &c.

Romains, *épitre aux*, (*Critiq. sacr.*) Observations sur Rom. ch. XI. ℣. 15. III. 483. *a*, *b.* Sur Rom. ch. XIII. ℣. 1. I. 898. *b.*

Romain, (*Arithm.*) Chiffre romain. XIV. 341. *a.*

Romain, (*Fond. en caract. d'imprim.*) gros romain, petit romain. XIV. 341. *a.*

Romain, *Argyre* (*Hist. du Bas-Empire*) successeur de Constantin VIII. *Suppl.* IV. 667. *a.* Principaux événemens du regne de cet empereur. *Ibid.* *b.*

Romain Diogene. Comment il obtint l'empire après la mort de Constantin Ducas. Histoire de son regne. *Suppl.* IV. 667. *b.*

Romain, (*Jules*) peintre. V. 329. *b.*

Romain de Hooge, graveur. VII. 870. *a.*

Romain, (*Saint*) hermite. *Suppl.* I. 724. *b.*

Romain, (*Châsse de saint*) VI. 719. *b.*

ROMAINE, (*Balancier*) Description & usage de cette

sorte de balance. XIV. 341. *a.* *Voyez* l'article BALANCE.

ROMAIN-MOTIERS, (*Géogr.*) ville de Suisse. Son origine & celle de son abbaye. VIII. 899. *b.*

ROMAN, (*Fictions d'esprit*) Anciens auteurs de Roman. Les fictions romanesques qui avoient été chez les Grecs les fruits du goût, de la politique, & de l'érudition, furent dans le onzieme siecle le fruit de la grossiéreté. Ouvrages en ce genre de M. Honoré d'Urfé. XIV. 341. *b.* Ses imitateurs s'efforçant mal-à-propos d'enchérir sur leur original, & prétendant annoblir les caracteres, tomberent dans la puérilité. Remarques sur le Cyrus & la Clélie de mademoiselle de Scudéri. Observations générales sur les autres romans qui leur ont succédé. Des romans anglois. Eloge de la nouvelle Héloïse de M. J. J. Rousseau. *Ibid.* 342. *a.* Utilité qu'on pourroit tirer des romans écrits avec goût & composés par d'honnêtes gens, sensibles, dont le cœur se feroit peint dans leurs écrits. *Ibid. b.*

Roman : différence entre le conte, la fable & le roman. IV. 111. *a.* Origine des romans modernes. XII. 840. *a*, *b.* Intérêt que certains romans nous inspirent. *Suppl.* III. 953. *b.*

ROMAN *de chevalerie*, (*Belles-lettr.*) Il paroît que le regne brillant de Charlemagne a été la source de tous les romans de chevalerie, & de la chevalerie elle-même. Du roman de Turpin : tems où il fut composé : objet de cet ouvrage. XIV. 342. *b.* Différentes causes qui firent naître l'esprit de chevalerie. Des romans de chevalerie composés en Angleterre. Observations sur le roman de don Quichotte & sur son auteur. Révolution arrivée sous le regne de Louis XIV dans l'esprit de galanterie. Nouveau genre de galanterie qu'on a vu paroître derniérement dans ce royaume. *Ibid.* 343. *a.*

ROMANCE, (*Littérat.*) vieille historiette en vers simples, faciles & naturels. XIV. 343. *a.* Eloge des romances de M. de Montcrif, & particuliérement de celle d'Alis & d'Alexis ; exemples de récit, de description, de délicatesse & de vérité, de poésie, de peinture, de force, de pathétique & de rhythme, que l'on trouve dans cette piece. *Ibid. b.* *Voyez Suppl.* II. 320. *b.*

ROMANCE, (*Musiq.*) Caractere de l'air de la romance. Comment l'intérêt augmente insensiblement dans une romance bien faite. Tout accompagnement d'instrument affoiblit cette expression. *Suppl.* IV. 675. *a.*

ROMANE, *langue* (*Hist. des langues*) ou romance ; langue composée du celtique & du latin. XIV. 343. *b.* Elle fut en usage durant les deux premieres races. Elle étoit nommée rustique ou provinciale par les Romains & par ceux qui leur succéderent. Il y avoit dans la Gaule, lorsque les Francs y entrerent, trois langues vivantes ; la latine, la celtique & la romane. Le plus ancien monument que nous ayons de la langue romane, est le serment que Louis le germanique prêta à son frere Charles-le-Chauve. Ce serment se trouve ici transcrit, de maniere que la premiere ligne contient les paroles du serment, la seconde l'interprétation latine, & la troisieme le françois du douzieme siecle. *Ibid.* 344. *a.* Traduction françoise des mêmes paroles. Serment des seigneurs françois sujets de Charles-le-Chauve, transcrit de la même maniere que le précédent. Sa traduction françoise. *Ibid. b.*

Romane, langue. Son origine. XVII. 585. *b.* Progrès qu'elle fit en France. XVI. 736. *b.* Articles sur la langue romane. VII. 286. *a.* XII. 840. *a.*

ROMANELLI, (*Jean-François*) peintre. V. 318. *b.*

ROMANIE, (*Géogr.*) province de la Turquie européenne. Ses bornes. Le mot de *Romanie* a été pris autrefois & se prend encore aujourd'hui dans un sens plus général. Quels sont les pays renfermés dans cette acception plus générale. Bacha de Romanie ; son revenu. XIV. 345. *a.*

ROMANS, (*Géogr.*) ville du Dauphiné. Ses manufactures. Calvaire modelé sur celui de Jérusalem. Eglise collégiale de S. Barnard. Origine du nom de cette ville. Observations sur S. Barnard. *Suppl.* IV. 675. *a.* Billet de Louis XI. que l'on conserve dans les archives. Hommes remarquables dont Romans est la patrie. *Ibid. b.*

ROMANS, (*Géogr.*) vehiers de Romans. XVI. 873. *a.*

ROMARIN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. XIV. 345. *b.*

ROMARIN, (*Jardin.*) Sa description. Diverses observations de culture. Usages de cette plante. Différentes especes de romarin. XIV. 345. *b.*

ROMARIN, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Description de deux especes. Lieux où elles croissent. Leur culture. *Suppl.* IV. 675. *b.*

ROMARIN, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de ses feuilles & de ses fleurs. Observations sur quelques produits qu'on tire des fleurs. XIV. 346. *a.*

ROME, (*Géogr. anc.*) la ville éternelle. Fondation de cette ville par Romulus. État de Rome dans ses commencemens. XIV. 346. *b.* Principal objet que se proposerent ses habitans dans le gouvernement qu'ils se donnerent. Agrandissemens de Rome par les successeurs de Romulus. Ses rois furent tous de grands personnages. Rétablissement de Rome après son désastre par les Gaulois. *Ibid.* 347. *a.* Incendie de Rome & son rétablissement sous le regne de Néron. *Ibid. b.* *Voyez* à l'article *Régions de Rome*, la description de cette ville ancienne.

Rome, ce qu'elle étoit dans son origine. II. 422. *a.* Comment Romulus en traça l'enceinte. X. 861. *b.* Pourquoi on l'appella *septicollis*. XV. 71. *b.* Les sept collines de Rome nommées Argées. I. 636. *b.* Observations sur la population & la grandeur de Rome ancienne, & sur la hauteur de ses maisons. XVI. 461. *b.* Montagnes de Rome. X. 678. *a*, *b.* 679. *a.* Ses marchés. X. 85. *a*, *b.* Description de ses principales places publiques. XII. 673. *b.* Places qui portoient le nom de champs. III. 75. *a*, *b.* Quartiers & rues. XIII. 689. *b.* — 692. *a.* Quartier des courtisannes. XV. 595. *a.* Cloaques de Rome. III. 538. *b.* Une des quatre parties de l'ancienne Rome appellée colline. 641. *a.* Lieu de Rome nommé comice. 681. *b.* Autres dits velabre, XVI. 876. *a*, *b.* & velia. 878. *b.* Temples de Rome. XVI. 64. *b.* &c. Temples de la victoire dans cette ville. XVII. 245. *b.* Rues de Rome. XIV. 431. *a.* Détails sur les maisons & sur la maniere dont Rome étoit bâtie. IX. 889. *b*, &c. Cette ville embellie par les soins d'Agrippa, d'Appius, de Flaminius, &c. III. 539. *a.* Nombre incroyable de statues dont elle étoit décorée. XV. 504. *a.* Principaux ponts de Rome. XIII. 71. *a.* Ses portes. 135. *b.* 136. *a.* Terrein sacré au pied de ses murs. XIII. 7. *b.* Symbole de la ville de Rome & de son pays. XV. 733. *b.* Symbole des commencemens de Rome. 734. *a.*

ROME, (*Géogr.*) Article sur l'état de Rome au seizieme siecle, tiré du voyage de Montaigne en Italie. La décadence de cette ville autrefois si fameuse, étoit telle, selon cet auteur, que ceux qui disoient qu'on y voyoit au moins les ruines de Rome, en disoient trop ; car les ruines d'une si épouvantable machine rapporteroient, dit-il, plus d'honneur & de révérence à sa mémoire ; ce n'étoit rien que son sépulcre, &c. &c. *Suppl.* IV. 676. *a.*

Rome moderne, (*Géogr.*) Position géographique de cette ville. XIV. 347. *b.* Elle est non-seulement la capitale de l'Italie, mais elle est à plus d'un égard la capitale de tous les royaumes catholiques. Population de Rome moderne. Etat de ses bâtimens & de ses rues. *Ibid.* 348. *a.* Entre les restes de l'ancienne Rome, la grandeur de la république éclate principalement dans les ouvrages utiles, au lieu que la magnificence de Rome sous les empereurs, se manifeste dans les ouvrages qui concernoient l'ostentation ou le luxe. Parmi les antiquités de Rome, les anciennes statues sont l'objet qui a le plus de partisans, à cause de l'excellence de l'ouvrage. Il ne faut point douter qu'il y ait encore sous terre de grands trésors en ce genre. Il y a des entrepreneurs qui achetent volontiers le droit de fouiller des champs, des jardins ou des vignobles. Mais on croit sur-tout que le Tibre est le grand magasin de cette sorte de monumens. *Ibid. b.* Rome offre un autre spectacle curieux, c'est la grande variété des colonnes de marbre dont elle est remplie, & qui ont été tirées d'Egypte ou de la Grece. Observation sur la forme & la proportion de ces colonnes. Remarques sur les principaux bâtimens de Rome. Le pont & le château S. Ange. Le palais du Vatican & sa bibliotheque. *Ibid.* 349. *a.* L'hôpital du S. Esprit. Eglise des cordeliers appellée San Pietro Montorio. Eglise de Santa-Maria-Transtevere. Isle de S. Barthélemy. Les ponts Fabricius & Sublicius. Le quartier des Juifs. Le grand égout de Rome. La colline appellée il doliolo, ou monte testaccio. Mausolée de Caius Cestius. *Ibid. b.* Eglise de S. Paul. Les ruines du prætorium. Le cirque de Caracalla. Eglise de S. Jean de Latran. La villa du duc Mathéi. Ancien amphithéatre nommé colisée. *Ibid.* 350. *a.* Arc triomphal de Constantin. Thermes d'Antonin. Le grand cirque. Eglise de Saint George. Eglise de Santa-Maria-Liberatrice. Lacus Curtii. Le jardin Farnese. *Ibid. b.* Arc triomphal de Titus. Ruines du temple de la Paix. Eglise de S. Laurent in Miranda. Le capitole, pieces antiques dont il est plein. La place de Montecavallo remarquable par les statues de deux chevaux en marbre. Eglise de Sainte Marie majeure. Porte del popolo, autrefois la porte flaminienne. *Ibid.* 351. *a.* Place qui se présente en entrant dans Rome par cet endroit. Antiquités remarquables dans le palais du grand duc. Palais des Barberins. Colonne antonine. Eglise & couvent des Dominicains appellé *la Minerva*. Le palais Farnese. Les antiquités de Rome ruinées par quelques papes. *Ibid. b.* La place Navonne. Le college de la sapienza. Palais Justiniani. La rotonde. *Ibid.* 352. *a.* Tableaux que renferme le palais Borghese. Mausolée d'Auguste. Palais du duc d'Altemps. — La ville de Rome saccagée six fois depuis sa fondation. Réflexions de M. de Voltaire sur l'état de Rome dans les 7 & 8e. siecles. *Ibid. b.*

Rome moderne. Observations météorologiques faites à Rome. *Suppl.* IV. 421. *a*, *b.* Chefs-d'œuvre en tout genre dont elle est enrichie : utilité de son séjour pour les artistes. V. 328. *b.* Bibliotheques de Rome. II. 235. *a*, *b.* Temple de S. Pierre de Rome. XIV. 524. *a*, *b.* Eglises de Rome nommées patriarchies. XII. 176. *b.* *Voyez* les autres détails dans leurs articles particuliers.

ROSALGATE, *cap de* (*Géogr.*) différence entre la mer voisine de ce cap & celle d'Ormus. VII. 522. *b.*

ROSALIE, (*Musiq.*) répétition d'un passage, &c. Un compositeur doit s'en servir rarement. Rosalie qu'il faut absolument éviter. Quelle est la plus excusable, *Suppl.* IV. 679. *a.* & celle dont on peut se servir sans scrupule. *Ibid. b.*

ROSAT, *huile* ou *onguent*, (*Pharm.*) pourquoi on le colore III. 658. *a.* Sucre rosat. XV. 617. *b.*

ROSCIA *loi.* IX. 669. *a.*

ROSCIUS, acteur romain, paiement qu'il recevoit. XV. 447. *a.*

ROSE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. Rose sauvage, *voyez* ÉGLANTIER. Exemples de quelques jeux de la nature que présentent les roses. XIV. 363. *b.*

ROSES, *essence de.* (*Art distillat.*) Moyen qu'a trouvé M. Homberg, pour augmenter la quantité de cette essence dans la distillation. Autre expédient qu'ont encore adopté les parfumeurs dans cette opération. XIV. 363. *b.*

ROSE, (*Mat. médic.*) différentes préparations qu'on tire des roses. Leurs usages. XIV. 364. *a.*

Rose, conserve de roses. IV. 43. *a.* Préparations officinales où entrent les roses rouges. 950. *b.* Pain de roses. XI. 753. *a*, *b.*

ROSE, (*Jardin fleuriste.*) noms particuliers dont ses différentes parties ont eté décorées. XIV. 364. *a.*

ROSE *de Jéricho*, (*Botan.*) description de cette plante. Lieux où elle croît. Propriété fabuleuse qu'on lui attribuoit autrefois. XIV. 364. *a. Voyez* JÉRICHO.

ROSE *d'Inde*, (*Jardin.*) Sa description. XIV. 364. *a.* Maniere de la cultiver. *Ibid. b.*

ROSE *d'outre-mer*, (*Botan.*) *voyez* TRÉNIERE, ROSE.

ROSE TRÉNIERE, (*Botan.*) *voyez* TRÉNIERE, ROSE.

ROSE, (*Poésie. Myth.*) fleur consacrée à Vénus, célébrée par les poetes. Origine de la rose, selon la fable. Hymne qu'a faite sur ce sujet l'auteur du *Pervigilium Veneris.* Les poetes se sont plaints du peu de durée de cette aimable fleur. Exemples. XIV. 364. *b.* Goût singulier que les Romains avoient pour les roses. Les couronnes de roses étoient la marque du plaisir & de la galanterie. *Ibid.* 365. *a.*

Rose, éloge de cette fleur. *Suppl.* II. 24. *b.*

ROSE, (*Blason*) maniere de la représenter. Email de cette fleur. Rose tigée & feuillée. Signification de cette figure symbolique. *Suppl.* IV. 679. *b.*

Rose posterol, *voyez* ORTIE DE MER.

ROSE *blanche*, *rose rouge*, (*Hist. d'Angl.*) on a donné ces noms aux deux maisons d'Yorck & de Lancastre. Origine de cette maniere de les distinguer. Bataille qui mit fin aux désolations dont ces maisons rivales avoient rempli l'Angleterre. Observations sur le regne de Henri VII. XIV. 365. *a.*

ROSES, *présentation des* (*Hist. de France.*) cérémonie pratiquée dans le parlement. XI. 760. *b.*

ROSE *de vent*, (*Marine*) description de cette partie de la boussole. Noms des rhumbs de vent, tels qu'ils sont connus sur l'Océan. XIV. 365. *a.*

ROSE, (*Archit.*) rose de compartiment. Rose de moderne. Rose de pavé. XIV. 365. *b.*

Rose, terme en usage dans quelques arts & métiers. XIV. 365. *b.*

Rose. Observations sur le président Rose. *Suppl.* IV. 542. *a*, *b.*

ROSE-*croix*, *société des freres de la* (*Hist. des impostures humaines.*) société imaginaire, & néanmoins célebre par les fausses conjectures qu'elle a fait naître. Dès qu'on commença à entendre parler de cette société, tous les alchymistes prétendirent en être. Fable qu'on débitoit sur un certain Christian Rosencreuz, à qui l'on en attribuoit l'origine. Ouvrages qu'on mit au jour, contenant les mysteres de la société. XIV. 366. *a.* Effets que produisirent ces ouvrages. On n'entendit plus parler de cette société, dès que ceux qui l'avoient mise sur le tapis garderent le silence & n'écrivirent plus. Quel est celui qu'on soupçonna le premier auteur de cette comédie. Le nom de freres de la rose croix est resté aux paracelsites & aux alchymistes, dont on appelle le systême *théosophie. Ibid. b.*

Rose-croix. Observations sur cette société. XVI. 261. *a.*

ROSE *d'or*, (*Hist. de la cour de Rome.*) rose d'or, faite par un orfevre Italien, bénie par le pape, pour en faire présent, en certaines conjonctures, à quelque église, prince ou princesse. Observations sur le jour où se fait cette bénédiction. Extrait d'une lettre d'Alexandre III, à Louis le jeune, roi de France, en lui envoyant la rose d'or. XIV. 366. *b.* Dans la suite, les papes n'envoyerent la rose d'or aux souverains, que pour leur témoigner qu'ils les reconnoissoient comme tels. Exemples. *Ibid.* 367. *a.*

ROSEAU, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du roseau de marais & du roseau cultivé. XIV. 367. *a.*

Roseau des Indes orientales, nommé nuayhas. XI. 276. *a*, *b.* Barques des Indes construites d'un seul roseau. II. 89. *b.* Roseaux monstrueux qu'Alexandre avoit vus dans les Indes. *Suppl.* I. 770. *b.*

ROSEAU, ou *canne*, (*Mat. médic.*) Vertus attribuées à la racine du roseau. XIV. 367. *a.*

ROSEAU *à écrire*, (*Botan.*) description de cette espece de canne. Origine de son nom. XIV. 367. *a.* — *Voyez* CANNE A ÉCRIRE.

ROSEAU, ou *baguette d'Ezéchiel*, (*Théolog.*) mesure dont il est parlé dans l'écriture. XIV. 367. *a.* Difficulté d'en bien constater la longueur. *Ibid. b.*

Roseau, terme d'architecture, de batteur d'or, de vergetier. XIV. 367. *b.*

ROSEAUX, (*toits de*) *Suppl.* II. 644. *b.* 646. *b.*

ROSEBEC, (*Géogr.*) détails remarquables sur la victoire que les François & les Bourguignons remporterent à Rosebec sur les Flamands, sous le regne de Charles VII. *Suppl.* IV. 679. *b.*

ROSÉE, (*Physiq.*) trois especes de rosée; celle qui s'éleve dans l'air, celle qui retombe de l'air, celle que l'on apperçoit sous la forme de gouttes sur les feuilles des plantes. 1°. La rosée s'éleve de la terre par l'action du soleil. Maniere de la ramasser. XIV. 367. *b.* Elle devient sur-tout sensible en campagne, lorsqu'à une journée chaude succede une soirée froide. La rosée qui s'éleve n'est point de même nature dans les différentes contrées de la terre. Elle ne monte point toujours à la même hauteur. 2°. De la chûte de la rosée : M. Musschembroeck a fait diverses expériences qui ne permettent pas d'en douter. La rosée ne tombe pas indifféremment sur toutes sortes de corps. Certaines couleurs l'attirent plus que d'autres. Divers effets des vents sur la rosée. *Ibid.* 368. *a.* Observations sur la rosée du mois de mai. Erreur des anciens sur la cause de la chûte de la rosée pendant la nuit. Différence entre l'eau de pluie & l'eau de rosée. 3°. La troisieme espece de rosée porte ce nom abusivement. Cette rosée est proprement la sueur des plantes qui sort de leurs vaisseaux excrétoires. Origine de cette rosée, selon M. Musschembroeck. *Ibid. b.* Les médecins attribuent à certaines rosées diverses maladies. Vossius avertit de ne pas mener paître les troupeaux dans les champs couverts de rosée. Avis de Pline pour empêcher la rosée d'être nuisible aux terres ensemencées. On dit la rosée oléagineuse mal-saine, & qu'elle annonce la stérilité. *Ibid.* 369. *a.*

ROSÉE, (*Agricult.*) propriété qu'elle a de fertiliser la terre. *Suppl.* III. 30. *a.*

ROSÉE, (*Chym. & Médec.*) doctrine & expériences des chymistes sur la rosée. XIV. 369. *a.* Effet de la rosée ou du serein sur le corps animal. Elle doit être regardée comme nuisible aux corps foibles & non accoutumés à son action. *Ibid. b.*

ROSÉE, (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 369. *b.*

ROSÉE, (*Maréch.*) XIV. 369. *b.*

ROSÉE *du soleil*, (*Botan.*) especes de ce genre de plante. Description de la principale. Lieux où elle vient. Ses propriétés. XIV. 369. *b.* — *Voyez* ROS SOLIS.

ROSELET, *voyez* HERMINE.

ROSEMONDE, tombeau & épitaphe de cette femme célebre par sa beauté. XVII. 635. *b.*

ROSEN, (*Nicolas*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *a.*

ROSENCREUZ, (*Christian*) prétendu fondateur de la société des rose-croix. XIV. 366. *a.* XVI. 261. *a.*

ROSES, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Son origine. Sa situation. XIV. 370. *a.*

ROSETTE, terme en usage dans quelques arts & métiers. XIV. 370. *a.*

ROSETTE, *cuivre de* (*Métall.*) cuivre pur. XIV. 370. *a.* moyen dont on s'assure si ce métal est parfaitement dans cet état. *Ibid. b.*

ROSETTE, *dans les montres*, (*Horlog.*) petit cadran, au moyen duquel on fait avancer ou retarder la montre. Explication du principe sur lequel cette opération est fondée, & de la maniere dont elle s'exécute. XIV. 370. *b.* Dans les montres angloises, au lieu d'une aiguille, on fait tourner le cadran lui-même. On ne peut déterminer par aucune regle fixe, de combien de divisions il faut tourner l'aiguille de rosette, pour changer le mouvement de la montre, selon tel nombre de minutes demandé : mais l'expérience peut suppléer à cette incertitude. *Ibid.* 371. *a.*

ROSETTE, (*Peinture.*) sorte de craie rougeâtre. Deux especes de rosette. XIV. 371. *a.*

ROSETTE, (*Géogr.*) ville d'Egypte. Son ancienneté. Observations sur son commerce. Espece de bâtiment où réside dans cette ville le vice-consul de France. XIV. 371. *b.*

ROSETTI, son systême de fortification. *Suppl.* III. 88. *a*, *b.*

ROSHASÇANA, (*Hist. des Juifs*) ce mot se trouve dans les livres des Juifs, & signifie le commencement de l'année, c'est pour eux un jour de fête. Sentiment reçu parmi eux sur le

le mois de l'année où le monde a commencé. En quel tems commencent leur annee eccléfiaftique, & leur année civile. Comment on célebre le roshafçana. XIV. 371. *b.*

ROSICLE, (*Minéralog.*) minéral noir que l'on tire des mines du Chily & du Pérou. Richeffe de ce minéral par la qualité de l'argent qu'on en tire. Il paroit qu'il contient du vitriol cuivreux. Il ne faut point confondre cette mine avec la mine d'argent rouge. XIV. 372. *a.*

ROSIER, (*Bot. Jardin.*) caracteres de ce genre de plante. Defcription de cet arbriffeau. Son éloge. Obfervations fur la maniere de le cultiver. XIV. 372. *a.* Des moyens de le multiplier & de le greffer. Variétés du rofier. Divers ufages auxquels on peut l'employer dans les jardins. Utilités que la médecine en tire. *Ibid. b.*

Rofier fauvage. V. 419. *a*, *b.*

Rofier de Bourgogne, ou *rofier à pompons.* Defcription de cet arbriffeau. Ufage qu'on en peut tirer dans un jardin. Moyen de remédier à fon épuifement, caufé quelquefois par l'abondance de fleurs qu'il produit. Comment cette efpece de rofier a été découverte. XIV. 373. *a.*

ROSIERES, (*Géogr.*) ville de Lorraine: fes falines. XIV. 556. *b.* — 558. *a.* Vol. VI. des planches, Travail du fel. Exhalatoires de fes falines. VI. 255. *b.*

ROSKOLNIKI, *fecte des* (*Relig. chretien.*) fecte qui s'eft établie de bonne heure en Ruffie, mais qui y regne parfiblement, & qui n'a point produit de tumulte. Etendue & ancienneté de cette fecte. Doctrine & mœurs de ceux qui l'ont embraffée. Calomnies & perfécutions dont ils ont été les objets. XIV. 373. *a.*

ROSNCATH, maifon de campagne en Ecoffe. Echo dans ce lieu. *Suppl.* II. 752. *a.*

ROSNY, (*Géogr.*) bourgade de France, en Normandie. Détails fur la perfonne, le caractere, le miniftere, les ouvrages de Maximilien de Béthune, duc de Sully, né à Rofny en 1559. XIV. 373. *b.*

ROSOIR, (*Luth.*) outil dont on fe fert pour percer dans les tables des clavecins & des épinettes, les trous où on met la rofe. Defcription de cet outil. Maniere de s'en fervir. XIV. 374. *a.*

ROSS, (*Géogr.*) province de l'Ecoffe feptentrionale. Obfervations fur Jean Lefley, célebre écrivain, né à Roff en 1527, XIV. 374. *a.* & fur fes ouvrages. *Ibid. b.*

ROSSAL, (*Géogr.*) bourg de la province de Lancaftre. Obfervations fur le caractere & la vie de Guillaume Allen ou Allyn, né à Roffal dans le feizieme fiecle. XIV. 374. *b.*

ROSSANO, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples, où naquit l'anti-pape Jean XVII, auquel l'empereur Othon III fit couper les mains & les oreilles, & arracher les yeux. XIV. 374. *b.*

ROSSI, (*Demoifelle Propertia*) diftinguée dans la fculpture. XIV. 832. *b.*

ROSSIGNOL, (*Ornithol.*) defcription de cet oifeau. L'auteur du traité *du roffignol franc*, prétend que cet oifeau ne difparoit en hiver, que parce qu'il fe tient caché. Mœurs du roffignol. Conftruction de fon nid. Ponte de la femelle. XIV. 375. *a.* Maniere d'élever les petits, privés des foins de leur mere. Différence entre le mâle & la femelle. Alimens dont on nourrit cet oifeau. Soins qu'on doit prendre d'un roffignol qui a été pris au trébuchet ou au petit rets. Maniere de faire la pâte dont on le nourrit. Maladies auxquelles les roffignols font fujets. Remedes. Roffignol d'une couleur extraordinaire dont Pline fait mention. *Ibid. b.*

Roffignol, terme de carrier, terme de charpentier, & de ferrurier. XIV. 376. *a.*

ROSSIGNOL, (*Maréch.*) *faire un roffignol fous la queue*, operation qu'on fait à un cheval pouffif. Maniere de la pratiquer. XIV. 376. *a.*

Roffignol, maitre écrivain. IX. 908. *b.*

ROSSO, (*le*) peintre. V. 318. *b.*

ROS SOLIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés. Defcription du fyrop de roffolis compofé. Obfervations fur cette préparation. XIV. 376. *a. Voyez* ROSEE DU SOLEIL.

Ros folis : plante, nommée *araca-puda*, qui en approche beaucoup. *Suppl.* I. 509. *a*, *b.*

Roffolis, liqueur de ce nom. Roffolis de fix graines. XIV. 376. *b.*

ROSSUS, (*Géogr. anc.*) ville fur la frontiere de Syrie & de Cilicie. Obfervations fur un paffage d'Athénée, où cet auteur dit qu'Alexandre donna le gouvernement de Tarfe en Syrie à Harpalus. XIV. 376. *b.*

ROSTEINS, *Porte-* (*Manuf. en foie.*) XIII. 143. *a.*

ROSTER, (*Boutonnier*) opération du boutonnier. Sa defcription. XIV. 376. *b.*

ROSTOCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Commencemens & révolutions de cette ville. Son état préfent. Obfervation fur fon univerfité, & fur les ouvrages de Simon Pauli, médecin, né à Roftock en 1603. XIV. 377. *a.*

ROSTOF, (*Géogr.*) ville & duché de ce nom. Jean Bafilowitz réunit en 1566 le duché de Roftof à fon domaine, après en avoir fait maffacrer le dernier duc. Productions de ce pays. XIV. 377. *a.*

ROSTRES, (*Antiq. rom.*) il y avoit deux roftres, *roftra vetera*, & *roftra nova.* Defcription de ces fortes de bâtimens. XIV. 377. *b.*

ROSTRÉES *colonnes*, (*Antiq.*) III. 653. *a*, *b.*

ROSWEID, (*Héribert*) jéfuite. II. 314. *b.*

ROTS & *vents*, (*Médec.*) caufes de ces incommodités. Douleurs occafionnées par la production des vents & leur refferrement caufé par des fpafmes. Traitement de cette maladie. Moyen de la prévenir. XIV. 377. *a. Voyez Vents*, *Flatuofités*, *Ructations*, *Carminatifs.*

ROTATEUR, *le* (*Sculpt. Antiq.*) c'eft une figure déterrée dans les fouilles de Rome, & tranfportée, il y a près d'un fiecle, dans le palais ducal de Florence. En quoi elle confifte. Beauté de cet ouvrage. XIV. 378. *a.*

ROTATION, (*Géom.*) M. de Moivre, dans fon effai fur les ufages de la méthode des fluxions, a donné la méthode pour trouver plufieurs folides engendrés par cette rotation. XIV. 378. *a.* Détails fur cette méthode. *Ibid. b.*

Rotation, voyez *Roulement.* Centre fpontané de rotation. II. 827. *a.* Mouvement de rotation. III. 729. *a. Suppl.* I. 663. *b.* Diametre de rotation. IV. 942. *a.* Explication du mouvement de rotation des planetes, felon M. Bernoulli, XII. 707. *b.* felon M. de Fontenelle. XIV. 412. *a.*

ROTATION, (*Aftron.*) le mouvement de rotation des planetes eft abfolument indépendant de leur mouvement de révolution. Obfervations de Jean Bernoulli, fur la force de projection qui a pu donner à chaque planete les deux mouvemens qu'on y obferve. *Suppl.* IV. 679. *b.* Auteurs qui ont cru trouver des rapports néceffaires entre les durées des rotations & celles des révolutions. Maniere de déterminer l'axe de rotation d'une planete, & fon équateur par l'obfervation des taches. L'auteur donne pour exemple l'obfervation d'une tache du foleil. *Ibid.* 680. *a*, *b.* Mouvement de rotation de chaque planete, & inclinaifon de fon axe. *Ibid.* 681. *a*, *b.* Applatiffement de jupiter, caufé par fon mouvement de rotation. Bandes obfcures fur cette planete. Le mouvement de rotation de mercure & de faturne encore inconnu. *Ibid.* 682. *a.*

ROTATION, (*Anatom.*) ce terme fpécialement appliqué aux demi-tours réciproques de la cuiffe, eft étendu par M. Winflow à tous les autres demi-tours femblables, qui s'obfervent dans les mouvemens du corps humain. Obfervations fur la méchanique de ces mouvemens. XIV. 378. *b.* Comment s'operent les mouvemens de la main, que les anatomiftes appellent *pronation* & *fupination. Ibid.* 379. *a.*

ROTE, (*Hift. mod.*) nom d'une jurifdiction particuliere de Rome, qui connoît des matieres bénéficiales des provinces qui n'ont point d'indult pour les agiter devant leurs propres juges. Comment cette cour eft compofée. Caufes portées devant elle. Origine du nom de *rote* qui lui eft donné. Rétribution des officiers qui la compofent. Comment les affaires y font jugées. XIV. 379. *a.* Jours des audiences. Cérémonies obfervées à la rentrée de ce tribunal après les vacances. *Ibid. b.*

Rote, décifions de cette cour. IV. 680. *a.*

ROTENBURG, (*Géogr.*) quatre villes de ce nom en Allemagne. Obfervations fur les ouvrages de Jufte-Chriftophe Dithmar, né à Rotenburg dans le pays de Heffe. XIV. 379. *b.*

ROTERDAM, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Origine de fon nom. Avantage de fa fituation pour le commerce. Defcription de cette ville. Roterdam eft la patrie d'Erafme, & elle a érigé une ftatue à la mémoire de cet illuftre perfonnage. XIV. 380. *a.* Précis de fa vie. Son éloge. *Ibid. b.* Obfervations fur l'épigramme que Beze mit au bas de fon portrait, peint par Holbein. Ouvrages d'Erafme. Principaux évènemens de la vie de Corneille Tromp, un des premiers hommes de mer du dernier fiecle, né auffi à Roterdam. *Ibid.* 381. *a.* Obfervations fur le caractere & la vie du duc de Monmouth, né dans cette même ville. *Ibid. b.*

Roterdam, bourfe des marchands de cette ville. II. 373. *b.*

ROTGANS, (*Luc*) poete hollandois : fa vie & fes ouvrages. *Suppl.* III. 439. *a*, *b.* — 444. *b.*

ROTHARIS, roi des Lombards, fa loi contre les lépreux. IX. 396. *a.* Sa tolérance en fait de religion. 681. *b.*

ROTHENAMER, (*Jean*) peintre. V. 315. *a.*

ROTIES, *viandes*, leur propriété diététique. I. 74. *b.*

ROTISSEUR, (*Corporation*) de la communauté des maîtres rôtiffeurs de Paris. XIV. 382. *a.*

Rôtiffeurs. Saint qu'ils ont pris pour patron. *Suppl.* IV. 258. *b.*

ROTONDE, (*Archit.*) divers bâtimens qui ont été appellés de ce nom. XIV. 383. *a.*

ROTONDE, *la* (*Archit. rom.*) nom moderne de l'ancien panthéon. Boniface IV le confacra à la Sainte Vierge, & à tous les martyrs. Defcription de ce bâtiment. XIV. 383. *a. Voyez* PANTHÉON.

ROTONDE, (*Hift. des modes*) XIV. 383. *b.*

ROTROU, (*Chymie*) alkali de Rotrou. I. 276. *b.* Fondant de Rotrou. VII. 64. *b.*

ROTULE, (*Anatom.*) os qui couvre la partie antérieure de la jointure du genou. Sa deſcription & ſes uſages. XIV. 383. *b.*

ROTULE, *fracture de la* (*Chirur.*) cauſe la plus ordinaire de la fracture tranſverſale de la rotule. Diagnoſtic. Prognoſtic. De la maniere de contenir cette fracture par un bandage. XIV. 384. *a.*

ROTULE, (*Maréch.*) *Voyez* GRASSET.

ROTULE, (*Pharm.*) ſorte de tablettes. Détails ſur la maniere de les préparer. XIV. 384. *b.*

ROTUNDUS, (*Littér.*) ſignification de cet adjectif dans les auteurs anciens. XIV. 384. *b.*

ROTURE, (*Juriſpr.*) étymologie de ce mot. Tout bien de roture eſt dans la cenſive d'un ſeigneur. Toute terre tenue en roture paie un cens, &c. XIV. 385. *a.*

Roture, tenure en roture, nommée bordelage. II. 333. *b.* Vaſſal qui poſſede en roture quelques héritages à la charge du cens. 819. *a.* Converſion d'un fief en roture. VI. 698. *a.* Origine des ſurnoms de la roture. XI. 200. *a.*

ROTURIER, (*Juriſpr.*) la qualité de roturier a été déſignée par le terme de noble homme. V. 387. *a.* Autrefois un roturier qui étoit franc dans un lieu, devenoit quelquefois ſerf dans un autre. 729. *a.* A quel titre ſaint Louis ou Philippe III permit aux roturiers de poſſéder des fiefs. VI. 696. *a*, *b.* Des roturiers achetant fief noble. 704. *b*, *&c.* Fief roturier. 715. *a.* Succeſſion roturiere. XV. 600. *a.*

ROTWYL, (*Géogr.*) ville libre ou impériale d'Allemagne, autrement dite *Rotweil.* Tribunal établi par l'empereur dans cette ville. Obſervations ſur deux hommes nés dans cette ville, & célebres; l'un, par une ſuite d'infortunes, c'eſt Sébaſtien Sicler; l'autre, par ſon ſavoir, c'eſt Melchior Wolmar. XIV. 385. *a.*

ROUAGE, (*Horlog.*) diſtinction que font les horlogers entre le rouage de ſonnerie, & le rouage du mouvement. Principales qualités d'un rouage bien fait. XIV. 385. *b.*

Rouage. Des révolutions d'un rouage de pendule ou de montre. XIV. 238. *a*, *b.*

ROUAGE, (*Juriſpr.*) droit de rouage. Bois de rouage. XIV. 385. *b.*

ROUCY, (*Géogr*) ville de Champagne, ancien domaine de l'égliſe de Reims. Aſſemblée de la nation, tenue à Roucy en 851. Sa fortereſſe aſſiégée en 948. Anciens comtes de Roucy. *Suppl.* IV. 682. *b.*

ROUE, (*Méchan.*) la roue eſt une des principales puiſſances employées dans la méchanique. Diſtinction des roues en ſimples & dentées. Mouvement de la roue, compoſé du mouvement progreſſif, & du mouvement circulaire. Dans les roues ſimples, la hauteur doit toujours être proportionnée à la hauteur de l'animal qui la fait rougir: regle à ſuivre à cet égard. De la force des roues ſimples. Une roue qui tourne doit être regardée le plus ſouvent comme un levier du ſecond genre, qui ſe répete autant de fois qu'on peut imaginer de points à la circonférence. Difficultés attachées à la conſtruction & à l'uſage des roues, qui contribuent conſidérablement à en diminuer la force. XIV. 386. *b.* On prévient en partie ces difficultés en employant de grandes roues. Des roues dentées. Ce ſont des leviers du premier genre multipliés, & qui agiſſent les uns par les autres. Petites roues, appellées pignons ou lanternes. Regle qui renferme la théorie des roues dentées. *Ibid.* 387. *a.* Développement de cette théorie. *Ibid. b.*

Roue. Articles ſur les dents de la roue. IV. 840. *b.* — 843. *b.* *Suppl.* I. 315. *b.*

Roue d'Ariſtote. Nom d'un fameux problême de méchanique, ſur le mouvement d'une roue autour de ſon aiſſieu. XIV. 388. *a.* Obſervations ſur les différentes ſolutions qui en ont été données. *Ibid. b.*

ROUE *perſane* ou *perſique*, (*Agricult. hydr.*) XIV. 389. *a.*

ROUE *à feu*, (*Artific.*) XIV. 389. *a.*

Roue des carriers. XIV. 389. *a.*

Roue de carroſſe ou *de charriot.* Réſultats de quelques expériences qu'on trouve dans les tranſactions philoſophiques, ſur l'avantage des grandes roues, dans toutes ſortes de voitures. XIV. 389. *b.* *Voyez* auſſi CHARIOT.

Roues de charriot: principe pour en déterminer la grandeur. III. 204. *a.* Maniere de les ferrer. V. 551. *b.* Des jantes des roues. VIII. 450. *b.* Travail des roues de charriot, voyez les planches du charron. Vol. III.

Roues de moulins, à ſeaux & à aubes. VII. 145. *b.* Alluchons de roues, I. 289, *a.* à aubes. 863. *b.*

Roue centrifuge, deſtinée à changer l'air d'une chambre. I. 236. *b.* XVII. 27. *a*, *b.* 28. *a*, *b.*

ROUE, (*Machine de charpent.*) partie eſſentielle de certaines machines propres à élever de peſans fardeaux. Roues doubles. Roues ſimples. XIV. 389. *b.*

Roue. Roue des couteliers. Roues des fileurs d'or. Roue dans les manufactures des glaces. Roue des graveurs en pierres fines. XIV. 389. *b.*

ROUE, (*Horlog.*) deſcription des roues, dont l'uſage eſt le plus répété dans les montres & pendules. XIV. 389. *b.* Noms des roues dont les différentes horloges ſont compoſées. Roues du mouvement d'une montre. Roues de la cadrature. *Ibid.* 390. *a.* Roue de vis ſans fin. Roue de roſette. Roues d'une répétition. Roues du mouvement des pendules. Roues de ſonnerie. *Ibid. b.*

ROUE, (*Horlog.*) outils à fendre les roues. VI. 482. *b*, &c. Outil à placer les roues de rencontre. XIII. 809. *a.* Arrondir les roues. I. 711. *b.* Courbe que doivent former les dents de la roue de champ. IV. 843. *a*, *b.* Art de calculer les nombres des roues & des pignons. II. 546. *a*, *b.* XVII. 851. *a*, *b.* 852. *a*, *b.* 853. *a*, *b.* Du nombre & de la diſpoſition des roues & pignons. II. 558. *b.* Eſpace entre deux roues, ou entre les platines & les roues. VIII. 895. *b.* Rapport entre les dents de la roue & celles du pignon. XII. 616. *a.* Roue de compte dans les pendules ſonnantes. III. 178. *b.* Eſpece de roue, nommée le rochet. XIV. 315. *b.* Machine pour égalir les roues de rencontre, voyez planches d'horlogerie, Volume IV.

ROUE *à travailler*, ou *meule*, (*Lapidaire*) deſcription. Autres roues des lapidaires: deſcription de la roue de chaſſe, & de la roue à chever. XIV. 391. *a.*

Roue, terme de potier. Terme de tourneur. XIV. 391. *a.* Terme de vitrier. *Ibid. b.*

ROUE, (*Critiq. ſacr.*) acceptions & uſages de ce mot dans l'écriture. XIV. 391. *b.*

ROUE, (*Juriſpr.*) ſupplice dont l'uſage eſt venu d'Allemagne. Deſcription des différentes manieres dont on l'exécute. Crimes pour leſquels cette peine a lieu. Les femmes n'y ſont jamais condamnées. XIV. 391. *b.* *Voyez* CROIX DE S. ANDRÉ.

ROUE, (*Blaſon*) XIV. 391. *b.*

ROUE, (*Blaſon*) comment on la repréſente. Roue de Sainte-Catherine. *Suppl.* IV. 682. *b.*

ROUE, (*Divin. Litter.*) divination par des roues. XVII. 689. *b.* Roue, figure ſymbolique. XV. 730. *a.*

ROUELLE, éloge des cours de chymie de cet auteur. III. 437. *b.* De l'origine des foſſiles étrangers à la terre. VII. 211. *b.* Son hypotheſe ſur la formation des montagnes. XVII. 676. *a.*

ROUEN, (*Géogr.*) ville de France. Ses anciens noms. Son ancienneté. Sa deſcription. Du parlement de cette ville, & de ſa chambre des comptes. Commerce de Rouen. XIV. 392. *a.* Obſervations ſur ſon pont de bateaux. Dégâts horribles qu'un ouragan cauſa en 1633 dans cette ville & ſes environs. De l'archevêché de Rouen, du chapitre de ſa cathédrale, & autres établiſſemens eccléſiaſtiques de cette ville. Fondation de ſon académie. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de pluſieurs ſavans & hommes de lettres qui ont paru dans cette ville. Baſnage, miniſtre calviniſte. *Ibid. b.* Henri Baſnage de Beauval, ſon frere. Samuel Baſnage de Flottemanville. Jean du Boſc. Samuel Bochart, miniſtre de l'Evangile, & l'un des plus ſavans hommes du monde. *Ibid.* 393. *a.* Pierre Brumoy, ſavant jéſuite. Jean-Baptiſte le Brun Deſmarets, ſavant dans les recherches eccléſiaſtiques. Louis Bulteau, ſecrétaire du roi. Jean-Louis Faucon de Ris, ſeigneur de Charleval. François Timoléon de Choiſi, l'un des quarante de l'académie françoiſe. *Ibid. b.* Pierre Corneille. Thomas Corneille. Gabriel Daniel, célebre jéſuite. *Ibid.* 394. *a.* Pierre-François Guyot des Fontaines. Bernard le Bovier de Fontenelle. *Ibid. b.* Louis le Gendre. Alexandre Noel. Nicolas Lémery. Marc-Antoine Gerard, ſieur de Saint-Amand. *Ibid.* 395. *a.* Nicolas Pradon. *Ibid. b.* François Raguenet. Noël-Etienne Sanadon, jéſuite. Nicolas le Tourneux. *Ibid.* 396. *a.* Mademoiſelle Catherine Bernard, de l'académie des Ricovrati. Nicolas Taillepié a publié les antiquités de Rouen; & François Farin a mis au jour l'hiſtoire complette de cette ville. *Ibid. b.*

ROUEN, (*Géogr.*) obſervations ſur quelques ſavans Rouennois, & quelques artiſtes célebres, oubliés dans cet article de l'Encyclopédie. Pierre Bardin. Jean-Baptiſte le Brun des Marettes. *Suppl.* IV. 682. *b.* Adrien Auzout. Le pere Bence. Jean-Baptiſte de Mercaſtel. Jean Jouvenet. Louiſe Cavelier. Emma, abbeſſe de Saint Amand de Rouen. Marie le Page, épouſe de Joſeph du Boccage. *Ibid.* 683. *a.* Madame le Prince de Beaumont. Jean Pommeraye. Pierre-Thomas du Foſſé. Jacques-François Blondel. *Ibid. b.* Jean-Baptiſte Deshays. Le poete Linant. Nicolas Fourneau. L'abbé Yart. Hiſtoriens de la ville de Rouen. Population de cette ville. Arc de triomphe repréſenté ſur le portail de la cathédrale. *Ibid.* 684. *a.*

Rouen. Deſcription de l'hôtel de ville de Rouen. *Voyez* les planches d'architecture, vol. I. Plan d'un pont de bateaux élevé dans cette ville. Vol. II. Des planch. Charpenterie, pl. 26. 27. Écho remarquable près de l'abbaye de S. George auprès de Rouen. V. 264. *a.* Châſſe de S. Romain dans la cathédrale de Rouen. VI. 719. *b.* Maiſon de campagne des archevêques de Rouen à Gaillon. *Suppl.* III. 166.

b. Fêtes des ânes qu'on célébroit autrefois le jour de Noël dans cette cathédrale. VI. 573. *b.* Société des conards autrefois établis à Rouen. III. 801. *b.* Bourses des marchands de cette ville. II. 373. *a*, *b.* Parlement de Rouen. XII. 60. *a*, *b.* &c. Doyen du parlement. V. 97. *a.* Chambre criminelle de cette cour. III. 50. *b.* Chancellerie de Rouen. 121. *a.* Conseillers de la commune de Rouen & de Falaise. IV. 27. *b.* Echiquier de l'archevêque de Rouen. 259. *b.* Echiquier de Rouen. 260. *b.* Grands jours de l'archevêque. VIII. 894. *a.* Vicomte de l'Eau à Rouen. XVII. 239. *b.*

ROUEN, (*Pierre Adrien de*) maître écrivain. IX. 908. *b.*

ROVEREDO, (*Géogr.*) population de cette ville du Tirol. Auteur qui travaille à son histoire. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 684. *a.* Académie des Agiati établie à Roveredo. *Ibid. b.*

ROUERGUE, *le* (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & son étendue. Sa division. XIV. 396. *b.* Histoire de cette province. Sieges présidiaux de la sénéchaussée de Rouergue. Observation sur les ouvrages de Louis de Montjosien, gentilhomme de cette province. *Ibid.* 397. *a.*

Rouergue: mine d'argent de cette province. I. 638. *b.* Montagne du Rouergue nommée Aubrac. *Suppl.* I. 698. *b.* Chancellerie du Rouergue. III. 121. *a.* Droit que le roi leve en Rouergue en qualité de comte de Rhodez. 716. *a.*

ROUET, (*Archit.*) XIV. 397. *a.*

ROUET, (*Hydraul.*) XIV. 397. *b.*

ROUET, *armes à* (*ancienn. Armes*) description & usage du rouet qu'on appliquoit autrefois aux arquebuses & aux pistolets. XIV. 397. *a.* — *Voyez* ARQUEBUSE.

ROUET *de poulie de chaloupe*, (*Marine*) XIV. 397. *b.*

ROUET, (*Boutonnier*) machine à roue, montée à-peu-près comme les rouets à filer, à l'exception qu'elle est plus grosse. Sa description & son usage. Autre rouet de boutonnier, composé de trois roues montées au-dessus les unes des autres. Description & usage de cette machine. XIV. 397. *b.* — *Voyez les planches du boutonnier.*

ROUET, (*Boyaudier*) description de cet instrument qui sert à filer les cordes à boyau. XIV. 397. *a.*

ROUET, (*Cardeur*) description du rouet à filer la laine. XIV. 398. *a.*

ROUET, (*Cordier*) machine propre à tordre le chanvre pour le filer, ou les fils pour les commettre. Description des rouets légers que les cordiers emportent avec eux, & de ceux dont on se sert dans les corderies du roi. XIV. 398. *a.* Petit rouet de fer dont on se sert pour commettre le bitor & le merlin. *Ibid. b.*

Rouet des corderies. IV. 215. *b.* *Voyez* les planch. du cordier.

ROUET, (*Epicier*) roue destinée à dévider la bougie filée. XIV. 398. *b.*

ROUET, (*Epinglier*) description de cet instrument. XIV. 398. *b.*

ROUET, (*Filerie*) instrument propre à filer les soies, laines, chanvres, cotons, & autres matieres semblables. Description du rouet commun, d'une autre sorte de rouet fait au tour, dont les dames & les personnes curieuses se servent, & d'une troisieme sorte de rouet portatif très-commode dont toutes les personnes de qualité font usage. XIV. 398. *b.*

Rouet, maniere de filer au rouet: description de cette machine. VI. 784. *b.* Rouet pour tordre le fil. 786. *a*, *b.* Rouet pour filer le coton. IV. 310. *b.*

ROUET, (*Fileur d'or*) description de cette machine d'un méchanique ingénieux. XIV. 399. *a.* *Voyez* SABOT & *les planch. du tireur d'or.*

Rouet à tracanner. XIV. 399. *b.*

ROUET, *grand.* (*Friseur de drap*) Sa description. XIV. 399. *b.*

ROUET de moulin, (*Charpent.*) sa description. XIV. 399. *b.*

ROUET, (*Serrurerie*) garniture qui se met aux serrures, pour empêcher qu'on ne les crochette. Maniere de faire un rouet en pleine croix fendue dans les piés, & les autres especes de rouet qui suivent. XIV. 399. *b.* Rouet à faucillon en-dedans. Rouet renversé en-dehors. Rouet à crochet renversé en-dedans. Rouet avec faucillon en-dehors. Rouet renversé en-dedans. Rouet en pleine croix renversé en-dedans. Rouet renversé en-dehors en bâton rompu. Rouet en pleine croix hastée en-dedans. Rouet en pleine-croix hasté en-dehors. *Ibid.* 400. *a.* Rouet en pleine-croix, hasté en dehors & renversé en dedans. Rouet à pleine-croix, hasté en-dedans & renversé en-dehors. Rouet foncet. Rouet avec pleine-croix renversé en dedans. Rouet hasté en dedans, & dont le bord est coudé en double équerre. Rouet hasté en-dehors. Rouet en fût de vilebrequin. Rouet en fond de cuve, ou plus ouvert d'un bout que de l'autre. Différentes autres especes de rouets. *Ibid. b.*

ROUET, (*Soierie*) rouet à cannettes, & rouet à dévider. XIV. 401. *a.*

Rouets des manufactures de soie. vol. XI. des planches Soierie.

ROUET, (*Tapiss.*) dans l'art des tapis de Turquie. vol. IX. des planch. Tapis de Turquie, planch. 6. Rouets pour le travail des tapisseries de haute-lisse, planch. 8 de cet art. vol. IX. & de basse-lisse, pl. 14. de cet art.

ROUET, *à rabattre*, (*tireur d'or*) XIV. 401. *a.*

ROUET, (*Vitrier*) XIV. 401. *a.*

Rouets des tireurs d'or; vol. X. des planch. Tireur d'or, pl. 5 — 12.

ROUET, (*Vitrier*) XIV. 401. *a.*

ROUGE, (*Physiq.*) moyen de changer différentes couleurs en rouge, & le rouge en d'autres couleurs. Un corps lumineux vu à travers un corps noir paroît rouge, &c. XIV. 401. *b.*

ROUGE, (*Cosmétiq.*) espece de fard fort en usage. Quel étoit celui dont les femmes Grecques & Romaines se coloroient le visage. Origine de l'usage du rouge en France. Comment on le préparoit. XIV. 401. *b.* Réflexions contre cet usage. *Ibid.* 402. *a.* — *Voyez* FARD.

ROUGE *de carmin*, (*Chym. & Peint.*) Procédé suivant lequel ou peut faire le carmin avec succès. XIV. 402. *a.* Maniere de faire le rouge que les femmes emploient pour se farder. *Ibid. b.* *Voyez* CARMIN.

ROUGE *de corroyeur*, (*Teinture*) XIV. 402. *b.*

Rouge, encre. IX. 432. *b.* Encre rouge d'imprimerie. V. 633. *a.*

ROUGE, (*Peint.*) maniere de faire un beau rouge pour le lavis. XIV. 402. *d.*

ROUGE *d'Inde*, (*Teintur.*) espece d'ochre rouge. Lieu d'où on le tire. Son usage. XIV. 402. *b.* — *Voyez Inde, rouge d'.*

ROUGE, (*Teinture*) une des cinq couleurs simples des teinturiers. Deux especes de rouges, l'une dont le jaune est le premier degré, l'autre qui part de l'incarnat ou couleur de chair & passe au cramoisi, qui est le premier terme de sa concentration. XIV. 402. *b.* Sept sortes de rouges que les teinturiers distinguent dans le grand teint. Comment on les fait, &c. *Ibid.* 403. *a.*

Rouge. Propriété de l'alcanna de teindre en rouge les parties solides du corps. *Suppl.* I. 257. *a.* Teinture en rouge tirée de la racine de l'arbre dit bancudu. 787. *b.* Autres plantes qui teignent en rouge. 788. *a.* Plante d'où l'on tire le beau rouge qui sert à teindre les toiles de Masulipatan. III. 357. *b.* Rouge de garance. VII. 478. *a*, *b.* Rouge de lacque, *voyez* ce mot. Rouge de Venise. XVII. 15. *b.* De l'art de teindre les étoffes en rouge. XVI. 18. *a*, *b.* — 21. *b.* Des couleurs que donne le mêlange de rouge avec d'autres couleurs de teinture. 24. *a*, *b.* Ochres rouges, *voyez* OCHRE. Maniere de préparer le rouge pour la peinture des toiles des Indes. XVI. 373. *a.* Racine de ronas employée à cet usage. *Suppl.* I. 660. *a.* Rouge pour les toiles imitées des Indes. XVI. 379. *a.*

Rouge, pour le papier marbré. X. 73. *b.*

Rouge dont les Chinois se servent pour la porcelaine. XIII. 111. *a*, *b.* 112. *a.*

ROUGES, *nuances*, dans les fleurs, (*Jardin fleur.*) principe de ces couleurs. VI. 855. *b.*

ROUGE, (*Littér. & Hist.*) la couleur rouge étoit chez les Romains dans une estime particuliere: pourquoi elle fut adoptée dans les armées romaines: distinction particuliere accordée en tout tems à cette couleur. VII. 999. *b.* Usages du rouge parmi les anciens & les modernes. *Suppl.* II. 631. *a.*

ROUGE, (*Blason*) *voyez* GUEULES.

ROUGE *d'Angleterre*, (*Vergettier*) XIV. 403. *a.*

ROUGE, (*Art de la Verrerie*) maniere de donner au verre un rouge transparent. XIV. 403. *a.*

Rouges vins, XVII. 288. *b.* 289. *b.* 292. *a.* 295. *a*, *b.* 297. *b.*

ROUGE, (*Gloss. franç.*) Origine de l'usage d'employer le mot *rouge*, pour *fier*, *hautain*, *arrogant*. Du mot *rouge* pris dans ce sens, s'est formé celui de *rogue*, qui lui est synonyme. XIV. 403. *b.*

ROUGE, *mer*, (*Géogr.*) On peut croire que la mer Rouge est plus élevée que la Méditerranée, & que si on coupoit l'isthme de Suez, il pourroit s'ensuivre une inondation & une augmentation de la Méditerranée. Passage de Varenius où il prouve que les mers ne sont pas également élevées dans toutes leurs parties. XIV. 403. *b.* Réflexions de M. Buffon sur ce que quelques auteurs prétendent qu'il a existé autrefois un canal qui communiquoit du Nil à la mer Rouge. Recherches sur l'origine du nom de *mer Rouge* donné à ce golfe de l'Océan. *Ibid.* 404. *a.* Depuis son entrée jusqu'au fond du golfe, ses eaux sont par-tout de même couleur. Il est vrai que dans quelques endroits, elles paroissent rouges par accident, & dans d'autres, vertes & blanches. Explication de ce phénomene. Espece de rochers qu'on a appellés *rochers de corail* dont cette mer est remplie depuis Snaquen jusqu'à Kossir. *Ibid. b.*

Rouge, *mer* X. 367. *b.* 368. *a*, *b.* XII. 428. *b.* 429. *b.* Pourquoi cette mer a été appellée de ce nom. XI. 335. *b.* Vains efforts de quelques rois pour faire communiquer cette mer à la Méditerranée: canal qui la joint au Nil. XV. 633. *a*, *b.* Ma-

ladie à laquelle sont sujets les peuples des environs de la mer Rouge. XVI. 911. *a.*

ROUGE, *passage de la mer*, (*Hist. saint.*) IV. 623. *b.* XVI. 388. *b.*

ROUGEOLE, (*Médec.*) ressemblance de cette maladie avec la petite vérole. Sur son traitement, *voyez* l'article *Petite vérole.* Caracteres des boutons de rougeole. XIV. 404. *b.* Il arrive quelquefois que cette maladie devient épidémique & cause de très-grands ravages, comme on l'éprouva en France en 1712. *Ibid.* 405. *a.*

ROUGE-QUEUE *de Bengale*, (*Ornith.*) XIV. 405. *a.*

Rouge-queue de la Chine. XIV. 405. *a.*

ROUGE-QUEUE, (*grande*) Description de ces trois especes d'oiseaux. XIV. 405. *a.*

ROUGET, *Morrude*, *Mourre*, *Galline*, *Rondelle*, *Organo*, *Cocchou*, (*Ichthyol.*) Description de ce poisson. Qualité de sa chair. XIV. 405. *b.*

ROUGEUR, (*Morale*) cause de la rougeur du visage, selon les physiologistes. Quelques grands hommes ne pouvoient s'empêcher de rougir, lorsqu'ils paroissoient devant le sénat ou devant le peuple. La rougeur n'est pas toujours une démonstration de décence & de modestie. La rougeur estimable est ce beau coloris produit par la pudeur, par l'innocence, & qu'un ancien nommoit le vermillon de la vertu. Peinture qu'en a fait Dryden. XIV. 405. *b.*

ROUGEUR du visage, (*Médecine*) maladie cutanée. XIV. 405. *b.* Ses causes. Danger d'appliquer des topiques sur ces sortes d'éruptions. Cure de cette maladie. De la rougeur considérée comme symptôme de la fievre & des maladies inflammatoires. Ses causes. *Ibid.* 406. *a.* Quelquefois ce phénomene est l'effet de la passion hypocondriaque & hystérique. *Ibid. b.*

Rougeur du visage, cause de cette rougeur selon Bayrus: moyen qu'il employa pour y remédier. VIII. 412. *b.* Prognostics sur la rougeur du visage avec maigreur. IV. 333. *b.* Pronostic sur la rougeur du visage dans les maladies. XVII. 336. *b.* Rougeurs qui viennent sur la peau du visage des jeunes gens comme des grains de millet. XV. 621. *a.* Des taches de vin au visage : pourquoi les rougeurs se montrent plus facilement au visage qu'ailleurs. XV. 815. *a.*

ROUHAULT, (*Pierre-Simon*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 355. *b.*

ROVIGO, (*Géogr.*) petite ville d'Italie. Elle a été dans le seizieme siecle, la patrie de quelques gens de lettres, comme de Jérôme Frachetta, d'Antoine Ricoboni, & de Ludovicus-Cœlius Rhodiginus. XIV. 406. *a.*

ROUILLE, (*Chym. Metall.*) Explication de la maniere dont elle se forme XIV. 406. *b.* Moyen de garantir le fer de la rouille. *Ibid.* 407. *a.*

Rouille, du fer & de cuivre : ses causes. I. 234. *a.* VI. 125. *a*, *b.* 469. *a.* Les métaux se rouillent peu à Londres. I. 235. *b.* Huile la plus propre à empêcher la rouille. II. 502. *b.*

ROUILLE, *la*, (*Arts*) recette d'un onguent imaginé par M. Homberg, propre à préserver de la rouille les instrumens de fer ou d'acier. Divers expédiens qui ont été mis en usage pour en garantir différentes sortes d'ouvrages en fer. M. Ellys rapporte que les métaux sont moins sujets à la rouille dans certains climats très-froids que dans d'autres. XIV. 407. *a.* Un voyageur a rapporté que dans l'isle de Barbade l'humidité de l'air faisoit rouiller dans un instant les couteaux, les clés, les éguilles, &c. Dans les pays qui environnent la baie de Hudson, les métaux sont peu exposés à la rouille. Recherches des véritables causes de cet accident des métaux. *Ibid. b.* Il paroît que cette cause n'est pas proprement l'humidité, mais un certain dissolvant fluide, un sel acide répandu dans l'air. Il est encore possible que la chaleur ouvrant les pores des métaux, les dispose davantage à recevoir ce sel. *Ibid.* 408. *a.*

ROUILLE *du froment*, (*Agricult.*) maladie qui attaque les feuilles & les tiges du froment. Ses caracteres. Erreurs vulgaires sur sa cause. Combien elle est pernicieuse. M. du Tillet en attribue la cause à l'âcreté des brouillards, qui brisent le tissu des feuilles & des tuyaux, & occasionnent par-là l'extravasion d'un suc gras & oléagineux, qui en se desséchant, se convertit en une poussiere rouge-orangé. Observations de M. Lullun de Châteauvieux sur la rouille. Il soupçonne que cette maladie provient d'une extravasation de la seve, qui se dénature, & se convertit en poussiere. Moyen qu'il a proposé pour arrêter le progrès de cette rouille des blés. Il a observé de plus que les blés qu'on seme de très-bonne heure sont plus sujets à être rouillés, que ceux qu'on seme tard ; & que lorsque ces blés ont été rouillés, les seconds foins des prés l'ont été également. Différens effets de cette maladie sur ces deux sortes de productions. *Ibid.* XIV. 409. *a.*

ROUILLE, (*Économ. rust. Agric.*) brouissure ou fouine. En quoi consiste cette maladie des blés. Analyse chymique & propriétés de la matiere de la rouille. *Suppl.* IV. 685. *a.* Les anciens la confondoient avec la nielle. Mois de l'année où la rouille attaque les blés, & devient le plus dangereuse. Expositions les plus sujettes à cette maladie. Sa cause selon Ginani. Rouille gramileuse, qui se manifeste par une substance de couleur de fer rouillé ou de gomme-gutte peu adhérente. Sa cause. *Ibid. b.* Autre espece de rouille qui est dans l'origine une liqueur âcre, visqueuse & gluante qui s'attache sur l'épiderme, & qui en se desséchant se convertit en poussiere d'ochre. Sa cause. Qualité âcre & corrosive de la poussiere de la rouille, qui attaque la chair de ceux qui marchent piés nus dans les champs rouillés. Cette rouille funeste aux animaux qui en mangent. *Ibid.* 686. *a.* Différence entre la maladie dont nous parlons & la brûlure occasionnée par un soleil vif, après de fortes pluies. Plusieurs auteurs regardent la rouille comme le principe des autres maladies des grains, le charbon, la nielle & l'ergot. Différens moyens indiqués pour empêcher la rouille des blés, ou pour en arrêter le progrès. *Ibid. b.*

Rouille du froment, *Suppl.* I. 917. *a.* Années qui y sont sujettes. VII. 335. *b.*

ROUILLET, (*Jean-Louis*) graveur. VII. 870. *a.*

ROUIR, (*Économ. rustiq.*) description de cette préparation que l'on fait au chanvre avant que de le broyer. XIV. 409. *a.*

Rouir. Du rouissement des chanvres. XIV. 328. *b.* 329. *a*, *b.* Endroits où on les met rouir. III. 148. *b.* XIV. 416. *a*, *b.* Qualité empoisonnante de l'eau où l'on a fait rouir le chanvre. III. 157. *b.* XIV. 329. *a*, *b.* Observations de M. Marcandier sur ce rouissage. VI. 792. *a*, *b.*—*Voyez* CHANVRE.

ROULADE, (*Musiq.*) choix de sons ou de voyelles convenables pour les roulades. La langue italienne plus propre à ces inflexions que la françoise. XIV. 409. *b.*

Roulade. Imitation de la mélodie instrumentale dans les occasions où il est à propos de surprendre le discours & de prolonger la mélodie. Regles sur les roulades. Il paroît qu'elles sont une invention de la musique moderne. Les anciens ne les connoissoient pas. Les roulades devroient être bannies de l'opéra, & n'être réservées qu'aux cantates. *Suppl.* IV. 684. *b.*

ROULADE *sur un tambour*, (*Physiq.*) cette impression continue que font sur l'organe de l'ouie ces percussions répétées, dépend de leur rapidité, & de la durée de la sensation qu'elles excitent dans les nerfs de l'ouie. XIV. 409. *a.*

ROULEAU, (*Conchyl.*) genre de coquille. *Voyez* OLIVE. XIV. 406. *b.*

Rouleau, différence entre la volute & le rouleau. XVII. 406. *b.* Articles sur ce genre de coquille. XIV. 190. *b.* XI. 450. *b.* Espece de rouleau nommé *cedo nulli. Suppl.* II. 277. *a.* Ces rouleaux sont représentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 69.

ROULEAU, (*Antiquit. ecclésiast.*) feuille de parchemin où l'on inscrivoit dans les monasteres le nom & l'éloge d'un abbé ou d'une abbesse décédée. XIV. 409. *b.*

ROULEAU ou *volume*, (*Litt.*) comment étoient faits les livres ou volumes des anciens. Rouleaux ou volumes de la loi, dont les Juifs gardent encore l'usage dans leurs synagogues. XIV. 410. *a.*

ROULEAU, (*Littér.*) espece de rouleau qu'on voit sur quelques médailles dans la main des empereurs. XVI. 202. *a*, *b.*

ROULEAU, (*Ouvrag. & Manufact.*) Rouleaux sur lesquels se dressent les laines, les soies, les fils, &c. Rouleau de la poitrine chez les tissutiers-rubaniers. Rouleau à couler, dans les manufactures de glaces. Rouleau des fondeurs en sable. XIV. 410. *a.* Rouleau des presses qui servent à calendrer les étoffes, &c. *Ibid. b.*

ROULEAU, (*Instrum. de méchaniq.*) XIV. 410. *b.*

ROULEAU, (*Agricult.*) son usage pour briser les mottes. XIV. 410. *b.*

Rouleau d'agriculture représenté vol. I. des planch. article AGRICULTURE. Son usage sur les prés. *Suppl.* I. 329. *a.*

ROULEAUX, (*Architect.*) XIV. 410. *b.*

ROULEAU, *de cartouche*, (*Artific.*) XIV. 410. *b.*

Rouleau, (*Jurispr.*) ce qu'on entendoit autrefois par *rotula* & *inrotulare.* V. 703. *b.*

Rouleaux, ustensiles de charpentiers, marbriers, tailleurs de pierre : leur description & leurs usages. Rouleaux sans fin. XIV. 410. *b.*

Rouleau, terme de cirier, terme de cuisine. XIV. 410. *b.*

Rouleau, terme d'éperonnier, de fondeur en sable, de commerce de fil, d'horlogerie, de jardinage, d'imprimerie, de mercerie, de metteur en œuvre, de monnoyage, d'orfevre en grosserie. XIV. 411. *a.*

ROULEAUX, (*Peint.*) écriteaux que les anciens peintres faisoient sortir grossiérement de la bouche de leurs personnages. XIV. 411. *a.* Utilité des inscriptions mises au bas des tableaux d'histoire. *Ibid. b.*

Rouleau, terme de potier fournaliste, de sucrerie, de manufacture de tabac, de tapissier, de tisserand & de plombier. XIV. 411. *b.*

ROULEMENT,

ses, 22. second royaume de Macédoine, 23. second royaume d'Egypte, 24. de Syrie, 25. de Pergame. *Ibid.* 421. *a.*

Royaumes *du monde*, (*Hist. mod.*) observations historiques sur les royaumes d'Asie. La Chine. Le Japon. Royaumes de l'Inde. La Perse. L'Arabie. La Turquie en Asie. La Turquie en Europe. Sur les royaumes de l'Europe, voyez leurs articles particuliers. Principales parties de l'Afrique. Ignorance où nous sommes sur les anciens royaumes de l'Amérique. XIV. 421. *b.*

ROYAUTÉ, (*Droit polit.*) son origine. XI. 369, *a*, *b.* 375. *b.* De la réunion & de la rivalité du sacerdoce avec la royauté. *Voyez* Sacerdoce.

ROYAUX, *droits* (*Hist. mod.*) *voyez* Régaliens. Droits royaux d'une église. *Regalia* se prend quelquefois pour le patrimoine de l'église. Origine de l'usage de la régale : selon Ducange, on appelloit des héritages en régale, les biens qui étoient venus aux églises par la concession des rois. Autre acception du mot *regalia.* XIV. 422. *a.*

Royaux, cas royaux. IX. 16. *a.* Deniers royaux. IV. 827. *a*, *b.* Effets royaux. V. 406. *a.* Festins royaux. VI. 559. *b.* Lettres royaux. IX. 428. *a*, *b.* Sieges royaux, *voyez* Siege. Papiers royaux. XI. 862. *b.*

Royaux, *sels.* (*Chymie*) XIV. 909. *b.*

ROYE, (*Géogr.*) ville de France en Picardie. Observations sur cette ville. Elle fut la patrie de Jean de Popaincourt, premier président au parlement de Paris. XIV. 422. *a.*

Roye: lieu dans son voisinage que l'on prétend avoir été autrefois un camp de César. Révolutions de cette ville. Squelettes remarquables trouvés en réparant le chemin de Roye à Montdidier. *Suppl.* IV. 688. *b.*

ROZIERES, (*Géogr.*) *voyez* Rosieres.

R U

RUARUS, (*Martinus*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. IX. 138. *b.*

RUBAN *d'eau*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 422. *b.*

Ruban, (*Insectol.*) nom d'un ver du corps humain. XIV. 422. *b.*

Ruban. (*Conchyl.*) XIV. 422. *b.*

Ruban. (*Archit.*) XIV. 422. *b.*

Ruban. (*Cirier.*) XIV. 422. *b.*

Ruban ou *nonpareille.* (*Écriture*) XIV. 422. *b.*

Ruban *à perruque.* (*Perruquier*) XIV. 422. *b.*

Ruban *des canons des missels.* (*Relieur*) XIV. 423. *a.*

Ruban, (*Rubanier*) différentes sortes de rubans, & leurs usages. Comment se tissent les rubans. Etat de la rubanerie en France. XIV. 423. *a.*

Ruban *gauffré*, (*Arts & Métiers*) ancienne maniere de gauffrer les rubans. Description de la machine qu'imagina pour cette opération un nommé Chandelier. Maniere dont il s'en servoit. XIV. 423. *a.*

Ruban appellé nonpareille. XII. 131. *b.* Rubans ponceaux d'Angleterre. XIII. 14. *a.* Ruban galon, ou bord. II. 332. *a.*

Ruban *de satin.* (*Rubanerie*) XIV. 423. *b.*

Ruban. (*Blason*) XIV. 423. *b.*

RUBANIER, de la communauté des maîtres rubaniers de la ville de Paris. XIV. 423. *b.*

Rubanier, métiers de cet art, *voyez* Métier. Moule à frange. X. 789. *b.* 790. *a.* Cognée. III. 605. *a.* Corde à encorder. IV. 211. *b.* Couteau à velours. 408. *b.* Dé. V. 17. *b.* Dessins des tissutiers-rubaniers. IV. 892. *a*, *b.* Epingle. V. 808. *a.* Navettes. XI. 50. *b.* Patrons. XII. 185. *a.* Fabrication de différentes sortes de retords. XII. 132. *a.* XVI. 423. *a.* Ouvrage de rubanerie contre-marché. IV. 137. *a*, *b.* Opération de devider. IV. 909. *a*, *b.* Imitation de toutes sortes de fleurs. VI. 860. *a*, *b.* Opération de mettre le clinquant. III. 537. *a.* Celle de frapper. VII. 289. *a.* Détail sur le passage des rames de glacis. VII. 694. *a.* Description de l'ourdissage. XI. 711. *b.* 712. *a*, *b.* 713. *a.* Opération de souder, XV. 389. *b.* XVI. 425. *a.* passer sur un pié, XV. 697. *b.* tramer fin. XVI. 538. *b.* Travail du ruban nonpareille. XII. 131. *b.* Planches du rubanier au nombre de vingt dans le volume XI.

RUBEFIANS, (*Mat. médic. extern.*) XVII. 196. *a*, *b.*

RUBENS, (*Pierre-Paul*) peintre célebre. V. 316. *a.* *Suppl.* II. 230. *a.* Ses paysages. XII. 213. *a.* Comment il savoit tirer parti du fond de ses tableaux. VII. 53. *a.*

RUBI, (*Géogr. anc.*) petite ville d'Italie. Passage d'Horace où il en est parlé. Espece d'osier qui croissoit dans son territoire. XIV. 424. *a.*

RUBICON, (*Géogr. anc.*) riviere d'Italie dans la Romagne. Vers de Lucain sur cette riviere. Son nom moderne. Il n'étoit pas permis aux soldats ni à leurs chefs, au retour d'une expédition, de passer cette riviere avec leurs armes, sans le consentement du sénat & du peuple romain. Inscription qui portoit cette défense. XIV. 424. *a.* Passage du Rubicon par César. *Ibid. b.*

Rubicon: passage de cette riviere par César. XVII. 477. *a.* Terreur que ce passage répandit dans Rome. XII. 480. *b.*

RUBIERA, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Modénois. Observations sur la vie & les ouvrages d'Antoine Urceus, né dans cette ville en 1446. XIV. 424. *b.*

RUBIGALIA, (*Hist. anc.*) fête que les Romains célébroient en l'honneur du dieu *Rubigus*, ou de la déesse *Rubigo.* Institution de cette fête. Tems de sa célébration. Sacrifice qu'on offroit. XIV. 424. *b.* *Voyez* Robigales.

RUBIS, (*Hist. nat.*) variétés dans les rubis par rapport à leurs teintes plus ou moins foncées, & à leur figure. Etat dans lequel on les trouve. Lieux d'où on les tire. Expériences faites sur le rubis par le moyen du feu. XIV. 425. *a.* De toutes les pierres précieuses de couleur, le rubis est la plus difficile à trouver dans son degré de perfection. Qualités que doit avoir un rubis parfait. Son prix l'emporte sur celui du diamant. *Ibid. b.* Quatre différentes especes de rubis que l'on distingue aujourd'hui. Pourquoi les anciens ont peu gravé sur le rubis. Taille qu'on donne présentement à cette pierre précieuse. Moyen qu'on emploie pour relever la couleur du rubis monté. *Ibid.* 426. *a.*

Rubis, différence entre le grenat & le rubis. VII. 940. *a.* Cailloux de Boheme au centre desquels on voit des rubis. XII. 594. *a.* Transformation des topazes du Brésil en rubis. XVI. 416. *b.* Expérience chymique sur le rubis. XII. 594. *b.* 595. *a.* Effet du feu sur le rubis. *Suppl.* II. 711. *b.* Moyen de contrefaire cette pierre précieuse. VII. 940. *a.* XIV. 403. *a*, *b.*

Rubis *sur la peau*, (*Médec.*) pommade pour les guérir. II. 502. *b.* *Voyez* Cutanées, *Maladies.*

RUBRIQUE, (*Hist. eccl.*) deux significations de ce mot. Rubriques générales & rubriques particulieres. Origine du mot *rubrique.* Grande rubrique pour la célébration de la pâque, prescrite par le concile de Nicée. XIV. 426. *b.*

Rubrique, étymologie de ce mot. VII. 999. *b.* XV. 213. *a.*

Rubrique, (*Hist. nat.*) terre sinopique. XV. 213. *a.*

RUBRUQUIS, cordelier. Observation sur la relation de ses voyages. *Suppl.* II. 163. *b.*

RUCH, (*Géogr.*) bourg de l'Agénois. Monumens trouvés dans ce lieu. Raisons qu'on a eues de croire que le poete Ausone avoit en cet endroit une maison de campagne. *Suppl.* IV. 688. *b.*

RUCHE, (*Econ. rustiq.*) différentes sortes de ruches. Celles de paille sont les meilleures. Maniere de faire des ruches de planches. L'usage de celles de poterie condamné par bien des gens. Dimensions des ruches; des grandes, des moyennes & des petites. De la construction des ruches d'osier, de troesne, ou autre branchage. De la maniere d'asseoir les ruches. XIV. 427. *a.* De l'ouverture qui sert aux abeilles d'entrée dans la ruche. Maniere de disposer les ruches quand on a une grande quantité d'abeilles. *Ibid. b.*

Ruche, voyez l'article *Mouche à miel.* X. 770. *b.* — 774. *a.* Arrangement & travail des alvéoles dans la ruche. I. 306. *a*, *b.* 307. *a*, *b.* Observations sur la maniere de partager les ruches, d'en mettre de neuves, telle qu'elle est pratiquée sur le mont Hymette en Attique. VIII. 394. *b.* Comment on juge qu'une ruche est en état, & qu'elle est sur le point d'essaimer. V. 994. *a.* De la sortie des essaims de la ruche. *Ibid. b.* Moyen de les y faire rentrer, *ibid.* & de les engager à demeurer dans la ruche. 995. *a.* Quantité de cire qu'une ruche fournit annuellement. *Suppl.* II. 433. *a.* Espece de ruches qu'on trouve sur les extrémités des branches d'une espece de sapin. XII. 452. *a.*

RUCTATIONS, (*Medec.*) voyez Rots.

RUDBECK, (*Olaüs*) professeur en médecine à Upsal. XVII. 602. *a.* Anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b.* *Suppl.* IV. 350. *b.*

RUDDIREN, *Rutren* ou *Issuren* (*Hist. mod. & Mythol.*) un des trois dieux du premier ordre qu'adorent les Banians: ses associés sont *Brama* & *Vistnou.* Differens noms qu'on lui donne. Fictions des Indiens sur ce dieu. XIV. 427. *b.* Son culte. Trois sectes dans l'Indostan consacrées à Ruddiren. *Ibid.* 428. *a.* *Voyez* Lingam.

RUDE, *Sévere*, *Austere*, (*Synon.*) I. 892. *b.*

RUDENTER, (*Archit.*) cannelures rudentées. Colonnes ou pilastres qui exigent de tels ornemens. Regles sur l'usage des rudentures. *Suppl.* IV. 689. *a.* *Voyez* II. 600. *a.*

RUDERATION, (*Archit.*) parement fait avec de petites pierres. Maniere de le faire. XIV. 428. *a.*

RUDESSE *de la surface d'un corps.* (*Physiq.*) I. 561. *a.*

RUDIÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Elle fut la patrie d'Ennius. Observations sur la vie, les talens, le caractere & les ouvrages de cet ancien poete latin. Epitaphe qu'il fit pour lui-même. XIV. 428. *b.* Il a aussi donné son portrait, par lequel on peut connoître son style, & le vieux langage de la langue latine. Autres vers de cet auteur, qui montrent qu'il avoit de grands sentimens sur l'existence d'un seul être suprême, & qu'il n'ajoutoit pas la moindre foi à l'art prétendu de la divination. *Ibid.* 429. *a.* Editions qu'on a faites des fragmens d'Ennius. *Ibid. b.*

RUDIAIRE, (*Art gymn.*) nom du gladiateur renvoyé avec honneur, après des preuves de sa force & de son adresse dans les spectacles de l'amphithéatre. Ces gladiateurs

retournoient souvent dans l'arene pour de l'argent, & s'exposoient aux mêmes dangers. Combat de rudiaires donné par Tibere. XIV. 429. *b.*

RUDIS, (*Hist. anc.*) sorte de bâton que le préteur donnoit aux gladiateurs, comme une marque de la permission de se retirer. XIV. 429. *b.*

RUE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Caracteres de la rue sauvage. XIV. 430. *a.*

RUE, (*Jardin.*) description de cet arbrisseau. Ses usages. Especes de rues les plus remarquables. XIV. 430. *a.*

RUE, (*Mat. médic.*) rue de jardins & grande rue sauvage. Ses propriétés & différens usages. XIV. 430. *b.*

RUE, (*Architect.*) dans l'éloignement des rues, des villes, il faut sur-tout avoir égard à la qualité & à la température de l'air où elles se trouvent. XIV. 430. *b.* Disposition que doivent avoir les rues; maniere d'en faire le compartiment. Pente qu'elles doivent avoir vers le milieu. Rues de l'ancienne Rome. Etymologie du mot *rue. Ibid.* 431. *b.*

Rue. Comment se faisoit anciennement la distribution des rues. XVII. 278. *b.* Rues de Rome. XIII. 689. *b.* 692. *a.* XVII. 419. *a.* Rues d'Herculanum. *Suppl.* III. 351. *a*, *b.* Rues couvertes dans certaines villes. *Suppl.* III. 785. *a.*

RUES *d'une ville de guerre*, (*Archit. milit.*) disposition, compartiment, dimension de ces rues. Ouvrage à consulter. XIV. 431. *a.*

Rues. Auteurs à consulter sur la maniere de distribuer les rues dans les villes de guerre. XVII. 277. *b.*

Rue, terme de carrier, terme de maréchal. XIV. 431. *b.*

RUE, (*Géogr.*) deux villes de ce nom, l'une en France, l'autre en Suisse. XIV. 431. *b.*

RUEL, (*Geogr.*) bourg du Mantois dans l'isle de France. Diverses observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 689. *a.* Hommes célebres qui y sont nés ou enterrés. Maison des sœurs de la Croix, établie dans ce bourg. Piece macaronique sur les vignerons de Ruel. *Ibid. b.* Edifices qui en font l'ornement. *Ibid.* 690. *a.*

RUELLÉE, terme d'architecture. *Suppl.* II. 647. *b.*

RUESSIUM, (*Géogr.*) capitale des peuples *Vellavi. Suppl.* IV. 703. *a.*

RUF, *saint-* (*Géogr.*) voyez SAINT-RUF.

RUFFAC, (*Géogr.*) ville de France. Malheurs qu'elle a essuyés. Observations sur les ouvrages de deux hommes de lettres nés dans cette ville, Conrad Pellican, & Conrad Wolfhart. XIV. 432. *a.*

RUFFI, (*Antoine de*) conseiller d'état. Ses ouvrages. X. 158. *a.*

RUFINUS, (*Trebonius*) XVII. 264. *a.*

RUFUS d'Ephese, médecin. I. 412. *b.* X. 290. *a.* Sa physiologie. *Suppl.* IV. 346. *b.*

RUFUS, (*Publius Rutilius*) consul romain. XV. 243. *b.*

RUGEN, (*Geogr.*) isle de la mer Baltique. Comment elle a perdu une partie de son terrein. Ses anciens habitans. Sa forme & son étendue. XIV. 432. *a.* Ses productions. Efforts inutiles de Charles XII pour défendre cette isle contre les Danois & les Prussiens. *Ibid. b.*

Rugen, idole que les habitans de cette isle adoroient. XV. 560. *b.*

RUGIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Différentes contrées qu'ils ont habitées. XIV. 432. *b.*

RUGINE, (*Chir.*) description des rugines destinées à nettoyer & ratisser les dents. Description de celles dont on se sert pour découvrir les os, examiner leur félure, ou en ôter la carie. XIV. 432. *b.*

RUINART, (*Dom Thierry*) savant critique. XIV. 247. *a.*

RUINES, (*Archit.*) ruines les plus considérables qui existent. Celles de la tour de Babel ou tombeau de Bélus. Celles d'un temple ou palais qu'on dit avoir été bâti par Assuerus. Celles de Palmire. XIV. 433. *a.*

RUINES, (*Gramm. Littér.*) différence entre ruines, décombres & débris, IV. 658. *a.* entre décadence & ruine, 659. *a.* Quelles sont les plus belles ruines qui nous restent de l'antiquité. III. 338. *a.* Ruines de Palmire, *voyez* ce dernier mot. Plaisir que font à la vue les tableaux qui représentent des ruines. VI. 351. *b. Suppl.* III. 629. *b.* De l'usage des Anglois de mettre des ruines dans leurs jardins. *Suppl.* II. 23. *b.*

RUISSEAU, (*Hydraul.*) usage qu'on pourroit faire des courans d'eau ou ruisseaux dans un parc ou dans un jardin. XIV. 433. *b.*

Ruisseau, différence entre ruisseau, riviere & fleuve. VI. 868. *a.* Cause des ruisseaux souterreins. VII. 94. *a.* Moyen de connoître la quantité d'eau que fournit un ruisseau. VIII. 475. *b.* Observations de jurisprudence sur les eaux des ruisseaux. V. 206. *a.*

RULLAND, (*Martin*) sa patrie, ses ouvrages. XIII. 828. *a.*

RUM, (*Géogr.*) isle d'Ecosse. XIV. 433. *b.*

RUM, (*Marine*) espace pratiqué dans le fond de cale d'un vaisseau. XIV. 433. *b.*

RUM, (*Art distillat.*) espece d'eau-de-vie ardente, tirée par la distillation, des cannes de sucre. Différence entre le rum & l'esprit de sucre. Maniere dont on fait le rum. Quel est le meilleur état de cette liqueur pour le transport & pour l'usage. Considérations qui devroient engager à rectifier le rum. Maniere de s'assurer s'il n'a point été sophistiqué. XIV. 434. *a. Voyez* TAFFIA.

RUMEN, (*Anat. comp.*) premier estomac des animaux qui ruminent. Son usage. Réservoirs d'eau, qui se trouvent dans le rumen des chameaux, par lesquels ils peuvent longtems se passer de boire. XIV. 434. *b.*

RUMIGNY, (*Géogr.*) bourg de Champagne. Observations sur Nicolas-Louis de la Caille, célebre astronome né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 690. *a.*

RUMINANT, (*Hist. nat.*) animal ruminant. Peyer a distingué ces animaux en deux classes, ceux qui ruminent effectivement, & ceux qui ne ruminent qu'en apparence. M. Ray observe que les animaux ruminans sont tous quadrupedes, velus & vivipares. Description des quatre estomacs des animaux ruminans à cornes. Autres observations sur cette derniere sorte d'animaux. XIV. 434. *b.*

Ruminant, estomacs des animaux ruminans. II. 533. *a.* V. 1007. *a.* Pelotte de poil dans leur estomac. V. 413. *a*, *b.* Leurs dents & leurs mâchoires. IV. 837. *a*, *b.*

RUMINATION, (*Physiolog.*) distinction des animaux qui ruminent en vrais ruminans, & faux ruminans. Estomac de ces derniers. Description de la maniere dont se fait la mastication & la digestion dans les animaux qui ruminent. XIV. 435. *a.* Description & usages des quatre ventricules dont ils sont pourvus. Observation sur leur œsophage, *ibid. b.* & sur leurs intestins. Auteurs qui ont traité la matiere de la rumination. *Ibid.* 436. *a.*

Rumination, description de ce qui se passe dans l'action de l'animal qui rumine. IV. 837. *a*, *b.*

RUMPHIUS, sa distribution des coquilles. IV. 191. *a*, *b.*

RUNGE, (*Jean-George*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

RUNGHEN, (*Geogr.*) village de Livonie, qui a donné naissance à Catherine, femme du czar Pierre I. Histoire de cette princesse. XIV. 436. *b.* Ses successeurs jusqu'à ce jour. *Ibid.* 437. *a.*

RUNIQUES *ou* RUNES, *caracteres*, (*Hist. anc. & Belles-lettres*) sorte de caracteres que l'on trouve gravés sur des rochers, des pierres, des bâtons, dans les pays septentrionaux de l'Europe. Sentimens des savans sur ces caracteres, & sur leur origine. Suivant les plus anciens monumens, c'est Odin le conquérant & le dieu des peuples du nord, qui leur donna ces caracteres. On a plusieurs monumens qui prouvent que des rois païens du nord en ont fait usage. XIV. 437. *b.* Vertus magiques qu'on attribuoit aux runes. Observation sur les inscriptions & épitaphes gravées en caracteres runiques. Différentes matieres sur lesquelles on les traçoit. L'usage de ces caracteres s'est maintenu dans le nord, long-tems après que le christianisme y eut été embrassé. Autre sorte de caracteres trouvés dans la Helsingie, qui different considérablement des runes. Observations de M. Celsius sur ces caracteres. *Ibid.* 438. *a.*

Runiques. Les caracteres runiques doivent être distingués des gothiques. VII. 749. *a.* Exemples de caracteres runiques, vol. II des planch. Caractere, pl. 10. Médailles runiques: il ne faut pas les confondre avec les talismans. XV. 868. *a.*

RUPERT, (*L'ordre de Saint-*) son institution. Marques de l'ordre. *Suppl.* IV. 690. *b.*

RUPERT, né à Ypres, abbé de Deutsch. XVII. 677. *a.*

RUPILIA, *loi.* IX. 669. *b.*

RUPTOIRE, (*Chir.*) médicament qui a la vertu de brûler & de faire une escarre aux parties sur lesquelles on l'applique. C'est la même chose que *cautere potentiel.* En quels cas on en fait usage. Ouvrages à consulter sur les cauteres potentiels, & sur l'usage des remedes caustiques en général. XIV. 438. *b.*

RUPTURE, (*Chir.*) ouvrage à consulter sur la rupture des tendons. De la rupture du tendon d'Achille. La possibilité de cette rupture complette par un seul effort, est prouvée par beaucoup de faits. XIV. 438. *b.* Signe de cet accident. Symptomes de la rupture incomplette. Cure de la rupture soit complette, *Ibid.* 439. *a.* soit incomplette du tendon d'Achille. *Ibid. b.*

RUPTURE, (*Physiq.*) cause de la rupture des glaces & des vaisseaux qui contiennent de l'air dans un tems froid. I. 233. *a.*

RURAL, (*Jurispr.*) code rural. III. 583. *b.* Doyen rural. 97. *a*, *b.* Fief rural. VI. 715. *a.*

RUREMONDE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas. Diverses observations sur cette ville. Observations sur deux hommes de lettres qui y sont nés, savoir Jean Murmel, & Gerard Mercator. Quartier de Ruremonde, ou la haute Gueldre. XIV. 439. *b.*

Ruremonde, quartier de. VII. 981. *b.*

RUSCINO, (*Géogr. anc.*) ville qui donna son nom à toute la contrée du Roussillon. XIV. 439. *b.* Histoire abrégée de cette ville. Observations sur le fleuve Ruscino qui en baigne les murs. *Ibid.* 440. *a.*

Rufcino. XVI. 465. *b. Suppl.* IV. 9. *a.*

RUSCUS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. XIV. 440. *a.*

RUSE, *Adreffe*, *Soupleffe*, *Fineffe*, *Artifice*, mots fynonymes. I. 146. *a.* Rufe & fineffe. VI. 816. *b.* Rufes des animaux pourfuivis à la chaffe. VIII. 796. *a*, *b.*

RUSES *militaires*, (*Art milit.*) elles fe nomment ordinairement *ftratagêmes*, voyez ce mot. On y excelle infiniment plus par l'acquis que par le naturel. Différence qu'on mettoit à Lacédémone entre les vainqueurs par rufe, & les vainqueurs par force ouverte. XIV. 440. *a.* Homere & Grotius autorifent les rufes & même les fourberies militaires. La victoire par la force eft plus l'ouvrage du foldat; celle qu'on obtient par la rufe eft uniquement due au général. Eloge d'un tel général. Pourquoi peu de généraux fe diftinguent dans l'art de rufer avec l'ennemi. La lecture la plus néceffaire à un général eft celle des ouvrages qui traitent de cet art. *Ibid. b. Voyez* SURPRISES.

Rufes militaires. Maniere de prévoir celles de l'ennemi. *Suppl.* II. 159. *b.* Il ne faut pas toujours fe fervir des mêmes rufes. *Ibid.* Il faut fe méfier de toutes celles que peut employer un ennemi enfermé. 160. *b.* Celles qu'on doit employer dans la guerre défenfive. 161. *a.*

RUSHDEN, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans la province de Northampton, où naquit en 1638 Daniel Whitby, théologien. Obfervations fur cet homme célebre & fur fes ouvrages. Paffage de ce théologien fur le dogme de la Trinité. XIV. 441. *a.*

RUSMA, (*Minéral.*) forte de vitriol dont on fe fert pour dépilatoire en le mêlant avec de la chaux. Expérience de M. Boyle faite avec ce dépilatoire. Les dépilatoires fort en ufage autrefois chez les courtifannes grecques & romaines. XIV. 441. *b.*

RUSNAMEDGI EFFENDI, (*Hift. ottom.*) c'eft en Turquie le titre d'un officier des finances. Ses fonctions, celles de fes commis. XIV. 441. *b.*

RUSSE, adj. De la prononciation de la langue ruffe. XIII. 458. *b.* Bibles en langue ruffe, vol. II des planch. Caractere, pl. 10.

RUSSIE, (*Géogr.*) vafte pays qui forme un grand empire tant en Europe qu'en Afie. Ses bornes & fon étendue. Sa population. Divifion de cet empire. Defcription de chacune de fes provinces. XIV. 442. *a*, *b.* Détails fur fa population. *Ibid.* 443. *a.* Obfervations fur les moines de ce pays & les ferfs qui cultivent leurs terres. Avant le czar Pierre, les ufages, les vêtemens, les mœurs en Ruffie, avoient toujours plus tenu de l'Afie que de l'Europe chrétienne. Le gouvernement reffembloit à celui des Turcs par la milice des ftrélits. Du titre de czar, & de quelques autres que les fouverains de cet empire ont portés. *Ibid. b.* Religion de l'état. Pourquoi les Ruffes païens montrent plus de probité que les Ruffes chrétiens. Commencement du chriftianifme en Ruffie. Premier patriarche de Mofcou. Ce patriarche fut le feul patriarche libre & puiffant, & par conféquent réel. Nombre des fieges épifcopaux en Ruffie. *Ibid.* 444. *a.* Tolérance dont Pierre I ufa dans fes états en matiere de religion. Il n'y a jamais eu en Ruffie d'établiffement pour les Juifs. La Ruffie qui doit à Pierre I fa grande influence dans les affaires de l'Europe, n'en avoit aucune depuis qu'elle étoit chrétienne. Nourriture des anciens Ruffes. Obfervations fur les mariages des anciens czars. Origine du luxe chez les femmes Ruffes. *Ibid. b.* Regnes d'Alexis Mikaelovitz, & de Pierre le Grand. Commerce des Ruffes avec la Chine. Celui que la cour exerce. *Ibid.* 445. *a.* Revenus du fouverain. Paie du militaire dans cet empire. Obfervations phyfiques fur la Ruffie. Productions, rivieres de ce pays. Commerce des Ruffes. Ouvrages à confulter. *Ibid. b.*

Ruffie. Bornes qui la féparent de la Tartarie chinoife. *Suppl.* I. 553. *a.* Agrandiffement de cet empire depuis un fiecle. X. 750. *b.* Canaux de la Ruffie. *Suppl.* II. 183. *b.* 184. *b.* Canal conftruit de Mofcou à S. Pétersbourg. X. 751. *b.* Lacs falés en Ruffie. *Suppl.* III. 695. *a.* Des cartes géographiques de la Ruffie. VII. 612. *a.* Empêchemens que la cour de Ruffie met à la publication d'une hiftoire fidelle de ce pays, *Suppl.* IV. 253. *a.* & à la connoiffance d'un paffage en Afie par le nord. *Ibid. a*, *b.* Le commerce de la Ruffie étendu par Pierre le grand. *Suppl.* I. 637. *a*, *b.* 638. *a.* Efpece de pefte fréquente dans ce pays. VIII. 468. *a*, *b.* Empereur de Ruffie. IV. 608. *a.* Ses armes, vol. II des planch. Blafon, pl. 15. Warages, hommes célebres qui ont donné des fouverains à la Ruffie. XVII. 589. *b.* Succeffeurs de Pierre le grand. XIV. 437. *b.* Chanceliers de Ruffie. III. 106. *b.* Defcription des Ruffes. VIII. 345. *a.* Grands feigneurs & nobles de cette nation. II. 388. *a.* XI. 167. *b.* La Lithuanie fubjuguée par les Ruffes dans les fiecles barbares. IX. 591. *b.* Leurs premieres courfes fur la mer Glaciale au nord de l'Afie. *Suppl.* I. 636. *b.* Leur maniere de faire la guerre. 611. *b.* Leurs progrès dans l'aftronomie. I. 791. *b.* Comment Pierre le grand établit chez eux l'ufage de fe rafer. II. 71. *a.* Repas qu'ils font tous les ans fur les tombeaux de leurs parens. Ufage pratiqué par l'ancien de l'églife à la veille d'une grande fête. IX. 112. *a.* Leurs bains de vapeur. *Suppl.* I. 752. *a.*

RUSSIE, *petite* (*Géogr.*) voyez COSAQUES & UKRAINE.

RUSSIE, *verre de.* (*Hift. nat.*) XVII. 102. *a.*

RUSTICI, (*Jean-François*) fculpteur. XIV. 832. *b.*

RUSTIQUE, ufage de ce mot dans l'architecture. Dieux ruftiques chez les Romains. XIV. 445. *b.*

Ruftique, calendrier ruftique. II. 555. *a.* Danfes ruftiques. IV. 625. *b.* Ouvrage ruftique en architecture. XI. 724. *b.* Servitude ruftique. XV. 124. *b.* Teftament ruftique. XVI. 195. *a.* Vie ruftique. XV. 171. *a.* Defcription que fait Virgile de celle d'un vieillard de Cilicie. XII. 711. *a*, *b.* Douceur de la vie ruftique. XV. 171. *a.* Celle des premiers Romains. XVII. 254. *b.* Eloge de ce genre de vie. 368. *b.* 369. *a*, *b.* Defcription poétique des travaux & de la vie ruftique dans les différentes faifons. 734. *a*, *b*, *&c.* Economie ruftique. V. 349. *a.*

RUSTRE, (*Blafon*) meuble de l'écu. Etymologie du mot. *Suppl.* IV. 690. *b.*

RUT, (*Chaffe*) tems de l'année où les bêtes rouffes, les lievres & les loups font en chaleur ou en rut. XIV. 446. *a.*

Rut. Du cerf en rut. II. 840. *a.* XVI. 940. *a.* 945. *b.*

RUTENIENS, *les* (*Geogr. anc.*) peuples des Gaules. Guerres qu'ils foutinrent contre les Romains. XIV. 446. *a.*

RUTH, *livre de* (*Théolog.*) l'un des livres canoniques de l'ancien teftament. Rang qu'il occupe parmi ces livres. Les Juifs modernes, dans leurs bibles, placent ordinairement après le Pentateuque, les cinq mégilloth. Auteur du livre de Ruth. But de ce livre. XIV. 446. *a.* En quel tems il a été écrit. *Ibid. b. Voyez* l'hiftoire de Ruth. *Suppl.* IV. 55. *a*, *b.*

RUTLAND, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Son étendue. Ses productions. Obfervations fur la vie & les ouvrages de Jacques Harington, né dans cette province en 1611. Précis du fyftême qu'il publia dans fon livre intitulé *Oceana*, fur le gouvernement d'Angleterre. XIV. 446. *b.* Anecdotes fur la publication de cet ouvrage. *Ibid.* 447. *a.* Son analyfe. *Ibid. b.* Abrégé de l'Oceana, donné par l'auteur en 1659. Réflexions fur ces ouvrages. *Ibid.* 448. *b.*

RUTTY, (*Jean*) anatomifte. *Suppl.* I. 406. *b.*

RUTUPIÆ: (*Géogr. anc.*) ville de la grande Bretagne. Sa fituation. Obfervations fur fon port. Poetes qui en ont parlé. XIV. 449. *a.*

Rutupiæ: c'eft fur les ruines de ce lieu que quelques-uns croient que Sandwich a été bâtie. XIV. 610. *b.*

RUTRUM, (*Antiq. gymn.*) inftrument avec lequel les athletes s'exerçoient à remuer la terre ou le fable du ftade. Paffage de Feftus fur ce fujet. XIV. 449. *a.*

RUYDAL, (*Jacob*) peintre payfagifte. XII. 213. *a.*

RUYSCH, *membrane de.* (*Anat.*) obfervations fur les ouvrages de Ruyfch. Quelle eft la membrane à laquelle on a donné fon nom. XIV. 449. *b.*

RUYSCH, (*Frédéric*) obfervations fur ce célebre médecin & anatomifte. VIII. 24. *a. Suppl.* I. 399. *a.* Son fyftême fur la ftructure des glandes. VII. 46. *b. Suppl.* III. 82. *b.* Prodiges qu'il a opérés par fes injections. VIII. 746. *b. Suppl.* III. 601. *b.* 602. *a.* Des travaux de cet anatomifte. *Suppl.* III. 82. *b. Suppl.* IV. 351. *b.* Sa difpute avec Boerhaave fur les glandes. *Suppl.* III. 83. *a.*

RUYTER, (*Michel-Adrien*) le plus grand homme de mer qu'il y ait peut-être jamais eu. VI. 852. *a.*

RUYTER, (*Henri*) action mémorable de ce généreux hollandois. IX. 629. *b.*

R Y

RY, (*Géogr.*) village de baffe Normandie, où naquit Mezerai. Obfervations fur cet hiftorien & fur fes ouvrages. XIV. 449. *b.*

RYE, anatomifte, *Suppl.* I. 409. *a.* & phyfiologifte. *Suppl.* IV. 358. *b.*

RYER, (*André du*) fa patrie, fes ouvrages. IX. 837. *a.*

RYMON, (*Emmanuel Philibert de*) *Suppl.* II. 369. *b.*

RYP, (*Géogr.*) village en Nord-Hollande; il fe glorifie d'avoir donné la naiffance à Adrien Reland, favant d'une vafte érudition, & d'une belle littérature. XIV. 449. *b.* Eloge de fon caractere. Enumération de fes ouvrages. *Ibid.* 450. *a.*

RYSAGON, (*Botan.*) *voyez* CASMINAR.

RYSWICK, (*Geogr.*) village de la Hollande, où fe finit en 1697 le traité qui donna la paix à l'Europe. Quatre traités de paix conclus alors à Ryfwick dans fix femaines de tems. XIV. 450. *b.*

RYTHME, *voyez* RHYTHME.

R Z

RZAMBECCARI, phyfiologifte. *Suppl.* IV. 353. *a.*

S



, (*Gramm.*) cette lettre repréſente une articulation linguale, ſifflante & forte, dont la foible eſt *z*e. Commutabilité de l'*s* avec l'*r*. La plus grande affinité de la lettre *s*, eſt avec le *z*, tel que nous le prononçons en françois; enſuite avec l'articulation *che*; XIV. 451. *a.* troiſiemement avec l'aſpiration *h*; quatriemement avec les autres articulations linguales; enfin le moindre degré d'affinité de cette lettre eſt avec celles qui tiennent à d'autres organes; par exemple, avec les labiales. Il faut obſerver que dans la plupart des mots que nous avons empruntés des langues étrangeres, & qui commencent par la lettre *s*, ſuivie d'une autre conſonne, nous avons mis *e* avant *s*, comme dans *eſprit*, *ſpiritus*, &c. *Ibid. b.* Cependant cette proſtheſe a déplu inſenſiblement dans pluſieurs mots, & l'euphonie a fait ſupprimer l'*s* elle-même, en laiſſant l'*e*. C'eſt ainſi qu'au lieu d'écrire *eſtude*, comme anciennement, nous écrivons *étude*. Obſervations ſur la maniere de prononcer la lettre *s*. *Ibid.* 452. *a.* Signification de cette lettre lorſqu'elle ſe trouve employée comme abréviation dans les ouvrages des anciens. Quelle étoit ſa valeur lorſqu'elle étoit employée comme caractere numéral. Monnoies de France marquées d'une *s*. *Ibid. b.*

S, de cette articulation. IX. 556. *b.* Prononciation du ſigma des Grecs. V. 639. *c.* Rapports entre l'articulation des lettres *s*, *x* & *z*. XVII. 685. *a.* Les Latins ont quelquefois employé l'*s* pour l'*h*, en adoptant des mots grecs. VIII. 2. *b.* Commutabilité des articulations *r* & *s*. XIII. 731. *a.* L'accent circonflexe ſubſtitué à l'*s* dans certains mots françois. I. 67. *b.* Obſervation ſur les ſyllabes où cette ſorte d'*s* étoit employée. V. 184. *b.*

S, (*Muſiq.*) uſage de cette lettre en muſique. *Suppl.* IV. 691. *a.*

S, (*Comm.*) ſignifie *ſou tournois*. XIV. 452. *b.*

S, (*Ecriture*) maniere de former cette lettre. XIV. 452. *b.*

S, (*Art méch.*) fil de fer recourbé à-peu-près ſelon la forme d'une *s*. XIV. 452. *b.*

S, (*Cloutier d'épingle*) meſure recourbée en forme d'*s* XIV. 452. *b.*

S A

SAAMOUNA, (*Botan.*) arbre des Indes orientales. Sa deſcription. Suc qu'on en tire. XIV. 453. *a.*

SABA, (*Géogr. anc. & ſacr.*) royaume dont étoit reine, la princeſſe qui vint à Jéruſalem pour voir Salomon. Il paroît qu'il étoit ſitué dans l'Arabie heureuſe. Cependant il y a de célebres interpretes qui le mettent en Ethiopie. Autre Saba dans l'Arabie déſerte, à ſix journées de Jéruſalem. Port de Saba en Ethiopie. Iſles de Saba au nombre des petites Antilles. XIV. 453. *a.* Ville de Saba en Perſe. *Ibid. b.*

SABA, *repos*, (*Hiſt. ſacr.*) quatre différentes perſonnes déſignées par ce mot dans l'écriture. Hiſtoire de la reine de Saba qui vint auprès de Salomon. *Suppl.* IV. 691. *a.* Divers ſentimens ſur le pays d'où elle venoit. *Ibid. b.*

SABA, (*Reine de*) hommage qu'elle vint rendre à Salomon. *Suppl.* IV. 715. *a.* Pourquoi elle a été repreſentée à la porte de quelques égliſes. XIV. 49. *a*, *b.*

SABAISME ou SABIISME, (*Théolog.*) premiere ſorte d'idolâtrie qui ſoit entrée dans le monde. Elle conſiſtoit à adorer les étoiles. Quelques-uns croient que le ſabaïſme étoit la plus ancienne religion du monde. Doctrine des Sabéens. Maimonides remarque qu'Abraham profeſſoit le ſabaïſme avant qu'il fût ſorti de la Chaldée. XIV. 453. *b.* M. Hyde s'eſt attaché à prouver que le ſabaïſme étoit fort different du paganiſme, & que le culte qu'avoit établi Zoroaſtre étoit le ſabaïſme réformé. Premiere origine de l'ancien ſabaïſme, ſelon M. Prideaux. Religion de ce nom qui ſubſiſte encore dans l'Orient. *Ibid.* 454. *a.* *Voyez* SABIISME.

Sabaïſme. Origine du nom de ſabiens: ſecte du ſabaïſme ou ſabianiſme: ſon antiquité. I. 567. *b.* 568. *a.* Livres des Sabiens: leurs principaux dogmes. 569. *a.* Les ſimulachres employés dans le ſabiiſme. XV. 205. *b.* Toute l'idolâtrie long-tems partagée entre la ſecte des Mages & celle des Sabéens. IX. 846. *b.* Sabéens appellés Chrétiens de S. Jean. III. 379. *b.*

SABARIE, (*Géogr. anc.*) ville & colonie romaine dans la Pannonie. Obſervations ſur une inſcription de cette ville. XIV. 454. *a.* On croit que c'eſt préſentement Sarwar, place forte de Hongrie. Inſcription trouvée en 1508, qui a fait croire qu'Ovide avoit été enſeveli dans ce lieu. Obſervations

S A B

ſur la vie de S. Martin, né à Sabarie, & ſur le culte que lui rend l'égliſe romaine. *Ibid. b.*

SABASIES, (*Mytholog.*) fêtes & ſacrifices en l'honneur des dieux ſabaſiens. Ce titre a été donné à Mithras, dieu des Perſes, à Jupiter & à Bacchus. XIV. 454. *b.*

SABATA, (*Géogr. anc.*) ville de Ligurie. Recherches ſur le lieu où cette ville étoit ſituée. XIV. 454. *b.*

SABBAT. (*Hiſt. jud.*) Ce mot eſt purement hébreu, & ſignifie *ceſſation*, *repos*. On ne voit pas que les patriarches aient obſervé le ſabbat, ni que Dieu ait eu deſſein de les y aſſujettir. Mais il en fit un précepte exprès aux Hébreux. Scrupule avec lequel ils s'abſtenoient de toute œuvre ce jour-là. Le ſabbat commence le vendredi ſoir. Enumération des trente-neuf chefs auxquels ſe réduit tout ce qui eſt défendu aux Juifs de faire le jour du ſabbat. XIV. 455. *b.* Deſcription de la maniere dont les Juifs modernes le célebrent. Les auteurs profanes qui ont voulu parler de l'origine du ſabbat, n'ont fait que montrer combien peu ils étoient inſtruits de ce qui concernoit les Juifs. Ce jour étoit inſtitué ſur un motif auſſi ſimple que légitime, en mémoire de la création du monde, & pour en glorifier l'auteur. Différentes acceptions du mot *ſabbat* dans l'écriture. *Ibid.* 456. *a.*

Sabbat, fête du. VI. 564. *a*, *b.* Quelle étoit la vraie deſtination de ce jour. IV. 1008. *a*, *b.* Le ſabbat étant établi pour l'homme, ne doit pas lui devenir dommageable. *Ibid. b.* Etendue de chemin que les Juifs pouvoient faire le jour du ſabbat. III. 326. *b.* Ce qu'on entendoit par le couvert du ſabbat. X. 877. *b.* Portions du pentateuque & des prophètes, qui ſe lit le jour du ſabbat. VIII. 40. *b.* XI. 922. *b.* De la ſanctification du ſabbat chez les anciens Juifs. XIV. 606. *b.* Cérémonie en uſage chez les Juifs pour finir le jour du ſabbat. Salutation qu'ils ſe donnent le ſoir de ce jour. VIII. 5. *a.*

SABBAT, (*Divinat.*) aſſemblée nocturne à laquelle on ſuppoſe que les ſorciers ſe rendent, &c. Deſcription que Delrio donne du ſabbat. XIV. 456. *a.* Argumens par leſquels il prouve la poſſibilité de ſe tranſporter par le vague de l'air pour aſſiſter au ſabbat. Tout ce qu'on a dit de plus raiſonnable ſur le ſabbat, ſe trouve dans un paſſage ici rapporté du P. Mallebranche, qui explique fort nettement pourquoi tant de perſonnes ſe ſont imaginées avoir aſſiſté à ces aſſemblées nocturnes. *Ibid. b.* C'eſt parce que l'aſſiſtance au ſabbat ne gît que dans l'imagination, que le parlement de Paris renvoie tous les ſorciers, qui, n'étant point convaincus d'avoir donné du poiſon, ne ſe trouvent coupables que de l'imagination d'aller au ſabbat. Cependant pluſieurs auteurs & juriſconſultes, qui ne croient pas plus au ſabbat que le parlement de Paris, regardent ces ſorciers comme puniſſables. *Ibid. b.*

Sabbat. Origine de ce que le vulgaire débite ſur le ſabbat. *Suppl.* II. 284. *a.* Cercle magique tracé dans l'aſſemblée du ſabbat. II. 836. *b.* Accuſation portée en 1459, contre pluſieurs habitans d'Arras, d'avoir fréquenté le ſabbat. XV. 379. *b.* 371. *a.* *Voyez* SORCIERS.

SABBATAIRES, (*Hiſt. eccl.*) ces ſectaires nommés *tétradites*. XVI. 209. *b.*

SABBATIENS, (*Hiſt. eccl.*) hérétiques du quatrieme ſiecle, ainſi nommés de Sabbathius leur chef. Hiſtoire de ces hérétiques. XIV. 457. *b.*

SABBATIQUE, *le fleuve*, (*Géogr. anc.*) riviere que quelques auteurs mettent dans la Paleſtine, & dont d'autres écrivains nient l'exiſtence. Deſcription qu'en donne Joſephe. Expoſition de deux ſentimens différens ſur la maniere dont on doit traduire le paſſage de cet hiſtorien. Aucun voyageur ni géographe n'a jamais fait mention de ce fleuve. XIV. 457. *b.*

Sabbatique, *fleuve*. VII. 99. *a.*

SABBATIQUE, *jour & année*. (*Critiq. ſacr.*) XIV. 458. *a.*

Sabbatique, *année*. I. 391. *a.*

SABÉENS, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de l'Arabie heureuſe. Paſſages de différens auteurs anciens ſur ce peuple. XIV. 458. *a.*

Sabeens, ſectateurs du ſabaïſme, *voyez* ce mot.

SABELLI, (*Géogr. anc.*) diminutif de *Sabini*, les petits Sabins ou les deſcendans des Sabins. Pluſieurs ſavans ont traduit ce mot, rapporté dans une des ſatyres d'Horace, par celui de *Samnites*. Quels peuples étoient ces *Sabelli* ou *Samnites*. XIV. 458. *b.*

SABELLICUS: (*Marc-Antoine Coccius*) obſervations ſur cet auteur & ſur ſes ouvrages. XVII. 13. *a.* 240. *a*, *b.*

SABELLIENS, (*Hiſt. eccl.*) ſecte d'hérétiques, qui parurent en Orient dans le troiſieme ſiecle. Leur doctrine. Hiſ-

toire de cette héréfie. XIV. 458. *b. Voyez* PATRIPASSIENS.

SABIISME. (*Relig. orient. mod.*) Quoique les Mahométans de la fecte d'Ali paroiffent occuper la Perfe toute entiere, il fe trouve encore entre ces peuples deux religions anciennes, celle des Guebres ou Parfis, & celle des Sabiens ou Mandaites. Antiquité que ces deux fectes s'attribuent. Eutychès, patriarche d'Alexandrie, donne pour auteur du fabiifme Zoroaftre. Plufieurs anciens ont prétendu qu'Abraham avoit été élevé dans le fabiifme. XIV. 459. *a.* En quoi confiftoit cette religion. Comme l'obfervation des aftres en faifoit une partie effentielle, elle a produit plufieurs philofophes, & fur-tout plufieurs aftronomes. Auteurs à confulter pour la connoître plus parfaitement. Quelques anciens ont envifagé prefque toute l'idolâtrie comme une fuite des idées fabiennes, & par-là ils y ont enveloppé néceffairement les cultes de toute la terre. *Ibid. b.* De la durée du fabiifme. Cette religion, la premiere de toutes, eft demeurée jufqu'à nos jours entre le judaïfme, le chriftianifme & le mufulmanifme. Pourquoi & depuis quel fiecle les Sabiens s'appellent *Chrétiens de S. Jean. Ibid.* 460. *a. Voyez* SABAISME.

SABINA SYLVA, (*Géogr. anc.*) forêt d'Italie, dans la Sabine. Paffages de Martial & d'Horace fur cette forêt. XIV. 460. *b.*

SABINE ou SAVIGNER, (*Botan.*) arbriffeau toujours verd. Lieux où il vient naturellement. Sa defcription. Obfervations de culture fur cette plante. Ufages qu'on en peut tirer. Qualité de fon bois. XIV. 460. *b.* Variétés de cet arbriffeau. *Ibid.* 461. *a.*

SABINE, (*Botan.*) efpece de genevrier. Defcription de la fabine à feuilles de tamarifc, & de la fabine à feuilles de cyprès. Lieux où elles croiffent. XIV. 461. *a.*

SABINE: (*Mat. médic.*) propriétés & ufages des deux efpeces dont ils eft parlé dans l'article précédent. De l'avortement procuré au moyen de cette plante. XIV. 461. *a.*

SABINE, *la*, (*Géogr.*) pays d'Italie. Ses bornes. Sa divifion géographique. Son étendue, &c. XIV. 461. *b.*

SABINIENS, (*Hift. du droit*) fecte de jurifconfultes, oppofée aux Proculéiens du tems d'Augufte. V. 132. *a.*

SABINS, (*Geogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Etendue qu'avoit leur pays. Ses bornes. Origine du nom de *Sabin*, & du peuple qui portoit ce nom. Hiftoire de ce peuple. Le P. Briet divife le pays de l'ancienne Sabine en trois parties; favoir la Sabine au-delà du Velino, celle en-deçà, & les villes de poffeffion incertaine. XIV. 462. *a.* Tables où fe trouvent indiquées les villes, rivieres, lacs & montagnes renfermés dans ces trois divifions. Obfervations fur les mœurs & le gouvernement des anciens Sabins. Enlevement des Sabines par les Romains. Suites de cet événement. *Ibid. b.*

Sabins, peuples appellés petits Sabins. XIV. 458. *b.* De l'enlevement des Sabines. IV. 100. *a. Suppl.* II. 840. *a. Suppl.* IV. 677. *a.* Caufes & fuites de cet évenement. XIV. 325. *b.*

SABINUS, (*Julius*) né à Langres. Auteurs qui ont écrit fes aventures fingulieres & attendriffantes. IX. 245. *a.*

SABIONETA, (*Géogr.*) ville d'Italie. Obfervations fur Gérard de Crèmone, eccléfiaftique célebre par fon érudition, né dans cette ville. Ses ouvrages. XIV. 463. *a.*

SABLE: (*Minéralog.*) le fable le plus groffier fe nomme *gravier*, *voyez* cet article. Nature & origine du fable le plus fin, qui n'eft autre chofe qu'un amas de petits cailloux arrondis, ou de cryftaux tranfparens. XIV. 463. *a.* Les autres fubftances à qui on donne ce nom, n'ont point les mêmes caracteres. Doctrine de Wallerius fur le fable. Prefque tous les fables font mêlés de parties étrangeres, qui leur donnent des couleurs & des qualités différentes. Obfervations fur un fable noir des Indes, attirable par l'aimant, fur le fable verd, fur le fable luifant & fur le fable fpatique ou calcaire. *Ibid. b.* Le fable mêlé avec de la glaife contribue à la divifer & fertilifer. *Ibid.* 464. *a.*

Sable: origine des fables. I. 646. *b.* Comment ils ont pu devenir terre, & former les glaifes & les argilles. I. 646. *a*, *b.* II. 533. *b.* Differentes efpeces de fables. *Suppl.* III. 95. *a.* Sable ferrugineux qu'on trouve près de Gênes. XIII. 576. *a.* Efpece de fable appellé tangue. XV. 885. *b.* Inondations de fable. XV. 570. *b.* XVI. 165. *a.* Cantons fubmergés par le fable. *Ibid.*

Sable, *Arêne*, *Gravier*. (*Synon.*) I. 632. *a*, *b.*

SABLE, (*Géogr.*) amas de fables aux embouchures des fleuves. VII. 622. *a.* Couches de fable formées par les fleuves. 624. *a.* Bancs de fable. II. 52. *b.* 55. *a.* XIII. 76. *b.* Sables mouvans ou fyrtes. XV. 776. *b.*

SABLE *de la mer*, (*Médec.*) Defcription des bains de fable qu'on fait prendre aux perfonnes attaquées de paralyfie & de rhumatifme, fur les côtes maritimes de Provence & de Languedoc. Caufe de l'efficacité de ces bains. XIV. 464. *a.*

SABLE, (*Marine*) horloge de fable. Ce qu'on entend par *manger fon fable*. XIV. 464. *a.*

Sable, *horloge de*. VIII. 302. *a.*

SABLE, (*Agricult.*) propriétés des différentes efpeces de fable, relativement à l'agriculture. XIV. 464. *a.*

Sable: fes ufages dans l'agriculture. IV. 562. *b.* Moyen de féparer la glaife d'avec le fable. VII. 699. *a.*

SABLE: (*Maçonn.*) du fable par rapport à la maçonnerie. IX. 824. *b.* 825. *a.* X. 730. *a.* Sable, nommé pouzzolane, excellent pour bâtir. XIII. 253. *a.* 256. *b.*

SABLE, *fondeur en* (*Art méch.*) Pour fondre en fable, on commence par préparer les moules. Comment fe fait cette préparation. XIV. 464. *a.* Choix du fable. Maniere de faire le moule. *Ibid. b.* Comment on le feche. Fonte du métal. Defcription du fourneau deftiné à cette fonte. Maniere de le chauffer. Inftrument dont on fe fert. Defcription & ufage du foufflet à double vent, employé pour chauffer ce fourneau. *Ibid.* 465. *a.* Maniere de difpofer les moules & de couler le métal. Happes avec lefquelles on prend les creufets dans le fourneau. *Ibid. b.*

SABLE, (*Jardin.*) celui dont on fe fert pour couvrir les allées des jardins. Quel eft le meilleur. Sable mâle & fable femelle. XIV. 465. *b.*

SABLE, (*Plomberie*) celui dont les plombiers fe fervent pour mouler leurs ouvrages. Maniere de le préparer. XIV. 466. *a.*

SABLE, (*Blafon*) origine de l'ufage qu'on fait de ce mot en blafon, pour exprimer la couleur noire. XIV. 466. *a.*

Sable. Comment cet émail fe repréfente en gravure. Sa fignification dans les armoiries. Divers fentimens fur l'étymologie du mot fable. Raifons qui portent à croire que le fable eft une fourrure. *Suppl.* IV. 691. *b.*

SABLÉ, *en Anjou*, (*Géogr.*) fontaine remarquable dans ce lieu. I. 26. *b.*

SABLER, *l'action de*, (*Phyfiolog.*) façon de boire, dans laquelle on verfe brufquement la boiffon tout à la fois dans la bouche. Deux moyens de fabler. Cette maniere de boire ne peut être utile qu'à ceux qui ont quelque médicament dégoûtant à prendre. Différence entre l'action de fabler & celle de boire à la régalade. XIV. 466. *a.* Non-feulement il n'y a point de plaifir à fabler une liqueur agréable, mais dans cette maniere brufque de boire, on rifque de s'étouffer. *Ibid. b.*

SABLER *une allée*, (*Jardin.*) maniere dont fe fait cette opération. XIV. 466. *b. Voyez* l'article GRAVIER.

SABLON, (*Conchyliol.*) forte de limaçon. Sa defcription. XIV. 367. *a.*

SABLONEUX, (*Agric. & Archit.*) des terres fabloneufes en Angleterre. IV. 562. *b.* Qualité du terrein fabloneux, relativement à l'architecture militaire. XVI. 183. *b.*

SABORD, (*Marine*) embrâfure dans le bordage d'un vaiffeau. Ses dimenfions. XIV. 467. *a.* Nombre & diftance des rangs de fabords. *Ibid. b.*

Sabords: maniere d'en déterminer la largeur & la diftance. IV. 94. *b.* Frifer les fabords. VII. 309. *b.*

SABOT, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 467. *b.*

SABOT, (*Conchyl.*) genre de limaçon de mer. Ses caracteres. Singularités dans les efpeces de ce genre. Claffes générales de fabots. Efpeces renfermées dans chacune de ces claffes. XIV. 467. *b.* Le nom de *fabot* eft fort mal appliqué à différentes efpeces de coquilles. Il vaudroit mieux les nommer, avec M. Dargenville, *limaçon à bouche applatie*. Defcription de l'animal habitant du fabot. *Ibid.* 468. *a.*

Sabots, coquilles de mer. IV. 190. *a.* Sabots confondus avec les buccins. *Suppl.* II. 76. *a.* Efpece de fabot appellé forciere. XV. 372. *b.* Sabots repréfentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 66.

SABOT. (*Archit.*) XIV. 468. *a.*

SABOT, (*Boiffellerie*) forte de chauffure de bois. XIV. 468. *a.* Les anciens la connoiffoient. C'étoit celle des parricides lorfqu'on les enfermoit dans un fac pour les jetter dans la mer. *Ibid. b.*

Sabots, *travail des*, vol. I. des planch. *Economie ruftique. Suppl.* IV. 814. *b.* 815. *b.*

Sabot, terme de boutonnier, de paffementier-boutonnier, de cordier, d'épinglier, de maréchallerie, de marchand de modes. XIV. 468. *b.*

SABOT, (*Maréch.*) defcription de cette partie. VI. 548. *a. Suppl.* III. 398. *b.* 400. *a.* 423. *a.* Etat de l'ongle dans le poulain qui naît. VI. 548. *a.* Origine & formation du fabot. *Ibid. b.* Son accroiffement. *Ibid.* &c. Comment l'ongle fe renouvelle. 549. *b.* Bourrelet de corne qui entoure le fabot. II. 837. *a.* IV. 247. *b.* Côtés du fabot, compris entre la pince & le talon. XIII. 692. *b.* Maladie du fabot nommée bleyme. II. 285. *a.* Etonnement de fabot. VI. 68. *b. Suppl.* III. 406. *a.*

SABOT, (*Rubann.*) defcription & ufage de cette forte de navette. XIV. 468. *b.*

SABOT, (*Tireur d'or*) partie du rouet du tireur d'or. Sa defcription. XIV. 469. *a. Voyez* ROUET. XIV. 399. *a.*

SABOT, (*Jeu*) forte de toupie. Paffage de Tibulle, qui montre que ce jeu eft fort ancien. XIV. 469. *a. Voyez* TOUPIE.

SABRAQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de l'Inde. Passage de Quinte-Curce sur ce peuple. Il paroît que les Sabraques sont les mêmes que ceux que Pline appelle *Sydraques*. XIV. 469. *a.*

SABRE, (*Armur.*) sabres des anciens. XVII. 786. *a.* Des soldats romains appellés *velites*. X. 507. *b.* Sabres des modernes. XVII. 786. *b.* Sabres des anciens, des Turcs, *&c. Suppl.* II. 815. *b. Suppl.* III. 165. *b.* Sabre des Turcs appellé *palas. Suppl.* IV. 219. *b.*

SAC, (*Critiq. sacr.*) ce mot d'origine hébraïque a passé dans presque toutes les langues. Usage que les Juifs faisoient du sac dans le deuil & la pénitence. Ce qu'on entendoit par prendre le sac & la cendre. Comment les Juifs témoignoient leur joie, quand de bonnes nouvelles succédoient subitement à des événemens malheureux. XIV. 469. *b.*

SAC *à réseaux*, (*Littérat.*) en usage chez les Grecs & chez les Romains. XIV. 204. *a.*

SAC-*à-terre*, (*Art milit.*) sorte de sacs pleins de terre, dont les soldats bordent une tranchée ou les parapets des ouvrages. Comment ils doivent être faits. En quels cas on s'en sert. Sac à laine. XIV. 469. *b.*

Sacs à poudre. XIV. 470. *a.*

SAC, (*Comm.*) mesure dont on se sert en plusieurs lieux. Ses variations. XIV. 470. *a.*

SAC, (*Agricult.*) XIV. 470. *a.*

Sac à poudre, (*Artificier*) XIV. 470. *a.*

SAC ou *Baril de trompes*, (*Artificier*) assemblage de trompes qu'on fait ordinairement au nombre de sept, pour faire sortir d'un bassin d'eau une grande quantité de feux de toute espece, préparés pour cet élément. Maniere de faire & de disposer cet assemblage pour produire l'effet desiré. XIV. 470. *a.*

SAC, (*Boursier*) XIV. 470. *a.*

SAC *à charbon*, (*Charbonn.*) XIV. 470. *b.*

SAC *de grains*, (*Comm.*) XIV. 470. *b.*

SAC *à ouvrage*, (*Marchand. de mod.*) XIV. 470. *b.*

SAC *de plâtre*, (*Platrerie*) XIV. 470. *b.*

SACS *de cinquante*, (*Fond. de plomb à tirer*) XIV. 470. *b.*

SACCAGER, étymologie de ce mot. *Suppl.* I. 150. *b.*

SACCHI, (*André*) peintre. V. 330. *b.*

SACÉES, (*Hist. anc.*) fêtes qu'on célébroit autrefois à Babylone en l'honneur de la déesse Anaïtis. Elles étoient dans l'Orient ce qu'étoient à Rome les saturnales. Cérémonies de ces fêtes. XIV. 471. *b.*

SACELLUM, (*Littér.*) signification de ce mot. XVI. 89. *b.*

SACER, *Sacra*, *Sacrum*, (*Littérat.*) différentes acceptions de cet adjectif dans les auteurs latins. Etymologie que Servius donne à ce mot en tant qu'il signifie *exécrable*. XIV. 471. *b.*

Sacer. Différente signification de *sacer* & *sanctus*. XIV. 609. *a.* Le mot *sacer* employé par euphémisme pour *execrabilis*, VI. 209. *a. sacra natalitia*, XI. 9. *a*, *b. sacra gentilitia*, *sacra liberalia*, XIV. 474. *a*, *b. sacra via. Ibid. b. Voyez* SACRÉ.

SACER, (*Géogr. anc.*) différens lieux auxquels les anciens ont joint l'épithete *Sacer. Sacer ager. Sacer campus. Sacer collis* (*Voyez* SACRÉE, *colline*) *Sacer fons*. XIV. 471. *b. Sacer lucus. Sacer mons. Sacer pontus. Sacer sinus. Ibid.* 472. *a.*

SACERDOCE, (*Antiq. grecq. & rom.*) à qui appartenoit anciennement le sacerdoce. Les Grecs & les Romains avoient une véritable hiérarchie. Observations sur l'état de la hiérarchie établie à Rome. XIV. 472. *a.*

Sacerdoce payen, sa chûte à Rome. XVII. 216. *a*, *b.*

SACERDOCE, (*Critiq. sacr.*) différentes sortes de sacerdoces distinguées dans l'écriture. XIV. 472. *b.*

SACERDOCE, (*Littér.*) symbole de la dignité sacerdotale. XV. 729. *a.*

SACERDOCE, (*Politiq.*) origine & effets de la rivalité entre les prêtres & les souverains. XI. 379. *a.* Exemples de la réunion du sacerdoce & de la royauté dans la même personne. 447. *a.* Le sacerdoce s'est toujours efforcé d'établir une théocratie sur la terre. XVI. 747. *b.* Le sacerdoce a tout soumis à l'autorité temporelle, pour la soumettre elle-même à la sienne. XVII. 862. *b.* Revenus de l'état que le sacerdoce absorboit à la Chine du tems de l'empereur Tchuen-Hio. 865. *a.* Des exemptions que s'attribue le sacerdoce. 880. *a.* Surcharge que cause à l'état l'établissement du sacerdoce & des corps religieux. 865. *a*, *b.* 866. *a.* Précautions prises par divers princes contre l'esprit d'usurpation de ces corps. 865. *b.* Le fanatisme contraire à l'autorité du sacerdoce. VI. 400. *b.* Superstition du peuple qui adore la cause de ses miseres, & se prosterne devant la main qui l'écrase. XVII. 866. *a. Voyez* CLERGÉ, PRÊTRES, *&c.*

SACERDOTAL, (*Art*) *Suppl.* I. 596. *b.*

SACES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple scythe. Différens peuples dont les Scythes étoient composés. Conquêtes des Saces en Asie. Comment Cyrus les vainquit (*Voyez* là-dessus I. 397. *a.*) situation & bornes du pays des Saces. Leurs mœurs. Ptolémée les partage entre plusieurs peuples. Pays d'où ils tiroient leur origine. XIV. 472. *b.* Nouveaux établissemens qu'ils formerent. Les Perses donnoient le nom de *Daces* à ceux des Scythes qui habitoient des villages. Et il semble que le nom de Saques ou de Massagettes designoit les Scythes nomades, habitant sous des tentes. *Ibid.* 473. *a.*

SACHALITES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de l'Arabie heureuse. Pays qu'il habitoit. Observation sur le golfe appellé Sachalite par Ptolémée. XIV. 473. *a.*

SACHET, (*Mat. médic. externe*) les sachets doivent avoir la figure des parties sur lesquelles on les applique. Composition des bonnets piqués aromatiques pour fortifier la tête, *voyez* CUCUPHE. Composition d'un bonnet contre les affections froides du cerveau. Sachets discussifs & résolutifs pour les yeux. Sachets pour dissiper les ventosités. Maniere de faire les différentes sortes de sachets. Observation sur le sachet anti-apoplectique qu'un empyrique vend à Paris. XIV. 473. *b.*

SACKVILLE, (*Thomas*) comte de Dorset. XV. 702. *a*, *b.* 703. *a.*

SACQUEBUTE, (*Musiq. instrum.*) sorte d'instrument de musique, à vent. Sa description. XIV. 474. *a.*

SACRA, (*Hist. anc.*) cérémonies religieuses des Romains, tant publiques que particulieres. Pour celles de la premiere espece, *voyez* FÊTE. Des fêtes particulieres. Fêtes domestiques qu'ils appelloient *sacra gentilitia*, XIV. 474. *a. sacra natalitia*, *sacra liberalia. Ibid. b.*

SACRA gentilitia, (*Hist. rom.*) il n'y avoit point de famille un peu considérable qui n'eût de ces sortes de fêtes. Deux exemples éclatans de l'observation & de l'inobservation de ces fêtes. XIV. 474. *b.*

Sacra natalitia, *voyez* NAISSANCE, *jour de la.*

SACRA via, (*Géogr. anc.*) trois chemins de ce nom. XIV. 474. *b.*

SACRAMENTAIRE, (*Hist. eccl.*) ancien livre d'église. Auteurs de ce livre. XIV. 474. *b.*

SACRAMENTAIRES, (*Hist. eccl.*) hérétiques qui ont enseigné quelques erreurs capitales contre le sacrement de l'eucharistie. XIV. 475. *a.*

Sacramentaires : les protestans appellés de ce nom. XVI. 661. *b.* Sacramentaires appellés énergiques. V. 651. *a.*

SACRAMENTUM, (*Litt.*) difference entre *sacramentum* & *jusjurandum*. XIV. 475. *a.*

Sacramentum. Signification de ce mot chez les anciens. XV. 102. *b.*

SACRAMENTUM, (*Litt.*) dépôt que les plaideurs étoient obligés de consigner. Le même usage observé à Athenes. XIV. 475. *a. Voyez* IX. 19. *b.*

SACRANIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Sentiment de Festus sur ce peuple & sur son origine. XIV. 475. *b.*

SACRE, (*Hist. mod.*) cérémonie religieuse qui se pratique à l'égard de quelques souverains. Exemples de cette cérémonie sous l'ancienne loi. XIV. 475. *a.* Description de la cérémonie du sacre des rois de France, *Ibid. b.* & de celle du sacre de l'empereur. *Ibid.* 476. *a.*

Sacre. Origine de l'usage de sacrer les rois & les empereurs. XIV. 476. *a.* C'étoit autrefois une maxime en France, que le roi n'étoit roi qu'après avoir été sacré. XIII. 913. *a.* Origine du privilege accordé à l'archevêque de Rheims de sacrer les rois de France. XIV. 246. *b.* Fonctions des pairs de France au sacre des rois. XI. 761. *a.* Fêtes données à Villers-Coterets lors du sacre du roi en 1725. VI. 593. *b.* &c. Sacre des rois de Pologne. XII. 934. *b.*

SACRE ou *Sacret*, (*Art milit.*) pieces de canon auxquelles ce nom se donnoit autrefois. XIV. 476. *a.*

SACRE, (*Fauconn.*) espece de faucon. Ses qualités. XIV. 476. *a.*

SACRÉ, (*Théolog.*) personnes sacrées. Ordres sacrés. Origine de l'usage de sacrer les rois & les empereurs. XIV. 476. *a* Le terme de sacré s'applique à tout ce qui regarde Dieu & l'église. Sacré college. Sacrée majesté. *Ibid. b.*

Sacré. Chronologie sacrée. III. 392. *b.* Danses sacrées. IV. 623. *b.* Feu sacré. VI. 637. *b.* Langue sacrée. VIII. 86. *a.* Lieux sacrés. VII. 215. *b.* 482. *b.* VIII. 74. *a. Voyez* LIEU. Loi sacrée. IX. 669. *b.* Habits sacrés. VIII. 15. *b.* Puissance sacrée chez les anciens Romains. XIII. 563. *a.* Statue sacrée. XV. 497. *b.* Ville sacrée. XVI. 62. *b.* XVII. 280. *a*, *b. Voyez* SACER.

SACRÉ, (*Anatom.*) description des nerfs sacrés. Arteres sacrées. XIV. 476. *b.*

Sacré, *nerf. Suppl.* IV. 43. *b.* Artere sacrée latérale. *Suppl.* III. 484. *a.*

SACRÉ, *cap*, (*Géogr. anc.*) nom commun à six caps ou promontoires. XIV. 476. *b.*

SACRÉS, *jeux*, (*Antiq. grecq. & rom.*) jeux faits pour rendre un culte public à quelque divinité. XIV. 476. *b.*

SACRÉE, *année*, (*Art numism.*) on lit cette inscription en grec sur plusieurs médailles des villes grecques de l'Orient. Quel en est le sens. XIV. 477. *a.*

SACRÉE, *chofe*, (*Antiq. rom.*) les loix romaines ont divifé les chofes en faintes, religieufes & facrées. Explication de cette divifion. XIV. 477. *a.*

Sacrée, chofe. III. 375. *b.* Chofes facrées renfermées dans les temples. XVI. 66. *a.* Comment on fourniffoit à l'entretien des chofes facrées. 64. *a*, *b.* Du dégât de ces chofes. IV. 751. *b.* *Voyez* SACRILEGE.

SACRÉE, *guerre*, (*Hift. grecq.*) trois guerres facrées remarquables dans l'hiftoire grecque. XIV. 477. *a.* *Voyez* GUERRE.

SACRÉE, *colline*, (*Géogr. anc.*) colline d'Italie, au bord du Téverone. XIV. 477. *a.* Voyez *SACER.*

SACREMENT, (*Théolog.*) ce mot vient du latin *facramentum*, & fignifie un ferment. Nulle religion n'a pu s'attacher les hommes fans employer des fignes fenfibles ou des facremens. Définition du facrement dans la loi nouvelle. Doctrine de Socin & des proteftans fur les facremens. Nombre des facremens, leur effet, felon les catholiques. Ce qu'on entend par la matiere & la forme d'un facrement. Les paroles du facrement font proprement confecratoires. On exige dans le miniftre qui confere les facremens, l'intention de faire ce que fait l'églife. XIV. 477. *b.* Les facremens confidérés en général fe divifent en facremens des morts, & facremens des vivans; en facremens qui fe réiterent, & en facremens qui ne fe réiterent point. Examen de la queftion, fi les facremens produifent la grace comme caufe phyfique ou comme caufe morale. De la maniere dont les facremens ont été inftitués par Jefus-Chrift. Les facremens font néceffaires pour obtenir la juftification, mais non pas tous au même degré. Enfin l'adminiftration des facremens fuppofe des cérémonies ou effentielles ou accidentelles prefcrites par l'églife. *Ibid.* 478. *a.*

Sacrement. De la forme des facremens. VII. 177. *b.* Du caractere que quelques-uns impriment. II. 666. *b.* Sacremens où l'onction a lieu felon les catholiques. XI. 473. *b.* Sacremens qui ne fe réiterent point. XIV. 51. *b.* 52. *a.* Sacrement de confirmation. III. 852. *a*, *b.* Des facremens par lefquels les ordres eccléfiaftiques font conférés. VIII. 204. *a.* Sacrement de l'ordination, XI. 581. *a*, *b.* de l'ordre, 596. *b.* de pénitence, XII. 303. *a*, *b.* du mariage, X. 103. *a*, *b.* 104. *a.* 107. *b.* de l'extrême-onction. VI. 338. *b.* XI. 473. *b.* De l'adminiftration des facremens. I. 140. *b.* Adminiftration déprécative. IV. 866. *a.* Obligation où font les curés d'adminiftrer les facremens. 575. *a.* Les laïcs en ont eu autrefois le droit. XIII. 789. *a.* Sacrement des cophtes, VI. 175. *a*, *b.* des chrétiens de S. Thomas. XVI. 283. *a.* Doctrine des fociniens fur les facremens. XVII. 390. *b.*

SACREMENS, (*Hift. eccl.*) variations entre les chrétiens des différentes fectes fur le nombre des facremens. XIV. 478. *b.*

SACRIFICATEUR, (*Théolog.*) fouverain facrificateur, *voyez* PONTIFE & PRÊTRE (*grand*). Sacrificateurs des Juifs, *voyez* PRÊTRES. Du titre de facrificateur donné aux prêtres chrétiens. XIII. 343. *a.*

SACRIFICE *d'Abel*, (*Critiq. facr.*) examen des trois queftions fuivantes; 1°. en quoi confiftoit le facrifice d'Abel, 2°. pourqui Dieu eut égard à fon offrande, & non à celle de Caïn; 3°. comment Dieu fit connoitre que l'oblation d'Abel lui étoit feule agréable. XIV. 478. *b.* Idée ingénieufe d'un profeffeur de Leide fur cette troifieme queftion. Abel profpéra & vit fon troupeau augmenter, Caïn, au contraire s'apperçut qu'il ne fleuriffoit point, & que la terre ne lui fourniffoit pas d'abondantes récoltes; c'eft ainfi que Dieu fit connoitre qu'il avoit agréé le facrifice d'Abel & rejetté celui de Caïn. Eloge du poëme *de la mort d'Abel* par M. Gefner. *Ibid.* 479. *a.* L'auteur a tranfcrit ici le beau morceau de ce poëme où font racontés les facrifices de Caïn & d'Abel, & la mort de ce dernier. *Ibid. b.*

SACRIFICES *du paganifme*, (*Mythol. Antiq. Litt.*) premiers facrifices que les hommes & particuliérement les Egyptiens offrirent à leurs dieux. On ne vint à facrifier les animaux que lorfqu'ils eurent fait quelque grand dégât des herbes ou des fruits qu'on devoit offrir fur l'autel. Selon Ovide, le nom de victime marque qu'on n'en égorgea qu'après qu'on eut remporté des victoires fur les ennemis. XIV. 480. *b.* Pythagore s'éleva contre ce maffacre des bêtes. Horace déclare que la plus pure maniere d'appaifer les dieux eft de leur offrir de la farine, du fel, & quelques herbes odoriférantes. Les païens avoient trois fortes de facrifices; de publics, de domeftiques, & d'étrangers. Les facrifices s'offroient encore ou pour l'avantage des vivans, ou pour le bien des défunts. Les facrifices étoient différens par rapport à la diverfité des dieux que les anciens adoroient. *Ibid.* 481. *a.* Defcription des cérémonies obfervées généralement dans ces facrifices. *Ibid. b.* Lifte des pêcheurs, qui, felon Ovide, ne pouvoient affifter aux facrifices. Autres perfonnes que différens peuples éloignoient des autels. *Ibid.* 482. *a.* Apulée rend à la déeffe Ifis une action de graces, que l'auteur a jugée digne d'être ici rapportée, à caufe de fa fingularité. *Ibid. b.* Ufages qu'on faifoit des peaux des victimes, *Ibid.* 483. *a.* & de leurs entrailles. 483. *b.* Quatre parties principales que l'on diftinguoit dans la cérémonie des facrifices. Entre les facrifices publics, il y en avoit de fixes, & d'autres extraordinaires. Auteur à confulter fur les facrifices des anciens. Quatre fortes de facrifices généraux chez les Grecs. *Ibid.* 484. *a.*

Sacrifices du paganifme. Origine de ces actes de religion. XI. 372. *a.* Des offrandes & facrifices offerts aux dieux. VIII. 503. *b.* Les facrifices portoient toujours avec eux une forte d'horreur. XI. 944. *a.* Ils furent plus barbares chez les Grecs que chez les Romains. XIV. 88. *a.* *Des perfonnes employées dans les facrifices.* Roi des facrifices chez les Romains. XIV. 324. *a.* Miniftres nommés épulons, V. 840. *b.* agones, I. 180. *b.* popa, XIII. 86. *b.* victimaires, XVII. 240. *b.* Jeune garçon qu'on nommoit Camille, qui fervoit dans les facrifices. II. 572. *a.* Joueur de flûte employé dans ces cérémonies. XV. 480. *b.* Officiers des facrifices nommés céryces chez les Athéniens. II. 866. *b.* *Inftrumens des facrifices.* XV. 729. *a.* Vafes, XVI. 852. *b.* couteaux, IV. 405. *a*, *b.* flûtes des facrifices. VI. 895. *a.* *Cérémonies pratiquées;* celles qu'on obfervoit à l'égard de la victime. XVII. 242. *b.* Prométhée établit la coutume de n'en brûler qu'une partie, VIII. 246. *b.* & dans la plupart des facrifices, l'autre partie étoit réfervée à ceux qui ne pouvoient travailler. VIII. 93. *b.* On employoit dans ces cérémonies des paroles dont le fens littéral étoit fort différent de ce qu'elles fignifioient dans ces occafions. VI. 208. *b.* Libations qui fe faifoient dans les facrifices. IX. 457. *b.* Offrandes qui les accompagnoient. XI. 428. *a.* Repas à la fuite des facrifices. XVII. 228. *b.* *Quelques-unes des occafions dans lefquelles on facrifioit.* Sacrifices funéraires. VII. 375. *a.* VII. 700. *b.* XI. 70. *a.* Sacrifices pratiqués dans la fondation d'une ville. XVII. 277. *b.* 278. *a*, *b.* *Diverfes fortes de facrifices.* Sacrifices expiatoires, *voyez* EXPIATION. Holocauftes. VIII. 246. *b.* Hécatombes. 94. *a.* Tauroboles. XV. 944. *a*, *b.* Sacrifices où l'on offroit aux dieux une victime artificielle. XVII. 243. *b.* Sacrifices appellés *fuovetaurilies.* XV. 660. *b.*

Sacrifices humains, *voyez* VICTIME HUMAINE.

SACRIFICES *des Hébreux*, (*Critiq. facr.*) avant la loi de Moïfe, tout ce qui concernoit les facrifices étoit arbitraire. Trois fortes de facrifices fanglans chez les Juifs; l'holocaufte, l'hoftie pacifique, & le facrifice pour le péché. XIV. 484. *a.* Sacrifice non-fanglant ou oblation que les Juifs offroient en hommage à Dieu. Il y avoit des facrifices où la victime demeuroit vivante & en fon entier. Sacrifice perpétuel des Hébreux. Pourquoi tous ces facrifices avoient été inftitués. *Ibid. b.*

Sacrifices des Hébreux, ceux qu'on appelloit de propitiation, XIII. 465. *b.* d'expiation, *voyez* ce mot. Tables qu'ils dreffoient dans leurs repas de facrifices. XV. 803. *b.*

SACRIFICES *des chrétiens*, (*Critiq. facr.*) S. Paul nous les indique en deux mots, louanges du feigneur, confeffion de fon nom, bénéficence & communion. XIV. 484. *b.*

Sacrifices que pratiquent les chrétiens de Mingrélie. X. 548. *a*, *b.*

SACRILEGE, (*Jurifpr.*) fignification & ufage de ce terme. Peines de la profanation des hofties & vafes facrés, de celles des facremens, de celle des images & reliques des faints, & des églifes. Ouvrage à confulter. XIV. 485. *a.*

Sacrilege, *voyez* DÉGAT des chofes facrées. IV. 751. *b.* Ce qui pouvoit juftifier les païens du crime de facrilege, lorfqu'ils pilloient les temples des dieux qu'ils reconnoiffoient pour tels. 752. *a.* Comment les facrileges devroient être punis. IX. 658. *a.*

SACRILEGE, (*Critiq. facr.*) larcin des chofes faintes. Etymologie du mot. Ce mot fe prend encore pour la profanation d'une chofe ou d'un lieu facré, par l'idolâtrie. Quelle doit être la nature de la peine des facrileges, felon les principes de la juftice & de la raifon. Le magiftrat ne doit point rechercher le facrilege caché. XIV. 485. *a.*

SACRISTAIN, (*terme d'Eglife*) officier eccléfiaftique. Sacriftain de la chapelle du pape. Ses fonctions & privileges XIV. 485. *a.*

SACRISTIE, (*Hift. eccl.*) différens noms qui ont été donnés à ce lieu. Le premier concile de Laodicée défend aux prêtres de vivre dans la facriftie. Ufages auxquels ce lieu eft confacré. XIV. 485. *b.*

SACRO-LOMBAIRE, (*Anatom.*) defcription du mufcle de ce nom. XIV. 485. *b.*

SACRUM, (*Anatom.*) defcription de l'os *facrum.* XIV. 485. *b.*

Sacrum, *os.* Fauffes vertebres qui le compofent. XVII. 171. *b.* Cornes de l'os *facrum.* *Suppl.* II. 607. *a.*

SADAR ou *Alfador*, (*Botan. exot.*) nom donné par les Arabes au *lotus.* Ce buiffon eft nommé par quelques-uns *acanthus*, fon fruit eft le *nabac* des Arabes. Divers auteurs qui en ont parlé. XIV. 486. *a.*

SAD-DER,

SAD-DER, (*Hist. anc.*) un des livres qui contiennent la religion des Parsis ou Guebres. Origine de son nom. Son auteur. Contenu de cet ouvrage. *Suppl.* IV. 692. *a.* *Voyez* XII. 423. *b.*

SADLER, (*Jean*) né à Bruxelles, graveur. VII. 870. *a.*

SADLER, (*Jean*) né en Angleterre, jurisconsulte. XV. 703. *b.* 704. *a.*

SADOC, *Juste*, (*Hist. sacr.*) fils d'Achitob, grand-prêtre de la race d'Eléazar, qui fut substitué à Achimélech ou Abiathar, mis à mort par les ordres de Saül. Histoire de son sacerdoce. Autres personnages de ce nom. *Suppl.* IV. 692. *a.*

Sadoc, auteur de la secte des Saducéens, sa doctrine. IX. 30. *a.*

SADOLET, (*Jacques*) observations sur sa vie & sur ses ouvrages. X. 600. *b.*

SADOUR, (*Pêche*) sorte de filet tramaillé à l'usage des pêcheurs. Description de différentes sortes de sadours. XIV. 486. *a.* En quel tems se fait la pêche du sadour. *Ibid. b.*

SADUCÉEN, (*Hist. des sectes juives*) origine de cette secte. En quoi elle différoit de celle des Epicuriens. Doctrine des saducéens. XIV. 486. *b.* Passages des évangiles qui prouvent que les saducéens n'admettoient que le Pentateuque pour livre sacré. Différence entre les saducéens & les esséniens & pharisiens sur le libre arbitre & la prédestination. Les saducéens avoient pour partisans les gens de la premiere qualité. Cette secte finit par la destruction de Jérusalem. *Ibid.* 487. *a.*

Saducéens, fondateur de leur secte. V. 61. *a.* Histoire, mœurs & doctrine de ces sectaires. IX. 29. *b.* 30. *a*, *b.* 31. *a*, *b.* Les saducéens mis au nombre des Caraïtes. II. 670. *a.* Pourquoi ils sont confondus avec les Hérodiens. VIII. 189. *b.*

SADY, poëte persan, observations sur ses ouvrages: estime qu'en font les Orientaux. XII. 839. *b.* XIV. 676. *a*, *b.* 765. *a.* Description de la grandeur de Dieu, traduite en vers blancs, d'un passage de ce poëte. XII. 840. *a.* Exorde de son rosarium. XIV. 676. *a*, *b.*

SÆMUND, auteur irlandois: ses ouvrages. VIII. 916. *a.* 918. *a.*

SÆTABIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Espagne. Sa situation. Ouvrages qu'on y travailloit. XIV. 487. *a.* *Sœtabes*, nom d'une riviere d'Espagne. *Ibid. b.*

SAFRAN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description du safran ou *crocus* des botanistes. XIV. 487. *b.* Lieux où il croît. D'où l'on tire le meilleur. Maniere de le multiplier. De la culture & de la récolte du safran. Ses usages. Maladie la plus pernicieuse de cette plante. *Ibid.* 488. *a.* Unique moyen d'en arrêter les ravages. Cause de cette maladie selon M. du Hamel. Autres plantes qu'elle attaque. *Ibid. b.*

Safran. Plante parasite qui s'attache à l'oignon de cette plante. XVI. 735. *b.* Safran de la province de Walden en Angleterre. XVII. 584. *b.*

SAFRAN, (*Hist. mod. Comm.*) maniere de le cultiver dans la province de Cambridge en Angleterre. Opérations de la récolte. Produit d'un acre de terre planté de safran. *Suppl.* IV. 692. *b.*

SAFRAN, (*Chym. Diete, Mat. médic.*) choix du meilleur safran. Son analyse. XIV. 488. *b.* Propriétés & usages de cette plante ou de son produit. *Ibid.* 489. *a.* Ses qualités pernicieuses. Circonspection avec laquelle il faut user du safran. *Ibid. b.*

Safran, emplâtre de. V. 589. *a.*

SAFRAN, (*Teintur.*) son usage pour la teinture. XVI. 12. *b.*

SAFRAN *bâtard*, (*Botan.*) description de cette plante. XIV. 489. *b.* Lieux où on la cultive. Ses usages. Choix de ses graines. Leur vertu purgative. *Ibid.* 490. *a.* *Voyez* CARTHAME.

SAFRAN *des Indes*, (*Bot.*) description de sa racine. Caracteres de la plante. Usages qu'on en tire dans les Indes. XIV. 490. *a.* Autre espece de safran des Indes. Ses propriétés. *Ibid. b.*

SAFRAN, (*Chymie*) safran des métaux. I. 506. *a*, *b.* Especes de chaux qui portent le nom de safran. II. 545. *a.* Safran de vénus. I. 155. *b.* IV. 545. *b.* Safran de mars. VI. 496. *b.* VII. 69. *b.* X. 152. *a.*

SAFRAN *de l'étrave*, (*Marine*) XIV. 490. *b.*

SAFRAN, (*Charpent.*) XIV. 490. *b.*

SAFRANIERE, (*Agricult.*) plantation de safran. Labours qu'on lui donne. Durée d'une safraniere bien travaillée. Usage qu'on fait des oignons & cayeux qui ont produit dans la safraniere. Méthode que quelques cultivateurs observent dans leurs plantations pour plus de commodité & d'économie. XIV. 490. *b.*

SAFRE, *Saffre*, *Zaffre* ou *Smalte*. Verre coloré en bleu par le moyen du cobalt, pour faire du bleu d'empois, & peindre en bleu sur la porcelaine, la fayance & l'émail. Depuis la publication du volume qui contient l'article COBALT, les chymistes ont fait sur cette substance diverses expériences que l'on a cru devoir rapporter ici. XIV. 490. *b.* Il suit de toutes ces expériences que la vraie nature du cobalt n'est point encore parfaitement connue, que l'on ne connoît point toutes ses mines, & qu'il pourroit y avoir plusieurs manieres de faire du safre. Description de celle qui se pratique à Schneeberg en Misnie, qui est l'endroit de toute l'Europe où l'on fait la plus grande quantité de safre. Maniere dont on sépare le cobalt du bismuth. *Ibid.* 491. *b.* Observations sur une matiere réguline qui s'amasse au fond des creusets où l'on cuit le safre, & que les Allemands nomment *speiss*. Comment on sépare cette matiere du bismuth auquel elle est attachée. *Ibid.* 492. *b.* Auteurs qui ont donné des détails sur la maniere dont les Saxons préparent le safre. *Ibid.* 493. *a.* Autres lieux où l'on fait cette composition. Attentions qu'il faudroit avoir dans la préparation du safre pour parvenir dans cette opération au même succès que les Saxons. *Ibid. b.* *Voyez* SMALT.

SAGACITÉ, différence entre finesse & sagacité. VI. 816. *b.* Sagacité d'esprit dans le raisonnement. III. 891. *a.*

SAGALASSE, (*Géogr. anc.*) ville de Pisidie. Détails qu'ont donnés sur la situation de cette ville Strabon, Arrien & Tite-Live. XIV. 493. *b.*

SAGAPENUM, (*Hist. des drogues exotiq.*) Suc qui tient le milieu entre la gomme & la résine. Ses caracteres. Quel est le plus estimé. Les anciens Grecs connoissoient le sagapenum. La plante d'où il découle nous est inconnue. XIV. 494. *a.*

SAGARIS, (*Géogr. anc.*) riviere de la Sarmatie. Vers d'Ovide où il est fait mention du Sagaris. XIV. 494. *a.*

SAGE, (*Philosoph.*) Portrait du sage. Détails de sa vie & de sa façon de penser. XIV. 494. *b.* Peinture qu'en a faite un de nos poëtes d'après ce vers d'Horace, *impavidum ferient ruinæ*. *Ibid.* 495. *a.*

Sage, portrait du sage selon les Stoïciens. XV. 530. *b.* 531. *a*, *b.* Pourquoi le sage s'abstient des choses permises, *Suppl.* I. 65. *a.*

SAGES, (*Littér.*) nom sous lequel les Grecs désignoient les philosophes, les orateurs, les historiens, &c. Principal objet de la doctrine de ces sages. XIV. 495. *b.*

Sages: à quelles personnes les anciens donnoient ce titre. III. 21. *a.* XII. 511. *a.* Sages de la Grece. VII. 909. *a*, *b.* 910. *a.*

SAGES-GRANDS, (*Cour de Venise*) magistrats de ce nom dans le gouvernement de Venise. Fonctions des six sages-grands. Sage de la semaine. Sages de terre-ferme. Conseil des dix sages. Sages des ordres. XIV. 495. *b.*

SAGE, (*Maréch.*) Cheval sage. XIV. 495. *b.*

SAGE, (*Peint.*) tableau sage. Peintre sage. XIV. 495. *b.*

SAGE, (*George Louis le*) de Geneve: auteur d'un nouveau systême sur la gravité. VII. 874. *a.* Son hypothese sur les affinités. *Suppl.* I. 183. *b.*

SAGES, *chiens*, (*Vénerie*) XIV. 495. *b.*

SAGE-FEMME, (*Chir.*) De la maîtrise des sages-femmes de Paris. Apprentissage & examen qu'elles doivent subir. XIV. 495. *b.* Serment qu'elles doivent prêter. Conditions requises pour être reçue sage-femme de village. Fondation faite par M. de la Peyronie de deux professeurs & démonstrateurs pour les accouchemens. Evénement qui engagea les Athéniens à permettre que les femmes étudiassent la médecine & l'art des accouchemens. *Ibid.* 496. *a.* *Voyez* ACCOUCHEUSE.

Sage-femme, impudence de ces femmes: barbarie que quelques-unes ont exercée pour gagner de l'argent. I. 85. *b.* Comment elles nuisent quelquefois aux enfans. V. 659. *b.* Du rapport des sages-femmes dans les cas où leur examen est requis par le magistrat. *Suppl.* III. 882. *a.*

SAGESSE, *Vertu*, (*Synonym.*) Différence entre la sagesse & la vertu. XIV. 496. *a.*

SAGESSE, (*Morale*) elle consiste à remplir avec exactitude tous les devoirs que la morale nous impose. Mais nous ne trouverons des motifs à lui être fideles, que dans le sentiment de notre immortalité. XIV. 496. *a.* Il n'y a que l'homme immortel qui puisse braver la mort; lui seul par conséquent peut s'élever au-dessus de tous les événemens, se montrer indépendant des caprices du sort, & plus grand que toutes les dignités du monde, &c. Un tel homme peut remplir l'idée & le plan de la suprême valeur, lorsque son devoir l'oblige à s'exposer aux dangers de la guerre. *Ibid. b.* Il faut, observe Séneque, apprendre chaque jour à le quitter, il faut apprendre à mourir. Ce sentiment tout-à-fait ridicule dans la bouche d'un Stoïcien, n'est noble & relevée que dans celle d'un homme, qui perce au-delà de cette vie, & qui sait par la révélation qu'il survivra à la perte de son corps. *Ibid.* 497. *a.*

Sagesse, regles de sagesse développées à l'article BIEN.

SAGESSE, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 497. *a.*

Sagesse de Dieu, ses preuves. IV. 980. *a.*

SAGESSE, (*Mythol.*) Les Grecs ne l'ont pas divinisée; mais personifiée. Comment ils la représentoient. XIV. 497. *b.*

Sagesse, symbole qui la représente. XV. 733. *b.*

SAGESSE, *livre de la* (*Théolog.*) l'un des livres de l'ancien teſtament. But de cet ouvrage. Le texte original de ce livre eſt le grec, & il n'y a nulle apparence qu'il ait jamais été écrit en hébreu. Traduction latine que nous en avons. L'auteur de ce livre eſt entiérement inconnu. Quelques-uns l'attribuent à Salomon, d'autres à Philon; Grotius penſe que ce livre eſt d'un Juif qui l'écrivit en hébreu depuis Eſdras, & avant le pontificat du grand-prêtre Simon, &c. XIV. 497. *b.* Cornélius-à-Lapide ſoupçonne qu'il pourroit avoir été écrit par l'un des ſeptante interprètes. Examen de ces différens ſentimens. Raiſons pour & contre la canonicité de ce livre. Quel en eſt l'auteur, ſelon les Muſulmans. *Ibid.* 498. *a.*

SAGESSE, *ſœurs de la* (*Hiſt. eccl.*) *Voyez* HOSPITALIERES.

SAGGONAS, (*Hiſt. mod.*) prêtres ou chefs d'une ſecte établie parmi les negres de l'intérieur de l'Afrique, & que l'on nomme *Belli.* Cette ſecte ſe conſacre à l'éducation de la jeuneſſe. Objets de cette éducation. Fêtes qu'on célebre lorſqu'un ſaggona remet ſon éleve à ſes parens. Obſervations ſur l'idole du dieu *Belli.* XIV. 498. *a.*

SAGITTAIRE, (*Aſtron.*) cette conſtellation nommée CROTON. *Suppl.* II. 656. *b.* Moyens de la connoitre dans le ciel. 567. *b.* Etoile changeante du ſagittaire. 896. *b.*

SAGITTALE, *ſuture*, (*Anatom.*) la ſeconde des vraies ſutures du crâne. M. Hunauld a fait voir à l'académie des ſciences, le crâne d'un enfant de 7 ou ans, où il ne paroiſſoit aucun veſtige de la ſuture ſagittale. XIV. 498. *b.*

SAGITTARIA, (*Bot. exot.*) deſcription de cette plante. Lieux où on la cultive. Propriété qu'on lui attribue. XIV. 498. *b.*

SAGITTARIUS, (*Gaſpard*) ſa patrie, ſes ouvrages. IX. 742. *a.*

SAGONTE, *voyez* SAGUNTUM.

SAGOU, eſpece de fecule deſſéchée qu'on tire dans les Indes orientales de la moelle d'une eſpece de palmier nommé *ſagu.* Maniere dont on tire & dont on prépare le ſagou. XIV. 499. *a.*

SAGOU, (*Botan. Econ. domeſt. Médecine*) gomme-farine, ou gluau des palmiers des Indes. C'eſt la moelle de ces arbres avec laquelle on fait le ſagou. Terme de leur accroiſſement, auquel leur moelle eſt le plus farineuſe. Comment on connoit que la moelle eſt priſe à propos, & qu'elle contient beaucoup de farine. Recolte de cette ſubſtance. *Suppl.* IV. 692. *b.* Maniere de la préparer ſelon les uſages auxquels on la deſtine. Fabrication du pain de ſagou. Ses qualités. Propriétés médicinales du ſagou. *Ibid.* 693. *a.* Manieres de préparer celui qu'on a tranſporté en Europe. Qualités qu'on lui attribue en médecine. *Ibid. b.*

Sagou, palmier du Japon dont on le tire. XVI. 189. *a.* XVII. 689. *a.* Volume VI. des planches, Regne végétal, planche [illegible].

SAGOUIN, (*Zoolog.*) eſpece de ſinge. XV. 209. *b.*

SAGRA, (*Géogr. anc.*) riviere de la grande Grece. Origine du proverbe qu'on employoit quand quelqu'un refuſoit de croire une choſe, *cela eſt plus vrai que la bataille de Sagra.* Conte qu'on a fait au ſujet de cette bataille. XIV. 499. *a.*

SAGUM, (*Littér.*) caſaque des ſoldats romains. VIII. 13. *b.*

SAGUNTUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Eſpagne. Ses révolutions. Sa ſituation près de la mer, marquée ſur quelques médailles. Pavé de moſaïque trouvé près de cette ville en 1745. XIV. 499. *b.* *Voyez* MORVEDRO.

Saguntum. Deſtruction de cette ville. *Suppl.* I. 442. *a.*

SAHABI, (*Hiſt. du mahométiſm.*) compagnons de Mahomet. XIV. 499. *b.* Qui étoient ceux à qui cet honneur étoit accordé. Leur nombre. Diſtribution de ces ſahabi en pluſieurs claſſes. *Ibid.* 500. *a.*

SAHAN, (*Géogr.*) mariages des habitans de Sahan en Arabie. *Suppl.* I. 508. *a.* Eloge de leurs mœurs. *Ibid.*

SAHARA, (*Géogr.*) ou *Sara*, *Zara*, & *Zahara*, grand déſert d'Afrique. Deſcription de ces déſerts. Précautions que prennent les voyageurs qui les traverſent. Dangers qu'ils courent. XIV. 500. *a.* *Voyez* ZAARA.

SAHEL, *forêt de*, (*Géogr.*) en Afrique. *Suppl.* I. 85. *b.* 86. *a*, *b.*

SAIGA, (*Hiſt. nat.*) animal quadrupede qu'on dit reſſembler aſſez au chamois. Contrées qu'il habite. Qualité de ſa chair. Vers dont il eſt rempli entre cuir & chair. XIV. 500. *b.*

SAIGA, (*Monn.*) Valeur de cette ancienne monnoie. Comment elle nous eſt connue. XIV. 500. *b.*

SAIGNÉE, (*Medec.*) *Hiſtoire de la ſaignée.* Le premier exemple que nous en ayons, remonte à la guerre de Troye. Doctrine d'Hippocrate ſur la ſaignée. XIV. 501. *a.* Uſages qu'en firent, & principes qu'adopterent ſur ce ſujet, Dioclès de Caryſte, Chryſippe médecin de Gnide, Eraſiſtrate, Sérapion & Philinus, Héraclide Tarentin, Aſclépiade qui exerça la medecine à Rome, & Themiſon ſon diſciple. *Ibid. b.* Doctrine de la ſecte des anciens méthodiques ſur la ſaignée. Celles de Celſe, de Galien, *Ibid.* 502. *a.* d'Aretée, d'Oribaſe, d'Aetius, d'Alexandre de Tralles, & de Paul d'Ægine. *Ibid. b.* Regles qu'obſerverent ſur le même ſujet les médecins Arabes, & particuliérement Avicenne & Albucaſis. *Ibid.* 503. *a.* Les ouvrages des auteurs grecs étant devenus communs au commencement du ſezieme ſiecle, on négligea les Arabes, & les vrais légiſlateurs de la médecine rentrerent dans leurs droits. Maximes de Briſſot, célebre médecin de Paris, ſur la ſaignée. Les médecins de ce ſiecle partagés en ſix opinions différentes, au ſujet de la ſaignée dans la pleureſie. *Ibid. b.* Ouvrage de Botal intitulé, *de curatione per ſanguinis miſſionem.* Effets de cet ouvrage: excès qu'on fit de la ſaignée. La découverte de la circulation du ſang publiée en 1628 par Harvée, ne ſervit qu'à aigrir & à multiplier les diſputes. Reproche qu'on peut faire à Sydenham ſur ſa pratique dans la ſaignée. Willis ſoumis ſur cette matiere aux leçons de Botal. Ouvrage de Luc-Antoine Portius contre Willis. *Ibid.* 504. *a.* Maximes de Bellini ſur la ſaignée & ſur ſon uſage. Cet auteur attaqué par Heyde. Hiſtoire de la ſaignée dans le dix-huitieme ſiecle. *Ibid. b.* Diſputes entre MM. Hecquet & Andry. Ouvrages de M. Sylva. Les ſentimens de MM. Bianchi & Hecquet attaqués dans cet ouvrage. Défenſes de ce dernier. *Ibid.* 505. *a.* Auteurs qui combattirent M. Sylva dans tous les points de ſa doctrine. Divers ouvrages publiés ſur la ſaignée juſqu'en 1759. *Ibid. b.* Doctrines de Stahl, d'Hoffman, & de Boerhaave, ſur cet important objet. *Ibid.* 506. *a.* *Des effets de la ſaignée.* Tableau des effets des hémorrhagies & de la ſaignée faite ſans ligature dans un adulte ſain. *Ibid. b.* Ce que les médecins entendent par dérivation & révulſion. *Ibid.* 507. *a*, *b.* Examen des effets de la ſaignée faite avec ligature, comme on la pratique communement. De la ſaignée au bras. *Ibid.* 508. *a.* De la ſaignée du pied. *Ibid. b.* De celle de la jugulaire. Veines qu'on a coutume d'ouvrir au bras. De l'artériotomie & de ſes effets. *Ibid.* 509. *a.* *Uſage de la ſaignée.* Mauvais effets des abus de ce remede & de ce qu'on appelle ſaignée de précaution. *Ibid. b.* Autre abus de la ſaignée, lorſqu'on la fait précéder ſous le nom de remedes généraux, avec les purgatifs, aux remedes particuliers, quand il n'y a point de contr'indication grave. *Ibid.* 510. *a.* *Indications de la ſaignée.* La pléthore générale ou particuliere, & la conſiſtance du ſang trop épaiſſe, coeneuſe, inflammatoire, ſont les deux ſeules indications qui exigent ce remede. Comment le plus grand nombre des médecins pechent contre cette maxime. *Ibid. b.* Symptomes qui annoncent la pléthore & la conſiſtance inflammatoire. *Ibid.* 511. *a.* Curation de la pléthore par la ſaignée. Les fréquentes ſaignées aſſujettiſſent au beſoin de ſaigner, & le ſang n'eſt jamais auſſi pur dans les ſujets qui ſont tombés dans cet abus. De la ſaignée dans les inflammations. *Ibid. b.* Les hémorrhagies, la vivacité des couleurs, l'excès de chaleur, une fievre trop forte, ne ſont point par eux-mêmes des indications ſuffiſantes de la ſaignée. Effets de ce remede dans ces différens cas. *Ibid.* 512. *a.* Contre-indication de la ſaignée. *Ibid. b.* Tems de faire la ſaignée. *Ibid.* 513. *a.* Choix du vaiſſeau dans la pléthore générale: lorſque la pléthore eſt particuliere. *Ibid. b.* Quantité du ſang qu'il convient de tirer. *Ibid.* 514. *a.* Du nombre des ſaignées dans les inflammations. *Ibid. b.*

Saignée, de la ſaignée dans les inflammations. VIII. 719. *a*, *b.* Dans les maladies inflammatoires. 725. *a*, *b.* Effets de la ſaignée, la déplétion & la ſpoliation. IV. 861. *b.* La dérivation & la révulſion. 868. *b.* Dérivation & accélération du ſang produite par la ſaignée. *Suppl.* IV. 728. *b.* La ſaignée produit quelquefois des phénomenes qui peuvent la faire regarder comme révulſive. XVII. 203. *b.* Danger de s'accoutumer à des ſaignées périodiques. XII. 761. *b.* Inconvénient de leur fréquence. XIV. 612. *b.* Réflexions ſur l'uſage de la ſaignée. XV. 44. *b.* Perſonnes qui aſſiſtent à la ſaignée du roi. XI. 781. *a.*

SAIGNÉE, (*Chir.*) l'ouverture de l'artere ſe nomme *artériotomie*, & celle de la veine *phlébotomie.* *Voyez* ces mots. On dit que l'hippopotame a appris le premier aux hommes l'uſage de la ſaignée. Veines que les anciens ſaignoient à la tête. On peut ſe diſpenſer de les ouvrir en ſaignant la jugulaire. XIV. 514. *b.* Veines qu'on a coutume d'ouvrir au bras. Celles qu'on ouvre au pied. Détails ſur la maniere dont ſe fait l'opération. *Ibid.* 515. *a.* Remarques particulieres ſur cette opération, relativement au lieu où on la pratique, & à diverſes précautions qu'on doit prendre. Particularités à obſerver dans la ſaignée de la jugulaire, & dans celle du pied. *Ibid. b.* Des accidens de la ſaignée. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 516. *a.*

Saignée, obſervations ſur la maniere de ſaigner des anciens. Flammette à reſſort dont les chirurgiens allemands ſe ſervent. VI. 842. *a.* Quatre ſortes de lancettes, en uſage pour cette opération. IX. 239. *a*, *b.* De la maniere d'appliquer la ligature. IX. 517. *b.* Ligature pour ſaigner la veine

jugulaire. *Ibid.* Machine approuvée pour la saignée de cette veine. 518. *a.* Bandage pour la saignée du pied. VI. 81. *a*, *b.* Observations sur le mouvement par lequel le chirurgien incise la veine. V. 505. *b.* Mesure ordinaire d'une saignée. XI. 781. *a.* Comment on juge de la quantité de sang tiré dans une saignée du pied. *Ibid. b.* Tumeur formée par un sang épanché en conséquence d'une saignée. XVI. 300. *b.* Des saignées au bras, dans lesquelles l'artere a été percée. *Suppl.* I. 823. *b.* Nerf & tendon qui peuvent être blessés dans la même opération. 824. *a.*

SAIGNÉE du cheval, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 413. *b.*

SAIGNÉE, (*Archit.*) XIV. 516. *a.*

SAIGNÉE *de saucisson*, (*Art milit.*) XIV. 516. *a.*

Saignée d'un fossé, (*Art milit.*) XIV. 516. *a.*

SAIGNEMENT, *voyez* HEMORRHAGIE.

SAIGNER *du nez*, (*Artill.*) piece de canon qui saigne du nez. XIV. 516. *a.*

SAJI, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de Thrace. Détails sur ce peuple, tirés de Strabon. XIV. 516. *b.*

SAIKILO, espece de plante. *Suppl.* II. 91. *b.*

SAILLIE, (*Art d'écrire*) Pour peu qu'on considere les choses avec une certaine étendue, les saillies s'évanouissent. Elles ne doivent leur succès qu'à la frivolité d'esprit. XIV. 516. *b.*

Saillie, *voyez* BON MOT. X. 763. *b.* 764. *a.*

SAILLIE, (*Chirurg.*) Saillie de l'os après l'amputation par la forme conique qu'a prise le moignon : moyen d'y remédier. IV. 849. *b.*

SAILLIE ou *projecture*, (*Archit.*) XIV. 517. *a.*

SAILLIE, (*Danse*) ou pas échappés de deux pieds. Maniere dont ils s'exécutent. XIV. 517. *a.*

SAILLIES, (*Géogr.*) petite ville de France. XIV. 517. *a.*

SAIN, (*Critiq. sacr.*) acception de ce mot dans l'écriture, XIV. 517. *a.* & dans les auteurs profanes. *Ibid. b.*

SAIN, *isle de*, ou *Sayn*, (*Géogr.*) petite isle sur la côte méridionale de la Basse-Bretagne, vis-à-vis la province de Cornouailles. Oracle que les druidesses rendoient dans cette isle. Origine de son nom. XIV. 517. *b.*

SAINFOIN, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. XIV. 517. *b.*

Sainfoin d'Espagne. VIII. 95. *b.*

SAINFOIN, (*Agricult.*) différens noms de cette plante. XIV. 517. *b.* Culture du sainfoin selon la nouvelle methode de M. Tull. *Ibid.* 518. *a*, *b.* Le sainfoin mérite d'être cultivé avec soin, parce que c'est une des plantes de prés les plus profitables. *Ibid.* 519. *a.* Du tems où on doit le faucher. Sa paille serrée à propos peut servir de fourrage au gros bétail. Façon de fanner le sainfoin. *Ibid. b.* Récolte de celui qu'on a laissé mûrir pour la graine *Ibid.* 520. *a.* On ne doit pas laisser paître les sainfoins par les bestiaux. Moyen de rajeûnir des pieces de sainfoin où le plant seroit languissant. *Ibid. b.*

Sainfoin, usage de la houille pour sa culture. VIII. 324. *a.* Danger de le laisser paître de trop près. VI. 654. *b.* Tems où l'on doit le faucher ; diverses observations relatives à sa culture. VII. 248. 9. *d. Suppl.* III. 856. *a*, *b.*

SAINFOIN, (*Mat. médic.*) Usage qu'en faisoient les anciens. Substitution des feuilles de sainfoin au thé verd. XIV. 520. *b.*

Sainfoin, ses propriétés salutaires. Comment on doit le donner en nourriture aux chevaux. VII. 249. *a.*

SAINT, (*Théolog.*) différens ordres d'hommes auxquels on a donné en divers tems le nom de *saint.* XIV. 520. *b.* Le nombre des saints reconnus pour tels, est presque infini. Mais l'église veut qu'on ne reconnoisse pour saints, que ceux dont on a des actes authentiques. Ouvrages volumineux sur ce sujet. *Ibid.* 521. *a.*

Saint, canonisation des saints. II. 619. *b.* Anecdotes sur M. de Launoi, relatives à ce sujet. XVI. 825. *a.* Chroniques des saints. III. 388. *b.* Vies des saints. XVII. 257. *a.* Observations sur ces vies écrites par les légendaires. IX. 346. *b.* 347. *a*, *b.* X. 169. *b.* Celles d'un auteur espagnol sur la maniere dont les auteurs ecclésiastiques ont écrit les vies des saints. XV. 904. *a.* Jésuites d'Anvers qui recueillent tout ce qui concerne ces vies. II. 314. *b.* Livre où les Grecs ont recueilli la vie de leurs saints. XV. 746. *a.* Saints thaumaturges. XVI. 223. *b.* Saints tutélaires. 763. *b. Voyez* MARTYRS.

SAINTES, (*Théolog.*) Cause des excès d'adoration où les chrétiens sont tombés envers les saintes. IX. 61. *b.* Observation sur la vie des saintes de ces derniers siecles. XI. 551. *b.*

SAINTS, (*Sorts des*) espece de divination. XV. 379. *a*, *b.* 380. *a*, *b.*

SAINTS, *communion des* (*Théolog.*) III. 731. *b.*

SAINT, *le* (*Hist. judaïq.*) partie du temple de Jérusalem. Ce mot se prend aussi pour tout le temple, ou même pour le ciel. Partie du temple appellée le saint des saints ou le sanctuaire. XIV. 521. *a. Voyez* SANCTUAIRE.

Saint des saints : ce lieu du temple est souvent appellé l'oracle dans les livres sacrés. XVII. 497. *a.*

SAINT, *sainteté*, (*Critiq. sacr.*) Significations & usages de ces mots dans l'écriture. XIV. 521. *a.*

SAINT, (*Géogr.*) Origine du nom de *saint* & de *sainte*, donné à plusieurs lieux. XIV. 521. *a.*

Saints lieux. VII. 215. *b.* 482. *b.* VIII. 74. *a.* Choses saintes. III. 375. *b.* Loi sainte. IX. 670. *a.*

SAINTS, *culte des* (*Hist. eccl.*) morceau de Newton sur cette matiere. Trois choses, selon lui, donnerent occasion à ce culte ; les fêtes célébrées en mémoire des martyrs, la coutume de prier auprès de leurs sépulcres, les prétendus miracles opérés par leurs reliques. XIV. 521. *b.* Commencement du culte qu'on rendit aux saints. *Ibid.* 522. *a.*

Saints, *culte des.* Veille de la fête des saints. XVI. 874. *b. Voyez* FÊTE & MARTYRS.

SAINT-AMAND, (*Géogr.*) ville de la Flandre françoise. Monastere auquel elle doit son origine. Monumens antiques trouvés dans la colline de Haute-rive, où étoit bâti le premier oratoire de S. Amand. Cette ville réunie à la France sous Louis XIV. Sources minérales connues sous le nom d'eaux & boues de S. Amand. Ouvrages à consulter sur ces eaux. *Suppl.* IV. 694. *a.* Monumens trouvés près de ces sources. Evénement qui leur a donné de la réputation. Leur degré de chaleur. *Ibid. b.*

SAINT-AMBROISE, (*Géogr.*) ville du bas Languedoc. Observations sur Samuel Sorbieres, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 694. *b.*

SAINT-AMOUR, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Observations sur Guillaume de Saint-Amour, chanoine de Beauvais. *Suppl.* IV. 694. *b.*

SAINT-ANDEOL, (*Géogr.*) ville du bas Languedoc. Origine de son nom. *Suppl.* IV. 694. *b.* Celui qu'elle portoit anciennement. Fontaine remarquable près de la ville. Monument & inscription dans le voisinage de cette fontaine. Autre inscription sur la porte de l'église de S. Andéol. *Ibid.* 695. *b.*

SAINT-ANTHOST, (*Nicolas de*) *Suppl.* III. 958. *a.*

SAINT-ANTOINE, (*Ordre de*) Histoire abrégée de cet ordre militaire. Marque des chevaliers. *Suppl.* IV. 695. *a.*

SAINT-ANTOINE *de Vienne*, (*Hist. eccl.*) Abbaye réguliere de S. Antoine, chef d'ordre, sous la regle de S. Augustin, à deux lieues de S. Marcellin, diocese de Vienne. Histoire abrégée de cette maison religieuse. *Suppl.* IV. 695. *a.* Origine du nom qu'elle porte. Dévotion qu'avoit le peuple pour le saint dont les reliques y étoient déposées. Privilege dont les pourceaux de cette abbaye jouissoient chaque année. *Ibid. b.*

SAINT-AUBIN *du Cormier*, (*Géogr.*) ville de Bretagne. Victoire remportée près de ce lieu par Charles VIII, sur les Bretons & les alliés. Anecdote rapportée à cette occasion, mais dont la fausseté est ensuite démontrée. *Suppl.* IV. 695. *b.*

SAINT-BRI, (*Géogr.*) ville de Bourgogne. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 695. *b.*

SAINT-BRIEUC, (*Géogr.*) ville de la haute-Bretagne. Origine de son nom. Son monastere. Fondation de l'évêché. Histoire de cette ville, publiée par M. Ruffelet. Actes d'humanité & de bienfaisance auxquels l'inondation qu'elle souffrit en 1773 a donné lieu. *Suppl.* IV. 696. *a.*

SAINT-CHAMAS, (*Géogr.*) village de Provence. Observations sur un pont antique, situé à une petite distance de ce lieu, sur la petite riviere de Touloubre. *Suppl.* IV. 696. *a.*

SAINT-CHEF, (*Géogr.*) bourg de France, près Bourgoin en Dauphiné. Observations sur l'abbaye à laquelle ce bourg doit son origine. *Suppl.* IV. 696. *b.*

SAINT-CHAUMONT, (*Géogr.*) ville du Lyonnois. Ses fabriques & manufactures. Observations sur les pierres empreintes, que M. de Jussieu a trouvées aux environs de ce lieu. Révolutions qui peuvent avoir donné lieu à ces empreintes, qui ne représentent toutes que des plantes étrangeres à nos climats. *Suppl.* IV. 696. *b.*

SAINT-CHERON : observation sur cette maison noble. *Suppl.* IV. 768. *a.*

SAINT-CLAIR, (*Géogr.*) bourg du Languedoc, au diocese de Toulouse. Observations sur D. Raimodon de la Mothe, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 697. *a.*

SAINT-CLAUDE, (*Géogr.*) ville épiscopale de la Franche-Comté. Abbaye à laquelle elle doit son origine. Etat de servitude dans lequel les chanoines tiennent les habitans des environs. Dissertation sur Saint-Claude, publiée par M. de Voltaire, pour faire connoître l'injuste oppression que souffrent ces malheureux habitans, & leur en obtenir la délivrance. Mémoire présenté au conseil du roi, par ces opprimés. *Suppl.* IV. 697. *a.* Principal commerce de S. Claude : sa promenade. Anciens manuscrits dans la bibliotheque du chapitre. Le monastere souvent visité par Louis XI. Pauvreté & misere du pays. Revenu considérable que le cha-

pitre en retire. Monumens qui prouvent qu'il y avoit dans ces cantons, une colonie romaine très-considérable. *Ibid. b.*

SAINT-CLOUD, (*Géogr.*) bourg à deux lieues de Paris. Actes de cruauté commis autrefois dans ce lieu. Manufactures qui y sont établies. Ce bourg extrêmement fréquenté par les Parisiens & les étrangers. *Suppl.* IV. 698. *a.*

SAINT-DIEZ, (*Géogr.*) ville de Lorraine. Maison religieuse, fondée anciennement dans ce lieu. Erection de l'église en évêché. Incendies que cette ville a essuyés. Productions du pays. Personnes célebres, nées dans ce lieu ou dans son voisinage. Histoire de l'église de S. Diez, publiée en 1726. *Suppl.* IV. 698. *a.*

SAINTE-MARIE, (*Honoré de*) carme déchaussé. IX. 543. *b.*

SAINTE-MARTHE, (*MM. de*) famille illustre dans la république des lettres. *Suppl.* IV. 469. *b.*

SAINTE-PALAYE, (*M. de*) ses mémoires sur la chevalerie. V. 385. *b.*

SAINTE-REINE, martyre. Eglise bâtie sur son tombeau. *Suppl.* I. 282. *b.* Chapelle en son honneur. 283. *a.* Eaux de Sainte-Reine. *Ibid.* Terres de Chasellcs & de Charney, données à l'abbaye de Sainte-Reine. 337. *a.*

SAINTES, (*Géogr.*) ville de France. Son état présent. Evêché de Saintes, & chapitre de sa cathédrale. Conciles tenus à Saintes. XIV. 522. *a.* Histoire des premiers tems de cette ville, autrefois appellée *Mediolanum*. Origine du nom de *Saintes*. Ouvrages de Denys Amelotte, né dans ce lieu en 1606. *Ibid. b.*

Saintes, usance de. XVII. 521. *a.*

SAINTES, *les* (*Géogr.*) deux petites isles de la Guadeloupe. *Suppl.* III. 275. *b.*

SAINTETÉ, (*Theolog.*) différentes acceptions & usages de ce mot. XIV. 522. *b.*

Sainteté de Dieu. Observations sur ce qu'il est dit, que Dieu envoie quelquefois un esprit de mensonge pour embrasser l'erreur. XIII. 462. *b.* Réponse à cette objection contre la sainteté de Dieu, tirée de ce qu'il tolere le vice. X. 27. *b.* 28. *a.*

SAINT-FARGEAU, (*Géogr.*) ville du Gâtinois. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 698. *b.*

SAINT-GALMIER, (*Géogr.*) ville du Forez. Fondations dans ce lieu. Origine de son nom. Hommes célebres qui y sont nés. *Suppl.* IV. 698. *b.*

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. (*Géogr.*) Histoire abrégée de cette ville. Événemens qui l'ont rendue remarquable. Observations sur le roi d'Angleterre, Jacques II, & sur sa femme, Marie d'Est, qui s'étoient retirés dans ce lieu: *Suppl.* IV. 698. *b.* sur Antoine Hamilton, Irlandois, qui y mourut en 1720. Buste de Fauchet, placé par l'ordre de Henri IV, dans le jardin de Saint-Germain. Vers sur ce sujet. *Ibid.* 699. *a.* Observations sur madame de Gomez, qui a vécu à Saint-Germain: sur Christine-Antoinette Desmares, celebre actrice, qui y est morte; & sur l'abbé François-Philippe de Mezenguy, aussi mort dans ce même lieu. Remarque sur le château de Maisons, situé au bas de Saint-Germain. *Ibid. b.*

SAINT GENGOUL, ou *Gengoux-le-Royal*, (*Géogr.*) ville du Maconnois. Excellence de ses vins. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 699. *b.* Origine de son nom. *Ibid.* 700. *a.*

SAINT-GRAAL, (*Hist. des pierres précieuses*) vase fait, à ce qu'on dit, d'une seule émeraude. Les chanoines de l'église cathédrale de Gènes en sont les depositaires. Description de ce vase. Où & comment les Génois l'acquirent. Traditions sur son origine. Formalités avec lesquelles on le montre. XIV. 523. *a.*

SAINT-JEAN DE LAONE, ou LONE, (*Géogr.*) ville du duché de Bourgogne. Observations historiques sur ce lieu, & particuliérement sur le siege qu'il soutint en 1636. *Suppl.* IV. 700. *a.* Auteurs qui en ont fait l'histoire, & qui l'ont célébré. *Ibid. b. Voyez* LONE.

SAINT-JUST-DE-LUSSAC, (*Géogr.*) paroisse près de Brouage en Saintonge. Observations sur le poete Gombaud; né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 700. *b.*

SAINT-LEGER-DE-FOUCHERET, (*Géogr.*) paroisse du Morvand, bailliage de Saulieu, diocese d'Autun. Mine de mica ou poudre d'or qu'on y a trouvée. Observations sur Sébastie Lepretre de Vauban, né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 700. *b.*

SAINT LOUIS, *ordre de*: (*Hist. mod.*) ordre de chevalerie en France: sa création. Etat de cet ordre. XIV. 523. *a.* Conditions requises pour y être admis. Pensions qu'il distribue. Croix & marques de l'ordre. Ornemens, que ceux qui y sont admis, peuvent ajouter à leurs armoiries. *Ibid. b.*

SAINT-MARTIN-DU-PUY, (*Géogr.*) paroisse de l'Autunois, sur les confins de la Bourgogne & du Nivernois, où naquit Gabriel Magdelenet, poete. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. *Suppl.* IV. 701. *a.*

SAINT-MARTIN-LE-BEAU, (*Géogr.*) paroisse près de Tours. Origine de son nom. Evénemens remarquables arrivés près de ce lieu. *Suppl.* IV. 701. *a.*

SAINT-MARTIN, (*Géogr.*) *Voyez* encore MARTIN (*Saint*).

SAINT-MAUR-LES-FOSSÉS, (*Géogr.*) bourg près de Paris, sur la Marne. Ses anciens noms. Révolte qu'une troupe de laboureurs gaulois formerent dans cet endroit, pour se délivrer de la tyrannie des Romains. Histoire ancienne de ce lieu. Inscription romaine qu'on y a trouvée. Chrétiens qui y furent mis à mort par Attila. Histoire du monastere de Saint-Maur. *Suppl.* IV. 701. *b.* Mémoires sur le commerce, rédigés en forme de dictionnaire, par Philemon-Louis Savary, chanoine de l'église de Saint-Maur. Château du prince de Condé, à Saint-Maur-des-Fossés. *Ibid.* 702. *a.* — *Voyez* MAUR, (*Saint*).

SAINT MELOIR-DES-BOIS, (*Géogr.*) abbaye de bénédictins, à quelques lieues de Saint Malo. Inscription d'une colonne militaire qui y a été transportée. *Suppl.* IV. 702. *a.*

SAINTOIS, *le*, (*Geogr.*) ancien canton du diocese de Toul. Doyenné auquel il a donné son nom. Anciens comtes de Saintois. *Suppl.* IV. 705. *a.* Le nom de ce comté change sur la fin du onzieme siecle, en celui de Vaudemont. Observations sur son ancienne capitale du même nom. Pierre Gringore, poete, né dans ce lieu, sous le regne de René II, duc de Lorraine. Eloge de ce duc. Nouvelle capitale du comté de Vaudemont. Lieux remarquables du Saintois. *Ibid. b.*

SAINTONGE, (*Géogr.*) province de France: ses bornes: XIV. 523. *a.* sa division, & ses villes principales. Origine du nom de *Saintonge*. Histoire de cette province. Ses premiers peuples nommés *Santones*. *Voyez* ce mot. État présent de la Saintonge. Son commerce de sel. Ses principales rivieres. Observations sur les ouvrages de Jean Ogier de Gombault, gentilhomme saintongeois. *Ibid.* 524. *a.*

SAINT-OUEN-SUR-SEINE, (*Géogr.*) paroisse à une lieue & demie de Paris, & maison royale. Origine de son nom. Evénemens remarquables arrivés dans ce lieu. *Suppl.* IV. 702. *b.*

SAINT-PAPOUL, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Ancienne abbaye à laquelle elle doit son origine. Saint & martyr dont elle a tiré son nom. *Suppl.* IV. 702. *b. Voyez* PAPOUL.

SAINT-PAULIEN, (*Géogr.*) ville d'Auvergne. Son nom ancien. Origine de celui qu'elle a aujourd'hui. Cette ville démolie vers le neuvieme siecle. Monumens d'antiquité qu'on y transporta lorsqu'elle eut besoin de se fortifier contre les Normands Pieces antiques qu'on y découvre de tems en tems. Inscription qu'on y lit. *Suppl.* IV. 703. *a.*

SAINT PIERRE *de Rome*, (*Archit. mod.*) le temple le plus beau, le plus vaste, & le plus hardi qui soit dans le monde. XIV. 524. *a.* Histoire de la construction de cet édifice. Ses principales dimensions. Description de son portail & de sa coupole. Son grand autel *Ibid. b.* Endroit du temple, où l'on suppose que S. Pierre a été enterré. Morceaux de peinture & de sculpture dont l'intérieur de cet édifice est orné. Chaire de S. Pierre. *Ibid.* 525. *a. Voyez* PIERRE (*Saint.*)

SAINT-POL-DE-LEON, (*Géogr.*) ville de la basse-Bretagne, possédée par les ducs de Rohan. Son fondateur & premier évêque. Ouvrage de jurisprudence d'Equinard, baron, né à Léon. *Suppl.* IV. 703. *a.* — *Voyez* POL & PAUL-DE-LEON, (*Saint*).

SAINT-PONS DE-TOMMIERES, (*Géogr.*) ville du Languedoc. Abbaye à laquelle elle doit son commencement. Son évêché. Députés qu'elle envoie aux états. Productions du pays de son diocese. *Suppl.* IV. 703. *a.* — *Voyez* PONS-DE-TOMIERES.

SAINT-REMI, (*Géogr.*) ville de Provence. *Suppl.* IV. 703. *a.* Son état ancien. Monumens d'antiquité qu'on trouve dans son voisinage. Population de S. Remi. Observations sur Michel & Jean Nostradamus, sur l'abbé Expilli, nés dans ce lieu, & sur leurs ouvrages. *Ibid. b. Voyez* REMI.

SAINT-RUF, (*Géogr.*) abbaye réguliere, chef d'ordre à Valence, sous la regle de S. Augustin. Histoire de cette maison religieuse. *Suppl.* IV. 704. *a.*

SAINTS ou *Saintes*, *isles des* (*Géogr.*) trois petites isles d'Amérique. Qualité & productions de ce pays. *Saints* ou *Saintes*, épithete qui précede le nom de plusieurs des isles Antilles, dont quelques-uns ont été omis dans les volumes précédens. Saint-Barthelemi. Saint-Christophe. Saint-Jean. Saint-Martin. XIV. 525. *b.*

SAINT-SAULGE, (*Géogr.*) ville du Nivernois. Observations sur Jean Tissier, seigneur de Ravisi, né dans ce lieu. *Suppl.* IV. 704. *a.* — *Voyez* SAULGE, (*Saint*).

SAINT-SAUVEUR-DE-MONTRÉAL, (*Hist. mod.*) ordre militaire d'Espagne. Son institution. Marques de l'ordre. Il est maintenant tombé dans l'oubli. XIV. 525. *a.*

SAINT-SIGISMOND, (*Géogr.*) bourg de l'Orléanois; où Sigismond, roi de Bourgogne, fut jetté dans un puits, en

les salamandres mâles & femelles. Lieux que ces animaux habitent. Observations sur l'espece de rosée & de lait qui suinte de leur peau. *Ibid.* 533. *a.* Description anatomique de la salamandre. Des parties de la génération de la salamandre mâle, *Ibid. b.* & de la salamandre femelle. *Ibid.* 534. *a.* La salamandre n'est ni dangereuse ni venimeuse. Préjugés des anciens sur cet animal. Expérience que quelques modernes ont faites, qui démontrent que la salamandre est l'animal du monde le moins nuisible, le plus timide, le plus patient, le plus sobre, le plus incapable de mordre. Elle ne vit point dans le feu. Devises auxquelles cette erreur avoit donné lieu. *Ibid. b.* Phénomene assez singulier qui a pu donner lieu de croire que la salamandre étoit incombustible. La salamandre vit dans l'eau glacée: subsiste long-tems sans manger: elle change fréquemment de peau: elle a des ouies qui s'effacent au bout d'un certain tems: *Ibid.* 535. *a.* elle périt si on lui jette du sel sur le corps. L'histoire naturelle des salamandres demande de nouvelles recherches. Cet animal a fourni à la science hermétique de nouveaux termes inintelligibles. Les vertus médicinales qu'on lui a attribuées sont imaginaires. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

SALAMANDRE *aquatique*, (*Hist. nat.*) De la régénération des membres de cet animal. *Suppl.* IV. 608. *b.* 609. *a*, *b.* 643. *b.*

Salamandre fossile, c'est l'amianthe. XIV. 536. *a.*

SALAMANDRE, (*Blason*) Maniere de représenter cet animal. Pourquoi les anciens ont cru qu'il vivoit dans les flammes. *Suppl.* IV. 707. *a.*

SALAMANQUE, (*Géogr.*) ville d'Espagne: sa description. Chemin de Salamanque à Merida, fait par les Romains. Evêché de Salamanque. Son université. Observations sur les ouvrages de Joseph Saëns de Aguirre, cardinal, né à Salamanque. XIV. 536. *a.*

Salamanque, bibliotheque de cette ville, fondée par Nonius. II. 236. *a.* Pont que les Romains bâtirent à Salamanque. XIII. 71. *b.*

SALAMINE, (*Géogr. anc.*) 1°. petite isle de Grece. Sa longueur. Deux villes du même nom dans cette isle. Noms anciens & modernes de Salamine: événemens qui l'ont rendue fameuse. 2°. Ville de l'Asie mineure, dans l'isle de Cypre: elle fut bâtie par Teucer. Son port & sa situation. Ancienneté de son église. Elle a été nommée ensuite *Constantia.* XIV. 536. *b.* Ouvrages d'Hermias Sozomene, né à Salamine de Cypre. Observations sur la vie & les ouvrages du poëte Euripide, né dans l'isle de Salamine, du golfe Saronique. Parallele entre Euripide & Sophocle. Pourquoi les poëtes latins n'ont guere parlé d'Euripide. Sentence de l'oracle de Delphes, sur Sophocle, Euripide & Socrate. Le bonheur d'être immortalisé par les poetes, dépend quelquefois de la nature des syllabes de notre nom. *Ibid.* 537. *a.* Service singulier que les vers d'Euripide rendirent une fois aux soldats d'Athenes: combien les Siciliens faisoient cas de ces vers. Quoique les pieces d'Euripide aient joui d'une approbation merveilleuse, néanmoins elles remporterent le prix assez rarement. Chagrins qu'il éprouva de la part de Sophocle & d'Aristophane. *Ibid. b.* Editions de ses ouvrages. Observations sur le caractere des pieces de ce poete. *Ibid.* 538. *a.*

SALAMINE, *journée de*, (*Hist. anc.*) *Suppl.* I. 670. *a.* 674. *b.*

SALAMINIENNE, *galere*, (*Antiq. grecq.*) XI. 59. *a*, *b.*

SALANKEMEN ou ZALONKEMEN, (*Géogr.*) ville de la Hongrie. Fameuse bataille entre les Turcs & les Impériaux, donnée en 1691, devant cette ville. XIV. 538. *b.*

SALAPITIUM, (*Litt.*) observations sur l'orthographe & la signification de ce mot. Pourquoi les bouffons étoient appellés *salpitones.* XIV. 539. *a.*

SALASSES, *les*, (*Géogr. anc.*) anciens peuples d'Italie dans les Alpes. Description que Strabon donne de leur pays. Histoire des Salasses. Fondation de la ville d'Aouste. XIV. 539. *b.*

SALATHIEL, *près de Dieu*, (*Hist. sacr.*) fils de Jechonias & pere de Zorobabel. Observation sur les généalogies de J. C. qui se trouvent dans S. Matthieu & dans S. Luc, où il est parlé de Salathiel. *Suppl.* IV. 707. *a.*

SALAVAT, (*Hist. mod.*) confession de foi prescrite par l'alcoran. Peine décernée dans l'autre monde, contre les Mahométans qui la négligent. *Suppl.* IV. 707. *a.*

SALBANDES, (*Hist. nat. Minéral.*) parties de la roche d'une montagne, qui touchent immédiatement à un filon métallique. XIV. 539. *b.* Chaque filon réglé a quatre salbandes ou côtés, par lesquels il se distingue de la roche qui l'environne. Caracteres des salbandes qui annoncent une mine de bonne qualité. *Ibid.* 540. *a.*

SALBERG *en Suede*, (*Géogr.*) mine d'antimoine trouvée dans ce lieu. XIV. 38. *b.*

SALÉ, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Diverses observations sur cette ville. Consul de France à Salé. XIV. 540. *a.* Population de ce lieu. *Ibid. b.*

Salé. Commerce de cette ville. II. 69. *b.*

SALÉ, (*Diete*, *Médec.*) alimens salés. I. 265. *b.* Eaux minérales salées. X. 534. *b.* — 539. *a.*

SALENCY, (*Géogr.*) village de Picardie, près de Noyon. Observations sur S. Godard & S. Médard, tous deux fils de Nectar, seigneur du lieu. *Suppl.* IV. 707. *a.* Détails sur la fête de la rose, qui se célebre chaque année à Salency. *Ibid. b.* Eloge des mœurs des habitans de ce village, dont le principe doit être particuliérement attribué à la sagesse de cet établissement. Générosité de M. Pelletier de Morfontaine envers la rosiere de 1766. Pareil trait dans un établissement semblable, fondé à Neuilly en Bourgogne, *voyez* NEUILLY. Pieces de poésie auxquelles cet usage a donné lieu. *Ibid.* 708. *a.*

SALEP, *Salop & Sulap*, (*Diete & Mat. médic.*) sorte de racine farineuse ou gommeuse, fort en usage chez les Turcs. Description de cette racine. Son usage médicinal. Maniere de se servir du salep. XIV. 540. *b.*

Salep, comment M. Geoffroi le cadet a imité le salep des Turcs. XIV. 704. *b.*

SALER *le poisson.* II. 393. *a.*

SALERNE, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Histoire de cette ville. XIV. 541. Son état présent. Observations sur Grégoire VII, mort à Salerne, & sur Robert, prince de Salerne, dont ce pape mourut le captif. Ouvrage de Masuccio, auteur du quinzieme siecle, né à Salerne. *Ibid. b.*

SALEYT, espece d'arek. *Suppl.* I. 549. *b.*

SALFEDAN, *près de Turin*, (*Géogr.*) caverne remarquable dans le voisinage de ce lieu. VII. 101. *a.*

SALICAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. Origine du nom *salicaire.* XIV. 542. *b.*

SALICES, (*Géogr.*) ancien peuple de Provence. XIII. 509. *b.*

SALICORNIE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante, dont on ne connoît qu'une espece. Usages de ses cendres. XIV. 542. *b.*

SALICOTS, (*Pêche*) sorte de poissons. Description de leur pêche. XIV. 543. *a. Voyez* vol. VIII. des planch. Pêche, planch. 2.

SALIENS, (*Hist. anc.*) prêtres de Mars, institués par Numa. Leur habillement. Origine de leur nom. XIV. 543. *a.* Deux colleges de saliens à Rome. Cérémonies qu'ils pratiquoient. Chef de leur corps. Filles saliennes qui se joignoient aux saliens dans les cérémonies. Figure que M. Patin a cru être celle d'un prêtre salien, sur une médaille de la famille Saquinia. Choix que l'on faisoit de ceux qui étoient admis à cette prêtrise. Différentes sortes de Saliens. *Ibid. b.*

Saliens, leur danse. IV. 627. *b.* Vierge salienne. XVII. 266. *b.* Vers saliens. *Suppl.* I. 727. *a.*

SALIERE, (*Littér.*) Le sel etoit consacré aux dieux chez les anciens. Oublier la saliere sur la table, mauvais présage selon eux, aussi bien que la laisser sur table & s'endormir. Histoire d'un potier qui avoit été puni de cette faute. A Rome on mettoit toujours la saliere sur table, avec l'assiette dans laquelle on présentoit aux dieux les prémices. Souvent les salieres avoient la figure de quelque divinité. On croyoit cette divinité offensée, lorsque sans respect on renversoit le sel. *Ibid.* 544. *a.*

SALIERE. (*Diamant.*) XIV. 544. *a.*

SALIERES, (*Maréch.*) XIV. 544. *b. Voyez Suppl.* III. 497. *b.*

SALINÆ, (*Géogr.*) ville que Ptolomée donna aux *Guetri.* Il paroît qu'on doit la rapporter à Saillans, dans le diocese de Fréjus. *Suppl.* IV. 708. *a.*

SALINES, usines où l'on fabrique le sel. Détails pour la construction des marais salans. XIV. 544. *b.* Formation du sel. *Ibid.* 546. *a*, *b.* Explication des outils. *Ibid.* 547. *a.* Du charrois du sel. *Ibid. b.* Explication du marais, jas & couches. *Ibid.* 548. *a*, *b.* Explication de l'écluse ou vareigne. Description abrégée de la maniere dont se font les sels blancs artificiels dans les fauneries de la basse-Normandie. *Ibid.* 549. *a*, *b.* Enumeration des instrumens nécessaires aux fauniers, fabricateurs de sel blanc ramassé des greves. *Ibid.* 550. *b.* Eprouvette. Des fontaines salantes. Le travail de cette derniere sorte de salines, n'est pas le même par-tout. L'auteur parle dans les articles suivans des salines qui ont le plus été à sa portée, décrivant sur quelques-unes toute la manœuvre, exposant seulement de quelques autres ce qui leur est particulier. *Ibid.* 551. *a.*

Salines, voyez *Marais salans*, *Etangs salés*, *Sel marin*; *Sels fossiles*, & le vol. VI. des planch. article *Minéralogie.* Réservoirs d'eau dans les salines. II. 23. *b.* Banc. 54. *b.* Chevres, espece d'échafaudage. III. 322. *b.* Bâtiment de graduation. VII. 807. *b.* Maréchaux chargés de l'entretien des chaudieres. VI. 657. *b.* Opérations nommées brisées, II. 424. *a.* écaillage, V. 218. *a.* essaler. V. 995. *b.* Salines tragaséennes. XVI. 513. *a.* Saline la plus fameuse que l'on connoisse. *Suppl.* I. 516. *a.*

Saline de Moyenvic, à dix lieues de Metz. XIV. 551. *a*, *b*, & *suiv.* Droits qui se levent sur les sels de cette saline. Ce qu'on entend par embauchure. Fonctions du directeur receveur. Autres officiers employés à cette saline. Sel en pain. Gros sel d'ordinaire. Petit sel d'ordinaire. Petit sel de poste d'ordinaire. Sel roture ou d'extraordinaire. Sel marque de redevance. Sel rosiere de redevance. Gros salé de la grande saline à huit pour charge. *Ibid.* 554. *b.* Gros salé de la grande saline à douze pour charge. Sel de Fribourg. *Ibid.* 555. *a.*

Saline de Moyenvic, sevres de cette saline. VI. 657. *b.*

Salines de Bexvieux & d'Aigle, & celle de Moutiers en Tarentaise, où il y a des bâtimens de graduation. XIV. 555. *a.*

Saline de Dieuze. XIV. 556. *a.*

Saline de Rozieres. Particularités des poëles de Rozieres, & de la fabrication du sel dans ce lieu. XIV. 556. *b.* Addition à ce qui a été dit des bâtimens de graduation. *Ibid.* 557. *a.*

Saline de Rozieres, exhalatoire dont on y fait usage. VI. 255. *b.*

Salines de Franche-Comté. Saline de Montmorot. Saline de Salins. Deux régies dans cette saline; celle de l'entrepreneur, & celle de la ferme générale. Outre la description du travail de ces salines, l'auteur entre dans de grands détails sur leur produit, sur les ouvriers qui y sont employés, & sur les officiers préposés à ces salines. XIV. 558. *a*, *b*, & *suiv.*

Saline de Montmorot, entre la ville de Lons-le-Saunier, & le village de Montmorot. Détails semblables à ceux de l'article précédent. XIV. 564. *b*, & *suiv.* Explication des plans des nouvelles étuves établies aux salines de Montmorot. *Ibid.* 568. *a.*

Salines des isles Antilles. XIV. 568. *b.*

SALINE, (*Comm.*) poissons de mer que l'on a fait saler. Poissons qui sont en France, le principal objet du négoce de saline. XIV. 568. *b.*

SALINES, *la vallée des* (*Géogr. sacr.*) vallée de la Palestine. Plaine remplie de sel d'où l'on en tire pour tout le pays. XIV. 568. *b.*

Salines de Reichenhall & de *Frauenstein* en Allemagne. *Suppl.* IV. 596. *b.*

SALINS, (*Géogr.*) ville de Franche-Comté. Sa description. XIV. 568. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de François, baron de Lisolas, né à Salins en 1613. *Ibid.* 569. *a.*

Salins: description de cette ville. Evénemens remarquables concernant ce lieu. *Suppl.* IV. 708. *a.* Le college régi par MM. de l'Oratoire. Description du puits à muire, ou d'eau grasse & pleine de sel. Observations sur quelques hommes distingués dans les lettres, dont Salins est la patrie. L'abbé d'Olivet. Pierre Matthieu. Ouvrage historique sur Salins, par M. l'abbé Guillaume. *Ibid. b.*

Salins: description des salines de cette ville. XIV. 558. *a*, *b*. &c. L'eau du puits des Cordeliers de Salins devenue salée en 1756. *Suppl.* IV. 552. *a*, *b*. Du pays de Salins. *Suppl.* IV. 750. *b.*

SALINS, (*Pêche*) description des rêts appellés de ce nom, & de la pêche à laquelle ils sont employés. XIV. 569. *a.*

SALINS, *cour des*, (*Hist. de la Rochelle*) établissement & suppression de cette cour, dont le droit néanmoins subsiste encore presqu'en entier. XIV. 569. *a.*

SALIQUES, (*Hist. mod.*) origine des loix saliques & de l'épithete par laquelle on les désigne. Deux exemplaires de ces loix encore existans. Considérations d'après lesquelles MM. de Vertot & de Foncemagne se réunissent à penser que ce n'est pas précisément en vertu de la loi salique que les filles de France sont exclues de la couronne. XIV. 569. *b.* Exemples qui démontrent que par un usage constant, depuis la monarchie, les filles de rois étoient exclues de la couronne. Cette exclusion, selon M. de Foncemagne, n'a donc été fondée que sur une coutume immémoriale, *Ibid.* 570. *a.* empruntée des Germains, chez qui on la trouve établie dès le tems de Tacite. Réfutation d'une opinion erronée de l'historien Duhaillant, sur ce sujet. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Saliques, *loix.* IX. 670. *a*, *b*, 672. *a.* Du tems où elles furent rédigées en France. *Suppl.* II. 554. *a.* Mœurs des François qui donnerent lieu à ces loix. *Suppl.* III. 4. *b.* Leur réformation sous Clovis. V. 699. *b.* Additions qui y furent faites par Childebert & par Charlemagne. 700. *a.*

SALIQUE, *terre*, (*Hist. de France*) terre destinée aux militaires de la nation, & qui passoit à leurs héritiers. XIV. 570. *b.* Distinction que fait M. le président Hainault, des terres possédées par les Francs dans les Gaules, en terres saliques & en bénéfices militaires. *Ibid.* 571. *a.*

Salique, *terre.* VI. 690. *b.* 694. *b.* IX. 671. *a.*

SALISBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. On distingue dans l'histoire deux villes de Salisbury, l'ancienne & la moderne. Observations sur les ouvrages de quelques hommes de lettres nés dans cette ville; Thomas Bennet, Humfroi Ditton, XIV. 571. *a.* & Philippe Massinger. *Ibid. b.*

SALISBURY, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Sa description. Sa population. Remarques particulieres sur sa cathédrale. *Suppl.* IV. 708. *b.* Observations sur le vieux Sarum, le Sorbiodunum des anciens, qui est un bourg situé sur une hauteur voisine. Fondation de Salisbury par les habitans de ce bourg. Privilege que le vieux Sarum s'est toujours réservé. *Ibid.* 709. *a.*

Salisbury, ville ancienne, sur les ruines de laquelle Salisbury a été bâtie. XV. 382. *b.* Amas de pierres dans le comté de Salisbury, sur lequel on a formé diverses conjectures. VIII. 186. *b.* XV. 334. *b.* 535. *a*, *b.*

SALISSA, espece de plante. *Suppl.* I. 166. *b.*

SALIVAIRE, (*Anat.*) description des principales glandes salivaires: la parotide: *Suppl.* IV. 709. *a.* conduit excrétoire de cette glande, connu sous le nom de *Stenon.* Glande maxillaire. Partie profonde de cette glande, qui a été appellée *sublinguale. Ibid. b.* Glandes nombreuses, placées entre les joues & les levres, qu'on peut regarder comme auxiliaires des salivaires. Glandes molaires. Liqueur exhalante arterielle de la bouche, qui augmente la quantité de la salive. Nature & propriétés de la liqueur salivaire. Son utilité. *Ibid.* 710. *a.*

SALIVAIRE, *fistule*, (*Chirurg.*) VI. 823. *b.*

SALIVANT, (*Thérapeutiq.*) Deux especes de remedes salivans; savoir les masticatoires, & le mercure avec ses diverses préparations. XIV. 571. *b.*

SALIVATION *mercurielle*, (*Physiolog.*) le mercure est de tous les corps, celui qui produit la salivation la plus abondante. On demande pourquoi ce métal fluide, qui est entré par les pores de la peau, détermine les humeurs à couler par les glandes salivaires. Réponses les plus plausibles à cette question embarrassante. XIV. 571. *b.* Selon toute apparence, la vertu qu'a le mercure de procurer la salivation, dépend de sa grande divisibilité & de sa figure toujours sphérique. Pourquoi les sudorifiques sont de moindre utilité que le mercure dans les maux vénériens. Pourquoi un purgatif arrête la salivation. *Ibid.* 572. *a.*

Salivation dans le traitement de la maladie vénérienne. VIII. 360. *a*, *b*. XVII. 2. *a.*

SALIVATION. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 420. *a.*

SALIVE, (*Physiolog.*) caracteres de cette humeur. XIV. 572. *a.* Elle n'est, à proprement parler, qu'un savon fouetté & atténué. 1°. La salive doit être fort délayée & fort transparente. 2°. Ecumeuse. 3°. Elle ne doit pas s'épaissir sur le feu. 4°. Elle n'a presque ni goût ni odeur. 5°. Dans ceux qui jeûnent, elle doit être âcre, détersive & résolutive. 6°. Elle peut contribuer à la fermentation. 7°. Observation microscopique de la salive. 8°. Dans les maladies, le goût de la salive est mauvais. *Ibid. b.* 9°. Et par conséquent les alimens doivent être désagréables. Usages de la salive. On a tort de la rejetter. Sa trop grande excrétion & sa suppression, produisent également de mauvais effets. Expériences par lesquelles on fait cesser dans l'animal, ou couler en abondance la salive. Pourquoi il coule moins de salive dans la bouche la nuit, que pendant le jour. *Ibid.* 573. *a.* Pourquoi dans certaines maladies, elle coule en grande quantité. La salivation peut être causée par les matieres âcres. Singuliers exemples de salives viciées par différentes maladies. *Ibid. b.*

Salive: elle est nécessaire pour exciter l'appétit. VI. 374. *b.* Il faut en réparer le défaut par la boisson. *Ibid.* Effets de la bonne salive dans l'estomac. 526. *a.* Stomachiques les plus propres à suppléer au défaut de salive. *Ibid. b.* Tumeur sous la langue, causée par l'amas de la salive dans ses réservoirs. VII. 944. *a*, *b*. Exemples qui prouvent que le défaut de salive dans la digestion produit le marasme. X. 68. *a.* Masticatoires employés pour la faire couler avec abondance. 183. *a.* *Voyez* SALIVAIRE.

SALIVE, *maladies de la* (*Médec.*) causes de l'abondance de la salive. Prognostics tirés de cette salivation trop abondante. XIV. 573. *b.* Remedes aux maux qu'elle produit; remedes à une salive épaisse & glutineuse, à une salive âcre, fetide, amere, douçâtre, &c. à une salive mêlée de pus. *Ibid.* 574. *a.*

SALLE, (*Archit. antiq. & mod.*) trois sortes de salles dont parle Vitruve; les salles tétractiles, les salles corinthiennes & les salles égyptiennes. XIV. 574. *a.*

Salle. Salle d'assemblée, des gardes, d'audience, de bal, à manger, du commun, de bain, d'eau, de jardin. Etymologie du mot *salle.* XIV. 574. *b.*

Salle spacieuse dans une basilique ou dans un temple. III. 19. *b.* Salle de concert. II. 488. *b.* Salle à manger ou cenacle, 813. *a.* ou triclinium. XVI. 634. *b.* Salle de festins chez les anciens Grecs. IV. 606. *a.* *Voyez* FESTIN. Planches des salles à manger des Grecs. XII. 699. *b.* Petite salle à manger des Romains. IV. 972. *b.* Salles à manger de Néron & d'Eliogabale. XV. 408. *b.* Lettres écrites sur la porte des salles à manger des Romains. 486. *a.* Salles de bosquet, maniere de les tracer. XVI. 503. *b.*

SALLE *de spectacle*, (*Archit. Art dram.*) L'architecture théatrale peu connue & pratiquée en France. Comment furent construites les salles des deux troupes de comédiens françois

Léona en Afrique. Singularités dans la maniere dont on les reçoit. Moyens dont se servent les avocats qui plaident devant ces juges pour réveiller leur attention. XIV. 581. *b.*

SALTAIRE, (*Hist. mod.*) officier chez les Romains chargé du soin des campagnes &c. Dans le livre de Néhémie, ch. ij. v. 8. il est parlé d'un officier semblable, *custos saltûs regis*, garde de la forêt du roi. Officier appellé *saltuarius* dans les loix des Lombards. XIV. 581. *b.*

SALTO, (*Musiq.*) c'étoit ci-devant le nom d'une figure du chant. Deux sortes de salti; le salto *simplice*, & les salti *composti*. *Suppl.* IV. 715. *a.*

SALTZBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Origine de son nom. Son histoire. Observations sur le chapitre & la cathédrale, sur l'université & l'archevêché de Saltzbourg. XIV. 582. *a.*

Saltzbourg. Acierie de cette ville. I. 106. *b.* De l'archevêque de Saltzbourg. IV. 68. *a.*

SALVADOR, *San-* (*Géogr.*) 1°. Ville d'Afrique. 2°. Ville d'Amérique, au gouvernement de Guatimala. 3°. ville du Brésil, dont elle est la capitale. XIV. 582. *a.* Maniere dont les habitans de ce lieu se font porter par leurs esclaves. Cours & jurisdictions dont cette ville est le siege. Sa description. Marchandises qui s'y trafiquent. Situation de ce lieu. Mœurs déréglées de sa garnison & de ses habitans. Habillement bisarre de ces derniers. *Ibid. b.*

SALUBRE *fievre*, (*Médec.*) VI. 738. *a.*

SALUCES, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Piémont. Observations sur la vie de George Blandrata, né à Saluces dans le seizieme siecle. Du marquisat de Saluces. XIV. 583. *a.*

SALVE, (*Fortific.*) salut militaire. XIV. 583. *a.* Effet singulier que produisit une salve sur un chien de boucher. Charge des pieces prescrite pour les salves. *Ibid. b.*

Salve, terme d'église, premier mot d'une priere qu'on chante sur le point de l'exécution des criminels. Origine de cette priere. XIV. 583. *b.*

SALVETAT, *la* (*Géogr.*) 1°. bourg du haut Languedoc. 2°. Bourg de l'Agenois. Observations sur la vie & les ouvrages de Jean-Claude, théologien réformé, & sur Pierre-Sylvain Régis, né dans ce bourg. XIV. 583. *b.*

SALUER, (*Gramm.*) XIV. 583. *b.*

SALUER, (*Critiq. sacr.*) Le mot grec du nouveau testament ἀσπάζειν, rendu par celui de *saluer*, exprime davantage, il signifie *aimer*, *estimer*, *honorer*. XIV. 584. *b.*

SALUER. (*Marine*) Saluer à boulet. Saluer de la mousqueterie. Saluer de la voix. Saluer des voiles. Saluer du canon. Saluer du pavillon. XIV. 584. *a.*

SALVIEN, prêtre de Marseille dans le cinquieme siecle. XVI. 607. *a*, *b.* Ses principes de tolérance. VIII. 159. *a.* 844. *a.*

SALURE *de la mer*. (*Physiq.*) Questions curieuses auxquelles la salure de la mer a donné lieu, & dont on donne ici la réponse. 1°. D'où vient cette salure, de même que celle de certains lacs. XIV. 584. *a.* 2°. D'où procede la différence de salure de la mer, qui est d'autant moins salée, qu'on approche des poles, & qui l'est le plus sous la zone torride. *Ibid. b.* Beau sel que donne l'eau de la mer dans l'océan éthiopique, vis-à-vis la Guinée. 3°. On demande si l'eau de la mer est plus douce au fond, & pourquoi dans quelques endroits on tire de l'eau douce du fond de la mer. M. Hook a inventé un instrument pour découvrir quelle est la salure de la mer à quelque profondeur que ce soit. 4°. On demande si l'on peut dessaler l'eau de la mer. Procédés par lesquels M. Hanton en est venu à bout. Preuves de la salubrité de cette eau dessalée. *Ibid.* 585. *b.* Cependant des marins ont assuré que cette eau n'étanche point la soif. Plus les imprégnations que les eaux éprouvent dans leur passage sur la terre, sont riches & sulfureuses, plus les eaux deviennent douces & bonnes. 5°. D'où vient que l'eau de pluie ramassée au milieu de l'Océan, venant des vapeurs de la mer, est douce; au lieu que celle qu'on tire de la mer, soit en la faisant bouillir ou en la distillant, se trouve toujours salée? 6°. Pourquoi l'eau de pluie est-elle aussi douce sur l'Océan que sur terre? *Ibid.* 586. *a.*

Salure de mer, voyez EAU *de mer*. Causes qui doivent diminuer la salure de la mer Noire. VII. 89. *a.* De la salure des eaux de quelques lacs. 621. *b.* La salure des mers fait qu'elles gelent plus difficilement. 625. *a.* 684. *a.*

SALUS, (*Mythol.*) la conservation de l'empire fut déifiée sous le nom de la déesse *Salus*. Son temple à Rome. XIV. 586. *b.*

SALUT, (*Gramm.*) variétés dans les manieres de saluer. Cause physique du prétendu salut que la statue de Memnon en Egypte, rendoit chaque matin au soleil. XIV. 586. *b.*

SALUT, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 586. *b.*

Salut, de la nécessité de la foi pour le salut. VII. 21. *a*, *b.* Du salut des sages du paganisme, voyez PRÉDESTINATION. Sentimens des peres sur ce sujet, voyez PERES. Celui de Zwingle, d'Erasme, d'un théologien portugais, d'un synode de Pologne & de quelques peres. XVII. 616. *a.*

Salut, terme d'église; partie de l'office divin chez les catholiques. Réflexions de la Bruyere sur ce sujet. XIV. 586. *b.*

Salut à la guerre ou parmi les troupes. Le salut le plus simple est le plus noble. Ancien salut de la cavalerie. Nouveau salut qui lui a été substitué. Salut de l'étendard. (*Voyez* VI. 40. *b.*) XIV. 587. *a.* Salut de l'esponton, lorsqu'il se fait de pié ferme, & lorsqu'il se fait en marchant. *Ibid. b.* Salut du fusil, de pié ferme & en marchant. Salut du drapeau. Salut des sergens. Observations de M. le maréchal de Puységur sur le salut de l'esponton. *Ibid.* 588. *a.* Salut qui se fait par une ou plusieurs décharges d'artillerie. *Ibid. b.*

SALUT, (*Marine*) honneur que les vaisseaux se rendent. En quoi il consiste. Dispositions de l'ordonnance de la marine de 1689, sur ce que les vaisseaux françois doivent pratiquer à cet égard. XIV. 588. *b.* Article concernant les galeres. Usages pratiqués par rapport au salut par les vaisseaux des différentes nations. *Ibid.* 589. *a.*

SALUT, (*Escrime*) comment s'exécute le salut d'armes, voyez vol. IV des planch. Escrime, planch. 3 & 4.

SALUT, (*Monnoie*) monnoie d'or que fit faire Charles VI, roi de France. Qualité & prix de cette monnoie. Pourquoi elle fut appellée *salut*. Saluts d'or fabriqués par Henri VI, roi d'Angleterre. XIV. 589. *b.*

SALUTARIS, (*Géogr. anc.*) principales provinces qui ont porté ce nom. Pourquoi il leur a été donné. Les anciens géographes n'ont point connu ce nom distinctif. XIV. 589. *b.*

SALUTATION, (*Usages*) maniere dont se saluent les Européens, les Turcs, les Ethiopiens ou Abyssins. XIV. 589. *b.*

Salutation en baisant la main. II. 22. *b.* Voyez ADORER.

SALUTATION *angélique*, (*Théolog.*) voyez *Annonciation* & *Ave maria*. XIV. 590. *a.*

SALYENS, (*Géogr. anc.*) ancien peuple de la Provence. Pays qu'il occupoit. Passages de quelques anciens auteurs sur ce peuple. Subdivision des Salyens en d'autres petits peuples. XIV. 590. *a.* Voyez SALLUVIENS.

SALZMAN, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 404. *a.*

SALZTHAL, *pierre de* (*Litholog.*) espece de marbre. Ses caracteres. Lieux où il se trouve. XIV. 590. *a.*

SALZTHAL ou *Salzdalum*, (*Géogr.*) bailliage & château dans la basse Saxe. Construction & ornemens des galeries du château. Fondation religieuse dans ce lieu. *Suppl.* IV. 715. *b.*

SALZWEDEL, (*Géogr.*) ancienne ville d'Allemagne dans la haute-Saxe, la seconde ville des Pays-Bas, appellées immédiates. Description de ce qu'elle offre de plus remarquable. Observations historiques sur ce lieu. *Suppl.* IV. 715. *b.*

SAMACA, (*Botan.*) arbuste des Indes orientales. Qualités de son fruit & de ses feuilles. XIV. 590. *a.*

SAMANÉENS, (*Hist. des relig. orient.*) philosophes Indiens. Auteurs qui en ont parlé. Mœurs & doctrine de ces philosophes. Considération dont ils jouissoient. XIV 590. *b.* Les samanéens & les brachmanes paroissent à certains égards, être deux sectes d'une même religion. Mais ceux qui ont une parfaite ressemblance avec ces anciens samanéens, sont les talapoins de Siam. Royaumes des Indes où leur doctrine est répandue. Ils sont connus à la Chine ou au Japon, sous le nom de *bonzes*, & dans le Tibet sous celui de *lamas*. Il paroît même que cette religion a pénétré en Sibérie. Mais plus les samanéens se sont éloignés du lieu de leur origine, plus ils se sont écartés de la doctrine de leur fondateur. Si les samanéens ne subsistent plus sous ce nom dans les Indes, on y trouve les brachmes, dont la doctrine est à-peu près semblable à celle des samanéens. *Ibid.* 591. *a.* Fondateur de ces derniers, nommé *Butta*. Son histoire. Deux sectes que ses disciples formerent après sa mort; l'une composée de ceux que nous connoissons plus communément sous le nom de *brachmes*, de *bonzes*, de *lamas* & de *talapoins*. Leur doctrine. *Ibid. b.* L'autre est celle des *samanéens*, ou de ceux qui, après diverses transmigrations & métempsycoses, sont parvenus à l'état de perfection. Leur doctrine sur leur ame & sur l'Etre suprême. Comment cet être a créé le monde, selon ces philosophes. *Ibid.* 592. *a.*

SAMANIDES, (*Hist. orient.*) dynastie des califes fondée par Saman. XIV. 592. *a.*

SAMARA, (*Géogr.*) ville & riviere d'Asie dans la Tartarie. XIV. 592. *b.*

SAMARA, (*Hist. de l'inquisit.*) espece de scapulaire ou dalmatique, que les inquisiteurs font porter à ceux qu'ils condamnent à être brûlés. XIV. 592. *b.* Voyez SAN BÉNITO.

SAMARATH, (*Hist. mod.*) secte de Banians dans les Indes, qui croient que leur dieu, qu'ils nomment *Permiseer*, gouverne le monde par trois lieutenans, nommés *Brama*, *Bussina*, & *Mais*. Fonctions qu'ils attribuent à ces dieux infé-

[illegible] de cet [illegible] de fe brûler [illegible] vives aux funérailles de leurs maris. Cerémonies qu'elles pratiquent après être accouchées. XIV. 592. *b.*

SAMARCANDE, (*Géogr.*) ville d'Afie au pays des Usbecks. Ancien état de cette ville. Sa prife par Genzis-Kan en 1220. Tamerlan l'établit pour capitale de fes états. Eclat de cette ville fous fon regne. Obfervations fur ce conquérant. Academie fondée dans Samarcande par Oulougbeg. Etat préfent [illegible]. XIV. 593. *a.*

Samarcande, plaine dans laquelle cette ville eft fituée. XV. 268. *a.*

SAMARIA, *Sumarein*, *Schomorin*, (*Géogr.*) ville de la baffe Hongrie. Diverfes obfervations fur ce lieu. *Suppl.* IV. 715. *b.*

SAMARIE, (*Géogr. anc.*) ville de la Paleftine. Son hiftoire. A quelles occafions il eft parlé de la ville & du pays de Samarie dans le nouveau teftament. XIV. 593. *b.*

Samarie, famine qu'elle effuya lorfqu'elle fut affiégée fous le regne d'Achab. XII. 884. *b.*

SAMARITAINS, (*Hift. critiq. facr.*) colonie de Babyloniens, de Cuthéens & d'autres peuples, qu'Affaradon envoya pour repeupler la province de Samarie, enfuite de la captivité des dix tribus. XIV. 593. *b.* Ils joignirent le culte du Dieu d'Ifraël à celui de leurs idoles. A quelle occafion ils fonderent le temple de Garizim. Haine des Juifs & des Samaritains. Réponfe admirable du fils de Dieu à ceux de fes difciples qui le follicitoient à faire tomber le feu du ciel fur une ville des Samaritains qui avoit refufé de le recevoir. Articles fur lefquels les Samaritains différerent encore des Juifs, lorfqu'ils eurent entierement renoncé au culte de leurs idoles. *Ibid.* 594. *a.* Idolâtrie dont les Juifs accufent les Samaritains de s'être rendus coupables fur le mont Garizim. Ils adoroient le vrai Dieu du tems de Jefus-Chrift; ils avoient en vénération les livres de Moïfe, & attendoient le Meffie comme les Juifs. Les Samaritains d'aujourd'hui font à tous égards dans les mêmes fentimens que leurs peres. Ovrages à confulter. *Ibid. b.*

Samaritains, hiftoire de ces peuples. IX. 26. *a*, *b.*-28. *b.* Pourquoi ils furent appellés Cuthéens. XI. 102. *b. Suppl.* II. 426. *b.* Secte des Sébuféens parmi eux. XIV. 855. *a.* Médailles famaritaines. X. 256. *a.* Verfion famaritaine de la bible. II. 225. *a.* De la chronologie facrée felon le texe famaritain. III. 394. *a*, *b.* Commandement que les Samaritains ajouterent au décalogue. IV. 659. *b.*

SAMARITAINS, *caracteres*, (*Critiq. facr.*) ce font les vieux caracteres hébreux, avec lefquels les Samaritains écrivirent autrefois le Pentateuque, & dont ils fe fervent encore aujourd'hui. Les caracteres hébreux d'aujourd'hui leur fuccéderent après la captivité de Babylone. XIV. [illegible] *b.*

Samaritains, *caracteres*: on en trouve l'alphabet gravé, vol. II. des pl. Caracteres, pl. 1. Difpute entre les Juifs & les Samaritains, fur l'autorité de leurs caracteres. VIII. 76. [illegible] Comparaifon des lettres grecques & famaritaines: antiquité de celles-ci. 77. *a.*

SAMARITAINE, *la* (*Fonderie*) groupe de figures de bronze qu'on voit à Paris. XIV. 595. *a.*

SAMBALLES, *les ifles*, (*Geogr.*) petites ifles de l'Amérique. Qualité de leur terrein. Leurs productions. XIV. 595. *a.*

SAMBA-PONGO, (*Hift. mod.*) titre que les habitans du royaume de Loango donnent à leur roi, qu'ils regardent comme un dieu. Pouvoir qu'ils lui attribuent. Peine de mort décernée contre quiconque a vu ce roi boire ou manger. Exemple de cette peine infligée contre un fils même de ce roi. XIV. 595. *a.*

SAMBLANCEAUX, (*Géogr.*) abbaye à trois lieues & demie de Saintes. Etymologie de fon nom. Qualité du terrein où elle eft bâtie. Hiftoire de cette maifon religieufe. Obfervations hiftoriques fur ce canton. *Suppl.* IV. 716. *a.*

[illegible] (*G*[illegible]) [illegible] près de Fréjus. *Suppl.* IV. 716. *a.*

SAMBUC, (*Jean*) fes ouvrages. XVI. 351. *b.* 352. *a.*

SAMBULOS, (*Géogr. anc.*) montagne d'Afie vers la Méfopotamie, célebre par un temple dédié à Hercule. Particularité fur le dieu de ce temple. XIV. 595. *b.*

SAMBUQUE, (*Mufiq. des Hébreux*) inftrument à corde dont on fe fervit à la dédicace de la ftatue de Nabuchodonofor. XIV. 595. *b.*

SAMBUQUE, (*Mufiq. inftrument. des anc.*) idée que divers auteurs nous ont donnée de cet inftrument de mufique. *Suppl.* IV. 716. *a.*

SAMBUQUE, (*Art milit. des anc.*) échelle des anciens, qu'on elevoit de deffus deux galeres contre le mur qu'on vouloit attaquer. Defcription de cette échelle & de la maniere dont on s'en fervoit. Origine du nom qui lui fut donné. XIV. 596. *a.*

SAMBUQUE, (*Mach. milit. Antiq.*) machine que les anciens employoient dans le fiege des places. Forces avec lefquelles Marcellus attaqua l'achradine de Syracufe. *Suppl.* IV. 716. *a.* Defcription des fambuques. Autre efpece de fambuque, de l'invention [illegible] folard, qu'il propofoit pour l'efcalade du fort de la Kenoque. *Ibid. b.*

SAME, (*Ichthyol.*) poiffon de mer, efpece de muge. Defcription de ce poiffon. Qualité de fa chair. Comment il fe nourrit. Lieux où on le trouve. XIV. 596. *a.*

SAMMAT, (*Botan.*) efpece de bambou. *Suppl.* I. 770. *a.*

SAMMATHAN, (*Géogr.*) ville de France. Obfervations fur François de Belleforeft, né dans cette ville, & fur fes ouvrages. XIV. 596. *b.*

SAMMOLEO, (*Géogr.*) ville d'Italie. XV. 658. *b.*

SAMMONA KHODUM, divinité des Siamois. XV. 149. *a.* 152. *b.* 340. *a.*

SAMNITES, *les*, (*Géogr. anc.*) ancien peuple d'Italie. Divers peuples connus fous le nom général de Samnites. Contrées qu'occupoient les Samnites proprement dits. XIV. 596. *b.* Les Samnites tiroient leur origine des Sabins, comme leur nom le montre, & ils ont été appellés *Sabelli* par quelques écrivains de la bonne latinité. Ce peuple étoit l'un des plus braves d'Italie. Ravages que les Romains firent dans le *Samnium*. Maniere admirable dont les Samnites récompenfoient la vertu dans les jeunes gens. Villes des Samnites. Leurs montagnes, & leurs rivieres. Peuples Samnites appellés *Sabelli*, *voyez* ce mot. *Ibid.* 597. *a.*

SAMNITES, (*Littérat.*) forte de gladiateurs, que les Romains employoient d'ordinaire à la fin de leurs feftins pour amufer leurs convives. Pourquoi on les appelloit *Samnites*. XIV. 597. *a.* Allufion que fait Horace à ces combats dans quelques endroits de fes ouvrages. *Ibid. b.*

Samnites, gladiateurs dont il eft parlé. VII. 695. *a.*

SAMOGITIE, *la*, (*Géogr.*) province de Pologne. Ses [illegible] dans lefquelles ils fe logent. Qualité & produit du pays. Divifion de cette province en trois gouvernemens. XIV. 597. *b.*

SAMOLUS, (*Botan.*) précautions fuperftitieufes avec lefquelles les Gaulois cueilloient une herbe de ce nom. Vertus qu'ils lui attribuoient. XIV. 597. *b.*

SAMORIN ou ZAMORIN, (*Hift. mod.*) prince de l'Indoftan, dont les états font placés fur la côte de Malabar. Autrefois le famorin ne pouvoit occuper le trône au-delà de douze ans. Cerémonie auffi finguliere que cruelle, qui fe pratiquoit à ce terme. Autre cérémonie qui lui a fuccédé. Le famorin ne peut habiter avec fa femme, jufqu'à ce que le nambouri ou grand prêtre, en ait eu les prémices. Même droit que les nobles accordent au clergé fur leurs époufes. XIV. 598. ...

SAMOS, (*Géogr. anc.*) trois ou quatre villes de ce nom. XIV. 598. *a.*

SAMOS, *ifle de*, (*Géogr. anc.*) ifle de la mer Méditerranée. Différens noms qu'elle a eus. XIV. 598. *a.* Sa defcription. [illegible] du nom de *Samos*. [illegible] de cette ifle peuplée, fertile, riche & brillante. Fêtes galantes & pompes magnifiques qui fe célébroient tous les jours dans ce lieu. Jardins de Samos où les habitans goûtoient tous les plaifirs que pouvoit imaginer l'obfcénité la plus outrée. Détails fur le féjour qu'Antoine & Cléopatre firent dans cette ifle. *Ibid. b.* Port & ville capitale de Samos. Application des Samiens à la marine. Merveilleux canal qu'ils avoient fait dans la montagne pour conduire à leur ville l'eau d'une belle fource. Pierres & minéraux qu'on tiroit de Samos. [illegible] *a.* Beaux monumens d'architecture qu'on trouve encore dans cette ifle. Magnifique temple de Junon Samienne. Comment cette déeffe eft repréfentée dans les médailles de Samos. Obfervations fur quelques hommes célebres dont cette ifle a été la patrie. Ariftarque. *Ibid. b.* Ce philofophe accufé juridiquement d'impiété pour avoir foutenu le mouvement de la terre. Ouvrages d'Ariftarque qui nous reftent. Chœrile, poete. Son ouvrage fur la défaite de Xerxès par les Grecs. *Ibid.* 600. *a.* Pythagore. Tems où il floriffoit: divers fentimens fur ce fujet. Découvertes qu'on lui attribue. *Ibid. b.* Sa mufique. Meliffus. Conon, mathématicien & aftronome. Defcription que fait Catulle des connoiffances aftronomiques de Conon. *Ibid.* 601. *a.*

Samos: du temple & du culte de Junon dans cette ifle. VIII. 407. *b.* IX. 60. *a*, *b.* XIV. 596. *b.* Cour deftinée à Samos pour les ftatues. 822. *b.* Statue d'Apollon Pythien à Samos. 827. *a*, *b.* Habileté des Samiens à combattre au pugilat. XIII. 555. *a.* Ravages qu'ils firent chez les Siphniens. XV. 222. *b.* Leur adulation à l'égard de Lifandre. [illegible] *a.*

SAMOS, *l'ifle de*, (*Géogr.* [illegible]) ifle de l'Archipel. XIV. 601. *a.* Defcription de cette ifle telle qu'elle eft de nos jours. Sa population. Habit & mal-propreté des femmes famiennes. Productions du pays. Hiftoire de cette ifle. *Ibid. b.*

SAMOS, *l'ifle de* (*Géogr.*) Son état préfent & celui de fes habitans. Des productions du pays. Trois merveilles de Samos célébrées par Hérodote. *Suppl.* IV. 716. *b.*

SAMOS, *terre de*, (*Minéralog.*) espece de marne. Ses propriétés médicinales. Autre terre de Samos dont on faisoit de la poterie. Troisieme sorte de terre que Dioscoride appelle *aster samius*. XIV. 601. *b.*

Samienne, terre & pierre de ce nom. XVI. 174. *b.*

SAMOSATE, (*Géogr. anc.*) ancienne ville d'Asie sur l'Euphrate. XIV. 601. *b.* Son histoire. Médailles de cette ville. *Ibid.* 602. *a.* On ne voit plus aujourd'hui de Samosate que quelques ruines. Observations sur la vie & les ouvrages de Lucien, littérateur grec, né à Samosate. *Ibid. b.*

SAMOSATIENS, ou *samosateniens*, (*Hist. eccl.*) appellés aussi *Pauliniens*; sorte d'antitrinitaires qui parurent dans le troisieme siecle. Doctrine de Paul de Samosate leur chef. Comment les peres du concile d'Antioche la combattirent. S. Epiphane croit que les Samosatiens étoient des Juifs qui n'avoient que le nom de chrétiens. Condamnation de leur chef. XIV. 602. *b. Voyez* PAULIANISTES.

SAMOTHRACE, *isle de* (*Géogr. anc.*) isle de l'Archipel. Sa capitale étoit fameuse par son temple. Cette isle fut autrefois appellée *Samos*. Ses premiers habitans furent des Aborigenes. Monumens que les Samothraces conserverent d'une inondation que leur isle avoit essuyée anciennement. Les dieux cabires étoient adorés dans cette isle, & l'on avoit une très-grande vénération pour les mysteres institués en leur honneur. Etendue & description de la Samothrace. Observations sur Aristarque, célebre grammairien, né dans cette isle. Edition qu'il fit des poésies d'Homere. XIV. 603. *a.* Bon mot qu'on lui attribue. *Ibid. b.*

Samothrace, mysteres de Samothrace, dieux cabires honorés dans cette isle. II. 493. *a.* X. 923. *b.* Les peuples de Samothrace renommés pour leurs talismans. XV. 867. *b.* Anneaux de Samothrace. *Suppl.* I. 441. *b.*

SAMOYEDES, *les* (*Geogr.*) peuples de l'empire russien. Quoique ces peuples aient dans leurs mœurs quelque rapport avec ces Lappons, il y a cependant des differences dans leur extérieur, qui montrent qu'ils ne sont point de même race. Les races des Samoyedes & des Hottentots paroissent les deux extrêmes de notre continent. Espece de manicheisme admis par les Samoyedes. Simplicité de leurs mœurs. XIV. 603. *b.* Comment ces peuples sont devenus tributaires du czar. Leurs occupations, leur habillement, leur parure. Description de leurs tentes & de leurs traineaux. Magiciens qu'ils ont parmi eux. Usage qu'ils font des chiens marins qu'ils prennent à la chasse. Funérailles de leurs enfans qui meurent à la mammelle. Etendue de pays qu'ils occupent. Préférence qu'ils donnent à leur maniere de vivre sur toute autre. *Ibid.* 604. *a.* Peu de progrès du christianisme parmi les Samoyedes. *Ibid. b.*

Samoyedes, observations sur ces peuples. VIII. 344. *b.* Espece de patins dont ils se servent pour courir sur la neige. XII. 172. *b.* Montagnes du pays des Samoyedes. XVII. 713. *b.*

SAMPSÉENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques que Saint Epiphane croit être les mêmes que les Elcésaites. Etym. du mot *sampseens*. Quelle étoit leur religion. Scaliger croit que ces hérétiques étoient les mêmes que les Esseniens. XIV. 604. *b. Voyez* ELCESAITES.

SAMPSUCHUM, (*Botan. exot.*) Cette plante étoit appellée selon plusieurs savans *amaracum* par les Ciziceniens & les Siciliens. Differentes plantes auxquelles le nom *d'amaracum* a été donné. Selon Dioscoride & d'autres, le nom *amaracum* & *sampsuchum* sont des noms de différentes plantes. XIV. 604. *b.*

SAMSON, *petit soleil* (*Hist. sacr.*) fils de Manné, de la tribu de Dan. Histoire de cet homme extraordinaire. *Suppl.* IV. 716. *b.* Reflexions sur quelques traits de sa vie qui semblent ne pouvoir se concilier avec la présence de l'esprit de Dieu que l'ecriture nous dit avoir toujours été en lui. *Ibid.* 717. *b.* Eclaircissemens sur quelques actions de Samson qui ont révolté les tuës. *Ibid.* 718. *a*, *b.* Sur la mort de Samson, *voyez Suppl.* I. 885. *a*, *b.*

SAMSON, (*Hist. sacr.*) Son énigme. V. 690. *a*, *b.* XVII. 7[illegible]

SAMUEL, *livres de* (*Critiq. sacr.*) Observations sur les auteurs des livres des juges, de Ruth, & du premier livre des rois. Histoire du prophete Samuel. XIV. 604. *b.* Son éloge se trouve *ecclesiastiq.* xlvj. 16. 23.

Samuel, lieu de la sépulture de ce prophete. XV. 196. *b.* De l'ombre de Samuel évoquée par la pythonisse d'Endor. XIII. 632. *b.* — 634. *b.*

SAMUM, (*Physiq.*) vent brûlant qui regne en Syrie, & qui fait mourir sur le champ ceux qui le respirent. *Suppl.* IV. 719. *a.* Lieux & tems de l'année où il se fait sentir. Etat de ceux qui en sont tués. Principe des effets mortels de ce vent. Comment les Arabes s'en préservent lorsqu'ils l'apperçoivent de loin. Effet qu'il produit sur les animaux à poil, qu'il ne tue pas. En quoi differe le samum du vent d'est, aussi très-ardent & très-sec. De quelle région il vient. Si le samum souffle aussi dans l'Arabie heureuse. Etat de dissolution des cadavres de ceux qu'il a tués. *Ibid. b.* Si le samum ne tue que les hommes. De quelle maniere il tue, & quel est son venin. *Ibid.* 720. *b.*

SANA, (*Géogr.*) ville d'Arabie. *Suppl.* I. 507. *b.*

SANADON, (*Noël-Etienne*) observations sur ses ouvrages. XIV. 396. *a.*

SANAMARI, *le* (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Observations sur la beauté & la bonté du terroir qui est entre le Maroni & le Sanamari. XIV. 605. *a.*

SANAMUNDA, (*Botan.*) description de cet arbrisseau & de son fruit. XIV. 605. *a.* Lieux où il croit. Propriété de ses feuilles. *Ibid. b.*

SAN BENITO, (*Hist. mod.*) habillement de ceux que l'inquisition a condamnes. Sa description. XIV. 605. *b. Voyez* SA[illegible]

SANCERRE, (*Géogr.*) ville de France. Recherches sur son origine. Ses anciens noms. Son histoire. XIV. 605. *b.*

SANCHE, (*Guillaume*) fondateur de la ville & de l'évêché de Lescar. IX. 398. *b.*

SANCHEZ, (*François*) littérateur. XIII. 611. *b.*

SANCHONIATHON, observations sur ce philosophe: ses principes de Cosmogonie. XII. 499. *a*, *b.* Origine de la circoncision selon cet auteur. III. 461. *b.* Fragmens de Sanchoniathon: regles de critique propres à en donner l'intelligence. VI. 111. *a.* VIII. 502. *b.* Ces fragmens regardés comme faux & supposés. *Suppl.* III. 192. *a.* Ce qu'on y trouve sur les géans. *Ibid. a*, *b.*

SANCRAT, (*Hist. mod.*) nom des chefs des Talapoins du royaume de Siam. Leur jurisdiction. XIV. 606. *a.*

SANCTIFICATION, (*Théolog.*) acceptions de ce mot. XIV. 604. *a. Sanctifier* signifie chez les Hébreux, *reserver*, *choisir*, *consacrer*, & par une légere extension, *célebrer*, *distinguer*, *honorer*. Passages de l'écriture où le mot *sanctifier* est pris dans ces divers sens. La sanctification du jour du repos consistoit dans la cessation des œuvres serviles. L'idée de réjouissance, d'amusemens honnêtes, entroit essentiellement dans la célébration des fêtes en général. Les Israélites joignoient à la célebration des plus grandes solemnités, des festins où ils devoient admettre les prêtres, les pauvres & les étrangers. *Ibid. b.* Uniquement touché des œuvres de justice & de bienfaisance, le seigneur rejette ces sacrifices & ces cérémonies légales, que des hommes pervers osoient substituer à la vraie piété. *Isaie* xiij. 16. *Deuter.* x. xj. 13. Dans la suite des tems, cette charité si touchante que pratiquerent admirablement les premiers chrétiens, alla toujours en s'affoiblissant. Les plus religieux crurent l'observer assez en distribuant les débris du réfectoire à des mendians vagabonds. La sanctification des fêtes, tenoit beaucoup plus de la fraternité chez les Hébreux. *Deut.* xiv. 15. *Ibid.* 607. *a.* On voit par tous les passages cités, qu'un peu de bonne chere, & quelques amusemens innocens propres à charmer nos soucis, ne doivent pas être considérés comme une profanation de nos fêtes. Les instructions & les prieres entrent dans l'idée de sanctification, & sont sans doute partie essentielle de notre culte; mais toujours pourtant, d'une maniere subordonnée au délassement récréatif si bien exprimé dans les passages allégués ci-dessus. Pourquoi Dieu, qui se compare en mille endroits à un pere de famille, seroit-il irrité des plaisirs honnêtes que les fêtes procurent à ses enfans? Les longueurs excessives dans le service divin ne quadrent donc pas avec la célébration du dimanche. *Ibid. b.*

SANCTIFIER, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XIV. 608. *a.*

SANCTION, (*Loix civiles & natur.*) partie de la loi qui renferme la peine établie contre ceux qui la violent. But de cette peine. C'est la sanction qui fait la force de la loi. Examen de la question, si la sanction des loix ne peut pas consister aussi bien dans la promesse d'une récompense, que dans la menace de quelque peine. XIV. 608. *a.* De la sanction des loix naturelles. *Ibid. b.*

Sanction des loix naturelles. XIV. 608. *b.* XVII. 184. *a*, *b.*

SANCTION, *pragmatique*- (*Hist. mod.*) XIII. 259. *b.*

SANCTORIENNE, *table.* (*Médec.*) Les plus curieuses de ces tables sont celles du docteur Lining. XIV. 608. *b.*

SANCTORIUS cité sur la transpiration. XVI. 558. *b.* Chaise de Sanctorius. III. 13. *b.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 396. *a. Suppl.* IV. 349. *a.*

SANCTUAIRE, (*Théolog.*) ou *le saint des saints*, partie du temple de Jérusalem. Ce sanctuaire étoit la figure du ciel. On donnoit le même nom de *sanctuaire* à la partie la plus sacrée du tabernacle. Quelquefois le nom de *sanctuaire* se prend en général pour le temple. *Peser quelque chose au poids du sanctuaire.* Origine de cette expression. XIV. 608. *b.*

Sanctuaire des anciens Juifs. I. 153. *b.* XIV. 521. *a.* Poids du sanctuaire. XII. 861. *b.*

Sanctuaire parmi les catholiques, partie du chœur la plus voisine de l'autel. Ce mot a été employé, sur-tout chez les Anglois, pour signifier les églises qui servoient d'asyles aux malfaiteurs.

Enumération de quelques-unes de ces égliſes. XIV. 609. *a.*

SANCTUS, *SACER*, (*Lang. latin.*) différences dans la ſignification de ces mots. XIV. 609. *a.*

SANCUS, (*Mythol.*) nom du dieu *deus fidius*, qui étoit reconnu pour Hercule par les Grecs. *Sancus* eſt un mot ſabin, & ce dieu fut tranſporté à Rome lorſque les Sabins s'incorporerent avec les Romains. Tite-Live le met au nombre des *ſemones* ou dieux demi-hommes. XIV. 609. *a.*

SANCY, nom d'un brillant du roi de France. Vol. VIII. des pl. Orfevre-jouallier, planche 1.

SANDALARIUS-VICUS, (*Géogr. anc.*) quartier & rue de l'ancienne Rome. Inſcriptions où cette rue eſt nommée. Temple d'Apollon *ſandaliarius.* XIV. 609. *b.*

SANDALE, (*Hiſt. anc. & mod.*) pantoufle que portoient les dames grecques & romaines. Pourquoi Apollon & la rue de Rome où ſon temple étoit ſitué furent appellés *ſandaliarii.* Les anciens ſe ſervoient de ſandales dans leur muſique pour battre la meſure. Sandales du pape & des autres prélats. Sandales de quelques religieux. XIV. 609. *b.*

Sandales des Romains. XV. 405. *a.*

Sandale, (*Maître d'eſcrime*) XIV. 609. *b.*

Sandale, (*Marine*) ſorte de bâtiment. XIV. 610. *a.*

SANDARACURGIUM, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Aſie mineure, lieu où l'on travailloit le ſandarac. On y employoit des malheureux qui avoient été vendus à cauſe de leurs mauvaiſes actions. XIV. 610. *a.*

SANDARAQUE, (*Hiſt. des drog. exotiq.*) trois différentes ſubſtances auxquelles on a donné ce nom. Sur le ſandaraque des Grecs, *voyez* Orpiment, Réalgar. Sandaraque des Arabes, gomme ou réſine des genévriers : ſa deſcription. XIV. 610. *a.* Sandaraque qui découle du cedre baccifere. Uſages de la ſandaraque du genévrier. *Ibid. b.*

SANDI-SIMODISINO, (*Hiſt. mod. Superſt.*) jeunes filles du royaume de Quoja en Afrique, qui vivent en communauté, ſéparées du reſte des hommes pendant quatre mois. Cérémonies qui ſe pratiquent, & éducation qu'elles reçoivent pendant leur ſéjour dans cette communauté. Comment elles en ſortent. XIV. 610. *b.*

SANDIUS, (*Chriſtophe*) fameux ſocinien. IX. 135. *a.*

SANDWICH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, un des cinq ports du royaume. Selon quelques ſavans, c'eſt ſur les ruines de *Rutupiæ* qu'on a bâti Sandwich. XIV. 610. *b.* Ses révolutions. L'entrée de ſon havre bouchee tout-à-coup de maniere qu'on n'a jamais pu y remédier. Anecdote ſur ce ſujet. *Ibid.* 611. *a.*

SANDYX, (*Hiſt. nat. Peint.*) recherches ſur la ſubſtance que les Grecs appelloient de ce nom, & qui ſervoit à la peinture. XIV. 611. *a.*

SANG, (*Anat & Phyſiol*) Partie volatile du ſang. Propriété qu'il a de ſe coaguler. XIV. 611. *a.* La partie rouge du ſang conſtitue la partie principale de ce coagulement. Propriétés & caracteres de cette humeur rouge. Autre humeur blanchâtre & jaunatre du ſang. Son coagulement. Il n'y a que la pourriture & une chaleur conſidérable qui puiſſent occaſionner une diſſolution fétide dans toute la maſſe du ſang, & ſur-tout dans la partie ſéreuſe. Il y a encore dans le ſang une grande quantité de ſel marin, une terre, & un air non élaſtique. Moyens qu'a fournis la chymie pour découvrir la nature du ſang par ſon analyſe. *Ibid. b.* Differentes expériences ſur le ſang. Obſervations microſcopiques de cette humeur. *Ibid.* 612. *a.* De la quantité du ſang dans le corps humain. Cauſes qui la font varier. La partie rouge du ſang paroît ſur-tout propre à produire la chaleur. Inconvénient des fréquentes ſaignées. Deſtination du ſerum, principalement de celui qui ſe coagule. De la cauſe de la rougeur du ſang. *Ibid. b.* Pourquoi les extrêmités capillaires des arteres ne ſont pas colorées. La rougeur du ſang n'eſt pas abſolument néceſſaire dans tous les animaux. Le ſang n'a pas la même couleur dans tous ſes vaiſſeaux. *Ibid.* 613. *a.* Quelques phyſiciens ont cru qu'il y avoit dans le ſang des parties fibreuſes. Deux ſortes de mouvemens dont le ſang eſt agité, le mouvement de circulation, *voyez* Circulation & le mouvement inteſtin. Ce dernier ſouffre cependant beaucoup de difficulté. On nie qu'il ſoit eſſentiel à la fluidité du ſang. *Ibid. b.* Du mouvement de fermentation que quelques auteurs attribuent au ſang. Raiſons pour & contre. Preuves alléguées pour montrer qu'il n'eſt pas beſoin de fermentation pour former & entretenir la chaleur dans le corps humain. *Ibid.* 614. *a.* Expérience qui prouve que la cauſe primitive de la circulation & de la chaleur, eſt l'action des vaiſſeaux. Explication des quatre différentes eſpeces de tempéramens établies par les anciens. *Ibid. b.* Exemple d'hémorrhagie extraordinaire. *Ibid.* 615. *a.*

Sang, (*Anat. Phyſiol.*) De la quantité du ſang dans un animal & dans un homme. De la différence entre le ſang artériel & celui qui vient des veines. *Suppl.* IV. 720. *a.* Nombre de fois qu'il paſſe par le cœur dans une heure. Différence entre celui de la veine-porte & celui de la jugulaire. De la couleur du ſang. *Ibid. b.* Du tems qu'il faut pour le cailler. Obſervations ſur le coagulum du ſang. Des polypes conſidérées comme une congeſtion de ſang coagulé. Chaleur du ſang. *Ibid.* 721. *a.* Excès de chaleur & de froid que le corps humain peut ſupporter. Vapeur qui monte du ſang nouvellement répandu, & qui eſt viſible même en été. Peſanteur relative de la partie rouge du ſang & de la partie aqueuſe jaunâtre dans laquelle la partie rouge ſe meut, quelque tems après l'avoir tiré. Différente forme que prend cette partie rouge ſelon la proportion dans laquelle elle ſe trouve avec l'eau : eſpece de caillots qu'elle forme. Membrane que forme le ſang dans les faux germes. Conſiſtance fibreuſe qu'il prend dans les anévriſmes & les échymoſes. *Ibid. b.* Caillots qu'il forme dans ce dernier cas, leſquels reprenant enſuite une conſiſtance fluide, ſont repompés dans les veines. Différentes fievres dans leſquelles le ſang acquiert une très-grande fluidité. Plus un pays eſt chaud, plus le ſang s'y diſſout avec facilité. Proportion de la partie rouge à la partie jaunâtre ou ſéreuſe. Elémens de la partie rouge. De la figure, *Ibid.* 722. *a.* & de la couleur des globules. Liqueur inviſible mêlée avec eux. Dans l'état d'une parfaite ſanté, ces globules paroiſſent remplir toute la capacité des vaiſſeaux. Examen de la queſtion s'ils ſont élaſtiques & ſujets à changer de figure. *Ibid. b.* Quelques auteurs les ont crus remplis d'air ; mais cette hypotheſe eſt inſoutenable. Examen d'une autre hypotheſe ſur la compoſition & décompoſition des globules. *Ibid.* 723. *a.* Des fibres que les anciens ont généralement admiſes comme élément du ſang, & que les écoles ont cru être le fondement de ſa nature coagulable. *Ibid. b.* Expériences pour connoitre les élémens viſibles du ſang. Effets que différens ſels produiſent ſur ce fluide. Sa diſpoſition à s'alkaliſer dans certains animaux, démontrée par quelques obſervations. Autres animaux dont le ſang eſt particuliérement diſpoſé à l'acide. Les humeurs des animaux, & ſur-tout de ceux qui ne ſont pas ſortis de l'état de jeuneſſe, portent l'empreinte évidente de l'acide. Il y a donc dans les animaux des élémens qui penchent à l'acide, & d'autres qui ſe rapprochent de la nature de l'alkali. *Ibid.* 724. *a.* La putréfaction commence par le développement de l'acide. Mais cette acidité n'eſt pas de durée ; elle cede en peu de tems à la putridité. Différence de l'alkaleſcence & de la putridité. Terme auquel la puanteur ſuccede à l'alkaleſcence. Effets de la putridité. Cauſes qui favoriſent la putréfaction. Maladies qui produiſent dans l'homme vivant un très-grand degré d'âcreté & d'alkaleſcence. *Ibid. b.* Fievres qui produiſent la putridité. Prompte corruption des corps de ceux qui ont été enlevés par une fievre maligne ou par la peſte. Le mouvement muſculaire qui accélere la circulation à-peu-près comme la fievre, diſpoſe le ſang à la putréfaction. Il en eſt de même de la faim & de l'abus des ſels alkalis ou fixes. Divers degrés par leſquels paſſe le ſang depuis l'acidité juſqu'à la putréfaction. Obſervations ſur les différens élémens du ſang développés par l'action du feu, leur nature & leur proportion relative. Ces élémens ſont, l'eau qui en compoſe la plus grande, *Ibid.* 725. *a.* les vapeurs qui s'élevent à un certain degré de chaleur, & qui réunies, forment ce qu'on appelle eſprit de ſang, le ſel volatil du ſang qui monte avec lui & après lui, deux huiles qui s'élevent du ſang ; maſſe noire & poreuſe qui ne s'éleve pas, & dans laquelle on trouve un ſel fixe. Propriété & nature de cette terre. Exiſtence de la terre ferrugineuſe, mêlée avec la précédente. Ces eſprits, ces huiles, ce ſel volatil n'exiſtent point dans l'homme vivant, & ne ſont que l'effet de l'action du feu ſur des élémens beaucoup moins âcres & moins décidément huileux. Qualité du ſang dans les tempéramens les plus robuſtes, *Ibid. b.* & dans les perſonnes phlegmatiques. Principes qui peuvent diſpoſer le ſang à l'alkaleſcence & à l'acrimonie, d'où réſulte le temperament cholérique. En quoi les anciens faiſoient conſiſter le tempérament mélancolique. La force & la ſanté dépendent de la denſité du ſang, & de l'abondance des globules rouges ; ſa trop grande fluidité annonce la foibleſſe. *Ibid.* 726. *a.* Utilité des différens principes qui entrent dans la compoſition du ſang. Du mouvement du ſang. Direction & rapidité de celui des globules. Diminution de la viteſſe du ſang dans les petites arteres. *Ibid. b.* Application des loix de l'hydroſtatique au mouvement du ſang. Le ſang coule avec plus de viteſſe dans la partie d'une artere rétrecie, & ſe retarde viſiblement dans un anévriſme. Retardement que ſemble devoir cauſer le frottement de la liqueur contre les parois des vaiſſeaux. La longueur de ces vaiſſeaux paroît devoir augmenter ce frottement. Retardation qui doit naître de leurs angles & de leurs plis. *Ibid.* 727. *a.* Les anaſtomoſes oppoſent au torrent naturel du ſang, un courant oppoſé ; ce choc paroît devoir auſſi détruire une partie de ſa viteſſe. — Quelque juſte que paroiſſe l'application de ces loix de l'hydroſtatique au mouvement du ſang, il eſt certain cependant qu'elle eſt à pluſieurs égards démentie par l'obſervation & l'expérience : le ſang ne perd que peu de ſa viteſſe en paſſant des troncs dans les branches, & des branches

chés dans les vaisseaux capillaires. Le microscope n'a fait voir aucun effet des plis & des angles sur la circulation. Recherche des causes secretes, qui peuvent remplacer la vitesse que le sang doit avoir perdue par les causes qu'on vient d'exposer. *Ibid. b.* Examen de l'effet que peuvent produire à cet égard, la pesanteur, la puissance & l'action des nerfs, la force contractive des arteres & l'oscillation des petits vaisseaux. *Ibid.* 728. *a.* Puissance singuliere qui agit sur le mouvement du sang, & qui naît de la dérivation. *Ibid. b.* Différens moyens employés pour affoiblir une partie, en diminuer la résistance, & diriger le sang vers cette partie avec plus d'abondance. Le mouvement des muscles considéré comme cause secondaire du mouvement du sang. Déréglement dans la circulation du sang, qui précede la perte totale de son mouvement & la mort. *Ibid.* 729. *a.* L'unique moteur du sang c'est le cœur; mais on compte parmi les causes secondaires & accidentelles de ce mouvement, la dérivation, la force de la pesanteur, le froid, l'attraction des globules entr'eux, la force de l'air fixe développé. Du mouvement de pression latérale. Raison de ne pas admettre de vuide dans les arteres, où l'on seroit tenté d'en supposer. *Ibid. b.* Expériences & raisonnemens qui prouvent que le sang se ralentit en s'éloignant du cœur. L'artere recevant plus de sang dans sa partie la plus voisine du cœur, qu'il ne s'en échappe par l'extrêmité qui regarde les veines, ne peut manquer d'être plus remplie qu'elle ne l'étoit; le premier effet de cette plénitude c'est qu'elle s'allonge : *Ibid.* 730. *a.* mais le changement le plus visible qu'elle éprouve, c'est sa dilatation, ou la pression que le sang exerce de l'axe à tous les points de la circonférence : le pouls est une suite de cette dilatation. Observations & expériences qui la démontrent. Un autre changement qui accompagne la dilatation de l'artere, c'est la diminution de l'épaisseur & l'augmentation de la densité des membranes. *Ibid. b.* Des effets du mouvement du sang artériel. Le premier qui s'offre, c'est la friction des globules les uns contre les autres, la friction de ces même globules contre les parois, & la friction des parois contractées contre les globules. Ces frottemens doivent diminuer le mouvement progressif, entretenir la fluidité, & causer la chaleur. *Ibid.* 731. *a.* Conjectures sur la cause de la figure sphérique des globules, & sur celle de leur rougeur. Pourquoi le sang est plus dense que l'eau, que le lait dont il est originairement formé, & que la graisse. *Ibid. b.* Du mouvement veineux du sang. Ce mouvement accéléré à mesure que les troncs grandissent. l'action des remedes contribue beaucoup à l'accélérer. Autres causes secondaires qui influent sur ce mouvement. Moyen de comparer la vitesse du sang des gros troncs veineux avec celle des arteres. Pression latérale dans les veines. *Ibid.* 732. *a.* Pourquoi l'on ne découvre aucune pulsation dans ces vaisseaux. *Ibid. b.*

Sang. De la formation du sang. Sentiment des anciens sur ce sujet. VII. 31. *b.* 32. *a.* Comment se fait le changement du chyle en sang. XIV. 624. *a*, *b.* Quelques-uns ont cru que les sucs graisseux, reportés dans la masse des humeurs, étoient principalement destinés à contribuer à la formation des globules rouges du sang. VII. 839. *b.* Doctrines de Willis & de Chirac sur la composition du sang. VIII. 710. *b.* 711. *a.* Composition du sang, selon Boerhaave. *Suppl.* III. 600. *a.* Analyse du sang par Hewson. *Suppl.* IV. 364. *b.* Examen de la question, si les matériaux des humeurs récrémentitielles, comme la bile, la semence, &c. sont contenus matériellement ou formellement dans le sang. XIV. 872. *b.* Grosseur des globules du sang humain. X. 493. *a.* Parties gélatineuses dont le sang des animaux robustes est chargé. XI. 288. *b. Suppl.* III. 194. *b.* Partie séreuse & lymphatique du sang. XV. 106. *b. Suppl.* III. 819. *a*, *b.* Cause de la rougeur du sang selon les médecins chymistes. VI. 524. *a.* Fer contenu dans le sang. 496. *a.* Cause de sa fluidité, selon les disciples de Van-Helmont : expériences contraires à cette opinion. 523. *b.* Le sang n'est ni acide ni alkali. 520. *b.* Air en solution dans le sang. *Suppl.* IV. 614. *a.* 620. *b.* D'où procede cet air. XIV. 624. *a.* Son utilité. *Suppl.* IV. 620. *b.* 621. *a.* Si la rougeur du sang est l'effet de cet air. 620. *b.* 621. *a.* Les anastomoses servent à le broyer. *Suppl.* I. 392. *b.* Autres usages dont elles sont au sang, *ibid.* &c. Différence entre le sang artériel & le sang veineux I. 720. *b.* C'est une question à décider; savoir, si le sang est rafraîchi ou échauffé par le jeu des poumons. III. 35. *a.* L'homme & le bœuf ont à-peu-près le même sang. IV. 263. *b.* Sur la force motrice du sang & sur son mouvement, *voyez* CIRCULATION. De la chaleur du sang, *voyez* CHALEUR ANIMALE. La différence du sang dans les différens sujets, contribue beaucoup à celle qu'on observe dans la chaleur naturelle. VII. 325. *b.* Comment la partie rouge du sang contribue à réparer la dissipation des fluides. XI. 289. *a.* Observations sur la partie rouge & la partie lymphatique du sang, tiré dans une palette. III. 555. *a.* Quelle est la nature de cette croûte blanche, jaune ou verdâtre qui se forme sur celui qu'on a tiré dans les maladies inflammatoires. VIII. 723. *b.* Maladies dans lesquelles la coëne se forme sur le sang qu'on a tiré. III. 591. *b.* Le mêlange du sang & du lait empêche la dégénération de l'un & de l'autre. VI. 525. *a*, *b.*

SANG, (*Médec.*) comment l'air peut vicier la masse du sang, lorsqu'on s'y expose après une saignée dans un rhumatisme. I. 236. *a.* Du passage du sang dans les vaisseaux étrangers. V. 912. *a*, *b.* Sang aduste. I. 153. *b.* Maux qui résultent de la dépravation de sang. II. 504. *b.* Décomposition de cette humeur. IV. 699. *b.* Crachement de sang; vomissement de sang, *voyez* HÉMOPTYSIE. Flux de sang hémorrhoïdal, dyssentérique, voyez ces mots. Vers dans le sang. XVII. 43. *b.*

SANG, *urine de* (*Médec.*) causes de cette maladie. XIV. 615. *a.* Prognostics tirés de ce symptôme dans la petite vérole. *Ibid. b. Voyez* PISSEMENT DE SANG.

SANG *de bouc*, (*Pharm.*) maniere de se le procurer & de le préparer. Ses propriétés & usages en médecine. XIV. 615. *b.*

SANG, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture. XIV. 615. *b.*

Sang. Rédempteur du sang. XIII. 874. *a.* Vengeur du sang. XVII. 4. *a*, *b.* De la défense de manger du sang. 228. *b.*

SANG, *pureté de* (*Hist. d'Esp.*) les officiers de plusieurs tribunaux supérieurs doivent prouver leur pureté de sang. Les chevaliers des ordres militaires, & quelques chanoines, sont aussi obligés à donner la même preuve. XIV. 615. *b.*

SANG, (*L'ordre militaire du précieux*) institution de cet ordre. Ouvrages à consulter. Habit des chevaliers. XIV. 615. *b.*

SANG, (*L'ordre militaire du précieux*) son institution. Collier & médaille des chevaliers. *Suppl.* IV. 732. *b.*

SANG, *conseil de* (*Hist. mod.*) établi en 1567 dans les Pays-Bas. XIV. 615. *b.*

SANG, (*Jurispr.*) justice à sang. IX. 97. *a.* Justice de sang & du larron. *Ibid. b.* Lettres de sang. 428. *b.* Notaire de sang. XI. 246. *a.* Conquête de sang. V. 697. *b.*

SANG-*dragon*, (*Hist. des drog. exotiq.*) sorte de résine. Ses caracteres. XIV. 615. *b.* Deux sortes de sang-dragon dans les boutiques, outre un faux sang-dragon qu'on y trouve aussi quelquefois. Comment on distingue ce dernier. Quel est le sang-dragon le plus estimé. Description de quatre especes de plantes qui portent le nom de sang-dragon des boutiques. *Ibid.* 616. *a*, *b.* Maniere dont les Malayes & les peuples de l'isle de Java tirent le suc résineux du fruit de l'arbre sang-dragon qui croît dans leurs contrées. Analyse de cette résine. Ses propriétés & ses usages en médecine. Usage qu'en font les peintres. *Ibid.* 617. *a.*

Sang-dragon, appellé cinnabre. III. 455. *b.* Représenté, vol. IV. des planches. Regne végétal, pl. 97.

SANG, (*pluie de*) XII. 794. *b.* 796. *b.*

SANG, (*force du*) explication de certains effets de l'amour paternel ou maternel, attribués à la force du sang. XV. 45. *b.*

SANGAR, (*Mythol.*) fleuve de Phrygie, pere de la belle Sangaride. Maniere merveilleuse dont cette nymphe devint enceinte & mere d'Atis. XIV. 617. *b.*

SANGAR, (*Géogr. anc. & mod.*) *Sangari*, *Sacari* ou *Zacari*, riviere de la Turquie, en Asie. Son cours. Ses différens noms. Origine de celui de *Sagaris*, selon Plutarque. Sources de ce fleuve, selon Strabon. XIV. 617. *b.*

SANGARIDE, (*Mythol.*) Amours d'Atis & de Sangaride. *Suppl.* I. 694. *a.*

SANGERHAUSEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la Haute-Saxe. A qui elle appartient. Observations historiques sur ce lieu. Ce qu'elle offre de plus remarquable. *Suppl.* IV. 732. *b.*

SANG-GRIS, (*Terme de relation*) boisson fort à la mode aux isles Antilles. Comment on la prépare. XIV. 617. *b.*

SANGIAKBEG, (*Hist. mod.*) signification de ce titre chez les Turcs. II. 219. *b.*

SANGITES, (*Hist. nat.*) pierre qui se trouve quelquefois à l'extrêmité du fruit de l'arbre du vernis de la Chine. *Suppl.* I. 852. *a.*

SANGLANT, *mains sanglantes*, (*Jurispr. angl.*) — *Voyez* XIV. 615. *a.*

Sanglantes, *mains* (*avoir les*) une des quatre sortes de délits que l'on peut commettre sur les pays de chasse du roi d'Angleterre. XIV. 615. *a.*

SANGLES. Sangles de chevaux de bât. Sangles de chevaux de selle. Sangles de tapissier. Sangle en terme d'orfevre. Sangle du métier de rubannier. Sangles en terme de marine. Sangles-blancs, sorte de fils. XIV. 618. *a.* Sangles-bleus; espece de fil teint en bleu. *Ibid. b.*

SANGLIER, (*Ichthy.*) description du poisson de mer, auquel on a donné ce nom. En quoi il differe du porc. XIV. 618. *b.*

SANGLIER, (*Zoolog.*) en quoi le sanglier & le cochon different des animaux à pié fourchu. Description du sanglier. XIV. 618. *b.* Histoire naturelle de cet animal. *Ibid.* 619. *a*. De la maniere de le chasser, *Ibid. b.*

santé, fondé sur la transpiration. XVI. 559. *a*. De l'exercice nécessaire à la santé. VI. 244. *b*. De l'usage du cheval. I. 57. *b*. De l'utilité du travail. XII. 761. *a*. Effets du chant sur la santé. I. 407. *a*. Effets des habitudes. XV. 45. *a*, *b*. 48. *b*. Les passions modérées la favorisent. XV. 436. *b*. Danger de la fréquence des remedes pour la santé. VIII. 387. *a*. XI. 224. *a*. XV. 44. *a*. Considérations sur les plaisirs de l'amour, relativement à la santé. XVII. 37. *b*. *Voyez* MARIAGE, (*Médec.*). Soins qu'exige la santé des enfans. V. 660. *a*. Causes prochaines de l'altération de la santé. XIV. 200. *b*. Auteurs qui ont écrit sur les regles à observer pour la conservation de la santé. VIII. 387. *b*. Sur la santé, *voyez* HYGIENE.

SANTÉ, (*Mythol.*) Pausanias rapporte que le culte de cette déesse étoit commun dans la Grece. Les Romains l'adoroient sur le mont Quirinal. Comment elle étoit représentée. Ses temples à Rome. Médaillon de Marc-Aurele, où elle est représentée. XIV. 630. *b*.

SANTÉ, (*Myth. & Littér.*) déesse, nommée *Carna*, qui présidoit à la santé. II. 689. *b*. déesse Hygiée. VIII. 384. *b*. Dieu de la santé, nommé Télesphore. XVI. 50. *a*. Figure symbolique de la déesse de la santé. XV. 730. *a*. 734. *a*. Figure représentant la santé, vol. III des planch. Dessin, planch. 29.

SANTÉ, (*Jurispr.*) chambre de la santé. III. 56. *b*. Conseil de santé. IV. 22. *a*. Fonctions de la police par rapport à la santé. XII. 911. *b*. Lettres de santé. IX. 428. *b*. Prévôt de la santé. XIII. 354. *a*.

SANTÉ, *pierre de* (*Minéralog.*) pyrite martiale, de la même espece que celle qu'on nomme *pierre des incas*. Maniere dont on la travaille. D'où lui vient le nom de *pierre de santé*. XIV. 630. *b*. *Voyez* PYRITE.

SANTEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Observations sur S. Norbert, fondateur des Prémontrés, né dans cette ville. XIV. 630. *b*.

SANT-ERINI, (*Géogr. mod.*) isle de l'Archipel, anciennement *Thera*. — Voyez ce mot. XIV. 630. *b*. Sa description. Son histoire depuis la prise de Constantinople par les François & les Vénitiens. Origine de son nom moderne. Productions & commerce de cette isle. Sa population. Ses principaux lieux. Ouvrage à consulter. *Ibid*. 631. *a*.

SANTERRE, (*Jean-Baptiste*) peintre. V. 322. *a*. IX. 861. *b*.

SANTEUIL, (*Jean-Baptiste*) observation sur ses hymnes. VIII. 396. *b*.

SANTOLINE, (*Bot. Mat. médic.*) *voyez* GARDE-ROBE. Especes de ce genre de plante. Description de la plus commune. Propriétés de la santoline ou aurone femelle. D'où lui vient le nom de *garde-robe*. XIV. 631. *b*.

SANTOLINE, (*Bot. Jard.*) caractere générique de cette plante. *Suppl*. IV. 733. *a*. Enumération de onze especes, appartenantes à ce genre. *Ibid*. *b*. Leur description. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid*. 734. *b*.

SANTOLINE, (*Hist. des drog. exot.*) *poudre aux vers*, *barbotine*, & *sémentine*. Description de cette poudre. Son origine nous est inconnue. Différens sentimens sur ce sujet. Usage qu'on en fait contre les vers. XIV. 631. *b*.

SANTONES, (*Géogr.*) anciens peuples de la Saintonge. XIV. 524. *a*.

SANTONS, (*Hist. mod.*) religieux mahométans. On les regarde comme une secte d'épicuriens, qui ne se refusent aucun des plaisirs dont ils peuvent jouir. Leurs pélerinages. Leur habillement. XIV. 632. *a*. En quoi ils font consister leur sainteté. Différentes especes de religieux Turcs, auxquels, selon Dandini, le nom générique de *Santons* est commun. *Ibid*. *b*.

SANTORIN, (*Géogr.*) *voyez* THÉRA.

SANTORINI, (*J. Dominique*) anatomiste. *Suppl*. I. 404. *b*. & physiologiste. *Suppl*. IV. 354. *b*.

SANTSI, (*Botan.*) plante célebre chez les Chinois, contre les hémorrhagies. Sa description. Maniere de la multiplier. XIV. 632. *b*.

SAONE, *la*: (*Géogr.*) riviere de France. Son cours. Autre riviere, appellée *Saona*, en Italie. XIV. 633. *a*.

Saone. Les peuples voisins de cette riviere étoient anciennement les plus puissans de la Gaule. *Suppl*. I. 214. *a*.

SAPAJOU, (*Zoolog.*) espece de singe. XV. 209. *a*. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 22.

SAPAN, (*Hist. mod.*) principales fêtes des habitans du Pégu. Description de ces fêtes. XIV. 633. *a*.

SAPHENE, (*Anat.*) veine la plus considérable des six qui forment la crurale. Sa description. L'ouverture de cette veine est efficace, selon Galien, pour exciter les regles. XIV. 633. *b*.

SAPHIQUE, *vers* (*Littér.*) XVII. 161. *a*. *Voyez* SAPPHIQUE.

SAPHIR, (*Hist. nat.*) pierre précieuse bleue. Quatre différentes especes de saphirs, relativement à la couleur. Forme sous laquelle on les trouve. Lieux d'où l'on tire les plus beaux. XIV. 633. *b*. Saphirs d'Europe. Procédé par lequel on prive le saphir de sa couleur, & on en fait un diamant. Comment on contrefait le saphir. *Saphirus* des anciens. *Ibid*. 634. *a*.

Saphir. Effet du feu sur cette pierre précieuse. *Suppl*. II. 711. *b*.

SAPHIR, (*Mat. médic.*) XIV. 634. *b*. *Voyez* FRAGMENT PRÉCIEUX.

SAPHO, *de Mitylene*. Observations sur cette femme célebre. X. 926. *b*. Ornemens dont elle s'étoit dépouillée en l'absence de Phaon. XV. 383. *a*, *b*. Sa statue par Silanion. VII. 442. *b*. Des élégies de Sapho, V. 488. *a*. de ses odes. XI. 346. *b*, XII. 846. *a*. Fragment de ces odes sur l'amour. VII. 806. *b*.

SAPHORIN, *d'Ozon*, *Saint-* (*Géogr.*) petite ville près de Lyon. Observations sur la vie & les ouvrages de Guy Pape, né dans ce lieu. XIV. 634. *a*.

SAPHORIN, *Saint-* (*Géogr.*) ville du pays de Vaud : inscription sur une colonne de son église. XVI. 864. *b*.

SAPHYLETOME, (*Chir.*) instrument propre à couper la luette. Cas où cette opération devient nécessaire. Difficultés qu'elle présente, mais que l'on surmonte aisément par le moyen de l'instrument dont on donne ici la description & l'usage. *Suppl*. IV. 734. *b*. Divers avantages du nouveau saphyletome. *Ibid*. 735. *a*. Différentes opérations pour lesquelles on peut l'employer. Description de la maniere dont on s'en est servi pour couper un condylome qui prenoit son origine dans le fondement, à deux travers de doigt au-dessus de la marge. Le même instrument employé à la résection d'une hémorrhoïde considérable. *Ibid*. *b*.

SAPIENCE *de Jesus*, *fils de Sirach*, (*Critiq. sacr.*) livre communément appellé l'*Ecclésiaste*, voyez ce mot. Observations sur l'auteur de cet ouvrage, d'abord écrit en hébreu, & sur celui qui le traduisit en grec. XIV. 634. *a*. Morceaux de la traduction grecque qui n'étoient pas vraisemblablement dans l'original. La version latine contient aussi plusieurs choses qui ne sont pas dans le grec. Ouvrage intitulé par les Juifs modernes, *Livre de Bensira*, différent de celui dont on vient de parler. *Ibid*. *b*.

SAPIENTIAUX, (*Théolog.*) Livres de l'ancien Testament, appellés de ce nom, pour les distinguer des historiques & des prophétiques. XIV. 634. *b*. *Voyez* HAGIOGRAPHES.

SAPIENZA, (*College de la*) à Rome. XIV. 352. *a*.

SAPIN, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. XIV. 635. *b*. On le met au nombre des arbres forestiers du premier rang. Lieux & terreins où il se plaît. *Ibid*. 645. *a*. Quand on veut faire de nouvelles plantation de sapins, ce n'est qu'en semant qu'on peut y réussir. Manieres d'y procéder. Soins de culture. Transplantation. *Ibid*. *b*. Taille de ces arbres. Les sapins qui ont été coupés ne donnent jamais de rejettons. Observation sur la maniere d'exploiter les forêts de sapins. *Ibid*. 636. *a*. Pourquoi l'on préfere pour l'ornement des grands jardins ou des parcs, l'épicea au sapin. Résine qu'on tire des sapins de la Suisse. Usages pour lesquels on emploie le bois de sapin dans les arts. Qualités de ce bois. Lieux d'où l'on tire le sapin propre à la mâture des vaisseaux. Especes de variétés que l'on connoît à présent dans le genre du sapin. L'énumération suivante est accompagnée de quelques observations sur les différens usages de ces arbres, les terreins qui leur conviennent, la maniere de les multiplier & de les cultiver, &c. 1. Le vrai sapin ou le sapin à feuilles d'if, ou le sapin blanc. *Ibid*. *b*. 2. Le petit sapin de Virginie. 3. Le sapin odorant ou le baume de Gilead, le plus beau de tous les sapins. 4. Le grand sapin de la Chine. 5. Le très-grand sapin de la Chine. 6. L'épicea, espece de sapin, la plus commune en Europe. *Ibid*. 637. *a*. 7. L'épicea, dont les cônes sont très longs. 8. L'épinette de Canada. 9. L'épinette de la Nouvelle-Angleterre. 10. L'épicea du Levant. 11. L'épicea à feuille de pin. *Ibid*. *b*.

SAPIN, (*Bot. Jardin.*) noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl*. IV. 735. *b*. Enumération de six especes de sapins. Lieux où ces arbres croissent. Leur description. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid*. 736. *a*, *b*.

SAPIN, (*Bot. Agric.*) c'est sur les hautes montagnes, & & sur-tout dans les forêts du nord, que la terre rassemble *ces chênes*, *ces sapins qui s'élevent ensemble*, *&c*. Especes de sapin, selon Tournefort. Description de la principale, en françois *le vrai sapin*. Sapin ou sapinette du Canada. Térébenthine qu'on en tire. Especes de sapins que les Anglois & les François cultivent. XIV. 638. *a*.

Sapin, description de celui qui fournit la térébenthine. XIV. 148. *b*. Espece de sapin appellée pesse. XII. 451. *b*. & *picea abies*. 549. *b*.

SAPIN, (*Mat. médic.*) matieres qu'on tire de cet arbre pour la médecine. XIV. 638. *a*. *Voyez* PIN & TÉRÉBENTHINE.

SAPIN, (*Menuis.*) des qualités & usages de ce bois en menuiserie. X. 346. *b*.

SAPINETTE, (*Comm.*) espece de liqueur ou de biere en usage dans quelques parties septentrionales de l'Amérique. XIV. 638. *a*. Maniere de la faire. Qualités & propriétés de cette liqueur. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

SAPONAIRE, (*Botan*) description de cette plante. XIV. 638. *b*. Lieux où elle croît. Vertus qu'on lui attribue. *Ibid.* 639. *a*.

SAPONARA, (*Géogr.*) ville d'Italie autrefois *Grumentum.* VII. 972. *a*.

SAPOTILLE, (*Mat. médic.*) fruit du sapotillier. Description, propriétés & usages médicinaux des noyaux de sapotille. Maniere d'administrer ce remede. XIV. 639. *a*.

SAPOTILLIER, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 639. *a*.

SAPPADILLE, (*Bot. exotiq.*) arbre des Indes occidentales, qui est l'espece d'annona le plus estimée. Sa description. XIV. 639. *b*.

SAPPE, *la* (*Art milit.*) différence entre la sappe & la tranchée. Différentes sortes de sappes; la simple, la double, la volante, la demi-sappe, la sappe couverte. Maniere dont se conduit la sappe, simple ou ordinaire. XIV. 639. *b*. Description de la maniere dont on en conduit l'exécution. *Ibid.* 640. *a*. Prix de chaque fascine. Prix du travail des sappeurs. Ordre à observer pour le paiement. *Ibid. b.* Avis aux conducteurs de l'ouvrage. Auteurs à consulter. *Ibid.* 641. *a*.

SAPPHIQUE, (*Litt.*) sortes de vers usité dans la poésie grecque & latine. Mesures de ce vers. Vers adonique qui termine ordinairement les strophes. Exemple. XIV. 641. *a*. — *Voyez* SAPHIQUE.

SAPRA PALUS, (*Géogr. anc.*) lac de la Chersonnese taurique. Changement arrivé dans l'enceinte & la forme de ce lac. Autre lac de ce nom dans l'Asie mineure. XIV. 641. *b*.

SAQUEBUTE, (*Luth.*) instrument de musique & à vent. Sa description. Saquebutes de différentes grandeurs. XIV. 641. *b*.

SAQUENET, (*Géogr.*) ou *Sacqueney*, village dans le diocese de Langres, à l'extrémité de la Champagne & de la Bourgogne. Colonne milliaire qu'on y a transportée, & dont quelques savans ont donné l'explication. Inscription qu'elle porte. Description de ce monument. Du tems où il doit avoir été érigé. Ouvrage à consulter. *Suppl.* IV. 737. *a*.

SAQUES, (*Géogr.*) peuples d'Asie. XI. 895. *a*, *b*. Leur défaite par les Perses. XIV. 531. *b*. Patriarche de cette nation. *Suppl.* I. 150. *a*, *b*.

SARA, (*Géogr.*) désert d'Afrique, *voyez* SAHARA.

SARA, *princesse* (*Hist. sacr.*) femme d'Abraham. Histoire de sa vie. Réflexions sur sa beauté. *Suppl.* IV. 737. *a*, *b*. *Voyez Suppl.* I. 28. *a*, *b*.

SARABAITES, (*Hist. eccl.*) moines errans & vagabonds qui ne suivoient aucune regle approuvée. Etymologie de leur nom. XIV. 641. *b*. Auteurs qui en ont parlé. Les Egyptiens leur avoient donné le nom de *Remoboth*. Passage de S. Jérôme sur ces moines. *Ibid.* 642. *a*.

SARABAITES, (*Hist. eccl.*) moines d'Egypte. II. 816. *b*. X. 616. *b*.

SARABALES, (*Hist. jud.*) sorte de vêtement des Hébreux. Passages de l'écriture où il en est parlé. Observations sur l'origine & la signification des mots SARABALLA & SABARA. XIV. 642. *a*.

SARACENI (*Géogr. anc.*) peuples de l'Arabie. Eratosthene les nomme *Arabes scenites*. XIV. 642. *a*. Ce nom leur vient de ce qu'ils logeoient sous des tentes. Ces peuples vivoient de pillages, selon Ammien Marcellin. Description de leurs mœurs. Pays qu'ils occupoient. Origine du mot *Saraceni*. Sous l'empire de Justinien ils étoient partagés par Tribus. Mahomet se les attacha & fit par eux de grandes conquêtes. XIV. 642. *b*. *Voyez* SARRASINS.

SARAGOSA, en latin *Syracusæ*, (*Géogr.*) ville de Sicile. Sa description. Sa population. XIV. 642. *b*. Tremblement de terre qu'elle a essuié en 1757. Observation sur les ouvrages de Constantin Cajetan, bénédictin, né à *Saragosa*. *Ibid.* 643. *b*.

SARAGOSSE, (*Géogr.*) ville d'Espagne. Observations sur le nom de *Saldaba* que cette ville portoit anciennement. Origine du nom moderne. Médailles qui y ont été trouvées. Anciennes inscriptions relatives à cette ville. XIV. 643. *a*. Description de Saragosse. Son archevêché. Chapitre de sa cathédrale. Gouvernement de cette ville. Observations sur l'Ebre qui coule autour de Saragosse. Hommes célebres nés dans ce lieu. Prudence. *Ibid. b.* Antonio Agostino. Michel Molinos. Jérôme Surita. Observations sur ces auteurs & sur leurs ouvrages. *Ibid.* 644. *a*.

Saragosse, ville d'Espagne, capitale du royaume d'Aragon. Sa description. Image miraculeuse de l'église de N. D. du Pilier. *Suppl.* IV. 738. *a*. Revenu de l'archevêché. Fondation de l'université. Audience royale d'Aragon. Observations historiques sur Saragosse. De son gouvernement. Avantages que la nature procure à cette ville. Travaux par lesquels on a remédié aux dégâts que l'Ebre causoit près de Saragosse, lorsqu'elle venoit à s'enfler. *Ibid. b.*

SABANNE, (*Bot.*) espece de lys, qui ne se trouve qu'en Sibérie & dans le Kamtschatka. Sa description. Ses usages. M. Steller compte cinq especes de cette plante. Description de celle dont les Russes tirent par distillation une liqueur forte. Maniere d'obtenir cette liqueur. Dangereux effets qu'elle produit sur ceux qui en boivent. XIV. 644. *b*.

SARASIN, (*Jean-François*) poetes. XII. 450. *a*. Son ouvrage intitulé *la défaite des bouts rimés*. II. 379. *a*.

SARASIN, (*N.*) acteur de la comédie françoise. *Suppl.* IV. 672. *a*.

SARASIN, (*Jacques*) sculpteur, XIV. 832. *b*. & peintre *Suppl.* IV. 71. *a*.

SARBACANE *des Indiens*, (*Hist. d'Amériq.*) l'arme de chasse la plus ordinaire des Indiens. Maniere dont ils s'en servent. XIV. 645. *a*. Poison subtil dans lequel ils trempent la pointe de leurs fleches. Contrepoison qui, à ce qu'on dit, en prévient l'effet. L'on peut manger en sûreté des animaux tués avec ce poison. XIV. 647. *b*.

SARBOURG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du Bas-Rhin. *Suppl.* IV. 788. *b*.

SARBRUCK, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle du Haut-Rhin. Elle fut ruinée en 1676. Son état présent. *Suppl.* IV. 738. *b*. Autre ville nommée *Saint-Jean*, qui communique avec elle par un pont sur la Sare. Comté de Sarbruck. *Ibid.* 739. *a*.

SARCASME, (*Litt.*) ironie piquante & cruelle. Exemples. XIV. 645. *b*.

SARCELLE *Cercelle*, *Cercerelle*, ou *Quercerelle*, (*Ornith.*) oiseau aquatique du genre des canards. Sa description. Qualité de sa chair. XIV. 645. *b*. *Voyez* CRÉCELLE & QUERCERELLE.

SARCEY *de Sutieres*. Ses leçons d'agriculture. *Suppl.* III. 611. *b*.

SARCLER, (*Agricult.*) arracher les méchantes herbes. Description de ce travail, lorsqu'il se fait dans les champs semés de blés. XIV. 646. *a*.

Sarcler les mauvaises herbes, *voyez* ce qui en est dit. VII. 335. *b*. Nécessité du sarclage des terres à blés. *Suppl.* I. 920. *b*. *Suppl.* III. 219. *a*. Utilité de les sarcler en automne & au printems. *Suppl.* IV. 687. *a*.

SARCOCELE, (*Chirurg.*) tumeur contre nature du testicule. XIV. 646. *a*. Etymologie du mot. Causes externes de cette maladie, dont l'effet est quelquefois très-prompt, & peut former une maladie aigue inflammatoire. Remedes par lesquels on la combat. Différence entre le sarcocele & la hernie intestinale ou épiploïque. La sarcocele peut quelquefois se confondre aisément avec l'hydrocele; exemple. Toute la substance du testicule n'est pas toujours comprise dans la tumeur. Prognostic du sarcocele. Remedes à employer dans cette maladie. *Ibid. b.* Quels sont les cas où il faut faire l'extirpation du testicule. Autres méthodes d'opérer qui ont pour objet la conservation de cette partie. Observations sur ces méthodes. *Ibid.* 647. *a*. Exemple d'un sarcocele singuliérement monstrueux. *Ibid. b.*

SARCOCOLLE, (*Hist. des drog. exotiq.*) suc gommeux & un peu résineux. Ses caracteres & propriétés. Lieux d'où on l'apporte. Autre sorte de sarcocolle qu'on doit rejetter. Usages de la sarcocolle. XIV. 647. *b*.

SARCOME, (*Chir.*) sorte de tumeur. Toutes les parties du corps sont sujettes aux sarcomes. Les signes par lesquels quelques auteurs ont prétendu distinguer le sarcome du polype, paroissent mal fondés. Le sarcome est le genre dont le polype est une espece. Moyens de guérir le sarcome. XIV. 648. *a*.

SARCOMPHALE, (*Chir.*) excroissance charnue du nombril. Etymologie du mot. Traitement de cette maladie. XIV. 648. *a*.

SARCOPHAGE, (*Antiq. Grecq. & Rom.*) tombeau de pierre où l'on mettoit les morts que l'on ne vouloit pas brûler. Pourquoi le nom de *sarcophage* a été donné à ces tombeaux, qui avoient la propriété de consumer un corps dans 40 jours. Caracteres de cette sorte de pierres. Sarcophages trouvés à sept lieues de Rheims. Autre sarcophage trouvé dans le lieu qu'on nomme la chapelle du roi de France à Rome. Il faut rapporter aux sarcophages un coffre de marbre blanc qui se voit dans une église de la ville de Rheims. Description de cet ouvrage précieux. C'est dans les sarcophages qu'on mettoit anciennement les os ou les corps des grands seigneurs. XIV. 648. *b*. Inscription tirée d'un sarcophage qui étoit sur la voie Appienne. *Ibid.* 649. *a*.

Sarcophages, pierre dont on les construisoit. I. 768. *b*.

SARCOPHAGUS lapis, (*Lithol.*) *voyez* ASSIENNE. Sentiment de M. Henckel sur la nature de cette pierre. XIV. 649. *a*.

SARCOPHAGES, *remedes* (*Chirurg.*) II. 776. *a*.

SARCOTIQUE, (*Mat. méd. extern.*) *voyez Anaplétorique*, *Incarnatif*, *Incarnation*. Toutes les especes de médicamens que

que les auteurs ont mis dans la claſſe des ſarcotiques, ſe trouvent exactement dans celle des déterſifs ou des deſſicatifs. La vertu des remedes ne peut être annoncée que d'une maniere vague, parce que tel remede qui eſt ſuppuratif dans un cas, eſt réſolutif dans un autre. Ouvrage à conſulter. XIV. 649. *a.*

SARDAIGNE, (*Géogr.*) grande iſle de la mer Méditerranée. Son étendue. Ouvrages à conſulter. Degrés de longitude & latitude entre leſquels elle eſt contenue. Noms que différentes nations lui donnent. Origine du mot *Sardaigne.* Hiſtoire de cette iſle. Les anciens ont parlé de la fécondité de ce pays, & de la mauvaiſe qualité de ſon air. XIV. 649. *b.* Comment on pourroit remédier à ce mauvais air. Diverſes productions, & autres avantages naturels de cette iſle. Ses villes. Etat de décadence & de miſere où ſe trouve la Sardaigne. Obſervations ſur Symmaque, diacre de l'égliſe de Rome, né dans cette iſle, dans le quinzieme ſiecle. *Ibid.* 650. *b.*

Sardaigne: peuples anciens de cette iſle, nommés Tarates. XV. 903. *b.* Obſervations ſur la figure des Sardes. VIII. 346. *a.* Droit ou loix de ce pays. V. 141. *b.* Du roi de Sardaigne. XIV. 719. *b.* Ses armes, vol. II. des planch. Blaſon, pl. 15.

SARDANAPALE, (*Hiſt. anc.*) roi d'Aſſyrie. *Suppl.* I. 659. *b.* On le confond avec Altadas. 324. *b.* Conjuration d'Arbace contre ce roi. *Suppl.* I. 516. *b.* 660. *a.*

SARDES, (*Géogr. anc.*) capitale du royaume de Lydie. Son hiſtoire. XIV. 650. *b.* Monnoies & médailles de cette ville. 1. Avantages de ſa ſituation, ſes richeſſes, fertilité de ſon ſol. *Ibid.* 651. *a.* 2. Titres dont elle s'honoroit. 3. Son gouvernement. *Ibid. b.* Différens traités d'union & d'aſſociation qu'elle conclut avec d'autres villes. 5. Divinités particulieres que la ville de Sardes honoroit, & dont on voit les types ſur quelques-unes de ſes médailles. *Ibid. b.* 6. Honneurs divins qu'elle rendit à quelques empereurs ou autres princes. 7. jeux que les Sardines célébroient en l'honneur des dieux & de quelques empereurs. *Ibid.* 653. 8. Miniſtres deſtinés parmi eux au ſervice des temples. *Ibid. b.* Hiſtoire abrégée des révolutions de la ville de Sardes, depuis la fin du troiſieme ſiecle juſqu'à préſent. *Ibid.* 654. *a.* Etat miſérable auquel elle eſt réduite aujourd'hui. Deſcription de ſon territoire. Obſervations ſur Crœſus, roi de Lydie : traitement qu'il reçut de Cyrus. *Ibid. b.* Gens de lettres auxquels la ville de Sardes a donné le jour. Poliænus. Le rhéteur Eunape. Le poëte Alcman. *Ibid.* 655. *a.*

Sardes, hommes que les habitans de cette ville vendoient à Proſerpine. XIII. 496. *a*, *b.*

SARDI, ingénieur : ſon ſyſtême de fortification. XIV. 196. *a*, *b.*

SARDINE, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. XIV. 655. *b.*

SARDINE, (*Pêche*) deſcription de la pêche des ſardines, & la maniere de les apprêter, ſur les côtes de Bretagne & dans les canaux de Belle-Iſle. XIV. 655. *b.* De la pêche de la ſardine, & de la maniere de la préparer & de préparer auſſi l'anchois, comme on le fait en Provence & en Languedoc. *Ibid.* 657. *b.* Deſcription de la pêche de la ſardine à boïter & aſtarer à la rave, reve, rogue, ou réſure, telle qu'elle ſe pratique au côtes de Poitou. *Ibid.* 658. *a.*

Sardines, ſorretterie de ces poiſſons. XV. 375. *b.* 376. *a.* vol. VIII. des planc. pêche, pl. 13. Maniere de les ſaler, lavage, en cacage des ſardines. *Ibid.* pl. 12.

SARDO, (*Diete*) eſpece d'hydromel en uſage chez les Ethiopiens & Abyſſins. Maniere de le préparer. XIV. 658. *b.*

SARDOINE, (*Litholog.*) pierre fine de la nature de l'agathe. Ses caracteres. Origine de ſon nom. Uſage qu'en faiſoient les anciens. Ils lui ont attribué des vertus médicamenteuſes. XIV. 658. *b.* *Voyez* FRAGMENS PRÉCIEUX.

Sardoines-onyx. XI. 488. *b.* Comment les anciens les imitoient. XII. 165. *b.* Sardoine du cabinet du roi repréſentant Jupiter & Neptune. *Suppl.* III. 10. *a.*

SARDOINE, (*Bot.*) *Voyez* RENONCULE.

SARDONIEN, *ris.* (*Médec.*) Ris involontaire & convulſif, ſymptôme ordinairement très-dangereux, cauſé par la plante appellée *ſardoine.* Remedes à employer contre cette maladie. XIV. 659. *a.*

Sardonien, ris. IV. 1060. *b.* XIV. 300. *a*, *b.*

SARDONS, (*Géogr.*) peuples Gaulois. *Suppl.* IV. 9. *a.*

SARE, (*Chronol. & Aſtron. Chaldéenn.*) Diviſion que les Chaldéens faiſoient du tems, en ſares, en néres, & en ſoſes. La ſare aſtronomique paroît être la période de 223 lunaiſons. XIV. 659. *a.* *Voyez* SAROS.

SARE, période des Chaldéens. XVI. 774. *a.* Différence entre le cycle lunaire & cette période. IV. 586. *a.* 587. *a.*

SARE, *la* (*Géogr.*) riviere de Lorraine. XVI. 659. *a.*

SAREPTA, (*Géogr. anc.*) ville des Sidoniens en Phénicie, XIV. 659. *a.* fameuſe par la demeure qu'y fit le prophete Elie. Vin de Sarepta. Etat préſent de cette ville. XIV. 659. *b.*

SARGASSE, ou *Sargazo*, (*Bot.*) M. Liſter regarde cette plante comme la cauſe des vents aliſés. I. 271. *a.*

SARGASSO, *mer de* (*Géogr.*) plage de l'Océan, entre les iſles du Cap-verd, les Canaries & les côtes d'Afrique. Herbe dont cette iſle eſt couverte ; ſa deſcription. XIV. 659. *b.*

SARGO, (*Ichthyol.*) deſcription de ce poiſſon. Qualité de ſa chair. XIV. 660. *a.*

SARIGUE, (*Zoolog.*) animal repréſenté Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 15.

SARIOSE, eſpece de pique des Macédoniens : ſa longueur. *Suppl.* IV. 378. *b.* *Note.*

SARISBERI, (*Jean de*) philoſophe ſcholaſtique. XIV. 772. *b.*

SARLAT, (*Géogr.*) ville de France dans le Périgord. XIV. 660. *a.* Son origine. Obſervations ſur quelques hommes de lettres nés dans ce lieu. Jean d'Amelin. Etienne de la Boëtie. Remarques particulieres ſur la vie & les ouvrages de Gautier de Coſte, ſieur de la Calprenede. XIV. 660. *b.*

SARMANES, ou *Shammanes*, (*Hiſt. anc. & mod.*) prêtres ou philoſophes Indiens, qui vivoient dans les déſerts & les forêts. Mœurs qu'ils pratiquoient. Les bramines les détruiſirent & s'emparerent de leurs fonctions. Divinité qu'ils adoroient. XIV. 661. *a.*

SARMATES, (*Hiſt. anc.*) diviſion du pays qu'habitoient ces peuples. Leur hiſtoire. XIV. 661. *a.*

Sarmates : obſervations ſur ces peuples. XII. 925. *b.* Auſſi nommés Sauromates. XIV. 724. *b.* & Tanaïtes. XV. 881. *b.*

SARMATIE, (*Géogr. anc.*) deſcription de la Sarmatie aſiatique. XIV. 661. *a.* & de la Sarmatie européenne. *Ibid. b.*

SARMENT, article de la matiere médicale. XVII. 271. *a.* Sarmens appellés chapons. III. 182. *b.* Billons ou courgeons. *Suppl.* I. 896. *a.*

SARON, (*Géogr. ſacr.*) trois cantons de ce nom dans la Paleſtine. XIV. 661. *b.*

SARON, (*Mythol.*) dieu particulier des matelots. Origine du nom donné à cette divinité, & de la divinité elle-même. XIV. 662. *a.*

SARON, (*Géogr. anc.*) lieu & fleuve de ce nom dans le Péloponneſe. XIV. 662. *a.*

SARON, (*Géogr. mod.*) ville de Perſe. XIV. 662. *a.*

SARONIQUE, *Golfe* (*Géogr. anc.*) golfe au midi de l'Attique. Son étendue. Origine de ſon nom. Ses iſles. Impôt que paient aujourd'hui les habitans de ces iſles. XIV. 662. *a.* Promontoire d'Egine qui a donné aujourd'hui ſon nom à ce golfe. *Ibid. b.*

Saronique, *marais.* XIV. 686. *a.*

SAROS, (*Aſtron.*) période chaldaïque. XIV. 662. *b.* *Voyez* SARE.

SAROS, (*Bot.*) eſpece de plante. *Suppl.* I. 166. *a*, *b.*

SARPEDON, (*Géogr. anc.*) promontoire de la Cilicie. Apollon Sarpédonien. Diane Sarpédonienne. XIV. 662. *b.*

SARPI (*Marco Fra-Paolo.*) XVII. 7. *b.*

SARRASIN, (*Botan.*) voyez *Blé noir.* Pain de blé ſarraſin. XI. 750. *voyez* SARRASINE.

SARRASINS, (*Hiſt.*) peuples de l'Arabie qui deſcendoient des *Sarraceni.* Hiſtoire de ces peuples. XIV. 662. *b.* Philoſophie des Sarraſins ou Arabes. L'hiſtoire de la philoſophie de ces peuples, commencée à l'article *Arabes*, & continuée juſqu'au tems de l'Iſlamiſme, eſt repriſe ici depuis notre époque. *Ibid.* 663. *b.* & *ſuiv.* De la théologie naturelle des Sarraſins. *Ibid.* 669. *a*, *b.* Leur doctrine ſur les anges & ſur l'ame de l'homme. *Ibid.* 670. *b.* Leur phyſique & leur métaphyſique. Doctrine phyſique & métaphyſique de Thophail. *Ibid.* 671. *b.* & *ſuiv.* Eſpece de quiétiſme des Arabes ou Mahométans. *Ibid.* 675. *a.* Leur philoſophie morale. *Ibid. b.* Cinq préceptes de l'Iſlamiſme. Du poëte Sadi. Obſervations ſur ſon ouvrage intitulé *Roſarium. Ibid.* 676. *a.* Maximes générales des Sarraſins. *Ibid. b.* Fable des Sarraſins ſur les ſuites funeſtes de l'avarice. *Ibid.* 678. *a.*

Sarraſins, voyez *Sarraceni* & *Scénites.* Conquêtes de ces peuples. IX. 865. *b*, *&c.* Leur irruption en France. XV. 73. *a.* On croit qu'ils ont les premiers apporté de l'Orient en Europe l'uſage du papier de linge. XI. 856. *b.*

SARRASINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XIV. 678. *b.* *Voyez* SARRASIN.

SARRASINE, (*Fortific.*) eſpece de porte, formée de pluſieurs pieces de bois qui font enſemble une ſorte de treillage. Uſage qu'on en faiſoit autrefois. Inconvénient attaché à cette machine. XIV. 678. *b.* *Voyez* HERSE.

SARRASIN, nom d'homme, *voyez* SARASIN.

SARRIETTE, (*Botan. Diete & Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Principes qu'elle contient. Uſage qu'on en fait en Allemagne à titre d'aſſaiſonnement. Son uſage pharmaceutique. XIV. 678. *b.*

SARRITOR, (*Myth.*) l'un des dieux des Romains, qui préſidoit à l'agriculture. *Suppl.* III. 219. *a.*

SARSEPAREILLE, (*Botan.*) deſcription de cette racine. Lieux d'où on l'apporte. Caracteres de celle qu'on doit préférer. Différentes ſortes de ſarſepareille qu'on tire d'Amérique. Deſcription de celle du Bréſil, que les habitans du pays appel-

Mots de l'écriture que les interpretes traduisent par celui de *satrape*. XIV. 692. *a*.

SATRES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de Thrace qui n'avoient jamais été subjugués. XIV. 692. *b*.

SATRICUM, (*Géogr. anc.*) révolutions de cette ville du Latium. XIV. 692. *b*.

SATURA, (*Gramm. latine*) adjectif de *satur* au féminin. Différens usages de ce mot. *Satur color. Satura lanx. Satura, subintell. esca. Satura lex.* On ajoutoit à toutes les loix cette clause, *neve per saturam abrogato aut derogato.* Signification de cette phrase, *per saturam sententias exquirere.* Le mot *satura* a aussi été employé pour celui de *satyra*. XIV. 692. *b*.

SATURÆ palus, (*Géogr. anc.*) marais d'Italie. XIV. 692. *b*.

SATURATION, (*Chymie*) ce mot ne se dit guere que de l'état de parfaite neutralité de sels moyens ou neutres. Moyens ordinaires de s'assurer de ce point de saturation qui importe à la perfection du sel neutre. On dit encore d'une liqueur considérée comme menstrue, qu'elle est *saturée* d'un certain corps, lorsqu'elle en a dissous autant qu'elle en peut dissoudre. XIV. 693. *a*.

Saturation. L'eau ne dissout les corps sur lesquels elle a prise que jusqu'à saturation. V. 189. *b*. Point de saturation entre le sucre & l'eau pure. XV. 774. *b*. De la maniere de connoitre le degré de saturation dans l'emploi de différentes matieres pour les sirops. *Ibid.*

SATURNALES, (*Mytholog. Litt. Médaill. Antiq. rom.*) institution de cette fête. XIV. 693. *a*. Comment on la célébroit. Maniere dont les enfans l'annonçoient. En quel tems de l'année on la commençoit. Variations sur sa durée. *Ibid. b*. Examen de la question, si les esclaves changeoient d'état & d'habits avec leurs maîtres pendant les saturnales. Autres peuples qui célébroient des fêtes semblables aux saturnales. Origine de celle que les Thessaliens célébroient tous les ans en l'honneur de Jupiter pélorien. Origine de la coutume qui s'observoit pendant les saturnales, d'allumer des cierges & d'en faire des présens. *Ibid.* 694. *a*. Pourquoi les sacrifices de Saturne se faisoient la tête découverte. Tertullien se plaint de ce que les chrétiens solemnisoient les saturnales. *Ibid. b*.

Saturnales. Chroniennes des Grecs qui répondoient aux saturnales des Romains. IV. 514. *a*. Rapport que quelques auteurs ont cru trouver entre la maniere dont on célébroit les saturnales & celle dont on a célébré la veille des rois. V. 809. *a*. Fêtes des Babyloniens semblables aux saturnales. XIV. 471. *b*. Fête chez les Romains qui suivoit immédiatement les saturnales. XV. 182. *b*.

SATURNE, (*Astron.*) l'une des sept planetes. Elle n'a qu'une foible lumiere à cause de sa distance. Période de saturne. Inclinaison de son orbite. Sa moyenne distance. Son diametre apparent. Rapport de son diametre à celui de la terre. On doute si saturne tourne sur son axe. Diametre apparent du soleil vu de saturne. Variétés & singularités de ses phases. XIV. 694. *b*. Observations sur son anneau & sur les divers phénomenes qu'il présente. *Ibid.* 695. *a*. Ouvrage de M. de Maupertuis où l'on trouve des conjectures & des réflexions ingénieuses sur la cause de cet anneau. Autre ouvrage à consulter sur saturne. Irrégularités observées dans son mouvement, particuliérement lorsque cette planete se trouve en conjonction avec jupiter. Ouvrage de M. Euler sur les moyens de déterminer ces irrégularités. Action des satellites & de l'anneau de saturne sur cette planete, à laquelle il paroît qu'on devroit avoir aussi égard pour soumettre ces irrégularités au calcul. *Ibid. b*.

Saturne, singularités de ses phases. XII. 495. *b*. Observations sur son anneau. I. 480. *b*. *Suppl.* I. 439. *b* — 441. *a*. Diametre apparent de saturne & de son anneau. IV. 942. *a*. *Suppl.* II. 713. *a*. Demi-diametre de l'orbite de saturne. XI. 576. *b*. Densité de cette planete. *Suppl.* II. 698. *b*. Tems qu'elle mettroit à tomber sur le soleil. 703. *a*. Sa distance à la terre & au soleil. 730. *b*. Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* IV. 308. *b*. Son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b*. Son inclinaison. *Suppl.* III. 570. *b*. Mouvement de ses nœuds. *Suppl.* IV. 57. *a*. XI. 184. *b*. Retour périodique des conjonctions de jupiter & de saturne. III. 874. *a*. Les orbites de ces deux planetes dérangées par leur action réciproque. VII. 871. *b*. XI. 125. *a*. *Voyez* PERTURBATION. Des inégalités de saturne. *Suppl.* I. 665. *a*, *b*. Son aberration. *Suppl.* IV. 906. *a*. Des satellites de saturne. XIV. 684. *b*. *Suppl.* IV. 741. *b*. *Voyez* l'article PLANETE.

SATURNE, *satellites de*, (*Astron.*) la raison sesquialtere entre les révolutions & les distances des planetes, tant du premier, que du second ordre, est évidente, selon Newton, par rapport aux satellites de jupiter. XIV. 695. *b*. M. Osborn a démontré comment la même loi s'observoit à l'égard des satellites de saturne, dans une table qui se trouve ici. Conséquence que M. Molineux tire de l'universalité de cette loi, en faveur de l'existence de Dieu. *Ibid.* 696. *a*.

SATURNE, (*Mythol.*) fils d'Uranus & de Vesta. Equité du regne de Saturne. Heureux effets qu'il produisit. Persécution qu'il essuya de la part de son fils. XIV. 696. *a*. Tems où il vivoit. Sens physique de la fable de Saturne. Culte qu'on rendit à saturne en Italie. Comment on le représentoit. *Ibid. b*.

Saturne, *voyez* TEMS. Histoire de ce dieu & des Titans. XVI. 355. *b*. Désordre dans la famille divine entre Saturne & son frere Titan, puis entre ce même dieu & son fils Jupiter. XII. 960. *a*. Pierre que Cybele lui fit dévorer à la place de l'enfant dont elle étoit accouchée. I. 7. *a*. Explication chymique de la fable de Saturne dévorant ses enfans. VII. 908. *a*. Temples de Saturne. XVI. 78. *a*, *b*. Pourquoi celui de Rome fut appellé *Ærarium*. V. 899. *b*. Trésor qu'il renfermoit. XVI. 597. *a*. On lui sacrifioit la tête découverte. XVII. 423. *a*. XIV. 694. *b*.

SATURNE, (*Chymie*) *voyez* PLOMB. Ame de saturne. I. 353. *b*. Baume de saturne. II. 164. *b*. Vinaigre de saturne. V. 634. *a*. IX. 210. *b*. Esprit de saturne. XVII. 302. *b*.

SATURNIA, (*Géogr. anc.*) épithete ajoutée aux noms de différens lieux. *Saturnia colonia. Saturnia tellus. Saturnia urbs*. XIV. 696. *b*.

SATURNIEN, *vers*, (*Poésie latine*) aussi appellé *fescennin*. Origine de ces deux noms. Ouvrage à consulter. XIV. 697. *a*. *Voyez* FESCENNIN.

Saturniens, nom que les astrologues donnent aux mélancoliques. XIV. 697. *a*.

SATURNIENS, (*Hist. eccl.*) anciens gnostiques, ainsi nommés de leur chef Saturnin. Leur doctrine. XIV. 697. *a*.

SATURNILABE, (*Astron.*) description de cet instrument qui sert à trouver les configurations des satellites de saturne. *Suppl.* IV. 742. *b*.

SATURNIUS, *mons*, (*Géogr. anc.*) nom donné autrefois au mont Capitolin. On appelloit *Saturnii*, ceux qui habitoient la forteresse qui étoit au bas de ce mont. Autel consacré à Saturne dans cet endroit. XIV. 697. *a*.

SATYRES, (*Myth.*) comment on représentoit ces divinités champêtres. Leur origine. Explication que Pline le naturaliste donne de la fable des satyres. Hommes sauvages ou especes de singes auxquels on a quelquefois donné le nom de *satyres*. XIV. 697. *b*. *Voyez* SATYRIDES.

Satyres, *voyez* FAUNE & SILENES. Air riant des satyres. *Suppl.* III. 258. *a*.

SATYRE, (*Poésie*) de l'origine des satyres parmi les Grecs. XIV. 697. *b*. Du tems auquel on jouoit ces pieces satyriques. Des personnages des satyres. Différence entre les pieces satyriques & comiques. *Ibid.* 698. *a*. Des satyres romaines: différentes sortes de poemes auxquels on donna le nom de *satyres*. *Ibid. b*. Différence entre les satyres des Grecs & les satyres latines. *Ibid.* 699. *a*. Caracteres des poëtes satyriques romains. Origine de la satyre à Rome. Etymologie du mot latin *satyra*. Histoire de la satyre chez les Romains. *Ibid. b*. Quelle fut la nature de ce poëme, lorsque le caractere en eut été fixé. Différence entre la satyre & la comédie. Différentes especes de satyres & de traits satyriques. Quel est l'esprit qui anime ordinairement le poëte satyrique. *Ibid.* 700. *a*. Différence entre la satyre & la critique. Utilités de la lecture des satyres. De la forme de cette sorte d'ouvrage. Jugement que porte Horace des satyres de Lucilius. *Ibid. b*. Observations sur les ouvrages des autres poëtes satyriques de l'ancienne Rome, Horace, Perse, Juvenal. *Ibid.* 701. *a*. Caracteres des poëtes satyriques françois: Regnier, *Ibid. b*. & Despréaux. *Ibid.* 702. *a*. Parallele des satyriques romains & françois. *Ibid. b*.

SATYRE, (*Belles-lettr. Poés.*) deux especes de satyre; l'une politique, l'autre morale. *Suppl.* IV. 742. *b*. Lorsqu'un peuple qui se gouverne est assez sage pour sentir qu'il peut se tromper & se corrompre, il fait très-bien d'autoriser des censeurs libres & séveres à lui dire ses vérités. Le peuple athénien est cependant le seul qui ait eu cette sagesse. Mais ce qui est un trait de prudence chez ce peuple, c'est que cette espece de licence étoit défendue dans les tems où la ville étoit remplie d'étrangers. — En quel tems la satyre politique cessa d'être permise à Athenes. — Elle ne le fut jamais chez les Romains. *Ibid.* 743. *a*. Pourquoi les Anglois ne l'ont pas admise, quoique la nature de leur gouvernement semblât la favoriser. Ce qui doit étonner, c'est que dans une monarchie, elle ait paru sur la scene. Louis XII l'avoit permise. Différences entre la satyre personnelle, la satyre générale, & la véritable comédie. *Ibid. b*. Dans la satyre personnelle, le premier des hommes est sans contredit Aristophane. Caractere de ce poete. Le métier de ce satyrique considéré comme odieux. Quant à la satyre générale des vices, rien de plus innocent & de plus permis. Observations sur Horace & Juvenal qui l'exercerent à Rome. *Ibid.* 744. *a*. Réflexions sur Boileau. Eloge d'une satyre contre le luxe, faite par un jeune poete de nos jours. *Ibid. b*.

Satyres. Penchant naturel des hommes à la satyre. *Suppl.* II. 146. *b*. Utilité de la satyre. 147. *a*. Satyres des Grecs appellées filles. XV. 195. *b*. Satyres que les premiers histrions réciterent à Rome. VIII. 231. *a*. Pourquoi les premiers comiques latins hasarderent la satyre personnelle &

jamais la satyre politique. III. 667. b. Des ſatyres d'Horace, de Régnier & de Deſpréaux. IV. 1034. a. Satyre ménippée. X. 334. a, b. XIV. 690. a. Réflexion ſur l'abus des panégyriques & des ſatyres qui avilit aujourd'hui la république des lettres. V. 527. a. Pourquoi certains ouvrages ſatyriques ont été condamnés lorſqu'ils ont paru, & ſont lus aujourd'hui avec le plus de plaiſir. 643. b. Rien de plus odieux que la ſatyre perſonnelle : la ſeule honnête eſt la ſatyre générale. *Suppl.* I. 317. a. La ſatyre employée pour donner plus de poids à la flatterie. VI. 845. a. Les ſatyres doivent être bannies des dictionnaires, IV. 967. b. & particuliérement d'un ouvrage tel que l'Encyclopédie. V. 466. b.

SATYRE *dramatique*, (*Art dramat.*) genre particulier aux anciens. Analyſe du cyclope d'Euripide, le ſeul drame ſatyrique des anciens qui nous ſoit reſté. XIV. 702. b. Ce genre adopté par les Romains. Regles preſcrites par Horace pour cette ſorte de poéme. On retrouve chez nous, à peu de choſe près, les ſatyres dramatiques des anciens, dans certaines pieces italiennes : du moins on retrouve dans arlequin les caracteres d'un ſatyre. *Ibid.* 703. a.

Satyre dramatique. De la comédie ſatyrique. III. 666. b. Pieces de théatre dont l'objet étoit la ſatyre, *voyez* ATELLANE & EXODE.

SATYRIASIS, (*Médec.*) caracteres de cette maladie. XIV. 703. a. Ses cauſes. Quoique les femmes ne ſoient pas ſujettes au ſatyriaſis, elles ne ſont pas exemptes des maladies qui ont pour caractere un deſir inſatiable des plaiſirs vénériens. Combien ces maladies ſont quelquefois terribles chez les femmes. *Voyez* FUREUR UTÉRINE, ÉROTOMANIE. Prognoſtic du ſatyriaſis. Traitement. *Ibid.* b. — Sur les cauſes de cette maladie, voyez *Suppl.* I. 905. b.

SATYRIDES, (*Geogr. anc.*) iſles de l'Océan, ſelon Pauſanias, qui pouvoit entendre par ce mot les iſles Gorgones. Paſſage de cet ancien. XIV. 704. b.

SATYRION, (*Bot. Mat. médic. Diete*) genre de plante décrit ſous le nom d'*orchis*. La vertu aphrodiſiaque que les anciens lui attribuoient eſt imaginaire, & cependant le bulbe de cette plante n'entre pas moins aujourd'hui dans les compoſitions aphrodiſiaques. Caracteres du bulbe que l'on choiſit. Maniere dont M. Geoffroi le cadet a prépare le bulbe des ſatyrions de notre pays pour imiter le ſalep des Turcs. XIV. 704. b. Maniere d'employer cette préparation. Maladie dans laquelle on peut en faire uſage. *Ibid.* 705. a.

Satyrion, maniere d'en confire les racines. III. 836. b.

SATYRIQUE, (*Gramm. & Litt.*) tous les auteurs ſatyriques ne ſont pas poetes. Cependant on entend principalement par ſatyriques, les poetes qui ont compoſé des ſatyres. Caracteres des trois principaux ſatyriques latins & du ſatyrique françois. XIV. 705. a.

SATYRIQUES, *jeux*, (*Théatre*) eſpece de farces qu'on jouoit à Rome. XIV. 705. b.

SATYRIQUE, (*Litt.*) de l'hiſtoire ſatyrique. VIII. 225. a, b. Réponſe ſatyrique. XIV. 137. b. Comédie ſatyrique, *voyez* SATYRE DRAMATIQUE.

SAVANE, (*Econom. ruſtiq.*) grande pelouſe connue dans les iſles françoiſes de l'Amérique. On appelle encore ainſi dans les iſles françoiſes des Antilles, les prairies où l'on met paître les chevaux & les beſtiaux. Inſectes qui ſe trouvent dans les ſavanes un peu ſeches, très-incommodes aux jambes. Remedes contre les démangeaiſons qu'ils excitent. Les ſavanes dans le Canada, ſont des forêts d'arbres réſineux. XIV. 706. a.

SAVANT, *Docte*, *Habile*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XIV. 706. a. *Voyez* DOCTE & ERUDIT.

SAVARD, anatomiſte. *Suppl.* I. 402. a.

SAVARY, (*Jacques*) code marchand, nommé code Savary. III 583. b.

SAVARY, (*Philemon-Louis*) chanoine de S. Maur. *Suppl.* IV. 702. a.

SAUBATHA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Arabie heureuſe, capitale du pays qui produiſoit l'encens. Il ne faut pas la confondre avec Saba, capitale des Sabéens. XIV. 706. b.

SAUCE, (*Cuiſine*) deſcription de quelques ſauces de la cuiſine de nos aïeux, qui ſont la ſauce jaune, la ſauce moutarde, la ſauce rapée, la ſauce verte, la ſauce à compote, & la camelaine. A qui appartient le droit de faire & de vendre des ſauces. Sauce robert. Sauce verte. XIV. 706. b.

Sauce, appellée garum, I. 440. a. taumalin. XV. 938 a. Sauce noire des Spartiates. XVII. 760. a. Sauce des Japonois, appellée *ſoui*. XV. 403. b.

SAUCIER, terme de corporation : nom que ſe donnent les maîtres vinaigriers, & qui appartenoit autrefois au corps des marchands épiciers. XIV. 706. b. Quelles ſont les ſauces des vinaigriers. *Ibid.* 707. a.

SAUCISSE, (*Cuiſine*) étymologie du mot. D'où viennent les ſauciſſes les plus eſtimées. Maniere de les faire. XIV. 707. a.

SAUCISSE, (*Génie*) longue charge de poudre deſtinée à porter le feu au fourneau de la mine. XIV. 707. a.

SAUCISSON, (*Artill. & Fortific.*) eſpece de faſcine. Son uſage. XIV. 707. a.

SAUCISSON, (*Artill.*) long ſac deſtiné à porter le feu au fourneau de la mine ; maniere de le diſpoſer. XIV. 707. a. Couper le ſauciſſon. *Ibid.* b.

Sauciſſon, *ſaignée de*. XIV. 516. a.

SAUCISSON, (*Artific.*) ſauciſſons fixes & ſauciſſons volans. Maniere de conſtruire les uns & les autres. XIV. 707. b.

Sauciſſons d'artifice. VII. 390. b.

Sauciſſon, ſorte de pétard. XIV. 707. b.

SAUCISSON, (*Marine*) XIV. 707. b.

SAUCISSON, (*Chaircuitier*) XIV. 707. b.

SAVE, (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. Son cours. Iſles qu'elle forme. Save, riviere de France. XIV. 708. a.

SAVEL, (*Ichthyol.*) poiſſon qui abonde ſur les côtes de la Chine. Pêche de ce poiſſon pour la table de l'empereur. XIV. 708. a.

SAVENEAU, *grand*, (*Pêche*) vol. VIII des planch. Pêche, planche 4. — *Voyez* BOUT DE QUIEVRE.

SAVERDUN, (*Géogr.*) ville de France. Obſervations ſur le pape Benoit XII, né à Saverdun. XIV. 708. a.

SAVERIEN. Son ouvrage ſur la manœuvre des vaiſſeaux. X. 49. a.

SAUER-KRAUT, (*Cuiſine*) que les François nomment *ſourcrout*, mets uſité en Allemagne. Maniere de faire le ſauer-kraut & de l'apprêter. XIV. 708. a. *Voyez* CHOU, (*Mat. médic.*)

SAVETIER, (*Jurande d'artiſans*) ſtatuts de cette communauté. XIV. 708. b.

SAVEUR, (*Phyſiol.*) les principes actifs des corps ſavoureux ſont les ſels, tant fixes que volatils. XIV. 708. b. Il y a un eſprit recteur dans les huiles, les eaux minérales, la biere, le vin, *&c.* dont l'évaporation rend ces liqueurs inſipides. Les ſels affectent le goût, ſuivant leurs genres, & les figures qui leur ſont propres. Sources de la diverſité des ſaveurs. Deſcription des ſaveurs principales. *Ibid.* 709. a. Différentes ſaveurs, produites par différentes ſortes de mêlanges. Des ſaveurs agréables & déſagréables. L'imagination entre pour beaucoup parmi les cauſes du plaiſir ou de la répugnance qu'excitent les ſaveurs. *Ibid.* b.

Saveur, *voyez* GOUT. Matieres des ſaveurs. VII. 759. b. Principe de la ſaveur. 760. b. Des ſaveurs des remedes. 187. b. On ne peut définir les ſaveurs qu'en les rapportant aux ſubſtances qui les excitent. I. 356. a. Sur les hautes montagnes, les ſubſtances qui ont le plus de ſaveur paroiſſent inſipides. 230. a. Pourquoi les choſes qui ont de la ſaveur fortifient promptement. VIII. 760. b.

SAUF-CONDUIT, (*Droit politiq.*) toutes les queſtions que l'on propoſe ſur les ſauf conduits, peuvent ſe décider, ou par la nature même des ſauf-conduits accordés, ou par les regles générales de la bonne interprétation. Expoſition de ces regles. XIV. 710. a.

SAUGE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la ſauge ordinaire & de la ſauge pomifere de l'iſle de Candie. XIV. 710. b.

Sauge. Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ſes eſpeces au nombre de douze. *Suppl.* IV. 745. a. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription & culture. *Ibid.* b.

SAUGE, (*Mat. medic.*) étymologie du mot latin *ſalvia.* Eloges outrés que les pharmacologiſtes ont prodigués à la ſauge. Propriétés qu'on lui attribue. XIV. 711. a. Analyſe de la ſauge. Infuſion théiforme de ſes feuilles & fleurs. Préjugé d'après lequel on croit qu'il faut laver la ſauge avant que de l'employer. Examen des propriétés attribuées à cette plante. Maniere la plus efficace d'en faire uſage intérieurement. *Ibid.* b. Maniere de l'employer à l'extérieur. Uſages diététiques de la ſauge. Compoſitions où l'on fait entrer ſes feuilles & fleurs. Huile qu'on prépare avec la ſauge. *Ibid.* 712. a.

SAUGE, (*Art méch.*) limes à feuille de ſauge. IX. 538. b. Inſtrument du maréchal nommé feuille de ſauge. VI. 656. a.

SAVIGNY-*lez-Beaune*, (*Géogr.*) beau village de Bourgogne. Riche collection d'antiques raſſemblés dans ſon château. La voie romaine d'Autun à Beſançon traverſoit ce finage. Lieu où l'on doit fixer le *flexus viæ* dont parle Eumene. Pieces antiques trouvées en cet endroit. *Suppl.* IV. 746. a *Voyez* *Suppl.* I. 681. b.

SAVILE, (*Henri*) ſa patrie, ſes ouvrages, chaires qu'il a fondées. VIII. 30. a. XVII. 674. b.

SAUL *demandé*, (*Hiſt. ſacr.*) premier roi d'Iſraël, fils de Cis, de la tribu de Benjamin. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 746. a, b.

Saül. Il épargne le roi Agag, contre l'ordre de Dieu. *Suppl.* I. 195. a. Il fait maſſacrer Achimélech & quatre-vingt-cinq autres prêtres. *Suppl.* II. 732. a.

SAULE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où ſe trouvent les arbres de ce nom. Leurs nombreuſes variétés.

SAUT, (*Manege*) un pas & un faut, un des fept airs ou mouvemens artificiels d'un cheval. En quoi confifte l'art du cavalier dans les fauts. XIV. 725. *b.*

Sauts nommés ballotades, caprioles, croupades, *voyez* ces mots, & l'article MANEGE du vol. VII. des planch.

SAUTEL, (*Pierre-Jufte*) jefuite, poëte latin. XVI. 813. *b.*

SAUTELLE, (*Agricult.*) farment qu'on tranfplante avec fa racine. Obfervations fur la maniere d'élever la vigne par fautelles. Defcription de cette opération. Pourquoi elle eft défendue en certaines coutumes. XIV. 725. *b.*

SAUTER, *l'action de* (*Phyfiolog.*) difpofition & effort des mufcles en fautant d'un lieu bas fur un lieu plus élevé. Cet effort eft fuffifant pour rompre le tendon d'Achille, comme on en a vu des exemples. Calcul de la force des mufcles qui agiffent dans un homme qui s'éleve en fautant. XIV. 726. *a.* *Voyez* SAUT.

Sauter, en terme de marine, XIV. 726. *a.* & en terme de manege. *Ibid. b.*

SAUTER, (*Mufiq.*) fauter le ton dans le jeu des inftrumens à vent. *Suppl.* IV. 750. *b.*

SAUTEREAU, (*Lutherie*) partie des inftrumens à clavier & à cordes. Conftruction & ufage des fautereaux. XIV. 726. *b.*

Sautereaux, *voie de.* XVII. 421. *b.*

SAUTERELLE, (*Infectolog.*) nombre des efpeces de fauterelles connues des naturaliftes. Defcription & hiftoire naturelle de la grande fauterelle verte. Ouvrages à confulter fur cette forte d'infectes. Ravages qu'elles caufent quelquefois. Exemple tiré de l'hiftoire de Charles XII. XIV. 727. *a.* Cet infecte paffe quelquefois les mers; & traverfe encore de grandes provinces. Efpece de fauterelles communes dans les pays orientaux, dont la chair eft blanche & d'un goût excellent. Différentes manieres dont les orientaux les apprêtent. *Ibid. b.*

Sauterelles, celles qui ravageoient l'ifle de Lemnos. IX. 383. *a.* Sauterelles volantes qui couvrirent en 1685 plufieurs contrées du Languedoc. XVII. 447. *a.* Sauterelles repréfentées vol. VI des planch. regne animal, pl. 78. Peuples mangeurs de fauterelles. Divers fentimens fur celles dont S. Jean fe nourriffoit. I. 113. *b.*

SAUTERELLE-PUCE, (*Infectolog.*) erreurs de plufieurs naturaliftes fur certaines écumes blanches que l'on voit naître au printems fur toutes fortes de plantes, & qui font l'ouvrage des fauterelles-puces. XIV. 727. *b.* Defcription & hiftoire naturelle de cet infecte. Maniere dont il jette fon écume. Ufage qu'il en retire. Cette écume s'oppofe à l'accroiffement des feuilles auxquelles elle s'attache. *Ibid.* 728. *a.*

SAUTERELLE, (*Coupe des pierres*) defcription & ufage de cet inftrument. *Ibid.* 728. *a.*

SAUTEUR, (*Littérat.*) fauteurs chez les Grecs. On faifoit peu de cas de ce talent, & de ceux qui l'exerçoient. Figure de bronze trouvée à Nimes, qui repréfente un de ces fauteurs. XIV. 728. *b.*

SAUTEUR, (*Manege*) fauteur entre les piliers, fauteur en liberté. XIV. 728. *b.*

SAUTOIR, (*Horlog.*) *voyez* VALET.

SAUTOIR, (*Blafon*) piece honorable. Ses dimenfions. *Suppl.* IV. 750. *b.* Différentes efpeces de fautoirs. Origine de cette piece & de fon nom. *Ibid.* 751. *a.*

SAUTOIR, (*Blafon*) maniere de le décrire. *Suppl.* IV. 367. *b.* Cantons du fautoir. *Suppl.* II. 216. *b.* Ecartelé en fautoir. 748. *a.* Paffé en fautoir. *Suppl.* IV. 254. *b.* Patté. 258. *b.*

SAUVAGE (*Matiere médic.*) les plantes fauvages ont pour l'ordinaire plus d'efficacité que les plantes cultivées. Les animaux fauvages fourniffent une meilleure nourriture, & de meilleurs médicamens que les domeftiques. XIV. 728. *b.*

SAUVAGE *ou* SAUVEMENT. (*Marine*) Faire le fauvement. Frais du fauvement. XIV. 729. *a.*

SAUVAGES, (*Hift. mod.*) Auteur à confulter fur les fauvages d'Amérique. XIV. 729. *a.*

SAUVAGES, (*Géogr.*) différence entre les peuples fauvages & les barbares. La liberté naturelle eft le feul objet de la police des fauvages. Nations fauvages d'Amérique. Les lieux qu'elles habitent font remplis de marécages. XIV. 729. *a.*

Sauvage. Caufe de la vie fauvage d'une partie des premiers hommes. XI. 374. *a.* De l'extérieur & du caractere des nations fauvages. II. 581. *b.* 582. *a.* De la force de l'homme fauvage. *Suppl.* I. 350. *a.* Son penchant à la pareffe. *Ibid.* Sa paffion pour les liqueurs fortes. *Ibid.* Caractere des paffions des peuples fauvages. *Suppl.* IV. 22. *a.* Comment ils fe procurent du feu. Leurs commerces inceftueux. *Suppl.* I. 349. *a*, *b.* Comment quelques-uns s'excitent au combat, 807. *b.* Leur cruauté envers leurs prifonniers. Conftance & fermeté de ceux-ci. *Suppl.* II. 165. *b.* Mépris que font les fauvages de tous les foins que nous prenons pour nous vêtir. IX. 184. *b.* Maniere de bâtir de quelques peuples fauvages. 804. *a.* Leurs doctrines religieufes. X. 485. *b.* 486. *a.* Ce qu'on entend par traiter à la pique dans le commerce avec les fauvages. XII. 648. *b.* Efpece d'union qui fe trouve chez ces nations, XVII. 856. *a.* Harangue d'un fauvage à l'occafion d'un traité de paix. *Suppl.* II. 167. *b.* Defcriptions des fauvages d'Afrique & d'Amerique. VIII. 346. *b.* — 348. *a.* Des fauvages du Canada, *voyez* ce dernier mot. Sur les peuples fauvages, *voyez* auffi CHASSEURS, *Peuples.*

SAUVAGE, (*Olivier*) maitre écrivain. IX. 908. *a.*

SAUVAGES, (*François Boiffier de*) differtation de ce profeffeur fur les inflammations. VIII. 712. *b.* Sur l'influence des aftres. 732. *b.* Méthode de traiter les maladies qu'il a indiquée, & comme ébauchée. IX. 937. *a.* Ses ouvrages d'anatomie & de phyfiologie. *Suppl.* I. 409. *b.* *Suppl.* IV. 359. *a.* Son erreur fur le mouvement du cœur. *Suppl.* III. 876. *b.*

SAUVE GARDE, (*Hift. nat.*) hiftoire naturelle d'un ferpent qui porte ce nom à Surinam, mais dont nous n'avons pas la defcription. XIV. 729. *b.*

SAUVE-GARDE, (*Jurifpr.*) différens objets des lettres de fauve-gardes. Par qui ces lettres peuvent être accordées. Signe extérieur qui annonce que le propriétaire d'une maifon eft fous la fauve-garde du roi ou d'un feigneur. XIV. 729. *b.*

SAUVE-GARDE, (*Art milit.*) protection que le général accorde à des particuliers pour les mettre à l'abri du pillage. XIV. 729. *b.*

SAUVE-GARDE. (*Marine*) XIV. 730. *a.*

SAUVER, (*Mufiq.*) regles fur la maniere de fauver une diffonance. XIV. 730. *a.*

Sauver la diffonance. IV. 1050. *a.* VIII. 51. *a.* Changement d'harmonie dans le fauvement de la diffonance. *Suppl.* III. 303. *a*, *b.* Maniere de fauver la diffonance appellée catachrefe. *Suppl.* II. 268. *b.* Anticipation du fauvement des diffonances. *Suppl.* I. 450. *a*, *b.*

SAUVEUR, (*Critiq. facr.*) différentes perfonnes à qui ce nom eft donné dans l'écriture. XIV. 730. *b.*

SAUVEUR, (*Art numifm.*) dieux fauveurs. Déeffes falutaires. Les mêmes titres accordés à des reines, à des rois, à des empereurs, comme il paroit par plufieurs médailles. XIV. 730. *b.*

SAUVEUR, *ordre de faint-* (*Theolog.*) ordre de religieufes, fondé par fainte Brigite. Circonftances qui donnerent lieu à fon inftitution. Conftitutions & regle de cet ordre. XIV. 731. *a.*

Sauveur, *faint*, congrégation de chanoines en Italie. XIV. 731. *a.*

SAUVEUR DE MONTEZAT, *faint* (*Ordre milit.*) inftitution de cet ordre. Auteurs qui en ont parlé. XIV. 731. *a.*

SAUVEURS, (*Comm. de mer*) XIV. 731. *a.*

SAUVEURS, (*Hift. mod.*) efpece de charlatans qu'on voit en Italie. XIII. 544. *b.*

SAUVEUR, (*M.*) de fon fyftême de mufique. *Suppl.* IV. 859. *a.* Son fyftême fur le tempérament. IV. 661. *a.* Divifion de l'octave par cet auteur. VIII. 138. *b.*

SAXE, (*Géogr. mod.*) pays d'Allemagne. Sa divifion. Peuples de l'ancienne Saxe. Leur hiftoire. XIV. 731. *b.* Différens états qui faifoient originairement partie de la Saxe. Defcription des cercles de la haute & de la baffe Saxe, & du duché de ce nom. *Ibid.* 732. *a.* Lieu de la réfidence de l'électeur. *Ibid. b.*

Saxe: mines d'étain en Saxe. VI. 5. *a.* Maifon électorale de Saxe. *Suppl.* I. 309. *b.* De l'électeur de Saxe. IV. 65. *b.* Cercles de haute & de baffe Saxe. 70. *a*, *b.* *Suppl.* I. 311. *b.* L'électeur de Saxe archi-maréchal de l'empire, I. 615. *a*, *b.* & préfident des dietes du corps évangélique. IV. 974. *b.* Vicariat de Saxe. XVII. 232. *b.*

SAXIFRAGE, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de la faxifrage, & de celle qu'on appelle dorée. Différentes faxifrages connues dans les boutiques. Propriétés & ufages de leurs racines, & de la femence de la faxifrage ordinaire. Maniere dont les riverains pêcheurs du reffort de l'amirauté de Fécamp font la récolte de cette herbe, dont ils font des falaifons. XIV. 732. *b.* *Voyez* BOUCAGE.

SAXONES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Leur hiftoire jufqu'au tems de Charlemagne. XIV. 733. *a.*

SAXONICUM LITTUS, (*Géogr. anc.*) différentes côtes appellées de ce nom. XIV. 733. *a.*

SAXONNE, *langue* (*Hift. des langues*) la langue des anciens Saxons eft très-peu connue. Lorfqu'ils eurent foumis la Bretagne, ils oublierent bientôt dans ce pays la langue qu'ils y avoient apportée. XIV. 733. *a.* Cependant il n'y a pas de doute qu'elle ne continuât à etre en ufage dans les villages & à la campagne, avec un mêlange qui s'y fit du françois & du langage de la cour. Il ne reftoit des traces du véritable Saxon que dans les monafteres qui avoient été fondés avant la conquête normande, parce que leur intérêt les obligeoit d'entendre la langue dans laquelle leurs chartes étoient écrites. Dictionnaire de cette langue fait par Guillaume Summer. *Ibid. b.*

SAXONS, (*Hift. anc. & mod.*) hiftoire de ces peuples. XIV. 733. *b.*

SAXONS, (*Hift. & Géogr. mod.*) Mœurs, gouvernement & culte des anciens Saxons. Guerre injufte & cruelle que

leur fit Charlemagne. Colonies saxones qu'il transporta en Transylvanie & en Italie. Pour comble de maux, il leur donna des loix de sang, qui tenoient de l'inhumanité de ses conquêtes. XIV. 734. *b.*

Saxons : caractere des anciens Saxons. IX. 647. *a.* Ces peuples distingués en trois classes. V. 390. *b.* Des surnoms en usage parmi eux. XV. 692. *b.* Loi des Saxons. IX. 672. *a.* Maniere de se laver d'une accusation selon ces peuples. 171. *b.* Comment ils évaluoient les hommes. XV. 234. *b.* Comment se faisoient les jugemens parmi eux. XVII. 587. *b.* Idoles des anciens Saxons, nommées Fréga. VII. 306. *a.* Iodulte. VIII. 867. *a.* Irminsul. 905. *a*, *b.* Leur dieu de la guerre. XVII. 629. *a.* Invasion de la Bretagne par les Saxons. V. 119. *b.* Saxons nommés Ost-fales & Westfales. XI. 692. *a.* Saxons qui habitent en Transylvanie. XIV. 735. *a.* De la conversion des Saxons au christianisme. *Suppl.* I. 807. *b.* 808. *a.* Peuples Saxons qui retournerent au paganisme du tems de Lothaire I. & se nommerent stellingues. XV. 508. *b.* Coupe à boire des anciens Saxons. XVI. 857. *b.* Autorité que les rois Saxons s'étoient réservée sur l'église. XVII. 587. *a.* Poëtes Saxons. *Suppl.* I. 807. *b.*

SAYE, (*Littér.*) espece de surtout militaire, qui passa des Grecs dans la Gaule, & de la Gaule chez les Romains. La saye des Germains étoit différente. Description de cette espece de manteau. XIV. 734. *b.*

SAYE, (*Draperie*) sorte d'étoffe. XIV. 734. *b.*

SAYS, (*Hist. mod.*) especes de bonzes du royaume de Tonquin. Leur vie oisive & licencieuse. Grand nombre de ces fainéans. XIV. 735. *a.*

SAZ, (*Géogr. mod.*) Saxons qui habitent dans les sept villes de Transylvanie, où Charlemagne les transféra. XIV. 735. *a.*

S B

SBIGNÉE, frere de Boleslas III. roi de Pologne. *Suppl.* II. 8. *a.*

S C

SC, (*Gramm.*) origine de quelques mots qui commencent par *sc*, & qui sont destinés à marquer le creux & l'excavation. XI. 485. *a.*

S. C. (*Art numism.*) lettres ordinairement gravées sur les revers des médailles, quand elles ne sont point en légende ou en inscription. Examen des différens sentimens des antiquaires sur le sens de ces lettres. XIV. 735. *a.* Le sentiment le plus généralement reçu, c'est que les empereurs avoient obtenu le droit de disposer de tout ce qui concernoit la fabrication des especes d'or & d'argent (sur lesquelles ces lettres ne se trouvent que très-rarement) & que le sénat qui étoit resté maître de la monnoie de bronze, y faisoit imprimer par ces lettres la marque de son autorité. Au reste ce droit du sénat ne s'étendoit que sur les monnoies de bronze qui se fabriquoient à Rome ou dans l'Italie. A l'égard des autres villes de l'empire, les empereurs, aussi bien que le sénat, ont pu leur accorder souvent la permission de frapper de la monnoie de bronze. *Ibid. b.* Les proconsuls même donnoient souvent de ces sortes de permissions. A l'égard des villes grecques, on ne les priva point du droit de battre monnoie, lorsqu'elles furent réunies à l'empire romain. Hôtels de monnoies établis sous le Bas-Empire dans différentes provinces. Après Trajan Déce, on ne trouve plus le S. C. sur le petit bronze. Pourquoi la même marque se trouve sur quelques médaillons. *Ibid.* 736. *b.*

S. C. A. (*Hist. rom.*) c'est-à-dire *senatus-consulti autoritate*. Termes dans lesquels étoit conçu l'arrêt du sénat qui suivoit ces trois lettres. Lieux où étoient déposées les minutes des arrêts. XIV. 736. *a.* César, oppresseur de sa patrie, poussa l'insolence jusqu'à faire lui même les arrêts, & les souscrire du nom des sénateurs qui lui venoient dans l'esprit. *Ibid. b.*

SABELLA, *Scabilla*, *Scabillum*, (*Musiq. anc. Littér.*) espece de soufflet qui tient sa place dans les instrumens de musique ancienne. Ses usages. XIV. 736. *b.*

SCABIEUSE, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses nombreuses especes. Description de celle qui est principalement en usage dans la médecine. XIV. 736. *b.* Lieux où elle croît. Nom que les anciens Grecs lui donnoient. *Ibid. b.*

Scabieuse : cette plante décrite par les anciens sous le nom de psorice. XIII. 542. *a.* Espece de scabieuse nommée mors du diable. X. 716. *a*, *b.* & succise. XV. 607. *a*, *b.*

SCABIEUSE, (*Mat. médic.*) Celles qu'on emploie en médecine. Leurs propriétés & usages. XIV. 737. *a.*

SCALDES, (*Hist. anc.*) poëtes des anciens peuples du nord. Les vers étoient le seul genre de littérature cultivé chez ces peuples. Honneurs que les rois rendoient à ces scaldes. Ces poëtes ignoroient la flatterie, & ne louoient les rois que sur des faits bien constatés. XIV. 737. *b.* *Voyez* BARDES.

SCALDIS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Gaule belgique. Description de son cours. Peuples qui étoient voisins de ce fleuve, aujourd'hui l'Escaut. La Gaule belgique s'étendoit, selon Pline, entre l'Escaut & la Seine. XIV. 737. *b.*

SCALIGER, (*Jules-César*) XVII. 89. *b.*

SCALIGER, (*Joseph-Juste*) animadversions de cet auteur sur un traité de Guilandin. XI. 850. *a.*

SCALPEL, (*Chir.*) Description de trois especes de scalpels en usage dans la chirurgie. XIV. 738. *a.* Autres sortes de scalpels décrits par Scultet. *Ibid. b.*

SCAMANDRE, (*Myth.*) origine de ce dieu. XIV. 738. *b.*

SCAMANDRE, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Asie mineure, qui prit aussi le nom de Xanthus. Cours de ce fleuve. XIV. 738. *b.* Amende imposée par Agrippa aux habitans d'Ilium, parce qu'ils n'avoient point donné de guide à sa femme Julie, qui, traversant le Scamandre, pensa être submergée dans ses eaux. Propriété qu'on attribuoit à ce fleuve de rendre blonds les cheveux des femmes qui s'y baignoient. Les filles de Phrygie, dès qu'elles étoient fiancées, alloient offrir leur virginité au Scamandre. Anecdote que raconte à ce sujet Eschine, & dont la Fontaine a fait un de ses plus jolis contes. *Ibid.* 739. *a.* Quelques modernes ont dit que le Scamandre ne méritoit guere la réputation que les poëtes lui ont acquise. Cependant Pline & Strabon en parlent comme d'une riviere considérable & navigable. *Ibid. b.*

SCAMINO, (*Géogr.*) ville de la Grece dans la Livadie. Observations de quelques voyageurs sur ce village. Conjectures sur ce qu'il étoit anciennement. XIV. 740. *a.*

SCAMMONÉE, (*Hist. nat. des drog. exotiq.*) Description de celle de Smyrne & de celle d'Alep. Maniere de choisir la meilleure. Description de la plante qui produit ce suc. XIV. 740. *a.* Dioscoride approuve la scammonée de Mysie, & rejette celle de Syrie & de Judée. Especes de plantes d'où M. Tournefort juge que l'on tire les scammonées de Smyrne & d'Alep. Observations de M. Sherard sur ces plantes. Maniere d'en recueillir le suc. On ne nous apporte plus de scammonée que l'on recueille dans des coquilles près de Smyrne, & qui est la meilleure. *Ibid. b.* Etat de celle qu'on nous apporte. Analyse chymique de ce suc. Observations sur cette substance, considérée en qualité de remede. *Ibid.* 741. *a.*

Scammonée, ses usages. III. 657. *a.* Scammonée préparée. IV. 933. *b.*

SCANDALE, (*Théolog.*) définition. Le scandale est actif ou donné, & passif ou reçu. Dans l'écriture, *scandale* se met pour tout ce qui se rencontre dans le chemin d'un homme, & qui peut le faire tomber. De-là on a pris ce mot pour une occasion de chûte ou de péché. Acception de ce mot dans le langage familier. *Pierre de scandale* à Rome, sur laquelle les banqueroutiers alloient faire cession de biens. XIV. 741. *a.* Ce qu'on entend en terme de droit par scandale des grands, *scandalum magnatum*. Montagne du scandale, ainsi nommée dans l'écriture. *Ibid. b.*

SCANDALEUX, ouvrages & doctrines scandaleuses. Hommes scandaleux. Spectacle scandaleux. XIV. 741. *b.*

SCANDERBERG, roi d'Albanie. Lieu de sa sépulture. *Suppl.* I. 264. *a.*

SCANDINAVES, (*Géogr. Hist. de la philosoph.*) Détails sur les mœurs des anciens Scandinaves. VIII. 919. *a.* Toute leur doctrine théologique & morale tendoit à nourrir leur courage. 916. *b.* 918. *b.* Divers traits de leur histoire qui prouvent le mépris qu'ils faisoient de la vie, & leur joie à mourir dans les combats. *Ibid.* Leurs poëtes, *voyez* BARDES. Poeme dans lequel étoient renfermés les préceptes de morale que le Scythe Odin leur avoit apportés. Quelques-unes des maximes répandues dans ce poeme. VIII. 74. *a.* Livre sacré de ces peuples nommé Edda, *voyez* ce mot. Principaux points de leur mythologie. VIII. 916. *b.* Leur doctrine sur l'enfer. XI. 33. *b.* 140. *a.* Détails sur la religion. 349. *b.* 350. *a*, *b.* Autels & monumens de pierre qu'ils élevoient. XV. 535. *b.* Différentes divinités de ces peuples, savoir le dieu Heimdall. VIII. 98. *a.* La déesse de la mort. *Ibid.* Le dieu Hermode, fils d'Odin. 174. *b.* Le dieu Hoder. 243. *a*, *b.* Le dieu Thor. XVI. 296. *b.* Sur les peuples Scandinaves, *voyez* CELTES, SITONS, NORD (*peuples du*). Auteurs dont les écrits ont répandu beaucoup de lumiere sur l'histoire & la religion des anciens Scandinaves. VIII. 916. *a.*

SCANDINAVIA, (*Géogr. anc.*) Sentimens des anciens sur ce pays qui leur étoit assez peu connu. Autres noms qu'ils lui ont donnés. M. de Montesquieu appelle ce pays la fabrique des instrumens qui ont brisé les fers forgés au midi. XIV. 742. *a.*

SCANDINAVIE, (*Géogr. mod.*) pays & royaumes compris dans cette grande péninsule. XIV. 742. *b.*

Scandinavie dite Basilée par les anciens. *Suppl.* I. 823. *a.* Observations sur la diminution des eaux qui baignent les

côtes de ce pays. X. 359. *a*, *b*. Celsius croit que la Scandinavie a été anciennement une isle. 360. *a*.

SCANDIX, (*Bot.*) Ses especes. Description de la plus commune. XIV. 742. *b*.

SCANTINIA, *loi*. IX. 672. *a*.

SCAPHANDRE, invention de cette sorte d'habit pour traverser les rivieres. *Suppl.* I. 813. *b*.

SCAPHÉ, instrument astronomique des anciens. XIV. 760. *a*.

SCAPHISME, (*Hist. anc.*) ou le supplice des auges, en usage chez les anciens Perses. Etym. du mot. Description de ce supplice. XIV. 742. *b*.

SCAPULAIRE, (*Hist. eccl.*) partie de l'habillement de différens ordres religieux. XIV. 743. *b*.

Scapulaire : en quoi il differe du capuchon. II. 640. *b*. Scapulaire des anciens moines. IV. 325. *b*.

Scapulaire : dévotion introduite dans l'église romaine par Simon Stock. XIV. 743. *b*.

SCAPULAIRE, (*Anatom.*) artere scapulaire interne & externe. XIV. 743. *b*.

SCAPULAIRE, (*Chir.*) espece de bandage. XIV. 743. *b*.

SCARABÉE, (*Insectolog.*) Différentes especes de scarabées. VIII. 785. *a*, *b*. Leur distribution méthodique selon Linnæus. *Suppl.* II. 870. *b*. Figure des scarabées sur d'anciens talismans. XV. 867. *b*. Ver du scarabée nommé *thrips* par les anciens. XVI. 300. *b*. Scarabées bousiers. *Suppl.* II. 42. *a*. Scarabée nommé cerf-volant. II. 843. *b*. Escarbot. V. 931. *b*. Scarabée luisant du Bresil. IV. 532. *a*. Hannetons, espece de scarabées. VIII. 37. *b*. Pillulaires. 38. *a*. Scarabée d'Amérique nommé mouche cornue. X. 770. *a*. Scarabée luisant de Surinam nommé vielleur. XVII. 261. *b*. Scarabées représentés vol. VI. des planches. Regne animal, pl. 75.

SCARBOROUGH, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Observations sur la vie & les ouvrages de Richard Friddes, savant théologien, né dans ce lieu. XIV. 744. *a*. Défense du duc de Buckingham par cet auteur. *Ibid.* *b*.

SCARDONA, (*Géogr. anc.*) ville de l'ancienne Liburnie. Recherches sur sa situation. XIV. 744. *b*. Cette ville paroit avoir été considérable ; mais aujourd'hui elle n'est remarquable que par son siege épiscopal. Révolutions qu'elle a essuyées. *Ibid.* 745. *a*.

SCARDONA, (*Géogr. mod.*) état présent de cette ville. XIV. 745. *a*.

SCARE, (*Ichthyol.*) Deux especes de poissons de ce nom. L'une a été décrite sous le nom *d'aiol*. Description de l'autre. XIV. 745. *a*. Qualité de sa chair. *Ibid.* *b*.

SCARIFICATEUR, (*Chir.*) Description & usage de cet instrument. XIV. 745. *b*.

SCARIFICATION, (*Chir.*) opération de chirurgie, que quelques auteurs ont appellée *scarification*. Maniere de scarifier. En quels cas, & sur quelles parties on fait des scarifications. XIV. 745. *b*.

Scarification, espece d'épispastique. XVII. 203. *b*. Scarifications qui peuvent causer la gangrene. VII. 469. *b*. Scarifications des Indiens avec une certaine plante. *Suppl.* I. 831. *b*.

SCARLATINE *fievre*, (*Médec.*) VI. 738. *b*.

SCARPANTO, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel. Divers noms qu'elle a eus anciennement. Situation & description de cette isle. Gouverneur que le grand-seigneur établit sur elle. Ses habitans. XIV. 746. *a*, *b*.

SCARRON, (*Paul*) Du jargon de ses pieces burlesques. *Suppl.* III. 502. *a*.

SCAURUS, (*M. Æmilius*) Histoire des deux Scaurus pere & fils. XVI. 231. *a*. Description du théatre élevé par le fils. *Ibid.*

SCAURUS (*Mamercus*) caractere de son éloquence. XIII. 798. *b*. 799. *a*.

SCEAU ou *scel*, (*Jurispr.*) Anciennement, les sceaux ou cachets tenoient lieu de signature. Sceaux dont on use en France. Quelquefois par le terme de *sceau*, on entend la séance où les lettres sont scellées. Ce qui concerne le grand & le petit sceau, la fonction de garde des sceaux, & discipline des grandes & petites chancelleries, est expliqué aux mots *Chancelier*, *Chancellerie & Garde des sceaux*. Depuis 1757 le roi a tenu les sceaux en personne. Conseillers d'état & maîtres des requêtes établis pour les assemblées du sceau. XIV. 747. *a*. Détails sur ces assemblées, & sur la forme qui y est observée. *Ibid.* *b*.

Sceau. Ancienneté de l'usage des sceaux en Orient. XII. 586. *a*. Usage des sceaux particuliers dans les actes chez les Romains. IX. 338. *a*. Sceaux dont les anciens se servoient dans les actes publics. XI. 863. *a*. Sceau anciennement nommé bulle. II. 462. *b*. Encre particuliere qui tenoit lieu de sceau chez les Romains. VII. 495. *b*. Anneaux dont on a fait usage en qualité de sceaux. I. 480. *a*. IV. 1023. *b*. Usage des grands sceaux qui ont succédé aux anneaux. *Ibid.* Rapports & différences entre les sceaux publics & les timbres. XI. 864. *a*. Sceau du pape pour les brefs apostoliques. *Suppl.* I. 441. *a* ; *b*. Des sceaux des évêques, des abbés, des chapitres, des seigneurs. IV. 1023. *b*. Cires dont on se sert pour les sceaux de chancellerie. III. 474. *a*. Lettres du grand & du petit sceau. IX. 428. *b*. Ce qu'on entend par demi-sceau. IV. 813. *b*. Apposition du sceau. XIV. 751. *b*. L'apposition du sceau donne seule le droit d'exécution parée. XI. 864. *b*. Levée du sceau. XIV. 752. *a*. Opposition au sceau. XI. 513. *b*. Examen des sceaux des anciens actes. IV. 1023. *b*. *Voyez* SCEL.

SCEAU, (*Comm. d'Amsterd.*) papier scellé du sceau de l'état. XIV. 747. *b*.

SCEAU, *le grand* (*Hist. mod. d'Anglet.*) XIV. 747. *b*. On n'a imaginé en Angleterre l'usage des sceaux pour les chartes qu'au commencement du onzieme siecle. Etablissement que le parlement fit en 1643 d'un nouveau grand-sceau qu'on remit entre les mains de commissaires, pour avoir le même pouvoir que le garde du grand-sceau. Réflexions sur cet établissement. Ni le roi, ni le parlement séparément, ne peuvent s'attribuer la disposition du grand sceau. *Ibid.* 748. *a*.

SCEAU-DAUPHIN, (*Hist. de la chancell.*) XIV. 748. *a*.

SCEAU *des grands jours*, (*Hist. de France*) XIV. 748. *a*.

SCEAU, (*Critiq. sacr.*) Usages de ce mot dans l'écriture. XIV. 748. *b*.

SCEAU, (*Hist. des usag.*) différentes matieres qui ont été employées pour les sceaux. Comment les empereurs romains qui n'avoient point de sceaux, signoient les rescrits. XIV. 748. *b*.

SCEAU destiné à exorciser les esprits, (*Magie*) XII. 314. *a*.

SCEAUX, *ouvrages à* (*Hydraul.*) XI. 724. *a*.

SCEAU *de Notre-Dame*, (*Botan.*) II. 453. *b*. XV. 878. *b*.

SCEAU *de Salomon*, (*Mat. médic.*) Propriété & usage de la racine de cette plante. XIV. 748. *b*. *Voyez* POLYGONATUM.

SCÉDULE, (*Jurispr.*) acceptions & origine de ce mot. Dispositions de la coutume de Paris par rapport aux scédules. Scédule évocatoire. XIV. 748. *b*.

SCEL, (*Jurispr.*) est la même chose que *sceau*. XIV. 748. *b*.

Scel des anciens, *voyez* OBSIGNATION. Scel dont les ordonnances de la troisieme race étoient autrefois munies. XI. 588. *b*.

Scel des appanages. Scel attributif de jurisdiction. Scel authentique. Scel aux causes. Scel de la chancellerie. Scel des chancelleries de Bourgogne. XIV. 749. *a*. *Voyez* CHANCELLERIES.

Scel du châtelet : histoire de l'usage des sceaux dans le châtelet de Paris. XIV. 749. *a*. Le scel du châtelet, par un droit royal qui lui est particulier, est attributif de jurisdiction, & attire de tout le royaume au châtelet, toutes les actions qui naissent des actes scellés de ce scel. *Ibid.* 750. *a*.

Scel commun. Scel aux contrats. Scel des consuls. Scel delphinal. Scel ecclésiastique. XIV. 750. *a*. *Scel des foires. Scel aux jugemens. Scel des Juifs. Scel de Montpellier. Scel des notaires. Scel d'Orléans. Scel pendant. Ibid. b. Petit scel* (*voyez* IX. 417. *a*.) *Scel présidial. Scel privé. Scel propre. Scel provençal. Scel public. Scel à queue pendant. Scel de la régence. Scel de la rigueur. Scel rigoureux. Scel du secret* (*Voyez* IV. 141. *a*. IX. 416. *b*. 427. *a*.). *Scel seigneurial. Scel vacant. Scel des villes* ou *scel commun. Ibid.* 751. *a*.

SCÉLÉRAT, il y a telle scélératesse que les loix humaines ne punissent pas. XIV. 751. *b*.

Scélérat heureux, ce qu'on entend par là. VIII. 195. *b*.

SCELERATUS campus, (*Géogr. anc.*) III. 76. *a*.

SCELLÉ, (*Jurispr.*) apposition du sceau du roi. Scellé des justices seigneuriales. Comment on appose un scellé, & l'on empêche qu'il soit endommagé. XIV. 751. *b*. Origine de l'usage des scellés. A qui appartient le droit de les apposer. Croiser le scellé. Divers cas où il y a lieu d'apposer le scellé. De la levée du scellé. *Ibid.* 752. *a*.

Scellé : droit de suite du châtelet de Paris par rapport au scellé. XV. 649. *b*. Experts pour vérification & rupture des scellés. VI. 303. *a*. Lettre scellée à simple queue ou à double queue. XIII. 706. *b*. Lettres scellées en couleur verte. XV. 218. *a*.

SCENE, (*Littér.*) théatre. Etym. du mot. Disposition du lieu où l'on représentoit les pieces avant qu'on eût construit les théatres. *Scene* se prend aussi pour les décorations du théatre. Quelles étoient les décorations des anciens. XIV. 752. *b*. On appelle aussi *scene* le lieu où le poete suppose que l'action s'est passée. Une des principales loix du poeme dramatique, est d'observer l'unité de la scene ou de lieu. Les Anglois ont peu respecté cette loi. *Ibid.* 753. *a*.

Scene, description de la scene des anciens. IV. 700. *b*. XVI. 228. *b*. Comparaison de la scene des modernes & de celle des anciens. 230. *b*. Comment le lieu de la scene doit être assorti à la nature de la piece & aux mœurs des personnages. XII. 815. *a*.

Scene, diviſion du poëme dramatique. L'enchaînement des ſcenes eſt encore une loi du théatre. Les anciens ne mettoient jamais plus de trois perſonnes enſemble ſur la ſcene. Examen de la queſtion, s'il eſt permis d'enſanglanter la ſcene. XIV. 753. *a.*

Scene, aucune regle ne fixe le nombre des ſcenes dont chaque acte eſt compoſé. I. 116. *a.* Des dialogues des ſcenes. *Suppl.* II. 709. *a*, *b.* Quatre ſortes de ſcenes diſtinguees dans la tragédie. IV. 937. *a. Suppl.* II. 710. *a.* Moyen de donner de l'intérêt dans la comédie à celles qui ne ſemblent placées que pour remplir le vuide de l'action. *Suppl.* II. 519. *b.* Scenes de déclamation dans les opéras. IV. 691. *a*, *b.* Partie de l'épopée appellée ſcene. V. 827. *b.* 828. *a.*

SCENE, (*Muſiq.*) Dans le monologue, le caractere du chant doit être un, du moins quant à la perſonne; mais dans les ſcenes, le chant doit avoir autant de caracteres qu'il y a d'interlocuteurs. Il faut donc rendre, non ſeulement le caractere de la paſſion qu'on veut peindre, mais celui de la perſonne qu'on fait parler. *Suppl.* IV. 751. *a.*

SCENIQUE, *college* (*Antiq. théatr.*) ſociété de gens qui ſervoient aux repréſentations théatrales, ou aux combats gymniques. Ces colleges avoient leurs prêtres particuliers, leur grand-prêtre, leurs magiſtrats qu'ils appelloient *archontes.* Différens décrets que l'on faiſoit dans les aſſemblées de ces colleges. XIV. 753. *b.* Les troupes de comédiens s'étoient répandues dans l'Aſie ſous les ſucceſſeurs d'Alexandre. Et ſous l'empire romain, elles ſe répandirent dans les provinces de l'occident, dont les principales villes ſe piquoient d'avoir des comédiens grecs. Les comédiens & muſiciens diſtingués dans leur art obtenoient le droit de bourgeoiſie en différentes villes. *Ibid.* 754. *b.*

SCÉNIQUES, *jeux* (*Théatr. des Grecs & des Rom.*) Les hommes s'aſſemblerent d'abord dans les places publiques, & enſuite dans des lieux plantés d'arbres & décorés de feuillages, pour célébrer leurs jeux. Mais il eſt impoſſible de découvrir quand on commença de tranſporter les ſpectacles ſur des théatres. XIV. 754. *a.* Premieres repréſentations qui ſe firent ſur le théatre d'Athenes, & ſur celui de Rome. Farceurs que les Romains firent venir d'Etrurie. Satyres qu'ils ſubſtituerent aux jeux de ces hiſtrions. Livius Andronicus, grec de naiſſance, porta à Rome la connoiſſance du poëme dramatique, l'an 514 de la fondation de Rome, & à ſon exemple, les Romains s'attacherent à perfectionner ce nouveau genre. Leurs tragédies ſe diviſoient en deux eſpeces, qu'ils appelloient *palliata* & *prætextata.* Et leurs comédies en quatre eſpeces diſtinguées par les noms de *togata*, *tabernaria*, les *attellanes*, & les *mimes. Ibid. b.* Cauſes qui s'oppoſerent chez les Romains aux progrès du vrai genre dramatique. *Ibid.* 755. *b.*

Scéniques, *jeux.* VIII. 536. *a.* 537. *a.*

SCÉNITES, *Arabes.* (*Géogr. anc.*) Pays que ces peuples habitoient. XIV. 755. *a.*

SCÉNOGRAPHIE, (*Perſpectiv.*) repréſentation d'un corps en perſpective ſur un plan. Etym. du mot. Différence entre l'ichnographie, l'ortnographie & la ſcénographie. Regles à obſerver pour repréſenter ſcénographiquement un corps. XIV. 755. *a.* Application de ces regles à la repréſentation ſcénographique d'un cube, d'un priſme quinquangulaire creux, d'une cylindre, *Ibid. b.* d'une pyramide élevée ſur ſa baſe, & d'un cône. *Ibid.* 756. *a.*

Scénographie, problême auquel toute cette ſcience ſe rapporte; ſolution de ce problême. XII. 436. *a.* Méthode pour trouver l'apparence des ombres des corps, ſuivant les loix de la perſpective. XI. 463. *b.*

SCEPSIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Aſie. Obſervations ſur Métrodore, né dans cette ville. XIV. 756. *a.* Comme l'hiſtoire ancienne fait mention de pluſieurs perſonnes de ce nom, l'auteur les fait connoître ici par les caracteres qui les diſtinguent. *Ibid. b.*

SCEPTICISME, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) principal dogme des ſceptiques. Le mot *ſceptique* ſignifie proprement *contemplatif.* Etym. de ce mot. Différens noms qu'on donnoit aux ſectateurs de Pirrhon. En quoi conſiſtoit leur philoſophie. XIV. 756. *b.* Différences que Sextus Empiricus aſſigne entre les pyrrhoniens & les académiciens de la nouvelle académie. *Ibid.* 757. *a.* Pourquoi les ſceptiques ont mieux aimé être appellés académiciens que pyrrhoniens. *Ibid. b.*

SCEPTRE. (*Hiſt. anc. & mod.*) Les premiers ſceptres n'étoient qu'une canne ou bâton que les rois & les généraux portoient à la main pour s'appuyer. Dans la ſuite, le ſceptre devint la marque du ſouverain pouvoir. Sceptre qu'Homere attribue à Agamemnon. Ornemens dont les ſceptres étoient revêtus. Sceptres qui ont été portés parmi les Romains. Deſcription des ſceptres modernes. XIV. 757. *b.*

Sceptre des empereurs du bas-empire. VI. 557. *b.*

SCEPTRE. (*Critiq. ſacr.*) Uſage des rois de Perſe de tendre leur ſceptre à ceux qui entroient dans le cabinet de leur palais. Acceptions du mot *ſceptre* dans l'écriture. XIV. 758. *a.*

SCEPTRE, (*Art. numiſm.*) Explication des ſceptres qu'on voit repréſentés dans les médailles antiques des rois & des empereurs. Ouvrage à conſulter. XIV. 758. *a.*

SCEPTRE & *main de juſtice*, (*Aſtron.*) conſtellation placée par Royer, entre Cephée, Pegaſe & Andromede. Hommage qu'il en fit à Louis XIV, vainqueur. Hevelius & Flamſtéed firent de cette conſtellation un lezard. Longitude & latitude de ſa principale étoile. *Suppl.* IV. 751. *b.*

SCEPUS *Zips*, (*Géogr.*) province de la haute-Hongrie. Son étendue. Origine de ſon nom. Ses habitans. Productions du pays. Obſervations ſur ſes villes & principaux lieux. Rivieres qui ont leur ſource dans ce pays, & qui viennent des monts-Crapak. *Suppl.* IV. 751. *b.*

SCERE, (*Lang. latin.*) des verbes latins terminés en *ſcere.* VII. 176. *a.*

SCÉVOPHYLACTE, (*Hiſt. eccl.*) tréſorier de l'égliſe, ou gardien des vaſes ſacrés, dans l'égliſe grecque. Cette dignité étoit fort conſidérée. Autres noms qu'on lui donnoit. Le ſcévophylacte étoit ſouvent le même officier que les Grecs nommoient *chartophylax.* XIV. 758. *a.*

SCHA-ABAS *le grand*, ſophi de Perſe. Regne de ce prince. XII. 418. *a*, *b.*

SCHAAF, (*Charles*) ſavant dans les langues orientales. XI. 291. *a.*

SCHABOL: (*Royer*) précis de ſon traité ſur la taille des arbres. XV. 835. *b.*

SCHAEFFER, (*Jacques-Chrétien*) anatomiſte, *Suppl.* I. 413. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SCHAFFOUSE, (*Géogr.*) capitale du canton du même nom. Sa deſcription. Origine du mot *Schaffouſe.* Hiſtoire de cette ville. XIV. 758. *b.* Détails ſur ſon gouvernement. Maniere dont ſe font les élections pour le petit & le grand conſeil. Membres du conſiſtoire établi pour la diſcipline eccléſiaſtique. Obſervations ſur le canton de Schaffouſe. *Ibid.* 759. *a.*

Schaffouſe, ville & canton de la Suiſſe. Situation du canton. Hiſtoire abrégée de la ville. Son rang dans la confédération. Privileges & avantages dont elle jouit. Occaſion à laquelle fut élevé le château qui domine ſur cette ville. Deſcription de Schaffouſe. Pont remarquable ſur le Rhin. *Suppl.* IV. 752. Détails ſur le gouvernement. Population & bailliages du canton. Productions du pays. *Ibid. b.* Cataracte du Rhin, à une lieue au-deſſous de Schaffouſe. *Ibid.* 753. *a.*

SCHALISEHIM, (*Muſiq. inſtr. des Hébr.*) eſpece de ſiſtre, que D. Calmet appelle cimbale triangulaire. *Suppl.* IV. 753. *a.*

SCHAMANS, (*Hiſt. mod.*) prêtres, jongleurs, & en même tems ſorciers & médecins de Sibérie. Ils prétendent avoir du crédit ſur le diable. Cérémonies par leſquelles ils font leurs actes de magie, & s'attirent la conſidération du peuple. XIV. 759. *b.*

SCHAPHÉ, (*Aſtronom.*) un des premiers inſtrumens dont les anciens ſe ſoient ſervis pour les obſervations ſolaires. Inconvéniens de cet inſtrument. XIV. 760. *a.*

SCHA-NADIR, *voyez* KOULI-KAN.

SCHARZFELD, (*Géogr.*) ancien château d'Allemagne, en baſſe Saxe. Sa deſcription. Grotte fameuſe dans ſon voiſinage. Bailliage de Scharzfeld. Son produit. Ses poſſeſſeurs. *Suppl.* IV. 753. *a.*

SCHAUEN, (*Géogr.*) ſeigneurie immédiate du S. Empire, dans la baſſe-Saxe. Ses poſſeſſeurs. *Suppl.* IV. 753. *b.*

SCHAUMBOURG, (*Géogr.*) comté d'Allemagne en Weſtphalie: ſes bornes. Château dont il tire ſon nom. Ses productions: ſes principales villes: ſes habitans. Maiſons ſouveraines auxquelles il appartient. Total de ſes revenus. Ses contributions à l'empire. Ancienne maiſon de Schaumbourg. *Suppl.* IV. 753. *b.*

Schaumbourg, ſeigneurie immédiate du S. Empire, dans le cercle du haut-Rhin: ſes poſſeſſeurs. Comté du même nom, dans l'Autriche ſupérieure. *Suppl.* IV. 753. *b.*

SCHEFFER, (*Jean*) ſavant, né à Strasbourg. XV. 540. *b.*

SCHEIBENBERG, (*Géogr.*) en Miſnie: roches remarquables de cette montagne, vol. IV. des planch. Regne minéral, quatrieme collection, pl. 2.

SCHEIK, (*Hiſt. mod.*) noms que les Turcs donnent à leurs prélats dans leur religion. Ils ſont très-reſpectés du ſultan même. Chef des Scheiks. Scheik-haleſman, titre qu'on donne au mufti. Scheik-ſtum, doyen du clergé en Perſe. XIV. 760. *b. Voyez* SOPHIS.

SCHEITER, ſyſtême de fortification de cet auteur. VII. 201. *b.* vol. I. des planch. Art militaire.

SCHEKINA, (*Théolog.*) ſigne de la préſence de Dieu qui paroiſſoit au-deſſus du propitiatoire. XIII. 465. *b.*

SCHELESTAT, (*Géogr.*) ville de la haute-Alſace: ſon hiſtoire. Obſervations ſur trois hommes de lettres, nés à Schelestat, & ſur leurs ouvrages; Martin Bucer, Beatus Rhenanus, & Jacques Wimphelinge. XIV. 761. *a.*

SCHELHAMMER, médecin. VIII. 508. *a.*

SCHEMNITZ, (*Géogr.*) ville de la haute-Hongrie. Obſervations ſur ſes mines. XIV. 761. *b.*

SCHEMNITZ, *mines de.* (*Métallurg.*) Nature de ces mines d'or & d'argent. Maniere dont on fait l'épreuve d'une mine nouvelle. XIV. 761. *b.* Comment on purifie l'or qui ſe trouve dans les veines d'argent. Deſcription des deux principales mines de Schemnitz ; celle de Windſchacht & de la Trinité. *Ibid.* 762. *a.*

SCHEM-PARITI, eſpece de plante. *Suppl.* I. 234. *a*, *b.*

SCHERDIN, (*Sébaſtien*) général célebre. XIV. 778. *b.*

SCHERFER, (*le P.*) jéſuite : ſon ouvrage ſur les couleurs accidentelles. *Suppl.* II. 636. *a*, *b.* &c.

SCHERU-CADELARI, eſpece de plante. *Suppl.* II. 94. *a*, *b.*

SCHESTAKOW, ſon voyage au nord de l'Aſie. *Suppl.* I. 638. *b.*

SCHETLAND, *iſles de.* (*Géogr.*) obſervations ſur ces iſles, XIV. 762. *b.* & particuliérement ſur celles que les habitans appellent *Mainand* & *Thulé.* Produits des iſles de Schetland. Habitans de ces iſles. Leur langue, leurs maiſons, leur commerce, leur maniere de ſe nourrir, &c. *Ibid.* 763. *a.* Été & hiver de ces climats. *Ibid. b.*

SCHEUCHZER, (*J. Jacques & J. Gaſpard*) pere & fils. XVII. 747. *a.* Sentiment de Scheuchzer ſur la formation des montagnes. X. 675. *a.*

SCHIAIS, *Schiaite* ou *Schiite*, (*Hiſt. mod.*) ſecte des Mahométans de Perſe, ennemis de celle des *Sunnis* ou Mahométans turcs. Leur opinion ſur les premiers ſucceſſeurs de Mahomet. Maiſons qu'ils laiſſent par teſtament pour le ſervice du dernier de leurs douze prophetes lorſqu'il reviendra au monde. Les Schiais ſe contentent de pratiquer la lettre de la loi. XIV. 763. *b.* — *Voyez* SCHIITES.

SCHIAVONE, (*André le*) peintre célebre. XIV. 853. *a.*

SCHIBBOLETH, (*Critiq. ſacr.*) c'eſt à la prononciation de ce mot que les Galaïtes diſtinguoient les Ephraïmites leurs ennemis, & en faiſoient un indigne maſſacre. XIV. 763. *b.*

SCHIDONE, (*Bartholomeo*) peintre. V. 326. *b.*

SCHIEVELBEIN, (*Géogr.*) ville de la haute-Saxe. Cercle auquel elle donne ſon nom. Seigneurs auxquels il appartient. *Suppl.* IV. 754. *a.*

SCHILLING, (*Chriſtophe*) auteur de poéſies grecques & latines. VII. 284. *b.*

SCHILLING, (*Diebold*) auteur d'une hiſtoire de la guerre des Suiſſes, contre Charles-le-Hardi. XV. 319. *a.*

SCHIRACH, (*Adam Gottlieb*) Ses ouvrages phyſiologiques. *Suppl.* IV. 364. *a.*

SCHIRAS *ou* SCAIRAZ, (*Géogr.*) ville de Perſe. Ses révolutions. Sa deſcription. Productions de ſon terroir. XIV. 764. *b.* Obſervations ſur le poete Saddi, né dans cette ville, & ſur ſes ouvrages. *Ibid.* 765. *a.*

SCHIRL, (*Hiſt. nat.*) ſubſtance ferrugineuſe & arſénicale qui accompagne ſouvent les mines d'étain. XIV. 765. *a.*

SCHIRVAN, (*Géogr.*) province de Perſe. Ses bornes. Ses principales villes. Son étendue. Qualité de l'air & du climat de ce pays. XIV. 765. *a.*

SCHISME, (*Theolog.*) Etym. de ce mot. Les trois ſchiſmes les plus fameux dans la religion chrétienne, ſont, le ſchiſme des Grecs, le grand ſchiſme d'Occident, & le ſchiſme d'Angleterre. La ſéparation des proteſtans d'avec l'égliſe romaine, eſt auſſi un vrai ſchiſme. Diſtinction établie par quelques-uns entre ſchiſme actif & ſchiſme paſſif. XIV. 765. *b.*

Schiſme d'Avignon. XI. 297. *b.* Schiſme d'Angleterre. Schiſme des proteſtans. *Voyez* RÉFORMATION.

SCHISME *des Grecs.* (*Hiſt. eccléſiaſtiq.*) Hiſtoire de ce ſchiſme, tirée de l'auteur moderne de l'hiſtoire univerſelle. XIV. 766. *a*, *b.*

SCHISTE, ou *pierre feuilletée*, (*Minéralog.*) Différentes eſpeces de ſchiſtes. Origine des ſchiſtes ou ardoiſes ſelon quelques naturaliſtes. XIV. 767. *b.* Deſcriptions des lits d'ardoiſes. C'eſt ordinairement dans ces lits de pierres feuilletées que l'on rencontre les empreintes de plantes ou de poiſſons. Les mines de charbon de terre ſont ordinairement accompagnées de ſchiſte. Souvent le ſchiſte eſt entremêlé de pyrites & d'alun. *Ibid.* 768. *a.*

SCHITTIM, l'acacia déſigné ſous ce nom dans l'écriture. *Suppl.* I. 82. *b.*

SCHLICH ou *Chlique*, (*Métall. & Minéral.*) minérai écraſé ſous le bocard & lavé. Pourquoi ce minerai ne doit point être réduit en une poudre trop fine. XIV. 768. *a.*

SCHLICTING, (*Jean-Daniel*) anatomiſte. *Suppl.* I. 410. *b.*

SCHLIENGEN, (*Géogr.*) bailliage de l'évêché de Baſle. Comment l'évêque l'a obtenu. Production du pays. Prieuré d'Iſtein. *Suppl.* IV. 754. *b.*

SCHLUSSELBOURG, (*Géogr.*) fortereſſe de la Ruſſie européenne, dans l'Ingrie. Son ancien nom. Sa deſcription. Perſonnages fameux qui y ſont morts priſonniers. *Suppl.* IV. 754. *b.*

SCHLUTTER, (*Chriſtophe-André*) Ses ouvrages en métallurgie. V. 990. *a.* VII. 248. *b.* X. 435. *b.*

SCHLUTTER, artiſte allemand, dont les ouvrages ſe diſtinguent par la beauté & la force de l'expreſſion. *Suppl.* II 921. *a.*

SCHMIDT, (*Jean-André*) théologien. XVII. 642. *a.*

SCHMIEDEL, (*Caſimir-Chriſtophe*) anatomiſte. *Supp.* I. 410. *b.*

SCHNEIDER, (*Conrad-Victor*) anatomiſte. *Suppl.* I. 397. *a.*

SCHNEIDEWIN, (*Jean*) juriſconſulte. XV. 533. *b.*

SCHOEFFER, (*Pierre*) inventeur des caracteres jettés en fonte. VIII. 608. *a.* 628. *b.*

SCHŒNANTHE, (*Botan.*) ou *jonc odorant.* Sa deſcription. Lieux où croît cette plante. Etym. du mot *ſchœnante* XIV. 768. *b.*

SCHŒNANTHE : cette plante appellée teuchites par quelques anciens. XVI. 213. *a.*

SCHOENE *d'Egypte*, (*Meſure itiner. anc.*) meſure appellée en grec σχοῖνος, qui ſignifie *funis*, un cordeau. Origine de cette expreſſion employée pour déſigner une meſure. Les ouvrages des anciens rendent très-importante l'évaluation du ſchœne d'Egypte. Hérodote l'évalue à ſoixante ſtades. XIV. 768. *b.* Moyen qu'a trouvé M. Danville de reconnoître la meſure du ſchoene, & de l'évaluer. Pline dit que le ſchoene eſt compoſé de trente-deux ſtades romains, ou de quatre milles, d'où il ſuit que le ſchoene revient à trente mille vingt-quatre toiſes. *Ibid.* 769. *a.*

Schoene, *voyez* ſur cette meſure itinéraire. XI. 922. *b.*

SCHŒNOBATE, (*Jeu ſcénique des Grecs & des Romains*) Etym. de ce mot : voyez *Danſeur de corde.* Goût des Romains pour les ſchœnobates. XIV. 769. *a.* Divers exercices dont ces danſeurs amuſoient le peuple. Précaution que fit prendre Marc-Aurele pour les préſerver de tout accident. Eléphans qui furent dreſſés aux mêmes exercices. *Ibid. b.*

SCHŒPFLIN, (*Jean-Daniel*) antiquaire de Straſbourg. Son ouvrage ſur les Tribocs. XVI. 618. *a*, *b.* Ses recherches ſur les monnoies, appellées bractéates. X. 653. *b.* Son ouvrage ſur l'Alſace. *Supp.* IV. 831. *b.*

SCHOERL ou *Schorl*, (*Minéral.*) ſorte de pierre dure qui ſe trouve en cryſtaux priſmatiques d'une grandeur extraordinaire. Autres noms donnés à cette pierre. XIV. 769. *b.* Le pavé des géans en Irlande eſt de la nature de cette pierre. *Ibid.* 770. *a.*

SCHOLARITÉ, (*Juriſpr.*) privileges de ſcholarité : leur origine. XIV. 770. *a.*

Scholarité, lettres de. IX. 429. *a.*

SCHOLASTIQUES, *Philoſophie des*, (*Hiſt. de la Philoſoph.*) Cette philoſophie a régné depuis les onze ou douzieme ſiecles, juſqu'à la renaiſſance des lettres. Différentes acceptions qu'a eues le mot *ſcholaſtique* chez les Romains. Premiere origine de la théologie ſcholaſtique. XIV. 770. *b.* Son hiſtoire diviſée en trois périodes. *Premiere période* qui commence à Lanfranc ou Abelard, & Pierre le Lombard, ſon diſciple, & qui comprend la moitié du douzieme ſiecle. Obſervations ſur les ſavans qui ſe diſtinguerent dans cette période. Guillaume des Champeaux. Pierre Abélard. *Ibid.* 771. *a*, *b.* Pierre le Lombard. Robert Pulleyn. Gilbert de la Porée. Pierre Comeſtor. Jean de Sariſberi. *Ibid.* 772. *b.* Alexandre de Hales. Alain d'Iſle. Vincent de Beauvais. Guillaume d'Averne. Alfred. *Ibid.* 773. *a.* Robert Capiton, ou Groſſe-tête. *Ibid. b.*

Seconde période de la philoſophie ſcholaſtique, qui commence en 1220, & qui finit à Durand de S. Porcien. Savans qui ſe diſtinguerent dans cette période. Albert-le-grand. Thomas d'Aquin. Bonaventure-le-franciſcain. Ses principes philoſophiques & théologiques. *Ibid.* 773. *b.* Pierre d'Eſpagne. Roger Bacon. *Ibid.* 774. *b.* Gilles Colonne. Jean-Duns Scot. Simon de Tournai. Pierre d'Apono ou d'Abano. *Ibid.* 775. *a.* Robert Sorbon. Pierre de Tarentaiſe. Guillaume Durand. Jean de Paris, ou Quidort. Jean de Naples, François de Mayronis, Jean de Baſſolis. Arnaud de Villeneuve *Ibid. b.* Conrad d'Halberſtad. Bibrach. Eccard. Pierre de Dace. Alphonſe X, roi de Caſtille.

Troiſieme période de la philoſophie ſcholaſtique. Guillaume Durand. Occam. Richard Suiſſet. Buridan. Marſile d'Inghen. Gautier Buley. Pierre de Affiac. *Ibid.* 776. *a*, *b.* Jean Weſſel Gansfort. Gabriel Biel. Fâcheux effets de la philoſophie ſcholaſtique. *Ibid.* 777. *a.* Cette philoſophie, qui a été une des plus grandes plaies de l'eſprit humain, eſt encore enſeignée aujourd'hui dans les colleges. *Ibid. b.*

Scholaſtiques, *philoſophie des.* Son origine. X. 701. *b.* Diviſion des philoſophes ſcholaſtiques en réaux & nominaux. XI. 212. *b.* 213. *a.* Scholaſtiques ariſtotéliciens. I. 662. *b.* Scotiſtes. XIV. 811. *a*, *b.* Scholaſtiques qui vivoient vers le tems du concile de Trente. I. 663. *a.* Scholaſtiques de l'ordre des Dominicains, de celui de S. François. *Ibid. b.* De la théologie des ſcholaſtiques : ſon origine : XI. 213. *b.* ſon apologie. I. 664. *b.* Réflexions ſur cette théologie. XVI. 249. *b.* 250. *a*, *b.* Doctrine des ſcholaſtiques ſur la grace ſuffiſante. XV. 634. *b.* De la philoſophie ſcholaſtique : des

termes concrets selon ces philosophes. I. 45. *b.* Leur théorie de la chaleur. III. 29. *b.* Leur doctrine sur les formes substantielles. VII. 176. *b.* Sur la vision. XVII. 340. *a*, *b.* Examen de leur morale. X. 701. *b.* Combien la philosophie scholastique a nui aux progrès de la vraie philosophie. I. xxiij. *Disc. prélim. Suppl.* I. 96. *b.* Cette philosophie renversée par le principe de la raison suffisante. XV. 635. *a*, *b.*

SCHOLASTIQUE, (*Hist. anc. & mod.*) titre de dignité qui a été en usage en divers tems pour diverses personnes, & dans un sens différent, comme il paroît par les détails où est entré l'auteur de cet article. XIV. 777. *b.*

SCHOLIASTE, (*Belles-lett.*) écrivain qui commente ou explique l'ouvrage d'un autre. Etym. du mot. Scholiastes anciens. XIV. 778. *a.*

SCHONÆUS, (*Corneille*) hollandois, auteur de poésies latines. VII. 750. *b.*

SCHOOCKIUS, (*Martin*) savant hollandois. XVII. 563. *a.*

SCHOOUBIAR, (*Hist. mod.*) secte qui s'est élevée chez les musulmans, & se distingue par ses principes de tolérance. XIV. 778. *b.*

SCHOT : (*Gaspard*) observations sur ce savant. IX. 135. *a.*

SCHRŒDER, (*George-Philippe*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SCHREIBER, (*Frédéric*) anatomiste, *Suppl.* I. 408. *a.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 368. *a.*

SCHRYARI, (*Luth.*) espece d'instrument à vent, dont on se servoit dans les seizieme & dix-septieme siecles. Sa description. *Suppl.* IV. 754. *b.*

SCHULEMBOURG, (*Mathias-Jean, comte de*) attaque qu'il soutint contre Charles XII, roi de Suede. *Suppl.* II. 705. *b.*

SCHULTENS, (*Albert*) savant dans les langues orientales. VII. 952. *a.*

SCHULZE, (*J.-Henri*) physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *a.*

SCHUNDILA, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 785. *a.*

SCHWARTZ, (*Berthold*) moine né à Fribourg en Allemagne, inventeur de la poudre à canon. VII. 306. *a.* XIII. 190. *b.*

SCHWARTZ, (*Benjamin*) physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b.*

SCHWEITZER. (*Jean-Gaspard*) XVII. 747. *a.*

SCHWENCFELD, (*Gaspard de*) espece de fanatique né à Lignitz. IX. 527. *b.*

SCHWENKE, (*M.*) contribue à établir l'inoculation en Hollande. VIII. 770. *a.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 405. *b. Suppl.* IV. 355. *b.*

SCHWERDER, (*Conrad-Victor*) physiologiste. *Suppl.* IV. 350. *a.*

SCHWITZ, (*Géogr.*) canton qui a donné son nom à toute la Suisse. Événement qui y donna lieu. Les habitans de ce canton pourroient avoir été dans l'origine une peuplade de Gohts. Bornes & principal lieu de ce canton. XIV. 780. *a.*

Schwitz, lieu mémorable dans ce canton, nommé Holegaff. VIII. 244. *b.*

SCIAGE, *bois de.* II. 307. *a.*

SCIAMACHIE, (*Gymn. médicin.*) exercice qui consistoit dans des agitations des bras. Description de cet exercice. S. Paul y fait allusion, I. Cor. ix. 26. Quelle en étoit l'utilité. XIV. 780. *b.*

SCIAMANCIE, (*Divinat.*) divination qui consistoit à évoquer les ames des morts, pour apprendre d'eux l'avenir. Etym. du mot. Quelle étoit la partie de l'homme, selon les anciens, qui étoit évoquée. XIV. 781. *a. Voyez* SCIOMANCIE.

SCIATIQUE. (*Anatom.*) Description du nerf sciatique. XIV. 781. *a.*

SCIATIQUE, (*Médecine*) espece de goutte qui a son siege à la hanche. Etym. du mot. Symptomes de cette maladie, ses causes éloignées. XIV. 781. *b.* Elles ne font que mettre en jeu une disposition héréditaire, communiquée par des parens sujets à cette maladie. Mais en quoi consiste cette disposition ; c'est une question qui n'a jamais été résolue d'une maniere satisfaisante. Divers sentimens des médecins sur ce sujet. *Ibid.* 782. *a.* Nous ne tirons de l'observation des cadavres presqu'aucun éclaircissement sur ce qui regarde cette maladie. Ce n'est que sur des conjectures, qu'on a établi que le siege de la sciatique devoit être dans le muscle aponévrotique, placé à la partie supérieure interne de la cuisse. Cette maladie est plus familiere aux hommes qu'aux femmes, & plus particuliérement réservée aux vieillards. *Ibid. b.* La sciatique est plus incommode que dangereuse. Autres maladies qu'elle accompagne presque ordinairement. Le seul danger auquel elle expose, c'est que la tête du fémur, sorte de l'articulation, & rende boiteux. De toutes les especes de gouttes, la sciatique est unanimement regardée comme la plus opiniâtre & la plus rebelle aux secours de la médecine. *Ibid.* 783. *a.* Enumération de tous les moyens qui ont été inutilement tentés contre cette maladie. Conseils les plus salutaires à ceux qui en sont attaqués. *Ibid. b.* Conseils que donne la goutte ou la sciatique dans le discours sensé que Lucien lui fait tenir. *Ibid.* 784. *a.*

Sciatique : cautere actuel employé par Hippocrate dans cette maladie. VI. 623. *a.* De l'usage des bains dans le même cas. X. 538. *a.*

SCIATTA, (*Géogr.*) isle de l'Archipel, autrefois *Schiatos.* Situation & description de cette isle. Observations historiques. XIV. 784. *a.*

SCIE, (*Ichthyol.*) description du poisson auquel on a donné ce nom. XIV. 784. *a.*

SCIE, *la*, (*Géogr.*) riviere de France. XIV. 784. *a.*

SCIE, (*Méchaniq.*) l'invention de la scie attribuée à Icare. Ouvriers qui se servent de cet instrument. Maniere d'affuter & de limer les dents des grandes scies. Marchands qui vendent des scies & des feuilles de scie. XIV. 784. *b.*

Scie : voie que fait la scie dans le bois. XVII. 421. *b.* Trait de scie. XVI. 53. *a.*

SCIE, (*Critiq. sacr.*) observations critiques, qui tendent à justifier les Hébreux de l'imputation qui leur a été faite que le supplice de la scie étoit usité parmi eux. Exemple de ce supplice employé par un roi de Perse. XIV. 784. *b.*

SCIE, *supplice de la.* (*Hist. anc.*) XV. 676. *a.*

SCIE, (*Chir.*) description très-détaillée, & usage de la scie destinée à l'amputation des membres. XIV. 784. *b.*

SCIE, (*Arts & métiers*) description & usages des différentes especes de scie en usage chez divers artistes & ouvriers. XIV. 786. *a*, *b.*

Scie, machines à scier les pieux, le marbre, *voyez* ces derniers mots. Moulin à scier les pierres, *voyez* les planches d'architecture dans le vol. I. Des scies de menuisier, X. 355. *a*, *b.* de charpentier. XIII. 70. *a.* Moulin à scier le bois. X. 813. *a*, *b.*

SCIENCE, (*Logiq. & Métaphys.*) définition. XIV. 787. *a.* La science se partage en quatre branches, qui sont l'intelligence, la sagesse, la prudence & l'art. *Ibid.* 788. *a.*

Science, différence entre foi & science, IV. 516. *b.* XI. 507. *b.* entre science & opinion. XI. 507. *a.* En quoi consiste la science. I. 713. *b.* Comment nous raisonnons par analogie dans les différentes sciences. VIII. 687. *b.* &c. Démonstrations dont elles sont susceptibles. XVII. 70. *a*, *b.* Tout homme est capable de parvenir à toutes les sciences du monde. III. 892. *b.* Il y a dans les sciences un terme que l'homme ne peut passer. V. 637. *a.* Une science simple, mais stable & certaine, préférable à une autre qui seroit incertaine & vague, quoiqu'établie sur des fondemens ingénieusement imaginés. *Suppl.* IV. 320. *a.*

SCIENCES, (*Connoiss. humaines*) L'origine des sciences, leur nature, leur progrès, leur enchaînement, sont exposés dans la préface de l'Encyclopédie. Eloge des sciences. Pour en profiter agréablement, il faut être en même tems homme de lettres. Les lettres prêtent de l'agrément aux sciences, & les sciences sont nécessaires pour la perfection des belles-lettres. Exemples d'hommes célebres de l'antiquité, qui ont cultivé à la fois les lettres & les sciences. XIV. 788. *a.* Les sciences ensevelies depuis la perte de Rome pendant douze siecles. Renaissance des arts & des sciences en Italie. Histoire de leurs progrès depuis cette époque. *Ibid. b.* Celle de la philosophie moderne. Savans qui ont le plus contribué par leurs travaux aux progrès des sciences. Leur état au commencement de ce siecle. Vices attachés à l'institution de nos académies, qui s'opposent au progrès des sciences. *Ibid.* 789. *a.* Ce n'est point au centre du luxe que les sciences établissent leur domicile. Réflexions sur l'état d'ignorance où vit la noblesse. L'amour des sciences n'étoit sous Louis XIV qu'une nouvelle mode : peut-être que dans la révolution des tems quelqu'autre Louis pourra ramener cette mode, & la changer en goût durable. *Ibid. b.*

Science. Amour des sciences. I. 368. *b.* Origine des sciences & des arts : différence entre ces deux choses. I. 714. *a.* De l'enchaînement des sciences entr'elles. I. *pag.* j *Disc. prélim.* Enchaînement, liaison, rapports des lettres avec les sciences. IX. 409. *b.* 410. *a*, *b.* Antiquité des sciences dans l'Inde. VIII. 661. *b.* De la prééminence des anciens Grecs dans les sciences. VII. 917. *a.* Mépris des Romains pour elles. 630. *a*, *b.* Califes arabes qui les ont protégées. II. 233. *a*, *b.* Cas qu'en font les Chinois. 232. *b.* Histoire de leur rétablissement en Occident. I. xxiij. — xxxiij. *Disc. prélim.* Epoque de leur naissance en France. VII. 282. *b.* Utilité de leur histoire, renfermée dans l'Encyclopédie. I. xxxviij. *Disc. prelim.* De l'étude des sciences. VI. 86. *a*, *b.* Cette étude préférée aujourd'hui à l'érudition. V. 915. *b.* Des élémens des sciences. V. 491. *a*, *b.* Ce que doit renfermer un cours de science particuliere. IV. 396. *a.* Projet d'un cours général de sciences. *Ibid. b.* De la méthode dans l'art de les enseigner. X. 460. *a*, *b.* Des découvertes dans les sciences. IV. 705. *b.* Une seule observation ou expérience donne souvent toute une science.

SCLÉROTIQUE, (*Anatom.*) portion opaque de la cornée. Description & utilité de cette tunique. XIV. 800. *a.* Nature de cette partie de l'œil dans les oiseaux & dans la plupart des gros poissons. *Ibid. b.*

Sclérotique : sa description. IV. 250. *a. Suppl.* II. 607. *a. Suppl.* IV. 109. *a.* Ses canaux aqueux. II. 584. *a.*

SCLÉROTIQUE, (*Médec.*) sorte de médicament. XIV. 800. *b.*

SCO ou SANSJO, *poivrier du Japon :* (*Bot.*) description de cet arbrisseau. Usages qu'on en tire. XIV. 800. *b.*

SCOCKIUS, son livre sur le beurre & sur l'aversion du fromage. II. 218. *a.*

SCODA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Illyrie. Rivieres qui l'environnoient. Elle devint colonie romaine. Son état présent. XIV. 800. *b. Voyez* SCUTARI.

SCODING, *le*, (*Géogr.*) *Pagus Scodingonum.* Signification de ce nom. *Suppl.* IV. 755. *a.* C'étoit un canton qui s'étendoit sur une partie des bailliages de Salins, Arbois, Poligni, Lons-le-Saulnier & Orgelet. Quel en étoit le principal lieu. Observations historiques sur ce pays & sur les lieux les plus remarquables qu'il renferme. *Ibid. b.*

SCOLECIA, (*Mat. médic. anc.*) espece de verd-de-gris. Les anciens en distinguoient deux sortes, l'une fossile, l'autre factice. Maniere dont ils préparoient celle-ci. Origine du nom *scolecia* qu'on lui donnoit. XIV. 801. *a.*

SCOLIE, (*Litt.*) noms que les Grecs donnoient à leurs chansons à boire. Dans les festins des Grecs, ceux qui chantoient tenoient une branche de myrte qu'ils faisoient passer aux autres convives. Origine du nom *scolie* donné à leurs chansons. Inventeur des scolies. Quel en étoit le sujet. XIV. 801. *a. Voyez* COTTABE & CHANSON.

SCOLOPENDRE *de mer*, (*Insectolog.*) description de cet insecte, auquel on donne en Normandie le nom de *taupe de mer.* XIV. 801. *b.*

Scolopendre, voyez MILLEPIÉS, & vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 83. En quoi cet insecte differe de l'*iule. Suppl.* III. 675. *a, b.*

SCOLOPENDRE, (*Botan.*) *voyez* LANGUE *de cerf.* Sa graine. XIV. 945. Espece de scolopendre de l'isle de Madagascar. XVI. 729. *a.*

SCOLOPOMACHŒRION, (*Chir. anc.*) bistouri dont les Grecs faisoient usage. Etymologie du mot. On ne se sert plus aujourd'hui de cet instrument. XIV. 801. *b.*

SCOPAS, sculpteur célebre de l'antiquité. XIV. 826. *a, b.*

SCORBUT, (*Médec.*) le scorbut proprement dit est une maladie à laquelle les habitans des côtes du nord, sont fort sujets, & qui est la source de plusieurs autres maladies. Quelles sont les personnes que cette maladie attaque. Symptômes de ce mal dans son commencement, dans ses progrès & dans sa fin. XIV. 802. *b.* Ses causes. Son traitement. Suc anti-scorbutique. *Ibid.* 803. *a.* Esprit anti-scorbutique. Préparation d'un vin médicinal. Moyens de prévenir le scorbut dans ceux qui en sont menacés. Remedes extérieurs. *Ibid. b.* Le scorbut devenu commun dans Paris : quelles en sont les causes. Comment l'affection hypocondriaque dispose à cette maladie. Différence du scorbut des riches & de celui des pauvres, dans leur cause & dans leur traitement. *Ibid.* 804. *a.*

Scorbut. Causes de cette maladie. I. 233. II. 293. *a.* Fievre scorbutique. VI. 738. *b.* Hémorrhagie scorbutique par selles : comment on la distingue du flux hemorrhoïdal. VIII. 125. *b.* Phthisie scorbutique. XII. 533. *b.* Dissolution du sang dans le scorbut putride. III. 641. *b.* Chancres scorbutiques dans la bouche. III. 122. *b.* Les ulceres scorbutiques sujets à la gangrene. VII. 471. *b.* De la cure des ulceres, *voyez* ce dernier mot. Apozeme anti-scorbutique. I. 542. *a.* Le scorbut de mer guéri par l'usage des citrons. III. 492. *a.* L'usage du riz préserve de cette maladie. *Suppl.* IV. 652. *a.*

SCORDISQUES, (*Géogr. anc.*) peuples de la basse-Pannonie, mais qui n'eurent pas toujours une demeure fixe dans ce pays. Leur histoire. XIV. 804. *b.*

SCORDIUM, (*Botan.*) espece de germandrée aquatique. Description de cette plante. Lieux où elle croit. Ses propriétés. XIV. 804. *b.*

SCORDIUM, (*Mat. méd.*) préparation nommée *diascordium*; dans laquelle le scordium entre. IV. 951. *a.*

SCORIES, (*Chym. & Métallurg.*) Leur nature. XIV. 804. *b.* Comment elles sont produites. Souvent les scories contiennent une portion des métaux. Usage qu'on en tire lorsqu'elles sont bien vitrifiées. Scories pures ou impures. Scories tendres ou dures. *Ibid.* 805. *a.*

Scories : leur formation & leur usage. X. 433. *a.*

SCORIFICATOIRE, (*Docimastiq.*) écuelle à vitrifier, propre à supporter le feu le plus violent. En quoi ce vaisseau differe des coupelles. Choix de l'argille dont on doit le faire. Maniere de la préparer. XIV. 805. *a.* Maniere de faire les scorificatoires. *Ibid. b.*

Scorificatoire représenté vol. III. des pl. Chymie, pl. 13.

SCORODONIA, (*Botan.*) espece de germandrée sauvage. Description de cette plante. Lieux où elle croit. XIV. 806. *a.*

SCORODOPRASUM, (*Botan.*) espece d'ail. Etymologie du mot. Description de cette plante. Lieux où elle croit. XIV. 806. *a.*

SCORODO-THLASPI, (*Botan.*) espece de thlaspi. Description de cette plante. XIV. 806. *a.*

SCORPION. (*Insectolog.*) Férocité que les scorpions exercent entr'eux & même contre leurs petits. Description du scorpion. Description particuliere de son aiguillon. XIV. 806. *b.* Lieux où cet animal est commun. De quoi il se nourrit. Deux sortes de scorpions en Languedoc. Commerce qu'en font les paysans. Scorpions d'Amérique. Effets attribués à la piquure de cet insecte. *Ibid.* 807. *a.* Expériences de M. de Maupertuis à ce sujet. *Ibid. b.* Remedes prétendus contre la piquure du scorpion. *Ibid.* 808. *a.* Indication de remedes plus utiles. Contes sur les scorpions. *Ibid. b.* De la fécondité du scorpion, & de sa haine pour l'araignée. *Ibid.* 809. *a.*

Scorpion : deux especes de l'isle de Madagascar. XVI. 731. *a.* 829. *a.* Scorpions représentés vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 79 & 83. Remarque sur ceux qui ont été piqués du scorpion. XVII. 1. *b.*

Scorpion de mer, poisson. XIII. 813. *a.*

SCORPION *aquatique*, *punaise d'eau*, *punaise à aviron.* (*Insectolog.*) insecte ailé. Description des deux especes de cet insecte connues de M. Linnæus. XIV. 809. *a.*

Scorpion-mouche, appellé *panorpe. Suppl.* IV. 231. *a.*

SCORPION ; (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans l'écriture sainte. XIV. 809. *b.*

SCORPION, (*Mythol.*) signe du zodiaque. Origine que les poetes lui attribuent. XIV. 809. *b.*

SCORPION ; (*Astronom.*) nombre des étoiles contenues dans ce signe du zodiaque. XIV. 809. *b.*

Scorpion : moyen de connoitre cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 567. *b. Voyez* les mots ANTARES & ZUBENEL, qui sont les noms des principales étoiles de cette constellation. Etoile double au front du scorpion. *Suppl.* II. 897. *b.*

SCORPION, (*Fortific.*) machine de guerre des anciens. XIV. 809. *b.*

SCORSONERE, (*Bot. Mat. médic. Diete.*) caracteres de ce genre de plante. Nombre de ses especes. Description de la scorsonere commune. Lieux où elle croit sans culture. Suc qu'elle contient. Cet aliment est généralement reconnu pour innocent ou indifférent. Observations sur les qualités médicinales attribuées à cette plante. XIV. 810. *a.*

SCOSSI. (*Académie de Gli*) *Suppl.* I. 89. *a.*

SCOT, (*Jean*) hibernois, précepteur de Charles-le-Chauve, le premier auteur qui a attaqué le dogme de la présence réelle. VI. 132. *a.*

SCOT, (*Jean*) ou *Jean Duns*, théologien franciscain. I. 663. *b.* XI. 231. *a.* XIV. 775. *a.* 811. *a.* Réflexion sur sa philosophie. II. 640. *b. Voyez* SCOTISTES.

SCOTI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Grande-Bretagne. Claudien est le premier qui en ait parlé. Anciens peuples qui ont habité l'Ecosse. Du tems auquel les Scots sont venus l'occuper. Origine du nom de *Scots.* De quel pays sortoient les Scots qui vinrent habiter l'Ecosse. Mœurs & usages de ces peuples. Leur histoire depuis leur établissement dans la Grande-Bretagne. XIV. 810. *b.*

SCOTIA, (*Géogr.*) Histoire ancienne de l'Ecosse. Retranchement ou rempart que Sévere fit construire dans ce pays. Monumens d'antiquité qu'on y remarque. *Suppl.* IV. 755. *b.* Observation sur les anciens peuples qui l'ont habitée. Union de l'Ecosse avec l'Angleterre. Du tems pendant lequel la maison Stuart a régné en Ecosse. *Ibid.* 756. *a.*

SCOTISTES ; (*Theolog. & Philosoph.*) secte de philosophes & de théologiens scholastiques. Histoire de Jean Duns, surnommé *Scot*, chefs des Scotistes. Titres qu'on lui a donnés. XIV. 811. *a.* En quoi les Scotistes & les Thomistes différoient entr'eux. *Ibid. b.*

Scotistes : leur systême sur la distinction. IV. 1059. *b.* 1060. *a.* Preuve qu'ils donnent en faveur de l'éternité successive. VI. 48. *a.* Leur doctrine sur l'immensité de Dieu, VIII. 575. *a.* sur la prédestination physique. XIII. 279. *a.* Dispute entre les Scotistes & les Thomistes sur les universaux. XVII. 406. *a, b. Voyez* RÉAUX, SCHOLASTIQUES.

SCOTOPITES, (*Hist. eccl.*) *voyez* CIRCONCELLIONS.

SCOTT, (*Jean*) chanoine de Windsor. XVII. 620. *b.*

SCRIBA, (*Gouvern. rom.*) officier subalterne de justice. En quoi consistoit l'office de scribe chez les Romains. Cet office étoit plus considéré chez les Grecs. XIV. 811. *b.* Cependant on a vu quelques scribes parvenir aux grandes dignités parmi les Romains. (Exemple de modestie de la part d'un scribe nommé *Cicereius.*) Mais ils ne pouvoient les obtenir à moins qu'ils ne renonçassent à leur profession. Avantages que leur procuroit le recours qu'avoit à eux la jeune noblesse pour s'instruire du droit & des loix. Leur arrogance réprimée par les loix que fit Caton. Scribes des pontifes. Sous les empereurs, les scribes furent appellés *notarii. Ibid.* 812. *a.*

Scribes, nommés calligraphes. II. 561. *b.* Tous les ſcribes publics chez les Romains, étoient au commencement, des eſclaves. XI. 234. *a.* Scribes que les gouverneurs des provinces romaines avoient auprès d'eux. VIII. 789. *a.* Sur les ſcribes, *voyez* COPISTE, GREFFIER, NOTAIRE, CHANCELIER.

SCRIBE. (*Théolog.*) 1°. Ce mot ſe prend pour un écrivain, 2°. pour celui qui fait la revue des troupes & en tient le regiſtre, XIV. 812. *a.* 3°. pour un docteur de la loi. Origine des ſcribes, pris dans ce dernier ſens. Crédit dont ils jouiſſoient chez les Juifs. Trois ſortes de ſcribes qu'on diſtinguoit parmi ce peuple. Il paroît que du tems de Jéſus-Chriſt, le plus grand nombre des ſcribes étoient phariſiens. *Ibid. b.*

Scribes pour les actes & les contrats chez les anciens Juifs. XI. 233. *a.* Les ſcribes mis au nombre des caraites. II. 670. *a.*

SCRIBE: (*Comm.*) acceptions de ce mot à Paris & à Bordeaux. XVI. 812. *b.*

SCRINIARII, *notaires*, (*Juriſpr.*) XI. 246. *a.*

SCRINIUM, (*Littérat.*) porte-feuille, coffre, caſſette, armoire à mettre des papiers, un bureau. XIV. 814. *b.* Explication des divers bureaux établis par les empereurs romains, pour la geſtion des affaires de l'état. *Scrinium diſpoſitionum. Scrinium epiſtolarum. Scrinium libellorum. Scrinium memoriæ. Scrinium veſtimentorum. Ibid.* 813. *a.*

Scrinium, boîte à tenir des livres. *Suppl.* III. 354. *b.*

Scriniorum magiſtri. IX. 854. *b.*

SCRIVERIUS, (*Pierre*) de Harlem: ſes ouvrages. VIII. 49. *b.*

SCROFANO, (*Géogr.*) village d'Italie, remarquable par une ſoufriere. Maniere d'en tirer le ſoufre. XIV. 813. *b.*

SCROPHULAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Nombre de ſes eſpeces. Deſcription de la ſcrophulaire des bois, & de la grande ſcrophulaire aquatique. XIV. 813. *b.*

SCROPHULAIRE, (*Mat. médic. Diete*) proprietés & uſages des deux ſcrophulaires, décrites dans l'article précédent. Uſage diététique auquel on pourroit employer les tubercules de la petite ſcrophulaire. Uſages qu'on en peut tirer pour l'intérieur & pour l'extérieur. XIV. 814. *a.*

Scrophulaire aquatique, grande. Propriété qu'elle a d'ôter au ſéné ſon mauvais goût. XVII. 677. *a.*

SCROTUM, (*Anatom.*) enveloppe cutanée, qui renferme les teſticules. Sa deſcription. Exemples d'enflures monſtrueuſes du ſcrotum. Deſcription de la cloiſon du ſcrotum par *Nicolaus Maſſa.* XIV. 814. *b.*

Scrotum. Sa deſcription. *Suppl.* II. 614. *b. Suppl.* IV. 935. *a*, *b.* Membrane intérieure du ſcrotum, appellée *dartos*; ſentimens ſur ſa nature. IV. 632. *b.* Irritabilité du ſcrotum. *Suppl.* IV. 263. *a*, *b*

SCROTUM, *maladies du* (*Médec.*) courte expoſition des maladies auxquelles cette partie eſt ſujette, & des remedes qu'on y doit apporter. XIV. 814. *b.*

Scrotum: tumeurs du ſcrotum, dites hématocele, VIII. 110. *b.* hydrobele, 368. *b.* hydrocele, 369. *b.* pneumatocele, XII. 808. *b.* Collection d'eau dans le ſcrotum, accompagnée d'un teſticule ſarcomateux. VIII. 383. *b.* Tumeur variqueuſe des vaiſſeaux ſpermatiques, & ſuivie d'un épanchement d'eau dans le ſcrotum. 388. *a.*

SCRUPULE, (*Gramm.*) les gens à ſcrupules ſont inſupportables à eux-mêmes & aux autres. Ce vice eſt la ſuite du peu de lumieres, du peu de ſens, de la puſillanimité, de l'ignorance, & d'une fauſſe opinion de la religion & de Dieu. Il y a des ſcrupules dans les ſciences & dans les arts, comme dans la morale. Géometre ſcrupuleux. Ecrivain ſcrupuleux. XIV. 815. *a.*

SCRUPULE, (*Comm.*) poids de ce nom chez les anciens Romains & parmi nous. XIV. 815. *a.*

SCRUPULE, (*Chronol.*) ſcrupule chaldéen, la $\frac{1}{2080}$ partie d'une heure. XIV. 815. *b.*

SCRUPULES, (*Aſtron.*) ſcrupules éclipſés. Scrupules de la demi-durée. Scrupules d'immerſion ou d'incidence. Scrupules d'émerſion. XIV. 815. *b.*

SCRUTIN, (*Juriſpr.*) maniere de recueillir les ſuffrages, ſans que l'on ſache de quel avis chacun a été. Comment ſe fait le ſcrutin. Les meilleures élections ſont celles qui ſe font par cette voie. XIV. 815. *b.*

SCRUTIN, (*Hiſt. rom.*) introduction des ſcrutins dans les comices, l'an de Rome 614. Le mal auquel on crut remédier par-là ne fit qu'empirer. Introduction de la vénalité des ſuffrages. XIV. 815. *b.*

SCRUTIN, (*Hiſt. eccl.*) aſſemblée où l'on examinoit les diſpoſitions des catéchumenes. Instruction qu'ils recevoient dans cette aſſemblée. XIV. 816. *a.*

Scrutin, *meſſe du.* X. 400. *a.*

SCRUTUM, (*Littér.*) ſignifications de ce mot dans les anciens auteurs. XIV. 816. *a.*

SCUDERY, (*George & Magdeleine de*) obſervations ſur ces auteurs & ſur leurs ouvrages. Aventure ſinguliere qui leur arriva en Provence. VIII. 66. *a.* Impromptu de mademoiſelle de Scudery. 631. *a.* Obſervations ſur ſes ouvrages. XIV. 342. *a.* Beau deſintéreſſement de M. de Scudery. *Suppl.* II. 417. *b. Suppl.* III. 311. *b.*

SCULPTEURS *anciens*, (*Hiſt. des arts*) indication des plus célebres ſculpteurs de la Grece & de leurs ouvrages. Ageladès, d'Argos. Ageſandre, de Rhodes. Agoracrite, eleve de Phidias. XIV. 816. *a.* Alcamene, Athénien. Antermus. Apollonius & Tauriſcus. Arcéſilaüs. *Ibid. b.* Ariſtoclès: trois ſculpteurs de ce nom. Bathyclès de Magnéſie. *Ibid.* 817. *a.* Bupalus & Athénès. *Ibid. b.* Bysès de Naxie. Calamis. Calliclès. Callicrate. Callimaque. Callon: deux ſtatuaires de ce nom. Canachus, de Sicyone. *Ibid.* 818. *a.* Cantharus, de Sicyone. Céphiſſodore, athénien. Chalcoſthene. Charès de Linde. *Ibid. b.* Critias. Damophilus & Gorgaſus. Damophon. Dédale, ſculpteur & architecte athénien. *Ibid.* 819. *a*, *b.* Trois ſtatuaires qui porterent le nom de *Dedale.* Démocrite, de Sicyone. Dibutades, corinthien. *Ibid.* 820. *a.* Diogene, athénien. Dipœne & Scyllis. Endoeus, athénien. Eupranor, de l'iſthme de Corinthe. *Ibid. b.* Eutychide, ſicyonien. Eutycrate, de la même ville. Leontius. *Ibid.* 821. *a.* Lyſias. Lyſippe, de Sicyone. *Ibid. b.* Lyſiſtrate, frere de Lyſippe. Lyſon. Malas, de Chio. Meneſtrate. Myron, athénien. *Ibid.* 822. *a*, *b.* Naucydes, d'Argos. Onatas. Paſitele. Peutias. Peryllus. *Ibid.* 823. *a.* Phidias, athénien. *Ibid. b.* Polyclete, de Sicyone. *Ibid.* 824. *a*, *b.* Profis. Praxias. Praxitele. *Ibid.* 825. *a*, *b.* Rhœcus, de Samos. Salpion, athénien. Saurus & Batrachus. Scopus. *Ibid.* 826. *a.* Silanion. *Ibid. b.* Socrate: deux ſculpteurs de ce nom, ſavoir, Socrate le philoſophe, & Socrate de Thebes Strongilion. Teleclès & Théodore. *Ibid* 827. *a.* Teléphanes, phocéen. Théodore, frere de Teleclès. *Ibid. b.* Timothée. Tiſagoras. Tiſandre. Tiſicrate. Turianus, d'Etrurie. *Ibid.* 828. *a.* Xenophon. Zenodore. *Ibid. b.*

SCULPTEURS *modernes*, (*Hiſt. des arts*) ceux qui ſe ſont illuſtrés depuis la renaiſſance des beaux arts en Italie, c'eſt-à-dire, depuis le commencement du ſeizieme ſiecle. Algarde, italien. François Augnier. Michel Augnier. Nicolas Bachelier. XIV. 829. *a.* Baccio Bandinelli. Jean-Laurent Bernini. Jean de Bologne. Jacques Bouſſeau. Philippe Buiſter. Benvenuto Cellini. *Ibid. b.* Louis le Comte. Nicolas Couſtou. Antoine Coyſevox. Vincent Dante. François Deſjardins. Donato. *Ibid.* 830. *a.* François Queſnoy, ſurnommé le Flamand. *Gambaſius*, ſculpteur, qui continua, quoiqu'étant devenu aveugle, d'exercer ſon art. XV. 821. *b.* Nicolas le Gendre. François Girardon. Jean Gonnelli. Jean Goujon. *Ibid. b.* Pierre le Gros. Simon Guillain. Etienne le Hongre. Jean-Baltazar Keller. Louis Lérambert. Robert le Lorrain. Laurent Magniere. Baltazar Marcy. *Ibid.* 831. *a.* Margaritone. Pierre Mazeline. Michel-Ange Buonarota. Pierre le Pautre. Germain Pilon. André Piſani. Paul Ponce. *Ibid. b.* Pierre Puget. *Ibid.* 832. *a.* Artus Quellins. Thomas Regnauldin. Propertia Roſſi. Jean-François Ruſtici. Jacques Saraſin. *Ibid. b.* Franciſco Tadda. Théodon. Tuby, dit le romain. Corneille Van Cléve. Gérard Van-Obſtal. *Ibid.* 833. *a.* André Verrochio. Daniel de Volterre. Gaetano Giulio Zumbo. *Ibid. b.* — *Voyez* ARTISTES.

SCULPTURE, (*Beaux-arts*) *Reflexions de M. Etienne Falconet, ſur la ſculpture en général.* La ſculpture, ainſi que l'hiſtoire, eſt le depôt le plus durable des vertus des hommes & de leurs foibleſſes. Le but le plus digne de cet art, en l'envisageant du côté moral, eſt de perpétuer la mémoire des hommes illuſtres, & de donner des modeles de vertu d'autant plus efficaces, que ceux qui les pratiquoient ne peuvent plus être les objets de l'envie. En ſe propoſant l'imitation des ſurfaces du corps humain, la ſculpture ne doit pas s'en tenir à une reſſemblance froide; c'eſt la nature vivante, animée, paſſionnée, qu'elle doit exprimer ſur le marbre ou le bronze. Objets de l'étude du ſculpteur. XIV. 834. *a.* Ce que ſon génie peut créer de plus noble, ne doit être que l'expreſſion des rapports poſſibles de la nature; & le beau, même idéal, en ſculpture comme en peinture, doit être un réſumé du beau réel de la nature. Moins l'artiſte emploie de moyens à produire un effet, plus il a de mérite à le produire, & plus le ſpectateur ſe livre volontiers à l'impreſſion qu'on a cherché à faire ſur lui. Objets que la ſculpture embraſſe, & qui lui ſont communs avec la peinture. Difficultés qui ſont particulieres au premier de ces deux arts. *Ibid. b.* On doit exiger d'un ſculpteur, non-ſeulement l'intérêt qui réſulte du tout enſemble; mais encore celui de chacune des parties de cet enſemble: il n'a le plus ſouvent qu'un mot à dire; il faut que ce mot ſoit ſublime. Réflexions ſur l'emploi de l'or, des differens marbres, & des couleurs, dans la ſculpture. Difficultés qui appartiennent proprement à la peinture, & qui ſont entiérement étrangeres à la ſculpture. *Ibid.* 835. *a.* Ecarts que celle-ci doit éviter. On ne doit point appeller *beauté*, dans quelque ouvrage que ce ſoit, ce qui ne feroit qu'éblouir les yeux, & tendroit à corrompre le goût. Comme la ſculpture comporte la plus rigide exactitude, un deſſin négligé y ſeroit moins ſupportable que dans la peinture: & en géné-

ral, il eſt encore moins permis au ſculpteur qu'au peintre, de négliger quelques-unes des parties de ſon art. Loix particulieres à l'art de la ſculpture, qui doivent être connues de l'artiſte, pour ne les pas enfreindre, ni les étendre au-delà de leurs limites. A quel point la ſculpture peut ſe donner eſſor dans ſes compoſitions. *Ibid. b.* Précautions que doit prendre l'artiſte en conſéquence de l'impoſſibilité où il eſt de revenir ſur lui-même lorſque ſon marbre eſt dégroſſi, & d'y faire quelque changement eſſentiel. Autre difficulté qu'éprouve l'artiſte, celle de faire enſorte que les différens jours que peut recevoir ſon ouvrage, ne lui faſſent rien perdre de ſon effet. Etude qu'un éleve doit faire du nud, de l'anatomie extérieure, des juſtes proportions, & des belles formes. *Ibid.* 836. *a.* Diſcernement avec lequel il doit étudier l'antique. Quelles ſont, de toutes les figures antiques, les plus propres à donner le grand principe du nud. Le ſentiment, ce talent ſi eſſentiel & ſi rare, doit animer toutes les productions de l'artiſte : cette partie réunie à celles qu'il peut acquérir par l'étude, fera le ſublime de l'art. *Ibid. b.*

Sculpture : quelles doivent être les études, les obſervations, les recherches d'un artiſte en ſculpture. IV. 493. *a.* Connoiſſances anatomiques qu'il doit acquérir. VI. 774. *b.* —780. *b.* Le ſculpteur doit s'inſtruire des principes de l'architecture. I. 367. *b.* Modeles en ſculpture. X. 599. *a*, *b.* Etudes auxquelles il faut s'appliquer pour ſe mettre en état de juger des ouvrages de cet art. IV. 493. *a.* Planches de ſculpture au nombre de vingt-quatre, à la fin du volume VIII. *Voyez* ARTISTES & OUVRAGES DE L'ART.

SCULPTURE *antique*, (*Art d'imitation*) d'habiles gens donnent à la ſculpture le droit d'aîneſſe ſur l'architecture : ils diſent que le ſculpteur ayant pour objet, par exemple, une figure humaine, il a eu l'avantage de trouver un modele dans la nature; mais il a fallu pour l'architecte que ſon imitation cherchât des proportions qui ne tomboient pas ſous les ſens. Différentes matieres qui furent ſucceſſivement employées pour les ſtatues des dieux, & autres ouvrages de ſculpture. Quoique les Egyptiens paſſent pour les inventeurs de l'art, leurs ouvrages n'approchent pas de ceux qui furent faits en Grece & en Italie. XIV. 837. *a.* C'eſt à la Grece que la ſculpture eſt redevable de la ſouveraine perfection où elle a été portée. Les Romains ne commencerent à avoir du goût pour les productions de cet art, que lorſqu'ils eurent connu les chefs-d'œuvre des Grecs. Mummius, après la priſe de Corinthe, fit tranſporter à Rome quantité de ſtatues & de tableaux de la main des premiers maîtres. Ce nouveau goût pour les pieces rares fut bientôt porté à l'excès. Les gouverneurs auxquels il fut d'abord defendu de rien acheter des peuples que le ſenat leur ſoumettoit, ſe procurerent dans la ſuite, au plus bas prix, les choſes les plus eſtimées. *Ibid. b.* Encore étoient-ce les plus modérés : la plupart uſoient de force & de violence. Les ſuperbes monumens de la ſculpture romaine parurent ſous le regne d'Auguſte. Cependant, quelle qu'en ſoit la beauté, les Romains reconnurent toujours les Grecs pour leurs maîtres dans la ſculpture, & en général dans tous les beaux arts. Caracteres des ſtatues grecques & romaines. *Ibid.* 838. *a.* Il n'y a guere eu que les anciens Perſes qui n'aient pas élevé des ſtatues à leurs dieux. Les Hébreux exécuterent quelques ouvrages en ſculpture; mais combien étoient-ils inférieurs aux productions des Grecs! eux ſeuls rendirent la belle nature dans toute ſa pureté. Attitude qu'ils donnoient aux ſtatues des héros & des dieux. Nombre conſidérable de ſculpteurs qu'enfanta la Grece. Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt qu'on ne trouve ſur les ſtatues grecques qui nous ſont demeurées, aucun des noms que Pline nous a rapportés. Liſte des noms qui ſont véritablement du tems des ouvrages. *Ibid. b.* L'étonnement s'étend encore ſur ce que Pline ne déſigne aucun des ouvrages cités dans la liſte ici rapportée. Raiſon du ſilence de Pauſanias ſur toutes les belles ſtatues qui furent tranſportées de Grece à Rome. Comme toutes choſes humaines ont leur période, la ſculpture, après avoir été portée au plus haut degré de perfection, chez les Grecs, dégénéra chez cette nation ſpirituelle, quand elle eut perdu ſa liberté. Mais la ſculpture des Romains, ſans avoir été portée ſi haut, eut un regne beaucoup plus court. *Ibid.* 839. *a.*

Sculpture antique. Réflexion ſur les progrès de l'art ſtatuaire chez les anciens. XV. 503. *a.* Hiſtoire de la ſculpture grecque. *Suppl.* III. 255. *a*, *b.* — 258. *a.* De la maniere dont les Grecs travailloient en marbre, d'après leurs modeles. X. 599. *b.* La ſculpture plus cultivée que la peinture par les anciens. XII. 272. *b.* Les pieces de ſculpture d'Herculanum préférables à celles de peinture. *Suppl.* III. 358. *a.* Quelle étoit leur maniere de draper, V. 109. *b.* Comment travailloient les ſculpteurs égyptiens. XIV. 827. *a.* En quoi elle différoit de celle des Grecs. *Ibid. b.* Ouvrages de ſculpture des anciens en terre qui n'étoit pas cuite. XIV. 818. *b.* De la ſculpture des anciens Etruſques. *Suppl.* II. 903. *a*, *b. &c.*

SCULPTURE *moderne*, (*Beaux-Arts*) celle qu'on vit renaître avec la peinture, en Italie, ſous les pontificats de Jules II & de Léon. On peut conſidérer la ſculpture & la peinture comme deux ſœurs, dont les avantages doivent être communs. Uſage de la poéſie dans la ſculpture. Examen de cette queſtion, ſi la ſculpture moderne n'égale point ce qui s'eſt fait de plus excellent dans l'antiquité. XIV. 839. *b.* Moyens qui favoriſoient les progrès de l'art chez les Grecs, & qui manquent aux modernes. Les avantages de la ſculpture moderne conſiſtent dans la découverte de l'art de jetter en fonte les ſtatues de bronze, dans la perfection des bas-reliefs, & dans l'imitation des animaux. Perfection avec laquelle les Grecs ſavoient exprimer les chairs, les plis, & les mouvemens de la peau dans les endroits où elle s'étend, & ſe replie ſelon le mouvement des membres. Ce ſeroit une eſpece de délire, de conteſter aux Grecs la prééminence qui leur eſt due à cet égard : il n'y a que la médiocrité qui s'aviſe de calculer à l'inſu du génie. Caractere de la ſculpture des Goths. *Ibid.* 840. *a.* Artiſtes célebres auxquels nous ſommes redevables de la renaiſſance de l'art. Décadence de l'art parmi nous, de même que chez tous les peuples qui ne tourneront pas ſes productions à la perpétuité de leur gloire, & qui n'aſſocieront, ni leurs noms, ni leurs actions aux travaux des habiles artiſtes. *Ibid. b.*

Sculpture moderne : renaiſſance de l'art en occident. I. xxij. *Diſ. prélim.* Académie de peinture & ſculpture à Paris. I. 56. *b.* De la ſculpture de l'école de Florence. *Suppl.* III. 55. *b.*

SCULPTURE *en bronze*, (*Hiſt. des Beaux-Arts. Antiq.*) les ouvrages des Grecs en bronze étoient également recommandables par l'élégance de leur travail, & la magnificence de leur volume. La pratique de leurs opérations nous eſt inconnue. Nombre incroyable des ſtatues de toute grandeur, que les anciens ont faites en bronze. XIV. 840. *b.* Uſage établi chez les Grecs de couvrir leurs bronzes avec du bitume ou de la poix. Inconvéniens de la dorure que les Romains préféroient à cet uſage. Les fumées & les préparations de nos artiſtes ſont d'autant préférables à la maniere des Grecs, qu'elles ont moins d'épaiſſeur, & les mêmes avantages. Premiere ſtatue de bronze, fondue à Rome. *Ibid.* 841. *a.*

Sculpture en bronze. Voyez BRONZE, & les ſix dernieres planches du volume VIII.

Sculpture en or & en argent, *voyez* Volume VIII. des planches. Sculpture, & l'article *Orfevre.*

Sculpture en marbre : détail des opérations du ſtatuaire & des outils dont il ſe ſert. XIV. 841. *a*, *b.*

Sculpture en marbre, époque de l'art de tailler & polir le marbre. XIV. 820. *b. Voyez* volume VIII. des planches. Sculpture en marbre.

Sculpture en pierre & en bois. Enumération des outils dont on fait uſage dans ces genres de ſculpture. XIV. 842. *a.* Différentes ſortes d'ouvrages & d'ornemens auxquels cette ſculpture s'applique. Eſpeces de bois dont les Grecs ſe ſont ſervis pour faire des ſtatues. Ce qu'on entend par *bien couper le bois.* En quoi conſiſte la beauté d'un ouvrage en bois. Quand on veut faire de grands ouvrages, comme ſeroit même une ſeule figure, il vaut mieux qu'elle ſoit de pluſieurs pieces, que d'un ſeul morceau de bois. *Ibid. b.* — *Voyez* le vol. VIII des planches. *Ibid. b.*

Sculpture en plâtre, tant en relief qu'en bas-relief. Deſcription de la maniere de ſculpter des reliefs en plâtre. Uſage de la ſculpture en plâtre de bas-relief dans l'architecture. XIV. 842. *b.* Maniere de travailler ces bas-reliefs. *Ibid.* 843. *a.*

Sculpture en plâtre, mouler en plâtre. X. 791. *b. Voyez* le vol. VIII des planch. Sculpture en terre & en plâtre à la main, cinq planches; & pour le mouleur en plâtre, deux planches.

Sculpture en bas-relief. Suppl. I. 819. *b.* Détails ſur cet art. XIV. 68. *a*, *b*, &c.

Sculpture en carton. Deſcription de deux manieres de former des ouvrages de ſculpture en carton. XIV. 843. *a.* Ces ouvrages ne craignent d'inconvénient que l'humidité. Ils peuvent être dorés comme les ouvrages en bois. *Ibid. b.*

SCULPTURE, (*Archit.*) uſage que l'architecture fait de la ſculpture. XIV. 843. *b.*

Sculpture, conſidérée dans ſon union avec l'architecture. I. 367. *b.*

SCUOLE, (*Archit. vénitien.*) les Vénitiens donnent ce nom à certains édifices publics qui appartiennent à des communautés de la ville. Enumération des ſix grandes ſcuoles. XIV. 843. *b.*

SCURRA, (*Littér.*) un paraſite, un bouffon, un flatteur. Deux ſortes de paraſites que l'on diſtinguoit à Rome. XIV. 843. *b.*

SCURVOGEL, (*Ornithol.*) nom donné par les Hollandois à un oiſeau d'Amérique, nommé par les habitans du Bréſil *jabiruguacu*, qui eſt une eſpece de grue. Deſcription de cet oiſeau. Qualité de ſa chair. XIV. 844. *a.*

SCUTARI, (*Géogr.*) ville d'Aſie dans la Natolie. Origine du nom de *Chryſopolis* qui lui fut donné autrefois. Douane que les Athéniens y établirent. Cette ville aſſez conſidérable

aujourd'hui, n'étoit du tems d'Auguste qu'un village. Licinius, beau-frere de Constantin, fut fait prisonnier dans cette ville. Etat présent de Scutari. XIV. 844. *a.*

SCUTARI, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. Diverses observations sur ce lieu. XIV. 844. *a.* *Voyez* SCODA.

SCUTARI, *le cap de* (*Géogr.*) sa situation à l'entrée du Bosphore. Origine du nom de *Bosphore*, & de celui de *cap de la Vache*, donné à ce promontoire. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. Serrail bâti dans ce lieu. XIV. 844. *b.*

SCYLACŒUM, (*Géogr.*) *voyez* SCYLACE dans l'Encyclopédie : ville du midi de l'Italie dans le Brutium. Danger de la navigation du golfe. Description de Scylace. Agrément de sa situation. *Suppl.* IV. 756. *b.*

SCYLAX, périple qu'on lui attribue. XII. 374. *b.*

SCYLLA, (*Myth.*) descriptions qu'Homere & Virgile font de ce monstre, qu'ils ont placé entre la Sicile & l'Italie. XIV. 845. *a.* *Voyez* CHARYBDE.

SCYLLA, (*Géogr. anc.*) 1°. Description que fait Strabon de l'écueil appellé *Scylla*. XIV. 845. *a.* Courant observé dans ce lieu, aujourd'hui nommé *Sciglio*. Goufre que les anciens appelloient *Charybde*. Dans un sens figuré, Charybde & Scylla se prennent pour un pas fâcheux, dont il est difficile de se sauver. 2°. Ville des Bruriens, appellée *Scylla*. 3°. Isle déserte de même nom, près de la Chersonnese de Thrace. *Ibid. b.*

SCYLLIAS, macédonien, trajet qu'il fit sous l'eau. XII. 792. *a.*

SCYLLIS & *Dipœne*, sculpteurs. XIV. 820. *b.*

SCYROS, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée, l'une des Cyclades, & qui conserve encore son ancien nom. XIV. 845. *b.* Elle fut ainsi appellée parce qu'elle est toute hérissée de pierres & de rochers. Les chevres de Scyros plus estimées que celles des autres isles. Elles avoient le défaut de renverser souvent d'un coup de pié le vase rempli du lait qu'on venoit de leur tirer. Especes d'hommes que les anciens comparoient à ces chevres. Premiers habitans de Scyros. Exil, mort & sépulture de Thésée dans cette isle. Amour d'Achille pour Déidamie, fille de Lycomede, roi de Scyros. Observations sur Pyrrhus, qui naquit de leur mariage. Temple de Pallas, dans la capitale de cette isle. *Ibid.* 846. *a.* Ruines encore subsistantes de ce temple, ou de celui que Neptune avoit dans le même lieu. Les habitans de Chalcis s'établirent anciennement à Scyros : ce fait confirmé par une médaille. Caracteres des Dolopes, autres habitans de cette isle, qui la livrerent à Cimon, fils de Miltiade. Recherche que les Athéniens firent dans Scyros, du tombeau de Thésée, dont ils transporterent ensuite le cercueil à Athenes, ou ce qu'ils crurent être son cercueil. *Ibid. b.* Révolutions de l'isle de Scyros, depuis qu'elle eut été enlevée aux Athéniens. Observations sur le philosophe Phérécyde, né dans ce lieu, qu'il faut distinguer de Phérécyde l'athénien, postérieur à ce philosophe. *Ibid.* 847. *a.*

SCYROS, (*Géogr. mod.*) isle de l'Archipel. Sa description. Port de Scyros. Habitans de cette isle. Elle ne contient qu'un seul village. Cadi ou gouverneur qui y est établi. XIV. 847. *b.* Evêque de Scyros. Le nom d'*Achille* encore connu, & en honneur dans ce lieu. Observations sur une pastorale de Bonarelli, poëte italien, intitulée *Phylis de Scyros*. *Ibid. b.*

SCYTALE, (*Hist. de Sparte*) description de cette sorte de rouleau, en usage parmi les Lacédémoniens. Quelle en étoit l'utilité. XIV. 847. *b.*

Scytales des Lacédémoniens. I. 297. *a.* III. 334. *a.* IV. 666. *b.*

SCYTHES, (*Géogr. anc.*) on donna anciennement ce nom à tous les peuples du septentrion, principalement à ceux du septentrion de l'Asie. Particularités les plus remarquables sur les mœurs des anciens Scythes. XIV. 848. *a.* Ouvrages à consulter sur ces peuples. Etendue & situation de leur pays du tems d'Hérodote. *Ibid. b.*

Scythes : différens peuples dont ils étoient composés. XIV. 472. *b.* Les Scythes, appellés Monocules. X. 667. *a.* Nomades Scythes. XI. 202. *a.* Peuples Scythes, appellés Gelons, VII. 544. *a.* & Getes. 653. *a*, *b.* Colonies de Scythes, nommées *Aorsi*. *Suppl.* I. 479. *b.* Femmes Scythes d'une figure hideuse. II. 267. *a.* Mœurs des anciens Scythes. *Suppl.* III. 482. *b.* 483. *a.* Usages que les anciens Scythes tiroient des chevaux. V. 885. *b.* Usage barbare que quelques peuples Scythes pratiquoient à l'égard des étrangers. VI. 71. *a.* Escadrons des Scythes. *Suppl.* II. 869. *a.* Espece de combat en usage chez certains Scythes, par lequel on décidoit qui seroit le maître du mari ou de la femme. X. 102. *a.* Sermens des Scythes. XV. 100. *b.* 101. *a.* Cérémonie par laquelle ils se procuroient le moyen de se venger d'une injure. II. 294. *a.* Le vol étoit rigoureusement puni chez eux. XVII. 438. *b.* Colonnes qu'ils élevoient en l'honneur de leurs dieux. 720. *a.*

SCYTHES, *Thraces*, & *Getes*. *Philosophie des* (*Hist. de la philosoph.*) les peuples dont il est parlé dans cet article, sont les habitans les plus voisins du pole qui aient été connus anciennement dans l'Asie & l'Europe. XIV. 848. *b.* Mœurs de ces peuples. Comparaison des mœurs des Scythes grossiers avec celles de la Grece polie & savante. Religion qu'ils professoient. Observations sur Abaris le Scythe, & sur Pythagore, sur Anacharsis. *Ibid.* 849. *a.* Toxaris, Zamolxis le Gete, & Diceneus. *Ibid. b.*

SCYTHIE, (*Géogr. anc.*) étendue de ce pays. Sa division par Ptolemée, en Sarmatie Asiatique, en Scythie, en-deçà de l'Imaüs, & en Scythie, au-delà. Montagnes de ce pays les plus remarquables. Description que Virgile fait de la Scythie comme d'un pays affreux. XIV. 850. *a.* Observations sur Abaris le Scythe. *Ibid. b.*

SCYTHOPOLIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Palestine, autrement nommée *Nysa* & *Bethsan*. Sa situation. Etat présent de cette ville, aujourd'hui appellée *Beisan*. Beauté de son territoire. Observations historiques sur l'ancienne Scythopolis. XIV. 850. *b.*

S E

SÉANCE, (*Jurispr.*) séance de juges, *voyez* ASSISE. Séance aux prisons. XIII. 873. *b.*

SÉANT. Il n'est pas séant d'accepter quelque chose pour un service rendu, à moins de plusieurs circonstances. Quelles sont ces circonstances. XIV. 851. *a.*

SEAUX, (*Géogr.*) bourg de l'isle de France, renommé par son château, qui a servi de lieu de plaisance à M. Colbert. Ouvrages de sculpture & de peinture renfermés dans ce lieu. XIV. 851. *b.*

SEAUX, *école de* (*Epicur. modern.*) V. 785. *b.*

SÉBACÉES, (*Anatom.*) glandes sebacées. Différentes parties du corps où ces glandes se font remarquer. Observations sur leurs conduits excréteurs. XIV. 851. *b.* *Voyez* CUTANÉE, GLANDE, & FOLLICULE.

SEBACÉE, *humeur* (*Physiolog.*) nature & usage de cette humeur. XIV. 851. *b.* Effets de cette humeur desséchée, ou retenue dans la follicule où elle se dépose, ou dans les glandes. Celle qui sort du conduit de l'oreille. Usage de celle que filtrent les glandes méibomiennes. *Ibid.* 852. *a.*

SEBASTE, (*Géogr. anc.*) cinq différentes villes de ce nom. Observations sur Atticus, patriarche de Constantinople, né à Sebaste, siege épiscopal de l'Asie mineure. XIV. 852. *a.*

SEBASTIEN, *Saint-* (*Géogr.*) ville d'Espagne. Sa description & celle de son port. Son commerce. Autre ville de ce nom en Amerique. XIV. 852. *b.*

SEBASTIEN, roi de Portugal, (*Hist. de Portug.*) fils posthume de Jean, & de Jeanne, fille de l'Empereur Charles-Quint : il succéda à Jean III, son aïeul. Histoire de sa vie & de son regne. *Suppl.* IV. 756. *b.* Ignorance où l'on a été sur le sort de prince, après la bataille en Afrique, entre Mahomet, auquel il donna du secours, & Abdemelec. Opinions superstitieuses & impostures auxquelles cet événement donna lieu en Portugal. *Ibid.* 758. *a.*

Sebastien del Piombo, peintre. V. 332. *b.*

SEBASTIONIQUE, (*Art numism.*) joueur de flûte actionique & sébastionique. Inscription d'où ces mots ont été tirés. XIV. 852. *b.*

SEBAT, (*Calend. des Hébreux*) mois des Hébreux. Fêtes qu'ils célébroient dans ce mois. XIV. 853. *b.*

SEBENICO, (*Géogr.*) ville de la Dalmatie, patrie d'André le Schiavone, peintre célebre. Caractere de ses ouvrages. Isle San Nicolo di Sebenico sur la côte de la Dalmatie. XIV. 853. *a.*

SEBESION, (*Inscript. Antiq.*) Explication donnée par M. Maffei, de ces mots *nama sebesio*, trouvé dans le dernier siecle sur un marbre antique consacré au dieu Mithra. XIV. 853. *b.*

SEBESTES, (*Hist. des dog. exotiq.*) description de ces fruits étrangers. Leurs noms grecs & arabes. XIV. 853. *b.* Description de l'arbre qui porte ce fruit. Principes contenus dans les sébestes. Leurs propriétés & usages en médecine. *Ibid. b.*

SEBURÉENS, (*Hist. juive*) nom que les Juifs donnoient à ceux de leurs docteurs ou rabbins qui enseignerent quelque tems après la composition du talmud. Etymologie du mot qui signifie *un homme attaché à ses sentimens*. Pourquoi ces docteurs furent appellés de ce nom. Chef & durée de la secte des Sébureens, auxquels les Gaons succéderent. XIV. 855. *a.*

SÉBUSEENS, (*Hist. juive*) secte particuliere parmi les anciens Samaritains, que S. Epiphane accuse d'avoir changé le tems prescrit par la loi pour la célébration des grandes fêtes annuelles chez les Juifs. Origine du nom de cette secte. Son existence peu demontrée. XIV. 855. *a.*

SEC : divers usages de cet adjectif. Echange sec. Vaisseau à sec, en terme de marine. Acception de ce mot en peinture & en sculpture. XIV. 855. *b.*

SEC & *aride*, (*lieu*) comment on y supplée au défaut de sources. XIII. 832. *b.*

SECRÉTION, (*Phyſiol.*) ſéparation des différentes liqueurs répandues dans le corps animal, de la maſſe commune de ces liqueurs, c'eſt-à-dire, du ſang. Organes par leſquels cette fonction s'opere. Différence entre l'excrétion & la ſecrétion. La néceſſité des ſecrétions ſe déduit de l'exercice même de la vie. Différentes opérations que la nature doit employer à la diſpoſition des différens ſucs utiles à l'animal. XIV. 871. *a.* C'eſt la ſomme de ces opérations qui conſtitue l'ouvrage des ſecrétions. Examen de la queſtion, ſi cet ouvrage eſt reſtraint uniquement aux humeurs, ou ſi les particules terreuſes, dont la plupart de nos excrétions ſont chargées, ne ſeroient pas les excrémens d'une terre plus pure, qui forme la baſe des parties ſolides, ſécernée tout comme les humeurs, & ayant ſes uſages comme elles. *Ibid. b.* Enumération des principales humeurs préparées par les différens organes ſecrétoires. Obſervations qui prouvent que la ſecrétion a lieu dans le fœtus, comme dans l'adulte. Autres obſervations ſur les organes ſecrétoires. *Ibid.* 872. *a.* Examen de la queſtion, ſi les matériaux des humeurs recrémenticielles, comme la bile, la ſemence, &c. ſont contenus matériellement, ou formellement dans le ſang. *Ibid. b.* D'où vient qu'un fluide eſt conſtamment affecté à un organe plutôt qu'à un autre. Différentes hypotheſes des anciens & des modernes, par leſquelles on a prétendu expliquer ce phénomene. *Ibid.* 873. *a.* Analyſe d'une diſſertation de M. Hamberger, ſur le même ſujet. Eloge d'un ouvrage de M. de Bordeu, intitulé *Recherches anatomiques ſur les glandes.* Extrait de cet ouvrage M. de Bordeu fait dépendre des nerfs, les ſecrétions & les excrétions, du moins dans le plus grand nombre des circonſtances. La ſenſibilité eſt la faculté éminente & primitive, la vie par excellence du ſyſtême nerveux. Et cette ſenſibilité eſt modifiée dans tous les organes, dans des proportions graduées à l'infini. *Ibid. b.* Méchaniſme des excrétions. M. de Bordeu démontre que l'excrétion n'eſt point, comme tous les phyſiologiſtes l'ont cru, l'effet de la compreſſion. *Ibid.* 874. *a.* Mais qu'il en faut chercher la cauſe dans la vie même de l'organe, c'eſt-à-dire, dans ſa ſenſibilité par la préſence des nerfs, ſon action propre, que certaines circonſtances augmentent, comme les irritations, les ſecouſſes & les diſpoſitions des vaiſſeaux ; d'où réſulte une eſpece de convulſion, d'état ſpaſmodique, que M. de Bordeu appelle *érection.* Ce changement qui arrive à la glande, ſe communique encore au conduit ſecrétoire, qui s'érige à ſon tour, & ſe redreſſe en élargiſſant ſes parois. *Ibid. b.* Méchaniſme des ſecrétions. Cette fonction eſt encore l'ouvrage des nerfs ou de la ſenſibilité. Les nerfs réveillés, irrités, redreſſent la glande ; & par l'orgaſme qu'ils occaſionnent à ſes vaiſſeaux, en font comme un centre particulier qui attire à lui une plus grande quantité d'humeurs. La ſecrétion & l'excrétion doivent, dans beaucoup de cas, n'être qu'une ſeule & même fonction. *Ibid.* 875. *a.* Les ſecrétions diſtinguées en actives & paſſives. Par le principe de la ſenſibilité, l'on explique auſſi pourquoi la même glande ſépare conſtamment la même humeur. Chaque organe a une ſenſibilité ſpécifique qui opere une eſpece de choix, enſorte que les parties propres à exciter telle ſenſation, paſſeront, & les autres ſeront rejettées. Obſervations qui prouvent que chaque partie a ſon ſentiment, ſon goût qui lui eſt propre, de même que ſes averſions. L'action des organes excrétoires & ſecrétoires eſt périodique. Elle peut être plus ou moins augmentée ou diminuée par l'effet des paſſions. Autres cauſes qui influent ſur cette action, & qui l'arrêtent ou la ſuſpendent. Cauſes de certaines bizarreries dans les ſecrétions. *Ibid. b.* Les excrétions & les ſecrétions, conſidérées comme un objet intéreſſant pour le praticien. Cauſe de la ſalivation par le mercure. Moyen de ſupprimer cette ſalivation. *Ibid.* 876. *a.*

SÉCRÉTIONS, (*Médec.*) les différentes humeurs du corps humain naiſſent ſans doute du ſang, & le ſang doit en entretenir les matériaux. *Suppl.* IV. 759. *a.* Parties de la maſſe du ſang, qui ont beaucoup d'affinité avec les humeurs. C'eſt à cette eſpece de préexiſtence qu'il faut attribuer la facilité avec laquelle chaque claſſe d'humeurs eſt ſéparée par les organes d'une autre humeur ; & cette facilité prouve auſſi qu'il n'y a pas, entre les organes ſecrétoires de chaque humeur, & les particules de cette humeur, une liaiſon abſolument néceſſaire. Préparation des humeurs aqueuſes. Celle de la mucoſité, *Ibid. b.* & des liqueurs huileuſes. Conjectures ſur les cauſes de la ſecrétion des humeurs par les organes qui leur ſont propres. Remarques ſur les hypotheſes que la recherche de ces cauſes a fait imaginer. *Ibid.* 760. *a*, *b.*

Secrétion : différence entre ſecrétion & ſéparation d'humeurs. XV. 63. *b.* Hypotheſe ſur les ſecrétions. VI. 808. *a.* Il ne paroît pas que les anaſtomoſes ſervent à cet uſage. *Suppl.* I. 392. *b.* Pourquoi les molécules huileuſes du ſang entrent dans les conduits adipeux, tandis que le ſang continue ſa route. VII. 839. *a.* Pourquoi les ſecrétions diminuent pendant le ſommeil. XV. 331. *b.*

SECTE, (*Théolog.*) le nom latin *ſecta* a la même ſignification que le nom grec *hæreſis*, quoiqu'il ne ſoit pas auſſi odieux. C'eſt pourquoi l'on déſigne ordinairement les héréſies ſous le nom de *ſecte.* XIV. 876. *a.* Sectes établies autrefois chez les Juifs. *Ibid. b.*

SECTE, (*Hiſt. Philoſoph. Politiq.*) réflexions ſur les funeſtes effets de l'intolérance de l'empereur Juſtinien, à l'égard des différentes ſectes religieuſes établies dans l'empire. XIV. 876. *b.* Paſſage de Pilpay ſur l'eſprit d'intolérance dont les différentes ſectes ſont animées les unes envers les autres. *Ibid.* 877. *a.*

Secte : cauſe de cette averſion pour le mariage, les richeſſes & la ſociété, qu'on remarque dans preſque toutes les premieres ſectes du chriſtianiſme. VIII. 202. *b.* Souvent on a fait tort aux fondateurs des ſectes, en leur attribuant les ſentimens de ceux qui ſe ſont dits leurs ſectateurs ; & aux diſciples particuliers d'une ſecte, en leur attribuant à chacun toutes les opinions de la ſecte. 390. *b.* Origine de la diviſion de toutes les ſectes en rigoriſtes & relâchées. XIV. 289. *b.* Cauſe de l'oppoſition entre les ſectes. I. 772. *a.* Moyen de relever une ſecte qui commence à tomber. VIII. 34. *a.* Combien l'eſprit de ſecte nuit à la population. XIII. 93. *b.* 94. *a.* Devoirs des ſouverains, relativement aux ſectes qui ſéparent la ſociété. XVI. 393. *b.*

SECTES *philoſophiques*, (*Hiſt. de la philoſoph.*) *Voyez* PHILOSOPHIE. Sectes philoſophiques qui prirent naiſſance dans la Grece. VII. 910. *b.* Sectes de l'ancienne Grece, établies en Egypte. V. 434. *b.* Celles qui ſe formerent à Rome. XIV. 340. *a.*

SECTES *mahométanes*, (*Hiſt. des relig.*) *Voyez* MAHOMÉTISME.

SECTEUR, (*Géométr.*) propoſitions ſur les ſecteurs de cercles. Maniere de trouver en nombre l'aire d'un ſecteur, le rayon du cercle & l'arc étant donnés. XIV. 877. *a.*

Secteur. Centres de gravité d'un arc & d'un ſecteur de cercle. II. 825. *b.*

Secteur aſtronomique, inſtrument inventé par M. George Graham, qui ſert à prendre, avec beaucoup de facilité, les différences d'aſcenſion droite & de déclinaiſon de deux aſtres, qui ſeroient trop grandes pour être obſervées avec un téleſcope immobile. XIV. 877. *a.* Idée générale de cet inſtrument. Maniere de s'en ſervir. Deſcription de ſes principales parties. *Ibid. b.* Ses dimenſions en piés & pouces anglois. Maniere de rectifier cet inſtrument. *Ibid.* 878. *b.* *Voyez* la vingt-troiſieme planch. d'Aſtronomie dans le vol. V.

Secteur de M. Graham, inſtrument qui ſert à obſerver les diſtances des étoiles au zénith, lorſqu'elles en paſſent fort près. Deſcription de cet inſtrument & de ſes différentes parties. XIV. 879. *a.* *Voyez* la vingt-quatrieme planche d'Aſtronomie dans le vol. V.

Secteur de M. de Fouchi, repréſenté dans la vingt-ſixieme planche d'Aſtronomie. XIV. 879. *a*, *b.*

Secteur, qui marque les heures par les hauteurs du ſoleil. *Suppl.* II. 102. *a*, *b.* 103. *a.*

SECTION, (*Géomét.*) le plan de la ſection d'une ſphere eſt toujours un cercle. Cinq ſections du cône. Sections coniques, *voyez* CONIQUE. Sections contiguës, ou ſections fréquentes, terme dont Apollonius ſe ſert dans ſon traité des ſections coniques. Sections oppoſées. XIV. 881. *a.* *Voyez* OPPOSÉES.

Sections coniques, formées par un plan perpendiculaire à un des côtés du cône. *Suppl.* I. 162. *b.*

SECTION *automnale*, (*Aſtron.*) point de l'écliptique où il eſt coupé par l'équateur. XIV. 881. *a.*

Section, terme d'architecture, de blaſon, XIV. 881. *a.* & de chaſſe. *Ibid. b.*

SECTION, (*Chirur.*) ſection des fibres & des nerfs : rétraction des fibres coupées. VI. 665. *a*, *b.*

SÉCULAIRE, *poeme*, (*Poéſie lyriq. des Rom.*) Remarques ſur le poëme ſéculaire d'Horace, & ſur la piece de Catulle, qui commence par ces mots : *Dianæ ſumus in fide.* De quelle maniere étoient chantés les poëmes ſéculaires. XIV. 881. *b.* Choix qu'on faiſoit des enfans qui devoient les chanter. *Ibid.* 882. *a.*

Séculaire, poëme. XII. 837. *a.*

SÉCULAIRES, *jeux*, (*Antiq. rom.*) origine de ces jeux. Détails ſur la maniere dont on les célébroit. XIV. 882. *a.* Médaille frappée en mémoire de ceux qui furent célébrés ſous le regne d'Auguſte. *Ibid. b.* Années de Rome, auxquelles les jeux ſéculaires ont été repréſentés juſqu'à Auguſte. Ils furent manqués en 705 ſous Jules-Céſar. Moyens dont ſe ſervirent les prêtres Sybillins pour couvrir cette omiſſion, & perſuader que l'année ſéculaire tomboit à l'année 737, ſous le regne d'Auguſte. Suite de la célébration de ces jeux depuis cet empereur juſqu'à Honorius, ſous le regne duquel on célébra les derniers dont parle l'hiſtoire. *Ibid.* 883. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Séculaires, jeux. VIII. 537. *a.* Aſſemblée de la fête ſéculaire, convoquée dans le temple d'Apollon Palatin. XVI. 67. *b.*

SÉCULARISATION, (*Juriſpr.*) bref du pape pour la

seigle : avantages que les Anglois retirent de sa culture ; maniere de le semer. IV. 563. *b. Articles sur les seigles, tirés des Supplemens.* Usage de ce blé du tems des Romains. *Suppl.* I. 915. *a.* Le seigle peu cultivé en Italie. *Suppl.* II. 856. *b.* Examen de la question, si le seigle est un froment dégénéré. *Suppl.* IV. 407. *b.* 408. *a.* Examen d'une plante qui portoit un épi de seigle & un épi de froment. 407. *b.* Blé de Sibérie, variété du seigle. Son utilité dans ce pays. 968. *b.* Usage de semer le seigle avec le froment pour soulager les terres. *Suppl.* I. 921. *b.* Quantité du produit des terres à seigle. *Ibid.* Semaille du seigle en septembre. *Suppl.* IV. 765. *a.* Influence du climat sur la quantité du seigle. *Suppl.* I. 921. *b.* Article sur le seigle. *Suppl.* IV. 408. *b.* 409. *a.*

SEIGLE, (*Diete & Mat. médic.*) qualités de deux différentes sortes de pains de seigle, l'un grossier & l'autre fait avec la seule fine farine de ce blé. Usage médicinal de la farine de seigle. Maladie gangreneuse causée par le pain où se trouve du seigle ergoté. XIV. 893. *a.* Cette maladie est endémique dans la Sologne. Mémoire à consulter sur ce sujet. Pour le traitement de cette gangrene, *voyez* GANGRENE. — Sur le pain de seigle, *voyez* XI. 749. *b.* XIII. 570. *a.* *Suppl.* III. 5. *b.*

SEIGLE *ergoté*, (*Botan.*) suivant M. Aimen, l'ergot du seigle est la même maladie que le charbon du froment. Observations que ce naturaliste a faites sur ce sujet. Maladie funeste que ce seigle ergoté cause souvent aux paysans de Sologne. XIV. 893. *b.* Pourquoi l'ergot ne produit pas tous les ans ces fâcheux accidens. *Ibid.* 894. *a.* *Voyez Suppl.* II. 855. *b.*

Seigle ergoté. V. 906. *b.* Cause de cette maladie. II. 444. *b.*

SEIGLE, (*Comm.*) mesure du seigle appellée *last.* Sa continence & son poids. XIV. 894. *b.*

Seigle. Précautions à prendre dans l'achat de ce grain. *Suppl.* I. 920. *a.* De sa mouture. 922. *b.* *Suppl.* III. 921. *a*, *b.* Son produit en farine & en pain. Prix du seigle. Le seigle se conserve plus aisément que le froment. Du mêlange de ces deux sortes de grains. *Suppl.* I. 922. *b.*

SEIGNEUR, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. Les seigneurs de fiefs distingués en grands & en moindres. XIV. 894. *a.*

Seigneur : explication de ce terme joint aux épithetes suivantes : bas-justicier, censier ou censuel, foncier ou chef-seigneur, XIV. 894. *a.* direct ou féodal dominant, ecclésiastique, engagiste, de fief, des fleurs lys, gagier, haut & puissant, haut-justicier, jurisdictionnel, libre, *Ibid. b.* lige, de loix ou en loix, moyen-justicier, de paroisse, en partie, patron, plus près du fond, prochain ou proche, profitable, redouté, spirituel, subalterne, suzerain, temporel, *Ibid.* 895. *a.* vicomtier, utile. *Ibid. b.*

Seigneur censier, II. 819. *a.* chef-seigneur. III. 272. *a*, *b.* co-seigneur. IV. 290. *b.* Seigneur cotier. 305. *b.* Seigneur haut-justicier. VIII. 70. *b.* Seigneur justicier, moyen, bas-justicier, *voyez* ce dernier mot. Seigneur de paroisse. XII. 76. *a.* Seigneur suzerain. XV. 699. *b.* La plupart des autres épithetes ajoutées au mot *seigneur*, se trouvent expliquées dans leurs articles particuliers. Usurpations & tyrannies des seigneurs vers la fin de la seconde race. IV. 281. *a.* Désaveu du seigneur. 872. *b.* Tant que le seigneur dort, le vassal veille, *&c.* V. 56. *a.* XVI. 875. *a.* Droits honorifiques des seigneurs dans les églises. 142. *b.* Garde ou protection des seigneurs. VII. 492. *b.* Quatre cas où certains seigneurs peuvent doubler leurs rentes. VIII. 683. *b.* Juges de seigneurs. IX. 15. *b.* 16. *b.* 98. *a*, *b.* Notaires de seigneurs. XI. 246. *b.* Table du seigneur. XV. 800. *b.* Lieutenant du seigneur. XVI. 873. *a*, *b.* Vice-seigneur. XVII. 236. *a.*

SEIGNEUR, (*Critiq. sacr.*) usage de ce mot dans la bible. XIV. 895. *b.*

SEIGNEUR, (*Litt. & Médaill.*) empereurs romains qui se sont donné ce titre. XIV. 895. *b.*

Seigneur. Usage que les Romains firent de ce titre. X. 670. *b.* Le titre de seigneur donné autrefois au soleil. XV. 315. *b.*

SEIGNEUR, *Grand ; Homme, Grand-*, (*Lang. franç.*) différence considérable entre un grand-seigneur & un grand homme. XIV. 895. *b.* *Voyez* GRANDS & GRANDEUR.

SEIGNEURIAGE, (*Jurispr.*) définition. XIV. 895. *b.*

SEIGNEURIAGE & *Brassage, droit de*, (*Monnoies*) l'Angleterre ne prend aucun profit du seigneuriage ni du brassage sur la monnoie. Sous les Romains, on ne prenoit pas sur les monnoies les frais de fabrication. Recherches sur l'origine du droit de seigneuriage en France. En quoi il a consisté sous différens regnes. Quelques-uns de nos rois s'en sont départis quelquefois, retenant seulement quelque chose pour la fabrication. XIV. 896. *a.* Ce que nos anciens rois prenoient sur la fabrication de leurs monnoies, étoit un des principaux revenus de leur domaine. Aussi lorsque le besoin de l'état le demandoit, le roi non-seulement augmentoit ce droit, mais par une politique bien mal entendue, il affoiblissoit les monnoies & en diminuoit la bonté. Mais sous Charles VII, l'imposition fixe des tailles & des aides fut substituée à la place de ce tribut infiniment plus incommode que n'étoient alors ces deux nouvelles impositions. *Ibid. b.*

SEIGNEURIAL, (*Jurispr.*) bailli seigneurial. II. 18. *b.* Corvée seigneuriale. IV. 283. *a.* Les terres seigneuriales s'estiment au denier fort. 827. *a.* Droits seigneuriaux. V. 144. *b.* Garde seigneuriale. VII. 487. *a*, *b.* 490. *b.* XVII. 795. *b.* Grands-jours seigneuriaux. VIII. 893. *b.* Juge seigneurial. IX. 16. *b.* Jurisdiction seigneuriale. 81. *a.* Justice seigneuriale. 97. *b.* Office seigneurial. XI. 418. *a*, *b.* Rente seigneuriale. XIV. 118. *b.* Scel seigneurial. 751. *a.* Ville seigneuriale. XVII. 280. *b.*

SEIGNEURIE, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. XIV. 896. *b.* Chez les peuples de l'antiquité, les seigneuries particulieres étoient inconnues. Ceux que dans l'ancienne Gaule on appelloit *principes regionum atque pagorum*, n'étoient pas des seigneurs : leur puissance étoit attachée à leur office. La propriété appellée *sieurie* ne participoit jamais de la seigneurie. Mais dans la suite, cette puissance & cette propriété furent confondues avec la seigneurie. Définition du terme de *seigneurie.* Les Romains ont reconnu la seigneurie ou puissance publique, & l'ont exercée sur les personnes & sur les biens. Etablissement des seigneuries dans les Gaules, lorsque les Francs en eurent fait la conquête. Origine des fiefs & arriere-fiefs. *Ibid.* 897. *a.* Deux différens degrés de seigneurie publique ; la souveraineté & la suzeraineté. Deux sortes de seigneurie privée ; la directe & l'utile : origine de ces distinctions. *Ibid. b.* Trois sortes de seigneuries suzeraines ; les grandes, les médiocres, & les petites ou simples seigneuries. D'où relevent ces différens degrés de seigneuries. De la divisibilité des fiefs & seigneuries. Succession aux grandes seigneuries accordée aujourd'hui aux femmes. Les médiocres & petites seigneuries étoient inconnues dans l'origine des fiefs. *Ibid.* 898. *a.* Divers droits dont les seigneuries peuvent jouir, les uns relatifs aux fiefs, les autres à la justice. La puissance spirituelle n'est point une seigneurie proprement dite. Les justices appartenantes aux villes ne sont point une marque de seigneurie. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Seigneurie. Chef-lieu de la seigneurie. III. 272. *a.* L'échelle, signe de seigneurie. V. 252. *a*, *b.* Degrés de seigneurie marqués par le nombre des piliers des fourches patibulaires. VII. 224. *b.*

Seigneurie : explication de ce terme joint aux épithetes suivantes. Seigneurie censive, *in concreto*, directe, fonciere, honoraire, privée, publique, souveraine, XIV. 898. *b.* subalterne, suzeraine, temporelle, vicomté utile. *Ibid.* 899. *a.*

SEILLANS, (*Géogr.*) dans le diocese de Fréjus, autrefois *Salinæ. Suppl.* IV. 708. *a.*

SEIME, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 412. *b.*

SEIN, (*Critiq. sacr.*) acceptions & usages de ce mot dans l'écriture sainte. XIV. 899. *a.*

SEIN *d'Abraham*, (*Critiq. sacr.*) les Juifs ont ainsi nommé le séjour des bienheureux. Opinion particuliere d'Irenée & de Tertullien sur ce sujet. XIV. 899. *b.*

SEIN, (*Médec. Usag.*) maladies du sein dans les femmes en couche. VI. 481. *b.* *Voyez* MAMMELLE. Bandelette dont les jeunes romaines se serroient le sein. XV. 548. *a.*

SEIN, (*Marine*) petite mer environnée de terre. XIV. 899. *b.*

SEINE, *la*, (*Géogr.*) description du cours de cette riviere. XIV. 899. *b.*

Seine. Lieu de sa source. *Suppl.* II. 318. *a.* Son eau devenue dangereuse en 1731. V. 193. *a.* Pourquoi elle donne le dévoiement aux étrangers. *Ibid.* Evaluation de la quantité d'eau que la Seine charrie depuis sa source jusqu'à Arnay-le-Duc. VII. 90. *a*, *b.*

SEINE, (*Pêche*) sorte de filet. Maniere de s'en servir pour la pêche du hareng & du maquereau. XIV. 899. *b.*

SEINE ou *Traîne*, (*Pêche*) sorte de filet, dont le coleret est une espece. Différentes especes de poissons que l'on pêche avec les seines claires. Description des seines épaisses & de la pêche qui se fait avec ce filet. XIV. 900. *a.* Especes de poissons pour lesquels on l'emploie. De la pêche avec les seines dérivantes, & avec les seines dormantes. *Ibid. b.* Autre sorte de seine appellée seine traversante ; sa manœuvre ; especes de poissons pour lesquels elle est destinée. *Ibid.* 901. *a.* *Voyez* vol. VIII des planches, article PÊCHE.

SEINE *caplaniere*, (*Pêche*) usage que les pêcheurs font de cette sorte de filet. XIV. 901. *a.*

SEINES *flottantes à fleur d'eau*, (*Pêche*) usage de ce filet. XIV. 901. *b.*

SEINE ou *Senne*, (*Pêche*) description de ce filet & de sa manœuvre pour la pêche du lançon. XIV. 901. *b.*

SEING, (*Jurispr.*) différentes manieres dont on a fait les seings ou signatures. Deux sortes de seing, le public & le privé. XIV. 902. *a.* *Voyez* SIGNATURE.

Seing. Dans quelques anciennes ordonnances, signifie *marque, poinçon* ou *cachet.* XIV. 902. *b.*

de ce ſel. *Ibid.* 919. *a.* Expoſition de ſes propriétés & des uſages qu'on en retire. *Ibid. b.* Forme ſous laquelle il ſe cryſtalliſe. Humidité qu'il contracte à l'air. Le ſel marin jetté ſur des charbons preſque éteints les ranime. Il entre en fuſion à un aſſez foible degré de chaleur. Qualité antiſeptique du ſel marin. *Ibid.* 920. *a.* Digeſtion dans une eau chargée de ſel, des ſubſtances végétales, dont on veut tirer par la diſtillation des huiles eſſentielles. Qualité qu'acquierent les vaiſſeaux chymiques dans la terre deſquels on a fait entrer du ſel marin. Obſervations ſur le degré d'adhéſion de l'acide marin à ſa baſe. Calcination & volatiliſation du ſel marin expoſé à un feu violent & à l'air libre. *Ibid. b.* Le ſel marin diſtillé ſans intermede à un feu violent, donne un peu de ſon acide. Intermedes qu'il faut employer dans cette diſtillation pour obtenir abondamment cet acide. Détails ſur la maniere de faire cette opération. *Ibid.* 921. *a.* Produits qu'on en retire. *Ibid. b.*

Sel marin ou *commun*. Sa formation. I. 98. *b.* VIII. 31. *b. Voyez* SALINES. De la formation du ſel commun qui accompagne preſque toujours le nitre. XI 155. *b.* Du ſel contenu dans l'eau de mer & dans les fontaines ſalées, & des méthodes employées pour l'en extraire. *Suppl.* III. 470. *b.* Comment on s'aſſure que ce ſel y eſt contenu. 474. *b.* Procédé par lequel on prépare dans le royaume d'Aſſem un ſel ſemblable au ſel commun. X. 362. *b.* Maniere dont les Kara-Kalpacks tirent leur ſel d'un lac ſalé. 365. *b.* Rapports & différences entre le ſel commun & le ſalpêtre. XIV. 578. *a.* 579. *b.* Sel marin contenu dans le ſalpêtre. 579. *a.* Le ſel marin ſe trouve aſſez communément dans les plantes, mais avec le nitre. XI. 154. *a.* Sel marin diſſous. X. 869. *b.* Décrépitation du ſel marin. III. 189. *b.* IV. 707. *a*, *b.* Ce ſel conſidéré comme fondant. VI. 916. *a.* 922. *a.* Effets qu'il produit ſur la glace. VII. 318. *b.* Propriété qu'il a d'augmenter le froid des liqueurs. XIII. 902. *a.* Moyen dont on ſe ſert dans les laboratoires pour ſéparer du nitre un peu de ſel marin. XI. 155. *b.* Putréfaction que ſubit ce ſel. XIII. 588. *a.* Pourquoi ce ſel en petite doſe, hâte la putréfaction. *Ibid. b.* Effet du ſel marin pour la digeſtion. VI. 526. *b.*

Acide marin. Une de ſes propriétés les plus remarquables, c'eſt de rendre volatils la plupart des composés à la formation deſquels il concourt. Couleur de cet acide. Vapeurs qui s'en élevent. Il paroît le moins peſant des trois acides minéraux. XIV. 922. *a.* C'eſt celui des trois qui a le plus de rapport avec les métaux blancs. Il a la propriété ſinguliere d'enlever à un autre acide une ſubſtance qu'il eſt incapable de diſſoudre, lorſqu'on l'applique en maſſe à cette ſubſtance en maſſe : cependant il eſt quelques ſubſtances métalliques qu'il faut excepter, & qui ſont parfaitement diſſoutes par l'acide marin en maſſe. Moyens dont cet acide diſſout les ſubſtances, qu'il ne ſauroit diſſoudre, lorſqu'on l'applique en maſſe ou en état d'aggrégation liquide à ces ſubſtances. L'union aggrégative des particules de l'acide marin eſt ordinairement ſupérieure à la pente qui le porte à l'union mixtive. La plupart des matieres ſalines qui réſultent de l'union de l'acide marin avec diverſes ſubſtances métalliques, ſont connues ſons le nom de *métaux cornés* ou de *beurres. Ibid. b.* Différentes ſubſtances ſalines métallico-marines. Formation du ſel digeſtif ou fébrifuge de Sylvius : celles du ſel fixe ammoniac, du ſel ammoniac, de la liqueur connue ſous le nom *d'eſprit de ſel dulcifié*, *d'eſprit de ſel vineux* & *d'eau tempérée de Baſile Valentin. Ibid.* 923. *a.* Moyen dont s'eſt ſervi M. Rouelle le cadet pour ſe procurer de l'éther marin. *Ibid. b.*

Acide marin. Combinaiſon de la chaux avec cet acide. III. 267. *a.* Les eſprits de ſel & de nitre ont ſur-tout la propriété de produire le froid. VII. 318. *b.* L'eſprit de ſel marin eſt le diſſolvant propre de l'antimoine. II. 219. *a.* Effet de la diſſolution du cuivre par cet acide. IV. 546. *a.* Diſſolution du fer par l'acide marin. VI. 496. *b.* Son union avec l'argent. IX. 740. *a.* Son uſage pour la diſſolution du plomb. XII. 775. *b.*

Sel microcoſmique, *ſel fuſible*, ou *ſel eſſentiel d'urine.* Maniere dont on l'obtient & dont on prépare les cryſtaux de ſel d'urine. Différens ſels qu'une longue putréfaction eſt capable de produire dans l'urine. Preuves que donne M. Henckel de l'exiſtence du ſel fuſible eſſentiellement contenu, quoique déguiſé, dans l'urine. XIV. 923. *b.* Cauſes qui empêchent de ſéparer entiérement le ſel eſſentiel de l'urine. La figure de ce ſel varie beaucoup, ſuivant les effets de la chaleur, de l'évaporation & des différentes cryſtalliſations. Ses autres propriétés. Nature du ſel microcoſmique. Réſultats de ſa diſtillation. *Ibid.* 924. *a.* Moyen d'augmenter la fuſibilité du ſel fixe de l'urine. Précipitations opérées par le ſel fuſible. Terres contenues dans le ſel de l'urine, ſelon M. Pott. *Ibid. b.* Production du phoſphore par le ſel microcoſmique. Vertus médicinales de ce ſel. *Ibid.* 925. *a.*

SEL *neutre*, (*Chym. Mat. méd.*) De la ſaturation de cette eſpece de ſel. XIV. 693. *a.* Sels neutres amers conſidérés comme vermifuges. XVII. 74. *a.* Eaux qui contiennent des ſels neutres. *Suppl.* III. 471. *b.* Comment on s'en aſſure. 474. *a*, *b.*

SEL *polychreſte de Glaſer*, (*Chym.*) XI. 156. *b.*

SEL *principe*, (*Chym. & Phyſiq.*) Divers ſentimens des chymiſtes ſur les principes des corps. Examen de la queſtion ſi les ſels doivent être mis au rang de ces principes. XIV. 925. *a.*

SEL *de prunelle*, (*Pharmac.*) Maniere de le faire : ſon uſage médicinal. IV. 527. *a.*

SEL *ſedatif.* (*Chym.*) Maniere dont il ſe tire du borax. Obſervations chymiques ſur ce ſujet. XIV. 926. *b.* Nature & propriétés de ce ſel. *Ibid.* 926. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Sel ſédatif. D'où dépend le ſuccès de ſa ſublimation. XI. 60. *a. Voyez* SÉDATIF.

Sel ſéléniteux. XIV. 929. *b.*

SEL *de ſoude.* (*Chym.*) XV. 387. *b.*

Sels végétaux. L'acide en fait l'eſſence : d'où ils ſe forment. I. 98. *b.* Sels végétaux repréſentés Vol. III des pl. Chymie, pl. 17.

SEL *de verre*, (*Chym.*) conſidéré comme fondant. VI. 916. *a. Voyez* VERRE. (*Chym.*)

Sel du vinaigre. XVII. 304. *b.*

Sel volatil, voyez VOLATIL & VOLATILITÉ. Sels volatils de pluſieurs eſpeces. XIV. 926. *b.*

Sel volatil huileux. VII. 771. *b.* Sel urineux volatil, ſa formation. XIII. 587. *b.* 588. *a.*

SELS. (*Scienc. microſcop.*) Maniere d'extraire les ſels des végétaux & des minéraux. Quels ſont les ſels les plus propres & les plus agréables à obſerver. Apparence ſous laquelle paroiſſent au microſcope les ſels que l'on trouve dans tous les corps. Faculté que l'eau a de diſſoudre les ſels. XIV. 927. *a.*

Sels. Cryſtalliſation du ſel marin. Vol. III. des pl. Chymie pl. 17. Cryſtalliſation de différens ſels, figures qu'ils affectent *Ibid. Voyez* dans l'Encyclopédie l'article CRYSTALLISATION.

Sels foſſiles. Sels foſſiles les plus connus. Figures qu'affectent les cryſtaux de vitriol verd, ceux d'alun brûlé, ceux des ſels contenus dans les fontaines d'eau ſalée éloignées de la mer, ceux des ſels de mer, XIV. 927. *a.* ceux du nitre ou ſalpêtre, & ceux du nitre de muraille. Comment ceux qui ont en France la ſurintendance des ſalpêtres pour le roi, ſe procurent en abondance ce nitre de muraille. *Ibid. b.*

SEL, *impôt ſur le* (*Econom. politiq.*) *voyez* GABELLE. M. de Sully ne put l'approuver. Réflexions ſur cet impôt odieux à l'humanité, & funeſte dans la plupart de ſes effets. XIV. 927. *b.*

SEL, (*Juriſpr.*) Sels que la France fournit à la Savoie, à Geneve, à la ville de Valais, à celle de Sion, II. 62. *a.* Meſure des boſſes de ſel deſtinées à ſatisfaire aux engagemens de la France envers quelques cantons ſuiſſes. Diverſes obſervations ſur ce ſel. II. 339. *a.* Banques à ſel. 62. *a.* Chambre à ſel. III. 56. *b.* Le ſel conſidéré comme objet d'impoſition. VII. 409. *a*, *b*, &c. Dépôt des ſels. IV. 371. *b.* 865. *a.* Droits qui ſe levent ſur le ſel en quelques endroits de Bretagne. V. 533. *a.* VII. 1008. *b.* Celui que certains ſeigneurs levent lorſque les voitures des fermiers paſſent ſur leurs terres. 1010. *a.* Collecte de l'impôt du ſel. III. 628. *a*, *b.*

SEL. (*Comm.*) Grenier à ſel. VII. 942. *a.* Du minot de ſel & de ſa contenance. X. 558. *a*, *b.* Prix du minot. VII. 412. *b.* Des meſureurs de ſel. X. 427. *a.* Porteurs de ſel. XIII. 146. *b.* Tems que demeure le ſel dans un grenier. VII. 412. *b.* Commerce de faux-ſel. VI. 449. *b.*

SEL. (*Métallurg.*) Divers ſels qui diſſolvent le fer dans la fuſion, & forment un ſel avec lui. VI. 496. *b.* 497. *a.* Preſque tous les ſels ſont des fondans pour les ſubſtances métalliques. 919. *a.* Nombre prodigieux de ſubſtances ſur leſquelles ils exercent leur action. *Ibid.* Effets des ſels employés avec les métaux imparfaits & leurs chaux. 920. *b.* Le ſel marin & le ſel de verre conſidérés comme fondans, 916. *a.* 922. *a.* Union de l'acide de ſel marin avec l'argent. IX. 740. *a.* Diſſolutions du cuivre & du plomb par l'acide marin. IV. 546. *a.* XII. 775. *b.*

SEL. (*Géogr.*) Montagne de ſel auprès de Cardone en Eſpagne. II. 682. *a.* Les ſels des eaux de la mer plus acides à ſa ſurface qu'à une certaine profondeur. Expérience & obſervations ſur la qualité des eaux de la mer. X. 362. *a*, *b.* Beau ſel que donne l'eau de la mer dans l'océan éthiopique vis-à-vis la Guinée. XIV. 585. *b.* Sel tragaſéen, article de géographie ancienne. XVI. 513. *a.*

SEL. (*Mat. méd.*) Sels cauſtiques. II. 791. *b.* Divers ſels purgatifs. XIII. 578. *a.* Sels employés contre les vers. XVII. 74. *a.* Sel de jamblique, dans la pharmacie ancienne. VIII. 444. *a.*

SEL, (*Mat. méd. Arab.*) nom donné par les Arabes au fruit d'une plante des Indes. XIV. 928. *a.*

SEL *pharingien*, (*Pharm.*) ſel qui étoit en uſage dans une eſpece d'eſquinancie. Sa compoſition. XIV. 928. *a.*

SEL, (*Critiq. sacr.*) divers usages & acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XIV. 928. *a.*

Sel blanc. XIV. 928. *b.*

Sel bouillon. XIV. 928. *b.*

Sel de faux-saunage. XIV. 928. *b.*

Sel Gabellé. XIV. 928. *b.*

Sel grené. XIV. 928. *b.*

Sel gris. XIV. 928. *b.*

Sel d'impôt. XIV. 928. *b.*

SELAGE, (*Hist. des druides*) pratiques superstitieuses que les druides faisoient observer en cueillant la plante appellée *selage.* XIV. 928. *b.*

SELANDE ou *Séelande*, (*Géogr.*) isle du royaume de Danemarck. Sa description. XIV. 929. *a.*

SELDEN, (*Jean*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XV. 704. *a*, *b.* 705. *a.* *Suppl.* IV. 715. *a*, *b.* Son ouvrage du droit de la nature & des gens parmi les Hébreux. V. 132. *b.* Ses ouvrages de morale. X. 701. *b.*

SELEMNUS ou *Selimnus*, (*Géogr. anc.*) fleuve du Péloponnese. XIV. 929. *a.* Fable que racontoient les gens du pays sur ce fleuve, & en conséquence de laquelle on lui attribuoit la vertu de faire oublier leurs amours à ceux qui s'y baignoient. *Ibid. b.*

SÉLÉNITE, (*Chym. & Minéral.*) différentes substances minérales auxquelles on a donné ce nom. Les chymistes françois entendent par sel séléniteux, un sel neutre formé par la combinaison de l'acide vitriolique & d'une terre calcaire. Observations sur ce sel & sur la meilleure maniere de l'obtenir. Sel séléniteux semblable, qui se trouve dans la terre qui tombe au fond de certaines eaux. Beaucoup de pierres, & sur-tout celles qui sont brillantes en sont chargées. XIV. 929. *b.*

Sélénites. Leur origine, leur nature & leurs différentes especes. *Suppl.* I. 378. *a.* Sel séléniteux. XVII. 366. *a.* Sa formation. IV. 523. *a.* Maniere de connoitre si une eau minérale en contient. IX. 740. *a.*

SÉLÉNOGRAPHIE, (*Astron.*) description de la lune. Etymologie du mot. La premiere sélénographie est d'Hévélius. Apparences que présentent les taches de la lune à la vue simple. Les figures de cet astre dans Hévélius sont ce qu'il y a de meilleur en ce genre. Observations sur d'autres figures gravées de la lune. Celles de Riccioli, de Mellan, de Cassini, *Suppl.* IV. 763. *a.* de la Hire. Globes lunaires de ce dernier astronome & de Mayer. Observations sur la figure de la lune gravée pour la *connoissance des tems* de 1775, & sur les noms donnés aux taches qu'elle représente. Raison de croire que la lune n'a point de mers. De la hauteur de ses montagnes. *Ibid. b.* Maniere de les mesurer. Dans quelle partie de son disque se trouvent les plus hautes. De l'hétérogénéité de ces montagnes, & de la cause des différens degrés de lumiere qu'elles réfléchissent. De la couleur d'Aristarque. Observation qui montre que l'athmosphere de la lune est insensible. *Ibid.* 764. *b.*

Sélénographie. Des figures de la lune gravées dans quelques sélénographies. IX. 734. *b.* Représentation du disque de la lune avec ses taches, vol. V des planch. Astronomie, planche 2. Cartes sélénographiques. *Suppl.* I. 665. *b.* *Suppl.* III. 740. *a*, *b.*

SÉLEUCIDE, *la*, (*Géogr. anc.*) contrée de la Syrie. Elle fut appellée *Tétrapole*, à cause de quatre villes distingées qu'elle renfermoit. Son étendue. XIV. 930. *a.*

SELEUCIDES, (*Hist. anc. Chronol.*) ere des Séleucides. Les rabbins l'appellent *l'ere des contrats*, & les Arabes *l'ere des deux cornes.* Origine de ces noms. XIV. 930. *a.* La premiere année de cet ere tombe l'an 312 avant Jesus-Christ, *&c.* *Ibid. b.*

SÉLEUCIDES, (*rois de*) *voyez* SYRIE. Epoque ou ere des Séleucides. V. 835. *b.* 902. *a*, *b.* *Suppl.* I. 462. *a.* *Suppl.* II. 853. *b.* Signe qu'ils portoient à la cuisse. XV. 729. *b.*

SÉLEUCIE, (*Géogr. anc.*) on comptoit neuf villes de ce nom. La plus considérable est Séleucie sur le Tigre. Histoire de cette ville. Indication des huit autres. XIV. 930. *b.*

Séleucie. Observations sur Apollon adoré à Séleucie. III. 679. *a.* La foudre étoit la principale divinité de Séleucie. VII. 215. *a.*

SÉLEUCIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du quatrieme siecle, qui eurent pour chefs Séleucus & Hermius, ce qui leur fit aussi donner le nom d'*Hermiens*, voyez ce mot. Leur doctrine. XIV. 931. *a.*

Séleuciens, leur erreur sur l'ascension de Jesus-Christ. I. 749. *b.*

SELEUCUS, *qui coule comme un fleuve*, (*Hist. sacr.*) surnommé *Nicanor*, roi de Syrie après la mort d'Alexandre. Considération qu'il eut pour les Juifs. *Suppl.* IV. 764. *a.*

Séleucus, cede Stratonice à son fils Antiochus. X. 283. *b.* Sa femme Arsinoé. *Suppl.* I. 584. *a*, *b.*

SÉLEUCUS, surnommé *Philopator*, (*Hist. sacr.*) fils & successeur d'Antiochus-le-Grand. Comment il se conduisit à l'égard de la nation juive. *Suppl.* IV. 764. *a.*

SELGA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure. Origine de ses habitans. Sa population. Médailles où se trouve le nom des Selgiens. XIV. 931. *b.*

SELIGNI, (*M. de*) des ouvrages de cet astronome, à l'occasion de la carte du zodiaque de M. d'Heulland. *Suppl.* IV. 913. *b.* 914. *a.*

SELIM I. Sa conquête de l'Egypte. X. 6. *a*, *b.*

SELIMNUS, (*Myth.*) fleuve du Péloponnese. Répétition de ce qui a été dit à l'article SELEMNUS. XIV. 931. *b.*

SÉLINUNTE *en Cilicie*, (*Géogr. anc.*) situation de cette ville. Eloge de l'empereur Trajan qui mourut à Sélinunte. Lettre que lui écrivit Pline lorsqu'il fut parvenu à l'empire. XIV. 932. *a.* *Voyez* TRAJANOPOLIS.

SELINUS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville de Sicile. Observations historiques sur cette ville. 2°. Ville de Cilicie, *voyez* SÉLINUNTE. Fleuves & port d'Egypte qui ont porté le nom de *Sélinus.* XIV. 932. *a.*

SELLA, (*Géogr.*) riviere d'Espagne. XIV. 932. *b.*

SELLA, (*Litt.*) une chaise. *Sella solida. Sella curulis. Sella gestatoria. Sella familiarica* & *cella familiarica.* XIV. 932. *b.*

SELLE, piece de fer en usage dans les fonderies où l'on traite le cuivre. XIV. 932. *b.*

Selle, masse de scories qui couvre la matiere fondue. XIV. 932. *b.*

Selle, terme de marine. XIV. 932. *b.*

Selle d'artisans. XIV. 932. *b.*

Selle, outil de charron. XIV. 932. *b.*

Selle, terme de mégissier. XIV. 932. *b.*

Selle à poncer, des parcheminiers. XIV. 933. *a.*

SELLE, (*Maréch.*) espece de siege qu'on met sur le dos du cheval. L'origine en est peu connue. Les anciens Romains n'avoient ni l'usage de la selle ni celui des étriers. Incommodités qui en résultoient. Premier tems où nous voyons qu'il soit parlé de selles chez les Romains. Différentes especes de selles. XIV. 933. *a.*

Selles, comment elles étoient faites anciennement. VI. 77. *b.* Différentes sortes de selles représentées vol. VII. des planch. Manege, planche 21—23. & vol. IX. de planches, Sellier-carrossier, planche 1, 2. Selles appellées bardes ou panneaux, II. 75. *a.* bardelles, *Suppl.* I. 808. *a.* bâts. II. 131. *b.* Equipage du cheval de selle, vol. IX. des planches, Sellier-carrossier, planche 3.

SELLES, (*Outils de potier d'étain*) selle à jetter. Selle à aprêter. XIV. 933. *a.*

SELLE *à modeles*, (*Sculpt.*) usage des grandes & des petites selles. Description des grandes. XIV. 933. *a.*

SELLES, (*Antiq. grecq.*) ceux qui dans les commencemens rendoient les oracles. XIV. 933. *a.*

SELLETTE, (*Jurispr.*) petit siege où s'assied l'accusé lorsqu'il subit le dernier interrogatoire, & que les conclusions tendent à peine afflictive. Ouvrages à consulter. XIV. 933. *b.*

Sellette, interrogatoire sur la. VIII. 837. *a.*

Sellette, terme de laboureur, de charpentier, de charron, de vannier. XIV. 933. *b.*

SELLIER, (*Maréch.*) deux corps de maîtres selliers à Paris. Observations sur les statuts des selliers-lormiers-carrossiers. Discipline de cette communauté. XIV. 934. *a.* Ouvrages & marchandises que ces maitres peuvent fabriquer & vendre. *Ibid. b.*

Sellier. Separation des selliers & des éperonniers en 1678. V. 769. *a.* Planches de l'art du sellier-carrossier au nombre de 39 dans le vol. IX.

SELONGEY, (*Géogr.*) gros bourg de Bourgogne entre Dijon & Langres. Observations historiques sur ce lieu. Droit singulier du prévôt de Sélongey. Ce lieu est la patrie de Pierre Perchet, célebre chirurgien. *Suppl.* IV. 764. *b.*

SEM, *nom*, (*Hist. sacr.*) un des fils de Noé Observations sur ce patriarche. Bénédiction que son pere lui donna. Ses descendans. *Suppl.* IV. 764. *b.*

SEMAILLES, (*Econ. rustiq.*) significations de ce mot. XIV. 764. *b.* Semaille du seigle en septembre. Celle de l'orge d'automne ou quarrée. Celles qui viennent ensuite sont du méteil & du froment. *Ibid.* 765. *a.*

SEMAILLES, (*Agricult.*) *Voyez* SEMENCE, SEMER, ENSEMENCER. Des semailles de blé. VII. 335. *a*, *b.* Du tems propre aux semailles. XIV. 942. *b.* *Suppl.* III. 216. *b.* Saisons propres aux semailles. *Suppl.* III. 219. *b.* Réflexions contre les semailles d'automne trop tardives. *Suppl.* I. 920. *b.*

SEMAINE, (*Chronolog.*) Dion Cassius prétend que les Egyptiens ont été les premiers qui ont divisé le tems par semaines. Pourquoi les noms des planetes donnés aux jours de la semaine, ont été disposés dans l'ordre que nous observons encore aujourd'hui. XIV. 935. *a.* Les ecclésiastiques romains donnent le nom de féries à tous les jours de la semaine, les Orientaux celui de *sabbat.* *Ibid. b.*

Semaine. La division du tems par semaines fondée originairement sur le cours de la lune & sur celui du soleil. Origine des noms des sept planetes donnés aux sept jours,

Il paroît d'abord que l'ordre de ces noms dans la semaine a du rapport avec celui des 24 heures : mais M. l'abbé Roussier, dans un mémoire sur la musique des anciens, croit que cet arrangement vient des intervalles de la musique : il en a donné des preuves qui paroissent très-fortes. Développement de ce sentiment. *Suppl.* IV. 765. *a.* Ordre des planetes correspondantes aux jours de la semaine avec les sons qu'elles désignent, & les nombres qui fixent à ces sons leur intonation radicale. Rapport que les Chinois ont aussi établi entre la musique, la science des nombres & l'astronomie. Origine de la division du jour en 24 heures, selon les principes du même abbé Roussier. *Ibid. b.*

SEMAINE, (*Critiq. sacr.*) cette maniere de compter le tems est venue des Juifs. Trois sortes de semaines qui étoient en usage parmi eux. XIV. 935. *b.*

SEMAINES *de Daniel*, (*Critiq. sacr.*) *Voyez* DANIEL, ch. ix. 24—27. Les commentateurs sont d'accord à reconnoître que cette prophétie regarde les Juifs, & que les semaines dont il y est parlé sont des semaines d'année. Mais ils different sur la fixation du commencement & de la fin de ces 70 semaines. Difficultés que renferment les hypotheses qu'ils ont embrassées. Erreurs dans le compte de Tertullien. Observation sur l'hypothese des modernes qui est la plus généralement approuvée. XIV. 935. *b. Voyez* PROPHÉTIE.

SEMAINE *de la passion*, (*Calend.*) *Voyez* PASQUE.

Semaine sainte, ou *grande semaine*, actes religieux auxquels elle est consacrée. L'origine de sa célébration rapportée aux tems des apôtres. Comment elle étoit célébrée dans la primitive église. XIV. 936. *a. Voyez* PASQUE.

SEMAINES, (*Statuts des Chirurg.*) les aspirans admis au grand chef d'œuvre, doivent employer quatre semaines à faire preuve de leur capacité. XIV. 936. *a.*

SEMAINIER, (*Jurispr.*) *Voyez* HEBDOMADIER.

SÉMALE, ou *Sémaque*, (*Marine*) petit bâtiment hollandois. Vol. VII. des planch. Marine, pl. 14.

SÉMANTERION, (*Luth.* espece d'instrument de bois à percussion. Sa description d'après Casseus & Léon Allatius. *Suppl.* IV. 766. *a. Voyez* sa fig. pl. 2. Luth. *Suppl.*

SEMANTRUM, *voyez* SEMANTERION.

SEMBIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques dont le chef étoit un certain Sembius. Leur doctrine. XIV. 936. *b.*

SEMBLABLES, (*Géomet.*) Angles semblables. Rectangles semblables. Triangles semblables. Polygones semblables. Arcs semblables. XIV. 936. *b.* Segmens semblables de cercle. Sections coniques semblables. Nombres plans semblables. Quantités semblables. Quantités qui ont des signes semblables. Figures solides semblables. *Ibid.* 937. *a.*

SEMBLABLES, *choses* (*Métaphys.*) *voyez* SIMILITUDE.

SEMBRADOR, ou *Spermatobole d'Espagne* (*Agricult.*) La perfection de l'agriculture consiste à placer les plantes dans des espaces proportionnés où les racines puissent s'étendre & se nourrir. Cette considération détermina à la fin du dernier siecle le chevalier Lucatello à perfectionner un instrument qui, étant attaché à la charrue pût servir en même tems à labourer, semer & hersér. Avantages de cet instrument démontrés par l'experience. Privilege accordé par le roi d'Espagne à son inventeur. *Suppl.* IV. 766. *b.* Description & usage de cette machine. *Ibid.* 767. *a.* Instruction sur les opérations qui doivent précéder & suivre l'emploi du sembrador, & sur maniere de s'en servir. *Ibid. b.*

SEMÉ, (*Blason*) usage de ce mot dans le blason. *Suppl.* IV. 768. *a.*

SEMEI, *qui écoute*, (*Hist. sacr.*) histoire de Semeï, fils de Gerar, de la famille de Saül, qui maudit David. *Suppl.* IV. 768. *a.*

SEMEIAS, *qui écoute le Seigneur*, (*Hist. sacr.*) ministere qu'un prophete de ce nom exerça auprès de Roboam. *Suppl.* IV. 768. *b.* Faux prophete nommé Semeïas, qui vivoit du tems de Néhémie. L'écriture parle encore d'un autre faux prophete du même nom, qui vivoit à Babylone, pendant que Jérémie prophétisoit en Judée. Lettre qu'il écrivoit contre Jérémie au peuple de Jérusalem. Réponse du prophete. *Ibid. b.*

SEMEIOTIQUE, (*Méd.*) science des signes. Etymologie du mot. XIV. 937. *a.* Division de cette partie de la médecine en séméiotique de la santé, & séméiotique de la maladie. Elles ne sont l'une & l'autre que des corollaires, qui devroient être déduits à la suite des traités de pathologie & de physiologie. Il n'y a point de partie dans le corps humain qui ne puisse fournir quelque signe à l'observateur éclairé. Ainsi le médecin, à l'occasion des phénomenes présens, tantôt porte sa vue dans l'avenir, tantôt rappelle le souvenir des événemens qui ont précédé ; telle est la base de la division générale des signes en diagnostics, prognostics, & anamnestiques. Autre distinction que les auteurs classiques ont faite des signes. *Ibid. b.* Séméiotique de la santé. Il y a presque autant de santés différentes que de sujets différens. Examen que le séméiologiste doit faire pour déterminer si la santé sera constante, & si le sujet qu'on examine jouira d'une longue vie. *Ibid.* 938. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

SÉMÉIOTIQUE, (*Méd.*) cette partie de la médecine ne devroit pas être séparée de la nosologie & de la symptomatologie. XII. 171. *a.* Partie de la séméiotique nommée pulsimantie. XIII. 568. *a.* De la science des signes. XV. 188. *a*, *b.* Signes diagnostics. IV. 932. *b.* Prognostics. XIII. 429. *a*, *b.* anamnestiques. 688. *b.*

SEMELÉ, (*Myth.*) histoire de Semelé par Pausanias. Pouvoir qu'on lui attribuoit. XIV. 938. *b.*

Semellé, appellée Thyoné. XVI. 311. *a.*

SEMELLE, terme d'architecture, d'artillerie, de marine ; de cordonnier, de charpentier, & de tourneur. XV. 938. *b.*

SEMELLE, (*Monn.*) poids imaginaire qui représente les 24 carats de l'or, & le poids de douze grains. Usage que les essayeurs en font pour les essais. La semelle représente aussi les douze deniers de fin de l'argent, ou le poids de trente-six grains. Sur ce pié, chaque grain de poids représente huit grains de fin. *Suppl.* IV. 769. *a.*

Semelle, poids. XII. 861. *a.*

SEMEN contrà, (*Mat. médic.*) *Voyez* BARBOTINE.

SEMENCE, (*Econom. anim.*) il n'est point d'humeur dans le corps humain, dont l'élaboration se fasse avec tant de lenteur, par plus de détours, & dont la nature soit plus avare. Observations de Leuwenhoeck sur les animaux spermatiques. Maniere de répéter ces observations. XIV. 939. *a.* La semence ne coule jamais qu'elle ne soit précédée, suivie, enveloppée du suc de prostates. Différence entre ces deux liqueurs. Signes extérieurs de virilité qui annoncent l'époque où la semence commence à se faire. Pourquoi la barbe & les cheveux tombent souvent dans la vieillesse. Observations sur l'affoiblissement qui accompagne ordinairement la perte de quelques gouttes de semence. Les sels volatils huileux ont été regardés comme excellens pour la génération. *Ibid.* 939. *b.* Sentimens de divers auteurs sur la semence des femmes. *Ibid.* 940. *a.*

SEMENCE, (*Physiol.*) caracteres de cette liqueur. Animalcules qu'on y observe. Organes d'où sortent les différentes liqueurs dont elle est composée. *Suppl.* IV. 769. *a.* Cause de la foiblesse qui résulte de son émission. La véritable liqueur fécondante paroît être celle que fournissent les testicules. Cause qui retient le sperme dans les vésicules séminales. Vigueur singuliere que donne au mâle la résorption qui s'en fait. Parties du corps dont cette résorption produit l'accroissement. Cette liqueur fécondante n'a qu'un tems dans la vie humaine. *Ibid.* 770. *a.* Conjecture sur la maniere dont elle opere la fécondation. *Ibid. b.*

Semences. De toutes les humeurs il n'y en a aucune qui soit préparée avec tant de soin que la semence. X. 51. *b.* Vaisseaux où elle se prépare. *Suppl.* II. 614. *b.* Vésicules séminales. XVII. 204. *b.* Vaisseaux qui portent dans les vésicules séminales, la semence qui a été séparée dans les testicules. *Suppl.* II. 687. *b.* Liqueur de la prostate qui se mêle à la semence. *Suppl.* IV. 542. *a.* Force irritante des parties subtiles de la semence. *Suppl.* I. 125. *b.* Sa vertu fécondante. *Suppl.* III. 65. *b.* 66. *a.* Animalcules découverts dans la liqueur spermatique. VII. 565. *b.* — 567. *b.* Animalcules dans la semence du ver à soie. XVII. 40. *a.* Moyens qui concourent à diminuer l'abondance de la secrétion de la liqueur fécondante. *Suppl.* IV. 823. *b.* Sages vues du Créateur en cela. *Ibid.* Utilité de la semence repompée dans les humeurs. XI. 290. *a.* Comment elle contribue à donner à l'homme une voix grave & de la vigueur. VI. 160. *a*, *b.* Son abondance met l'animal en chaleur. *Suppl.* I. 124. *b.* Ejaculation de la semence, *voyez* ce mot. Du méchanisme de l'excrétion de la semence & de ses effets salutaires. V. 439. *b.* X. 118. *a.* Espece d'irritation qui la fait sortir des vésicules. *Suppl.* II. 688. *a.* Circonstances dans lesquelles son excrétion est permise & utile. X. 51. *b.* Nécessité de cette excrétion rendu légitime par le mariage. 116. *a*, *b.* Maux qu'entraîne l'excrétion immodérée de la semence. 52. *a*, *b.* &c. 68. *a.* 118. *a.* XI. 290. Etat de foiblesse qui suit son émission. *Suppl.* II. 688. *a.* Objection contre l'existence de la semence dans les femmes. VII. 272. *a.*

SEMENCE, *maladies de la* (*Médec.*) énumération de ces différentes maladies, de leurs causes, & des moyens d'y remédier. XIV. 940. *a.*

Semence, *perte de la.* XII. 922. *b.*

SEMENCE, (*Bot.*) *Voyez* GRAINE. Les enveloppes de la semence ont les mêmes usages que les membranes qui environnent les fœtus des animaux. Espece de baume ou d'huile dont elles sont remplies. XIV. 940. *b.*

Semences. Comment elles se forment. *Suppl.* IV. 770. *b.* Description d'une graine de semence. *Suppl.* III. 208. *b.* Différentes parties remarquées dans un grain de semence. XVI. 953. *b.* Lobes des semences. *Suppl.* III. 208. *b.* Comparaison des semences des plantes aux œufs des animaux. 207. *a.* Forme ou propriété que les semences des arbres ont reçues pour procurer leur dispersion. *Suppl.* I. 521. *a.* Animalcules dans les semences des plantes. II. 345. *a.* De la semence renfermée dans les fruits. VII. 356. *b.* Des semences légumineuses. IX. 368. *b*, &c. Fait singulier qui prouve la

la grande multitude des femences de plantes répandues par-tout, & la néceffité de certaines circonftances pour les faire éclorre. XVI. 876. *b.* Fécondation de la femence. 762. *a*, *b.* *Voyez* FÉCONDATION. Préparations à faire aux femences pour les fertilifer. *Suppl.* III. 216. *a*, *b.* Caufe de leur fertilité, *voyez* ce dernier mot. Caufe de leur ftérilité. *Suppl.* III. 213. *b.* 209. *a.* Caufes qui les font avorter. *Suppl.* IV. 788. *a.*

SEMENCES *des végétaux*, (*Scienc. microfcop.*) le microfcope a fait découvrir de petites plantes dans les femences. Maniere de préparer ces femences pour faire cette obfervation. Forme fous laquelle paroiffent les femences de fraifes & de pavots. Vaiffeaux féminaux & femences des plantes capillaires. XIV. 904. *b.*

SEMENCE, (*Agricult.*) Principes dont les femences des blés font compofées. *Suppl.* IV. 48. *b.* Du choix de la femence pour les terres à blé. I. 188. *b.* *Suppl.* I. 920. *a.* *Suppl.* III. 209. *a*, *b.* Grains de l'épi les plus propres à une bonne femence. *Suppl.* IV. 49. *a.* Maniere de fe procurer pour les blés une bonne femence. *Ibid. b.* Précautions à prendre pour que les femences ne produifent pas des plantes niellées. 48. *b.* —50. *b.* Moyen de la fertilifer. I. 235. *a.* *Suppl.* III. 216. *a*, *b.* &c. *Suppl.* I. 235. *a.* De la reproduction par les femences. *Suppl.* IV. 770. *b.*

SEMENCE, (*Jardin.*) art de conferver les femences d'un jardin fans dommage. *Suppl.* III. 501. *b.* Divifion des femences relativement aux précautions qu'elles exigent pour être envoyées fûrement. *Suppl.* IV. 975. *b.*

SEMENCES, (*Médec.*) principales femences d'ufage en médecine, & cultivées dans nos climats. Ufages des femences froides & chaudes, tant majeures que mineures. XIV. 941. *a.*

SEMENCES *chaudes*, *les quatre grandes*. (*Médec.*) Obfervations fur les remedes où elles font employées. XIV. 941. *a.*

SEMENCES *chaudes*, *les quatre mineures*. Leurs propriétés & ufages. XIV. 941. *a.*

SEMENCES *froides*, (*Médec.*) Ufage des quatre grandes & des quatre mineures. XIV. 941. *a.*

SEMENCE *de perles*, (*Hift. nat.*) XII. 383. *b.* 386. *b.*

SEMENTINE, (*Mat. médic.*) *voyez* BARBOTINE.

SEMER, (*Jardin*) inftruction fur la maniere de femer dans la pépiniere. XIV. 941. *a.* De la femence des pepins, des graines de fleurs. Soins à prendre après avoir femé. *Ibid. b.*

Semer. Obfervations fur la maniere de femer les différentes graines. VII. 835. *b.* 836. *a.* Ufages de la herfe après cette opération. VIII. 186. *a.* Détails fur la maniere de femer dans la pépiniere. XII. 321. *a.* De l'opération de femer les plantes exotiques. *Suppl.* IV. 772. *a.*

SEMER, *Enfemencer*, (*Synonym.*) Différences dans le fens & l'ufage de ces mots. XIV. 942. *a.*

SEMER, (*Econom. ruftiq.*) trois conditions à remplir pour bien faire cette opération. Jetter fur la terre la quantité de femence qui convient. XIV. 942. *a.* La diftribuer également, & la recouvrir à une certaine profondeur. Détails fur ces opérations. Des tems marqués pour les différentes femailles. Etat où doit être la terre où l'on feme. *Ibid. b.*

SEMER, (*Econom. ruftiq.*) Regles pour femer le bois. II. 298. *b.* 299. *a.* En quelle année il faut le femer. 300. *a.* Maniere de multiplier par femence les arbres délicats. *Suppl.* I. 249. *a.* Sur l'opération de femer pour la reproduction des arbres. *Voyez* SEMIS.

SEMER, (*Agric.*) de la faifon où il faut femer le blé. *Suppl.* III. 214. *b.* Danger de femer trop tard en automne. *Suppl.* I. 920. *b.* Préparation des blés avant de les femer. *Suppl.* II. 408. *a.* *Suppl.* III. 216. *a*, *b.* Préparation des terres avant de femer. 692. *a*, *b.* &c. Les blés ne doivent pas être femés trop épais. *Suppl.* I. 920. *b.* *Suppl.* IV. 687. *a.* Quantité de femences par arpent pour les blés. *Suppl.* I. 921. *b.* Ufage de femer le feigle avec le froment pour fouager les terres. *Ibid.* Les blés ne doivent pas être femés trop profondément. *Suppl.* III. 210. *b.* De l'ufage des femoirs pour l'opération de femer différentes graines. *Voyez* SEMOIR.

SEMESTRE, (*Jurifpr.*) Tribunaux dont les officiers fervent par femeftre. En quel cas on affemble les deux femeftres du parlement. XIV. 942. *b.*

SEMESTRE, (*Art milit.*) différences qu'il y a eu dans les femeftres felon les différentes conjonctures. XIV. 943. *a.*

SEMI-ARIENS, (*Hift. eccl.*) fecte d'hérétiques qui étoient une branche des Ariens. En quoi ils différoient des purs Ariens. XIV. 943. *a.* Il eurent beaucoup de part aux conciles de Seleucie & de Rimini. Divifion entr'eux fur la reffemblance qu'ils admettoient entre le pere & le fils. Le fecond concile général a encore donné le nom de femi-ariens à d'autres hérétiques qui nioient la divinité du S. Efprit, & qui eurent pour chef Macédonius. *Ibid.* *Voyez* MACÉDONIENS. *b.*

SEMICON, (*Mufiq. inftrum. anc.*) inftrument de mufique des Grecs qui avoit trente-cinq cordes. Les cordes y étoient mifes deux à deux, accordées à l'uniffon ou à l'octave. XIV. 943. *b.*

SEMIDIURNES, *arcs*. (*Aftron.*) *Suppl.* I. 528. *b.* *Suppl.* III. 736. *a.* Tables de ces arcs. *Suppl.* IV. 923. *b.*

SÉMINAIRE, (*Jurifpr.*) différentes fortes de féminaires. Les plus anciens font ceux qui furent inftitués pour élever de jeunes clercs. Leur origine. Difpofitions du concile de Trente fur ces féminaires. Difcipline de l'églife de France fur ce fujet. XIV. 944. *a.* Ouvrages à confulter. *Ibid. b.*

SÉMINAIRE, *pierre*, (*Litholog.*) XIV. 944. *b.* *Voyez* OOLITE.

SÉMINAL, adj. (*Botan. Anatom.*) feuilles féminales. VI. 655. *b.* Véficules féminales. XVII. 204. *b.*

SEMINARA, (*Géogr.*) bourg du royaume de Naples. Evénemens qui l'ont rendu remarquable. *Suppl.* IV. 710. *b.*

SÉMINATION, (*Hift. nat.*) action de femer. Différens moyens que prend la nature pour que la graine foit femée convenablement. XIV. 944. *b.*

SEMINISTES, (*Anat.*) fecte de phyficiens qui prétendent que le fœtus eft formé par le mêlange des femences de la femelle & du mâle. Obfervation contre leur hypothefe. XIV. 945. *b.*

SEMINOVISTES, (*Anat.*) branche des oviftes. XIV. 945. *b.*

SÉMI-PELAGIANISME, (*Hift. eccl.*) on croit que cette héréfie a tiré fa principale origine des écrits de Jean Caffiens. Hiftoire de ce fameux folitaire. Sa doctrine fur le libre arbitre & fur la grace. XIV. 945. *b.*

SÉMI-PELAGIENS, (*Hift. eccl.*) plufieurs favans hommes dans les Gaules, tomberent dans le fémi-pélagianifme. Nom de *Maffiliens* qui leur fut donné. Expofition de leur doctrine fur le libre arbitre, la grace, & la prédeftination. XIV. 945. *b.*

Sémi-pélagiens : leur doctrine fur la grace. VII. 801. *b.*

SEMIRAMIS, fon regne. *Suppl.* I. 659. *a.* Ses débauches. VII. 380. *a.* Sa ftatue. XV. 498. *b.* Paffage qu'elle fit ouvrir dans le mont Zagrus. VII. 688. *b.*

SEMIS, (*Agric. Jardin.*) La reproduction par les femences eft la plus univerfelle de toutes. Comment fe forment les femences des végétaux. Rien n'égale la fécondité des reproductions opérées par leur moyen. Il eft certain auffi que cette voie eft la plus utile. *Suppl.* IV. 770. *b.* Obfervations d'où l'on peut recueillir les principes les plus certains fur la maniere de femer les arbres & les arbriffeaux. Du tems où l'on doit recueillir les plus petites femences. Lorfque les fruits charnus qui renferment les femences font petits, on ne doit pas craindre de mettre ces fruits entiers en terre. A l'égard des plus gros, il paroît indifpenfable de les en tirer, à moins qu'on ne laiffe pourrir le fruit pour l'enterrer par morceaux. *Ibid.* 771. *a.* Avantages de femer entieres les baies des néfliers, aubépines, houx, &c. Semences qu'il faut femer avec leurs capfules. Obfervations fur les cônes des fapins, des aulnes & des bouleaux. Les amandes, les noix, les piftaches, ont une coque dont il ne faut point tirer la femence. Efpece de terre dont il ne faut mettre un lit fous les femences immédiatement. Il faut peu couvrir les femences des arbres. *Ibid. b.* On ne doit les enterrer que dans une certaine proportion avec leur groffeur. Les degrés de profondeur où l'on doit les mettre doit encore varier fuivant la nature des terres, la faifon où l'on feme, & le plus ou moins d'ombrage naturel ou artificiel. Semis des plantes exotiques. Précautions à prendre felon leur plus ou moins de délicateffe. Différentes manieres dont fe font ces femis. *Ibid.* 772. *a.* Principes fimples, propres à guider le cultivateur intelligent qui veut créer des bois, par le moyen des femis en grand & à demeure. 1°. La nature de la terre & la fituation du terrein doit convenir à l'efpece d'arbre qu'on fe propofe d'y femer. 2°. Il faut foumettre le terrein à toutes les préparations capables de l'atténuer & de changer fa fuperficie. 3°. On doit labourer plus ou moins profondément, felon les efpeces de femences. 4°. Maniere de combattre les plantes parafites & les mulots. *Ibid. b.* 5°. Protection à procurer aux jeunes plantes contre l'ardeur du foleil. 6°. Comment on doit défendre les femis de bois, de la dent des beftiaux. Autres directions fur les moyens de parer à tous les inconvéniens, & de procurer aux femis de bois tous les plus grands avantages. *Ibid.* 773. *a*

SÉMIS, (*Agric.*) *voyez* BOIS. Semis des pepins de poires fauvages & de poires à cidre pour fe procurer des fujets propres à recevoir la greffe des bonnes efpeces de poiriers. *Suppl.* IV. 457. *a.*

SÉMI-TON, (*Mufiq.*) on en peut diftinguer deux dans la pratique, le fémi-ton majeur, & fémi-ton mineur. Trois autres font connus dans les calculs harmoniques, favoir le fémi-ton minime, le maxime & le moindre. XIV. 946. *b.*

SÉMI-TONIQUE, (*Mufiq.*) *voyez* CHROMATIQUE.

SEMNONS, (*Géogr.*) peuples Gaulois. Temples de leurs dieux. XVI. 83. *a.* *Voyez* SENONES.

SEMOIR, (*Econom. ruftiq.*) Objet qu'on fe propofe dans l'ufage des femoirs. Defcription d'un femoir qui réunit à une conftruction facile, la fûreté de fes effets, & les diffé-

rens avantages de ceux qui ont paru juſqu'à préſent. XIV. 947. *b.*

SEMOIR, (*Agric.*) deſcription de trois inſtrumens de ce nom, qu'on peut employer pour ſemer différentes eſpeces de graines. *Suppl.* IV. 773. *b.*

Semoir: deſcriptions des ſemoirs, Vol.I. des planch. Agriculture. Rien n'eſt moins propre à ſemer toujours également que la plupart des ſemoirs qu'on a inventés. XIV. 942. *b.* Semoir de M. Tull, appellé drill. *Suppl.* II. 741. *b.* Eſpece de ſemoir appellé ſpermatobole ou ſembrador. *Suppl.* IV. 766. *b.*

SEMONCE, *Juriſpr.*) *voyez* CONJURE.

SEMONES, (*Myth.*) *dii ſemones.* Dieux fort inférieurs aux dieux céleſtes qui tenoient le milieu entre ceux du ciel & ceux de la terre. Lieu de leur ſéjour. Noms de quelques-uns. On a donné ſouvent l'épithete de *ſemo* au dieu *Sancus.* Mépriſe ridicule dans laquelle la reſſemblance qui ſe trouve entre *ſemo* & *ſimo* fit tomber Juſtin-Martir. XIV. 948. *b.*

SEMOULE, (*Econom. domeſt.*) *Vermicelier*, gruau de froment qu'on obtient très-pur en le faiſant paſſer par pluſieurs tamis de différentes fineſſes. La ſimple ſemoule n'eſt point intimément atténuée comme elle l'eſt après avoir été briée, c'eſt pourquoi celle qu'on mange ſans apprêt reſte plus long-tems dans le corps, avant que d'y avoir ſubi toutes les digeſtions. La brie ne détruit point dans la ſemoule la partie collante ; & cette partie eſt bonne, parce qu'elle rend la ſemoule plus nourriſſante. Maniere de cuire & de préparer cette eſpece de gruau. *Suppl.* IV. 774. *a.*

SEMPLE, (*Manuf. de ſoie*) bâton de ſemple. II. 145. *b.* Contre-ſempler un deſſin. IV. 141. *a.*

SEMPRONIA, dame romaine qui entra dans la conjuration de Catilina. Sa beauté. XIV. 405. *b.*

Sempronia, *loi.* VIII. 823. *b.* IX. 22. *b.* 650. *b.* 672. *a.*

SEMUR, (*Géogr.*) ville de France en Bourgogne XIV. 949. *a.* Trois clôtures de murailles qu'elle a dans ſon enceinte. Obſervations hiſtoriques ſur Sémur. Tribunaux & autres établiſſemens de cette ville. Elle a donné naiſſance à deux hommes célebres, chacun dans ſon genre. Charles Févret, & Claude de Saumaiſe. Leurs ouvrages. Précis de la vie de ce dernier. *Ibid. b.*

SÉMUR *en Briennois*, (*Géogr.*) ville de France en Bourgogne dans l'Autunois. XIV. 949. *b.*

SENAC, (*Pierre*) ſes planches anatomiques, *voyez* ANATOMIE. Extrait de ſon traité ſur les maladies du cœur, III. 600. *b.* & de ſon eſſai ſur l'uſage des parties du corps humain. VI. 523. *b.* Ses ouvrages anatomiques & phyſiologiques. *Suppl.* I. 406. *b. Suppl.* IV. 356. *a*, *b.*

SENAT ROMAIN, (*Gouv. de Rome*) temple de ſainteté, de majeſté, de ſageſſe, la tête de la république, l'autel des nations alliées de Rome, l'eſpoir & le refuge de tous les autres peuples. XV. 1. *a.* Le ſénat comprenoit la nobleſſe & le ſacerdoce. 1°. L'opinion la plus vraiſemblable touchant les électeurs des membres du ſénat, eſt que les rois, les conſuls, les cenſeurs qui poſſéderent ſucceſſivement ce privilege, agiſſoient dans cette affaire en qualité de miniſtres du peuple, en qui le pouvoir abſolu de créer les ſénateurs a toujours réſidé. Augmentations faites au ſénat en différens tems, depuis ſon inſtitution par Romulus qui le compoſa de cent ſénateurs, juſqu'à Tarquin l'ancien, qui porta le nombre des ſénateurs à trois cens. *Ibid. b.* Election du ſénat depuis l'expulſion des rois juſqu'à l'établiſſement de la cenſure l'an de Rome 311. Le pouvoir des cenſeurs à l'égard des ſénateurs, fut d'inſcrire ceux que le peuple avoit choiſis, de veiller ſur leur conduite, & de cenſurer leurs défauts.

II. *Pouvoir & juriſdiction du ſénat.* Comment ce corps acquit une juriſdiction particuliere, & la connoiſſance de quelques matieres à l'excluſion du peuple. *Ibid.* 2. *a.* Ses prérogatives furent, la ſurintendance de la religion, le pouvoir de fixer le nombre & la condition des provinces étrangeres, la diſtribution du tréſor public, le droit de nommer les ambaſſadeurs que Rome envoyoit & de fournir les ſecours néceſſaires aux peuples indigens, celui d'ordonner des prieres publiques, d'examiner les délits publics, d'interpréter & d'abroger les loix, d'accorder aux conſuls dans des cas extraordinaires un pouvoir illimité, de diſtribuer des graces & des récompenſes, de proroger ou de renvoyer les aſſemblées du peuple, &c. *Ibid. b.* Mais cette juriſdiction n'ayant été laiſſée au ſénat que par un conſentement tacite, il arriva ſouvent que le peuple excité par les intrigues de certains factieux, chercha à en reprendre les différentes parties, & vint à bout enfin de dépouiller le ſénat de tout ſon pouvoir.

III. *Convocation & lieux d'aſſemblées du ſénat.* Magiſtrats auxquels appartint le droit de convoquer ce corps. Maniere dont il étoit convoqué. *Ibid.* 3. *a.* Obligation impoſée aux ſénateurs de ſe rendre aux aſſemblées. Dans les anciens tems, les ſénateurs avoient l'habitude de ſe raſſembler ſous un portique, d'où ils ſe rendoient dans le palais du ſénat dès que le conſul étoit arrivé. Différens lieux où ces aſſemblées ſe ſont tenues. Tems marqués pour ces convocations. Diſtinction de ſénat ordinaire & de ſénat convoqué. *Ibid. b.* Le ſénat, dans ſes jours d'aſſemblée, ne mettoit ſur le tapis aucune affaire avant le jour, & ne la terminoit point après le coucher du ſoleil. Exemple d'une aſſemblée tenue à minuit.

IV. *Methode que le ſénat obſervoit dans ſes délibérations.* Ordre dans lequel les ſénateurs ſiégeoient ſelon leur dignité. *Ibid.* 4. *a.* Prince du ſénat. Devoirs religieux que l'on rempliſſoit avant toute délibération. Ordre qu'on obſervoit dans les opinions. Celui que les conſuls avoient obſervé le premier de janvier, ils le gardoient pendant tout le reſte de l'année. *Ibid. b.* Des différentes queſtions qui ſe traitoient dans une même aſſemblée du ſénat, & de la maniere dont on les traitoit. Comment ſe formoient les ſénatus-conſultes. *Ibid.* 5. *a.* Baſſe ſervitude dans laquelle tomba le ſénat ſous les empereurs. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

Sénat romain. Son origine. Son augmentation en différens tems. XII. 176. *b.* Age auquel on pouvoit entrer au ſénat. XIII. 705. *a.* Lieux de ſes aſſemblées. XVI. 66. *a*, *b.* 69. *b.* 81. *b.* XVII. 767. *a*, *b.* Meſſager que le ſénat envoyoit pour avertir les ſénateurs en campagne du jour où il y auroit aſſemblée. XVII. 229. *b.* Il paroît que les ſénateurs alloient au ſénat à pied. XII. 234. *b.* Prince du ſénat. XIII. 371. *a*, *b.* Des propoſitions & rapports qui ſe faiſoient au ſénat. 798. *a*, *b.* Comment on y recueilloit les opinions. XI. 508. *a.* Acclamations du ſénat. I. 73. *a.* Serment qu'il prêtoit à l'empereur. IX. 85. *a.* Son aviliſſement ſous Tibere. XIV. 334. *b.*

Sénat des cinq cens. Sénat des quatre cens. (*Hiſt. d'Athenes*) Sur le ſénat d'Athenes, *voyez* EPISTATE, PROEDRE, PRYTANE. XV. 5. *a.*

SÉNAT *de Lacédémone*, (*Hiſt. anc.*) VII. 649. *b.* IX. 153. *a.*

SÉNATEUR ROMAIN, (*Gouv. de Rome*) Variations dans le nombre des ſénateurs. XV. 5. *b.* Quel âge étoit requis pour entrer dans le ſénat. La plus grande partie des ſavans paroît avoir fixé l'obtention du rang de ſénateur à 28 ans. Mais à en juger par l'uſage de la république dans les derniers tems, cet âge étoit celui de 30 ans. *Ibid.* 6. *a.* Origine des loix qui régloient l'âge des magiſtrats. Autre qualité requiſe dans un ſénateur, un fonds de biens conſidérable pour le maintien de cette dignité : il paroît que ce fonds étoit fixé à 800 ſeſterces, avant le regne d'Auguſte. Cette conſtitution ne paroît pas avoir été bien ancienne, puiſque dans les premiers tems, les principaux magiſtrats étoient tirés de la charrue. Il falloit encore que les ſénateurs donnaſſent un exemple de bonnes mœurs. *Ibid. b.* Aſſiduité qu'on exigeoit d'eux. Autres devoirs qu'ils devoient remplir. Comment ils ſe dégradoient. Privileges diſtingués dont ils jouiſſoient hors de Rome & dans Rome. Ornemens de leurs habits. *Ibid.* 7. *a.* Dans les commencemens de la république, les ſénateurs n'oſoient quitter en aucun lieu les marques de leur rang ; mais dans la ſuite on ſe négligea ſur ces bienſéances reſpectables. *Ibid. b.*

Sénateur romain : âge requis pour entrer au ſénat. XIII. 705. *a.* Pourquoi les ſénateurs furent appellés *peres conſcripts.* III. 904. *a.* XII. 177. *a.* Diſtinction des ſénateurs en *patres majorum gentium* & *patres minorum gentium.* XII. 177. *a.* Tunique des ſénateurs. VIII. 13. *a.* Leur anneau. I. 480. *a.* Leurs ſouliers. XV. 405. *b.* Sénateurs pédaires. *Suppl.* II. 303. *b.* Sénateurs pédaniens. IX. 14. *b.* Le nombre des ſénateurs augmenté en différens tems. XII. 176. *b.* XV. 1. *b.* Les ſénateurs avilis par Néron. XVI. 705. *b.*

SÉNATEUR *pédaire*, (*Hiſt. rom.*) XV. 7. *b. Voyez* PÉDAIRE.

Sénateurs de Lacédemone, *d'Athenes*, *voyez* SÉNAT.

SÉNATEURS *de Pologne*, (*Hiſt. mod.*) XV. 7. *b.*

SÉNATEUR *de Suede*, (*Hiſt. de Suede*) XV. 8. *a.*

SÉNATUS-CONSULTE *romain*, (*Gouv. de Rome*) Comment ſe formoient les décrets du ſénat romain. Souſcriptions ou ſignatures qui accompagnoient ces décrets. Intervention de l'autorité des tribuns qui pouvoient renverſer d'un ſeul mot ce qui avoit été réſolu. Moyen qu'on employa pour contenir les tribuns factieux, mais qui réuſſit rarement. XV. 8. *a.* Diverſes reſſources des factieux & chefs de parti pour renverſer un décret utile. Raiſons de croire que les loix exigeoient la préſence d'un certain nombre de ſénateurs pour rendre un acte légitime. *Ibid. b.* Lecture & publication des ſénatus-conſultes. Lieu ſacré où l'on en dépoſoit une copie. Paroles par leſquelles le conſul congédioit l'aſſemblée du ſénat. Quelle étoit la force des décrets de ce corps. Objet de ces décrets. *Ibid.* 9. *a.*

Sénatus-conſulte, différence entre ſénatus-conſulte & délibération du ſénat. XIII. 798. *a.* Articles ſur ces décrets du ſénat. V. 138. *b.* 139. *a.* XIV. 736. *a*, *b.* Comment ils ſe formoient. XV. 4. *b.* 5. *a*, *b.*

Sénatus-consulte *secret*, (*Hist. rom.*) Dans quelles occasions le sénat formoit ces décrets tacites. Sénateurs admis aux assemblées où ils étoient formés. XV. 9. *b.*

Sénatus-consulte Macédonien, (*Hist. rom.*) celui par lequel il étoit ordonné que toute action fût déniée à celui qui prêteroit de l'argent à un fils en puissance de pere. Il n'est point reçu en pays coutumier. XV. 9. *b.* *Voyez* Macédonien.

Sénatus-consulte *velléien*, (*Droit coutum.*) par lequel les femmes ne peuvent s'obliger valablement pour d'autres. Comment il a été observé en France. XV. 10. *a.* *Voyez* Velléien.

SÉNAULT, maitre écrivain. IX. 908. *a.*

SEND, *pays de* (*Géogr.*) VIII. 130. *a.*

SÉNÉ, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XV. 10. *a.*

Séné bâtard ordinaire & petit séné bâtard, (*Jardin.*) V. 565. *b.* *Suppl.* II. 801. *b.* En quoi le séné differe de l'absus. *Suppl.* I. 74. *a.*

Séné, (*Mat. médic.*) Description des feuilles de séné qu'on trouve dans les boutiques. Lieux d'où on nous les apporte. XV. 10. *a.* Celles qu'on doit préférer. Description des fruits du séné aussi d'usage en médecine. Origine de l'usage de cette plante. Analyse de ses feuilles. D'où dépend leur vertu principale. Différentes propriétés des principes médicamenteux du séné. Manieres de l'administrer en remede. Moyen d'empêcher qu'il ne cause des tranchées. *Ibid. b.* Comment on est parvenu à en corriger le mauvais goût. Jus de citron mêlé aux infusions de séné. En quel cas les purgatifs par le séné sont dangereux. Pourquoi l'usage des follicules de séné est communément préféré à celui des feuilles. Compositions dans lesquelles le séné est employé. *Ibid.* 11. *a.*

Séné, plante qui a la vertu de lui ôter son mauvais goût. XVII. 677. *a.*

SENÉCÉ, (*Antoine Bauderon*) littérateur & poëte. IX. 837. *a.*

SENÉCEY, (*Géogr.*) bourg & marquisat du Châlonnois en Bourgogne. Observations sur quelques personnes célebres de l'illustre maison de Senecey. *Suppl.* IV. 774. *b.*

SÉNÉCHAL, (*Jurispr.*) histoire de l'office de sénéchal dont les fonctions ont été différentes selon les tems. XV. 11. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Sénéchal *au duc*, (*Hist. mod.*) grand officier créé par les ducs de Normandie, qui jugeoit les affaires pendant la cessation de l'échiquier. Extinction de cette charge en 1499. XV. 12. *a.*

Sénéchal *d'Angleterre*, (*Hist. d'Anglet.*) XV. 12. *a.*

SÉNÉCHAUX, (*Hist. mod.*) officiers qui avoient autrefois en France une très-grande autorité, puisqu'elle s'étendoit sur les loix, les armes & les finances. Histoire de l'office des baillis & sénéchaux. En quoi il consiste aujourd'hui. Sénéchaussées de France. XV. 12. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Sénéchaux : signification du mot *sénéchal*. XII. 909. *b.* Le terme de *sénéchaussee* anciennement synonyme à celui de *dapiférat*. IV. 631. *a.* De la charge de sénéchal en France. IV. 631. *a.* X. 553. *b.* Anciennement les prévôts, baillis, sénéchaux, venoient rendre leurs comptes à la chambre des comptes, & elle pourvoyoit à leurs offices. III. 784. *a.* *Voyez* Bailliage & Baillis.

SENEÇON, (*Botan.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la petite qui est la plus commune. Lieux où elle croît. Son usage en médecine. XV. 12. *b.*

SÉNEF ou *Seneffe*, (*Géogr.*) village du Brabant, remarquable par une bataille affreuse qui s'y donna en 1674. XV. 12. *b.*

Sénef, bataille de. IV. 661. *a*, *b.*

SÉNÉGAL, *le royaume de* (*Géogr.*) en Afrique. Misere du roi. Brigandage de ses sujets. Description de leurs maisons & de leurs lits. XV. 13. *a.*

Sénégal. Forêts de gommiers dans ce pays. *Suppl.* I. 85. *b.* 86. *a*, *b.* Observations sur les peuples de ce pays. VIII. 346. *b.* XI. 80. *b.* 81. *a.* Souverain & princes du sang dans le Sénégal. XVI. 138. *b.* Usage que les negres du Sénégal font des graines de l'abrus. *Suppl.* I. 60. *a.* Comment ils se peignent le corps. 257. *a.* Escales du Sénégal. V. 929. *a.*

Sénégal, *isle de* (*Géogr.*) XV. 13. *a.*

Sénégal, riviere de (*Géogr.*) XV. 13. *a.*

Sénégal, riviere de. XI. 140. *a.* Maladie endémique dans ses environs. II. 337. *a.*

Sénégal, *gomme du* (*Hist. des drog. exotiq.*) gomme entiérement semblable à la gomme arabique. XV. 13. *a.*

SENÉKA, *le* (*Bot. exot.*) racine de polygala de Virginie. Connoissance que M. Tennent, médecin Ecossois, donna de cette plante à l'académie des sciences de Paris. XV. 13. *a.* Noms que lui donnent Gronovius & Miller. Description de cette plante. Vertu que lui attribue M. Tennent. Expériences qu'on en a faites en France. Inconvéniens attachés à son usage. *Ibid. b.*

SÉNEMBI, (*Hist. nat.*) sorte de lézard d'Amérique. Sa description. Usage médicinal qu'on en tire. XV. 14. *a.*

SENEQUE, (*Lucius Annæus*) le philosophe. Sa doctrine sur la mort. I. 339. *b.* Observations de Descartes sur son traité de la vie heureuse. II. 720. *b.* Sentiment de Séneque sur les cometes. III. 674. *a.* Des lettres de ce philosophe. V. 816. *b.* Ses réflexions sur le luxe des Romains. VIII. 659. *b.* Examen de sa morale. X. 701. *a.* Sa maniere d'exciter les passions. XII. 148. *a.* Ses réflexions sur les richesses. XIV. 272. *b*, &c. Contradictions où il tombe sur ce sujet. 277. *a.*

Séneque, observations sur quelques tragédies qu'on lui attribue : sur sa Médée. V. 673. *b.* Sur son Œdipe. XVI. 515. *a.*

SENÈS *en Provence*, (*Géogr.*) fontaine remarquable dans ce diocese. VII. 100. *a.*

SÉNEVÉ, (*Jardinag.*) trois sortes de sénevé. Réglement de police sur le commerce de cette plante. XV. 14. *a.* *Voyez* Moutarde.

SÉNEX, (*Jean*) Ses cartes célestes. *Suppl.* II. 253. *a.*

SENKI, (*Médecine*) maladie particuliere au Japon. Quelle en est la cause. XV. 14. *a.*

SENLIS, (*Géogr.*) ville de l'isle de France. Son gouvernement. XV. 14. *a.* Son évêché & chapitre de sa cathédrale. Observations historiques sur Senlis, & sur deux hommes de lettres que cette ville a produits, Simon Goulart, théologien, & François Pajot, plus connu sous le nom du poëte Liniere. *Ibid. b.*

Senlis, (*Géogr.*) cette ville autrefois nommée *Augustomagus* & *Silvanectum civitas*. XV. 198. *b.* Chaux de Senlis, comment on l'emploie. II. 270. *b.* Situation des blanchisseries de Senlis. 275. *a.*

SENNACHERIB, (*Hist. anc.*) fils & successeur de Salmanasar, roi d'Assyrie. Hostilités qu'il exerça contre les Juifs, du tems d'Ezéchias. *Suppl.* IV. 775. *a.* Son armée détruite par un ange, lorsqu'il faisoit le siege de Jérusalem. Sentimens des interpretes sur ce prodige. Sa mort. *Ibid. b.*

SENNAR, *royaume de* (*Géogr.*) en Afrique. Description des habitans de ce pays, & de leurs maisons. Vêtement & palais du prince. Marchandises qu'on tire de ce pays. Sa capitale. XV. 15. *a.*

SENONES, (*Géogr. anc.*) 1°. Peuples de la Gaule celtique ou Lyonnoise. 2°. Peuples d'Italie dans la Gaule Cispadane. Histoire de ces peuples. XV. 15. *a.*

SENONOIS, *le* (*Géogr. mod.*) pays de France en Champagne. Ce fut en partie la demeure des anciens *Senones*. Les Séquaniens & les Sénonois étoient deux peuples distingués. Passage de Florus sur les Sénonois. XV. 15. *b.*

Senonois, *voyez* Semnons : leurs émigrations. VII. 528. *b.* Divinité de ces peuples nommée Moristasgus. X. 714. *b.*

SENS, (*Gramm.*) *signification*, *acception*, *sens*, mots synonymes, leurs différences. Deux diverses manieres d'envisager la signification primitive d'un mot, d'où naît la distinction d'acception formelle & d'acception matérielle de ce mot. Signification objective, & signification formelle : l'une & l'autre constituent la signification primitive & totale du mot. XV. 16. *a.* Mais la signification objective est elle-même sujette à différentes acceptions. Acceptions déterminatives des noms appellatifs. *Ibid. b.* Détail des différens sens que le grammairien peut envisager dans les mots ou dans les phrases.

I. *Sens propre*, *sens figuré.* La liaison qu'il y a entre les idées accessoires, est la source & le principe de divers sens figurés que l'on donne aux mots. L'expression figurée est ordinairement plus vive & plus agréable quand elle est employée à propos. Quels sont les mots qui se prennent le plus souvent dans un sens figuré. *Ibid.* 17. *a.* Pourquoi un mot ne conserve pas dans la traduction tous les sens figurés qu'il a dans la langue originale. Ce que doit faire en pareil cas un traducteur. Nos dictionnaires n'ont point assez remarqué les divers sens que l'on donne par figure à un même mot dans une même langue, & les différentes significations que le traducteur est obligé de donner à un même mot pour faire entendre la pensée de son auteur. *Ibid. b.* Comment il faudroit à cet égard perfectionner les dictionnaires. *Ibid.* 18. *a.*

II. *Sens déterminé*, *sens indéterminé.* *Ibid.* 18. *a.*

III. *Sens actif*, *sens passif.* Observations sur les mots latins *memor* & *immemor*, pris tantôt dans un sens actif, tantôt dans un sens passif : quand *immemor* veut dire celui qui oublie, il est pris dans un sens passif. M. du Marsais conclut de ce double sens de ces mots, qu'on doit les regarder comme neutres. Observations sur cette conclusion. *Ibid. b.*

IV. *Sens absolu*, *sens relatif*, *voyez* Relatif.

V. *Sens collectif*, *sens distributif.*

VI. *Sens composé*, *sens divisé.* Divers exemples qui expliquent cette distinction. *Ibid.* 19. *a.*

VII. *Sens littéral*, *sens spirituel.* *Ibid. b.* 1. Division du sens littéral. Il y a le sens littéral rigoureux, & le sens littéral figuré. Exemples tirés principalement de l'écriture sainte. Il y a souvent dans le langage des hommes, un sens littéral

qui eſt caché, & que les circonſtances des choſes découvrent. Mais il ne faut pas légérement donner des ſens déſavantageux aux paroles de ceux qui ne penſent pas en tout comme nous. *Ibid.* 20. *a.* Pour bien entendre le véritable ſens littéral d'un auteur, il ne ſuffit pas d'entendre les mots particuliers dont il s'eſt ſervi, il faut encore bien entendre les façons de parler uſitées dans le langage de cet auteur. Application de cette maxime à l'interprétation de l'écriture ſainte. 2. Diviſion du ſens ſpirituel, en ſens moral, allégorique & anagogique. *Ibid. b.* 1. Sens moral, interprétation ſelon laquelle on tire quelque inſtruction pour les mœurs. Il n'y a rien de ſi profane dont on ne puiſſe tirer des moralités, ni rien de ſi ſérieux qu'on ne puiſſe tourner en burleſque. Exemples. 2. Sens allégorique. Les païens imaginerent d'abord des cauſes frivoles de la plupart des effets naturels. Mais enſuite il ſe trouva parmi eux des myſtiques qui envelopperent l'abſurdité des fables, ſous le voile des allégories & des ſens figurés. Quelques auteurs ont trouvé dans la ſtatue que Nabuchodonoſor vit en ſonge, une allégorie de ce qui devoit arriver à la langue latine. *Ibid.* 21. *a.* Abus des explications myſtiques, principalement dans l'écriture ſainte. Ouvrages à conſulter. 3. Sens anagogique. Etym. du mot *anagogique.* Le ſens anagogique de l'écriture eſt un ſens myſtique qui éleve l'eſprit aux objets céleſtes de la vie éternelle. Diſtinction du ſens littéral, moral, allégorique & anagogique dans les auteurs ſacrés. Il faut s'appliquer ſur-tout à l'intelligence du ſens littéral.

VIII. *Sens adapté :* application particuliere des paroles de quelque auteur au ſujet dont on vient de parler. *Ibid. b.* Exemples. *Ibid.* 22. *a.* Il y auroit du rigoriſme à condamner tout ſens adapté.

IX. *Sens louche, ſens équivoque.* Le ſens louche naît plutôt de la diſpoſition particuliere des mots qui entrent dans une phraſe, que de ce que les termes en ſont équivoques en ſoi. *Ibid. b.* Exemples de conſtruction & de ſens louche. Le ſens équivoque paroît venir ſur-tout de l'indétermination eſſentielle à certains mots, lorſqu'ils ſont employés de maniere que l'application actuelle n'en eſt pas fixée avec aſſez de préciſion. *Ibid.* 23. *a.* Différence entre une phraſe louche & une phraſe équivoque. Le défaut de netteté énoncé par ces deux expreſſions eſt compris ſous le mot général de phraſe amphibologique. Différence entre amphibologie & contreſens. *Ibid. b.*

Sens. Il n'y a peut-être pas deux hommes qui attachent exactement le même ſens à un même mot. VI. 108. *b.* Un même nom avec la même ſignification, ne laiſſe pas de recevoir ſouvent des ſens fort différens, ſelon qu'il eſt employé au ſingulier ou au pluriel. XV. 212. *a.* On diſtingue dans la valeur des mots, le ſens fondamental, le ſens ſpécifique, & le ſens accidentel. VII. 843. *b.* Regles pour découvrir le ſens des auteurs, *voyez* CRITIQUE, INTERPRÉTATION. Différens ſens que les interpretes diſtinguent dans l'écriture ſainte. V. 366. *a*, *b.* Du double ſens que quelques-uns y ont cherché. VIII. 92. *a*, *b.* Sens propre & ſens figuré. I. 70. *a.* VI. 783. *a.* Combien la combinaiſon du ſens métaphorique des mots, avec leur ſens propre, peut aider la mémoire dans l'étude des langues. IV. 960. *a.* La diſtinction du ſens propre & du ſens métaphorique ſervira au développement & à l'explication des ſynonymes. *Ibid.* Du ſens figuré des écritures. VI. 762. *a*, *b.* Sens déterminé ou fini, & indéterminé ou indéfini. IV. 744. *b.* VI. 817. *a.* VIII. 669. *a.* Sens collectif & ſens diſtributif. IV. 1062. *a.* Sens littéral des livres ſacrés. V. 366. *a.* Sens moral, ſens allégorique & myſtique, ſens anagogique. *Ibid.* *a*, *b.* *Voyez* ces mots dans l'ordre alphabétique du dictionnaire : *voyez* auſſi l'article SENS *de l'écriture.* XV. 29. *a*, *b.*

SENS, (*Métaphyſiq.*) diſtinction de deux ſortes de ſens ; les extérieurs & les intérieurs. Les moyens par leſquels l'ame a la perception des objets extérieurs peuvent être conſidérés tant du côté de l'eſprit, que du côté du corps. Les moyens du côté de l'eſprit ſont toujours les mêmes, les moyens du côté du corps ſont auſſi différens que les différens objets qu'il nous importe d'appercevoir. Les ſens extérieurs ſont des puiſſances de recevoir des idées, à la préſence des objets extérieurs. Quand deux perceptions ſont entiérement différentes, on déſigne par différens ſens la puiſſance qu'a l'ame de recevoir ces différentes perceptions. XV. 24. *a.* En réfléchiſſant ſur nos ſens extérieurs, nous voyons évidemment que nos perceptions de plaiſir & de douleur, ne dépendent pas directement de notre volonté. Il n'y a preſque point d'objet dont notre ame s'occupe, qui ne ſoit une occaſion de bien ou de mal être. Le deſir ou l'averſion que nous concevons par rapport à un objet, ſont fondés ſur l'opinion de quelque perfection ou de quelque défaut que nous imaginons dans ſes qualités. Il y a un très-grand nombre de ſentimens agréables, dans ces idées complexes des objets, auxquels nous donnons les noms de beaux & d'harmonieux. *Ibid. b.* Examen de la queſtion, ſi les ſens ſont pour nous une regle de vérité. Si nous ſommes certains d'une choſe, dès-lors que nous l'avons vûe, comment le ſens de la vue peut-il nous tromper ? Et s'il peut nous tromper, comment ſommes-nous certains d'une choſe pour l'avoir vue ? Réponſe à cette difficulté. En quoi nos ſens ne ſont point regle de vérité, *Ibid.* 25. *a.* & en quoi ils le ſont. *Ibid. b.* En quels cas le témoignage des ſens doit être rejetté. *Ibid.* 26. *a.* Le rapport des yeux eſt ordinairement faux ſur la véritable grandeur. Cependant le ſens de la vue n'en eſt pas plus trompeur, ni ſa fonction plus imparfaite, parce que d'elle-même & par l'inſtitution de la nature, elle ne s'étend qu'au diſcernement des couleurs, & ſeulement par accident au diſcernement de la diſtance & de la grandeur des objets. Les ſens ne peuvent nous tromper lorſqu'ils agiſſent de concert, & qu'ils s'aident de l'expérience. *Ibid. b.* Exemple qui prouve que la faculté de juger des objets que nous voyons, eſt un art, qu'on apprend par l'uſage & par l'expérience. Si au témoignage des ſens, nous ajoutons l'analogie, nous y trouverons un nouveau moyen de nous aſſurer de la vérité des choſes. *Ibid.* 27. *a.* Enfin comme nous ne pouvons pas tout voir, tout examiner par nous-mêmes, nous devons regarder le témoignage des autres comme une nouvelle ſource de connoiſſances à laquelle Dieu lui-même a voulu que nous ayons recours. Or prouver que le témoignage des hommes peut être certain, c'eſt prouver que celui des ſens l'eſt auſſi. *Ibid. b.*

Sens. Situation de l'homme réduit aux ſimples impreſſions des ſens : énumération exacte de toutes celles qu'il éprouve. IV. 261. *a.* Connoiſſances que nous acquérons par nos ſens. III. 893. *a.* XV. 30. *b.* 31. *a*, *b.* Nous ne connoiſſons les ſubſtances que par leur impreſſion ſur nos ſens. I. 133. *a.* Comment il eſt prouvé que le rapport des ſens conduit à la connoiſſance de la vérité. III. 894. *a.* Incertitudes où nous laiſſe leur témoignage, ſelon les ſceptiques. V. 831. *b.* Le défaut de nos ſens eſt une des cauſes de notre ignorance. VIII. 549. *b.* Illuſions des ſens. 557. *a.* Les objets même corporels peuvent, ſans paſſer par nos ſens, parvenir à l'entendement. XV. 342. *a.* Sixieme ſens par lequel nous reſſentons les mouvemens intérieurs de plaiſir & de douleur. VI. 261. *b.* Plaiſirs & peines des ſens. XII. 142. *a.* 145. *b.* 689. *b.* Moyen de réſoudre la queſtion ſi les plaiſirs des ſens l'emportent ſur ceux de l'ame. 691. *a.* Sens interne par lequel nous avons la perception de la beauté. II. 171. *a*, *b.* Moyen d'affoiblir l'empire des ſens. *Suppl.* I. 65. *a.*

Sens commun. Exemples de jugemens qui ſe vérifient principalement par la regle & par la force du ſens commun. La regle du ſens commun n'emporte pas notre eſprit avec la même vivacité de clarté, que la regle tirée du ſentiment intime de perception, mais avec la même néceſſité de conſentement. XV. 27. *b.* La vérité, dit-on, n'eſt point pour la multitude ; par conſéquent le ſens commun n'eſt point une regle infaillible de la vérité. Réponſe à cette objection. *Ibid.* 28. *a.*

SENS *moral*, (*Moral.*) ou inſtinct moral. Divers effets de cet inſtinct. Son origine & ſa cauſe. Les beſoins preſſans & indiſpenſables demandoient que l'homme fût conduit par la voie du ſentiment, toujours plus vif & plus prompt que n'eſt le raiſonnement. XV. 28. *b.* *Voyez* INSTINCT MORAL.

SENS *de l'ecriture.* (*Théolog.*) Diſtinction de cinq ſens dans l'écriture : le ſens grammatical ; le ſens littéral ou hiſtorique ; le ſens allegorique ou figuré ; le ſens anagogique ; le ſens tropologique ou moral. XV. 29. *a.* On peut remarquer chacun de ces ſens dans le ſeul mot *Jeruſalem*, ſuſceptible de cinq ſignifications différentes. On ne peut tirer des argumens directs & concluans en matiere de religion, que du ſeul ſens littéral. En quels cas le ſens myſtique peut fournir des preuves & des raiſonnemens ſolides. *Ibid. b.* *Voyez* INTERPRETATION. (*Théolog.*)

SENS, *organes des :* (*Phyſiol.*) les organes de nos ſens peuvent être ſenſiblement ébranlés par des particules de matiere, qui ne ſont tout au plus, par leur groſſeur, que la millionieme partie de la millionieme d'un grain de ſable. L'objet de cet article eſt de démontrer cette propoſition par l'exemple de la prodigieuſe tenuité des corpuſcules odorans qui s'exhalent de l'aſſa fœtida, dont l'odeur pénétrante remplit une chambre pendant un tems très-conſidérable, ſans que la portion d'aſſa fœtida ait perdu ſenſiblement de ſon poids. *Suppl.* IV. 775. *b.*

SENS *externes.* (*Phyſiol.*) Comment les différentes ſenſations parviennent à l'ame. Les ſens ayant tous un principe commun, (voyez *Senſorium*) n'étant que des nerfs différemment ordonnés & diſpoſés, on en doit conclure que les ſenſations qui en réſultent, ne ſont pas auſſi eſſentiellement différentes entr'elles qu'elles le paroiſſoient. Application de ce principe au méchaniſme de chaque organe de nos ſens ; XV. 29. *b.* par où il paroît que la différence qui eſt entre nos ſens, vient de la poſition plus ou moins extérieure des nerfs ; de leur vêtement, de leur exilité, de leur quantité plus ou moins grande, de leur épanouiſſement dans les différentes parties qui conſtituent les organes. La chaleur qui accompagne ordinairement la lumiere,

n'eſt que le toucher de la lumiere qui agit comme corps ſolide, ou comme une maſſe de matiere en mouvement. *Ibid.* 30. *a.* De même, lorſque les parties ſonores ſe trouvent réunies en très grande quantité, elles produiſent une ſecouſſe & un mouvement très-ſenſible. Cauſe des erreurs où nous jettent nos ſens. Utilité des ſens, malgré les erreurs qu'ils nous cauſent. Plus un ſens a d'étendue, plus il eſt trompeur; plus il eſt borné, plus il eſt sûr. *Ibid. b.* Incertitude de nos connoiſſances, qui conſiſtent à voir une partie des choſes par des organes infideles, & à deviner le reſte. Pourquoi le Créateur ne nous a pas donné des moyens plus sûrs & plus étendus d'acquérir la ſcience. De plus grandes facultés euſſent été, ſelon Pope, nuiſibles à notre bonheur. *Ibid.* 31. *a.* Le bon uſage des ſens dont Dieu nous a enrichis, ſuffit à notre félicité. Les arts qui tendent à nous procurer les plaiſirs de l'ouïe & de la vue, méritent une place diſtinguée parmi les arts libéraux. Les plaiſirs des autres ſens peuvent être plus vifs, mais ils ſont moins dignes de l'homme. *Ibid. b.*

Sens externes. Fondement & origine des cinq ſens. XV. 41. *b.* Diviſion des ſens en deux claſſes; ceux qui n'ont leur ſiege que dans le cerveau, & ceux qui ſont diſperſés par tout le corps. VI. 367. *b.* Deſtruction d'un ſens par la léſion du nerf qui lui appartient. *Suppl.* IV. 28. *b.* Vers de Danchet ſur les cinq ſens. XIV. 296. *a.* Des connoiſſances que nous pouvons acquérir par nos ſens. *Voyez* ci-deſſous SENS. (*Métaphyſiq.*)

SENS *internes.* (*Phyſiol.*) Les ſens, ſelon l'énumération ordinaire, ſont les paſſions, l'attention, l'imagination & la mémoire. Cauſe méchanique des perceptions de notre intellect. Une goutte de liquide épanchée ſur l'organe des nerfs, produit l'apoplexie: dès-lors plus d'idées ſimples ni acceſſoires, plus de mémoire, plus de paſſion, plus de ſens internes. XV. 31. *b.* Méchaniſme des paſſions. Effets de chaque paſſion ſur le corps de celui qui en eſt affecté. Dans toutes ces paſſions, les nerfs doivent néceſſairement agir ſur le ſang, & produire du dérangement dans l'économie animale. *Ibid.* 32. *a.* L'attention s'explique par le même méchaniſme que les paſſions. Perception lumineuſe qu'elle nous procure de l'objet auquel notre eſprit l'applique. D'où vient la promptitude de ceux qui réſolvent les problêmes les plus compoſés, avec une viteſſe étonnante. Divers maux cauſés par une attention profonde & trop ſoutenue. En quoi conſiſte l'imagination: erreurs d'une imagination échauffée. *Ibid. b.* De la mémoire. Exemples ſinguliers de malades qui avoient perdu la mémoire. Un homme qui perdroit toute mémoire, ne ſeroit pas même un être penſant. La fievre ſuffit pour bouleverſer toutes les traces des images dans le cerveau, & cauſer un oubli univerſel. Autres cauſes de la perte de la mémoire. Place infiniment petite que tient la mémoire dans le cerveau. *Ibid.* 33. *a.* Réponſe à quelques queſtions ſur les ſens internes. Pourquoi les ſignes corporels qui n'ont rien que d'arbitraire, affectent & changent ſi fort les idées. D'où vient que l'attention, l'imagination, ſuſpendent l'action des ſens externes, & les mouvemens du corps. Pourquoi l'on eſt ſi foible lorſqu'on a trop long-tems ou fortement exercé les ſens internes. Pourquoi les alimens, les médicamens, les paſſions, le repos, le chaud, le froid, l'habitude, &c., ont un très-grand pouvoir ſur tous les ſens. *Ibid. b.*

SENS. *Le bon ſens, le bon goût.* (*Belles-lettr.*) Définition de ces expreſſions, qui ne ſe rapportent qu'à une même faculté. Différence dans leur uſage. XV. 33. *b.* — *Voyez* BON SENS.

SENS, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Sa population & ſon état préſent. Hiſtoire de cette ville. De l'archevêché de Sens. Original de l'ancien office des fous qui ſe voit dans la bibliotheque du chapitre de Sens. Concile tenu à Sens en 1140. Tribunaux & autres établiſſemens fondés dans cette ville. Obſervations ſur deux hommes de lettres nés à Sens; Claude Malingre, & Charles Loiſeau. XV. 34. *a.*

Sens. L'égliſe de cette ville fut une des premieres qui ſupprima la fête des fous. VI. 575. *b.*

SENSATIONS. (*Métaphyſiq.*) Toute ſenſation eſt une perception qui ne ſauroit ſe trouver ailleurs que dans un eſprit. Cette eſpece de perception que l'on nomme ſenſation, eſt très-différente des actes de la volonté & des paſſions. Différence entre les ſenſations & les idées. Nos ſenſations ſont obſcures, indépendantes de la volonté, inſéparables des objets corporels, & enfin elles ſont confuſes; autant de qualités contraires à celles de nos idées. XV. 34. *b.* Nous éprouvons tous les jours des ſenſations qui nous paroiſſent ſimples dans le moment même, mais que nous découvrons enſuite ne l'être nullement. Réponſes à quelques queſtions ſur les ſenſations. Les impreſſions que notre ame reçoit à l'occaſion des objets ſenſibles, ſont-elles arbitraires? *Ibid.* 35. *a.* Pourquoi l'ame rapporte-t-elle ſes ſenſations à quelque cauſe extérieure? *Ibid. b.* Nos ſenſations ſont la preuve la plus convaincante que nous ayons de l'exiſtence de la matiere. Quoique Dieu ſeul agiſſe ſur notre eſprit, chaque objet ſenſible, avec toutes ſes propriétés, peut paſſer pour la cauſe de la ſenſation que nous en avons, parce qu'il eſt ſeul la raiſon ſuffiſante de cette perception, & le fondement de ſa vérité. *Ibid.* 36. *a, b.* Il eſt vrai qu'on peut former des difficultés ſur l'exiſtence des corps; mais ces difficultés montrent ſeulement les bornes de l'eſprit humain, avec la foibleſſe de notre imagination. *Ibid.* 37. *a.* Pourquoi nous avons tant de peine à ſéparer l'idée d'un objet, d'avec la ſenſation qu'il excite, enſorte que nous revêtons l'objet même de la perception dont il eſt la cauſe; en appellant, par exemple, le ſoleil lumineux, & regardant l'émail d'un parterre comme une choſe qui appartient au parterre plutôt qu'à notre ame. *Ibid. b.* Pourquoi l'ame ſe confond avec le corps auquel elle appartient, & lui attribue ſes propres ſenſations. Pourquoi elle ſe confond même, à quelques égards, avec les objets extérieurs, en lui attribuant ſes ſenſations de couleur, de ſon, de chaleur, &c. D'où vient que parmi nos ſenſations diverſes, nous attribuons les unes aux objets extérieurs, d'autres à nous-mêmes; & que par rapport à quelques-unes, nous ſommes indécis, ne ſachant trop qu'en croire, lorſque nous n'en jugeons que par les ſens? Réponſe du P. Mallebranche à cette queſtion. *Ibid.* 38. *a.*

Senſations. 1°. *Conſidérations ſur leur origine.* I. 133. *a.* Cauſe primitive de nos ſenſations. VI. 155. *a.* Leur cauſe ſelon Hobbes. I. 335. *a.* Examen de la queſtion, ſi nos ſenſations ſont produites par les objets extérieurs, ou ſi ces objets ne ſont que des phénomenes intellectuels. XVII. 184. *a.* *Voyez* auſſi *Egoïſtes.* Conditions néceſſaires pour qu'il ſe faſſe une ſenſation. *Suppl.* IV. 779. *a.* Théorie de M. Bonnet, ſur la cauſe méchanique des ſenſations. *Suppl.* III. 36. *a, b.* L'expérience & notre ſentiment intime nous apprennent que la cauſe occaſionnelle de nos ſenſations n'eſt point en nous. V. 402. *a.* Toutes les ſenſations ſe réduiſent au toucher. XV. 819. *b.* D'où dépend la vivacité de nos ſenſations. II. 319. *a.* VIII. 326. *b.* 2°. *Sur leur nature.* Les ſenſations ne peuvent être définies. VI. 43. *b.* Nos ſenſations ne peuvent avoir aucune analogie repréſentative, avec les objets extérieurs. I. 133. *a.* XVII. 184. *a.* Effet de différentes ſenſations ſimultanées ſur notre ame. *Suppl.* II. 636. *b.* *Suppl.* III. 561. *b.* Situation de l'homme réduit aux ſimples impreſſions des ſens. VI. 261. *a.* Énumération de toutes celles qu'il éprouve. *Ibid. a, b.* Senſations affectives & repréſentatives: nous ne voyons point les objets en eux-mêmes, & nous n'appercevons jamais que nos idées ou ſenſations. VI. 147. *a.* Diverſes réflexions ſur les ſenſations conſidérées par rapport à l'être ſenſitif. *Ibid. b.* L'idée réfléchie que nous avons de nos ſenſations, va toujours en diminuant de clarté, depuis l'idée de celles qui ſont cauſées par les objets extérieurs que nous appercevons, juſqu'à l'idée des ſenſations de la faim & de la ſoif; & de celle ci, juſqu'à l'idée de la ſenſation vitale, dont nous n'avons preſque aucun ſentiment intérieur. 371. *a.* Les ſenſations paſſées ne préſentent plus d'idées. IX. 626. *b.* Deux vers de Virgile, où il a raſſemblé tout ce que deux êtres peuvent éprouver de ſenſations délicieuſes. VII. 274. *a.* 3°. *Sur les connoiſſances qu'elles nous procurent.* C'eſt à nos ſenſations que nous devons toutes nos idées, I. ij. *Diſc. prélim.* Premieres connoiſſances qu'elles nous donnent. *Ibid.* Les ſenſations affectives & repréſentatives forment toutes nos affections & nos connoiſſances. VI. 147. *b.* Nos ſenſations nous font appercevoir deux ſortes de vérités; des vérités réelles, & des vérités purement idéales. VI. 151. *b.*

Senſation, Penſée, Opération, Perception, Conſcience, Idée, Notion. (*Synon.*) XII. 308. *b.*

SENSIBILITÉ. (*Phyſiol.*) La ſenſibilité fait le caractere eſſentiel de l'animal. L'organe du ſentiment, c'eſt le nerf. *Suppl.* IV. 776. *a.* Parties du corps humain qui ſont inſenſibles: celles qui ſont deſtituées de nerfs. Inſenſibilité des os, des cartilages, de la moelle, des tendons. *Ibid. b.* Obſervations ſur les expériences faites pour s'aſſurer que les tendons ſont dépourvus de ſenſibilité. *Ibid.* 777. *a.* De l'inſenſibilité des ligamens. Leur bleſſure ſe guérit avec facilité dans les chiens, & très-difficilement dans les hommes. De l'inſenſibilité du perioſte. *Ibid. b.* Celle de la duremere, *Ibid.* 778. *a.* & de la pie-mere. Celle des membranes. Les viſceres ne ſentent que foiblement. Galien compte les glandes parmi les parties inſenſibles. Les arteres & les veines le ſont auſſi, ſoit qu'on les lie ou qu'on les irrite. De l'inſenſibilité du cerveau: expériences ſur ce ſujet, qui menent à des réſultats contraires. *Ibid. b.* La ſenſibilité bornée aux ſeules parties qui reçoivent des nerfs. Les enveloppes des nerfs ne paroiſſent pas avoir de ſentiment. On trouve dans les nerfs moins de ſentiment dans toute leur longueur, qu'à leur extrêmité. Aucune partie ne conſerve de ſentiment, quand ſa liaiſon avec le cerveau eſt interrompue. Effets conſidérables des léſions du cerveau. Conditions néceſſaires pour qu'il ſe faſſe une ſenſation. *Ibid.* 779. *a.* Par-

tie du cerveau, qui est le siege de l'ame. Observation qui montre que l'ame ne réside pas dans la généralité du corps. *Ibid. b.*

SENSIBILITÉ, SENTIMENT. (*Médec.*) Définition de la sensibilité & du sentiment. XV. 38. *b.* La premiere notion dans l'animal, la seule qui, vraisemblablement, soit commune aux especes de tous les genres, porte sur la sensation intime & radicale de son existence, source de tous les mouvemens qui conspirent à la durée de l'être. Quelques philosophes ont même cru que la sensibilité ou le sentiment étoit une faculté commune à tous les corps organisés. Divers sentimens des philosophes sur l'essence & la nature de l'ame sensitive. *Ibid.* 39. *a.* Exposition plus étendue de l'hypothese de Vanhelmont & de Willis. Hypothese de l'auteur de cet article. *Ibid. b.* Anecdote sur une maladie de Galien, d'où l'on prétend établir la distinction des deux ames dans l'homme; savoir, la raisonnable & la sensitive. Différence notable entre l'homme & la brute, en ce que dans le premier, la sensibilité est dirigée par un principe spirituel qui est l'ame de l'homme, & que dans la brute elle tient à un être moins parfait & périssable, appellé instinct ou ame des bêtes. *Ibid.* 40. *a.*

Sensibilité de l'embryon. L'embryon ne représente qu'un cylindre nerveux, d'une ténuité presque infinie, nageant dans un fluide muqueux. Accroissement de ce cylindre; développement de ses organes. *Ibid. b.* On voit de là, 1°. que l'ame sensitive est une avec la vie animale; 2°. que le nerf doit composer essentiellement l'animal, en tant qu'être sensible ou vivant; 3°. que les nerfs formant la base & l'essence de tous les organes, toute partie du corps doit être douée plus ou moins de sensibilité; 4°. que la sensibilité se mesurant sur la disposition des parties nerveuses, il doit en résulter différentes modifications de sensibilité; de là les différens goûts & appétits des nerfs, & leurs différens usages. *Ibid.* 41. *a.*

Sensibilité dans le fœtus. Sensibilité dans l'état naturel de l'homme, ou *par rapport à la physiologie.* Nouveau degré de sensibilité qui se communique au fœtus au moment où il voit le jour. Fondement & origine des cinq sens, qui radicalement se réduisent à un, c'est-à-dire, le tact. Principaux centres de sensibilité qui doivent absorber à eux seuls presque toute l'activité de l'ame sensible. *Ibid. b.* Comment les effets de la sensibilité se manifestent, particuliérement dans l'estomac, dans les organes des secrétions, dans le flux menstruel des femmes, dans la fonction du cœur & du systême vasculaire, dans les organes de la respiration, dans les opérations même de l'ame; telles que le plaisir, le chagrin, la terreur. *Ibid.* 42. *a.* La théorie des centres de l'ame sensitive facilite encore l'explication de la diversité des tempéramens, & des différentes habitudes des individus.

Sensibilité dans l'état contre nature, ou *par rapport à la pathologie.* Lorsque cette distribution & cette action économique de la sensibilité se trouvent dérangées, de là résulte l'état de la maladie. Et lorsque l'intensité des causes nuisibles vient à suspendre trop long-tems l'exercice de la sensibilité dans une partie, cette partie vient à se corrompre physiquement, & par le progrès de cette corruption, la maladie amene la mort. Pourquoi les parties des animaux morts de mort violente possedent pendant quelque tems un reste de vie & de sensibilité. *Ibid. b.* La nature tend toujours à la santé; ce qui signifie que la dose de sensibilité une fois donnée au nerf, tend toujours à se répandre dans les différentes parties de ce nerf.

Des maladies ou *des anomalies dans l'exercice de la sensibilité*: les unes dépendent des impressions vicieuses des *concepts morbifiques*; d'autres sont les suites presque nécessaires de la marche de la vie; d'autres enfin passageres, sont fondées sur la présence de quelque cause qui indispose l'organe, &c. La cause morbifique, en sollicitant la sensibilité de la fibre animale, y produit des secousses qui font ce qu'on appelle la fievre. *Ibid.* 43. *a.* Théorie de la fievre & de ses especes; la fievre humorale, & la fievre nerveuse. Les trois principales époques des maladies, l'irritation, la coction & l'excrétion, sont, du moins en partie, l'ouvrage de la sensibilité. *Ibid. b.* Le principe de la sensibilité sert encore à expliquer la cause des inflammations, des bonnes & des mauvaises suppurations, & de l'effet des remedes. De l'idée qui vient d'être donnée de l'économie animale, il résulte que les secours qu'on a à esperer des remedes, se réduisent à bien peu de choses. *Ibid.* 44. *a.* Réflexions sur l'usage de la saignée, & l'effet qu'on en peut attendre.

Effets paticuliers de la sensibilité. Ces affections nerveuses particulieres tenant à des concepts dans l'ame sensitive, on peut les distinguer en originaires & en accidentelles. On doit placer parmi les premieres quelques antipathies, sympathies, & autres incommodités, dont il n'est pas toujours prudent d'entreprendre la curation. Différentes causes des concepts accidentels. *Ibid. b.* Singulier exemple d'un vieillard nommé Monroo, qui par une sympathie contractée depuis l'enfance, ne pouvoit regarder personne, dont il ne fût obligé d'imiter tous les mouvemens. Exemple d'un homme qui garda la fievre soixante ans. Autre exemple d'un homme qui ne pouvoit supporter la vue d'un chirurgien qui l'avoit guéri de la rage. Effet de l'ame sensitive dans la sympathie qu'on éprouve en faveur de certaines personnes. Variétés remarquables qu'offrent encore les habitudes contractées & subordonnées aux loix de la sensibilité. *Ibid.* 45. *a.* La théorie des convulsions, des spasmes, &c. ne presente pas moins de singularités, dont l'explication découle naturellement de la même source, c'est-à-dire, des affections des parties nerveuses, en conséquence de leur sensibilité. *Ibid. b.* Il n'est pas même toujours besoin d'un sentiment contre nature, ou de douleur dans une partie, pour la faire contracter; il lui suffit d'un léger mal-aise, ou d'un instant de disposition singuliere dans ses nerfs. Les passions peuvent encore être les causes occasionnelles de ces spasmes particuliers; & si l'on considere les différens organes qui concourent à former le centre épigastrique, il sera aisé de se représenter les accidens qui peuvent résulter des fréquentes secousses portées à ce centre. Quelquefois, les forces du principe sensitif se cantonnent dans un centre, en absorbant la somme d'activité des autres centres qui correspondent à celui-ci. *Ibid.* 46. *a.* On expliquera encore par les principes des centres de sensibilité, les sensations que rapportent les personnes mutilées au membre qu'elles n'ont plus; & les causes de régénération des os. Les grandes joies & les grandes douleurs peuvent aller jusqu'à la destruction de la sensibilité. Exemples des effets singuliers d'un excès de sensibilité.

Sensibilité dans les différens âges, les différens sexes. L'homme est l'animal qui doit posséder la sensibilité au plus haut degré. Et parmi les hommes, les enfans & les personnes du sexe sont les êtres le plus éminemment sensibles. *Ibid. b.* Bons & mauvais effets de la sensibilité des enfans. Observation sur celle des femmes. La derniere époque de cette flamme sensitive est la vieillesse.

Sensibilité par rapport aux qualités de l'air, & à l'impression de quelques autres corps externes. Influence de l'air dans certaines maladies, & par rapport à l'effet de certains remedes. Effet de l'air natal après une longue absence. *Ibid.* 47. *a.* On dit que dans nos provinces méridionales, l'air vif est aussi funeste aux phthisiques, que l'air gras leur est salutaire. On dit que les plaies de la tête sont plus dangereuses à Paris qu'à Montpellier; & que les plaies des jambes, sont plus dangereuses à Montpellier qu'à Paris. On prétend que les émanations des corps de personnes fraiches & vigoureuses, qu'on fait coucher avec des personnes exténuées de maladie ou de vieillesse, produisent sur ces dernieres des effets admirables. Examen de ces différentes traditions. *Ibid. b.* Dans le voisinage des mines, des volcans, des marais, des grottes, l'air ne peut que faire des impressions funestes sur les organes de la sensibilité. L'action des causes externes, plus sensible sur les parties déja irritées par la maladie. Effet de la sensibilité de la peau. En quoi consiste l'action des topiques, de certaines vapeurs purgatives, des frictions mercurielles, des bains, de la gymnastique, &c. *Ibid.* 48. *a.* Effets remarquables des dispositions particulieres où se trouvent les parties sensibles en conséquence de l'habitude, ou de quelqu'autre circonstance.

Sensibilité par rapport aux influences des astres. Les différens poids de l'atmosphere qui varient sous les différens aspects des astres, donnent la raison de plusieurs phénomenes extraordinaires qu'on remarque dans le corps humain. Relation de certains faits très-étonnans sur ce sujet. *Ibid. b.* L'action des corps célestes sur l'ame sensitive, se manifeste sur-tout dans les maladies aiguës. Les bons observateurs recommandent encore de faire la plus grande attention aux changemens de tems, de saisons, &c. pour l'administration des remedes. Les variations des vents méritent encore les mêmes considérations. L'ame sensitive de certains animaux n'est pas exempte, non plus que celle des hommes, des effets de ces variations. *Ibid.* 49. *a.*

Sensibilité par rapport aux climats. En évaluant les tempéramens de sensibilité par les différentes latitudes, on n'en doit jamais séparer l'idée physique de l'idée morale. On doit remarquer aussi que l'activité de l'ame sensible est la même dans tous les individus d'une même espece, & ne sauroit éprouver de variété que dans ses organes. On peut juger de l'influence des climats, par les affections corporelles qu'on éprouve dans des pays d'une température différente de la natale. XV. 49. *b.*

Du systême de M. de Haller, sur l'irritabilité. L'irritabilité n'est autre chose que la mobilité ou contractibilité, qui est l'une des actions comprises dans l'exercice de la sensibilité. D'anciens philosophes l'ont reconnue, lorsqu'ils ont expliqué cette palpitation, ce tremblottement de chairs sous des dents qui les déchirent: palpitation qu'ils attribuoient à un reste de flamme sensitive ou de feu vital. Les Chinois ob-

ſervent dans l'acupuncture des regles qui ne permettent pas de douter qu'ils n'aient acquis beaucoup de lumieres, ſur les effets de la ſenſibilité des parties. Enfin quelques modernes ſe ſont exercés à appliquer divers ſtimulans à différentes parties du corps, & ont approprié les phénomenes de cette irritation factice à leurs théories. *Ibid.* 50. *a.* M. de Haller, après pluſieurs expériences, a fait une diviſion des parties du corps en parties ſenſibles, inſenſibles, irritables, airritables, & en parties tout-à-la-fois ſenſibles & irritables. Il fait donc de l'irritabilité un être abſolument diſtinct & indépendant de l'ame ſenſitive. Réfutation du paradoxe de ce célebre phyſiologiſte. *Ibid. b.*

Senſibilité, *ſentiment*, *faculté de ſentir.* En quoi conſiſte cette faculté. I. 471. *b.* La ſenſibilité diſtinguée de l'irritabilité. *Suppl.* III. 663. *a.* 664. *a*, *b.* D'où dépend la ſenſibilité. *Suppl.* IV. 28. *a*, *b.* Analyſe du livre de *Campanella*, dans lequel il attribue du ſentiment aux êtres les plus inſenſibles. II. 578. *a.* Senſibilité remarquée dans l'épine-vinette, *Suppl.* II. 823. *a.* dans la plante ſenſitive. XV. 52. *b.* &c. Expériences qui prouvent que le ſentiment & le mouvement ont leur principe dans la ſubſtance médullaire. II. 863. *b.* Principe du ſentiment dans le ſyſtême nerveux. XIV. 873. *b.* 874. *a.* Les parties d'où le ſentiment dérive ſont inſenſibles. VIII. 262. *b.* Il ne peut réſulter de la ſeule organiſation. VI. 147. *b.* Deux effets de la faculté de ſentir. VIII. 275. *a.* Toutes nos facultés intellectuelles naiſſent de cette faculté. 806. *a.* Cauſe de la différence de ſenſibilité chez les hommes. I. 158. *a.* Inconvéniens qui réſulteroient d'une trop grande ſenſibilité dans nos organes. II. 319. *a.* D'où dépend la ſenſibilité du tact. VIII. 326. *b.* La ſeule ſenſibilité de l'organe commun des ſenſations peut cauſer des maladies dolorifiques. V. 84. *a.* La faculté de ſentir peut procurer infiniment plus de mal que de bien. 83. *b.* Excès de ſenſibilité à la peau dans certaines maladies. XII. 219. *b.* L'inflammation augmente la ſenſibilité. *Suppl.* IV. 29. *a.*

SENSIBILITÉ. (*Morale*) Avantages des ames ſenſibles. XV. 52. *a.*

SENSIBILITÉ. (*Littér. & Moral.*) Cette qualité diſtinguée de la tendreſſe. *Suppl.* IV. 933. *b.* Senſibilité requiſe dans le poëte. *Suppl.* III. 567. *b.* Senſibilité attribuée dans les ouvrages des poëtes aux différentes parties ou productions de la nature. 971. *a*, *b.* *Voyez* INTÉRÊT. De la ſenſibilité par rapport aux ouvrages de goût. VII. 765. *b.* La ſenſibilité pour nous-mêmes augmente de tout ce qu'elle perd pour les autres. VIII. 787. *b.*

SENSIBLE. (*Phyſiq.*) Qualités ſenſibles. VIII. 491. *a.* Elles ne ſont point réelles ni ſenſibles aux idées qu'on s'en forme. *Ibid.*

SENSIBLE. (*Muſiq.*) Accord ſenſible ou dominant. *Suppl.* IV. 779. *b.* *Voyez* ACCORD. Note ſenſible, *voyez* NOTE.

SENSITIF, (*Métaphyſiq.*) appétit ſenſitif. I. 549. *a*, *b.* VI. 364. *a.* 365. *a*, *b.* Ame ſenſitive. XV. 39. *a*, *b.* 40. *a.* Ame ſenſitive des bêtes. I. 348. *a*, *b.* Des facultés de l'être ſenſitif. VI. 147. *b.* &c. Des facultés ſenſitives de l'homme. VI. 364. *a.* 365. *a*, *b.*

SENSITIVE, (*Botan.*) plante qui donne des ſignes de ſenſibilité quand on la touche. Ses caracteres. Deſcription de la ſenſitive ordinaire. Expoſition des divers phénomenes qu'elle offre. XV. 52. *b.* Hypotheſes imaginées pour l'explication de ces phénomenes. De la culture de cette plante, & de ſes différentes eſpeces. *Ibid.* 54. *b.* Des ſenſitives étrangeres. Les vertus médicinales de la ſenſitive ſont imaginaires. *Ibid.* 55. *a.*

Senſitive repréſentée, vol. VI. des planches. Regne végétal, pl. 96. Eſpece de ſenſitive du Malabar. XVI. 368. *a.*

Senſitive. Cette plante ſe contracte un peu aux odeurs. *Suppl.* IV. 779. *b.*

SENSUEL, (*Morale*) raiſon qui doit nous éloigner des appétits ſenſuels contraires à la tempérance. XVI. 59. *a*, *b.*

SENTENCE. (*Art oratoire*) Le mot de *ſententia* chez les anciens latins, ſignifioit tout ce que l'on a dans l'ame, tout ce que l'on penſe. Nous appellons aujourd'hui de ce nom ces penſées ingénieuſes & brillantes que l'on affecte particuliérement de placer à la fin d'une période par un goût particulier à notre ſiecle. *Définition*: une ſentence eſt une penſée morale qui eſt univerſellement vraie & louable, même hors du ſujet auquel on l'applique. XV. 55. *b.* Trois ſortes de ſentences; les unes ſimples, les autres qui contiennent la raiſon de ce qu'elles diſent, les autres compoſées. Différentes manieres d'énoncer les ſentences. Une penſée devient plus forte, lorſqu'au lieu de l'énoncer d'une maniere générale & vague, on la rend propre & particuliere par l'application qu'on en fait. Regles à obſerver dans l'uſage des ſentences. *Ibid.* 56. *a.*

SENTENCE. (*Poéſie épiq.*) Regles à obſerver ſur les ſentences dans l'épopée. XV. 56. *b.*

SENTENCE. (*Littérat.*) Les Grecs avoient grand ſoin de faire apprendre à leurs enfans les ſentences des poëtes. Avantages que ces enfans en retiroient. Quelques poëtes avoient fait des ouvrages purement tiſſus de ſentences. Différentes ſortes de ſentences, expliquées par des exemples. XV. 56. *b.*

Sentences. Preſque toutes celles des anciens orientaux ſont dans un ſtyle figuré. VI. 783. *b.*

SENTENCE. (*Juriſpr.*) Sentence d'audience. Sentence de rapport. Appel d'une ſentence. Sentence arbitrale, d'audience, contradictoire, par défaut, définitive, ſur délibéré, &c. &c. XV. 57. *a.*

Sentence. Chef d'une ſentence. III. 271. *a.* Diſpoſitif d'une ſentence. IV. 1042. *b.* Sentence des arbitres. I. 578. *b.* 579. *a*, *b.* Confirmation d'une ſentence. III. 853. *a.* Exécution des ſentences. VI. 229. *a*, *b.* 233. *b.*

SENTENCIEUX. (*Gramm.*) Réponſe ſentencieuſe. XIV. 137. *a*, *b.*

SENTIMENT, *Avis*, *Opinion.* (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XV. 57. *b.* — *Voyez* AVIS.

SENTIMENT, *Penſée*, *Opinion.* (*Synon.*) Différences entre ces mots. XII. 309. *a.*

SENTIMENT, (*Hiſt. nat. Phyſiolog.*) *voyez* SENSIBILITÉ. Le ſentiment paroît appartenir à la plante comme à l'animal. *Suppl.* I. 435. *a*, *b.* Siege du ſentiment dans les nerfs. *Suppl.* IV. 28. *a*, *b.* &c. Exemples qui prouvent qu'on peut exciter dans un nerf le ſentiment du tact, ſans réveiller le ſentiment particulier à ce nerf. 637. *b.*

SENTIMENT *intime.* (*Métaphyſiq.*) Il n'eſt point de principe de vérité plus immédiat, que le ſentiment intime de notre exiſtence, pour nous convaincre que l'objet de notre penſée exiſte auſſi réellement que notre penſée même. XV. 57. *b.* Certains philoſophes modernes n'ont excepté de leur doute univerſel, que cette premiere regle ou ſource de vérité qui ſe tire de notre ſentiment intime. Il ſuit de ce principe, 1°. que nous n'avons nulle certitude évidente de l'exiſtence des corps; 2°. nulle certitude évidente de ce qu'hier il nous arriva ou ne nous arriva pas, ni même ſi nous exiſtions ou nous n'exiſtions pas; *Ibid.* 58. *a.* 3. nulle certitude enfin qu'il exiſte au monde d'autres êtres que nous. Des conſéquences auſſi biſarres prouvent l'abſurdité du principe même. *Ibid. b.* *Voyez* ÉGOISTES.

SENTIMENT. (*Littérat.*) Des diverſes cauſes qui peuvent produire un ſentiment. VII. 765. 1. *b.* Développement des ſentimens. *Suppl.* II. 708. *a.* Deux ſortes de ſentimens; l'un qui a pour objet les vérités de morale, l'autre affecté à l'imitation de la belle nature. I. xjv. *Diſc. prélim.* Caractere du ſentiment dont l'orateur doit être rempli. V. 521. *a.* Les parties du corps qui ſont regardées comme le ſiege des paſſions & des ſentimens, ſe prennent pour les ſentimens même. X. 469. *b.* Sentimens ſublimes. XV. 567. *a*, *b.* Diſtinction entre le ſublime & la vivacité du ſentiment. 568. *a.* Le ſentiment doit ſe développer, & non pas s'annoncer. XVII. 185. *a.* Affoibliſſement qu'il ſouffre, exprimé dans une langue étrangere. *Suppl.* I. 384. *b.* De l'art d'exciter les ſentimens, qu'on appelle *expreſſion.* *Voyez* ce mot. Plaiſir de ſentiment que doit donner la narration épique. *Suppl.* IV. 16. *a.* De l'art d'exciter le ſentiment, *voyez Pathétique.* De l'art du comédien d'exprimer les ſentimens. *Suppl.* II. 921. *a*, *b.* Moyens qu'emploie la muſique pour exciter les ſentimens. 922. *a*, *b.* — 928. *a.* Propriété du rhythme d'exciter le ſentiment & de l'entretenir. *Suppl.* IV. 645. *a*, *b.* &c. Baſſeſſe des ſentimens. *Suppl.* I. 819. *b.*

SENTIMENS (*Poéſie*) dans le poëme dramatique. Les mœurs forment l'action tragique, & les ſentimens l'expoſent. Vérité des ſentimens. XV. 58. *b.*

SENTIMENT. (*Morale*) Sentiment vif que les objets excitent en nous. I. 158. *a.* Sentiment moral, *voyez* INSTINCT. A quel point il peut influer ſur les mœurs, & nous porter à la vertu. I. 805. *b.* Deux ſortes de ſentimens dans l'homme; l'un, celui de l'homme qui penſe & raiſonne; l'autre, celui de la cupidité & de la paſſion. IV. 977. *b.* Délicateſſe de ſentiment, *voyez* DÉLICATESSE. Sentimens ignobles. VIII. 549. *a.* Sentimens ſublimes. XV. 567. *a*, *b.*

SENTIMENT *d'épée*, *ſentir l'épée.* (*Eſcrime*) Ce qu'on entend par ſentiment délicat dans un eſcrimeur, &c. XV. 58. *b.*

SENTIMENT. (*Vénerie*) Chien qui a du ſentiment XV. 58. *b.*

SENTINELLE, (*Art milit.*) Etym. de ce mot. Sentinelle perdue. Devoir de la ſentinelle. Sa perſonne eſt en quelque façon regardée comme ſacrée. XV. 59. *a.*

SEP, (*Agricult.*) Différentes groſſeurs des ſeps. XV. 59. *a.*

SEP *de driſſe*, ou *bloc d'iſſus*, (*Marine*) Deſcription & uſages des pieces de bois qui portent ce nom dans la conſtruction d'un vaiſſeau. XV. 59. *b.*

SÉPARATION. (*Juriſpr.*) Trois ſortes de ſéparations; la ſéparation de biens, celle de corps, & celle des biens de l'héritier d'avec les biens du défunt. Maximes de droit ſur ces trois différens objets. XV. 59. *b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 61. *a.*

Séparation. Différence entre une femme ſéparée de biens

& une femme non commune. VI. 476. *b.* Femme séparée 478. *b.* Séparation pour cause de démence. IV. 808. *b.* Empêchemens dirimans. V. 573. *b.* Lettres de séparation. IX. 427. *a.* Pour ordonner la séparation de corps, il faut qu'il y ait des sévices de la part du mari. XV. 132. *b.*

SÉPARATION, *Distinction*, *Diversité*. (*Synon.*) IV. 1059. *b.*

SÉPARATION, (*Chymie*) Deux sortes de séparations; celle des corps unis chymiquement, & celle des parties des corps aggrégés. *Voyez* OPÉRATIONS CHYMIQUES. Les deux instrumens généraux de la séparation chymique, proprement dite, sont le feu & la précipitation. Instrumens des séparations disgrégatives. XV. 61. *a.*

Séparation. Vaisseau pour séparer des liqueurs. Vol. III. des pl. Chymie, pl. 13.

SÉPARATION, ou *départ par la voie seche*. (*Métall. Chymie, & Arts.*) La maniere dont l'or uni avec l'argent s'en sépare par la voie humide, est décrite au mot *départ*. Cet article-ci est extrait d'un mémoire de M. de Justi, dans lequel il décrit avec beaucoup de clarté les procédés à suivre pour faire le départ par la voie seche, & obtenir par là une masse réguline, assez pure. XV. 61. *a.*

SÉPARATION, (*Econom. animale*) différence entre la séparation & la secrétion des liqueurs. XV. 63. *b.*

SÉPARATISTE, (*Hist. eccl.*) nom commun en Angleterre à toutes les sectes qui ont établi des églises séparées, par opposition à la religion anglicane, la seule autorisée par la loi. Histoire des séparatistes. Chefs qu'ils ont eus. XV. 63. *b.*

SEPARER, *Ecarter*, *Eloigner*, (*Synon.*) V. 222. *a.*

SÉPHARITES. (*Hist. mod.*) secte de Mahométans. Leur doctrine. Ceux d'entre les Mahométans qui leur sont le plus opposés, sont les *Moatazalites*. XV. 64. *a.*

SÉPHIROTHS, (*Théolog.*) noms des dix séphiroths des cabalistes, par lesquels ils entendent les perfections de l'essence divine. Maniere dont ils les représentent. XV. 64. *a.* Canaux qu'ils ont imaginés, par où les influences d'une splendeur ou d'un séphiroth se communiquent aux autres. Développement de cette doctrine cabalistique. *Ibid. b.* Tableau des relations des séphiroths, avec les noms de Dieu, les anges, les planetes, &c. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 65. *a.*

Sephiroths de la cabale expliqués. II. 481. *b.*

SÉPHORA, *trompette*, (*Hist. sacr.*) fille de Jethro, & femme de Moïse. Quelques événemens de sa vie. *Suppl.* IV. 779. *b.*

SÉPIA, (*Géogr. anc.*) montagne du Péloponnese. Serpens que cette montagne engendroit. XV. 65. *a.* Tombeau d'Epythus qu'on y remarquoit. *Ibid. b.*

SEPS, (*Hist. nat.*) animal qui tient le milieu entre le serpent & le lézard. Sa description. Sa fécondité. Lieu où on le trouve. XV. 65. *b.* *Voyez* sa figure, vol. VI. des pl. Regne animal, pl. 28.

SEPT, (*Critiq. sacr.*) nombre mystérieux chez les Juifs. XV. 65. *b.* delà vient que pour s'accommoder à leurs préjugés, les auteurs sacrés l'ont si souvent ramené dans l'écriture. Il étoit consacré aux cérémonies de la religion. Il entroit dans certaines expressions proverbiales. Ce même nombre étoit affecté chez les païens, tant à l'égard des autels, que des victimes qui devoient être immolées. Vertu magique qu'on lui attribuoit. *Ibid.* 66. *a.*

Sept. Propriétés de ce nombre selon les Platoniciens, IV. 474. *b.* & selon les Pythagoriciens. XI. 205. *b.* Combien il étoit en honneur parmi eux. IV. 474. *b.* La considération attachée à ce nombre, fut cause que Justinien divisa le digeste en sept parties. 996. *a.*

SEPTANTE, *version des.* (*Critiq. sacr.*) Le livre le plus ancien qui parle de cette version, porte le nom d'*Aristée*, & est parvenu jusqu'à nous. Extrait de sa relation. XV. 66. *a.* Aristobule, juif d'Alexandrie, est le second qui en parle, mais il ne nous reste de son livre que quelques fragmens. Après Aristobule, vient Philon, autre juif d'Alexandrie. *Ibid. b.* Josephe qui a écrit vers la fin du premier siecle, s'accorde sur ce sujet avec Aristée. Merveilleux que Justin martyr a ajouté à la relation du même fait, & que le gros des peres qui ont vécu depuis, ont adopté. Epiphane, évêque de Salamine en Chypre, en 368, a donné enfin une relation sur cette traduction, différente de toutes les autres. Observations critiques de l'auteur sur ces différentes relations, & sur la version elle-même. Le livre qui porte le nom d'Aristée est une fiction manifeste. *Ibid.* 67. *a.* Le récit d'Aristobule n'est tiré que de celui d'Aristée. *Ibid. b.* Remarques sur cet Aristobule. Quant à Philon, ses additions à l'histoire d'Aristobule sont tirées des traditions reçues de son tems parmi les juifs d'Alexandrie. Crédulité des peres de l'église qui ont adopté ces traditions. *Ibid.* 68. *a.* Preuve particuliere de la crédulité de Justin martyr. Observations sur la relation d'Epiphane. Histoire de la version des septante, plus vraisemblable que les relations précédentes. *Ibid. b.* Il falloit que l'exemplaire de cette version qui appartenoit à la bibliotheque d'Alexandrie, fût bien négligé, puisqu'aucun des auteurs grecs ou latins qui sont parvenus jusqu'à nous, n'en a jamais parlé. La curiosité pour cette version se borna à la seule nation juive, & les exemplaires ne s'en répandirent que quand l'évangile se fut étendu à toutes les nations. Mais à mesure qu'elle gagnoit du crédit parmi les chrétiens, elle en perdoit parmi les Juifs, qui songerent à se procurer de nouvelles versions de leurs livres sacrés. *Ibid.* 69. *a.* Editions que firent les anciens, & qu'ont faites les modernes de la version des septante. *Ibid. b.* Version latine de ce même ouvrage. Quel est le plus ancien & le meilleur manuscrit des septante. Histoire de ce manuscrit. Edition entreprise sur ce manuscrit, mais qui n'a pas été achevée. *Ibid.* 70. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Septante, *version des.* IX. 29. *a.* Comment elle differe des textes sacrés sur la chronologie ancienne. III. 394. *a.* Moyen de la concilier avec eux. 395. *a.* Correction de cette version par Origene. XI. 646. *b.* 647. *a*, *b.* Edition que Bos en a donnée. XVII. 641. *b.* Jeûne des Juifs en mémoire de cette version. VIII. 543. *b.*

SEPT-DORS, ou *maille de sept doigts*, (*Pêche*) sorte de filet. Sa description & son usage. XV. 70. *b.*

SEPTEMBRE, (*Calend. rom.*) Maniere dont on représentoit ce mois personnifié. Fêtes des Romains dans ce mois. XV. 70. *b.*

SEPTEMBRE, (*Agric.*) mois du calendrier romain. *Suppl.* II. 122. Travaux du laboureur en ce mois. I. 187. *a.*

SEPTÉNAIRE, *régent*, (*Jurisp.*) Celui qui a professé pendant sept ans dans l'université de Paris. Privileges des régens septénaires. Ouvrages à consulter. XV. 71. *a.*

Septénaire, régent, VII. 810. *a.* gradué. 811. *a.*

SEPTENTRION, (*Astron.*) La constellation du nord, ou le nord même. Usages du mot *septentrional*. XV. 71. *a.*

Septentrion. Etymologie de ce mot. IV. 600. *b.* XI. 226. *b.* *Voyez* NORD.

SEPTENTRION, (*Antiq. rom.*) nom que l'on donnoit à une espece de mimes ou danseurs. Description de ces sortes de gens d'après un bronze antique. XV. 71. *b.*

SEPTENTRION, (*Géogr.*) l'un des quatre points cardinaux. Origine de ce nom. XV. 71. *b.*

SEPTERIE, (*Antiq. Grecq.*) fête qu'on célébroit à Delphes tous les neuf ans, en mémoire de la victoire d'Apollon sur le serpent Python. Tradition des Delphiens sur ce combat. Cérémonie de la fête. XV. 71. *b.*

SEPTFONTS, (*Géogr.*) abbaye de l'Autunois. *Suppl.* I. 711. *a.*

SEPTICOLLIS, (*Géogr. anc.*) Diverses augmentations faites à la ville de Rome, depuis Romulus, jusqu'à Servius Tullius, sous le regne duquel elle mérita le nom de *Septicollis*. XV. 71. *b.*

SEPTIEME, (*Musiq.*) Quatre sortes d'intervalles de ce nom. Trois accords de septieme. XV. 72. *a.*

Septieme. Différentes especes d'accord de septieme. Regles sur leur usage. *Suppl.* IV. 780. *a.*

Septieme, *accord de.* IV. 1050. VII. 57. *b.* *Suppl.* II. 555. *b.* *Suppl.* IV. 874. *b.* 875. *a*, *b.*

SEPTIER, *mesure seche*, (*Comm.*) contient $7940\frac{1}{2}$ pouces cubes. Usages de cette mesure dans le commerce. Poids d'un septier de bled. Quantité de farine qu'il rend par sa mouture. Poids du pain qui en résulte. Consommation moyenne de bled par an pour chaque homme. Du prix du septier de bled à Paris: celui de différentes années. Ouvrages à consulter. Quel étoit le prix du bled en 1304, sous Philippe-le-Bel. *Suppl.* IV. 781. *a.*

SEPTIMANE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 738. *b.*

SEPTIMANIE, (*Géogr.*) partie de l'Aquitaine dont s'empara Euric, roi des Visigoths. Diocese qui étoit compris dans cette province. Histoire de la Septimanie. *Voyez* LANGUEDOC. XV. 72. *b.*

SEPTIQUE, (*Mat. méd. externe*) remede qui corrode les chairs. Etymologie du mot. Mémoires à consulter sur les remedes septiques. XV. 73. *a.* L'eau de chaux & le quinquina sont d'excellens anti-septiques. *Ibid. b.*

Septique, *vertu*: celle de la craie & des substances testacées. XIII. 538. *b.*

SEPTIZONE *de l'empereur Severe.* (*Antiq.*) *Voyez* Vol. I des pl. ANTIQUITÉS.

SEPTUAGÉSIME, (*Théolog.*) troisieme dimanche avant le carême. Origine de son nom. L'exercice de la justice étoit suspendu en Angleterre, depuis la septuagésime jusqu'à la quinzaine de pâques, &c. XV. 73. *b.*

Septuagésime, *tems de la.* VI. 572. *a.*

SÉPULCHRAL. (*Antiq.*) Lampes sépulchrales. IX. 233. *b.* 234. *a.* Statues sépulchrales. XV. 500. *a.* Voûtes sépulchrales. XVII. 514. *a.* Niches sépulchrales. III. 661. *b.* XVII. 489. *b.*

SEPULCHRALIS pecunia. (*Anc. droit anglois*) XII. 234. *a.*

SÉPULCHRE, (*Hist.*) *voyez* TOMBEAU. Différens noms qu'on donnoit autrefois aux sépulchres, selon la dignité des personnes qui y étoient ensevelis. Colonnes sépulchrales

fépulchrales qu'on nommoit *columellæ*. Lieux appellés *exquilies*. Pierres ou tables affifes fur de petites tombes. Pierres fépulchrales creufées en forme de baffin. Niches appellées *columbaria*. Lieux de Rome où l'on voyoit des fépulchres de petites gens & d'efclaves. Signification des mots *tacito nomine*, qu'on lifoit fur quelques fépulchres. *Ibid.* 74. *a*.

SÉPULCHRE *de la fainte Vierge*. (*Hift. eccl.*) Différentes traditions fur le lieu de ce fépulchre, toutes également incertaines. XV. 74. *b*.

SÉPULCHRE *des Juifs*. (*Critiq. facr.*) Les Hébreux creufoient leurs tombeaux dans le roc, lorfqu'ils étoient en plein champ, ils mettoient une pierre taillée par-deffus, & ils les reblanchiffoient tous les ans. *Habiter les fépulchres*, pratique fuperftitieufe reprochée aux Juifs. Acceptions figurées du mot *fépulchre* dans l'écriture fainte. XV. 74. *b*.

SÉPULCHRE, *Ordre du faint* (*Ordre milit.*) Son inftitution. Réunion de cet ordre à celui de S. Jean de Jérufalem. XV. 74. *b*.

SÉPULCHRE, (*Hift. eccl.*) advoué du faint-fépulchre. I. 153. *a*. Garde du faint-fépulchre. VII. 482. *b*.

SEPULTURA, *Sepulchrum*, *Monumentum*, (*Antiq. rom.*) Différentes fignifications de ces mots. XV. 74. *b*. Les païens ne s'inquiétoient pas du fépulchre, mais beaucoup de la fépulture. Les monumens vuides étoient appellés *cénotaphes* par les Grecs. *Ibid.* 75. *a*.

SÉPULTURE, (*Droit nat.*) Le droit de fépulture eft fondé fur la loi de l'humanité, & en quelque façon même fur la juftice. Principe fur lequel font fondées les loix qui privent de la fépulture ceux qui ont commis de très-grands crimes. XV. 75. *a* Les loix de la guerre ne s'étendent pas jufqu'à refufer la fépulture aux morts de l'armée ennemie. *Ibid.* *b*.

SÉPULTURE, (*Antiq. grecq. & rom.*) L'antiquité a regardé la fépulture des morts comme un devoir inviolable. Coutume des Egyptiens à l'égard de ceux qui avoient mal vécu. En quel tems l'ufage de brûler les corps fut établi chez les Romains. Perfonne & même les criminels, ne pouvoient être privés de la fépulture parmi les Juifs. La loi des douze tables ne permit la fépulture dans la ville de Rome qu'aux veftales & à un petit nombre de particuliers. XV. 75. *b*. Loi d'Adrien contre les fépultures dans la ville. Lieux où les Romains établirent leurs tombeaux hors de l'enceinte de Rome. *Ibid.* 76. *a*.

Sépulture. Sort des ombres de ceux dont les corps étoient fans fépulture. XI. 466. *a*.

SÉPULTURE *des Chinois*. (*Hift. de la Chine*) Lieux de leur fépulture. Defcription de leurs fépulchres, tant des pauvres que des grands & des mandarins. XV. 76. *a*.

Sépulture des Chinois. Du lieu de leur fépulture & de celle des Tonquinois. VII. 372. *a*. XV. 949. *a*.

Sépulture que les *Parfis* donnent à leurs morts. XII. 84. *a*.

SÉPULTURE. (*Critiq. facr.*) La fépulture étoit chez les Juifs un office de charité. La privation de la fépulture eft une menace faite par les prophetes aux Juifs impies. XV. 76. *a*. Tombeaux des Juifs. On croit que du tems de Jéfus-Chrift, après avoir préparé les corps, ils les pofoient liés de bandes & enveloppés d'un linceul, fur de petits lits, & les plaçoient ainfi dans les grottes qui étoient leurs fépulchres. Dès qu'un homme étoit mort, fes parens déchiroient leurs habits, fe frappoient la poitrine, & mettoient de la cendre fur leurs têtes. *Ibid.* *b*.

SÉPULTURE, (*Hift. eccl. Jurifpr.*) lieux qui fervent à la fépulture des fideles : différence fur ce point entre les anciens Romains & nous. III. 375. *b*. Comment on enterroit les corps des perfonnes excommuniées. VIII. 566. *a*. Droits de fépulture. IV. 416. *b*. Droits & devoirs des curés par rapport aux fépultures. 575. *a*. *Voyez* ENTERRER, INHUMER.

SÉPULTURE, (*Archit.*) Celles des Mahométans. XV. 76. *b*.

SEQUANOIS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de l'ancienne Gaule. Bornes de leur pays. XV. 77. *a*.

SEQUESTRE, (*Jurifpr.*) Différence entre le fequeftre & le commiffaire ou gardien. Maximes de jurifprudence fur la nomination & les devoirs du fequeftre. XV. 77. *b*.

Sequeftre, *fentence de*. III. 764. *a*.

SERAI, ou *Séray*. (*Terme de relation*) nom du palais du grand feigneur, qu'on appelle mal-à-propos *ferrail*. De ce mot eft formé celui de *caravanferai*, hôtellerie publique. XV. 77. *b*.

SERAN, *Serancer*, (*Tifferand*) Defcription des ferans, outils à préparer les chanvres, & de la maniere dont fe fait cette préparation. XV. 78. *a*.

SERAPÉON, (*Antiq. d'Egypte*) temple de Sérapis en Egypte. Sa defcription. XV. 78. *a*. Ce temple bâti par Ptolémée, fils de Lagus, fut détruit par l'empereur Théodofe, à la follicitation de Théophile, patriarche d'Alexandrie. Relation de l'émeute arrivée à cette occafion. Bibliotheque de Sérapéon. Elle fut brûlée dans le feptieme fiecle par les Sarrafins. *Ibid.* *b*.

Sérapéon. Defcription du fameux temple de Sérapis, repréfenté en mofaïque. X. 748. *a*, *b*. Bibliotheque du Sérapéon. II. 230. *a*. Temple de Sérapis. XVI. 78. *b*.

SÉRAPHINS, (*Théolog.*) anges du premier ordre. Etymologie du mot. Paffage unique de l'écriture où il en eft parlé. Autres fignifications de ce mot dans l'ancien teftament. XV. 78. *b*.

SERAPIDIS infula (*Géogr. anc.*) ifle fur la côte de l'Arabie heureufe. Sa largeur. Ses anciens habitans. On croit que cette ifle eft aujourd'hui *Maziza*. XV. 79. *a*.

SÉRAPION, peintre de décoration chez les Grecs. XII. 264. *b*. Deux médecins de ce nom. X. 290. *b*. Doctrine de Sérapion & de Philinus fur la faignée. XIV. 501. *b*.

SÉRAPIS, (*Myth. Médaill. Infcrip. Monum. Pierres gravées & Littér.*) grand dieu des Egyptiens, connu, felon toute apparence, par ce peuple, long-tems avant les Ptolémées. C'étoit le dieu tutélaire de l'Egypte en général, & de plufieurs de fes villes, en particulier. On l'adoroit principalement à Alexandrie. Quel étoit ce dieu; comment on le repréfentoit. XV. 79. *a*. Les païens publierent que les Juifs & les Egyptiens adoroient Sérapis. Temples de ce dieu, *voyez* SÉRAPEON. Relation du tranfport de fa ftatue, de la ville de Sinope dans le Pont, à Alexandrie. Vefpafien va confulter ce dieu, & paffe pour avoir fait des miracles par fa puiffance. *Ibid.* *b*. Le culte d'Ifis & de Sérapis établi par les Athéniens dans la Thrace & fur les côtes du Pont-Euxin. Autres lieux où Sérapis fut révéré. Comment fon culte fut introduit chez les Sinopiens. Combien ce dieu fut accrédité dans Rome. Ce Sérapis figuroit Jupiter qui commande au ciel & à la terre, & le dieu Plutus ou Pluton qui préfide aux enfers à & tous les lieux fouterreins, fur-tout aux mines. Comment on le repréfentoit fur les médailles. *Ibid.* 80. *a*. Ouvrages à confulter. *Ibid.* *b*.

Sérapis. Du tems où ce dieu fut apporté en Egypte. XI. 532. *a*. Deux oracles de Sérapis; l'un en Egypte, l'autre à Babylone. 539. *b*. Ce dieu adoré à Sinope. XV. 216. *b*. Son temple à Canope. *Suppl.* II. 213. *b*.

SERARIUS (*Nicolas*) favant jéfuite. XIII. 782. *a*.

SERASKER, ou *féraskier*, (*Hift. mod.*) nom que les Turcs donnent à leurs généraux. On les choifit parmi les bachas à deux ou trois queues. Quel eft leur pouvoir. Le bacha de Siliftrie porte toujours le titre de *féraskier*. XV. 81. *a*.

SERDEN - GIECHDI, (*Hift. mod.*) milice turque qui n'eft point fur un pied fixe, mais qui eft levée ou caffée au gré du fultan. Valeur des foldats de cette milice. Récompenfe de ceux qui ont fervi dans ce corps. XV. 81. *a*.

SERDZKAMEN, cap au nord-eft de l'Afie, *voyez* ASIE, *Suppl.*

SEREIN, (*Médecine.*) *voyez* ROSÉE.

SERENA, *la* (*Géogr.*) ville d'Amérique au Chili, que les Efpagnols ont enfuite appellée *Coquimbo*. Sa defcription & fon origine. Son port. Dépopulation du pays par les Efpagnols. XV. 81. *b*.

SÉRÉNISSIME, (*Hift. mod.*) Princes & républiques à qui ce titre appartient. XV. 81. *b*.

Sérénifsime. Premier prince qui a pris le titre d'alteffe féréniffime. I. 304. *b*.

SÉRÉNITÉ *de l'ame*, (*Morale*) vertu morale qui a fa fource dans l'innocence & le tempérament. Defcription & éloge de cette aimable difpofition. XV. 82. *a*.

SÉRÉNITÉ. (*Hift. mod.*) Princes auxquels a appartenu ou appartient aujourd'hui ce titre. XV. 82. *a*.

SÉRÉNUS, faux meffie. X. 407. *a*.

SERES, *les* (*Géogr. anc.*) Les Seres occupoient la Chine feptentrionale & une partie de la grande Tartarie orientale. XV. 82. *a*. Erreurs des anciens fur ces peuples. Ils font les premiers qui ont travaillé la foie. Quand & comment l'ufage en a été connu en Europe. *Ibid.* *b*. *Voyez* SERIQUE.

SERF. (*Jurifpr.*) Les fervitudes perfonnelles abolies ou mitigées fous les rois de la feconde race. Serfs de la glebe chez les Romains & en France. Quel fut l'état des ferfs du roi & des feigneurs dans ce royaume. Il eft refté des veftiges de cette efpece de fervitude dans les provinces régies par le droit écrit, & dans quelques-unes de nos coutumes. Dans quelques pays, les hommes font ferfs de corps. XV. 82. *b*. Dans d'autres, ils ne font ferfs qu'à caufe des héritages qu'ils tiennent du feigneur. Différentes manieres dont cette fervitude fe forme. Droits des feigneurs fur leurs ferfs. Etat civil des ferfs. Ouvrages à confulter. *Ibid.* 83. *a*.

Serf. L'état de ferf moyen entre celui d'efclave & d'homme libre. V. 940. *b*. Il y a encore dans quelques coutumes, des ferfs de main-morte. *Ibid.* Serfs d'Allemagne. XVII. 408. *a*, *b*. Etat des ferfs en Pologne. XII. 930. *a*. 931. *b*. 932. *a*. Efpece de ferfs qu'on appelloit cuverts. IV. 566. *b*. Anciennement, un roturier qui étoit franc dans un lieu, devenoit quelquefois ferf dans un autre. V. 729. *a*. Serf coutumier. IV. 419. *b*. Serfs défignés par le nom d'hommes & femmes de corps. VIII. 280. *a*. Habitation des ferfs. III. 299. *a*, *b*. Suite de perfonnes ferves. XV. 649. *b*. Taille ferve. 845. *b*.

Serf abonné, XV. 83. *a*. bénéficial, café, de corps & de pourfuite, coutumier, de dévotion, de douze deniers, eccléfiaftique, fifcal ou fifcalin, foncier, de forma-

riage, franc à la mort, germanique, *Ibid. b.* de glebe, de main-morte, à la mort, piſſené, de pourſuite, ſervagier, teſtamental, à la vie, à vie & à mort. *Ibid.* 84. *a.*

SERGE, (*Comm.*) celle qui a le plus de réputation eſt la ſerge de Londres. Deſcription du travail de la manufacture de cette ville. XV. 84. *b.*

Serge. Différentes étoffes de ce nom. IX. 195. *b.* 196. *a.* Eſpece de ſerges appellées corda, IV. 201. *a.* cordelieres, 214. *a.* drapades, V. 106. *b.* impériales, VIII. 591. *a*, *b.* pinchina, XII. 639. *a.* Serges à un eſtaim, à deux eſtaims. *Suppl.* II. 872. *b.* *Voyez* les planches de draperie. Vol. III.

Serge, *étoffe de ſoie.* Armure d'une ſerge à ſix liſſes. Serges petites, moyennes & fortes. XV. 85. *a.* Armure d'une ſerge à quatre liſſes. *Ibid. b.*

Serge. Eſpeces de ſerges appellées leipzis, IX. 380. *b.* ras, XIII. 812. *b.* 813. *a.* cinq-quarts. III. 456. *b.* Travail des ſerges, décrit dans les pl. de ſoierie. Vol. XI. ſections 2 & 3.

SERGENT, (*Juriſpr.*) étymologie du mot. Préſentement preſque tous les ſergens ſe ſont attribué le titre d'*huiſſier.* Le titre de *ſerviens* ou *ſergent* leur étoit commun anciennement avec tous les nobles qui ſervoient à la guerre ſous les chevaliers. XV. 85. *b.* Obſervations hiſtoriques ſur l'état & l'office de ſergent. *Ibid.* 86. *a.*

Sergent. Origine de ce nom. VIII. 340. *b.*
Sergens des aides, *tailles & gabelles.* XV. 86. *b.*
Sergent appariteur. XV. 86. *b.*
Sergens archers. XV. 86. *b.*
Sergens d'armes. XV. 86. *b.*
Sergent baillager. XV. 87. *a.*
Sergent bâtonnier. XV. 87. *a.*
Sergent blavier. XV. 87. *a.*
Sergens châtelains. XV. 87. *a.*
Sergent au châtelet. Obſervations hiſtoriques ſur l'état & l'office des ſergens de ce tribunal. XV. 87. *a.*
Sergent des chefs-ſeigneurs. XV. 89. *a.*
Sergent chevalier. XV. 89. *a.*
Sergens à cheval. XV. 89. *a.*
Sergens chevaucheurs. XV. 89. *a.*
Sergens collecteurs. XV. 89. *a.*
Sergent crieur juré. XV. 89. *a.*
Sergens dangereux. XV. 89. *b.*
Sergens de la douzaine. XV. 89. *b.*
Sergent de l'épée ou *du plait de l'épée.* XV. 89. *b.*
Sergens extraordinaires des lieutenans criminels. XV. 89. *b.*
Sergent fermier. XV. 89. *b.*
Sergent féodé. XV. 90. *a.*
Sergent fieffé ou *du fief.* XV. 90. *a.*
Sergens des foires de Champagne & de Brie. XV. 90. *a.*
Sergent foreſtier. XV. 90. *a.*
Sergent franc. XV. 90. *a.*
Sergent à garde. XV. 90. *a.*
Sergent garde-pêche. XV. 90. *b.*
Sergent gardien. XV. 90. *b.*
Sergens de garniſon. XV. 90. *b.*
Sergens généraux. XV. 90. *b.*
Sergent à loi. XV. 90. *b.*
Sergens louvetiers. XV. 91. *a.*
Sergent maître. XV. 91. *a.*
Sergent à maſſe. XV. 91. *a.*
Sergent meſſier ou *meſſilier.* XV. 91. *a.*
Sergent des métiers. XV. 91. *a.*
Sergent de la paix. XV. 91. *a.*
Sergent du parloir aux bourgeois. XV. 91. *a.*
Sergent du petit ſcel de Montpellier. XV. 91. *a.*
Sergent à pié ou *à verge.* XV. 91. *b.*
Sergent du plait de l'épée. XV. 91. *b.*
Sergent prairier. XV. 91. *b.*
Sergent prévôtaire. XV. 91. *b.*
Sergent de querelle. XV. 91. *b.*
Sergens routiers ou *traverſiers.* XV. 91. *b.*
Sergent du roi. XV. 91. *b.*
Sergent royal. XV. 91. *b.*
Sergent ſeigneurial ou *ſubalterne.* XV. 92. *a.*
Sergent ſimple. XV. 92. *a.*
Sergent à verge. XV. 92. *a.*

SERGENT, (*Art milit.*) XV. 92. *a.*

Sergent. Salut des ſergens. XIV. 588. *a.* Marque diſtinctive des ſergens dans les dragons & l'infanterie. VIII. 7. *b.* Viſite qu'ils doivent faire des beſaces & havreſacs. 8. *a.*

Sergens d'armes, *voyez* HUISSIER.

Sergent de bataille. XV. 92. *b.*

SERGENT *en loi*, (*Hiſt. mod. d'Anglet.*) XV. 92. *b.*

SERGENS *dangereux*, (*Eaux & Forêts*) XV. 92. *b.*

SERGENT, (*Outil*) deſcription & uſage. XV. 92. *b.*

SERIAD, *terre de*, (*Géogr. anc.*) terre où coule le fleuve Siris, c'eſt-à-dire l'Egypte dont le fleuve eſt appellé *Siris* dans les auteurs profanes. Delà le nom de *Sirius* donné à la canicule, dont le lever a tant de rapport avec l'accroiſſement du Nil. XV. 93. *a.*

SERIANE, ville ancienne. Ses ruines. *Suppl.* I. 569. *a.*

SÉRIE ou *Suite*, (*Algebre*) ſérie convergente. Inventeur de la théorie des ſuites infinies. Leur uſage pour la quadrature des courbes. Nature, origine & uſages des ſuites infinies. XV. 93. *b.* Ouvrages à conſulter pour s'inſtruire à fond de la théorie des ſuites. *Ibid.* 95. *b.* Extraction des racines d'une ſuite infinie, *voyez* EXTRACTION DES RACINES. Retour des ſéries ou des ſuites, *voyez* RETOUR. Fraction continue, dans la doctrine des ſéries. Interpolation des ſéries. *Ibid.* 96. *a.*

Séries. Deux aſpects différens ſous leſquels on peut regarder une ſérie. *Suppl.* IV. 781. *a.* Différentes formes de ſéries les plus communes. *Ibid. b.* Du rapport qu'il y a entre la forme du terme général d'une ſérie, & la fonction génératrice. *Ibid.* 782. *a.* De la réduction des fonctions déterminées en ſéries. *Ibid. b.*

Série, *voyez* SUITE. Développement d'une quantité algébrique en ſérie. IV. 908. *a*, *b.* Fraction continue, eſpece de ſérie. *Suppl.* III. 110. *a*, *b.*

SÉRIEUX, *Grave*, (*Synon.*) XVII. 799. *a.*

SERIN, *Cériſin*, *Cédrin*, (*Ornithol.*) deux eſpeces d'oiſeaux de ce nom; l'une vient des iſles Canaries, l'autre ſe trouve en Stirie. Leur deſcription. XV. 96. *a.* Traité à conſulter pour les ſerins de Canarie. *Ibid. b.*

SERIN, *le*, (*Géogr.*) riviere de France. XV. 96. *b.*

SERIN, (*Tiſſerand*) inſtrument qui ſert à ſéparer la filaſſe du chanvre. XV. 96. *b.*

SERINETTE, (*Lutherie*) petite orgue de Barbarie. Son uſage. Sa deſcription. XV. 96. *b.*

Serinette repréſentée vol. V. des planches, Lutherie, planche 4.

SERINGUE, *Arbre*, (*Botan. exot.*) arbre de la Guiane, dont on retire la réſine caoutchoue; *voyez* RÉSINE. Deſcription de cet arbre. Uſage que les Indiens tirent de ſes amandes. Qualité de ſon bois. Maniere d'en tirer le ſuc laiteux, ou la réſine, & d'employer cette réſine pour en faire certains vaſes ou vaiſſeaux. XV. 97. *a.* Pourquoi la réſine tirée de cet arbre eſt préférée pour l'uſage à celle des autres arbres de la Guiane. Moyen de diſſoudre la réſine caoutchoue. *Ibid. b.*

SERINGUE, (*Chir.*) deſcription de différentes eſpeces de ſeringues en uſage dans la chirurgie. Seringues qui ſervent à faire des injections dans la veſſie, dans la poitrine, dans les abſcès, *&c.* XV. 97. *b.* Seringue oculaire. Seringue pour injecter l'oreille; deſcription détaillée de cet inſtrument. Etymologie du mot *ſeringue.* Uſage de veſſies au lieu de ſeringues. *Ibid.* 98. *a.*

Seringue repréſentée vol. VIII des planches, Potier d'étain, planche 5.

SERIPHUS, (*Géogr. anc.*) iſle de l'Archipel, l'une des Cyclades. Montagnes & rochers de cette iſle. Romains relégués dans ce lieu, que l'on regardoit comme propre à faire mourir de chagrin les malheureux & les ſcélérats mêmes. Quelques auteurs ont aſſuré que les grenouilles étoient muettes dans Sériphe, & qu'elles recouvroient leur voix ſi on les tranſportoit ailleurs. Obſervation ſur cette fauſſe relation. Le nom moderne de Sériphe eſt *Serpho.* XV. 98. *b.*

SERIQUE, *la*, (*Géogr. anc.*) contrée de l'Aſie, fameuſe chez les anciens, & qu'ils n'ont point connue. Ses bornes ſelon Ptolémée, qui eſt celui qui en a le mieux parlé. XV. 98. *b.* Erreur des cartes qui mettent la Sérique dans la Scythie. Celles de Ptolémée par rapport à la Chine méridionale. *Ibid.* 99. *a.* *Voyez* SÈRES.

SERMANICOMAGUS, (*Géogr.*) Chermez, lieu ſitué entre deux petites rivieres, au nord-oueſt de Maule, élection d'Angoulême. Sa population. Conſidérations qui prouvent que Chermez eſt bien le *Sermanicomagus* dont il eſt parlé dans la table Théodoſienne. Autre lieu nommé *Caſſinomagus*, (*Chaſſenon*) à treize lieues de Chermez, où l'on trouve pluſieurs pieces d'antiquité. *Suppl.* IV. 783. *a.*

SERMENT, *Jurement*, (*Synon.*) différence dans la ſignification & l'uſage de ces mots. XV. 99. *b.*

SERMENT, *Vœu*, (*Relig. Morale*) différence qui ſe trouve entre ces deux actes religieux. Le ferment ſe rapporte principalement à quelque homme auquel on le fait. Le vœu eſt un engagement où l'on entre directement envers Dieu, & un engagement volontaire. Différence dans les conditions qui rendent légitime le vœu ou le ferment. XV. 99. *b.* La validité du ferment a une liaiſon néceſſaire avec la validité de l'engagement, pour la confirmation duquel on le prête, enſorte que celui qui viole ſon ferment doit être puni premiérement comme violateur de ſes engagemens. *Ibid.* 100. *a.*

Serment, *voyez* JUREMENT. Il perd de ſon efficace par ſa fréquence. XI. 147. *a.*

SERMENT, (*Litt.*) l'uſage du ferment fut ignoré des premiers hommes, & ne devint néceſſaire que lorſque l'intérêt perſonnel eut divifé les cœurs. Les Perſes dans leurs fermens atteſtoient le ſoleil : ce même ferment prit faveur

chez les Grecs & les Romains. Les Scythes juroient par l'air & par le cimeterre. Les Romains par la déesse *Fides* & le dieu *Fidius*. Les dieux eux-mêmes juroient par le Styx. Appareils & formalités que les hommes ajouterent à l'acte du serment. Cérémonies particulieres aux Hébreux, aux Scythes, *Ibid. b.* aux Grecs, à certains peuples de Sicile. Sévérité de la morale de quelques anciens sur le serment. Dans toutes les grandes occasions, les anciens se servoient du serment, au-dehors & au-dedans de l'état. Infamie qui étoit attachée à l'infraction des sermens. Réflexion philosophique sur ce qui vient d'être dit. *Ibid.* 101. *a.*

Sermens prêtés par les anciens en face des autels. *Suppl.* I. 723. *b.* Celui que prêtoient les héliastes dans Athenes. VIII. 101. *a.* Solemnité du serment que les Grecs & les Romains prononçoient par Jupiter pierre. IX. 67. *a.* Serment particulier du sénat de Rome envers l'empereur. 85. *a.* Serment des Romains par Castor & Pollux. II. 754. *a.* XVI. 69. *a.* Serment de calomnie chez les Romains. IX. 19. *b.* Epreuve qu'on faisoit autrefois sur un lac de Sicile de la vérité des sermens. XI. 783. *a.* 786. *a.* Serment qu'on prêtoit à Rome sur un autel placé sur un puits couvert. XIII. 585. *a.* Serment des Romains par le dieu Fidius. VI. 687. *b.* par Hercule. IX. 928. *b.* X. 306. *b.* Serment des dieux par le Styx. XV. 559. *a.* Sermens des Juifs. I. 439. *b.* *Voyez* FIDÉLITÉ.

SERMENT *des soldats*, (*Art milit. des Romains*) anciennement, les citoyens enrôlés juroient de ne point voler dans le camp ni aux environs. Ils s'engageoient par un second serment à se trouver au rendez-vous, s'ils n'étoient pas retenus par des empêchemens légitimes. Lorsque les soldats étoient partagés par bandes, ils se juroient de ne point fuir, & de ne point sortir de leur rang. Quelques mois avant la bataille de Cannes, les tribuns de chaque légion commencerent à faire prêter juridiquement ce serment que les soldats faisoient entr'eux. Formule de ce serment. XV. 101. *b.* Les armées prêterent serment aux empereurs, comme elles avoient fait aux généraux. Mais il faut remarquer, 1°. que sous les empereurs, la prestation du serment se renouvelloit chaque année le jour des calendes de janvier, de plus aux anniversaires de leur naissance & de leur avénement à l'empire, & enfin avec plus de solemnité de cinq ans en cinq ans : & alors les empereurs donnoient à chaque soldat une somme d'argent; 2°. qu'autrefois en prêtant en général serment de fidélité, l'armée le prêtoit nommément à la nation; *Ibid.* 102. *a.* mais que depuis l'an 68 de Jesus-Christ, l'on ne prêtoit plus le serment qu'à l'empereur, changement dont l'époque remonte vraisemblablement jusqu'au tems de Jules-César. Formule du serment dont on se servoit sous Valentinien II. Trois sortes d'engagemens que contractoient les troupes sous la république. On les distinguoit par les noms de *sacramentum*, *conjuratio* & *evocatio*. *Ibid. b.*

Sermens que les soldats prêtoient chez les Grecs, *Suppl.* III. 932. *b.* chez les Romains. *Suppl.* IV. 673. *a.*

SERMENT, (*Politiq.*) danger d'avoir dans un état des corps qui prêtent serment de fidélité à un souverain étranger. II. 666. *b.* Serment que les rois de France ont fait quelquefois, & ont exigé des principaux du royaume, d'observer certaines ordonnances. XI. 591. *a*, *b.* Serment que Louis-le-germanique prêta à son frere Charles-le-chauve. XIV. 344. *a*, *b.* Serment des seigneurs François sujets de Charles-le-chauve. *Ibid. b.* Serment que les Anglois prêtent au roi. I. 279. *b.* Sermens en usage en Angleterre sous le nom de test. XVI. 189. *a*, *b.*

SERMENT, (*Jurispr.*) exemples les plus anciens de l'usage du serment. Histoire de cet usage en France. Des personnes obligées de prêter serment. En quelles circonstances on le prête. XV. 103. *a.* Formes observées dans cette prestation. *Ibid. b.*

Serment. Les sermens les plus ordinaires des anciens François se faisoient sur les reliques des saints. XIV. 90. *a.* Epreuve par le serment usitée autrefois. V. 837. *a.* IX. 69. *b.* XIII. 579. *a*, *b.* *Suppl.* II. 535. *b.* Sermens en usage en Angleterre sous le nom de test. XVI. 189. *a*, *b.* Serment par lequel on se justifioit en Angleterre de l'accusation d'un meurtre. XVII. 597. *b.* Des déclarations faites avec serment. I. 161. *b.* Condition de jurer ou de faire serment. III. 838. *a*, *b.* Serment de fidélité du vassal envers le seigneur. VII. 24. *a*, *b.* Especes de sermens appellés ferme & contreferme. VI. 510. *b.* Sermens de fidélité qui ont succédé aux hommages des ecclésiastiques. VIII. 254. *b.* Dispense du serment. IV. 1041. *b.* Sur la punition des faux sermens, *voyez* PARJURE.

Serment d'allégeance. XV. 103. *b.*
Serment par l'ame. XV. 103. *b.*
Serment de calomnie. XV. 103. *b.*
Serment corporel. XV. 103. *b.*
Serment décisoire. XV. 103. *b.*
Serment déféré. XV. 104. *a.*
Serment sur les évangiles. XV. 104. *a.*
Serment de fidélité : celui des sujets au roi, des vassaux à leur seigneur, formule de celui que les évêques prêtent au roi. XV. 104. *a.*
Serment à justice. XV. 104. *a.*
Serment in litem. XV. 104. *a.*
Serment la main mise au piz. XV. 104. *b*
Serment en plaids. XV. 104. *b.*
Serment référé. XV. 104. *b.*
Serment sur des reliques. XV. 104. *b.*
Serment supplétif. XV. 104. *b.*
Serment de suprematie. XV. 104. *b.*
Serment de test. XV. 104. *b.*
Serment par la tête & les cheveux de Dieu. XV. 104. *b.*
Serment villain. XV. 104. *b.* Voyez ce dernier mot.

SERMON *de Jesus-Christ*, (*Critiq. sacr.*) on appelle ainsi le discours du Sauveur contenu en *S. Matth.* chap. v—vij. Comme ce discours renferme plusieurs préceptes, qui, s'ils étoient pris à la lettre, seroient impraticables, à cause des conséquences qui en résultent nécessairement, les interpretes ont cherché diverses explications pour accorder ces préceptes avec la prudence & la justice. XV. 105. *a.* Mais peut-être auroient-ils mieux saisi l'intention du Seigneur & le sens de ses paroles, s'ils avoient pris garde, que quoiqu'elles s'adressent en général à tous les chrétiens, plusieurs des maximes qu'elles renferment sont particulieres aux apôtres, & leur ont été données pour l'exercice du ministere dont ils furent revêtus. C'est ce qui paroît, soit par les circonstances dans lesquelles J. C. prononça son discours, soit par l'examen de divers passages de ce discours même. *Ibid. b.*

SERMON, (*Théol.*) voyez PRÉDICATEUR, PRÉDICATION, ELOQUENCE. Différence entre le sermon & l'homélie, VIII. 249. *b.* entre le mot sermon & le mot prédication. XIII. 280. *a.*

SÉRONGE, (*Comm.*) espece de toiles peintes qui se fabriquent à Séronge, ville de l'Indostan. L'eau où on lave ces toiles a la vertu de faire tenir les couleurs & de leur donner plus de vivacité. On fait à Séronge une sorte de toile peinte, qui est si fine, que l'on voit la chair au travers quand elle est sur le corps. XV. 106. *b.*

SÉRONGE, (*Géogr.*) ville des états du Mogol. XV. 106. *b.*

SÉROSITÉ, (*Médec.*) humeur qui est mêlée avec le sang. Il ne faut pas la confondre avec la lymphe. XV. 106. *b.* *Voyez* *Suppl.* III. 819. *b.* *Suppl.* IV. 721. *b.* &c.

SERPE, (*Outil*) divers ouvriers qui s'en servent. Maniere de forger une serpe à deux biseaux. XV. 106. *b.*

Serpe, façon d'une serpe, vol. IX. des planches, Taillanderie, planche 2.

SERPENT, (*Hist. nat.* deux classes de serpens, celle des couleuvres, elles sont ovipares & leur morsure n'est pas venimeuse; & celle des viperes, elles sont vivipares, & leur morsure est très-dangereuse. Lieux qu'habitent les serpens. Serpens d'une grandeur extraordinaire. XV. 107. *a.*

Serpent. Chaleur de ces animaux. III. 38. *a.* De leur digestion. *Suppl.* II. 877. *b.* Vertu qu'on attribuoit à leur dépouille. IV. 865. *b.* Serpent d'une grosseur monstrueuse dans le Brésil. XI. 902. *a.* De l'ouie des serpens. *Suppl.* II. 185. *a.* Pourquoi les serpens peuvent jeûner long-tems. VI. 374. *a.* Usage d'une racine d'Amérique nommée apinel contre les serpens. I. 526. *a.* Plantes qui sont le contre-poison des serpens venimeux. *Suppl.* I. 105. *a.* 319. *b.* Plante dont l'ombre les engourdit. I. 766. *b.* Rajeunissement des serpens. XIII. 763. *a.* Représentation de quelques serpens, vol. VI. des planch. Regne animal, planche 28. 29. 55.

Serpent aimorrous. I. 224. *a.*
Serpent ammodyte. I. 363. *a.*
Serpent amphisbene. XV. 107. *a.*
Serpent anacandef, I. 394. *a.* *aspic.* 761. *a*, *b.*

Serpent des isles Antilles. Les seules isles de la Martinique & de sainte Alousie nourrissent une multitude de serpens venimeux. On rencontre des serpens de 8 à 10 piés de longueur sur quatre pouces de diametre. Leur description. XV. 107. *a.* Maniere de traiter ceux qui ont eu le malheur d'en être piqués. Remede de M. Jussieu contre la piqure des viperes. Qualité diététique de la chair du serpent. Nourriture de ce reptile. *Ibid. b.*

Serpent tête de chien, espece qui se trouve dans l'isle de la Dominique. Sa description. Usage médicinal de sa graisse. XV. 107. *b.*

Serpent argus. *Suppl.* I. 553. *b.*
Serpent aveugle, *voyez* ORVET.
Serpent boa, II. 289. *a.* *boibi*, 295. *b.* *boicininga*, *Ibid.* *boitiapo.* 314. *a.*
Serpent boigacu. *Suppl.* II. 3. *a.*
Serpent cornu, *céraste.* XV. 108. *a.*
Serpent céraste. II. 832. *b.*
Serpent de Samos & de Lemnos, nommé *cenchrus.* 813. *a.*
Serpent nommé *couresse.* IV. 390. *b.*
Serpent cobella. *Suppl.* II. 477. *a.*
Serpent-cobra-capella. *Suppl.* II. 477. *b.* Especes qui appartiennent à ce genre. *Ibid.* & 478. *a*, *b.*

SERRER, (*Maréch.*) cheval qui se serre ou qui s'élargit trop. Comment on lui fait prendre les habitudes opposées. Serrer la demi-volte. XV. 117. *b.*

Serrer. Différence entre enclouer & serrer. Signe auquel on reconnoit ces accidens. Moyen de discerner le clou d'où vient le mal. Ce qu'il faut pratiquer lorsque le pié n'a été que serré. V. 625. *b.* 626. *a.*

SERRES, (*Olivier de*) sire de Pradines, son ouvrage sur l'agriculture. *Suppl.* I. 216. *a*, *b.*

SERRETTE, *Serratule*, (*Botan.*) espece de jacée. Sa description. Lieux où elle croit. Usage qu'en tirent les teinturiers. XVI. 117. *b.*

SERRURE, (*Serrur.*) pieces dont une serrure est composée. Différentes sortes de serrures. XV. 118. *a.*

Serrure. Différentes parties d'une serrure : bouterolle, II. 381. *a.* canon. 618. *a.* Coqs des serrures à pêle en bord. IV. 181. *a.* Cremaillere d'une serrure à pignon. 452. *b.* Ressort nommé foliot. VII. 44. *b.* Piece appellée foncet. 50. *b.* Garniture de serrure. 518. *b.* Garniture nommée rouet ; construction de ses différentes especes. XIV. 399. *b.* 400. *a*, *b.* Talon de serrure. XV. 869. *b.* Des différentes especes de serrures. XVII. 821. 822. *a*, *b* — 824. *b.* Espece de serrure appellée housset. VIII. 327. *b.* *Voyez* les planches de serrurerie, vol. IX, planche 23 — 28.

SERRURES *de la Grece moderne*, (*Hist. des arts*) description des serrures de bois qui sont presque les seules que l'on connoisse dans toute la Grece. Serrures dont se servoient ordinairement les anciens Romains. XV. 118. *b.*

SERRURES, *deesse des*, (*Mythol.*) III. 507. *b.*

SERRURERIE, (*Archit.*) ouvrage à consulter sur la serrurerie. XV. 118. *b.*

Serrurerie. Etymologie du mot. Eloge de cet art. XVII. 811. *a.* Deux parties dans la serrurerie, savoir la connoissance des différentes especes de fers, & la maniere d'en fabriquer toutes sortes d'ouvrages. *Premiere partie.* Du fer en général. Du fer selon ses propriétés. *Ibid. b.* Du fer selon ses qualités. Des différentes especes de fer. 812. *a.* Du fer selon ses défauts : selon ses façons, *ibid. b.* & 813. *a*, *b.* De la maniere de le chauffer, *ibid. b.* & de le forger. 814. *a.* *Seconde Partie.* Des ouvrages. Des ouvrages bruts. Des fers de bâtiment. Des gros fers. *Ibid. b.* 815. *a*, *b* — 817. *a.* Des légers ouvrages. 817. *a*, *b.* 818. *a.* Des grands ouvrages. Des compartimens qui les composent. 818. *a.* Des contours. Des ornemens. *Ibid. b.* Des grands ouvrages en particulier. 819. *a*, *b.* 820. *a*, *b.* Des ouvrages limés. Des serrures. Des clés forées. 821. *a*, *b.* Des clés à boutons. *Ibid. b.* & 822. *a.* Des différentes especes de serrures, 822. *a*, *b.* de portes, *ibid. b.* 823. *a.* d'armoire, de coffre. 823. *b.* 824. *a.* De quelques autres especes de serrures. 824. *b.* Des becs de canes. Des targettes. Des loquetaux. Des loquets. 825. *a.* Fiches. Pommelles. *Ibid. b.* Charnieres. Couplets. Briquets. Crochets. Equerres. Espagnolettes. 826. *a*, *b.* Verrouils. Bascules à verrouils. Marteaux ou heurtoirs. *Ibid. b.* Stores. Sonnettes. 827. *a.* Vitreaux & lambris dans le goût de la menuiserie. Outils. Outils de forge. I. 827. *b.* 828. *a.* Marteaux de forge. 828. *a*, *b.* Outils emmanchés. *Ibid. b.* Outils d'établi. Limes. 829. *a*, *b.* Autres outils d'établi. 830. *a*, *b.* Outils à ferrer. *Ibid. b.* Outils de releveurs. 831. *a*, *b.* Calibre des serruriers. II. 556. *b.* Chevalet ou machine à forer. III. 311. *a*, *b.* Ciseaux. 480. *a.* Ornemens dans les ouvrages de serrurerie appellés feuille d'eau, de palmier, de laurier, de revers. VI. 656. *b.* Planches de serrurerie, vol. IX. au nombre de 59.

SERRURIER, (*Corps de jurande*) énumération des outils du serrurier. Communauté des maîtres serruriers à Paris. XV. 118. *b.*

SERTIR, *voyez* SERTISSURE. Boule à sertir. II. 362. *a.*

SERTISSURE, (*Lapidaire*) méthode qu'employoient les anciens pour arrêter les pierres dans le métal, avant que l'on connût l'art de sertir. XV. 119. *a.*

SERTISSURE, (*Metteur-en-œuvre*) description de la maniere d'exécuter quatre différentes sortes de sertissures ; celle à griffes, celle à biseau creux, celle à feuilles, & celle à filet. *Ibid. b.*

SERTORIUS, (*Quintus*) général romain. XI. 226. *a.* *Suppl.* IV. 72. *a.* Education qu'il fit donner dans la ville d'Osca aux enfans des plus nobles maisons d'Espagne. XI. 678. *b.* Amour & fidélité des Espagnols envers lui. Sa mort. *Suppl.* II. 112. *b.* 113. *a.*

SERVAGIER, *serf*, (*Jurispr.*) XV. 84. *a.*

SERVANT, (*Jurispr.*) fief servant. Piece servant à conviction. Requête servant d'avertissement, de griefs, *&c.* XV. 119. *b.*

Servant. Fief servant. VI. 715. *b.* Frere servant. VII. 300. *b.* Gentilshommes servans. 605. *a.*

SERVANS *d'armes*, (*Hist. mod.*) chevaliers du troisieme rang dans l'ordre de Malthe. Leur noblesse. XV. 120. *a.*

Servans d'armes, dans l'ordre de Malthe. VII. 302. *a.*

SERVET, (*Michel*) *voyez* SERVÉTISTES. Doctrine de Servet. I. 650. *a.* Observations sur sa vie, ses ouvrages & sa mort. XVII. 274. *b.* — 276. *a.* Servet considéré comme anatomiste. *Suppl.* I. 394. *b.* Ce qu'on pense aujourd'hui à Geneve du supplice de Servet. VII. 578. 2. *a.*

SERVETISTES, (*Hist. eccl.*) sectateurs de Michel Servet, chef des antitrinitaires de ces derniers tems. La doctrine des anciens anabaptistes de Suisse étoit conforme à celle de Servet. Observations sur les ouvrages & la doctrine de cet hérésiarque. XV. 120. *a.* Exposition de ses erreurs. *Ibid. b.* Maniere dont il souffrit la mort. Ses connoissances littéraires. *Ibid.* 121. *a.*

SERVICE, (*Gramm.*) différentes significations & acceptions de ce mot. XV. 121. *a.*

SERVICE, (*Gramm. Moral.*) différence entre service, office & bienfait. XI. 413. *a.* Il n'est pas séant d'accepter quelque chose pour un service rendu, à moins de plusieurs circonstances. XIV. 851. *a.* Comment les souverains récompensent les grands services. XI. 602. *b.*

SERVICE *divin*, (*Critiq. sacr.*) celui des premiers chrétiens. Remarques sur le baiser de paix par lequel on terminoit le service divin. XV. 121. *a.*

Service divin, voyez CÉRÉMONIES RELIGIEUSES, CULTE & OFFICE. XI. 413. *a*, *b.* 417. *a.*

SERVICE, (*Jurispr.*) service du ban & de l'arriere-ban. I. 709. *a*, *b.* II. 51. *b.* 52. *a.* Service d'host. VIII. 316. *b.* Service de chevauchée. III. 314. *a*, *b.* Homme de service. VIII. 281. *a.* Qui étoient au commencement de la monarchie ceux qui étoient tenus au service militaire. VIII. 279. *a.* Les ecclésiastiques y étoient obligés. V. 225. *b.* VIII. 317. *a.* 580. *b.* Comment ils ont été peu-à-peu dispensés de servir. V. 226. *b.* Les fiefs obligeoient aussi au service militaire. V. 386. *b.* Origine de cette obligation. VI. 694. *a.* 696. *a.* Ce service converti en redevance ou droit de garde. VII. 491. *a*, *b.* Hommage de service. VIII. 256. *b.* Dispense de service. 1041. *b.*

SERVICE *militaire*, ouvrage à consulter sur le service militaire étranger considéré du côté du droit & de la morale. Questions importantes traitées dans cet ouvrage. Il y a eu dans tous les tems, des pays dont les peuples fournissoient indifféremment des troupes à ceux qui vouloient les payer : tels furent les Gaulois, les Etoliens, les Gésates, peuples du Languedoc. XV. 121. *b.*

Service militaire. Durée du service chez les Athéniens & les Romains. XVII. 221. *b.* Du service militaire chez les Romains. X. 505. *a*, *b.* 511. *a*, *b.* *Voyez* MILICE.

Service de marine. III. 506. *b.* Quart dans ce service. XIII. 671. *b.*

SERVICE, (*Art culin. des Rom.*) distribution des services sur les tables des anciens Romains. XV. 121. *b.*

Services dans les soupers des Romains. XV. 409. *b.* 411. *a.*

SERVICE, (*Archit.*) transport des matériaux. XV. 221. *a.*

SERVIE, *la* (*Géogr.*) province de la Turquie européenne. Ses bornes & son étendue. Histoire de cette province. Son état présent. XV. 122. *a.* Peuples de la Servie. *Ibid. b.*

Servie, partie de ce pays appellée Rascie. XIII. 813. *b.* Caracteres serviens, vol. II des planch. Caractere, pl. 11.

SERVIETTE, (*Chir.*) sorte de bandage. XV. 122. *b.*

SERVIETTE, (*Littér.*) long-tems même après le siecle d'Auguste, c'étoit la mode que les conviés apportoient leurs serviettes. Catulle & Martial se plaignent de gens qui leur emportoient leurs serviettes & leurs nappes. XV. 122. *b.*

Serviette, voyez sur l'usage des Romains dont il vient d'être parlé. IV. 168. *b.* XI. 20. *a.*

SERVIETTE, (*Hist. mod.*) serviettes de toilette. *Suppl.* III. 754. *a.* D'enfant. 757. *a.*

SERVILE, *crainte* (*Morale*) VI. 797. *a.*

SERVILIA, *loi.* IX. 672. *b.*

SERVIS, (*Jurispr.*) devoirs dont le censitaire emphytéote est tenu envers le seigneur à cause de l'héritage qui lui a été donné à cette condition. Ce terme est synonyme de *cens*, & on les joint ordinairement ensemble. Prescription des arrérages des servis. XV. 123. *a.*

SERVITE. (*Ordre monastiq.*) Instituteur de l'ordre des Servites. Regle de ces religieux. En quel pays ils sont établis. Auteur qui en a relevé la gloire. XV. 123. *a.*

Servites, religieux de cet ordre nommés blancs-manteaux. II. 271. *b.*

SERVITEUR, (*Morale*) pouvoir des maîtres sur les serviteurs. XV. 123. *a.*

SERVITEUR, (*Théolog.*) différentes significations de ce terme dans l'écriture. Deux sortes de serviteurs ou d'esclaves chez les Hébreux. XV. 123. *a.* On se qualifie quelquefois de *serviteur*, mais on n'aimeroit pas recevoir cette qualification des autres. Exemple. *Ibid. b.*

Serviteur, garçon chez les maîtres chirurgiens, ouvrier dans les raffineries. XV. 123. *b.*

SERVITUDE, (*Jurispr.*) différentes acceptions de ce mot. XV. 123. *b.* Servitudes actives & passives, personnelles & réelles. Autres subdivisions sur le mot *servitude*. *Ibid.* 124. *a.*

Servitude active, apparente, de bois, continue, latente, mixte, naturelle, nécessaire, XV. 124. *a.* occulte ou cachée,

passive, personnelle, prédiale, réciproque; servitude réelle, comment s'acquierent les servitudes, comment elles s'éteignent; servitude rustique, servitude urbaine. *Ibid. b.*

Servitudes auxquelles un propriétaire assujettit quelques parties d'un corps de bâtiment à un autre contigu qui lui appartient. IV. 896. *b.* Servitude latente. IX. 300. *b.*

Servitude, synonyme d'*esclavage*. Origine de la servitude civile & politique. XI. 374. *b.* 376. *a.* Du droit de réduire en servitude un peuple conquis. III. 900. *a.* Servitude de peine chez les Romains. X. 727. *b.* Homme de servitude. VIII. 281. *a.*

SERVIUS-TULLIUS, (*Hist. rom.*) successeur de Tarquin l'ancien. *Suppl.* IV. 783. *a.* Description de son regne. *Ibid. b.*

Servius-Tullius, histoire de son regne. XIV. 326. *b.* Changement qu'il fit dans l'ordre civil & militaire. XVI. 621. *a.*

SERUM du sang, voyez SÉROSITÉ.

SESAC, (*Myth. orient.*) divinité des Babyloniens, à ce que pensent la plupart des critiques sacrés, dans l'explication qu'ils donnent d'un passage du prophete Jérémie, ch. xxxv. 15. XV. 125. *b.*

SESAC, (*Hist. d'Egypt.*) événemens de la vie de ce roi d'Egypte, que les historiens sacrés nous ont fait connoître. *Suppl.* IV. 783. *b.*

SESAME, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où croît le sesame, usages qu'en tirent les Egyptiens & les Arabes. XV. 125. *b.*

Sesame, espece de ce genre nommée carelu. *Suppl.* II. 236. *b.* Classification du sesame. 237. *a.*

SESAMOÏDE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 125. *b.*

SESAMOIDE, (*Anatom.*) os sesamoïdes dans le pouce de la main & du pié. Os sesamoides dans les autres articulations des doigts. XV. 125. *b.* On rencontre quelquefois de ces os sur les conduits du fémur à la partie inférieure du péroné, sur l'os du talon, *&c.* Causes de ce jeu de la nature. Ces petits os ne sont autre chose que les ligamens des articulations, ou de forts tendons des muscles, ou l'un & l'autre devenus osseux par la violente compression qu'ils éprouvent dans les endroits où ils sont placés. Remarques de M. Winslow sur ces os. *Ibid.* 126 *a.*

Sesamoide de la premiere phalange du gros orteil: diverses observations sur cet os. I. 243. *b.*

SESELI, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Seseli commun. Seseli de Candie. Seseli de Marseille, ses caracteres, usages de sa semence en médecine. XV. 126. *b.*

SESOSTRIS, roi d'Egypte. Education de ce prince. XIII. 89. *b.* Cavalerie qui l'accompagna dans ses expeditions. V. 885. *a.* Comment il embellit l'Egypte. XI. 298. *b.* Perfidie de son frere envers lui. *Suppl.* I. 331. *b.*

SESQUIALTERE, (*Musiq.*) voyez HÉMIOLE. Morceau de chant dans la musique sesquialtere. X. 901. *b.*

SESSIA, *les vallées de* (*Geogr.*) petit pays situé sur les bords de la Sessia. Description du cours de cette riviere. Lieux principaux de ce pays. *Suppl.* IV. 784. *a.*

SESTERCE, (*Monn. rom.*) petite piece d'argent qui valoit le quart du denier ou deux as & demi. Marque du sesterce. Valeur du sestertius & du sestertium. Remarques sur la maniere dont les Romains employoient ces mots. Valeurs de l'as romain, du denier, du grand & du petit sesterce, réduits à notre monnoie. XV. 127. *b.*

Sesterces d'Italie, leur évaluation. X. 651. *a.* Valeur du grand & du petit sesterce. IX. 142. *b.*

SESTERTIUM, (*Topograph. de Rome*) lieu où l'on jettoit les cadavres de ceux qu'on avoit fait mourir. XV. 128. *a.*

SESTUS ou *Sestos*, (*Géogr. anc.*) ville de la Chersonnese de Thrace, célebre par les amours d'Héro & de Léandre. Elle étoit située vis-à-vis de la ville d'Abyde. XV. 128. *a.* Observation sur la maniere dont Léandre alloit visiter sa maitresse. Les géographes croient ordinairement que les châteaux des Dardanelles sont bâtis sur les ruines de Sestos & d'Abydos, mais ils se trompent manifestement. Largeur du détroit entre ces deux villes, par lequel Xerxès fit passer ses troupes d'Asie en Europe. *Ibid. b.*

SETH, observations sur ce patriarche & sur ses descendans. I. 494. *b.* Colonnes érigées par les descendans de Seth. III. 652. *a.*

SETHIENS, ou *Sethiniens*, (*Hist. eccl.*) hérétiques sortis de Valentin, ainsi appellés du nom de Seth. Leur doctrine. Auteurs à consulter. XV. 129. *a.*

SETHIENS, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques. XI. 503. *a.* XVI. 815. *b.*

SETHRON, (*Géogr.*) ville d'Egypte. XII. 662. *b.* Nome séthroite. *Ibid.*

SETIA, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie dans le Latium. XV. 128. *b.* Sa situation. Vin qu'on recueilloit dans son territoire. Etat présent de cette ville & de ses environs. 2°. *Setia*, deux villes d'Espagne qui portent ce nom. Observations sur le poëte Valerius Flaccus, natif de Setia dans le Latium. *Ibid.* 129. *b.*

SETINES, *voyez* ATHENES MODERNE.

SETON, (*Chir.*) bandelette qui sert à entretenir la communication entre deux plaies. Etymologie du mot. Comment se font ces bandelettes. Leurs usages. XV. 129. *b.*

Seton, aiguille à. I. 206. *a.*

SETON, (*Chir.*) opération faite à dessein de procurer une fontanelle ou ulcere dans une partie saine. Observations pour & contre l'usage des cauteres. Maniere de faire l'opération du séton. Avantages que la fontanelle procurée par cette méthode a sur le cautere. XV. 130. *a.*

Seton, observations sur cette opération. XVII. 203. *a.* Le seton employé à l'égard des bestiaux dans les cas de putridité. *Suppl.* III. 807. *b.*

SETSCHA, (*La*) forteresse dans une isle du Borysthene. *Suppl.* II. 621. *b.*

SETUBAL, (*Géogr.*) ville de Portugal bâtie des ruines de l'ancienne *Cetobriga*. Sa situation. Accroissemens de cette ville. Sa destruction en 1755 par un tremblement de terre. XV. 130. *b.*

SEVE, (*Botan.*) de la cause de l'élévation de la seve dans les plantes. M. Hales n'admet dans la seve qu'une sorte de balancement. Réflexions sur lesquelles il établit son hypothese. XV. 131. *a.*

Seve, en quoi consiste le suc nourricier des plantes; altération qu'il subit en s'élevant dans les vaisseaux. XII. 713. *b.* Formation de la seve. XIII. 746. *a.* Tems où les arbres ont le plus de seve, & où elle a le plus de force. XVI. 152. *b.* Vaisseaux qui contiennent la seve: sa circulation. XVI. 961. *a*, *b.* *Voyez* CIRCULATION. Préparation que les feuilles & leurs différentes parties donnent à ce suc. XII. 714. *a.* Deux liqueurs différentes connues sous le nom de seve. XVI. 958. *b.* 959. *a.* Seve ascendante & descendante. I. 587. *b.* Mouvement de la seve & de ses causes. I. 749. *a.* XII. 713. *a.* XVI. 960. *b.* 961. *a.* Quelques-uns prétendent que c'est sur-tout par les fibres ligneuses de la racine que la seve monte dans la plante. VI. 662. *a.* L'abondance & la vigueur des feuilles entretient puissamment le cours de la seve. XVI. 957. *a.* Des usages de ce suc. I. 587. *a.* XVI. 958. *b.* 959. *a.* Maladies causées aux plantes par sa trop grande abondance, & par son défaut, XII. 723. *b.* par sa mauvaise qualité, par sa distribution inégale dans la plante. Moyen de remédier à ces quatre vices de la seve. 724. *a.* Effets de la seve dans la végétation du blé. *Suppl.* III. 220. *a.*

SEVE, (*Bot.*) M. Corti, professeur à Reggio, ayant découvert dans certaines plantes, & particuliérement dans le *chara flexilis* de Linnæus, un mouvement inconnu aux observateurs qui l'avoient précédé, M. l'abbé Fontana a vérifié & rectifié cette observation par les siennes, dont cet article renferme un détail très-circonstancié, extrait d'une lettre de ce célebre physicien. Ce mouvement n'est point une véritable circulation. *Suppl.* IV. 784. *a.* On voit dans toutes les parties du chara un fluide, ou de petits corps plus ou moins irréguliers, plus ou moins grands, plus ou moins agglutinés ensemble, qui montent & descendent entre les nœuds; comme si dans un tube cylindrique de crystal fermé hermétiquement aux deux extrémités, une moitié du fluide dont il feroit plein, descendoit le long du tube, pendant que l'autre moitié descendoit par le côté opposé. Chacun de ces cylindres terminés par deux nœuds est absolument privé de vaisseaux. Le mouvement du fluide dans l'un des cylindres est tout à-fait indépendant des cylindres contigus. *Ibid. b.* Autres observations très-singulieres faites sur ce mouvement. *Ibid.* 785. *a*, *b.* Il ne suit pas de cette découverte qu'on doive établir un semblable mouvement dans les autres plantes. Le grand argument de l'analogie, toujours si aisé à contenter, peut jetter aussi très-aisément dans l'erreur, quand on l'emploie inconsidérément. Mouvement d'humeurs qui existe dans toutes les plantes. Il ne ressemble en rien à la circulation du sang dans les animaux. *Ibid.* 786. *a.* Le mouvement du fluide du chara ne ressemble aussi ni à la circulation des fluides dans les animaux, ni au mouvement d'ascension & de descente dans les plantes. L'analogie du mouvement du chara, pourroit, ce semble, être appliquée avec probabilité aux autres plantes, si l'organisation en étoit la même que celle du chara. Cependant il y a des plantes qui, par leur structure intérieure, sont analogues au chara, & qui n'ont pourtant pas le même mouvement dans leurs fluides, ce qui prouve combien il est aisé d'être trompé par l'analogie. *Ibid. b.*

SEVE, (*Géogr.*) village de France. Pont de bois d'une seule arche, que M. Perrault avoit projetté pour traverser la Seine en cet endroit, sans incommoder la navigation. XV. 131. *b.*

Seve. Manufacture de porcelaine dans ce lieu. *Suppl.* IV. 506. *b.* 507. *a.* Description du fourneau construit pour cette manufacture. 511. *b.*

SEVE, (*March. de vin*) saveur que le sep a communiqué à la grappe, & la grappe au vin. XV. 131. *b.*

SHIRE, (*Gouver. d'Angl.*) *voyez* COMTÉ. Division qu'Alfred fit de l'Angleterre en shires, centaines, dixaines. XVII. 587. *b.*

SHREWSBURY, ou *Shropshire*, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes. Son étendue. Ses principaux bourgs & églises. Ses rivieres. XV. 142. *b.* Anciens peuples de cette province. *Ibid.* 143. *Voyez* SHROPSHIRE.

SHREWSBURY, (*Géogr.*) ou *Salop*, ville d'Angleterre. Sa description; son commerce & ses manufactures. XV. 143. *a.*

SHROPSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre, autrement nommee *Shrewsbury*. Observations sur la vie, le caractere & les ouvrages des grands personnages qu'elle a produits dans les sciences. Richard Baxter, théologien. Guillaume Baxter, neveu du précédent, excellent critique & grammairien. XV. 143. *a.* Robert Brooke, jurisconsulte. Thomas Gataker, distingué par son érudition. *Ibid. b.* Thomas Hyde, savant dans les langues orientales. Edouard Littleton, garde du grand sceau d'Angleterre. Adam Littleton, philologiste habile. *Ibid.* 144. *a.* Arthur Maynwaring, écrivain politique. Benjamin Whichcot, auteur de quelques sermons imprimés avec une préface, du comte de Shaftesbury: analyse de cette préface & réflexions sur les effets de la prédication, & sur l'union de la politique avec la théologie. *Ibid. b.* Guillaume Wycherley, poete comique. Anecdote sur sa vie, détails sur ses ouvrages, son caractere & sur ses talens. *Ibid.* 145. *b.*

SHUDDERERS, ou *Chuderers*, (*Hist. mod.*) prêtres du second ordre dans le Malabar. XV. 146. *b.*

S I

SI ou KAKI, (*Botan.*) arbre du Japon. Sa description. XV. 146. *b.*

SI, (*Musiq.*) inventeur de ce nom de note. Inconvénient attaché à la gamme de Guy Aretin, qui n'avoit inventé que six syllabes, quoique cette gamme fût composée de sept notes. Divers noms qu'on avoit donnés à la note désignée aujourd'hui par *si*. XV. 147. *a.*

Si, *b mol.* II. 2. *a*, *b.*

SIAKA, *religion de* (*Hist. mod. Superst.*) religion établie au Japon, autrement nommée *Budsdoisme*. Son origine. Histoire de Siaka. Doctrine que suivent ses disciples. XV. 147. *b.* Bonzes ou moines de cette religion. Espece de fanatiques parmi les sectateurs de Siaka, qui se donnent une mort volontaire. Fêtes instituées dans le budsdoisme. Ecclésiastiques & religieux établis dans cette religion. *Ibid.* 148. *a.*

Siaka, *Xaca*, ou *Xekia*, philosophe Indien. Dogmes de sa philosophie. I. 753. *b.* 754. *a.* III. 3. *b.* VII. 41. *b.* Doctrine esotérique & exoterique de Siaka. VIII. 675. *b.* Sa doctrine reçue dans le Japon. VIII. 456. *a*, *b.* &c. *voyez* BUDSDOISME, SOMMONA-KODOM.

SIAKO, ou *Xaco*, souverain pontife du Budsdoisme. Son autorité & ses privileges. XV. 148. *a.*

SIALAGOGUES, (*Médec.*) *voyez* MASTICATOIRES.

SIAM, *Royaume de* (*Géogr.*) royaume d'Asie. Son étendue & ses bornes. Sa population. Gouvernement de ses provinces. Langues en usage dans ce royaume. On prétend que les loix des Siamois leur viennent du pays de Laos. XV. 148. *b.* Figure des Siamois. Leur religion & leur culte. Principes de leur morale. *Ibid.* 149. *a.* Ecclésiastiques & moines de Siam. Fêtes qu'ils celebrent. Leur maniere de compter les années. Leurs mois & jours du mois. Etat & température de leurs saisons. Monnoies du royaume de Siam. Ses productions, mines. *Ibid.* 150. *a.* Bois & plantes particulieres à ce pays. Qualité du terroir. *Ibid. b.* Animaux domestiques. Boisson des Siamois. Leur maniere de se vêtir & de se loger. Leur nourriture. Considérations sur leurs mariages & leurs familles. Tribunaux de judicature. *Ibid.* 151. *a.* Gouvernement du royaume. Comment les Siamois font la guerre. Revenus du roi. Loix sur la succession à la couronne. Grands officiers de la cour. Noms que portent les particuliers. Avantages & désavantages attachés aux emplois & dignités de Siam. *Ibid. b.* Comment les ambassadeurs étrangers y sont considérés & reçus. Relations que nous avons sur le royaume de Siam. *Ibid.* 152. *a.*

Siam. Observations sur les peuples de ce royaume. VIII. 345. *b.* Différens ordres de noblesse parmi eux. XI. 730. *b.* Magistrat de Siam à qui les gouverneurs des provinces rendent compte. XV. 140. *a.* Officiers qui commandent aux troupes. XI. 64. *b.* Pouvoir surnaturel que les Siamois attribuent à leurs souverains. 378. *b.* Leurs connoissances dans l'astronomie. I. 791. *b.* Ere des Siamois. *Suppl.* IV. 810. *a.* Leur doctrine & celle des bramines Siamois sur la conflagration du monde. III. 856. *b.* Ce qu'ils pensent de l'état des ames après la mort. XI. 146. *b.* Papier des Siamois. 846. *b.* Leurs instrumens de musique. *Suppl.* IV. 256. *a.* 948. *b.* Leurs tambours. *Voyez* ce mot.

SIAM, (*Géogr.*) capitale du royaume de Siam. Sa description. Palais du roi. XV. 152. *a.* Quartier de la ville destiné aux étrangers. Temples de Siam. Statues de Sommona-Khodum. *Ibid. b.* Habit de ses prêtres. Ecole publique des moines. Village autour de la ville. Pyramide remarquable auprès de Siam. *Ibid.* 153. *a.*

Siam, *ville de*. Palais du roi. XIII. 263. *b.* Quartier que les Siamois assignent aux étrangers. II. 76. *a.* Religion de Xaca dans Siam. III. 3. *b.* Personnage fameux, objet de la vénération & du culte des Siamois. XV. 340. *a.* Prêtres de Siam ou talapoins. 860. *a*, *b.* Jeunes enfans consacrés au service des prêtres. XI. 91. *a.*

SIAM, *maladie de* (*Medec.*) symptômes de la maladie à laquelle on donne ce nom & qui attaque les nouveaux débarqués dans quelques endroits des Indes. Traitement de cette maladie. XV. 153. *b.*

SIBARIS, (*Géogr.*) *Voyez* SYBARIS.

SIBERIE, (*Géogr.*) contrée de l'empire Russien. Ses bornes & son étendue. Causes du froid rigoureux qui regne dans ce pays. Cette contrée produit les plus riches fourrures, & c'est ce qui servit à en faire la découverte en 1563. XV. 154. *a.* Habitans de la Sibérie. *Ibid. b.* Ses productions. Le commerce des pelleteries interdit aux habitans. Gouvernement de la Sibérie. Anciens peuples de ce pays. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 155. *a.*

SIBÉRIE, (*Géogr.*) tombeaux ou tertres qui se trouvent en plusieurs endroits de l'extrêmité méridionale de ce pays. *Suppl.* IV. 788. *b.* Or, argent, & différentes armures que les habitans y ont trouvées parmi les cendres & les os des cadavres. Description du tombeau le plus remarquable qui fut ouvert & visité par un officier général, envoyé dans ce lieu avec un corps de troupes par la cour de Russie. Ouvrages à consulter. Ces tombeaux paroissent être ceux d'anciens héros Tartares morts dans les combats: mais on ignore l'époque & l'histoire de ces événemens. Proportion des naissances & des morts en Sibérie, tirée des registres de Kusamo. Rapport dans lequel la population y a augmenté dans l'espace de trente ans. Proportion des naissances & des morts dans la paroisse de Sodankile. *Ibid.* 789. *a.*

Sibérie, recherches sur les côtes orientales de ce pays, *voyez* ASIE. *Suppl.* Observations sur le climat de ce pays. VII. 687. *a.* Hivers de Sibérie. 315. *b.* Montagne de jaspe en Sibérie. VIII. 467. *a.* Phénomenes remarquables de quelques lacs du pays. IX. 151. *a.* Fossiles trouvés en Sibérie. IX. 63. *a*, *b.* 486. *a*, *b.* X. 6. *a.* Rhubarbe qu'on en tire. XI. 671. *a.* Deux routes par lesquelles se fait le commerce entre ce pays & le Kamtschatka. IX. 110. *b.* Tombeaux découverts près de Tomoskoi en Siberie. XVI. 403. *a.* Etablissement de Pierre le Grand, le long de l'Irtis, fleuve de Sibérie. VIII. 910. *a.* Nations de ce pays, nommés Jakutes. VIII. 436. *b.* Ostiaques. XI. 692. *a*, *b.* Habitations des Tartares de Sibérie. IX. 84. *b.* Prêtres & jongleurs de Sibérie. XIV. 759. *b.* Usage pratiqué par l'ancien de l'église à la veille d'une grande fête: coutume des Sibériens de s'enivrer à cette occasion. IX. 112. *a.* Maladie nommé woloffez à laquelle ces peuples sont sujets. XVII. 630. *a.* Blé de Sibérie. *Suppl.* IV. 968. *b.*

SIBILLATES, (*Géogr.*) peuples de la Gaule. XV. 404. *a.*

SIBYLLE, (*Divinat. des Grecs & des Rom.*) premiere sibylle qui s'avisa de prononcer des oracles à Delphes. XV. 155. *a.* Etymologie & signification du mot *sibylle*. Nier qu'il y ait eu plusieurs sibylles, seroit renverser tous les témoignages de l'antiquité. Mais il faut remarquer que les anciens ne s'accordent, ni sur le nombre ni sur la patrie, ni sur le nom des differentes sibylles. Pour concilier les différentes opinions, quelques auteurs avoient pris le parti de donner à la vie de la sibylle une durée de mille ans. *Ibid. b.* D'où venoit l'heureux privilege que possédoient les sibylles de prévenir l'avenir. Collections de leurs prophéties. Maniere dont elles prophétisoient. *Ibid.* 156. *a.* Antre où la sibylle avoit rendu ses oracles en Italie. Respect que les Romains avoient pour les sibylles. *Ibid. b.* Du tombeau & de l'épitaphe de la sibylle Erytrée. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 157. *a.*

Sibylle érytrée. V. 919. *a.* sibylle étrusque nommée Bigois. *Suppl.* I. 891. Grotte de la sibylle. VII. 969. *b.* IX. 147. *a. Suppl.* II. 666. *a.* Dixieme des sibylles. I. 247. *a.* De l'inspiration des sibylles. VIII. 793. *b.*

SIBYLLE *de Delphes*, (*Antiq. Grecq.*) XV. 157. *a.* — *voyez* PYTHIE.

SIBYLLINS, *livres* (*Hist. rom.*) ceux qui furent apportés à l'un des Tarquins par une vieille femme. Ces livres brulés dans l'incendie du capitole en 671 de Rome. XV. 157. *a.* Autre recueil de livres sibyllins qu'Auguste fit mettre sous la base de temple d'Apollon Palatin, & qu'Honorius fit brûler. Réflexions de M. Freret sur cette maladie incurable de l'esprit humain, qui toujours avide de connoitre l'avenir, change sans cesse d'objets, ou déguise sous une forme nouvelle les anciens objets qu'on veut lui arracher. Différens moyens qu'inventa la superstition pour déchirer le voile qui nous cache l'avenir. *Ibid. b.* Origine des oracles parlans. Recueils d'oracles qui furent dressés pour la commodité de ceux qui

vouloient

vouloient connoître l'avenir. Histoire des livres sibyllins conservés à Rome. Usage qu'on en faisoit. Magistrats établis pour les garder. *Ibid.* 158. *a,b.* Consultation de ces livres, faite par l'ordre d'Aurélien l'an 770 de J. C. *Ibid.* 159. *a.* Remarques sur ce qu'ils contenoient ; sous quelle forme ils étoient écrits ; caractere des prédictions qu'ils renfermoient. *Ibid. b.* Ruse de quelques politiques, qui pour couvrir les desseins de leur ambition, forgeoient à leur gré des oracles sibyllins. *Ibid.* 160. *a.*

SIBYLLINS, *livres* (*Hist. eccl.*) en quoi consiste l'ouvrage moderne qui nous est parvenu sous ce nom. Observations qui démontrent que ces livres ne sont que l'ouvrage de l'imposture & du mensonge. XV. 160. *b.* Autre ouvrage sibyllin cité par Joseph, & qui paroît être la production de quelque juif platonisant. Lorsqu'on acheva sous M. Aurele la compilation des vers sibyllins, il y avoit déjà quelques tems que les sibylles avoient acquis un certain crédit parmi les chrétiens. Epithete de *sibyllistes* qui leur fut donné. *Ibid.* 161. *b.* Difficulté de convaincre les chrétiens de la falsification des livres des sibylles, que leur reprochoient les payens. Usage que les premiers faisoient de ces livres contre leurs adversaires. *Ibid.* 162. *a.*

SICAMBRES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Origine de leur nom. Leur histoire. Ils quitterent le nom de *Sicambres* vers la décadence de l'empire romain, pour prendre celui de *Francs*. XV. 162. *b.*

Sicambres, leurs enseignes militaires. V. 710. *a.* Partie des Sicambres appellés Tencteri. XVI. 128. *a.* Forteresse des Sicambres nommée Aliso. *Suppl.* I. 283. *b.*

SICANIENS, (*Géogr. anc.*) peuples de la Sicile. Leur origine. Pays qu'ils occupoient avant leur transmigration en Sicile. XV. 163. *a.* En quel tems arriva cette transmigration. Observation sur quelques endroits de l'Eneïde où Virgile donne le nom *Veteres Sicani* à quelques peuples des environs du Tibre. *Ibid. b.*

SICCA, (*Géogr. anc.*) ville d'Afrique. Observations sur deux hommes de lettres ; Arnobe & Eutychius Proclus, nés à Sicca, & sur leurs ouvrages. XV. 163. *b.*

SICELEG, *mesure* (*Géogr. sacr.*) ville de la tribu de Juda. Ses révolutions. *Suppl.* IV. 789. *b.*

SICHEM, *Sichar*, ou *Néapolis*, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Naplousé*, ville de Samarie. Les Juifs l'appelloient par moquerie *Sichar*, ou la ville des ivrognes. Dans son voisinage étoient le tombeau de Joseph & le puits de Jacob. Justin martyr étoit de Sichem : éditions de ses ouvrages. XV. 164. *a.*

SICHI, (*Luc*) anatomiste. *Suppl.* IV. 414. *a.*

SICEI, (*Laurent*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

SICILE, (*Géogr.*) isle de la Méditerranée. Sa situation & son étendue. XV. 164. *a.* Ses trois caps. Provinces de la Sicile. Ses villes principales. Qualité du pays. Sa population, ses rivieres, ses montagnes, ses productions. Histoire de la Sicile depuis la décadence de l'empire romain. *Ibid. b.* Son gouvernement. Son commerce. Particularités sur quelques franchises dont jouissent les ecclésiastiques. Asyle des églises. Ville où l'on bat monnoie. *Ibid.* 165. *a.* Charges & offices de l'inquisition établie en Sicile. Affreux tremblement de terre arrivé dans cette isle en 1693. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* SICILIA.

Sicile, cette isle désolée au neuvieme siecle par les Africains. IX. 867. *a.* Comment l'inquisition s'y est introduite. VIII. 774. Des blés de Sicile. *Suppl.* I. 921. *b.* Parlement de Sicile. XII. 63. *b.* Des soies qu'on tire de cette isle. XV. 269. *b.* De l'extérieur des Siciliens. VIII. 346. *a.* Sicile ancienne, *voyez* SICILIA.

SICILE, *mer de* (*Géogr.*) XV. 165. *b.*

SICILE, *tribunal de la monarchie de* (*Hist. de Sicile*) jurisdiction ecclésiastique & temporelle, indépendante de la cour de Rome, dont jouissent les rois de Sicile. Origine de ce privilege. Réflexions sur ce sujet. XV. 165. *b.*

SICILIA, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Méditerranée. Plusieurs anciens ont cru qu'elle avoit été autrefois jointe au continent. XV. 165. *b.* Largeur du détroit qui l'en sépare. Différens noms sous lesquels elle a été connue. Divers peuples qui l'ont habitée. Langues qu'on y parloit. Avantages que les Romains tirerent de cette isle, lorsqu'ils s'en furent emparés. Hommes célebres qui y firent fleurir les arts & les sciences. *Ibid.* 166. *a.*

Sicilia, son ancien nom étoit *Trinacria*. II. 625. *a.* On tient qu'elle faisoit partie autrefois du continent de l'Italie. IV. 113. *b.* Caps de la Sicile nommés Pachyne, Pélore, & Lilybée, *voyez* ces mots. Monts Héréens dans cette isle VII. 157. *a, b.* Anciens peuples de la Sicile nommés Sicaniens. XV. 163. *a, b.* Passage des Sicules dans cette isle. XV. 167. *a.* Population de ce pays avant que les Romains l'eussent subjugué. XIII. 89. *b.* Les Siciliens du tems d'Auguste excelloient dans l'art de la cuisine. IV. 538. *a.* Escadrons des anciens Siciliens. *Suppl.* II. 869. *a.* Cas que les Siciliens faisoient des vers d'Euripide. XIV. 537. *b.* Figure symbolique de la Sicile. XV. 732. *b.* 733. *b.*

SICINUS, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Egée, l'une des Cyclades. Aventures de Thoas, roi de Lemnos, dans l'isle *Sicinus*. Origine du nom de cette isle. XV. 166. *b.*

SICKU, (*Botan.*) sorte de poirier du Japon. *Voyez* SIKINO. Description de son fruit & de ses feuilles. XV. 166. *b.*

SICLE, (*Monn. des Hébreux*) évaluation de cette monnoie. Il nous en reste encore quelques pieces. XV. 166. *b.* Comment elle se répandit. Observation sur ce qu'il est dit de la chevelure d'Absalon, qu'elle pesoit 200 sicles. *Ibid.* 167. *a.*

SICLER, (*Sébastien*) observation sur sa vie. XIV. 385. *a.*

SICORIS, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Espagne. Description qu'en donne Lucain. XV. 167. *a.*

SICULES, *les* (*Géogr. anc.*) histoire de ces peuples, originaires des confins de la Dalmatie. XV. 167. *a.*

SICYONE, (*Géogr. anc.*) ville du Peloponnese. Son histoire. Progrès de la sculpture à Sicyone. Culte qu'on y rendoit à Bacchus. Souliers des habitans de cette ville. Observations sur Aratus. XV. 167. *b.* Sur Prascylla & Phylarque, nés à Sicyone. Etat présent de ce lieu. *Ibid.* 168. *a.*

Sicyone. Royaume de ce nom. XIV. 420. *a.* Culte que les Sicyoniens rendoient aux furies. VII. 382. *b.* Statue de la Venus de Sicyone. XIV. 818. *b.* Souliers Sicyoniens. XV. 406. *a.*

SICYONIE, (*Géogr. anc.*) contrée du Peloponnese. Histoire des Sicyoniens. Maniere dont ils enterroient leurs illustres morts. XV. 168. *a.* Processions qu'ils faisoient avec les statues des dieux. Temples de Bacchus, de Diane, de la déesse de la persuasion, élevés à Sycione. A quelle occasion ce dernier fut bâti. Offrandes remarquables que l'on y conservoit. *Ibid. b.* Autres temples & monumens qu'on remarquoit dans cette ville. Ceux d'Hercule, d'Esculape, de Vénus. Culte qu'on y rendoit à cette déesse. Temple de Minerve. *Ibid.* 169. *a.*

SIDE ou *Sida*, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure. Auteurs qui en parlent. Son état présent. Autre ville de ce nom dans le Peloponnese. Observations sur Eustathius patriarche d'Antioche, né à Side en Pamphylie. XV. 169. *b.*

SIDERA ou *Sidra*, (*Géogr.*) isle de l'Archipel. Divinité qu'on y adoroit. Cette isle fameuse par la mort de Démosthene. XV. 169. *b.*

SIDÉRÉALE *année*, (*Astron.*) autrement dite astrale, anomalistique, & périodique. *Voyez* AN.

SIDERITIS, (*Botan.*) *voyez* CRAPAUDINE. Ses especes. Description de la plus commune. XV. 170. *a.*

SIDEROMANTIE, (*Divinat.*) espece de divination. XV. 170. *a.*

SIDNEY, (*Philippe*) contemporain d'Elizabeth, reine d'Angleterre. IX. 118. *b.* XII. 311. *a.*

SIDON, (*Géogr. anc.*) ville de la Phénicie. Principales divinités des Sidoniens. Talent de ces peuples pour les arts méchaniques. Observations sur Zénon, philosophe épicurien, qui naquit à Sidon. XV. 170. *b.* Autre philosophe du même nom. La ville de Sidon conquise par Alexandre : il en donne la couronne à Abdolonyme. Traduction des vers de Cowley sur le bonheur attaché à la vie rustique. *Ibid.* 171. *a.*

Sidon. Principale divinité des Sidoniens. *Suppl.* I. 660. *a, b.* Désespoir de ce peuple lorsque Mentor le Rhodien l'eut livré à Artaxerxes Ochus. 600. *b.* Etat présent de la ville de Sidon. XIV. 892. *b.*

SIECLE : (*Chronolog.*) le tems divisé par les poëtes en quatre âges ou siecles. Passage d'Hésiode sur ce sujet. XV. 171. *b.*

Siecle : différens espaces de tems compris sous ce mot. XIV. 844. *a.*

SIECLES : (*Myth.*) les quatre siecles des poëtes. *Voyez* AGE.

SIECLE *de fer*, (*Myth.*) tableau de ce siecle. XV. 172. *a.*

SIECLES *d'ignorance* : (*Hist. mod.*) les neuf, dix & onzieme siecles, sont les vrais siecles d'ignorance. Pourquoi les mariages d'alors étoient si souvent déclarés nuls. Crédit que prirent les ecclésiastiques dans les affaires. XV. 172. *a.*

SIECLES, *les quatre*, (*Arts & Sciences*) ceux du regne de Philippe, d'Auguste, de Léon X, & de Louis XIV. XV. 172. *b.*

SIECLE : (*Critiq. sacr.*) acceptions de ce mot dans l'écriture sainte. XV. 172. *b.*

SIEGE : (*Science étymolog.*) étymologie de ce mot, en tant qu'il signifie une dignité, une jurisdiction, une place, un canton dépendant de quelque prélat. XV. 172. *b.*

SIEGES *royaux*, (*Jurispr.*) ès pairies. XI. 765. *b.* Conseillers des sieges royaux. IV. 24. *b.* Gens du roi dans les sieges royaux inférieurs. VII. 601. *b.*

SIEGE *de la table de marbre du palais* : trois jurisdictions comprises sous ce titre. III. 886. *b.*

SIEGE, (*Astronom.*) nom donné à une étoile de la constellation de pégase. XV. 172. *b.*

SIEGE, *le saint* (*Hist. eccl.*) l'évêché de Rome. XV. 172.

b. Ce n'est pas l'église qui doit se régler sur l'évêché où est le saint siege ; mais c'est cet évêché qui doit regarder les dogmes & se conformer aux regles de l'église. Ce qu'on entend par la cour de Rome. *Ibid.* 173. *a.*

Siege, le saint. Distinction qu'on doit faire entre la cour de Rome, le pape & le saint siege. VII. iij. *Dis. prélim.*

SIEGE, (*Art milit.*) sieges les plus célebres de l'antiquité. Différentes especes de sieges, suivant la nature des villes qu'on attaque, & la méthode qu'on y emploie. Siege royal. Attaque. Il ne faut pas confondre les sieges avec les blocus ou les bombardemens. XV. 173. *a.* D'où dépend le succès des sieges. Moyens de l'ennemi assiégé. Mesures les plus propres à faire réussir un siege. *Ibid. b.* Etat des pieces d'artillerie & munitions de guerre qui ont été menées devant différentes places, pour en faire le siege. *Ibid.* 174. 175. 176. *a, b.*

SIEGE : (*Hist. anc. & mod.*) machines des Romains pour les sieges. X. 508. *a.* Terrasses dans les sieges des anciens. XVI. 165. *b.* Tours. XV. 454. *b.* Evocation que faisoient les Romains des dieux tutélaires de la ville dont ils faisoient le siege. VI. 161. *b.* Approches par *Vineas* dans les sieges des Romains. *Suppl.* IV. 238. *a.* Machine dont les Tartares Monguls se sont servis dans les sieges. XII. 192. *a.* Especes de tours dont les François se servoient anciennement. XVII. 762. *b.*

SIEGE : (*Art milit.*) de la guerre des sieges. VII. 992. *a, b.* Instrumens nécessaires dans l'attaque & la défense des places. Vol. I. des planch. Art militaire, pl. 15. Equipage de siege. *Suppl.* II. 846. *b.* Maniere de camper devant une place dont on fait le siege. 153. *a.* 154. *a.* Une des premieres opérations du siege est de reconnoître la place. XII. 673. *a.* Investissement de la place, VIII. 862. *b.* de la tranchée, XVI. 539. *b.* 543. *b.* des lignes, *voyez* CIRCONVALLATION, CONTREVALLATION & LIGNES. Service des batteries. II. 148. *b.* &c. Leur construction. 149. *a, b.* Service des mortiers, 150. *b.* des pierriers. 151. *b.* Batteries à ricochet. 152. *a, b.* Du travail & de l'usage des fascines. VI. 418. *a, b.* Des quartiers dans un siege. XIII. 688. *b.* Poste du lieutenant-général. IX. 513. *b.* Fonctions du lieutenant-colonel, 514. *a.* celles du major-général. IX. 883. *a.* Différentes attaques. I. 825. *b*, &c. 829. *b.* — 839. *a.* Attaque de bastion. 825. *b*, &c. Fausse attaque. VI. 450. *a.* Parti que doit prendre l'armée assiégeante, lorsqu'une armée vient secourir la place. XIV. 861. *b.* 862. *a.* Siege d'une place où il y a citadelle. I. 828. *b.* Siege par blocus. II. 286. *b.* Brusquer un siege. I. 825. *b.* Descente du fossé par l'assiégeant, IV. 877. *a, b.* de la breche. II. 409. *b.* Capitulations dans les sieges. 634. *a, b.* Usage des galeres dans les sieges des places maritimes. *Suppl.* III. 169. *a, b. De la défense de la place.* IV. 737. *b.* Lignes de contre-approches de la part des assiégés. 129. *a, b.* Sorties. XV. 831. *a, b.* Diversion pour obliger l'ennemi d'abandonner le siege. IV. 1068. *a, b.* Maniere de mettre hors de service l'artillerie des assiégeans. V. 624. *b.* Service de la cavalerie. V. 923. *a.* Des moyens de donner des secours aux assiégés. XII. 673. *a.* De la levée du siege. IX. 444. *a, b.* Monnoie frappée dans une ville assiégée, pour suppléer au défaut de la véritable. X. 648. *b. Voyez* les planches 14, 17, de l'art militaire contenues dans le vol. I.

Sieges, ouvrages de menuiserie. Vol. VII. des planch. Menuiserie en meubles, pl. 1 — 10. Et de tapissier, vol. IX. des planch. Tapissier, pl. 5, 8 — 14.

SIEGE. (*Potier de terre*) Siege sur lequel est assis le potier lorsqu'il se sert du tournoir. XV. 177. *a.*

SIEMIENOWICZ, (*Casimir*) son ouvrage intitulé le grand art de l'artillerie. XIII. 606. *b.*

SIEMENTHAL, *glacier de la vallée de* (*Géogr. Hist. nat.*) VII. 692. *b.*

SIENNE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Toscane. Sa description. Son histoire. XV. 177. *a.* Observations sur quelques personnes célebres nées dans cette ville. *Quatre papes ;* Alexandre III, Pie III, Paul V & Alexandre VII. *Hommes de lettres.* Bernardin de Sienne, *Ibid. b.* Ambroise Catharin, Jean-Baptiste Ferrari, *Ibid.* 178. *a.* Bernardino Ochino. *Ibid. b.* Francisco Patricis, Alexandre & François Piccolomini. *Ibid.* 179. *a.* Sixte de Sienne. Marianus Socin, deux hommes de ce nom. Lelius Socin, Alexandre Socin. *Ibid. b.* Fauste Socin. Ambroise Lorenzetti. François Vannius. *Ibid.* 180. *a.*

Sienne : académie des *Intronati* fondée dans cette ville. VIII. 846. *b.* Beau pavé de son église cathédrale. XII. 599. *a, b.*

SIENNE, *la*, (*Géogr.*) riviere de France. XV. 180. *a.*

SIENNOIS, (*Géogr.*) province d'Italie. Ses bornes & son étendue. Ses révolutions. XV. 180. *a.*

SIEOUTSAI, (*Hist. mod.*) premier grade des lettrés à la Chine. Examen pour l'obtenir. Privileges qu'il procure. XV. 180. *a.*

SIERRA, (*Géogr.*) terme que les Espagnols & les Portugais emploient pour signifier un pays montagneux. Enumération de plusieurs montagnes désignées par ce nom. XV. 180. *b.*

SIERRA-LIONE, *Rio de*, (*Géogr.*) grande riviere d'Afrique dans la Haute-Guinée. Sa description. Ses autres noms. XV. 181. *a.*

Sierra-Lione ; negres de. VIII. 347. *a.* Tribunal qui décide de toutes les affaires parmi eux ; maniere de plaider devant ce tribunal. XIV. 581. *b.*

SIEURIE, (*Jurispr.*) espece de propriété. XIV. 897. *a.*

SIFAN, (*Géogr.*) vaste pays de la Tartarie Asiatique. Etendue, bornes, figure de ce pays sur les cartes. XV. 181. *a.* Etat présent de ses habitans. Droits qu'ils paient aux lamas. Quelques usages de ces peuples. Les mandarins Chinois peu respectés des sifans. *Ibid. b.*

SIFFLANTES, *lettres*, (*Gramm.*) IX. 556. *b.*

SIFFLEMENT, (*Physiolog.*) cause méchanique de cette sorte de son. XVII. 431. *a.*

SIFFLER *une piece :* (*Littérat.*) l'usage de siffler aux représentations publiques n'est pas d'institution moderne. Délicatesse de goût des Athéniens. XV. 181. *b.* Leur maniere de siffler une piece. Mot dont ils se servoient pour signifier le sifflet des spectateurs. *Ibid.* 182. *a.*

SIFFLET *de Pan*, (*Luth. anc. & mod.*) sa description. Usages qu'en font les chauderonniers ambulans dans nos provinces. XV. 182. *a.*

Sifflet de Pan, voyez *Cerodetos*, *Pandure*, *Syringe*, *Syrinx*, & les planch. de Lutherie, vol. V.

SI-GAN ou SI-GAN-FU, (*Géogr.*) ville de la Chine. XV. 182. *a.* Inscription qui s'y trouva en 1625, qui nous apprend que la religion chrétienne est entrée à la Chine en 631. Cette piece a été démontrée manifestement supposée. *Ibid. b.*

SIGEBERT ou SIGIBERT I, roi d'Austrasie. *Suppl.* II. 238. *b.*

SIGEBERT, II, CLOVIS II, *rois de France*, (*Hist. de Franc.*) le premier en Austrasie, le second en Neustrie & en Bourgogne, fils & successeurs de Dagobert I. Histoire de leur regne. *Suppl.* IV. 789. *b.*

SIGÉE, (*Géogr. anc.*) promontoire, ville & port de l'Asie mineure, aujourd'hui le cap *Janitzari.* Village qu'on y trouve. Denrées du pays. Exclamation d'Alexandre, en voyant à Sigée le tombeau d'Achille. XV. 182. *b.*

SIGÉE, (*Louise*) femme célebre dans les lettres. XVI. 389. *b.*

SIGEFROI, (*Hist. de Danem.*) roi de Danemarck, qui vivoit du tems de Charlemagne. *Suppl.* IV. 790. *b.*

SIGFUSSON, (*Sémond*) islandois, ses ouvrages. VIII. 916. *a.* 918. *a.*

SIGILLA, (*Littér.*) statues de ce nom. XV. 503. *b.*

SIGILLAIRES, *Sigillarites*, (*Myth. Antiq. rom.*) fête des anciens Romains. Son institution. XV. 182. *b.*

SIGILLÉE, *terre*, (*Hist. nat. Mat. médic.*) nom que l'on a donné à des terres bolaires auxquelles on attribuoit de grandes vertus. Pourquoi on les appella *sigillées.* Terre sigillée de Lemnos. Vénération qu'on avoit & qu'on a encore pour elle. XV. 183. *a.*

Sigillée, terre, voyez BOLAIRE. Terre sigillée nommée *bucaros.* II. 454. *b.*

SIGISMOND, *Saint-* (*Géogr.*) *voyez* SAINT-SIGISMOND.

SIGISMOND, roi de Hongrie & empereur. VIII. 285. *b.* XVII. 720. *a.* Sigismond siégeant au parlement de Paris, donne la noblesse à un sujet du roi de France. XI. 175. *b.* 176. *a.* Combien il paya chérement la violation du sauf-conduit qu'il avoit donné au chef des Hussites. VIII. 357. *b.*

SIGISMOND I, (*Hist. de Polog.*) successeur d'Alexandre, roi de Pologne. Description de son regne. *Suppl.* IV. 790. *b.*

Sigismond I. observations sur son regne. XII. 933. *b.* Son intolérance. 930. *b.*

Sigismond-Auguste ou *Sigismond* II, fils & successeur de Sigismond I. Evénemens de son regne. *Suppl.* IV. 791. *a.*

Sigismond II, surnommé *Auguste.* Changement arrivé dans les starosties sous son regne. XV. 493. *b.*

Sigismond III, roi de Pologne & de Suede : il étoit fils de Jean, roi de Suede, & un parti puissant l'appella au trône de Pologne, après la mort d'Etienne Battori. *Suppl.* IV. 791. *a.* Principaux événemens de sa vie & de son regne dans ces deux royaumes. *Ibid. b.*

Sigismond III. Observations sur son regne. XII. 933. *b.*

SIGISMOND, (*Saint*) roi de Bourgogne. *Suppl.* IV. 704. *a.*

SIGLES *romaines.* (*Littérat.*) XV. 183. *a.*

SIGMA, (*Antiq. rom.*) table en fer à cheval, dont se servoient les Romains. XV. 183. *a.* Lit posé autour de cette table. Amusemens dont Eliogabale égayoit ses repas. *Ibid. b.*

SIGMOIDES, *valvules* (*Anatom.*) situées à la naissance de l'aorte. Leur usage. XV. 183. *b.*

Sigmoides, valvules. XVI. 827. *a.*

SIGNA, (*Art milit. des Rom.*) nom générique de différentes enseignes romaines. Leurs descriptions. XV. 183. *b.*

SIGNAL, *Signe*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XV. 183. *b.*

SIGNAL, (*Astronom.*) maniere de faire les signaux, pour marquer les tems à de grandes distances, & pour prendre des angles. *Suppl.* IV. 792. *a.*

SIGNAL, (*Géométr. Astron.*) abaissement des signaux dans les grandes opérations trigonométriques. *Suppl.* I. 8. *a.* Table de ce qu'il faut corriger aux angles observés depuis un signal éloigné de cent toises de l'objet observé, quand le

centre du quart de cercle n'est pas dans celui du signal. *Suppl.* IV. 884. *b.*

Signal *par le feu*, (*Littérat.*) comparaison qu'emploie Homere, tirée de ces signaux, dont l'usage étoit déja établi de son tems. Ce qu'Homere n'a fait qu'indiquer assez légérement, Eschyle l'a remarqué fort au long en plusieurs endroits de sa tragédie. XV. 184. *a.* Cette invention des signaux admirablement perfectionnée par les Grecs. Description d'une sorte de signal, qui consistoit à faire lire peu-à-peu, à un observateur ce qu'il étoit important d'apprendre : cette description tirée de Polybe & de Jules Africain. *Ibid. b.*

Signaux, (*Art milit.*) trois sortes de signaux ; les vocaux, les demi-vocaux & les muets. XV. 185. *a.* Nouveau moyen de commander les évolutions & les mouvemens qui se pratiquent parmi le fracas des armes, selon M. le chevalier Folard. Signal de guerre pratiqué par les anciens, un prêtre couronné de lauriers, précédoit l'armée avec une torche allumée à la main. Auteurs qui ont expliqué les signaux par le feu. *Ibid. b.*

Signaux qui précédoient les armées des anciens dans leurs marches. Ceux qui dirigeoient les Israélites au désert. XI. 279. *a.*

Signaux, (*Marine*) instructions qu'on donne sur mer par quelques marques distinctives. Signaux généraux. Signaux particuliers. XV. 185. *b.* Les articles suivans donnent l'explication d'un projet universel de signaux, imaginés par le P. Hôte, pour se faire entendre sur mer. Signaux de commandement pour le jour. Signaux de commandement pour la nuit. Signaux de partance. Signaux pour les ordres. Signaux pour les mouvemens de l'armée. Signaux de chasse & de combat. Signaux de conseils & de consultation. *Ibid.* 186. *a.* Signaux pour faire venir à l'amiral. Signaux de mouillage. Signaux des particuliers pour avertir le général. *Ibid. b.*

Signaux sur mer, vol. VII. des planch. Marine, planches 23 — 25.

Signaux dans les postes des gardes-côtes, en tems de guerre. VII. 486. *a.*

SIGNALEMENT, usage de ces descriptions d'une personne poursuivie. XV. 186. *b.*

SIGNATURE, (*Jurispr.*) méthode employée avant l'usage des signatures. La signature donne la perfection à l'acte. Elle fixe la date du jugement des procès écrits. XV. 187. *a.*

Signature. Comment les empereurs romains signoient les rescrits. XIV. 748. *b.* Comment les rois de France des deux premieres races signoient dans les chartes. IV. 1023. *a.* Signatures dont les ordonnances de la troisieme race étoient munies. XI. 588. *b.* Anciennement, les pairs étoient appellés aux actes publics de leur seigneur, pour les rendre plus authentiques par leur signature. Le roi faisoit de même signer des chartes & ordonnances par ses pairs. 761. *a.* Signature par une croix, IV. 510. *b.* par monograme. X. 667. *a*, *b.* Signature par aval dans le commerce. I. 858. *a.* De l'usage de contre-signer les pieces qui ont été signées. IV. 141. *b.* Examen des signatures des anciens actes. IV. 1023. *a*, *b.* Reconnoissance de signature. XIII. 861. *b.* Vérification d'une signature. XVII. 68. *b.* *Voyez* Seing & Sous-signer.

Signature de cour de Rome, en matiere de bénéfice. Différentes sortes de signatures. Leurs effets. Date de la signature, &c. XV. 187. *a.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Signature. Deux sortes de signatures en matiere bénéficiale ; le *fiat*, qui est celle du pape, & le *concessum*, qui est celle du préfet. III. 804. *b.* VI. 661. *b.* Dans le concours de deux signatures, laquelle doit être préférée. III. 804. *b.* Ce qu'on pratique à Rome pour éviter l'inconvénient du concours. 828. *a.* *Voyez Provision de cour de Rome.*

Signature de grace : signature de justice, en chancellerie romaine. XIII. 282. *b.*

Signature authentique. Signature *in formâ dignum novissimâ.* Signature *in formâ dignum antiquâ.* Signature en forme gracieuse. Signature de justice, originale, privée, publique. XV. 187. *b.*

Signature, (*Imprimerie*) sorte de marque employée au bas des pages. Son usage. XV. 187. *b.*

SIGNE, (*Métaphys.*) distinction de trois sortes de signes ; les signes accidentels, naturels & d'institution. XV. 188. *a.*

Signe : (*Littérat. Belles-lett.*) différence entre signe & signal. XV. 183. *b.* Nécessité des signes pour la distinction & la clarté des idées. III. 796. *b.* Du grand usage que les Orientaux faisoient de divers signes pour communiquer leurs idées dans la conversation. IX. 242. *b.* Figure par laquelle le signe est employé pour la chose signifiée. X. 468. *b.* Signes plus puissans que tout l'art du discours. *Suppl.* III. 566. *b.*

Signe, (*Algebre*) XV. 188. *a.*

Signe, (*Astronom.*) division du zodiaque en douze signes. Ces signes ne répondent plus aux constellations dont ils portent les noms. Signes particuliers à chaque saison. Signes septentrionaux & méridionaux. XV. 188. *a.*

Signes du zodiaque. XVII. 720. *b.* Signes ascendans. I. 748. *a.* Signes descendans. IV. 873. *b.* Division des signes dans l'astrologie. VI. 356. *a.* Leur distinction en masculins & féminins. X. 171. *b.* Succession des signes. XV. 597. *a.* Accroissement des jours dans les lieux septentrionaux, tant que le soleil avance dans les signes ascendans. Phénomene contraire pour les lieux méridionaux. XVII. 730. *b.* Trigone des signes, instrument de gnomonique. XVI. 639. *b.*

Signe, (*Médec. Séméiotiq.*) C'est à Hippocrate que la science des signes a le plus d'obligation. Trois sortes de connoissances qu'on peut acquérir à la faveur des signes. Signes anamnestiques. Signes diagnostics. Signes prognostics. Parmi les signes, il y en a de communs à plusieurs maladies, & qu'on appelle *équivoques.* Il y en a de plus distinctifs, qu'on a nommés *pathognomoniques.* XV. 188. *b.*

Signes, *science des* (*Médec.*) *voyez* Séméiotique.

Signes, (*Comm.*) ceux par lesquels les hommes ont imaginé de représenter l'argent. V. 965. *b.*

Signes, (*Musiq.*) caracteres employés en musique. XV. 189. *a.*

Signes, *écriture par* (*Littérat.*) *voyez* Abréviation, Caractere, Note. De cet usage parmi les Romains. Baxter a du penchant à croire que cette maniere d'écrire étoit générale, avant qu'un musicien eût inventé l'alphabet. Signes sacrés des Egyptiens. XV. 189. *a.*

SIGNER, (*Orfev.*) c'est marquer l'argenterie & l'orfévrerie, du poinçon. Obligation de l'orfevre de signer ses ouvrages. XV. 189. *b.*

Signer. (*Vitrier*) XV. 189. *b.*

SIGNIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Passage de quelques auteurs sur cette ville. Montagne de ce nom en Phrygie. XV. 189. *b.*

SIGNIFICATION, (*Gramm.*) Différence entre signification, sens & acception d'un mot. XV. 16. *a*, *b.* Signification objective & signification formelle dans les mots. X. 761. *a*, *b.* 762. *a.* Changement insensible dans la signification des mots. IV. 862. *a.*

SIGONIUS, (*Charles*) littérateur. VI. 421. *a.* X. 600. *b.*

SIGOVESE, chef des Gaulois : ses conquêtes. VII. 528. *b.* *Suppl.* II. 280. *a.*

SIGOVIE, *pain à la.* XI. 749. *b.* 750. *b.*

SIGTRUG, (*Hist. de Suede*) roi de Suede qui vivoit vers la fin du premier siecle. *Suppl.* IV. 793. *a.*

SIHUN, (*Géogr.*) nom moderne du fleuve Jaxartes. VIII. 478. *b.*

SJIKOGGI, (*Bot.*) arbrisseau du Japon. Sa description. Deux sortes d'arbres de ce nom. XV. 190. *a.*

SIKINO, (*Géogr.*) isle de la mer Égée, autrefois *Œnoé*, l'isle au vin. Origine du nom *Sikino.* Aventure de Thoas, roi de Lemnos, dans cette isle. *Voyez Sicinus*, bourg de Sikino. XV. 190. *b.*

SILAHDAR AGA, ou *Selictar aga*, (*Hist. mod.*) porte-épée du sultan dans les cérémonies publiques. Ses fonctions & son autorité. XV. 190. *b.*

SILANION, sculpteur de l'antiquité. XIV. 826. *b.* Statue de Sapho par cet artiste. VII. 442. *b.*

SILAS, compagnon de S. Paul dans ses travaux & dans ses voyages. *Suppl.* IV. 260. *a.*

SILCESTER, (*Géogr.*) ville détruite d'Angleterre. Son histoire. Monumens d'antiquité trouvés dans ce lieu. XV. 191. *a.* — *Voyez Vindonum.*

SILENCE, (*Art orat.*) le silence fait le beau, le noble, le pathétique dans les pensées, parce qu'il est une image de la grandeur d'ame. Exemple tiré d'Homere & de Virgile. Sorte de silence qui consiste à mépriser une accusation à laquelle on ne pourroit répondre sans s'abaisser. Le premier Scipion l'Africain cité en exemple. Autre tiré de la tragédie de Nicomede. Silence par lequel Agis répond à la harangue d'un ambassadeur d'Abdere. Un philosophe opposant aux chrétiens la patience & la fermeté d'Epictete, lorsque son maître lui cassa la jambe, votre Jesus-Christ a-t-il rien fait d'aussi beau à sa mort, dit-il ? Oui, répondit S. Justin, il s'est tû. XV. 191. *b.*

Silence, avantages que quelques grands acteurs ont su tirer de certains silences. IV. 685. *b.* Silence improbateur, VIII. 630. *a.* insultant, 804. *b.* marque de politesse. XII. 916. *b.* Silences par lesquels on suppléoit anciennement aux tems qui manquoient à un vers. *Suppl.* IV. 984. *b.* Lettres prescrivant le silence, qui étoient écrites sur les portes des salles à manger des Romains. XV. 486. *a.* Vertu qui consiste à garder le silence à propos. 819. *a.*

Silence, (*Critiq. sacr.*) Acceptions figurées de ce mot dans l'écriture. XV. 192. *a.*

Silence, *dieu du*, (*Myth.*) voyez *Sigation*, *Harpocrate*, *Angenora*, *Tacita.*

Silences, (*Musiq.*) énumération des divers silences. XV. 192. *a.*

Silences marqués en musique par le bâton. II. 144. *b.*

SILENE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 192. *a.*

Silene, (*Myth.*) il étoit né de Mercure ou de Pan, & d'une nymphe. Figure, caractere & mœurs de ce nourricier de Bacchus. Eglogue de Virgile sur Silene. On voit que ce vieillard avoit été tout ensemble buveur, capitaine, chantre & philosophe. Lucien est celui qui en a fait le portrait le plus naïf. XV. 192. *b.*

Silene. Du lieu où il fut enterré. XV. 193. *b.*

Silenes, (*Myth.*) les plus considérables & les plus âgés des satyres. XV. 193. *a.*

SILER, (*Bot.*) plante que les auteurs latins ont désignée par ce nom. XV. 193. *a.*

SILÉSIE, (*Géogr.*) contrée d'Allemagne. Ses bornes & son étendue. Description de ce pays. Son histoire. XV. 193. *a.* Ecrivains de l'histoire de la Silésie. Savans qui en ont donné l'histoire naturelle. *Ibid. b.*

Silésie. Du duché de ce nom. IV. 65. *b.*

SILEX, (*Minéral.*) la pierre à fusil, & particuliérement la noire. *Voyez* Caillou. Nouvelles observations sur cette pierre. Etat dans lequel on le trouve dans le sein de la terre. Quelques auteurs ont pensé que la craie n'étoit produite que par la décomposition du caillou; d'autres ont regardé le caillou comme une production de la craie: examen de ces deux sentimens. Expérience qui prouve que l'acide vitriolique de l'air agit sur le silex. On trouve des caracteres dans cette pierre, qui indiquent qu'elle a dû être molle dans son origine. XV. 193. *b.* Il paroît que la matiere dont cette pierre s'est formée a été dans un état de viscosité, ou d'une espece de gelée. Cause de son opacité, des couleurs dont elle est chargée, & des mamelons qui se trouvent fréquemment, soit à sa surface, soit à son intérieur. Expériences qui prouvent que les acides agissent sur les verres formés par le mêlange d'une terre calcaire ou de la chaux, avec de l'argille ou du caillou. *Ibid.* 194. *a.* M. Suab, auteur de ces expériences, présume que le caillou pourroit bien être produit par la combinaison d'un acide minéral, avec une terre calcaire modifiée & élaborée par la nature d'une façon particuliere. Moyen de faire des silex artificiels qui seroient semblables aux naturels, & qui n'attireroient point l'humidité de l'air. Utilité des expériences de M. Suab, pour conduire à la connoissance des pierres. *Ibid. b.*

Silex, ou pierre à fusil. XII. 583. *b.* Lieux où l'on trouve ces pierres. *Suppl.* II. 108. *a. Liquor silicum.* II. 536. *a.*

SILHON, (*Jean*) un des premiers membres de l'académie françoise. XV. 382. *b.*

SILIGO: (*Bot. Littérat.*) ce mot signifie le plus pur froment. Erreur de quelques auteurs sur le sens de ce mot. XV. 195. *a.* — Voyez *Suppl.* I. 914. *a, b.*

SILIQUE, (*Botan.*) ou *Gousse.* Silique simple, double, composée. XV. 195. *a.*

Silique. (*Monnoie*) XV. 195. *b.*

SILISTRIE, *bacha de.* (*Hist. mod.*) XV. 81. *a.*

SILIUS *Italicus*, homme consulaire. Poeme qu'il a composé. VIII. 932. *b.* XII. 819. *a.*

SILLE, (*Poésie grecq.*) espece de poëme satyrique des Grecs. Différence entre les silles des Grecs & les satyres des Romains. XV. 195. *b.*

SILLER, terme de marine, de maréchallerie & de fauconnerie. Dans ce dernier article, l'auteur enseigne la maniere de siller ou de coudre les paupieres d'un oiseau de proie, afin qu'il ne voie goutte, & qu'il ne se débatte pas; ce qui se fait pour dresser ces sortes d'oiseaux. XV. 195. *b.*

Siller, (*Marine*) situation des rames pour que le vaisseau sille vite. XIII. 782. *b.* Instrument au moyen duquel on tient compte du sillage & de la direction du vaisseau. XIV. 105. *b.* *Voyez* aussi *lok* & *trochometre.* Des moyens de modérer le tangage du vaisseau, s'il est trop vif, ou de l'accélérer, si cette accélération est utile au sillage du vaisseau. XV. 883. *a.*

SILLON, (*Agricult.*) regles à suivre sur la maniere de tracer les sillons, sur la profondeur & largeur qu'on doit leur donner, selon la disposition du terrein & la qualité des terres qu'on laboure. XV. 196. *a.* Maniere de labourer les différentes especes de terre. *Ibid. b.*

Sillon, terme d'histoire naturelle, d'anatomie, de fortification, de filage. XV. 196. *b.*

Sillons de la peau. V. 790. *a.*

Sillon, lac d'Irlande. XV. 196. *b.*

SILO, (*Géogr. sacr.*) ville dans l'Acrabatene. Conjectures sur le lieu où le demi-dieu Silene a été enterré. Tombeau de Samuel à Silo. XV. 196. *b.*

SILOÉ, (*Hist. sacr.*) fontaine au pié des murs de Jérusalem, dont l'eau couloit dans la ville. Divers passages de l'écriture qui se rapportent à cette fontaine. XV. 196. *b.*

SILPHIUM, (*Botan.*) racine de Lybie, aux environs de Cyrene. Cas particulier que les anciens faisoient de son suc. Du tems de Pline, le silphium de Cyrene n'étoit plus connu à Rome. Observations sur le sentiment de quelques modernes, qui ont cru reconnoître le silphium de Cyrene dans notre *assa fœtida.* XV. 197. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

SILVAIN, (*Mythol.*) dieu champêtre des Romains. Son origine est peu connue. Trois dieux de ce nom, selon Macrobe. XV. 197. *a.* Maniere dont on représentoit Silvain. Ce dieu particuliérement honoré en Italie & à Rome. Ses prêtres & ses sacrifices, ou offrandes. On faisoit peur aux enfans de Silvain comme du loup. Dieux champêtres, appellés Silvains. *Ibid. b.* *Voyez* Faunes.

Silvain, *college de*, (*Antiq. rom.*) le college de Silvain étoit du nombre des sacrés: & s'appelloit le grand college. XV. 197. *b.* Pierre trouvée au bois de Vincennes, où l'on voit une inscription touchant le rétablissement de ce college, sous l'empereur Marc-Aurele. Ce fut apparemment peu de tems après que les Gaules furent réduites sous la puissance des Romains, que ce college de Silvain fut établi dans le bois de Vincennes, à l'imitation de celui de Rome. Les temples & autres lieux consacrés à Silvain, étoient ordinairement dans les forêts. Fameux antiquaire qui a donné au public la connoissance du grand college de Silvain, établi à Rome. On y gardoit les dieux Lares & les images des empereurs. Membres de ce college. *Ibid.* 198. *a.* En quelles occasions il s'assembloit. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

SILVANECTES, & *Silvanectum*, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule Belgique. On ne sait si les habitans sont les Ulmanetes de Pline, ou les Sumanectes de Ptolemée. Dans ce dernier cas, la ville Augustomagus des anciens itinéraires, seroit la même que Senlis, aussi nommée *Civitas Silvanectum.* Origine du nom *Silvanectes*, selon M. de Valois. XV. 198. *b.*

SILVESTRE, (*Israël*) graveur. VII. 870. *a.*

SILURES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la grande Bretagne. Villes qu'ils occupoient. Ils paroissent être venus de l'Espagne. Caractacus, leur roi, envoyé chargé de chaines devant l'empereur Claude, après avoir été vaincu par Ostorius. XV. 199. *a.* Discours qu'il lui tint, & qui lui mérita sa liberté & celle de sa famille. Suite de l'histoire des Silures. Lorsqu'on voit un peuple brave préférer la mort à la servitude, le cœur le plus lâche s'intéresse à son sort. Alors on quitte le parti des Romains, & l'on s'enrôle parmi les honnêtes gens. *Ibid. b.*

SIMAROUBA, (*Botan. exot.*) écorce d'un arbre inconnu jusqu'à présent, qui croit dans la Guiane. Description de cette écorce. Ses propriétés médicinales. Elle ne nous est connue que depuis 1713. Maladie dans laquelle le simarouba convient particuliérement. Maniere de l'administrer. XV. 200. *a.*

SIMBLEAU, *tracer au*, (*Archit.*) XVI. 503. *a.*

SIMBLOT, (*Manufacture*) détails sur les ficelles qui portent ce nom dans le métier pour les étoffes figurées, & sur leur usage. XV. 200. *b.*

SIMBOR, (*Botan.*) plante singuliere des Indes orientales, qui ressemble aux cornes d'un élan. Lieux où elle croit. Sa description. Propriétés de ses feuilles. XV. 200. *b.*

SIMÉON, *qui est exaucé*, (*Hist. sacr.*) second fils de Jacob & de Lia. Histoire de ce patriarche. Observations sur ses descendans. *Suppl.* IV. 793. *a.*

Siméon, (*Hist. sacr.*) aïeul de Matathias, pere des Machabées. *Suppl.* IV. 793. *a.*

Siméon, (*Hist. sacr.*) homme juste, qui reconnut le Sauveur du monde, lorsque Joseph & Marie le présenterent dans le temple. *Suppl.* IV. 793. *a.*

Siméon Jochaides, auteur du Zohar, où sont renfermés les mysteres de la cabale. Son histoire merveilleuse. IX. 41. *b.*

SIMIA, (*Chymie*) nom que les Arabes donnent à la partie de la chymie, qui traite de la préparation des métaux & des minéraux. Ils donnent aussi ce nom à un autre art, qui a pour objet les noms & les nombres dont on tire une espece de divination. Etymologie du mot *simia.* Inventeurs de la simia & de la kimia, ou chymie, selon les Arabes. XV. 201. *a.*

SIMILAIRE, (*Arithm. Physiq. Anatom.*) nombres similaires. Corps similaires. Lumiere similaire. XV. 201. *a.* Parties similaires en anatomie. *Ibid. b.*

SIMILE, ou *à simili*, (*Littér.*) lieu commun par lequel on tire des argumens de la convenance que deux ou plusieurs choses ont entr'elles. Exemple tiré d'un argument de Bourdaloue, en faveur de la providence. XV. 201. *b.*

SIMILITUDE, ou *ressemblance*, (*Métaphysiq.*) identité des choses qui servent à distinguer les êtres entr'eux. Différence entre égalité & similitude. Définition des choses semblables, par Léibnitz. XV. 201. *b.*

Similitude, (*Arithm. Géométr.*) XV. 202. *a.*

Similitude, (*Rhétor.*) figure par laquelle on tâche de rendre une chose sensible par une autre toute différente. Usage de cette figure. Regles sur la maniere de l'employer. XV. 202. *a.* Exemple tiré des pseaumes de Godeau. Il paroit que dès que le langage fut devenu un art, l'apologue se réduisit à une simple similitude: on chercha à rendre par-là le discours plus concis & plus court. Ensuite la similitude a produit la métaphore, qui n'est qu'une similitude en petit. Rien

Rien n'est plus ordinaire dans les écrits des prophetes, que le langage entremêlé de similitudes & de métaphores. *Ibid. b. Voyez* COMPARAISON.

SIMILOR, (*Commer.*) espece de composition métallique. Maniere dont on la fait. Poudre avec laquelle on lui donne le poli. *Suppl.* IV. 793. *b*.

SIMIO, ou *Simios*, (*Géogr.*) isle de l'Archipel. Sa situation & sa grandeur. XV. 202. *b*. Pêcheurs qui l'habitent. Espece de frégates qu'on y construit pour le commerce. Ses productions. *Ibid.* 203. *a. Voyez* SYME.

SIMLER, (*Josias*) ministre de Zurich. XVII. 747. *a*.

SIMMENTHAL, (*Géogr.*) vallon situé dans le canton de Berne. Son étendue. Occupations & mœurs des habitans. Productions du pays. *Suppl.* IV. 793. *b*. Cette contrée partagée en deux châtellenies. Différens seigneurs qui ont possédé la partie inférieure. Ses lieux principaux. Curiosités naturelles que présente ce pays. Description de la partie haute. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 793. *a*.

SIMOÏS, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Asie mineure. Autres fleuves de ce nom, l'un en Sicile, l'autre en Epire. Description des fleuves Xanthe & Simoïs de la petite Phrygie. XV. 203. *a*.

SIMON I, (*Hist. sacr.*) surnommé le *Juste*, grand-prêtre des Juifs, fils & successeur d'Onias I. Histoire de son sacerdoce. *Suppl.* IV. 793. *a*.

SIMON *le juste* travailla le dernier à composer le recueil des livres sacrés. XI. 85. *b*.

SIMON *Macchabée*, (*Hist. sacr.*) fils de Matathias, surnommé *Thasi*, fut prince & pontife des Juifs. Principaux événemens de sa vie. *Suppl.* IV. 793. *b*.

Simon le magicien. Son histoire. IX. 27. *b*. 851. *b*. 852. *a*. Sa doctrine. XV. 204. *a*. Grossiere méprise où quelques peres de l'église sont tombés sur Simon le magicien. VI. 688. *a*.

Simon, disciple de Socrate. XV. 265. *a*.

SIMON *Stylite*, (*Saint*) XV. 557. *a*.

SIMON, (*Richard*) pere de l'oratoire. Son sentiment sur l'inspiration des auteurs sacrés. V. 363. *b*. VIII. 793. *b*.

SIMONICUS, précepteur de l'empereur Gordien : sa bibliotheque. II. 231. *a*, *b*.

SIMONIDE, de Céos, poëte. XVII. 710. *a*. Tems où il fleurissoit : fragmens de ses ouvrages recueillis. IX. 57. *a*. Caractere de sa muse. V. 488. *a*. Aventure arrivée à Simonide, sur laquelle on lui a attribué l'invention de l'art mnémonique. I. 719. *a*. Autre poete, nommé Simonide. X. 557. *a*.

SIMONIE, (*Jurispr.*) crime de ceux qui trafiquent des choses sacrées. XV. 203. *a*. Origine du mot *simonie*. Simonie mentale, conventionnelle & réelle. Rétributions que les ministres de l'église sont en droit d'exiger. Peines de la simonie. Juges qui connoissent de ce crime. De la dispense de simonie. On dit communément que la confidence est la fille de la simonie, *voyez* CONFIDENCE. Auteurs à consulter. *Ibid. b*.

SIMONIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques sectateurs de Simon le magicien. Doctrine de ce Simon. Mœurs de ses sectateurs. Durée de cette secte, que les Samaritains embrasserent. XV. 204. *a*.

Simoniens, appellés Entichites. V. 723. *a*. Secte de Simoniens, appellés Cléobiens. III. 522. *b*. Evangile des Simoniens. VI. 117. *b*.

SIMONNEAU, (*Charles*) graveur. VII. 870. *a*.

SIMPEQUIRS, frégates de l'isle Simio. XV. 203. *a*.

SIMPLE, (*Gramm.*) significations & usages de ce mot. Plantes désignées par ce nom. XV. 204. *b*.

SIMPLE, *Uni*, *Plain*, (*Synon.*) XVII. 380. *b*.

SIMPLE, (*Gramm. Rhétor.*) mots simples. VII. 172. *b*. Propositions simples. XIII. 473. *a*. 480. *a*. Du genre simple. V. 530. *a*. Style qui lui convient. VII. 595. *a*.

SIMPLE, (*Metaphysiq.*) il ne convient proprement qu'à l'être intelligent d'être simple. Néanmoins on emploie quelquefois ce terme à l'égard des corps, par analogie aux esprits. XV. 204. *b*.

Simple. L'ame est un être simple : preuves de cette vérité. I. 338. *a*.

SIMPLE, (*Algebr.*) équation simple. Multiplication & division simples. XV. 204. *b*.

SIMPLE, (*Jurispr.*) simple pacte. Simple propriété. XV. 205. *a*.

Simple : fief simple. VI. 715. *b*. Gage simple. VII. 418. *a*. Garantie simple. 480. *b*. Hommage simple. VIII. 256. *b*. Lettres simples. IX. 429. *a*.

SIMPLES, (*Mat. médic.*) *Voyez* PLANTES MÉDICINALES.

SIMPLICITÉ, (*Art orat.*) maniere de s'exprimer pure, facile, naturelle, sans ornement. La simplicité d'expression n'ôte rien à la grandeur des pensées, & peut renfermer sous un air négligé, des beautés vraiment précieuses. Elle se trouve même dans l'ode avec dignité. Exemples tirés de Malherbe. La simplicité noble est d'aussi bonne maison, si l'on peut parler ainsi, que la grandeur même ; & si elle retrace de grandes images ; elle ne differe pas du sublime. XV. 205. *a*. Exemple tiré de l'Andromaque de Racine. *Ibid. b*.

SIMPLICITÉ, (*Synon.*) différence entre la modestie & la simplicité. *Suppl.* IV. 794. *b*.

SIMPSON, astronome. Ses tables. *Suppl.* IV. 879. *a*. 887. *a*.

SIMSON, (*Thomas*) anatomiste. *Suppl.* I. 407. *a*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *b*.

SIMULACRE, (*Hist. de l'idolâtr.*) origine de l'idolâtrie & des simulacres, ou statues religieuses. XV. 205. *b*. Contrées où l'idolâtrie naquit & se répandit. Toute l'idolâtrie du monde fut partagée entre deux sectes ; savoir, les Sabéens & les Mages. *Ibid.* 206. *a. Voyez* IDOLE.

SINAI, ou *Sina*, (*Géogr. anc.*) montagne de l'Arabie Pétrée, au levant de celle d'Oreb, sur laquelle elle domine. XV. 206. *a*. Il ne faut point la confondre, comme l'ont fait quelques voyageurs, avec le mont Casius, voisin de l'Egypte. Estampe où le profil du mont Sinaï a été représenté. Observations sur les rochers, & la qualité du roc de cette montagne. *Ibid. b*.

Sinaï. Pourquoi l'écriture confond cette montagne avec le mont Horeb. VIII. 297. *a*.

SINAPISME, (*Mat. médic.*) sorte de médicament externe. Son usage. XV. 206. *b. Voyez* RUBÉFIANT.

Sinapisme. Voyez sur cette sorte de vésicatoire. XVII. 199. *a*, *b*.

SINCÉRITÉ, (*Morale.*) la sincérité dans les actions égare les méchans, parce qu'ils croient qu'on ne fait rien sans artifice. Sorte de sincérité dont on se pique dans le monde. Si nos ames étoient de purs esprits, il ne seroit pas nécessaire de faire un précepte de la sincérité. La loi naturelle qui veut que la vérité regne dans tous nos discours, n'a pas excepté les cas où notre sincérité pourroit nous coûter la vie. Misérables prétextes par lesquels on croit pouvoir se dispenser de cette vertu. XV. 207. *a*.

Sincérité : elle est nécessaire au bonheur de la société. IV. 1048. *b*. Elle est essentielle à un prince. XII. 918. *b*. Diverses causes qui portent les hommes à paroitre différens de ce qu'ils sont. VIII. 409. *b*.

SINCÉRITÉ, *Franchise*, *Naïveté*, *Ingénuité*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. XV. 207. *a*.

SINCIPITALE, *artere*, (*Anat.*) *Suppl.* II. 246. *b*.

SINDE, (*Géogr.*) nom moderne du fleuve Indus. VIII. 694. *a*.

SINDO, doctrine japonoise. VIII. 457. *b*.

SINDON, (*Hist. eccl.*) terme latin, qui signifie proprement un linceul, mais qu'on trouve employé dans l'écriture & dans les anciens, pour exprimer diverses sortes de vêtemens. Exemples. XV. 207. *b*.

SINES, (*Géogr.*) port de mer en Portugal, sur la côte de l'Estramadure. Observations sur Vasco de Gama, né dans ce lieu, & sur ses voyages, qui rendirent les Portugais maîtres du commerce du monde. XV. 208. *a*.

SINGE. (*Zoolog.*) Observations générales sur les singes. Leurs rapports avec l'homme. Division des singes en cinq races, par M. Brisson. *Race premiere.* Ceux qui n'ont point de queue, & qui ont le museau court. L'homme des bois, ou l'ourang-outang. Le singe de Ceylan. *Race seconde.* Les singes qui n'ont point de queue, & dont le museau est alongé. Le cynocéphale : le cynocéphale de Ceylan. XV. 208. *b*. *Race troisieme.* Les singes qui ont une queue très-courte. Le babouin. *Race quatrieme.* Les singes qui ont la queue longue & le museau court. Les sapajous, brun, noir, cornu, à queue de renard. Le petit singe negre. Le singe de Guinée. Le singe musqué. Le sapajou jaune. Le singe varié. *Ibid.* 209. *a*. Le tamarin. Le petit singe lion. Le petit singe de Para. Le singe à queue de rat. Le sagouin. Le singe à queue de lion. *Ibid. b*. Le singe-lion. Le singe verd. Le grand singe de la Cochinchine. Le singe de Guinée à barbe jaunâtre. Le singe rouge de Cayenne. Le singe de Guinée à barbe blanche. Le singe barbu. Le singe barbu à queue de lion. Le singe noir d'Egypte. Le singe du Mexique. Le belzébut. *Ibid.* 210. *a*. *Race cinquieme.* Le cercopitheque cynocéphale. Le makaque. Le magot ou tartarin. Particularités sur les singes d'Amérique. De la dissection & anatomie du singe. *Ibid. b*.

Singes. Proportion du cerveau de quelques singes, avec le poids du corps. *Suppl.* II. 299. *b*. Observations sur leurs dents. IV. 839. *a*. Poches qu'ils ont aux deux côtés de la mâchoire. VIII. 427. *a*. Caractere de leurs paupieres. XII. 206. *a*. Des menstrues des femelles des singes. *Suppl.* III. 898. *a*, *b*. Différentes especes de singes. Babouins, *voyez* ce mot. Singes de Borneo. II. 336. *a*, *b*. III. 78. *a*. XI. 472. *b*. Singe coaita. *Suppl.* II. 476. *a*, *b*. Singe de l'isle de Gorgone. VIII. 923. *b*. Singe appellé ouarine, *Suppl.* IV. 208. *a*. ouistiti. 211. *b*. Singes ourang-outangs. XI. 711. *a*. Singe d'Afrique que Hannon prit pour des hommes sauvages. XII. 375. *a*. XIII. 25. *b*. Especes de singes auxquels on a quelquefois donné le nom de satyres. XIV. 697. *b*. Singe de l'isle

de Madagascar, appellé sifac. XV. 181. *a.* Descriptions de diverses especes de singes, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 18 — 23.

SINGE, (*Archit.*) machine qui sert à enlever des fardeaux. XV. 210. *b.*

Singe, cette machine décrite. XIII. 69. *a.*

SINGE, (*Perspectiv.*) *voyez* PANTOGRAPHE.

SINGHILLOS, (*Hist. mod.*) nom que les Jagas, peuple anthropophage d'Afrique, donnent à leurs prêtres. Comment ils consultent les manes de leurs ancêtres. C'est à leurs suggestions que sont dues les cruautés que ces sauvages exercent sur tous leurs voisins. XV. 211. *a.*

SINGIDINUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Pannonie. Observations sur le regne de l'empereur Jovien, né dans cette ville. XV. 211. *a.*

SINGULARITÉ. (*Morale*) Singularité digne d'éloges. Singularité vicieuse. XV. 211. *b.*

Singularité. Pourquoi les hommes de génie passent pour aimer à se singulariser. V. 721. *b.* 722. *a.*

SINGULIER. (*Gramm.*) Un même nom, avec la même signification, ne laisse pas très-souvent de recevoir des sens fort différens, selon qu'il est employé au singulier ou au pluriel. Observations sur l'usage d'employer le nombre pluriel au lieu du singulier, en parlant à une seule personne. Locutions irrégulieres qu'un excès d'urbanité a introduites dans les langues modernes, lorsqu'on s'adresse à quelqu'un. XV. 212. *a.* — *Voyez* NOMBRE.

SINGULIER, (*Logiq. & Moral.*) proposition singuliere. I. 729. *a.* XIII. 478. *a.* Amour de quelques personnes pour les opinions singulieres. XIII. 295. *b.*

SIN-KOO, (*Botan.*) arbre odoriférant du Japon. Sa description selon Kempfer. Lieux où il croit. XV. 212. *b.*

SINNIS, brigand puni par Thésée. VIII. 930. *b.*

SINOPE, *terre de* (*Hist. nat. anc.*) terre rouge-brune de Natolie, qu'on ne connoît plus aujourd'hui. Ce qui marque que cette terre n'étoit autre chose que du bol, c'est que les auteurs assurent qu'il étoit aussi beau que celui d'Espagne. Terre sinopique qui nous est aujourd'hui connue, autrement dite *rubrique.* Etymologie des mots *brique* & *rubrique.* Les rubriques, bols, craies, pierres de mine, n'ont aucune vertu en médecine. XV. 213. *a.*

SINOPE, (*Géogr. anc.*) ville de Paphlagonie. Précis d'une dissertation sur cette ville. Fondatrice de Sinope. XV. 213. *b.* En quel tems elle fut bâtie. Suite de son histoire. *Ibid.* 214. *a*, *b.* Epoques de Sinope marquées sur quelques médailles. *Ibid.* 216. *a.* Jupiter, Plutus ou Sérapis, divinité tutélaire des Sinopiens. Leurs mines de fer. Commerce qu'ils faisoient de ce métal, & du thon qu'ils pêchoient sur leurs côtes. Espece de bol appellé terre de Sinope, dont ils faisoient aussi quelque commerce. Observations sur Diogene, né à Sinope : éloge de ce philosophe singulier. *Ibid. b.*

Sinope. Du culte de Sérapis chez les Sinopiens. XV. 79. *b.* 80. *a.* Profits qu'ils retiroient de la pêche du thon. XVI. 256. *a.*

SINOPE, (*Géogr. mod.*) ville de l'Asie mineure. Abrégé de l'histoire ancienne de Sinope. Son état présent. Révolutions de cette ville, depuis que les empereurs en eurent été dépossédés. Oliviers & autres arbres dont les campagnes de Sinope sont couvertes; usages que les habitans tirent de ces bois. Observations sur les versions grecques de l'ancien testament, faites par Aquila, né à Sinope. XV. 217. *b.*

SINOPE, (*Géogr. anc.*) ville du *Latium.* XV. 219. *a.*

SINOPLE, (*Blason*) couleur verte dans les armoiries. Pourquoi l'on scelle en cire verte & en lacs de soie verte les lettres de grace, de légitimation, &c. Comment on représente le sinople en gravure. XV. 218. *a.*

Sinople. Maniere de représenter cette couleur. Sa signification. Pourquoi les évêques ont pris le chapeau de sinople sur leurs armoiries. *Suppl.* IV. 794. *b.* Etym. du mot sinople.

SINTOS ou *Sintoisme*, (*Hist. mod. Culte relig.*) religion idolâtre, la plus anciennement établie au Japon. En quoi elle consiste. Chef de cette religion. Les principaux articles du sintoisme se réduisent aux quatre suivans : les cérémonies légales, la célébration des fêtes, les pélerinages dans la province d'Isjé, les confrairies religieuses. XV. 218. *b. Voyez* JAMMABOS.

Sintos, *voyez* sur cette doctrine Japonnoise. VIII. 456. *b.* Le plus grand dieu des Sintoïtes. XVI. 140. *b.* Fêtes qu'ils célebrent. XIII. 841. *a.* Leurs temples. XVI. 83. *a*, *b.*

SINTRA ou *Cintra*, (*Géogr.*) montagne à sept lieues de Lisbonne. Sa description. XV. 219. *a.*

SINUESSE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le nouveau *Latium.* Cette ville fut aussi appellée *Sinope.* Vertus qu'on attribuoit aux eaux minérales qu'il y avoit dans son voisinage. On voit encore aujourd'hui quelques vestiges de Sinuessa. XV. 219. *a.*

SINUOSITÉS *des fleuves.* (*Géogr.*) VI. 869. *b.*

SINUOSITÉ, *scissure des os.* (*Anat.*) XIV. 800. *a.*

SINUS. (*Trigonom.*) Sinus droit. Sinus d'un arc. Sinus total. Sinus verse. Sinus du complément. Méthode pour avoir en nombre la valeur des sinus. XV. 219. *b.* Solution de quelques problêmes sur les sinus. Maniere de construire un canon des sinus. *Ibid.* 220. *a.* Sinus artificiel. Ligne des sinus. Formules des sinus. *Ibid. b.*

Sinus droit. IV. 204. *b.* Sinus verse. IV. 204. *b.* VI. 849. *b.* XVII. 162. *b.* Co-sinus, ou sinus du complément. III. 765. *a.* Usages des lignes des sinus, tangentes, sécantes, tracées sur le compas de proportion. 754. *b.* Un rayon étant donné, trouver le sinus d'un arc quelconque. 757. *a.*

SINUS, (*Géom.*) démonstration de deux théorêmes, & solution de quinze problêmes touchant les sinus. *Suppl.* IV. 794. *b.* — 796. *a*, *b.*

SINUS, (*Ostéolog.*) cavité d'un os. XV. 220. *b.*

SINUS *du cerveau.* (*Anatom.*) Quatre sinus principaux. Observations de MM. Morgagni & Garengeot, sur la prétendue bifurcation du sinus longitudinal supérieur. XV. 220. *b.*

Sinus frontaux. VII. 340. *a*, *b. Suppl.* IV. 101. *a*, *b.* Longitudinaux. VIII. 265. *a.* Latéraux. IX. 301. *a.* Longitudinal supérieur. 688. *a.* Sinus pétreux de la dure-mere. XII. 468. *a.* Sinus sphénoïdaux. XV. 452. *a. Suppl.* IV. 101. *a*, *b.* Sinus maxillaire, *Suppl.* IV. 102. *a.* pituitaire. *Suppl.* I. 439. *a.* Sinus ou follicule. *Suppl.* III. 82. *a.*

SINUS. (*Chir. & Anatom.*) Sinus fistuleux : maniere dont Scultet les guérit. XV. 221. *a.*

Sinus fistuleux, voyez *fistule.* Ulcere sinueux. XVII. 373. *a.* Maladies du sinus maxillaire. VII. 546. *b.* 547. *a.*

Sinus. Sinus en terme de chirurgie. Ceux que forment les ulceres. Sinus en terme d'anatomie. Sinus de la dure-mere. Sinus de la faux. Sinus transversaux. *Suppl.* IV. 797. *a.* Quatrieme & cinquieme sinus. Sinus pierreux. *Ibid. b.* Sinus circulaire. Sinus occipitaux. Veines appellées émissaires, qui établissent une communication entre les veines extérieures de la tête & les sinus. *Ibid.* 798. *a.* Sinus de la moelle de l'épine. Tous les sinus, toutes les veines du cerveau & de la moëlle de l'épine sont dépourvus de valvules. Les émissaires peuvent donner une direction contraire au sang, selon la situation de la tête. Les sinus de la dure-mere paroissent être placés dans les intervalles de deux lames de cette membrane pour acquérir de la force. *Ibid. b.*

SINUS GALLICUS, (*Géogr.*) partie de la mer Méditerranée qui borde au midi la gaule Narbonnoise : c'est ce qu'on nomme aujourd'hui le golfe de Lyon. Origine de cette derniere dénomination. Description de ce golfe, selon Strabon. Cette mer partagée en deux golfes par la montagne de Sette, & par l'isle de Brescou. Diminution considérable de la partie orientale de ces deux golfes, qui s'étend depuis Agri jusqu'au Rhône. La partie occidentale n'a pas eu de semblable atterrissement. *Suppl.* IV. 799. *a.*

SINUS, jurisconsulte italien. XII. 660. *b.*

SION, (*Géogr.*) fameuse montagne de Jérusalem. Elle est aujourd'hui tellement difforme, qu'on ne devineroit jamais qu'il y eût eu dessus une ville, & moins encore un château royal. Ce fut dans ce château que David commit adultere, & qu'il expia ensuite son crime par les larmes de la plus amere repentance. La maison de Caïphe convertie en église. Ouvrage à consulter sur l'état actuel de la montagne de Sion. XV. 221. *a.*

Sion. Observations sur l'évêché & sur le gouvernement de cette ville du Valais. XV. 221. *b.*

SION, (*College de*) maison religieuse à Londres. III. 633. *b.*

SIOUX, (*Géogr.*) nation de l'Amérique septentrionale. *Suppl.* I. 355. *a*, *b.* 357. *b.*

SIPHÆ, (*Géogr. anc.*) ville de la Béotie. Pausanias l'appelle *Tiphæ* ou *Tipha.* Les Tiphéens se vantoient de leur habileté dans la marine, &c. XV. 222. *a.*

SIPHANTO, (*Géogr.*) autrefois *Siphnus*, isle de l'Archipel. Ses productions. Sa population. Principal port de l'isle. Observation sur les dames de Siphanto. XV. 222. *a.*

SIPHNIENS, (*Mythol.*) habitans de l'isle *Siphnus.* Calamité qu'ils s'attirerent en manquant de foi à Apollon Delphien. XV. 222. *a.*

SIPHNUS, (*Géogr. anc.*) isle que Strabon compte au nombre des Cyclades. Les Siphniens tenoient leur trésor dans le temple de Delphe : mais ils furent punis pour avoir cessé de payer à Apollon la dixme du produit de leurs mines. Autre malheur que leur avoit prédit la Pythonisse, & qu'ils s'attirerent de la part des Samiens. Sorte de pierre de *Siphnus* dont on formoit des vases. On ne voit plus aucune trace de ses mines d'or & d'argent. Des médailles de *Siphnus.* Antiquités qui se trouvent aujourd'hui dans cette isle, nommée *Siphanto.* XV. 222. *b.*

SIPONTE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Pouille Daunienne. Sa situation décrite par Lucain : elle fut colonie romaine. En quel tems cette ville fut abandonnée. Ruines de Siponte. XV. 223. *a.*

SIPYLE, (*Géogr. anc.*) capitale de la Méonie dans l'Asie

mineure. XV. 223. *a.* Elle fut abymée par un tremblement de terre. Monumens que Pausanias dit avoir vus sur le mont Sipyle. Description de cette montagne par Tournefort. Cybele nommée *Sipylène*, parce qu'on la révéroit sur le mont Sipylus. événemens de l'antiquité qui ont rendu célebres les campagnes qu'on découvre du haut de ce mont. Conjectures sur la cause du renversement de la ville de *Sipylus. Ibid. b.* Rocher de Niobé sur le mont Sipyle. Ouvrages de Pausanias, né à Sipylus, ou dans quelque autre lieu des environs. Observations sur son voyage historique de la Grece. Éloge de ce précieux ouvrage. *Ibid.* 224. *a.*

SIRAF, (*Géogr.*) c'étoit une ville maritime sur le golfe de Perse, fameuse par son trafic, mais dont on ne voit aujourd'hui aucun vestige. Cause de cette révolution. XV. 224. *b.*

SIRATICK, (*Hist. mod.*) souverain d'une nation de negres d'Afrique, appellés les *foulis.* Eloge de son gouvernement. Officiers auxquels il commande. Loi sur la succession à la couronne. XV. 225. *a.*

SIRBON, *lac* (*Géogr. anc.*) entre la Palestine & l'Egypte. Sables dont il est couvert. Dangers auxquels s'exposent les voyageurs qui ne le connoissent pas. Erreur de Strabon sur ce lac. XV. 225. *a. Voyez Suppl.* III. 190. *a.*

SIRE, (*Hist. mod.*) Etymologie de ce mot. Anciennement on s'en servoit dans le même sens que sieur & seigneur. Usage de ce mot, & de celui de *sir* en Angleterre. Cérémonie qu'observe le roi d'Angleterre en créant un simple chevalier. XV. 225. *b.*

Sire. Seigneurs de Pons qualifiés de sires. XIII. 26. *a.*

SIRENES, (*Mytholog.*) Fable des sirenes. Maniere dont on les représente. Explication de cette fable. — Isle qu'habitoient les sirenes. XV. 225. *b. Voyez* l'article SIRENUSES.

SIRENE, (*Blason*) Maniere de représenter ce monstre marin. Noms des trois sirenes de la fable. Signification de ces personnages symboliques. *Suppl.* IV. 799. *b.*

Sirene. L'une des sirenes nommée Parthenope. XII. 89. *a.* Espece de poisson qui peut avoir donné lieu à la fable des sirenes. IX. 225. *a.* XII. 449. *a.* Sirene, figure symbolique. XV. 734. *a.* Sirenes dans les armoiries, *voyez* MERLUSINE.

SIRENUSES, *les* (*Géogr. anc.*) isles sur la côte de la mer de Tyrrhene. Les anciens les appelloient *sirénuses*, parce que trois fameuses courtisannes, Parthénope, Ligée & Leucosie, les avoient habitées. Pieges qu'elles tendoient aux nautonniers. On dit que les anciens habitans de ces isles rendoient un culte à ces sirenes. Noms que ces isles portent aujourd'hui. XV. 226. *a.*

SIRI, (*Vittorio*) anecdote sur cet homme de lettres. *Suppl.* IV. 542. *a*, *b.*

SIRICE, romain, premier pape qui a prescrit le célibat du clergé. XVII. 644. *a.*

SIRIS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie dans la Lucanie. Ses différens noms. On prétendoit qu'elle avoit été bâtie par les Troyens. Statues de Minerve qu'on y voyoit. 2°. Fleuve d'Italie dans la Lucanie, aujourd'hui *Sino*, *Senno*, ou *Sirio.* XV. 226. *b.*

SIRIUS, (*Astronom.*) *voyez* CANICULE. Origine du nom *Sirius.* XV. 93. *a.* Grandeur apparente de cette étoile. VI. 61. *b.* Moyen de la connoitre dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *a.* Méthode employée par Huyghens pour déterminer sa distance. VI. 60. *a.* Singuliers changemens dans sa latitude. *Suppl.* II. 890. *b.* 893. *b. Suppl.* III. 710. *b.* Changement qu'on a cru voir dans sa couleur. *Suppl.* II. 896. *b.* Heures de son passage au méridien. 894. *a.* Son lever héliaque. *Suppl.* III. 736. *b.* Combien de tems elle est cachée par le soleil. IX. 443. *b.* Sauvages d'Amérique qui reglent leurs années sur son cours. *Ibid.*

SIRLET, (*Flavius*) graveur en pierres fines. XII. 590. *a.*

SIRMICH, ou *Sirmisch*, (*Géogr.*) contrée de la Hongrie. Ses bornes. Observations sur sa capitale. XV. 227. *a.*

SIRMIO, (*Géogr. anc.*) péninsule d'Italie au territoire de Verone dans le lac Benacus, du côté du midi. Vers de Catulle sur ce lieu, dans lequel il possédoit une maison de campagne. XV. 227. *a.*

SIRMIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la basse Pannonie, aujourd'hui *Sirmich.* XV. 227. *a.* Réflexions sur l'empereur Marc-Aurele qui mourut à *Sirmium.* L'empereur Claude y finit aussi ses jours. Caractere de quatre empereurs nés dans ce même lieu; savoir, Aurélien, Probus, *Ibid. b.* Constance II & Gratien. *Ibid.* 228. *a.*

SIRMOND, (*Jacques*) jésuite. XIV. 296. *b.*

SISAK, *Sisek*, ou *Siffeg*, autrefois *Syscia*, (*Géogr.*) ville de Pannonie. XV. 776. *b.*

SISARUM, (*Bot.*) genre de plante nommé vulgairement *chervi.* Description de la seule espece de ce genre, connue de Tournefort. Ses usages en médecine. XV. 228. *b.*

SISEN, prince philosophe du Japon. VIII. 458. *a.*

SISIMITRE, *rocher de* (*Géogr. anc.*) rocher d'Asie dans la Bactriane. Sa description. C'est sur ce lieu qu'Alexandre trouva la belle Roxane. XV. 228. *b.*

SISSEG ou *Sisek*, (*Géogr.*) bonne ville autrefois, aujourd'hui bourg dans la Croatie. Cette place délivrée par Constantin des Sarmates qui en faisoient le siege. Inscription d'une médaille que les habitans firent frapper en reconnoissance de ce bienfait. *Suppl.* IV. 800. *a.*

SISSONE, *pas de* (*Danse*) maniere de l'exécuter. XV. 229. *a.*

SISTERON, ou *Cisteron*, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Princes auxquels elle a appartenu. Sa situation. Son évêché. XV. 229. *a.* Observations sur Albertet, poete provençal, né dans ce lieu. *Ibid. b.*

Sistéron, ancien peuple du diocese de cette ville. XVI. 634. *b.*

SISTRE, (*Musique anc.*) instrument qui étoit employé dans les cérémonies religieuses des Egyptiens. Sa description. Ouvrage à consulter. Les Hébreux se servoient aussi du sistre dans leurs réjouissances. XV. 229. *b.*

Sistre. Cet instrument distingué du crotale. IV. 515. *a. Voyez* CISTRE.

SISYMBRIUM, (*Bot.*) Caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune, appellée *sisymbrium aquaticum*, & du *sisymbrium* à feuilles d'absynthe, à la racine annuelle. XV. 230. *a.*

Sisymbrium. Graine de sisymbrium à feuille d'absynte. XV. 864. *c.*

SISYPHE, (*Mythol.*) 1°. fils d'Eole, & petit-fils d'Hellen. 2°. descendant d'Eole, & frere de Salmonée qui régna à Corinthe, après que Médée se fut retirée. Caractere pacifique de ce prince. Supplice auquel les poëtes l'ont condamné dans les enfers. Différentes raisons que les mythologues en ont données. *Suppl.* IV. 799. *b.*

Sysiphe, premier instituteur des jeux isthmiques. VIII. 930. *b.*

SISYRINCHIUM, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. XV. 230. *a.*

SITE, (*Peint.*) Sites de différens genres. Sites insipides, extraordinaires, communs, &c. Regles sur le choix des beaux sites. Moyens de les diversifier. Les paysages du Poussin sont remarquables par l'agrément, la nouveauté, la richesse & l'ingénieuse diversité des sites. XV. 230. *b. Voyez* TERREIN.

SITHONIE, (*Géogr. anc.*) partie de la Thrace. Ses villes. Débauche des Sithoniens. XV. 231. *a.*

SITONS, *les* (*Géogr. anc.*) l'un des trois principaux peuples qui habitoient la Scandinavie. Les femmes commandoient chez eux. Differens peuples compris sous le nom de *Sitons.* Ils furent policés par Norus, fils d'Humblus, roi de Suede, qui les subjugua. XV. 231. *b.*

SITUATION, *Etat*, (*Synon.*) Différence entre ces mots. XV. 231. *b.*

SITUATION, (*Géom. & Algébr.*) position respective des lignes, surfaces, &c. Espece particuliere d'analyse que Leibnitz appelle *analyse de situation.* C'est parce que cette sorte d'analyse manque à l'algebre ordinaire, qu'un problême paroit souvent avoir plus de solutions qu'il n'en doit avoir dans les circonstances limitées où on le considere. Exemple. XV. 232. *a.*

SITUATION. (*Poésie dramatiq.*) Situation en fait de tragédie, contradiction de mouvemens qui s'élevent à la fois, & qui se balancent, indécision de sentimens dans les personnages, &c. Exemple tiré du Cid & de la mort de Pompée dans Corneille. Différence entre ce qu'on appelle coup de théatre & situation. XV. 232. *b.*

SITUATION, (*Belles-Lett.*) moment de l'action théatrale, où de la seule position des personnages, résulte pour le spectateur un saisissement de crainte ou de pitié, si la situation est tragique: de curiosité, d'impatience ou de maligne joie, si la situation est comique. — Moyen de bien juger d'une situation. — La situation tragique est, tantôt un détroit dans lequel l'acteur seroit comme entre deux écueils, ou sur le bord de deux abymes. *Suppl.* IV. 800. *a.* Tantôt elle ressemble à la position d'un vaisseau battu par deux vents opposés. Tantôt c'est un simple danger, mais pressant, terrible, inconnu à celui qui en est menacé. Tantôt enfin, c'est comme un orage qui gronde sur la tête du personnage intéressant, ou un naufrage au milieu duquel il est obligé de périr. — Les situations comiques sont les mouvemens de l'action qui mettent le plus en évidence l'adresse de fripons, la sottise des dupes, le foible, le travers, le ridicule enfin du personnage qu'on veut jouer. — Le premier soin du poëte, dans l'un ou l'autre genre, doit être de former son intrigue, de situations touchantes ou plaisantes par elles-mêmes. De l'art d'amener & de lier les situations. Des moyens d'en sortir. *Ibid. b.*

SITUATION, (*Archit.*) *voyez* EXPOSITION, ASPECT. XV. 282. *b.*

SITUATION *du terrein*, (*Jardin.*) Conditions nécessaires à une bonne situation pour un jardin. *Voyez* EXPOSITION, ASPECT. XV. 232. *b.*

S K

S L

S M

Smyrne, fondateur de cette ville, origine de son nom. VIII. 175. *a*. Fondateur de la nouvelle Smyrne du tems d'Alexandre le Grand. *Suppl*. I. 452. *b*. Smyrne faite Néocore sous deux empereurs. XI. 92. *b*. 93. *a*.

SMYRNE, (*Géogr.*) ville de la Turquie asiatique. Elle est la plus belle porte de l'Asie, & l'une des plus grandes & des plus riches du Levant. Ses habitans. Son commerce. Fléaux auxquels elle est sujette. Ouvrage de Quintus Calabar, né dans cette ville. XV. 245. *b*.

Smyrne, son commerce en soie. XV. 270. *a*. Récolte du coton aux environs de cette ville. *Suppl*. II. 623. *b*.

SMYRNE, *terre de* (*Hist. nat.*) terre chargée de sel alkali ou de natron, qui se trouve dans le voisinage de Smyrne. Maniere dont on trouve ce sel. Provision qu'on en fait. Résultat des expériences de M. Smith, anglois, sur cette sorte de sel. Description de la maniere dont on l'emploie pour faire du savon. XV. 245. *b*.

Smyrne, *terre de*. VI. 858. *b*.

S N

SNEECK, *Snek*, ou *Snitz*, (*Géogr.*) ancienne ville des Pays-Bas. Observations sur deux hommes de lettres, nés dans ce lieu, Joachim Hopper, jurisconsulte, & Pierre Baart, poëte flamand. XV. 246. *a*.

SNION, (*Hist. de Dan.*) roi de Danemarck, fils & successeur de Sivald. Description de son regne. *Suppl*. IV. 804. *a*.

SNORING, (*Géogr.*) bourg du comté de Norfolck, illustre par la naissance de Jean Pearson, un des plus savans prélats d'Angleterre dans le dix-septieme siecle. Son caractere. XV. 246. *a*. Observations sur son explication du symbole des apôtres. Il s'est déclaré dans cet ouvrage contre l'idée innée de Dieu. Œuvres posthumes de ce docteur. Dans les leçons sur les actes des apôtres, il remarque qu'il est fort difficile de fixer le tems précis de la naissance, de la mort & de l'ascension du Sauveur. Remarques de Pearson sur les catalogues des pontifes Romains. Autres ouvrages de ce savant. *Ibid*. *b*.

SNORRO, (*Sturleson*) Islandois. Observations sur cet auteur, & sur son ouvrage de mythologie Islandoise. VIII. 916. *a*, *b*.

SNOWDON-HILLS, (*Géogr.*) montagnes d'Angleterre au pays de Galles. Leur description. Hauteur de la plus considérable de ces montagnes. XV. 247. *a*.

SNYDERS, (*François*) peintre. V. 316. *b*.

S O

SOANA, *Suana*, (*Géogr.*) ville de la Toscane au Siennois. Observations sur le pontificat de Grégoire VII. né dans ce lieu. VII. 247. *a*. Tableau de ce pape, fait par un peintre de Naples. *Ibid*. *b*.

SOANA, (*Géogr.*) fleuve de la Sarmatie Asiatique. Autre fleuve de ce nom dans l'isle de Taprobane. XV. 247. *b*.

SOANES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Asie dans la Colchide. XV. 247. *b*.

SOANEN, (*Jean*) évêque de Senès : sa condamnation. XVII. 384. *a*.

SOBIESKI, (*Jean*) roi de Pologne. XI. 448. *b*. Victoire qu'il remporta sur les Tartares. IX. 138. *a*. Ses exercices de chasse. XVI. 919. *a*. Il délivre Vienne. XVII. 263. *a*, *b*. Humanité dont il usa envers les habitans de Yassi. 664. *b*. Traité de paix qu'il fit avec les Turcs à Zurawna. 746. *a*. Habile général & négociateur qui s'étoit attaché à sa fortune & à sa gloire. *Suppl*. III. 489. *a*. Auteur qui a écrit sa vie. XII. 925. *a*.

SOBIESKI, *écu de* (*Astron.*) constellation introduite par Hévélius. Sa situation. *Suppl*. IV. 804. *b*.

SOBRE, (*Antiq. Grecq.*) solemnité des Grecs, appellée la fête des gens sobres. XI. 97. *a*.

SOBRIÉTÉ, (*Morale*) éloges qu'Horace fait de cette vertu. XV. 248. *a*. Sobriété des premiers Romains. Regles de sobriété proportionnées à l'état de chacun. *Ibid*. *b*.

Sobriété, celle qu'Homere attribuoit à ses héros. VII. 754. *a*. Exemples de sobriété dans les Agésilas & Alexandre. Heureux effets de celle des Perses. Réflexions sur cette vertu. *Ibid*. *b*. Voyez GOURMANDISE, IVROGNERIE, TEMPÉRANCE, FRUGALITÉ.

SOBRIQUET, (*Littér.*) sorte de surnom : en quoi il consiste. Origine des sobriquets. Quelles sont les personnes à qui on les applique ordinairement. XV. 248. *b*. Difficulté de faire oublier les sobriquets. Source commune d'où on les tire. Leur différentes formes peuvent se réduire à quatre, savoir ceux dont la note est indifférente, ceux qui n'en impriment qu'une légere, ceux qui sont injurieux, & ceux qui sont honorables. *Ibid*. 249. *a*. Sobriquets que se donnent les habitans d'une petite ville ou d'un hameau. Ceux qui naissent dans l'enceinte des camps. Sobriquets héréditaires : leur utilité dans la chronologie & dans l'histoire. *Ibid*. *b*. Ouvrages à consulter. *Ibid*. 250. *b*.

Sobriquets : usage qu'on en a fait pour faire des distinctions dans les familles. XI. 200. *a*.

SOCIABILITÉ, (*Droit nat. & Morale*) Définition. XV. 250. *a*. Plus nous nous étudions nous-mêmes, plus nous serons convaincus que la sociabilité est conforme à la volonté de Dieu. Du principe de la sociabilité découlent toutes les loix de la société. *Ibid*. 251. *a*.

Sociabilité, liaison de nos devoirs envers Dieu & envers nous-mêmes, avec ceux qui sont le principe de la sociabilité. IV. 915. *a*. La sociabilité considérée comme principe des loix naturelles. XI. 46. *b*.

SOCIABLE, *Aimable*, (*Synon.*) caracteres qui distinguent l'homme sociable & l'homme aimable. XV. 251. *b*.

SOCIAL, (*Droit politiq. Moral.*) pacte ou contrat social. I. 898. *a*, *b*. IX. 660. *b*. Chevalerie sociale. III. 309. *a*. Vertus sociales. *Voyez* PROCHAIN. Principe de ces vertus. XVII. 178. *a*, *b*.

SOCIALE, *guerre* (*Hist. rom.*) celle des peuples du Latium contre les Romains, qui fut entreprise l'an de Rome 663. Histoire de cette guerre. XV. 251. *b*.

SOCIÉTÉ, (*Morale*) la plupart des facultés de l'homme, ses inclinations naturelles, sa foiblesse, ses besoins, sont autant de preuves que Dieu a fait l'homme pour l'état de société. Passage de Séneque sur ce sujet. XV. 252. *a*. C'est dans la société sur-tout, que l'homme peut éprouver & manifester ces sentimens auxquels la nature a attaché tant de douceur ; la bienveillance, l'amitié, la compassion, la générosité. Toute l'économie de la société humaine est appuyée sur cette maxime, *chercher le moyen de procurer son bonheur, en procurant celui des autres*, & cette maxime, Dieu lui-même l'a gravée dans nos cœurs. *Ibid*. *b*. Du principe de la sociabilité découlent toutes les loix de la société, & tous nos devoirs envers les autres hommes. 1°. Le bien commun doit être la regle de notre conduite. 2°. L'esprit de sensibilité doit être universel. 3°. L'égalité de nature entre les hommes, est un principe que nous ne devons jamais perdre de vue. Rien n'est plus beau dans les grands, que ce souvenir de leur égalité avec les autres hommes. Trait remarquable de Charles XII, roi de Suede. *Ibid*. 253. *a*. 4°. Ceux qui par leur malice rompent le lien de la société, ne sauroient se plaindre, si ceux qu'ils offensent ne les traitent plus comme amis ; mais si l'on est en droit de suspendre à leur égard les actes de bienveillance, il n'est jamais permis d'en étouffer le principe. Conséquences qui découlent de ces regles générales. Chacun doit aux autres, justice, fidélité, estime & honneur. Si le bien public demande que les inférieurs obéissent, il exige aussi que les supérieurs conservent les droits de ceux qui leur sont soumis, & ne les gouvernent que pour les rendre heureux. Parole d'Antigone, roi de Syrie, sur les limites du pouvoir des princes. *Ibid*. *b*. Nous devons travailler tous pour le bonheur de la société, à nous rendre maitres de nous-mêmes ; le bonheur de la société se réduit à ne point nous satisfaire aux dépens de la satisfaction des autres. Enfin, comme les hommes se prennent par le cœur & par les bienfaits, rien n'est plus utile à la société que la compassion, la douceur, la bénéficence, la générosité. Passage de Cicéron sur ces devoirs qu'impose la sociabilité. *Ibid*. 254. *a*. Mais quelque plausibles que puissent être les maximes de la morale, quelque utilité qu'elles aient, elle n'aura rien de fixe & qui nous attache inébranlablement, sans la religion. Pour nous en convaincre, il faut observer 1°. que les vices des particuliers, quels qu'ils soient, nuisent tous plus ou moins au bonheur de la société. C'est ce que l'auteur prouve ici à l'égard de l'ivrognerie, & de l'incontinence. *Ibid*. *b*. 2°. Que les devoirs qui nous reglent par rapport à nous-mêmes, n'aident pas peu à nous régler aussi par rapport aux autres hommes, & que ces deux sortes de devoirs se renforcent beaucoup de notre exactitude à remplir nos devoirs envers Dieu. 3°. Que la société n'a de force que pour empêcher les hommes de violer ouvertement la justice, tandis que les attentats commis en secret, & qui ne sont pas moins préjudiciables au bien général, échappent à sa rigueur. Les loix civiles ne sauroient même empêcher qu'on ne donne quelquefois au droit & à la justice des atteintes ouvertes & publiques ; comme elles ne sauroient presser avec toute la force qui conviendroit, l'observation de certains devoirs, tels que ceux de la reconnoissance, de l'hospitalité, &c. *Ibid*. *b*. Enfin la société a non-seulement produit de nouveaux devoirs, sans en pouvoir prescrire une observation étroite & rigide, mais elle a encore le défaut d'avoir augmenté & enflammé ces desirs désordonnés qu'elle devoit servir à éteindre & à corriger. De toutes ces considérations il s'ensuit évidemment que l'autorité de la religion est de nécessité absolue. *Ibid*. 256. *a*. La politique & la religion, lorsqu'on sait bien les unir & les lier ensemble, s'embellissent & se fortifient mutuellement, mais on ne peut faire cette union, qu'on n'ait premiérement approfondi leur nature. C'est pour n'avoir point étudié leur nature, que les ultramontains ont voulu asservir l'état à l'église, & les Erastiens en

Angleterre ont voulu asservir l'église à l'état. Le salut des ames n'est ni la cause ni le but de l'institution des sociétés civiles. D'où il suit que la doctrine & la morale religieuse ne sont point du district du magistrat. *Ibid. b.* Différentes circonstances ont contribué à faire croire que les soins du magistrat s'étendoient naturellement à la religion, en tant qu'elle concerne le salut des ames. Mais on ne doit pas rejetter ce faux jugement sur la religion chrétienne; il faut l'attribuer à la nature de la religion juive, où les deux sociétés civiles & religieuses étoient en quelque maniere incorporées ensemble. C'est à cela qu'il faut attribuer les erreurs des protestans sur la réformation des états, la tête de leurs premiers chefs se trouvant remplie des idées de l'économie judaïque. *Ibid.* 257. *a.* La société religieuse ayant donc un but distinct & indépendant de celui de la société civile, il s'ensuit nécessairement qu'elle en est indépendante, & par conséquent elle est souveraine en son espece. *Ibid. b.* L'admiration de l'ame agit dans une sphere si éloignée de l'autre, qu'elles ne peuvent jamais se trouver opposées, ensorte que la nécessité d'état qui exigeoit que les loix de la nation missent l'une dans la dépendance de l'autre, ne sauroit avoir lieu. Nous posons donc comme maxime fondamentale, que la société religieuse n'a aucun pouvoir coactif semblable à celui qui est entre les mains de la société civile. Il n'en est qu'un dont elle peut user, c'est celui que lui donne le droit d'excommunication. *Ibid.* 258. *a.*

SOCIÉTÉ, (*Moral. Droit natur.*) Origine des sociétés. VI. 18. *a.* Toute société politique a deux origines, l'une philosophique, & l'autre historique. III. 485. *b.* Diverses hypotheses sur la premiere. 486. *a.* Histoire hypothétique de l'origine des sociétés. XI. 367. *a*, *b*, &c. Elles sont fondées sur le besoin naturel que les hommes ont les uns des autres. XVII. 856. *a.* Origine des sociétés par l'association de quelques familles. VII. 788. *a*, *b.* L'histoire & la philosophie sont d'accord sur la premiere institution des sociétés. III. 486. *a.* De leur origine historique. III. 648. *b.* Multitude de petites sociétés formées par les émigrations. VII. 789. *b. Voyez* COLONIE. Origine de la société selon Vitruve. IX. 803. *b.* On ne sauroit imaginer l'établissement de la premiere société & de la premiere langue par des voies simplement humaines. IX. 252. *b.* Nécessité d'établir des chefs à la formation des sociétés. 855. *b.* Droit public établi pour leur utilité commune. V. 135. *a*, *b.* Tableau des changemens qui arrivent dans les opinions & les mœurs, à mesure que la société s'éloigne de l'état de nature. VIII. 289. *b. Devoirs résultans de l'état de société.* XVII. 856. *a.* Vertus les plus estimées dans les sociétés qui se rapprochent le plus de l'état de nature. VIII. 289. *b.* Engagemens de trois especes dans la société. IX. 649. *a.* La société doit à la bienveillance ses liens les plus doux & les plus forts. II. 245. *b.* Obligation de se soumettre aux loix qui y sont établies. Les sociétés particulieres réunies entr'elles doivent aussi reconnoître la même subordination. II. 486. *a.* Caractere d'esprit qui fait l'ame & l'agrément des sociétés. *Suppl.* II. 147. *a. Avantages & inconvéniens de l'état de société.* Etat misérable de l'homme qui vivroit seul & abandonné à lui-même. XV. 325. *b.* La société augmente nos besoins & en rend le sentiment plus vif. II. 213. *a.* Elle a multiplié nos passions, nos plaisirs & nos maux. VIII. 276. *a*, *b.* Exercice continuel de la méchanceté dans la société humaine. 277. *a*, *b.* Tous les avantages de la société sont pour le riche. V. 347. *a.* Plaisirs des sociétés d'hommes dont l'esprit est cultivé. *Suppl.* II. 453. *a.* Esprit d'observation qu'on acquiert dans la société. 454. *a.*

SOCIÉTÉ, (*Jurispr.*) Différentes sortes de sociétés formées entre les hommes. Maximes qui doivent s'observer dans les sociétés qui se contractent entre marchands ou entre particuliers. Ouvrages à consulter. XV. 258. *b.*

Sociétés particulieres, (*Jurispr.*) Leur caractere. II. 666. *b.* Elles modifient de mille manieres les apparences de la volonté générale, par l'influence de la leur. V. 338. *b.* Celles qui doivent être bannies de l'état. XVI. 394. *b. Voyez* ASSOCIATION, COMMUNAUTÉ.

Sociétés de commerce, (*Jurispr.*) III. 739. *b.* Sociétés en participation. XII. 99. *a.* en commendite. III. 688. *a*, *b.* Un négociant prudent doit exactement s'informer des changemens qui arrivent dans les sociétés de ses correspondans. *Ibid. b.* Convenance de succéder entre associés. IV. 161. *a.* Nom social dans une société. XI. 201. *b.* Raison d'une société. XIII. 776. *b.*

Sociétés établies pour encourager l'économie. V. 750. *a.* Sociétés littéraires dont l'objet a été la perfection de l'agriculture. *Suppl.* I. 221. *a*, *b.* 222. *a*, *b.* Projet d'une société destinée à la perfection de la botanique. *Suppl.* IV. 969. *b.*

Société anonyme, *civile*, XV. 259. *a. en nom collectif*, *en commande*, *en commandite*, *léonine*, *par participation*, *tacite*, *d'Edimbourg. Ibid. b.*

SOCIÉTÉ *royale de Londres*, (*Hist. des academ. modern.*) Histoire de l'établissement & des progrès de cette société. Ouvrage à consulter. XV. 259. *b.*

SOCIÉTÉ *royale de Londres*, (*Hist. Litt.*) Réglement de cette société sur l'élection des étrangers. *Suppl.* IV. 804. *b.*

Société royale des sciences, fondée à Montpellier en 1706. Motifs qui engagerent à cet établissement. Union que le roi établit entre cette société & l'académie royale des sciences. Progrès des sciences dans la société royale de Montpellier. XV. 260. *a.*

SOCIN. Observations sur quelques hommes de lettres de ce nom. XV. 179. *b.* 180. *a.* Précis de la vie de Lœlius & de Fauste Socin. XVII. 400. *b.*

SOCINIENS, (*Hist. ecclés.*) Liste des principaux Sociniens donnée par Sandius. I. 517. *b.* Lieu de la petite Pologne où les Sociniens ont eu une école. XIII. 751. *b.* D'où ils ont pris le nom de freres polonois. VII. 302. *a.* L'article du socinianisme traité dans l'Encyclopédie sous le mot *unitaires*. XVII. 387. *b.* 401. *a.* Rapport entre les Sociniens & les Alogiens. I. 292. *b.* Sentiment des Sociniens sur l'autorité de l'écriture. V. 367. *b.* Sur la nature & la durée des peines de l'enfer. V. 668. *b.* XII. 249. *a.* Sur la qualité de fils de Dieu donnée à Jesus-Christ. VI. 806. *b.* 807. *a.* Sur l'immensité de Dieu. VIII. 575. *a.* Comment ils prétendent prouver que le dogme de la trinité s'est introduit dans l'église par une suite de l'attachement des peres à la doctrine de Platon. XII. 752. *b.* Doctrine des Sociniens sur les sacremens. XIV. 477. *b.* Sur la satisfaction de Jesus-Christ. 690. *b.* 691. *a.*

SOCOTH-BÉNOTH, (*Critiq. sacr.*) idole des Babyloniens dont il est fait mention IV. rois. ch. xvij. 30. Ce mot *socoth-bénoth*, signifie *tabernacle des filles*; & les meilleurs critiques croient que c'est le nom du temple de Vénus babylonienne, où les filles s'assembloient pour se prostituer. Passage d'Herodote où nous apprenons les particularités de ces prostitutions. Le récit d'Hérodote confirmé par Strabon. Allusion que fait Baruch à cette pratique infâme. XV. 260. *b.*

SOCOTORA, (*Géogr.*) *Voyez* ZOCOTORA.

SOCQUES *des Récollets*, (*Hist. eccl.*) III. 260. *b.*

SOCRATE, philosophe célebre. Observations sur son caractere, sa vie & sa philosophie. XV. 261. *a*, *b.* Socrate joué en plein théatre. III. 667. *a.* Socrate considéré comme orateur. XI. 560. *a.* Ouvrages de sculpture de ce philosophe. XIV. 827. *a.* Réflexions sur le démon de Socrate. IV. 821. *a.* XVI. 253. *b.* 254. *a.* Son doute philosophique. I. 50. *a.* Fables de Socrate. VI. 353. *a.* Son amitié pour Alcibiade. *Suppl.* I. 259. *a.* Comment il confondoit les sophistes. *Suppl.* II. 686. *a.* Ce philosophe accusé d'athéisme. VIII. 391. *a.* La morale fut l'objet particulier de sa philosophie. X. 700. *b.* Manteau funebre qu'Apollodore lui apporta dans sa prison. XI. 657. *a.* Cause particuliere de sa condamnation. XIV. 153. *a*, *b.* Parole de Socrate dans sa prison à la lecture d'un vers d'Homere. XV. 377. *b.* Observation sur la coupe de cigue que but ce philosophe. III. 450. *a.* Sens de l'ordre qu'il donna d'immoler un coq à Esculape. IV. 179. *a.* Parallele de Socrate & de Caton. V. 341. *b.*

Socrate, peintre. XII. 264. *b. Socrate*, sculpteur de Thebes. XIV. 827. *a.*

Socrate historien : son témoignage sur la vision céleste de Constantin. XVII. 348. *b.*

SOCRATIQUE, *Philosophie*, (*Hist. de la philosophie*) Le systême du monde & les phénomenes de la nature, avoient été, jusqu'à Socrate, l'objet de la méditation des philosophes. Ce sage, né avec une grande ame & un grand jugement, vit qu'il falloit travailler à rendre les hommes bons, avant que de commencer à les rendre savans. Intrépidité de ce philosophe dans l'exécution du projet qu'il avoit formé de tirer les hommes de la poussiere, & d'en faire des citoyens. XV. 261. *a.* Auteurs qui ont écrit son histoire. Précis de sa vie. Son caractere. Sa maniere de philosopher. *Ibid. b.* Sentimens de Socrate sur la divinité, *Ibid.* 263. *a.* sur les esprits, sur l'ame. Ses principes de philosophie morale. *Ibid. b.* Principes de sa prudence politique. Observations sur ses disciples. Xénophon. *Ibid.* 264. *b.* Eschine. Criton. Simon. Cebès. *Ibid.* 265. *a.* Principes supposés dans son ouvrage, connu sous le nom de *tableau de Cebès.* Timon le misantrope. *Ibid. b.*

Socratique, philosophie. VII. 910. *b.* Lettres socratiques. IX. 412. *a*, *b.*

SODOME, (*Géogr. anc. & sacr.*) ville capitale de la Pentapole. Cette ville ruinée par le feu du ciel. Strabon parle de ses ruines. Cependant on ne peut révoquer en doute qu'elle n'ait été rétablie, & qu'elle ne soit devenue même une ville épiscopale. XV. 266. *a.*

SODOMIE, (*Jurispr.*) peine des sodomistes prononcée par les loix divines & humaines. Auteurs à consulter. XV. 266. *a.*

SOEN, *Soun* ou *Tsonn*, (*Marine*) nom qu'on donne à la Chine aux principaux & aux plus ordinaires vaisseaux marchands ou de guerre. Description detaillée de ces bâtimens. XV. 266. *b. Voyez* JONQUE.

529. *b.* Méthode centrobarique pour la mesure des solides. II. 829. *a.* Augmenter ou diminuer des solides semblables selon une raison donnée. III. 754. *a.* Etant donnés deux solides semblables, trouver leur rapport. *Ibid.* Nombre solide. XI. 204. *b.* Solides infinis. XIII. 654. *b.* Angle solide. I. 462. *b.* Développement d'un solide. IV. 908. *a.*

SOLIDE, (*Physiq.*) XV. 321. *a.*

Solides. Comment l'on juge des corps solides par l'attouchement. XV. 821. *a.* Différence entre les corps solides & les corps fermes. VI. 509. *a.* Les fluides attirés par les solides. I. 849. *b.* De la résistance des solides. II. 302. *a.* XIV. 174. *a.*

SOLIDE, (*Anatom.*) parties solides du corps. Elles font excessivement petites & peu considérables, en comparaison des fluides. Elémens communs des solides. Tous les solides ne different des fluides dont ils ont été formés, que par leur repos, leur cohésion, & leur figure. XV. 321. *b.*

SOLIDES, (*Physiolog. Econom. anim.*) ce qu'on entend par solides & fluides : différence essentielle entr'eux. VI. 663. *b.* VIII. 349. *b.* Examen de la question, si les particules terreuses dont la plupart de nos excrétions sont chargées, ne seroient pas les excrémens d'une terre plus pure, qui forme la base des parties solides. XIV. 871. *b.* Etat des parties solides & fluides d'où dépend l'équilibre dans l'économie animale. V. 874. *b.* Les fluides plus abondans que les solides. XI. 286. *b.* Deux genres de parties solides. VI. 670. *a.* Toutes ces parties sont formées d'un tissu de vaisseaux. 667. *a.* Cohésion des solides, diverse selon l'âge & l'usage de ces parties. III. 607. *b.* Action du feu sur les solides. *Suppl.* I. 754. *b.* Effets de la diminution de la chaleur animale sur les solides. 755. *a.* Dissipation des solides. XI. 287. *a.* Leur composition insensible, *Suppl.* IV. 72. *b.* 73. *a.* leur augmentation par la vieillesse. 74. *b.* Toutes les parties du corps tendent continuellement à devenir plus solides. VI. 668. *b.* XVII. 259. *b.* Quoique dans l'embryon les parties paroissent toutes également molles, les progrès de la solidité ne se font pas en même proportion dans toutes. VI. 669. *a.* Force immense des solides dans la vieillesse. XVII. 259. *b.*

SOLIDES, (*Médec.*) débilité & sensibilité des solides dans les enfans. V. 659. *a.* Les solides du corps humain peuvent pécher par défaut ou par excès de cohésion. III. 607. *a.* VI. 671. *b*, &c. 326. *a*, *b*. En quoi consiste l'excès de débilité de ces parties. Maux qui proviennent d'une trop facile dilatation & du relâchement des solides. Remedes propres à donner une cohésion plus forte. Maladies qui naissent de l'excès de cohésion dans les solides. Des remedes ou palliatifs à ces maux. III. 607. *b.* Concrétion des solides. 829. *a*, *b*.

SOLIDE, (*Archit.*) XV. 321. *b.*

SOLIDITÉ, (*Géom.*) comment on trouve la solidité d'un cube, d'un prisme, d'un cylindre, *&c.* celle d'une pyramide ou d'un cône. Maniere de trouver la solidité de tout corps irrégulier. XV. 321. *b.*

Solidité. Maniere de mesurer la solidité d'un segment de sphere. XIV. 889. *b.*

SOLIDITÉ, (*Physiq.*) de toutes les idées que nous recevons par sensation, il n'y en a point que nous recevions plus constamment que celle de la solidité. Résistance qui empêche que d'autres corps n'occupent l'espace dont un corps est actuellement en possession. Selon M. Formey, c'est une distinction chimérique, que celle que l'on met entre l'étendue des corps & l'étendue de l'espace. Différence entre la solidité & la dureté. XV. 322. *a.* Expérience qui fait voir la solidité de l'eau. La solidité est une propriété essentielle à tous les corps, & le signe le moins équivoque de leur existence. Mais il y a tels cas où la solidité & la résistance échappent à nos sens, ou à notre attention. *Ibid.* *b.* D'où vient la difficulté de faire entrer dans un vase dont le col ou l'ouverture est étroite une liqueur quelconque. Expériences qui semblent contraires à la doctrine de l'impénétrabilité des corps. Dans quel sens on doit entendre cette impénétrabilité. *Ibid.* 323. *a.*

Solidité inaltérable dans les particules primitives. X. 190. *b.* En quoi consiste la solidité dans les corps. VI. 663. *b.*

SOLIDITÉ, ou *Solidarité*, (*Jurispr.*) effet de la sorte d'obligation exprimée par ce mot. La solidité a lieu ou en vertu de la loi, ou en vertu de la convention. Ouvrages à consulter. XV. 323. *b.* *Voyez* SOLIDAIRE.

SOLIDITÉ, (*Archit.*) XV. 323. *b.*

SOLIDITÉ, *la*; *Solide*, *le*; (*Synon.*) différences dans l'usage de ces mots. XV. 323. *b.*

SOLILOQUE, (*Litt.*) *voyez* MONOLOGUE. Rien de plus contraire à l'art & à la nature que les longs soliloques du théatre. XV. 324. *b.* Moyen de les éviter. Passage de Buckingham dans lequel il détaille l'usage & les abus des soliloques. Différence entre les mots *soliloque* & *monologue*. *Ibid.* 324. *a.*

SOLIMAN, calife. *Suppl.* II. 129. *a*, *b*.

SOLIMAN I, empereur des Turcs, loi qu'il fit pour affermir ses successeurs sur le trône. XIII. 136. *b.*

SOLIMAN II, empereur des Turcs. Ses guerres avec l'empereur d'Allemagne. *Suppl.* III. 18. *a*, *b*. Il ravage la Hongrie, VIII. 285. *b.* assiege la Valette, ville de l'isle de Malthe, IX. 950. *b.* meurt en Hongrie au siege de Zigeth. XVII. 713. *b.* Repartie flatteuse faite à cet empereur. XIV. 137. *b.*

SOLIMARIACA, (*Géogr.*) ville de la Gaule. *Suppl.* IV. 815. *b.*

SOLIPEDES, *animaux*, selon Rai. XIII. 645. *b.*

SOLITAIRE, (*Morale*) une vertu vraiment robuste est celle qui marche d'un pas ferme à travers les obstacles, & non pas celle qui se sauve en fuyant. La véritable grandeur se montre dans les traverses & l'agitation du commerce du monde. Un solitaire est à l'égard du reste des hommes, comme un être inanimé. XV. 324. *a.*

SOLITAIRE, (*Hist. monac.*) nom des religieuses du monastere de Faiza. Mœurs de ces religieuses. Caractere du cardinal Barberin, fondateur de ce couvent. XV. 324. *a.*

Solitaires ascetes, X. 615. *a.* anachoretes, I. 395. *b.* cénobites, II. 816. *b.* hermites, VIII. 173. *b.* reclus, XIII. 856. *a*, *b*. stylites. XV. 557. *a.* Solitaires de la Thébaïde, XVI. 240. *b.* 241. *a.* thérapeutes. XVI. 263. *b.* Grottes des solitaires d'Orient. X. 15. *a.*

SOLITAIRE, *ver*, (*Hist. des insect.*) c'est le plus long de tous les animaux. XV. 324. *a.* Examen de quelques difficultés sur la formation de ce ver. Pourquoi il est seul. Quel chemin prennent ses œufs ou ses petits pour entrer dans le corps d'un homme. M. Valisniéri a établi par ses observations, que le solitaire n'est qu'une chaîne de vers cucurbitaires, qui se tiennent tous accrochés les uns aux autres, & forment ainsi la figure d'un seul animal. *Ibid.* *b.* *Voyez* TÆNIA.

SOLITAIRE, (*Jeu*) description de ce jeu qui se joue sur une tablette percée de trous, *&c.* XV. 324. *b.*

SOLITAIRE, (*Jeu de cartes*) sa description. XV. 325. *a.*

SOLITAIRE, *le Médiateur solitaire à trois*, (*Jeu de cartes*) explication de ce jeu & de deux manieres de le jouer. XV. 325. *a.*

SOLITUDE, (*Religion*) la religion chrétienne n'ordonne pas de se retirer absolument de la société pour servir Dieu, parce que le chrétien peut se faire une solitude intérieure au milieu de la multitude, & que J. C. veut que notre lumiere luise devant les hommes. XV. 325. *b.*

SOLITUDE, *état de*, (*Droit nat.*) état misérable de l'homme qui vivroit seul, & abandonné à lui-même. XV. 325. *b.*

Solitude. Avantages & désavantages d'un homme qui vit isolé. VIII. 927. *a.*

SOLITUDE, *tableau d'une*, (*Peint.*) III. 774. *a.*

SOLIVE, (*Charpent.*) table des dimensions des solives, eu égard à leur longueur. Moyen d'affermir & de fortifier les solives d'une grande portée. Solives qu'on peut mettre dans un mur. Maniere de les poser. Etymologie du mot *solive*. Solive de brin. Solive de sciage. Solive passante. Solive d'enchevêtrure. XV. 325. *b.*

SOLIVES, *rang de*, (*Charp.*) XVI. 569. *b.*

Solive, mesure de ce nom. XVI. 384. *a.*

SOLLICITATION, (*Philosoph. Morale*) réflexions contre l'usage de solliciter les juges en faveur de la cause plaidée devant eux. La sollicitation offensante à toute sorte d'égards pour le juge sollicité. *Suppl.* IV. 806. *b.*

SOLLICITEUR, (*Jurispr.*) les démarches de sollicitations auprès des juges dans les cas de procès, sont défendues par les ordonnances. Pourquoi les solliciteurs de procès pour autrui, sont regardés d'un œil peu favorable. Solliciteur ou contrôleur des restes. XV. 326. *a.*

SOLOGNE, (*Géogr.*) pays de France, ses bornes, son étendue, ses productions, *&c.* XV. 326. *b.*

Sologne. Origine de ce nom. *Suppl.* II. 857. *a.* Maladie gangreneuse endémique parmi les paysans de cette contrée. XIV. 893. *b.*

SOLON. Histoire de ce législateur. VII. 909. *b.* Sa législation. *Suppl.* I. 672. *a*, *b*. 673. *a*, *b*. IX. 648. *b.* Nom de cyrbes donné à ses loix. IV. 603. *b.* Division qu'il fit du peuple d'Athenes. XII. 176. *b.* Gouvernement qu'il y établir. XIV. 152. *a*, *b*. Villes qu'il fonda. XV. 313. *a.* 320. *b.* XVII. 723. *b.*

SOLOON, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Asie mineure dans la Bithynie. Aventure arrivée à Thésée auprès de ce fleuve, qui fait connoître l'origine du nom de Soloon qui lui fut donné, & celle d'une ville appellée *Pythiopolis*, que Thésée bâtit auprès de ce fleuve. XV. 327. *a.*

SOLSTICE, (*Astronom.*) étymologie du mot. Solstice d'été. XV. 327. *a.* Solstice d'hiver. Points des solstices. Colure des solstices. Mouvement des points solstitiaux. *Ibid.* *b.*

Solstice. Pourquoi la plus grande intensité de chaleur & de froid n'a pas lieu le jour des solstices. III. 28. *b.* Observations de médecine relatives au tems des solstices. VIII. 736. *a.* Points solstitiaux. XII. 872. *b.*

SOLTAN *ou* AL-SOLTAN, (*Hist. des Arabes*) ce titre substitué à celui *d'émir.* Sa signification. XV. 325. *b. Voyez* SULTAN.

SOLUBILITÉ, (*Chymie*) *voyez* MISCIBILITÉ. Propriété de solubilité dans les corps, découverte par l'emploi des menstrues. III. 418. *b.* 419. *a.*

SOLVENSE OPPIDUM, (*Géogr. anc.*) ville du Norique. On croit que c'est-à-présent *Solfeldt* dans la Carinthie: les Romains y envoyerent autrefois une colonie. XV. 328. *a.*

SOLUTION, (*Physiq.*) différence entre solution & dissolution. XV. 328. *a.*

SOLUTION *de continuité*, (*Chir.*) XV. 328. *a.*

SOLUTION, (*Chymie*) la solution des corps est ou radicale ou superficielle. XV. 328. *a.* Quels sont les corps que l'on dissout. Différentes sortes de menstrues. Quels sont les corps dissolvables par les menstrues aqueux, par les menstrues salins acides, par les salins alkalis, les inflammables spiritueux, les menstrues composés. Moyens dont on se sert avant ou pendant la dissolution. On doit rapporter l'extraction à la solution, comme en étant une espece la plus usitée. But de ces opérations chymiques. *Ibid. b. Voyez* OPÉRATION CHYMIQUE.

SOLUTION *des problêmes*, (*Géomét.*) *voyez* PROBLÊME & RÉSOLUTION. Solution des problêmes plans. IV. 1079. *b.* Difficulté de la solution des problêmes qui renferment plusieurs inconnues. VI. 119. *a*, *b.* Défis que les mathématiciens du tems de Descartes se faisoient sur la solution des problêmes numériques. 221. *a.* Utilité des formules pour la solution des problêmes. VII. 183. *b.* 184. *a.* Il faut prendre garde dans ces solutions, de tomber dans des équations identiques. VIII. 494. *a*, *b.* Pourquoi un problême paroît souvent avoir plus de solutions qu'il n'en doit avoir dans les circonstances limitées où on le considere. XV. 232. *a.* Méthode qu'on suit en algebre pour trouver la solution des problêmes. XIII. 748. *b.* Utilité du livre des *data* d'Euclide pour la solution de divers problêmes. *Suppl.* I. 386. *a*, *b.* Solution des équations, voyez ce dernier mot.

SOLUTION, (*Jurispr.*) XV. 328. *b.*

SOLWAY, (*Géogr.*) golfe de la grande Bretagne. XV. 328. *b.* Ruines d'une ville que les Romains bâtirent sur la pointe de terre qui est à l'issue du golfe. *Ibid.* 329. *a.*

SOLYMES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de l'Asie mineure. Colline de ce nom dans la Pisidie. XV. 329. *a.*

SOMBRAPOUR, (*Géogr.*) ville des Indes dans le royaume de Camboya. Roi des prêtres qui y réside. XIII. 760. *a*, *b.*

SOME, (*Marine chinoise*) nom donné par les Portugais à une sorte de vaisseau dont les Chinois se servent, & qu'ils nomment *tchouen.* XV. 329. *a.* Sa description. Calfat & ancres des vaisseaux Chinois. Officiers qui conduisent leurs somes. Les Chinois sont assez bons pilotes-côtiers, mais mauvais pilotes en haute mer. *Ibid. b. Voyez* VAISSEAU CHINOIS. XVI. 805. *b.*

SOMERS, (*Jean*) grand chancelier d'Angleterre. XVII. 637. *b.*

SOMMAIRE, (*Jurispr.*) Enquête sommaire. V. 697. *b.* Justice sommaire. IX. 100. *a.* Parlemens sommaires. XII. 63. *b.*

SOMMATION, (*Jurispr.*) sommations des huissiers, des procureurs. Sommation respectueuse, celle par laquelle deux notaires réunis, requierent un pere & une mere de consentir au mariage de leur enfant. Formalités que ces actes exigent. Quel en est le but. XV. 330. *a.*

Sommation, en quoi elle differe du commandement. III. 687. *a.* Contre-sommation. IV. 141. *b.*

SOMMATION *en guerre.* (*Art milit.*) XV. 330. *b.*

SOMME, *Sommeil*, (*Synon.*) différence entre ces deux mots. XV. 330. *b.*

SOMME, *la* (*Géogr.*) riviere de Picardie. XV. 330. *b.*

Somme, ancien nom de cette riviere. XIV. 595. *a.* Projet de la joindre à l'Escaut. *Suppl.* II. 183. *a.*

SOMMES. (*Mathém.*) Somme d'une équation. XV. 330. *b.*

SOMME. (*Comm.*) XV. 330. *b.*

SOMME. (*Clouterie*) XV. 330. *b.*

SOMME *haute.* (*Comm. maritime*) XV. 331. *a.*

SOMME. (*Maréch.*) XV. 331. *a.*

Somme, *cheval de* VI. 811. *a.*

SOMME *de verre.* (*Verrerie*) XV. 331. *a.*

SOMMÉ, (*Blason*) différens usages & étymologie de ce mot. *Suppl.* IV. 806. *b.*

SOMMEIL, (*Physiol.*) les effets salutaires du sommeil décrits dans la Henriade, chant 7. Conjectures sur la cause périodique du sommeil. XV. 331. *a.* Le mouvement du cœur & des organes de la respiration plus sensible durant le sommeil. Explication de plusieurs phénomenes concernant le sommeil. 1°. Pourquoi dans cet état, la transpiration augmente, & les autres secrétions diminuent. *Ibid. b.* 2°. Pourquoi les parties se nourrissent mieux durant le sommeil. 3°. Cause du réveil. 4°. Ce qui se perd par la transpiration qui arrive durant le sommeil, c'est sur-tout la partie aqueuse de alimens & de notre sang. Pourquoi nous n'avons pas besoin de manger quand nous dormons. 5°. Cause de la disposition que les enfans ont à beaucoup dormir. *Ibid.* 332. *a.* 6°. Si l'on dort trop long-tems, la transpiration s'arrête, on a la tête pesante, on est sans force; cause de ce phénomene. 7°. Pourquoi les personnes qui dorment trop doivent s'engraisser. 8°. Quand on s'éveille, on bâille, on étend les bras, on est plus agile, on a plus de vivacité dans l'esprit. Raison de ces effets. La conjecture tirée de la compression du cerveau, que l'auteur a préférée aux autres, pour expliquer les phénomenes que présente le sommeil, semble être confirmée par l'action des causes qui nous assoupissent. 1°. Les alimens pris avec excès, nous font dormir. *Ibid. b.* 2°. Les liqueurs fermentées endorment. 3°. Les remedes qui appaisent la douleur nous procurent un doux sommeil. 4°. La grande chaleur jette dans l'assoupissement. 5°. Autres causes de sommeil: la tranquillité d'esprit. 6°. Tout ce qui empêche le sang de se rendre au cerveau. 7°. Tous les accidens qui peuvent le comprimer. 8°. Assoupissemens qui tirent leur origine des mouvemens sympathiques. Causes qui empêchent le sommeil. *Ibid.* 333. *a.*

SOMMEIL, (*Physiol.*) définition de l'état de sommeil. *Suppl.* IV. 806. *b.* Animaux parmi lesquels le véritable sommeil regne. Autres especes à qui l'assoupissement tient lieu de sommeil. Ages de la vie auxquels l'homme dort le plus. Le sommeil est la suite de la fatigue & de l'épuisement. Etat de l'homme prêt à s'endormir. Etat de l'homme dans le sommeil parfait. Affoiblissement de la sensibilité & de l'irritabilité dans l'animal qui dort. *Ibid.* 807. *a.* S'il est vrai que le sommeil échauffe, augmente le pouls, la respiration, la digestion, & qu'il enfle les chairs. Recherches sur les causes du sommeil. La premiere, c'est le travail, celui des muscles, celui même des sens. Les autres sont la nourriture, les voluptés douces; *ibid. b.* mais une cause bien dangereuse, c'est le froid qui resserrant toutes les veines des tégumens, refoule le sang au cerveau, & le remplit. La graisse trop accumulée agit à-peu-près de même, & sur les animaux, & sur l'homme. Différentes especes de vapeurs qui causent un sommeil pesant, mêlé d'engourdissement, & souvent de délire. C'est en agissant sur les nerfs, que l'opium procure l'assoupissement. Différentes manieres de l'appliquer pour lui faire produire cet effet. Deux principes dans l'opium, dont l'un agit sur les nerfs, & l'autre sur l'irritabilité des intestins. *Ibid.* 808. *a.* Effets de l'opium & de tout narcotique pris en médiocre quantité. Résultats contraires des expériences faites avec cette substance; dans les unes il a paru qu'elle affoiblissoit le cœur, & dans les autres, qu'elle rendoit le pouls plus plein & plus fréquent. Cause de ces contrariétés. De la faculté soporifique de l'opium. *Ibid. b.* Funestes effets qu'il produit lorsqu'on en prend une dose considérable. Cette dose varie selon le tempérament & l'usage qu'on peut en avoir fait auparavant. Sommeil produit par toute pression du cerveau. Des causes qui empêchent le sommeil. Combien les causes du sommeil sont opposées les unes aux autres. Effets salutaires qui résultent de cet état pour la machine animale. De la cause du réveil. *Ibid.* 809. *a.* Des songes qui accompagnent le sommeil. Leurs différentes causes. Action de la volonté sur certains muscles pendant le sommeil. *Ibid. b.* Il paroit que dans les somnambules, une partie du cerveau doit avoir été libre, pour que la moëlle fût en état de fournir aux muscles les esprits nécessaires pour les faire agir. *Ibid.* 810. *a.*

SOMMEIL, (*Physiolog.*) cause de l'assoupissement selon les anciens. II. 693. *b.* Objection tirée du somnambulisme contre l'hypothese ordinaire sur la cause du sommeil. XV. 342. *a.* Allongement des membres aux approches du sommeil. VI. 326. *a.* De la respiration dans le sommeil. *Suppl.* IV. 617. *b.*

SOMMEIL, (*Métaphys.*) état de l'homme dans le sommeil. V. 401. *a.* Différence entre la veille & le sommeil dans l'ordre des idées. XI. 596. *a*, *b.* Moyen de distinguer la veille du sommeil. XV. 357. *a.* Fonction de l'ame pendant le sommeil, selon Hippocrate. *Suppl.* II. 479. *b.* Pourquoi l'ame n'exerce plus alors sa liberté. IX. 466. *a*, *b.* 467. *b.* 468. *a.*

SOMMEIL, (*Médec.*) du régime à l'égard du sommeil selon la diversité des climats. III. 535. *b.* Des moyens de provoquer le sommeil. VIII. 791. *b.* 792. *a*, *b.* De la veille & du sommeil par rapport à la santé. XI. 223. *a.* Du sommeil de l'après-diné, appellé méridienne. *Suppl.* III. 903. *b.* Sommeils extraordinaires. *Suppl.* I. 657. *b.*

SOMMEIL, (*Hist. des superst.*) purifications pratiquées chez les Romains lorsqu'on avoit été troublé dans le sommeil par des songes effrayans. XV. 205. *b.*

SOMMEIL, (*Mythol.*) fils de l'Erebe & de la Nuit, & frere de la mort. Fictions d'Homere sur le Sommeil invité par Junon à venir assoupir Jupiter. Description que donne Ovide du domicile du Sommeil. Celle que Garth, poëte anglois, en a faite. Comment on représentoit ce dieu. XV. 333. *b. Voyez* MORPHÉE.

Sommeil, dieux qui président au sommeil. XV. 342. *b.* Portes du sommeil. XIII. 135. *b.*

Autre exemple de cet usage tiré de Théocrite. XV. 348. *a.*

SONATE, (*Musiq.*) la sonate est à-peu-près par rapport aux instrumens, ce qu'est la cantate par rapport aux voix. Différentes sortes de sonates. Aujourd'hui les sonates & toutes les especes de simphonies sont extrêmement à la mode, le chant des voix n'en est guere que l'accessoire: cause de ce mauvais goût. XV. 348. *a.* Combien la musique instrumentale est éloignée de cette ame & de cette énergie attachée aux sons touchans de la voix humaine, jointe aux paroles. *Ibid. b.*

SOND, (*Géogr.*) détroit du Sond entre l'isle de Zélande & la côte de Shonen. Sa largeur. Droit que les Danois tirent de tous les vaisseaux qui passent par ce détroit. Observations sur l'origine & les progrès de cet impôt. XV. 348. *b.*

SONDE, (*Géogr.*) détroit de la Sonde. Isles de la Sonde. Caractere de leurs habitans. XV. 349. *a.*

Sonde, détroit de la. IV. 904. *b.*

SONDE, (*Mach. hydrauliq.*) celle dont on se sert pour sonder un terrein dans l'eau. Autre espece de sonde pour sonder au-dessous de l'eau le gravier ou le sable qu'on y trouve. Sonde pour la construction des ponts. XV. 349. *a.*

SONDE *de terre*, (*Fontainier*) instrument destiné à pénétrer profondément dans les entrailles de la terre, pour connoître la nature des lits & trouver des eaux. Détail des opérations faites pour forer la fontaine du fort S. François, en 1751. Ce détail nous fait connoitre le méchanisme de cette sonde, son usage & son utilité. XV. 349. *a. Voyez* les planches de métallurgie dans le volume VI.

Sonde de terre. De son usage pour la recherche des sources. *Suppl.* IV. 817. *a*, *b.* 818. *a*, *b.*

SONDE *de mer*, ou *plomb de sonde*, (*Marine*) description & usage de cet instrument. Explication de quelques expressions qui lui sont relatives. XV. 353. *b.*

Sonde, terme de mineur. XV. 353. *b.*

SONDE, (*Chir.*) sondes pour les plaies & les ulceres. But de leur usage. XV. 353. *b.* Sonde pour les plaies d'armes à feu. Sondes cannelées. Sonde ailée ou gardienne des intestins dans les hernies avec étranglement. Sonde de poitrine. Sonde qui sert à découvrir la carie des dents. *Ibid.* 354. *a.*

Sondes, nommées algalie, I. 258. *b.* & cathéter. II. 776. *b.* Nouvelle construction de sonde pour la vessie. *Suppl.* IV. 613. *b. Note.* Maniere de sonder un malade pour la rétention d'urine. II. 777. *a*, *b.* Empêchemens dans l'uretre qui ne permettent pas de sonder. *Suppl.* III. 687. *a.* De l'introduction de la sonde dans la poitrine, XII. 683. *b.* dans l'abdomen. 684. *a.* Danger de sonder les plaies. *Suppl.* III. 883. *b.*

SONDE, (*Comm.*) instrument qui sert à sonder & à connoitre la qualité de quelque chose. Sondes des commis pour les entrées du vin. XV. 354. *a.*

Sonde, terme de charcutier, terme d'éventailliste. XV. 354. *a.*

SONE, (*Joseph-Marie de la*) anatomiste. *Suppl.* I. 411. *b.*

SONGE, (*Métaphys. & Physiol.*) explication de la nature des songes. Principes sur lesquels l'auteur appuie son hypothese. XV. 354. *b.* Songes des hommes éveillés. Maniere dont nos idées se tiennent dans notre cerveau. *Ibid.* 355. *a.* A proprement parler, nous songeons toujours durant le sommeil : mais les représentations du cerveau sont quelquefois si confuses & si foibles, qu'il n'en reste pas la moindre trace. Quelles sont les personnes qui dorment d'un profond sommeil, & qui n'ont point ou presque point songé. *Ibid. b.* Disposition requise pour les songes. *Ibid.* 356. *a.* Cause immédiate de la production du songe. *Ibid. b.* D'où vient le plus ou le moins de perceptibilité de nos songes. Causes qui les détruisent. Moyen de distinguer l'état de la veille de celui du sommeil. *Ibid.* 357. *a.*

Songe. Opération très-difficile de l'esprit qu'on exécute quelquefois en songe. VIII. 561. *a.* Pourquoi nos songes nous trompent. VI. 150. *a.* 152. *b.* Des songes & de leurs causes. *Suppl.* IV. 809. *b.*

SONGE *vénérien*, (*Médec.*) cet état vient, ou de beaucoup de tempérament, ou au contraire d'une continence outrée. Moyens d'y remédier. XV. 357. *b.*

SONGE, (*Critiq. sacr.*) Moïse défend de consulter ceux qui se mêloient d'expliquer les songes naturels. A qui appartenoit l'interprétation des songes surnaturels. Exemples de tels songes dans l'écriture. Les Orientaux faisoient beaucoup d'attention aux songes, & avoient des philosophes qui se vantoient de les expliquer : c'étoit un art nommé des Grecs *onéirocrotique.* Espece de contradiction qui se trouve au sujet du songe de Nabuchodonosor entre le ch. jv. 7. 8. & le ch. ij. 5. 12. du livre de Daniel. *Cette prétendue contradiction disparoîtra bientôt aux yeux d'un lecteur attentif.* XV. 357. *b.*

SONGES, (*Mythol.*) enfans du sommeil selon les poëtes. Fiction d'Ovide sur les songes. Paroles de Pénélope sur le songe qui lui annonçoit le prochain retour d'Ulysse. Distinction des poëtes entre les songes faux & les songes vrais. Lucien nous a donné une description de l'isle des songes. Dieux qui rendoient leurs oracles en songe. Les magistrats de Sparte s'instruisoient par des songes. XV. 358. *a.*

Songe. Origine de l'interprétation des songes. IV. 1072. *b.* De l'art de les interpréter. XI. 477. *a*, *b.* 483. *a.* Déesse des songes adorée à Délos. II. 424. *b.* Oracles en songe, XI. 531. *b.* &c. Songes prophétiques que les paiens cherchoient à obtenir en s'endormant auprès des tombeaux. X. 17. *b.* Du cas que les Grecs & les Romains faisoient des songes. XIV. 86. *a.* Purifications pratiquées chez les Romains lorsqu'ils avoient été troublés par des songes effrayans. XV. 205. *b.*

SONGE, (*Poésie*) fiction que l'on a employée dans tous les genres de poésie. XV. 358. *a.* Description qui se trouve dans Athalie, d'un songe de cette princesse. *Ibid. b.*

SONGES, *fêtes des*, (*Hist. mod.*) espece de bacchanale que célebrent les sauvages de l'Amérique septentrionale. XV. 358. *b.*

SONGE *du vieux pélerin*, (*Litt.*) ouvrage qui porte ce titre. VIII. 46. *b.* XIII. 421. *b.*

SONGER, (*Métaphys.*) définition de ce mot. Etat de notre esprit lorsqu'il s'applique fortement à considérer certains objets. Deux différentes dispositions de notre esprit par rapport aux idées qui se succedent dans notre entendement. XV. 358. *b.*

Songer, *Rêver*, *Penser*, (*Synon.*) XII. 311. *a.*

SONNA, (*Hist. mod.*) recueil de traditions, contenant les faits & les paroles remarquables de Mahomet. C'est après l'alkoran, dont il est le supplément, le livre qui a le plus d'autorité chez les sectateurs de la religion mahométane. Distinction des mahométans en *sonnites* & en *shiites*; de la premiere secte sont les Turcs, & de la seconde les Persans. Haine mutuelle de ces deux sectes. Les sonnites se divisent en quatre sectes. XV. 359. *a.* Voyez SUNA & SUNNIS.

SONNERIE, (*Horlog.*) ancienneté des sonneries. Description de la sonnerie d'une pendule à ressort sonnant l'heure & la demie. XV. 35,. *b.*

Sonnerie, roues dont elle est composée. XIV. 390. *b.* Moyen d'en modérer le mouvement. *Suppl.* II. 33. *b.*

SONNET, (*Poésie*) forme naturelle & forme artificielle du sonnet, l'une & l'autre exprimée par Despréaux. Beauté de ce poëme. Boileau ne composa que deux sonnets en sa vie : XV. 361. *a.* mais il n'a rien écrit de plus gracieux que celui qui se trouve ici transcrit. Sonnet en blanc. *Ibid. b.*

SONNETTE, (*Arts*) machine de ce nom qui sert à enfoncer les pieux. XII. 607. *b.* 608. *a.* 623. *b.* Sonnette de porte. XVII. 827. *a*, *b.*

SONNETTES, *serpent à*, (*Hist. nat.*) XV. 108. *a.*

SONNITES, (*Hist. mod.*) secte des Musulmans. X. 909. *b.* XV. 142. *a.* 359. *a. Suppl.* I. 35. *b.* En quoi ils different des shiites. *Suppl.* I. 281. *b.* Chef de la troisieme secte orthodoxe des sonnites. *Suppl.* I. 17. *b.*

SONORE, (*Physiq. Musiq.*) ébranlement sensible à tout le corps que produisent quelquefois les parties sonores. XV. 30. *b.* Ce qui rend les corps élastiques plus ou moins sonores. *Suppl.* II. 72. *b.* Cordes sonores. 599. *b.* Corps sonore dans les instrumens de musique. 612. *a.*

SONQUAS, *les*, (*Géogr.*) peuples vagabonds d'Afrique, vers la partie méridionale. Leurs mœurs, habitations & maniere de se vêtir. XV. 362. *a.*

SOPATRE, philosophe éclectique. V. 277. *a*, *b.*

SOPHI ou *Sofi*, (*Hist. mod.*) titre donné au roi de Perse. Son origine & sa signification. XV. 362. *a.* Noblesse de l'extraction des sophis. Souveraineté de leur pouvoir. *Ibid. b.*

Sophi, ce nom donné à des religieux mahométans en Perse. XV. 363. *a.* Signification de ce mot. 267. *b.* Pourquoi les rois de Perse ont quitté le titre de sophis pour prendre celui de scheik. 363. *a.* Les anciens sophis mettoient souvent avant leur nom propre le nom de ki. IX. 126. *a.* Des sophis de Perse. XII. 416. *a*, *b.* Leur dynastie depuis Xeque Aidar jusqu'à Scha-Hussein. 418. *a*, *b.* Défense de se trouver sur le chemin où passe le sophi. IV. 395. *a*, *b.*

SOPHIE, *sainte*, (*Archit.*) c'étoit anciennement l'église patriarchale de Constantinople. Sa description. Changemens que les Turcs ont faits à cet édifice. Auteur à consulter. XV. 362. *b.*

Sophie, à Constantinople, église de Sainte-. V. 422. *a*, *b.*

SOPHIS ou *Sophées*, (*Hist. mod.*) ordre religieux chez les mahométans de Perse. Pourquoi le nom de *sophis* leur a été donné. Le plus éminent de ces sophis est décoré du titre de *scheik.* Restaurateur de cet ordre. Le roi de Perse & les seigneurs continuent à y entrer, quoiqu'il soit à présent tombé dans un grand mépris. Ce mépris est cause que les rois de Perse ont quitté le titre de *sophi*, pour prendre celui de *scheik.* XV. 363. *a. Voyez* SCHEIK.

SOPHISME, (*Logiq.*) la logique du Port-Royal réduit les sophismes à sept ou huit sortes. La premiere consiste à prou-

ver autre choſe que ce qui eſt en queſtion. XV. 363. *a.* Les ſophiſmes de la ſeconde, ſuppoſent pour vrai ce qui eſt en queſtion. Ceux de la troiſieme prennent pour cauſe ce qui n'eſt point cauſe. Les quatriemes conſiſtent dans un dénombrement imparfait. *Ibid. b.* Les cinquiemes font juger d'une choſe par ce qui ne lui convient que par accident. Les ſixiemes paſſent du ſens diviſé au ſens compoſé, ou du ſens compoſé au ſens diviſé. Les ſeptiemes paſſent de ce qui eſt vrai à quelques égards, à ce qui eſt vrai ſimplement. *Ibid.* 364. *a.* Les dernieres enfin ſe réduiſent à abuſer de l'ambiguité des mots. *Ibid. b.*

Sophiſme. Inventeur de l'art du ſophiſme. IV. 934. *b.* Différence entre le ſophiſme & le paralogiſme. XI. 912. *b.*

SOPHISTE, (*Hiſt. anc.*) étymologie de ce mot. Ce terme qui maintenant eſt un reproche, étoit autrefois un titre honorable. A quelles perſonnes on le donnoit chez les Grecs. En quel tems il commença à être pris dans un ſens de blâme. Rien n'a plus contribué à accroitre le nombre des ſophiſtes, que les diſputes des écoles de philoſophie. XV. 365. *a.*

Sophiſte. Logique des anciens ſophiſtes. IX. 637. *b.* Fauſſe éloquence des ſophiſtes athéniens. *Suppl.* II. 686. *a.* Comment Socrate avoit coutume de les confondre. *Ibid.* Comment ils contribuerent dans Athenes à la chûte de l'éloquence. XI. 564. *b.*

SOPHOCLE, parallele entre ce poëte & Euripide. XIV. 537. *a.* Gloire qu'il acquit par ſa premiere piece. XVI. 211. *a.* Morceau de ſon Ajax. 2. *b.* Obſervations ſur ce poëte & ſur ſes ouvrages, 514. *b.* ſur ſon Œdipe, XIII. 861. *a.* XVI. 514. *b.* 515. *a.* 521. *a.* XVII. 795. *b.* ſur ſon Antigone. *Suppl.* I. 419. *a.* ſur ſon Electre. *Ibid. b.*

SOPHONIE, *livre de*, (*Critiq. ſacr.*) en quel tems vivoit ce prophete. Sujet de ſon livre. Son ſtyle. XV. 365. *b.*

SOPITHES, *région des*, (*Géogr. anc.*) contrées de l'Inde. XV. 365. *b.* Obſervations ſur quelques coutumes de ces peuples. Particularité ſur les chiens de ce pays. *Ibid.* 366. *a.*

SOPOREUSE, *affection*, (*Médec.*) *voyez* COMA, CARUS, LÉTHARGIE. Plante à employer dans les affections ſoporeuſes. *Suppl.* I. 819. *a.*

SOPORIFIQUES, (*Médec.*) *voyez* NARCOTIQUE & SOMMEIL.

SORA, (*Géogr. anc.*) nom commun à pluſieurs villes. Obſervations ſur les ouvrages de Quintus-Valerius-Soranus, né à Sora, ville de Campanie. XV. 366. *a.*

Sora, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie. XV. 366. *a.* Obſervations ſur Céſar Baronius, né dans cette ville, & ſur ſes annales eccléſiaſtiques. *Ibid. b.*

Sora, (*Botan.*) eſpece de buiſſon qui ſe trouve en Guinée. XV. 366. *b.*

SORABES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Il en eſt ſouvent parlé dans les annales de Charlemagne. XV. 366. *b.*

SORACI, (*Placide*) anatomiſte. *Suppl.* I. 404. *a.*

SORACTES, (*Géogr. anc.*) montagne d'Italie dans l'écriture. XV. 366. *b.* Paſſages de quelques poëtes latins, relatifs à cette montagne. Temple conſacré à la déeſſe Féronie au pié de ce mont. Inſulte que les Romains y reçurent des Sabins. Il a été enſuite appellé *Monte di S. Silveſtro.* Bourg & monaſtere ſur cette montagne. C'eſt ſur le mont *Soractes* que les Hirpes marchoient ſur les charbons ardens. *Ibid.* 367. *a.*

Soractes. Temple de la déeſſe Féronia ſur cette montagne. VI. 541. *b.*

SORANUS, (*Quintus-Valerius*) poëte latin. XV. 366. *a.*

Soranus. Quatre médecins de ce nom. X. 290. *b.* 462. *a.*

SORAW, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans la haute Saxe. Ouvrages de Michel Néander, littérateur, né dans ce lieu. Il ne faut pas le confondre avec Michel Néander, phyſicien, né à Souchimeſtal. Ouvrage de ce dernier. XV. 367. *b.*

SORBET, (*Confit. & boiſſon des Turcs*) Sorbet ordinaire des Turcs. Autre eſpece de ſorbet que fit Tournefort ſur le mont Ida en Crete. Sorbet des Turcs riches. XV. 367. *b.*

SORBIER, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription du ſorbier cultivé. XV. 367. *b.* Lieux où il vient naturellement. Deſcription du ſorbier ſauvage. *Ibid.* 368. *a.* *Voyez* auſſi l'article CORMIER.

Sorbier. Noms de cet arbre en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 810. *b.* Deſcription de trois eſpeces de ſorbier. Lieux où elles croiſſent. Leur deſcription, culture & uſages. *Ibid.* 811. *a.*

Sorbiers ſauvages. *Suppl.* I. 284. *a*, *b.* *Suppl.* II. 481. *a.* De la greffe des ſorbiers. *Suppl.* I. 284. *b.*

SORBIER ou *Cormier*, (*Diete & Mat. médic.*) ſes propriétés analogues à celles de la cornouille & de la neſle. XV. 368. *a.*

SORBIERES, (*Samuel*) *Suppl.* IV. 694. *b.*

SORBONNE, (*Hiſt. mod.*) college de théologie à Paris. Hiſtoire de ce college fondé par Robert Sorbon en 1256. XV. 368. *a.* Edifices & appartemens qui en dépendent. Conditions pour être admis dans cette maiſon. Diſtinction de ceux qui ſont de cette maiſon en deux ſortes; les uns ſont de la ſociété, & les autres de l'hoſpitalité. Leurs titres. Ecoles extérieures, proche de la Sorbonne. Places auxquelles la maiſon de Sorbonne a droit de nommer. Proviſeur, ſénieur, & prieur de Sorbonne. Bibliotheque de cette maiſon. *Ibid. b.* *voyez* BIBLIOTHEQUE.

Sorbonne. College de la Sorbonne. XI. 953. *b.* Prieur de Sorbonne. XII. 363. *b.* Proviſeur de Sorbonne. 523. *b.* Theſe ſorbonnique : éloge de cet exercice. II. 227. *b.* Plan du pavé de l'égliſe de la Sorbonne. X. 78. *b.* vol. V. des planch. Marbrerie, planche 8.

SORCELLERIE. (*Magie*) la ſorcellerie fut ſur-tout en regne dans les treize & quatorzieme ſiecles. XV. 368. *b.* Hiſtoire des progrès de cette ſorte de démence & des excès ou ſuperſtitieux ou barbares auxquels elle a donné lieu. Déclaration de Louis XIV, qui défendit en 1672 à tous ſes tribunaux d'admettre de ſimples accuſations de ſorcellerie. Hiſtoire de cet affranchi qui fut accuſé de ſorcellerie, parce que ſes champs & ſa famille proſpéroient. *Ibid.* 369. *a.*

SORCIERS & *Sorcieres*, (*Hiſt. anc. & mod.*) divers noms que leur donnoient les Grecs & les Romains. Les anciens ne paroiſſent pas avoir révoqué en doute les enchantemens des magiciens & des ſorciers. Témoignage de pluſieurs graves auteurs ſur l'exiſtence des ſorciers. Le chriſtianiſme d'accord avec ces témoignages. Preuves tirées de l'ancien & du nouveau teſtament ſur l'exiſtence des ſorciers. XV. 369. *b.* Accord des juriſconſultes & des théologiens ſur ce ſujet. Sage milieu qu'on doit tenir entre un excès de crédulité ſur ce point, & une diſpoſition à rejetter tout ce qu'on raconte de la magie & de ceux qui l'exercent. *Ibid.* 370. *a.* Doctrine de Mallebranche ſur les ſorciers. L'accuſation de ſorcellerie a ſouvent été un prétexte pour accabler les innocens. Exemple tiré de l'hiſtoire de la ville d'Arras. *Ibid. b.* Hiſtoire d'un prétendu ſorcier nommé *Trois-Echelles*, qui fut exécuté en Greve en 1571. Rapport de quelques médecins qui avoient été chargés en 1589 de viſiter quatorze perſonnes accuſées de ſorcellerie. *Ibid.* 371. *b.* En 1609, Fileſac, docteur de Sorbonne, ſe plaignoit que l'impunité des ſorciers en multiplioit le nombre à l'infini. Obſervations ſur quelques prétendus ſorciers du dix-ſeptieme ſiecle. La maréchale d'Ancre; Urbain Grandier, curé de Loudun; la Vigoureuſe & la Voiſin, fameuſes empoiſonneuſes. *Ibid.* 372. *a.* Les perſonnes accuſées de ſorcellerie ne ſont pour l'ordinaire que des ſtupides, des payſans & des ruſtres : réflexion à laquelle cette remarque donne lieu. *Ibid. b.*

Sorcier. Etymologie de ce mot. XV. 382. *b.* Origine de ce que le vulgaire débite ſur les ſorciers. *Suppl.* II. 284. *a.* Sorciers appellés ramaſſiers, chevaucheurs de ramon ou d'eſcouvette. *Suppl.* IV. 566. *a.* Faux moyen qu'ont donné quelques démonographes pour reconnoître les ſorciers. III. 885. *a.* Cauſe des viſions des ſorciers. IV. 821. *b.* VI. 416. *b.* Comment on éprouvoit les ſorciers. V. 838. *b.* Cauſes ſecretes qui ont ſouvent accrédité devant les tribunaux la prétendue exiſtence des ſorciers. IX. 853. *a.* Pourquoi il y a toujours eu plus de ſorcieres que de ſorciers. 854. *a.* Commerce charnel des ſorcieres avec le démon, ſelon Delrio. VIII. 659. *b.* Du ſabbat des ſorciers. XIV. 456. *a*, *b.* Sorcieres de Theſſalie, voyez ci-deſſous.

SORCIERE, (*Conchyl.*) eſpece de ſabot qui eſt petite & plate. Deſcription de l'animal qui habite ce coquillage. XV. 372. *b.*

SORCIERES *de Theſſalie*, (*Mythol.*) XV. 372. *b.*

SOREC, *vigne*, (*Geogr.*) vallée de la Paleſtine où demeuroit Dalila. Sa ſituation. Son vignoble. *Suppl.* IV. 811. *b.*

SOREL, (*Agnès*) maîtreſſe de Charles VII, roi de France. *Suppl.* III. 677. *a.* Son tombeau. IX. 625. *a*, *b.*

SOREZE, (*Géogr.*) ville du haut Languedoc. Obſervations ſur une ancienne abbaye de bénédictins, fondée dans ce lieu. *Suppl.* IV. 811. *b.*

SORISTAN ou *Sourie*, (*Géogr.*) province de la Turquie aſiatique. Fertilité de ce pays. Langue des Souriens. XV. 373. *b.*

SORITE, (*Logiq.*) ſorte d'argument. Regles à obſerver pour éviter ce qu'il a ſouvent de captieux & d'embarraſſant. XV. 373. *a.* Auteur à conſulter. *Ibid. b.*

SORLINGUES, *les*, (*Géogr.*) iſles ſituées ſur la côte de la Grande-Bretagne. Leurs productions. Obſervations ſur les deux plus grandes. Ces iſles Sorlingues ſont les *Sillinæ* ou *Caſſiterides* des anciens. Leurs mines connues anciennement. Habits, nourriture & commerce de ceux qui les habitoient autrefois. Rocher que la marée découvre dans le voiſinage de ces iſles. XV. 373. *b.*

SORON, (*Géogr. anc.*) bois du Péloponneſe. Paſſage tiré de Pauſanias ſur ce bois. XV. 374. *a.*

SORQUE, (*Géogr.*) fontaine remarquable en France. XI. 633. *a.*

SORRAT, (*Ichthy.*) poiſſon du genre des chiens de mer. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XV. 374. *a.*

SORRENTO, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Particularités sur le Tasse, né dans cette ville, & sur ses ouvrages. XV. 374. *a*, *b*.

Sorrento, voyez SURRENTUM.

SORRETERIE, (*Comm.*) lieu où l'on fait sorrer les sardines. Maniere dont on sorroit autrefois les sardines, dans le ressort de l'amirauté de Quimper en Bretagne. XV. 375. *b*. Préjudice porté au commerce de ces poissons par la nouvelle maniere de le sorreter. Description de cette maniere. *Ibid.* 376. *a*.

SORT, (*Gramm.*) Différentes significations du mot latin *sors*. X. 430. *b*. Différence entre sort, enchantement, charme. III. 210. *a*. *Sort*, pris dans le sens de hazard, *voyez* ce dernier mot.

SORT, (*Jurispr.*) partage d'une succession par le sort ou lots. XV. 376. *a*.

SORT, (*Critiq. sacr.*) l'usage du sort est convenable dans certaines occasions. Les Hébreux le pratiquerent en diverses circonstances. XV. 376. *a*. Comment ils tiroient au sort. Le mot *sort* designe quelquefois dans l'écriture l'effet du sort, le lot, le partage. *Ibid. b*.

SORTS, *fête des*. (*Critiq. sacr.*) XII. 534. *b*. XIII. 581. *a*.

SORTS, (*Théolog. payen.*) especes de dés dont on se servoit dans les oracles rendus par le sort. Cérémonies qui accompagnoient ce jeu de dés. Funeste présage que reçurent les Lacedémoniens un jour qu'ils étoient allés consulter les sorts de Dodone. Sorts de Preneste & d'Antium. Statues des dieux qui avoient la propriété de donner des signes de leur volonté. XV. 376. *b*. Les fleches employées dans quelques sorts. Dans la Grece & dans l'Asie, on tiroit souvent les sorts de quelque poëte célebre. Les chrétiens ont aussi pris les sorts dans les livres sacrés. Espece de sort qu'Heraclius consulta pour savoir en quel lieu il feroit passer l'hiver à son armée. *Ibid.* 377. *a*.

Sorts. Origine des sorts connus chez les Romains. Enumération des principaux. IV. 1071. *a*. Divination par les sorts. *Ibid.* A qui appartenoit la fonction de jetter les sorts. XV. 382. *b*.

SORTS *d'Homere*, (*Divination*) espece de divination. Sur quoi elle étoit fondée. XV. 377. *a*. Elle fut employée par de grands personnages de l'antiquité. Autres poëtes célebres qui furent consultés comme Homere. *Ibid. b*. —*Voyez* RHAPSODOMANTIE.

SORTS *de Preneste*, (*Divinat. des Rom.*) les plus célebres d'Italie. XV. 377. *b*. Découverte de ces sorts. Comment on les consultoit. Remarque sur un passage de Tite-Live où il est dit, que les sorts de Preneste s'appétisserent. Mépris des philosophes, & en particulier de Cicéron, pour l'usage des sorts & pour ceux de Preneste. *Ibid.* 378. *a*. Espece de prodige arrivé dans les sorts de Preneste sous les yeux de Tibere. Ces sorts étant tombés en discrédit, ceux de Virgile leur succéderent. *Ibid. b*.

SORTS *de Virgile*: (*Divinat.*) exemples de la consultation de ces sorts. Auteur qui a écrit sur ce sujet. XV. 378. *b*. — *Voyez* RHAPSODOMANTIE.

SORTS *des Saints*, (*Divination*) espece de divination qui vers le troisieme siecle s'introduisit chez les chrétiens. Maniere de consulter la volonté de Dieu par cette voie. Sentiment de S. Augustin sur cette pratique. Usage qu'en firent Grégoire de Tours, Merouée, fils de Chilperic. XV. 379. *a*. & Chramne, lorsqu'il se fut révolté contre Clotaire I. Non-seulement on employoit les sorts des saints pour se déterminer dans les occasions ordinaires de la vie, mais même dans les élections des évêques, lorsqu'il y avoit partage. C'est ainsi que S. Aignan fut déclaré successeur de S. Euverte, évêque d'Orléans. *Ibid. b*. Les Grecs, aussi bien que les Latins, consultoient les sorts des saints dans les conjonctures critiques. Exemple de l'empereur Héraclius : cet usage subsista jusques dans le quatorzieme siecle, & l'on en conserva même quelques traces dans les deux siecles suivans. Comment on l'employoit après l'élection d'un évêque. Mort funeste d'Albert, évêque de Liege, prédite par le sort tiré des évangiles. Les sorts pratiqués dans l'élection des chanoines de Boulogne. *Ibid.* 380. *a*. S. Cyprien avoit quelquefois recours aux sorts. Différens conciles qui ont condamné cet usage, lorsqu'il étoit accompagné de pratiques magiques. Quelques théologiens ont regardé les sorts des saints comme superstitieux; mais ils ont cru néanmoins que plusieurs de ceux qui les ont consultés, y ont été portés par une secrete inquisition du ciel. *Ibid. b*.

Sort des saints. Il se pratique à Boulogne à l'élection des chanoines. *Suppl.* II. 40. *a*.

SORT. (*Divin.*) Ouvrage sur la nature & l'usage du sort. XV. 143. *b*. La voie du sort estimée par les freres Moraves. VIII. 184. *b*.

SORTIE. (*Fortificat.*) Celle des assiégés. Les sorties peuvent beaucoup servir à arrêter les progrès des assiégeans. Dans quels cas on peut les entreprendre. XV. 381. *a*. Choix du moment convenable. Grandes sorties : leur objet. Quel est celui des petites sorties. Tems le plus propre pour les premieres. Comment se font les secondes. *Ibid. b*.

SORTIE. (*Hydraul.*) XV. 382. *a*.

SORTIE. (*Comm.*) XV. 382. *a*.

Sortie, voyez *Exportation*, *Traite foraine*, *Traite d'arsac*. Perception des droits d'entrée ou de sortie. V. 72. *b*. Tarif de ces droits. 145. *a*. Pourquoi l'on prohibe dans un état la sortie de quelques denrées nationales. IV. 129. *b*. Contrebande de sortie. 130. *b*. Gratification de sortie usitée en Angleterre pour certaines denrées. 553. *a*. De la sortie des especes hors d'un pays pour acquitter la balance de ce qu'on doit dans le commerce. X. 194. *b*. — *Voyez* ENTRÉE.

SORTILEGE, (*Jurispr.*) maléfice par l'opération du diable, dont l'objet est de nuire aux hommes. Peines prononcées contre ce crime par les loix divines & humaines. Ouvrage à consulter. XV. 382. *a*, *b*.

Sortilege. Différence entre conjuration, sortilege, enchantement, maléfices. III. 885. *a*. Des maladies causées par sortilege. VI. 416. *b*. Examen que les médecins faisoient autrefois des sortileges. *Suppl.* III. 889. *b*.

SOSICRATE *de Rhodes*, auteur dont les écrits sont perdus. XIV. 256. *a*.

SOSIGENES, astronome, auteur du calendrier julien. II. 553. *a*.

SOSIPATRA, femme comptée parmi les anciens philosophes éclectiques. V. 278. *a*.

SOSIPOLIS, (*Myth. grecq.*) dieu des Eléens. Prodige qui procura aux Eléens une victoire sur les Arcadiens. Origine du dieu Sosipolis. Description de son temple. Culte qu'on lui rendoit. Comment on le représentoit. XV. 383. *a*.

SOSPELLO, (*Géogr.*) ville du comté de Nice. Observations sur le caractere & les ouvrages du pere Théophile Rainaud, jésuite, né à Sospello. XV. 383. *a*.

SOSTRATE de Gnide, architecte. Inscriptions qu'il mit à la tour du Phare. XII. 488. *b*. Autre Sostrate, fameux pancratiaste. XI. 812. *a*.

SOT, *Fat*, *Impertinent*. (*Syn.*) Différences entre ces mots. Le fat merveilleusement caractérisé par Séneque. XV. 383. *b*.

Sots. Comment on les flatte. *Suppl.* III. 48. *a*.

SOTHIAQUE, *période ou caniculaire*, (*Astron.*) celle qui, suivant les astronomes, ramenoit les saisons aux mêmes jours de l'année civile des Égyptiens, qui étoit de 365 jours; *Suppl.* IV. 811. *b*. différence entre cette année vague, & l'année astronomique & naturelle. Sa différence de l'année sydéréale. *Ibid.* 812. *a*.

Sothiaque, *période*. (*Hist. anc.*) III. 388. *a*.

SOTIATES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule. Variété des opinions des savans sur ces peuples. Il est impossible de deviner aujourd'hui quelle étoit leur position. XV. 384. *a*, *b*.

SOTION, philosophe pythagoricien. XIII. 625. *a*.

SOTO, (*Dominique*) théologien scholastique. I. 663. *a*, *b*. XIV. 890. *b*.

SOTTISE *ou Sottie*, (*Belles-lettr.*) espece de drame qui, sur la fin du quinzieme siecle, & au commencement du seizieme, faisoit la satyre des mœurs. Elle attaquoit les états, & plus expressément l'église. Détails sur quelques-unes de ces pieces intitulées, l'ancien monde, le nouveau monde, la mere-sotte. *Suppl.* IV. 812. *a*.

SOUABE, (*Geogr.*) *voyez* SUABE.

SOUBAS, (*Hist. mod.*) gouverneurs dans les états du Mogol. XI. 3. *a*.

SOUBOR, *livre de*. (*Comm. maritim.*) IX. 617. *b*.

SOUCHAY, (*Jean-Baptiste*) membre de l'académie des inscriptions. XVI. 912. *b*.

SOUCHE. (*Jurispr.*) Les immeubles qui n'ont pas encore été transmis par succession, ne forment que des acquêts quand ils ont fait souche. Succéder par souches. XV. 385. *a*.

Souche commune, dont plusieurs personnes sont issues. V. 1005. *b*. Succession par souches. XV. 600. *a*. Voix par souches. XVII. 438. *a*.

SOUCHE *de cheminée*, (*Archit.*) tuyau composé de plusieurs tuyaux de cheminée, qui paroit au-dessus d'un comble. Comment on dispose les tuyaux d'une souche. XV. 385. *a*. Matiere dont on les construit. Souche feinte. Souche ronde. *Ibid. b*.

Souche, terme d'hydraulique, de commerce en détail, d'exploitation des bois. XV. 385. *b*.

SOUCHE. (*Jardin.*) Description d'une machine pour arracher les souches avec leurs racines. *Voyez* planches du jardinage, vol. I.

SOUCHÉRES, *coutumes*. (*Jurispr.*) IV. 418. *a*.

SOUCHET, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Description des deux especes de souchet en usage dans les boutiques; le long & le rond du Levant. XV. 385. *b*. Lieux où elles croissent. Troisieme espece de souchet. Propriétés des racines & des graines de ces plantes. *Ibid.* 386. *a*

Souchet, voyez *Cyperus*. Espece de souchet nommé *trasi*. XVI. 567. *a*. Souchet du Malabar, nommé beera. *Suppl.* I. 844. *a*.

Souchet des Indes, voyez *safran des Indes*. XV. 386. *a.*
Souchet-sultan, espece de souchet. Sa description. Lieux où croît cette plante. XV. 386. *a.*
Souchet, terme de carrier. XV. 386. *a.* Ce que les carriers entendent par *souchever*. *Ibid. b.*
SOUCI, *Caltha*, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Ses propriétés & usages en médecine. XV. 386. *b.*
Souci des champs, ou marguerite jaune. X. 100. *a.*
Souci de marais, *voyez* POPULAGO. Caracteres de ce genre de plante. XV. 386. *b.*
SOUCI. (*Morale*) L'idée des soucis qui voltigent dans les appartemens des grands, est très-ingénieuse, & ne se trouve que trop vraie. XV. 386. *b.*
SOUCI *de hanneton*, (*Boutonnier*) espece de meche en soie. XV. 387. *a.*
SOUCIÉ, (*Ornithol.*) espece de moineau ou de passereau. Sa description. XV. 387. *a.*
SOUCY, (*Nicolas & Claude*) freres jumeaux, remarquables par leur ressemblance. IX. 58. *a.*
SOUDAN, (*Hist. mod.*) lieutenant général du calife. XV. 387. *a.* Les lieutenans érigés d'eux-mêmes en souverains. Premier soudan d'Egypte. Dinasties des soudans, détruites par les Turcs. *Ibid. b.*
Soudan ou *Soldan*, officier de la cour de Rome. XV. 387. *b.*
SOUDE, ou *sel de soude*, (*Chym. & Médec.*) sel lixiviel, ou cendres de plusieurs plantes qui contiennent du sel marin, & qui croissent la plupart sur les côtes maritimes des pays chauds : on les a presque toutes confondues sous le nom de *kali*. Les marchands distinguent les différentes soudes par les noms que la plante dont on les tire a dans chaque endroit. Plantes dont on retire les soudes communes. Méthode qu'on suit dans les pays où le travail s'exécute en grand. Découverte de la soude, selon Pline. XV. 387. *b.* Quelle est la plus estimée. Maniere de la choisir. Nature du sel de la soude. Comment il se forme par l'action du feu. Poudre bleue formée par le mêlange de différens acides minéraux, avec un sel grossier précipité de la lessive, & avec la soude. Usage de la soude pour blanchir le linge, dégraisser les étoffes, faire le savon, & dans les verreries. Propriétés médicinales de la soude. *Ibid.* 388. *a.*
Soude, *sel de*, espece de kali dont on tire la meilleure soude. IX. 108. *a*, *b.* Maniere d'extraire les sels de soude, *ibid.* XVII. 129. *a*, *b.* & de les purifier. 132. *a*, *b.* De la fabrique de la soude. XVI. 839. *a*, *b.* Caracteres de la meilleure. XVII. 128. *b.* Soude pour la teinture, XVI. 12. *b.* pour le savon. XIV. 720. *a*, *b.* Cristallisation du sel de soude, vol. III des planch. Chymie, pl. 16. Addition à la description des diverses manieres d'extraire les sels des soudes, vol IV. des planch. Manufacture des glaces, pag. 1. *b.* 2. *a.*
SOUDE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 388. *b.* *Voyez* KALI.
SOUDE *de barille*, (*Comm.*) soude d'Alicante. Cette soude altérée par les Espagnols. Usage de celle qui est pure. XV. 388. *b.*
SOUDER, opération de souder dans le métier d'arquebusier. Soudure des pieces de plomb employées pour la conduite des eaux. Description de la maniere de souder des bijoutiers. Soudure dont se servent les chainetiers. XV. 388. *b.*
Souder. Fers à souder, dont se servent les facteurs d'orgues. Description & usage. Fers à souder des plombiers. Maniere de souder les pots d'étain. XV. 389. *a.* Souder à la soudure légere en étain. Souder, en terme de potier. *Ibid. b.*
Souder. Comment on soude un morceau d'acier à une piece de fer. I. 94. *a.* Amorcer deux pieces de fer pour être soudées ensemble. 366. *b.* Maniere de souder le fer. *Suppl.* III. 12. *a*, *b.* Maniere d'unir deux pieces de fer avec du cuivre. II. 407. *b.* Décrasser le métal qu'on veut souder. IV. 707. *b.* Aviver les métaux à souder. VI. 918. *b.* Procédés des artistes pour souder les pieces d'or ou d'argent. 920. *a.* Maniere de dessouder les pieces d'or ou d'argent. IV. 895. *b.* Fers à souder des chauderonniers, ferblantiers, &c. VI. 503. *b.* 504. *a.* *Suppl.* III. 17. *b.* Des plombiers. VI. 505. *a.* — *Voyez* SOUDURE.
SOUDER, (*Rubanier*) maniere de joindre une nouvelle piece au bout d'une autre qui finit ; cette maniere est uniquement affectée au galon. Comment la chose s'exécute. XV. 389. *b.* *Voyez* TORDRE.
Souder, en terme de rafineur. XV. 390. *a.*
SOUDURE. (*Chym. Métall. Arts méch.*) La soudure varie, 1°. en raison des métaux que l'on veut souder, 2°. par la maniere dont il faut l'appliquer. Principes auxquels on peut réduire l'art de souder. Différentes soudures qui conviennent à chaque métal, & à ses differens alliages. Préparations des soudures *pour l'or fin & pour l'or allié*. XV. 390. *a.* Précautions à prendre pour souder. *Ibid. b.*
De la *soudure* en général. XII. 785. *a*, *b.*
Soudure de l'argent. Deux sortes de soudure, la forte & la tendre. Maniere de les préparer. XV. 391. *b.* Comment on blanchit les pieces d'argenterie qui sont devenues noires en les soudant. *Ibid.* 392. *a.*
Soudure de cuivre. Maniere de faire la soudure forte. XV. 392. *a.* & la tendre. Précautions à prendre pour souder le cuivre ; comment on lui rend ensuite sa couleur. *Ibid. b.*
Soudure de laiton ou *cuivre jaune*. Description de la forte & de la tendre. Soudure d'étain & de plomb. XV. 392. *b.* Maniere de l'appliquer. *Ibid.* 393. *a.*
Soudure pour le fer. Différentes sortes de soudure à employer. Maniere de souder des grandes pieces de fer. Les pieces d'acier doivent être retrempées après cette opération. Soudure des ferblantiers : comment ils l'appliquent. *Ibid.* 393. *a.*
SOUDURE *du fer*, (*Métall. Fabriq. des armes.*) union & pénétration intime de deux ou plusieurs morceaux de fer. Opération par laquelle cette union se fait. Ce qu'on doit observer pour que la soudure soit complette. Pieces soudées bout-à-bout avec autant de solidité, que si elles avoient été portées l'une sur l'autre. *Suppl.* IV. 812. *b.*
Soudure pour le fer. Observation sur la soudure des pieces de fer. *Suppl.* III. 14. *a*, *b.* Défaut appellé doublure, qui vient d'une soudure manquée, *Suppl.* II. 738. *b.* *Suppl.* III. 14. *a*, *b.* *voyez* SOUDER.
Soudure de l'étain. La tendre & la forte. Celle des faiseurs de bouton d'étain. Différentes manieres d'appliquer les soudures sur les ouvrages en étain. XV. 393. *b.* — *Voyez* SOUDER.
Soudure de plomb. Celle des facteurs d'orgues. Maniere de souder ensemble des pieces de différens métaux, comme cela se pratique en orfévrerie & bijouterie. Ouvrage à consulter. XV. 393. *b.* — *Voyez* SOUDER.
SOUDURE. (*Bijoutier*) Maniere de faire les pieces de soudure au quatre. XV. 394. *a.*
SOUDURE, (*Diamantaire*) composition d'étain & de plomb. Ce qu'on entend par mettre en soudure. XV. 394. *a.*
SOUDURE. (*Ferblantier*) Maniere dont les ferblantiers soudent leurs pieces. XV. 394. *a.* — *Voyez* SOUDER & *Suppl.* III. 17. *b.*
SOUDURE, (*Horlog.*) différentes especes de soudures des horlogers & des monteurs de boites. XV. 394. *a.*
SOUDURE, (*Facteurs d'orgues*) comment on la compose, on la prépare, & on l'emploie. XV. 394. *a.*
Soudure des facteurs d'orgues. Blanc propre à blanchir. II. 271. *a.* *Voyez* SOUDURE & SOUDURE DE PLOMB.
SOUDURE. (*Plomberie*) En quoi elle consiste. Soudure au tiers, en losange ou en épi. Soudure plate. XV. 394. *b.*
Soudure de plomb, XII. 785 *a*, *b.* &c. *voyez* SOUDER.
SOUDURE. (*Maçonn.*) XV. 394. *b.*
SOUDURE. (*Droit Romain*) La soudure fait dans le droit romain un objet de question qui a partagé tous les jurisconsultes, & qui se trouve discuté dans cet article. XV. 394. *b.*
SOUFFLER, terme de marine, d'émailleur & de maréchallerie. XV. 395. *a.*
Souffler au poil. (*Maréch.*) VI. 68. *b.*
SOUFFLET. (*Art méch.*) Description & usage de cet instrument. XV. 395. *a.*
Soufflet. Détails sur les gros soufflets employés dans le travail des forges. VII. 147. *b.* &c. Soufflet d'une forge d'artiste en métal. 238. *d.* Soufflet d'un laboratoire philosophique, destiné à être appliqué à différens fourneaux. 239. *a.* De l'usage des soufflets pour les fourneaux. 248. 7. *a.* Soufflet à double vent, pour le fourneau du fondeur en sable. XIV. 465. *a*, *b.* Tuyeres des soufflets pour les ajuster aux fourneaux. XVI. 771. *a.*
Soufflet d'arquebusier, de boisselier, de ferblantier. XV. 935. *b.*
Soufflet de l'orgue. Construction de ces machines. XV. 395. *b.*
Soufflet de l'orgue. Parties ou dépendances de ces machines, appellées gosier, VII. 747. *b.* & têtieres. XVI. 208. *a.*
Soufflet, terme de sellier. XV. 397. *b.* — *Voyez* CHAISE DE POSTE.
SOUFFLET. (*Critiq. sacr.*) Commentaire sur ces paroles de Jesus-Christ : *si quelqu'un vous frappe sur la joue droite*, *présentez-lui aussi l'autre*. Matth. V. 39. XV. 397. *b.*
SOUFFLETS. (*Littérat.*) Les bouffons amusoient le peuple en se laissant donner des soufflets. XIV. 539. *a.*
SOUFFLURE, (*Dioptriq.*) certains défauts où la matiere du verre a pris dans la fusion, une figure courbe, au lieu d'une figure plane. *Suppl.* IV. 812. *b.* Recherches sur l'effet des soufflures du verre, par rapport à la réfraction de la lumiere. *Ibid.* 813. *a.*
SOUFFRANCE, (*Jurispr.*) surséance que le seigneur accorde à son vassal, pour lui faire la foi & hommage, en considération de quelque empêchement légitime. Maximes de droit sur cet objet. Ouvrages à consulter. XV. 397. *b.*
Souffrance. En quel cas le seigneur doit donner souffrance. VII. 25. *a.*
Souffrance, terme de compte. Articles en souffrance. XV. 398. *a.*
SOUFFRIR, *Supporter*. (*Synonym.*) Différences dans la signification & l'usage de ces mots. XV. 398. *a.*

Soulier, (*Marine*) XV. 406. *b.*

Souliers, (*Géogr. anc.*) bourg de France en Provence. Ce lieu eſt la patrie d'Antoine Arena, poëte du ſeizieme ſiecle. Obſervations ſur le poete Triſtan, né à Souliers dans la Marche, & ſur ſes ouvrages. Son épitaphe. Épigramme de Montmor ſur ce poëte. XV. 406. *b.*

SOULOSSOIS, *les* (*Géogr.*) *Pagus ſolcienſis*, pays entre le Chaumontois, le Saintois, le Toulois & le Baſſigny. Sa longueur. Ancienne ville de *Solimariaca* dont il tire ſon nom. Lieu où l'on trouve ſes ruines. Obſervations ſur les principaux lieux de ce pays: Neuchâteau: Pont-Pierre-ſur-Meuſe: le Châtelet: Châtenoi: abbaye de l'Étanche: la Motte: Boulmont: Bulgneville. *Suppl.* IV. 62. *b.* Flabémont: Brixei. Vicherey. *Ibid.* 816. *a.*

SOUPAPE, (*Hydraul. Pneumat.*) Différentes ſortes de ſoupapes ſelon leurs différens uſages. Leur uſage dans l'hydraulique conſiſte à élever l'eau à une hauteur conſidérable par le moyen des pompes. Du diametre convenable à l'ouverture des ſoupapes des pompes. XV. 407. *a.* Soupapes employées par la nature dans les vaiſſeaux du corps humain. *Ibid. b.*

Soupape, appellée clapet. III. 504. *a.* Des ouvertures des ſoupapes, ii jettes aux etranglemens. VIII. 345. *b.*

Soupapes, (*Orgue*) celles du ſommier de l'orgue. XV. 407. *b.*

SOUPÇON, (*Morale*) penſée du chancelier Bacon ſur les ſoupçons. Maux qu'ils cauſent. Ce défaut vient plutôt de l'eſprit que du cœur. Rien ne rend un homme plus ſoupçonneux que de ſavoir peu. Moyen de modérer ſa défiance. Les ſoupçons les plus fâcheux ſont ceux qui nous ſont inſpirés par l'artifice d'autrui XV. 407. *b.* La meilleure maniere de nous tirer du labyrinthe des ſoupçons, c'eſt de les avouer franchement à la partie ſuſpecte. Cependant il faut à cet égard conſulter la prudence. *Ibid.* 408. *a.*

SOUPE, ([illegible]) [illegible]ologie de ce mot. Uſage de la ſoupe en France. XV. 408. *a.*

Soupe, maniere de faire une ſoupe au riz pour cinquante perſonnes. XIV. 308. *a.*

SOUPER *des Romains*, (*Antiq. rom.*) c'étoit leur principal repas & ſouvent un repas préparé. XV. 408. *a.* Tout y étoit concerté de maniere à rendre les choſes plus commodes & plus agréables aux convives; l'heure, le lieu, le ſervice, la durée, les accompagnemens & les ſuites. Obſervations ſur chacun de ces points. *Ibid. b.* Tables des Romains. Maniere dont ils étoient à table. Habillemens des convives. Uſage d'ôter les ſouliers à table. Les convives apportoient leurs ſerviettes. *Ibid.* 409. *a.* Couronnes qu'ils mettoient ſur leur tête. Deſcription des ſervices, libations en uſage. Santés qu'on faiſoit courir. Fonctions des domeſtiques. La muſique, les danſeuſes, les mimes, &c. étoient admis pour réjouir les convives. *Ibid. b.* Anecdote ſur le pantomime Pylade qu'Auguſte fit venir à un ſouper. Trois lettres de cet empereur, où il eſt parlé des plaiſirs qu'il avoit pris, ou procurés dans certains ſoupers. Lettres de Pline ſur les amuſemens de quelques ſoupers qu'il avoit faits avec Trajan. Collation qui ſuccédoit aux jeux & aux autres amuſemens. *Ibid.* 410. *a.* Quelquefois après avoir ſoupé quelque part, on alloit faire cette collation ailleurs. Exemple. Cérémonie par laquelle on finiſſoit le ſouper. Préſent que les conviés recevoient de leur hôte. Explication de quelques termes qu'on trouve ſouvent dans quelques auteurs latins. *Cœna recta. Cœna dapſilis. Cœna acroamatica. Ibid. b. Abacus. Urnarium. Cartibulum.* Noms des trois principaux ſervices. Place où étoient aſſis les enfans qui ſoupoient avec la compagnie. *Ibid.* 411. *a.* *Voyez* Repas.

Souper, (*Hiſt. des uſag. de France*) variation dans l'heure du ſouper, ſelon les différens ſiecles. XV. 411. *a.*

SOUPIR, *Sanglot, Gémiſſement, Cri plaintif.* (*Synonym.*) Différence de ces mots ſelon l'explication phyſiologique donnée par M. de Buffon. XV. 411. *a.*

Soupirs, (*Phyſiolog.*) leur cauſe & leur effet. *Suppl.* IV. 619. *a.*

Soupir, (*Muſiq.*) XV. 411. *b.*

Soupir, quart de XIII. 672. *a.*

SOUPIRAIL, (*Hydraul.*) en quoi il differe du regard. XIII. 911. *b.*

SOUPIRER, (*Lang. franc.*) Ce mot pris dans un ſens actif par pluſieurs poëtes. XV. 411. *b.*

SOUPLESSE, (*Gram. Moral.*) différence entre ſoupleſſe, adreſſe, fineſſe, ruſe, & artifice. I. 146. *a.* ſoupleſſe d'eſprit. V. 399. *b.*

Souplesse, (*Maneg.*) de l'art de donner de la ſoupleſſe aux mouvemens du cheval. V. 630. *b.* De la ſoupleſſe des épaules. 759. *a*, *b.*

SOURCE, (*Phyſiq.*) Des ſignes auxquels on peut reconnoitre la préſence d'une ſource. Eſpeces de terreins & d'expoſitions où les ſources ne ſe trouvent point. *Suppl.* IV. 816. *a.* Qualités des lieux où l'on peut eſpérer d'en trouver. Indices par leſquels on s'aſſurera de l'endroit où une ſource paſſe, ou du réſervoir qu'elle peut s'être formé. *Ibid. b.* Différentes choſes qu'il convient de connoître avant que de penſer à creuſer la terre, pour chercher la ſource & la conduire où l'on veut. Maniere d'employer la ſonde pour connoitre de quelle eſpece eſt la ſource. *Ibid.* 817. *a.* Directions ſur la maniere la plus avantageuſe & la moins dépendieuſe de l'exploiter. Uſage de la ſonde pour trouver ſa profondeur. *Ibid. b.* Il importe beaucoup de ſavoir de quelle nature ſont les couches au-deſſus & au-deſſous de la ſource. Eſpeces de terreins où les ſources ſe trouvent le plus généralement. Comment le fontainier doit percer la galerie qui mene à la ſource, pour la rendre ſûre. Uſages de la ſonde lorſqu'on cherche des ſources dans une plaine. Comment elle eſt propre à en faire connoître la profondeur, la ſituation & les couches dans leſquelles elles ſont cachées, à leur donner iſſue, & à les faire ſortir d'elles-mêmes. Utilité de cet inſtrument dans les lieux humides & marécageux. *Ibid.* 818. *a.* Moyen de ſe procurer des ſources artificielles dans les pays qui n'ont pas de ſource, parce que les premieres couches de la terre ſont de la glaiſe ou quelque autre terre forte, qui retiennent les eaux de pluie & les empêchent de pénétrer dans l'intérieur. *Ibid. b.*

SOURCE, (*Hydrauliq.*) différence entre ſource & fontaine. VII. 81. *b.* Formation des ſources & fontaines. *Suppl.* III. 479. *a*, *b.* Recherche des ſources. XIII. 849. *a.* Signes qui peuvent diriger dans cette recherche. *Suppl.* I. 46. *a*, *b.* Saiſon de chercher les ſources. 53. *a.* Imprudence de ceux qui ſont chargés de la conduite des eaux, par laquelle ils ont ſouvent affoibli, ou même fait diſparoitre une ſource. VII. 93. *a.* Où ſe trouvent les principales ſources des fleuves. 621. *a.* Les ſources ſe diſtinguent, ou par les phénomenes que préſente leur écoulement, ou par les propriétés des eaux qu'elles verſent. *Ibid.* C'eſt à la propriété que la glaiſe a de retenir les eaux, que ſont dues la plupart des ſources. 700. *a.* Comment on connoît la quantité d'eau que fournit une ſource. VIII. 474. *b.* Reflexions ſur ceux qui prétendent découvrir les ſources à l'aide d'une baguette de coudrier ou de la vue ſimple, qui par une propriété merveilleuſe pénetre au travers de la terre. *Suppl.* III. 478. *b.* 479. *a*, *b.* *Voyez* Fontaine.

SOURCIL, (*Anat.*) deſcription des ſourcils: leurs mouvemens: leur uſage: ſourcil, cartilage. *Suppl.* IV. 818. *b.*

Sourcil. Variétés dans les ſourcils. *Suppl.* II. 545. *a.* Leur deſcription. *Suppl.* IV. 107. *a.* Eſpace entre les deux ſourcils. XV. 915. *b.* Poudre dont les Turcs noirciſſent leurs ſourcils. 690. *b.*

SOURCROUT, (*Diete*) eſpece de choux préparé. *Voyez* Sauer-Kraut.

SOURD, (*Critiq. ſac.*) uſages de ce mot dans l'écriture. XV. 412. *a.*

Sourd, (*Médec.*) *voyez* Surdité. Cornet pour les perſonnes qui ont l'ouie dure. IV. 252. *a*, *b.* Jeune homme ſourd par défaut de tenſion du tympan. Moyen employé pour lui rendre l'ouïe. XIV. 776. *b.* Quelques ſourds entendent quand on leur parle à la bouche. XI. 705. *b.* Pourquoi d'autres entendent mieux quand on leur parle pardeſſus la tête. *Ibid. b.* Pourquoi les ſourds entendent mieux au milieu d'un grand bruit. XV. 876. *a.*

Sourd, *teſtament d'un* (*Juriſpr.*) XVI. 195. *b.*

Sourd, (*Arithm.*) nombre ſourd. XV. 412. *a.* Racines ſourdes. Signes par leſquels on les exprime. Elles ſont ſuſceptibles des opérations arithmétiques. Les quantités ſourdes diſtinguées en ſimples & en compoſées. Réduire les quantités rationnelles à la forme des racines ſourdes quelconques propoſées. *Ibid. b.* Réduire les irrationnels ſimples, qui ont des ſignes radicaux différens, & que l'on appelle irrationnels hétérogenes, à d'autres qui peuvent avoir un ſigne radical commun, ou qui ſont homogenes. Réduire les irrationnels aux plus petits termes poſſibles. *Ibid.* 413. *a.*

Sourd, *couteau*, (*Corroyeur*) XV. 413. *b.*

Sourde, *pierre*, (*Jouaill.*) XV. 413. *b.*

Sourde, *lime*, (*Serrur.*) Uſage de cette ſorte de lime. XV. 913. *b.*

SOURDINE, celle d'une trompette. XV. 413. *b.*

Sourdine, (*Horlog.*) piece de la cadrature d'une répétition. Petit bouton à la lunette de la répétition. XV. 413. *b.*

Sourdine, (*Luther.*) ſorte de violon, qui n'a qu'une table. Petite plaque d'argent deſtinée à éteindre le ſon du violon. XV. 413. *b.*

Sourdine, (*Muſiq.*) la ſourdine donne au ſon un caractere extrêmement attendriſſant & triſte. On en fait uſage avec un grand effet dans tous les orcheſtres d'Italie. *Suppl.* IV. 818. *b.*

SOURDON, (*Conchyl.*) eſpece de peigne. Deſcription de la coquille & de l'animal qui l'habite. Lieux où il ſe tient. Comment on le reconnoit. Comment ce coquillage exécute ſes mouvemens progreſſifs. XV. 414. *a.*

SOURICIERE, (*Layetier*) ſouriciere à baſcule, à natte & à panier. XV. 414. *b.*

SOURIS, (*Zoolog.*) deſcription de cet animal. Sa fé-

fondité. Ses ennemis. Il paroît que les souris fuient les pays inhabités par l'homme. XV. 414. *b.*

Souris, de leur cervelet. *Suppl.* II. 300. *a.*

SOURIS, (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de la fiente de souris. XV. 414. *b.*

SOURIS *rôties*, (*Mat. médic.*) spécifique contre l'incontinence d'urine. XVII. 510. *a.*

Souris d'Amérique. XV. 415. *a.*

SOURIS, (*Divin.*) divination par le moyen des souris. X. 913. *b.*

SOURIS, *queue de* (*Botan.*) XIII. 707. *b.*

SOURIS, *pas de* (*Fortificat.*) XII. 109. *b.*

SOURIS, (*Coëffeuse.*) XV. 415. *a.*

SOURIS, *gris de* (*Maréch.*) XV. 415. *a.*

SOURIS, ou *sourire*, (*Physiol.*) mouvemens extérieurs qui l'annoncent. Ses causes. Souris malin. Souris d'approbation & d'intelligence, &c. XV. 415. *a.*

SOUSA, *province de* (*Géogr.*) province d'Afrique. XV. 415. *b.*

Sousa. Capitale de cette province. Son port. Son terroir. &c. XV. 415. *b.*

SOUS-CLAVIER, adj. (*Anat.*) muscle sous-clavier. Arteres sous-clavieres. Veines sousclavieres. XV. 416. *a.*

Sousclavieres, artere & veine. VIII. 270. *b.* Comment le chyle parvient à cette veine, *Suppl.* III. 407. *b.* & s'y décharge. III. 698. *b.* 699. *a.*

SOUSCOSTAUX, *muscles*, (*Anat.*) VIII. 271. *a.*

SOUSCRIPTION, dans les fonds publics d'Angleterre. Souscription de billets, lettre de change, obligation, &c. Souscription, dans le commerce de librairie. Observations historiques sur ce dernier usage. XV. 416. *b.*

SOUSDIACONAT, (*Hist. eccl.*) ordre très-ancien dans l'église. Ordination des soudiacres. Leur ancienne fonction. Du mariage de ces ministres. XV. 417. *a.*

SOUS-DIACRE, (*Hist. eccl.*) conditions requises pour être sous-diacre. Description de la cérémonie de l'ordination. XV. 417. *a.* Ses fonctions. *Ibid. b.*

SOUS-DOMINANTE, (*Musiq.*) accord de la sous-dominante. XV. 417. *b.*

Sous-dominante. De l'acception que Rameau donne à ce mot. *Suppl.* IV. 818. *b.*

SOUS FERME, (*Finances de France*) partie du bail général des fermes. La forme de donner les fermes au plus offrant, &c. a produit en partie les augmentations prodigieuses qui se sont trouvées sur les fermes. Mais d'un autre côté, les sous-fermiers ont porté leurs sous-fermes au-delà de leur juste valeur. Désordres qui en résultent. XV. 418. *a.*

SOUS-GARDE, pieces du fusil. *Suppl.* III. 159. *b.*

SOUS-INFÉODATION, (*Jurispr.*) *Voyez* INFÉODATION.

SOUS-INTRODUITE, *femme* (*Hist. eccl.*) celle qu'un ecclésiastique avoit chez lui pour le soin de son ménage. Cet usage étoit condamné par l'église. Dès le tems de S. Cyprien, des filles demeuroient & couchoient avec des hommes d'église, & soutenoient cependant qu'elles ne donnoient aucune atteinte à leur chasteté. Plaintes de S. Cyprien sur ce sujet. Pourquoi ces compagnes des ecclésiastiques étoient appellées *sous-introduites*. Cet usage défendu par divers conciles, & par les loix de divers empereurs. XV. 418. *b.*

Sous-introduite, *femme.* L'église n'a jamais souffert que des vierges vécussent avec des ecclésiastiques. I. 165. *b.* 166. *a.*

SOUS-LOCATAIRE, *Jurispr.*) différence entre le sous-locataire & le cessionnaire du bail. XV. 419. *a.*

SOUS-MÉDIANTE, (*Musiq.*) De l'acception que Rameau donne aux deux mots *sous-médiante & sous-dominante.* *Suppl.* IV. 818. *b.*

SOUS-MULTIPLE, (*Mathém.*) quantité sous-multiple. Raison sous-multiple. XV. 419. *a.* *Voyez*—MULTIPLE.

SOUS-OCCIPITAUX, (*Anat.*) nerfs situés sous l'os occipital. Leur description. XV. 419. *a.*

SOUS-ORDRE, *opposition en* (*Jurispr.*) XI. 515. *a, b.*

SOUS-PERPENDICULAIRE, (*Géom.*) ligne qui détermine le point où l'axe d'une courbe est coupé par une perpendiculaire tirée sous une tangente au point de contact. XV. 419. *b.*

SOUSSIGNER, (*Jurispr. Comm.*) maniere de signer de ceux qui ne savent pas écrire. XV. 420. *a.* *Voyez* SIGNATURE.

SOUS-TANGENTE, (*Géom.*) sous-tangente d'une courbe. Propositions géométriques sur cette sorte de ligne. XV. 420. *a.* *Voyez* TANGENTE.

SOUS-TENDANTE, (*Géom.*) ligne droite opposée à un angle. Valeur du quarré de la sous-tendante de l'angle droit. XV. 420. *a.*

SOUSTERRAINS, (*Fortific.*) usage de ceux que l'on pratique dans l'intérieur de l'épaisseur du rempart. En quels endroits on les construit. XV. 420. *b.*

SOUSTERRAIN, (*Hist. nat.*) feux sousterrains. VI. 612. *b.* Embrasemens sousterrains. XVI. 580. *b.* 581. *a.* Fleuves sousterrains. VI. 869. *a.* Ruisseaux sousterrains. VII. 94. *a, b.* Forets sousterraines. VII. 624. *a.* X. 92. *b.* 93. *a.* XVI. 469. *a.* Routes sousterraines. XIV. 415. *b.*

SOUSTERRAINE, *géométrie*, (*Minéral.*) VII. 638. *a, b.* vol. VI des pl. Métallurgie.

SOUSTRACTION, (*Arithm.*) regles de la soustraction. XV. 420. *b.* Comment se fait sa preuve. *Ibid.* 421. *a.*

Soustraction des fractions. VII. 264. *b.* Des fractions décimales. IV. 669. *a.* Preuve de la soustraction. XIV. 193. *b.* Soustraction dans les calculs des conducteurs des mines. VII. 638. *b.*

SOUSTRACTION, (*Algeb.*) explication de cette regle. XV. 421. *a.*

Soustraction algébrique. I. 676. *a.*

SOUSTRACTION, (*Jurispr.*) soustraction de pieces, d'une minute de notaire, de pieces dans une production. XV. 421. *b.*

SOUS-TRÉSORIER *d'Angleterre*, (*Hist. mod.*) quels étoient les fonctions de cet officier. XV. 421. *b.*

SOUSTILAIRE, (*Gnomoniq.*) ligne droite sur laquelle le style du cadran est élevé. Elle differe presque toujours de la méridienne. Le point où ces deux lignes se rencontrent, est le centre du cadran. La soustilaire représente l'axe de la terre, & lui est parallele. Espece de cadrans où la soustilaire & la méridienne se confondent. XV. 422. *a.*

SOUS-YEUX, (*Jardin.*) boutons placés au-dessous des vrais yeux. Chaque année au printems le plus grand nombre des sous-yeux avorte. XV. 422. *a.*

SOUTANE, (*terme d'église*) celle des papes, des évêques, des cardinaux. Etymologie du mot. XV. 422. *a.* Soutane que mettoit un gentilhomme à la veille du jour où il devoit être fait chevalier. *Ibid. b.*

Soutane: ses manchettes. *Suppl.* III. 760. *a.*

SOUTE, (*Jurispr.*) ce que l'on donne pour solder un partage ou un échange. Maximes de droit sur ce sujet. XV. 422. *b.*

SOUTE. (*Marine.*) XV. 422. *b.*

Soute, moyen d'en renouveller l'air. XVII. 28. *a.*

SOUTENANT, (*Blason*) animaux qui paroissent soutenir quelques pieces ou meubles. S'il se rencontre une figure humaine, ou quelque partie du corps humain qui soutienne quelque piece, on se sert du terme de tenant. *Suppl.* IV. 819. *a.*

SOUTENIR, terme de musique, de marine, & de maréchallerie. XV. 422. *b.*

Soutenir, *Protéger*, *Défendre.* (*Synon.*) IV. 734. *b.*

SOUTENU, (*Blason*) usages de ce mot. *Suppl.* IV. 819. *a.*

SOUTHAMPTON, (*Géogr.*) ville d'Angleterre. Son origine. Ses prérogatives. Nicolas Fuller, savant philologue, & Anne, comtesse de Winchelsea, connue par ses vers, sont nés dans cette ville. XV. 423. *a.*

SOUTHAMPTON, *baie de* (*Géogr.*) sa description. XV. 423. *a.* Vaste forêt à l'occident de cette baie, dans un lieu où étoient autrefois trente-six paroisses que Guillaume le conquérant détruisit. Ce pays étoit la demeure des anciens regnes, avant l'invasion des Saxons. Château de Hurst bâti par Henri VIII. *Ibid. b.*

SOUTHWARE, ou *Soudrik*, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, très-considérable. Observation sur sa plus belle église. Ouvrages de Guillaume Sherlock théologien, né à *Southware.* XV. 423. *b.*

SOUTIEN, *Appui*, *Support.* (*Synon.*) I. 559. *b.*

SOUVENIR, *Mémoire*, *Ressouvenir*, *Réminiscence*: différences dans la signification de ces mots. X. 326. *a.* Différence entre le souvenir & le ressouvenir. XIV. 192. *a.* Des facultés récordatives. VI. 363. *b.* 364. *a.*

Souvenir, ouvrage de tabletier, *voyez* les planches de cet art, volume IX.

SOUVERAINS, (*Droit nat. & polit.*) origine des souverains. XV. 423. *b.* But de leur établissement. Leurs droits distingués en deux sortes; celui de faire des loix, & le pouvoir de les faire exécuter. Différentes limitations de la souveraineté selon les circonstances. Quelque absolue que soit la souveraineté, elle a toujours des limites naturelles. *Ibid.* 424. *a.* Quand un souverain passe ces limites, il devient un despote. Différentes formes de gouvernement, selon que la souveraineté appartient à plus ou à moins de personnes. Devoirs du souverain. Disposition naturelle aux souverains à étendre leur pouvoir. *Ibid. b.* Belle maxime proposée par le chevalier Temple à Charles II. *Ibid.* 425. *a.* *Voyez* les articles POUVOIR, AUTORITÉ, PUISSANCE, SUJETS, TYRAN.

Souverain. Origine des souverains. XI. 369. *a.* Deux caracteres, l'un particulier, l'autre public, sous lesquels le souverain peut être considéré. III. 489. *b.* *Des droits & pouvoirs des souverains.* De leur clémence, III. 521. *b.* & de leur pouvoir. XIII. 255. *a.* Quels sont les biens que le souverain peut aliéner. XI. 769. *b.* Il n'a pas le pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. *b.* 419. *a.* Du droit de dispense attribué au souverain. XVII. 769. *b.* Du droit de grace. VII. 803. *a.* Des graces qu'il distribue, *voyez* GRACES. Occasions où le souverain est juge & partie. III. 489. *b.* Ses droits sur les biens & fonds de ses sujets. V. 19. *b.* Le droit de

battre monnoie n'appartient qu'au ſouverain. 959. *b.* Vues économiques & ſages de la plupart des ſouverains de l'Europe. 750. *a*, *b*. *Des devoirs des ſouverains.* IV. 917. *a.* Ses devoirs à l'égard des impôts. VIII. 601. *b.* &c. Sentimens que les ſouverains doivent à leurs ſujets. XII. 425. *b.* 426. *a.* Protection qu'ils leur doivent. XIII. 504. *b.* Ils ne doivent uſer de leur pouvoir que pour le bonheur de leurs ſujets. XV. 253. *b.* Devoirs des ſouverains relativement aux ſectes qui ſéparent la ſociété. XVI. 393. *b.* Quel eſt le mauvais ſouverain. III. 486. *a.* Examen de la queſtion s'il ſe trouve des cas où le peuple ait droit de punir ſon ſouverain. XVII. 626. *a.* *Relations des ſouverains entr'eux.* Les ſouverains abſolus reſtent dans l'état de nature les uns à l'égard des autres. III. 486. *a.* Obligation des ſouverains à obſerver fidelement leurs traités mutuels. XVI. 533. *b.* &c. Cérémonial entre les ſouverains. II. 838. *b.* D'où dépend le crédit des ſouverains entr'eux. IV. 450. *b.* *Voyez* ROI, SOUVERAINETÉ.

SOUVERAIN, (*Juriſpr.*) conſeils ſouverains, cours ſouveraines. Ce qu'on entend à la table de marbre par *tenir le ſouverain*. XV. 425. *a.*

Souverain, compagnies ſouveraines. III. 739. *b.* Conſeils ſouverains. IV. 22. *a.* Cours ſouveraines. 373. *a.* Juge ſouverain. IX. 16. *b.* Juſtice ſouveraine. 100. *a.* Seigneurie ſouveraine. XIV. 897. *b.* 898. *b.*

Souverain. Les maîtres des requêtes au nombre de ſept, jugent au ſouverain. XV. 425. *a.*

SOUVERAIN, (*Monn.*) nom d'une monnoie frappée autrefois en Flandres. Obſervations ſur cette monnoie. XV. 425. *a.*

SOUVERAINETÉ, (*Gouvernem.*) nature de la ſouveraineté. XV. 425. *a.* Source de l'autorité ſouveraine. Ses caracteres ſont 1°. ſon indépendance. 2°. Le privilege de n'être comptable à perſonne de l'exercice de ſon pouvoir. Les limitations du pouvoir ſouverain ne donnent aucune atteinte à la ſouveraineté. Parties eſſentielles de la ſouveraineté. *Ibid. b.* 1°. Le pouvoir légiſlatif. 2°. Le pouvoir coactif. 3°. Le pouvoir judiciaire. 4°. Celui de régler ce qui concerne la religion par rapport à ſon influence ſur la ſociété. 5°. L'uſage de tous les moyens propres à mettre l'état en ſûreté à l'égard du dehors. 6°. Le droit de battre monnoie. Des manieres d'acquérir la ſouveraineté. *Ibid.* 426. *a.*

Souveraineté, différence entre le gouvernement & la ſouveraineté. V. 338. *a.* Origine & bornes de l'autorité ſouveraine. I. 898. *b.* Droits de la ſouveraineté. V. 135. *b.* De la ſouveraineté acquiſe par droit de conquête. III. 900. *b.* 901. *a.* Il ne peut y avoir de ſouveraineté illimitée dans le chriſtianiſme. IV. 888. *b.* 889. *a.* Le pouvoir ſouverain retourne au peuple dont il eſt émané : il en peut diſpoſer comme il lui plaît. VII. 789. *a*, *b*. Les loix fondamentales, qui ſont une convention entre le peuple & le prince, ne rendent point la ſouveraineté imparfaite, au contraire elles la perfectionnent. IX. 660. *b.* La ſouveraineté abſolue n'eſt que le pouvoir abſolu de faire du bien. XVI. 786. *a.* De l'abus de la ſouveraineté, *voyez* TYRANNIE.

SOUZA, (*Louis de*) ſa patrie, ſes ouvrages. XIV. 628. *a.*

SOZ, (*Géogr.*) bourg d'Eſpagne aux frontieres de la Navarre, remarquable par la naiſſance de Ferdinand V, ſurnommé le catholique. Caractere de ce roi, principaux évènemens de ſon regne. XV. 426. *b.*

SOZOMENE, hiſtorien eccleſiaſtique, ſes ouvrages. XIV. 537. *a.* Son témoignage ſur la viſion céleſte de Conſtantin. XVII. 349. *a.*

S P

SPA, *eaux de* (*Géogr.*) autrefois *Tungrorum fons*. XVI. 745. *b.*

SPAHI-AGASI, (*Hiſt. turq.*) commandant des ſpahis. XV. 427. *a.*

SPAHILAR-AGA, (*Hiſt. turq.*) colonel général des ſpahis. XV. 427. *a.*

SPAHIS, (*Hiſt. turq.*) ſoldats qui compoſent la cavalerie turque. Origine de ce corps. Armes de ces ſoldats. XV. 427. *a.* Autres explications qui les concernent. *Ibid. b.*

SPALATO, (*Géogr.*) ville de l'état de Veniſe, capitale de la Dalmatie vénitienne. Origine de ſon nom. Palais de Dioclétien dans ce lieu. Archevêché de Spalato. Obſervations ſur la vie & ſur les ouvrages de Marco-Antonio de Dominis, qui fut archevêque de cette ville. XV. 427. *b.*

SPALLANZANI, (*Lazare*) anatomiſte, *Suppl.* I. 414. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *b.*

SPARADRAP, (*Chir. & Pharm.*) ſorte de toile enduite d'emplâtre des deux côtés. Maniere de la préparer. Son uſage. XV. 428. *a.*

SPARAILLON, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer reſſemblant à la dorade. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XV. 428. *b.*

SPARE, (*Ichthyol.*) eſpeces de ſpares nommées alpheſte. *Suppl.* I. 319. *b.* Blawe-ſtaar. 912. *b.* Coffer de Naſſelaw. *Suppl.* II. 496. *b.* Coffer-viſch. 497. *a.*

SPARTACUS, guerre qu'il excita contre les Romains. VII. 697. *b.*

SPARTARIUS campus, (*Géogr. anc.*) campagne en Eſpagne. Eſpece de jonc appellé *ſpartum*, que l'on trouvoit dans cette campagne. Uſages auxquels on l'employoit. XV. 428. *b.*

SPARTE, (*Géogr. anc.*) *voyez* l'article LACEDÉMONE. On appelloit autrefois *ſpartiates* les habitans de la ville de Sparte, & *Lacedémoniens*, les habitans de la campagne. Origine de Sparte. XV. 428. *b.* Forme & grandeur de cette ville. Dans les premiers tems elle n'eut point de murailles, ce ne fut que du tems de Pyrrhus que le tyran Nabis lui en éleva. Population de Sparte. Colonies qui en ſont ſorties. Elle tomba ſous la domination des Turcs l'an de J. C. 1460, & ſe nomme aujourd'hui *Miſitra*. Deſcription de Sparte tirée de Pauſanias. *Ibid.* 429. *b.* Il n'y a pas juſqu'aux portes & aux clés des anciens Spartiates, que l'hiſtoire n'ait décrites. Forme de ces portes. Ridicule qu'Ariſtophane jette ſur la forme de leurs clés. Examen des loix de Lycurgue. *Ibid.* 432. *b.* Comment ces loix ont fait des Lacédémoniens ſelon Platon, Plutarque & Xénophon, le peuple le plus heureux de la terre. *Ibid.* 433. *b.* Comment Lacédémone commença à ſe corrompre. *Ibid.* 434. *b.*

SPART-GENÊT, (*Bot. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de ſes eſpeces, au nombre de onze. *Suppl.* IV. 819. *b.* Leur deſcription. Lieux où elles croiſſent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 820, *a*, *b*.

SPARTIUM, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces Deſcription de la principale. XV. 434. *b.*

SPASME, (*Médec. Patholog.*) diſtinction établie entre le ſpaſme & la convulſion. La convulſion eſt une contraction involontaire qu'éprouvent les muſcles ſoumis à la volonté. Le ſpaſme eſt la contraction non-naturelle des parties dont l'action eſt indépendante de la volonté. XV. 434. *b.* Examen des différentes opinions des phyſiologiſtes ſur les cauſes de cette affection. *Ibid.* 435. *a.* Lumieres que peuvent fournir ſur cet objet les différens écrits de M. de Bordeu. Tableau de l'économie animale dans le corps humain. *Ibid. b.* Importance des fonctions du diaphragme. Cauſes du ſpaſme. L'action du diaphragme eſt entretenue dans l'uniformité qui forme l'état ſain, par l'effort réciproque & toujours contrebalancé de la tête & de l'épigaſtre. Tout ce qui rompt l'équilibre entre ces deux parties eſt principe de maladie. *Ibid.* 436. *a.* De-là la diſtinction des maladies en nerveuſes & en humorales. *Ibid. b.* Les maladies purement nerveuſes, doivent être appellées plus ſtrictement *ſpaſmodiques*. Mais le genre mixte de maladies qui réſulte de l'affection humorale compliquée avec l'affection nerveuſe, eſt le plus ordinaire. Deſcription de l'état ſpaſmodique des organes affectés pendant le cours d'une maladie. Fécondité des principes pathologiques qui viennent d'être établis. *Ibid.* 437. *a.* Avantages que l'obſervateur peut tirer de cette théorie pour diſcerner les faits dans les différentes eſpeces de maladies, & procéder avec plus de ſuccès dans le traitement. *Ibid. b.*

Spaſme : différence entre le ſpaſme, les convulſions & l'épilepſie. V. 796. *a.* La fievre, les ſpaſmes & les convulſions ſont les trois mouvemens extraordinaires que la nature emploie pour amener la guériſon. V. 409. *b.* Spaſme cynique. IV. 599. *a*, *b*. 1060. *b.* Spaſme dans les fievres humorales. VI. 734. *b.* Froid cauſé par certains ſpaſmes. VII. 331. *b.* Le ſpaſme nuiſible à la nutrition. XI. 290. *a.* Singularités dans certains ſpaſmes. XV. 45. *b.* 46. *a.*

SPASMODIQUES, ou *convulſives*, *maladies*, (*Médec.*) quelles ſont les maladies plus particuliérement appellées *ſpaſmodiques* ou *nerveuſes*. Symptomes par leſquels le ſpaſme ſe manifeſte dans ces maladies. Enumération de ces maladies. Obſervations générales ſur leur traitement. XV. 438. *a.*

SPASMODIQUES, *mouvemens*, (*Séméiotiq.*) il s'agit ici des maladies où ces mouvemens ne ſont que des accidens plus ou moins graves. Le terme de *ſpaſme* eſt ici ſynonyme à celui de *convulſion*. Eſpeces de convulſions preſque toujours mortelles, ſuivant les obſervations d'Hippocrate, &c. Prognoſtics tirés de différentes ſortes de convulſions, & des différentes circonſtances où elles ſe manifeſtent. XV. 438. *b.* Symptomes qui annoncent dans pluſieurs maladies l'approche des convulſions. Moyens qui diſſipent les mouvemens convulſifs. De l'éternument. *Ibid.* 439. *a.*

Spaſmodique, colique ſpaſmodique. III. 619. *a.* Emotion ſpaſmodique, applications ſalutaires en ce cas. V. 592. *a.* Fievre ſpaſmodique. VI. 739. *a.* Maladies ſpaſmodiques. IX. 935. *a.* Des remedes à employer dans ces maladies. *Suppl.* I. 468. *a*, *b*. 819. *a.* De l'uſage des narcotiques dans ces maladies. XI. 24. *a.* Spécifique contre les douleurs ſpaſmodiques. XV. 445. *a.* Etrange maladie ſpaſmodique nommée *emproſthotonos*. V. 597. *a*, *b*.

SPATARA, (*Géogr.*) petite iſle de Laconie, fameuſe autrefois ſous le nom de *Cranaë*, où Helene accorda ſes faveurs à Pâris. Temple que ce prince y conſacra à Vénus Migonitis. Tableaux que Ménélas fit poſer aux deux côtés de la ſtatue de Vénus. Mort tragique de la belle Hélene. XV. 439. *b.* *Voyez* MIGONIUM.

Spatara: cette iſle autrefois nommée Hélene. VIII. 98. *b.*

SPATH, (*Minéralog.*) caracteres de l'eſpece de pierre calcaire appellée de ce nom. Neuf eſpeces de ſpath, ſelon Wallerius. Leurs deſcriptions. XV. 439. *b.* D'où dépend le plus ou le moins de dureté de cette pierre. Plus le ſpath eſt tendre dans la mine, plus on eſpere que l'on trouvera des métaux précieux. En quoi le ſpath differe du quartz. *Ibid.* 440. *a.* Eſpece de ſpath fuſible. Principe de cette fuſibilité. De la fuſibilité du ſpath avec le marbre. Examen de la queſtion s'il contient quelque ſubſtance métallique. Action des diſſolvans ſur le ſpath. Expériences de MM. Pott & de Juſti ſur le ſpath peſant. *Ibid. b.* Le ſpath fuſible n'entre point en fuſion tout ſeul, mais il procure une fuſibilité étonnante aux pierres & aux terres les moins fuſibles par elles-mêmes. Principe de la différence que l'on remarque entre le ſpath calcaire & le ſpath fuſible. Mines de plomb & mines de fer ſpathiques. *Ibid.* 441. *a.* On peut donner le nom de ſpath calcaire à toute pierre calcaire qui paroît compoſée d'un aſſemblage de lames ou de feuillets luiſans. *Ibid. b.*

Spath, eſpece de ſpath nommé cryſtal d'Iſlande. IV. 524. *a.* Autre dit *ſuillus lapis.* XV. 645. *b.* Spath qui contient du zinc. XVII. 716. *a.* Pierre ſpathique nommée kern-ſtone, qui ſe trouve dans quelques provinces d'Angleterre. IX. 123. *a.* Spath phoſphorique. 588. *b.* Mine de plomb ſpathique. XII. 773. *b.* Spath en lames, vol. VI des planches, cryſtalliſations, pl. 3. Spath cryſtalliſé, pl. 1 & 4 Spath rhomboïdal, pl. 5. Spath en lames cryſtalliſé, pl. 7. Autre cryſtalliſation ſpathique, pl. 8. Spath ſtrié, pl. 9. Eſſai qu'il faut faire du ſpath, avant de l'employer pour les coupelles. IV. 349.

SPATULE, (*Chir. Apothic.*) les chirurgiens & les apothicaires ont des ſpatules. Deſcription & uſage de celles des chirurgiens. XV. 441. *b.*

SPATULE, (*Ornith.*) oiſeau repréſenté vol. VI des planch. Regne animal, pl. 47.

Spatule, inſtrument de blanchiſſerie, de cirier, de peintre, de doreur, de pâtiſſier & de raffineur de ſucre. XV. 442. *a.*

SPAUTA, (*Géogr.*) lac ſalé de la Medie-Atropatie. Obſervations ſur la ſalure de ce lac. XV. 442. *a.*

SPÉCIFIQUE, *Peſanteur*, (*Hydroſtatiq.*) peſanteur particuliere à chaque eſpece de corps, par laquelle on le diſtingue de tous les autres. XV. 442. *b.* Loix de la peſanteur & de la legereté ſpécifique des corps. Conſéquences de ces loix. Maniere de trouver la peſanteur ſpécifique d'un fluide. *Ibid.* 443. *a.* Les peſanteurs ſpécifiques des mêmes fluides varient dans les différentes ſaiſons de l'année. Table des peſanteurs ſpécifiques de différens fluides, pour Paris, en été & en hiver. Moyen de déterminer en quelle raiſon la peſanteur ſpécifique d'un fluide, eſt à la peſanteur ſpécifique d'un ſolide, qui eſt ſpécifiquement plus peſant que le fluide. Comment on trouve la raiſon des peſanteurs ſpécifiques des ſolides. Auteurs qui ont déterminé les peſanteurs ſpécifiques de différens ſolides. *Ibid. b.* Table des peſanteurs ſpécifiques de différens ſolides. *Voyez* à l'article BALANCE HYDROSTATIQUE une table plus étendue. Deſcente d'un ſolide dans un fluide ſpécifiquement plus léger. Degré d'enfoncement que prend un ſolide dans un fluide ſpécifiquement plus peſant. La peſanteur & la maſſe d'un corps, & la peſanteur d'un fluide ſpécifiquement plus peſant étant données, trouver la force requiſe pour tenir le ſolide plongé entiérement dans le fluide. *Ibid.* 444. *a.* Trouver la force avec laquelle un corps ſpécifiquement plus leger monte, on tend à monter, dans un fluide plus peſant. La peſanteur d'un corps qui doit être conſtruit d'une matiere ſpécifiquement plus peſante; & celle d'un fluide ſpécifiquement plus léger, étant données, déterminer la cavité que le corps doit avoir pour nager ſur le fluide. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.* *Voyez* FLUIDE.

Spécifique, *peſanteur.* Des principales matieres connues. II. 27. *b.* XII. 446. *a*, *b*, &c.

SPÉCIFIQUE, (*Médec.*) médicamens ſpécifiques. La rhubarbe eſt un ſpécifique contre la diarrhée. Différentes acceptions du mot *ſpécifique* parmi les médecins. XV. 444. *b.* Courte indication des ſpécifiques qui conviennent davantage pour la guériſon de quelques maladies; pour les fievres intermittentes, les fievres quartes, les inflammations accompagnées de fievre, les humeurs diſpoſées à la putréfaction & à la diſſolution, les douleurs cauſées par un reſſerrement ſpaſmodique, les vents dans l'eſtomac & les inteſtins, la goutte, la tranſpiration arrêtée, les accidens hyſtériques & hypochondriaques, la pituite dans les poumons, *Ibid.* 445. *a.* la phthiſie commençante, l'hydropiſie, la diſpoſition des reins à former le gravier, la diſſenterie, les vers, les maladies vénériennes, les maladies cutanées, la ſtagnation des humeurs & du ſang, qui procede d'une contuſion des parties extérieures. Obſervations ſur l'uſage & les vertus des ſpécifiques indiqués pour ces différentes maladies. Réflexion contre l'exiſtence d'un ſpécifique univerſel. *Ibid. b.*

Spécifiques prétendus, mis en vogue par les charlatans. V. 511. *b.* Abus des ſpécifiques. Cet abus ne doit pas nous les faire rejetter entiérement. *Suppl.* I. 275. *a.*

SPECLE, (*Daniel*) premier auteur allemand qui a écrit de la fortification. VII. 192. *a.*

SPECTACLES, (*Invent. anc. & mod.*) cauſe du goût que les hommes ont pour les ſpectacles. XV. 446. *a.* Quels ſont les ſpectacles les plus propres à les intéreſſer: on les diſtingue en deux ſortes, dont les uns ont rapport au corps, & les autres découvrent les reſſources du génie & les reſſorts des paſſions. Sur quoi il faut remarquer que les premiers ne demandent preſque point d'art, & qu'ils doivent faire une impreſſion très-vive & très-forte: ils conviennent ſurtout à un peuple guerrier. Au lieu que les ſeconds, propres à lier entr'eux les citoyens par la compaſſion & l'humanité, ſont beaucoup plus dignes de nous. *Ibid. b.* Dans toute eſpece de ſpectacles, on veut être ému. Dépenſes exceſſives des Grecs & des Romains en fait de ſpectacles, ſur-tout de ceux qui tendoient à exciter l'émotion. Ces dépenſes chez les Romains avoient deux objets, le paiement des comédiens & la magnificence des lieux deſtinés aux repréſentations théatrales. *Ibid.* 447. *a.*

Spectacles, *voyez* COMBATS, FÊTES, JEUX, THÉATRE. Paſſion des Athéniens pour les ſpectacles. *Suppl.* I. 594. *a.* 675. *b.* Spectacle des pantomimes chez les Romains. XI. 827. *b.* Spectacles barbares qu'ils donnoient au moyen d'une machine appellée *pegma.* XII. 239. *b.* Spectacles de chaſſes donnés chez ce peuple. III. 228. *a.* Spectacles que certains magiſtrats devoient donner au peuple. V. 396. *b.* Pluies artificielles pour rafraîchir les ſpectateurs à Rome. XII. 797. *a.* Acclamations aux ſpectacles des anciens. I. 73. *a.* Goût des habitans d'Herculanum pour les ſpectacles. VIII. 151. *a.* Impôt deſtiné à fournir aux frais des ſpectacles, chez les anciens. 604. *a.* *Des ſpectacles modernes.* Spectacle pyrique. XIII. 602. *a*, *b.* Salles de ſpectacle, vol. X. des planches, Article THÉATRE. Salle de ſpectacle élevée par le maréchal de Richelieu dans le grand manege. VI. 582. *a.* Spectacles de ballets. II. 44. *a*, *b.* *Réflexions ſur les ſpectacles.* Le peuple doit participer aux grands ſpectacles. VI. 579. *b.* Cauſe de l'empreſſement avec lequel le peuple court à un ſpectacle qui lui fait horreur. VII. 697. *a.* Il faut proſcrire tout ſpectacle qui familiariſeroit les hommes avec des principes oppoſés à la compaſſion. *Ibid. b.* Aucun ſpectacle contraire au bon goût ne devroit être permis. *Supp.* I. 591. *a.* Plaiſir dont ſe privent à nos ſpectacles les vains raiſonneurs & les froids critiques. *Suppl.* IV. 640. *b.* Des ſalles des ſpectacle, *voyez* THÉATRE.

SPECTATEURS. De ceux du parterre. *Suppl.* IV. 241. *a*, *b.*

SPECTRE, (*Métaphyſ.*) l'opinion touchant l'exiſtence des ſpectres a été commune chez les païens, les juifs, les turcs & les chrétiens. Exemple d'une apparition regardée par Baronius comme indubitable. Cinq opinions différentes ſur les ſpectres. 1°. Les uns ont cru que c'étoient les ames des défunts qui reviennent & ſe montrent ſur la terre. 2°. D'autres, que c'étoit une troiſieme partie dont l'homme eſt compoſé. 3°. D'autres ont attribué les apparitions aux eſprits élémentaires. XV. 447. *b.* 4°. Quelques-uns ont regardé les ſpectres comme l'effet des exhalaiſons des corps qui ſe pourriſſent. 5°. Enfin la cinquieme opinion donne pour cauſe des ſpectres des opérations diaboliques. Trois claſſes de philoſophes qui ont nié l'exiſtence des ſpectres. *Ibid.* 448. *a.*

Spectre. Origine de l'opinion des ſpectres ſelon Hobbes. VIII. 236. *a.* Spectres appellés lamies. IX. 229. *a.* Réflexions ſur la mauvaiſe coutume des nourrices d'appaiſer les enfans en leur inſpirant la frayeur. *Ibid. a*, *b.* Spectre que les Juifs appellent lilith. 532. *a.* Divination par l'apparition des ſpectres. XVI. 146. *b.* *Voyez* OMBRES, REVENANS, APPARITION.

SPECTRES, *les*, (*Conchyliol.*) eſpece de volute. Figures dont ce coquillage eſt chargé. XV. 448. *a.*

SPECTRE *coloré*, (*Optiq.*) *voyez* COULEUR.

SPÉCULAIRE, (*Minéral.*) pierre ſpéculaire. VII. 1023. *a.* IX. 814. *b.* XII. 584. *b.* De l'uſage des pierres ſpéculaires chez les Romains. X. 571. *b.* Mine de fer ſpéculaire. VI. 494. *a.*

SPECULUM, (*Chirurg.*) nom donné à différens inſtrumens qui dilatent des cavités. *Speculum ani. Speculum matricis* ou *uteri. Speculum oris*, deux ſortes d'inſtrumens de ce nom pour la bouche. Deſcription de celui qui ſert à ouvrir & à dilater la bouche par force. Deſcription de celui qu'a inventé M. Levret, pour opérer dans la bouche. XV. 448. *b.* *Speculum oculi.* Différentes ſortes d'inſtrumens de ce nom pour l'œil. Deſcription d'un *ſpeculum* pour l'opération de la cataracte. *Ibid.* 449. *a.*

Speculum uteri. L'objet de cet inſtrument eſt de trouver pluſieurs puiſſances qui écartent & ſoutiennent uniformément les parties de l'orifice du vagin, & le vagin même, à une certaine profondeur. *Suppl.* IV. 821. *a.* Deſcription

d'un nouvel inſtrument de cette eſpece, qui paroît avoir des avantages ſur celui de Scultet, & les autres qu'on a inventés juſqu'ici. *Ibid. b.* Maniere de porter la lumiere au fond du vagin. Opérations chirurgicales qu'on peut faire dans ce canal par le moyen du nouveau *ſpeculum. Ibid.* 822. *a.*

SPEERVISCH, eſpece de poiſſon. *Supp.* II. 80. *b.*

SPEISS, (*Métall.*) matiere qui ſe dépoſe au fond des creuſets où l'on a fait vitrifier le cobalt avec la fritte du verre. *Voyez* l'article SAFFRE. Obſervation ſur la propriété de colorer, qu'a cette matiere. XV. 449. *b.*

SPELLO, (*Géogr.*) bourg d'Italie dans l'Ombrie. Révolutions qu'il a eſſuyées. Ruines qui montrent que ce lieu étoit autrefois une ville floriſſante. XV. 449. *b.*

SPENER, (*Hiſt. eccl.*) fondateur de la ſecte des piétiſtes parmi les réformés. XII. 603. *b.*

SPERBERG, (*Jules*) XVI. 258. *a.*

SPERGULA, (*Botan.*) eſpece de morgeline. Sa deſcription. Cette plante cultivée par les Anglois. Son utilité pour les beſtiaux en hiver. XV. 450. *a.*

SPERMATIQUE, (*Anatom.*) les anciens diviſoient les parties du corps en ſpermatiques & en ſanguines. Deſcription des vaiſſeaux ſpermatiques. XV. 450. *a.* Exemples de quelques jeux de la nature dans ces vaiſſeaux. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Spermatique. Deſcription de quelques parties qui portent ce nom. Cordon ſpermatique. Arteres ſpermatiques. *Suppl.* IV. 622. *a*, *b.* Vaiſſeaux ſpermatiques: leur grande dilatabilité. Leurs valvules. Vaiſſeaux lymphatiques dans le teſticule & dans le cordon. Nerfs qui rendent le cordon ſenſible. *Ibid.* 823. *a.* Moyens qui concourent à diminuer l'abondance de la ſecrétion de la liqueur fécondante, plus encore dans l'homme, que dans le plus grand nombre des animaux. Sages vues du créateur dans cette diminution. *Ibid. b.*

SPERMATIQUE, (*Anat. & Chirurg.*) veines ſpermatiques. *Suppl.* III. 867. *b.* Tumeur variqueuſe des vaiſſeaux ſpermatiques. VIII. 388. *a.*

SPERMATIQUES, *vers*, (*Phyſiolog.*) leur découverte par Hartſoeker, Leuwenhoeck, *&c.* I. 475. *a*, *b.* XIV. 939. *a.* VII. 565. *b.* Maniere de répéter les obſervations qu'en a faites Leuwenhoeck. XIV. 939. *a.* Syſtêmes auxquels la découverte de ces animalcules a donné lieu. VII. 565. *b*, &c.

SPERMATOCELE, (*Chir.*) ſorte de tumeur des teſticules & des vaiſſeaux déférens. Etymologie du mot. Traitement de cette maladie. XV. 450. *b.*

SPERMATOPÉES, remedes de ce nom. *Suppl.* I. 483. *a.*

SPERME *de Baleine*, (*Pharmacie*) ſubſtance préparée avec une huile qu'on trouve dans la tête d'un poiſſon cétacé. Comment cette préparation ſe fait. Caractere du ſperme qui n'eſt point falſifié. Attention qu'on doit avoir en le conſervant. Son uſage en médecine. Bougies faites avec cette ſubſtance. XV. 451. *a. Voyez* BALEINE & CACHELOT.

SPERONI, poëte padouan. XI. 741. *a.*

SPERTIS & *Butis*, illuſtres Lacédémoniens. *Suppl.* II. 85. *b.*

SPET, *Brochet de mer*, *Hautain*, *Outin*, (*Ichthy.*) deſcription de deux eſpeces de poiſſons de ce nom. Qualité de leur chair. XV. 451. *a.*

SPEUSIPPE, philoſophe platonicien. XII. 749. *b.*

SPEY, *la*, (*Géogr.*) riviere d'Ecoſſe. Pêche des ſaumons qui ſe fait ſur la Spey. XV. 451. *b.*

SPHACELE, (*Chir.*) étymologie de ce mot. Mortification totale de quelque partie. En quoi le ſphacele differe de la gangrene. Caracteres du ſphacele. Ses cauſes. De l'amputation d'un pié ſphacelé. XV. 451. *b.*

Sphacele de la matrice. XVII. 558. *a.*

SPHACTERIE, (*Geogr. anc.*) iſle du Péloponneſe auſſi nommée *Shagia*. Evénement qui l'a rendue remarquable. XV. 452. *a.*

SPHÆRUS le Boryſthénite, diſciple de Zénon. XV. 532. *a.*

SPHÉNOIDAL, (*Anatom.*) apophyſe & fente ſphénoidale. Sinus ſphénoidaux. XV. 452. *a.*

Sphénoidale, ſuture. XV. 706. *a.*

SPHÉNOIDE, *os*, (*Anatom.*) autrement *os baſilaire* ou *cunéiforme*, os du crâne. Sa deſcription. XV. 452. *a.* Jeux de la nature qui ſe remarquent dans les ſinus de cet os. *Ibid. b.*

Sphénoide. Cornet ſphénoide. *Suppl.* IV. 101. *a.* Sinus de cet os. II. 787. *a. Suppl.* IV. 101. *a*, *b.* Ses apophyſes. III. 537. *a.*

SPHENO, (*Anat.*) *Noms de différens muſcles.* Sphéno-palatin. Sphéno-pharyngien. Sphéno-pterygo-palatin. Sphéno-ſalpingo-pharyngien. Sphéno-ſalpingo-ſtaphylin, ou périſtaphylin externe. Sphéno-ſtaphylin. XV. 452. *b.*

SPHERE, (*Géom.*) génération de la ſphere. XV. 452. *b.* Ses propriétés. Le diametre d'une ſphere étant donné, méthode pour trouver ſa ſurface & ſa ſolidité. *Ibid.* 453. *a.*

Sphere. Proportions de la ſphere & des cinq corps réguliers qui y ſont inſcrits. XIV. 41. *b.* Diametre d'une ſphere. IV. 942. *a.* Une ſphere eſt les deux tiers du cylindre circonſcrit: obſervations ſur la maniere de le démontrer par la méthode des indiviſibles. VIII. 685. *a.* Segment d'une ſphere. XIV. 889. *b.* Projections de la ſphere ſur une ſurface plane. XII. 708. *b.* XIII. 440. *a*, *b.* Projection ſtéréographique de la ſphere. XV. 510 *b. Voyez* SPHÉRIQUE.

SPHERE *d'activité d'un corps*, (*Phyſiq.*) XV. 453. *a.*

SPHERE, (*Aſtron.*) ſphere du monde. Le diametre de l'orbite de la terre eſt ſi petit, quand on le compare au diametre de la ſphere du monde, que le centre de la ſphere ne ſouffre point de changement ſenſible, quoique l'obſervateur ſe place ſucceſſivement dans les différens points de l'orbite. Cercles imaginés dans le ciel pour déterminer les lieux que les corps occupent dans la ſphere. XV. 453. *a.*

SPHERE, (*Géogr.*) les cercles que l'on conçoit ſur la ſurface de la ſphere du monde, ont été transférés par analogie à la ſurface de la terre. Correſpondance de ces cercles terreſtres & céleſtes. Uſages de la ſphere. Trois différentes poſitions de la ſphere, diſtinguées par les noms de ſphere droite, de ſphere parallele, & de ſphere oblique. Effets de ces trois poſitions. XV. 453. *b.*

Sphere. Tranſport des cercles de la ſphere, des cieux à la terre. II. 835. *b.*

SPHERE *armillaire* ou *artificielle*, (*Aſtronom.*) inſtrument aſtronomique. Pourquoi on l'appelle *armillaire*. Différence entre le globe & la ſphere. Deux ſortes de ſpheres armillaires; celle de Ptolémée, & celle de Copernic. XV. 454. *a.*

Sphere armillaire, I. 696. *b.* vol. V des planches, Aſtronomie, planche 2. Cercles de la ſphere. II. 835. *a*, *b.* Uſage des mots *ſphere* & *globe*. VII. 707. *a.* Sphere droite. V. 114. *b.* Dans cette poſition de la ſphere, les crépuſcules ſont plus courts que dans toute autre. IV. 456. *a.* Cercle d'occultation perpétuelle dans la ſphere oblique. XI. 332. *a.* Sphere parallele. 906. *a.* Solution de divers problêmes aſtronomiques par le moyen de la ſphere ou du globe. VII. 711. *b* — 714. *b.* Problêmes aſtronomiques ſur les zones glaciales, réſolus par le même inſtrument. XVII. 730. *b.* Sphere mouvante. VIII. 305. *b. Voyez* SPHÉRIQUE.

SPHERE, (*Archit.*) XV. 454. *a.*

SPHERE, (*Miroiterie*) XV. 454. *b.*

SPHÉRICITÉ, (*Phyſiq.*) cauſe de la ſphéricité des cailloux, des fruits, des graines, des gouttes, des bulles d'air dans l'eau, *&c.* XV. 454. *b.*

SPHÉRIE, (*Géogr. anc.*) iſle du Péloponneſe, auſſi nommée *iſle ſacrée*. Origine de ces deux noms. Temple de Minerve Apaturie, bâti dans ce lieu. XV. 454. *b.*

SPHÉRIQUE, (*Géom. & Aſtron.*) angle ſphérique. Meſure de cet angle. Triangles ſphériques. Leurs propriétés. XV. 454. *b.* Ouvrages à conſulter ſur la trigonométrie ſphérique. Jugement de l'académie ſur la trigonométrie ſphérique de M. Deparcieux. Aſtronomie ſphérique. Géométrie ſphérique. Trigonométrie ſphérique. *Ibid.* 455. *b.*

Sphérique. Angle ſphérique. I. 462. *b.* Compas ſphérique. III. 757. *a.* Nombre ſphérique. XI. 204. *a.* Problême ſur les corps ſphériques rangés en pile. XII. 618. *b.* Quartier ſphérique, en marine. XIII. 686. *a.* Des triangles ſphériques. XVI. 613. *a*, *b.*

SPHÉRIQUE, (*Géom.*) doctrine des propriétés de la ſphere, conſidérée comme un corps géométrique, & particuliérement des différens cercles décrits ſur ſa ſurface. Principaux théorêmes des ſphériques. XV. 456. *a.*

SPHÉRISTERE, (*Gymnaſtiq.*) lieu conſacré à tous les exercices dans leſquels on employoit la balle. Sphériſteres bâtis chez les Romains: ceux de Veſpaſien, d'Alexandre Sévere, de Pline le jeune. XV. 456. *b.*

SPHÉRISTIQUE, (*Gymnaſtiq.*) la ſphériſtique comprenoit tous les exercices où l'on ſe ſervoit d'une balle. Ancienneté de ſon origine. Combien les Grecs s'appliquerent à perfectionner ces exercices. Témoignage que donnerent les Athéniens de l'eſtime qu'ils en faiſoient. Deſcription des balles dont ils ſe ſervoient. Inſtrumens qui ſervoient à les pouſſer. XV. 457. *a.* Quatre principales eſpeces de ſphériſtiques chez les Grecs, dont les différences ſe tiroient de la groſſeur & du poids des balles. 1°. Details ſur l'exercice de la petite balle, qui étoit le plus en uſage parmi eux. On doit rapporter à l'exercice de la petite balle, trois autres ſortes de jeux nommés *aporrhaxis*, *ourania* & *harpaſton*. Leur deſcription. *Ibid. b.* 2°. Exercice de la groſſe balle. 3°. Exercice du ballon; 4°. celui du *corycus* (*Voyez* CORYCOMACHIE). Divers avantages pour la ſanté, que les médecins attribuoient à ces exercices. *Ibid.* 458. *a.* De la ſphériſtique en uſage chez les Romains. Quatre ſortes de ſphériſtiques connues parmi eux; le ballon, la balle ou paume appellée *trigonalis*, la paume villageoiſe & l'*harpaſtum*. Deſcription de ces jeux. *Ibid. b.* Conjectures ſur une ſorte de ſphériſtique, qui conſiſtoit dans un jeu de balle de verre, qui ne nous a été connue que par une inſcription trouvée à Rome en 1591. *Ibid.* 459. *a.*

SPHÉROIDE, (*Géomét.*) deux ſortes de ſphéroides; ſa-

voir le sphéroïde alongé, & le sphéroïde applati. Rapports de ces sphéroïdes avec la sphere. XV. 459. *a.*

Sphéroïde alongé ou applati. I. 288. *b.* Rapport du sphéroïde formé par une ellipse autour de son axe, à la sphere qui auroit cet axe pour diametre. V. 518. *a.* Sphéroïde formé par une sphere fluide, dont les parties peseroient vers le centre, & feroient outre cela poussées perpendiculairement au rayon, selon une proportion donnée. VI. 907. *b.*

SPHETTUS, (*Géogr. anc.*) bourgade de l'Attique. Le vinaigre y étoit très-piquant, & les personnes fort satyriques. Inscriptions où se trouve le nom de ce lieu. XV. 459. *b.*

SPHINCTER, (*Anatom.*) espece de muscles. Etymologie de ce mot. Sphincter des levres, *voyez* ORBICULAIRE. Sphincter du vagin. XV. 459. *b. Voyez* VAGIN.

Sphincter de l'anus, sa description. XV. 459. *b.*

Sphincter de l'anus. Avantages de ce muscle. Il épargne à l'homme le desagrément insupportable de vivre dans l'ordure. Description du sphincter extérieur, & du sphincter interne. Usages de ce muscle. *Suppl.* IV. 823. *b.*

Sphincter de la vessie. Situation & description de ce muscle. XV. 459. *b.* Principales connexions de la vessie dans l'homme & dans la femme. Le sphincter sert à fermer l'ouverture de la vessie & à retenir l'urine. Causes qui l'obligent à laisser un libre passage à l'urine. *Ibid.* 460. *a.*

Sphincter de la vessie, son usage, XVII. 206. *b.* ses maladies. 207. *b.*

SPHINX, (*Mythol.*) le sphynx célebre dans la fable est celui de Thebes. Comment on le représentoit. Son histoire. Explication de la fable du sphinx. XV. 460. *a.* Etymologie du mot *sphinx.* Rien n'étoit plus commun que la figure de sphinx dans les monumens égyptiens. Oracles que les prêtres faisoient rendre à leur célebre sphinx. Grandeur énorme de sa tête. *Ibid. b.*

SPHINX, (*Blason*) description de ce monstre fabuleux. Enigme qu'il proposoit. Cause de sa mort. *Suppl.* IV. 824. *a.*

SPHINX, (*Antiq. Litt.*) idole des Egyptiens dont parle Pline, élevée dans le voisinage des pyramides. XIII. 597. *b.* Sphinx, figure symbolique. XV. 734. *a.*

SPHINX, (*Sculpt*) ouvrage de sculpture. Sphinx de bronze déterré à Rome. Comment les Grecs ont représenté le sphinx sur quelques pierres gravées & sur les médailles. XV. 460. *b.*

SPHINX, (*Hist. nat.*) espece de papillons, vol. VI des planch. Regne animal, planche 81. *Voyez* PAPILLONS & LÉPIDOPTERES.

SPHONDILIUM, (*Botan.*) *voyez* BERCE. Especes de ce genre. Description de la plus commune. Ses propriétés. XV. 461. *a.*

SPICA, (*Chirurg.*) sorte de bandage. Les spica pour la luxation de l'humerus, XV. 461. *a.* pour la fracture du bout externe de la clavicule, pour le bubonocele, & pour la luxation de l'os de la cuisse, sont décrits dans cet article. *Ibid. b.*

SPIEGEL, (*Adrien*) anatomiste. *Suppl.* I. 396. *a.*

SPIELMAN, physiologiste. *Suppl.* IV. 364. *a.*

SPIERRE, (*François*) graveur. VII. 870. *a, b.*

SPINA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie au voisinage de Ravenne. Diverses observations sur cette ville. XV. 461. *b.*

SPINA VENTOSA, (*Chir.*) carie interne des os. Description de cette terrible maladie. Origine de son nom. Sa cause. Auteurs qui en ont écrit. XV. 462. *a.* Traitement de cette maladie. *Ibid. b.*

SPINAL, adj. (*Anat.*) arteres spinales. XV. 462. *b.*

SPINHUYS, (*Econom. polit.*) maisons de force établies sous ce nom en Hollande. XV. 463. *a.*

SPINOLA. Histoire de cette famille génoise. *Suppl.* IV. 711. *b.* Sallon Spinola. 712. *a, b. Voyez planches d'architecture, Suppl.*

SPINOSA, *philosophie de*, (*Hist. de la philosoph.*) Spinosa est le premier qui ait réduit l'athéisme en systême: mais d'ailleurs son sentiment n'est pas nouveau. Le systême de Straton, philosophe péripatéticien, approchoit beaucoup du spinosisme. Le dogme de l'ame du monde est dans le fond celui de Spinosa; avec cette différence, que les stoïciens n'ôtoient pas à Dieu la providence, comme il paroît par deux passages de Seneque ici rapportés. XV. 463. *a.* Caractere de Spinosa. Analyse de son premier ouvrage, intitulé: *Traité théologico-politique.* Second écrit de cet auteur. Sa morale. Les sectateurs du spinosisme sont en très-petit nombre. *Ibid. b.* De tous ceux qui ont refuté le spinosisme, il n'y a personne qui l'ait combattu avec tant d'avantage que Bayle. La suite de cet article ne renferme que le précis de ses raisonnemens. Exposition du systême de Spinosa. Il se réduit à cette proposition: *il n'y a d'autre substance dans l'univers que Dieu seul.* Réfutation du spinosisme. 1°. Il est impossible que l'univers soit une substance unique. *Ibid.* 464. *a.* C'est réduire la divinité à la condition de la nature la plus vile, que de la faire matérielle. 3°. Contradictions renfermées dans le dieu de Spinosa. Il est de la plus inconcevable absurdité, qu'un sujet simple & unique soit modifié en même tems par les pensées de tous les hommes; *Ibid. b.* 4°. & cette absurdité devient une abomination exécrable quand on la considere du côté de la morale. 5°. Le dieu de Spinosa est sujet à tous les malheurs du genre humain. *Ibid.* 465. *b.* Raisons alléguées contre ceux qui prétendent que nos ames sont une portion de Dieu. 6°. Il suit des principes du spinosisme, qu'il est ridicule de vouloir détruire des erreurs & enseigner des vérités, & Spinosa est le premier en contradiction avec ses principes. *Ibid.* 466. *a.* Les apologistes de Spinosa ne pouvant défendre son systême, se sont réduits à dire que son sentiment n'est pas tel qu'on le suppose. Afin donc qu'on voie que personne ne sauroit disputer à ses adversaires l'honneur du triomphe, l'auteur prouve ici qu'il a enseigné effectivement ce qu'on lui impute, & qu'il s'est contredit grossiérement, & n'a su ce qu'il vouloit. Spinosa raisonnoit contre ses propres principes, lorsqu'il a nié l'existence des démons & l'apparition des esprits, *Ibid. b.* & lorsqu'il a traité de chimérique la peur des enfers. *Ibid.* 467. *a.* Les disputes des spinosistes sur les miracles ne sont qu'un misérable jeu de mots, & ils ignorent les conséquences de leur systême, s'ils en nient la possibilité. *Ibid. b.* Réponse de Bayle à ceux qui ont prétendu qu'il n'avoit nullement compris la doctrine de Spinosa. *Ibid.* 468. *a.* Examen du sens que l'on doit donner dans le systême de Spinosa, au mot *modification de substance*, *Ibid. b.* & au mot *étendue.* Ce qu'il y a eu d'éblouissant dans le systême de Spinosa, c'est sa méthode spécieuse qui procédoit à la maniere des géometres. *Ibid.* 469. *b.* Examen de la définition qu'il donne de la substance, du fini & de l'infini, *Ibid. b.* de ses axiomes, & des principales propositions qui forment son systême. Ses deux principaux axiomes sont: que *la connoissance de l'effet dépend de la connoissance de la cause, & la renferme nécessairement;* que *des choses qui n'ont rien de commun entr'elles, ne peuvent servir à se faire connoître mutuellement.* Ses propositions sont les suivantes. *Deux substances ayant des attributs différens, n'ont rien de commun entr'elles. Ibid.* 471. *a. Dans les choses qui n'ont rien de commun entr'elles, l'une ne peut être la cause de l'autre. Deux ou plusieurs choses distinctes sont distinguées entre elles, ou par la diversité des attributs des substances, ou par la diversité de leurs accidens. Ibid. b. Il ne peut y avoir dans l'univers deux ou plusieurs substances de même nature ou de même attribut. Une substance ne peut être produite par une autre substance. Ibid.* 472. *a.* Autre réfutation du principe sur lequel s'appuie Spinosa, *il n'y a & ne peut avoir qu'une seule substance. Ibid. b.* Evidence de la proposition contraire, *il y a plusieurs substances.* Le mouvement n'étant pas essentiel à la matiere, il suit delà, nécessairement, qu'il y a quelque autre substance qui le lui a imprimé. Réflexions contre l'enchaînement des causes & des effets jusqu'à l'infini. *Ibid.* 473. *a.* Le monde n'a pu se faire par le seul mouvement de la matiere. La considération des fins de cet univers renferme le spinosisme. Cette doctrine méprisée par les plus grands mathématiciens. *Ibid. b.*

Spinosa. Son systême sur l'ame. I. 332. *a, b.* Réfutation de cette doctrine. 333. *a, b*—337. *b.* Son sentiment sur la création, réfuté. II. 480. *b.* Hypothese de Spinosa sur la liberté, IX. 462. *b,* &c. sur les miracles. X. 561. *a.* Vice du systême de Spinosa. VI. 151. *b.* Tous les sentimens des anciens sur la nature de Dieu tenoient beaucoup du spinosisme. I. 327. *b.* Spinosisme des anciens Grecs, 330. *a.* des Orientaux modernes, *Ibid. b.* d'une secte mahométane. XVII. 717. *b.* Parallele de la philosophie de Spinosa avec celle de Straton, I. 661. *b.* & avec celle de Jordan-Brun. VIII. 882. *b.*

SPINOSA, (*Jean*) auteur espagnol. XIV. 297. *b.*

SPINOSISTE. Différence entre les anciens spinosistes & les modernes. XV. 477. *a.*

SPINTHÉROMETRE ou *Mesure-étincelles*, (*Physiq.*) Description de cet instrument: son usage dans les expériences d'électricité. V. 481. *a, b.*

SPIRÆA, (*Botan. Jardin.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 824. *a.* Enumération de douze especes. *Ibid. b.* Lieux où elles croissent. Leur description. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 825. *a, b.*

SPIRALE, (*Géom.*) génération de la spirale d'Archimede. XV. 474. *a.* Propriétés de cette espece de courbe découvertes par le même mathématicien. Par le secours des nouvelles méthodes, les démonstrations de ces propriétés ont été fort simplifiées & étendues à d'autres propriétés plus générales. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Spirale. Instrumens de Hooke pour décrire des spirales. XVII. 615. *a.* Spirale parabolique, VIII. 102. *a.* logarithmique, IX. 634. *a.* loxodromique. 707. *b.*

SPIRAL, *Ressort*, (*Horlog.*) réflexions sur la nature & les effets de la force élastique. XV. 474. *b.* De l'exécution & application des ressorts, en qualité de force-motrice. *Ibid.* 475. *a, b.* De l'exécution du ressort spiral & de son application en qualité de force réglante. De l'application du ressort spiral au balancier. *Ibid.* 476. *a.* Les ressorts spiraux ne perdent

point de leur élaſticité par le mouvement des vibrations. Expérience qui le prouve. *Ibid. b. Voyez* RESSORT & RÉGULATEUR.

SPIRACULA ou *Charonæ ſcrobes*, (*Géogr. anc.*) cavernes qui exhaloient des vapeurs empeſtées. Grotte du chien près de Naples. Caverne du territoire de Pouzzol, dont Pline fait mention. XV. 477. *a.*

SPIRARE AMORES, (*Litt.*) explication de cette expreſſion. Vers d'Horace où elle eſt employée. XV. 477. *a.*

SPIRATION, (*Theolog.*) ſpiration active & paſſive dans le myſtere de la Trinité, relativement à la proceſſion du S. Eſprit. Doctrine des ſcholaſtiques ſur ce ſujet. XV. 477. *a. Voyez* TRINITÉ.

SPIRE, (*Archit. anc.*) étymologie & ſignification de ce mot. XV. 477. *b.*

SPIRE, (*Géogr*) ville d'Allemagne. Son hiſtoire. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Jean-Joachim Becher, chymiſte, né à Spire. XV. 477. *b.*

Spire. Ancien nom de cette ville. *Suppl.* IV. 62. *a.*

SPIRE, *évêché de*, (*Géogr.*) événemens qui la concernent. Obſervations ſur la qualité & l'étendue du pays qui lui apparrent. Chapitre de Spire. XV. 477. *b.*

Spire, de l'évêque de. IV. 68. *a.*

SPIREA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Deſcription de la principale eſpece de ce nom. XV. 478. *a, b.*

SPIRIQUES, *lignes*, (*Géom.*) eſpeces de courbes inventées par Perſeus. Génération & nature de ces courbes, ſelon M. Montucla. XV. 478. *a, b.*

SPIRITUALITÉ, (*Métaphyſ.*) preuves de la ſpiritualité de l'ame. I. 331. *a, b.* &c. V. 400. *b.* VI. 154. *b.* VIII. 570. *a, b.* — 574. *b. Suppl.* IV. 332. *a.* Les anciens n'en avoient aucune idée. I. 327. *b.*

Spiritualité de l'ame des bêtes. I. 348. *a, b.* &c.

SPIRITUEL, *ſens.* (*Théol.*) XV. 19. *b.* Livres ſpirituels. IX. 604. *b.* Concert ſpirituel III. 803. *b.*

SPIRITUEL. (*Juriſpr.*) Affinité ſpirituelle. I. 161. *b.* Frere ſpirituel. VII. 300. *b.* Puiſſance ſpirituelle. XIII. 558. *a.* XIV. 898. *b.*

SPIRITUEUX, (*Pharm. Diete*) *voyez* LIQUEUR. Eaux ſpiritueuſes. V. 197. *b.* Leurs propriétés. 198. *b.* De l'uſage des boiſſons ſpiritueuſes. XI. 222. *a, b.*

SPITZBERG, *le* (*Géogr.*) pays de la terre arctique, découvert en 1596. Deſcription de ce pays. XV. 479. *a.*

Spitzberg. Deſcription de cette terre. VII. 687. *b.* Glaces que les vaiſſeaux trouvent auprès. 688. *a.* Montagne de glace du Spitzberg. *Suppl.* III. 232. *a.* Oiſeaux du Spitzberg connus ſous les noms ſuivans : lumb, IX. 717. *a.* malemuck, 945. *b.* oiſeau de neige, XI. 88. *b.* radshéer, XIII. 754. *a.* roſt-gans, XIV. 361. *a.* ſtrund-jager. XV. 548. *b.*

SPLANCHNIQUE, nerf. (*Anat.*) *Suppl.* III. 625. *b.*

SPLENDEUR, *Clarté*, *Lueur*, *Eclat.* (*Synon.*) V. 269. *b.*

SPLÉNÉTIQUE, (*Médec.*) celui qui eſt attaqué d'opilations & d'obſtructions dans la rate. Caractere des ſplénétiques. Remedes ſplénétiques. XV. 479. *a.*

SPLÉNIQUE. (*Anatom.*) Deſcription des vaiſſeaux de ce nom. XV. 479. *a.*

Splénique, *artere.* XIII. 823. *a. Suppl.* II. 489. *a, b.* Veine ſplénique. *Suppl.* II. 875. *b. Suppl.* III. 77. *a.* Artere & veine ſpléniques. *Suppl.* IV. 576. *a.* Remedes ſpléniques, *voyez* VISCÉRAUX.

SPLENIUS, (*Anatom.*) deſcription d'une paire de muſcles de ce nom. On les nomme auſſi *triangulaires & maſtoïdiens poſtérieurs.* XV. 479. *b.*

SPODE, (*Mat. médic.*) *voyez* TABAXIR.

SPODIUM, (*Minéral.*) eſpece de chaux ou de cendre des métaux. Deſcription du *ſpodium* des anciens grecs, de celui des modernes, & de celui des médecins arabes. *Antiſpodium* des anciens. XV. 479. *b.*

SPOLETE, *duché de* (*Géogr.*) duché d'Italie. Ses bornes, ſes rivieres & principaux lieux. Fondation de ce duché en 572, Charlemagne en fit préſent à l'égliſe en 780. XV. 479. *a.*

SPOLETIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. XV. 480. *a.*

SPOLETO, (*Géogr. mod*) ville d'Italie. Sa ſituation. Productions de ſon territoire. Ses révolutions. Deſcription de ſon aqueduc. XV. 480. *a.*

SPOLIATION, (*Medec.*) l'un des effets de la ſaignée, ſelon M. Queſnay. IV. 861. *b.*

SPON. (*Jacob*) Sa patrie, ſes ouvrages. IX. 777. *b.*

SPONDAÏQUES, *flûtes.* (*Littér.*) IV. 610. *b. Suppl.* IV. 826. *a.* Air ſpondaïque nommé neniation. *Suppl.* IV. 25. *b.* Vers ſpondaïque. 984. *b.*

SPONDE. (*Henri*) Sa patrie, ſes ouvrages. X. 210. *a, b.*

SPONDÉE : (*Littér.*) obſervations ſur le dactyle & le ſpondée. IV. 610. *a.*

SPONDYLE, (*Conchyliol.*) ou *pié d'âne*, eſpece d'huître. En quoi elle differe de l'huitre ordinaire. Variétés dans les ſpondyles. XV. 480. *b.*

Spondyles, coquilles, vol. IV. des pl. Reg. anim. pl. 72.

SPONSIO, *Fœdus*, (*Juriſpr.*) différence dans la ſignification de ces mots. XVI. 535. *b.* Sponſion; *voyez* GAGEURE.

SPONSUS, *Sponſa*, (*Littér.*) ſignification de ces mots XV. 481. *b.*

SPONTANÉS, *mouvemens.* (*Phyſiolog.*) Leur principe. VI. 362. *a.*

SPOOTSWOOD, (*Jean*) ſavant écoſſois. VII. 704. *b.*

SPORADES, (*Aſtronom.*) nom que les anciens donnoient aux étoiles, que nous nommons aujourd'hui *informes.* Pluſieurs des ſporades des anciens ont depuis formé de nouvelles conſtellations. XV. 381. *b.*

SPORADES, *iſles*, (*Géogr. anc.*) iſles de l'Archipel. XV.

SPORADIQUES, *maladies.* (*Médec.*) Etymologie & ſignification du mot *ſporadique.* XV. 481. *b.*

Sporadique, diſtinction des maladies ſporadiques & des épidémiques. V. 788. *a.* Fievre ſporadique. VI. 739. *a.*

SPORTULA, (*Littérat. & Hiſt. anc.*) différentes ſignifications que les Romains attacherent à ce mot. XV. 481. *b.*

SPRENGER, (*Balthaſar*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SPRINGER, (*Ichthy.*) *voyez* BONTE SPRINGER.

SPRŒGEL, (*Adrien Théodore*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *a.*

SPUMA LUPI, (*Hiſt. nat.*) mine de fer arſenicale : elle ſe trouve ſouvent dans les mines d'étain. XV. 482. *a.*

S Q

SQUALUS, (*Ichthyol.*) eſpece de chien de mer. Dimenſion des plus conſidérables de ces animaux. Organe ſingulier de cet animal, qui lui ſert comme de magaſin d'une matiere huileuſe. XV. 482. *b.*

SQUELETE : (*Anat.*) deux ſortes de ſqueletes, le naturel & l'artificiel. De la maniere de les préparer. XV. 482. *b.* Une remarque ſinguliere, c'eſt que quand les os du ſquelete ſont réduits dans leur ſituation naturelle, il n'y en a preſque pas un ſeul qui ſoit placé perpendiculairement ſur un autre. Propriété par laquelle nous nous tenons fermes ſur nos jambes, & qui facilite nos divers mouvemens. Pourquoi nous nous laſſons d'une même poſture ſoutenue pendant quelque tems. Détails ſur toutes les différences qui ſe trouvent entre les os des femmes & ceux des hommes. *Ibid.* 483. *a.*

Squeletes qu'on faiſoit en Egypte. *Suppl.* I. 393. *b.* Remarques ſur celui du fœtus. VII. 6. *b.* Squeletes d'enfans, dont les vertebres étoient courbées pendant leur vie. 656. *b.* Détails ſur le ſquelete de l'homme. VI. 775. *a, b.* Squeletes de boſſus. VII. 656. *b.* Précautions à prendre pour que les os du ſquelete ne jauniſſent pas. X. 605. *b.* 606. *a. Voyez* les premieres planches d'anatomie, *volume I. des planch.*

SQUILLACI, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Son origine. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Caſſiodore né dans cette ville, ſecrétaire d'état de Théodoric, roi des Goths. XV. 483. *b.* Peinture qu'il a donnée de la ſituation de Squillaci. Deſcription qu'il fait de la ſituation du monaſtere qu'il avoit fondé. Golfe de Squillaci. *Ibid.* 484. *a.*

SQUILLE, (*Hiſt. nat.*) cruſtacée. Squilles d'eau douce. Squilles de mer. XV. 484. *a.*

SQUILLE *aquatique*, (*Inſectolog.*) inſecte extrêmement vorace. XV. 484. *a.* Organes que la nature a donnés à cet animal pour ſatisfaire ſa voracité. *Ibid. b.*

SQUILONE, (*Ichthy.*) eſpece de poiſſon d'eau douce. Qualité de ſa chair. XV. 484. *b.*

SQUINE, (*Hiſt. des drog. Exotiq.*) racine exotique, nommée *chinna.* Deux eſpeces de ſquine, l'orientale & l'occidentale. Caracteres de la premiere. Deſcription de la plante à laquelle elle appartient. XV. 484. *b.* Hiſtoire de cette racine par rapport à la médecine. De l'uſage de la ſquine & du gayac dans les maladies vénériennes. Caracteres de la ſquine d'Occident. Lieux d'où on l'apporte. Ses vertus. *Ibid.* 485. *a.*

Squine, ſubſtitution des racines de bardane & de bénoite à la ſquine. II. 460. *b.*

SQUINE *bâtarde.* (*Bot.*) Ses noms botaniques. Lieux où elle croît. XV. 485. *b.*

S S

SSI *ou* GUS, (*Hiſt. nat. Botan.*) oranger ſauvage du Japon, dont le fruit eſt de très-mauvais goût. Sa deſcription. Uſage de ſon écorce. XV. 485. *b.*

Ssi ou *Kutſpinas*, eſpece de neſflier du Japon. Sa deſcription. XV. 485. *b.*

SSIO, (*Bot.*) eſpece de laurier du Japon, qui donne du camphre. Sa deſcription. Qualité & uſage de ſon bois. XV. 485. *b.*

SSIBU-KAKI, (*Botaniq.*) eſpece de figuier du Japon. Uſage de ſon fruit, qu'on ne mange point. XV. 486. *a.*

S T

ST, ſignification de ces deux lettres qui étoient écrites ſur les portes des ſalles à manger des Romains. XV. 486. *a.*

ST, (*Gramm.*) origine de pluſieurs mots qui commencent par

par ce caractere, & qui ſont deſtinés à marquer la fermeté & la fixité. XI. 485. *a.*

STABIE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Elle ne ſubſiſtoit plus du tems de Pline. Le lait des vaches de Stabie étoit en uſage dans la médecine. XV. 486. *a.*

STACE, (*P. Papinius*) poete : obſervations ſur ſes ouvrages. XII. 819. *a.* XVI. 241. *a.*

STACHYS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la principale. Lieux où elle croît. XV. 486. *b.*

STACTÉ, (*Hiſt. nat. des drog.*) les anciens nommoient ainſi la plus précieuſe ſorte de myrrhe liquide. On la mêloit dans les vins de liqueur, & on en faiſoit pluſieurs autres compoſitions. Quel eſt aujourd'hui le ſtacté de nos parfumeurs. XV. 486. *b.* *Stacté*, *voyez* STORAX.

STADE, (*Meſure itin. des anc.*) évaluation du ſtade des anciens. Syſtême de M. de Barre ſur ce ſujet. XV. 487. *a.*

Stade. Différentes eſpeces de ſtades. Stades Romains. Stades Grecs. Stade Pythique à Delphes. Stade dont parle Xenophon : celui d'Alexandrie. Stade plus petit que les précédens, dont parle Ariſtote. *Suppl.* IV. 826. *b.*

Stade : comparaiſon & rapport des différens ſtades entr'eux. Comparaiſon des ſtades au mille, aux ſchænes & aux paraſanges. VIII. 935. Termes qui ſervoient à marquer les ſtades ſur les chemins. XVI. 158. *b.*

STADE d'*Olimpie.* (*Antiq. Grecq.*) Sa deſcription. Deſſin qu'en a donné M. le chevalier de Folard. XV. 487. *a.*

STADEN, (*Geogr.*) ville d'Allemagne. Ses revolutions. XV. 487. *b.*

STADIUM, (*Jeux de la Grece*) carriere pour les courſes publiques dans l'ancienne Grece. Etendue du ſtade ſimple, du ſtade doublé & de l'hippodrome de Némée. Le plus beau ſtade étoit le *panathenaicum* d'Athenes. Sa deſcription. XV. 487. *b.*

STADONISUS ou *Stadiniſus pagus*, (*Géogr.*) différens ſentimens ſur ce lieu déſigné dans les capitulaires de Charles-le-Chauve. *Suppl.* IV. 826. *b.*

STADT-AM HOF, (*Geogr.*) ville de la baſſe-Baviere en Allemagne. Obſervations ſur ſon hôpital. *Suppl.* IV. 826. *b.*

STADTHAGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de Weſtphalie. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 827. *a.*

STÆVONS, (*Geogr.*) *voyez* UBIENS.

STAFFARDE, ville du Piémont. Bataille de Staffarde en 1690. *Suppl.* II. 814. *b.*

STAFFORD SHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & ſon étendue. Ses villes & rivieres principales. Qualité & productions du pays. Ouvrage ſur ſon hiſtoire naturelle. Anciens peuples qui l'ont habité. Obſervations ſur les ſavans diſtingués que ce pays a produits ; Thomas Alleyn, XV. 488. *a.* Jean Lightfoot, Guillaume Wollaſton, *Ibid. b.* & Gilbert Sheldon. *Ibid.* 489. *a.*

STAGIRE, (*Géogr anc.*) ville de la Macédoine. Ses différens noms. Hiſtoire d'Ariſtote, né dans cette ville. XV. 489. *a.* Auteurs qui ont écrit ſa vie. *Ibid. b.*

Stagire : honneurs que les habitans de cette ville rendirent à la mémoire d'Ariſtote. I. 654. *a.*

STAHELIN, (*Jean Rodolphe*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361.

STAHELIN, (*Benoît*) anatomiſte. *Suppl.* I. 405. *b.*

STAHLIANISME. (*Hiſt. de la Chymie & de la Médec.*) Obſervations ſur la vie & les ouvrages de George-Erneſt Stahl. III. 436. *b.* *Suppl.* I. 401. *b.* *Suppl.* IV. 353. *a*, *b.* Etabliſſement de ſa doctrine chymique en France. III. 437. *a.* *Specimen beckerianum* de Stahl. III. 436. *b.* Hypotheſe de ce philoſophe ſur le feu. IV. 609. *a.* Son ſentiment ſur l'origine des métaux. X. 430. *a.* Cauſe à laquelle il attribue leur fuſion. VII. 399. *b.* C'eſt à Stahl que la métallurgie a les plus grandes obligations. X. 435. *a.* Son hypotheſe ſur la cauſe des mouvemens vitaux. 220. *b.* Obſervations ſur ſon ſyſtême d'œconomie animale. XI. 364. *b* Remarques contre ce ſyſtême. *Suppl.* IV. 634. *b.* Principe bienfaiſant qui, ſelon ce médecin, préſerve des maladies ou tend à les guérir. VIII. 712. *a.* Doctrine de Stahl ſur les criſes, IV. 477. *b.* ſur l'expectation, VI. 321. *b.* — 324. *b.* ſur la cauſe des inflammations, VIII. 712. *a*, *b.* ſur les maladies inflammatoires, 722. *a.* ſur la ſaignée. XIV. 506. *a.* Ouvrages de quelques ſtahlianiſtes. *Suppl.* IV. 355. *a.* 358. *a* 359. *a.* 361. *b.* Sur le ſtahlianiſme, *voyez* ÉCLECTIQUES, V. 270. *a.* & dans l'article MÉDECINE. X. 269. *b.*

STALACTITE, (*Hiſt. nat.*) concrétion pierreuſe qui ſe forme dans certaines grottes. Forme & nature de ces concrétions. Leur origine. XV. 489. *b.* Elles ſont de toutes les ſubſtances minérales, les plus propres à nous donner une idée de la formation des pierres. Elles parviennent quelquefois par leur accroiſſement journalier à former des maſſes très-conſidérables, & à boucher des endroits où l'on pouvoit paſſer librement. Formation des albâtres d'Orient. Pourquoi les ſtalactites ne ſont pas toutes également tranſparentes. Aſſemblage de petites lames ou feuillets dont pluſieurs ſont formées. Figure extérieure des ſtalactiques. Leur couleur. *Ibid.* 490. *a.*

Stalactites : formation des ſtalactites de différentes eſpeces ſelon M. de Buffon. II. 535. *a.* Stalactites de la grotte d'Antiparos. VII. 967. *b.* Stalactites appellées fleurs de fer. VI. 858. *b.* Stalactites repréſentées vol. VI. des planch. Cryſtalliſation, pl. 9.

STALIMENE, *iſle*, (*Géogr.*) autrefois *Lemnos* & *Hypſipylée.* Origine de ces deux noms. Elle étoit conſacrée à Vulcain. XV. 490. *a.* Son étendue. Villes qu'elle avoit anciennement. Deſcription de cette iſle. Volcan qu'on y remarque. Ses productions. Remarques ſur la terre Lemnienne. L'ombre du mont Athos, projettée ſur cette iſle vers l'heure du coucher du ſoleil en été. Labyrinthe de Lemnos. Les Turcs devenus maîtres de Stalimene en 1657. *Ibid. b.* Deſcription de la capitale de cette iſle. *Ibid.* 491. *a.* — *Voyez* LEMNOS.

STALLE. (*terme d'Egliſe*) Deſcription de cette ſorte de ſiege mobile. Il y a deux rangs de ſtalles ou formes dans les égliſes, l'un plus haut que l'autre. XV. 491. *a.*

STAMEN, SUBTEMEN : (*Littérat.*) différence dans la ſignification de ces deux mots latins, qui ſervent à deſigner deux ſortes de fil dans le métier des tiſſerands. Sens figurés de ces mots. XV. 491. *a.*

STAMPALIE, (*Geogr.*) iſle de l'Archipel. Ses noms anciens. Achille étoit révéré dans cette iſle. XV. 491. *b.*

STANCE, (*Poeſie*) regles ſur l'arrangement & la forme des ſtances. Stances regulieres & ſtances irregulieres. XV. 491. *b.* Les ſtances n'ont été introduites dans la poeſie françoiſe que ſous le regne de Henri III, en 1880 Maniere d'accommoder les ſtances à la nature du ſujet pour lequel elles ſont faites. Etym. du mot *ſtance.* *Ibid.* 492. *a.*

Stances des odes, *voyez* *Strophe* & *Antiſtrophe.* Stance appellée épode, qui ſe chantoit apres la ſtrophe & l'antiſtrophe. V. 823. *a.* Stances appellées ſixains. XV. 234. *a.* Stances couronnées. IV. 395. *b.*

STANCHIO ou *Stancou*, ou *Lango*, (*Géogr.*) iſle de l'Archipel. Sa ſituation & ſa longueur. Qualité du pays. Obſervations ſur ſa capitale : ſon nom ancien eſt *Cos.* XV. 492. *a.*

STANISLAS LESCZINSKI, (*Hiſt. de Pologn.*) roi de Pologne, duc de Lorraine & de Bar. Hiſtoire de ſon regne. *Suppl.* IV. 827. *a*, *b.*

STANISLAS *Leſczinski*, roi de Pologne. XII. 934. *a.* Trait de libéralité de ce prince. VII. 574. *a*, *b. note.* De ſes bienfaits publics. *Suppl.* IV. 415. *b.* Son éloge : ſes ouvrages. *Suppl* III. 724. *b.* Anagramme de ſon nom exécuté dans une danſe. *Suppl.* I. 382. *b.* Son mauſolee. *Suppl.* IV. 6. *a.*

STANISLAS, (*Saint*) évêque de Cracovie. *Suppl.* II. 7. *b.*

STANLEY, (*Thomas*) ſavant anglois. VIII. 157. *b.*

STANTÉ. (*Peint.*) Tableau ſtanté ou peiné. L'air de gêne & de travail nuit beaucoup aux productions des arts d'agrément. XV. 492. *b.*

STAPHILÉE, *nez coupé* ou *faux piſtachier.* (*Bot. Jard.*) Noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. *Suppl.* IV. 828. *b.* Deſcription de trois eſpeces de ce genre. Lieux où elles croiſſent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 829. *a.*

STAPHISAIGRE, (*Botan.*) eſpece de delphinium. Deſcription de cette plante. Lieux où elle croit. Uſages de ſa graine. XV. 492. *b.*

STAPHYLINS, inſectes qui gâtent les blés *Suppl.* I. 925. *a.*

STAPHYLODENDRON, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XV. 492. *b.* Ses eſpeces. Deſcription de la plus commune. Lieux ou croit cet arbriſſeau. Etym. de ſon nom. *Ibid.* 493 *a.*

STAPHYLOME, ou *chûte de l'uvée*, (*Chir.*) maladie de l'œil. Etym. de ſon nom. De la nature & du traitement de cette maladie. Eſpece de tumeur de l'uvée, appellée *myocéphalon.* Maniere de la guérir. XV. 493. *a.*

Staphylome, maladie de cette eſpece appellée clou. III. 551. *b.*

STARKEY, ſavon de. VIII. 335. *a.*

STAROSTE, (*Hiſt. mod.*) gouverneur de ville ou de château en Pologne. XV. 493. *a.*

STAROSTIE. (*Hiſt. de Pologn.*) Autrefois les ſtaroſties faiſoient le domaine des rois de Pologne. Changement arrivé dans les ſtaroſties ſous le regne de Sigiſmond Auguſte. Deux ſortes de ſtaroſties ; les unes ſimples, les autres à juriſdiction. XV. 493. *b.*

STATER, (*Monn. des Hebr.*) piece de monnoie qui valoit un ſicle, ou quatre drachmes. Miracle qu'opéra Jeſus-Chriſt pour payer le didrachme aux receveurs du temple. *Math.* xvij. 24. 27. XV. 494. *a.*

STATERA : (*Litt. Antiq. rom.*) différence entre *ſtatera*, *ſtrutina* & *libra.* Deſcription que donne Vitruve de la balance romaine, appellée *ſtatere.* XV. 494. *a.*

STATERE. (*Monn. anc. de Grece*) Stateres d'or de Cyzique. XV. 494. *a.* Celles d'Athenes. Statere d'argent. Evaluation de ces monnoies. *Ibid. b.*

STATEUR, (*Mythol.*) temple & ſtatue de Jupiter Stateur, érigés par Romulus. Accident arrivé devant cette ſtatue au conſul Flaminius, marchant contre Annibal XV. 494. *a.*

STATHOUDER, (*Hiſt. mod.*) prince à qui les états des Provinces-Unies donnent le commandement des troupes, & une grande part dans les affaires du gouvernement. Hiſtoire du ſtathouderat. XV. 494. *b.*

Stathouder. Examen de la queſtion s'il n'eût pas été plus avantageux de borner la ſucceſſion du ſtathouderat à la ligne agnatique. III. 604. *b.*

STATICE, (*Hiſt. nat. Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription de la ſtatice, appellée par Tournefort *vulgaris major.* Lieux où elle croît. Ses propriétés médicinales. XV. 495. *b.*

STATIO, Littus, Plagia, Portus, Poſitio, Coto, Refugium, Gradus : (*Lang. latin.*) de la ſignification de ces mots. IX. 595. *a, b.*

STATION. (*Géom.*) Stations à prendre pour meſurer une hauteur ou une diſtance, pour faire des cartes géométriques. Stations dans l'arpentage. XV. 495. *b.*

STATION, (*Aſtronom.*) irrégularités apparentes dans le mouvement des planetes obſervé de la terre. Pourquoi elles paroiſſent quelquefois en ſtation. Ouvrages à conſulter. XV. 495. *b.*

STATION. (*Hydraul.*) Un coup de niveau eſt compris entre deux ſtations. XV. 496. *a.*

STATION, (*Hiſt. eccl.*) nom donné aux jeûnes du mercredi & du vendredi. Origine de ces jeûnes. XV. 496. *a.*

Station, ſe dit auſſi d'une égliſe où on peut aller gagner des indulgences en certains jours. Ce fut S. Grégoire qui fixa les ſtations à Rome. *Station*, cérémonie de l'égliſe romaine. XV. 496. *a.*

STATIONS : (*Hiſt. eccl.*) différentes ſignifications attachées à ce mot. XV. 496. *a.*

STATIONNAIRE, (*Aſtron.*) point de l'orbite des planetes où elles paroiſſent ſtationnaires. A quelles diſtances du ſoleil les planetes ſupérieures paroiſſent ſtationnaires. Durées des ſtations des planetes. XV. 496. *b.*

STATIONNAIRE. (*Milice Romain.*) XV. 496. *b.*

STATIONNAIRE, *fievre.* (*Médec.*) Ouvrage à conſulter ſur cette ſorte de fievre. XV. 496. *b.* — *Voyez* ſon article au mot FIEVRE.

STATIONNAIRE, (*Hiſt. eccl.*) diacre qui étoit de ſemaine. XV. 496. *b.*

STATIQUE, (*Mathém.*) partie de la méchanique : elle ſe diviſe en ſtatique proprement dite, & en hydroſtatique. Ouvrage à conſulter. XV. 496. *b.* Méthode générale donnée par M. Varignon, pour déterminer l'équilibre ſur toutes les machines. *Ibid.* 497. *a.*

Statique, définition de cette ſcience. X. 222. *b.* Le principe de la réduction de toutes les forces à une ſeule, renferme toute la ſtatique. VII. 120. *b.* Sur la ſtatique, *voyez* ÉQUILIBRE.

STATIQUE, *colonne.* (*Archit.*) XV. 497. *a.*

STATIQUES, (*Médec.*) ſorte d'épileptiques. XV. 497. *a.*

STATUAIRE, (*Sculpt.*) *voyez Sculpteur, Sculpture, Statue, Bronze.* XV. 497. *a.*

STATUAIRE, *colonne.* (*Archit.*) Colonne qui porte une ſtatue. Celle que Paul V a fait élever à Rome. Autre ſorte de colonnes ſtatuaires. XV. 497. *a.*

STATUE. (*Sculpt. Archit. Décorat.*) Différentes eſpeces de ſtatues, diſtinguées par les épithetes ſuivantes. Statue allégorique, coloſſale, curule, équeſtre, de fonte, grecque, hydraulique, iconique, pédeſtre, perſique ou caryatide, romaine, ſacrée. XV. 497. *b.*

STATUES *des Grecs & des Romains.* (*Antiq. grecq. & rom.*) Différens termes par leſquels ces peuples ont déſigné les ſtatues. XV. 497. *b.* Tous les peuples ont conſacré de bonne heure les ſtatues à la Religion. Les Egyptiens montrerent l'exemple, & les Grecs & les Romains le ſuivirent. Réflexion contre l'uſage des ſtatues & des images dans le culte religieux. Jeune Athénien devenu amoureux de la ſtatue de la Bonne-Fortune, qui étoit dans le Prytanée. L'honneur des ſtatues communiqué aux demi-dieux & aux héros. Scipion refuſa cet honneur. Caton ne s'en ſoucia point. Auguſte déclara que les ſtatues des grands hommes n'avoient été élevées que pour ſervir d'exemple. *Ibid.* 498. *a.* De la dédicace des temples ou des ſtatues. Réglemens qui défendoient d'ériger des ſtatues ſans l'aveu des cenſeurs. Statue remarquable de Sémiramis. Statue de Chabrias, Athénien. Celle de Béroſe. Celle de Lucius Minucius Augurinus. Statues érigées à Rome en l'honneur de quelques femmes. Comment le ſénat fourniſſoit aux frais d'une ſtatue qu'il avoit ordonnée. *Ibid. b.* Du lieu où le ſénat déterminoit qu'elle fût élevée. Honneur qu'on rendoit aux ſtatues. Officiers chargés de les garder. Lieux accordés pour les ſtatues des fameux acteurs ou poëtes. Statues ordonnées pour faire paſſer à la poſtérité la punition de quelque crime contre l'état. Dédale fut le premier qui donna aux ſtatues l'attitude d'un homme qui marche. Des ſtatues aſſiſes. Des différentes matieres dont on s'eſt ſervi pour faire des ſtatues. *Ibid.* 499. *a.* Ordre donné par l'oracle de Delphes aux Épidauriens d'élever deux ſtatues, pour remédier à la ſtérilité de leurs terres. Statues faites de différentes matieres réunies. Premier ſtatuaire qui fondit des ſtatues en fer. Premiere ſtatue d'or, érigée à Rome. Des ſtatues magiques. Statue de Memnon. Celle d'Empédocle. *Ibid. b.* Combien les Romains furent amateurs de ſtatues. Des ſtatues ſépulchrales. Statue qui avoit la vertu de guérir la fievre. Reſpect des Romains pour les ſtatues de leurs princes. Chez les Grecs, c'étoit une affaire capitale de voler une ſtatue, ou de l'ôter de ſa place. Hiſtoire de Théagene & de ſa ſtatue. *Ibid.* 500. *a.* Profanation des ſtatues. La liberté de faire des ſtatues multiplia les temples & les divinités. Toute eſpece de métal ſervit de matiere à l'art des ſtatuaires. Premiere ſtatue de bronze qu'on vit à Rome. Premieres ſtatues d'argent qu'on y plaça. Des ſtatues d'or & d'argent qui furent dans la ſuite fondues dans cette ville. *Ibid. b.* Statue d'or conſacrée par Gorgias Léontin dans le temple de Delphes. *De la forme & de la grandeur des ſtatues.* Les Grecs faiſoient leurs ſtatues toutes nues, afin de mieux repréſenter la nature, & de mettre dans leurs ouvrages la reſpiration & la vie. Les Romains diſtinguoient leurs ſtatues par les habillemens. *Ibid.* 501. *a.* Diviſion des ſtatues antiques en équeſtres, en pédeſtres, & en curules, c'eſt-à-dire, à pié, à cheval & en char. Statues par leſquelles on repréſentoit les vainqueurs aux grands jeux de la Grece. *Les ſtatues pédeſtres* occupoient trois endroits remarquables à Rome. 1°. On les mettoit dans des niches pratiquées dans les entre-colonnes des bâtimens, ou bien ſur les chapiteaux de ces colonnes. 2°. On les poſoit ſur des pilaſtres, que l'on élevoit au milieu & aux deux côtés des frontiſpices d'une pleine architecture. 3°. On les plaçoit ſur des colonnes ſolitaires, c'eſt-à-dire, non appliquées aux bâtimens. *Ibid. b.* Premieres *ſtatues équeſtres* qu'on vit à Rome. Les marchés de Rome & les places publiques étoient décorées des plus belles ſtatues de cette eſpece. Les anciens ſe contentoient ſouvent, au lieu de faire une nouvelle ſtatue, de changer la tête d'une ancienne. Statues équeſtres de Rome qui ont le plus de célébrité dans l'hiſtoire *Les ſtatues curules* avoient pour lieu propre de leur emplacement, les arcs de triomphe. *Ibid.* 502. *a.* De la différence de grandeur des ſtatues. Parmi les grandes, on diſtinguoit les auguſtes, les héroïques & les coloſſales. *Les auguſtes & les héroïques* étoient deſtinées aux empereurs, aux rois, aux généraux romains, & quelquefois aux gens de lettres. *Les ſtatues coloſſales* étoient réſervées aux dieux : énumération de quelques-unes. *Ibid. b.* Obſervation ſur la maniere dont elles étoient fabriquées. Les Grecs mettoient ſur la baſe de leurs ſtatues le nom de celui qu'elles repréſentoient, ou qui en avoit fait la dépenſe. Réflexion ſur les progrès de l'art ſtatuaire chez les anciens. *Statues de grandeur naturelle :* elles furent érigées chez les Grecs & chez les Romains en l'honneur des athletes, & prirent le nom d'*athlétiques ou iconiques. Ibid.* 503. *a. Les ſtatues plus petites que nature* étoient diſtinguées en tripedanées, cubitales, palmaires, & en très-petites, appellées *ſigilla.* Nombre incroyable des ſtatues chez les Grecs & chez les Romains. *Ibid. b.* Officiers créés pour garder cet amas prodigieux de ſtatues dont Rome étoit décorée. Statue bien ſinguliere gardée dans le temple de Jupiter Capitolin avec plus de ſoin que toutes les autres. *Ibid.* 504. *a.* Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Statue. Statues anciennes. Premieres ſtatues conſacrées aux dieux. XVII. 720. *a.* Différentes matieres qui furent ſucceſſivement employées pour ces ſtatues. XIV. 837. *a.* Différens degrés de beauté des ſtatues antiques. *Suppl.* I. 463. *a.* Anciennement les Egyptiens repréſentoient leurs dieux par des colonnes & des obéliſques. XIII. 596. *a.* Attitude des ſtatues égyptiennes. XIV. 827. *b.* Des ſtatues des anciens Grecs, conſidérées depuis leur premier état de groſſiéreté juſqu'à leur plus haute perfection. *Suppl.* III. 255. *a, b.* — 258. *a.* Caracteres des ſtatues grecques & romaines. XIV. 838. *a, b.* Attitude que les Grecs donnoient à celles des dieux & des héros. *Ibid. b.* Expreſſion des chairs ſur leurs ſtatues. 840. *a.* Des ſtatues en bronze des anciens Grecs. 840. *b.* 841. *a.* Des ſtatues conſacrées dans les temples. XVI. 64. *a.* 65. *b.* Uſage que les anciens faiſoient des couleurs pour l'ornement de quelques ſtatues. *Suppl.* II. 631. *a.* Parmi celles des dieux, quelques-unes avoient la propriété de donner des ſignes de leur volonté. XV. 376. *b.* Yeux artificiels pour les ſtatues des dieux. IX. 743. *a.* Eſpece de châſſe dans laquelle on les portoit. XVI. 246. *a.* Banquet pour les dieux, où leurs ſtatues tenoient leur place. V. 840. *b.* Des proportions dans les belles ſtatues des anciens. VI. 357. *a.* Polyclete eſt le premier qui ait oſé poſer des ſtatues ſur une ſeule jambe. XIV. 824. *b.* 825. *a.* Plaques poſées ſur la tête des ſtatues antiques. X. 335. *a.* Des ſtatues des héros. VIII. 183. *a.* Il n'étoit point rare de voir, par un effet de la flatterie ou de la vanité, des ſtatues d'hommes ſemblables à celles de quelques dieux. XII. 273. *b.* En parcourant la quantité prodigieuſe de belles ſtatues érigées en l'honneur des vainqueurs aux jeux olympiques, on diſtinguoit les différentes écoles, on apprenoit l'hiſtoire de l'art même. XI. 457. *b.* Examen que les

Hellénodyces faisoient des statues qu'on érigeoit aux athletes vainqueurs. VIII. 106. *b*. Les anciens faisoient souvent des statues dont la tête se détachoit du reste du corps, & au lieu de faire une nouvelle statue, ils se contentoient quelquefois de changer la tête d'une ancienne. 169. *a*. Statues qu'on admiroit à Thespie. XVI. 275. *b*. Des anciennes statues de Rome. XIV. 348. *b*. Description des statues étrusques. *Suppl.* II. 902. *b*. 903. *b*. 904. *a*, *b*. Des statues équestres de Castor & Pollux. Grouppe de deux figures représentant le combat d'Hercule, contre une amazone à cheval. V. 891. *b*. Statue équestre qui se voyoit dans la place publique de Tegée. 892. *a*. Le gladiateur expirant, statue antique. VII. 698. *a*. Laocoon. IX. 279. *b*. Statue de Memnon en Egypte, *voyez* MEMNON. Statues trouvées à Herculanum. VIII. 150. *b*. &c. *Suppl.* III. 352. *b*. Statue de Jupiter Olympien. XIV. 823. *b*. Statue appellée le rotateur. 378. *a*. Statues d'Hermès. VIII. 168. *a*, *b*. Statues composées de Mercure & d'autres divinités. *Voyez* MERCURE. Statues appellées caryatides & persyques, *voyez* ces mots. Sur les statues antiques, *voyez* SCULPTEURS ANCIENS.

Statues modernes. Statue équestre de Louis-le-Grand à Paris. II. 438. *a*. 442. *b*. Statues érigées dans Paris en l'honneur de quelques rois de France, *voyez* l'article PARIS. Statues de la reine Pédauque. XIV. 48. *b*. &c. Statues de Roland qu'on voit dans les marchés publics en Allemagne. XIV. 330. *b*. *De l'art des statues.* Différentes especes de statues distinguées par les noms suivans : caryatides, II. 734. *a*. iconiques, VIII. 487. *b*. panthées, XI. 825. *b*. torses. XVI. 434. *a*. En quoi consiste le tendre dans une statue. 130. *b*. Statue froide & sans expression. VII. 332. *a*. Comment le colosse de Rhodes & la statue du connétable de Montmorency, qui est à Chantilli, ont été faits. II. 442. *b*. Mémoires à consulter sur la maniere dont la statue de Louis-le-Grand a été faite. *Ibid.* Moule des fondeurs en bronze. X. 788. *b*. De l'art d'exécuter en bronze des statues équestres. II. 436. *b*. — 442. *b*. Des statues en marbre. Marbre dont on fait choix. X. 71. *a*. Détails sur l'art du statuaire, *voyez* SCULPTEURS. Poliment des statues de marbre des anciens. XII. 914. *a*. Observations sur les chevaux des statues équestres. XIV. 822. *b*. Toute couleur, dorure, ou vernis nuit à la beauté d'une statue. 826. *b*. Crasse qu'on enlevoit de dessus les statues antiques. XV. 546. *b*. *Réflexions sur l'usage des statues.* De leur usage dans la religion. XV. 205. *b*. Les païens n'adoroient point les statues de leurs dieux. VIII. 501. *a*, *b*. &c. Réponse de Caton le censeur à celui qui lui demandoit pourquoi on ne lui avoit point encore érigé de statue. V. 903. *a*. Nudités dans les statues. XI. 277. *b*. Statues qui ont inspiré de l'amour. XIV. 825. *b*. 826. *a*.

STATUE. (*Critiq. sacr.*) L'adoration des statues défendue par Moïse. Statue de Nabuchodonosor. Statue de la femme de Loth. XV. 504. *b*.

STATURE. La stature ou taille d'un homme est admirablement proportionnée aux circonstances de son existence. C'est le sentiment commun, que dans les siecles les plus reculés, les hommes surpassoient de beaucoup les modernes en grandeur. Mais MM. Derham & Hakewell ont fait des observations qui démontrent que la taille des hommes n'a jamais changé. XV. 504. *b*. Les anciens tombeaux, les anciennes armures, écus, vases, &c. fournissent tous cette même preuve. *Ibid.* 505. *a*. *Voyez* TAILLE.

STATURE. (*Physiol.*) Les peuples chasseurs sont généralement de la plus haute stature. Ce qui contribue encore à la stature, c'est l'aisance & la liberté. Les montagnards moins grands que les habitans de la plaine Les premiers hommes ne paroissent pas avoir été plus grands que nous. Les habitans des climats froids, pourvu que le froid n'y soit pas extrême, sont d'une taille avantageuse. Pygmées d'Afrique, peuple fabuleux. *Suppl.* IV. 829. *b*. Nations de la plus petite taille. Observations sur les nains. C'est souvent une maladie qui les produit. Exemples de quelques nains qui ne paroissent point être nés d'une nature viciée. Mesure du plus petit nain que l'auteur ait connu. Les singes d'Afrique peuvent avoir donné lieu à la fable des pygmées. Pourquoi l'homme est plus grand le matin qu'à toute autre heure du jour. *Ibid.* 830. *a*.

STATUT. (*Jurispr.*) Chaque disposition d'une loi est un statut. Statuts généraux & particuliers. Observations sur la difficulté de déterminer en certains cas où plusieurs statuts sont en concurrence, quel est celui qu'on doit suivre pour la décision d'une contestation. Distinction des statuts en personnels, réels & mixtes. XV. 505. *a*. Pouvoirs du statut du domicile, & de celui de la situation des biens. Dans l'ordre judiciaire, on distingue deux sortes de statuts ; ceux qui concernent l'instruction, & ceux qui touchent la décision. Quelques statuts sont seulement négatifs, d'autres prohibitifs, d'autres prohibitifs-négatifs. Statut pénal. Auteurs à consulter. *Ibid.* *b*.

STATUT *de sang*, (*Hist. d'Anglet.*) réglement que Henri VIII fit en 1539, au sujet de la religion. XV. 505. *b*. Histoire de ce réglement. *Ibid.* 506. *a*.

STATUTS, (*Comm.*) ceux qui concernent les corps des marchands, & les communautés des arts & metiers. Ces statuts sont aussi anciens que les corps & communautés pour lesquels ils ont été faits. Premier réglement général fait en France au sujet des corps & communautés. Edit de Louis XIV, pour le renouvellement général des statuts. Nombre des communautés d'arts & métiers à Paris sur la fin du dix-septieme siecle. Les statuts des communautés doivent être confirmés au commencement de chaque regne. XV. 506. *a*.

STAUBACH, (*Géogr.*) cascade dans le canton de Berne. Vol. IV. des planch. Regne minéral, Glaciers, pl. 2.

STAVEREN, (*Géogr.*) ville des Provinces-Unies. Son état ancien & son état présent. XV. 506. *b*.

STÉATOME. (*Médec.*) Etym. du mot. Espece de tumeur. Sa cause. Son traitement. XV. 507. *a*.

STÉELE, (*Richard*) Eloge qu'il fait d'Addisson à la tête de son ouvrage, intitulé le *babillard*. XVII. 618. *b*.

STÉEM, (*Comm.*) sorte de poids. XII. 606. *a*.

STÉENKERCK ou *Steinckerck*, (*Géogr.*) les François écrivent *Stinquerque*, village du Pays-Bas dans le Hainaut, célebre par le combat qui s'y donna en 1692. XV. 507. *a*. — *Voyez Suppl.* II. 815. *a*.

STEENSTURE I, (*Hist. de Suede*) administrateur en Suede, au milieu des troubles qui agiterent ce royaume ; sous le regne de Charles Canutson (*Voyez* ce mot.). Principaux événemens arrivés pendant son administration. *Suppl.* IV. 830. *b*.

STEENTURE II, administrateur en Suede ; il étoit fils de Suante Nisson-Sture, & fut élu après sa mort, en 1513 ; pour gouverner la Suede au milieu des discordes civiles qui la divisoient. Histoire abrégée de cette administration qui ne fut que d'environ sept ans. *Suppl.* IV. 831. *a*.

STEENWICK, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas, patrie d'Adam Olearius, & de Bernard Paludanus, autrement nommé Van-den-Broeck. Leurs ouvrages. XV. 527. *a*.

STEENWICK, (*Henri*) peintre. V. 315. *b*.

STÉGANOGRAPHIE, (*Littérat.*) art des écritures secretes ou en chiffres. Inventeur de cette écriture. Sur l'art de la déchiffrer, *voyez* DÉCHIFFRER. La stéganographie a passé dans des siecles d'ignorance pour une invention diabolique. Auteurs qui en ont donné des traités. Etym. du mot. XV. 507. *b*.

Stéganographie. I. 297. *a*. Ouvrages qui ont paru sous ce titre. IV. 522. *b*. 523. *a*. *Voyez Chiffre*, *Ecriture secrete* ; *Polygraphie*.

STELLA, (*Jacques*) peintre. V. 320. *a*.

STELLATE, *plaine de* (*Géogr.*) dans la Campanie. Auteurs latins qui en ont parlé. XV. 508. *b*.

STELLER, (*George Guillaume*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a*.

STELLIONAT, (*Jurispr.*) toute espece de fraude & de tromperie qui peut se commettre dans les conventions. Etym. du mot. Six principales manieres de commettre ce crime, distinguées dans les loix romaines. Ce qu'on entend aujourd'hui par stellionat. Peines de ce crime chez les anciens Romains, & parmi nous. Remarques sur les femmes qui en sont coupables. XV. 509. *a*. Ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*.

STEMMA, (*Lang. lat.*) signification de ce mot. VII. 549. *a*.

STENCHILL MILDE, (*Hist. de Suede*) roi de Suede, qui régnoit vers la fin du neuvieme siecle. *Suppl.* IV. 830. *a*.

STÉNON. Parotide ou releveur de Stenon. Découvertes & ouvrages de cet anatomiste. XV. 509. *b*.

STENON, (*Nicolas*) anatomiste, *Suppl.* I. 398. *a*. & physiologiste. *Suppl.* IV. 351. *a*. Releveurs de Stenon. XV. 685. *b*. Conduit de Stenon. *Suppl.* IV. 709. *b*.

STENTOR. Sa voix louée par Homere. VIII. 144. *a*.

STÉPHANEPHORE, (*Antiq. Asiatiq.*) prêtres de ce nom dans l'antiquité. Lieux où ce sacerdoce étoit établi. Différentes sortes de stéphanéphores. XV. 510. *a*.

Stéphanéphores : il en est parlé à l'article *Sardes*. XIV. 654. *a*.

STERBURG-HILL, monumens trouvés dans cet endroit de l'Angleterre. IX. 941. *b*.

STERCORAIRE, *chaire* (*Hist. des papes*) chaire sur laquelle on faisoit asseoir le pape le jour de sa consécration. Raison de cet usage aboli par Léon X. XV. 510. *a*.

STERCORALE, *fievre.* (*Médec.*) VI. 739. *a*, *b*.

STERCORANITES, (*Hist. eccl.*) ceux qui pensoient que les symboles eucharistiques étoient sujets à la digestion & à toutes ses suites. XV. 510. *a*. A qui cette erreur a été attribuée. *Ibid.* *b*.

STÉRÉOGRAPHIQUE, *projection* : (*Perspect.*) celle de la sphere. Avantages de cette projection. Méthode & pratique de cette projection, 1°. sur le plan du méridien. XV. 510. *b*. 2°. Sur le plan de l'équinoxial ou équateur. 3°. Sur le plan de l'horison. *Ibid.* 511. *b*.

Stéréographique, *projection.* Ses propriétés. XIII. 440. *b*.

STÉRÉOTOMIE, (*Géom.*) *voyez Coupe des pierres.*

STÉRILES, *fleurs.* (*Jardin.*) III. 250. *b*.

STÉRILITÉ. (*Médec.*) Différentes causes de stérilité du côté de la femme. XV. 512. *b*. Celles qui attaquent les hommes. Traitemens. *Ibid.* 513. *a*.

Stérilité. Différence entre l'impuissance & la stérilité de l'homme. VIII. 634. *a.* Elle passoit anciennement pour une sorte d'infamie. II. 802. *a.* La stérilité étoit en opprobre chez les Juifs. V. 656. *a.* XI. 181. *b.* Les fleurs blanches, cause de stérilité chez les femmes. VI. 862. *b.* Comment les femmes stériles ornoient les hermès de Priape. VIII. 168. *b.*

STÉRILITÉ, (*Agric. Jardin.*) dans la semence des végétaux, *voyez Semence*, *Fécondation.* Cause de la sterilité des terres qui ont porté plusieurs récoltes successives de même espece. *Suppl.* III. 490. *a.*

STÉRILITÉ (*Belles-lett.*) de pensées dans un discours. *Suppl.* I. 33. *b.*

STERLING, (*Monn. de compte d'Anglet.*) étym. de ce mot. XV. 513. *b.*

STERLING, (*Géogr.*) province d'Écosse : ses bornes, son étendue, ses rivieres, &c. Murailles des Romains entre cette province & la Lothiane. Production du pays. Situation de la ville capitale. XV. 513. *b.* Cette ville étoit une des bornes de l'empire romain dans la grande Bretagne. Mine de cuivre à deux milles au nord de Sterling. Anecdote sur Marie Lambrun, née dans cette ville. *Ibid.* 514. *a.*

STERNO, (*Anatom.*) noms de quelques muscles. *Sterno-mastoïdien. Sterno-costaux. Sterno hyoïdien. Sterno-thyroïde. Sterno-thyro-pharyngien.* XV. 514. *b.*

STERNUM, (*Anatom.*) os de la poitrine. Sa description. Jeux de la nature observés dans cet os. XV. 515. *a.*

Sternum. Description de cet os. VIII. 270. *b.* Muscle triangulaire du sternum. XVI. 617. *a.* Trou du sternum par où passent dans certains sujets les vaisseaux mammaires internes. XVII. 656. *a.* Cartilage xiphoïde du sternum. *Ibid.*

STERNUM, *fracture du*, (*Malad. chirurg.*) signes de cette fracture. Réduction du sternum. De la carie de cet os. XV. 515. *b.*

STERNUTATION, (*Physiol.*) *voyez* ETERNUMENT. Explication des causes de la sternutation & de la maniere dont elle se fait. XV. 515. *b.* Pourquoi l'on éternue en regardant le soleil. Matieres qui excitent l'éternument. D'où viennent les matieres qui sont rejettées en éternuant. *Ibid.* 516. *a.* Moyen d'arrêter la sternutation. En quoi elle differe de la toux. Les éternumens considérés comme prognostics dans différentes maladies. Comment on fait cesser les éternumens provoqués par des matieres âcres & catharreuses. En quels cas on doit les exciter. En quels cas ils peuvent produire de fâcheux effets. Remedes dans les sternutations violentes & répétées. *Ibid.* *b.* Utilité de l'éternument ordinaire. *Ibid.* 517. *a.*

STERNUTATOIRE, (*Thérapeutiq.*) précautions à observer dans l'administration des sternutatoires ; considérations qui indiquent leur usage. Tous les émétiques & les purgatifs forts, sont en même tems sternutatoires & salivans. XV. 517. *a.* Remedes tirés, la plupart, des végétaux, dont la vertu sternutatoire paroît avoir quelque chose de spécifique, ou du moins dont la qualité émétique ou purgative n'est point constatée. Puissans sternutatoires, tirés de la classe des émétiques & des purgatifs forts. Composition d'une poudre sternutatoire, de la pharmacopée de Paris. *Ibid.* *b.*

Sternutatoires. But de ces remedes. II. 832. *a.* Pourquoi leur usage fait couler la mucosité des narines. X. 847. *b.* Poudre sternutatoire. XIII. 188. *b.* Pourquoi les plus forts odoriférans font éternuer. XI. 357. *b.* Herbe à éternuer. VIII. 146. *b.* L'euphorbe, puissant sternutatoire. VI. 210. *b.* Celui qu'on fait avec la poudre de gayac. VII. 531. *b.* Sternutatoire de fleurs de muguet. X. 852. *b.* Ptarmique, plante qui fait éternuer. XIII. 545. *b.* *Voyez* ERRHINS.

STÉSYCHORE, poëte grec. VIII. 209. *a*, *b.* Il est le premier qui ait composé des palinodies, XI. 785. *b.* & des épithalames. V. 818. *b.*

STÉTIN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne. Etablissement du christianisme dans cette ville au treizieme siecle. Evénemens remarquables qui la concernent. Observations sur deux hommes de lettres nommés *Kirjlenius*, l'un (*George*), né à Stetin, l'autre (*Michel*), né en Moravie. XV. 517. *b.*

STEUCHUS, (*Augustin*) théologien. VII. 978. *b.*

STEVIN, (*Simon*) mathematicien de Bruges. Son systême de fortification. VII. 195. *a*, *b.*

STEWART, *Great*, (*Hist. d'Anglet.*) c'est-à-dire *grand sénéchal*, lequel seul pouvoit prononcer l'arrêt de mort contre un pair accusé de haute trahison. Cette charge n'a plus lieu que par *interim.* Générosité de la comtesse de Nithisdale envers son mari à la veille d'être exécuté à mort. XV. 518. *a.*

STEVARTIA, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. *Suppl.* IV. 831. *a.* Description & culture de cet arbrisseau. *Ibid.* *b.*

STHÉNIENS, *jeux*, (*Antiq. grecq.*) leur institution. Auteurs qui en ont parlé. Autel de Jupiter sthénien, aussi appellé *la roche de Thésée.* Il ne faut point confondre ces jeux avec les fêtes de femmes d'Athenes nommée *sthénies.* XV. 518. *a.*

STICOMANTIE, (*Litt.*) étymologie du mot, par lequel on entend, l'art de deviner par le moyen des vers. Comment s'exécutoit cette divination. XV. 518. *b.*

STIER, (*Balthasar Adam*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a.*

STIFEL, (*Michel*) auteur algébriste. I. 260. *a.*

STIGMATES, (*Insectol.*) organes extérieurs de la respiration de plusieurs insectes. Description des stigmates des chenilles. Expériences de MM. Malpighi & de Réaumur sur la respiration de ces insectes. XV. 518. *b.*

Stigmates des chenilles. III. 292. *a.*

STIGMATES, (*Hist. anc.*) caracteres dont on marquoit ordinairement les esclaves qui avoient été fugitifs. Quelques-uns ont cru qu'on imprimoit aussi des caracteres sur les mains, les bras ou les épaules des soldats chez les Romains. XV. 519. *a.*

STIGMATES, (*Théolog.*) marques que les païens se faisoient en l'honneur de quelque fausse divinité. Allusion à cette coutume dans l'Apocalypse & dans l'épître aux Galates. Cette coutume imitée par les chrétiens. XV. 519. *a.*

STIGMATES, (*Théolog.*) marques que Notre-Seigneur imprima, selon les Franciscains, sur le corps de S. François d'Assise. Relation de cet événement par M. l'abbé Fleury. XV. 519. *a.* Témoignages sur lesquels la certitude de ce miracle est appuyée. Fête & confrérie instituées à cette occasion. *Ibid.* *b.*

Stigmates de S. François. XV. 79. *a.*

STIL *de grain*, (*Peint.*) sorte de pâte dont on se sert en peinture. Maniere de la préparer. XV. 519. *b.* Usages qu'on en tire en la mêlant à d'autres couleurs. *Ibid.* 520. *a.*

STILE, (*Botan.*) différence entre le stile & le pistil, selon Bradley. XV. 520. *a.*

STILE, (*Critiq. sacr.*) instrument destiné à former des lettres sur une tablette enduite de cire. Usages de ce mot dans l'ancien testament. XV. 520. *a.* *Voyez* STYLE.

STILE, (*Chir.*) description & usage de cet instrument. XV. 520. *a.*

STILE, (*Gnomon.*) *voyez* GNOMON.

STILET, sorte de poignard. Stilet des chirurgiens. XV. 520. *b.*

STILICONIS vallum, (*Géogr. anc.*) XVI. 824. *a.*

STILLYARD, *compagnie de*, (*Hist. du comm. anglois*) son institution & sa durée. XV. 520. *b.*

STILO, (*Géogr.*) bourg d'Italie au royaume de Naples. Observations sur la vie & les ouvrages de Thomas Campanella, né dans ce lieu. XV. 520. *b.*

STILPON, philosophe de Mégare. X. 304. *a.* 305. *a*, *b.*

STIMULANT, (*Médec.*) douleur stimulante. Remedes stimulans. Leurs usages. XV. 521. *a.*

STINKERKE, (*Modes*) sorte de mouchoir de cou. Evénement qui donna lieu à cet objet de mode. XV. 521. *a.*

STIORO, (*Arpentage*) mesure de Florence. *Suppl.* I. 566. *b.*

STIPENDIUM, paie des soldats romains. X. 512. *b.*

STIPULATION, (*Jurispr.*) étymologie du mot. Comment se formoit autrefois cette maniere d'obligation. Différentes sortes de stipulations chez les anciens. Ce qu'on entend aujourd'hui par *stipulation.* Ouvrage à consulter. XV. 521. *b.* Voyez *Accord*, *Contrat*, *Convention*, *Clause*, *Obligation*, *Pacte.*

STIQUE, (*Critiq. sacr.*) en latin *Versus.* Ces deux mots dans leur origine, signifioient simplement *une ligne* ou *une rangée.* XV. 521. *b.*

STIRI, (*Géogr.*) montagne de la Turquie européenne. Monastere sur cette montagne. XV. 522. *a.*

STIRIE, (*Géogr.*) province d'Allemagne. Ses bornes. Précis de son histoire. Qualité & productions du pays. XV. 522. *a.*

Stirie. Ses peuples anciennement nommés *Taurisci.* XV. 944. *a.*

STIRIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Phocide. Les Stirites se vantoient d'être Athéniens d'origine. Inconvénient de la situation de leur ville par rapport à l'eau. Temple de Cérès à Stiris. XV. 522. *a.* Chemin de Stiris à Ambryssum. Etat présent de Stiris. *Ibid.* *b.*

STOBI, (*Géogr. anc.*) ville de Macédoine. Diverses observations qui la concernent. XV. 522. *b.*

STOCADE, espece ancienne. *Suppl.* II. 814. *b.*

STOCKHOLM, (*Géogr.*) ville capitale du royaume de Suede. Sa situation & sa description. XV. 522. *b.* Massacre du sénat de Suede exécuté par les ordres de Christiern en 1520. Origine de Stockholm & du nom donné à cette ville. Son commerce. Son gouvernement. *Ibid.* 523. *a.* Caractere de Christine, reine de Suede. Principaux évenemens de sa vie. *Ibid.* *b.*

STOECHADES, *isles*, (*Géogr. anc.*) au voisinage de Marseille. Noms & description de ces isles au nombre de trois, que nous nommons aujourd'hui *les isles d'Hieres.* Noms modernes de chacune d'elles. XV. 524. *a.*

157. *a. Suppl.* I. 180. *b*, &c. Elle doit sur tout être bannie de tout grand ouvrage. V. 647. *d.* Style ampoulé. *Suppl.* I. 372. *b.* 373. *a.* V. 673. *b.* Rien n'inspire plus de dégoût que des idées communes exprimées avec recherche. VII. 768. *b.* Assonnances & consonnances dans le style. I. 773. *a.* IV. 49. *a*, *b.* Disconvenance du style avec le sujet. IV. 1033. *a.* Du style chargé d'ornemens. V. 526. *a.* De l'enflure du style. 673. *b. Voyez* AMPOULÉ. Style froid, VII. 332. *a*, *b.* ignoble, VIII. 549. *a.* prolixe. XIII. 442. *b.* Sécheresse dans le style. *Suppl.* I. 32. *a*, *b.* Défauts qui nuisent à la clarté. *Suppl.* II. 453. *a.* Du style dur, *voyez* DOUX, DUR & DURETÉ. Des mots ou des tours nouveaux que quelques écrivains se permettent. XI. 94. *a*, *b.* Défauts de style dont on trouve des exemples dans les écrivains même du siecle de Jules César & d'Auguste. XVI. 703. *b. Du style propre à chaque genre d'écrire.* VII. 594. *b.* &c. Différence du style de la prose & de celui des vers. *Suppl.* IV. 953. *b.* Style poétique. XII. 849. *a.* Du style de l'épopée. V. 829. *b. Suppl.* II. 829. *b.* De la tragédie. IV. 682. *a.* De la poésie lyrique. XII. 827. *a.* Style pindarique. 639. *b.* Style de la poésie pastorale. V. 427. *b.* 430. *b.* XII. 157. *b.* 158. *a.* De la fable. VI. 345. *a.* Du style propre à l'histoire. VIII. 225. *b.* Du style propre aux ouvrages philosophiques & à l'histoire. *Suppl.* III. 307. *a.* Du style oratoire. *Ibid. a*, *b.* Du style lapidaire. VIII. 777. *a*, *b.* Style propre à un ouvrage tel que l'Encyclopédie. V. 647. *c. d.* Du style épistolaire, V. 816. *a.* oriental, VI. 765. *b.* 783. *b.* XV. 554. *b.* macaronique, IX. 785. *b.* marotique. X. 135. *a*, *b. Suppl.* III. 858. *a.* Imitation du style ancien. *Suppl.* I. 533. *b.* Style plaisant. XII. 688. *b.* Pourquoi le style de certains auteurs a moins vieilli que celui de leurs contemporains. *Suppl.* II. 784. *a.*

STYLE, (*Logiq.*) regles particulieres au style des logiciens & des philosophes. XV. 554. *a.*

Style oriental: avantages de cette sorte de style. XV. 554. *b.*

STYLE, *poésie du* (*Poésie*) La poésie du style comprend les pensées, les mots, les tours & l'harmonie. En quoi elle consiste. Qualités particulieres que chaque genre de poëme doit avoir dans la poésie de son style. XV. 554. *b.* La poésie du style fait la plus grande différence qui soit entre les vers & la prose. Mais elle est la partie la plus difficile de la poésie, comme elle en est la plus importante. *Ibid.* 555. *a.* Le caractere de la poésie du style a toujours décidé du bon ou mauvais succès des poemes, comme on le voit particuliérement par quelques pieces de Corneille, & par les deux poëmes épiques italiens, *la Jérusalem délivrée*, & *le Roland furieux. Ibid. b.*

SLYLE, (*Peint.*) Style ferme & style poli, dans l'exécution d'un tableau. XV. 556. *a.*

STYLE, (*Musiq.*) Différentes sortes de styles dans la musique. Diverses épithetes qui les distinguent. XV. 556. *a.*

STYLE, (*Litterat.*) instrument dont les anciens se servoient pour écrire sur des tablettes enduites de cire. Conseil donné par Quintilien pour apprendre aux enfans à écrire. XV. 556. *b. Voyez* STILE.

STYLE, (*Chronolog.*) Vieux & nouveau style. La différence entre l'un & l'autre va toujours en augmentant. Le nouveau style établi maintenant dans presque tous les états de l'Europe. XV. 556. *b. Voyez* NOUVEAU.

STYLE, (*Jurispr.*) Style des notaires. Clauses qui ne sont que de style. XV. 556. *b.* Du style judiciaire. Uniformité de style qu'on a tâché d'établir en France dans les procédures. Styles anciens & nouveaux, ou instructions sur la maniere de procéder dans chaque tribunal, ouvrages à consulter. *Ibid.* 557. *a.*

STYLE *mercantile*, (*Comm.*) XV. 557. *a.*

STYLITES, (*Hist. eccl.*) solitaires qui passoient leur vie sur le sommet d'une colonne. Quelle étoit la forme du haut de ces colonnes. S. Siméon Stylite. XV. 557. *a.*

STYLO, (*Anatom.*) Descriptions de quelques muscles désignés par les noms suivans : muscles stylohyoïdiens, stylo-glosses, XV. 557. *a.* stylo-kerato-hyoïdiens & stylo-pharyngiens. *Ibid. b.*

Stylo-pharyngien, muscle. *Suppl.* III. 708. *a.* Nerf. *Suppl.* IV. 39. *a.*

STYMMATA, (*Pharm. anc.*) Etym. du mot. Onguens solides des anciens. Ingrédiens par lesquels ils leur donnoient de la solidité. XV. 557. *b.*

STYMPHALE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Montagne, lac, & fleuve de même nom. Observations sur les peuples de Stymphale. Leur origine. Temples que Temenus avoit bâtis à Junon dans l'ancienne Stymphale. XV. 557. *b.* Fontaine remarquable de cette ville. Oiseaux qu'Hercule tua sur les bords du Stymphale. Oiseaux nommés stymphalides qui se trouvoient, selon Pausanias, dans les déserts d'Arabie. Temple de Diane à Stymphale, statue de la déesse. Evénement qui réveilla le zele pour le culte de la Diane de Stymphale. Observations faites par M. Fourmont dans les environs de cette ville, nommée aujourd'hui Vicesse ou Vulci. *Ibid.* 558. *a.*

Stymphale, temple de Junon dans cette ville. IX. 60. *b.*

STYMPHALIDES, *oiseaux* (*Mythol.*) Description de ces oiseaux qu'Hercule détruisit. Explication de cette fable. XV. 558. *b.*

STYPTIQUE, (*Physiolog. Chirurg.*) Les styptiques sont des remedes propres à arrêter les hémorrhagies. Grumeau de sang qui se forme au moyen des styptiques à l'orifice du vaisseau d'où sortoit le sang. Lorsqu'on use de styptiques & d'escarotiques, le grumeau se forme plus vite que quand on n'emploie que des absorbans ou de simples astringens. De tous les styptiques, le plus ordinaire & peut-être le meilleur, c'est l'alcohol ou l'esprit de vin pur. Autres styptiques renommés. XV. 558. *b.*

Styptique. Remedes de ce genre appellés stegnotiques. XV. 507. *b.* La vesce-de-loup, puissant styptique. XVII. 191. *a.* En quels cas on emploie les remedes styptiques. *Suppl.* I. 662. *a.*

STYRAX, (*Bot.*) Noms de cette plante en différentes langues, son caractere générique. Description de cet arbre. Différens lieux où il croit. Gomme résine qu'on en tire. Ses usages en médecine. Différence entre celle qu'on tire d'Amérique & celle d'Orient. *Suppl.* IV. 832. *b.* De la culture du styrax. *Ibid.* 833. *a.*

STYX, (*Mythol.*) fleuve d'enfer. Serment par les eaux du styx. Le styx étoit une fontaine d'Arcadie. Description qu'en donne M. Fourmont. XV. 559. *a.*

STYX, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Arcadie, qui sortoit du lac Phénée. Endroits d'Homere & d'Hésiode où il en est parlé. XV. 559. *a.* Qualités des eaux de ce fleuve. Description qu'en donne M. Fourmont. *Styx*, marais de la Thessalie. *Styx*, fontaine de la Macédoine. *Ibid. b.*

Styx, rocher d'où coulent ses eaux. XII. 498. *a.*

S U

SUABE, (*Géogr.*) un des six cercles de l'empire. Ses productions & ses rivieres. Histoire de ce pays & des peuples qui l'ont habité. XV. 559. *b.* Etats renfermés dans le cercle de ce nom. Directeurs de ce cercle. *Ibid.* 560. *a.*

Suabe. Anciens peuples de ce pays. XV. 627. *a*, *b.* Cercle de Suabe. IV. 70. *a. Suppl.* I. 311. *a.* Fin de la maison de Suabe par la mort de Conrad le jeune. *Suppl.* II. 553. *b.*

SUADA, ou *Suadela*, (*Mythol.*) déesse de la persuasion & de l'éloquence. On la faisoit compagne de Vénus. XV. 560. *a. Voyez* PITHO.

SUAIRE, (*Critiq. sacr.*) différens usages du mot *sudarium* dans le nouveau testament. Plusieurs églises se disputent l'honneur d'avoir le suaire du Sauveur. Celui de Turin & celui de Toulouse, confirmés par plusieurs bulles pour être le véritable. XV. 560. *a.*

Suaire: différence entre les suaires & les véroniques. XVII. 91. *a.*

SUANTE NILSON STURE, (*Hist. de Suede*) administrateur en Suede qui succéda à Steensture I. Histoire abrégée de son administration. *Suppl.* IV. 833. *a.*

SUAREZ, (*François*) jésuite, né à Grenade. I. 664. *b.* VII. 933. *b.*

SUAVE, *Suavité*, (*Lang. franç.*) usage de ces mots. XV. 561. *a.*

SUAVIARI, *osculari*, (*Littér.*) baiser tendrement. Usage de ces mots dans les lettres d'Atticus & de Cicéron. XV. 561. *a.*

SUAY *de Prémonval*, (*André le*) Ses ouvrages. *Suppl.* II. 329. *a.*

SUAZZARINI, (*Dominico*) son histoire de Venise. XVII. 13. *a.*

SUB, (*Lang. latine*) Exemples de quelques usages de cette préposition. I. 28. *b.*

SUBALTERNE, (*Gouvernement*) Réflexions sur le secours que les ministres d'état peuvent attendre des subalternes. XV. 561. *a.*

SUBALTERNE, (*Jurispr.*) fief subalterne. VI. 715. *b.* Juge subalterne. IX. 16. *b.* Justice subalterne. 100. *a.* Seigneur subalterne. XIV. 895. *a.* Seigneurie subalterne. 899. *a.*

SUB ascia dedicavit, (*Litt.*) sorte d'inscription qu'on trouve quelquefois sur les tombeaux. XV. 561. *a.* Explication ingénieuse qu'en donne M. Chorier. *Ibid. b.*

SUBDÉLÉGATION, (*Jurispr.*) *Voyez* DÉLÉGUÉ, SUBDÉLÉGUÉ, COMMISSAIRE DÉPARTI, &c. Greffier des subdélégations. VII. 928. *a.*

SUBDÉLÉGUÉ, (*Jurispr.*) Autorité du subdélégué chez les Romains. IV. 780. *a.* Délégations & subdélégations autrefois usitées en France. *Ibid. b.* Subdélégués des intendans des généralités. VIII. 808. *b.* Juge subdélégué. IX. 16. *b.*

SUBHASTATION, (*Jurispr.*) étym. de ce mot. XV. 561. *b.* Provinces de France où cette sorte de vente est usitée. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 562. *a.*

SUBJECTION, (*Rhét.*) figure de rhétorique. Exemple tiré de Cicéron. XV. 562. *a.*

SUBINTRANTE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 739. *b.*

SUBJONCTIF, (*Gramm.*) Définition du mode subjonctif. Ce mode ne peut jamais constituer une proposition principale. D'où il suit 1°. qu'on ne doit point regarder comme appartenant au subjonctif, un tems du verbe qui peut constituer, directement & par soi-même, une proposition principale. XV. 562. *a.* C'est donc une erreur évidente que de regarder comme futur du subjonctif, ce tems que je nomme prétérit postérieur, comme *amavero.* Diverses observations qui confirment cette assertion. *Ibid. b.* Il y a encore deux autres tems des verbes françois, italiens, espagnols, allemands, &c. que la plupart des grammairiens regardent comme du subjonctif, & qui n'en sont pas, comme, *je lirois*, *j'aurois lu*, *je sortirois*, *je serois sorti.* 2°. On ne doit regarder comme primitive & principale aucune proposition dont le verbe est au subjonctif. Remarques. 1°. Les impératifs latins n'ont point de premiere personne du pluriel. Ellipse à suppléer dans les propositions qui semblent employées avec le présent du subjonctif comme propositions principales. *Ibid.* 563. *a.* 2°. Ceux de nos grammairiens françois qui établissent une troisieme personne singuliere, & une troisieme personne plurielle dans nos impératifs, sont aussi dans l'erreur. Ces personnes appartiennent au subjonctif. *Ibid. b.* 3°. Par-tout où l'on trouve le subjonctif, il y a, ou il faut suppléer une conjonction, qui puisse attacher ce mode à une phrase principale. Observations sur les phrases latines où la conjonction copulative semble réunir l'indicatif & le subjonctif. *Ibid.* 564. *a.* Supplément d'ellipse par lequel ces phrases sont rendues régulieres. *Ibid. b.* 4°. Le subjonctif est un mode mixte, & par conséquent non nécessaire à la conjugaison. M. Lavery se trompe dans sa grammaire angloise, lorsqu'il veut faire trouver un subjonctif dans les verbes anglois. *Ibid.* 565. *a.*

Subjonctif, pourquoi ce mode a été appellé subjonctif & conjonctif. III. 871. *b.* 872. *a.* Explication de ce mode. 879. *b.* L'énonciation subjonctive est oblique. VIII. 673. *b.* Des tems du subjonctif. XVI. 111. *b.*

SUBLICIEN, *Pont* (*Géogr. anc.*) XIII. 71. *a.* XIV. 349. *b.*

SUBLIMATION, (*Chymie*) la consistance des produits de la sublimation est de deux especes; ou elle est ramassée en une seule masse solide, ou elle se présente sous la forme d'une couche rare & sans liaison. Vaisseaux sublimatoires les plus usités. De la théorie & des loix manuelles de la sublimation. XV. 565. *b.*

Sublimation. XI. 500. *a*, *b.* Fourneaux destinés à cette opération. I. 305. *b.* VII. 235. *a*, *b.* 246. *d.* 247. *a.* Sublimation de l'arsenic pour le séparer du soufre. *Suppl.* I. 582. *b.*

SUBLIME, (*Mathém.*) Géométrie sublime ou transcendante. XV. 565. *b.*

SUBLIME, (*Anatom.*) nom de deux muscles des doigts. XV. 566. *a.*

SUBLIME, (*Art orat. Poés. Rhétoriq.*) Définition du sublime. Deux sortes de sublimes; celui des images, & celui des sentimens. Exemples relatifs à la premiere espece. XV. 566. *a.* Un raisonnement, quelque beau qu'il soit, ne fait point le sublime. Trait sublime dans un serment de Démosthene. *Ibid. b.* Des sentimens sublimes. Exemples tirés des pieces de Corneille. *Ibid.* 567. *a*, *b.* Distinction établie entre le sublime du sentiment, & la vivacité du sentiment. *Ibid.* 568. *a.* Différence qu'il faut mettre entre le style sublime & le sublime. Longin confond quelquefois le sublime avec la grande éloquence. Bel exemple que fournit Cicéron de ce sublime dont parle Longin. Différence entre le sublime & le grand. *Ibid. b.* Exemples destinés à faire sentir cette différence. *Ibid.* 569. *a*, *b.* Examen de la question, si l'art peut servir à acquérir le sublime. *Ibid.* 570. *a.*

SUBLIME, (*Belles-lettr. Poés.*) Ce qu'on appelle style sublime appartient aux grands objets, à l'essor le plus élevé du sentiment & des idées. Supposez aux pensées un haut degré d'élévation, si l'expression est juste, le style est sublime. Sublime dans le simple. Sublime dans le figuré. A proprement parler, il n'y a point de style sublime; c'est la chose qui doit l'être: le seul mérite du style est de ne pas l'affoiblir. Divers exemples de sublime. *Suppl.* IV. 833. *b.* Il consiste souvent plus dans ce qu'il fait entendre que dans ce qu'il exprime. C'est quelquefois le vague & l'immensité de la pensée & de l'image qui en fait la force & la sublimité. Quelquefois même le sublime se passe de paroles; la seule action peut l'exprimer. Lorsque les idées présentent le plus haut degré concevable d'étendue & d'élévation, & que l'expression les soutient, ce n'est plus un mot qui est sublime, c'est une suite de pensées. *Ibid.* 834. *a.* On cite comme sublime, & avec raison, le *qu'il mourût* du vieil Horace; mais ce qui est sublime dans cette scene, ce n'est pas seulement cette réponse, c'est toute la scene, c'est la gradation des sentimens du vieil Horace, & le développement de ce grand caractere, dont le *qu'il mourût* n'est qu'un dernier éclat. On attache communément l'idée de sublime à la grandeur physique des objets: quelquefois elle y contribue; mais ce n'est que par accident, & en vertu de nouveaux rapports ou d'un caractere singulier & frappant que l'imagination ou le sentiment leur imprime. Qualité essentielle à l'expression du sublime. *Ibid. b.*

Sublime. Du style sublime. XV. 552. *a.* Sublime renfermé dans nos livres sacrés. V. 363. *a.* Dans le sublime il ne faut pas que l'élégance se remarque. 483. *a.* Il n'y a point proprement de style sublime; c'est la chose qui doit l'être. 521. *b.* Les morceaux vraiment sublimes sont ceux qui se traduisent le plus aisément. 522. *a.* On voit de vives traces du genre sublime dans le parlement d'Angleterre. 530. *a.* Du sublime de l'ode. XI. 345. *a.* 346. *b.* Une langue pauvre est plus souvent sublime qu'une langue riche. VIII. 88. *b.* Du faux sublime ou de l'enflure. V. 673. *b.*

SUBLIMÉ *corrosif*, (*Chym.*) X. 374. *b.* XIV. 236. *a.* Considéré comme propre à empoisonner. *Suppl.* IV. 463. *a.*

SUBLINGUAL, (*Anat.*) glandes & artere sublinguales. XV. 570. *b.* Voyez *Suppl.* IV. 709. *b.*

SUBMERSION *par le sable*, (*Physiq.*) Les côtes de Suffolk exposées à être submergées par le sable. XV. 570. *b.* Moyen qu'on a trouvé pour garantir les habitations de ces submersions. Malheurs causés par ces déluges secs près de Thetford, ville de la province de Norfolk. Submersion par le sable d'un canton près des environs de S. Paul de Léon en Basse-Bretagne. Les progrès continuels de ces sables contre cette ville, obligerent ses habitans, selon toute apparence, à l'abandonner. *Ibid.* 571. *a.*

SUBORNATION, (*Jurispr.*) Deux sortes de subornations. De la peine contre ceux qui subornent les juges. De la subornation des témoins. Difficulté d'acquerir la preuve de ce crime. Quelle en est la peine. Ouvrage à consulter. XV. 571. *b.*

SUBREPTICE, (*Jurispr.*) Lettres de chancellerie subreptices, lettres obreptices. XV. 571. *b.*

SUBROGATION, (*Jurispr.*) Comment se fait la subrogation quand il s'agit d'universalité de biens & de droits universels. De la subrogation par laquelle un créancier prend la place d'un autre. XV. 572. *a.* Dispositions d'un réglement du parlement de Paris de 1690, & d'un autre du parlement de Rouen de 1666, sur ces subrogations. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Subrogation. Coutume de subrogation. IV. 418. *a.* Lettres de subrogation. IX. 429. *a.*

SUBROGÉ, (*Jurispr.*) Conseiller subrogé. Créancier subrogé. Subrogé tuteur. XV. 572. *b.* Voyez TUTEUR.

SUBSIDE, (*Terme de droit*) Comment les Anglois le définissent. XV. 572. *b.* Remarques historiques sur les subsides levés en Angleterre. Quelquefois une nation foible paie un subside à d'autres souverains pour les engager à la défendre. Quelquefois aussi une nation puissante donne des subsides à ses voisins plus foibles pour les empêcher d'être accablés par les autres. *Ibid.* 573. *a.* Un homme de mérite ayant rassemblé sous un même point de vue l'apologie d'un des meilleurs politiques de nos jours (M. le marquis de Mirabeau) & la critique de quelques articles de l'Encyclopédie sur la finance, on a cru devoir placer ici les observations de cet auteur. Réflexions sur un ouvrage polémique intitulé, *doutes proposés à l'auteur de la théorie de l'impôt. Ibid. b. & suiv.* Observations sur les articles *Ferme*, *Finance*, & *Financier*, de l'Encyclopédie. *Premier principe* de M. de Montesquieu. « La régie est l'administration d'un bon pere de famille, qui leve » lui-même avec économie, & avec ordre ses revenus. « Observations de M. P. tirées de l'article *Ferme. Ibid.* 575. *a.* Réponse à ces observations. *Second principe.* « Par la régie, le » prince est le maître de presser ou de retarder la levée des » tributs, ou suivant ses besoins, ou suivant ceux de ses » peuples ». Observations. *Ibid. b.* Réponse. *Troisieme principe.* « Par la régie, le prince épargne à l'état les profits im» menses des fermiers, qui l'appauvrissent d'une infinité de » manieres ». Observations. Réponse. *Quatrieme principe.* « Par la régie, le prince épargne au peuple un spectacle de » fortunes subites, qui l'afflige ». Observations. Réponse. *Ibid.* 576. *a. Cinquieme principe.* « Par la régie, l'argent le» vé passe par peu de mains, il va directement au prince, » & par conséquent revient plus promptement au peuple ». Observations. Réponse. *Sixieme principe.* « Par la régie, le » prince épargne au peuple une infinité de mauvaises loix ». Observations. Réponse. *Ibid. b. Septieme principe.* « Le trai» tant se rend despotique sur le prince même; il n'est pas » législateur, mais il le force à donner des loix ». Observations. Réponse. *Huitieme principe.* « Exemples allégués en » faveur de la régie. Les peuples les plus malheureux, sont » ceux où le prince donne à ferme ses ports de mer & ses » villes de commerce ». *Ibid.* 577. *a.* Observations. Réponse. Observations sur l'article *Financier* de l'Encyclopédie. Principe de M. de Montesquieu rapporté dans cet article: « il y a » un lot pour chaque profession; le lot de ceux qui levent » les tributs est la richesse, & les récompenses de ces ri» chesses sont les richesses même. La gloire & l'honneur » sont pour cette noblesse, qui ne connoit, qui ne voit, » qui

» qui ne sent de vrai bien que l'honneur & la gloire. Le » respect & la considération sont pour ces ministres & ces » magistrats, qui ne trouvant que le travail après le travail, » veillent nuit & jour pour le bonheur de l'empire ». *Ibid. b.* Observations de M. P. tirées de l'article *Financier* sur ce passage de M. de Montesquieu. *Ibid.* 578. *a.* Réponse. *Considérations sur la finance.* I. Réflexions sur la quantité d'ouvrages sur l'agriculture, le commerce, & la finance, qui paroissent en France. 2. Espece d'inconséquence dans les principes de M. de Montesquieu. Sa taxe porte sur les besoins réels qu'il veut favoriser, & l'exemption sur les besoins d'opinion qu'il veut proscrire. *Ibid. b.* 3. Comme il n'y a point de changement qui ne soit susceptible d'abus, il faut souffrir un mal léger & momentané pour un bien solide & durable. 4. Un bon ministre doit avoir assez d'intrépidité pour immoler au bien public tout ce qu'il a de plus cher & de plus sacré. *Ibid.* 579. *a.* Moyen d'avoir un tel ministre. 5. Si dans des tems malheureux, un ministre sage est obligé de recourir à des expédiens qu'il condamne, il faut bien se garder de céder à des cris stupides, en le privant de sa place. 6. C'est une opération imparfaite, que celle par laquelle, voulant convertir en espece l'argent ouvragé, on n'en remet cependant qu'une partie à celui qui apporte la matiere. 7. C'est une mauvaise opération, que la suspension du paiement de tous les papiers sur lesquels porte le seul crédit dont jouisse une nation. 8. Cependant ces fautes peuvent être excusées par les circonstances. Caractere d'un ministre propre à assurer le bonheur du gouvernement auquel il présidera. *Ibid. b.* 9. Les profusions d'un roi n'enrichissent point l'état. Fâcheuses conséquences du défaut d'économie dans le gouvernement du fisc. 10. Ressource que le roi de France se procura en 1756. « Vingt places nouvelles de fermiers-généraux, & quelques emprunts, suffirent, « dit M. de Voltaire, pour soutenir les premieres années de la guerre, » tandis que la grande-Bretagne s'épuisoit en taxes exorbitantes ». *Ibid.* 580. *a.* Erreurs de M. de V. sur tous ces points. 11. Quoique la régie ait sur la ferme plusieurs avantages, les circonstances présentes ne sont point favorables à l'établissement de la premiere. 12. Preuve du discrédit de l'état : ce discrédit passe bientôt du dedans au dehors. 13. Vrai moyen d'encourager l'agriculture ; baisser l'intérêt de l'argent, & augmenter le produit des terres. *Ibid. b.* 14. Le seul moyen de favoriser la population & l'agriculture, est celui qui prend sa force dans l'intérêt même du propriétaire des fonds. 15. Quel est le meilleur réglement qu'un souverain peut faire pour augmenter le commerce. 16. Comment une compagnie de commerce se rend nuisible, nulle, ou utile à l'état. 17. Etat présent des finances de l'Angleterre, par lequel on voit que ce royaume, loin de pouvoir éteindre les capitaux, augmentera ses emprunts pour suffire aux intérêts, & sera forcé à une banqueroute générale, s'il ne tire de son sein un revenu plus considérable par des moyens extraordinaires. *Ibid.* 581. *a.* Etat présent de la France. 18. Réflexion sur ces hommes qui imaginent sans cesse de nouveaux impôts, & osent en presser l'établissement. 19. Des taxes sur les consommations du luxe. Projet pour remplacer à Paris la capitation & le dixieme d'industrie, par une taxe sur les domestiques & sur les fenêtres. *Ibid. b.* 20. Réflexion sur les faiseurs de systèmes politiques. *Ibid.* 582. *a.*

Subside, *voyez* IMPOT & TAXE. Distinction entre impôt & subside. V. 346. *b.* Collecteurs des subsides. III. 631. *b.* Subsides plus considérables, que le roi tire des pays d'état, que des pays d'élection.

SUBSIDIAIRE, (*Jurispr.*) Hypotheque subsidiaire. Conclusions subsidiaires. Moyens subsidiaires. XV. 582. *a.*

SUBSISTANCE, *Substance*, (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XV. 582. *a.*

SUBSISTANCE, EXISTENCE, (*Synon.*) Différence entre ces mots. VI. 267. *a.*

SUBSISTANCE, (*Art milit.*) deux sortes de subsistances ; les unes se trouvent dans le pays, les autres se tirent de loin. Considérations sur les fourrages nécessaires à une armée. Utilité de la paille & des bois, soit de chauffage, soit de charpente. Les campemens doivent se faire, autant qu'il est possible, auprès des rivieres & des ruisseaux. Soins qu'un général doit prendre par rapport aux eaux. XV. 582. *b.* Des différentes especes de légumes nécessaires à la subsistance. Comment on doit se les procurer. De la pâture des chevaux. Fourniture du pain. Celle du biscuit au lieu de pain frais : quelle en doit être la ration. *Ibid.* 583. *a.* Attention que doit avoir l'intendant de l'armée sur le détail, la distribution, & la quantité de la viande. Ration de viande aux soldats. Marchands de vin, d'eaux-de-vie, de bierre, à la sûreté desquels on doit pourvoir. *Ibid. b. Voyez* MUNITION.

SUBSISTANCE *des pieces*, (*Artill.*) Prix fixé pour mettre chaque piece en batterie, & pour sa subsistance chaque jour. XV. 583. *b.*

SUBSTANCE, (*Philos. Log. Métaph.*) Trois sortes de qualités dans la substance ; les unes en sont essentiellement inséparables ; les autres sont durables, mais cependant peuvent être retranchées, sans que les premieres soient anéanties, on les a nommées *substances modifiées* ; les troisiemes enfin ne sont que des manieres d'être que l'on appelle *modes.* XV. 583. *b.* Exemple qui sert à indiquer toute la gradation des qualités d'une substance. *Ibid.* 584. *a.* Les substances nous sont entiérement inconnues, & nous n'en connoissons que les modes. En quel sens nous pouvons dire que l'essence des substances nous est connue. Connoissance que nous avons de l'essence de l'ame, & de celle du corps. *Ibid. b.* Comment nous nous élevons à la substance infinie, premiere cause de toutes les substances créées. De ce que nous connoissons en général l'essence de l'ame & du corps, on ne doit pas en conclure que nous connoissons l'essence de toutes les ames & de tous les corps en particulier. Fausseté de la définition que l'on a donnée des substances, comme *étant ce qui est en soi, & conçu par soi-même*, ou *dont l'idée n'a pas besoin pour être formée de l'idée d'autre chose. Ibid.* 585. *a.*

Substance. Différence entre la substance & l'essence. *Suppl.* I. 113. *a.* De la connoissance que nous avons des substances. I. 133. *a.* III. 893. *b.* 897. *a.* Idée qu'avoient les anciens de la substance unique dont ils croyoient que les êtres tiroient le fonds de leur nature. I. 332. *b.* Toutes les définitions des philosophes sur la nature des substances sont vaines & frivoles. IV. 746. *b.* Sentiment de Spinosa sur la substance. XV. 464. *a.* 470. *a*, *b.* 471. *a*, *b.* 472. *a*, *b.* 473. *a.* De l'essence des substances, *voyez* ESSENCE. La substance considérée en tant que substance, n'est qu'une idée abstraite. *Suppl.* I. 113. *a.* La substance ne peut subsister sans les accidens, ni les accidens sans la substance. *Ibid. b.* 114. *a.*

SUBSTANCES *animales*, (*Chym.*) toutes les diverses parties solides des animaux que la chymie a soumises à l'analyse. Les chymistes n'en ont retiré jusqu'à présent que les mêmes principes. Certaines parties fluides des animaux ont aussi la plus grande analogie chymique avec leurs parties solides. Il est même connu que la mucosité animale, & la limphe, sont au fond une même substance avec les parties solides ou organiques des animaux. Quant à cette humeur générale connue sous le nom de *sang*, *voyez* son article particulier, *Sang*, (*Chymie*) XV. 585. *b.* On trouvera aussi un article particulier *Graisse*, (*Chymie*) & un article *Lait*, (*Chymie*). Les divers excrémens des animaux ont aussi leurs articles particuliers. Les produits pierreux de plusieurs animaux doivent être rangés dans la classe des pierres, *voyez* PIERRE & CHAUX, (*Chym.*). Les os & leurs différentes especes ne different chymiquement de ces concrétions pierreuses que du plus au moins. Le calcul biliaire doit être distingué des matieres pierreuses dont on vient de faire mention. *Voyez* PIERRE ou CALCUL HUMAIN. Différens produits des distillations des substances animales par différens degrés de feu. *Ibid.* 586. *a.* Erreur de la plupart des chymistes sur l'existence d'un acide que l'auteur compte parmi les produits de ces distillations. Coëxistence d'un acide & d'un alkali dans une même liqueur extraite des substances animales. Expérience de M. Pott, qui démontre l'existence de l'acide animal. Observations sur cette expérience. *Ibid. b.* Cet acide n'est point un des principes immédiats de la composition des substances animales, mais l'effet du feu, & de diverses réactions qui surviennent dans les distillations à la violence du feu. *Ibid.* 587. *a.* Utilité qu'on retireroit de notions exactes sur la substance animale. *Ibid. b.*

SUBSTANCES, (*Chym. & Pharmac.*) Substances qui sont le sujet des distillations chymiques. IV. 1055. *a*, *b.* Observations sur les substances terreuses animales, & sur les substances terreuses & pierreuses tirées du regne minéral. XVI. 175. *a.* L'alkali volatil regardé mal-à-propos comme le produit caractéristique des substances animales. 870. *a.* Effets du chaud & du froid sur ces substances. I. 233. *b.* Dessication qu'on en fait pour les conserver. IV. 893. *b.* Substances végétales. XVI 869. *a*, *b.* 870. *a*, *b.* Substances minérales, *voyez* MINÉRAL. Maniere de conserver les substances médicales. IV. 41. *a*, *b.* 893. *b.*

SUBSTANCE *résineuse*, (*Hist. nat. Chir.*) suite de l'article *Résine élastique.* Calcul de la force de compression d'une bande de cette substance. *Suppl.* IV. 834. *b.* Moyen d'avoir des lanieres plus minces que celles dont il est parlé dans l'article cité, & conséquemment plus convenables à certaines opérations chirurgicales. Observation sur son usage dans l'opération du bec-de-lievre. Sondes que font les Américains, construites avec du taffetas ciré de la même résine. *Ibid.* 835. *a.*

SUBSTANTIF, (*Gramm.*) 1. *Nom substantif.* Tous les Grammairiens, excepté M. l'abbé Girard, divisent les noms en deux especes, les substantifs & les adjectifs. Observations de l'auteur contre cette division. XV. 587. *b.* II. *Verbe substantif.* Ce verbe est en françois le verbe *être.* Mais il y auroit plus de justesse & de vérité à l'appeller *abstrait*, & alors les verbes que l'on nomme *adjectifs* devroient s'appeller *concrets. Ibid.* 588. *b.*

Substantif : distinction des noms en substantifs & abstrac-

tifs. XI. 196. *a.* Examen de la queſtion, ſi les adjectifs & les ſubſtantifs doivent être regardés comme deux parties d'oraiſon differentes. VII. 591. *a.* Accidens du ſubſtantif. I. 70. *a.* La poſition de l'adjectif détermine ſouvent la valeur du ſubſtantif. 136. *a.* Le ſubſtantif qui énonce une qualité, ne doit pas être pris pour un adjectif. 137. *a.* Trois ſortes de mots qu'un ſubſtantif peut déterminer; ſavoir un autre nom, un verbe & une prépoſition. IV. 86. *b.* Du verbe ſubſtantif. X. 757. *a.* XVII. 51. *a*, *b.*

SUBSTANTIVEMENT. (*Gramm.*) Des cas où un adjectif eſt pris ſubſtantivement, & devient un véritable nom, ſoit en françois ſoit en latin. XV. 588. *b.*

SUBSTITUT, (*Juriſpr.*) on confondoit anciennement le titre de ſubſtitut avec celui de lieutenant. Article 22 de l'ordonnance de 1302, qui déclare en quels cas les ſénéchaux, baillifs, viguiers, &c. pourront commettre en leur place des ſubſtituts ou lieutenans. XV. 589. *a.* Officiers auxquels on donne aujourd'hui le nom de *ſubſtituts. Ibid. b.*

Subjlituts du procureur général du roi. Anciennement il n'en avoit point d'ordinaire. Dans la ſuite il commit pluſieurs ſubſtituts pour l'aider dans ſes fonctions. Création de ces ſubſtituts en titre d'office en 1586. Leur nombre dans les différentes cours du royaume. Leurs fonctions. Le procureur général qualifie auſſi de ſes ſubſtituts les procureurs du roi des ſieges du reſſort de la cour. XV. 589. *b.*

Subſtituts du procureur du roi. Anciennement les procureurs du roi n'avoient pas la faculté de ſe nommer des ſubſtituts. XV. 589. *b.* Création de ces ſubſtituts par l'edit de 1586, & par un autre de 1696. Leurs fonctions. *Ibid.* 590. *a.*

Subſtituts des procureurs au parlement. Obligation des procureurs de nommer chacun pour leurs ſubſtituts deux de leurs confreres. Ouvrage à conſulter. XV. 590. *a.*

SUBSTITUTION, (*Algeb.*) celle d'une quantité à une autre. XV. 590. *a.*

SUBSTITUTIONS, (*Calcul intégral*) la méthode des ſubſtitutions conſiſte en général à ſubſtituer dans une équation différentielle propoſée à la place des variables qui y entrent, d'autres variables égales à des fonctions des premieres, & telles, qu'après la ſubſtitution, la propoſée devienne d'une forme donnée, & pour laquelle on ait une méthode particuliere d'intégrer. Obſervations ſur cette méthode & ſur ſes différens uſages. *Suppl.* IV. 835. *b.*

SUBSTITUTION, (*Juriſpr.*) inſtitution d'un ſecond, troiſieme ou autre héritier, pour recueillir au défaut d'un autre héritier, ou après lui. XV. 590. *a.* Dans notre uſage, on ſe ſert également du terme de ſubſtitution, pour déſigner les *fidei-commis*, & les ſubſtitutions vulgaires. Regles des ſubſtitutions fidei-commiſſaires. *Ibid. b.* Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 592. *a.*

Subſtitution, acte par lequel quelqu'un ſubſtitue un autre en ſa place. IV. 779. *b.* Subſtitution d'héritier. VIII. 164. *b.* Degrés des ſubſtitutions: différentes parties de la durée des ſubſtitutions. IV. 767. *a.* Subſtitut ons fidei-commiſſaires. VI. 683. *a*, *b.* Inſinuation des ſubſtitutions. VIII. 790. *b.* Tranſmiſſion de ſubſtitu.ion. XVI. 557. *b.* Tuteur à la ſubſtitution. 766. *b.*

Subſtitution abrégée, bréviloque, caduque, commune, compendieuſe, conditionnelle, contractuelle, conventionnelle, directe, XV. 592. *b.* double, éteinte, exemplaire ou juſtinienne, ou quaſi-pupillaire, fidei-commiſſaire e, finie, graduelle, indirecte ou oblique, juſtinienne, linéale, littéraire & formelle, maſculine, *Ibid.* 593. *a.* officieuſe, ouverte, particuliere, perpétuelle, précaire ou fidei-commiſſaire, pupillaire, *Ibid. b.* réciproque, retardée ou graduelle retardée, ſimple, tacite, univerſelle, vulgaire ou commune. *Ibid.* 594. *a.*

SUBTILE, *matiere*, (*Philoſoph.*) X. 191. *a.*

SUBTILES, (*Ornith.*) eſpece de corneilles de la nouvelle Eſpagne. Leur deſcription. Obſervation ſur leurs nids. XV. 594. *b.*

SUBTILITÉ, *Fineſſe*, (*Synon.*) VI. 816. *a.*

SUBVENTION, (*Juriſpr.*) collecteurs des ſubventions. III. 631. *b.* Subventions du clergé, *voyez* DÉCIME, DON *gratuit.* Edit de la ſubvention des procès. V. 396. *a.* Subventions qui ſe levoient par le miniſtere des élus. 460. *b.* Impoſition en Lorraine appellée ſubvention. VIII. 599. *a*, *b.*

SUBUR, (*Geogr. anc.*) 1°. fleuve de la Mauritanie tingitane. Deſcription de ſon cours. XV. 594. *b.* 2°. Ville de l'Eſpagne tarragonoiſe. Inſcription où ſes habitans ſont nommés *ſuburitani. Ibid.* 595. *a.*

SUBURA, (*Topog. de l'anc. Rome*) quartier des courtiſannes dans Rome. Paſſage de Perſe & d'Horace où il en eſt parlé. XV. 595. *a.*

SUBURBANUM, (*Litt.*) outre leurs maiſons de campagne, les ſénateurs en avoient aux portes de Rome d'autres moins conſidérables, qu'ils appelloient *ſuburbana.* XV. 595. *a.*

SUBURBICAIRE, (*Juriſpr.*) provinces & égliſes ſuburbicaires de Rome. XV. 595. *a.*

SUC. (*Anatom.*) Suc nerveux, pancréatique, gaſtrique, nourricier. Effets de la dépravation du ſuc nourricier. Sa cure thérapeutique. XV. 595. *b.* *Voyez* NOURRISSANT.

Suc moelleux, ſubſtance huileuſe qui ſe trouve répandue dans les cellules des os. On donne le nom de moëlle à celle qui ſe trouve raſſemblée dans les grandes cavités cylindriques des os longs. Le ſuc moëlleux eſt plus abondant que la moëlle; & l'un & l'autre ſurpaſſe en quantité toute la ſubſtance de l'os pris en général; ce qui eſt démontré par quelques expériences très-détaillées dans cet article, que l'auteur a faites ſur deux tibia d'un cadavre humain Le but de ces expériences eſt de démontrer encore, de quelle maniere perſpirent le ſuc moelleux & la moëlle dans les os encore frais des cadavres humains; quelle impreſſion l'air fait ſur eux, & la quantité d'humidité atmoſphérique qu'ils abſorbent. *Suppl.* IV. 856. *a.*

SUC, (*Pharm.*) le ſuc qui ſe tire des végétaux par inciſion, eſt meilleur que celui qui ſe tire par expreſſion. Comment on le tire de ces deux manieres. Maniere de préparer les ſucs en liqueur pour les garder. XV. 595. *b.*

Suc, plantes médicinales qu'on ne prepare que ſous la forme de ſuc. VIII. 741. *a.* Divers ſucs des plantes dont les noms tirés du grec, commencent par les ſyllabes *opo.* XI. 510. *b.* — 512. *a.* Art de tirer le ſuc des arbres en les perçant. XVI. 152. *a*, *b.* Différentes eſpeces de ſucs contenus dans les arbres: différentes manieres de les tirer. *Ibid.* Les ſucs qui coulent d'eux-mêmes préférés à ceux qu'on tire en chymie. *Ibid. b.* Sucs contenus dans les vaiſſeaux propres des plantes. XVI. 957. *b.* Suc extravaſé. *Suppl.* II. 928. *b.* Sucs de différens végétaux dont on peut faire du vin. XVII. 293. *b.* Procédé pour réduire les ſucs des végétaux dans un état propre à fournir du vin, du vinaigre, de l'eau-de-vie; divers avantages de cette expérience. 294. *a.* Nature des ſucs des fruits d'été. XVII. 297. *b.* Suc vineux des plantes. 509. *a.* Propriété de la chaux à manifeſter les ſels neutres contenus dans les ſucs des plantes. III. 268. *a.* Clarification de ces ſucs. 505. *a*, *b.* Précaution à prendre pour conſerver certains ſucs. IV. 41. *b.*

SUCS *arſénicaux*, (*Chym.*) affinité de ces ſortes de ſubſtances avec le ſoufre, & avec les métaux, particuliérement avec le mercure. XV. 596. *a.*

Sucs bitumineux. XV. 596. *a.*

SUCCEDER, (*Juriſpr.*) convenance de ſuccéder. IV. 161. *a.* Convention de ſuccéder. 164. *a.* Etre en même degré de ſuccéder. 765. *a*, *b.* Degrés de ſuccéder. 767. *b.* *Voyez* SUCC. SSION.

SUCCENTURIAUX, *reins*, (*Anatom.*) XIV. 47. *b.* *Suppl.* IV. 602. *b.*

SUCCÈS, réflexions ſur les ſuccès des entrepriſes humaines. XV. 596. *b.*

Succès: différence entre réuſſite & ſuccès. XIV. 239. *b.* Repréſentation du dieu *Bon-ſuccès.* XIV. 820. *b.* XVI. 69. *a.*

SUCCESSEUR, (*Juriſpr.*) terme générique qui comprend différentes ſortes de perſonnes qui ſuccedent à des titres & à des objets différens. XV. 596. *b.*

SUCCESSIF, (*Métaphyſ.*) être ſucceſſif. VI. 76. *a.* Quantité ſucceſſive. XIII. 653. *b.*

SUCCESSIVE, *condition*, (*Juriſpr.*) III. 839. *a.*

SUCCESSION, (*Philoſoph.*) comment nous acquérons l'idée de la ſucceſſion. Quand la ſucceſſion de nos idées ceſſe, nous n'avons plus de perception du tems ni de ſa durée. XV. 596. *b.*

SUCCESSION. (*Aſtron.*) Succeſſion des ſignes, ordre dans lequel ils ſe ſuivent. XV. 597. *a.*

SUCCESSION, (*Juriſpr.*) différentes acceptions de ce mot. Les ſucceſſions aux biens & droits d'un défunt, ſont légitimes ou teſtamentaires. Une ſucceſſion peut être ſans biens. Charges des ſucceſſions. De l'acceptation de la ſucceſſion. XV. 597. *a.* Partage des biens de la ſucceſſion. Trois ordres différens pour les ſucceſſions légitimes ou *ab inteſtat;* celui des deſcendans, celui des aſcendans, & celui des collatéraux. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b.*

Succeſſion: différence entre la ſucceſſion & la démiſſion des biens. IV. 814. *b.* Succeſſion tertyllienne chez les Romains. XVI. 186. *b.* Loi de ſucceſſion autrefois établie en Angleterre. XV. 887. *a*, *b.* Des droits à la ſucceſſion pour les enfans chez les Turcs. X. 116. *a.* Du droit de ſucceſſion des concubines ſelon l'ancien droit romain. III. 830. *b.* De la ſucceſſion à la terre ſalique chez les Francs. XI. 671. *a.* Comment ſe regle la ſucceſſion du fief. VI. 697. *b.* De la ſucceſſion des femmes aux grands fiefs. XI. 759. *a.* Succeſſion aux grandes ſeigneuries accordée aujourd'hui aux femmes. XIV. 898. *a.* Comment les loix politiques reglent les ſucceſſions des particuliers. IX. 667. *b.* Les ſucceſſions diſtinguées en directes & collatérales. III. 622. *a.* Côté paternel & maternel diſtingué dans les ſucceſſions. IV. 303. *b.* Dans quelques coutumes, on ne ſuccede qu'au ſeptieme degré; ſuivant le droit commun on ſuccede à l'infini. 765. *b.* Juſqu'à quel degré de parenté le droit de ſuccéder peut avoir lieu. XI. 937. *b.* Por-

tion virile dans la succession. XIII. 149. *b.* XVII. 330. *a.* De la succession aux propres. XIII. 488 *a.* Regle de succession, *paterna paternis, materna maternis.* XIV. 24. *b.* Partage d'une succession par le sort ou par lots. XV. 376. *a.* Succession par tête & par souche. XVI. 200. *a.* Succession à quelque droit du défunt. 557. *b.* Regle établie lorsqu'il s'agit du partage d'une succession où un absent a intérêt. I. 40. *a.* Succession par dévolution, succession dévolue. IV. 920. *a*, *b.* Effets du double lien dans les successions. V. 75. *a*, *b.* — 78. *b.* Succession par égalité. 414. *a*, *b.* Droits de succession des freres & sœurs. VII. 299. *b.* Regles de succession par rapport aux ascendans. I. 748. *b.* Succession des aieux & aieules à leurs petits enfans. 909. *b.* De la succession de la mere à ses enfans, & des enfans à la mere. X. 380. *a*, *b.* Edit qui regle la succession des meres. V. 393. *a.* Succession des bâtards. II. 138. *a*, *b.* Succession des cadets. 515. *b.* Des successions par moyen dans les coutumes du Maine & d'Anjou. X. 844. *b.* De la lésion en matiere de succession. IX. 401. *a.* Curateur à la succession vacante. 571. *b.* Dettes de succession. 906. *b.* Partage de succession. XII. 85. *b.* Propre de succession. XIII. 490. *a.* Rappel à succession. 795. *a*, *b.* Rapport à succession. 800. *a*, *b.* Relief de succession. XIV. 67. *b.* Charges d'une succession. III. 200. *a.* Inventaire d'une succession. VIII. 847. *a*, *b.* Des personnes incapables de succéder. 162. *a.* — Sur les successions, *voyez Hérédité*, *Héritier*, *Part* & *Succéder.*

Succession abandonnée, *ab intestat*, des affranchis, des acquêts, des agnats, ancienne, anomale ou irréguliere, anticipée, appréhendée, ascendante, bénéficiaire, en cause, de cognats, XV. 598. *a.* collatérale, contractuelle, coutumiere, descendante, déférée ou dévolue, des propres, directe, directe ascendante, directe descendante, droite, du fisc, échue, en droite ligne, *Ibid. b.* en propre, féodale, fideicommissaire, fiduciaire, future, jacente, immobiliaire, indivise, légitime, luctueuse, *Ibid.* 599. *a.* Main-mortable, maternelle, des meres, des meubles & acquêts, miserable, mobiliaire, noble, *Ibid. b.* Obérée, ouverte, paternelle, prétorienne, par représentation, répudiée, roturiere, par souches, par têtes, par tiges, par vente solemnelle, *Ibid.* 600. *a.* testamentaire, vacante; succession *undè vir & uxor. Ibid. b.*

SUCCESSION *à la couronne.* (*Droit polit.*) La loi qui regle la succession dans une monarchie, appartient au droit politique, qui a pour objet l'avantage & la conservation de l'état. Quand cette loi nuit au corps politique pour lequel elle a été faite, une autre loi politique peut changer l'ordre que la premiere a établi. XV. 600. *b.*

Succession à la couronne. Loix sur la succession à la monarchie. IX. 667. *b.* De la succession agnatique & cognatique dans une monarchie. III. 604. *a*, *b.* De la maniere de succéder dans le royaume de France. IX. 671. *b.* Quelle fut la maniere de succéder au trône sous les deux premieres races. V. 655. *b.* Comment la couronne devint héréditaire en France. VI. 691. *b.* Le droit d'aînesse établi dans cette succession. 692. *a.* Réflexions contre le prétendu pouvoir d'aliéner la couronne. XIV. 418. *b.* &c. Observations sur la coutume qui exclut les femmes de la succession à la couronne de France. 569. *b.* Succession à l'empire dans un état despotique. IV. 887. *a.*

SUCCIN, ou *ambre jaune.* (*Hist. nat. Minéral. Chym.*) Nouvelles observations sur cette substance, qui paroissent avoir été méconnues de la plupart des naturalistes. Situation dans laquelle on la trouve dans le sein de la terre & en plusieurs endroits, & sur-tout dans le royaume de Prusse, sur les bords de la mer Baltique. Le succin qui se trouve dans la mer paroît être de même nature & avoir la même origine que le succin fossile. Description du terrein où l'on découvrit en 1731, dans le voisinage de Pretsch en Saxe, une mine de succin. XV. 601. *a.* Nature de cette substance: c'est une vraie résine, qui tire son origine du regne végétal, & qui vient des arbres résineux, qui par quelque révolution du globe, ont été ensevelis dans le sein de la terre. Conjectures sur les arbres qui ont produit cette résine. Insectes, bois & feuilles qui se trouvent quelquefois renfermés dans le succin. *Ibid. b.* Art de réunir ensemble plusieurs petits morceaux de succin. Divers lieux où l'on a trouvé du succin fossile. Différentes couleurs de cette substance. Expériences des chymistes pour en découvrir la nature, *Ibid.* 602. *a*, *b.* & en particulier sur le sel qu'on en tire par la distillation. *Ibid.* 603. *b.* Rectification de l'huile de succin. Propriétés de cette huile. *Ibid.* 604. *b.* Emploi qu'on fait en médecine du succin & de ses différens produits. *Ibid.* 605. *a.* Description de la teinture de succin d'Hoffman. *Ibid. b.* Syrop de karabé, dans la composition duquel entre le succin. Description de ce syrop selon la pharmacopée de Paris. Différentes compositions où le succin est employé. Mêlange connu sous le nom *d'eau-de-luce. Ibid.* 606. *a.* A la lecture de cet article joignez celle de l'article *Ambre jaune.*

SUCCION, (*Physiolog.*) méchanisme par lequel s'opere la succion des fluides & des liqueurs. XV. 606. *a.*

Succion. De l'organe de la succion. Les quadrupedes ont seuls des mamelles. Le nombre des mamelles est toujours proportionné au nombre des fœtus de chaque animal. L'homme destiné à marcher droit, a les mamelles placées sur la poitrine. *Suppl.* IV. 838. *a.* Emplacement de celles de l'éléphant. Mamelles des mâles dans l'espece humaine & dans les quadrupedes. Leurs usages. Différence dans la structure de celles de l'homme & des animaux. Cellulosité dans les plans les plus intérieurs de la peau des mamelles. Graisse placée en abondance sous la peau. Glande de la mamelle. *Ibid. b.* Conduits laiteux. Par où se fait la ressorption du lait dans le sang. Description du mamelon. Causes de son érection. *Ibid.* 839. *a.* Aréole qui l'entoure. Vaisseaux artériels & veineux des mamelles. Leurs nerfs. *Ibid. b.* Gonflement des mamelles dans la grossesse. *De l'action par laquelle la succion s'opere.* Disposition de l'enfant qui allaite. Le sucement d'un enfant peut faire naître le lait dans les personnes des deux sexes & de différens âges. Ce lait est parfaitement semblable à celui qui suit l'accouchement. Influence d'une légere irritation sur les mamelles. Causes qui peuvent, en un moment, supprimer le lait dans les nourrices. Des causes qui augmentent la formation du lait dans la grossesse & après l'accouchement. *Ibid.* 840. *a.*

Succion, maniere de boire en suçant. II. 296. *a.* Tache que laisse la succion d'une partie vasculeuse. XV. 639. *a*, *b.*

Succion, observations sur la méthode employée par quelques soldats de guérir les plaies par la succion, ce qu'ils appellent *panser du secret.* XV. 606. *b.* En quels cas la méthode de sucer pourroit être bonne. Moyen imaginé par M. Anel pour sucer les plaies sans se servir de la bouche. Suite du traitement de la plaie après l'avoir sucée. *Ibid.* 607. *a. Voyez* SUCEMENT.

Succions mises par des auteurs au nombre des remedes épispastiques. XVII. 200. *b.*

SUCCUBE, (*Divinat.*) démon, qui sous la figure d'une femme, a commerce avec un homme. Différence entre *incube* & *succube.* Delrio prouve sérieusement qu'un succube ne sauroit ni concevoir, ni engendrer. XV. 607. *b.*

SUCCURRERE. (*Lang. latin.*) Pourquoi ce verbe régit le datif. IV. 637. *a.*

SUCEMENT *des plaies.* (*Médec.*) Réputation qu'avoient autrefois les psylles de guérir la morsure des serpens par la succion. Ils furent inutilement employés en faveur de Cléopatre. Toute personne dont la bouche est saine, peut sans danger, sucer une plaie produite par la morsure du serpent. Les femmes & les meres de Germains suçoient les blessures de leurs maris & de leurs enfans. XV. 608. *a. Voyez* SUCCION.

SUCER, *voyez* SUCCION.

SUCHUEN, (*Géogr.*) province de la Chine. Ses bornes. Sa division. Ses productions. Ses villes. XV. 608. *a.*

SUCRE, (*Hist. nat. Arts*) les anciens l'ont connu, mais ils ont ignoré l'art de le préparer. Description des cannes à sucre. Culture de ces cannes. XV. 608. *b.* Description des moulins à écraser les cannes. *Ibid.* 609. *a. Sucrerie*, (*édifice*) *Purgerie*, *Etuve*, *voyez* ces articles à leurs lettres. Cases à bagasses. Ustensiles de sucrerie. Instrumens nécessaires pour le travail qui se fait dans la purgerie. Ingrédiens dont on se sert pour la fabrique du sucre. *Ibid. b.* Préparation de la lessive servant à purifier le sucre. Procédés concernant la fabrique des sucres. *Ibid.* 610. *a*, *b.* Travail du sucre dans la purgerie suivant la capacité de l'étuve. *Ibid.* 611. *a.* Raffinage du sucre à la façon des isles. *Ibid. b.* Observations essentielles sur les travaux précédens. *Ibid.* 612. *a*, *b.* Raffinage du sucre dans nos raffineries. *Ibid.* 613. *a*, *b.*

Sucre, cannes à sucre, *voyez* CANNES. Ravages que font les rats dans les plantations de sucre. XIII. 825. *a.* Détails sur les sucreries. XV. 618. *a*, *b.* Bâtiment appellé purgerie destiné au raffinage du sucre. 580. *b.* Ce qu'on entend par tracas dans les sucreries. XVI. 502. *b.* Etuve qu'on y établit. VI. 97. *b.* Ustensiles des sucreries. 609. *b.* Chaudieres. III. 255. *a*, *b.* XV. 776. *a.* Table du moulin. 802. *b.* Cylindre qui sert à écraser les cannes. 877. *a*, *b.* Bassins des raffineurs. II. 125. *b.* Bâton de preuve. 145. *b.* Blanchet. 272. *b.* Couteaux. IV. 409. *a.* Crochets. 500. *a.* Formes. VII. 181. *b.* Fourneau. 233. *b.* Tire-piece. XVI. 343. *a.* Travaux des negres dans les sucreries. XI. 81. *b.* XV. 618. *b.* Différentes opérations du raffinage des sucres. XIII. 755. *b.* Maniere de les clarifier. III. 505. *b.* Pétrifier le sucre en clairée. IV. 537. *a.* Faire des écumes. V. 379. *a.* Comment on remplit les cavités qui se forment dans la pâte du pain de sucre. VII. 105. *a.* Terre des Antilles propre à blanchir le succre. XVI. 137. *b.* 178. *b.* Toute l'étude d'un raffineur est de faire de belles têtes au sucre après le raffinage. 204. *b.* Matiere graisseuse & huileuse qu'on tire du sucre après le raffinage. X. 311. *b.* Sucres nommés bâtardes. II. 139. *b.* Sucres que produisent les syrops des bâtardes. XVII. 66. *a.* Cassonade. II. 748. Sucre tapé. XV. 618. *a.* 895. *a.* Planches de sucrerie, elles sont contenues dans le vol. I.

Sucre; (*Pharmac. Mat. médic.*) affinité entre le fucre & le tartre. XVII. 297. *b*. De l'ufage du fucre dans les remedes. XV. 776. *a*. Des moyens de faire du vin avec du fucre. XVII. 293. *b*. 294. *a*, *b*. Sucre vermifuge. X. 375. *a*. Sucre de lait. IX. 209. *b*. &c.

Sucres tirés de différens végétaux. Celui qu'on a retiré de la plante appellée chervi. III. 299. *a*. Sucre du vin de palmier ou cocotier. VIII. 434. *b*. Sucre de bambou, *voyez* Tabaxir.

Sucre *de faturne*, (*Chym.*) XII. 775. *a*.

Sucre *des Arabes.* (*Mat. médic. des Arab.*) Les Arabes ont fait mention de trois efpeces de fucre, qui font 1°. le *facchar arundineum*, 2°, le tabaxir, defcription de cette plante: prix de ce fucre. XV. 614. *a*, *b*. 3°. Le facchar alhuffer, fa defcription & celle de la plante d'où on le tire. *Ibid.* 615. *a*. Divers ufages qu'on tire de cette plante en Egypte. *Ibid. b*.

Sucre *anti-fcorbutique*, (*Médec.*) maniere de le préparer. XV. 615. *b*.

Sucre *candi*, (*Hift. mod. des drog.*) Etymologie de fon nom. Deux qualités différentes de ce fucre. Maniere de le faire. XV. 615. *b*. Comment on fait le fucre candi rouge. Defcription du fucre candi blanc de France, & du rouge ou roux. Divers ufages du fucre candi. *Ibid.* 616. *a*. *Voyez Suppl.* II. 199 *a*.

Sucre *d'érable*, (*Hift. nat.*) efpeces d'érable qui fourniffent du fucre. Lieux où ils croiffent. Maniere dont les fauvages de l'Amérique feptentrionale, & les François s'y prennent pour faire le fucre d'érable. XV. 616. *a*. Qualités & divers ufages de ce fucre. Aliment compofé avec ce fucre & de la farine. Efpece de fyrop fait avec la liqueur qui découle de l'érable. Obfervations fur cette liqueur. *Ibid. b*. Autres arbres & plantes dont on obtient encore du fucre. *Ibid.* 617. *a*. Expériences par lefquelles M. Marggraf a tiré du fucre de quelques racines communes en Europe. Efpece de fyrop qu'on tire du panais en Thuringe. *Ibid. b*.

Sucre *perlé*. (*Pharm.*) XV. 617. *b*.

Sucre *à la plume*, (*Confifeur*) ufage qu'en font les confifeurs & les apoticaires. XV. 617. *b*.

Sucre *d'orge*, (*Epicerie*) *voyez* Orge mondé & Pénide.

Sucre *rofat*. (*Epicerie*) XV. 617. *b*.

Sucre *rouge*. (*Pharm.*) XV. 618. *a*.

Sucre *royal*. (*Confifeur*) XV. 618. *a*.

Sucre *tapé*. (*Sucrerie*) XV. 618. *a*.

Sucre *tors*, (*Pharm.*) maniere de le préparer. XV. 618. *a*. *Voyez* Orge mondé.

SUCRERIE, (*Edifice*) fa defcription. XV. 618. *a*.

Sucrerie, (*Habitation*) defcription du terrein d'une fucrerie & de la maniere de l'employer. Du nombre & des divers emplois des efclaves negres néceffaires pour exploiter une habitation d'une grandeur moyenne. Domeftiques de la maifon. Econome fous la régie duquel font les efclaves. Traitement des negres en cas de maladie. *Ibid. b*. Traitement par lequel on doit éprouver les negres qui fe difent malades. Ménagement dont les maîtres doivent ufer envers leurs efclaves. Du revenu annuel d'une fucrerie. Deux fortes d'ouvriers dans les fucreries, diftingués par les noms de *fucriers* & de *raffineurs*. *Ibid.* 619. *a*. *Voyez Negres des colonies*.

SUCRO, (*Géogr. anc.*) fleuve & ville de ce nom en Efpagne. Defcription du cours du fleuve, aujourd'hui nommé *le Xucar*. Bataille donnée auprès du Sucro. XV. 619. *a*.

SUD, (*Géogr.*) différentes plages marquées du nom de *fud* fur le compas de mer. XV. 619. *b*.

Sud, mer du Sud. X. 368. *b*. Grande diverfité qu'on remarque dans les habitans des terres de la mer du Sud. *Suppl.* IV. 713. *b*. Obfervation fur le paffage de la mer du Sud fans doubler le cap Horn. XVI. 181. *a*. Sur le paffage dans la mer du Sud par le nord-eft & par le nord-oueft, *voyez* Passage. Vents du fud. XVII. 21. *b*. Vents de la mer du Sud. I. 271. *a*. Caufe de la chaleur du vent du fud. VII. 315. *b*. Circonftances qui peuvent le rafraîchir. 316. *b*.

Sud, *compagnie du* (*Comm.*) *voyez* Compagnie.

Sud, *compagnie angloife du* (*Comm. & Hift. mod. d'Angl.*) Précis de l'hiftoire de cette compagnie. XV. 619. *b*.

Compagnie *angloife des Indes*, (*Comm.*) hiftoire abrégée de cette compagnie. XV. 620. *a*. Ses principaux établiffemens aux Indes. Détails fur fon commerce, & fur fa police. Réflexion fur les compagnies que la Grande-Bretagne a établies pour l'Amérique. Fruits de ces établiffemens. *Ibid. b*.

SUDAMINA, (*Médec. anc.*) petites rougeurs qui viennent fur la peau des jeunes gens. Caufes de ces puftules. Remedes à employer. XV. 621. *a*. *Voyez* Désudation.

SUDATOIRE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 739. *b*.

SUDERMANIE ou *Suderman-land*, (*Géogr.*) province de Suede. Ses bornes & fon étendue. Ses productions. Ses principales villes. XV. 621. *a*.

SUDORIFIQUE & *Sueur artificielle*, (*Thérapeut.*) deux fortes d'évacuations cutanées diftinguées par les noms de *tranfpiration* & de *fueur*; les remedes qui excitent la premiere font appellés *diaphorétiques* & *diapnoïques*; & ceux qui excitent la fueur, font appellés *fudorifiques* & *hydrotiques*. Mais les mêmes remedes font capables de ces deux effets qui ne different que par le degré. Différence entre la matiere de la tranfpiration & celle de la fueur. Influence confidérable de la tranfpiration fur la fanté. L'évacuation critique la plus générale & la plus sûre dans les maladies aigues, c'eft la fueur. Utilité de cette évacuation dans plufieurs autres maladies. En quels cas les fudorifiques doivent être employés. Ces remedes confidérés très-généralement, different beaucoup entr'eux. 1°. De la fueur excitée par l'exercice. 2°. Différens moyens extérieurs, *Ibid.* 622. *a*. & médicamens intérieurs propres à l'exciter. Maniere de les adminiftrer. *Ibid. b*. Des précautions à obferver dans leur ufage. *Ibid.* 623. *a*.

Sudorifique. Ufage du bézoar-minéral d'antimoine comme fudorifique. II. 221. *b*. Ufage de la valériane. XVI. 816. *b*. Les fudorifiques moins efficaces que le mercure dans les maux vénériens. XIV. 572. *a*.

SUDSETETE, (*Critiq. facr.*) mot grec qui fignifie *rechercheur*. Explication d'un paffage des épîtres de S. Paul où il eft employé: I. Cor. I. 20. Juifs fydfetetes. XV. 623. *a*.

SUDWIC *en Poméranie*, (*Géogr.*) mines d'ambre jaune fur fes côtes. I. 325. *b*.

SUE, (*S. Jofeph*) anatomifte. *Suppl.* I. 411. *b*.

SUEDE, (*Géogr.*) étendue & bornes de ce royaume. Température du pays: obfervations fur fon climat. XV. 623. *a*. Précautions qu'on y prend contre le froid. Provinces de la Suede. Ses productions dans les trois regnes. Hiftoire abrégée de ce royaume. *Ibid. b*. Son gouvernement. Principaux magiftrats ou officiers de l'état. *Ibid.* 624. *a*. Des revenus du roi de Suede. Adminiftration de la juftice. De la religion & des eccléfiaftiques. *Ibid. b*. Les titres de comte, de marquis, de baron, introduits en Suede par le roi Eric, vers l'an 1561. Dépofition de ce roi. Forces militaires du royaume. Fonds établis pour leur entretien. Obfervations fur les Suédois. Les lettres & les fciences encouragées parmi eux. *Ibid.* 625. *a*.

Suede. Obfervations fur les mers de Suede, qui prouvent que ce pays n'eft pas fort ancien. X. 359. *a*, *b*. Des montagnes glacées de ce pays. *Suppl.* III. 232. *a*. Pluies fréquentes en Suede: comment on y a remédié. *Suppl.* IV. 417. *a*. Mines de fer qu'on y trouve, *voyez* Acier. Ces mines plus eftimées que toutes les autres. VI. 193. *b*. Mines d'argent dans ce pays. I. 639. *b*. Toits des maifons du nord de la Suede. *Suppl.* II. 644. *b*. Premieres cartes géographiques de la Suede. VII. 612. *a*. Converfion de la Suede au chriftianifme. *Suppl.* I. 896. *b*. Droit de Suede; Idée des loix qui gouvernent ce royaume. V. 141. *b*. Du corps des repréfentans. XIV. 143. *b*. Quatre états en Suede, la nobleffe, le clergé, les bourgeois & les payfans. VI. 21. *a*. Pourquoi un roi de Suede ne pouvoit entrer dans un légifrat fans garde. IX. 353. *b*. Armes du roi, planche 15 du blafon, vol. II. Chancelier de Suede. III. 106. *b*. Sénateurs. XV. 8. *a*. Exhortation adreffée par un fénateur de Suede au gouverneur de l'héritier de la couronne. IX. 360. *a*. Eloge de l'académie de Suede toute vouée à l'utile. V. 750. *a*. Obfervations fur les Suédois, VIII. 346. *a*. leurs progrès dans l'aftronomie, I. 791. *b*. leur goût pour la métallurgie. X. 434. *b*. De la prononciation de la langue fuédoife. XIII. 458. *b*.

SUEL, (*Géogr. anc.*) ville de l'Efpagne Bétique. Infcription relative à cette ville. XV. 625. *a*.

SUENON, (*Hift. de Danem.*) roi de Danemarck, fils & fucceffeur de Harald. Defcription de fon regne. *Suppl.* IV. 840. *b*.

Suenon II, (*Hift. de Dan. & d'Anglet.*) roi de Danemarck & d'Angleterre, fils d'Ulph, & fucceffeur de fon oncle Canut I du nom. Principaux événemens de fon regne. *Suppl.* IV. 840. *b*.

Suenon II. Affaires entre ce roi & Hérald, prince de Norwege. *Suppl.* III. 290. *a*.

Suenon III, furnommé *Gratenhede*, fils naturel & fucceffeur d'Eric Emund. Hiftoire abrégée de fon regne. *Suppl.* IV. 841. *a*.

Suenon III. Canut Magnuffon lui difpute la couronne. *Suppl.* II. 220. *b*.

SUER, (*Jardin.*) blés & foins en fueur. XV. 625. *b*.

Suer, (*Fabriq. de tabac*) comment on fait fuer les feuilles de tabac. Bâtiment appellé *fuerie*, où les plantes de tabac font apportées pour le faire fermenter. XV. 625. *b*.

SUERCHER I, (*Hift. de Suede*) roi de Suede. Caractere de ce prince & de fon regne. *Suppl.* IV. 841. *b*.

Suercher II, roi de Suede, fils de Charles Suercherfon, & fucceffeur de Canut Ericfon. Principaux événemens de fon regne. *Suppl.* IV. 841. *b*.

SUESSA-ARUNCA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Campanie, qu'il faut diftinguer de *Sueffa Pometia* (Voyez *Pometia*.). Eloge que Cicéron fait de cette ville, qui de fon

son tems avoit le titre de municipe. Elle devint colonie romaine en deux époques différentes, savoir l'an 440 de Rome, & sous le regne d'Auguste. XV. 625. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de Caius Lucilius, chevalier romain & poete latin, né à Suessa l'an 605 de Rome. *Ibid.* 626. *a.*

SUESSA-POMETIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Précis de son histoire. XV. 626. *b.* Voyez *POMETIA*.

SUESSIONES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule belgique. César les met sous les *Rhemi.* Le nom de ces peuples est différemment écrit par les anciens. Il paroît qu'ils habitoient le pays connu présentement sous le nom de diocese de Soissons. XV. 626. *b.*

SUESSITAINS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de l'Espagne citérieure. Ils paroissent être les mêmes que les *Coccitani.* Tite-Live leur donne pour villes *Vergium* & *Corbio.* XV. 627. *a.*

SUETE, (*Médec.*) *voyez* SUEUR ANGLOISE.

SUETOLT, BUFOLT, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 627. *a.*

SUEVES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Divers peuples ont porté ce nom. XV. 627. *a.* Depuis le cinquieme siecle, les Sueves ne paroissent plus avoir été qu'un peuple particulier, fixé dans le pays des anciens *Hermunduri.* Ils s'étendirent peu-à-peu jusqu'aux sources du Danube & jusqu'au lac de Constance, & donnerent leur nom à tout ce pays. XV. 627. *b.* *Voyez* SUABE.

Sueves. Observation sur leur histoire. *Suppl.* II. 250. *a.* Chevaux qu'ils nourrissoient pour en tirer des présages. 389. *b.* Comment le culte de la déesse Isis fut établi parmi eux. VIII. 914. *b.*

SUEUR, (*Physiol.*) raisons qui persuadent que la sueur est une liqueur absolument artérielle. Il est constant qu'elle differe selon les variétés de l'air, du climat, du sexe, de l'âge, *&c.* Nature de cette liqueur. Divers phénomenes sur l'écoulement de la sueur. XV. 627. *b.* Mauvais effets des sueurs abondantes. Sueurs critiques & salutaires. *Ibid.* 628. *b.*

Sueur. Le fonds de cette excrétion est une vapeur exhalante, qui sort d'un nombre infini d'arteres, dont les orifices sont ouverts de tous côtés dans la peau. Secrétion glanduleuse qui se mêle à la sueur. Comment la graisse y contribue. Causes de la sueur. Parties du corps où cette excrétion se fait en plus grande abondance. Causes qui influent sur sa couleur & sur son odeur. Sueur critique. Sueur purement symptomatique dans les commencemens des fievres & dans leur crudité. *Suppl.* IV. 842. *a.*

Sueur. Vaisseaux qui la fournissent. *Suppl.* IV. 263. *b.* 264. *b.* *Sueur* jaune des Persans. VIII. 477. *a.* Les chats & les chiens ne suent jamais. IV. 583. *b.* Il est convenable, avant de changer de linge dans les sueurs, de se faire frotter modérément. VII. 307. *b.*

SUEUR, (*Médec. Séméiotiq.*) prognostics que l'on peut tirer des sueurs dans différentes maladies. XV. 628. *b.* On peut dans les sueurs, considérer la quantité, la qualité, les parties par où elle se fait, le tems de la maladie auquel elle a lieu, & l'état du malade qui l'éprouve : ce sont-là les principales sources d'où découlent tous les signes qui se tirent de la sueur. 1. Sueurs qu'on doit en général regarder comme avantageuses. *Ibid.* 629. *a*, *b.* 2. Sueurs qui font craindre quelque symptôme facheux déterminé. 3. Sueurs qui fournissent un prognostic fâcheux, ou même qui donnent lieu de craindre la mort. *Ibid.* 630. *a*, *b.*

SUEUR, (*Médec.*) petits boutons causés par les sueurs âcres. IV. 889. *b.* Fievres aigues accompagnées de sueurs immodérées. VI. 739. *b.* Comment on modere les sueurs colliquatives. XII. 533. *b.* Sueurs ammoniacales dans certaines fievres. XIV. 913. *b.* Moyens d'exciter la sueur. XV. 621. *b*, &c.

SUEUR *angloise*, (*Médec. pratiq.*) maladie particuliere aux Anglois, dont la sueur est le symptôme principal & l'unique remede. En quel tems elle a commencé en Angleterre. Différentes années dans lesquelles elle a exercé ses ravages, XV. 631. *a.* soit dans les pays étrangers, soit en Angleterre : elle n'attaquoit que les Anglois, dans la derniere épidémie qui arriva en 1551. Symptômes qui accompagnoient cette maladie. Personnes qui y étoient le plus exposées. Recherches sur l'origine de cette maladie & les causes de son invasion en Angleterre. *Ibid. b.* Quelles furent les années les plus meurtrieres. *Ibid.* 632. *a.* Traitement qui paroît le plus salutaire pour cette maladie. *Ibid. b.*

SUEUR, (*Maréch.*) maladies du cheval causées par la sueur. *Suppl.* III. 409. *a.* 422. *b.*

SUEUR, (*Corroyerie*) ouvrier, qui autrefois travailloit les cuirs au sortir de la main du tanneur. XV. 633. *a.*

SUEUR, (*Eustache le*) peintre. V. 321. *a.* *Suppl.* I. 90. *b.*

SUEZ, (*Géogr.*) petite ville d'Égypte. Les anciens l'appelloient *Heroopolis.* Désavantage de sa situation. Mauvais état de son port. XV. 633. *a.*

SUEZ, *golfe de*, (*Géogr.*) XV. 633. *a.*

SUEZ, *isthme de*, (*Géogr.*) son étendue. Vains efforts de quelques rois pour couper cet isthme. N'ayant pu y réussir, on se contenta de creuser un canal qui joignoit le Nil à la mer Rouge, & ce fut alors que les ports de cette mer commencerent à être fameux. XV. 633. *a.* Projet singulier que forma Cléopatre, après la bataille d'Actium, mais qu'elle n'exécuta pas. *Ibid. b.*

Suez, isthme de. Diverses entreprises pour le couper. II. 582. *b.*

SUFFETES, (*Hist. anc.*) c'étoit les principaux magistrats chez les Carthaginois. Durée de leur autorité. Quelles étoient leurs fonctions & pouvoirs. XV. 633. *b.* *Voyez* JUGES. IX. 6. *a.*

SUFFISANT, SUFFISANCE, (*Lang. franç.*) significations de ces mots. XV. 633. *b.*

SUFFISANT, *Important*, *Arrogant*, (*Synon.*) différences dans la signification de ces mots. XV. 634. *a.*

SUFFISAMMENT, *Assez*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XV. 634. *a.* *Voyez* ASSEZ.

SUFFISANTE, *Grace*, (*Théolog.*) grace qui suffit pour que nous puissions agir, quoique nous puissions l'avoir sans agir. Preuves qui établissent ce point de doctrine. XV. 634. *a.* Partage entre les théologiens scholastiques sur la nature de cette grace. Luther, Calvin & Jansénius l'ont rejettée. *Ibid. b.*

SUFFISANTE *raison*, (*Métaphys.*) tous les hommes suivent naturellement dans leur conduite le principe de la raison suffisante. Si on vouloit nier ce grand principe, on tomberoit dans d'étranges contradictions. XV. 634. *b.* S'il pouvoit arriver quelque chose sans une raison suffisante, il n'y auroit point de choses identiques ; on ne pourroit même plus dire que cet univers n'a pu être produit que par une sagesse suprême. Usage qu'Archimede fit de ce principe dans la méchanique. Ce même principe est encore le fondement des regles & des coutumes, qui ne sont fondées que sur ce qu'on appelle convenance. Il a banni tous les raisonnemens à la scholastique. *Ibid.* 635. *a.* Argument contre la raison suffisante, tiré de l'existence de l'univers. La plupart des faux raisonnemens ne viennent que de l'oubli de ce principe. *Ibid. b.*

SUFFOCATION, (*Physiol.*) elle procede de différentes causes ; mais on n'explique ici que la suffocation qui résulte, 1°. de la submersion, XV. 635. *b.* 2°. de la privation d'air dans la machine du vuide, 3°. lorsqu'on monte sur des lieux fort élevés ; *Ibid.* 636. *a.* 4°. quand on respire un air trop chaud, condensé, ou rempli de vapeurs nuisibles aux poumons. Bateau que fit Drebel pour aller sous l'eau : liqueur par laquelle il prévenoit les suffocations auxquelles on étoit exposé dans cette machine. *Ibid. b.*

Suffocation. Différence entre le carus & la suffocation hystérique. II. 733. *b.* Suffocation dans le catharre. 772. *a.* Angine suffocatoire. V. 977. *a.* Cause de la suffocation par la foudre, la vapeur du vin ou du charbon. VII. 520. *a*, *b.*

SUFFOCATION, (*Médec. légale*) des suffocations causées par certains vices intérieurs, d'où résulte une mort subite. Causes extérieures accidentelles de suffocation. Examen des cadavres de ceux qui sont morts de la vapeur du charbon allumé. Difficulté de décider par la seule inspection du corps, si c'est à une violence extérieure, ou à cette vapeur, qu'on doit attribuer la mort. *Suppl.* IV. 842. *b.* Morts subites causées par violence extérieure, sans qu'il paroisse aucun signe sur le cadavre, qui puisse l'indiquer. Causes légeres en apparence qui peuvent donner la mort selon les différens tempéramens ou les diverses circonstances. Etat des cadavres de ceux qui ont été suffoqués par assassinat ou violence extérieure. Marques de violence sur le corps, qui rendent complette la preuve de l'assassinat. *Ibid.* 843. *a.*

SUFFOLK, (*Géogr.*) province maritime d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Anciens peuples de cette province. Hundreds, villes & paroisses qu'elle renferme. Qualité du pays. Observations sur quelques hommes célebres de cette province & sur leurs ouvrages ; Robert Grosse-tête ; XV. 636. *a.* Guillaume Alabaster ; Jean Bale ; Jean Boys ; *Ibid.* 637. *a.* Jean & Laurent Echard ; Benjamin Calamy ; Guillaume Wotton. *Ibid. b.*

Suffolk. Beurre de cette province. II. 218. *a.* Ses côtes exposées à être submergées par le sable. XV. 570. *b.*

SUFFRAGANT, (*Jurispr.*) évêques suffragans des métropolitains. XV. 638. *a.* *Voyez* EVÊCHÉ.

SUFFRAGE, (*Jurispr.*) les suffrages doivent être libres. Les suffrages uniformes de deux proches parens ne sont comptés que pour un. Ouvrages à consulter. XV. 638. *a.*

SUFFRAGE, (*Hist. mod. Jurispr.*) maniere de recueillir les suffrages dans les conciles. III. 815. *b.* De la liberté des suffrages dans ces assemblées. *Ibid.* Des suffrages dans les assemblées de la diete d'Allemagne, IV. 974. *a*, *b.* dans le parlement d'Angleterre. XII. 40. *a.* Maximes sur les suffrages dans la démocratie. IV. 816. *b.* 817. *a.* De la maniere de donner son suffrage en levant la main. IX. 117. *a.* Des suffrages par scrutins. XIV. 815. *b.* Sur les suffrages, *voyez* OPINER, OPINION, VOIX.

SUFFRAGE, (*Antiq. rom.*) le peuple donna long-tems son

Sujet. En quoi consiste la beauté de choix d'un sujet. III. 363. *a*

SUETION, *oint de*, (*Hydraul.*) XII. 873. *b.*

SUF. Etymologie de ce mot. Quatre sortes de graisses dans le corp d'un animal. XV. 645. *a.*

Suif. De sa qualité pour les chandelles. III. 125. *a.*

SUIF (*Pharm Mat. médic.*) pourquoi il est employé en pharmacie. Différentes sortes de suifs distingués dans les boutiques. Divers emplois de ces suifs dans la pharmacopée de Paris. XV. 645. *a.*

SUIFS, *Métallurg.*) cette substance employée comme réductif. VI. 14. *b.*

SUIF, *bois de*, (*Hist. nat.*) arbre de la Chine qui fournit une substance parfaitement semblable à du suif. Comment on sépare cette espece de suif du fruit dont il est la pulpe. Maniere de séparer ce suif. Forme des chandelles faites de cette substance. Odeur du bois de suif. XV. 645. *b.*

SUIF-*noir*, *Marine*) XV. 645. *b.*

SUIF, (*Cooyeur*) XV. 645. *b.*

SUILLUS APIS, (*Hist. nat.*) espece de spath brun opaque, qui a l'odeur de la corne brûlée. Lieux où on le trouve. Ses propriétés. Principes qu'on en a tirés par opérations chymiques. Différentes formes des pierres de ce nom. XV. 645. *b.*

SUINT, (*Com.*) espece de graisse. XI. 403. *b.*

SUINTHILA, roi des Visigoths, (*Hist. d'Espagne*) successeur de Recarede II. Principaux événemens de son regne. *Suppl.* IV. 843. *a*, *b.*

SUIONS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples septentrionaux dont parle Tacite. Pays qu'ils habitoient. Quel étoit leur gouvernement. XV. 646. *a*

SUISSE, (*Géogr.* pays d'Europe. Ses bornes & son étendue. Montagnes qui le séparent de l'Italie. Passages pratiqués sur ces montagnes. XV. 646. *a.* Rivieres & lacs de la Suisse. Précis de l'histoire des Suisses depuis le tems de Jules-César. *Ibid. b.* Nature de la confédération helvétique. Conduite politique des Suisses à l'égard des autres états. Différences dans les gouvernemens de chaque canton. *Ibid.* 648. *a.* Division de la Suisse en Suisse propre, alliés des Suisses, & leurs sujets. Religions des cantons. En quoi consiste le bonheur des Suisses. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Suisse. Origine du nom de ce pays. XIV. 780. *a.* Glaciers de la Suisse. VII. 691. *a*, *b.* Observations météorologiques faites en Suisse. XVI. 118. *a.* Il paroît que ce pays a été autrefois couvert par les eaux. 170. *b.* L'étendard de la liberté arboré en Suisse en 1307. XVII. 380. *a.* Observations sur le corps helvétique VIII. 109. *b.* Eloge de la république des Suisses. IX. 358. *b.* Diete de Suisse. IV. 975. *a*, *b.* Soins que les Suisses donnent à la culture des terres. *Suppl.* II. 186. *a.* Processions qui se font en Suisse en mémoire de grands événemens. 602. *b.* Observations sur les droits de bourgeoisie des Suisses. *Suppl.* IV. 60. *b.* Pourquoi dans les pays étrangers, ils sont fort sujets au mal du pays. *Ibid.* Avantages qu'ils ont tirés de l'usage de leurs piques. 378. *b.* Occasions où cette arme leur a été funeste. 380. *a.* Les Suisses doivent avoir peu de luxe. IX. 765. *b.* Causes auxquelles leur république doit sa conservation. XVII. 871. *a.* Tems où ils commencerent d'être à la solde du roi. II. 830. *a*, *b.* Armes de la république des Suisses, planche 17 du blason, vol. II. *Voyez* HELVÉTIE & HELVÉTIEN.

Suisses. Privileges des Suisses en France pour leur commerce. Ils peuvent introduire dans le royaume des toiles du cru & de la fabrique de leur pays sans payer aucuns droits. Traités sur lesquels ce privilege est fondé. Détails sur la nature, l'étendue de ce privilege, & les formalités à observer pour en jouir. XV. 648. *b.* Droit de sortie dont les marchandises des Suisses sont affranchies à Lyon après chaque foire. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 649. *a.*

SUISSES, (*Hist. mod.*) Cent-Suisses. II. 830. *a*, *b.* VII. 484. *b.* Gardes-Suisses. 485. *a.* *Suppl.* III. 186. *b.*

SUISSE, (*Zoolog.*) animal représenté vol. VI des planches: Regne animal, pl. 14.

SUISSET, (*Richard*) docteur scholastique. XIV. 776. *a*, *b.*

SUITE, *Continuation*, (*Synon.*) IV. 115. *b.*

SUITE, (*Jurispr.*) différens usages de ce mot. Suites de bêtes, dans quelques coutumes. Suite de dixme, *voyez* DIXME. Suite par hypotheque. Suite de personnes serves. Droit de suite du châtelet de Paris. XV. 649. *b.* Son origine. Ce droit autorisé particuliérement par un édit de 1477. Sentiment de l'auteur du *Recueil des réglemens sur les scellés & inventaires*, sur ce droit de suite. Messieurs de la chambre des comptes jouissent aussi du droit de suite pour les scellés; sur les biens des comptables, en quelque endroit du royaume que ces biens soient situés. *Ibid.* 650. *a.*

Suite. Dixme de suite. IV. 1097. *a*, *b.* Injustice du droit de suite à l'égard des taillables. XV. 846. *b.*

SUITE, (*Géométr. Analyse.*) *voyez* SÉRIE, PROGRESSION. Exposant du rang dans une suite. VI. 312. *a*, Diverses suites des nombres figurés. 781. *a*, *b.* Retour des suites. XIV. 207. *a.* Des suites infinies. XVII. 630. *b.*

SUITE. (*Art numism.*) La méthode la plus ordinaire dans l'arrangement des médailles, est de former les suites par le côté de la médaille qu'on nomme la tête, & c'est à expliquer cette maniere de distribution que le présent article est consacré. XV. 650. *a.* Cinq ordres de médailles formés par les différentes têtes dont elles ont l'empreinte. Dans *le premier ordre*, qui est celui des rois, les suites peuvent être fort belles, & même très-nombreuses, si l'on veut mêler les métaux. Ouvrages de M. Vaillant, dont on peut faire usage pour cette premiere suite. Rois Goths dont les médailles ont passé jusqu'à nous. Secours dont on peut profiter pour former *le second ordre*, qui est celui des villes, soit grecques, soit latines, avant & après la fondation de l'empire romain. Ouvrages de Goltzius. *Ibid. b.* Suite nombreuse & agréable que l'on pourroit former des médailles des colonies. *Ibid.* 651. *a.* *Troisieme suite*, celle des familles romaines dont les médailles se nomment consulaires. Observations sur leurs légendes & leurs types. Ouvrage intitulé *Thesaurus Morellianus*, dont on peut faire usage. Arrangement qu'on donne aux familles consulaires, l'un, selon la méthode d'Ursini, l'autre, selon celle de Goltzius. *Ibid. b.* *Quatrieme suite*, celle des médailles impériales. Ouvrage à consulter pour former cette suite. *Cinquieme ordre*, celui des déités. Maniere de le former. *Sixieme suite* imaginée par quelques antiquaires, celle de toutes les personnes illustres dont nous avons des médailles. *Ibid.* 652. *a.* Ouvrages à consulter pour cette collection. *Ibid. b.* Avantages qu'on peut tirer des catalogues détaillés de médailles, & des collections qui ont été publiées. *Ibid.* 653. *a.*

SUIVANTE, (*Littér.*) caractere de ce rôle dans les comédies. XV. 653. *a.*

SUKOTYRO, ou *Sukotario*, (*Zoolog.*) nom que les Chinois donnent à un très-gros animal, remarquable par ses cornes. Sa description. XV. 653. *a.* Et particuliérement celle de ses cornes, dont une paire s'est trouvée en Europe. Corne de bœuf prodigieuse, remplie de civette, qui avoit été destinée par l'empereur d'Ethiopie, à être présentée au Grand-Mogol. Autre corne d'une grandeur extraordinaire, que Gesner dit avoir vu suspendue à une des colonnes de la cathédrale de Strasbourg. *Ibid. b.* *Voyez* TAUREAU-CERF, & URE.

SULFUREUX, (*Hist. nat. Chym.*) exhalaisons sulfureuses. VI. 255. *a.* Les terreins sulfureux plus exposés à la foudre que les autres. VII. 214. *a.* Les anciens avoient imaginé des géans dans ces endroits-là. *Suppl.* III. 190. *b.* Eaux minérales sulfureuses. X. 539. *b.* — 541. *a.* *Suppl.* III. 471. *b.* Acide sulfureux volatil. XV. 930. *b.* Terre sulfureuse de Beccher. *Voyez* PHLOGISTIQUE.

SULLY, (*Géogr.*) petite ville de France. Observations sur Maurice de Sully, célebre évêque de Paris; né à Sully dans le douzieme siecle. XV. 654. *a.*

Sully, isle d'Angleterre. XV. 654. *a.*

SULLY, (*Maximilien de Béthune, baron de Rosni, duc de*) détails sur la personne, le caractere, le ministere, les ouvrages du duc de Sully. XIV. 373. *b.* Principes économiques de ce ministre. XVII. 872. *a*; *b.* Eloge de son gouvernement économique. VII. 816. *b.* 820. *b.* Une de ses premieres opérations fut la réduction de l'intérêt de l'argent. VIII. 825. *b.* Ses vues économiques, dans l'opposition qu'il marquoit pour l'établissement des manufactures de soie. VII. 366. *a.* C'étoit en favorisant l'agriculture, qu'il vouloit enrichir & peupler la France. XIII. 100. *b.* *Voyez* l'article HENRI IV, roi de France.

SULLY, (*Henri*) artiste anglois: ses observations sur les pendules à cycloïde. IV. 591. *b.*

SULMO, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Elle devint colonie romaine, & fut la patrie d'Ovide. XV. 654. *a.* Observations sur la vie & les ouvrages de ce poëte, particuliérement sur ses métamorphoses. *Ibid. b.*

SULMONA, (*Géogr. mod.*) anciennement *Sulmo*, ville du royaume de Naples. Ouvrage d'Ercole Ciofani, né à Sulmone dans le seizieme siecle. XV. 655. *a.*

SULPICE, (*Eglise de Saint-*) dans Paris. XI. 954. *a.* Gnomon de cette église. VII. 725. *a.* *Suppl.* III. 240. *a.* Etat des baptêmes & des morts de la paroisse de cette église pendant l'espace de trente ans. XVII. 253. *b.*

SULPICIUS. Observations sur cet orateur. XI. 568. *b.* 569. *a.*

SULPITIENNES, *loix.* Observations sur P. Sulpitius, auteur de ces loix. Leur objet. IX. 675. *a.*

SULPITIUS *Verulanus*, (*Jean*) XVII. 85. *a.*

SULTAN, (*Hist. mod.*) l'empereur des Turcs. Le titre de *padischah* est réputé plus excellent que celui de sultan. *Voyez* SCHAH. Selon la doctrine des Turcs, l'empereur a le privilege de mettre à mort, chaque jour, quatorze de ses sujets. Ils exceptent cependant le parricide & le fratricide. Conduite des sultans envers leurs freres. Dangers que courent ces despotes. Cérémonie qui tient lieu de couronne-

ment du sultan. Comment le grand-visir l'aborde. XV. 655. *a.* Marques de respect qu'on lui donne dans son palais. Caractere divin attaché à ses ordres. Comment il signifie la sentence de mort à un visir. Le sultan ne peut toucher au trésor public. Richesse du trésor particulier du sultan. Mariages de ses sœurs & de ses filles. Concubines & maitresses du sultan. *Ibid. b.*

Sultan, *voyez* SOLTAN. Ses titres. XVI. 359. *b.* Sur sa puissance & sa dignité, *voyez* TURQUIE. Lieu de l'Arabie où l'on garde son trésor. *Suppl.* I. 29. *b.* Officiers du sultan, qui sont comme ses gentilshommes ordinaires. X. 909. *b.* Officiers de sa table : cavaliers de sa maison. XV. 950. *a.* Huissiers de sa cour. III. 326. *a.* Son premier médecin. V. 258. *b.* VIII. 98. *a.* Chef des jardins du grand-seigneur. 327. *b.* Son conseil d'état. IV. 1067. *b.* Des ordonnances du sultan. IX. 115. *a.* De ses femmes. I. 752. *a.* XV. 656. *a.* *Voyez* SERRAIL. Etendards qui le précedent quand il va à l'armée. V. 712. *a.* Comment il est logé lorsqu'il campe. VIII. 313. *a*; *b.* Turban du grand-seigneur. XVI. 749. *b.* Ses armes, planch. 16 du blason, vol. II. Ses funérailles. VII. 372. *a.* Parenté que les Turcs établissent entre le grand-seigneur & le roi de France. XI. 741. *a.*

SULTAN CHERIF, titre du prince qui gouverne la Mecque. La race du prophete a conservé cette souveraineté & celle de Médine. Vénération des autres princes mahométans pour le sultan cherif. XV. 655. *b.*

SULTANE, (*Hist. mod.*) maitresse du grand-seigneur. Sultane favorite ou aseki. Sultane régnante. Sultane validé. Clôture de ces sultanes. XV. 656. *a.*

Sultane favorite ou aseki. I. 752. *a.* III. 224. *a*, *b.* VIII. 61. *b.* XI. 344. *b.* Sultane validé. XVI. 821. *b.* *Voyez* SERRAIL.

SULTANIE, (*Géogr.*) ville de Perse. Son histoire. XV. 656. *a.*

SULTANIN, (*Monn.*) monnoie d'or qui se fabrique au Caire, la seule espece d'or qui se fasse au nom du grand-seigneur. XV. 656. *a.*

SUMACH, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Lieux où il croit. Observations sur sa culture, & sur les usages qu'on en tire & qu'on en peut tirer. XV. 656. *b.* Descriptions de neuf especes de sumac; le sumac à forme d'orme, celui de Virginie, celui de Virginie velouté de rouge, celui d'Amérique à bois lisse, celui de Canada à feuilles longues, ou le vinaigrier; le petit sumac de Virginie, celui de Caroline à fruit d'écarlate, celui de Caroline à fruit noir, & le sumac copal. *Ibid.* 657. *a.*

SUMAC, (*Botan. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de quatorze especes renfermées dans ce genre. *Suppl.* IV. 844. *a*, *b.* Lieux où elles croissent. Leur description. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & usages. *Ibid.* 845. *a*, *b.* Espece de sumac, appellé fustet. *Suppl.* III. 163. *b.*

SUMAC, (*Mat. médic.*) le commun étoit employé dans la cuisine des anciens. Propriétés & usages médicinaux de ce sumac & de celui de Virginie. XV. 657. *a.*

SUMAC, (*Teinture*) drogue pour teindre en verd. Il est défendu d'en employer de vieux. Quel est le meilleur. Lieu d'où il nous vient. XV. 657. *b.*

Sumac : sur l'usage de cette drogue en teinture, voyez XVI. 13. *a.* 23. *a.*

SUMATRA, (*Géogr.*) grande isle de l'Océan indien. Son étendue. Sa description. Ses productions dans les trois regnes. Royaumes de cette isle. Diverses observations sur ses habitans. XV. 657. *b.* Etablissemens des Hollandois dans Sumatra. Selon Massæi cette isle est la Chersonese d'or des anciens. *Ibid.* 658. *a.*

Sumatra. Observations sur les habitans de cette isle. VIII. 345. *b.*

SUMMANE, (*Mythol.*) un des dieux des enfers. On lui attribuoit les foudres & les tonnerres qui arrivoient pendant la nuit. Culte qu'on lui rendoit a Rome. Macrobe prétend que *Summanus* est un surnom de Pluton. Accident arrivé à sa statue, placée sur le faîte du temple de Jupiter. XV. 658. *a.*

SUMMUS-LACUS, ou *Summo-laco*, (*Géogr. anc.*) bourgade d'Italie, dans le pays des Eugani, aujourd'hui *Sammoleco*. Chûte d'une montagne voisine qui lui a fait perdre son ancien lustre. XV. 658. *b.*

SUMMUS-PENINUS, (*Géogr. anc.*) lieu des Alpes-Pénines. Origine de son nom. La montagne où ce lieu étoit situé s'appelle aujourd'hui *le Grand S. Bernard*. XV. 658. *b.*

SUMMUS-PYRENÆUS, (*Géogr. anc.*) lieu situé au sommet des Pyrénées, aujourd'hui *Port* ou *Puerto*. XV. 658. *b.*

SUMMUS-PYRENÆUS, (*Géogr.*) autres passages de ce nom dans les Pyrénées : le port de Bernere, le port de Canfranc, & enfin le port par lequel, pour entrer en Espagne, on descend à Roncevaux. Croix remarquable qui étoit sur le sommet des Pyrénées. *Suppl.* IV. 846. *a.*

SUNA, (*Relig. mahom.*) recueil des traditions du mahométisme. Variations dans les exemplaires de ce recueil. XV. 658. *b.* *Voyez* SUNNIS & SONNA.

SUND, *détroit du* (*Géogr.*) dans les états de Danemarck. Forteresses situées sur ce détroit. Sa largeur & sa longueur. Revenu que le Danemarck tire du péage imposé sur les bâtimens qui passent par ce détroit. Origine de ce tribut. XV. 659. *a.*

Sund, *détroit du*. IV. 904. *b.* Courans observés à ce détroit. X. 361. *b.* Des droits qui se paient à ce passage. XII. 120. *b.*

SUNIQUES, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, en-deçà du Rhin. Pays qu'ils habitoient. XV. 659. *b.*

SUNIUM, (*Géogr. anc.*) 1°. Promontoire de l'Attique. Il est appellé *Sunium Palladis*. Description qu'en donne Pausanias. XV. 659. *b.* Monumens qui subsistent encore sur ce promontoire, nommé aujourd'hui *le cap Colonne*. *Ibid.* 660. *a.* 2°. *Sunium*, bourg de l'Attique sur le promontoire de même nom. Minerve & Neptune y étoient adorés. Etat présent de ce bourg. XV. 660. *a.*

Sunium : temple de Minerve dans ce lieu. XVI. 76. *b.*

SUNNIS ou *Sonnis*, (*Hist. mod.*) secte des Mahométans turcs, attachés à la *sunna* ou *sonna*. Doctrine qui les distingue des *Schiais* ou Mahométans de Perse. X. 660. *a.* *Voyez* SONNA & SUNA.

SUNTGAW ou *Sundgow*, (*Géogr.*) pays d'Alsace. Ses bornes. Son histoire. Bailliages & lieux principaux du Suntgaw. XV. 660. *b.*

SUOVETAURILIES, (*Antiq. rom.*) cérémonie où l'on immoloit un verrat, un bélier & un taureau, comme l'enseigne le mot même. En quelles circonstances ce sacrifice en l'honneur de Mars étoit célébré. Les *Sovetaurilia* distingués en grands & en petits. Divinités auxquelles ce sacrifice étoit offert chez les Grecs. XV. 660. *b.* *Voyez* AMBARVALES.

SUPERFÉTATION, (*Physiolog.*) l'expérience & la théorie se réunissent à faire regarder la superfétation comme impossible. XV. 661. *a*, *b.*

Superfétation. Exemples qui détruisent l'assertion précédente. *Suppl.* III. 270. *b.*

SUPERFÉTATION, (*Physiolog.*) les anciens admettoient ces conceptions successives & éloignées. *Suppl.* IV. 846. *a.* Cas extraordinaires dans lesquel personne n'en nie la possibilité, savoir, lorsque le premier fœtus n'est pas contenu dans la matrice, & lorsqu'une femme se trouve avoir deux uterus. La question se réduit à savoir, si dans un utérus simple & ordinaire, après une conception faite, il peut se faire une seconde conception, surtout quand le premier fœtus est déja d'un certain volume. Divers faits qui mettent cette possibilité hors de doute. *Ibid. b.*

SUPÉRIEUR, *lac*, (*Géogr.*) IX. 151. *b.*

SUPERIEURS, (*Morale*) les supérieurs doivent traiter leurs inférieurs comme leur étant naturellement égaux. V. 415. *a.* Les égards du supérieur envers son inferieur, constituent la véritable politesse des grands. 416. *a.*

SUPÉRIEUR, (*Jurispr.*) juge supérieur. IX. 16. *b.* Jurisdiction supérieure. 81. *b.* Justice supérieure. 100. *a.* Fief supérieur. VI. 715. *b.*

SUPÉRIEURS *de monasteres*, (*Jurispr.*) XIV. 42. *b.* Droit de correction qu'ils exercent sur les religieux. IV. 273. *a.*

SUPERLATIF, (*Gramm.*) étymologie de ce mot. Le superlatif peut bien être employé dans une phrase comparative, mais il n'exprime pas plus la comparaison que la forme positive ne l'exprime elle-même : ce que l'on prouve, d'après Sanctius, 1°. parce qu'on trouve des phrases comparatives où l'adjectif est au positif; la comparaison n'y est donc pas exprimée par l'adjectif, c'est uniquement par la préposition : on trouve d'autres phrases où la même préposition comparative est exprimée, ou clairement désignée par son régime nécessaire, quoique l'adjectif soit au comparatif ou au superlatif; donc dans ces cas-là même, l'adjectif n'a aucune signification comparative. Examen des objections de Perizonius contre cet argument. XV. 662. *a*, *b.* Les Hébreux ne connoissent que la forme positive des adjectifs & des adverbes. *Ibid.* 663. *a.* 2°. L'on rencontre quantité de phrases où le superlatif est employé de maniere qu'il n'est pas possible d'y attacher la moindre idée de comparaison, ce qui seroit apparemment impossible, s'il étoit naturellement destiné au sens comparatif. Véritable sens de la forme superlative : elle n'est qu'une simple extension du sens primitif énoncé par la forme positive. Preuves de cette explication. 1°. La langue hébraique & ses dialectes n'ont point admis cette forme. On la remplaçoit par une répétition de l'adjectif ou de l'adverbe. 2°. Cette répétition n'étoit pas inconnue aux Latins. *Ibid. b.* 3°. Exemples cités par Vossius. 4°. Cet usage de répéter le mot pour amplifier le sens, n'étoit pas ignoré des Grecs. 5°. Le superlatif des Italiens n'a que le sens ampliatif que nous rendons par *très*. Observation sur le superlatif de la langue allemande. *Ibid.* 664. *a.* 6°. Observation sur la distinction que font les grammairiens françois de superlatifs relatifs, & de superlatifs

latifs absolus. Tout ce qui précede démontre que le système des degrés n'a pas encore été suffisamment approfondi. Pour répandre la lumiere sur ce système, il faut d'abord distinguer le sens graduel, de la forme particuliere qui l'exprime. On peut distinguer deux especes générales de sens graduels, savoir, le sens absolu, & le sens comparatif. Il y a trois especes de sens absolus; le positif, l'ampliatif, & le diminutif. *Ibid. b.* Il y a aussi trois especes de sens comparatifs, savoir, celui d'égalité, celui de supériorité, & celui d'infériorité. *Ibid.* 665. *a.* Système figuré des sens graduels. Observations sur la nouvelle nomenclature établie ici par l'auteur. *Ibid. b.* Des formes reçues dans les différentes langues, pour exprimer & distinguer les sens graduels. *Ibid.* 666. *a, b.* Des especes de mots qui sont susceptibles des sens graduels. Non-seulement un grand nombre d'adjectifs & d'adverbes sont dans ce cas, mais on peut l'affirmer de même d'un grand nombre de verbes, savoir, de ceux dont la signification individuelle présente à l'esprit l'idée d'une qualité susceptible de plus & de moins. De la possibilité de caractériser dans les verbes les différens sens graduels. Exemples tirés des langues latine, hébraïque, & laponne. *Ibid.* 667. *b.* Observation sur cette regle de Vaugelas : *Tout adjectif mis après le substantif, avec ce mot* plus *entre deux, veut toujours avoir son article, & cet article se met immédiatement devant plus, & toujours au nominatif, quoique l'article du substantif qui va devant, soit en un autre cas, quelque cas que ce soit.* Exemple : *c'est la coutume des peuples les plus barbares. Ibid.* 668. *a.* Rectification de cette regle : *si un adjectif superlatif, ou précedé d'un adverbe superlatif qui le modifie, ne vient qu'après le nom auquel il se rapporte; quoique le nom soit accompagné de son article, il faut pourtant répéter l'article simple avant le mot qui exprime le rapport de supériorité; mais sans répéter la préposition dont le nom peut être le complément grammatical.* Observation de M. de Wailly sur une remarque grammaticale de M. de Marsais. Ce dernier a prétendu que dans cette phrase : *Deorum antiquissimus habebatur cœlum*; il falloit suppléer avant *deorum*, les mots *è numero.* M. de Wailly prétend que c'est *deus* qui doit être sous-entendu en cette sorte. *Cœlum habebatur antiquissimus deus deorum. Ibid. b.* Défense du sentiment de M. du Marsais. *Ibid.* 669. *a.*

Superlatif. Des comparatifs & superlatifs en latin, en anglois, & en italien. III. 349. *b.* 350. *a.* Superlatif absolu & relatif. Superlatifs françois imités du latin. 349. *a.* Des superlatifs en françois. *Suppl.* III. 128. *a.*

SUPERPOSITION, (*Geométr.*) utilité du principe de superposition, pour démontrer plusieurs propositions de géométrie élémentaire. III. 612. *a.* VII. 634. *a.*

SUPERPURGATION, (*Médec.*) Remede par lequel un homme fut guéri d'une purgation excessive ou superpurgation. XV. 669. *b.*

Superpurgation : de l'usage des narcotiques, à l'égard des superpurgations. XI. 25. *a.* Remedes à employer contre les purgations excessives. XIII. 579. *a.*

SUPERSTITIEUX, (*Philosophie*) celui qui se fait une idée plus ou moins effrayante de la divinité & de son culte. Triste situation d'un tel homme. Quelles sont les personnes qui deviennent plus aisément superstitieuses. XV. 669. *b.*

SUPERSTITION, (*Metaphysiq. & Philosoph.*) tout excès de la religion en général. XV. 669. *b.* Tristes effets de cette sorte de démence. Son origine. *Ibid.* 670. *a.*

Superstition : différence entre la superstition & l'idolâtrie. XVII. 801. *a, b.* Origine de la superstition. IV. 1071. *b, &c.* Principe & progrès de la superstition & de l'erreur chez un peuple. II. 394. *a.* Origine des cérémonies superstitieuses. 839. *a.* Origine des pratiques superstitieuses relatives à la lune. IX. 742. *a.* Le sol de l'Egypte favorable à la superstition. V. 436. *b* Premiers effets de la superstition sur les anciens Grecs. VII. 905. *a.* Elle étouffe en certains cas les sentimens les plus naturels. III. 236. *a.* La superstition mise en action par le fanatisme. VI. 393. *a, b, &c.* Passion des Etrusques pour la superstition. *Suppl.* II. 901. *b.* Polybe regarde les superstitions des Romains comme avantageuses à leur gouvernement. V. 672. *a.* Rien de si puissant que la superstition pour tenir en bride une populace. XIII. 462. *a.* Regne de la superstition sur les tribunaux. Son influence dans les anciennes procédures judiciaires. *Suppl.* III. 888. *b.* 889. *a, b.* Actes de barbarie qu'elle a fait commettre à l'égard des êtres mal conformés, appellés monstres. 955. *d.* Si l'irréligion est pire que la superstition. I. 801. *b.* Sagesse avec laquelle un législateur doit combattre celle-ci. IX. 359. *b.* 360. *a.* Pourquoi les législateurs & les philosophes laissoient les peuples dans la superstition. XII. 963. *a.* Danger que court le philosophe qui entreprend d'instruire un peuple superstitieux. I. 196. *a, b.* Danger que court le prince qui attaque imprudemment la superstition de ses sujets. *Suppl.* II. 2. *a.* S'il est licite de parler contre une superstition consacrée par les loix. VIII. 555. *b.* Soins à prendre pour prévenir toute opinion superstitieuse dans l'esprit d'un enfant. V. 399. *a.*

SUPERVILLE, (*Daniel*) théologien. XIV. 718. *a.*

SUPIN, (*Gramm.*) le mot latin *supinus*, signifie proprement *couché sur le dos.* Pourquoi on a donné ce nom à certaines formes des verbes latins. XV. 670. *a.* Quand une puissance agit, il faut distinguer l'action, l'acte & la passion. Or voilà ce qui distingue le supin des verbes : *amare*, aimer, exprime l'action; *amari*, être aimé, exprime la passion; *amatum*, aimé, exprime l'acte. De-là vient, 1°. que le supin peut être mis à la place du prétérit de l'infinitif; 2°. que le prétérit du participe passif en françois, en italien, en espagnol, & en allemand, ne differe du supin, que parce que le participe est déclinable, & que le supin ne l'est pas; 3°. que le supin a pu servir en latin à produire des formes actives & passives, comme il a plu à l'usage. Remarques sur le supin; 1°. il est véritablement verbe; 2°. il est véritablement nom. *Ibid. b.* 3°. il n'est proprement, ni de la voix active, ni de la voix passive; 4°. il doit être placé dans l'infinitif, dont il est employé comme le prétérit; 5°. observations sur le supin en *u*, & sur son origine. *Ibid.* 671. *a.*

Supin. D'où vient que plusieurs prétérits & supins des Latins paroissent n'avoir point conservé l'analogie, comme on le remarque, par exemple, dans le verbe *fero.* III. 881. *a.* Observations sur un usage du supin actif. VIII. 596. *b.* Différence entre le supin des verbes françois & le participe passif. XII. 94. *b.* 95. *a, b.* Le sens naturel d'un supin est d'être un prétérit. 95. *a, b.* Des occasions où l'on doit employer en françois le supin ou le participe passif dans la conjugaison des verbes. 96. *b.* — 98. *b.*

SUPINATEUR, (*Anat.*) description de deux muscles du bras, appellés *long supinateur* & *court supinateur.* XV. 671. *a.*

SUPINATION, (*Anat.*) mouvement de supination du radius. XIII. 449. *a, b.* XIV. 379. *a.*

SUPPILOTES, (*Hist. nat.*) oiseaux du Mexique. Deux especes de ce nom. Il est défendu de les tuer. XV. 671. *b.*

SUPPLANTER, (*Gramm.*) signification propre de ce mot. XI. 198. *a.*

SUPPLÉMENT, (*Gramm.*) on appelle supplément, les mots que la construction analytique ajoute, pour la plénitude du sens, à ceux qui composent la phrase usuelle. XV. 671. *b.* Origine des ellipses, si fréquentes dans toutes les langues. Il faut observer, qu'une certaine ellipse usitée ne peut pas fonder une analogie générale; & que pareillement, de l'analogie générale, on ne peut pas conclure contre la réalité de l'ellipse particuliere. *Ibid.* 672. *a.* Il faut observer encore, que si l'usage autorise un tour elliptique pour donner à la phrase le mérite de la briéveté & de l'énergie, il a soin d'y conserver quelque mot qui indique par quelque endroit, la suppression & l'espece des mots supprimés. Deux regles générales sur l'art de suppléer : la premiere, de ne suppléer que d'après les anciens. *Ibid. b.* La seconde, de n'employer que les supplémens qui sont indiqués par la logique grammaticale. Objections contre la liberté que se donnent les grammairiens, de faire des additions au texte par forme de supplément. Réponses à ces objections. *Ibid.* 673. *a.*

SUPPLÉMENT *d'un arc*, (*Géomét.*) XV. 673. *a.*

SUPPLÉMENT, (*Littérat.*) Supplément de Frenshemius. XV. 673. *b.*

SUPPLÉMENT *de finances*, (*Jurispr.*) XV. 673. *b.*

SUPPLÉMENT, *Arc de* (*Horlog.*) différence entre les variations de l'arc de levée, & celles de l'arc de supplément. XV. 673. *b.* *Voyez* ARC.

SUPPLIANT, (*Antiq. grec. & rom.*) ceux qui vouloient obtenir quelque grace, avoient coutume de s'approcher du foyer consacré aux dieux Lares, sous la protection desquels étoit la maison de celui dont ils imploroient la faveur. Exemples. XV. 673. *b.*

SUPPLICATION, (*Antiq. rom.*) En quoi consistoient les supplications publiques & particulieres, comment & dans quelles circonstances elles se pratiquoient. XV. 673. *b.* Formule de supplication que Camilla Amata fait à la fievre pour son fils malade. Espece de supplication appellée *lectisterne. Voyez* ce mot. Les vœux peuvent être regardés comme des supplications particulieres. *Voyez* l'article VŒU. Rapport qu'avoient à nos processions, les supplications publiques qu'on faisoit dans les fêries impératives des Romains. Description de ces cérémonies. Pour quelles raisons elles s'ordonnoient. Exemples de quelques-unes qui furent ordonnées par le sénat en différentes circonstances. *Ibid.* 674. *a.*

SUPPLICE, (*Gouvernement*) gouverner par la force des supplices, c'est vouloir faire faire aux supplices ce qui n'est pas en leur pouvoir, je veux dire, de donner des mœurs. Les Perses s'appliquoient plutôt à prévenir les fautes qu'à les punir. XV. 674. *b.*

SUPPLICE *de la cendre*, (*Litt. sacr. & prof.*) supplice particulier à la Perse. Description. Usage qu'en fit Darius Nothus. XV. 674. *b.*

Supplices des Hébreux, énumération de ces supplices. XV. 674. *b.* Singuliere circonspection avec laquelle les juges procédoient lorsqu'il s'agissoit de la vie ou de la mort d'un homme. Vin mixtionné qu'on donnoit aux suppliciés pour en-

gourdir leurs ſens. Deſcription de ſupplices ſuivans uſités chez les anciens Hébreux. 1°. La ſuſpenſion ou la corde. 2°. La lapidation. *Ibid.* 675. *a*, 3°. La peine du feu. 4°. Le tympanum ou le fouet. 5°. La priſon. *Ibid. b.* 6°. La décollation. 7°. Le ſupplice de la ſcie. 8°. Précipiter les coupables du haut d'un rocher. 9°. Le ſupplice de la cendre. 10°. Ecraſer ſous les épines, ſous des traîneaux, ou ſous les piés des éléphans. *Ibid.* 676. *a.* 11°. Arracher les yeux & faire perdre la vue. 12°. Le ſupplice du chevalet. 13°. Couper ou arracher les cheveux des coupables. *Ibid. b.*

Supplice, voyez *Châtiment*, *Peine*, *Punition*. Supplice de Batoks, en Ruſſie. II. 142. *b.* Supplice du chevalet. III. 309. *b.* Supplice appellé cyphoniſme. IV. 600. *b.* Diaſphendoneſe. 951. *a*, *b.* Empalement. V. 572. *b.* Supplice chez les Turcs appellé ganche. VII. 465. *b.* Supplice des auges chez les anciens Perſes. XIV. 742. *b. Suppl.* I. 700. *b.* Des ſupplices pour crime de léſe-majeſté. IX. 400. *b.* Pour crime de parricide chez les Romains. XII. 82. *b.* Supplice de la roue. XIV. 391. *b.* Les pays où les ſupplices ſont les plus terribles, ſont ceux auſſi où ils ſont le plus fréquens. V. 340. *a.* Tout ce qui eſt au-delà de la mort dans l'exécution des criminels tend à la cruauté. IV. 518. *b.* 519. *a.* Magiſtrats Romains qui préſidoient aux ſupplices capitaux. XVI. 608. *b.* Réflexions ſur l'uſage du bâillon dans quelques ſupplices. *Suppl.* I. 751. *a*, *b.*

SUPPORT, *Appui*, *Soutien*. (*Synon.*) I. 559. *b.*

SUPPORTS, (*Bot.*) parties des plantes qui ſoutiennent & qui défendent les autres. On en compte de dix eſpeces. XV. 677. *a.*

Support en architecture. *Support*, inſtrumens de ce nom en uſage dans différens arts & métiers, dans ceux d'arquebuſier, de boutonnier, dans la pratique de l'imprimerie. XV. 677. *a.* chez les piqueurs de tabatiere, chez les tourneurs, & dans le blaſon. 677. *b.*

SUPPORTS, (*Blaſon*) animaux qui ſemblent ſoutenir un écu d'armoirie. Différence entre les ſupports & les tenans. *Suppl.* IV. 847. *a.*

SUPPORTS, (*Blaſon*) leur origine. *Suppl.* I. 911. *a.* Différence entre les tenans & les ſupports. XVI. 127. *a. Suppl.* IV. 933. *b. Voyez* les planch. de blaſon. vol. II. pl. 15. & 22.

SUPPORTER, *Souffrir* (*Synon.*) XV. 398. *a.*

SUPPOSITIF, (*Gramm.*) mode introduit dans quelques langues modernes : *je ferois*, *j'aurois fait*, *j'aurois eu fait*, *je devrois faire*. Nature de ce mode. Il ne doit point appartenir à l'indicatif; comme l'établiſſent M. Reſtaut & le P. Buffier; XV. 677. *b.* ni au ſubjonctif, comme quelques autres grammairiens l'ont prétendu, en faiſant une fauſſe application des principes de la grammaire latine, à la grammaire françoiſe. *Ibid.* 678. *a.* Pourquoi ce mode eſt nommé *ſuppoſitif*. *Ibid. b.*

Suppoſitif, *mode*, des tems qui lui appartiennent. XVI. 109. *b.* 111. *a.*

SUPPOSITION, (*Juriſpr.*) Suppoſition de faits, de perſonne, de part ou d'enfant. *Ibid.* 679. *a.*

SUPPOSITION *des anciens auteurs*, (*Littérat.*) argumens par leſquels M. de Vignoles a renverſé le ſyſtême bizarre du P. Hardouin, qui avoit tenté d'établir la ſuppoſition de la plupart des anciens auteurs. Autre ouvrage à conſulter. XV. 679. *a.*

SUPPOSITION, (*Muſiq.*) *notes par ſuppoſition.* Regle générale : quand les notes qui montent ou deſcendent diatoniquement dans une partie ſur même note d'une autre partie ſont égales, toutes les notes qui ſont ſur le tems fort doivent porter harmonie, celles qui paſſent ſur le tems foible, ſont des notes de ſuppoſition, qui ne ſont miſes que par goût pour former des degrés conjoints. 2°. *Accords par ſuppoſition.* Ces accords peuvent tous paſſer pour de pures ſuſpenſions. Trois ſortes d'accords par ſuppoſition. XV. 679. *b.*

SUPPOSITION, (*Muſiq.*) ſi l'on veut éviter les difficultés, & s'accoutumer à une harmonie pure & réguliere, on n'admettra point d'accords par ſuppoſition, & on les regardera tous comme des ſuſpenſions. *Suppl.* IV. 847. *a. Voyez* SUSPENSION.

SUPPOSITOIRE, (*Pharm.*) matiere & préparation du ſuppoſitoire ſimple. XV. 679. *b.* Suppoſitoire compoſé. Il eſt ou ſtimulant ou propre aux maladies particulieres du rectum. Préparation de ces deux ſortes de ſuppoſitoires. De la grandeur qu'ils doivent avoir. Obſervations ſur leurs uſages. Ouvrages à conſulter. *Ibid.* 680. *a.*

SUPPRESSION, (*Juriſpr.*) ſuppreſſion d'une charge, d'une communauté, d'une piece, d'un écrit, d'un fait. XV. 680. *b.*

Suppreſſion d'un officier, en quoi elle differe de la deſtitution. IV. 897. *a.*

SUPPRESSION *de part.* (*Juriſpr.*) Peines dénoncées contre ce crime. Ouvrage à conſulter. XV. 680. *b.*

SUPPRESSION *des écoulemens*, (*Médec.*) Du danger qui accompagne la ſuppreſſion des différentes excrétions dans l'état de la ſanté, & dans celui de maladie, XV. 680. *b.* & particuliérement la ſuppreſſion des excrétions critiques. Cauſes de cette derniere eſpece de ſuppreſſion. De la ſuppreſſion des écoulemens que la nature établit ou entretient lorſqu'ils ſont formés par accident, pour guérir ou prévenir des maladies fâcheuſes, & que l'art dans les mêmes vues imite quelquefois. Exemple de ſuites funeſtes d'une ſuppreſſion de cette derniere eſpece. Méthode à ſuivre dans le traitement des maladies occaſionnées par quelque ſuppreſſion d'écoulement. *Ibid.* 681. *a.*

Suppreſſion des regles, *voyez* REGLES. Suppreſſion d'urine. *Voyez* RÉTENTION.

SUPPRESSION *d'urine*, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III. 422. *a.*

SUPPRESSION, *feu de* (*Chymie.*) XV. 681. *b.*

SUPPURATIF, (*Mat. médic. extern.*) le même médicament qui eſt ſuppuratif dans une circonſtance, procure la réſolution dans une autre, *& vice verſâ.* Suppuratifs à employer dans les différens cas. Suppuratifs émolliens, ſuppuratifs relâchans, ſuppuratifs irritans. Ouvrages à conſulter. XV. 681. *b.*

Suppuratifs, de leur uſage dans les inflammations. VIII. 720. *b.* Les ſuppuratifs mis dans la claſſe des remedes obſtruans. XI. 327. *b.* Onguent ſuppuratif nommé baſilicon. II. 117. *a.* Emplâtre ſuppuratif. V. 591. *b.*

SUPPURATION, (*Chirurg. & Médec.*) cauſe de la production du pus dans les parties enflammées. Attention du chirurgien dans le traitement d'une inflammation. Indications principales pour conduire une inflammation à ſuppuration. Quatre cauſes principales de la formation de l'abcès, ou de la dilacération du tiſſu cellulaire. XV. 682. *a.* Second état de la ſuppuration dans lequel il faut en procurer la maturation. *Ibid. b.*

Suppuration. Traitement des plaies qui ſuppurent. IV. 902. *b.* 998. *b.* 999. *a.* Deux ſortes de ſuppurations, l'une préparante, l'autre régénérante. VIII. 644. *a.* Cauſe générale des ſuppurations. XV. 44. *a.* Moyen d'opérer efficacement la ſuppuration. VIII. 650. *a.* De celle qui arrive à la ſuite de l'amputation. 642. *b.* Des inflammations & des maladies inflammatoires terminées par ſuppuration. 709. *a.* 717. *a.* 724. *b.* 725. *a.* État du pouls dans les ſuppurations critiques. XII. 234. *b.* Traité ſur la ſuppuration purulente. 584. *b.* Caracteres d'une ſuppuration putride. 589. *a*, *b. Voyez* PUS.

SUPRALAPSAIRES, *les* (*Théolog.*) différence entre les ſupralapſaires & les infralapſaires ſur le dogme de la prédeſtination. Deux décrets différens que les ſupralapſaires confondent. Différends entre les ſupralapſaires & les prédéterminans. XV. 682. *b.*

Supralapſaires, leur doctrine. VIII. 740. *a.*

SUPRÉMATIE, (*Gouvern. Politiq.*) origine du droit de ſuprématie que s'attribuerent les papes par rapport à la convocation des conciles. XV. 682. *b.*

SUPRÉMATIE, (*Politiq. Angl.*) ſouveraineté du roi d'Angleterre, ſur l'égliſe auſſi-bien que ſur l'état. Établiſſement & actes confirmatifs de cette ſuprématie. Divers droits qui ſont une ſuite de ſuprématie. XV. 683. *a.*

Suprématie, *teſt de.* XVI. 189. *a*, *b.*

SUR, *Certain*, (*Synon.*) différence dans la ſignification & l'uſage de ces mots. *Suppl.* IV. 847. *a.*

SUR, *Aſſuré*, *Certain*, (*Synon.*) I. 774. *b.*

SURA, (*Hiſt. nat.*) eſpece de rat qui ſe trouve particuliérement dans le royaume de Congo. Sa chair eſt un manger excellent. XV. 683. *a.*

SURA, *ou Sure*, (*Relig. Mahom.*) mot qui déſigne les différentes ſections de l'alcoran. XV. 683. *b. Voyez* ALCORAN.

SURA, (*Géogr. anc.*) ville de Syrie. Sa ſituation. Ses autres noms. *Sura*, fleuve de la Gaule Belgique, aujourd'hui *Saur* ou *Sour*. XV. 683. *b.*

SURABONDANT. (*Chymie*) Lorſque, outre la proportion requiſe d'un certain principe pour la formation d'une ſubſtance déterminée, il exiſte dans un ſujet chymique une quantité indéterminée de ce même principe, on dit de cette derniere quantité qu'elle eſt *ſurabondante.* L'acide ſurabondant dont ſe chargent les ſels métalliques, fait conſidérablement varier leurs effets. Ouvrages à conſulter. XV. 683. *b.*

SURACHAT, (*Finances*) remiſes que les particuliers ſavent ſe procurer du bénéfice que le roi fait de la monnoie, ou de partie de ce bénéfice, ſur une quantité de marcs qu'ils ſe chargent de faire venir de l'étranger. Toute remiſe générale des droits du prince ſur la fabrication de la monnoie, eſt un encouragement accordé à la culture & aux manufactures. Cette police occaſionne encore des entrepôts de matieres pour le compte des autres nations : or tout entrepôt eſt utile à celui qui entrepoſe. Lorſque l'état n'eſt pas en ſituation de faire cette gratification entiere au commerce, il eſt dangereux qu'il l'accorde à des particuliers qui s'offrent de faire venir de grandes ſommes dans le royaume; parce que ſi nous recevons des étrangers plus qu'ils ne nous doivent, il eſt clair que nous devenons leurs débiteurs. XV. 684. *a.* Mais dans le cas où l'étranger ſe trouveroit ſon débiteur, il eſt clair que tout ſurachat eſt un privilege accordé à un particulier pour faire ſon commerce avec plus d'avantage que les autres, ce qui renverſe toute concurrence. *Ibid. b.*

SURAL, (*Anat.*) deſcription de la veine ſurale, qui ſe diſtribue dans le gras de jambe. XV. 684. *b.*

SURANNATION (*Juriſpr.*) lettres de ſurannation. IX. 429. *a.* Relief de ſurannation. XIV. 67. *b.*

SURATE, (*Géogr.*) ville des états du Mogol. Deſcription de cette ville & de ſes environs. Diverſes nations qui y ſont établies pour le commerce. En quoi conſiſte ce commerce. Havre de Surate. Habitans de cette ville. Leur religion. XV. 685. *a.*

SURCENS, (*Juriſpr.*) ſecond cens. En quoi il differe du chef ou premier cens. *Voyez* CHEF-CENS. Il eſt ou ſeigneurial, ou ſimplement foncier. Différence entre ſur-cens & ſurcharge. XV. 685. *b.*

SURCOSTAUX, ou *releveurs de Sténon*, (*Anat.*) Deſcription des muſcles ainſi nommés. XV. 685. *b.*

SURCOT, (*Hiſt. des modes*) anciens habillemens déſignés par ce mot. Etymologie qu'on en donne. XV. 685. *b.*

SURDITÉ, (*Maladie*) cauſes de la ſurdité. Les ſourds de naiſſance ſont auſſi muets. Exemples de tels ſourds qui ne laiſſoient pas de comprendre ce qu'on leur diſoit, & d'y répondre. Ouvrages cités d'un médecin qui apprenoit à parler à des enfans nés ſourds. XV. 686. *a.* Exemple fort ſingulier de ſurdité & d'intelligence dans la fille d'un miniſtre de S. Gervais à Geneve. C'eſt une choſe digne de remarque que les ſourds, & tous ceux qui ont l'ouie dure, entendent mieux lorſqu'il ſe fait un grand bruit dans le tems qu'on leur parle. Exemples. *Ibid. b.*

Surdité: différentes cauſes de ſurdité. XI. 705. *a*, *b.* 706. *a.* 708. *b.* De quelques vices de l'organe qui en ſont la cauſe. *Voyez* l'article OUIE. Cauſe de celle des vieillards. II. 866. *b.* III. 475. *a.* Surdité cauſée par l'obturation de la trompe d'Euſtache. XI. 617. *a.* Surdité cauſée par l'abondance d'humeur cérumineuſe. Remedes. III. 475. *a.* XI. 720. *a.* La cire pétrifiée dans l'oreille cauſe une ſurdité preſque incurable. 475. *a.* Huile de carvi employée contre la ſurdité. II. 733. *b.* Utilité des injections. VIII. 750. *b.* Le jeu des inſtrumens de muſique fait éprouver aux ſourds une agitation ſinguliere. X. 907. *a.* — *Voyez* SOURD.

SURDITÉ, (*Méd. Séméiotiq.*) ſignes que l'on tire de la ſurdité dans les maladies aigues, ſelon les diverſes circonſtances qui l'accompagnent. XV. 686. *b.*

SURDITÉ, du cheval, (*Maréch.*) Sa cauſe. *Suppl.* III. 394. *b.*

SUREAU, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. Ses eſpeces. Deſcription du ſureau commun à fruit noir. Lieux où il croît. XV. 687. *b.*

SUREAU, (*Bot. Jard.*) noms de cette plante en différentes langues. Son caractere générique. Enumération de huit eſpeces de ſureau. *Suppl.* IV. 847. *b.* Leur deſcription. Lieux où elles croiſſent. Maniere de les cultiver. Leurs qualités & uſages. *Ibid.* 848. *a*, *b.*

Sureau. Trois eſpeces de ſureau du Japon. XI. 160. *a*, *b.* Autres eſpeces de cette plante, appellées hieble. VIII. 202. *a.* & *ſambucus humilis.* XVII. 666. *b.*

SUREAU, (*Mat. médic.*) diverſes propriétés & uſages du ſureau & de ſes différentes parties. XV. 687. *b.*

SURENA, (*Hiſt. rom.*) général des Parthes, qui ſe rendit célebre par la victoire qu'il remporta ſur Craſſus. Principaux événemens de ſa vie. *Suppl.* IV. 849. *a.*

SURENCHERE, (*Juriſpr.*) V. 621. *b.*

SURENHUSIUS, (*Guillaume*) auteur d'un ouvrage ſur l'art de concilier les paſſages de l'ancien teſtament avec la maniere dont ils ſont allégués dans le nouveau. III. 483. *b.*

SURÉROGATION, (*Théolog.*) diſpute entre les catholiques & les proteſtans ſur les œuvres de ſurérogation. XV. 688. *a.*

Surérogation. Diviſion entre les Juifs ſur le même ſujet. II. 670. *a.*

SURETÉ PUBLIQUE, (*Juriſp.*) fonctions de la police pour cet objet. XII. 912. *a.* Protection que l'état doit à ſes membres. V. 342. *a*, *b.* De la ſûreté publique & des impôts établis pour la procurer. XVII. 857. *a*, *b.* Défenſe d'entrer dans la maiſon d'autrui pour en faire entiercer les biens ſans autorité de juſtice. V. 724. *b.* De la maniere de punir les crimes qui attaquent la ſûreté. IV. 467. *a.* IX. 658. *b.*

SURETÉ, (*Comm.*) *Voyez* CRÉDIT.

SURFACE, (*Géom.*) ſurface rectiligne, curviligne, plane, &c. Aire d'une ſurface. Meſure des ſurfaces de différentes eſpeces de corps; *voyez* leurs articles particuliers. Ligne des ſurfaces ou ligne des plans ſur le compas de proportion, *voyez* COMPAS. On s'expoſe à des paralogiſmes très-groſſiers, en conſidérant les lignes communes compoſées d'un nombre infini de points égaux, les ſurfaces comme réſultantes d'un nombre infini de lignes, & les ſolides comme engendrées par un nombre infini de ſurfaces. XV. 688. *b.*

Surface, géométrie des ſurfaces. VII. 634. *b.* ſurfaces courbes. IV. 388. *b.* Surfaces infinies. XIII. 654. *b.* Méthode centrobarique pour la meſure des ſurfaces. II. 829. *a.* Meſure d'une ſurface plane. X. 409. *a.* Maniere de trouver la ſurface de la couronne. IV. 392. *b.* *Voyez* AIRE.

SURGET, ſorte de point de couture. *Suppl.* III. 753. *a.*

SURI, (*terme de Relation*) liqueur tirée du palmier cocotier. Qualité & uſages de cette liqueur. Maniere de la tirer de l'arbre par inciſion. XV. 689. *a.*

SURINAM, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Pays auquel elle donne ſon nom. Colonie hollandoiſe dans ce pays. Ses principales productions pour le commerce. Obſervations ſur le climat du pays. Différentes ſortes d'animaux qui s'y trouvent. Directeurs de la colonie, dont le college eſt à Amſterdam. Troupes entretenues pour la ſûreté de la colonie. XV. 689. *b.*

Surinam. Pluie qui tombe annuellement dans ce pays. *Suppl.* IV. 418. *b.*

SURINTENDANT, (*Hiſt. mod.*) Surintendant de la navigation & du commerce de France. Surintendant des finances. Surintendant des bâtimens de France. Surintendant général des poſtes & relais de France. Surintendant de la maiſon de la reine. XV. 690. *a.*

Surintendant du commerce. VIII. 811. *a.* Premiers ſurintendans des finances. IV. 153. *a.* Sort tragique de trois perſonnes revêtues de cette charge. X. 686. *b.* Surintendant des mines. VI. 498. *a.*

SURINTENDANT, (*Hiſt. eccl.*) ſupérieur eccléſiaſtique dans les égliſes proteſtantes où l'épiſcopat n'eſt point reçu. En quoi il differe d'un évêque. Il y avoit autrefois en Allemagne des ſurintendans généraux. XV. 690. *a.*

SURITA, (*Jerôme*) ſavant eſpagnol. XIV. 644. *a.*

SURIUS, (*Laurent*) Sa patrie, ſes ouvrages. IX. 709. *a.*

SUR-LE-TOUT, (*Blaſon*) écuſſon poſé ſur un écu écartelé. Ses dimenſions. Dans quel but ſe fait cette ſuperpoſition. Ordre à ſuivre en blaſonnant de telles armes. Sur-le-tout-du-tout. Ses dimenſions. *Suppl.* IV. 849. *b.* *Voyez Suppl.* IV. 369. *b.* 370. *a.*

SURMONTER, *Vaincre.* (*Synon.*) XVI. 799. *a.*

SURMULET, *barbarin*, *moil*, (*Ichthy.*) Deſcription de trois différentes eſpeces de poiſſons auxquels on a donné le nom de *ſurmulet.* Qualités de leur chair. XV. 690. *b.* Eſpece de ſurmulet nommé baardmannetje. *Suppl.* I. 740. *b.*

SURNAGER, (*Phyſiq.*) Pourquoi une barque chargée en mer enfonce davantage en paſſant en eau douce. Pourquoi l'on voit quelquefois des iſles flottantes. Il n'eſt pas beſoin pour ſurnager, que le corps flottant ſoit d'une matiere plus légere que l'eau. I. 633. *b.*

SURNATUREL, (*Théolog.*) Les théologiens ſont fort partagés pour fixer la véritable notion de ce terme. Expoſition de leurs divers ſentimens. XV. 691. *a.* On diſtingue deux eſpeces de ſurnaturel; l'un par eſſence, & l'autre par participation. Tout ce qui eſt ſurnaturel n'eſt pas toujours miraculeux. Mais quelquefois un effet eſt en même tems miraculeux & ſurnaturel, quelquefois auſſi un effet peut être miraculeux ſans être ſurnaturel. Auteurs à conſulter. *Ibid. b.*

SURNATUREL, (*Poéſie*) Du merveilleux ſurnaturel. *Suppl.* IV. 1000. *a*, *b.*

SURNOM, origine de l'uſage des ſurnoms chez les anciens Romains. Pourquoi ces noms ajoutés aux noms perſonnels furent appellés *ſurnoms* par les François. Uſage que les Hébreux & d'autres nations ont adopté au lieu de celui des ſurnoms. XV. 691. *b.* Les Romains par ſucceſſion de tems, multiplierent leurs ſurnoms: ils en eurent de trois différentes ſortes qu'ils diſtinguerent par les noms de *nomen*, *cognomen*, & *agnomen.* Auteur à conſulter ſur les noms des Romains. Surnoms que les modernes ont donnés à leurs rois. En quels tems cet uſage s'introduiſit en France & en Angleterre. *Ibid.* 692. *a.* L'uſage des ſurnoms n'a pas encore été reçu chez quelques nations Européennes. Des ſurnoms de ceux du pays de Galles. Obſervation ſur les ſurnoms anglois, & ceux des anciens Saxons. Maniere de nommer & ſurnommer en France. *Ibid. b.*

Surnoms en uſage chez les Romains, XI. 198. *b.* 200. *a*, *b.* 201. *a.* parmi nous. 199. *b.* 200. *a.* *Voyez* SOBRIQUET.

SURON, ou *ſéron*, (*Comm.*) ſorte de ballots. Lieux d'où ils viennent. Marchandiſes qu'ils contiennent. Leurs différens poids ſelon l'eſpece de ces marchandiſes. XV. 693. *a.*

SUROS, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 410. *a.*

SURPLIS du prêtre. *Suppl.* III. 759. *b.*

SURPRENDRE, *Tromper*, *Leurrer*, *Duper*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XV. 693. *b.*

SURPRENDRE *un cheval.* (*Maréch.*) XV. 693. *b.*

SURPRISE, il n'y a peut-être d'autre diverſité entre les différentes émotions que nous éprouvons, que dans les différens degrés d'intenſité, & la différence des objets. XV. 693. *b.*

Surpriſe. Différence entre l'admiration & la ſurpriſe I. 141. *a.* Des plaiſirs de la ſurpriſe. VII. 764. *b.* 765. *b.* Progreſſion de la ſurpriſe. 766. *b.* Intonation par laquelle ce mouvement de l'ame s'exprime. VIII. 827. *b.* Comment au défaut de la ſurpriſe, le poëte dramatique peut intéreſſer le ſpectateur au dénouement. *Suppl.* IV. 640. *b.*

SURPRISES, (*Art milit.*) attaques imprévues. Différentes ſortes de ſurpriſes. XV. 693. *b.* D'où dépend leur ſuccès. Les ruſes & les ſurpriſes doivent être la ſource des foibles: *voyez* RUSES. Les ſurpriſes ſont plus rares qu'elles ne l'étoient autrefois. Moyen de ſurprendre un général qui ſe croit ſupérieur en tout à ſon ennemi, & qui ſe perſuade qu'on le craint. Quelle eſt la meilleure précaution à prendre pour

se garantir des surprises. *Ibid.* 694. *a.* Sorte de défiance salutaire dans la guerre. Tous les cas différens qui peuvent arriver à la guerre sont déjà arrivés. Un général profond peut aisément prévenir les desseins de son adversaire, & les réduire à l'absurde. Les grands capitaines ont tous été remplis d'une sorte d'esprit prophétique. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* RUSES MILITAIRES.

SURPRISE, (*Horlog.*) nom d'une piece de la cadrature d'une répétition. Sa description & son usage. XV. 694. *b.*

SURRENTINUM, *promontorium*, (*Géogr. anc.*) deux promontoires de ce nom, l'un en Italie, l'autre dans la Libye. XV. 695. *a.*

SURRENTUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Campanie, aujourd'hui *Sorrento* (*Voyez* ce mot). Sa position. Elle étoit colonie romaine, & devint dans la suite évêché, puis archevêché. Vignoble fameux appellé *colles surrentini.* XV. 695. *a.*

Surrentum : vin de son vignoble. XVII. 299. *a.*

SURREY, (*Géogr.*) province & comté d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Sa population. Ses rivieres & ses productions. Observations sur quelques hommes célebres nés dans cette province & sur leurs ouvrages. Nicolas Saundres, théologien catholique. Henri Hammond, théologien réformé. Jean Evelyn, savant distingué. XV. 695. *b.*

SURSÉANCE, (*Jurispr.*) lettres de surséance. IX. 429. *a. Voyez* RÉPIT.

SURSOLIDE, (*Arithm.*) cinquieme puissance d'un nombre. Problème sursolide. XV. 696. *b.*

Sursolide, nombre. XI. 204. *b.*

SURTAUX, *opposition en* (*Jurispr.*) XI. 515. *b.*

SURTOUT *de table*, *voyez* vol. IV. des planch. Fleuriste, planche 8 & vol. VIII. des planch. Orfevre grossier, planche 6.

SURVIE, (*Jurispr.*) Donations de survie, gains de survie. XV. 697. *a.*

Survie, *gains de.* VII. 425. *a.* Comment le survivant s'en rend indigne. VIII. 679. *b.*

SURVIVANCE, (*Jurispr.*) Quatre sortes de survivance; la survivance simple, la survivance reçue, la survivance jouissante, & la survivance en blanc. XV. 697. *a.* Edit de survivance. Offices à survivance. *Ibid. b.*

SUR UN PIÉ, (*Rubanerie*) Explication détaillée de ce qu'on entend par *passer sur un pié.* XV. 697. *b.*

SUSA, (*Géogr. anc.*) ou *Suses*, ville de Perse, capitale de la Susienne. Son fondateur. XV. 698. *a.* Ses murailles. Evénemens relatifs à cette ville, rapportés dans l'histoire sainte. *Ibid. b. Voyez* SUSES.

SUSANNE, *lis*, (*Hist. sacr.*) fille d'Helcias & femme de Joakim, de la tribu de Juda. Histoire de cette femme célebre par sa chasteté. *Suppl.* IV. 850. *a.*

SUSANNE, *sainte* (*Geogr.*) chef lieu de la Charnie. *Suppl.* II. 369. *a.*

SUSE, *province de* (*Géogr.*) province du Piémont. Ses bornes. Ses rivieres. Son étendue. Observation sur ses montagnes & sur les passages de la vallée de Prégel dans le val de Suse. XV. 699. *a.*

SUSE, (*Geogr.*) ville du Piémont. Sa situation. Rivieres dont la plaine de Suse est arrosée. Ses anciens noms. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. Révolutions qu'elle a essuyées. XV. 699. *a.*

Suse, ancien nom de cette ville. XIV. 892. *a.*

SUSE, *en Piémont*, (*Géogr.*) Le pas de Suse forcé par les François en 1629. *Suppl.* IV. 850. *b.*

Suse, (*Géogr.*) ville d'Afrique en Barbarie. XV. 699. *a.*

SUSERAIN, (*Jurispr.*) Seigneurs suserains. Leur droit de ressort. Observation sur les mots de suserain & de suserainеté. XV. 699. *b.*

Suserain. Etablissement de la suseraineté. VI. 692. *a.* XIV. 897. *b.* Trois sortes de seigneuries suseraines. 898. *a.*

SUSES, (*Géogr. mod.*) ville de Perse. Tradition des Persans sur son origine. Son nom moderne est *Schousch.* XV. 699. *b. Voyez* ce mot.

Suses : bibliotheque de cette ville de Perse. II. 230. *b.* Richesses que trouva Alexandre dans son château. XIII. 246. *a. Suppl.* I. 269. *b.* Porte du temple de Jérusalem appellée porte de Suses. XIII. 136. *b. Voyez* SUSA.

SUSIANE, (*Géogr. anc.*) bornes & étendue de cette province. Détroit de montagnes entre la Perside propre & la Susiane. XV. 699. *b.*

SUSMILCH, (*Pierre*) physiologiste. *Suppl.* IV. 359. *b.*

SUSPENSE, (*Jurispr.*) La suspense est une peine propre aux clercs. On la distingue en locale ou personnelle. Différens degrés de cette peine. Celui qui n'observe pas la suspense encourt *l'irrégularité.* Ouvrages à consulter. XV. 700. *a.*

Suspense, *Dégradation*, *Déposition*, (*Synon.*) IV. 758. *b.* 863. *a.* 864. *a.*

SUSPENSEUR, *muscle*, (*Anatom.*) muscle du testicule autrement nommé *cremaster.* Description de ce muscle XV. 700. *a.*

SUSPENSION, (*Méchan.*) point de suspension d'une balance, & des poids de la balance. XV. 700. *b.*

SUSPENSION *du jugement*, (*Logiq.*) *Voyez* DOUTE. Lieux communs qui conduisent, selon les sceptiques, à la suspension de jugement. V. 831. *b.* XIII. 609. *a*, *b.* Il ne faut porter son jugement dans les choses de spéculation, qu'après un mûr examen & une grande attention. XVII. 483. *b.*

SUSPENSION, (*Belles-lettr.*) figure de rhétorique. Exemples françois & latins. XV. 700. *b.*

SUSPENSION, (*Musiq.*) tout accord sur la basse duquel on soutient un ou plusieurs sons de l'accord précédent, avant que de passer à ceux qui lui appartiennent. Regles à suivre dans les suspensions. XV. 700. *b.*

Suspension, (*Musiq.*) Les suspensions chiffrées ne se réduisent point toutes à des accords par supposition. On fera mieux d'abandonner entiérement les accords par supposition, & de s'en tenir uniquement aux suspensions. *Voyez* sur ce sujet le système de M. Kirnberger, article *Système. Suppl.* IV. 850. *b.*

SUSPENSION, (*Jurispr.*) XV. 701. *a.*

Suspension des affaires chez les Romains. XIII. 442. *a.*

Suspension, supplice. XV. 675. *a.*

SUSPENSION, (*Méd. légal.*) Objet des rapports dans la suspension, ou l'étranglement. *Suppl.* IV. 850. *b.* 1°. Des signes par lesquels on distingue si un homme a été pendu mort ou vivant. *Ibid.* 851. *a.* 2°. De ceux par lesquels on s'assure s'il s'est étranglé ou pendu lui-même, ou s'il l'a été par d'autres. Signes commémoratifs. *Ibid. b.* Examen des signes extérieurs. *Ibid.* 852. *a*, *b.* De la mort causée dans la suspension par la rupture des ligamens, la luxation des vertebres du cou, ou leur fracture. *Ibid.* 853. *a*, *b.* Des signes que présente la dissection des cadavres. Réunion de deux causes dans la mort de la plupart des pendus; le défaut de respiration & l'affluence du sang dans le cerveau, qui les fait mourir apoplectiques. *Ibid.* 854. *b.* Observations faites sur deux pendus rappellés à la vie, qui paroissent indiquer le concours de ces deux causes, & sur-tout la supériorité de l'effet de l'apoplexie. *Ibid.* 855. *a.* Examen du cadavre d'un jeune homme qu'on avoit trouvé étranglé dans la maison de son pere, mais reposant sur le pavé, & abandonné a une corde fixée audessus de sa tête. *Ibid.* 856. *a. Voyez* ETRANGLEMENT & PENDU.

SUSPENSION *d'armes*, (*Art milit.*) XV. 701. *a. Voyez* ARMISTICE & TREVE.

SUSPENSION, (*Horlog.*) se dit en général des pieces ou parties par lesquelles un régulateur est suspendu. Observations sur quatre différentes sortes de suspensions; savoir par des soies, par des ressorts, par des couteaux, & par des rouleaux. XV. 701. *a.*

Suspension. Des frottemens qui viennent du point de suspension dans les pendules. VII. 353. *a*, *b.*

SUSPENSIVE, *condition*, (*Jurispr.*) III. 839. *a.*

SUSPENSOIRE, *ligament*, (*Anatom.*) un des quatre ligamens du foie. Sa description. XV. 701. *a.*

SUSPENSOIRE, (*Chirurg.*) bandage pour le scrotum : maniere de le faire & de l'appliquer. XV. 701. *b.*

SUSSANNEAU, (*Hubert*) poëte & humaniste. XV. 308. *a.*

SUSSEX, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes. Sa division géographique, & les principaux lieux qu'elle contient. XV. 701. *b.* Productions du pays. Observations sur quelques hommes célebres nés dans cette province, & sur leurs ouvrages. Thomas Sackville, comte de Dorset. *Ibid.* 702. *a.* Traduction françoise des principaux traits d'un ouvrage de ce poete, qui est une descente dans les enfers, à l'imitation du Dante. *Ibid. b.* Richard Kidder, théologien. Thomas May, poëte & historien. *Ibid.* 703. *a.* Thomas Otvay, fameux tragique anglois. Jean Pell, mathématicien. Jean Sadler. *Ibid. b.* Lettre que lui écrivit Cromwell, pour lui offrir la place de premier juge de Mounster en Irlande. Jean Selden : gloire qu'il s'acquit en qualité de membre du parlement. *Ibid.* 704. *a*, *b.* Observations sur ses ouvrages. *Ibid.* 705. *a.*

SUTHERLAND, (*Géogr.*) province d'Ecosse. Ses bornes & son étendue. Ses rivieres. Ses productions. Comtes de cette province. XV. 705. *a.*

SUTRI, (*Geogr.*) petite ville d'Italie. XV. 706. *a.*

SUTRIUM, (*Géogr. anc.*) Considérations sur cette ville d'Etrurie, aujourd'hui nommée *Sutri.* XV. 706. *a.*

SUTTON, hôpital de Sutton à Londres. III. 223. *a.* IX. 683. *b.* Quart de cercle de Sutton. XIII. 667. *a*, *b.*

Sutton, (*MM.*) Leur méthode d'inoculation. *Suppl.* III. 606. *a*, *b*, &c.

SUTURE, (*Anatom.*) Deux sortes de sutures; l'une vraie, l'autre fausse ou écailleuse. Sutures des os du crâne. Exemples de gens qui ont le crâne formé d'un seul os sans aucune suture. Suture sphénoïdale. XV. 706. *a.*

Suture, diverses sutures des os de la tete. VIII. 264. *b.* Suture éthmoïdale. VI. 56. *a.* Suture qui sépare dans l'enfance l'os frontal en deux parties. VII. 339. *b.* Os triangulaire dans les sutures du crâne. XVI. 617. *a.* Sutures squammeuses du crâne. XV. 482. *b.*

SUTURE *du crâne*, (*Physiol.*) M. Hunauld a découvert que plus les sujets sont avancés en âge, plus l'union des os en dedans de la calotte du crâne, paroît en forme de lignes, ces lignes même s'effacent entiérement dans la vieillesse. Au contraire dans le bas âge, il y a des dents à la table interne de la calotte du crâne, & les sutures paroissent à sa surface concave. Recherche que M. Hunauld a faite des causes de cette variété. XV. 706. *a*. La différence qui se trouve entre les sutures vraies ou dentelées, & les sutures fausses ou écailleuses, montre que leurs usages doivent être différens. Les raisons de cette différence ont été proposées par M. Hunauld dans les mémoires de l'académie des sciences, année 1730. *Ibid.* 707. *a*.

SUTURE, (*Chir.*) couture faite aux plaies. Il y a d'autres moyens de rapprocher les levres d'une plaie, expliqués à l'article *Réunion*. Différentes especes de sutures. Exposition des cas où il ne faut point travailler à réunir les plaies. XV. 707. *b*. Description de la maniere de faire la suture entrecoupée, & de tous les soins qui doivent précéder & accompagner cette opération. *Ibid.* 708. *a*, *b*.

Suture. Aiguilles pour les sutures. I. 205. *a*, *b*. Des sutures pour la réunion de certaines plaies. VII. 522. *a*. Suture incarnative. VIII. 642. *b*. Des sutures pour les plaies de la langue. IX. 556. *a*. XIV. 236. *b*. Description de la maniere de réunir les plaies par la suture seche. XIV. 236. *b*. Réflexions sur l'abus des sutures. VII. 522. *a*. VIII. 642. *b*.

SWAMMERDAM, (*Jean*) médecin & naturaliste. Ses observations sur les fourmis. VII. 227. *b*. Il est le premier qui ait fait des injections en cire. VIII. 746. *b*. *Suppl.* III. 601. *b*. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 399. *a*. *Suppl.* IV. 351. *b*.

SWANGI, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 782. *a*, *b*.

SWIETEN, médecin. Sa doctrine sur la cause des inflammations. VIII. 712. *a*.

SWIFT, (*Jonathan*) Caractere de ses plaisanteries. VIII. 353. *a*, *b*.

SWINDEN, (*Jérémie*) théologien anglois. Son sentiment sur le lieu de l'enfer. V. 667. *b*.

SU-XU, livre chinois. III. 342. *b*.

SUYDERHOEF, (*Jonas*) graveur. VII. 870. *b*.

SUZANNE, (*Critiq. sacr.*) Doutes sur l'authenticité du livre de Suzanne. Preuve démonstrative qu'il a été écrit originairement en grec par quelque juif Hellénişte. XV. 709. *a*. Les anciens ne l'ont point reconnu pour canonique : cependant le concile de Trente le met dans le canon des livres sacrés. *Ibid.* *b*.

SUZE, (*Géogr.*) *Voyez* SUSE & SUSES.

SUZETETE, (*Critiq. sacr.*) *Voyez* SUDSTETE.

S Y

SYBARIS, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Lucanie. Effets que produisoient les eaux des deux rivieres qui couloient auprès de cette ville sur ceux qui en buvoient. Histoire de Sybaris. XV. 710. *a*. Autres villes, fontaine & fleuve, connus sous le nom de *Sybaris*. *Ibid.* *b*.

Sybaris. Temple bâti à Jupiter homorien par les habitans de Crotone & de Sybaris. VIII. 284. *a*.

SYBARITES, (*Hist.*) peuple de Sybaris, ville de la Lucanie. Tableau des Sybarites par le peintre du temple de Gnide. XV. 710. *b*.

Sybarites. Artifice par lequel les Crotoniates les vainquirent. II. 46. *a*. Les Sybarites massacrés dans Thurium. XVI. 303. *a*. Privilege qu'ils accordoient aux pêcheurs d'un poisson dont ils étoient friands. VII. 754. *a*. Usage qu'ils pratiquoient en allant dans les maisons où ils étoient invités. XIII. 176. *b*.

SYCOMORE, (*Bot. exot.*) Etym. du nom de cette plante. XV. 711. *a*. Sa description. Lieux où croît cet arbre. Celui qu'on appelle à Paris fort improprement *sycomore*, n'est autre chose que le grand *érable*. *Ibid.* *b*. *Voyez* ERABLE.

Sycomore. Especes de ce genre décrites dans l'article *Birani*. Bois du sycomore, ou figuier d'Egypte. *Suppl.* III. 40. *a*.

SYCOPHANTE, (*Littér. grecq.*) *calomniateur*. Etym. de ce mot. XV. 711. *b*.

SYDENHAM, (*Thomas*) exemple admirable de candeur de la part de ce médecin. XI. 312. *a*. Ses observations sur les maladies. *Ibid.* *b*. Sa pratique dans la saignée. XIV. 504. *a*.

SYDRAQUES, (*Géogr. anc.*) *Voyez* SABRAQUES.

SYENE, (*Géogr. anc.*) ville de la haute Egypte. Marbre que les anciens nommoient *syénites*, & que nous appellons *granit d'Egypte*. Comme plusieurs auteurs anciens ont assuré que le jour du solstice d'été à midi, les corps ne font point d'ombre à Syene, presque tous les savans jusqu'à ce jour, ont établi la latitude de cette ville à environ 23° 30'. Cependant, comme il est constant aujourd'hui que l'obliquité de l'écliptique diminue insensiblement de siecle en siecle ; & qu'on a estimé cette diminution d'une minute en 90 années, il suit de-là que la latitude de Syene a dû être plus grande que 23 degrés & demi. Eratosthene observa l'an 235 avant Jesus-Christ, l'obliquité de l'écliptique, d'environ 23° 51' 20", & fixa la latitude de Syene à 24 degrés. XV. 712. *a*, *b*. Avantages que les savans retireroient d'un voyage dans la haute Egypte, non seulement pour fixer la latitude de Syene, & déterminer avec précision la diminution de l'obliquité de l'écliptique ; mais pour y faire encore plusieurs observations relatives à la physique, à l'histoire naturelle, & à celle des antiquités. Ouvrage de Maurus Terentianus, gouverneur de Syene. *Ibid.* 713. *a*.

SYLBURGE, (*Frédéric*) littérateur allemand. X. 136. *a*.

SYLLA, (*Lucius Cornelius*) Loi de Sulpitius contre Sylla : commencement de la guerre civile. IX. 675. *a*. Ravages qu'il exerça dans la Grece. VII. 916. *b*. Comment il rallia près d'Orchomene ses troupes prêtes à fuir, & vainquit Mithridate. XI. 579. *b*. Proscriptions de Sylla. XIII. 493. *b*. Par déférence pour les vestales il pardonne à César. XVII. 217. *a*. Nombre des hommes de tout rang qui périrent dans la guerre civile de Sylla, jointe à celle des alliés d'Italie. XV. 654. *a*. Sylla, dictateur perpétuel. IV. 957. *a*. Il se fait appeller heureux. VI. 466. *b*. Diverses loix qu'il établit. IX. 657. *a*, *b*. L'autorité des tribuns affoiblie par Sylla. XVI. 627. *b*. Il fit dans Rome des choses qui la mirent hors d'état de conserver sa liberté. XIV. 157. *b*. XVI. 668. *a*. Trophées des Romains & de Sylla. 706. *a*. Il rétablit le temple de Jupiter Capitolin, IX. 66. *b*. & fit bâtir à Prêneste le temple de la Fortune. VII. 206. *b*. IX. 589. *a*. L'usage de brûler les corps commença par Sylla. II. 448. *b*.

SYLLABAIRE, (*Gramm.*) petit livre qui renferme les élémens de la lecture. Tout livre préparé pour l'instruction des enfans doit être conçu & rédigé par la philosophie. Quintilien donnoit avec raison une très-grande importance au soin de montrer aux enfans les élémens de la lecture. XV. 713. *a*. Observation sur les meilleurs syllabaires qui sont aujourd'hui en usage. Un syllabaire doit être d'un volume très-mince. Et pour lui donner toute l'utilité dont il est susceptible, on doit le réduire à l'exposition juste & méthodique de tous les élémens des mots, & à quelque petit discours suivi qui sera la matiere préparée des premiers essais de lecture. Préceptes sur ces deux objets. *Ibid.* 714. *a*. *Voyez* ABÉCÉDAIRE.

SYLLABE. Observations sur la maniere de procéder de M. Maillet de Boulay dans la critique qu'il fait du systême de M. Duclos sur les syllabes. Les élémens de la voix sont de deux sortes, les sons & les articulations. Il est de l'essence de l'articulation de précéder le son qu'elle modifie, & de le précéder immédiatement. D'où il suit 1°. que toute consonne est ou suivie ou censée suivie d'une voyelle qu'elle modifie sans aucun rapport à la voyelle précédente. Ainsi les mots *or*, *dur*, sont réellement de deux sons, par l'espece d'*e* muet attaché à la prononciation de l'*r*. XV. 715. *b*. 2°. Si l'on trouve de suite deux ou trois articulations dans un même mot, il n'y a que la derniere qui puisse tomber sur la voyelle suivante, & les autres ne peuvent être regardées en rigueur que comme des explosions d'autant d'*e* muets inutiles à écrire, parce qu'il est impossible de ne pas les exprimer, mais aussi réels que toutes les voyelles écrites. Il est donc indispensable de distinguer, selon M. Duclos, les syllabes physiques & les syllabes artificielles. *Ibid.* 716. *a*. Définition de la syllabe par l'abbé Girard. *C'est*, dit-il, *un son simple ou composé, prononcé avec toutes ses articulations, par une seule impulsion de voix*. Critique de cette définition. Remarques de M. Harduin sur les syllabes & leurs articulations. Il prétend qu'il est beaucoup plus régulier que le mot *armé*, par exemple, s'épelle *a-rmé*, que *ar-mé*, & ainsi des autres mots semblables : & il le prouve par diverses observations. *Ibid.* *b*. Remarque du même, sur le systême de dom Lancelot sur la composition des syllabes. Il n'y a que le méchanisme de la parole qui puisse nous faire connoître d'une maniere sûre les principes de sociabilité ou d'incompatibilité des articulations. Exposition de quelques regles sur la sociabilité des consonnes, *Ibid.* 717. *a*. & sur la maniere d'épeller les syllabes. *Ibid.* *b*. Définition de la syllabe physique, & de la syllabe artificielle. Une syllabe usuelle peut être ou physique ou artificielle. L'auteur définit la syllabe usuelle ; *un son sensible prononcé en un seul coup de voix*. La syllabe usuelle est le genre, la physique & l'artificielle en sont les especes. *Ibid.* 718. *a*. Division des syllabes usuelles en complexes & incomplexes, & par rapport à l'articulation, en simples & composées. Examen de l'origine du mot *syllabe*. *Ibid.* *b*.

SYLLABE, (*Gramm.*) Distinction entre syllabe convenue ou d'usage, & syllabe physique. *Suppl.* IV. 857. *a*.

Syllabe. Définition des syllabes ; celles qui sont terminées par des consonnes, sont toujours suivies d'un son foible. IV. 53. *b*. Distinction des syllabes en longues & en breves. XIII. 656. *b*. La variété dans la longueur des syllabes fait partie

de l'accent d'une langue. I. 63. *b.* Exactitude des anciens latins à distinguer les syllabes longues & breves. I. 65. *a.* II. 414. *a.* Transmutation d'une syllabe longue en breve chez les Grecs & les Latins. XV. 781. *b.* Sur la quantité prosodique des syllabes, *voyez* QUANTITÉ, PROSODIE, *& l'article* VOYELLE.

SYLLABE, (*Versific. franç.*) mots dont le nombre de syllabes est douteux, & cause de l'embarras aux versificateurs qui se piquent d'exactitude. XV. 718. *b.*

SYLLABE. (*Musiq.*) XV. 719. *a.*

Syllabe, nom des notes dont on se sert pour solfier. *Suppl.* IV. 857. *a.*

SYLLABIQUE, (*Gramm.*) unité syllabique. Tems en valeur syllabique. XV. 719. *a.*

SYLLABUB, (*Pharmac.*) espece de boisson dont on fait principalement usage en été. Différentes manieres de la préparer. XV. 719. *a.*

SYLLEPSE, (*Gramm.*) trope au moyen duquel le même mot est pris en deux sens différens dans la même phrase, dans le propre & dans le figuré. Etym. du mot. Exemples des syllepses. XV. 719. *a.* Observations sur l'usage de cette figure. — *Syllepse*, figure de construction. *Ibid. b. Voyez* SYNTHESE.

SYLLOGISME, (*Logiq.*) raisonnement énoncé suivant les regles de la logique. XV. 719. *a.* Nature du syllogisme. Regles qui servent à le construire: les unes sont générales & concernent tous les syllogismes, les autres particulieres, qui déterminent les figures & les modes. *Voyez* les figures & les modes où ces regles sont expliquées: il ne s'agit ici que des regles. Axiomes qu'on peut regarder comme la base sur laquelle sont appuyées toutes ces regles. *Ibid.* 720. *a.* Regles déduites de ces axiomes. 1°. Dans tout syllogisme il y a trois termes, & il ne peut y en avoir que trois. 2°. Le moyen terme doit être pris, au moins, une fois universellement. 3°. Les termes de la conclusion ne doivent pas y avoir plus d'étendue que dans les prémisses. *Ibid. b.* 4°. On ne peut rien conclure de deux propositions négatives. 5°. On ne sauroit déduire une conclusion négative de deux propositions affirmatives. 6°. La conclusion suit toujours la plus foible partie. 7°. De deux propositions particulieres, il ne s'ensuit rien. *Ibid.* 721. *a. Des differentes especes de syllogismes.* Syllogismes *simples.* On les distingue en incomplexes & en complexes. Pour connoitre la bonté ou le défaut des incomplexes, il n'est question que de les plier aux regles générales rapportées ci-dessus. Et par rapport aux syllogismes complexes, il faut les réduire aux incomplexes, pour en juger par les mêmes regles. *Ibid. b.* Il y a beaucoup de syllogismes complexes, dont toutes les propositions paroissent négatives, & qui néanmoins sont très-bons, parce qu'il y en a une qui n'est négative qu'en apparence. Regle de l'auteur *de l'art de penser*, pour juger les syllogismes complexes: qu'une des deux prémisses contienne la conclusion, & que l'autre prouve qu'elle y est contenue. *Ibid.* 722. *a.* Syllogismes *conjonctifs.* On les réduit à trois genres, les conditionnels, les disjonctifs & les copulatifs. Regles sur chacun de ces genres. *Ibid. b.* Quoiqu'un syllogisme parfait ne doive pas avoir moins de trois propositions, cependant on n'a besoin que de deux propositions, pour conclure conditionnellement. Avantage des raisonnemens dont la conclusion n'est que conditionnelle. *Ibid.* 723. *a.* Examen de la question, si les regles des syllogismes, qu'on explique avec tant d'appareil dans les écoles, sont aussi nécessaires qu'on le dit ordinairement pour découvrir la vérité. *Ibid. b.* Quel est l'exercice le plus propre à nous faire découvrir la vérité. Réflexions sur l'usage des syllogismes dans le raisonnement. Montaigne prétend que la logique ordinaire ne sert qu'à former des pédans. *Ibid.* 725. *a.* Sans connoître le secret du syllogisme, on peut démêler fort bien en quoi consiste le vice des raisonnemens captieux, par lesquels on voudroit nous embarrasser & nous surprendre. *Ibid. b.*

Syllogisme. La plus parfaite des formes de raisonnement est le syllogisme. Supposé la vérité des prémisses, la conséquence est nécessairement vraie. XIII. 777. *a.* Des modes & des figures du syllogisme. VI. 772. *a*, *b.* X. 591. *a*, *b.* 592. *a*, *b.* Regle pour juger de sa bonté. VI. 772. *b.* Les regles du syllogisme appliquées aux démonstrations. IV. 822. *b.* De la réduction des syllogismes. XIII. 879. *b.* 880. *a.* Syllogisme imparfait, nommé enthymème. V. 722. *b.* Espece de syllogisme appellé épichéreme. 779. *a*, *b.*

SYLT ou *Sylot*, (*Géogr.*) petite isle du royaume de Danemarck. Observations sur ses habitans. XV. 725. *b.*

SYLVA, (*J. Baptiste*) physiologiste & médecin. *Suppl.* IV. 357. *a.* Son ouvrage sur la saignée. XIV. 505. *a.*

SYLVAINS, (*Mythol.*) *voyez* FAUNES & SYLVAINS.

SYLVE, (*Jeux rom.*) jeux publics qui consistoient dans une espece de chasse. Description de ces jeux. Quelques auteurs les ont confondus avec le pancarpe; d'autres les en distinguent. La plus fameuse sylve fut donnée par l'empereur Gordien. XV. 725. *b.* — *Voyez* CHASSE AMPHITHÉATRALE. *Sylve*, ce qui la distinguoit du pancarpe. XI. 811. *a.*

SYLVESTRE, anatomiste. *Suppl.* I. 403. *b.*

SYLVESTRIUS. (*François*) Observations sur ce philosophe. XII. 372. *b.*

SYLVIUS, (*Enée*) *voyez* PIE II.

SYLVIUS, (*Jacques*) médecin. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 394. *b. Suppl.* IV. 348. *b.* Ses erreurs sur la cause des fievres. VI. 517. *a.* Son systême sur les fermens. 520. *a.* 521. *b.* 522. *a*, *b.* 523. *b.* Esprits volatils, aromatiques, huileux de Sylvius, VIII. 335. *b.* sel digestif de Sylvius. XIV. 923. *a.* Aqueduc de Sylvius. (*Anat.*) *Suppl.* III. 944. *b.*

SYLVIUS *de le Boe*, (*François*) anatomiste, *Suppl.* I. 396. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 349. *b.* Sa patrie. 365. *b.*

SYMARE, (*Habit des dames romain.*) mante à longue queue trainante. Description de cette partie de l'habillement. La mode s'en introduisit sur la scene. XV. 726. *a.*

Symare, manteau des dames romaines. VIII. 14. *a.*

SYMBOLE. (*Gramm.*) Etymol. du mot. Les symboles étoient en grande estime parmi les anciens Hébreux, & parmi les Egyptiens. Différentes sortes de symboles. XV. 726. *a.* Voyez *Types*, *Enigmes*, *Paraboles*, *Fables*, *Allégories*, *Emblêmes*, *Hyéroglyphes.*

SYMBOLE, (*Theolog.*) signifie quelquefois la matiere des sacremens; XV. 726 *a.* mais le plus souvent, une formule de profession de foi. Quatre symboles adoptés par l'Eglise. 1°. Le symbole des apôtres. On croit qu'il fut rédigé par les apôtres, avant qu'ils se séparassent pour prêcher l'évangile. Quelques-uns prétendent que chaque apôtre a fait son article, & désignent en particulier l'article que chacun a composé. Raisons qui prouvent, que quoique le symbole soit des apôtres pour le fonds & pour la doctrine, il n'est pas d'eux pour l'expression. Pourquoi on a donné le nom de *symbole* à cet abrégé des articles de notre foi. *Ibid. b.* Usage que toute l'antiquité en a fait. Il étoit au commencement plus court que celui que nous récitons, mais il fut augmenté à mesure qu'il s'élevoit de nouvelles hérésies. Observations sur le symbole qui étoit en usage dans l'église de Jérusalem, sur le symbole de l'eglise de Césarée de Palestine, sur celui de l'église d'Alexandrie, celui d'Antioche & celui d'Aquitée. 2°. Symbole de Nicée. 3°. Symbole attribué à S. Athanase. *Ibid.* 727. *a.* 4°. Symbole du concile de Constantinople. Usage que l'église latine a fait de ce symbole. *Ibid. b.*

Symbole. Mysteres dont il est parlé dans les symboles des chrétiens. X. 921. *b.*

SYMBOLE d'*Athanase.* (*Hist. eccl.*) Les savans conviennent généralement aujourd'hui, que ce symbole n'est point d'Athanase. Divers sentimens sur son auteur. M. Pithou avoit soupçonné qu'il étoit d'un théologien françois: & Joseph Anthelmi a publié en 1693, une dissertation dans laquelle il appuie la conjecture de M. Pithou, & prétend que l'auteur de cet ouvrage est Vincent de Lérins. Analyse de cette dissertation. L'opinion d'Anthelmi ne paroit pas plus solide que celles qu'il combat, & tout prouve qu'on ne connoît point l'auteur de ce symbole. XV. 727. *b.*

SYMBOLE. (*Littérat.*) Signification de ce mot. Usage qu'en ont fait les chrétiens. *Suppl.* III. 132. *b.* Origine des figures symboliques. *Suppl.* IV. 1001. *b.* Exemples tirés de l'Ecriture, du grand usage que les hommes faisoient de divers symboles pour exprimer leurs idées dans la conversation. IX. 242. *b.* Détails sur l'usage des symboles chez les anciens. X. 469. *a.* Les anciens sages affectoient de cacher la science sous des symboles. 924. *a.* Symboles par lesquels les premiers peuples représenterent la divinité. XI. 372. *b.* Symboles dont les enseignes de divers peuples anciens & modernes ont été chargées. V. 709. *a. b.* — 712. *b. Voyez* HIÉROGLYPHE & EMBLÊME.

SYMBOLE. (*Art numismat.*) Les symboles se trouvent également sur l'une ou l'autre face des médailles. *Voyez* au mot TÊTE, les observations sur les symboles qui se trouvent sur cette partie de la médaille: il ne s'agit ici que des symboles gravés sur les revers. Explication de ces différentes figures symboliques. XV. 728. *a*, *b.* Symboles des divinités. *Ibid.* 730. *a*, *b.* Symboles des divinités allégoriques. *Ibid.* 731. *a*, *b.* Symboles des pays, des provinces, *Ibid.* 732. *a*, *b.* & des villes. *Ibid.* 733. *a.* Explication de plusieurs figures symboliques. *Ibid. b.*

Symbole. Aigle symbolique, I. 197. *a.* caducée, II. 527. *a.* chevaux, III. 307. *a.* globes. VII. 715. *a.* Symboles où la main est représentée. IX. 874. *b.* 875. *a*, *b.* Des symboles sur les têtes des médailles. XVI. 200. *b.* — 202. *b.* Symboles tirés des étoiles. *Suppl.* II. 897. *b.* Symboles que les Indiens forment avec l'arek. *Suppl.* I. 547. *b.* Symboles tirés de l'escarbot. *Suppl.* II 869. *b. Voyez* à leurs articles particuliers l'explication des différentes figures symboliques employées dans les armoiries.

SYMBOLIQUE, *colonne.* (*Archit.*) XV. 734. *b.*

SYMBOLIQUE. (*Littérature*) Ecriture symbolique des Egyptiens. V. 258. *a*, *b.* — 361. *a.* VIII. 205. *a*, *b*, &c.

Les hiéroglyphes symboliques deviennent obscurs par laps de tems. I. 5. *a.* Comment les Egyptiens ont pu perdre la signification de leurs symboles. IV. 1071. *b.* Physique symbolique. XII. 539. *a.* Tradition symbolique en jurisprudence. XVI. 510. *a.*

SYMBOLON, ou *Symbolorum portus*, (*Géogr. anc.*) port sur les côtes méridionales de la Chersonnese taurique. Sa situation. XV. 734. *b.*

SYMBOLUM, (*Géogr. anc.*) lieu de la Thrace. XV. 734. *b.*

SYME, (*Géogr. anc.*) isle d'Asie, dans la mer Carpathienne. Origine de son nom. Histoire de cette isle. Elle fut autrefois très-cultivée & très-fertile en grains. Son nom moderne est *Simio.* XV. 734. *b.* *Voyez* cet article.

SYMMAQUE, diacre de l'église de Rome. XIV. 650. *a.*

Symmaque, écrivain du second siecle, auteur d'une version grecque de l'ancien testament. XVII. 166. *a*, *b.*

Symmaque, médecin. X. 291. *a.*

SYMMETRIA. (*Archit. rom.*) Le mot latin analogue à ce mot grec; celui dont Vitruve se sert, est *commensus.* Cicéron s'étoit servi dans le même sens, du verbe *commetiri.* Nous n'entendons à présent par *symmétrie*, autre chose que ce que les anciens entendoient par *symmetria.* XV. 735. *a.*

SYMMÉTRIE, (*Archit.*) définition qu'en donne Vitruve. Symmétrie uniforme. Symmétrie respective. La symmétrie qui est le fondement de la beauté en architecture, en est la ruine dans la plupart des autres arts. XV. 735. *a.*

Symmétrie. Différence entre la symmétrie & la proportion. XIII. 468. *b.* Des plaisirs de la symmétrie. VII. 764. *a.*

SYMMÉTRIE *des plantations.* (*Agricult. Décorat.*) Réflexions contre cette symmétrie, contre le parallelisme de toutes nos allées, & leur direction toujours en ligne droite. XV. 735. *a.*

SYMPATHIE, (*Physiq.*) aptitude qu'ont certains corps à s'unir ou s'incorporer, en conséquence d'une certaine ressemblance ou convenance dans leurs figures. Espece d'antipathie dans certains fluides, provenant de la différence de leur pesanteur spécifique. XV. 735. *b.*

Sympathie. Encre de sympathie. II. 263. *b.* V. 634. *a*, *b.* XI. 665. *b.* Poudre de sympathie. XVII. 366. *a.*

SYMPATHIE: (*Morale*) sa cause. I. 373. *a.* Exemples singuliers de sympathie & d'antipathie. XV. 45. *a.*

SYMPATHIE. (*Physiolog.*) Il s'agit ici de cette communication qu'ont les parties du corps les unes avec les autres, qui les tient dans une dépendance mutuelle, & qui transporte à l'une les douleurs & les maladies qui affligent l'autre, en vertu de la merveilleuse distribution des nerfs. Fausse hypothese de la sympathie. XV. 736. *a.* Explication de la sympathie de différentes parties du corps entr'elles. Sympathie de la tête avec d'autres parties. Sympathie des yeux. Sympathie des narines. *Ibid. b.* Sympathie des oreilles. Sympathie des dents. *Ibid.* 737. *a.* Sympathie des poumons. *Ibid. b.* Sympathie du ventricule. *Ibid.* 738. *a.* Sympathie des intestins. Sympathie du foie. Sympathie de la rate. *Ibid. b.* Sympathie des reins. Sympathie de la vessie. *Ibid.* 739. *a.* Sympathie de l'*uterus. Ibid. b.* Phénomenes sympathiques qui accompagnent la grossesse. Sympathie entre les visceres du bas-ventre & le cœur. Communication entre les nerfs dans leur origine, qui donne lieu à un commerce réciproque de divers mouvemens. *Ibid.* 740. *a.*

Sympathie dans l'économie animale, IV. 32. *b.* causée par la communication des nerfs entr'eux. *Suppl.* IV. 29. *a*, *b.* 30. *a.* Cette sympathie reconnue par Hippocrate. XI. 363. *b.* Sympathie entre la tête, l'estomac & le cœur. V. 1006. *b.* Espece de sympathie qui se fait par certaines métastases. X. 442. *a.* Sympathie de l'organe qui correspond à un organe affecté. XVII. 194. *b.* Ouvrages qui ont pour objet, des correspondances de différentes parties du corps humain. VI. 159. *b.* Prétendue sympathie entre les envies qu'on voit sur le corps des enfans & les fruits qu'elles représentent. VIII. 563. *b.*

SYMPATHIE, (*Médec.*) espece de sympathie qui s'établit, selon les Allemands, entre un malade & le sujet en qui l'on a transplanté sa maladie. VIII. 600. *a.* XVI. 559. *b.* Poudre de sympathie. XIII. 189. *b.* Réflexions sur les remedes de sympathie. *Suppl.* III. 889. *b.* *Voyez* SYMPATHIQUE.

SYMPATHIE, (*Peint.*) celle de certaines couleurs entr'elles. XV. 740. *a.*

SYMPATHIE. (*Alchym. Astrol.*) Prétendue sympathie des planetes avec certains métaux. XV. 866. *b.*

SYMPATHIQUE, *remede.* (*Médec.*) Eau & poudre de sympathie du chevalier Digby. Le système ridicule des sympathies renouvellé dans le dernier siecle. XV. 740. *b.*— *Voyez* SYMPATHIE. (*Médec.*)

SYMPATHIQUE, *fievre.* (*Médec.*) VI. 740. *a.*

SYMPATHIQUE, *nerf*, (*Anat.*) *voyez* INTERCOSTAL.

SYMPHONIE. (*Musiq.*) Etym. du mot. Les Grecs ne connoissoient pas l'harmonie dans le sens que nous donnons aujourd'hui à ce mot. En quoi consistoient leurs symphonies. Signification de ce mot dans notre usage. On distingue la musique vocale en musique sans symphonie, & musique avec symphonie. Piece en grande symphonie. Significations principales que les anciens attachoient au mot *symphonie.* XV. 740. *b.* La vérité de l'imitation d'une symphonie, consiste dans la ressemblance de cette symphonie, avec le bruit qu'elle prétend imiter. Quoique de telles pieces ne nous fassent entendre aucun son articulé, elles ne laissent pas de pouvoir jouer des rôles dans des pieces dramatiques. Elles sont propres à remuer le cœur; & voilà pourquoi la musique instrumentale a été assez généralement employée dans le culte religieux, & à la guerre. *Ibid.* 741. *a.* Observation sur nos instrumens de musique militaire, & sur l'usage que nous en faisons. *Ibid. b.* *Voyez* CONCERT.

SYMPHONIE. (*Luth.*) Description d'un instrument Toscan appellé *symphonie*, qui ne paroît autre chose que l'instrument que nous avons nommé *bûche. Suppl.* IV. 857. *b.*

SYMPHYTUM, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale, en françois, *la grande consoude.* Etymologie du mot *symphytum.* Les anciens ont donné le nom de *symphytum* à quelques plantes fort différentes. XV. 741. *b.*

SYMPLEGADES, (*Myth. Géogr. anc.*) deux écueils situés au détroit de Constantinople, dont les poetes ont fait deux monstres marins. Les flots de la mer qui viennent s'y briser font élever une espece de fumée qui obscurcit l'air. On croyoit, en les voyant de loin, qu'ils se rejoignoient pour engloutir les vaisseaux. Etymologie du mot *symplegades.* XV. 742. *a.* *Voyez* CYANÉES.

SYMPLOCE, (*Rhétorique*) figure de rhétorique. XV. 742. *a.*

SYMPOSIARQUE, (*Antiq. grecq.*) directeur d'un repas. Par qui cet emploi étoit rempli. Autres noms qu'on lui donnoit. Tous les conviés étoient obligés de suivre ses ordres, qui devoient toujours tendre à la bonne union & à la gaieté. XV. 742. *a.*

SYMPTOMATIQUE. (*Médec.*) Observation sur le traitement des fievres symptomatiques. Fievre maligne distinguée en essentielle & symptomatique. Dyssenterie essentielle & symptomatique. Cette distinction a lieu dans les maladies aiguës & chroniques. XV. 742. *b.*

Symptomatique. Douleurs symptomatiques. V. 86. *a.* Fievre symptomatique. VI. 740. *a*, *b.* Méthode symptomatique dans le traitement des maladies. IX. 932. *a*, *b.* 934. *b.* &c.

SYMPTOMATOLOGIE, (*Médec.*) *voyez* NOSOLOGIE.

SYMPTOME, (*Médec.*) *voyez* SIGNE. Principaux symptomes des maladies aiguës & malignes. On distingue les symptomes, en symptomes de la cause, & symptomes de symptomes. On peut les rapporter à trois chefs; savoir, à des défauts dans les fonctions, dans les excrétions & les rétentions. XV. 742. *b.* Symptomes critiques. Du traitement des symptomes. Symptomes protéiformes: quelle doit être la conduite du medecin à leur égard. *Ibid.* 743. *a.*

Symptome: ce qu'on entend par ce mot. IX. 931. *b.* Symptomes légitimes ou bâtards. 367. *a.* Concours de symptomes appellé syndrôme. XV. 750. *b.* Etat des symptomes des maladies aiguës dans leurs divers périodes. XVI. 120. *b.* Diminution des symptomes dans le déclin. IV. 693. *b.* Affections morbifiques qui surviennent dans une maladie, outre les symptomes qui lui sont propres. V. 809. *b.* Exactitude avec laquelle Hippocrate a décrit les symptomes des maladies. VIII. 212. *Voyez* SIGNE.

SYNAGOGUE *des Juifs.* (*Critiq. sacr.*) Il est très-vraisemblable que les Juifs n'avoient point de synagogue avant la captivité. Quantité de passages de l'écriture nous marquent combien le livre de la loi étoit rare dans toute la Judée avant la captivité: & il est bien certain que par-tout où manquoit ce livre il n'y avoit point de synagogue. XV. 748. *a.* 1°. Du lieu où l'on érigeoit des synagogues. Par-tout où il y avoit dix personnes d'un âge mûr & libres, on devoit y établir une synagogue. D'abord il n'y eut que fort peu de ces lieux d'assemblées, mais dans la suite ils se multiplierent extrêmement. 2°. Du service de la synagogue. Il consistoit dans la priere, la lecture de l'écriture, & la prédication. *Ibid. b.* 3°. Du tems des assemblées. 4°. Du ministere de la synagogue. Ce ministere n'étoit pas borné à l'ordre sacerdotal. Il y avoit dans chaque synagogue un certain nombre de ministres fixes. Les premiers étoient les anciens de la synagogue, qui y gouvernoient toutes les affaires. *Ibid.* 744. *a.* Il y avoit ensuite le ministre de la synagogue, appellé l'ange ou le messager de l'église. Après cela venoient les diacres, ou les ministres inférieurs. Autrefois il n'y avoit point de personnes fixes établies pour lire la loi dans la synagogue, les principaux appelloient celui de l'assemblée qui leur plaisoit & qu'ils en connoissoient capable. On prenoit quelquefois pour cet office jusqu'à sept personnes différentes. De-là vient qu'autrefois chaque section de loi étoit partagée en sept parties, comme on le voit encore dans quelques bibles hébraïques, *Ibid. b.* Ministres à qui appartenoit l'office d'interpréter,

SYNODE, (*Jurifpr.*) différentes fortes de fynodes. Synode de l'archidiacre, de l'archevêque, du grand-chantre; Synode diocéfain ou fynode épifcopal: tems de la convocation de ce fynode. XV. 755. *b.*

Synodes diocéfains : objets de ces affemblées; on doit les célébrer tous les ans. III. 819. *a.*

Synode national. Synode de l'official. XV. 755. *b.* Synode des religionnaires. *Ibid.* 756. *a.*

SYNODE, *convocation d'un*, (*Droit politiq.*) la plupart des auteurs eftiment que c'eft aux rois qu'appartient le droit de convoquer les fynodes, & d'en confirmer les décifions. Réflexions qui appuient ce point de droit. Lorfque les princes convoquent le clergé en fynode, le clergé eft obligé de s'affembler; il n'eft pas en droit de s'affembler de fa propre autorité, fi le prince ne le convoque. XV. 756. *a.* En un mot, les plus favans politiques foutiennent que l'autorité civile doit s'étendre fur les affaires eccléfiaftiques comme fur les civiles. *Ibid. b.*

SYNODE *d'Apollon*, (*Antiq. romain.*) efpece de confrérie d'Apollon, où l'on recevoit des gens de théatre appellés fcéniques, des poëtes, des muficiens. XV. 756. *b.*

SYNODE *des Calviniftes en France.* (*Hift. du Calvin.*) XV. 756. *b.*

SYNODIES ou *rentes fynodales.* (*Jurifpr.*) XV. 756. *b.*

SYNODIQUE, (*Aftronom.*) pourquoi le mois fynodique de la lune differe du mois périodique. XV. 756. *b. Voyez* MOIS, LUNAIRE, chacun de ces mots dans fon ordre alphabétique.

SYNODIQUE, (*Jurifpr.*) lettre fynodique. XV. 756. *b.*

SYNŒCIES, *les*, (*Antiq. grècq.*) fête inftituée par Théfée en mémoire des onze villes de l'Attique, qu'il avoit engagées à venir habiter conjointement dans Athenes. Etymologie du mot. XV. 756. *b.*

SYNONYME, (*Gramm.*) étymologie du mot. *Vocabula fynonyma funt diverfa ejufdem rei nomina* : c'eft la premiere idée qu'on s'eft faite des fynonymes, & peut-être la feule qu'en aient eu anciennement la plupart des gens de lettres. Les mots qu'on nomme *fynonymes*, ne le font jamais dans toute la rigueur d'une reffemblance parfaite. Notion que donne des fynonymes M. l'abbé Girard : éloge de fon ouvrage. Encouragemens à le continuer. XV. 757. *a.* On pourra contribuer à ce recueil, foit en fuivant le plan de l'abbé Girard, foit en recueillant les preuves de fait, que la lecture des bons écrivains peut nous préfenter, de la différence réelle qu'il y a entre plufieurs fynonymes de notre langue. On pourroit pour cet ouvrage, tirer de la Bruiere une douzaine d'articles tout faits. L'excellent livre de M. Duclos, *Confidération fur les mœurs de ce fiecle*, fera auffi fécond que celui des *caracteres.* Et l'Encyclopédie enfin peut être citée comme une bonne fource où l'on pourra puifer. Mais la befogne la plus utile pour conftater les vraies différences de nos fynonymes, confifte à comparer les phrafes où les meilleurs écrivains les ont employés, fans autre intention que de parler avec jufteffe. *Ibid. b.* Ouvrage de M. Gottfched fur la langue allemande, où l'on trouve plufieurs obfervations qui reffemblent beaucoup aux fynonymes de l'abbé Girard. Les Latins fentoient auffi ces différences délicates qui diftinguent les mots. Varron dit que c'eft une erreur de confondre *agere*, *facere* & *gerere.* Cicéron obferve qu'il y a de la différence entre *dolere* & *laborare*, lors même que ce dernier mot eft pris dans le fens du premier. *Ibid.* 758. *a.* Il a fait fentir celle qui fe trouve entre *amare* & *diligere*, & entre les adjectifs *gratus* & *jucundus.* On voit par-là avec quelle circonfpection on doit étudier la propriété des termes, lorfqu'on veut traduire. Recueils à confulter fur la propriété des mots latins. « S'il y avoit des fynonymes parfaits, dit M. du Marfais, il y auroit deux langues dans une même langue. » J'avoue, dit l'abbé Girard, que la pluralité des mots fait » la richeffe des langues; mais ce n'eft pas la pluralité purement numérale : c'eft celle qui vient de la diverfité ». L'ufage de tous les idiômes ne légitime jamais un mot fynonyme d'un autre, fans profcrire l'ancien, fi la fynonymie eft parfaite. *Ibid. b.* Origine des fynonymes. *Ibid.* 759. *a.* Leur utilité pour les poëtes, les orateurs & les philofophes. Il y a plus de cas où les fynonymes ne doivent ni ne peuvent figurer l'un pour l'autre, que de ceux où il foit indifférent de choifir entr'eux. Auffi ceux qui fe font donné la peine de traduire les auteurs latins en autre latin, auroient pu s'épargner un travail qui gâte plus le goût qu'il n'apporte de lumiere. *Ibid. b.*

Synonyme. Il n'y a pas deux mots parfaitement fynonymes; mais il arrive fouvent qu'on peut employer un mot à la place d'un autre. IV. 960. *a*, *b.* Fondement de la différence entre les mots qui femblent fynonymes. Du choix à faire dans l'ufage de ces mots. Utilité des ouvrages qui en traitent. X. 761. *b.* Cas qu'on doit faire de cette partie de la grammaire qui confifte à marquer les différences délicates des mots pris vulgairement pour fynonymes. Eloge des fynonymes de l'abbé Girard. I. 242. *b.* Il feroit à fouhaiter que quelqu'un à qui la langue fût bien connue, s'occupât à continuer cet ouvrage. IV. 784. *a.* La diftinction du fens propre & du fens métaphorique peut être utile pour l'explication des fynonymes. IV. 960. *a.* Des prépofitions regardées communément comme fynonymes. XIII. 304. *b.* Maniere de traiter les fynonymes dans un dictionnaire. IV. 960. *b.* V. 640. *b.* Des dictionnaires latins appellés *fynonymes.* IV. 965. *b.* Maniere de parler dans laquelle on entaffe inutilement plufieurs fynonymes. 642. *b.*

SYNONYMIE, (*Belles-lett.*) figure de rhétorique. XV. 759. *b.*

Synonymie, *voyez* fur cette forte de figure, VI. 770. *b.*

SYNOQUE, (*Médec.*) fievre renfermée dans un feul paroxyfme depuis le commencement jufqu'à la fin, & prolongée pendant plufieurs jours de fuite. Etymologie du mot. Deux efpeces de fievres fynoques. 1°. *Synoque fimple.* Ses caufes. Son traitement. XV. 759. *b.* 2°. *Synoque putride.* Obfervation fur les caufes des fievres continues, accompagnées de putréfaction dans les humeurs. Caracteres de la fievre fynoque putride. *Ibid.* 760. *a.* Son traitement. *Ibid. b.*

SYNOVIAL, (*Anatom.*) glandes fynoviales. XV. 760. *b.*

SYNOVIE, (*Phyfiol. Médec.*) liqueur mucilagineufe, qui fert à oindre & à lubréfier les ligamens & les cartilages des jointures. XV. 760. *b.* Cette liqueur eft fournie par des glandes difpofées dans l'articulation, de maniere à pouvoir être légérement preffées, mais non point détruites par fon mouvement. Nature & quantité de cette liqueur. Obfervations fur les glandes qui la fourniffent. Utilité de cette liqueur pour entretenir la flexibilité des parties qui compofent les articulations. *Ibid.* 761. *a.* Maux qu'elle caufe lorfqu'elle n'eft point diffipée, repompée ou fuffifamment broyée entre les os. L'articulation du genou eft plus fujette à cette congeftion & ftagnation de fynovie, que toute autre. Traitement de la tumeur qui en réfulte. Différens degrés de cette maladie, immobilité dans la jointure, ankylofe. Quelles font les perfonnes particuliérement fujettes à la roideur dans les jointures. *Ibid. b.* Différentes maladies qui proviennent encore du mauvais état de la fynovie. *Ibid.* 762. *a.*

Synovie & *glandes fynoviales.* VIII. 261. *b.* Nature de cette humeur. *Suppl.* III. 195. *a.*

SYNTAGME, corps de troupes des anciens Grecs. *Suppl.* IV. 315. *b.*

SYNTAXE, (*Gramm.*) étymologie du mot. Définition. Ordre à fuivre dans la lecture des divers articles de grammaire contenus dans l'Encyclopédie, pour prendre une idée nette de tout ce que doit comprendre en détail un traité de fyntaxe. XV. 762. *a.*

Syntaxe. En quoi confifte la fyntaxe d'une langue. IV. 86. *b.* Offices de la fyntaxe. VII. 844. *a*, *b.* Différence entre la conftruction & la fyntaxe. IV. 73. *a.* Divifion de la fyntaxe en deux ordres; celle de convenance & celle de régime. III. 822. *a.* Fondement de toute fyntaxe. IV. 901. *b.* Comment la fyntaxe des mots doit être traitée dans un dictionnaire. 960. *b.* Conformité du fyftême de M. Beauzée fur les tems avec les vues de la fyntaxe. XVI. 105. *b.* Abrégé de la fyntaxe françoife. *Suppl.* III. 129. *b.*

SYNTHESE, (*Philofoph. & Mathém.*) ou *méthode de compofition*, par laquelle on cherche la vérité par des raifons tirées de principes établis comme certains, & de propofitions que l'on a déja prouvées, afin de paffer ainfi à la conclufion, par un enchaînement régulier de vérités connues ou prouvées. XV. 762. *a.* Etymologie du mot *fynthefe.* Principales regles de la méthode fynthétique. 1°. On doit expliquer les mots dans lefquels il peut y avoir la moindre obfcurité. 2°. Il faut propofer clairement les axiômes dont on doit déduire les raifonnemens qu'on veut employer. Aux axiômes on ajoute les demandes & les hypothefes. *Ibid. b.* 3°. La divifion du fujet propofé doit être faite de telle maniere, que toutes les parties en puiffent être traitées féparément. 4°. La divifion que la nature du fujet indique, doit être préférée, & les parties les plus fimples de ce fujet doivent être expliquées avant celles qui font plus compofées. *Ibid.* 763. *a.* 5°. Il n'eft permis d'admettre comme vraie, aucune propofition qui ne foit déduite des axiômes, demandes, hypothefes ou propofitions déja prouvées. 6°. Toutes les propofitions inutiles au fujet doivent être rejettées. 7°. Les propofitions fimples doivent précéder celles qui font compofées, & les générales doivent être traitées avant les particulieres. 8°. Après chaque propofition il faut premiérement démontrer celles qui en font des conféquences, enfuite celles qui y ont quelque rapport, en faifant précéder celles qui y ont la relation la plus étroite. Indication de quelques regles, dont l'obfervation pourra faciliter la pratique de la méthode fynthétique. *Ibid. b.*

Synthefe, en quoi elle confifte. I. 404. *a.* Obfervation fur cette méthode employée en mathématique, *Suppl.* III. 917. *a*, *b.* & en phyfique. *Suppl.* IV. 322. *a.* Inconvéniens de la méthode fynthétique, lorfqu'elle eft employée par les géometres. I. 402. *a.* Les Anglois, partifans de la fynthefe, femblent par cette raifon n'avoir pas fait en géométrie tous

les progrès qu'on auroit pu attendre d'eux. VII. 637. *b.* Danger de la méthode synthétique, lorsqu'elle est employée par les physiciens. III. 416. *b.* Préjugé où les philosophes ont été, qu'il falloit commencer par les idées générales & descendre ensuite aux particulieres. IV. 747. *a.* En quel cas la méthode synthétique peut être employée avec succès: ses avantages. V. 495. *a.* *Voyez* MÉTHODE.

SYNTHESE, (*Gramm.*) figure de construction appellée communément *syllepse*, mais qu'il ne faut pas confondre avec un trope particulier qui porte déja ce nom: *voyez* SYLLEPSE. Elle sert lorsqu'on fait la construction selon le sens, & non pas selon les mots. Observations sur la définition que M. du Marsais a donnée de cette figure. La synthese n'est qu'une sorte d'ellipse; ce qui paroit en ce que par de simples supplémens d'ellipse, la construction synthétique rentre dans les regles, & de la construction analytique & de la syntaxe usuelle. Exemples. XV. 764. *a.* Etymologie du mot *synthese*. *Ibid. b.*

Synthese, *voyez* sur cette figure de grammaire, IV. 78. *b.* VI. 768. *b.*

SYNTHESE, (*Chir.*) toute opération par laquelle on réunit les parties qui ont été séparées. XV. 764. *b.*

SYNTHESE, (*Usage des Rom.*) espece de robe que prenoient les Romains au sortir du bain, avant que de se mettre à table. XV. 764. *b.*

Synthese. Il est parlé de cette espece de robe ou manteau, VIII. 13. *a.*

SYNTONIQUE, (*Musiq.*) épithete par laquelle Aristoxene distingue l'une des deux especes du genre diatonique, dont il donne l'explication. *Syntonolidien*, nom d'un des modes de l'ancienne musique. XV. 764. *b.*

SYNTONIQUE ou *Dur*, (*Musiq. des anc.*) genre syntonique d'Aristoxene, de Ptolémée, de Dydime. Quatre principales especes de syntoniques. L'harmonie syntonique étoit propre aux joueurs de flûte. *Suppl.* IV. 857. *b.*

SYNUSIASTES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques. Leur doctrine. XV. 765. *a.*

SYPHAX, (*Hist. de Numidie*) roi des Massesyliens, peuple numide. Il fut tour-à-tour l'ennemi & l'allié des Romains. Histoire de sa vie. *Suppl.* IV. 858. *a.*

SYPHON, (*Hydraul.*) description & usage du syphon. Explication de son effet. XV. 765. *a.* Proposition de Héron, de transporter l'eau au moyen d'un syphon, par dessus le sommet des montagnes, jusques dans les vallées opposées: l'exécution en est impossible si la hauteur du syphon doit passer 32 pieds. La figure du syphon peut être variée à volonté. *Ibid. b.* Observations sur les syphons capillaires. Ces syphons s'étant arrêtés dans le vuide, recommencent à couler d'eux-mêmes quand on les remet à l'air libre. Si pour cette expérience, on emploie des liqueurs qui contiennent plus d'air, ou de l'air qui se dégage plus facilement, les syphons s'arrêteront plutôt dans le vuide. De même, tout le reste étant égal, ils doivent s'arrêter plutôt en hiver qu'en été. *Ibid.* 766. *a.* Difficulté que propose Reiselius contre la théorie des syphons. Autres expériences faites avec ces instrumens. *Ibid. b.*

Syphon. Fontaine curieuse qui joue par le moyen d'un syphon. VII. 102. *b.* Syphon à deux branches inégales: expérience faite sur le mercure avec cet instrument. *Suppl.* IV. 981. *b.*

SYPHON *de Wirtemberg*, (*Hydraul.*) description & usage de cet instrument, inventé par J. Jordan, bourgeois de Stutgard. Syphon semblable, exécuté par M. Denis Papin. Le secret du syphon de Wirtemberg publié par Reiselius. XV. 766. *b.*

SYRACUSÆ, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Elle fut fondée par Archias de Corinthe la seconde année de la onzieme olympiade. Ses habitans devinrent extrêmement opulens par la fertilité du pays & la commodité de ses ports. Et lorsqu'ils eurent recouvré leur liberté, souvent ravie par les tyrans, ils délivrerent les autres nations du joug des barbares. Description que Cicéron donne de cette ville. XV. 767. *a.* Autres auteurs anciens qui en ont fait la description & l'éloge. Isle de Syracuse appellée *Nassos* ou *Ortygie*, partie de la ville la plus importante. *Ibid. b.* Autres quartiers appellés *Achradine*, *Tyqué*, *Epipole* & *Néapolis*. Espace qui séparoit la ville de la riviere Anape qui en étoit distante d'une demi-lieue. Château appellé *Olympie* à cinq cens pas de la ville. Ports de Syracuse. Cette ville réduite par Marcellus sous la puissance du peuple Romain. On disoit des Syracusains qu'ils étoient les meilleurs hommes, quand ils se tournoient à la vertu, & les plus méchans lorsqu'ils s'adonnoient au vice. Loix somptuaires qu'ils établirent parmi eux. *Ibid.* 768. *a.* Leurs funérailles. Forces considérables de leur république. Confrairie qu'ils avoient de ministres de Cérès & de Proserpine. Malheurs qu'attira toujours à Syracuse, ou la licence ou l'oppression. Service que Marcellus lui rendit après l'avoir soumise aux Romains. Mort d'Archimede à la prise de Syracuse. *Ibid. b.* Observations sur le tombeau de ce géometre. Découverte qu'en fit Cicéron dans un tems où les Syracusains l'avoient oublié. Ce peuple, autrefois passionné pour les sciences, étoit tombé dans une profonde ignorance, par une suite de tant de révolutions qu'il avoit éprouvées; & la domination des Romains avoit achevé d'abâtardir leurs esprits. Observations sur un passage de Cicéron, où cet orateur romain parle d'Archimede. *Ibid.* 769. *a.* Ouvrages de ce géometre. *Ibid. b.* Machines qu'il inventa. Remarques sur quelques autres hommes célebres, nés à Syracuse; Epicharme, poete philosophe; Lysias, orateur; Moschus, *Ibid.* 770. *a.* & Théocrite, poëtes bucoliques; Philistus, historien: appui qu'il prêta aux deux Denis pour affermir leur autorité. *Ibid. b.* Jugement de Denys d'Halicarnasse sur son Histoire de Sicile. Auteurs à consulter sur Philistus. Flavius Vopiscus, historien latin. *Ibid.* 771. *a.*

Syracuse. Suppl. IV. 191. *a*, *b.* Port de cette ville. XIII. 130. *b.* Isle d'Ortygie près de Syracuse. XI. 675. *b.* Archontes ou magistrats qui la gouvernerent. I. 377. *a.* Loi de Hiéron qui régloit le paiement des dixmes. IX. 662. *b.* Espece d'ostracisme établi chez les Syracusains. XII. 460. *a.* Ere de Syracuse. V. 902. *b.* Forces avec lesquelles Marcellus attaqua cette ville. *Suppl.* IV. 716. *a.*

SYRACUSE, (*Géogr. mod.*) voyez SARAGOSA.

SYRIAQUE, (*Litt. Théolog.*) caracteres syriaques, vol. II des planches, Caracteres, planche 2. Bibles syriaques. II. 225. *b.* XVII. 166. *b.* Nouveau testament syriaque. XVI. 195. *b.* Edition qu'en a donnée Widmanstadius. XVII. 374. *b.*

SYRIE, (*Géogr. anc.*) grande contrée d'Asie. Bornes & étendue de ce pays. Les Syriens sont appellés *Araméens* dans l'écriture: & lorsqu'elle désigne les provinces de Syrie, c'est ordinairement par la ville capitale de ces provinces. Les géographes partagent ce pays en Syrie propre, ou haute Syrie, Syrie basse ou Célé-Syrie, & Syrie Palestine. Royaume de Syrie formé après la mort d'Alexandre le grand & réduit en province romaine, par Pompée, après avoir duré 249 ans, sous 27 rois. Suite des révolutions de la Syrie. XV. 771. *b.* Observations sur Publius Syrus, célebre poëte mimique, qui naquit dans la Syrie propre. *Ibid.* 772. *a.*

Syrie. Montagnes de ce pays. X. 677. *a.* Ancien royaume de Syrie. XIV. 421. *a.* Tétrapole de Syrie. XVI. 212. *a.* Vent brûlant qui regne dans ce pays. *Suppl.* IV. 719. *a*, *b.* Principale divinité des Syriens. *Suppl.* I. 660. *a*, *b.* Prostitution des femmes en son honneur. *Ibid. b.* Rois de Syrie, signe qu'ils portoient à la cuisse. XV. 729. *b.* Péage imposé aux marchands chrétiens en Syrie. II. 626. Année syrienne. I. 390. *b.*

SYRIE, *rois de*, (*Art numismat.*) découvertes de M. Vaillant dans l'histoire des rois de Syrie, par leurs médailles. Ouvrage qu'il a publié sur ce sujet. XV. 772. *a.*

SYRIENNE, *la déesse*, (*Mythol.*) merveilles que Lucien raconte du temple de cette déesse dans la ville de Sérapolis, & de la statue qui lui étoit consacrée. Oracles qu'Apollon y rendoit. Singuliere façon de rendre des oracles, dont les prêtres de la déesse Syrienne étoient les inventeurs, au moyen de deux vers qu'ils appliquoient en réponse à toutes les demandes qu'on adressoit à la déesse. Cette déesse étoit, selon Vossius, la vertu générative que l'on désigne par le nom de *mere des dieux*. XV. 772. *b.*

SYRIENS, (*Hist. eccl. grecq.*) chrétiens grecs répandus dans la Syrie, *&c.* & qui suivoient les erreurs d'Eutychès. Doctrine & pratiques particulieres à ces chrétiens. XV. 772. *b.*

Syriens: leurs liturgies. IX. 598. *a.* Evangiles selon les Syriens. VI. 117. *b.*

SYRINGA, (*Botan*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbrisseau. Sa culture & ses usages. Variétés de cette plante. Le syringa ordinaire. Le syringa à fleur double. Le syringa à feuilles panachées. Le syringa nain. Le syringa de la Caroline. XV. 773. *a.*

Syringa. Noms de cette plante en différentes langues. *Suppl.* IV. 858. *a.* Son caractere générique. Description de trois especes. Lieux où elles croissent. Maniere de les cultiver. *Ibid. b.*

SYRINGA, (*Géogr. anc.*) ville de l'Hyrcanie. Ses fortifications. XV. 773. *b.*

SYRINGÆ, (*Géogr. anc.*) lieu d'Egypte près de Thebes. Colosse qu'on voyoit auprès de ce lieu, & que Cambyse fit briser. Tous les jours au lever du soleil, il sort un son de la partie subsistante de cette statue, si l'on en veut croire Pausanias. Mais Strabon aime mieux en attribuer la cause à la supercherie des gens du pays. Selon Ammien Marcellin, on entend par syringes certaines grottes, sur la muraille desquelles étoient gravées des figures hiéroglyphiques pour conserver le souvenir des cérémonies religieuses. XV. 773. *b.*

SYRINGE, (*Musiq. instr. des anc.*) on appelloit anciennement syrinx le sifflet de pan. Syringes à sept & à onze tuyaux. Les Gaulois se servoient beaucoup de cet instrument. La syringe étoit aussi la cinquieme partie du nome Pythien. *Suppl.* IV. 859. *a.*

Syringe, (*Myth.*) sifflet de Pan. *Suppl.* II. 299. *b. Suppl.* III. 58. *b.* 59. *a. Voyez* Syrinx & Sifflet. Espece de syringe connue des Hébreux. *Suppl.* IV. 988. *a.*

SYRINGOIDE, *pierre*, (*Hist. nat.*) especes de pierres de ce nom composées de tuyaux. XV. 773. *b.*

SYRINGOTOME, (*Chir.*) espece de bistouri. Etymologie du mot. XV. 773. *b.* Comment la chirurgie moderne a perfectionné cet instrument. Son usage dans l'opération de la fistule à l'anus. On s'en sert rarement. *Ibid.* 774. *a.*

SYRINX, (*Litt. & Mythol.*) flûte du dieu Pan. Son origine. Vers d'Ovide qui en contiennent l'histoire. XV. 774. *a. Voyez* Sifflet & Syringe.

SYRIUS, (*Astron.*) *voyez* Sirius.

SYRMÆA, (*Mat. médic. des anc.*) différentes significations de ce mot. XV. 774. *a.*

SYRO-GALILÉENS, *caracteres*, vol. II des planch. Caracteres, planche 5.

SYROP, (*Pharm. Thérapeut. Diete*) point de saturation entre le sucre & l'eau pure. Ce qu'on entend par syrop blanc. Différentes substances qui spécifient les liqueurs aqueuses employées communément à la préparation des syrops. Selon que chacune de ces matieres occupe plus ou moins d'eau, la proportion de sucre pour la saturation de la liqueur aqueuse déja chargée de cette substance doit varier. Méthode des artistes pour donner à leur liquide la consistance syrupeuse & le point de saturation dans tous les cas. XV. 774. *b.* Autre maniere de procéder à la composition des syrops, propres aux sucs acides, aux sucs alkalis volatils, aux eaux distillées aromatiques, & aux teintures délicates des fleurs. Troisieme maniere de préparer le syrop, destinée à ceux qui sont faits avec des matieres, dont la principale vertu médicamenteuse réside dans un principe mobile & fugitif, tel que sont principalement le principe odorant & l'esprit volatil des plantes cruciferes. Préparation du syrop de stoechas, selon la pharmacopée de Paris. *Ibid.* 775. *a.* On se propose deux vues principales en composant des syrops, l'une, de rendre durable la matiere médicamenteuse, l'autre de corriger son goût désagréable. La premiere est remplie par le moyen du sucre dont l'eau est chargée jusqu'au point de saturation, par où l'eau perd son influence destructive. Les dissolutions de mucilage & de gelée, même au point de saturation, sont très-peu durables. Elles ne le sont pas même lorsqu'elles sont assaisonnées de sucre jusqu'au terme de saturation. L'inconvénient du syrop trop concentré est d'être sujet à se candir. *Ibid. b.* Division des syrops en simples & en composés. Différens miels qu'on trouve dans les boutiques. Syrop ou extrait de mars. Les syrops sont tous des remedes officinaux. Maniere dont on les ordonne & emploie. Le sucre tempere jusqu'à un certain point l'activité des remedes, mais il n'est point une matiere nuisible & dangereuse en soi. Syrops qui se préparent dans la boutique du limonnadier. *Ibid.* 776. *a.*

Syrop, (*Sucrerie*) chaudiere où l'on cuit le suc de cannes. XV. 776. *a.*

SYROS, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie, fleuve du Péloponnese, isle de l'Asie mineure, autre isle de ce nom dans l'Archipel. Observations de Tournefort dans cette derniere. XV. 776. *b.*

SYRTES, (*Géogr. anc.*) écueils sur la côte d'Afrique, aujourd'hui *seches de Barbarie*. Deux syrtes, la grande & la petite. Les poëtes nomment aussi *syrtes* les campagnes arides de la Lybie qui s'avancent dans les terres. XV. 776. *b.*

Syrtes, (*Marine*) sables mouvans. XV. 776. *b.*

SYSCIA, (*Géogr. anc.*) ville de la haute Pannonie sur la Save. Anciens auteurs qui en ont parlé. XV. 776. *b.* Etat présent de cette ville connue aujourd'hui sous le nom de *Sisak*, *Sisek* ou *Sisseg*. *Ibid.* 777. *a.*

SYSIGAMBIS, mere de Darius. Egards d'Alexandre pour elle. *Suppl.* I. 267. *b.* 269. *b.* Sa mort. 271. *b.*

SYSTÉMATIQUE, *philosophie*. V. 284. *a.*

SYSTÊME, (*Métaphys.*) un systême est d'autant plus parfait, que les principes sont en plus petit nombre. On peut remarquer dans les ouvrages des philosophes trois sortes de principes; les uns sont des maximes générales ou abstraites, qui doivent être si démontrées, qu'on ne puisse les révoquer en doute; XV. 777. *a.* les seconds sont des suppositions imaginées pour expliquer les choses dont on ne sauroit d'ailleurs rendre raison; les troisiemes sont des faits constatés par l'expérience. Delà trois sortes de systêmes; les systêmes abstraits, les hypotheses, & les systêmes vrais. Les propositions générales ne conduisent à rien, & ne sauroient former un savant dans aucun genre. Le grand défaut des systêmes abstraits, c'est de rouler sur des notions vagues & mal déterminées, sur des mots vuides de sens, sur des équivoques perpétuelles. *Ibid. b.* Les hypotheses, quand elles sont faites suivant les regles, méritent mieux le nom de *systême*: *voyez* Hypothese. Les vrais systêmes exigent un assez grand nombre d'observations, pour qu'on puisse saisir l'enchaînement des phénomenes. Il n'y a point de science ni d'art où l'on ne puisse faire des systêmes; mais dans les uns on se propose de rendre raison des effets; dans les autres, de les préparer & de les faire naitre. *Ibid.* 778. *a.*

Systême. Un systême est beaucoup plus imparfait lorsqu'il manque de conformité avec les premiers principes, que lorsqu'il ne sauroit rendre raison de certains phénomenes. X. 23. *a.* Méthode par laquelle le philosophe parvient à former un systême lié des vérités qu'il découvre. V. 271. *a.* Inconvéniens qu'éprouvent ceux qui veulent compliquer leurs ressources à mesure que de nouveaux faits font naître de nouvelles difficultés. VII. 86. *b.*

Systême, (*Philosoph.*) rien n'est plus dangereux en physique, que de se hâter de faire des systêmes, sans avoir auparavant le nombre de matériaux nécessaires pour les construire. Aujourd'hui le goût des systêmes n'est plus à la mode, & on ne reconnoit de vraie physique, que celle qui s'appuie sur les expériences. XV. 778. *b.*

Systême. Réflexions sur les systêmes. VII. 615. *a.* XI. 314. *a*, *b.* Sur l'esprit de systême. xxxj. *Disc. prélim.* XII. 515. *a.* *Suppl.* II. 629. *a.* Préoccupation des inventeurs de nouveaux systêmes. XIII. 295. *b.* Du systême de nos connoissances. I. xiv. xv. *Disc. prélim.* Systême figuré des connoissances humaines. I. xvij. Des systêmes dans l'histoire naturelle. VIII. 229. *a.*

Systême, (*Astron.*) explication des trois principaux systêmes d'astronomie; 1. celui de Ptolomée; principaux partisans qu'il a eus dans l'antiquité; observations qui le détruisent. 2. Celui de Copernic; XV. 778. *b.* il doit être regardé comme le plus ancien. 3. Celui de Tycho-Brahé: l'auteur l'imagina par un respect mal entendu pour quelques paroles de l'écriture, qui semblent établir l'immobilité de la terre, & le mouvement du soleil: mais la loi découverte par Kepler dans les mouvemens des planetes, & expliquée par le célebre Newton, fournit une démonstration directe contre le systême de Ticho-Brahé. *Ibid.* 779. *a.*

Systême du monde. IV. 293. *b.* Systême de Ptolomée, *voyez* Ptolomée. Systême de Copernic. IV. 173. *b.* Systême de Ticho-Brahé. Systême composé. XVI. 772. *a.* Systême solaire, voyez ce dernier mot. Dialogues de Galilée sur le systême du monde. *Suppl.* III. 173. *b.* Ouvrage où il est développé dans toutes ses parties. *Suppl.* IV. 534. *a*, *b.* Principaux systêmes du monde, représentés vol. V des planch. Astronomie, planche 4.

Systême, (*Méchan.*) XV. 779. *b.*

Systême, (*Anatom.*) XV. 779. *b.*

Systême, (*Belles-lettr.*) hypothese que le poëte choisit & dont il ne doit jamais s'éloigner. Le systême fabuleux ne doit jamais être mêlé avec le systême chrétien. Le P. Bouhours observe que le systême de la poésie est de sa nature entiérement païen & fabuleux; mais cette opinion n'est pas universelle. XV. 779. *b.*

Systême, (*Art milit.*) arrangement d'une armée, ou disposition des parties de la fortification, suivant les idées particulieres d'un général ou d'un ingénieur. Réponse à ceux qui se plaignent de notre fortification actuelle, & du peu de résistance des places. XV. 779. *b.*

Systême, (*Musiq.*) tout intervalle composé d'autres intervalles plus petits, appellés par les Grecs *diastêmes*. XV. 779. *b.* Il y a une infinité de systêmes possibles. Mais il ne s'agit ici que des systêmes harmoniques. Les systêmes divisés par les anciens en généraux & en particuliers. Comme dans les instrumens des anciens, les cordes se touchoient à vuide, il y falloit autant de cordes que le systême renfermoit de sons. Tout le systême des Grecs ne fut d'abord composé que de quatre cordes. Progrès qu'il fit ensuite par l'addition successive de nouvelles cordes; *Ibid.* 780. *a.* jusqu'à ce qu'il eût atteint & passé même l'étendue du disdiapason ou de la double octave, étendue qu'ils appellent le grand systême, le systême parfait, immuable par excellence. Ce systême étoit composé de quatre tétracordes, trois conjoints & un disjoint, & d'un ton de plus, qui fut ajouté au-dessous du tout pour achever la double octave. Suite de l'explication du systême des Grecs. *Ibid. b.* Changemens que fit à ce systême, dans le onzieme siecle, Guy d'Arezze. Invention du contre-point qui en recula encore les bornes. Aujourd'hui, enfin, le systême n'a d'autres bornes dans le haut, que le caprice des compositeurs. *Ibid.* 781. *a.*

Systême. De l'ancien systême diatonique des Grecs. VII. 457. *b.* 464. *a*, *b.* XVI. 57. *a.* vol. VII. des planch. Musique, planche 5. Comparaison des systêmes d'Aristoxene & de Pythagore. VIII. 839. *a. Voyez* Aristoxéniens & Pythagoriciens. Différens systêmes qui se sont succédés, vol. VII des planches, Musique, planche 5. Observations sur le systême de Rameau. VII. 464. *b.* Systême de musique des Chinois, vol. VII des planches, Musique, planche 16. *bis.* celui des Orientaux. *Ibid.* — *Voyez* Musique.

Systême, (*Musiq.*) Deux acceptions de ce mot. Du systême de M. Sauveur. Systême plus nouveau de M. Bois-

gelou, dont on trouve l'extrait dans l'explication de la planche 12 de Musique, vol. VII des planches. *Suppl.* IV. 859. *a.* Fautes à corriger dans cette explication, page 13. col. *b.* Observation sur ce système. *Ibid. b.*

Système. Assemblage des regles de l'harmonie tirées de quelques principes communs qui les rassemblent, qui forment leur liaison, desquels elles découlent, & par lesquels on en rend raison. Rameau est le premier, qui, par le système de la basse fondamentale, a donné des principes à ces regles. Ouvrages où ces principes se trouvent exposés & développés. Système de M. Serre de Geneve, expliqué dans son ouvrage, intitulé : *Essais sur les principes de l'harmonie.* Système de M. Tartini, expliqué vol. VII. des pl. Musiq. planche 14. *b.* &c. des explications. *Suppl.* IV. 859. *b.* Analyse du système de M. Jamard, tirée de l'ouvrage qu'il a publié sous le titre de *Recherches sur la théorie de la musique. Ibid.* 860. *a*, *b.* & *suiv.* Système d'un auteur anonyme anglois, tiré d'un ouvrage, intitulé : *Principes & pouvoir de l'harmonie. Ibid.* 870. *b.* & *suiv.* imperfection des systêmes analysés ci-dessus. Avantages de celui de M. Kinberger. Exposition & analyse de ce système. *Ibid.* 873. *a*, *b.* & *suiv.*

SYSTÊME, (*Finances*) celui du sieur Law connu & exécuté en 1720. Réflexions de M. Dutot sur ce système. XV. 781. *a.* Ses désavantages pour la nation *Ibid. b.*

SYSTÊME, (*Rubannier*) se dit du galon, pour la fabrication duquel on se sert de deux navettes. XV. 781. *b.*

SYSTOLE, (*Médec.*) contraction du cœur. Explication de ce mouvement & de la cause qui le produit. XV. 781. *b.*

Systole. Mouvement de diastole & de systole du cœur. III. 594. *a. Suppl.* II. 492. *a*, *b.* Effet de ce mouvement alternatif. III. 467. *a.* Ses causes selon les anciens. I. 719. *b.* Le mouvement de systole admirablement expliqué par Lower. III. 594. *b.* Comment le récrément de la bile dans les voies secondaires peut aider le mouvement systaltique. VII. 36. *b.* Systole & diastole des méninges. V. 171. *a.* Sur le mouvement de systole, *voyez* PULSATION.

SYSTOLE, (*Poés. grecq. & lat.*) transmutation d'une syllabe longue en breve. XV. 781. *b.*

SYTHAS, (*Géogr. anc.*) fleuve du Péloponnese, dans la Sicyonie. XV. 782. *a.*

SYZETETE, (*Critiq. sacr.*) *voyez* SUDSETETE.

SYZYGIES, (*Astron.*) conjonction & opposition d'une planete avec le soleil. Diminution de la pesanteur de la lune dans les syzigies, son augmentation dans les quadratures. Mouvement des apsides & des nœuds de la lune dans les syzygies. Quand les nœuds arrivent aux syzygies, l'inclinaison de l'orbite est la plus petite de toutes. Parties des ouvrages de Newton à consulter sur ces inégalités. XV. 782. *a.* Correspondance des calculs newtoniens avec les observations. *Ibid. b.*



T



(*Gramm.*) Lettres correfpondantes à notre T, chez les Grecs & chez les Hébreux. La lettre *t* repréfente une articulation linguale, dentale & forte, dont la foible eft *d*. Commutation du *t* avec le *d*. Une autre permutation remarquable de cette lettre, c'eft celle par laquelle nous la prononçons comme une *s*, dans *objection*, *patient*, &c. Obfervations fur le reproche que Scioppius fait à cet égard à notre ufage. Emploi du *t* parmi les François, comme lettre euphonique. XV. 783. *a*.

T. Obfervations fur cette articulation. IX. 556. *b*. Le *t* & le *d* fouvent pris l'un pour l'autre. IV. 609. *a*.

T, fignifie fouvent *Titus* ou *Tullius*. XV. 783. *b*.

T, note numérale. XV. 783. *b*.

T, monnoies françoifes marquées de cette lettre. XV. 783. *b*.

T, (*Ecrit.*) maniere de former cette lettre. XV. 783. *b*.

T, (*Chirurg.*) nom d'un bandage deftiné à contenir l'appareil convenable à l'opération de la fiftule à l'anus, aux maladies du périnée & du fondement. Maniere de l'exécuter. XV. 783. *b*.

T, (*Art milit.*) termes de mines. XV. 783. *b*.

T, (*Mufiq.*) différens ufages de cette lettre dans la mufique. XV. 783. *b*. *Voyez* auffi l'article *T. Suppl.*

T, (*Comm.*) lettre d'ufage dans quelques abréviations. XV. 784. *a*.

T A

TA ou *Sa*, ou *Tsja*, (*Botan.*) arbre fruitier du Japon. Sa defcription. XV. 784. *a*.

TAAS, (*Géogr.*) ville d'Arabie, fes mofquées. *Suppl.* I. 507. *b*.

TABAC, (*Bot.*) qualités de cette herbe originaire des pays chauds. On ne la connoît en Europe, que depuis la découverte de l'Amérique, & en France depuis l'an 1560. Différens noms qu'on lui a donnés. XV. 784. *a*. Caracteres de ce genre de plante. Defcription de quatre efpeces connues de plantes de tabac. *Ibid. b*. Lieux où croît le tabac, & d'où il nous parvient. Obfervations fur cette plante confidérée par rapport à la médecine. Ses effets fur l'organe de l'odorat. *Ibid.* 785. *a*. Mauvais effets de la fumée du tabac fur l'eftomac, & de la machication de cette plante. Maux qu'elle a caufés à ceux qui l'ont employée pour remede, en petits cornets dans les narines. Ufage du tabac & de fon huile dans les maux de dents. Décoction de fes feuilles, employée comme vomitif. Vertu émétique de fon huile. Divers fâcheux effets caufés par l'ufage de cette plante. Guerre civile, entre les médecins du fiecle paffé, pour & contre le tabac. *Ibid. b*.

Tabac, celui du Macouba. IX. 837. *a*. Pourquoi le tabac excite le crachement. XIV. 573. *b*. On émouffe la faim en le fumant. VI. 374. *a*. Singuliere façon de fumer ufitée chez les Caraïbes des Antilles. III. 448. *b*. Maniere de fumer fans pipe. *Ibid.*

TABAC, *culture du*, (*Comm.*) hiftoire de l'introduction du tabac en Europe. Ouvrages à confulter fur les plantations de tabac à Ceylan. Précis des ouvrages anglois fur la culture de cette plante en Mariland & en Virginie. XV. 786. *a*, *b*.

TABAC. (*Manufacture de*) Les plantations de tabac, d'abord établies en France, furent bientôt fupprimées pour le foutien du privilege exclufif, formé en 1674. Matieres premieres employées dans les manufactures de France. D'où dépend le degré de fupériorité d'un cru fur l'autre. Comment on s'inftruit fur la compofition des tabacs. Différentes formes fous lefquelles ils fe fabriquent. XV. 788. *a*. Réflexions fur les bâtimens néceffaires pour une manufacture & leur diftribution, & fur les magafins deftinés à contenir les matieres premieres, & celles qui font fabriquées. Opérations de la fabrique. Epoulardage. *Ibid. b*. Mouillade. Ecotage. *Ibid.* 789. *a*. Déchets. Attelier de fileurs. *Ibid. b*. Roleurs. Fabrique du ficelage. Coupeurs de longueurs. Attelier des preffes. *Ibid.* 790. *a*. Le ficelage. *Ibid. b*.

TABAC, (*Manufacture de*) moulin à tabac. X. 812. *b*. Comment on fait fuer les feuilles de cette plante. XV. 625. *b*. Tabac mis à la pente. XII. 317. *b*. Andouilles de tabac. I. 447. *b*. Rouleaux de tabac, appellés cigales ou bouts de tabac. III. 448. *b*. Tabac en corde. IV. 212. *a*. Tabac de rejetton. XIV. 44. *b*. Caufe du décri du tabac de la fabrique des Indes. *Ibid.* Manufacture de tabac près de Morlaix. *Suppl.* III. 963. *b*. Débitans du tabac. IV. 652. *a*. Les planches de manufacture de tabac fe trouvent dans le volume I.

T A B

TABAC, *preffer le*, (*Manuf. de tabac*) XV. 790. *b*.

TABAC, *torquettes de*, (*Manuf. de tabac*) XV. 790. *b*.

TABAC, *ferme du*, (*Comm. des fermes*) droits que les fermiers-généraux ont fucceffivement annexés à la ferme du tabac. Avantages que l'état retireroit, fi l'on faifoit adminiftrer cette ferme en finance de commerce, & non en pure finance. XV. 790. *b*.

TABACO ou *Tabago*, (*Géogr.*) ifle de l'Amérique feptentrionale. Hiftoire de cette ifle. XV. 791. *a*.

TABACOS, efpece de rofeaux remplis de plantes échauffantes, dont la fumée endort. C'eft l'opium des Mexicains. XV. 791. *a*.

TABAGO, ou *ifle de Tabac*, (*Géogr.*) la plus méridionale des Antilles. Sa defcription. Ses rades. XV. 791. *a*. Hiftoire de cette ifle. *Ibid. b*.

TABARCA, (*Géogr.*) obfervation fur le fiege de cette place en 1742. *Suppl.* III. 171. *a*, *b*.

TABARDILLO, (*Médec.*) fievre qui attaque prefque tous les Européens, après leur arrivée dans l'Amérique efpagnole. Le même mal attaque les Efpagnols, nés en Amérique, à leur arrivée en Europe. Caufe & remedes de cette maladie. Réflexion fur cette différence d'air entre deux contrées. XV. 791. *b*.

TABARRANI, (*Pierre*) anatomifte. *Suppl.* I. 410. *b*.

TABASCO, (*Géogr.*) gouvernement de l'Amérique feptentrionale, dans la nouvelle Efpagne. Ses bornes & fon étendue. Qualité de l'air. Produits de cette province. Ville de même nom. Ifle de Tabafco. Riviere de Tabafco : defcription de fon cours. Vers fon embouchure elle abonde en veaux marins. XV. 791. *b*.

TABAT, (*Botan.*) efpece de bambou. *Suppl.* I. 774. *a*.

TABATIERE, (*Bijoutier*) différentes fortes de tabatieres d'or. XV. 792. *a*.

TABATIERE *plaine*, (*Bijout.*) boîte dont le corps eft maffif d'or, & enrichie de diverfes manieres. Defcription de la façon d'exécuter la charniere d'une tabatiere, ce qui eft la partie la plus difficile de tout l'ouvrage. XV. 792. *a*.

Tabatiere : comment on la monte. X. 685. *a*. Cercle deftiné à retenir un portrait dans une tabatiere. XVII. 762. *a*. Tabatiere dont l'encadrement feul eft d'or. VII. 518. *a*.

Tabatiere de carton. Maniere de fabriquer cette forte de tabatieres, rondes, quarrées & ovales. XV. 793. *b*. Maniere de monter les boîtes à l'eau. Maniere de les vernir. *Ibid.* 794. *a*.

Tabatiere. Piqueur de tabatieres, incrufteur & brodeur : deux planches de cet art dans le vol. IX. Support des piqueurs en tabatiere. XV. 677. *b*.

Tabatieres d'écaille. Volume IX. des planches, Tabletier, pl. 3, 4.

TABAXIR, (*Mat. médic. des Arab.*) cendre des racines de cannes à fucre brûlées : les interpretes ont rendu ce mot par celui de *fpode*. Tromperie dont on a ufé dans ce prétendu fpode tranfporté en Europe. Bachin appelle plus juftement *tabaxir*, la canne à fucre, le maraba des Indiens. XV. 794. *b*. *Voyez* MARABA.

Tabaxir des Arabes. Remarque fur cette fubftance. *Suppl.* I. 768. *b*. 769. *b*.

TABEITES, (*Hift. du mahom.*) les Sahabi furent les compagnons de Mahomet, & les Tabéites forment le fecond ordre de mufulmans, dont plufieurs furent contemporains du prophete, mais ne le virent point. XV. 795. *a*.

TABELLAIRES, *loix*. IX. 675. *b*.

TABELLION, (*Jurifpr.*) on ne doit point confondre le terme de *tabellion* avec celui de *notaire*. Fonctions des tabellions romains, & des notaires qui n'étoient alors que les clercs des tabellions. En France, les juges fe fervoient anciennement de leurs clercs pour greffiers & pour notaires. XV. 795. *a*. Et jufqu'au tems de Louis XII, les greffiers font appellés *notaires* ou *tabellions*. Les greffes & tabelliones étoient donnés à ferme. Mais François I érigea les clercs des tabellions en titre d'office, &c. Enfuite Henri IV réunit les fonctions de notaire & de tabellion. Droit de tabellionage. On donne quelquefois le nom de tabellion aux notaires des feigneurs. Ouvrages à confulter. *Ibid. b*.

TABELLIONAGES, *ecritures*, *greffes*, (*Jurifpr.*) diverfes ordonnances des rois de France fur ces objets. V. 370. *b*.

TABENNE, *monaftere de*. X. 615. *b*.

TABERNA, (*Géogr. anc.*) mot employé pour défigner certains lieux où les voyageurs s'arrêtoient. Les villes formées enfuite dans ces fortes d'endroits, en prirent le nom. Places frontieres que les Romains ont appellées de ce nom. XV. 795. *b*.

dule à secondes, qui, mathématiquement parlant, devroit décrire des arcs infiniment petits. Table qui fait voir quelle doit être la longueur du pendule, la pesanteur étant supposée la même, pour qu'il fasse un certain nombre déterminé de vibrations. *Ibid. b.*

Section VI. Comparaison des mesures de différens pays, & autres tables relatives aux mesures. Table pour réduire les pas & les palmes romains en toises, piés, pouces, lignes, &c. mesure de Paris. Comparaison du pié suédois aux mesures de différens pays de l'Europe. Table des extensions que 10 perches, faites de différens bois, ont souffertes par le froid: ces deux dernieres sont de M. Celsius. Comparaison du pié de Vienne avec d'autres mesures. Table des valeurs de 1, 2, 3 — 72 pouces en milliemes de toise: ces deux dernieres sont du P. Liesganig.

Tables de nutation. (*) *Section I.* Des tables de nutation de M. Bradley. *Ibid.* 886. *a.* Table de la précession annuelle des équinoxes. Equation des points équinoxiaux. Equation de l'obliquité de l'écliptique.

Section II. Des tables de nutation du P. Walmesley. Equation solaire des équinoxes. *Ibid. b.* Equation lunaire des équinoxes. Autres tables sur la précession. Equation solaire de l'obliquité de l'écliptique. Equation lunaire de l'obliquité de l'écliptique. *Ibid.* 887. *a.*

Section III. Des tables de M. Simpson. *Ibid. b.*

Section IV. Des tables de M. d'Alembert, & d'une table de M. Mayer. Correction de la longitude des étoiles. Correction de l'obliquité de l'écliptique. Equation de la déclinaison du soleil. Correction du sinus de l'ascension droite. *Ibid.* 888. *a.* De la table de la nutation du soleil en longitude, de M. Mayer. *Ibid. b.*

Section V. Des tables de nutation dans l'almanach astronomique de Berlin, & d'une table de M. le Monnier. Table pour trouver l'obliquité de l'écliptique, la précession annuelle des équinoxes, & l'équation de la longitude moyenne des étoiles. Premiere équation de l'ascension droite des étoiles, à cause de la nutation de l'axe terrestre. Seconde équation de l'ascension droite. *Ibid. b.* Equation de la déclinaison des étoiles à cause de la nutation. Premiere équation de la longitude moyenne des étoiles fixes, à cause de la nutation de l'axe terrestre. Seconde équation de la longitude, *&c.* Premiere & seconde équation de l'obliquité moyenne de l'écliptique. Précession annuelle des équinoxes pour chaque année proposée. Mémoire de M. Euler sur la précession des équinoxes, & sur la nutation de l'axe de la terre. *Ibid.* 889. *a.* Table de M. le Monnier, qui a été construite pour la précession inégale des équinoxes en ascension droite.

Section VI. Des tables de nutation de M. de la Caille, dans les *Fundamenta astronomiæ*, & de quelques tables antérieures dans le journal de Trévoux. Eclaircissement sur la méthode qu'il a employée pour la construction de ces tables. *Ibid. b.* 1. Mouvement de l'ascension droite moyenne du pole boréal de l'équateur. Equation de cette ascension droite. Equation des équinoxes en longitude. *Ibid.* 890. *a.* Equation des équinoxes en ascension droite. Equation de l'obliquité de l'écliptique. Table pour trouver la premiere partie de l'équation de la précession en ascension droite, & pour calculer la précession moyenne en déclinaison. *Ibid. b.* Déviation en ascension droite & en déclinaison. 2. Des tables que M. de la Caille avoit déja publiées dans le journal de Trévoux. Table de la partie de la nutation en ascension droite, qui dépend de la déclinaison de l'astre. Table de la partie de la nutation en ascension droite qui dépend de l'obliquité de l'écliptique. Table de la nutation en déclinaison. Table de la nutation en longitude. *Ibid.* 891. *a.*

Section VII. Des tables de nutation générales, publiées par M. de la Lande. Nutation en longitude commune à tous les astres, pour réduire leur longitude moyenne à leur longitude vraie, actuelle & apparente. Changement de l'obliquité de l'écliptique, causé par la nutation, pour convertir l'obliquité moyenne en apparente pour un tems donné. *Ibid. b.* Obliquité de l'écliptique pour le commencement de chaque année. De la premiere partie de la nutation en ascension droite, commune à tous les astres. Seconde partie de la nutation en ascension droite. *Ibid.* 892. *a.* Nutation en déclinaison pour les étoiles fixes & les planetes. Correction du lieu du nœud de la lune qu'il faut employer lorsqu'on cherche la nutation dans une ellipse, dont le petit axe est de 13 min. 4 sec. Quantité qu'il faut retrancher de la nutation en ascension droite & en déclinaison, pour trouver la nutation dans une ellipse: cette même table indique 24 distances entre le pole vrai & le pole moyen pour quatre-vingt-seize différentes longitudes du nœud. *Ibid. b.*

Section VIII. Des tables particulieres de nutation publiées par M. de la Lande. De quel secours sont ces tables, pour corriger facilement la position des étoiles de l'inégalité qu'y cause la nutation. Remarques qui servent à éclairer l'histoire de la construction de ces tables. *Ibid.* 893. *a.*

(*) *Au lieu du signe* ☊ *souvent répété dans cet article & les suivans, mettez* ☋.

Section IX. Des tables de nutation dans les éphémérides de Vienne. *Ibid. b.*

Section X. Des tables particulieres de nutation dans le recueil pour les astronomes. Tables qui servent en partie à indiquer l'effet de la nutation sur le tems du passage de plusieurs étoiles au méridien, & en partie à trouver leur nutation en déclinaison, sans qu'on ait besoin de chercher préalablement le nœud de la lune au jour proposé. Nutation des étoiles en déclinaison pour les premiers de janvier, mai & septembre des années 1772 — 1787. Table de l'influence de la nutation sur le tems du passage au méridien pour 7 étoiles dont la déclinaison surpasse 55 degrés. *Ibid.* 894. *a.*

Section XI. Des tables & des formules de nutation de M. Lambert. *Ibid. b.*

Tables de la précession. Tables du P. Riccioli, qui contiennent les observations faites sur cette précession dans les tems les plus anciens, & les résultats de ces observations. Quant aux inégalités que causent dans ce mouvement de précession, la diminution de l'obliquité de l'écliptique & la nutation de l'axe de la terre, voyez ci-dessus *Tables de nutation*, & ci-après *Tables des étoiles fixes*. *Ibid.* 895. *a.*

Section I. Des tables de la précession des équinoxes & des étoiles en longitude, pendant une & plusieurs années. Table du mouvement en longitude, à ajouter à la longitude en 1700, ou à soustraire de cette longitude, par le P. Riccioli. La plupart des astronomes s'étant écartés de la détermination du P. Riccioli pour la précession moyenne absolue des équinoxes, on présente ici un tableau qui donne une idée du plus grand nombre de ces tables, & en même tems du degré de précision qu'on y observe. Les auteurs de ces tables sont Tycho, Riccioli, Bouillaud, Hevelius, Stauchius, Cassini, Zanotti, de la Caille & Mayer. *Ibid. b.* Remarques sur les tables de chacun de ces astronomes. L'hypothese du mouvement annuel adoptée par les grands géometres de nos jours est 50 secondes 3 tierces. *Ibid.* 896. *a.*

Section II. Des tables générales de précession de MM. de la Caille & de la Lande. 1. Des tables de M. de la Caille. Précession moyenne des équinoxes en longitude, pour les années. Précession moyenne en longitude corrigée, pour chaque dixieme jour. Précession moyenne des équinoxes en ascension droite, pour les années. *Ibid. b.* Précession moyenne corrigée, en ascension droite, pour les jours. Table pour trouver la premiere partie de l'équation de la précession en ascension droite, & pour calculer la précession moyenne en déclinaison: usage de cette table. 2. Des tables de M. de la Lande. Précession moyenne des équinoxes en longitude & en ascension droite, pour les années. Précession moyenne corrigée en longitude & en ascension droite, pour les jours. Equation pour avoir le mouvement vrai en ascension droite, pendant dix ans, dans le dix-huitieme siecle. *Ibid.* 897. *a.* Précession en déclinaison de toutes les étoiles, pour dix ans, avec le logarithme qui sert à continuer l'équation de la table précédente en y ajoutant celui de la tangente de la déclinaison.

Section III. Tables des parties proportionnelles du mouvement annuel de précession en longitude, en ascension droite ou en déclinaison. Table de la précession de 5 en 5 jours, par M. de la Lande. *Ibid. b.* Mouvement des étoiles pour différens jours de l'année, suivant les différentes valeurs du mouvement annuel, par le même. Table pareille dans les éphémérides de MM. Hell & Pilgram.

Section IV. De quelques tables particulieres de précession dans la méridienne vérifiée, & dans le recueil pour les astronomes. Table du mouvement apparent de précession en déclinaison, de 9 étoiles voisines du zénith en France, par M. Cassini de Thury. Tables contenues dans le recueil pour les astronomes. *Ibid.* 898. *a.* Table qui contient avec la liste des ascensions droites de 110 étoiles, les augmentations de ces ascensions droites en 1, 2, 3 mois, &c. Tables d'étoiles circonpolaires, qui contiennent la précession annuelle en ascension droite & en déclinaison pour le premier de chaque mois.

Tables des réfractions astronomiques. Premieres tables des réfractions par Tycho, corrigées ensuite par plusieurs astronomes. Auteurs qui ont perfectionné la théorie des réfractions. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* Table publiée en 1662, par M. Cassini. Table des réfractions, par Newton. Autre table publiée en 1684, par M. Cassini. *Ibid.* 899. *a.* Trois tables de réfractions publiées en 1714, par M. Cassini le fils, sur une hypothese différente de celle de son pere. Table de M. de la Hire, celle de Flamsteed, de Roemer, construite par M. Horrebow, de M. Horrebow lui-même, de M. Wurzelbau, *Ibid. b.* & de M. Daniel de Bernoulli. Table des réfractions suivant onze différens astronomes. *Nouvelles tables sur les réfractions*: celle qui fut construite sur les observations faites au niveau de la mer dans la zone torride: celle qui fut faite pour Quito: ces deux dernieres sont de M. Bouguer. Celle que M. l'abbé de la Caille a construite pour le Cap & pour Paris. *Ibid.* 900. *a.* Table

de la réfraction moyenne à Paris, lorsque le barometre est à 28 pouces de hauteur, & le thermometre de Réaumur à dix degrés au-dessus de la congelation. Dénominateur d'une fraction dont le numérateur est un, & dont la valeur exprime la partie variable de la réfraction : cette table exprime le nombre par lequel il faut diviser la réfraction moyenne de la table précédente, pour avoir la quantité dont elle differe de la véritable. Cette table transformée & étendue par le P. Pilgram, pour faciliter la réduction des observations qui se font à Vienne. *Ibid. b.* Table de M. Bradley, construite sur les observations de cet astronome. L'inverse de cette table. Table de M. Mayer : formule sur laquelle elle est fondée. Table de M. Bonne. Table des densités de l'air ou changement de réfraction pour tous les degrés du thermometre, & toutes les hauteurs du barometre, par le même. *Ibid.* 901. *a.* Table de M. le Monnier pour les réfractions horizontales, & de M. de Cassini de Thury pour les étoiles voisines du zénith. Auteurs qui ont donné sur les réfractions des formules qui n'ont point été réduites en tables.

Tables d'aberration pour les étoiles fixes & les planetes. Dissertations publiées sur ce sujet à Rome & à Upsal. *Ibid. b.* Premieres tables générales d'aberration publiées par M. Fontaine des Crutes. Tables de M. l'abbé de la Caille, construites sur les formules de M. Clairaut.

Section I. Tables d'aberration dans le recueil de M. de la Lande. Table de la plus grande aberration en longitude & en latitude des étoiles fixes. Table de la plus grande aberration des étoiles en ascension droite. *Ibid.* 902. *a.* Table pour trouver la plus grande aberration en déclinaison. Cosinus par lesquels on multiplie la plus grande aberration pour avoir l'aberration actuelle en secondes, ôtant trois chiffres du produit, ou seulement deux, si l'on veut avoir les dixiemes de seconde. Table qui fait voir ce qu'il faut ajouter à l'ascension droite, donnée de degrés en degrés, ou en ôter pour avoir le degré de l'écliptique correspondant : raison & utilité de cette table. Table pour trouver quelle est la longitude du soleil au tems où l'aberration d'une étoile en déclinaison est la plus grande. *Ibid. b.* Details sur sa construction & son usage.

Section II. Tables d'aberration de M. l'abbé de la Caille. Comme ces tables sont proprement l'original de celles dont on vient de parler, on se contente d'indiquer ici en quoi M. de la Lande s'en est écarté en les insérant dans son recueil. *Ibid.* 903. *a.*

Section III. Tables d'aberration de M. Euler. Aberration de la latitude des étoiles fixes. *Ibid. b.* Aberration des étoiles en longitude. Table qui sert à trouver l'aberration en ascension droite & en déclinaison de seize des principales étoiles. Autres tables d'aberrations dans quelques almanachs de Berlin.

Section IV. Tables d'aberration de M. Hell. *Ibid.* 904. *a.* Détails sur ces tables contenues dans les éphémérides de Vienne.

Section V. Des tables particulieres de MM. de la Lande & Mallet. Détails sur ces tables contenues dans quelques volumes de la connoissance des tems & dans l'astronomie de M. de la Lande. *Ibid. b.* Echantillon de tables particulieres de la même espece, que M. Cassini de Thury a donné en 1741.

Section VI. Des tables particulieres d'aberration dans ce recueil pour les astronomes. Table des aberrations en ascension droite de 110 étoiles, choisies du catalogue de M. de la Caille. Table des aberrations, tant en ascension droite qu'en déclinaison de 49 étoiles circompolaires.

Section VII. Des formules & des tables de M. Lambert. *Ibid.* 905. *a.* M. Bode a joint au catalogue de 280 étoiles de cet astronome, cinq colonnes, contenant; 1. les plus grandes aberrations de ces étoiles en ascension droite; 2. le lieu du soleil où cette aberration en ascension droite est nulle & commence à devenir positive; 3. la plus grande aberration en déclinaison; 4. le lieu du soleil quand l'aberration en déclinaison est nulle; 5. l'angle de position. Usage de ces tables : formules sur lesquelles elles ont été calculées. *Ibid. b.* Formules de M. Lambert pour avoir l'aberration en ascension droite & en déclinaison.

Section VIII. Des tables d'aberration pour les planetes & les cometes. On trouve dans l'almanach astronomique de Berlin, l'aberration des trois planetes supérieures; l'aberration de vénus; l'aberration de mercure : formule qui a servi à construire ces tables. *Ibid.* 906. *a.* Table générale d'aberration, à laquelle il faut avoir recours, sur-tout pour mercure, quand il n'est qu'à quelques degrés de ses plus grandes digressions : principe sur lequel elle est fondée : son usage. M. de la Lande a calculé cette table en ajoutant aux logarithmes du mouvement diurne de l'astre en minutes, & de la distance à la terre, le logarithme constant 9. 5292. Précis de la méthode de M. Clairaut, sur laquelle cette table est fondée. Autre table générale, de l'espece de la précédente, mais d'une autre forme, calculée par M. Lambert, & qui se trouve dans les nouvelles éphémérides de Berlin. Méthode sur laquelle elle a été calculée. *Ibid. b.*

Tables des étoiles fixes; savoir, de leurs noms, de leurs grandeurs relatives, de leurs positions & de la variation de ces positions, de leurs mouvemens particuliers, &c.

I Partie. *Des catalogues généraux d'étoiles. Ibid.* 907. *a.*

Section I. Du catalogue de Flamsteed. *Ibid. b.*

Section II. Des catalogues de MM. Maraldi, de la Hire, Cassini & Godin. *Ibid.* 908. *b.*

Section III. Des catalogues publiés à Nuremberg. *Ibid.* 909. *a.*

Section IV. Du catalogue de M. Eustache Zanotti. *Ibid. b.*

Section V. Du catalogue des étoiles de la premiere grandeur, de M. le Monnier.

Section VI. Des catalogues généraux de M. l'abbé de la Caille. *Ibid.* 910. *b.* Divers extraits qui ont été faits de celui qui est contenu dans l'ouvrage de cet astronome, intitulé : *Fundamenta astronomiæ. Ibid.* 911. *a*, *b.*

Section VII. Du catalogue de M. Bradley. *Ibid.* 912. *a.*

Section VIII. Des catalogues combinés de MM. de la Caille & Bradley, qui se trouvent dans les éphémérides de MM Hell & Pilgram, & dans celles de M. Bode. *Ibid. b.*

Section IX. D'un catalogue combiné de ceux de Hevelius, Flamsteed, de la Caille & Bradley, publié dans un recueil de tables que l'académie de Berlin a fait imprimer pour en accompagner ses éphémérides. *Ibid.* 913. *a.*

II Partie. *Des catalogues des étoiles zodiacales.*

Section I. Du catalogue de Flamsteed.

Section II. Des catalogues de M. le Monnier.

Section III. Des ouvrages de M. de Seligni, à l'occasion de la carte du zodiaque de M. d'Heulland. *Ibid. b.*

Section IV. Du catalogue d'étoiles zodiacales de M. l'abbé de la Caille. *Ibid.* 914. *a.* Usage que l'auteur en a tiré pour former un catalogue d'environ 200 étoiles propres à déterminer les parties d'un micrometre.

Section V. Du catalogue d'étoiles zodiacales de M. Mayer.

III Partie. *De quelques autres catalogues d'étoiles particulieres.*

Section I. Des catalogues des étoiles australes, ou catalogue de Halley. *Ibid. b.* Catalogue des étoiles australes de Sharp. Catalogue de 1942 étoiles australes de M. de la Caille. *Ibid.* 915. *a.*

Section II. Des étoiles nouvelles, changeantes, doubles, nébuleuses, &c. Cette section est presque entiérement tirée de l'astronomie de M. de la Lande, seconde édition. 1. Etoiles nouvelles. Ce qu'on trouve sur ce sujet dans l'almageste du P. Riccioli. *Ibid. b.* Autres astronomes qui ont observé des étoiles nouvelles. 2. Etoiles changeantes : astronomes qui s'en sont le plus occupés, & qui en ont donné des tables. 3. Des étoiles doubles, & de quelques autres étoiles singulieres. Liste qu'en a donnée M. de la Lande. 4. Des étoiles nébuleuses. Apparences qu'elles présentent au télescope. *Ibid.* 916. *a.* Catalogues qui en ont été donnés par Hévélius, M. le Gentil, & particuliérement M. de la Caille : détails sur le catalogue que cet astronome en a donné & sur le mémoire qu'il a présenté sur ce sujet à l'académie.

IV Partie. *Du mouvement séculaire des étoiles, du mouvement particulier de quelques-unes, & des tables de la parallaxe annuelle supposée. Ibid. b.*

Section I. Des tables de la variation séculaire des étoiles, en longitude & en latitude. Cette variation, causée par la diminution de l'obliquité de l'écliptique, affecte particuliérement la latitude des étoiles, comme le mouvement de précession affecte leur longitude; cependant cette diminution de l'obliquité de l'écliptique doit aussi influer sur la longitude. Table de M. Euler, intitulée : *Variation séculaire de la latitude des étoiles*, à compter de l'an 1700. Table du même, qui montre l'obliquité de l'écliptique de 50 ans en 50 ans, depuis la naissance de Jesus-Christ, jusqu'à l'an 2090. Principes sur lesquels cette table est construite. *Ibid.* 917. *a.* Autre table par M. Mayer. Table de la longitude moyenne du 1er degré d'aries, par M. Euler. Principes sur lesquels il l'a construite. Changement dans la distance des étoiles fixes au pole boréal de l'écliptique, pendant un siecle. Formule sur laquelle M. Euler a calculé cette table. *Ibid. b.* Autre table du même, qui sert pour trouver le changement dans la longitude des étoiles fixes pour un siecle. Recherches que le P. Walmesley a adressées sur le même sujet à M. Bradley. *Ibid.* 918. *a.* Table du même astronome, intitulée : *Variatio secularis latitudinis stellarum in parte eclipticæ boreali existentium.* Comment il détermine le changement de l'obliquité de l'écliptique. Calcul du mouvement séculaire & annuel en latitude, par M. de la Lande : influence des planetes sur ce mouvement : régression des nœuds. *Ibid. b.* Nouvelle formule sur le mouvement annuel des nœuds de la terre, produit par l'action de vénus, qui a donné lieu à deux nouvelles tables de la forme des deux précédentes, calculées par M. de Chaligny. Table du même, contenant le changement qu'éprouvent 153 des principales étoiles, tant en longitude qu'en latitude, en un siecle. Equation en centiemes

centiemes de seconde du mouvement annuel des étoiles en ascension droite, causée par une diminution annuelle de 0″, 47 dans l'obliquité de l'écliptique. Mouvement annuel des étoiles en déclinaison, affecté de la diminution qui a lieu dans l'obliquité de l'écliptique : ces deux dernieres tables, par M. de la Lande, se trouvent dans la *Connoissance des tems* 1762. *Ibid.* 919. *a.* Formules pour l'équation de ces deux tables.

Section II. Du mouvement particulier de quelques étoiles. Les étoiles dont les variations ont été le mieux constatées, sont aldebaram, arcture, syrius & l'aigle. Mémoire & table que M. Hornoby a dressée sur le mouvement particulier d'arcture en ascension droite & en déclinaison. Histoire abrégée de ces mouvemens de quelques étoiles dans l'astronomie de M. de la Lande, & dans quelques autres ouvrages. *Ibid.* *b.* Découverte de M. Mayer sur ce sujet.

Section III. Des tables de la parallaxe annuelle des étoiles fixes. Quoiqu'on ait renoncé à supposer aux étoiles fixes une parallaxe, même annuelle seulement, on a cru convenable de donner ici une idée de la forme des tables, au moyen desquelles on en auroit tenu compte, si elle eût été tant soit peu sensible. Table de la parallaxe annuelle des fixes, selon M. Horrebow. *Ibid.* 920. *a.* Fondement sur lequel cette table est calculée. M. Manfredi cherchant de quelle maniere il faudroit corriger en tout tems les longitudes & les latitudes, les ascensions droites & les déclinaisons des étoiles, en supposant la plus grande parallaxe absolue connue, a donné pour les parallaxes en latitude & en longitude, les tables qui suivent. Parallaxe de latitude d'une étoile dont la latitude est 87 degrés, en supposant la plus grande parallaxe absolue de 2 minutes. *Ibid.* *b.* La seconde table sert à faire voir, que pour une étoile, dont la latitude seroit d'environ 87 degrés, la parallaxe en longitude n'est pas entiérement la même à des distances égales de la terre à la quadrature, avant & après ce point. Table des plus grandes parallaxes de longitude & de latitude, pour tous les dégrés de latitude, en supposant la plus grande parallaxe absolue de 2′, ou le rapport du demi-diametre de la sphere à celui de l'orbe annuel comme 10000000 à 5818. *Ibid.* 921. *a.* Table au moyen de laquelle on trouve pour les points de la sphere, dans lesquels le cercle de déclinaison est perpendiculaire au cercle de latitude, 1°. la latitude, si la longitude est donnée, 2°. la longitude, si la latitude est donnée. But dans lequel M. Manfredi, qui n'admettoit pas la parallaxe des fixes, a publié ces tables. Ouvrage à consulter.

Tables dont les astronomes font le plus d'usage. Tables du soleil : articles qu'elles contiennent. *Ibid.* 921. *b.* Tables des planetes : articles qu'elles contiennent. De celles que divers astronomes ont données. Tables de Ptolomée. Tables alphonsines. Celles de Copernic, & de Tycho-Brahé. Tables rudolphines, par Kepler. *Ibid.* 922. *a.* Autres tables auxquelles celles-ci donnerent lieu. Tables de Boulliaud. Tables carolines de Street. Tables de M. de la Hire : de M. Cassini : de Halley : de M. de la Lande. Tables construites pour dispenser des calculs nécessaires lorsqu'on veut avoir le lieu géocentrique des planetes. Tables de Riccioli qui donnent la plus grande parallaxe annuelle pour chaque planete. *Ibid.* *b.* Autres astronomes qui ont donné des tables de la parallaxe du grand orbe. Table des élémens des planetes. Table de leurs dimensions. Tables des satellites de jupiter : celles MM. Cassini, Maraldi, Wargentin. Tables des cometes : celles de MM. Halley & de la Lande. *Ibid.* 923. *a.* Tables de l'équation du tems. Table de l'équation des hauteurs correspondantes, voyez *Hauteurs correspondantes.* Tables construites pour le calcul des éclipses. Table des angles de position : des amplitudes & des arcs semi-diurnes. Tables des hauteurs & des amplitudes, pour Paris. *Ibid.* *b.* Tables que le bureau des longitudes d'Angleterre a fait calculer pour trouver la correction de la réfraction & de la parallaxe sur les distances de la lune aux étoiles observées. Tables des longitudes & des latitudes célestes pour les différens degrés d'ascension droite & de déclinaison. Tables qui donnent l'inverse des précédentes. Tables ou recueils d'observations. *Ibid.* 924. *a*, *b.*

Tables astronomiques. De la table des épactes. *Suppl.* II. 813. *a*, *b.* Celle de l'équation de l'horloge. V. 856. *b.* Des tables des mouvemens des planetes. *Suppl.* IV. 399. *b.* De leurs moyens mouvemens. *Suppl.* II. 830. *b.* De la table de l'équation du centre. V. 857. *a.* Des autres tables d'équation dans le mouvement des planetes. *Ibid.* *a*, *b.* Tables d'équation du tems. 865. *b.* Tables qui marquent l'état du ciel pour chaque jour. 772. *a.* Ce qu'on entend par époque dans les tables astronomiques. 833. *b.* Des erreurs des tables de la lune. *Suppl.* II. 867. *b.* Tables astronomiques de différens auteurs. *Suppl.* I. 664. *a*, *b*, &c.

Tables des logarithmes. Tables des sinus, tangentes & sécantes. *Voyez* ces mots.

Tables *loxodromiques*, (*Marine*) disposition & usage de ces tables. XV. 798. *b.* *Voyez* Loxodromique.

Tables *des maisons*, (*Astrolog.*) XV. 798. *b.*

Tables pour le jet des bombes. Quelles sont les plus parfaites. XV. 798. *b.*

Tables *de la loi*, (*Théolog.*) observations sur le nombre & la matiere de ces tables. XV. 798. *b.* *Voyez* Décalogue. Moïse remarque que ces tables étoient écrites des deux côtés, qu'elles étoient écrites de la main de Dieu. Sentiment des Musulmans sur ces tables. *Ibid.* 799. *a.*

Table *des pains de proposition*, (*Critiq. sacr.*) elle fut portée à Rome lors de la prise de Jérusalem. Il paroît par les tailles-douces, qu'on porta devant l'empereur, le chandelier d'or & une autre figure que presque tous les savans prennent pour la table des pains de proposition. XV. 799. *a.*

Table *du seigneur*, (*Critiq. sacr.*) celle de l'eucharistie. XV. 799. *a.* Pourquoi on lui donna le nom d'*autel.* *Ibid.* *b.*

Tables, *loix des douze*, (*Hist. rom.*) histoire de ces loix & de leur établissement dans Rome. Fragmens qui nous en restent. Défauts du code des loix décemvirales. XV. 799. *b.*

Tables, loix des douze. Histoire de leur établissement. IX. 675. *b.* Autres détails sur ces loix. 676. *a*, *b.*

Tables, (*Antiq. rom.*) voyez *Tabulæ.*

Table *de cuivre*, (*Jurispr. rom.*) sur laquelle on gravoit chez les Romains la loi qui avoit été reçue. Signification de ces mots *fixit legem, atque refixit.* XV. 800. *a.*

Table *abbatiale*, (*Jurispr.*) XV. 800. *a.*

Table *de marbre*, (*Jurispr.*) nom commun à plusieurs jurisdictions de l'enclos du palais. Origine de cette dénomination. XV. 800. *a.* Quelle étoit cette table de marbre qui y donna lieu. Pierre de marbre, qu'il faut distinguer de la table. Quand on parle de la *table de marbre* simplement, on entend la jurisdiction des eaux & forêts. Autres tables de marbre dans plusieurs autres parlemens du royaume. *Ibid.* *b.*

Table *du seigneur*, (*Jurispr.*) XV. 800. *b.*

Table *ronde*, (*Hist. mod.*) chevaliers de la table ronde. Observations sur la vraie origine de cet ordre, & sur le nom qui lui fut donné. XV. 800. *b.*

Table ronde, ordre de la. XI. 604. *a.*

Table, (*Blason*) XV. 801. *a.*

Tables *du crâne*, (*Anatom.*) description de ces deux tables. Précautions à prendre dans l'opération du trépan, lorsqu'on perce la seconde table. Funestes effets qui résultent quelquefois de coups reçus sur la tête. XV. 801. *a.* Carie des deux tables, causée quelquefois par le virus vérolique. *Ibid.* *b.*

Tables du crâne. Substance spongieuse qui les sépare. IV. 1018. *a.*

Tables *du crâne*, (*Chir.*) des lésions de la table interne. *Suppl.* II. 571. *b.*

Table *du grand livre, Répertoire, Index*, (*Comm.*) XV. 801. *b.*

Table, *poids de*, (*Comm.*) XV. 801. *b.*

Table, (*Archit.*) table à crossette, couronnée, d'attente, d'autel, de crépi, de cuivre, de plomb, de verre, en saillie, fouillée, rustique. XV. 801. *b.*

Table *de calandre*, (*Calandrerie*) XV. 801. *b.*

Table à moule, terme de chandelier, terme de cirerie. XV. 802. *a.*

Table aux voiles, terme de cirerie. XV. 802. *a.*

Table de camelot, terme de commerce. XV. 802. *a.*

Table, (*Diamant.*) XV. 802. *a.*

Table *de nuit*, (*Ebéniste*) XV. 802. *a.*

Table *de plomb*, (*Ferblant.*) XV. 802. *a.*

Table *de la machine*, (*Friseur d'étoff.*) XV. 802. *a.*

Table, (*Manufact. de glaces*) table des ouvriers qui travaillent à adoucir les glaces brutes. Table à couler. XV. 802. *a.*

Table, (*Imprim.*) XV. 802. *a.*

Table, (*Fact. d'orgue*) pour couler l'étain ou le plomb en feuilles minces. XV. 802. *b.*

Tables, (*Luth.*) planches qui forment le dessus & le dessous des instrumens à cordes. *Suppl.* IV. 924. *a.*

Table *d'attente*, (*Menuis.*) XV. 802. *b.*

Table *de bracelet*, (*Metteur-en-œuvre*) XV. 802. *b.*

Table *des miroitiers*, (*Miroit.*) XV. 802. *b.*

Table, (*Pain d'épicier*) XV. 802. *b.*

Table *de billard*, (*Paumier*) XV. 802. *b.*

Table *de plomb*, (*Plombier*) XV. 802. *b.*

Tables *d'essai*, (*Potier d'étain*) XV. 802. *b.*

Table *d'un moulin*, (*Sucrerie*) XV. 802. *b.*

Table *à tondre*, (*Tond. de draps*) XV. 802. *b.*

Table *de verre*, (*Vitrerie*) XV. 803. *a.*

Table, (*Trictrac*) XV. 803. *a.*

Table, (*Econom. domest.*) XV. 803. *a.*

Table, (*Antiq. rom.*) magnificence que les Romains étaloient dans les tables dont ils ornerent leurs salles & leurs autres appartemens. Dans leurs repas ils se servoient de deux tables, l'une pour les services de chair & de poisson, l'autre pour le fruit. XV. 803. *a.* Les Grecs & les Orientaux suivoient le même usage. Les Hébreux avoient aussi deux tables dans leurs repas de sacrifice. Ceux d'entre les Romains dont la table étoit mesquine, étaloient également aux yeux des convives toute la splendeur de leur buffet. Vers de Martial sur ce sujet. Anecdote à cette occasion. Différentes formes des tables des Romains. Luxe de table chez

les seigneurs de la cour du grand Théodose. Censure qu'en fait S. Jean Chrysostome, de même que du faste des dames qui en faisoient le principal ornement. *Ibid. b.*

TABLE, (*Hist. anc.*) maniere de s'asseoir à table du tems d'Homere & dans les siecles suivans. *Suppl.* II. 303. *a.* Tables des Romains. XV. 409. *a.* Tables de bois de citronnier chez les anciens. III. 491. *a.* Espece de table des Romains à un seul pié. X. 668. *b.* Table à fer à cheval dont ils se servoient. XV. 183. *a*, *b.* Maniere dont ils étoient à table. 409. *a.* Lits de table. IX. 584. *a*, *b.*

TABLEAU, (*Peinture*) la nature est représentée à nos yeux dans un beau tableau. Si notre esprit n'y est pas trompé, nos sens du moins y sont abusés. Pour rendre les tableaux plus capables de faire impression, on les vernit, on les renferme dans des bordures, on s'est même avisé de placer dans les compositions destinées à être vues de loin des parties de figures de ronde bosse qui entrent dans l'ordonnance. L'expérience nous enseigne qu'il faut mettre bien des bornes à la connoissance de discerner la main des grands maîtres dans les tableaux qu'on nous donne sous leurs noms. Quelques peintres ont même pris quelquefois une copie pour l'original qu'eux-mêmes avoient peint. XV. 804. *a.* Lorsqu'il s'agit du mérite des tableaux, le public n'est pas un juge aussi compétent, que lorsqu'il s'agit du mérite des poemes. Trois unités que les peintres exigent dans un tableau. Réflexion sur les tableaux allégoriques. Maniere d'ôter les tableaux de dessus leur vieille toile, de les remettre sur une neuve, & de raccommoder les endroits enlevés, gâtés ou écaillés. *Ibid. b.* Maniere de faire revivre les couleurs des tableaux, d'ôter tout le noir, & de les rendre comme neufs; moyen à employer pour les tableaux sur toile, *ibid.* 805. *a.* & pour les tableaux sur cuivre. *Ibid. b.*

Tableau, de l'art des tableaux. En quoi consiste la composition d'un tableau. XII. 849. *a.* Choix des objets. XI. 302. *a.* XV. 644. *a*, *b.* Beauté de choix dans un tableau. III. 363. *a.* Equilibre dans la composition. V. 878. *a*, *b.* XIII. 24. *b.* De l'art de grouper. VII. 970. *a*, *b.* Des contrastes. 764. *a*, *b.* De l'art de diversifier les personnages. IV. 1068. *b.* Caractere que doit avoir chaque personnage d'un tableau historique pour être reconnu. *Suppl.* II. 452. *a.* Des personnages allégoriques. XII. 430. *b.* Du soin d'observer le costume. IV. 298. *b.* Du coloris. III. 658. *b.* De la distribution des lumieres. IX. 724. *b.* Harmonie dans la lumiere & les couleurs. I. 78. *a.* Union de couleurs. XVII. 386. *b.* L'art des draperies est la base de l'harmonie d'un tableau pour la couleur & l'ordonnance. V. 108. *b.* Préceptes sur les soins qu'il faut donner en traitant les objets qui sont sur le devant du tableau. IV. 906. *b.* Terrasse sur le devant d'un tableau. XVI. 165. *b.* Fabriques dans la composition. VI. 351. *b.* Accessoires. I. 69. *b.* Accompagnement. 77. *b.* Unités dans un tableau. XVII. 404. *a.* Espece de réticence nécessaire dans les grandes compositions. *Suppl.* III. 518. *a.* Scenes épisodiques. V. 815. *a.* Vapeur dans un tableau. XVI. 836. *b.* De l'ensemble. V. 713. *a*, *b.* Style ferme & style poli dans l'exécution. XV. 556. *a.* De la vraisemblance. XVII. 484. *b.* Bon effet des bordures sur les tableaux. II. 335. *a.* Maniere de traiter en tableaux divers genres de poemes. VII. 444. *a.* 598. *a*, *b.* De l'art de juger des tableaux. IV. 493. *b.* Caractere auquel on distingue souvent un tableau copie d'un original. XV. 935. *b. Beautés & défauts.* Tableau bien composé. III. 772. *a.* De la force d'expression dans un tableau. *Suppl.* II. 920. *a.* Fraicheur dans un tableau. VII. 274. *a.* Tableau sage. XIV. 495. *b.* Tableaux qui ont trompé des animaux ou des hommes. XII. 265. *b.* Tableaux intéressans. *Suppl.* III. 629. *a*, *b.* Révolutions singulieres produites par la vue de certains tableaux. 566. *b.* Tableaux qui sentent la palette. XI. 781. *b.* Tableau stanté. XV. 492. *b.* Strapassonné. 539. *b.* Trézale. XVI. 609. *b. Différentes sortes de tableaux.* Tableaux allégoriques. *Suppl.* I. 302. *a.* 304. *b.* Tableaux d'histoire. Des figures allégoriques qu'on y fait entrer. III. 774. *a. Suppl.* I. 307. *b.* Les peintres devroient toujours les accompagner d'une courte épigraphe. V. 794. *a.* VIII. 779. *b.* XIV. 411. *b.* Des inscriptions que les peintres anciens mettoient à leurs tableaux. VIII. 779. *a.* XIV. 411. *b.* Tableau d'une solitude. III. 774. *a.* Tableaux qui représentent des ruines. VI. 351. *b.* Tableaux où l'on a représenté des nudités. XI. 277. *b.* Tableaux appellés postiches. XII. 155. *b.* 156. *a.* Tableaux appellés bambochades. II. 50. *b.* Tableaux copies. IV. 176. *b.* Observations sur les plus beaux tableaux de l'antiquité & des tems modernes. *Voyez* les articles ÉCOLE & PEINTRE. Tableaux d'Herculanum, *voyez* ce mot.

Tableau en perspective. XV. 805. *b.*

TABLEAU VOTIF, (*Antiq. rom.*) ceux qui se sauvoient d'un naufrage, représentoient dans un tableau leurs malheurs, & les uns s'en servoient pour toucher de compassion ceux qu'ils rencontroient, les autres le consacroient dans le temple du dieu auquel ils s'étoient adressés dans le péril. Les avocats vinrent aussi à se servir de pareils tableaux pour toucher les juges en faveur de leurs parties malheureuses. Ceux qui étoient guéris de quelque maladie, alloient aussi consacrer un tableau dans le temple du dieu qui les avoit secourus. XV. 805. *b.* C'est sur cela que les chrétiens, lorsqu'ils relevoient de maladie, offroient au saint dont ils avoient éprouvé le secours, quelques pieces d'or ou d'argent sur lesquelles étoit gravée la partie qui avoit été malade. Parole de Diagoras sur la puissance des dieux auxquels on consacroit des tableaux votifs. *Ibid.* 806. *a.*

Tableau votif. VI. 340. *b.* XVII. 415. *b.*

TABLEAU, (*Littér.*) auteurs qui sont pleins de ce genre de beauté. Sans l'art de faire des tableaux, il ne faut pas tenter un poëme épique. XV. 806. *a.*

Tableau. Différence entre description, image & tableau. *Suppl.* III. 562. *a.* De l'art de faire des tableaux en poësie. 518. *a.* Des couleurs que le poëte emploie pour faire un tableau vivant & animé. *Suppl.* II. 635. *b.* Des tableaux du poëme épique. 829. *a. Voyez* DESCRIPTION, HYPOTYPOSE, IMAGE, ESQUISSE.

TABLEAU. (*Marine.*) XV. 806. *a.*

TABLEAU, (*Comm.*) liste des noms des personnes d'un même corps ou communauté. Lieux où ces tableaux se placent. Parvenir aux charges d'un corps *par ordre de tableau.* XV. 806. *a.*

Tableau mouvant, où sont inscrits dans les bureaux des communautés les noms de ceux qui ont été gardes ou jurés. XV. 806. *b.*

Tableau, pancarte où, en conséquence des ordonnances, on inscrit les choses que l'on veut rendre publiques. XV. 806. *b.*

TABLEAU *de baie.* (*Archit.*) XV. 806. *b.*

TABLEAU. (*Courroyerie*) XV. 806. *b.*

TABLEAU. (*Jardin.*) XV. 806. *b.*

TABLETIER, (*Corps de métier*) divers ouvrages que travaillent les ouvriers de ce nom. XV. 809. *b. Voyez* CORNETIER, & les planches de ce nom dans le volume IX.

TABLETIER, (*Arts méch.*) ouvrages du tabletier. XV. 809. *b.* Quatre planches de cet art dans le vol. IX.

Tabletier-Cornetier. IV. 253. *b.* vol. IX des planches. 16 planches de cet art.

TABLETTE, (*Archit.*) tablette d'appui, de bibliotheque, de cheminée, de jambe étriere. XV. 806. *b.*

TABLETTE. (*Fortific.*) XV. 807. *a.*

TABLETTE, (*Ustensile d'ouvriers*) tablette du boulanger, du chandelier, de la presse d'imprimerie. XV. 807. *a.*

TABLETTE *en cire*, (*Littérat.*) observations sur quelques-unes de ces tablettes qui ont été conservées dans la bibliotheque du roi, XV. 807. *a.* au college des jésuites, dans la bibliotheque des carmes déchaux, dans celle de Saint-Germain des prés. Notice imprimée des tablettes de Florence, par le docteur Antoine Cocchi Muchellani. Tablettes de Saint-Victor. Tablettes que la ville de Geneve possede. *Ibid. b.* Utilité qu'on peut tirer des tablettes anciennes. Observations sur le moyen qu'emploie le P. Alexandre, dominicain, pour prouver que la tradition des Provençaux sur la possession du corps de la Magdeleine est très-ancienne. *Ibid.* 808. *a.* En 1692, les tablettes du chœur de S. Martin de Savigny, au diocèse de Lyon, étoient de cire verte. La même chose est attestée à l'égard de la cathédrale de Rouen. Les Romains se servoient de leurs tablettes en cire presque toujours pour les lettres qu'ils écrivoient à table, souvent entre les deux services. *Ibid. b. Voyez* CIRE.

TABLETTES, (*Hist. anc. & mod.*) celles que nous employons pour écrire. Tablettes des Romains. Usage qu'ils en faisoient pour des lettres d'amour. Maniere de faire les tablettes blanches pour écrire avec un poinçon de cuivre. XV. 808. *b.*

TABLETTES, (*Antiq. rom.*) tablettes à deux feuilles de bois, nommées diptyques. IV. 1024. *b.* Tablettes d'ivoire. XI. 848. *a.* Le savant Maffei prétend qu'on ne se servoit de l'écorce de tilleul que pour faire des tablettes, & non du papier. 851. *a*, *b.* Tablettes des anciens appellées *Vitelliani.* XVII. 359. *a*

TABLETTES *de bibliotheque*, (*Antiq. rom.*) en latin *pegmata* ou *plutei.* On avoit coutume de ranger dans un même lieu tous les ouvrages d'un auteur avec son portrait. XV. 808. *b.*

TABLETTES. (*Tabletier*) XV. 808. *a.*

TABLETTE, (*Pharmac.*) observations sur le choix des matieres dont on peut faire des tablettes; sur les moyens de leur donner une odeur & une couleur agréables; sur la figure, XV. 809. *a.* & la masse des tablettes. Comment on ordonne la dose des tablettes. Proportion des ingrédiens entre eux. La souscription. Différens remedes qu'on donne sous la forme de tablettes. En quels cas cette forme ne convient pas. *Ibid. b.*

TABLETTES, (*Pharm. & Cuisin.*) *voyez* TROCHISQUE. Tablettes de soufre. XV. 401. *a.* Tablettes de viandes. IV. 538. *b.*

TABLIER. (*Terme de lingere*) XV. 810. *a.*

Tabliers de toilette, *Suppl.* III. 754. *a.* de femme de cham-

bre, 755. *a*. de valet de chambre & de cuisine. 758. *b*.

Tablier, terme de batteur d'or. XV. 810. *a*.

Tablier, ustensile de boyaudiers : trois sortes de tabliers dont ils se servent. XV. 810. *a*.

Tablier de cuir, des cordonniers & savetiers. XV. 810. *a*.

Tablier, terme d'ébéniste. On dit aujourd'hui damier, mais le mot *tablier* est très-ancien. Exemple. XV. 810. *a*.

Tablier de tymbale. XV. 810. *a*.

TABLIER. (*Comm.*) XV. 810. *a*.

TABOR, (*Jean*) physiologiste. *Suppl.* IV. 356. *b*.

TABORITES, (*Hist. eccl.*) secte d'anciens Hussites. Son origine. Ces sectaires pousserent la prétendue réformation plus loin que Jean Hus ne l'avoit fait lui-même. Leur histoire. XV. 810. *b*.

TABOT, (*Hist. mod.*) espece de coffre & d'autel dans lequel les prêtres Ethiopiens célebrent la messe. Vénération que les Ethiopiens & les Abyssins ont pour ce coffre, qu'ils croient être l'arche de l'alliance. XV. 810. *b*.

TABOURET, (*Botan.*) autrement *bourse* ou *malette à berger*. Cinq especes de ce genre de plante. Description de la principale. Lieux où elle croît. Ses propriétés & usages en médecine. XV. 811. *a*.

Tabouret, droit de. XV. 811. *a*.

TABOURET. (*Econom. dom.*) XV. 811. *a*.

TABOURET. (*Charp.*) XV. 811. *a*.

TABRA, (*Superstition*) rocher en Afrique sur la côte du cap, dont les negres ont fait une divinité. Culte qu'ils lui rendent. XV. 811. *a*.

TABROUBA, (*Bot.*) arbre & fruit de ce nom, qui se trouve à Surinam. Usages que les Indiens en tirent. XV. 811. *a*.

TABULÆ NOVÆ, (*Antiq. rom.*) plébiscite qui se publioit quelquefois dans la république romaine, par lequel toutes sortes de dettes étoient abolies. Origine du nom qui lui fut donné. XV. 811. *b*.

TABULÆ, *Nomina*, *Perscriptiones*, (*Littér.*) significations de ces mots. XV. 811. *b*.

TABULÆ, *Tabularii*, *Tabularia*, (*Litt. & Inscript. rom.*) significations de ces mots. XV. 811. *b*.

TABULCHANA, (*Hist. mod.*) cortege militaire que le sultan accorde aux grands officiers qui sont à son service. Tabulchana du grand visir. XV. 811. *b*.

TABURNE, (*Géogr. anc.*) montagne d'Italie dans le Samnium. Pour concilier ce que les auteurs en ont écrit, il faut qu'une partie de cette montagne fût fertile, & l'autre hérissée de rochers. XV. 812. *a*.

TABUT, (*Lang. gauloise*) ce mot signifie *querelle*, *tracas*, *vacarme*. XV. 812. *a*.

TABUDA, (*Géogr.*) nom donné à l'Escaut par Ptolomée. *Suppl.* IV. 924. *a*.

TACAHAMACA, (*Hist. des drog. exotiq.*) deux especes de cette substance dans les boutiques, savoir le tacahamaca sublimé ou en coque, & le vulgaire. Lieux où on le recueille. Description de l'arbre qui le fournit. XV. 812. *a*. Différentes couleurs de cette résine. Ses usages. *Ibid.* *b*.

TACAZE, ou *Tagaze*, (*Géogr.*) petite ville d'Afrique au royaume de Fez. Riviere de même nom. Raisons qui portent à croire que cette riviere pourroit être l'Astaboras des anciens. XV. 812. *b*.

TACCONI, (*Cajetano*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b*.

TACHE, *Tache*, *Tâche*, (*Lang. franç.*) la prononciation détermine le sens de ces deux mots. Autrefois on se servoit du mot *tache* pour exprimer les bonnes & les mauvaises qualités d'un homme ou d'une bête. Exemples. Origine du mot *tâche*. Donner des fonds à tâche. XV. 813. *a*.

TACHES, (*Astron.*) phénomenes que présentent les taches du soleil. XV. 813. *a*. Pâleur du soleil causée dans certains tems par l'abondance de ses taches. Conjectures sur la nature de ces taches. Leur mouvement. *Ibid.* *b*. Conséquences tirées de l'observation des phénomenes décrits ci-dessus. Conjectures sur les taches de la lune. Taches des planetes. *Ibid.* 814. *a*. Mouvement des taches du soleil d'occident en orient. Inclinaison de sept degrés de l'équateur solaire sur l'équateur terrestre. Ligne que parcourent à nos yeux les taches du soleil dans leur mouvement sur cet astre. *Ibid.* *b*.

Taches du soleil. Il y en a qui après avoir disparu long-tems, reparoissent au même endroit. Longue durée de celle qui parut en 1676. Tache considérable qui parut en septembre 1763. *Suppl.* IV. 924. *a*. Différentes hypotheses sur ces taches. Facules & nébulosités blanchâtres dont ces taches sont environnées. Usages que l'astronomie a tirés de leur observation. Formule analytique pour déterminer la longitude d'une tache ; & au moyen de trois longitudes, les poles de la rotation. *Ibid.* *b*. Des taches des satellites de saturne & de jupiter. *Ibid.* 925. *a*.

Taches du soleil. XI. 267. *a*. XV. 314. *a*, *b*. Taches du soleil vues à l'œil simple. *Suppl.* IV. 245. *b*. Taches que Galilée découvrit dans cet astre. *Suppl.* III. 174. *a*. Hypothese sur les taches du soleil. *Suppl.* IV. 805. *a*. Taches découvertes dans les planetes, *voyez* leurs articles. Usage qu'on tire de leurs observations pour connoître le mouvement de rotation des planetes, & l'inclinaison de leur axe. *Suppl.* IV. 680. *a*, *b*. Des taches de la lune, *voyez* LUNE & SELENOGRAPHIE.

TACHE *de naissance*, (*Physiol.*) cause de ces taches qui se forment à la peau, soit avant, soit après la naissance. XV. 814. *b*. Pourquoi les taches de vin sont plus fréquentes au visage que dans d'autres parties du corps. Pourquoi la rougeur se montre plus facilement au visage qu'ailleurs. *Ibid.* 815. *a*.

Taches de naissance, *voyez* ENVIE. Comment les Grecs & les Latins les appelloient. V. 738. *a*. Taches de la peau. 769. *b*.

TACHE *du crystallin*, (*Médec.*) espece de cicatrice communément blanche, qu'on remarque sur la superficie du crystallin, & qui blesse la vue. Cause de cette tache. Ses progrès. Ses effets sur l'œil malade. XV. 815. *a*.

Taches sur les étoffes, tems qu'il faut choisir pour lever des taches faites sur de l'étoffe, avec le suc des substances végétales. I. 235. *b*. Pierres à détacher. VII. 700. *a*. Tache de graisse, *voyez* DÉGRAISSER.

TACHÉOGRAPHIE, (*Littérat.*) art exercé chez les Romains, d'écrire aussi vite que l'on parle. Combien il fut en vogue parmi eux. XV. 815. *a*. C'est par le moyen de cet art, que Cicéron se procura quelques harangues de Caton d'Utique. *Ibid.* *b*. *Voyez* ABRÉVIATION.

TACHER, *Souiller*. (*Synon.*) XV. 403. *b*.

TACHYGRAPHIE, (*Littér.*) art d'écrire avec rapidité & par notes. Etymologie du mot. Les Anglois sont de tous les peuples, ceux qui en font le plus usage. Les abréviations des Hébreux ne furent inventées que long-tems après la destruction de Jerusalem. Traces de cet art que nous trouvons chez les anciens Grecs. En quel tems & pourquoi les Romains l'adopterent. Pourquoi les abréviations employées dans cet art, furent appellées *notes de Tiron & de Séneque*. Affranchis d'Auguste destinés à l'exercice de cet art. Noms de quelques tachygraphes. XV. 815. *b*. Les caracteres employés dans le pseaume que Tritheme trouva à Strasbourg, non plus que le manuscrit qu'on fait voir au mont Cassin, sous le nom de caracteres de Tiron, ne sauroient être ceux de cet ancien tachygraphe. Mais comme la tachygraphie est une espece de cryptographie, il se pourroit très-bien que Tiron eût travaillé en ces deux genres, & que ce fût ces derniers caracteres qui nous eussent été conservés. S. Cyprien ajouta de nouvelles notes à celles de Séneque. Les anciens avoient des maîtres pour apprendre cet art difficile & laborieux. *Ibid.* 816. *a*. Ceux qui l'exerçoient, s'appelloient *cursores*, & dans la suite ils furent appellés *notarii*. Leur principal usage dans les premiers siecles de l'église, fut de transcrire les sermons, discours, ou homélies des évêques. L'usage des abréviations des notaires défendu dans les actes publics par Justinien. Telle fut l'ignorance des siecles suivans, que le pseautier tachygraphique cité par Tritheme, étoit intitulé, *pseautier en langue arménienne*. Autre genre de tachygraphie, qui consiste dans le retranchement de quelques lettres. De cette espece est le *notaricon*, troisieme partie de la cabale judaïque. *Ibid.* *b*. Ouvrages à consulter sur ces abréviations de la cabale. Interprétation ridicule de l'écriture sainte à laquelle l'abus de ces abréviations a conduit les rabbins. Un grand nombre de caracteres qui se trouvent sur les talismans & dans les œuvres des démonographes, sont visiblement des monogrammes. Abréviations usitées par les Romains dans les inscriptions. Ouvrages à consulter. Caracteres tachygraphiques universels. Détails sur la tachygraphie angloise. *Ibid.* 817. *a*. Le docteur Wilkins & quelques autres vouloient, à l'aide de ce genre d'écriture, former une écriture universelle. Inconvéniens qui s'opposent à l'exécution de ce projet. Méthode simple & facile à proposer, à l'aide de laquelle sur le champ, & sans étude, chacun pourroit se faire entendre, & entendre les autres, sans savoir d'autre langue que la sienne. Défauts dans lesquels sont tombés quelques auteurs françois qui se sont exercés dans la tachygraphie. *Ibid.* *b*. Explication de la tachygraphie angloise, selon la méthode de Weston. *Ibid.* 818. *a*. Avantages qu'elle a sur la tachygraphie chinoise. Différens auteurs anglois qui ont écrit sur le même sujet. *Ibid.* *b*. *Voyez* ABRÉVIATION & NOTES.

TACITE, (*Jurispr.*) condition tacite. III. 839. *a*. Contrat tacite. IV. 127. *b*. Convention tacite. IV. 164. *b*. Fidéi-commis tacite. VI. 684. *b*. Hypotheque tacite. VIII. 417. *a*.

TACITE, (*C. Cornelius*) observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. II. 668. *b*. XVI. 161. *b*. 162. *a*, *b*. Ouvrage de Tacite sur les Germains. V. 117. *b*. VII. 645. *a*. Cas qu'il faisoit de l'astrologie. I. 783. *a*, *b*. Des harangues qu'il fait tenir à ses héros. *Suppl.* III. 291. *a*.

TACITURNE, la taciturnité n'a jamais été prise pour une bonne qualité. Ce n'est cependant qu'une maladie, ou la suite d'une maladie. XV. 819. *a*.

TACITURNITÉ, (*Morale*) vertu de converſation qui conſiſte à garder le ſilence quand le bien commun le demande. Quels ſont les cas où cette vertu eſt requiſe. XV. 819. *a.* *Voyez* SECRET & DISCRÉTION.

TACODRUGITES, (*Hiſt. eccl.*) nom de quelques hérétiques montaniſtes. Pourquoi ce nom leur fut donné. XV. 819. *b.*

TACT, *le* (*Phyſiol.*) c'eſt le plus ſûr de tous nos ſens, c'eſt auſſi la ſenſation la plus générale. Il paroit même que cette ſenſation n'a pas beſoin d'une organiſation particuliere, & que la ſimple tiſſure ſolide du nerf lui eſt ſuffiſante. Le ſentiment du toucher eſt comme la baſe de toutes les autres ſenſations. XV. 819. *b.* Il étoit à propos, pour que le ſentiment du toucher ſe fit parfaitement, que les nerfs formaſſent de petites éminences ſenſibles, parce que ces pyramides ſont beaucoup plus propres qu'un tiſſu uniforme, à être ébranlées par la ſurface des corps. Le tact cauſe dans les viſceres une douleur ſourde, mais ce ſentiment eſt exquis dans les nerfs changés en papilles, & en nature molle. La peau qui eſt l'organe du toucher, préſente un tiſſu de fibres, de nerfs & de vaiſſeaux merveilleuſement entrelacé. Comment elle eſt collée ſur les parties qu'elle enveloppe. Ce qu'on entend par tiſſu cellulaire & corps réticulaire. Sillons qu'on obſerve à la ſurpeau. *Ibid.* 820. *a.* Houpes nerveuſes qui ſervent à l'organe du toucher. Uſage de l'épiderme. Ces houpes ont la vertu de ſe retirer ſur elles-mêmes, & de reſſortir. Le tact a principalement lieu, lorſque l'extrémité du doigt étant appliquée à l'objet qu'on veut toucher, les houpes préſentent leur ſurface à cet objet, & le frottent doucement. *Ibid. b.* Le ſens du toucher diſcerne avec facilité le mouvement des corps, leur diſtance, le chaud, le froid & le tiede, le ſolide & le fluide. *Ibid.* 821. *a.* Mais ce n'eſt pas tout d'un coup qu'on parvient à ce diſcernement. Le ſens du toucher ne ſe développe que par un exercice réitéré. Il ne faut pas s'imaginer que l'art du toucher s'étende juſqu'au diſcernement des couleurs, comme quelques auteurs l'ont prétendu prouver par des exemples. Autre exemple conteſté d'un ſculpteur qui devenu aveugle, ne laiſſa pas que d'exercer ſon art avec ſuccès. Explication de quelques faits relatifs au ſens du toucher. 1°. Pourquoi l'action du toucher eſt douloureuſe quand l'épiderme eſt ratiſſée, macérée ou brûlée. 2°. Pourquoi le tact eſt détruit, lorſque l'épiderme ſe durcit, s'épaiſſit, ou devient calleuſe. *Ibid. b.* Le fœtus dans le ſein de la mere n'a point d'exercice de la ſenſation du tact: & à peine eſt-il né, qu'on l'en prive par l'emmaillottement. Par la raiſon que les cals empêchent l'action du toucher, la macération rend le toucher trop tendre en enlevant la ſurpeau. 3°. Cauſe de l'eſpece d'engourdiſſement que produit la torpille quand on la touche. *Voyez* TORPILLE. 4°. D'où vient que les doigts ſont le principal organe du toucher. *Ibid.* 822. *a.* Comment la ſageſſe du créateur paroit dans la ſtructure de notre main. *Ibid. b.*

Tact, *voyez* TOUCHER. D'où dépend la ſenſibilité du tact. VIII. 326. *b.* XV. 30. *a.* Eſpece de tact intérieur. VI. 261. *b.*

TACT *des inſectes*, (*Hiſt. nat.*) la plupart des inſectes ſemblent être donés d'un ſeul ſens qui eſt celui du tact. Quoiqu'il s'en trouve qui ont l'uſage de quelques autres ſens, la délicateſſe de leur tact peut ſuffire à toutes leurs connoiſſances. Obſervations ſur celui de la mouche. *Ibid. b.*

TACT, (*Chir.*) de la guériſon des maladies par le tact. Vertu attribuée à Pyrrhus, de guérir les rateleux, en preſſant de ſon pié la rate des malades couchés ſur le dos. XV. 822. *b.* Autres princes à qui l'on a attribué des vertus à-peu-près ſemblables. Raiſons qu'en donne Gaſpard à Rejes. Détails ſur le privilege que poſſedent les rois de France, de guérir les écrouelles. Comment ſe fait la cérémonie, au moyen de laquelle s'opere la guériſon. Origine de ce privilege, ſelon André Dulaurens. *Ibid.* 823. *a.* Réflexions de cet auteur ſur la vraie cauſe de la guériſon. Diverſes guériſons opérées au rapport de quelques auteurs, par l'attouchement des cadavres, des malades ou des moribonds. *Ibid. b.*

TACTIQUE, *la* (*Art milit.*) différentes parties de cet art. XV. 823. *b.* Importance de la tactique dans la pratique de la guerre. C'eſt par leurs grandes connoiſſances dans la tactique, que les anciens capitaines faiſoient ſouvent ces manœuvres inattendues au moment du combat, qui déconcertoient l'ennemi, & qui leur aſſuroient la victoire. C'eſt aux Grecs qu'on doit les premiers principes & les premiers écrits ſur la tactique. On voit les mêmes progrès de l'art militaire chez les Romains. La tactique du tems de Céſar n'a preſque rien de commun avec celle de Scipion & de Paul Emile. Mais en ſuivant les Romains dans leurs guerres ſous les empereurs, on voit leur tactique perdre de ſiecle en ſiecle, ainſi qu'elle avoit gagné. *Ibid.* 824. *a.* Obſervations ſur les auteurs qui ont écrit de la tactique des Grecs & des Romains, & particuliérement ſur les ouvrages d'Elien, d'Arrien & de Végece. *Ibid. b.* Pour ce qui regarde l'arrangement particulier des troupes grecques & romaines, *voyez* PHALANGE & LÉGION. A l'égard de la tactique moderne, *voyez* ARMÉE, ÉVOLUTIONS, ORDRE DE BATAILLE, MARCHE & GUERRE. Le fonds de la tactique moderne eſt compoſé de celle des Grecs & des Romains. Principes généraux de cette tactique. *Ibid.* 825. *a.* Réflexions ſur le moyen de perfectionner cet art, en prenant des nations voiſines certaines pratiques ou certains avantages qui nous manquent. *Ibid. b.* Exemple de la bonne maniere d'imiter les nations étrangeres, par celles dont nous profitâmes des lumieres du prince Maurice de Naſſau, & de la diſcipline qu'il établit chez les Hollandois. *Ibid.* 826. *a.*

Tactique: maniere de l'enſeigner. V. 311. *b.* Obſervations ſur la tactique des Romains. *Suppl.* I. 611. *a.* Sur la tactique, *voyez* l'article ARTILLERIE DE CAMPAGNE. *Suppl.*

TADDA, (*François*) ſculpteur. XIV. 833. *a.*

TADMOR, (*Geogr. anc.*) ville bâtie par Salomon, connue ſous le nom de Palmyre. XI. 799. *a.*

TADORNE, *Tardone.* (*Ornith.*) oiſeau de mer. Sa deſcription. XV. 826. *b.*

TÆDA. (*Botan. & Littér.*) *Tæda* en botanique eſt le pin des montagnes converti en une ſubſtance graſſe. La ſeve ſe jettant ſur la racine, cauſe une ſuffocation, par le moyen de laquelle l'arbre ſe convertit en *tæda.* C'eſt une maladie particuliere au pin des montagnes. L'uſage que l'on faiſoit des morceaux de *tæda* pour éclairer, eſt cauſe que l'on donna ce nom à toutes ſortes de flambeaux, & ſur-tout au flambeau nuptial. Auſſi le mot *tæda* ſe prend-il dans les poëtes pour le mariage. XV. 826. *b.* Etymologie du mot *tæda. Ibid.* 827. *a.*

Tæda, maladie particuliere à quelques arbres. XVI. 149. *a.* *Voyez* TORCHE & FLAMBEAU.

TAEL. (*Comm.*) *Voyez* TAMLING.

TAEL-PE, (*Hiſt. nat.*) animal dont les Chinois de Pekin font des fourrures, & qui ſe trouve dans la Tartarie orientale. Retraites que cette ſorte de rats ſe pratiquent dans la terre. Maniere de les chaſſer. XV. 827. *a.*

TÆNIA, (*Inſectolog.*) eſpece de ver fort irrégulier du corps humain. Sa deſcription. XV. 827. *a.* Recherches & conjectures ſur ſon origine. On peut long-tems nourrir un tænia ſans s'en appercevoir. *Ibid. b.*

Tænia, vers ſolitaire. XV. 324. *a*, *b.* Remedes contre ce ver. XVII. 74. *a*, *b.*

TÆNIA, (*Ichthyol.*) poiſſon de mer. VI. 835. *a.*

TAFFETAS, (*Soierie*) détails ſur la maniere de fabriquer cette ſorte d'étoffe. XV. 827. *b.* Démonſtration de l'armure des taffetas. Différentes ſortes de taffetas, *Ibid.* 828. *a.* & maniere de les travailler. *Ibid. b.*

Taffetas. Des étoffes de cette eſpece. VI. 59, *a*, *b.* Différentes ſortes de taffetas nommés cha. III. 1. *a.* Chagrin. 5. *a.* Furie. VII. 383. *b.* Tabis. XV. 797. *b.* Taffetas chinés. III. 340. *a.* Taffetas légers de ſoie qui nous viennent des Indes, & que les Européens ne peuvent contrefaire. Le taffetas jaune porté au Bréſil devient gris-de-fer. I. 236. *a.* Travail du taffetas, volume XI des planch. Soierie, deuxieme & troiſieme ſection.

TAFFIA. (*Art diſtill.*) Le taffia que les Anglois appellent *rhum*, & les François *guildive*, eſt un eſprit ardent tiré par le moyen de la diſtillation des débris du ſucre, des écumes, & des gros ſyrops, après avoir laiſſé fermenter ces ſubſtances dans une ſuffiſante quantité d'eau. Deſcription de ces opérations. Divers uſages auxquels on applique communément le taffia. De toutes les liqueurs ſpiritueuſes, on a remarqué que le taffia étoit la moins malfaiſante. *Ibid. b.* *Voyez* RUM.

TAGASTE, (*Géogr. anc.*) ville d'Afrique dans la Numidie, célebre par la naiſſance de S. Auguſtin, & d'Alypius ſon bon ami. Comment ils combattirent & vinrent à bout de faire exterminer de l'empire l'héréſie pélagienne. XV 830. *b.*

TAGE, (*Geogr.*) ville de l'Arabie heureuſe. XV. 831. *a.*

TAGE, *le* (*Géogr.*) grande riviere d'Eſpagne. Deſcription de ſon cours. Apoſtrophe que le Camoens adreſſe dans ſa Luſiade aux nymphes du Tage. XV. 831. *a.*

TAGÈS, (*Mythol.*) demi-dieu trouvé endormi ſous une motte de terre. Autre origine qu'on lui donne. C'étoit un homme obſcur, mais qui ſe rendit célebre en enſeignant aux Etruriens l'art des aruſpices. XV. 831. *a.*

TAGETES, (*Botan.*) genre de plante nommé *œillet d'Inde* par les François. Ses eſpeces. Deſcription de la plus grande à fleur double. Elle nous vient de Catalogne. Obſervations ſur ſes propriétés & ſon uſage. XV. 831. *b.*

TAHUGLANKS, (*Géogr.*) nation de l'Amérique ſeptentrionale. Lac des Tahuglanks. *Suppl.* I. 356. *a*, *b.*

TAJACU, (*Zoolog.*) animal quadrupede, auquel on a donné le nom de ſanglier du Mexique. Sa deſcription. XV. 832. *a.*

TAJASSOU, (*Zoolog.*) eſpece de ſanglier du Bréſil, XV. 832. *a.*

TAICO, prince du Japon. III. 613. *a.* VIII. 454. *a*, *b.*

TAIE, (*Maladie de l'œil*) *voyez* ALBUGO, LEUCOMA & CORNÉE.

TAIE, (*Maréch.*) mal qui vient aux yeux des chevaux. XV. 832. *a.* Son origine. Maniere de le dissiper. *Ibid. b.*

TAIIBI, (*Zoolog.*) animal d'Amérique que quelques-uns disent être le mâle de l'opossum. Sa description. XV. 832. *b.*

TAIKI, (*Hist. mod.*) chef de horde chez les Tartares Monguls. XV. 832. *b.*

TAIL, description de la maniere de tailler une plume à écrire. XV. 832. *b.*

TAILLANDERIE, (*Fabriq. de fer*) quatre classes des ouvrages de taillanderie, savoir les œuvres blanches, la vrillerie, la grosserie, & les ouvrages de fer-blanc & noir. Especes d'ouvrages contenus dans ces quatre classes. XV. 833. *a.*

Taillanderie, outils de cet art. XI. 719. *a*, *b.* Planches du taillandier au nombre de douze dans le volume IX.

TAILLANDIER, (*Corps d'ouvriers*) observations sur la communauté des taillandiers de Paris. XV. 833. *a.*

TAILLE *des arbres*, (*Jardin.*) taille des arbres fruitiers. XV. 833. *b.* Taille des arbres en pépiniere. *Ibid.* 834. *a.* Taille des arbres que l'on se propose de transplanter. Taille en tonte des palissades. *Ibid. b.* Taille ou élagage des avenues & des allées. Taille des arbres toujours verds. *Ibid.* 835. *a.* Récépage & élagage des semis de bois. Avantages & inconvéniens de la taille. Précis sur la nouvelle taille des arbres, suivant la méthode de Montreuil, proche de Vincennes, par le sieur abbé Roger Schabol. *Ibid. b.* Observations sur quelques défauts de la taille ordinaire; les chicots, *Ibid.* 836. *a.* les argots, les onglets, les bois morts, & les mousses qu'on doit enlever, *ibid. b.* les vieilles gommes dont il faut débarrasser les arbres, les chancres dont on doit travailler à les guérir, de même que les vieilles plaies non recouvertes & desséchées. *Ibid.* 837. *a.* Remarque sur les faux bois, & sur la maniere de les traiter. Branches chiffonnes ou branches folles. Leur origine. Comment on doit les prévenir ou les récéper. *Ibid. b.* Des coupes défectueuses. Leurs effets funestes. *Ibid.* 838. *a.* Qualités de la coupe réglée & bien entendue. Conditions préliminaires & préparations de la taille des arbres. *Ibid. b.* Regles concernant la taille actuelle. *Ibid.* 839. *a.* Conduite & direction des branches appellées gourmandes. *Ibid. b.* Moyens, pratiques & secrets pour faire des gourmands des branches fructueuses. Taille des arbres du premier âge sur la pousse de la premiere année. *Ibid.* 840. *a.* Taille de la seconde année. Taille des arbres formés. *Ibid. b.* Taille des vieux arbres. Taille des arbres caducs. Opérations subséquentes de la taille. *Ibid.* 841. *a.*

Taille des arbres. I. 582. *b.* Observation qui en montre l'utilité. *Suppl.* I. 522. *a.* Remarques sur cette opération. *Suppl.* II. 30. *a.* Attention qu'il faut avoir en taillant, aux branches qui fourchent. *Suppl.* III. 109. *a.* Taille des poiriers. XII. 883. *a. Suppl.* IV. 457. *b.* 458. *a.* Des pommiers. XIII. 6. *b. Suppl.* IV. 502. *a.* Des pêchers. *Suppl.* IV. 269. *b.* 270. *a.* Des pruniers. 549. *b.* Maniere de tailler les arbres, appellée chandelier. III. 124. *b.* Ébourgeonnement. V. 215. *a.* Opération d'émonder. 571. *a.* De palisser. XI. 789. *a*, *b.* Usage de la serpette pour la taille des arbres. XV. 113. *a.* L'art qui s'applique à donner aux arbres des formes régulieres, ne fait que gâter la nature au lieu de l'embellir. XII. 711. *b.* Pourquoi les arbres à haute tige auxquels on ôte plus de bois qu'il ne faut, produisent peu de fruits. 723. *b.* Leçon de la Quintinie sur la méthode de tailler les arbres. VIII. 459. *b. Voyez* BRANCHE.

TAILLE *de la vigne.* (*Agricult.*) XVII. 269. *b.*

TAILLE, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. La taille étoit aussi nommée *tolta* ou *levée*, du latin *tollere.* Delà le nom de *maltotier.* La taille est royale ou seigneuriale. Origine de la taille royale. D'où vient l'exemption de taille dont jouissent les nobles & les ecclésiastiques. XV. 841. *b.* On attribue communément l'établissement des tailles à S. Louis; elles sont cependant beaucoup plus anciennes. La plus ancienne ordonnance qui fasse mention de la taille, est celle de Philippe-Auguste en 1190. Les seigneurs levoient quelquefois des tailles pour le roi. Tailles que levoient les prélats. Différentes personnes qui jouissoient d'exemption de taille ou de quelque adoucissement à cet égard. Deux sortes de tailles déja établies du tems de Philippe-Auguste, l'une personnelle, & l'autre réelle. *Ibid.* 842. *a.* Suite de l'histoire de la taille levée autrefois en France. Principes & regles aujourd'hui établies dans ce royaume sur la levée de la taille. *Ibid. b.* Taille abournée. Taille annuelle. Taille ès cas accoutumés. Taille ès cas impérieux. *Ibid.* 843. *b.* Taille comtale. Taille coutumiere. Taille domiciliaire. Taille franche ou libre. Taille haut & bas. Taille jugée. Taille jurée. Taille mixte. *Ibid.* 844. *a.* Taille mortaille. Tailles négociales. Taille du pain & du vin. Tailles patrimoniales. Taille personnelle. Taille de poursuite. Taille proportionnelle: établissement de cette taille à Lizieux en 1717. Trait qui démontre les avantages que le roi retireroit de son établissement général. Pourquoi cette sorte d'imposition n'a pas réussi dans les campagnes où l'on a essayé de l'introduire. XV. 844. *b.* Taille aux quatre cas, que les seigneurs ont droit de lever en quatre cas différens. Il faut remarquer que le nombre des cas varie selon les pays & les coutumes. Autres noms donnés à ce droit. Son origine. *Ibid.* 845. *a.* Quotité de cette taille. Chaque seigneur ne peut la lever qu'une fois en sa vie dans chacun des cas. Coutumes qui l'admettent. Ce droit est imprescriptible. Auteurs à consulter. Taille réelle. Taille serve. Taille tarifée. Taille à volonté ou à discrétion, à merci ou à miséricorde, que le seigneur leve annuellement sur ses hommes. *Ibid. b.* Origine de la taille perpétuelle sous Charles VII. Augmentations des tailles sous les regnes suivans. En 1683, les tailles montoient à trente-cinq millions de livres. En 1754, les recettes générales de la taille & de la capitation étoient estimées à soixante-douze millions de livres. Réflexions sur cette différence. L'impôt de la taille considéré comme vicieux & violent, sur-tout dès qu'il y entre de l'arbitraire. *Ibid.* 846. *a.* Abus des privileges. Abus qui résulteroient de la taille réelle. Pourquoi la proposition de l'établir qui fut faite par M. Chevalier, premier président de la cour des aides, fut rejettée. Réflexions sur l'injustice du droit de suite qui s'exerce sur les taillables qui transportent leur domicile dans une ville franche. *Ibid. b*

Taille. Différence entre la taille & la capitation. II. 632. *a.* Quelques auteurs disent que la taille a succédé au droit de fouage, mais cela n'est pas tout-à-fait exact. VII. 213. *a.* Assemblées des états où il fut arrêté qu'on ne leveroit point de taille sans le consentement des états. VI. 22. *b.* De l'établissement & de la perception de la taille sur les biens dans les pays d'états. VII. 823. *a.* VIII. 809. *b.* De la taille par tête. XVII. 867. *b.* Taille personnelle appellée chantelle. III. 143. *b.* Réflexions sur la taille arbitraire. VI. 539. *a*, *b.* VII. 822. *b.* 824. *b.* IX. 148. *b.* Inconvéniens attachés à la taille réelle. V. 347. *b.* 348. *a.* Observations sur la taille levée sur la culture des grains. VII. 822. *a*, *b. &c.* Réflexions sur la taille réelle. VIII. 602. *a.* Avantages qui lui sont attachés. XVII. 868. *b.* 874. *a.* 876. *b.* 877. *a*, *b. &c.* Quelle est la méthode la plus équitable pour l'établissement de la taille dans l'état actuel, pour la grande & la petite culture. VII. 823. *a*, *b.* Double taille, coutume d'Anjou & du Maine. V. 73. *a*, *b.* Taille établie en Lorraine sous le nom d'imposition. VIII. 599. *a*, *b.* Code des tailles. III. 583. *b.* Collecte des tailles. 629. *a.* Commissaires des tailles. 709. *b.* Commissaire vérificateur des rôles de taille. *Ibid.* Contrôle des tailles. IV. 151. *a.* De la levée des tailles par les élus. V. 460. *a*, *b.* Greffiers des tailles. VII. 928. *a.* Départemens des tailles. IV. 856. *a.* Sergent des tailles. XV. 86. *b.*

TAILLE, (*Chirurg.*) opération de la lithotomie. Histoire des progrès de l'art par rapport à cette opération. XV. 846. *b.* Le premier essai qui en a été fait en France sur un adulte, fut exécuté par Germain Collot sur la personne d'un malfaiteur qui avoit été condamné à mort, & qui en se soumettant à cette opération racheta sa vie & se guérit d'une maladie cruelle. Description de la méthode de Celse, ou du petit appareil. *Ibid.* 847. *b.* Maniere de tirer la pierre engagée dans l'uretre. Inconvéniens du petit appareil. Invention du grand appareil. Description de cette méthode. *Ibid.* 848. *a.* Ses inconvéniens. Correction du grand appareil connu sous le nom d'appareil latéral. *Ibid. b.* De l'opération de frere Jacques. *Ibid.* 849. *a.* Traité publié par M. Méry sur la méthode de ce religieux. Ecrit de frere Jacques, intitulé *nouvelle methode de tailler.* Succès de M. Rau, après qu'il eut vu pratiquer frere Jacques. Dissertation d'Albinus sur la taille de Rau. Description de la maniere d'opérer de M. Chéselden. *Ibid. b.* Autres maitres de l'art qui firent dans le même tems de nouvelles recherches sur l'opération de la taille. *Ibid.* 850. *a.* Description de la méthode de M. de la Peyronie. *Ibid. b.* Réflexions sur toutes les ressources que l'art a imaginées pour perfectionner l'opération de la taille. *Ibid.* 851. *b.* Description de la méthode de M. Foubert, la seule à laquelle on a pu légitimement donner le nom *de taille latérale. Ibid.* 852. *a*, *b.* Nouvelle méthode latérale de M. Thomas. *Ibid.* 854. *b.* Méthode de tailler les femmes. *Ibid.* 855. *a*, *b.*

Taille: des instrumens employés dans cette opération. Usage de la chaise chirurgicale. *Suppl.* II. 309. *a.* Instrument nommé bouton. II. 384. *a*, *b.* Cannulles. 600. *b.* Chaise. III. 14. *a.* Conducteur. 842. *a.* Description de divers lithotomes. IX. 589. *a*, *b.* -- 591. *a.* Instrument pour tirer les pierres dans le petit appareil. IV. 499. *a.* Instrumens pour tirer la pierre de l'uretre ou de la vessie. 576. *b.* Instrument pour saisir & tirer la pierre de la vessie. XVI. 137. *b. Détails de l'opération.* Maniere de lier le malade. IX. 490. *a.* Comment on tient les enfans. *Ibid. b.* De l'incision faite au périnée pour pénétrer dans la vessie. II. 385. *b.* 386. *a*, *b.* Taille hypogastrique ou de haut appareil. VIII. 68. *a*, *b. &c.* La plaie faite à la vessie par l'opération de la taille se renferme. XVII. 208. *b.* Défensif qu'appliquoient les anciens sur le périnée & le scrotum après l'opération. IV. 741. *b.* Embrocation qui se pratique à la suite de cette opération. V. 561. *a.* Observations sur les tentes pour les plaies qui ont

TALC, *huile de.* (*Chym. cosmétiq.*) On lui attribuoit la vertu de blanchir le teint, & de conserver aux femmes la fraîcheur de la jeunesse; mais ce secret est perdu pour nous. XV. 862. *b.* Expérience par laquelle M. de Justi a travaillé à se procurer une semblable liqueur. Observations sur sa nature & sur son usage. *Ibid.* 863. *a.*

TALC *de verre de Venise.* (*Verrerie*) XV. 863. *a.*

TALED, (*Hist. judaïq.*) espece de voile dont les Juifs se couvrent en priant dans leurs synagogues. XV. 863. *a.*

TALEMELIER, *Tallemandier*, (*Lang. franç.*) mots qui signifioient anciennement *boulanger.* Etymol. du mot latin *talemetarius.* XV. 863. *a.* Différens articles des ordonnances où il est parlé des boulangers talemeliers, & des talemeliers pâtissiers. *Ibid. b.*

TALENGA, alphabet, *voyez* TELONGOU.

TALENT. (*Monn. anc.*) Observations sur le poids & la valeur des talens en usage chez les différens peuples de l'antiquité. XV. 863. *b.*

TALENT *hébraïque.* (*Monn. des Hébreux*) XV. 864. *a.*

TALENT. (*Monn. anc.*) Talens d'Athenes. X. 649. *b.* Talens Romains, 651. *a.* des Hébreux. *Ibid.* d'Alexandrie, de Babylone. *Ibid. b.*

TALENT, *peintre à*, (*Peint.*) artiste qui s'applique à quelque genre particulier de peinture. XV. 864. *a.*

TALENT, (*Littér. Moral.*) différence entre talent & qualité. XIII. 650. *b.* Entre talent & génie. *Suppl.* III. 203. *a*, *b.* De l'accord du talent avec le génie. *Ibid. b.* Bonne foi, franchise de caractere dans l'homme à talent. V. 722. *a.* Facilité que donne le talent. VI. 358. *b.* Folie des gens à petits talents. VII. 43. *b.* De la gloire attachée aux talens. 718. *b.* Pourquoi les talens ont été plus communs dans certains siecles & dans certains pays. 719. *b.*

TALIIR-KARA, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. XV. 864. *b.*

TALION, (*Jurispr.*) le traitement du talion est la vengeance naturelle, qu'il semble qu'on ne peut taxer de trop de rigueur. Cependant plusieurs jurisconsultes l'ont condamné, quoique prescrit formellement dans la loi de Moïse. Dans quels sens cette partie de la loi de Moïse doit être entendue. XV. 864. *b.* Modifications apportées dans l'évangile à l'exercice de cette loi. La loi du talion établie dans certains cas chez les Grecs & chez les Romains. *Ibid.* 865. *a.* Cette loi ne pouvoit avoir lieu chez les derniers que pour les misérables, qui n'avoient pas le moyen de se racheter en argent. Long-tems avant l'empereur Justinien, la loi du talion étoit tombée en désuétude, puisque le droit du prêteur avoit établi que le blessé feroit estimer le mal par le juge. Cas particuliers dans lesquels les loix romaines paroissent avoir laissé subsister la loi du talion. *Ibid. b.* Le droit canon paroit avoir rejetté la loi du talion. Ricard, roi des Visigots, la mit en vigueur dans ses états. Elle eut aussi lieu anciennement en France en matiere criminelle. Après la conquête de la Normandie, Philippe-Auguste fit une ordonnance pour l'établir dans cette province. Dispositions sur le talion, contenues dans les établissemens de S. Louis. On tient communément que cette loi est abolie en France. *Ibid.* 866. *a.* Quels sont les cas dans lesquels cependant on l'observe encore. Espece de talion dont les princes usent entr'eux en tems de guerre. *Voyez* REPRÉSAILLES. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Talion, *loi du*, IX. 676. *b.* 677. *a.* observée par les Arabes. *Suppl.* I. 501. *b.* Comment elle s'exerce dans la religion mahométane. IV. 933. *b.* Cette loi conforme à celle de Moïse. *Ibid.*

TALISMAN, (*Divination*) Etym. de ce mot. Origine des talismans selon l'abbé Pluche. L'auteur d'un livre intitulé *les talismans justifiés*, prétend qu'un talisman est l'image d'un signe céleste gravé sur une pierre sympathique, ou sur un métal correspondant à l'astre pour en recevoir les influences. Explication de cette sympathie & correspondance. XV. 866. *b.* L'invention des talismans attribuée à Apollonius de Tyane, à Moïse, à Jacchis qui vivoit sous Sennyès roi d'Egypte, & enfin à un roi de ce pays nommé Nécepsos. Observations sur le commerce qu'on faisoit des talismans, sur leurs figures, leurs vertus, leurs différentes especes, &c. *Ibid.* 867. *a.* Vénération des Macriens pour la figure d'Alexandre le grand. Espece de talismans appellés *bulles d'or.* Les talismans les plus accrédités étoient ceux des Samothraciens, especes d'anneaux ou de bagues construites selon certaines regles. La fureur que l'on avoit pour les talismans se répandit parmi les sectes chrétiennes; *Ibid. b.* & les catholiques eux-mêmes donnerent dans ces superstitions. On y croyoit encore sous le regne de nos rois de la premiere race. Les Arabes les répandirent en Europe; & il n'y a pas deux siecles qu'on en étoit infatué en France, & même encore aujourd'hui, ils sont présentés sous le beau nom de figures constellées. Trois sortes de talismans, les astronomiques, les magiques & les mixtes. Il ne faut pas confondre avec les talismans les médailles runiques, & les médailles hébraïques. Talismans composés de lettres hébraïques numerales. *Ibid.* 868. *a.*

Talisman, *voyez* AMULETTE. Origine des talismans. VIII. 206. *b.* Caracteres qui se trouvent sur les talismans. XV. 817. *a.* Talismans de Samothrace. *Suppl.* I. 441. *b.* Baudriers constellés, espece de talismans. II. 162. *b.* Talismans nommés béelzephons. 190. *a*, *b.* Talismans contre la peste. I. 406. *a.* IV. 748. *b.*

TALISMAN, (*terme de Relation*) ministre de mosquée chez les Turcs. XV. 868. *b.*

TALLAM, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 772. *b.*

TALLEMANT, (*François & Paul*) Observations sur ces hommes de lettres & sur leurs ouvrages. XIV. 313. *b.*

TALLIPOT, (*Bot.*) arbre de Ceylan. Sa hauteur. Grandeur de ses feuilles. XV. 868. *b.*

TALMUD, (*Critiq. hébraïq.*) ouvrage de grande autorité chez les Juifs, composé de la misna qui en fait le texte, & de la gémare, qui en est le commentaire. *Voyez* ces mots. Cet ouvrage comprend le corps complet de la doctrine traditionnelle, & de la religion judaïque. Deux talmuds; celui de Jérusalem, & celui de Babylone. XV. 868. *b.* Ce dernier est le plus suivi. Usage que le docteur Lightfoot a fait du talmud de Jérusalem & de la misna pour éclaircir plusieurs passages du nouveau testament. C'est le talmud de Babylone qu'étudient parmi les Juifs, ceux qui prétendent au titre de savans. Extrait qu'en a fait Maimonides. *Ibid.* 869. *a.*

Talmud : éditions de cet ouvrage par Bomberg. VIII. 625. *a.* Observations sur les talmuds de Jérusalem & de Babylone. IX. 39. *a*, *b.* 40. *a*, *b.* 41. *a.* Exemples des décisions du talmud que les Caraïtes rejettent. II. 670. *b.*

TALMUDISTES, (*Hist. juiv.*) *Voyez* RABBINISTES.

TALON, (*Anatom.*) *Voyez* Pié, & *Calcaneum.*

Talon, os de cette partie. II. 542. *a.* Pourquoi l'homme ne peut rester droit sur un seul talon, la pointe du pié élevée. IV. 656. *b.* Les hommes qui ont le talon fort long se fatiguent moins à marcher. XVI. 128. *b.*

TALONS, (*Maneg. Maréch.*) Bonnes & mauvaises qualités des talons du cheval. XV. 869. *a.* Talons du cavalier. *Ibid. b.*

Talon, terme de botanique, de conchyliologie, d'architecture, de marine, de cordonnier, d'horlogerie, de jardinage, de lutherie, de metteur-en œuvre, de serrurier, de coutelier, de sculpteur, de talonnier, de vénerie & de jeu de cartes. XV. 869. *b.*

TALPA, (*Chirurg.*) *taupe* ou *taupiere*, tumeur qui se forme sous les tégumens de la tête. Siege de cette tumeur. Talpa produit par le virus vénérien. Talpa simple. Remedes & traitement de cette tumeur. XV. 870. *a.* *Voyez* TAUPE.

TALUD, (*Coupe des pierres*) XV. 870. *b.*

TALUD, (*Fortific.*) Méthode pour juger de la quantité d'un talud. Talud intérieur d'un ouvrage. Usage du talud intérieur du rempart. Ses dimensions. Talud extérieur, *voyez* CONTR'ESCARPE. De la détermination de l'épaisseur du revêtement & des taluds, selon la hauteur des terres qu'ils doivent soutenir : auteurs qui ont écrit sur ce sujet. Talud des remparts revêtus de maçonnerie, & des remparts revêtus de gazon. XV. 870. *b.*

TALUD, (*Jardinag.*) en quoi il differe du glacis. Proportions des grands & des petits taluds de gazon. *Voyez* aux mots *Gazon* & *Clayonnage*, la maniere de dresser & de gazonner les taluds. XV. 871. *a.*

TALUD, (*Taille des arbres*) XV. 871. *a.* *Voyez* *Pied de biche.*

Talud, clayonnage destiné à soutenir les taluds faits dans les terres humides ou trop mouvantes. III. 498. *b.*

TAMALAPATRA, (*Bot. anc.*) feuille indienne des modernes, qui paroit être le *malabathrum* des anciens. Odeur de cette feuille. Sa ressemblance à celle du cannellier. Son usage en médecine. L'arbre qui porte cette feuille est décrit dans l'article suivant. XV. 871. *a.* *Voyez* *Malabathrum.*

TAMALAPATRUM, (*Bot. exot.*) Ses différens noms. Sa description. XV. 871. *a.*

TAMANDUA, (*Zoolog.*) animal d'Amérique, mangeur de fourmis. Ses autres noms. Description de deux especes de tamandua. XV. 871. *b.*

TAMARICUS, (*Géogr.*) fleuve d'Espagne. Les Cantabres tiroient certains augures de l'état où ils trouvoient les sources de ce fleuve. VII. 98. *a.* 99. *a.*

TAMARIN, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XV. 871. *b.*

TAMARIN, (*Hist. des drog. exot.*) Description de la substance ou pulpe de tamarin, telle qu'on nous l'apporte. Etym. du mot *tamarin.* Description de l'arbre appellé *tamarinier.* XV. 872. *a.* Lieux où il croît. Usages que les Turcs & les Arabes, les Negres d'Afrique & les Egyptiens, font de son fruit. Propriétés & usages des tamarins dans la médecine. *Ibid. b.*

TAMARIN, (*Zoolog.*) espece de singe. XV. 209. *b.* Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 23.

TAMARINIER, (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. XV. 872. *b.*

TAMARIS, (*Botan.*) Caractere de ce genre de plante. Description de cet arbre. Lieux où il se trouve. Observations sur sa culture, sur les terreins qui lui conviennent, XV. 873. *a.* sur les qualités & les usages de son bois. Deux especes de tamaris, celui de France ou de Narbonne, & celui d'Allemagne. Description du premier. *Ibid. b.*

TAMARIS, (*Mat. médic. & Chym.*) Il s'agit ici de deux especes de l'article précédent. Vertus & usages de ces arbrisseaux, de leur écorce, & du sel lixiviel qu'on en tire. XV. 873. *b.*

TAMARIS, (*Géogr. anc.*) fleuve de l'Espagne tarragonnoise, aujourd'hui *Tambra.* Il donnoit son nom aux peuples qui habitoient sur ses bords. XV. 874. *a.*

TAMATIA, (*Ornithol.*) oiseau singulier du Brésil, du genre des poules. Sa description. XV. 874. *a.*

TAMAVOTA, (*Ichthy.*) poisson des rivieres du Brésil. XV. 874. *a.*

TAMBEIRA du Brésil, (*Insectolog.*) *Suppl.* II. 42. *a.*

TAMBOS, (*Hist. mod.*) especes de magasins & d'hôtelleries des anciens Péruviens. XV. 874. *b.*

TAMBOUCTON, (*Géogr.*) capitale du royaume de Gago en Guinée. Son commerce. II. 69. *b.* Singuliere maniere dont on y fait avec les Negres l'échange du sel en poudre d'or. *Ibid.*

TAMBOULA, instrument des Negres d'Amérique servant à marquer la cadence lorsqu'ils dansent le Calinda. Description & usage de cet instrument. En quoi consiste la danse appellée *calinda.* Accompagnemens que les Negres joignent quelquefois à la musique du tamboula. XV. 874. *b.*

TAMBOUR, (*Art milit.*) L'instrument nommé tambour est moins ancien que la trompette. Différentes matieres dont on en a fait la caisse. Différentes batteries de tambour en usage selon les circonstances. Lieux où se placent les tambours. XV. 874. *b.*

Tambour, caisse du tambour. II. 537. *a.* *Voyez* les planch. de lutherie dans le volume V. Marque distinctive des tambours. VIII. 8. *a.* Trois appels du tambour. I. 767. *b.* Différentes batteries de tambour: battre la chamade, III. 42. *b.* la diane, IV. 942. *b.* la générale. VII. 556. *a.* la marche. X. 85. *b.* Effet du tambour sur le pas du soldat. *Suppl.* III. 847. *a.*

TAMBOUR, (*Luth.*) Description de cet instrument militaire. Tambour de Provence ou tambourin. Tambour de basque. XV. 875. *a.* De l'art de battre la caisse. *Ibid. b.* *Voyez* les planches de lutherie, vol. V.

Tambour, (*Luth.*) Tambours des Negres. Ceux du royaume de Juida. Ceux des Negres de la côte d'or. *Suppl.* IV. 929. *b.* Ceux du royaume de Congo, des femmes Hottentotes, & des Chinois. *Ibid.* 930. *a.*

Tambour, (*Hist. luther.*) Nom qu'on donnoit au tambour de basque. *Suppl.* I. 842. *b.* Tambours des Hébreux. *Suppl.* II. 310. *b.* *Suppl.* IV. 952. *a.* Tambours des Turcs nommés dauls. *Suppl.* II. 684. *a*, *b.* Tambour du royaume de Loango. 691. *b.* Des peuples d'Angola. *Suppl.* III. 683. *a.* Des habitans du Congo. *Suppl.* IV. 53. *b.* Tambour royal des Negres. 125. *a.* Tambours des Siamois. 930. *b.* 948. *a.* des Péruviens. 934. *a.* Espece de tambour qu'on nommoit *surdastrum.* 847. *b.* Sur les tambours des anciens, *voyez Tympanum.*

TAMBOUR, *membrane du* (*Anatom.*) ou le tympan de l'oreille. Description de cette partie & de ses dépendances. On fait des gens qui peuvent éteindre une bougie en faisant sortir de l'air par le conduit de l'oreille; d'autres en fumant, en font sortir de la fumée de tabac. Difficultés d'expliquer ces phénomenes. XV. 875. *b.* Expérience faite sur deux chiens, d'après laquelle on a conclu que la membrane du tambour n'est pas si essentielle à l'ouie qu'on l'avoit cru jusqu'alors. Derham pense qu'un de ses grands usages est de proportionner les sons à l'organe intérieur. Explication que donne cet auteur de la maniere dont les impressions du son se communiquent au nerf auditif. Autres usages que les anatomistes attribuent au tympan. *Ibid.* 876. *a.*

Tambour, *voyez* TYMPAN. Caisse du tambour. XI. 612. *b.* 702. *b.* Fenêtres dans le fond de cette caisse. VI. 490. *b.* Trou de la membrane du tambour. XVI. 709. *b.* *Voyez* OREILLE.

TAMBOUR, (*Fortific.*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Marine*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Hydrauliq.*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Archit.*) XV. 876. *b.*

TAMBOUR, (*Méchan.*) *Voyez Axe dans le tambour*, *Tour* & *Treuil.*

TAMBOUR, (*Maniere de broder*) Description du tambour, & de la maniere de broder sur cet instrument. XV. 876. *b.*

Tambour, broderie au. *Voyez* BRODERIE & BRODEUR. *Voyez* aussi vol. II. des planch. Brodeur, pl. 2.

TAMBOUR, (*Luther.*) espece de cylindre qui sert à faire jouer un orgue. XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Boisselier*) ou *chauffe-chemise.* XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Confis.*) espece de tamis. XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Horlog.*) *Voyez* BARILLET.

TAMBOUR, (*Menuis.*) XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Paumier*) XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Serrur.*) XV. 877. *a.*

TAMBOUR, (*Soierie*) XV. 877. *a.*

TAMBOURS, (*Sucrerie*) XV. 877. *a.*

TAMBOURIN *du royaume de Loango*, (*Luth.*) Description de cet instrument. *Suppl.* IV. 930. *a.*

TAMBOURIN, (*Luther.*) Tambourin de Provence. XV. 875. *a.* Vol. V. des planch. Lutherie. Tambourin à cordes représenté dans le même article des planches. Tambourin à l'usage des femmes d'Amboine. *Suppl.* IV. 563. *a.*

TAMBRA, (*Géogr. anc.*) *Voyez* TAMARIS.

TAMERLAND, lieu où naquit ce conquérant; précis de sa vie. IX. 125. *b.* X. 612. *b.* En quoi il fut inférieur à Alexandre. IX. 125. *b.* Lettre qu'il écrivit de Pruse à Soliman, fils de Bajazet. XIII. 531. *b.* Splendeur de Samarcande sous son regne. XIV. 593. *a.* Auteur qui écrivit l'histoire de ses conquêtes. XVII. 668. *a.* Durée du regne de ses fils. XII. 418. *a.*

TAMIS, (*Grainier*) description & usage de cet instrument. XV. 877. *b.*

Tamis: toile à tamis. XVI. 380. *b.* Espece de tamis appellé tambour. XV. 877. *a.* *Voyez* CRIBLE.

TAMIS, (*Blanchisserie*) XV. 877. *b.*

TAMIS, (*Chym. & Pharm.*) Description des tamis. Leurs différentes especes. Leurs usages. XV. 877. *b.*

Tamis d'apothicaires, leur usage. IV. 462. *b.* XIV. 680. *b.*

Tamis, instrument de chapelier; piece de ce nom dans l'orgue: tamis des laineurs qui travaillent aux tapisseries de tonture de laine. XV. 878. *a.*

TAMISE, (*Phys. & Géogr.*) riviere d'Angleterre. Expérience faite sur son eau. XV. 878. *a.*

Tamise, quantité d'eau qu'elle verse journellement dans la mer. VII. 89. *a.* XI. 335. *a.* Eau de la Tamise changée dans des tonneaux en espece de liqueur vineuse. XVII. 309. *a.* En 1683 on alla en carrosse sur la Tamise gelée. VII. 682. *a.*

TAMISER, *l'action de* (*Pharmac.*) On doit passer ensemble au travers d'un tamis toutes les substances dont le mêlange doit former un médicament. Il est nécessaire ensuite de les remuer ensemble, lorsqu'elles auront été tamisées. XV. 878. *a.* Raison de cette précaution. *Ibid. b.* *Voyez* CRIBRATION.

TAMNUS, (*Botan.*) *sceau de notre-dame*, ou *racine vierge.* Description de deux especes de ce genre de plante. Lieux où elles croissent. XV. 878. *b.*

TAMOATA, (*Ichthyol.*) poisson d'eau douce d'Amérique, appellé par les Portugais *soldido.* Sa description. Qualité de sa chair. XV. 879. *a.*

TAMOULS *caracteres*, *voyez* MALABARES, *caracteres.*

TAMPON, (*Fortific.*) espece de bouchon qui sert à fermer l'ouverture d'un vaisseau, ou à retenir la poudre dans une arme à feu. C'est une erreur de croire qu'un bouchon plus gros qu'un autre & refoulé par un plus grand nombre de coups, porte plus loin. Le seul avantage qu'on en tire, est de rassembler la poudre au fond de la chambre, & d'empêcher quand elle est enflammée, qu'elle ne se dilate autour du vent du boulet. Usage du bouchon qu'on met sur le boulet. XV. 879. *b.*

TAMPON, (*Hydr.*) XV. 879. *b.*

TAMPONS, (*Marine*) XV. 879. *b.*

Tampons, terme d'architecture, de cloutier d'épingles, de graveur, d'imprimeur en taille douce, de luthier & de facteur d'orgue. XV. 880. *a.*

TAMPON, *trou du* (*Fonderie*) XVI. 711. *a.*

TAMPON, (*Chirurg.*) à introduire dans le vagin dans certains cas d'atonie de la matrice. *Suppl.* I. 680. *a*, *b.*

TAN, (*Tannerie & Jardinage*) écorce du chêne, hâchée & moulue. Le tan nouveau est le plus estimé. Maniere de le conserver. Moyens dont on se sert pour le mettre en état d'être employé. Ce tan est un engrais propre aux ananas. XV. 880. *b.*

Tan. Espece de tan qu'on tire de l'arbuste nommé coriaria. *Suppl.* II. 606. *a.* Moulin à tan. Vol. IX. des planches. Tanneur, pl. 7 — 9. Usage du tan. III. 286. *a.* Tan retiré des fosses lorsqu'on les vuide. XV. 888. *b.* Espece de végétation qui se forme sur le tan dont les tanneurs ont fait usage. *Ibid.*

TANAGER, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Italie dans la Lucanie, présentement le Négro. Observations sur son cours. Erreur de Virgile sur ce fleuve. XV. 880. *b.*

TANAGRA, (*Géogr. anc.*) ville de Grece en Béotie. Sa situation. Observations sur Corinne, née dans cette ville, contemporaine de Pindare, avec lequel elle étudia la poésie. Autres villes de même nom. XV. 880. *b.*

TANAIDE, (*Myth.*) surnom de Vénus. Son culte établi chez les Perses par Artaxerxès, fils de Darius. Elle étoit

particuliérement

particulièrement vénérée par les Arméniens dans une contrée appellée *Tanaïtis*. Consécration des filles à cette déesse. XV. 881. *a*.

TANAIS, (*Géogr. anc.*) fleuve que la plupart des anciens géographes donnent pour borne de l'Europe & de l'Asie. Ses autres noms. *Voyez* DON. XV. 881. *a*. Sources de ce fleuve. Description de son cours. La ville d'Asoph nommée *Tanais* par Ptolemée. Peuples appellés *Tanaïtes*. *Ibid*. *b*.

Tanaïs, deux fleuves de ce nom. XV. 199. *b*. Fleuve du nord de l'Europe nommé Tanaïs dans le périple de Pythéas. XII. 376. *a*.

TANAISIE, (*Botan.*) *Voyez* MENTHE-COQ.

TANAQUILLE, observations sur cette princesse. XV. 916. *a*.

TANCHE, (*Ichthy.*) poisson de riviere. Sa description. Qualité de sa chair. Description de la tanche de mer. XV. 881. *b*.

Tanche. Un brochet à qui on a ouvert le ventre, se rétablira, dit-on, si on le jette dans un réservoir où il y ait des tanches. II. 431. *b*.

TANCHELIN, hérésiarque. I. 127. *a*.

TANCREDE, *opéra*. (*Musiq. Poés.*) Chœurs de cette piece estimés. III. 362. *b*. Merveilleux employé dans cet opéra. V. 619. *a*.

Tancrede de Bologne : sa collection des décrétales. IV. 718. *b*.

TANDO, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl*. I. 778. *a*, *b*.

TANESIE, (*Bot. Mat. médic.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la tanésie vulgaire. Lieux où elle croît. Ses propriétés médicinales. Divers usages qu'on en tire. XV. 882. *a*.

TANETUS, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Tanedo*, bourgade d'Italie. Auteurs qui en ont parlé. XV. 882. *b*.

TANFANÆ LUCUS, (*Géogr. anc.*) bois sacré dans la Germanie, au pays des Marses. Conjectures sur la déesse Tanfana à laquelle les Marses avoient érigé un temple que Germanicus rasa. XV. 882. *b*.

TANGAGE, (*Marine*) balancement du vaisseau dans le sens de sa longueur. Observations sur les causes de ce mouvement. Comme ce mouvement est très-incommode & nuisible au sillage du vaisseau, il est important de savoir comment on peut le modérer lorsqu'il est trop vif, ou l'accélérer, si cette accélération peut être utile à ce même sillage. La solution de ces deux questions fait l'objet de cet article ; & comme tout ce qui est dit ici s'applique aux balancemens du vaisseau en tout sens, la théorie du roulis y est aussi comprise. XV. 883. *a*.

TANGARA, (*Ornith.*) nom d'un oiseau du Brésil dont on distingue deux especes. Leur description. XV. 883. *b*.

Tangara-cardinal, oiseau du Brésil représenté vol. VI des pl. Regne animal, pl. 32.

TANGENTE, (*Géom.*) Tangente du cercle. Deux propositions sur les tangentes. XV. 883. *b*.

TANGENTE, (*Trigonom.*) Co-tangente, ou tangente du complément. Trouver la longueur de la tangente d'un arc quelconque, le sinus de l'arc étant donné. Tangentes artificielles. Tangente d'une section conique. Méthode des tangentes. Trouver la sous-tangente d'une courbe quelconque algébrique. *Ibid*. 884. *a*, *b*. Méthode inverse des tangentes. Application de cette méthode à quelques cas particuliers. Ouvrages à consulter sur la méthode des tangentes. *Ibid*. 885. *a*.

Tangente. Angle que font les courbes avec leurs tangentes. *Suppl*. I. 427. *b* 428. *a*, *b*. Usage des lignes des sinus, tangentes, sécantes, tracées sur le compas de proportion. III. 754. *b*. Un rayon étant donné, trouver la tangente d'un arc quelconque au-dessous de 71 degrés. 757. *a*. Sous-tangente. XV. 420. *a*.

TANGER, (*Géogr.*) ville d'Afrique au royaume de Fez. Sa situation. Précis de son histoire. XV. 885. *a*.

TANGER, *le* (*Geogr.*) riviere d'Allemagne. XV. 885. *b*.

TANGUE DE MER, (*Hist. nat.*) sorte de sable marin, très-leger, & qui se charge plus aisément que les autres sables du sel de l'eau de la mer. Usage qu'en font les riverains de la Basse-Normandie pour la culture & l'engrais de leurs terres. XV. 885. *b*. Quatre sortes de tangues connues des laboureurs & des sauniers ; la tangue légere, la tangue forte, celle qui provient des tangues légeres qui ont déja servi à l'usage des sauniers, & enfin la tangue usée. Observations sur la nature de ces sables & leurs usages. *Ibid*. 886. *a*. Prétention que forment quelques seigneurs riverains, d'avoir le droit exclusif de vendre la tangue. *Ibid*. *b*.

TANGUT, (*Géogr.*) royaume d'Asie dans la Tartarie chinoise. Ses bornes. Sa division en Tibet, & en Tangut propre, patrimoine du dalaï-lama. Couvent que ce chef de la religion des Tartares habite. XV. 886. *b*. *Voyez* BAGHARGAR.

TANGUT, (*Géogr.*) ville du Turquestan. XV. 886. *b*.

TANIS, (*Géogr. anc.*) ville de la basse Egypte. Lacs qui se trouvent dans son voisinage. Nouvelle Tanis fondée par les Arabes l'année de la conquête de l'Egypte. L'ancienne Tanis existoit déjà du tems d'Abraham, & subsiste depuis près de 4000 ans. Il paroît que la partie d'Egypte où cette ville est située, n'a jamais reçu aucun changement, & que la côte ne s'est point avancée dans la mer, comme plusieurs auteurs le supposent. XV. 887. *a*.

TANNE, (*Physiol.*) l'humeur sébacée de la sueur & de la transpiration retenue dans ses petits canaux excrétoires, vers le bout du nez, les ailes du nez, & le menton. Les personnes peu instruites s'imaginent que les tannes sont des vers qui s'engendrent dans la peau. Cause de cette erreur. XV. 887. *b*. Souvent aussi on s'est trompé, quand on a cru, par des incisions, avoir tiré des vers du nez, des sourcils, & des différentes parties du visage : ce que l'on prend alors pour des vers, n'est communément que du pus épaissi. Remede contre les tannes. *Ibid*. 888. *a*.

TANNES, (*Mégiss.*) petites marques qui restent sur les peaux des bêtes fauves. XV. 888. *b*.

TANNÉ, terme de blason, terme de tanneur, couleur tannée. XV. 888. *b*.

TANNÉE, *fleurs de la* (*Botan.*) espece de végétation qui sort de la substance de la tannée en une espece d'écume, & prend insensiblement la forme d'une plante. Description de cette sorte de plante, & de sa végétation. XV. 888. *b*. Elle paroît tous les ans vers le mois de mai ou de juin. Il est assez vraisemblable que le tan qui a servi à tanner les cuirs, est la matrice de cette végétation. Il paroît qu'on pourroit la ranger sous le genre des éponges. *Ibid*. 889. *a*.

TANNER, (*Arts & Métiers*) Peaux qui peuvent être tannées. Description de trois différentes manieres de plamer les cuirs ; XV. 889. *a*. savoir 1°. à la chaux, *Ibid*. *b*. 2°. à l'orge. 3°. A la gigée, & des principales opérations de l'art du tanneur. *Ibid*. 891. *a*. Outils & instrumens en usage dans ce métier. *Ibid*. 892. *a*. Plan d'une tannerie & de toutes les commodités nécessaires au tanneur. *Ibid*. *b*.

Tanner. Opérations du tanneur écrites aux mots *Cuir*, *Corroyeur*, *Peau*. Explication physique de l'opération de tanner les cuirs. II. 791. *b*. Ce que les tanneurs entendent par chiper les peaux. III. 348. *a*. Usage de l'écorce de chêne pour les tanneurs. III. 286. *a*. XV. 880. *b*. Chevalet des tanneurs. III. 311. *a*. Couteaux. IV. 407 *a*, *b*. Lunettes. IX. 745. *a*. Moule à faire des mottes. X. 790. *b*. *Voyez* les planch. de cet art volume IX, au nombre de vingt-deux.

TANNEUR. Différentes manieres dont les tanneurs préparent les cuirs, selon leurs divers usages. XV. 892. *b*. Communauté des tanneurs de Paris. Principaux articles de leurs statuts concernant la police de ce corps. *Ibid*. *b*. *Voyez* TANNER.

Tanneurs, tyrannie qu'ils exercent sur les chamoiseurs & les bouchers. III. 73. *a*.

TAN-SI, (*Hist. mod.*) lettrés ou savans du premier ordre dans le royaume de Tonquin. Différens degrés par lesquels ils doivent avoir passé. XV. 893. *a*. Cérémonies par lesquelles un candidat est admis au grade de tan-si. Privileges attachés à ce grade. *Ibid*. *b*.

TANTALE, (*Mythol.*) roi de Lydie ou de Phrygie. Divers sentimens des poëtes sur le genre de son supplice dans les enfers. Crimes dont on l'accuse. XV. 893. *b*.

TANTALE, (*Hydraul.*) maniere de construire un Tantale couché sur le bord d'un vase, & jusqu'aux levres duquel l'eau s'approche, & ensuite s'écoule dès qu'elle y est arrivée. XV. 893. *b*.

TANTE, (*Jurispr.*) droit de succession de la tante, selon la coutume de Paris. XV. 894. *a*.

TAON, (*Insectolog.*) mouche à deux ailes, pourvue d'une trompe & d'un aiguillon. Usage qu'elle en tire. XV. 894. *a*.

Taons qui tourmentent les cerfs. XVI. 943. *b*. 944. *a*.

TAON, (*Scienc. microscop.*) les œufs du taon qu'il dépose sur l'eau, produisent une espece de ver décrit dans cet article, de même que les mouvemens de ce ver sur la surface, & jusqu'au fond de l'eau. XV. 894. *a*.

Taon marin, insecte que l'on trouve sur le corps de divers poissons. XV. 894. *a*.

TAOUA, (*Hist. nat.*) sorte de terre de la Martinique. XVI. 173. *b*.

TAPANAWA, (*Bot.*) espece de ce genre nommé *badiri*. *Suppl*. I. 743. *a*, *b*.

TAPAYAXIN, (*Zoolog.*) espece bien remarquable de lézard du Mexique. Sa description. XV. 894. *b*.

TAPEÇON, *raspeçon*, *responsadaux*, *rat*, (*Ichthyol.*) poisson de mer qui reste sur les rivages. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 895. *a*.

TAPEINOSE, (*Rhét.*) figure opposée à l'hyperbole. Exemple XV. 895. *a*.

TAPETI, (*Zoolog.*) espece de lapin commun aux Indes occidentales. Sa description. XV. 895. *b*.

TAPHIENS, (*Géogr. anc.*) *voyez* TELEBOENS. XVI. 35. *b*.

TAPIIERETE, (*Zoolog.*) appellé *anta* par les Portugais d'Amérique. Animal d'Amérique, à-peu près de la figure du cochon. Sa description. Histoire naturelle de cet animal. Mauvaise qualité de sa chair. XV. 895. *b.*

Tapijerete ou *tapir*, animal représenté vol. VI des planch. Regne animal, pl. 7.

TABILE, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 774. *b.*

TAPIS, (*Comm.*) tapis qui viennent en France des pays étrangers. XV. 896. *a.*

Tapis, manufacture de tapis façon de Turquie, établie à la savonnerie, au fauxbourg de Chaillot, près Paris. Metiers de cette manufacture. Description de la façon de travailler. XV. 896. *a.*

Tapis de pié, façon de Turquie, art de les travailler décrit en dix planches dans le volume IX.

TAPIS *de lit*, (*Littér.*) les tapis de pourpre servoient pour les lits des tables chez les Grecs & les Romains. En quoi consistoient le prix & la beauté de ces tapis. XV. 896. *b.*

Tapis, terme de jardinage & de billard. Raser le tapis en terme de manege. Tapis verd en terme de jurisprudence. XV. 897. *a.*

TAPISSERIE, différentes étoffes dont on peut faire cet ameublement. Différentes sortes de tapisseries. Tapisseries des Grecs & des Romains. Tapisserie de haute & basse lisse, de bergame, de cuir doré, de coutil. *Voyez* les articles particuliers de ces tapisseries. XV. 897. *a.*

Tapisseries précieuses dans la gallerie de Verrès. VII. 443. *a.* Tapisseries de haute & basse lisse. IX. 577. *a*, *b*, *&c.* Tapisserie de Bengale, II. 208. *a.* en cuir doré. IV. 535. *b.* Divers emplois que les tapissiers font des laines. IX. 178. *b.* 179. *a.* Planches de l'art des tapissiers à la fin du volume IX.

Tapisserie des Gobelins. Origine du nom donné à cette manufacture royale. Histoire de cet établissement. Officiers qui le régissent. Avantages qu'en a retiré le royaume. Beauté des ouvrages sortis de cette manufacture. XV. 897. *b.*

Tapisseries des Gobelins. VII. 728. *b.* Les planches de l'art des Gobelins, dans la haute & basse lisse, se trouvent au nombre de 36 à la fin du volume IX.

Tapisserie de papier. Cette espece de tapisserie abandonnée autrefois aux gens de la campagne, sert aujourd'hui de décoration à diverses petites pieces de maisons très-magnifiques. Description de la maniere de faire ces tapisseries. XV. 897. *b.*

Tapisserie de tonture de laine, progrès de l'art dans ce genre d'ouvrage. Maniere de le travailler. XV. 898. *a.* Inconvéniens attachés à cette sorte de tapisserie. *Ibid. b.*

Tapisserie en laine hachée. IX. 197. *b.*

TAPISSIER, histoire de la communauté des marchands tapissiers établis à Paris. Principaux articles de leurs statuts. Tapissier-lainier. Tapissier en papier. XV. 899. *a.*

Tapissiers du grand-seigneur. VIII. 313. *a*, *b.*

TAPOSIRIS, (*Géogr. anc.*) deux villes de ce nom en Egypte. Observations sur ce que les anciens géographes en ont écrit. XV. 899. *b.*

TAPROBANE, (*Géogr. anc.*) isle célebre que Ptolémée marque à l'opposite du promontoire de l'Inde appellé Cory, entre les golfes Colchique & Argarique. Les anciens ont donné de la Taprobane des descriptions très-différentes, ce qui a fait que les modernes ne se sont point accordés sur la situation de cette isle, les uns appliquant à l'isle de Ceylan les autres à celle de Sumatra, ce qu'en ont dit les anciens. Nouveau systême de M. Cassini. XV. 899. *b.* Selon ce philosophe, il y a apparence que les Maldives sont un reste de la grande isle Taprobane, & des treize cens soixante-dixhuit isles qui l'environnoient, qui ont été emportées par les courans, sans qu'il en soit resté autre chose que ces rochers qui devoient être autrefois les bases des montagnes. Preuves de ce systême. *Ibid.* 900. *a.*

TAPYRA-COAYNANA, (*Botan. exot.*) grand arbre du Brésil. Sa description. XV. 900. *b.*

Tapyra pecis, (*Bot. exot.*) espece de laiteron du Brésil. XV. 901. *a.*

TAPYRI, (*Géogr. anc.*) ou *Tapuri*, peuples d'Asie, qui habitoient le pays qu'on nomme à présent le Gilan. Observations sur leurs mœurs & leur façon de se vêtir. XV. 901. *a.*

TAQUET, (*Marine*) différentes pieces de ce nom en usage dans un vaisseau. XV. 901. *a.*

Taquet, terme de jardinage, de tonnelier, & de fauconnerie. XV. 901. *b.*

TARABITES, (*Hist. mod.*) machines dont les habitans du Pérou se servent pour passer les rivieres, & se faire transporter d'un côté à l'autre, ainsi que les chevaux & les bestiaux. XV. 901. *b.*

TARANTAISE, *la* (*Géogr.*) province de Savoie: c'est le pays qu'habitoient les Centrons. Leur capitale. *Forum Claudii* n'est plus qu'un village. *Darentasia* ou Tarantaise, devint la capitale, non-seulement des Centrons, mais des Alpes grecques & pennines. Cette ville s'appelle aujourd'hui *Monstiers.* Observations sur le pape Innocent V, né dans cette ville. XV. 902. *b.*

TARAS, (*Médaill.*) fils de Neptune, passe pour le fondateur des Tarentins. Comment ils le représentoient sur leurs médailles. XV. 902. *b.*

TARASCON, (*Géogr.*) deux villes de ce nom, l'une dans le pays de Foix, l'autre en Provence. Observations sur cette derniere. Elle est la patrie de Joseph Privat de Molieres. Ses ouvrages. XV. 903. *a.*

TARASUN, (*Diete*) espece de biere des Chinois. Maniere dont ils la font. XV. 903. *a.*

TARAU, (*Arts méch.*) description de cet instrument: son usage pour faire des écrous & des coussinets. VI. 799. *b.* Taraux fort ingénieux destinés à faire des écrous de bois. 800. *a.* Machine à tarauder les boîtes & vis d'étaux vol. IX des planch. Taillanderie, pl. 10. Filieres à taraux dans l'art du tourneur, vol. X des planch. Tourneur, pl. 7. *Voyez* TARREAU.

TARAXIPPUS, (*Mythol & Gymnastiq.*) génie malfaisant, dont la statue placée dans les hippodromes de la Grece, effrayoit les chevaux. Pausanias ne rapporte sur les causes de cette terreur que des opinions populaires fondées sur la supposition. Dans l'isthme de Corinthe, il y avoit aussi un Taraxippus, de même qu'à Olympie. A Némée, il n'y avoit dans l'hippodrome qu'une grosse pierre rouge, mais qui causoit pareillement une grande frayeur aux chevaux. Pourquoi les hellanodices laissoient subsister de tels monumens. XV. 903. *b.*

TARAXIS, (*Lexicog. médic.*) acceptions de ce mot dans les médecins grecs. XV. 904. *a.*

TARAZONA ou *Taracona*, (*Géogr.*) ville d'Espagne au royaume d'Aragon. Histoire de cette ville. Observations sur la vie & les ouvrages de Melchior Canus ou Cano, l'un des plus savans théologiens espagnols du seizieme siecle. XV. 904. *a.*

TARBES, (*Géogr.*) ville de France, capitale du comté de Bigorre, & qui a succédé à l'ancienne Bigorre, qui fut ruinée par les invasions des barbares. Observations sur son évêché. XV. 904. *b.*

TARD-VENUS, (*Hist. de France*) compagnies militaires qui s'assembloient dans le quatorzieme siecle, sans être autorisées par le prince. XV. 904. *b.* *Voyez* MALANDRINS.

TARDIF, (*Guillaume*) observations sur sa vie & sur ses ouvrages. XIII. 589. *b.*

TARE, (*Comm.*) observation sur la maniere dont cette sorte de rabais se regle. Tare de l'alun de Rome, de l'azur, du beure de Bretagne & d'Irlande, du poivre blanc, du quinquina. Tare d'especes. Tare de caisse. XV. 905. *a.*

TARE, (*Monnoie*) monnoie du Malabar. XV. 905. *a.*

Tare, *voyez* GOUDRON.

TAREIRA, (*Ichthyol.*) poisson de mer d'Amérique. Sa description. Qualité de sa chair. XV. 905. *a.*

TARENTE, (*Géogr. mod.*) *voyez* TARENTUM. Etat misérable de cette ville & de ses habitans. XV. 905. *b.*

Tarente, fondateur des Tarentins. XV. 902. *b.* Jeûne établi autrefois parmi eux. XI. 106. *a.*

TARENTULE, (*Hist. nat.*) insecte venimeux, espece d'araignée. Sa description. Lieux où se trouve la tarentule. Elle n'est venimeuse que dans la Pouille, & seulement pendant les chaleurs de l'été, selon Baglivi. Symptômes qui sont l'effet de sa morsure. Singulier traitement qu'exige cette maladie. XV. 905. *b.* Théorie des effets de la morsure de la tarentule par M. Geoffroi. Autre théorie par M. le D. Mead. *Ibid.* 906. *a*, *b.* Réflexions de l'auteur sur ces hypotheses. *Ibid.* 907. *a.* Doutes élevés sur la vérité des faits que ces physiciens ont cherché à expliquer. Autre explication beaucoup plus simple & plus naturelle des prétendus effets d'une morsure qui n'a lieu peut-être que dans l'imagination des gens du pays. *Ibid. b.*

Tarentule représentée vol. VI des planch. regne animal, pl. 83. De la morsure de cet animal. *Suppl.* IV. 463. *b.* Effets de la musique contre cette morsure. X. 906. *a.* 908. *b.*

TARENTUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Pouille messapienne. Divers sentimens sur son origine. Description que fait Horace du beau pays de Tarente. *Lib. II. Od. 6.* XV. 908. *a.* Histoire de cette ville. Goût des Tarentins pour le luxe & la volupté. Causes de sa décadence, & de la perte de sa liberté. On remarque que devenue colonie romaine, elle fut plus heureuse qu'elle n'avoit jamais été dans l'état de son sybarisme. Avantages de sa situation. Cause de la guerre que les Romains déclarerent aux Tarentins. *Ibid. b.* Richesses que les Romains trouverent dans Tarente. Suite de l'histoire de cette ville depuis la décadence de l'empire romain. Son état présent. Négociation qui se fit à Tarente pour la reconciliation d'Octavien & d'Antoine. Productions du territoire de l'ancienne Tarente. *Ibid.* 909. *b.* Observations sur les hommes célebres que cette ville a donnés. Archytas. *Ibid. b.* Lysis. *Ibid.* 910. *a.* Aristoxene. Pacuve, né à Brindes, & mort à Tarente. *Ibid. b.*

TARGETTES, ouvrage de ferrurerie. XVII. 156. *b.* 825. *a.*

TARGUM, (*Critiq. sacr.*) paraphrase ou version chaldaique du vieux testament. On se sert encore de la langue

chaldaïque dans les églises nestoriennes & maronites. Les versions dont il s'agit ici, furent faites à l'usage des Juifs du commun, après le retour de la captivité de Babylone. Dans la suite on employa dans les synagogues la méthode de joindre la lecture de la version chaldaïque à celle du texte hébreu. Les premiers targums ne furent faits que pour la loi; mais depuis la persécution d'Antiochus Epiphanes, on fit aussi la traduction des livres des prophetes, dont on commença la lecture dans les synagogues. Quelques-uns des targums furent faits comme de simples versions, quelques-uns en forme de paraphrases & de commentaires. XV. 911. *b.* Observations sur les huit targums qui nous restent, & sur les usages qu'en ont fait les Juifs. 1°. Celui d'Onkelos sur les cinq livres de Moyse. Pourquoi il n'y a point de targum sur les livres d'Esdras, de Néhémie & de Daniel. 2°. Celui de Jonathan Ben-Uzziel sur Josué, les Juges, Samuel, les Rois, Isaïe, Jérémie, & les douze petits prophetes. *Ibid.* 912. *a.* 3°. Un targum sur la loi, attribué au même Jonathan Ben-Uzziel; mais qui n'est certainement pas de lui, & paroit être plus moderne. 4°. Le targum de Jerusalem aussi sur la loi, écrit par un inconnu. 5°. Le targum sur les cinq petits livres appellés *megilloth*, savoir Ruth, Esther, l'Ecclésiaste, le cantique de Salomon, & les lamentations de Jérémie. *Ibid. b.* 6°. Le second targum sur Esther. 7°. Le targum de Joseph le borgne sur Job, les pseaumes & les proverbes. 8°. Enfin le targum sur les deux livres des chroniques, connu seulement depuis l'an 1680. Les Juifs & les Chrétiens s'accordent à croire que le targum d'Onkelos sur la loi, & celui de Jonathan sur les prophetes, sont du moins aussi anciens que la venue de Jesus-Christ. *Ibid.* 913. *a.* Quant aux autres, ils n'ont paru qu'après le talmud de Jerusalem, ou même le talmud de Babylone, c'est-à-dire, vers le cinquieme ou sixieme siecle. Observations qui prouvent que du tems de Notre-Seigneur, on se servoit des targums en public & en particulier pour l'instruction du peuple. Utilité que nous pouvons tirer des différens targums. Observations sur l'édition de ces ouvrages faite à Basle en 1620 par Buxtorf le pere. Eloge des ouvrages de ce savant. *Ibid. b. Voyez* CHALDAÏQUE.

TARIERE dont se servent les carriers. II. 704. *b. Voyez* TARRIERE.

TARIF, (*Financ. Comm. Douane*) L'ordonnance enjoint au fermier d'avoir dans chaque bureau un tarif des droits. Mais ne devroit-on pas proscrire les pancartes à la main? Tous les changemens dans les tarifs ne devroient-ils pas être connus? Ne conviendroit-il pas qu'il y eût dans chaque chambre de commerce un livre où tous les arrêts survenus sur chaque espece se trouveroient déposés? Raisons en faveur des usages que l'on propose ici. Quant au tarif exorbitant sur la sortie de plusieurs denrées qui paroissent surabondantes dans ce royaume, il a sa source dans ce faux préjugé, que les étrangers ne peuvent se passer de la France. Origine de ce préjugé. XV. 914. *a.*

Tarifs des douanes. V. 72. *a.* 145. *a.* VI. 515. *b.* Tarif pour les marchandises. IX. 581. *a.* Livre de tarif en Angleterre. 613. *a.*

Tarif, celui de la manufacture des glaces établie à Paris. XV. 914. *a.*

Tarif, dans la monnoie. XV. 914. *b.*

Tarifs ou *comptes faits*, en usage dans le commerce. XV. 914. *b.*

TARIN, ou *Tirin*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XV. 914. *b.*

Tarins du Mexique. *Suppl.* I. 104. *a. Suppl.* II. 90. *b.*

Tarin, monnoie de Naples, Sicile & Malthe. XV. 914. *b.*

TARIN, (*Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *a.*

TARNOW, (*Géogr.*) ville de Pologne. Eloge du général Jean Tarnow, né en 1488. XV. 915. *a.*

TAROUPE, (*Anatom.*) espace entre les deux sourcils. Les anciens employoient l'art pour faire naître le poil dans cette partie, & réunir les deux sourcils. XV. 915. *b.*

TARPEIEN, (*Hist. anc.*) rocher de Rome, d'où l'on précipitoit les coupables de certains crimes capitaux, & sur lequel étoit bâti le capitole. Son élévation n'est pas aussi considérable que quelques-uns l'ont faite. Origine du nom donné à ce rocher. Jeux tarpeiens. XV. 915. *b.* Jupiter a aussi quelquefois le surnom de Tarpéius. *Ibid.* 916. *a.*

Tarpéien, voyez CAPITOLIN. Ville sur le mont tarpeien. XIV. 697. *a.*

TARQUIN *l'ancien*: histoire de son regne. XIV. 326. *a.*

TARQUIN *le superbe*: histoire de son regne. XIV. 327. *a.* Fête qu'il établit pour maintenir la concorde entre les peuples du Latium. IX. 301. *a.*

TARQUINIE, (*Géogr. anc.*) ville de Toscane. Observations sur Tanaquille & Lucumon, nés dans cette ville. La mémoire de Tanaquille fut long-tems vénérée à Rome, on y conservoit les ouvrages de ses mains, & l'on attribuoit de grandes vertus à sa ceinture. XV. 916. *a.*

TARQUINIENSES, (*Géogr. anc.*) peuples Toscans. Révolutions de la ville *Tarquinia*, aujourd'hui *la Tarquina.* XV. 916. *a.* Description des grottes ou sépultures anciennes de cette ville, découvertes en travaillant dans les environs de Cornette. *Ibid. b.*

TARRAGONE, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la Catalogne. Qualités de son air & de son territoire. Description de cette ville. Son archevêché. Histoire de Tarragone. Anciens monumens qu'on y a trouvés. XV. 916. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de Paul Orose, prêtre & historien ecclésiastique du cinquieme siecle, né à Tarragone. *Ibid.* 917. *a.*

TARREAU, (*Art méch.*) tarreau d'arquebusier. Tarreau de charron. Maniere de forger les tarrieres & les tarreaux. XV. 917. *a. Voyez* TARAU.

TARRIERE, (*Art méch.*) étymologie du mot. Différentes sortes de tarrieres. Celles des charrons, des charpentiers, des mineurs à la guerre. XV. 917. *b. Voyez* TARIERE.

TARROCK, (*Ornith.*) oiseau de mer de la classe du larus ou mouette. Sa description. Lieux où on le trouve. XV. 918. *a.*

TARSE, (*Anatom.*) le cou du pié. Os dont il est composé. Tarses, cartilages qui terminent les paupieres. XV. 918. *a.*

Tarse, os du tarse nommés astragale. I. 777. *b.* Cuboïde. IV. 531. *b.* Cunéiformes. 567. *b.* Artere du tarse. *Suppl.* II. 660. *a.*

TARSE, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans la Cilicie. Précis de son histoire. XV. 918. *a.* Arrivée de Cléopatre à Tarse: luxe qu'elle y étala aux yeux d'Antoine, qui conçut alors pour cette reine le plus violent amour. Observations sur quelques hommes célebres nés à Tarse. Chrysippe. Hermogene. Athénodore. Nectaire. Etat présent de la ville de Tarse. *Ibid. b.*

Tarse: en quelle occasion les habitans de cette ville acquirent la bourgeoisie romaine. XII. 498. *a.*

TARSO, (*Hist. nat.*) nom que l'on donne à de petits cailloux blancs qui se trouvent dans la riviere d'Arne qui passe à Florence. Autres lieux où on en trouve. Usage auquel on les emploie. Nature de cette sorte de pierre. XV. 919. *a.*

TARTAGLIA, (*Nicolas*) fameux algébriste. *Suppl.* II. 52. *a.*

TARTAGNI, (*Alexandre*) jurisconsulte. VIII. 582. *a.*

TARTANE, (*Marine*) barque dont on se sert sur la Méditerranée. Différence entre ce bâtiment & une barque. Proportions d'une tartane. XV. 910. *a.*

TARTARE, (*Mytholog.*) descriptions que les poëtes ont données de ce lieu réservé au supplice des tyrans & des coupables des plus grands crimes. Vers de Virgile & de M. de la Motte dans lesquels ces poëtes se sont exercés à décrire ces lieux de tourmens. Sentiment de Platon sur la durée du supplice de ceux qui y étoient précipités. Origine de la fable des enfers. XV. 919. *b.*

Tartare: origine de ce mot. V. 671. *b. Voyez* ENFER.

TARTARES, (*Géogr.*) peuples du nord de l'Asie. On les divise en Tartares ainsi nommés, en Calmoucks & en Moungales. Les premiers professent le mahométisme. Enumération de quinze differentes nations comprises dans la Tartarie. Observations sur leurs mœurs, leurs usages, leur religion, leur extérieur, leurs habillemens, *&c.* Tartares Barabinskoi. Tartares Baskirs, & ceux d'Uffa. XV. 920. *a.* Tartares de Budziack. Tartares Calmoucks. Tartares de la Casatschia urda. *Ibid. b.* Tartares de la Crimée. Tartares Circasses. *Ibid.* 921. *a.* Tartares du Daghestan. *Ibid. b.* Tartares Koubans. Tartares Moungales. *Ibid.* 922. *a.* Tartares Nogais. Tartares Télangouts. Tartares Tongoses. *Ibid. b.* Tartares Usbecks ou de la grande Bucharie. Origine du nom de *Tartares. Ibid.* 923. *a.* Ces peuples prennent autant de femmes légitimes & de concubines qu'ils veulent. Ils sont accoutumés à tirer la même nourriture des chevaux que nous tirons des vaches & des bœufs. Leur maniere de combattre. Ils ont tous une exacte connoissance des tribus dont ils sont sortis. Chaque tribu ou chaque branche de tribu a son chef qu'ils appellent *mursa.* En quoi consiste la richesse & la puissance d'un chan des Tartares. C'est une coutume chez les Tartares, que d'adopter le nom du prince, pour lui marquer leur affection. *Ibid. b.* Tous les Tartares emportent avec eux leurs effets de prix, même en allant à la guerre. Ils ont tous la même façon de bâtir leurs cabanes. Les Tartares devroient être libres, & cependant ils se trouvent tous dans l'esclavage politique: raisons qu'en donne l'auteur de l'esprit des loix. *Ibid.* 924. *a.* A moins que toute la grande Tartarie ne soit entre les mains d'un seul prince, il est impossible que le commerce y fleurisse jamais. Droit des gens des Tartares. Ils paroissent entr'eux doux & humains, & ils sont des conquérans très-cruels. Comme les Tartares n'habitent point de maisons, ils n'élevent point de temples: de-là le peu d'attachement qu'ils ont à leur religion, & la facilité avec laquelle ils ont toujours changé de culte. Immen-

ſité des pays conquis par les Tartares. Ce peuple ſi vilain de figure eſt le dominateur de l'univers, il eſt également le fondateur & le deſtructeur des empires. *Ibid. b.* Les Tartares Moungales ont conquis deux fois la Chine, & la tiennent encore ſous leur obéiſſance. Relation que donne l'auteur de l'eſſai ſur l'hiſtoire, de cette étrange révolution, arrivée au treizieme ſiecle. Conquêtes du fameux Genghis kan. *Ibid. b.* Cauſes qui ont concouru à faire des Tartares un peuple conquérant. Pourquoi leurs grandes émigrations ne ſont plus à craindre aujourd'hui. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 926. *a.*

Tartares. Obſervations ſur ces peuples. VII. 345. *a.* Hordes de Tartares. 297. *a.* Différentes nations tartares. Tartares bargu. *Suppl.* I. 808. *b.* Les Calmoucks. II. 563. *b.* Tartares appellés autrefois *Coſaques. Suppl.* II. 622. *a.* Tartares de la Crimée, IV. 470. *a.* Koubans. IX. 137. *b.* Peuple tartare appellé Laze ou Leſgi, ou Leſqui, 329. *a*, *b.* Moungales ou Monguls, *voyez* ce mot. Tartares de Sibérie, leurs habitations. IX. 84. *b.* Jakutes, Tartares de la Siberie orientale. VIII. 436. *b.* Tartares usbecks, *voyez* ce mot. Tartares zagataïs. XVII. 688. *a*, *b.* *Du gouvernement des Tartares.* Obſervations ſur leurs kans. IX. 110. *b.* 111. *a.* X. 877. *a.* Pourquoi les princes tartares n'ont jamais à craindre de révolution qui menace leur vie ou leurs biens III. 42. *a.* Leur dépendance du grand-ſeigneur. *Ibid.* Sur les fils & les filles des princes tartares, *voyez* MIRZA. Kan des Tartares creatiés XIV. 7[illegible]1. *b.* Corps de loix que Genghis-Kan donna aux Tartares. XVII. 603. *b.* Différence entre le gouvernement des Goths & celui des Tartares. VI. 689. *b.* *Mœurs, uſages, religion*, &c. La façon de ſe couper la barbe a été un ſujet de guerre entr'eux & les Perſes. II. 70. *b.* Manteau de feutre que portent les Tartares. *Suppl.* III. 34. *b.* Conquêtes des Tartares mantcheoux ſur les Chinois. IX. 330. *b.* Etendards des Tartares. V. 712. *b.* IX. 126. *a.* Chez les Tartares du Dagheſtan, nul ne peut ſe marier, qu'il n'ait planté cent arbres fruitiers. XII. 712. *a.* En quoi les Tartares font conſiſter la beauté du viſage. II. 581. *a.* *Suppl.* II. 546. *a.* Liqueur dont les Tartares tonguſiens font une ſauce à certains alimens. X. 579. *a.* Liqueur ſpiritueuſe que les Tartares tirent du lait. XVII. 287. *a.* Superſtition de ces peuples. I. 753. *a.* Idole des Tartares nommée Natagai XI. 33. *b.* Leurs connoiſſances aſtronomiques. I. 789. *a.* Bibliotheque trouvée chez les Calmoucks. IX. 602. *b.* Caracteres ou lettres des Tartares mantcheoux, *voyez* ce dernier mot.

TARTARIE, (*Géogr.*) on diviſe ce vaſte pays, en Tartarie chinoiſe, en Tartarie indépendante, & en Tartarie ruſſienne. Il y a encore la Tartarie Crimée, & la petite Tartarie. XV. 926. *a.* Excellente carte de ces pays par M. Nicolas Witſen. *Ibid. b.*

Tartarie. Montagnes de ce vaſte pays. X. 677. *a.* Montagnes appellées altay dans la grande Tartarie. *Suppl.* I. 324. *b.* Borne qui ſépare la Tartarie chinoiſe de la Ruſſie. 553. *a.* Partie de la Tartarie la plus peuplée & la mieux cultivée. II. 455. *a.* Dépendance du kan de la petite Tartarie. III. 42. *a.* Froid exceſſif de la Tartarie moſcovite ou chinoiſe. VII. 355. *b.* Contrée de la grande Tartarie appellée pays des ténebres. XII. 211. *b.* Vaſte pays de la Tartarie appellé Si-fan. XV. 181. *a*, *b.*

TARTARIN, (*Zoolog.*) eſpece de ſinge XV. 210. *b.*

TARTESSE, (*Géogr. anc.*) trois villes de ce nom dans la Bétique. XVI. 221. *a*, *b.*

TARTINI. Expérience de ce muſicien, qui a rapport à la baſſe fondamentale. VII. 62. *b.* Suivant les expériences de M. Romieu, l'harmonique grave eſt plus bas que ſuivant celles de M. Tartini. Comparaiſon des ſentimens de ces deux auteurs ſur ce ſujet. VIII. 55. *b.* Expoſé de ſon ſyſtême ſur l'harmonie, *voyez* vol. VII des planch. Muſique. *Explication des planches*, page 14. *b*, &c.

TARTRE, (*Chym.*) trois ſortes de tartres, celui du vin, celui qui s'attache aux dents, celui que l'urine dépoſe. Il ne s'agit ici que du tartre du vin. Ce tartre fait des couches plus ou moins épaiſſes, ſelon que le vin a reſté plus long-tems dans le tonneau, & qu'il eſt plus ou moins coloré & ſpiritueux. On diſtingue le tartre en blanc & en rouge; mais le premier eſt toujours préféré. XV. 927. *a.* Caracteres du meilleur tartre. *Du tartre crud* ou *non purifié.* Nature de cette ſubſtance; produits qu'on en retire par la diſtillation. Préparation du ſel alkali fixe de tartre. Huile de tartre par défaillance. Uſage du tartre crud dans la teinture, & en médecine. Propriétés médicinales de l'eſprit de tartre. *Ibid. b.* L'huile diſtillée de tartre eſt rarement employée. Les chymiſtes emploient le tartre crud, rouge & blanc, comme fondant ſimple, & comme fondant réductif, dans la métallurgie. Divers lieux où les fabriques de *cryſtal de tartre* ſe ſont établies. Deſcription de la maniere dont on prépare, dépure & blanchit la crême ou le cryſtal de tartre. Inſtrumens qui ſervent à ces opérations. *Ibid.* 928. *a*, *b.* Obſervations dans une note au bas de la page, ſur la forme qu'affectent les cryſtaux de tartre. *Ibid.* 929. *b.* Uſage que les teinturiers font du cryſtal ou de la crême de tartre. Recherches des chymiſtes ſur les moyens de rendre le cryſtal de tartre plus ſoluble qu'il n'eſt. *Ibid.* 930. *a.* De l'union de l'acide du vitriol avec l'acide du tartre. Expériences par leſquelles on obtient un acide de tartre très-actif, & un acide ſulphureux volatil. Uſages de la crême de tartre en médecine, & dans quelques opérations de chymie. *Ibid. b.*

Tartre. Affinité entre le ſucre & le tartre. XVII. 297. *b.* Sels tartareux. XIV. 910. *a.* De l'acide tartareux. XVII. 285. *b.* *Voyez* LIE. Volatiliſation du ſel de tartre. I. 234. *b.* Crême de tartre. XIV. 909. *b.* Son union avec la chaux. III. 267. *b.* Tartre crud conſidéré comme fondant. VI. 922. *a.* Le tartre diſſous dans une eau ſucrée forme une eſpece de vin. XVII. 294. *a.* Arcane de tartre. I. 604. *b.* Teinture d'antimoine tartariſée. VIII. 132. *b.* Huile de tartre. 338. *a.*

TARTRE, (*Mat. médic.*) divers uſages de cette ſubſtance préparée, du tartre purifié avec la terre de merviel, du tartre alkaliſé, de la liqueur acide tirée par la diſtillation du tartre. XV. 930. *b.*

Tartre martial. X. 152. *b.* Teinture de mars tartariſée. 153. *a.* Crême de tartre. XIV. 909. *b.*

Tartre ſoluble: comment on le forme. Son uſage en médecine. XV. 931. *a.*

Tartre ſtibié ou *émétique.* Préparation d'antimoine faite avec ſon foie & ſon verre, & la crême de tartre. Eloge de cet émétique. Maniere de l'employer. Obſervations ſur les cas où il convient d'en faire uſage. XV. 931. *a.*

Tartre ſtibié ou *émétique.* XIV. 40. *b.* 41. *a.* vol. III. des planches, Chymie, planche 17.

Tartre ſoluble, teinture de. Ses propriétés. XV. 931. *b.*

Tartre régénéré ou *terre foliée du tartre.* Ses propriétés & uſages en medecine. Maniere de faire un tartre régénéré plus commun. XV. 931. *b.*

Tartre régéneré. XVI. 175. *b.*

TARTRE *vitriolé*, (*Médec.*) ſes propriétés & uſages. Sa doſe XV. 931. *b.*

Tartre vitriolé, comment on le fait. III. 607. *a.* Figure qu'il affecte, vol. III. des planches, Chymie, planche 16.

TARTRE, (*Teinture*) uſage qu'en font les teinturiers. XV. 931. *b.*

TARY, (*terme de Relation*) liqueur qui diſtille des cocotiers, le ſeul vin qu'on recueille dans l'Inde. Qualités de ce vin. Comment il devient vinaigre. Comment on en fait de l'eau-de-vie. XV. 932. *a.*

TAS, *Monceau*, (*Synon.*) différence dans l'uſage de ces mots. XV. 932. *a.*

TAS, (*Archit.*) Tas de charge. XV. 932. *b.*

TAS, (*Arts méchan.*) eſpece d'enclume quarrée. Comment on fait un tas à queue. Maniere de préparer la table du tas. XV. 932. *b.*

Tas, maniere de l'acérer. I. 94. *a.*

TAS, (*Arts*) tas de boutonnier. Celui du coutelier. Tas à planer des ferblantiers. XV. 932. *b.* Tas à ſoyer, outil de ferblantier. Tas des graveurs, des horlogers, des orfevres. Tas droit, terme de paveur. Tas, en terme de planeur. Tas ou taſſeau, ouvrage de taillandier. Tas, tireur d'or. Tas, en terme de jeu de trictrac. *Ibid.* 933. *a.*

TASCHE, (*Pêche*) ſorte de pêche pratiquée par les pêcheurs ſur Somme. Sa deſcription. XV. 933. *b.*

TASSAO ou *Taſſate*, (*Cuiſin. exot.*) préparation de chair de bœuf ou de vache, qui peut être tranſportée fort loin. Lieux où il s'en fait une grande conſommation. Comment on la prépare pour la manger. XV. 933. *b.*

TASSE, ouvrage de différens ouvriers. XV. 934. *a.*

TASSE, (*Litt.*) maniere longue & incommode dont les Romains rempliſſoient leurs taſſes. Comment on y remédia. Taſſes de différentes grandeurs qu'ils employerent. Paſſage d'Athénée par où il paroit que les Grecs, auſſi-bien que les Romains, ont fait uſage du cyathe & des taſſes inégales. Chez les Romains, lorſqu'on vouloit boire à un ami ou à une amie, on demandoit autant de cyathes qu'il y avoit de lettres à ſon nom. XV. 934. *a.*

Taſſe à boire des anciens. IX. 585. *a.* XVI. 638. *a.*

Taſſe à boire des Gaulois. Cette taſſe étoit appellée *galeola*, d'où les Romains firent *gallare*, boire à la mode gauloiſe, c'eſt l'origine de l'expreſſion *boire à la régalade.* XV. 934. *b.*

Taſſe, terme de tourneur. XV. 934. *b.*

TASSE, (*Géogr.*) lit d'un lac. XV. 934. *b.*

TASSE, (*Torquato*) obſervations ſur ce poëte italien & ſur ſes ouvrages. XII. 820. *b.* 821. *a.* XV. 374. *a*, *b.* 375. *a*, *b.* De ſon poëme épique. *Suppl.* IV. 432. *b.* Art avec lequel il a diſtribué ſes chants. III. 142. *b.* Parallele du Roland furieux de l'Arioſte & de la Jéruſalem délivrée du Taſſe. XV. 555. *b.* Son poëme chanté par les gondoliers de Veniſe. *Suppl.* I. 806. *a.* De ſes contes. *Suppl.* II. 569. *b.* Mort de ce poete à la veille de ſon couronnement. XII. 884. *b.* Son épitaphe. V. 817. *b.*

TASSEAU, (*Art méchan.*) ſorte d'outil. Différentes eſpeces de taſſeaux. XV. 934. *b.*

Tasseau, terme d'architecture, de charron, de lainage & de luthier. XV. 934. *b*.

Tasseau de fourbisseur, XVII. 788. *a*. de serrurier, 828. *a*. d'orfevre, vol. VII des planches, Orfevre grossier, planche 10.

TASSONE, (*Alexandre le*) poète italien. X. 600. *b*.

TATABOANG, (*Luth.*) nom que les habitans de l'isle d'Amboine donnent à un assemblage de petits bassins de cuivre nommés *gomgom*. Maniere dont ils jouent de cet instrument. *Suppl.* IV. 930. *b*.

TATAJIBA, (*Botan.*) arbre du Brésil. Sa description. XV. 935. *a*. Qualité & usage de son bois. *Ibid. b*.

TATARIA, (*Botan.*) genre de plante dont les botanistes n'ont établi que deux especes. Sa description. Lieux où elle se trouve. Ses usages. XV. 935. *b*.

TATIANISTES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques ainsi nommés de Tatien, disciple de Justin, qui après la mort de son maitre, tomba dans les erreurs des Valentiniens. Ses sectateurs furent aussi nommés *encratites*. XV. 936. *a*. *Voyez* ce mot.

Tatianites, *évangile des*. VI. 117. *a*.

TATIEN, *voyez* TATIANITES. Examen de ses opinions. VIII. 517. *b*. Son sentiment sur la nature de Dieu & des esprits. 572. *b*.

TATOU ou *Armadille*, (*Zoolog.*) caracteres généraux des tatous, dont on distingue ici sept especes désignées par les noms des contrées où on les trouve. XV. 936. *a*.

Tatou. Animal de cette espece nommé cirquinçon. *Suppl.* II. 440. *b*.

TATUETE, (*Zoolog.*) espece de tatou ou armadille plus petit que le tatou ordinaire. Sa description. XV. 936. *b*.

TAU ou *Croix de S. Antoine*, (*Blason*) meuble de l'écu. Son origine. *Suppl.* IV. 930. *b*.

TAVAYOLE, (*terme de Relation*) grand mouchoir qu'on met sur la tête en Turquie, pour recevoir l'odeur des parfums. Usage pratiqué dans les visites de cérémonie. XV. 936. *b*.

TAVAYOLE, (*Lingere*) XV. 937. *a*.

TAUBMANN, (*Frédéric*) littérateur allemand. XVII. 635. *b*.

TAVE, *la*, (*Géogr.*) riviere du pays de Galles. Pont remarquable, construit sur la Tave à Pontytyptridd. *Suppl.* IV. 930. *b*.

TAVERNE, *Cabaret*, *Hôtellerie*, *Auberge*, (*Synon.*) différentes significations de ces mots. XV. 937. *b*. *Voyez* CABARET.

TAVISTOCK ou *Tavestock*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre en Devonshire. Son origine. Commodités & agrémens de cette ville. Observations sur la vie & les ouvrages du poete Guillaume Browne, né dans ce lieu. XV. 937. *b*.

TAULE, (*Gross. forges*) espece de fer travaillé. VII. 167. *a*. *Voyez* TÔLE.

TAVON, (*Ornith.*) oiseau de mer des isles Philippines. Sa description. Observations sur les œufs de cet oiseau & sur l'éducation de ses petits. XV. 938. *a*.

TAUPE, (*Zoolog.*) description de cet animal. Taupe de Virginie. Taupe rouge d'Amérique. Taupe dorée de Sibérie. XV. 938. *b*.

Taupes. Description de leurs oreilles. XI. 613. *b*.

TAUPES, (*Agric.*) moyen de les détruire. *Suppl.* I. 50. *a*. 329. *a*. Quelques personnes les croient utiles aux prés. 329. *a*. Comment on en doit préserver les boutures. *Suppl.* II. 48 *a*.

TAUPE, (*Mat. médic.*) observations sur les remedes qu'on a prétendu tirer de la taupe. XV. 938. *b*.

TAUPE, (*Chir.*) espece de tumeur qui survient à la tête. Sa description. XV. 938. *b*. *Voyez* TALPA.

TAUPE, (*Marech.*) espece de tumeur. *Suppl.* III. 401. *b*.

TAUPE-*grillon*, (*Insect.*) *voyez* COURTILLIERE. Moyen de détruire cet animal. *Suppl.* I. 578. *b*.

TAUPIN, (*Insect.*) espece d'insecte représenté vol. VI. des planches, Regne animal, planche 75.

TAUPINS, *noblesse des Francs*-, (*Hist. mod.*) XI. 172. *b*.

TAUREAU-CERF ou *Taureau carnivore*. Description de cet animal, donnée par Agatharchide le Cnidien. XV. 939. *a*. Particularités que Diodore de Sicile a ajoutées à cette description. Passages de Strabon & de Pline sur le même animal. Solinus, en parlant de ce taureau d'Ethiopie, n'a fait que copier Pline, & la description qu'Elien en donne est conforme à celle d'Agatharchide. Paroles de Philostorgius, citées par Ludolf, sur ce même animal. Il paroit par tous ces passages, qu'il y a en Ethiopie une très-grande espece de bœufs, avec des cornes d'une grandeur proportionnée. Alphonse Mendez, patriarche d'Ethiopie, dit que leurs cornes sont si longues & si épaisses, que chaque paire pourroit contenir un petit outre de vin. *Ibid. b*. *Voyez* SUKOTYRO & l'article URE.

TAUREAU-*Farnese*, (*Sculpt. Antiq.*) sujet de cette sculpture antique, ouvrage d'Apollonius & de Tauriscus : une femme (*Dirce*) paroit attachée par ses cheveux à une des cornes du taureau ; deux hommes s'efforcent de la précipiter avec le taureau dans la mer du haut d'un rocher ; une autre femme & un petit garçon, accompagnés d'un chien, regardent ce spectacle effrayant. Dimensions de ce monument. Explication du sujet qu'il représente. Remarques de M. de Caylus sur l'exécution de l'art. XV. 940. *a*.

TAUREAU, (*Litt.*) figure symbolique. XV. 733. *a*.

TAUREAU *de Mythras*, (*Monum. Antiq.*) sorte d'emblême dont on n'a point donné encore de bonne explication. XV. 940. *a*.

TAUREAU, (*Astron.*) signe du zodiaque. XV. 940. *b*.

Taureau. Comment on distingue cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 566. *b*. Nouvelle constellation nommée taureau royal de Poniatowsky. *Suppl.* III. 911. *a*.

TAUREAU *royal de Poniatowski*, (*Astron.*) constellation boréale proposée aux astronomes en 1776, par l'abbé Poczobut, astronome du roi de Pologne. Sa situation. La protection que le roi Stanislas-Auguste Poniatowski accorde aux sciences, méritoit sans doute l'honneur qui lui est déféré de voir son nom donné à cette nouvelle constellation. *Suppl.* IV. 930. *b*.

TAUREAUX, *combats de*, (*Hist. mod.*) attachement des Espagnols à cette sorte de spectacle, qui fait partie des réjouissances publiques dans les grands évènemens. Description de ces combats. XV. 940. *b*.

TAUREAU, *l'isle du*, (*Géogr.*) petite isle de France en Bretagne. XV. 941. *a*.

TAUREDUNUM CASTRUM, (*Géogr. anc.*) château du Vallais sur une montagne, près du Rhône. Désastre arrivé sur les bords du lac, & dans la ville de Geneve, par la chûte de cette montagne. XV. 941. *a*.

TAUREIA, (*Antiq. grecq.*) fête chez les Grecs en l'honneur de Neptune. Détails sur cette fête que l'on célébroit à Cyzique. XV. 941. *a*.

TAUREILL, (*Nicolas*) I. 671. *b*.

TAURESIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Dardanie européenne, patrie de l'empereur Justinien. Tableau de son regne. XV. 941. *a*.

TAURIDE. La Diane de Tauride transportée dans l'Attique. II. 406. *b*.

TAURILIENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) jeux institués par Tarquin le superbe en l'honneur des dieux infernaux. Pourquoi on les nomma *tauriliens*. Trois sortes de jeux chez les Romains en l'honneur des divinités infernales ; les tauriliens, les compitaux & les térentins. XV. 941. *b*.

TAURINI, anciens peuples du Piémont. XVI. 753. *a*, *b*.

TAURIQUE, *Chersonnese*, (*Géogr. anc.*) XIII. 700. *a*.

TAURIS ou *Tabritz*, (*Géogr.*) ville de Perse. Sa situation. Sa description. Révolutions qu'elle a essuyées. Tauris est la Gabris de Ptolémée. Observations qui font voir que Tauris ne peut être l'ancienne Ecbatane. Il paroît plutôt qu'Ecbatane répond à la ville d'Amadan. XV. 942. *a*.

Tauris, *bazar de*. II. 168. *b*.

TAURIZANO, (*Géogr.*) bourg du royaume de Naples, où naquit en 1585 Lucilio Vanini, qui à l'âge de 34 ans fut brûlé à Toulouse pour cause d'athéisme. XV. 942. *a*. Auteurs à consulter sur sa vie. Ouvrages de Vanini qui ont fait le plus de bruit. Observations sur ces ouvrages. *Ibid. b*. Relation de son emprisonnement, des procédures tenues contre lui, & de sa condamnation. *Ibid.* 943. *a*. Remarques sur cette condamnation. Caractere de Vanini. Jugement qu'en porte le savant Brucker. *Ibid. b*.

TAURISCI, (*Geogr. anc.*) 1°. peuples de la Pannonie, ce sont aujourd'hui les habitans de la Stirie ; 2°. peuples des Alpes, aujourd'hui les habitans du canton d'Uri. Ce sont eux qui, du tems de César, inspirerent aux habitans de l'Helvétie, le dessein de passer en Italie. XV. 944. *a*.

TAURISCUS, sculpteur ancien. XIV. 816. *b*.

TAUROBOLE, (*Sacrifice des paiens*) étymologie du mot. Espece de sacrifice expiatoire & purificatoire, dont on ne trouve point de trace avant le regne d'Antonin, & dont l'usage paroit avoir cessé sous Honorius & Théodose le jeune. Description de cette bizarre & singuliere cérémonie. En quelles circonstances elle avoit lieu. XV. 944. *a*. Inscription d'un taurobole trouvé sur la montagne de Fourvieres à Lyon. *Ibid. b*.

Taurobole, consécration des pontifes romains. III. 905. *b*. De l'usage des tauroboles. *Suppl.* II. 554. *a*. Tauroboles offerts à Lyon & sur la montagne de l'hermitage. *Suppl.* III. 366. *b*. Voyez ÆGIBOLIUM.

TAURO-CASTRO, (*Géogr.*) petite ville de la Grece dans la Livadie, l'ancienne *Rhamus*. Débris du temple de Némésis, près de ce lieu. XV. 944. *b*.

TAUROMENIUM, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Sa situation. Son nom moderne est *Taormina*. Observations sur *Timée*, historien grec, né dans cette ville. XV. 944. *b*.

TAUROPOLE, (*Antiq. grecq.*) épithete donnée à Diane par les habitans de l'iſle Nicaria. XV. 945. *a.*

TAUROPOLIES, (*Litt.*) fête en l'honneur de Diane & d'Apollon, célébrée dans les iſles Icaries. Autres lieux où Diane tauropole étoit honorée. XV. 945. *a.*

TAURUS, (*Géogr. anc.*) 1°. grande montagne d'Aſie. Origine de ſon nom. Différens noms qu'elle prend, ſuivant les pays où ſes branches s'étendent. Ces branches étoient appellées par les Grecs *monts Cérauniens*. Les divers paſſages du mont Taurus ſont nommés *portes* ou *pyles*. 2°. Montagne de Germanie. 3°. Fleuves de ce nom. 4°. Lieu de Sicile nommé *Taurus*. XV. 945. *b.*

Taurus, montagne d'Aſie, ſes différentes branches. X. 677. *a.* XII. 415. *b.*

TAUT, (*Hiſt. egypt.*) *voyez* HERMÈS & THEUTH.

TAUTOCHRONE, (*Mech.*) étymologie du mot. Vibrations tautochrones. Courbes tautochrones de deux eſpeces, dont l'une eſt appellée tautochrone en deſcendant, & l'autre tautochrone en montant. XV. 945. *b.* M. Huyghens a trouvé que la cycloïde étoit la tautochrone dans le vuide. Newton a auſſi fait voir que la cycloïde étoit encore la tautochrone dans les milieux réſiſtans. M. Euler eſt le premier qui ait déterminé la tautochrone dans un milieu réſiſtant, comme le quarré de la viteſſe. M. Jean Bernoulli a auſſi réſolu le même problême. Enfin M. Fontaine a réſolu ce problême par une méthode toute nouvelle, dans un écrit qu'on peut regarder comme un des plus beaux qui ſe trouvent parmi les mémoires de l'académie des ſciences de Paris. Réflexions ſur les méthodes à employer pour la recherche des tautochrones dans les milieux réſiſtans & non réſiſtans. *Ibid.* 946. *a.*

Tautochrone. Expériences ſur le problême des tautochrones. VII. 345. *b.*

TAUTOGRAMME, (*Poéſie*) étymologie du mot. Poëme tautogramme, celui dont tous les mots commencent par une même lettre. Exemples de tels poemes. XV. 945. *b.*

Tautogrammes, *vers.* XVII. 161. *b.*

TAUT-SE, (*Hiſt. mod.*) ſecte de la Chine, fondée par Lao-Kiun. Ouvrages & morale de ce philoſophe. Attachement de ſes diſciples à l'alchymie. Crédit dont ils jouiſſent. La ville de Kiang-ſi eſt le lieu de la réſidence des chefs de la ſecte. Impoſtures dont ils uſent pour attirer l'argent des perſonnes crédules & ſuperſtitieuſes. XV. 946. *b.*

TAUVRY, (*Daniel*) homme de lettres, IX. 308. *a.* anatomiſte, *Suppl.* I. 402. *a.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 353. *b.*

TAUX, *Taxe*, *Taxations*, (*Lang. franç.*) ſignifications de ces mots. XV. 947. *a.*

TAUX *du roi*, (*Juriſpr.*) XV. 947. *a.*

TAUX, (*Police de comm.*) XV. 947. *a.*

TAXE, (*Juriſpr.*) Taxe ou cote d'office. Taxe ſeche. Taxe des dépens: comment on l'établit. XV. 947. *a.* Appel de la taxe. *Ibid. b.*

Taxe des dépens. IV. 857. *b.* 858. *a*, *b.* Demandeur & défendeur en taxe. 734. *b.* 805. *a.*

TAXE, (*Gouvern. Politiq.*) *voyez* IMPÔT, SUBSIDE. Il faut éviter ſoigneuſement dans toute impoſition, des préambules magnifiques en paroles, mais odieux dans l'effet, parce qu'ils révoltent le public. On doit chercher dans tous les états à établir les taxes les moins onéreuſes qu'il ſoit poſſible au corps de la nation. Projet propoſé en conſéquence de cette maxime. XV. 947. *b.* *Voyez* l'ouvrage intitulé *Conſidération ſur les finances.*

Taxe, *aide.* Différence entre l'une & l'autre. I. 192. *b.* Diſtinction de trois ſortes de taxes; les impôts, les contributions, & les droits ſur les marchandiſes. XVII. 868. *a.*

TAXE *de contribution*, (*Art milit.*) droits que le général fait payer aux places & pays de la frontiere, pour ſe racheter des inſultes & du pillage. XV. 947. *b.* Deux ſortes de contributions; celles qui ſe tirent en ſubſtances ou commodités, & celles qui ſe tirent en argent. Meſures qu'on doit prendre pour que la levée des contributions de la premiere eſpece ſe faſſe de la maniere la plus équitable & la plus ſage. En quels cas on exige des voitures, ſoit par terre, ſoit par eau; dans quelles vues ſe font les impoſitions de bois; ouvrages exigés des pionniers. Comment ſe tire l'uſtenſile pour les troupes. Manieres d'établir la contribution en argent. Etat de toutes les contributions qui ſe levent. *Ibid.* 948. *a.* Le prince doit avoir une grande attention ſur les gens qu'il en charge. *Ibid. b.* *Voyez* CONTRIBUTIONS. IV. 144. *a*, *b.*

TAXE *des terres*, (*Hiſt. d'Angl.*) il n'y a point en Angleterre de taille ni de capitation arbitraire, mais une taxe réelle ſur les terres, qui furent évaluées ſous le roi Guillaume III. La taxe ſubſiſte toujours la même, quoique les revenus des terres aient augmenté. Richeſſe parmi les payſans de la Grande-Bretagne. XV. 948. *b.*

Taxe fonciere, établie en Angleterre. IV. 621. *a.*

TAY, *le*, (*Géogr.*) riviere d'Ecoſſe, qui partage ce royaume en Écoſſe ſeptentrionale & méridionale. Deſcription de ſon cours. Villes qu'elle baigne. XV. 948. *b.*

TAYAMOM, (*Hiſt. mod. Superſt.*) eſpece de purification ordonnée par l'alcoran. Comment & par qui elle ſe pratique. XV. 949. *a.*

TAY-BOU-TO-NI, (*Hiſt. mod.*) jongleurs du Tonquin. Leur maniere de procéder à la guériſon des malades. XV. 949. *a.*

TAYDELIS, (*Hiſt. mod.*) devins du Tonquin qui s'occupent à chercher les endroits les plus avantageux pour enterrer les morts. XV. 949. *a.*

TAYGETE, (*Géogr. anc.*) montagne du Péloponneſe, qui couroit depuis l'Arcadie juſques dans la Laconie au bord de la mer. La ville de Sparte étoit bâtie au pié. Divinités à qui elle étoit conſacrée. Chaſſe abondante ſur cette montagne. Deſcription du mont Taygete. Noms modernes de ſes diverſes branches. XV. 949. *a.* Chûte d'une partie de cette montagne, ſur Lacédémone, 469 ans avant Jeſus-Chriſt. *Ibid. b.*

Taygete. Le voiſinage de cette montagne funeſte aux Lacédémoniens en deux occaſions. XVII. 653. *a.*

TAYLOR. Ouvrage de cet auteur ſur les vibrations des cordes. IV. 210. *a.*

TAZARD, (*Ichthyolog.*) poiſſon fort commun ſur les côtes de l'Amérique. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XV. 949. *b.*

TAZZATA, *iſle de*, (*Géogr.*) aujourd'hui nouvelle Zemble. *Suppl.* I. 636. *a.*

T C

TCHA-HOA, (*Botan.*) genre de plante d'un grand ornement dans les jardins de la Chine. Deſcription de quatre eſpeces de ce genre. XV. 949. *b.*

TCHIGITAI, (*Hiſt. nat.*) animal quadrupede. Sa deſcription. Lieux où on le trouve. XV. 950. *a.*

TCHOUEN, (*Marine chinoiſe*) *voyez* SOME.

TCHUCHA, (*Minéralog.*) eſpece de minéral. Lieu d'où on le tire. Uſage que les Chinois en font en qualité de remede. XV. 950. *b.*

TCHUKOTSKOI, (*Hiſt. mod.*) peuples de l'Aſie orientale, qui habitent les confins de la Sibérie, ſur les bords de l'Océan oriental. Habitations & nourriture de ces peuples. Leur religion & leur morale. XV. 950. *b.*

T E

TEANUM, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Italie dans la Campanie aujourd'hui *Tiano*. Elle a été ſurnommée *Sidicinum*: elle étoit la plus belle ville de la Campanie après Capoue. 2°. *Teanum* ville d'Italie dans la Pouille aujourd'hui *Civitate*. Ruines de Teanum encore ſubſiſtantes. XVI. 1. *a.*

TEARUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de Thrace. Inſcription que Darius, fils d'Hyſtaſpe, fit graver auprès & en l'honneur de ce fleuve. XVI. 1. *a.*

TEATE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Son éloge par Silius Italicus. Sa ſituation. Son nom moderne eſt *Tieti*, ou *Chieti*. XVI. 1. *a.*

TEATE, (*Géogr. mod.*) ville du royaume de Naples, qui donna le nom aux Théatins. XVI. 1. *a.*

TEBA, (*Bot.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 771. *b.*

TEBETH, (*Calend. des Héb.*) mois des Hébreux. Fêtes qu'on célébroit dans ce mois. XVI. 1. *b.*

TECA, (*Bot. exot.*) ſorte de blé des Indes occidentales. Uſage qu'en font les ſauvages. Il ne faut pas le confondre avec le *Theca*. XVI. 1. *b.*

TECHNIQUE, (*Belles-Lettr.*) étymologie du mot. Vers techniques pour la chronologie, la géographie & l'hiſtoire. Vers qui renferment toutes les circonſtances qui peuvent nous rendre complices d'un crime. Vers par leſquels le P. Buffier commence l'hiſtoire de France. XVI. 2. *a.*

Technique, du langage technique. I. 716. *b.* Réflexion ſur l'invention des termes d'art. VI. 97. *a.* L'emploi des termes techniques dans l'Encyclopédie juſtifié. V. 181. *a.*

TECHNOLOGIE, (*Littérat.*) objets de cette étude. II. 765. *a*, *b.*

TECMESSE, (*Mythol.*) fille de Televras, captive, & enſuite épouſe d'Ajax. XVI. 2. *a.* Diſcours tendre & pathétique que Sophocle lui fait tenir pour détourner Ajax du deſſein de s'ôter la vie. *Ibid.* 2. *b.*

TECTOSAGES, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Narbonnoiſe, qui faiſoient partie des *Volcæ*: pays qu'ils occupoient. XVI. 2. *b.* Établiſſement que les Tectoſages formerent dans l'Aſie mineure 230 ans avant Jeſus-Chriſt. Il s'étendirent auſſi en Germanie aux environs de la forêt hercynienne. Les Tectoſages qui reſterent dans leur patrie, pillés par Servilius Cépon. XVI. 3. *a.*

TECUITLES, (*Hiſt. mod.*) eſpeces de chevaliers chez

les Mexicains. Cerémonies observées à la réception de ces chevaliers. XVI. 3. *a.* Marques de leur dignité. *Ibid. b.*

TE DEUM, (*Hist. des rits eccl.*) auteur de ce cantique. En quel tems on le chante dans l'église romaine. Fameuse cause qui fut plaidée au parlement de Paris, & que l'on nomma la cause du *Te Deum laudamus.* Le *te Deum* se chante extraordinairement à la suite d'une victoire. Le *te Deum* des rois, dit une dame d'esprit, est le *de profundis* des particuliers. XVI. 3. *b.*

Te Deum : ceux auxquels le châtelet de Paris a assisté. III. 245. *b.*

TEDMOR, (*Géogr. anc.*) *voyez* TADMOR.

TEFFILIN, (*Hist. judaïq.*) parchemins mystérieux appellés dans la loi de Moïse *tetaphot*, que les Juifs portent dans le tems de leurs prieres. Paroles écrites sur ces parchemins. Maniere dont ils les disposent sur la tête & sur les mains. XVI. 4. *a.* S. Jérôme en fait mention dans son commentaire sur S. Matthieu, où il est parlé des phylacteres. Il n'y a que les juifs rabbinistes qui suivent cette pratique. *Ibid. b. Voyez* PHYLACTERE.

TEFLIS, (*Géogr.*) ville d'Asie dans le Gurgistan. Sa description. Son commerce. Mission & maison des capucins dans cette ville. Sa population. XVI. 4. *b.*

TEFTARDAR, (*terme de Relation*) trésorier des finances dans l'empire Turc. Observations sur le testardar d'Egypte. XVI. 4. *b.*

TÉGÉE, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese. Observations historiques sur cette ville, appellée aujourd'hui *Muchli.* Monument élevé par les habitans de Tegée à Jasius. Temple de Minerve dans cette même ville. Aristarque, poëte tragique, étoit de Tégée. Observations sur le philosophe Evhemere né dans ce lieu. XVI. 5. *a.* & sur son ouvrage intitulé *histoire sacrée. Ibid. b.*

Tégée. Statue équestre dans la place publique de cette ville. V. 892. *a.*

TEGGIAR-TZAIR, (*Géogr.*) bourg de Natolie, célebre dans l'histoire, parce que Mahomet II y finit ses jours en 1481. Observations sur son caractere & sur son regne. XVI. 5. *b.*

TEGUAJO, (*Géogr.*) pays d'Amérique. *Suppl.* II. 134. *a.*

TEGULCHITCH, (*Hist. nat.*) espece de rats qui se trouvent en abondance dans le Kamtchatka. Histoire naturelle de ces animaux. XVI. 6. *a.*

TEGUMENT, (*Anat.*) voyez *Peau*, *Epiderme*, *Pannicule.*

TEHAMA, (*Géogr.*) province d'Arabie. *Suppl.* 505. *b.*

TEHEBE, (*Géogr.*) village du royaume d'Ormus, du côté de l'Arabie : observations sur la situation & les productions de ce lieu. XVI. 6. *b.*

TEIGNE, (*Hist. nat.*) insecte du genre des chenilles. Différentes especes de teignes. Teignes domestiques. Teignes qui restent sur les arbres. Teines aquatiques. XV. 6. *b.* Teignes qui restent sur les murs. Fausses-teignes ; les principales sont celles des abeilles & celles du blé. *Ibid. b.*

Teignes, qui attaquent le blé. *Suppl.* I. 918. *a.* Les teignes comprises dans la distribution des insectes lépidopteres, *voyez* ce dernier mot.

TEIGNE, (*Chirur.*) sorte de lépre, ainsi appellée parce qu'elle ressemble aux trous que fait au papier l'insecte de ce nom. Traitement de la teigne. XVI. 7. *a.* Onguent proposé contre cette maladie par Ambroise Paré. Autre remede du docteur Cook, médecin anglois. *Ibid. b.*

Teigne : difference entre les croûtes de lait & la teigne. I. 97. *b.* Troisieme degré de cette maladie appellé achore. I 97. *b.* Cette maladie soumise au mouvement de la lune. VIII. 737. *a.* Onguent pour la teigne. VII. 580. *b.*

TEIGNE, (*Maréch.*) XVI. 7. *b.*

TEIGNE, (*Charpent.*) XVI. 7. *b.*

TEILLER, *le chanvre*, *voyez* TILLER.

TEINT, (*Teinture*) distinction établie en France du grand & du petit teint. XVI. 7. *b.*

Teint, teinturiers du petit - XII. 466. *a. Voyez* TEINTURE.

TEINT, (*Art cosmét.*) effet des rayons de la lune sur le teint. VIII. 735. *a.* Cause d'un teint grossier : moyen d'y remédier. XVII. 336. *b.* Différence dans la parure des femmes, selon leurs différens teints. *Suppl.* II. 244. *a, b.* Remedes pour le teint, *voyez* COSMÉTIQUE.

TEINT, (*Peint.*) du coloris du teint, *voyez* CARNATION.

TEINT, (*Miroitier*) mettre une glace au teint. XVI. 8. *a.*

Teint, mettre les glaces au teint ; description de ce travail. XVII. 153. *b.* vol. VIII des planch. Miroitier, pl. 1. 2. Flanelles dont on se sert dans ce travail. VI. 843. *b.* Table où l'on fait égoutter le vif-argent des glaces qui viennent d'être étamées. V. 431. *b. Voyez* ETAMER.

TEINTES, *demi* - (*Peint.*) observation sur leur effet. IV. 333. *a.*

TEINTURE, noms des couleurs & nuances pour les draps, étoffes de laine, poil de soies & cotons. XVI. 8. *a, b.* Noms de tous les ingrédiens colorans & non-colorans, qui entrent dans la teinture. En quoi consiste ce qu'on appelle le grand & le petit teint. *Ibid.* 9. *a.* Pourquoi l'on permet de teindre en petit teint. Loix que le gouvernement a faites pour la distinction du grand & petit teint. Trois communautés de teinturiers dans le royaume. *Ibid. b.* Drogues non-colorantes, servant au bon teint. Drogues colorantes qui doivent être employées par les teinturiers du grand & bon teint. Celles qui leur sont défendues. Drogues colorantes défendues à ceux du petit teint. Ingrédiens de teinture qui croissent en France. *Ingrédiens* : description de leur origine, culture, nature, qualité, espece ; leur propriétés & usages ; en quel cas ils peuvent être fixés ou interdits. Agaric minéral. Alkermès. *Ibid.* 10. *a.* Alun de Rome. Amidon. Arsenic. Différentes sortes de bois. Bourre ou poil de chevre, dont la couleur qui en provient est appellée nacarat de bourre. Cassenolle. Différentes sortes de cendres. Céruse. Différentes cochenilles. *Ibid. b.* Coucoume ou terra merita. Coques de noix. Couperose. Eau de galle. Eau forte. Eaux sures. Ecorces d'aulne & de noyer. Esprit de vin. Etain. Farines de blé & de pois. Fénugrec. Feuilles de noyer. Fustel. Galle d'épine, d'Alep & d'Alexandrie. Garance : observations sur sa culture. *Ibid.* 11. *a.* Sa récolte & son commerce. Garouille. Gaude. Genestrolle. Gravelle. Guesde. Indigo : maniere de le préparer. *Ibid. b.* Lieux d'où on le tire, choix du meilleur. Limaille. Malherbe. Moulée. Orcanette. Orseille. Pastel : lieux où il vient : sa culture, sa récolte. *Ibid.* 12. *a.* Sa préparation. Potasse. Raucou. Rodoul & Fovie. Safran. Salpêtre. Santal. Sarette. Savon. Sels. Soude. Soufre. *Ibid. b.* Sublimé. Son. Sumach. Suie. Tartre. Tournesol. Trentanel. Ver-de-gris. Urine. Vouéde. Vermillon. Vinaigre. Liste des termes usités chez les teinturiers. *Ibid.* 13. *a, b.* Principaux instrumens propres à la teinture. *Ibid.* 14. *a. Des couleurs du grand & bon teint.* En quoi consiste toute la méchanique de la teinture. *Ibid. b. Du bleu.* Préparation à donner aux laines ou étoffes de laine avant que de les teindre en bleu. Préparation appellée le bouillon. Couleurs qui en ont besoin. Trois ingrédiens qui servent à teindre en bleu, le pastel, le vouéde, & l'indigo. Description de la maniere dont les teinturiers les préparent. *Ibid. b.* Tous les autres bleus dont les peintres font usage, ne peuvent servir en teinture. *Du rouge.* Quatre principales sortes de rouge, qui font la base de tous les autres. *Ibid.* 16. *a.* Préparation à donner aux laines avant que de les plonger dans la couleur. Description de la teinture en écarlate. Ecarlate de graine ou de Venise. Attention de ceux qui l'achetent pour l'envoyer dans l'étranger. *Ibid. b.* Ecarlate demi-graine. La quantité d'ingrédiens qui entrent dans la teinture de toutes les étoffes en général, ne doit point être aussi considérable, eu égard au poids, pour l'étoffe fabriquée, que pour la laine filée en toison. Il n'y a point de couleur meilleure ni plus utile que l'écarlate de graine ou kermès. Description de la teinture écarlate couleur de feu. *Ibid. b.* Méthode en usage pour le cramoisi. *Ibid.* 20. *a.* Pour les écarlates de gomme lacque. *Ibid. b.* Maniere de teindre en rouge de garance. *Du jaune.* Nuances de jaune les plus connues. Maniere de teindre le jaune & le verd sur le fil & coton en bon teint *Ibid.* 21. *b.* De la teinture en fauve. *Ibid.* 22. *b. Du noir.* Ses nuances. Maniere de faire le beau noir sur la laine. *Ibid.* 23. *a.* Deux manieres de faire les gris simples, considérés comme les nuances qui dérivent du noir. *Ibid. b. Des couleurs que donne le mélange* de bleu & du rouge. *Ibid.* 24. *a.* Du mêlange du bleu & du jaune. Du bleu & du fauve. Des mêlanges du rouge & du jaune. Du mêlange du rouge & du fauve. Du mêlange du rouge & du noir. *Ibid. b.* Du mêlange du jaune & du fauve. Du mêlange du fauve & du noir. Des principaux mêlanges des couleurs primitives prises trois à trois. *Ibid.* 25. *a. De la teinture des laines en petit teint.* Distinction des étoffes qui doivent recevoir le grand teint, & de celles qui ne reçoivent que le petit teint. Avantages de cette seconde sorte de teinture. *Ibid. b.* De la teinture de bourre. De l'orseille. Du bois d'Inde ou de campêche. *Ibid.* 26. *a.* Du bois de Brésil. Du fustel du rocou. *Ibid. b.* De lagraine d'Avignon. De la terra merita. Instruction sur le débouilli des laines & étoffes de laine. *Ibid.* 27. *b.* De la teinture des soies. *Ibid.* 29. *a, b.* Teinture du noir pour la soie : maniere des Genois, des Florentins & des Napolitains. *Ibid.* 30. *a.* Teinture de fil. *Ibid. b.* Des nouvelles découvertes qui se font dans l'art de la teinture. Avantages de certaines nations sur d'autres dans certaines parties de cet art. *Ibid.* 31. *a.*

Teinture, couleurs dont on fait usage dans cet art, *voyez* les articles particuliers de chacune, & le mot *Couleur.* Usages de différentes substances pour la teinture : de l'alun. I. 312. *a.* Du tartre. XV. 927. *b.* 930. *a.* 931. *b.* Du tourne-sol. XVI. 480. *a.* De l'urine. XVII. 513. *a.* Cuves des teinturiers. IV. 584. *a.* Enclume. V. 629. *b.* Méthode des teinturiers pour faire prendre la teinture aux laines récentes encore grasses, II. 251. *a.* & pour teindre les étoffes tachées d'huile & les fils de soie qu'on tire des capsules glutineuses qui se trouvent dans la bouche des vers à soie. *Ibid.* Plan-

ches sur l'art des teinturiers, au commencement du volume X. Elles sont distribuées en deux parties ; la premiere renferme la teinture des Gobelins, la seconde la teinture en soie ou de riviere. Teinture du coton. *Suppl.* II. 624. *b.*

Teinture sur le bois. Maniere de teindre le bois en noir & en toute autre couleur. XVI. 31. *b.*

Teinture sur le bois pour les ouvrages de marqueterie : inventeurs de cet art. X. 138. *a.* Recette pour teindre le bois. *Suppl.* II. 5. *a.*

Teinture de bourre, ou *poil de chevre garancée*, ingrédient de la teinture du petit teint. Comment on fait la teinture de bourre. Préparation qu'on doit faire aux laines avant que de les passer dans cette teinture. Maniere de les y passer. Observation sur le peu de solidité de la couleur qu'elles y reçoivent. XVI. 31. *b.*

TEINTURE *des chapeaux*, (*Chapel.*) composition de la couleur. Maniere de teindre les chapeaux. XVI. 32. *a.*

Teinture des chapeaux. III. 170. *b.*

TEINTURE, (*Chymie, Pharm. Mat. médic.*) produit d'une dissolution, soit pléniere, soit partiale, soit simple, soit composée, & opérée par divers menstrues. Ce qui distingue les teintures de toute autre espece de dissolution, c'est que la teinture est ordinairement spécifiée par une couleur éclatante, rouge, bleue, jaune, verte. XVI. 31. *a.* La plupart des teintures n'ont d'autre mérite que leur couleur. Distinction des teintures en vraies & en fausses. Les vraies sont celles qui contiennent réellement des principes du corps avec lequel on les a préparées. Les fausses, sont celles qui n'ont rien dissous ni extrait de la matiere sur laquelle elles se sont formées. Observations sur l'usage médicinal des teintures. *Ibid. b.* Description & usages des teintures composées les plus usuelles. Teinture d'absynthe composée. Teinture de gomme laque. Teinture stomachique amere. Teinture ou essence carminative de Wedelius. *Ibid.* 33. *a.*

Teinture d'antimoine, I. 507. *b.* de pourpre antimoine, 509. *a.* d'argent, 641. *a*, *b.* de vénus. IV. 546. *b.* Teinture alkaline du mars de Stalh. X. 60. *a.* 153. *b.* D'où dépend le succès de la dissolution de fer dans l'alkali fixe. X. 60. *a.* Teinture de mars tartarisée. 153. *a.*

TEINTURIER, (*Art méch.*) teinturiers du grand & du petit teint. XII. 466. *a.* XVI. 7. *b.* Chef-d'œuvre des teinturiers. 768. *a.* Magistrats devant lesquels les teinturiers de Paris qui ont besoin de l'eau doivent se pourvoir. IX. 511. *b.*

TEITEL, (*Ornith.*) oiseau du Brésil. Sa description. XVI. 33. *b.*

TEJUGUACU, (*Zoolog.*) espece de lésard du Brésil, qu'on appelle aussi *temapara.* Sa description. XVI. 33. *b.*

TEIUNHANA, (*Zoolog.*) espece de lésard d'Amérique. Sa description. XVI. 33. *b.*

TEKUPHE, (*Calend. judaïq.*) tems qui s'écoule pendant que le soleil avance d'un point cardinal à l'autre. C'est aussi le moment auquel le soleil entre dans le point cardinal. XVI. 34. *a.*

TEL, *telle*, (*Gramm.*) Observations sur cet adjectif. XIII. 455. *a.*

TELAMANDU-KOLA, (*Botan.*) espece d'absus. *Suppl.* I. 74. *b.*

TELANGOUTS, *Tartares.* XV. 922. *b.*

TELCHINES, (*Mythol.*) Etymologie de ce mot. Anciens personnages des tems fabuleux, sur lesquels il regne d'étranges contrariétés dans les traditions mythologiques. La fable a changé en magiciens odieux, ceux qui ont été les inventeurs des arts les plus nécessaires. Cet article a été tiré d'un mémoire de M. Fréret qui a le premier débrouillé avec une ingénieuse sagacité, ce mélange d'idées & d'attributs. Les Telchines, étoient, selon Diodore, fils de la mer, & furent chargés de l'éducation de Neptune. XVI. 34. *b.* Cette origine & cet emploi, qui les supposent des navigateurs, s'accordent avec la tradition, qui leur faisoit habiter successivement trois grandes isles de la mer Méditerranée. On vantoit aussi leur habileté dans la métallurgie : on leur attribuoit l'art de travailler le fer & l'airain. Il n'est pas surprenant après cela, que les premiers sauvages de la Grece, aient cru tout ce qu'on débitoit du pouvoir magique des Telchines, qui ne consistoit vraisemblablement que dans une espece de médecine superstitieuse, qui joignoit aux remedes naturels, des formules auxquelles on croyoit de grandes propriétés. XVI. 35. *b.*

TELCHINES, (*Géogr. anc.*) peuples qui, selon la tradition, passerent de l'isle de Crete dans celle de Cypre, & ensuite dans celles de Rhodes. XVI. 35. *a.* Inventions qu'on leur attribuoit. Pourquoi ils furent accusés de magie. Minerve passa pour la mere des Telchines. Temple de Minerve Telchinia. *Ibid. b.*

TELÉ, (*Antiq. Grecq.*) Usages de ce mot chez les Athéniens. XVI. 35. *b.*

TELECLÈS & *Théodore*, sculpteurs anciens. XIV. 827. *a.*

TELEARQUE, (*Hist. anc.*) magistrat de Thebes. Epaminondas devenu Teléarque, releva cette magistrature. XVI. 35. *b.*

TELEBOIDES Insulæ, (*Géogr. anc.*) isles qui étoient devant Leucade. Observations sur ces isles & sur les peuples qui les habitoient. XVI. 35. *b.* *Voyez* THLEBOÆ.

TÉLEMAQUE, (*Litt.*) Comment Hélene dissipoit la mélancolie de Télemaque. XI. 96. *a.* Du poëme de Telemaque. XII. 358. *a.* *Suppl.* IV. 438. *b.* Nœud de ce poëme. XI. 185. *b.* *Voyez* l'article FÉNELON.

TÉLEOLOGIE, (*Physiq. & Métaphys.*) science des causes finales. XVI. 35. *b.* L'examen des causes finales est plus dans l'ordre de la morale que de la physique, qui s'appauvrira toutes les fois qu'elle voudra étudier les faits dans les motifs, & qu'au lieu de s'informer comment la nature opére, elle demandera pourquoi. La providence nous permet de suivre ses voies pour les adorer, non pas d'approfondir ses vues. Aussi les matérialistes connoissent mieux la nature que la plupart des autres philosophes. Comme l'homme se croit le plus parfait de tous les êtres, il se croit aussi la cause finale de toute la création, *Ibid. b.* *voyez* CAUSES FINALES.

TELEPHANES, sculpteur ancien. XIV. 827. *b.*

TELEPHE, grammairien. XII. 354. *b.*

TELEPHIOIDES, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Observations sur ses cinq especes connues. XVI. 36. *a.*

TELEPHIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croit. XVI. 36. *b.*

Telephium, usage que les Allemands font de cette plante pour guérir les maladies par la transplantation. XVI. 559. *b.*

TELEPHONE de Sycione, peintre Grec. XII. 270. *b.*

TÉLESCOPE. (*Optiq. & Astron.*) Etymologie du mot. On doit regarder comme fabuleux ce qu'on dit des anciens Egyptiens, qu'ils ont eu la connoissance des télescopes. Jean-Baptiste Porta, si l'on en croit Wolfius, est le premier qui ait fait un télescope ; mais Képler ayant examiné Porta, déclara qu'il n'avoit sur ce sujet que des idées absolument confuses. XVI. 36. *b.* Cependant cinquante ans après, on présenta au prince Maurice de Nassau un télescope de douze pouces de long, fait par un lunetier de Middelbourg. Histoire de la découverte du télescope par ce lunettier nommé Jansen. *Ibid.* 37. *a.* Aucun des artistes qui firent des télescopes à l'imitation de Jansen, n'en fit de plus d'un pié & demi de long. Galilée fut le premier qui construisit de longs télescopes propres aux observations astronomiques. Le P. Mabillon cite une histoire scholastique de Petrus Comestor, à la tête de laquelle étoit représenté Ptolomée observant les étoiles avec une lunette. Il y a deux remarques à faire sur ce récit ; la premiere, que le P. Mabillon a pu prendre pour une lunette ce qui n'en étoit pas une ; la seconde, que cette représentation de Ptolomée a pu être faite long-tems après que le manuscrit avoit été écrit. *Ibid. b.* Divers savans, tels que Galilée, Képler, Descartes, Grégory, Huyghens, Newton, ont contribué successivement à porter le télescope au point de perfection où il est aujourd'hui. Description de différentes sortes de télescopes. Construction & théorie du télescope de Galilée. *Ibid.* 38. *a*, *b.* Construction & théorie du télescope astronomique. *Ibid.* 39. *b.* Construction du télescope aërien. *Ibid.* 40. *b.* Télescope de Huyghens qui fit connoître l'anneau de saturne & un de ses satellites. *Ibid.* 41. *a.* Table de proportion pour la construction des télescopes astronomiques. *Ibid. b.* Maniere de raccourcir le télescope astronomique, ou de faire un télescope qui étant plus court, grossira cependant autant les objets. Télescope terrestre ou du jour, que l'on doit au P. Rheita. Théorie de ce télescope. *Ibid.* 42. *a.* Différentes sortes de télescopes terrestres. *Ibid. b.* Du télescope de réflexion ou newtonien. La premiere invention de cet instrument appartient incontestablement au P. Mersenne, comme il paroit par un passage tiré de sa catoptrique, & par deux lettres de Descartes à ce pere, que l'auteur rapporte ici. *Ibid.* 43. *a.* Jacques Grégorie, géometre écossois, donna ensuite dans son *optica promota*, sa description d'un télescope de cette espece ; *Ibid. b.* mais il eut le chagrin, faute d'être secouru par d'habiles artistes, de ne point jouir de sa découverte. Il étoit réservé à Newton de prouver la possibilité de cet instrument par des essais heureux, & d'en montrer incontestablement les avantages par ses découvertes. S'il ne fut pas le premier qui en ait eu l'idée, on ne lui doit pas moins, par la maniere dont il en établit & prouva les avantages, & par les soins qu'il se donna pour l'exécuter. Premiers artistes qui l'exécuterent en Angleterre. *Ibid.* 44. *a.* Autres artistes qui les ont imités en France. Raison du grand espace de tems qui s'écoula depuis l'invention du télescope de réflexion, jusqu'à ce qu'on parvint à l'exécuter. Construction & théorie du télescope de Grégorie. *Ibid. b.* Télescope de Cassegrain. *Ibid.* 45. *a.* Télescope de Newton. *Ibid. b.* Table des dimensions de quelques

ques télescopes de la forme de ceux de Grégorie, & des rapports dans lesquels ils grossissent. Table des dimensions & des positions des deux oculaires. *Ibid.* 47. *a*, *b*. Combien l'exécution du télescope newtonien doit être parfaite, pour en obtenir l'effet desiré. Observation sur la matiere dont les miroirs doivent être faits. *Ibid.* 48. *a*. Compositions indiquées par M. Hadley, & M. Passemant. Pourquoi dans un télescope de réflexion, construit pour grossir autant qu'un télescope de réfraction, l'image paroît cependant moins grande. Recherches de MM. Euler, Dollond & Clairaut, pour la construction d'un télescope dioptrique dans lequel les rayons ne se décomposent point. *Ibid. b.*

Télescope. Cet instrument inventé par Galilée. *Suppl.* III. 173. *a*. Son usage substitué en astronomie à celui des pinules. XII. 645. *b*. Construction d'un tube de télescope. XVI. 733. *a*, *b*. Recherches de M. Hooke pour la perfection de ces instrumens. XVII. 614. *a*. Télescope binoculaire. II. 258. *b*. Télescope sciotérique. XIV. 797. *b*. Lunettes d'approche. IX. 743. *b*. 744. *a*. Télescopes représentés, volume V. des planches. Optique, pl. 4, & Astronom. pl. 26. Instrument qui peut servir de microscope & de télescope. *Suppl.* III. 929. *a*, *b*. 930. *a*, *b*. Pieces du télescope appellées genou, *Suppl.* III. 204. *a*. & œilleton. *Suppl.* IV. 116. *b*.

TELESIUS, (*Bernardinus*) philosophe napolitain. XII. 71. *a*, *b*. 72. *a*.

TÉLESPHORE, (*Litt. & Mythol.*) c'étoit un dieu que les Grecs invoquoient pour la santé. Médailles où ce dieu, la déesse Hygeia & Esculape sont représentés. Telesphore adoré près de Sicyone, sous le nom d'Evamérion. Conjectures de quelques antiquaires sur la figure emblématique de ce dieu. Attributs qui lui furent appropriés. Auteurs à consulter. XVI. 50. *a*.

TELL, (*Guillaume*) libérateur de la Suisse. XV. 647. *b*. Lieu où il tua le gouverneur autrichien. VIII. 244. *b*.

TELLÉGIE, (*Hist. nat.*) liqueur que l'on tire dans l'isle de Ceylan, d'un arbre appellé *kétule*. Sucre qu'elle fournit. XVI. 50. *a*.

TELLENON, (*Machin. mil. Antiq.*) ou *corbeau à cage*. Sa description. *Suppl.* IV. 931. *a*. Usage qu'en fit Hérode, au rapport de Josephe, pour déloger & détruire un grand nombre de brigands qui s'étoient retirés dans les cavernes & les crevasses de certains rochers, & de montagnes inaccessibles, pendantes en précipice. Réflexion sur l'usage de cette machine. *Ibid. b.*

TELLIER, (*Michel*) confesseur de Louis-le-grand. XVII. 324. *b*. Ses manœuvres contre les jansénistes. 382. *b*.

TELLIER, (*François-Michel le*) marquis de Louvois. Ses soins à enrichir la bibliotheque du roi. II. 239. *a*. Ministre de la guerre sous Louis XIV. *Suppl.* III. 810. *a*.

Tellier, *code le.* III. 584. *a*.

TELLINE ou *Ténille*, (*Conchyl.*) coquille bivalve de la famille des moules. Ses caracteres. On range les tellines sous trois classes; les tellines oblongues & plates, dont les côtés sont égaux, les tellines oblongues, dont les côtés sont inégaux, les tellines applaties & tronquées. Especes renfermées dans chacune de ces classes. Description du poisson logé dans la telline, & de ses allures. XVI. 50. *b*.

Tellines, coquilles de mer, IV. 188. *b*. vol. VI. des planch. Regne animal, planche 71.

TELLUS, (*Mythol.*) voyez TERRE. Cette déesse adorée sous le nom de Fécondité. VI. 463. *b*. Temples de *Tellus*. XVI. 79. *a*.

TELMESSE, (*Géogr. anc.*) ville maritime aux extrémités de la Lycie. Cette ville fut donnée à Eumenes après la défaite d'Antiochus. Naturel prophétique de ses habitans. Réponse que Gordius y reçut de la premiere personne qu'il vit à l'entrée de cette ville & qu'il consulta. Origine de l'esprit de divination qui se faisoit remarquer chez les Telmessiens. Observations sur Telmessus, fondateur de cette ville, XVI. 51. *a*. & sur Aristandre dont elle fut la patrie. *Ibid. b.*

TELONGOU, *Alphabet*, (*Litt.*) vol. II. des planches, Caractere, planche 19.

TEMA, (*Géogr. anc.*) pays, district, province. L'empire divisé depuis le regne d'Héraclius en districts appellés θέματα. Cette division ne regardoit que l'ordre civil. XVI. 52. *a*.

TEMBRION, espece d'insecte, vol. VI. des planches, Regne animal, planche 77.

TEMENI PORTA, (*Géogr. anc.*) ville de la Lydie. XVI. 52. *a*. Tombeau d'un géant trouvé dans ce lieu. *Ibid. b.*

TÉMÉRITÉ, (*Gramm.*) différence entre hardiesse & témérité. VIII. 45. *a*. Proposition notée de témérité en matiere de foi. II. 820. *a*.

TEMGID, (*terme de Relation*) nom d'une priere que les Turcs doivent faire à minuit. Comment ils s'en dispensent. Cette priere ordonnée aux funérailles. XVI. 52. *b*.

TEMNOS, (*Géogr. anc.*) ville de l'Asie mineure dans l'Eolide. Médailles où se trouve le nom de cette ville, ou de ses habitans. Autre Temnos dans l'Ionie. XVI. 53. *a*.

TÉMOIGNAGE, (*Jurispr.*) témoignage domestique. Faux témoignage. XVI. 53. *a*.

Témoignage: de celui des domestiques. V. 30. *b*. Du témoignage des personnes notées d'infamie. VIII. 697. *a*.

TÉMOIGNAGE, (*Logiq. Critiq.*) connoissance testimoniale. III. 893. *a*. Ce qui contribue à étendre nos connoissances par rapport aux substances corporelles, c'est le témoignage des hommes. 894. *a*, *b*. La plupart des théologiens pensent que la croyance, contenue dans le symbole, n'est fondée que sur le témoignage. IV. 517. *a*. Dieu veut que nous ayons recours, dans une infinité de cas, au témoignage des autres. XV. 27. *b*. Comment nous devons nous conduire à l'égard des faits qui nous sont transmis. 383. *b*. XIII. 397. *b* — 399. *b*. Comment la preuve du témoignage peut conduire l'esprit à une certitude parfaite. II. 846. *a*, *b*, &c. Degré de certitude qu'acquiert un événement peu vraisemblable par le nombre & la qualité des témoins. VIII. 224. *a*. De la vraisemblance qui se tire du témoignage des hommes. XVII. 483. *a*, *b*. Considérations sur les différens degrés de force du témoignage, selon la nature des faits qui en sont l'objet. I. 180. *a*. Il n'y a pas deux hommes sur la terre, sur lesquels la preuve du témoignage fasse la même impression. VI. 384. *a*. Ouvrage où l'on trouve le calcul de la crédibilité du témoignage humain. IV. 445. *a*. Du témoignage des sens. XV. 25. *a*, *b*, &c.

TÉMOIGNAGE, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans l'écriture. XVI. 53. *a*.

TÉMOIN, (*Jurispr.*) la déclaration des témoins est le genre de preuve le plus ancien. XVI. 53. *a*. Un seul témoin ne fait pas preuve. Des personnes qui peuvent, & de celles qui ne peuvent pas témoigner. De la preuve par témoins en matiere pécuniaire. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.* Témoin auriculaire, confronté, corrompu, domestique, faux, idoine, instrumentaire, irréprochable, muet, nécessaire, oculaire, récollé, *Ibid.* 54. *a*. répété, reprochable, reproché, requis, témoins singuliers, témoins en fait d'arpentage & de bornes. *Ibid. b.*

Témoin. Des preuves par témoins. XIII. 355. *b*. Ce que les Romains entendoient par *classici testes*. III. 507. *a*. Témoins synodaux. XV. 755. *a*. Des informations des témoins. VIII. 739. *a*. Déposition des témoins. IV. 863. *b*. Leur confrontation avec l'accusé. III. 860. *a*. Confrontation appellée figurative. 861. *a*. Répétition des témoins. XIV. 133. *a*. Leur récollement. XIII. 857. *a*. Etiqueter des témoins. VI. 58. *b*. Moyens qui ont été employés pour éprouver la fidélité d'un témoin. III. 860. *a*. Témoins appellés autrefois compurgateurs. *Supp.* II. 355. *b*. Serment des témoins dans les anciennes purgations canoniques. XIII. 579. *a*, *b*. Usage qu'on faisoit du serment des témoins par la loi des Francs-Ripuaires. IX. 69. *b*. Moyens employés contre les témoins. 149. *a*, *b*. De la subornation des témoins. XV. 571. *b*. D'un témoin accusé d'ivrognerie. XVII. 684. *a*. Recusation des témoins. XIII. 873. *a*. XIV. 149. *a*, *b*. De la peine du faux témoin. VI. 441. *b*. Comment les anciens désignoient un faux témoin. XVI. 134. *b*.

TÉMOIN, (*Critiq. sacr.*) articles de la loi de Moïse sur les témoins. Différentes acceptions du mot *témoin* dans l'écriture. XVI. 54. *b*.

TÉMOINS, *passage des trois*, (*Critiq. sacr.*) c'est le passage contenu I. Jean v. 7. Observations sur l'authenticité de ce passage. XVI. 54. *b*.

Témoins, *passage des trois*. Observations sur ce passage. XVII. 599. *b*. 615. *b*. 758. *b*.

TÉMOIN, (*Artill.*) morceau d'amadou de même dimension que celui dont on se sert pour mettre feu à la mine. Son usage. XVI. 55. *a*.

Témoin, terme de commerce de blé, de cordeur de bois, de jardinage & de relieur. XVI. 55. *a*.

TEMPATLAHOAC, (*Ornith.*) description de cet oiseau des Indes occidentales. XVI. 55. *a*.

TEMPES, (*Anatom.*) ces parties sont particuliérement formées de deux os appellés *temporaux*. Etymologie de ce mot. XVI. 55. *a*. *Voyez* TEMPLE.

TEMPÉ, (*Géogr. anc.*) vallée de Thessalie. XVI. 55. *a*. Contrée de Thessalie où elle étoit placée: citations de divers auteurs sur ce sujet. Descriptions de cette vallée par Procope, & par Tite-Live. XVI. 55. *b*. Délices de ce lieu selon les poëtes. *Ibid.* 56. *a*.

Tempé, *vallée de*. XVI. 277. *a*. Comment elle a été formée. XIV. 694. *a*.

TEMPÉRAMENT, (*Philosoph.*) origine de cette expression appliquée à l'habitude ou disposition du corps. Les auteurs distinguent deux sortes de tempéramens, l'un qu'ils appellent uniforme & l'autre difforme. Diverses combinaisons de tempéramens. XVI. 56. *a*.

TEMPÉRAMENT, (*Médec.*) origine de la distinction des tempéramens, en bilieux, sanguin, phlegmatique & mélancolique. Galien introduisit dans la médecine, la doctrine des

tempéramens ; mais aujourd'hui cette doctrine est beaucoup moins considérée. Les anciens distinguoient deux sortes de tempéramens dans un même corps, l'un qu'ils nommoient *ad pondus*, & l'autre *ad justitiam*. Le docteur Pitcairn regarde les tempéramens comme autant de maladies naturelles. Il peut y avoir une infinité de tempéramens. XVI. 56. *b*.

Tempérament. Différence entre le tempérament & la constitution, VI. 670. *b*. entre l'habitude du corps & le tempérament. VIII. 18. *b*. Distinction que faisoient les anciens de quatre tempéramens. III. 765. *a*. Origine de ce systême. VIII. 350. *b*. D'où dépend la diversité des temperamens. V. 874. *b*. VI. 670. *b*. XV. 42. *b*. *Suppl.* III. 36. *a*. Principes qui constituent ces quatre différentes especes. XIV. 614. *b*. Qualité du sang dans le tempérament le plus robuste. *Suppl.* IV. 725. *b*. Cause de l'intempérie froide des tempéramens pituiteux. VII. 326. *a*. Ce qui constitue le tempérament phlegmatique ou pituiteux des personnes délicates, & le tempérament cholérique ou bilieux. *Suppl.* IV. 726. *a*. En quoi les anciens faisoient consister le tempérament mélancolique. *Ibid.* Tempéramens les plus sujets aux inflammations. VIII. 709. *b*. 722. *a*. Du tempérament sanguin. XIV. 624. *b*. De la différence des temperamens naît le plus ou le moins de disposition à recevoir les impressions du chaud & du froid. VII. 325. *b*. Particularité de tempérament. VIII. 497. *a*. Influence des tempéramens sur le pouls. XIII. 231. *a*. Comment la bile peut agir sur le tempérament. VII. 37. *a*. Régime convenable à chaque espece de tempérament. XIV. 11. *a*, *b*. Difficulté de juger du rapport entre tels alimens & tels tempéramens. I. 226. *a*. Il importe de travailler à perfectionner le tempérament des enfans. V. 652. *a*. Causes qui peuvent l'affoiblir. 659. *a*, *b*. Moyen de le fortifier. 660. *a*.

TEMPÉRAMENT, (*Musiq.*) maniere de modifier tellement les sons, qu'au moyen d'une légere altération dans la juste proportion des intervalles, on puisse employer les mêmes cordes à former divers intervalles, & à moduler en différens tons, sans déplaire à l'oreille. XVI. 56. *b*. Origine de deux sectes de musique chez les Grecs, celle des Aristoxéniens, qui étoient musiciens de pratique, & celle des pythagoriciens, qui étoient philosophes. Réforme de l'ancien systême diatonique, par Ptolomée & Dydime. Invention du clavecin par Guy d'Arezze, d'où a résulté celle de la regle du tempérament. Auteurs du siecle dernier qui se sont exercés à développer la théorie du tempérament. Exposition de cette théorie, systême de Rameau. *Ibid.* 57. *a*, *b*. Autre systême de cet auteur. *Ibid.* 58. *a*. Difficulté proposée aux physiciens, sur l'origine du plaisir qui résulte de la perception des accords. *Ibid.* *b*.

Tempérament. Systême de M. Sauveur sur le tempérament. IV. 661. *a*. Observations sur la regle de Rameau. XVI. 404. *b*. Quelle est la maniere de juger du meilleur tempérament. *Suppl.* I. 829. *a*.

TEMPÉRANT, (*Thérapeut.*) remedes sédatifs ou tempérans. XVI. 58. *b*. Observations sur le sel sédatif & le nitre, considéré comme tempérant. *Ibid.* 59. *a*.

Tempérant. Apozême tempérant. I. 541. *b*. Poudre tempérante. XIII. 188. *b*.

TEMPÉRANCE, (*Morale*) vertu qui met un frein à nos appétits corporels; ses deux branches sont la chasteté & la sobriété, dont les opposes sont l'incontinence & la gourmandise. Différence entre la continence & la chasteté. La continence, quoique volontaire, n'est point estimable par elle-même Raison de sagesse qui doit nous eloigner des appétits sensuels opposés à la tempérance. XVI. 59. *a*. *Voyez* SOBRIÉTÉ, CHASTETÉ, MODÉRATION.

TEMPÉRATURE, (*Géogr.*) elle n'est point la même dans les pays situés sous le même climat, ou sous les climats placés des deux côtés de l'équateur à distances égales. III. 533. *b*. De la diverse température qui regne dans les différentes parties du globe. VII. 624. *b*, &c. Voyez *Climat*, *Zone*, *Chaleur*, *Froid*, *Saisons*.

TEMPÉRÉ, (*Physiq.*) quel est ce terme dans la graduation du thermometre. VII. 326. *b*.

TEMPÉRÉ, *genre*, (*Rhétoriq.*) V. 530. *a*. VII. 595. *a*.

TEMPÉRÉES, *zones*, (*Géogr.*) XVII. 724. *a*, *b*. 725. *a*. 732. *b* — 743. *a*. Les peuples de ces zones désignés sous le nom d'hétérosciens. XI. 465. *a*, *b*. Des saisons sur les zones tempérées. XIV. 528. *b*, &c. Rapport entre les degrés de chaud & de froid que le thermometre parcourt sous ces zones. VII. 326. *b*.

TEMPÊTE, (*Physiq.*) endroits de l'Océan sujets à des tempêtes périodiques. XVI. 59. *b*.

Tempête. Des tempêtes sous la zone torride. XVII. 729. *a*, *b*. Qualité phosphorique de la mer dans les tempêtes. X. 363. *b*. XI. 335. *b*. Oiseaux qui paroissent en pleine mer pendant qu'elles durent. XVI. 476. *a*. De la nécessité de jetter en mer pendant la tempête une partie des marchandises que porte le vaisseau, VIII. 528. *a*, *b*. & de couper les mâts. IV. 351. *a*. Manœuvres à faire quand un vaisseau a perdu ses mâts. 806. *a*. Feux qui paroissent ordinairement sur la fin des tempêtes. II. 753. *b*. IV. 1016. *a*. VI. 613. *b*.

TEMPÊTE, (*Myth.*) elle avoit un temple à Rome. A quelle occasion il fut élevé. Monument ou inscription sur l'érection de ce temple. XVI. 59. *b*.

Tempête. Prêtres chez les Grecs qui observoient les tempêtes. II. 541. *a*. Eole a joué un grand rôle dans la poésie, pour les réprimer ou les exciter. V. 739. *a*.

TEMPÊTE, (*Peint. poetiq.*) observation sur les tableaux que les anciens poëtes ont faits de ce phénomene. De l'aveu des connoisseurs, c'est Virgile qui a remporté le prix dans cette carriere. Sa description, ici rapportée, est contenue, *Æneid. lib. I.* v. 87, &c. & 106, *&c.* XVI. 60. *a*. Poetes anglois qui ont excellé dans cette sorte de description. Traduction françoise de celle de Thompson. *Ibid.* *b*.

Tempête. Description de ce phénomene. *Suppl.* III. 567. *a*.

TEMPLE, *Tempe*, (*Synon. Anatom.*) l'académie françoise préfere *temple* à *tempe*. Jugement opposé de l'auteur. XVI. 61. *a*. *Voyez* TEMPE.

TEMPLE, *Eglise*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XVI. 61. *a*.

TEMPLE, (*Archit.*) description d'un temple bâti selon l'ancienne architecture. Differentes sortes de temples. Temple amphitrostyle, ou double prostyle. Temple à antes. Temple diptere. Temple hypetre. XVI. 61. *a*. Temple monoptere. Temple périptere rond. Temple prostyle. Temple pseudodiptere ou diptere imparfait. Temple tétrastyle. *Ibid.* *b*.

Temple. Ailes d'un temple. I. 212. *b*. Temples appellés hypetres, monopteres, péripteres, pseudodipteres, voyez ces mots. Pinacles des temples. XII. 635. *a*. Ornement que les anciens mettoient au faîte de ces édifices. VI. 421. *a*, *b*. Espece de citerne ou de réservoir dans les temples. 434. *b*. Espace de terre qu'on laissoit autour des temples. XII. 355. *b*.

TEMPLE *de Dieu*, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans l'écriture sainte. XVI. 61. *b*.

TEMPLE *de Salomon*, (*Hist. sacr.*) description de cet édifice. Réflexion sur le nombre des ouvriers qui furent employés, & sur les sommes que dépensa Salomon, pour la seule construction du temple intérieur ou proprement dit. XVI. 61. *b*. Monumens sacrés qui y étoient contenus. Histoire des événemens qui concernent ce temple. Histoire du second temple dans l'article JÉRUSALEM. *Ibid.* 62. *a*.

TEMPLES *des Juifs & des Samaritains*, (*Hist. anc.*) Temple de Jérusalem. VIII. 511. *b*. Temple d'Onias. IX. 787. *b*. XI. 483. *a*. Temple de Garizim. VII. 516. *b*.

TEMPLES, (*Litt.*) la politique se flatta par de magnifiques ouvrages de l'art, d'imprimer plus de respect dans l'esprit des peuples : telle fut l'origine des temples. C'étoit sur des pierres brutes ou des mottes de gazon que se firent les premieres offrandes à la Divinité. Les premiers temples furent les bois qu'on appella sacrés. XVI. 62. *a*. Delà l'usage de planter des bois autour des temples. C'est en Egypte que la construction des temples prit naissance. Elle fut portée delà chez les Assyriens, les Phéniciens, passa dans la Grece, & de la Grece vint à Rome. Nations qui n'admirent jamais l'usage des temples. Observations sur les villes dévouées à quelque divinité, qui delà prirent le nom de *sacrées*. Divers moyens qui furent employés pour augmenter la dévotion des peuples pour les temples. Aspect imposant de ces temples. Parties dont ils étoient composés. *Ibid.* *b*. Temples célebres de l'antiquité : auteur à consulter. Respect qu'on avoit pour les temples. Décorations dont ils étoient ornés. Comme les temples étoient destinés au culte des dieux, on avoit égard dans leur structure à la nature & aux fonctions qui leur étoient attribuées, & les ornemens d'architecture que l'on voyoit dans ces temples, faisoient aussi-tôt connoître la divinité qui y présidoit. *Ibid.* 63. *a*. Temples consacrés par différens peuples à leurs bienfaiteurs. *Ibid.* *b*.

TEMPLES, (*Litt.*) origine des temples. IV. 550. *b*. XI. 371. *a*. Pourquoi la statue d'Harpocrate se trouvoit à l'entrée de la plupart des temples. VIII. 59. *a*. Réflexion sur les richesses dont certains temples regorgeoient. XVII. 413. *b*. Temple qui ne fut jamais pillé, quoique son trésor ne fût point gardé. V. 568. *a*. Temples réservés au culte du feu. VI. 638. *a*. Temples nommés *ædes*, I. 154. *a*. *fana*. VI. 404. *b*. Petits temples portatifs. XI. 133. *b*. 134. *a*. Dédicace des temples. IV. 729. *a*. Expiation des temples. VI. 305. *b*. Projet d'un temple digne d'être élevé à la nature. II. 492. *b*.

TEMPLES *des Egyptiens*, (*Antiq. égypt.*) leur description, selon Strabon. Magnificence de ces temples, au rapport de Clément d'Alexandrie. Principaux temples d'Egypte. XVI. 63. *b*.

TEMPLES *des Grecs*, (*Antiq. grecq.*) les Grecs avoient un si grand nombre de temples, qu'on en trouvoit à chaque pas dans les villes & dans la campagne. XVI. 63. *b.* Parmi ces peuples, Vitruve en admiroit particuliérement quatre; celui de Diane à Ephese, celui d'Apollon à Milet, le temple d'Eleusis, & celui de Jupiter Olympien à Athenes. Description des principales parties dont les temples des Grecs étoient composés. Un temple ne pouvoit être consacré sans la statue du dieu, au pié de laquelle étoit son autel. Temples dont l'entrée étoit défendue aux hommes. Comment on fournissoit à l'entretien des temples & de leurs ministres. Revenus dont ces temples jouissoient. *Ibid.* 64. *a.* Temple que Xenophon consacra à Diane. *Ibid. b.*

Temples des Grecs. Officiers chargés de la garde & de la propreté de ces temples. XI. 92. *b.* Temples des grands dieux à Tritée. XVI. 663. *b.*

TEMPLES *des Romains*, (*Antiq. rom.*) Rome & l'Italie n'avoient peut-être pas moins de temples que la Grece. XVI. 64. *b.* Il n'arrivoit guere d'heureux ou fâcheux succès aux Romains qui ne fût suivi de la construction d'un temple. Origine du nom de temple. Premiers fondateurs de ces édifices. Les premiers temples n'étoient que des bois sacrés, & les Romains furent sans temples pendant 170 ans. Les formalités requises pour l'établissement d'un temple, étoient l'autorité des loix, l'observation des auspices, les cérémonies de la consecration. Choix du terrein conformément à la nature & aux fonctions du dieu auquel le temple devoit appartenir. Cérémonies de la fondation du temple. Description de la dédicace. *Ibid.* 65. *a.* Cérémonies qui furent observées lorsque l'on rétablit le capitole. On pouvoit traiter d'affaires profanes dans les temples, après avoir tiré des voiles qui couvroient la statue & les autels. Temples où l'on voyoit les statues de plusieurs dieux. Emplacement de la statue du dieu auquel étoit consacré le temple. *Ibid. b.* Trois autels principaux érigés dans les temples. Offrandes, présens & dépouilles que l'on y conservoit. Tout ce qui servoit aux temples, étoit gardé dans une maniere de trésor. En quoi consistoient leurs principaux ornemens. La plupart étoient ouverts à tout le monde. Temples particuliers à un certain district & temples communs qu'il y avoit à Rome. Leurs ministres. *Ibid.* 66. *a.*

Temples des Romains. Temples communs à tous les Romains, & temples particuliers à chaque curie. XVI. 621. *a.* Place que les autels occupoient dans les temples de Rome. I. 893. *b.* Lits que les Romains dressoient dans les temples des dieux. XIII. 570. *a.* Temples élevés à ceux qui avoient reçu l'honneur de l'apothéose. VI. 404. *b.* Temples en l'honneur des proconsuls. XIII. 409. *a.* Voyez *TEMPLUM.*

TEMPLES *des assemblées du sénat*, (*Antiq. rom.*) on voyoit plusieurs de ces lieux d'assemblées dans les différentes parties de Rome : on les appelloit *curies.* Mais ces assemblées furent le plus souvent tenues dans certains temples dédiés à des divinités particulieres. XVI. 66. *a.* Le sénat s'assembloit aussi en certaines occasions dans des lieux découverts. But de la politique en rendant les temples propres à l'usage du sénat. Chaque sénateur, avant que de prendre place, adressoit la priere à la divinité du temple où le sénat étoit assemblé. En quelles occasions le sénat s'assembloit hors de Rome. *Ibid. b.*

Temples des principales divinités païennes : voyez les articles suivans & ceux de chacune de ces divinités.

TEMPLE *d'Adonis*, (*Antiq. égypt. & grecq.*) divers lieux où ce prince de Byblos eut des temples. Réflexions sur son apothéose. XVI. 66. *b.*

TEMPLE *d'Alexandrie*, (*Antiq. égypt.*) XVI. 67. *a.*

TEMPLE *d'Anaïtis*, (*Antiq. Cappadoc.*) il est vraisemblable que cette déesse des Cappadociens est Diane ou la lune. Les Lydiens avoient un temple de Diane sous le nom d'*Anaïtis.* Anecdote sur le pillage du temple d'Anaïtis dans une expédition que fit Antoine contre l'Arménie. XVI. 67. *a.*

TEMPLES *d'Apollon*, (*Antiq. grecq. & rom.*) principaux temples de ce Dieu dans la Grece & dans l'Italie. Description de celui qu'Auguste lui consacra, sur le mont Palatin, après la bataille d'Actium. Choses précieuses qui y furent déposées. XVI. 67. *a.* Ode qu'Horace composa pour sa dédicace. Bibliotheque bâtie près de ce temple. Assemblées remarquables convoquées dans ce même lieu. Consécration que les poëtes y faisoient de leurs ouvrages, après que le public les avoit couronnés. Médaille que fit frapper l'académie françoise lorsqu'elle fut placée au Louvre. *Ibid. b.*

TEMPLES *de Bacchus*, (*Antiq.*) caracteres auxquels on reconnoissoit les représentations & statues de ce dieu. XVI. 67. *b.* Son culte étoit souvent uni à celui de Cérès. Divers lieux de la Grece où il eut des temples. Il fut aussi honoré dans les Gaules. Culte qu'on lui rendoit dans une petite isle située à l'embouchure de la Loire. *Ibid.* 68. *a.*

TEMPLE *de Bellone*, (*Antiq. rom.*) XVI. 68. *a.*

TEMPLE *de Bélus*, (*Antiq. babylon.*) cet édifice fut élevé par Bélus lui-même, que plusieurs croient être le même que Nemrod. Dimensions & description de cette fameuse tour, communément appellée *la tour de Babel.* XVI. 68. *a.* Embellissemens que Nabuchodonosor ajouta à ce temple. Pillage qu'en fit Xerxès. Statues d'or & autres richesses qu'il y trouva. Lit magnifique qui étoit placé au plus haut de la tour, & où il n'étoit permis à personne de coucher, si ce n'est à une femme que le prêtre de Bélus choisissoit chaque jour pour y être honorée de la présence du dieu. *Ibid. b.*

TEMPLE de *bonus eventus*, (*Antiq. romaine*) statue du dieu du bon succès, qui se voyoit dans ce temple. XVI. 69. *a.*

TEMPLE *de Cardia*, (*Antiq. rom.*) XVI. 69. *a.*

TEMPLES *de Castor & Pollux*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statues que renfermoit le temple qu'ils avoient à Corinthe. Principal temple des Dioscures à Rome. Serment que les Romains faisoient en leur nom. Observations sur le portique d'un temple de ces divinités, qu'on voit encore dans un quartier de Naples. XVI. 69. *a.*

TEMPLES *de Cerès*, (*Antiq. grecq. & rom.*) observations sur les principaux temples que cette déesse avoit dans la Grece, la Sicile & l'Italie. XVI. 69. *a.* Bon mot de Léotichidas au prêtre du temple qu'elle avoit à Sparte. *Ibid. b.*

TEMPLE *de la Concorde*, (*Antiq. rom.*) on en voit des débris à la descente du capitole. Il servoit de lieu d'assemblée du sénat. Statues dont il étoit enrichi. Sa description. XVI. 69. *b.* Autre temple de la concorde, où les ambassadeurs envoyés vers le sénat attendoient sa réponse. *Ibid.* 70. *a.*

TEMPLES *de Cybele*, (*Antiq. grecq. & rom.*) cette déesse honorée en Phrygie, particuliérement à Pessinunte, d'où les Romains, l'an 548 de Rome, firent venir sa statue, qui consistoit en une grosse pierre informe. P. Cornelius Scipion Nasica, fut envoyé avec les dames romaines au port d'Ostie pour la recevoir. Erection du temple qu'on lui consacra. XVI. 70. *a.*

TEMPLES *de Dagon*, (*Antiq. phénicien.*) XVI. 70. *a.*

TEMPLE *de Delphes*, (*Antiq. grecq.*) il possédoit un chef-d'œuvre de Phidias & des richesses immenses. XVI. 70. *a.*

TEMPLES *de Diane*, (*Antiq. grecq. & rom.*) observations sur le temple qu'elle avoit sur le mont Aventin. XVI. 70. *a.* Anecdote au sujet d'une paire de cornes de vache dont il étoit orné. Temple de Diane élevé en Sicile par Auguste. Autre qu'elle possédoit dans l'isle d'Icarie. *Ibid. b. Voyez* TEMPLE D'EPHESE.

TEMPLE *de tous les dieux*, (*Antiq. rom.*) supplément à l'article *Pantheon.* Ce temple est connu aujourd'hui sous le nom de *Rotonde.* Dessin qu'en a donné le P. Montfaucon. Histoire & description de cet édifice. XVI. 70. *b.*

TEMPLE *d'Eleusis*, (*Antiq. grecq.*) un des plus célebres du monde, élevé en l'honneur de Cérès & de Proserpine. Il pouvoit contenir 30,000 personnes. XVI. 71. *a.*

TEMPLE *d'Ephese*, (*Antiq. grecq.*) on avoit employé deux cens vingt ans à élever celui qui fut brûlé par Erostrate. Célébrité du second temple d'Ephese, construit par Cheiromocrate. Ses dimensions. XVI. 71. *a.* Il étoit un asyle des plus célebres, mais Tibere abolit cet asyle. *Ibid. b. Voyez* DIANE.

TEMPLES *d'Esculape*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statue de ce dieu dans son temple d'Epidaure. Occasion extraordinaire qui donna lieu à l'érection d'un temple de ce dieu dans l'isle du Tibre. Raison du choix qu'on faisoit de certains lieux pour y bâtir des temples d'Esculape. XVI. 71. *b.*

TEMPLE *de la Félicité*, (*Antiq. rom.*) prix que coûta à Lucullus la statue de cette déesse. XVI. 71. *b.*

TEMPLE *de la Foi*, (*Antiq. rom.*) bâti sur le mont Capitolin. XVI. 72. *a.*

TEMPLES *de la Fortune*, (*Antiq. grecq. & rom.*) observations sur ceux que les Romains lui construisirent. Elle eut aussi des temples & des statues dans l'Asie mineure & dans la Grece. XVI. 72. *a.*

TEMPLES *des Furies*, (*Antiq. grecq. & rom.*) observations sur ces temples. XVI. 72. *a.*

TEMPLES *des Graces*, (*Antiquités grecques & rom.*) beauté du lieu où Etéocle, roi d'Orchomene, leur éleva un temple. Autre temple que Lacédémon leur construisit dans le territoire de Sparte. Divers lieux de la Grece où elles en possédérent. Temples qu'elles avoient en commun avec d'autres divinités. Aucune divinité n'en méritoit davantage, puisqu'une de leurs prérogatives étoit de présider à la reconnoissance. XVI. 72. *b.*

TEMPLES *d'Hercule*, (*Antiq. phénic. grecq. & rom.*) ceux que ce dieu possédoit à Tyr & à Thase. XVI. 72. *b.* Célébrité du temple que les habitans de Gadès lui consacrerent. Temples qu'il eut à Rome. *Ibid.* 73. *a.*

TEMPLES *de Janus*, (*Antiq. rom.*) observations sur trois temples que Janus avoit à Rome. XVI. 73. *a.*

TEMPLES *d'Isis*, (*Antiq. Egypt.*) description d'un temple d'Isis, découvert dans la basse Thébaïde. XVI. 73. *a.* Il paroît assez probable que cet édifice ruiné étoit le temple dont Hérodote fait mention, construit au milieu du Delta, dans le village de Busiris. *Ibid. b.*

TEMPLES *de Junon*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statue de la déesse dans son temple à Argos. Autres temples qu'elle eut dans la Grece & dans l'Italie. Statue de Junon transportée de Veïes sur le mont Aventin. XVI. 73. *b.*

TEMPLES *de Jupiter*, (*Antiq. grecq. & rom.*) description des deux plus beaux temples consacrés à ce dieu, celui de Jupiter Olympien à Athenes, XVI. 74. *a, b.* & celui de Jupiter Capitolin à Rome : histoire de l'érection de ces temples, de leurs réparations ; sommes dépensées dans ce but, &c. *Ibid.* 75. *a.*

TEMPLES *de Latone*, (*Antiq. grecq.*) ses temples dans la Grece & en Egypte. XVI. 75. *b.*

TEMPLES *de la Liberté*, (*Antiq. rom.*) ses temples à Rome. XVI. 75. *b.*

TEMPLES *de Mars*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statues placées dans le temple que ce dieu avoit à Athenes. XVI. 75. *b.* Temples qui lui furent consacrés à Rome. Observation sur le choix du lieu où l'on élevoit des temples à ce dieu. *Ibid.* 76. *a.*

TEMPLES *de Mercure*, (*Antiq. grecq. & rom.*) statues qu'on lui dressoit sur les grands chemins. Ses temples dans la Grece & à Rome. Tacite dit que les Germains l'adoroient. XVI. 76. *a.*

TEMPLES *de Minerve*, (*Antiq. grecq. & rom.*) elle fut d'abord honorée à Rhodes. Ensuite les Athéniens lui bâtirent un temple qui devint célebre. Elle eut aussi des autels en Laconie. XVI. 76. *a.* Temple d'airain que les Lacédémoniens lui éleverent. Autres temples qu'ils construisirent en l'honneur de Minerve Asia & de Minerve Ophthalmite. Reste du temple que cette déesse avoit à Sunium. Elle en eut aussi à Rome ; mais le plus célebre temple de la déesse étoit à Saïs dans la basse Egypte. *Ibid. b.*

TEMPLES *de la Miséricorde*, (*Antiq. grecq. & rom.*) les Athéniens & les Romains eurent la gloire de diviniser cette vertu, & de lui élever des temples. XVI. 77. *a.*

TEMPLES *de Neptune*, (*Antiq. grecq. & rom.*) débris d'un temple que l'on trouva à Rome dans le dernier siecle, & que l'on conjectura avoir appartenu à Neptune. Ce dieu avoit dans la Grece & dans les lieux maritimes d'Italie un grand nombre de temples. XVI. 77. *a.*

TEMPLE *de la Paix*, (*Antiq. rom.*) commencé par l'empereur Claude, & achevé par Vespasien. XVI. 77. *a.* Sa description. Cet édifice fut ruiné par un incendie, sous l'empereur Commode. *Ibid. b.*

TEMPLES *des Parques*, (*Antiq. grecq. & rom.*) elles n'eurent que des statues en plusieurs endroits, & peu de temples dans la Grece. XVI. 77. *b.*

TEMPLE *de la Piété*, (*Antiq. rom.*) XVI. 77. *b.*

TEMPLES *de Pomone*, (*Antiq. rom.*) XVI. 77. *b.*

TEMPLES *de Proserpine*, (*Antiq. grecq. & rom.*) les Grecs & les Romains lui bâtirent peu de temples. Elle en eut plusieurs en Sicile, lieu de sa naissance. La ville de Sparte lui en consacra un, de même que Rome. Strabon nous apprend qu'elle eut un temple dans les Gaules. XVI. 77. *b.*

TEMPLE *de la Pudicité*, (*Antiq. rom.*) cette vertu eut des temples à Rome. Les Romains distinguerent la pudicité des dames patriciennes, & la pudicité des dames plébéiennes. XVI. 78. *a.*

TEMPLE *des dieux purs*, (*Antiq. grecq.*) temple que ces dieux eurent près de Pallantium. XVI. 78. *a.*

TEMPLES *de la déesse Quies*, (*Antiq. rom.*) XVI. 78. *a.*

TEMPLES *de la Renommée*, (*Antiquités*) XVI. 78. *a.*

TEMPLE *de Romulus*, (*Antiq. rom.* (XVI. 78. *a.*

TEMPLES *de Saturne*, (*Antiq. rom.*) il en eut trois à Rome ; XVI. 78. *a.* dans l'un desquels les ambassadeurs étrangers étoient premiérement reçus par les questeurs : on y gardoit certains actes & registres, & les affranchis y alloient pendre leurs chaînes, & les consacrer à ce dieu. *Ibid. b.*

TEMPLES *de Sérapis*, (*Antiq. égypt.*) il eut des temples en Asie, dans la Grece & à Rome. Mais le plus ancien se voyoit à Memphis, & le plus célebre fut celui que Ptolemée Soter fit bâtir, & qu'on nomma *Sérapéon*. Il fut bâti hors des murs d'Alexandrie. Observations sur sa statue. Rien de plus gai que les pélerinages qui se faisoient à ce temple. Fourberies des prêtres découvertes, lorsqu'il fut détruit par l'ordre de l'empereur Théodose. Temple de Sérapis à Babylone, où il rendoit ses oracles en songe. XVI. 78. *b.*

TEMPLES *du Soleil*, (*Antiq.*) par-tout on éleva des temples en l'honneur du soleil, & on les dirigea du côté de l'orient. Observations sur le temple qu'Héliogabale lui consacra à Rome, & sur le culte qu'on y rendoit à ce dieu. XVI. 79. *a.*

TEMPLES *de Tellus*, (*Antiq. grec. & rom.*) décret qu'on rendit à Rome dans le temple de Tellus, après la mort de César. XVI. 79. *a.*

TEMPLES *de Thémis*, (*Antiq.*) les Athéniens lui éleverent un temple. Mais aujourd'hui il ne nous reste aucun monument de cette divinité, tout a péri avec elle. XVI. 79. *a.*

TEMPLE *de Thésée*, (*Antiq. grecq.*) observations sur ce temple élevé dans Athenes. XVI. 79. *b.*

TEMPLE *de Vacune*, (*Antiq. rom.*) XVI. 79. *b.*

TEMPLE *de Venus*, (*Antiq. égypt. grecq. & rom.*) observations sur ceux qu'elle eut à Memphis, à Cythere, chez les Eginetes, en Laconie, en Sicile, & à Rome. XVI. 79. *b.* Détails sur le temple magnifique qui lui fut consacré dans le huitieme quartier de Rome, & auquel la place, dite *Forum Cæsaris*, elle-même superbement ornée, servoit comme de parvis. Le culte de Vénus s'étendit dans les provinces avec celui de Jules-César. Inscription d'Ebora en Espagne, qui montre ces deux cultes réunis. *Ibid.* 80. *a.*

TEMPLE *de la vertu & de l'honneur*, (*Antiq. rom.*) Marius le fit bâtir par l'architecte Mutius. Belle moralité qu'on en peut tirer. Le sénat y fut assemblé, lorsqu'on voulut rappeller Marius de son exil. XVI. 80. *b.*

TEMPLE *de Vertumne*, (*Antiq. rom.*) XVI. 80. *b.*

TEMPLES *de Vesta*, (*Antiq. grecq. & rom.*) temple qu'elle avoit à Athenes. Détails sur celui que Numa lui fit élever à Rome. XVI. 80. *b.* C'est aussi un des beaux temples de Rome, consacré à Vesta, que celui qui se nomme aujourd'hui l'*église de S. Etienne*, située sur le bord du Tibre. Description de cet édifice, & d'un autre temple que cette déesse avoit à Tivoli. *Ibid.* 81. *b.*

TEMPLES *de la Victoire*, (*Antiq. grecq. & rom.*) XVI. 81. *b.*

TEMPLES *de Vulcain*, (*Antiq. égypt. & rom.*) celui de Rome où le sénat s'assembloit. Temple magnifique qu'il eut à Memphis. XVI. 81. *b.*

TEMPLES *des Chrétiens*, (*Relig. chrétien.*) observations historiques sur les premieres églises des Chrétiens. Quelle en étoit la disposition. Leurs ornemens. XVI. 82. *a.* Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Temples des chrétiens. V. 421. *a*, *b.* Quelle doit être la distribution dans les temples. IV. 1063. *b.* *Voyez* EGLISE.

TEMPLES *des Celtes*, (*Hist.*) en quel tems ils commencerent à en avoir. II. 810. *b.*

TEMPLES *des Chinois*, (*Hist. de la Chine*) multitude prodigieuse de pagodes qu'on voit à la Chine. Les plus célebres sont bâties dans les montagnes, où l'industrie a souvent supplée aux embellissemens & aux commodités que refusoit la nature. Description de ces bâtimens. Description du temple que les Chinois nomment *le temple de la reconnoissance*. XVI. 82. *b.* *Voyez* PAGODES.

TEMPLES *des Gaulois*, (*Antiq. gauloises*) Les Gaulois n'avoient anciennement d'autres temples que les bois & les forêts. A Toulouse, les bords d'un lac consacré par la religion, leur servoient de temple. Dans ces lieux ils avoient leurs trésors, & ils immoloient à leurs dieux leurs criminels & leurs captifs. Les Semnones, Celtes d'origine, n'avoient aussi d'autre temple qu'une forêt. Mais les Gaulois s'accoutumant enfin aux mœurs des Romains, éleverent des temples à leur exemple. *Ibid.* 83. *a.*

TEMPLES *des Japonnois*, (*Idol. asiatiq.*) description des temples des Sintoïstes. XVI. 83. *b.* Ministres de ces temples. Description de ceux des Budsoïstes. Ecclésiastiques qui les desservent. Nombre prodigieux de temples & de prêtres dans Miaco & aux environs. *Ibid.* 84. *a.*

TEMPLES *des Mages*, (*Hist. des Perses*) avant Zoroastre, les Mages dressoient des autels en plein air, mais ce législateur ordonna d'ériger par-tout des temples pour y conserver le feu sacré ; XVI. 84. *a.* & pour le rendre plus vénérable, il feignit d'en avoir apporté du ciel. Lieu de la résidence de l'archimage, successeur de Zoroastre. *Ibid. b.*

TEMPLES *des Péruviens*, (*Antiq. péruv.*) ces temples étoient consacrés au soleil & à la lune. Description du temple de Cusco. XVI. 84. *b.*

TEMPLES, (*Hist. des arts*) observations sur l'architecture & les décorations des temples des Grecs, XVI. 85. *a.* & des Romains. Ornemens que les chrétiens mirent dans leurs églises, par lesquels ils s'éloignerent de la belle simplicité des temples antiques. Architecture gothique de nos temples. Mélange qu'on a fait de cette architecture avec les beautés de l'antique. *Ibid. b.* Architecture des temples mahométans. *Ibid.* 86. *a.*

TEMPLE *de la gloire*. (*Morale*) La gloire est une illustre & large récompense de plusieurs grands bienfaits exercés sur notre patrie ou sur le genre humain. XVI. 86. *a.* Ceux qui y aspirent, ne doivent point attendre, pour prix de leurs travaux, le plaisir des sens, ni la tranquillité de la vie. Ils doivent marcher dans cette carriere par amour pour la vertu, & non pour captiver l'affection d'un peuple volage. La passion de la gloire est un des plus nobles principes qui puisse enflammer une belle ame. C'est à elle que nous devons les grandes choses dont parle l'histoire dans tous les âges du paganisme. On ne sera pas surpris de cette ardente passion qui animoit les plus sages des anciens, si l'on

l'on réfléchit que plusieurs d'entr'eux n'avoient pas la moindre notion d'aucune autre récompense. Ainsi par une fiction agréable, ils envisageoient cette renommée à venir, comme une propagation de leur vie, & une éternisation de leur existence. Telle étoit l'espérance de Cicéron, & il faut convenir qu'il n'a pas été déçu dans son espoir. Si quelqu'un demandoit quelles sont les places du temple de la gloire, on pourroit peut-être mettre au premier rang les fondateurs des empires, *Ibid. b.* au second, les législateurs, au troisieme les libérateurs de leur pays opprimé, au quatrieme les conquérans. Mais la place émanée du mérite le plus cher à l'humanité sera réservée à ces princes, qui ont acquis le titre de peres de la patrie, en faisant le bonheur des citoyens. Après les places des souverains, viennent celles des sujets dans le temple de la gloire. Les premiers sujets dignes de cet honneur, seront ces grands ministres qui soulagent le prince sans accabler le peuple. Ensuite il faut placer les généraux d'armées qui se sont rendus célebres par leurs belles actions ou leurs victoires. Après eux se présentent ces magistrats, qui chargés de l'administration de la justice, s'y dévouent avec héroïsme : enfin ceux qui dans tous les ordres de l'état cultivent éminemment la sagesse, les sciences & les arts. *Ibid.* 87. *a.* Mais au-dessus des sujets & des souverains même, peut-être doit-on placer ces généreuses victimes qui se sont immolées pour le salut de leur patrie. Deux sortes d'immortalité, selon le chancelier Bacon, celle du sang & celle de la gloire. *Ibid. b.*

Temples. Deux colleges d'Angleterre, où les chevaliers du temple faisoient autrefois leur demeure. XVI. 87. *b.* *Voyez* TEMPLIERS. Observations sur une espece de forteresse, à Paris, nommée *le Temple*, qui étoit le monastere des chevaliers templiers. *Ibid. b.*

TEMPLE, (*Outil de charron*) description & usage. XVI. 87. *b.*

TEMPLE, (*terme de Férandin.*) espece de crémaillere. XVI. 87. *b.*

TEMPLE, (*Tisserand*) piece de métier du tisserand. XVI. 88. *a*, *b.*

TEMPLIER, (*Hist. des ordres relig. & milit.*) histoire de l'ordre des templiers, depuis son institution en 1118, jusqu'à son abolition par Philippe-le-Bel vers le commencement du quatorzieme siecle. XVI. 88. *a*, *b.* Réflexion sur les accusations, les procédures & les supplices employés contre les chevaliers de cet ordre. *Ibid.* 89. *a.* Quel fut leur sort dans les différens pays de l'Europe. *Ibid. b.*

TEMPLOIE, (*Relieur*) description & usage de cet outil. XVI. 89. *b.*

TEMPLUM, *Ædes sacra*, *Ædiculum*, *Sacellum*, *Fanum*, *Delubrum*, (*Synon.*) significations de chacun de ces mots. XVI. 89. *b.*

TEMPLUM, (*Géogr. anc.*) nom que Tacite donne, dans la vie d'Agricola, à une partie de la Lygurie. Observations critiques sur le passage où ce nom se trouve. XVI. 90. *a.*

TEMPO GIUSTO, (*Musiq.*) signification & usage de ces mots qu'on trouve quelquefois à la tête d'une piece de musique. Les compositeurs ont tort d'employer des mots si peu significatifs ; ce qui est *tempo giusto* pour l'un, ne l'étant pas pour l'autre. *Suppl.* IV. 931. *b.*

TEMPORAIRE, *fief*, (*Jurispr.*) VI. 716. *a.*

TEMPORAL, (*Anatom.*) description des os temporaux, XVI. 90. *a.* & d'un muscle de même nom. Ce muscle se nomme aussi crotaphite, *voyez* ce mot. Avis sur la maniere de faire l'incision, lorsqu'on est obligé de découvrir l'os situé sous le muscle temporal, pour l'opération du trépan. *Ibid. b.*

Temporal. Artere temporale. VIII. 264. *b.* *Suppl.* II. 246. *a*, *b.* Nerf temporal. VIII. 264. *b.* *Suppl.* IV. 37. *b.* 38. *b.* 39. *b.* Trous des temporaux. XVI. 710. *b.*

TEMPOREL, (*Théolog.*) examen de la question, si le pape ou l'église ont un pouvoir, soit direct, soit indirect, sur le temporel des rois, ou si, ni l'un ni l'autre, ne leur appartient en aucune maniere. Les ultramontains se partagent sur la nature de cette autorité, qu'ils admettent. Bellarmin rejette & combat avec force le pouvoir direct des papes & de l'église sur le temporel des rois ; mais il leur donne le pouvoir indirect, qui consiste, selon lui, dans le droit de disposer de ce temporel, lorsqu'ils ne peuvent par des peines spirituelles ramener les pécheurs. XVI. 90. *b.* On fixe ordinairement l'origine de cette opinion à Grégoire VII. Maximes de ce pape sur cette matiere. Raisonnemens par lesquels Bellarmin tâche d'établir son sentiment. *Ibid.* 91. *a.* Leur réfutation. *Ibid. b.* Observations sur les faits qu'il accumule pour appuyer sa these. Autorités & raisonnemens sur lesquels les théologiens de l'église gallicane établissent le sentiment contraire. Le premier principe dont ils partent, est que la puissance que Jesus-Christ a donnée à ses apôtres & à leurs successeurs, est purement spirituelle. *Ibid.* 92. *a.* Le second est que l'église ne peut changer ni détruire ce qui est de droit divin. Or telles sont la puissance des souverains sur leurs peuples, & l'obéissance que ceux-ci leur doivent, ce qui est prouvé non-seulement par l'écriture même, mais encore par la tradition. *Ibid.*, *b.* Les souverains pontifes eux-mêmes avoient reconnu cette vérité, comme il paroît par quelques passages cités dans cet article. Il faut remarquer que la doctrine des ultramontains choque la raison elle-même ; car non-seulement le pouvoir des clés n'a pas la force de dépouiller immédiatement & par lui-même des biens célestes & des biens temporels ; mais de plus, la privation des biens spirituels, effet immédiat du pouvoir des clés, n'emporte pas par sa nature la privation des biens temporels. *Ibid.* 93. *a.* Enfin on regarde avec raison cette doctrine comme dangereuse, capable de troubler la tranquillité des états, & de renverser les fondemens de la société. *Ibid. b.*

Temporel. Jurisdiction temporelle. IX. 81. *a*, *b.* Justice temporelle. 100. *a.* Pouvoir temporel. XIII. 558. *a.*

TEMS, (*Métaphys.*) différentes opinions des philosophes sur le tems. Comment s'acquiert l'idée du tems, selon Locke. Définition qu'en donnent Aristote & les péripatéticiens, *Ibid. b.* les épicuriens & les corpusculaires. Plusieurs philosophes distinguent le tems, en absolu, & en relatif. Le tems absolu est le tems considéré en lui-même, sans aucun rapport aux corps ni à leurs mouvemens. Le tems relatif est la mesure de quelque durée, rendue sensible par le moyen du mouvement. *Ibid.* 94. *a.* Doctrine de M. Formey sur ce sujet. L'on convient assez généralement que la durée n'est que l'ordre des choses successives, en tant qu'elles se succedent, en faisant abstraction de toute autre qualité interne, que de la simple succession. Ce qui fait naître la succession imaginaire du tems, comme de quelque chose qui existe indépendamment des êtres successifs, c'est la possibilité idéale. Difficultés qu'entraine cette notion du tems. Fameuse question que M. Clarke faisoit à M. Léibnitz : pourquoi Dieu n'avoit pas créé le monde six mille ans plutôt ou plus tard. M. Léibnitz renversa cette objection du docteur anglois, & son opinion sur la nature du tems par le principe de la raison suffisante. Comment nous arrivons à la notion du tems. *Ibid. b.* Comment nous devons concevoir la durée de Dieu. *Ibid.* 95. *b.* La notion du tems ne nait point du mouvement des corps extérieurs. Il n'y a point de mesure du tems exactement juste. Ouvrages à consulter sur la mesure du tems. Distinction du tems en astronomique & en civil. *Ibid.* 96. *a.* On distingue aussi dans l'astronomie le tems vrai ou apparent, & le tems moyen. *Ibid. b.* *Voyez* là-dessus EQUATION DU TEMS.

Tems. Différence entre le tems & la durée. V. 170. *b.* Définition du tems & de l'espace par Léibnitz. Ordre & disposition des choses dans le tems & dans l'espace. III. 390. *b.* Rapports entre le tems & l'espace. VI. 44. *b.* IX. 378. *a.* Comment nous acquérons l'idée de la succession des momens. XV. 596. *b.* Pourquoi le tems nous paroît quelquefois s'être écoulé avec une vitesse étonnante. XII 328. *a.* Des moyens inventés pour diviser le tems. VIII. 298. *b.* 303. *a*, *b.* Mesure du tems trouvée dans celle du mouvement uniforme. XVII. 381. *a*, *b.* Peuples qui divisoient le tems par nuits. XI. 280. *b.* Trois sortes de tems, selon Varron, dans la durée du monde. VI. 352. *a.*

TEMS, (*Astron.*) différence entre le tems vrai & le tems moyen. V. 855. *a*, *b* *Suppl.* III. 369. *b.* 972. *b.* Mesure du tems moyen dans le mouvement de l'équateur. *Suppl.* II. 832. *a.* Table de la conversion des parties de l'équateur en tems & réciproquement. V. 841. *b.* *Suppl.* II. 587. *a.* 832. *b.* Maniere de construire cette table : son usage. V. 842. *a.* Rapport des secondes de ce tems aux secondes de degré de l'équateur. XIV. 858. *b.* Conversion des parties de l'équateur en tems solaire moyen. *Suppl.* II. 832. *b.* Tems du premier mobile. *Suppl.* III. 369. *b.* Equateur du tems. V. 855. *a*, *b.* Méthode pour convertir le tems vrai en tems moyen & réciproquement. 856. *a.* Table de la différence du tems vrai au tems moyen pour le midi de chaque jour au méridien de Paris. 865. *b*, &c. Usage de cette table dans l'horlogerie. 868. *b.* Différentes constructions de pendules qui marquent le tems vrai & le tems moyen. 857. *b.* Pendules qui ne marquent que le tems vrai. 862. *b.* Maniere dont les astronomes comptent & expriment le tems dans leurs tables & leurs calculs. *Suppl.* II. 830. *b.*

TEMS, (*Gramm.*) I. *Notion générale des tems.* On peut dire qu'en général les tems sont les formes du verbe, qui expriment les différens rapports d'existence aux diverses époques que l'on peut envisager dans la durée. XVI. 96. *b.* 1. *Premiere division générale des tems*, en trois sortes, savoir les présens, les prétérits & les futurs. 2. *Seconde division générale des tems.* La sous-division la plus générale des tems, doit se prendre dans la maniere d'envisager l'époque de comparaison, ou sous un point de vue général & indéterminé, ou sous un point de vue spécial & déterminé. *Ibid.* 97. *a.* Delà la distinction de présent, de prétérit, de futur, définis & indéfinis. 3. *Troisieme division générale des tems.* Dif-

tinction des trois eſpeces de tems définis en trois eſpeces ſubalternes, caractériſées par les dénominations d'actuel, d'antérieur & de poſtérieur. *Ibid. b.*

II. *Conformité du ſyſtême métaphyſique des tems avec les uſages des langues.*

§ 1. *Syſtême des préſens juſtifié par l'uſage des langues.* Il eſt un tems unanimement reconnu pour préſent par tous les grammairiens; *ſum*, je ſuis, *laudo*, je loue, *&c.* Il a tous les caracteres d'un préſent véritablement indéfini. On l'emploie comme préſent actuel, comme préſent antérieur, comme préſent poſtérieur, *Ibid.* 98. *a.* & enfin avec une égale relation avec toutes les époques poſſibles, ou avec abſtraction de toute époque. *Préſens définis.* Il ne doit point y en avoir d'autres que ceux pour leſquels le préſent indéfini lui-même eſt employé. Nous avons vu le préſent indéfini employé pour le préſent actuel, & en ce cas, il n'y a aucun autre tems que l'on puiſſe lui ſubſtituer. On le trouve employé comme préſent antérieur; mais dans ce cas nous trouvons d'autres tems que l'on peut lui ſubſtituer: ainſi dans cette phraſe, *je le rencontre en chemin, je lui demande où il va*, l'on peut ſubſtituer, *je rencontrai, je demandai, il alloit.* D'où il ſuit qu'on peut admettre deux ſortes de préſens antérieurs, ſavoir les tems qui répondent aux ſuivans, *je rencontrai, j'allois.* *Ibid. b.* Enfin on trouve le préſent indéfini employé pour le préſent poſtérieur, comme dans cette phraſe, *je pars demain*, pour *je partirai. Je partirai* eſt donc un préſent poſtérieur. Remarque de l'auteur ſur l'eſpece de contradiction qui ſe trouve entre les principes qui ſont ici développés, & la doctrine expoſée dans l'article FUTUR.

§ 2. *Syſtême des prétérits juſtifié par les uſages des langues.* Comme nous avons reconnu quatre préſens dans notre langue, quoiqu'on n'en trouve que trois dans la plupart des autres, nous allons y reconnoître pareillement quatre prétérits, tandis que les autres langues n'en admettent au plus que trois. 1. Le premier *fui*, j'ai été, *laudavi*, j'ai loué, a tous les caracteres exigibles d'un prétérit indéfini. Uſages de ce tems pour déſigner le prétérit actuel, le prétérit poſtérieur, & le prétérit antérieur. 2. Le ſecond de nos prétérits, eſt le prétérit antérieur ſimple, *fueram*, j'avois été, *laudaveram*, j'avois loué. Obſervations ſur la qualification de *plus que parfait* que les grammairiens lui ont donnée. *Ibid. b.* 3. Autre prétérit antérieur périodique, qui ſe trouve dans quelques langues modernes, *j'eûs été, j'eûs loué.* 4. Enfin nous avons un prétérit poſtérieur, *fuero*, j'aurai été, *laudavero*, j'aurai loué. *Ibid.* 101. *a.*

§ 3. *Syſtême des futurs juſtifié par les uſages des langues.* Nous devons trouver trois formes différentes pour l'expreſſion des futurs; ſavoir un futur indéfini, qui doit exprimer la poſtériorité d'exiſtence avec abſtraction de toute époque de comparaiſon, *futurus ſum*, je dois être, *laudaturus ſum*, je dois louer. *Ibid. b.* 2. Un futur antérieur, *futurus eram*, je devois être, *laudaturus eram*, je devois louer. 3. Un futur poſtérieur, *futurus ero*, je devrai être, *laudaturus ero*, je devrai louer.

III. *Conformité du ſyſtême des tems avec les analogies des langues. Ibid.* 102. *a, b.* Analogies des tems dans quelques langues modernes de l'Europe. Analogies des tems dans la langue latine. *Ibid.* 103. *b.*

IV. *Conformité du ſyſtême des tems avec les vues de la ſyntaxe. Ibid.* 104. *b.*

V. *De quelques diviſions des tems, particulieres à la langue françoiſe.* Des tems prochains & éloignés. *Ibid.* 106. *a, b.* Des tems poſitifs & comparatifs. *Ibid.* 107. *a, b.*

VI. *Des tems conſidérés dans les modes.* Des tems de l'indicatif. *Ibid.* 108. *b.* Syſtême figuré des tems de ce mode. Des tems de l'impératif. *Ibid.* 109. *a.* Syſtême des tems de ce mode. Des tems du ſuppoſitif. *Ibid. b.* Syſtême des tems de ce mode. *Ibid.* 110. *a, b.* Des tems du ſubjonctif. Syſtême des tems de ce mode. *Ibid.* 111. *b.* Des tems de l'infinitif. Syſtême des tems du participe. *Ibid.* 113. *b.* Syſtême des tems qui lui appartiennent. Obſervations générales. *Ibid.* 114. *a. & ſuiv.*

Tems. Les tems ſont une eſpece de variation excluſivement propre au verbe. X. 756. *b.* XVII. 50. *b.* Tems ſimples: tems compoſés & doublement compoſés, dont pluſieurs ſont ſimples en latin & ſur-tout à l'actif. I. 903. *a.* Langues modernes qui n'ont point de tems ſimples au paſſif: tems compoſés des verbes paſſifs des latins. *Ibid. b.* Trois tems principaux ſimples ou abſolus, le préſent, le paſſé & l'avenir, auxquels on ajoute les tems relatifs & combinés. III. 880. *a.* Dans les diverſes manieres de conſidérer le tems on s'eſt particuliérement attaché à l'enviſager comme abſolu, conditionnel & relatif. VII. 402. *b.* Des tems indéfinis. VIII. 670. *a.* Différentes terminaiſons appellées modes dont les tems ſont ſuſceptibles. X. 757. *a.* Du tems préſent. XIII. 314. *a.* Des prétérits. 337. *b.* Formation des tems en françois. *Suppl.* III. 126. *b.* &c.

Tems, adverbes de, I. 148. *a.*

TEMS, (*Critiq. ſacr.*) différentes acceptions de ce mot dans l'écriture ſainte. Explication des expreſſions ſuivantes, *racheter le tems, le tems de quelqu'un, les tems des ſiecles paſſés, les tems d'ignorance.* XVI. 117. *a.*

TEMS, (*Mythol.*) Comment on le repréſentoit. Différentes parties du tems, perſonnifiées & diviſées. XVI. 117. *a.*

Tems, ſymbole qui le repréſente. XV. 731. *b.*

Tems, (*Phyſiq.*) Il n'y a rien en phyſique qui nous intéreſſe plus immédiatement que l'état de l'air, & les variations du tems. XVI. 117. *a.* Inſtrument dont on ſe ſert pour les obſerver. Pourquoi les animaux paroiſſent avoir plus de ſenſibilité que les hommes ſur les changemens de tems. Il n'y a rien dont nous ſoyons plus éloignés que d'une bonne théorie de l'état de l'air: mais on ne ſauroit y parvenir ſans une ſuite complette d'obſervations météorologiques. Différens lieux de la terre & différentes années pour leſquelles nous avons déja des obſervations en ce genre. *Ibid. b.* Forme des obſervations de M. Derham, qui peut ſervir d'échantillon d'un journal de cette nature. Remarques générales qui ſervent à montrer l'uſage de ces ſortes d'obſervations. Exactitude avec laquelle on les fait depuis long-tems dans l'académie des ſciences de Paris. *Ibid.* 118. *a.* Pronoſtics du tems. Prédictions de la pluie & du vent établies ſur les obſervations des gens de la campagne. Autres obſervations plus dignes de l'attention des lecteurs. 1°. Lorſque le ciel eſt ſombre, couvert, qu'on eſt quelque tems de ſuite ſans ſoleil & ſans pluie, il devient d'abord beau, & tourne enſuite à la pluie. 2°. Un changement dans la chaleur du tems, produit communément un changement dans le vent. Ainſi les vents de nord & de ſud, qui ſont ordinairement réputés la cauſe du froid & du chaud, ne ſont réellement que les effets du froid & de la chaleur de l'atmoſphere. *Ibid. b.*

Tems, voyez *Obſervations météorologiques.* X. 445. *a.* XI. 321. *a, b.* Moyen de prévoir le tems par l'obſervation du barometre. *Voyez* ce mot. Nouveau moyen découvert dans les mouvemens d'une ſangſue. *Suppl.* IV. 733. *a.*

Tems. Effets du tems ſur les plantes. La plupart des plantes épanouiſſent leurs fleurs & leurs duvets au ſoleil, & les reſſerrent ſur le ſoir ou pendant la pluie. La tige du trefle, s'enfle à la pluie & s'éleve. Une petite fleur rouge épanouie le matin dans les chaumes, indique une belle journée. Comment les changemens qui arrivent dans le tems peuvent influer ſur les plantes. Tout bois s'enfle dans les tems humides. Uſages qu'on tire de cette obſervation pour fendre les rochers dans les carrieres. XVI. 119. *a.*

TEMS, (*Philoſoph. & Morale*) Ode de M. Thomas ſur le tems, qui a remporté le prix de l'académie françoiſe en 1762. La beauté de cette piece l'a rendue digne d'être tranſcrite ici, pour être un monument à la gloire de l'auteur. XVI. 119. *a.*

TEMS *des maladies*, (*Médec. Patholog.*) diverſes acceptions du mot *tems* chez les pathologiſtes. 1°. La longueur du tems a donné lieu à la diviſion générale des maladies en aigues & en chroniques. Maladies diſtinguées ſuivant leur durée en éphémeres, perper-aigues, per-aigues, ſimplement aigues, aigues par décidence, XVI. 120. *a.* & chroniques. 2°. Dans le courant d'une maladie aiguë, les anciens ont diſtingué trois périodes; le tems de crudité, ou, ſelon M. Bordeu, d'irritation, le tems de coction, & le tems de criſe. Symptomes de la maladie dans ces différens tems. Autre diviſion admiſe par les modernes, le tems de l'invaſion, le tems d'augmentation, l'état où les ſymptomes ne changent point, & le tems de déclinaiſon. 3°. Dans les maladies intermittentes, & dans les fievres avec redoublement, on obſerve deux tems ou états, le tems de la rémiſſion, & le tems de l'accès ou redoublement. Il eſt très-important dans les maladies, de faire attention aux ſaiſons & au tems de la journée. *Ibid. b.* *Voyez* auſſi MATIN & SOIR.

TEMS, (*Marine*) tems affiné, tems à perroquet, tems de mer ou gros tems, tems embrumé. XVI. 121. *a.*

TEMS, (*Juriſpr.*) il ſignifie quelquefois une certaine conjoncture, il ſignifie auſſi délai. Tems d'étude. XVI. 121. *a.*

TEMS, (*Muſiq.*) le tems eſt l'ame de la muſique. Détruiſez la proportion des tems, les mêmes airs reſteront ſans charme & ſans force, & deviendront incapables d'émouvoir & de plaire. Sur les tems de la muſique des Grecs, *voyez* RHYTME. Des tems de la muſique moderne. Nos anciens muſiciens ne reconnoiſſoient que deux eſpeces de meſures, l'une à trois tems & l'autre à deux. Uſages des ſignes qu'ils ajoutoient à la clé. XVI. 121. *a.* Changemens que nous avons faits à l'ancienne muſique, par rapport aux tems. Il y a autant de différentes valeurs de tems qu'il y a de ſortes de meſures & de différentes modifications de mouvement. Des divers tems d'une meſure: il y en a de plus ſenſibles & de plus marquées que les autres, quoique de valeur parfaitement égales. Diſtinction des tems forts & des tems foibles. Obſervations néceſſaires pour apprendre à bien préparer les diſſonances. *Ibid. b.*

Tems, voyez MESURE. Différence entre les tems & les piés, dans la musique des anciens. *Suppl.* IV. 370. *b.*

TEMS, (*Peinture*) très-petit contour. XVI. 122. *a.*

TEMS, (*Maneg.*) faire un tems de galop, arrêter un tems ou un demi-tems. Tems écoutés ou soutenus. Tems du cheval. XVI. 122. *a.*

TEMS, *Estocade de* (*Escrime*) XVI. 122. *a.*

TEMS, (*Vénerie*) XVI. 122. *c.*

TENA, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 784. *b.*

TENACITÉ *des humeurs*, (*Médec.*) effets de ce vice des humeurs. Signes de la ténacité trop augmentée. Remedes. XVI. 122. *b.* — *Voyez* VISCOSITÉ.

TÉNACITÉ *des os*, (*Anatom.*) utilité des recherches & des expériences qu'il y auroit à faire sur cette ténacité. L'objet de cet article est de rendre compte des observations que l'auteur a faites sur la ténacité de l'extrémité supérieure du tibia dans le poulet pendant l'incubation, ensuite de celle de l'extrémité inférieure des deux cubitus du cadavre d'un adulte; & enfin sur la force que le calus acquiert dans les différens tems des fractures. *Suppl.* IV. 931. *b.*

TENAILLE, (*Arts & Métiers*) usage de cet outil : mord de la tenaille. XVI. 123. *a.*

Tenaille. Fabrication des grosses tenailles, vol. IX. des planches. Taillanderie. pl. 3.

TENAILLE, (*Docimastiq.*) description & usages de quatre sortes de tenailles employées dans l'art des essais. XVI. 123. *b.*

TENAILLES *incisives*, (*Chir.*) dont on se sert pour couper des esquilles & des cartilages. Trois différentes especes de ces tenailles. Leur description & leur usage. XVI.

TENAILLE, (*Arquebus.*) différentes sortes de tenailles des arquebusiers. Leur description & leurs usages. XVI. 123. *b.*

Tenailles, des batteurs d'or, des bijoutiers, des metteurs en œuvre, des bourreliers, boutonniers, charrons, cordonniers, couteliers, diamantaires, XVI. 124. *a.* doreurs, épingliers, fondeurs, fourbisseurs, graveurs, horlogers, *Ibid. b.* menuisiers, orfevres, potiers d'étain, ferruriers. *Ibid.* 125. *a.* Cornetiers-tabletiers, taillandiers. *Ibid. b.*

Tenailles de bois, tenailles à vis des fourbisseurs. XVII. 789. *b.* Tenailles des maréchaux, appellées tricoises. XVI. 634. *b.* Tenailles des serruriers. XVII. 829. *a.* 830. *a.*

TENAILLES, *des insectes*, (*Insectolog.*) partie creuse & percée que plusieurs insectes ont au bout de la tête, & dont ils se servent pour piquer, tuer d'autres insectes, & les sucer. XVI. 125. *b.*

TENAILLE, *la* (*Fortificat.*) espece d'ouvrage extérieur, qui n'est plus guere en usage. Deux sortes de tenailles, la simple & la double. Défauts de cette sorte d'ouvrage. Tenaille de la place. XVI. 125. *b.*

Tenaille du fossé, on en distingue trois sortes. XVI. 125. *b.* Avantages de cette partie de la fortification. Méthode pour construire la tenaille à flancs, & la tenaille simple. XVI. 126. *a.*

TENAILLE, (*Tactiq. des anc. Grecs*) ordonnance que les Grecs opposoient à la marche en colonne directe. Maniere dont elle se formoit. *Suppl.* IV. 932. *b.*

TENAILLONS, ou *grandes lunettes*, (*Fortific.*) ouvrages qui couvrent les faces des demi-lunes, & qui leur servent d'espece de contre-garde. Méthode pour les construire. Différentes parties de la lunette. XVI. 126. *b.*

TENANT, (*Hist. de la Cheval.*) le tenans étoient ceux qui ouvroient le carrousel. XVI. 126. *a.*

TENANT, (*Blason*) différence entre les tenans & les supports. Différentes sortes de figures employées pour tenans. Les premiers tenans ont été des troncs ou des branches d'arbres. Depuis on a représenté les chevaliers tenans euxmêmes leur écu. Origine des tenans représentés par différentes sortes de figures. *Ibid.* 127. *a.* *Voyez* SOUTENANT.

TENANT, (*Blason*) se dit d'une figure humaine, d'une main, &c. qui paroît tenir quelque piece dans un écu. On appelle *tenans* des figures d'anges, de sauvages, de sirenes, &c. qui semblent tenir l'écu. Origine des tenans. Différence entre supports & tenans. *Suppl.* IV. 933. *b.*

TENANS & *aboutissans*, (*Jurispr.*) actes dans lesquels on doit exprimer les tenans & aboutissans d'un héritage. XVI. 127. *a.*

TENARE, (*Mythol.*) soupirail des enfers, pris quelquefois pour l'enfer lui-même. Orphée pénétra par le Ténare dans les profondeurs du royaume de Pluton. XVI. 127. *a.* Conjecture sur l'origine de la fable de Cerbere. *Ibid. b.*

TENARE, (*Géogr. anc.*) promontoire au midi du Péloponnese, avec une ville du même nom. Temple de Neptune sur ce promontoire. Ce promontoire est nommé aujourd'hui le *cap de Matapan*. Mines de crystal dans ce lieu. Marbre ténarien. — Sommet du Ténare. *Ibid. b.* *Voyez* THYRIDÉS.

TENÇONS, (*Lang. franç.*) c'est ainsi qu'on appelloit des questions galantes sur l'amour, qui donnerent lieu à l'établissement d'une cour qu'on nomma en Provence *la cour d'amour*. Cour à peu-près semblable qui se tenoit en Picardie. Auteurs qui ont recueilli ces tençons. XVI. 127. *b.*

TENCTERI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Histoire de ces peuples. XVI. 128. *a.* *Voyez* USIPIENS.

TENDINEUX, *centre*, (*Anat.*) II. 828. *a.* Fibres tendineuses. *Voyez* TENDON.

TENDON, (*Anat.*) la plupart des muscles ont au moins deux tendons, qui font la tête & la queue du muscle. Epanouissement des tendons en forme de membranes, *Voyez* APONEVROSE. Fibres tendineuses. Blancheur des tendons. Les fibres des tendons agissent simplement comme des cordes. XVI. 128. *b.*

Tendons, leur formation. *Suppl.* I. 129. *b.* Leur description, leur usage. VIII. 262. *a.* Observation sur leur frottement. *Suppl.* I. 447. *a.* Fibres tendineuses. *Suppl.* III. 978. *a*, *b.* Diverses observations & expériences sur l'insensibilité des tendons. *Suppl.* IV. 776. *b.* 777. *a*, *b.*

TENDONS, (*Chir.*) aiguille pour la suture des tendons. I. 205. *b.* Machine pour la réunion des tendons extérieurs des doigts & du poignet. IX. 761. *b.*

TENDON *d'Achille*, (*Anatom.*) celui qui sert à étendre le pié, & qui vient du milieu de la jambe au talon. Sa description. Pourquoi un homme blessé au tendon d'Achille ne peut se tenir droit. L'éloignement du tendon d'Achille, fait toute la force du pié, & plus ce tendon est éloigné de l'articulation, plus il a de force. XVI. 128. *b.*

TENDON *d'Achille*, *blessure du* (*Chir.*) si ce tendon est piqué, percé, ou coupé seulement en partie, le malade se trouve attaqué de symptomes très-dangereux. Cependant les symptômes sont moins cruels par une blessure considérable que par une plaie légere. XVI. 128. *b.* Nos chirurgiens ont finalement hasardé de réunir le tendon par la voie de la suture. Description de la maniere dont Cowper a fait cette opération. *Ibid.* 129. *a.* Extrait d'un mémoire de M. Petit sur le même sujet. Description & usage des tendons. Cause de leur rupture, & de celle du tendon d'Achille dans les sauts. Rupture de ce tendon complette & incomplette. L'incomplette est très-douloureuse & la complette ne l'est point. *Ibid. b.* Dans la premiere on peut marcher, quoiqu'en souffrant; dans la seconde on ne le peut, quoiqu'on ne souffre point. Il est très-important en chirurgie de connoître toutes les différences des deux ruptures. *Ibid.* 130. *a.*

Tendon d'Achille. De sa rupture & de la maniere de le réunir. XIV. 438. *b.* &c. Les efforts que l'on fait en sautant peuvent le rompre. 726. *a.* Machine pour sa réunion. IX. 761. *b.* XI. 829. *b.*

Tendons, en terme de maréchallerie, espece de cartilage qui entoure une partie du pié. On est obligé de l'extirper pour guérir le javart encorné. XVI. 130. *b.*

TENDOURS, (*terme de Relation*) tables garnies de bois par les côtés, dans lesquelles les Turcs s'enferment jusqu'à la ceinture. XVI. 130. *b.*

TENDRE, *Tendrement*, *Tendresse*, (*Lang. franç.*) différens usages de ces mots. XVI. 130. *b.*

TENDRE, (*Statuaire en fonte*) en quoi consiste ce tendre, si bien exprimé par le *spirantia molliùs æra* de Virgile. XVI. 130. *b.*

TENDRE *à caillou*, (*Botan.*) arbre d'Amérique dont le bois est d'une extrême dureté. Description imparfaite de cet arbre. XVI. 130. *b.*

TENDRESSE, (*Synon.*) différence entre tendresse & sensibilité. *Suppl.* IV. 933. *b.*

TÉNEBRES, *Obscurité*, *Nuit*, (*Synon.*) Différences entre ces mots. XVI. 131. *a.*

TÉNEBRES, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions & usages de ce mot dans l'écriture. XVI. 131. *a.*

TÉNEBRES, *de la passion*, (*Critiq. sacr.*) ténebres qui arriverent à la mort de Jesus-Christ. On demande si elles furent universelles, ou si elles ne s'étendirent que sur la Judée. XVI. 131. *a.* Difficulté de décider cette question. La plupart des interpretes ont prétendu que par *toute la terre*, il ne faut entendre ici que la Judée. On cite ordinairement le témoignage de Phlégon qui parle d'une éclipse de soleil mémorable arrivée l'an 30 ou l'an 32 de Jesus-Christ; mais comme elle ne tombe point sur l'année 33, elle ne peut avoir de rapport à l'événement dont il s'agit. D'ailleurs le passage de Phlégon est cité par les auteurs d'une maniere si différente, qu'on ne peut en rien conclure. Les mêmes variations ont lieu par rapport à l'éclipse mentionnée dans les annales de la Chine. Il est vrai que les jésuites ont prétendu que les annales de la Chine disent qu'au mois d'avril de l'an 32 de J. C. il y eut une éclipse de soleil, qui n'étoit pas selon l'ordre de la nature. *Ibid. b.* Et ils ont paru croire que cette éclipse & les ténebres arrivées à la mort de Jesus-Christ, sont une seule & même chose. Mais plusieurs astronomes européens ayant calculé cette éclipse ont trouvé qu'elle étoit naturelle & qu'elle n'avoit rien de commun avec les ténebres de la passion de notre Sauveur. Autres remarques qui appuient cette assertion. La plupart des éclipses dont parlent les annales Chinoises, ont été trouvées fausses par nos

aſtronomes. *Ibid.* 132. *a.* Quant à l'éclipſe dont Phlégon fait mention dans ſa chronologie des olympiades, le docteur Sykès dans une ſavante diſſertation ſur ce ſujet, remarque que les peres qui citent cet auteur, ne ſont d'accord ni ſur l'année de l'éclipſe dont il parloit, ni ſur les autres circonſtances, & il en conclut que nous ne pouvons faire aucun fond ſur le témoignage de Phlégon qu'ils ont cité. *Ibid.*

TÉNEBRES *de la paſſion*, (*Critiq. ſacr.*) XVI. 537. *a.*

TÉNEBRES, (*terme d'Egliſe*) matines qui commencent l'office des féries majeures de la ſemaine ſainte. Leçons des ténebres. XVI. 32. *b.*

TÉNÉDOS, (*Mythol.*) cette iſle devenue célebre par la guerre de Troie. XV. 133. *a.*

TÉNÉDOS, (*Géogr. anc.*) Iſle de la mer Égée, ainſi nommée de Tenès qui y mena une colonie, les Turcs la nomment aujourd'hui *Boſciada*. Hiſtoire de cette iſle. Sa ſituation & ſa grandeur. Ce fut derriere cette iſle que les Grecs cacherent leur flotte quand ils firent ſemblant de quitter leur entrepriſe du ſiege de Troie. XVI. 133. *a.* Productions de Ténédos. Greniers que Juſtinien y fit bâtir. Fontaine merveilleuſe dont parle Pline. Vin muſcat de Ténédos. Il n'y avoit point ailleurs d'auſſi belles femmes que dans ce lieu. Juges qui y étoient établis pour décider de leur beauté. Ce fut à Ténédos qu'aborda Pâris avec ſon Hélene & qu'il la conſola de ſes chagrins. *Ibid. b.* Obſervations ſur les écréviſſes de Ténédos. Richeſſes des habitans de cette iſle du tems de Cicéron. Ténédos conſacrée à Apollon Sminthien. Origine de ce ſurnom de ce dieu. Médailles de Ténédos. Hiſtoire de Tenès qui lui donna ſon nom, & qui y fut honoré comme un dieu. Origine de cette loi de Ténédos qui défendoit aux joueurs de flûte d'entrer dans les temples. Obſervations ſur celle qui condamnoit à mort les adulteres. *Ibid.* 134. *a.* Proverbe ſur la *hache de Ténédos*. Sévérité des loix de ce pays. Tenès tué par Achille. *Ibid. b.* Apollon Sminthien, étoit en quelque ſorte tombé dans l'oubli, depuis que Tenès fut mis au rang des dieux. Il ſemble que les hommes ſe gouvernent en matiere de religion comme les coquettes, chez qui le dernier venu eſt l'amant privilégié. Cléoſtrate aſtronome naquit à Ténédos environ 500 avant Jeſus-Chriſt. *Ibid,* 135. *a.*

Ténédos, fontaine remarquable de cette iſle. VII. 99. *a.* Dégât que les mulots y firent anciennement. X. 856. *a.*

TÉNÉDOS, (*Géogr. mod.*) Il n'y reſte plus aucune marque d'antiquité. Deſcription de la ville de Ténédos. XVI. 345. *a.*

TÉNEMENT, *Tenure*, *Tenue*, (*Synon.*) ſignification & uſage de ces mots. XVI. 135. *a.*

Tenement, *de cinq ans*, (*Juriſpr.*) preſcription particuliere, uſitée dans les coutumes d'Anjou, Maine, & Touraine & Lodunois, mais avec quelques différences entre ces coutumes, qui ſont ici expliquées. XVI. 135. *a.*

TÉNEMENT, (*Juriſpr.*) ſignifie en général *poſſeſſion*. Franc tenement dans l'ancienne coutume de Normandie. XVI. 135. *b.*

Tenement villain. XVII. 277. *a.*

TÉNERIFFE, *iſle de* (*Géogr.*) l'une des Canaries. Sa grandeur. Qualité & productions de ſon terroir. Sa capitale. Obſervations ſur le pic de Ténériffe. Hauteur de cette montagne. Subſtances ſulfureuſes qu'on en tire. Il paroît par diverſes obſervations que cette montagne a été autrefois brûlante. XVI. 135. *b.* Terribles tremblement de terre qu'elle éprouva pendant douze jours en 1704. Hauteurs du barometre obſervées par le P. Feuillée ſur cette montagne. Deſcription de ſon ſommet. Diverſes obſervations faites par ce pere & ſes compagnons de voyage. Relation de quelques négocians anglois, qui ont eu la curioſité de monter ſur cette montagne. *Ibid.* 136. *a.* Vers Anglois ſur le pic de Ténériffe. Différence de méridien entre le ſommet de cette montagne & l'obſervatoire de Paris. *Ibid. b.*

Ténériffe, ſituation de ſa capitale, montagnes de cette iſle. IX. 174. *b.* 175. *a.* XII. 543. *b.* Hauteur du pic de Ténériffe. *Suppl.* III. 317. *a.* Hauteur à laquelle la neige commence à être permanente ſur cette montagne. 230. *b.*

TÉNÉRIFFE, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. XVI. 136. *b.*

TENÈS, fondateur d'une colonie dans l'iſle de Ténedos. *Voyez* TÉNÉDOS.

TÉNESME, (*Médec.*) envie d'aller à la ſelle, fréquente & ſans effet. Etymologie du mot TÉNESME. XVI. 136. *b.* Symptômes de cette maladie. Nature des humeurs qui ſont la matiere des déjections dont le téneſme eſt accompagné quelquefois. Différentes cauſes de cette maladie. *Ibid.* 137. *a.* Ses pronoſtics. Son traitement. *Ibid. b.*

Teneſme de la veſſie. V. 836. *b.* XVII. 508. *b.*

TENETTE, (*Chirur.*) inſtrument qui ſert à ſaiſir & tirer la pierre de la veſſie dans l'opération de la taille. XVI. 137. *b.* Deſcription de cet inſtrument & de ſes différentes eſpeces. Pincette de ce nom inventée par M. Helvetius, pour l'opération du cancer, mais qui n'eſt point en uſage. *Ibid.* 138. *a.*

TEN-HAAFF, (*Girard-Gisbert*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 365. *a.*

TENHALA, (*Hiſt. mod.*) nom que les habitans du Sénégal donnent aux princes du ſang de leurs ſouverains, qu'ils nomment *Damel*. Miniſtres du Damel. Devoirs de ce ſouverain envers ſes ſujets. XVI. 138. *b.*

TENIERS, *le jeune*, (*David*) peintre. V. 317. *a.* XV. 211. *a.*

TENIR, (*Gramm.*) différentes acceptions de ce verbe. XVI. 138. *b.*

TENIR, (*Comm.*) XVI. 139. *a.*

Tenir port. XVI. 139. *a.*

Tenir magaſin. XVI. 139. *a.*

Tenir boutique. XVI. 139. *a.*

Tenir la caiſſe. XVI. 139. *a.*

Tenir la banque. XVI. 139. *a.*

Tenir les livres. XVI. 139. *a.*

Tenir compte. XVI. 139. *a.*

TENIR, (*Marine*) divers uſages de ce mot. XVI. 139. *a.*

TENIR *à l'arbre*, (*Jardin.*) XVI. 139. *b.*

TENIR *de chair*, (*Chamoiſ.*) XVI. 139. *b.*

TENIR *à mont*, (*Faucon.*) XVI. 139. *b.*

TENIR, (*Trictrac*) XVI. 139. *b.*

TENON, (*Archit.*) tenon en about, tenon à queue d'aronde. XVI. 139. *b.*

TENON, (*Charpent.*) aſſemblage à tenon. Maniere de faire les tenons. XIII. 31. *a*, *b.* vol. II. des pl. Charpenterie. pl. 3.

Tenon, terme d'arquebuſier, de boiſſelier, d'horloger, de jardinage, de ſculpture, de vitrier, de marine. XVI. 139. *b.*

TENON, anatomiſte. *Suppl.* I. 414. *b.* & phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 363. *a.*

TENOR, (*Muſiq.*) *Voyez* TAILLE.

TENOS, ou *Tenus*, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui *Teno* ou *Tine*, iſle de la mer Égée, l'une des Cyclades, *voyez Tine.* Médaille qui en fait mention. Noms qu'elle a eus anciennement. Vers d'Ovide ſur cette iſle. Autres lieux de ce nom. XVI. 140. *a.* *Voyez* TINE.

TENQUE, (*Gérard*) inſtituteur de l'ordre de Malthe. X. 165. *b.*

TENSINE, *douleur*, (*Médec.*) V. 84. *b.*

TENSION, *des cordes*, (*Méchaniq. & Muſiq.*) IV. 209. *b.* *Suppl.* II. 600. *a.*

TENTATION, *de Jeſus-Chriſt*, (*Critiq. ſacr.*) Obſervations ſur ce ſujet. XVII. 347. *b.* Grotte où l'on a cru que cette tentation étoit arrivée. VII. 969. *a.*

TENTE; (*Fortific.*) étymologie de ce mot. La plupart de Tartares & des Arabes logent ſous des tentes. Les Hébreux logerent quarante ans ſous des tentes. Les tentes des ſoldats ſont appellées *cannonieres*. XVI. 140. *b.* Ce n'eſt guere que depuis Louis XIV que les cavaliers & les ſoldats françois ont des tentes. Auparavant, les armées ſe ſervoient des villages pour y trouver quelque abri, dans les ſieges ou dans les camps à demeure, les cavaliers & les ſoldats ſe faiſoient des baraques de paille qu'on rangeoit avec ordre. *Ibid.* 141. *a.*

Tentes : leur conſtruction & la maniere de les diſpoſer dans le camp, *voyez* ce dernier mot. Tentes des Romains. X. 509. *a.*

TENTES *du Levant*, (*uſage des Orient.*) Leur deſcription. XVI. 141. *a.*

Tente d'herbage, terme de galere. XVI. 141. *a.*

TENTE, (*Chirur.*) Exemples du mal que peut produire quelquefois l'uſage des tentes. Moyens ſubſtitués à cet uſage, & qui n'en auront pas les inconvéniens. Tente pour les panſemens de l'opération de la fiſtule à l'anus. Obſervation ſur les tentes pour les plaies à la ſuite de l'opération de la taille. XVI. 141. *a.* L'académie de chirurgie propoſa en 1734 de déterminer, ſelon les différens cas, les avantages & les inconvéniens de l'uſage des tentes & autres dilatans. Mémoires qui furent couronnés. Cas qui exigent l'uſage des tentes. *Ibid. b.*

Tente, *voyez* BOURDONNET. Pourquoi les tentes de coton enflammeroient les plaies. IV. 306. *b.*

TENTE, (*Boyaudier*) deſcription & uſage. XVI. 141. *b.*

TENTES, ou *bas parcs à trois rangs contigus*, (*Pêche*) XVI. 241. *b.*

TENTELE, (*Hiſt. nat.*) différentes eſpeces de miel de l'iſle de Madagaſcar, renfermées ſous le nom générique de *tentele*. XVI. 141. *b.*

TENTER, (*Gram. Critiq. ſacr.*) Différentes ſignifications de ce mot, ſoit dans le langage ordinaire, ſoit dans l'écriture ſainte. XVI. 142. *a.*

TENTYRE, (*Géogr. anc.*) ville d'Egypte. Obſervations ſur la guerre que les Tentyrites faiſoient aux crocodiles. Guerre que cette antipathie pour les crocodiles leur attira avec leurs voiſins. Vers de Juvenal ſur ce ſujet. XVI. 142. *b.*

Tentyre : oppoſition de culte entre cette ville & celle d'Ombi. XI. 458. *b.*

TENUE, (*Manege*) avoir de la tenue à cheval. IV. 269. *a.*

TENURE, (*Jurifpr.*) tenue en roture. II. 333. *b.* Tenure en villenage. XVII. 282. *b.* Débat de tenure. IV. 649. *a*, *b.*

TEOS, (*Géogr. anc.*) ville de l'Afie mineure dans l'Ionie. Situation de cette ville dans une péninfule. Hiftoire de fes habitans. Médailles qu'ils frapperent en l'honneur des Romains dont ils furent traités plus doucement que de la part des Perfes. Obfervations fur Anacréon né dans cette ville, & fur fes poéfies. XVI. 143. *a.* Authenticité des pieces d'Anacréon révoquée en doute par Corneille de Pauw. Réfutation de fon fyftême. Différentes éditions des ouvrages d'Anacréon. *Ibid. b.* Traductions qui en ont été faites. Premiere ode d'une traduction Italienne de ce poëte. *Ibid.* 144. *a.*

Téos, cette ville déclarée inviolable. XVII. 280. *a*, *b.*

TEPECOPALLI-QUAHUITL, (*Bot.*) arbre du Mexique. Son fruit. Réfine qu'on en retire. XVI. 144. *a.*

TEPHRAMANCIE, ou *Spodomancie*, (*Divin.*) Etymologie du mot. Divination dans laquelle on fe fervoit de la cendre du feu des facrifices. Efpece de divination par le moyen de la cendre, pratiquée du tems de Delrio. Autre forte de tephramancie que pratiquoient les Algonquins & les Abénaquis, peuples fauvages d'Amérique. XVI. 144. *b.*

TEPIDARIUM, (*Litt.*) étuve pour faire fuer, bain de vapeur dans les thermes des anciens. Defcription de cette chambre & de la maniere dont elle étoit chauffée. Vafes qui contenoient des eaux de trois températures différentes. *Tepidarium* des thermes de Dioclétien. XVI. 144. *b.* *Voyez* LACONICON.

TEPONATZLE, (*Luth.*) efpece de tambour des Péruviens. Sa defcription. Autre forte de tambour dont on jouoit en même tems que du teponatzle. *Suppl.* IV. 934. *a.*

TERAMO, (*Géogr.*) ville du royaume de Naples. Jacques *Palladino*, connu fous le nom d'*Ancharano*, & plus encore fous celui de Jacques de *Téramo*, naquit dans cette ville en 1349. Principaux événemens de fa vie. Le feul de fes ouvrages qui a eu cours, mais un cours incroyable, eft une efpece de roman de piété. Différentes éditions qui en ont été faites. XVI. 145. *a.* Précis de cet ouvrage, dans lequel on voit un procès entre le diable & Jefus-Chrift, entre Satan & la vierge Marie. *Ibid. b.* But de l'auteur dans cette fiction. Traduction de ce roman. *Ibid.* 146. *a.* Interdictions qui en ont été faites dans l'index d'Efpagne & l'index romain. *Ibid. b.*

TERATOSCOPIE, (*Divinat.*) divination par l'apparition & la vue des monftres. Etymologie du mot. Ce fut par la tératofcopie que Brutus le meurtrier de Céfar, augura qu'il perdroit la bataille de Philippes. Ce fut par elle que Julien l'apoftat fe laiffa proclamer augufte par l'armée des Gaules. XVI. 146. *a.*

TERBEDH, ou *Terbadh*, (*Mat. médic. des Arabes*) nom donné par Avicenne au turbith purgatif. Obfervations fur le turbith. XVI. 146. *b.*

TERCEAU, (*Jurifpr.*) redevance feigneuriale pour la conceffion de terres plantées en vignes. En quoi elle confifte dans la coutume de Chartres. Origine de ce droit. XVI. 46. *b.*

TERCERE, (*Géogr.*) ifle la plus confidérable des Açores. Sa grandeur & fa population. Ses productions. Sa capitale & fon havre. Son commerce. Les Portugais ayant remarqué que fous le méridien de Tercere, l'aiguille aimantée n'avoit aucune déclinaifon, ont placé à Tercere leur méridien. XVI. 147. *a.*

Tercere, ifle formée en 1720 par un volcan près de l'ifle Tercere. VIII. 920. *a.*

TÉRÉBENTHINE, (*Hift. des drog. exotiq.*) fuc réfineux de deux arbres. Cinq fortes de térébenthines. 1°. Caracteres de celle de Chio. XVI. 147. *a.* Defcription du térébinthe de Languedoc & du Dauphiné. Maniere dont fe fait la récolte de la térébenthine de Chio. Son prix fur les lieux. Quantité qu'on en retire annuellement. 2°. Térébenthine de Perfe. Ufage qu'en font les femmes en qualité de mafticatoire. Maniere de la recueillir. *Ibid. b.* Divers ufages de cette fubftance & de celle de Chio. 3°. Térebenthine de Venife. Lieux d'où on l'apporte. Comment on la tire du mélefe. Son analyfe chymique. *Ibid.* 148. *a.* Ufages qu'en font les chirurgiens. Divers cas où on l'emploie foit intérieurement, foit à l'extérieur. 4°. Térébenthine de Strasbourg ou des fapins. Defcription de l'efpece de fapin qui la fournit. Récolte de cette réfine. *Ibid. b.* Maniere de la tirer. 5°. Térébenthine commune, tirée du *pinus fylveftris*, en Provence, & dans la Guyenne. Deux fortes de réfines recueillies de cet arbre. Maladie caufée par la trop grande abondance de réfine à l'arbre qui alors prend le nom de *torche* ou *tæda*. *Ibid.* 149. *a.* *Voyez* ce dernier mot.

Térébenthine de mélefe. X. 314. *a.* Préparation de la térébenthine de chaudiere, & de la térébenthine de foleil, faites avec la réfine de pin. XII. 633. *b.*

TÉRÉBENTHINE, *huile de.* (*Chymie*) Inflammation des huiles par les acides. Obfervations fur le procédé de Borrichius pour enflammer l'huile de térébenthine par l'efprit de nitre. XVI. 149. *b.* Explofion qui fe fait par le mélange de l'huile de girofle avec de l'efprit de nitre trop fort. Inflammation de quelques huiles par expreffion, mêlées avec l'acide nitreux. *Ibid.* 150. *a.*

Térébenthine, huile de. XII. 633. *b.* L'huile de vitriol s'enflamme avec celle de térébenthine. VIII. 337. *b.* L'efprit de nitre enflamme cette huile. *Ibid.*

TÉRÉBINTHE, (*Botan.*) *voyez* PISTACHIER. Caracteres de ce genre de plante. Ses efpeces. Defcription du térébinthe de l'ifle de Chio. XVI. 150. *a.* Fréquentes occafions dans lefquelles il eft parlé du térébinthe dans l'ancien Teftament. Obfervations fur le prétendu térébinthe fous lequel on a cru qu'Abraham avoit reçu les anges. *Ibid. b.* *Voyez* fur ce fujet l'article MAMBRÉ.

Térébinthe, petit arbre qui fe trouve dans les pays méridionaux de l'Europe, dans l'Afrique feptentrionale, & dans les Indes. Sa defcription. XVI. 150. *b.* Expofitions & terreins qui plaifent à cet arbre. Maniere de le multiplier & le cultiver. *Ibid.* 151. *a.* Defcription de fix efpeces de térébinthes, 1°. le térébinthe fauvage, 2°. le térébinthe à gros fruit, 3°. le térébinthe à petit fruit, 4°. le térébinthe de Cappadoce, 5°. le piftachier, *ibid. b.* 6°. le piftachier à trois feuilles. *Ibid.* 152. *a.*

TÉRÉBINTHE, (*Critiq. facr.*) il eft parlé de cet arbre dans quelques endroits de l'écriture rapportés dans cet article. XVI. 152. *a.*

TEREBRATION, (*Botan.*) art de tirer le fuc des arbres en les perçant. Différentes efpeces de fucs contenus dans les arbres. Différentes manieres de les tirer. La méthode de la térébration a été inventée & perfectionnée par les Anglois. Maniere de la pratiquer. XVI. 152. *a.* En quel tems elle doit fe faire. Arbres qui fourniffent abondamment des fucs. Ponction des plantes. Méthode pratiquée par le docteur Hervey pour tirer des têtes de pavot l'opium le plus pur. Les fucs qui coulent d'eux-mêmes, préférés à ceux qu'on fait en chymie. Avantages que les fucs concrets coagulés ou le fel fucculent, ont fur le fel tiré par la voie de l'incinération. *Ibid. b.*

TEREBRATULITES, (*Hift. nat.*) *voyez* OSTRÉOPECTINITES, & vol. VI des planch. Coquilles foffiles, planch. 5.

TERECHTEMIROW, (*Géogr.*) ville des Cofaques. *Suppl.* II. 621. *a.*

TEREDON, (*Géogr. anc.*) ville d'Afie dans la Babylonie. Sa fituation. Ruines qu'on en voit aujourd'hui. XVI. 153. *a.*

TERENCE. Obfervations fur ce poëte & fur fes ouvrages. III. 667. *a.* XII. 842. *b.* XVII. 601. *b.* De l'intrigue de fes pieces. *Suppl.* III. 640. *a.* Parallele de Moliere & de Térence. III. 669. *a.* Eloge qu'en fait Montaigne. *Suppl.* III. 641. *a.*

TERENJABIN, (*Mat. médic. des Arab.*) efpece de manne appellée manne de maftic, ou manne de Perfe. XVI. 153. *a.*

TERENTE, (*Géogr. anc.*) lieu d'Italie dans le champ de Mars. Variations fur le nom de ce lieu. XVI. 153. *b.*

TERENTE, (*Antiq. rom.*) lieu dans le champ de Mars affez près du capitole, où étoit le temple de Pluton & de Confus, & un autel fouterrein confacré à Pluton & à Proferpine. Etymologie du mot. Maniere dont cet autel fut découvert. XVI. 153. *b.*

TERENTIA & *Caffia*, *loi.* IX. 677. *a.*

TERENTIANUS, (*Maurus*) ouvrage de cet auteur. XV. 713. *a*, *b.*

TERENTILLA, *loi.* IX. 677. *a.*

TERENTINS, *jeux* (*Antiq. rom.*) jeux en l'honneur des dieux infernaux. XVI. 154. *a.*

TERGEMINORUM campus. III. 76. *a.*

TERGESTE, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le *forum Julii*, aujourd'hui nommée *Triefte*. XVI. 154. *a.*

TERGOW, (*Géogr.*) ville des Provinces-Unies: on la nomme communément *Gouda*, *voyez* cet article. Obfervations fur les vitres émaillées & hiftoriées de fon églife. XVI. 154. *b.*

TERIN, (*Bot.*) efpece de bambou. *Suppl.* I. 768. *a*, *b.*

TERKAN ou *Tackan*, (*Hift. mod.*) c'étoit parmi les Tartares Monguls foumis à Genghis-kan, ceux qui pour quelque grande action étoient exemptés de toute taxe. Leurs autres privileges. XVI. 154. *b.*

TERME, (*Gram. & Logiq.*) différence entre les termes, les mots, les expreffions. 1°. Les termes fe divifent en concrets & en abftraits. XVI. 155. *a.* 2°. En fimples & en complexes. Termes complexes qui deviennent équivoques par erreur. *Ibid. b.* 3°. En univoques, équivoques & analogues. 4°. En abfolus & en relatifs. *Ibid.* 156. *b.* 5°. En pofitifs & négatifs. Une chofe à obferver touchant les termes, c'eft qu'ils excitent outre leur fignification propre, plufieurs autres idées qu'on peut appeller *acceffoires*, aufquelles on ne prend pas garde, quoique l'efprit en reçoive l'impreffion. Pourquoi les mêmes penfées nous paroiffent

beaucoup plus vives quand elles sont exprimées par une figure, que si elles étoient renfermées dans des expressions toutes simples. *Ibid.* 157. *a.* De l'usage qu'on doit faire du style figuré & des sujets auxquels il est propre. Examen de cette question célebre entre les philosophes, s'il y a des mots deshonnêtes. *Ibid. b.* Tours honnêtes par lesquels on exprime des actions, qui, quoique légitimes, tiennent quelque chose de la corruption de la nature. *Ibid.* 158. *a. Voyez* DÉCENCE, EUPHÉMISME.

Terme, différence entre terme, expression, mot. X. 763. *b.* Comment on s'écarte insensiblement de la premiere signification des termes. IV. 862. *a.* Pourquoi les termes qui n'ont rien que d'arbitraire, affectent si fort nos idées. XV. 33. *b.* Des termes absolus & relatifs. *Suppl.* I. 63. *a.* Des termes abstraits. I. 45. *b.* 46. *a, b.* 47. *a, b.* XVII. 763. *b.* 764. *a. Suppl.* I. 71. *a, b.* Des termes employés dans les arts. VI. 97. *a.* Termes complexes. III. 765. *a.* Termes concrets. I. 45. *b.* 46. *a, b.* 47. *a, b.* III. 828. *b.* XVII. 763. *b. Suppl.* I. 71. *b.* Termes généraux, leur utilité. VIII. 492. *a.* Termes imitatifs. *Suppl.* I. 384. *a.* Des termes appellés impropres. VIII. 631. *b.* Termes métaphysiques, leur abus. I. 46. *b.* Leur utilité, circonspection avec laquelle il faut en user. 47. *a.* De la propriété des termes. *Suppl.* IV. 539. *b.* De l'usage des termes vulgaires & des termes scientifiques en traitant des sciences. V. 493. *b, &c.* Termes appellés transcendans en métaphysique. XVI. 545. *b.*

TERMES, (*Logiq.*) du nombre des termes dans les syllogismes. XV. 720. *b.* Leur définition. VI. 772. *a.*

Terme, acceptions de ce mot en physique & en géométrie. XVI. 158. *a.*

TERME, (*Algeb.*) termes dans une quantité algébrique. Termes d'une équation. Premier & second terme. XVI. 158. *a.*

Termes. Art de chasser les seconds termes d'une équation. XIV. 857. *b.* Transposition des termes. XVI. 561. *a.*

TERMES *de proportion.* (*Mathém.*) XVI. 158. *a.*

Termes, maniere de trouver le quatrieme terme d'une proportion géométrique. VI. 312. *a.*

TERMES *milliaires*, (*Littér.*) têtes de divinités posées sur des bornes quarrées de pierre, ou des gaines de termes qui servoient à marquer les stades des chemins. Ces termes étoient dédiés à Mercure. Termes à quatre têtes. XVI. 158. *b.*

Termes que les Romains plaçoient sur les grands chemins. Comment ils étoient construits. VIII. 168. *b.* 169. *a.*

TERME, (*Mythol.*) dieu protecteur des bornes que l'on met dans les champs. Numa fut l'instituteur de son culte. Le dieu Terme tint bon contre tous les efforts qu'on fit pour l'enlever, lorsque pour bâtir le temple de Jupiter Capitolin, il fallut déranger toutes les statues. Comment on le représentoit. Honneurs qu'on lui rendoit. XVI. 158. *b.*

Terme. Représentation du dieu Terme. XV. 731. *b.* Fête en son honneur. XVI. 160. *a.*

TERMES, (*Jurispr.*) termes consacrés, termes démonstratifs, termes directs, impératifs, indirects, limitatifs, négatifs, obliques, prohibitifs, propres. XVI. 158. *b.*

Terme, délai: différente signification de ces mots usités en jurisprudence. IV. 775. *b.*

TERME, (*Archit.*) statue d'homme ou de femme dont la partie inférieure se termine en gaine. Terme angélique, double, en buste, en console, marin, rustique. L'origine des termes que nous voyons aux portails & aux balcons de nos maisons, vient des hermès athéniens qu'on plaçoit aux vestibules & dans les temples. On feroit donc mieux de les nommer *des hermès.* Différens noms que leur donnoient les anciens. XVI. 159. *a. Voyez* CARYATIDES.

Terme. Différence entre termes, bornes & limites. II. 336. *a.* Origine des termes que nous mettons aux portes & aux balcons, & dont nous décorons nos jardins. VIII. 169. *a.*

TERMES, (*Géogr. anc.*) ville d'Espagne. Appien parle de *Termantia* & de *Termes:* on ignore s'il a désigné par-là deux villes différentes ou la même. XVI. 159. *b.*

TERMES *d'un nivellement.* (*Hydraul.*) XVI. 159. *b.*

TERMES, (*Marin.*) dont on décore la poupe des vaisseaux. XVI. 159. *b.*

TERMESSE, (*Géogr. anc.*) ville de Pisidie. Arrien distingue Termesse en Lycie & Termesse en Pisidie. Médaille de Termesse. XVI. 159. *b.*

TERMINAISON, (*Gramm.*) observations sur le sens que certains mots latins reçoivent par l'effet de leur terminaison. VII. 175. *a, b.* Terminaisons masculines & féminines. X. 171. *b.* Différence entre inflexion & terminaison. VIII. 727. *b.* De la terminaison des adjectifs. I. 134. *b.* 136. *a, b.* Des différentes terminaisons d'où naît la pluralité des cas, II. 734. *a, b,* & sur lesquelles le systême des déclinaisons a été établi. IV. 694. *b.* De la terminaison des mots susceptibles de nombres. XI. 206. *b.* Ressemblance de terminaison, *voyez* ASSONNANCE & CONSONNANCE.

TERMINALES, (*Antiq. rom.*) fête instituée par Numa en l'honneur du dieu Terme. Les Romains avoient un grand respect pour les pierres qui servoient de bornes, & les gens de la campagne rendoient de grands honneurs au dieu Terme. XVI. 160. *a.*

TERMINI, (*Géogr.*) ville de Sicile: elle est voisine du lieu où étoit l'ancienne Himere. Histoire de cette ville. XVI. 160. *a.* Golfe de Termini. Riviere de même nom. *Ibid. b.*

TERMINISTES, (*Hist. eccl.*) secte de calvinistes. Leurs opinions particulieres sur la grace & la prédestination. Ces opinions contraires à l'écriture, & abhorrées des autres protestans. XVI. 160. *b.*

TERNAIRE, *nombre.* (*Arithm. ancien.*) Dans quel sens ce nombre est appellé parfait par Plutarque. XVI. 160. *b.* Usage qu'on en faisoit dans le culte des dieux. *Ibid.* 161. *a. Voyez* TROIS.

TERNATE, (*Géogr.*) isle de la mer des Indes, la principale des Moluques. Sa grandeur. Ses productions. Roi de Ternate. Caractere de ses sujets. Somme annuelle que lui paient les Hollandois depuis qu'ils ont arraché les girofliers de cette isle. Description du volcan de Ternate. XVI. 161. *a.*

Ternate, volcan de cette isle. XVII. 445. *b.* Changement arrivé dans l'air de Ternate, lorsque les Hollandois en eurent détruit les girofliers. I. 235. *a.* Fleurs dont les dames, & particuliérement les princesses de cette isle se parent la tête. *Suppl.* I. 432. *a.*

TERNI, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de l'église. Sa population. Beauté de ses environs. Fondateur cette ville. Observations sur Tacite né dans ce lieu, & sur ses ouvrages. XVI. 161. *b.* Estime particuliere que Léon X faisoit des ouvrages de cet historien. *Ibid.* 162. *a.* Traductions françoises que nous en avons. *Ibid. b.*

TERPANDRE, musicien de Lesbos. III. 488. *b.* IX. 398. *a.*

TERPSICHORE, (*Myth.*) muse qui présidoit à la danse. Comment on la représente. XVI. 162. *b.*

TERRA MERITA. (*Teinture*) XVI. 27. *a.*

TERRA-NOVA, (*Géogr.*) bourg d'Italie dans le Florentin, illustré par la naissance du Pogge, l'un des plus beaux esprits & des plus savans hommes du quinzieme siecle. Précis de sa vie. Ses ouvrages. XVI. 162. *b.*

TERRA-NUOVA, (*Géogr.*) villes de ce nom en Sardaigne & en Sicile. XVI. 163. *a.*

TERRACINE, (*Géogr.*) petite ville d'Italie dans l'état de l'église. Sa situation. Ses noms anciens. Comparaison de ce qu'elle fut autrefois, & de ce qu'elle est aujourd'hui. XVI. 163. *a.*

TERRAON, (*Géogr.*) bourg de Portugal dans l'Alentejo. Inscription qu'on y a trouvée. XVI. 163. *b.*

TERRAQUÉE, (*Phys. & Géog.*) quelques philosophes, & en particulier le docteur Burnet, trouvant beaucoup de désordres sur la terre, en attribuent la cause au déluge. D'autres, parmi lesquels se trouve M. Derham, soutiennent que la distribution de la terre & de l'eau, ne peut être que l'ouvrage d'une intelligence suprême. XVI. 163. *b.* Sage proportion entre l'espace occupé par les eaux & celui qu'occupent les terres sur notre globe. Observations sur l'équilibre prétendu que M. Derham croit appercevoir entre l'océan méridional & septentrional, & entre les continens d'Asie, d'Afrique & d'Europe. Remarques sur le sentiment du docteur Burnet qui regarde la terre dans l'état où elle est aujourd'hui, comme un ouvrage indigne du créateur. Bouleversemens que la mer a causés sur notre globe. *Ibid.* 164. *a.* Causes des changemens qu'il a éprouvés & qu'il éprouve encore. Effets qui résultent de l'abondance de terre, de sable & de limon que les fleuves charrient. Des changemens brusques & subits, arrivés par les inondations & les tremblemens de terre. Troisieme cause de changement sur la surface du globe, les vents impétueux. *Ibid. b.* Exemple d'une inondation de sable en France sur les côtes de Bretagne. *Ibid.* 165. *a. Voyez* CONTINENT, TERRE, MER, MONTAGNE, FIGURE DE LA TERRE.

Terraquée. De la quantité d'eau dont le globe est arrosé. *Suppl.* III. 475. *b.*

TERRASSE, (*Art milit.*) c'étoit dans les sieges des anciens, un épaulement environnant sur le bord du fossé, semblable à nos tranchées, où les archers & les frondeurs tiroient contre les défenses de la ville. Construction de cette sorte d'ouvrage. Autres significations du mot terrasse chez les anciens. XVI. 165. *b.*

TERRASSE, (*Jardin.*) construction & ornemens des terrasses. Contre-terrasse. XVI. 165. *b.*

TERRASSE, (*Jardin. Archit.*) terrasses que les Juifs construisoient sur les maisons & tout autour d'un mur à hauteur d'appui. XII. 740. *a.* Petite terrasse que les Italiens nomment meniane. X. 333. *b.* Maniere de dresser un terrein que l'on coupe en terrasse. V. 111. *a.* Construction des murs de terrasse. IX. 808. *a.*

Terrasse, terme de joaillerie, de peinture, de sculpture, de tireur d'or & d'architecture. XVI. 165. *b.*

TERRASSE, (*Blason*) piece mouvante du bas de l'écu en toute sa largeur. Sa description. *Suppl.* IV. 934. *b.*

d'Acosta. Autre division des terres en médicinales & en méchaniques. Observation sur l'usage des terres dans la médecine. *Ibid. b.* On leur a aussi donné différentes dénominations, selon les noms des endroits dont on les fait venir. Causes de l'impureté des terres & de leur mélange avec des substances étrangeres, qui sont le principe de leurs couleurs, de leur saveur, & des autres qualités que l'on y découvre. *Ibid.* 173. *a.*

TERRE, (*Minér.*) distributions des terres selon différens auteurs. *Suppl.* II. 108. *b. Suppl.* III. 92. *a.* 94. *a.* Terre vitrescible. XVII. 362. *a.* Terres vitrifiables. 363. *b.* Terres qui contiennent de l'or. XI. 521. *b.* 522. *a*, *b.* Terre d'or. 526. *a.* Terres bolaires. II. 314. *a*, *b. Voyez* BOLAIRE. Terres sigillées. XV. 183. *a.*

TERRE, *pluies de*, (*Physiq.*) XII. 796. *a.*

TERRES *des isles Antilles*, (*Minéral.*) ces terres distinguées en purement minérales & accidentellement minérales. Différentes sortes de terres contenues dans ces deux classes. Examen des différentes terres des Antilles, propres à la culture. XVI. 173. *a.* Terre propre à blanchir le sucre. Sables de différentes qualités. Terre de la Martinique appellée *taoua*, que les Negres, que les blancs & même des filles, mangent avec passion, malgré les mauvais effets qui en résultent. Remede contre cette sorte de poison. *Ibid. b.*

TERRE *à foulon*, (*Hist. nat. des fossil.*) d'un grand usage en Angleterre pour dégraisser les laines. Son exportation défendue. Lieux de l'Angleterre où on la trouve. Description d'un banc de cette terre qui se trouve entre Brickhill & Wooburn. Ses caracteres. XVI. 174. *a.*

Terre lemnienne ou *sigillée*, voyez LEMNOS.

Terre de Pouzzoles, lieux d'où on la tire. Cette terre, mêlée avec la chaux, fait le meilleur mortier. XVI. 174. *b.*

Terre samienne. Deux especes de cette terre. Leurs qualités. Autre substance appellée *pierre de Samos.* XVI. 174. *b.*

Terre verte, ses caracteres. Lieux d'où on la tire. Ses usages. XVI. 174. *b.*

Terre rouge, *terre d'ombre.* (*Peint. à fresq.*) VII. 304. *b.* XVI. 178. *b.*

TERRES ou *Remedes terreux*, (*Médec.*) énumération que fait de ces remedes le docteur Tralles, médecin de Breslaw. XVI. 174. *b.* Observations sur les substances terreuses animales, & sur les substances terreuses & pierreuses tirées du regne minéral : ce qu'on doit penser de leurs propriétés. *Ibid.* 175. *a.* Sur les propriétés des chaux métalliques, voyez *Antimoine*, *Matiere perlée*, *Magnésie blanche*, *Vitriol*, *Mars*, *Matiere medicale.* Les corps terreux naturels, qui sont tirés du regne animal & de la craie, n'ont que la vertu absorbante. Excepté le cas de la présence des acides dans les premieres voies, ces remedes sont souvent nuisibles. Observation sur l'ouvrage qu'a donné, sur cette matiere, M. de Tralles. *Ibid. b.*

TERRE *foliée de tartre*, (*Chym. Mat. médic.*) voyez TARTRE RÉGÉNÉRÉ. Remarque sur sa préparation. Dose & propriétés de ce remede. XVI. 175. *b.*

TERRE, (*Jurispr.*) terre allodiale, aumônée, emblavée, hermes, jectile, noble, titrée. XVI. 176. *a.*

Terres désertes ; elles sont différentes des terres hermes, terres gaîves, communes ou vains paturages. Du droit de cultiver des terres désertes. IV. 882. *a.* Dessoler les terres. 894. *b.* Terres emblavées. V. 556. *a.*

TERRES, *mesure des*, (*Arpentag.*) l'arpent est ordinairement de cent perches. Variations dans cette derniere mesure. Plusieurs emploient l'arpent de cent perches, à 20 piés en quarrés par perche : commodité de cette mesure. Pour faciliter les opérations de l'arpenteur, au lieu de suivre les variétés de la perche, on pourroit s'en tenir à une mesure commune & plus constante, savoir le pié de roi. XVI. 176. *a.* Maniere d'opérer dans l'arpentage en se servant de la perche de 20 piés. Table de la réduction des piés en perches & en arpens. Avantage de la méthode qui vient d'être proposée, du pié de roi pour unique mesure des arpenteurs. *Ibid. b.* Application de la même méthode à la mesure des ouvrages de maçonnerie & autres. *Ibid.* 177. *a. Voyez* MESURE.

TERRE, (*Marine*) terre de beurre, terre défigurée, embrumée, fine, hachée, qui asseche, qui fuit, qui se donne la main, terres basses, hautes. Aller à terre. Aller cherche une terre. Dans les terres. La terre mange. La terre nous reste. Prendre terre. Tout à terre. XVI. 177. *a.*

TERRE, (*Archit. Jardin.*) *De la terre par rapport à l'art de bâtir.* Terre franche, massive, naturelle, XVI. 177. *a.* rapportée, terres jectisses. *De la terre par rapport au jardinage.* Terre franche, hâtive, meuble, neuve. *De la terre suivant ses mauvaises qualités.* Terre chaude, légere, forte, froide, grouette, maigre, tuffiere, veule, seche. *De la terre suivant ses façons.* Terre amandée, préparée, rapportée, reposée, usée. *Ibid. b.* Sur la nature de la terre matrice des végétaux, voyez TERREAU.

TERRE, (*Agric. & Jardin.*) des différentes especes de terres. *Suppl.* II. 28. *b.* Six qualités différentes de terres en Angleterre : observations d'agriculture sur chacune d'elles. IV. 560. *b.* &c. Différentes sortes d'eaux que les terres donnent selon leurs différentes qualités. *Suppl.* I. 46. *b.* Sortes de terres qui alterent les eaux de fontaine. V. 192. *b.* Usage des terres alumineuses détrempées. *Suppl.* I. 378. *a.* Influence des différentes sortes de terres sur la qualité des blés. 920. *b.* 921. *a.* Notice sur le produit en grain des terres de premiere, de seconde & de troisieme qualité. *Ibid. a*, *b.* Terres à seigle, quantité de leur produit. *Ibid. b.* Produit des terres semées en orge. *Ibid.* Fertilité que l'air procure aux terres : conséquence pratique de cette observation. *Suppl.* III. 29. *b.* Pourquoi certaines terres produisent plus de plantes niellées que les autres. *Suppl.* IV. 50. *a.* Propriétés de la glaise. VII. 699. *b.* Des terres blanches. VI. 601. *b.* Terres qui attirent le froid. VII. 315. *a.* Différentes qualités des terres sablonneuses. XIV. 464. *a.* Terres propres aux jardins. *Suppl.* III. 499. *b.* Terres à pipe. *Suppl.* IV. 375. *b.* Des différentes couleurs des terres. *Suppl.* II. 630. *b.* Prix des terres chez les Anglois. XI. 359. *b.* 360. *a.* Effets des differentes especes de plantes sur les terres. *Suppl.* II. 871. *a*, *b.* Effets des arbres sur le terrein. *Suppl.* I. 520. *a*, *b.* Du travail des terres, *voyez* AGRICULTURE & LABOUR. Moyens d'améliorer une terre. I. 354. *a.* Observation d'où naissent les regles sur le mélange des terres. *Suppl.* I. 522. *a*, *b.* Méthodes pour en corriger les vices. 328. *b.* Moyen de rendre un terrein peu profond, capable de porter des bois ou d'être labouré pour la culture des grains. 520. *b.* Opération de brûler les terres. I. 188. *a*, *b. Suppl.* I. 329. *a. Suppl.* II. 73. *a*, *b.* De l'engrais des différentes terres. V. 684. *b*, &c. En quoi consiste tout le secret de les fertiliser. XVI. 871. *b.* Ameublir une terre. *Suppl.* I. 362. *b.* Abreuver, arroser les terres, *voyez* ces mots. Egoutter les terres : les dessécher. *Suppl.* II. 778. *b.* Utilité des clôtures qui renferment les terres : désavantage de celles qui sont sujettes au parcours. 468. *b.* Distribution des terres labourables en trois parties, dont les rapports sont alternativement différens pendant trois années. IV. 894. *b.* Des excavations des terres & de leur transport. IX. 827. *a*, *b.* XVI. 560. *b.* Terres en jachere. *Suppl.* III. 490. *a.* De l'usage de laisser reposer les terres. VIII. 429. *a*, *b.*

TERRE *cuite*, (*Arts anciens*) les anciens ont fait plusieurs ouvrages de terre cuite qui nous restent encore. Cette opération, ainsi que la préparation des matieres, paroit avoir été la même que celle de nos travaux en fayence & en porcelaine. XVI. 177. *b.* Maniere dont se faisoit cette opération, selon M. le comte de Caylus. *Ibid.* 178. *a.*

TERRE *de bellievre*, (*Glaces*) XVI. 178. *b.*

TERRE-*à-terre*, (*Danse*) XVI. 178. *b.*

TERRE-*à-terre*, (*Manege*) voyez vol. VII. des planch. Manege, planche 9.

TERRE *d'ombre*, (*Peint.*) deux sortes de cette terre. Lieux d'où on la tire. Préparation de cette terre avant que de la broyer. Terre d'ombre appellée *terre de Cologne.* XVI. 178. *b.*

Terre d'ombre. VII. 304. *b.*

TERRES *réanimées*, (*Salpetrerie*) XVI. 178. *b.*

TERRE *à sucre*, (*Sucrerie*) XVI. 178. *b.*

TERRE *du Japon*, (*Botan.*) voyez CACHOU.

TERRE, *Terroir*, *Terrein*, *Territoire*, (*Synon.*) XVI. 179. *a.*

TERRE, (*Critiq. sacr.*) significations de ce mot dans l'écriture sainte. XVI. 179. *a.*

TERRE, (*Mythol.*) Il y a peu de nations païennes qui n'aient personnifié la terre, & ne lui aient rendu un culte religieux. Fictions des poëtes sur cette divinité ; ses autres noms sont *Titée*, *Ops*, *Tellus*, *Vesta* ; on l'a aussi confondue avec *Cybele.* Plusieurs s'imaginoient que l'homme étoit né de la terre imbibée d'eau & échauffée par les rayons du soleil. XVI. 179. *a.* Lorsqu'on ne connoissoit pas l'origine d'un homme célebre, c'étoit un fils de la terre. On nommoit la terre *omniparens.* Temples de la terre : culte qu'on lui a rendu en Grece & à Rome. Attributs de Cybele, qui ne lui convenoient que par rapport à la terre. L'oracle de Delphes appartient premiérement à la terre & à Neptune, puis à Thémis, & enfin à Apollon. *Ibid. b.*

Terre, voyez TELLUS & OPS. La terre étoit confondue quelquefois avec la bonne déesse. II. 323. *b.* Monstre né de l'alliance de la terre avec le tartare. XVI. 781. *a*, *b.* Fêtes des Romains en l'honneur de la terre. VIII. 208. *a.* 297. *a.* La terre adorée par les Germains sous le nom de *Herte.* VIII. 186. *b.*

TERRE, (*Divin.*) divination par la terre. VII. 626. *b.*

TERRE, *la*, (*Géogr.*) différentes significations de ce mot en géographie & chez les mariniers. XVI. 179. *b.*

TERRES-*antarctiques*, (*Géogr.*) XVI. 180. *a.*

Terres arctiques. De toutes ces terres, on n'en connoît encore

encore que quelques côtes. Navigations périlleuses, entreprises pour trouver au nord une communication de nos mers avec celle des Indes orientales. Découvertes faites dans ces navigations. XVI. 180. *a.*

Terres australes. Raisons du peu de progrès que nous avons faits vers les terres australes & vers le midi. XVI. 180. *a.*

Terre australe du Saint-Esprit ou *Terre de Quiros*, du nom de celui qui la découvrit. Partie que nous en connoissons. XVI. 180. *b.*

Terre australe propre ou *Terre de Gonneville*. XVI. 180. *b.*

Terre de Baira ou *Poudre de Claramont*. (*Hist. nat.*) XVI. 180. *b.*

TERRE *de la Compagnie*, (*Géogr.*) isle située près du Kamschatka. XVI. 180. *b.*

TERRE *des Etats*, (*Géogr.*) isle de la mer du Sud. XVI. 180. *b.*

TERRE-*Ferme*, (*Géogr.*) toute terre qui n'est pas une isle de la mer. Ce nom donné à une partie des états de Venise, & à un pays de l'Amérique. XVI. 180. *b.*

Terre-Ferme. Etat de Terre-Ferme des Vénitiens. XVI. 180. *b.*

Terre-Ferme en Amérique. Gouvernemens compris dans cette vaste contrée de l'Amérique. Partie de ce pays autrefois nommée la Castille d'or. Terre-Ferme proprement dite. XVI. 180. *b.* *Voyez* VIII. 347. *b.*

TERRE-*franche*, (*Géogr.*) canton des Pays-Bas dans la Flandre françoise. XVI. 181. *a.*

TERRE *de feu*, *isle de la*, (*Géogr.*) pourquoi le nom de Terre de feu fut donné à ces isles. Observations sur le passage dans la mer du Sud, sans doubler le cap de Horn. Détails sur les habitans de la Terre de feu. Avis aux navigateurs touchant ces isles. XVI. 181. *a.* *Voyez* FUEGO.

TERRE *de Guinée*, (*Géogr.*) pays de l'Afrique occidentale. XVI. 181. *b.*

TERRE-*neuve*, *isle de*, (*Géogr.*) grande isle sur la côte orientale de l'Amérique septentrionale. Découverte de cette isle. Sa grandeur. Grand banc de Terre-neuve. Observation sur la pêche de la morue dans cet endroit. Qualité du pays de Terre-neuve. Sauvages de ce pays. XVI. 181. *b.*

Terre-neuve. Sauvages de cette isle. VII. 347. *a.* Abondance des morues au grand banc de Terre-neuve : découverte du grand & du petit banc. X. 735. *b.*

TERRE *de Patna*, (*Hist. nat.*) terre qui se fait à Patna, ville des Indes sur le bord du Gange. Caractere & usage de cette terre. XVI. 181. *b.*

TERRE *persique*, (*Hist. nat.*) terre du genre des ochres, nommée dans les boutiques de Londres, *rouge indien*. Ses caracteres. Lieux où on la fouille. XVI. 181. *b.*

TERRE *de Portugal*, (*Mat. médic.*) bol fort astringent qu'on trouve dans les parties septentrionales du Portugal. Ses caracteres. XVI. 182. *a.* *Voyez* PORTUGAL, *bol de.*

TERRE-*Sainte*, autrement *Judée*, *Palestine*, (*Géogr.*) voyez ces mots. Etendue & état présent de ce pays. Emirs entre lesquels il est partagé. Sangiacs ou gouverneurs que le grand-seigneur y entretient. XVI. 182. *a.*

TERREAU, *Terre*, *Terroir*, *Terrein*, *Territoire* : significations de ces mots. XVI. 179. *a.*

TERREAU, (*Hist. nat. des terres*) terre naturelle qui est la matrice propre des végétaux. Comment les physiciens ont cherché à en découvrir la nature par le moyen de l'eau. XVI. 182. *a.* Méthode pour réduire la terre matrice des végétaux à ses parties constituantes, sans altérer leur forme naturelle ni leurs propriétés. On trouve par l'examen du terreau, qu'il contient une certaine quantité de terre très-fine, capable de nager dans le liquide, une plus considérable, plus pesante, un peu de sel neutre, & beaucoup de sable. Expérience qui tend à découvrir les principes de la végétation, & la nature des différentes especes de terres & de plantes. Faculté que les plantes ont de convertir la nature de tous les sels en celui qui leur est propre. Expérience pour découvrir la nature du terreau par le moyen du feu. *Ibid. b.* Comment le terreau acquiert la propriété d'être la matrice des végétaux. Pourquoi les jardiniers trouvent une grande différence entre le terrein des villes & celui des campagnes. Une simple terre fixe est la base de tout corps. Différentes sortes de sels que le docteur Kulbal a retirées des terres, suivant leurs différens degrés de fertilité. *Ibid.* 183. *a.* *Voyez* TERRE VÉGÉTALE. XVI. 871. *b.*

TERREIN, (*Archit.*) terrein de niveau, terrein par chûtes. XVI. 183. *a.*

TERREIN, (*Archit. & Jardin.*) des différentes especes de terreins. IX. 828. *a*, *b.* Terreins où l'on ne trouve point de sources. *Suppl.* IV. 816. *a.* Ceux où l'on en trouve. *Ibid. b.* 818. *a.* De la maniere de dresser un terrein. V. 110. *b.* IX. 827. *b.* Maniere d'en mesurer le produit. II. 299. *a.* Terreins qui attirent le froid. VII. 315. *a.* *Voyez* TERRE, (*Archit. & Jardin.*)

TERREIN, (*Archit. milit.*) la premiere chose à laquelle on pense dans l'architecture militaire, est la qualité du terrein. Qualités du terrein des montagnes, XVI. 183. *a.* du terrein sablonneux, du terrein marécageux, pour les ouvrages de fortification. Quel est le meilleur terrein pour fortifier. *Ibid. b.*

TERREIN, (*Peinture*) les terreins aident beaucoup à la perspective d'un paysage. XVI. 183. *b.*

TERRER *une vigne*, (*Agricult.*) c'est l'amender par de nouvelles terres choisies, pour la rendre plus fertile. Quelles sont les vignes qui ont besoin d'être terrées. Comment se fait ce terrage. XVI. 184. *a.* *Voyez* VIGNE. XVII. 270. *a.*

TERRESTRE, *Terreux*, *Terrien*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 184. *a.*

TERRESTRE, *globe*; *Terraqué*, *globe*, (*Synon.*) XVI. 184. *b.*

TERREUR, (*Gramm.*) comment la terreur est excitée dans la tragédie. L'unique objet de la tragédie des anciens étoit de produire la terreur & la pitié. Eloge de la scene de Hamlet où le fantôme paroit. XVI. 184. *b.*

Terreur, *Allarme*, *Effroi*, *Frayeur*, *Epouvante*, *Crainte*, *Peur*, *Appréhension*. Différences dans la signification de ces mots. I. 277. *b.* XII. 480. *a.* Symptomes de la terreur. XV. 32. *a.* Etat de l'ame affectée de cette passion. 42. *a.* Cri de terreur. IV. 461. *b.* Terreur panique, origine de cette expression. VI. 436. *a.* Dangers des terreurs chez les enfans. I. 343. *a.*

TERREUR, (*Art dramat.*) dans la tragédie. XVI. 521. *a.* Comment le poëte parvient à l'exciter. 518. *b.*

TERREUR, (*Myth.*) la terreur & la crainte étoient nées de Mars & de Vénus. Endroits d'Homere où il est parlé de la terreur comme d'une divinité. XVI. 184. *b.*

TERRIBLE, *Effrayant*, *Effroyable*, *Epouvantable*, (*Syn.*) V. 412. *b.*

TERRIE, chef des manichéens d'Occident. réflexions sur sa mort. XIII. 87. *a.*

TERRIER, (*Jurispr.*) papier terrier. Lettres de terrier. Personnes dispensées de demander ces lettres pour se faire passer reconnoissance. En quel cas elles sont nécessaires à un seigneur. Ces lettres doivent être enregistrées par le juge royal. Publication après l'enregistrement des lettres. Autres formalités concernant le terrier. Quels terriers tiennent lieu de titre. Ouvrages à consulter. XVI. 185. *a.*

Terrier. Papiers terriers des églises & monasteres. II. 733. *b.* Chambre des terriers. III. 57. *a.* Lettres de terrier. IX. 429. *b.*

TERRIER *d'Angleterre*, *grand*, (*Jurispr.*) registre fait du tems de Guillaume le Conquérant. XVI. 185. *a.* Ses usages. Vers qui contiennent un sommaire de ce qui y est renfermé Contenu des volumes de ce livre. Histoire de la confection de cet ouvrage. Registres appellés *domboc*. Livre appellé *domes-day*. *Ibid. b.*

TERRITOIRE, (*Jurispr.*) étymologie de ce mot. XVI. 185. *b.* Différence entre le territoire, le ressort & l'enclave. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 186. *a.*

Territoire, *Terre*, *Terrein*, *Terreau*, *Terroir*. Différences dans la signification de ces mots. XVI. 179. *a.* Emprunt de territoire. V. 597. *b.*

TERROTER, (*Jardin.*) utilité de cette opération. XVI. 186. *a.*

TERRURE, (*Agricult.*) observations sur la terrure des vignes. XVI. 186. *a.*

TERTIANAIRE, (*Botan.*) espece de casside. Sa description. XVI. 186. *a.* Lieux où croît cette plante. *Ibid. b.*

TERTRES qu'on appelloit ricordandes. XIV. 285. *a.*

TERTULLIEN, (*Quintus-Septimius-Florens*) précis de sa vie, caractere de ses ouvrages. XII. 341. *a.* Observations sur sa doctrine, *Ibid.* & VIII. 518. *a.* son sentiment sur l'ame, I. 330. *b.* 498. *a.* sur la nature de Dieu & des esprits, VIII. 571. *b.* 572. *a.* sur les traditions. XVI. 509. *a.* Apologétique de Tertullien. I. 532. *a.* Réflexion de cet auteur sur la vérité. XVII. 72. *a.*

TERTYLLIEN, (*Jurispr.*) surnom d'un sénatus-consulte dont un certain *Tertyllus* fut l'auteur. Succession tertyllienne établie par ce sénatus-consulte. Dérogation à cette loi dans le code Justinien. XVI. 186. *b.*

TERUEL, (*Géogr.*) ville d'Espagne au royaume d'Aragon. Diverses observations sur cette ville. XVI. 187. *a.*

TERUNCIUS, (*Monnoie. Antiq.*) petite piece en usage chez les Romains. Elle fut d'abord monnoie numéraire & devint ensuite monnoie de compte. Sa valeur. XVI. 187. *a.*

TESCATILPUTZA, (*Hist. mod. Superst.*) divinité adorée par les Mexicains. Description de sa statue. Célébration de sa fête. XVI. 187. *a.*

TESSIN, (*Géogr.*) poisson de ce fleuve appellé thymo. XVI. 310. *b.* Bataille près du Tessin entre les Romains & les Carthaginois. *Suppl.* I. 443. *a.*

TESKEREGI-BACHI, (*Hist. mod.*) officier de la Porte-Ottomane, pour l'administration des affaires sous le grand-visir : c'est le premier secrétaire d'état. Ses fonctions. Ses officiers subalternes. XVI. 187. *b.*

TESQUA ou *Tesca*, neut. pl. (*Litt.*) lieux élevés ;

couverts de bois, & d'un accès difficile. C'est dans des lieux de cette espece que les augures considéroient le vol des oiseaux. XVI. 187. *b.*

TESSERE, (*Litt.*) différentes significations de ce mot. Tesseres que les empereurs faisoient distribuer au peuple, pour aller recevoir les présens qu'on lui faisoit. Tesseres que l'on distribuoit pour l'entrée du théatre. Description de celles qui nous sont restées. XVI. 188. *a.*

TESSERE *de gladiateur*, (*Antiq. rom.*) espece de certificat sur lequel on lit qu'un tel gladiateur a combattu un tel jour en public. XVI. 188. *a.* Ce sont ces tesseres que l'on trouve en plus grand nombre aujourd'hui. Ouvrages à consulter sur ce sujet. Description de ces tesseres : leurs inscriptions. Dates des six plus anciennes qui nous sont connues. *Ibid. b.*

TESSERE *de l'hospitalité*, (*Hist. rom.*) marque justificative de l'hospitalité qu'on avoit contractée avec quelqu'un. Droit d'hospitalité que les grands, chez les Romains, contractoient pour eux & leurs descendans avec des étrangers. En quoi consistoient les tesseres d'hospitalité. Ces marques servoient non-seulement à ceux qui avoient personnellement ce droit, mais encore à ceux à qui ils vouloient le prêter. XVI. 188. *b.* Réflexion sur le droit d'hospitalité aboli maintenant chez les chrétiens. *Ibid.* 189. *a. Voyez* HOSPITALITE.

TEST, (*Conchyl.*) substance la plus dure qui forme le corps d'une coquille. XVI. 189. *a.*

TEST, (*Hist. mod.*) protestation ou déclaration publique qui se fait en Angleterre. Formulaires du test des ecclésiastiques, & du test de suprématie. XVI. 189. *a.* Histoire de ces tests. Formulaire du test contre le dogme de la transubstantiation. *Ibid. b.*

Test, ferment du. XV. 104. *b.*

TESTACÉS, (*Conchil.*) animaux testacés : leur distribution méthodique, selon Aristote, IV. 183. *b.* 185. *a.* selon Daniel major. 185. *a.* Vertu septique des substances testacées. XIII. 588. *b. Voyez* les planches d'histoire naturelle, vol. VI.

TESTAMENT, (*Théolog.*) dans l'écriture, se prend pour alliance. Allusion que fait saint Paul. Héb. ix. 15, à la signification propre du mot grec διαθήκη, en parlant de l'ancienne & de la nouvelle alliance. XVI. 189. *b.* Le nom de testament ne s'applique dans l'écriture qu'aux deux alliances que Dieu a faites avec les hommes par le ministere de Moïse & par la médiation de Jesus-Christ. Delà la distinction d'ancien & de nouveau testament. Livres de l'ancien & du nouveau testament, selon qu'ils sont reçus dans l'église catholique. Ouvrages à consulter sur ces matieres. *Ibid.* 190. *a.*

Testament, *voyez* BIBLE. Du canon des livres de l'ancien & du nouveau testament. II. 601. *a*, *b.* 619. *a*, *b.* Canon de ces livres selon le concile de Trente. 223. *a.* Livres de l'ancien & du nouveau testament dont la canonicité a été contestée. Version la plus ancienne de l'ancien. En quelle langue le nouveau a été écrit. *Ibid.* Du texte original de l'ancien & du nouveau testament. XVI. 215. *b.* Des allégories de l'ancien testament. I. 280. *a.* Livres hagiographes ou sapientiaux qu'il renferme. VIII. 22. *b.* XIV. 634. *b.* Editions du testament grec, par Colines, VIII. 625. *a.* par Robert-Etienne, 626. *a.* par Mill. XVII. 600. *b.* Nouveau testament syriaque. XVI. 195. *b.* Indices qui se trouvent dans quelques exemplaires grecs manuscrits du nouveau testament. XV. 746. *a.* Manuscrit du nouveau testament dans la bibliotheque de Basle. XVII. 758. *b.* Sur la divinité des livres de l'ancien & du nouveau testament, *voyez* ECRITURE SAINTE.

Testament des douze patriarches. Ouvrage apocryphe composé en grec par quelque juif converti, au premier ou au second siecle. Origene & Tertullien le connurent. C'est aux Anglois que nous avons l'obligation de nous l'avoir procuré. Sujet de cet ouvrage. Autres testamens apocryphes, cités par les Orientaux. XVI. 190. *b.*

TESTAMENT, (*Jurispr.*) ancienneté de l'usage des testamens. Celui de Noé. L'origine des testamens doit être rapportée au droit naturel des gens, & non au droit civil. Testamens d'Abraham, d'Isaac & de Jacob. XVI. 190. *b.* Regles que les Hébreux observoient dans leurs testamens. L'usage des testamens pratiqué chez les Egyptiens, les Grecs, les Romains & les Gaulois. Regles observées par les Romains sur cet objet. Jurisprudence françoise sur les testamens. Différence entre les testamens de droit écrit & de pays coutumier. Effets du testament. *Ibid.* 191. *a.* Changemens que le testateur peut faire à son testament. Personnes incapables de tester. Incapables de tester & de recevoir. Des formalités prescrites pour la validité du testament. Regles sur la disposition des biens par testament. Regles pour l'interprétation des testamens. Exécuteur testamentaire. Voie de plainte sur les testamens inofficieux. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Testament. En quoi les testamens different des codicilles. III. 586. *a.* En pays coutumier, la forme des codicilles & des testamens est la même. 587. *a.* Des clauses dans les testamens. III. 514. *a*, *b.* De la disposition des propres. XIII. 488. *a.* Disposition captatoire. IV. 1043. *a.* Disposition morale. 1044. *a.* Différentes loix qui restreignirent la liberté qu'avoient les testateurs de léguer leurs biens. XIII. 675. *b.* Loi Cornelia. IX. 657. *a.* Loi Furia. 661. *a.* Loi Junia Velleia. 664. *a.* Loi Voconia. 678. *a.* Confirmation d'un testament. III. 853. *a.* Droit des curés de recevoir les testamens de leurs paroissiens. IV. 575. *b.* Cas singulier dans un testament, proposé à résoudre par la regle de compagnie. III. 744. *a. Voyez* INSTITUTION D'HÉRITIER.

Testament per æs & libram. Forme singuliere de tester, introduite chez les Romains peu de tems après la loi des douze tables. Formalités que renfermoit cette maniere de tester. L'empereur Constantin la supprima. XVI. 192. *a.*

Testament apud acta. Cette forme de tester qui étoit usitée chez les Romains, l'est encore à Toulouse, & dans quelques coutumes, avec quelque différence. Disposition de l'article 24 de la nouvelle ordonnance des testamens. XVI. 192. *a.*

Testament d'un aveugle, chez les Romains. XVI. 192. *a.* Disposition de la nouvelle ordonnance des testamens, touchant ceux des aveugles. *Ibid. b.*

Testament calatis comitiis, ou fait dans l'assemblée du peuple romain. Cet usage abrogé par la loi des douze tables. XVI. 192. *b.*

Testament en faveur de la cause pie. XVI. 192. *b.*
Testament civil. XVI. 192. *b.*
Testament clos & cacheté. XVI. 192. *b.*
Testament commun. XVI. 192. *b.*
Testament d'un déconfer. XVI. 192. *b.*
Testament écrit ou solemnel. XVI. 193. *a.*
Testament entre enfans, ou *du pere entre les enfans.* XVI. 193. *a.*
Testament inofficieux. XVI. 193. *a.*
Testament fait ab irato. XVI. 193. *a.*
Testament maritime. XVI. 193. *a.*
Testament militaire. XVI. 193. *b.*
Testament de mort. XVI. 193. *b.*
Testament d'un muet. XVI. 193. *b.*
Testament mutuel. XVI. 193. *b.*
Testament mystique ou *secret.* XVI. 194. *a.*
Testament nuncupatif. XVI. 194. *a.*
Testament olographe. XVI. 194. *b.*
Testament in pace. XVI. 194. *b.*
Testament paganique. XVI. 194. *b.*
Testament en tems de peste. XVI. 194. *b.*
Testament devant le prince. XVI. 195. *a.*
Testament in procinctu. XVI. 195. *a.*
Testament public. XVI. 195. *a.*
Testament rustique. XVI. 195. *a.*
Testament solemnel. XVI. 195. *a.*
Testament d'un sourd. XVI. 195. *b.*
Testament suggéré. XVI. 195. *b.*

TESTAMENT *syriaque, nouveau*, (*Hist. critiq. des versions du N. T.*) la premiere des éditions du N. T. syriaque, est celle que Widmanstad publia à Vienne en Autriche en 1555. Livres du nouveau testament qui manquoient au manuscrit, qui fut apporté d'Orient. Comment ce vuide fut rempli par M. Pocock. Edition qui en fut faite ensuite à Leyde en 1630. XVI. 195. *b.*

TESTAMENTAIRE, (*Jurispr.*) adoption testamentaire. I. 143. *b.* Clause testamentaire. III. 514. *a*, *b.* Exécuteur testamentaire. VI. 232. *b.* Héritier testamentaire. VIII. 164. *b.* Loi testamentaire. IX. 677. *a.* Succession testamentaire. XV. 597. *a*, *b.* 600. *b.* Tutele testamentaire. XVI. 763. *b.*

TESTER, (*Jurispr.*) des personnes qui ne peuvent tester. VIII. 162. *b.*

TESTÈS, (*Anat.*) partie du cerveau. *Suppl.* III. 944. *a.*

TESTICULES, (*Anatom.*) étymologie de mot. Variétés dans le nombre des testicules. Description de ces parties. XVI. 196. *a.*

Testicule. Cette partie constitue essentiellement le caractere du sexe mâle. Son nombre est constamment de deux. Différentes situations des testicules dans les animaux. Ceux du fœtus humain sont placés dans le bas-ventre. Passage préparé par la nature pour leur descente dans le scrotum. *Suppl.* IV. 934. *b.* Du tems où cette descente se fait. Structure du scrotum. Tunique vaginale. Distinction de trois vaginales continues, contiguës & similiaires, la vaginale commune, la vaginale du cordon, *Ibid.* 935. *a.* & la vaginale propre du testicule. Trois cavités distinguées dans le scrotum ; la cavité générale, celle du cordon, & celle du testicule. Description du testicule humain, des différentes parties qui composent cet organe, & de celles qui en dépendent. *Ibid. b.*

Testicules. Différence entre les testicules & les épididymes. V. 791. *a.* Description des testicules. *Suppl.* II. 614. *b.* Testicules du fœtus. *Suppl.* III. 69. *b.* Leur changement de situation à mesure que le fœtus se développe. *Suppl.* I.

133. *b.* Vaisseaux lymphatiqués dans le testicule. *Suppl.* IV. 823. *a.* Suspenseurs des testicules. IV. 453. *b.* XV. 700. *a.* Leurs tuniques. *Suppl.* II. 792. *b.* Tuniques appellées élytroïde, V. 533. *a.* érytroïde, 919. *a.* & albuginée. *Suppl.* I. 255. *a.* Corps d'hyghmore dans le testicule. *Suppl.* II. 611. *b.* Corps pyramidal, situé sur le dos des testicules. XIII. 594. *a*, *b.* Leur état dans l'enfance. VIII. 258. *b.* Différentes observations sur les testicules. *Suppl.* II. 793. *a.* Qualité de la semence qu'ils fournissent. *Suppl.* IV. 770. *a.* Ouvrage de Hunter sur les testicules. 360. *a.* Changement qui arrive dans les adultes à qui les testicules ont été emportés. VI. 161. *a.*

TESTICULE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 388. *a.* 399. *a.* Tumeurs des testicules. 403. *b.*

TESTICULES, *maladies des*, (*Médec.*) énumération de ces maladies. Remedes convenables à chacune. XVI. 196. *b.*

Testicules. Maladies de ces parties, nommées cirsocele, III. 477. *b.* sarcocele, XIV. 646. *a*, *b.* 647. *a*, *b.* hydrocele, VIII. 369. *b.* spermatocele, XV. 450. *b.* varicocele. XVI. 846. *b.* *Voyez* SCROTUM, *maladies du.*

TESTICULES, *inflammation des*, (*Médec. & Chir.*) inflammation des testicules accompagnée de tumeur & de douleurs cruelles. Ses causes. Diagnostic. Prognostic. Traitement. XVI. 197. *a.*

TESTICULES *des poissons*, (*Ichthyol.*) genres de poissons à qui ces parties manquent. En quoi consistent ces parties dans les autres poissons. XVI. 197. *b.*

TESTIMONIAL. Connoissance testimoniale. III. 893. *a.* Lettres testimoniales. IX. 429. *b.* Preuves testimoniales. XIII. 355. *b.*

TESTON, (*Hist. des monn.*) monnoie que Louis XII fit battre en 1513, appellee *teston*, parce que la tête du roi y étoit gravée. Qualité de l'argent. Poids & valeur de ces pieces. Cette monnoie dura jusqu'en 1575. XVI. 197. *b.*

TETANOS, (*Medec.*) secours le plus puissant contre cette affection spasmodique. *Suppl.* IV. 808. *b.*

TÊTARD, (*Hist. nat. des insect.*) fœtus de la grenouille. Description & histoire naturelle du têtard. Sa transformation en grenouille. Comment on observe la circulation du sang dans le têtard. XVI. 198. *a.*

Têtard. VII. 943. *a*, *b.* Observation microscopique de la circulation du sang dans un têtard. III. 469. *a.* Développement des têtards. *Suppl.* III. 265. *b.*

TÊTE, (*Anatom.*) peuple sans tête, dont parlent les anciens naturalistes, *voyez* BLEMMYE. Peuples qui se rendent la tête aussi plate que la main. Les parties de la tête sont moins sujettes que les autres à la corruption. Division de la tête en deux parties appellées *calvaria* & *vultus*. Subdivision de ces parties. Tête des os : différentes manieres dont les os se terminent. XVI. 198. *b* Principaux os. Principales parties de la tête. Muscles qui la meuvent. *Ibid.* 199. *a.*

Tête, description de la tête de l'homme. VIII. 264. *a*, *b.* Forme d'une tête bien proportionnée. *Suppl.* II. 544. *b.* Variations dans sa conformation. 545. *a.* Muscles de la tête appellés complexus. III. 765. *b.* Muscle digastrique. IV. 991. *a.* Muscles droits latéraux, droits antérieurs & postérieurs, V. 115. *a.* oblique inférieur & supérieur, XI. 307. *b.* transversaires, XVI. 564. *a.* qui n'a point de tête. *Voyez* ACÉPHALE.

TÊTE, (*Physiolog.*) Disproportion de l'accroissement entre la tête & le cœur du fœtus & les parties inférieures. *Suppl.* I. 155. *a.* Etat de la tête du fœtus. *Suppl.* III. 69. *a.* Il y a beaucoup plus de correspondance entre la tête & le cœur dans l'homme que dans les autres animaux. III. 600. *a.* sympathie entre la tête, l'estomac & le cœur. V. 1006. *b.* Sympathie de la tête avec différentes parties. XV. 736. *b.* Du mouvement rotatoire de la tête. Son méchanisme : son utilité. XVII. 171. *a.* Façons de porter la tête de côté. XVI. 434. *b.* Différentes situations qu'elle prend selon les passions. XII. 150. *b.* Comment quelques peuples d'Amérique applatissent la tête de leurs enfans. *Suppl.* IV. 196. *b.*

TÊTE, *maladies de la* (*Médec.*) Elles dépendent toutes de la compression & de l'irritation du cerveau. II. 684. *a.* Douleur de tête ou cephalalgie. 831. *b.* Douleur lancinante ou clavus. III. 515. *a.* Hydropisie de la tête. VII. 370. *b.* Des coups sur la tête, *voyez* COMMOTION, CONTRE-COUP. Plaies à la tête, *voyez* PLAIE. Tumeur qui se forme sous les tégumens de la tête. XV. 870. *a.* Vers qui naissent dans la tête. XVII. 42. *b.* Remedes pour les maladies de la tête. II. 832. *a.* Bonnets pour fortifier la tête. IV. 532. *b.* De l'usage des topiques pour ces maladies. XVI. 419. *a.* Usage des fêtons dans beaucoup de maladies de tête. XVII. 203. *a.* Usage de la chaise chirurgicale pour les opérations de la tête. *Suppl.* II. 308. *a.*

TÊTE *de cocq.* (*Anatom.*) caroncule ou éminence dans l'uretre. Son usage. XVI. 199. *a.*

TÊTE *des insectes.* (*Insectolog.*) Quelques insectes l'ont extrêmement petite. Ceux qui l'ont écailleuse l'ont petite chaque fois qu'ils doivent muer, & grosse chaque fois qu'ils ont mué. Différentes figures de la tête des insectes. Diversités dans sa situation. Insectes qui peuvent faire entrer la tête dans le corps. XVI. 199. *a.*

TÊTE, (*Bot.*) fleurs & graines ramassées en maniere de tête. XVI. 199. *b.*

TÊTE *de dragon*, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Propriété singuliere des fleurs de cette plante. Si on les fait aller & venir horizontalement dans l'espace d'un demi-cercle, elles restent en quelque endroit que ce soit de cet espace, sitôt que l'on cesse de les pousser. Raison de ce phénomene. Autre observation sur cette plante, pour les botanistes en particulier. XVI. 199. *b.*

TÊTE *d'une coquille*, (*Conchyl.*) XVI. 200. *a.*

TÊTE, (*Critiq. sacr.*) différentes acceptions de ce mot dans nos livres sacrés. Façons de parler proverbiales où ce mot est employé dans l'écriture. XVI. 200. *a.*

TÊTE, (*Jurisp.*) faire une tête. Succéder par têtes, ou par souches : différence. XVI. 200. *a.*

TÊTE, *succession par.* XV. 600. *a.*

TÊTE, (*Art numism.*) côté de la médaille opposé au revers. L'on voit peu de médailles antiques sans tête. Les têtes se connoissent d'abord par la légende. Différentes positions des têtes dans les médailles. Des têtes des femmes. Têtes nues dans les médailles impériales. Têtes couvertes. Des ornemens de tête sur les médailles. Diadêmes. XVI. 200. *b.* Différentes sortes de couronnes. *Ibid.* 201. *a.* Casques. Autres ornemens de tête. Ceux des têtes des divinités. *Ibid.* *b.* Des ornemens de bustes. *Ibid.* 202. *a.* Autres symboles qui se trouvent quelquefois du côté de la tête. *Ibid.* *b.*

TÊTES *de more*, (*Blason*) meuble de l'écu. *Suppl.* IV. 936. *b.*

TÊTES *d'animaux.* (*Blason*) Maniere de les représenter. Têtes nommées rencontres, *lampassées*, languées affrontées, arrachées, coupées. *Suppl.* IV. 936. *b.*

TÊTE, (*Blason*) tête de quadrupede montrant les deux yeux. *Suppl.* IV. 605. *b.* Tête de more. XVI. 205. *a.* Tête de more tortillée. *Suppl.* IV. 952. *a.*

TÊTE *de Maure*, (*Chymie.*) XVI. 202. *b.*

TÊTE, *de mouche*, (*Médec.*) petite tumeur formée sur l'uvée de l'œil par une petite rupture de la cornée. Cette tumeur est sans remede. Secours à employer dans les commencemens pour empêcher son accroissement. XVI. 202. *b.*

TÊTE *de negre*, (*Comm. d'Afrique*) negre âgé depuis seize à dix-sept ans jusqu'à trente. XVI. 202. *b.*

TÊTE, (*Archit.*) ornement d'architecture qui sert à la clé d'un arc, d'une plate-bande, &c. Tête de bœuf ou de bélier décharnée, ornement des temples des payens. Tête de chevalement. Tête de mur. Tête de voussoir. Tête perdue. XVI. 203. *a.*

TÊTE *de canal*, (*Architect. hydraul.*) XVI. 203. *a*

TÊTE *de Maure*, (*Artill.*) XVI. 203. *a.*

TÊTE, (*Art milit.*) tête dans la marche des troupes. XVI. 303. *a.*

Tête du camp. XVI. 203. *a.*

Tête de porc, disposition des troupes dont les anciens se servoient quelquefois. XVI. 203. *a.* *Voyez* COIN.

TÊTE, (*Marine*) tête de more, de l'ancre, du vent. XVI. 203. *a.*

TÊTE, (*Musiq.*) tête ou corps d'une note. Avant l'invention de l'imprimerie, il n'y avoit que des notes noires. XVI. 203. *a.*

TÊTE *du rouet*, (*Cardeur.*) XVI. 203. *b.*

TÊTE *de bougie*, (*Cirier*) XVI. 203. *b.*

TÊTE, (*Clouterie*) tête à trois coups. Tête de champignon. Tête emboutie. Tête plate. Tête rabattue. XVI. 203. *b.*

TÊTE *de mort*, (*Doreur.*) XVI. 203. *b.*

TÊTE, (*Epinglier.*) XVI. 203. *b.*

TÊTE, (*Fondeur de caracteres*) différence entre l'œil & la tête XVI. 203. *b.*

TÊTE, (*Jardin*) XVI. 203. *b.*

TÊTE *& queue d'étoffes* (*Manufact.*) XVI. 203. *b.*

TÊTE *de cheval*, (*Maréch.*) différentes parties de la tête. XVI. 203. *b.* Caracteres d'une belle tête. Différens défauts des têtes de cheval. Lisse en tête, *voyez* CHANFREIN, marqué en tête, *voyez* ÉTOILE. La tête à la muraille, *voyez* PASSEGER. Porter bien la tête, *voyez* PORTER. Placer, relever la tête, *voyez* PLACER, RELEVER. Cheval qui a la tête dedans. Courir les tetes. *Ibid.* *b.*

Tête du cheval. *Suppl.* III. 378. *a.* 383. *b.* 384. *b.* 386. *a.* 387. *a.* 297. *a.*

TÊTE, (*March. de modes*) XVI. 204. *a.*

TÊTE *de cheveux*, (*Perruquier*) XVI. 204. *a.*

TÊTE *à perruques*, (*Perruq.*) différentes sortes de têtes dont les perruquiers se servent. XVI. 204. *a.*—*Voyez* XII. 402. *b.*

TÊTE, (*Raffineur*,) toute l'étude d'un raffineur est de faire de belles têtes au sucre. XVI. 204. *b.*

TÊTE *d'un rot*, (*Rotiss.*) XVI. 204. *b.*

TÊTE, (*Sculpt. Archit.*) XVI. 204. *b.*

TÊTE, (*Serrur. & Tailland.*) tête du marteau. XVI. 204. *b.*

Tête *d'argue*, (*Tireur d'or.*) XVI. 204. *b.*

Tête, (*Tiſſerand.*) XVI. 204. *b.*

Tête, (*Maneg.*) différentes façons de parler où ce mot eſt employé. Courir les têtes. XVI. 204. *b.*

Tête, (*Fauconn.*) tête d'un oiſeau, tête du cerf, maniere de connoître ſon âge à la tête. XVI. 204. *b.*

Tête portant trochures, tête enfourchée, paumée, couronnée, faux marquée. XVI. 205. *a.*

Tête *rouée*, (*Vénerie.*) XVI. 205. *a.*

Tête *de Maure*, (*Blaſon*). *Voyez* ci-deſſus Tête de More.

Tête, (*Jeu du revertier.*) XVI. 205. *a.*

Tête-chevre, *crapaud volant*, (*Ornith.*) oiſeau de nuit. Sa deſcription. Pourquoi on lui a donné le nom de tête-chevre. XVI. 205. *a.*

Tête *plate*, (*Hiſt. d'Ameriq.*) forme biſarre que donnent à la tête de leurs enfans les peuples qui habitent le long de la riviere des Amazones. XVI. 205. *b.*

Tête *ronde*, (*Hiſt. d'Angl.*) ſobriquet donné ſous Charles I. au parti du peuple qui vouloit exclure les évêques de la chambre haute. Origine de ce ſobriquet. XVI. 205. *b.*

Tête *à l'Anglois*, *melon épineux*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. XVI. 205. *b.*

Tête d'âne, *voyez* Chabot.

Tête *de mort*, (*Ordre de la*) ſon inſtitution. Marque de l'ordre. *Suppl.* IV. 936. *b.*

TÊTER, *l'action de* (*Phyſiolog.*) explication de la méchanique de cette action. Obſervations ſur quelques vices de conformation qui rendent difficile aux enfans l'action de têter. XVI. 205. *b.*

Têter, *voyez* Alaiter. Explication de l'action de têter: I. 128. *b. Suppl.* I. 290. *a. Suppl.* IV. 840. *a.* Cauſes qui s'y oppoſent de la part de la mere & de la part de l'enfant. Moyens employés pour les détruire. *Suppl.* I. 290. *b.*—392. *b.* Obſtacles de la part des enfans, qui s'oppoſent quelquefois à cette action: moyens de les lever. VI. 795. *a. b.* Uſage des petits chiens pour ſe faire têter. III. 332. *a.* Déeſſe qui avoit ſoin de faire têter les enfans. XIV. 434. *b.*

TETHYE, (*Hiſt. nat.*) zoophyte qui reſte attaché aux rochers de la mer. Sa deſcription. XVI. 207. *b.*

TETHYS, (*Mythol.*) fille du ciel & de la terre, & femme de l'Océan. Magnificence de cette déeſſe & la cour dont elle étoit accompagnée, lorſqu'elle ſe promenoit ſur les vaſtes plaines de l'Océan. Jupiter délivré par Téthys lorſqu'il avoit été arrêté & lié par les autres dieux. Sens de cette fable. Téthys conſidérée comme une divinité allégorique. Il ne faut pas la confondre avec Thétis mere d'Achille. XVI. 207. *b.*

TETRACORDE, (*Muſiq. anc.*) ordre ou ſyſtême particulier de ſons réſultans de quatre cordes différemment ordonnées, ſelon le genre & l'eſpece. Difficulté de concilier les autorités des anciens ſur ce qu'ils ont dit de la formation des premiers tétracordes. XVI. 208. *a.* Si l'on avoit égard à ce que diſent Boëce & pluſieurs autres anciens écrivains, on ne pourroit donner de bornes fixes à l'étendue du tétracorde; mais ſoit que l'on compte ou qu'on peſe les voix, on trouvera également que la définition la plus exacte eſt celle du vieux Bacchius, qui définit le tétracorde un ſon modulé de ſuite, dont les cordes extrêmes ſonnent la quarte entr'elles. Tétracordes de l'ancienne muſique qui n'avoient que trois cordes. Tétracorde hypathon. Tétracorde meſon. Tétracorde ſynnemenon. Tétracorde diézeugmenon. Tétracorde hyperboléon. *Ibid. b.* Différentes modifications du tétracorde ſelon les genres. *Ibid.* 209. *a.*

Tétracorde. Quatre tétracordes dont la muſique ancienne étoit compoſée. III. 871. *a*, *b.* Deux claſſes générales de ſons, que les Grecs diſtinguoient dans leurs tétracordes. XV. 347. *a.* Des trois différentes manieres de partager le tétracorde, ſe formerent les genres diatonique, chromatique & enharmonique. VII. 595. *b.* Quel étoit le plus bas des tétracordes. VIII. 400. *b.* Tétracorde conjoint ou ſynnemenon. III. 871. *a.* Vol. VII. des pl. Muſique, pl. 5. Chromatique & enharmonique, pl. 13. Tétracordes disjoints. *Suppl.* II. 724. *a.* Corde du tétracorde appellée trite. XVI. 663. *a.*

TÉTRACTILES *ſalles*, (*Architect. antiq.*) XIV. 574. *a.*

TÉTRACTIQUE, *arithmétique.* I. 675. *a.*

TÉTRACTIS, (*Arithm. pythag.*) nombre quaternaire, ſur lequel le fils de Pithaghore compoſa quatre livres. Amour des pythagoriciens pour les propriétés des nombres. Ouvrage d'Erhard Weigelius, ſur cette tétractis. Barow penſe que par cette tétractis, les pythagoriciens avoient voulu déſigner les quatre parties des mathématiques, qui n'étoient pas alors plus étendues. XVI. 209. *a.*

TÉTRADITES, (*Hiſt. eccl.*) pluſieurs ſectes d'hérétiques ainſi nommés à cauſe d'un reſpect particulier qu'ils avoient pour le nombre de quatre. Tels étoient les ſabbataires, les manichéens ſectateurs de Pierre le Foulon. Les anciens appelloient *tétradites*, les enfans qui naiſſoient ſous la quatrieme lune. XVI. 209. *b.*

TETRADRACHME *de Tyr*, (*Monn. ancien. de Tyr*) cette monnoie étoit à-peu-près la même choſe que le ſtater ou le ſicle des Juifs. Tétradrachmes encore exiſtans. Leur valeur ſelon notre monnoye. Ouvrage à conſulter. XVI. 209. *b.*

TETRAHEDRE, (*Géom.*) Rapport du quarré du côté du tétrahedre au quarré du diametre d'une ſphere où il eſt inſcriptible. XVI. 210. *a.*

Tétrahedre, maniere d'en meſurer la ſurface & la ſolidité. XIV. 41. *b.*

TÉTRALOGIE, (*Poéſie dram. des anciens*) tétralogie chez les Grecs étoit quatre pieces dramatiques d'un même auteur, dont le but étoit de concourir dans les combats littéraires. Solemnités dans leſquelles les poëtes tragiques combattoient pour la gloire. Cette coutume renouvellée par Lycurgue, orateur Athénien contemporain de Philippe & d'Alexandre. En quel tems ces combats commencerent. XVI. 210. *a.* Tragédies qui nous reſtent, qui faiſoient partie de ces tétralogies. Les quatre pieces d'une tétralogie avoient ordinairement chacune pour ſujet une des aventures d'un même héros. Exemples. Quelquefois auſſi les quatre pieces des tétralogies rouloient ſur des ſujets différens & qui n'avoient enſemble aucun rapport. Sophocle fut le premier qui commença d'oppoſer tragédie à tragédie dans les combats littéraires, ſans entreprendre de faire des tétralogies. *Ibid. b.* Platon avoit compoſé une tétralogie pour concourir avec les autres poetes; mais ayant entendu Socrate, il mépriſa cette ſorte de gloire, & renonça au théatre. Couronnes décernées aux poëtes qui remportoient le prix. Les poetes couroient après ces ſortes de couronnes avec une ardeur dont nous n'avons pas d'idée. Les Romains n'imiterent jamais les tétralogies des Grecs, & les Athéniens ſe contenterent dans la ſuite de porter au combat les pieces des anciens poëtes corrigées. *Ibid.* 211. *a. Voyez* Trilogie.

TETRAPHARMACON, *Onguent*, *Voyez* Basilicon.

TETRAPHOE, (*Bot. exot.*) nom donné par les peuples de Guinée, à une plante dont ils uſent en décoction pour le cours de ventre. Cette plante croît auſſi dans le Malabar. Sa deſcription. XVI. 211. *b.*

TETRAPLES, (*Hiſt. eccl.*) bible d'Origene en quatre colonnes, renfermant chacune une verſion grecque différente, celle d'Aquila, celle de Symmaque, celle des Septante, & celle de Théodotion. XVI. 211. *b.*—*Voyez* l'article Hexaples.

Tétraples d'Origene. XI. 646. *a.*

TETRAPOLE, (*Géogr. anc.*) nom donné à diverſes contrées où ſe trouvent quatre villes. XVI. 211. *b.* Tétrapole de l'Attique. Tétrapole Dorique. Tétrapole de Syrie. *Ibid.* 212. *a.*

TETRARQUE, (*Critiq. ſacr. & Littér.*) celui qui gouverne la quatrieme partie d'un état. Hérode le tétrarque. Diſtribution des états d'Hérode le grand entre ſes trois fils. Le titre de *roi* donné par les Latins aux tétrarques. XVI. 212. *a. Voyez* Ethnarque.

TETRASTŒCHON, (*Bot. anc.*) mot employé pour déſigner une plante, un fruit qui a quatre rangs de grains dans ſes cellules. Obſervations ſur ce mot. XVI. 212. *b.*

TETRASTYLE, *temple*, (*Archit. Antiq.*) XVI. 61. *b.*

TETREUMA, (*Bot. exot.*) eſpece de buiſſon très-commun en Guinée. Sa deſcription & ſon uſage. XVI. 212. *b.*

TEUCER, fondateur de la ville de Salamine en Cypre. XIV. 536. *b.*

TEUCHITES, (*Bot. anc.*) nom donné par quelques anciens botaniſtes au ſchœnanthe ou jonc odorant. Il a tiré ſon nom de la ville de Téuochio en Egypte, près de laquelle on le recueilloit. XVI. 213. *a.*

TEUCTERES, (*Geogr. anc.*) peuples de la Germanie. XV. 162. *b.* XVII. 522. *a.*

TEVERONNE, (*Géogr.*) riviere d'Italie dans la Campagne de Rome. Son cours. Elle fut autrefois nommée *Anio*, d'Anius, roi des Toſcans, qui s'y précipita de déſeſpoir. XVI. 213. *a*, *b.*—*Voyez* Anio.

Téveronne, caſcade de cette riviere. XVI. 362. *b.*

TEUT, (*Myth.*) *Voyez* Theuth.

TEUT-OBURGENSIS SALTUS, (*Géogr. anc.*) forêt de la Germanie, fameuſe par la défaite des Romains ſous Quintilius Varus, & par la victoire qu'y remporta Charlemagne ſur les ſaxons: le nom moderne eſt *Teutberg*. Etendue de ce quartier. C'eſt aujourd'hui la forêt de Dethmold. XVI. 214. *a.*

TEUTONIQUE, (*Hiſt. mod.*) langue teutonique ou allemande. Ses dialectes. XVI. 214. *a.*

Teutonique, *ordre*, (*Hiſt. des ordres milit. relig.*) inſtitué en 1190, en faveur des pauvres allemands abandonnés dans la Paleſtine. Hiſtoire de cet ordre. XVI. 214. *a.* Enumération que fait Vaiſſelius des différens officiers appartenans à cet ordre. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.*

Teutonique, *ordre.* XI. 604. *a*, *b.* 605. *a.* Grand-maître de cet ordre. *Suppl.* IV. 69. *a.*

TEUTONS, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie. Leur nom

nom ſe trouve dans la plupart des auteurs anciens. On les appelloit plus anciennement *Codani*. Pays qu'ils occupoient. Migrations de ces peuples, &c. XVI. 214. *b.*

TEXEL, (*Géogr.*) iſle des Pays-Bas. Diverſes obſervations ſur cette iſle. XVI. 215. *a.*

TEXTE *de l'écriture* (*Théolog.*) ce mot ſe prend en différens ſens; 1°. Pour le corps même de l'écriture par oppoſition à la gloſe ou à l'explication; 2°. Pour la ſource originale d'où ſont ſorties les traductions. Le texte original des livres de l'ancien teſtament reconnus par les Juifs, eſt l'hébreu. En quelle langue ont été écrits les quatre livres que nous joignons au recueil de l'ancien teſtament. Le texte original des livres du nouveau teſtament eſt le grec, avec quelques exceptions cependant. Pour le texte ſamaritain, *voyez* SAMARITAIN & PENTATEUQUE. Obſervations ſur les fautes qui ſe ſont gliſſées dans les textes originaux de l'ancien & du nouveau teſtament. XVI. 215. *b.* 3°. Texte ſe dit de différens paſſages employés pour prouver un dogme; 4°. Il ſe dit du paſſage que le prédicateur choiſit pour ſujet de ſon diſcours. *Ibid.* 216. *a.*

Texte, différences entre la chonologie des textes Hébreu & Samaritain, & de la verſion des Septante. III. 394. *a.* Sentiment de M. de Prades ſur ces différences. *Ibid. b.* Moyen de les concilier. 395. *a*, *b.* Des différentes leçons d'un même texte ou paſſage. IX. 332. *b.*

Texte, origine de l'uſage de tirer des textes de l'écriture pour tous les dimanches. V. 34. *a.*

TEXTE, (*terme d'Egliſe*) livre des évangiles. XVI. 216. *a.*

TEXTE, (*Muſiq.*) paroles qu'on met en muſique. XVI. 216. *a.*

TEXTE, (*Fondeur de caracter.*) gros texte, petit texte. XVI. 216. *a. Voyez* CARACTERE.

TEXTOR (*Raviſius*) grammairien. XI. 114. *a.*

T F

TFUOI, (*Porcelaine Chin.*) eſpece de vernis pour la porcelaine chinoiſe. Obſervations ſur les vernis des Chinois. XVI. 216. *b.*

T H

THABARESTAN, *le* (*Géogr.*) province de Perſe. Ses bornes & ſes productions. XVI. 216. *b. Thabarita* naquit dans cette province l'an 839. Obſervation ſur ſon hiſtoire Mahométane. XVI. 217. *a.*

THABIT, philoſophe Arabe. XIV. 665. *a.*

THABOR, (*Géogr. anc. & ſacr.*) montagne de Galilée, ſignification du mot *Thabor*. Deſcription de cette montagne. Il en eſt parlé *Oſée.* v. 1. XVI. 217. *a.*

Thabor, ſon nom moderne. *Suppl.* I. 667. *b.*

THABOR, (*Géogr. mod.*) ville de Boheme. XVI. 217. *a.*

THABORITES, *voyez* TABORITES.

THALAME, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponneſe. Quelques-uns ont cru qu'il y avoit deux villes de ce nom, l'une dans la Laconie, l'autre dans la Meſſénie. Temple de Paſiphaë dans Thalaure de Laconie. Oracles que la déeſſe y rendoit en ſonge. XVI. 217. *b.*

THALAMEGUS, (*Littérat.*) vaiſſeau de parade & de plaiſir dont les rois & les grands ſeigneurs ſe ſervoient dans leurs promenades ſur l'eau. XVI. 217. *b.* Bâtiment magnifique de cette eſpece que Philopator roi d'Egypte fit faire pour ſon uſage. *Ibid.* 218. *a.*

THALAMITÆ, (*Littérat.*) rameurs qui, dans les galeres à trois rangs de rames, étoient au plus bas pont. XVI. 218. *a.*

THALER, *voyez* DALLER. Origine de ce mot. VIII. 866. *a.*

THALÈS, philoſophe de Milet. Diverſes obſervations ſur ce philoſophe. X. 502. *b.* Précis de ſa vie. Comment il voulut perſuader à Solon que le célibat eſt préférable au mariage. VIII. 876. *b.* Monopole qu'il exerça dans la vente de l'huile d'olive. X. 668. *b.* Doctrine de Thalès. VII. 910. *b.* VIII. 877. *a*, *b.* XIII. 376. *b.* Ses connoiſſances aſtronomiques. I. 785. *b.* VIII. 849. *a.* Son ſentiment ſur l'ame. I. 785. *b.* Examen de ſon ſentiment ſur l'exiſtence de Dieu. VIII. 390. *b.*

Thalès, poëte grec reçu citoyen à Lacédémone. XVII. 652. *b.*

THALIE, (*Mythol.*) mere des dieux palices, une des graces & des neuf muſes. Signification de ſon nom. On la fait préſider à la comédie. Maniere dont on la repréſente. XVI. 218. *b.*

THALITRON, (*Mat. médic.*) plante de la claſſe des cruciferes de Tournefort. Alkali volatil de cette plante. Ses vertus ſont les mêmes que celles du creſſon. Uſage de ſa ſemence. Uſage qu'on faiſoit autrefois de cette plante en chirurgie : elle étoit appellée *ſophia chirurgorum*. XVI. 218. *b*

THALMUD, & *Thalmudiſtes*, *voyez* TALMUD, &c.

THAMAR, (*Hiſt. ſacr.*) inceſte d'Amnon & de Thamar. *Suppl.* I. 368. *a.*

THAMAS, rétabli ſur le trône de Perſe, & dépouillé enſuite par Kouli-kan. XII. 419. *a.*

Thamas Kouli-kan, *voyez* KOULI-KAN.

THAMISE, (*Géogr.*) riviere d'Angleterre, formée de deux rivieres que l'on nomme *Thame* & *Iſis*. Deſcription de ſon cours. C'eſt la riviere la plus avantageuſe de l'Europe pour la navigation. C'eſt à elle qu'eſt due la grandeur & l'opulence de Londres. Le chevalier Derham a fait à la louange de cette riviere, un très-beau morceau de poéſie. M. Thompſon parle auſſi de la Thamiſe en termes magnifiques. XVI. 219. *a.*

THAMYRIS, ſucceſſeur de Muſée, poëte & muſicien. VII. 907. *b.* XI. 358. *a.*

THANE, (*Hiſt. mod.*) nom d'une dignité parmi les anciens Anglo-Saxons. L'origine des Thanes eſt rapportée au roi Canut. Ce nom fut aboli peu après que les Normands eurent fait la conquête de l'Angleterre. Deux ſortes de nobles de ce nom. Ils furent enſuite appellés *barons*. XVI. 219. *b.*

THANET, (*Géogr.*) iſle d'Angleterre. Son étendue. Terre marécageuſe de cette iſle. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. XVI. 219. *b.*

THAPSAQUE, (*Géogr. anc.*) ville de Syrie ſur l'Euphrate. XVI. 220. *a.*

THAPSIA, (*Bot. anc.*) différentes plantes que les anciens ont décrites ſous ce nom. Huit eſpeces de ce genre comptées par Tournefort. Deſcription de celle que les curieux cultivent le plus. Lieux où elle croît. Ses propriétés. XVI. 220. *a.*

THAPSOS, (*Bot. anc.*) bois d'un jaune pâle dont les anciens ſe ſervoient pour la teinture de leurs laines. XVI. 220. *a.* Il devint à cauſe de ſa couleur, un emblême de la mort. Il eſt vraiſemblable que c'étoit le bois du Lycium. On l'employoit auſſi pour teindre les cheveux en jaune. XVI. 220. *b.*

THAPSUM, (*Bot. anc.*) molaine, ou bouillon blanc, autrement *verbaſcum*. Différentes plantes qui furent appellées de ce nom. XVI. 220. *b.*

THARGELIE, femme célebre de Milet. X. 502. *b.*

THARGELIES, (*Antiq. Grecq.*) fêtes que les Athéniens célébroient en l'honneur du ſoleil. Victimes humaines qu'on y ſacrifioit. Air qu'on y jouoit ſur la flûte. XVI. 220. *b.*

THARGELION, (*Calend. d'Athenes*) mois attique dans lequel on célébroit les thargelies. Etymologie de ce nom. XVI. 220. *b.*

THARSIS, (*Géogr. anc.*) lieu dont il eſt parlé à l'égard des navigations faites ſous le regne de Salomon. Les ſavans ignorent parfaitement ſa ſituation. Joſephe a ſuivi la tradition de ſon tems qui expliquoit *Tharſis* par la *mer de Tharſe*. Parmi les commentateurs, les uns ont pris avec les Septante, *Tharſis*, pour la mer en général; d'autres l'ont cherché dans l'Afrique, dans l'Arabie, dans les Indes. L'opinion qui paroît la plus raiſonnée eſt celle de ceux qui prennent Tharſis dans la Bétique, & penſent que ce lieu eſt le même que Tarteſſus, ville riche, où les Tyriens faiſoient un grand commerce. XVI. 221. *a.* Il n'eſt pas douteux qu'on ne trouvât dans la Bétique les marchandiſes dont il eſt dit que la flotte de Tharſis ſe chargeoit en revenant. *Ibid. b.* Divers paſſages de l'écriture, où il eſt parlé de Tharſis, conciliés par cette hypotheſe. *Ibid.* 222. *a.*

Tharſis, pays appellé de ce nom dans l'écriture. XVI. 752. *b.*

THASE, (*Géogr. anc.*) iſle de la mer Égée. Précis de ſon hiſtoire. Etat préſent de cette iſle. Ses bourgs. Ses productions. XVI. 222. *a.* Ses mines. Théagene étoit de Thaſe; il fut couronné dans les jeux de la Grece, & mérita des ſtatues & des honneurs héroïques dans ſa patrie. Aventure arrivée à une de ſes ſtatues. *Ibid. b.*

Thaſe. Temple d'Hercule dans cette iſle. XVI. 72. *b.* Siege de la ville de Thaſe par les Athéniens. *Suppl.* I. 598. *a.*

THAU, (*Gramm. & Critiq. ſacr.*) derniere lettre de l'alphabet hébreu. Sa forme. Cette lettre tire ſon origine d'un mot hébreu, qui ſignifie *marque*, *ſigne*. C'eſt par ces derniers mots que les Septante ont traduit le paſſage d'Ezechiel. ix. 4. XVI. 223. *a.*

THAU, *l'étang de* (*Géogr.*) étang de France ſur les côtes de Languedoc. Son étendue. Ses différens noms. XVI. 223. *a. Voyez Suppl.* II. 177. *b.*

THAUMACI, (*Géogr. anc.*) ville de la Phthiotide. Origine de ſon nom. Sa ſituation. Son antiquité. XVI. 223. *a.*

THAUMATURGE, (*Hiſt. eccl.*) ſurnom que les catholiques ont donné à pluſieurs ſaints. Etymologie de ce mot. Saint Grégoire de Néo-Céſarée, & S. Léon de Catanée ſurnommés *Thaumaturge*. XVI. 223. *b.*

THÉ, (*Botan. exotiq.*) arbriſſeau qui porte le thé. Ses noms. Terreins qui lui conviennent. Sa deſcription XVI.

223. *b.* Comment la récolte s'en fait au Japon. Thé impérial, qui sert à la cour de l'empereur. Soins & précautions avec lesquels on le cultive. *Ibid.* 224. *b.* Etat dans lequel on l'envoie à la cour. Thé de la seconde espece ou thé chinois. Thé de la troisieme espece. Préparation que l'on donne au thé. *Ibid.* 225. *a.* Maniere dont les Japonois conservent leurs provisions de thé. Description de l'arbrisseau de la Chine qui porte le thé. *Ibid. b.* Récolte de ce thé. Thé roux ou bohé. Maniere dont les Chinois préparent & boivent le thé. Propriétés du thé. Précepte sur son usage. Consommation annuelle qui s'en fait en Europe. *Ibid.* 226. *a.*

Thé de la mer du sud nommé cassine. II. 747. *a, b.* Thé du Paraguay. XI. 899. *b.* Caisses dans lesquelles on apporte le thé de la Chine en Europe. II. 587. *a.* Plante de thé représentée vol. VI des planch. Regne végétal, pl. 100. Comment les Hollandois boivent le thé. *Suppl.* II. 199. *a.* Substitution des feuilles de sainfoin au thé verd. XIV. 620. *b.* Danger de l'usage des infusions théiformes. V. 194. *a.*

THÉ *des Antilles*, (*Botan.*) description de cette plante. Lieux où elle croît. On l'arrache comme une mauvaise herbe. XVI. 226. *a.*

THÉA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante qui porte le thé. *Voyez* à l'article THÉ, la description de l'arbrisseau. XVI. 226. *a.*

THÉA, (*Myth.*) femme d'Hypérion, *&c.* XVI. 226. *b.*

THEACHI, (*Géogr.*) isle de la mer Ionienne près de Céphalonie. On croit que c'est l'ancienne Itaque. Ses différens noms. Son état présent. XVI. 226. *b.*

THEAGENE, détails sur cet athlete. IX. 760. *a.* XV. 500. *a, b.* XVI. 222. *b.*

THEANDRIQUE, (*Théolog.*) mot qui exprime les opérations divines & humaines de Jesus-Christ. Abus que les monophysites firent de ce terme. Exemples des opérations théandriques du fils de Dieu. Les opérations théandriques examinees avec soin dans le concile de Latran tenu en 649. XVI. 226. *b.* *Voyez* DÉIVIRIL.

Théandrique. Quoique Jesus-Christ ait deux natures, il ne fait cependant pas deux personnes. XII. 432. *b.*

THÉATINS, (*Hist. eccl.*) ordre religieux de prêtres réguliers. Origine de leur nom. Commencement de cet ordre. Austérité de sa regle. Missions des théatins. Histoire de cette congrégation. XVI. 227. *a.*

THÉATINES, (*Hist. eccl.*) religieuses sous la direction des théatins. Deux congrégations différentes sous le nom de théatines de la congrégation, & de théatines de l'hermitage. Leur fondatrice. XVI. 227. *a.*

THEATRAL, (*Littérat.*) danses théatrales. IV. 627. *b.* 628. *a.* VIII. 231. *a.* Déclamation théatrale. IV. 680. *b.* Décorations théatrales. 700. *b, &c.* 703. *b.* Loix théatrales chez les Romains. IX. 677. *a, b.* Machines théatrales. 798. *b.*

THÉATRE, (*Archit.*) différentes parties dont les théatres des anciens étoient composés. XVI. 227. *a.* Ce qu'on entend aujourd'hui par théatre. *Ibid. b.*

THÉATRES *des anciens*, (*Archit. & Littér.*) leur description. XVI. 227. *b.* Ordre que les anciens établirent pour les places des spectateurs. Description de l'orchestre. Celle de la scene. *Ibid.* 228. *b.* Décorations des théatres. Machines qu'employoient les anciens. *Ibid.* 229. *a.* Comment se faisoient les changemens. Pluie artificielle par laquelle on tempéroit la chaleur dont les spectateurs étoient incommodés. *Ibid. b.* Portiques qui étoient derriere les théatres, & où le peuple se retiroit lorsque quelque orage en interrompoit les représentations. Histoire des progrès de l'architecture dans la construction des théatres. *Ibid.* 230. *a.* Divers théatres bâtis chez les Romains. Rideaux, tapisseries, voiles de ces théatres. Inconvéniens attachés au peu d'étendue de la scene des modernes. Avantages que procuroit la vaste étendue de celle des anciens. *Ibid. b.*

Théatres des anciens. Disposition du lieu où l'on représentoit les pieces avant qu'on eût construit les théatres. XIV. 752. *b.* Parties du théatre appellées l'orchestre. XI. 578. *a.* Proscenium. XIII. 493. *a.* Pulpitum. 566. *b.* Théologium. XVI. 251. *b.* Lieu d'où Jupiter lançoit sa foudre. II. 833. *b.* Toile de théatre. XVI. 381. *a.* Vases pour favoriser la voix. V. 264. *b.* XVI. 854. *a, b.* Décorations. IV. 700. *b.* Machines. IX. 800. *a.* Sieges des théatres. X. 86. *b.* Pluies artificielles pour rafraîchir les spectateurs. XII. 797. *a.* Dépenses excessives que les Romains faisoient pour leurs théatres. XV. 446. *b.* 447. *a.* Marques que l'on distribuoit pour l'entrée du théatre. XVI. 188. *a.* Théatre trouvé dans Herculanum. VIII. 150. *b.* *Suppl.* III. 351. *b.* On le voit représenté dans le vol. X des planch. article *Theatre.* Défauts des théatres des anciens. *Suppl.* IV. 959. *b.* 965. *a.* Comment leur genre de tragédie étoit assorti à leur théatre. 957. *a.* 959. *a.*

THÉATRE *de Scaurus*, (*Archit. Decorat. des Romains*) théatre de charpente élevé à Rome pour servir à l'usage des spectacles pendant le cours d'un seul mois, quoique ce théatre ait surpassé en magnificence des édifices bâtis pour l'éternité. Histoire des deux Scaurus pere & fils. Description du théatre que le fils fit bâtir, & de ses décorations. XVI. 231. *a.*

THÉATRE *de Curion*, (*Archit. Décor. des Rom.*) Ce théatre en tenoit deux construits de bois près l'un de l'autre, & si également suspendus chacun sur son pivot, qu'on pouvoit les faire tourner, en réunir les extrémités, & former par ce moyen une enceinte pour des combats de gladiateurs. M. le comte de Caylus a donné dans le recueil de Littérat. tom. 23, un mémoire plein de lumiere sur cette étonnante machine. Réflexions de cet auteur sur les machines des anciens, & leurs connoissances & ouvrages en méchanique. XVI. 231. *b.* Histoire de C. Scribonius Curion. *Ibid.* 232. *a.* Description du théatre qu'il fit bâtir. Réflexions de Pline sur la témérité du peuple romain, assemblé sur cette machine, uniquement soutenue par deux points. *Ibid. b.* Remarques sur cette sorte de théatre, & sur le passage de Pline. Singulier contraste entre les jeux magnifiques de Curion, & ceux que donnoit en même tems l'édile Favonius. *Ibid.* 233. *a.* Le peuple romain épris des spectacles raffinés, quitta cependant les fêtes de Curion pour se rendre à des jeux ridicules, où il ne recevoit que des figues ou des concombres : c'est que Caton présidoit aux jeux de Favonius. *Ibid. b.*

THEATRE *de Pompée*, (*Archit. Décorat. des Rom.*) théatre magnifique bâti de pierre, sur des fondemens si solides, qu'il sembloit être bâti pour l'éternité. Sa description. XVI. 233. *b.*

Théatre de Pompée, revêtu de lames d'or par ordre de Néron. VIII. 659. *a.*

THÉATRE *de Marcellus*, (*Archit. Décorat. des Rom.*) théatre consacré par Auguste, à la mémoire du jeune Marcellus, son neveu, son fils adoptif & son gendre, qui mourut à l'âge de vingt ans. Eloge qu'en fit Horace dans le tems qu'il vivoit encore. XVI. 233. *b.* Observations sur celui que Virgile en a fait dans le sixieme livre de l'Enéide. Deuil d'Octavie, mere de Marcellus. Passage de Séneque sur ce sujet. Dimensions du théatre de Marcellus. *Ibid.* 234. *a.*

Théatre de Marcellus, *voyez* les planch. d'antiquités, vol. I.

THÉATRE *des Grecs*. (*Archit. grecq.*) De toutes les matieres dont les auteurs anciens ont traité, celle de la construction de leurs théatres est la plus obscure & la plus tronquée. Recherches faites par M. de la Guilletiere pour en tracer un plan exact. Description du théatre de Bacchus construit à Athenes, & de ses différentes parties. XVI. 234. *b.* Nombre de spectateurs qu'il pouvoit contenir. *Ibid.* 235. *b.* Des machines que les Athéniens employoient. *Ibid.* 236. *a.* Comment ils se préservoient au théatre de l'injure de l'air & de l'excès de la chaleur. Moyen singulier que les Romains employoient pour envoyer leurs ordres dans leurs maisons, lorsqu'ils étoient trop long-tems retenus au théatre. Ce que coûtoit le droit d'entrer au théatre de Bacchus. D'où l'on tiroit l'argent nécessaire à l'entretien du théatre. *Ibid. b.* Observations sur les prix de poésie & de musique par lesquels les poëtes combattoient au théatre. C'est sur les théatres que les philosophes venoient expliquer leur doctrine à leurs écoliers. Les théatres n'étoient pas si décriés parmi les premiers chrétiens que l'on veut nous le faire croire. Artifice employé dans le théatre de Bacchus pour la propagation de la voix & des sons des instrumens de musique. *Ibid.* 237. *a.* Attentions de l'architecte Philon à ce que la santé des spectateurs ne fût jamais exposée dans ce théatre. Portique d'Eumenicus qui étoit derriere la scene. *Ibid. b.*

THÉATRES *des modernes*, (*Littérat.*) consultez le volume X des planch. Salle de l'opéra de Paris. *Ibid.* Partie du plancher de cette salle, appellée ceintre. III. 457. *b.* Salles de théatre. *Suppl.* IV. 710. *b.* Parterre d'un théatre. XII. 87. *a.* Théatre élevé à Paris dans le grand manege par M. le maréchal de Richelieu. VI. 582. *a, b.* Théatres élevés en France pour les fêtes de la cour sous le regne de Louis XV. *Ibid.* Moyen employé pour chauffer les salles de théatre. *Suppl.* III. 483. *a.* Rapport entre la forme de nos théatres & le systême moderne de tragédie. *Suppl.* IV. 959. *a.*

THÉATRE, (*Archit.*) l'état de vétusté & de dépérissement où se trouvoit la salle de la comédie françoise à Paris, rendoit nécessaire une nouvelle construction. Cette nécessité enfanta plusieurs projets, & nos architectes se signalerent à l'envi les uns des autres, saisissant l'occasion de déployer leurs talens, & de bien mériter de leurs concitoyens, en leur présentant des plans d'un théatre national qui réformassent les abus & les inconvéniens de l'ancien. Description du nouveau théatre projetté par M. de Wailly & Peyre, architectes du roi, pour être exécuté sur le terrein de l'ancien hôtel de Condé. *Suppl.* IV. 937. *a, b.*

THÉATRE, *histoire du* (*Littér.*) *voyez* les articles TRAGÉDIE, COMÉDIE, DRAME, BALLET, OPÉRA.

THÉATRE ANGLOIS, (*Hist. mod.*) observations sur Thomas Betterton, le meilleur acteur qui ait paru en Angleterre avant Garick. XVII. 603. *b.* Réflexions de M. Fenton sur l'état du théatre anglois après la mort de Charles I. XVII. 641. *a.*

THÉODON, sculpteur ancien. XIV. 833. *a*.

THÉODORE, sculpteur ancien. XIV. 833. *a*.

Théodore l'athée. IV. 605. *a*, *b*.

Théodore de Mopsueste. Histoire des trois chapitres concernant cet évêque. XVI. 689. *a*.

Theodore, baron de Neuhoff, du comté de la Marck en Westphalie, élu roi des Corses. *Suppl*. II. 619. *a*.

THÉODORET. Observations sur ce pere de l'église & sur ses ouvrages. XII. 346. *a*. VIII. 98. *b*.

THÉODORIC, roi d'Italie, décharge le public de l'impôt sur le papier. XI. 849. *b*. Ses possessions dans les Alpes. XIV. 780. *a*. Distinctions qu'il accorda à Cassiodore. *Suppl*. II. 264. *a*, *b*.

THÉODOSE, (*Flavius*) *le grand*. Il échappe aux recherches de Valens, qui fit périr tous ceux dont le nom commençoit par *Théod*. I. 253. *a*. Patrie de cet empereur. VIII. 932. *b*. Coup qu'il porta au paganisme. XVII. 216. *b*. Luxe de table sous son regne. XV. 803. *b*. Clémence dont il usa envers les habitans d'Antioche. VIII. 813. *b*.

THÉODOSE II, *le jeune*. Outrages qu'il reçut d'Attila. *Suppl*. I. 687. *a*.

THÉODOSIEN, *code*, (*Jurispr.*) III. 579. *b*. 584. *a*, *b*, &c.

THÉODOSIENNE, *table*, (*Litt.*) XVII. 418. *b*.

THÉODOTION : sa version de la bible. XVII. 166. *a*, *b*.

THÉOGNIS, poete mégarien. X. 304. *a*.

THÉOGONIE, (*Litt.*) des Eclectiques, V. 292. *b*. d'*Hésiode*. VII. 907. *b*. 908. *a*. Fragment de théogonie de Sanchoniathon, VIII. 502. *b*. d'*Orphée*. *Ibid*. Origine des dieux. *Suppl*. IV. 1000. *a*. 1001. *a*, *b*. *Voyez* l'article DIEUX.

THÉOLOGAL, (*Hist. eccl.*) théologien prébendé pour prêcher à certains jours, & pour faire des leçons de théologie aux jeunes clercs. Loix sur lesquelles cette institution est fondée : fonctions du théologal. Sa prébende. XVI. 248. *b*.

Theologal. On a donné le nom de théologal ou d'écolâtre, en certains lieux, à ceux qu'on appelloit auparavant scholastiques. XIV. [illegible] *b*.

THÉOLOGIE. Etymologie du mot. Science de Dieu & des choses divines, même en tant qu'on peut les connoître par la lumiere naturelle. Les anciens avoient trois sortes de théologie, la mythologique ou fabuleuse, la politique & la physique. Théologiens que les Juifs ont eus. Définition de la théologie selon les chrétiens. XVI. 249. *a*. Théologie naturelle & surnaturelle. Autres divisions de la théologie, en spéculative & en pratique ou morale ; en positive & en scholastique. Luther appelloit la théologie scholastique une discipline à deux faces. *Ibid*. *b*. M. l'abbé Fleury n'a pas pensé plus favorablement de cette science. *Ibid*. 250. *a*. Réflexions en faveur de la scholastique, telle qu'on l'enseigne depuis le renouvellement des sciences. *Ibid*. *b*. Examen de la question, si les conclusions théologiques sont d'une égale certitude que les propositions qui sont de foi, si elles sont plus ou moins certaines que les conclusions des autres sciences, & enfin si elles égalent en certitude les premiers principes ou axiomes de géométrie, philosophie, *&c*. *Ibid*. 251. *a*.

Théologie mystique. XVI. 251. *b*.

Theologie positive. XVI. 251. *b*.

Théologie. Objets que cette science embrasse. II. 762. *a*, *b*. Danger de la mêler avec la philosophie. V. 281. *a*. X. 741. *a*, *b*, &c. Divers auteurs qui ont tenté de transporter dans la théologie les sciences philosophiques. X. 742. *a*, *b*. De l'union de la politique avec la théologie. XV. 145. *a*. Doctrine théologique des peres de l'église, *voyez* l'article PERES DE L'ÉGLISE. Théologie scholastique ; théologie mystique. Principes théologiques des différentes sectes ; *voyez* leurs articles particuliers dans l'ordre du Dictionnaire. Doctrine théologique de Baius. II. 166. *b*, &c. Ecoles de théologie. V. 306. *b*. Docteur en thèologie. V. 5. *a*, *b*. Doyen de la faculté en théologie. 96. *a*. Méthode singuliere d'apprendre cette science. XIV. 792. *b*.

Theologie paienne & *Theologie naturelle*. Distinction que les anciens faisoient entre la théologie sacrée & les erreurs abandonnées au peuple. VIII. 503. *b*. Principes de la théologie éclectique. V. 292. *b*. Théologie d'Epicure. V. 783. *a*, *b*. Des gymnosophistes. VIII. 675. *b*. Théologie astronomique de Derham. I. 794. *a*. Principes de la théologie naturelle de Léibnitz. IX. 377. *a*, *b*.

THÉOLOGIEN. Idée d'un théologien : de l'étendue de ses connoissances & des talens qu'il doit posséder. II. 227. *b*. Théologiens qui s'opposerent aux progrès de la philosophie, lorsque les lettres commencerent à être cultivées en Occident. I. xxiij. xxjv. *Disc. prélim*. Disputes frivoles auxquelles de graves theologiens se sont livrés. IX. 642. *b*. Sentimens outres des théologiens sur la priere. XIII. 361. *b*.

THÉOMNESTE, peintre : prix considérable d'un de ses ouvrages. XII. 264. *b*.

THÉOPASCHITES, (*Hist. eccl.*) hérétiques du cinquieme siecle, sectateurs de Pierre le Foulon. Leur doctrine. Histoire de cette hérésie. XVI. 251. *b*. *Voyez* TÉTRADITES.

THÉOPHANIE, (*Hist. eccl.*) *voyez* EPIPHANIE.

THÉOPHILE, d'Antioche. Examen de sa doctrine. VIII. 518. *a*

Théophile, patiarche d'Alexandrie : persécution qu'il y excite contre les paiens. XV. 78. *b*.

Theophile, surnommé *Protospatharius*, médecin. I. 413. *a*. X. 291. *a*. Sa physiologie. *Suppl*. IV. 348. *a*.

Théophile, jurisconsulte grec, son ouvrage sur les institutes. VIII. 801. *a*.

Theophile, surnommé *Viaud* : impromptu de ce poëte. VIII. 630. *b*.

THÉOPHRASTE, successeur d'Aristote. I. 661. *a*. Observations sur ce philosophe & sur ses principes. XII. 370. *b*. Son goût pour la géographie. VII. 609. *a*. Son opinion sur les parties ou substances dont l'homme est composé. XV. 447. *b* Sa physiologie. *Suppl*. IV. 346. *a*.

THÉOPHRONE *de Cappadoce*. I. 178. *b*.

THÉORBE, (*Lutherie*) instrument de musique. Etymologie de son nom. XVI. 252. *a*. Différence entre le théorbe & le luth. Sa description. *Ibid*. *b*. *Voyez* vol. V des planches, Lutherie, seconde suite, planche 3.

Théorbe. Instrument de cette espece, autrefois nommé chitarrone. *Suppl*. II. 403. *b*.

THÉORÊME, (*Mathém.*) proposition qui énonce & démontre une vérité. Différence entre le théorême & le problême. Différentes especes de théorêmes ; théorême général, particulier, négatif, réciproque. XVI. 252. *b*.

Théorêmes. De leur démonstration, *voyez* DÉMONSTRATION, MÉTHODE.

THÉORÉTIQUE. Les sciences se divisent communément en théorétiques ou spéculatives, & pratiques. XVI. 252. *b*.

Théorétique, secte de médecins opposés aux empyriques. XVI. 252. *b*.

THÉORIE, (*Philosoph.*) doctrine qui se borne à la considération de son objet, sans aucune application à la pratique. Théorie des planetes. XVI. 253. *a*.

THEORIE, (*Antiq. grecq.*) pompe sacrée que les principales villes grecques envoyoient toutes les années à Délos. Ordre & magnificence que Nicias établit dans cette solemnité. XVI. 253. *a*.

THÉOSOPHES, *les*, (*Hist. de la Philosoph.*) espece de philosophes les plus singuliers. Ils regardoient en pitié la raison humaine, & se prétendoient éclairés par un principe intérieur, surnaturel & divin, qui les élevoit aux connoissances les plus sublimes lorsqu'il agissoit, ou les laissoit tomber dans l'état d'imbécillité naturelle, lorsqu'il cessoit d'agir. Les théosophes ont passé pour des fous auprès des hommes incapables d'émotion & d'enthousiasme, auprès de ces hommes, qui ont dit de Sociate & de son démon, que si le sage de la Grece y croyoit, c'étoit un insensé, que s'il n'y croyoit pas, c'étoit un fripon. Dans quel sens on doit entendre le démon de Socrate & l'inspiration des théosophes. XVI. 253. *b*. Les théosophes ont tous été chymistes ; or, il n'y a aucune science qui offre à l'esprit plus de conjectures déliées, qui le remplisse d'analogies plus subtiles que la chymie, & qui dispose plus à cette sorte d'inspiration dont se vantoient les théosophes. La secte de ces philosophes a été très-nombreuse : mais on ne parle ici que de ceux qui s'y sont fait un nom. Histoire & philosophie de Paracelse. *Ibid*. *b*. Ses principaux disciples. *Ibid*. 255. *a*. Principaux axiomes de sa doctrine. *Ibid*. *b*. Observations sur les successeurs de ce philosophe & sur leurs ouvrages ; Gilles Gushmann ; Jules Sperber ; Valentin Weigel ; Robert ; *Ibid*. 258. *a*. Boehmius ; Jean-Baptiste Van-Helmont : ses principes philosophiques. *Ibid*. *b*. Réflexions sur le principe de cette sorte d'inspiration que les théosophes s'attribuoient. Combien le génie & la folie se touchent de près. *Ibid*. 260. *b*. Empire qu'exercent sur le commun des hommes ceux qu'anime le feu sacré de l'enthousiasme. Autres théosophes ; François-Mercure Van-Helmont, fils du précédent ; Pierre Poiret ; Rosencreuz, prétendu fondateur de la société des rose-croix. Doctrine professée dans cette société. *Ibid*. 261. *a*. Il suit de ce qui précede, que les théosophes ont été des hommes d'une imagination ardente, qu'ils ont corrompu la théologie, obscurci la philosophie, & abusé de leurs connoissances chymiques, & qu'il est difficile de prononcer s'ils ont plus nui que servi au progrès des connoissances humaines. Espece méprisable des théosophes qui subsiste encore parmi nous. *Ibid*. *b*.

THEOXÉNIES, (*Antiq. grecq.*) fête solemnelle des Athéniens, où l'on sacrifioit à tous les dieux. Etymologie du nom de cette fête. Son origine. Les poetes, pour inspirer l'hospitalité envers les étrangers, assuroient que les dieux revêtus de la forme humaine venoient quelquefois visiter la terre, & observer les mœurs des hommes : & saint Paul recommande le même devoir par un motif à-peu-près sem-

blable

blable. Formalité qui s'observoit lorsqu'un étranger demandoit à être reçu dans une maison. XVI. 261. *b.*

THERA, (*Géogr. anc.*) isle de la mer de Crete, l'une des Sporades. Sa situation & son étendue. Les habitans de cette isle sont dans l'opinion qu'elle s'est élevée du fond de la mer, par la violence d'un volcan, qui depuis a produit cinq ou six autres isles dans son golfe. Le volcan n'est pas même encore éteint. Histoire de l'isle de Thésée; aujourd'hui nommée *Sant-Erini.* XVI. 262. *a, b.* Traduction françoise des inscriptions trouvées dans cette isle, que M. Spon a recueillies dans ses antiquités. *Ibid.* 263. *a.*

Théra, aujourd'hui Sant-Erini ou Santorin. XIV. 630. *b.* Formation d'une isle nouvelle, près de celle de Théra, qui elle même paroit avoir été formée par un volcan. VIII. 919. *b.* XII. 795. *a.* Isles flottantes qu'on a vues près de Théra. VIII. 923. *a.*

THÉRAPEUTES, (*Hist. judaïq.*) terme grec qui signifie *serviteurs*, & en particulier ceux qui se consacroient au service de Dieu. Les Grecs donnoient ce nom à ceux qui avoient embrassé une vie contemplative. Signification du verbe θεραπευειν. Thérapeutes répandus du tems de Philon dans presque tout le monde, connus sur-tout dans l'Egypte. Exercices de leur vie monastique & solitaire. Examen de la question, si ces thérapeutes étoient Juifs ou chrétiens, & supposé qu'ils fussent chrétiens, s'ils étoient moines ou séculiers. XVI. 263. *b.* D'après toutes les raisons alléguées pour éclaircir cette question, le P. Calmet conclut qu'il est très-probable que les thérapeutes étoient Juifs & non pas chrétiens; & l'on en peut conclure à plus forte raison qu'ils n'étoient pas moines, dans le sens où ce mot se prend dans les auteurs ecclésiastiques. *Ibid.* 264. *b.*

Thérapeutes, philosophes juifs. V. 997. *a, b.* IX. 36. *a, b.* 37. *a.*

THÉRAPEUTIQUE, *voyez* TRAITEMENT. Observations thérapeutiques. XI. 323. *a, b.*

THÉRAPHIM, (*Hist. judaïq.*) ce mot se trouve treize ou quatorze fois dans l'écriture, où il est traduit ordinairement par le mot d'*idoles.* Sentimens des rabbins sur les théraphims. XVI. 264. *b.* Quel étoit celui que Michol mit dans le lit de David, pour faire croire à ceux qui le cherchoient, qu'il étoit malade. Affreuse cruauté pratiquée, selon le rabbin Eliezer, pour faire les théraphims. Origine de l'usage des théraphims. Etymologie de ce mot. En quoi consistoient, selon M. Jurieu, les théraphims de Laban. *Ibid.* 265. *a.*

Théraphim. Idoles que les Juifs accusent les Samaritains, d'avoir adorées. XIV. 594. *b.*

THÉRAPNÉ ou *Theramnæ*, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese dans la Laconie. Castor & Pollux appellés *Therapnæi fratres.* Alternative de vie & de mort dans ces deux freres. Mélange de fiction poétique & d'astronomie. Diane adorée pour la premiere fois à Thérapné. Ménélas & Hélene enterrés dans ce lieu. XV. 265. *b.*

THÉRASIE. (*Géogr.*) *voyez* THÉRA.

THÉRIAQUE, (*Pharmac. Therapeut.*) l'invention de la thériaque est due à Andromachus l'ancien, médecin célebre, archiatre de l'empereur Néron. Il y a apparence qu'Andromachus ne fit qu'imiter l'antidote de Mithridate, qui fut apporté à Rome par Pompée. Etymologie du mot *thériaque.* La composition de la thériaque a varié en divers tems, tant par le nombre & l'espece de drogues, que par rapport au *modus conficiendi.* La meilleure réforme qu'on en pût faire étoit de la bannir des dispensaires & des boutiques. Vices de cette composition. XVI. 266. *a.* Observations sur ses prétendues vertus. Description de la thériaque d'après Andromachus lui-même. *Ibid. b.*

Thériaque d'Antiochus le grand. I. 510. *b.*

Thériaque céleste. Composition moderne plus parfaite que la thériaque ancienne, plus vraiment utile, mais encore trop composée. XVI. 266. *b.*

Thériaque diatessaron, ou de quatre drogues de Mesue. Sa description. Ses vertus. Sa dose. XVI. 266. *b.*

Thériaque des Allemands, extrait de genievre. XVI. 266. *b.*

THERMA, (*Géogr. anc.*) 1°. bains de l'Asie mineure dans la Bithynie. 2°. Ville de la Cappadoce. 3°. Ville située aux confins de la Macédoine. XVI. 267. *a. Voyez* THESSALONIQUE.

THERMÆ, (*Géogr. anc.*) lieux de ce nom, l'un dans l'Attique, l'autre en Sicile, ainsi nommés, à cause des sources d'eau chaude qui s'y trouvoient. XVI. 267. *a.*

THERMÆUS SINUS, (*Géogr. anc.*) golfe de la mer Egée, sur la côte de la Macédoine. XVI. 267. *a.*

THERMALES, *eaux*, (*Médec.*) principe de leur vertu. Efficacité de ces eaux pour lever les obstructions, corriger les humeurs, rétablir la force des fibres, & chasser tout ce qui nuit à la constitution. XVI. 267. *a.* Différentes maladies dans lesquelles leur usage est salutaire. Celles où il est dangereux de les employer. Précautions à prendre pour en user convenablement. *Ibid. b.* Qualités des eaux d'Aix-la-Chapelle, des eaux de Bourbon & de celles de Bath. *Ibid* 268. *a.*

Thermales, eaux. Suppl. III. 472. *a.* Celles dont parle Pline, dont les sources se trouvent près de l'embouchure du Timavo. VII. 95. *a.* Fontaine thermale en Irlande. 99. *a.* Eaux thermales de la Motte en Dauphiné. X. 393. *a.* Eaux thermales de Tibériade, XVI. 313. *b.* 314. *a.* de Viterbe. XVII. 359. *b. Voyez* EAUX MINÉRALES.

THERMES, (*Antiq. rom.*) grands édifices principalement destinés pour les bains chauds ou froids. Usage qu'on en faisoit en hiver & en été. XVI. 268. *a.* Les thermes étoient si vastes, qu'Ammien-Marcellin les compare à des provinces entieres. Et leur nombre à Rome étoit aussi surprenant que leur grandeur. Les uns étoient publics, les autres appartenoient ou aux empereurs ou à quelques particuliers. Description des thermes & particuliérement de ceux de Dioclétien. L'usage des thermes passa des peuples d'Asie, aux Grecs & aux Romains, & il étoit très-ancien à Rome. *Ibid. b.* Exercices auxquels on y formoit la jeunesse. Ce qu'il en coûtoit pour entrer dans les thermes publics. Police établie par rapport à ces lieux. Ordinairement les thermes n'étoient point communs aux hommes & aux femmes; ce ne fut que sous quelques empereurs corrompus que cette indécence eut lieu. Signal pour venir aux bains. Heure à laquelle on y entroit. Quelques personnes y retournoient jusqu'à sept fois dans un même jour. Les bains interdits aux tems de calamité. *Ibid.* 269. *a.* Introduction du luxe dans les thermes. Thermes publics que firent bâtir quelques empereurs. *Ibid. b.*

Thermes, *voyez* BAINS. Appartement des thermes appellé alipterion. I. 270. *b.* Lieu des thermes où les athletes se faisoient oindre. II. 845. *a.* Chambre de ces édifices appellée *tepidarium.* XVI. 144. *b.* Baignoires fixes & mobiles dont on y faisoit usage. II. 16. *a.* Fourneau des thermes. VIII. 408. *a.* Vases appellés *miliaria*, qui étoient placés dans le sallon des thermes. X. 504. *b.* Thermes de Dioclétien, *voyez* ANTIQUITÉS, vol. I. des planches. Tepidarium de cet édifice. XVI. 144. *b.* Thermes d'Antonin. XIV. 350. *b.* Statue de Lysippe, qui décoroit les thermes d'Agrippa. 821. *b.* Ancien palais des thermes dans Paris. XI. 946. *a.* 947. *a.* Thermes de Tritoli XVI. 664. *a, b.*

THERMES *des nymphes*, (*Litt.*) Hercule revenant d'Espagne, & amenant les bœufs de Géryon, s'arrêta près d'Hymere en Sicile. C'est-là que Minerve ordonna aux nymphes de faire sortir de terre des bains où ce héros pût se délasser, telle est l'origine des thermes des nymphes. Médailles où cet événement a été représenté. XVI. 269. *b.*

THERMIE, *l'isle*, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel, l'une des Cyclades. Fromages de cette isle estimés par les anciens. Evénemens qui l'ont rendue remarquable. XVI. 269. *b.* Etendue de cette isle. Ses bains d'eaux chaudes. Bourg & village dans Thermie. Ses habitans. Ses productions. *Ibid.* 270. *a.*

THERMODON, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Cappadoce, fameux chez les poetes. XVI. 270. *a.*

THERMOMETRE, (*Physiq.*) inventeur de cet instrument. XVI. 270. *a.* Ancienne construction d'un thermometre dont l'effet dépend de la raréfaction de l'air. Ancienne construction du thermometre de mercure. Défauts de ces deux thermometres. Construction du thermometre commun ou de Florence. *Ibid. b.* Ses défauts. *Ibid.* 271. *a.* Thermometre de M. de Réaumur. *Ibid. b.* Ses défauts. Méthodes proposées pour trouver un point fixe ou un degré de froid & de chaud, afin de régler sur ce degré les autres degrés. *Ibid.* 272. *a.* Préférence que M. Musschenbroeck donne aux thermometres de mercure sur tous les autres. Les thermometres de mercure les plus en usage aujourd'hui, sont celui de Farenheit & celui de M. Delisle. En quoi ils different du thermometre de Florence. Maniere de calibrer les tubes. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Thermometre. Principes généraux sur la maniere dont les corps sont affectés par la chaleur. 1°. Plus le contact des parties d'un corps est grand, plus l'attraction de ces parties a d'effet, & moins la chaleur en a; & réciproquement. 2°. Les différens corps exposés aux mêmes degrés de chaleur, se dilatent selon différentes loix. 3°. On ne peut connoitre que par l'expérience la loi selon laquelle chaque espece de corps est raréfié par la chaleur. 4°. On ne peut trouver de combien un corps est raréfié par la chaleur. Imperfection dans les thermometres qui résulte de cette impossibilité. *Suppl.* IV. 938. *a.* Matieres à employer pour la construction de thermometres, dont la marche s'écarte peu de celle de la chaleur. Description d'un tel instrument fait d'une longue verge d'or ou d'argent, dont une extrémité seroit fixée, & l'autre aboutiroit à une poulie garnie d'un poids & d'une aiguille. Comparaison de la marche de l'esprit de vin & de celle de l'eau, d'où il résulte que la marche de l'esprit de vin s'écarte moins de celle de la chaleur que la marche de l'eau. *Ibid. b.* Autre expérience sur le

mercure & l'eſprit de vin, dont les réſultats ſont; que la raréfaction du mercure s'accorde mieux avec la chaleur que la raréfaction de l'eſprit-de-vin. Propriétes du mercure qui nuiſent un peu à la régularité de ſa marche. Il eſt peſant, & ſon poids ne lui permet pas de monter au terme de la chaleur dont il eſt affecté. Il dépoſe quelquefois, en s'attachant à la ſurface du verre, des molécules, qui diminuant le volume de la liqueur, dérangent néceſſairement la graduation. Maniere dont on doit charger le thermometre pour remédier à ce défaut, qui paroît venir de l'humidité. *Ibid.* 939. *a.* Suite des operations qu'exige la conſtruction de ce thermometre. *Ibid. b.* Directions ſur la maniere de le graduer. Comment on doit chercher le terme de la congelation. *Ibid.* 940. *a.* Graduations de l'intervalle entre ce terme & celui de l'eau bouillante. Celles du thermometre de Réaumur, & de celui de Farenheit. Comment on s'aſſure, avant la conſtruction du thermometre, que le tube qu'on veut employer eſt cylindrique. *Ibid. b.* Maniere de diviſer un tube inégal en parties proportionnelles aux inégalités. *Ibid.* 941. *a.*

Thermometre, terme de congelation dans cet inſtrument. III. 866. *b.* Terme du tempéré. VII. 326. *b.* Terme de l'eau bouillante, *voyez* BOUILLIR, EBULLITION. Des divers degrés de chaleur & de froid remarquables dans la graduation du thermometre, *voyez* CHALEUR & FROID. Pourquoi le thermometre deſcend dans le vuide. *Suppl.* I. 235. *a.* Thermometre rectificateur pour le barometre. 813. *a.* Un thermometre nous apprend les differences du chaud & du froid, ſans nous apprendre au juſte la proportion de ces différences. IV. 763. *b.* Difficulté de faire d'exactes obſervations avec cet inſtrument. *Suppl.* IV. 421. *b.*

Thermometre, machine compoſée de deux métaux, qui en indiquant les variations du froid & du chaud, ſert à compenſer les erreurs qui en réſultent dans les horloges à pendule. Thermometre de M. Graham. Deſcription d'un moyen tout différent, & ſans doute préférable, dont M. le Roi ſe ſert pour parvenir au même but. XVI. 272. *b.* Autre méthode inventée par M. Ellicot, célebre horloger de Londres. *Ibid.* 273. *a.*

THERMOPYLES, (*Géogr. anc.*) paſſage entre la Phocide & la Theſſalie. Xerxès dépeupla ſes états pour le paſſer. Dans la ſuite, les Phocéens y bâtirent une muraille. Origine du nom donné à ce paſſage. Deſcription de ce défilé. Aſſemblées de la Grece dans ce lieu. Combat de Léonidas & des 300 Lacédémoniens contre les Perſes au paſſage des Thermopyles. Vers de Symonide ſur cette journée mémorable. Epitaphe des trois cens Lacédémoniens. XVI. 273. *b.*

Thermopyles. Monument en l'honneur des Lacédémoniens tués aux Thermopyles. IX. 168. *a.* Fortification des Thermopyles réparée par Juſtinien & détruite par les Barbares. X. 916. *a.*

THERMOSCOPE, (*Phyſiq.*) différence entre le thermoſcope & le thermometre. XVI. 273. *b.* M. Wolf regarde tous les thermometres qui ſont en uſage, comme de ſimples thermoſcopes. Méthode pour régler l'échelle des thermometres communs, de ſorte que leurs diviſions inégales répondent à des degrés égaux de chaleur, au moyen de quoi la proportion qu'il y a de la chaleur d'aujourd'hui à celle d'hier, peut être meſurée, & par conſéquent un thermoſcope peut être porté à la perfection d'un thermometre. Défaut de cette méthode. *Ibid.* 274. *a.*

THESE, (*Logiq.*) theſe quodlibétaire. XIII. 727. *b.* Theſe ſorbonique. II. 227. *b.* Réflexions contre l'uſage de ſoutenir des theſes ſur un ſujet particulier. IX. 904. *a.*

THESÉE. Incorporation qu'il fit de divers bourgades de l'Attique ſous un même gouvernement. XI. 810. *a*, *b.* Fête qu'il inſtitua en mémoire des villes de l'Attique qu'il avoit engagées à venir habiter dans Athenes. XV. 756. *b.* Il rétablit la sûreté dans ſes états & renouvelle les jeux iſthmiques. VIII. 930. *b.* Il purge la terre des ſcélérats qui l'infeſtoient, & établit des écoles appellées paleſtres. IX. 758. *a.* Victoire qu'il remporta dans la plaine de Marathon. X. 69. *a.* Fêtes qu'il inſtitua en mémoire de la défaite du Minotaure. XI. 680. *b.* XVI. 274. *b.* Théſée, vainqueur du Minotaure, tableau d'Herculanum. *Suppl.* III. 356. *a.* Aventures qui lui arriverent auprès du fleuve Soloon XV 327. *a.* Amours de Théſée & d'Ariane. *Suppl.* I. 555. *a*, *b.* Exil, mort & ſépulture de ce héros dans l'iſle de Scyros. XIV. 846. *a.* Tranſport de ſon cercueil à Athenes. *Ibid. b.* Monumens concernant ce héros, qu'on voyoit à Troezene. XVI. 685. *b.* 686. *a.* Roche de Théſée. XV. 518. *a.* XVI. 274. *b.* Temple de Théſée. XVI. 79. *b.* Ruines du palais de Théſée. *Suppl.* I. 670. *b.*

THÉSÉES ou *Théſéennes*, (*Hiſt. anc.*) fête célébrée chez les Athéniens en mémoire de la victoire que remporta Théſée ſur le Minotaure. Ingratitude des Athéniens envers ce héros. Punition qu'ils en reçurent des dieux. Inſtitution des théſéennes. Les os de Théſée tranſportés à Athenes. Temple élevé en ſon honneur. Les Romains étoient bien éloignés de lui dreſſer des autels, puiſque Virgile place Théſée dans le tartare parmi les ſcélérats tourmentés pour leurs crimes. XVI. 274. *b.*

THESEI ARA, (*Géogr. anc.*) lieu du Péloponneſe. XVI. 274. *b.* *Voyez* STHENIEN.

THÉSEIDE, (*Mythol.*) le cycle épique étoit un centon de différens poetes, & le morceau de cet ouvrage qui concernoit Théſée, s'appelloit *théſéide.* La théſeide etoit auſſi une maniere de ſe raſer la tête, introduite par Théſée. Poëme de Codrus, intitulé : *la Theſeide.* XVI. 275. *a.*

THESIS, (*Muſiq.*) abaiſſement de la voix dans la déclamation & dans la muſique. I. 713. *b.*

THESMOPHORIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes célébrées dans l'Attique en l'honneur de Cérès. Il n'y avoit que les femmes de condition libre qui les célébroient. Habits qu'elles avoient. Proceſſion qu'elles formoient. Ouvrage à conſulter. XVI. 275. *a.* Voyez *CEREALIA.*

THESMOTHETE, (*Antiq. grecq.*) les ſix derniers archontes d'Athenes étoient appellés theſmothetes, parce qu'ils avoient une intendance particuliere ſur les loix. Leurs fonctions. XVI. 275. *a.*

Theſmothetes, magiſtrats d'Athenes. I. 620. *a.* Ils étoient chargés de convoquer l'aſſemblée des héliaſtes. VIII. 100. *b*, &c.

THESPIE, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. Les Theſpiens faiſoient gloire d'ignorer tous les arts, & même l'agriculture. Leur alliance avec les Athéniens. Fêtes en l'honneur des muſes, & en l'honneur de Cupidon que l'on célébroit à Theſpie. Statues qu'on admiroit dans cette ville. XVI. 275. *b.*

THESPIS, premier poëte tragique. III. 361. *a.* XVI. 514. *a.*

THESPROTIE, (*Géogr. anc.*) petite contrée de l'Epire. Ses bornes. C'eſt dans ce pays qu'étoient l'oracle de Dodone, les chênes conſacrés à Jupiter, le fleuve Acheron, le Cocyte. Un roi, nommé Pluton, y avoit regné avec ſa femme Proſerpine, *&c.* XVI. 275. *b.*

THESSALIE, (*Géogr. anc.*) bornes de la Theſſalie priſe en général. Anciens noms qu'elle a eus. Diviſion de ce pays. Son hiſtoire. XVI. 276. *a.* Chevaux de Theſſalie. Caractere perfide des Theſſaliens. Magiciennes de Theſſalie. Beauté des femmes de ce pays. *Ibid. b.* Principales villes, rivieres & montagnes de Theſſalie. Vallée de Tempé. Productions de la Janna ou Theſſalie moderne. *Ibid.* 277. *a.*

Theſſalie. Peuples de ce pays nommés Perrhebes. XII. 396. *b.* Sorcieres de Theſſalie. XV. 372. *b.*

THESSALIENS, (*Géogr. anc.*) les Theſſaliens ou Centaures habitoient au pié du mont Pélion, & avoient inventé la maniere de combattre à cheval. XVI. 277. *a.*

Theſſaliens, renommés par leurs enchantemens, V. 619. *a.* & dans l'art de manier les chevaux. *Suppl.* III. 391. *a*, *b.* Leurs eſcadrons. 868. *b.*

THESSALONIQUE, (*Géogr. anc.*) ville de la Macédoine, anciennement *Therma.* Origine du nom de Theſſalonique. On la nomme aujourd'hui *Salonichi.* Juifs établis dans ce lieu déjà du tems de Jeſus-Chriſt. Hiſtoire de la prédication de S. Paul à Theſſalonique. XVI. 277. *a.* Premiere épitre qu'il adreſſa aux fideles de ce lieu. Métropolitain de Theſſalonique. Obſervations ſur quelques hommes de lettres, nés dans cette ville ; Pierre Patrice ; Theodore Gaza ; Andronicus. *Ibid. b.*

THESSALUS, fils d'Hippocrate. X. 268. *a.*

Theſſalus de Tralles, diſciple de Thémiſon, médecin. X. 291. *a.* 461. *b.*

THETA, cette lettre grecque ſervoit chez les Romains à donner ſon ſuffrage pour la condamnation à mort. XVI. 277. *b.*

THETFORD, ville d'Angleterre : malheurs cauſés dans ſon voiſinage par les ſables. XV. 571. *a.*

THÉTIS, (*Mythol.*) fille de Nerée & de Doris, la plus belle des Néréides. Noces de Thétis. XVI. 278. *a.*

Thétis. Epreuves qu'elle faiſoit ſubir à ſes enfans. *Suppl.* I. 144. *b.*

THEUDAS, faux meſſie. X. 406. *a.*

THEURGIE, (*Divinat.*) eſpece de magie des anciens dans laquelle on avoit recours aux dieux ou aux génies bienfaiſans. Eloge que faiſoient de cet art ceux qui le profeſſoient. L'appareil de cette magie avoit quelque choſe de ſage & de ſpécieux. XVI. 278. *a.* Epreuves que devoient ſubir ceux qui vouloient y être initiés. En quoi conſiſtoient les grands myſteres. L'invention de cet art attribuée à Orphée. Obſervation ſur les formules théurgiques. *Ibid. b.*

Théurgie. Différence entre la magie goëtique & la magie théurgique. VII. 730. *a.* On ne doit pas rejetter comme faux tout ce qu'on dit des opérations théurgiques. V. 280. *b.*

THEUTAT ou *Theutates*, (*Mythol. & Hiſt. anc.*) nom ſous lequel les Celtes adoroient Mercure. Il étoit connu des Gaulois ſous le nom d'*Ognius.* XVI. 278. *b.*

THEUTH, (*Mythol. égypt.*) dieu des anciens égyptiens. Différentes dérivations de ce mot. Le theuth des Egyptiens n'étoit point le Dieu suprême, mais une divinité dont tous les arts tiroient leur origine. XVI. 278. *b. Voyez* HERMÈS & THOT.

THEUTH ou *Thot*, (*Calendr. égypt.*) premier mois de l'année égyptienne. XVI. 279. *a.*

THEUTH, (*Mythol.*) dieu suprême des anciens Celtes. *Suppl.* II. 282. *a.*

THIBAUT, comte de Champagne, ses ouvrages. XI. 740. *b.*

THIE, (*Outil de fileuse*) sa description & son usage. XVI. 279. *a.*

THIERRI I, roi de France. Ses guerres avec Pepin, duc d'Austrasie. *Suppl.* IV. 286. *a*, *b*. Thierri, roi de Metz. *Suppl.* II. 398. *a*, *b*.

THIERRI *de Niem*, natif de Padeborn, ses ouvrages. XI. 740. *b.*

THINITE, (*Hist. d'Egypte*) dynasties des rois thinites ou qui ont régné à This. XVI. 279. *b.*

THIVA, (*Géogr.*) ville de la Livadie, autrefois *Thebes*. Situation de cette ville. Restes de la Cadmée. Grandeur & & population de Thiva. Eglises & mosquées qu'on y trouve. Exploitation de la terre dont on fait les pipes à fumer. XVI. 280. *a.* Rang que tenoit Thiva dans les notices ecclésiastiques. *Ibid. b.*

THLASPI, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croit. XVI 280. *b.*

Thlaspi, espece de ce genre appellée *scorodo-thlaspi*. XVI. 806. *a.*

THLASPI, (*Mat. médic.*) qualité & usage de la semence de thlaspi. XVI. 281. *a.*

THLASPIDIUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Du thlaspidium de Montpellier. Lieux où croit cette plante. XVI. 281. *a.*

THNETOPSYCHITES, (*Hist. eccl.*) anciens hérétiques, croyant que l'ame humaine étoit semblable à celle des bêtes, & mouroit avec le corps. XVI. 281. *a.*

THOAS, roi de Lemnos. XV. 166. *b.* 190. *b.*

THOGRAI, philosophe & médecin arabe. X. 291. *b.* XIV. 666. *a.*

THOLOS, (*Insectol.*) *Voyez* BOUCLIER.

THOMA, (*Johannes à Sancto-*) philosophe. XII. 372. *b.*

THOMAS, *arbre de Saint-* (*Botan.*) XVI. 281. *b.*

THOMAS, *Cœur de Saint-* (*Botan.*) *Suppl.* II. 496. *b.*

THOMAS, *Saint-* (*Géogr.*) isle d'Afrique. XVI. 281. *b.*

Thomas, *Saint-* Habitans de cette isle d'Afrique. VIII. 347. *a.*

THOMAS, *Saint-* (*Géogr.*) isle de l'Amérique septentrionale. XVI. 281. *b.*

Thomas, *Saint- Voyez* sur cette isle de l'Amérique. XIV. 525. *a.*

THOMAS, *chrétiens de saint-* (*Hist. eccl.*) chrétiens établis dans la presqu'isle des Indes. Il paroit par un témoignage de Cosmas, écrivain du sixieme siecle, que le christianisme étoit alors déja établi dans les Indes. XVI. 281. *b.* Mais les chrétiens de ces contrées se donnent une antiquité bien plus reculée. Ils prétendent que l'apôtre S. Thomas est le fondateur de leur église. Narration romanesque des courses de cet apôtre dans les Indes. Diverses preuves de l'ancienneté du christianisme dans le Malabar. Princes du pays qui le favoriserent. Histoire d'un marchand arménien nommé *Mar-Thomas*, de qui l'on croit que les chrétiens du Malabar ont pris le nom de *chrétiens de S. Thomas*. Ses descendans divisés en deux sectes. *Ibid.* 282. *a.* Histoire de ces chrétiens. Détails sur leurs opinions & rits ecclésiastiques. *Ibid. b.* On voit par ces détails, que ces anciens chrétiens, sans avoir eu de commerce avec les communions de Rome, de Constantinople, d'Antioche & d'Alexandrie, conservoient plusieurs des dogmes admis par les protestans, & rejettés en tout ou en partie par les églises qu'on vient de nommer. Suite de leur histoire. *Ibid.* 284. *a.*

THOMAS, *Chretiens de Saint-* III. 379. *b.* IX. 598. *a.* 921. *b.* Leur aversion pour l'église romaine. XII. 108. *b.*

THOMAS *d'Aquin*, *Saint-* Observations sur ce docteur. XIV. 773. *b.* Chambre qu'il occupoit à Fondi. *Suppl.* III. 83. *b.* Somme de Saint-Thomas. III. 484 *b.* De la nécessité de la foi selon ce pere. VII. 23. *a*, *b*. Réponse remarquable qu'il fit à Innocent IV. XIV. 138. *a.* — *Voyez* THOMISME & THOMISTES.

THOMAS, (*M.*) de l'académie françoise. Son ode sur le tems. XVI. 119. *a*, *b*.

THOMASIUS, *philosophie de* (*Hist. de la philosophie*) l'un des réformateurs de la philosophie, & des fondateurs de l'éclectisme renouvellé, né à Leipsic en 1655. Histoire de ce philosophe & de ses ouvrages. XVI. 284. *b.* Son éloge. Principes généraux de sa philosophie, *Ibid.* 286. *a*, *b*. de sa logique, *Ibid.* 288. *b.* de sa pneumatologie, de sa morale, *Ibid.* 289. *b.* de sa jurisprudence divine. *Ibid.* 291. *a*, *b*.

THOMASIUS, (*Christiern*) le même dont on vient de voir dans l'article précédent les principes philosophiques. IX. 380. *b.*

THOMASSIN, (*Louis*) prêtre de l'oratoire. Sa doctrine sur la grace. VII. 802. *a.* Son ouvrage sur la discipline ecclésiastique. IV. 1030. *b.*

Thomassin, pere & fils, graveurs. VII. 870. *b.*

THOMÉ *Saint*, (*Géogr.*) ville de l'Inde. X. 315. *a.*

THOMÉE, (*Nicolas-Léonic*) philosophe péripatéticien. XII. 372. *b.*

THOMISME. (*Théolog.*) Doctrine de S. Thomas d'Aquin & de ses disciples, principalement par rapport à la prédestination & à la grace. XVI. 294. *a.* On ne sait pas positivement quel est le véritable thomisme. Cependant les écrits d'Alvarez & de Lémos ont passé pour la regle du pur thomisme. L'école moderne a abandonné les sentimens de plusieurs thomistes, dont les expressions avoient paru trop dures à Alvarez & à Léomos. Quatre classes de thomistes, distinguées par ces auteurs. Prémotion physique admise par eux. *Ibid. b.*

THOMISTES. (*Théolog.*) Explication de leur systême sur la grace. XVI. 294. *b.* Objections contre ce systême, & réponses. *Ibid.* 295. *b.*

Thomistes. Leur doctrine sur la grace, VII. 801. *b.* XV. 634, *b.* sur la prédestination, XIII. 274. *a.* 275. *a*, *b*. sur la prédétermination physique, 279. *a.* sur la prémotion physique, 292. *a*, *b*. 293. *a*, *b*. sur la réprobation, XIV. 148. *b.* sur la science des conditionnels attribuée à Dieu, 791. *a.* sur l'immensité de Dieu. VIII. 575. *a.* En quoi les Thomistes different des Scotistes. XIV. 811. *b.* Dispute des Thomistes ou Nominaux, avec les Scotistes, sur la distinction, IV. 1059. *b.* 1060. *a.* sur la nature de l'éternité, VI. 48. *a*, *b*. sur les universaux. XVII. 406. *a*, *b*.

THOMPSON, (*Jacques*) poëte anglois. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. *Suppl.* II. 769. *b.* 770. *a.* Eloge de son poëme des saisons. XIV. 530. *b.* Morceau de ce poeme sur le soleil. XV. 316. *a.* Sa description de la tempête traduite en françois. XVI. 60. *b.* Morceau sur la Tamise. 219. *b.*

THON, *Athon*. (*Ichthy.*) Description de ce poisson de mer. XVI. 295. *b.* Lieu & saison où on le pêche. Qualité de sa chair. *Ibid.* 296. *a.* — *Voyez* vol. VI des pl. Regne anim. pl 54.

THON. (*Pêche du*) Description de cette pêche qui se fait aux côtes des Basques & de Labour. Préparation de ce poisson. XVI. 296. *a.*

THON. (*Médaill. & Littér.*) Les Sinopiens tiroient autrefois un grand profit de la pêche du thon, c'est pourquoi ils le représentoient sur leurs monnoies. XVI. 296. *a.* Sacrifices de thon que les Romains faisoient à Neptune. Bon mot du poëte Dorion sur un apprêt de ce poisson. *Ibid. b.*

THON, (*Géogr. anc.*) ville de l'Afrique propre. XVI. 296. *b.*

THON, *le* (*Géogr. mod.*) petite riviere du Poitou. XVI. 296. *b.*

THOPHAIL, philosophe arabe. XIV. 666. *b.* 671. *a*, *b*.

THOR, (*Mythol.*) divinité des anciens peuples du nord. On croit que Thor étoit le même que le Mithras des Perses & le soleil. Comment on le représentoit. Fonctions qu'on lui attribuoit. Célébration de sa fête. Jour de la semaine qui lui étoit consacré. XVI. 296. *b.*

THOR, (*Hist. du Nord*) nom d'un roi du Nord, dont l'histoire tient beaucoup de la fable. *Suppl.* IV. 941. *a.*

Thor & *Baive*, dieu des Lapons. II. 23. *b.*

THORA, (*Botan.*) espece de renoncule. Sa description. Lieux où croit cette plante. Les Vaudois accusés en 1560, d'avoir trempé la pointe de leurs épées & de leurs dards dans le suc vénimeux du thora. Fleches empoisonnées dont se servirent les Espagnols contre le Maures en 1570. XVI. 297. *a.*

THORACHIQUE, *canal*, (*Anatom.*) conduit par lequel le chyle est porté dans le cœur. Sa description. XVI. 297. *a.* Son usage. Jeux de la nature auxquels il est exposé. Variations qu'il montre dans les bêtes. Arteres thorachiques, ou mammaires externes. *Ibid. b.* — *Voyez* PECQUET, (*Réservoir de*) & *Suppl.* II. 614. *a. Suppl.* III. 698. *b.*

THORAX, (*Anatom.*) partie du corps humain qui forme la capacité de la poitrine, & renferme le cœur & les poumons. Etym. du mot *thorax*. Description du thorax & de ses parties. XVI. 297. *b.*

Thorax, division & parties du thorax. VIII. 270. *a*, *b*. &c. XII. 894. *a.* Limites du thorax & de l'abdomen. *Suppl.* II. 612. *a.* Ulceres intérieurs du thorax qui causent l'emphyseme. V. 578. *b.* Air thorachique. *Ibid.*

THORAX, (*Géogr. anc.*) montagne de la Magnésie, sur laquelle fut crucifié un certain Dapithas, pour avoir attaqué les rois de Pergame dans deux vers. XVI. 298. *a.*

THORI, (*Geoffroi*) imprimeur. VIII. 628. *b.*

appellée thyroïdienne supérieure. *Suppl.* II. 245. *a*. Arteres & veines thyroïdiennes. *Suppl.* III. 706. *b*. 707. *a*.

THYROIDIENNE, *glande* (*Anatom.*) grosse masse glanduleuse, qui couvre antérieurement la convexité du larynx. Sa description. XVI. 311. *b*.

Thyroïdienne, *glande*. *Suppl.* III. 234. *b*. 707. *b*. Examen de la question si elle est destituée de nerfs. XIV. 875. *a*.

THYRO-PALATIN, (*Anatom.*) muscle du voile du palais. Sa description & son usage. XVI. 311. *b*.

THYRO-PHARYNGIEN, (*Anatom.*) nom d'une paire de muscles. XVI. 312. *a*.

THYRO-STAPHYLIN, (*Anatom.*) muscles de ce nom appartenant à la luette. XVI. 312. *a*.

THYRSE, (*Littérat.*) demi-pique ornée de feuillages de lierre & de pampre de vigne, entrelacés en forme de bandelettes. Le thyrse étoit l'arme & le symbole de Bacchus & des bacchantes. Son origine. Effet merveilleux du thyrse selon les poëtes. XVI. 312. *a*.

Thyrse, figure symbolique. XV. 728. *b*.

THYRSE, (*Critiq. sacr.*) bâton entouré de feuillage, que les Juifs portoient pendant la fête des tabernacles, en mémoire de la prise de Jérusalem par Macchabée. XVI. 312. *a*.

THYSSELINUM, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la principale. Lieux où elle croît. XVI. 312. *b*.

T I

TIANO, (*Géogr.*) autrefois Teanum. XVI. 1. *a*.

TIARA. (*Petreius*) XVII. 641. *b*.

TIARE, (*Critiq. sacr.*) ornement de tête des prêtres juifs. XVI. 312. *b*.

Tyare du grand-prêtre. XIII. 80. *a*.

TIARE, (*Littérat.*) espece de bonnet ou de couverture de tête des Orientaux. XVI. 312. *b*.

TIARE. (*Art numism.*) Les tiares dont les particuliers se servoient chez les orientaux, étoient rondes ou recourbées par-devant. Il n'étoit permis qu'au souverain de les porter droites & élevées. Différentes sortes de tiares représentées sur les médailles. XVI. 313. *a*.

TIARE *du pape*. (*Hist. des papes*) Cet ornement du pape est si superbe, qu'on a tout lieu de juger qu'il ne le tient pas de S. Pierre. Comment cette couronne simple dans son origine est devenue ensuite une triple couronne. XVI. 313. *a*.

TIBALANG, (*Hist. mod. Superst.*) nom que les anciens habitans idolâtres des Philippines donnoient à des fontaines qu'ils croyoient voir sur le sommet des arbres. Divers objets de leur culte. XVI. 313. *a*.

TIBARÉNIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples d'Asie sur le Pont-Euxin. XVI. 313. *a*. Ils mettoient le souverain bien à jouer & à rire. Dès que leurs femmes étoient accouchées, ils se mettoient au lit pour elles. Autres peuples qui ont pratiqué cet usage. Loi cruelle que les Tibaréniens devenus chrétiens abrogerent. *Ibid. b*.

TIBERE. (*Claudius-Tiberius-Nero*) Événement qui lui fit concevoir l'espérance de parvenir à l'empire. XII. 240. *a*. Histoire de son regne. XIV. 334. *b*. Etat de Rome sous son empire. XII. 179. *b*. Caractere de ses discours & de ses écrits. XI. 5?2. *a*. Son goût pour la peinture. XII. 574. *b*. Heureux effets de la confiance qu'il avoit en Thrasylle le Mindésien. 520. *a*. Caractere de cet empereur. IV. 518. *a*. X. 575. *a*. XVI. 161. *b*. 162. *a*. Etat malheureux de son ame. V. 90. *a*. XVI. 784. *b*. En quel tems il fit son entrée dans sa ville de Bavay. Monument construit à cette occasion. *Suppl.* I. 834. *b*. Refus qu'il fit de recevoir des os fossiles qu'on lui présentoit. *Suppl.* III. 189. *b*. Extension qu'il donna aux différens cas des crimes de-lese-majesté. IX. 399. *a*. Lieu où il mourut. X. 575. *a*.

Tibere III, *voyez* ABSIMARE.

TIBÉRIADE, *eaux de*. (*Hist. nat.*) Source d'eaux chaudes près de Tibériade en Égypte. Expériences du docteur Perry sur ses eaux, d'où il résulte qu'elles contiennent une assez grande quantité de sel grossier, vitriolique fixe, du sel nitreux, & un peu d'alun. Leur usage en médecine. XVI. 313. *b*.

TIBÉRIADES, (*Mythol.*) nymphes des bords du Tybre. XVI. 314. *a*.

TIBÉRIADE, (*Géogr. anc.*) ville de la Galilée bâtie par Hérode Agrippa en l'honneur de Tibere. Bains d'eaux chaudes dans ses environs. Ses murailles abattues par Vespasien. Ecole de Juifs fondée à Tibériade. Etat présent de cette ville. *Juste* de Tibériade. XVI. 314. *a*.

Tibériade, lac de ce nom. X. 369. *a*. Les docteurs de l'école de Tibériade ont inventé les accens hébreux. I. 65. *b*. Pourquoi ils furent appellés massorettes. 66. *a*.

TIBERINA INSULA, (*Géogr. anc.*) isle du Tibre dans la ville de Rome. Comment elle se forma. XVI. 314. *a*. Pourquoi elle fut appellée sacrée. *Ibid. b*.

TIBET, (*Géogr. mod.*) vaste pays d'Asie, très-peu connu. Petit Tibet. Son chef-lieu nommé *Ladak*. Habitans de ces contrées. Des lamas ou religieux de Tibet. Leur habit, leurs exercices. Grand lama. Qualité & productions du pays du Tibet. Troisieme pays du nom de Tibet, peu éloigné de la Chine. XVI. 314. *b*.

Tibet, souverain temporel & spirituel de ce pays. IX. 224. *b*. Caracteres Tibétans, vol. II des planches, Caractere, pl. 2.

TIBIA, (*Anatom.*) l'un des deux os de la jambe. Origine de son nom. Sa description. XVI. 315. *a*.

Tibia, sa formation dans le fœtus. *Suppl.* I. 130. *b*. Articulation de cet os avec le fémur, VIII. 440. *a*. avec le péroné. XII. 389. *b*. Glandes de Havers à l'articulation inférieure du tibia. *Suppl.* III. 235. *a*. Arteres tibiales. *Suppl.* II. 659. *b*. 660. *a*, *b*. Nerf tibial. *Suppl.* IV. 43. *a*, *b*. Expériences sur la ténacité du tibia du poulet pendant l'incubation. *Suppl.* IV. 391. *b*. &c.

TIBIA, (*Anat. Chir.*) description du tibia & du cubitus des grenouilles & des crapauds. Structure admirable de ces os. *Suppl.* IV. 941. *b*. Rapports de cette structure avec les usages que l'animal en tire & les fonctions auxquelles ces parties sont destinées. *Ibid.* 942. *b*. Proportions des différentes parties dont le jeu & les mouvemens contribuent aux sauts de la grenouille & du crapaud. *Ibid.* 943. *a*. Expériences faites sur les grenouilles pour s'assurer si la reproduction des os; moyennant la destruction de la moelle avoit lieu dans ces animaux. Il a résulté de ces expériences que cette reproduction n'avoit pas lieu, ou que si elle l'avoit, ce devoit être en très-longs tems. Age auquel la force reproductrice est la plus active dans les animaux qui la possedent. Régénération des pattes de la salamandre. *Ibid. b*. Succès d'une autre expérience sur une grenouille, à qui l'auteur coupa la patte sous l'extrémité supérieure du tibia, laissant ensuite l'animal sans détruire la moelle. *Ibid.* 944. *a*. Scultet a vu régénérer entiérement d'un bout à l'autre, un tibia & un cubitus dans des hommes. Ces os étoient cariés jusqu'à la moelle, & un nouvel os s'étoit reproduit, de maniere que le tibia & le cubitus primitifs étoient contenus dans les nouveaux. *Ibid. b*. Description de la maniere dont s'est faite la régénération d'une patte de pigeon, amputée près de l'épiphyse inférieure du tibia, dont la moëlle avoit été détruite avec soin. *Ibid.* 945. *a*. La même expérience répétée sur plusieurs pigeons avec le même succès. Différens succès de l'expérience, selon les différentes manieres de détruire la moëlle. Comment l'auteur suivit les progrès du nouvel os depuis le commencement jusqu'à sa perfection. *Ibid. b*. Autre expérience faite sur les pigeons, en cassant le tibia dans son milieu. Il est observé que dans cette expérience, les pigeons & tous les autres animaux sur lesquels elle a été faite, périssoient plus facilement que lorsqu'on leur coupoit la patte. Précautions que l'auteur a prises, lorsqu'il l'a répétée sur quelques chiens, dans la maniere de détruire la moëlle de l'os, par lesquelles il est parvenu à leur sauver la vie. *Ibid.* 946. *a*. Suite d'une expérience dans laquelle on avoit détruit le périoste externe sans toucher à la moëlle. *Ibid. b*. M. David, chirurgien de Rouen, a extrait des tibia entiers dans l'homme, & un nouvel os est resté à la place. Ouvrage annoncé sur cette matiere. *Ibid.* 947. *b*.

TIBIA *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 382. *b*. 385. *a*.

TIBIA, (*Littér.*) flûte : étymologie de ce mot. *Suppl.* III. 60. *b*. Flûte appellée *tibia curva*. 61. *b*.

TIBRE, (*Monum. Médaill.*) représentation du Tibre personnifié, sur les médailles & autres monumens anciens. XVI. 315. *b*.

TIBRE, (*Mythol.*) ce fleuve ou ruisseau bourbeux, annobli & célébré par Virgile. *Æneid. lib.* VIII, v. 31 & v. 72. XVI. 315. *b*.

TIBRE, *le*, (*Géogr. mod.*) anciennement *Albula*. La gloire du Tibre relevée par Virgile. *Æneid. lib.* VIII, v. 330. Origine de son nom. Description de son cours. Travaux de quelques empereurs par rapport à ce fleuve. Causes de ses inondations. XVI. 316. *a*. Mauvaise eau du Tibre. Isle du Tibre. *Ibid. b*. *Voyez Tiberina insula*.

Tibre. On croit qu'il est le grand magasin de plusieurs précieux monumens. XIV. 348. *b*. Isle du Tibre. 349. *b*. Temple d'Esculape dans cette isle. XVI. 71. *b*. Bateliers des anciens Romains pour la navigation du Tibre. II. 783. *b*.

TIBULLE, (*Aulus-Albius*) observations sur ses élégies. V. 484. *a*. 485. *a*, *b*. 486. *a*, *b*. 488. *b*. 489. *a*, *b*. 490. *a*. Traduction en vers de la premiere élégie de Tibulle, par M. de la Fare. XVII. 369. *a*, *b*.

TIBUR, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Son origine. Elle étoit déjà florissante lorsqu'Énée débarqua en Italie. En quel tems elle fut soumise aux Romains. Ses habitans, traités de superbes. Dévotion particuliere de cette ville pour Hercule, XVI. 316. *b*. & pour son fondateur le dieu *Tiburnus*. Bois d'albunée consacré à ce dieu. Carrieres & pierres de Tibur. L'air de la montagne de Tibur

avoit la vertu de conserver à l'ivoire sa blancheur & son éclat. Bonne qualité du pays de Tibur, qui engagea plusieurs Romains à y avoir leurs maisons de campagne & d'autres commodités. *Ibid.* 317. *a.* La beauté de Tibur décrite par Horace, & par Martial. La Rome chrétienne n'a pas moins couru après les délices de *Tivoli. Ibid. b.* Réflexions de Pline à l'occasion du tombeau de Pallas qu'on voyoit sur le chemin de Tibur. *Ibid.* 318. *a.*

TIC, (*Gramm.*) XVI. 318. *a.*

TIC, (*Maréch.*) mauvaise habitude que les chevaux ont d'appuyer les dents contre la mangeoire ou la longe du licou, comme s'ils les vouloient mordre. Mauvais effets de cette habitude. Palliatifs à employer pour l'arrêter pendant quelque tems. XVI. 318. *a.*

TICHO-BRAHÉ : observations sur cet astronome & sur les services qu'il a rendus à l'astronomie. I. 790. *a*, *b*. VIII. 108. *b.* Précis de sa vie. XVII. 486. *a*, *b.* Isle où il s'établit pour faire ses observations. XVII. 593. *a*, *b* Son observatoire. XI. 324. *b.* Cause de sa mort. XVII. 206. *b.* Systême de Ticho-Brahé. XV. 779. *a.* XVI. 772. *a.* vol. V. des planch. Astronomie, pl. 4. Globes de Ticho. VII. 707. *a*, *b.* Ses tables astronomiques. XV. 798. *a.* *Suppl.* IV. 895. *b.* 898. *b.* 922. *a.*

TIDOR, (*Géogr.*) isle de la mer des Indes, dans l'Archipel des Moluques. Ses productions. Sa grandeur. A qui elle appartient. XVI. 318. *b.*

TIEDE, (*Physiq.*) propriété de l'eau tiede. V. 196. *a.* Comment l'on juge du tiede par l'attouchement. XV. 821. *a.*

TIEL, ou *Tiele*, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la province de Gueldre. Ses révolutions. Dans cette ville naquit Guillaume Bibauc, qui passa dans son pays pour un prodige d'éloquence. Echantillon d'un de ses sermons. XVI. 318. *b.*

TIEN, (*Hist. mod. relig.*) les lettrés Chinois désignent par ce mot qui signifie *le ciel*, l'être suprême, créateur de l'univers. Les mêmes Chinois désignent encore la divinité sous le nom de *cham-ti*, ou *chang-ti*, ce qui signifie souverain ou empereur. Les missionnaires jésuites, ayant accusé d'athéisme les lettrés qui donnoient à la divinité le nom de *Tien*, l'empereur Changhi pour calmer leurs soupçons fit publier un édit, que les lettrés signerent, par lequel il faisoit connoitre que ce n'étoit point au ciel matériel que l'on adressoit un culte, mais au souverain maitre des cieux. Malgré une déclaration si formelle, les missionnaires ne furent point rassurés, & persuadés que les lettrés ne croyoient point intérieurement ce qu'ils professoient de bouche, ils persisterent à les accuser d'athéisme. XVI. 319. *a.*

Tien, esprit universel que les philosophes du Japon adorent. XV. 233. *b.*

TIERCE, (*Théolog.*) nom d'une des petites heures canonailes. XVI. 319. *b.* Des auteurs ecclésiastiques très-anciens attestent que de leur tems, tierce faisoit partie de la priere publique. On la faisoit à la troisieme heure du jour selon la maniere de compter des anciens, c'est-à-dire à neuf heures du matin. En mémoire de quel événement elle fut instituée. Comment elle étoit composée. *Ibid. b.*

Tierce, *heure de.* XIII. 362. *a.*

TIERCE, *fievre*, (*Médec.*) Symptomes de cette maladie. Personnes qui y sont sujettes. XVI. 319. *b.* Division des différentes fievres tierces. Leurs causes. Pronostics. Methode curative. *Ibid.* 320. *a.* Observations de pratique. *Ibid. b.*

Tierce, *fievre.* VI. 740. *b.* Espece de fievre tierce appellée tritæophyes. XVI. 663. *a.*

TIERCES, *pendule à* (*Horlog.*) III. 402. *a.*

TIERCE, (*Musiq.*) quatre sortes de tierces, deux consonnantes & deux dissonantes. Loix sur leur usage. XVI. 321. *a.*

Tierces mineures. Suppl. IV. 873. *b.*

Tierce de Picardie, les musiciens appellent ainsi par plaisanterie, la tierce majeure donnée à la finale d'un morceau de musique composé en mode mineur. XVI. 321. *a.*

TIERCE, (*Imprim.*) troisieme épreuve, ou premiere feuille que l'on tire immédiatement après que la forme a été mise en train. XVI. 321. *a.*

TIERCE, (*Lainage*) XVI. 321. *b.*

TIERCE, *tierce double*, (*Jeu d'orgue*) XVI. 321. *b.*

TIERCES-*plumes*, (*Plumacerie*) XVI. 321. *b.*

TIERCE, (*Comm.*) mesure. XVI. 321. *b.*

TIERCE, *estocade de* (*Escrime*) maniere de l'exécuter. XVI. 321. *b.*

TIERCE, *parer en*, (*Escrime*) maniere d'exécuter cette parade. XVI. 321. *b.*

TIERCES, ou *tierches*, (*Blason*) XVI. 321. *b.*

TIERCE, (*Jeu de piquet*) XVI. 322. *a.*

TIERCE-*feuille*, (*Blason*) XVI. 322. *a.*

TIERCE-*foi*, (*Jurispr.*) XVI. 322. *a.*

TIERCE-*main*, (*Jurispr.*) XVI. 322. *a.*

TIERCE-*opposition*, (*Jurispr.*) XVI. 322. *a.*

Tierce. Remise en main-tierce d'une chose enlevée. V. 724. *b.* Fief en tierce-foi. VI. 716. *a*, *b.*

TIERCEMENT, (*Jurispr.*) enchere sur l'adjudicataire d'un bail judiciaire, du tiers en sus du prix de l'adjudicataire. Le tiercement doit être fait peu de tems après le bail. Dans les adjudications des fermes & domaines du roi, on entend par tiercement le triple du prix de l'adjudication. Terme auquel il peut être reçu. Loix à consulter. XVI. 322. *b.* — *Voyez* DOUBLEMENT.

TIERCIAIRE, (*Ordre relig.*) homme ou femme du tiers-ordre. Observations sur les tierciaires. Ouvrages à consulter. XV. 322. *b.*

TIERS, (*Arithm.*) XVI. 322. *b.*

TIERS, (*Ornith.*) espece de canard. XVI. 323. *a.*

TIERS-ETAT, (*Hist. de France*) Il paroît par une ordonnance de l'an 1254, que déja du tems de S. Louis, le tiers-état étoit consulté quand il s'agissoit de matieres où le peuple avoit intérêt. XVI. 323. *a.*

Tiers-état. VI. 20. *b.* 29. *b.* Député du tiers-état en Angleterre. IV. 868. *a.*

TIERS-ORDRE, (*Hist. du monachism.*) les tiers-ordres sont originairement des associations de personnes séculieres & même mariées, qui se conforment, autant que leur état le permet, à l'esprit & aux regles d'un ordre religieux, qui les associe & les conduit. Ouvrages singuliers du P. de Coria, Espagnol, dans lesquels il prétend prouver que les tierciaires carmes descendent immédiatement du prophete Elie, aussi-bien que les carmes même. Prétentions que forment aussi les augustins, XVI. 323. *a.* les prémontrés & les franciscains, d'avoir donné naissance aux tiers-ordres. Tous les tiers-ordres ont été approuvés par le saint siege. *Ibid. b.*

TIERS, (*Jurispr.*) *Tiers-acquéreur*, *tiers arbitre*, *tiers-en ascendant*, *tiers des biens en cause.* XVI. 323. *b.*

TIERS *acquéreur* ou *détenteur*, (*discussion du*) IV. 1036. *b.*

Tiers, *chambre des tiers* ou *des procureurs tiers.* XVI. 323. *b.*

TIERS *coutumier*, (*Jurispr.*) espece de légitime que la coutume de Normandie accorde en propriété aux enfans sur les biens de leurs pere & mere. Tiers coutumier sur les biens du pere. Usufruit de ce tiers. Tiers coutumier sur les biens de la mere. XVI. 324. *a.*

TIERS *coutumier* ou *légal*, (*Jurispr.*) en quoi il consiste en d'autres coutumes. XVI. 324. *a.*

TIERS *& danger*, (*Jurispr.*) tiers de la vente qui se fait d'un bois, à quoi l'on ajoute le dixieme, qui est ce que l'on entend par le mot *danger*. Dans les bois où le roi a le tiers, on ne peut faire aucune vente sans sa permission ; & pour obtenir cette permission, on lui donnoit le dixieme du prix des ventes. XVI. 324. *b.* — *Voyez* DANGER.

TIERS *denier*, (*Jurispr.*) XVI. 324. *b.*

TIERS *détenteur*, (*Jurispr.*) XVI. 324. *b.* *Voyez* DÉTENTEUR.

TIERS *expert*, (*Jurispr.*) XVI. 324. *b.*

TIERS-*lot*, (*Jurispr.*) dans le partage des biens des abbayes ou prieurés, entre l'abbé ou le prieur & ses religieux. Regles de jurisprudence sur ce tiers-lot. Ouvrage à consulter. XVI. 324. *b.*

TIERS-*lot*, ou *tierce-partie*, (*Jurispr.*) Autres acceptions de ce mot. XVI. 325. *a.*

TIERS *à merci*, (*Jurispr.*) XVI. 325. *a.*

TIERS *opposant*, (*Jurispr.*) XVI. 325. *a.*

TIERS *procureur*, (*Jurispr.*) XVI. 325. *a.* *Voyez* RÉFÉRENDAIRE.

TIERS *au quart*, (*Jurispr.*) XVI. 325. *a.*

TIERS *référendaire*, (*Jurispr.*) Création des procureurs tiers référendaires en 1635. Leur suppression en 1639, & leurs droits & émolumens réunis à la communauté des 400 procureurs. Tous ceux qui ont dix ans de fonctions, prennent la qualité de tiers-référendaires. Fonctions de ces procureurs. XVI. 325. *b.*

TIERS-*référendaires*, (*Contrôleur des*) IV. 149. *a*, *b.*

TIERS-*saisi*, (*Jurisp.*) XVI. 325. *b.*

TIERS-*en-sus*, (*Jurispr.*) XVI. 325. *b.*

TIERS, *le* (*Monnoie*) XVI. 325. *b.*

TIERS *de sol*, (*Monnoie*) XVI. 325. *b.*

TIERS, (*Blondier*) XVI. 325. *b.*

TIERS, (*Jeu de paulme*) XVI. 325. *b.*

TIERS-POINT, (*Archit. Coupe des pierr.*) XVI. 325. *b.*

TIERSAGE, *Voyez* NEUFME. XI. 116. *b.*

TIFERNUM, (*Géogr. anc.*) deux villes d'Italie de ce nom, l'une appellée *Tifernum*, *Tiferium*, aujourd'hui *Cita di Castello* ; l'autre *Tifernum Metaurum*, aujourd'hui *Molise.* XVI. 326. *a.*

TIGE, (*Botan.*) observations sur le redressement des tiges, par lequel des plantes inclinées vers la terre, reprennent peu-à-peu la perpendiculaire. XVI. 326. *b.*

Tiges. Comment se fait leur alongement. XVI. 956. *a*, *b.*

Tiges, *succession par* (*Jurispr.*) XV. 600. *a.*

Tige : ce terme employé dans l'architecture, l'hydraulique, les métiers de cordonnier, d'orfevre, de serrurier, & de tourneur. XVI. 326. *b.*

TIGE, (*Blason*) XVI. 326. *b.*

TIGERON, (*Horlog.*) dans les anciennes montres, la

longueur des tigerons est si petite, que par l'attraction, l'huile qu'on met aux pivots, monte dans les pignons, ou s'extravase contre les roues. *Ibid.* 326. *b.* Ce défaut corrigé par M. le Roy. Moyen trouvé par ce même artiste pour conserver de l'huile aux pivots du balancier. *Ibid.* 327. *a.*

TIGRANOCERTE, (*Géogr. anc.*) ville de la grande Arménie, bâtie par le roi Tigrane, du tems de la guerre de Mithridate. Sa situation. Histoire de cette ville. XVI. 327. *b.*

TIGRE, (*Zoolog.*) description de cet animal. Différentes especes d'animaux auxquels on a donné le nom de *tigres*. XVI. 327. *b.* Le tigre dans le système zoologique de Linnæus, constitue un genre distinct dans la classe des quadrupedes. Ses caracteres. Lenteur & stupidité du tigre d'Amérique. Moyen qu'on employoit du tems de Pline pour enlever les jeunes tigres à la mere & les transporter à Rome. *Ibid.* 328. *a.*

Tigre. Différence entre cet animal & le léopard. IX. 391. *b.* Structure particuliere des ongles des tigres. III. 235. *b.* *Suppl.* IV. 150. *a, b.* Comment les tigres, près de la riviere des Amazones, résistent aux crocodiles. IV. 501. *b.* Espece de tigre appellé once. XI. 472. *b.* Le tigre représenté vol. VI. des planches, regne animal, pl. 8.

TIGRE, (*Monum. antiq.*) le char de Bacchus tiré par des tigres. XVI. 328. *a.*

TIGRE, (*Maréch.*) poil tigre. XVI. 328. *a.*

TIGRE, *le* (*Géogr. anc.*) grand fleuve d'Asie, aujourd'hui *Tegil* ou *Tigil.* Description de son cours. XVI. 328. *a.* Médaille de Trajan où ce fleuve est dépeint avec l'Euphrate. XVI. 328. *b.*

Tigre, le. Digue qui fut construite à son embouchure. Ville située auprès. *Suppl.* I. 824. *b.*

TIGRE, *la* (*Géogr. mod.*) riviere de l'Amérique méridionale. XVI. 328. *b.*

TIGRÉ, *royaume de* (*Géogr.*) dans l'Abyssinie. Gouvernement de sa partie maritime. *Suppl.* I. 809. *a.* 819. *a.*

TIGURINUS-PAGUS, (*Géogr. anc.*) un des quatre cantons qui composoient anciennement la société helvétique. Il prenoit son nom de la ville de *Tigurum*, aujourd'hui *Zurich.* XVI. 328. *b.*

Tigurinus pagus. VIII. 109. *a.* XVII. 747. *b.*

TIHING, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

TIJEGUACU-PAROARA, (*Ornith.*) oiseau du Brésil. Sa description. XVI. 328. *b.*

TIJEPIRANGA, (*Ornithol.*) oiseau du Brésil, du genre des passereaux. Deux especes d'oiseaux de ce nom. XVI. 329. *a.*

TIL. (*Salomon-Van*) professeur de théologie à Leyde. XVII. 598. *b.*

TILLAC, (*Marine*) *voyez* PONT, ouverture du tillac, écoutilles. V. 353. *a.*

TILLER *le chanvre.* III. 149. *b.* XVI. 332. *a.*

TILLET : son traité sur les grains. XVI. 906. *b.* 907. *a.*

TILLEUL, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de cet arbre. Le tilleul est un arbre forestier du troisieme ordre : on en fait assez peu de cas. XVI. 329. *b.* Qualité des terreins & des expositions qui lui conviennent. Détails sur toutes les opérations qu'exige sa culture. *Ibid.* 330. *a, b.* Divers usages qu'on en tire. Description des différentes especes de tilleul; 1. le tilleul à larges feuilles ou le tilleul de Hollande. *Ibid.* 331. *a.* Ses usages dans les jardins & dans quelques arts; 2. le tilleul de Hollande à feuilles panachées; 3. le tilleul à petites feuilles; 4. le tilleul de montagne à très-grandes feuilles; 5. le tilleul à feuilles d'orme; 6. le tilleul à feuilles velues; 7. le tilleul de Boheme; 8. le tilleul de Canada; 9. le tilleul noir d'Amérique. *Ibid. b.*

Tilleul, culture de cet arbre en pépiniere. XII. 323. *a.*

TILLEUL, (*Mat. médic.*) eau distillée, & conserve de tilleul. Usage de ces remedes. Infusion des fleurs de tilleul. Analyse qu'en a faite M. Cartheuser. XVI. 331. *b.*

TILLEUL, (*Arts*) observations sur les qualités & usages de son bois dans la menuiserie. X. 347. *a.* Ecorce de tilleul dont les anciens faisoient une sorte de papier. XI. 851. *a, b.*

TILLI, (*Jean Tzerclaes, comte de*) général des troupes impériales sous l'empereur Ferdinand II. *Suppl.* III. 20. *a, b.*

TILLOTSON, (*Jean*) archevêque de Cantorbery. XVII. 675. *a, b.* Son sentiment sur la durée des peines de l'enfer. V. 669. *a, b.*

TILLOTTES, (*terme de Pêche*) sorte de petits bateaux. Leur usage. XVI. 332. *a.*

TILLOTTE, (*Tailleur de chanvre*) instrument dont on se sert pour briser le chanvre. Sa description. Maniere de teiller le chanvre à la main. Le chanvre teillé est toujours le plus beau. XVI. 332. *a.*

TILPHOSA, ou *Tilphura*, (*Géogr. anc.*) célebre fontaine de la Béotie. Ville & montagne de même nom. Tombeau de Tiresias auprès de cette fontaine. XVI. 332. *b.*

TIMAGORAS de Chalcide, peintre célebre. XII. 264. *b.*

TIMANTHE, tableaux de ce peintre. XII. 264. *b.*

TIMAR, (*Hist. mod.*) portion de terre que le grand seigneur accorde à certains militaires. C'est une espece de fief à vie. Résignation d'un timar. XVI. 332. *b.* — *Voyez* ZIAMET.

TIMARIOTS, (*Hist. mod.*) possesseurs de Timars. Obligations & devoirs de Timariots. Leurs privileges. XVI. 332. *b.* Origine des Timariots. Leur avilissement. Leurs revenus. Observation sur la cavalerie des Timariots. *Ibid.* 333. *a.*

Timariots, chevaliers Turcs. XVII. 711. *a, b.* 712. *a.* Autre espece de chevaliers Turcs à-peu-près semblables aux Timariots. XVII. 689. *a.*

TIMAVE, (*Géogr. anc.*) fontaine, lac, fleuve, & port d'Italie. XVI. 333. *a.*

Timave, fontaine d'eau chaude dans une isle près de son embouchure. VII. 95. *a.*

TIMBO, (*Botan.*) plante du Brésil. Usage que les Brésiliens font de son écorce pour engourdir le poisson. XVI. 333. *b.*

TIMBRE, (*Jurispr.*) XVI. 333. *b.*

Timbre. Articles sur les parchemins & papiers timbrés. VII. 186. *a.* XI. 862. *b.* — 872. *b.* 931. *b.*

TIMBRE, (*Bossetier*) XVI. 333. *b.*

TIMBRE, (*Comm. de dentelle.*) XVI. 333. *b.*

TIMBRE, (*Horlog.*) les meilleurs timbres viennent d'Angleterre. Composition dont ils sont faits. Moyen dont on se sert pour rendre leur son plus aigu. XVI. 333. *b.* — *Voyez* CARILLON.

TIMBRE, (*Musiq.*) *Voyez* TYMBRE.

TIMBRE, (*Pelleterie*) peaux de martes zibelines ou d'hermines, attachées ensemble par le côté de la tête, qui viennent ainsi de Moscovie & de Laponie. XVI. 334. *a.*

TIMBRE, (*Blason*) tout ce qui se met sur l'écu qui distingue les degrés de noblesse ou de dignité. XVI. 334. *a.* — *Voyez* TYMBRE.

TIMÉE de Tauroménie. XV. 944. *b.*

Timée le Locrien : sa doctrine sur l'état à venir. I. 812. *a.* Ouvrage qui nous reste de lui. XIII. 623. *b.*

TIMIDES, *animaux*, ont le cœur plus grand que les courageux. III. 594. *b.*

TIMIDITÉ, (*Morale*) différentes sortes de timidités. XVI. 334. *a.*

TIMOCRÉON, poëte Rhodien. XVI. 254. *b.*

TIMOMAQUE de Bizance, peintre. XII. 265. *a.* 273. *a.*

TIMON, le Phliasien, philosophe sceptique. XIII. 608. *b.*

Timon le misantrope. XV. 265. *b.*

TIMONI, (*Emmanuel*) médecin du grand-seigneur. L'inoculation adoptée & publiée par ce médecin. VII. 755. *b.* Exemple de la fille de Timoni, cité par les anti-inoculistes. 763. *b.* Observations sur la relation qu'il adressa à la société royale au sujet de l'inoculation. 769. *b.*

TIMONIER, (*Marine*) comment il doit se diriger par l'inspection de la boussole. II. 376. *a.*

TIMONIUM, (*Géogr. anc.*) 1°. Lieu fortifié dans la Paphlagonie. 2°. *Timonium*, qu'Antoine bâtit auprès d'Alexandrie d'Egypte pour sa retraite, qu'il appella *Timonium*, parce qu'il vouloit imiter dans ce lieu la vie du misantrope Timon. XVI. 334. *b.*

TIMOR, *Metus*, (*Langue Lat.*) différence entre ces mots. XVI. 334. *b.*

TIMORÉE, *conscience* (*Morale*) danger d'une telle conscience. XVI. 334. *b.*

TIMOSTHENE le Rhodien. XIV. 256. *a.*

TIMOTHÉE, *herbe de* (*Botan. Econom. rustiq.*) Lieu de son origine. Elle est cultivée en Angleterre avec le plus grand succès. Son utilité pour la parure des chevaux & des bestiaux. Origine de son nom. XVI. 335. *a.*

TIMOTHÉE, *épîtres de S. Paul à* (*Critiq. sacr.*) observations sur I. Timoth. ch. iij, ℣. 2. VI. 141. *a.* Sur I. Timothée, ch. iv, ℣. 8. XII. 601. *b.* Sur III. Timot. ch. iv, ℣. 14. I. 155. *a, b.*

Timothée, poëte musicien. X. 502. *b.* Affront qu'il reçut à Lacédémone pour avoir introduit dans la musique le genre chromatique. VIII. 537. *b.* Honneur qu'il reçut en même tems. IX. 159. *a.*

Timothée, sculpteur ancien. XIV. 828. *a.*

TIMOTIENS, (*Hist. eccl.*) hérétiques du cinquieme siecle. Ce furent les mêmes qui furent ensuite appellés *Monothélites* & *Monophysites.* XVI. 335. *a.*

TIMUR-BEC, *Voyez* TAMERLAND.

TIN-*laurier*, (*Botan.*) description de trois especes de laurier-tin, distinguées par Tournefort. XVI. 335. *a.* Qualité de leurs fruits. *Ibid. b.*

TIN-*laurier*, (*Agricult.*) instruction sur la culture de cette plante, dont la beauté consiste principalement dans ses fleurs qui croissent à Noël, & pendant la plus grande partie de l'hiver. Cette plante, ainsi que toutes les plantes exotiques, est disposée à fleurir dans la saison où tombe le printems dans son climat naturel. XVI. 335. *b.*

TINS, (*Marine.*) XVI. 335. *b.*

TINAGOGO, (*terme de Relation*) idole des Indiens imaginée par Fernand-Mendez Pinto, voyageur romanesque, qui s'est amusé à décrire le temple de cette idole, son culte & ses fêtes, &c. La fausseté de ses fictions démontrée. XVI. 335. *b.*

TINCTORIA ARBOR, (*Bot. exot.*) arbre d'Ethiopie. Usage que les habitans font de son fruit pour la teinture en jaune. XVI. 336. *a.*

TINE, (*Géogr.*) isle de l'Archipel, l'une des Cyclades, autrefois *Tenos*. Observations historiques sur les anciens Téniens. Médailles frappées à Ténos. Bourg de San-Nicolo bâti sur les ruines de l'ancienne ville de Ténos. XVI. 336. *a.* Temple de Neptune, dans cette ville. Ce dieu y étoit honoré, dit-on, comme un grand médecin. Grandeur & productions de l'isle de Tine. Tine est la seule conquête qui soit restée aux Vénitiens, de toutes celles qu'ils firent sous les empereurs latins de Constantinople. Population de cette isle. Habillement des femmes. *Ibid. Voyez* TÉNOS.

TINE, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne. XVI. 336. *b.*

TINE, *la* (*Géogr.*) riviere d'Angleterre. XVI. 336. *b.*

TINEL, (*Lang. franç.*) signifioit autrefois dans la cour d'un prince, la salle basse où mangeoient ses officiers, ou de grands-seigneurs de sa cour. Autres significations de ce mot, qui n'est plus d'usage. XVI. 336. *b.*

TINGIS, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Afrique dans la Mauritanie tingitane. Fondateur de cette ville. Grandeur monstrueuse d'Antée qui y étoit enterré. 2°. Ville de la Bétique. XVI. 337. *a.*

TINIAN, (*Géogr.*) isle de l'océan oriental, l'une des principales isles Mariannes. Sa description. XVI. 337. *b.*

Tinian, excellent fruit de cette isle. XIV. 290. *b.* Arbre qui le produit. Ses qualités & usages. *Suppl.* IV. 649. *b.*

TINTAMARRE, (*Science étymolog.*) étymologie de ce mot. XVI. 337. *b.*

TINTEMENT *d'oreille*, (*Médec.*) comment il est possible qu'on apperçoive des sons qui ne sont pas effectivement. Causes de cette espece de tintement d'oreille. On en distingue deux sortes, dont les uns dépendent des maladies du cerveau, les autres des maladies de l'oreille. XVI. 338. *a.* Leur traitement. *Ibid. b.*

Tintement d'oreille, *voyez* BOURDONNEMENT. Cause de ce bruit. XI. 705. *b.* Cause de celui qui précede l'évanouissement. VI. 122. *a.* Pronostics qu'on tire du tintement d'oreille dans certaines maladies. XI. 709. *a.* Présages qu'en tiroient les paiens. XIII. 308. *b.*

TINTORET, (*Jacques Robusti*) peintre italien. V. 333. *a. Suppl.* I. 91. *a.*

TIOS, (*Géogr. anc.*) ville de la Paphlagonie. Cette ville assiégée par Léocrite, général de Pharnace. XVI. 338. *b.*

TIPHA ou *Tiphæ*, (*Géogr. anc.*) ville de Béotie. XV. 222. *a.*

TIPULE, (*Insectol.*) genre de mouche à deux ailes, selon Linnæus. XVI. 339. *a.*

TIRA, (*Hist. mod. Culte*) nom que l'on donne dans le Japon aux temples consacrés aux idoles étrangeres. Leur description. XVI. 339. *b.*

TIRACIA, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. XVI. 643. *b.*

TIRADE, (*Litt.*) ce mot sert à désigner certains lieux communs dont nos poëtes, dramatiques sur-tout, embellissent, ou pour mieux dire, défigurent leurs ouvrages. Pour juger combien ils sont déplacés, on n'a qu'à considérer l'embarras de l'acteur dans ces endroits. Les tirades, quelque belles qu'elles soient, sont de mauvais goût. XVI. 339. *b.*

TIRADE, (*Musiq.*) trois sortes de tirades en musique, distinguées par les anciens. XVI. 339. *b.*

Tirade. Distinction de quelques autres sortes de tirades. *Suppl.* IV. 947. *a.*

TIRAGE *des traîneaux & des chariots*, (*Méchan.*) principe de M. Couplet, d'où l'on peut déduire le rapport de la puissance tirante au poids qu'elle doit mouvoir. XVI. 339. *b.*

Tirage des traineaux & des chariots. Réflexion de M. Couplet sur la force qu'il exige. VII. 123. *b.*

TIRAGE, *chevaux de*, (*Maréch.*) VI. 811. *a.*

Tirage, terme employé dans l'imprimerie, la soierie, l'orfévrerie & le commerce. XVI. 340. *a.*

TIRANT, terme d'architecture, de boisselier, de cordonnier, de rubannier. XVI. 340. *a.*

TIRANT, (*Serrurier*) barre de fer attachée sur une poutre, ou scellée contre le mur de quelque maison. Description de cette piece. XVI. 340. *a.* Maniere de la fabriquer. *Ibid. b.*

TIRAQUEAU, (*André*) *Suppl.* IV. 468. *a.*

TIRASSE, (*Chasse*) sorte de filet. Maniere de chasser à la tirasse les cailles & les perdrix. XVI. 340. *b.*

TIRE, (*Toilerie*) XVI. 340. *b.*

TIRE, *machine pour la*, (*Métier d'étoffe de soie*) IX. 798. *b.*

TIRE, *petite*, (*Soierie*) la petite tire a été imaginée pour avancer davantage l'étoffe. XVI. 340. *b.* Description de ce travail. Différence de la grande & de la petite tire, quant au montage du métier. *Ibid.* 341. *a.* Utilité de la petite tire. *Ibid. b.*

TIRE, *grande*, (*Soierie*) *voyez* VELOURS.

TIRE, (*Marine*) tire. Tire-avant. Tire du vent. XVI. 341. *a.*

TIRE, (*Blason*) XVI. 341. *b.*

TIRE *balle*, (*Chirurg.*) instrument qui tire son nom de son usage. Différentes especes de tire-balle. Leur description. Instruction sur leur usage. XVI. 341. *b.*

TIRE-FILET, (*Arts méchan.*) instrument d'acier qui sert à former & élever un filet sur le dos d'une lame de couteau, d'un ressort, d'une platine, *&c.* Description & usage de cet instrument. XVI. 342. *a. Voyez* FILET.

TIRE-FOND, (*Chirurg.*) instrument qui sert à enlever la piece d'os sciée par le trépan, lorsqu'elle ne tient plus guere. Sa description & son usage. Cet instrument regardé comme inutile. XVI. 342. *b.*

Tire-fond, autres instrumens de ce nom. XVI. 343. *a.*

TIRE PIECE, (*Rafineur*) description & usage de cet instrument. XVI. 343. *a.*

TIRE PLOMB, ou *Rouet à filer le plomb*, (*terme de Vitrerie*) sa description & son usage. XVI. 343. *b. Voyez* PLOMB.

TIRE-POIL, (*terme de Monnoie*) maniere dont on s'en servoit autrefois pour donner la couleur aux flaons d'or, & blanchir les flaons d'argent. En quoi elle consistoit. XVI. 343. *b.*

Tire-poil. Mélange destiné à rendre à l'or sa couleur naturelle. IV. 333. *a.*

TIRE-TÊTE, (*Chir.*) instrument propre aux accouchemens. 1°. Description & usage du tire tête de Mauriceau. XVI. 343. *b.* 2°. Forceps ou tire-tête en forme de pinces. 3°. Tire-tête d'Amand : sa description & son usage. 4°. Instrument que M. Levret a fait construire pour tirer la tête séparée du corps & restée seule dans la matrice. Sa description. *Ibid.* 344. *a.* Maniere de s'en servir. *Ibid. b.*

TIRER, (*Gramm.*) différentes significations & usages de ce mot. XVI. 344. *b.*

TIRER, (*Arts méchan.*) banc-à-tirer. II. 53. *a*, *b.* 54. *a.* Boite-à-tirer, moulin-à-tirer, banc-à-tirer, vol. VIII des planches, Orfèvre grossier, planche 8 & 9. Orfèvre bijoutier, planche 6. Banc-à-tirer de serrurier, vol. IX des planches, Serrurier, planche 37.

Tirer, terme d'épinglier, de cardeur, de chapelier, de cirier, de confiseur. XVI. 345. *a.*

TIRER *l'email à la course*, (*Emailleur*) description de cette opération. XVI. 345. *a.*

TIRER, (*Escrime*) tirer dans les armes, hors les armes, sur & sous les armes. I. 691. *b.* Tirer au mur. X. 865. *b.* 866. *a.* Tirer avec opposition. XI. 513. *a.*

Tirer, terme d'imprimeur. XVI. 345. *a.*

TIRER *à la perche*, (*Lainage*) XVI. 345. *a.*

TIRER, (*Marechal.*) défaut de tirer à la main. XVI. 345. *a.* Sa cause. Moyen de le corriger. *Ibid. b.*

TIRER, (*Fond. de petit plomb*) XVI. 345. *b.*

TIRER *les armes*, (*Relieur*) description de cette opération. XVI. 345. *b.*

TIRER *l'or*, (*Tireur d'or*) différentes opérations du tireur d'or. XVI. 345. *b.*

TIRER, (*Vénerie*) tirer de long. Tirer sur le trait. Tirez chiens, tirez. XVI. 345. *b.*

TIRER *au fusil*, (*Vénerie*) maniere dont les chasseurs tirent au gibier. VII. 396. *b.*

TIRER, *avec les armes à feu*, (*Physiq. Méchan.*) expériences faites pour savoir si les balles tirées au poisson dans l'eau souffrent de la réfraction. II. 39. *b.* Résultats de ces expériences. 40. *b.* Pourquoi une balle tirée au travers d'un morceau de bois mobile sur ses gonds & fort épais, ne se défigure presque pas, & ne lui communique aucune impulsion; tandis qu'elle s'applatit sur l'eau, & occasionne une grande commotion à tout le rivage. *Ibid.* Chaleur qu'acquiert un boulet de canon en traversant l'air. VI. 601. *b.* Ligne par laquelle un coup peut être lancé le plus loin possible. VII. 396. *b.* Théorie du mouvement des balles, tirées avec des fusils, dont le canon est rayé. *Suppl.* II. 212. *a. Voyez* FEU.

TIRER, (*Art milit.*) tirer une volée de canon. Tirer le canon à toute volée. Tirer un mortier à toute volée. XVI. 345. *b.*

TIRER *à la bombe ou canon*, (*Art milit.*) ligne que décrivent le boulet & la bombe. II. 619. *a.* Les loix particulieres qu'on observe dans la volée du boulet, & les regles pour atteindre au but, se trouvent dans l'article PROJECTILE. Tirer de but-en-blanc. II. 469. *b.* Tirer à ricochet. XIV. 285. *a.* Comment doivent être dirigés les tirs de l'artillerie dans une bataille. VI. 630. *b.* Tirer à boulet rouge. II. 364. *a.* Portée du canon de but-en-blanc & à toute volée. VI. 630. *a. Voyez* ARTILLERIE & FEU.

TIRER *au fusil*, (*Art milit.*) *voyez* les articles FEU & FUSIL. Portée des carabines & du fusil. VI. 630. *a.* De la

la maniere de viser en tirant au fusil. VII. 396. *b*. Où doivent viser les troupes en tirant. VI. 630. *a*. VII. 396. *a*. Entrelacement que font les soldats d'un bataillon, lorsqu'ils doivent tirer. V. 556. *b*. Observations sur la charge & le rafraichissement des armes avec lesquelles on a tiré plusieurs coups de suite. XIII. 847. *a*.

TIRER, (*Marine*) tirer d'eau. Tirer à la mer. XVI. 345. *b*.

TIRER, (*Comm.*) tirer une lettre de change. Tirer en ligne de compte. XVI. 345. *b*.

TIRER, (*Fauconn.*) tirer l'oiseau. XVI. 346. *a*.

TIRÉSIAS, (*Mythol.*) oracle que ce devin eut à Orchomene. Lieu de Thebes appellé l'observatoire de Tirésias. XVI. 346. *a*. Tombeau de Tirésias. *Voyez* TILPHOSA.

Tirésias. Observations sur cet aveugle. I. 872. *a*. Tirésias conduit à Delphes par les épigones. V. 793. *a*. Fêtes en son honneur. 774. *a*.

TIRET, (*Gramm.*) usages de ce caractere dans notre orthographe. XVI. 346. *a*.

Tiret. Observations sur ce mot. XIII. 449. *a*. *Voyez* DIVISION. IV. 1083. *a*.

TIRETOIRE, (*Tonnelerie*) description & usage de cet outil. XVI. 346. *a*.

TIREUR, terme de commerce, terme d'ouvrier chez les ferrandiniers, gaziers, &c. Tireur dans la fonte de la dragée au moule. XVI. 346. *b*.

Tireur d'or & d'argent. Observations sur la communauté des tireurs & batteurs d'or de Paris, & sur leurs statuts. XVI. 346. *b*. Maniere de tirer l'or & l'argent fin. Description des diverses opérations du tireur d'or. *Ibid.* 347. *a*, *b*. Maniere de tirer l'or & l'argent faux, pour le disposer à être employé en trait, en lame, ou en filé, ainsi que le fin. *Ibid.* 348. *a*, *b*. Maniere de filer l'or & l'argent. *Ibid.* 350. *b*.

Tireur d'or & d'argent. Instrumens du métier : argue, I. 648. *a*. banc à dorer, II. 54. *b*. filieres, VI. 800. *b*. moulin, X. 816. *b*. moulinet. 817. *b*. Rouet des fileurs d'or. XIV. 399. *a*. Fusée du rouet. VII. 395. *a*. Travail des tireurs d'or. V. 157. *a*. Tirage de l'or au laminoir. II. 156. *a*, *b*. Fil de métal : fil d'or : fil d'argent. VI. 790. *a*, *b*. Planches du tireur d'or au nombre de douze dans le vol. X.

TIRIDATE, le jour que ce prince passa à Rome, fut appellé le jour d'or. VIII. 659. *a*.

TIRINANXES, (*Hist. mod.*) prêtres du premier ordre ou de la religion dominante dans l'isle de Ceylan. Les prêtres des autres divinités ou du second ordre s'appellent *koppus*. Les prêtres du troisieme ordre sont les *jaddeses* ; cet ordre est méprisé. XVI. 351. *b*.

TIROIR, *pieces à*, (*Litt.*) V. 815. *b*.

TIROL, (*Geogr.*) comté d'Allemagne, faisant partie des états de la maison d'Autriche. Comment il est parvenu à cette maison. Ses bornes & ses productions. Division géographique du Tirol. XVI. 352. *a*.

TIRON, *notes de*, (*Litt.*) XI. 234. *a*. 248. *a*, *b*. XV. 815. *b*. 816. *a*.

TIRONES, (*Art milit. des Rom.*) soldats apprentifs surnuméraires. XVI. 352. *a*.

TIROQUI, (*Botan.*) plante du Brésil. Ses usages en médecine. XVI. 352. *a*.

TISAGORAS, sculpteur ancien. XIV. 828. *a*.

TISAMENE : à quelle occasion il fut reçu citoyen de Lacédémone. XVII. 652. *b*.

TISANDRE, sculpteur ancien. XIV. 828. *a*.

TISAPHERNE, satrape du roi de Perse. *Suppl.* I. 204. *a*.

TISICRATE, sculpteur ancien. XIV. 828. *a*.

TISIPHONE, (*Mythol.*) une des furies. Ses fonctions. XVI. 352. *b*.

TISON, *Torche*, (*Gramm.*) signification de ces mots. XVI. 421. *a*.

TISRI, (*Hist. jud.*) mois des Hébreux. Fêtes qui étoient célébrées en ce mois. XVI. 353. *a*.

TISSER, (*Rubann.*) c'est la maniere de fabriquer la frange sur le moule. Description de cette sorte de travail. XVI. 353. *a*.

TISSERAND, (*Art méchan.*) description du métier sur lequel il travaille. X. 465. *b*. Parties du métier : chasse, III. 229. *b*. ensuple, V. 715. *a*. temple, XVI. 88. *a*. ourdissoirs. XI. 714. *a*. Opération de frapper. VII. 289. *a*. Navettes du tisserand. XI. 50. *a*, *b*. Planches de cet art au nombre de dix au commencement du vol. XI.

TISSIER, (*Jean*) seigneur de Ravisi. *Suppl.* IV. 704. *a*.

TISSOT, (*S. A. D.*) médecin. *Suppl.* IV. 362. *b*.

TISSU, (*terme de Manufacture*) différentes significations de ce mot. XVI. 353. *b*.

Tissu d'or : maniere dont on fait cette étoffe. XVI. 354. *a*.

Tissu damassé ou *toile d'or* : maniere dont se fait cette étoffe. XVI. 354. *a*. Armure d'un tissu de couleur, l'endroit dessus. *Ibid.* *b*.

Tissu broché. Description du travail de cette étoffe. XVI. 354. *b*.

TISSU, *Tissure*, (*Synon.*) usage de ces mots au figuré. XVI. 354. *b*.

TITAN, *isle de*, (*Géogr.*) isle de France, la plus orientale des isles d'Hieres. Ses différens noms. XVI. 355. *a*.

Titan. Guerre de Saturne avec son frere Titan. XII. 960. *a*.

TITANA, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese dans la Sicyonie. Temple d'Esculape dans cette ville. Statues qu'on y remarquoit. Autel des vents, & temples des Euménides près de Titana. Autre ville de ce nom en Egypte. XVI. 355. *a*.

TITANS, (*Myth.*) fils d'Uranus & de Vesta. L'histoire & la généalogie des Titans diversement racontée par les anciens auteurs. Histoire des Titans, selon le P. Pezron. Remarque d'Hesychius sur le nom de *Titan*. XVI. 355. *b*.

TITARESSUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Thessalie. Vers de Lucain sur ce fleuve. Ses eaux, disent les poëtes, en tombant dans celles du Penée, surnageoient dessus comme de l'huile. Sa source étoit nommée Styx. XVI. 356. *a*.

TITE, (*Titus Vespasianus*) description du regne de cet empereur. *Suppl.* IV. 947. *a*, *b*.

Tite. Son portrait par Ausone. XIII. 156. *b*. Pourquoi il est plus loué pour ses bienfaits que pour ses victoires. VIII. 182. *a*. Arc de triomphe de Tite. XIV. 351. *a*. *Suppl.* I. 528. *a*.

TITÉE, (*Mythol.*) *voyez* TERRE.

TITE-LIVE. Observations sur cet auteur & sur ses ouvrages. IV. 658. *b*. XI. 741. *b*. 742. *a*. XII. 162. *a*, *b*. Des harangues qu'il met dans la bouche de ses héros. *Suppl.* III. 291. *a*.

TITELLIUS, (*Regnier*) XVII. 719. *b*.

TITHÉNIDIES, (*Antiq. grecq.*) fêtes que les nourrices célébroient à Lacédémone dans le temple de Diane corythallienne. XVI. 356. *a*.

TITHON, (*Mythol.*) fable de Tithon & de l'Aurore. Histoire cachée sous cette fable. XVI. 356. *a*. Nouvelle broderie des amours de Tithon & de l'Aurore, par un poete moderne. *Ibid.* *b*.

TITHOREA, (*Géogr. anc.*) ville de la Phocide sur le mont Parnasse, qui s'appelloit auparavant Néon. XVI. 356. *b*.

TITHORÉE, (*Myth.*) nymphe qui habitoit sur la cime du mont Parnasse. XVI. 356. *b*.

TITIMALE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du titimale des marais. Lieux où croît cette plante. Description de la grande, XVI. 357. *a*. & de la petite ésule. Propriétés de leurs racines. Description de l'épurge ou catapuce ordinaire. Lieux où elle croît. Usage qu'en font les mendians. Ses feuilles & ses fruits engourdissent le poisson. *Ibid.* *b*. Description du petit titimale à feuilles d'amandier. Usages que font les pharmacologistes des différentes especes de titimales. Préparation de la racine d'épurge, selon un ancien usage pratiqué en pharmacie. Dose de cette racine préparée. La racine qu'on trouve dans les boutiques sous le nom de *racine d'ésule*, n'est pas toujours tirée des especes de titimales qui portent ce nom ; mais cette sorte d'infidélité est sans conséquence. *Ibid.* 358. *a*.

Titimale. Différentes especes de cette plante, appellées apios, I. 526. *a*. petite titimale, II. 766. *b*. peplus minor, XII. 324. *a*. benpala. *Suppl.* I. 878. *a*, *b*.

TITIA, *loi*. IX. 677. *b*. Tuteur selon cette loi. XVI. 766. *a*.

TITICACA, (*Géogr.*) lac d'Amérique. XIV. 584. *b*.

TITIEN, (*Le*) peintre. V. 331. *b*. Défaut de costume dans un de ses tableaux. III. 176. *a*. Leçons qu'il tiroit de la grappe de raisin, pour la distribution des lumieres & des couleurs. VII. 860. *a*. Ses paysages. XII. 212. *b*. Lieux où se trouvent ses chefs-d'œuvre. *Suppl.* I. 91. *a*. Parallele de son tableau de Vénus, sortant des eaux, avec celui de la Vénus Anadyomene d'Apelles. 382. *a*. Observations sur ses carnations. *Suppl.* II. 243. *a*, *b*. 513. *a*. Paysage d'après un dessin à la plume de ce peintre, vol. III des planch. Dessin, planche 32.

TITIRI ou *Titri*, (*Ichthyol.*) poissons des isles Antilles qu'on peut manger par centaine sur le bout de la fourchette. Lieux & saisons où on les trouve en plus grande abondance. C'est un mêlange de plusieurs sortes de petits poissons de mer nouvellement éclos. Maniere de les pêcher & de les préparer pour la table. Qualité de cet aliment. Ce poisson est appellé pisquet par les habitans de la Guadeloupe ; cependant il ne faut pas le confondre avec le pisquet proprement dit. XVI. 358. *b*.

TITRE, (*Hist. mod.*) inscription d'un livre. Il faut que le titre soit simple & clair. XVI. 359. *a*.

TITRE, (*en Droit civil & canon*) chapitre ou division d'un livre. XVI. 359. *a*.

TITRE, (*Jurispr.*) les titres doivent venir immédiatement après le nom de famille. Titre des rois de l'Europe. Titres des cardinaux. L'empereur confere le titre de prince de l'empire. Titres donnés par les Romains aux vainqueurs des peuples. XVI. 359. *a*.

TITRE, (*Hist. mod.*) certaine qualité que l'on donne à certains princes par forme de respect, *voyez* QUALITÉ. XVI. 359. *a*. Exemples de ces titres. Les Orientaux aiment les titres à l'excès. Titres de l'empereur de la Chine & du grand-seigneur. Titres que Mahomet IV donne à Louis XIV, dans une lettre adressée à ce roi en 1669. Les Espa-

T L

T M

T O

Toga palmata. Les triomphateurs la portoient ſeulement le jour du triomphe. Les empereurs la prirent pour eux. *Toga rasa. Toga pexa. Toga trabea. Toga regia Toga vitrea. Toga forenſis*, celle des avocats. Les jeunes avocats portoient la toge blanche. Mais ceux qui s'étoient acquis un rang diſtingué la portoient de pourpre. Ils la relevoient inſenſiblement en prononçant leurs harangues. *Toga militaris. Ibid. b. Toga domeſtica*, celle qu'on ne portoit que dans la maiſon. La forme en changea ſuivant les tems. Différence entre la toge des riches & celle des pauvres. Indignation de l'empereur Auguſte, de ce que le peuple n'aſſiſtoit à ſes harangues qu'en petite tunique brune. *Ibid.* 370. *a.*

Toge des Romains. VIII. 12. *b.*

TOGRUL-BEG, chef des Turcs, ſes conquêtes. IX. 868. *a.*

TOILE, (*Tiſſerand*) fabrication des toiles. XVI. 370. *a.*

TOILE *d'amiante*, (*Antiq.*) I. 359. *a.*

Toile d'Hollande. XVI. 370. *a.*

Toile de demi-hollande. C'eſt à Harlem que ſe fait le plus grand négoce de ces toiles. Les plus belles ſe font dans la province de Friſe. Largeur & longueur des pieces de ces toiles. XVI. 370. *a.* Autres ſortes de toiles qui ſe fabriquent en Hollande. Toiles demi-hollandes qui ſe travaillent en Picardie. *Ibid. b.*

TOILE *peinte des Indes*, (*Hiſt. des inventions*) ce qui fait le prix & la valeur de ces toiles. Préparations que l'on fait à la toile avant que de la peindre. XVI. 370. *b.* Maniere de deſſiner, *Ibid.* 371. *a.* & de peindre ces toiles. *Ibid. b.*

Toiles peintes, imitées des indiennes, qui ſe fabriquent en Europe. Les plus belles toiles viennent de Perſe & des Indes orientales. C'eſt une erreur de croire qu'on ne peut en faire en Europe de la beauté de celles-là. *Ibid.* 374. *a.* Pourquoi celles qu'on fabrique en Hollande & ailleurs, ne ſont pas de la beauté de celles des Indes. Maniere de faire une toile peinte à fond blanc où il y a des fleurs de deux ou trois nuances, des fleurs violettes & gris-de-lin, des fleurs jaunes, le trait des tiges noir, les tiges & les feuilles vertes. Préparation de la toile. Engallage. Maniere d'imprimer la toile. *Ibid. b.* Maniere d'employer la couleur. Compoſition du noir. Maniere d'appliquer le rouge. Mordans pour le rouge. *Ibid.* 375. *a.* Maniere de laver la toile. Maniere de faire bouillir la toile en grappe ou grappée. *Ibid. b.* Compoſition du mordant pour le rouge clair. Mordant pour le violet. Mordant pour le gris de lin. Second bouilliſſage. Maniere d'herber la toile. Cirage de la toile. *Ibid.* 376. *a.* Troiſieme bain pour le bleu, pour les nuances. Apprêt de la toile. *Ibid. b.* Diverſes manieres de travailler les toiles qui ont un moindre nombre de couleurs. *Ibid.* 377. *a*, *b.* Des toiles dont le fond eſt de couleur. *Ibid.* 378. *a*, *b.*

Toile. Maniere dont les Egyptiens faiſoient des toiles peintes ou teintes. XII. 278. *b.* Batiment de Conſtantinople où l'on peint les toiles de coton. XVII. 371. *b.* Sur l'art de teindre les toiles en différentes couleurs, *voyez* les articles de ces couleurs.

Toiles. Sur la maniere de les blanchir, *voyez* BLANCHISSERIE.

TOILES. (*Broder.*) Quelles ſont les plus propres à être brodées. II. 433. *b.*

TOILE *noyale*. (*Marine*) Toiles de ſabords ou de déleſtag. XVI. 379. *a.*

TOILE. (*Blanchiſſerie*) Piece de toile dont les bords ſont élevés. Maniere dont elle ſe monte. C'eſt ſur ces toiles ou quarrés qu'on expoſe la cire à l'air XVI. 379. *b.*

TOILE, *draps en*. (*Draperie*) XVI. 379. *b.*

TOILE. (*Peinture*) Maniere de préparer les toiles imprimées à l'huile, dont on ſe ſert dans la peinture ordinaire. VIII. 630. *a.* Epoque de la peinture ſur toile. XII. 274. *b.* Secret trouvé pour tranſporter ſur une nouvelle toile les ouvrages de peinture qui dépériſſent ſur une vieille. XII. 277. *a.*

TOILE. (*Peinture*) XVI. 379. *b.*

TOILE. (*Plombier*) XVI. 379. *b.*

TOILE *en ſoie*. (*Soierie*) XVI. 379. *b.*

TOILE *d'or & d'argent*, (*Soierie*) une des étoffes les plus délicates de la fabrique. Deſcription de cette étoffe, & de la maniere de la travailler. XVI. 379. *b.* Démonſtration de l'armure de la toile d'or. *Ibid.* 380. *a.*

Toile du velours. XVI. 380. *a.*

TOILE. (*Toilerie*) Toile blanche. Toile cirée. XVI. 380. *a.* Toile écrue. Toile à tamis. Toile à voile. Toile en coupons. *Ibid. b.*

Toiles de différentes ſortes : baffetas, II. 11. *b.* banne, 59. *b.* batiſte, 142. *b.* blancard. 272. *a.* Toile d'ortie qui ſe fait à la Chine. IV. 354. *b.* Coutil. 410. *a*, *b.* Crès. 458. *a.* Toile d'emballage. V. 549. *a.* Toiles de lin, dites guibert, VII. 1004. *a.* brionne. *Suppl.* II. 54. *a.* Toiles de coton, dites guinée, VII. 1009. *a.* haman, VIII. 33. *b.* kitaika, *Suppl.* III. 687. *b.* mauris. 868. *b.* Toile faite avec la filaſſe de houblon. VIII. 322. *a.* Petit-olone. XII. 465. *b.* Sanas. XIV. 605. *b.* Toiles peintes, dites ſéronge, XV. 106. *b.* treillis, XVI. 578. *a.* turban. 749. *b.* Toiles de mouſſeline. X. 823. *b.* Toile que font les habitans de Mindanao & de Sangir, avec les fils qu'ils tirent d'une eſpece de bananier. *Suppl.* I. 783. Toile des Philippines, appellée maudrenaque. *Suppl.* III. 838. *b.*

TOILE, *livres en*. (*Relieur*) IX. 605. *a.*

TOILES. (*Chaſſe*) XVI. 381. *a.*

TOILE, (*Theatr. des anciens*) eſpece de tapiſſerie qui bordoit le théatre des anciens. Elle étoit attachée par le bas, & on la baiſſoit au commencement des pieces. Vers d'Ovide, dans lequel il a peint merveilleuſement cette maniere d'ouvrir le théatre chez les anciens, & en a fait uſage pour une des plus belles & des plus brillantes comparaiſons. XVI. 381. *a.*

TOILÉ. (*Blondier*) XVI. 381. *a.*

TOILÉ *d'une dentelle*. (*Ouvr. au fuſeau*) XVI. 381. *a.*

TOILERIE. (*Comm. & Manufact.*) Différence entre toiles, toileries & étoffes. XVI. 381. *b.*

TOILETTE, (*terme de Manufact.*) morceau de toile qui ſert à envelopper les draps, les ſerges, &c. Ces toilettes. ſont de différentes couleurs, plus ou moins précieuſes, &c. Marques que l'on fait ſur les toilettes. XVI. 381. *b.*

TOILETTE. (*Modes*) XVI. 382. *a.*

Toilette. Pieces de linge qui en dépendent. *Suppl.* III. 754. *a*, *b.*

TOILETTE, *marchande à la*. (*Commerc. des modes*) XVI. 382. *a.*

TOILETTE. (*Littérat.*) Il ne paroît pas que du tems d'Homere les miroirs fiſſent une partie eſſentielle de la toilette des dames. X. 571. *a.*

TOILETTE *des dames romaines*. (*Antiq. Rom.*) Dans les ſiecles de luxe, leur toilette étoit fournie de tout ce qui peut réparer les défauts de la beauté, & même ceux de la nature. Deſcription faite par Martial, de la toilette d'une dame. Les dames romaines paſſoient du lit dans le bain. De là elles rentroient dans leur cabinet de toilette, vêtues d'une robe, où le luxe & la galanterie avoient jetté leurs ornemens. Une femme à ſa toilette ne perdoit point de vue ſon miroir. XVI. 382. *a.* Elle employoit la main des coeffeurs qui vivoient de ce métier. La vanité des coquettes faiſoit quelquefois un crime de leur manque de beauté à leurs coeffeuſes, & ces ſortes de femmes ſe portoient contr'elles à des violences, au lieu de s'en prendre à la nature. Dans la ſuite, le luxe multiplia le nombre des femmes qui ſervoient à la toilette d'une dame, & ſe diſtribuoient entr'elles différentes fonctions. Epigramme d'Addiſſon, contre les dames françoiſes, & à la louange de la comteſſe de Mancheſter, que ſon mari, ambaſſadeur à Paris, y avoit menée avec lui. *Ibid. b.* Les aiguilles d'or ou d'argent, le poinçon, les fers étoient d'un grand uſage à la toilette. Reproche que fait Tertullien aux dames de ſon tems ſur la diverſité & les bizarreries de leurs coëffages. Fers dont elles ſe ſervoient. Les boucles ſe formoient en roulant les cheveux, & on les arrêtoit par le moyen d'une aiguille ordinaire. Faux cheveux qu'elles employoient. Différentes formes qu'elles donnoient à leurs coeffures. Nœuds de cheveux : poudre éclatante : poinçons garnis de perles, dont elles ſe ſervoient. *Ibid.* 383. *a.* Ornemens dont Sapho s'étoit dépouillée à l'abſence de Phaon. Le viſage ne recevoit guere moins de façons que la chevelure : *voyez* FARD. Soins que les dames prenoient de leurs dents. Comment celles qui avoient les yeux enfoncés tâchoient de réparer cet enfoncement. Les hommes efféminés avoient auſſi leur toilette. Celle d'Othon. *Ibid. b.*

TOISE. (*Archit.*) Toiſe courante. Toiſe cube, ſolide, ou maſſive. Toiſe d'échantillon. Toiſe de roi. Toiſe quarrée, ou ſuperficielle. XVI. 383. *b.*

Toiſe, étalon de France. III. 7. *a.* Table des valeurs des milliemes de toiſe en pouces, lignes, &c. *Suppl.* IV. 886. *a.*

Toiſe, figure ſymbolique. XV. 730. *a.*

TOISÉ. (*Archit. civil. & milit.*) En quoi conſiſte l'art du toiſé. Meſure particuliere du toiſé de la charpente : la ſolive. XVI. 384. *a.*

TOISÉ *des baſſins* : (*Hydraul.*) trois ſortes de toiſés ; le toiſé courant, le toiſé quarré, & le toiſé cube. Regles ſur la maniere d'exécuter ces différentes ſortes de toiſés. XVI. 384. *a.* Maniere de toiſer différens réſervoirs ; un réſervoir quarré, un réſervoir rond, un réſervoir ovale, un canal cintré dans ſes extrémités, un baſſin octogone. Ouvrage à conſulter. *Ibid. b.* — *Voyez* JAUGER.

Toiſé. Maniere de meſurer le contenu d'un quarré de potager, de parterre, de bois, de boulingrin, & d'en avoir la figure & le plan. XVI. 385. *a.* — *Voyez* MESURER.

TOISER. (*Archit.*) Toiſer à toiſe bout avant. Toiſer aux us & coutumes. XVI. 385. *a.* Toiſer la couverture. Toiſer la taille de pierre. Toiſer le bois. Toiſer le pavé. *Ibid. b.*

TOISEUR. (*Fortific.*) Fonctions d'un toiſeur. XVI. 385. *b.*

TOISEUR *de plâtre.* (*Offic. de police*) XVI. 385. *b.*

TOISON *d'or.* (*Mytholog.*) Différentes manieres dont on a expliqué la fable de la toison d'or. XVI. 385. *b.* L'explication de Bochart préférée. *Ibid.* 386. *a.*

Toison d'or. Etymologie du mot *vellus.* IX. 182. *b.* Histoire de l'expédition de la toison d'or. *Suppl.* III. 506. *a*, *b.* Explication de cette fable. I. 647. *b.* III. 421. *b. Suppl.* III. 506. *a*, *b.*

TOISON, *ordre de la*, (*Hist. des ordres*) ordre que confere le roi d'Espagne comme duc de Bourgogne. XVI. 386. *a.* Son institution en 1430, par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Toison d'or, ordre de la. XI. 605. *a*, *b.*

TOIT, (*Archit.*) voyez *Comble*, *Couverture & Couvreur.* Deux sortes de toits des Romains. XVI. 3. *a.* Chevrons du toit. III. 325. *a.* Maniere de construire les pannes pour qu'elles soutiennent le toit, de façon qu'il ne fléchisse pas. XI. 820. *b.* Toits couverts en lave. *Suppl.* III. 712. *b.*

TOLABO, espece de plante. *Suppl.* I. 868. *b.*

TOLAND. (*Jean*) Observations sur son ouvrage de l'origine de l'idolâtrie. XII. 955. *a.*

TOLASSI, (*Bot.*) espece de ce genre nommé *bouka. Suppl.* II. 38. *a*, *b.*

TOLE, (*Botan.*) substance végétale dont les habitans des Antilles se servent au défaut d'amadou pour se procurer du feu. Elle provient d'une plante nommée *karatas*, que les botanistes rangent au nombre des aloes. Description de cette plante. XVI. 387. *a.*

TOLE, (*Serrur.*) fer mince ou en feuille. Son usage. XVI. 387. *a.*

Tole, *voyez* TAULE. Tole de fourneaux, *voyez* FOURNEAU.

TOLEDE, (*Géogr.*) ville d'Espagne, capitale de la nouvelle Castille. Sa description. Archevêché de Tolede. Observations sur l'église cathédrale. XVI. 387. *a.* Inscription tirée des restes d'un amphithéatre découvert hors de la ville. Histoire de Tolede. *Ibid. b.* Observations sur les plus célebres écrivains, dont Tolede a été la patrie depuis la renaissance des lettres, & sur leurs ouvrages. Le rabbin Abraham Ben Meir, appellé communément *Aben-Ezra. Ibid.* 388. *a.* Jean-Louis de la Cerda. Diego Covarruvias. Garcias-Lasso de la Vega, célebre poete espagnol. *Ibid. b.* Aphonse Salmeron. *Ibid.* 389. *a.* Louise Sigée, connue sous le nom d'*Aloisia Sigæa. Ibid. b.*

Tolede. Conciles tenus dans cette ville sous Chintila. *Suppl.* II. 402. *a*, *b.*

TOLENTINO, (*Géogr.*) ville d'Italie, dans la Marche d'Ancone. François Philelphe, un des plus célebres écrivains du quinzieme siecle, naquit dans cette ville. Liste de ses principaux ouvrages. Caractere moral de cet auteur. XVI. 389. *b.*

TOLÉRANCE. (*Théolog. Moral. Politiq.*) La tolérance est en général la vertu de tout être foible, destiné à vivre avec des êtres qui lui ressemblent. I. *Justice & nécessité de la tolérance en matiere de religion.* Premiere réflexion favorable à l'exercice de cette vertu: 1°. la raison humaine n'ayant pas une mesure précise & déterminée, ce qui est évident pour l'un, est souvent obscur & douteux pour l'autre. XVI. 390. *a.* Et comme il n'est pas d'homme qui adopte l'erreur comme erreur, que peut-on reprocher à celui qui se trompe de bonne foi? *Ibid. b.* Mais, dites-vous, cette vérité est d'une telle évidence, qu'on ne peut s'y soustraire sans s'aveugler volontairement. Est-il donc si facile de marquer avec précision les bornes de la vérité? Qui peut connoître la nature intime des esprits, & toutes les modifications dont ils sont susceptibles? 2°. Pour atteindre à un but, il faut s'assurer de la nature & de la convenance des moyens que l'on a choisis. Pour agir sur les corps, on emploiera des forces physiques. Pour déterminer les esprits, il faut des raisonnemens, des motifs. Le but des persécuteurs est de convertir ceux qu'ils tourmentent. Mais quel rapport y a-t-il entre des tortures & des opinions? *Ibid.* 391. *a.* Discours que pourroit adresser à ses persécuteurs un infortuné prêt à mourir pour la foi. L'absurdité de leur conduite démontrée dans ce discours. *Ibid. b.* A quoi se réduisent les succès de l'intolérance? A faire des hypocrites ou des martyrs, des lâches ou des héros. Quand le fanatisme a fait couler des flots de sang, on a vu des martyrs sans nombre s'indigner & se roidir contre les obstacles; & à l'égard des conversions forcées, elles ont disparu avec le péril. Quand la vérité feroit du côté des persécuteurs, ce n'est point aux approches des supplices & de la mort, que l'ame peut se livrer à un examen, pour lequel l'état le plus paisible, l'attention la plus soutenue suffisent quelquefois à peine. *Ibid.* 392. *a.* C'est trahir indignement la vérité; c'est la confondre avec l'imposture, que d'emprunter les armes du mensonge pour la faire triompher: cela seul suffiroit pour donner des préjugés contr'elle, & la faire méconnoitre à ceux qui l'auroient embrassée. La tolerance universelle plus favorable aux progrès de la vérité qu'à ceux de l'erreur. *Ibid. b.* 3°. Conséquence qui découlent du systême des intolérans. Les crimes les plus atroces, les parjures, les calomnies, les trahisons, les parricides, tout est justifié par la cause, tout est sanctifié par le motif; l'intérêt de l'église, la nécessité d'étendre son regne, & de proscrire à tout prix ceux qui lui résistent, autorise & consacre tout. D'ailleurs, chaque partie, chaque secte s'arrogera les mêmes droits, emploiera la violence; & la croix de Jesus deviendra par-tout l'étendard du crime. *Ibid.* 393. *a.* En supposant même que les infideles ne fussent point persécuteurs par des principes de religion, ils le feroient alors par politique & par intérêt: on les verroit, avec raison, se liguer contre les chrétiens, & conjurer la ruine de ces ennemis du genre humain. Que les chrétiens intolérans ne s'en prennent donc qu'à eux-mêmes, si les autres peuples, instruits de leurs maximes, ne veulent point les souffrir, & si leur sainte religion destinée à s'étendre sur la terre, en a été bannie par leurs excès & par leurs fureurs.

II. *Devoirs des souverains, relativement aux sectes qui partagent la société.* 1°. Distinguez d'abord l'état de l'église, & le prêtre du souverain. Maintenir la paix dans la société contre ceux qui voudroient y porter atteinte, c'est le droit du souverain: mais son droit expire où regne celui de la conscience. *Ibid. b.* 2°. Le salut des ames n'est confié au magistrat, ni par la loi révélée, ni par la loi naturelle, ni par le droit politique. 3°. Les sujets ne doivent compte au souverain de leurs opinions, qu'autant que ces opinions importent à la communauté. Passage tiré du *contrat social*, de J. J. Rousseau. 4°. Les souverains ne doivent point tolérer les dogmes qui sont opposés à la société civile. Ils doivent s'opposer aux entreprises de ceux qui, sous prétexte de religion, voudroient attenter au bien ou des particuliers ou des princes. *Ibid.* 394. *a.* Ils doivent proscrire toute société qui soumet ses membres à une double autorité, & forme un état dans l'état. 5°. Réponses aux objections tirées des inconvéniens qui résultent de la multiplicité des religions. La diversité des sentimens subsistera toujours parmi les hommes, & le projet le plus chimérique feroit celui de les ramener à l'uniformité d'opinions. *Ibid. b.* Par rapport à la distinction de la tolérance pratique, & de la tolérance spéculative, *voyez* le commentaire philosophique de Bayle.

Tolérance: examen de cette question, si l'on peut se porter à quelque action contre ceux que l'on croit dans l'ignorance ou dans l'erreur. D'où vient le droit de punir ceux qui enseignent des choses nuisibles à la société. III. 903. *b.* Réflexions contre l'intolérance. VI. 396. *b.* 397. *b.* 398. *b.* 400. *a.* Leçons sur la pratique de la vertu opposée. 400. *a*, *b.* Quelle doit être, selon Platon, la peine d'un homme qui erre. Réflexion qui montre combien l'on doit supporter les errans en matiere de religion. Il est honteux de décrier jusqu'au style & aux vertus même des hérétiques. VIII. 159. *b.* Principes qui démontrent que la doctrine religieuse n'est point du district du magistrat. XV. 256. *b.* &c. Sentimens de tolérance & de charité envers les Ariens, exprimés dans un passage de Salvien, prêtre de Marseille. Les mêmes sentimens de S. Augustin envers les Manichéens. VIII. 159. *a.* La tolérance est un des principes des Arminiens. I. 697. *b.* Passage de Massillon sur la tolérance. *Suppl.* I. 33. *a.* Exercice de la tolérance en Pologne. XII. 930. *b.* Tolerance & charité d'Atticus, patriarche de Constantinople. XIV. 852. *a.* Secte de Musulmans, distinguée par leurs principes de tolérance. 778. *b.* Tolérance des Arabes. *Suppl.* I. 508. *b.* Tolérance exercée par quelques princes tartares. XVII. 664. *a.* Comment les rois doivent procéder à l'extirpation des hérésies, sans blesser les loix de la tolérance. VIII. 158. *b.* Réflexions sur la tolérance qu'un prince doit exercer dans ses états. XI. 737. *a.* Matieres sur lesquelles les Chrétiens devroient se supporter mutuellement lorsqu'ils sont d'un sentiment différent. I. 751. *a.* Sur la tolérance, *voyez* les art. *Intolérance*, *Persécution*, *Guerres de Religion.*

TOLÉRER, *Souffrir*, *Permettre.* (*Synonym.*) Différence entre ces mots. XVI. 395. *a.* — *Voyez* PERMETTRE.

TOLLA-GUION, (*Hist. nat.*) animal amphibie de l'isle de Ceylan. Qualité de sa chair. XVI. 395. *b.*

TOLLAT, (*Bot.*) espece d'arbre. *Suppl.* I. 809. *b.*

TOLLIUS, trois freres de ce nom. XVII. 563. *b.*

TOLM, (*Géogr.*) pays d'Amérique. *Suppl.* II. 134. *a.*

TOLU, *baume de.* (*Mat. médic.*) Caracteres de ce suc. Lieux d'où on nous l'apporte. Description imparfaite de l'arbre qui le produit. Maniere de recueillir cette liqueur. Ses propriétés & son usage. XVI. 396. *a.* — *Voyez* BAUME.

TOLU, (*Géogr.*) ville de l'Amérique méridionale. XVI. 396. *a.*

TOM, (*Médec.*) espece de ver engendré dans le corps humain. XVII. 44. *b.*

TOMAN-BEY, dernier roi d'Egypte de la race des Mamelucs. X. 6. *a.*

TOMATE,

TOMATE, (*Diete*) nom que porte la pomme d'amour à la côte de Guinée. Cette plante cultivée en Espagne, & dans la Provence & le Languedoc. La tomate est encore une espece de morelle, mais dont le fruit n'est point dangereux. Description de ce fruit. XVI. 396. *b.*

TOMBA ou *Tombo*, (*Hist. mod.*) cérémonies cruelles qui se pratiquent aux funérailles des rois dans les royaumes d'Angola & de Métamba en Afrique. XVI. 396. *b.*

TOMBAC. (*Métallurg. Chymie & Arts*) Défauts de la plupart des procédés que les livres indiquent pour faire le tombac. Qualités d'un tombac bien fait. Procédé de M. de Justi pour faire ce tombac. XVI. 397. *a.* Différentes especes de tombac suivant les différentes proportions dans lesquelles on joindra du zinc avec le cuivre. Pourquoi le tombac perd de son éclat & de sa qualité chaque fois qu'on le fond. Moyen d'y remédier. *Ibid. b.*

TOMBAC *blanc*, (*Métallurg.*) cuivre blanchi par l'arsenic. Manieres de faire cette composition. XVI. 398. *a.*

TOMBE, *Tombeau.* (*Synonym.*) Observations sur l'usage de ces mots. XVI. 398. *b.*

TOMBE. (*Archit.*) XVI. 398. *b.*

Tombes. Caracteres qu'on grave dessus. II. 650. *a.*

TOMBEAU. (*Antiq.*) Tombeaux des anciens. XVI. 398. *b.*

TOMBEAU. (*Antiq. Rom.*) Tombeaux des rois d'Egypte. Trois sortes de tombeaux chez les Romains : *sepulchrum*, *monumentum & cenotaphium.* L'idée des cenotaphes vint de l'opinion que les ames de ceux dont les corps n'étoient point enterrés, erroient pendant un siecle le long des fleuves de l'enfer. XVI. 398. *b.* Les jurisconsultes ont beaucoup disputé, si le cénotaphe étoit religieux. Cérémonies de la consécration des cénotaphes. Cette consécration étoit nécessaire pour rendre le cénotaphe religieux. Les gens de naissance avoient aussi dans leur palais des voûtes sépulchrales, où ils mettoient dans des urnes les cendres de leurs ancêtres. La pyramide de Cestius n'étoit que le tombeau d'un particulier. Parmi les tombeaux ordinaires de la nation, il y en avoit de famille, d'autres héréditaires, d'autres qui n'avoient aucune destination. On défendoit quelquefois par testament d'enterrer dans le tombeau de famille, aucuns des héritiers de la famille. *Ibid.* 399. *a.* Autres précautions qu'on prenoit pour cela. Les tombeaux étoient du nombre des choses religieuses. Il y avoit même un espace aux environs qui étoit réputé religieux, de même que le chemin par lequel on alloit au tombeau. Punition de ceux qui osoient emporter quelques matériaux d'un tombeau, pour les employer à des édifices profanes. Ornemens des tombeaux. Magnificence de celui de Licinus, barbier d'Auguste. Inscription superbe du tombeau de Pallas, affranchi de Claude. Réflexions que fait naître la vue des tombeaux. *Ibid. b.*

Tombeaux des anciens. Distinctions accordées anciennement aux tombeaux des héros. VIII. 183. *a.* Tombeaux usités chez les Grecs & chez les Romains, lorsque ces peuples eurent abandonné l'usage de brûler les corps. 410. *b.* Tombeaux magnifiques, mausolées. X. 212. *a.* Tombeaux appellés pilastres. XII. 617. *b.* Tombeaux en pyramide. XIII. 596. *a.* Sarcophages. XIV. 648. *b.* Tombeaux des enfans. XV. 561. *b.* Colonnes qu'on élevoit sur les tombeaux. 73. *b.* 74. *a. Suppl.* II. 510. *a.* Ce que désignoient les étoiles sur les tombeaux. *Suppl.* II. 898. *a.* Les Turcs élevent aussi sur leurs tombeaux une espece de tour ou de colonne. XVI. 750. *a.* Des statues des anciens sur les tombeaux. XV. 500. *a.* De l'usage des lampes dans les sépulchres. IX. 233. *b.* 234. *a.* Amas de tombeaux à Rome, nommé catacombes. II. 757. *b.* Amas de tombeaux dans un village de l'Auxois. XIII. 664. *a*, *b.* Tombeaux de l'ancienne Tarquinie. XV. 916. *b.* Tombeaux découverts en Sibérie. XVI. 403. *a. Suppl.* IV. 789. *a.* Inscription trouvée sur quelques tombeaux, *sub asciâ dedicavit.* XV. 561. *a*, *b.* Tombeau d'Adrien, représenté vol. I. des planch. Antiquités, pl. 1. *Des cérémonies que les anciens pratiquoient sur les tombeaux.* De la coutume de jetter sur les tombeaux des feves, VI. 650. *b.* des fleurs. XII. 536. *a.* Libations sur les tombeaux. IX. 458. *b.* Sacrifices. VIII. 700. *b.* Parfums. XI. 941. *a.* Usage où l'on étoit d'y mettre de la nourriture. XIV. 128. *b.* Ouvrage à consulter sur les tombeaux des Romains. XVII. 489. *b.* — *Voyez* MONUMENT, SÉPULCHRE.

TOMBEAUX *des Péruviens.* (*Hist. mod.*) Leur description. Arrangement des cadavres dans ces tombeaux. XVI. 400. *a.*

TOMBEAU. (*Tapissier*) Lit en tombeau. XVI. 400. *b.*

TOMBEAU *de Pallas.* (*Hist. rom.*) Histoire de cet affranchi de Claude. Son tombeau étoit sur le chemin de Tibur, à un mille de la ville, avec une inscription gravée dessus, & ordonnée par un décret du sénat, sous l'empire de Claude. Termes de cette inscription traduite en françois. Réflexions de Pline le jeune sur cette inscription, & sur le décret par lequel le sénat avoit décerné à cet affranchi les marques de distinction dont jouissoient les prêteurs, avec 15 millions de sesterces, (1500000 livres de notre monnoie.) XVI. 400. *b.*

TOMBEAU, *décoration de*, (*Archit.*) *voyez* CATAFALQUE. Usage de mettre autrefois sur les quatre angles des tombeaux les écussons des ascendans. *Suppl.* IV. 559. *a.*

Tombeaux, violateurs des. Imprécations que les anciens prononçoient contr'eux. VII. 606. *b.* Dans le pillage, les tombeaux doivent être respectés. IV. 752. *a.*

TOMBÉ, (*Danse*) pas de danse. Maniere de l'exécuter. XVI. 401. *b.*

TOMBER, (*Gramm.*) acceptions & usage de ce mot dans le langage ordinaire. Ses usages en marine. XVI. 402. *a.*

TOMBEREAU construction de cette espece de chariot. Vol. III. des planch. Charron, planch. 6.

TOMBEREAU *à gravier qui se charge lui-même.* (*Méchan.*) Description de cette machine. *Suppl.* IV. 948. *b.*

TOMBERELLE, ou *Tonnelle*, (*Chasse*) espece de filet pour prendre les perdrix. Description de cette chasse. XVI. 402. *a.*

TOMBUT, (*Géogr.*) royaume d'Afrique dans la Nigritie. Ses bornes. Ses productions. Du roi de Tombut, & de sa ville capitale. XVI. 402. *b.*

TOME, *Volume*, (*Gramm.*) différence entre ces mots. XVI. 402. *b.* — *Voyez* VOLUME.

TOMES, (*Géogr. anc.*) ville de la basse Mœsie vers l'embouchure du Danube. Exil d'Ovide dans ce lieu. Accroissement de cette ville, qui du tems de Strabon, étoit peu considérable. C'est aujourd'hui, à ce qu'on croit, *Kilianova.* XVI. 402. *b.*

TOMMIERES, *Saint-Pons de* (*Géogr.*) voyez *Saint-Pons-de-Tommieres.*

TON, (*Hist. nat. & Médec. pratiq.*) insecte du Brésil assez semblable à la puce, mais communément beaucoup plus petit. Il est répandu aussi dans presque toutes les isles d'Amérique, *voyez* l'article CHIQUES, qui est le nom que les François lui ont donné. Les tons habitent les terreins plantés de cannes à sucre, & delà s'élancent sur les passans. Particularités sur l'espece d'affection qui suit l'entrée de ces animaux dans la peau, & sur les remedes que l'expérience a consacrés comme plus efficaces. XVI. 403. *a. Voyez* NIGUA & TUNG.

TON, (*Prose & Poésie*) il y a le ton du genre, du sujet, des parties, de chaque pensée, de chaque idée. La comédie éleve quelquefois le ton, & la tragédie l'abaisse. mais quelque essor que prenne la comédie, elle ne devient jamais héroique. XVI. 403. *b.* — *Voyez Suppl.* I. 383. *b.* & l'article STYLE.

TON, (*Art oratoire*) voyez DÉCLAMATION, PRONONCIATION.

TON, variété de ton dans la prononciation des syllabes. I. 63. *a.* Différence du ton prosodique & du ton pathétique. I. 63. *b.* — *Voyez* VOIX (*Art oratoire*).

TON, (*Musiq.*) divers sens de ce mot en musique. 1°. Tons ou intervalles qui caractérisent le systême & le genre diatonique : ton majeur, ton mineur. 2°. Ton, degré d'élévation que prennent les voix, sur lequel sont montés les instrumens. 3°. Instrument qui sert à donner le ton de l'accord à tout un orchestre. Moyen de s'assurer d'un ton fixe. 4°. Son de la note ou corde principale qui sert de fondement à une piece de musique. Vingt-quatre modes dont notre musique est susceptible. Les tons different soit par les divers degrés d'élévation, soit par les altérations produites par le tempérament. Faculté d'exciter des sentimens différens avec des accords semblables frappés en différens tons. XVI. 404. *a.* C'est de cette agréable diversité que Rameau voudroit priver la musique, en ramenant, autant qu'il est en lui, une égalité & une monotonie entiere dans l'harmonie de chaque mode, par la regle du tempérament. *Ibid. b.*

TON, différence entre le mode & le ton. X. 595. *b.* Cause qui produit les différens tons de la voix. XVII. 428. *b.* Du nombre de vibrations qu'une corde doit faire pour produire un certain ton. 613. *b.* Tons qui se font entendre lorsqu'une corde pincée donne un ton de basse. *Suppl.* I. 824. *b. Suppl.* II. 600. *a.* Les rapports des tons & semi-tons dont l'échelle diatonique est composée, ne sont point des choses arbitraires. V. 250. *a.* Douze combinaisons auxquelles se bornent toutes les variétés possibles des tons. III. 517. *a.* Ton authentique, ton plagal. I. 895. *a.* XII. 678. *b.* Des semi-tons dans la pratique & dans les calculs harmoniques. XIV. 946. *b.* Genre de musique qui procede par demi-tons de suite. III. 387. *b.* Quart de ton. XIII. 672. *a.* Quart de ton enharmonique. V. 688. *b.* Du choix des tons pour l'expression musicale. *Suppl.* II. 925. *b.*

TON *du quart*, (*Musiq.*) plagal du mineur qui s'arrête & finit sur la dominante, au lieu de tomber sur la tonique. *Suppl.* IV. 948. *b.*

TONS *de l'église*, (*Musiq.*) manieres déterminées de moduler le plain-chant. On compte ordinairement huit tons

réguliers, dont quatre authentiques, & quatre plagaux. C'est S. Ambroise qui vers l'an 370 choisit ces tons authentiques pour en composer le chant de l'église de Milan. Addition faite par S. Grégoire des quatre nouveaux tons appellés *plagaux*. La connoissance du ton authentique ou plagal est essentielle pour celui qui donne le ton du chœur. XVI. 404. *b.* Transpositions à la quinte dans un même ton. Comment les organistes ont approprié, autant qu'il a été possible, l'intonation de ces tons à l'étendue d'une seule voix. Les tons de l'église ne sont point asservis aux loix des tons de la musique. *Ibid.* 405. *a.*

Ton, (*Lutherie*) instrument dont les musiciens se servent pour trouver & donner le ton. Sa description. XVI. 405. *a.*

Ton, (*Marine*) partie du mat. XVI. 405. *a.*

Ton, (*Peinture*) XVI. 405. *b.*

Ton, (*Ruban.*) grosse noix percée de plusieurs trous. XVI. 405. *b.*

Ton, *ta*, adj. (*Gramm.*) observations sur cet adjectif. I. 136. *b.* 731. *b.*

TONDEUR (*Art méch.*) statuts de la communauté des tondeurs établis à Paris. Ses principaux réglemens. XVI. 405. *b.*

Tondeur, forêt des tondeurs. VII. 134. *a.* Table à tondre. XV. 802. *b.* Opération des tondeurs appellée catir. II. 778. *b.* Derniere tonte qu'on donne aux draps. *Suppl.* I. 182. *b.* *Voyez* vol. III. des planch. Draperie, pl. 8.

TONDI-TEREGAM, (*Botan.*) grand arbre de Malabar. Sa description. XVI. 406. *a.*

TONDRE, (*Chapelier*) flamber ou poncer le chapeau. XVI. 406. *b.*

Tondre, (*Jardin.*) tonture des parterres, des ifs, arbrisseaux de fleurs, palissades basses, & grandes palissades de charmille & d'érable. XVI. 406. *b.*

Tondre, (*Lainage*) tondre les étoffes. XVI. 406. *b.*

TONDRUC, ou *Tendrac*, (*Hist. nat.*) animal quadrupede de l'isle de Madagascar, qui est une espece de porc-épic. Description & histoire naturelle de cet animal. Qualité de sa chair. XVI. 406. *b.*

TONELLE, (*Jardin.*) *Voyez* Berceau.

Tonelle, (*Chasse*) chasse des perdrix à la tonelle. vol. III. des planch. Pêche, pl. 27.

TONG, (*Luth.*) instrument de musique des Siamois. Sa description. *Suppl.* IV. 948. *b.*

TONG-CHU, (*Bot. exot.*) arbre de la Chine dont on tire une liqueur qui approche du vernis. Ressemblance de cet arbre au noyer. Préparation & usage du vernis qu'on en tire. XVI. 406. *b.*

TONG-HOA-FANG, (*Ornithol.*) petit oiseau de la Chine. Les particularités qu'on en rapporte le font regarder comme un être fabuleux. XVI. 407. *a.*

TONGRES, (*Geogr.*) ville des Pays-Bas dans l'évêché de Liege. Observations historiques sur cette ville. XVI. 407. *a.*

TONG-STAO, (*Botan.*) arbrisseau de la Chine. Espece de rob qu'on fait avec la moëlle de cette plante. Description de l'arbrisseau. XVI. 407. *a.* *Voyez Suppl.* III. 50. *a*, *b.*

TONGUSES. *Voyez* Tunguses.

TONIQUE, *mouvement* (*Economie anim.*) on croit communément que c'est l'action tonique des muscles, qui nous retient dans une situation droite, ce qui nous empêche de tomber en-devant, en arriere & sur les côtés. XVI. 407. *b.*

Tonique, (*Thérapeutiq.*) remede fortifiant. Deux especes de toniques; les astringens & ceux qui font sur les solides une impression passagere, qui les stimulent, les excitent, & augmentent leur mouvement & leur force. Effets de ces remedes sur toute la machine. XVI. 407. *b.* Différens noms qu'ils prennent lorsqu'on les considere par quelque effet secondaire & plus particulier. Remedes toniques échauffans, *voyez* Échauffant. Toniques tirés des substances végétales ameres. XVI. 408. *a.* Spécifiques antispasmodiques & hystériques, *voyez* Spasme & Hystérique.

Tonique, (*Musiq.*) note tonique. L'accord parfait n'appartient qu'a elle. Par la méthode des transpositions, la tonique porte toujours le nom d'*ut* au mode majeur, & de *la* au mode mineur. *Tonique*, selon la doctrine d'Aristoxene. XVI. 408. *b.*

Tonique, *corde.* IV. 1050. *a.* VI. 811. *b.*

TONLIEU, (*Jurispr.*) ou *Tonnelieu*, *Thonneu*, *Thonnieu*, ou *Toulieu*. Droits de ce nom qui se paient au roi ou au seigneur. Origine du mot. Coutumes où il est parlé du droit de tonlieu. Observations historiques sur le tonlieu de Flandres. XVI. 408. *a.* Tonlieu de mer qui se percevoit dans la Zélande. Ouvrage à consulter. XVI. 408. *b.*

Tonlieu: ce droit ne doit pas être confondu avec le denier-César. IV. 826. *b.*

TONNAGE ou *Tollage*, (*Jurispr.*) XVI. 408. *b.*

TONNE, (*Conchyliol.*) caracteres de ce genre de coquille. XVI. 408. *b.* Cinq classes de tonnes. 1°. Les tonnes rondes & ombiliques. 2°. Les tonnes oblongues & rayées. 3°. Les tonnes oblongues, garnies de côtes & de boutons. 4°. Les tonnes dont la queue est alongée & faite en croissant. 5°. Les tonnes en gondole. Especes contenues dans chacune de ces classes. Observations sur celles de ces especes qui sont les plus remarquables : la conque persique, la couronne d'Ethiopie, la harpe, *Ibid.* 409. *a.* la figue & le radis, la conque sphérique. Description de l'animal qui habite la tonne. Tonnes fluviatiles. *Ibid.* *b.*

Tonne, (*Mesure de continence.*) XVI. 409. *b.*

Tonne *d'or*, (*Comm.*) XVI. 409. *b.*

Tonne d'or d'Hollande. IX. 621. *a.*

Tonne, (*Artiller.*) XVI. 409. *b.*

Tonne, (*Marin.*) XVI. 409. *b.*

TONNEAU, (*Comm.*) tonneau, mesure de liqueurs. Tonneau, mesure de grains. XVI. 410. *a.*

Tonneaux, appellés bottes. II. 346. *a*, *b.* Inventeurs des tonneaux. *Suppl.* I. 214. *a.*

Tonneau, (*Littér.*) libations que les Romains faisoient en perçant un tonneau de vin. VIII. 701. *a.*

Tonneau, (*Comm. de mer*) le tonneau de mer est estimé peser 2000 livres. On donne 42 piés cubes pour chaque tonneau. Comment se fait l'évaluation du tonneau pour le prix du fret. XVI. 410. *a.* *Voyez* Rang. (*Marine.*)

Tonneau *de permission*, (*Comm.*) on nomme ainsi en Espagne la quantité de tonneaux de marchandises que le conseil des Indes & le consulat de Séville jugent à propos d'envoyer en Amérique par les gallions & par la flotte. Comment se regle le nombre de ces tonneaux. XVI. 410. *b.*

Tonneau de pierre de Saint-Leu & d'autre pierre tendre. XVI. 410. *b.*

Tonneau, (*Argenteur*) XVI. 410. *b.*

Tonneau *de pierre*, (*Archit.*) XVI. 410. *b.*

Tonneau *des Danaides*, (*Myth.*) strophe d'une ode de M. de la Mothe sur ce tonneau. Explication de la fable du Tonneau des Danaides. XVI. 410. *b.*—*Voyez* ce dernier mot.

TONNELET, (*Modes*) partie inférieure d'un habit à la Romaine. Sorte de bas de soie ou de pourpoint appellé de ce nom dans les carrousels. XVI. 411. *a.*

TONNELIER, ouvrages des tonneliers. Communauté & statuts des tonneliers de Paris. XVI. 411. *a.* Matieres & outils que les tonneliers emploient pour leurs ouvrages. Maniere dont les tonneliers s'y prennent pour monter une futaille neuve. *Ibid.* *b.*

Tonnelier, (*Marine*) XVI. 412. *a.*

Tonnelier, (*Verrerie*) XVI. 412. *a.*

TONNELLE, *voyez* Berceau & Tonelle.

TONNERRE, (*Physiq.*) explication du tonnerre selon les anciens physiciens. XVI. 412. *a.* Celle qu'en a donnée Newton. Les effets du tonnerre ressemblent si fort à ceux de la poudre à canon, que le docteur Wallis croit que nous ne devons pas faire difficulté de les attribuer à la même cause. Maniere de juger de la proximité ou de l'éloignement du tonnerre. Comment peuvent s'allumer, selon Wallis, les matieres sulphureuses & nitreuses répandues dans l'air. Cause de l'éclat que font ces matieres enflammées. *Ibid.* *b.* D'où vient le roulement du tonnerre. Pourquoi lorsqu'il fait du tonnerre, certains fluides cessent de fermenter, tandis que d'autres entrent alors en fermentation. Moyens dont on se sert pour rompre & détourner le tonnerre. Il faut se garder de sonner les cloches, lorsque le nuage est précisément audessus de la tête, car alors le nuage en se fendant peut laisser tomber la foudre. Exemples. *Ibid.* 413. *a.*

Tonnerre, (*Physiq.*) C'est une vérité généralement reconnue aujourd'hui que la matiere qui s'enflamme dans les nuages, qui produit les éclairs & la foudre, n'est autre chose que le feu électrique. Ouvrages à consulter sur ce sujet. *Suppl.* IV. 948. *b.* Principes sur lesquels est fondée la théorie des conducteurs ou paratonnerres. Appareil par lequel on en a rendu l'effet sensible à volonté. *Ibid.* 949. *a.* Observations qui prouvent que le tonnerre quitte sa direction pour se porter sur les matieres métalliques, & qui par là-même démontrent à tout homme raisonnable, la sûreté & l'utilité des conducteurs métalliques ou paratonnerres. Maniere de les construire. *Ibid.* *b.* Conducteurs établis en Bourgogne. Méthode la plus simple, la plus commode & la plus sûre, d'armer de conducteurs les clochers & autres édifices semblables. *Ibid.* 950. *a.* Maniere dont M. de Saussure a armé les magasins à poudre de la ville de Geneve. *Ibid.* *b.* Moyen de construire des conducteurs isolés, c'est-à-dire qui ne touchent que des matieres non électrisables par communication. Danger de ces instrumens. Précautions à prendre pour s'en préserver. Description d'un conducteur isolé, qui est en même tems paratonnerre. *Ibid.* 951. *a.* Comment cet instrument annonce la décharge de la nuée avant que d'être averti par l'éclair. Signes auxquels il fait connoître que l'électricité des nuées est positive ou négative. *Ibid.* *b.* Autre appareil par le moyen duquel, quand l'électricité est très-forte, on parvient à rendre sensibles les feux qu'elle produit aux pointes des corps électrisés. *Ibid.* 952. *a.*

Tonnerre. Différence entre la foudre & le tonnerre. VII.

213. *b. Phénomenes & effets du tonnerre.* Quelquefois c'eſt le tonnerre qui allume l'éclair : dans d'autres cas c'eſt l'éclair qui procure cette exploſion dans laquelle conſiſte le tonnerre. XI. 545. *b.* Quelquefois on entend le tonnerre ſans voir l'éclair. V. 268. *a.* Maniere de juger par l'éclair à quelle diſtance eſt le tonnerre. *Ibid.* Exemples de neige accompagnée de tonnerre. XI. 87. *b.* Le tonnerre a communiqué quelquefois une vertu magnétique au fer. I. 222. *b.* Ses effets ſur l'aiguille aimantée. 200. *a.* Ses effets ſur certaines liqueurs. I. 235. *a. Suppl.* III. 105. *a*, *b*. *Explications des phénomenes.* Comment ſe forme le tonnerre. V. 268. *a.* Cauſe qui le produit en tems de grêle, VII. 931. *a.* & pendant les orages. XI. 545. *a.* Cauſe des éclairs & des tonnerres en tems ſerein. VII. 214. *a.* Cauſe du bruit du tonnerre. *Suppl.* III. 104. *a*, *b*. Comment il peut arriver que le tonnerre ſe faſſe entendre ſans avoir été précédé d'aucun éclair. XI. 545. *a.* Pourquoi le bruit du tonnerre varie & reçoit différentes modifications. 547. *a.* Pourquoi il tonne ſouvent en certains pays, rarement en d'autres, & qu'il en eſt où il ne tonne jamais. *Suppl.* III. 105. *b.*

TONNERRE *artificiel*, (*Théatre des Rom.*) XVI. 413. *a.*

TONNERRE, (*Armur.*) XVI. 413. *a.*

TONNERRE, (*Géogr.*) XVI. 413. *a.*

TONO-SAMA, (*Hiſt. mod.*) nom qu'on donne au Japon aux gouverneurs des villes impériales. Obſervations ſur ces gouverneurs : leur cour, leur pouvoir, leur punition, *&c.* XVI. 413. *b.*

TONQUIN, (*Géogr.*) *voyez* TUNQUIN.

TONSURE, (*Hiſt. eccl. & Juriſpr.*) la tonſure totale a toujours été regardée comme une marque d'infamie. Tonſure des eccléſiaſtiques. A meſure que l'eccléſiaſtique avance dans les ordres, on fait ſa tonſure plus grande. XVI. 413. *b.* Formalité de la tonſure que l'on donne à ceux qui entrent dans l'état eccléſiaſtique. Raiſon de l'uſage de la tonſure. Ancienneté de cet uſage. *Ibid.* 414. *a.* Origine de la couronne cléricale. Dans les cinq premiers ſiecles, on ne conféroit la tonſure qu'avec les premiers ordres. A qui appartient le droit de la conférer. Conditions requiſes pour la recevoir. Bénéfices à ſimple tonſure. *Ibid. b.*

Tonſure impoſée aux eccléſiaſtiques. Abus ſur ce ſujet réprimé par pluſieurs conciles. Il y eut des tems où les longues chevelures furent interdites à tous les chrétiens. III. 319. *a.* Tonſure cléricale. IV. 394. *b.* De qui les clercs doivent recevoir la tonſure. III. 523. *b.* Un évêque ne peut donner la tonſure qu'à ſon diocéſain. IV. 1012. *a.* Lettre que l'évêque accorde à quelqu'un de ſes diocéſains pour prendre la tonſure d'un autre évêque. 1011. *a.* Pourquoi l'on n'a point fait de la tonſure un ſacrement particulier. VIII. 204. *a.*

TONTE *des brebis*, (*Uſage des Hébreux*) fête que les Hébreux pratiquoient le jour de cette tonte. XVI. 414. *b.*

TONTE *des brebis*, (*Econom. ruſtiq.*) précaution à prendre avant cette opération. XVI. 717. *b.* Détails ſur la maniere de la pratiquer. IX. 182. *a*, *b*.

Tonte de drap, *voyez* TONDEUR.

TONTINE, (*Finances*) eſpece de rente viagere, imaginée par un Italien nommé *Tonti.* Premiere tontine établie en France en 1653. XVI. 414. *b.* Les rentes viageres font un tort irréparable aux familles, dont le prince devient inſenſiblement l'héritier. De tous les expédiens de finance, les tontines ſont peut être les plus onéreuſes à l'état. Autres expédiens auxquels un état qui n'eſt pas abſolument dépourvu de reſſources, devroit recourir : annuités viageres. *Ibid.* 415. *a.*

Tontine, des rentes en. XIV. 119. *a*, *b*, &c. *voyez* VIAGERES, *rentes.*

TONTINE, (*Jeu de la*) deſcription de ce jeu. XVI. 415. *a.*

TOO, (*Hiſt. nat. Botan.*) arbriſſeau du Japon, qui ſert à garnir les treillages des jardins. Sa deſcription. XVI. 415. *b.*

TOPARCHIE, (*Théolog.*) ſeigneurie, gouvernement d'un lieu. Toparchies de la Judée. XVI. 415. *b.*

TOPASE, (*Hiſt. nat.*) pierre précieuſe jaune. Trois eſpeces de topaſes relativement à la couleur. Topaſes diſtinguées en orientales & occidentales. Divers lieux dont on les tire. Expériences de M. Pott ſur cette ſorte de pierre. XVI. 416. *a.* Il paroît que c'eſt au fer qu'eſt due la couleur de la topaſe. Transformation des topaſes du Bréſil en rubis. Eſpece de pierre fine, que Pline décrit, ſous le nom de *topaſe* dans ſon hiſtoire naturelle, *lib.* xxxvij, chap. viij, & qui doit être conſidérée ſous le nom de *chryſolithe.* Origine du nom de *topaſe. Ibid. b. Voyez* plus bas TOPAZOS. Moyen dont on ſe ſervoit autrefois pour faire paſſer les topaſes & les ſaphirs en qualité de diamans. Pour être dans ſa perfection, la topaſe doit être d'un très-beau jaune doré & ſatiné, ou d'un jaune de citron très-agréable. Défauts ordinaires des topaſes d'Occident. *Ibid.* 417. *a.*

Topaſes, en quoi elles different des hyacinthes. VIII. 358. *b.*

TOPAYOS, (*Géogr.*) forteresse, bourg, riviere, peuple ſauvage de ce nom, en Amérique. Eſpece de pierres connues ſous le nom de pierres des Amazones, qui ſe trouvent chez les Topayos. XVI. 417. *a.*

TOPH ou *Tuph*, (*Muſiq. des Hébr.*) tambour des Hébreux. Sa deſcription. *Suppl.* IV. 992. *a.*

TOPHET, (*Géogr. ſacr.*) lieu dans la vallée de Hinnon. VII. 539. *a.*

TOPHUS, (*Médec.*) petite tumeur qui ſe forme aux paupieres. Origine de ſon nom. XVI. 417. *b. Voyez* pour le traitement, ORGEOLET, GRÊLE DES PAUPIERES.

Tophus, (*Chir.*) maladie différente de la précédente, expliquée à l'article *NODUS.*

TOPIARIUM opus, (*Archit. rom.*) deux ſentimens ſur la ſignification de ces mots. XVI. 417. *b.*

TOPIKKI, eſpece d'arbre. *Suppl.* I. 900. *a*, *b*.

TOPILZIN, (*Hiſt. mod. Superſtit.*) grand-prêtre des Mexicains. Son habillement. Sacrifices humains qu'il offroit à ſon idole. Détails ſur ces ſacrifices. XVI. 417. *b.*

TOPINAMBOUR, (*Botan.*) les topinambours ſont les tubercules de la plante que pluſieurs botaniſtes appellent *helianthemum tuberoſum eſculentum*, &c. Deſcription de cette plante. XVI. 418. *a. Voyez* BATATE, & *Suppl.* IV. 474. *b.*

TOPIQUE, (*Rhétor.*) art d'inventer & de tourner toutes ſortes d'argumentations probables. Etymologie du mot. Obſervations ſur les livres d'Ariſtote & de Cicéron ſur les topiques. XVI. 418. *a.* La rhétorique ſe diviſe quelquefois en deux parties, le jugement appellé *dialectique*, & l'invention appellée *topique.* Obſervations du P. Lami pour & contre cette ſeconde partie & les lieux communs. *Ibid. b.*

TOPIQUE, (*Médec.*) remede topique, remede appliqué extérieurement ſur quelque partie du corps. XVI. 418. *b.* Obſervations ſur le bon & le mauvais uſage des topiques dans différentes maladies. *Ibid.* 419. *a*, *b*.

TOPOGRAPHIE, (*Arpent.*) différence entre la topographie & la chorographie. XVI. 420. *a. Voyez* ce dernier mot.

Topographie. Inſtrumens dont on ſe ſert pour les plans topographiques. VII. 626. *a.* En quoi conſiſte le travail d'un topographe. 613. *a.* Cartes topographiques. II. 709. *a.*

TOPOGRAPHIE. (*Rhétor.*) figure de rhétorique. Exemple. XVI. 420. *a.*

TOPOGRAPHIE, (*Peint.*) peintres topographes. XVI. 420. *a*, *b*.

TOPOO, (*Bot.*) arbre du royaume de Siam. XV. 150. *b.*

TORCHE, *Tiſon*, (*Synon.*) uſage de ces mots. XVI. 421. *a.*

Torche, voyez *TÆDA* & FLAMBEAUX. Eſpece de torche faite de cordage poiſſé. II. 837. *a.*

TORCHE, (*Cirerie*) cérémonies de l'égliſe dans leſquelles on ſe ſert de torches. Maniere de les fabriquer. XVI. 421. *a.*

TORCHES, (*Antiq. grecq. & rom.*) le jour de la fête de Cérès, que célébroient les initiés à ſes myſteres, s'appelloit par excellence *le jour des torches* ou *des flambeaux.* Les torches ou flambeaux qui ſervoient dans la religion, étoient auſſi employés aux obſeques & aux cérémonies nuptiales. Citations de quelques poetes. XVI. 421. *a.*

Torche, terme d'épinglerie, XVI. 421. *a.* de ferranderie, de commerce de poix, de tonnelier, de jardinage, de maçonnerie & de vannier. *Ibid. b.*

TORCHE-*nés*, (*Maréch.*) inſtrument du maréchal. XVI. 421. *b.*

TORCHE-*pinceau*, (*Peinture*) XVI. 421. *b.*

TORCHEL *Canutſon*, grand-maréchal de la couronne de Suede ſous le regne de Birger. *Suppl.* I. 901. *b.*

TORCHE-POT, PIC-CENDRÉ, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. Son nid. Sa nourriture. XVI. 421. *b.*

Torche-pot, *voyez* CASSE-NOISETTE. Torche-pot du Canada repréſenté vol. VI des planches, Regne animal, planche 42.

TORCHIS, (*Archit.*) comment on bâtit en torchis. II. 163. *a.*

TORCOU, (*Ornithol.*) deſcription de cet oiſeau. XVI. 422. *a.*

TORDINONE, (*Litt.*) théatre de ce nom à Rome, vol. X des planches, article THÉATRE.

TORDRE *un cable*, (*Cordier*) XVI. 422. *b.*

TORDRE *le fil*, (*Econom. ruſtiq.*) VI. 785. *b.*

TORDRE *la méche*, (*Cirier*, *Chandel.*) XVI. 422. *b.*

TORDRE, (*Ruban.*) différentes ſortes de retords. XVI. 422. *b.* Deſcription de la maniere de les travailler. La milaneſe. La graine d'épinars. *Ibid.* 423. *a.* Le cordon pour les galons à chainette. Le retord pour les franges. *Ibid. b.* Les guipures pour les livrées. Les cordonnets pour les agrémens. Les cordonnets à broder. Les cablés. *Ibid.* 424. *a.* Les griſettes. Le friſé. La ganſe ronde. *Ibid. b.*

TORDRE, (*Ruban.*) maniere d'ajouter une piece de même contenance au bout d'une autre piece qui finit. Deſcription de la maniere dont cela ſe fait. XVI. 425. *a. Voyez* SOUDER.

trois différentes manieres de prendre les tortues : savoir, en les tournant sur le sable, en les varrant, & avec la folle. Maniere dont les plongeurs les prennent vers la côte du Mexique. Qualité de la chair de la tortue franche. XVI. 437. *b.*

Tortues. Maniere de les prendre à la varre. XVI. 848. *b.* 849. *a.*

TORTUE. (*Mat. médic.*) Il ne s'agit dans cet article que de la tortue de notre pays, ou tortue de terre & de celle d'eau douce. Préparation du bouillon de tortue. Observations sur les propriétés de ce remede. XVI. 438. *a.* Préparation du sirop de tortue. Ce sirop ne peut être conservé long-tems. Observations sur sa préparation & sur ses effets. *Ibid. b.*

TORTUE ou *Tortille.* (*Géogr.*) Deux isles de ce nom en Amérique. XVI. 438. *b.*

TORTUE, (*Chir.*) espece de tumeur. XVI. 439. *a. Voyez* TESTUDO & TALPA.

TORTUE. (*Art milit.*) Tortue béliere. Description de la tortue qui servoit à combler le fossé, de la tortue pour l'escalade. Tortue pour le combat qui se formoit avec les boucliers. XVI. 439. *a.*

Tortue. Cause de la résistance étonnante de cette fameuse tortue que formoient les soldats romains avec leurs boucliers. VII. 122. *a.* X. 508. *a.* Tortue, machine de guerre des anciens. *Suppl.* I. 854. *a.*

TORTUE, (*Littér.*) figure symbolique. XV. 734. *a.*

TORTUE *de mer*, (*Marine*) sorte de vaisseau. XVI. 439. *b.*

TORTUE, *isle de la*, (*Géogr.*) isle de l'Amérique septentrionale, une des Antilles. Son étendue. Ses productions. Autre isle de même nom de l'Amérique septentrionale. Elle abonde en sel, mais elle est déserte. Isles des tortues de l'Amérique septentrionale. XVI. 439. *b.*

Tortue, isle de la, habitée autrefois par les flibustiers. *Suppl.* I. 699. *a.* Canal de la Tortue. *Suppl.* II. 184. *a.*

TORTUOSITÉ, (*Orthoped.*) *voyez* GIBBOSITÉ. Celle des jambes. VIII. 440. *b.* 441. *a.* Exemple d'un chirurgien qui rendoit aux membres la configuration que le rachitis leur avoit fait perdre. XII. 879. *b.*

TORTURE, (*Jurispr.*) *voyez* QUESTION. L'usage de la torture aboli en Angleterre. Jurisprudence françoise sur cet usage. Torture préparatoire, & torture définitive. Différentes sortes de tortures. Réflexions sur cet usage. XVI. 439. *b.*

TORYNE, (*Géogr. anc.*) lieu de l'Epire sur la côte. Bon mot de Cléopatre sur ce qu'Octave s'étoit emparé du poste appellé *Toryne.* XVI. 440. *a.*

TORYS, (*Hist. mod.*) faction qui s'est formée en Angleterre, opposée à celle des Wighs. Cette division a été poussée au point, que tout homme qui n'incline pas plus d'un côté que d'un autre, ne sauroit passer pour un homme à principes, & un véritable Anglois. Histoire des deux factions des Wighs & des Torys. XVI. 440. *a.* Ces deux factions peuvent être considérées relativement à l'état, ou relativement à la religion. Les Torys politiques distingués en violens & en modérés. Les Wighs politiques distingués aussi en républicains & en modérés. Les modérés des deux partis different peu, & s'efforcent de maintenir le gouvernement sur le pié ancien. Considérations sur les Wighs & les Torys, relativement à la religion. Les Anglois divisés en épiscopaux & en presbytériens ou puritains. *Ibid. b.* — *Voyez* WIGHS. Les épiscopaux se sont joints aux Torys, & les presbytériens aux Wighs. La même personne cependant peut tenir au parti des Wighs dans le politique, & à celui des Torys dans la religion ; & réciproquement. Motifs qui ont fait naître, & qui entretiennent encore les deux factions. Caracteres que l'on attribue aux Wighs & aux Torys. *Ibid.* 441. *a.*

TOSA, (*Géogr.*) bourg de Sicile, autrefois *Alesa. Suppl.* I. 262. *b.*

TOSCAN, *ordre.* (*Archit.*) XI. 610. *a.* Chapiteau toscan. III. 179. *a.* Ornement du fust toscan. 611. *b.* Inventeurs de l'ordre toscan. *Suppl.* II. 900. *a.*

Toscan. Rue toscane dans l'ancienne Rome. XVII. 380. *b.* Du dialecte toscan. 517. *b.* Ecole de peinture appellée toscane. *Voyez* ÉCOLE.

TOSCANE, *terre bolaire de.* (*Hist. nat.*) Ses caracteres. Lieux où on la trouve. XVI. 441. *b.*

TOSCANE. (*Géogr. anc.*) Douze cantons de l'Hétrurie. Leur gouvernement. Il faut bien distinguer les Toscans de l'Hétrurie, d'avec ceux de la Campanie, & d'avec ceux qui habitent au-delà du Pô. Il faut les distinguer aussi des Pelasges qui étoient enclavés dans l'Hétrurie. XVI. 441. *b.* — *Voyez* ÉTRUSQUES.

TOSCANE, (*Géogr. mod.*) état souverain d'Italie. Ses bornes. Son étendue. Histoire ancienne & moderne de ce pays. C'est aux Toscans qu'on est redevable de la renaissance des lettres dans le quatorzieme siecle. XVI. 441. *b.* La Toscane devenue florissante par le commerce. Son terroir admirable par son aspect. Sa variété & ses productions. Tableau de cette contrée par Adisson. *Ibid.* 442. *a.*

Toscane. Des ducs de ce pays. *Suppl.* III. 54. *a*, *b.* Du caractere des Toscans. *Suppl.* II. 901. *b.* Armes du grand duc, planch. 16 du blason, vol. II.

TOSCANE, *mer de.* (*Géogr. mod.*) XVI. 442. *a.*

TOSETI, (*Urbain*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *a.*

TOSTAT, (*Alphonse*) docteur de Salamanque. IX. 843. *a.*

TOT. (*Lang. franç.*) Etymologie de quelques noms de lieux terminés en *tot*, comme de *Cretot*; *Yvetot*, &c. XVI. 442. *a.*

TOT ou *Totté*, ou *autant*, (*Hist. mod.*) ce qui signifie *autant est dû au roi*, terme Anglois. XVI. 442. *a.*

TOTAPHOT, (*Hist. Judaïq.*) divers sentimens des interpretes sur le sens de ce mot qui se trouve en quelques endroits de l'écriture. XVI. 442. *b.*

TOTAQUESTAL, (*Ornithol.*) oiseau des Indes occidentales. Vénération que les naturels du pays avoient pour cet oiseau. XVI. 442. *b.*

TOTILA, roi des Goths. XVI. 609. *a.*

TOTOCKE, (*Bot.*) arbre du Pérou. Sa description. XVI. 442. *b.*

TOUA, (*Ichthy.*) poisson de ce genre nommé *botscop. Suppl.* II. 33. *a.*

TOUACHE ou *Touapare*, (*Hist. nat. Diete*) espece de vin que les habitans de Madagascar savent faire avec la liqueur qui se tire des cannes de sucre. Maniere de le préparer. XVI. 443. *a.*

TOUCAN, (*Ornith.*) genre d'oiseau qu'on range parmi les pies. Ses caracteres. Description du toucan. Ses especes. XVI. 443. *a.* Lieux de l'Amerique où l'on trouve cet oiseau. Il se familiarise, & vit avec les poules. Pourquoi on l'a appellé *mange-poivre.* Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Toucan à gorge blanche de Cayenne, représenté vol. VI des planch. Regn. anim. pl. 39. Espece de toucan nommé aracari. *Suppl.* I. 509. *b.*

TOUCAN, (*Astron.*) constellation. XVI. 443. *b.*

TOUCHAU, (*Docimastiq.*) aiguilles d'essai appellées de ce nom. Leur usage. Comment l'on fait l'alliage, & l'on établit les proportions des touchaux pour argent, composés de seize aiguilles. XVI. 443. *b.* Maniere d'unir le cuivre à l'argent. Fabrication des aiguilles. *Ibid.* 444. *a.* Proportions observées dans les aiguilles des touchaux qui se font en Flandre. De la fabrication des aiguilles d'essai pour or. Proportions établies dans leurs degrés d'alliage avec l'argent : *Ibid. b.* & lorsqu'on les allie avec le cuivre. *Ibid.* 445. *a.* — *Voyez* CARATURE, AIGUILLE D'ESSAI.

TOUCHE. (*Luthier*) Signification de ce mot. XVI. 445. *a.*

TOUCHE, *Toucher*, (*Peinture*) Usage de ces mots en peinture. XVI. 445. *a.*

Touche dans la peinture en miniature. X. 551. *b.* Touches plates dans la peinture. XII. 740. *a.*

TOUCHE. (*Jeu de Jonchets.*) XVI. 445. *a.*

TOUCHE, *pierre de* (*Hist. nat.*) pierre noire fort dure. Son usage. Quelles sont les pierres qui peuvent servir à toucher les métaux. XVI. 445. *a.* Origine du nom de *basaltes* que les anciens ont donné à la pierre de touche. Lieux où elle se trouve. Différentes formes sous lesquelles elle se présente dans son état naturel. Sa nature. *Ibid. b.*

Touche, *pierre de*, XII. 581. *b. voyez* BASALTE. Espece de pierre de touche, dite pierre de Stolpen. XV. 534. *a.* Pierre de touche dont se servent les Indiens. *Suppl.* I. 584. *a.*

TOUCHER, (*Physiolog.*) l'un de nos sens externes : c'est de tous nos sens le plus grossier, mais aussi le plus étendu. Quelques-uns réduisent tous nos sens au seul sens de l'attouchement. XVI. 445. *b.* Les naturalistes partagés sur la partie où réside l'organe du toucher. Nos meilleurs auteurs prétendent que les organes immédiats de ce sens, sont les papilles pyramidales de la peau. Description de ces papilles. Maniere dont le toucher se fait sentir. Ce sens est commun à tous les animaux, & il est aussi étendu que le corps. *Ibid.* 446. *a.* Etonnante perfection de ce sens dans quelques personnes privées de l'ouie ou de la vue. *Ibid. b.*

Toucher, *voyez* TACT. Organe du toucher. *Suppl.* IV. 264. *a.* Ce n'est que par l'exercice du toucher que nous acquérons la notion de l'étendue. VI. 43. *b.*

Toucher. Significations & usages de ce verbe dans le langage commun, dans la marine, le commerce, l'imprimerie & la chasse. XVI. 446. *a.*

TOUCHET, (*Marie*) maîtresse de Charles IX, roi de France. XI. 652. *b.*

TOUFFÉE, (*Augustin*) savant bénédictin. XIV. 296. *b. Suppl.* IV. 651. *b.*

TOUG, (*terme de Relation*) espece d'étendard qu'on porte devant le grand visir, les bachas, & les sangiacs. XVI. 447. *a. Voyez* QUEUE DE CHEVAL.

TOUL, (*Géogr.*) ville de France, enclavée dans la Lorraine. Sa situation. Sa population. Son évêché. XVI. 447. *a.* Histoire de cette ville. Observations sur quelques hommes de lettres qu'elle a produits. Nicolas Abraham, jésuite. Benoit Picard, capucin. Jean Raulin, célebre prédicateur du quinzieme siecle. Morceaux tirés de ses sermons. *Ibid. b.* Vincent de Lerins, religieux du monastere de ce nom. *Ibid.* 448. *a.* — *Voyez* METZ & ÉVÊCHÉS (*les trois*).

TOULOIS, *le* (*Géogr.*) comté de Toul, pays des anciens *Leuci.* Etendue de ce pays. XVI. 448. *a.*

TOULOLA, (*Bot.*) plante ainsi nommée par les Caraïbes. Sa description. Les habitans du pays regardent leur toulola comme un excellent remede contre les plaies faites par les fleches empoisonnées; mais malheureusement ce remede ne réussit pas mieux que le sucre qu'on a beaucoup vanté, & dont on a fait sur les animaux de vaines expériences. En quoi consiste le poison dont se servent les Indiens pour leurs fleches. XVI. 448. *b.* Il est étonnant que ces peuples ne se servent jamais d'un moyen aussi sûr pour satisfaire leurs haines & leurs vengeances, & n'en fassent usage que contre quelques animaux. Exemples qui prouvent l'étrange activité de ce poison. *Ibid.* 449. *a.*

TOULON, (*Géogr.*) ville de France en Provence. Observations sur cette ville & sur son port. Son évêché. Remarques sur Toulon ancienne. XVI. 449. *a.* Ses révolutions. Elle a été la patrie de Louis Ferrand, & de Louis-Bonnin de Chalucet: leurs ouvrages. *Ibid. b.*

TOULOUSAIN, *le* (*Géogr.*) contrée de France. XVI. 449. *b.*

TOULOUSE, (*Géogr.*) ville de France dans le haut-Languedoc. Ancienneté de cette ville. Elle fut surnommée *Palladia.* Ce qui le rendit sur-tout considérable, ce fut son capitole & son temple d'Apollon. XVI. 449. *b.* Histoire de Toulouse & de ses comtes. *Ibid.* 450. *a*, *b.* Peu de commerce dans cette ville, qui par conséquent se trouve pauvre & depeuplée. Observations sur son académie & son archevêché. Tribunal d'inquisition autrefois établi à Toulouse. Ouvrages à consulter. Hommes illustres dans les armes & dans les lettres à qui Toulouse a donné la naissance. Marcus-Antonius Primus. *Ibid.* 451. *a.* Autres Toulousains dont les bustes sont en marbre dans l'hôtel-de-ville. *Ibid. b.* Hommes de lettres dont les bustes sont dans la galerie. Pierre Bunel. Guillaume Catel. Pierre de Caseneuve. Jacques Cujas. Jean-Etienne Duranti. Gui du Faur, seigneur de Pibrac. Pierre du Faur. Arnould du Ferrier. Pierre Gouduli. *Ibid.* 452. *a.* Emmanuel Maignan. François Maynard, poete. Jean du Pin. *Ibid. b.* Jean Galbert Campistron. Jean de Corus. Jean Doujat. Pierre Grégoire. Simon de Laloubere. Philippes-Jacques Maussac. Péchantré. *Ibid.* 453. *a.* Jacques de Tourreil. Jean Puget de la Serre. Guillaume Marcel. *Ibid. b.*

TOULOUSE. (*Hist. anc.*) Toulouse ancienne. *Suppl.* IV. 12. *a.* Pratique des anciens Gaulois auprès du lac de Toulouse. IX. 151. *b.* Prise de Toulouse par Q. Cépion. Origine du proverbe romain, *aurum Tolosanum.* XI. 530. *b.* 531. *a.* Lieu sacré que les Gaulois avoient à Toulouse. XVI. 83. *a.*

TOULOUSE. (*Hist. mod*) Parlement de cette ville. XII. 63. *b.* &c. Bourse des marchands. II. 373. *a.* Capitouls, magistrats de Toulouse. 633. *a.* Chambre rigoureuse dans quelques villes du parlement de Toulouse. III. 56. *a.* Consistoire de la bourse. IV. 48. *a.* Décisions de la chapelle de Toulouse. 680. *a.* Chancelier de la maison commune de Toulouse. III. 102. *a.* Chancellerie de cette ville. 116. *b.* 122. *a*, *b.* Académie des jeux floraux établie à Toulouse. VI. 876. *b.* Nouveau canal pour faciliter l'embarquement des marchandises de cette ville. *Suppl.* II. 181. *a.*

TOULOUSE, *croix de.* (*Blason*) *Suppl.* II. 707. *a.*

TOU-LUN, roi des Avares, peuple d'Asie. *Suppl.* I. 696. *b.*

TOUPIE. (*Jeux*) Comment Virgile peint ce jeu d'enfant auquel il compare les démarches de la reine Laurente. XVI. 453. *b.* — *Voyez* SABOT.

TOUPIES. (*Hist. nat.*) Coquilles fossiles, vol. VI des pl. Regne animal, pl. I. Espece de toupie nommée boson. *Suppl.* II. 22. *a*, *b.* Les toupies confondues avec les buccins. 76. *a.*

TOUPIE, (*Marine*) instrument inventé pour observer sur mer l'horizon, malgré le tangage & le roulis du vaisseau. Sa description & son usage. XVI. 454. *a.*

TOUPIN. (*Cordier*) Description & usage de cet instrument. XVI. 454. *a.*

TOUPINAMBES, (*Géogr.*) arithmétique très-bornée de ces peuples. III. 795. *b.*

TOUR. (*Archit.*) Tour de chat. Tour de dôme. Tour d'église. Tour chaperonnée. Tour isolée. Tour de moulin à vent. Tour de la souris. Tour ronde. XVI. 454. *b.*

TOUR. (*Fortificat.*) Avant l'invention du canon, on fortifioit les places avec les tours jointes à leur enceinte. On construisoit aussi des tours de charpente dans les sieges. XVI. 454. *b.*

Tour. Leur utilité dans l'ancienne fortification. VII. 191. *b.* intervalle d'une tour à l'autre dans l'enceinte d'une ville. XVII. 277. *b.*

Tours employées anciennement dans les sieges: celles dont on a fait usage en France. XVII. 762. *b.* Rideaux dont les anciens couvroient leurs tours ambulantes. XIV. 286. *a.* Tour avec son belier & son pont, vol. I. des planch. Art militaire, pl. II.

TOURS *bastionnée.* (*Fortific.*) XVI. 455. *a.*

TOUR *marine* (*Archit. milit.*) XVI. 455. *a.*

TOUR. (*Marine*) Tour de bitte au cable. Tour de cable. XVI. 455. *a.*

Tour, en terme de boulanger. XVI. 455. *a.*

Tour, en terme de boutonnier. XVI. 455. *a.*

TOUR. (*Charp.*) Tour ou treuil. Tour mobile. XVI. 455. *a.*

Tour des chauderonniers. XVI. 455. *a.*

Tour, en terme de cirier. XVI. 455. *b.*

Tour de l'échelle, terme de couvreur. XVI. 455. *b.* — *Voyez* XVI. 462. *a.*

Tour, en épicerie. XVI. 455. *b.*

Tours employés dans divers arts & métiers. *Tour* du fayancier. Vol. IV des planch. Fayancerie, pl. 6. *Tour* à l'usage des faiseurs d'instrumens à vent. Vol. V. des planch. Lutherie, pl. 10 *bis. Tours* des orfevres. Vol. VIII des planch. Orfevre grossier, pl. 13, 17, 18. *Tour* du tabletier-cornetier, pl. 15 de cet art dans le vol. IX.

TOUR. (*Horlogerie*) Description du tour des horlogers. Maniere de s'en servir. XVI. 455. *b.* — *Voyez* vol. IV des planches, Horlogerie, pl. 13, & vol. X des planch. Tourneur, pl. 48 — 52.

TOUR, (*Pâtissier*) sorte de table. XVI. 456. *a.*

TOUR *de cheveux.* (*Perruquier*) XVI. 456. *a.*

Tour du potier de terre. XVI. 456. *a.*

Tour du potier d'étain. Sa description & son usage. XVI. 456. *a.*

Tour du pôtier de terre, vol. VIII des planch. Article de cet art, planch. 5 & suiv. *Tour* du potier d'étain, vol. VIII des planch. Article de cet art, pl. 7 — 9.

TOUR *ronde*, (*Menuis.*) vol. VII des planch. Menuiserie en batimens, pl. 16.

TOUR. (*Soierie*) Tour de Piémont. Tour de Vaucanson. Tour d'Espagne. *Voyez* les premieres planches de soierie dans le vol. XI.

Tour du tourneur. Description & usage de celui du tourneur en bois. XVI. 456. *b.* Différens outils dont se sert le tourneur pour opérer sur le tour. Les biseaux Les becs-d'âne. La gouge. Le grain d'orge. *Seconde espece de tour*: le tour à lunette ou tour en l'air. *Ibid.* 457. *a.* Sa description & son usage. *Ibid. b. Troisieme espece de tour*: le tour figuré ou à figurer. Sa description & son usage. *Ibid.* 458. *b.*

Tour elliptique: sa description & son usage. XVI. 460. *a.*

Tours. Indication des planches du tourneur contenues dans le vol. X. Tour en bois, planch. 2, 3. Tour en fer, pl. 4, 5. Tour en bois & en fer, pl. 6. Tour en l'air, pl. 13. Tours montes, pl. 17. Tours à guillocher, pl. 18—25. 36 45. Tours elliptiques ou ovales, pl. 26 — 32. 55. Tours à chassis, pl. 33. Tours d'horlogers, pl. 48 — 52. Tours à réseau, pl. 54. Tours à faire les simples torses & ovales, pl. 55. Tours à canneler & onder, pl. 56. Tour à gaudronner à vis, & machine à rosettes, pl. 57. Tours à polygones simples & figurés, pl. 58; à contours figurés, pl. 59, 60. Tours excentriques & sphériques, pl. 61, 62. Tour à figures, pl. 63 — 87. Instrumens du tourneur. Boite. II. 313. *b.* Roue. XIV. 391. *a*, *b.* Poupées & fausses poupées du tour. XIII. 244. *a.* Poupées à couettes. IV. 325. *a.* Couronne du tour figuré. 395. *a.* Lunette de tour. IX. 745. *a.* Support. XV. 677. *b.*

TOUR. (*Hist. mod.*) Tour de Londres. Usages auxquels elle sert. XVI. 460. *b.* Officiers de la tour. Pensions accordées par semaine aux prisonniers de la tour, selon leur dignité & noblesse. *Ibid.* 461. *a.* — *Voyez* XVI. 465. *a*, *b.*

TOUR, (*Jurispr.*) cour d'un shérif en Angleterre. Personnes exemptes de cette jurisdiction. XVI. 461. *a.*

TOUR, (*Art numismat.*) symbole employé sur les médailles. XVI. 461. *a.* — *Voyez* XV. 729. *b.*

TOUR *de couvent.* (*Charpent.*) Dame du tour, XVI. 461. *a. Voyez* TOURIERE.

TOUR *de Léandre*, (*Archit. turq.*) petite forteresse, située sur un rocher dans le canal de Constantinople. XVI. 461. *a.*

Tour, espece de clocher des mahométans. I. 251. *b.* X. 521. *a.*

TOUR *de Mécene*, (*Littérat.*) maison très-haute de Mécene, que les poetes ont chantée. Observations sur la population & la grandeur de Rome ancienne, & sur la hauteur de ses maisons. XVI. 461. *b.*

TOUR *d'ordre*, (*Litterat.*) nom du phare de Boulogne. Origine de ce nom. XVI. 461. *b.*

TOUR *de porcelaine.* (*Hist. de la Chine*) Description de cette fameuse tour. XVI. 461. *b.*

Tour de porcelaine. XIII. 122. *b.*

TOUR, (*Jurispr.*) rang dans lequel plusieurs personnes ont droit de nommer ou présenter successivement aux bénéfices qui viendront à vaquer. Diverses regles & maximes sur ce sujet. XVI. 462. *a.*

TOUR *de l'échelle*, (*Jurispr.*) espace que celui qui construit un mur du côté du voisin, laisse entre ce mur & l'héritage voisin, pour pouvoir poser une échelle contre ce mur & le réparer. XVI. 462. *a.*

TOUR *quarrée*, (*Jurispr.*) commission établie par François I, pour la réformation de ses finances. XVI. 462. *b.* — *Voyez* CHAMBRE DE LA TOUR QUARRÉE.

TOUR. (*Critiq. sacr.*) Tour destinée à divers usages dont l'écriture fait mention. XVI. 462. *b.*

TOUR. (*Blason*) Différentes especes de tours. XVI. 462. *b.*

Tours dans les armoiries. *Suppl.* I. 910. *a.* Tours crenelées, *Suppl.* II. 651. *a.* girouettées. *Suppl.* III. 226. *b.*

TOUR ou *Tambour*, (*Méchaniq.*) roue concentrique à la base d'un cylindre, avec lequel elle peut se mouvoir. Axe dans le tambour. Différence entre tour ou treuil, & vindas ou cabestan. Usages de ces machines. XVI. 462. *b.*

TOUR, (*Echecs*) XVI. 463. *a.*

TOURS *doubles*, (*Médiat.*) XVI. 463. *a.*

TOUR, (*Trictrac*) XVI. 463. *a.*

TOUR *irrégulier élégant*, (*Gramm. franç.*) celui qui consiste à mettre le cas devant le verbe. Celui qui consiste à mettre le nominatif après son verbe. Exemples. Ces tours sont quelquefois indispensables, & quelquefois aussi fort élégans dans un discours oratoire. XVI. 463. *a.*

TOURS *de cartes & de mains*, (*Art d'escamotage*) maniere de faire changer en apparence une carte en une autre, un as de cœur en un as de treffe. Maniere de deviner toutes les cartes d'un jeu les unes après les autres. XVI. 463. *b.* Comment on devine la carte que quelqu'un a touchée. Comment on trouve la carte que quelqu'un a pensée. Comment on fait trouver trois valets ensemble avec une dame, quoiqu'on ait mis un valet avec la dame sur le jeu, un valet dessous & l'autre dans le milieu du jeu. Tour des jetons. *Ibid.* 464. *a.* Tour surprenant du sieur Richardson qu'on appelloit le *mangeur de feu.* Observations sur les phénomenes que cet homme présentoit. *Ibid. b.* Plombiers qui alloient chercher au fond du plomb récemment fondu des pieces de monnoie que l'on y jettoit. *Ibid.* 465. *a.*

Tours de force & *d'adresse.* Tours d'adresse qu'un Allemand montroit à Londres pour des tours de force. VII. 121. *b.* Tours de gibeciere ou de gobelet. 728. *b.* Tour de force prodigieux d'un nommé Topham. 122. *a.* Tours de force & de souplesse qu'on attribue à certains cavaliers turcs. 662. *a.* Anecdote sur un Anglois qui avoit trouvé le secret de disloquer la plupart des jointures de son corps. VIII. 870. *a.* Observations sur ces hommes, qui ayant une enclume sur la poitrine, souffrent qu'on casse sur cette enclume une barre de fer à grands coups de marteau. XII. 894. *b.* 895. *a.*

TOUR *d'Antonia*, (*Hist. anc.*) monument élevé par Hérode le grand. I. 518. *b.*

TOUR *d'Auvergne*, (*Géogr.*) observations d'histoire naturelle sur les environs de cette ville, vol. VI des planch. Regne minéral, sixieme collection, planche 7.

TOUR *de Londres*, (*Géogr. mod.*) bâtie en 1077, par Guillaume le conquérant. Son fils, Guillaume II l'environna d'un mur en 1098. XVI. 465. *a.* Observations sur les ouvrages de Guillaume Fleetwood, savant théologien, né dans cette prison en 1656. *Ibid. b. Voyez* XVI. 460. *b.*

TOUR *de Roussillon* (*Géogr.*) ce sont les restes de l'ancienne ville de Ruscino, qui a donné le nom à tout le pays. XVI. 465. *b.*

TOUR, (*M. de la*) gouverneur françois de l'Acadie. *Suppl.* I. 99. *b.*

TOURAILLE, lieu où l'on fait sécher le grain pour faire la biere. Sa description. XVI. 465. *b.*

TOURAINE, (*Géogr.*) province de France. Ses bornes & son étendue. Ses rivieres. Qualités & productions du terroir. Falunieres de la Touraine, *voyez* FALUNIERES. Forêts que le roi possede dans cette province. Décadence de ses manufactures. XVI. 466. *a.* Gouvernement de la Touraine. Ses duchés-pairies. Anciens peuples de cette province. Poetes qu'elle a produits. Honorat de Beuil, marquis de Racan. Sa chanson des bergers à la louange de la reine, mere de Louis XIII. *Ibid. b.* Strophes de son ode tirée du *ps.* 92. Stances philosophiques du même poëte. Observations sur le caractere de ses ouvrages. *Ibid.* 467. *a.* Edition des œuvres de Racan. Conte des trois Racans. Michel de Marolles, abbé de Villeloin, l'un des plus infatigables traducteurs du dix-septieme siecle. *Ibid. b.*

TOURBE, (*Hist. nat.*) terre brune, inflammable, formée par la pourriture des végétaux, & que l'action du feu réduit en une cendre jaune ou blanche. Deux especes de tourbe, l'une compacte, noire & pesante, c'est celle de la meilleure qualité; l'autre brune, légere & spongieuse. Lieux où elles se trouvent. XVI. 468. *a.* Maniere dont les Hollandois travaillent à tirer la tourbe. En Hollande, les endroits d'où l'on a tiré la tourbe, se remplissent d'eau, & deviennent un terrein perdu. La tourbe est presque l'unique chauffage qu'on y connoisse. *Ibid. b.* Tourbe légere, qui se trouve dans un canton du Brabant hollandois, que l'on nomme Péeland. Forêt de sapins qu'on trouve ensevelie dans ce lieu au-dessous de la tourbe. Qualité du terrein de ce lieu. Description d'une tourbe qui se trouve à Langensaltza en Thuringe. Fossiles qu'on y trouve. *Ibid.* 469. *a.* Espece de tourbe, qui se trouve dans la province de Westmanie, près des mines de Bresioc, dans le territoire de Hiulsoé. Utilités de la tourbe. *Ibid. b.* Analyse de la tourbe distillée. Tourbe de Zélande dont l'usage est nuisible. Plus la tourbe est compacte, plus elle échauffe & conserve la chaleur. Moyen proposé par M. Lind, Ecossois, pour augmenter la densité de la tourbe & la rendre propre aux travaux de métallurgie. Comment elle peut, selon le même auteur, devenir propre à l'engrais des terres. La cendre de la tourbe employée au même usage. *Ibid.* 470. *a.* On ne peut douter que la fermentation de la tourbe ne soit quelquefois récente. Comment la régénération de la tourbe peut se faire dans les lieux d'où l'on en a tiré. *Ibid. b.*

Tourbe. Qualité propre de cette sorte de terre. VII. 248. *3. a.* Tourbe qu'on emploie en Hollande pour cuire la brique. *Suppl.* II. 70. *b.*

TOURBILLON, (*Physiq.*) cause des tourbillons qu'on observe dans quelques mers ou rivieres. Tourbillon artificiel fait à l'imitation de ces phenomenes naturels. XVI. 470. *b.* Détermination de la courbure que doit prendre la surface d'un fluide qui se meut en tourbillon. Expérience de M. Saulmon sur des fluides agités en tourbillon. Plus un corps solide, mis dans ces tourbillons est pesant, plus il s'éloigne de l'axe. *Ibid.* 471. *a.*

Tourbillons. Leur cause dans les orages. XI. 543. *b.*

TOURBILLON, (*Cartésianisme*) théorie des cartésiens sur les tourbillons, & sur la formation du systême solaire & des planetes qui le composent. XVI. 471. *a.* Objections contre le principe des tourbillons. *Ibid. b.* Réponse à une objection des cartésiens. Réfutation des petits tourbillons du P. Mallebranche *Ibid* 473. *a.*

Tourbillons de Descartes. I. xxvj. *Disc. prélim.* II. 723. *a.* Réflexion contre cette hypothese cartésienne. I. 854. *a.* Raisonnemens qui la réfutent. III. 676. *b.* XII. 707. *b.* Tourbillons du P. Mallebranche. IX. 943. *b.* Il les regardoit comme cause de l'élasticité. V. 444. *b.*

TOURBILLON, (*Artific.*) VII. 668. *b.*

TOURD, (*Ichthy.*) poisson de mer. Ses especes. XVI. 473. *b.* Voyez *Gaian*, *Ménétrier*, *Vielle*, *Paon*, *Tanche.*

TOURET, terme de balancier, de batelier. XVI. 473. *b.*

Touret, instrument de cordier. Sa description & son usage. XVI. 473. *b.*

Touret du cordier. IV. 216. *b.*

TOURET, *petit*, (*Eperonnier*) XVI. 474. *a.*

TOURET, (*Graveur en pierres fines*) sa description. XVI. 474. *a.*

Touret du nez, espece d'ornement que les dames portoient autrefois, qui leur cachoit le nez. XVI. 474. *a.*

TOURILLON, terme d'hydraulique, d'artillerie, de ferranderie, XVI. 474. *a.* de meûnier & de tourneur. *Ibid. b.*

TOURLOUROU, (*Hist. nat.*) sorte de crabe terrestre de la petite espece. Sa description. Les tourlouroux se tiennent ordinairement dans les montagnes; ils sortent de leurs trous à la fin d'une pluie abondante. Qualité & usage de leur graisse. Œufs que l'on trouve dans le corps des femelles. XVI. 474. *b.*

TOURMALINE, (*Hist. nat.*) pierre qui se trouve dans l'isle de Ceylan, qui étant échauffée, acquiert une vertu analogue à l'électricité. On l'appelle aussi *pierre* ou *aimant de cendres.* Ses caracteres. XVI. 474. *b.* Cette pierre attire & ensuite repousse le même petit corps présenté de la même maniere: il semble qu'elle ait un tourbillon qui ne soit pas continuel, mais qui se forme, cesse, recommence d'instant en instant. Ouvrages où il est parlé de cette pierre. Description de deux tourmalines que M. le duc de Noya-Carafa, seigneur napolitain, apporta à Paris en 1759. *Ibid.* 475. *a.* Expériences qui prouvent la conformité de la tourmaline avec les autres corps électriques. Vertus propres à cette sorte de pierre. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

TOURMENTER. *Tourmenter ses couleurs*, (*Peint.*) XVI. 476. *a.*

TOURMENTER *un cheval*, (*Manege*) se tourmenter, parlant d'un cheval. XVI. 476. *a.*

TOURMENTEUR, *juré du roi, au châtelet de Paris*, (*Jurispr.*) différences entre cet office & celui de bourreau. VI. 230. *b.*

TOURMENTIN, (*Ornith.*) petit oiseau marin. Ces oiseaux se tiennent en pleine mer, & ne paroissent ordinairement que pendant les gros tems. C'est leur agitation continuelle qui les a sans doute fait nommer *tourmentins*. XVI. 476. *a.*

TOURNAY, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas autrichiens. Sa citadelle. Son évêché. Histoire de cette ville. XVI. 476. *b.* Ouvrage à consulter. Observations sur quelques hommes de lettres nés dans cette ville, & sur leurs ouvrages; Simon de Tournay; Jacques des Parts; Louis-François-Joseph de la Barre. *Ibid.* 477. *a.*

Tournay. Parlement de cette ville. IV. 22. *a.* XII. 55. *a, b.* Sa chancellerie. III. 122. *b.* Coutume qu'on y observoit anciennement à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b.*

TOURNAY, (*Simon de*) docteur scholastique. XIV. 775. *a.*

TOURNE-BOUT, (*Luth.*) instrument à vent. Sa description. Il est le même que le cromorne. *Suppl.* IV. 952. *a.*

TOURNE-BROCHE. Description du tourne-broche ordinaire. Tourne-broche à main. Tourne-broche à fumée. XVI. 477. *b.*

TOURNECASE, (*Jeu du*) description de ce jeu. XVI. 477. *b.*

TOURNÉES, *grandes*, (*Pêche*) espece de bas parcs. Leur description. XVI. 478. *a.*

TOURNEFORT, (*Joseph Pitton de*) sa distribution des coquilles, IV. 191. *a.* des plantes, XII. 718. *a, b.* des fleurs. VI. 853. *b.* Observation sur sa méthode dans la distribution des arbres. I. 580. *b.* Ce qui lui arriva dans une isle de l'Archipel. IX. 838. *b.* Système botanique de Tournefort, vol. VI des planches, Regne végétal, planche 103. Fondement de ce systême. *Suppl.* IV. 787. *b.*

TOURNELLE, (*Chambre de la*) au parlement de Paris: criminelle, XII. 28. *a.* civile. 29. *b.*

TOURNEMINE, (*René-Joseph de*) jésuite. XIV. 110. *b.* *Suppl.* III. 659. *b.*

TOURNER. Différentes significations de ce mot dans l'usage ordinaire, & dans quelques arts, comme dans l'architecture, le manege, *&c.* XVI. 478. *b.*

TOURNER *en rond*, (*Physiq.*) pourquoi un charbon allumé, tourné rapidement en rond, nous fait voir un cercle de feu. XVII. 568. *b.*

TOURNER *l'étain*, (*Potier d'étain*) description de toutes les opérations par lesquelles le potier donne, sur le tour, aux différentes pieces de vaisselle, le vif & une figure plus nette & plus parfaite que celle qu'elles avoient déjà reçue. XVI. 478. *b.*

TOURNER *le verre*, (*Verrerie*) description de cet art. XVII. 98. *b* — 100. *a.*

TOURNESIS, *le*, (*Géogr.*) petit pays de Flandre, dont Tournay est la capitale. Son étendue. Bailliage de Tournesis. XVI. 479. *b.*

TOURNESOL, (*Botan.*) c'est la premiere & principale espece de ricinoïde dans le systême de Tournefort. Sa description. XVI. 479. *b.* Usage qu'on tire de cette plante pour la teinture. Maniere dont on fait la préparation de *l'héliotropium* à Gallargues, village près de Nîmes. *Ibid.* 480. *a.*

Tournesol, *voyez* HÉLIOTROPE. Transpiration du tournesol. XVI. 836. *b.* 959. *a, b.*

TOURNESOL, (*Chymie*) on donne ce nom à plusieurs préparations chymiques qui donnent une teinture d'un bleu pourpre. Préparation appellée *pierre de tournesol*. XVI. 480. *b.* Usage que font les peintres, les dessinateurs, les limonadiers, les chymistes, de la teinture de tournesol. On s'en sert encore dans les blancheries de toiles. Tournesol en drapeau, que Lémery dit venir de Constantinople. Tournesol fait avec du coton, suivant le même auteur. On n'entend aujourd'hui par *tournesol* que celui qui se fait avec le suc de la maurelle. *Ibid.* 481. *a.* Maniere dont on ramasse la plante. Vaisseaux & instrument dont on se sert pour faire cette préparation. Procédé de la coloration des drapeaux ou chiffons avec lesquels les Hollandois font la pierre de tournesol. *Ibid.* *b.* Observations sur la plante de la maurelle. Emballage des drapeaux ou chiffons colorés. Prix de cette marchandise. Produit annuel que le village de Gallargues près de Nîmes, en retire. *Ibid.* 483. *b.* Usages que les Hollandois font de ces drapeaux. *Ibid.* 484. *a.*

Tournesol, *bleu de.* II. 283. *a.*

TOURNETTE, (*Outil d'ouvriers*) petit instrument de bois qui sert à dévider de la soie, du fil, de la laine, du coton, &c. Tournette des blondiers. Tournette de boutonniers. Tournette des cardeurs. Tournette des chandeliers. XVI. 484. *a.* *Voyez* DÉVIDOIR.

TOURNE-VIS, (*Outil*) celui des arquebusiers, celui des ébénistes. XVI. 484. *b.*

TOURNEUR, (*Art méchan.*) *Voyez* TOUR.

TOURNEUX, (*Nicolas le*) célebre prédicateur, ses ouvrages. XIV. 396. *a.*

TOURNIQUET, sorte d'artifice. Moulinet des charpentiers. Espece de dévidoir des épingliers. Outil de luthier. Tourniquet dans les orgues. XVI. 484. *b.* Tourniquet en terme de menuisier. Tourniquets à la monnoie. Tourniquet en terme de serrurier: en terme de tabletier. Tourniquet, instrument de l'art militaire. *Ibid.* 485. *a.*

TOURNIQUET, (*Chirurg.*) machine avec laquelle on suspend la circulation du sang dans un membre, jusqu'à ce qu'on y ait fait les opérations qui conviennent. Ligature dont les anciens se servoient en ce cas. Diverses corrections qu'on y a faites. XVI. 485. *a.* Précautions à prendre pour arrêter le sang dans le tronc de l'artere. Description d'un tourniquet de l'invention de M. Petit. Maniere de s'en servir. *Ibid.* *b.* Avantages de ce tourniquet. Description que M. Heister a donnée d'un instrument propre à comprimer l'ouverture d'une artere, qui est une espece de tourniquet. Maniere de s'en servir pour arrêter une hémorrhagie. *Ibid.* 486. *a.*

TOURNOIS, (*Histoire de la chevalerie*) difficulté de fixer l'époque de l'institution des tournois. Jeux militaires dont les freres Louis le Germanique & Charles-le-chauve se donnerent plusieurs fois le spectacle, dans le neuvieme siecle. Les tournois établis en France vers le milieu du onzieme siecle par Geoffroi, seigneur de Preuilli en Anjou. Ils ont été appellés combats françois, soit parce qu'on les a crus nés en France, soit parce que les François y brilloient le plus. XVI. 486. *b.* Solemnisation de la veille des tournois. Les dames s'abstinrent dans les premiers tems d'assister aux grands tournois; mais ces exercices n'acquirent de la célébrité que lorsqu'elles y accoururent en foule, & qu'elles en firent le principal ornement. Comment ceux qui prétendoient entrer dans les lices s'annonçoient d'avance au public. Peine du chevalier qui se présentoit au tournois malgré les ordonnances qui l'en excluoient. *Ibid.* 487. *a.* Echafauds dressés pour les principaux spectateurs. Divers officiers employés pour la police ou l'agrément du spectacle. Titre d'esclave ou de serviteur de sa dame, que se donnoit chaque chevalier. Gages précieux que ces chevaliers recevoient de leurs dames & dont ils se paroient. *Ibid.* *b.* Offrande que les chevaliers vainqueurs faisoient à leurs dames. Cris des spectateurs en faveur de ceux qui remportoient quelque avantage. Effets de la générosité des vainqueurs envers les hérauts & les menestriers. Exemple que le duc de Buckingham donna de cette antique magnificence à la cour de Louis XIII. Principaux réglemens des tournois. Comment on préservoit le chevalier qui avoit violé par inadvertence les loix du combat. *Ibid.* 488. *a.* Derniere joûte appellée le coup des dames. Divers genres de force ou d'adresse qui faisoient gagner le prix. Comment se faisoit la déclaration du vainqueur, l'adjudication & la distribution des prix. Honneurs qui lui étoient décernés. Abus des tournois, qui les firent souvent condamner par l'église & interdire par nos rois. *Ibid.* *b.* Malgré ces défenses, nos rois les ranimerent souvent par leur exemple. Passion de Charles VII pour les tournois. La mort de Henri II, tué dans un tournois en 1559, & celle de Henri de Bourbon-Montpensier, prince du sang, tué dans une semblable circonstance en 1560, firent absolument tomber en France l'usage des tournois. Auteurs à consulter. *Ibid.* 489. *a.*

Tournois. Différence entre les joûtes & les tournois. VIII. 898. *b.* Des joûtes & tournois pratiqués autrefois en France. VI. 244. *a.* Evénemens funestes qu'ils y causerent. *Suppl.* IV. 657. *a.* Quel étoit le but de cette sorte d'exercices. I. 687. *b.* Tournois nommés behourd. II. 192. *b.* Combats-à-plaisance. III. 663. *a.* Armes courtoises dont on usa d'abord dans ces jeux. IV. 401. *b.* Cri dans les tournois. IV. 461. *b.* Parrains. XII. 82. *a.* Ornement qui caractérisoit le gentilhomme qui avoit assisté deux fois au tournois solemnel. III. 453. *b.* Noblesse de tournois. XI. 179. *b.*

TOURNOIS, (*Monn. de France*) petits tournois d'argent & de billon. Gros tournois d'argent. XVI. 489. *a.* Livre tournois. *Ibid.* *b.*

Tournois, monnoie. V. 957. *b.* Gros tournois, petit tournois, VII. 952. *a, b.* franc tournois. VII. 281. *b.* En quel tems se fit la distinction de la monnoie tournois & parisis. XI. 960. *b.* Denier-tournois. IV. 827. *b.* L'ordonnance de 1667 ordonne de ne compter que par livres tournois. III. 782. *a.*

TOURNUS, (*Géogr.*) petite ville de France en Bourgogne. Son abbaye. Auteurs qui ont écrit l'histoire de cette abbaye. Observations sur Tournus ancienne. Ouvrages de Jean Maignon, poete françois, né dans cette ville. XVI. 488. *b.*

TOURREIL, (*Jacques de*) de l'académie françoise & de celle des belles-lettres. XVI. 453. *b.*

TOURS, (*Géogr.*) ville de France, capitale de la Touraine. Sa population. Son histoire. XVI. 490. *a.* Les états plusieurs fois convoqués à Tours. Archevêque de cette ville. Histoire de l'église de Tours par Jean Maan. Observations sur quelques hommes celebres dont cette ville est la patrie. S. Odon; Renaud de Beaune, archevêque de Bourges; *Ibid.*

TRACTION, (*Méchan.*) différence entre traction & attraction XVI. 507. *a*.

TRACTOIRE, (*Géom.*) courbe dont la tangente est égale à une ligne constante. Analogie de cette courbe avec la logarithmique, dont la soutangente est construite. XVI. 507. *a*.

TRADITEURS, (*Théologie*) chrétiens qui livroient aux païens les écritures saintes, pour éviter la mort. Les ennemis de la religion firent les derniers efforts pour priver les fideles de leurs livres sacrés. Exemples tirés des persécutions d'Antiochus contre les Juifs, & de Dioclétien contre les chrétiens. Les traditeurs condamnés dans le concile d'Arles en 314. XVI. 507. *b*.

TRADITION, (*Critiq.*) conditions requises dans une tradition, pour qu'elle puisse attester un fait arrivé dans les tems reculés, & produire à cet égard la certitude dans notre esprit. II. 852. *b*. Trois sortes de traditions. *Ibid*. Certitude que leur concours établit. *Ibid*.

TRADITIONS *des Juifs*, (*Hist. des Juifs*) secte qui reçoit les traditions. II. 486. *a*, *b*. Secte qui les rejette. 669. *b*. 670. *b*. Zele des pharisiens pour les traditions : comment elles vinrent enfin à étouffer la loi écrite. XII. 491. *a*, *b*.

TRADITION, (*Théolog.*) tradition orale & tradition écrite. L'une & l'autre considérée, 1°. dans leur origine, XVI. 507. *b*. 2°. dans leur objet, 3°. dans leur étendue. Sentiment des protestans sur les traditions. L'existence d'une tradition divine prouvée. Objections des protestans. *Ibid*. 508. *a*. Reponses. Comment l'église discerne les fausses traditions d'avec les véritables. Traditions des Juifs. *Ibid*. *b*.

TRADITIONS *des chrétiens*, (*Critiq. sacr.*) explication de la loi ou des prophetes, donnée de vive voix aux apôtres par notre seigneur, qui s'en servoient dans leurs discours, mais qui n'en publierent rien par écrit. XVI. 508. *b*. Quand S. Paul dit, I. *Thessal*. ij. 15. *gardez nos traditions*, l'apôtre n'entend par traditions que des instructions. C'est le seul endroit du nouveau testament où ce mot soit employé favorablement pour une bonne doctrine. Les traditions que l'ancienne église a approuvées, ne concernoient que des usages, des pratiques introduites par les premiers peres, & n'étoient point destinées à établir des dogmes de foi. Doctrine de Tertullien sur ces traditions. Incertitude dans laquelle on flotteroit en matiere de doctrine, si elle n'avoit d'autre garant que la tradition. Passage de Clément d'Alexandrie sur les traditions. *Ibid*. 509. *a*. Observation sur la doctrine de ce pere. *Ibid*. *b*.

TRADITION *mythologique*, (*Myth.*) fables transmises à la postérité. Condition sans laquelle une tradition historique est sans autorité. Origine des traditions fabuleuses. XVI. 509. *b*.

TRADITION, (*Jurispr.*) la tradition est regardée comme l'accomplissement de la convention. Contrats pour lesquels une tradition feinte suffit. Tradition par l'anneau. Tradition par le bâton. XVI. 509. *b*. Tradition *brevis manus*. Tradition civile. Tradition par le couteau. Tradition feinte. Tradition par un festin. Tradition par un gazon de terre. Tradition de longue main. Tradition de la main à la main. Tradition réelle. Tradition symbolique & non symbolique. *Ibid*. 510. *a*.

Tradition des choses vendues. XVII. 25. *a*, *b*. *Voyez* DÉLIVRANCE.

TRADUCTEUR, (*Belles-Lettr.*) regles à observer dans la traduction des ouvrages de sciences & de dogmes, & dans celle des ouvrages de poésie. Les traducteurs comparés à certains domestiques, qui souvent rapportent mal les ordres de leurs maîtres, ou qui se croient aussi grands seigneurs qu'eux. XVI. 510. *b*.

Traducteur. Réflexion sur les traducteurs. XVI. 554. *b*. Regle que suivent les traducteurs des ouvrages anciens dans l'usage des mots *tu* & *vous*. 732. *a*. Moyens par lesquels les anciens traducteurs de la Bible ont pu réussir dans leur ouvrage. VIII. 91. *b*.

TRADUCTION, *Version*, (*Synonym.*) idées accessoires par lesquelles ces deux mots different entr'eux. La version est plus littérale, & la traduction plus occupée du fond des pensées. XVI. 510. *b*. La version littérale trouve ses lumieres dans la marche invariable de la construction analytique. La traduction ajoute aux découvertes de la version littérale, le tour propre du génie de la langue, dans laquelle elle prétend s'expliquer. Idée générale des principes de la traduction. Observations critiques sur la traduction d'un passage de Cicéron, par M. de la Bruyere. *Ibid*. 511. *a*. Il faut, dit M. Batteux, sinon autant de génie, du moins autant de goût, pour bien traduire que pour composer, &c. Difficultés attachées à une bonne traduction. Passage de Cicéron dans lequel il rend compte des regles qu'il avoit suivies, en traduisant les harangues de Démosthene & d'Eschine. *Ibid*. *b*.

TRADUCTION, (*Belles-Lettr.*) deux sentimens sur les traductions : les uns veulent que le traducteur s'exprime comme l'auteur se feroit exprimé lui-même, s'il eût écrit dans la nouvelle langue adoptive : les autres veulent retrouver dans la traduction le caractere de l'écrivain original, le génie de sa langue, l'air du climat, & pour ainsi dire le goût du terroir. La premiere de ces opinions est plus communément celle des gens du monde ; la seconde est celle des savans. — Milieu à prendre entre ces deux sentimens. — Le premier devoir du traducteur est de rendre la pensée. Ensuite la décence, ou le soin d'assortir l'élévation du style à la noblesse de celui de l'auteur, est indispensable. Quant à la précision, on ne l'exige qu'autant que la langue du traducteur en est susceptible. *Suppl*. IV. 952. *b*. Mais à mesure que dans un ouvrage, le caractere de la pensee tient plus à l'expression, la traduction devient plus épineuse. Dans toutes les langues, le style noble élevé se traduit ; & le délicat, le léger, le simple, le naïf est presque intraduisible. Les ouvrages où regnent le sentiment & la passion seront plus aisés à traduire en françois, que ceux où se trouvent des détails physiques, soit de la nature ou des arts. Dans le genre noble, dès que le terme propre n'est pas ennobli, le traducteur n'a de ressource que dans la métaphore ou la circonlocution. — De l'imitation des mouvemens du style. — Des avantages attachés aux inversions des langues anciennes, & que le françois ne peut imiter. *Ibid*. 953. *a*. Le coloris de l'expression tient à la richesse du langage métaphorique ; & à cet égard chaque langue a ses ressources particulieres. Mais à l'égard de l'harmonie, ce n'est pas seulement une oreille juste & délicate qui la donne, elle doit être une des facultés de la langue dans laquelle on écrit. Et lorsque celle du traducteur ne présente pas cet avantage, la ressource qui lui reste est de supposer que les auteurs qu'il traduit eussent écrit en cette langue, & eussent dit les mêmes choses. — Examen de la question, s'il est essentiel aux poetes d'être traduits en vers. *Ibid*. *b*. En général, le succès d'une traduction tient à l'analogie des deux langues, & plus encore à celle des génies de l'auteur & du traducteur. — Talens exigés dans un traducteur. — Madame la Fayette comparoit un sot traducteur à un laquais que sa maîtresse envoie faire un compliment à quelqu'un : plus le compliment est délicat, disoit-elle, plus on est sûr que le laquais s'en tire mal. — Pourquoi les poëtes de l'antiquité ont eu le malheur d'avoir de tels interpretes. — Pourquoi les beautés des ouvrages d'éloquence & de raisonnement, peuvent se transmettre dans toutes les langues sans beaucoup d'altération. *Ibid*. 954. *a*.

Traduction. En quoi consiste une bonne traduction littérale : son utilité. VIII. 500. *a*. Contre-sens assez ordinaire dans les traductions. IV. 141. *a*. Une des causes de la grande difficulté de bien traduire. IX. 260. *a*. Pourquoi un mot ne conserve pas dans la traduction tous les sens figurés qu'il a dans la langue originale : office du traducteur en ce cas. XV. 17. *b*. Toutes les images ne peuvent ni ne doivent être transportées d'une langue dans une autre. *Suppl*. III. 563. *a*. Leçons sur l'art de traduire. XV. 19, *b*, *&c*. Comment les anciens poëtes dramatiques devroient être traduits. *Suppl*. III. 433. *b*. Les traductions des poëtes ne doivent être qu'en vers. V. 524. *b*. *Voyez* VERSION.

TRAGACANTHA, (*Botan.*) genre de plante dont Tournefort compte trois especes. Description de la plus commune, nommée vulgairement *barbe-renard*. XVI. 512. *a*. Lieux où elle croît. *Ibid*. *b*.

TRAGACANTHA, (*Bot. exot.*) description de cette plante, d'où découle la gomme adragant. Lieux où croît cet arbrisseau. Comment cette gomme en découle. XVI. 512. *b*.

TRAGÆDIA, (*Géogr. anc.*) agrémens des deux maisons de campagne, que Pline le jeune possédoit auprès du lac de Côme, l'une appellée *Tragédie* & l'autre *Comédie*. XVI. 513. *a*.

TRAGÉDIE, (*Poésie dramat.*) réflexions sur la poétique d'Aristote, & sur celle de Pierre Corneille. XVI. 513. *a*. La tragédie est la représentation d'une action héroïque. Elle est héroïque, si elle est l'effet de l'ame portée à un degré extraordinaire jusqu'à un certain point. Ainsi les vices même entrent dans l'idée de cet héroïsme. L'action est héroïque, ou par elle-même, ou par le caractere de ceux qui la font. Une seconde qualité de l'action tragique est d'exciter la terreur & la pitié. *Ibid*. *b*. Origine de la tragédie. Tout le monde convient que les fêtes de Bacchus en occasionnerent la naissance. Étymologie du mot *tragédie*. Comment on chantoit les hymnes de Bacchus. Thespis premier auteur tragique. Eschyle. *Ibid*. 514. *a*. Sophocle. Euripide. Observations sur l'Œdipe de Sophocle, *Ibid*. *b*. & sur celui de Séneque. Poetes tragiques modernes. Etienne Jodelle. Robert Garnier. Alexandre Hardy. Pierre Corneille. *Ibid*. 515. *a*. Racine. Guillaume Shakespéar. *Ibid*. *b*. Traduction du monologue de Hamlet. *Ibid*. 516. *a*. Benjamin Johnson. *Ibid*. *b*. Thomas Otway. Guillaume Congreve. Nicolas Rowe. Addisson. *Ibid*. 517. *a*, *b*. Réflexions sur la tragédie. Ce genre de poeme dramatique affecte plus vivement le cœur humain que la comédie. Le but de la tragédie étant d'exciter la terreur & la compassion, il faut d'abord que le poete tragique nous fasse voir des personnages également aimables & estimables, & qu'ensuite il nous les représente dans un état malheureux. *Ibid*. 518. *b*. Cependant il est permis d'introduire des personnages scélé-

rats dans la tragédie, pourvu que le principal intérêt de la piece ne tombe point sur eux, & qu'on ne leur donne pas des qualités capables de leur concilier la bienveillance du spectateur. Non-seulement il faut que le caractere des principaux personnages soit intéressant, mais il est necessaire que les accidens qui leur arrivent soient tels qu'ils puissent affliger tragiquement des personnes raisonnables, & jetter dans la crainte un homme courageux. *Ibid.* 519. *a.* Les excès des passions où le poete fait tomber son héros, tout ce qu'il lui fait dire afin de bien persuader les spectateurs que l'intérêt de ce personnage est dans l'agitation la plus affreuse, ne sert qu'à le dégrader davantage. Examen de la question si l'amour est l'essence de la tragédie. *Ibid. b.* Les héros de nos tragédies doivent être pris dans des tems éloignés d'une certaine distance du nôtre. *Ibid.* 520. *a.*

Tragédie, (*Belles-Lettr. Poésie*) du principe de la tragédie : ce n'est point dans la joie secrete d'être à l'abri des maux dont on est témoin, qu'il consiste; mais dans le plaisir d'être ému & de l'être vivement, sans aucun des périls dont nous avertit la douleur. Ce plaisir naît de l'attrait naturel qui nous porte à exercer toutes nos facultés, & du corps & de l'ame, c'est-à-dire, à nous éprouver vivans, intelligens, agissans & sensibles. *Suppl.* IV. 954. *a.* Le vrai, le grand pathétique est celui de la terreur & de la pitié : ces deux sentimens ont l'avantage de suivre le progrès des événemens, de croitre à mesure que le péril augmente, jusqu'au terme de l'action. — Essence de la tragédie. — Du sujet. — Deux systêmes de tragédie : systême ancien. Sur le théatre ancien, le malheur du personnage intéressant étoit presque toujours l'effet d'une cause étrangere. *Ibid.* 955. *a.* Nous avons vu revivre ce genre de tragédie, avec tout ce qu'il eut jamais de plus touchant & de plus terrible. Cependant comme cette source n'étoit pas inépuisable, & que de nouvelles circonstances indiquoient de nouveaux moyens, le génie a tenté de s'ouvrir une autre carriere. — Systême moderne. — Il consiste à présenter le tableau, non pas des calamités de l'homme esclave de la destinée, mais des malheurs & des crimes de l'homme esclave de ses passions. — Subdivision des deux systêmes. Chez les Grecs il y avoit quatre sortes de tragédies; l'une pathétique, l'autre morale, & l'une & l'autre simple ou implexe. *Ibid. b.* Quand les modernes ont employé le systême des passions, tantôt ils l'ont réduit à sa simplicité, & tantôt ils l'ont combiné avec celui de la destinée : delà les divers genres de la tragédie nouvelle. — Avantages du systême ancien. 1°. Il étoit plus pathétique. *Ibid.* 956. *a.* 2°. Plus facile à manier. *Ibid. b.* 3°. Plus favorable à la grandeur du théatre des anciens, & à la pompe solemnelle des spectacles qu'on y donnoit. 4°. Ce systême remplissoit mieux l'objet religieux, politique & moral que l'on se proposoit alors. *Ibid.* 957. *a.* Pourquoi les modernes s'en sont éloignés. — Avantages du nouveau systême. Le systême religieux des Grecs ne pouvoit convenir qu'aux sujets qu'il avoit consacrés. Il n'eût donc jamais fallu sortir de leur histoire fabuleuse; & dans ce cercle, le génie tragique se fût trouvé trop à l'étroit. *Ibid. b.* Les avantages du nouveau systême sont, 1°. d'être plus fécond; *Ibid.* 958. *a.* 2°. plus universel, puisque le systême des passions est de tous les pays & de tous les siecles; 3°. plus moral; *Ibid. b.* 4°. plus propre à la forme de nos théatres; *Ibid.* 959. *a.* 5°. plus susceptible enfin de tout le charme de la représentation. — Des mœurs & des caracteres. C'est une conséquence du systême ancien, qu'Aristote ait subordonné les mœurs à l'action, & ne les ait pas même regardées comme nécessaires à la tragédie. *Ibid. b.* Mais lorsqu'il a fallu que les hommes entr'eux se fissent leurs destins eux-mêmes, leurs caracteres & leurs mœurs ont été les ressorts de l'action théatrale. — Dans la tragédie il y a deux sortes de caracteres; les uns dévoués à la haine des spectateurs; & dans ceux-là le naturel, l'habituel, l'actuel, tout peut être mauvais; ils ne sauroient inspirer la pitié, quelque malheureux qu'ils soient; mais ils inspireront la terreur, soit en faisant trembler pour l'innocent dont ils méditent la perte, soit en faisant craindre de leur ressembler : les quatre caracteres auxquels on veut concilier la bienveillance & la commisération, doivent avoir un fonds de bonté; ils peuvent être criminels, jamais vicieux ni méchans. — Qualités essentielles du caractere intéressant. *Ibid.* 960. *a.* Les passions que nous lui donnons, on nous accuse de les rendre aimables; & il est vrai que nous les parons, mais comme des victimes, pour apprendre à les immoler. Il ne s'agit pas de les faire hair, mais de les faire craindre. — Pourquoi la peinture de l'amour & des passions qu'il engendre étoit interdite sur le théatre des anciens. — Comment la maniere dont nous le peignons est propre à le rendre redoutable. — Intérêt qui peut naitre de la vertu malheureuse. *Ibid. b.* Le pathétique des mœurs, chez les anciens, consistoit dans les affections qui rendoient le crime involontaire plus horrible pour celui qui l'avoit commis, & le malheur plus accablant. Ces sentimens sont ceux de l'humanité, de l'amitié, de la nature. Les anciens les ont exprimés avec beaucoup de force & de vérité, parce qu'ils en étoient remplis. — Ce genre de pathétique se concilie également avec les deux systêmes; mais une nouvelle différence de l'un à l'autre, c'est la liberté que nous avons, & que les anciens n'avoient pas, de prendre l'action tragique dans la vie obscure & privée. La crainte des dieux & la haine des rois étoient les deux objets de la tragédie ancienne. Il est vrai que la dignité des personnages donnant plus de poids à l'exemple, il est avantageux pour la moralité de prendre un nom fameux. *Ibid.* 961. *a.* Mais d'un autre côté, c'est faire injure au cœur humain, & méconnoitre la nature, que de croire qu'elle ait besoin de titres pour nous émouvoir. Les noms sacrés d'ami, de pere, d'amant, d'époux, de fils, de mere, de frere, de sœur, d'homme enfin, avec des mœurs intéressantes; voilà les qualités pathétiques. — Observations sur le pathétique de la piece de Béverley. *Ibid. b.* Cependant il ne faut pas dissimuler une utilité exclusive de la tragédie héroique, du côté des mœurs. Les rois ont de la peine à concevoir que les malheurs de la vie commune soient un exemple effrayant pour eux. Il leur faut donc une tragédie qui soit propre à la royauté, & celle-ci est pour eux une leçon d'autant plus précieuse, que c'est presque la seule qu'ils daignent recevoir. — Examen de la question, si le sujet ou la fable de la tragédie peut être de pure invention. *Ibid.* 962. *a.* De la composition de la fable. — Fables les plus renommées chez les anciens. — Aristote les réduit à quatre combinaisons. Il faut, dit-il, que le crime s'acheve ou ne s'acheve pas, & que celui qui le commet ou va le commettre, agisse sans connoissance, ou de propos délibéré. — Quelle est celle à laquelle il donne la préférence. — Un genre de fable qu'Aristote sembloit avoir banni du théatre, & que Corneille a réclamé, est celle où le crime entrepris avec connoissance de cause, ne s'acheve pas. — Raisons en faveur des deux systêmes. *Ibid. b.* Moyen de rendre pathétique & intéressante l'espece de fable dont le dénouement est favorable au crime. — Pourquoi le sujet de Bérénice est plus foible que celui d'Ariane, d'Inès & de Didon, quoiqu'ils semblent présenter le même problême & la même alternative. — Sur la force du sujet, *voyez* Action. — Quant à la force des caracteres, elle consiste dans l'énergie & la chaleur des sentimens, si le personnage est en action; & dans la fermeté de l'ame, lorsqu'il ne fait que résistance. *Ibid.* 963. *a.* Le reste de cet article est destiné à tirer de l'essence de la tragédie, & de la différence de ses deux systêmes, quelques inductions relatives au langage & à la représentation. — Pourquoi la tragédie ancienne est plus en action qu'en paroles, & la moderne au contraire plus en paroles qu'en action. *Ibid. b.* Pourquoi, dès son origine & chez tous les peuples du monde, la tragédie a parlé en vers. *Ibid.* 964. *a.* Défauts des théatres des anciens. — Avantages de la tragédie moderne sur l'ancienne, résultans de la différence des théatres. — Ouvrage à consulter sur la partie historique de la tragédie. *Ibid.* 965. *a.*

Tragédie. Avantages & désavantages de la tragédie comparée à l'épopée. *Suppl.* I. 158. *a*, *b.* Origine de la tragédie ancienne. III. 361. *a*, *b.* XIV. 698. *a.* Premiere distribution de la tragédie en quatre parties, le prologue, l'épisode, l'exode & le chœur. V. 813. *b.* Voyez chacun de ces mots dans son article particulier. Les anciens distinguerent encore dans le poëme tragique, la protase, l'épitase, la catastase & la catastrophe; voyez ces mots. Caractere de la tragédie ancienne. VIII. 208. *a.* Deux sortes de tragédies chez les Romains. XIV. 754. *b.* XVI. 520. *a.* Avantages que la tragédie trouva chez ce peuple. *Suppl.* IV. 430. *b.* Tragédies que composoient les philosophes du Pérou sous le regne des Incas. I. 317. *b.* *De la tragédie moderne.* De la tragédie hollandoise, *Suppl.* III. 432. *a.* 433. *a*, *b.* &c. 435. *b.* Peu de succès que la tragédie a eu en Italie. *Suppl.* IV. 433. *a.* Du goût des Espagnols dans le tragique. 434. *a*, *b.* Du caractere de la tragédie angloise. 435. *a*, *b.* Ses défauts. *Suppl.* II. 792. *a.* Considérations sur la tragédie françoise. *Suppl.* IV. 438. *b.* Reproches qu'on lui fait. 22. *a*, *b.* En quoi consiste le tragique. XVI. 521. *a*, *b.* But de la tragédie. *Suppl.* II. 270. *b.* Du sujet de la tragédie. XV. 644. *a.* L'histoire fabuleuse des Grecs est la seule qui fournisse véritablement à la tragédie. *Suppl.* IV. 429. *a*, *b.* De la maniere de travailler au plan d'une tragédie. 397. *b.* Comment le poëte tragique doit exciter la terreur. XVI. 184. *b.* Pourquoi nos meilleures tragédies s'ouvrent toujours par un des principaux personnages. XIII. 502. *b.* 503. *a.* Distribution de ce poeme en actes. *Suppl.* I. 153. *b*, &c. Quatre sortes de scenes dans la tragédie. IV. 937. *a.* De l'exposition. *Suppl.* II. 916. *b.* &c. De l'intrigue. *Suppl.* III. 638. *a*, *b.* Du récit dans cette sorte de poëme. XIII. 853. *b.* *Voyez* Narration. La passion de l'amour qu'on y fait entrer, nuit souvent à l'unité d'action. XVII. 402. *b.* Autres réflexions sur l'usage qu'on y fait de cette passion. *Suppl.* II. 791. *b.* Situation dans la tragédie. XV. 232. *b.* *Suppl.* IV. 890. *a*, *b.* Du dénouement. IV. 831. *a*, *b*, &c.

maillé, (*Pêche*) description de ce filet pour la pêche de mer. Maniere de faire cette pêche. XVI. 528. *a*. Pêche des huîtres à la dreige. Saison dans laquelle on la fait. Dreige des pêcheurs du port des barques. *Ibid. b*. Description de la dreige, ou grande traîne tramaillée. *Ibid*. 529. *a*.

Traine, *voyez* SEINE, & vol. VIII des planches, Pêche, planche 5. Grande-traine, planche 6.

TRAINE ou *Picot*, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Caen. Description de cette pêche. XVI. 529. *a*.

TRAINEAU, (*Méchan*.) description d'un traîneau destiné à transporter des balles de marchandises. XVI. 529. *a*. Traîneaux sur lesquels les Hollandois transportent par terre des vaisseaux de tout port. Les chars tirent leur origine des traîneaux, qui sont de toutes les voitures la plus ancienne. Ceux qui conduisent les traîneaux. *Ibid. b*. *Voyez* TRAÎNEURS.

TRAÎNEAU, (*Charronage*) traîneaux en usage dans les pays septentrionaux. Animaux employés pour les tirer. Espece de pompe qu'offrent en traîneaux sur la neige, toutes les cours du Nord. XVI. 529. *b*.

Traineaux, *du tirage des*. VII. 123. *b*.

TRAÎNEAU, (*Chasse*) espece de filet pour la chasse aux oiseaux. XVI. 529. *b*.

Traîneau pour la chasse aux alouettes, vol. III des planch. Chasse, planche 11.

TRAÎNÉE, (*Artific. & Art milit*.) traînée de poudre que l'on met sur le premier renfort, pour mettre le feu au canon. XVI. 529. *b*. Traînée de poudre pour mettre le feu aux mines. Description de la maniere dont on dispose cette traînée & dont on y met le feu. *Ibid*. 530. *a*.

TRAÎNÉE, (*Vénerie*) espece de chasse du loup, du renard, *&c*. XVI. 530. *a*.

TRAÎNEMENT, (*Hist. nat*.) maniere dont s'exécute le traînement ou mouvement progressif des limaçons, vers, sangsues & autres animaux semblables. XVI. 530. *a*.

TRAIRE *les vaches*, (*Econom. rustiq*.) observations sur cette action. XVI. 205. *b*. 206. *a*. 207. *a*, *b*.

TRAIT, (*Archit*.) ligne qui marque un repaire ou un coup de niveau. Trait biais. Trait corrompu. Trait quarré. XVI. 530. *b*.

Trait : autres significations de ce mot. XVI. 530. *b*.

Trait, terme d'artillerie, de marine, de balancier. XVI. 530. *b*.

TRAIT, (*Art milit. anc*.) espece de trait nommé *cestrosphendonus*, II. 869. *b*. matras. *Suppl*. III. 864. *a*. *Voyez* FLECHE, JAVELOT, *&c*.

Trait, terme de boucherie, terme de bourrelier. XVI. 531. *a*.

TRAIT *de scie*, (*Charpente*) XVI. 531. *a*.

TRAIT *de buis*, (*Jardin*.) XVI. 531. *a*.

Trait, terme de lainage. XVI. 531. *a*.

TRAITS, (*Ecriture*) vol. II des planches, Ecriture, planche 12.

TRAIT, (*Peinture*) ligne que décrit la plume, le crayon, ou le pinceau. XVI. 531. *a*.

Trait se dit encore d'un dessin d'après un tableau pris sur le tableau même. Maniere de l'exécuter. XVI. 531. *a*. Maniere de copier ensuite ce dessin. *Ibid. b*.

TRAITS *du visage*. (*Physionom*.) Effets des passions sur ces traits. XII. 150. *b*.

Trait, terme de tireur d'or, terme de voiturier par eau. XVI. 531. *b*.

Trait, terme de vénerie, de fauconnerie, de rubrique, de blason, de jeu d'échecs. XVI. 531. *b*.

TRAITANT, (*Finances*) profit des traitans. Ils reçoivent dix à quinze pour cent de leurs avances, & ensuite gagnent un quart, un tiers sur leurs traités. Arrêt du conseil, que fit rendre M. Colbert, qui établissoit peine de mort contre ceux qui avanceroient de l'argent sur de nouveaux impôts. XVI. 531. *b*.

Traitant. Différence entre un traitant & un partisan. XII. 99. *a*. Voyez *Financier*, *Ferme*, *Subside*, *Fermier*, *Publicain*, *Partisan*, *Traité extraordinaire*.

TRAITE. Traite en terme de marine. Traite, commerce du Canada. Traite d'Arsac, terme de finances. Traite de Charente, terme de finances. XVI. 532. *a*.

TRAITE *foraine*, (*Finances*) précis d'une ancienne requête sur la traite foraine, que la nation forma & présenta au roi. XVI. 532. *a*.

Traite foraine, *voyez* FORAINE, ENTRÉE & SORTIE. Contrôle des traites. IV. 151. *b*. Bureau où l'on fait payer ce droit à l'embouchure de la Sarre dans la Loire. XVI. 593. *b*. Juges des traites foraines. IX. 16. *b*. Etablissemens de bureaux des traites. 17. *a*.

TRAITE *des Negres*, (*Comm. d'Afriq*.) négoce qui viole la religion, la morale, les loix naturelles, & tous les droits de la nature humaine. Réflexions d'un Anglois moderne sur ce honteux & barbare trafic. Droit incontestable à la liberté dont on ne peut dépouiller les esclaves negres. Réponse à ces jurisconsultes qui prétendent que les questions relatives à l'état des personnes doivent se décider par les loix des pays auxquels elles appartiennent. XVI. 532. *b*. *Autre objection*. Les colonies seroient bientôt ruinées, si l'on y abolissoit l'esclavage des Negres. *Réponse* : avantages réels qui résulteroient de la suppression des Negres. *Ibid*. 533. *a*.

TRAITE *par terre*, (*Finances de France*) la traite par terre ou *imposition foraine d'Anjou*, fut établie par Philippe-Auguste en 1204. Henri IV y ajouta un supplément sous le nom d'*imposition nouvelle d'Anjou*. Funestes effets de cette imposition. XVI. 533. *a*.

Traite des Negres. Présens qu'il faut faire aux petits rois d'Afrique & aux capitaines negres pour se les rendre favorables. XI. 771. *b*. — *Voyez* ESCLAVAGE.

Traite, terme de banquier, de monnoie, de tanneur, mégissier, chamoiseur. XVI. 533. *b*.

TRAITE. (*Comm*.) Livre des traites. IX. 616. *a*. Faire des traites & remises de place en place. XII. 674. *b*.

TRAITÉ PUBLIC. (*Droit politiq*.) On entend ici par traités publics, ceux que les souverains, considérés comme tels, font les uns avec les autres, sur des choses qui intéressent directement le bien de l'état. Il est vrai que ce ne sont pas les traités, mais la nécessité qui lient les rois. Cependant, puisque les traités publics font une partie considérable du droit des gens, l'auteur en considere ici les principes & les regles, comme si c'étoit des choses permanentes. Avantages que les nations peuvent se procurer au moyen des traités. Obligation des souverains à tenir leur parole, & être fideles à leurs engagemens. XVI. 533. *b*. Obligation des sujets à être eux-mêmes fideles aux traités que leurs souverains ont faits. Deux sortes de traités publics : 1°. ceux qui roulent sur des choses auxquelles on étoit déja obligé par le droit naturel ; 2°. ceux par lesquels on s'engage à quelque chose de plus. Ces derniers se subdivisent en traités égaux, ou que l'on contracte avec égalité de part & d'autre ; & en traités inégaux, ou dans lesquels ce que l'on promet de part & d'autre n'est pas égal. *Ibid*. 534. *a*. Conditions des traités inégaux. Autre division des traités publics, en réels & en personnels. Principales regles que l'on peut établir pour savoir à laquelle de ces deux classes il faut rapporter tel ou tel traité. *Ibid. b*. Réponse à la question s'il est permis de faire des traités & des alliances avec ceux qui ne professent pas la véritable religion. Des causes qui mettent fin aux traités publics. *Ibid*. 535. *a*. En quels cas les traités faits par les ministres obligent les souverains & l'état. Différence que les Romains établissoient entre *fœdus*, pacte public, & *sponsio*, simple promesse. De la ratification des traités conclus par les ministres du souverain. *Ibid. b*.

TRAITÉ, (*Droit politiq. & Jurispr*.) voyez *Alliance*, *Contrat*, *Convention*, *Accord*, &c.

Traité. Lorsque dans le moyen âge, les rois faisoient des traités, ils étoient garantis de part & d'autre par plusieurs chevaliers. VII. 479. *b*. Clause du *nisi* dans les traités des princes. XI. 147. *a*, *b*. Des traités de paix. 769. *a*, *b*. 770. *a*.

TRAITÉ *public*. (*Littérat*.) Auteurs à consulter sur les cérémonies que les anciens observoient dans leurs traités publics. XVI. 535. *b*.

TRAITÉ *d'alliance*, (*Antiq. grecq. & rom*.) cérémonies que les anciens pratiquoient lorsqu'ils traitoient d'alliance. XVI. 535. *b*.

TRAITÉ *extraordinaire*, (*Finances*) accord qu'un souverain fait avec des gens d'affaires pour différens objets, moyennant des sommes d'argent qu'ils lui donnent pour ses projets, ou ses besoins pressans. XVI. 535. *b*. L'effet de ces traités est toujours de nuire au bien de l'état. Ces sortes de traités tirerent depuis 1689, jusqu'à 1715, des peuples du royaume, plus de huit cens quatre-vingt-onze millions. Réflexions sur ces profits immenses. *Ibid*. 536. *a*.

TRAITÉ. (*Littérat*.) Différence entre la dissertation & le traité. IV. 1048. *a*. Imperfection des premiers traités des sciences. V. 492. *a*.

TRAITÉ. (*Comm*.) XVI. 536. *a*.

TRAITEMENT *des maladies*. (*Médec. Thérapeut*.) IV. 573. *a*, *b*. Moyens de prévenir une maladie naissante. VIII. 387. *a*. XIV. 13. *b*. Principes que le médecin ne doit pas perdre de vue dans le traitement d'une maladie. V. 409. *a*, *b*. XV. 437. *b*. Quatre sortes de cures ou de traitemens. IV. 573. *a*, *b*. Différentes méthodes curatives qui ont succédé les unes aux autres. *Suppl*. I. 275. *a*. Du traitement des maladies par l'expectation. VI. 321. *b*. — 324. *b*. Les plus grands médecins ont borné leur méthode à aider l'effort de la nature. III. 568. *b*. V. 409. *a*, *b*. Causes de guérison dans les maladies aigues & chroniques. X. 724. *a*, *b*. Réflexions sur la différente conduite que tiennent les hommes dans ces deux genres de maladies. III. 390. *a*. Observations sur l'usage de procurer des évacuations au commencement des maladies. V. 168. *a*. III. 565. *b*. Il n'étoit pas permis aux médecins égyptiens de procurer aucun chan-

TRANSACTION, (*Jurifpr.*) accord ou convention faite entre deux ou plufieurs perfonnes, pour prévenir ou terminer un procès. Motifs des tranfactions. Maximes de jurifprudence fur les tranfactions. XVI. 544. *b.* Des tranfactions fur un appel au parlement. Anciennes tranfactions trouvées dans le dépôt du parlement. Tranfactions homologuées au parlement pour y donner plus d'autorité. Ouvrages à confulter. *Ibid.* 545. *a.*

Tranfactions philofophiques, journal contenant les principaux mémoires qui fe lifent à la fociété royale de Londres. Obfervations hiftoriques fur cet ouvrage. XVI. 545. *a.* Abrégé qui en a été fait. Traduction des tranfactions philofophiques par M. Bremont. Continuation de cet ouvrage. *Ibid. b.*

Tranfactions philofophiques. Origine de ce journal. *Suppl.* III. 656. *a.*

TRANSCENDANT. (*Philofoph.*) Êtres tranfcendans, termes tranfcendans en métaphyfique. Géométrie tranfcendante. Équations tranfcendantes; en quoi elles different des équations algébriques. XVI. 545. *b.* On met ordinairement au rang des équations tranfcendantes, les équations exponentielles. En quoi elles different des algébriques. Courbe tranfcendante, autrement appellée courbe méchanique. *Ibid.* 546. *a.*

TRANSEAT : ce terme de l'école fuppofe qu'une propofition eft vraie, fans que l'on en convienne abfolument. Origine de ce proverbe, *tranfeat, græcum eft, non legitur.* XVI. 546. *a.* Ce qu'on entend en chancellerie de Rome par un *nil tranfeat. Ibid. b.*

TRANSFIGURATION. (*Critiq. facr.*) Conjectures & difputes fur le lieu où arriva la transfiguration du Sauveur. XVI. 546. *b.*

Transfiguration. Conteftation qui s'éleva dans le quatorzieme fiecle entre Grégoire Palamas & Barlaam, fur la nature de la lumiere qui avoit éclaté fur la perfonne de Jefus-Chrift dans fa transfiguration. VIII. 573. *a.*

TRANSFORMATION, (*Géom. Algebr.*) réduction d'une figure ou d'un corps en un autre de même aire ou de même folidité. Transformation des axes. Transformation des équations. XVI. 546. *b.*

TRANSFIGURATION, (*Myfticifme*) changement de l'ame contemplative, qui eft alors comme abymée en Dieu. XVI. 546. *b.*

TRANSFUGE, *Déferteur*, (*Synonym.*) différence entre ces mots. XVI. 547. *a.*

TRANSFUGE, (*Art milit.*) injuftice de la peine dont on punit les déferteurs en France. XVII. 831. *b.* Raifons qui font que les foldats font moins attachés à leur état, & trop fouvent tentés de l'abandonner. 832. *a*, *b.* La difcipline militaire mieux foutenue chez les étrangers qu'en France. *Ibid. b.* Mauvaife nourriture des foldats. *Ibid.* La peine de mort infligée aux déferteurs n'en a pas diminué le nombre. 833. *a*, *b.* Le plus grand nombre d'hommes qui échappent à cette loi n'en font pas moins perdus pour l'état. *Ibid. b.* Les foldats doivent partager les avantages de la fociété. Divers moyens de les attacher à leur état. Néceffité d'augmenter leur paie. 834. *a.* 835. *a.* Caufe qui a fait perdre à l'état militaire la confidération dont il jouiffoit, & qui par là diminue le zele des foldats, & les porte à la défertion. 834. *b.* On devroit, fans affoiblir la difcipline, donner au foldat un peu plus de liberté, 835. *a*, *b.* & augmenter en lui l'efprit national. *Ibid. b.* Sorte de peines à employer pour maintenir la difcipline dans les armées françoifes. *Ibid.* Autres moyens d'attacher le foldat à fon état, la politeffe de l'officier envers lui, l'exemption des corvées, & quelques honneurs accordés aux foldats après leur congé. 836. *a.* Comment il faudroit punir la défertion. *Ibid. b.* 837. *a.* — *Voyez* DÉSERTEUR.

TRANSFUSION, (*Médec. Thérapeut. Chir.*) opération qui confifte à faire paffer du fang des vaiffeaux d'un animal, immédiatement dans ceux d'un autre. Sa célébrité commença en Angleterre environ vers l'an 1664. Elle fe répandit en Allemagne, & fut enfin connue & effayée en France en 1666. Hiftoire des difputes auxquelles elle donna lieu dans ce royaume. XVI. 547. *a.* La fuite de cet article a pour objet l'origine & la découverte de cette opération, les raifons qui fervent à l'établir ou à la détruire, les cas où on la croit principalement utile, & la maniere dont on la pratique. De l'origine de la transfufion. Témoignages de plufieurs auteurs qui la font remonter jufqu'aux tems les plus reculés. *Ibid. b.* A quelles perfonnes on doit attribuer l'honneur de l'avoir renouvellée. *Ibid.* 548. *a.* La transfufion ne fut d'abord tentée fur les animaux que pour confirmer la fameufe découverte de la circulation du fang. Mais M. Denis ayant obfervé que de tous les animaux qu'il avoit foumis à la transfufion, aucun n'étoit mort, & qu'au contraire il s'étoit paffé quelque chofe de furprenant dans ceux qui avoient reçu un nouveau fang, effaya, avant que de la tenter fur des hommes, de faire paffer le fang d'un animal dans un autre d'une efpece différente; ce qui réuffit pareillement. Cependant ne voulant rien précipiter dans une matiere auffi intéreffante, ce médecin prudent publia fes expériences, & commença celles qu'il vouloit faire fur les hommes, bien aife de connoître les objections qu'on pourroit lui faire pour le diffuader de pouffer fi loin fes expériences. Le lecteur trouvera dans cet article un précis de ces objections, *Ibid. b.* des raifonnemens qu'il employa à fon tour pour foutenir fa thefe, & de la réfutation de ces raifonnemens que M. Pierre Petit publia dans une differtation, fous le nom d'*Eutyphron. Ibid.* 549. *a.* Bientôt il ne fut plus queftion de raifonnement, Denis en vint à ces fameufes expériences, dont le fuccès heureux ou malheureux fembloit devoir terminer irrévocablement la difpute. Au lieu de tenter ces expériences fur un criminel, qui déja altéré par l'appréhenfion de la mort, auroit pu tomber dans des foibleffes ou d'autres accidens que l'on n'auroit pas manqué d'attribuer à la transfufion, *Ibid. b.* il aima mieux attendre qu'une occafion favorable lui fournit un malade qui fouhaitât cette opération. Et quant au choix du fujet dont le fang devoit fervir à la transfufion, plufieurs raifons, que l'auteur détaille ici, engagerent Denis à préférer le fang des animaux. Deux expériences tentées; l'une fur un jeune homme de quinze ou feize ans, qui avoit effuyé depuis peu une fievre ardente, & que d'abondantes faignées avoient laiffé valétudinaire & languiffant; *Ibid.* 550. *a.* l'autre fur un homme robufte & bien portant, fembloient promettre aux transfufeurs les plus heureux fuccès & un triomphe complet fur leurs adverfaires. Mais cette opération pratiquée enfuite fur le baron Bond, fils du premier miniftre du roi de Suede, attaqué d'un flux hépathique, n'ayant pu le fauver de la mort; & enfin fur un fou qui, fuivant les uns, fut parfaitement gueri, & que d'autres affurent en être mort, attira l'attention du magiftrat qui en interdit l'ufage. *Ibid. b.* Hiftoire des opérations pratiquées fur ce dernier malade, & fur une femme paralytique qui fut parfaitement guérie par la transfufion. *Ibid.* 551. *a.* Circonftances, qui à la fuite de la mort du fou dont il vient d'être parlé, donnerent lieu à la fentence du châtelet qui défendit la transfufion. Réflexions fur les opérations précédentes. Différences entre les relations qu'en donne Denis, & celles que lui oppofent fes adverfaires la Martiniere & Lamy. *Ibid. b.* Autres opérations femblables tentées fur des animaux qui en moururent. Légers fuccès obtenus par la transfufion. Conclufion tirée de tous ces faits. La transfufion eft une opération indifférente pour les animaux fains, lorfqu'elle eft faite avec circonfpection; elle devient mauvaife, lorfqu'on la fait à fortes dofes; & elle eft toujours accompagnée de danger, lorfqu'on y foumet des malades, fur-tout ceux qui font affoiblis par l'effet de leur maladie, ou par quelque autre caufe précédente, ou qui ont quelque vifcere mal difpofé. Enfin on doit obferver que cette opération eft très-douloureufe. *Ibid.* 552. *b.* Maladies particulieres auxquelles les partifans de la transfufion, plus circonfpects que les autres, avoient reftreint fon ufage. Choix du fang, fuivant la nature de la maladie. La maniere de faire la transfufion a varié dans les différens tems & les différens pays. Méthode cruelle qu'employoient les Italiens. Defcription de la méthode que M. Emmerets fuivoit à Paris, beaucoup plus fimple, & à l'abri des inconvéniens de la méthode italienne *Ibid.* 553. *a.* Comment on pouvoit favoir la quantité de fang qu'on avoit communiqué au malade. *Ibid. b.*

TRANSILLO. (*Louis*) Obfervations fur cet homme de lettres & fur fes ouvrages. XI. 195. *a.*

TRANSILVANIE, (*Géogr.*) principauté annexée à la Hongrie. Ses bornes. Qualité & productions du pays. Obfervations fur les eaux de fes rivieres. Peuples de la Tranfylvanie, Hongrois, Valaques & Saxons. Ce pays eft la portion de l'ancienne Dace que le fleuve Chryfius féparoit de la Hongrie, & que l'on nommoit la Dace Méditerranée. XVI. 553. *b.* Hiftoire de ce pays. *Ibid.* 554. *a.*

TRANSIT, *acquit de.* (*terme de Douane*) XVI. 554. *a.*

Tranfit. Différence entre ce droit & celui d'entrée & iffue foraine. VIII. 929. *b.*

TRANSITIF: (*Gramm.*) verbes tranfitifs. I. 118. *a.* Conjonctions tranfitives. III. 873. *b.* X. 760. *a.*

TRANSITION. (*Art orat.*) Il faut que toutes les parties d'un difcours foient unies, comme font celles d'un tout naturel. Tout ce qui n'y tient que par infertion artificielle, y eft étranger. XVI. 554. *a.* Voyez les ouvrages des célebres écrivains; vous n'y trouvez point de tranfitions artificielles, le fujet fe développe de lui-même, & s'explique franchement. *Ibid. b.*

TRANSITION. (*Mufiq.*) Maniere d'adoucir le faut d'un intervalle disjoint. Tranfition harmonique. XVI. 554. *b.*

Tranfition. On nomme auffi tranfition, l'action d'inférer une note qui n'eft pas dans l'harmonie, entre deux notes à la tierce, & qui ne font pas dans l'harmonie. Tranfitions

régulieres & irrégulieres. *Suppl.* IV. 966. *a.* Regles sur leur usage. *Ibid. b.* Anticipation de transition. *Suppl.* I. 450. *a.*

TRANSLATION, *Transport.* (*Synonym.*) Différence dans l'usage de ces mots. XVI. 554. *b.*

TRANSLATION, (*Belles-lett.*) signifioit autrefois version d'un livre ou d'un écrit. *Voyez* TRADUCTION, VERSION. Reflexions sur les traducteurs. XVI. 554. *b.*

TRANSLATION. (*Jurispr.*) Translation d'un chanoine régulier d'une congrégation dans un ordre. Translation de domicile en fait de taille. Translation *ad effectum beneficii.* XVI. 555. *a.*

Translation d'un évêque d'un siege à un autre, est réprouvée lorsqu'elle est faite sans néceffité ou utilité pour l'église. Formose fut le premier qui contrevint à cette défense dans le neuvieme siecle. XVI. 555. *a.* Tribunal auquel il appartient de déterminer la néceffité ou utilité de la translation. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Translation de legs. Translation d'ordre. Translation d'un prisonnier. Translation d'une religieuse d'un monastere dans un autre. XVI. 555. *b.*

Translation d'un religieux d'un ordre dans un autre. Ce fut S. Benoit qui joignit au vœu d'obéiffance perpétuelle celui de stabilité. Cependant on permit aux religieux de passer de leur monastere dans un autre plus austere. De la translation des mendians dans un autre ordre pour obtenir benéfice. Translation d'un religieux dans un ordre plus mitigé, pour raison de santé. XVI. 555. *b.* Maximes de jurisprudence sur les formalités à observer dans le cas de translation. Brefs de translation. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 556. *a.*

TRANSLATION. (*Musique*) XVI. 556. *a.*

TRANSMIGRATION *des Juifs.* (*Hist. des Hébreux*) Quatre transmigrations des Juifs à Babylone sous Nabuchodonosor. Transmigrations des dix tribus. XVI. 556. *a.*

TRANSMIGRATIONS, (*Hist.*) *voyez* COLONIES. Transmigration ionique, époque célebre dans l'antiquité. VIII. 879. *b.*

TRANSMIGRATION *des ames*, (*Théol. & Philos.*) *voyez* MÉTEMPSYCOSE. XVI. 556. *a.* Jamais doctrine ne fut plus générale que celle-ci. Opinion des cabalistes sur ce sujet. On attribue la même doctrine à quelques docteurs célebres d'entre les Chrétiens, comme à Origene, Synésius & Calcidius. Elle fut auffi un des dogmes des Manichéens. *Ibid. b.* Opinions anciennes qui ont donné naiffance à celle de la transmigration des ames. Doctrine des anciens Juifs sur ce sujet. *Ibid.* 557. *a.*

TRANSMISSION. (*Optique*) Pourquoi certains corps transmettent, & pourquoi d'autres reflechiffent les rayons. *Voyez* DIAPHANÉITÉ, TRANSPARENCE, OPACITÉ. Ce que Newton entend par accès de facile réflexion & de facile transmission. XVI. 557. *b.*

TRANSMISSION, (*Jurispr.*) translation qui se fait de plein droit de la personne du défunt, en celle de son héritier, de quelque droit qui étoit acquis au défunt au tems de son décès. De la transmiffion pour legs ou fidéi-commis. Disposition de l'ordonnance des substitutions sur ce sujet. XVI. 557. *b.*

Transmiffion. En quoi elle differe de la représentation. XIV. 146. *b.*

TRANSMUTATION, (*Géom.*) celle d'une figure ou d'un corps en un autre. Transmutation d'une courbe en une autre dans la géométrie sublime. Ouvrages à consulter. XVI. 557. *b.*

TRANSMUTATION *des métaux.* (*Chym.*) *Suppl.* I. 737. *b.* 738. *a.* Transmutation apparente du fer en cuivre. II. 812. *b.* 813. *a.* IV. 546. *a.*

TRANSOXANE. (*Géogr. anc.*) Quel étoit ce pays. X. 214. *a.* Nom que les Arabes lui donnent. XVI. 837. *b.*

TRANSPARENCE, *Diaphanéité.* (*Physiq.*) Causes de la transparence, selon différens philosophes. Le defaut de transparence vient, selon Newton, de l'inégale densité des parties des corps, ou de ce que leurs pores sont remplis de matiere hétérogene, ou de ce que ces pores sont absolument ronds. La transparence du verre & du diamant vient de ce que dans ces corps, les parties voisines sont de même densité. XVI. 558. *a.*

Transparence, *voyez* DIAPHANÉITÉ & OPACITÉ. Cause de la transparence. IV. 330. *b.* 945. *a.* De la transparence de la glace. VII. 682. *a*, *b.*

TRANSPIRATION, (*Médecin.*) pores de la transpiration. La transpiration distinguée en sensible & insensible. Espece de transpiration de l'air, des vapeurs, &c. dans le corps, par les pores de la peau. La doctrine de la transpiration insensible perfectionnée par Sanctorius. Structure & petitesse inconcevable des vaiffeaux par lesquels se fait la transpiration. De la qualité de matiere pouffée en dehors par cette voie : observations de Sanctorius, d'après lesquelles il paroit qu'on perd plus en un jour par la transpiration, qu'en quinze jours par tous les autres émonctoires. XVI. 558. *b.* Utilité & néceffité de la transpiration. Principal moyen de conserver la santé, fondé sur la transpiration. Moyens d'entretenir la transpiration. Maux qui résultent des vices dans cette sorte d'évacuation. Chaise de Sanctorius. Phénomenes les plus extraordinaires qu'il a observés par le moyen de cette chaise. *Ibid.* 559. *a.*

Transpiration. Différence entre la transpiration & la sueur. XV. 621. *b.* Transpiration qui se fait par les tégumens & les poumons. XI. 286. *b.* Transpiration insensible. VIII. 263. *b.* Observation microscopique de cette sorte d'excrétion. XIII. 125. *a.* Rapport entre l'état du ventre & la transpiration. IV. 61. *b.* Tables sanctoriennes sur la transpiration insensible. XIV. 608. *b.* Pourquoi la transpiration augmente pendant le sommeil : matiere de cette excrétion. XV. 331. *b.* 332. *a.* La transpiration beaucoup diminuée en hiver. VIII. 736. *a.* Une atmosphere formée par la transpiration humaine deviendroit pestilentielle. I. 233. *a.* Influence de la transpiration sur la santé. XV. 621. *b.* — 623. *a.* Transpiration puante sous les aiffelles : moyen de la corriger. I. 240. *b.* Maladies cutanées causées par un vice de la transpiration. Remedes. XII. 218. *b.* Crise singuliere qui guérit un jeune homme dont la transpiration avoit été totalement supprimée pendant long-tems. XIII. 125. *a.* Remedes pour exciter la transpiration. XV. 455. *a.* 621. *b.* &c. Ouvrages sur la transpiration : de Sanctorius, *Suppl.* I. 396. *a. Suppl.* IV. 349. *a.* de Linings, *Suppl.* I. 410. *b.* de Rye. *Suppl.* IV. 358. *b.*

TRANSPIRATION du poil des animaux. (*Zoolog.*) III. 318. *b.* XII. 864. *a.* Transpiration des œufs. XI. 407. *a.*

TRANSPIRATION *des plantes.* (*Bot.*) XVI. 959. *a*, *b.* 960. *a*, *b Suppl.* II. 46. *a.* Celle du tournesol. XVI. 836. 959. *a.*

TRANSPLANTATION. (*Médecine*) Méthode de guérir les maladies, imaginée par Paracelse : elle consiste à faire passer une maladie d'un homme dans un autre sujet, homme, animal, ou plante. Les Allemands se sont long-tems occupés de cette méthode. Auteurs qui en ont été partisans. Comment Reiselius réussit à guérir deux enfans d'hydrocele par la transpiration. Hernie inguinale guérie par cette méthode en se servant du *telephium.* Espece de sympathie qui s'établit, selon les Allemands, entre le malade & le sujet en qui on a transplanté la maladie. Parmi les secrets de bonnes femmes, on trouve quelque idée de la transplantation. Effet analogue à la transplantation dans ce qui arrive aux vieillards qui couchent avec des jeunes gens. XVI. 559. *b. Voyez* IMPOSITION. VIII. 600. *a.*

TRANSPLANTATION *d'arbres.* (*Agricult.*) Essai qu'un Anglois fit dans le dernier siecle de transplanter les grands arbres fruitiers des vergers. Saison qu'il faut choisir pour que la transplantation réussiffe. XVI. 560. *a.*

TRANSPIRATION. (*Bot. Jard.*) Tous nos fruits, tous nos grains, tous nos légumes nous sont venus d'Orient, & c'est l'Asie qu'on voit en Europe. L'objet de toute transplantation est de naturaliser un végétal dans un nouveau lieu : pour cet effet, il faut lui faire vaincre, par l'habitude, les répugnances qu'il éprouve à ce changement d'état. *Suppl.* IV. 966. *b.* Il y a bien peu de végétaux qui soient tellement propres à tel sol particulier, qu'on ne parvienne à les accoutumer à une terre différente, pourvu qu'il y ait quelque analogie, & qu'on leur prépare des paffages doux & gradués. Précaution à prendre pour les leur ménager convenablement. Différens faits qui montrent que les végétaux peuvent, jusqu'à un certain point, s'accoutumer à un sol différent de celui qui leur est propre. Observations qui prouvent qu'on peut faire surmonter à une plante les influences contraires d'une temperature nouvelle. *Ibid.* 967. *a.* Jusqu'à quel point une plante peut se prêter à un changement gradué de température. Des précautions à prendre pour accoutumer un individu, ou une espece entiere à un nouveau climat. *Ibid. b.* Comment ces nouvelles especes peuvent produire des variétés qui portent un caractere particulier du nouveau climat, & paroiffent comme indigenes. Moyen de fixer une variété estimable, de la multiplier & de l'améliorer. De la dégénération des especes & des avantages qu'on en peut retirer. *Ibid.* 968. *a.* Richeffes végétales que l'homme auroit pu se procurer, s'il eût su tirer parti de la prodigieuse fécondité de la nature, & de la perfectibilité des especes. *Ibid. b.* Succès que nous avons obtenu, depuis le peu d'années que nous semons des fruitiers dans la vue d'obtenir de nouvelles especes. Du plus ou moins de disposition à changer, qu'on observe dans les variétés. Il ne paroit pas qu'il y ait d'especes invariables. Distinction de plusieurs ordres de variétés & d'especes, selon leur disposition plus ou moins grande à subir des altérations. *Ibid.* 969. *a.* Travaux auxquels l'auteur invite les botanistes & les cultivateurs, dans la vue de pénétrer, s'il est poffible, dans les voies les plus secretes de la nature végétale, d'en recueillir les trésors, & de les multiplier. Idée & projet d'une société qui se proposeroit une telle carriere. Une telle société exigeroit un établiffement qui fût invariable, un espace de terrein & des fruits considérables qui ne sont point

à

à la portée du commun des possesseurs des terres, par conséquent des puissans secours de la part du gouvernement. *Ibid. b.* Distribution & culture du terrein que cette société posséderoit. Diverses branches de travail qu'elle se proposeroit. *Ibid.* 970. *a.* Son journal & registre d'experiences. Echelles de colonies & de pépinieres que cet établissement exigeroit à des distances à-peu-près égales, dans une étendue considérable de pays. Moyens qu'on emploieroit pour faire passer avec succès les différentes plantes d'un sol ou d'un climat dans un autre. Avantages qui résulteroient de tous ces travaux. *Ibid. b.* Directions sur l'art de la transplantation, & sur les précautions qu'elle exige. Regles sur l'opération d'arracher le plant enraciné. *Ibid.* 971. *a*, *b.* Soins que demandent l'emballage & le transport de ce plant : ces soins sont relatifs à la nature & à l'espece du végétal, & à la partie du végétal dont on fait choix : la maniere d'emballer est très-importante. *Ibid.* 972. *a*, *b.* Attentions à observer en déballant la caisse arrivée à sa destination. Sur les soins qu'exige la plantation des arbustes de ces envois, *voyez* leurs articles particuliers, & le mot PLANTATION. Précautions à prendre lorsque ces plantes ont poussé dans la caisse. Du transport des boutures, des morceaux de racine, des scions & des greffes. *Ibid.* 973. *b.* Envoi des segmens de racines. *Ibid.* 975. *a.* Envoi des semences. Division des semences, relative aux différentes précautions qu'elles exigent pour être envoyées sûrement. *Ibid. b.*

Transplantation d'arbres en pépiniere. XII. 322. *a*, *b.* &c. Taille des arbres qu'on se propose de transplanter. XV. 834. *b.* Observations de la Quintinie sur la transplantation des arbres. VIII. 459. *b.* Maniere de lever un arbre en motte. IX. 445. *a. Suppl.* IV. 971. *b.* De la situation à donner aux arbres qu'on transplante. I. 585. *b.* 757. *a.* Distance à laquelle ils doivent être espacés. V. 952. *b.* Ceux qu'on a tirés d'une pépiniere doivent être armés. *Suppl.* I. 561. *a.* De l'humidité qu'on doit procurer aux plantes nouvellement transplantées. 577. *b.* Batardiere ou l'on transplante les arbres tout greffés pour les y tenir en réserve. II. 140. *a.* Il faut éviter, dans la transplantation, d'avoisiner ceux qui ne se conviennent pas. 300. *a.* Transplantation des plantes de blé. *Suppl.* III. 219. *a.* Sur la transplantation, *voyez* PLANTATION & PÉPINIERE.

TRANSPORT, *Translation.* (*Synon.*) XVI. 554. *b.*

TRANSPORT, (*Jurispr.*) mot synonyme à *cession.* Le transport se fait avec ou sans garantie. Le transport ne saisit que du jour qu'il a été signifié. XVI. 560. *a.* Effets du défaut de signification au débiteur. Choses dont on ne peut faire un transport. Différence entre la délégation & le transport. *Ibid. b.*

Transport. En quoi il differe de la délégation. IV. 781. *a.* Transport d'une dette, rente, ou autre effet avec garantie. VII. 480. *b.*

Transport, en terme de commerce, en terme de teneur de livres. XVI. 560. *b.*

TRANSPORT *des matieres ou des especes.* (*Financ.*) X. 194. *b.*

TRANSPORT : (*Jardin.*) quatre manieres de transporter les terres. XVI. 560. *b.* Comment on transporte les arbres & les orangers. *Ibid.* 561. *a.*

Transport des grains, *Suppl.* I. 923. *a*, *b.* des plantes, *Suppl.* IV. 972. *a*, *b.* des boutures, des morceaux de racine, des scions & des greffes, 973. *b.* des semences. 975. *b.*

TRANSPORTER, *Porter*, *Apporter*, *Emporter*, (*Lang. franç.*) signification de ces mots. XIII. 145. *b.*

TRANSPOSER. (*Musiq.*) Transposer en exécutant, en écrivant, & en solfiant. *Suppl.* IV. 976. *b.* — *Voyez* TRANSPOSITION.

TRANSPOSITION, (*Algeb.*) opération qu'on fait en transposant dans une équation un terme d'un côté à l'autre. On ne fait en cela aucun changement dans une équation, pourvu qu'on observe de donner aux termes transposés des signes contraires. Axiome sur lequel sont fondées les regles des transpositions. XVI. 561. *a.*

TRANSPOSITION. (*Gramm.*) Des transpositions permises en françois. IV. 693. *b. Voyez* INVERSION.

TRANSPOSITION. (*Musiq.*) Comment, après avoir composé un air dans quelque ton, on peut le transposer dans un autre. Difficultés attachées aux transpositions pour les instrumens. XVI. 561. *a.* — *Voyez* TRANSPOSER.

Transposition dans le plain-chant. XVI. 405. *a.* Clé transposée. III. 517. *a*, *b.* Transposition appellée réduction. *Suppl.* IV. 593. *a. Voyez* CONTREPOINT.

TRANSPOSITIVES, *langues*, (*Gramm.*) distinguées des langues dites analogues. VIII. 853. *b.* IX. 258. *a*, *b.* 363. *b.* 264. *b.* 265. *b.* Ceux dont l'idiome maternel est transpositif, éprouvent moins de difficulté à apprendre une langue aussi transpositive. X. 447. *b.*

TRANSUBSTANTIATION. (*Théolog.*) Ce mot fut introduit dans l'église au concile de Latran, en 1215. Sectes chrétiennes qui le rejettent. Explication que le concile de Trente donne du dogme de la transubstantiation. XVI. 561. *b.* Trois systêmes différens sur la maniere dont s'opere la transubstantiation ; celui des Péripatéticiens, celui de M. Cally, & celui de M. Varignon. Examen de ces systêmes. *Ibid.* 562. *a*, *b.* Trois autres systêmes par lesquels on prétend expliquer quelle est la nature des especes eucharistiques qui frappent nos sens après la transubstantiation ; celui des Péripatéticiens, celui du P. Maignan, *Ibid.* 563. *a.* & celui de M. Rohault le cartésien. *Ibid. b.*

Transubstantiation, *voyez* EUCHARISTIE. Défense de ce dogme. VI. 132. *a*, *b.* &c. Argument en sa faveur. *Suppl.* IV. 335. *a. note.* Liturgie des Grecs sur la transubstantiation. IX. 597. *a.* Test des Anglois contre ce dogme. XVI. 189. *b.*

TRANSVERSAIRE, (*Anatom.*) nom de quelques muscles qui ont leurs attaches aux apophyses transverses. Grand transversaire du col. XVI. 563. *b.* Transversaire grêle ou collatéral. Petits transversaires du col, *voyez* INTERTRANSVERSAIRES. Le grand transversaire du dos, les petits transversaires du dos, *voyez* INTERTRANSVERSAIRES. Premier antérieur de la tete, ou le rengorgeur droit. Second transversaire postérieur de la tête. Transversaires épineux. *Ibid.* 564. *a.*

TRANSVERSE *de l'abdomen* : description de ce muscle. Muscle transverse de l'uretre. XVI. 564. *a.* Apophyses transverses des vertebres. *Ibid. b.*

Transverse de l'abdomen. *Suppl.* II. 613. *a.* Nerf facial ou transversal. *Suppl.* IV. 39. *b.*

TRANSVERSE, (*Marechal.*) muscle du cheval. *Suppl.* III. 385. *b.*

TRANSVERSE, (*Géom.*) diametre transverse de l'hyperbole. IV. 941. *b.*

TRAOU ou *Traw*, (*Géogr.*) ville des états de la république de Venise, dans la Dalmatie. Sa population. Cette ville dépourvue d'hôtelleries. Sa situation. Observations sur un manuscrit trouvé dans cette ville en 1663, contenant un fragment de Pétrone, qui manquoit à ses ouvrages. Ce manuscrit est aujourd'hui dans la bibliotheque du roi de France. XVI. 564. *b.* Edition des ouvrages de Pétrone. *Ibid.* 565. *a.*

TRAPEZE, (*Géom.*) propriétés de cette figure. XVI. 565. *a.*

TRAPEZE, (*Anatom.*) muscle de l'omoplate. Premier des os du second rang du carpe. Description de ces parties. XVI. 565. *b.*

TRAPICHE, (*terme de Mines*) moulin pour casser le minérai en Amérique. Sa description. XVI. 566. *a.*

TRAPP, (*Minéralog.*) Les Suédois désignent par ce nom une pierre composée d'un jaspe ferrugineux, tendre, & d'une argille durcie. Nature & caracteres de cette pierre. Ses variétés. Usages qu'on en fait en Suede. XVI. 565. *a.*

TRAPPE, *Moines de la* (*Géogr.*) abbaye de l'ordre de Citeaux. Sa situation. XVI. 566. *a.* Sa fondation en 1140 par Rotrou, comte de Perche. Exercices des religieux de la Trappe : leur genre de vie. Réforme de la Trappe par M. l'abbé de Rancé. Observations sur sa vie. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 566. *a.*

TRAPPE, *Abbaye de la* (*Hist. eccl.*) Histoire de cette abbaye. XVI. 566. *b.* Quelles sont les personnes qui s'y retirent. *Ibid.* 567. *a.*

TRAPPE, (*Chasse*) *voyez* PIEGE.

TRAQUENARD, (*Chasse*) piege qu'on tend au loup, &c. vol. III. des planch. Chasse, pl. 16, 19, 20. Maniere de le tendre. *Ibid.* & IX. 702. *a.*

TRAQUET, *tarier groulard*, (*Ornith.*) Description de cet oiseau. XVI. 567. *a.*

TRASI, (*Botan.*) nom vulgaire qu'on donne au souchet rond & bon à manger. Lieux où il croît. Sa description. XVI. 567. *a.*

TRASIMENE, (*Géog. Hist. rom.*) bataille près de ce lac où les Romains furent défaits, *voyez* l'article *Annibal.* Prodictateur créé après cette bataille. XIII. 421. *a.*

TRASTEVERE, (*Hist. mod.*) ancienneté que s'attribuent les habitans du Trastevere à Rome. XII. 178. *a.*

TRATRATRATRA, (*Hist. nat.*) animal quadrupede de l'isle de Madagascar. XVI. 567. *b.*

TRAVAIL, (*Critiq. sacr.*) Usages de ce mot dans les auteurs sacrés. XVI. 567. *b.*

TRAVAIL, (*Morale*) jours où les Romains suspendoient tout travail. VI. 506. *a.* Loi de l'empereur Antonin en faveur du travail. 564. *b.* Travail & économie, deux grands moyens de s'enrichir. 565. *b.* 569. *b.* 570. *a.* Le travail nécessaire à la santé. XII. 761. *a.* Utilité du travail contre l'ennui. V. 694. *b. Voyez* les réflexions sur le danger de l'oisiveté. XI. 445. *b.* 446. *a.* Le gouvernement doit fournir des moyens de travail à ceux qui vivent dans l'oisiveté. *Suppl.* III. 897. *a.* Moyen d'encourager les hommes au travail. X. 915. *b.* L'établissement arbitraire des fêtes est une violation de la loi divine qui nous commande de travailler pendant six jours. VI. 565. *b.* Travail qu'on pourroit permettre aux pauvres le jour de dimanche. IV. 1007. *b.* &c. Maux qui résultent de l'excès du

travail. *Suppl.* II. 914. *a*, *b*. Espece de rhythme qui soulage l'ouvrier dans certains genres de travaux. *Suppl.* IV. 645. *b*.

TRAVAIL, (*Art milit.*) remuement des terres, arrangement des gabions, &c. Travailleurs employés. XVI. 567. *b*.

TRAVAIL, (*Maréch.*) espece de bâtis pour les chevaux. Description du *travail*, de ses parties, & des pieces qui lui appartiennent. XVI. 568. *a*. — *Voyez* vol. VII. des planch. Maréch. ferrant, pl. 1.

Travail, terme de mégissier, de peinture, de fauconnerie & de commerce. XVI. 568. *b*.

TRAVAILLER, travailler à la tâche, à la journée, &c. XVI. 568. *b*. *Voyez* JOURNÉE (*Comm*).

TRAVAILLER, (*Archit.*) bâtiment qui travaille, bois qui travaille. Travailler à la piece, à la tâche, à la toise, par épaulées. XVI. 569. *a*.

Travailler, en terme de marine, en terme de musique, en terme de cirier. XVI. 568. *a*.

TRAVAILLEURS, (*Comm. d'Amsterdam*) ou gagne-deniers. Détails sur ces hommes destinés au service des marchands. XVI. 569. *a*.

TRAVATES, (*Hist. nat.*) ouragans de la côte de Guinée. Comment ils se forment. Leur violence & leur durée. XVI. 569. *b*.

TRAVAUX *publics*, *voyez* CORVÉE.

TRAVÉE, (*Archit.*) rang de solives posées entre deux poutres dans un plancher. Travée de balustre, de comble, de grille de fer, d'impression. Travée de pont, dans l'architecture hydraulique. XVI. 569. *b*.

TRAVÉE, (*Toiserie de peinture*) la travée, suivant les us & coutumes de Paris, est de six toises en quarré, ou 216 piés de superficie. XVI. 569. *b*.

TRAVERSE, (*Fortific.*) traverses du chemin couvert. Traverse dans le fossé sec. Traverse dans un fossé plein d'eau. XVI. 570. *a*. Traverses tournantes, dans l'attaque des places. *Ibid.* *b*.

Traverse, appellée tambour. XV. 876. *b*.

Traverse, terme employé dans le charonnage, le jardinage, la menuiserie, la ferrurerie, le blason. XVI. 570. *b*.

TRAVERSER *les rivieres*. Différens moyens qui ont été employés pour cela. *Suppl.* I. 813. *b*

TRAVERSIER, (*Marine*) sorte de bâtiment. Traversier de chaloupe. Traversier de port. XVI. 571. *a*.

TRAVERSIER, ou *drague*, (*Pêche*) sorte de filet usité dans l'isle de Ré. Description de ce filet, & de la pêche où il est employé. XVI. 571. *a*.

TRAVERSIERE, *Flûte*. *Voyez* FLUTE TRAVERSIERE.

TRAVERSIERE *à bec*, (*Lutherie*) instrument dont la tablature est en tout semblable à celle de la flûte à bec. Description & maniere de jouer de cet instrument. XVI. 571. *b*.

TRAVERSIN, (*Tonnell.*) piece de bois destinée à former le fond des futailles. *Suppl.* IV. 976. *b*. Différens traversins représentés pl. 2 du tonnellier, vol. X. des pl.

TRAVERTIN, (*Litholog.*) ou *pierre travertine*, qui se trouve dans le territoire de Tivoli. Caracteres de cette piece, dont l'église de S. Pierre & plusieurs grands édifices de Rome sont bâtis. XVI. 572. *a*.

TRAVES, (*Nicolas*) savant ecclésiastique. *Suppl.* IV. 8. *a*.

TRAVESTISSEMENT, *Déguisement*, (*Synon.*) IV. 769. *b*.

TRAUSI ou *Thrausi*, (*Géogr. anc.*) peuples de Thrace. Usages qu'ils observoient à la naissance & à la mort de leurs proches. XVI. 572. *b*.

TRAZENES, *pierres de* (*Hist. nat.*) nom donné par les anciens à une espece d'escarboucles. XVI. 572. *b*.

TREBELLIANIQUE, *quarte* (*Jurispr.*) quart que l'héritier grevé de fidéi-commis, est en droit de retenir en remettant l'hoirie. XVI. 572. *b*. Origine du nom donné à cette quarte. Comment ce droit est établi. Détails qui en expliquent la nature & l'étendue. *Ibid.* 573. *a*. Ouvrages & autorités à consulter. *Ibid.* *b*. *Voyez* QUARTE.

TREBIE, *journée de* (*Hist. rom.*) *Suppl.* I. 443. *b*. *Suppl.* IV. 934. *b*.

TRÉBISONDE, (*Géogr. & Hist.*) anciennement *Trape*, ville des états du Turc dans la Natolie. Elle étoit regardée anciennement comme une colonie de Sinope. Triste aventure qui arriva aux dix mille Grecs reconduits par Xenophon, pour avoir trop mangé de miel. Accueil qui leur fut fait à Trébisonde. XVI. 573. *b*. Histoire & description de cette ville. *Ibid.* 574. *a*. Observations particulieres sur son port. Observations sur quelques hommes célebres dont elle a été la patrie. George de Trébisonde. Le Cardinal Bessarion. Amyrutzes, philosophe péripatéticien. *Ibid.* *b*.

TRÉBISONDE, (*George de*) philosophe aristotélicien. I. 662. *b*. Sa dispute avec le cardinal Bessarion. XII. 744. *a*, *b*.

TRÉBUCHANT, (*Monnoie*) 1°. droit accordé sur le poids des métaux aux officiers de monnoie dans le droit du change. 2°. Demi-grain départi à chaque espece pour la faire trébucher. XVI. 575. *a*.

TREBUCHER, (*M.*) astronome. Ses tables des passages de mercure & de vénus sur le soleil. *Suppl.* IV. 246. *b*. 247. *a*, *b*.

TRÉBUCHET, (*Balancier*) sorte de balance. Son usage. XVI. 575. *a*. — *Voyez* les planch. du balancier, vol. II.

TRÉBUCHET, (*Chasse*) petite cage qui sert à attraper des oiseaux. Description du trébuchet qu'on emploie à prendre les perdreaux. XVI. 575. *b*. *Voyez* la quinzieme pl. de chasse, vol. III.

TREFFLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description du treffle des prés. XVI. 575. *b*. Petit treffle des champs, *voyez* *Pié de lievre*. Description du treffle bitumineux. Lieux où il croît. *Ibid.* 576. *a*.

TREFFLE *de marais*, (*Botan.*) ce treffle fait un genre à part. Sa description. Lieux où il croît. XVI. 576. *a*. Usage qu'on en fait en Angleterre pour la préparation de la biere à la place du houblon. *Ibid.* *b*. — *Voyez* MÉNIANTE.

Treffle musqué. *Voyez* LOTIER ODORANT.

TREFFLE *d'eau* ou *de marais*, (*Mat. médic.*) *Voyez* MÉNIANTE.

Treffle sauvage jaune. *Voyez* LOTIER.

TREFFLE, (*Agricult.*) bien que cette plante procure au terrein. Espece de treffle préférée. Qualité des terres qui lui conviennent. Moyen de distinguer la bonne graine de la mauvaise. Tems de semer le treffle. Autres graines avec lesquelles on peut le semer. Tems de couper le premier treffle. XVI. 576. *b*.

TREFFLE, (*Jardin.*) ornement dans la broderie des parterres, qui imite le treffle des prés. XVI. 576. *b*.

TREFFLES, (*Sculpt.*) treffles de moderne. XVI. 576. *b*.

Treffle, terme de metteur en œuvre, de mineur, de blason. XVI. 577. *a*.

TREFFLE, usage de la houille pour la culture des treffles. VIII. 324. *a*. Danger de laisser paître cette herbe de trop près. VI. 654. *b*.

TREGUIER, (*Géogr.*) ville de France en Bretagne. Son évêché. XVI. 577. *a*.

TREILLAGE, (*Décorations de Jardins & d'Architect.*) Usage des treillages dans les jardins. Maniere de les orner & de les rendre solides. Treillages à différentes mailles. Colonnes de treillage. XVI. 577. *b*.

Treillage. Cabinet de treillage. II. 489. *a*. Salle de treillage. XIV. 575. *a*. Vase de treillage. XVI. 851. *a*.

TREMA, ï- (*Gramm.*) VIII. 424. *a*, *b*.

TREMAMENTO LONGO, (*Musiq.*) espece d'agrément qu'on indiquoit autrefois par ces mots. *Suppl.* IV. 976. *b*.

TREMBLAI, (*Pierre-Joseph le Clerc du*) capucin. *Suppl.* IV. 689. *b*.

TREMBLANT DOUX, (*Luther.*) Description de cette partie de l'orgue. Maniere de la construire. XVI. 578. *a*.

TREMBLEMENT FORT ou *à vent perdu*, (*Luth.*) Description & construction de cette partie de l'orgue. XVI. 579. *b*.

Tremblement fort: ressorts qui servent à ce mouvement. XIV. 191. *b*.

TREMBLE, (*Botan.*) espece de peuplier, la plus commune, la plus ignoble & la moins utile. Sa description. XVI. 580. *a*. *Voyez* PEUPLIER.

TREMBLEMENS *de terre*, (*Hist. nat. Minér. & Physiq.*) De tous les phénomenes de la nature, il n'en est point dont les effets soient plus terribles & plus étendus que ceux des tremblemens de terre. Supposition d'un feu central imaginé pour rendre raison de ces phénomenes. Sans recourir à cette supposition, on rencontre en plusieurs endroits des amas de matieres assez agissantes pour produire tous ces effets. La terre en une infinité d'endroits est remplie de matieres combustibles, propres à exciter des embrâsemens, & à leur servir d'aliment, lorsqu'ils ont été une fois excités. D'ailleurs nous savons que les souterreins des mines, & sur-tout de celles de charbon de terre, sont remplis de vapeurs qui prennent très-aisément feu, & qui produisent alors des effets aussi violens que ceux du tonnerre. XVI. 580. *b*. Expérience inventée par M. Lémery, par laquelle plusieurs physiciens ont voulu expliquer la formation des embrâsemens souterreins. Difficulté qu'oppose M. Rouelle à cette explication. De quelque façon que les embrâsemens se produisent dans le sein de la terre, ils ont un besoin indispensable de l'air; or on ne peut nier que la terre ne renferme une quantité d'air très-considérable. Alors aidé de l'action du feu qu'il a allumé, il fait effort en tout sens pour s'ouvrir un passage. A l'égard de l'eau, toutes les observations prouvent que la terre en contient une quantité prodigieuse. *Ibid.* 581. *a*. Et il est certain que cette eau peut contribuer en plusieurs manieres aux tremblemens de terre, soit par la force des vapeurs que le feu éleve de cette eau, soit lorsqu'elle vient à tomber tout-à-coup dans les amas de matieres embrasées, soit en agitant l'air par leur chûte, ou enfin par les excavations & les écroulemens qu'elle occasionne. Phénomenes qui précedent & qui accompagnent le

plus ordinairement les tremblemens de terre. *Ibid. b.* Eſpece de ſecouſſes que cauſent les tremblemens; mouvement qu'ils impriment à la terre. On a vu en Amérique des tremblemens de terre durer plus d'une année entiere. Rien de plus terrible & de plus varié que les effets qu'ils produiſent. Mais un de leurs phénomenes les plus étranges, c'eſt la maniere dont ils ſe communiquent à des diſtances ſouvent prodigieuſes, en un eſpace de tems très-court. Maniere d'expliquer cette propagation. *Ibid.* 582. *a.* L'on a ſouvent confondu avec des tremblemens de terre, certains mouvemens extraordinaires qui ſe font ſentir quelquefois dans l'air, & qui ſouvent ſont aſſez forts pour renverſer des maiſons & faire des ravages conſidérables, ſans qu'on s'apperçût que la terre fût ébranlée. Cauſe de ces phénomenes. Obſervations ſur les tremblemens de terre les plus conſidérables dont l'hiſtoire fait mention. Tremblemens de terre arrivés ſous le conſulat de L. Marcius & de Sextus Julius, ſous l'empire de Tibere; la ville d'Antioche renverſée l'an 115. Tremblement de terre arrivé en Egypte & dans tout l'Orient en 742. Détails ſur le tremblement de terre qui renverſa la ville de Lisbonne en 1755. *Ibid. b.* Climats & contrées qui paroiſſent ſur-tout expoſés à ces agitations. Les tremblemens de terres regardés comme la principale cauſe des changemens continuels qui arrivent à notre globe. *Ibid.* 583. *a.*

Tremblemens de terre qui ruinerent Herculanum. VIII. 150. *a.* 151. *a.* Celui qui combla preſque entiérement le lac Lucrin. IX. 714. *b.* Celui qui arriva en 1530. VI. 613. *a.* Bouleverſement arrivé en 1596 dans le comté de Kent en Angleterre. XVII. 598. *b.* Tremblement de terre qu'eſſuya la Sicile en 1693. XV. 165. *b.* Terribles tremblemens arrivés dans l'iſle de Ténériffe en 1704. XVI. 136. *a.* Deſcription de celui qui renverſa Lima en 1746. IX. 534. *a.* Tremblement de terre de l'année 1755. VI. 613. *a.* 659. *a.* IX. 573. *a*, *b.* Ceux qu'a eſſuyés la ville de San-Iago, capitale du Chili. VIII. 434. *a.* Les tremblemens de terre fréquens au Japon, VIII. 453. *b.* & dans les iſles Antilles. 924. *b.* Obſervations philoſophiques ſur ces phénomenes. VII. 624. *b.* Leurs cauſes. I. 232. *b.* VI. 254. *a.* 613. *a.* Force du feu ſouterrein. V. 740. *a*, *b.* Leurs effets. VII. 624. *b.* Ils ont ſouvent dérangé la circulation des eaux ſouterreines, VII. 94. *a*, *b.* & produit de grandes altérations ſur notre globe. XVI. 164. *b.* 171. *a.* Des révolutions qu'ils ont cauſées. *Suppl.* IV. 78. *b.* Leur utilité. 79. *a.*

Tremblement, (*Médec.*) deux eſpeces de tremblemens, le tremblement actif, celui qui arrive dans de violentes paſſions, & le tremblement paſſif, qui eſt dû à une cauſe particuliere & approche des affections demi-paralytiques. Cauſes. Pronoſtics. Méthodes curatives. XVI. 583. *b.*

Tremblement *fébrile*, (*Médec.*) ſes cauſes. XVI. 584. *a.* Differens pronoſtics qu'offrent les tremblemens dans les fievres continues, ardentes, aiguës, inflammatoires. Méthode curative des tremblemens fébriles. *Ibid. b.*

Tremblement, diſtingué du friſſonnement, VII. 310. *b.* & de l'horripilation. VIII. 312. *b.*

Tremblement, (*Muſiq.*) *Voyez* Cadence.

TREMBLEURS, (*Hiſt. eccl.*) *Voyez* Quakers.

TREMBLEY, (*Abraham*) de Geneve, ſes obſervations & expériences ſur les polypes d'eau-douce. XII. 945. *a*, *b.*—947. *b.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 411. *b. Suppl.* IV. 360. *b.*

TREMBOWLA, (*Géogr.*) fortereſſe célebre dans l'hiſtoire de la Pologne, à l'entrée de la Podolie. Sa ſituation. Anecdotes remarquables à l'occaſion de l'attaque faite de cette place par les Turcs en 1675. XVI. 584. *b.*

TREMECEN, (*Géogr.*) province d'Afrique, dans la Barbarie, au royaume d'Alger. Ses bornes. Qualité de ſes terres. Révolutions de cette province. Peuples qui l'habitent. Sa capitale. XVI. 585. *a.*

TREMELLA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plantes. Ses eſpeces. XVI. 585. *a.* Voyez la deſcription de l'une de ces eſpeces à l'article Nostoch.

TREMOLO, (*Muſiq.*) on nommoit ainſi autrefois l'agrément qu'on nomme aujourd'hui cadence. Quatre eſpeces de Tremolo. *Suppl.* IV. 976. *b.*

TREMPE, (*Artific.*) ſorte de compoſition où l'on trempe les balles à feu. XVI. 585. *b.*

Trempe *de l'acier*, (*Chym. Métall. Arts*) faire de l'acier, c'eſt charger le fer d'autant de phlogiſtique qu'il en peut contenir. Matieres dont on ſe ſert pour produire cet effet. XVI. 585. *b.* Pour faire de bon acier, il eſt d'abord important d'avoir un fer de la meilleure qualité. Il faut enſuite le combiner avec des matieres qui lui fourniſſent du phlogiſtique. Mais ce fer converti en acier perd les parties inflammables dont il avoit été pénétré, ſi on le fait rougir, ou entrer en fuſion, & qu'on le laiſſe refroidir peu-à-peu. C'eſt ſur ce principe qu'eſt fondée l'opération qu'on appelle *trempe de l'acier.* Il y a donc deux opérations à diſtinguer ici, l'une par laquelle on fait l'acier, l'autre par laquelle on le trempe. Deux manieres de faire l'acier, l'une par le travail en grand, l'autre par la cémentation; celle-ci eſt la meilleure. Maniere de la pratiquer ſur des barres de fer. *Ibid.* 586. *a.* Maniere de ſouder enſemble quelques-unes de ces barres converties en acier, pour en faire toutes ſortes d'inſtrumens tranchans & autres. Autre opération qui perfectionne la qualité de cet acier. *Ibid. b.* Moyen d'empêcher que l'acier expoſé au feu à pluſieurs repriſes ne perde ſon phlogiſtique. Deſcription de la maniere de donner aux ouvrages d'acier la meilleure trempe. Méthode de M. de Juſti, *Ibid.* 587. *a.* celle de M. Lauræus. Comment on conſerve aux ouvrages d'acier de la flexibilité. Obſervation ſur l'uſage de tremper les reſſorts dans du plomb fondu. *Ibid. b.*

Trempe. Celle qu'on appelle trempe en parquet eſt une cémentation. II. 811. *b.* Théorie de cette trempe. 812. *a.* VI. 915. *a.* Explication de la dureté & de la fragilité que l'acier acquiert par la trempe. XIII. 902. *a.* Fleuve d'Eſpagne auquel on attribuoit la vertu de donner une trempe excellente à l'acier. III. 42. *a.*

TREMPER *les aiguilles*, (*Aiguillier*) préparation qui donne aux aiguilles la dureté néceſſaire. En quoi elle conſiſte. XVI. 587. *b.*

Tremper *le papier*, (*Imprim.*) fonction de l'ouvrier de la preſſe. Deſcription de cette opération. XVI. 587. *b.*

Tremper, (*Relieur*) tremper à la colle. Tremper les couvertures à la colle. XVI. 587. *b.*

TRENDELINDURG, (*Chrétien-Frédéric*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 361. *a.*

TRENIERE, *roſe*, (*Botan.*) Roſe treniere ou roſe d'outremer, eſpece de mauve. Sa deſcription. Obſervation de culture. XVI. 588. *a.*

TRENTE-ET-UN, (*Jeu*) deſcription de ce jeu. XVI. 588. *b.*

Trente-*maille*, (*Pêche*) ſorte de filet tramaillé. Son uſage. XVI. 589. *a.*

Trente, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Marche tréviſane. Sa ſituation & ſa deſcription. Intempéries & accidens auxquels elle eſt expoſée. Origine de ſon nom. Ses révolutions. Son évêché. XVI. 589. *a.* Tableau du concile de Trente, qui ſe voit dans l'égliſe où les aſſemblées de ce concile ſe tinrent. Obſervations ſur le cardinal de Lorraine qui y aſſiſta, ſur Jacques Aconce, philoſophe & théologien, né à Trente, au ſeizieme ſiecle, & ſur le jéſuite Martini, auſſi natif de Trente. *Ibid. b.*

Trente, *concile de*, (*Hiſt. eccl.*) ſa durée. XVI. 589. *b.* Comment les decrets de ce concile furent reçus en France. Ce qui arriva dans ce concile au comte de Luna, ambaſſadeur d'Eſpagne. *Ibid.* 590. *a.*

Trente, concile de. Diſputes entre les peres qui le compoſoient, ſur la prédeſtination & le libre arbitre. XIII. 277. *a.* Conduite de Alava dans ce concile. XVII. 367. *b.* Comment il eſt obſervé en France, & a été reçu en Eſpagne. IV. 716. *a.* Hiſtoire de ce concile par le pere Paul & par le cardinal Pallavicini. XVII. 8. *a.*

Trente-*ſix mois*, (*Comm.*) nom que l'on donne quelquefois à ceux qui s'engagent pour aller ſervir aux Indes occidentales, & particuliérement aux iſles Antilles. On en diſtingue de deux ſortes parmi les François, les uns qui ſervent les habitans des iſles, les autres qui s'engagent avec les boucaniers. XVI. 590. *a.*

TRÉPAN, (*Chirurg.*) deſcription de trois inſtrumens de ce nom; le trépan exfoliatif (*voyez* Exfoliatif), le trépan perforatif, XVI. 590. *a.* & le couronné. Leur uſage. *Ibid. b.* Voyez la planche 16 de chirurgie, vol. III.

TRÉPANER, (*Chir.*) but de cette opération. En quel cas elle ſe pratique. Deſcription de la maniere de la pratiquer. XVI. 591. *b.* Panſement de l'opération. Ouvrage à conſulter. Expoſition des raiſons qui peuvent déterminer à pratiquer ou à éviter l'opération du trépan. *Ibid.* 592. *b.*

Trépaner. Cas de l'application du trépan. V. 349. *b.* Uſage du trépan dans la compreſſion du cerveau. III. 778. *b.* Dans les maladies du cerveau cauſées par quelque contre-coup: voyez ce dernier mot. Uſage de la chaiſe chirurgicale dans l'opération du trépan. *Suppl.* II. 308. *a.* Précaution à prendre dans l'opération du trépan, lorſqu'on perce la ſeconde table du crâne. XV. 801. *a.* Après l'application du trépan, on fait expirer fortement le malade, dans la vue de faire évacuer les matieres contenues entre la dure-mere & le crâne. IV. 953. *b.* Inſtrument qui ſert à enlever la piece d'os ſciée par le trépan. XVI. 342. *b.* Contr'ouvertures par le moyen du trépan. IV. 138. *b.* Couteau en uſage dans l'opération. 406. *a.* Inſtrumens dont on ſe ſert pour le panſement. X. 334. *a.* Comment ſe referment les ouvertures du crâne après l'opération. Précautions que ceux qui ont été trépanés doivent prendre pour préſerver cette partie des injures extérieures. Inſtrument inventé par Belloſte pour boucher le trou du crâne, d'un panſement à l'autre: inconvéniens de cet inſtrument: autres moyens à employer. XI. 330. *a.* *Voyez* vol. III des pl. Chirurgie, planche 16, 17.

TRÉPANER, (*Maréch.*) usage du trépan dans certaines maladies du cheval. *Suppl.* III. 395. *a.* 414. *a.*

TRÉPAN, (*Fortific.*) instrument dont les mineurs se servent pour donner de l'air à une galerie de mine. Maniere de s'en servir. XVI. 593. *a.*

TRÉPAN, (*outil de Sculpt. & de Marbrier*) il sert à forer & percer les marbres & pierres dures. Description de trois sortes de trépans. XVI. 593. *a.*

TRÉPAS, *Mort*, *Décès*, (*Synon.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XVI. 593. *b. Voyez* DÉCÈS.

TRÉPAS *de Loire*, (*Finances de France*) bureau où l'on fait payer le droit de la traite-foraine, à l'embouchure de la Sarre dans la Loire. Etymologie du mot *trépas*, ici employé. Origine de ce droit. Mauvais effets de son établissement, & de l'extension arbitraire que les engagistes lui ont donnée. XVI. 593. *b.*

TRÉPASSÉS, (*Hist. eccl.*) fête de l'église romaine. Son origine. XVI. 593. *b.*

TRÉPIDATION ou *Titubation*, (*Astronom. anc.*) espece de balancement attribué aux cieux de crystal. Phénomenes que les anciens expliquoient par cette hypothese. XVI. 594. *a.*

TRÉPIÉ, (*Antiq. grecq. & rom.*) l'origine des trépiés se perd dans les tems les plus reculés. Offrandes de trépiés en usage chez les Grecs & les Romains. Les trépiés étoient aussi donnés par récompense aux talens. Grouppe de marbre assez indécent pour les dieux, mais qui fait honneur aux trépiés. XVI. 594. *a.* Trépié trouvé dans la maison de campagne d'Adrien. Différentes formes de trépiés sacrés. Les Grecs les embellirent plus que les Romains. *Ibid. b.*

Trépiés trouvés à Herculanum. VIII. 153. *b. Suppl.* III. 353. *a.*

TRÉPIÉ, (*Médaill.*) les médailles prouvent que les trépiés étoient d'un grand usage dans les sacrifices. Médailles de Vérus & de Vitellius où l'on voit des trépiés représentés. XVI. 594. *b.*

TRÉPIÉ *de la Pythie*, (*Mythol.*) *cortina*, origine de ce trépié, dressé sur le trou d'où sortoit l'inspiration divine. XVI. 594. *b.* En quoi consistoit cette exhalaison. Il ne faut pas confondre ce trepié sur lequel s'asseyoit la Pythie avec le trépié d'or qui étoit placé auprès de l'autel dans le temple de Delphes; *voyez* ci-dessous TRÉPIÉ D'OR. On donnoit aussi le nom de trépiés aux divers autels d'Apollon. *Ibid.* 595. *a.*

TRÉPIÉ *de la Pythie*. Son couvercle. *Suppl.* I. 488. *b.* Sa description. *Ibid.* & 489. *a.* Son usage. *Ibid. a*, *b.*

TRÉPIÉ *d'or*, (*Litt.*) description de ce trépié, dont les Grecs firent présent à Apollon après la bataille de Platée. Ce trépié transporté, à ce qu'on croit, à Constantinople par ordre de l'empereur Constantin. XVI. 595. *a.*

TRÉPIÉS *de Dodone*, (*Litt.*) conjecture sur l'airain qui résonnoit dans le temple de Dodone. XVI. 595. *a.*

TRÉPIÉ, (*Litt.*) grande marmite ou chauderon à trois piés. Deux sortes de vases de ce nom. Anciennement on faisoit présent aux héros de bassins & de trépiés. XVI. 595. *a.*

Trepiés dont les anciens se servoient pour chauffer leurs chambres. *Suppl.* II. 51. *b.*

TRÉPIÉ, (*Art numism.*) figure symbolique sur les médailles. XVI. 595. *b.*

Trepié. Emblême représentant un dauphin joint à un trépié dans les médailles. XIII. 715. *a.* XV. 729. *b.*

TRÉPIÉ, (*Cirier*) XVI. 595. *b.*

TRÉPIÉ, (*March. de fer*) XVI. 595. *b.*

TRES, (*Lang. franç.*) *Très*, *Bien*, *Fort*, signes du superlatif: en quoi ils different dans l'usage. II. 244. *b.* Origine du mot *très*. VIII. [illegible] *b.*

TRÈS-CHRÉTIEN, (*Hist. de France*) origine de ce titre donné aux rois de France. Premiers rois qui l'ont porté. Il n'est devenu permanent que depuis Louis XI, qui l'obtint du pape en 1469. XVI. 596. *a.*

TRES TABERNÆ, (*Géogr. anc.*) lieu d'Italie dans la Campagne de Rome, aujourd'hui *Cisterna*. Il en est parlé au livre des Actes xxviij. 15. Autre lieu de ce nom en Macédoine. XVI. 596. *a.*

TRÉSOR, (*Droit nat. & civil*) un trésor est un argent trouvé, selon la définition du digeste, & dont on ignore le maître. A qui appartient un trésor trouvé. Variations des loix sur cette question. XVI. 596. *b.*

TRÉSOR *public*, (*Antiq. d'Athen.*) somme mise en réserve dans ce trésor. Fonds de subside qui l'entretenoient. Trois sortes de dépenses auxquelles il étoit employé. Trésoriers publics. XVI. 597. *a.*

TRÉSOR *public*, (*Antiq. rom.*) il y avoit dans le temple de Saturne trois trésors publics. Différens revenus qui les entretenoient. Usages auxquels ils étoient destinés. XVI. 597. *a.* Etymologie du nom *ærarium* donné à ces trésors. Trésor particulier d'Auguste, désigné par le nom de *fisc*. Trésor militaire. Trésor des pontifes. *Ibid. b.*

TRÉSOR *public*, (*Hist.*) *Voyez* ÆRARIUM. Dépôts où les Romains conservoient les deniers publics & les choses sacrées. VI. 434. *a*, *b.* Trésors des temples des paiens. XVI. 66. *a.* XVII. 413. *b.* Trésor des pierreries du grand seigneur. III. 270. *b.* Chambre du trésor du serrail. 224. *a.* Chambre du trésor, en France. III. 50. *b.* 57. *b.* Tresor, *voyez* FISC & EPARGNE.

TRÉSOR, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans les auteurs sacrés. Trésor de l'éparene. Trésor du temple. Tresor de Dieu. Trésors d'iniquité. XVI. 597. *b.*

Trésor des chartes du roi, dépôt des titres de la couronne. Les plus anciens titres perdus, sous le regne de Philippe-Auguste, en 1194. Recherches ordonnées par ce roi pour remplacer les pieces perdues. XVI. 597. *b.* Lieu du dépôt qui fut alors fixé à Paris. Chartes ou titres recueillis dans ce dépôt. Création qui fut faite dans le même tems d'un gardien du dépôt, que l'on a depuis appellé *trésorier-garde des chartes & papiers de la couronne* ou *garde du trésor des chartes*. Fonctions qui furent attachées à cette charge. Enumération de quelques uns de ceux qui en ont été revêtus. Qualification qu'ils reçurent de *gardes du trésor de lettres du roi*, *Ibid.* 598. *a.* & de *gardes des privileges du roi*, &c. Inventaires du trésor des chartes. *Ibid. b.* Coffres des chanceliers portés au trésor sous François I. Désordre dans ce trésor des chartes, causé par M. du Tillet, greffier en chef du parlement, & par M. Brisson, la premiere année qu'il fut avocat du roi. La charge de trésorier des chartes réunie à celle de procureur général en 1582. L'ordre rétabli dans les chartes en 1615 par MM. Dupuy & Godefroi. Les titres du roi pour la province d'Auvergne mis au trésor des chartes. Autres titres & papiers qu'on y a ajoutés. *Ibid.* 599. *a.* Pieces anciennes très-importantes mises à ce trésor par les soins de MM. Joly de Fleury, pere & fils. Pour ce qui est des pieces modernes, il y plus de cent ans que l'on n'y en a mis aucune. Travail entrepris par les commissaires au trésor des chartes. *Ibid. b.*

Trésor des chartes. Son établissement. III. 223. *b.*

TRÉSORIER *en sous-ordre*, (*Hist. rom.*) les officiers de ce nom étoient des particuliers qui levoient & portoient chez le questeur du proconsul, l'argent nécessaire pour la paie des troupes. Considération qu'ils acquirent. XVI. 600. *a.*

TRÉSORIER, (*terme d'Eglise*) le trésorier a succédé en quelque sorte aux anciens diacres à qui les trésors de l'église étoient confiés. XVI. 600. *a.*

TRÉSORIERS *de France*, (*Jurispr.*) magistrats établis pour connoitre du domaine du roi. Pourquoi ils ont été nommés trésoriers. Lieu du trésor & chambre du trésorier, du tems de Clovis I, & dans la suite. XVI. 600. *a.* Officiers chargés de la recette & de l'administration du trésor ou domaine. Histoire de ces trésoriers. *Ibid. b.* Leurs fonctions & pouvoirs. *Ibid.* 601. *a.* Leurs privileges. Auteurs à consulter. *Ibid. b.*

Trésoriers de France. Leurs fonctions. II. 465. *b.* Trésoriers du trésor. IV. 153. *a*, *b.* Chevauchées des trésoriers de France. III. 315. *b.* Ces officiers autrefois juges du domaine. V. 26. *a.*

Trésorier-garde des chartes. XVI. 598. *a.*

TRÉSORIERS *de l'extraordinaire des guerres*, (*Finances*) XVI. 602. *a.*

TRÉSORIER *de province*, (*Hist. d'Anglet.*) XVI. 602. *a.*

Trésorier de l'épargne en Angleterre. VII. 509. *b.* Sous-trésorier d'Angleterre. XV. 421. *b.*

TRÉSORIER *de l'empire*, *grand*, (*Hist. mod.*) I. 618. *b.*

TRÉSORIER, (*Hist. turq.*) trésorier des menus plaisirs du grand-seigneur. III. 270. *b.* Grand trésorier de l'empire ottoman. IV. 750. *a*, *b.* Premier des deux eunuques qui ont soin du trésor. VIII. 432. *a.*

TRESSAILLEMENS que les païens regardoient comme des présages. XIII. 308. *a*, *b.*

TRESSE, (*Boutonn.*) tissu de soie ou de fil, d'or ou d'argent, de différente largeur, & fait au boisseau. Maniere dont ce tissu se travaille. XVI. 602. *b.*

Tresse, *boutonnier en.* Son moulin. X. 815. *a.*

TRESSE *de cheveux*, (*Perruq.*) tissu de cheveux attachés par un bout sur un long fil de soie. Maniere de faire cette sorte de tresse. XVI. 602. *b.*

TRESSURES ou *Trestons montés sur piquets*, (*Pêche*) sorte de pêcherie en usage dans le ressort de l'amirauté de S. Malo. Sa description. XVI. 603. *a.*

TREVE, (*Droit politiq.*) la treve n'est point une paix, & la guerre que l'on recommence après la treve n'est point une nouvelle guerre. Conséquences tirées de ce principe. Différentes sortes de treves. XVI. 603. *b.* Effets de la treve. Examen de la question, si ceux qui par quelque accident imprévu & insurmontable, se trouvent malheureusement sur les terres de l'ennemi après la treve expirée, peuvent être retenus prisonniers. *Ibid.* 604. *a.* Treves particulieres ou déterminées à certaines choses: leurs effets. Loix ou maximes

maximes qu'on observe dans une treve. *Ibid. b. Voyez* ARMISTICE.

TREVE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce terme. XVI. 604. *b.*

Treve de Dieu ou *Treve du Seigneur.* C'étoit anciennement un abus invétéré chez les peuples du Nord, de venger les homicides & les injures par la voie des armes. Cette coutume fut apportée dans les Gaules, & dura sous les deux premieres races. Moyens qui furent employés pour adoucir ce mal en attendant que l'on pût y remédier entiérement (*Voyez* FAIDE). Loi générale contre les guerres privées, faite par Charlemagne, mais qui fut sans effet. Suspension d'hostilités, ordonnée ensuite par les évêques pour les tems où il falloit vaquer au service divin : c'est ce qu'on appella *treve de Dieu.* Premier réglement qui en fut fait dans un synode tenu au diocese d'Elne en Roussillon en 1027. XVI. 605. *a.* Cette même treve observée dans le tems du concile de Bourges en 1031. Excommunication qui fut lue alors contre les chevaliers du diocese de Limoges, qui refusoient de se soumettre à cette treve de Dieu. Guerres privées, défendues en 1032, à l'occasion d'un écrit qu'un évêque d'Aquitaine dit avoir reçu d'un ange pour engager les hommes à la paix. Enfin en 1041, la treve générale fut acceptée en France. Quelle étoit chaque semaine la durée de cette treve. Réglement des rois Edouard le confesseur & Guillaume le conquérant sur cette paix de Dieu. *Ibid. b.* Cette treve confirmée par plusieurs conciles. Personnes auxquelles on en faisoit jurer l'observation. Peine de ceux qui enfreignoient ce serment. Autre espece de treve appellée *la quarantaine le roi*, établie par Philippe-Auguste pour remédier plus efficacement au désordre. Rois suivans qui la confirmerent. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 606. *a. Voyez* TREVE & PAIX.

Treve de Dieu. XI. 771. *a.* Treve de quarante jours appellée quarantaine le roi. XIII. 658. *b.*

Treve marchande. VIII. 814. *b.*

TREVE *pêcheresse*, (*Jurispr.*) faculté qu'un souverain accorde aux pêcheurs de quelque autre nation, de pêcher en toute liberté dans les mers de sa domination, nonobstant la guerre qui subsiste entre les deux nations. Ces sortes de traités étoient anciennement d'une pratique assez commune. De la part de la France, l'amiral étoit autorisé à les conclure, & cet ordre a subsisté jusqu'en 1669. Les treves pêcheresses n'ont presque plus été pratiquées depuis long-tems par l'infidélité de nos ennemis. XVI. 606. *b.*

TREVE & *paix*, (*Hist. mod.*) décrets portés vers l'an 1020, contre les violences qui se commettoient publiquement de particulier à particulier. XVI. 606. *b.* Peines des violateurs de ces décrets. La treve de Dieu prolongée par le concile de Clermont en Auvergne tenu en 1095. *Ibid.* 607. *a. Voyez* TREVE DE DIEU.

TREVES, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en deçà du Rhin. Sa situation & sa population. Observations sur Treves ancienne. Monumens d'antiquité qui se trouvent dans cette ville. Remarques sur quelques personnes célebres dont elle a été la patrie. Salvien, prêtre de Marseille au cinquieme siecle; XVI. 607. *a.* Julie Drusille, fille de Germanicus & d'Agrippine. *Ibid. b.*

Treves. Anciens peuples de ce pays. XVI. 608. *b.* La ville de Treves rendue par la garnison que commandoit le maréchal de Créqui. III. 250. *b.*

TREVES, *archevêché de*, (*Géogr.*) ses bornes. Observations historiques sur cet archevêché. Qualité du pays. Comment les archevêques de Treves se sont rendus maitres de la ville. XVI. 607. *b.* Evêques suffragans de l'archevêque de Treves. Ses privileges. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 608. *a.*

Treves, électeur de. IV. 65. *a.* Son titre de grand-chancelier dans les Gaules : III. 98. *b.* il est titulaire de l'abbaye de Prum. XIII. 528. *b.*

TREVIER, *aiguille de*, (*Marine*) I. 209. *b.*

TREVIEZ, (*Bernard de*) IX. 862. *a.*

TREUIL ou *Axis in peritrochio*, (*Méchan.*) mémoire de M. Ludot à consulter sur la théorie de cette machine. XVI. 608. *a.* Leviers substitués à la roue du treuil. *Ibid. b.*

Treuil, voyez CABESTAN, II. 487. *b.* & TOUR. XVI. 462. *b.*

TREVIRI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie en deçà du Rhin. Leur histoire. Etendue du pays qu'ils occupoient. XVI. 608. *b.*

TREVIRS, *capitaux*, (*Hist. rom.*) magistrats chargés de veiller à la garde des prisonniers, & de présider aux supplices capitaux, *&c.* Tems de leur institution. Licteurs qui leur étoient subordonnés pour faire les exécutions. XVI. 608. *b.* Passages de Térence & de Cicéron où il est parlé des trévirs. *Ibid.* 609. *a.*

TREVIRS *monétaires*, (*Hist. rom.*) surintendans de la monnoie. Ils ne furent que trois, jusqu'au tems de Jules-César, qui en créa un quatrieme. Cicéron posséda cet office. XVI. 609. *a.*

Trévirs monétaires, voyez QUARTUMVIRS & TRIUMVIRS MONÉTAIRES.

TREVISANE, *Marche*, (*Géogr.*) X. 87. *b. Voyez* TRÉVISO.

TRÉVISO, (*Géogr.*) ville d'Italie dans les états de Venise. Observations sur le Trevisan dont elle est la capitale. Histoire de Tréviso. Précis de la vie de Totila, roi des Goths, né dans ce lieu. XVI. 609. *a.*

TRÉVOUX, *journal & journalistes de* (*Litt.*) VIII. 515. *b.* 898. *a. Suppl.* III. 659. *b.*

TREUVÉ, (*Simon-Michel*) docteur en théologie. XI. 273. *b.*

TREW, (*Christophe-Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b.*

TRÉZAIN, (*Monn.*) ancienne petite monnoie de France. Coutume observée autrefois de donner un trézain à la messe des épousailles. XVI. 609. *b.*

TRIADE, (*Musiq.*) ce qu'on entend par-là. *Suppl.* IV. 874. *a.* Trois sortes de triades. *Ibid. b.*

Triade enharmonique, accord composé de tierce & de quinte, mais dont la quinte est fausse ou superflue. Observations sur l'usage de cet accord. *Suppl.* IV. 976. *b.*

TRIAGE, terme de marchands. XVI. 610. *a.*

TRIAGE, (*Jurispr.*) portion ou canton de bois séparé du reste par quelque marque. Etymologie du mot. Dispositions de l'ordonnance des eaux & forêts sur ce triage. XVI. 610. *a.*

TRIAGE, (*Métallurg.*) opération par laquelle on sépare à coups de marteau la partie métallique du minerai d'avec la roche ou la matiere dont cette partie est enveloppée. XVI. 610. *a.*

TRIAGE *du papier*, (*Papeterie*) XVI. 610. *a.*

TRIAIRE, (*Art milit. des Rom.*) les triaires étoient de vieilles troupes romaines mises sur les dernieres lignes, & qui ne combattoient que lorsque les premieres lignes étoient rompues. XVI. 610. *a.* Passages de Denys d'Halicarnasse & de Tite-Live où il en est parlé. *Ibid. b.*

Triaires, soldats romains. IX. 357. *a. Suppl.* IV. 673. *a.* Leurs armes. 670. *a, b.* Usage qu'ils faisoient de la pique. XII. 627. *a.* Leur place dans l'ordre de bataille. *Suppl.* IV. 174. *b.* 670. *a.*

TRIANGLE, (*Géométrie*) différentes especes de triangles. Constructions de triangles. XVI. 610. *b.* Maniere de les mesurer. Propriétés des triangles plans. *Ibid.* 611. *a, b.* Sur les propriétés des triangles sphériques, *voyez* SPHÉRIQUE.

TRIANGLE, (*Trigonométr.*) solution des triangles plans. XVI. 612. *a, b.* Solution des triangles rectangles sphériques par les regles communes, *Ibid.* 613. *a.* par une regle universelle. *Ibid. b.* Solution des triangles obliquangles sphériques. *Ibid.* 614. *b.*

TRIANGLE, (*Géom. & Trigonom.*) base d'un triangle. II. 116. *a.* Construire un triangle semblable à un triangle donné & triple en surface. III. 753. *b.* En tout triangle rectiligne, deux côtés étant donnés avec l'angle compris, trouver le troisieme côté. L'angle au sommet & l'un des angles à la base étant donnés avec le côté commun, trouver la base. Les trois angles étant donnés, trouver la proportion des côtés. Les trois côtés étant donnés, trouver un angle. III. 755. *a.* Maniere de diviser un triangle en raison donnée. VII. 607. *a.* Trouver le centre de gravité d'un triangle. II. 825. *b.* Rapport d'égalité entre un cercle & un triangle. 834. *b.* Trouver la surface d'un triangle par les côtés. *Suppl.* I. 388. *a, b.* Si un triangle a un angle donné, l'excès du quarré de la somme des deux côtés qui forment cet angle, sur le quarré de la base, est au triangle en raison donnée. 386. *b.* Problêmes de Newton qu'on résout par cette proposition. 387. *a, b.* Propositions sur les triangles à l'article PARALLÉLOGRAMME. XI. 911. *a.* Des triangles isopérimetres. VIII. 927. *b.* Triangles plans. XII. 696. *b.* Triangles semblables. XIV. 936. *b.* Triangles dans une position souscontraire. XV. 416. *b.* Doctrine des triangles isosceles, VIII. 928. *a.* rectangles, XIII. 866. *b.* sphériques. XV. 454. *b. Voyez* TRIGONOMÉTRIE.

TRIANGLE *caractéristique d'une courbe*, (*Géom. transcend.*) II. 669. *a.*

TRIANGLE, (*Astronom.*) deux constellations de ce nom. XVI. 616. *b.*

TRIANGLE *différentiel d'une courbe*, (*Géom. transc.*) XVI. 616. *b.*

TRIANGLE *arithmétique*, (*Arithm.*) figure de ce triangle. *Voyez* FIGURE, TRIANGULAIRE, PYRAMIDAL. Ouvrage à consulter. XVI. 616. *b.*

TRIANGLE, (*Litt.*) différentes choses signifiées par cette figure symbolique. XVI. 616. *b.*

TRIANGLE, (*Blason*) maniere de représenter cette figure. *Suppl.* IV. 977. *a.*

TRIANGLE, (*Fortific.*) XVI. 616. *b.*

TRIANGLE, (*Marine*) XVI. 617. *a.*

TRIANGLE, (*Instrument d'ouvriers*) triangle onglé. Triangle quarré. Leurs usages. Instrument du sieur Hulin appellé *la piece quarrée.* XVI. 617. *a.*

sert pour tracer les arcs des signes. Principes sur lesquels il est construit. Sa description & son usage. XVI. 639. *b.*

TRIGONE, (*Astrolog.*) *voyez* TRINE & TRIPLICITÉ.

TRIGONE, (*Musiq.*) ancien instrument. *Suppl.* IV. 977. *a.*

TRIGONOMÉTRIE, (*Géom.*) art de trouver les parties inconnues d'un triangle par le moyen de celles qu'on connoit. Etymologie du mot. La trigonométrie est de la plus grande nécessité dans la pratique de la géométrie & de l'astronomie. XVI. 640. *b.* Principe sur lequel toute cette science est fondée. Observations sur la méthode de résoudre tous les problèmes trigonométriques par le seul secours des triangles semblables, sans employer les sinus ou leurs logarithmes. Méthode de trigonométrie développée dans les *Institutions de géométrie*, qui se vendent chez de Bure l'aîné, à Paris. Différentes manieres dont on exprime le rapport des sinus & des tangentes au rayon. Usage de la trigonométrie rectiligne & de la sphérique. Difficultés de cette derniere, applanie par M. Wolf. *Ibid.* 641. *a.* Principe fondamental de la trigonométrie rectiligne. Principes de la sphérique, suivant la doctrine de Wolf. *Ibid. b.*

Trigonométrie, explication des caracteres usités dans cet art. II. 649. *a.* Usages du compas de proportion dans la trigonométrie. III. 754. *b.* Opérations trigonométriques, *voyez* ANGLE. Opérations trigonométriques pour mesurer les distances & les hauteurs, *voyez* ces mots. Solution de divers problèmes trigonométriques. XVI. 612. *a*, *b.* &c. Instrument qui réduit la trigonométrie rectiligne à une simple opération méchanique. *Suppl.* II. 692. *a*, *b.* Usage des baguettes logarithmiques dans la trigonométrie. *Suppl.* III. 769. *b.* Ouvrages trigonométriques de M. l'abbé de la Grive. *Suppl.* IV. 880. *a*, *b.* &c. Des ouvrages sur la trigonométrie sphérique. XV. 455. *a.*

TRIGONON, (*Musiq. des anc.*) instrument de musique des anciens. Son origine. Auteurs qui en ont parlé. Sa figure. XVI 642. *b.*

TRIJUMEAUX, (*Anatom.*) nerfs de la cinquieme paire, ou nerfs innominés. Leur description. XVI. 642. *a.* Leur division en nerf ophthalmique, nerf maxillaire supérieur, & nerf maxillaire inférieur. *Ibid.* 643. *a.*

TRILL, (*Musiq.*) *voyez* CADENCE. Différence entre le pincé & le trill. *Suppl.* IV. 375. *a.* Chaine de trills. *Suppl.* II. 302. *b.*

TRILLO, (*Musiq.*) en quoi consistoit cet agrément. *Suppl.* IV. 977. *b.*

TRILOGIE, (*Littér.*) assemblage de trois especes de théatre, que les poetes dramatiques chez les anciens étoient obligés de présenter, lorsqu'ils vouloient disputer le prix de la tragédie. Dans la suite on ajouta une quatrieme piece. XVI. 643. *b.* — *Voyez* TÉTRALOGIE.

TRINACIA, ou *Tiracia*, (*Géogr. anc.*) ville de Sicile. Affaires des Trinaciens avec les Syracusains. XVI. 643. *b.*

TRINE *aspect.* (*Astrolog.*) *voyez* TRIGONE & TRIPLICITÉ.

TRINITAIRES, (*Hist. eccl.*) différentes significations de ce mot. XVI. 644. *b.*

TRINITAIRES, (*Hist. eccl.*) ou *Mathurins*, ordre religieux. XVI. 644. *b.* Habit & vœu des trinitaires. Histoire de cet ordre. *Ibid.* 645. *a.*

TRINITAIRES *déchaux* ou *déchaussés*, (*Hist. eccl.*) réforme de l'ordre des trinitaires. Histoire de cette réforme. XVI. 645. *a.*

TRINITAIRES, *religieuses*, (*Hist. eccl.*) histoire de ces religieuses, & des trinitaires déchaussées. XVI. 646. *b.*

TRINITÉ, (*Théolog.*) Doctrine des catholiques sur le dogme de la Trinité. La théologie enseigne qu'il y a en Dieu une essence, deux processions, trois personnes, quatre relations, cinq notions, & la circumincession. L'auteur donne dans cet article une idée de chacun de ces points, qu'on trouvera d'ailleurs traités chacun sous son titre particulier. XVI. 645. *b.* Différentes manieres dont les hérétiques ont attaqué ce dogme. Sabellius & ses sectateurs, les Spinosistes & les Sociniens en ont nié la possibilité & la réalité. *Ibid.* 647. *a.* Jean Philoponus est le premier qu'on connoisse avoit multiplié la nature divine dans les trois personnes de la sainte Trinité. Erreurs d'Arius, de Macédonius, & des Grecs sur ce dogme. Défense du dogme de la Trinité par les orthodoxes. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Trinité. Observations sur le mot *personne*, employé pour exprimer le mystere de la Trinité. XII. 432. *a*, *b.* Existence intime & mutuelle des personnes divines l'une en l'autre. III. 471. *a.* Ce qu'on entend par mission & relation dans les personnes divines. X. 577. *b.* XIV. 63. *a.* De la seconde personne de la Trinité ou Verbe divin. XVII. 52. *b.* De la génération du Verbe. VII. 558. *b.* Procession du Fils & du S. Esprit. XIII. 405. *b.* Question agitée, si dans le mystere de la Trinité, la paternité a un caractere réel & spécifique, ou si c'est une pure relation d'économie & de subordination. Doctrine des théologiens catholiques sur ce sujet. XII. 169. *b.* Sentiment d'Eusebe sur le mystere de la Trinité. XVII. 771. *b.* Passage du docteur Withby sur ce même sujet. XIV. 441. *a*, *b.* Des hérésies sur la Trinité, *voyez* *Antitrinitaires*, *Trithéïsme*, *Sabellianisme*, &c. Doctrine des Ariens sur ce dogme du christianisme. I. 651. *a.* Celle des Sociniens. XVII. 393. *a*, *b.* Comment ils prétendent que le dogme de la Trinité est une suite du platonisme des peres de l'Eglise. XII. 752. *b.*

Trinité philosophique : on entend par ce terme les divers sentimens répandus dans l'antiquité sur une Trinité d'hypostases dans la divinité. Observations qui prouvent que plusieurs philosophes & même divers peuples paiens ont eu quelque notion de la Trinité. XVI. 647. *b.* Conjectures sur la maniere dont cette doctrine a pris naissance dans le monde. Explication de la maniere dont les Pythagoriciens & les Platoniciens la concevoient. Hypostases de Platon. *Ibid.* 648. *a.* Les peres de la primitive église justifiés de l'accusation qui leur a été faite d'avoir puisé dans le platonisme leur dogme de la Trinité. Doctrine des orthodoxes sur cette matiere. *Ibid. b.*

Trinité philosophique : c'est sans fondement que quelques docteurs chrétiens ont prétendu trouver le dogme de la Trinité enseigné dans la cabale. II. 482. *b.* 483. *b.* Espece de Trinité reconnue par les Indiens. VIII. 643. *a.* Trinité des Platoniciens, *voyez* PLATONISME.

TRINITÉ, (*Fête de la très-sainte*) histoire de l'institution de cette fête. XVI. 649. *a.*

TRINITÉ, (*Critiq. sacr.*) témérité d'entreprendre d'expliquer ce dogme. Chilperic I voulut donner un édit pour défendre de se servir du terme de *trinité*, & de celui de *personne*, en parlant de Dieu. XVI. 649. *a.*

TRINITÉ, (*Critiq. sacr.*) observations sur le passage des trois témoins, contenu Jean I, chap. V, ℣. 7. XVI. 54. *b.* XVII. 599. *b.*

Trinité, *fraternité ou confrairie de la sainte*, société instituée à Rome en 1548. But de cette institution. Devoirs que remplissent ceux qui composent cette société. Histoire de cette confrairie. XVI. 649. *a.*

TRINITÉ *créée*, *filles de la*, (*Hist. des ordr. relig.*) nom des religieuses de la société de S. Joseph, établies à la Rochelle. Histoire de cet établissement. XVI. 649. *b.*

TRINITÉ, *maison de la*, (*Hist. mod. d'Angl.*) célebre confrairie de gens de mer, à qui plusieurs articles de police ont été confiés, concernant la navigation des côtes & des rivieres, & particuliérement ce qui regarde le lamanage & le lestage des navires. Histoire de cette compagnie. Droits qui lui ont été attribués. Comment elle est composée & gouvernée. XVI. 649. *b.* Hôpitaux qu'elle possede. Charités qu'elle fait à un grand nombre de matelots, de gens de mer, & de veuves. Sources d'où sortent les fonds qui la mettent en état de faire ces libéralités. Les Anglois ne prononcent point son nom sans l'accompagner de l'épithete *d'éminente*. *Ibid.* 650. *a.*

TRINITÉ, *isle de la*, (*Géogr.*) 1°. isle de l'Amérique équinoxiale. Sa figure & son étendue. Productions du pays. XVI. 650. *a.* Misere de ses habitans. 2°. Isle de l'Amérique méridionale. Son étendue. Mauvaise qualité de l'air de cette isle. *Ibid. b.*

TRINITÉ, *la*, (*Géogr.*) deux villes de ce nom dans l'Amérique méridionale. Autre ville de même nom dans l'isle de Cuba. XVI. 650. *b.*

TRINOBANTES, (*Géogr. anc.*) peuple de la Grande-Bretagne. Affaires de ces peuples avec César. XVI. 650. *b.*

TRIO, (*Musiq.*) cette espece de composition passe pour la plus excellente, & doit aussi être la plus réguliere de toutes. Regles du trio. XVI. 651. *a.*

TRIOLET, (*Poésie franç.*) regles de cette sorte de piece. Exemples de deux triolets. XVI. 651. *b.*

TRIOMPHALE, *colonne*, (*Archit.*) colonne élevée en l'honneur d'un héros, & dont les joints étoient cachés par autant de couronnes qu'il avoit fait d'expéditions militaires. Noms particuliers de chacune de ces couronnes, selon sa forme, & le genre d'exploit dont elle etoit la récompense. XVI. 651. *b.*

TRIOMPHALE, *pierre*, (*Littér.*) pierre où les noms de ceux qui avoient mérité l'honneur du triomphe étoient marqués. Divers faits ou évènemens que les anciens faisoient graver sur la pierre. XVI. 652. *a.*

Triomphal, couronne triomphale, IV. 394. *a.* robe triomphale, VIII. 13. *b.* XIV. 309. *b.* XVI. 369. *b.* pont triomphal dans Rome. XIII. 71. *a.*

TRIOMPHE, (*Hist. rom.*) Origine des triomphes. Etymologie du mot *triomphe*. Aucun général ne pouvoit prétendre au triomphe, qu'il n'eût éloigné les limites de l'empire, & tué au moins 5000 ennemis dans une bataille, sans perte considérable des siens. Mais dans la suite, l'honneur du triomphe fut accordé à l'intrigue & à la faction. XVI. 652. *a.* Il falloit encore que le général eût les auspices, & que la guerre fût légitime & étrangere. Honneur du triomphe naval accordé pour la premiere fois à C. Duillius. Lorsqu'il n'y eut d'autre chef que l'empereur, les honneurs du triomphe furent réservés à lui seul. Et ce fut Agrippa, gendre d'Auguste, qui le premier renonça à cet honneur, préférant les bonnes

bonnes graces d'Auguste à tous les triomphes. Mais en privant les particuliers de cette pompe, on continua de leur accorder les distinctions, qui de tout tems en avoient été la suite. Le dernier des citoyens qui soit entré dans Rome en triomphe, est Cornelius Balbus, proconsul d'Afrique, qui triompha en 735. *Ibid. b.* Triomphe sur le mont Albain, lorsqu'il manquoit au général quelque condition nécessaire. Lorsque les avantages remportés sur l'ennemi ne méritoient pas le grand triomphe, on accordoit au général le petit, nommé *ovation.* On le décernoit même quelquefois à ceux qui n'étant chargés d'aucune magistrature, rendoient à l'état des services signalés. Ovation d'Aulus Plautius, sous l'empereur Claude. On jugeoit de la gloire d'un général par la quantité de l'or & de l'argent qu'on portoit à son triomphe. Description de la cérémonie du triomphe. *Ibid.* 653. *a.* Observations sur l'usage de chanter des vers libres, & souvent satyriques contre le général même. Autres usages qui se pratiquoient pour que le triomphateur ne s'enorgueillît pas de la pompe de son triomphe. *Ibid. b.* Description des triomphes de César, après la prise d'Utique, & des jeux qui furent célébrés à la suite de ces brillantes cérémonies. *Ibid.* 654. *a.* Description du triomphe d'Auguste, après ses victoires d'Actium & d'Alexandrie. *Ibid. b.* Jeux qui succéderent à cette fête. Depuis Auguste, l'honneur du triomphe devint un apanage de la souveraineté. Il semble que les guerres d'à-présent soient faites dans l'obscurité, en comparaison de toute cette gloire ancienne, & de tout cet honneur qui rejaillissoit autrefois sur les gens de guerre. *Ibid.* 655. *a.*

Triomphe. Description que donne Plutarque du triomphe de Marcellus, après qu'il eut défait les Gaulois. XI. 505. *b.* 506. *a.* En quel tems les généraux commencerent à s'arroger le triomphe sans le demander au sénat. VII. 550. *b.* L'honneur du triomphe accordé à quelques proconsuls. XIII. 408. *b.* Cet honneur ne fut plus sous Auguste qu'un privilege de la souveraineté. XIV. 334. *b.* Chars de triomphe. III. 184. *a.* XVI. 655. *b.* Paroles qu'on prononçoit quand le triomphateur montoit sur son char. III. 184. *a.* Robe dont il étoit revêtu. VIII. 13. *b.* XIV. 309. *b.* XVI. 369. *b.* Il y eut des occasions où le triomphateur étoit porté par les prêtres même. VI. 506. *b.* Acclamations usitées dans ces cérémonies. I. 73. *a.* Le laurier employé pour orner le triomphateur. IX. 320. *b.* Usage de la trompette dans les triomphes. XVI. 695. *a.* Brancard sur lequel on portoit les vases précieux. VI. 506. *a*, *b.* Trophées qui ornoient les triomphes. XVI. 704. *b.* Arc de triomphe, *voyez* ARC. Cérémonie du petit triomphe. XI. 699. *b.* — *Voyez* TRIOMPHAL.

TRIOMPHE, *arc de*, *de Constantin*, (*Hist. anc. & mod.*) Cet arc n'est autre chose que le monument de Trajan déguisé. Caracteres particuliers qui, chez les anciens, distinguoient chaque arc de triomphe, & en faisoient par-là des monumens historiques. On manqua à cette regle dans la construction de l'arc de Constantin. XVI. 655. *b. Voyez* ARC.

TRIOMPHE, *char de*, (*Antiq. rom.*) ce char étoit d'ivoire, de forme ronde, & doré dans le haut. XVI. 655. *b. Voyez* CHAR.

TRIOMPHE, (*Hist. mod.*) description de nos chars de triomphe. III. 184. *a.* Réceptions solemnelles qu'on fait aux rois, lorsqu'ils reviennent triomphans de quelque expédition. V. 730. *a*, *b.*

TRIOMPHE, *jeu de la*, (*Jeux*) description de la maniere dont on le joue à Paris, & de deux autres façons de le jouer. XVI. 656. *a*, *b.*

TRIPLE, (*Musiq.*) sorte de mesure. Les mesures triples réduites à deux classes générales; savoir la mesure ternaire ou à trois tems, & la mesure à deux tems ou binaire, dont les tems sont divisés selon la raison sous-triple. Nos anciens musiciens donnoient à la mesure à trois tems le nom de mode parfait. Comment se formoient les tems de la mesure triple. Subdivision de ces tems. XVI. 657. *b.* Différentes especes de mesures à trois tems, en usage chez les modernes. *Ibid.* 658. *a.*

TRIPLE, (*Musiq.*) observation sur quelques notes des anciennes pieces de musique, dont la mesure est ternaire. *Suppl.* IV. 977. *a.*

TRIPLE *droit*, (*Jurispr.*) XVI. 658. *a.*

TRIPLE *nécessité*, (*Hist. d'Angl.*) XVI. 658. *a.*

TRIPLICITÉ, ou *trigone*, (*Astrolog.*) différence entre triplicité & trine aspect. Signes de triplicité. XVI. 658. *b.*

TRIPODISQUE, *le*, (*Géogr. anc.*) village dans la Grece, sur le mont Géranien, avec un temple dédié à Apollon. Evénement qui donna lieu à la fondation de ce temple & de ce village. XVI. 658. *b.*

TRIPOLI, *terre de*, (*Minéralog.*) caracteres de cette terre. Origine de son nom. Ses usages dans les arts & métiers. XVI. 658. *b.* Expériences chymiques sur cette terre. *Ibid.* 659. *a.*

TRIPOLI, *état de*, (*Géogr.*) ses bornes & sa division géographique. Observations sur les femmes de ce pays. Commerce & pirateries des habitans. XVI. 659. *a.*

TRIPOLI, (*Géogr.*) ville d'Afrique. Tripoli a le titre de royaume sans en être un. Origine de son nom. Histoire de cette ville. XVI. 659. *a.* Son gouvernement. Qualité du terroir. Etoffes qu'on y fabrique. *Ibid. b.*

Tripoli. Observations sur le bombardement de cette ville en 1728. *Suppl.* III. 171. *a.*

TRIPOLI, (*Géogr.*) ville d'Asie dans la Syrie. Ses fortifications. Ses habitans. Son commerce. Ancienneté de cette ville. Origine de son nom. Medailles de Tripoli. XVI. 659. *b.*

TRIPOLI, (*Géogr.*) village d'Asie dans la Natolie. XVI. 659. *b.*

TRIPOLIS, (*Géogr. anc.*) 1°. contrée du Péloponnese dans l'Arcadie; 2°. contrée ou ville du Péloponnese dans la Laconie; 3°. contrée de la Thessalie; 4°. ville de l'Asie mineure sur le Méandre; 5°. lieu fortifié dans le Pont. XVI. 659. *b.*

TRIPOLITAINE, *la*, (*Géogr. anc.*) contrée d'Afrique sur la côte de la mer Méditerranée. XVI. 660. *a.*

TRIPOLIUM, (*Botan.*) genre de plante. Description du tripolium. XVI. 660. *a.*

TRIPOS, (*Musiq. instr. Antiq.*) description de cet instrument. *Suppl.* IV. 977. *b.*

TRIPOT, (*Paumier.*) lieu où l'on s'exerce à jouer à la paume. Sa description. XVI. 660. *a.*

TRIPTOLEME, (*Mytholog.*) fils de Céleus & de Nérea, ou de Métanire, & ministre de Cérès. Fable de Triptoleme. Son explication. — Serpens attelés au char de Triptoleme. XVI. 660. *b. Voyez* SERPENT, (*Mytholog.*).

TRIPYRGA, (*Géogr.*) lac marécageux, environ à une lieue d'Athenes, autrefois *Phalaræa palus.* Origine du nom moderne de ce lac. Son étendue. XVI. 661. *a.*

TRIRÊME, (*Littér.*) galere qui avoit de chaque côté trois hommes sur chaque rame. Observations contre le systême de ceux qui croient que les trirêmes étoient composées de trois étages de rames les uns sur les autres. Rameurs employés dans ces galeres. XVI. 661. *a.* Voyez *Thranitæ*, *Thalamitæ*, & *Zigitæ.*

Trirémes des anciens. Ouvrages à consulter sur cette matiere. II. 259. *b.*

TRISACRAMENTAIRES, (*Hist. eccl.*) sectes de religionnaires ou protestans qui admettent trois sacremens. Les Anglois considérés comme *trisacramentaires.* XVI. 661. *b.*

TRISAGION, (*Hist. eccl.*) hymnes où le nom de *saint* est répété trois fois. Addition que Pierre le Foulon fit au trisagion, mais qui fut rejettée comme autorisant les erreurs des patripassiens. Evénement miraculeux qui donna lieu à l'introduction du trisagion à Constantinople. XVI. 661. *b.*

TRISECTION, (*Géom. & Algebr.*) de la trisection géométrique des angles. Ce problême, tel que les anciens le proposoient, n'a point encore été résolu. Sa solution dépend d'une équation du troisieme degré. Ouvrages à consulter. XVI. 662. *a.* Si on divisoit un arc en quatre parties, on trouveroit une équation du quatrieme degré. Principe sur lequel la démonstration générale de ces problêmes est fondée. *Ibid. b.*

TRISMEGISTE, (*Hist. anc.*) quel est celui des deux Hermès ou Mercures, rois de Thebes, en Egypte, à qui ce surnom a été donné. Pourquoi il a été nommé Trismegiste. XVI. 662. *b. Voyez* HERMÈS & MERCURE.

TRISMEGISTE, (*Fond. de caract. d'Impr.*) proportion de ce caractere. C'est le sieur Fournier le jeune, qui le premier en a fait un corps dans l'Imprimerie. XVI. 662. *b. Voyez* CARACTERE.

TRISOLYMPIONIQUE, (*Hist. anc.*) athlete qui avoit remporté trois fois le prix aux jeux olympiques. Etymologie du mot. Récompenses & marques d'honneur qu'on accordoit à ces athletes. XVI. 662. *b. Voyez* OLYMPIONIQUE.

TRISSIN, (*Jean-George le*) savant littérateur & poëte italien. XII. 820. *a.* XVII. 236. *b.*

TRISTAN, (*François*) poëte. XV. 406. *b.*

TRISTE, *l'arbre*, (*Botan.*) arbre du Malabar. Origine de son nom. Sa description. XVI. 663. *b.*

TRISTES, (*Littérat.*) ouvrage d'Ovide. V. 486. *a.*

TRISTESSE, (*Morale*) réflexions de Cicéron & de Montaigne contre cette passion. XVI. 663. *a.*

Tristesse: en quoi elle differe de l'affliction, de la douleur, du chagrin, &c. V. 82. *b.* Réflexions sur la joie & la tristesse. XII. 144. *a.* Cette passion pernicieuse à la santé. VIII. 386. *b.*

TRITÆOPHYES, (*Lexicog. médic.*) étymologie de ce mot. Sorte de fievre tierce. XVI. 663. *a. Voyez* FIEVRE. VI. 740. *b.*

TRITE, (*Musiq.*) troisieme corde du tétracorde, en comptant de l'aigu au grave. Ce nom n'étoit en usage que dans les trois tétracordes supérieurs. Explication que Boëce donne de ce nom & de son usage. XVI. 663. *a.*

TRITÉE, (*Géogr.*) ville du Péloponnese, dans l'Achaïe propre. Monument décrit par Pausanias, qui se voit avant

que d'entrer dans la ville. Fondateur de Tritée. Culte & temple des grands dieux dans cette ville. Temple & statue de Minerve. XVI. 663. *b.*

TRITHEISME, (*Théolog.*) hérésie de ceux qui admettent trois dieux dans la Trinité. Difficulté de garder un juste milieu sur le sujet de ce dogme. Jean Philoponus, auteur du trithéisme. XVI. 663. *b.*

TRITHEME, auteur de *Stéganographie.* IV. 522. *b.* XV. 507. *b.*

TRITICUM, (*Botan.*) on a déja donné les caracteres de ce genre de plante, selon Tournefort, au mot *Froment.* Vous trouverez ici la maniere dont Ray & Linnæus le caractérisent. XVI. 664. *a.*

Triticum. Suppl. I. 913. *a.* 914. *a.* Différence entre le *far* & le *triticum.* 914. *b.*

TRITOLI, *thermes de*, (*Hist. des eaux minér.*) thermes situés à l'endroit où étoit autrefois la ville de Bayes. Ils sont aussi appellés les bains de Ciceron. Description de ces bains. XVI. 664. *a.*

TRITON, (*Ornith.*) oiseau remarquable de l'isle Hispaniola. XVI. 664. *b.*

TRITON, (*Géogr. anc.*) nom de plusieurs marais, rivieres & lieux. XVI. 664. *b.*

TRITON, (*Belles-Lettr.*) maniere dont les poëtes & les peintres représentent ce dieu marin. Les poëtes ont multiplié le nombre des tritons. Fonctions qu'ils leur donnent. Il n'est pas douteux que la fable des tritons ne tire son origine des hommes de mer. XVI. 664. *b.*

TRITON, (*Musiq.*) intervalle dissonant, qu'on peut appeller aussi *quarte superflue.* En quoi il differe de la fausse quinte. L'accord du triton n'est qu'un renversement de l'accord sensible, dont la dissonance est portée à la basse. XVI. 665. *a.*

Triton, (*Musiq.*) triton dissonant & consonnant. C'est la marche de la basse qui détermine cette dissonance & consonnance. Accord de triton, accompagné de seconde majeure, & qui est renversé de l'accord de septieme mineure, accompagné de la tierce-majeure & quinte fausse. Comment il doit être disposé. *Suppl.* IV. 977. *b.*

Triton. XIII. 676. *b.* Triton par renversement. IV. 1050. *b.*

TRITURATION, (*Pharmacie*) voyez *Pulvérisation*, *Broyement*, *Lévigation*, &c. Trituration des corps durs & secs, celle des corps humides. Force merveilleuse de la trituration pour dissoudre certains corps, & les rendre aussi fluides que s'ils étoient fondus par le feu. De la trituration de l'or. Ouvrage à consulter sur ce sujet. XVI. 665. *a.* Or potable du docteur Langelotte. *Ibid. b.*

Triturations chymiques de M. le comte de la Garaye. VIII. 367. *a*, *b.* 368. *a.* Machine à triturer de Langelotte pour les substances métalliques, vol. III des planches. Chymie, pl. 12.

TRITURATION, (*Médec.*) quelques médecins ont prétendu que la digestion se fait par la trituration, & non par la fermentation. Histoire de ce systême. XVI. 665. *b.*

Trituration dans la digestion. III. 567. *a.* Le systême de la trituration démontré faux. IV. 1000. *b.* Trituration qui se fait dans l'estomac de quelques oiseaux. 1001. *a.*

TRITURER *le grain*, (*Critiq. sacr.*) action de séparer le grain d'avec la paille. Deux manieres dont cette manœuvre s'opéroit chez les Juifs. Moïse défendit, par principe d'humanité, de mettre des muselieres aux bœufs qu'on employoit à ces travaux fatigans. Conséquence que S. Paul tire de cette défense. XVI. 665. *b.*

TRIVISANO, (*Bernard*) savant Vénitien. XVII. 9. *a.*

TRIUMFETTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de deux especes qui lui appartiennent. XVI. 666. *a.*

TRIUMVIR *de la république*, (*Hist. rom.*) l'un des trois chefs qui gouvernerent absolument la république de Rome. Deux triumvirats. XVI. 666. *b.*

TRIUMVIRS, (*Médaille des*) au revers de laquelle est représenté un hermathene. VIII. 167. *b.*

TRIUMVIRS *des colonies*, (*Hist. rom.*) magistrats préposés pour établir des colonies. Création & fonctions de ces magistrats. XVI. 666. *b.*

TRIUMVIRS *de nuit*, (*Hist. rom.*) bas officiers préposés pour la police de la nuit. XVI. 666. *b.*

TRIUMVIRS *monétaires*, (*Hist. rom.*) officiers préposés chez les Romains à la fabrique des monnoies. XVI. 666. *b.* Il est vraisemblable que ces mêmes triumvirs étoient préposés à la fabrication des especes d'or, d'argent, & de bronze, quoiqu'ils fussent obligés de demander l'approbation de l'empereur pour le type des monnoies d'or & d'argent, & celle du sénat pour le type de la monnoie de bronze. Raisons qu'on a de croire que la monnoie d'or & d'argent appartenoit particuliérement à l'empereur. Quoiqu'après Auguste on ne trouve plus sur les médailles le nom de triumvirs monétaires, nous n'avons pas lieu de croire qu'ils aient été supprimés. Officiers qui travailloient à la monnoie sous les triumvirs. *Ibid.* 667. *a.* Dans le bas empire, il n'est plus fait mention des triumvirs monétaires, & le S. C. ne se trouve plus comme auparavant sur les monnoies de bronze. Il paroît que dans la suite la monnoie fut dans le département du surintendant des finances. Officiers qui furent établis pour lors dans chaque monnoie particuliere. *Ibid. b. Voyez* TREVIRS & QUARTUMVIRS.

TRIUMVIRAT, (*Hist. rom.*) état de Rome sur la fin de la république. XVI. 667. *b.* Caractere de Crassus. *Ibid.* 668. *a.* Caractere de Pompée. *Ibid. b.* Caractere de César. *Ibid.* 669. *a.* Formation du premier triumvirat. *Ibid. b.* Cimentation de ce triumvirat. *Ibid.* 670. *a.* Ambition & conduite de César. *Ibid. b.* Rupture de Pompée avec César. César usurpe la tyrannie par les armes. *Ibid.* 671. *a.* Tout plie sous sa puissance. Il en abuse & périt. *Ibid. b.* Conduite du sénat & d'Antoine après la mort de César. *Ibid.* 672. *a.* Arrivée du jeune Octavius à Rome. *Ibid. b.* Union d'Octave, d'Antoine & de Lépidus. Formation du second triumvirat. *Ibid.* 673. *a.* Partage de l'empire entre les triumvirs. Ils dressent un rôle de proscrits & de récompenses. Ils imitent Marius & Sylla dans leur proscription. *Ibid. b.* Décret de cette proscription. *Ibid.* 674. *a.* Peinture de ces horreurs. *Ibid. b.* Peinture de belles actions dans ce tragique événement. *Ibid.* 675. *a.* Triomphe de Lépidus. *Ibid. b.* Taxe exorbitante sur les hommes. Taxes sur les dames romaines. *Ibid.* 676. *a.* Defaites de Brutus & de Cassius. *Ibid. b.* Défaite de Sextus Pompée. Octave dépouille Lépidus de l'autorité. Il défait ensuite Antoine à Actium, & reste seul maître de l'empire. Caractere d'Auguste. Tableau de son regne. *Ibid.* 677. *a*, *b.* Caractere d'Antoine. *Ibid.* 679. *a*, *b.* Caractere de Lépidus. *Ibid.* 680. *b.* Conclusion. Exclamation de Brutus avant sa mort. *Ibid.* 681. *a.*

Triumvirat. Espece d'anarchie dans Rome durant le premier. XIV. 334. *a.* Triumvirat d'Octave, Antoine & Lépide. *Suppl.* I. 705. *a*, *b.* — 708. *b.* Lieu où s'unirent ces triumvirs. *Suppl.* III. 87. *a.* Proscriptions exercées sous ce second triumvirat. XIII. 493. *b.*

TROADE, (*Géogr. anc.*) 1°. contrée de l'Asie mineure: son étendue. 2°. Ville de l'Asie mineure, dans la Troade. Vision que S. Paul eut dans cette ville, &c. XVI. 681. *b.*

Troade: prodige arrivé dans les salines de ce pays. VII. 409. *b.* Les filles de la Troade offroient leur virginité au fleuve Scamandre. XIV. 739. *a.*

TROC, *Echange*, *Permutation*, (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 681. *b. Voyez* CHANGE.

TROCAR, ou *troisquarts*, (*Chir.*) poinçon d'acier dont on se sert en chirurgie. Sa description. XVI. 681. *b.* La construction de cet instrument perfectionnée par M. Petit. Opérations dans lesquelles on en fait usage. Trocars de M. Foubert. Trocar que M. Petit a imaginé pour les contr'ouvertures (*Voyez* CONTR'OUVERTURE). Trocar pour la ponction de la vessie. *Ibid.* 682. *a.*

TROCHANTER, (*Anatom.*) nom que l'on a donné à deux apophyses, situées à la partie supérieure du fémur, appellées le grand & le petit trochanter. Leur situation. Etymologie du mot. XVI. 682. *b.*

TROCHISQUE, (*Pharmac.*) forme de remede, faite pour être tenue dans la bouche, & s'y dissoudre peu à peu. XVI. 682. *b.* Différens noms des trochisques. Principaux trochisques. Les praticiens font peu d'usage des trochisques. Observations sur cette forme de remede employée par les charlatans. *Ibid.* 683. *a. Voyez* TABLETTES.

TROCHISQUE *escarrotique*, (*Mat. médic. & Pharm.*) XVI. 683. *a. Voyez* MERCURE.

TROCHISQUE *de minium*, (*Mat. médic.*) XVI. 683. *a. Voyez* MERCURE.

TROCHISQUE *de scille*, (*Mat. médic.*) XVI. 683. *a. Voyez* SCILLE.

TROCHISQUIER, instrument de pharmacie, vol. III. des planch. Chymie, pl. 13.

TROCHITE, (*Hist. nat.*) fragment d'un corps marin, ainsi nommé parce qu'il ressemble à une petite roue. XVI. 683. *a.*

Trochites représentés, vol. VI des planch. Coquilles fossiles, pl. 2, 3. De leur origine. *Suppl.* IV. 223. *b.* 224. *a.*

TROCHLEATEUR, (*Anatom.*) muscle de ce nom, *voyez* OBLIQUE & ŒIL. Nerfs trochléateurs, *voyez* PATHÉTIQUES.

TROCHOIDE, (*Géom.*) description des courbes ainsi nommées. XVI. 683. *a.*

TROCHOMETRE, (*Navig.*) ou *mesure de la course.* Ce mot a été appliqué à une machine proposée en 1772, pour mesurer le sillage ou la vitesse des vaisseaux en mer, & à laquelle l'auteur a ajouté depuis, la propriété d'indiquer en tout tems l'angle de la dérive. Description de cet instrument. *Suppl.* IV. 977. *b.* Usage de cette machine pour la dérive. *Ibid.* 978. *a.* Son usage pour le sillage. Ses avantages sur le Lok. *Ibid. b.* Auteur de cette machine. Prix qu'il a remporté

à l'académie de Bordeaux. La méthode des longitudes par le moyen de la lune, commence à devenir d'un usage si fréquent, qu'on ne sera peut-être bientôt plus obligé de mesurer par le sillage la vitesse d'un vaisseau. *Ibid.* 979. *a.*

TROCHUS, (*Gymnast. médic.*) description de l'exercice du *trochus* ou cerceau, en usage chez les Grecs & chez les Romains, & de deux especes de cerceaux qui servoient à cet exercice. XVI. 683. *b.*

TROÊNE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Lieux où croît cet arbrisseau. Sa description. Son usage dans les jardins. Services qu'on tire des baies du troëne pour les arts. Qualité & usage de son bois. XVI. 684. *a.* Variétés du troëne. 1. Le troëne commun. 2. Le troëne panaché de jaune. 3. Le troëne panaché de blanc. 4. Le troëne toujours verd. Usage des feuilles & des fleurs du troëne en médecine. *Ibid. b.*

Troëne d'Egypte. Voyez ALCANA.

TROÉZENE, ou *Troezen*, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese dans l'Argolide. Description que Pausanias donne de cette ville, des monumens qu'elle renfermoit, & des choses les plus remarquables de son territoire. XVI. 684. *b.* Histoire des Troézéniens. *Ibid.* 686. *a.* Autres villes nommées *Troezene. Ibid. b.*

TROGLODYTES, (*Géogr.*) peuples d'Ethiopie qu'on dit avoir vécu dans des caves souterreines. Etymologie de leur nom. Troglodytes modernes, qu'on dit avoir vus à Malthe, en Italie, & en divers endroits des Indes. *Troglodytes* est encore le nom donné par Philastre à une secte de Juifs idolâtres, qui, selon lui, se retiroient dans des cavernes souterreines pour adorer des idoles. Observation contre le sentiment de Philastre. XVI. 686. *b.*

TROGRUDBECK rétablit les califes Abassides. *Suppl.* I. 16. *a.*

TROGUE-POMPÉE, historien latin. XVII. 410. *b.*

TROIA, (*Géogr. anc.*) quatre villes de ce nom. XVI. 686. *b.*

TROJA, (*Géogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. XVI. 687. *a.*

TROIE, (*Géogr. anc.*) *Voyez* ILION. Horace appelle cette ville *sacrée*, & Virgile la nomme *la demeure des dieux.* Histoire de cette ville. Origine de la guerre de Troie. XVI. 687. *a.* Machine de guerre employée par les Grecs pour renverser les murs de cette ville. Les ruines qu'on trouve dans le quartier où elle fut bâtie, sont les ruines de la nouvelle Troie, & non celles de l'ancienne. Description de ces ruines. Inscriptions qu'on y trouve. *Ibid. b.* Terroir inculte des environs de Troie. Oiseaux & autres animaux que ce pays nourrit. *Ibid.* 688. *a.*

Troie. Royaume de Troie. XIV. 420. *a.* Causes de la guerre des Grecs contre les Troyens. VII. 912. *b.* Force de l'armée grecque. XIII. 89. *a.* Isle derriere laquelle les Grecs cacherent leur flotte quand ils firent semblant d'abandonner le siege de Troie. XVI. 133. *a.* Du cheval de Troie. *Suppl.* II. 389. *b.* Voyez les noms des principaux héros qui se distinguerent dans cette guerre.

TROYENS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) exercice militaire que les jeunes gens de qualité célébroient à Rome dans le cirque à l'honneur d'Ascagne. Description qu'en a faite Virgile. XVI. 688. *a.* Ces jeux renouvellés par Auguste, lorsqu'il célébra l'apothéose de Jules-César. Adresse de Virgile à faire sa cour à l'empereur & à toute la noblesse romaine. *Ibid. b.*

TROIS, (*Arithm.*) XVI. 688. *b.*

Trois. Explication de la regle de trois. XIV. 21. *b.* XIII. 264. *a*, *b.* Regle de trois inverse. VIII. 852. *a.* XIV. 22. *a.* Regle de trois composée. *Ibid.*

TROIS *corps*, *problême des*, (*Géomètr.*) XIII. 402. *a.*

TROIS, (*Philosoph. Litt.*) raison de plusieurs cérémonies qui se répétoient trois fois de suite chez les anciens. VIII. 88. *a.* Propriétés que les pythagoriciens attribuoient au nombre trois. XI. 205. *b.* Ce nombre regardé comme parfait & sacré. XVI. 160. *b.* 161. *a.*

TROIS *pour cent*, (*Jurispr.*) XVI. 688. *b.*

TROIS *coups*, (*Ruban.*) XVI. 688. *b.*

TROIS *quarres*, (*Eperonn.*) XVI. 689. *a.*

TROIS, *deux*, *un*, (*Blason*) XVI. 689. *a.*

TROIS *chapitres*, *les*, (*Hist. eccl.*) c'est ainsi qu'on a nommé les trois articles; qui furent le sujet de tant de disputes ecclésiastiques pendant tout le sixieme siecle, & qui regardoient Théodore de Mopsueste. Condamnation des trois chapitres en Orient, tandis que l'Occident en prenoit la défense. Réflexions sur la frivolité des contestations qui aboutirent alors à un schisme entre les églises d'Orient & d'Occident. *Ibid. b. Voyez* CHAPITRES, *trois.*

TROIS-*églises*, (*Géogr.*) lieu de Perse. Monastere de religieux arméniens, fondé dans ce lieu. Beauté de la campagne où ce monastere est bâti. XVI. 689. *a.*

TROIS-*rivieres*, (*Géogr.*) ville du Canada. XVI. 689. *a.*

Trois-Echelles, nom d'un prétendu sorcier. XV. 371. *b.*

TROMBE, (*Physiq.*) météore extraordinaire qui paroît sur mer: nuée condensée, dont une partie se trouvant dans un mouvement circulaire, causé par deux vents opposés, tombe par son poids, & prend la figure d'une colonne. Détails sur ce météore, tirés de la physique de M. Musschenbroeck. XVI. 689. *b.* Lieux où les trombes sont le plus fréquentes. Deux especes de trombes selon M. de Buffon: la premiere qui est celle dont on vient de parler, & l'autre appellée *typhon*, qui au contraire de la premiere s'éleve de la mer vers le ciel avec une grande violence. La cause de ce phénomene attribuée aux feux souterreins. Description que donne Thévenot des trombes qu'il a observées dans son voyage du Levant. *Ibid.* 690. *a*, *b.* Danger que courent les vaisseaux sur lesquels ces trombes viennent. Description que le Gentil donne des trombes, dans son voyage autour du monde. L'espece de trombes décrite par ces deux voyageurs est celle que nous avons appellée *typhon. Ibid.* 691. *a.* Description de l'autre espece de trombes, observées par M. Shaw. Explication de ces phénomenes, selon M. de Buffon. *Ibid. b.* Trombe de terre qui parut en 1737, à Capestan, près de Béziers, & qui paroît encore différente des deux précédentes. Trombe vue sur le lac de Génève en 1741. *Ibid.* 692. *a.*

Trombe, voyez *Dragon*, *Eschillon*, *Pompe de mer*, *Puchot* & *Typhon.* Phénomene de cette espece qu'on observe fréquemment au cap de Bonne-Espérance. XI. 396. *a*, *b.* Cause des trombes. VII. 625. *b.* Trombes de mer représentées vol. V des planch. Physique, planche 2.

TROMBE, (*Luth.*) description de cet instrument de percussion. *Suppl.* IV. 979. *a.*

TROMMIUS, (*Abraham*) théologien protestant. VII. 952. *a.*

TROMP, (*Corneille*) lieutenant-amiral-général des Provinces-Unies. XIV. 381. *a*, *b.*

TROMPE, (*Conchyl.*) XVI. 692. *b.*

TROMPES *de Fallope*, (*Anatom.*) canaux qui partent du fond de la matrice, & qui aboutissent aux ovaires. Leur description & leur usage. Pourquoi ces canaux portent le nom de trompes de Fallope. Les œufs ou embryons sont quelquefois arrêtés dans les trompes de Fallope, sans pouvoir descendre dans la matrice. Exemples. XVI. 692. *b.*

Trompes de Fallope. Leur description. X. 199. *b. Suppl.* III. 866. *b.* Comment elles se disposent au moment de la conception. *Suppl.* III. 196. *b.* 197. *a.* 198. *a.* Usage qu'on leur a attribué. VII. 564. *a.* 568. *a.* 569. *a.*

TROMPE *d'Eustache*, (*Anat.*) canal de communication entre la bouche & l'oreille. XVI. 693. *a.*

Trompe d'Eustache. XI. 612. *b.* 616. *b.* 703. *a. Suppl.* IV. 178. *b.* Son usage. 210. *a.*

TROMPE *de l'éléphant*, (*Zoolog.*) IV. 839. *b.* V. 499. *a*, *b.*

TROMPE, (*Insectolog.*) partie de la bouche des insectes. Variétés dans cette partie, selon les diverses especes d'insectes. Ses usages. XVI. 693. *a.*

Trompe des insectes, VIII. 781. *b.* des abeilles, I. 19. *a.* des mouches, X. 769. *b.* 770. *a.* des papillons. XI. 873. *b.*

TROMPE, (*Archit.*) espece de voûte en saillie qui semble se soutenir en l'air. Trompe dans l'angle. XVI. 693. *a.* Trompe de Montpellier. Trompe en niche. Trompe en tour ronde. Trompe ondée. Trompe réglée. Trompe sur le coin. *Ibid. b.*

TROMPE, (*Menuisier*) trompe sur l'angle. Trompe sur coin biais & en niche, vol. VII des planch. Menuiserie en bâtimens, planche 20. Trompe en niche droite, & tour ronde par-devant, sur même diametre. Trompe rampante en niche, planche 21.

TROMPE, (*Pyrotechnie*) assemblage de plusieurs pots à feu, les uns au-dessus des autres, & qui partent successivement. On les emploie principalement dans les feux sur l'eau. XVI. 693. *b.*

Trompes, *sac ou baril de.* XIV. 470. *a.*

TROMPE ou *Guimbarde*, (*Mercier*) sorte d'instrument. XVI. 693. *b.*

TROMPER, (*Gramm. Morale*) différence entre tromper, leurrer, duper & surprendre. XV. 693. *b.* Combien sont blâmables ceux qui s'amusent à tromper un enfant. V. 399. *a.* Tromper dans le commerce, en paroles, en écritures, en actions. VI. 440. *a*, *b. Voyez* MENSONGE, IMPOSTURE.

TROMPER, (*Maréch.*) tromper un cheval à la demi-volte d'une ou de deux prises. XVI. 693. *b.*

TROMPETTE, *oiseau*, (*Ornithol.*) oiseau d'Amérique. Pourquoi on lui a donné le nom de trompette. XVI. 694. *a.*

TROMPETTE *de mer*, (*Ichthyol.*) poisson représenté vol. VI des planch. Regne animal, planche 55.

TROMPETTE, (*Luth.*) étymologie du nom de cet instrument. Métal dont on le fait. Différentes trompettes des anciens. Description de la trompette moderne. Etendue du son de cet instrument. Huit manieres principales de sonner la trompette à la guerre. XVI. 694. *a.* Usage de la trompette dans la musique d'église, & même dans la musique de chambre. Défauts de cet instrument. *Ibid. b.*

Trompette, (*Musiq. instr. des anc.*) trompette des Romains & des Hébreux. Différentes sortes de trompettes des anciens. *Suppl.* IV. 979. *b.*

Trompette, (*Luth.*) trompette d'ivoire dont se servent les Negres des pays où l'on trouve des éléphans. Trompette qui se voit chez les habitans du Congo, & qui est à l'usage particulier du roi & des princes. *Suppl.* IV. 979. *b. Voyez* Embaukis. Autres trompettes des Indiens, *voyez* Kerrena & Tre. Trompette de pierre des Chinois, *voyez* Lappa. Trompette dont parle S. Jérôme. *Ibid.* 980. *a.*

Trompette des Juifs. *Suppl.* II. 374. *b.* Trompette militaire des Turcs. 19. *a.* Trompette des Tartares pour sonner la charge. *Suppl.* III. 705. *b.* Trompettes du royaume de Loango. *Suppl.* IV. 679. *a.* Trompette des Italiens appellée trombone. XVI. 692. *a.* Longue trompette des bergers suisses. *Suppl.* II. 608. *a.*

Trompette, (*Litt.*) origine de cet instrument. Les Grecs ne le connoissoient point encore au siege de Troie. Victoire que le son de la trompette des Spartiates leur fit remporter sur les Messéniens. Trois sortes de trompettes en usage chez les Romains, savoir la trompette droite, *tuba directa*, la trompette courbée vers l'extrémité, *tuba curva*, & celle qu'on nommoit *buccina*. Usages de la trompette droite à la guerre, XVI. 694. *b.* dans les pompes triomphales, dans quelques jeux sacrés, & dans les pompes funebres. La trompette courbe appartenoit à la cavalerie. Les empereurs faisoient assembler au son de cette trompette les soldats qu'ils vouloient haranguer. Enfin la *buccina* étoit commune à l'infanterie comme la trompette droite. C'étoit au son de la *buccina* que s'annonçoient dans le camp les différentes veilles de la nuit, & que les sentinelles se relevoient. Quatrieme sorte de trompette dont les Romains se servoient du tems de Végece, la corne de bœufs sauvages. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 695. *a.*

Trompettes en usage chez les anciens, *voyez* Buccine, Conque & Cornet. Usage de la trompette dans la milice romaine. *Suppl.* IV. 670. *b.*

Trompette *harmonieuse*, (*Luthier*) *voyez* Saquebutte.

Trompette *marine*, (*Luthier*) description de cet instrument. Ses défauts. XVI. 695. *b.*

Trompette marine dont on se servoit ci-devant. *Suppl.* IV. 982. *a.* Celle des Chinois, vol. V des planches, Lutherie, seconde suite, planche 1.

Trompette *parlante*, (*Acoust.*) description de cette espece de tube. Son inventeur. XVI. 695. *b.* La trompette stentorophonique d'Alexandre le grand, dont on conserve une figure au Vatican, est presque la même chose que la trompette parlante dont on fait usage aujourd'hui. *Ibid.* 696. *a.*

Trompette *écoutante*, (*Acoust.*) *voyez* Cornet.

Trompette, (*Jeu d'orgue*) sa description & sa situation dans l'orgue. Trompette de récit. Double trompette. XVI. 696. *a.*

Trompette, *pédale de*. XII. 235. *b.*

Trompette, (*Art milit.*) compagnies qui ont des trompettes. Place qu'ils occupent dans la marche & dans le combat. XVI. 696. *b.*

Trompettes, *fêtes des*, (*Hist. des Juifs*) description de cette fête des anciens Hébreux. Raison de son institution. Comment les Juifs modernes la célebrent. XVI. 696. *b.* Actes qu'ils attribuent à Dieu ce jour-là. *Ibid.* 697. *a.*

Trompettes, *purification des*, (*Hist. anc.*) fêtes des Romains. XIII. 581. *a.* XVI. 735. *b.*

TRONC, (*Botan.*) on distingue deux sortes de troncs, qui sont la tige & le chaume. Description de l'un & de l'autre. XVI. 697. *a.*

Tronc, (*Anatom.*) usages de ce mot en anatomie. XVI. 697. *a.*

Tronc, (*terme d'Eglise*) les troncs furent établis en France au commencement du treizieme siecle par Innocent III. XVI. 697. *b.*

TROMPEUR, (*Ichthy.*) espece de poisson. *Suppl.* I. 843. *a.*

TRONCHIN, (*Théodore*) de Geneve, docteur en médecine. V. 588. *a. Voyez* l'article Inoculation, où cet auteur est cité. Eloge de son ouvrage, intitulé : *Colique de Poitou*. XII. 893. *b.*

TRONCHON, (*Ichthyol.*) poisson de mer. Sa description. XVI. 697. *b.*

TRONQUÉ, (*Géom.*) méthode pour trouver la solidité d'une pyramide tronquée, & d'un cône tronqué. XVI. 698. *a.*

TROPE, (*Gramm.*) *cet article est composé, en partie d'un extrait de l'ouvrage de M. du Marsais sur les tropes, en partie des observations que l'auteur y a jointes.* Les tropes sont des figures, dit M. du Marsais, par lesquelles on fait prendre à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre du mot. Etymologie du mot *trope*. XVI. 698. *b.*

I. *De la subordination des tropes & de leur caractere particulier.* Les grammairiens & les philosophes disputent beaucoup entr'eux pour savoir combien il y a de classes & d'especes de tropes, & quel ordre on doit garder entre ces classes & ces especes. Mais, ajoute M. du M.... toutes ces discussions sont assez inutiles dans la pratique, *&c.* Remarque de l'auteur sur cette derniere observation. Principaux caracteres généraux auxquels on peut rapporter les tropes. Les uns sont fondés sur une sorte de similitude : c'est la métaphore. Remarques sur la catachrese. *Ibid.* 699. *a.* Les autres sont fondés sur un rapport de correspondance ; c'est la métonymie. Les autres enfin sont fondés sur un rapport de connexion ; c'est la synecdoque avec ses dépendances.

II. *De l'utilité des tropes. Ibid. b.* 1°. Ils servent à réveiller une idée principale, par le moyen de quelque idée accessoire. 2°. Les tropes donnent plus d'énergie à nos expressions. 3°. Ils ornent le discours. *Ibid.* 700. *a.* 4°. Ils le rendent plus noble. Observations sur ces vers de Brébeuf : *C'est de lui que nous vient cet art ingénieux, De peindre la parole*, &c. 5°. Les tropes sont d'un grand usage pour déguiser les idées dures, désagréables, tristes ou contraires à la modestie. *Ibid. b.* 6°. Enfin les tropes enrichissent une langue, en multipliant l'usage d'un même mot. Examen de la question, si les tropes ont été inventés par nécessité, à cause du défaut & de la disette des mots propres. Les mots, dit Locke, qu'on emploie pour signifier des actions & des notions tout-à-fait éloignées des sens, tirent leur origine de ces mêmes idées sensibles, d'où ils sont transmis à des significations plus abstruses pour exprimer des idées qui ne tombent point sous les sens. Exemples. *Ibid.* 701. *a.* Il n'est pas possible dans aucune langue, de citer aucun terme moral dont la racine ne soit physique. *Ibid. b.* La vivacité avec laquelle nous ressentons ce que nous voulons exprimer excite en nous ces images, dont nous nous servons ensuite pour mettre comme sous les yeux des autres ce que nous voulons leur faire entendre ; & ensuite les rhéteurs ont établi leur art sur ce langage des hommes. Erreur de Cicéron & de Quintilien sur l'étymologie du mot *gemma*. *Ibid.* 702. *a.*

III. *De la maniere de faire usage des tropes.* Les tropes doivent sur-tout avoir deux qualités. 1°. Il faut qu'ils soient clairs, & fassent entendre ce qu'on veut dire. Pour cet effet, il faut qu'ils ne soient pas tirés de trop loin, que l'idée du trope soit liée avec celle du mot propre, & enfin que l'usage n'en soit pas trop fréquent. *Ibid. b.* 2°. Il faut que les tropes soient proportionnés à l'idée qu'ils doivent réveiller. Exemples de tropes vicieux en ce genre. Ceux qui cherchent trop l'ornement dans le discours, tombent souvent dans ce défaut sans s'en appercevoir. *Ibid.* 703. *a.* Chaque siecle a pu avoir ses critiques & son dictionnaire néologique. Dans les écrivains même du siecle de Jules-César & d'Auguste, vous trouvez quelquefois des exemples d'une affectation puérile dans le langage, & d'un style frivole & recherché. *Ibid. b.*

Trope, figure de mots. VI. 770. *a*, *b.* Traité des tropes par M. du Marsais. VII. x. *Préface.* Sur les tropes, *voyez* Appropriation. *Suppl.*

TROPHÉE, (*Archit.*) origine des trophées, dont on a fait ensuite des ornemens d'architecture. Trophées isolés. Trophées en bas-relief. XVI. 703. *b.* Trophée de marine, de musique, des sciences, trophée rustique. Etymologie de mot *trophée*. *Ibid.* 704. *a.*

Trophée, (*Antiq. grecq. & rom.*) un trophée n'étoit dans son origine qu'un trône de chêne dressé, & revêtu des dépouilles des ennemis vaincus. Cet usage fut commun aux Grecs & aux Romains. Les trophées portoient d'ordinaire les noms des peuples vaincus, ils se multiplioient même selon le nombre de ces peuples vaincus par le général. Le grec τροπαιοῦχος ou qui porte des trophées, donné en premier lieu aux dieux, fut ensuite consacré aux empereurs. XVI. 704. *a.* Les Grecs avoient coutume de dresser leurs trophées au lieu même de la bataille & de la défaite des ennemis. Les Romains ne se contenterent pas de cet honneur ; ils firent porter ces trophées en triomphe. Ensuite ils les dressoient dans les places publiques & sur le capitole, & les consacroient à leurs dieux. Ces généraux ornoient aussi les vestibules de leurs maisons, des armes ou autres dépouilles des ennemis vaincus. Médailles romaines où sont représentés des trophées. Simplicité des premiers trophées. Comment ils ont été ensuite ornés & embellis. *Ibid. b.* Le but des trophées étoit de les dresser comme des monumens durables des victoires remportées sur les ennemis. Ils devinrent aussi des types de monnoies ou de bas-reliefs. Et enfin on fit en métal ou en marbre des figures de trophées isolés & posés sur une base. Trophée qu'Enée éleva après avoir tué Mézence. L'inscription des trophées étoit simple, noble & modeste. Les premiers trophées n'étant faits d'aucune matiere durable, périssoient bientôt, & on s'étoit fait une loi de ne les point réparer. *Ibid.* 705. *a.* Pausanias nous apprend que ce n'étoit pas la coutume des Macédoniens d'ériger des trophées après leur victoire. Les Romains observerent long-

tems

tems la même modération à l'égard des peuples qu'ils avoient vaincus. Le premier trophée dressé dans Rome, fut celui que dressa C. Flaminius l'an 530 après avoir vaincu les Insubriens. Autres trophées qui furent ensuite dressés sous les consuls. *Ibid. b.* Après la destruction de la liberté publique, à proportion que la vertu diminua, les récompenses de la vertu & les marques d'honneur se multiplierent dans la personne des empereurs. Ce ne fut plus en Italie & dans les provinces, que trophées de pierre, de marbre & de bronze. *Ibid.* 707. *a.*

TROPHÉES, (*Géogr. anc.*) trophées d'Émilien. Trophées de Pollux. Trophées des Romains & de Sylla. XVI. 706. *a.*

TROPHÉE, (*Peint. & Sculpt.*) maintenant l'on fait des trophées de tous les instrumens qui servent aux sciences, aux arts, & au luxe On fait des trophées bachiques, des trophées de modes, de folie, *&c. &c.* XVI. 706. *b.*

TROPHÉE, *argent de*, (*Jurispr. angloise*) XVI. 706. *b.*

TROPHONIENS, *jeux*, (*Litt.*) qui se donnoient en l'honneur de Trophonius, & dans lesquels la jeunesse de la Grece venoit étaler son adresse. XVI. 706. *b.*

TROPHONIUS, (*Mythol.*) fils d'Erginus, roi des Orchoméniens, célebre par son oracle en Béotie. XVI. 706. *b.* *Voyez* XI. 540. *a.*

TROPHONIUS *bois sacré de*, (*Géogr. anc.*) ce bois étoit dans la Béotie. Prodige qui donna lieu à la formation du fleuve Hercine. Temple dédié à Hercine sur le bord de ce fleuve. Monumens remarquables dans le bois de Trophonius. XVI. 706. *b.*

TROPHONIUS, *oracle de*, (*Hist. des oracles*) histoire de Trophonius & de son frere Agamede. Origine de son oracle & de son temple. Cérémonies qui se pratiquoient lorsqu'on vouloit consulter cet oracle. XVI. 707. *a.* Description du lieu où étoit l'oracle. Maniere dont on le consultoit & dont il donnoit ses réponses. Histoire d'un homme qui entra dans la caverne de Trophonius, & n'en sortit pas. *Ibid. b.* Réflexions de M. de Fontenelle sur l'oracle de Trophonius. *Ibid.* 708. *a.*

Trophonius, *oracle de.* XI. 540. *a*, *b.* Caverne de Trophonius. II. 786. *a.* Frere de Trophonius. *Suppl.* I. 195. *b.*

TROPIQUES, *les*, (*Astronom.*) deux tropiques; celui du cancer & celui du capricorne. Etymologie du mot *tropique.* Distance des deux tropiques. Usages de ces cercles. XVI. 708. *a.* Maniere de trouver la distance d'un tropique à l'équateur. *Ibid. b.*

TROPIQUES, (*Géogr.*) pays situés sous les deux tropiques. XVII. 726. *a.* Des saisons qu'ils éprouvent. XIV. 529. *b.* Vent qui regne entre les tropiques. I. 271. *a.* XVII. 22. *b.*

TROPIQUE, *année*, (*Astron.*) *Voyez* ANNÉE.

TROPIQUE, *oiseau du*, (*Ornith.*) sa description. Lieux où on le trouve. XVI. 708. *b.* *Voyez* PAILLE-EN-CU.

TROPIQUE, *baptême du*, (*Marine*) II. 65. *b.*

TROPIQUE, *fievre*, (*Médec.*) VI. 740. *b.*

TROPIQUES, (*Hist. eccl.*) pourquoi les Macédoniens furent appellés de ce nom. Pourquoi les réformés ont aussi été nommés *tropiques.* XVI. 708. *b.*

TROPITES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques. XVI. 708. *b.*

TROPOLOGIQUE, *sens*, (*Critiq. sacr.*) V. 366. *a.* XV. 29. *a.*

TROQUER, *Echanger*, *Permuter*, (*Synon.*) V. 230. *a.*

TROT, (*Manege*) description de ce pas du cheval. Défauts du cheval indiqués par la maniere dont il fait ce pas. XVI. 709. *b.*

Trot. Mouvement du trot. III. 305. *b.* *Suppl.* III. 396. *a.* Quel il doit être pour qu'il soit bon. III. 306. *a.* Différence du trot & du galop. VII. 453. *a.* Raison du changement subit qu'on remarque dans les mouvemens du cheval qui passe du trot au galop. *Ibid. b.* Des leçons au trot. V. 336. *a.* Le trot a paru en général l'allure la plus propre pour partir & pour enlever l'animal. VII. 454. *b.*

TROU, (*Archit.*) XVI. 709. *b.*

TROU, (*Anatom.*) *trou de la membrane du tympan.* XVI. 709. *b.*

Trou ovale ou *botal.* Son usage dans le fœtus. XVI. 709. *b.* Exemples de quelques sujets en qui le trou ovale n'a jamais été parfaitement fermé, suivant le rapport de quelques anatomistes. M. Chefelden soutient, au contraire, que dans les animaux adultes, soit terrestres, soit amphibies, ce trou n'est jamais ouvert. Espece de valvule qui se trouve à l'ouverture du trou ovale & qui sert à fermer le trou lorsque le fœtus est né. Exemples de deux sujets où cette valvule collée exactement comme elle devoit l'être, étoit percée dans son milieu d'une ouverture qui donnoit passage au sang d'une oreillette à l'autre. *Ibid.* 710. *a.*

Trou ovale. XI. 698. *b.* Son usage dans le fœtus. III. 469. *a.* VII. 3. *a*, *b*, &c. *Suppl.* II. 432. *a*, *b.* *Suppl.* III. 68. *a.* Comment il se rétrecit & se ferme ensuite. *Suppl.* I. 133. *a.* *Suppl.* III. 68. *a.* VII. 5. *a.* Cause de la mort du fœtus par l'oblitération précoce du trou ovale. *Suppl.* III. 597. *a.*

TROUS *du crâne*, (*Anat.*) usages de ces trous. Exemples de jeux de la nature & de quelques variétés dans ces parties. XVI. 710. *b.*

TROU, (*Horlog.*) outil à rapporter des trous. Ce qu'il y a d'essentiel dans cette opération, c'est de déterminer deux points fixes sur la platine dont on connoisse la distance au centre du trou. Maniere de les déterminer avec cet outil. XVI. 710. *b.*

TROU *du tampon*, (*Fonderie*) XVI. 711. *a.*

Trou, terme de jardinage, terme de jeu de paume. XVI. 711. *a.*

TROU-*madame*, (*Jeux*) description de ce jeu. XVI. 711. *a.*

TROUBADOURS, (*Litt.*) anciens poëtes de Provence. Etymologie du mot *troubadour.* Poësies des troubadours. XVI. 711. *a.* Auteur qui est entré dans un grand détail sur ces poetes. Divers personnages qui ont écrit des pieces mises dans le recueil des troubadours. Eloge de ces pieces. Les troubadours eurent la gloire d'avoir les premiers fait sentir à l'oreille les véritables agrémens de la rime. Histoire des premiers poëtes françois. Ces troubadours doivent être distingués des conteurs, chanteurs & jongleurs, qui parurent dans le même tems. *Ibid. b.* Enumération des troubadours les plus célebres. Ces poëtes brillerent en France depuis 1120 environ, jusques vers l'an 1380. D'autres voulurent ensuite les imiter, mais n'en ayant pas la capacité, ils se firent mépriser. *Ibid.* 712. *a.*

Troubadours ou poëtes provençaux. XII. 840. *a*, *b.* XVI. 718. *b.* *Suppl.* IV. 431. *b.* Joueurs d'instrumens qui se joignoient à eux. VIII. 874. *b.*

TROUBLE, (*Jurispr.*) interruption faite à quelqu'un dans sa possession. Distinction entre trouble de fait & trouble de droit. XVI. 712. *a.*

TROUBLE, (*Pêcherie*) filet de pêcheur. Sa construction. Son usage. XVI. 712. *b.*

TROUPE, *Bande*, *Compagnie*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 712. *b.* *Voyez* BANDE.

TROUPES, (*Art milit.*) les troupes sont composées de simples combattans & d'officiers. Elles sont formées de cavalerie & d'infanterie. Usage de troupes légeres. Les troupes d'un seul état sont nationales ou étrangeres. XVI. 712. *b.* Inconveniens qui résultent d'un trop grand nombre de troupes étrangeres ou auxiliaires. Proportion que suivoient les Romains dans le mélange des troupes auxiliaires avec les nationales. Les troupes que chaque état entretient doivent être proportionnées à sa richesse & au nombre d'habitans qu'il contient. Réflexions de M. de Beausobre sur ce sujet. Proportion qu'un état, tel que la France, doit suivre à cet égard. *Ibid.* 713. *a.* Celle que suivoit l'ancienne Rome. Ce n'est pas tant le grand nombre de troupes, qui fait la sûreté des états, que des troupes bien disciplinées, & commandées par des chefs consommés dans l'art de la guerre. C'est ce que les Grecs & ensuite les Romains ont fait voir dans le degré le plus évident. *Ibid. b.*

Troupes. Des troupes grecques, *voyez* PHALANGE & MILICE DES GRECS. Des troupes romaines, *voyez* *Légion*, IX. 353. *b.* *Milice des Romains*, X. 505. *a.* *Suppl.* IV. 668. *a*, *b.* & *Discipline militaire des Romains.* X. 511. *a.* Des troupes de milice. 504. *b.* 505. *a.* Levée des troupes. IX. 438. *b.* Troupes que peut lever un prince qui a un million de sujets. I. 694. *a.* Leur équipement. VIII. 6. *b.* Uniforme des troupes. XVII. 381. *b.* Maniere d'aguerrir les troupes nouvelles. *Suppl.* II. 159. *a.* Science du mouvement des troupes. X. 841. *a*, *b.* Des troupes de réserve. XIV. 169. *a.* Divers inconvéniens attachés à ce grand nombre de troupes mercenaires que les états de l'Europe entretiennent. X. 369. *b.* Comment l'entretien des troupes reglées nuit à l'état. V. 346. *a.* Réflexions sur l'établissement des troupes soudoyées. XVII. 857. *a.* L'habileté des généraux & la bonté des troupes sert plus à la guerre que le grand nombre. VII. 986. *a*, *b.* Licenciement des troupes. IX. 482. *b.* 483. *a*, *b.* Voyez *Soldats*, *Armée*, *Infanterie*, *Cavalerie.*

TROUPEAUX *des bêtes à laine*, (*Econom. rustiq.*) la conservation, la multiplication, & la beauté des troupeaux dépend presque toujours des agneaux qui en naissent. L'auteur suit ici les différens états par où passent les agneaux, avant qu'ils parviennent à cet état de vigueur qui les met ordinairement à l'abri des maux du bas-âge; & il parcourt en même tems ce qui concerne les brebis & les moutons, à mesure que cet objet s'enchaîne avec le précédent. Les soins & les précautions qu'exige l'éducation des agneaux doivent être différens selon les différens climats. Mais l'auteur n'ayant été à portée d'observer que les usages du pays de Roussillon & du diocese de Narbonne, les instructions qu'il donne ici se bornent aux troupeaux de ce climat. XVI. 714. *a*, *b.* Détails sur les pâturages de ce pays. *Ibid.* 716. *a.* Exposition des bergeries. *Ibid. b.* Maniere de les construire & de les gouverner. Différens degrés de la laine, selon la partie du corps de l'animal qu'elle couvre. *Ibid.* 717. *a.* Malver-

sations des bergers par rapport aux laines. Précaution à prendre avant la tonte. Comment on peut connoitre la qualité des laines en les voyant sur le corps de l'animal. *Ibid. b.*

TROUPIAL, (*Ornith.*) oiseau du Mexique. *Suppl.* I. 150. *b.*

TROUSSEAU, (*terme de Fondeur*) XVI. 718. *a.*

TROUSSEAU, (*terme d'ancien Monnoyage*) c'étoit lorsqu'on monnoyoit au marteau, le coin où étoit l'empreinte de l'effigie. XVI. 718. *a.* Maniere dont on en faisoit usage. *Ibid. b.*

TROUSSEAU, (*Linger.*) linge que le pere & la mere donnent à leur fille en la mariant. *Suppl.* III. 753. *b.*

TROUSSURE *gabienne*, (*Litterat.*) VII. 413. *b.*

TROUVER, *Rencontrer*, (*Synon.*) différences entre ces mots. XVI. 718. *b.*

TROUVER, *Découvrir*, (*Synon.*) IV. 706. *b.*

TROUVERE, (*Poesie Provençale*) voyez TROUBADOUR. Les trouveres composoient les chansons, & les chanteres les chantoient. Ils s'assembloient & alloient dans les châteaux, &c. Souvent aussi ils recitoient des contes qu'ils avoient composés, & qu'ils appelloient *fabliaux*. XVI. 718. *b.*

TROY, (*Jean-François de*) peintre. V. 322. *b.*

TROYES, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. Sa description. Son commerce. Productions de son terroir. Son évêché. Origine du nom de Troyes. Histoire de cette ville. Observations sur les hommes de lettres qui y sont nés. Salomon Jarchi ou Jarhi, autrement nommé Isaacites, rabin célebre du douzieme siecle. XVI. 719. *a.* Nicolas Caussin, jésuite & confesseur de Louis XIII. Charles le Comte, prêtre de l'Oratoire. Nicolas Henrion. Eustache le Noble. *Ibid. b.* Jean Passerat. Pierre & François Pithou. L'abbé Boutard. *Ibid.* 720. *a.*

Troyes, grands jours de. VIII. 894. *b.*

TROYES, *blanc de* (*Arts*) *blanc d'Orléans*, *blanc d'Espagne*, &c. Détails instructifs sur la nature, la préparation, & les usages du blanc, & sur-tout de celui qui se fait à Troyes, & de celui qu'on prépare à Levereau, village à neuf lieues d'Orléans, que l'auteur compare ensemble. Lieu où se trouve la matiere du blanc de Troyes. XVI. 720. *b.*

TRUAND, (*Lang. franç.*) *Truand*, *Truande*, *Truander*, *Truandaille.* Significations & origine de ces mots. XVI. 722. *b.* Voyez TRUS.

TRUBLE, ou *Trouble*, (*Pêche*) voyez ÉTIQUETTE. Description de ce filet de pêcheur. Son usage. — Voyez la trentieme planch. de pêche, vol. VIII.

TRUCHEMENT, (*Hist. rom.*) les gouverneurs de province, quoique instruits dans la langue Grecque, avoient toujours avec eux un truchement, même dans les provinces où on parloit Grec, parce qu'il leur étoit défendu de parler une autre langue que la latine. XVI. 723. *a.*

TRUCHET, (*Jean*) célebre méchanicien. IX. 778. *a.*

TRUCHSES, (*Hist. mod.*) l'une des quatre anciennes principales charges de l'empire de Constantinople, & de celui d'Allemagne. Fonction de l'archi-truchses en Allemagne, au couronnement de l'empereur. Maisons électorales qui ont possédé cette charge. XVI. 723. *a.* Voyez ARCHIDAPIFER.

TRUFFE, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. XVI. 723. *b.* Extrait d'un mémoire de M. Geoffroi sur la nature des truffes. Description de cette plante. Il ne paroît pas que les anciens aient connu notre truffe. Extrait de ce qu'ils ont écrit de celles dont ils faisoient usage. *Ibid.* 724. *a.* Différens lieux où croissent celles d'Europe. Comment on doit les chercher. Saison de l'année où l'on cueille les truffes blanches. Description de ces truffes. Végétation de cette plante. *Ibid. b.* Saison de l'année où l'on fouille les bonnes truffes. Espece de ver qui s'y attache. Petits insectes qui les rongent. *Ibid.* 725. *a.* La terre qui produit la truffe ne porte point d'autre plante au-dessus de la truffiere. Caracteres auxquels les paysans reconnoissent les truffieres. Maniere de fouiller les truffes sans les couper. Description des especes de truffe reconnues par Tournefort. La truffe est une véritable plante & non point une terre conglomerée, selon le sentiment de Pline. *Ibid. b.*

Truffes des anciens appellées udnon & cyrénaïque. XVI. 866. *b.* Espece de truffe des déserts de Numidie. 154. *a.* Plante nommée hydrophillon, qui croît près des truffes. VIII. 376. *a.*

TRUFFE, (*Diete*) On n'observe point que les truffes soient difficiles à digérer. Mais l'inconvénient de leur usage est d'échauffer considérablement, cependant sans exciter la soif. XVI. 726. *a.* Elles ont aussi la propriété d'exciter l'appétit vénérien. Il paroit par l'observation rapportée, XIII. 199. *b.* que le principe aromatique de la truffe est antiseptique ou assaisonnant. *Ibid. b.*

TRUFFE *de cerf*, (*Bot.*) espece de champignon. Sa description. Lieux où on le trouve. XVI. 726. *b.*

TRUFFES, *vers des* (*Hist. nat.*) espece de vers qui se transforment en mouches, & qui avant leur métamorphose, vivent dans les truffes & s'en nourrissent. Leur description. XVI. 726. *b.* Observation sur leur coque. Autre espece de vers qui mangent les truffes. *Ibid.* 727. *a.*

TRUITE, (*Ichthyol.*) poisson d'eau douce, &c. qui varie un peu pour la couleur, selon les différens pays. Sa description. Lieux où il se plait. Qualité de sa chair. XVI. 727. *a.*

Truite saumonée, poisson d'eau-douce. Qualité de sa chair. XVI. 727. *a.* Truite des lacs de Geneve & de Locarno. *Ibid. b.*

TRUITE, (*Diete*) qualité de sa chair. Propriétés de sa graisse. XVI. 727. *b.*

TRUITE, (*Pêche*) maniere de pêcher les truites. XVI. 727. *b.*

Truites, description de leur pêche aux grands verveux. XIV. 716. *b.*

Truite, terme de brasserie, terme de manege. XVI. 727. *b.*

TRULLE, (*Pêche*) sorte de grand havenet dont on se sert dans la Garonne. Description & usage de cet instrument. XVI. 727. *b.*

TRULLOTTE, (*Pêche*) sorte de chaudiere ou d'engin avec lequel on prend du poisson. Sa description & son usage. XVI. 728. *a.*

TRULLUM, (*Hist. eccl.*) mot barbare qui signifie *dôme.* Concile tenu en 692 à Constantinople dans le dôme du palais des empereurs, nommé pour cette raison, *concile in trullo.* Grandeur du sallon où ce concile fut assemblé. Etymologie du mot *trullum.* XVI. 728. *a.*

Trullum. Concile *in trullo.* XIII. 715. *b. Suppl.* III. 34. *b.* Ses dispositions sur le célibat des prêtres. XVII. 644. *b.*

TRUMEAUX, (*Archit.*) proportions dans les trumeaux. IV. 506. *a.* Trumeaux espacés, tant pleins que vuides. XVII. 574. *a.*

TRUSQUIN, (*Arquebus.*) description & usage de cet outil. XVI. 728. *a.*

TRUSQUIN *d'assemblage*, (*Menuis.*) description & usage de cet outil. XVI. 728. *b.*

TRYCNUS, (*Bot. anc.*) ou *Strichnus*, nom du solanum ou morelle. Différence que met Dioscoride entre le *trychnos* & le *strychnos.* Autre espece de plante dont Théocrite parle sous le nom de *trychnus.* Trois especes de *trychnus* distinguées par Théophraste. *Ibid.* 729. *a.*

TRYPHERA, (*Pharmac.*) composition & usage de la grande tryphere. Etymologie du mot. Tryphere saracenique & tryphere persienne. XVI. 729. *b.*

T S

TSAR, (*Hist. de Russie*) mot qui signifie *roi* en langue Sclavonne; les étrangers lui ont substitué le mot de *czar.* Premier prince qui prit le titre *tzar*, & de *powelitel.* XVI. 729. *a.* Ce titre changé par Pierre I. en celui d'empereur. *Ibid. b.*

TSCHIRNAUS, (*Ernfroi Walter de*) de l'académie royale des sciences. Ses découvertes & ses ouvrages. I. 625. *b.* 626. *a*, *b.* II. 792. *a.* IX. 749. *a.*

TSCHOUKTSKI, (*Géogr.*) pays au nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 637. *b.* 538. *a*, *b.*

TSE-KIN, (*Porcelaine de la Chine*) espece de vernis, qui donne à la porcelaine une couleur de café. Préparation de ce vernis. XVI. 729. *b.*

TSE-SONG, (*Botan. exotiq.*) nom Chinois d'un arbre qui tient du cyprès & du genievre. Sa description. XVI. 729. *b.*

TSHINCA, (*Botan. exot.*) espece de giroflier des Moluques. Les nobles de ces isles en font une estime qui va jusqu'à la superstition. Description de son fruit. XVI. 730. *a.*

TSJA-TSJAR, (*Botan.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 771. *b.*

TSI-CHU, (*Botan.*) arbre qui fournit aux Chinois la liqueur dont ils font les vernis si estimés par les Européens. Maniere de tirer cette liqueur. Les émanations qui partent de cette liqueur sont très-dangereuses. XVI. 730. *a.* Voyez BELAWA.

TSJELA, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. XVI. 730. *a.*

TSIEM-TANI, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Propriétés de son écorce. XVI. 730. *a.*

TSEJERIAM-COTTAM, (*Bot. exot.*) arbrisseau du Malabar. Usage de ses feuilles & de son écorce. XVI. 730. *a.*

TSEJEROE-KATOU, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. Usage qu'en tirent les teinturiers. XVI. 730. *b.*

TSEJEROE-POEAM, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. XVI. 730. *b.*

TSEJEROM-CARA, (*Bot. exot.*) arbrisseau du Malabar. Sa description. XVI. 730. *b.*

TSIN, (*Minéralog*) substance minérale, dont les Chinois se servent pour peindre en bleu leur porcelaine, & ils l'emploient comme un fondant qui fait pénétrer les autres couleurs dans la pâte de la porcelaine. Usage qu'en font aussi

les peintres en émail. Maniere de préparer cette substance & d'en faire usage. XVI. 731. *a.*

Tsin, (*Minéral.*) sur cette pierre dont les Chinois se servent pour peindre la porcelaine, *voyez* XIII. 112. *b.*

TSIN-SE, (*Hist. Chin.*) lettrés du troisieme ordre. Examen à subir pour obtenir ce grade. Honneurs & privileges que reçoivent ces lettrés dès qu'ils ont été admis au grade de tsin-se. XVI. 731. *a.*

TSJOCATTI, (*Bot. exot.*) arbre du Malabar. Sa description. XVI. 131. *b.*

TSONG-MING, (*Géogr.*) isle de la Chine. A quelle occasion cette isle auparavant stérile, habitée par les bandits qu'on y reléguoit, a commencé d'être cultivée. Qualité de l'air & productions du pays. XVI. 731. *b.*

T U

TU, VOUS, (*Synonym.*) usage que nous faisons aujourd'hui du mot *tu.* L'avantage de pouvoir employer le *tu* & le *vous*, selon les circonstances, est une vraie richesse dans nos langues modernes, dont les anciens étoient privés. Regle que suivent les traducteurs des ouvrages anciens dans l'usage de ces deux mots. Exemples. XVI. 732. *a. Voyez* Tutoyement.

TUBALCAIN, (*Hist. sacr.*) ce patriarche regardé comme chymiste. III. 422. *b.*

TUBANTES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Basse-Germanie au-dela du Rhin. Diverses contrées qu'ils ont habitées. XVI. 732. *b.*

TUBE, (*Physiq.*) extrait d'un mémoire de M. Varignon, sur les proportions nécessaires des diametres des tubes, pour donner précisement une quantité déterminée d'eau.—Tubes capillaires, *voyez* ce dernier mot. Tubes des barometres & des thermometres; *voyez* les articles de ces instrumens. Tube de Torricelli. XVI. 732. *b. Voyez* Torricelli.

Tube, (*Hydraul.*) *voyez* Aqueduc, Canal, Conduite, Tuyau.

Tube, (*Astronom.*) construction d'un tube pour un télescope. XVI. 733. *a.*

Tube, terme d'émailleur, terme de lunettier, terme de lutherie. XVI. 733. *b.*

Tubes de lunettes: maniere de les faire. X. 789. *a.*

Tubes *de barometre*: (*verrerie*) différentes opérations pour filer ces tubes, les couper, &c. vol. X. des planch. Verrerie, pl. 21.

TUBERAIRE, (*Bot.*) espece d'héliantheme. Sa description. Lieux où elle croît. Ses propriétés. XVI. 733. *b.*

TUBERCULES *quadrijumeaux*, (*Anat*) XVI. 733. *b.*

Tubercule, (*Médecine*) concrétion lymphatique observée dans les poumons des personnes mortes de phthisie. Moston pense que ces concrétions sont la cause la plus ordinaire de phthisie, sur-tout de celle qu'on apporte en naissant. Signes extérieurs qui servent le plus communément à juger de leur présence. Difficulté de distinguer quelquefois la phthisie du catharre & des dérangemens du foie. Danger de confondre ces maladies. Trois états ou périodes distingués dans les tubercules. XVI. 734. *a.* Causes des tubercules. Leur traitement. La méthode commune boerhavienne condamnée. Autre méthode substituée. *Ibid. b.*

Tubercule, terme de conchyliologie & de jardinage. XVI. 735. *a.*

TUBEREUSE, espece d'hyacinthe. Sa description. Introduction de cette plante en France. XVI. 735. *a.*

Tubéreuse, (*Jard. fleuriste*) maniere de multiplier & de cultiver cette plante. XVI. 735. *a.*

Tubéreuse, *racine*, (*Bot.*) XVI. 735. *b.*

TUBÉROIDES, (*Botan.*) plante parasite, qui s'attache à l'oignon du safran & le fait périr. Sa description. XVI. 735. *b.*

TUBERTUS, (*Posthumius*) consul romain par lequel commença l'ovation. XI. 700. *a.*

TUBILUSTRE, (*Antiq. rom.*) fête dans laquelle on purifioit les instrumens de musique destinés à la religion, & l'on célébroit aussi la naissance de Minerve. XVI. 635. *b.*—*Voyez* XIII. 581. *a.*

TUBINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne en Souabe. Observations historiques sur cette ville. Productions de son territoire. XVI. 735. *b.*

TUBULITE, (*Litholog.*) espece de lithophyte ou de corps marin. Sa description. On en trouve aussi dans le sein de la terre qui sont pétrifiés. On en rencontre aussi dans la mer. XVI. 735. *b.*

TUBY, (*Jean-Baptiste*) dit *le Romain*, sculpteur. XIV. 833. *a.*

TUCA, (*Bot.*) espece de bananier. *Suppl.* I. 738. *a*, *b.*

TUCHÉ, (*Mytholog.*) ou la Fortune. Homere ne lui attribuoit aucune autorité, aucune fonction. Statues de cette déesse. XVI. 736. *a.*

TUDELA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la Navarre. Observations sur le rabbin Benjamin de Tudelle, & sur un ouvrage qu'il a publié. XVI. 736. *a.*

TUDESQUE *langue*, (*Hist. des lang. mod.*) langue que l'on parloit à la cour après l'établissement des Francs dans les Gaules. Soins que prirent les rois de la perfectionner. Lettres que Chilpéric fit ajouter à l'alphabet de cette langue. Correction que notre alphabet françois exigeroit encore. Progrès que firent les langues romaine & tudesque, tandis que la langue latine ne fut plus d'usage que pour les actes publics & les mysteres de la religion. La langue tudesque subsista encore à la cour long-temps après le regne de Charlemagne: mais enfin la langue romaine l'emporta insensiblement. XVI. 736. *b.*

TUE-LOUP, (*Mat. médic.*) espece d'aconit. *Suppl.* I. 151. *a.*

TUER, *détruire*, (*Peint.*) usages de ces mots en peinture. XVI. 737. *a.*

TUERIES ou *échaudoirs*, (*Boucher*) lieux où il convient le mieux de les établir. II. 351. *b.*

TUF, (*Litholog.*) pierre légere, spongieuse, dont la couleur & la consistance varient. Formation du tuf. Variétés de cette espece de pierre. Couches que forme le tuf dans les endroits qui ont été autrefois inondés. Terres labourables qui se sont formées par la suite des tems sur ces couches de tuf. Maniere de les labourer. Usage du tuf en maçonnerie. XVI. 737. *b.*

Tuf, (*Draperie*) sorte d'étoffe. XVI. 737. *b.*

TUGENUS, *pagus.* (*Géogr.*) VIII. 109. *a.*

TUGUS, (*Bot. exot.*) plante d'un doux aromate, que le P. Camelli croit être le véritable amomum des anciens. Description de cette plante. Les naturels du pays où elle croît sont aussi amateurs de ses graines que les anciens l'étoient de l'amomum. Especes de bracelets & de colliers que les femmes en font. XVI. 738. *a.*

TUIAPUTEJUBA, (*Ornith.*) espece de perroquet du Bresil. Sa description. XVI. 738. *b.*

TUIÉTÉ, (*Ornith.*) espece de perroquet du Brésil. Sa description. XVI. 738. *b.*

TUIGKHIAA, (*Bot.*) espece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

TUILE, (*Art méch.*) étymologie de ce mot. Disposition d'une ordonnance d'Edouard IV. sur le tems & la maniere de préparer la terre de la tuile. De l'usage qu'on fait des tuiles après la cuisson. Différentes façons de tuiles. Tuiles plates ou à crochet. XVI. 738. *b.* Tuiles faitieres ou courbes. Tuiles cornieres ou gironnées. Tuiles de gouttieres ou creuses. Tuiles courbes ou de Flandre. Tuiles lucarnieres. *Ibid.* 739. *a.* Tuiles astragales. Tuiles traversieres. Tuiles hollandoises ou flamandes. Détails sur la fabrication, la forme, les usages de ces différentes sortes de tuiles. *Ibid. b.*

Tuiles. Maniere de les fabriquer, *voyez* Brique, Briquetier, Tuilerie. Des toits de tuile. *Suppl.* II. 646. *b.*

Tuile, terme de tondeur, d'orfevre en grosserie, & de facteur d'orgue. XVI. 739. *b.*

TUILERIE, (*Archit. rustiq.*) bâtiment où l'on fait la tuile. XVI. 739. *b. Voyez* Briquetier.

Tuilerie, représentée vol. I. des planch. Architecture. Art de faire la tuile. *Ibid.*

Tuileries, (*Hist. mod.*) jardin du Louvre & palais dont la façade répond à toute la largeur du jardin. Galerie qui joint ce palais au Louvre. En quel tems ce palais fut construit & le jardin reçut ses embellissemens. XVI. 740. *a.*

Tuileries, *palais des.* XI. 947. *b.* Diametre du grand bassin des tuileries. 341. *b.* Plan de la salle des machines aux tuileries, vol. X. des planch. *Théatres.*

TUISTON, (*Myth.*) législateur & dieu des anciens Germains. XVI. 740. *a.*

TUITIRICA, (*Ornith.*) espece de perroquet du Brésil. Sa description. XVI. 740. *a.*

TULIPE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XVI. 740. *a.* Ses nombreuses especes. Premiere tulipe apportée de Constantinople en Europe en 1590. Origine du mot *tulipe.* Observation sur cette plante, qui semble prouver la préexistence des germes & leur emboitement. *Ibid. b.*

Tulipe, description des parties de sa fleur. XII. 714. *a.* Especes de tulipes nommées agates. *Suppl.* I. 197. *a*, *b.* Baguettes. 749. *a.*

Tulipes, (*Jard. fleuriste*) caracteres que doit avoir une belle tulipe. XVI. 740. *b.* Les tulipes divisées en deux classes, savoir les printanieres & les tardives. Avantages de ces dernieres. Diverses sortes de tulipes panachées. Tulipes jaspées. *Ibid.* 741. *a.* Tulipes doubles, parangonées. Caracteres des plus belles panachées. Ouvrages à consulter sur la culture des tulipes. Trafic singulier de tulipes qu'on vit en Hollande vers l'an 1634 & les cinq suivantes. Marché extravagant fait par un particulier pour une seule tulipe nommée le *Vice-Roi.* Autres particularités semblables. *Ibid. b.*

TULIPIER: (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Miller en nomme deux especes; le tulipier de Virginie, & le tulipier à feuille de laurier. Histoire de la culture de la premiere espece en Angleterre, & des progrès que cette

plante y a faits. Grosseur prodigieuse des tulipes en Amérique. Lieux de l'Amérique où on les trouve. XVI. 742. *a.* Le tulipier à feuilles de laurier est maintenant très-rare en Angleterre. Sa description. Autre espece de tulipier découverte en Amérique. Sa description. *Ibid. b.*

Tulipier. En quoi il differe de la plante nommée *abai. Suppl.* I. 7. *a.*

TULL, (*M.*) exposition de son nouveau systême d'agriculture. I. 187. *b.* &c. Description de sa charrue. III. 217. *a*, *b*, vol. I. des pl. Agriculture.

TULLE, (*Comm.*) espece de dentelle. XVI. 742. *b.*

TULLE, (*Géogr.*) ville de France, capitale du bas Limousin. Sa fondation. Observations sur son évêché. Remarques sur M. Etienne Baluze, sur le jésuite Pierre Jarrige, & sur M. Melon, nés à Tulle. Leurs ouvrages. XVI. 743. *a.*

TULLER, *poudre de.* (*Pharmac.*) II. 331. *a.*

TULLIA, loi. IX. 667. *b.*

TULLUS HOSTILIUS, roi de Rome, histoire de son regne. XIV. 326. *a.* Comment il prévint la défaite des Romains, & l'effet de la trahison du dictateur Metius Suffetius. XII. 480. *b.*

TULPIUS, *lithontriptique de.* (*Pharmac.*) IX. 588. *a*, *b.* Ouvrages de Nicolas Tulpius. *Suppl.* I. 397. *a.*

TUMEUR, (*Chir.*) différentes causes & especes de tumeurs. Tumeurs qui reconnoissent pour cause la présence de quelque corps étranger. Deux especes de corps étrangers; les uns sont formés au-dedans de nous, les autres viennent du dehors : les uns & les autres peuvent être animés & inanimés. XVI. 743. *b.* Tous les corps étrangers doivent être tirés dès qu'il est possible de le faire. Différentes manieres d'en faire l'extraction. Ouvrage à consulter sur ce sujet. Instrumens dont on se sert pour ces opérations. *Ibid.* 744. *a.*

Tumeurs. Comment elles se forment. XVII. 194. *a. Suppl.* I. 133. *b.* Différentes especes de tumeurs. Tumeur anévrysmale, I. 454. *a*, *b.* apostématique, 535. *a*, *b.* bubon. II. 454. *b.* Tumeur au col. IV. 318. *b.* Tumeur causée par un sang épanché. V. 267. *a*, *b.* Fluctuation d'un fluide épanché dans quelque tumeur. VI. 881. *a.* Espece de tumeur appellée emphyseme. V. 577. *b.* Tumeur emphysémateuse. 579. *b.* Tumeur enkistée. 691. *a.* Tumeur extraordinaire qui vient à un os. VI. 273. *a*, *b.* Tumeur appellée fic, 675. *b.* ganglion. VII. 466. *a*, *b.* hydatides. VIII. 359. *b.* Tumeurs froides, leurs causes, suppuration, exulcération. X. 847. *a.* Tumeur des parotides. XII. 79. *a*, *b.* Tumeur appellée sarcome. XIV. 648. *a.* Tumeurs skirrheuses. XV. 236. *b.* Renitence des tumeurs qui tendent au skirrhe. XIV. 109. *a.* De la terminaison des tumeurs humorales par induration. VIII. 694. *a.* Le froid contribue beaucoup à cette induration. XIV. 109. *a.* Les glandes du cou sont plus sujettes aux tumeurs dures que les autres parties. *Ibid.* Vers dans les tumeurs. XVII. 44. *a.* Répercussifs à employer au commencement des tumeurs inflammatoires. XIV. 131. *a.* Remedes résolutifs pour les tumeurs. 179. *a*, *b.*

TUMEURS *des bêtes à cornes*, (*Econ. rustiq.*) causées par une espece de mouche. XVI. 943. *a*, *b.*

TUMEURS. (*Maréch.*) Toutes celles auxquelles le cheval est sujet sont décrites avec leurs remedes, article *Hyppiatrique. Suppl.* III. 401. *b.* &c.

TUMULTE, *Vacarme.* (*Synonym.*) XVI. 790. *b.*

TUMULTUAIRE, *Tumultueux* : (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 744. *b.*

TUNA, *voyez* NOPAL.

TUNBRIDGE, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans le comté de Kent, renommé par ses eaux minérales. Charmant éloge que Pavillon fait de ce lieu dans une lettre qu'il écrit à madame Pélissari. XVI. 744. *b.*

TUNDES, (*Hist. du Japon*) prêtres revêtus d'une dignité ecclésiastique dans la religion de Budsdo. L'empereur les nomme, & le siaka les confirme. Fonds d'où ils tirent leurs revenus. XVI. 744. *b.*

TUNDEMAN, (*Geogr.*) pays d'Asie : ses habitans. *Suppl.* II. 124. *a.*

TUNG, (*Hist. des insect.*) nom qu'on donne chez les Guaranis, peuples de l'Amérique méridionale, à un petit insecte qui les désole, & qui s'insinue peu-à-peu entre cuir & chair. Remede à employer. XVI. 745. *a. Voyez* CHIQUE, NIGA & TON.

TUNGRI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule belgique, les mêmes que les *Eburones.* Pays qu'ils habitoient. Leurs villes principales. XVI. 745. *a.*

TUNGRORUM FONS, (*Géogr. anc.*) eaux minérales au pays des Tongres. On croit que ce sont les eaux de Spa. XVI. 745. *b.*

TUNGSTEEN, (*Minéralog.*) les Suédois donnent ce nom à une pierre ferrugineuse ou mine de fer, qui ressemble à la mine d'étain en cristaux de la forme du grenat. Quantité de fer qu'on en peut tirer. Fondant à employer pour la réduire en fusion. Differentes variétés de cette substance. XVI. 745. *b.*

TUNGUSES, (*Géogr.*) peuples tartares. XV. 922. *b.* Tribut qu'ils paient au czar. VIII. 508. *a.*

TUNIQUE. (*Botan.*) XVI. 745. *b.*

TUNIQUE. (*Anatom.*) Tuniques de l'œil. Tunique vaginale. Tunique aciniforme. Tunique vitrée ou arachnoïde : précis d'un mémoire de M. Petit, sur cette tunique. XVI. 745. *b.*

TUNIQUE, (*Antiq. rom.*) espece de chemise des hommes & des femmes romaines. Les femmes avoient accoumé de les porter beaucoup plus longues que les hommes, & il n'appartenoit qu'à elles de les porter avec des manches. XVI. 746. *a.* La tunique prenoit si juste au cou, & descendoit si bas dans les femmes modestes, qu'on ne leur voyoit que le visage. Changement arrivé dans les tuniques des femmes, avec l'accroissement du luxe. Du tems de Séneque, la tunique des femmes étoit très-fine. *Voyez* GASE DE COS. Couleurs de ces tuniques. *Ibid. b.*

Tuniques romaines, VIII. 12. *b.* celles des sénateurs & des chevaliers. 13. *a.* Angusticlave, partie ajoutée à celle des chevaliers. I. 467. *b.* Tuniques des hommes & des femmes. VIII. 13. *b.* Partie du peuple qui portoit la tunique sans robe. XVI. 745. *b.* En quel tems commença l'usage des tuniques de lin. VIII. 14. *a.* Différentes sortes de tuniques, appellées *birrum*, 16. *a. colobium*, *Ibid. b.* dalmatique, *Ibid. hemiphorium*, *Ibid. tunica calvata*, *tunica recta.* IX. 301. *a*, *b.*

TUNIQUE *des Egyptiens*, (*Antiq.*) nommée *calasiri.* II. 540. *b.*

TUNIQUE, vêtement dont les diacres se servent en officiant. XVI. 746. *b.*

Tunique, côte d'armes pour être portée sur l'armure du corps. XVI. 746. *b.*

TUNIS, *état de*, (*Géogr.*) état d'Afrique dans la Barbarie. Ses bornes. Considérations politiques sur cet état, sur son gouvernement, sur ses relations avec ses voisins. XVI. 747. *a.*

Tunis, *royaume de* : étendue de ce royaume d'Afrique. XVI. 747. *a.*

Tunis, *ville de.* Description de cette ville d'Afrique, XVI. 747. *a.* & de ses environs. Son histoire & ses révolutions. Observations sur S. Louis qui finit ses jours devant Tunis en 1270. *Ibid. b.*

TUNKING, (*Géogr.*) phénomenes singuliers des marées qui arrivent dans le port de Tunking à la Chine. VI. 906. *a*, *b.*

TUNQUIN, (*Géogr.*) royaume d'Asie dans les Indes. Ses bornes. Tunquin est un des plus considérables royaumes de l'orient par son étendue, sa population, sa fertilité, & les richesses de son monarque. Description des Tunquinois. Leur habit. Leurs maisons. Tout est réglé chez les Tunquinois, comme chez les Chinois, jusqu'aux civilités qu'ils se doivent. Marques d'honneur qu'on rend au roi en se présentant devant lui. Comment les mandarins, après avoir pris congé de ce prince, sortent de sa présence. Tous les mandarins sont eunuques au Tunquin. XVI. 748. *a.* Situation dans laquelle les Tunquinois s'entretiennent. Leurs salutations. Observations sur leurs repas. Des procès & des juges. Supplices en usage dans le Tunquin. Leurs usages dans les maladies, après la mort & aux funérailles. Deuil pour le roi. *Ibid. b.* Productions du pays. Ouvrage à consulter. *Ibid.* 749. *a.*

Tunquin. Observations sur les Tunquinois. VIII. 345. *b.* Usage qu'ils font des fruits du limonier. IX. 545. *a.* Lettrés du royaume. XV. 893. *a*, *b.* Cérémonie que pratique le roi pour inspirer à ses sujets le goût de l'agriculture. IX. 111. *b.* Religion de Xaca établie dans le Tunquin. III. 3. *b.* Dieux du Tunquin, *voyez Brama*, *Vistnou*, *Ruddiren.* Idole qu'on y adore, nommée Buabin. II. 454. *a.* Grande magicienne du Tunquin. II. 10. *a.* Bonzes de ce royaume, appellés says. XIV. 735. *a.* Secte de leur religion, nommée Lanthu. IX. 278. *a.* Jongleurs du Tunquin. XV. 949. *a.* Devins qui s'occupent à chercher le lieu le plus avantageux pour les sépultures. *Ibid. b.* Fête qui se pratique pour exorciser les démons du royaume. XVI. 34. *a.* Mariage à tems pratiqué par les matelots qui arrivent dans le Tunquin. X. 113. *a. Voyez* ORIENTAUX.

TURBAN, (*Hist. mod.*) coëffure de la plupart des orientaux, & des nations mahométanes. XVI. 749. *a.* Etym. du mot. Description du turban. Avantages de cette coëffure, particuliérement à la guerre. Du turban du grand-seigneur & de celui du vizir. Différences dans le turban des Turcs & celui des Persans. *Ibid. b. Voyez* MANDIL.

Turban, écharpe de toile qui l'entoure. XV. 127. *a.*

TURBAN, (*toilerie de coton*) sorte de toile de coton. XVI. 749. *b.*

TURBE, (*Jurispr.*) enquête par turbe. Cette sorte d'enquête abrogée en 1667. On lui a substitué les actes de notoriété. XVI. 749. *b. Voyez* ENQUÊTE.

TURBE, (*Hist. mod.*) espece de tour ou de colonne que les Turcs élevent sur les tombeaux. XVI. 750. *a.*

TURBINE,

TURBINE, (*Conchyliol.*) *voyez* VIS. Différence entre les turbines & les turbinées. XVII. 332. *b*. 333. *a*.

TURBINÉE, *coquille*, (*Conchyl.*) coquille dont la figure tourne au-moins une fois dans son étendue, & s'éleve en spirale. Description des coquillages turbinées. XVI. 750. *a*.

Turbinée. Différence entre les turbines & les turbinées. XVII. 332. *b*. 333. *a*. Presque tous les coquillages univalves sont turbinées. *Voyez* UNIVALVE.

TURBINITES, (*Coquill. fossil.*) *voyez* STROMBITES.

TURBITH, (*Botan. exotiq.*) écorce d'une racine des Indes orientales. XVI. 750. *a*. Description de la plante. Lieux où elle abonde. Les Arabes sont les premiers qui en ont fait mention, quoiqu'ils semblent fort incertains sur son origine. Description qu'en donnent Avicenne, Mesué, Actuarius, &c. *Ibid. b*. L'origine de cette racine découverte par Garzias, & décrite ensuite très-exactement par Herman. Observations sur son usage en médecine. *Ibid.* 751. *a*. — *Voyez* TERBEDH.

TURBITH *bâtard*, (*Botan.*) *voyez* THAPSIE.

TURBITH *minéral*, (*Chym. & Mat. médic.*) ou précipité jaune. XVI. 751. *a*. — *Voyez* MERCURE.

Turbith minéral, Sa révivification par le miroir ardent. *Suppl.* IV. 337. *b*.

TURBOT, *Rhombe*, &c. (*Ichthy.*) poisson de mer plat. Description de deux especes de ce poisson; le turbot piquant, XVI. 751. *a*. & le turbot sans piquans. *Ibid. b*. — *Voyez* vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 53.

TURBOT, (*Littér.*) conseil tenu dans le château d'Albe, au sujet d'un turbot monstrueux dont on avoit fait présent à Domitien. Falloit-il couper ce poisson, ou le faire cuire tout entier? C'étoit le sujet de la délibération. XVI. 751. *b*.

TURBULL. Observations sur un traité de cet auteur sur la peinture des anciens. XII. 269. *b*.

TURCÆ, (*Géogr. anc.*) peuples qui habitoient aux environs des Palus Méotides, &c. Signification du nom de ces peuples. XVI. 751. *b*.

TURCKMANNS, *les* (*Géogr.*) peuple d'Asie. Son origine. Turckmanns occidentaux & orientaux. Etat de ces peuples, leurs mœurs, leur religion, leur gouvernement. XVI. 751. *b*.

TURCOCHORI, (*Géogr.*) lieu de la Livadie au nord du mont-Parnasse. Rivieres qui l'avoisinent. Monumens d'antiquité qu'on y trouve. XVI. 752. *a*.

TURCS, *mois des.* (*Calendr.*) détails sur l'année des Turcs. Enumération de leurs mois. XVI. 752. *a*. Sur les Turcs, *voyez* TURQUIE.

TURDETAINS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples d'Espagne, dont le pays s'appelloit *Bétique* & *Turdetanie*. Richesses des Turdétains, lorsque les Phéniciens aborderent chez eux. Lumieres & politesse qu'ils acquirent par le commerce. Le pays des Turdétains, appellé *Tharsis* dans l'écriture. Le langage & les mœurs des Romains adoptés ensuite parmi eux. Productions de ce pays fertile. XVI. 752. *b*.

TURDULES, (*Géogr. anc.*) peuples d'Espagne. XVI. 752. *b*.

TUREL, (*Pierre*) astrologue. *Suppl.* I. 726. *a*.

TURENNE: (*Henri de la Tour, vicomte de*) lieu de sa naissance. XIV. 885. *a*. Usage qu'il faisoit de sa cavalerie. V. 921. *b*. Projet de guerre qu'il forma lorsqu'il fut question en 1674, de chasser de l'Alsace les impériaux. VI. 30. *a*, *b*. Campagne d'hiver de cette même année, glorieuse à ce général. *Suppl.* II. 162. *a*. Sa retraite de Marlen à Dehtveiller. XIV. 215. *b*. Foiblesses de M. de Turenne; comment il les répara. VII. 28. *a*. Son humanité. IV. 751. *b*. Combien Louis XIV l'estimoit. *Suppl.* III. 801. *a*. Année de sa mort. XIV. 885. *a*. Son mausolée. 833. *a*. Son épitaphe. V. 817. *a*.

TURIA, (*Géogr. anc.*) riviere d'Espagne, aujourd'hui Guadalaviar. VII. 975. *a*.

TURIANUS, sculpteur ancien. XIV. 828. *a*.

TURIN, (*Géogr.*) ville d'Italie, capitale du Piémont. Eglises & couvens qu'elle renferme. Son évêché & son académie. Histoire de cette ville & de ses peuples, appellés anciennement *Taurini*. XVI. 753. *a*. Beauté de Turin & de ses environs. Province de Turin. *Ibid. b*.

Turin. Caverne près de cette ville où se trouve un rocher, qui, par une ouverture, aspire & expire l'air alternativement. VII. 101. *a*. Observations sur le siege de Turin en 1706. III. 465. *a*. VI. 628. *b*. Dessins des plans & coupes du théatre royal de Turin, vol. X. des planch. Théatres, 10 planches.

TURLOTTE. (*Pêche*) Description de cette sorte de pêche, qui est la même que la pêche à la ligne. XVI. 753. *b*.

TURLUPINS, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques ou plutôt de libertins, qui faisoient publiquement profession d'impudence. Leurs progrès sur la fin du quatorzieme siecle. Origine de leur nom. Supplice que plusieurs d'entr'eux subirent en France. XVI. 754. *a*. — *Voyez* ADAMITES.

TURLUPINADE, (*Abus des langues*) équivoque insipide, mauvaise pointe, basse & fade plaisanterie. XVI. 754. *a*. Sages observations sur cette sorte d'abus de la langue. *Ibid. b*.

TURNERE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Observations sur les deux especes qu'on en connoit. XVI. 754. *b*.

TURNHOUT, ou *Tourhout*, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas dans la Campanie. Evénemens qui la concernent. Ouvrages de Jean Dridoens, né à Turnhout. XVI. 754. *b*.

TUROT, capitaine. *Suppl.* IV. 365. *a*.

TURPILIUS, peintre. XII. 275. *a*.

TURPIN, *roman.* (*Littérat.*) Observations sur cet ouvrage. XIV. 342. *b*.

TURQUESTAN, (*Géogr.*) grand pays d'Asie. Ses bornes & son étendue. Ses princes souverains. Sa capitale. XVI. 756. *a*.

TURQUIE, *terre de*, (*Hist. nat.*) terre bolaire qui se trouve près d'Andrinople. Ses caracteres & son usage. XVI. 755. *a*.

Turquie, pierre de, sorte de pierre à aiguiser. XVI. 755. *a*.

TURQUIE, (*Géogr.*) vaste empire, un des plus grands de l'univers. Son origine & ses progrès. XVI. 755. *a*. Si l'on examine les états qui le composent, on en connoitra la foiblesse: on verra que le sultan n'est point maître absolu d'une partie; qu'une autre est stérile & inhabitée; & que d'autres provinces sont plutôt sujettes de nom que de fait. *Ibid. b*. La souveraineté du grand-seigneur est à la vérité despotique, mais ce prince n'en est que plus malheureux. Juges auxquels l'exercice des loix & de la justice est confié dans ce grand empire. Eloge de l'ordre établi pour le maniement des finances. Gouvernement militaire politique des provinces. Tout appartient en Turquie au grand-seigneur. Partage qu'il fait des terres entre les soldats. *Ibid.* 756. *a*. Cérémonie par laquelle le nouvel empereur est revêtu de sa dignité. Grands officiers de l'empire. Marques d'honneur que le sultan donne à ses bachas & beglerbegs. Détails sur ses beglerbegs. Amiral de la flotte. Fonctions du reis-effendi ou chef des dépêches, & du defterdar ou grand trésorier. *Ibid. b*. Milice de l'empire turc. Les loix civiles sont partie de la religion chez les Turcs. Livres où sont renfermées les loix de la religion turque. Cinq articles fondamentaux que doit observer tout bon musulman. Du mufti & de son élection. *Ibid.* 757. *a*. Fonctions du cadilesker & des mollas. Celles des imans ou prêtres de paroisse. Origine illustre des émirs: leurs officiers supérieurs. Deux sectes générales qui divisent les mahométans. Nourriture, boisson, sobriété des Turcs. Leur goût pour l'oisiveté. *Ibid. b*. Leurs heures de sommeil. Excès qu'ils font des bains sudorifiques, par lesquels ils affoiblissent leur santé, de même que par les remedes qu'ils prennent pour s'exciter à l'amour. Especes de fondations & d'établissemens publics que font les particuliers qui ont un peu de fortune. Nombre prodigieux de mosquées dans Constantinople. Etablissemens de charité fondés dans cette ville. Hospitalité des Turcs. Sciences qu'ils cultivent. Monnoie turque. *Ibid.* 758. *a*. Commerce que les Turcs exercent. Leurs manufactures. Moyens par lesquels la Porte a facilité le commerce avec les nations européennes. *Ibid. b*. Observation sur les successions. Le prince se contente ordinairement de prendre trois pour cent sur les successions des gens du peuple. Cependant la plupart des biens de l'état ne sont possédés que d'une maniere précaire. Maniere dont les juges terminent toutes les disputes. Un des fléaux de la Turquie qui dépend uniquement du climat, est la peste, dont le siege principal est en Egypte. Ouvrage à consulter sur l'empire Ottoman. *Ibid.* 759. *a*.

Turquie. Etats de la Turquie asiatique & européenne. XIV. 421. *b*. Provinces de cet empire. II. 219. *b*. Puissance de la Turquie européenne comparée à celle de l'Allemagne. *Suppl.* I. 313. *a*. Observations sur les Turcs. VIII. 346. *a*. Turcs employés à la garde de la personne des califes. *Suppl.* I. 15. *b*. *Suppl.* II. 131. *a*. Commencemens de cette nation. 131. *a*. Leur origine & leurs progrès. IX. 868. *a*. XIV. 751. *b*. Invasion de l'empire d'Orient par les Turcs. XI. 642. *b*. Principautés particulieres qu'ils formerent dans la Natolie au commencement du quatorzieme siecle. XIV. 654. *a*, *b*. *Du gouvernement civil & militaire de l'empire Turc.* De l'empereur. XV. 655. *a*, *b*. Deux sortes de divans dans ce royaume. IV. 1067. *b*. Du grand visir. XVII. 354. *a*, *b*. Gouverneur de villes ou de provinces, voyez *Gouverneur*. Juges civils. II. 516. *a*. Chef de la justice, *Ibid.* Lieutenant appellé caïmacan. 536. *a*. Espece de noblesse chez les Turcs. XI. 167. *a*. Tribut que paient en Turquie ceux qui ne sont pas Mahométans. VIII. 41. *a*. De la milice turque. XVII. 711. *a*, *b*. 712. *a*. Premier lieutenant général dans cette milice. *Suppl.* IV. 788. *b*. Milice turque nommée azapes. I. 910. *a*, *b*. Milice turque qui n'est point sur un pié fixe. XV. 81. *a*. Cavalerie turque. 427. *a*. Cavaliers de cette nation appellés gindi. VII. 662. *a*. Volontaires dans les troupes turques appellées gionulis. 667. *a*. Enseignes & étendards des Turcs.

V. 711. *b.* Autrefois les Turcs maſſacroient tous les priſonniers de guerre. IV. 933. *b.* Réflexions ſur l'empire turc. XIII. 136. *b.* 137. *a.* *De la religion.* Secte mahométane à laquelle tiennent les Turcs. XV. 359. *a.* 660. *a.* Clergé turc. XVII. 374. *a.* Docteurs chargés d'enſeigner l'alcoran & les loix. X. 848. *a.* Carêmes & pâques des Turcs. XIII. 780. *b.* II. 22. *b.* Fête qu'ils célebrent, appellée dunalma. V. 166. *a.* La circonciſion pratiquée parmi eux. III. 461. *b.* Religieux turcs, voyez *Moines.* Sentiment des Turcs ſur le pélerinage de la Mecque. XII. 283. *a.* Leur ſyſtème ſur la néceſſité ou le fataliſme. IX. 462. *b.* Athées chez les Turcs. I. 799. *b.* Sur la religion des Turcs, voyez *Mahométans*, *Mœurs* & *Uſages.* Maniere dont ils s'habillent. V. 18. *b.* Différence entre leur turban & celui des Perſans. XVI. 749. *b.* Eſclaves qu'ils tirent de l'Imirette. VIII. 566. *b.* Leurs mariages. X. 115. *a*, *b.* Adoption pratiquée parmi eux. *Suppl.* I. 173. *b.* Leurs hôpitaux près des moſquées. X. 751. *b.* Hôtelleries de Turquie. VIII. 320. *a.* Uſage de la barbe & de la mouſtache chez les Turcs. X. 825. *a.* Ce qu'ils entendent par fils du Saint-Eſprit. XI. 97. *a.* Haine des Turcs & des Perſans. *Suppl.* IV. 564. *b.* Haine des Turcs & des Jezides. VIII. 545. *b.* Poſtes ou couriers établis en Turquie. XIII. 171. *b.* Maniere dont les Turcs ſe ſaluent. XIV. 589. *b.* Comment ils s'aſſeyent & prennent leurs repas. XV. 267. *a.* Leurs uſages dans les viſites de cérémonie. 936. *b.* Tables dans leſquelles ils s'enferment. XVI. 130. *b.* Funerailles des Turcs. VII. 371. *b.* Eſpece de colonne qu'ils élevent ſur leurs tombeaux. XVI. 750. *a.* *Arts & ſciences.* Calendrier des Turcs, voyez *Hégyre*, *Calendrier*, *Année*, *Mois.* Leur commerce avec l'Allemagne, I. 281. *b.* & en Mingrélie. X. 547. *a.* Leur ignorance dans la navigation. XIII. 78. *b.* Ecoles des Turcs. X. 751. *b.* Miſérable état de la médecine parmi eux. 272. *b.* Soies de Turquie. XV. 270. *a.* Caracteres turcs, vol. II des pl. Caractere, pl. 3 & 4.

TURQUOISE, (*Hiſt. nat.*) pierre précieuſe bleue & opaque qui vient de Turquie. On diſtingue les turquoiſes en orientales & occidentales. Lieux d'où elles viennent. Couleur des plus eſtimées. M. de Réaumur prétend que les turquoiſes ne ſont autre choſe que des os d'animaux, qui ont été colorés par une diſſolution de cuivre. XVI. 759. *a.* Expériences ſur leſquelles ce ſentiment paroît appuyé. Obſervations qui prouvent au contraire que la turquoiſe eſt une véritable pierre. Expériences chymiques faites ſur cette ſorte de pierre. De tous les faits précedens on conclut qu'il y a deux ſortes de turquoiſes; les véritables qui ſont des pierres, & les bâtardes qui ſont des dents ou des os pénétrés d'une diſſolution cuivreuſe. *Ibid. b.* Noms ſous leſquels cette pierre étoit connue des anciens. Caracteres de la turquoiſe. Quelles ſont les plus recherchées. Différences conſidérables dans le prix & les qualités des turquoiſes. Turquoiſes perſanes. *Ibid.* 760. *a.* Turquoiſe précieuſe par ſa groſſeur & ſa qualité, qui étoit expoſée dans la galerie du grand duc de Toſcane. Forme qu'on donne ordinairement à cette ſorte de pierre. Turquoiſes qu'on trouve en France. On dit qu'avec le tems, la turquoiſe perd ſa couleur; mais la plupart des phyſiciens regardent cette idée comme une fable. S'il y a des turquoiſes qui changent de couleur, ce ſont les turquoiſes européennes. Comment ce mal ſe manifeſte au commencement. Quelle en eſt la cauſe. *Ibid. b.*

Turquoiſes orientales qui ſe trouvent près de Nichabour. XI. 132. *b.* Mines de turquoiſes près de Chartres. *Suppl.* II. 267. *b.*

TURQUOISE, (*Tapiſſ.*) *voyez* la treizieme partie de l'art du tapiſſier dans le vol. IX.

TURRITIS, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses eſpèces. Deſcription de la plus commune. Lieux où elle croît. XVI. 761. *a.*

TUSCO: (*Dominique*) patrie & ouvrages de ce cardinal. XIII. 914. *b.*

TUSCULANE, (*Littérat.*) *queſtions tuſculanes*, titre que Cicéron a donné à un de ſes ouvrages. Raiſon de ce titre. Sujet des cinq livres que cet ouvrage renferme. XVI 761. *b.*

TUSCULUM, (*Geogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium. Caractere & principaux évènemens de la vie de Marcus-Porcius Caton, né à *Tuſculum.* XVI. 761. *b.* Genre de vie que Cicéron menoit dans ſa maiſon de plaiſance au voiſinage de *Tuſculum.* Cette ville ruinée par l'empereur Henri.— Ville bâtie aujourd'hui ſur ſes ruines. XVI. 762. *b.* Voyez *Fraſcati*, & *Grotta Ferrata.* VII. 289. *b.* 967. *a.*

Tuſculum. Cicéron orna d'un hermathene ſa maiſon de *Tuſculum.* VIII. 167. *b.*

TUSSILAGE: (*Botan.*) il n'y a, dans le ſyſtème de Tournefort, qu'une ſeule eſpece de ce genre de plante. Sa deſcription. Lieux où elle croît. XVI. 762. *b.*

TUSSILAGE ou *pas d'âne*, (*Mat. médic.*) diverſes parties de cette plante dont on fait uſage. Leurs propriétés. Tiſane, ſirop, eau diſtillée de tuſſilage. Maniere de préparer le ſirop. Diverſes préparations dans leſquelles cette plante eſt employée. Son uſage extérieur. XVI. 762. *b.*

TUTELA, (*Antiq. rom.*) reſtes d'un temple de la déeſſe Tutela, qu'on a découvert à Bordeaux. XVI. 763. *a.*

TUTÉLAIRE, (*Litt.*) divinités tutélaires. Anges tutélaires. XVI. 763. *a.* Ouvrage ſur les ſaints tutélaires. *Ibid. b.*

Tutélaires, divinités. Celles des Egyptiens. I. 395. *a.* *Suppl.* I. 389. *a.* Génies tutélaires. VII. 581. *b.* Génies tutélaires des Algonquins. X. 41. *a.* Divinités tutélaires auxquelles les voyageurs adreſſoient leurs prieres. XVII. 477. *b.* Evocation des dieux tutélaires. VI. 161. *b.*

TUTELE *des rois.* (*Droit polit.*) Différence entre tutele & régence. XIII. 913. *a.*

TUTELE. (*Juriſpr.*) La tutele des impuberes, & ſinguliérement celle des pupilles orphelins, dérive du droit naturel. Ancienneté de l'inſtitution des tuteurs. Différence entre le tuteur & le curateur. Trois ſortes de tuteles; la teſtamentaire, la légitime & la dative. XVI. 763. *b.* Excuſes légitimes qui peuvent faire décharger de la tutele. Devoirs d'un tuteur. Fin de la tutele. Ouvrages à conſulter. Tutele à l'accroiſſement ou augment. Tutele actionnaire. Tutele aux actions immobiliaires. Tutele des agnats. Tutele attilienne. Tutele comptable. Tutele conſulaire. Tutele dative. *Ibid.* 764. *a.* Tutele aux enfans à naître. Tutele fiduciaire. Tutele *ad hoc.* Tutele honoraire. Tutele pour l'inſtruction Tutele légitime. Tutele ſuivant la loi *Julia.* Tutele mixte. Tutele naturelle. Tutele onéraire. Tutele des patrons. *Ibid. b.* Tutele du pere. Tutele permiſe ou permiſſive. Tutele perpétuelle. *Ibid.* 765. *a.*

Tutele. Conſeil de tutele. IV. 22. *b.* En France toutes les tuteles ſont datives. 642. *b.* Le nombre des enfans excuſe le pere de la tutele. V. 654. *b.*

TUTEUR. (*Juriſpr.*) Tuteur à l'accroiſſement. Tuteur actionnaire. Tuteur aux actions immobiliaires. Tuteur attilien. XVI 765. *a.* Tuteur à l'augment. Tuteur comptable. Tuteur conſulaire. Co-tuteur. Tuteur datif. Tuteur aux enfans à naître. Tuteur excuſé. Tuteur fiduciaire. Tuteur *ad hoc.* Tuteur honoraire. Tuteur pour l'inſtruction. *Ibid. b.* Tuteur légitime. Tuteur ſuivant la loi *Julia* & *Titia.* Tuteur naturel. Tuteur né. Tuteur *notitiæ cauſâ.* Tuteur onéraire. Tuteur au poſthume. Pro-tuteur. Subrogé-tuteur. Tuteur à la ſubſtitution. Tuteur ſuſpect. Tuteur teſtamentaire. *Ibid.* 766. *a.*

Tuteur. Rapports & différences entre les tuteurs & curateurs. IV. 569. *b.* Tuteurs des femmes chez les Romains. XIII. 558. *b.* Loi *Attilia* ſur les tuteurs. IX. 653. *a.* Lorſque le tuteur a des intérêts à diſcuter avec ſon mineur, il ne peut faire un inventaire ſans qu'il y ait un contradicteur. IV. 119. *a.* Le tuteur ne doit point laiſſer les deniers pupillaires oiſifs. 827. *a.* Les tuteurs & curateurs ne doivent pas en leur nom les dépens d'un procès. 858. *b.* La mere eſt tutrice de ſes enfans lorſque le pere meurt. X. 380. *a.* XVI. 767. *a.* Subrogé tuteur. XV. 572 *b.* — *Voyez* PUPILLE.

TUTEUR, (*Jardin.*) *voyez* *Suppl.* IV. 404. *a*, *b.*

TUTHIE. (*Mat. medic. des anciens*) *cadmia fornacum.* Extrait de ce que Dioſcoride & Pline ont écrit ſur la nature, les propriétés, & les eſpeces de cette ſubſtance. XVI. 766. *b.*

TUTHIE, (*Préparat. métallurgiq.*) craſſe de la pierre calaminaire fondue avec le cuivre. Cette tuthie peut être la même que celle des Arabes. La tuthie preſcrite parmi les meilleurs remedes opthalmiques. Maniere de la préparer & d'en faire un collyre. XVI. 766. *b.*

Tuthie. D'où elle ſe tire: ſes propriétés. IX. 218. *a.* Eſpece de tuthie appellée *nihil album.* X. 141. *a.* Vertu & uſage de la tuthie. XVII. 717. *b.*

TUTORI, (*Botan.*) eſpece de bambou. *Suppl.* I. 773. *a.*

TUTOYEMENT, (*Poéſie dramatiq.*) nobleſſe & force du tutoyement dans la tragédie. Cette maniere de s'exprimer doit être bannie de la comédie. XVI. 767. *a.*

TUTOYEMENT, (*Belles-Lett. Poéſ.*) uſage de *nous* & de *vous*, relativement à une ſeule perſonne. Sentiment de M. de Fontenelle ſur le tutoyement. Sentiment de l'auteur. Toutes les fois que la familiarité douce n'aura l'air que de l'innocence & de l'ingénuité, le tutoyement ſera permis; il l'eſt même dans tous les mouvemens d'une tendreſſe vive, ou d'une paſſion violente. *Suppl.* IV. 980. *a.* Exemple qui fait voir par quels mouvemens de l'ame on peut paſſer, avec bienſéance, de *vous* au *tu*, & du *tu* au *vous.* Le tutoyement eſt moins permis dans le comique que dans le tragique; & la raiſon en eſt, que le ſérieux de celui-ci écarte davantage l'idée d'une liberté indécente. Le tutoyement permis en poéſie dans l'extrême oppoſé à la familiarité. *Ibid. b.* Pourquoi dans un écrit qui eſt l'ouvrage d'un ſeul homme, l'auteur, en parlant de lui-même, ſe croit obligé de dire *nous.* *Ibid.* 981. *a.*

Tutoyement, *voyez* TU. Obſervations ſur le tutoyement. XV. 212. *a.* Pourquoi les Quakers tutoyent tout le monde. XIII. 648. *b.*

TUTRICE. (*Juriſpr.*) La mere & l'aïeule peuvent être tutrices de leurs enfans & petits-enfans. XVI. 767. *a.*

TUUS. (*Lang. latin.*) Pourquoi cet adjectif n'a point de vocatif. XVII. 410. *a*.

TUYAU. (*Invention de méchaniq.*) Tuyaux pour la conduite & décharge des eaux. Tuyaux de fer. XVI. 767. *a*. Tuyaux de terre. Tuyaux de bois. Fabrications de ces différentes sortes de tuyaux. Fabrication de deux especes de tuyaux de plomb; les uns soudés, les autres sans soudure. *Ibid. b*.

Tuyaux de cuivre. Leur usage. XVI. 767. *b*.

Tuyaux de décharge. IV. 665. *a*. Tuyaux de pompe appellés du nom de fourches. VII. 224. *b*. Invention de jetter en fonte les tuyaux de plomb. XVII. 625. *b*. vol. VIII. des planch. Plombier, pl. 4. Tuyaux de fer : détails sur la maniere d'en faire le moule. VII. 154. *b*. Comment on les coule. 156. *a*. *Voyez* vol. IV des planch. Forges, pl. 10—12.

TUYAUX *aériques*, (*Hist. des invent. modern.*) espece de conduits employés pour purifier l'air des prisons. XVI. 767. *b*. Utilité de cette méthode employée déja avec succès dans quelques prisons de France & d'Angleterre, dans quelques hôpitaux & maisons de charité, dans des lieux d'assemblées & de spectacles, & dont il seroit à souhaiter qu'on rendît l'usage encore plus général. Inventeur de cette méthode. Expérience qui prouve combien ces tuyaux sont rafraîchissans & salutaires. *Ibid.* 768. *a*.

TUYAUX. (*Hydrauliq.*) Observations sur la fabrication & les usages de différentes sortes de tuyaux. Tuyaux de fer. XVI. 768. *a*. Tuyaux de grès, de terre ou de poterie. Tuyaux de bois. Tuyaux de plomb. Tuyaux de cuivre ou de chauderonnerie. Tuyaux montans & descendans. *Ibid. b*.

Tuyau, voyez *Aqueduc*, *Canal*, *Conduite*, *Tube*. Du mouvement des fluides dans les tuyaux, *voyez* FLUIDE : dans des tuyaux flexibles. VI. 887. *a*. Moyen de raccorder un gros tuyau sur un petit. I. 33. *a*, *b*. Observations sur les lieux où il faut faire passer les tuyaux. III. 843. *b*.

TUYAUX, *proportion des.* (*Hydraul.*) Pourquoi il importe de régler cette proportion. XVI. 768. *b*. Deux formules établies pour la trouver. *Premiere formule*. Connoître le diametre d'une conduite proportionnée à la hauteur du réservoir, & à la hauteur de l'ajutage, pour que le jet monte à la hauteur qu'il doit avoir. *Seconde formule*. Plusieurs branches ou tuyaux étant déterminés pour leur diametre, trouver celui de la maîtresse conduite où ils doivent être soudés, ensorte qu'il passe la même quantité d'eau dans les uns & dans les autres. *Ibid.* 769. *a*.

TUYAUX *capillaires*, (*Physiq.*) La loi de l'abaissement du mercure dans les tuyaux capillaires n'est pas si générale qu'on l'a cru jusqu'à présent. On indique ici la maniere de faire un barometre à tube capillaire dans lequel le mercure se soutient deux ou trois lignes plus haut que dans les gros barometres. Par la même opération, l'on fait aussi une espece de siphon composé d'une branche capillaire & d'une grosse branche, & l'on remarque également que le mercure se tient deux ou trois lignes plus haut dans la premiere que dans la seconde. *Suppl.* IV. 981. *a*. Élévation du mercure dans trois siphons de cette espece que l'on garde dans le cabinet de l'académie royale de Metz. Il paroît, d'après ces expériences, que c'est uniquement à l'humidité du mercure qu'on doit attribuer son abaissement dans les tuyaux capillaires, & que sa siccité l'éleve constamment dans ces mêmes tubes au-dessus du niveau. Pourquoi la siccité du mercure produit cet effet. *Ibid. b*.

TUYAU *de cheminée*, (*Architect.*) différentes dispositions de ces tuyaux. Matiere dont on les fait. Comment on les affermit. XVI. 769. *b*.

TUYAUX *de plume*, (*Ecriture*) trois sortes, les gros, les moyens & les petits. Quels sont ceux qu'on doit préférer. XVI. 769. *b*.

TUYAU, (*Jardinag.*) tige d'une plante légumineuse. XVI. 769. *b*.

TUYAU, (*Organiste*) différentes matieres dont on fait ces tuyaux. Description d'un tuyau d'orgue & de ses parties. XVI. 769. *b*. Différentes sortes de tuyaux. *Ibid.* 770. *a*.

Tuyau d'orgue. La longueur & la largeur du plus grand tuyau d'un jeu étant données, trouver celles de tous les autres. IV. 943. *a*. Tampon des tuyaux de bois. XV. 880. *a*. Bouche des tuyaux. II. 350. *a*. Contre-biseau. IV. 132. *a*. Porte-vent. XIII. 143. *b*. Languette. IX. 274. *a*. Oreilles des tuyaux. XI. 623. *a*. Tuyau d'orgue, appellé à cheminée. III. 282. *a*.

TUYAU, (*Plombier*) deux sortes de tuyaux de plomb; les uns soudés, les autres sans soudure. Fabrique des tuyaux soudés. XVI. 770. *a*. Pour la fabrique des tuyaux sans soudure, *voyez* PLOMBIER.

Tuyaux de plomb, invention de les jetter en fonte. XVII. 625. *b*. Vol. VIII. des planch. Plombier, pl. 4.

TUYAU, (*Soierie*) XVI. 770. *a*.

TUYAU *de mer*, (*Conchyl.*) caracteres de ce genre de coquille univalve. XVI. 770. *a*. Classes de cette famille; 1°. les tuyaux rayés; 2°. les tuyaux polis; 3°. les tuyaux droits; 4°. les tuyaux semblables à une corne peu courbée; 5°. les tuyaux petits, polis sur la surface, & faits en croissant. Especes contenues dans chacune de ces classes. Description de l'animal habitant de ces coquilles. Histoire naturelle de cet animal. *Ibid. b*.

Tuyaux de mer, ou *dentales*. IV. 189. *a*. Vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 6.

TUYAU *chambré* ou *cloisonné*, (*Hist. nat.*) sorte de coquille qui ne se trouve que pétrifiée. XVI. 771. *a*.

TUYAU *d'orgues*, (*Hist. nat.*) espece de polypier, vol. VI des planch. Regne animal, pl. 92.

TUYAUX *recourbés*, (*Hist. nat.*) vol. VI des planch. Coquilles fossiles, pl. 8.

TUYAU, *ver à*, (*Hist. nat.*) XVII. 40. *a*, *b*.

TUYERE, (*Métallurg.*) espece de tuyau dans lequel on ajuste le bec des soufflets pour les faire communiquer aux fourneaux. Inclinaison que doit avoir la tuyere. XVI. 771. *a*.

T Y

TYANE, (*Géogr. anc.*) ville de Cappadoce. Histoire d'Apollonius de Tyane. XVI. 771. *b*. Sa vie écrite par Philostrate. Honneurs qui lui ont été rendus. *Ibid.* 772. *a*.

TYCHO, *système de*, (*Astronom.*) sa description. Autre système composé de celui de Ptolomée, & de celui de Tycho. Observation contre ces systêmes. XVI. 772. *a*. *Voyez* l'article TICHO.

TYDÉE, *le tombeau de*, (*Géogr. anc. & Littér.*) tombeau dans la Béotie. XVI. 772. *b*.

TYLEHURST, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, en Berckshire, où naquit en 1627 Guillaume Lloyd. Observations sur la vie & les ouvrages de ce savant. Observations de Newton sur le traité de cet auteur, qui a pour objet les 72 semaines du prophete Daniel. XVI. 772. *b*.

TYLLINUS, (*Mythol.*) dieu des Bresçans, en Italie, & dont la figure a été déterrée dans le dernier siecle, près de Brescia. Ouvrage à consulter sur cette statue. Sa description. Symboles inexplicables dans cette statue. XVI. 774. *b*.

TYLOSIS, (*Médec.*) dartre calleuse des paupieres. Symptomes de cette maladie. Sa cure. XVI. 774. *b*.

TYMBALE, (*Art milit.*) elle étoit autrefois en usage chez les Sarrasins. Son usage nous est venu d'Allemagne. Corps militaires qui s'en servent en France. Description de cet instrument militaire. Rang du tymbalier dans les marches & dans les combats. XVI. 775. *a*.

Tymbales, appellées tympano. XVI. 777. *b*. Tymbales des Turcs. *Suppl.* IV. 692. *a*. Baguettes de tymbale. II. 14. *b*. Tablier de tymbale. XV. 810. *a*. Voyez les planches de lutherie, vol. V.

TYMBALE, (*Paumier*) espece de raquette. XVI. 775. *b*.

TYMBALIER, (*Art milit.*) description de ses baguettes. Sa place dans les marches & les combats. XVI. 775. *b*.

TYMBRE, (*Musiq.*) défauts des sons des différens instrumens. Quel est celui qui a le plus beau tymbre. XVI. 775. *b*.

Tymbre de la voix. D'où dépend ce qu'il a d'agréable & d'harmonieux. *Suppl.* IV. 23. *b*.

Tymbre, articles de jurisprudence, de commerce de dentelle, de bossetier, d'horlogerie, & de pelleterie, *voyez* TIMBRE.

TYMBRE, (*Blason*) crête ou cimier d'un écusson, tout ce qui se met au-dessus des armoiries. Origine de ce nom. Armes tymbrées. XVI. 775. *b*. *Voyez* TIMBRE.

TYMOMACHUS, chef d'une famille thébaine, reçu citoyen de Lacédémone. XVII. 653. *a*.

TYMPAN, (*Anatom.*) description de la membrane du tympan, & de ses dépendances. XVI. 775. *b*. Fonctions de cette membrane. *Ibid.* 776. *a*. Exemple d'un jeune homme, sourd de naissance, par défaut de tension de cette membrane. Moyen employé pour lui rendre l'ouïe. Exemples de gens qui entendoient parfaitement sans le secours de la membrane du tympan. *Ibid. b*.

Tympan. Charde du tympan. *Suppl.* IV. 39. *a*. *Voyez* TAMBOUR.

TYMPAN, (*Archit.*) partie qui reste entre les corniches d'un fronton. Tympan d'arcades : ornemens de cet ouvrage d'architecture. XVI. 776. *b*.

TYMPAN *de machine*, (*Méchan.*) ou roue à tambour. XVI. 777. *a*.

TYMPAN, (*Imprim.*) grand & petit tympan, piece d'une presse d'imprimerie. XVI. 777. *a*.

Tympan, son chevalet. III. 310. *b*.

TYMPAN *de menuiserie*, (*Menuis.*) XVI. 777. *a*.

TYMPANISCHISA, (*Luth.*) espece de trompette marine dont on se servoit ci-devant. Sa description & son usage. *Suppl.* IV. 982. *a*.

TYMPANITE, (*Médec.*) maladie où le bas-ventre est enflé & résonne comme un ballon lorsqu'on le frappe. Ses causes. XVI. 777. *a*. Personnes qui en sont plus aisément

attaquées. Signes de cette maladie. Ses pronoſtics. Son traitement. *Ibid. b.*

Tympanite, différence entre cette maladie & l'hydropiſie, VIII. 377. *a.* 379. *a.* entre cette maladie & la groſſeſſe. *Suppl.* III. 273. *a.*

TYMPANON, (*Luther.*) *voyez* PSALTÉRION.

TYMPANUM *des Hebreux*, (*Muſiq. des Hebr.*) deſcription de cet inſtrument. XVI. 777. *b.* Deſcription du *tympanum* des Romains. Etymologie du mot. L'origine de cet inſtrument eſt ſyrienne. Il étoit en uſage dans les fêtes de Bacchus & de Cybele. Ouvrage à conſulter. *Ibid.* 778. *a.*

TYMPANUM, (*Hiſt. anc.*) ſorte de ſupplice. XV. 675. *b.*

TYNDARIDES, (*Mythol.*) Caſtor & Pollux, fils de Léda & de Tyndare. Exercices dans leſquels ils excellerent. L'immortalité partagée entr'eux. Place qu'ils occupent dans le firmament. XVI. 778. *a. Voyez* DIOSCURES.

TYPE, (*Théolog.*) ſignifications & uſages de ce terme. Fondement des types. Les types diſtingués en hiſtoriques & en prophétiques. Les anciens peres de l'égliſe, auſſi bien que les critiques modernes, ſont extrèmement partagés ſur la nature & l'uſage des types. XVI. 778. *b.* Regle à ſuivre à cet égard. Un auteur moderne ſoutient que non-ſeulement les peres de l'égliſe, mais S. Paul lui-même, étoient d'opinion que toute la religion chrétienne étoit connue dans l'ancien teſtament, & accomplie dans l'hiſtoire & la loi des Juifs; & que ce teſtament & cette loi ne devoient être regardés que comme les types du chriſtianiſme. Abus que cet auteur fait de l'écriture pour ſoutenir ce ſentiment. L'excès où tombent les figuriſtes, nuiroit à la religion, ſi d'ailleurs elle n'étoit pas fondée ſur les preuves les plus ſolides. Types dont on ne peut nier la réalité, à moins qu'on ne veuille s'aveugler ſoi-même. *Ibid.* 779. *a.* Méthode qu'ont ſuivie les apôtres, en appliquant à Jeſus-Chriſt pluſieurs paſſages de l'ancienne loi. Quatre différentes manieres dont les prophéties ont été accomplies en la perſonne du Fils de Dieu. *Ibid. b.* Obſervations ſur les mots τυπος & αντιτυπος. Autres termes dont l'écriture ſe ſert pour marquer qu'un événement a été figuré d'avance par quelque choſe qui a précédé. Tout n'eſt pas type ſous l'ancienne loi : nouvelles obſervations qui le confirment. De tout ce qui précede on conclut, 1°. que d'argumenter des types, c'eſt argumenter très-ſouvent d'exemples & de ſimilitudes. *Ibid.* 780. *a.* 2°. Que l'on ne ſauroit prouver que toutes les cérémonies de la loi aient jamais été deſtinées à ſignifier des événemens futurs ſous le regne du Meſſie. Pluſieurs types allégués dans le nouveau teſtament, ne ſont que des ſimilitudes ou des alluſions, & n'ont été employés que dans ce ſens par les apôtres. *Ibid. b. Voyez* FIGURE, (*Theolog.*).

Type, *voyez* FIGURE. VI. 762. *a*, *b*, &c. Prophéties typiques. XIII. 465. *a.*

TYPE, (*Théolog.*) édit de l'empereur Conſtans II, publié en 648, pour impoſer un ſilence général aux orthodoxes & aux monothélites ſur la queſtion qui les diviſoit. XVI. 780. *b.* Pourquoi on l'appella *type*. Réflexions ſur cet édit & ſur les circonſtances qui donnerent lieu à ſa publication. *Ibid.* 781. *a.*

TYPE, (*Art numiſm.*) empreinte marquée ſur la tête & le revers des médailles. XVI. 781. *a.*

Type ou *ſymbole*. X. 239. *b.* XV. 728. *a*, *b*, &c. La figure de la victoire eſt un des types les plus fréquens ſur les médailles des empereurs. XVII. 246. *a.*

TYPÉE, (*Géogr. anc.*) montagne du Péloponneſe dans l'Elide. Loi des Eléens qui ordonnoit de précipiter du haut de ce rocher, toute femme qui ſeroit ſurpriſe aſſiſter aux jeux olympiques. La mere de Piſidore, vainqueur à ces jeux, viole cette loi, & obtient ſa grace. XVI. 781. *a.*

TYPHOÉE, (*Mythol.*) monſtre né de l'alliance de la Terre avec le Tartare. Sa deſcription. XVI. 781. *a.* Puiſſance & majeſté du ſouverain des dieux, foudroyant ce monſtre. De Typhoée ſont nés les vents nuiſibles aux mortels, & différens de Notus, de Borée, & de Zéphire. *Ibid. b.*

TYPHOÉE, (*Mythol.*) géant de ce nom *Suppl.* III. 190. *a.* Cavernes ſulfureuſes ſous leſquelles ce monſtre fut précipité. VIII. 911. *a.*

TYPHOMANIE, (*Médec.*) eſpece de phrénéſie & de léthargie compliquée. Etymologie du mot. On l'appelle auſſi *coma vigil*. XVI. 781. *b.*

TYPHON, (*Phyſiq.*) vent véhément, qui ſouffle de tous les points, varie de tous les côtés, & communément vient d'en haut. Il eſt fréquent dans la mer orientale, & y rend la navigation dangereuſe. Deſcription de ce météore. Saiſon dans laquelle il eſt le plus fréquent. Il exerce ſa furie ſur terre comme ſur mer. XVI. 781. *b.* Sa deſcription. Deſcription poétique qu'en fait le peintre des ſaiſons. *Ibid.* 782. *a. Voyez* ŒIL DE BŒUF & TROMBE.

Typhon. Obſervations ſur ce vent dangereux qui ſouffle en Egypte. *Suppl.* III. 189. *b.*

TYPHON, (*Mythol.*) origine de la fable de ce monſtre égyptien. *Suppl.* III. 189. *b.* 190. *a.* Bras de ce monſtre. 192. *a.*

TYPHON, (*Géogr.*) ville d'Egypte. XII. 662. *b.*

TYPHOS, (*Médec. anc.*) maladie décrite par Hippocrate. Deſcription de cinq différentes eſpeces de cette maladie, que cet auteur diſtingue. XVI. 782. *a.*

TYPOGRAPHIQUE, *art*, *voyez* IMPRIMERIE. Erreurs typographiques. V. 910. *a.*

TYPOLITES, ou *pierres à empreintes*, (*Minéral.*) c'eſt ordinairement dans des pierres feuilletées qu'on trouve ces empreintes. Il importe d'obſerver que les plantes & les animaux dont on trouve les empreintes ſur des pierres de nos contrées, ſont ſouvent tout-à-fait étrangeres à nos climats, & que leurs analogues vivans ne ſe rencontrent que dans d'autres parties du monde. Raiſons qui ne permettent pas de croire que le déluge ait cauſé ces tranſports. Il ne faut point confondre avec les typolites, les empreintes qui ſe trouvent dans le tuf, & qui ne ſont produites que par incruſtation. Parmi les pierres qui portent des empreintes d'animaux, les plus ordinaires ſont celles ſur leſquelles on voit des poiſſons. XVI. 782. *b. Voyez* FIGUREES, PIERRES, & PHYTOLITES.

TYR, (*Géogr. anc.*) ville d'Aſie dans la Phénicie. Quelques critiques prétendent qu'il y avoit deux villes de Tyr, l'une plus ancienne que l'autre. C'eſt dans la premiere qu'étoit le temple d'Hercule, où Alexandre voulut ſacrifier. La ſeconde étoit dans une iſle vis-à-vis l'ancienne. Alexandre combla l'eſpace qui ſéparoit ces villes. Variations ſur le nom de *Tyr*. Les Tyriens paſſoient pour être les inventeurs du commerce & de la navigation. Livre de Bochart ſur les colonies des Tyriens. Réflexions ſur le commerce de ces peuples. XVI. 783. *a.* Grandeur à laquelle ils parvinrent. Progrès du chriſtianiſme dans Tyr. Maſures de cette ville, dans leſquelles on trouve à peine aujourd'hui quelques traces de ſon ancienne ſplendeur. Sieges & révolutions qu'elle a eſſuyés. Port de Tyr. Courte récapitulation des viciſſitudes de cette ville. *Ibid. b.* Auteur qui en avoit écrit l'hiſtoire, mais dont l'ouvrage eſt perdu. Obſervations ſur la vie & les ouvrages de Porphyre, philoſophe platonicien, né à Tyr. *Ibid.* 784. *a.*

Tyr. Royaume de Tyr. XIV. 420. *b.* Splendeur de la premiere ville de Tyr. Supériorité de la ſeconde ſur la premiere. III. 692. *a.* Temples d'Hercule dans cette ville. IX. 928. *b.* XVI. 72. *b.* Temple d'Aſtarté. *Suppl.* I. 660. *b.* Deſcription de ſes ports. XIII. 130. *b.* Obſervations ſur les colonies des Tyriens. III. 649. *b.* Leur habileté à teindre la pourpre. XIII. 246. *a.* Jeux quinquennaux célébrés à Tyr. 716. *a.* Dieu des Tyriens, nommé Melacarthus. X. 312. *a.* Comment les Tyriens, aſſiégés par Alexandre, retinrent Apollon dans leur ville. VI. 162. *a.* Paſſage d'Ezéchiel, qui ſemble prouver que les ſujets du roi de Tyr lui rendoient, même durant ſa vie, un culte idolâtre. XII. 958. *b.* Autre paſſage de ce prophete ſur la ſplendeur de cette ville. XIII. 591. *b.* Ruines de Tyr. XV. 412. *a.*

TYR, (*Calendr.*) nom du cinquieme mois de l'année éthiopienne. XVI. 784. *a.*

TYR, (*Mythol.*) divinité celtique. Le troiſieme jour de la ſemaine lui étoit conſacré. XVI. 784. *a.*

TYR, *marbre de*, (*Hiſt. nat.*) ſorte de marbre blanc. XVI. 784. *a.*

TYRAN, (*Politiq. & Morale*) ce terme employé aujourd'hui dans un ſens différent de celui qu'on lui donnoit autrefois. Portrait d'un tyran. Sort malheureux d'un tel homme. XVI. 784. *b.*

Tyran, *voyez* OPPRESSEUR. Les tyrans ſont cruels & ſanguinaires pour pourvoir à leur conſervation. IV. 518. *a.*

TYRANS, *les trente*, (*Hiſt. grecq.*) ils furent établis dans Athenes par les Lacédémoniens, & ils en furent chaſſés par Thraſybule. XVI. 784. *b.*

TYRANNICIDE : l'aſſaſſin d'un tyran étoit autrefois regardé comme un homme vertueux. I. 766. *a.* La doctrine du tyrannicide établie par le fanatiſme. VI. 397. *a.*

TYRANNIE, (*Gouvern. Politiq.*) il paroît que les Grecs & les Romains diſtinguoient deux ſortes de tyrannies, une réelle, & une d'opinion. Les Romains, ſous les conſuls, ne vouloient point de roi, parce qu'ils n'en pouvoient ſouffrir les manieres. Du tems d'Auguſte ils ſentoient plus vivement la tyrannie lorſqu'on chaſſoit un baladin, que lorſqu'on leur ôtoit toutes leurs loix. Définition de la tyrannie. Toutes les formes de gouvernement ſont ſujettes à la tyrannie. XVI. 785. *a.* Sentimens généreux de Caton d'Utique, lorſque n'étant encore qu'enfant, il eut été témoin des actes tyranniques du dictateur Sylla. La choſe qui paroiſſoit la plus ſurprenante à Thalès, étoit un vieux tyran. Devoir ſacré des rois de la Grande-Bretagne, de maintenir la liberté de la conſtitution, à la tête de laquelle ils ſont placés. Sentimens du roi Jacques à cet égard. Examen de la queſtion, ſi le peuple peut ſe ſouſtraire à l'autorité d'un tyran. *Ibid. b.* Il faut bien diſtinguer, entre un abus extrême de la ſouveraineté, qui dégénere ouvertement en tyrannie, & un abus médiocre, tel qu'on peut l'attribuer à la foibleſſe humaine. Au premier cas, il paroît que les peuples ont tout droit de

reprendre la souveraineté qu'ils ont confiée à leurs conducteurs. Les peuples même ne sont pas obligés pour cela d'attendre que leurs souverains aient entiérement forgé les fers de la tyrannie. Il suffit que toutes les démarches de leurs conducteurs tendent manifestement à les opprimer. Dans le second cas, il est absolument du devoir des peuples de souffrir quelque chose, plutôt que de s'élever par la force contre leur souverain. *Ibid.* 786. *a.*

Tyrannie, économie tyrannique. V. 339. *a.* Maux qu'elle cause à l'humanité. XIII. 95. *a*, *b.* 96. *a.* Peine de celui qui aspiroit à la tyrannie chez les Romains. 814. *a.* Impudence de la flatterie sous le regne des tyrans. VI. 846. *a.* Observations sur les maximes de Grotius & de Hobbes, favorables à la tyrannie. XVII. 861. *b.* 862. *a.* 863. *a*, *b.* — *Voyez* USURPATION.

TYRANNUS, prêtre de Saturne à Alexandrie, son aventure malheureuse. XI. 537. *a.*

TYRAS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Sarmatie européenne, aujourd'hui le Niester ou Dniester. Il servoit de bornes entre la Dace & la Sarmatie. Ville de même nom sur le bord de ce fleuve. XVI. 786. *b.*

TYRE-Y, (*Géogr.*) isle Westerne : remarque sur sa population. *Suppl.* II. 502. *b.*

TYRMIDÆ, (*Géogr. anc.*) nom d'une partie de la tribu Onéide dans Athenes, & d'un bourg de cette même tribu. Inscription où il en est fait mention. XVI. 786. *b.*

TYROTARICHUS, (*Littér.*) mets grossier des gens de la campagne. Cicéron emploie ce mot pour désigner une table frugale. XVI. 787. *a.*

TYRRHENES, (*Géogr. anc.*) ce nom d'abord particulier aux habitans d'une partie de la Macédoine, devint ensuite synonyme du nom *Pélasge*. Des Pélasges de la Grece, il passa bientôt à ceux d'Italie, qu'on nommoit, tantôt *Italiotes*, tantôt *Tyrrhenes*. Ce nom passa même à tous les peuples Toscans, & delà l'erreur de ceux qui leur donnoient à tous, sans exception, une origine grecque. Les Argylliens sont souvent aussi appellés Tyrrhenes par les écrivains grecs. XVI. 787. *a.*

TYRRHENICA STAGNA, (*Géogr. anc.*) on croit que ces mots désignent la partie de la mer Méditerranée, qui est vers l'embouchure de l'Ebre. XVI. 787. *b.*

TYRTÉE, Athénien. *Suppl.* I. 415. *a.* Il reçoit le titre de citoyen de Lacédémone. XVII. 652. *b.*

TYRUS, (*Géogr. anc.*) isle nommée aussi *Tylus*, dans la mer Rouge, ou dans le golfe Persique. 2°. Isle sur la côte de la Syrie. 3°. Villes qui ont aussi porté ce nom. XVI. 787. *b.*

TYSIPHONE, (*Mythol.*) *voyez* FURIES.

TYSON, *glande de*, (*Anatom.*) *Tyson*, professeur d'anatomie, dont on a donné le nom à quelques glandes. XVI. 787. *b.* Voyez sur ses ouvrages. *Suppl.* I. 400. *b.* *Suppl.* IV. 352. *b.*

T Z

TZANATL, (*Ornith.*) oiseau d'Amérique. Sa description. XVI. 787. *b.*

TZANIENS, (*Géogr. anc.*) peuples voisins de l'Arménie. Leurs mœurs. XVI. 787. *b.*

TZANPAU, (*Ornith.*) oiseau d'Amérique. Sa description. XVI. 787. *b.*

TZELAFÉE, (*Calend. persan*) ere ou époque des Persans. Aujourd'hui cette époque ne subsiste plus. XVI. 788. *a.*

TZELTZELIM, (*Musiq. instr. des Hébr.*) especes de cymbales. Description de deux sortes d'instrumens de ce nom, appellés cymbales sonores & cymbales des jubilations. *Suppl.* IV. 982. *b.*

TZICALTIN, (*Ophiolog.*) serpent de l'Amérique méridionale. Sa description. XVI. 788. *b.*

TZINITZIAN, (*Ornithol.*) oiseau d'Amérique, superbe par la variété & la richesse de ses couleurs. Sa description. XVI. 788. *b.*

TZTACTZON, (*Ornithol.*) espece de canard d'Amérique. Sa description. Lieux où il se trouve. XVI. 788. *b.*



U V



U, (*Gramm.*) chez les Romains : cette lettre repréſentoit le ſon *ou*. V, chez les Romains repréſentoit l'articulation ſémilabiale foible, dont la forte eſt F. Le V & l'U, ſont deux lettres différentes, qui devroient être diſtinguées dans nos alphabets. Valeur propre de l'*u*. Cette lettre eſt quelquefois employée ſans la prononcer après les conſonnes *c* & *g*, comme dans *figue*, *cueillir*. XVI. 789. *a*. Et preſque toujours après le *q*, comme dans *qualité*. Dans quelques mots qui nous viennent du latin, *u* eſt le ſigne du ſon *ou*, comme dans *équateur*, *aquatique*. Cette lettre eſt encore muette dans *vuide* & ſes compoſés. *Ibid*. *b*.

U : obſervations ſur le ſon de cette voyelle. *Suppl*. III. 304. *a*. Uſage de cette lettre après le *q*, le *g*, & le *c*, pour en rendre la prononciation dure. X. 850. *b*. Commutabilité de l'*u* avec l'*o*. XI. 295. *b*.

V : cette lettre & la lettre *f* ſe prennent aiſément l'une pour l'autre *V* étoit le principal caractere ancien pour repréſenter la voyelle & la conſonne. Sa valeur numérique. Sa ſignification ſur nos monnoies, en muſique, & dans le commerce. XVI. 789. *b*.

V. De l'articulation *v*. IX. 557. *a*. Maniere de prononcer cette lettre. 144. *b*. Commutabilité de l'*f* en *v*. I. 136. *b*. II. 1. *b*. Celle du *b* & du *v*. VII. 520. *b*. Le *v*, le *ph*, & l'*f*, font au fond la même lettre. Les Eoliens ſe ſervirent du digamma pour marquer notre *v*. VI. 341. *a*. Obſervations ſur le digamma que l'empereur Claude voulut introduire à la place du *v*. VIII. 423. *b*. Les Latins ont quelquefois employé le *v* pour l'*h*, en adoptant des mots grecs. VIII. 2. *b*. Remarques ſur les *j* & les *v*, appellés conſonnes ramiſtes. XIII. 785. *a*.

V, (*Muſiq*.) ſignification de ces abréviations V. S. miſes au bas d'une page de muſique. *Suppl*. IV. 983. *a*.

V & U, (*Ecrit*.) formation de ces lettres. XVI. 789. *b*.

V A

VABRES, (*Géogr*.) ville de France en Rouergue. Son origine. Son évêché. XVI. 790. *a*.

VACANCE, (*Juriſpr*.) différentes ſignifications & uſages de ce mot. Différens cas qui font vaquer l'office ou le bénéfice. Vacance *in curiâ*. XVI. 790. *a*.

Vacance d'un bénéfice par ceſſion & par création, II. 869. *a*. par dévolut. IV. 918. *b*. Les gradués doivent s'adreſſer, dans les ſix mois de la vacance du bénéfice, au collateur ordinaire & patron pour requérir le bénéfice vacant. VII. 808. *b*. Droit de conférer d'un chapitre, *ſede vacante*. 810. *b*. Evêques en Afrique auxquels on confioit le ſoin de quelque évêché vacant, juſqu'à ce que le ſiege fût rempli. VIII. 813. *a*.

VACANT, *le*, (*Hiſt. de Malte*) le vacant appartient au tréſor de l'ordre. XVI. 790. *b*.

VACARME, *Tumulte*, (*Synonym*.) différence entre ces mots. XVI. 790. *b*.

VACATION, (*Juriſpr*.) différentes ſignifications de ce mot. XVI. 790. *b*.

Vacation. Chambre des vacations. XII. 31. *b*. Conſignation des vacations. IV. 46. *b*.

Vacation, (*Antiq. rom*.) deux ſortes de vacations chez les Romains, l'ordinaire & l'extraordinaire. Déeſſe des vacations. XVI. 790. *b*. *Voyez* VACUNE.

Vacations chez les Romains, quelques-uns les confondent avec les féries. VI. 506. *b*.

VACHE, (*Diete & Mat. médic*.) différence entre la chair de vache & celle de bœuf. Remede qu'on retire de ſa fiente, connu ſous le nom *d'eau de mille fleurs*. Ses uſages. Remede qu'on retire du ſuc même de cette fiente. Ses uſages. L'urine de vache a été auſſi un remede interne, dont on s'eſt déſabuſé. XVI. 791. *a*.

VACHES, (*Hiſt. nat*.) obſervation ſur celles de Tartarie. XV. 923. *b*. De la fiente de vache. *Suppl*. II. 42. *a*.

VACHE *rouſſe*, (*Critiq. ſacr*.) victime d'expiation pour les impuretés que les Juifs contractoient par la préſence ou l'attouchement d'un mort. Deſcription des cérémonies qui ſe pratiquoient à cette occaſion. XVI. 791. *b*.

VACHE, (*Sculpt. Antiq*.) celle que Myron avoit repréſentée en bronze. XIV. 822. *b*.

VACHE, (*Corroyeur*) différentes préparations des peaux de vache. Uſage de ſon poil. Vache-dure. Vache de Ruſſie. Vaches en grain. XVI. 791. *b*.

VACHE *de ſel*, (*Salines*) XVI. 791. *b*.

VACHES, (*Imprim*.) XVI. 791. *b*.

VACHE *artificielle*, (*Chaſſe*) XVI. 791. *b*.

VACHE *de Barbarie*, (*Hiſt. nat*.) deſcription de cet animal. XVI. 791. *b*.

Vache-marine, ou *béte à la grand-dent*, animal amphibie des pays du Nord. Sa deſcription. XVI. 792. *a*.

Vache-marine : on appelle de ce nom *le phoca*, *voyez* ce mot.

VACIÈS, ſorte de poëtes. *Suppl*. I. 808. *a*.

VACOS, (*Hiſt. nat*.) fourmis blanche de l'iſle de Ceylan. Hiſtoire naturelle de ces inſectes. XVI. 792. *a*.

VACUNE, (*Mythol*.) divinité des Romains, déeſſe des vacations. Elle étoit particuliérement honorée par les gens de la campagne. Son culte étoit très-ancien en Italie. Ses temples. XVI. 792. *b*.

Vacune, ſon temple. XVI. 79. *b*.

VACUUS, *a*, *um*. adj. (*Lang. latin*.) vrai ſens de ce mot. VIII. 399. *b*.

VADE IN PACE, ſorte de priſon dans quelques monaſteres. XIII. 386. *a*.

VADIANUS, (*Joachim*) littérateur. VII. 448. *a*.

VADIARE DUELLUM, (*Hiſt. mod*.) donner & prendre un gage mutuel du combat, qui devoit décider une diſpute. Les eccléſiaſtiques étoient diſpenſés de cette ſorte d'épreuve. XVI. 793. *a*.

VADICASSES, (*Géogr*.) anciens peuples. *Suppl*. IV. 55. *b*.

VADIENS, (*Hiſt. eccl*.) *voyez* AUDIENS & ANTROPOMORPHITES.

VADI-GAMUS, (*Géogr anc*.) vallée d'Egypte. Carrieres qu'on y trouve, que plusieurs voyageurs ont priſes pour des grottes. XVI. 793. *b*. *Voyez* THÉBAIDE.

VADIMONIS-LACUS, (*Géogr. anc*.) lac d'Italie dans l'Etrurie, au voiſinage d'*Ameria*. Deſcription très-détaillée que Pline le jeune nous en a donnée. XVI. 793. *a*. Autres auteurs qui en ont parlé. On l'appelle aujourd'hui *Lago di Beſſanello*. *Ibid*. *b*.

VADIMONIUM, (*Juriſpr. rom*.) *ajournement*. Formalités qui s'obſervoient en juſtice dans les affaires d'injure. Ce qu'on entendoit par *reum vadari*, *vadimonium promittere*, & *vadimonium deſerere*. Différentes phraſes de Cicéron, où le mot *vadimonium* eſt employé. Divers exemples du verbe *vadari*, tirés de différens auteurs romains. XVI. 793. *b*.

VAGABOND, (*Juriſpr*.) perſonnes compriſes ſous ce nom, ſuivant les déclarations du roi. XVI. 794. *a*. Déclaration de 1738 contre les vagabonds. Diſpoſition de l'ordonnance des eaux & forêts par rapport à eux. *Ibid*. *b*. *Voyez* MENDIANT.

VAGIN, (*Anat. & Chir*.) deſcription de ce canal membraneux qui s'étend depuis l'orifice interne de la matrice juſqu'à la vulve. Changemens qu'il éprouve en différentes circonſtances. XVI. 794. *b*. Rétreciſſement exceſſif de l'orifice du vagin par une membrane qui le bouche quelquefois preſque totalement. Cet orifice fermé quelquefois par une membrane. Remedes à ces inconvéniens. Cohérence entre les parois du vagin. Comment on y remédie. *Ibid*. 795. *b*.

Vagin, état où il ſe trouve dans les filles. II. 866. *a*. Diſpoſition du col de la matrice à l'égard du vagin. *Suppl*. III. 865. *a*. Artere vaginale. 485. *a*. Veines du vagin. 487. *a*. Membrane connue ſous le nom d'hymen, placée à l'origine du vagin. VIII. 392. *b*. De l'imperforation du vagin. 393. *a*, *b*. 589. *b*. — *Voyez* VULVE.

VAGIN, (*Maladies particulieres du*) XVI. 795. *b*. I. Les veines du vagin ſont ſujettes à la dilatation variqueuſe. Cauſes & ſymptomes de cette maladie. Son traitement. II. Deſcente du vagin. Cauſes de cet accident. En quoi il differe de la chûte de la matrice. Fâcheux effets qui en réſultent. *Ibid*. 796. *a*. Indication & méthode curative. III. Excroiſſances dans la tunique interne du vagin. Leurs différentes ſortes. Traitement. IV. Clôture du vagin. Deux eſpeces de maladies de ce nom. Remede. *Ibid*. *b*.

Vagin, condylome dans cette partie. III. 844. *b*. Prurit du vagin. VII. 378. *a*. Des polypes du vagin. *Suppl*. IV. 472. *a*, *b*. Uſage de la chaiſe chirurgicale pour l'examen du vagin. *Suppl*. II. 304. *a*. 308. *b*. Inſtrument pour les opérations dans le vagin, appellé *ſpeculum*. *Suppl*. IV. 821. *a*, *b*. Maniere de porter la lumiere dans ce canal. 822. *a*.

VAGUES, (*Braſſeur*) outil de braſſeur. XVI. 797. *a*.

VAGUES, (*Marine*) leur cauſe. *Suppl*. I. 209. *b*.

ſions & conſtruction du dos d'âne d'un vaiſſeau de 50 canons. V. 60. *b*. Gabarit d'un vaiſſeau, *voyez* ce mot & les planches de marine dans le volume VII. Creux du vaiſſeau. IV. 461. *a*. Utilité de la rondeur des vaiſſeaux dans les côtés. II. 332. *b*. Détails ſur la conſtruction & la poſition des mâts. X. 184. *b*. &c. Principes à obſerver dans l'art de mâter les vaiſſeaux. 209. *a*, *b*. Article ſur la voilure. XVII. 424. *a*, *b*. Voile appellée tapéen dont on ſe ſert ſur les vaiſſeaux marchands. XV. 895. *a*. État de tous les cordages néceſſaires pour la garniture & rechange d'un vaiſſeau du premier rang. IV. 201, *a*, *b*. État de ſa garniture, armement & rechange. VI. 31. *a*, *b*. &c. Maniere de lancer les vaiſſeaux à l'eau. IX. 238. *b*. 239. *a*. Faire ſortir un vaiſſeau du port lorſqu'il eſt équipé. IV. 770. *a*. Abattre un vaiſſeau. *Suppl*. I. 12. *b*. Le redreſſer. 14. *a*. Machine avec laquelle les Hollandois tirent à terre un vaiſſeau. XV. 238. *a*. Machine inventée à Amſterdam pour enlever un vaiſſeau à la hauteur de cinq à ſix piés. III. 67. *b*. Planches de marine, vol. VII. Vaiſſeau de guerre repréſenté avec toutes ſes manœuvres & cordages, pl. 1. Coupe de ce vaiſſeau dans ſa longueur, pl. 4. Différentes pieces détachées qui entrent dans la conſtruction d'un vaiſſeau, pl. 6. Formes bâties à Rochefort pour la conſtruction des vaiſſeaux, pl. 9. — 179. *b*. Gros fers de vaiſſeaux, vol. IX. des pl. Serrurier, pl. 5.

VAISSEAUX, (*Marine*) différentes ſortes de vaiſſeaux. Vaiſſeau de ligne. IX. 525. *b*. Vaiſſeau amiral. I. 360. *b*. Diſtinction des vaiſſeaux de guerre en vaiſſeaux du premier, du ſecond & du troiſieme rang. XIII. 789. *b*. Vaiſſeau matelot ou ſecond. X. 188. *a*. Vaiſſeau armé, moitié en guerre, moitié en marchandiſe. I. 691. *b*. Vaiſſeau marchand turc. II. 671. *a*. Vaiſſeaux nommés caraques que les Portugais envoyoient aux Indes. *Ibid*. *b*. Vaiſſeau eſpagnol appellé galion. VII. 447. *a*. Petit vaiſſeau nommé belandre. II. 193. *a*. Petits vaiſſeaux plats dont on ſe ſert ſur le Volga. XV. 547. *a*. Vaiſſeau appellé tialque. XVI. 312. *b*. — *Voyez* BATIMENT & les planches de marine, vol. VII.

VAISSEAUX, (*Équipage & Officiers*) Équipage. V. 882. *b*. Officiers de marine. XI. 426. *b*. Bourgeois des vaiſſeaux. II. 370. *a*. Capitaine de vaiſſeau : capitaine d'armes. 630. *a*, *b*. Lieutenant. IX. 514. *b*. Maître d'un vaiſſeau. IX. 894. *a*. 905. *a*, *b*. Pilote. XII. 624. *b*. Contre-maître. IV. 136. *b*. &c.

VAISSEAU, (*Conduite & gouvernement d'un*) Art de conduire un vaiſſeau, *voyez* NAVIGATION, ÉVOLUTIONS NAVALES. Alléger un vaiſſeau. *Suppl*. I. 297. *a*, *b*. L'amarrer. 335. *b*. L'appareiller. 490. *a*, *b*. De l'arrimage & du leſt d'un vaiſſeau. *Suppl*. I. 572. *a*, *b*. &c. IX. 402. *a*, *b*. Son port ou ſa charge. XIII. 131. *a*. Livre de vaiſſeau. IX. 612. *b*. 616. *a*. 617. *b*. Uſage du ventilateur dans un vaiſſeau. XVII. 27. *b*. 28. *a*. Balancemens du vaiſſeau appellés roulis & tangage. *Voyez* ces mots. Mouvemens du vaiſſeau appellés abbattée & arrivée, *voyez* ces mots. Abordage de deux vaiſſeaux. *Suppl*. I. 34. *a*, *b*. Des vaiſſeaux qui s'abordent. 35. *a*. Convoi des vaiſſeaux marchands. IV. 170. *b*. Du ſillage & de la dérive, *voyez* ces mots. Veille dans le vaiſſeau. XIII. 671. *b*. XVI. 874. *b*. 875. *a*.

VAISSEAU, (*Art milit*.) *Voyez* FLOTTE, ESCADRE. Batteries de vaiſſeaux. II. 154. *a*. Priſe de vaiſſeaux. III. 383. *a*, *b*. Déſarmement d'un vaiſſeau. IV. 872. *a*.

VAISSEAUX *des anciens*, (*Archit. nav. des anc.*) Dans les combats, on abattoit le mât & on ne ſe ſervoit que des rames. Les vaiſſeaux de charge n'alloient qu'à la voile, ſans rame. Proportions des vaiſſeaux de charge & de ceux de guerre. Ouvrage à conſulter ſur l'architecture navale des anciens. Deſcription d'un vaiſſeau d'un roi Phénicien, qui s'en ſervit pour faire un voyage à Troie. XVI. 805. *a*. Magnificence des vaiſſeaux de Caligula. Vaiſſeaux remarquables par leur grandeur. *Ibid*. *b*.

Vaiſſeaux des anciens, qu'ils nommoient actuaires, I. 124. *b*. aphractes, 525. *a*. & cataphractes, *voyez* ce mot. Eſpece de vaiſſeau dont les princes ſe ſervoient pour leur promenade ſur l'eau. XVI. 217. *b*. — *Voyez* GALERE.

VAISSEAUX *Chinois*, (*Marine de la Chine*) deſcription de ceux que les Portugais appellent *ſoma* ou *ſommes*, & dont les Chinois ſe ſervent pour naviger ſur mer. XVI. 805. *b*. Deſcription détaillée d'un grand vaiſſeau chinois. Sa mature. Sa voilure. *Ibid*. 806. *a*. Sa manœuvre. Inconvénient de cette manœuvre. Diſpoſition de la poupe. Du gouvernail. *Ibid*. *b*. Inconvénient de ce gouvernail. De la bouſſole. Du fond de cale. Compoſition du calfat. — *Voyez* SOMES.

Vaiſſeau Chinois. Leurs vaiſſeaux marchands ou de guerre. VIII. 880. *a*, *b*. XV. 266. *b*.

VAISSEAUX *Japonois*, (*Marine du Japon*) Bateaux de plaiſir. Les plus grands bâtimens que l'on ait au Japon, ſont les vaiſſeaux marchands, qui s'expoſent aux dangers de la mer. Deſcription particuliere de ces vaiſſeaux. XVI. 870. *b*. Leur manœuvre. *Ibid*. 808. *a*.

VAISSEAU *ſacré*, (*Antiq. grecq*.) celui que les Athéniens envoyoient tous les ans à Délos. XVI. 808. *a*.

VAISSEAU, (*Marine*) explication de quelques façons de parler à l'égard des vaiſſeaux. XVI. 808. *a*.

VAISSEAU, (*Plongeur*) invention d'un vaiſſeau propre à être conduit à la rame ſous l'eau, & d'une liqueur que l'on peut porter dans le vaiſſeau, & qui ſupplée à l'air frais. XII. 791. *a*.

VAISSEAUX, (*Mytholog*.) l'uſage de donner aux vaiſſeaux le nom des animaux qui étoient repréſentés ſur la proue, a enrichi la mythologie. Delà le cheval ailé de Perſée & les ailes de Dédale. Gouvernail du vaiſſeau des Argonautes, formé d'un bois qui rendoit des oracles. Vaiſſeaux d'Enée changés en déeſſes. XVI. 808. *b*.

VAISSEAU, (*Litt*.) figure ſymbolique. XV. 729. *a*.

VAISSEAUX *à fouler*, (*Manufact*.) autrement *piles* ou *pots*. Leur deſcription & leur uſage. XVI. 808. *b*.

VAISSELLE *d'argent d'Amérique*. (*Orfévrerie d'Amériq*.) Il ſe fabrique dans l'Amérique Eſpagnole, quantité de vaiſſelle d'argent, dont les vaiſſeaux des autres nations de l'Europe font un commerce de contrebande. Obſervations ſur le titre de celle qui eſt fabriquée au Pérou & de celle du Mexique. XVI. 809. *a*.

Vaiſſelle d'argent : pertes attachées à ſon uſage. X. 645. *b*.

VAISSELLE *d'étain*, (*Potier d'étain*) différentes parties d'une piece de vaiſſelle. Différentes modes de vaiſſelle. Opérations du potier. XVI. 809. *a*.

VAIVODE, (*Hiſt. mod*.) titre qu'on donne aux gouverneurs des principales places de la Ruſſie, & que prennent auſſi les gouverneurs ou palatins des provinces de Pologne. Les Polonois ont auſſi donné ce nom aux princes de Valaquie & de Moldavie. Signification du mot *vaivode*. Vaivode d'Athenes. XVI. 806. *a*. — *Voyez* VAYVODES.

Vaivode. État de la Pologne ſous le gouvernement de douze vaivodes. XII. 926. *a*.

VAL, (*Poids étranger*.) XVI. 809. *b*.

VAL-AVERSA, (*Géogr*.) juriſdiction du pays des Griſons. XVI. 809. *b*.

Val-Bregna ou *Breuna*, bailliage d'Italie. XVI. 809. *b*.

VAL-DE-GRACE, (*Hiſt. eccl*.) abbaye de Bénédictines au fauxbourg S. Jacques à Paris. XVI. 809. *b*.

Val-de-grace, coupole de l'égliſe. V. 320. *b*. Critique de l'eſpece de ciboire qu'on voit ſous cette coupole. III. 438. *b*. Compartimens du pavé de l'égliſe. X. 79. *a*. Vol. V. des planch. Marbrerie, pl. 10.

VAL-DES-CHOUX, (*Théolog*.) prieuré dans le dioceſe de Langres. Son origine. Habits de religieux. XVI. 809. *b*.

VAL-DES-ÉCOLIERS, (*Théolog*.) abbaye dans le dioceſe de Langres. Origine & progrès de cet établiſſement. Epitaphe des fondateurs. Ouvrage à conſulter. XVI. 810. *a*.

VAL-MADIA, ou *Magia*, (*Géogr*.) bailliage d'Italie. XVI. 810. *a*.

VAL-OMBROSA, (*Géogr*.) monaſtere dans la Toſcane. XVI. 810. *a*.

VAL-TELLINE, (*Géogr*.) ſeigneurie des Griſons. Deſcription de cette vallée. Son gouvernement. Pluſieurs puiſſances ont tenté tour-à-tour de s'emparer de cette province au commencement du dernier ſiecle, lorſqu'elle appartenoit aux ligues Griſes réformées. Révolutions qu'elle a eſſuyées. XVI. 810. *b*.

VAL-VERD, (*Hiſt. eccl*.) monaſtere de chanoines réguliers. XVI. 810. *b*.

VALACHIE, (*Géogr*.) principauté de l'Europe, poſſédée pour la meilleure partie par le turc, & pour le reſte par l'empereur. Son étendue & ſes bornes. XVI. 810. *b*. Cette province fut anciennement nommée *Flaccie*. Elle comprenoit, du tems des Daces, la Moldavie. Elle a eu ſes princes particuliers dépendans des rois de Hongrie. Habitans de cette province. Revenus que retire, & tribut que paie l'hoſpodar qui la gouverne. Ses villes. Qualités & productions du pays. Langue des habitans. *Ibid*. 811. *a*.

Valachie. Hoſpodar & Vaivode de ce pays. VIII. 316. *b*. XVI. 809. *a*.

VALLERAS, (*Géogr*.) vallée de l'Amérique ſeptentrionale dans la nouvelle Eſpagne. Ses productions. XVI. 811. *b*.

VALENCE, (*Géogr*.) province d'Eſpagne. Ses bornes. Ses rivieres. Sa population. Agrémens & fertilité du pays. XVI. 811. *b*. Hiſtoire du royaume de Valence. *Ibid*. 812. *a*.

VALENCE, (*Géogr*.) capitale de la province dont on vient de parler. Agrément de ſa ſituation. Eſpece de lac que la mer forme dans ſon voiſinage. Deſcription de cette ville. Son archevêché. Canonicats de la cathédrale. XVI. 812. *a*. Gouvernement de cette ville. Ses révolutions. C'eſt à Valence que naquit le pape Alexandre VI. Obſervations ſur quelques écrivains & perſonnes remarquables, auſſi nés dans ce lieu Fréderic-Furius. Joſeph-Emmanuel Miniana. *Ibid*. *b*. Jean-Louis Vives. Vincent Ferrier. *Ibid*. 813. *a*.

VALENCE, (*Géogr*.) ville de France en Dauphiné. Son évêché & ſon univerſité. Révolutions de cette ville. Obſervations ſur quelques hommes de lettres qui y ſont nés. Balthazar Baro. XVI. 813. *a*. Laurent Joubert. Pierre-Juſte Sautel. *Ibid*. *b*.

Valence,

Valence, dans la Gaule. *Suppl.* IV. 10. *b.*

VALENCE, (*Géogr.*) autres villes de France qui portent ce nom. XVI. 813. *b.*

VALENCE, (*Geogr.*) ville du Milanez. *Suppl.* III. 713. *b.*

VALENCE, *golfe de* (*Géogr.*) XVI. 813. *b.*

VALENCE, *douane de* (*Finance*) droit local, destructif du commerce, & qui fatigue à la fois six ou sept provinces, dont il détruit les communications. Réflexions sur cette douane. XVI. 813. *b.*

Valence, *douane de*. V. 72. *a.*

VALENCIENNES, (*Géogr.*) ville de France dans le Hainaut. Les rois de France y avoient un palais sous Clovis III. Cette ville est de deux diocèses, savoir de Cambrai & d'Arras. Disputes qui ont résulté de cette double dépendance. Valenciennes prise par Louis XIV en 1677. Description de cette ville. Ses tribunaux & magistrats. Son commerce. Précis de la vie de Jean Froissard, prêtre, historien & poëte, qui naquit à Valenciennes vers l'an 1337. XVI. 813. *a.* Ses ouvrages. *Ibid. b.*

Valenciennes, voyez *Valentinæ*. Conseil de Valenciennes. IV. 22. *b.*

VALENS, (*Flavius*) cet empereur fait mourir tous ceux dont le nom commençoit par Théod. I. 253. *a.*

VALENTIA, (*Geogr. anc.*) 1°. Contrée de la Grande-Bretagne. Histoire de ce pays. XVI. 814. *b.* 2°—6°. Autres villes anciennes, de la Gaule, de l'Espagne, de la Sardaigne & de l'Italie, qui ont porté ce nom. *Ibid.* 815. *a.*

VALENTIANÆ, (*Geogr. du moyen âge*) nom de la ville de Valenciennes. Observations sur son origine. XVI. 815. *a.*

VALENTIN, héresiarque, *voyez* VALENTINIENS.

Valentin, peintre. V. 320. *a.*

VALENTIN, *eau tempérée de Basile*. (*Pharmacie*) XIV. 923. *a.*

VALENTINI, (*Michel-Bernard*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.*

VALENTINIEN II, empereur, réduit le pouvoir des évêques. IX. 76. *a.*

Valentinien III. Observations sur cet empereur. XIII. 831. *a. Suppl.* II. 264. *a.*

VALENTINIENS, (*Hist. eccl.*) ancienne & fameuse secte de Gnostiques, ainsi appellés de l'hérésiarque Valentin, qui vivoit dans le deuxieme siecle. XVI. 815. *a.* Systême des Valentiniens. Principes qu'ils admettoient, destructifs de toute morale. Initiation à leurs mysteres. — Diverses branches de Valentiniens. *Ibid. b. Voyez* CAINITES, OPHITES, SETHIENS.

Valentiniens, hérétiques. I. 47. *a.* Leur doctrine sur les Eons. V. 740. *a.* Evangile qu'ils admettoient. VI. 118. *a.*

VALENTINOIS, (*Géogr.*) pays de France dans le Dauphiné. Ses bornes. Histoire de ce pays. XVI. 815. *b.*

VALERIA, *loi*. IX. 677. *b.* 678. *a.*

VALERIANE, (*Bot. Mat. médic.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la grande valériane des jardins. Détails sur l'usage médicinal de la racine de la grande & de la petite valeriane. XVI. 816. *a.*

Valeriane grecque, voyez POLEMONIUM. XVI. 816. *b.*

VALERIANELLE, (*Bot.*) *voyez* MACHE.

VALERIUS Publicola. Sa maison sur la colline Velia. XVI. 878. *b.* Comment il rendit hommage à la majesté du peuple. VI. 382. *b.* Distinction qui lui fut accordée dans la maniere d'ouvrir la porte de sa maison. VI. 421. *a*, *b.* Il introduit l'usage des oraisons funebres. XI. 550. *b.*

Valerius, consul: brocards qu'il reçut dans le petit triomphe que le sénat lui accorda. XI. 699. *b.*

VALESIENS, (*Hist. eccl.*) ancienne secte d'hérétiques, ainsi nommés de leur chef *Valesius*. Pratiques singulieres & doctrine de ces hérétiques. XVI. 816. *b.*

VALET, (*Lang. franç.*) le terme de valet a été autrefois un titre honorable. Exemples. Différences dans la signification & l'usage des mots *laquais* & *valet*. XVI. 817. *a.*

Valet: anciennes acceptions de ce mot. VIII. 40. *b.* XIV. 793. *a.*

Valets de limiers, valets de chiens dans la grande vénerie. XVI. 949. *b.* 950. *a*, *b.*

Valet, terme employé dans plusieurs arts & métiers. XVI. 817. *a.*

VALET ou *fautoir*, (*Horlog.*) description de cette piece de la quadrature d'une répétition. Effets du valet. XVI. 817. *b.*

VALET *à patin*, (*Chirurg.*) pincettes qui servoient aux anciens à faire la ligature des vaisseaux après l'amputation. Description de cet instrument, dont on ne se sert plus pour le cas en question, mais qui peut être employé encore à divers usages en chirurgie. Avantage de cette pincette sur les autres. XVI. 817. *b.*

VALETTE, *cité de la*, (*Géogr.*) la plus grande des trois parties de la ville de Malthe. Elle tient son nom de son fondateur. Situation & description de la Valette. Observations sur les palais qu'on nomme auberges, & sur les chefs ou piliers de l'auberge. XVI. 818. *a.* — *Voyez* MALTHE.

VALETTE, *la* (*Géogr.*) ville de France dans l'Angoumois. XVI. 818. *b.*

VALÉTUDINAIRE, (*Médec.*) ce terme peut s'appliquer à tous ceux qui ont quelques maladies chroniques. Régime des valétudinaires. XVI. 818. *b.*

VALEUR, *Prix*, (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 818. *b. Voyez* PRIX.

VALEUR *des notes*, (*Musiq.*) les différentes valeurs des notes sont de fort ancienne invention. XVI. 818. *b.* Détails sur les différentes figures inventées autrefois pour modifier la valeur des notes. *Ibid.* 819. *a.*

VALEUR, (*Terme de lettre de change*) XVI. 819. *a.*

VALEUR *intrinseque*, (*Monnoie*) XVI. 819. *a.*

VALEUR, (*Hydr.*) la valeur des eaux est l'estimation de ce qu'elles peuvent produire en un certain tems. XVI. 819. *b.*

VALEUR, (*Morale*) définition de la valeur. Caracteres qui la distinguent de l'intrépidité aveugle, de la susceptibilité pointilleuse, de l'insensibilité, & de cette force extraordinaire que donne la vue d'un danger inévitable. De toutes les vertus factices, c'est sans doute la plus noble & la plus brillante qu'ait jamais pu créer l'amour-propre. Moyen de rendre une nation valeureuse. XVI. 819. *b.* La valeur aime autant la gloire qu'elle déteste le carnage. C'est elle qui possede sur-tout le droit flateur de plaire. Elle étend ses bienfaits sur le moral & sur le physique même de ses héros. Différences entre la bravoure, le courage, & la valeur. *Ibid.* 820. *a*, *b.*

Valeur, différences entre la valeur, la bravoure, le cœur, le courage, l'intrépidité. II. 406. *b.* La valeur récompensée autrefois par le titre de noblesse. XI. 167. *a.* 168. *a.* 173. *a.* 177. *a.* Combien elle est moins récompensée aujourd'hui qu'autrefois. XVI. 655. *a.* Valeur militaire des François. *Suppl.* II. 814. *b.* 815. *a*, *b.* Figure symbolique de la valeur. XV. 731. *a.* 733. *b.* — *Voyez* VAILLANCE.

VALGIUS, médecin. X. 291. *b.*

VALHALLA, (*Mythol.*) séjour de délices destiné, selon les anciens Celtes, à ceux qui périssoient dans le combat. C'étoit le palais du dieu Odin. Description de ces délices. Combien cette doctrine étoit propre à inspirer le courage. L'entrée du valhalla n'étoit promise qu'à ceux qui mouroient dans le combat. XVI. 821. *a.*

Valhalla. Nymphes qui habitoient cet heureux séjour. XVI. 821. *b.*

VALID, califes de ce nom. *Suppl.* II. 129. *a.* 130. *a.*

VALIDATION, (*Jurispr.*) validation de criées. Validation de mariage. Validation de paiement. XV. 821. *a.*

Validation des criées, *lettres de*. IX. 429. *b.*

VALIDE, (*Hist. mod.*) sultane mere de l'empereur qui est monté sur le trône des Turcs. Ses privileges. Comment elle est visitée de son médecin lorsqu'elle est malade. Son revenu particulier. XVI. 821. *b.*

Valide, *sultane:* gardien de son trésor. III. 224. *a.*

VALIERE, (*M. de*) son habileté dans l'artillerie. *Suppl.* I. 612. *b.* 613. *a*, *b.*

VALISNIERI, (*Antoine*) anatomiste, *Suppl.* I. 403. *b.* & physiologiste. *Suppl.* IV. 354. *b.*

VALKYRIES, (*Mythol.*) nymphes qui, selon les anciens Celtes, habitoient le valhalla. Leurs fonctions. XVI. 821. *b.*

VALLA, (*Laurent*) savant, né à Rome. XII. 688. *b.*

VALLADOLID, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans la vieille Castille. Sa description. Agrémens de ses environs. Observations sur le médecin Louis de Mercado, & sur Ferdinand Nunnez, nés à Valladolid. XVI. 821. *b.*

Valladolid. Sa chancellerie. III. 116. *a.* Comment on célébroit autrefois dans cette ville la fête de Noel. XI. 184. *a.*

VALLADOLID, (*Géogr.*) quatre villes de ce nom en Amérique. XVI. 822. *a.*

VALLAIS, *le* (*Géogr.*) pays voisin & allié des Suisses. Ses bornes & son étendue. Sa division géographique. XVI. 822. *a.* Ses productions. Observations sur les habitans. Anciens peuples du Vallais. Histoire de ce pays. Espece d'ostracisme pratiqué dans le Vallais pour prévenir & réprimer l'ambition des grands. *Ibid. b.*

Vallais, espece d'hommes nommés Crétins qui naissent dans ce pays. IV. 439. *a.*

VALLÉE, *Vallon*, (*Synonym.*) différences entre ces mots. XVI. 823. *a.*

VALLÉE, (*Géogr. sacr.*) différentes vallées de la Judée, dont il est parlé dans l'écriture sainte. XVI. 823. *a.*

VALLÉE, (*Géogr.*) on disoit autrefois *Val*, mais il n'est plus en usage que dans les noms propres. Description d'une vallée. Pays fort vastes, nommés *Vallées*. XVI. 823. *a.*

Vallées, leurs angles alternatifs. I. 464. *a*, *b.* Leurs courbures. *Suppl.* IV. 79. *b.* Comment elles modifient les vents. XVII. 20. *a.*

VALLÉE *de vision* (*Critiq. sacr.*) signifie Jérusalem. XVI. 823. *b.*

VALLÉE *de Cluyd*, (*Géogr.*) vallée d'Angleterre dans le comté de Denbig. Sa description. XVI. 823. *b.*

Vallées, *pays des quatre* (*Géogr.*) pays de France en Gaſcogne XVI. 823. *b.*

VALLEMONT, (*Pierre de*) prêtre & auteur de quelques ouvrages. XIII. 76. *a.*

VALLERIUS, obſervation ſur ſon ſyſtème d'agriculture. *Suppl.* III. 216. *b.* 217. *a.*

VALLI, (*Bot. exot.*) arbriſſeau des Indes. Sa deſcription. XVII. 823. *b.*

VALLUM, *agger*, *vineæ*, *turres*, (*Art milit. des Rom.*) ſignification de ces mots. XVI. 823. *b.*

Vallum Adriani, (*Géogr. anc.*) retranchement que l'empereur Adrien fit élever dans la Grande-Bretagne. En quel endroit étoit cette muraille. XVI. 823. *b.* Sa deſcription. Les Anglois l'appellent la muraille des Pictes. Veſtiges qu'on en voit à Walvich & ſur la Tyne. *Ibid.* 824. *a.*

Vallum-Antonii Pii, (*Géogr. anc.*) retranchement élevé par l'empereur Antonin Pie dans la Grande-Bretagne. XVI. 824. *a.*

Vallum Severi, (*Géogr. anc.*) retranchement élevé dans la Grande-Bretagne par l'empereur Sévere, forcé enſuite par les Calédoniens & rétabli par d'autres empereurs. XVI. 824. *a.*

Vallum Stiliconis, (*Géogr. anc.*) retranchement qu'on croit que Stilicon fit tirer dans la Grande Bretagne. XVI. 824. *a.*

VALOGNE, (*Géogr.*) ville de France dans la baſſe Normandie, près de laquelle naquit, au commencement du dernier ſiecle, Jean de Launoi, prêtre & célebre docteur en théologie dans l'univerſité de Paris. Obſervation ſur ce ſavant & ſur ſes ouvrages. XVI. 824. *b.*

VALOUVERS, (*Hiſt. mod.*) prêtres de la derniere des tribus de l'Indoſtan, appellée *Parreas* ou *Poulias.* Sciences auxquelles ils s'appliquent. XVI. 825. *b.*

VALPARAISO, (*Géogr. mod.*) bourgade de l'Amérique méridionale au Chili. Sa deſcription. Obſervations ſur ſon port. Capture que François Drake fit dans ce port en 1579. XVI. 825. *b.*

VALS, *eaux de*, (*Hiſt. nat. des eaux minérales*) eaux minérales de France en Languedoc. Le petit bourg qui donne ſon nom à ces eaux eſt dans le Vivarais. Qualités particulieres des différentes ſources d'où l'on tire de ces eaux. Nature des ſels de ces fontaines. XVI. 826. *a.*

VALSALVA, *muſcle de*, (*Anatom.*) obſervations ſur le docteur en médecine dont on a donné le nom au muſcle antérieur de l'oreille. XVI. 826. *b.*

Valsalva, (*Antoine-Marie*) médecin. XIII. 76. *a. Suppl.* I. 404. *a.*

VALVULE, (*Phyſiol.*) expoſition de la méchanique de la ſtructure des valvules veineuſes, deſtinées à faciliter le cours du ſang vers le cœur, & à empêcher ſon retour vers les extrémités. Comme on diſtingue trois ſortes de ſoupapes, ſavoir la ſoupape à clapet, la ſoupape en cône, & la ſoupape en maniere de porte à deux battans; de même on diſtingue trois ſortes de valvules qui ont rapport à ces ſoupapes. XVI. 826. *b.* On a trouvé des valvules de la premiere eſpece à l'embouchure des ureteres dans la veſſie, & dans la veſicule du foie d'un bœuf. Les valvules de la ſeconde eſpece portent le nom de *ſigmoïdes.* Deſcription du jeu & de l'uſage de ces valvules, qui ſe trouvent preſque dans tous les vaiſſeaux, *Ibid.* 827. *a.* & qu'on découvre auſſi dans le cœur. Troiſieme eſpece de ſoupapes. Il y en a dans le cœur de cette eſpece, qu'on appelle *tricuſpides*, & d'autres à l'extrémité des vaiſſeaux qui apportent le ſang dans chaque ventricule : leur méchaniſme. *Ibid. b.* Toutes ces valvules, tant les ſigmoïdes, que les tricuſpidales, ſe trouvent dans le cœur de preſque tous les animaux terreſtres, qui ſont un peu grands, & dans les poiſſons. Anatomiſtes qui ont découvert certaines valvules. *Ibid.* 828. *a.*

Valvules des veines. XVI. 875. *b.* Leur uſage. VIII. 262. *b.*

Valvules *du cœur*, (*Anatom.*) elles ſont de deux ſortes, les unes favoriſent l'entrée du ſang dans le cœur, & on les nomme *tricuſpides* ou *mitrales*; les autres en favoriſent la ſortie, & ſont appellées *ſigmoïdes* ou *ſemi-lunaires.* Structure & méchaniſme de ces valvules. XVI. 828. *a.*

Valvules du cœur. III. 593. *b. Suppl.* II. 491. *a.* Mitrales. X. 583. *a.* Valvules ſegmoïdales de l'artere pulmonaire. XVI. 889. *b.* Valvules ſigmoïdes à la naiſſance de l'aorte. XV. 183. *b.* Tricuſpides. XVI. 637. *b.*

Valvules de Vieuſſens, dans le cerveau. XVII. 266. *b.*

Valvules des inteſtins, dans le jejunum & l'ileum. XVI. 828. *b.*

Valvule de l'eſtomac. *Suppl.* II. 875. *a.* Valvules des inteſtins, *Suppl.* III. 633. *b.* des inteſtins grêles. *Suppl.* II. 745. *b. Suppl.* III. 633. *b.*

Valvules des vaiſſeaux lactés. XVI. 828. *b. Voyez* III. 406. *b.* & *Suppl.* III. 698. *a.*

Valvules du colon. Anatomiſtes qui ont les premiers obſervé ces valvules. Obſervations ſur la valvule qui eſt à l'orifice du tronc inférieur de la veine-cave, près de l'oreillette droite du cœur. XVI. 828. *b. Voyez* III. 647. *a.* & *Suppl.* III. 636. *b.*

Valvules du canal thorachique, *Suppl.* III. 698. *b.* des vaiſſeaux lymphatiques. 817. *b.* Valvule d'Euſtache, *Suppl.* IV. 206. *a.* du trou ovale, *Ibid. b.* des veines ſpermatiques. 823. *a.*

VAN, (*Litt.*) origine de l'uſage qu'avoient les Athéniens de placer les enfans dans un van, auſſi-tôt après la naiſſance, & de les y coucher ſur un ſerpent d'or. XVI. 828. *b.* Pourquoi le van étoit conſacré à Bacchus. *Ibid.* 829. *a.*

Van, (*terme de Vannier*) XVI. 829. *a.*

Van, (*Géogr.*) ville & château de la grande Arménie. Lac de même nom près de cette ville. XVI. 829. *a.*

VAN-CLEVE, (*Corneille*) ſculpteur. XIV. 833. *a.*

VANCOHO, (*Hiſt. nat.*) eſpece de ſcorpion de l'iſle de Madagaſcar. Sa deſcription. Danger de ſa piquure. Remede. XVI. 829. *a.*

VANDALES, (*Hiſt. anc.*) nation barbare, faiſant partie de celle des Goths, & qui, comme cette derniere, étoit venue de Scandinavie. Origine du nom de ce peuple. Précis de ſon hiſtoire. XVI. 829. *b.*

Vandales. Divinités de ces peuples. II. 193. *b.* Sort de la flotte que l'empereur Léon I envoya contr'eux. VI. 880. *a.*

VAN-DALE, (*Antoine*) éloge de ſon ouvrage ſur les oracles. XI. 537. *a.*

VANDALIE, (*Géogr.*) partie de la Poméranie ducale & du duché de Mecklenbourg en baſſe-Saxe. Ses bornes & ſon étendue. XVI. 829. *b.*

VAN-DER-GOÈS, (*Jean Antonides*) obſervations ſur ce poete hollandois & ſur ſes ouvrages. *Suppl.* III. 435. *b.* — 438. *b.* Son poëme, intitulé : *Y-Srroom.* XVII. 661. *a*, *b.*

VAN-DER-HEYDEN, (*Jean*) peintre. VII. 741. *b.*

VAN-DER-MEER, (*Jean & Jonghe*) V. 317. *a.* XII. 213. *a.*

VAN-DER-MULEN, (*Antoine-François*) peintre de batailles. II. 135. *a.* V. 317. *a*, *b.* XII. 266. *b.*

VAN-DER-VELDES, (*les*) leurs payſages XII. 213. *b.* Adrien-Van-der-Veldes. V. 324. *b.* Guillaume Van-der-Veldes. XII. 266. *b.*

VAN-DER-WERFF, (*Adrien*) peintre. V. 324. *b.*

VANDOISE, (*Ichthyol.*) poiſſon de riviere, eſpece de muge. On le nomme *ſuiſſe* à Lyon & *dard* en Saintonge. Sa deſcription. Qualité de ſa chair. XVI. 830. *a.*

VANDRILLE, *Saint-* (*Géogr.*) *Voyez* Saint-Vandrille.

VANDYCK, (*Antoine*) peintre. V. 317. *a.* Ses carnations. *Suppl.* II. 244. *a.* Tableaux de cet artiſte dans l'égliſe de Notre-Dame à Dendermonde. 692. *a.*

VAN-EFFEN, (*Juſte*) auteur hollandois. XVII. 564. *a.*

VAN-EVERDIN, (*Adrien*) peintre payſagiſte. XII. 213. *b.*

VANGERON, (*Ichthyol.*) poiſſon du lac de Geneve. Sa deſcription. XVI. 830. *a.*

VANGIONS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule belgique, & originaires de la Germanie. Obſervations ſur ces peuples. XVI. 830. *a.*

VAN-HOORN, (*Jean*) anatomiſte. *Suppl.* I. 402. *b.*

VAN-HUCHTENBURG, peintre de batailles. XII. 266. *b.*

VAN-HUYSUM, (*Jean*) peintre de fleurs & de fruits. V. 324. *b.* XII. 267. *a.*

VANIERE, (*Jacques*) jéſuite. Apparat ou dictionnaire qu'il a publié. *Suppl.* I. 490. *a.*

VANILLE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. La vanille eſt du nombre de ces drogues dont on uſe beaucoup, & que l'on ne connoît qu'imparfaitement. Etymologie du mot *vanille.* Les Americains ſont ſeuls en poſſeſſion de la vanille, qu'ils vendent aux Eſpagnols. Noms & deſcriptions de la vanille. XVI. 830. *b.* Ses eſpeces. Dans toute la Nouvelle-Eſpagne on ne met point de vanille au chocolat, elle le rendoit mal-ſain, & même inſupportable. Maniere dont les Mexicains préparent la vanille. Prix & choix de cette gouſſe. *Ibid.* 831. *a.* Falſification de la vanille. Noms botaniques de la plante. Deſcriptions de cette plante. *Ibid. b.* Deſcription de la plante de la vanille de S. Domingue. *Ibid.* 832. *a.* Deſcription de celle de la Martinique. *Ibid. b.* Lieux où croît la bonne vanille. Sa récolte, ſa culture & ſes vertus. *Ibid.* 833. *a.*

Vanille. III. 359. *b.* Eſpece de vanille appellée pompona. XIII. 13. *b.* Plante de vanille repréſentée vol. VI des pl. Regne végétal, pl. 99. Maniere de préparer le chocolat à la vanille. III. 360. *a.*

VANINI, (*Lucilio*) obſervations ſur cet athée, ſon caractere, ſa condamnation, &c. XV. 942. *b* — 944. *a.* Ce qu'il penſoit des faſcinations & enchantemens. VI. 418. *a.*

VANITÉ, (*Morale*) diſpoſition d'un homme qui tâche de ſe faire honneur par de faux avantages. Il ſemble que l'homme ſoit devenu vain, depuis qu'il a perdu les ſources de ſa véritable gloire, en perdant cet état de ſainteté & de bonheur où Dieu l'avoit placé. C'eſt ce qui nous paroî-

VARIABLE, (*Algeb. & Géom.*) qualités variables, que quelques auteurs appellent aussi fluentes. XVI. 840. *a.*

VARIANTES, (*Critiq.*) celles du nouveau testament de Mill. XVII. 600. *b.* Réflexions sur ces variantes, leur utilité. XVI. 215. *b.* XVII. 601. *a*, *b.* Des variantes des écrits des auteurs profanes de l'antiquité. XVII. 601. *a*, *b.*

VARIATION, (*Algeb.*) *voyez* PERMUTATION & COMBINAISON.

VARIATION, (*Astron.*) variation de la lune, troisieme inégalité de son mouvement. Ses causes selon Newton. Méthode pour avoir la plus grande variation de la lune. XVI. 840. *b.*

VARIATIONS *du barometre*, (*Physiq.*) II. 80. *a*, *b.* &c.

VARIATION, (*Art nautiq.*) déviation de l'aiguille aimantée. XVI. 840. *b.* *Voyez* DÉCLINAISON. Differentes hypotheses imaginées pour expliquer cette déclinaison & ses variations. *Ibid.* 841. *a*, *b.* Table des observations faites des variations de l'aiguille, en divers lieux & en divers tems. *Ibid.* 842. *a*, *b.* *Théorie de la variation de l'aiguille aimantée donnée par M. Halley.* M. Halley a imaginé cette hypothese, que tout le globe entier de la terre est un grand aimant, ayant quatre points d'attraction, deux voisins du pole arctique, deux voisins du pole antarctique, & que l'aiguille en quelque lieu qu'elle soit, éprouve l'action de chacun de ces quatre poles, mais toujours une action plus forte du pole dont elle est voisine que des autres. Développement & preuves de cette théorie. *Ibid.* 843. *a*, *b.* Manieres d'observer la variation ou déclinaison de l'aiguille aimantée. *Ibid.* 844. *a*, *b.*

Variation de l'aiguille aimantée. I. 201. *a.* Sa variation dans les mines. VII. 639. *a.* Usage du compas azimutal pour trouver cette variation. III. 757. *a*, *b.* Théorie de M. Hooke sur la variation de l'aimant. XVII. 614. *a.*

Variation de la variation. Changement qu'on observe dans la déclinaison de l'aiguille dans un même lieu. Théorie de la variation de la variation donnée par M. Halley. Suivant cet auteur, elle dépend du mouvement des parties intérieures du globe. Développement de cette hypothese. XVI. 844. *b.*

VARIATIONS des montres, (*Horlog.*) voyez ce dernier mot.

VARIATION, (*Marine*) *la variation vaut la route.* Sens de cette expression. XVI. 845. *b.*

VARIATIONS, (*Musiq.*) regles sur les variations dont on charge un air pour orner ou figurer le chant. XVI. 845. *b.*

VARIATION, *Changement*, (*Synon.*) différences entre ces mots. *Voyez* CHANGEMENT.

VARICE, (*Chir.*) personnes plus ordinairement affectées de cette maladie. Danger de ses progrès. Moyen de les prévenir. Remedes contre les varices, employés par les anciens & par les modernes. XVI. 846. *a.* Ce qu'on doit observer pour empêcher qu'elles ne reviennent. *Ibid. b.* *Voyez* VARIQUEUX.

VARICE, (*Maréch.*) grosseur au-dedans du jarret du cheval. XVI. 846. *b.* Voyez *Suppl.* III. 404 *a.*

VARICES, *herbe aux*, (*Botan.*) VIII. 147. *b.*

VARICOCELE, (*Maladie chirurgicale*) tumeur des testicules ou du cordon spermatique, occasionnée par l'engorgement des veines. Différens moyens employés contre ce mal, selon ses différens degrés. Ouvrage à consulter. XVI. 846. *b.* *Voyez* CIRSOCELE

VARICOMPHALE, (*Chir.*) tumeur du nombril formée par des vaisseaux veineux dilatés. Caractere, cause & traitement de cette tumeur. XVI. 847. *a.*

VARIÉTÉ, (*Botan.*) toutes les plantes ne sont point également sujettes aux variétés. Ces variétés ne sont point les différentes especes de fruits. Causes des variétés. XVI. 847. *a.*

Variétés dans les especes de plantes. Leur cause. *Suppl.* III. 212. *b.* 213. *a.* 259. *a.* Fait qui montre que les végétaux peuvent changer leur espece & produire des variétés. *Suppl.* IV. 968. *a.* Utilité de la greffe pour propager les variétés estimables. *Suppl.* III. 260. *a.* Moyen de fixer & améliorer une variété estimable. *Suppl.* IV. 968. *a.* Des avantages qu'on peut retirer des nouvelles variétés. *Ibid.* *a*, *b.* Du plus ou moins de disposition à se maintenir, qu'on observe dans une variété. 969. *a.*

VARIÉTÉ, (*Synon.*) différence entre variété, variation, changement, III. 132. *b.* entre variété, bigarrure, diversité, difference. II. 247. *a.*

VARIÉTÉ, (*Beaux-arts*) des plaisirs de la variété. VII. 763. *b*, &c. Unité & variété qui doit régner dans une piece de musique. IV. 891. *a*, *b.*

VARIGNON, (*Pierre*) mathématicien : ses formules, VII. 184. *a.* ses ouvrages de Statique. XV. 496. *b.* Observations sur son mémoire, intitulé : *Réflexions sur l'usage que la méchanique peut avoir en géométrie.* II. 830. *a.* Analyse qu'il a donnée des problêmes sur la ligne isochrone. VIII. 927. *a.*

VARILLAS, (*Antoine*) historien. I. 453. *a.* VII. 984. *b.*

VARIN, (*Jean*) sculpteur & graveur. IX. 700. *a.*

VARINI, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, qui, selon Pline, faisoient partie des Vandales. XVI. 847. *a.* Observations sur leur nom & son origine. *Ibid. b.*

VARIOLITE, (*Litholog.*) *pierre de petite vérole.* XVI. 847. *b.*

VARIORUM, *les*, (*Litt. moderne*) nom des éditions des auteurs classiques faites en Hollande, avec les notes & extraits de divers auteurs. Observations minutieuses dont ces notes sont souvent chargées. XVI. 847. *b.*

VARIQUEUX, (*Chir.*) hernie variqueuse, *voyez* VARICOCELE & CIRSOCELE. Ulcere variqueux. XVII. 373. *a.* Opération par laquelle on dégorge les veines variqueuses. *Suppl.* III. 686. *b.*

VARKENSBECK, (*Ichthyolog.*) poisson. *Suppl.* I. 836. *a.*

VARLOPE, (*Menuiserie*) outil de menuisier. Sa description. Demi-varlope. Varlope à onglet. XVI. 848. *a.*

VARNA, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne, dans la Bulgarie, près de laquelle se donna en 1444 une célebre bataille, entre Uladislas VI, roi de Pologne, & le sultan Amurath II. Cause & suites de cette bataille. XVI. 848. *a.*

VARNA, *la*, (*Géogr.*) riviere des états du Turc en Europe. XVI. 848. *b.*

VAROLE, *pont de*, (*Anat.*) observations sur le médecin *Varole.* Eminence du cerveau, appellée pont de Varole. XVI. 848. *b.* Voyez *Protuberance annulaire.*

VAROLE, (*Constance*) anatomiste. *Suppl.* I. 395. *b.* Pont de Varole. *Suppl.* III. 943. *b.*

VARRE, (*Mesure espagnole*) XVI. 448. *b.*

VARRE, (*Pêche*) instrument des pêcheurs de l'Amérique, servant à prendre les gros poissons, sur-tout les tortues. Description & usage de cet instrument. XVI. 848. *b.* Description de la maniere de prendre les tortues à la varre. Signification du mot *varre.* Dimension des grandes tortues d'Amérique. *Ibid.* 849. *a.*

VARRON, (*Terentius*) ses satyres. X. 334. *a*, *b.*

Varron, consul qui engagea la célebre bataille de Cannes. *Suppl.* I. 441. *a.*

VARSOVIE, (*Géogr.*) ville du royaume de Pologne. Sa situation. La république en a fait le lieu de la convocation de ses dietes & de l'élection de ses rois. Palais des rois à Varsovie. Description de cette ville, & du lieu nommé Kolo, où se fait l'élection des rois. Observation sur cette élection. XVI. 849. *b.*

VARTIAS, (*Hist. mod.*) bramines ou prêtres indiens, qui ont embrassé la vie monastique. Mœurs & genre de vie de ces religieux. XVI. 849. *b.*

VAS *breve*, (*Anatom.*) vaisseau au fond de l'estomac. Petites branches qu'il envoie du fond de l'estomac à la rate. Sentiment des anciens sur l'usage de ces rameaux. *Vasa deferentia. Vasa verticosa.* XVI. 850. *a.*

VAS, *je*, (*Lang. franç.*) comment on doit se déterminer entre *je vais* & *je vas.* XVII. 518. *b.*

VASCO *de Gama*, Portugais, découvre les Indes orientales. VIII 661. *b.*

VASCONS, (*Géogr. anc.*) peuples originaires d'Espagne. VII. 520. *b.*

VASCOSAN, (*Michel de*) imprimeur. VIII. 628. *b.*

VASCULARIUS, (*Hist. anc.*) faiseur de vases d'or & d'argent chez les Romains. Deux sortes d'artistes faiseurs de vases chez les anciens Grecs. XVI. 850. *b.*

VASCULIFERES, *plantes*, (*Bot.*) deux sortes de plantes désignées par ce nom. XVI. 850. *b.*

VASE, (*Archit.*) vase d'amortissement. Vase d'enfaitement. XVI. 850. *b.*

VASE, (*Archit. Hydr.*) mauvaise qualité de terrein. XVI. 851. *a.*

Vase appellée terre adamique, qui se trouve au fond de la mer. I. 126. *b.*

VASE, (*Orfevr.*) ouvrage de Jean Giadini sur l'art des orfevres, que ces artistes devroient consulter. XVI. 851. *a.*

VASE, (*Sculpt.*) ornement de sculpture qui sert à décorer les bâtimens & les jardins. Différentes matieres dont on les fait, selon les lieux qu'ils doivent orner. XVI. 851. *a.*

Vases appellés *cassolettes.* II. 748. *a.*

VASE *d'albâtre*, (*Critiq. sacr.*) il en est parlé *Matth.* xxvj. 6. 7. Carrieres d'où les Orientaux tiroient l'albâtre. On façonnoit cette pierre au tour avec assez de facilité. Observations sur le vase d'albâtre dont il est parlé dans l'évangile. XVI. 851. *a.*

VASE *de treillage*, (*Décorat. de jardin.*) XVI. 851. *a.*

VASES *antiques*, (*Arts, Litt. Antiq.*) différens usages auxquels les anciens employoient les vases. Matieres dont ils les faisoient. XVI. 851. *a.* Vase sur lequel la prise de Troie étoit gravée. Vases que Verrès déroba à un des fils d'Antiochus. Vases qu'Alexandre trouva parmi les dépouilles de Darius. Vases dont Pompée orna son triomphe. Antiquaires qui ont écrit sur les vases des anciens. Description de trois vases antiques conservés dans le trésor de l'abbaye S. Denis.

Ibid.

Ibid. b. Belle collection de vases antiques que le roi de France possede. Recueil qu'on garde dans le cabinet de ses estampes, où l'on voit les dessins de plusieurs vases & autres monumens. *Ibid.* 852. *a.* Autre ouvrage en ce genre, dont parle M. de Caylus. *Ibid. b.*

Vases antiques. Espece de vase qui représentoit le dieu des eaux chez les Egyptiens. VIII. 368. *b.* Vases précieux qui ornoient la galerie de Verrès. VII. 442. *b.* Vases avec lesquels les esclaves jettoient de l'eau sur ceux qui étoient dans le bain. *Suppl.* I. 742. *a.* Des vases étrusques. *Suppl.* II. 900. *a*, *b.* 905. *a.* Ceux qu'on a trouvés à Herculanum. VIII. 152. *b.* 153. *b. Suppl.* III. 353. *a.*

VASES *de sacrifices*, (*Sculpt. Antiq.*) XVI. 852. *b.*

VASES *sacrés*, (*Hist. eccl.*) gardien de ces vases dans l'église grecque. XIV. 758. *a.*

VASES *à boire*, (*Art & Litt.*) les hommes commencerent à faire usage des cornes de certains animaux, pour leur tenir lieu de vases à boire. Cet usage régnoit aussi parmi les Juifs. XVI. 852. *b.* Espece de vase appellé ρυτον, semblable à une corne, mais percé par le bas. Vases de marbre placés sur le perron de la vigne Borghese à Rome. Les anciens ne négligerent rien pour l'élégance du trait, la beauté du travail, & la recherche des matieres des vases destinés à leur table & à l'ornement de leur buffet. Coupe de Nestor, dont il est parlé dans Homere. *Ibid.* 853. *a.* Anacréon nous apprend que de son tems on faisoit représenter tout ce que l'on vouloit sur les coupes des festins, & que les artistes étoient en état de satisfaire la volonté des particuliers, quant aux compositions & à la dépense. Coupes de crystal que brisa Néron, lorsqu'il apprit la révolte de ses armées. Abus que firent les Romains, des formes qu'ils donnerent à leurs vases. *Ibid. b. Voyez* COUPE.

Vases à boire, dits acétabules, I. 94. *b.* & cérames. II. 82. *b. Voyez* BOIRE, (*vases à*).

VASE *myrrhin*, (*Litt.*) parmi les riches dépouilles que Pompée fit voir à Rome, on admira pour la premiere fois plusieurs de ces beaux vases myrrhins. Un ancien consul consuma tout son patrimoine à l'acquisition d'un de ces vases, tout brisé qu'il étoit. Mais Néron & Pétrone allerent encore bien au-delà. XVI. 853. *b.* Vases myrrhins que Pompée consacra dans le temple de Jupiter. Nous ignorons quelle étoit la matiere de ces vases. Quelques savans ont cru qu'ils venoient de l'Inde & qu'ils étoient de porcelaine. Ce sentiment est le plus probable. *Ibid.* 854. *a. Voyez* MYRRHIN.

VASES *de théatre*, (*Antiq. grecq. & rom.*) vaisseaux d'airain ou de poterie, qui se mettoient en des endroits cachés sous les degrés de l'amphithéatre, & qui servoient pour la répercussion de la voix. Ces vases étoient faits dans des proportions géométriques, & leurs dimensions devoient être telles, qu'ils formassent tous les accords jusqu'à la double octave. Comment on les arrangeoit. Quelle en étoit la forme. XVI. 854. *a.* Disposition des chambres où ils étoient placés. On prétend qu'il y a des vases de cette espece & à ce même usage dans l'église cathédrale de Milan. *Ibid. b.* Voyez V. 264. *b.*

VASES *de jardin*, (*Jardin.*) XIII. 177. *a*, *b.*

VASES, (*Hist. mod.*) vases destinés à filtrer & rafraîchir l'eau. VII. 516. *a.*

VASQUEZ, (*Gabriel*) jésuite espagnol. I. 664. *b.*

VASSAL, (*Jurispr.*) autres noms employés pour désigner ceux qui tiennent un fief de quelque seigneur à la charge de foi & hommage. XVI. 854. *b.* Etymologie du mot *vassal.* L'opinion de Bandius, qui fait venir ce mot de l'allemand, *vassen*, *obliger*, *lier*, est la plus vraisemblable. Le terme de *vassus* étoit usité dès le commencement de la monarchie, & bien avant l'institution des fiefs: & de *vassus* on a fait *vassalus* & *vassalubus.* Vassaux, du nombre des familiers ou domestiques du roi ou de l'empereur. Privileges & fonctions de ces vassaux royaux. *Ibid.* 855. *a.* Terres que le prince donnoit à ses vassaux dans les provinces, pour en jouir à titre de bénéfice civil. Obligation qu'ils contractoient par-là. On distinguoit, comme encore à présent, deux sortes de vassaux, les grands & les petits, les vassaux immédiats & les vassaux médiats. Les vassaux des princes signoient autrefois en cette qualité leurs chartes après les grands officiers. *Ibid. b.* Détails sur ce qui s'est observé par rapport aux vassaux depuis l'institution des fiefs. Quels étoient leurs devoirs envers leurs seigneurs. Juge des vassaux lorsqu'ils avoient procès entr'eux. Différentes causes qui faisoient perdre à un vassal le fief dont il étoit pourvu. Partage du vasselage. *Ibid.* 856. *a.* Articles auxquels se réduisent aujourd'hui les devoirs du vassal. Cérémonie de la foi & hommage. Cas où la confiscation du fief a lieu contre le vassal. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* VAVASSEUR.

Vassal. Origine des vassaux: noms que reçurent les biens qui leur furent réservés. VI. 690. *a*, *b.* Divers noms par lesquels les vassaux sont quelquefois désignés. Les vassaux étoient obligés d'assister aux audiences du juge de leur seigneur dominant, & de lui donner conseil. Par qui étoient jugés les procès des vassaux. VI. 696. *a.* Les vassaux étoient autrefois appellés fiscalins. 821. *a.* Divers caracteres de vassalité. VIII. 280. *b*, &c. Investiture du vassal. VIII. 863. *b.* Nature de la relation de seigneur & de vassal. VI. 694. *a.* Quatre devoirs auxquels la propriété de fief oblige le vassal envers le seigneur. 697 *a.* Reconnoissance du vassal. VI. 692. *b.* Aides auxquelles les vassaux sont tenus. I. 192. *b.* Vassaux obligés à la garde du château. III. 241. *a.* VI. 4. *a.* Droit appellé cheval de service que le vassal doit acquitter. III. 307. *b.* Service du vassal appellé chevauchée. 314. *a*, *b.* Aveu & dénombrement qu'il doit au seigneur. IV. 829. *a*, *b.* Foi & hommage du vassal. VII. 24. *a*, *b.* Service militaire que les vassaux devoient à leur seigneur. VI. 696. *a.* Service du ban & de l'arriere-ban auquel ils étoient obligés. I. 709. *a*, *b.* II. 51. *b.* 52. *a.* Vassaux qui ont droit de bâtir des châteaux. III. 241. *a.* Droit qui se paie au seigneur dominant à chaque mutation de vassal. III. 43. *a.* Tant que le vassal dort le seigneur veille, &c. V. 56. *a.* XVI. 875. *a.* Marque que les vassaux en Angleterre tiennent de leur ancienne servitude. XVII. 277. *a.* Du vassal qui désavoue son seigneur. IV. 872. *b.* De l'ingratitude du vassal envers son seigneur. VIII. 746. *a.* Arriere-vassal. I. 709. *b.* Vassal censitaire. II. 819 *a.* Vassal-lige. VI. 709. *b.*

VASSELAGE, (*Jurispr.*) vasselage actif, passif, simple. XVI. 856. *b.*

VASSI, (*Géogr.*) ville de France en Champagne, lieu fort ancien. XVI. 856. *b.* Observations sur M. Isaac Jaquelot, né dans cette ville en 1647, & sur ses ouvrages. *Ibid.* 857. *a.*

VASSOR, (*Michel le*) observations sur ce savant & sur ses ouvrages. XI. 652. *b.*

VASTE, (*Lang. franç.*) M. de Saint Evremond a fait une dissertation pour prouver que cette épithete designe toujours un défaut. Histoire de la dispute qu'il eut à ce sujet avec l'académie. Précis de sa dissertation. XVI. 857. *a.*

VASTE, (*Anatom.*) deux muscles de la jambe appellés vastes. Description du vaste externe, & du vaste interne. XVI. 857. *a.*

VASTELLUM, (*Hist. mod.*) grande coupe ou gobelet d'argent ou de bois, dans laquelle les anciens Saxons avoient coutume de boire à la santé dans leurs festins. Cet usage encore observé en Allemagne. XVI. 857. *b.*

VASTHI, (*Hist. sainte*) répudiation de cette princesse. X. 102. *a.*

VAS-TU, VIENS-TU, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Bayeux. Description du filet de ce nom, de son usage & de la pêche où il est employé. XVI. 857. *b. Voyez* la dix-septieme planche de pêche, vol. VIII.

VATER, (*Abraham*) médecin. XVII. 628. *b. Suppl.* I. 405. *a.*

VATES, (*Litt.*) nom donné aux poëtes. XIII. 461. *a.* Différence entre *vates* & *poeta. Suppl.* I. 808. *a.*

VATICAN, *le*, (*Archit. gothiq.*) palais des pontifes de Rome. Papes qui l'ont fait construire. Détails sur les tableaux & peintures à fresque que l'on voit dans le vatican. XVI. 858. *a.* Le vatican est proprement le nom d'une des sept collines sur lesquelles l'ancienne Rome a été bâtie. Etymologie du mot *vatican.* Divinité appellée *vaticanus.* Bibliotheque du vatican. *Ibid. b.*

Vatican. Du palais de ce nom & de sa bibliotheque. II. 235. *a.* XIV. 349. *a.*

VATINIA, *loi.* IX. 678. *a.*

VATTIER, (*Pierre*) observations sur sa vie & ses ouvrages. IX. 574. *b.*

VAVASSEUR, (*Hist mod. & Jurispr.*) diminutif de *vasseur* ou *vassal* dans les anciennes coutumes d'Angleterre. Recherches sur l'étymologie de *vavasseur.* Deux sortes de vavasseurs, les grands & les petits. XVI. 858. *b.*

VAVASSEUR, (*François*) jésuite, poete latin. XI. 924. *b.*

VAVASSORIE, (*Hist. mod. & Jurispr.*) terre tenue en fief par un vavasseur. Vavassories basses ou roturieres. Vavassories libres ou nobles. XVI. 858. *b.*

VAUBAN; (*Sébastien le Prêtre*, *seigneur de*) célebre ingénieur. *Suppl.* IV. 700. *b.* Son systême de fortification. VII. 198. *b* — 200. *b.* Voyez dans le vol. I des planches celles de l'art militaire.

VAUCANSON, (*M.*) son flûteur, I. 448. *b.* ses autres automates, 896. *a*, *b.* son tour pour tirer la soie, vol. IX des planch. Soierie, section I, planche 3. *Voyez* ASPLE.

VAUCLUSE, *fontaine de*, (*Géogr.*) fontaine de France, dans le comtat Venaissin, assez près de la ville d'Apt. Sa description. Pétrarque avoit sa maison sur la pointe d'un rocher, à quelque cent pas au-dessous de la caverne de Vaucluse. Amour qu'il conçut dans ce lieu pour la belle Laure. Inspiré par cet amour & par son génie, il a immortalisé Vaucluse, les lieux voisins, Laure & lui-même. Belle strophe de sa Canzone 14. XVI. 859. *a.* Imitation libre qu'en a faite M. de Voltaire. Description poétique de la fontaine de Vaucluse par madame Deshoulieres. *Ibid. b.*

VAUCOULEURS, (*Géogr.*) petite ville de France dans

la Champagne. Origine de ſon nom. Hiſtoire de la fameuſe pucelle d'Orléans, Jeanne d'Arc, née à Vaucouleurs. XVI. 860. *a.* Auteurs à conſulter. Ouvrages de Claude Deliſle, né dans ce même lieu. *Ibid. b.*

VAUD, *pays de*, (*Géogr.*) contrée de la Suiſſe dépendante du canton de Berne. Ses bornes. Hiſtoire de ce pays. Deſcription des beautés qu'il offre. XVI. 861. *a.*

Vaud, pays de. Curioſités naturelles d'une partie de ce pays. VIII. 899. *a*, *b.*

VAUDEMONT, (*Géogr.*) *voyez* SAINTOIS.

VAUDEVILLE, (*Poéſie*) ſorte de chanſon. Origine & caractere du vaudeville ſelon Deſpréaux. Etymologie du mot *vaudeville.* XVI. 861. *b.* Poëtes qui ſe ſont exercés à cette ſorte de poéſie. Il paroît que la nation françoiſe l'emporte ſur les autres dans le goût & dans le nombre des vaudevilles. Paroles de l'auteur de la nouvelle Héloïſe ſur les vaudevilles des François. *Ibid.* 862. *a.* Voyez *Suppl.* II. 320. *a.*

VAUDOIS, (*Hiſt. eccl.*) ſectaires qui parurent dans le chriſtianiſme au commencement du douzieme ſiecle. Extrait de ce que l'auteur de l'eſſai ſur l'hiſtoire générale a dit de leur origine, de leurs ſentimens, & de leurs perſécutions. XVI. 862. *a*, *b. Voyez* ALBIGEOIS.

Vaudois. Quoique les Albigeois ſe ſoient joints aux Vaudois, ceux-ci n'ont jamais adopté leurs erreurs. I. 246. *a.* Croiſade formée contr'eux. IV. 505. *a.* Perſécution des Vaudois en Allemagne, ſous le nom de Picards. XII. 547. *b.* — 549. *a.* Accuſation portée contr'eux en 1560. XVI. 297. *a.* Les Vaudois appellés Enſabates. V. 707. *b.* Maſſacre des Vaudois de Cabrieres & de Mérindol. *Suppl.* III. 905. *a.* Ville que les Vaudois habitent en Allemagne, nommée Charlottenberg. *Suppl.* II. 368. *b.*

VAUDREUIL, (*de*) gouverneur du Canada. *Suppl.* II. 168. *a.*

VAUGELAS, (*Claude Favre, ſeigneur de*) obſervations ſur ſes ouvrages. IX. 267. *b.*

VAUGHAN, (*Guillaume*) phyſiologiſte. *Suppl.* IV. 362. *b.*

VAUGONDY, (*Robert de*) ſes cartes céleſtes. *Suppl.* II. 253. *a.*

VAUTOUR, *vautour cendré, grand vautour*, (*Ornith.*) deſcription de cet oiſeau. Lieux qu'il fréquente. XVI. 863. *a.*

VAUTOUR, (*Roi des*) décrit ſous le nom de vautour des Indes. XIV. 320. *b.*

Vautour des Alpes. XVI. 863. *a.*

Vautour des Alpes, repréſenté vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 37.

Vautour à tête blanche. Vautour du Breſil. Vautour brun. XVI. 863. *b. Vautour doré. Vautour d'Egypte. Vautour fauve. Ibid.* 864. *a. Vautour hupé. Vautour noir. Ibid. b.*

VAUTOUR, (*Mat. médic.*) réflexions ſur ce vain fatras de remedes, dont les anciens pharmacologiſtes avoient chargé leurs recueils, & que les modernes ont ſagement abandonnés. XVI. 864. *b.*

VAUX, *la*, (*Géogr.*) pays de Suiſſe, dans le Canton de Berne. Deſcription de ce pays. Ses quatre paroiſſes. Inſcription que l'on voit ſur une colonne antique du temple de Saint Saphorin. XVI. 864. *b.*

VAYVODES, (*Hiſt. mod.*) gouverneurs des provinces de Valachie & de Moldavie. Etymologie du mot *vayvode* ou *woyvode.* Le même titre connu en Pologne & dans l'empire Ruſſien. XVI. 865. *a.*

U B

UBIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, compris ordinairement ſous le nom général de *Stævones.* Pays qu'ils habitoient. XVI. 865. *a.* Leur hiſtoire. Forme de leur gouvernement. *Ibid. b.*

UBIQUISTES ou *Ubiquitaires*, (*Hiſt. eccl.*) ſecte de luthériens. Leur doctrine. Hiſtoire de ces ſectaires. XVI. 865. *b. Ubiquiſte*, dans l'univerſité de Paris, docteur en théologie qui n'eſt attaché à aucune maiſon particuliere. *Ibid.* 866. *a.*

U D

UDINE, (*Géogr.*) ville d'Italie, dans l'état de Veniſe. Obſervations ſur quelques ſavans, nés dans cette ville. Léonard de Utino. Romulus Amaſeus. François Robortello. XVI. 866. *a.*

UDNON, (*Botan. exot.*) nom donné par Théophraſte & Dioſcoride, à la truffe qu'on mangeoit communément à table de leur tems. Autre truffe que les Grecs nommoient *cyrénaique.* XVI. 866. *b.*

V E

VEASCIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie. Obſervations qui portent à croire que cette ville pourroit bien être la ville de *Gabies.* XVI. 866. *b.*

VEAU (*Diete & Mat. médic.*) Qualité de la chair de veau. XVI. 866. *b.* Moyen de corriger ſa propriété purgative. Le veau ne ſauroit convenir aux ſujets délicats & aux convaleſcens. *Ibid.* 867. *a.*

VEAUX *monſtres*, (*Hiſt. nat.*) *Suppl.* III. 553. *b.* 555. *a.*

Veau, analyſe de ſa chair, conſidérée comme aliment. I. 267. *b.*

VEAU, (*Corroyeur*) ouvriers qui préparent les peaux de veau. Uſages de ces peaux. Uſages du poil de l'animal. XVI. 867. *a.*

VEAU *paſſé en ſumac*, (*Corroy.*) XVI. 867. *a.*

Veau à chair graſſe. Veau à chair douce. III. 12. *a.*

VEAU *fauve, en reliure*, (*Relieur*) XVI. 867. *a.*

VEAU, (*Charp.*) XVI. 867. *a.*

VEAU, (*Critiq. ſacr.*) divers ſens où ce mot eſt employé dans l'écriture. XVI. 867. *a.*

VEAU *d'or*, (*Critiq. ſacr.*) ce fut à l'imitation des Egyptiens que les anciens Hébreux & les ſujets de Jéroboam adorerent des veaux d'or. XVI. 867. *a.* Hiſtoire du veau d'or que Moïſe réduiſit en poudre. *Ibid. b.*

Veau d'or, danſe autour de cette idole. IV. 624. *a.* Par qui les Iſraélites furent engagés à cette idolâtrie. XVII. 751. *a.* Comment Moïſe put détruire ce veau d'or. VIII. 133. *a.* XV. 401. *b.*

VEAU *marin*, (*Hiſt. nat.*) *phoca*, animal amphibie. Sa deſcription. Cris des veaux marins dans le tems de leur rut. XVI. 867. *b.*

VEAU, *pié de*, (*Botan.*) XII. 560. *a*, *b.*

VECTEUR, *rayon*, (*Aſtron.*) *Suppl.* IV. 580. *a.*

VECTIUS, (*Valens*) médecin. X. 291. *b.*

VEDAM, (*Hiſt. Superſt.*) livre pour qui les Brames ou nations idolâtres de l'Indoſtan ont la plus grande vénération, dans la perſuaſion que Brama l'a reçu des mains de Dieu même. Contenu de ce livre. Sa lecture n'eſt permiſe qu'aux prêtres & aux nobles : le peuple ne peut pas même le nommer. A peine la langue du vedam eſt-elle entendue des prêtres. Autres livres religieux des Indiens idolâtres. La bibliotheque du roi enrichie d'une copie du vedam. XVI. 868. *a.*

Vedam, livre ſacré des Bramines. IX. 922. *b.* En quelle langue il eſt écrit. XIV. 627. *a.* Livres qui expliquent le vedam & lui ſervent de commentaire. XIII. 575. *b.* XV. 140. *b.* A qui il eſt permis de lire le vedam. *Ibid.*

VEDETTE, (*Art milit.*) ou ſentinelle de cavalerie. VII. 483. *b.*

VEGA, (*Lopès de*) poëte eſpagnol. XVI. 389. *a. Suppl.* IV. 434. *b.*

VEGA, (*Garcias Laſſo de la*) poëte eſpagnol. XVI. 388. *b.*

VEGECE, (*Flavius-Vegetius-Renatus*) ſon ouvrage ſur la tactique. XV. 824. *b.* & ſur l'hippiatrique. *Suppl.* III. 377. *a*, *b.*

VÉGÉTABLE, (*Phyſiolog.*) définition du corps végétable, par Boerrhave. XVI. 868. *b.* Irrégularité de la végétation de quelques plantes qui ſemblent flotter ſur l'eau. Plantes qui jettent leurs racines en haut, & croiſſent vers la terre. Expérience qui rend ſenſible la ſtructure vaſculaire des végétables. Il y a des ſecrets pour hâter l'accroiſſement des végétables d'une maniere ſurprenante. Végétaux extraordinaires que nous fourniſſent les chymiſtes. *Ibid.* 869. *a.*

VÉGÉTAL, (*Chym. ou Analyſ. végétale*) une ſubſtance ou matiere végétale, eſt pour le chymiſte, un corps quelconque provenu du regne végétal. Les matieres végétales organiſées ne different chymiquement des matieres végétales non organiſées, que par leur ordre reſpectif de compoſition ; elles ſont entr'elles comme le compoſé eſt à ſes principes. XVI. 869. *a.* Subſtances végétales d'une troiſieme eſpece, qui ſont les produits des opérations chymiques. Enumération des différentes ſubſtances organiſées, ſur leſquelles les chymiſtes ſe ſont exercés, & de celles de la ſeconde eſpece, c'eſt-à-dire, qui proviennent, ſoit naturellement, ſoit par art, des ſubſtances organiſées. Moyens par leſquels les chymiſtes ont procédé à l'analyſe des végétaux. Produits qu'ils en ont retirés, & que fourniſſent à-peu-près tous les végétaux. *Ibid. b.* La doctrine chymique dominante ſur les produits caractériſtiques & reſpectifs de la diſtillation analytique des végétaux & des animaux, eſt, que l'acide eſt ce produit ſpécial & propre aux végétaux, & que l'alkali volatil eſt ce produit propre & ſpécial aux animaux. Cette doctrine combattue par l'expérience. Les plantes de la famille des cruciferes de Tournefort, fourniſſent moins d'alkali volatil concret que pluſieurs autres plantes. L'analyſe par la violence du feu, regardée comme imparfaite & vicieuſe. *Ibid.* 870. *a.* Nouvelle méthode de l'analyſe menſtruelle à ſubſtituer à la précédente. Les chymiſtes n'ont encore que des connoiſſances très-imparfaites ſur l'analyſe particuliere de chacune des ſubſtances qu'on retire des végétaux par l'application de divers menſtrues. Enumération des ſubſtances végétales artificielles, ou de la troiſieme eſpece indiquée ci-deſſus. *Ibid. b.*

Végétal. Extraits tirés des substances végétales. VI. 336. *a*, *b*. Préparations pharmaceutiques de ces substances. VIII. 740. *a*, *b*. Les végétaux seuls fournissent le nitre manifestement. XI. 154. *b*. Du principe odorant des végétaux. 352. *b*. — 354. *a*. Sels essentiels qu'ils contiennent. XIV. 914. *b*. Maniere de les extraire. 927. *a*. Cendres végétales. II. 813. *a*, *b*. Matiere attirable par l'aimant qu'elles contiennent. VI. 495. *b*. Comment le fer peut être porté dans les végétaux. VI. 496. *a*. Il y a lieu de croire que le fer est le principe de leurs différentes couleurs, *Ibid.* Pierre végétale. III. 553. *a*, *b*. — *Voyez* PLANTE.

VÉGÉTAL, *acide*, (*Chym. & Médec.*) on le retire par la distillation de quelques végétaux, & des substances qui ont subi une fermentation acide. La différence des sels que donnent ces différentes substances, montre que tous les corps sont composés des mêmes élémens. Il y a quelque lieu de croire que le verjus est, à quelque différence près, le même acide que le vinaigre. Le vinaigre contient un principe huileux & terreux, qui empêche de faire avec ce menstrue toutes les dissolutions dont il est capable. XVI. 870. *b*. Moyens dont se sert la chymie pour le dégager de ce principe. Maniere de concentrer le vinaigre sans le dégager de ce même principe. Quelle est la quantité d'acide que contient le fort vinaigre. Combien peu on a fait encore de recherches sur l'acide du vinaigre radical. Ses propriétés connues. Propriétés médicinales du vinaigre. Usage qu'on en tire dans la pharmacie. Son usage dans les mets. *Ibid.* 871. *a*.

Végétal, *acide*, sels des végétaux. XIV. 914. *b*. 927. *a*. L'acide en fait l'essence. I. 98. *b*. Acides tirés du regne végétal. XIV. 904. *b*.

VÉGÉTALE, *terre*, (*Hist. nat.*) celle qui contribue à la croissance des plantes. Principes dont elle est composée. Une de ses principales qualités est d'être bien divisée, sans être cependant trop poreuse & trop légere. Moyens de corriger la terre trop grasse, & la terre trop maigre, en quoi consiste tout le mystere de la fertilisation des terres. XVI. 871. *b*.

Végétale, *terre*. Observations sur la nature de la terre matrice des végétaux. XVI. 182. *a*, *b*.

VÉGÉTAL, *regne*, (*Hist. nat.*) Animaux qui forment la nuance entre le regne végétal & le regne animal. XVII. 744. *a*. *Suppl.* IV. 532. *b*. *Voyez* ZOOPHYTE. Rapports & différences des végétaux avec les animaux. I. 471. *a*, *b*. — 473. *b*. VIII. 228. *a*. Voyez encore les articles *Animal* & *Animalité* des *Suppl.* Selon M. de Buffon, le passage du regne végétal au minéral est brusque & ne paroît pas admettre des nuances. I. 469. *a*. Collection du cabinet du roi dans le regne végétal. II. 489. *b*. Soin que demande dans un cabinet l'entretien des végétaux. 491. *b*. Planches pour le regne végétal dans le vol. VI.

VÉGÉTAL, *régime*, (*Médec. Diete*) ce régime convenable aux malades. I. 266. *b*. Eloge de la nourriture tirée des végétaux. XI. 220. *b*. Végétaux les plus propres & les moins propres à nourrir. 221. *a*. 262. *b*. *Voyez* PLANTE.

VÉGÉTATION *métallique*, (*Chym.*) crystallisation particuliere, ou arrangement de quelque matiere que ce puisse être, dont la figure extérieure ressemble assez sensiblement à celle des plantes. Ouvrage de M. Homberg sur les végétations métalliques. XVI. 871. *b*. Différentes manieres dont ces végétations se forment. Expérience de M. de la Condamine sur ces végétations. Cause générale de ces phénomenes. Moyen de faire des végétations avec toutes sortes de métaux. Variétés dans les figures qu'affectent ces végétations. *Ibid.* 872. *a*.

Végétation métallique. I. 590. *a*. Argent en végétation. 637. *b*.

VÉGÉTATIONS *de pierres*, (*Hist. nat.*) près de Tocat en Asie. XVI. 366. *b*.

VÉGÉTATION, (*Hist. nat. Botan.*) différence entre la vie & la végétation dans les plantes. Quelquefois la végétation est si foible, qu'elle n'est presque pas sensible. La vie des végétaux variable en durée, suivant la nature de chaque espece. XVI. 953. *a*. Distinction de quatre âges dans la vie des végétaux, la germination, l'accroissement, la perfection, & la décrépitude de la plante. L'objet de cet article est d'examiner les différentes circonstances du phénomene de la végétation dans tous ces âges, en considérant en même tems les effets de la chaleur, de l'humidité, de l'air, & des autres instrumens qui y contribuent; & en tâchant de rapprocher chaque phénomene particulier des loix de physique qui nous sont connues. Différentes parties remarquées dans la semence mûre & parfaite de tout être végétal. Pour expliquer les progrès de la germination, l'auteur prend pour exemple la germination d'un amandier. *Ibid.* *b*. L'humidité & la chaleur absolument nécessaires à cette action, quoiqu'à différens degrés, selon les différentes especes de plantes. L'air ne contribue pas moins au succès de la germination. *Ibid.* 954. *a*. Le fluide électrique considéré comme concourant avec ces causes. Circonstances qui nuisent à la germination. Celles qui la favorisent. Fibres longitudinales & transversales qui forment un réseau a mailles, par lesquelles la substance cellulaire du centre, communique avec celle qui est répandue entre le premier plan de fibres & l'épiderme. Formation de la couche corticale de la premiere année. Couche fibreuse, appellée *livre*, celle de la substance corticale qui est immédiatement contiguë au bois. Organisation du livre. *Ibid.* *b*. Couches ligneuses : en quoi elles different des fibres corticales. Origine de la premiere couche ligneuse. Comment le livre fournit à la production du bois par sa face intérieure, & à une nouvelle couche corticale par sa face extérieure : cette nouvelle couche corticale sera le livre de l'année suivante. La premiere couche corticale reste toujours la plus extérieure, & la premiere couche ligneuse au contraire reste toujours la plus petite. *Ibid.* 955. *a*. Les couches ligneuses les plus éloignées du centre, sont les moins dures, & sont connues sous le nom d'*aubier*. Expériences & observations qui confirment les vérités précédentes. *Ibid.* *b*. Examen de la végétation en longueur, & de la maniere dont se fait l'alongement de la tige. *Ibid.* 956. *a*. Expériences qui prouvent que les parties inférieures de la tige souffrent moins d'extension en longueur, que les parties supérieures: on en peut dire de même des branches. Quant aux racines, leur alongement ne se fait point dans toute leur longueur, mais seulement par leur extrémité. Formation des feuilles. *Ibid.* *b*. Les feuilles contribuent beaucoup à la perfection des bourgeons. L'abondance & la vigueur des feuilles entretient puissamment le cours de la seve, & contribue par-là à l'accroissement de l'arbre. Boutons qui se trouvent dans les aisselles & qui terminent la tige. Leur formation. Leur usage. Production nouvelle qui se fait sur le dernier bourgeon, celle des parties qui doivent servir à multiplier l'espece. Les fibres des couches ligneuses & corticales, considérées comme des vaisseaux qui contiennent des fluides. Fonctions & usages de ces vaisseaux. *Ibid.* 957. *a*. Ceux du tissu cellulaire. Vaisseaux propres, sucs qu'ils contiennent. Ce sont ces différens sucs contenus dans les vaisseaux propres, qui donnent aux plantes le goût, l'odeur, & les autres qualités qu'ils possedent. Usage des sucs gommeux & résineux dont les écailles des boutons sont enduites. Description des trachées des plantes. *Ibid.* *b*. Les végétaux ne sauroient subsister sans air. Ils contiennent un air élastique, tel que celui que nous respirons, & un air fixe qui a perdu, mais auquel on peut rendre son élasticité. Expériences qui montrent comment l'air pénetre dans les plantes. Il paroît certain que ce fluide ne peut s'y insinuer que par les trachées. Des expériences sûres démontrent aussi que les trachées reçoivent & transmettent la seve lymphatique, depuis la racine jusques dans les fruits & les semences. *Ibid.* 958. *a*. Il y a lieu de croire que les autres vaisseaux ligneux sont destinés au même usage. Deux liqueurs bien différentes, connues sous le nom de *seve*; savoir, la lymphe ou le seve aqueuse, & la seve nourriciere. Celle-ci réside dans les parties qui prennent un accroissement actuel. *Ibid.* *b*. En quoi consiste la matiere propre à nourrir les végétaux. Usage de la lymphe. Sa sortie de la plante par la transpiration. Cette transpiration nous sert de mesure pour déterminer la quantité & les mouvemens de cette seve aqueuse que les racines doivent tirer de la terre pour suppléer à la dépense de cette transpiration. Phénomenes de cette transpiration examinés d'après les expériences de M. Hales. *Ibid.* 959. *a*. Experience qui montre avec quelle force l'eau est aspirée contre son propre poids. Quantité de la transpiration des plantes. *Ibid.* *b*. La plus abondante se fait toujours dans un jour fort sec & fort chaud. De plus il est nécessaire que la plante soit frappée immédiatement du soleil. Tems & momens du jour où la vigne pleure le plus, & où la liqueur qui s'écoule des érables du Canada est le plus abondante. Force avec laquelle la lymphe des pleurs est chassée dans la vigne. *Ibid.* 960. *a*. Observations qui démontrent la grande influence des rayons du soleil sur le mouvement de la seve & la végétation de la plante. Plus un arbre a de feuilles, plus il transpire. Après les feuilles, les boutons qui sont à leur origine, & que les jardiniers appellent *les yeux*, sont les parties les plus propres à élever la seve, par l'action du soleil sur ces mêmes boutons. Les arbres dépouillés de leurs feuilles, & dont leurs boutons se sont desséchés, périssent sans ressource. L'action du soleil sur l'écorce, peut aussi, pendant quelque tems, faire élever la seve. Enfin cette action du soleil sur les racines contribue aussi à ce même effet. *Ibid.* *b*. Conjectures sur les causes de l'élévation de la seve dans les végétaux. De la seve nourriciere. Il est croyable qu'elle est le produit de la lymphe, dont les parties propres à l'organisation ont été séparées dans des vaisseaux secrétoires. Le livre paroit être l'organe propre à la nourriture & à l'accroissement des végétaux. *Ibid.* 961. *a*. Il paroit par les observations, que la seve nourriciere commence à se mouvoir dans le livre qui forme les boutons, aux parties les plus élevées de l'arbre, qu'ensuite elle se manifeste dans les autres parties du livre, en descendant peu-à-peu jusqu'à la racine.

Cause de la formation des bourgeons latéraux. Différentes sortes de productions que fait l'organe du livre, dilaté dans quelque partie par la surabondance de la seve nourriciere. Production des parties de la fructification. Les botanistes distinguent sept sortes de parties qui concourent à la fructification ; savoir, le calice, la corolle, les étamines, le pistil, le fruit, la semence, & le support, ou la base de toutes ces parties. *Ibid. b.* Description & usages de chacune de ces parties. Leur formation. *Ibid.* 962. *a.* Fécondation des embryons des semences. Causes de la chûte des feuilles. Celles qui terminent enfin la végétation de l'arbre dans sa vieillesse & le font périr. *Ibid. b.*

Végétation : importance & utilité de la connoissance de la végétation des plantes. Auteurs qui s'y sont appliqués. Etat d'imperfection où cette partie de la botanique se trouve encore. *Suppl.* II. 28. *a.* Des principes d'où émanent tous les phénomenes de la végétation. *Suppl.* III. 213. *b.* Méchanisme de la végétation, *ibid.* Description de celle d'une graine. VII. 646. *a*, *b.* Causes de la végétation. I. 233. *a.* Explication de l'économie végétale. XII. 712. *b*, &c. Expérience qui tend à découvrir les principes de la végétation. XVI. 182. *b.* Faculté que les plantes ont de convertir les sels en celui qui leur est propre, *Ibid.* Examen de la végétation des plantes céréales, & particuliérement de celle du froment. *Suppl.* III. 207. *a*, *b*, &c. Les anciens attribuoient à un grain de semence la propriété de changer en une substance qui lui est propre, le suc que la terre lui fournit. VI. 516. *b.* Principe qui, selon quelques anciens, détermine chaque végétation en son espece. I. 610. *a.* Mammelons intercutanés d'où se forment, selon les circonstances, des branches ou des racines. *Suppl.* II. 45. *b.* De la nutrition des plantes. I. 187. *b.* 583. *b.* XI. 290. *b.* XIII. 746. *a*, *b. Voyez* SEVE & CIRCULATION *de la seve.* Transpiration des plantes. *Voyez* TRANSPIRATION. Nécessité de l'eau pour la végétation. *Suppl.* III. 218. *b.* Usage des feuilles dans la végétation. VI. 653. *b.*

VÉGÉTAUX, (*Jardin.*) divisions & subdivisions des végétaux. XVI. 872. *a.* Les plantes terrestres & aquatiques subdivisées en plantes ligneuses, en bulbeuses, & en fibreuses. Plantes annuelles, pérennelles, parasites. Parties des plantes. *Ibid. b.*

VÉGÉTAUX, (*Jardin.*) de leur multiplication. X. 859. *b.* Dépense d'eau nécessaire pour leur entretien. VII. 89. *b.* Effets de la gelée sur les végétaux. 540. *b. Voyez* PLANTE.

VÉGÉTAUX, (*Hist. nat.*) division des végétaux en deux classes, ceux à qui il ne manque rien des caracteres de plante, & ceux à qui il en manque quelques-uns. XVI. 724. *a.* Observations microscopiques des végétaux. XI. 723. *b.* Leur germination. VII. 646. *a.* Cause de la circulation des fluides dans les végétaux. I. 233. *a.* Comment leurs qualités peuvent varier selon les tems & les lieux. 109. *a.* Baumes & huiles contenues dans les végétaux. *Suppl.* II. 436. *b.* Tout est graine, semence ou germe dans les végétaux. *Suppl.* III. 212. *b.* Organes sexuels des végétaux. 221. *a.* Les végétaux ont une sorte de migration qui les fait passer d'un pays dans un autre, à mesure qu'ils se trouvent contrariés par diverses causes. III. 237. *b.* Couches de végétaux dans la terre. VII. 624. *a.* X. 92. *b.* XVI. 469. *a.* Reproduction des végétaux. VII. 560. *a.* 568. *b. Voyez* PLANTE.

VEGGIA, ou *Veglia*, (*Géogr.*) isle du Golfe de Venise. Sa grandeur. Ses productions. Sa capitale. Histoire de cette isle. XVI. 872. *b.*

VÉHIER, (*Jurispr.*) officier qu'on appelle en Dauphiné *véhier*, & ailleurs *viguier*, c'étoit le lieutenant du seigneur. Deux sortes de véhiers, les uns ecclésiastiques, les autres laïques. Quel étoit le véhier ecclésiastique de Romans. Fonctions qu'avoient le mitral de Vienne & le véhier de Romans. Fonctions du véhier laïque. Véhier du dauphin, établi à Romans. La plupart des véhéries ayant été inféodées, ont conservé leurs droits, mais perdu leurs fonctions. Véhéries qu'il y avoit à Grenoble. XVI. 873. *a.* Véhérie de Bernin. Droit de ce véhier sur les petits bans. Véhérie de Moirene. Véhérie de Payrins. Ouvrages à consulter. *Ibid. b. Voyez* VICAIRE, VIGUIER, VIGUERIE.

VEIES, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans l'Etrurie. Son histoire. XVI. 873. *b.*

Veies, évocation des dieux de cette ville par Camille. VI. 161. *b.*

VÉJETON, (*Fabricius*) ses libelles recherchés dans Rome. IX. 460. *a.*

VEILLE, (*Physiolog.*) signes qui caractérisent la veille. XVI. 874. *a.*

Veille, différence entre la veille & le sommeil dans l'ordre des idées. XI. 596. *a*, *b.* Moyen de distinguer l'une de l'autre. XV. 357. *a.* De la veille & du sommeil par rapport à la santé. XI. 223. *a.*

VEILLE, (*Antiq. rom.*) division de la nuit chez les Romains, en quatre parties égales, appellées *veilles.* XVI. 874. *a.*

VEILLES, *lampe de*, (*Litt.*) IX. 233. *b.*

VEILLE, (*Hist. eccl.*) c'étoit autrefois la nuit pendant laquelle les chrétiens veilloient sur les tombeaux des martyrs, dont on devoit solemniser la fête le lendemain. En quel tems on commença les veilles des fêtes des saints. Comment se faisoit la publication de la fête d'un martyr. Assemblées tenues principalement la nuit. Les veilles nocturnes défendues dans le septieme siecle. XVI. 874. *b. Voyez* VIGILES.

VEILLE *des armes*, (*Hist. de la cheval.*) XVI. 874. *b.*

VEILLE, (*Marine*) Veille-la-drisse. Veille-l'écoute-de-hune. Veilles-les-hunieres. XVI. 874. *b.* Veille. *Voyez* QUART.

VEILLER, (*Jurispr.*) être attentif à la conservation de ses droits. Tant que le vassal dort, le seigneur veille, & *vice versâ.* XVI. 875. *a.*

VEILLER, (*Marine*) veiller les mâts & non le côté. Ancre à la veille. Bouée à la veille. XVI. 875. *a.*

VEILLEUSE, (*Menuis.*) ouvrage représenté, vol. VII. des planch. Menuiserie en meubles, pl. 11.

VEINE, (*Anatom.*) troncs que les veines forment en s'approchant du cœur. L'anastomose des veines & des arteres observée dans quelques animaux. Tuniques des veines. XVI. 875. *a.* Mouvement péristaltique des veines, sans battement. Valvules dans les veines. Distinction des veines par rapport à leur situation. Différens noms des veines, tirés des parties où elles se trouvent. Les veines distinguées à raison de leurs fonctions particulieres. *Ibid. b.*

Veine. Observations sur les veines, leurs membranes, leurs valvules : cinq tuyaux communs auxquels elles vont se rendre. VIII. 262. *b.* XVI. 800. *a*, *b.* Valvules dans les veines. 826. *b.* — 828. *a.* Anastomoses des veines. *Suppl.* I. 391. *b.* De la maniere dont le sang passe des arteres dans les veines. I. 408. *a.* III. 468. *b. Suppl.* I. 392. *a.* Parenchyme que les anciens admettoient entre les veines & les arteres. *Suppl.* IV. 238. *b.* Pourquoi les veines paroissent de couleur bleue. II. 281. *b.* Observation sur les troncs des veines des extrémités. *Suppl.* I. 823. *b.* Veines coronaires, innominées, & autres petites qui appartiennent au cœur. *Suppl.* II. 492. *a.* Insensibilité des veines. *Suppl.* IV. 778. *b.* Jeux de la nature sur les veines. XVI. 801. *b.*

Veine-cave. II. 784. *a*, *b.* Observations sur la valvule qui est à l'orifice du tronc inférieur de ce vaisseau, près de l'oreillette droite du cœur. XVI. 828. *b. Voyez* CAVE (*Veine-*).

Veine-porte. XIII. 137. *a*, *b. Suppl.* II. 227. *a*, *b. Suppl.* III. 76. *b.* 77. *a*, *b.* Cette veine prend la forme d'artere & en exerce les fonctions. VII. 30. *a.* Capsule qui l'enveloppe. *Suppl.* II. 227. *b.* Sang de la veine-porte. *Suppl.* IV. 720. *b.* Usage du sang de ce vaisseau dans la formation de la bile. VII. 33. *a*, *b. Suppl.* III. 80. *b.* Pourquoi Stahl a dit de ce vaisseau, *vena porta*, *porta malorum.* VII. 38. *b. Voyez* PORTE (*Veine-*).

VEINES *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 391. *b.*

VEINES, (*Litholog.*) cause des veines dans les pierres. XVI. 875. *b.*

VEINE, (*Minéralog.*) Tavernier donne une description des veines qui sont dans les mines de diamans de Golconde, avec la maniere de les tirer. — Veines métalliques. XVI. 875. *b. Voyez* FILON.

VEINE, (*Archit.*) veine de bois, de marbre, de pierre. XVI. 876. *a.*

VEINES *d'eau*, (*Archit. hydrauliq.*) XVI. 876. *a.*

VEINEUX, *sang*, (*Physiol.*) I. 720. *b.*

VEISSIERES, (*Mathurin de la Croze de*) observations sur cet homme de lettres & sur ses ouvrages. XI. 14. *b.*

VELA, (*Joseph*) jurisconsulte espagnol. XI. 777. *b.*

VÉLABRE, (*Topogr. de Rome*) lieu de Rome proche le quartier des Toscans. Etymologie du mot *Vélabre.* XVI. 876. *a.* Comment Tarquin l'ancien remédia aux inondations que souffroit le Vélabre. *Ibid. b.*

VÉLAR, ou *Tortelle*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece commune, appellée *erysimum vulgare.* Lieux où elle se trouve. Ses propriétés médicinales. XVI. 876. *b.*

VÉLAR, (*Mat. médic. & Pharm.*) cette plante est de la classe des cruciferes de Tournefort. XVI. 876. *b.* Ses vertus & usages en médecine. Préparation du syrop de vélar ou syrop du chantre. Dose de ce syrop. *Ibid.* 877. *a.*

VELAY, *le*, (*Géogr.*) contrée de France, dans le gouvernement militaire de Languedoc. Ses bornes. Capitale du Vélay. Histoire de ce pays. XVI. 877. *b.*

VÉLETTE, (*Ichthyol.*) nom que donnent les Provençaux à un petit poisson fort singulier, qui flotte par milliers sur la surface de la Méditerranée. Sa description. XVI. 877. *b.*

VELIA, (*Géogr. anc.*) ville de la Lucanie, dans le golfe Eléate. Elle se nomme aujourd'hui *Piscciota.* Les auteurs grecs l'ont appellée *Eléa*, d'où s'est formé le nom *Velia.* XVI. 878. *a*, *b.* Observations sur Zénon Eléate, philosophe, né dans cette ville. *Ibid. b.*

VELIA, (*Topogr. de Rome*) lieu de l'ancienne Rome. Origine de son nom. Trait de la vie de Valerius Publicola à l'occasion

l'occasion de la maison qu'il bâtit sur cette colline. XVI. 878. *b.*

VÉLIN. L'invention du vélin attribuée à Cratès le grammairien, contemporain d'Attalus, & son ambassadeur à Rome. XVI. 879. *a.*

Vélin. (*Doreurs*) XVI. 879. *a.*

Velin, (*Manufact.*) point royal ou point de France. La manufacture de ce vélin a été inventée dans la ville d'Alençon. Fil à vélin, aiguilles à vélin. XVI. 879. *a.*

Velin. (*Peint.*) De son usage pour la miniature. X. 551. *b.* 552. *a.*

VÉLINO, *le* (*Géogr.*) riviere d'Italie. Son cours. Cascade du Vélino. XVI. 879. *a.*

VELINUS, *lacus*, (*Géogr. anc.*) lac d'Italie chez les Sabins, présentement *Lago di Rieti.* Rivieres qui lui appartiennent. XVI. 879. *a.* Environs de ce lac. *Ibid. b.*

VÉLITES, (*Art milit. des Rom.*) l'une des quatre sortes de soldats qui composoient les légions. On les nommoit quelquefois *antesignati.* Leurs armes. Manœuvres des vélites armés de frondes. Usages qu'on tiroit des vélites. Epoque de leur établissement. Comment ils étoient distribués dans les légions. Trois sortes de vélites, les frondeurs, les dardeurs & les archers. XVI. 879. *b.*

Vélites dans les troupes grecques. *Suppl.* IV. 316. *b.* Des vélites romains. 673. *a.* Diverses observations sur ces soldats. IX. 356. *b.* Leurs armes. I. 686. *b.* X. 507. *b.* Leur distribution dans les corps des hastaires, des princes & des triaires dans le camp des Romains. IX. 635. *b.* Leur place dans l'ordre de bataille. *Suppl.* IV. 174. *b.*

VELITRÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans le Latium, & la capitale des Volsques, aujourd'hui *Velitri* ou *Velletri.* Histoire de cette ville. XVI. 880. *a.*

VELLAUNODUNUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule celtique ou lyonnoise. Divers sentimens des géographes sur le nom moderne de cette ville. Le plus grand nombre pense, avec Vigénere, que ce peut être Chateau-Landon, à quatre lieues de Montargis. XVI. 880. *b.*

VELLEIEN. (*Jurispr.*) Sénatus-consulte Velléien. Détails sur la maniere dont les loix romaines avoient pourvu à la sûreté des biens dotaux des femmes, jusqu'au tems où ce décret fut rendu. XVI. 880. *b.* L'objet de ce décret rendu sous le consulat de M. Silanus & de Villéïus Tutor, du tems de l'empereur Claude, est de restituer les femmes contre toutes les obligations qu'elles auroient contractées pour autrui, & qu'on auroit extorquées d'elles par violence, par autorité & par surprise, pourvu qu'il n'y eût eu aucune fraude de leur part. Observations des jurisconsultes sur cette loi. Loix de Justinien en interprétation du sénatus-consulte Velléien. *Ibid.* 881. *a.* Dispositions des loix de France, par rapport aux obligations que peuvent contracter les femmes pour autrui, & sur-tout pour leurs maris. Comment le sénatus-consulte Velléien est reçu dans ce royaume. *Ibid. b.* Auteurs à consulter. *Ibid.* 882. *a.* — *Voyez* Sénatus-Consulte.

VELLÉITÉ, (*Morale*) définition. Le plus souvent nous ne manquons de succès, que parce que nous n'avons presque point eu de volonté. Le secret de devenir pape, disent les Italiens, c'est de le vouloir. XVI. 882. *a.*

VELLETRI ou *Velitri*, (*Géogr.*) autrefois *Velitræ*, ancienne ville d'Italie, dans la Campagne de Rome. Son état présent. XVI. 882. *a.*

VELLEIUS-PATERCULUS. Observations sur la vie de cet auteur, & sur ce qui nous reste de ses ouvrages. XI. 17. *b.* 18. *a.* Figure de rhétorique qui lui est familiere. V. 809. *b.*

VELOURS. (*Manufact.*) Comment se fait le velours uni. Différentes sortes de velours. Maniere dont on travaille le velours ciselé. XVI. 882. *b.* Cet article traite, 1°. des parties en bois du métier, & de leur assemblage. 2°. Des parties en fil, en soie, en ficelle, & autres matieres : de leur disposition & de leur usage. 3°. Des outils, de leurs noms, & de la maniere de s'en servir. 4°. De la main-d'œuvre, du dessin, de la lecture, & de la maniere de travailler. *Ibid.* 883. *a, b.* Travail du velours ciselé à fond or. *Ibid.* 900. *b.* Travail du velours uni. *Ibid.* 901. *a.* Velours ciselés de Lyon. État de cette fabrique ; moyens d'encouragemens qu'on lui a fournis. Détails sur le travail de cette qualité de velours. *Ibid. b.* Etoffe à la broche. Observations sur l'article vij, du titre 8 du réglement du 19 juin 1744, qui déclare que dans le cas où les velours unis seront fabriqués avec de l'organsin, monté à trois brins, chaque fil de poil sera compté pour un fil & demi, & le velours pourra être marqué sur ce pié à la lisiere, & vendu pour velours à trois poils, quoiqu'il ne soit qu'à deux. *Ibid.* 903. *a, b.* Examen des causes qui ont empêché jusqu'ici que les velours fabriqués en France, fussent aussi beaux que ceux qui se fabriquent à Turin, Gênes, & autres villes d'Italie. *Ibid.* 905. *a.* Imperfection qui se trouve dans la main d'œuvre de ceux qui se font à Lyon. *Ibid. b.* Façon des travailler des Gênois, différente de celle qu'on suit en France. *Ibid.* 906. *a.* Des moyens de faire ensorte que l'on pût se passer des Gênois pour la consommation du velours qui se fait dans le royaume. Examen du prix différent des soies de Piémont, d'avec celui de France. *Ibid. b.* Observations sur un échantillon de velours noir, composé de fil & de coton, fabriqué par le sieur Fonrobert, fabriquant de Lyon, présenté au bureau de commerce, le jeudi 28 janvier 1751, par le sieur Padier, inspecteur général des manufactures. Explication de la maniere dont cette sorte de velours, & celui qu'on appelle velours de gueux, sont travaillés. *Ibid.* 907. *a.* Bonté & durée du premier. Cette étoffe plus avantageuse à l'état que les peluches. *Ibid. b.*

Velours. Ensuple du métier à velours. V. 714. *b.* Maniere d'apprêter les petits-velours. I. 556. *a.* Du chiner des velours. III. 339. *b.* Gaufrure de quelques velours. VII. 525. *a.* Travail du velours représenté vol. XI des planch. Soierie, section quatrieme.

VELOUTÉE, étoffe, appellée tripe. XVI. 657. *a.*

Veloutée, (*Anatom.*) membrane veloutée de l'estomac. XVI. 907. *b.*

Veloutée, tunique des intestins. Premiere tunique interne des intestins grêles, dans laquelle le chyle est renfermé. Poils dont elle paroît couverte. Description & usage de cette tunique. Mucosité dont elle est enduite. Epaississement de cette tunique, lorsqu'un corps dur est logé pendant longtems dans quelque endroit particulier de ce conduit. XVI. 908. *a.* *Voyez Suppl.* III. 633. *a, b.*

VELUM, (*Littér.*) rideau ou portiere. XVI. 908. *b.*

VELVOTE, (*Botan.*) *voyez* Linaire. Espece de linaire, appellée *velvote femelle.* XVI. 908. *b.*

Velvote ou *Veronique femelle.* (*Mat. médic.*) Propriétés & usages de cette plante en médecine. XVI. 909. *a.*

VENAFRE, (*Geogr.*) ville d'Italie au royaume de Naples. XVI. 909. *a.*

VENAFRUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Campanie : elle eut le titre de colonie romaine : elle étoit célebre par la bonté de son huile d'olives. XVI. 909. *a.*

VENAISSIN, *le comtat*, (*Géogr.*) pays situé entre la Provence, le Dauphiné, la Durance & le Rhône. Différens princes qui l'ont possédé. XVI. 909. *b.*

Venaissin, le comtat. Comment il est parvenu au S. Siege. XI. 836. *a, b.* Origine de son nom. *Suppl.* II. 249. *b.*

VÉNALITÉ. (*Hist. rom.*) Vénalité des charges à Rome. IX. 293. *b.* De la vénalité des suffrages chez les Romains. XIV. 815. *b.* Précaution que l'on prit contre ce désordre. IX. 857. *a.*

Vénalité *des charges.* (*Hist. de France*) Il n'est point question ici de la vénalité des charges militaires & de finance, mais seulement de celles de judicature. Comme il est intéressant de connoître les époques de la vénalité de ces dernieres dans le royaume de France ; l'auteur rapporte ici un morceau également court, précis & judicieux, de l'abrégé de l'histoire de France du président Hénault, où cette question se trouve discutée. XVI. 909. *b.* Il résulte de ce détail, que le regne de François I fut l'époque de la vénalité des charges, en ce que ce fut alors qu'une grande partie de ces charges s'obtint pour de l'argent. *Ibid.* 910. *a.* Mais Charles IX établit ensuite positivement cette vénalité par ses édits. Les charges de finance devinrent vénales sous Louis XII, & les militaires sous Henri III. Réflexions sur la vénalité des charges militaires, de finance & de judicature. *Ibid. b.*

Vénalité des charges en France. XI. 414. *b.* Réflexions sur ce sujet. III. 197. *b.* XVII. 864. *a, b.* 865. *a.* La jouissance des gages pour les conseillers, après vingt ans de service, n'a plus lieu depuis la vénalité des charges. VII. 419. *a.* Gages intermédiaires depuis qu'elle a été établie. *Ibid. b.*

VENA-MEDINI, (*Médec. des Arabes*) maladie causée par les petits insectes, nommés *dragoneaux*, qui s'enfoncent dans la chair, & y excitent des ulceres. Agatharchide le cnidien, qui fleurissoit sous Ptolomée Philometor, en a parlé le premier. Les peuples qui habitent autour de la mer Rouge, sujets à cette maladie, selon le rapport de ce philosophe. Le même insecte attaque quelques peuples de la Guinée & de la Perse. XVI. 911. *a.*

VENCE, (*Géogr.*) ville de France dans la Provence. Observations sur cette ville & sur son évêché. XVI. 911. *a.* *Voyez Vintium.*

VENCESLAS, empereur déposé. IV. 72. *b.*

VENDANGE, (*Hist. Litterat.*) fête qu'on célébroit à Rome pour obtenir une vendange abondante. XVII. 305. *a.* Fête des vendanges en l'honneur de Bacchus. 306. *b.* Cérémonies que les Romains observoient dans les vendanges. 305. *a.* Fête que la société de la mere-folle célébroit à Dijon en tems de vendange. X. 381. *a.* Description poétique de la vendange. XVII. 739. *b.* Ban de vendange. II. 51. *a.*

VENDANGER, (*Critiq. sacr.*) XVI. 911. *b.*

VENDEURS, (*Jurifpr.*) officiers du châtelet défignés par ce nom. XVI. 911. *b.*

Vendeur, *voyez* ACHETEUR & VENTE. Pacte commiffoire entre vendeur & acheteur. XI. 739. *a.*

Vendeur juré, officier établi par le roi pour ce qui concerne la vente de certaines efpeces de marchandifes. But de l'établiffement de ces officiers. Fonds réglé par les loix, fur lequel ils prennent pour faire leurs avances. Bureau, regiftre & officiers que doit avoir chaque communauté de vendeurs. XVI. 911. *b.* Droits qui leur font attribués pour leurs peines & l'intérêt de leurs avances. Ouvrage à confulter. *Ibid.* 912. *a.*

VENDICATIONS, *la cour des*, (*Hift. d'Anglet.*) tribunal particulier qui n'a lieu qu'une feule fois fous chaque regne à l'occafion du couronnement. Voyez dans l'hiftoire d'Angleterre de Rapin, un extrait détaillé des regiftres de cette cour, au couronnement du roi Jacques II, & de la reine Marie fon époufe. L'auteur en donne ici quelques articles pour exemple. XVI. 912. *a.*

VENDOME, (*Géogr.*) ville de France dans la Beauce, capitale du Vendomois. Obfervation fur les écrits qui ont été faits pour prouver la fainte larme de Vendôme. Seigneurs de Vendôme. Ouvrages de Jean-Baptifte Souchay, né dans ce lieu. XVI. 912. *b.*

VENDÔME, (*place de*) à Paris. XI. 948. *b.*

VENDOMOIS, (*Géogr.*) petit pays de France. Ses bornes. Obfervations hiftoriques fur ce pays & fur les princes qui l'ont poffédé. Précis de la vie de Pierre de Ronfard, né dans le Vendômois en 1525. Obfervations fur ce poëte & fur fes ouvrages. XVI. 913. *a.* Sonnet de Ronfard, qui fut fupprimé dans fon édition de 1585, & que Binet, auteur de fa vie, a transformé en fatyre contre Philibert de Lorme, architecte du palais des Tuileries. *Ibid. b.*

VENDRE. (*Comm.*) Des ventes volontaires & des ventes forcées. Vendre en gros, en détail, comptant, au comptant, à crédit ou à terme. Vendre à crédit pour un tems, à charge de difcompte ou d'excompte, à tant pour cent par mois pour le prompt paiement. XVI. 913. *b.* Vendre à profit. Vendre partie comptant, partie en lettres ou billets de change, & partie à terme ou à crédit. Vendre partie comptant, partie en promeffes, & partie en troc. Vendre au baffin. Vendre hors la main. Differentes manieres de mefurer la quantité des marchandifes qu'on vend. Differentes fignifications du mot *vendre. Ibid.* 914. *a. Voyez* VENDEUR & VENTE.

VENDRE, (*Critiq. facr.*) état des perfonnes qui, chez les Hébreux, vendoient leur liberté dans une néceffité urgente. Perfonnes qu'il étoit permis de vendre. XVI. 914. *a.*

VENDRE, *port de*, (*Géogr.*) port de France dans le Rouffillon. XVI. 914. *b.*

VENDREDI, (*Hift.*) différentes manieres de prononcer ce mot. XVII. 17. *a.* Ce jour appellé parafceve ou préparation par les Juifs. XI. 922. *b.* Jour de fête chez les Mahométans. VI. 565. *a.* Les anciens Saxons le confacrerent à la femme du dieu de la guerre. XVII. 629. *a.* Origine du nom de *Freytag* que les Allemands ont donné à ce jour. VII. 306. *a. Suppl.* III. 148. *a.* Epoque depuis laquelle le peuple en France le regarde comme malheureux. *Suppl.* IV. 770. *b.*

VENDU-MEESTER, (*Comm.*) commiffaire établi à Amfterdam pour préfider aux ventes publiques ou au baffin. Defcription de fes fonctions, & de la maniere dont fe font ces ventes. XVI. 914. *b.* — *Voyez* I. 164. *b.*

VENEDES, *les* (*Géogr. anc.*) peuples originaires de la Sarmatie, & qui pafferent enfuite avec les Slaves dans la Germanie. Tems de cette migration. XVI. 914. *b.* Divifion de ces peuples en plufieurs cités, qui prirent des noms différens fuivant les lieux où ils s'étendirent. *Ibid.* 915. *a.*

VENEDICUS. (*Geogr. anc.*) *Venedici montes. Venedicus finus.* XVI. 915. *a.*

VENEN, (*Botan.*) arbre de l'Indoftan. Son fruit. Liqueurs qu'on retire de ce fruit & de fes fleurs. XVI. 915. *a.*

VÉNÉNEUX. (*Médec.*) Différence entre vénéneux & venimeux. XVII. 4. *b.* Plantes vénéneufes. XII. 723. *a.* Arbre vénéneux. XVI. 501. *a*, *b.*

VENENUM. (*Littérat.*) Différentes fignifications de ce mot. XVI. 915. *a.* — *Voyez* POISON.

VÉNÉRATION, *Refpect.* (*Synonym.*) Différences entre ces mots. XVI. 915. *a.*

VÉNERIE, ouvrages qui traitent de l'art de chaffer. La vénerie comprend toutes les efpeces de chaffes qu'on peut faire avec des chiens courans. Connoiffances néceffaires au véneur. Si on veut joindre à la certitude de prendre, le plaifir que donnent l'appareil & le bruit d'une meute nombreufe, il faut difpofer avantageufement les relais. Le travail par lequel on s'affure de l'endroit où l'on ira attaquer, eft une partie confidérable de la vénerie. Connoiffances qu'elle exige. XVI. 915. *b.* Il faut que le chaffeur foit muni d'un bon limier. Art & connoiffances qu'exige la pourfuite de l'animal *Ibid.* 916. *a. Eloge hiftorique de la chaffe.* Dans tous les tems, les hommes fe font exercés à la chaffe, & l'ont aimée: on en trouve des exemples dans les fiecles les plus reculés. L'écriture fainte qui nous tranfmet l'hiftoire réelle du genre humain, s'accorde avec la fable pour conftater l'ancienneté de la chaffe: c'eft une occupation divinifée dans la théologie païenne. *Ibid. b.* Alexandre-le-Grand s'exerçoit à la chaffe dans les intervalles de fes travaux militaires. Cyrus l'aimoit beaucoup; tous les jeunes feigneurs de fa cour s'y exerçoient continuellement avec lui. Xenophon après fa retraite des dix-mille, fe retira à Sillonte, s'amufant à la chaffe avec fes fils & fes amis. Eloges qu'il fait de cet exercice. *Ibid.* 917. *a.* La chaffe, dit M. Rouffeau, préferve le cœur des foibleffes de l'amour. Les Spartiates aimoient les parties de chaffe. Les Romains nés guerriers firent de cet exercice une affaire importante. Rufe de chaffe affez finguliere dont ils ufoient. La chaffe, felon Pline, a donné naiffance aux états monarchiques. *Ibid. b.* Parmi les nations modernes, nous voyons les Lapons, les Tartares, les Chinois, les Indiens de l'Amérique, faire de la chaffe une de leurs principales occupations. On peut affurer que la moitié des habitans du monde ne vit encore que de la chaffe. Nos premiers rois fe font confervés les grandes forêts de leur royaume: ils y paffoient des faifons entieres pour prendre cette récréation. Toutes les affemblées générales de la nation fe terminoient par une chaffe. Célébration des fêtes de S. Hubert, patron des chaffeurs. Il étoit réclamé, foit contre la rage à laquelle les chiens font fujets, *Ibid.* 918. *a.* foit pour obtenir fa protection contre tout accident fâcheux dans la chaffe. Il y avoit des chaffeurs dans les Gaules, qui facrifioient tous les ans à Diane. Aventure arrivée à François I à la chaffe. Accidens arrivés à la chaffe. Hiftoires de chaffes, faits curieux. *Ibid. b.* Chaffes de Jean Sobiesky, roi de Pologne. Celles de Louis XIII. *Ibid.* 919. *a.* Relation d'une chaffe dans laquelle un cerf fut pourfuivi pendant trois jours, par trois équipages différens. On voit au château de Malherbe, la figure d'une biche qui avoit un bois comme un cerf, & qui portoit huit andouillers, laquelle après avoir été courue par deux véneurs du roi Charles IX, fut prife par les chiens pour un cerf. Chaffes de Louis XV. *Ibid. b. Des chiens courans.* Précis de ce qu'ont écrit fur ces chiens & fur leur origine, Phœbus & Fouilloux. Premiers qui ont paru en France. Comment leur race s'y eft multipliée. *Ibid.* 920. *a.* Race des chiens gris que S. Louis envoya acheter en Tartarie. Qualités des chiens de cette efpece. Ce qu'en dit Salnove. La derniere meute des chiens gris appartenoit à M. le comte de Soiffons, fous Louis XIII. Depuis ce tems, il n'eft plus fait mention de cette efpece de chiens. Chiens de Normandie à poil gris, limiers excellens, qui nous font venus dans l'équipage de Louis XV. Qualités des chiens blancs greffiers. Origine de cette race. *Ibid. b.* Chiens noirs ou chiens de S. Hubert. Race de chiens qui fe nommoient merlans. Différentes efpeces de chiens courans dont parle Charles IX. Chiens de la Hunaudaye. Autres que l'on appelloit Dubois. Chiens de la Loue. Chiens à deux nez. Des chiens anglois, leurs qualités. *Ibid.* 921. *a.* Leurs differentes efpeces. Chiens du renard. Chiens du cerf. Chiens nommés bicles. Des chiens françois. Meute de Louis XV. M. de Selincourt dit qu'il y a trois fortes de chiens courans en France, auffi bien qu'en Angleterre. *Ibid. b.* Chiens blancs qu'on a choifis pour courre le cerf. On a confondu toutes les races angloifes avec les françoifes. Figure & taille des chiens courans. Tableaux que Fouilloux & Salnove en font. *Ibid.* 922. *a.* Deux tailles différentes dans nos chiens courans; chiens efclames & chiens gouffeaux: tableau qu'en fait M. de Ligniville. Ce qu'obfervent les Anglois pour avoir de bons chiens courans, & en avoir en quantité. *Ibid. b.* Si les François imitoient les Anglois, ils auroient des chiens fages & obéiffans, qui chafferoient toujours enfemble; car les chiens françois ont des qualités plus relevées que les chiens anglois. Comment les avantages des premiers s'évanouiffent. Sur les différentes races de chiens courans, la Briffardiere donne la préférence aux chiens blancs. Moyens d'en avoir de bonne race & de les bien dreffer. Leçons de Phœbus fur la maniere dont les chiens doivent demeurer & être tenus. *Ibid.* 923. *a.* Pratiques prefcrites fur ce fujet par Charles IX, Salnove, Ligniville, & M. de Sélincourt. Obfervations fur les nouvelles méthodes de foigner les chiens qu'on a fait fuccéder aux anciennes. Comment on les délivre des poux & des puces, felon Fouilloux. *Ibid. b.* Soins que prefcrit Sélincourt pour garantir une meute des maladies qui regnent au printems & en automne. Moyens de guérir les chiens de la rage de glai. Des grains & des farines dont on nourrit les chiens: foins a donner à cet objet. *Ibid.* 924. *a.* Nourriture qu'on donne aujourd'hui aux chiens du roi. Service du chenil. Expofition de ce qui eft en ufage pour les meutes du roi, pour le fervice du chenil. *Ibid. b. Curée.* Defcription de la curée après les chaffes royales. *Ibid.* 925. *a.* Inconvéniens de mettre les chiens au gras les jours de chaffe. Bons effets de l'ancienne pratique de jef-

ter aux chiens le forhu après la curée. *Ibid.* 926. *a.* Rentrée des chiens au chenil. Recherche des chiens égarés. Ce qu'on doit faire le lendemain des chaſſes s'ils ont les piés échauffés. Quelle peut être la marche d'un chien dans un jour. *Marche de l'équipage en route pour les chaſſes du roi. Ibid. b.* Chiens formant la meute dans ces chaſſes. Quelles étoient les meutes du tems de Fouilloux, de Charles IX. *Ibid.* 927. *a.* Et de Salnove. Meutes dont parle Ligniville. Celles du roi d'Angleterre, du tems de cet auteur. Eloge qu'il fait des véneurs anglois. *Ibid. b.* Meute du roi du tems de Salnove. Inſtructions tirées de Ligniville pour former une bonne meute. Comment il faiſoit obſerver à ſes chiens de chaſſer toujours enſemble, & arrêtoit ceux qui coupoient par ambition pour être à la tête. Ce que doit faire le véneur quand le cerf eſt accompagné, pouſſe le change, & qu'une partie de la meute s'en va en avant après le change. *Ibid.* 928. *a.* Comment les vieux chiens apprennent aux jeunes, quand la meute eſt à bout de voie. Diverſes inſtructions pour la conduite de la meute dans la pourſuite du cerf. Il ne faut pas mettre trop de jeunes chiens dans la meute. Directions de Ligniville ſur le gouvernement & les ſoins de la meute. *Des lices couvertes pour en tirer race. Ibid. b.* Choix des lices. Comment on les fait entrer en chaleur, & on doit les gouverner. *Ibid.* 929. *a, b.* Ce qu'on obſerve aujourd'hui ſur tous ces objets. Chiens par leſquels on doit faire couvrir les lices. Tems où les lices ſont en chaleur. Moyen de faire couler une lice. Celui de faire perdre le lait à une chienne. Du ſoin qu'on doit avoir des lices lorſqu'elles font leurs chiens, & quand elles les nourriſſent, & des ſoins que demandent les petits. *Ibid.* 930. *a.* Comment on fait recevoir les petits d'une portée à une chienne étrangere. *Ibid. b.* Des ſignes auxquels on reconnoît les meilleurs chiens d'une portée. *Ibid.* 931. *a, b.* De l'opération d'évérer ou énerver les chiens. *Ibid.* 932. *a.* Utilité de cette opération contre la rage. Soins qu'il faut prendre des chiens après qu'ils ont été énervés. *Ibid. b.* Comment on accoutume les jeunes chiens avec les autres, & on les rend obéiſſans: pratique de Salnove. Uſage qui ſe pratique préſentement pour élever les jeunes chiens. Uſage pratiqué pour les meutes du roi. *Ibid.* 933. *a.* Nourriture des jeunes chiens. *Ibid. b.* Comment on les accoutume à aller au couple, & on les fait profiter des premieres chaſſes. Jeunes chiens dans la meute pour les mener à la chaſſe. *Ibid.* 934. *a.* Maladies & mort des chiens en 1763, particuliérement dans la meute du roi. *Ibid. b.* Inconvéniens d'un trop grand nombre de chiens dans une chaſſe où l'on attaque pluſieurs cerfs enſemble. Sentiment de M. Ligniville, ſur le nombre des chiens qu'on doit mener à la chaſſe. *Ibid.* 935. *a. Précis des idées de M. de Buffon ſur le chien, le cerf, & la chaſſe.* Cet expoſé eſt accompagné de remarques ſur quelques inadvertances qui ont échappé à cet illuſtre écrivain. Portées des chiennes. Durée de la vie des chiens. Les chiens naiſſent communément avec les yeux fermés; & la plupart n'ont les yeux ouverts qu'au dix ou douzieme jour. Ils ont en tout quarante-deux dents. Singularités remarquables dans la ſtructure des chiens. Signes de leur jeuneſſe. Accouplement des mâles & des femelles. *Ibid. b.* Premiers ſoins de la mere pour ſes petits. Force digeſtive de l'eſtomac des chiens. Excrémens blancs de ces animaux, employés ſous le nom de *magnéſie animale.* Attachement des Mahométans pour les chiens. De la méthode de guérir certaines maladies par la chaleur communiquée du chien, ou en lui faiſant lécher les parties malades. De la rage. *Ibid.* 936. *a.* Ses ſymptomes. Remedes employés avec ſuccès. Expédient pour ſavoir ſi le chien dont on a été mordu, & que l'on ſuppoſe tué depuis, étoit enragé. Maladie vénérienne des chiens d'Amérique. Deſcription du chien courant. On en diſtingue trois ſortes, les françois, les normands, & les anglois. *Ibid. b.* Chiens de Calabre. Dimenſions du chien courant que M. de Buffon a fait deſſiner: nombre des mammelles, des côtes, & des vertebres de la queue des chiens. Hiſtoire d'une chienne oubliée 40 jours dans une maiſon de campagne. Epreuve par laquelle M. de Buffon a tenté d'élever une louve avec un jeune chien. Succès de la même épreuve tentée par M. de Ligniville. Indifférence d'un renard pour une chienne en chaleur. *Ibid.* 937. *a. Extrait de l'hiſtoire naturelle de M. de Buffon ſur le cerf.* Eloge de la chaſſe. *Ibid. b.* Connoiſſances & appareil qu'exige celle du cerf. Connoiſſances qu'on tire de l'examen de ſon pié. *Ibid.* 938. *a.* Autres ſignes qui doivent aider le véneur, lorſqu'il ne peut juger par le pié. Maniere de chaſſer le cerf avec appareil. Ruſes du cerf, moyens de les mettre en défaut. *Ibid. b.* Comment ſe termine la chaſſe. Saiſon favorable pour courre le cerf. Du tems où les cerfs mettent bas. *Ibid.* 939. *a.* En quel tems leurs têtes ſont refaites. Couleur qu'on prétend que prend la tête des cerfs en la frottant contre les arbres. Saiſon du rut. Ce qu'on entend par *frayoir*, & par le droit établi dans la vénerie pour le premier frayoir. *Ibid. b.* Etat des cerfs en rut. Combats qu'ils ſe livrent. Diverſes obſervations ſur le rut & ſur ſes effets. *Ibid.* 940. *a.* De la portée des biches. Soin qu'elles prennent de leurs faons. Exemples de biches portant bois. Attachement du faon à ſa mère. Société des cerfs en hiver. Age auquel le cerf eſt en état d'engendrer. *Ibid. b.* Progrès d'accroiſſement du jeune cerf. Expérience qui prouve que la production du bois & celle de la liqueur ſéminale dépendent de la même cauſe. Effets de la caſtration dans les cerfs. *Ibid.* 941. *a.* M. de Buffon eſt du ſentiment que dans quelque état que ſoit la tête du cerf à la caſtration, elle y reſte. Obſervations contraires à ce ſentiment. *Ibid. b.* Différence qui ſe trouve entre les têtes des cerfs de même âge, dont les unes ſont très-groſſes, très fournies, & les autres grêles & menues, ce qui dépendant abſolument de la quantité de nourriture, prouve évidemment que la production du bois vient uniquement de la ſurabondance de cette nourriture même. *Ibid.* 942. *a.* Si les cerfs coupés ne donnent aucun bois, c'eſt qu'ils mangent moins que les autres. Véritable cauſe du défaut de bois dans les femelles. Nature de la ſubſtance du bois du cerf. *Ibid. b.* Son analogie avec le bois des arbres. Vers & mouches qui tourmentent les cerfs. Mouche de la gorge du cerf. Mouche des tumeurs des bêtes à cornes. Eſpece de biſtouri ou de tariere avec laquelle elle s'inſinue dans la peau de l'animal. Effets de ſa piquure. *Ibid.* 943. *a.* Sortie du ver de la mouche hors de la tumeur. Taons vivans qui ſe trouvent entre chair & cuir des cerfs, biches, daims, &c. De la durée de la vie des cerfs: ſentimens de différens auteurs ſur ce ſujet. *Ibid. b.* Deux maladies principales auxquelles le cerf eſt ſujet, la rétention d'urine, & une demangeaiſon vive & douloureuſe, cauſée par de gros vers blancs, appellés *tons.* Comment ils ſe guériſſent de ces maladies, ſelon l'auteur de l'école de la chaſſe. Etat miſérable du cerf pendant l'hiver, cauſé par l'épuiſement du rut. Vers qui s'engendrent ſous la peau. *Ibid.* 944. *a.* Il y a lieu de croire que la durée de ſa vie eſt de 35 à 40 ans. Obſervations ſur le cerf qui fut pris par Charles VI dans la forêt de Senlis, qui portoit un collier, ſur lequel étoit écrit, *Cæſar hoc me donavit.* Progrès & déclin de la tête des cerfs, ſelon leur âge. Du nombre d'andouillers de leur bois. D'où dépend la différente qualité de la ſubſtance de ce bois, & la grandeur & taille de ces animaux. Différence entre les cerfs de plaines ou de collines abondantes en grain, & ceux de montagnes. *Ibid. b.* Petits cerfs trapus, habitans ordinaires des taillis. Cerfs de Corſe. Différentes couleurs ou pelages des cerfs. Cerfs blancs. La couleur du bois, comme celle du poil, ſemble dépendre en particulier de l'âge & de la nature de l'animal, & en général de l'impreſſion de l'air. Différences dans la texture de ces bois. Qualité des ſens du cerf. *Ibid.* 945. *a.* Son naturel. Rumination de ſon eſtomac. Sa voix. Chaſſe du cerf en rut. Uſage qu'il fait de l'eau, ſoit pour appaiſer ſa ſoif brûlante en été, ſoit pour ſe baigner. Son adreſſe à nager & à ſauter. Sa nourriture différente ſuivant les ſaiſons. Qualités de la chair du cerf & de la biche ſelon leurs âges. *Ibid. b.* Ce que le cerf a de plus utile, c'eſt ſon bois & ſa peau. Etat de la tête du cerf ſelon ſes différens âges. Termes par leſquels ces âges ſont déſignés. Différens caracteres auxquels on reconnoît les daguets. Du nombre des andouillers ſelon l'âge de l'animal. *Ibid.* 946. *a.* Expreſſions uſitées parmi les véneurs pour déſigner ce nombre. Ce qu'on entend par meule, pierrure, perlure & gouttiere dans le bois du cerf. Progrès du bois à meſure que le cerf avance vers la vigueur de ſon âge. Croiſſance de nouveau bois après la chûte du précédent. *Ibid. b.* Larmiers & larmes ou bézoard de cerf. Bouquet de poil auquel on a donné le nom de *broſſe.* Livrée du faon naiſſant. Cœur du cerf. Ses teſticules. Mammelles de la biche. Dents du cerf. *Ibid.* 947. *a.* Deſcription du bézoard de cet animal. Eſpece de petits cerfs qui paroît confinée dans certaines provinces de l'Afrique. *Du grand véneur.* Obſervations hiſtoriques ſur cet office. Enumération de ceux qui l'ont rempli ſous différens regnes. *Ibid. b.* Edit du roi (octobre 1737), qui ſupprime partie des charges de la grande vénerie. Du commandant de la vénerie du roi. Qualités, devoirs, fonctions, privileges de cet officier. Importance de ſa charge. *Ibid.* 948. *a.* Ses appointemens. Son habillement. Ecuyer. Gentilshommes. Pages. *Ibid. b.* Piqueurs. Qualités d'un bon piqueur. Connoiſſances qu'il doit avoir. *Ibid.* 949. *a.* Chevaux des piqueurs. Devoirs du premier piqueur. Habillement de ces officiers. Leurs appointemens. Valets de limiers. *Ibid. b.* Qualités qu'on en exige. Moyen d'encouragement propoſé en leur faveur, prendre parmi eux les ſujets propres à remplir les places de piqueurs. Police à obſerver parmi les valets de limiers. Leur habillement. Leurs appointemens. Aſſemblées. *Ibid.* 950. *a.* Valets de chiens. Leurs fonctions. Leur habillement & leurs appointemens. *Ibid. b.* Diſtribution des ordres du roi parmi les officiers de la vénerie, pour une chaſſe fixée. Fonctions du plus ancien piqueur à l'égard de la meute. Habillement & appointemens du boulanger de la vénerie. Diſtinctions accordées en différens tems aux officiers de la vénerie du roi. *Ibid.* 951. *a. Etat de l'écurie pour le ſervice de la vénerie.* Officiers de l'écurie, leurs fonctions, habillement & appointemens. Du nombre des chevaux aſſignés à chaque officier de la vénerie.

Ibid. b. Nombre de chevaux de la vénerie. Leur nourriture. Officiers employés dans la grande vénerie. *Ibid.* 952. *a.* Ordre pour la chaffe. *Ibid. b.* Fête de S. Hubert. Largeffes de ce jour. *Ibid.* 953. *a.*

Vénerie, *voyez* CHASSE. Officiers de la vénerie. XI. 427. *a*, *b*.

VÉNERIE *royale*, (*Géogr.*) maifon de plaifance des rois de Sardaigne. XVI. 953. *a.*

VÉNÉRIENNE, *maladie*, ou *Vérole*, (*Médec.*) époque où elle parut en Europe. Becket a tâché de montrer qu'elle étoit la même chofe que ceux que nos ancêtres appelloient la lepre, & montre qu'anciennement on connoiffoit dans les mauvais lieux une maladie femblable, dont la définition donne une parfaite idée de ce qu'on appelle une chaude-piffe. XVII. 1. *a.* Quelques-uns croient que l'ulcere dont Job fut attaqué étoit une maladie vénérienne. L'opinion la plus commune fur fon origine, eft que les Efpagnols l'ont apportée de l'Amérique. Lifter prétend qu'elle doit fa premiere origine à une forte de ferpent dont on aura été mordu, ou dont on aura mangé la chair. Symptômes des maladies vénériennes contractées par le commerce avec une perfonne qui en étoit infectée. *Ibid. b.* Diverfes manieres dont elles fe communiquent. Premiere manifeftation de ce mal dans les parties où il eft reçu. Méthode du docteur Pitcarn pour le traitement. De la falivation. Méthode de Sydenham. Defcription de celle des fauvages d'Amérique. *Ibid.* 2. *a. Voyez* VEROLF.

VÉNÉRIEN, adj. (*Médec.*) appétit vénérien. VII. 377. *b* — 381. *b.* Remedes qui l'excitent. *Suppl.* I. 483. *a*, *b*. Acte vénérien, *voyez* COIT. Songe vénérien. XV. 357. *b.* Maladies vénériennes. XVII. 83. *a*, *b*. Recherches fur leur caufe. *Suppl.* I. 345. *a*, *b*. Virus vénérien : remede. *Suppl.* IV. 989. *a*, *b*. Bubon vénérien. II. 454. *b.* Ulcere vénérien. XVII. 373. *b.* Des caries caufées par un virus vénérien. II. 685. *a.* Chancres vénériens. III. 122. *b.* Vers vénériens. XVII. 45. *a.* Maladie vénérienne des chiens d'Amérique. XVI. 936. *b.*

VENERIS LACUS, (*Géogr. anc.*) lac près de Hiérapolis de Syrie. Defcription de ce lac. Fêtes qu'on y célébroit. XVII. 2. *b.*

VENERIS PORTUS, (*Géogr. anc.*) port de la Gaule narbonnoife. Port d'Italie dans la Ligurie. Port d'Egypte fur le golfe Arabique. XVII. 2. *b.*

VENERIS Æneadis templum, (*Géogr. anc.*) deux temples de ce nom élevés par les Troyens en Epire. XVII. 3. *a.*

VENERIS arfinoes fanum, (*Géogr. anc.*) temple d'Egypte. XVII. 3. *a.*

VENETI, (*Géogr. anc.*) 1°. Venetes de la Gaule celtique ou lyonnoife. Leur habileté dans la marine. Obftacles qui empêchoient d'affiéger leurs bourgades. 2°. Venetes d'Italie. Leur origine. XVII. 3. *a.* Colonies grecques fur leurs côtes. Sur quoi paroit fondée la tradition de la colonie troyenne d'Antenor, que l'on fuppofe fondateur de *Patavium*. *Ibid. b.*

VENETICÆ infulæ, (*Géogr. anc.*) ifles fur la côte occidentale de la Gaule lyonnoife. XVII. 3. *b.*

VENEUR. Différente maniere de parler au chien, felon l'efpece d'animal que le veneur lance. XVII. 3. *b.*

VENEUR, (*le grand*) *de France*, 36 grands veneurs depuis 1231 jufqu'à ce jour. XVII. 3. *b.*

Veneur. De l'office du grand veneur en France. XVI. 947. *b.* Ses armes, planche 18 du blafon, vol. II. Maitre veneur du roi. IX. 895. *b.* Eloge des veneurs anglois, par Lignivillc. XVI. 927. *b. Voyez* VÉNERIE.

VENEZUELA, (*Géogr.*) province de l'Amérique méridionale. Ses bornes. Ce pays découvert en 1499, par Ojeda & Vefpuce. Origine du nom qu'ils lui donnerent. Progrès que Jean d'Amquez fit enfuite dans cette province. Fin tragique d'Affinger envoyé dans ce pays par des marchands d'Augsbourg. XVII. 4. *a.*

VENGEANCE, (*Droit nat.*) la vengeance eft une forte de juftice. Cependant l'homme qui a profité des lumieres de tous les fiecles, condamne tout ce qui n'eft que pure vengeance, & abhorre celles qui partent d'une ame baffe & lâche. XVII. 4. *a.*

Vengeance. Différence entre la vengeance & la défenfe de foi-même. XV. 253. *b.* Réflexions contre la vengeance particuliere. XI. 412. *b.* Caractere du vindicatif. XVII. 307. *a.* Volupté de la vengeance. 460. *a.*

VENGEANCE, (*Hiftoire*) *voyez* LOI DU TALION. IX. 676. *b.* Droit établi chez les Juifs de pourfuivre la vengeance d'un parent mis à mort. XIII. 874. *a.* XVII. 4. *a*, *b*. *Voyez* HOMICIDE & REFUGE, *villes de.* Cérémonie par laquelle les Scythes fe procuroient le moyen de fe venger d'une injure. II. 294. *a.* La vengeance étoit permife, felon la loi des Barbares, à chaque famille, jufqu'à ce qu'elle eût été fatisfaite. III. 771. *a.* Du droit de venger une injure ou la mort d'un parent parmi les Germains. VI. 372. *a*, *b*. XVI. 605. *a*, *b*. 606. *a*, *b*.

VENGEANCE, (*Mythol.*) divinités de la vengeance. XI. 90. *a*, *b*. XIII. 265. *b.* Symbole de ces divinités. XV. 731. *b.*

VENGEUR *du fang*, (*Critiq. facr.*) il lui étoit permis, felon la loi de Moife, de tuer le meurtrier involontaire hors des bornes de l'afyle. XVII. 4. *a.* Pourquoi Moife avoit jugé à propos d'accorder en ce cas l'impunité au vengeur du fang. *Ibid. b. Voyez* VENGEANCE.

VÉNIEL, *péché*, (*Théolog.*) différence entre ce péché & le péché mortel. Examen de l'opinion des réformés qui rejettent cette diftinction. La confeffion des péchés véniels n'eft pas néceffaire, mais elle eft utile. XVII. 4. *b. Voyez* PECHÉ.

VENIMEUX, *Vénéneux*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 4. *b.*

VENISE, (*Géogr.*) ville d'Italie, capitale de la république de ce nom. Son origine. Sa defcription. Vers de Sannazar à la gloire de Venife. XVII. 5. *a.* Ses canaux & fes ponts. *Ibid. b.* Eglife & place de S. Marc. Tréfor de l'églife & tréfor de la république. *Ibid.* 6. *a.* Arfenal de Venife. Avantages de la fituation de cette ville. Ouvrages à confulter fur Venife. Obfervations fur les papes qui y font nés : Eugene IV, Paul II & Alexandre VIII. Savans que cette même ville a produits ; François Barbarus ; Hermolaus Barbarus ; Daniel Barbarus ; Pierre Bembo ; *Ibid.* 7. *a.* Jean-Baptifte Egnatio ; Paul & Alde Manuce, Marco Fra-Paolo Sarpi, que nous nommons en françois le pere Paul, *Ibid. b.* Paul Paruta ; Jean-Baptifte Ramufio ; Bernard Trivifano. *Ibid.* 9. *a.* Hiftoire de Thomas Pifan & de fa fille Chriftine. Obfervations fur les ouvrages de cette femme célebre. *Ibid. b.*

Venife. Situation de cette ville. IX. 175. *a.* Bibliotheque de S. Marc. II. 234. *b.* Endroit de la place de S. Marc nommé Broglio. 434. *a.* Cahiers confervés à Venife, que l'on prétend être l'original de l'évangile de S. Marc. X. 81. *a.* Bâtimens publics appellés fcuoles. XIV. 843. *b.* Eglifes de Venife dont l'architecture eft eftimée. *Suppl.* I. 539. *a.* Des gondoliers de Venife. 806. *a.*

VENISE, *république de*, (*Hift. mod.*) précis de fon hiftoire. XVII. 12. *a*, *b*. Obfervations fur les auteurs qui ont écrit cette hiftoire ; Bernard Juftiniani ; Marc-Antoine Coccius Sabellicus ; Dominico Suazzarini ; le cardinal Bembo ; *Ibid.* 13. *a.* Paruta ; André Morofini ; Jean-Baptifte Nani ; le fenateur Diedo. *Ibid. b.* Auteurs qui ont écrit cette hiftoire en françois. *Ibid.* 14. *a.*

Venife, *république de.* Son origine. XI. 55. *a.* Victoire de Lépante & conquête de Tunis par les Vénitiens. IX. 392. *b.* Interdit fur cette ville en 1309 & en 1606. VIII. 817. *a.* Commerce & navigation des Vénitiens. VII. 576. *b.* XI. 55. *a.* Avantages que la republique retire de fa banque. II. 55. *b.* Fêtes appellees maries qu'on célébroit à Venife. X. 120. *b.* Deux partis oppofés parmi le peuple, celui des Nicolotti & celui des Caftellani. XI. 136. *a.* Réponfe d'un ambaffadeur de Venife au pape, qui lui demandoit les titres de fa république fur le golfe Adriatique. 836. *b.* Milice d'élite des Vénitiens. II. 626. *a.* Envoyé de la république à la cour de France. V. 739. *a.* Armes de Venife, planche 16 du blafon, vol II des planches. Couronne de Venife. *Suppl.* II. 642. *b.* Bonnet du doge. *Ibid.*

VENISE, *gouvernement de*, (*Droit politiq.*) hiftoire & defcription de ce gouvernement. Nobleffe vénitienne divifée en différentes claffes. Second état entre la nobleffe & le peuple, les citadins. XVII. 14. *a.* Précautions que le fénat a prifes pour que les princes étrangers & en particulier la cour de Rome n'euffent aucune connoiffance de fes délibérations & de fes maximes. L'élection des curés abandonnée à la difpofition des paroiffiens. Inquifition de Venife. *Ibid. b.* Connoiffance que prend la république des affaires des religieux & religieufes. *Ibid.* 15. *a.* Gouvernement des provinces. *Ibid. b.*

Venife, *gouvernement de.* Difficulté de s'inftruire de ce qui regarde l'adminiftration intérieure. IV. 1088. *a.* Du doge. V. 11. *a*, *b*. Cérémonie par laquelle il époufe la mer. X. 358. *b.* Vice-doge. XVII. 235. *b.* Confeil des dix. IV. 1088. *a.* Sénat dans lequel réfide toute l'autorité de la république. XIII. 283. *b.* 284. *a.* Differens tribunaux appellés quaranties. 659. *a.* Inquifition d'état. VIII. 773. *b.* Etabliffement & pouvoir de l'inquifition. 774. *a.* Procurateurs de S. Marc. XIII. 410. *a*, *b*. Provediteurs. 509. *a.* Nobles. XVII. 15. *b.* Nobleffe de terre-ferme. XI. 179. *b.* Magiftrats appellés du nom de fages. XIV. 495. *b.* Moyen employé pour attacher le cœur du peuple à l'adminiftration & à la nobleffe. XVII. 879. *a.* Sageffe avec laquelle les nobles ménagent l'obéiffance du peuple. VII. 848. *b.* Défaut dans l'objet de la légiflation. IX. 362. *a.* Il y a moins de liberté à Venife que dans plufieurs monarchies. IV. 1088. *a.*

VENISE, *état de*, (*Géogr.*) XVII. 15. *b.*

VENISE, *golfe de*, (*Géogr.*) *voyez* ADRIATIQUE, *mer.* Pourquoi la marée y eft plus fenfible que dans le refte de la Méditerranée. VI. 906. *a.*

VENISE, *terre de*, (*Hift. nat.*) terre d'un beau rouge, qui s'emploie dans la peinture. XVII. 15. *b.*

VENISE, *talc de verre de*, (*Verrerie*) XV. 863. *a.*

VÉNITIENS, *nobles*, (*Hist. mod.*) on distingue les nobles de terre ferme, & les nobles de Venise. Ceux-ci sont divisés en trois classes. XVII. 15. *a.* *Voyez* VENISE, *gouvernement de.*

VÉNITIENNE, *école*, (*Hist. de la Peinture*) V. 330. *b*, &c.

VENIUS ou *Van-Veen*, (*Otto*) peintre. V. 323. *b.*

VENLO, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la province de Gueldre. Origine de son nom. Sa population. Son commerce. Sa monnoie. Sa police. Evènemens remarquables arrivés à Venlo. Observations sur deux savans célebres, nés à Venlo, & sur leurs ouvrages. Hubert Goltzius. XVII. 16. *a.* Erycius Puteanus. *Ibid. b.*

Venlo. Premiere expérience de la bombe, funeste à cette ville. II. 316. *a.*

VENT, (*Physiq.*) les vents sont divisés en permanens ou constans, réglés ou périodiques, variables, généraux, XVII. 17. *a.* & particuliers. L'histoire des vents est assez bien connue. Dissertation de M. Musschenbroeck sur ce sujet. *De la cause des vents.* On sait en général qu'ils viennent d'un défaut d'équilibre dans l'air : mais on ne sait encore que très-imparfaitement quelle est la cause qui produit ce défaut d'équilibre. Principales opinions des philosophes sur cette matiere. Quelques philosophes, comme Descartes, Rohault, rapportent le vent général au mouvement de rotation de la terre, & tirent tous les vents particuliers de ce vent général. Observations contre cette hypothese. *Ibid. b.* M. Halley a cherché la cause des vents, tant dans l'action des rayons du soleil sur l'air & sur l'eau, pendant le passage continuel de cet astre sur l'Océan, que dans la nature du sol & la situation des continens voisins. Développement de cette hypothese. *Ibid.* 18. *a*, *b.* Ce philosophe ne paroît pas avoir pensé à une autre cause très-considérable des vents, c'est la gravitation de la terre & de son atmosphere vers le soleil & vers la lune, qui doit produire nécessairement dans l'atmosphere un flux & reflux continuel. Cette hypothese a cet avantage sur celle de M. Halley, qu'elle donne le moyen de calculer assez exactement la vitesse & la direction du vent, au lieu que celle de M. Halley ne peut donner que des raisons fort générales & assez vagues, des différens phénomenes des vents. Comment le mouvement diurne de la terre peut imprimer aux différentes parties de l'atmosphere un mouvement d'où doivent s'ensuivre des vents variables presque continuels. Les exhalaisons considérées comme cause particuliere des vents. *Ibid.* 19. *a.* On ne sauroit douter qu'il ne sorte des vents de la terre & des eaux, des antres, des gouffres, des abymes. Comment se forment ces sortes de vents. On cite encore l'abaissement des nuages, leurs jonctions, & les grosses pluies, comme autant de causes qui font naître ou qui augmentent le vent. *Ibid. b.* La hauteur, la largeur, & la situation des montagnes, rétrecit quelquefois le passage des vapeurs & de l'air agités, & cause par-là de l'accélération dans leur mouvement. Comme quelques auteurs modernes ont cru pouvoir pousser la théorie des vents au point d'y appliquer les regles des mathématiques, l'auteur donne ici une idée de leur travail avec quelques remarques. Cause des vents dans les différentes condensations & raréfactions de l'air. *Ibid.* 20. *a.* Différence entre les vents inférieurs & ceux qui soufflent dans une région supérieure. Les vents qui soufflent dans différens pays de l'Europe ne s'accordent guere communément, excepté lorsqu'ils sont violens & de durée, & plus encore lorsqu'ils sont au nord ou à l'est. *Loix de la force & de la vitesse du vent.* La raison de la pesanteur spécifique de l'air à celle d'un autre fluide, étant donnée, avec l'espace que ce fluide poussé par la pression de l'air, décrit dans un tems donné, on pourra trouver l'espace que l'air poussé par la même force, décrira dans le même tems, en employant la regle dont on trouve ici l'explication. *Ibid. b.* Regle pour déterminer la pression, capable de produire une vitesse donnée dans le mouvement du vent. Expériences faites pour trouver l'espace parcouru dans une seconde, par les vents les plus impétueux. M. Derham a trouvé cet espace, de 66 pieds d'Angleterre. Machines appellées anémometres, destinées à déterminer la force du vent. *Qualités & effets du vent.* 1°. Un vent qui vient du côté de la mer, est toujours humide, & de plus froid en été, & chaud en hiver, à moins que la mer ne soit gelée. *Ibid.* 21. *a.* 2°. Les vents qui viennent des continens sont toujours secs, chauds en été, & froids en hiver. Les vents du nord & du sud, qui sont communément estimés les causes des tems froids & des tems chauds, doivent être plutôt regardés, selon M. Derham, comme les effets du froid & du chaud de l'atmosphere. Utilités des vents. *Ibid. b.*

Vent. Observations sur les vents. VII. 625. *a*, *b.* De la cause des vents. I. 230. *a.* VI. 284. *b.* Différentes causes du vent d'est. *Suppl.* IV. 321. *a.* Explication du vent impétueux qui se fait sentir ordinairement au commencement des orages. XI. 542. *b.* Quel est le tems que le vent du nord peut employer à venir du nord à Paris. VII. 316. *a.* Moyen qu'employoit à Athenes Andronic de Cyrrhe pour connoître le vent qui souffloit. 674. *b.* *Des effets du vent.* Halley croit que les vents & les exhalaisons suffisent pour produire les variations du barometre. II. 81. *b.* Effet des vents par rapport à l'évaporation. VI. 129. *b.* 130. *a.* VII. 88. *b.* Leur influence sur la température de l'air. VII. 315. *b*, &c. Les grands vents sont un obstacle à la formation de la glace. 540. *b.* Quel est le vent le plus favorable à la congelation de l'eau. 681. *a.* Le vent principal cause de la pluie. XII. 793. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 416. *b.* Divers effets des vents sur la rosée. XIV. 368. *a.* Altérations produites sur la terre par les vents. XVI. 164. *b.* 171. *a*, *b.* Les vents considérés comme cause de sécheresse. *Suppl.* IV. 419. *a.* Vents du nord, du sud, d'est, d'ouest, &c. Voyez leurs articles particuliers. Vent brûlant qui regne en Syrie. *Suppl.* IV. 719. *a*, *b.* Pronostics de la pluie & du vent. XVI. 118. *b.* Machine qui sert à estimer la force du vent; machine qui sert à en prédire les changemens. I. 453. *a*, *b.*

VENT, (*Médec.*) bons effets des vents du nord & de l'est dans les tems d'épidémie. V. 788. *b.* Espece de vents considérés comme mal-sains. XI. 219. *a.* Attention à faire par rapport aux vents dans l'administration des remedes. XV. 49. *a.*

VENT, (*Physiq.*) arquebuse à vent, canne à vent. I. 703. *a*, *b.* II. 598. *b.* Conduit à vent. III. 844. *a.* Vent de l'éolipyle. V. 740. *b.* Phénomene appellé pié de vent. XII. 561. *a*, *b.*

VENTS *étésiens*, (*Hist. anc.*) VI. 50. *b.*

VENT, (*Navigation*) les vents divisés en cardinaux & collatéraux. Les Grecs ne connoissoient que quatre vents collatéraux, les Romains en connurent vingt, nous en distinguons vingt-huit. Composition des noms de ces vents. Noms françois, latins & grecs des rhumbs de vent, avec leur distance du nord. XVII. 22. *a.* Noms anciens des vingt-quatre vents, suivant Vitruve. *Ibid. b.* Quant à l'usage des vents dans la navigation, *voyez* NAVIGATION, RHUMB, &c.

VENT, (*Marine*) précis des observations des navigateurs sur les vents. Vent d'est perpétuel entre les tropiques. Vents de passage hors les tropiques. Vents moussons. Vents des côtes orientale & occidentale de l'Amérique méridionale & de l'Afrique. Vents de mer & vents de terre. XVII. 22. *b.* Ouvrages à consulter sur la cause des vents. Vent alisé, arriere, d'amont, d'aval, de bouline, de quartier, en poupe largue la soute, largue, routier, variable, à pic, au soleil. *Ibid.* 23. *a.*

Vent. Air de vent. *Suppl.* I. 236. *a*, *b.* Faire vent arriere. I. 709. *a.* Présenter le côté au vent. IV. 304. *a.* Debout au vent. 657. *b.* Dérober le vent. 869. *b.* Dessus du vent. 895. *b.* Gagner le vent, gagner au vent. VII. 423. *a.* Vent largue. IX. 294. *a.* Vent mousson. X. 824. *a*, *b.* Quart de vent. XIII. 672. *a.* Virer vent arriere. Virer vent devant. XVII. 325. *b.*

Vents alisés. I. 270. *b.* 271. *a*, *b.* VII. 625. *a.* X. 824. *a*, *b.*

VENT, (*Critiq. sacr.*) significations & usages de ce mot dans l'écriture sainte. XVII. 23. *a.*

VENT, (*Physiol.*) XVII. 23. *b.*

VENTS, (*Médec.*) *Voyez* FLATUOSITÉ, ROTS, RUCTATION. Bruit excité dans le ventre par les vents. II. 331. *b.* Eau de fenouil contre les vents. VI. 492. *a.* Remedes carminatifs contre les vents. II. 689. *a*, *b.* Remede contre ceux des femmes en couche. VI. 480. *b.* Maniere de guérir les ventuosités des hystériques & des hypocondriaques. XIV. 427. *b.* Sachets pour dissiper les ventuosités. 473. *b.* Spécifique contre les vents. XV. 445. *a.*

VENT, (*Maréch.*) avoir du vent, porter au vent. XVII. 23. *b.* *Voyez* PORTER.

Vent. Avoir le nez au vent : avoir du vent. IV. 269. *a.*

VENT *du boulet*, (*Artill.*) XVII. 23. *b.*

VENT, (*Jardin.*) le vent est l'élément le plus nuisible aux jardins. Fâcheux effets que causent aux vignes & aux campagnes, le vent d'amont, celui d'aval, de galerne, de bise, les vents roux & ceux du nord. XVII. 23. *b.*

VENT, (*Fauconn.*) explications de diverses phrases relatives à la fauconnerie, où ce mot est employé. XVII. 23. *b.*

VENTS, (*Mytholog.*) vents nuisibles & vents favorables suivant Hésiode. Séjour des vents aux isles Eoliennes. L'antiquité païenne sacrifioit aux vents pour se les rendre favorables. Montagnes, temples, autels consacrés aux vents. XVII. 23. *b.*

Vents, voyez l'article EOLE. Origine des vents nuisibles. XVI. 781. *b.* Autel des vents près de Titana. 355. *a.*

VENTA, (*Géogr. anc.*) taverne, hôtellerie dans la campagne. XVII. 24. *a.*

Venta-Belgarum, ville de la Grande-Bretagne, aujourd'hui Winchester. Pourquoi on trouvoit anciennement des Belges, des Atrébates, &c. dans la Grande-Bretagne. XVII. 24. *a.*

Venta-Icenorum, ville de la Grande-Bretagne. Ruines de cette ville dans le Norfolckshire, près d'un lieu nommé *Caster.* XVII. 24. *a.*

Venta-Silurum, ville de la Grande-Bretagne : quoiqu'on

n'en découvre aujourd'hui que les ruines, dans le comté de Monmouths, elle ne laisse pas de conserver son ancien nom. XVII. 24. *a.* On y a déterré divers monumens d'antiquité. Il y a eu dans cette ville une académie. *Ibid. b.*

VENTEAU, (*Archit. Hydraul.*) assemblage de charpente qui sert à fermer la porte d'une écluse. Pieces dont il est composé. XVII. 24. *b.*

VENTE, (*Jurispr.*) l'usage des échanges plus ancien que celui des ventes proprement dites. L'usage de la monnoie inventé pour faciliter les échanges, & faire les ventes proprement dites. Différentes sortes d'aliénations comprises sous le nom de *ventes*. Conditions nécessaires pour former une vente. XVII. 24. *b.* Prix de la vente. Consentement nécessaire pour la vente. Incapacité particuliere qui empêche, l'un de vendre, l'autre d'acheter. Des choses qu'on peut vendre. Engagemens du vendeur. Comment se fait la délivrance des choses mobiliaires & des immeubles vendus. De ceux qui ont acheté de bonne foi de quelqu'un qui n'étoit pas propriétaire. *Ibid.* 25. *a.* A qui appartient la chose vendue à deux différens acheteurs. Tems où doit être faite la délivrance. Premier engagement de l'acheteur. Intérêt que porte le prix de la vente. Le contrat de vente est susceptible de toutes sortes de clauses & de conditions. A la charge de qui est la perte ou la diminution de la chose, avant qu'elle soit délivrée. Causes de nullité dans un contrat de vente. Comment on regle le juste prix de la chose à vendre. Recours de l'acheteur en cas de possession troublée. Auteurs à consulter. Voyez *Achat*, *Acheteur*, *Acquisition*, *Adjudication*, *Aliénation*, *Contrat*, *Dation en paiement*, *Echange*, *Vendeur*, *Vendre*. *Ibid. b.*

Vente. Billet de vente. II. 254. *a.* Contrats de vente. IV. 122. *b*, &c. Loi commissoire sur les vendeurs & les acheteurs. IX. 656. *b.* Lods & ventes. IX. 628. *b.* 629. *a.* Du command dans les ventes volontaires & dans celles par décret. III. 684. *a.* Garantie dont un vendeur est tenu. VII. 480. *b.* De la clause de rachat dans les ventes. XIII. 740. *b.* 741. *a.* Raisons qui justifient l'usage de vendre plus ou moins cher, selon que l'acheteur paie comptant ou en billets. XVII. 532. *b.* Circonstances qui doivent concourir pour que la promesse de vendre vaille une vente. XIII. 445. *b.* Estimation particuliere de chacun des objets compris dans une vente & qui ont été vendus pour un seul & même prix. XVII. 28. *b.* Facteurs pour la vente. VI. 359. *b.* Déclaration de franc & quitte de l'héritage que l'on vend. VII. 281. *a.* Succession par vente solemnelle. XV. 600. *a.* Vente d'un fief : droit de quint qui se paie dans ce cas. XIII. 719. *b.* Acte par lequel le seigneur démet le vendeur de la possession d'un héritage pour en revêtir l'acquéreur. XVII. 210. *a*, *b.* De la vente des effets saisis. XIV. 527. *a.* Vente au bassin. II. 124. *b.* Ventes à l'enchere. V. 619. *b.* Vente par subhastation. XV. 561. *b.* Vente simulée appellée fiducie. VI. 688. *a*, *b.* Commissaires établis à Amsterdam pour présider aux ventes publiques : maniere dont elles se font. I. 164. *b.* XVI. 914. *b.* Vente des chevaux : garantie dans cette vente. VII. 481. *a.* Maniere de vendre & d'acheter la viande de boucherie chez les Romains. II. 352. *a.* Tradition des choses vendues. XVI. 509. *b.* Opposition à la vente. XI. 515. *b.*

Vente à l'amiable. Vente à la chandelle. Vente par décret. Vente à l'encan. Vente à l'essai. Vente à l'extinction de la chandelle, voyez *Chandelle éteinte*. Vente à faculté de rachat, voyez *Faculté de rachat*, *Rachat & Réméré*. Vente à la folle-enchere, voyez *Adjudication*, *Enchere*, *Folle-enchere*. Vente forcée. Vente francs-deniers. Vente imaginaire. Vente sans jour & sans terme. Vente judiciaire. Vente au plus offrant & dernier enchérisseur. Vente à prix d'argent. XVII. 26. *a.* Vente sur trois publications. Vente publique. Vente recélée & non notifiée. Vente simulée. Vente volontaire. Vente pour l'utilité publique. Vente & devoirs. Ventes & gants. Ventes & honneurs. Ventes & issues. Lods & ventes. *Ibid. b.*

VENTE *de coupe de bois*, (*Eaux & Forêts*) vente par recépage. Vente usée. Sept ventes dont il est parlé dans l'ordonnance des eaux & forêts. XVII. 26. *b.*

VENTEUX, (*Médec.*) aliment venteux. Colique venteuse. Remede venteux. XVII. 27. *a.*

VENTILATEUR, (*Physiq.*) machine par laquelle on renouvelle l'air dans les lieux où ce renouvellement est nécessaire. On en doit l'invention à MM. Triewald, & Hales. Description de celui de M. Hales. XVII. 27. *a.* Nécessité de la bonne constitution de l'air & de son renouvellement. Utilité d'un ventilateur dans les hôpitaux, & les lieux de spectacles ou de grandes assemblées. On peut l'introduire aussi dans les mines les plus profondes, pour en pomper l'air mal-sain. Maniere d'introduire l'air dans les hôpitaux. La même machine peut être employée utilement dans les serres. Grande utilité du ventilateur dans les vaisseaux, préférablement à la voile. *Ibid. b.* L'usage du ventilateur n'exige point des gens de l'équipage un travail trop considérable. Nécessité de procurer un renouvellement d'air aux vaisseaux. Ventilateur uniquement destiné à renouveller l'air de la soute. Par le moyen du ventilateur de M. Hales, on peut encore détruire les calendres, les vers & les fourmis, insectes quelquefois si communs dans les vaisseaux ; on peut entretenir la sécheresse de la poudre à canon ; mais sur-tout purifier le mauvais air de l'archipompe du vaisseau. Moyen de conserver le blé, en l'empêchant de s'échauffer & en le préservant des insectes, par l'usage du ventilateur. *Ibid.* 28. *a.* Le même instrument peut servir à sécher promptement le blé mouillé, & à remédier à plusieurs mauvaises qualités que l'humidité lui donne. Par son usage on est dispensé d'avoir des greniers très-vastes. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

Ventilateur. Description d'un nouveau ventilateur, qui a été employé avec succès dans une mine de charbon près de Stourbridge, dans la province de Worchester ; & qui peut être très-utile dans les vaisseaux. *Suppl.* IV. 983. *a.*

Ventilateur destiné à changer l'air d'une chambre. I. 236. *b.*

VENTILATION, (*Jurispr.*) estimation particuliere de chacun des objets compris dans une vente, & qui ont été vendus pour un seul & même prix. Cas le plus ordinaire de la ventilation. Aux dépens de qui elle se fait, lorsqu'il s'agit de fixer les droits de différens seigneurs sur plusieurs héritages vendus par même contrat. Lorsque la ventilation est faite par le contrat, les seigneurs ne sont pas pour cela obligés de s'y tenir, s'ils prétendent qu'elle soit frauduleuse. XVII. 28. *b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 29. *a.*

VENTOSITÉS, (*Médec.*) voyez VENTS.

VENTOUSES, (*Médec.*) les ventouses peuvent être de plusieurs matieres, comme de plusieurs formes. Mais on n'emploie plus guere aujourd'hui que celles de cuivre. Effets des ventouses. On divise les ventouses en seches inanes, & en scarifiées. Passage d'Hérodote qui constate l'antiquité & l'efficacité de ce remede. XVII. 29. *a.* Usage qu'en faisoient Hippocrate & les méthodiques. Aretée est un de ceux qui s'en soit servi avec le plus de méthode, sur-tout dans les maladies aiguës. Usage qu'il en faisoit dans les pleurésies. Espece de ventouse dont se servent les Hottentots pour les coliques & les maux d'estomac. Les ventouses sont recommandées dans la plupart des maladies soporeuses, comme dans l'apoplexie. On peut les employer dans le cholera morbus, &c. *Ibid. b.*

Ventouses, voyez SCARIFICATION. Explication de l'action des ventouses. I. 228. *b.* V. 876. *a.* *Suppl.* IV. 614. *a.*

VENTOUSE, (*Hydraul.*) description & usage des ventouses hydrauliques. Les ventouses renversées ne sont plus d'usage. XVII. 30. *a.*

VENTOUSE, (*Méchan. des cheminées*) espece de soupirail pratiqué sous la tablette ou aux deux angles de l'âtre, pour chasser la fumée. Sa description. XVII. 30. *a.*

VENTOUSE *d'aisance*, (*Archit.*) XVII. 30. *b.*

VENTOUSE, (*Verrerie*) XVII. 30. *b.*

VENTOUSER, (*Chir.*) description de cette opération. XVII. 30. *a.* Ventouses seches & humides. Maladies pour lesquelles on recommande les ventouses. Partie sur laquelle on doit les appliquer. Maniere angloise de ventouser sans feu. Usage que les anciens faisoient des ventouses. *Ibid. b.*

VENTRE, (*Anat.*) le corps divisé en trois ventres, en prenant ce mot dans sa signification la plus étendue ; l'abdomen, le thorax & la cavité de la tête. Ventre inférieur & ventre supérieur, selon Hippocrate. XVII. 30. *b.*

VENTRE, (*Médec. & Chir.*) ventre lâche : ventre constipé. IV. 771. *a*, *b.* Enflure du ventre dans les femmes en couche. VI. 480. *b.* Incision au ventre. VII. 522. *b.*

VENTRE *du cheval*, (*Maréch.*) ses mauvaises qualités. XVII. 30. *b.*

VENTRE, *avoir du*, (*Maréch.*) IV. 268. *b.* Articles sur le ventre du cheval. *Suppl.* III. 392. *b.* 399. *a.*

VENTRE, (*Critiq. sacr.*) usages de ce mot dans l'écriture. XVII. 30. *b.*

VENTRE, (*Artill.*) canon sur le ventre. Ventre du mortier. XVII. 30. *b.*

VENTRE *de cheval*, (*Chymie*) fumier récent. Usage qu'en font les chymistes & alchymistes. XVII. 31. *a.*

Ventre de cheval, appareil dans lequel le vaisseau qui contient le fumier est adapté à un bain-marie, ou à un bain de vapeurs. Ses usages. XVII. 31. *a.*

VENTRE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. XVII. 31. *a.*

VENTRE, *curateur au*, (*Jurispr.*) IV. 571. *b.*

VENTRE ; (*Archit.*) mur qui fait ventre. XVII. 31. *a.*

VENTRE ou *Gorge*, (*Hydraul.*) fondriere entre deux montagnes, qui se rencontre dans la conduite des eaux. XVII. 31. *a.*

Ventre, terme de potier d'étain, terme de tourneur. XVII. 31. *a.*

VENTRICULE, (*Anatom.*) *ventricules du cœur.* Leur description. On a aussi donné le nom de ventricule à quatre cavités particulieres du cerveau. Leur description. XVII. 31. *b.*

Ventricules du cœur : leur description. III. 593. *a.* Le ventricule droit n'a été fait, à ce qu'il paroît, qu'en faveur des poumons. *Ibid. b.* Colonnes charnues des ventricules, leur usage dans la systole. 656. *a.* Capacité des ventricules. *Suppl.* II. 490. *b.* Leurs valvules. 491. *a.* Les ventricules moins sujets aux abcès qu'aux inflammations. I. 16. *a.* Voyez planche 17 d'anatomie, vol. I.

VENTRICULE *du cerveau*, (*Anat.*) *Suppl.* III. 944. *a*, *b*.

VENTRICULE, *maladies du*, (*Médec.*) remedes à employer, lorsque le ventricule ou l'estomac est chargé d'une trop grande quantité d'alimens; de mucosité, de pituite ou autre humeur ténace; de matiere putride, rance, bilieuse; XVII. 31. *b.* quand il se trouve dans le ventricule des corps étrangers, des vers, du sang ou du pus; lorsqu'il est gonflé par des vents. Cas de trop grande compression, de contusion, de piquure ou de blessure de cette partie. Dilatation & hernie du ventricule. Resserrement de ce viscere après une longue abstinence. Corrosion, excoriation de l'estomac, hémorrhagie. Inflammation, rhumatisme, érisipele dans cette partie. Ulceres du ventricule. Relâchement, humidité, hydropisie d'estomac. Langueur, foiblesse, pesanteur, froid du ventricule. Ardeur du ventricule. Anxiété, convulsions sympathiques dont ce viscere est agité. *Ibid.* 32. *a.* *Voyez* ESTOMAC.

VENTRICULE *des oiseaux*, (*Anat. comparée*) avantages de sa structure pour l'incubation. XVII. 32. *a.* Structure particuliere de l'estomac du coucou, qui lui rend l'incubation aussi difficile, qu'elle est facile aux autres oiseaux; mais qui fait aussi que ses petits n'ont pas le même besoin d'être couvés, que ceux des autres oiseaux. Description de l'estomac des oiseaux en général. Pourquoi les autruches avalent du fer ou toute autre matiere dure & solide. *Ibid. b.* Différence dans le ventricule des oiseaux granivores & celui des oiseaux qui vivent de chair. *Ibid.* 33. *a.*

VENTRILOQUE, (*Médec.*) malade qui parle la bouche fermée, & semble tirer les paroles de son ventre. Cause de cette maladie selon Hippocrate. Exemple d'un malade de cette espece dont le ventre faisoit entendre des bruits assez analogues au sifflement des viperes. XVII. 33. *a.* Cause particuliere de sa maladie. Remedes qui lui auroient convenu. *Ibid. b.*

Ventriloque, *voyez* ENGASTREMITHE. Oracle ventriloque des païens : exemples de ventriloques. XI. 297. *a.* *Voyez* l'article suivant.

VENTRILOQUES, (*Art divin.*) cette espece de divination paroît avoir été particuliérement réservée aux pythonisses. La pythonisse d'Endor, (*Rois liv.* 1, *chap.* 28) & celles dont il est parlé, *Act. xvj*, sont appellées ventriloques par les interpretes. Deux façons de rendre les oracles par le ventre. Il y a aussi des ventriloques, selon Tertullien, qui rendoient les oracles par les parties de la génération. Ventriloque dont parle Adrien Turnebus XVII. 33. *b.*

VÉNUS, (*Astron.*) éclat & lumiere de cette planete. Sa situation entre la terre & mercure. Sa plus grande élongation. Ses noms changent selon qu'elle paroît le soir ou le matin. Demi-diametre de vénus, sa distance au soleil, son excentricité, inclinaison de son orbite. Ses révolutions sur elle-même & sur son orbite. Son diametre apparent, ou de la terre & vu du soleil. Le tems où elle jette le plus de lumiere n'est pas celui où elle est pleine, mais celui de son croissant. XVII. 34. *a.* M. Halley a démontré que son plus grand éclat avoit lieu lorsqu'elle étoit à 40 degrés de distance du soleil dans la partie inférieure de son orbite. Phénomenes remarquables dans cette lumiere. Taches & montagnes découvertes sur cette planete. Usages qu'on peut tirer de l'observation du passage de vénus sur le soleil. M. Cassini crut voir en 1672 & en 1686 un satellite à cette planete; mais quelqu'effort qu'on ait fait depuis, on n'a pu revoir ce phénomene, *Ibid. b.* jusqu'en 1740, que M. Short, Ecossois, crut le voir avec les mêmes apparences que M. Cassini a décrites. Si c'est-là un satellite de vénus, il devient encore plus difficile de déterminer quel peut être l'usage des satellites. Le systême de Ptolomée démontré faux par les phénomenes de vénus. Incertitude sur le mouvement du nœud de cette planete. Ouvrage de François Bianchini sur vénus. *Ibid.* 35. *a.* Taches qu'il découvrit sur son disque. Autres découvertes qu'il fit sur cette planete. *Ibid. b.*

Vénus. Noms de cette planete, *voyez* HESPERUS, VESPER, LUCIFER. Connoissance que les anciens en ont eue. *Suppl.* IV. 398. *b.* Changement singulier arrivé dans cette planete sous le regne d'Ogygès. XIV. 254. *b.* 255. *a.* Les Péruviens lui rendoient certains honneurs. XVI. 84. *b.* Les phases de vénus observées premiérement par Galilée. *Suppl.* III. 173. *b.* Densité de cette planete. *Suppl.* II. 698. *a.* Pesanteur des corps sur sa surface. *Suppl.* IV. 308. *b.* Sa distance à la terre & au soleil. *Suppl.* II. 730. *b.* Tems qu'elle mettroit à tomber sur le soleil. 703. *a.* Diametre apparent de vénus. IV. 942. *a.* *Suppl.* II. 713. *a.* Son diametre n'est point augmenté par son éclat. 721. *b.* *Suppl.* III. 663. *a.* Rotation de vénus sur son axe. *Suppl.* IV. 681. *b.* Ses phases. XII. 495. *a.* Détermination de son aphélie, voyez ce mot. Son excentricité. *Suppl.* II. 909. *b.* Sa plus grande élongation. V. 528. *b.* IX. 712. *b.* *Suppl.* II. 721. *a.* Ses aberrations. *Suppl.* IV. 906. *a.* Ses conjonctions inférieure & supérieure. III. 874. *b.* Son nœud. *Suppl.* IV. 57. *a.* Le lieu de ce nœud conclu par l'observation du passage de vénus sur le soleil. *Suppl.* IV. 249. *b.* Son inclinaison. *Suppl.* III. 570. *b.* Observations de ses passages sur le soleil. XII. 114. *b.* *Suppl.* IV. 245. *b.* &c. Figures de son passage en 1769, *Suppl.* I. 665. *b.* & en 1761, 666. *a.* Difficulté de bien observer cette planete. XVII. 837. *b.* — *Voyez* PLANETE.

Vénus, *satellites de.* Observations de ce satellite à Paris, par M. Cassini, XVII. 837. *b.* à Londres par M. Short, & à Limoges par M. Montaigne. 838. *a*, *b*. Il a été encore observé par le pere la Grange, *Ibid. b.* & par M. de Montbaron à Auxerre. Un astronome anglois a prétendu l'avoir apperçu le 6 juin 1761, durant le passage de vénus sur le soleil. 849. *a.* Examen des raisons qu'on allegue pour rendre douteuse l'existence de ce satellite. 849. *a*, *b*. Conjecture sur les causes des bizarreries qu'on apperçoit dans ce petit astre. *Ibid. b.* Ce satellite regardé comme une illusion d'optique. *Suppl.* IV. 742. *b.*

VÉNUS, (*Mythol.*) déesse de l'amour. Invocation que Lucrece adresse à Vénus. Son origine. Traits sous lesquels les poetes l'ont dépeinte. Ceinture mystérieuse de cette déesse. XVII. 35. *b.* Junon fut obligée de l'emprunter pour gagner les faveurs du maître du monde. Empire de Vénus sur les dieux & sur les mortels. Oiseaux qui lui sont consacrés. Comment elle est représentée sortant du sein des eaux. Platon distingue deux Vénus, & Cicéron en admet quatre. Trois statues remarquables de Vénus chez les Thébains. Celle qui s'est attiré presque tous les hommages des Grecs & des Romains, c'est la Vénus Anadiomene. Cependant, selon plusieurs modernes, il n'a jamais existé d'autre Vénus qu'Astarté, femme d'Adonis. Différens lieux où elle fut honorée. *Ibid.* 36. *a.* Noms qu'elle a reçus des poëtes. Statue de Vénus Erycine, son temple à Rome. Statues de Vénus faites par Praxitele. Description de la Vénus de M. Maffei. Les Spartiates représentoient cette déesse armée. *Ibid. b.*

Vénus, mere de cette déesse. IV. 1013. *b.* Sa naissance. *Suppl.* I. 381. *a.* Surnoms donnés à Vénus : elle a été appellée Anadyomene. I. 397. *a.* XVII. 36. *b.* *Suppl.* I. 381. *a*, *b*. Architis. I. 618. *b.* Dexicréontique. IV. 925. Erycine. V. 918. *b.* *Suppl.* II. 868. *b.* Euploé. *Suppl.* II. 908. *a.* Migonitis. X. 398. *a.* Symmachie. XV. 735. *a.* Trompeuse. *Suppl.* I. 481. *b.* *Voyez* ses autres noms dans la suite de cet article. Traits caractéristiques de Vénus. *Suppl.* III. 257. *b.* Cette déesse faite mâle & femelle. 928. *a.* Elle se précipite du haut du rocher de Leucade. 435. *a.* Son passage sur l'Eurotas. IV. 212. *a.* Vers que Lucrece lui adresse lorsqu'elle est dans les bras du dieu Mars. X. 151. *a.* De la blessure que lui fit Diomede. *Suppl.* II. 723. *a.* Ceinture de Vénus. II. 869. *b.* Son trône représenté dans les peintures d'Herculanum. XVI. 301. *a.* Attributs de son culte trouvés dans cette ville. *Suppl.* III. 353. *a.* Oiseaux de Vénus. XV. 734. *a.* Symboles de cette déesse. 730. *b.* 734. *a.* Hymnes à Vénus. VIII. 395. *b.* Fêtes en son honneur nommées anagogies. *Suppl.* I. 382. *b.* Culte qu'on lui rendoit à Sardes, XIV. 652. *b.* en Cypre. III. 437. *b.* à Golgus dans cette même isle, VII. 732. *a.* à Gnide. 724. *a.* Vénus adorée en Perse sous le nom de Tanaïde. XV. 881. *a.* Temples de Vénus. XVI. 79. *b.* Celui que lui éleva Pâris. VIII. 98. *b.* X. 498. *b.* XV. 439. *b.* Temple de Vénus la spéculatrice. VIII. 216. *a.* Vénus des Sidoniens. *Suppl.* I. 660. *b.* Temple fort singulier qu'elle avoit à Lacédémone. X. 716. *a.* XV. 431. *a.* Temple & culte de Vénus à Paphos. XI. 846. *a.* Temple de Vénus Pontia. XIII. 79. *b.* Temple & culte de cette déesse à Sycione, XV. 169. *a.* à Babylone. XIV. 536. *b.* XV. 260. *b.* Temple que les Troyens lui bâtirent en Epire. XVII. 3. *a.* Temple de Vénus Arsinoé. *Ibid.* Oracle de Vénus Aphacite. XI. 541. *a.* Statue de Vénus de Sicyone. XIV. 818. *b.* Celles que fit Praxitele. 825. *b.* Le culte de Vénus méprisé par les Lemniens. IX. 383. *b.*

VÉNUS ANADIOMENE, (*Peint. Antiq.*) tableau, chef-d'œuvre d'Appelles. XVII. 36. *b.* — *Voyez* ANADIOMENE.

VÉNUS VICTRICE, (*Mytholog.*) épithete donnée à Vénus en conséquence du prix qu'elle remporta sur deux autres déesses. Comment elle est représentée. XVII. 36. *b.*

VÉNUS LA VOILÉE, (*Mytholog.*) temple dédié à Vénus la voilée. On ne sauroit, dit Plutarque, entourer cette déesse de trop d'ombres, d'obscurité & de mysteres. XVII. 36. *b.*

VÉNUS URANIE, (*Mytholog.*) fille du ciel & de la lumiere. Elle animoit toute la nature. Invocation que Lucrece lui adresse. Ses temples. Comment on la représentoit. Divers peuples qui l'adoroient. XVII. 37. *a.* — *Voyez* l'article MIHIR.

VÉNUS DE MÉDICIS, (*Sculpt. Antiq.*) description de

cette ſtatue, dont Coſme de Médicis fit l'acquiſition. XVII. 37. *a.* Proportions de la Vénus de Médicis, trente-huitieme planch. de deſſin, vol. III.

VENUS, *fête de* (*Antiq. rom.*) elles commençoient le premier jour d'avril. Deſcription de ces fêtes. XVII. 37. *a.*—*Voyez* APHRODISIENNES, ANAGOGIES & CATAGOGIES.

VENUS, (*Art numiſmat.*) ces médailles nous préſentent deux Vénus, la céleſte & celle de Paphos. Comment elles ſont repréſentées. Temple élevé dans Athenes à Vénus la populaire. XVII. 37. *b.*

VÉNUS, (*Jeux de haſard des Romains*) *venerius jactus*, coup qui arrivoit au jeu des oſſelets, quand toutes les façades des oſſelets étoient différentes. Ce coup déclaroit le roi du feſtin. XVII. 37. *b.*

VÉNUS, *pierre de* (*Hiſt. nat.*) l'améthyſte. XVII. 37. *b.*

VÉNUS, *cœur de* (*Conchyl.*) *Suppl.* II. 469. *b.* Conques de Vénus. 550. *a.*

VENUS, (*Géogr. anc.*) lieux qui portent le nom de cette déeſſe. XVII. 2. *b.* 3. *a.*

VÉNUS, (*Chym.*) le cuivre. XVII. 37. *b.*

Vénus, régule de vénus. I. 507. *a.* Safran de vénus. I. 155. *b.* IV. 545. *b.* Vitriol de vénus. IV. 545. *b.* XVII. 364. *a.* Eaux qui en ſont chargées. II. 812. *b.* Teinture de venus. IV. 546. *b.* XVII. 364. *a.* Eaux qui en ſont chargées, II. 812. *b.* Teinture de vénus. IV. 546. *b.* Remede chymique appellé *ens veneris.* V. 707. *b.* Huile de vénus. VIII. 338. *a.* Eſprit de vénus. XVII. 58. *a.* 302. *b.* Cryſtaux de vénus. 58. *a*, *b.* *Voyez* CUIVRE.

VÉNUS, (*Médec.*) conſidérations ſur les plaiſirs de l'amour relativement à la ſanté. XVII. 37. *b.* —*Voyez* AMOUR.

VENUSIA, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie, aux confins de la Pouille & de la Lucanie, ville des Samnites, dont ils furent dépoſſédés par les Romains, qui y envoyerent une colonie romaine. Portrait d'Horace, prince des lyriques latins, nés à Vénuſe l'an de Rome 689. XVII. 38. *a.* Strophes tirées de l'ode 34. lib. 1. Exemples du ſublime auquel ſa verve lyrique s'éleve quelquefois. Eloge de ſes poéſies. *Ibid. b.*

VÊPRES, (*Hiſt. eccl.*) partie de l'office divin dans l'égliſe romaine. On diſtingue pour les fêtes, premieres & ſecondes vêpres: cet office paroît avoir été inſtitué dès la premiere antiquité. Comment on le célébroit, ſelon l'auteur des conſtitutions apoſtoliques. XVII. 38. *b.* Vêpres des moines d'Egypte, au rapport de Caſſien. En quoi conſiſtoit cet office dans les égliſes de France & d'Eſpagne. Dans quel but les vêpres ont été inſtituées. *Ibid.* 39. *a.*

VÊPRES *Siciliennes* (*Hiſt. mod.*) maſſacre qui ſe fit en Sicile de tous les François, le jour de Pâques de l'an 1282. Matines françoiſes ou maſſacre de la S. Barthelemi en 1572. Matines de Moſcou en 1600. XVII. 39. *a.*

Vêpres Siciliennes. XI. 19. *a.*

VER, (*Hiſt. nat.*) Comment la nourriture ſe diſtribue dans les vers. *Suppl.* III. 698. *a.* Ouvrage de M. Muller ſur les vers. *Suppl.* IV. 364. *b.*

VER *aquatique*, (*Inſectolog.*) Sa deſcription. Ce qu'il a de ſingulier, c'eſt que ſa tête & ſa queue ſont toujours dans l'eau, & le reſte de ſon corps eſt toujours ſur terre. C'eſt auſſi le milieu de ſon corps qui avance le premier vers l'endroit dont l'animal s'approche. Et comme ſes piés ſont attachés ſur le dos, il marche continuellement renverſé. Comment il attire ſa proie. Divers mouvemens qu'il exécute. XVII. 39. *b.*

VER *à queue de rat*, (*Inſectolog.*) inſecte aquatique: ſingularités ſur la queue de cet animal. XVII. 39. *b.*

VER-A-SOIE, (*Science microſcop.*) Ouvrages à conſulter ſur ces animaux. XVII. 39. *b.* Les yeux, la bouche, les dents, les ornemens de la tête, ſe diſtinguent beaucoup mieux dans la peau que les vers à ſoie ont abandonnée, que dans ces animaux même. Une bonne obſervation des changemens du ver-à-ſoie, peut donner une idée générale des changemens de toutes les chenilles. Animalcules dans la ſemence du ver-à-ſoie mâle. *Ibid.* 40. *a.*

VER *à ſoie*, (*Hiſt. nat.*) hiſtoire naturelle de cet inſecte, *voyez* l'article CHENILLE & XV. 268. *b.* Il mange en un jour autant de feuilles peſant, qu'il peſe lui-même. III. 292. *a.* Filiere d'où ſort la ſoie qu'il file. *Ibid.* Obſervation microſcopique de la toile d'un ver à ſoie. Poids & longueur du fil contenu dans une coſſe de ver. XI. 723. *a.* Attelier des vers à ſoie. 840. *a.* Sur l'entretien des vers à ſoie, *voyez* les planches d'économie ruſtique. I. vol.

VER *de bois.* Vernis qui ſert à en préſerver. *Suppl.* I. 583. *b.*

VER-A-TUYAU, eſpece de vers marins qui donnerent l'alarme à la Hollande en 1731 & 1732, en rongeant les digues. Leur deſcription. XVII. 40. *a.* Formation de leur tuyau. Ouvrage à conſulter, *voyez* *Suppl.* II. 721. *b.*

VER-DE-FIL, (*Hiſt. nat. des inſectes.*) ver aquatique & terreſtre, de la groſſeur d'un fil ou d'une ſoie. XVII. 40. *b.* Les chenilles en nourriſſent quelquefois dans leurs entrailles. *Ibid.* 41. *a.*

VER *de Guinée*, (*Médecin.*) eſpece de ver, auquel les negres ſont ſujets. Il croît entre cuir & chair, s'inſinuant inſenſiblement dans toutes les parties du corps, où il occaſionne des enflures & des douleurs: traitement de cette maladie. Sa cauſe. XVII. 41. *a.* *Voyez* plus bas, VER MACAQUE.

VER *de terre*, (*Inſectolog.*) Sa deſcription. XVII. 41. *a.* Son mouvement progreſſif. *Ibid. b.*

VERS *de terre*, (*Inſectolog. & Jard.*) Comment s'exécute leur mouvement progreſſif. XIII. 787. *a.* XIV. 150. *a.* XVI. 530. *a.* Propriété de la houille pour détruire les gros vers. VIII. 234. *b.*

VER *luiſant*, (*Inſectolog.*) petit inſecte dont il n'y a que le ver femelle qui brille dans l'obſcurité. La femelle ne ſe transforme jamais, & le mâle ſubit un changement de forme total, & devient un ſcarabée ailé. Deſcription de l'un & de l'autre. Les vers femelles ne luiſent que dans les tems chauds. Ouvrages à conſulter. XVII. 41. *b.*

Vers luiſant. Ceux qu'on voit dans l'eau de mer. X. 363. *b.* 364. *a.* Vers luiſans de Surinam. XVII. 261. *b.* Vers luiſans repréſentés, vol. VI. des planch. Regne animal, pl. 75.

VER-*macaque*, (*Hiſt. nat.*) ou *ver-ſinge*, le ver de Guinée eſt nommé *ver-macaque* à Cayenne. Sa deſcription. Maladie qu'il cauſe. Remede à cette maladie. Origine de ce ver. XVII. 41. *b.* *Voyez* ce qui en eſt dit ci-deſſous, 44. *b.* & ci-deſſus. VER DE GUINÉE.

VER *palmiſte*, (*Inſectolog.*) deſcription & hiſtoire naturelle de ce ver, très-commun dans pluſieurs des iſles Antilles. Eſpece de mets qu'il fournit aux habitans de la Martinique & de l'iſle de Grenade. XVII. 42. *a.* —*Voyez* PALMISTE.

VER *ſolitaire*, voyez *Tænia* & *Solitaire.*

VERS *marins*, (*Pêche*) terme uſité dans l'amirauté de Saint Valery-en-Somme. Sorte de vers qui ſervent d'appât aux lignes ou cordes des pêcheurs. Deſcription de la pêche qu'ils font dans des gobelettes à la ligne armée d'épines au lieu d'ains de fer. Maniere de chercher ces vers marins. XVII. 42. *a.* Leurs différentes eſpeces. *Ibid. b.*

VERS, (*Chaſſe & Pêche*) ceux qui ſervent à la nourriture des oiſeaux & à la pêche. I. 95. *b.*

VERS, (*Chaſſe*) vers qui s'engendrent entre la nape & la chair des bêtes fauves, qui ſe coulent & vont le long du col aux cerfs, aux dains & aux chevreuils, entre le maſſacre & le bois. XVII. 42. *b.*

VERS, (*Maréchal.*) Ceux dont les chevaux & les ânes ſont comme farcis. III. 303. *b.* Différentes ſortes de vers qui s'engendrent dans le cheval. *Suppl.* III. 393. *a*, *b.* 394. *a.* Tranchées que certains vers lui cauſent. 421. *b.*

Vers, maladies des oiſeaux de proie. Signes auxquels on la reconnoît. Comment on y porte remede. XVII. 42. *b.*

VERS *ſpermatiques*, (*Phyſiolog.*) *voyez* SPERMATIQUE.

VERS, *qui naiſſent dans le corps humain.* (*Médec.*) vers qui naiſſent hors des inteſtins, & dans les inteſtins. *Vers encéphales* ou qui naiſſent dans la tête. On en diſtingue quatre ſortes. 1°. Les encéphales proprement dits, maladie cauſée par ces vers à Bénévent. Comment on en trouva le remede. XVII. 42. *b.*

2°. Les rinaires, qui s'engendrent à la racine du nez. Exemples de la maladie qu'ils cauſent. 3°. Les auriculaires qui s'engendrent dans les oreilles. Exemples de cette maladie. 4°. Les dentaires qui s'engendrent aux dents. *Ibid.* 43. *a.* *Vers pulmonaires*, des malades en ont jetté quelquefois en touſſant. XVII. 43. *a.* *Vers hépatiques*, qui ſe trouvent dans le foie, lorſque ce viſcere eſt attaqué d'hydropiſie. *Vers cardiaires*, de deux ſortes, les cardiaires proprement dit, & les péricardiaires. Exemple des morts ſubites qu'ils peuvent cauſer. Comment il peut y avoir des vers dans une partie qui eſt dans un ſi grand mouvement que le cœur. *Vers ſanguins*, qui ſe trouvent dans le ſang, & en ſortent quelquefois par les ſaignées. Exemple. Deſcription de ces vers. Comment on les découvre dans les foies de veaux ou de bœufs. Pourquoi ils ſont blancs. *Ibid. b.* *Vers véſiculaires.* Ils ſe trouvent dans la veſſie & dans les reins, & ſortent avec l'urine. Leur deſcription. Exemples de cette maladie. *Vers ſpermatiques.* Ils exiſtent dans la ſemence. *Vers helcophages.* Ils naiſſent dans les ulceres, les tumeurs, les apoſtumes. Obſervations ſur ces vers. *Vers cutanés*, qui naiſſent entre cuir & chair. Ils ſont de différentes ſortes. Les crinons attaquent les enfans à la mamelle. *Ibid.* 44. *a.* Les cirons ſe traînent ſous la peau & y cauſent des démangeaiſons & des ampoules. Les bouviers ſe traînent auſſi ſous la peau, mais ſont plus dangereux que les cirons. Les ſoies ne ſe voient point dans ces pays, mais ſont communs dans l'Éthiopie & dans les Indes. Les negres d'Afrique y ſont fort ſujets, *voyez* *Vers de Guinée.* Sa deſcription. Moyen de s'en délivrer. Il vient à la cuiſſe des chardonnerets un ver preſque ſemblable. Le toms viennent aux piés, où ils cauſent des tumeurs douloureuſes. On n'en voit qu'en Amérique. Remede

que

que les habitans du pays y appliquent. *Ibid. b. Vers ombilicaux*, qui viennent au nombril des enfans. Comment on s'assure de la réalité de cette maladie, & on y porte remede. *Vers vénériens.* Figures monstrueuses que les vers du corps de l'homme prennent en vieillissant. Traité à consulter sur les vers. *Ibid.* 45. *a.*

VERS, (*Médec.*) différentes sortes de vers qui s'engendrent dans le corps humain. Vers ascarides. I. 747. *b.* Crinons. IV. 471. *a.* Dragonaux. V. 98. *b.* Encéphales. V. 617. *a.* Péricardiaires. XII. 356. *b.* Dans le cœur. III. 594. *a.* Dans les urines. XVII. 513. *a.* Ver solitaire, *voyez* ce dernier mot. Prétendus vers qui se logent dans la peau autour du nez. XV. 887. *b.* Appétit démesuré causé quelquefois par les vers. XI. 625. *b.* Les œufs d'insectes dans les alimens regardés comme cause de vers. I. 266. *a.* Si les alimens doux les engendrent dans le corps. V. 91. *a.* Remedes contre les vers. Usage de la barbotine. II. 74. *a.* De la racine de fougere. VII. 219. *a.* De la menthe sauvage. X. 345. *a.* De l'herbe aux vers. XV. 882. *a*, *b.* Sucre vermifuge. X. 375. *a.* Poudre vermifuge. XIII. 188. *a.* Usage du mercure. X. 375. *b.* Spécifique contre les vers. XV. 445. *b. Voyez* VERMIFUGE.

VERS, *herbe aux* (*Botan.*) XV. 882. *a*, *b.*

VER, (*Critiq. sacr.*) l'homme comparé à un ver. Ver qui ne meurt point. XVII. 45. *a.*

VER sacrum, (*Hist. anc.*) printems sacré. XVII. 45. *a.* M. l'abbé Couture a cru qu'on devoit entendre par-là le vœu qu'on faisoit dans les grandes calamités, d'immoler aux dieux tous les animaux nés dans un printems. M. Boivin a cru que par *ver sacrum*, il falloit entendre les colonies qui sous la protection des dieux sortoient de leurs pays pour aller s'établir dans un autre. *Ibid. b.*

VÉRACITÉ, (*Morale*) en quoi elle consiste dans le commerce ordinaire de la vie & dans les contrats. XVII. 45. *b.*

VERA-CRUZ, (*Géogr.*) ville de la nouvelle Espagne. Son commerce. Mauvais air qu'on y respire. XVII. 45. *b.*

VERAGRI, (*Géogr. anc.*) peuples des Alpes, dont le principal lieu étoit *Octodurus*, aujourd'hui *Martigni.* Cependant Cellarius croit que l'on doit placer les *Veragri* dans la Gaule Narbonnoise, & les raisons qu'il en donne ne sont pas sans vraisemblance. XVII. 46. *a.*

VERAGUA, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Qualités & productions du pays. Sa découverte en 1492. &c. XVII. 46. *a.*

VERA-PAZ, (*Géogr.*) province de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Qualité du pays. XVII. 46. *a.*

VERBAL, (*Gramm.*) des noms verbaux. Ce sont ceux qui n'ont de commun avec le verbe que le radical représentatif de l'attribut, & qui ne conservent rien de ce qui constitue l'essence du verbe. XVII. 46. *a.* Différence entre les noms verbes & les noms verbaux, entre les adjectifs verbes & les adjectifs verbaux. Deux sortes de noms verbaux & d'adjectifs verbaux en latin. *Ibid. b.* Ni les noms verbaux en *io*, ni les adjectifs verbaux en *undus*, n'ont pour régime direct l'accusatif, quoique les grammairiens le prétendent. *Ibid.* 47. *a.* Il y a plus : l'accusatif n'est même jamais, suivant les principes de l'auteur, le régime que d'une préposition, & celui qui vient après le verbe actif relatif, est dans le même cas. Raisons de cette assertion. *Ibid. b.*

Verbal, adjectifs verbaux. I. 137. *b.*

VERBAL, (*Jurispr.*) procès-verbal. Appel verbal. Requête verbale. XVII. 47. *b.*

Verbal, convention verbale. IV. 164. *b.* Obligation verbale. XI. 305. *b.* Procès-verbal. XIII. 405. *b.* Promesse verbale. 445. *a.* Saisie verbale. XIV. 528. *a.*

VERBASCUM, (*Bot.*) caractere de ce genre de plante. Ses especes. Description de la plus commune. XVII. 48. *a. Voyez* BOUILLON BLANC, MOLLAINE, THAPSUM.

VERBE, (*Gramm.*) mot qui présente à l'esprit un être indéterminé, désigné seulement par l'idée générale de l'existence, sous une relation à une modification. XVII. 48. *a.* De ce que le verbe est un mot déclinable indéterminatif, il peut se revêtir de toutes les formes accidentelles que les usages ont attachées aux noms & aux pronoms, qui présentent à l'esprit des sujets déterminés ; & alors la concordance des inflexions correspondantes des deux especes de mots, sert à désigner l'identité exprimée par le verbe, & du sujet déterminé énoncé par le nom ou par le pronom. I. La premiere & la plus frappante des propriétés du verbe, c'est qu'il est en quelque sorte l'ame de nos discours, & qu'il entre nécessairement dans chacune des propositions qui en sont les parties intégrantes. Origine de cette prérogative singuliere. *Ibid. b.* C'est de-là que vient le nom emphatique donné, soit en grec soit en latin, à cette partie d'oraison. Etymologie du mot *Verbum. Ibid.* 49. *a.* L'auteur de la grammaire générale a défini le verbe, *un mot dont le principal usage est de signifier l'affirmation.* Observations sur cette définition. *Ibid. b.* II. L'idée de l'existence intellectuelle sous une relation à une modification (*voyez définition du verbe*) est ce qui sert de fondement aux différens modes du verbe, qui conserve dans tous sa nature essentiellement indestructible. Origine des différens modes, personnels, directs & obliques. *Ibid.* 50. *a.* III. Nulle autre idée n'est plus propre que celle de l'existence à servir de fondement aux tems, puisque ce sont des formes destinées à marquer les diverses relations de l'existence à une époque. Jules-César Scaliger croyoit les tems si essentiels au verbe, qu'il les a pris pour le caractere spécifique qui le distinguent de toute autre partie d'oraison, & qu'il a donné cette définition du verbe : *verbum est nota rei sub tempore.* Observations sur cette définition. Les Allemands appellent le verbe *das zeit-wort*, comme si nous disions le *mot du tems. Ibid. b.* IV. La définition du verbe donnée ci-dessus, se prête encore avec succès aux divisions reçues de cette partie d'oraison. 1°. Il n'y a point de verbe adjectif ou concret qui ne se puisse décomposer par le verbe substantif ou abstrait *être.* Nature de ce verbe essentiellement fondamental dans toutes les langues. L'idée de l'existence constitue la signification spécifique du verbe substantif. *Ibid.* 51. *a.* Objection contre cette derniere proposition, & réponse ; 2°. Les verbes adjectifs se soudivisent en actifs, passifs & neutres. Cette division s'accommode d'autant mieux avec la définition générale du verbe, qu'elle porte immédiatement sur l'idée accessoire de la modification déterminée qui rend concret le sens des verbes adjectifs. *Ibid. b.* On en peut dire de même de toutes les autres divisions du verbe adjectif, ou en absolu & relatif, ou en augmentatif, diminutif, fréquentatif, inceptif, imitatif, &c. Nouvelles observations destinées à justifier la définition du verbe donnée au commencement de cet article. *Ibid.* 52. *a.*

Verbe. Sa définition. X. 757. *a.* Observations sur celle que Scaliger en a donnée. VIII. 704. *a.* Différentes vues de l'esprit énoncées dans le verbe. III. 880. *a.* Il n'est point de langue qui n'ait de quelque maniere des moyens propres à déterminer toutes les différentes vues de l'esprit dans l'usage des verbes. VII. 404. *b.* Les verbes n'ont en eux-mêmes qu'un sens indéfini. VIII. 669 *a.* Propriété commune des adjectifs & des verbes, qui est de présenter à l'esprit des êtres indéterminés. X. 754. *a.* 755. *b.* Propriété particuliere au verbe, celle d'exprimer les tems. 756. *b.* De la conjugaison des verbes. III. 879. *a*, *b.* &c. *Suppl.* III. 126. *a*, *b.* Quatre conjugaisons distinguées en françois. I. 71. *a.* Conjugaisons des latins. III. 879. *b.* Thême d'un verbe. XVI. 244. *b.* Des modes. III. 879. *b.* X. 592. *b.* — 595. *b.* 757. *a.* Des tems. III. 879. *b.* XVI. 96. *b.* — 117. *a.* De l'usage du supin ou du participe passif dans la conjugaison des verbes françois. XII. 97. *a*, *b.* 98. *a.* Des personnes. X 755. *a*, *b.* XII. 431. *a*, *b.* Des nombres. III. 880. *a.* De la terminaison numérique des verbes. XI. 206. *b.* De l'accord du nombre du verbe avec celui de son sujet. 207. *a.* De l'usage des genres dans les verbes. VII. 590. *b.* Genres à observer dans les verbes hebreux comme dans les noms. IV. 640. *a.* Nominatif ou sujet du verbe. XI. 212. *b.* Régime du verbe. VI. 791. *b.* &c. XIV. 5. *a*, *b.* &c. Division des verbes. X. 757. *a.* Différentes especes de verbes françois. *Suppl.* III. 125. *b.* Verbes actifs, I. 118. *a.* III. 879. *b.* passifs. I. 118. *a.* III. 879. *b.* XII. 141. *b.* Verbes transitifs. I. 118. *a.* Verbes neutres. *Ibid.* & XI. 118. *b.* — 121. *a.* Examen de la doctrine de Sanctius qui prétend qu'il n'y a point de verbe neutre en latin. XIV. 53. *b.* 54. *a.* Verbes déponens. IV. 862. *a.* Voix moyenne dans les verbes grecs. III. 879. *b.* Verbes auxiliaires, I. 903. *a.* anomaux & défectifs, I. 487. *a.* III. 880. *b.* communs, III. 715. *b.* fréquentatifs, VII. 297. *b.* &c. imitatifs, VIII. 566. *b.* impersonnels, VII. 587. *a.* VIII. 593. *b.* &c. inchoatifs, VII. 176. *a.* VIII. 646. *a*, *b.* numéraux, XI. 208. *a.* relatifs. XIV. 53. *b.* Verbes substantifs. XV. 588. *b.* Verbes susceptibles d'un sens graduel comme les adjectifs & les adverbes. 667. *b.* Liste des verbes françois irréguliers, les plus communs & les plus difficiles. *Suppl.* III. 128. *b.*

VERBE, (*Théolog.*) le fils unique de Dieu, la seconde personne de la sainte Trinité. Dans les paraphrases Chaldaïques, ce verbe, *le logos* des Grecs est nommé *Memra.* Dans la plupart des passages où se trouve le nom de *Jehova*, les paraphrastes ont substitué le nom de *Memra* ; & comme ils attribuent au *Memra* tous les attributs de la divinité, on en infere qu'ils ont cru la divinité du verbe, & que par conséquent les Hébreux la croient, du tems que le *Targum* a été composé. Le *Memra* répond au *Cachema*, ou à la sagesse dont parle Salomon dans le livre des proverbes & dans celui de la sagesse. Philon, qui a vécu du tems de Jesus-Christ, dit que Dieu a créé le monde par son verbe, & que ce verbe invisible est la vraie image de Dieu. Les Stoïciens & les Platoniciens prétendoient que tout a été fait par le *logos* ou la raison & la sagesse divine. XVII. 25. *b.* Pour éluder l'autorité des paraphrastes en faveur de la divinite du Verbe, Grotius a prétendu que Dieu avoit produit, selon les Juifs, un être subalterne, dont il se servit pour créer l'univers. M. le Clerc

soutient que Philon ne regarde pas le Verbe comme une personne distincte, mais qu'il en fait un ange & un principe inférieur à la divinité. Comment S. Jean nous a dévoilé la nature du Verbe. Les erreurs des Ariens sur le Verbe, condamnées par les conciles. Doctrine des orthodoxes sur le Verbe. *Ibid.* 53. *a.*

VERBE *divin*, (*Théolog.*) voyez *Fils de Dieu*, *Trinité.* Génération du Verbe. VII. 558. *b.* Idées de Platon sur le Verbe divin. VIII. 571. *a.*

VERBIAGE, *voyez* BATTOLOGIE.

VERCEIL, (*Géogr.*) ville d'Italie dans le Piémont. Sa description. Ses révolutions. Observations sur deux hommes de lettres, nés à Verceil; Redemptus Baranzano, religieux, & Panthaleon. XVII. 53. *b.*

VERCELLÆ, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Transpadane. Peuples auxquels elle appartenoit. Son état du tems de S. Jérôme. Elle s'appelle aujourd'hui *Verceil.* XVII. 53. *b.*

VERD, (*Gramm.*) origine du proverbe, *on ne me prend point sans verd.* IV. 627. *b.*

VERD, (*Optiq.*) s'il tombe de l'urine, du jus de citron, ou de l'esprit de vitriol sur un ruban verd, il devient bleu. XVII. 54. *a.*

VERD, (*Physiq.*) il y a des écrivains fort distingués, qui ont regardé comme un effet de la providence, le soin qu'elle a eu de tapisser la terre de verd. Les rayons qui produisent en nous l'idée de verd, tombent sur l'œil dans une si juste proportion, qu'ils donnent aux esprits animaux tout le jeu nécessaire. XVII. 54. *a.*

Verd, cause de celui des plantes. VI. 855. *b.* Avantage du verd pour la vue. *Suppl.* III. 11. *b.* Causes qui font paroitre vertes les ombres des corps exposés au soleil. *Suppl.* IV. 143. *a*, *b.* 144. *a.* 145. *b.*

VERD, (*Teintur.*) c'est de l'union du jaune & du bleu que se font toutes les sortes de verd. Enumération des différentes sortes & nuances de verd. Tout verd doit être premièrement teint en bleu, puis rabattu avec bois de campêche & verdet, & ensuite gaudé. XVII. 54. *a.* Liqueurs qui déteignent les verds. *Ibid. b.*

VERD, (*Teintur.*) des verds en teinture. XVI. 24. *b.* De l'art de teindre en verd. 21. *b.* Verd de teinture, appellé céladon. II. 800. *a.*

VERD, (*Peinture*) verd de Vérone pour peindre à fresque. VII. 304. *b.* Verd pour le papier marbré. X. 74. *a.* Pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. *a.* 112. *a.*

Verd de corroyeur. XVII. 54. *b.*

Verd d'azur. XVII. 54. *b.*

VERD *de montagne*, (*Hist. nat.*) substance qui se montre dans les souterreins de quelques mines de cuivre. Variétés dans cette substance. Forme sous laquelle on la trouve. Verd de montagne de Hongrie. XVII. 54. *b.*

Verd de montagne. IV. 540. *b.*

VERD *de Prata*, (*Hist. nat.*) trois sortes de marbre verd. XVII. 54. *b.*

VERD *antique*, (*Hist. nat.*) trois sortes de marbre verd. XVII. 54. *b.*

VERD *moderne*, (*Hist. nat.*) trois sortes de marbre verd. XVII. 54. *b.*

VERTE *terre*, (*Hist. nat.*) XVI. 174. *b.*

VERD, (*Toiles peintes*) maniere de le préparer. XVI. 374. *a.* Verd pour les toiles imitées des Indes. 378. *b.*

VERD-*de-gris*, (*Chym.*) rouille qui se forme sur le cuivre ou autres compositions métalliques, non malléables, où le cuivre entre. XVII. 54. *b.* Ce n'est pas de ce verd-de-gris dont il s'agit dans cet article, mais de celui qui se prépare depuis plusieurs siecles à Montpellier, où il forme une branche de commerce très-considérable. On donne ici le détail de tout ce qui concerne l'art de faire ce verd-de-gris. Pour cet effet, on examine d'abord le cuivre employé dans cette opération, les vaisseaux de terre dont on se sert, la nature du vin, le choix qu'on en doit faire; on rapporte ensuite avec soin la maniere dont on s'y prend pour faire cette opération. *Ibid.* 55. *a*, *b.* & *suiv.* Comment les marchands commissionnaires préparent le verd-de-gris avant de l'envoyer. Esprit acide tiré du verd-de-gris par la distillation, & connu sous le nom *d'acide radical* ou *esprit de vénus.* Huit onces de verd-de-gris préparé, contiennent en dissolution une once & deux gros de cuivre. Espece de crystaux, appellés *crystaux de verdet* ou *de vénus. Ibid.* 58. *a.* Maniere de les produire. Usage qu'on fait en peinture de ce verdet distillé. Usages que font les chirurgiens du verd-de-gris de Montpellier. Sa plus grande consommation se fait pour la teinture & la peinture. Et ce qu'il y a de particulier, c'est que les chapeliers en Hollande & quelques teinturiers, l'emploient pour teindre en noir. Maniere de le préparer pour colorer des estampes. *Ibid. b.*

Verd-de-gris, appellé scolecia. XIV. 801. *a.* Voyez à l'article *Cuivre*, les mauvais effets du verd-de-gris, par rapport à la santé. Maniere d'affoiblir le verd d'eau ou de lui donner de la force. IX. 314. *b.*

VERD *d'iris*, (*Arts*) espece d'extrait qu'on tire de l'iris à fleur bleue, & qui sert à peindre en miniature. Maniere de faire cette couleur. XVII. 59. *a.* *Voyez* IRIS.

Verd d'iris. Maniere de le préparer. VIII. 904. *a.*

VERD *de vessie*, (*Arts*) pâte dure qu'on prépare avec le fruit du nerprun. Maniere de faire cette pâte. Qualités qu'elle doit avoir. XVII. 59. *a.*

Verd de vessie. Maniere de le détremper. IX. 314. *b.*

VERTE *encre*, (*Arts*) V. 633. *d.*

VERD, (*Maréch.*) mettre un cheval au verd. Donner le verd. XVII. 59. *a.*

VERD, (*Blason.*) usage des mots *verd*, *émeraude*, *vénus* & *sinople* dans le blason. XVII. 59. *a.*

Verd des armoiries, *voyez* SINOPLE. Verd considéré comme couleur symbolique. XV. 218. *a.*

VERDS & *bleus*, (*Hist. rom.*) deux partis qui tiroient leur origine de l'affection que l'on prend dans les théatres pour certains acteurs plutôt que pour d'autres. Ces deux factions se répandirent dans toutes les villes de l'empire. XVII. 59. *a.* Justinien qui favorisa les bleus, refusa toute justice aux verds. Ces deux factions allerent jusqu'à anéantir l'autorité des loix, & à rompre les liens les plus sacrés. *Ibid. b.* *Voyez* FACTION.

VERDET, (*Arts*) mélange destiné à rendre à l'or sa couleur naturelle. IV. 333. *a.*

VERDEUR, *Verdure*, (*Lang. franç.*) différentes significations de ces mots. XVII. 59. *b.*

VERDIER, *Bruyan*, *Bruan*, (*Ornith.*) description de cet oiseau. XVII. 59. *b.* *Voyez* BRUYAN.

VERDIER, (*Jurispr.*) officier préposé pour la conservation des eaux & forêts. Pourquoi ces officiers furent appellés *Viridarii.* Comment il en est parlé dans les capitulaires de Louis-le-Débonnaire & de Lothaire. Différens noms donnés à ces officiers. XVII. 60. *a.* Les verderies inféodées dans quelques provinces, & ensuite supprimées. A qui les verdiers rendoient compte. Loi à consulter. *Ibid. b.* *Voyez* GRUYER.

Verdier ou sergent-maître. XV. 91. *a.*

VERDIER, (*César*) anatomiste. *Suppl.* I. 408. *b.*

VERDIER, (*Antoine du*) sa patrie, ses ouvrages. X. 682. *a.*

VERDUN, (*Géogr.*) ville de France, capitale du Verdunois. Sa population. Importance de cette place. Observations sur l'évêché & le gouverneur de Verdun. XVII. 60. *b.* Histoire de cette ville. Remarques sur deux hommes de lettres, Benoît Picard, & Claude Joly, nés à Verdun, & sur leurs ouvrages. *Ibid.* 61. *a.*

VERDUN, *voyez* METZ & *Evêchés*, *les trois.* Coutumes pour les trois évêchés. V. 129. *b.* 131. *a.* Conseillers facteurs de la ville de Verdun. IV. 28. *a.* Chambre royale de Verdun. III. 56. *b.* Droits du roi dans les trois évêchés. VIII. 693. *b.*

VERDUN, *écho de*, (*Physiq.*) V. 264. *b.*

VERDUN, (*Géogr.*) deux autres petites villes de France, appellées *Verdun.* Canton de la basse Gascogne, connu sous le nom de *riviere de Verdun.* XVII. 61. *a.*

VERDURE, *colonnade de*, (*Décorat. de jardin*) suite de colonnes faites avec des arbres, & de la charmille à leurs piés. On se sert de l'orme pour cet usage. Maniere de former cette colonnade. Description de la colonnade de verdure qu'il y a dans les jardins de Marly, au bas de la premiere terrasse, en descendant du château, vers la grande piece d'eau. XVII. 61. *b.* *Voyez* COLONNADE.

VERDURE, *Verdeur*, (*Lang. franç.*) significations de ces mots. XVII. 59. *b.*

VEREDUM, voiture des Romains. *Suppl.* II. 116. *a.*

VEREK, espece de gommier. *Suppl.* I. 84. *a*, *b.*

VERGADELLE, (*Ichthyol.*) poisson de mer qui se pêche en Languedoc. En quoi il differe de la saupe. XVII. 61. *b.*

VERGE, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans l'écriture-sainte. XVII. 62. *a.*

VERGE *à berger*, (*Botan.*) *voyez* CHARDON A BONNETIER. XVII. 62. *a.*

VERGE *dorée*, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la commune. Lieux où elle croit. XVII. 62. *a.*

VERGE *dorée*, (*Mat. médic.*) grande & petite verge dorée. Propriétés & usages de ces plantes. XVII. 62. *a.*

VERGE, (*Anatom.*) différentes parties qu'on y distingue. XVII. 62. *a.* Auteurs qui ont écrit sur ce sujet. Cet organe peut rester plus petit qu'à l'ordinaire, lorsqu'on lie le cordon ombilical trop près du ventre. Exemples d'enfans nés sans verge. *Ibid. b.*

Verge. Sa description. *Suppl.* II. 615. *a.* Parties de la verge: les corps caverneux. II. 786. *b.* Le gland. VII. 700. *b.* Le prépuce. XIII. 306. *b.* Canal de l'uretre. XVII. 492. *a*, *b*, &c. Arteres. *Suppl.* III. 486. *b.* Veines. 487. *a.* Frein. VII. 294. *b.* Muscle accélérateur. I. 60. *b.* *Suppl.* I. 106. *a.* Muscles éjaculateurs. V. 439. *b.* Glandes odoriferes dans la partie où le

prépuce est contigu au gland. VII. 702. *b*. Communication entre le nombril, la vessie & la verge. XVII. 206. *b*. Causes de son érection. V. 903. *a*, *b*. XII. 302. *b*. *Suppl.* II. 854. *a*, *b*. Vices de conformation dans cet organe qui causent l'impuissance. VIII. 633. *b*. — Voyez la vingt-unieme planche d'anatomie, vol. I. & les articles PÉNIL & GÉNÉRATION. Maladies de la verge, phimosis, paraphimosis, priapisme, &c. Voyez ces mots.

VERGE, (*Amputation de la*) cette opération se pratique, lorsque cette partie est attaquée de sphacele ou de cancer. Comment cette opération a été faite par Scultet, XVII. 62. *b*. & par Ruysch. Observations sur l'usage d'une cannule après l'amputation. *Ibid.* 63. *a*.

VERGE *du cheval*, (*Maréch.*) *Suppl.* III. 388. *a*, 399. *a*.

Verge, terme de bedeau d'église. XVII. 63. *b*.

VERGES, (*Physiq.*) météore. C'est un assemblage de plusieurs rayons de lumiere, qui représentent comme des cordes tendues. Ce météore se fait voir principalement le matin & le soir. XVII. 63. *b*.

VERGE, (*Jurispr.*) mesure, qui sert à mesurer la contenue des héritages. Différences dans cette mesure selon les pays. XVII. 63. *b*.

Verge d'Angleterre, mesure appellée yard. XVII. 663. *a*.

VERGE, *fergens à*, (*Jurispr.*) XV. 87. *a*, *b*. 91. *b*. 92. *a*.

VERGE, (*Jaugeage*) instrument propre à jauger les liqueurs qui sont dans les tonneaux, pipes, barriques, &c. XVII. 63. *b*.

VERGE *rhinlandique*, (*Mesure de longueur.*) XVII. 64. *a*.

Verge, mesure dont on se sert en Espagne pour mesurer les étoffes. XVII. 64. *a*.

VERGE, (*Marine*) verge de girouette. Verge de l'ancre. Verge de pompe. XVII. 64. *a*.

VERGE *de fusée*, (*Artific.*) bâton auquel on attache la fusée qui doit monter. Choix du bois. Son poids. Sa longueur. Son épaisseur. XVII. 64. *a*.

VERGE, (*Balanc.*) ou fléau. Divisions marquées sur cette partie de la balance romaine. XVII. 64. *a*.

VERGE, (*Ferranderie*) fer en verges. Son usage. XVII. 64. *a*.

Verges de fer: leur fabrication, vol. IV. des planch. Forges, pag. 36. *a*, *b*. &c.

VERGES, (*Ouvriers à la navette*) baguettes du métier. XVII. 64. *a*.

VERGE, (*Horlog.*) verge de balancier. XVII. 64. *a*. *Voyez* ÉCHAPPEMENT, BALANCIER, PALETTE.

Verge du pendule. Elle ne doit être ni trop grosse ni trop foible. Des effets du chaud & du froid sur la verge du pendule. Matiere qu'il faut employer pour diminuer les irrégularités provenant de cette cause. Défauts des verges de laiton. Quelques horlogers ont proposé de faire les verges de pendule avec un bois dur, coupé selon la direction de ses fibres. Leur sentiment paroit confirmé par les observations de M. de Maupertuis sur le bois de sapin. XVII. 64. *a*. Mais une remarque essentielle à faire, c'est que si le bois ne change pas sensiblement de longueur par le chaud & le froid, il ne laisse pas de se voiler. D'autres artistes s'imaginent prévenir les irrégularités en faisant la verge de leur pendule extrêmement massive. Fausseté du principe sur lequel ils raisonnent. *Ibid.* 65. *a*. Nouvel inconvénient attaché à ces verges. Moyens plus propres à remédier aux effets du chaud & du froid sur les pendules. *Ibid.* *b*. *Voyez* EXTENSION, THERMOMETRE.

VERGE, (*Divin.*) divination par des verges. XIII. 735. *b*.

Verge, terme de jardinage, terme de maréchal. XVII. 65. *b*.

VERGE *de fer*, (*Serrur.*) XVII. 65. *b*.

VERGE, (*Métier des étoffes de soie.*) XVII. 65. *b*.

VERGE *de fer*, (*Tapissier*) XVII. 65. *b*.

VERGES, (*Tisserand.*) XVII. 65. *b*.

VERGE, (*Tourneur*) XVII. 65. *b*.

VERGE *de huan*, (*Chasse*) *verge de meute.* XVII. 65. *b*.

VERGE, (*Vitrier*) verge de fer pour maintenir les vitres. Verge de fer servant à couper le verre. XVII. 65. *b*.

VERGELLUS, (*Géogr. anc.*) torrent ou fleuve d'Italie dans la Pouille, au voisinage du lieu appellé *Cannes*. Ce torrent est fameux à cause du pont qu'Annibal y éleva avec les corps des Romains, pour faire passer son armée. XVII. 66. *a*.

VERGEOISE, (*Raffineur.*) sucres que produisent les syrops des bâtardes. Opérations par lesquelles on prépare ces sucres. XVII. 66. *a*.

VERGER, (*Agric.*) considérations sur les vergers. *Suppl.* II. 30. *b*. Culture des poiriers en verger. *Suppl.* IV. 459. *a*. Distance à mettre entre les pommiers dans les vergers, 501. *b*. entre les pruniers. 549. *b*.

VERGETTE, matieres & formes dont on fait les brosses & les vergettes. Leurs différens usages. Maniere de fabriquer les vergettes. XVII. 66. *b*. *Voyez* BROSSE.

VERGETTE, (*Blason.*) pal retreci. — *Voyez* *Suppl.* IV. 368. *a*, *b*.

VERGETTES, (*Boissellier.*) XVII. 66. *b*.

VERGETTÉ, (*Blason.*) *Suppl.* IV. 369. *a*.

VERGETTIER, (*Art méchan.*) observations sur la communauté & les réglemens des vergettiers. Principaux articles de leurs statuts. XVII. 66. *b*.

VERGIER, (*Jacques*) poëte. IX. 778. *a*.

VERGILE, (*Polydore*) homme de lettres, du duché d'Urbin. XVII. 489. *a*.

VERGINIUS OCEANUS, (*Géogr. anc.*) partie de l'Océan qui baigne la côte méridionale de l'Irlande, & les provinces de l'ouest de l'Angleterre. Cette mer de tout tems a passé pour fort orageuse. Deux marées opposées qu'éprouve en même tems la mer d'Irlande. XVII. 67. *a*. Cependant cette mer n'a rien de plus dangereux que toute autre mer: c'est l'ordinaire par tout pays que durant l'hiver la mer soit dangereuse près des côtes. Fonds de cette mer. *Ibid.* *b*.

VERGUE, (*Marine*) dimensions des différentes vergues d'un vaisseau. Vaisseaux vergue à vergue. XVII. 67. *b*.

Vergue à corne, *voyez* CORNE. Vergue de foule. Vergue en boutte-hors. Vergue traversée. XVII. 67. *b*.

Vergue, cordages amarrés au bout de la vergue. II. 398. *b*. Chaîne de vergue. III. 8. *a*. Hurter les vergues. VIII. 357. *b*. Porte-vergues. XIII. 143. *a*. Vergue d'artimon. *Suppl.* I. 624. *a*, *b*. Voyez les planches de marine, vol. VII.

VERGUE, (*Marie Pioche de la*) comtesse de la Fayette. Sa patrie & ses ouvrages. *Suppl.* III. 311. *b*.

VERGY, (*Géogr.*) dans le Beaunois. *Suppl.* I. 681. *a*, *b*.

VERHEYEN, *muscle de*, (*Anat.*) *Verheyen*, professeur d'anatomie & de chirurgie à Louvain. Muscles qui portent son nom. XVII. 67. *b*. *Voyez* RELEVEUR.

VERHEYEN, (*Philippe*) ouvrages de cet anatomiste. *Suppl.* I. 402. *b*. *Suppl.* IV. 354. *a*.

VÉRIFICATION *d'écriture*, (*Jurispr.*) en quels cas & comment se fait la vérification d'une écriture privée. XVII. 68. *a*. Peine de ceux qui ont eu la mauvaise foi de nier leur écriture ou signature. Loix & autres ouvrages à consulter. *Ibid.* *b*. *Voyez* COMPARAISON D'ÉCRITURES.

Vérification d'un procès. VI. 113. *a*, *b*. 119. *a*.

Vérification d'un édit, déclaration ou ordonnance. XVII. 68. *b*.

Vérification des lettres du roi. V. 699. *a*, *b*. &c.

Vérification d'une signature. XVII. 68. *b*.

VERIN, (*Méchaniq.*) description & usage de cette machine. XVII. 68. *b*.

VÉRITABLE, *Vrai*, (*Synon.*) XVII. 482. *a*.

VÉRITÉ, (*Logiq.*) la vérité est une conformité de nos jugemens avec ce que sont les choses. La vérité n'est point indépendante de la pensée; & lorsqu'on dit qu'elle est éternelle, on entend que, comme Dieu subsiste nécessairement, & connoit tout de toute éternité: c'est aussi en lui que les vérités subsisteront éternellement. XVII. 68. *b*. On distingue deux sortes de vérités; l'une interne, dont l'objet est purement dans notre esprit, l'autre externe, dont l'objet est non-seulement dans notre esprit, mais existe réellement hors de nous, tel que notre esprit le conçoit. Celle-ci peut s'appeller vérité objective ou de principe; & l'autre vérité logique ou de conséquence. Il y a entre ces deux sortes de vérités, cette différence, que les vérités internes sont immanquables & évidentes, au lieu que les externes sont incertaines & fautives. *Ibid.* 69. *a*. Si donc les premieres vérités que la nature & le sens commun nous inspirent sur l'existence des choses, ne sont la base & le fondement de nos raisonnemens, quelque bien liés qu'ils soient, ils ne seront que des paralogismes & des erreurs. *Ibid.* *b*. Dans un sens, toutes les sciences sont susceptibles de démonstrations, puisqu'elles ne sont qu'un tissu de vérités logiques. *Il n'est de science*, disent quelques auteurs, *que dans la géométrie & les mathématiques.* C'est dire qu'il n'est de science que celle qui peut subsister sans la réalité des choses. Or toutes les sciences peuvent fournir des démonstrations pareilles à celles de la géométrie & des mathématiques. *Ibid.* 70. *a*. Elles manqueront quelquefois par le principe, la vérité externe ne s'accordera pas avec la vérité interne; mais appliquez-vous à les accorder, & les démonstrations vous guideront aussi sûrement dans toutes les sciences, que dans la géométrie. Personne n'a douté qu'il n'y ait des vérités internes. Mais si vous accordez à un pyrrhonien que toute certitude doit être accompagnée d'une démonstration, il est évident qu'on ne peut être sûr de rien. Toute la difficulté roule sur les vérités externes. *Ibid.* *b*.

Vérité. Caractere d'évidence qu'elle porte avec elle. I. 353. *b*. Selon les Sceptiques, il n'y a aucun caractere de la vérité. XIII. 609. *b*. 610. *a*. Différens aspects sous lesquels la vérité s'offre à nos recherches dans les divers ordres de nos connoissances. XVII. 182. *b*. Deux sortes de vérités, distinguées en réelles & idéales. VI. 151. *b*. Vérités de la raison: les unes sont éternelles, les autres peuvent être appellées positives. XIII. 773. *b*. Il importe extrêmement à un jeune homme, que dès qu'il commence à juger, il n'acquiesce qu'à ce qui est vrai. V. 399. *a*. Qualités qu'il faut

lonie romaine. Inscription qui se trouve sur un arc de triomphe qui a été autrefois une des portes de la ville. Histoire des révolutions de Vérone. Savans illustres qu'elle a produits sous l'ancienne Rome. Caïus Valerius Catullus. Observations sur ses ouvrages. *Ibid. b.* Son épigramme sur les deux adulteres, César & Mamurra. Emilius Macer; Cornelius Nepos; Marcus Vitruvius Pollio; *Ibid.* 86. *a.* Caïus Plinius Secundus. Cet auteur nous a donné dans une de ses lettres l'histoire des ouvrages de son oncle, & dans une autre lettre la relation de sa mort. Les gens de goût ne se plaindront pas de trouver ces deux lettres transcrites en entier dans cet article. *Ibid. b.* Observations sur l'histoire naturelle de Pline l'ancien. *Ibid.* 88. *b.*

VÉRONE, (*Géogr. mod.*) ville d'Italie dans l'état de Venise. Sa description. Celle de son amphithéatre. Autres monumens d'antiquité qu'on y remarque. XVII. 88. *b.* Observations sur quelques hommes de lettres dont Vérone a été la patrie; François Bianchini; Matthieu Bossus; *Ibid.* 89. *a.* Jérôme Fracastor; Jean Fratta; Guarini; Onuphre Panvini; Henri Noris; Jules-César Scaliger; *Ibid. b.* Paolo Emilio. *Ibid.* 90. *a.*

Vérone. Observations sur Vérone ancienne. XVII. 85. *a, b.* Des bastions de cette ville. VII. 192. *a.* Société des *Incatenati* à Vérone. VII. 644. *b.*

VÉRONE, (*Jean de*) on lui doit l'invention de teindre les bois pour les ouvrages en marqueterie. X. 138. *a.*

VÉRONESE, (*Paul*) peintre. V. 333. *a*, *b.* XI. 594. *b.*

VÉRONIQUE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de l'espece commune. XVII. 90. *a.* Lieux où elle croît. *Ibid. b.*

VÉRONIQUE, (*Mat. médic.*) véronique mâle, espece la plus commune. Affection singuliere que les pharmacologistes modernes ont prise pour cette plante. Autres plantes dont l'analogie médicamenteuse avec la véronique est à-peu-près démontrée. Propriétés & usages de la véronique femelle. XVII. 90. *b. Voyez* VELVOTE.

VÉRONIQUE, terme formé de *vera icon*, vraie image. On l'applique aux portraits de notre Seigneur, imprimés sur des mouchoirs. Les véroniques sont des imitations d'un célebre original que l'on conserve dans S. Pierre de Rome, & qui passe pour le mouchoir qui servit à couvrir le visage de Jesus-Christ dans le sépulchre. Premier ouvrage où il est fait mention de la véronique. Comment les peintres représentent la véronique. Femme nommée *Véronique*, que quelques-uns ont imaginée avoir présenté son mouchoir à notre seigneur comme on le menoit au calvaire, sur lequel mouchoir, l'image de Jesus-Christ s'imprima miraculeusement. XVII. 91. *a. Voyez* LAON.

VERQUEUX, *Alosieres* ou *Brions*, (*Pêche*) Maniere dont les pêcheurs de Bayonne se servent de ces filets qui sont tramaillés. Différence entre les rets que les pêcheurs de Bayonne nomment *brions*, & ceux que les pêcheurs de la riviere de Seine nomment *alosiers verqueux* & *rets verquans*. Description de la pêche qui se fait avec ces filets. XVII. 91. *b.*

VERRE, (*Hist. des Arts & Litt.*) l'invention du verre, due, selon Pline, à des marchands qui traversoient la Phénicie, & allumerent du feu sur les bords du fleuve Belus pour faire cuire leurs alimens. Choses merveilleuses que Joseph raconte du sable de ce fleuve. Son sable naturellement mêlé de nitre, plus propre par ce mêlange à faire du verre. Quoique quelques auteurs prétendent qu'il est parlé du verre dans le livre de Job xxviij. 17. XVII. 92. *a.* cependant il est certain qu'il n'en est fait mention dans aucun endroit de l'ancien testament. Quelques savans aussi se trompant sur le sens du mot ὑαλος, qui signifie du crystal, employé par Aristophane, ont cru que cet auteur avoit parlé du verre. Deux problèmes qu'Aristote propose sur le verre, seroient, s'ils sont de lui, les plus anciens monumens de l'existence du verre. Lucrece est le premier poëte latin qui en ait parlé. Pline prétend que Sidon est la premiere ville fameuse par sa verrerie, que sous Tibere on commença à faire du verre à Rome, & qu'un homme fut mis à mort pour avoir trouvé le secret de le rendre malléable; mais ce dernier fait est une chimere. Avantages que la chymie a tirés de la découverte du verre. *Ibid. b.* Trois ouvrages de verre dont l'antiquité fait mention, un ordre d'architecture en verre dans le théatre de Scaurus, une colonnade de verre dans un temple de l'isle d'Aradus, & un globe céleste inventé par Archimede. Epigramme dans laquelle Claudien fait l'éloge de ce dernier ouvrage. Usage que les Romains ont fait du verre. Degré de perfection auquel il est aujourd'hui parvenu. *Ibid.* 93. *a.* Nouvelles lumieres que le verre a fournies à la physique. Invention des glaces & des miroirs. Imitation de la porcelaine chinoise par le moyen du verre. *Ibid. b.*

Verre. Origine de l'art de faire le verre. I. 714. *b.* Evénement qui donna la premiere idée de la façon du verre. Beaux ouvrages que les anciens ont faits avec cette matiere. Premiers miroirs qui en ont été faits. X. 571. *a*, *b.* Sable dont les anciens se servoient pour le verre. XVI. 880. *a.* Opinion de M. Henckel sur le verre malléable des anciens. IX. 741. *b.* C'est une erreur de croire qu'on ait jamais rendu le verre malléable. 947. *b.* Usages qu'on avoit fait du verre dans Herculanum. *Suppl.* III. 352. *a.*

VERRE, (*Hist. nat. Physiq.*) le verre paroît être la véritable terre élémentaire: le verre se change naturellement en argille par un progrès lent & insensible. I. 646. *a.* Comment il se décompose. *Ibid. b.* Ductilité du verre. V. 157. *b.* L'eau ne peut le pénétrer. 187. *a.* Pourquoi un verre épais & vuide qu'on approche subitement du feu se casse. VI. 600. *a.* Comment on pourroit décomposer le verre. XVII. 366. *b.*

VERRE, (*Verrerie & Vitrerie*) verre blanc. IV. 526. *a*, *b.* XVII. 155. *a.* Verre cordeli, IV. 213. *b.* casilleux, II. 741. *b.* ambité. XVII. 107. *b.* Verre de crystal. 154. *b.* Verre commun, verres de couleur. 155. *a.* Verres dans la composition desquels on fait entrer l'arsenic. *Suppl.* I. 582. *a.* Pierre qui sert à faire le verre. XIII. 727. *b.* Verre de Lorraine ou table de verre. XV. 803. *a.* Maniere de couper le verre. II. 837. *a.* XVII. 65. *b.* Sur l'art de faire le verre, *voyez* VERRERIE.

VERRE, (*Arts*) fil de verre. V. 157. *b.* 158. *a.* Parallele de la porcelaine avec le verre. XIII. 117. *a.* Ciment propre à recoller le verre. III. 453. *a.*

VERRE, (*Lunetier*) comme la bonté des lunettes d'approche dépend de celle des verres, cet article est destiné à indiquer le choix que l'on doit faire de cette matiere, aussi-bien que la maniere de la préparer. Qualités du verre propre aux télescopes. Maniere de l'examiner. Comment on le coupe pour former les objectifs & les oculaires. XVII. 94. *a.* Description des opérations subséquentes pour préparer le verre au travail. Le bien monter sur la molette. Faire un biseau tout autour du verre. *Ibid. b.* Maniere de travailler le verre, & le conduire sur la forme à la main libre & coulante. *Ibid.* 95. *a*, *b.* Maniere de polir les verres à la main libre & coulante. *Ibid.* 96. *a.* Construction d'une machine simple pour concaver les formes, & travailler sphériquement les verres convexes. — Sur le travail des verres, *voyez* LUNETIER. Maniere de centrer un verre de lunettes. *Ibid. b. Voyez* CENTRER.

VERRE, (*Optiq.*) formule générale pour trouver le foyer des verres convexes des deux côtés. Formule algébrique générale pour déterminer les lieux des foyers, soit réels, soit virtuels, d'un verre de figure quelconque. XVII. 97. *a.*

Verres. Quels sont ceux qui produisent la convergence; & ceux qui produisent la divergence des rayons. IV. 165. *a.* Verres concaves, leurs différentes sortes, leurs propriétés. III. 802. *b.* Verres convexes, leurs propriétés. *Ibid.* Verres convexes, convexo-concaves. IV. 168. *a.* Verre plan-concave & plan-convexe. XII. 697. *a.* Verres dont on se sert pour les lunettes achromatiques, nommées crown-glass, *Suppl.* II. 656. *b.* & flint-glass. *Suppl.* III. 53. *a.* Centrer un verre. *Suppl.* II. 288. *a*, *b.* Réfraction des rayons en passant de l'air dans le verre. XIII. 895. *a*, *b.* &c. — *Voyez* LENTILLE.

VERRE *ardent*, (*Physiq.*) *Voyez* ARDENT.

VERRE *à facettes*, (*Optiq.*) description de cette sorte de verre appellé aussi polyhedre. XVII. 97. *a. Voy.* ce dernier mot.

VERRE *lenticulaire*, (*Dioptriq.*) propre à aider les vues affoiblies. L'origine de ces verres remonte à la fin du 13[e] siecle. Il est assez vraisemblable que ce furent les ouvrages de Bacon & de Vitellio qui leur donnerent naissance. On a cru trouver dans Plaute, dans Pline le naturaliste, & dans Aristophane, des preuves, que les lunettes lenticulaires étoient connues des anciens. Mais le prétendu passage de Plaute n'existe point; & il est certain qu'on s'est trompé sur le sens des termes employés par les deux autres auteurs, en les traduisant par celui de verre lenticulaire. XVII. 97. *b.* C'est dans l'Italie qu'on indique les premieres traces de cette invention. Passage d'une lettre de Redi à Paul Falconieri, sur l'inventeur des lunettes. *Ibid.* 98. *a.* Divers témoignages qui fixent l'époque de cette invention. M. Manni l'attribue à un nommé *Salvino de gli armati.* Il prétend en avoir tiré la preuve d'un monument de la cathédrale de Florence. *Ibid. b. Voyez* BÉSICLES.

Verre lenticulaire. IX. 742. *b.* Maniere de le travailler, *voyez* LUNETIER.

VERRE *tourné*, (*Arts*) Pline parle du verre qu'on tournoit de son tems, & que l'on gravoit comme de l'argent. M. de Caylus, dans son recueil d'antiquités, a inséré la maniere de tourner le verre, qui lui a été communiquée par M. le docteur Majauld, & que l'auteur de cet article a transcrit ici mot à mot. Description des moyens dont on s'est servi pour tourner deux gobelets de crystal factice, sur un desquels on a formé de petites moulures très-déliées, qui produisent un fort bel effet. XVII. 98. *b.* Préceptes sur la maniere de travailler le verre au tour. Choix & prépara-

tion de l'émeril. *Ibid.* 99. *a.* Celle du mastic. *Ibid. b.* Des outils à employer. *Ibid.* 100. *a.*

VERRE, *maniere de dessiner sur le*, (*Arts*) on indique ici la maniere de dessiner sur le verre, & d'y appliquer l'or & l'argent, communiquée par M. Majauld, docteur en médecine, à M. de Caylus. Verre antique sur lequel est représenté le buste d'une jeune personne, sur lequel l'or & l'argent sont également employés. En quoi consiste toute la manœuvre de cet ouvrage. Du choix du verre. XVII. 100. *a.* Du choix de l'or & de l'argent, & de leur préparation. *Ibid. b.* Maniere d'employer l'or & l'argent, soit en feuilles, soit en poudre. *Ibid.* 101. *a.* Variété qu'on peut donner à l'ouvrage en laissant mattes quelques parties de l'or & de l'argent, & en brunissant les autres. *Ibid. b.*

VERRE, *peinture sur le*, (*Arts*) I. 556. *b.* XII. 279. *a.* Maniere de donner au verre un rouge transparent. XIV. 403. *a.*

VERRE, *pâte de*, (*Grav. en pierr.*) XII. 163. *a.* 166. *a.*

VERRE *à boire*, (*Verrerie*) XVII. 101. *b.*

VERRE *de Russie*, (*Hist. nat.*) espece de talc qu'on emploie en Russie & en Sibérie pour faire les vitres des fenêtres. Il se trouve sur-tout en Sibérie dans le voisinage des rivieres de Witim & de Mama. Disposition dans laquelle on le trouve. Quel est le plus estimé. Prix de cette marchandise. Inconvéniens attachés à son usage comme vitre de fenêtre. Talc de cette espece dans la Carélie & près d'Archangel. XVII. 102. *a.* *Voyez* TALC.

VERRE *de Venise*, *talc de*, (*Verrerie*) XV. 863. *a.*

VERRE, (*Chymie*) verre des métaux, attention qu'on doit avoir lorsqu'on les fond. VI. 920. *b.* Verre formé par le mélange de la litarge avec des pierres vitrescibles triturées. 915. *b.* Verre de plomb. XII. 775. *a.* Verre d'antimoine. I. 505. *b.* XIV. 40. *a.* Verre d'antimoine ciré. I. 506. *a.* Expériences qui prouvent que les acides agissent sur les verres formés par le mélange d'une terre calcaire avec de l'argille ou du caillou. XV. 194. *a.* Substances réductibles en verre, *voyez* VITRESCIBLE & VITRIFIABLE. Sel de verre dit anatran, I. 438. *b.* & axonge. I. 909. *a*, *b.* Observation sur l'usage du sel de verre considéré comme fondant. VI. 916. *a.*

VERRES, *musique des*, (*Arts*) XVII. 156. *a*, *b.*

VERRERIE, (*Art méchan.*) il y a un verre qui convient à chaque ouvrage. Cet article aura donc autant de divisions qu'il y a d'usines de verrerie. Or il y a, 1°. la verrerie en bouteilles & en charbon. 2°. La différence des verreries en bois & des verreries en charbon. 3°. La verrerie à vitres. 4°. La glacerie en glaces coulées & en glaces soufflées. 5°. La verrerie en crystal. XVII. 102. *b.*

1°. *Verrerie en bouteilles en charbon.* Matieres à faire le verre. Maniere de faire le varech. XVII. 102. *b.* Bois les plus propres à faire de bonnes cendres. Constructions des caves nécessaires dans toute verrerie où l'on se sert de charbon de terre. Grilles. Crayers ou mousse. Dégager la grille. Foyer. Tonnelles. Tisonniers. Chambres. Lunettes. Corniers. *Ibid.* 103. *a.* Couronne, calotte ou voûte. Chemise ou demi-chemise. Arche à pot. Attremper un pot. Arches-cendrieres. La glaie. Margeoir. Fourneau ou arche à recuire les bouteilles. Caffette. Place. Loge. Tour. Crochet. *Ibid. b.* Terre à pot. Pots. Fonceau. Batte ou pilon. Maillet ou battoire. Moulin. *Ibid.* 104. *a.* Maniere de faire les pots. *Ibid. b.* Fours *Ibid.* 105. *a*, *b.* Mesures du four en toutes les parties. *Ibid.* 106. *b.* Verre ambité. *Ibid.* 107. *b.* Essais pour trouver la meilleure composition de cendre & de sable. *Ibid.* 108. *a.* Taraison. Tuilette. Canne. Cordeline. *Ibid. b.* Molette. Pincette. Ferre. Ciseaux. Marbre ou mabre. Paupoire. Moule. Baquet. Cachere. Banc. Crochet. Fer à macler le verre. *Ibid.* 109. *a.* Verre cordelé. Ferret à écremer. Larmes. Buche ou grande barre à mettre les pots. Rouleau. Crochets. Grand crochet. Bodée. Pelle. Barre à porter. Bâton à porter. Brouettes. Outils de la cave. Perches. *Ibid. b.* Grande barre à dégager. Petite barre à dégager. Fourche. Outils de tiseurs. Estraquelle ou pelle à enfourner. Poele. Rable. Pelle à remuer ou à recuire les cendres. Pelle à tiser. Balai. Braffarts. Maître tiseur. Fonte. Compagnons tiseurs. Deux tamiseurs. Messieurs qui font les bouteilles. Serviteurs ou garçons. *Ibid.* 110. *a.* Gamins. Tiseur. Fouet. Recuire ou anneler. Défourner. Macler. Raffiner. Ecremer. Mettre le feu aux tisonniers ou tonnelles. *Ibid. b.* Lever les pots. *Ibid.* 111. *a.* Torcher la grille. Faire la braise. Dresser les cannes. *Ibid. b.* Cueillir le verre. Paraison. *Ibid.* 112. *a.* Comparaison des verreries angloises & françoises. *Ibid. b.*

2°. *Différence des verreries en bois & des verreries en charbon. Ibid.* 113. *a.* Billettes. Débraiser. Défourner. Atre. Arches. Bonichon.

3°. *Verreries à vitres* ou *en plats.* Description de toute la manœuvre. *Ibid.* 113. *b.*

4°. *Art de la glacerie.* De la position des lieux & de l'emplacement propre à établir une glacerie. *Ibid.* 115. *a.* Matieres en tout genre nécessaires à la fabrication. *Ibid. b.* Des terres & de la maniere de les travailler. *Ibid.* 116. *a*, *b.* Construction des fours de fusion & fabrication des pots. *Ibid.* 118. *a*, *b.* Pieces de four. *Ibid.* 122. *a*, *b.* De la recuisson & l'attrempage des fours & des creusets. *Ibid.* 124. *b.* Choix des matieres vitrifiables & leur préparation. *Ibid.* 127. *a*, *b.* Maniere d'extraire les sels de soude. *Ibid.* 129. *a*, *b.* Machine à extraire. *Ibid. b.* Description d'une nouvelle machine. *Ibid.* 130. *b.* Son usage & ses inconvéniens. *Ibid.* 131. *a.* Description d'une troisieme maniere d'extraire, meilleure que les deux précédentes. *Ibid. b.* Procédé pour la purification des sels. *Ibid.* 132. *a.* Des compositions. *Ibid. b.* Ce que c'est que fritter. Construction des fours à fritte. *Ibid.* 134. *a*, *b.* De la préparation du bois propre au tisage, & de la maniere de tiser. *Ibid.* 136. *b.* Opérations de la glacerie & description de divers outils. *Ibid.* 137. *b.* Des apprêts des glaces. *Ibid.* 150. *a*, *b.* Du poli. *Ibid.* 152. *a*, *b.* L'étamage. Glaces soufflées. *Ibid.* 153. *b.*

5°. *Des verreries en crystal.* Construction des fours. Les pots. *Ibid.* 154. *b.* Différentes sortes de verres qu'on fait dans ces verreries, outre le crystal; le verre blanc, le verre commun, les verres de couleur, & les émaux. Epreuves des compositions. Différentes compositions pour les crystaux & les verres blancs. *Ibid.* 155. *a*, *b.* Opérations de la verrerie en crystal. *Ibid.* 156. *a*, *b.*

Verrerie. Connoissance qu'en avoient les anciens. *Supp.* III. 11. *b.* 352. *a.* Des fourneaux. VII. 243. *a.* Arches du four, I. 605. *a*, *b.* Banc, II. 54. *b.* Barres. 92. *b.* Cachere dans les verreries en bouteilles. 504. *a.* Crochets. IV. 500. *b.* Usage de la fougere en verrerie. VII. 219. *a*, *b.* Attremper un pot. I. 856. *a*, *b.* Comment le tiseur fait la braise. II. 393. *b.* Maniere de couper le verre. 837. *a.* Cueillage, cueilleur, cueillir en verrerie. IV. 533. *a*, *b.* 534. *a.* Moyen de faire un beau verre blanc. 526. *a.* Usage de la magnesie. X. 18. *b.* Ce qu'on appelle ponty dans les verreries: en quoi consiste l'art de s'abstenir de faire du ponty. XIII. 86. *a.* Pierre appellée quocolo, qui sert à faire le verre. 727. *b.* Opération de dresser les cannes, V. 112. *a.* d'écramer. 354. *a.* Planche de verrerie dans le volume X. Verrerie en bois, ou petite verrerie à pivette, 29 planches. Petits ouvrages en verrerie. *Ibid.* Verrerie en bois, ou grande verrerie à pivette, 24 planches. Verrerie en bouteille, chauffée en charbon de terre: verrerie françoise, 10 planches Verrerie angloise, 3 planches. Verrerie en glaces, *voyez* GLACES DE MIROIR & GLACERIE.

VERRES, *musique de*, (*Arts*) nouvelle espece d'harmonie, produite à l'aide des verres. Description de l'instrument dont on se sert pour cet effet. XVI. 156. *a.* Maniere à-peu-près semblable de produire des sons, connue des Persans. *Ibid. b.*

VERRÈS, (*C. Licinius*) citoyen romain: description de sa galerie. VII. 441. *b.* &c. Ses déprédations en Sicile. XIV. 838. *a.*

VERREUX, fruits. VII. 356. *b.* &c.

VERRIER. (*Communauté*) Communauté de marchands verriers ou fayanciers, établie à Paris. Ses statuts. XVI. 156. *b.*

VERRERIE, *noblesse.* (*Jurispr.*) XI. 179. *b.* 180. *a.*

VERROCHIO, (*André*) sculpteur. XIV. 833. *b.*

VERROU, (*Serrur.*) différentes sortes de verroux. Description des verroux à pignons qui se ferment à clé par le dehors, des verroux plats qui ne sont pas montés sur platine, & des verroux montés sur platine ou à ressort. XVII. 156. *b.*

Verroux, ouvrages de serrurerie. XVII. 826. *b.*

VERRUE. (*Chirurg.*) Il n'y a rien de plus sûr pour l'extraction des verrues que la main du chirurgien. Description des méthodes qu'il emploie. De l'usage des corrosifs pour les verrues. Maniere d'extirper les verrues par l'application d'un fer rouge. XVII. 157. *a.* Méthode particuliere aux empiriques. Espece de verrues livides ou bleuâtres, qui semblent tendre à un carcinome ou à un cancer. *Ibid. b.*

Verrue appellée acrochordon. *Suppl.* I. 153. *a.*

VERRUE *des paupieres*, (*Médec. Chirurg.*) différentes especes de ces verrues. Premiere sorte de verrue pendante, à tête large & à base grêle. Seconde sorte de verrue pendante, appellée timale. Troisieme espece à base large, qu'on peut appeller *fourmiliere* (*Voyez ce mot*). Caracteres des verrues extérieures, & de celles qui attaquent la superficie intérieure. XVII. 157. *b.* Des suites qu'entrainent quelquefois les verrues pendantes, & leur extirpation. Les verrues à base large ne doivent point être coupées. Les verrues malignes & chancreuses ne guérissent point par des remedes. Les remedes ne conviennent qu'aux verrues qui sont à la superficie extérieure des paupieres. Remedes à employer pour ces verrues. *Ibid.* 158. *a.* De la ligature des verrues pendantes. Maniere de couper les verrues intérieures, les extérieures, & celles qui pendent au bord des paupieres. Traitement qui doit suivre l'opération de la ligature & de l'amputation. *Ibid. b.*

VERRUE *des paupieres*. (*Maréch.*) *Suppl.* III. 410. *a.*
VERRUE. (*Conchyl.*) XVII. 158. *b.*
VERRUE. (*Jardin.*) XVII. 158. *b.*

VERS. (*Poésie*) Etymologie du mot latin *versus*. XVII. 158. *b.* Elémens du vers. Observation sur l'usage très-ancien d'écrire en vers l'histoire des peuples. *Ibid.* 159. *a.*

Vers. Origine des vers. Ce qui les distingue de la prose. Usage que les anciens ont fait de la rime. Origine de cet usage dans les vers des langues modernes. *Suppl.* IV. 984. *a.* Des mesures du vers ancien. Vers spondaïque. Principe de la beauté du vers héxametre. Pourquoi le vers ïambe fut destiné à la poésie dramatique. On suppléoit quelquefois par des silences aux tems qui manquoient aux vers. Pourquoi il est si difficile de faire de bons vers dans notre poésie. Repos & cadence de nos vers. Ce qu'on appelle nombre. Regles sur l'*e* féminin, employé dans le cours du vers, *Ibid.* *b.* & sur le repos de l'hémistiche. L'*hiatus* banni du vers. Les vers distingués par la rime en masculins & féminins. Mélange de ces deux sortes de vers. On a voulu que la tragédie & l'épopée fussent rimées par distiques, tour-a-tour masculins & féminins, & on a permis les rimes croisées au poëme lyrique, à la comédie, à tout ce qu'on appelle poésies tendres & poésies fugitives. Réflexion sur cet usage. Regles sur la rime. *Ibid.* 985. *a.* Le vers de deux syllabes françois, répond au vers héroïque italien. Difference dans la coupe & le repos de ces deux especes de vers. Il n'y a que les vers grecs & latins où la variété des nombres se concilie pleinement avec la régularité de la mesure. Pour tirer quelque fruit de la versification des anciens, il faut reconnoitre une prosodie à notre langue, & l'étudier. Regles de prosodie poétique pour la langue françoise. *Ibid.* *b.* Les pénultiemes des vers féminins ordinairement longues. Dans ces pénulstiemes cependant, la longue est ordinairement affectée aux termes nobles usités au théatre, & la breve, aux mots qui sont le plus en usage dans le langage familier. De la valeur des articles & des monosyllabes. Comment une infinité de syllabes changent de valeur pour favoriser l'expression & le nombre. *Ibid.* 986. *a.* Les difficultés de la prosodie poëtique applanies par l'usage du theatre. L'usage de ces nombres une fois reconnu, l'utilité particuliere qu'on pourroit en retirer, seroit de soumettre notre vers héroïque au rhythme de l'asclépiade. Possibilité d'exécuter ce projet. Précision que les oreilles délicates pourroient observer dans la mesure de ces vers, qui avoit échappé aux anciens. *Ibid.* *b.* Vers héroïques qui, par leur mouvement rompu & changé d'un hémistiche a l'autre, se divisent par ïambes. Vers à mesure pleine. Vers à mesure tronquée. Avantage du vers de dix syllabes sur celui de douze. Defaut du vers de neuf. Vers de huit & de sept syllabes. *Ibid.* 987. *a.* Ce vers peu propre à la poésie sérieuse & grave. Mesures qui le rendent très-varié, mais très-irrégulier dans sa marche. D'où vient que malgré cette irrégularité de nombres, il ne laisse pas d'être harmonieux, & d'en imposer à l'oreille. Avantages qu'on pourroit tirer de l'effet du nombre, pour exprimer les passions, les exciter, varier le caractere des vers, & en rendre l'harmonie imitative dans les momens passionnés. *Ibid.* *b.* Sur les moyens de rendre l'expression agréable à l'oreille, & analogue au caractere de l'image ou du sentiment, *voyez* l'article HARMONIE. *Suppl.* Il n'est pas vrai qu'un vers composé de monosyllabes soit communément dur. Plus on veut rendre le vers sonore & nombreux, moins il faut de syllabes muettes. *Ibid.* 988. *a.*

Vers. Parmi les anciens on appelloit vers, les lignes des auteurs en prose, aussi bien que celles des poetes. XV. 521. *b.* XVII. 163. *b.* Dans le tems de la plus grande ignorance on a écrit en vers. VI. 349. *b.* Les plus anciens livres sont en vers. IX. 608. *a.* Origine des piés employés dans la versification. XII. 558. *b.* Différence prosodique entre les vers des anciens & les nôtres. I. 65. *a.* De la mesure des vers grecs & latins. X. 410. *a.* D'où dépend la cadence des vers dans la poésie ancienne & dans la nôtre. II. 512. *b.* Passage de Rolin sur la cadence de l'ancienne poésie. 513. *a.* M. de la Motte prétend que le plaisir qui naît de la mesure des vers, est un plaisir de convention & de préjugé : ce sentiment combattu. V. 525. *a.* Fondement de l'harmonie dans les vers grecs & latins. VII. 52. *b.* Analogie entre l'harmonie des vers & la mélodie du chant. 53. *a.* Différentes especes de vers formés de la combinaison des mesures. X. 410. *a.* Les vers grecs & latins distingués par rapport à la mesure en quatres sortes : les acatalectiques, les catalectiques, les brachycatalectiques & les hypercatalectiques. VII. 406. *a.* Place de la césure dans les vers. II. 870. *a.* Elévation & abaissement de la voix dans la lecture des vers. I. 713. *a.* Du talent de parler en vers sur le champ. VIII. 631. *b.*

VERS *françois*. (*Poésie franç.*) Le nombre des syllabes est ce qui fait toute la structure de nos vers. Vers masculins & féminins. Elision de l'*e* muet dans les vers. Des differentes especes de vers. XVII. 159. *a.* Les vers de trois syllabes ennuient par leur monotonie. Les vers de cinq syllabes peuvent avoir lieu dans les contes & autres petites pieces, où il s'agit de peindre avec rapidité. Les vers de six syllabes sont employés dans les petites pieces de poésie & les chansons. Ceux de sept servent à composer de fort belles odes, des sonnets, & plus ordinairement des épitres, des contes & des épigrammes. *Ibid.* *b.* Ceux de huit sont employés ordinairement dans les odes, les épitres, les épigrammes, &c. On se sert de vers communs ou de dix syllabes dans les épitres, les balades, les rondeaux, les contes, &c. Nos vers alexandrins, ou de douze & treize syllabes, sont nos plus grands vers. Observation sur le repos marqué au milieu de cette sorte de vers. Des vers employés dans les chansons. Les vers françois sont infiniment inférieurs aux vers latins, pour la cadence & pour l'harmonie. *Ibid.* 160. *a.*

Vers françois. Différence prosodique entre les vers des anciens & les nôtres. I. 65. *a.* D'où dépend la cadence des vers dans les langues vivantes. II. 512. *b.* Les vers françois les plus nombreux, sont ceux où le rhythme du dactyle est le plus souvent employé. IV. 610. *a.* En quoi consiste la beauté dans les vers. 684. *a.* Le mélange des syllabes breves & longues détruit dans nos vers la régularité de la mesure. L'harmonie & la mesure sont incompatibles dans nos vers. V. 830. *a.* De la monotonie de nos vers. *Suppl.* I. 274. *b.* Quel seroit le moyen de rompre cette monotonie, & de donner à nos vers, jusqu'à un certain point, l'harmonie imitative. V. 830. *b.* Fondement de l'harmonie dans les vers françois. VIII. 53. *a.* Causes de leur monotonie & de leur dissonance. *Ibid.* Observations sur l'hémistiche. 113. *b.* 114. *a.* Observations sur la rime. XIV. 291. *a*, *b.* &c. *Suppl.* IV. 649. *b.* — 651. *a.* Vers foibles, vers forts, *voyez* FOIBLE & FORCE. Les monosyllabes rendent les vers durs. X. 669. *a.* De l'usage des vers dans les poëmes dramatiques. *Suppl.* IV. 964. *a*, *b.*

Vers blancs, vers non rimés, mais composés d'un nombre déterminé de syllabes. XVII. 160. *b.*—*Voyez Suppl.* I. 908. *a.*

VERS *enjambé*, (*Poésie franç.*) dont le sens ne finit qu'au milieu ou au commencement de l'autre. C'est en général un défaut dans la poésie françoise; mais l'enjambement se permet dans les fables, & y peut être agréablement placé. Autres exceptions à la même regle. XVII. 160. *b.*

VERS *gliconique*, (*Poésie latin.*) *voyez* GLYCONIEN.

VERS *pentametre*, (*Poésie*) *voyez* PENTAMETRE, ÉLÉGIAQUE. Vaines recherches sur l'inventeur de cette sorte de vers. XVII. 161. *a.*

VERS *politique*, (*Littér.*) espece de vers grec du moyen âge. XVII. 161. *a.*

VERS *politique*, (*Poés. grecq. & latin.*) espece de vers inventé par Sapho. XVII. 161. *a.* — *Voyez* SAPPHIQUE.

VERS *serpentins*, (*Belles-Lettr.*) vers qui commencent & finissent par le même mot. XVII. 161. *a.*

VERS *tautogrammes*, (*Poésie*) dont tous les mots commencent par la même lettre. XVII. 161. *b.* — *Voyez* TAUTOGRAMME.

Vers coupés, petits vers françois qui riment au milieu du vers, & le plus souvent contiennent le contraire de ce qui est exprimé dans le vers entier. Exemples. XVII. 161. *b.*

Vers lettrisés, ceux dont tous les mots commencent par la même lettre. Exemples. XVII. 161. *b.*

Vers de passages, vers foibles dans une strophe. Il y en a beaucoup dans les odes de Malherbe, & on les excusoit de son tems. XVII. 161. *b.*

Vers rhopaliques, vers qui commencent par un monosyllabe, & continuent graduellement par des mots toujours plus grands les uns que les autres. XVII. 161. *b.* — *Voyez* RHOPALIQUE.

Vers acatalectique, I. 59. *b.* alcaïque, 247. *a*, *b.* adonien, 42. *a.* alexandrin, 256. *a*, *b.* asclepiade, *Suppl.* I. 274. *b.* *Suppl.* IV. 986. *b.* catalectique. I. 59. *b.* II. 759. *a.* Vers concordans, III. 823. *b.* élégiaques, V. 483. *b.* épodes, 823. *b.* falisques, XVII. 849. *b.* fescennins, VI. 558. *a*, *b.* galliambiques, VII. 450. *a.* glyconiens, 723. *a.* XVII. 161. *a.* hendécassyllabes, VII. 130. *b.* hephthemimeres, 138. *a.* héroiques, 180. *b.* hexametres, 196. *b.* hypercatalectiques, 406. *a.* ïambiques, 443. *b.* *Suppl.* III. 498. *a.* sopséphes, VIII. 928. *a.* ityphalliques, 936. *b.* léonins, IX. 390. *b.* monorimes, X. 669. *a.* palindromes, XI. 784. *a.* saturniens, XIV. 697. *b.* techniques, XVI. 2. *a.* trochaïques. 682. *a*, *b.*

VERS, *poésie du.* (*Art poétiq.*) La poésie du vers est la couleur, le ton, la teinte, qui constituent la difference essentielle du vers d'avec la prose. Ce n'est point l'inversion qui constitue l'essence du vers, comme le prétend le P. du Cerceau. Poésie du vers dans les langues grecque, latine & françoise. XVII. 162. *a.*

VERS. (*Divin.*) Art de deviner par le moyen des vers. XV. 518. *b.*

VERS, *Envers*, (*Gramm. franç.*) différence dans l'usage de ces mots. XVII. 162. *a.*

VERSAILLES, (*Géogr.*) ville de l'Isle de France. Fondation de la ville & du château de Versailles. Réflexions sur ce sujet. XVII. 162. *b.*

Versailles. Galerie de Versailles. V 321. *b.* Observations sur le château & les jardins. VIII. 460. *a.* Trianon du parc de Versailles. XVI. 617. *b.*

VERSCHURING, (*Henri*) ou *Verschuur*, peintre. VII. 741. *b.* XII. 266. *b.*

VERSEAU, (*Astron.*) signe du zodiaque. Origine du nom donné à cette constellation. XVII. 163. *a.* — *Voyez* HYDROCHOOS.

Verseau. Moyen de connoître cette constellation dans le ciel. *Suppl.* II. 568. *b.*

VERSEAU. (*Littérat.*) Passage de Manilius sur le verseau. Ce passage nous prouve les connoissances des anciens dans l'hydraulique, & que ce n'est point au siecle de Louis XIV. qu'on doit l'art des eaux jaillissantes. XVII. 163. *a.*

VERSER, *Repandre.* (*Synon.*) XIV. 125. *a.*

VERSET. (*Critiq. sacr.*) Les cinq livres de la loi ont été anciennement partagés en cinquante quatre sections, & chaque section fut divisée en versets. XVII. 163. *a.* Dans la lecture de la loi, le lecteur devoit lire un verset, & l'interprete le traduire en chaldaïque ; dans celle des prophetes, le lecteur en lisoit trois de suite, & l'interprete les traduisoit. Il est fort vraisemblable que la distinction des versets se faisoit par des lignes, & que chaque verset faisoit une ligne à part. Parmi les autres nations de ce tems-là, on appelloit *vers*, les lignes des auteurs en prose, aussi bien que celles des poëtes, *voyez* STIQUE. La division de l'écriture en chapitres, est de bien plus fraiche date. Il n'y a que les pseaumes qui ont été de tout tems divisés comme aujourd'hui. *Ibid. b.* Le véritable auteur de cette invention, est Hugues de Sancto-Caro, qui vivoit dans le treizieme siecle, & qui de simple dominicain, devint cardinal. A quelle occasion il entreprit cette division des livres sacrés par chapitres & par versets. Il faut remarquer que cette division de Hugues étoit d'une autre espece que celle de nos bibles. L'origine de cette derniere est due aux Juifs. Un rabbin nommé *Mardochée Nathan*, ayant connu l'invention de Hugues, la goûta si fort, qu'il se mit aussi tôt à en faire une hébraïque : il la commença l'an 1438, & la finit en 1445. *Ibid.* 164. *a.* L'édition qu'en a donnée Buxtorf le fils, à Bâle, l'an 1632, est la meilleure ; ce fut donc Rabbi Nathan qui fut l'inventeur de la division par versets, & qui y mit des nombres, pour faciliter l'usage de sa concordance. Il faut seulement observer qu'il se contentoit de marquer ses versets de cinq en cinq. Editions de la bible par Athias, juif d'Amsterdam, dans lesquelles le nombre de chaque verset a été marqué en chiffres arabes, *Ibid. b.* La méthode de Rabbi Nathan ayant été goûtée, Vatable fit imprimer une bible latine, avec les chapitres ainsi divisés en versets, & ces versets marqués par des nombres ; & son exemple a été suivi dans toutes les éditions postérieures, sans exception. Enfin, Robert Etienne divisa ainsi les chapitres du nouveau testament en versets, pour faire une concordance grecque, qui fut ensuite imprimée par Henri son fils. *Ibid.* 165. *a.*

VERSIFICATEUR. (*Litter.*) Plusieurs personnes n'ont mis les poëtes satyriques qu'au rang des versificateurs. IV. 1034. *a.*

VERSIFICATION. (*Belles-Lett.*) On ne doit pas confondre la versification, ni avec ce qu'on nomme *la poésie des choses*, ni avec ce qu'on appelle *la poésie du style*. C'est le génie qui distingue le poëte du versificateur. Ouvrages à consulter sur la versification. XVII. 165. *a.*

Versification. Si elle est essentielle à la poésie, XII. 837. *b.* *Suppl.* IV. 423. *b.* Méthode de Boileau dans la versification. Quelle est la grande maniere de versifier. IV. 1060. *b.* De la rime dans la versification françoise, *voyez* RIME.

VERSIONS *de l'écriture.* (*Critiq. sacr.*) Versions en langues mortes, *voyez* *Bible*, *Polyglotte*, *Hexaples*, *Octaples*, *Vulgate*, *Septante*, *Samaritain* & *Targum*. Des versions en langues vivantes. Premieres versions allemandes, angloises, françoises, italiennes & danoises. Auteurs à consulter. XVII. 165. *b.*

Versions de l'écriture. Une version toute à neuf seroit impossible aujourd'hui. VIII. 91. *b.* Raison de croire que les auteurs des premieres versions ont trouvé le véritable sens. *Ibid.*

VERSIONS *grecques du Vieux Test.* (*Critiq. sacr.*) On en distingue quatre ; celles des Septante, d'Aquila, de Théodotion & de Symmaque. XVII. 165. *b.* Histoire d'Aquila & de sa version de la bible. La version des Septante étant tombée en discrédit parmi les Juifs, à mesure qu'elle s'accréditoit chez les Chrétiens, les Juifs hellénistes ne firent plus usage pendant un tem· que de la version d'Aquila. Mais ensuite Aquila fut aussi abandonné, & depuis lors la lecture de l'écriture s'est toujours faite dans les synagogues, selon l'ancien usage, en hébreu & en chaldéen. Théodotion & Symmaque étoient prosélytes juifs, de la secte des Ebionites. *Ibid.* 166. *a.* Ils entreprirent leurs versions par le même motif qu'Aquila, c'est-à-dire pour corrompre le vieux testament, Aquila en faveur des Juifs, & les deux autres en faveur de leur secte. Routes différentes que ces trois traducteurs ont prises. La version de Théodotion a été la plus estimée des Chrétiens, elle a même été préférée, pour le livre de Daniel, à celle des Septante, qui étoit trop pleine de fautes, pour s'en servir dans l'église. *Ibid. b.*

VERSION *syriaque de l'écriture*, (*Critiq. sacr.*) une des versions orientales des plus précieuses de l'écriture-sainte, & la meilleure de toutes celles des anciens, soit pour le vieux testament, soit pour le nouveau. En quel tems elle a été faite. XVII. 166. *b.* De toutes les anciennes versions que consultent les chrétiens pour bien entendre l'écriture-sainte, il n'y en a point dont on tire tant de secours que de cette vieille version syriaque, qu'il faut distinguer d'une seconde, faite environ six cens ans après. *Ibid.* 167. *a.*

VERSION *angloise de la bible*, (*Hist. des Versions de la Bible*) faite au commencement du regne de Jacques I, & par ses ordres. Lettre qu'il écrivit à ce sujet au docteur Whitgift, archevêque de Cantorbéry, pour encourager & avancer cette traduction. XVII. 167. *a.* Regles que le même roi prescrivit aux traducteurs. *Ibid. b.* Reviseurs de la traduction, nommés par le vice-chancelier de chacune des universités. L'ouvrage fut achevé au bout de quatre ans. *Ibid.* 168. *a.*

VERSION *du vieux testament en espagnol*, (*Hist. critiq. eccl.*) faite dans le seizieme siecle, par Abraham Usque, juif portugais. Elle répond tellement mot pour mot au texte hébreu, qu'on a de la peine à l'entendre, outre qu'elle est écrite dans un vieil espagnol, qu'on ne parloit que dans les synagogues. XVII. 168. *a.*

VERSION. (*Gramm.*) Différence entre version & traduction. XVI. 510. *b.* En quoi consiste une bonne version littérale. VIII. 500. *a.* L'exercice des versions préféré à celui des compositions pour l'étude du latin, *voyez* *Composition*, *Etude* & *Methode*.

VERSOIX, (*Géogr.*) projet du canal de Versoix à Seyssel. *Suppl.* II. 183 *b.*

VERTABIET, (*Religion Arménienne*) docteurs de cette religion, qui ne sont pas véritablement de grands docteurs. Etudes par lesquelles on parvient à ce degré éminent. Sermons des Vertabiets : leur privilege. Quête dont ils vivent. Austérité de leur vie. XVII. 168. *b.*

VERTE, *mer.* (*Géogr.*) X. 369. *a.*

VERTÉBRAL : (*Anatom.*) description de l'artere vertébrale. Branches qu'elle fournit dans son trajet. XVII. 168. *b.*

Vertébraux, *muscles.* Ces muscles sont très composés, entrelacés, & par là très-difficiles à décrire avec netteté. Ordre dans lequel Stenon les a rangés, pour en faciliter la connoissance & la dissection. XVII. 169. *a.* — *Voyez* VIII. 818. *a.* 840. *b.*

Vertebraux, *nerfs* : ceux qui partent de la moëlle épiniere, sont au nombre de trente paires ; on les distingue en cervicaux, dorsaux, lombaires & sacrés. XVII. 169. *b.*

Vertebraux, *ligamens*, — *voyez* V. 802. *a.*

VERTEBRE. (*Anat.*) L'épine est composée de vingt-quatre vertebres ; sept pour le col, douze pour le dos, cinq pour les lombes. Description des vertebres. XVII 169. *b.* Substances interposées entre les corps de deux vertebres contigues. Articulation des vertebres. Comment leur structure facilite nos mouvemens & l'exercice de nos forces. Etat des vertebres au tems de la naissance. *Ibid.* 170. *a.* Marques auxquelles on distingue les vertebres cervicales ou du col. Caracteres particuliers qui distinguent la premiere & la seconde de ces vertebres. *Ibid. b.* Du mouvement rotatoire de la tête. Utilité de ce mouvement. Son méchanisme. Des douze vertebres dorsales. *Ibid.* 171. *a.* Des cinq lombaires. Marques auxquelles on peut les distinguer des autres. Usages des vertebres. Attention que la nature a prise, pour qu'on ne puisse les séparer que très-difficilement. Des fausses vertebres qui composent la pyramide inférieure de l'épine : on les divise communément en deux os, l'os sacrum & le coccyx. *Ibid. b.* Jeux de la nature sur les vertebres du dos. *Ibid.* 172. *a.*

Vertebres. Leur description. *Suppl.* II. 614. *b.* V. 801. *b.* Etymologie de ce mot. Inégalité des vertebres, observée par Winslow. Division des vertebres en vraies & en fausses. V. 801. *b.* Connexions des vertebres. Description des cartilages & des ligamens qui les unissent & les affermissent. 802. *a.* Utilité du grand nombre de vertebres dont l'épine est composée. *Ibid.* Leur destination est de favoriser plutôt le mouvement en avant que celui en arriere. *Ibid. b.* D'où provient l'inégalité d'épaisseur dans différens côtés des vertebres. *Ibid.* Vertebres cervicales, VII. 270. *a.* du dos. 271. *b* Suite des vertebres, 272. *b.* Muscles situés entre les apophyses épineuses des vertebres. 818. *a.* Muscles intervertébraux. 840. *b.* Glandes des vertebres. *Suppl.* III. 235. *b.* Jeux de la nature sur les vertebres, 551. *b.* — *Voyez* VERTÉBRAL & VERTÉBRAUX.

VERTEBRES, (*Chirurg.*) luxation & distension de celles du cou. IV. 318. *b*. De la luxation & de la fracture de ces vertebres dans le cas de suspension. *Suppl.* IV. 853. *a*, *b*. 854. *a*. 856. *b*.

VERTEBRES *du cheval.* (*Maréch.*) *Suppl.* III. 418. *a*.

VERTICAL, (*Astron.*) cercles verticaux ou azimuthaux. Leur usage. Premier vertical. Vertical du soleil. XVII. 172. *b*.

Vertical. Cercles verticaux. I. 912. *a*. Premier vertical. XIII. 289. *b*.

VERTICAL, *plan.* (*Perspectiv.*) XVII. 172. *b*.

VERTICAL, *plan.* (*Gnomoniq.*) Sa déclinaison. IV. 696. *b*.

VERTICAL : (*Sections coniq.*) plan vertical, ligne verticale. XVII. 172. *b*.

VERTICAL, *cadran* : (*Gnomoniq.*) ligne verticale. Maniere de tracer cette ligne sur un plan quelconque. XVII. 172. *b*.

VERTICILLÉES, (*Botan.*) plantes dont les fleurs se trouvent mêlées avec de petites feuilles qui viennent en forme de peson, autour des articulations de la tige. Caractere particulier de ce genre de plantes. Especes comprises dans ce genre. XVII. 173. *a*.

VERTIGE. (*Medecine*) Etym. du mot. Deux principales especes de vertiges distinguées par les noms d'*idiopathique* & de *sympathique*. Des causes du vertige. On distingue celles qui excitent le dérangement du cerveau qui donne naissance au vertige; XVII. 173. *b*. celles qui mettent cette disposition en jeu; & enfin celles qui donnent le vertige momentané aux personnes qui n'y ont aucune disposition, & qui à plus forte raison renouvelient le paroxysme chez les autres. *Ibid.* 174. *a*. La maniere dont ces causes agissent, est restée jusqu'à ce jour dans une profonde obscurité. Il suffit de remarquer que le vertige étant une dépravation dans l'exercice de la vision, il faut nécessairement que les nerfs qui servent à cette fonction, soient affectés par des causes intérieures, de la même façon qu'ils le seroient par le mouvement circulaire des objets extérieurs; que cette affection doit avoir différentes causes dans le vertige idiopathique, dans le vertige sympathique, & dans le vertige momentané; que dans le premier, le dérangement est sûrement dans le cerveau, & dans le dernier, il n'est que dans la rétine. Observations cadavériques qui confirment ce qui vient d'être dit au sujet du vertige idiopathique. *Ibid.* *b*. Dans un quartier de la Suisse, les bœufs, à ce que dit Wepfer, sont très-sujets à cette maladie. Comment les bouviers les en délivrent. Lorsque le vertige a son siege dans le cerveau, il est très-difficile à guérir, & conduit souvent à la mort, après avoir dégénéré en affection soporeuse. Quelquefois il dégénere en mal de tête opiniâtre. On peut en espérer la guérison, s'il doit sa naissance à quelque cause qu'on puisse aisément combattre. Le vertige sympathique est moins dangereux que l'autre. *Ibid.* 175. *a*. Des méthodes qui ont été mises en œuvre pour la guérison de cette maladie. Doctrine de l'auteur sur le traitement du vertige. *Ibid.* *b*.

Vertige, son premier degré. VI. 70. *a*. Cause de celui qui précede l'évanouissement. 122. *a*.

VERTIGO, (*Manege*) tournoiement de tête qui arrive à un cheval, & qui dégénere en folie. Causes & symptomes de cette maladie. XVII. 176. *a*. Voyez *Suppl.* III. 418. *a*.

VERTU, (*Moral. Politiq.*) il est plus sûr de connoitre la vertu par sentiment, que de s'égarer en raisonnemens sur sa nature. Les idées qu'on s'en forme, dépendent beaucoup des progrès qu'on y a faits. Il est vrai qu'en général les hommes s'accorderoient assez sur ce qui mérite le nom de *vice* ou de *vertu*, si les bornes qui les séparent étoient toujours bien distinctes; mais le contraire arrive souvent. XVII. 176. *a*. D'où l'on voit la nécessité des principes simples & généraux, qui nous guident & nous éclairent. Eclairez donc votre esprit, écoutez votre raison, livrez-vous à votre conscience, & vous distinguerez bientôt la vertu. Le mot de *vertu* répond dans son origine à celui de *force*. Il ne convient qu'à des êtres qui, foibles par leur nature, se rendent forts par leur volonté. La vertu donc n'est autre chose que *l'observation constante des loix qui nous sont imposées, sous quelque rapport que l'homme se considere*. Elle est une, simple & inaltérable dans son essence; elle est la même dans tous les tems, tous les climats, tous les gouvernemens. *Ibid.* *b*. Il est certain que par-tout, l'homme désintéressé veut essentiellement le bien; il peut s'égarer dans la voie qu'il choisit, mais sa raison est au moins infaillible, en ce qu'il n'adopte jamais le mal comme mal, le vice comme vice, mais l'un & l'autre souvent comme revêtus des apparences du bien & de la vertu. On a beau nous opposer des philosophes, des peuples entiers rejettant presque tous les principes moraux, que prouvèroit-on par-là que l'abus ou la négligence de la raison? car, excepté ces peuples, tout aussi obscurs que peu nombreux, les regles des mœurs se sont toujours conservées partout où l'on a fait usage de la raison. *Ibid.* 177. *a*. Mais d'où viennent donc les difficultés de fixer les limites qui séparent le juste & l'injuste? Elles viennent, 1°. de l'intérêt & des passions qui jettent souvent d'épais nuages sur les vérités les plus claires; 2°. des subtilités des casuistes, de leurs fausses maximes, & de leurs vaines distinctions; 3°. ces difficultés ne regardent jamais les principes généraux, mais seulement certaines consequences éloignées. On nous fait une objection plus grave; c'est, dit-on, parce que la vertu est avantageuse, qu'elle est si universellement admirée. Eh! cela seul ne prouveroit-il pas que nous sommes formés pour elle? Mais d'ailleurs, n'est-on pas plus fondé à dire, qu'indépendamment d'aucun avantage immédiat, il y a dans la vertu je ne sais quoi de grand, de digne de l'homme, qui se fait d'autant mieux sentir, qu'on médite plus profondément ce sujet? *Ibid.* *b*. Ne semble-t-il pas même que c'est dans les revers qu'elle est plus belle, plus intéressante? Loin de rien perdre alors de sa gloire, jamais elle ne brille d'un plus pur éclat que dans la tempête & sous le nuage. On va plus loin : la vertu est, dit-on, purement conventionnelle, les loix civiles sont la seule regle du juste & de l'injuste, & avant elles toute action étoit indifférente. Cette assertion n'est-elle pas aussi absurde, que si l'on prétendoit que la vérité dépend du caprice des hommes, & non pas de l'essence même des êtres? Qui ne sent que les devoirs du citoyen existoient avant qu'il y eût de cité, qu'ils étoient en germe dans le cœur de l'homme, & qu'ils n'ont fait que se développer? *Ibid.* 178. *a*. La pitié si naturelle à l'homme est la source de presque toutes les vertus sociales. Si vous supposez que la conscience, le sentiment du juste & de l'injuste, n'ont d'efficace que par la volonté du souverain, quelle force restera-t-il aux loix? Comment les sociétés elles-mêmes auroient elles pu se former & se maintenir? Et par quel accord singulier toutes les loix civiles se fondent-elles sur la justice? — La force du souverain, dites-vous, l'enchainement des intérêts, voilà qui suffit pour faire concourir les particuliers au bien général. Cette objection tombera si l'on observe, que loin que les loix suffisent sans les mœurs & sans la vertu, c'est de celles-ci au contraire qu'elles tirent toute leur force & tout leur pouvoir. Un peuple qui a des mœurs subsisteroit plutôt sans loix, qu'un peuple sans mœurs, avec les loix les plus admirables. *Ibid.* *b*. C'est par les mœurs qu'Athenes, Rome, Lacédémone, ont étonné l'univers : ces prodiges de vertu que nous admirons sans les sentir; s'il est vrai que nous les admirions encore, ces prodiges étoient l'ouvrage des mœurs. Concluons donc que le système dans lequel on fait dépendre des loix tous les sentimens du juste & de l'injuste, est le plus dangereux qu'on puisse admettre. *Ibid.* 179. *a*. Il s'offre encore un problême moral à résoudre. Les athées, demande-t-on, peuvent-ils avoir de la vertu? J'observe d'abord que le nombre des véritables athées n'est pas si grand que l'on croit. Je réponds ensuite qu'à parler dans une rigueur métaphysique, un athée ne pourroit être que méchant, puisque le seul fondement solide de la vertu, manqueroit à la sienne. Il pourra bien avoir certaines vertus relatives à son bien-être; mais dès que la vertu exigera des sacrifices & des sacrifices secrets, croit-on qu'il y ait peu d'athées qui succombassent? S'il est enfin réellement des athées vertueux, c'est que les principes naturels, plus puissans que leurs principes menteurs, les dominent à leur insu, & que leur cœur vaut mieux que leur esprit. *Ibid.* *b*. Il y a trois principes de vertu; la conscience, la différence spécifique des actions humaines, que la raison nous fait connoitre, & la volonté de Dieu. Les deux premiers ne suffisent point pour déterminer efficacement l'homme à la vertu : & le dernier, qui seul donne aux préceptes moraux le caractere de devoir, d'obligation stricte & positive, manque à l'athée. Le desir de la gloire ou de l'estime le retiendra, dites-vous : mais n'est-il pas aussi facile, pour ne rien dire de plus, d'acquérir cette gloire par une hypocrisie bien ménagée que par une vertu solide & constante? *Ibid.* 180. *a*. La vertu, ajoute-t-on, n'est que l'amour de l'ordre & du beau moral. Tout motif d'intérêt, quel qu'il soit, la dégrade. Il faut l'adorer généreusement & sans espoir. Ces maximes sont d'autant plus dangereuses, qu'elles surprennent plus subtilement l'amour-propre. On embrasse le fantôme abstrait qu'on se forge, & on se dénature à force de se diviniser. Je suppose que des philosophes distingués puissent par des méditations profondes s'élever à ces grands principes, & y conformer leur vie; tous les hommes ne sont pas des Socrates & des Platons, & cependant il importe de les rendre tous vertueux; or, ce n'est pas sur des idées abstraites qu'ils se gouvernent : il ne faut pas avoir fait une étude profonde du cœur humain, pour savoir que l'espoir & la crainte sont les plus puissans de ses mobiles, & que les plus actifs de ses sentimens sont l'amour de soi-même & le desir de son bonheur. L'idée d'un Dieu rémunérateur est donc absolument nécessaire pour donner une base à la vertu, & engager les hommes à la pratiquer. *Ibid.* *b*. Si la vertu & le bonheur étoient toujours inséparables ici-bas, on auroit un prétexte plus spécieux pour nier la nécessité d'une autre économie, d'une compensation ultérieure. Mais le contraire

n'est que trop prouvé. La conscience, le seul bien qui reste à l'homme vertueux dans la souffrance, ne le rend point insensible, elle ne suffit donc point pour le dédommager. Voyez cet homme tyrannisé par une passion violente. Vainement sa raison combat. Par quel frein plus puissant pouvez-vous la réprimer? Ce malheureux tenté de sortir de sa misere par des moyens coupables, mais sûrs, sera-t-il bien retenu par la crainte de troubler je ne sais quel concert général, dont il n'a pas même l'idée? *Ibid.* 181. *a.* Que nous importe cet ordre stérile? Que nous importe la vertu même, si l'un & l'autre ne font jamais rien à notre félicité? Mais quel mérite y a-t-il de n'aimer la vertu que pour le bien qu'on en espere? Le mérite assez rare de reconnoître ses vrais intérêts, & de remplir la carriere que le créateur nous a prescrite. — Distinguez donc deux sortes d'intérêts; l'un bas & mal entendu, que la raison réprouve & condamne; l'autre noble & prudent, que la raison avoue & commande. Le premier est la source de tous nos écarts, celui-ci ne peut être trop vif, il est la source de tout ce qu'il y a de beau, d'honnête & de glorieux. Après cette importante observation, rentrons encore un moment dans la généralité de notre sujet. *Ibid. b.* 1°. C'est souvent dans l'obscurité que brillent les plus solides vertus, & l'innocence habite moins sous le dais que sous le chaume. 2°. La vertu est un grand sentiment qui doit dominer sur toutes nos affections. Rejetter une vertu volontairement, c'est en effet les rejetter toutes. 3°. Aspirez donc sans réserve à tout ce qui est honnête, & que vos progrès s'étendent en tout sens. 4°. Formez vos enfans principalement à la vertu. 5°. La véritable vertu ne dédaigne aucun devoir, aucun n'est petit à ses yeux. 6°. La vertu n'est qu'une heureuse habitude qu'il faut contracter, comme toute autre, par des actes réitérés. 7°. Soyez sincere avec vous-même, indulgent pour les autres, & févere pour vous. 8°. Ne troublez point dans vos vertus l'ordre moral qui doit y régner. *Ibid.* 182. *a.* Cultivez enfin ces hommes respectables qui marchent devant vous dans la brillante carriere que la vertu vous ouvre. *Ibid. b.*

Vertu. Différence entre sagesse & vertu. XIV. 496. *a.* De la vertu selon les stoïciens. XV. 526. *b.* 530. *a*, *b.* &c. Sortes d'excès considéré comme vertus. VII. 43. *a*, *b.* Vertus relatives au commerce de la vie. VIII. 253. *a.* Si l'on doit aimer la vertu simplement pour elle-même. I. 372. *a.* 807. *a.* Pourquoi les vicieux doivent la trouver aimable. 373. *b.* Examen de la question si un athée peut être vertueux. I. 804. *b.* 807. *b.* Le sentiment moral & la connoissance des différences essentielles qui spécifient les actions humaines, ne suffisent pas pour porter l'homme à la vertu. *Ibid.* & 806. *a.* S'il est vrai que le desir de la gloire & la crainte de l'infamie suffisent pour cela. *Ibid. b.* & 807. *a.* VII. 720. *b.* Aucun motif temporel n'est assez puissant pour engager un homme aux tristes sacrifices qu'exige la vertu. I. 808. *b.* Motifs qui ont engagé quelques philosophes athées à être vertueux. 813. *b.* Le desir de s'immortaliser peut bien servir d'aiguillon à la vertu; VII. 720. *b.* mais le sentiment seul de l'immortalité & l'attachement à la religion, peuvent lui donner de la consistance. XIII. 400. *b.* XIV. 496. *a*, *b.* &c. Dans quel sens la vertu porte sa récompense avec elle. XVII. 184. *a*, *b.* Les beaux-arts doivent tendre à nous la faire aimer, *Suppl.* I. 588. *b.* & pratiquer dans les cas où notre cœur y seroit le moins disposé. 589. *b.* Plaisirs & avantages actuels attachés à la pratique de la vertu. II. 244. *a.* XII. 690. *a*, *b.* Réflexions sur la gloire qu'elle mérite. VII. 719. *a*, *b.* Gloire que l'envie lui procure. V. 735. *a.* Il n'y a de véritables biens que ceux dont la vertu regle l'usage. II. 243. *a*, *b.* Effets du faste quand il se mêle à la vertu. VI. 419. *a.* Causes qui rendent la vertu chagrine. IV. 596. *a* Sur la vertu, *voyez* à l'article ORDRE, AMOUR DE L'ORDRE.

VERTU *politique.* (*Droit politiq.*) Avantage de la vertu dans un état. V. 341. *a.* Définition de la vertu politique: VIII. 288. *b.* elle est le principe de la démocratie. IV. 817. *b.* XIII. 87. *b.* Pourquoi les vertus sont plus éclatantes dans les petits états. VIII. 289. *a.* Vertus les plus estimées dans les sociétés les plus rapprochées de l'état de nature. *Ibid. b.* Réflexions sur la vertu des anciens Romains. XIII. 87. *b.* XVII. 179. *a.* La vertu est aussi nécessaire dans le gouvernement monarchique, que dans le républicain. 859. *a*, *b.* Le prince seul peut, par son exemple & l'estime qu'il lui accorde, la ranimer dans l'état. 860. *a.*

Vertu. Autres articles sur la vertu. XVII. 185. *a.*

VERTUS, (*Théolog.*) anges du premier chœur de la troisieme hiérarchie. XVII. 185. *a.*

VERTU. (*Lang. franç.*) Ce mot se prend souvent pour désigner la pudeur, la chasteté. XVII. 185. *a.*

VERTU. (*Critiq. sacr.*) Divers sens de ce mot dans les livres sacrés. XVII. 185. *a.*

VERTU. (*Mytholog.*) Scipion, le destructeur de Numance, fut le premier qui consacra un temple à la vertu. Marcellus fit bâtir deux temples; l'un à la vertu, l'autre à l'honneur; de maniere qu'il falloit passer par le temple de la vertu, pour aller à celui de l'honneur. La vertu maltraitée par la fortune. XVII. 185. *a.*

Vertu, temple qu'éleva Marcellus à l'honneur & à la vertu. VIII. 290. *b.* XVI. 80. *b.*

VERTUEUX, *homme; Vicieux, homme.* (*Morale*) Pour bien juger de ces deux caracteres, on ne doit pas s'arrêter à quelques actions particulieres; il faut considérer toute la suite de la vie d'un homme. Nous devons distinguer avec autant de soin les degrés de méchanceté & de vice, que ceux de bonté & de vertu. C'est respecter la nature humaine, que de ne pas relever les défauts des grands hommes. XVII. 185. *b.*

Vertueux. De notre amour pour les gens vertueux. I. 373. *a.*

VERTUMNALES, (*Hist. anc.*) fêtes instituées à Rome en l'honneur de Vertumne. En quel tems on les célébroit. XVII. 185. *b.*

VERTUMNE, (*Mythol.*) dieu des jardins & des vergers. Description que donne Ovide des amours de Vertumne & de Pomone. Explication de cette fable. XVII. 185. *b.* Temple de Vertumne à Rome. Comment on représentoit ce dieu. *Ibid.* 186. *a.*

Vertumne, amour de ce dieu & de Pomone. XIII. 7. *b.* Temple de Vertumne. XVI. 80. *b.*

VERTUS, (*Geogr.*) ville de France en Champagne. XVII. 186. *a.*

VERVE, (*Poésie*) les idées que la plupart des auteurs donnent de cette situation de l'ame, paroissent plutôt sortir d'une imagination échauffée que d'un esprit réfléchi. La divinité qui inspire les poëtes, est un grand fonds de génie, une justesse d'esprit exquise, une imagination féconde, & sur-tout un cœur plein d'un feu noble, & qui s'allume aisément à la vue des objets. Effets de cet enthousiasme. XVII. 186. *a.* *Voyez* ENTHOUSIASME.

Verve. Elle est la source naturelle & unique de la poésie. *Suppl.* IV. 425. *b.*

VERVEINE, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la commune. Lieux où elle croît. XVII. 186. *b.*

VERVEINE. (*Mat. médic.*) Il n'y a pas de plante que les anciens aient tant recommandée que celle-ci, en qualité de vulnéraire. Il n'y en a pas dont ils aient fait un plus grand usage dans les sacrifices, & sur laquelle les magiciens aient fait plus de contes ridicules. XVII. 186. *b.* Ses propriétés & ses usages en médecine. *Ibid.* 187. *a.*

VERVEINE. (*Littér.*) Cette plante étoit chez les Romains fort en usage dans les cérémonies religieuses. Ils s'en servoient pour les couronnes des hérauts d'armes lorsqu'on les envoyoit annoncer la paix ou la guerre. Les druides étoient entêtés des prétendues vertus de cette plante. XVII. 187. *a.*

VERVEUX, *Clivets*, *Rafles*, *Entonnoirs*, *Renard*: (*Pêche*) description & usages de différentes especes de filets désignés par ces noms. XVII. 187. *b.*

Verveux, filet. IX. 703. *b.* Verveux emmanché. III. 500. *a.* Verveux appellé faux. VI. 442. *b.* Verveux ou rafle représenté, vol. VIII des planch. Pêche, pl. 4.

VERUMONTANUM. (*Anatom.*) XVII. 493. *b.*

VERUS, (*Lucius*) fêtes en l'honneur de la victoire sur les Parthes. XVII. 245. *b.*

VERUS, favori de l'empereur Adrien. *Suppl.* III. 310. *b.*

VESALE, (*André*) anatomiste & médecin. Evénement singulier qui causa tous les malheurs de sa vie. X. 719. *b.* Sa mort. XVII. 692. *b.* Ses ouvrages. I. 413. *b.* III. 354. *a.* IV. 1047. *b.* *Suppl.* I. 394. *a.* *Suppl.* IV. 348. *b.* Figures anatomiques de Vésale. I. 416. *a*, *b.* &c.

VESCE. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Ses especes. Description de la vesce noire & de la blanche. Lieux où on cultive ces deux especes. XVI. 189. *b.*

VESCES, (*Jard.*) *voyez* CORIS. IV. 241. *b.*

VESCE. (*Agricult.*) Le fourrage de la vesce convenable aux chevaux, bœufs, vaches & moutons. Instructions sur la culture de cette plante. XV. 190. *a.*

VESCE *noire* & *Vesce blanche.* (*Mat. médic.*) Usage de la vesce. Observations sur son usage en qualité d'aliment. XVII. 190. *a.*

VESCE *sauvage*, *voyez* VESSE.

VESCE-DE-LOUP. (*Bot.*) Caracteres de ce genre de plante. Description de deux especes renfermées sous ce genre. XVII. 190. *b.*

VESCE-DE-LOUP. (*Science microscop.*) Observation microscopique de la poussiere ou semence de cette plante. Mal qu'elle fait aux yeux. XVII. 190. *b.*

Vesce-de-loup. Affinité entre la poussiere de cette plante & celle du blé charbonné. *Suppl.* II. 325. *b.*

VESCE-DE-LOUP, (*Médecin.*) espece de champignon malfaisante, soit à l'intérieur, soit à l'extérieur. Cependant elle est comptée parmi les stiptiques les plus puissans. XVII. 190. *b.*

VÉSICALE, *artere.* (*Anat.*) *Suppl.* III. 485. *b. Suppl.* IV. 280. *b.*

VÉSICATOIRES. (*Médec. Thérapeutiq. & Mat. médic.*) Ce terme désigne non-seulement les véficatoires proprement dits, mais il s'étend encore à tous les âcres, irritans, ftimulans, excitans, cauftiques, &c., appliqués à la furface du corps. XVII. 191. *a.* Divers noms donnés à ces remedes en grec & en latin. Subftances reconnues de tout tems pour véficatoires, tirées des trois regnes. Relativement aux degrés de leur vertu échauffante, on a fait plufieurs claffes de compofitions pharmaceutiques véficatoires, qu'on a fpécifiées par les titres de rubéfians, de dropaces, de finapifmes & des cauftiques. De l'effet des véficatoires. Le plus étendu eft, en opérant fur toute la machine, d'y occafionner un changement falutaire, tel qu'on peut l'obtenir des toniques & des altérans. *Ibid. b.* L'effet particulier des véficatoires eft de modifier les folides & les fluides de la partie où ils font appliqués, de maniere que ceux-ci foient plus propres à être jettés au dehors par l'action rétablie ou augmentée des premiers. Il peut encore aller jufqu'à altérer très-fenfiblement le tiffu même de la partie. Nous entendons dans cet article par *véficatoires*, l'affemblage de tous les moyens que la médecine emploie à l'extérieur, à deffein d'extraire ou d'attirer à la furface du corps, ou de détourner d'une partie fur une autre tout ce qui peut nuire à la confervation de la fanté, ou s'oppofer à fon rétabliffement. Tout ce qu'on peut avoir de pofitif fur l'origine de ces remedes, fe rapporte à l'inftitution de la gymnaftique médicinale par Hérodicus. *Ibid.* 192. *a.* Hippocrate, fon difciple, a témoigné tant d'eftime pour cette médecine gymnaftique, qu'il s'eft fait foupçonner d'avoir envié à fon maître la gloire de cette invention. Après Hippocrate, les médecins qui ont fait le plus d'honneur à la médecine des véficatoires, font les méthodiques. Au milieu de l'éruption des fyftêmes, qui ont été les fléaux particuliers réfervés à la médecine, il paroît que le traitement par les véficatoires s'eft conftamment foutenu. Enfin, vous trouvez l'ufage de la médecine épifpaftique établi chez prefque toutes les nations tant fauvages que policées. *Ibid. b.* Plan général de la conduite d'Hyppocrate dans l'ufage des veficatoires. *Ibid.* 193. *a*, *b*. En quoi confifte l'action des véficatoires fur les corps. Leurs effets diftingués en actifs & paffifs. *Ibid.* 194. *a.* Formation des veffies par l'application des épifpaftiques. Du choix de la partie où doit fe faire cette application, en conféquence de la fympathie que la nature a établie entre certains organes. *Ibid. b.* Des maladies dans lefquelles on a coutume d'employer les véficatoires. *Ibid.* 195. *a.* Examen de la queftion, s'il eft indifférent pour les effets actifs des véficatoires, de fe paffer ou non, avec folution de continuité dans la partie. Diverfes précautions à prendre dans l'adminiftration des véficatoires. *Ibid. b.* Confidérations fur chaque efpece particuliere de véficatoires, fur la nature & le degré de leurs effets, les cas où ils conviennent, les précautions à prendre dans l'application de ces remedes, &c. *Des rubéfians. Ibid.* 196. *a.* Fomentations. *Ibid. b.* Epithemes. Cucuphes. *Ibid.* Bains chauds. Bains de vapeurs. Bains de piés. *Ibid. b.* Frictions. *Ibid.* 198. *a*, *b*. *Dropaces. Sinapifmes. Ibid.* 199. *a.* Urtications. Flagellations. *Ibid. b.* Ligatures & compreffions. *Ibid.* 200. *a.* Ventoufes. Succions. Sangfues. *Des véficatoires proprement dits, ou emplâtres véficatoires. Ibid. b.* On en peut rapporter l'époque au tems d'Archigene, qui a très-parfaitement connu les véficatoires cantharides. Compofition de l'emplâtre, tel que nous l'employons aujourd'hui. Effet des cantharides. *Ibid.* 201. Ufage des véficatoires dans la pleuréfie & les maladies de poitrine. Leur influence fur le pouls. Précautions à prendre pour que ces remedes n'affectent pas la veffie. *Ibid. b.* De l'ufage des véficatoires dans l'ophthalmie. Diverfes maladies où ces remedes peuvent être employés. Choix de la partie où ils doivent être appliqués. *Ibid.* 202. *a.* Contr'indications de l'application des véficatoires. *Des cauftiques.* Fonticules ou cauteres. *Ibid. b.* Sétons. Uftions. Acupunctures : *Ibid.* 203. *a.* defcription de cette derniere opération. Ses effets. La faignée. Les fcarifications. — *Voyez* dans leurs articles particuliers les différentes opérations chirurgicales dont il vient d'être parlé. *Ibid. b.*

Véficatoires avec levain. *Suppl.* III. 735. *a.*

VÉSICULE *du fiel.* (*Anat.*) Defcription & ufage de ce vaiffeau. Caractere de la bile qu'il renferme. XVII. 204. *a.* — *Voyez* VI. 717. *a*, *b*, VIII. 272. *a.*

Véficule du fiel. Sa defcription. *Suppl.* II. 614. *a.* Son état dans le fœtus. *Suppl.* III. 69. *a.* Remarques fur cette véficule. *Suppl.* I. 894. *a. Suppl.* III. 80. *a.*

VÉSICULE *du fiel, maladies de la*, (*Médec.*) compreffion, bleffure, obftruction, inflammation de cette partie. Remedes. XVII. 204. *a.*

Véficule du fiel. Mémoire de M. Petit, fur les tumeurs de cette partie. I. 16. *a.*

VÉSICULES *féminales.* (*Anatom.*) Defcription de ces parties & leur ufage. XVII. 204. *b.*

Véficules féminales. Suppl. II. 688. *a.* Caufe qui y retient la femence. *Suppl.* IV. 770. *a.*

Veficules feminales, maladies des. (*Médec.*) Tuméfaction & érofion de la caroncule de ces parties. Orifice de l'émonctoire relâché. Remedes. XVII. 204. *b.*

VÉSICULES *du poumon.* (*Anat.*) *Suppl.* IV. 522. *b.*

Véficules de l'ovaire, *voyez* OVAIRE.

VESLING, (*Jean*) anatomifte, *Suppl.* II. 396. *b.* & phyfiologifte. *Suppl.* IV. 350. *a.*

VÉSOUL, (*Sucrerie*) fuc provenant des cannes à fucre écrafées au moulin. Préparation de ce fuc, pour en faire une boiffon très-faine & très-agréable. XVII. 205. *a.*

VÉSOUL, (*Géogr.*) ville de la Franche-Comté. Motte de Vefoul, montagne près de la ville de même nom. XVII. 205. *a.*

VESPASIEN, (*Titus-Flavius*) regne de cet empereur. XIV. 335. *b.* Il releve le temple de Jupiter Capitolin. IX. 67. *a.* Il confulte Sérapis, & fait des mirales en Egypte. XV. 79. *b.* Amphithéatre de Vefpafien. III. 621. *a.* XIV. 350. *a.* Vol. I des planch. Antiquités. Sphériftere du palais de cet empereur. XV. 456. *b.*

VESPER, (*Littérat.*) nom de l'étoile de vénus, paroiffant le foir. *Voyez* HESPERUS. Cependant Horace a employé le mot *vefper*, en parlant de l'étoile du matin. Ce poëte juftifié de cette inexatitude. XVII. 205. *b.*

VESPERIE, (*Faculté de médec. de Paris*) acte public qui fe fait dans les écoles inférieures de médecine, la veille du jour auquel on doit recevoir un nouveau docteur. XVII. 205. *a.*

VESPILLONS, (*Litt.*) perfonnes de ce nom chez les Romains. VII. 370. *a.*

VESPUCCI, (*Americo*) navigateur. XI. 52. *b.*

VESSELUS, (*Jean*) théologien. VII. 952. *a. Suppl.* III. 267. *b.*

VESSIE. (*Anat.*) Defcription de cet organe. Sa place. Son ufage. XVII. 206. *a.* Arteres & nerfs de la veffie. Ufage du fphincter de la veffie. Anatomifte qui l'a découvert. Mufcles qui fervent à expulfer l'urine. Caufes de fuppreffion d'urine, dans le trop grand relâchement de la tunique mufculeufe de la veffie, & lorfque la veffie eft trop dilatée par la quantité d'urine qu'elle contient. Communication entre le nombril, la veffie & la verge. Effet de la bleffure de l'inteftin droit dans l'opération de la taille au petit appareil. Ecoulement involontaire d'urine à la fuite de quelques accouchemens. Remede, (*voyez* XVII. 510. *b.*) Pierre tirée de la veffie par le vagin. *Ibid. b.* Petites pierres arrêtées quelquefois entre les membranes de la veffie. Examen de ce problême touchant la veffie, favoir s'il eft vrai qu'on l'ait quelquefois trouvée double. *Ibid.* 207. *a.*

Veffie. Sa defcription. *Suppl.* II. 614. *b.* Sphincter de la veffie. XV. 459. *b.* Principales connexions de la veffie dans l'homme & dans la femme. 460. *a.* Sympathie de la veffie avec d'autres parties. 739. *a.* Les véficatoires affectent quelquefois la veffie. XVII. 201. *b.* Raifons qui font foupçonner qu'il y a d'autres conduits que ceux des reins qui fe déchargent dans la veffie. 498. *b.*

VESSIE, *maladies de la* (*Médec.*) La veffie déplacée & tombée dans les bourfes, caufe une fuppreffion d'urine. Endurciffement & épaiffiffement de la veffie. Relâchement de cette partie après une trop longue retention d'urine. Inflammation & bleffure de la veffie. XVII. 207. *a.* Son irritation dans le cas de la pierre. Dartres qui y furviennent. Excoriation de la veffie. Douleur de cette partie provenant du calcul, de l'acrimonie, d'une métaftafe, d'une inflammation, d'un ulcere. Suppreffion d'urine par un piffement de fang devenu grumeleux. Sphacele, paralyfie, convulfion du fphincter. Tenacité de la fubftance muqueufe qui oint la furface interne de la veffie. Son âcrimonie & fon défaut. Pierre engendrée dans la veffie. Compreffion de la veffie dans les femmes enceintes. Courte indication des remedes appropriés à ces différentes maladies. *Ibid. b.*

Veffie, maladies de la. De fa paralyfie. Différens maux de cette partie qui caufent des rétentions d'urine. XIV. 201. *a*, *b*. Vers dans la veffie. XVII. 44. *a.* Pierres enkiftées dans la veffie. V. 691. *a*, *b*. Tenefme de la veffie. 836. *b.*

VESSIE, *hernie de.* (*Chir.*) Cet accident eft affez rare pour que M. Méry ait cru qu'il ne pouvoit être qu'un vice de conformation. Cependant les habiles chirurgiens penfent aujourd'hui que cette hernie peut avoir auffi des caufes accidentelles : favoir la fuppreffion d'urine & les groffeffes. Preuves qu'en donne M. Petit. XVII. 207. *b.* Signes de cette maladie. *Ibid.* 208. *a.* Complication de cette efpece d'hernie, avec celle de l'épiploon. *Ibid. b.*

VESSIE, *plaies de la*, (*Chir.*) les plaies faites dans l'opération de la pierre, ou par une balle d'arme à feu, fe referment. Précaution à prendre pour que l'abondance de l'urine n'empêche pas la réunion de la plaie & d'autres accidens. Les corps étrangers féjournant dans la veffie s'incruftent de gravier & forment le noyau de la pierre. Difficulté de la

guérifon

guériſon des plaies de la veſſie. Deux exemples de cette guériſon. XVII. 208. *b*.

Vessie, (*Chir.*) des injections dans les maladies de cette partie. I. 259. *a*. VIII. 750. *a*. Algalies pour la veſſie. I. 258. *b*. Trocar pour la ponction de la veſſie. XVI. 682. *b*. Opération par laquelle on l'ouvre pour en tirer l'urine, *voyez* Boutonniere & Kistitomie.

Vessie *du cheval*, (*Maréch.*) pierre dans la veſſie. *Suppl.* III. 394. *a*.

Veſſies formées par l'action des véſicatoires. XVII. 194. *b*.

Veſſies employées au lieu de ſeringues. XV. 98. *b*.

Vessie *aérienne des poiſſons*, (*Ichthyolog.*) les poiſſons ſe ſoutiennent dans l'eau, & deſcendent au fond par le moyen d'une veſſie pleine d'air deſtinée à cet uſage. Explication de ce phénomene. XVII. 209. *a*. Cette veſſie n'eſt pas faite de la même maniere dans tous les poiſſons : on en diſtingue de deux eſpeces. Comment la nature a ſuppléé au défaut de cette veſſie dans certaines eſpeces. Phénomenes que préſentent les poiſſons dans le vuide. Comment les poiſſons peuvent ſe mouvoir dans l'eau de haut en bas & de bas en haut. *Ibid. b*.

Veſſie de la carpe. II. 696. *b*.

Vessie *de mer*, (*Botan. marin.*) eſpece d'holoture couvert d'un cuir rude, & que le vent jette ſur le rivage de la mer. Deſcription de la veſſie de mer. XVII. 210. *a*.

VESSIGON, (*Maréch.*) tumeur molle qui vient à droite & à gauche du jarret du cheval. Maniere de la guérir. XVII. 210. *a*. *Voyez Suppl.* III. 409. *b*.

VESTA, (*Myth.*) une des plus grandes déeſſes du paganiſme, peu connue cependant. On a prétendu que par Veſta, les pythagoriciens entendoient l'univers, à qui ils attribuoient une ame. Deux Veſta ſelon la fable ; l'une étoit la terre, l'autre le feu. Maniere de repréſenter Veſta. Ses titres. Son culte fut apporté par Enée de Phrygie en Italie. Chaque particulier entretint, dans la ſuite, le feu de Veſta à la porte de ſa maiſon. Etymologie du mot *Veſta*. *Ibid. b*.

Veſta. Etymologie de ce mot. VIII. 190. *a*. Feu ſacré de Veſta. VI. 638. *a*. Comment on la conſultoit dans la ville de Pharès. XII. 489. *b*. Veuves qui parmi les Grecs avoient ſoin du feu ſacré de Veſta. XIII. 537. *a*. Repréſentation de cette divinité. XV. 730. *b*. Ses temples. XVI. 80. *b*. Vaſe appellé futile dont on ſe ſervoit dans le culte de Veſta. VII. 402. *a*, *b*. Du jour où l'on nettoyoit ſon temple chez les Romains. *Suppl.* II. 117. *a*. Miracle qu'elle opéra en faveur de la veſtale Claudia. 454. *a*. *Voyez* Terre.

VESTALE, (*Hiſt. rom.*) vierge conſacrée au ſervice de Veſta. Hiſtoire de l'ordre des veſtales. XVII. 211. *a*, *b*. Honneurs & privileges par leſquels on les dédommagea de leur continence. Leur habillement. Vanités & diſſipations que quelques-unes d'entr'elles ſe permettoient. De l'extinction du feu ſacré. Punition de la négligence des veſtales. *Ibid.* 212. *a*. Comment ce feu étoit rallumé. Fonctions des veſtales. Choſes ſacrées que les veſtales expoſoient dans certains jours ſolemnels, après les avoir voilées. Claſſe de citoyens d'où l'on tiroit les veſtales. Conſidération dont elles jouiſſoient. *Ibid. b*. Droit de diſpoſer de ſon bien, attaché à l'état de veſtale. Hiſtoire de la fuite des veſtales lorſque Rome fut attaquée par les Gaulois. Piété d'Albinus. *Ibid.* 213. *a*. Préſéances réglées entre les veſtales & les magiſtrats. L'entrepriſe des tribuns, contre Claudius, rompue par la veſtale Claudia ſa femme. La rencontre d'une veſtale procuroit la grace d'un criminel conduit au ſupplice. Force qu'avoit en juſtice le ſerment & le rapport d'une veſtale. *Ibid. b*. Autres avantages attachés à la dignité de ces vierges. Galanteries de quelques-unes. Juges des veſtales. *Ibid.* 214. *a*. Formalités obſervées dans les procédures qu'on tenoit au ſujet d'une veſtale. Exemples d'une protection miraculeuſe accordée par la déeſſe à des veſtales accuſées. Divers genres de ſupplices dont on puniſſoit leur incontinence. *Ibid. b*. C'eſt à Tarquin que l'on rapporte l'inſtitution du ſupplice qui conſiſtoit à enterrer vivante la veſtale coupable. Deſcription de toutes les circonſtances de ce ſupplice. *Ibid.* 215. *a*. Prodiges par leſquels le ciel annonçoit quelquefois ſa colere, lorſqu'une veſtale impure profanoit les autels de la déeſſe. Noms que l'hiſtoire nous a conſervés des veſtales qui furent condamnées. *Ibid. b*. Durée de l'établiſſement de l'ordre des veſtales. Cet ordre étoit monté, du tems des empereurs, au plus haut point de conſidération où il pût parvenir. Hiſtoire de ſa décadence & de ſon abolition. *Ibid.* 216. *a*. Différence entre les veſtales romaines & nos religieuſes. *Ibid. b*. Statue déférée à la veſtale Suffétia. Déférence qu'on avoit pour la médiation des veſtales dans les affaires contentieuſes. Elles étoient dépoſitaires des teſtamens & des actes les plus ſecrets. Le reſpect dont on les honoroit ſe montre juſques dans le genre de ſupplice dont on puniſſoit les veſtales coupables. *Ibid.* 217. *a*.

Veſtales. Obſervations ſur ces vierges conſacrées au culte de Veſta. XIV. 78. *a*. Figures d'hommes qu'elles jettoient tous les ans dans le Tibre. I. 636. *b*. Elles aſſiſtoient aux combats des gladiateurs. VII. 696. *b*. Souterrein où l'on enterroit vives les veſtales condamnées à ce ſupplice. III. 76. *a*.

VESTALIES, (*Myth.*) fête que les Romains célébroient en l'honneur de Veſta. En quoi elle conſiſtoit. XVII. 217. *a*.

VESTE, (*Art du tailleur*) maniere de faire une veſte. *Suppl.* IV. 927. *a*, *b*.

VESTER, *tra*, *trum*, adj. (*Lang. latine*) pourquoi cet adjectif ne peut avoir de vocatif. XVII. 410. *a*.

VESTIBULE, (*Archit.*) deux ſortes de veſtibules. Etymologie du mot. Différentes eſpeces de veſtibules. Veſtibule à ailes, en periſtyle, figuré, octoſtyle rond, ſimple, tetraſtyle. XVII. 217. *b*.

Veſtibule. Etymologie de ce mot. XVII. 210. *b*. Différence entre le veſtibule & l'atrium dans l'architecture romaine. I. 824. *a*. Veſtibules des anciens Romains. XIII. 135. *b*.

Vestibule, (*Anatom.*) partie de l'oreille. XI. 613. *a*. 617. *b*. *Suppl.* IV. 179. *a*.

VESTIGES, *Traces*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 218. *a*.

VÉSUVE, (*Géogr.*) montagne d'Italie dans le royaume de Naples. XVII. 218. *a*. Ce n'eſt que depuis Veſpaſien que le mont Véſuve eſt devenu un volcan. Mort de Pline l'ancien, cauſée par la curioſité qui le porta à examiner de près ce prodige. Lieux par leſquels on paſſe pour aller de Naples au Véſuve. Deſcription de cette montagne. Trajet par lequel on monte à ſon ſommet. Sa hauteur. Eſpece de baſſin qu'il forme. *Ibid. b*. Deſcription du volcan. Beauté du territoire qui en eſt à peu de diſtance. Cauſe de ſa fertilité. Ravages que le feu de ce volcan cauſe dans les environs. *Ibid.* 219. *a*.

Véſuve. Rapports & communications entre cette montagne & la Solfatara. XV. 319. *b*. Vues du Véſuve, vol. VI des planches, Regne minéral, ſixieme collection, planche 1 — 4.

Vésuve, *éruptions du*, (*Hiſt. des volcans*) la plupart des phyſiciens penſent que le Véſuve a vomi des flammes dans des tems plus anciens que ceux du regne de Titus. XVII. 219. *a*. Le premier embraſement connu de cette montagne, fut celui qui l'an 79 de Jeſus-Chriſt fit périr Pline, Herculanum & Pompéii. Circonſtances de ce terrible incendie. Enumération des incendies arrivés depuis, juſqu'en 1754, au nombre de 24. Obſervations particulieres ſur celui du 16 décembre 1631, ſur celui de l'an 1737, *Ibid. b*. ſur l'éruption de l'an 1754. Deſcription donnée par M. Edouard Berkley de l'embraſement du Véſuve arrivé en 1717. *Ibid.* 220. *a*. Ouvrages à conſulter. *Ibid. b*.

Véſuve, *éruptions du*. Celle qui cauſa la ruine d'Herculanum, VIII. 151. *a*. & qui fit périr Pline l'ancien. 150. *a*. XVII. 87. *b*. 88. *a*. Eruption du Véſuve en 1737. IX. 311. *a*. Pluies de pierres & de terre cauſées par les éruptions de ce volcan. XII. 795. *b*. 796. *a*. Diſtances étonnantes où ſa cendre a été pouſſée. XVII. 444. *a*. Ses effets ſur l'eau de la mer. *Ibid. b*. Dégâts que ces éruptions ont faits dans les environs du Véſuve. *Suppl.* II. 163. *a*.

VÉTADAGOU, eſpece de plante. *Suppl.* I. 171. *b*.

VÊTEMENS *des Hébreux*, (*Critiq. ſacr.*) les anciens prophetes étoient couverts de peaux de chevre & de brebis. Les peaux d'animaux ont fait les premiers habits des hommes. Les particuliers portoient une tunique de lin, & par-deſſus une grande piece d'étoffe en forme de manteau. Quand les Hébreux ſe furent répandus, ils prirent les habits en uſage dans les pays où ils demeuroient. Les riches préféroient les habits blancs à tout autre. XVII. 220. *b*.

Vêtement *de Babylone*, (*Critiq. ſacr.*) Achan s'étant trouvé à la priſe de Jéricho, cacha quelques portions du butin, & confeſſa qu'il avoit détourné un riche vêtement de Babylone. Les vêtemens de Babylone étoient célebres parmi les anciens. En quoi ils conſiſtoient. Les princes en portoient quelquefois. Variété des couleurs qui en faiſoient la beauté. XVII. 221. *a*.

Vêtement *des chrétiens*, (*Hiſt. eccl.*) dès que le chriſtianiſme eut fait des progrès chez les gens du monde, les conſeils des apôtres ſur la parure ne furent plus écoutés. XVII. 221. *a*. Les femmes firent bientôt ſuccéder les ajuſtemens ſomptueux aux ſimples habits blancs qu'elles trouvoient trop modeſtes. S. Clément d'Alexandrie eſt celui de tous les peres qui a parlé avec le plus de bon ſens contre le luxe des vêtemens. Les païens, & même leurs poëtes comiques, n'avoient pas été plus heureux à tenter d'arracher du cœur des femmes le goût de la parure. *Ibid. b*.

Vêtemens, (*Linger.*) pieces du vêtement en lingerie pour homme, femme & enfant, *voyez* Lingere.

VÉTÉRAN, (*Art milit. des Rom.*) à quel âge finiſſoit le ſervice chez les Athéniens & les Romains. L'origine de la diſtinction de ſoldats par rapport à l'âge, remonte au tems de Servius Tullius. Les vieux ſoldats furent deſtinés à la garde de la ville, & les jeunes alloient chercher l'ennemi. Dans la ſuite,

les vieux furent employés à la garde du camp, pendant que la jeunesse combattoit en pleine campagne. XVII. 221. *b*. Enfin tous les Romains ayant été obligés de servir pendant un nombre déterminé de campagnes, on appella *vétérans* ceux qui malgré leur âge, avoient rempli ce nombre. Ceux qui reprenoient le métier de la guerre, étoient appellés *evocati*. Les récompenses des vetérans qui ne consisterent d'abord qu'en quelques arpens de terre dans un pays étranger, devinrent immenses dans la suite. *Ibid*. 222. *a*.

VÉTÉRANS, (*Hist. anc.*) vétérans chez les Grecs, *Suppl.* III. 932. *b*. chez les Romains. *Suppl.* IV. 673. *a*. Ceux que les Romains nommoient *evocati*. X. 506. *a*. Récompense qu'ils accordoient aux soldats qui avoient bien servi pendant un certain nombre d'années. V. 564. *b*.

VÉTERAN, (*Hist. mod.*) officier vétéran en France. Conseiller vétéran. Lettres de vétérance. Noblesse que le secrétaire du roi acquiert par vétérance. XVII. 222. *a*.

VÉTÉRANCE, *lettres de*, (*Jurispr.*) IX. 429. *b*.

VETO, (*Hist. rom.*) ce mot dans la bouche d'un tribun du peuple étoit un obstacle invincible à toute proposition. XVII. 222. *b*.

Veto. Observations sur la force de ce mot dans la bouche d'un tribun romain. VIII. 813. *a*. XV. 8. *a*. XVI. 627. *b*.

VETO, (*Hist. de Polog.*) observations sur le *liberum veto* des Polonois. VIII. 805. *a*. XII. 928. *b*. 931. *b*.

VETTES, (*Pêche*) terme usité dans le ressort de l'amirauté de Poitou. Description de ces rets & de la pêche où ils sont employés. XVII. 222. *b*.

VETTONS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples de la Lusitanie. Trait sing[illegible] simplicité de ces peuples. XVII. 223. *a*.

VÊTU, (*Blason*) différence entre *vêtu* & *habillé*. *Suppl.* III. 285. *b*.

VÊTURE, (*Jurispr.*) différentes significations de ce mot. XVII. 223. *a*. Acte de vêture par lequel on donne à un postulant l'habit du monastere dans lequel il va être admis au noviciat. Registres des maisons religieuses, dans lesquels ces actes sont inserés. *Ibid*. *b*.

VEVAY, (*Géogr. mod.*) bailliage de Vevay dans le canton de Berne. Ville de Vevay. Ravages que fait quelquefois la riviere appellée Vevayse, qui passe aux environs de Vevay. XVII. 223. *b*.

VEUFS, *du deuil des*, (*Jurispr.*) IV. 911. *a*. X. 103. *a*.

VEUVAGE, *voyez* VIDUITE.

VEUVE, (*Critiq. sacr.*) loix des anciens Hébreux sur les veuves, tant des sacrificateurs que des laïques. XVII. 224. *a*.

VEUVE, *chez les premiers chrétiens*, (*Critiq. sacr.*) les veuves formoient une espece d'ordre ecclésiastique : on s'en servoit à certaines fonctions qui ne convenoient pas à des hommes. L'évêque conféroit cet ordre. XVII. 224. *a*. Platon vouloit qu'on formât dans la république une sorte de magistrature composée d'un certain nombre de veuves qui auroient inspection sur les mariages. Qualités que S. Paul exige des veuves qui doivent être employées dans l'église. Respect & honneur qu'il veut qu'on leur rende. *Ibid*. *b*.

VEUVE, (*Hist. anc.*) soin que les Athéniens prenoient des veuves de ceux qui avoient été tués à la guerre. VII. 369. *a*.

VEUVES, (*Morale*) les plaisirs du mariage plus desirés des veuves que des filles. X. 118. *b*.

VEUVE, (*Jurispr.*) droits des veuves. XVII. 224. *b*.

Veuve. Sur l'état & les droits des veuves, *voyez* VIDUITÉ. Du deuil des veuves. IV. 910. *b*. 911. *a*. Droits que perd la femme qui vit impudiquement ou qui se remarie pendant l'année du deuil. 911. *a*. Des divers avantages accordés aux veuves pour subsister. VI. 478. *a*. Iniquité de l'usage de priver une veuve de tout son droit, & de lui faire quitter sa fabrique & son commerce, lorsqu'elle épouse un homme qui n'est pas dans le cas de la maitrise. IX. 912. *a*. Bénéfice accordé à la veuve du propriétaire d'une terre. XIII 658. *b*. Des veuves qui se remarient, *voyez* SECONDES NOCES. XIV. 859. *a*, *b*. &c.

VEUVE, (*Myth.*) temple dédié à Junon la veuve, à Stymphale en Arcadie. XVII. 224. *b*.

VEXILLUM, (*Litt.*) usage de ce mot chez les Romains. VI. 40. *b*. 41. *a*.

VEXIN FRANÇOIS, *le*, (*Géogr.*) pays dans l'isle de France, ainsi nommé pour le distinguer du Vexin-Normand. Ses bornes & ses principales villes. Princes qui l'ont possédé. Observations sur quelques hommes de lettres nés dans ce pays, & sur leurs ouvrages; Louis Abelli; Pierre du Moulin, théologien calviniste Ses enfans. XVII. 225. *a*.

Vexin-François. Coutume de ce pays. IV. 418. *a*, *b*. Fiefs qui se gouvernent selon cette coutume. VI. 716. *b*.

VEXIN-NORMAND, *le*, (*Géogr.*) pays de France dans la Normandie. Ses principales villes. Histoire de ce pays. Observations sur les ouvrages de Guillaume Aufrie, abbé de Chaulieu. Divers morceaux de ces ouvrages. XVII. 225. *b*. Son portrait tracé par lui-même. *Ibid*. 226. *a*.

VEYSSIERE *de la Croze*. Ses connoissances dans la langue copte. *Suppl.* II. 592. *a*.

VEZELAY, (*Géogr*) petite ville dans le Morvan. Son origine. C'est à Vezelay que fut dressé un échafaud dans la place publique, l'an 1146, pour y prêcher la seconde croisade. S. Bernard, fondateur de Clervaux, fut l'organe de ce nouveau dépeuplement. Précis de la vie de Théodore de Beze, né à Vezelay. Ses ouvrages. XVII. 226. *b*.

U F

UFENS, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Italie dans le nouveau Latium. Vers de quelques poëtes latins sur ce fleuve. 2°. *Ufens*, fleuve d'Italie dans la Gaule cispadane. XVII. 227. *a*.

UFFA, *Tartares d'*, (*Géogr.*) XV. 920. *a*.

UFFANO, (*Diego*) son système de fortification. *Suppl.* III. 88. *a*.

U G

UGAB, (*Musiq. instr. des Hébr.*) parmi les différentes opinions sur cet instrument, qui paroit avoir été inventé avant le déluge, la plus vraisemblable est celle de D. Calmet, qui en fait une syringe ou sifflet de Pan. *Suppl.* IV. 986. *a*.

U H

UHUTA, (*Botan.*) plante parasite. *Suppl.* I. 795. *b*.

V I

VIA sacra, (*Géogr. anc.*) XIV. 474. *b*.

VIADUS, (*Géogr. anc.*) fleuve de la Germanie, aujourd'hui l'Oder. Cette partie de la Germanie où coule l'Oder étoit peu connue des Romains. Embouchure de ce fleuve. Différens noms que les anciens géographes lui ont donnés. XVII. 227. *b*.

VIAGERES, *rentes*, (*Jurispr.*) XIV. 119. *a*, *b*. &c. Rente viagere en tontine. XVI. 414. *b*. Annuités viageres. 415. *a*. Utilité des ouvrages sur les probabilités de la durée de la vie pour les rentes viageres. XVII. 249. *b*.

VIAIRE, *loi*. IX. 678. *a*.

VIALES DII, (*Mythol.*) nom générique donné aux divinités que les Romains supposoient présider à la sureté des chemins dans les voyages. On élevoit leurs effigies dans les carrefours. XVII. 228. *a*.

VIANDE, (*Critiq. sacr.*) le peuple hébreu peu délicat sur l'assaisonnement des viandes. XVII. 228. *a*. Animaux dont les Juifs n'osoient manger. L[illegible] d'un animal étouffé devroit peut-être encore être observée dans l'église chrétienne. *Ibid*. *b*.

VIANDES [illegible], (*Critiq. sacr.*) c'étoit l'usage chez les Juifs & chez les païens, de faire un festin d'une partie de ces viandes, où ceux qui avoient offert la victime régaloient les prêtres & leurs amis. Mais ceux qui n'étoient pas libéraux faisoient vendre ces viandes au marché ou les réservoient pour leur famille. Dispute excitée du tems des apôtres sur l'usage de ces viandes. Décision de S. Paul sur ce sujet. XVII. 228. *b*. La liberté accordée par cet apôtre, restreinte ensuite par quelques Peres de l'église, particuliérement par Clément d'Alexandrie. On fit un crime aux gnostiques d'avoir mangé des victimes sacrifiées aux idoles. *Ibid*. 229. *a*.

Viandes permises & prohibées : cette distinction établie chez les Arabes. *Suppl.* I. 503. *b*.

VIANDE, (*Cuisin. Diete*) différence entre viande & chair. III. 10. *b*. But de l'accommodage des viandes : propriétés de celles qui sont rôties & bouillies. I. 74. *b*. De l'analyse des viandes les plus en usage. 266. *b*. &c. Méthode de conserver les viandes. Invention des gelées & des tablettes de viandes. IV. 538. *b*. Autres moyens de les conserver. Art de les rendre plus faciles à digérer. 539. *a*.

Viande nécessaire pour la subsistance d'une armée. XV. 583. *b*.

VIANDEN, (*Géogr.*) ville & comté de ce nom, au duché de Luxembourg. Seigneurs auxquels ce comté a appartenu. XVII. 229. *a*.

VIANEN, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la Hollande. Ses révolutions. XVII. 229. *a*. Cette ville sert d'asyle aux marchands dont les affaires ont mal réussi. *Ibid*. *b*.

VIATEUR, (*Antiq. rom.*) espece de messager que le sénat envoyoit pour avertir les sénateurs en campagne des jours où ils devoient s'assembler. Un viateur exigeoit de celui auquel il portoit un décret du sénat, qu'il se vêtit, pour recevoir décemment les ordres de la république. XVII. 229. *b*.

VIATIQUE, (*Hist. rom.*) somme accordée par la république aux magistrats qu'elle envoyoit dans les provinces. Viatique mis dans la bouche des morts pour payer le passage a Caron. Viatique des religieux. XVII. 229. *b*.

VIATIQUE, (*Hist. eccl.*) les peres & les conciles ont

Victoire. Différentes causes dont elle dépend, *Suppl*. I. 610. *a*. *Suppl*. III. 161. *a*. Des victoires par la force & de celles par la ruse. XIV. 440. *a*, *b*. La victoire n'est jamais complette que lorsqu'elle est l'ouvrage de la cavalerie. V. 922. *b*. C'est à l'ordre & l'exactitude avec laquelle deux armées ennemies s'avancent, qu'on peut juger, selon M. Puységur, laquelle remportera la victoire. VI. 879. *a*. Ce que doit faire le vainqueur pour rendre la victoire complette & décisive. II. 134. *b*. De la poursuite des fuyards après la victoire. VII. 405. *b*.

VICTOIRE, (*Hist. anc. & mod. Litt.*) la victoire appellée *Nicée* par les Grecs. XI. 131. *b*. Comment les Grecs s'assuroient de leur victoire. *Suppl*. III. 932. *b*. Cérémonies qu'observoient les Romains lorsque les légions avoient remporté quelque victoire. IX. 355. *b*. Lettres ornées de lauriers que le général vainqueur envoyoit au sénat. VII. 550. *a*. Supplications ordonnées pour en rendre graces aux dieux. X. 513. *a*. Sacrifices à Jupiter Feretrius après la victoire. VI. 506. *b*. Trophées qui en conservoient le souvenir. XVI. 703. *b* — 706. *a*. Cantique de la victoire chez les Celtes. *Suppl*. II. 286. *a*. Chant du *Te Deum* à la suite de nos victoires. XVI. 3. *b*. Poëme pour une victoire remportée. V. 808. *a*.

VICTOIRE *actiaque*, (*Hist. rom.*) comment Auguste en consacra la mémoire. XVII. 245. *a*.

VICTOIRE, *jeux de la*, (*Antiq. grecq. & rom.*) ces jeux célébrés en l'honneur d'Auguste, de Septime Sévere, & pour la victoire que Lucius Verus remporta sur les Parthes, & celle de Gordien Pie sur les Perses. Médailles frappées dans ces circonstances. XVII. 245. *b*.

VICTOIRE, (*Myth. & Litt.*) déesse de la victoire. Temple que les Athéniens lui érigerent. Ceux qu'elle eut à Rome. Comment on la représentoit. XVII. 245. *b*. Statues de la victoire qui se voient encore dans quelques cabinets d'antiquité. Symbole d'une victoire navale. *Ibid*. 246. *a*.

Victoire, *temples de la*. XVI. 81. *b*.

VICTOIRE, (*Iconolog.*) comment on la représente. XVII. 246. *a*.

VICTOIRE, (*Art numism.*) la figure de la victoire est un des types les plus fréquens sur les médailles des empereurs. Comment elle y est représentée. Médailles d'Auguste où l'on voit l'image de la victoire. XVII. 246. *a*.

VICTOIRE *de S. Michel sur le diable*, (*Peint.*) fameux tableau de Raphael. Ouvrage à consulter sur ce tableau. Description que Milton fait de la victoire de S. Michel sur le diable. XVII. 246. *a*.

VICTOIRE, (*Sculpt. Antiq.*) petite statue que les anciens mettoient ordinairement dans la main de leurs idoles. Denys l'ancien & Verrès en avoient détaché de plusieurs statues. XVII. 246. *b*.

VICTOIRES, *place des*, (*Topograph.*) à Paris. XI. 949. *a*.

VICTOR, (*François de Saint-*) philosophe aristotélicien. I. 663. *b*.

VICTORIENNE, *période*, (*Chronol.*) *Voyez* DIONYSIENNE.

VICTORIN, auteur du treizieme siecle : son erreur sur la Trinité. XII. 181. *b*.

VICUS, (*Litt.*) différence entre *vicus* & *pagus*. XI. 746. *b*. Signification du mot *vicus* dans la topographie de l'ancienne Rome. XIV. 17. *b*.

VIDA, (*Marc-Jérôme*) observations sur son art poétique. XII. 848. *a*.

VIDAME, (*Hist. & Jurispr.*) celui qui représente & tient la place de l'évêque. Etymologie du mot. Les vidames en France changerent leur office en fief relevant de leur évêque. La plupart des vidames ont pris leur nom des villes épiscopales, quoique leurs seigneuries en soient souvent fort éloignées. XVII. 247. *a*.

Vidames appellés *epitropi* par quelques auteurs. V. 822. *b*. Couronne de vidame. *Suppl*. II. 642. *a*.

VIDIMUS, (*Jurispr.*) copie de piece que l'on faisoit pour suppléer l'original. Original du nom *vidimus* donné à ces copies. Leur autorité. XVII. 247. *a*. Langue en laquelle elles étoient écrites. Non-seulement le roi, mais les princes, les grands du royaume & autres personnes publiques en donnoient en ce qui les concernoit. Ouvrages à consulter. *Ibid*. *b*.

Vidimus. Différence entre les légalisations & les lettres de *vidimus*. IX. 338. *b*.

VIDIUS, (*Vidus*) anatomiste. *Suppl*. I. 395. *a*. Nerf de Vidius. *Suppl*. IV. 14. *a*.

VIDOMNE, (*Hist. de Geneve*) les vidomnes avoient été institués pour défendre les biens temporels de l'église & de l'évêque. Amedée V acheta le vidomnat de Guillaume de Conflans, évêque de Geneve. Abolition du vidomnat, lorsqu'on établit la cour du lieutenant & des auditeurs. XVII. 247. *b*.

VIDOTARA, (*Géogr. anc.*) golfe de la Grande-Bretagne sur la côte occidentale de l'Ecosse. Erreur de Ptolémée sur ce golfe. XVII. 247. *b*.

VIDUBIA, (*Géogr.*) ancien lieu du Bénunois. *Suppl*. I. 860. *b*.

VIDUCASSIUM civitas, (*Géogr. anc.*) ancienne ville des Gaules, & la capitale des peuples Vadiocasses ou Badiocasses. Les ruines de cette ville ont été trouvées près d'un village de Basse-Normandie qu'on appelle *vieux* à deux lieues de Caen. Divers monumens d'antiquité, XVII. 248. *a*. inscriptions & médailles trouvées dans ce lieu. En quel tems la ville des Viducassiens doit avoir été détruite. M. l'abbé Belley croit que son ancien nom étoit *Arigenus*. *Ibid*. *b*.

VIDUITÉ, (*Jurispr.*) la condition de demeurer en viduité peut être imposée à quelqu'un par celui qui fait une libéralité. Année de viduité. XVII. 248. *b*. Droit de viduité, en pays de droit écrit, & dans la coutume de Normandie. *Ibid*. 249. *a*.

VIE, (*Physiolog.*) mouvement continuel des solides & des fluides de tout corps animé. De ce double mouvement naît la nutrition, l'accroissement, auquel succede le décroissement & la mort. L'épaississement des humeurs, l'ossification des vaisseaux, sont les tristes, mais nécessaires effets de la vie. Impossibilité d'empêcher par aucun remede la destruction insensible de notre machine. L'auteur des caracteres en a fait un tableau d'après nature, qui termine cet article. Vous trouverez le commentaire de ce tableau au mot *Vieillesse*. XVII. 249. *a*.

Vie. En quoi elle consiste. IX. 930. *a*. Fonctions qui lui sont essentielles. X. 721. *a*. XIV. 628. *b*. Mouvemens des organes d'où résulte la perfection de la vie. *Suppl*. IV. 70. *b*. La dilatation & la contraction des dimensions extérieures du corps nécessaires à la vie de tout animal. III. 596. *b*. Principes des mouvemens par lesquels la vie est entretenue : diverses hypotheses sur ce sujet. VI. 365. *b* — 371. *a*. X. 220. *a*, *b*. Examen de la question, si l'air porte dans le sang des particules actives, nécessaires à la vie des animaux. *Suppl*. IV. 621. *a*, *b*. Vie continuée après l'extirpation du cœur. *Suppl*. II. 494. *b*. La vie semble dépendre d'un perpétuel inéquilibre : développement de cette proposition. VI. 666. *b*. La vie partagée en différens périodes selon les progrès ou la décadence du corps. *Suppl*. I. 198. *b*. &c. Signes généraux qui présagent une vie saine & longue. XIV. 629. *b*. A quoi Hérodote attribue la longue vie des Ethiopiens. II. 311. *a*. De la durée de celle des patriarches, voyez ce dernier mot. Ce qui constitue la cause essentielle de la vie, tend de plus en plus à devenir la cause de sa fin. VI. 668. *b*. Terme général de la vie humaine. *Suppl*. I. 200. *a*. Chaque instant de la vie est un pas vers la vieillesse & vers la mort. XIII. 764. *a*, *b*. Pourquoi la vie est bornée dans sa durée. VII. 559. *b*. Des âges de la vie & de leurs maladies. I. 170. *a*, *b*. Année climactérique de la vie. III. 532. *a*. Sur le principe vital, *voyez* ŒCONOMIE ANIMALE.

VIE, *durée de*, (*Arithm. polit.*) M. Derham tire des différentes durées de la vie, avant & après le déluge, un argument en faveur de la providence. XVII. 249. *a*. La durée ordinaire de la vie de l'homme, a été la même dans tous les âges, depuis que le monde a achevé de se peupler. Exemples de vieillesses extraordinaires tirés de l'histoire naturelle du docteur Plott. Auteurs modernes qui ont essayé d'établir l'ordre de la mortalité des hommes par le moyen des registres mortuaires de différentes villes. Ce que nous avons de plus achevé en ce genre, c'est l'ouvrage de M. de Parcieux, de la société royale de Montpellier, intitulé : *Essai sur les probabilités de la durée de la vie humaine*. Utilité de cette sorte d'ouvrage pour les rentes viageres & pensions. *Ibid*. *b*. Principes & observations d'après lesquelles M. de Parcieux a établi ses probabilités sur la durée de la vie humaine. *Ibid*. 250. *a*, *b*.

Table. Comparaison des différentes tables qui ont été faites pour montrer l'ordre de mortalité du genre humain, ou les probabilités que les personnes de chaque âge ont de vivre jusqu'à un autre âge. Ordre établi par M. Smart, sur les registres mortuaires de Londres, & rectifié par M. Simpson. Ordre établi par M. Halley, sur les registres mortuaires de Breslau. Ordre établi par M. Kerseboom sur les rentiers viagers de quelques villes de la Hollande, & autres observations. Ordre établi par M. de Parcieux sur les listes des tontines de 1689 & 1696. *Ibid*. 251. *a*, *b*. Explication de cette table. *Ibid*. 252. *b*. Etat des baptêmes & morts de la paroisse de saint Sulpice pendant l'espace de 30 années. *Ibid*. 253. *b*.

Vie, *durée de la*. Sa durée moyenne. *Suppl*. IV. 505. *b*. Cette durée comparée à celle d'autres animaux. Elle peut se mesurer par celle du tems de l'accroissement. Moyens naturels de la prolonger. I. 89. *a*, *b*. VIII. 260. *b*. Calculs des probabilités de la durée de la vie humaine. XII. 920. *a*. Observations sur lesquelles a été dressée la table de ces probabilités. VIII. 258. *a*. Cette table se trouve. 261. *a*. Auteur qui a principalement écrit sur les probabilités de la vie. *Suppl*. IV. 359. *b*.

VIE *morale*, (*Philosoph.*) celle qui s'étend avec gloire au-delà du tombeau. L'idée de vivre glorieusement dans la mémoire de la postérité, est une chose qui flatte beaucoup dans le tems qu'on vit réellement. C'est une espece de consolation & de dédommagement de la mort naturelle à laquelle nous sommes tous condamnés. XVII. 254. *a.* *Voyez* IMMORTALITÉ & IMMORTALITÉ.

VIE, (*Morale*) vie civile. Ordre des devoirs de la société. Quelles sortes de mœurs étendent la durée de la vie. Résignation à l'ordre de la nature qui nous appelle à lui rendre ce que nous en avons reçu. XVII. 254. *b.*

Vie. L'opinion d'un peuple sur le malheur de la vie n'est que l'effet d'un mauvais gouvernement. V. 106. *a.* Réflexions morales sur les occupations de la vie. XVII. 743. *a.* Perfection morale de la vie de l'homme. XII. 351. *b.*

VIE *privée des Romains*, (*Hist. rom.*) vie commune que les particuliers au-dessus du peuple menoient à Rome pendant le cours de la journée. Ils vivoient au commencement dans une grande simplicité; mais leur commerce avec les Asiatiques, introduisit le luxe parmi eux, & les assujettit aux vices d'un peuple qu'ils venoient d'assujettir à leur empire. XVII. 254. *b.* Les Romains ont été 450 ans sans connoître dans la journée d'autre distinction que le matin, le midi & le soir. Comment ils eurent dans la suite connoissance des heures. La premiere heure étoit consacrée aux devoirs de la religion; mais quelquefois aussi elle étoit employée, ainsi que la seconde, à faire des visites aux gens de qui on espéroit des graces ou des bienfaits. Pour la troisieme heure, qui répondoit à nos neuf heures du matin, elle étoit employée aux affaires du barreau; & cette occupation s'étendoit jusqu'à la sixieme heure ou à midi. Autres occupations qui remplissoient quelquefois cet intervalle. *Ibid.* 255. *a.* A midi chacun se retiroit chez soi, dinoit légérement, & faisoit la méridienne. La paume ou le ballon, la danse, la promenade à pié ou en char remplissoient leur après-midi. Amusemens des bains auxquels chacun se rendoit vers les trois heures après-midi. *Ibid. b.* Vers les quatre heures, on alloit souper; ce repas laissoit du tems pour se promener & pour vaquer à des soins domestiques. *Ibid.* 256. *a.*

VIES, (*Histoire*) les anciens avoient un goût particulier pour écrire les vies des hommes illustres. Ils se faisoient un plaisir & un devoir de leur assurer le seul bien qui leur restoit sur la terre qu'ils avoient quittée. Observations sur les vies de Plutarque. XVII. 256. *a.* Caracteres particuliers de chacun de ces hommes illustres dont cet auteur a fait le tableau. *Ibid. b.*

VIE *des saints*, (*Hist. eccl.*) *voyez* LÉGENDE. Utilité qu'on peut retirer de la lecture de ces vies, malgré les mensonges qui s'y trouvent. XVII. 257. *a.*

VIE, (*Physiolog. & Relig.*) vie ascétique, cénobitique ou hérémitique, voyez ces mots. Vie intérieure. VIII. 829. *a*, *b.* Vie orphique. I. 44. *a.* XI. 663. *a*, *b.* Vie rustique. XII. 711. *a*, *b.* XV. 171. *a.* Celle des premiers Romains. XVII. 254. *b.*

VIE, (*Philosoph.*) espece de vie sans connoissance & sans sentiment, attribuée essentiellement à la matiere par le philosophe Straton. VIII. 391. *a*, *b.* Vie des végétaux. XVI. 953. *a*, *b.*

VIE, (*Jurispr.*) vie naturelle. Vie civile. XVII. 257. *b.*

VIE, *Vivre*, *Vivant*, (*Critiq. sacr.*) signification & usages de ces mots dans les auteurs sacrés. XVII. 257. *b.*

VIE, (*Mythol.*) dieux qui présidoient à la vie des hommes selon les Grecs. XVII. 722. *b.*

VIE, *arbre de*, (*Botan.*) I. 589. *a.* XVI. 306. *b.* *Suppl.* I. 523. *b* — 527. *a.*

VIE, *la*, (*Geogr.*) deux petites rivieres de ce nom en France. XVII. 257...

VIÉ, (*N.*) homme célebre dans la marine. *Suppl.* IV. 7. *b.*

VIEIL, *Vieux*, (*Gramm.*) significations & usages de ces mots. XVII. 257. *b.*

VIEIL *de la Montagne*, (*terme de Relation*) prince des Ismaëliens de l'Iraque persienne, dont les sujets se dévouoient, pour assassiner ses ennemis. XVII. 257. *b.* (*Voyez* ASSASSIN). Premier prince de ce nom. Pourquoi ces Ismaëliens furent appellés arsacides & assassins. Conrard, marquis de Montferrat, assassiné en 1191 dans la place publique de la ville de Tyr par un satellite du vieil de la Montagne. *Ibid.* 258. *a.*

VIEILLARD, (*Morale*) défauts des vieillards. Observations sur le tableau qu'en fait Horace. Caractere de l'administration d'un vieillard à la tête d'un état. XVII. 258. *a.* Devoirs d'un vieillard. *Ibid. b.*

VIEILLARD, (*Hist. anc.*) festin funebre que les Romains faisoient aux vieillards. XV. 194. *b.* Respect des Lacédémoniens pour les vieillards. IX. 157. *a.* 158. *b.*

VIEILLARDS, (*Physiolog.*) exemples de quelques-uns qui ont eu des enfans dans un âge très-avancé. X. 117. *b.*

VIEILLARD, (*Médec.*) maladies de la vieillesse. Diete & régime propre à cet âge. Remedes dont les vieillards peuvent se soulager. XVII. 258. *b.*

VIEILLESSE, (*Physiol.*) peinture de cet âge par M. de Voltaire. Description de la maniere dont arrive le dépérissement de la machine. XVII. 259. *a*, *b.* Perte de la beauté, triste sujet de gémir pour celle chez qui cet avantage fut le seul présent de la nature. Mais que l'hiver de la vieillesse n'alarme point ceux dont la vie s'est passée dans la culture de l'esprit, dans la bienfaisance & la pratique de la vertu. *Ibid.* 260. *a.*

Vieillesse. Description physiologique de cet âge. *Suppl.* I. 200. *b.* Divers effets de la vieillesse sur le corps humain. *Suppl.* IV. 74. *a*, *b.* Description de la décrépitude dans la vieillesse. IV. 707. *b.* Incommodités de cet âge, courbure du corps. I. 88. *b.* Desséchement des parties du corps. VI. 668. *b.* XI. 261. *b.* Dureté qu'acquierent les os. XI. 688. *b.* Substances molles qui ont été trouvées ossifiées dans les vieillards. VI. 669. *a.* Décroissement dans la vieillesse. XI. 290. *b.* IV. 727. *a.* Marasme, *voyez* l'article ATROPHIE. Qualité saline ammoniacale que contractent les humeurs. XI. 289. *b.* Diminution de sensibilité, XV. 47. *a.* surdité, II. 866. *b.* III. 475. *a.* cecité, III. 588. *b.* tête chauve, XIV. 939. *b.* rétrecissement du prépuce. VII. 700. *b.* Etat des facultés de l'esprit dans la vieillesse. XIII. 764. *b.* Caractere de la vue des vieillards. XIII. 309. *a.* Premiers signes du dépérissement du corps de l'homme, sa vieillesse, sa caducité, sa mort. VIII. 260. *b.* Causes de la vieillesse. I. 88. *b.* VII. 559. *b.* *Suppl.* IV. 75. *a.* Cause naturelle de la mort dans la vieillesse. I. 89. *a.* X. 721. *b.* Rien de violent n'accompagne cette mort. 717. *b.* Description des maux de la vieillesse par l'abbé de Chaulieu. XVII. 225. *b.* Exemples de vieillesse extraordinaires. 249. *b.* Les femmes en général vieillissent plus que les hommes. VIII. 260. *b.* Causes de la vieillesse prématurée, l'exercice continu, VI. 245. *b.* l'abus des alimens. XI. 222. *a.* &c. Moyens de retarder les progrès de la vieillesse. *Suppl.* IV. 75. *a.*

VIEILLESSE, (*Morale*) la longue habitude tient la vieillesse comme enchaînée; elle n'a plus de ressources contre ses défauts. XVII. 260. *a.* On doit cependant se consoler des rides qui viennent sur le visage, puisqu'elles sont l'effet inévitable de notre existence. Le peu d'années de vie qui restent aux vieillards doit les avertir de ne pas faire naufrage au port. *Ibid. b.*

Vieillesse. Caractere moral de cet âge. *Suppl.* III. 952. *a*, *b.* Opposition de la vieillesse & de la jeunesse. VIII. 544. *b.* Le tems de la vieillesse est le vrai tems de la retraite. XIV. 213. *b.*

VIEILLESSE, (*Médec.*) maladies de cet âge. I. 170. *b.* 171. *a.* XVII. 258. *b.* Régime des vieillards. XIV. 12. *a.* Conseils qui leur sont adressés. I. 170. *b.* 171. *a.* Des moyens propres à réchauffer les vieillards. VII. 331. *b.* De l'usage qu'ils doivent faire du vin. XI. 222. *b.* S'il est vrai qu'il leur est salutaire de coucher avec les jeunes gens. XV. 47. *b.* XVI. 560. *a.*

VIEILLESSE, (*Mythol.*) fille de l'Erebe & de la Nuit. XVII. 260. *b.*

VIEISSAN, (*Géogr.*) fontaine de ce nom dans le diocese de Béziers. VII. 100. *b.*

VIELAND, poete allemand. Son talent dans la plaisanterie. *Suppl.* IV. 397. *a*, *b.*

VIELITSKA, *montagne de*, (*Géogr.*) en Pologne. Saline de cette montagne. XVII. 260. *b.* *Voyez* XIV. 915. *b.* &c.

Vielitska, *voyez* VILLUZKA & WIELITZCA.

VIELLE, (*Ichthy.*) poisson de mer. Sa description. Qualité de sa chair. XVII. 260. *b.*

VIELLE, (*Luth.*) description de cet instrument. XVII. 260. *b.* *Voyez* les planches de lutherie dans le vol. V. Maniere de l'accorder. *Ibid.* 261. *a.* Ouvrage à consulter sur le doigter de la vielle. Division du mouvement de la roue. Cadences sur cet instrument. *Ibid. b.*

VIELLE, (*Géogr.*) petite ville de la Gascogne. XVII. 261. *b.*

VIELLEUR, (*Insectol.*) ver luisant de Surinam. Histoire naturelle de cet animal. XVII. 261. *b.*

VIENNE, (*Géogr. anc.*) ville de la Gaule narbonnoise sur le Rhône, & la capitale des Allobroges. Les belles-lettres y étoient cultivées, & on s'y faisoit un plaisir de lire les vers des poetes de Rome. Martial se félicitoit de ce que ses ouvrages seroient lus à Vienne. Dans le moyen âge, cette ville devint la métropole d'une province des Gaules à laquelle elle donna son nom. XVII. 262. *a.*

VIENNE, *métal de*, (*Métallurg.*) alliage dont se fait ce métal. XVII. 262. *a.*

VIENNE, (*Géogr. mod.*) ville d'Allemagne, capitale de l'Autriche. Ses anciens noms. XVII. 262. *a.* Sa description. Archevêché de Vienne. Ses habitans. Mauvaise qualité de l'air de cette ville. Histoire abrégée du siege qu'elle soutint en 1683. *Ibid. b.* Observations sur deux hommes de lettres, nés

Vigne ſauvage, celle qui croît au bord des chemins. XVII. 271. *a.*
Vigne ſauvage, voyez PAREIRA-BRAVA.
VIGNE *vierge* : (*Jardin.*) deſcription de cette plante. Comment on la multiplie. XVII. 271. *a.*
VIGNE. (*Botan.*) Eſpeces de vignes du Malabar, dites *belutta-tsjori*, *Suppl.* I. 869. *a*, *b. cadavalli*, *Suppl.* II. 93. *a*, *b. catulama.* 272. *a*, *b.* Vigne aſpirante : ſon origine. *Suppl.* IV. 969. *a.* Vigne qui porte le raiſin de Damas ; XIII. 770. *b.* celle qui porte le meilleur raiſin de Languedoc ; 771. *a.* celle qui produit les raiſins de Corinthe. 771. *b.*
VIGNE, *fruit de la* (*Critique ſacrée*) C'étoit du vin, dit Clément d'Alexandrie, que le ſeigneur bénit & qu'il but, puiſqu'il eſt appellé *fruit de la vigne.* XVII. 271. *a.*
VIGNETTE. (*Imprim.*) Différentes ſortes de vignettes. Leurs uſages. XVII. 271. *b.*
Vignette appellée cordeliere. IV. 214. *a.*
VIGNIER, homme de lettres. *Suppl.* I. 803. *a.*
VIGNOLES, (*Alphonſe des*) ſes argumens contre le ſyſtême du P. Hardouin, ſur les auteurs anciens. XV. 679. *a.*
VIGO, (*Jean de*) ſon ouvrage de chirurgie. III. 354. *a.*
VIGOGNE, (*Zoolog.*) animal de la grandeur d'une chevre & de la figure d'une brebis, qui ſe trouve dans les montagnes du Pérou. Sa deſcription. Uſages qu'on en tire. Laine de vigogne. Maniere de chaſſer ces animaux. XVII. 271. *b.*
VIGOGNE, *laine*, (*Lainage*) elle vient du Pérou. Les rois d'Eſpagne ont tenté inutilement d'élever des vigognes dans le royaume. Trois ſortes de laines de vigognes. Uſage qu'en font les chapeliers. XVII. 272. *a.*
Vigogne, *laine.* IX. 198. *b.* Laine de l'alpagne, qu'on mêlange avec celle de vigogne. I. 294. *b.* Eplucher la vigogne, opération du chapelier. III. 162. *a.*
VIGOUREUSE, empoiſonneuſe de ce nom. XV. 372. *a*, *b.*
VIGUERIE, (*Juriſpr.*) juriſdiction du viguier. Différence entre viguiers & vicomtes. XVII. 272. *a.*
Viguerie. Origine des viguiers en France. IX. 505. *a.* — *Voyez* VEHIER.
VIGUEUR : (*Médec.*) moyen de l'acquérir ſelon Boerhaave. II. 311. *a.*
VIKILIS, (*terme de Relation*) courtiers chez les Perſans. XI. 75. *a.*
VIL. Il y a des vices qui ſe font abhorrer, mais qui, ſuppoſant quelque énergie dans le caractere, n'aviliſſent pas. Homme d'un caractere vil. Il y a telle action vile chez un peuple, indifférente, ou même honorable chez un autre. Les Juifs étoient regardés comme vils par les Romains. XVII. 272. *b.*
VILEBREQUIN, (*Outils d'ouvriers*) deſcription de cet outil. Ouvriers qui s'en ſervent. Vilebrequins d'arquebuſier, de charpentier, d'horloger & de layetier. XVII. 272. *b.*
Vilebrequin appellé fraiſoir. VII. 278. *a.*
VILKE. Son hypotheſe ſur l'électricité des nuages. *Suppl.* III. 100. *b.*
VILLA. (*Géogr. anc.*) Les anciens ſe ſont ſervis de ce mot pour déſigner une bourgade, un village. Dans les titres du moyen âge on voit qu'il y avoit ſouvent dans un petit pays pluſieurs *villæ*, & dans une *villa*, pluſieurs parties nommées *aloda* ou *aleux*, qu'on louoit aux payſans. XVII. 273. *a.*
Villa. (*Lang. latine*) Signification de ce mot chez les Romains. XVII. 273. *a.*
Villa Fauſtini, (*Géogr. anc.*) lieu de la grande-Bretagne, aujourd'hui *Bury.* XVII. 273. *a.*
Villa Hadriani, (*Géogr. anc.*) maiſon de plaiſance de l'empereur Hadrien, ſur le chemin de Tivoli à Freſcati. XVII. 273. *a.*
Villa Borgheſe, (*Géogr. mod.*) maiſon de plaiſance près de Rome, qui prend ſon nom de la famille à laquelle elle appartient. Deſcription de ce palais. XVII. 273. *a.*
Villa de Condé, (*Géogr.*) petite ville de Portugal. XVII. 273. *b.*
Villa del Spiritu-Santo, (*Géogr.*) ville de la nouvelle Eſpagne. XVII. 273. *b.*
Villa di San-Domenico, (*Géogr.*) monaſtere de dominicains au royaume de Naples. C'eſt le lieu natal de Cicéron, que des moines ignorans & ſuperſtitieux habitent aujourd'hui. C'étoit une des maiſons de campagne où Cicéron ſe retiroit volontiers pour s'y délaſſer. XVII. 273. *b.* Eloge de cette maiſon de plaiſance. *Ibid.* 274. *a.*
Villa-Franca, (*Géogr.*) trois villes de ce nom en Eſpagne. XVII. 274. *a.*
Villa-Franca de Panades, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la Catalogne. XVII. 274. *a.*
Villa-Franca, (*Géogr.*) petite place de Portugal. XVII. 274. *a.*
Villa-Franca, (*Géogr.*) petite ville de l'une des iſles Açores. XVII. 274. *a.*
Villa-Hermoſa, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne au royaume de Valence. XVII. 274. *a.*
Villa-Ludoviſia, (*Géogr.*) maiſon de plaiſance au voiſinage de Rome. Ouvrages de l'art qu'on y admire. XVII. 274. *a. Voyez* GLADIATEUR EXPIRANT.
Villa-major, (*Géogr.*) petite ville d'Eſpagne, au royaume d'Aragon. XVII. 274. *a.*
Villa-Mergelina, (*Géogr.*) maiſon de plaiſance près de la ville de Naples, qui a appartenu au poëte Sannazar. Deſcription de ſon tombeau. XVII. 274. *b.*
Villa-de-Moſe, (*Géogr.*) petite ville de la nouvelle Eſpagne. XVII. 274. *b.*
Villa-nova-d'Aſti, (*Géogr.*) petite ville du Piémont. XVII. 274. *b.*
Villa-nueva, (*Géogr.*) bourg d'Aragon, connu pour avoir donné la naiſſance à Michel Servet. Obſervations ſur ſa vie. Auteurs qui l'ont écrite. Requête qu'il préſenta dans ſa priſon le 22 août 1553, aux ſyndics & petit conſeil de Geneve. XVII. 274. *a.* Réflexions ſur cette requête. *Ibid.* 275. *a.* Obſervations ſur ſes ouvrages. *Ibid. b.*
Villa-nova de Cervera, (*Géogr.*) ville de Portugal. XVII. 276. *a.*
Villa-nueva de los infantes, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la nouvelle Caſtille. XVII. 276. *a.*
Villa-Pozzi, (*Géogr.*) bourg d'Italie, en Sardaigne. XVII. 276. *a.*
Villa-Réal, (*Géogr.*) deux villes d'Eſpagne ; l'une dans le royaume de Valence, l'autre dans la province de Tralos-montes. XVII. 276. *a.*
Villa-rubia, (*Géogr.*) ville d'Eſpagne dans la nouvelle Caſtille. XVII. 276. *a.*
Villa-rubia de los-Ojos, ville de la nouvelle Caſtille. XVII. 276. *a.*
Villa-viciosa, (*Géogr.*) ville de Portugal dans l'Alentéjo. Obſervations ſur cette ville. Temple de Proſerpine qu'on voit dans ſon fauxbourg. XVII. 276. *a.*
VILLAGE. (*Hiſt. mod.*) Etym. du mot. Différence entre village & bourg, entre hameau & village. Dans pluſieurs anciens livres de droit, les mots de *village* & de *paroiſſe* ſont indiſtinctement employés. Différence entre habitation, village & manoir. Cour fonciere établie par le gouvernement des villages. XVII. 276. *b.*
Village voyez *VILLA.* Fêtes de village. VI. 576. *b.*
VILLAGEOIS. Leur caractere. *Suppl.* III. 948. *b.* 952. *b. Voyez* PAYSAN.
VILLAGES, *les quatre*, (*Géogr.*) communauté du pays des Griſons, dans la ligue de Caddée. XVII. 276. *b.*
VILLAIN, (*Juriſpr.*) *roturier.* Fief villain, homme villain, rente villaine, villain ferment, villain ſervice, villain tenement. XVII. 276. *b.*
Villain coutumier. IV. 419. *b.* Fief villain. VI. 716. *b.* Loi villaine. IX. 678. *a.* Droit que les ſeigneurs s'étoient arrogé de vendre leurs villains. XVII. 282. *a*, *b.* — *Voyez* VILLENAGE.
VILLAIN : (*Hiſt. d'Angl.*) deux ſortes de villains ſous le regne de Anglo-Saxons ; les villains en gros, & les villains du manoir ſeigneurial. Les ſucceſſeurs des villains ſont aujourd'hui les vaſſaux. Marque qu'ils retiennent encore de leur premiere ſervitude. XVII. 277. *a.*
VILLAIN, (*Ancien terme de monnoie*) eſpece de remede, autrefois uſité ſous le nom de villains forts & villains foibles. XVII. 277. *a.*
VILLAMENE, (*François*) graveur. VII. 870. *b.*
VILLARS, conſul de Niſmes. Trait qui lui fait honneur. *Suppl.* IV. 52. *b.*
VILLE. (*Archit. civile*) Ce qu'il faut obſerver dans la conſtruction d'une ville pour qu'elle ſoit belle. XVII. 277. *a.* Auteur à conſulter pour la maniere de diſtribuer les rues dans les villes de guerre. Regles à obſerver, ſelon Vitruve, en bâtiſſant une ville. *Ibid. b. Voyez* RUE.
VILLES, *fondation des.* (*Antiq. grecq. & rom.*) Les anciens avoient plus d'attention de choiſir des ſituations avantageuſes, que des grands terreins pour fonder leurs villes. Des cérémonies que l'on pratiquoit dans cette circonſtance. Explication de ce qu'elles renfermoient de myſtérieux. XVII. 277. *b.* Comment on traçoit l'enceinte de la nouvelle ville. *Ibid.* 278. *a.* Formule de la priere que Romulus adreſſa aux dieux lorſqu'il fonda la ville de Rome. Pourquoi les portes de la ville n'étoient point regardées comme ſaintes. Les loix ne permettoient pas que les morts fuſſent enterrés dans l'enceinte des villes. Comment ſe faiſoit la diſtribution des rues. Fête de la fondation de la ville de Rome, que les Romains célébroient tous les ans. C'eſt ſous l'empereur Hadrien que nous trouvons la premiere médaille qui en fut frappée. Vers d'Ovide qui décrivent toutes les cérémonies obſervées dans la fondation d'une ville. *Ibid. b.* Expiations publiques pour purifier les villes. Reſpect que les anciens portoient aux fondateurs des villes. Villes celebres de l'antiquité, qui ont fourni des monumens aux premiers hiſtoriens. Eſpece de merveilleux par lequel les poetes ont ſouvent altéré les récits qu'ils nous ont faits de la fondation de certaines villes. *Ibid.* 279. *a.*

Villes, fondation des. Comment les anciens traçoient l'enceinte des villes qu'ils bâtissoient. III. 217. *b.* XIII. 133. *b.* Cérémonie qu'on pratiquoit pour les villes qu'on vouloit bâtir. XV. 733. *a.* Moyen de distinguer les cas où le nom du fondateur d'une ville a été donné à la ville même, de ceux où l'on a imaginé le fondateur & son nom, d'après le nom de la ville. VI. 111. *a.*

VILLE. (*Hist. anc.*) Terrein sacré qui se trouvoit au pié des murs d'une ville. XIII. 7. *b.* Villes anciennes appellées du nom de *forum.* VII. 207. *a.* Des villes municipales. IX. 13. *b.* X. 862. *a.* Des villes qui se sont formées auprès des ponts. XIII. 26. *b.* Villes appellées du nom de préfectures par les Romains. XIII. 283. *a.* Villes sacrées. XVI. 62. *b.* Villes de refuge. XIII. 906. *b.* Origine des villes des Celtes. *Suppl.* II. 285. *b.* Des imprécations contre les villes qui venoient d'être détruites. XII. 606. *a.* Les anciens traçoient des sillons sur le terrein qu'elles avoient occupé. III. 217. *b.*

VILLE. (*Hist. mod.*) Les Germains ne bâtissoient pas des villes. XVI. 618. *a, b.* Du tems des empereurs Carlovingiens, il y avoit en Allemagne peu de villes fermées de murailles. II. 370. *a.* Tems auquel on commença à murer les villes en Allemagne. VIII. 590. *b.* Leur nombre multiplié dans ce pays. *Ibid.* Privileges que quelques villes d'Allemagne ont acquis durant les ligues auxquelles donnerent lieu les interregnes & les troubles de l'empire. *Ibid.*

VILLE. (*Gramm.*) Quelques auteurs latins mettoient les noms de ville toujours à l'ablatif, & les regardoient comme indéclinables. XI. 458. *a.* Des noms de ville qui finissent par *brica, briga* ou *bria.* II. 420. *a.* De ceux qui finissent par *dunum.* XVI. 490. *a.* De ceux qui dans le bas-Breton, commencent par *pleu* & *plou.* VI. 864. *b.*

VILLE. (*Politiq. & Morale*) Causes qui attirent les hommes & les richesses dans les villes. VI. 538. *b.* Combien les grandes villes nuisent à la population. XIII. 102. *b.* De la vie des villes. XVII. 742. *b.* Caractere moral de l'habitant des villes. *Suppl.* III. 948. *b.* 952. *b.* Population qu'on attribue à différentes villes. *Suppl.* IV. 505. *a.*

VILLE. (*Jurispr.*) Villes abonnées. Villes anséatiques. Villes d'arrêt. Villes bastiches, baptices ou bastelereches. XVII. 279. *a.* Bonnes villes. Ville capitale, chartrée, de commune, épiscopale. Villes forestieres, impériales. Ville jurée. Ville libre. Ville de loi. *Ibid. b.* Ville marchande. Ville de commerce. Ville d'entrepôt. Ville franche. *Ville,* signifie quelquefois seulement les magistrats municipaux qui composent le corps de ville. Villes libres ou impériales. Ville sacrée. *Ibid.* 280. *a.* Ville métropolitaine. Villes municipales. Ville murée. Ville de paix. Ville de refuge. Ville royale. Ville seigneuriale. *Ibid. b.*

Ville. Quand une ville s'est aggrandie, on donne le nom de cité à l'espace qu'elle occupoit primitivement. III. 486. *b.* Communauté des habitans d'une ville. 722. *a, b.* 725. *a, b.* Villes d'entrepôt dans le commerce. V. 732. *b.* Etats des villes. VI. 30. *a.* Code de la ville. III. 585. *b.* Conseillers de ville. 32. *a.* Conservateurs des villes. 37. *b.* Consuls des villes. 106. *b.* Corps de ville. 267. *a, b.* Honneurs de ville. VIII. 291. *a.* Hôtel de ville. VIII. 319. *b.* Juge de ville. III. 242. *a.*

VILLE. (*Littér.*) Symboles des villes. XV. 732. *a.*

VILLE-COMTAL, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Rouergue. XVII. 280. *b.*

VILLE-DIEU, (*Géogr.*) nom commun à plusieurs bourgs de France; mais le principal est un gros bourg de ce nom en Normandie, au diocese de Coutances. Ce qu'il a de remarquable. XVII. 280. *b.*

VILLE FORT, (*Geogr.*) bourg du Languedoc. XVII. 281. *a.*

Ville-Dieu-les-Poeles, bourg de la basse-Normandie. Effets des vapeurs cuivreuses répandues dans ce lieu. *Suppl.* II. 665. *a, b.*

VILLE-FRANCHE: (*Géogr.*) sept villes de ce nom en France, XVII. 281. *a.* & une huitieme dans le comté de Nice. Diverses observations sur chacune de ces villes. *Ibid. b.*

Ville-Franche, en Périgord: ancienne coutume de cette ville à l'égard des meurtriers. VIII. 252. *b.*

VILLE-MAUR, (*Géogr.*) ville de France en Champagne. XVII. 281. *b.*

VILLE MUR, (*Géogr.*) ville du haut-Languedoc. XVII. 281. *b.*

VILLE-NEUVE, (*Géogr.*) bourg de Suisse, dans le canton de Berne. Observations sur cette petite ville. XVII. 281. *b.*

VILLE-NEUVE, (*Géogr.*) nom commun à plusieurs villes de France. Enumération des principales. XVII. 281. *b.*

VILLE *maritime.* (*Géogr.*) Platon prétendoit que la bonne foi ne régnoit pas dans les villes maritimes; mais heureusement les mœurs ne sont plus telles que dans le siecle de ce philosophe. XVII. 282. *a.* — *Voyez* MARITIME.

VILLE NEUVE-SUR-OURCE, (*Géogr.*) dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *b.*

VILLE-SUR-ARCE, (*Géogr.*) dans le Barrois. *Suppl.* I. 818. *b.*

VILLES *forestieres,* (*Géogr.*) villes d'Allemagne au cercle de Souabe. *Voyez* FORESTIERE.

Villes anséatiques: villes impériales. Voyez ANSÉATIQUE & IMPÉRIALE.

VILLES *impériales du Japon,* (*Géogr.*) cinq villes maritimes qui sont du domaine de l'empereur. Ces villes considérables par leur abondance & leur richesse. Gouverneurs de ces villes. XVII. 282. *a.*

VILLE. (*Antoine de*) Son systême de fortification. VII. 195. *b.* *Voyez* les planches de l'art militaire, volume I.

VILLE. (*Claude de la*) *Suppl.* I. 562. *b.*

VILLE. (*Léonard de la*) *Suppl.* II. 369. *b.*

VILLEGAGNON, (*Nicolas-Durand de*) chevalier de Malthe. XIII. 523. *a.*

VILLENAGE, *droit de,* (*Hist. mod.*) droit que les seigneurs s'étoient arrogé de vendre leurs villains ou paysans, qu'ils regardoient comme une espece d'esclaves. XVII. 282. *a.* Concile tenu en Angleterre en 1102, qui fulmine des anathemes contre cet usage. *Ibid. b.*

Villenage, terme de rentes ou d'héritages sous servitude, ou service abject. Tenir en villenage privilégié. Tenir en pur villenage. XVII. 282. *b.*

VILLERS, *étang de* (*Géogr.*) dans le Berry. VI. 15. *b.*

VILLERS-COTERETS, (*Géogr.*) bourg de l'isle de France. Etymol. de son nom. Ce que ce lieu a de remarquable. XVII. 282. *b.*

Villers-Coterets, fêtes qui y furent données en 1725 lors du sacre du roi. VI. 593. *b.* &c.

VILLICUS. (*Littér.*) Ce terme employé satyriquement par Juvenal dans sa quatrieme satyre. Ce terme latin signifie en général, *Gardien, Intendant, Maître, Gouverneur.* Mais le sens vague de ce mot est déterminé par ce qui suit. XVII. 282. *b.* Ainsi l'on dit, *villicus ærarii, villicus urbis, villicus sylvarum; villicus ab alimentis, villicus à plumbo.* Le *villicus* mis seul, signifie aussi un fermier, un métayer. De-là se sont formés les mots *villicor* & *villicatio. Ibid.* 283. *b.*

VILLON, (*François*) poëte françois. XIII. 83. *a, b.*

VILLUZKA, (*Géogr.*) lieux fameux dans la Pologne, au palatinat de Cracovie, par le sel qu'on en tire. XVII. 283. *a. Voyez* VIELITZCA.

VIMINACIUM, (*Géogr. anc.*) ville de l'Espagne tarragonoise. XVII. 283. *b.*

VIMINAL *mont.* (*Topogr. anc.*) X. 679. *a.*

VIMINATIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la haute-Mœsie. Le nom de *Colonie* donné à ce lieu. L'empereur Justinien la fit rebâtir. XVII. 283. *b.*

VIN & *Fermentation vineuse.* (*Chymie.*) Trois especes de fermentations: la vineuse, l'acéteuse, & la putréfaction. Observations chymiques sur la fermentation des substances végétales. XVII. 283. *b.* L'ordre suivant lequel les différentes especes de fermentation se succedent dans les matieres qui en sont susceptibles, ne peut avoir lieu pour les corps, dans la composition desquels un principe l'emporte extrêmement sur les autres influences de l'eau & de l'air dans les fermentations. *Ibid.* 284. *a.* Des vapeurs que jettent les liqueurs qui fermentent. Cause de l'effervescence. Comment on arrête l'ébullition d'une liqueur qui fermente. Les vins qui ont trop bouilli sont austeres, & moisissent bientôt. *Ibid. b.* Pourquoi les vins d'Espagne & d'Italie bouillent moins que les vins des pays septentrionaux. Quels sont les corps dans lesquels la fermentation produit une chaleur spontanée. Nouvelles combinaisons que la fermentation fait naître des principes qu'elle a divisés. L'esprit vineux à mesure qu'il se forme par l'intermede de ses parties grasses, enveloppe les parties terreuses de la liqueur, & émousse les acides. Différens états de la lie. La mixtion vineuse est accomplie dans le moût qui a fermenté, par la précipitation de la lie. La transparence des vins en assure la durée. *Ibid.* 285. *a.* Sels qu'on retire de la lie. Goût particulier que les vins prennent de la qualité de l'engrais & du terroir des vignes. L'acide du tartre est le dernier produit que développe la fermentation vineuse. D'où dépend le degré de consistance propre à chaque liqueur fermentée. Comment on dépouille les vins des pays humides de la surabondance de leur eau. *Ibid. b.* Les liqueurs concentrées sont plus durables. L'humidité excessive du moût en augmente la fermentation, produit un vin plus austere & plus acide. Comment on y remédie en divers endroits par la coction. Les vins gras se conservent plus long-tems que les vins clairs, mais ils peuvent être trop gras dans les années seches & hâtives, par la trop grande maturité du raisin. Maniere de les dégraisser. Influence de la fermentation sur la qualité des vins, selon qu'elle est plus lente ou plus rapide. Moyen de rendre le vin plus spiritueux. Différentes manieres de modérer la fermentation. *Ibid.* 286. *a.* Les principes qu'on a retirés d'une liqueur fermentée, ne peuvent reproduire cette liqueur en les mêlant de nouveau. *Ibid. b.*

Vin: fermentation vineuse. Les fumées d'un vin nouveau peuvent faire fermenter un autre vin tiré au clair, après

avoir fermenté. I. 235. *b*. Cause de la suffocation par la vapeur du vin. VII. 520. *a*, *b*.

De l'esprit de vin, (*Chymie*) Sentimens des chymistes sur son origine, & sur celle des esprits ardens en général. XVII. 286. *b*. Observation sur l'esprit ardent que les Tartares retirent du lait de vache. Pourquoi l'on n'a pu retirer de l'esprit ardent d'autres substances que de celles qui sont préparées par la nature. Principe de la qualité enivrante de l'esprit ardent. Eaux minérales qui possedent cette qualité à un certain degré. Différens produits qu'on retire du vin par de successives distillations. L'esprit de vin prend le nom d'*alcohol*, après avoir été rectifié. *Ibid*. 287. *a*. Moyen de reconnoître la pureté de l'esprit de vin. Moyen de le rectifier. Esprit de vin alkalisé, dont la saveur est plus douce que lorsqu'il a été rectifié par la distillation. Propriétés chymiques de l'esprit de vin. Effet de la distillation des dissolutions des différentes huiles essentielles dans l'esprit de vin. Il y a un désavantage considérable à distiller les especes aromatiques avec l'esprit de vin. Différentes expériences faites avec cette liqueur. *Ibid*. *b*. Dulcification des esprits acides par l'esprit de vin. Espece d'astringent appellé *eau de Rabel*. Elixir de vitriol de Mynsicht. Ether vitriolique. Composition de l'éther. Huile douce de vitriol. Extrait anodin de vitriol. Résultats des opérations sur l'éther. Blanc de Prusse obtenu du résidu de l'éther, après la filtration, mêlé avec des alkalis fixes. *Ibid*. 288. *a*. Moyen de purifier l'éther. L'éther n'enleve l'or & le mercure de leurs dissolutions, que par son affinité avec l'acide nitreux. *Voyez* sur le véritable éther nitreux, l'article ÉTHER; sur l'éther marin, *voyez* MARIN, *sel*; & sur l'éther aceteux, *voyez* VINAIGRE. *Autres principes des vins*. Substance sulfureuse, & comme visqueuse, qu'on observe sur-tout dans les vins de Frontignan, d'Espagne & de Hongrie. Principe de la couleur & de la qualité astringente des vins rouges. Les vins qui ont fermenté librement, ont plus de finesse & de légéreté, & sont plus salubres, que ceux dont on a arrêté la fermentation, en bouchant exactement les vaisseaux qui les renfermoient. *Ibid*. *b*. Pourquoi la fermentation est arrêtée par l'air renfermé dans ces vaisseaux. Ouvrage à consulter sur les usages pharmaceutiques de vin & de l'esprit de vin. Usages diététiques de l'esprit de vin, *voyez* LIQUEURS SPIRITUEUSES. Observations qui montrent qu'esprit de vin est synonyme à esprit ardent. Nature précieuse des liqueurs fortes distillées. Cause de l'augmentation de chaleur qui résulte du mêlange de l'eau avec l'esprit de vin. *Ibid*. 289. *a*. *Voyez* ESPRIT.

VINS, (*principes de*) V. 202. *a*. Vins qui donnent le plus de tartre. XV. 927. *a*.

VIN, (*Diete. Mat. médic.*) ouvrage à consulter sur l'utilité du vin dans les maladies. Le vin prescrit pour dissiper la fatigue & les roideurs causées par les grandes évacuations. Utilité de l'ivresse dans certains cas. L'usage du vin & des liqueurs spiritueuses est beaucoup plus salutaire dans les climats chauds, que dans les pays froids. XVII. 289. *a*. Auteurs à consulter sur la maniere dont les anciens préparoient & amélioroient leurs vins. *Ibid*. *b*.

VIN, (*Diete. Mat. médic.*) de ceux qui ont de la répugnance pour le vin. V. 193. *b*. Vins qui sont regardés comme un préservatif de la goutte. VII. 774. *b*. Recherches sur la cause de l'ivresse excitée par le vin. XVII. 681. *b*. Moyens imaginés pour châtrer la vertu enivrante du vin. 683. *a*. Vins médicamenteux : vin d'absinthe, I. 41. *b*. vin anisé. 477. *a*. Differentes sortes de vins clairets médicamenteux. III. 500. *b*. Vin myrrhé, X. 917. *a*, *b*. XV. 486. *b*. vin émétique, XIV. 40. *b*. vin scillitique, 794. *b*. antiscorbutique, 803. *b*. vin d'aunée, I. 883. *a*. vin rouge framboisé, VII. 279. *a*. vin de genievre. 578. 2 *b*. Tisane dont la couleur imite celle d'un vin rouge. XI. 682. *b*.

VIN, (*Hist. des boissons spiritueuses*) effets salutaires du vin. Des qualités des vins en consistance, couleur, odeur, saveur, âge, seve. XVII. 289. *b*. Moyen dont se servoient les anciens pour conserver leurs vins très-long-tems. Epaisseur & amertume que ces vins contractoient. Des vins de Grece, d'Italie, d'Espagne, d'Allemagne & de France. Observations sur leurs qualités & leur usage. *Ibid*. 290. *b*. Des principes des vins & des différentes qualités qui en résultent. *Ibid*. 291. *b*. D'où dépend la couleur des vins. Propriété des vins rouges. Du climat, soleil, & autres causes qui contribuent à la bonté des vins. Régions de l'Europe qui produisent les meilleurs vins. Les vins qui croissent sur les montagnes situées sur les bords des rivieres, sont les meilleurs. Qualités du terroir qui contribuent à la bonté du vin. Influence du soleil sur les goûts & la qualité du vin. Des effets du vin pris modérément & avec excès. *Ibid*. 292. *a*. Exemples de froids rigoureux qui ont gelé les vins. — Moyen de perfectionner les vins par la gelée. *Ibid*. *b*. *Voyez* XVII. 286. *a*. & *plus bas* 295. *a*, *b*.

VIN, (*Hist. des boissons spiritueuses*) ce qu'on entend par un vin naturel. XI. 45. *a*. Effet de la grappe sur le vin. *Suppl*. II. 779. *b*. D'où dépendent les différentes qualités des vins I. 99. *a*. D'où vient la perfection qu'acquierent quelques vins en vieillissant dans de bonnes caves. VII. 319. *b*. Vin qu'on fait avec les raisins secs. XIII. 771. *b*. Vin de Lesbos, IX. 358. *a*. de Malvoisie, 953. *b*. 954. *a*. de Naxe, XI. 64. *a*. Vin muscat : maniere dont on le fait à Frontignan. X. 884. *a*. Vin muscat de Tenedos. XVI. 133. *b*. Vin de Tockay. XVI. 367. *a*. Vin de Fondi. *Suppl*. III. 83. *b*. de Beze, 224. *b*. d'Iranci, 662. *a*. de Nuits. *Suppl*. IV. 71. *b*. Vin bourru. *Suppl*. II. 41. *b*. Projet d'un ouvrage, sous le titre d'*Histoire naturelle de la vigne & des vins*. *Suppl*. I. 223. *a*.

VIN, (*Econom. domestiq.*) entonnage des vins. XIII. 329. *b*, *&c*. Comment on pourroit exciter la fermentation du moût pour produire du vin plus spiritueux. *Suppl*. III. 738. *a*. Pourquoi l'on souffre les tonneaux où l'on veut mettre certains vins. XV. 402. *a*. Petit trou pratiqué sur le devant des tonneaux, par lequel on donne de l'air au vin nouveau. Autres usages de cette ouverture. II. 443. *a*. Le vin glacé se leve par feuillets. VII. 679. *a*. Moyen de separer l'eau du vin après avoir été mêlés ensemble. XII. 517. *b*.

VIN, (*Chymie*.) méthode pour faire des vins artificiels. XVII. 292. *b*. Avec un léger changement dans les circonstances, on peut appliquer cette methode à la brasserie de la biere faite avec le malt, à l'hydromel fait avec le miel, au cidre & au poiré, qu'on fait avec des pommes & des poires. Differens vegétaux dont les sucs prépares par la même méthode, fournissent, conformément à leurs différentes natures, du vin aussi pur que les grappes les plus abondantes des meilleurs vignobles. Une substance sucrée est la base de tous les vins. Confiture qu'on fait en France, sous le nom de *résiné*. *Ibid*. 293. *a*. Expérience qui peut servir de methode pour faire des vins dans les colonies de l'Amérique, & partout ailleurs où il croit beaucoup de sucre. La substance qui fermente dans chaque matiere susceptible de fermentation, est très-peu de chose en comparaison de la quantité de vin qu'elle fournit. Si on veut connoitre la nature, les usages, & les moyens de perfectionner la fermentation spiritueuse & acide, on ne sauroit mieux faire que de choisir le sucre pour la matiere de ses expériences.

Récomposition du vin, après qu'il a perdu son esprit par la dissolution. *Ibid*. *b*. Procédé pour réduire les sucs des végétaux dans un état propre à fournir du vin, du vinaigre, de l'eau-de-vie. Cette expérience a encore l'avantage de fournir un grand nombre d'instructions pour perfectionner l'art de faire l'hydromel, le vinaigre, & les esprits inflammables. Le tartre dissous par le moyen de l'art dans un mêlange convenable d'eau & de sucre, forme un composé qui a une parfaite ressemblance au vin ordinaire. De l'art de faire des liqueurs douces. Usage de ces liqueurs pour rendre les vins meilleurs. *Ibid*. 294. *a*. Par-tout où l'on transporte du sucre, on y porte en même tems la matiere qui constitue le moût, le vin, le vinaigre, & l'eau-de-vie sous une même forme solide. Moyen de perfectionner l'art de faire du vin, en réduisant la substance qui le compose à un très-petit volume pour en faire du moût, en y joignant de l'eau à mesure qu'on en auroit besoin dans quelque climat que ce pût être. Moyen de lui donner la couleur & l'odeur qu'on jugeroit à propos. De la méthode par laquelle on pourroit faire un vin concentré. Utilités qu'on en tireroit.

De la clarification des vins. Deux méthodes indiquées pour cela. Raison physique de cette clarification. *Ibid*. *b*. Idée d'une méthode plus expéditive que les précédentes. Usage du lait écumé pour clarifier tous les vins blancs, les eaux-de-vie d'arack, & les esprits-de-vin foibles. Du moyen de convertir du vin rouge en vin blanc. Tous les vins, les liqueurs maltées, & les vinaigres faits avec soin, se clarifient d'eux-mêmes. S'ils ne s'éclaircissent pas dans un espace de tems raisonnable, c'est une marque qu'ils se gâtent.

Clarification des vins. Tems & maniere de faire cette opération. III. 505. *b*. 638. *b*.

Des moyens de colorer les vins en rouge, & de redonner la couleur aux vins rouges, sans employer d'autres vins. *Ibid*. 295. *a*. La méthode de colorer les vins est sujette à de grands inconvéniens dans les climats qui ne fournissent point de ce raisin rouge, qui donne un jus couleur de sang. La couleur qu'on obtient par le procédé ici indiqué, est celle des vins de Bordeaux. Moyen de donner au vin la couleur du vin d'Oporto.

De la concentration des vins, vinaigres, liqueurs fortes faites avec le malt, par la gelée. Description de cette méthode. *Ibid*. *b*. Avantages qu'on en peut retirer. Moyen de concentrer le suc des grappes avant la fermentation & sur les lieux même.

Des maladies des vins & de leurs remedes. Moyen de conserver long-tems une liqueur quelconque dans un état sain & incorruptible. *Ibid*. 296. *a*. Principes chymiques renfermés dans le vin. En quoi consiste le bon ou le mauvais état des vins. Le préservatif le plus souverain pour tous les vins en général, est de les priver de leur eau superflue pour les rendre inaltérables. Autre préservatif par le moyen de l'esprit-

de-vin. *Ibid. b.* Procédé pour remédier au défaut des vins qui sont trop aqueux. Moyen de corriger les vins qui ont été trop privés de leur humidité aqueuse. Méthode pour raccommoder les vins aigres, & les liqueurs faites avec le malt, lorsqu'elles sont trop âpres, ou qu'elles tournent à l'aigre. Comment on rétablit les petites bieres qui sont devenues aigres. *Ibid.* 297. *a.* Remede pour les vins qui ne se clarifient pas promptement d'eux-mêmes. *Ibid. b.*

Des maladies des vins & de leurs remedes. Chaux employée à corriger l'acidité de certains vins. III. 267. *b.* Observations sur le vin frelaté par le moyen du plomb ou de la litarge. XI. 665. *b.* XII. 775. *a.* 777. *a, b.* Maniere de reconnoître la présence du plomb dans les vins falsifiés. *Suppl.* IV. 463. *a.* Le vin mis dans un vase infecté d'un peu d'autre vin corrompu, tombe très-vite en putréfaction. XIII. 588. *b.* Dégraissage du vin. IV. 760. *a. Suppl.* III. 250. *a.*

Axiomes & conséquences de ce discours. 1°. Il est possible de rapprocher tous les vins & vinaigres à la consistance d'un syrop épais. 2°. On peut trouver un moyen facile de faire en tout pays des vins, des bieres, des vinaigres, & des esprits ardens. 3°. Tous les sucs des fruits d'été consistent en un sucre actuel, & un tartre fluide effectif. 4°. Grande affinité entre le sucre & le tartre. 5°. Moyen chymique de faire les différentes especes de vin & d'eau-de-vie, & de les colorer. 6°. Agent physique dans la clarification des vins & autres liqueurs fermentées. 7°. Moyen de perfectionner la méthode de colorer des vins rouges artificiels. XVII. 297. *b.*

VIN *musté*, (*Chym.*) moût qu'on clarifie en le laissant quelque tems en repos. Procédé par lequel on le conserve inaltérable. C'est une belle chose que la fermentation qu'éprouve le moût, ou suc du raisin, avant d'être changé en vin. Description de ce phénomene. Altération de cette liqueur abandonnée à elle-même, & exposée à l'air extérieur. XVII. 298. *a.*

Vin rapé, maniere de le faire. XIII. 792. *b.* 793. *a.*

VIN, (*Littér.*) quels étoient les meilleurs vins dont les Romains faisoient usage. XVII. 298. *a.* Leurs différentes qualités. Soins qu'ils en prenoient. Vins qui acquéroient de la dureté jusqu'à être tirés des outres par morceaux. Maniere dont les Romains faisoient leurs vins. Vaisseaux dans lesquels ils les conservoient. *Ibid. b.* Extrême vieillesse de quelques-uns de leurs vins. Préparations que ces vins exigeoient pour en faire usage. Comment les Grecs apprêtoient les vins de Chio qu'ils envoyoient à Rome. Le vin de Crete n'étoit point autant estimé des Romains que le P. Hardouin l'a prétendu. *Ibid.* 299. *a.* Il est vrai qu'aujourd'hui les vins de Candie sont en réputation, mais il est certain aussi qu'ils ne l'ont pas toujours été. Et l'on cite ici bien d'autres exemples qui montrent que les goûts à l'égard des vins n'ont pas été toujours invariables. Un goût adopté des Romains, & qui subsiste encore aujourd'hui, est de frapper les vins de glace. Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

VIN, (*Littérat.*) vin Opimien, XI. 506. *a.* vin d'Aminée, I. 360. *a.* vin de Falerne, *Suppl.* III. 3. *a.* vin Rhétique, *Suppl.* IV. 642. *b.* vin de Sezze. 788. *b.* Sur les vins de quelques autres contrées, connues des anciens, *voyez* l'article ci-dessus VIN, (*Hist. des boissons spiritueuses*) Fêtes dans lesquelles les Romains goûtoient le vin nouveau, & buvoient aussi du vieux par maniere de médicament. X. 299. *b.* Urnes où ils mettoient le vin. XVII. 514. *a.*

VIN *de Chios*, (*Littér.*) le meilleur vin de toute la Grece, au jugement des anciens. Origine de la culture de la vigne dans cette isle. Quartier nommé *Arvisium*, d'où les vins de Chios ont été quelquefois appellés *Arvisia vina.* Détails dans lesquels divers auteurs sont entrés sur les vins de Chios. Qualités de ces vins selon Athénée. XVII. 299. *b.* Culture de la vigne par les Sciotes modernes. Leur maniere de faire le vin. Le nectar moderne de Scio, peu goûté de la plupart de nos voyageurs. Espece de cruches dont les habitans de Chios se servoient pour séparer la lie du vin. Observations sur quelques médailles de Chios. *Ibid.* 300. *a.*

VIN *de la Palestine*, (*Critiq. sacr.*) vignobles de la Palestine, dont les auteurs sacrés & profanes parlent avec éloge. Vin de Chelbon. Vin du Liban. Vin du palmier. Vin de droiture dont il est parlé dans le cantique des cantiques. XVII. 300. *a.*

VIN *de marché*, (*Jurispr.*) somme que l'acquéreur paie au vendeur, appellée aussi *pot de vin.* Suivant l'usage le plus général, ces vins ne font pas partie du prix. XVII. 300. *b.* *Voyez* POT DE VIN.

VIN *de messager*, (*Jurispr.*) droit qui est dû à la partie qui a obtenu gain de cause avec dépens, lorsque cette partie demeure hors du lieu, où est le siege de la jurisdiction où elle a plaidé. Origine de ce droit. Quel en est aujourd'hui l'objet. XVII. 300. *b.* *Voyez* VOYAGE.

VIN, (*Comm. & Jurispr.*) des marchands de vin d'Amsterdam, X. 83. *a.* de ceux de Paris. *Ibid. b.* Observation sur le commerce des vins. VII. 821. *b.* A qui appartient dans Paris la police sur la vente des vins. IX. 511. *a.* De l'impôt sur les vins. XVII. 877. *a.* Dixieme. IV. 1090. *b.* Droit de chantelage pour la vente du vin. III. 143. *b.* Droit de forage. VII. 108. *b.* Droit de gros sur les vins. 953. *a.*

VIN *muet*, (*Hist. des arts*) vin fait avec du moût, dont on empêche la fermentation au moyen du soufre. Maniere de le faire. Qualité de ce vin. On en fait principalement usage pour bonifier les vins. XVII. 300. *b.*

VIN *de Gaza*, (*Littér.*) anecdote que raconte Grégoire de Tours au sujet du vin de Gaza. XVII. 301. *a.*

VINS *grecs*, (*Agricult.*) pourquoi les Romains étoient plus curieux que nous le sommes des vins grecs en général, & de certains vins grecs en particulier. Vicissitudes des goûts par rapport aux vins. Les anciens mêloient de l'eau de mer dans tous les vins qui se transportoient de l'Archipel. Maniere dont les habitans de ces isles font leurs vins. XVII. 301. *a.*

VINS *de haut pays*, (*Comm.*) vins de toutes sortes de crus, qui se recueillent au-dessus de S. Macaire, près de Bordeaux. XVII. 301. *a.*

VINS, ou *liqueurs vineuses*, (*Hist. nat.*) espece de vin en usage dans le Mexique, XIII. 567. *a.* vin d'ananas, I. 406. *a.* vin du bananier, *Suppl.* I. 779. *b.* vin du cocotier, III. 563. *b.* du dattier, IV. 643. *b.* de grosellier, VII. 955. *a.* de palmier, *Suppl.* III. 242. *b.* des cannes de sucre. XVI. 443. *a.*

VIN, (*Critiq. sacr.*) son usage dans les sacrifices. Il étoit défendu aux prêtres d'en user, pendant qu'ils servoient à l'autel. Vin du Liban, de myrrhe, parfumé, des libations, de componction, de condamnation. Festin de vin. *Vinum germinans mulieres.* XVII. 301. *b.*

VIN, *défense du*, (*Hist.*) le vin défendu aux dames romaines dans les premiers tems de la république. I. 43. *b.* Pourquoi Mahomet le défend à ses sectateurs. 701. *a.*

VIN, *fontaines de*, (*Hist. mod.*) dans les fêtes publiques. VII. 104. *b.*

VINACHE, *tisanne de*, (*Mat. médic.*) XV. 622. *b.*

VINADE, VINAGE, (*Jurispr.*) significations de ces mots. XVII. 301. *b.*

VINAIGRE, & *fermentation acéteuse*, (*Chym.*) vin qui a été exposé à une seconde fermentation. Transposition des principes dans la fermentation acéteuse. XVII. 301. *b.* De la concentration du vinaigre par la gelée. Utilité de cette opération. Ouvrage à consulter sur ce sujet. On n'obtient qu'un vinaigre foible & imparfait, lorsque par une coction lente on fait évaporer l'esprit-de-vin qu'on veut changer en vinaigre. Expériences qui montrent que du vin peut se changer en vinaigre, sans avoir rien perdu de sa partie spiritueuse par évaporation. Le vinaigre se corrompt quand on le voiture par eau. *Ibid.* 302. *a.* Résultats de la distillation du vinaigre. Expérience qui prouve l'existence d'un esprit ardent dans le vinaigre. M. Pott pense que le vinaigre distillé ne contient point d'esprit-de-vin, sur-tout lorsqu'on l'a déphlegmé. Le phlegme passe toujours avant l'esprit dans la distillation du vinaigre. La fermentation acéteuse demande un degré de chaleur supérieur à celui de la fermentation du moût & de la biere. Vinaigre radical. Esprit de saturne. Esprit de vénus. *Ibid. b.*

Vinaigre. Observations chymiques sur le vinaigre. XVI. 870. *b.* 871. *a.* Récomposition du vinaigre avec son résidu. XVII. 293. *b.* Concentration du vinaigre par la gelée. 295. *b.* Dissolution de la chaux par le vinaigre. III. 267. *a.* Dissolution de la cadmie dans l'esprit de vinaigre. II. 517. *b.* Effet de la dissolution du cuivre par cet acide. IV. 546. *a.* Procédé pour réduire les sucs des végétaux dans un état propre à fournir du vinaigre. XVII. 294. *a.* Vinaigre d'antimoine. I. 503. *b.* Vinaigre de Berkeley. VII. 751. *a.* Vinaigre radical : moyen de le faire. IV. 546. *a.* XVI. 871. *a.* Vinaigre ou acide radical, esprit de vénus. XVII. 58. *a.* Vinaigre de saturne. V. 634. *a.* IX. 210. *b.*

VINAIGRE, (*Art méchan.*) manieres de faire le vinaigre de cidre, le vinaigre de biere, le vinaigre de vin. XVII. 303. *a.*

Vinaigre d'estragon. V. 1009. *b.* Usage qu'on peut tirer des rafles du raisin pour faire le vinaigre. XIII. 756. *a.* — *Voyez* VINAIGRIER.

VINAIGRE, (*Médec.*) propriétés & usages du vinaigre, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. XVII. 303. *b.* Tempéramens auxquels il convient le mieux. Bons effets du vinaigre contre les maladies pestilentielles, & contre les pâles-couleurs. *Ibid.* 304. *a.*

Vinaigre. Observations pharmaceutiques sur le vinaigre. XVI. 870. *b.* 871. *a.* Ses propriétés diététiques & médicinales. 871. *a.* XIV. 532. *a.* Maigreur extraordinaire causée par son usage. IV. 269. *b.* Vinaigre où l'on a fait infuser des pétales d'œillets. XI. 400. *a.* Vinaigre scillitique. XIV. 794. *b.* Vinaigre de sureau. XV. 688. *a.* Utilité du vinaigre contre les vapeurs infectes & les plantes narcotiques. *Suppl.* IV. 465. *b.*

Vinaigre des quatre voleurs. Description de ce vinaigre. Origine de son nom. XVII. 304. *b.*

VINAIGRE, *sel du*, (*Scienc. Microscop.*) figure qu'affecte le sel du vinaigre. Moyen d'en faire l'observation. Change-

dans l'état. 870. *a*, *b*. Effets que produit le commerce extérieur des objets de luxe, ou la réexportation des matieres étrangeres, après qu'elles ont été fabriquées. 871. *a*. Considérations sur le commerce d'économie des républiques, qui par leur situation sont obligées de le faire. *Ibid.* Observations sur les réglemens de commerce de Colbert. 871. *b*. 872. *a*. Principes bien différens du duc de Sully, sous Henri-le-Grand. 872. *a*, *b*. Toute nation qui peut avoir un abondant superflu des matieres de premiere nécessité, ne doit se procurer les marchandises étrangeres qui lui manquent, que par l'échange de celles qui excedent ses besoins. *Ibid. b*. Suite d'observations sur le commerce d'échange. 873. *a*. — Tout impôt, quelque part où il soit mis, retourne sur la terre; ceux-mêmes auxquels on assujettiroit les marchandises de luxe, quoiqu'elles soient étrangeres, auroient cet effet. *Ibid. b*. La perception des impôts sur les terres a cet avantage, qu'elle se fait d'une maniere simple & naturelle, au lieu que celle des autres se fait avec des incommodités, des dépenses, des embarras, & une foule de répétitions étonnantes. Les taxes sur les pauvres sont des doubles emplois de celles sur les riches. 874. *a*. Il n'y a que les propriétaires & les consommateurs inoccupés qui supportent réellement les tributs. — Maux qu'entraine la perception des droits sur les consommations. 874. *b*. La ruine du commerce est le produit nécessaire des impôts sur les marchandises. 875. *a*, *b*. La plupart de ces droits étant indéterminables, il est impossible de les régler; & ceux qui en font la perception doivent nécessairement tomber dans l'injustice, & même quelquefois dans la cruauté. *Ibid. b*. Préjudices qui résultent de la nécessité de les affermer. 876. *a*. Injustice attachée à ces impôts même: préjudice qu'ils causent au souverain. Biens aussi nombreux qu'inestimables qui résultent de l'établissement des impôts sur les terres, & de la simplicité de leur perception. 876. *b*. 877. *a*. Réponses aux objections suivantes sur l'établissement de cette unique sorte d'impôt. *Premiere objection.* Il faudroit que le propriétaire en fît l'avance. 877. *a*. *Seconde objection.* Cette avance seroit pénible aux cultivateurs. 877. *b*. *Troisieme objection.* Tous les impôts étant réunis en un seul, & portés sur la terre, il ne subsiste plus de différences dans le prix des denrées; d'où il résultera que toutes les choses de consommation seront également cheres par-tout, quoique le prix du travail ne le soit pas. 878. *a*, *b*. *Quatrieme objection.* Elle dérive des privileges que s'attribuent certains corps & & certaines provinces, de ne devoir point contribuer aux charges publiques, ou de pouvoir le faire d'une autre maniere que leurs concitoyens. 878. *b*. 879. *a*. De l'exemption des nobles. Elle fut inconnue à Sparte, elle l'est encore aujourd'hui à Venise. 879. *a*. Et à Rome, l'exemption n'avoit lieu qu'en faveur de la pauvreté. Celle dont y jouissoient les nobles n'avoit lieu, que parce qu'ils étoient chargés de tout le service de l'état. *Ibid. b*. Des exemptions des gens de main-morte. 880. *a*, *b*. Réponse à cette partie de l'objection, que certaines provinces ont un droit incontestable de s'administrer elles mêmes de la maniere qu'elles le jugent à propos, & que c'est la condition à laquelle elles se sont soumises au gouvernement. *Ibid. b*. *Cinquieme objection.* Il seroit à craindre que tous les impôts que réuniroit celui qu'on établiroit sur les terres seules, ne fussent rétablis successivement par la suite, tandis qu'ils subsisteroient dans celui-là. — Après avoir satisfait aux objections précédentes, il reste à montrer que l'assiette de cet impôt n'est pas impraticable. Pour cet effet, on indique premiérement le moyen d'acquérir la connoissance de tous les biens de l'état, de leur quantité exacte, de leur valeur réelle. 881. *a*, *b*. On donne ensuite un exemple des opérations qui viennent d'être proposées. *Opérations primitives* concernant la vérification de la paroisse de ***. 881. *b*. *Premiere opération*, concernant le tarif des grains. 882. *a*. *Seconde opération*, concernant la visite générale des maisons. *Troisieme opération*, qui contient la visite générale du ban, faison par faison, & contrée par contree. *Ibid. b*. Dénombrement général des fonds composant le finage de la paroisse de ***, par nature, qualité, & suivant leur situation locale. 883. *a*, *b*. *Quatrieme opération*: évaluation générale des différentes especes & qualités de fonds qui composent le finage de la paroisse de ***, résultante de la quantité des denrées qu'ils produisent, & du prix desdites denrées, suivant le tarif formé sur ceux auxquels ils ont été vendus pendant vingt années, & déduction faite de leurs frais. 884. *a*, *b*. — 886. *b*. *Cinquieme opération*: évaluation générale des mêmes fonds, résultante des prix auxquels ils sont affermés suivant les baux. 887. *a*, *b*. 888. *a*. *Sixieme opération*: comparaison des produits des biens affermés, suivant la quantité & valeur des denrées qu'on en recueille, & des produits des mêmes biens, suivant les redevances en grains & en argent auxquels ils sont affermés. 888. *a*, *b*. *Septieme opération*: comparaison de la quantité des fonds compris dans le dénombrement général, qui fait l'objet de la quatrieme opération, avec celles déclarées par les propriétaires, pour servir à constater l'existence réelle de ces quantités. 888. *b*. 889. *a*. *Résumé général.* Tableau suivant lequel sont composés en général les fonds du finage de la paroisse de ***. Application de cet exemple à la question traitée. 889. *a*, *b*. Conclusion. 890. *a*, *b*.

VINNIUS, (*Arnold*) jurisconsulte: ses institutes. VIII. 801. *a*.

VINOVIA, *Vinonia*, *Viconia*, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, aujourd'hui *Binchester*. Ruines & autres monumens de cette ville. XVII. 309. *b*.

VINSLOW, sa dispute avec M. Lémery, sur la production des monstres. X. 671. *b*.

VINTIUM, (*Geogr. anc.*) ville des Alpes maritimes, aujourd'hui *Vence*. Inscriptions trouvées dans cette ville. XVII. 310. *a*.

VIO, (*Thomas de*) célebre cardinal, connu sous le nom de *Cajetan*. VII. 423. *b*.

VIOL, *Violement*, *Violation*, (*Synonym.*) différences dans la signification & l'usage de ces mots. XVII. 310. *a*.

Viol, (*Jurispr.*) circonstances qui caractérisent le viol. Peine de ce crime, plus ou moins rigoureuse, selon les circonstances. XVII. 310. *a*. Preuves du viol. Trait singulier qui prouve combien les preuves sont équivoques en cette matiere. Ouvrages à consulter. *Ibid. b*.

Viol. Rapport fait par des matrones de leur visite d'une fille de trente ans, qui avoit été forcée & violée. Rapport de la visite d'une fille de dix ans, qui avoit été violée, & avoit en même tems contracté la vérole. XIII. 805. *b*.

VIOLATION. *Voyez* Viol.

VIOLE, (*Musiq.*) on appelle ainsi dans la musique italienne cette partie de remplissage, qu'on appelle dans la musique françoise quinte ou taille. Son usage. *Suppl.* IV. 988. *b*.

Viole, (*Lutherie*) différentes sortes de violes. XVII. 310. *b*.

Viole *bâtarde*, (*Luth.*) espece de basse de viole. Sa description. *Suppl.* IV. 988. *b*.

Viole *d'amour*, (*Luth.*) description de cet instrument. Défaut dans la figure qu'on en a donnée dans les planches de Lutherie, vol. V. *Suppl.* IV. 988. *b*.

Viole, espece de viole, appellée *lyra dio braccio. Suppl.* III. 820. *a*.

Viole, *basse de*, (*Instr. de Musiq.*) description de cet instrument. XVII. 311. *a*. Figure du manche de la viole, avec les noms des tons que font les cordes, étant touchées aux endroits où ces noms sont écrits. *Ibid. b*. Tablature de la basse de viole. Maniere d'accorder cet instrument. Maniere de le tenir, de placer ses doigts, & de gouverner l'archet pour jouer. *Ibid.* 312. *a*, *b*. Ces regles sur l'art de conduire l'archet peuvent servir pour le violon, & les autres instrumens qui lui ressemblent, en changeant seulement le mot *tirer* en *pousser*, & le mot *pousser* en *tirer*. Quatre genres de pieces qu'on peut jouer sur la viole. Des agrémens qui se pratiquent sur cet instrument. Maniere de les exécuter. *Ibid.* 314. *b*. Trois sortes de violes connues en France; savoir, la basse de viole qui a sept cordes; le dessus & le par-dessus de viole qui en ont six. Alto viola & tenore viola des Italiens. Viole d'amour. Grande viole. Viole bâtarde. Viola di braccio. Viole premiere, seconde, troisieme, quatrieme. Petite viole. *Ibid.* 315. *a*.

Viole. Basse de viole. II. 126. *a*. *Suppl.* I. 825. *b*. Dessus de viole. IV. 896. *a*.

VIOLEMENT, *voyez* Viol.

VIOLENCE, (*Mythol.*) son temple à Corinthe, conjointement avec la nécessité. XVII. 315. *a*.

Violence, (*Jurispr.*) commissions chez les Romains touchant la violence publique ou particuliere. IX. 21. *a*.

VIOLENT, *Emporté*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 315. *b*.

VIOLET, (*Teinture*) teinture en couleur violette, des soies, des laines & des fils. XVII. 315. *b*.

Violet, (*Arts*) pour le papier marbré, X. 74. *a*. pour la porcelaine de la Chine. XIII. 111. *a*. 112. *b*. Encre violette. V. 633. *d*.

VIOLETTE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de la violette ordinaire. Lieux où elle croit. Nombre des différentes especes de violettes connues de Tournefort. Différence entre les violettes du Chili, & celles d'Europe. XVII. 315. *b*. Especes de plantes auxquelles les anciens donnoient le nom de violettes, & de violiers. *Ibid.* 316. *a*.

Violette, (*Mat. médic.*) propriété purgative des différentes parties de cette plante. Analyse de ses fleurs. Leur usage en infusion. Préparation du syrop de violettes. Moyen de conserver aux violettes toute leur couleur dans la dessication. XVII. 316. *a*. Propriétés & usages du syrop de violettes. Usages des feuilles ou des semences de cette plante. Conserve de fleurs de violettes. Miel violat. Différentes compositions dans lesquelles les parties de cette plante sont employées. *Ibid. b*.

Violettes, *conserve de*. IV. 42. *b*.

VIOLETTES, *teinture & syrop de*, (*Chym. & Pharmac.*) usage que les chymistes font de la teinture de violettes, pour découvrir dans certaines liqueurs salines le caractere particulier du sel dominant. XVII. 316. *b*. Maniere de préparer cette teinture. Comment on la réduit en syrop pour la rendre plus durable. *Ibid*. 317. *a*.

VIOLETTE *aquatique*, (*Botan.*) ses caracteres. XVII. 317. *a*.

VIOLETTE, *pierre de*, ou *Iolite*, (*Minéralog.*) sorte de pierre qui répand quelquefois une odeur de violette très-marquée. Divers endroits d'Allemagne où l'on trouve de ces pierres. XVII. 317. *a*.

VIOLIER, *Giroflier*, (*Botan.*) caractere de ce genre de plante. XVII. 317. *b*.

VIOLIER *bulbeux*, (*Botan.*) description de cette plante. Lieux où elle croît. XVII. 317. *b*.

VIOLIER, (*Botan. & Mat. médic.*) violier jaune. *Voyez* GIROFLIER.

Violiers connus des anciens. XVII. 316. *a*.

VIOLON, (*Luth.*) description de cet instrument. XVII. 317. *b*. Maniere de le construire. *Ibid*. 318. *a*, *b*. Description de son archet. Maniere de tenir le violon pour jouer. *Ibid*. 319. *b*. Figure du manche du violon, avec les noms des tons que font les cordes, étant touchées aux endroits où ces noms sont écrits. Maniere de tenir & de conduire l'archet. Tablature du violon. Description du violon ou viole d'amour. Son accord & sa tablature. *Ibid*. 320. *a*, *b*.

Violon. Basse de violon. II. 120. *b*. Quinte de violon. XIII. 721. *a*, *b*. Violon nommé sourdine. XV. 413. *b*. Arpégement sur le violon. I. 701. *b*. Violon représenté dans les planches de lutherie, vol. V. Il n'y a point d'instrument dont l'expression soit plus variée & plus universelle. *Suppl*. II. 923. *b*. 927. *b*.

VIOLON, (*Luth.*) violon des Chinois. *Suppl*. IV. 988. *b*.

VIOLONS, *rois des*, (*Musiq.*) c'est à Paris, le chef de la communauté des maitres à danser & joueurs d'instrumens. XVII. 321. *a*. *Voyez* ROI.

VIORNE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Sa description. Lieux où elle croît. Ses usages en médecine. XVII. 321. *a*.

VIPERE, (*Ophiolog.*) nom donné à tous les serpens dont la morsure est dangereuse. Nous n'en avons qu'une seule espece dans ce pays. Sa description. XVII. 321. *a*. Changement de peau que les viperes subissent au printems. Différences entre la vipere & la couleuvre. Diverses observations d'histoire naturelle sur la vipere, ses dents, son venin. *Ibid*. *b*. Remede le plus assuré contre la morsure de cet animal. *Ibid*. 322. *a*, *b*.

Vipere, représentée vol. VI des planches, Regne animal, planche 28. Effets singuliers de l'habitude dans certaines viperes. XV. 45. *b*. Les viperes n'ont qu'une certaine quantité de venin, qui étant une fois épuisée, a besoin d'un certain tems pour se réparer. XIV. 808. *a*. Morsure de la vipere. *Suppl*. IV. 463. *b*. Complications qui ont lieu à la suite de la morsure d'une vipere. VI. 729. *a*. Remedes contre cette morsure. VII. 470. *b*. XI. 450. *a*. XII. 652. *a*. XV. 107. *b*. *Suppl*. IV. 465. *a* *Voyez* MORSURE.

VIPERE, (*Pharm. Mat. medic.*) propriétés de la vipere regardée comme aliment médicamenteux. Les viperes sont principalement consacrées aux maladies de la peau. Manieres de les employer comme remede. XVII. 322. *a*. Doutes élevés sur les vertus qu'on leur attribue. Description du bouillon, de la gelée, de la poudre, & des trochisques de vipere. *Ibid*. *b*. De ces préparations, celle qui mérite le plus de considération, c'est le bouillon de vipere. Ses usages. Alkali volatil qu'on retire de la vipere. Précaution avec laquelle les apothicaires prennent les viperes, lorsqu'ils les tirent de leurs cucurbites pour l'usage. La morsure des têtes séparées du corps est aussi à craindre que celle de la vipere entiere. Syrop de vipere roborant. Usages du fiel & de la graisse de cet animal. *Ibid*. 323. *a*.

Vipere, *gelée de*. IV. 247. *a*.

VIPERINE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Description de l'espece appellée par Tournefort, *echium vulgare*. Lieux où elle croît. Observation sur la vertu spécifique qu'on lui a attribuée contre la morsure de la vipere. XVII. 323. *b*.

VIRAGO, (*Hist. anc.*) femme d'une taille ou d'un courage extraordinaire. Dans la Vulgate, Eve est appellée *Virago*. XVII. 324. *a*.

VIRBI CLIVUS, (*Géogr. anc.*) colline d'Italie, où Hippolite étoit honoré sous le nom de Virbie. XVII. 324. *a*.

VIRBIUS, (*Mythol.*) nom que Diane fit porter à Hippolite, lorsqu'elle l'eut rappellé à la vie. Histoire de la seconde vie de ce héros. XVII. 324. *a*.

VIRE, (*Geogr.*) ville de France, en Basse-Normandie. Diverses observations sur ce lieu, & sur quelques personnes remarquables dont elle a été la patrie; Toussaint Desmares; XVII. 324. *a*. Jean Gosselin; Jean Baptiste Duhamel; Michel le Tellier. *Ibid*. *b*.

Vire, terme d'hydraulique, terme de blason; nom d'une riviere de France en Normandie. XVII. 325. *a*.

VIRELAY, (*Poésie*) petit poëme françois, qui est présentement hors d'usage. XVII. 325. *a*.

VIREMENT, (*Comm.*) terme particuliérement en usage sur la place du change à Lyon. Les viremens de partie sont en usage dans toutes les banques de commerce. Etablissement qui s'en fit à Amsterdam en 1608 ou 1609. XVII. 325. *a*.

VIRER, (*Marine*) virer au cabestan. Virer de bord. Virer vent arriere. Virer vent devant. XVII. 325. *b*.

Virer malgré soi. III. 177. *b*. Virer en quille : voyez *Abattre un vaisseau*. Etablissement qu'on fait le long du vibord lorsqu'on veut virer. *Suppl*. I. 808. *b*.

VIRET, (*Pierre*) théologien. XI. 575. *a*.

VIRETON, sorte de fleche autrefois en usage en France. VI. 850. *a*.

VIRGI, (*Géogr. anc.*) ville d'Espagne nommée *Urce*, par Ptolemée. *Urci*, *Urgi*, *Virgi*, *Birgi* & *Murgi*, étoient autant de noms de la même place. XVII. 325. *b*.

VIRGILE, (*Publius Virgilius Naso*) Mantoue à jamais célebre par la naissance de ce poëte. X. 59. *a*. Observations sur Virgile & ses ouvrages. XII. 818. *a*, *b*. Son caractere moral. 474. *a*. Son adresse à faire sa cour à Auguste & à la noblesse romaine. XVI. 688. *a*, *b*. Comment il fut récompensé pour son éloge de Marcellus dans le sixieme livre de l'Enéide. VIII. 468. *a*. Son goût pour Naples : lieu de son tombeau. *Suppl*. IV. 242. *b*. 262. *a*. Lauriers que l'on prétend être nés sur la coupole de son tombeau. IX. 320. *b*. Virgile n'a presque rien écrit qu'il n'ait imité. VIII. 567. *b*. Comment il se rend original en imitant Homere. 568. *b*. Art avec lequel il prépare les passions de ses lecteurs. XII. 148. *b*. Descriptions & art de peindre de ce poëte. *Suppl*. II. 704. *b*. Exemples du sublime tirés de ses ouvrages. XV. 566. *b*. Sa description de la tempête. XVI. 60. *a*. Des églogues & pastorales de ce poëte. V. 426. *b*. 427. *a*, *b*. 428. *a*, *b*. XII. 159. *a*. Art avec lequel il a su exprimer en vers nobles les travaux de la campagne. IX. 243. *b*. Eglogue de Virgile sur Silene. XV. 192. *b*. Observations sur ses géorgiques & son Enéide, *voyez* ces mots. Témoignage de ce poëte sur le tems où les Grecs connurent l'équitation. V. 890. *a*, *b*. Sorts de Virgile. XV. 377. *a*. 378. *b*.

VIRGINAL, *lait*, (*Pharm.*) sa préparation & son usage. II. 205. *a*. IX. 210. *b*.

VIRGINALE, (*Musiq. instr. Antiq.*) espece de flûte aussi nommée parthenienne. *Suppl*. IV. 988. *b*.

VIRGINENSE ou *Virginale*, (*Mythol.*) divinité que l'on invoquoit chez les Romains, lorsqu'on délioit la ceinture d'une nouvelle épouse vierge. XVII. 326. *a*.

VIRGINIE, *terre de*, (*Hist. nat.*) terre bolaire qui se trouve en Virginie. XVII. 326. *a*.

VIRGINIE, (*Géogr.*) contrée de l'Amérique septentrionale. Ses bornes. Origine de son nom. Premiere colonie angloise fondée en ce pays. Observations sur la qualité du pays, ses productions, le caractere, les mœurs, la religion des naturels de Virginie. XVII. 326. *a*. Principales rivieres qui l'arrosent. Lieux qu'occupent les colonies. Ouvrages anglois à consulter sur ce pays. Population des colonies. Histoire de leur établissement & de leurs progrès. *Ibid*. *b*.

Virginie. Cérémonie que les sauvages de ce pays pratiquent sur leurs jeunes gens. VIII. 356. *a*, *b*. Coquilles qui leur servent de monnoie. XII. 214. *b*. De la religion de ces peuples. XIII. 724. *b*.

Virginie, jeune romaine : sa mort tragique. *Suppl*. II. 457. *a*.

VIRGINITÉ, (*Physiol.*) peinture de la virginité par Catulle. Espece de folie qui a fait un être réel de la virginité des filles. Examens ridicules & indécens de cette qualité. XVII. 327. *a*. Signes équivoques de virginité. Changemens qui arrivent dans les parties de l'un & de l'autre sexe dans dans le tems de la puberté. *Ibid*. *b*. Il y a des femmes dont la virginité s'est renouvellée jusqu'à quatre & même cinq fois dans l'espace de deux ou trois ans. Cependant ce renouvellement n'a qu'un tems, & ne peut avoir lieu que de quatorze à dix-sept ou dix-huit ans. D'ailleurs les filles dont la virginité se renouvelle, ne sont pas en si grand nombre que celles à qui la nature a refusé cette espece de faveur. Infibulation que pratiquent certains peuples d'Asie & d'Afrique pour s'assurer de la virginité des filles. *Ibid*. 328. *a*. Autres nations qui méprisent la virginité, & qui regardent comme un ouvrage servile la peine qu'il faut prendre pour l'ôter. *Ibid*. *b*. *Voyez* DÉFLORER.

Virginité. Preuve de virginité selon les anciens anatomistes. IV. 750. *a*. De la maniere ancienne de constater la virginité. *Suppl*. III. 481. *a*. De l'effusion du sang considérée comme preuve de virginité. VIII. 259. *a*. Ce qu'on doit penser des signes qu'on tire de l'existence de la membrane appellée

ſie du viſage. Topiques à employer en ce cas. Différens pronoſtics tirés de l'enflure du viſage. Les bleſſures du viſage ne permettent pas qu'on faſſe une future ſanglante. XVII. 337. *a.* Sueur abondante autour du viſage, dangereux ſymptôme dans les maladies. *Ibid. b.*

Viſage, maladies du. Pronoſtics tirés de la rougeur, de la pâleur, de la couleur jaune du viſage. IV. 333. *b.* Des topiques pour les maladies cutanées du viſage. XVI. 419. *a.*

VISAPOUR, (*Géogr.*) *voyez* VISIAPOUR.

VISCACHOS, (*Hiſt. nat.*) lapin ſauvage du Pérou. Uſage qu'on faiſoit de ſon poil durant le regne des incas. XVII. 337. *b.*

VISCELLIA, *loi.* IX. 678. *a.*

VISCERAUX, *remedes*, (*Médec. Mat. médic.*) cette claſſe renferme les remedes hépatiques, ſpléniques, pneumoniques, utérins, cacheſtiques, anti hydropiques, anti-iſtériques, anti hyſtériques, & anti-phtiſiques. Enumération des principaux remedes viſcéraux, tirés du regne végétal, des gommes & réſines, XVII. 337. *b.* des eaux minérales, des minéraux. Ces remedes ſont d'un effet aſſez univerſel dans les maladies longues que produit le vice des viſceres ſanguins, ſoit pour les guérir, ſoit pour s'en garantir. Choix & diſtinction qu'il faut faire de ces remedes, ſuivant la nature des viſceres & des maladies. Remedes particuliers contre l'obſtruction du foie d'où ſuit la jauniſſe; contre l'engorgement & relâchement du poumon, qui peut conduire à la phthiſie; contre le gonflement & l'engorgement de la rate, d'ou réſulte la cachexie; contre la néphrétique cauſée par la foibleſſe des reins. Remedes à employer dans les indiſpoſitions que cauſe l'affoibliſſement de la tenſion de l'utérus & de ſes vaiſſeaux, ſur-tout après l'avortement. *Ibid.* 338. *a.* Remedes propres à rendre aux inteſtins & aux parties qui s'y rapportent, leur tenſion naturelle. Attentions à obſerver dans l'uſage des viſcéraux fortifians. *Ibid. b.*

VISCERE, (*Phyſiol*) organe qui par ſa conſtitution change en grande partie les humeurs qui y ſont apportées, enſorte que ce changement ſoit utile à la ſanté. D'où dépend l'action des viſceres ſur les humeurs. Les fonctions des viſceres ſur les humeurs different ſuivant l'âge & le ſexe. XVII. 338. *b.* Degré de ſolidité néceſſaire aux liquides mus par la force du cœur, pour qu'ils conſervent plus long tems le mouvement reçu. *Ibid* 339. *a.*

Viſcere. Signification de ce mot. VIII. 263. *a.* En quel tems les viſceres commencent à paroître dans l'embryon. *Suppl.* I. 130. *a.* C'eſt de l'action des vaiſſeaux dont un viſcere eſt compoſé, que dépend l'action du viſcere entier. IV. 649. *b.* Irritabilité des viſceres. *Suppl.* IV 634. *b.* Leur ſenſibilité. 778. *b.* Jeux de la nature dans la ſtructure, la conformation des viſceres, le retranchement ou le ſurnuméraire de quelques-uns, voyez *Jeux de la nature.* Jeux de la nature dans la tranſpoſition des viſceres d'un enfant. VIII. 533. *b.*

VISCERES, (*Jardinag.*) viſceres d'une plante. XVII. 339. *a.*

VISCOSITÉ *des humeurs du corps*, (*Médec.*) cauſes de cet état. XVII. 339. *a.* Ses effets. Traitement de la viſcoſité. *Ibid. b.*

Viſcoſité des humeurs. III. 389. *a*, *b.* *Voyez* TÉNACITÉ.

VISCOSITÉ *des alimens*, (*Diete*) I. 265. *b.* XVII. 357. *b.*

VISÉU ou *Viſeo*, (*Géogr.*) ville de Portugal dans la province de Beira. Obſervations ſur Jean dos Barros, né dans cette ville, & ſur ſon hiſtoire d'Aſie ou des Indes. XVII. 340. *a.*

VISIAPOUR, (*Géogr.*) royaume d'Aſie, ſes mines de diamant. IV. 939. *a.*

VISIBLE, (*Optiq.*) doctrine d'Ariſtote, des philoſophes ſcholaſtiques, & des carteſiens, ſur les objets viſibles, & la cauſe de leur viſibilité. Deux eſpeces d'objets viſibles ſelon les philoſophes ſcholaſtiques; les uns propres, qu'il n'eſt pas poſſible de connoître par d'autre ſens que par celui de la vue, les autres communs qui peuvent être connus par différens ſens. XVII. 340. *a.* Cauſe qui les rend viſibles. I. Un objet ſe voit par les rayons qui en portent l'image à la rétine, & il ſe voit dans l'endroit où la faculté de voir eſt, pour ainſi dire, dirigée par ces rayons. Divers phénomenes de la viſion expliqués ſuivant ce principe. II. L'ame apperçoit la diſtance des objets viſibles, en conſéquence des différentes configurations de l'œil, de la maniere dont les rayons viennent frapper cet organe, & de l'image qu'ils impriment. *Ibid. b.* III. La grandeur ou l'étendue des objets viſibles ſe connoît principalement par l'angle compris entre deux rayons tirés des deux extrémités de l'objet au centre de l'œil, cet angle étant combiné avec la diſtance apparente de l'objet. Loix démontrées par les mathématiciens, auxquelles la grandeur des objets viſibles eſt ſoumiſe. *Ibid.* 341. *a.* Recherches des philoſophes ſur la cauſe qui fait paroître le ſoleil & la lune plus grands à l'horiſon que lorſque ces aſtres ſont plus élevés. *Ibid. b.* IV. La figure des objets viſibles s'eſtime principalement par l'opinion que l'on a de la ſituation de leurs différentes parties. Loix de la viſion par rapport aux figures des objets viſibles. *Ibid.* 342. *a.* V. On apperçoit le nombre des objets viſibles, non-ſeulement par une ou pluſieurs images qui ſe forment au fond de l'œil, mais encore par une certaine ſituation de ces parties du cerveau d'où les nerfs optiques prennent leur origine, ſituation à laquelle l'ame s'eſt accoutumée, en faiſant attention aux objets ſimples ou multiples. VI. Comment l'ame apperçoit le mouvement & le repos des objets viſibles. Pourquoi les corps qui ſe meuvent exceſſivement vîte, paroiſſent en repos. Loix de la viſion par rapport au mouvement des objets viſibles. *Ibid. b.* Joignez à cet article les articles VUE & VISION.

VISIGOTHS, (*Hiſt. anc.*) ces peuples habitoient originairement la partie occidentale de la Suede, du côté du Danemarck. XVII. 343. *a.* Hiſtoire de ces peuples. Loix des Viſigoths. *Ibid. b.* Voyez *Loi*, & *Code des loix antiques*, *Code d'Alaric*, *Code d'Anian*, *Code d'Evarix.* Voyez WISIGOTHS.

VISION, *Apparition*, (*Synon.*) différence entre ces mots. Uſage du mot *viſion* au ſingulier & au pluriel. XVII. 343. *b.* *Voyez* APPARITION.

VISION, (*Optiq.*) *voyez* VISIBLE. Organes de la viſion, voyez *Rétine*, *Choroïde*, *Nerf optique*, *Cerveau*, *Senſorium.* Véhicule par lequel les images des objets ſont portés à l'œil, voyez *Lumiere*, *Couleurs*, *Rayon.*

Des différentes opinions ſur la viſion, ou des différens ſyſtèmes que l'on a imaginés pour en expliquer le méchaniſme. On expoſe ici particuliérement les ſyſtèmes des platoniciens & des ſtoïciens, des epicuriens, *Ibid.* 344. *a.* des péripatéticiens & des philoſophes modernes.

Théorie de la viſion. Examen de ce qui arrive aux rayons de lumiere lorſqu'ils paſſent dans l'œil. *Ibid. b.* Changement qui arrive dans l'œil même, ſelon que les objets qu'il conſidere ſont plus ou moins éloignés. *Ibid.* 345. *a.* Image de l'objet ſur la rétine. *Ibid. b.* D'où dépend la vue claire & diſtincte d'un objet. *Ibid.* 346. *a.* Viſion directe ou ſimple. Viſion réfléchie. Viſion réfractée. Sur la viſion, conſultez les articles OPTIQUE, CATOPTRIQUE & DIOPTRIQUE.

Solutions de pluſieurs queſtions ſur la viſion. 1°. Pourquoi, lorſque nous avons été quelque tems dans un lieu fort clair, & que nous entrons enſuite ſubitement dans une chambre moins éclairée, tous les objets nous paroiſſent alors obſcurs. 2°. Pourquoi une perſonne, qui de l'intérieur d'une chambre, regarde ceux qui paſſent au dehors, n'en eſt apperçue qu'avec peine, & d'autant moins que le jour eſt plus grand. 3°. Pourquoi, lorſqu'on cligne les yeux, ou qu'on pleure, & qu'on enviſage en même tems une chandelle allumée, les rayons paroiſſent alors être dardés de la partie ſupérieure & inférieure de la flamme vers les yeux. *Ibid. b.* 4°. Pourquoi l'on voit de l'œil, lorſqu'on le frotte avec force, qu'on le preſſe ou qu'on le frappe. *Ibid.* 347. *a.* *Voyez* VUE & VISIBLE.

Viſion. Hypotheſes des anciens & des modernes ſur la viſion. V. 955. *b.* Celle des pythagoriciens & des platoniciens. V. 567. *b.* Doctrine de Louis Kepler ſur ce ſujet. *Suppl.* IV. 349. *a.* Celle de M. le Roi. 364. *b.* Uſages de la rétine & de la choroïde dans la viſion. III. 374. *a.* XIV. 204. *b.* &c. Viſion directe d'un objet. IV. 1025. *b.* Si tous les hommes voient le même objet de la même couleur. IV. 327. *b.* Suite de faits aſſez ſinguliers touchant les couleurs accidentelles que nous voyons ſur les objets & qui ne dépendent que de la diſpoſition de l'organe. 332. *a*, *b.* Maniere dont paroiſſent les objets au travers des brouillards. II. 445. *b.* Problêmes relatifs à la viſion, ſur la diſtance apparente des objets. IV. 1051. *a*, *b.* On dit dans l'ancienne optique, que des choſes qui ſont vues ſous des angles égaux paroiſſent égales: examen de cette propoſition. V. 414. *a.* Pourquoi les objets nous paroiſſent quelquefois doubles. VIII. 311. *b.* Examen de la queſtion, ſi l'on voit les objets par un ſeul œil ou par les deux à la fois. *Suppl.* IV. 631. *b.*

VISION, (*Théol.*) viſions des prophetes & des faints. XVII. 347. *a.* Expoſition du ſentiment de ceux qui prétendent que la tentation de Jeſus-Chriſt s'eſt plutôt paſſée en viſion pendant le ſommeil, qu'en fait & en réalité. Les critiques ſe ſont donné la torture, tant pour trouver l'accompliſſement des viſions dont il eſt parlé dans le vieux & le nouveau teſtament, que pour l'application des prophéties elles-mêmes. Auteurs à conſulter ſur ce ſujet. *Ibid. b.*

VISION, (*Théol.*) connoiſſance que nous avons ou que nous aurons de Dieu. Les théologiens en diſtinguent trois ſortes; l'une abſtractive, la ſeconde intuitive, & la troiſieme qu'ils appellent compréhenſive. XVII. 347. *b.* Quelques hérétiques ſe ſont vantés de parvenir à la viſion intuitive de Dieu par les ſeules forces de la nature. Cette opinion contraire aux principes de la ſaine théologie a été condamnée par le concile de Vienne, en 1311. L'égliſe catholique penſe que les juſtes jouiſſent

jouiffent de la vifion intuitive de Dieu dès l'inftant de leur mort. Les millénaires avoient imaginé que les juftes ne verroient Dieu qu'après avoir régné mille ans fur la terre avec Jefus-Chrift. Aucune créature vivante n'a joui fur la terre de la vifion béatifique. La vifion compréhenfive ou la parfaite connoiffance de Dieu, n'appartient qu'à Dieu. *Ibid.* 348. *a*, *b*.

Vifion béatifique : état de l'ame jufte au premier inftant où elle jouira de la vue de Dieu. II. 245. *a*.

VISION *célefte de Conftantin*, (*Hift. eccl.*) vifion d'une croix lumineufe, qui, felon quelques hiftoriens, apparut à cet empereur, lorfqu'il eut réfolu de faire la guerre à Maxence. XVII. 348. *a*. Extrait d'une differtation de M. de Chaufepié fur ce fujet. Les hiftoriens qui ont parlé de cet événement & dont on rapporte ici les témoignages, font, Eufebe, Ruffin, Socrate, *Ibid. b.* Sozomene, Philoftorge, Nicéphore, Callifte, *Ibid.* 349. *a*. Lactance & Arthemius. Il y a deux obfervations à faire fur ces différens témoignages : la premiere, qu'on ne produit d'autres témoins que des chrétiens, dont la dépofition peut être fufpecte dans ce cas ; la feconde, que ces témoins ne font nullement d'accord entr'eux, & qu'ils rapportent même des chofes oppofées. *Ibid. b.* Obfervations fur le degré de crédibilité que méritent quelques-uns des auteurs qui nous ont tranfmis cet événement ; Eufebe comme hiftorien, *Ibid.* 350. *b*. & Artemius & Conftantin, comme témoins oculaires. Sur Conftantin en particulier, l'auteur fait les réflexions fuivantes ; 1°. que le ferment par lequel cet empereur a confirmé fon affertion, n'eft pas d'un auffi grand poids qu'on le prétend ; *Ibid.* 351. *a*. 2°. qu'il étoit tout-à-fait de l'intérêt de Conftantin d'inventer un fait de cette efpece ; *Ibid. b.* 3°. qu'il rapporte de lui même des chofes qui ne lui conviennent point ; 4°. enfin qu'il attribue à notre feigneur Jefus-Chrift des chofes indignes de lui. Examen des preuves alléguées par M. Abbadie, pour démontrer la certitude de la vifion célefte de Conftantin ; 1°. il cite le témoignage de quantité d'auteurs de toute nation, tant anciens que modernes, tant catholiques romains, que proteftans ; *Ibid.* 352. *a*. 2°. il fait valoir le témoignage des Ariens ; 3°. il allegue en preuve le filence de Zofime & de l'empereur Julien ; *Ibid. b.* 4°. il prétend prouver la vérité du fait par les monumens qui l'attefte[illegible] 5°. par les vertus & les victoires continuelles de Conftantin, qui depuis ce tems-là ne trouva plus d'ennemis capables de lui réfifter ; *Ibid.* 353. *a*. 6°. enfin par les prodiges qui rendirent inutiles les efforts de Julien, pour le rétabliffement du temple de Jérufalem. Obfervations par lefquelles toutes ces preuves font réduites à leur jufte valeur. Le P. de Grainville croit fur-tout trouver des preuves inconteftables de ce fait dans les médailles antiques. Examen de cette preuve. *Ibid. b.*

VISIONS *des forciers*, (*Magie*) leur caufe. IV. 821. *b*. VI. 416. *b*.

VISIR, *Grand-* (*Hift. turq.*) en quoi confiftent les fonctions attachées à cette dignité. Exemples de grands-vifirs qui ont fait l'admiration de leur fiecle. XVII. 354. *a*. Pouvoir du grand-vifir. Magnificence avec laquelle il foutient l'éclat de fa charge. Formalité pratiquée par le fultan lorfqu'il honore le grand-vifir du commandement de fes armées. Quoique le fultan difpofe des premiers emplois, le grand-vifir ne laiffe pas de contribuer beaucoup à les faire donner à qui il veut. Pouvoir qu'il exerce fur la vie de fes ennemis. Revenus dont un grand-vifir jouit. Les plus grands ennemis du grand-vifir font ceux qui commandent dans le ferrail après le fultan. *Ibid. b.* Dépenfes auxquelles ce miniftre eft obligé envers le grand-feigneur. Son palais eft le marché où toutes les graces fe vendent. Si le grand-vifir a le génie belliqueux, il y trouve mieux fon compte que dans la paix. Autres miniftres de la cour Ottomane, qui portent le nom de vifirs. *Ibid.* 355. *a*. *Voyez* VIZIR.

Vifir. L'établiffement d'un vifir découle d'un principe fondamental des états defpotiques. IV. 887. *a*. Lieutenant du grand-vifir. II. 536. *a*. Son confeil ou divan. IV. 1067. *b*. Son étendard. V. 712. *a*. Son cortege militaire. XV. 811. *b*. Son turban. XVI. 749. *b*. Comment il aborde le fultan. XV. 655. *a*. Comment il doit recevoir la fentence de l'empereur lorfqu'il le condamne à mort. *Ibid. b.*

VISITATION, (*Théolog.*) fête inftituée en mémoire de la vifite que la fainte Vierge rendit à fainte Elifabeth. Relation de cette vifite. XVII. 355. *a*. Origine de la fête de la vifitation. *Ibid. b.*

VISITATION, (*Hift. eccl.*) ordre de religieufes, fondé par faint François de Sales & par la mere de Chantal. XVII. 355. *b*.

VISITATION, (*Jurifpr. & Comm.*) 1°. examen ou vifite que les juges font d'un procès. 2°. Vifite des maitres & gardes, & des jurés des corps & communautés chez les marchands & maitres de leur corps & communauté. XVII. 355. *b*.

VISITE, (*Jurifpr.*) différentes fignifications de ce mot, felon les objets auxquels la vifite s'applique. XVII. 355. *b*.

Vifite, contre-. IV. 143. *b*.

Vifite des archevêques & évêques, dans les églifes de leur diocefe. Ce droit eft d'inftitution divine ; auff[illegible]eft-il imprefcriptible. XVII. 355. *b*. Obligation impofée aux évêques de vifiter leur diocefe. Formalités attachées à ces vifites. Objet de ces vifites. Eglifes, monafteres, chapelles & bénéfices, &c. qui y font fujets. Droit de procuration dû à l'évêque pour fa vifite. Loix à confulter. *Ibid.* 356. *a*.

Vifite de l'archidiacre. Regles & maximes établies par rapport à ces vifites. XVII. 356. *b*.

Vifite d'experts. XVII. 356. *b*.

Vifite des gardes & jurés. XVII. 356. *b*.

Vifite des médecins & chirurgiens. XVII. 356. *b*.

Vifites que font les médecins & chirurgiens experts-jurés, de la part des juges. *Suppl.* III. 882. *b*. *Suppl.* IV. 390. *b*. &c. *Voyez* EXPERT.

Vifites des médecins & chirurgiens. Des rapports comprenant les eftimations de vifite, panfemens & médicamens. XIII. 803. *a*, *b*. 805. *a*. Eftimation de vifites. *Suppl.* III. 885. *b*.

Vifite des prifons & prifonniers. XVII. 356. *b*.

Vifite du procès. XVII. 356. *b*.

VISITE, (*Hift. anc. & mod.*) heure à laquelle les Romains faifoient leurs vifites. XVII. 255. *a*. Ufage des Turcs dans leurs vifites de cérémonie. XV. 936. *b*. Comment les dames dans les ifles françoifes reçoivent leurs vifites. VIII. 33. *a*.

VISITER, (*Hift. facr.*) Dieu vifite les hommes par les bienfaits & par les punitions. XVII. 356. *b*.

VISITER *la lettre*, (*Fond. de caractere*) XVII. 357. *a*.

VISITEUR, (*Jurifpr.*) ufages de ce mot dans l'ancienne jurifprudence françoife. Vifiteur dans les monafteres. Vifiteur général. Vifiteur établi dans un port. XVII. 357. *a*.

Vifiteur. Garde-vifiteur à Bordeaux. VII. 510. *a*. Huiffier-vifiteur dans les jurifdictions maritimes. VIII. 342. *a*.

VISORIUM, (*Imprim.*) c'eft ce qui porte la copie devant les yeux du compofiteur. Defcription. XVII. 357. *a*.

VISPE ou *Ufpe*, (*Géogr. anc.*) ville du pays des Soraces, au voifinage du bofphore de Thrace ; c'étoit une place forte, qui fut miférablement faccagée par les Romains, dans leur guerre contre Mithridate. XVII. 357. *b*.

VISQUEUX, (*Médec.*) mauvais effets de la trop grande vifcofité de certains alimens. XVII. 357. *b*.

VISTNOU, (*Hift. mod. Myth.*) c'eft, felon les Bramines, l'un des trois grands dieux de la premiere claffe, dont les autres font *Brama* & *Ruddiren*. XVII. 357. *b*. Doctrine des Bramines fur l'ordre, l'origine & les fonctions de ces trois divinités. Femmes & fils de Viftnou. Ses dix incarnations. Ce dieu eft le plus refpecté dans le royaume de Carnate. Ouvrage à confulter. *Ibid.* 358. *a*.

Viftnou. Doctrine des Siamois fur cette divinité. XV. 149. *a*. Arbre qui lui eft confacré dans le Malabar. *Suppl.* I. 544. *a*. Métamorphofe de Viftnou en ver ou en caillou. *Suppl.* IV. 706. *a*.

VISTNOUVA, (*Hift. des bramines*) fecte de bramines qui regardent Viftnou comme le dieu fuprême. Subdivifion de cette fecte en deux autres. XVII. 358. *a*. Marques qui les diftinguent. *Ibid. b.*

VISTRE, (*Géogr.*) fontaine près de Nîmes. XI. 89. *b*.

VISTULA, (*Géogr. anc.*) grand fleuve que les anciens ont pris pour borne, entre la Germanie & la Sarmatie. XVII. 358. *b*.

VISTULE, *la*, (*Géogr. mod.*) defcription du cours de ce fleuve. Rivieres qu'il reçoit. Pont de la Viftule dans la ville de Thorn. XVII. 358. *b*.

VISUEL, *rayon*, (*Optiq.*) XIII. 836. *a*.

VISURGIS, (*Géogr. anc.*) aujourd'hui le Wefer ; il faifoit la féparation entre les Romains & les Chérufques. Défaite de l'armée romaine fur fes bords. XVII. 358. *b*.

VITAKER, (*Guillaume*) théologien anglois. IX. 236. *b*.

VITAL, (*Econom. anim.*) fonctions vitales. Efprits vitaux. XVII. 359. *a*.

Vital. Action vitale. I. 122. *a*. Subftance vitale répandue dans l'air, felon Boyle. 236. *a*. Faculté vitale. VI. 365. *b* — 371. *a*. Chaleur vitale. III. 31. *a*, *b*. Feu vital. VI. 839. *a*. Fonctions vitales. VII. 51. *a*. Forces vitales. VII. 124. *b*.

VITELLIUS, (*Lucius*) trait de flatterie de ce courtifan à l'égard de Caligula. VI. 846. *a*.

VITERBE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans l'état de l'églife, capitale du patrimoine de faint Pierre. Fondation de cette ville par Didier, dernier roi des Lombards. XVII. 359. *a*. Defcription de Viterbe. Fertilité de fon territoire. Obfervations fur les eaux chaudes qu'on trouve au fud-oueft, à un mille de Viterbe. Couvens à une petite diftance de cette ville. Ouvrage à confulter. Obfervations fur deux hommes de lettres, nés à Viterbe & fur leurs ouvrages : Jean Nannius, appellé ordinairement Annius de Viterbe : Latinus Latinius. *Ibid. b.*

VITESSE, (*Méchan.*) comment on doit eftimer la force

d'un corps en mouvement : deux ſentimens des géometres ſur ce ſujet. XVII. 359. *b.* L'inégalité ou la non uniformité de tous les mouvemens que nous connoiſſons, prouve l'impoſſibilité du mouvement perpétuel méchanique. Viteſſe propre ou abſolue. Viteſſe relative. Viteſſe accélérée. Viteſſe retardée. Doctrine des géometres ſur la viteſſe des corps parcourant des lignes courbes. *Ibid.* 360. *a.* Maniere de meſurer une viteſſe quelconque. *Ibid. b.*

Viteſſe. X. 833. *b.* Difference entre la viteſſe & la quantité du mouvement. 223. *a*, *b.* Un corps avec ſa viteſſe, & un autre corps étant donnés, trouver la viteſſe qu'il faut donner à ce dernier pour que les deux corps aient des mouvemens égaux. *Ibid. b.* Ce n'eſt qu'aux dépens de la viteſſe, qu'on augmente l'effet de la puiſſance dans quelque machine que ce ſoit. 224. *a.* Du frottement qui réſulte de la viteſſe d'une ſurface appliquée à une autre. VII. 344. *a.* Viteſſe des corps dans leur chûte, *voyez* CHUTE & DESCENTE.

VITESSE, (*Aſtron. Phyſiq.*) viteſſe circulaire en aſtronomie. III. 467. *a.* De la viteſſe des vents. XVII. 20. *b.* 21. *a.*

VITESSE, (*Hydraul.*) de la viteſſe des fleuves. VI. 871. *a*, *b.* 873. *b.* Viteſſe de deux rivieres après leur réunion. III. 857. *b.* Comment on évalue la viteſſe d'un fleuve. VII. 120. *b.* Fleuves les plus rapides. 622. *a.* Pourquoi une riviere devient plus rapide quand ſon lit s'étrécit. 248. 7. *b.*

VITRAUX *de fenêtres*, (*Serrur.*) XVII. 816. *b.* 827. *b.* vol. IX des planches, Serrurerie, planche 39.

VITRES, (*Vitrerie*) chez les Romains, les perſonnes riches fermoient les ouvertures par leſquelles elles recevoient le jour, avec des pierres tranſparentes, & les pauvres étoient expoſés aux incommodités du froid & du vent. XVII. 361. *a.* Les premieres vitres furent de petites pieces rondes, que l'on aſſembloit avec des morceaux de plomb refendus de deux côtés, afin d'empêcher que le vent ni l'eau ne puſſent paſſer. On employa enſuite des verres de différentes couleurs, que l'on rangeoit par compartimens. *Ibid. b.*

Vitres. Comment les Romains ſuppléoient à leur défaut. IX. 815. *b.* 890. *b.* X. 77. *b.* Vitres d'Herculanum. *Suppl.* III. 352. *a.* Eſpece de talc qui ſert en Ruſſie à faire les vitres de fenetres. XVII. 102. *a.*

VITRE, (*Hiſt. des inventions*) les vitres ne furent inventées que vers le ſiecle de Théodoſe-le-grand. Ce fut du tems de Séneque qu'on commença de mettre aux fenêtres des pierres tranſparentes. XVII. 361. *b.*

VITRES, *verreries à*, (*Arts*) XVII. 113. *b* — 115. *a.*

VITRES, *peinture ſur des*, (*Peint.*) artiſtes qui ſe ſont diſtingués dans cette ſorte de peinture. Jean Couſin : ſes principaux ouvrages. Des Angives. Les peintres flamands & hollandois l'emportent ſur ceux de tous les autres pays. XVII. 361. *b.* *Voyez* PEINTURE SUR VERRE.

VITRES *chinoiſes*, (*Conchyl.*) coquilles. IV. 188. *a.*

VITRÉ, (*Antoine*) imprimeur. VIII. 628. *b.*

VITRÉE, *humeur*, (*Anatom.*) XI. 386. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 112. *b.* Membrane qui la renferme. *Ibid. a.*

VITRERIE, (*Art méchan.*) comment les anciens fermoient leurs fenêtres. Origine & progrès de la vitrerie. XVII. 362. *a.*

VITRESCIBILITÉ, (*Chymie*) terre vitreſcible, qui, ſuivant Beccher, donne à quelques ſubſtances la propriété de ſe fondre par l'action du feu, & de ſe réduire en verre. Il n'eſt point de corps qui, excepté le diamant, ne ſoit vitreſcible par l'action des rayons du ſoleil concentrés par un miroir ardent ; mais tous ne ſont pas vitreſcibles au feu ordinaire que l'on emploie dans les analyſes de la chymie. Relativement à ce feu, les ſubſtances du regne minéral ſe diviſent en calcaires, vitrifiables & réfractaires ou apyres. XVII. 362. *a.*

Vitreſcibilité. Terre vitreſcible de Beccher. X. 429. *b.* XVI. 171. *b.* Pierres vitreſcibles. XII. 584. *b.* *Suppl.* III. 95. *a.* *Voyez* VITRIFIABLE.

VITRY, (*Géogr.*) Vitry ſur la Scarpe, bourgade à deux lieues de Douai. Deux châteaux de ce nom. Maiſons ſouveraines qui commencerent ſous le regne de Henri I, roi de France, dans le onzieme ſiecle. XVII. 362. *b.*

Vitry-le-brûlé, ancienne ville, & à préſent village de France, en Champagne. Pourquoi ce lieu reçut le nom de *Brûlé.* Diverſes obſervations hiſtoriques ſur cette ville. XVII. 362. *b.*

Vitry-le François, ville de France dans la Champagne, bâtie par François I, &c. Deſcription de cette ville. Divers colleges, couvens & tribunaux établis dans ce lieu. XVII. 362. *b.* Obſervations ſur la vie & les ouvrages de M. Abraham Moivre, né à Vitry-le-François. *Ibid.* 363. *a.*

VITRIER, (*Arts méchan.*) premiers ſtatuts de la communauté des vitriers-peintres ſur verre, de la ville de Paris. XVII. 363. *b.*

Vitrier. Outils de cet art : gréſoir, VII. 945. *a.* diamant, IV. 941. *a.* moule ou lingotiere, X. 791. *a.* rouet à filer le plomb, XVI. 343. *b.* tire-plomb. XII. 780. *a.* Planches de cet art à la fin du vol. X.

VITRIFIABLE, (*Hiſt. nat. & Chym.*) pluſieurs naturaliſtes ont fait une claſſe particuliere des terres & des pierres qu'ils ont nommées vitrifiables. Mais diverſes conſidérations prouvent que cette dénomination eſt impropre, XVII. 363. *b.* & que pour parler avec exactitude, on devroit refuſer ou donner le nom de vitrifiable à toutes les pierres ; ou du moins on devroit borner cette dénomination aux ſubſtances minérales, que le feu ordinaire change en verre ſans aucune addition, telles que le ſpath & le baſaltes. Quant à l'argille & aux pierres argilleuſes, elles n'ont jamais qu'un commencement de vitrification dans le feu ordinaire. Terre vitreſcible, ſelon les chymiſtes. *Ibid.* 364. *a.*

Vitrifiable. Toutes les matieres diſtinguées en vitrifiables & calcinables. Quels ſont les deux termes extrêmes des matieres vitrifiables. Ordre & diſtribution des matieres qui ſe trouvent dans une colline compoſée de corps vitrifiables. II. 534. *b.* Variétés de concrétions des matieres du genre vitrifiable. Ce qui les diſtingue de celles du genre calcinable. 535. *a.* Les terres calcaires ne peuvent abſolument ſe vitrifier ſans y joindre beaucoup de ſel alkali ; mais elles s'uniſſent aux matieres vitrifiées ſans leur ôter leur tranſparence. II. 541. *b.* Réſultat du mêlange de l'argille avec les terres vitrifiables. VII. 699. *b.* Pierres vitrifiables. XII. 584. *b.* Choix des matieres vitrifiables pour les glaceries. XVII. 127. *a*, *b.* Le fer, réduit en chaux métallique, entre aiſément en fuſion avec les matieres vitrifiables. VI. 497. *a.* Cette chaux, mêlée avec une matiere vitrifiable, demande un feu moins fort pour ſa vitrification que pour ſa réduction. *Ibid.* Le contraire arrive dans les autres métaux. *Ibid.* La mine de fer grillée & la pierre à chaux traitées ſéparément ne peuvent ſe vitrifier ; mais par le mêlange, elles ſe vitrifient. *Ibid.* Soin qu'on doit avoir lorſqu'on fond des verres tirés des métaux. VI. 920. *b.* *Voyez* VERRE, (*Chymie*).

VITRIFICATION, (*Chymie*) eſpece de fuſion. VII. 399. *a.* XI. 501. *a.* Vitrification de la mine de fer, V. 497. *a.* des porcelaines. XIII. 117. *b.* 118. *a.* Ecuelle à vitrifier les métaux. XIV. 805. *a*, *b.* *Voyez* VERRE & VITRIFIABLE, (*Chymie*).

VITRIOL, (*Minéralog.*) ſuivant que l'acide vitriolique eſt combiné avec le fer, le cuivre, le zinc, ou une terre particuliere, il forme le vitriol de mars, le vitriol de vénus, le vitriol blanc ou l'alun. L'acide vitriolique eſt répandu dans l'atmoſphere. Il ſe trouve dans le ſoufre combiné avec le phlogiſtique des matieres inflammables. XVII. 364. *a.* Formation des vitriols naturels par la décompoſition des pyrites. Vitriol natif qui ſe trouve dans les ſouterreins de quelques mines. Vitriol ſatiné, dans quelques mines de Hongrie. Vitriol qui ſe trouve dans quelques terres & dans certaines pierres, telles que celles qu'on nomme atramentaires. Quelques eaux ſont chargées d'une quantité plus ou moins forte de vitriol. Comment on s'aſſure qu'une eau contient du vitriol. Le vitriol ſe trouve auſſi dans un grand nombre de fruits & de plantes. *Ibid. b.*

Vitriol. Article ſur les vitriols, eſpece de ſels neutres ſimples. XIV. 908. *b.* Terme employé par les Arabes pour déſigner toute ſorte de ſubſtance vitriolique. XVII. 688. *b.* Ces ſubſtances diſtinguées par Avicennes en quatre eſpeces. *Ibid.* Mines de vitriol près de Herrngrund. VIII. 183. *b.* Obſervation ſur le vitriol de Chypre. V. 633. *a.* Eſpece de vitriol appellé ruſma. XIV. 441. *b.* Vitriol de la Solfatara. XV. 319. *b.* Zinc que renferme le vitriol blanc ; nature de ce vitriol. XVII. 716. *a.* Vitriol contenu dans les eaux cuivreuſes. II. 812. *b.* XVII. 715. *a.* Figure qu'affectent les vitriols verds & bleus, vol. III des planches, Chymie, pl. 16. Travail du vitriol ou de la couperoſe, vol. VI des planch. Minéralogie.

Vitriols factices. Maniere de tirer par art le vitriol des pyrites. Procédés par leſquels on ſe procure un vitriol pur, ſoit martial, ſoit cuivreux, XVII. 365. *a.* ſoit blanc. Lieux où ſe trouve le vitriol blanc, tout formé par la nature. Comment on obtient ce vitriol par art. Obſervations ſur la nature de l'alun. Lieux d'où on le tire tout formé. Les vitriols des différens pays ſont plus ou moins purs, en raiſon du ſoin que l'on apporte à les faire. Précaution à prendre avant que de s'en ſervir dans les opérations chymiques : maniere de réduire les vitriols en cryſtaux. *Ibid. b.* Ochre factice & crayon rouge qu'on retire de la diſſolution du vitriol de mars. Formation de la poudre de ſympathie. Diſtillation par laquelle on ſépare du vitriol l'acide vitriolique. Differens produits de cette diſtillation. Maniere de concentrer & de rendre plus actif l'acide vitriolique. Sel ſélénite que l'on retire de la combinaiſon de l'acide vitriolique avec la craie. Tartre vitriolique. *Ibid.* 366. *a.* Sel ammoniacal ſecret de Glauber. Acide vitriolique vineux volatil, connu ſous le nom de liqueur éthérée de Frobenius ou d'éther. Miſcibilité de l'éther avec l'eau. Action de l'acide vitriolique concentré, ſur les ſubſtances animales & végétales. Limonade faite avec un mêlange d'eau, de ſucre & d'acide vitriolique. Moyen de conſer-

U K

U L

évêchés, & autres bénéfices. *Ibid.* 385. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Union de créanciers. Celle qui a lieu entre les créanciers d'un même débiteur obéré de dettes. Elle se fait par un contrat devant notaire. Directeurs qu'ils nomment pour gérer les biens du débiteur. XVII. 385. *b.*

UNION. (*Gouvern. Politiq.*) Quelle est la vraie union dans un corps politique. Il n'y a point d'union sous le despotisme, mais il existe toujours une division sourde. XVII. 385. *b.*

UNION, *édit d'.* (*Hist. mod.*) V. 396. *a.*

UNION *de l'Ecosse avec l'Angleterre.* (*Hist. moderne*) Inutiles efforts des rois d'Angleterre depuis Jacques I jusqu'à la reine Anne, pour procurer cette union salutaire, qui réussit enfin en 1707, du consentement unanime de la reine Anne, & des états des deux royaumes. En quoi consiste cette union. *Ibid.* 386. *a.*

UNION, (*Chymie*) *voyez* ce qui est dit sur l'union des principes chymiques, III. 417. *a. voyez* aussi *Mixtion.* Deux sortes d'unions; l'aggrégative & la mixtive. Sur la premiere, *voyez* COHÉSION. Sur la seconde, *voyez* MIXTION, MISCIBILITÉ, RAPPORT.

UNION *de couleurs.* (*Peint.*) En quoi elle consiste dans un tableau. XVII. 386. *b.*

UNIQUE, *Seul.* (*Synon.*) Différence entre ces mots. XVII. 386. *b.*

UNISSON. (*Musiq.*) Deux sons à l'unisson peuvent différer quant au timbre & au degré de force. XVII. 386. *b.* L'unisson est à la série des intervalles, ce que le zero est à la série des nombres. Ce qui constitue l'unisson, c'est l'égalité du nombre des vibrations faites en tems égaux par deux corps sonores. On s'est beaucoup tourmenté pour savoir si l'unisson étoit une consonnance. Mais une question plus importante est de savoir, quel est le plus agréable à l'oreille de l'unisson, ou d'un intervalle consonnant. Réponse à cette question. Recherches de la cause du frémissement d'une corde au son d'une autre qui est montée à l'unisson. *Ibid.* 387. *a.* — *Voyez* UNISSONI.

UNISSONI, (*Musiq.*) usages de ce mot dans la musique italienne. L'unisson général bien employé est une des plus riches sources de l'expression musicale. *Suppl.* IV. 989. *b.*

UNITAIRES, (*Théolog.*) secte qui eut pour fondateur Fauste Socin, & qui fleurit long-tems en Pologne & en Transylvanie. Cause des progrès rapides que le socinianisme a faits de nos jours, & qui s'étendant continuellement, ne peuvent manquer de faire bientôt du protestantisme en général un socinianisme parfait. Les Sociniens doivent moins être considérés comme des théologiens chrétiens, que comme une secte de philosophes, qui, secrétement attachés à un pur déisme, n'ont point voulu l'afficher ouvertement, pour ne point choquer trop directement le culte & les opinions reçues; XVII. 387. *b.* & qui ne reçoivent des écritures, que ce qu'ils y trouvent conformes aux lumieres de la raison, & ce qui peut servir à confirmer les systêmes qu'ils ont embrassés. C'est faute d'avoir fait cette observation, qu'on a jusqu'à présent combattu le socinianisme avec si peu d'avantage, en opposant perpétuellement aux Unitaires la révélation, qu'ils n'admettent qu'en apparence. Cet article est particuliérement destiné à présenter aux lecteurs par voie d'analyse un plan général du systême des Sociniens, extrait des ouvrages de Socin, de Crellius, de Volkelius, & des autres savans Unitaires, tant anciens que modernes. Comme on a répondu dans divers articles de l'Encyclopédie aux difficultés des Unitaires, d'une maniere à satisfaire tout esprit non prévenu, l'auteur a banni de cet exposé toute discussion de controverse. Toutes les hérésies des Unitaires découlent de ces trois principes; 1°. que la divinité des écritures ne peut être prouvée que par la raison; 2°. que chacun a droit de suivre son esprit particulier dans l'interprétation de ces mêmes écritures; 3°. que tous les jugemens de l'antiquité, le consentement de tous les peres, les décisions des anciens conciles, ne font aucune preuve de la vérité d'une opinion. *Ibid.* 388. *a, b.* L'auteur rapportant à sept principaux chefs les opinions théologiques des Unitaires, donne un précis de leur doctrine : 1°. sur l'église : *Ibid.* 389. *a, b.* 2°. sur le péché originel, la grace, *Ibid.* 390. *a.* & la prédestination : 3°. sur l'homme & les sacremens : *Ibid. b.* 4°. sur l'éternité des peines & la résurrection : *Ibid.* 391. *a, b.* 5°. sur le mystere de la Trinité : *Ibid.* 393. *a.* 6°. sur l'incarnation & la personne de Jesus-Christ : *Ibid. b.* 7°. sur la discipline ecclésiastique, la politique & la morale. *Ibid.* 394. *b.* Et pour achever de remplir le plan qu'il s'est proposé, il ajoute aux articles précédens, un abrégé de la philosophie des Sociniens, où l'on trouve de nouvelles preuves des écarts dans lesquels on donne, lorsqu'on veut faire usage de sa raison, & où l'on voit que cette maniere de philosopher n'est au fond que l'art de décroire, si l'on peut parler ainsi. *Ibid.* 396. *b.* Les deux principes de cette philosophie sont la corporéité de Dieu, & l'existence éternelle & nécessaire de la matiere, & de ses propriétés infinies. *Ibid.* 398. *a.* Ces principes admis, les Sociniens montrent qu'il y a peu de vérités importantes, soit en physique ou en morale, qu'on n'en puisse déduire. Il faut observer cependant que ce systême philosophique n'est pas reçu & adopté unanimement par ces hérétiques, mais seulement que c'est l'opinion particuliere de plusieurs savans Unitaires anciens & modernes, & de ceux qui ont raisonné le plus conséquemment. L'auteur s'applique à montrer que ceux d'entre les Unitaires qui ont voulu restreindre & modifier les principes de cette philosophie, ou rejetter quelques conséquences qui en découloient immédiatement, comme trop hardies & trop hétérodoxes, ont embrassé un systême beaucoup moins lié, & sujet à des difficultés très-fâcheuses. *Ibid. b.* Ecarts malheureux dans lesquels doit tomber nécessairement un homme qui ne soumet pas sa raison aux principes de la religion catholique & de la foi. *Ibid.* 400. *a.* Précis de la vie de Lélie & de Fauste Socin. Progrès de leur secte. *Ibid. b.* Principaux écrivains Sociniens. Ouvrages à consulter sur le socinianisme. *Ibid. b.*

UNITÉ, (*Mathém.*) XVII. 401. *a.*

UNITÉ, *identité*, (*Métaphys.*) différente signification de ces mots. VIII. 494. *b.*

UNITÉ, (*Arithm.*) propriété que les pythagoriciens lui attribuoient. XI. 205. *a.*

UNITÉ, (*Théolog.*) un des caracteres distinctifs de la véritable église. La multitude des églises particulieres, répandues dans le monde, ne préjudicie en rien à cette unité. Quelles sont les personnes exclues de l'unité de l'église. Examen de la doctrine des protestans sur cette unité. XVII. 401. *a.*

UNITÉ, (*Belles-Lettr.*) dans un ouvrage d'éloquence ou de poésie. Il n'y a point d'ouvrage d'esprit, quelle qu'en soit l'étendue, qui ne soit sujet à cette regle. L'unité est dans les arts d'imitation, ce que sont l'ordre & la méthode dans les hautes sciences. Loin d'être incompatible avec la variété, elle sert à la produire par le choix & la distribution sensée des ornemens. 1°. Regles sur l'unité d'action, dans la poésie dramatique. XVII. 401. *b.* Cette simplicité d'action est admirable dans les poëtes grecs. Les Anglois n'ont point connu cette regle. Nos auteurs dramatiques ne l'ont pas toujours exactement observée. Comment les épisodes peuvent se concilier avec la loi de l'unité d'action. *Ibid.* 402. *a.* La passion de l'amour, introduite dans nos tragédies, étant naturellement vive & violente, partage l'intérêt, & nuit par conséquent très-souvent à l'unité d'action. Unité d'action dans la poésie épique. Regles que prescrit sur cela le P. le Bossu, & qui ont été rigoureusement observées dans les poëmes d'Homere & de Virgile. 2°. Unité de tems dans le poëme dramatique. Préceptes sur ce sujet. *Ibid. b.* Le poëte Shakespear, parmi les Anglois, semble n'avoir pas seulement connu cette unité. Unité de tems dans le poëme épique. *Ibid.* 403. *a.* 3°. L'unité de lieu est une regle dont on ne trouve nulle trace dans Aristote & dans Horace, mais qui n'en est pas moins fondée dans la nature. Avant Corneille, elle étoit comme inconnue sur notre théatre. Shakespear l'a souvent violée, & Corneille l'a beaucoup moins observée que Racine. *Ibid. b.* Quant au poëme épique, l'unité de lieu est incompatible avec l'étendue de l'action qu'il décrit. Ouvrages à consulter. *Ibid.* 404. *a.*

UNITÉ, (*Belles-Lettr. Poésie*) en quoi consiste l'unité de dessein, l'unité de ton & de style. Autres unités prescrites dans la poésie épique & dramatique; savoir, l'unité d'action, d'intérêt, de mœurs, de tems, & de plus dans le dramatique l'unité de lieu. De l'unité d'action. Quels sont les incidens, les épisodes qui peuvent y entrer, sans que l'action cesse d'être une. Plus une action est simple, plus elle est belle, parce que le petit nombre de ressorts employés se développe avec plus d'aisance & de force. *Suppl.* IV. 990. *a.* De la simplicité d'action dans le poëme épique & dramatique. Défaut attaché au poëme de la guerre de Troie, provenant de ce que l'action est trop composée. Mauvaise définition que Brumoi a donnée de l'unité d'action. Fausse critique qu'il a faite de l'Iphigénie de Racine. *Ibid. b.* Si l'épisode est absolument inutile au nœud ou au dénouement de l'action, il fait duplicité d'action. Examen de la question, si l'amour dans la tragédie nuit à l'unité d'action. De l'unité d'intérêt : le desir, la crainte & l'espérance peuvent se réunir en un seul point; mais pour cela il n'est pas nécessaire qu'ils se réunissent sur une seule personne. L'unité des mœurs consiste dans l'égalité du caractere, ou plutôt dans son accord avec lui-même. *Ibid.* 991. *a.* Cette égalité de caractere n'empêche pas que ce qui n'est qu'un travers d'esprit, un égarement passager, ne change d'un moment à l'autre. De l'unité de tems dans le poëme épique : cette unité n'est réglée que par l'étendue de l'action, ni celle-ci que par la faculté commune d'une mémoire exercée. De la durée de l'action dramatique. A la faveur de la distraction que l'intervalle vuide d'un acte à l'autre occasionne, on est convenu d'étendre à l'espace de vingt-quatre heures le tems fictif de l'action. Cependant il devroit au moins être permis de supposer, si un beau sujet le demande, qu'il s'est écoulé plus d'un jour. *Ibid. b.* L'unité de lieu violée

quelquefois dans l'ancienne tragédie grecque ; & plus souvent & avec plus d'invraisemblance dans la comédie. Considérations qui font regarder le changement de lieu sur notre théatre, comme ne blessant en aucune maniere la vraisemblance, pourvu qu'il ne s'opere que d'un acte à l'autre. La mesure du tems que l'on peut donner aux intervalles de l'action, détermine l'éloignement des lieux où l'on peut transporter la scene. Les poëtes qui ont voulu s'astreindre à l'unité de lieu rigoureuse, ont bien souvent forcé l'action d'une maniere plus opposée à la vraisemblance que ne l'eût été le changement de lieu. *Ibid.* 992. *a.* Critique de la théorie de Brumoi sur l'unité de lieu. Fautes contre la vraisemblance que les Grecs commettoient dans leurs tragédies, pour s'astreindre rigoureusement à cette unité. Fausse critique de Dacier sur le lieu où se passe ordinairement l'action de nos tragédies. *Ibid. b.* Le plus grand avantage du changement de lieu est de rendre visibles des tableaux, des situations pathétiques qui, sans cela, n'auroient pu se tracer qu'en récit. Mais il faut bien se souvenir que ces tableaux, s'ils étoient trop accumulés, en se succédant, s'effaceroient l'un l'autre. La regle des unités peu observée sur le théatre anglois & sur le théatre espagnol. Avant Corneille, l'unité de lieu étoit interdite sur notre théatre. Sur l'unité d'action dans l'épopée, la question a été problématique & indécise jusqu'à nos jours. Examen du sentiment de quelques auteurs sur ce sujet. Celui du Tasse, de Gravina, de Lamotte. Distinction entre unité collective & unité progressive. *Ibid.* 993. *a.* D'où dépend l'unité d'intérêt entre plusieurs personnages. Défaut contraire à l'unité progressive de l'action. Grande & belle image par laquelle le Tasse a peint l'unité d'action. De la liberté dont les poëtes peuvent user dans l'épopée, par rapport à ce genre d'unité & aux épisodes qu'ils peuvent se permettre. *Ibid. b.* Idée de Pope sur le poëme épique, trop favorable à la licence des épisodes, par lesquelles l'action perd sa simplicité, & l'intérêt se divise & s'affoiblit. *Ibid.* 994. *a.*

Unité dans l'épopée. I. 121. *a*, *b.* V. 825. *b. Suppl.* I. 161. *a*, *b. Suppl.* II. 828. *a.* Trois unités dans le poëme dramatique. XII. 815. *a.* Unité d'action dans ce poeme. *Suppl.* I. 161. *a*, *b.* Unité de lieu. XIV. 753. *a.* Unité & variété dans une piece de musique. IV. 891. *a*, *b.* De l'unité de tems & de lieu à observer dans l'opéra. *Suppl.* I. 155. *b.* L'unité de lieu n'est pas requise dans ce genre de poeme. *Suppl.* IV. 157. *a.* 161. *a.*

Unité, (*Peintur.*) on doit observer dans un tableau, l'unité d'objets, l'unité de sujets, & l'unité de tems. XVII. 404. *a.*

Unité. De l'unité de tems, d'action, de lieu, en peinture. III. 772. *b.* L'usage de groupper est une suite du principe d'unité. VII. 970. *a.*

UNIVALVE, (*Conchyliolog.*) familles de la classe des univalves marins, & de la classe des univalves fluviatiles. Les coquillages terrestres sont tous univalves, & se divisent en général en animaux vivans & en animaux morts. XVII. 404. *a.* Observations sur les animaux de coquillages univalves, & sur la figure, les couleurs, & l'épaisseur de leurs coquilles. Artifice à employer pour contraindre ces animaux à faire sortir quelques parties de leur corps, lorsqu'on veut dessiner ces coquillages vivans. C'est la nuit qui est le tems le plus favorable pour les examiner. Comment on les conserve vivans. *Ibid. b. Voyez* Coquille.

UNIVERS, (*Physiq.*) raisons pour & contre l'infinité de l'univers. XVII. 404. *b.*

Univers. Voyez Monde. Calcul hypothétique du nombre des grands corps de l'univers, & de sa grandeur. XIV. 790. *a.* De la beauté de l'univers. *Suppl.* I. 839. *a.* De sa perfection. II. 318. *a.* Bonté de l'univers. *Ibid. b.* X. 25. *b.* &c. *Suppl.* II. 13. *a.* Enchaînement des êtres qui entrent dans sa composition. II. 318. *a.* IX. 454. *a*, *b.* 455. *a.* Cause de sa variété & de sa permanence. *Suppl.* III. 734. *a*, *b.* L'ordre & la beauté qu'on y remarque prouvent l'existence d'un premier être. IV. 979. *b.* Comment nous devons juger des prétendus défauts que nous croyons y découvrir. II. 318. *b.* Nos jugemens sur la beauté, l'ordre & la bonté de l'univers, ne peuvent qu'être très-souvent faux. IX. 918. *a.* Réflexion sur ceux qui en critiquent l'ordre. XI. 596. *a.* Du vuide dans l'univers. XVII. 572. *a*, *b.* 573. *a*, *b.* Si la quantité du mouvement dans l'univers est toujours la même. VII. 115. *b.* X. 834. *b.* La somme des biens & des maux à-peu-près en tout tems égale dans le tout. XIII. 90. *b.* 91. *a.* Sur la formation de l'univers, *voyez* Cosmogonie & Création. Science des parties de l'univers tout formé, *voyez* Cosmographie. Science de son état actuel & parmanent, *voyez* Cosmologie.

UNIVERSALISTE, (*Théolog.*) passages des peres qui prouvent qu'ils étoient universalistes. XIII. 874. *a*, *b.*

UNIVERSALITÉ, (*Gramm.*) universalité dans le sens des mots : elle est ou morale ou métaphysique. XV. 19. *a.*

UNIVERSAUX, (*Philos. Scholast.*) *voyez* Être universel. VI. 75. *b.* Cinq classes d'univerfaux. *Suppl.* I. 114. *b.* Dispute des philosophes scholastiques sur les universaux. XI. 213. *a.*

UNIVERSEL, (*Logiq.*) on distingue principalement deux sortes d'universels en logique; l'universel *in essendo*, & l'universel *in prædicando*. Et ce double universel se divise en cinq autres universaux, qui sont le genre, XVII. 405. *a.* l'espece, la différence, le propre & l'accident. *Ibid. b.* Disputes entre les thomistes & les scotistes sur les universaux. *Ibid.* 406. *a.* Frivolité des questions qui en font l'objet. *Ibid. b.*

Universelle, proposition. I. 729. *a.* XIII. 477. *b.* Termes universels. *Suppl.* I. 71. *b.* Comment l'esprit parvient aux notions universelles. 69. *b. Voyez* Abstraite, *idée.*

Universel, (*Théolog.*) différens sentimens des catholiques romains sur le titre *d'évêque universel*, que les papes se sont arrogés. S. Grégoire & S. Léon font ici une exception, en ce qu'ils ont refusé ce titre. XVII. 406. *b. Voyez* Œcuménique.

Universel, (*Physiq.*) instrumens universels pour mesurer toutes sortes de distances. XVII. 406. *b.*

UNIVERSITÉ, (*Belles-Lettr.*) dans chaque université, on enseigne ordinairement quatre sciences, la théologie, le droit, la médecine, & les humanités ou les arts, ce qui comprend aussi la philosophie. Pourquoi ces écoles sont appellées *universités.* XVII. 406. *b.* Les universités ont commencé à se former dans les douze & treizieme siecles. Sur quel pié ces premieres universités étoient établies. Privileges qui leur furent accordés. Origine de l'université de Paris. Observations historiques sur cette université. *Ibid.* 407. *a.* Ses principaux officiers. Commencemens des universités d'Oxford & de Cambridge. *Ibid. b.* Principaux officiers de ces universités. *Ibid.* 408. *a.* — A l'égard des degrés que l'on prend dans chaque faculté, & des exercices que l'on fait pour y parvenir, *voyez* Degré, Docteur, Bachelier, &c.

Université. Différence entre académie & université. I. 52. *a.* Il faut un assemblage de plusieurs colleges pour composer une université. III. 634. *a.* Les universités, quoique corps mixtes, sont considérées en général comme corps laïques. 722. *a.* Colleges des universités d'Oxford, Cambridge, Paris. 634. *a.* Questions ridicules qu'on traite encore dans les universités. IX. 638. *a.* De l'université de Paris. III. 94. *b.* 96. *b.* Nations de cette université. XI. 36. *b.* Origine du doctorat en droit dans ce même corps. V. 6. *b.* Ses écoles de droit & de théologie. V. 306. *a*, *b.* Son école de médecine. 8. *b.* Etablissement de trois chaires dont elle auroit besoin ; savoir, de morale, de droit public, & d'histoire. VI. 301. *b.* Etat de la philosophie dans cette université. 299. *b.* Conservateurs des privileges apostoliques, & des privileges royaux dans les universités & dans celle de Paris. IV. 34. *a.* 36. *b.* 37. *b.* Chanceliers des universités. III. 90. *a.* 94. *b.* 96. *b.* 106. *b.* Vice-chancelier. XVII. 235. *b.* Du recteur de l'université de Paris. XIII. 866. *b.* Professeurs des universités. 425. *b.* Notaire de celle de Paris. XI. 247. *b.*

UNIVOQUES, *termes*, (*Gramm. Logiq.*) XVI. 156. *b.*

UNOVISTES, (*Physiolog. & Anat.*) branche des physiciens ovistes. Observation sur leur systême. XVII. 408. *a.*

UNTERTHANEN, (*Hist. d'Allem.*) hommes de condition servile en Allemagne. XVII. 408. *a.* En quoi consiste leur état. Comment un seigneur acquiert le droit de propriété sur ces hommes. Réflexions sur ce droit injuste, contre lequel la nature, la raison, & la religion réclament. *Ibid. b.*

UNZER, (*J. Auguste*) physiologiste. *Suppl.* IV. 360. *b.*

V O

VOA-DOUROU, ou *Voa-Fontsi*, (*Botan.*) fruit d'une espece de balisier de l'isle de Madagascar. Usages que les habitans retirent de ce fruit & de ses feuilles. Divers autres fruits de l'isle de Madagascar, dont le nom commence par les syllabes *voa.* XVII. 408. *b.*

VOBERNUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans la Gaule transpadane, appellée aujourd'hui Boarno, village du Bressan. Inscription qu'on y a déterrée. XVII. 409. *b.*

VOCABULAIRE, (*Gramm.*) différence entre vocabulaire, glossaire & dictionnaire. IV. 969. *b.* Difficultés attachées à la composition d'un vocabulaire. V. 635. *b.* Le vocabulaire d'un peuple est une table assez fidele de toutes les connoissances de ce peuple. 637. *c.* Directions sur la maniere de composer un bon vocabulaire. 638. *b*, *c*, *d.* — 640. *c.*

VOCATES, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Aquitanique. Divers sentimens des auteurs sur le nom moderne du pays qu'ils habitoient. XVII. 409. *b.*

VOCATIF, (*Gramm.*) le vocatif est un cas qui ajoute, à l'idée primitive du mot décliné, l'idée accessoire d'un sujet à la seconde personne. Conséquences de cette définition ; 1°. le pronom *ego* ne peut point avoir de vocatif ; 2°. le pronom *sui* n'est pas plus susceptible de ce cas ; 3°. le pronom de la seconde personne ne peut avoir de nominatif ; 4°. les adjectifs *tuus* & *vester*, ne peuvent admettre le vocatif ; 5°. le

vocatif & le nominatif pluriels sont toujours semblables entr'eux, dans les déclinaisons grecques & latines, & cela est encore vrai de bien des noms au singulier. Quelle en est la raison. XVII. 410. *a.*

Vocatif, son usage. II. 734. *b.* Il est appellé cas personnel : pourquoi il ressemble presque toujours au nominatif. XII. 433. *a.*

VOCATION, (*Théolog.*) deux sortes de vocations, l'une intérieure & l'autre extérieure. Doctrine des catholiques & de quelques Anglois sur la vocation des pasteurs. XVII. 410. *b.*

Vocation des Gentils. VII. 603. *b.*

VOCATION, (*Morale.*) il est honteux de sacrifier des enfans à son ambition par des destinations forcées. XII. 339. *a.*

VOCONIA, *loi.* IX. 678. *a.*

VOCONTII, (*Géogr. anc.*) peuples de la Gaule Narbonnoise. Strabon dit qu'ils étoient voisins des Allobroges & libres. Leurs capitales. Observation sur Trogue-Pompée, qui étoit du pays des Voconces, & sur son histoire. XVII. 410. *b.*

VOET. Observations sur Gisbert, Paul & Jean Voët, & sur leurs ouvrages. VIII. 196. *a*, *b*. Accusations intentées par Gisbert Voët contre Descartes. II. 725. *a.*

VŒU, (*Jurispr.*) pour faire un vœu, il faut être en âge de raison, être libre, & avoir la disposition de ce que l'on veut vouer. Dispense obtenue pour un vœu fait trop légérement. Le vœu solemnel de religion dispense de tous ceux qu'on auroit pu faire auparavant. Différentes sortes de vœux expliqués dans les articles suivans. XVII. 411. *a.*

Vœu, distingué du serment. XV. 99. *b.*

Vœu ad limina apostolorum. XVII. 411. *a.* A qui appartient la dispense de ce vœu. *Ibid. b.*

Vœu de chasteté. A qui il appartient d'en dispenser. XVII. 411. *b.*

Vœu de clôture. Grands vœux. Vœu d'obéissance. XVII. 411. *b.*

Vœu du paon, ou *du faisan*, le plus authentique de tous les vœux que faisoient les chevaliers, lorsqu'ils étoient sur le point de prendre quelque engagement pour entreprendre quelque expédition. Cérémonies de ce vœu. Ouvrage à consulter. XVII. 411. *b. Voyez* PAON.

Vœu de pauvreté. Anciennement ce vœu n'étoit fait qu'au profit de la communauté. Les papes ont même confirmé ce privilege à divers ordres. Présentement l'émission des vœux emporte mort civile. XVII. 411. *b.*

Vœux de religion : ces vœux sont ordinairement au nombre de trois, savoir, de chasteté, pauvreté, obéissance. Age auquel on peut s'engager par des vœux solemnels. De la formule des vœux de religion. Par qui ces vœux furent établis; raison de leur établissement. Indissolubilité de ces vœux. De la restitution d'un religieux. Devant qui l'on doit se pourvoir pour la réclamation. XVII. 412. *a.* Ouvrages à consulter. *Ibid. b.*

Vœux de religion. Age auquel on les fait. XIV. 78. *a.* Il y auroit un avantage infini que le prince les défendît jusqu'à l'âge de vingt-cinq ans. II. 806. *a.* Examen de la question si les anciens moines faisoient une profession & des vœux. X. 618. *a.* Formalités qui précedent l'admission à faire des vœux. XIV. 78. *a.* Emission des vœux. V. 567. *b.* Du vœu de virginité. XVII. 265. *b.* 328. *b. Voyez* CÉLIBAT, RELIGIEUSE, VOILE. Réclamation contre les vœux. XIII. 855. *a*, *b.*

Vœu de résidence. XVII. 412. *b.*

Vœu simple. XVII. 412. *b.*

Vœu solemnel. XVII. 412. *b.*

Vœu de stabilité. XVII. 412. *b.*

Vœu de virginité. XVII. 412. *b. Voyez* VŒU DE RELIGION.

VŒU *conditionnel*, (*Morale*) espece de pacte où l'homme se flatte de faire entrer la Divinité par l'appât de quelque avantage réciproque. Tout homme qui fait un vœu, est dès ce moment ce que les Latins appelloient *voti reus ;* si de plus il obtient ce qu'il demande, il devient *damnatus voti.* XVII. 412. *b.* Les païens en général avoient de la Divinité des idées trop grossieres, pour sentir toute l'indécence du vœu conditionnel. Nous regardons en pitié le stupide Africain, qui tantôt porte son idole en triomphe, tantôt la traîne ignominieusement, selon le bien ou le mal qu'il croit en recevoir. Mais l'homme qui a fait un vœu, ne se rend-il pas jusqu'à un certain point coupable d'une pareille extravagance, en privant la Divinité d'un acte religieux qu'il croyoit lui devoir être agréable, & dont il lui avoit, pour ainsi dire, fait fête ? *Ibid.* 413. *a.* Si plutôt on eût voulu supposer que Dieu n'a besoin de rien pour lui-même, & qu'il aime les hommes, on eût conclu que les offres les plus déterminantes qu'on puisse lui faire, sont celles qui se trouvent liées à quelque utilité réelle de la société. Mais ces réflexions étoient encore trop subtiles pour le commun des païens. Ils croyoient sur-tout tenter la Divinité par l'appât des richesses. De-là ces trésors dont regorgeoient quelques-uns de leurs temples. De-là par conséquent l'appauvrissement insensible des états; pour enrichir quelques lieux particuliers, d'où il n'étoit permis de tirer en aucun tems des subsides, pour satisfaire aux plus pressans besoins de l'état. Car pour en faire perdre l'envie à qui eût pu être tenté de l'entreprendre, on faisoit courir certaines histoires sur les châtimens effrayans qui avoient suivi pareils attentats. Enfin, une nouvelle religion ayant paru dans le monde, les princes firent main-basse sur ces *ex voto.* C'est ainsi qu'une secte amasse & thésaurise, sans le savoir, pour sa plus cruelle ennemie. *Ibid. b.* Si le vœu conditionnel admet un choix, même entre les choses qu'on peut toutes supposer agréables à Dieu; à plus forte raison exige-t-il que ce qu'on promet soit innocent & légitime en soi. Il seroit absurde & impie de prétendre acheter la faveur du ciel par un outrage fait au ciel même. Vœu d'Idomenée. Vœu qu'avoit fait un avare de ne se rendre jamais caution pour personne. *Ibid.* 414. *a.*

VŒU, ou *ex voto*, (*Littér. mod.*) présent qu'on a voué & qu'on fait à une église, après qu'on s'est rétabli de maladie. XVII. 414. *a.*

Vœu ou *ex voto.* VI. 340. *b.* XVII. 415. *b. Voyez* VOTIF.

VŒUX *solemnels des Romains*, (*Hist. rom.*) ils avoient pour objet, ou le salut de l'état, ou la conservation du prince & la prospérité de l'empire. Jours consacrés pour offrir des vœux & des sacrifices. Les chrétiens même faisoient des prieres pour la conservation des empereurs païens. XVII. 414. *a.*

Vœux des Romains. Vœux décennaux. IV. 664. *a.* Les particuliers s'obligeoient quelquefois par des vœux à ériger des hermès sur les grands chemins. VIII. 169. *a.*

VŒU *du printems sacré*, (*Littér.*) XIII. 377. *a.*

VŒUX, (*Antiq. grecq. & rom.*) l'usage des vœux étoit si fréquent chez les anciens, que les marbres & les anciens monumens en sont chargés. Objets de ces vœux. Usage qui s'établit sur la fin de la république, de se faire donner une députation particuliere dans un lieu, sous prétexte d'aller à quelque temple célebre accomplir un vœu qu'on feignoit avoir fait. XVII. 414. *b.*

VŒUX *des Juifs*, (*Critiq. sacr.*) loix que Moïse établit à l'égard de ceux qui voueroient leurs biens, leur personne, leurs enfans, & même des animaux au Seigneur. Divers objets des vœux des Juifs. XVII. 414. *b. Voyez* PRÉSENTATION.

VŒUX *de chevalerie*, (*Hist. de la chev.*) Engagemens généraux ou particuliers que prenoient les anciens chevaliers dans leurs entreprises, par honneur, par religion, & plus encore par fanatisme. *Voyez* ENGAGEMENT. Auteurs à consulter. Exemples de quelques vœux de cette espece, tirés de l'histoire de Bertrand du Guesclin, XVII. 415. *a.* & de Froissart. *Ibid. b.*

Vœux de chevalerie. V. 679. *a*, *b.* Vœu du paon. XI. 833. *a*, *b.* XVII. 411. *b.*

VŒU *rendu*, (*Inscript. Antiq.*) tableau qu'on pend dans les églises, & qui contient une image du péril dont on est échappé. Les païens ornoient leurs temples de ces sortes de tableaux, qui prirent le nom d'*ex voto*, parce que la plupart étoient accompagnés d'une inscription qui finissoit par ces mots. Explication des caracteres d'abréviation auxquels on reconnoissoit la qualité & le motif de l'inscription ou du tableau. Ouvrages à consulter. XVII. 415. *b. Voyez* TABLEAU VOTIF.

VŒUX, (*Art numismat.*) on voit par les monnoies des empereurs, qu'il y avoit des vœux appellés *quinquennalia*, *decennalia*, *vicennalia.* XVII. 415. *b. Voyez* MÉDAILLE VOTIVE.

VOGEL, (*N.*) son systême minéralogique. *Suppl.* III. 92. *a.*

VOGESUS, (*Géogr. anc.*) montagne de la Gaule Belgique, où la Meuse prenoit sa source. Elle a été également appellée *Vogesus* & *Vosegus.* XVII. 416. *a. Voyez* VOSGE.

VOGLER, (*Valentin-Henri*) médecin. VIII. 107. *b.*

VOICECHUS, évêque de Prague. *Suppl.* II. 6. *a.*

VOIE, (*Critiq. sacr.*) différentes significations de ce mot dans nos livres sacrés. XVII. 416. *b.*

VOIE, *Chemin*, *Route*, (*Synon.*) III. 275. *a.* XIV. 414. *b.*

VOIE *lactée*, (*Mythol.*) origine que la fable lui donne. XVII. 416. *b. Voyez* GALAXIE, (*Astron.*).

VOIES, *les premieres*, (*Médec.*) ce sont l'œsophage, l'estomac, les intestins, & leurs appendices. XVII. 416. *b.*

Voies, *les premieres.* Pourquoi le médecin fait beaucoup d'attention à leur état. V. 168. *a.* Impureté des premieres voies. VIII. 635. *b.* Fievre causée par les matieres viciées qui y séjournent. VI. 739. *a*, *b.*

VOIE, (*Jurispr.*) droit de voie. Voie privée. Voie publique. XVII. 416. *b.*

VOIE *Minucienne*, (*Littér.*) grand chemin des Romains, XVII. 416. *b.* que Tiberius Minucius, consul, fit faire l'an 448 de Rome. Porte de Rome, appellée *Minucia.* Halle au blé, nommée *porticus Minucia. Ibid.* 417. *a.*

VOIE *romaine*, (*Antiq. rom. & Littér.*) les voies romaines

VOITURE, *lettre de* (*Comm.*) *voyez* IX. 429. *b.*

VOITURE, (*Hist. & Arts*) Voitures portatives des Romains. IX. 592. *b.* Voiture nommée palanquin, d'usage en Asie. XI. 775. *a.* Voitures appellées basternes. II. 129. *a.* *Suppl.* I. 826. *b.* Brouettes. II. 444. *b.* Chaises de poste. III. 14. *a*, *b*, &c. Vourstes. XVII. 473. *b.* Berlines. II. 209. *b.* Caleches. *Suppl.* II. 116. *a.* Voitures des Romains nommées *veredum*, *rhedum & cesium*. *Ibid.* Observations sur les roues des voitures. XIV. 386. *b.* 389. *b.* Corps de voitures représentés vol. VII. des planch. Menuiserie en voitures & vol. IX des pl. Sellier, Carrossier. Ferrures de voitures. Vol. IX. des planches. Serrurier, pl. 43. — 45.

VOITURE *qui marche seule.* (*Méchan.*) Description de cette machine ingénieuse représentée pl. 2 de méchanique. *Suppl.* IV. 994. *a.*

VOITURE ou *chaise roulante*, avec laquelle un homme qui a perdu l'usage de ses jambes peut se mener lui-même sans cheval sur les grands chemins. (*Méchan.*) Cause qui a donné lieu à l'invention de cette machine. Sa description. *Suppl.* IV. 994. *b.* Voyez-en la représentation pl. 1. de méchanique. *Suppl.*

VOITURE. (*Vincent*) Lettres de cet auteur. V. 816. *b.* Affectation dans ses écrits. *Suppl.* I. 180. *b.* 181. *a.*

VOITURIER, (*Comm.*) Réglemens de police & de commerce auxquels sont astreints les rouliers. XVII. 427. *b.*

Voituriers ou rouliers. XIV. 413. *a.* Déclarations des voituriers de marchandises. IV. 693. *a.* Obligations des voituriers par rapport aux bureaux des douanes. V. 72. *b.* Feuille qui leur tient lieu de lettre de voiture. VI. 656. *a*, *b.* Voituriers dans les états du grand seigneur. II. 775. *a.*

VOITURIN, *code.* (*Jurispr.*) III. 585. *b.*

VOIX, (*Physiolog.*) Voix articulée. Voix non articulée. Méchanisme & organisation des parties qui produisent la voix. Systême de M. Dodart sur la formation de la voix. XVII. 428. *a.* Cause qui produit les différens tons. *Ibid.* *b.* Causes qui doivent concourir pour que la voix se forme aisément. D'où vient la différence de la voix pleine & de la voix de fausset. Cause de la voix fausse. *Ibid.* 431. *a.* Pourquoi des personnes qui ont le son de la voix agréable en parlant, l'ont désagréable en chantant, ou au contraire. Systême de M. Ferrein sur la formation de la voix. *Ibid.* *b.*

Voix. Idée générale de la méchanique de la voix. IV. 52. *a*, *b.* 687. *b.* Galien croit que l'épiglotte en est le principal organe. V. 792. *b.* Influence du nerf récurrent sur l'organe de la voix. *Suppl.* III. 709. *b.* La voix humaine est un composé de plusieurs sons harmoniques. *Suppl.* I. 115. *b.* Deux sortes de mouvemens dans la voix; savoir la parole & le chant. *Suppl.* III. 970. *b.* Recherches sur la correspondance entre les parties de la génération & la voix. VI. 159. *b.* &c. Causes de la différence de voix des hommes & des femmes, des enfans & des adultes. IX. 297. *b.* La voix change avant que la barbe paroisse. II. 70. *b.* Changement de la voix dans l'homme. VIII. 258. *b.* De grandes maladies produisent quelquefois des changemens dans la voix. VI. 161. *a.*

VOIX, (*Physiq.*) Singuliers effets de la voix dans les cabinets secrets. II. 492. *b.*

VOIX *des animaux*, (*Physiolog.*) Causes du son que rendent différens insectes. Chant du cygne. Trois especes de voix. 1°. La voix simple: c'est un son uniforme qui ne souffre aucune variation, telle qu'est celle des serpens, des crapauds, des lions, des tigres, des hiboux, des roitelets. Il faut remarquer que dans toutes les inflexions du chant des oiseaux, il ne se trouve point de ton. XVII. 432. *a.* Organes de la voix simple. Production du son de la voix dans les oies, les canards & les grues. 2°. Voix de quelques animaux qui n'est articulée qu'imparfaitement. 3°. Voix articulée qu'on appelle *parole*, particuliere à l'homme. La parole dans l'homme, dépend moins des organes, que de la prééminence de l'être qui les possede. Grande différence entre la langue du perroquet & celle de l'homme. *Ibid.* *b.* Dispositions différentes de la trachée artere dans les animaux, proportionnée à la diversité de leur voix. *Ibid.* 433. *a.*

VOIX *des oiseaux*, (*Anat. comparée*) Organes qui contribuent à la former. XVII. 433. *a.* Méchanisme de la production de leur voix. *Ibid.* *b.*

Voix des quadrupedes, (*Anat. comparée.*) Les quadrupedes peuvent se diviser à cet égard en deux classes; les uns ont l'organe de la voix assez simple, les autres l'ont fort composé. Organes d'où dépend le hennissement du cheval. Singularités remarquables dans l'organe de la voix de l'âne. XVII. 434. *a.* Organe de la voix du mulet engendré d'une âne & d'une jument. Méchanisme de la voix du cochon. *Ibid.* *b.*

VOIX, (*Médec. séméiotiq.*) Trois différentes manieres dont la voix s'éloigne de l'état naturel. XVII. 434. *b.* Prognostics tirés 1°. de la voix rauque, aiguë, grêle, entrecoupée, plaintive, tremblante. 2°. De la foiblesse de la voix. 3°. De l'extinction de la voix ou aphonie. *Ibid.* 435. *a.* Les cas où cette aphonie est moins dangereuse, sont lorsque les sueurs ou la fievre surviennent. Observations pour le traitement des maladies où ce symptome se rencontre. *Ibid* *b.* 4°. Pronostics tirés de l'augmentation de la voix dans certaines maladies. *Ibid.* 436. *a.*

Voix. Pourquoi le ton grêle de la voix passe pour un pronostic de la consomption. XIV. 184. *b.*

VOIX, *maladies de la* (*Medec.*) Causes du défaut de voix dans différentes maladies. Remedes à employer dans le traitement de cet accident. XVII. 436. *a.*

Voix, *maladies de la.* Privation de la voix. I. 524. *b.* Syrop de velar pour la rétablir. XVI. 877. *a.*

VOIX, (*Art oratoire*) différentes modifications de voix qui forment l'accent. I. 63. *b.* Elévation & dépression de la voix, plus sensible chez les anciens que parmi nous. I. 64. *b.* Examen de la voix par rapport à la déclamation. IV. 688. *b.* Exercices chez les Grecs pour former la voix, & où l'on disputoit pour la supériorité de la voix. XII. 523. *b.* Action de la voix dans l'orateur. XIII. 456. *b.* Voyez *Ton*, *Déclamation*, *Prononciation.*

VOIX, (*Musiq.*) Différentes qualités de la voix. XVII. 436. *a.* Etendue d'une voix médiocre qui chante sans s'efforcer. Les voix de même étendue n'ont pas pour cela le même diapason. De toutes les voix aigues, il n'y en a nulle d'espece comparable à celle des femmes pour l'étendue & la beauté du timbre. Tous les différens diapasons réunis forment une étendue d'à-peu-près trois octaves, qu'on a divisées en quatre parties. Le systême général des voix qu'on fait passer trois octaves, ne devroit renfermer que deux octaves & deux tons. C'étoit en effet à cette étendue générale que se bornerent les quatre parties de la musique, long-tems après l'invention du contre-point. Pour pousser le systême vocal à l'étendue de trois octaves, il faudroit six parties au lieu de quatre. *Ibid.* *b.* L'usage contribue beaucoup à former les voix sur le caractere qu'on veut leur donner. Le trop grand éloignement des parties entr'elles, qui leur fait à toutes excéder leur portée, oblige souvent d'en diviser plusieurs en deux. Mais dans cela, les compositeurs n'ont rien de fixe, rien de déterminé par les regles. La taille, partie si naturelle à l'homme, est déjà bannie de nos opéras. *Ibid.* 437. *a.*

Voix, (*Musiq.*) Différence entre le son qui forme la parole & celui qui forme le chant. III. 140. *b.* IV. 687. *b.* 688. *a.* *Suppl.* III. 970. *b.* La voix est un composé de plusieurs sons harmoniques. *Suppl.* I. 115. *b.* Etendue de la voix. VI. 46. *a*, *b*, &c. *Suppl.* II. 882. *b.* Différence entre le corps de voix & l'étendue de la voix. 612. *a.* Force de la voix. *Suppl.* III. 86. *a*, *b.* Forcer la voix. 87. *a.* Moyen de donner à sa voix plus de force & d'étendue. 45. *b.* Timbre de la voix. *Suppl.* IV. 23. *b.* Volume de la voix. 995. *a.* Effort de la voix dans le chant. V. 410. *a.* Egalité dans la voix. 415. *b.* Du choix des voix pour l'expression musicale. *Suppl.* II. 923. *b.* De la réunion des voix & des instrumens. *Suppl.* III. 618. *a*, *b.* 619. *a.*

VOIX, (*Gramm.*) Voix active, voix passive. XVII. 437. *a.* Ce qu'on a coutume de regarder en hébreu comme différentes conjugaisons d'un même verbe, est plutôt une suite de différentes voix. *Ibid.* *b.*

Voix. Signification de ce mot en grammaire. III. 879. *a*, *b.* Voix active & passive. *Ibid.* *b.* Voix moyenne chez les Grecs. *Ibid.*

VOIX, (*Critiq. sacr.*) Significations de ce mot dans les auteurs sacrés. XVII. 437. *b.*

VOIX, (*Jurispr.*) *avis*, *suffrage.* Egalité de voix en matiere civile & en matiere criminelle. Celui qui préside la compagnie recueille les voix, & donne la sienne le dernier. Voix active & passive en matiere d'élection. XVII. 437. *b.* Voix conclusive, consultative, délibérative, excitative & honoraire; passive, du peuple, publique, par souches, voix mi-parties, voix uniformes. *Ibid.* 438. *a.*

Voix délibérative. A quel âge les juges obtiennent ce droit. Dans les conciles, les évêques seuls ont voix délibérative. IV. 782. *a.*

VOIX. (*Marine*) A la voix, donner à la voix. XVII. 438. *a.*

VOIX, (*Jeux d'orgue*) Voix angélique. Voix humaine. XVII. 438. *a.*

VOIX *du cerf.* (*Vénerie*) On connoît à la voix des cerfs s'ils sont vieux, & s'ils ont été chassés. XVII. 438. *a.*

VOL, (*Droit natur.*) La punition du vol doit être réglée suivant sa nature, les circonstances & la qualité du voleur. Il est permis pour défendre son bien & sa vie de tuer un voleur de nuit. Pourquoi le vol étoit permis à Sparte. Chez les Scythes, nul crime n'étoit plus grand que le vol. XVII. 438. *b.*

VOL, (*Critiq. sacr.*) Loix des Hébreux sur le vol. Il ne paroit pas en général que parmi eux le vol emportât une infamie particuliere. XVII. 438. *b.*

plumes, favorable au vol. XII. 799. *b.* Différence entre l'action de voler & celle de nager. XI. 34. *b.* Inventions de M. de Hooke pour fournir à l'homme les moyens de voler. XVII. 613. *b.*

VOLER. (*Fauconnerie*) Diverses expressions usitées dans la chasse avec les oiseaux de proie, où ce mot est employé. XVII. 449. *b.*

VOLERONIA, loi. IX. 678. *a.*

VOLET, (*Marine*) petite boussole. XVII. 450. *a.*

VOLETS. (*Menuis.*) Différentes sortes de volets. Volets d'orgues. Volets de moulins à eaux. XVII. 450. *a.*

Volets. De la construction & de l'utilité des volets. X. 351. *b.* 352. *a.*

VOLET. (*Econom. rustiq.*) XVII. 450. *a.*

Volet, fuie, voliere, colombier. III. 645. *a.*

VOLET. (*Blason*) XVII. 450. *a.*

VOLET. (*Orig. de proverb.*) Origine de cette façon de parler *tiré sur le volet*. Origine des mots *bavolet* & *bavolettes*. XVII. 450. *a.*

VOLEUR. (*Droit civil*) Punition des voleurs chez les Romains. XVII. 450. *a.* Origine de la différence qu'ils établirent entre le voleur manifeste & le voleur non manifeste. Injustice de la loi qui condamne les voleurs à mort, *voyez* VOLEUR. Espece de voleurs appellés *maraudeurs*. Abus & suites fâcheuses qui naissent de la maraude. *Ibid. b.* Moyens d'arrêter ces désordres. *Ibid.* 451. *a.* De la peine que méritent les maraudeurs. Réflexions sur les moyens d'empêcher la désertion, & sur les peines à infliger aux déserteurs. *Ibid. b.* Causes de désertion. Comment on y peut remédier. *Ibid.* 452. *a.* Peines à décerner contre les déserteurs. *Ibid. b.*

Voleur. Coutume qu'observoient les voleurs égyptiens. I. 619. *a.* Déesse des voleurs. VII. 383. *b.* IX. 313. *b.*

VOLGA, (*Géogr.*) *voyez* WOLGA.

VOLGESIA, (*Géogr. anc.*) ville de la Bretagne. Observations sur le nom du fondateur & sur celui de la ville. XVII. 452. *b.*

VOLHINIE, (*Géogr.*) palatinat de la petite Pologne. Ses bornes & son étendue. Ses rivieres. Ses villes principales. Incorporation de cette contrée au royaume de Pologne. XVII. 453. *a.*

VOLITION. (*Logiq. Métaphysiq.*) Différence entre la volition & la volonté. XVII. 459. *a.*

VOLO, (*Géogr.*) ville de la Turquie européenne dans la province de Janna. C'est à Volo qu'on fait le biscuit pour les flottes du grand-seigneur. Territoire de cette ville. Volo est la Pagasæa des anciens où fut bâti, & d'où partit pour l'expédition de la toison d'or le vaisseau des Argonautes. Observations sur le golfe & le port de Volo. XVII. 459. *b.*

VOLODIMER, ce prince établit le christianisme en Russie. XIV. 444. *a.*

VOLONES, (*Hist. anc.*) esclaves qui dans la seconde guerre punique, vinrent s'offrir pour servir Rome dans ses armées. XVII. 454. *a.*

VOLONTAIRE, (*terme d'Ecole*) mot synonyme de *spontanée*, selon la plupart des philosophes. Selon Aristote, une action est volontaire, lorsqu'elle procede d'un principe intérieur, & que celui qui fait l'action en connoît la fin & les circonstances. XVII. 454. *a.*

VOLONTAIRE. (*Econom. anim.*) Les mouvemens volontaires sont exécutés par les esprits animaux, & déterminés par l'empire que l'ame exerce sur le corps. XVII. 454. *a.*

VOLONTAIRE. (*Morale & Jurisprud.*) Action volontaire. VIII. 865. *b.* I. 119. *a.* Condition volontaire. IV. 418. *b.* Décret volontaire. 717. *a*, *b.* Héritier volontaire. VIII. 165. *a.* Jurisdiction volontaire. IX. 78. *a.* 81. *b.* Péché volontaire. XII. 227. *a.* Mouvemens volontaires, & cependant irrésistibles. *Suppl.* IV. 633. *b.* Ces mouvemens distingués des mouvemens purement méchaniques. 634. *b.*

VOLONTAIRES. (*Art milit.*) Ceux des troupes romaines qu'on nommoit bénéficiaires. II. 203. *b.*

VOLONTÉ. (*Philosoph. Morale*) Pourquoi nous prenons à tout moment la volonté pour la liberté. Difficulté de se faire une notion quelconque de cette seconde faculté. XVII. 454. *b.*

Volonté. Comme s'exécute l'acte de la volonté. *Suppl.* IV. 29. *b.* Différence entre action de la volonté & action volontaire. I. 119. *a.* Entre volition & volonté. XVII. 453. *a.* Espece d'inquiétude attachée au desir, & peut-être à toutes les passions qui déterminent la volonté. IV. 885. *b.* Volonté implicite. VIII. 597. *b.* Volonté foible. XVI. 882. *a.* Effets de l'habitude sur la volonté. *Suppl.* IV. 637. *a.* Effets de la volonté, même durant le sommeil. 809. *b.*

VOLONTÉ *en Dieu.* (*Théolog.*) Les théologiens distinguent en Dieu diverses sortes de volonté; ils la divisent en volonté de signe & volonté de bon plaisir; volonté antécédente & volonté conséquente; volonté efficace & volonté inefficace; volonté absolue & volonté conditionnée. XVII. 454. *b.* Que Dieu veuille sauver tous les hommes, c'est une vérité de foi clairement exprimée dans les écritures; mais de quelle volonté le veut-il? C'est un point sur lequel ont erré divers hérétiques, & qui partage extrêmement les théologiens. Sentimens des Pélagiens & semi Pélagiens, des Prédestinatiens, de Calvin, de Jansénius, & de plusieurs théologiens. *Ibid.* 455. *a.* — *Voyez* DÉCRET, PRÉDESTINATION, GRACE.

Volonté en Dieu. Celle que les théologiens appellent antécédente. I. 491. *a.*

VOLONTÉ *générale.* (*Droit politiq.*) Le corps politique est un être moral qui a une volonté. V. 338. *b.* Distinction entre les délibérations du peuple & la volonté générale. 339. *a.* La premiere maxime du gouvernement doit être de suivre en tout cette volonté. *Ibid. b.* La volonté générale est toujours bonne : c'est elle qui doit fixer les limites de tous les devoirs. V. 116. *a. b.* Où & comment on doit la consulter. *Ibid. b.*

VOLSINII, (*Géogr. anc.*) ville d'Etrurie, aujourd'hui *Bolsena*. Caractere de Séjan, ministre de Tibere, né dans cette ville. XVII. 455. *b.*

VOLSQUES, *les* (*Géogr. anc.*) peuples d'Italie compris dans le nouveau Latium. Caractere de cette nation. Rome ne trouva point en Italie d'ennemis plus obstinés. XVII. 456. *a.*

Volsques. Champ Pomptin dans le pays des Volsques. XIII. 13. *b.* Histoire de la ville capitale de ce pays. XVI. 880. *a.*

VOLTAIRE. (*Marie-Arouet de*) Eloge de ses ouvrages, I. xxxij. *disc. prélimin.* de sa prose. V. 526. *b.* Observations sur sa Henriade. VIII. 132. *b.* De ses contes. *Suppl.* II. 570. *a.* Description qu'il a faite de son séjour de Ferney. *Suppl.* III. 28. *a.* Eloge de ses poésies familieres. *Suppl.* IV. 94. *a.* Sa dissertation sur S. Claude en Franche-Comté. 697. *a.* Il a répandu le premier dans la tragédie moderne, l'intérêt si touchant de l'humanité. 961. *a.* Endroits de ses tragédies où se trouvent les plus beaux vers. 964. *b.* Dissertation de M. de Voltaire sur le feu. VI. 603. *a.* Ce qu'il a écrit sur le Jansénisme. VII. 183. *b.* Cet auteur cité dans plusieurs articles de littérature & d'histoire.

VOLTE. (*Manege*) Volte de deux pistes, d'une piste, demi-volte, volte renversée, faire les six voltes, &c. XVII. 456. *a.*

Volte. Coucher sur les voltes. IV. 321. *b.* Couper la volte. 351. *b.* Demi-volte. 810. *b.* Cheval rétif sur les voltes. V. 723. *a.* Passage du galop d'une piste sur une volte, à une autre volte éloignée & semblable. VII. 453. 2. *b.* Mouvement du cheval pour faire le passage des voltes bien proportionné. XII. 121. *a.* Quart de volte. XIII. 672. *a.* Tromper un cheval à la demi-volte. XVI. 693. *b.* Sur les voltes, *voyez* vol. VII. des pl. Manege, pl. 8, 19, 20.

VOLTE. (*Marine*) XVII. 456. *a.*

VOLTE. (*Escrime*) Estocade de volte. XVII. 456. *a.* Estocade de volte de quarte ou de quarte basse. Estocade de volte en tierce ou en seconde. *Ibid. b.* — *Voyez* vol. IV. des pl. Escrime, pag. 11. *a.*

VOLTE-FACE. (*Art milit.*) XVII. 456. *b.*

VOLTERRE, (*Géogr.*) ville d'Italie dans la Toscane. Ce qu'elle a de remarquable. XVII. 456. *b.*

VOLTERRE, (*Daniel de*) peintre, V. 318. *b.* & sculpteur. XIV. 833. *b.*

VOLTIGEURS, *voyez* DANSEURS DE CORDE. D'où vient leur facilité à plier leur corps de différentes manieres. V. 802. *b.*

VOLUBILIS ou *grand Liseron.* (*Jardin.*) Description de cette plante, d'un autre liseron appellé *convolvulus*, & du petit liseron. XVII. 457. *a.* *Voyez* CONVOLVULUS.

VOLUBILIS, (*Géog. anc.*) ville de la Mauritanie Tingitane, colonie romaine, que l'on croit être aujourd'hui la ville de Fez. XVII. 457. *a.*

VOLUME. (*Physiq.*) XVII. 457. *b.*

VOLUME. Différence entre la masse & le volume. X. 178. *a.*

VOLUME, *Tome*, (*Synonym.*) *voyez* TOME.

VOLUME, (*Gramm.*) *voyez* LIVRE, IX. 602. *b.* & ROULEAU. XIV. 410. *a.*

VOLUME, (*Art numism.*) épaisseur, étendue, relief d'une médaille, & grosseur de la tête. XVII. 457. *b.*

VOLUMEN. (*Lang. latine*) Pourquoi les Latins ont employé ce mot pour exprimer un livre. Signification de la phrase *evolvere librum.* Pratique des anciens pour conserver les livres écrits. XVII. 457. *b.*

VOLUPIE, (*Myth.*) déesse de la volupté. Comment on la représentoit. Son temple à Rome. XVII. 457. *b.*

VOLUPTÉ. (*Morale*) La volupté, selon Aristippe, ressemble à une reine magnifique, & parée de sa seule beauté. Son trône est d'or, & les vertus en habit de fête, s'empressent de la servir. XVII. 457. *b.* Différence entre la morale d'Aristippe & celle d'Épicure. Hérésiarque du quatrieme siecle, nommé Jovinian, qu'on nomma l'Aristippe & l'Épicure des chrétiens, parce qu'il soutenoit que la reli-

gion & la volupté ne font point incompatibles. Obfervations fur Epicure & fur fa philofophie. *Ibid.* 458. *a.* Eftime qu'il obtint du public, malgré les efforts que firent les Stoïciens, pour le rendre odieux. On ne doit pas reconnoitre pour fes difciples, quelques libertins qui, ayant abufé du nom de ce philofophe, ont ruiné la réputation de fa fecte. *Ibid. b.* Apologiftes d'Epicure. On entend communément par *volupté*, tout amour du plaifir qui n'eft point dirigé par la raifon, & en ce fens toute volupté eft illicite. Quels font les plaifirs criminels. Obfervations fur la volupté qui confifte dans les excès de la bonne chere, fur l'ivreffe, *Ibid.* 459. *a.* fur la volupté de l'amour illicite. Il y a dans le cœur de l'homme autant de voluptés différentes, qu'il y a d'efpeces de plaifirs dont il peut abufer; & autant d'efpeces différentes de plaifirs, qu'il y a de paffions qui agitent fon ame. *Ibid. b.* Mais comme il y a des paffions plus criminelles les unes que les autres, il y a auffi une forte de volupté qui eft particuliérement dangereufe. On peut la réduire à trois efpeces; favoir, la volupté de la haine & de la vengeance, celle de l'orgueil & de l'ambition, celle de l'incrédulité & celle de l'impiété. La volupté corporelle eft plus fenfible que la fpirituelle; mais celle-ci paroit plus criminelle que l'autre. *Ibid.* 460. *a.* Déeffe de la volupté, *voyez* VOLUPIE.

Volupté. En quoi elle differe de ce qu'on appelle délice & plaifir. XII. 689. *a.* De la volupté felon Epicure. V. 783. *b.* Goût des Tarentins & des Sybarites pour la volupté, *voyez* leurs articles.

VOLUPTUEUX, (*Morale*) ceux qui enfeignent je ne fais quelle doctrine auftere, qui nous affligeroit fur la fenfibilité d'organes que nous avons reçue de la nature, & fur cette foule d'objets qui nous entourent, & qui font deftinés à émouvoir cette fenfibilité en cent manieres différentes, font des atrabilaires à enfermer aux petites maifons. XVII. 460. *b.*

Voluptueux. Caufe de l'agitation générale qui accompagne les impreffions voluptueufes. V. 877. *b.* Combien le fort de l'homme vertueux eft préférable à celui du voluptueux aux approches de la mort. II. 244. *a*, *b.*

VOLUTE, (*Conchyliol.*) genre de coquille univalve, qui a pris ce nom de fa propre figure. Différence entre le rouleau & la volute. Caractere fpécifique de la famille des volutes. On diftingue les volutes fous cinq claffes différentes. 1°. Volutes dont le fommet eft élevé. 2°. Volutes dont le fommet eft applati & coupé par différentes côtes. 3°. Volutes dont le fommet eft couronné. 4°. Volutes dont le fommet eft joint au corps fans aucune arrête. 5°. Volutes dont le fommet eft détaché du corps par un cercle, le corps renflé dans le milieu & la bouche évafée. XVII. 460. *b.* Efpeces contenues fous chacune de ces claffes. Coquilles de ce genre finguliérement eftimées & d'un très-grand prix: l'amiral, le vice-amiral, les fpectres, la peau de chagrin, l'hébraïque, le tigré, l'aîle de papillon, *Ibid.* 461. *a.* la couronne impériale. Remarque générale fur la beauté des volutes. Defcription de l'animal qui habite ces coquilles. *Ibid. b.*

VOLUTE, (*Conchyliogr.*) contour des fpirales autour du fuft de la coquille. XVII. 461. *b.*

VOLUTE, (*Archit.*) un des principaux ornemens des chapiteaux ioniques, corinthiens & compofites. Regles prefcrites par M. Perrault pour tracer & deffiner la volute. XVII. 461. *b.*

Volute. Différences dans les volutes des chapiteaux ioniques, corinthiens & compofites. Deftination de cet ornement. Les volutes fervent à orner, outre les chapiteaux, les confoles & les modillons. Volute à l'envers. Volute angulaire. Volute arafée. Volute à tige droite. Volute de parterre. Volute évuidée. Volute fleuronnée. Volute uniffante. Volute ovale. Volute rentrante. Volute faillante. XVII. 462. *a. Voyez* les planches d'architecture, vol. I.

Volute. Méthode imaginée par Goldman pour tracer la volute ionique, & qui donne, non-feulement la conftruction de la volute extérieure, mais encore celle de la volute intérieure, qu'on nomme liftel de la volute. *Suppl.* IV. 955. *a.* Defcription de cette méthode accompagnée de la fig. 8, pl. 2 d'architecture. *Suppl.*

VOLVULUS, (*Médec.*) voyez CHORDAPSUS.

VOMER, (*Anatom.*) irrégularités auxquelles eft fujette la lame offeufe qui fépare la cavité des narines. Les anatomiftes prétendent que cette cloifon nafale eft compofée de deux pieces, une fupérieure antérieure qui appartient à l'os ethmoïde, l'autre inférieure & poftérieure, à laquelle ils ont donné le nom de *vomer.* Mais cette diftinction eft une erreur dont la caufe eft ici expliquée. XVII. 462. *b.*

VOMIQUE, (*Médec.*) abcès dans le poumon. XVII 462. *b.* Defcription de cette maladie. Vues que l'on peut fuivre dans fon traitement. *Ibid.* 463. *a.*

Vomique du poumon. XIII. 242. *a*, *b.*

VOMIQUE, (*Maréch.*) maladie du cheval. *Suppl.* III 420. *b.*

VOMIQUE, *noix*, (*Bot.*) XI. 193. *b.*

VOMIR, (*Médec.*) *voyez* EVACUER, RENDRE.

VOMISSEMENT, (*Médec.*) fes différentes caufes. Ses fymptomes. Différentes fortes de vomiffemens felon les matieres que l'on rend. XVII. 463. *b.* Caufe prochaine qui difpofe au vomiffement. Diftinction du vomiffement en fymptomatique & idiopatique. Caufes de l'un & de l'autre. Pronoftics. *Ibid.* 464. *a.* Traitement de cette maladie felon fes différentes efpeces. *Ibid. b.* Le vomiffement eft un fymptome falutaire dans plufieurs maladies. Danger de s'exciter à vomir à la légere. *Ibid.* 465. *a*, *b.*

Vomiffement. Caractere du pouls qui annonce les vomiffemens critiques. XIII. 233. *a.* Vomiffement de fang, *voyez* HÉMOPTYSIE.

VOMISSEMENT *de mer*, (*Marine*) remede pour les voyageurs fur mer, qui font fujets au vomiffement. XVII. 465. *a.*

Vomiffement de mer. Racine qui le prévient en partie. *Suppl.* I. 152. *a.*

VOMISSEMENT *artificiel* ou *Vomitif*, (*Médec.*) ce remede eft un des fecours que la médecine a employés le plus anciennement, fur-tout à titre de préfervatif, c'eft-à-dire, comme moyen d'éviter des maux futurs. Doctrine d'Hippocrate fur les vomitifs employés dans ce but. Remedes vomitifs que préparoient les anciens. Ufage curatif qu'ils faifoient de ces remedes. XVII. 465. *b.* Les vomitifs font devenus entre les mains des modernes le remede le plus général, le plus efficace, & le plus sûr de tous ceux que la médecine emploie. Avantages de ce remede employé dans les incommodités ou indifpofitions légeres, *Ibid.* 466. *a.* dans les maladies aiguës, *Ibid. b.* & dans les maladies chroniques. Contr'indications des émétiques: ces contr'indications très-rares & peu décidées. *Ibid.* 467. *a.* De l'ufage des émétiques antimoniaux. Emétiques en ufage aujourd'hui, tirés du regne végétal & du regne minéral. *Ibid. b.* Obfervations fur la pratique de faire prendre de l'eau tiede à ceux à qui on a donné des émétiques. Les angoiffes que caufe quelquefois l'action des émétiques, n'a point de fuite dangereufe. *Ibid.* 468. *a*, *b.*

VOMITIF, (*Litt.*) les Romains, fur la fin de la république, prenoient des vomitifs immédiatement avant & après le repas, non-feulement pour leur fanté, mais par luxure. Céfar pratiquoit fouvent cette coutume, comme on en voit l'exemple, lorfque ce vainqueur des Gaules étant venu voir Cicéron dans les faturnales, celui-ci le traita magnifiquement dans fa maifon de campagne. Détails fur ce repas. XVII. 468. *a.*

VOMITIF, (*Médec.*) *voyez* VOMISSEMENT. Utilité des vomitifs au commencement des grandes maladies. V. 168. *a.* Vomitif d'ipecacuanha. VIII. 900. *b.*

VONDEL, (*Jufte*) poete tragique hollandois. *Suppl.* III. 432. *a*, *b* — 435. *b.*

VONE, (*Géogr.*) village du Beaunois. *Suppl.* I. 860. *b.*

VONTACA, (*Botan. exot.*) arbre & fruit des Indes orientales. Defcription de l'un & de l'autre. Préparation & ufage de ce fruit. XVII. 468. *b.*

VOORHOUT, (*Géogr.*) village de Hollande, fur le chemin de Leyde à Haerlem, illuftré par la naiffance de Herman Boerhaave, un des plus célebres médecins qu'il y ait eu depuis Hippocrate. Précis de fa vie & de fes ouvrages. XVII. 468. *b.* Son éloge. *Ibid.* 471. *a.* Reconnoiffance de M. le chevalier de Jaucourt envers cet homme célebre. *Ibid. b.*

VOPISCUS, (*Flavius*) hiftorien latin. XV. 771. *a.*

VORACITÉ, (*Médec.*) appétit prefque continuel dans l'état de fanté. XI. 625. *a*, *b.*

VOROU, (*Ornith.*) oifeaux de l'ifle de Madagafcar, appellés *vorou-amba*, *vorou-chofli*, *vorou-doul*, *vorou-patra.* XVII. 472. *a.*

VOSGES, (*Géogr.*) voyez *Vogefus.* Mine ouverte dans les Vofges en 1737. I. 103. *b.* Autres mines des Vofges, *voyez* ALSACE. Quelle eft la plus haute montagne de cette chaîne. VII. 288. *a*, *b.* Autre montagne remarquable des Vofges nommée Avifon. *Suppl.* I. 711. *a.*

VOSOYEMENT, (*Gramm.*) obfervations fur ce fujet. XV. 212. *a.* XVI. 732. *a. Suppl.* IV. 980. *a*, *b.*

VOSSIUS, (*Les*) obfervations fur leurs vies & leurs ouvrages. IX. 451. *b.*

VOSTERMAN, (*Lucas*) graveur. VII. 870. *b.*

VOTATION, (*Hift. de Malthe*) ce mot eft fur-tout d'ufage dans l'ordre de Malthe, à caufe de l'exactitude requife dans les formalités de l'élection du grand-maître. Nomination des trois premiers électeurs. XVII. 472. *b.*

VOTIFS, *jeux*, (*Antiq. rom.*) ceux auxquels on s'engageoit par quelque vœu. Infcription qui fait mention d'un de ces jeux votifs pour l'heureux retour d'Augufte. XVII. 472. *b.*

VOTIF, *voyez* VŒU & VOTO, (*ex*) boucliers votifs. II. 354. *a*, *b.* Médailles votives. X. 251. *b.* XVII. 237. *a.* Tableau votif. XV. 805. *b.*

VOTO, *ex*, (*Litt.*) VI. 340. *b.* XVII. 414. *a.* 415. *b. Voyez* VŒU & VOTIF.

VOUEDE, (*Botan.*) le vouede ou guede, & le pastel, ne sont qu'une même plante, connue des botanistes sous le nom d'*isatis*, *voyez* PASTEL. Préparation qu'on lui donne pour la teinture. Observation sur la maniere de l'employer. Ouvrages à consulter sur cette plante. XVII. 472. *b. Voyez* GUEDE.

Vouede, pour la teinture. XVI. 13. *a.* De l'art de l'employer. 16. *a*, *b.* &c.

VOUET, (*Simon*) peintre. V. 319. *a.*

VOURSTE, (*Sellier*) voiture découverte, à quatre roues, sur laquelle est un siege fort long. Usage qu'on en fait en Allemagne. XVII. 473. *b.*

VOUS, (*Lang. franç.*) *voyez* VOSOYEMENT, TU & TUTOYEMENT.

VOUSSOIR, (*Archit.*) pierre propre à former le ceintre d'une voûte. Figure de coin que doivent avoir les voussoirs. Voussoir du milieu de l'arc, ou clé de la voûte, comment cette pierre est soutenue. Force qui soutient les autres voussoirs. XVII. 473. *b.* Proportion qu'il faudroit donner à chaque voussoir, pour que tous les voussoirs fissent un effort égal pour tomber, ou fussent en équilibre. Regle qu'a donnée pour cela M. de la Hire. *Ibid.* 474. *a.*

Voussoirs. De leur nombre dans l'hémicycle. VIII. 112. *a.*

VOUSSURE *des épaules*, (*Orthoped.*) moyens de la prévenir. V. 756. *b. Voyez* BOSSE & GIBBOSITÉ.

VOUTE, (*Archit.*) pourquoi l'on préfere en certains cas les voûtes plates. Trois sortes de voûtes connues des anciens. Différentes sortes de voûtes construites par les modernes. Double voûte. Voûtes à compartimens. Théorie des voûtes. XVII. 474. *b.* Pendentive d'une voûte. Pié droit d'une voûte. *Ibid.* 475. *a.*

VOUTE, (*Coupe des pierres*) voûtes annulaires. XVII. 475. *a.* Voûtes cylindriques. Voûtes coniques. Voûtes hélicoïdes ou en vis. Voûtes mixtes & irrégulieres. Voûte plane. *Ibid. b.* Voûtes sphériques. Détails sur la construction de ces différentes sortes de voûtes. *Ibid.* 476. *a.*

Voûte. Clé de la voûte. III. 518. *a.* Reins de voûte. XIV. 48. *a.* Côtes de coupe dans une voûte. IV. 303. *a.* Entrecoupe entre deux voûtes. V. 728. *b.* Dessin d'une voûte sur une muraille ou le plancher. 840. *b.* Une voûte pour être en équilibre, doit avoir la même figure que la courbe appellée en géométrie chainette. III. 10. *a.* De la poussée des voûtes. XIII. 250. *b.* Importance du travail des ceintres dans les constructions de voûtes. II. 798. *b.* III. 457. *a.* Sur la construction des voûtes, *voyez* ARC. Voûte appellée arc-de-cloitre. I. 600. *b.* Voûte annulaire. 486. *b.* Arriere-voussure. 710. *b.* Arc de voûte dit hémicycle. VIII. 112. *a.* Voûte nommée plate-bande. XII. 738. *a.* Courbure de voûte appellée tiers-point. XVI. 325. *b.* Espece de voûte appellée trompe. 693. *a*, *b.* Voûtes d'arrête, vol. VII des planch. Menuiserie en bâtimens, planche 22, 23. Voûte sphérique, voûte à ogyve, planche 24.

VOUTE *à lunettes*, (*Archit.*) espece de voûte qui traverse les reins d'un berceau. XVII. 476. *a.*

VOUTES *sépulchrales*, (*Antiq. rom.*) XVI. 339. *a.* XVII. 514. *a.*

VOUTE *médullaire*, (*Anatom.*) portion du corps calleux. XVII. 476. *a.*

VOUTES, (*Hist. d'Allem.*) on appelle voûtes en Allemagne, des endroits particuliers où se font les depôts publics. XVII. 476. *b.*

VOUTE ou *Voûtis*, (*Marine*) XVII. 476. *b.*

VOYAGE, (*Education*) les grands hommes de l'antiquité ont jugé qu'il n'y avoit de meilleure école de la vie que celle des voyages. Les beaux génies de la Grece & de Rome en firent leur étude & y employoient plusieurs années. XVII. 476. *b.* Aujourd'hui les voyages dans les états policés de l'Europe, font au jugement des personnes éclairées, une partie des plus importantes de l'éducation dans la jeunesse, & une partie de l'expérience dans les vieillards. Utilité des observations qu'un voyageur peut faire sur les mœurs, le génie des autres nations, leurs arts, leurs sciences, leur commerce. Avantages que procurent les voyages d'Italie. *Ibid.* 477. *a.*

Voyages, propres à donner de l'expérience. VI. 297. *b.*

VOYAGES, (*Hist. anc.*) voyages sur mer de quelques anciens navigateurs, *voyez* PÉRIPLE. Cérémonie que pratiquoient les Grecs au retour de leurs voyages. V. 776. *a.* Divinités qui présidoient à la sûreté des voyages. XVII. 228. *a.* 477. *b.*

VOYAGE, *cheval de*, (*Manege*) VI. 810. *b.*

VOYAGE, (*Jurispr.*) droit que l'on alloue dans la taxe des dépens à celui qui a plaidé hors du lieu de son domicile, & qui a obtenu gain de cause avec dépens, pour les voyages qu'il a été obligé de faire. On joint quelquefois les termes de *voyages* & de *séjours*. Réglemens à consulter. XVII. 477. *b. Voyez* VIN DE MESSAGER.

VOYAGEUR, (*Hist. partic. des pays*) peu de fidélité des relations des voyageurs. Quelles sont celles qui n'ont pas mérité ce reproche. XVII. 477. *b.*

VOYAGEURS, (*Hist. anc.*) divinités tutélaires auxquelles les voyageurs, dans l'antiquité païenne, adressoient des prieres. XVII. 477. *b.* Hospitalité que les Crétois & les Perses exerçoient envers les voyageurs. Actes de religion que pratiquoient les voyageurs à leur retour dans leur patrie. *Ibid.* 478. *a.*

VOYAGEUR, (*Hist. anc. & mod.*) pierres assemblées à l'honneur des divinités qui protégeoient les voyageurs. VIII. 169. *a.* Quelles étoient ces divinités. XVII. 228. *a.* Comment les voyageurs étoient reçus dans les lieux qu'ils visitoient. VIII. 314. *b.* &c. De l'ancien usage de laver les piés des voyageurs. IX. 312. *b.* Titre que le sénat de Rome donnoit à un citoyen de marque qui avoit dessein de voyager dans les provinces de l'empire; avantage qu'il en retiroit. 346. *b.* Comment la charité envers les voyageurs est exercée chez les mahométans. VIII. 320. *a*, *b.* Des lieux où sont recueillis ceux qui voyagent dans l'Orient. *Ibid. a.*

Voyageurs. Ce qu'ils éprouvent en montant une haute montagne. I. 230. *a.* Bains utiles à délasser les voyageurs. IX. 299. *b.* Fievre qui attaque ceux qui voyagent dans les pays chauds. II. 555. *a*, *b.* Problèmes arithmétiques sur les voyageurs. XIII. 432. *a.* Des relations des voyageurs, *voyez* RELATION.

VOYAGEUR, (*Hist. rom.*) messager qui avertissoit les magistrats romains des assemblées qui devoient se tenir. X. 399. *a.*

VOYELLE, (*Gramm.*) les voyelles sont ainsi appellées du mot *voix*, parce qu'elles se font entendre par elles-mêmes; elles forment toutes seules un son, une voix. C'est un abus d'avoir compris sous le nom général de *lettres*, les signes & les choses signifiées. Il eût fallu réserver aux choses signifiées le nom général d'*élémens*, & les noms particuliers de *sons* & d'*articulations*; & aux signes, le nom général de *lettres*, & les noms spécifiques de *voyelles* & de *consonnes*. XVII. 478. *a.* Les voyelles comparées aux tons divers causés par la diverse application des doigts sur les trous d'une flûte; *Ibid. b.* & les consonnes comparées aux coups de langue qui précedent ces tons. Huit sons fondamentaux que notre langue paroît avoir admis, qu'on auroit pu représenter par autant de voyelles différentes, *a*, *é*, *è*, *i*, *eu*, *o*, *u*, *ou*: l'auteur les distingue en sons rétentissans, *a*, *é*, *è*, *i*, & en sons labiaux, *eu*, *o*, *u*, *ou*. Les deux premiers sons de chacune de ces deux classes, sont susceptibles de variations, dont les autres ne s'accommodent pas. Delà une seconde distinction de ces voyelles en sons variables, & en sons constans. Un son variable peut être grave ou aigu, oral ou nasal. *Ibid.* 479. *a.* Chacun des sons constans est toujours oral, sans devenir jamais nasal. Observations sur les voyelles nasales. M. Maillet du Boullay, secrétaire de l'académie de Rouen, croyoit plus simple de regarder ces prétendues voyelles comme de vraies syllabes. Réponse satisfaisante de M. l'abbé de Dangeau à cette observation. *Ibid. b.* Système figuré de nos sons fondamentaux. Les variations de ceux de ces huits sons, qui en sont susceptibles, ont multiplié les sons usuels de notre langue, jusqu'à dix-sept bien sensibles. Faudroit-il également dix-sept voyelles dans notre alphabet? Il paroît que ce seroit multiplier les sons sans nécessité, & rendre même insensible l'analogie de ceux qui exigent une même disposition dans le tuyau organique de la bouche. Correction qu'il faudroit faire à notre alphabet, par rapport aux voyelles. Auteurs à consulter. *Ibid.* 480. *a.*

Voyelle. Comment se forme le son des voyelles par l'organe de la voix. IV. 52. *b.* Des voyelles, de leur véritable nombre, & de la maniere dont il faudroit les disposer dans le système d'un nouvel alphabet. IX. 406. *b.* Le nombre des voyelles est plus grand qu'on ne le dit communément. IV. 53. *a.* Voyelles nasales. XI. 31. *a. Suppl.* IV. 23. *a*, *b.* Toutes les voyelles sont commuables. IX. 408. *a.* De la prononciation des voyelles. *Suppl.* III. 131. *a*, *b.* Observations sur les voyelles, relativement à l'harmonie du style. 304. *a*, *b.* Des voyelles considérées dans leur quantité prosodique. II. 414. *a.* V. 184. *b.* VIII. 423. *a.* Raison naturelle de leur lenteur & de leur rapidité. *Suppl.* I. 604. *b.* Voyelles graves. *Suppl.* III. 253. *b. Voyez* aussi les articles *Quantité*, *Prosodie*, *Syllabe*.

Voyelles des Hébreux. VIII. 78. *a.*

VOYER, (*Jurispr.*) voyers chez les anciens Romains. Voyers dont il est parlé dans l'histoire de France dès le tems de Henri I. Voyer qu'il y avoit à Paris dès le tems de S. Louis. Création de l'office de grand-voyer en 1599. L'office de grands-voyers dans toute la généralité de Paris, attribué aux trésoriers de France, depuis l'an 1635. Directeur général de la voirie. Autres officiers établis pour cet objet de police. Ouvrages à consulter. XVII. 480. *b. Voyez* VOIRIE.

Voyer. Création du grand-voyer. III. 277. *a*, *b.* Cet office réuni par Louis XIII à celui de trésorier de France. II. 465. *a.*

VOYERIE, cherchez *Voirie.*

UP

UPSAL, (*Géogr.*) ville de Suede dans l'Uplande. Obſervations hiſtoriques ſur cette ville. Sa deſcription. Archevêché d'Upſal. XVII. 481. *a.* College & univerſité d'Upſal. C'eſt à Upſal que fut inhumé Guſtave Ericſon, roi de Suede, mort à Stockholm dans la 70ᵉ année de ſon âge. Eloge de ce prince. *Ibid. b.*

UR

UR *de Chaldée*, (*Géogr. ſacr.*) III. 398. *b.*

VRAI, *Véritable*, (*Synon.*) en quoi ces mots different dans leur ſignification & leur uſage. XVII. 482. *a.*

VRAI, (*Métaphyſ.*) vrai phyſique & vrai moral. VII. 43. *a.* *Voyez* VÉRITÉ.

VRAI, (*Algeb.*) racine vraie. XVII. 482. *a.*

VRAI, (*Poéſie*) les ouvrages de Boileau reſpirent le vrai, c'eſt-à-dire ſont une copie fidelle de la nature. Racine n'a preſque jamais perdu le vrai dans les pieces de théatre. Corneille peche ſouvent contre cette loi dans les détails. XVII. 482. *a.* Quel eſt le vrai qu'on doit chercher dans les auteurs pour les lire avec fruit. *Ibid. b.*

Vrai dans l'églogue. V. 426. *a.* Penſée vraie. XII. 309. *a.*

VRAISEMBLANCE, (*Métaphyſiq.*) il ſe trouve en tout ce qui s'appelle vraiſemblable, quelques endroits qui reſſemblent au faux, tandis que d'autres endroits reſſemblent au vrai. Il faut donc faire la balance de ces endroits oppoſés pour reconnoître leſquels l'emportent les uns ſur les autres, afin d'attribuer à une opinion la qualité de vraiſemblable, ſans quoi au même tems elle ſeroit vraiſemblable & ne le ſeroit pas. Ce qu'on dit de la vraiſemblance, s'entend auſſi de la probabilité, puiſque la probabilité ne tombe que ſur ce que l'eſprit approuve, à cauſe de la reſſemblance avec le vrai, ſe portant du côté où ſont les plus grandes apparences de vérité, plutôt que du côté contraire, ſuppoſé qu'il veuille ſe déterminer. XVII. 482. *b.* Le plus haut degré du vraiſemblable, eſt celui qui approche de la certitude phyſique, laquelle peut ſubſiſter peut-être elle-même avec quelque ſoupçon ou poſſibilité de faux. Circonſtances qui augmentent les degrés de vraiſemblance d'une opinion. De la vraiſemblance qui ſe tire de l'autorité & du témoignage des hommes. Raiſons qui peuvent nous faire douter de la vérité d'un témoignage. *Ibid.* 483. *a.* Raiſons qui nous y font acquieſcer. Les deux extrémités de la vraiſemblance ſont la certitude & le doute. A l'égard des choſes de pure ſpéculation, il eſt bon d'être réſervé à ne porter ſon jugement dans les choſes vraiſemblables, qu'après une grande attention. *Ibid. b.* Mais par rapport aux choſes de pratique, on doit ſe contenter du vraiſemblable; parce que ſi l'on demeuroit indéterminé, on n'agiroit jamais; ce qui ſeroit le plus pernicieux, comme le plus impertinent de tous les partis. *Ibid.* 484. *a.*

Vraiſemblance. Il y a des ordres de faits dont la vraiſemblance va toujours en diminuant, & d'autres dont la vraiſemblance va toujours en augmentant. VI. 384. *a.*

VRAISEMBLANCE, (*Poéſie*) les fictions ſans vraiſemblance, & les événemens prodigieux à l'excès, dégoûtent les lecteurs dont le jugement eſt formé. Mais d'un autre côté, un poeme qui n'eſt que vraiſemblable, ſans merveilleux, déplait encore davantage. Les poëtes qui contrediſent dans leurs ouvrages des faits hiſtoriques connus, nuiſent beaucoup à la vraiſemblance de leurs fictions. XVII. 484. *a.* De la vraiſemblance dans l'épopée. *Ibid. b.*

VRAISEMBLANCE, (*Belles-lettr. Poéſie*) la vraiſemblance conſiſte dans une maniere de feindre conforme à notre maniere de concevoir. *Suppl.* IV. 996. *a.* Il y a dans notre maniere de concevoir, une vérité directe & une vérité réfléchie: l'une & l'autre eſt de ſentiment, de perception ou d'opinion. La vérité de ſentiment eſt l'expérience intime de ce qui ſe paſſe au-dedans de nous, & par reflexion, de ce qui ſe doit paſſer en général dans l'eſprit & dans le cœur de l'homme. C'eſt à ce modele, ſans ceſſe préſent, qu'on rapporte la fiction dans la poéſie dramatique. Chacun de nous a la faculté de ſe mettre à la place de ſon ſemblable, & l'on s'y met réellement tant que dure l'illuſion; on preſſent la maniere dont il doit agir & penſer, ſans que, cependant, ces preſſentimens ſoient aſſez décififs pour nous ôter le plaiſir de la ſurpriſe. Mais lors même que le poete nous jette dans le doute & l'irréſolution, nous diſtinguons très-bien ſi la route que tient le poete eſt la même que la nature eût priſe ou dû prendre en ſe décidant. *Ibid. b.* La vérité de perception eſt la réminiſcence des impreſſions faites ſur les ſens, & par réflexion, la connoiſſance des choſes ſenſibles, de leurs qualités & de leurs rapports. Si les élémens d'un compoſé phyſique ſont faits pour être mis enſemble, & ſuivent dans leur union les loix de la nature, l'idée de compoſé a ſa vérité dans la cohéſion de ſes parties & dans leur accord. De même, ſi les rapports d'une cauſe avec ſon effet, ſont naturels & ſenſibles, l'idée de l'action portera ſa vérité en elle-même. L'opinion eſt tantôt ſérieuſe & de pleine croyance, tantôt reçue à plaiſir & de ſimple adhéſion; mais quelque foible que ſoit le conſentement qu'on y donne, il ſuffit à l'illuſion du moment. *Ibid.* 997. *a.* Pour les faits que l'on ſuppoſe dans l'avant-ſcene, l'opinion publique tient lieu de vraiſemblance; mais dès qu'ils ſont employés dans l'intérieur de l'action, de quelque maniere qu'ils ſoient fondés, rien ne les diſpenſe d'être vraiſemblables. — Des moyens de donner au merveilleux des caracteres de vraiſemblance, *Ibid. b.* & de donner à des phénomenes naturels le caractere du merveilleux. *Ibid.* 998. *a.* En quoi conſiſte le merveilleux dans le moral, & celui de la beauté dans le phyſique. D'où dépend ſa vraiſemblance. La beauté morale eſt la même chez tous les peuples de la terre. Mais c'eſt à la poéſie à rendre parfaits les tableaux de ce genre de beauté qui ne le ſont pas dans la diſpoſition naturelle des choſes. *Ibid. b.* Pour cet effet, le poëte n'a qu'à prendre pour guide le ſentiment du beau moral que la nature a mis dans tous les hommes. Mais plus l'idée & le ſentiment de la belle nature ſont déterminés & unanimes, moins le choix en eſt arbitraire; & c'eſt-là ce qui rend ſi gliſſante la carriere du génie qui s'éleve au parfait, ſur-tout dans le moral. Si les caracteres & les faits ſont connus, l'altération n'en eſt permiſe, qu'autant qu'elle n'eſt pas ſenſible. Ce n'eſt qu'à la faveur de l'obſcurité ou du ſilence de l'hiſtoire, que la poéſie, n'étant plus gênée par la notoriété des faits, peut en diſpoſer à ſon gré, en obſervant les convenances; car alors la vérité muette laiſſe régner l'illuſion. *Ibid.* 399. *a.* Quant à l'exagération des forces, des grandeurs, des facultes de l'être phyſique, c'eſt ce qu'il y a de moins difficile: la juſteſſe des proportions & des rapports en fait la vraiſemblance. Une autre ſorte de prodige plus difficile à préſenter d'une maniere vraiſemblable, ce ſont ces rencontres ſingulieres, ces coups de la deſtinée ſi éloignés de l'ordre des choſes, qu'ils ſemblent tous prémédités. La premiere regle eſt que chacun des incidens ſoit ſimple & naturellement amené; la ſeconde qu'ils ſoient en petit nombre: par-là le merveilleux de leur combinaiſon ſe rapproche de la nature. *Ibid. b.* Du merveilleux ſurnaturel. Ce genre de merveilleux n'eſt qu'une extenſion des forces de la nature & de ſes loix. Nous ne concevons rien qui ſe contrarie; & d'un ſyſtême qui implique en lui-même, l'enſemble ne peut jamais s'arranger, s'établir dans notre opinion. Le merveilleux ſurnaturel eſt tantôt une fiction toute ſimple, & tantôt le voile ſymbolique & tranſparent de la vérité; mais ce n'eſt jamais que l'imitation exagérée de la nature. L'origine de ce merveilleux eſt la même que celle des dieux, des démons, des génies. *Ibid.* 1000. *a.* Il fut facile de leur donner des ſens plus parfaits que les nôtres, des corps plus agiles, plus forts & plus grands; & juſques-là le merveilleux n'étant qu'une augmentation de maſſe, de force & de viteſſe, l'eſprit le plus foible put renchérir aiſément ſur le génie le plus hardi. Le mérite de l'exagération auroit été de proportionner des ames à ces corps; mais c'eſt à quoi Homere & preſque tous ceux qui l'ont ſuivi ont échoué. Et il eſt vrai qu'ils ne pouvoient réuſſir en cela, ſi, comme dit Montaigne, l'homme ne peut être que ce qu'il eſt, ni imaginer que ſelon ſa portée. *Ibid. b.* Si donc, par impoſſible, il y avoit un génie capable d'élever les dieux au-deſſus des hommes, il les prendroit pour lui ſeul. Si par exemple, Homere n'eût point abaiſſé les dieux au niveau de l'humanité, le tableau de l'Iliade ſeroit ſublime, mais il manqueroit de ſpectateurs. Nous ne nous attachons aux êtres ſurnaturels que par les mêmes liens qu'ils les attachent à notre nature. Le merveilleux, à cet égard, ne conſiſtera donc uniquement qu'à leur donner plus d'élévation dans les ſentimens, plus de dignité dans le langage que n'ont fait la plupart des poëtes. — Difficulté d'employer avec décence le merveilleux tiré de notre religion. — Origine & développement de tout le merveilleux de la mythologie: fictions des poetes ſur les cauſes phyſiques, *Ibid.* 1001. *a.* ſur le ciel & l'enfer. Perſonnification des êtres métaphyſiques. — Toutes les affections de l'ame, preſque toutes ſes perceptions, reçurent une forme ſenſible: l'homme fit des hommes de tout. — Origine des figures ſymboliques. *Ibid. b.* Rien ne fut plus favorable aux arts & ſur-tout à la poéſie que ces fictions de la mythologie. Mais comme le ſyſtême n'en fut point compoſé par un ſeul homme, il ne pouvoit qu'être rempli de diſparates & d'inconſéquences. Ainſi la fable n'étant plus aujourd'hui qu'un jeu, nous ne lui paſſons ſes irrégularités qu'autant qu'elles ſont hors du poëme. Il faut qu'au dedans, tout ce qu'on nous préſente ſe concilie & ſoit d'accord. Une regle eſſentielle à la vraiſemblance, eſt de n'employer les divinités qui ont pris la place des cauſes naturelles, telles que Jupiter, Neptune, Pluton, que dans les ſujets où ils ont leur vérité relative aux lieux, aux

tems, à l'opinion. La même regle doit s'appliquer aux êtres qu'a enfantés la magie. — Il y a dans les mœurs & les actions des animaux, des traits qui tiennent du prodige, & qui ne sont pas indignes de l'épopée. *Ibid.* 1002. *a.* Les faits qu'on cite à cette égard, donneroient lieu peut-être au merveilleux le plus sensible, si on l'employoit avec goût. — De l'usage & de l'emploi du merveilleux tiré de l'allégorie. — L'épisode de la haine, dans l'opéra d'Armide, cité comme le plus parfait modele d'allégorie que l'auteur connoisse. *Ibid. b.* En général le grand art d'employer le merveilleux est de le mêler avec la nature, comme s'ils ne faisoient qu'un seul ordre de choses, & comme s'ils n'avoient qu'un mouvement commun. Exemple de cet art admirable que fournit l'Iliade. *Ibid.* 1003. *a.*

Vraisemblance dans la comédie, III. 666. *a.* dans l'apologue & la fable. I. 532. *b.* VI. 347. *b.* La vraisemblance est une des qualités de l'action dans les poemes épiques & dramatiques. *Suppl.* I. 160. *b.* Vraisemblance qu'on peut donner à un personnage auquel on attribue la plus haute perfection morale. *Suppl.* II. 232. *b.* A quel degré la vraisemblance doit produire l'illusion. *Suppl.* III. 560. *b* — 562. *a.* Art du poëte à présenter des contrastes, à renchérir sur la nature dans l'imitation des mœurs sans sortir de la vraisemblance. 949. *a*, *b.* Vraisemblance dans la narration. *Suppl.* IV. 15. *a*, *b.* La vraisemblance théatrale dépend de la liaison des évènemens entr'eux. 398. *a.*

VRAISEMBLANCE *pittoresque*, (*Peinture*) deux sortes de vraisemblances en peinture; la vraisemblance méchanique, & la vraisemblance poétique. Regles concernant l'une & l'autre. XVII. 484. *b.*

URANIBOURG, (*Géogr.*) château de Suede, dans la petite isle d'Huen ou de Ween. Bienfaits du roi de Danemarck envers Tycho-Brahé, qui éleva au milieu de l'isle de Ween son château d'Uranibourg. Description de l'isle, XVII. 486. *a.* & de toutes les commodités & agrémens que Tycho-Brahé y avoit rassemblés. Précis de la vie de cet astronome. *Ibid. b.* Quel fut le sort des machines & instrumens qu'il avoit fait construire. Observation faite par M. Picart sur le méridien d'Uranibourg. *Ibid.* 487. *a.* *Voyez* WEEN.

Uranibourg, *observatoire d'.* XI. 324. *b.*

URANIE, (*Myth. Litt.*) muse qui préside à l'astronomie. Jeu des enfans en Grece & en Italie. XVI. 487. *a.* Nymphes appellées *Uranies* qui gouvernoient les spheres du ciel. *Ibid. b.*

Uranie, épithete donnée à Vénus. X. 500. *a.* XVII. 37. *a.*

URANUS, (*Mythol.*) premier roi des Atlantides, peuple qui habitoit au pié du mont Atlas. Services qu'il rendit à ses sujets, qui le placerent, lui & sa femme Titée au rang des dieux. Ouvrage à consulter sur la théogonie des Atlantides. XVII. 487. *b.*

URBAIN II, pape. Son système sur les indulgences. VIII. 690. *b.*

URBANISTES, (*Hist. eccl.*) religieuses de Sainte-Claire. III. 500. *a.*

URBANITÉ *romaine*, (*Hist. rom.*) petitesse du langage, de l'esprit & des manieres, singuliérement attachée à la ville de Rome. Pourquoi ce mot d'*urbanité* ne s'est établi que difficilement dans notre langue. XVII. 487. *b.* Différence entre urbanité & politesse. Quintilien & Horace définissent l'urbanité, un goût délicat pris dans le commerce des gens de lettres, & qui n'a rien dans le geste, dans la prononciation, dans les termes, de choquant, d'affecté, de bas & de provincial. Auteurs grecs & latins qui nous ont montré le plus d'urbanité dans leurs ouvrages. Circonstances dans lesquelles Horace eut lieu de cultiver cette qualité. *Ibid.* 488. *a.* Espece d'urbanité affectée à la raillerie. L'urbanité demande un fonds d'honnêteté. Affectation contraire à l'urbanité. Caracteres qui constituoient l'urbanité romaine. *Ibid. b.*

Urbanité. Définition qu'en donne Quintilien. I. 844. *a.*

URBIGENES, (*Geogr. anc.*) anciens Suisses. VIII. 109. *a.*

URBIN, (*Géogr.*) *Duché d'Urbin*, pays d'Italie. Ses bornes. Son étendue. Ses principales rivieres. Maisons souveraines qui l'ont possédé. *Urbin*, capitale de ce duché. Palais des ducs d'Urbin. Ouvrage à consulter au sujet de cette ville. XVII. 488. *b.* Observations sur la vie & les ouvrages de quelques hommes de lettres, & célebres dans les sciences, qui sont nés dans cette ville; Polydore Virgile; le comte Gui Ubaldo Bonarelli; Frédéric Commandin; Baldus; *Ibid.* 489. *a.* Raphael Fabretti. *Ibid. b.*

URBINUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Italie dans l'Umbrie. Deux sortes d'Urbinates que Pline distingue. Fontaine dans Urbinum, où tous les habitans puisoient de l'eau. XVII. 90. *a.*

URBS & *Oppidum*, (*Litt.*) les anciens employoient indifféremment ces deux mots. XI. 512. *b.*

URCEUS, (*Antoine*) littérateur. XIV. 424. *b.*

URE, (*Hist. nat. des quadrupedes*) quadrupede dont les anciens ont beaucoup parlé. Descriptions qu'ils en donnent. Chasse des ures très-usitée chez les anciens Gaulois. Recherche particuliere qu'ils faisoient des cornes de ces animaux. Différens pays habités par ces animaux. XVII. 490. *b.* *Voyez* TAUREAU, CERF, & SUKOTYRO.

UREDELÉE, (*Pêche*) sorte de rets. Description de ce filet & de la pêche à laquelle il est employé. XVII. 491. *b.*

UREN, (*Botan.*) especes d'uren indiquées & décrites au mot *Ampulat. Suppl.* I. 373. *a*, *b.*

URETERE, (*Anatom.*) deux canaux de ce nom, qui sortent de chaque côté de la partie cave des reins, & vont se terminer postérieurement vers le col de la vessie. Leur description. Suites des plaies dans ces parties. Jeux que la nature exerce sur ces vaisseaux. XVII. 491. *b.*

Ureteres. Leur description. *Suppl.* IV. 599. *b.* Valvule à leur embouchure dans la vessie. XVI. 827. *a.* Vaisseaux urétériques. *Suppl.* IV. 605. *a.*

URÉTERES, *maladies des*, (*Médec.*) obstructions de ces vaisseaux par le calcul, le pus, ou la mucosité trop épaisse. Leur irritation par l'acrimonie de la mucosité. Leur blessure ou leur rupture. XVII. 492. *a*, *b.*

URETHRE *de l'homme*, (*Anatom.*) canal membraneux, continu au col de la vessie, prolongé jusqu'à l'extrémité du gland. Description de ce canal & des parties qui en dépendent. XVII. 492. *a*, *b.* Jeux de la nature dans l'urethre. *Ibid.* 494. *a*, *b.*

Urethre. Sa description. *Suppl.* IV. 279. *a*, *b.* Glandes muqueuses qui déchargent leur liqueur dans ce canal. X. 865. *a.* Ces glandes nommées glandes de Cowper. *Suppl.* III. 235. *b.* Glande prostate à l'origine de l'urethre. XIII. 501. *a.* *Suppl.* IV. 541. *b.* Caroncule dans l'urethre appellé tête de coq. XVI. 199. *a.* Muscle transverse de l'urethre. 564. *a.* Muscle dilatateur. *Suppl.* II. 780. *a.* Vice de conformation qui consiste à n'avoir pas l'orifice de l'urethre à l'extrémité du gland. VIII. 412. *a.* De l'imperforation de l'urethre. 589. *b.*

URETHRE *de la femme*, (*Anat. & Chir.*) conduit de l'urine. Sa description. XVII. 494. *a.* Exemple d'une jeune fille qui eut l'urethre tellement bouché, par une membrane qui s'y forma, que l'urine vint à sortir par le nombril. Traitement qui la guérit de cette maladie. *Ibid. b.*

Urethre de la femme. Lacunes de l'urethre. *Suppl.* III. 699. *a.*

URETHRE, *maladies de l'* (*Médec.*) énumération de ces maladies. Courte indication des remedes qui leur conviennent. XVII. 494. *b.*

Urethre. Maladies de ce canal qui causent la rétention d'urine. II. 691. *a*, *b.* XIV. 202. *a.*

URFÉ, (*Honoré d'*) auteur de l'Astrée. X. 158. *a.* XIV. 341. *b.*

URI, (*Géogr.*) canton de Suisse le plus méridional, le quatrieme entre les treize, & le premier entre les petits. Ses bornes & son étendue. Ce canton peut être regardé comme le séjour ancien & moderne de la valeur helvétique. Il n'a qu'un seul bailliage en propre. Qualité du pays. Gouvernement de ce canton. Mœurs & religion des habitans. XVII. 495. *a.*

Uri. Les habitans de ce canton nommés anciennement *Taurisci.* XV. 944. *a.* Vallée du canton d'Uri appellée Urserenthal XVII. 515. *a.*

URIBACO, (*Ichthy.*) poisson de mer du Brésil, excellent à manger. Sa description. XVII. 495. *b.*

URICONIUM, (*Géogr. anc.*) ville de la Grande-Bretagne, au confluent de la Saverne & de la Terne. Elle ne subsiste plus; mais un petit village dans le même lieu, en a retenu le nom de *Wrockcester.* Ruines de cette ville. XVII. 495. *b.*

URIE, (*Hist. sacr.*) David, séduit sa femme & l'expose au plus grand danger dans une bataille pour le faire mourir. *Suppl.* I. 885. *b.*

VRILLES, (*Bot.*) nom synonyme à celui de tendrons & de mains, *voyez* MAINS. Usages des vrilles dans les plantes. XVII. 495. *b.*

Vrille, outil d'arquebusier, de gaînier, de menuisier. XVII. 496. *a.*

VRILLERIE, (*Taillanderie*) ouvrages contenus dans cette classe des ouvrages de taillanderie. XVII. 496. *a.*

Vrillerie, *voyez* vol. IX des planches, Taillanderie, planche 6, 7.

URIM & THUMMIN, (*Critiq. sacr.*) mots hébreux que les Septante ont traduits par ceux *d'évidence & vérité.* L'urim & thummim étoit quelque chose que Moïse mit dans le pectoral du souverain sacrificateur. Divers sentimens sur cet urim & thummim. XVII. 496. *a.* L'auteur conjecture qu'il faut simplement entendre par-là le pouvoir divin attaché au pectoral, d'obtenir quelquefois de Dieu des oracles. On se servoit de l'urim & thummim pour consulter Dieu dans les cas difficiles & importans qui regardoient l'intérêt public de la nation. Cérémonies observées par le sacrificateur lorsqu'il consultoit ainsi la Divinité. Divers sentimens sur la maniere dont Dieu rendoit sa réponse. La conjecture la plus vraisemblable, c'est que la réponse parvenoit au sacrificateur par

une voix articulée qui émanoit du propitiatoire. *Ibid. b.* De la maniere dont on consultoit Dieu dans le camp, & dont il faisoit entendre sa réponse. Espace de tems pendant lequel l'usage de consulter Dieu par urim & thummim fut pratiqué. Maxime des Juifs sur les différentes manieres dont le Saint-Esprit a parlé aux enfans d'Israel. *Ibid.* 497. *a.*

URINAIRE, (*Anatom.*) conduit urinaire. III. 844. *a.* Fistule urinaire. VI. 824. *b.*

URINAUX, (*Chym.*) sorte de vaisseaux distillatoires. Leur figure & leur usage. XVII. 497. *b.*

URINE, (*Physiol.*) recherches des anatomistes pour découvrir la structure & le jeu des organes qui servent à la secrétion de l'urine. XVII. 497. *b.* Comment se fait cette secrétion. *Ibid.* 498. *a.* Cause du pissement de sang. Comment se forment des concrétions dans les canaux qui filtrent l'urine. Raisons qui font soupçonner qu'il y a d'autres conduits que ceux des reins qui se déchargent dans la vessie. *Ibid. b.* Exemples de deux enfans, dont l'un rendoit son urine par le nombril, & l'autre vécut dix-sept ans sans uriner. Différentes sortes & propriétés des urines. Usages qu'on tire de l'urine dans les arts. *Ibid.* 499. *a.*

Urine. Variétés que nous trouvons dans les animaux pour l'écoulement des urines. XIII. 819. *a.* Action des reins pour la formation de l'urine. XIV. 45. *b* — 47. *a.* Cause qui la retient dans la vessie & qui la fait couler. XV. 460. *a.* Muscles qui servent à l'expulser. XVII. 206. *b.* De celle qui se forme dans le fœtus humain. *Suppl.* I. 297. *a.* Réservoir de l'urine du fœtus. VII. 3. *a.* Des voies abrégées de l'urine que l'on a cru devoir imaginer au travers des pores de l'estomac pour expliquer certains phénomenes. *Suppl.* II. 876. *a.* Examen de quelques questions sur le passage & les conduits des urines. *Suppl.* IV. 601. *a*, *b.* Pourquoi les eaux minérales & l'eau froide paroissent passer très-promptement par la voie des urines. *Ibid. b.* Comment certains corps étrangers peuvent être venus dans l'urine. Des causes d'où dépend la quantité de la secrétion des urines. Absorption de la partie la plus aqueuse des urines dans la masse du sang. *Suppl.* IV. 602. *a.* Chaleur de l'urine. III. 38. *b.* Partie hétérogene des urines, nommée énéorême. V. 650. *b.* L'urine fait une grande partie de la dissipation du fluide animal. XI. 286. *b.* Observations chymiques sur le sel qu'elle contient. XII. 527. *a.* Le sel ammoniacal extrêmement développé dans l'urine; formation du sel urineux volatil. XIII. 587. *b.* Pourquoi, lorsqu'on a jeûné long-tems, l'urine est fort jaune & âcre. XIV. 46. *b.* Sel essentiel d'urine 923. *b.*

URINE, (*Médec.*) connoissance qu'on acquiert de l'état d'un malade par l'examen de l'urine. On considere dans cet examen, sa quantité, XVII. 499. *a.* sa couleur, son odeur, son goût, sa fluidité & les matieres qui y nagent. Indices qu'on tire de l'urine, particuliérement dans les maladies aigues. *Ibid. b.*

Urine. Quelle est la meilleure façon d'examiner l'urine & son sédiment. XIV. 885. *b.*

URINE, (*Agricult.*) usage qu'on tire de l'urine du bétail pour engraisser la terre. XVII. 500. *a. Voyez Suppl.* IV. 480. *b.*

URINE, (*Séméiotiq.*) cette partie de séméiotique qui est fondée sur l'examen des urines, établie & perfectionnée par Hippocrate, cultivée ou soigneusement recommandée par Galien & la foule de médecins qui ont reçu aveuglément tous ses dogmes, n'a pas été enrichie d'un seul signe nouveau, par cette quantité d'écrits, qui se sont multipliés jusqu'à cette grande révolution qui a vu finir le regne de l'observation, en même tems que celui du galénisme, par les efforts réunis des chymistes & des méchaniciens. XVII. 500. *a.* L'auteur se contente donc, pour fournir cet article, d'en extraire les matériaux d'Hippocrate, & de présenter les observations faites par ce grand homme. *Ibid. b.* 1°. Divers états de l'urine qui sont d'un bon augure. *Ibid.* 501. *a*, *b.* 2°. Ceux qui annoncent quelque évacuation critique. *Ibid.* 502. *a*, *b.* 3°. Ceux qui sont d'un mauvais présage. *Ibid.* 503. *a.* 4°. Ceux qui indiquent quelque accident déterminé. *Ibid. b.* 5°. Ceux qui sont les avant-coureurs de la mort. *Ibid.* 505. *a.*

Urine écumeuse. V. 378. *b.* Urine blanche. II. 272. *b.* Urine laiteuse, même dans l'état de santé. IV. 926. *b.* Nuages sur l'urine. XI. 276. *a.* Caractere du pouls qui annonce les crises par les urines. XIII. 233. *b.* Purulence des urines. XIII. 584. *a.* Maladie où l'on voit dans l'urine des especes de poils. XVI. 633. *a.* XVII. 512. *b.* Vers dans l'urine. XVII. 44. *a.*

URINE, *maladies de l'* (*Médec.*) les maladies examinées dans cet article, regardent principalement l'excrétion de l'urine: leur division naît des différentes manieres dont cette fonction peut être altérée. XVII. 505. *b.*

I. *Ischurie*, *suppression* ou *rétention d'urine.* Cette maladie distinguée en deux especes; l'ischurie fausse, lorsqu'il ne descend point d'urine dans la vessie; & la vraie, lorsque l'urine ramassée dans la vessie, excite des envies inutiles de pisser. Causes de l'ischurie vraie, *Ibid.* 506. *a.* & de la fausse. Pronostics. *Ibid. b.* Traitement de ces maladies. *Ibid.* 507. *a. Voyez* RÉTENTION.

II. *Dysurie* ou *difficulté d'uriner.* Symptômes. *Ibid. b.* Causes. Pronostics. Traitement. *Ibid.* 508. *a.*

III. *Strangurie* ou *excrétion d'urine goutte-à-goutte.* Deux especes de strangurie. Causes. *Ibid. b.* Pronostics. Traitement. *Voyez* STRANGURIE.

IV. *Diabetes* ou flux abondant & colliquatif, *voyez* DIABETES.

V. *Incontinence d'urine.* Causes. *Ibid.* 509. *a*, *b.* Pronostics. Observations sur de prétendus spécifiques employés par quelques personnes contre cette maladie. *Ibid.* 510. *a.* Traitement. *Ibid. b.* Incontinence d'urine. VIII. 655. *a*, *b.* Ecoulement involontaire d'urine dans la paralysie de la vessie. XIV. 201. *b.* Ecoulement involontaire d'urine à la suite de certains accouchemens. XVII. 206. *b.*

Maladies des urines consistant dans l'altération de leur matiere. Pissement de sang. Moyen de distinguer l'urine sanguinolente, de celle dont la rougeur dépend de la trop petite quantité de phlegme, ou du mêlange d'un sédiment rouge & briqueté. XVII. 510. *b.* Causes de cette maladie. *Ibid.* 511. *a.* Pronostics. Traitement. *Ibid. b. Voyez* PISSEMENT. *Pissement de pus.* Ses différentes causes. *Ibid.* 512. *a.* Traitement de cette maladie. *Pissement de poils.* Causes. *Ibid. b.* Remede employé par Horstius. Voyez *Trichiasis. Altérations de l'urine, produites par le mêlange de différens corps étrangers*, par des vers, par des champignons, ou par différens corps, qui ayant été avalés, ou introduit par d'autres voies, sont sortis par les urines. *Ibid.* 513. *a.*

Urine, médecins d'. III. 209. *a.* XVII. 504. *b.* 505. *b.* 514. *b.*

URINE, (*Maréch.*) différentes maladies d'urine. *Suppl.* III. 422. *a.* Flux d'urine. VI. 913. *a.*

URINE, (*Teinture*) usages que les teinturiers tirent de l'urine. XVII. 513. *a.*

URNE, (*Antiq. rom.*) divers usages auxquels cette sorte de vaisseau étoit employée. Comme les urnes servoient principalement à contenir les cendres des morts, on fabriquoit des urnes de toute sorte de matieres pour cet usage. Urnes d'or, d'argent, de verre, de terre. Les urnes de terre servoient pour mettre les cendres d'une famille entiere, du moins pour celles du mari & de la femme. Figure des urnes de terre. Urnes de bronze ou d'autre métal. On a vu des urnes d'Egypte chargées d'hiéroglyphes, & remplies de momies. Différentes sortes d'urnes qui se voient à Rome. XVII. 513. *b. Voyez* ci-dessous *Urne cinéraire.* Lieux où les anciens plaçoient les urnes. Urnes pour les suffrages. Urnes à conserver le vin. Urnes lachrymales. *Ibid.* 514. *a*, *b.*

Urnes de l'aréopage. I. 634. *b.* Urnes pour les suffrages chez les Romains. XV. 230. *b.* Urnes trouvées dans Herculanum. *Suppl.* III. 354. *b.*

URNE, (*Sculpt.*) ornement de sculpture. XVII. 514. *a.*

URNE *cinéraire*, (*Antiq. rom.*) *voyez* URNE. Description que M. de Caylus a donnée d'une de ces urnes, qui est d'un très-bon goût de travail. XVII. 514. *b.*

URNE *funéraire*, (*Archit. Décorat.*) XVII. 514. *b.*

URNE, (*Litt.*) figure symbolique. XV. 728. *b.*

UROMANTE, (*Médec. & Divinat.*) nom qu'on donne à ceux qui font profession de deviner les maladies par la seule inspection des urines. Reflexions sur cette sorte de charlatans. Manœuvre qu'ils emploient pour tromper le peuple. Drogues dont ils l'empoisonnent. XVII. 514. *b.* Voyez ci-dessus URINE, (*Médecins d'*).

URSE, (*Saint*) évêque de Troyes. Son tombeau. *Suppl.* IV. 559. *b.*

URSEREN-THAL, (*Géogr.*) vallée de Suisse au canton d'Uri. Observations sur cette vallée & sur ses habitans. A qui en appartient la jurisdiction temporelle & spirituelle. XVII. 515. *a.*

URSINI, (*Fulvius*) antiquaire. XV. 651. *b.* 652. *b.*

URSULINES, (*Hist. eccl.*) congregation de religieuses qui suivent la regle de S. Augustin, & ont une dévotion particuliere à sainte Ursule, patrone de leur ordre. Histoire de cet institut, dont le principal but est l'éducation des jeunes filles XVII. 515. *a.*

URTICATIONS, (*Chir.*) espece de vésicatoires. XVII. 199. *b.*

VRYGRAVES ou *Freygraves*, (*Hist. mod. & Droit polit.*) assesseurs, échevins, ou juges qui composoient le tribunal secret de Westphalie. Les plus grands seigneurs d'Allemagne se faisoient un honneur d'être aggrégés à ce tribunal infame; mais ce tribunal fut aboli par Maximilien I. XVII. 515. *b. Voyez* XVI. 630. *a*, *b.*

US

US, (*Jurispr.*) on dit ordinairement *us & coutumes.* XVII. 515.

515. *b.* Différence entre ces deux mots, lorſqu'ils ſont employés ſeuls. Quand ils ſont réunis on n'entend ordinairement par l'un & par l'autre que des uſages non écrits, ou du moins qui ne l'étoient pas dans l'origine. Force & autorité qu'acquierent les us & coutumes. Us & coutumes de la mer : ouvrage ſur ce ſujet. *Ibid.* 516. *a.* *Voyez* IV. 411. *b.*

USAGE, *Coutume*, (*Synon.*) Différence entre ces mots. XVII. 516. *a.*

USAGE, (*Gramm.*) Le moyen unique de ſe mettre au fait des locutions qui conſtituent la langue, c'eſt l'uſage. XVII. 516. *a.* Nul objet dont il ſoit plus difficile & plus rare de ſe former une idée exacte, que des caracteres du bon uſage & de l'étendue de ſes droits ſur la langue. Obſervations ſur les définitions que Vaugelas & le P. Buffier ont données du bon uſage. *Ibid. b.* Selon l'auteur, le *bon uſage* eſt la façon de parler de la plus nombreuſe partie de la cour, conformément à la façon d'écrire de la plus nombreuſe partie des auteurs les plus eſtimés du tems. Cette définition juſtifiée. *Ibid.* 517. *a.* Dans une nation où l'on parle une même langue, & où il y a néanmoins pluſieurs états, l'uſage paroît ſe régler ſur celui d'entr'eux auquel un conſentement au moins tacite de tous les autres, ſemble donner la préférence. Par rapport aux langues mortes, l'uſage ne peut plus s'en fixer que par les livres du ſiecle qui a donné naiſſance aux auteurs reconnus pour les plus diſtingués. Dans les langues vivantes, on diſtingue le bon uſage en douteux & déclaré. Cauſes qui rendent un uſage douteux. *Ibid. b.* Moyens de ſe décider en cas de doute. A l'égard de l'uſage déclaré, il eſt général ou partagé. Les témoins les plus ſûrs de l'uſage général, ſont les livres des auteurs qui paſſent communément pour bien écrire, & particuliérement ceux où l'on fait des recherches ſur la langue. *Ibid.* 518. *a.* L'uſage partagé eſt le ſujet de beaucoup de conteſtations peu importantes. L'analogie eſt preſque toujours en pareil cas un moyen ſûr de décider la préférence. Mais pour connoître la véritable analogie, il eſt ſage de comparer les raiſonnemens contraires des grammairiens. *Ibid. b.* Cependant cet uſage, dont l'autorité eſt ſi abſolue ſur les langues, n'a jamais en ſa faveur qu'une univerſalité momentanée. Quel eſt celui de tous ces uſages fugitifs qui doit dominer ſur le langage national ? C'eſt celui du tems où nous vivons. *Ibid.* 519. *a.* Cependant quand une langue a nombre & cadence en ſes périodes, comme la langue françoiſe l'a maintenant, elle eſt en ſa perfection ; & étant venue à ce point, on en peut donner des regles certaines qui dureront toujours. Il ſubſiſte néanmoins toujours deux ſources inépuiſables de changement par rapport aux langues, la curioſité qui fait naître ou découvrir ſans fin de nouvelles idées, & la cupidité qui combine en mille manieres les paſſions & les idées des objets qui les irritent. *Ibid. b.*

USAGE, (*Gramm.*) Réflexions ſur l'uſage dans les langues. VIII. 843. *a*, *b*, &c.

USAGE, (*Juriſpr.*) Différentes ſignifications de ce mot. Uſage d'une choſe, lorſqu'on s'en ſert pour ſon utilité. Droit d'uſage. Il eſt mis au nombre des ſervitudes perſonnelles. En quoi il differe de l'uſufruit. XVII. 519. *b.* Uſage en fait de bois & forêts. Titres d'où ils dépendent. Droit d'uſage pour bois à bâtir. Comment eſt réglé l'uſage du bois pour le chauffage. De l'uſage des morts-bois ou bois blancs, du verd en giſant, du bois mort en étant. Du chauffage par délivrance de certaine quantité de bois. *Ibid.* 520. *a.* De l'uſage qui conſiſte à prendre du bois pour hayer. Tous droits d'uſage n'arréragent point. L'ordonnance de 1669 a ſupprimé tous les droits d'uſage dans les forêts du roi. Obſervations générales ſur tous droits d'uſage de bois. Regles ſur le droit d'uſage pour le pâturage. *Ibid. b.*

Uſage. Différence entre l'uſage & l'uſufruit. XVII. 528. *a.* Prêt à uſage. XIII. 336. *b.*

Uſage ſignifie auſſi ce que l'on a coutume d'obſerver & de pratiquer en certains cas. XVII. 520. *b.* On diſtingue ici l'uſage écrit & non écrit. *Ibid.* 521. *a.*

Uſage. Rapports & différences entre uſage, us & coutume. IV. 410. *b.* 411. *b.* Force des uſages en France. 414. *a.* Les uſages ſont l'origine du droit coutumier. V. 124. *a.* La connoiſſance de la langue phénicienne fournit l'explication de pluſieurs uſages communs parmi nous. VIII. 88. *b.* Les uſages & les manieres ne doivent pas être changés par les loix, mais par d'autres uſages & manieres. IX. 645. *b.*

USAGER, (*Juriſpr.*) Francs uſagers, gros uſagers, menus uſagers. XVII. 521. *a.*

USANCE, (*Juriſpr.*) Uſance de Saintes. Uſance en matiere de lettres de change. XVII. 521. *a.*

Uſances, *lettres à.* IX. 429. *b.* 430. *a.*

USBECKS, *pays des* (*Géogr.*) X. 214. *a.* Tartares Uſbecks. XV. 923. *a.* XVII. 688. *a*, *b.*

USCOQUES, (*Géogr.*) peuples voiſins de la Hongrie, de la Dalmatie, de la Servie & de la Croatie. Guerres de ces peuples avec les Turcs & les Vénitiens dans le ſeizieme ſiecle, & le commencement du 17e. XVII. 521. *b.*

USEN, (*Hiſt. nat.*) volcan du Japon dans le voiſinage de Sima Baru. Deſcription de ce volcan. Sources d'eaux minérales qui ſortent de cette montagne. Profits que les prêtres en tirent. XVII. 521. *b.*

USINE, (*Métall.*) Uſines où l'on travaille la mine de fer. VII. 135. *a*, *b.* Uſines pour le laiton. IX. 218. *b*, &c.

USIPIENS, *les* (*Géogr. anc.*) peuples de la Germanie, nommés avec les Tencteres par les anciens auteurs, parce qu'ils ont habité dans le même quartier, & que leurs migrations & leurs expéditions ont été faites en commun. Hiſtoire de ces deux peuples. Différens pays qu'ils occuperent. XVII. 522. *a.*

Uſipiens. Il eſt parlé de ces peuples à l'article *Sicambres.* XV. 162. *b.* Ils furent auſſi appellés *Tencteri.* XVI. 128. *a.*

USNÉE, (*Bot. Mat. médic.*) ſorte de plante paraſite ou mouſſeuſe. Voyez *Mouſſe* & *Paraſite.* Propriétés médicinales de l'uſnée humaine. Obſervations ſur la célébrité particuliere que cette plante a eue. Ouvrages à conſulter. XVII. 522. *b.*

USQUE, (*Abraham*) Sa verſion de l'ancien teſtament en Eſpagnol. XVII. 168. *a.*

USQUEBA, ou *eſcuba*, liqueur compoſée, forte & excellente, dont la baſe eſt eau-de-vie ou eſprit-de-vin. Préparation de cette liqueur. XVII. 523. *a.*

USSERIUS, (*Jacques*) ſavant Irlandois. VIII. 905. *a.*

USTENSILES, (*Art milit.*) meubles que l'hôte eſt obligé de fournir aux ſoldats qui ſont chez lui en quartier. XVII. 523. *b.*

USTENSILES *de cuiſine*, (*Econom. domeſtiq.*) Des uſtenſiles de cuivre & de ceux de fer. *Suppl.* I. 830. *a*, *b.*

USTENSILES *de jardinage*, (*Agricult.*) énumération de tous les inſtrumens néceſſaires à un jardinier. XVII. 523. *b.*

USTENSILES *de labourage*, (*Agric.*) énumération des inſtrumens néceſſaires au laboureur. XVII. 524. *a.*

USTICA, (*Géogr. anc.*) 1°. Iſle voiſine de celle de Sicile, une des iſles de Lipari. 2°. Nom d'une colline du Lucrétile, dans le pays des Sabins, au territoire de Banduſie. La maiſon de campagne d'Horace étoit ſituée ſur ce petit côteau. Comment il en fit l'acquiſition. Ode qu'il fit à cette occaſion. XVII. 524. *a.* Deſcription poétique qu'il a donnée de cette jolie terre. *Ibid. b.*

USTION, (*Médec. Thérap.*) *Cautériſation.* L'uſtion eſt un des plus puiſſans ſecours & des plus généraux, dont la médecine ait jamais fait uſage contre les maladies obſtinées. Inſtrumens qui ſervent à l'uſtion ou aux cauteres actuels. XVII. 524. *b.* Ceux dont les anciens ſe ſervoient. Maladies dans leſquelles ils employoient l'uſtion. En quelles parties du corps ils la faiſoient, & comment ils la pratiquoient. Les uſtions préférables à beaucoup d'égards aux cauteres potentiels, dans l'ouverture de quelques abcès, & le traitement de beaucoup de plaies. *Ibid.* 525. *a.* Promptes révolutions que les uſtions ſont capables de procurer dans pluſieurs cas. Cette ſorte de ſecours trop peu uſitée dans la pratique moderne. *Ibid. b.* *Voyez* XVII. 203. *a.*

USTRINUM, (*Littér.*) place de bûcher ſur lequel on brûloit les corps. Il eſt vraiſemblable que c'étoit un vaſe de pierre deſtiné à en recevoir les cendres. Comment les bois du bûcher étoient diſpoſés autour de cette pierre. Cyprès rangés autour du bûcher. Fonctions que rempliſſoient, pendant que le bûcher conſumoit, des gens d'une condition ſervile appellés *uſtores* & *uſtuarii.* XVII. 525. *b.* Choix que les prêtres faiſoient enſuite des cendres ou oſſemens conſumés. *Ibid.* 526. *a.*

USUCAPION, (*Droit nat. & Droit rom.*) Maniere d'acquérir la propriété, par une poſſeſſion non interrompue d'une choſe, durant un certain tems limité par la loi. Perſonnes capables d'acquérir de cette maniere, ſelon le droit romain. Choſes qu'on acquéroit par droit d'uſucapion. Choſes exceptées de ce droit. XVII. 526. *a.* Raiſons qui juſtifient l'uſucapion. Conditions néceſſaires pour acquérir par droit d'uſucapion. Différens droits & actions que la preſcription anéantit. *Ibid. b.* *De l'uſucapion ſelon le droit naturel.* Par le droit naturel, la preſcription n'abolit point les dettes : c'eſt ce que Thomaſius a fait voir dans ſa diſſertation, *de perpetuitate debitorum pecuniariorum.* Extrait de cette diſſertation. *Ibid.* 527. *a.* Sentiment de Barbeyrac ſur le même ſujet. *Ibid. b.*

Uſucapion. En quoi elle differe de la preſcription. XIII. 311. *b.*

USUFRUIT, (*Juriſpr.*) différence entre l'uſage & l'uſufruit. Droit d'uſufruit ſur les animaux. De l'uſufruit des choſes qui ſe conſument par l'uſage. XVII. 528. *a.* Diverſes maximes de droit ſur l'uſufruit. *Ibid. b.*

USURA, (*Droit rom. & Littér.*) en françois *uſure.* Les Latins diſoient *nomen* pour ſignifier une dette. Les uſuriers n'ayant point action contre les enfans de famille & les mineurs, ne leur prêtoient qu'à gros intérêts. Vers d'Horace ſur l'uſurier Fufidius. XVII. 528. *b.* Explication de quelques mots latins qui ſe rapportent au mot *uſura.* Loix des

Romains sur ce sujet. *Usura centesima*, ou *as usura. Usura semis. Bes. Quadrans. Quincunx. Triens. Sextans. Usura unciaria. Usura semi unciaria.* Variations de l'usure du tems de Ciceron. *Ibid.* 529. *a.*

USURA *centesima*, (*Droit rom.*) intérêt à un pour cent par mois. Cette usure exorbitante étoit contraire à la loi des douze tables. L'usure étoit, dit Tacite, un des plus anciens maux de la république : c'est pourquoi on fit tant de loix pour la réprimer, dans le tems même où les mœurs étoient moins corrompues. XVII. 529. *b.*

Usura centesima, pratiquée chez les anciens Juifs. XVII. 549. *a*, *b*. Abus de la centésime dont S. Ambroise se plaint. 552. *b.* & que Justinien réforma. 554. *a*, *b.*

USURAIRES, *contrats*, (*Jurispr.*) I. 409. *a.* X. 614. *b.*

USURE, (*Morale*) *usure légale* ou *intérêt légitime.* Plusieurs pratiques dans la morale sont bonnes ou mauvaises, suivant les différences du plus ou moins, suivant les lieux, les tems, &c. Il en est ainsi du commerce usuraire. *Usura* chez les Latins, signifioit au sens propre l'usage ou la jouissance d'un bien quelconque. *Usura* désignoit encore le loyer, le prix fixé par la loi pour l'usage d'une somme prêtée, & ce loyer n'avoit rien d'odieux; il n'y avoit de honteux en cela que les excès & les abus. Representez-vous l'usure comme une souveraine qui régnoit autrefois dans le monde, & qui ne devint odieuse à tous les peuples, que par des vexations que des ministres avides & cruels faisoient sous son nom, bien que sans son aveu. XVII. 529. *b.* Il s'agit de rétablir, s'il se peut, cette reine détrônée, persuadé qu'elle saura se contenir dans les bornes que l'équité prescrit, & qu'elle évitera les excès qui ont occasionné sa chûte & ses malheurs. — L'usure est l'intérêt légal d'une somme prêtée à un homme aisé, dans la vue d'une utilité réciproque. L'usure légale réduite parmi nous au denier vingt, n'est point contraire au droit naturel, c'est ce qui va être prouvé. La justice nous prescrit de ne faire tort à personne & de rendre à chacun ce qui lui est dû. Or quand je prête à des gens aisés à la charge de l'intérêt légal, je ne leur fais pas le moindre tort; je leur rends même un bon office. *Ibid.* 530. *a.* D'ailleurs un contrat fait avec pleine connoissance, & dont les conditions respectivement utiles sont également agréées des parties, ne peut être censé injuste. Un importun me sollicite de lui prêter une somme considérable, je cede à ses importunités. Peut-on dire qu'il y ait de l'injustice dans mon procédé ? N'est-il point vrai plutôt que je peche contre moi-même en m'exposant souvent à des risques visibles ? Quoi qu'il en soit, il n'est ici question ni d'aumône ni de générosité; ce n'est point d'ordinaire dans cet esprit que se font les contrats, mais dans la vue très permise & très-innocente d'une utilité réciproque. *Ibid. b.* Il est permis au propriétaire d'une maison, de trente mille livres par exemple, de louer cette maison cinq cens écus par an; pourquoi ne lui seroit-il pas permis d'offrir pareille somme de 30 mille livres à tout solvable qui en auroit besoin, à la même condition de 500 écus de loyer ? S'il est plusieurs genres d'opulence, il est aussi plusieurs genres de communication : tel est riche par les domaines qu'il donne à bail, tel est riche par l'argent qu'il donne à louage : & l'un & l'autre peuvent être également utiles au public. *Ibid.* 531. *a.* Au surplus, pourquoi l'argent, le plus commode de tous les biens, seroit-il le seul dont on ne pût tirer profit ? Je ne trouve de toute part que des gens attachés, qui ne veulent prêter gratis ni terres, ni maisons, ni soins, ni talens, dois-je être surpris que mon prêteur d'especes en veuille aussi tirer rétribution ? C'est ainsi qu'en réfléchissant sur l'esprit d'intérêt qui fait agir les hommes, je vois que la pratique de l'usure legale est de même nature que tous les autres genres de commerce, & qu'il n'est en soi ni moins honnête, ni moins avantageux à la société. *Ibid. b.* Les emprunteurs éclairés se moquent des scrupules qu'on voudroit donner à ceux qui leur prêtent. Ils sentent & déclarent qu'on ne leur fait point de tort dans le prêt de commerce. Si le prêteur, disent-ils, nous fait payer l'intérêt légal, nous en sommes bien dédommagés par les gains qu'ils nous procurent, & par les négociations que nous faisons avec les sommes empruntées — (Raisons qui servent à justifier l'usage où l'on est de vendre les marchandises plus ou moins cher, selon que l'acheteur paie comptant ou en billets. —) *Ibid.* 532. *a.* Qu'on reconnoisse donc ce grand principe de tout commerce dans la société, *l'avantage réciproque des contractans est la commune mesure de ce que l'on doit appeller juste :* car il ne sauroit y avoir d'injustice où il n'y a point de lésion. Pour développer de plus en plus cette importante vérité, remontons aux vues de la législation. Les puissances ne nous ont pas imposé des loix par caprice, mais pour garantir les imprudens & les foibles de la surprise & de la violence, & pour établir dans l'état le regne de la justice. Or si la loi prohibitive de l'intérêt modéré se trouve préjudiciable aux sujets, dès-lors elle est opposée au but du législateur, par conséquent elle est injuste, & tombe nécessairement en désuétude. *Ibid.* 533. *a.* Persuadé que le prêt n'est qu'un acte de bienveillance, Domat en a conclu que le créancier doit prêter gratuitement ou garder son argent. J'aimerois autant qu'on prescrivît aux loueurs de carrosse, ou de prêter leurs voitures gratis, ou de les garder pour eux-mêmes. D'ailleurs il ne s'agit pas de savoir quelle est la destination primitive du prêt, mais simplement si le prêt d'abord imaginé pour obliger un ami, peut changer sa premiere destination, & devenir affaire de négoce dans la société. Or il est évident qu'il le peut, aussi bien que l'ont pu les maisons qui n'étoient destinées dans l'origine que pour loger le bâtisseur, & qui dans la suite, sont devenues un juste objet de location *Ibid. b.* Le prêteur fait moins un prêt qu'un contrat négociatif; sa vue premiere & principale est de subsister sur la terre par un négoce utile à lui-même & aux autres; & il a pour cela le même motif que l'avocat qui plaide, le médecin qui voit des malades, le marchand qui trafique. Quant à l'option que nous laisse Domat, de prêter gratis, ou de garder notre argent, il faut n'avoir aucune expérience du monde pour parler de la sorte. Combien de gens qui sentent l'utilité des emprunts, & qui n'approuveront jamais qu'on nous prescrive de ne faire aucun usage de notre argent, plutôt que de le prêter à charge d'intérêt. C'est un mal sans doute d'être chargé d'intérêts pour une somme qu'on emprunte, mais c'est un moindre mal que de manquer d'argent pour ses affaires ou ses besoins, & tel est le mauvais effet qui suivroit l'abolition de toute usure. *Ibid.* 534. *a.* Posé cette abolition, peu de gens voudroient s'exposer aux risques inséparables du prêt, & alors combien de fabriques, de travaux & de cultures seroient réduites à l'abandon, au grand dommage du public. L'empereur Basile tenta le chimérique projet d'abolir l'usure, mais son fils Léon fut bientôt obligé de remettre les choses sur l'ancien pied. Telle est l'invincible nécessité de nos communications, nécessité qui renversera toujours tout ce que l'on s'efforcera d'élever contr'elle. *Ibid. b.*

Reponses aux objections prises du droit naturel. On nous soutient que l'usure est contraire au droit naturel, en ce que la propriété suit, comme l'on croit, l'usage de la somme prêtée. Reponse : il faut distinguer deux sortes de propriétés; l'une individuelle qui consiste à posséder en main, l'autre civile qui consiste dans le droit qu'on a sur un bien, lors même qu'on l'a prêté. Il est bien certain que le prêteur renonce à la premiere de ces deux propriétés, mais conserve toujours la seconde, puisqu'il peut répéter au terme convenu la somme remise à l'emprunteur. *Ibid.* 535. *a.* Contradiction où tombent nos adversaires. Après avoir soutenu que la propriété d'une somme prêtée appartient à l'emprunteur, ils prétendent ensuite que l'argent n'est pas aliéné par le prêt pur & simple, & que par conséquent il ne sauroit produire un juste intérêt. Cette contradiction est formelle dans les conférences ecclésiastiques du pere Semelier, & dans le dictionnaire de Pontas. *Ibid. b.* Sur ce qu'on dit que l'argent est stérile, & qu'il périt au premier usage qu'on en fait, je réponds que ce sont là de vaines subtilités, démenties depuis long-tems par les négociations constantes de la société. L'argent n'est pas plus stérile entre les mains d'un emprunteur qui en fait un bon usage, qu'entre les mains d'un commis habile qui l'emploie pour le bien de ses commettans. *Ibid.* 536. *a.* Cela étant, n'est-il pas juste que le bailleur ait part au bénéfice ? On nous suppose encore l'autorité d'Aristote, & l'on nous dit avec ce philosophe, que l'argent n'est pas destiné à procurer des gains, mais à faciliter les opérations du commerce, & que c'est intervertir l'ordre & la destination des choses, que de lui faire produire des intérêts. Réponse. Les especes ont été inventées, il est vrai, pour la facilité des échanges, mais il n'y a point de mal à étendre leur destination primitive, en leur faisant produire des intérêts, puisqu'il en résulte un grand bien pour la société. *Ibid. b.* On objecte enfin qu'il est aisé de faire valoir son argent au moyen des rentes constituées, sans recourir à des pratiques réputées criminelles. A quoi l'on répond que cette forme de contrat n'est qu'un palliatif de l'usure; si l'intérêt qu'on tire par cette voie devient onéreux au pauvre, une tournure differente ne le rendra pas légitime.

Les trois contrats. C'est proprement une négociation ou plutôt une fiction subtilement imaginée pour assurer le profit ordinaire de l'argent prêté, sans encourir le blâme d'injustice ou *d'usure*, selon l'expression de nos adversaires. *Ibid.* 537. *a.* Les casuistes conviennent que ces trois contrats, s'ils sont séparément pris & faits en divers tems, sont d'eux-mêmes très-licites; mais, dit-on, si on les fait en même tems, c'est dès-lors une usure palliée, & dès-là ces stipulations deviennent injustes & criminelles. Examen de la preuve qu'on en donne. Récapitulation des principes qui démontrent l'équité de l'usure légale entre gens aisés, & les avantages de cette pratique pour les sociétés policées. *Ibid. b.* Les réflexions suivantes sont destinées à montrer qu'on n'a rien avancé dans ce qui précede, qui ne soit même conforme à la doctrine des casuistes. C'est une maxime con-

ftante dans la morale chrétienne, qu'on peut recevoir l'intérêt d'une somme, toutes les fois que le prêt qu'on en fait, entraine un profit cessant ou un dommage naissant. *Ibid.* 538. *a.* Or l'auteur démontre que tous ceux qui prêtent à des gens aisés, sont dans le cas du lucre cessant ou du dommage naissant, & que par conséquent ils peuvent retirer les intérêts de leurs sommes prêtées. A quoi se réduit la gratuité du prêt, telle qu'elle est prescrite en général par les théologiens. *Ibid. b.* Contradiction où tombent les adversaires de l'usure, entre leurs principes & leur conduite. *Ibid.* 539. *a*, *b. Monts de piété.* Etablissemens communs en Italie, faits avec l'approbation des papes, & qui paroissent même autorisés par le concile de Trente. L'auteur prouve, par les raisons même que le P. Semelier allegue pour justifier ces établissemens, qu'ils portent le caractere d'une usure odieuse; & que tous les raisonnemens par lesquels on prétend prouver le vice de l'usure légale attaquent avec beaucoup plus de force ces monts de piété. *Ibid.* 540. *a.* Cercle vicieux où tombent nos adversaires. Comme l'usure n'est prohibée, selon eux, que sur la supposition qu'elle est un péché de sa nature, qu'elle est contraire au droit naturel, l'auteur montre que cette supposition est sans fondement, & que par conséquent, la prohibition ne porte que sur une injustice imaginaire. *Ibid. b.* Après avoir prouvé aux théologiens qu'ils sont en contradiction avec eux-mêmes, l'auteur s'attache à prouver la même chose aux ministres de nos loix. Chez les Grecs & les Romains, l'usure étoit permise, comme tout autre négoce, & elle y étoit exercée par tous les ordres de l'etat, & cela non seulement pendant les ténebres de l'idolâtrie, mais encore dans les beaux jours du christianisme. *Ibid.* 541. *a.* Bisarreries de notre jurisprudence sur cet objet, qui ne font guere d'honneur à un siecle de lumiere. Combien seroit avantageuse une loi générale qui autoriseroit parmi nous l'intérêt courant. *Ibid. b.* Observations sur le droit d'un sou pour livre que la poste exige pour faire passer de l'argent d'un lieu dans un autre, espece d'usure qui paroit intolérable. Après avoir prouvé que l'intérêt légal est conforme à l'équité naturelle, & facilite le commerce entre les citoyens, l'auteur montre qu'il n'est point défendu dans l'écriture. *Réponse à ce qu'on allegue de l'ancien testament.* Citations des passages tirés de la loi de Moïse qui interdisent toute espece d'usure entre les Hébreux. *Ibid.* 542. *a.* L'intérêt que nous admettons est bien différent de celui que défend Moïse; il suppose un prêt considérable fait à des gens à l'aise, moins par des vues de bienfaisance que pour se procurer des avantages réciproques; au lieu que les passages allégués nous annoncent des parens, des voisins, des amis reduits à des extrémités où tout homme est obligé de secourir son semblable. De plus, ce peuple d'agriculteurs sans faste & sans mollesse, presque sans commerce & sans procès, n'étoit pas, comme nous, dans l'usage indispensable des emprunts. *Ibid. b.* Tableau de la simplicité des mœurs des Israëlites, qui rendoit constamment les emprunts fort peu nécessaires à ce peuple. Extrême différence entre leur état & le nôtre, qui montre que la pratique du prêt gratuit étoit d'une obligation plus étroite pour eux que pour nous. *Ibid.* 543. *a.* Diverses pratiques que la loi prescrivoit aux Israëlites, pour entretenir parmi eux l'esprit de fraternité. L'évangile n'a rien changé aux loix civiles, & n'a point été donné pour nous procurer des avantages temporels: aussi en qualité de chrétiens, nous ne sommes quittes de nos dettes qu'après y avoir satisfait. Observons ici que le législateur des Juifs autorisoit l'usure avec les étrangers, ce qu'il n'eût certainement pas fait, si l'usure eût été condamnée par la loi de nature. *Ibid. b.* Ce prêt de lucre étoit permis aux Juifs à l'égard des étrangers, comme pratique équitable & nécessaire au soutien de leur commerce avec eux. Peut-on penser que Dieu eût autorisé envers l'étranger un procédé qui de sa nature eût été inique & barbare? Dieu s'étoit déclaré le protecteur des étrangers qui habitoient au milieu de son peuple. Or s'il faut regarder cette usure permise à leur égard comme une pratique injuste & odieuse, il faudra convenir en même tems qu'en cela Dieu servoit bien mal ses protégés. *Ibid.* 544. *a.* Réfutation du sentiment de ceux qui ont prétendu que le *fœnerabis gentibus multis. Deut. XXVIII.* 12. n'annonçoit pas un commerce usuraire, & qu'il falloit l'entendre des prêts d'amitié que les Juifs pouvoient faire à des étrangers. *Ibid. b. Réponse à ce qu'on allegue du nouveau testament.* Citation des passages qui paroissent contraires à l'usure. Ces passages bien examinés sont un encouragement à la perfection évangélique, à la douceur, à la patience, à une bienfaisance générale, semblable à celle de notre pere céleste, mais perfection à laquelle le commun des hommes ne sauroit atteindre. On doit regarder comme précepte, l'amour des ennemis restraint à une bienveillance affectueuse; mais cette disposition ne nous oblige pas à leur donner ou prêter de grandes sommes sans discernement: ce sont ici des propositions qui ne sont que de conseil, & nullement obligatoires; *Ibid.* 545. *a.* à moins qu'on ne prétende que Jesus-Christ a voulu livrer les bons à la dureté des méchans, & ruiner les ressorts de la société. Quand Jesus-Christ fit l'énumération des préceptes au jeune homme qui vouloit s'instruire des voies du salut, il ne lui dit pas un mot de l'usure. Il n'en dit rien non plus dans une autre occasion où il étoit naturel de s'en expliquer, s'il l'avoit jugée criminelle; c'est lorsqu'il exposa l'excellence de sa morale, *Matth. V.* 33. & 43. Observation importante; le seigneur regarde les prêts usités entre les pécheurs, *Luc, VI.* 34. comme inutiles pour le salut, mais il ne les déclare point pour cela repréhensibles. Cet acte n'est pas plus criminel que les bons offices rendus à des amis, à des proches, ou les repas auxquels nous les invitons. Voyez *Matth. V.* 46. 47. *Luc, XIV.* 12. *Ibid. b.* Observations sur ces paroles de Jesus-Christ, *peccatores peccatoribus fœnerantur, ut recipiant æqualia. Luc, VI.* 34. Raisons qui prouvent que ce prêt des pecheurs, non condamné du seigneur, étoit lucratif pour le créancier. *Ibid.* 546. *a.* Explication de ces paroles, contenues en *S. Luc, VI.* 35. *Diligite inimicos vestros, benefacite, & mutuum date, nihil inde sperantes*, passage qu'on allegue contre l'usure, & qu'on entend mal. *Ibid. b.* Il résulte de l'explication que l'auteur en donne, qu'il faut, suivant la morale de Jesus-Christ, faire du bien autant qu'on le peut, & prêter gratuitement à ceux qui sont dans la peine, même à des ennemis, de qui l'on n'attend pas de reconnoissance. Mais il ne suit pas de-là qu'on manque au devoir de la charité, en prêtant à profit à tous ceux qui ne sont pas dans la détresse, & qui n'empruntent que par des vues d'enrichissement ou d'élévation. *Ibid.* 547. *b.* Cette doctrine est bien confirmée par la pratique des prêts de lucre publiquement autorisée chez les Juifs au tems de Jesus-Christ. On le voit par le reproche que le pere de famille fait à son serviteur, de n'avoir pas mis son argent chez les banquiers pour en tirer du moins l'intérêt. Passage qui suffisoit tout seul, selon les observations que fait ici l'auteur, pour établir la légitimité de l'usure légale. *Ibid.* 548. *a.*

Réponse aux passages des prophetes & des saints peres. Il ne faut pas considérer les prophetes comme des législateurs. La loi étoit publiée avant qu'ils parussent, & ils n'avoient pas droit d'y ajouter; leur droit se réduisoit à s'appuyer des loix préétablies, pour attaquer des désordres plus communs de leur tems que du nôtre: ce qui est vrai sur-tout du brigandage des usuriers, *Ibid. b.* qui exigeoient leurs paiemens avec tant de rigueur, que les emprunteurs étoient quelquefois réduits pour y satisfaire, à livrer leurs maisons, leurs terres, & jusqu'à leurs enfans. Récit que nous fait Néhémie des vexations que les créanciers exerçoient contre leurs débiteurs. Générosité dont il usa & dont il fit user envers ces derniers. *Ibid.* 549. *a.* L'usure paroit avoir été générale, & portée à l'excès parmi les Juifs, du tems de David, & après le retour de la captivité de Babylone. Et c'est cette usure odieuse exercée contre les pauvres, que le roi prophete & Ezéchiel ont attaquée. *Ibid. b.* Mais on ne trouve nulle part que les prophetes se soient élevés contre la pratique respective d'un intérêt modique, ni à l'égard des étrangers, ni même entre leurs concitoyens aisés. Réflexion contre l'esclavage, établi encore aujourd'hui parmi les chrétiens. *Ibid.* 550. *a.* Quant aux peres de l'église que l'on nous oppose encore, ils avoient les mêmes raisons que les prophetes; ils plaidoient comme eux la cause des infortunés; & l'avantage temporel des riches, considéré dans les vues de la piété, leur étoit fort indifférent. Citation de quelques passages de S. Grégoire de Nazianze, de S. Augustin, de S. Jérôme, *ibid. b.* de S. Grégoire de Nysse, & de S. Jean Chrysostome, qui tous montrent que ces peres ne se plaignoient de l'usure que parce qu'elle opprimoit les indigens & les malheureux. Nous voyons même par S. Jean Chrysostome, que les intérêts qu'on tire des gens aisés, n'étoient pas illicites, & qu'il ne les condamnoit pas lui-même. *Ibid.* 551. *a.* Mais il est d'autres prêts contre lesquels les peres de l'église se sont justement élevés; ce sont ces prêts si funestes à la jeunesse dont ils prolongent les égaremens, en la conduisant à la mendicité & aux horreurs qui en sont la suite. Barbaries exercées par les usuriers du tems de S. Ambroise. Ce sont tous ces excès qui ont justement porté les peres à condamner l'usure: mais ils n'ont jamais trouvé à redire que l'homme pécunieux cherchât des emprunteurs solvables, pour tirer de ses especes un profit honnête. *Ibid. b.* Usure intolérable des Juifs & des Lombards, qui du tems de S. Louis, s'engraisserent des miseres de la France. Observations sur la loi par laquelle ce prince crut remédier à ce mal. *Ibid.* 552. *a.* Si les puissances ont frappé l'usure, leurs coups n'ont porté en général que sur celle qui attaquant la subsistance du pauvre, & le patrimoine d'une jeunesse imprudente, mine insensiblement un état. C'est ce qui paroit en particulier par la déclaration que Louis XIV donna en 1643, pour des monts de piété dans le royaume. Et nous voyons par une ordonnance de Philippe-le-Bel en 1311, que ce prince avoit également reconnu qu'il est un intérêt juste & raisonnable,

U T

V U

cure ce sens. La vue est une espece de toucher qui s'exerce à de grandes distances. XVII. 565. *a.* Estimation de la portée de la vue. La distance à laquelle on peut voir le même objet, est assez rarement la même pour chaque œil : peu de gens ont les deux yeux également forts. Avec deux yeux égaux en force, on voit mieux qu'avec un seul, mais d'une treizieme partie seulement. Quel est le sens de la vue au moment de la naissance. *Ibid. b.* Expérience aisée à faire, & qui prouve que nous voyons réellement tous les objets doubles. *Ibid.* 566. *a.* Avec le seul sens de la vue, nous nous tromperions sur les distances; & sans le toucher, tous les objets nous paroitroient être dans nos yeux. Pourquoi nous nous trompons sur la grandeur des objets, lorsque l'intervalle de la distance où nous sommes d'eux n'est pas pour nous dans la direction ordinaire; par exemple, quand au lieu de la mesurer horizontalement, nous la mesurons du haut en bas, ou du bas en haut. *Ibid. b.* Lorsque par des circonstances particulieres, nous ne pouvons avoir une idée juste de la distance, & que nous ne pouvons juger des objets que par la grandeur de l'image qu'ils forment dans nos yeux, nous nous trompons alors nécessairement sur la grandeur de ces objets. D'où vient la frayeur & l'espece de crainte intérieure que l'obscurité de la nuit fait sentir à presque tous les hommes. Sur quoi est fondée l'apparence des figures gygantesques & épouvantables que tant de gens disent avoir vues. *Ibid.* 567. *a.* Réponse aux principales questions qu'on fait sur le sens de la vue; 1°. comment nous jugeons de la grandeur & de la distance des objets, de leur forme, de leur mouvement, du lieu qu'ils occupent, & de leur nombre; 2°. pourquoi on voit les objets droits, quoiqu'ils soient peints renversés dans les yeux. *Ibid. b.* 3°. Comment on voit un objet simple, quoique son image fasse impression sur les deux yeux, & pourquoi on le voit quelquefois double; 4°. pourquoi on voit distinctement, quand les objets sont à la distance que comporte la disposition de l'œil; 5°. pourquoi la vue est foiblement affectée, quand les objets sont dans un grand éloignement; 6°. pourquoi les objets qui sont trop près paroissent confus; 7°. comment on voit les objets distinctement. *Ibid.* 568. *a.* 8°. Pourquoi les objets paroissent obscurs, quand on va d'un lieu éclairé dans un lieu sombre; 9°. pourquoi l'œil trompé voit les objets plus grands dans les brouillards, & pareillement la lune à l'horizon plus grande que dans le reste du ciel; 10°. pourquoi un charbon ardent, une meche allumée, tournée rapidement, nous fait voir un cercle de feu; 11°. pourquoi on voit des étincelles sortir de l'œil, lorsqu'on le frotte avec force, qu'on le presse, ou qu'on le frappe. *Ibid. b.* 12°. d'où vient la vue claire; 13°. d'où vient la vue distincte; 14°. la vue courte; 15°. la vue longue. *Ibid.* 569. *a.* 16°. d'où vient que les vieillards voient de loin, & cessent de voir distinctement de près; 17°. d'où dépend la perfection de la vue. *Ibid. b.* Ouvrages à consulter. *Ibid.* 570. *a.*

Vue. Comment se fait la perception des objets par la vue, selon l'hypothese des anciens, V. 955. *b.* selon les modernes. 956. *a.* Réfutation du système des anciens, *Ibid. b.* des erreurs du sens de la vue. XV. 25. *a.* 26. *b.* La faculté de juger des objets par la vue, est un art qui s'acquiert par l'usage & l'expérience. 27. *a.* Avis aux gens qui lisent & qui écrivent long tems de suite, sur les moyens de ménager leur vue. III. 588. *a.* Diverses observations par rapport aux illusions de la vue sur les couleurs. *Suppl.* II. 636. *a*, *b*. *&c.* Avantage du verd pour la vue. *Suppl.* III. 11. *b.* Rétrecissement de la prunelle, par la nécessité de mieux voir un petit objet. *Suppl.* IV. 630. *a.* Pourquoi, lorsqu'on n'expose à la lumiere que l'un de ses yeux, la prunelle de l'autre en souffre également un rétrecissement. *Ibid.* Quel est le plus petit angle qu'on peut découvrir à l'œil nud. XVII. 614. *a.* Gens à vue si perçante, qu'ils voient à travers les pierres & dans les entrailles de la terre. 689. *a.* De ceux qui prétendent voir l'eau au travers de la terre. *Suppl.* III. 478. *b.* Moyen de déterminer jusqu'où la vue d'un homme peut s'étendre, en supposant la terre sans inégalité. VIII. 298. *a.* *Voyez* VISIBLE, VISION.

VUE, *lesion de la*, (*Patholog.*) dénombrement des causes qui affectent les différentes parties de l'organe de la vue, & nuisent à l'exercice de ce sens. XVII. 570. *a.*

Vue, lésion de la. Des vues des myopes & des presbytes, *voyez* ces mots. Offuscation de la vue. I. 322. *b.* Maladie de la vue, appellée *nuctalopie*. XI. 291. *a*, *b*. Exemple singulier d'un homme qui voyoit de jour & étoit aveugle de nuit. *Suppl.* IV. 631. *b.* Maladies de la vue dont la cause est dans quelque vice de la rétine. XIV. 205. *b.* Recettes pour éclaircir & fortifier la vue. *Suppl.* IV. 116. *a*, *b*. *Voyez* YEUX, *maladies des.*

VUE, *seconde*, (*Hist. mod.*) propriété de voir les choses qui arrivent, ou qui se font en des lieux fort éloignés de celui où elles sont apperçues : elles se représentent à l'imagination comme si elles étoient devant les yeux. Cette propriété extraordinaire, attribuée par un très-grand nombre d'auteurs dignes de foi, à plusieurs des habitans des isles occidentales de l'Ecosse. Détails sur ce sujet. XVII. 570. *b.*

VUE, (*Archit.*) ouverture par laquelle on reçoit le jour. Vue d'appui. Vue ou jour de coutume. Vue à tems. Vue de côté. Vue du prospect. Vue dérobée. Vue de terre. Vue droite. Vue enfilée. Vue faitiere. Vue de servitude. XVII. 571. *a.* Vue de souffrance. Vue, aspect d'un bâtiment. Vue à plomb. Vue d'oiseau. *Ibid. b.*

VUE, (*Archit. & Perspectiv.*) *voyez* JOUR, ASPECT. Point de vue. XII. 872. *b.* 873. *b.* Point d'où l'on jouit le mieux de la vue d'un bâtiment. *Ibid.*

VUE, *lettres à*, (*Comm.*) IX. 430. *a.*

VUE, (*Marine*) vue par vue, & cours par cours. XVII. 571. *b.*

VUE, (*Comm. de change*) lettre payable à vue. XVII. 571. *b.*

UVÉE, (*Anat.*) la troisieme tunique de l'œil. Etymologie du mot *uvée*. Description de cette partie de l'œil. XVII. 571. *b.* — *Voyez Suppl.* IV. 110. *a*, *b*.

Uvée, ses maladies. XVII. 570. *b.* Chûte de l'uvée. XIV. 493. *a.*

VUIDANGE, (*Archit.*) vuidange d'eau, de forêt, & de terre. XVII. 571. *b.*

VUIDANGES, *des femmes en couche*, (*Médec.*) *Voyez* LOCHIES.

VUIDE, (*Physiq. & Métaphys.*) deux sortes de vuides distingués par les anciens, le *vacuum coacervatum*, par lequel ils entendoient un espace privé de toute matiere, & le *vacuum disseminatum*, qui est celui qu'on suppose être naturellement placé entre les corps & dans leurs interstices. La premiere espece de vuide a été soutenue par les pythagoriciens, les épicuriens, & les atomistes ou corpusculaires. Différence de sentiment sur ce sujet, dans les philosophes corpusculaires de ces derniers tems. Argument des Cartésiens contre le *vacuum coacervatum*. Du vuide disséminé. Argumens des péripatéticiens. XVII. 572. *a.* & des cartésiens contre cette espece de vuide. Diverses considérations par lesquelles les physiciens corpusculaires prouvent son existence actuelle; 1°. le mouvement ne sauroit être effectué sans vuide; 2°. les mouvemens des planetes & des cometes démontrent le vuide. *Ibid. b.* 3°. Newton déduit encore le vuide de la considération du poids des corps; 4°. de la considération de leur chûte; 5°. les vibrations des pendules prouvent l'existence du vuide. *Ibid.* 573. *a.* 6°. la divisibilité actuelle de la matiere, & la diversité de la figure de ses parties, prouve le vuide disséminé; 7°. ceux qui nient le vuide supposent, ce qu'il est impossible de prouver, que le monde matériel n'a point de limite. *Ibid. b.*

VUIDE *de Boyle*, (*Physiq.*) espace de milieu rare qui se trouve dans la machine pneumatique. XVII. 573. *b.* Principaux phénomenes observés dans ce vuide. La machine pneumatique ne peut jamais donner un vuide parfait. Conjecture de Newton sur la communication de la chaleur dans le vuide. *Ibid.* 574. *a.*

Vuide, horreur du vuide, principe des anciens. VIII. 312. *b.* Diverses expériences faites dans le vuide par le moyen de la machine pneumatique. XII. 807. *b.* 808. *a*, *b*. L'air, dont la pesanteur est diminuée par la machine du vuide, est insuffisant à la respiration. *Suppl.* IV. 614. *b.* Etat des animaux dans le vuide. I. 230. *a.* *Suppl.* IV. 619. *a.* Cause de leur suffocation. XV. 636. *a.* Pourquoi on les voit se gonfler. V. 876. *a.* Phénomenes que présentent les poissons, XVII. 209. *b.* & particuliérement la carpe. II. 697. *a.* Si le poumon d'un animal mort dans le vuide doit surnager. *Suppl.* IV. 618. *b.* Le thermometre descend dans le vuide. *Suppl.* I. 235. *a.* Les œufs n'y peuvent éclorre, I. 233. *a.* certains liquides n'y peuvent se mêler, I. 230. *a.* le feu s'y éteint. L'eau régale n'agit plus sur l'or. *Ibid.* La végétation est arrêtée. Rien ne fermente ni ne pourrit. 233. *a.* Pourquoi une bougie enfermée dans une cloche y laisse un vuide après son extinction. *Suppl.* I. 235. *a.* Pourquoi l'eau chaude se refroidit plus vîte dans le vuide, & le contraire arrive au fer. VI. 601. *a.* Le bois luisant y perd pour toujours sa lumiere. Les mouches luisantes l'y perdent aussi, mais la reprennent à l'air. *Ibid.* Effets du frottement d'un fusil d'acier contre un caillou dans le vuide. *Ibid. b.* Expériences d'électricité qu'on y a faites. VI. 614. *b.* 615. *a.* Corps qui brûlent dans le vuide. 602. *b.* La glace s'y fond plus vîte qu'à l'air. VII. 683. *a.* Passage des rayons de lumiere du verre dans le vuide. IX. 720. *b.* Expériences qu'on y a faites avec des syphons capillaires. XV. 766. *a.* Du poids des corps dans le vuide. XII. 850. *a.* Trajectoire des corps pesans dans le vuide. XVI. 524. *a.*

VUIDE, (*Archit.*) ouverture ou baie dans un mur. Espacer tant plein que vuide. Trumeaux espacés tant pleins que vuides. Pousser ou tirer au vuide. Vuides, dans les massifs de maçonnerie trop épais. XVII. 574. *a.*

VUIDE, (*Musiq.*) observation sur le son des cordes à vuide. XVII. 574. *a.*

VUIDÉ, (*Blason*) croix vuidée ; en quoi elle differe de la croix engrêlée. XVII. 574. *b.*

VUIDER, (*Jurifpr.*) vuider un différend. Vuider les lieux. Vuider fes mains. XVII. 574. *b.*

Vuider, terme de batteur d'or, du graveur en bois, & de fauconnerie. XVII. 574. *b.*

VULCAIN, (*Mythol.*) hiftoire de ce dieu, felon la fable. XVII. 574. *b.* Empire que Vénus exerça fur lui : elle en obtint des armes divines pour fon fils Enée. *Voyez Æneid. Lib. VIII. v. 387.* Explication de la fable de Vulcain. *Ibid.* 575. *a.* Comment ce dieu eft repréfenté. Ses temples à Memphis & à Rome. Ses facrifices étoient des holocauftes. Animaux qui lui étoient confacrés. Fêtes en fon honneur. Fils de Vulcain. Noms les plus ordinaires qu'on donne à ce dieu. *Ibid. b.*

Vulcain. Sa chûte dans l'ifle de Lemnos. Ses forges dans ce lieu. Culte qu'il y recevoit. IX. 383. *a.* Surnom de *Mulciber* qui lui a été donné. X. 854. *a.* Il a été regardé comme le Tubal-cain de l'écriture, & honoré comme l'inventeur du feu. III 423. *a.* VI. 647. *a.* Bois de Vulcain fur le Mont-Etna. II. 310. *a.* L'ifle de Lemnos lui étoit confacrée. XV. 490. *a.* Ses temples. XVI. 81. *b.* Ufage que les Romains faifoient de fon temple à Rome. VI. 647. *a.* Fêtes en fon honneur. III. 19. *a.* V. 774. *a.* VIII. 137. *b.* Le lion confacré à ce dieu. IX. 559. *b.*

VULCANI infula, (*Géogr. anc.*) ifle voifine de la Sicile, aujourd'hui nommée *Hiera.* Elle étoit confacrée à Vulcain. Defcription de cette ifle par Virgile. XVII. 576. *a. Æneid. Lib. VIII. v. 416.*

VULCANI forum, (*Géogr. anc.*) I. 309. *a.* XV. 319. *b.*

VULCANO ou *Volcano*, (*Géogr.*) ifle d'Italie, voifine de Lipari. C'eft de cette ifle qu'on a donné le nom de volcans à toutes les montagnes qui jettent du feu. XVII. 576. *a.*

VULGATE, (*Théolog.*) texte latin de nos bibles, que le concile de Trente a déclaré authentique. XVII. 576. *a.* De toutes les anciennes verfions de l'écriture, la plus univerfellement reçue fut celle qu'on appelloit *itala vetus*, *commune*, & *vulgate.* S. Jérôme retoucha cette ancienne verfion, & le concile de Trente l'a déclarée authentique & préférable aux autres verfions latines. Soins que prirent les papes Sixte V & Clément VIII, pour procurer une édition parfaite de la vulgate latine, qui pût fervir de modele à toutes celles que l'on feroit dans la fuite. *Ibid. b.* Cependant le cardinal Bellarmin reconnoit qu'il y a encore plufieurs fautes, que les correcteurs n'ont pas jugé à propos d'en ôter. Différences qui fe trouvent entre le texte grec du nouveau teftament, & la traduction de la vulgate. En 1675, l'univerfité d'Oxford publia une nouvelle édition du teftament grec ; & dans la préface de cet ouvrage, les éditeurs, en parlant des diverfes traductions de la bible en langues vulgaires, obfervent qu'il n'y en a point qui puiffent entrer en comparaifon avec la vulgate. M. Simon appelle *ancienne vulgate grecque*, la verfion des feptante, avant qu'elle eût été revue & réformée par Origene. *Ibid.* 577. *a.* — *Voyez* BIBLE.

VULNÉRAIRE, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Defcription de la vulnéraire fauvage. Lieux où elle croit. XVII. 577. *b.*

VULNÉRAIRE, *plante*, (*Médec.*) les médecins appellent de ce nom les plantes qui guériffent les plaies & les ulceres, tant internes qu'externes. Ces plantes divifées en aftringentes, déterfives, & réfolutives. XVII. 577. *b.*

VULNÉRAIRE, (*Médec.*) baume vulnéraire. II. 166. *a.* Emulfion vulnéraire. V. 603. *a.* Suiffes vulnéraires. VI. 389. *a.*

VULTUR, (*Géogr. anc.*) montagne d'Italie, dans la Pouille, fon nom moderne eft *Montechio.* Poetes qui en ont parlé. XVII. 578. *a.*

VULTURIUS, (*Mythol.*) furnom donné à Apollon. Hiftoire qui y donna lieu. XVII. 578. *a.*

VULVE, (*Anatom.*) la vulve s'étend depuis la partie inférieure de l'os pubis, jufqu'au voifinage de l'anus. Exemples de quelques filles, dont les parties naturelles fe font trouvées fermées. Ariftote a eu connoiffance de ce jeu de la nature. Paffage de cet auteur fur ce fujet. Quelquefois le conduit de la pudeur paroît fermé au-dehors, & y admet à peine un ftilet. Quelquefois le vagin fe trouve obftrué par une cohérence de fes parties, ou par une fubftance charnue, profondément fituée dans le conduit. XVII. 578. *b.* De tels accidens peuvent venir, ou de naiffance, ou même auffi de caufes externes, comme de quelque ulcération, de maladie vénérienne, &c. Exemple d'une cohérence de la vulve, indifcretement procurée par des aftringens trop efficaces. Exemple de vulve double dans une femme. Vulve du cerveau. *Ibid.* 579. *a.*

Vulve. Partie inférieure de la vulve, appellée fourchette. VII. 225. *b.* Maladies de la vulve à la fuite de certains accouchemens. VI. 481. *a.* Ufage de la chaife chirurgicale pour les maladies de la vulve. *Suppl.* II. 308. *b.*

U X

UXIENS, *les*, (*Géogr. anc.*) peuples d'Afie, dans l'Elymaide. Deux nations de ce nom, l'une qui habitoit dans la plaine, & qui étoit foumife aux Perfes, l'autre qui habitoit les montagnes, & fe maintenoit en liberté. Obfervations fur ce peuple & fur leur pays. XVII. 579. *b.*

UXISAMA, (*Géogr. anc.*) Pithéas nommoit ainfi la derniere des ifles qu'il mettoit fur la côte du promontoire des Oftidamniens, autrement nommé *Calbium.* Recherches fur cette ifle. XVII. 580. *a.*

U Z

UZ, poëte lyrique, allemand. *Suppl.* IV. 100. *a.*

UZEG, (*Botan. exot.*) arbriffeau des Indes. Sa defcription. Profper Alpin a cru, fur des conjectures très-légeres, que le fuc de cette plante eft le *lycium indicum* des anciens. XVII. 580. *a.* Ufage que les Egyptiens font de ce fuc. *Ibid. b.*

UZERCHE, (*Géogr.*) petite ville de France, dans le Bas-Limoufin. Obfervations fur François de Grenaille, né à Uzerche en 1616. XVII. 580. *b.*

UZÈS, (*Géogr.*) petite ville de France dans le Bas-Languedoc. Son évêché. La vicomté d'Uzès, érigée en duché en 1565, & en pairie en 1572. Diverfes obfervations fur la ville d'Uzès. Hommes de Lettres, nés dans ce lieu. Moife Charas. XVII. 581. *a.* Jean de Croi. Jean le Mercier. En 1724, mourut à Uzès, Jacques Marfollier, chanoine régulier de Sainte Genevieve, connu par plufieurs hiftoires bien écrites. *Ibid. b.*

W A

WAETERLAND, (*Géogr.*) partie de la Nort-Hollande. Ce pays eft inondé d'eau, & fouffre fouvent des dommages confidérables par l'impétuofité de la mer. Exemples. XVII. 583. *a.*

WAGA, (*Botan. exot.*) arbre indien, à filique, & toujours verd. XVII. 583. *a.* Sa defcription. Lieux où il croît. *Ibid. b.*

WAGENSEIL, (*Jean Chriftophe*) favant Allemand. XI. 285. *b.*

WAGRII, (*Géogr.*) peuples de la Germanie. Pays qu'ils ont occupés. XVII. 583. *b.*

WAGSTAFFE, (*Thomas*) littérateur anglois. XVII. 591. *a.*

WAHAL, (*Géogr.*) bras du Rhin, qui fe perd dans la Meufe. Il portoit déja ce nom du tems de Servius. XVII. 583. *b.*

WAICE, (*Robert*) poëte françois. VIII. 510. *a.*

WALÆUS, (*Jean*) anatomifte. *Suppl.* I. 396. *b.*

WALDECK, (*Géogr.*) comté d'Allemagne dans la Weftphalie. XVII. 584. *a.* Obfervations fur les ouvrages & le caractere de Matthias Martinius, célebre philologue, & fage théologien du dix-feptieme fiecle, né dans le comté de Waldeck. *Ibid. b.*

WALDEMAR I, roi de Danemarck. Affaires de Waldemar, de Canut, & de Suénon. *Suppl.* II. 220. *b. Suppl.* IV. 841. *b.* Complot formé fous fon regne par Buris. *Suppl.* II. 84. *b.* Hiftoire de la vie de fon miniftre Abfalon. *Suppl.* I. 61. *b.* Confpiration contre Waldemar, par Charles, Canut, Benedict & Magnus. *Suppl.* II. 356. *a.*

WALDEMAR, évêque de Slefwich : fa révolte. *Suppl.* II. 222. *b.*

WALDEN, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province d'Effex. Son territoire fertile en fafran. XVII. 584. *b.*

WALDENBOURG, (*Géogr.*) ville de Saxe. Poterie qu'on y fabrique. XVII. 584. *b.*

WALLERIUS, fon ouvrage de minéralogie. IV. 245. *a.* Son fyftême fur la formation des cryftaux. 523. *b.* Son hydrologie. VIII. 374. *a.* Sa divifion des différentes fortes de terres. XVI. 172. *b.*

WALLINGFORD, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre, dans le Berckshire. Ce bourg a été anciennement une grande & belle ville, connue fous le nom de *Gallena.* Mais le tems, joint à la pefte qui défola cette ville, en 1348, a tout ruiné. Obfervation fur Richard de Wallingford, ainfi nommé du lieu de fa naiffance. XVII. 585. *a.*

WALLIS, (*Jean*) fon traité de l'arithmétique des infinis. I. 675. *a. Suppl.* III. 619. *b.* Obfervations fur ce mathématicien. IX. 118. *b.* Son ouvrage fur l'art d'enfeigner à parler aux fourds. *Suppl.* IV. 350. *b.*

WALMESLEY, fes tables aftronomiques. *Suppl.* IV. 886. *b.* 918. *a.*

WALON, (*Hift. mod.*) efpece d'ancien langage gaulois que parloient les Walons ou habitans d'une partie des Pays-Bas françois & autrichiens. On croit que le Walon a été le langage des anciens Gaulois & Celtes. Origine du langage

roman, formé du mélange de la langue walone & du latin. XVII. 585. *b.*

WALSDORF, (*Jean Dieteric de*) physiologiste. *Suppl.* IV. 362. *a.*

WALSINGHAM, (*François*) ministre d'Elizabeth, reine d'Angleterre. IX. 118. *b.*

WALSTEIN, (*Albert*) baron de Bohême, duc de Fridland; son caractere. VI. 57. *a.*

WALTER, (*J. Amédée*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b.*

WALTHER, (*D. Michel*) théologien. XI. 285. *b.*

WALTHER, (*Augustin-Frédéric*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b.*

WAL-TOLABO, espece de plante. *Suppl.* I. 869. *a.*

WALTON, (*Brian*) auteur de la polyglotte angloise. XVII. 675. *b.*

WANTAGE, (*Géogr.*) bourg à marché d'Angleterre, dans le Berckshire, où naquit Alfred, l'homme le plus accompli, & le plus grand roi qui soit monté sur le trône; peut-être n'y a-t-il jamais eu sur la terre un mortel plus digne des respects de la postérité. Précis de sa vie & de son regne. XVII. 586. *a*, *b.* Observations sur les loix d'Alfred. Les rois Saxons se regardoient comme les souverains immédiats du clergé, aussi bien que des laïques; & l'église n'étoit pas réputée un corps distinctif de l'état, soumis seulement à une puissance ecclésiastique étrangere. *Ibid.* 587. *a.* C'est Alfred qui introduisit la maniere de juger par les jurés. Comment se faisoient les jugemens chez les anciens Germains, & parmi les Saxons, avant Alfred. Division que ce prince fit du royaume en shires ou comtés, des comtés en centaines, & des centaines en dixaines. Cautions établies pour les mœurs par les loix d'Alfred. *Ibid. b.* Etablissement que ce prince fit des grands shérifs des provinces, & des juges particuliers dans chaque comté. Abolition des vidames. Comment Alfred pourvut à la sûreté publique, & disposa la milice pour la rendre propre à résister à toute invasion. Soins qu'il prit de faire goûter à son peuple les fruits de la paix & du commerce. *Ibid.* 588. *a.* Hommes distingués dans les lettres qu'il rassembla en Angleterre, pour instruire ses sujets, diriger leurs consciences, & polir leurs mœurs. Précautions qu'il prit pour que les lumieres ne mourussent pas avec ceux qui les possédoient. Deux différens conseils, par lesquels passoient toutes les résolutions qu'il prenoit à l'égard des affaires étrangeres & du pays. Vie privée de ce monarque. Bougies qui lui tenoient lieu d'horloge. *Ibid. b.* Ses connoissances dans les lettres. Sa conduite avec la cour de Rome. Vertus & qualités aimables de ce prince. Ses enfans. Auteurs qui ont écrit sa vie. *Ibid.* 589. *a.*

WANWERMANS, peintre, ses paysages. XII. 213. *a.*

WARAGES, *les*, (*Hist. de Russie*) nom collectif d'hommes célebres qui ont donné des souverains à la Russie. Dissertation de M. Bayer sur les Warages. XVII. 589. *b.*

WARBURTON, son jugement sur la table isiaque. VIII. 912. *b.* 913. *a.*

WARGENTIN, (*Pierre*) de ses tables mortuaires. *Suppl.* IV. 362. *a.* Tables des satellites de jupiter, par Wargentin. 923. *a.*

WARIN, (*Jean*) graveur. VII. 870. *b.*

WARTHON, (*Thomas*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b.*

WARWICK SHIRE, (*Géogr.*) ou le comté de Warwick, province d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Sa population. Observations sur quelques hommes de lettres, nés dans cette province. Foulques Grévil. XVII. 590. *b.* Robert Grévil: ses réflexions sur l'épiscopat. Raphael Holinshed. François Holyoke, ou Holyoake. Thomas Overbury. Thomas Wagstaffe. *Ibid.* 591. *a.* Samuel Johnson. Guillaume Dugdale. *Ibid. b.*

WARWICK, *poudre du comte de*, (*Pharmac.*) XIII. 188. *a.*

WASERGERRÉE, *en Asie*, (*Géogr.*) sa mine de diamant. IV. 939. *a.*

WATER-ZOOTJE, (*Cuisine*) maniere de préparer le poisson d'eau douce, fort usitée en Hollande. En quoi elle consiste. XVII. 592. *b.*

WATLING-STREET, (*Géogr.*) grand chemin de la Grande-Bretagne, fait par les Romains, & qui s'étendoit depuis le nord du pays de Galles, jusqu'à l'extrémité méridionale de Kent. XVII. 592. *b.*

WATSON, ses expériences sur l'électricité. IV. 343. *b.* 344. *a.*

WATTATALI, (*Bot. exot.*) arbre qui croît au Malabar. Usages que la médecine en tire. XVII. 592. *b.*

WATTEAU, (*Antoine*) peintre. V. 322. *b.*

WATTEVILLE, (*Jean de*) abbé. *Suppl.* I. 835. *a.*

WAUBOURG, (*Richard de*) *Suppl.* III. 846. *a.*

W E

WECHEL, (*Chrétien & André*) imprimeurs. VIII. 629. *a.*

WEEN, (*Géogr.*) ou *Huene*, isle de Suede, dans le détroit du Sund, XVII. 593. *a.* remarquable par les ruines du fameux château d'Uranibourg, autrefois la demeure de Tycho-Brahé. Vers du comte de Plelo sur cette isle. Du tems de l'astronome Danois, l'isle de Ween étoit l'asyle ou le temple de tous les arts, & il y avoit rassemblé pour ses disciples toutes les douceurs & toutes les commodités de la vie. Mais à la honte de sa nation, cet homme célebre se vit bientôt dépouillé de son isle, & l'on poussa la rage jusqu'à faire abattre tout ce qu'il avoit fait construire. Réflexions sur ce sujet. *Ibid. b.* — Voyez URANIBOURG.

WEERT, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas, dans le Brabant. Observations sur Jean de Weert, natif de cette ville. Origine des chansons sur Jean de Weert. XVII. 594. *a.*

WEIDLER, (*Jean Frédéric*) ses ouvrages astronomiques. *Suppl.* I. 664. *a.*

WEIGATS, *détroit de*, ou *Végatz*, ou *Vaigatz*, (*Géogr.*) détroit entre les Samogedes & la nouvelle Zemble. Diverses tentatives faites pour trouver par ce détroit un passage à la Chine. Observation sur la possibilité de ce passage. Glaces de l'Océan septentrional & du détroit de Weigats. XVII. 594. *b.* Désastre affreux du chevalier Hugh Wilonghby sur cette mer. *Ibid.* 595. *a.*

Weigats, glaces abondantes dans ce détroit. VII. 688. *a.*

WEIGEL, (*Valentin*) XVI. 258. *a.*

WEIGELIUS, (*Erhard*) ses ouvrages sur le *Tetractis.* XVI. 209. *a.*

WEIL, (*Géogr.*) petite ville d'Allemagne, dans le duché de Wirtemberg. Remarques sur Jean Brentius ou Brentzen, ministre luthérien, né dans cette ville. XVII. 595. *a.*

WEISBADEN, (*Géogr.*) bains chauds, leur ancien nom. X. 208. *b.*

WEISSEMBOURG, *en Wasgaw*, (*Géogr.*) ville de France en Alsace. Son ancienneté. Observations historiques sur cette ville. XVII. 595. *b.*

WEISSEMBOURG, *en Nordgaw*, (*Géogr.*) petite ville impériale, dans le cercle de Franconie. Ouvrage de George-Abraham Mercklinus, médecin, né dans ce lieu. XVII. 595. *b.*

WEISSEMBOURG, (*Géogr.*) petite ville de Transylvanie. XVII. 596. *a.*

WEISSEMBOURG, *dans le Simmenthal*, (*Géogr.*) ses bains. *Suppl.* IV. 793. *a.*

WEIT, *danse de Saint-* (*Médec.*) IV. 628. *a*, *b.*

WEITBRECHT, (*Josias*) anatomiste. Ses ouvrages. *Suppl.* I. 408. *a. Suppl.* IV. 358. *a.* XV. 750. *a.*

WELCHS: observation sur ce nom, que les Allemands donnent aux François. VII. 285. *a.*

WELLAT, espece de plante. *Suppl.* I. 371. *a.*

WELLIA-TAGERA, (*Botan.*) plante siliqueuse du Malabar. Sa description & ses usages. XVII. 596. *a.*

WELLS, ou *Welles*, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans le Sommerset-shire. Origine de son nom. Grotte remarquable sur la montagne de Mendip, près de cette ville. Observations sur Georges Bull, théologien, né à Wells en 1634. XVII. 596. *a.* Réflexions sur la foi du concile de Nicée, à l'occasion d'un ouvrage de cet auteur sur ce sujet. *Ibid. b.*

WEMBDINGEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, au cercle de Franconie. Observations sur Léonard Fuchsius, médecin & botaniste, né dans ce lieu. XVII. 596. *b.*

WENDEN, (*Géogr.*) ville de Pologne. Comment elle fut détruite par ses propres habitans. *Suppl.* I. 833. *a.*

WEPFER, (*J. Jacques*) anatomiste. *Suppl.* I. 397. *b. Suppl.* IV. 350. *b.*

WERBEN, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, au cercle de la Basse-Saxe. Observations historiques sur cette ville. XVII. 597. *a.*

WEREGILD, (*Droit saxon*) amende qu'on payoit du tems d'Alfred, chez les Anglo-Saxons, dans le cas du meurtre involontaire. XVII. 597. *b.*

WERELADA, (*Hist. mod.*) serment par lequel, chez les Anglo Saxons, on se justifioit d'une accusation d'homicide pour se dispenser de payer l'amende infligée, comme peine de ce crime. Détails sur cette amende & sur les formalités de ce serment. XVII. 597. *b.*

WERLAM, (*Géogr.*) autrefois *Verolamium.* XVII. 79. *b.*

WERST, (*Arpent.*) mesure itinéraire de Russie de 547 toises. Cette mesure conservée depuis les Grecs. Parties aliquotes du werst. *Suppl.* IV. 1003. *b.*

WERTACH, (*Géogr.*) fleuve d'Allemagne: son ancien nom. XVII. 308. *a.*

WESER, *le*, (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. Description de son cours. Le Weser est le Visurgis, si fameux dans l'histoire. Voyez ce mot. Evénemens qui l'ont rendu célebre. XVII. 598. *b.*

WESTFRISE, (*Géogr.*) assemblée des états de Hollande & Westfrise. Ports de Westfrise. VIII. 245. *b.*

WEST-HAM, (*Géogr.*) paroisse d'Angleterre dans le comté de Kent. Bouleversement étrange arrivé en 1596, à un mille & demi de West-ham, par un enfoncement d'un espace considérable de terrein. XVII. 598. *b.*

WESTMANIE, (*Géogr.*) province de Suede : tourbe qu'on en tire. XVI. 469. *b.*

WEST-MORLAND, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Origine de son nom. Qualité du pays. Ses principales rivieres & ses lacs. Auteur qui en a donné l'histoire naturelle. XVII. 599. *a.* Observations sur les hommes de lettres que cette province a produits. Christophe Potter. Thomas Barlow. Gerard Laugbain. *Ibid. b.* Jean Barwick. Jean Mil : ses réflexions sur le culte & les honneurs rendus à la Sainte Vierge. *Ibid.* 600. *a.* Réflexions de M. Bentley sur ces variantes, sur celles des auteurs profanes, & sur l'utilité des unes & des autres. *Ibid. b.* Jean Smith. Lancelot Addisson. *Ibid.* 601. *b.*

WEST-RIDING, (*Géogr.*) quartier occidental du duché d'Yorck. Sa population. Qualité & productions du pays. XVII. 602. *a.*

WESTERNES, *isles*, (*Géogr.*) situées à l'occident de l'Ecosse, au nombre de 44. Leurs habitans. Observation sur les plus remarquables de ces isles. XVII. 602. *b.*

Westernes, isles. Propriété extraordinaire des habitans de quelques-unes de ces isles. XVII. 570. *b.*

WESTMINSTER, (*Geogr.*) ville d'Angleterre à l'occident de Londres, avec laquelle elle ne fait plus qu'une même ville. Cependant elle a ses droits & sa jurisdiction séparés. Origine du nom de cette ville. Gouvernement de Westminster. XVII. 603. *a.* Observations sur le poete Benjamin Johnson, qui fut enterré en 1637, dans l'abbaye de ce lieu; sur Thomas Betterton, estimé généralement le meilleur acteur qui ait paru sur le théatre anglois, avant le fameux Garick; *Ibid. b.* sur le poete Nathanael Lee; sur Guillaume Beveridge, évêque de S. Asaph; *Ibid.* 604. *a.* & enfin sur Martin Folkes, de la société royale de Londres. *Ibid. b.*

WESTMINSTER, *église de*, (*Topograph. de Londres*) histoire & description de cette église. XVII. 605. *b.*

WESTMINSTER, *salle de*, (*Topograph. de Londres*) grande salle que fit construire le roi Guillaume II, vers l'an 1098. C'est dans cette salle que s'assemble le parlement d'Angleterre. On prétend qu'elle n'est aujourd'hui qu'un débris du palais qu'Edouard, le confesseur, éleva près de l'abbaye, & qu'acheva Guillaume II. XVII. 605. *b.*

WESTPHALE, (*Jean*) imprimeur. VIII. 629. *a.*

WESTPHALIE, (*Géogr.*) cercle d'Allemagne, qu'on divise en province & en duché. Etats de ce cercle. XVII. 606. *b.* Ses anciennes bornes. Peuples qui ont habité ce pays. Quels sont les plus anciens princes de la Westphalie & de la Saxe, dont il soit parlé dans l'histoire. Bornes de la Westphalie moderne. Qualité du pays. *Ibid.* 667. *a.*

Westphalie. Etymologie de ce mot. XI. 692. *a.* Cercle de Westphalie. IV. 70. *b. Suppl.* I. 311. *b.* Traité de Westphalie. IV. 71. *b. Suppl.* III. 22. *b.* 23. *a.* Tribunal secret de Westphalie. XVI. 630. *a, b.*

WESTSEX, (*Geogr.*) ancien royaume d'Angleterre à l'occident de Sussex. Origine de ce royaume. Quelles étoient ses principales villes. XVII. 607. *a.* Comment sa situation le rendoit considérable. En quel tems il reçut l'évangile. *Ibid. b.*

WETTINGEN, (*Géogr.*) bourg de Suisse, au comté de Bade. Inscription & médailles trouvées dans ce lieu. XVII. 607. *a.*

WEXIO, (*Géogr.*) ville de Suede. Ouvrages de Michel Wexionius, né dans cette ville. XVII. 608. *a.*

W H

WHARTON, (*Henri*) auteur anglois. XI. 227. *b.* XVII. 642. *b.*

WHARTON, (*Thomas*) médecin anglois. XVII. 675. *b.*

WHEALLEP-CASTLE, (*Geogr.*) lieu d'Angleterre dans la province de Westmorland. Monumens d'antiquité qu'on y a trouvés. XVII. 608. *a.* Chemin pavé que les Romains tirerent delà jusqu'à la muraille. *Ibid. b.*

WHICHCOT, (*Benjamin*) prédicateur anglois. XV. 144. *b.*

WHIDAH, (*Géogr.*) petit royaume d'Afrique. Description du pays qu'il renferme. Observations sur les habitans & sur leur culte. XVII. 608. *b.*

WHISCK, *le*, (*Jeux*) explication de ce jeu de cartes. XVII. 608. *b.* Chances ou hasards de ce jeu calculés par M. de Moivre. Solution de ce problême, trouver le hasard que celui qui donne les cartes aura quatre triomphes. *Ibid.* 609. *a.* Quelle est la capacité des hasards, qu'un joueur ait à ce jeu trois cartes d'une certaine couleur. Ouvrage à consulter sur le jeu du whisck. *Ibid. b.*

WHISTON, (*Guillaume*) son sentiment sur la formation du monde, III. 158. *b.* sur la cause du déluge, 677. *b.* IV. 799. *a, b.* sur la création, 439. *b.* sur l'enfer, V. 667. *b.* sur les prophéties & sur la prétendue altération des livres saints. XIII. 464. *b.*

WHITE, (*Thomas*) tailleur : école qu'il a fondée à Londres. IX. 683. *b.*

WHYTT, (*Robert*) anatomiste. *Suppl.* I. 412. *b. Suppl.* IV. 361. *b.*

W I

WICKAM, (*Guillaume*) prélat anglois. XVII. 624. *a.*

WICLEFITES, (*Hist. eccl.*) secte d'hérétiques, qui prit naissance en Angleterre dans le quatorzieme siecle, & tira son nom de Jean Wiclef, professeur dans l'université d'Oxford. Histoire de cet hérésiarque. XVII. 610. *b.*

Wiclefites, nommés *Capuciati*, II. 640. *b.* lolards. IX. 680. *b.* Observations sur Jean Wiclef & sa doctrine. IX. 760. *a.* XVII. 675. *b.*

WIDMANSTADIUS, (*Jean Albert*) jurisconsulte, &c. XVII. 374. *b.*

WIELICZKA, (*Géogr. Minéral.*) description des mines de sel de ce lieu. XIV. 915. *b.* &c. XVII. 260. *b.* 283. *a.* vol. VI des planches, Regne minéral, septieme collection, planche 7.

WIECNOVIECKI, (*Michel*) roi de Pologne. XII. 934. *a.*

WIGAN, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, dans la province de Lancastre. Observation sur une fameuse source qu'il y a à Wigan, qu'on nomme *le puits brûlant.* XVII. 612. *a.*

WIGHS, (*Hist. mod.*) parti opposé à celui des Torys, deux factions fameuses en Angleterre. Origine & signification des noms de Wighs & de Torys. XVII. 612. *a.* Principes des Wighs. Quoique les Wighs soient extrêmement opposés au parti de la cour, cependant, soit menagement, soit autre vue de politique, la cour ne laisse pas que de les employer. *Ibid. b.*

Wighs & Torys, *voyez* ce dernier mot. En quel tems les épiscopaux & les presbytériens se rapprocherent & formerent les deux branches de Wighs & de Torys mitigés. V. 812. *b.*

WIGHT, *l'isle de*, (*Géogr.*) isle sur la côte méridionale de l'Angleterre. Sa population. Elle porta autrefois le titre de royaume. XVII. 612. *b* Différens noms qu'elle a eus anciennement. Il paroit qu'elle fut autrefois une presqu'isle attenante à l'Angleterre. Ses productions. Observations sur deux hommes célebres, nés dans cette isle; Thomas James, savant théologien, & Robert Hooke, grand physicien du dernier siecle. Inventions & découvertes de ce dernier. *Ibid.* 613. *a, b.* Ouvrages à consulter sur la vie, les expériences & les observations philosophiques du docteur Hooke. *Ibid.* 615. *a, b.*

Wight. Chef lieu de cette isle. XI. 122. *a.* Port de cette isle nommé Cowes. *Suppl.* II. 649. *b.*

WILDE, (*J. C.*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *a.*

WILDENHAUS, (*Geogr.*) paroisse de Suisse dans le Tockenbourg, connue dans l'histoire, pour avoir été la patrie d'Huldric Zwingle. Observations sur la vie, XVII. 615. *a.* le caractere & les ouvrages de ce réformateur. *Ibid. b.*

WILDFANGIAT, (*Hist. mod. Droit public*) droit de l'électeur palatin, qui consiste à rendre serfs les bâtards & les étrangers qui viennent de leur propre mouvement s'établir dans le Palatinat. XVII. 616. *b.*

WILHUGBY, ses ouvrages d'ornithologie. *Suppl.* IV. 187. *a.*

WILKINS, (*Jean*) évêque de Chester en Angleterre. XI. 230. *b.* Ses observations sur l'arche de Noé. I. 607. *b.*

WILKINS, (*David*) ses ouvrages en langue copte. *Suppl.* II. 592. *b.*

WILLICH, (*Josse*) médecin & littérateur. XIV. 186. *a.*

WILLIS, (*Anat.*) ouvrages de cet anatomiste. Accessoire & ophthalmique de Willis. XVII. 616. *b.*

Willis, (*Thomas*) doctrine de ce médecin sur le sang & les inflammations. VIII. 710. *b.* 722. *b.* Sur la saignée. XIV. 504. *a.* Observations sur ses ouvrages. XVII. 620. *b. Suppl.* I. 397. *b. Suppl.* IV. 350. *b.*

WILLOUGHBY, (*Hugh*) son désastre au détroit de Weigatz. XVII. 595. *a.*

WILME, (*Hist.*) l'un des dieux de l'Inde, fils de Parabrama. XI. 885. *a.*

WILMOT, (*Jean*) poëte. XI. 728. *b.*

WILSON. Heureuse application qu'il a faite des propriétés de l'éther, découvertes par Newton, pour expliquer les phénomenes de l'électricité. VI. 617. *a, b.*

WILTON, (*Geogr.*) ville d'Angleterre dans le Wiltshire, patrie de Joseph Addisson, grand poëte, judicieux critique, & l'un des meilleurs écrivains de son siecle. Observations sur sa vie & sur ses ouvrages. XVII. 617. *a, b.*

WILTSHIRE, (*Geogr.*) province méridionale d'Angleterre. Ses bornes & son étendue. Députés au parlement que cette province nomme. Ses principales rivieres. Qualité & productions du pays. Observations sur la vie, XVII. 619. *a.* & les

ouvrages d'Edouard Hyde, comte de Clarendon, & grand chancelier d'Angleterre. *Ibid. b.* Autres personnes distinguées dans les lettres, qui sont nées dans cette province; Walter Rawleg ou Raleg, neveu du navigateur; François Potter, théologien; *Ibid.* 620. *a.* Thomas Willis; Jean Scott; Jean Norris; Jean Hughes; Edmond Ludlow. *Ibid. b.* Observation sur les ouvrages & la philosophie de Hobbes, né à Malmesbury en Wiltshire. *Ibid.* 621. *b.*

WIMBURMINSTER, (*Géogr.*) gros bourg d'Angleterre, dans le Dorsetshire. Ce bourg s'est élevé sur les ruines d'une place ancienne, nommée *Vindugladia*, & que les Saxons appelerent *Winburnham* ou *Wimburminster*. Choses remarquables dans ce lieu. XVII. 621. *b.*

WIMPHELINGE, (*Jacques*) homme de lettres. XIV. 761. *a.*

WINCHELSEA, (*Anne, comtesse de*) XV. 423. *a.*

WINCHESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, capitale du Hampshire. Précis de son histoire. XVII. 622. *a.* Son évêché. Observations sur deux rois, pere & fils, nés à Winchester; Henri III & Edouard I. *Ibid. b.* Ouvrages de Thomas Bilson, savant théologien, & évêque, aussi né dans cette ville. *Ibid.* 623. *a.*

Winchester, autrefois *Venta-Belgarum*. XVII. 24. *a.*

WINCKELMANN, (*Jean*) sa logique d'Aristote. I. 718. *b.*

Winckelmann, célebre antiquaire. Son histoire de l'art chez les anciens. *Suppl.* III. 254. *b.* Analyse de ce qu'il a écrit sur les Etrusques dans cet ouvrage. *Suppl.* II. 901. *a*, *b.* &c.

WINDISCH, (*Géogr.*) ville de Suisse, au canton de Berne; c'est dans cette ville qu'il faut chercher les restes infortunés de l'ancienne Vindonissa, dont les Romains avoient fait une place d'armes, pour arrêter l'irruption des Germains. Observations historiques sur Vindonissa. Monumens d'antiquité trouvés à Windisch. XVII. 623. *b.*

Windisch, autrefois *Vindonissa*. XVII. 308. *b.*

WINDSOR, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans le Berckshire. Maison de plaisance que les rois de la Grande-Bretagne ont dans ce bourg XVII. 623. *b.* Anecdote sur Guillaume Wickam, qui avoit été chargé, par Edouard III, du soin d'élever & d'embellir ce palais. Situation riante de ce château. Observations sur deux rois d'Angleterre, nés à Windsord, Edouard III, *Ibid.* 624. *a.* Henri VI, & sur trois autres rois, qui ont été ensévelis dans une chapelle de ce château; Edouard IV, Henri VIII, *Ibid. b.* & Charles I. *Ibid.* 625. *b.* Réflexions sur la mort tragique de ce roi. *Ibid.* 626. *a.*

WINFRIEDS-WELL, (*Geogr.*) ou fontaine de Winfride; c'est une fontaine d'Angleterre au pays de Galles, dans le comté de Flint. Tradition superstitieuse sur cette fontaine, dont le savant évêque d'Ely, Guillaume Fletwood, a désabusé le public. XVII. 626. *b.*

WINSHEIM. Ses tables de géographie & d'astronomie. *Suppl.* IV. 879. *b.* 882. *b.*

WINSLOW, (*Jacques-Benigne*) extrait de son traité sur les muscles. IV. 655. *b.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 405. *a.* *Suppl.* IV. 100. *b.* 355. *b.*

WINTER, *écorce de*, (*Mat. médic.*) V. 350. *a.*

WINTERTHOUR, (*Géogr.*) ville de Suisse au canton de Zurich. Monumens d'antiquité trouvés dans ses environs. XVII. 627. *a.*

WINTRINGHAM, (*Clifton*) anatomiste. *Suppl.* I. 410. *a.* *Suppl.* IV. 359. *a.*

WIRCISBENY, (*Henri-Auguste*) physiologiste. *Suppl.* IV. 363. *b.*

WIRSUNG, (*Anatom.*) sort tragique du célebre anatomiste, J. George Wirsung. Conduit pancréatique, appellé canal de Wirsung. XVII. 627. *a.* *Voyez Suppl.* I. 397. *a.*

WIRTZBOURG : *de l'évêché & de l'évêque de*, (*Géogr.*) IV. 68. *a.* *Suppl.* I. 311. *a.*

WISBICH, (*Géogr.*) petite ville d'Angleterre dans la province de Cambridge. Cette ville renversée en 1236, par l'Océan. Son château relevé sur la fin du quinzieme siecle. XVII. 627. *b.*

WISCHER, (*Corneille*) graveur. VII. 870. *b.*

WISEMAN, chirurgien anglois. III. 350. *b.* 354. *a.*

WISIGOTHS, (*Géogr. anc.*) *voyez* GOTHS. Destruction de leur monarchie en Espagne. *Suppl.* IV. 661. *b.* Reste de Wisigoths dans le Béarn. II. 530. *b.* Observations sur les loix des Wisigoths. IX. 647. *a.* 652. *a.* 662. *a.* *Voyez* VISIGOTHS.

WISMAR, (*Géogr.*) ville d'Allemagne, dans le cercle de basse Saxe. Ses révolutions. Ouvrage de Daniel-George Morhof, savant littérateur, né à Wismar. XVII. 627. *b.*

WISTNOU, *voyez* VISTNOU.

WITHBY, (*Daniel*) observations sur sa vie & ses ouvrages. XI. 230. *b.* XIV. 441. *a.*

WITSEN. Sa relation sur le nord-est de l'Asie. *Suppl.* I. 639. *a.*

WITTÉNA-GÉMOT, (*Hist. d'Anglet.*) parlement des anciens Saxons : c'étoit l'assemblée générale du sénat & du peuple. Dans le Witténa-gémot, tenu à Calcuth, il fut ordonné que les rois seroient élus par les prêtres & les anciens du peuple. XVII. 628. *a.*

WITTENBERG, (*Géogr.*) ville d'Allemagne dans le cercle de la Haute-Saxe. Médecins distingués, nés à Wittenberg; Grégoire Nymannus & Abraham Vater. XVII. 628. *b.*

WITTIKIND : lieu de sa sépulture. *Suppl.* II. 806. *a.*

WITZ, (*Hist. mod.*) mot que les Moscovites ajoutent à leur nom de famille. VI. 831. *b.*

WIUM, (*Edouard Pierre*) anatomiste. *Suppl.* I. 405. *b.*

W O

WODEN, (*Idolâtr. saxonn.*) dieu de la guerre, chez les anciens Saxons. Le mercredi lui étoit consacré. Les Saxons révérerent aussi sa femme Friga, & lui consacrerent le vendredi. XVII. 629. *a.*

WOLDA, (*Géogr.*) lac de Moscovie : canots qu'on voit sur ce lac. II. 621. *a.*

WOLF, (*Christiern de*) philosophe allemand. Persécution que lui attira son zele à défendre l'harmonie préétablie de Léibnitz. VIII. 54. *b.* Analyse de sa doctrine sur les facultés de l'ame. I. 338. *b.* Airométrie de Wolf. I. 239. *a.* Son sentiment sur le beau. II. 170. *a.* Son traité de cosmologie. IV. 294. *b.* Ses élémens de mathématiques. V. 497. *a.* Notion qu'il donne de l'action en méchanique. IV. 295. *a.* VII. 115. *b.* Observations sur sa logique. IX. 639. *b.* Son ontologie. XI. 486. *b.* 487. *a.* Définition qu'il a donnée de la philosophie. XII. 512. *b.* Comment il la divise. 513. *a*, *b.* Son traité de pyrotechnie. XIII. 606. *b.* Observation sur sa méthode. XIV. 123. *b.*

WOLF, (*Charles-Frédéric*) anatomiste. *Suppl.* I. 413. *b.* *Suppl.* IV. 363. *a.*

WOLFEMBUTTEL, *bibliotheque du duc de.* II. 234. *a.*

WOLFHART, (*Conrad*) sa patrie, ses ouvrages. XIV. 432. *a.*

WOLFIUS, (*Jérôme*) littérateur. XI. 404. *a.*

WOLGA, *le*, (*Géogr.*) riviere de l'empire russien. Description de son cours. On observe sur cette riviere, qu'elle est tres-poissonneuse & que ses bords sont par-tout également fertiles. XVII. 629. *b.*

Wolga. Ses autres noms. *Suppl.* I. 667. *b.* Nombre des rivieres qui se jettent dans ce fleuve. VI. 868. *a.* Ses embouchures. 869. *b.* Mois de l'année où se fait la crue de ses eaux. *Ibid. a.* Vaisseaux plats dont on se sert sur le Wolga. XV. 547. *a.*

WOLLASTON, (*Guillaume*) savant anglois. XV. 488. *b.*

WOLMAR, (*Melchior*) de Rotweil en Suisse. XIV. 385. *a*, *b.*

WOLOSSEZ, (*Médec.*) maladie connue en Sibérie, qui se manifeste par un abcès dans lequel le pus ou la matiere se change comme en un peloton de cheveux. Cause de cette maladie. Remede employé par les gens du pays. XVII. 630. *a*, *b.*

WOLSEI, (*Thomas*) précis de sa vie. VIII. 901. *b.*

WOLSTROPE, (*Geogr.*) bourg d'Angleterre dans le comté de Lincoln, où naquit Isaac Newton, le jour de Noel, V. S. de l'an 1642. C'est dans cet homme merveilleux, que l'Angleterre peut se glorifier d'avoir produit le plus grand & le plus rare génie, qui ait jamais existé pour l'ornement & l'instruction de l'espece humaine. Observations sur sa vie, ses découvertes & ses ouvrages. XVII. 630. *a*, *b.* Honneurs qui lui furent rendus après sa mort. Ses funérailles. Son épitaphe. Caractere de ce grand homme. *Ibid.* 634. *a*, *b.* Ouvrage à consulter. *Ibid.* 635. *a.*

WOODSTOK, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans Oxfordshire. Maison royale que Henri I fit bâtir dans ce lieu. Tombeau & épitaphe de la belle Rosemonde, qui fut enterrée à Godstow, dans le couvent des religieuses. Woodstok qui étoit un domaine de la couronne, fut aliéné en faveur du duc de Marlborough. Monument singulier qui se trouve près du confluent de la Tamise & de la riviere Evenlode. XVII. 635. *b.* C'est dans la maison royale de Woodstok, que naquit le vaillant Edouard, surnommé le prince noir, fils d'Edouard III. Evénemens remarquables de sa vie; caractere de ce prince. *Ibid.* 636. *a.* Observations sur la vie, le caractere & les ouvrages de Géoffroi Chaucer, le pere de la poésie angloise, contemporain du prince noir, & né comme lui à Woodstok. *Ibid. b.*

WOODWARD, (*Jean*) son sentiment sur le grand abime. I. 26. *a*, *b.* Effets du déluge selon cet auteur. IV. 800. *b.* VII. 211. *a.* Son sentiment sur la formation des montagnes, X. 675. *a.* & sur l'origine des couches de la terre. XVI. 166. *b.* 170. *a.* Ses ouvrages. *Suppl.* I. 406. *a.* *Suppl.* IV. 356. *a.*

WOOLSTON, (*Thomas*) observations sur ses ouvrages : savans qui l'ont réfuté. XI. 230. *b*.

WORCESTER, (*Géogr.*) ville d'Angleterre, capitale du Worcestershire. Elle fut bâtie par les Romains. Les Danois la pillerent en 1041, & elle fut désolée par un incendie en 1113. Différens noms qu'elle a eus. Son état présent. Evêché de Worcester. Observations sur la vie de Jean Somers, grand-chancelier d'Angleterre, qui naquit à Worcester en 1652. Eloge qu'en fait Addisson. XVII. 637. *b*.

WORCESTERSHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre. Ses principales rivieres. Qualité & productions du pays. Observations sur les ouvrages de quelques savans, nès dans cette province; Thomas Littleton; Guillaume Habington; XVII. 638. *b*. George Hooper; *Ibid.* 639. *a*, *b*. Samuel Butler, auteur d'Hudibras. *Ibid.* 640. *a*, *b*.

WORKUM, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas, dans la Hollande méridionale. XVII. 641. *b*.

WORKUM, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la Frise. Ouvrages de deux littérateurs distingués, nés dans ce lieu. Petreius Tiara; Lambert Bos. XVII. 641. *b*.

WORMS, (*Géogr.*) ville libre & impériale d'Allemagne, dans le palatinat du Rhin. Etat présent de cette ville. Observations sur le pape Léon IX, élu à Worms en 1048, & sur Jean-André Schmidt, professeur en théologie à Helmstadt, né à Worms en 1652. De l'évêché de Worms. XVII. 642. *a*.

WORMS, (*de l'évêque de*) IV. 68. *a*.

WORSTED, (*Géogr.*) bourg d'Angleterre dans la province de Norfolk. Henri Wharton, savant théologien, naquit dans ce bourg en 1654. Observations sur son traité du célibat du clergé. Il entreprend de prouver dans cet ouvrage les quatre propositions suivantes. 1°. Le célibat du clergé n'a été institué, ni par Jesus-Christ, ni par ses apôtres. 2°. Il n'a rien d'excellent en soi, & ne procure aucun avantage réel à l'église & à la religion chrétienne. 3°. L'imposition du célibat à quelque ordre de personne que ce soit, est injuste, & contraire à la loi de Dieu. 4°. Il n'a jamais été prescrit ni pratiqué universellement dans l'ancienne église. XVII. 642. *b*.

WOTTON, (*Henri*) IX. 119. *a*.

WOTTON, (*Guillaume*) un des plus illustres savans de notre siecle. XV. 637. *b*.

WOUWERMANS, (*Philippe*) peintre. V. 324. *a*.

WOWER, de Hambourg. Ses ouvrages. VIII. 34. *b*.

W R

WRATISLAS, duc de Bohême. *Suppl.* II. 7. *a*.

WREDEN, (*Jean-Ernest*) anatomiste. *Suppl.* I. 406. *a*.

WREN, (*Christophe*) antiquaire. Ses découvertes sur le pendule. XII. 300. *b*.

WRISBERG, (*Henri-Auguste*) anatomiste. *Suppl.* I. 414. *a*.

W U

WULTEIUS, (*Herman*) XVII. 607. *b*.

WURTCHAFFT, (*Hist. mod. d'Allem.*) ancienne fête de l'hôte ou de l'hôtesse, dont l'empereur Léopold renouvella la célébration en l'honneur de Pierre-le-Grand. XVII. 645. *a*. Description de cette fête. *Ibid.* *b*.

WURTEMBERG ou *Wirtemberg*, (*Géogr.*) duché souverain d'Allemagne, dans la Souabe. Ses bornes & son étendue. L'empereur Maximilien I l'érigea en duché, en 1495. Branches de la maison de Wurtemberg. Qualité & productions du pays. Observations sur quelques hommes de lettres, nés dans le Wurtemberg, & sur leurs ouvrages; Conrart, surnommé de Léonbergh, en latin *Leontorius*, XVII. 645. *b*. Jacques-André, théologien luthérien; Nicodème Frischlin; Ægidius Hunnius, théologien luthérien. *Ibid.* 646. *a*.

WURZELBAU, ses tables des réfractions astronomiques. *Suppl.* IV. 899. *b*.

W Y

WYCHERLEY, (*Guillaume*) poëte comique. Anecdotes sur sa vie. Ses ouvrages. Son caractere & ses talens. XV. 145. *b*. 146. *a*, *b*.

WYCK TE-DUERSTEDE, (*Géogr.*) petite ville des Pays-Bas, dans la province d'Utrecht. Observations historiques sur cette ville. XVII. 646. *a*.

WYE, *la*, ou *Wie*, (*Géogr.*) riviere d'Angleterre dans la province de Derby. Fontaines remarquables près de sa source. XVII. 646. *b*.

WYL ou *Wylen*, ou *Weil*, (*Géogr.*) petite ville de Suisse, entre le Turgaw & le Toggenbourg, capitale des terres anciennes de l'abbé de S. Gall. Les quatre cantons, Zurich, Lucerne, Schwitz & Glaris, ont droit d'y tenir tour-à-tour un homme, qui a le titre de capitaine du pays. XVII. 646. *b*.



X



(*Gramm.*) nous tenons cette lettre des Latins, qui en avoient pris l'idée dans l'alphabet grec. C'étoit l'abréviation de deux consonnes réunies *C. S.* ou *G. S.* Différentes valeurs de l'*x* dans notre orthographe, au commencement, au milieu, & à la fin des mots. XVII. 647. *a.* Valeurs de X dans la numération romaine. Signification de cette lettre sur les monnoies de France. *Ibid. b.*

x. Observations sur cette lettre. IV. 55. *a.* Rapports dans l'articulation des lettres *s*, *x* & *z*. XVII. 685. *a.* Mots qui s'écrivent avec une *x* à la fin. *Suppl.* III. 132. *a.*

x, (*Médaill. Monn. Litt.*) on voit souvent les lettres grecques X & P, jointes ainsi ☧ sur les anciennes médailles. M. Ward suppose que ce caractere est une abréviation du mot grec XPHMA, qui signifie *monnoie*, que l'on a gravé sur ces pieces pour indiquer leur cours. Ce caractere fut ensuite transporté par Constantin, sur ses monnoies & ses drapeaux, pour désigner en abrégé le mot XPIKTOK. XVII. 647. *b.* Dans la suite, cette marque fut employée dans les manuscrits, simplement pour notes critiques, comme abréviation du XPHKIMON, *utile. Ibid.* 648. *a*, *b*.

x : (*Ecrit.*) formation de cette lettre dans l'écriture. XVII. 648. *a.*

x : (*Econom. rustiq.*) piece de fer dans un moulin, qui porte le nom d'*x*. XVII. 648. *a.*

X A

XACA ou *Xekia* ou *Siaka*, auteur d'une religion répandue dans le Tunquin, la Chine & le Japon, *voyez* BUDSDOÏSME & SIAKA.

XAGUA, (*Bot. exot.*) le xagua d'Oviedo paroît être le genipanier, dont on a donné les caracteres au mot *Genipa.* Description de cet arbre commun dans toutes les isles de l'Amérique. XVII. 648. *a.*

XAGUA, (*Géogr.*) port de l'isle de Cuba, un des plus beaux ports de l'Amérique. XVII. 648. *a.*

XAHUALI, (*Botan.*) arbre de la Nouvelle-Espagne. XVII. 648. *a.* Usages auxquels les Indiens emploient la liqueur qu'ils en tirent. *Ibid. b.*

XALCOCOTL, (*Botan.*) nom que les Mexicains donnent à un arbre qui paroît être le même que le goyavier. Propriétés & usages médicinaux de ses feuilles & de son écorce. XVII. 648. *b.*

XAMABUGIS, (*Hist. mod. Superst.*) moines ou bonzes japonois qui suivent le budsdoïsme ou la religion de Siaka. Dureté avec laquelle ils traitent les pélerins qui vont visiter les temples de leurs divinités, & auxquels ils servent de guides. XVII. 648. *b.*

XAMDELLILHA, (*terme de Relation*) priere d'action de graces que font après le repas les pauvres Arabes, lorsque leurs seigneurs les ont invités à leur table. XVII. 648. *b.*

XANSI, (*Géogr.*) province de la Chine, *voyez* CHANNSI.

XANTHE, (*Mytholog.*) après le combat qui fut donné sur les rives de ce fleuve, son lit se trouva chargé de corps morts, son eau se déborda, on en retira les cadavres, & on les brûla sur un bûcher. Fictions d'Homere sur cet événement. XVII. 649. *a.*

XANTHE, (*Géogr. anc.*) trois fleuves de ce nom, savoir, 1°. dans la Troade, 2°. dans la Lycie, 3°. dans l'Epire. Deux villes appellées *Xanthe*, l'une dans la Lycie, XVII. 649. *a.* l'autre dans l'isle de Lesbos. C'est de Xanthe, ville de Lycie, qu'étoit Olen, poëte grec, plus ancien qu'Orphée. Ménécrate étoit de la même ville. *Ibid. b.*

Xanthe, *voyez* SCAMANDRE. Description du Xanthe & du Simois. XV. 203. *a.*

XANTHIQUES, (*Antiq. grecq.*) fêtes des Macédoniens, qu'ils célébroient dans le mois Xanthus. XVII. 649. *b.*

XANTHIUM, (*Botan.*) genre de plante, qu'on a déja caractérisé sous le nom de petit glouteron. Ses especes. Description de la plus commune. Lieux où elle croît. Ses propriétés. XVII. 649. *b.*

XANTHURUS *des Indes*, (*Ichthyol.*) poisson nommé par les Hollandois *geel-staard.* Sa description. XVII. 650. *a.*

XANTHUS, (*Hist. nat.*) espece d'hématite ainsi nommée par les anciens. XVII. 650. *a.*

XANTHUS, (*Calend. des Macédon.*) mois macédonien, le second du printems. XVII. 650. *a.*

XANXUS, (*Conchyliol.*) coquillage semblable à ceux avec lesquels on peint les Tritons. Lieux où on le pêche. La compagnie hollandoise des Indes orientales débite ce coquillage à un prix fort cher. XVII. 650. *a.*

XARAFFE, (*Comm.*) espece de changeurs dans les villes de commerce de la côte de Malabar. Leur habileté à examiner le titre des especes d'argent. XVII. 650. *a.*

XATIVA, (*Géogr.*) ville d'Espagne au royaume de Valence. Inhumanité que Philippe V exerça envers ses habitans. Observations sur quelques personnes célebres, nées à Xativa; le pape Callixte III; Jean-André, né mahométan & converti au christianisme; Thomas Malvenda, religieux dominicain; Joseph-Robert Ribera, dit l'Espagnolet, peintre. XVII. 650. *b.*

XAVIER, (*Géogr.*) château d'Espagne dans la Navarre, où François & Jérôme Xavier, oncle & neveu, prirent naissance. Observations sur ces deux fameux missionnaires, & sur les ouvrages de Jérôme Xavier. XVII. 651. *a.*

Xavier, voyez *François Xavier.*

XAUXA ou *la riviere de Maragnan*, (*Géogr.*) une des plus considérables rivieres de l'Amérique méridionale. Description de son cours. Vallée de Xauxa. XVII. 651. *b. Voyez* MARAGNAN.

X E

XENELASIE, *de Lacédémone*, (*Hist. anc.*) droit de bourgeoisie, ou qualité de citoyen de Lacédémone. La loi xénélasie empêchoit aussi que tout étranger eût, à sa volonté, la libre entrée en Laconie. XVII. 651. *b.* Rien ne contribua plus à faire des Lacédémoniens une nation isolée, que la belle loi de Lycurgue, de n'accorder la xénélasie à aucun étranger, sans de pressans motifs. C'est cette loi qui contribua sur-tout à affermir la constitution de Lacédémone & toute la législation de Lycurgue. Elle étoit propre à prévenir toutes les violences & les perfidies dont les étrangers jaloux pouvoient se rendre coupables, & à empêcher les innovations que leur commerce ne manque jamais de faire dans le langage & dans les mœurs. *Ibid.* 652. *a.* D'ailleurs le titre de citoyen de Sparte, devenu très-difficile à obtenir, acquit un nouveau prix dans l'idée des étrangers. Quels furent les étrangers célebres en faveur desquels les Lacédémoniens firent une exception à leur loi. *Ibid. b.* La xénélasie n'empêchoit point les Lacédémoniens d'appeller chez eux des médecins, & d'autres personnes habiles, à mesure qu'ils en avoient besoin. Comme aussi elle permettoit de recevoir à Lacédémone les ministres étrangers, pour des raisons d'état. Comment les Lacédémoniens chercherent à expier le crime qu'ils avoient commis en précipitant dans un puits les ambassadeurs du roi de Perse. La xénélasie ne regardoit point les troupes étrangeres qui venoient au secours de Lacédémone. *Ibid.* 653. *a.* Dans les tems de fêtes, il étoit permis aux étrangers de venir en être les témoins. La xénélasie crut encore devoir se relâcher dans les conjonctures en faveur de quelques particuliers, ou même de quelques peuples entiers que des raisons uniques rendoient agréables à la nation. Et si quelques personnes eurent à se plaindre de l'accueil des Lacédémoniens, c'est à elles-mêmes qu'elles durent s'en prendre. *Ibid. b.* Cette extrême attention à réprimer l'affluence des étrangers dans leur pays, étoit d'autant plus nécessaire, que ces étrangers s'aviserent quelquefois d'abuser des bontés dont on les honoroit, jusqu'à commettre de basses insolences au milieu même de Lacédémone. Magistrats de Lacédémone appellés *proxenes*, établis pour avoir l'œil sur les étrangers. Jamais les étrangers n'eurent plus de liberté de venir chez les Lacédémoniens, que lorsqu'ils se furent rendus maîtres d'Athenes. Insensiblement la xénélasie s'oublia, & les Spartiates perdirent leurs vertus. *Ibid.* 654. *a.*

XÉNIADE, philosophe cynique. IV. 598. *a.*

XÉNIES, (*Littérat.*) présens que les Grecs faisoient à leurs hôtes pour renouveller l'amitié & le droit d'hospitalité. XVII. 654. *a.*

XÉNOCLÉE, (*Mythol.*) dispute que cette prêtresse de Delphes eut avec Hercule. XVII. 654. *b.*

XÉNOCRATE, philosophe platonicien. XII. 749. *b.*

XÉNOPHANE, fondateur de la secte éléatique en Sicile. V. 449. *b.* Sa réponse aux Eléates qui le consultoient sur le culte de Leucothoé. IX. 438. *a.*

XÉNOPHON, fils de Gryllus, né à Athenes. Comment il devint disciple de Socrate. Ses ouvrages. XV. 264. *b.* Retraite des dix mille, conduite par ce capitaine. XIV. 213. *b.* Son bannissement d'Athenes. 795. *a.* Champ & temple

qu'il consacra à Diane d'Ephese. XVI. 64. *b*. Fête qu'il y institua en son honneur. *Ibid.* Son goût pour la chasse. 917. *a*. Des harangues qu'il fait tenir à ses héros. *Suppl.* III. 291. *a*. Son ouvrage sur la republique de Lacédémone. 932. *a*.

Xenophon, sculpteur ancien. XIV. 828. *b*.

Xénophon, médecin de Claude. X. 291. *b*.

XENXUS, (*Hist. du Japon*) moines japonois qui professent le budsdoïsme. Leur morale corrompue. Leur doctrine assortie à leur morale. XVII. 654. *b*.

XEQUE AIDAR, surnommé *Sophi*. Il introduisit en Perse la secte d'Ali. XII. 418. *a*.

XÉRÈS, (*Géogr.*) 1°. *Xérès de Badajos*, ville d'Espagne dans l'Estramadure. 2°. *Xérès de la Frontera*, ville d'Espagne dans l'Andalousie. Qualité & productions de son terroir. 3°. *Xérès de la Frontera*, deux bourgades de l'Amérique septentrionale. XVII. 654. *b*.

XÉROPHAGIE, (*Hist. eccl.*) nom qu'on donnoit dans la primitive église aux jours de jeûne, auxquels on ne mangeoit que du pain avec du sel, & où l'on ne buvoit que de l'eau. Etymologie du mot *xérophagie*. Ces jeûnes se faisoient dans la semaine sainte par dévotion, mais non par obligation. XVII. 655. *a*.

XERXÈS, roi de Perse. Il fut préféré à son frere Artabazane son aîné. *Suppl.* I. 597. *a*. Comment il reçut les citoyens de Sparte qui alloient s'offrir à lui pour expier l'attentat commis à Lacédémone dans la personne de ses ambassadeurs. XVII. 653. *a*. *Suppl.* II. 85. *b*. Son entreprise sur la Grece. VII. 913. *a*, *b*. *Suppl.* I. 670. *a*. 674. *a*. Lieu où il passa d'Asie en Europe. *Suppl.* I. 78. *b*. Secours que lui fournit Artemise. 601. *a*, *b*. Pourquoi il détruisit les temples des Grecs. XII. 423. *b*. Il pille le temple de Belus à Babylone. XVI. 68. *b*. Femme de Xerxès. *Suppl.* I. 362. *a*. Mort de ce roi. 597. *a*.

X I

XI-HOAM-TI, empereur chinois, ennemi de la philosophie. III. 342. *b*.

XIMÉNA, (*Géogr.*) ville d'Espagne dans l'Andalousie. Il paroît qu'elle a été bâtie par les Maures. Inscription qu'on y a trouvée. Le P. Mariana dit que la caverne où Crassus vint se cacher, étoit proche de Ximena. XVII. 655. *b*.

XIMENÈS, cardinal, ministre d'Espagne. XVI. 431. *b*. — 433. *a*. Il persécute les Maures d'Espagne. VIII. 774. *b*. Soins de ce ministre pour augmenter & améliorer les laines de son pays. IX. 179. *b*. Soins qu'il prit pour la composition d'une bible polyglotte. XII. 939. *a*. 940. *a*, *b*. XV. 69. *b*. Bibliotheque de ce cardinal à Alcala. II. 236. *a*.

XIN-AUM, empereur & philosophe de la Chine. III. 342. *b*.

XIS, opinion des Perses sur le feu sacré qui brûloit dans le premier temple que Zoroastre avoit élevé. VI. 638. *a*.

XINGU, *le*, (*Géogr.*) riviere de l'Amérique méridionale. Description de son cours. Arbres aromatiques qui abondent sur ses bords. XVII. 655. *b*. *Voyez* CHINGOU.

XIPHOIDE, *Cartilage*, (*Anat.*) petite appendice du sternum. Description de ce cartilage. Ses variétés. Trou dans ce cartilage ou dans le sternum par où passent les vaisseaux mammaires internes. Il arrive quelquefois que ce cartilage se relâche & s'enfonce en dedans. Maniere d'en faire la réduction. XVII. 656. *a*.

XIUS, empereur de la Chine, *voyez* CHINGIUS.

X O

XOCHICOPALLI, (*Bot.*) arbre d'Amérique, commun dans la province de Méchoacan. Sa description. Liqueur qu'on en tire. XVII. 656. *b*.

XOCHIOCOTZOL, (*Botan.*) nom que les Mexicains donnent à l'arbre qui fournit par incision la résine appellée *liquidambar*. Sa description. XVII. 656. *b*.

XOCOXOCHITL, (*Bot.*) arbre particulier à la province de Tabasco, dans la Nouvelle-Espagne. Sa description. XVII. 656. *b*.

XODOXINS, (*Hist. japonn.*) bonzes japonois de la secte de Budso, qui ont en horreur la morale de Xenxus. XVII. 656. *b*.

XOLO, (*Géogr.*) grande isle d'Asie, dans l'Archipel des Moluques. Il en a déjà été parlé sous le nom de *Gilolo*. C'est dans cette isle qu'arrivent tous les navires de Bornéo. Qualité du climat & productions du pays. Animaux & fruits de cette isle. XVII. 657. *a*.

XOMOTL, (*Ornithol.*) oiseau d'Amérique, dont les Indiens emploient les plumes pour se parer. Sa description. XVII. 657. *a*.

XOXOUHQUITICLIPATLI, (*Hist. nat.*) nom américain d'une pierre du genre des jaspes. XVII. 657. *a*.

X P

XP, (*Litt.*) observations sur ce chiffre qui se voit en plusieurs endroits des catacombes, II. 758. *b*. & que Constantin fit mettre sur l'enseigne de ses armées, voyez *Labarum*. On voit souvent ces lettres sur les anciennes médailles. XVII. 647. *b*.

ΧΡΗΣΤΟΣ, (*Inscript.*) mot qui se trouve fréquemment sur les tombeaux. XVII. 657. *a*.

XPOA, (*Musiq. anc.*) XVII. 657. *a*.

ΧΡΥΣΟΦΥΛΑΞ, (*Antiq. grecq.*) ministre du temple de Delphes, administrateur de tout ce qui regardoit la propreté de ce lieu sacré. Ses fonctions. XVII. 657. *a*. Pourquoi il fut appellé *gardien de l'or d'Apollon*. *Ibid.* *b*.

X U

XUCAHA, (*Bot. des Arabes*) description de la racine de cette plante, que les Arabes ont célébrée pour ses vertus, mais qui nous est inconnue. XVII. 657. *b*.

XUCAR, (*Geogr.*) fleuve d'Espagne, autrefois *Sucro*. XV. 619. *a*.

XUTTICHIUS, (*Jean*) vie des empereurs & des Césars par cet historien. X. 229. *b*.

X Y

XYLOBALSAMUM, (*Hist. des drog.*) bois du baumier. Sa description. XVII. 658. *a*.

XYLOCARPASUM, (*Bot. anc.*) bois d'un arbre dont la gomme s'appelloit *carpasum*, & qui étoit encore plus vénéneuse que le bois même. Nous ne connoissons plus ni l'arbre ni la gomme XVII. 658. *a*.

XYLON *arboreum*, (*Bot.*) arbrisseau d'Egypte. Ses usages & propriétés en médecine & en chirurgie. XVII. 658. *a*. *Voyez* COTONNIER.

XYLOPHORIE, (*Hist. anc.*) fête des Hébreux, dans laquelle on portoit du bois au temple pour l'entretien du feu sur l'autel des holocaustes. En quel tems elle fut instituée. En quel mois on la célébroit. XVII. 658. *a*.

XYLOSTÉON, (*Bot.*) caracteres de ce genre de plante. XVII. 658. *a*. Description de la seule espece qu'on en connoît. Lieux où on la trouve. *Ibid.* *b*.

XYNOCÉES, (*Hist. anc.*) fêtes des Athéniens, instituées au sujet de la réunion que fit Thésée de toutes les bourgades de l'Attique en un seul corps de république. Etymologie du mot. XVII. 658. *b*.

XYSTARQUE, (*Antiq. grecq.*) officier du gymnase qui présidoit aux xystes, au stade, & à la palestre. XVII. 658. *b*.

XYSTE, (*Litt. & Archit. antiq.*) lieu consacré chez les Grecs & chez les Romains à divers exercices de la gymnastique. Description de la forme & de la coupe des xystes. Exercices qui s'y pratiquoient. XVII. 658. *b*.



Y



Y, (*Gramm.*) pourquoi cette lettre eſt appellée *i grec*. Les Latins prononçoient vraiſemblablement l'*y*, comme nous prononçons *u*, & leur *u* équivaloit à notre *ou*. Le néographiſme moderne tend à ſubſtituer l'*i* à l'*y*, dans les mots d'origine grecque, où l'on prononce *i*. XVII. 661. *a*.

Y, l'*i* trema ne doit pas être ſubſtitué à l'*y*, dans les mots auxquels cette lettre appartient. VIII. 424. *b*. Pourquoi l'on a confondu la foible articulation de l'*y* avec le ſon de l'*i*. *Suppl.* I. 605. *a*.

Y, valeur numérale de cette lettre. XVII. 661. *a*.

Y, ſignification de l'*y* dans les monnoies de France. XVII. 661. *a*.

Y, (*Gramm.*) obſervations ſur *y* adverbe. XIII. 452. *b*.

Y, (*Ecrit.*) formation de cette lettre. XVII. 661. *a*.

Y, *l'Y*, (*Géogr.*) l'*Y* ou l'*Yé* eſt un golfe du Zuyderzée. Antonides Van-der-Goès, poëte hollandois, a immortaliſé l'*y*, par le poëme qu'il a intitulé : *Y-ſtroom*. XVII. 661. *a*. Analyſe de ce poëme. *Ibid.* *b*. Voyez *Ye*.

Y A

YA, *Yan*, *Ye*, *Yé*, (*Gramm.*) obſervations ſur ces diphthongues. IV. 1017. *b*.

YABACANI, (*Botan. terme de Relat.*) nom que les ſauvages d'Amérique donnent à une racine dont on vante la vertu contre les ſerpens. Les François la nomment la *racine apinel*. Ouvrage à conſulter. XVII. 662. *b*.

YACHT ou *Yac*, (*Marine*) eſpece de bâtiment. Proportions générales d'un yacht. Deſcription des grands yachts. XVII. 662. *b*.

Yacht : bâtiment de cette eſpece dont les princes ſe ſervoient autrefois. XVI. 217. *b*. Yacht repréſenté vol. VII des planch. Marine, planche 13.

YACUTES, (*Géogr.*) *voyez* JAKUTES.

YAHYA, (*Hiſt. ottomane*) l'un des Barmécides. *Suppl.* I. 808. *b*.

YAMÉOS, *les*, (*Géogr.*) peuples ſauvages de l'Amérique méridionale. XVII. 662. *b*. Obſervations ſur leur langage. Leurs armes pour la chaſſe. *Ibid.* 663. *a*.

YARD, (*Meſure d'Angleterre*) verge d'Angleterre. Maniere de réduire les verges angloiſes en aunes de Paris, & les aunes de Paris en verges angloiſes. XVII. 663. *a*.

YART, abbé. *Suppl.* IV. 684. *a*.

YASSA, (*Hiſt. mod. Juriſpr.*) corps de loix des Tartares, dont le fameux Gengis-Kan paſſe pour être l'auteur. Extrait de ces loix en vingt-un articles. XVII. 663. *b*. Tolérance que les princes de la maiſon de Gengis-Kan exercerent envers les ſectaires de toutes les religions. *Ibid.* 664. *a*.

YASSI, (*Géogr.*) les François écrivent mal *Iaſſi* ; c'eſt une grande ville de la Moldavie. XVII. 664. *a*. Sa deſcription. On ne voit peut-être nulle part autant de moines raſſemblés, & ces moines ſont les plus anciens que le chriſtianiſme ait eus. Cauſe de l'ignorance où ils vivent. Humanité dont le roi Jean Sobieski uſa envers les habitans de cette ville. *Ibid.* *b*.

YAW, (*Médec. pratiq.*) maladie endémique ſur les côtes de Guinée, & dans les pays chauds d'Afrique, qui eſt caractériſée par des éruptions fongueuſes ſur les différentes parties du corps. Deſcription de cette maladie. XVII. 664. *b*. Ses cauſes. Son pronoſtic. Son traitement. *Ibid.* 665. *a*, *b*. Seconde maladie qui ſuit quelquefois la guériſon de la précédente. Maniere de la diſſiper. *Ibid.* 666. *a*.

YAYAUHQUITOTOTL, (*Ornith.*) nom indien d'un oiſeau d'Amérique. Sa deſcription. XVII. 666. *a*.

Y D

YDRIA, *en Carniole*, (*Géogr.*) mines de mercure dans ce lieu. X. 371. *b*.

Y E

YE, (*Géogr.*) étendue d'eau entre Beverwick & le Pampus, & dont le port d'Amſterdam fait partie ; c'eſt une continuation du Zuyderzée. XVII. 666. *b*. *Voyez* Y, *l'* (*Géogr.*)

YEBLE, (*Botan.*) *ſambucus humilis*, deſcription de cette plante. Lieux où on la trouve. XVII. 666. *b*. *Voyez* HIEBLE.

YEBLE, (*Mat. médic.*) propriétés & uſages des différentes parties de cette plante. XVII. 666. *b*. *Voyez* HIÉBLE.

YÉÇO, *habitans d'* (*Géogr.*) VIII. 345. *b*.

YÉCOLT, (*Botan.*) fruit de l'Amérique. L'arbre qui le fournit eſt le palmier-pin des botaniſtes. Deſcription de l'arbre & du fruit. XVII. 667. *a*.

YÉMAN, (*Hiſt. mod.*) nom de ceux qui en Angleterre ſont les premiers après les gentilshommes dans les communes. Etymologie du mot *yéman*. Droits & privileges des yémans. Ils étoient autrefois fameux par leur valeur à la guerre. XVII. 667. *a*.

Yéman, titre d'une petite charge chez le roi. Yémans de la garde. Leur nombre. Leurs fonctions. XVII. 667. *b*.

YÉMEN, (*Géogr.*) ſignification de ce mot arabe. Avec l'article AL, il eſt employé pour déſigner l'Arabie heureuſe. Bornes du royaume d'Yémen. Qualité & productions du pays. XVII. 667. *b*.

Yémen, partie de l'Arabie. *Suppl.* I. 506. *a*. 507. *b*. Café qu'on retire de ce pays. II. 528. *a*, *b*.

YEN, (*Botan.*) fruit de la Chine. Sa deſcription. XVII. 667. *b*.

YÉSID, califes de ce nom. *Suppl.* II. 128. *a*. 129. *b*. 130. *a*.

YEUSE, (*Bot.*) genre de plante décrit ſous le nom de *chêne verd*. C'eſt ſur ſes feuilles que ſe forme la coque de kermès dans les pays chauds. Deſcription de cet arbriſſeau. XVII. 668. *a*. Lieux où il croît. *Ibid.* *b*.

YEUX, (*Médec. Séméiotiq.*) le ſéméioticien éclairé voit repréſentés avec exactitude & netteté dans les yeux, les divers états de la machine. Pronoſtics tirés de l'obſervation des yeux dans les differens états qu'ils peuvent ſubir. XVII. 668. *b*.

YEUX, (*Phyſiolog.*) ſympathie des yeux entr'eux & avec d'autres parties du corps. XV. 736. *b*. Etat des yeux des enfans nouveaux-nés. XVII. 565. *b*. Peu de gens ont les deux yeux également forts. *Ibid.* Avantage de la vue des deux yeux ſur celle d'un ſeul œil. *Ibid.* Du clignement des yeux. III. 531. *b*. Pourquoi certaines odeurs fortes bleſſent les yeux. XI. 357. *b*. Des yeux louches. XV. 538. *a*. Traités qui ont été écrits ſur les yeux. XI. 504. *b*.

YEUX, *maladies des*, (*Médec.*) réflexions générales ſur ces maladies & les talens requis dans les oculiſtes. XI. 342. *a*, *b*. Maladies des yeux, dites héméralopie, VIII. 111. *a*, *b*. hippos, 219. *a*. nuctalopie, XI. 291. *a*, *b*. mal de ojo, IX. 921. *a*. ongle, XI. 479. *b*. tête de mouche. XVI. 202. *b*. Des ulceres des yeux. V. 615. *a*. Véſicules ulcéreuſes ſur les yeux, dites phlyctenes. XII. 521. *a*. Pituite des yeux, 665. *b*. Inciſion que faiſoient les anciens pour arrêter les fluxions ſur les yeux. VIII. 412. *b*. De l'uſage des topiques pour les maux d'yeux. XVI. 419. *a*. Petite broſſe très-utile pour la ſcarification des yeux. XI. 504. *b*. Uſage de l'adakodien dans quelques maladies des yeux. *Suppl.* I. 164. *b*. Sachets pour les yeux. XIV. 473. *b*. *Voyez* ŒIL, OPHTHALMIE & VUE, *léſion de la*.

YEUX, (*Hiſt.*) ſupplice dans lequel on arrachoit les yeux. XV. 676. *b*. Exécution d'une femme qui avoit crevé les yeux à un enfant. V. 807. *b*.

YEUX *des inſectes*, (*Inſectol.*) *voyez* ŒIL.

YEUX *d'écreviſſes*, (*Mat. médic.*) V. 356. *a*. 357. *a*.

YEUX *de ſerpent*, (*Phyſiq. générale*) ſorte de pierres qui ne ſont autre choſe que les dents pétrifiées de quelques poiſſons. XVII. 670. *b*.

YEUX *à neige*, (*Hiſt. nat.*) eſpeces de lunettes dont les Eſquimaux ſe ſervent pour garantir leurs yeux de l'impreſſion de la neige. Ce ſont des petits morceaux de bois ou d'os, qui ont une fente fort étroite, de la longueur des yeux. XVII. 670. *b*.

YEUX *de bœuf*, (*Marine*) ſorte de poulies. XVII. 670. *b*.

Y L

YLO, (*Géogr.*) vallée du Pérou : tombeaux qu'on y a trouvés. XVI. 400. *a*, *b*.

Y N

YNCA, (*terme de Relation*) nom des anciens rois du Pérou, & des princes de leur famille. Le roi s'appelloit proprement *Capac-Ynca*. Avant l'arrivée des Eſpagnols, ces princes étoient extrêmement puiſſans & redoutés. Ouvrage à conſulter. XVII. 671. *a*. *Voyez* INCA.

Y O

YOCOLA, (*Hiſt. mod. Econom.*) nourriture ordinaire des

habitans de Kamtſchatka, & des peuples ſauvages qui demeurent à l'orient de la Sibérie. Maniere de la préparer. XVII. 671. *a*.

YON, *Saint*, (*Hiſt. monachal.*) ordre de ſéculiers, aggrégé depuis l'an 1725, à l'état monaſtique. Occupation des freres de cette communauté. Maiſon chef de l'ordre. XVII. 671. *a*.

YONG-CHING-FU, (*Hiſt. chin.*) tribunal de la Chine dont la juriſdiction s'étend ſur tout le militaire qui eſt à la cour de l'empereur. XVII. 671. *a*.

YORCK, (*Géogr.*) ville d'Angleterre dans la province de même nom. Sa deſcription. Obſervations ſur quelques ſavans dont Yorck eſt la patrie; Thomas Herbert; André Maruell; XVII. 671. *b*. Thomas Morton; Matthieu Poole. *Ibid.* 672. *a*.

Yorck. Obſervations ſur l'ancienne Yorck. XVII. 674. *a*. Sur les maiſons d'Yorck & de Lancaſtre, voyez *Roſe blanche*, *Roſe rouge*. XIV. 365. *a*. Origine des guerres entre ces deux maiſons. *Suppl.* II. 771. *b*. De l'archevêché d'Yorck. I. 611. *b*. Bibliotheque fondée dans cette ville par Egbert. II. 232. *a*.

YORCK, *la nouvelle*, (*Géogr.*) province de l'Amérique ſeptentrionale. Ses bornes. Découverte de ce pays en 1609. Son hiſtoire depuis cette époque. XVII. 672. *b*.

YORCK, *iſle d'* (*Géogr.*) iſle d'Afrique dans la haute Guinée. Fort de la compagnie angloiſe dans cette iſle. XVII. 672. *b*.

YORCK SHIRE, (*Géogr.*) province d'Angleterre, la plus grande du royaume. Ses productions. Ses rivieres. Sa population. Obſervations ſur les principaux hommes de lettres, & les perſonnages illuſtres, nés dans cette province; Flaccus Alcuin; XVII. 672. *b*. Royer Aſcham; Henri Briggs; Thomas Gale; *Ibid.* 673. *a*, *b*. Samuel Garth. *Ibid.* 674. *a*. Jean Gower; Georges Hickes; Robert Saunderſon; Henri Saville; *Ibid.* *b*. Jean Sharp; Jean Tillotſon. *Ibid.* 675. *a*. Brian Walton; Thomas Wharton; Jean Wiclef. *Ibid.* *b*.

Yorck-Shire. Mines d'alun dans ce pays. I. 309. *a*, *b*. Aſſemblée du clergé de cette province. IV. 169. *b*.

Y P

YPAINA, (*Hiſt. mod. Superſt.*) fête ſolemnelle que les Mexicains célébroient au mois de mai en l'honneur de leur dieu Vitziliputzli. Sa deſcription. XVII. 676. *a*. Voyez l'article de ce dieu.

YPRES, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas, au comté de Flandres. Ses révolutions. Sa population. Son évêché. L'auteur parle ici de trois hommes de lettres, nés à Ypres, & de leurs ouvrages; Gérard-André Hyperius; Chrétien Lupus; XVII. 676. *b*. Rupert. *Ibid.* 677. *a*.

YPUPIAPRA, (*Hiſt. nat.*) eſpece de monſtres marins des mers du Bréſil. Deſcription qu'on en fait. XVII. 677. *a*.

Y S

YSSEL, *l'* (*Géogr.*) riviere d'Allemagne. Deſcription de ſon cours. Druſus, ſurnommé Germanicus, joignit le Rhin & l'Yſſel par un canal qui ſubſiſte encore aujourd'hui. Mort de ce prince. Son éloge. XVII. 677. *b*.

Y-STROOM, poëme d'Antonides. *Suppl.* III. 436. *a*, *b*.— 438. *b*.

Y T

YTAHU, (*Lythol.*) nom indien d'une pierre qui ſe trouve dans le Paraguay. Sa deſcription. XVII. 677. *b*.

Y U

YUCA, (*Botan.*) caracteres de ce genre de plante. Voyez à l'article CASSAVE la maniere dont on fait du pain avec cette plante. XVII. 677. *b*. Deſcription de cet arbriſſeau. Maniere de le cultiver. *Ibid.* 678. *a*.

YUCATAN, (*Géogr.*) province de l'Amérique ſeptentrionale. Découverte de ce pays en 1517. Sa fertilité, ſes productions. Villes qu'on y trouve. XVII. 678. *a*.

YVERDUN, (*Géogr.*) bailliage d'Yverdun. XVII. 678. *a*. Deſcription de la ville. *Ibid.* *b*.

YVES de Chartres: obſervations ſur la vie de cet évêque & ſur ſes recueils des canons. IV. 708. *b*.

Yves d'Ardennes, princeſſe de qui ſont deſcendus les ducs de Bouillon. *Suppl.* II. 35. *b*.

YVETAUX, (*Nicolas Vauquelain, ſeigneur des*) poete. I. 602. *b*.

YVETOT, (*Géogr.*) bourg de France en Normandie. Il a le titre de ſeigneurie. Exemptions de ſes habitans. Hiſtoire fabuleuſe d'un certain Gautier ou Vautier, ſeigneur d'Yvetot, que Clotaire I tua de ſa propre main, & en réparation de quoi, on a prétendu que ce prince avoit érigé la ſeigneurie d'Yvetot en royaume, en faveur des ſucceſſeurs de Gautier. Obſervations de M. l'abbé de Vertot ſur cette hiſtoire. XVII. 678. *b*. Privileges dont la ſeigneurie d'Yvetot jouit encore aujourd'hui. Ouvrages à conſulter ſur le prétendu royaume d'Yvetot. *Ibid.* 679. *a*.

YVOIRE, (*Hiſt. nat.*) moyen indiqué par Dioſcoride pour amollir l'yvoire. Lieux d'où l'on tire l'yvoire qui ne jaunit point. Noir d'yvoire. XVII. 679. *a*. *Voyez* IVOIRE.

YVRESSE, (*Médec.*) ſymptômes obſervés dans les trois différens états qu'on diſtingue dans l'yvreſſe. Le premier eſt un état de vivacité & de gaieté. XVII. 679. *b*. Il dégénere enſuite en une altération vraiment maladive, qui eſt le ſecond degré de l'yvreſſe. Enfin le troiſieme degré conſiſte dans l'apparition de quelques accidens graves, tels que la folie, les convulſions, l'apoplexie, &c. Pronoſtics ſur ce dernier état. *Ibid.* 680. *a*. Différentes ſubſtances qui peuvent donner de l'yvreſſe. Les ſubſtances narcotiques vénéneuſes. L'yvraie. *Ibid.* *b*. Le lait fermenté & diſtillé. Les eaux de certaines rivieres. Détails ſur l'yvreſſe cauſée par les liqueurs fermentées. Quelle eſt la partie de ces liqueurs où réſide la faculté d'enyvrer. *Ibid.* 681. *a*, *b*. Quelle eſt la façon d'agir des liqueurs ſpiritueuſes ſur le corps pour produire cet effet. *Ibid.* 682. *b*. Dans quelles occaſions l'yvreſſe exige le ſecours du médecin. Par quels remedes on peut en prévenir ou en diſſiper les mauvais effets. Moyens qu'on a recherchés pour châtrer la vertu enyvrante du vin. Remedes conſeillés par quelques auteurs pour inſpirer aux yvrognes le dégoût du vin. *Ibid.* 683. *a*. Antidotes ſpécifiques de l'yvreſſe. Secours contre l'apoplexie & le délire cauſés par l'yvreſſe. *Ibid.* *b*. *Voyez* ENIVRER & IVRESSE.

YVRESSE, (*Critiq. ſacr.*) ſignifications & uſages de ce mot dans l'écriture-ſainte. XVII. 683. *b*.

YVROGNERIE, (*Juriſpr.*) *voyez* IVROGNERIE. Les nations qui ont permis l'uſage du vin, ſoit aux hommes, ou aux femmes, ont toujours enviſagé comme un délit d'en boire avec excès. L'yvreſſe n'excuſe point les crimes commis dans cet état. La qualité des perſonnes peut rendre l'yvrognerie plus grave. D'un témoin réputé yvrogne. *Ibid.* 684. *a*, *b*.

YVROIE, *Zizanie*, (*Synon.*) différence entre ces mots. XVII. 684. *a*.

YVROIE *ſauvage*, (*Botan.*) deſcription de cette plante. Lieux où elle croît. XVII. 684. *a*. *Voyez* IVROIE.

YVROIE, (*Diete*) obſervations ſur le blé & ſur le pain mêlés d'yvroie. XVII. 684. *a*. Effet de l'yvroie ſur les chevaux & les mulets vicieux. *Ibid.* *b*. *Voyez* IVROIE.

Yvroie: yvreſſe cauſée par cette ſorte de grain. XVII. 680. *b*.

Y Z

YZQUIEPATL, (*Hiſt. nat.*) nom que donnent les Américains à un animal qui a quelque reſſemblance au renard. Sa deſcription. XVII. 684. *b*.

YZTACTEX, (*Bot. exot.*) plante du Bréſil. Sa deſcription. Propriétés de ſa racine. XVII. 684. *b*.



Z



, (*Gramm.*) l'*s*, l'*x* & le *z*, servent dans différens mots à marquer la même articulation foible, comme on le voit dans *misere*, *deuxieme*, *zele*. Les deux lettres *s* & *x* à la fin des mots se prononcent toujours comme *z*, quand il faut les prononcer. Valeur du *z* en différentes langues. Valeur numérale de cette lettre. Sa signification sur les monnoies de France. XVII. 685. *a.*

Z. De l'articulation exprimée par cette lettre. IX. 556. *b.* Affinité du *z* & de l'*s*. XIV. 451. *a.*

Z, (*Litt.*) comment on prononçoit cette lettre en grec & en latin. XVII. 685. *a.*

Z, (*Caract. médicin.*) cette lettre autrefois employée pour marquer plusieurs sortes de poids. XVII. 685. *a.* Usages des deux *zz*, dans les écrits des médecins. *Ibid. b.*

Z, (*Ecrit.*) formation de cette lettre dans l'écriture. XVII. 685. *b.*

ZAARA, (*Géogr.*) *voyez* SAHARA. Bornes de ce pays. Signification du mot *Zaara*. XVII. 685. *b.*

Zaara. Désert d'Afrique appellé Zuenzica, dans le Zaara. XVII. 745. *a.* Commerce du Zaara. II. 69. *b.* Les femmes de ce pays font consister la beauté dans la longueur des mammelles. X. 4. *b.*

ZAB ou *Zeb*, (*Géogr.*) contrée de Numidie. Qualité de ce pays. Son étendue. XVII. 685. *b.*

ZABACHE *mer de*, (*Géogr.*) mer d'Asoph, en latin, *palus Mæotis*. Son étendue. Ce lac ne peut porter que des barques. XVII. 685. *b.*

Zabache, *mer de*. X. 369. *a.* Voyez *Palus Méotide*. XI. 804. *a*, *b.* *Suppl.* IV. 228. *a*, *b.* & *Azoph*, (*mer d'*)

ZABIANISME, (*Hist. des Orient.*) *voyez* SABAÏSME & SABIISME.

ZABARELLA, (*Jacques*) professeur à Padoue. I. 668. *a.* Ses disputes avec Piccolomini. *Ibid. b.*

ZACA, *la*, (*terme de Relation*) aumône que les Turcs font à leur volonté, d'une certaine partie de leurs biens, en faveur des pauvres. XVII. 686. *a.*

ZACAT, (*Hist. mod.*) l'alcoran prescrit deux sortes d'aumônes, l'une légale, appellée *zacat*, l'autre volontaire appellée *sadacat*. XVII. 686. *a.* Rien n'est plus expressément enjoint aux mahométans que la nécessité de faire l'aumône. Especes de biens sur lesquels l'aumône doit être faite. Aumône à la fin du ramadan. *Ibid. b.*

Z A

ZACCHOUM, (*Botan.*) nom d'un arbrisseau qui croît à six milles du Jourdain, & à dix de Jérusalem. Sa description. XVII. 686. *b.*

ZACCON, (*Botan.*) espece de prunier qui croît dans la plaine de Jéricho. Sa description. Huile qu'on en tire. Origine de son nom. XVII. 686. *b.*

ZACHARIE, (*Critiq. sacr.*) chandelier de la vision de ce prophete. III. 124. *a.*

Zacharie & *Elisabeth*. Lieu où l'on croit qu'ils demeuroient. *Suppl.* I. 233. *a.*

ZACHET-LEEVEN, (*Herman*) peintre, ses paysages. XII. 213. *b.*

ZACONIE, *Zacanie* ou *Sacanie*, (*Géogr.*) province de la Morée. Ses bornes. Différens noms qu'a eus ce pays. Rochers & cavernes de cette province. Les chiens de la Zaconie estimés. XVII. 687. *a.* *Voyez* LACONIE.

Zaconie, son état présent. IX. 881. *b.* 882. *b.* Repas publics encore pratiqués dans ce pays. X. 36. *b.* Capitale du pays, *voyez* MISITRA.

ZACYNTUS, (*Géogr. anc.*) isle de la mer Ionienne, assez près du Péloponnese, aujourd'hui l'isle de *Zante*. Son étendue. Qualité du pays. Origine de ses habitans. Citadelle de cette isle. Ville de même nom. L'isle de Zacynthe anciennement appellée *Hyrie*. XVII. 687. *a.*

ZAGAIE ou *Sagaie*, (*terme de Relation*) dard ou javelot des insulaires de Madagascar. Sa description. XVII. 687. *b.*

ZAGARA, (*Géogr.*) montagne de la Turquie en Europe dans la Livadie, connue anciennement sous le nom d'*Helicon*. Animaux qu'on y trouve. Description que Strabon nous a laissée de l'Hélicon & du Parnasse. XVII. 687. *b.* Fontaine d'Hyppocrene. Arbres qui croissent sur cette montagne. Vue dont on jouit du haut du Zagara. Plaine au pié de ce mont, qui s'appelloit anciennement *Laphytius* & *Telphysium*. Fontaines qu'on trouve en descendant de la montagne du côté de Livadia. *Ibid.* 688. *a*, *b.*

Z A P

ZAGATAIS, *les*, (*Géogr.*) Tartares de la grande Boucharie & du pays de Chorassan. Origine du nom de *Zagatais*. XVII. 688. *a.* Le nom de ces Tartares englouti ensuite par celui des Usbecks leurs vainqueurs. *Ibid. b.*

ZAGRI-PORTÆ, (*Géogr. anc.*) passage étroit dans la montagne de la Médie appellée *Zagrus*. Ce passage fut pratiqué par Sémiramis, qui voulut par-là laisser à la postérité un monument éternel de sa puissance. Ce chemin porte encore aujourd'hui le nom de *Semirami*. Situation du mont *Zagrus*. XVII. 688. *b.*

ZAGU, (*Botan.*) espece de palmier des Indes orientales. Divers usages qu'on en tire. C'est cet arbre qui produit la fécule appellée *sagou*. XVII. 689. *a.* Voyez ce mot.

ZAIM, (*Milice turque*) chevaliers à qui le grand-seigneur donne à vie des commanderies, à condition qu'ils entretiendront un certain nombre de cavaliers pour son service. Ces chevaliers ressemblent assez aux *timariots*, dont ils ne different que par le revenu. XVII. 689. *a.*

ZAIN, (*Manege*) espece de cheval. XVII. 689. *a.*

ZAIRAGIAH, (*Divinat.*) sorte de divination usitée chez les Arabes, qui se pratique par le moyen de quelques cercles ou roues. XVII. 689. *b.*

ZAIRE, (*Géogr.*) riviere du Congo : ses débordemens. VI. 870. *a.*

ZALEUCUS, législateur des Grecs. VII. 908. *b.* Ses loix somptuaires. XV. 343. *a.*

ZAMA, (*Géogr. anc.*) ville d'Afrique dans la Numidie propre. Evénemens qui l'ont rendue fameuse. XVII. 689. *b.* Elle devint colonie romaine. Fontaine remarquable près de cette ville. *Ibid.* 690. *a*, *b.*

Zama, deux autres villes de ce nom, l'une en Cappadoce, l'autre en Mésopotamie. XVII. 690. *a.*

ZAMBALES, (*Géogr.*) peuples des Philippines dans la province de Pampanga, dont ils habitent les montagnes. Relation de Navarette sur ces peuples. XVII. 690. *a.* Deux différentes races de noirs dans les Philippines. *Ibid. b.*

ZAMBECCARI, (*Joseph*) anatomiste. *Suppl.* I. 401. *a.*

XAMOLXIS, (*Mythol.*) génie supérieur, qui fleurissoit long-tems avant Pythagore. Zamolxis devint le grand dieu des Thraces & des Getes. Histoire de ce philosophe. XVII. 690. *b.* (*Voyez* XIV. 849. *b.*)

ZAMORA, (*Géogr.*) ville d'Espagne, dans le royaume de Léon. Signification de son nom. Diverses observations sur cette ville. Deux autres villes de ce nom; l'une dans l'Amérique méridionale, l'autre en Afrique, dans la Barbarie. Riviere de l'Amérique méridionale appellée *Zamora*. XVII. 691. *a.*

ZAN, (*Litt.*) c'est ainsi que s'appelle le Jupiter de la fable, comme il paroit par l'épitaphe trouvée sur son tombeau, en Crete. Signification de ce mot. Origine du mauvais ménage entre Jupiter & Junon, dont les poetes parlent tant. XVII. 691. *a.*

ZANARD, (*Michel*) philosophe. XII. 372. *b.*

ZANGUEBAR, *le*, (*Géogr.*) contrée d'Afrique, le long de la mer des Indes. Royaumes qu'elle contient. Qualité & productions du pays. Ses habitans. XVII. 691. *b.* *Voyez* ZENG.

ZANHAGA, (*Géogr.*) désert d'Afrique en Ethiopie. Son étendue. Observations sur lesquelles les voyageurs dirigent leur route dans ce désert. XVII. 691. *b.*

ZANI ou *Tzani*, (*Géogr. anc.*) peuples des environs de la Colchide. Montagne d'où le Phase tire sa source. Mœurs vagabondes des Tzaniens, qui n'ayant qu'un terroir stérile, vivoient de pillage. Ces peuples policés, par leur commerce avec les Romains. Le christianisme introduit parmi eux. XVII. 691. *b.*

ZANOTTI, (*Eustache*) ses tables astronomiques. *Suppl.* IV. 895. *b.* 909. *b.*

ZANTE, (*Géogr.*) ville capitale de l'isle de même nom, située au couchant de la Morée. Diverses observations sur cette ville. XVII. 692. *a.* Etendue de l'isle. Médaille où on lit son ancien nom *Zacynthus*. Ses productions. Langue de ses habitans. Fontaine remarquable dans cette isle. Mort du celebre Vésale, après avoir fait naufrage sur les côtes de Zante. *Ibid. b.*

Zante. Culture & commerce des raisins de Corinthe dans cette isle. XIII. 771. *a*, *b.*

ZAPATA, (*Hist. mod.*) espece de fête ou de cérémonie usitée en Italie, dans les cours de certains princes, le jour de saint Nicolas. Son origine. Ouvrage à consulter. XVII. 693. *a.*

ZAPORAVIENS ou *Zaporoges*, (*Géogr.*) peuples compris parmi les Cosaques ou Ukraniens. Leur gouvernement. Ces peuples ne souffrent jamais de femmes parmi eux,

Point d'autres loix entr'eux que les usages établis par les besoins. Comment se fit en 1709 le traité de Mazeppa stipulant pour Charles XII avec ces barbares. XVII. 693. *a.*

ZAPOT, (*Botan.*) fruit vénéneux qui croît dans la Nouvelle-Espagne. Arbre qui le produit. XVII. 693. *b.*

ZARA, (*Géogr.*) ville des états de Venise, en Dalmatie. Fortifications de cette ville. Ses révolutions. Les anciens l'ont connue sous le nom de *Jadera*. Inscription antique qu'on y voit. XVII. 693. *b.*

Zara, désert d'Afrique, *voyez* SAHARA & ZAARA.

ZAREX, (*Géogr. anc.*) ville du Péloponnese dans la Laconie. Malheurs auxquels elle fut exposée. Ce qu'elle avoit de remarquable. XVII. 694. *a.*

ZARMISOGETUSA regia, (*Géogr. anc.*) ville capitale de la Dace. Inscriptions qui en font mention. Titres qu'on lui donnoit lorsqu'elle fut devenue colonie romaine. XVII. 694. *b.*

ZARNACH, (*Hist. nat. des fossiles*) terme des anciens Arabes pour designer l'orpiment. Caracteres du zarnach ou zarnich moderne. Cette substance distinguée en quatre especes. XVII. 694. *b.*

ZARUMA, (*Géogr.*) petite province de l'Amérique méridionale. Observation sur ses mines. Elevation du terrein de Zaruma au-dessus de la mer. XVII. 695. *a.*

Z E

ZÉA, (*Litt. Botan.*) nous traduisons le mot *zéa* des anciens par *épautre*; & ce mot signifie aussi quelquefois la plante appellée *libanotès*. Observations sur les divers sens du mot *zéa* & sur les équivoques qui en peuvent résulter. XVII. 694. *b.*

ZEBIO, (*Géogr.*) montagne d'Italie au duché de Modene; elle brûle de tems en tems. Huile de pétrole dont on voit deux sources au pié de cette montagne. XVII. 696. *a.*

ZEBRE, (*Hist. nat.*) animal de l'espece des ânes. Lieux qu'il habite. Sa description. XVII. 696. *a. Voyez* planche 2e, du regne animal, vol. VI.

ZÉDOAIRE, (*Botan.*) racine aromatique des Indes orientales. Ce qu'en ont écrit les auteurs arabes. XVII. 696. *a.* Description de deux especes de zédoaires qu'on trouve dans nos boutiques, l'une longue, & l'autre ronde. Lieux d'où on les apporte. Description d'une plante de Ceylan à laquelle quelques botanistes croient qu'appartient la racine zédoaire. Autre espece de zédoaire dont parle Herman. Analyse de celle de nos boutiques. *Ibid. b.*

ZÉLA, (*Geogr. anc.*) ville de l'Asie mineure dans le Pont cappadocien. Temple d'Anaitis dans ce lieu. Avantage de la situation de cette ville. XVII. 697. *a.*

ZÉLANDE, (*Géogr.*) l'une des sept Provinces-Unies. Sa description. XVII. 697. *a.* Signification de son nom. Histoire des Zelandois. Principales isles & villes de cette province. Son étendue. Son gouvernement. Comment elle est préservée des inondations de la mer. Ouvrage à consulter. *Ibid. b.*

ZÉLATEURS ou *Zélés*, (*Hist. eccl.*) nom donné à certains juifs qui parurent dans la Judée, quatre ou cinq ans avant la prise de Jérusalem par les Romains. Pourquoi on leur donna les noms de *zélateurs* & *d'assassins*. On croit que ce sont les mêmes qui sont nommés *hérodiens* dans S. Matthieu. XVII. 698. *a.*

ZELE *de religion*, (*Théolog.*) il n'y a rien sur quoi les hommes se trompent davantage, que dans ce qui regarde le zele de religion. Pour une fois qu'il peut être louable, on le trouvera cent fois criminel. Persécution attirée sur les chrétiens, au tems de Théodose le jeune, par le zele inconsidéré d'Abdas, évêque dans la Perse. XVII. 698. *a.* Maux infinis qu'un zele destructeur a faits à l'humanité. Ce qu'on nomme zele de religion n'est souvent à le bien peser, qu'orgueil, intérêt, aveuglement ou malignité. *Ibid. b.*

Zele. Le faux zele inspire la cruauté : exemples. IV. 518. *b. Voyez* FANATISME.

ZELE, (*Critiq. sacr.*) divers sens de ce mot dans l'écriture. XVII. 699. *a.*

ZELE, (*Jugement de*) chez les Juifs. IX. 23. *a.*

ZELL, *poudre de*, (*Pharmac.*) XIII. 189. *a.*

ZELLER, (*Jean*) anatomiste. *Suppl.* I. 402. *a.*

ZEMBLE, *la nouvelle*, (*Géogr.*) vaste pays situé au nord de la Moscovie, dont il est séparé par le détroit de Weigatz. Sa découverte en 1642. XVII. 699. *a.* Description de ce pays. Observations sur ses habitans. Remarques que firent les Hollandois, lorsqu'ils navigerent, vers la fin du seizieme siecle, dans cette partie de la zone glaciale. *Ibid. b.* Observations sur le tems où le soleil quitte ce climat, & celui où il commence à reparoître. *Ibid:* 700. *a.*

Zemble, *la nouvelle*, autrefois isle de Tazzata. *Suppl.* I. 636. *a.* Observations sur les Zembliens. VIII. 344. *b.* Ses montagnes de glace. *Suppl.* III. 232. *a.* Journal historique sur les glaces de ce pays. VII. 688. *a.* Froid excessif que des navigateurs hollandois y éprouverent en 1596 VIII. 508. *b.* Du tems où le soleil disparoît & reparoît dans ce climat. XII. 900. *a.* XVII. 724. *a*, *b.*

ZEMZEM, (*Hist. mod. Superstit.*) fontaine de la Mecque, qui est un objet de vénération pour les mahométans. Son origine selon la tradition mahométane. Les pélerins vont boire son eau par dévotion, & on la transporte en bouteilles dans les états des différens princes, sectateurs de Mahomet. Vertus qu'on lui attribue. XVII. 700. *b. Voyez Suppl.* II. 88. *a.*

ZENDA VESTA, (*Philosoph. & Antiq.*) cet article est destiné à réparer les inexactitudes qui peuvent se rencontrer dans celui où l'on a rendu compte de la philosophie des Parsis en général, & de celle de Zoroastre en particulier: il est tiré des mémoires de M. Anquetil. Le *Zenda vesta* est le nom sous lequel on comprend tous les ouvrages attribués à Zoroastre. XVII. 700. *b.* Ministres de la religion des Parsis. Disputes qui agitoient les Parsis lorsque M. Anquetil arriva à Surate. Comment il se procura leurs livres sacrés. *Ibid.* 701. *a.* Livres attribués à Zoroastre, dont la plus grande partie fut, dit-on, brûlée par Alexandre-le-Grand. Observations sur ce qui reste de ses ouvrages. Anciennes langues des Parsis. *Ibid. b.* Exposé du contenu des livres de Zoroastre qui subsistent encore. *Ibid.* 702. *a*, *b.*

Zenda-vesta. Observations sur ce livre de Zoroastre. IX. 847. *b.* XII. 421. *b.*

ZENDECAH, secte chez les Orientaux. XIII. 830. *b.*

ZENDICISME, (*Hist. mod.*) secte qui du tems de Mahomet, avoit des partisans en Arabie, & s'opposa le plus fortement aux progrès du mahométisme. Doctrine de cette secte, ressemblante à celle des saducéens. XVII. 704. *a.*

ZENDIK ou *Zendac*, (*Litt. orient.*) mot arabe, qui chez les mahométans, désigne un homme sans religion, un impie, particuliérement celui qui nie la résurrection des corps. XVII. 704. *a.* Doctrine des zendicks ou sectateurs de Manès. *Ibid. b.*

ZENG, (*Géogr.*) mot arabe qui désigne cette côte de l'Afrique, que nous appellons le Zanguebar. Noms des peuples qui l'habitent. Leur passage & leur établissement en Arabie. XVII 704. *b.*

ZENICON, (*Bot.*) poison que les chasseurs de la Gaule celtique employoient pour tuer les bêtes qu'ils poursuivoient à la chasse. XVII. 704. *b.*

ZÉNITH, (*Astron.*) le point du ciel qui répond verticalement au-dessus de notre tête. Comme la terre n'est pas exactement sphérique, on ne peut pas dire proprement que notre zénith, & celui de nos antipodes soient exactement opposés. XVII. 705. *a.*

Zénith. Secteur de M. Graham qui sert à observer les distances des étoiles au zénith, quand elles en passent fort près. XIV. 879. *a*, *b.* &c.

ZENO, (*Apostolo*) poëte italien. Morceaux de ses tragédies ou opéras. *Suppl.* IV. 153. *a.*

ZENOBIA, (*Géogr. anc.*) 1°. ville d'Asie dans l'Euphratesie. Observations historiques sur cette ville. XVII. 705. *a.* 2°. Lieu d'Italie qui fut assigné à la reine Zénobie pour sa demeure. *Ibid. b.*

Zénobie. Portrait & histoire de cette princesse de Palmyre. XI 801. *a*, *b.* Son éloge. Vaincue par Aurélien. *Suppl.* I. 720. *b.* Médaille de Zénobie. Auteurs qui ont écrit sur elle. XI. 802. *a.*

ZENOBIUS, général de Mithridate : rigueur dont il usa envers les habitans de Chio. XIV. 796. *b.*

ZÉNODORE, sculpteur ancien. XIV. 828. *b.*

ZENODOTIUM, (*Géogr. anc.*) ville d'Asie dans l'Osrhoene. Perfidie de ses habitans envers les Romains qui firent la guerre aux Parthes sous Crassus. XVII. 705. *b.*

ZÉOLITE, (*Minéralog.*) extrait d'un mémoire de M. Cronstedt, où il donne la description de deux pierres d'une nature toute différente des pierres connues jusqu'à présent, & auxquelles il a donné le nom de *zéolites*. XVII. 705. *b.* Expériences de ce naturaliste, d'après lesquelles on pourroit conjecturer que cette sorte de pierre n'est peut-être qu'un spath fusible mélangé. *Ibid.* 706. *a.*

ZÉNON *d'Elée*. V. 450. *b.* XV. 170. *b.* XVI. 878. *b.* Sa dialectique. IV. 934. *b.*

Zenon, fondateur de la secte des stoïciens. XV. 170. *b.* 171. *a.* 525. *b.* Sa morale. X. 700. *b.* Sa doctrine sur la providence. XIII. 513. *a.*

ZÉOMBUCH, divinité des Vandales. II. 193. *b.*

ZÉPHIRE, (*Mythol.*) un des vents. Propriétés de ce vent selon les poetes. Il paroît que *Favonius* est le même vent. *Zéphirs*, au pluriel, vents bienfaisans nés d'Astræus, mari de l'Aurore. XVII. 706. *a*, *b.*

ZÉRO, (*Arithmétiq.*) si zéro est pair ou impair. XI. 754. *a.*

ZERUNBERTH,

ZÉRUMBETH, (*Bot.*) racine étrangere, très-peu connue. Description qu'en donne M. Geoffroi. Description de la plante par le P. Plumier. XVII. 707. *a.* Lieux où elle croît. Beau violet qu'on tire de son fruit. Analyse chymique de la racine de cet aromate. Propriétés du sel & du suc qu'on en retire. Qualités & usages de cette plante. *Ibid. b.*

ZERYTHUS, (*Géogr. anc.*) ville de Thrace. Caverne de même nom. XVII. 707. *b.*

ZÉTHÈS, (*Mythol.*) Zéthès & Calaïs, enfans de Borée, & célebres dans l'expédition des Argonautes. Leur histoire, selon la fable. XVII. 708. *a.*

ZETZE, physiologiste. *Suppl.* IV. 365. *a.*

ZEVARI, espece de plante. *Suppl.* II. 95. *b.*

ZEUGITANA regio, (*Géogr. anc.*) partie de l'Afrique propre, que les anciens divisoient en Zeugitane & en Bysacene. Bornes & étendue de la Zeugitane. XVII. 708. *b.*

ZEUGMA, (*Géogr. anc.*) ville de Syrie dans la Commagene, sur l'Euphrate, avec un pont qui a occasionné son nom. Fondation de cette ville & de ce pont. Autre ville de ce nom dans la Dace. XVII. 788. *b.*

ZEUGME, (*Gramm.*) espece d'ellipse, par laquelle un mot déjà exprimé dans une proposition, est sous-entendu dans une autre qui lui est analogue & même attachée. Trois especes de zeugme. Exemples de ces figures de grammaire. XVII. 709. *a.* *Voyez* IV. 78. *a.* VI. 768. *a.*

ZEUXIS, peintre grec; ses ouvrages. XII. 265. *a*, *b.* Reconnoissance que lui témoignerent quelques peuples de Sicile. VII. 918. *a.*

ZEYBO ou *Ceyba*, (*Botan.*) arbre du Mexique. Son fruit. XVII. 709. *b.*

Z I

ZIA ou *Zéa*, (*Géogr. anc. & mod.*) isle de l'Archipel, l'une des Cyclades; les anciens Grecs l'appelloient *Céos* & *Côs*. (*Voyez* CÉOS). Par qui elle commença d'être habitée. Cette isle devoit être incomparablement plus grande qu'elle n'est aujourd'hui, si Pline a été bien informé des changemens qui lui sont arrivés. XVII. 709. *b.* De quatre fameuses villes qu'il y avoit dans Céos, il ne reste que Carthée, sur les ruines de laquelle est bâti le bourg de Zia. Ruines de l'ancienne ville d'Ioulis, connue par les gens du pays sous le nom de *Polis*. Chemin par lequel on alloit de cette ville à Carthée. Histoire abrégée de l'isle de Céos. *Ibid.* 710. *a.* Observations sur l'usage établi dans cette isle, de se donner la mort quand on étoit parvenu à l'âge de décrépitude. Voyez sur ce sujet l'article IOULIS. Mort volontaire d'une citoyenne de cette isle, issue d'une maison illustre. Pline prétend que ce fut une femme de Céos qui inventa l'art de filer l'ouvrage des vers à soie; mais il est plus vraisemblable que cette invention vient de l'isle de Côs, patrie d'Hippocrate. *Ibid. b.* Cependant on recueilloit, & on recueille encore aujourd'hui beaucoup de soie à Céos. Maniere de filer des habitans de cette isle. Productions de Zia. Religion établie dans cette contrée. Description du bourg de Zia. Marbres antiques conservés chez les bourgeois de ce lieu. *Ibid.* 711. *a.*

ZIAMET & *Timar*, (*Hist. milit. turq.*) on entend par ces mots des fonds de terre pris par les Turcs sur les chrétiens, & que le grand-seigneur destine à la subsistance d'un cavalier de la milice appellé *zaïm* ou *timariot*. Origine de ces deux mots. Différence entre le ziamet & le timar. Détails sur les zaims & les timariots, deux sortes de gens qui composent la milice turque. XVII. 711. *a.* Leurs revenus. Leurs devoirs par rapport au service militaire. Colonels de ces deux ordres de soldats. *Ibid. b.* Leur service dans les armées navales. Les zaims sont souvent dispensés de servir sur mer en personne; mais pour ce qui est du service sur terre, ni les zaïms, ni les timariots ne s'en peuvent dispenser. Du nombre de cavaliers que doivent mener avec eux les zaïms & les timariots. Avantage que retire le grand-seigneur, des terres qui retournent à la couronne par la mort des zaïms & des timariots. Nombre des ziamets & des timars. *Ibid.* 712. *a.* *Voyez* TIMAR.

ZIAZAA, (*Litholog.*) pierre de différentes couleurs. XVII. 712. *a.* Ses vertus merveilleuses, selon Ludovico Doleo. *Ibid. b.*

ZIBELINE, (*Zoolog.*) description de la marte zibeline. Lieux où on la trouve. XVII. 712. *b.*

Zibeline. Du nom & de la peau de cet animal. *Suppl.* IV. 691. *b. Note.*

ZIBELINE, (*Hist. nat. des anim.*) c'est une des fourrures les plus rares. Ses différentes qualités selon les lieux d'où on la tire. Difficulté de prendre des zibelines en Sibérie, depuis que les Russes ont fait la conquête de ce pays. Histoire naturelle de ces animaux. Saison choisie pour en faire la chasse. XVII. 712. *b.* Détails sur la maniere dont cette chasse se pratique. Usages observés lorsque la chasse est finie. Fourrures de zibelines les plus estimées. Le débit de cette marchandise réservé aux souverains de la Russie. Prix des caisses & des paquets qu'on en fait à Pétersbourg. *Ibid.* 713. *a.*

ZIBELINE, (*Fourrure*) pays d'où se tirent les zibelines. XVII. 713. *a.* Description de l'animal qui fournit cette fourrure. *Ibid. b.*

ZIBET, (*Zoolog.*) *voyez* CIVETTE. Caracteres qui distinguent cet animal de la civette. *Suppl.* II. 448. *b.* Sa classification. 449. *a.*

ZIÉGLER, (*Jacques*) mathématicien & théologien. IX. 241. *b.*

ZIEMNOI-POIAS, (*Géogr.*) ce mot russe signifie *ceinture de la terre*. Les Russes nomment ainsi de grandes montagnes qui sont dans le pays des Samojedes. Leur description. XVII. 713. *b.*

ZIGETH, *Zighet* ou *Sigeth*, (*Géogr.*) ville de la basse Hongrie, une des plus fortes places du pays. Mort de Soliman II, au siege de cette ville. Comté de Zigeth, dont cette ville est la capitale. XVII. 713. *b.*

ZIG-ZAG, (*Arts méchan.*) description d'une machine de ce nom, qui s'alonge & s'accourcit à volonté, & qui peut être utile en une infinité d'occasions. XVII. 714. *a.*

ZIG-ZAGS *de la tranchée*, (*Fortific.*) XVII. 714. *a.*

ZIG-ZAG, *allée en*, (*Jardin.*) XVII. 714. *a.*

ZILIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Mauritanie tingitane; colonie établie par Auguste, elle dépendoit de l'Espagne bétique. Inscription qui fait mention de Zilis. XVII. 714. *a.*

ZIMBI, (*Comm.*) petites coquilles qui servent de monnoie au royaume de Congo. Lieu où elles se trouvent en abondance & de la meilleure qualité. Ces coquilles sont une mine d'or pour les Portugais. XVII. 714. *b.* (*Voyez* IX. 263).

ZIMENT-VASSER, (*Minéral.*) nom que les Allemands donnent à des eaux qu'on trouve quelquefois près des mines de cuivre, & qui sont légérement imprégnées des particules de ce métal. Observations sur la source qu'on en trouve près de New-Soll en Hongrie. Transmutation apparente du fer en cuivre par le moyen de ces eaux. Effet qu'elles produisent sur ceux qui en goûtent. XVII. 714. *b.* Leurs propriétés médicinales. Qualité du cuivre qu'on en tire. Comment on tire de ces eaux du vitriol. Expériences qui justifient que ces eaux contiennent une très-grande quantité de vitriol de cuivre, dont elles font la solution par le secours de l'acide ordinaire. Observations sur la prétendue transmutation du fer en cuivre opérée par ces eaux. *Ibid.* 715. *a.*

ZINC, (*Minér. Chym. & Métallurg.*) caracteres de ce demi-métal. Rien de plus inexact que ce que les anciens auteurs en ont écrit. Il n'existe point dans la nature de zinc natif. La mine qui en contient plus abondamment c'est la calamine. La blende est aussi une vraie mine de zinc. XVII. 715. *b.* Différentes especes de blendes, qui sont toutes de vraies mines de zinc. Espece de spath qui contient aussi du zinc. On trouve aussi du zinc dans le vitriol blanc, qui, quoique rarement, se trouve tout formé par la nature dans les mines de Goslar. Maniere dont ce vitriol se fait aussi artificiellement à Goslar ou au Ramelsberg. Expérience qui montre que le zinc sert de base à ce vitriol. *Ibid.* 716. *a.* Comment on tire le zinc de la blende. Propriété qui caractérise le zinc, celle de jaunir le cuivre. Le laiton fait avec la calamine, devient très-ductile, au lieu que celui qui est fait avec le zinc seul, est aigre & cassant. Différentes compositions faites par le mélange du zinc avec le cuivre. *Ibid. b.* Résultats de sa combinaison avec divers métaux. Comment on l'unit avec les métaux imparfaits. Amalgame du zinc avec le mercure. Dissolvans qui agissent sur le zinc. On peut se servir du soufre pour le dégager des autres substances métalliques. Substance formée par la dissipation du zinc lorsqu'il s'enflamme dans le feu. Chaux de zinc. Propriété phosphorique du zinc. *Ibid.* 717. *a.* De toutes les propriétés de cette substance, on doit en conclure que le zinc est un demi-métal, qui contient une terre métallique blanche, & beaucoup de principes inflammables. Le zinc a des propriétés qui indiquent assez d'analogie entre lui & l'arsenic. *Ibid. b.*

Zinc. Rapport de ce minéral avec la calamine. II. 539. *b.* A la fonte il ne peut s'unir avec le bismuth avec lequel d'ailleurs il a beaucoup de rapport. 263. *a.* Procédés par lesquels on tire du zinc de la blende. 281. *b.* On peut en tirer de la cadmie. 517. *b.* Comment l'acide nitreux agit sur ce demi-métal. 545. *a.* Comment on découvre le zinc contenu dans l'eau. *Suppl.* III. 473. *b.* Usage que les potiers-d'étain en font. VI. 9. *b.* Le fer & le zinc ne peuvent s'unir. 496. *b.* Le zinc considéré comme fondant. 916. *a.* Vitrification des fleurs de zinc; ce métal est un fondant du cuivre. 917. *b.* Le zinc en fusion se calcine même dans des vaisseaux fermés: comment on prévient cet inconvénient. 918. *b.* De l'alliage de l'étain avec le zinc. XIII. 183. *b.* Travail du zinc, vol. VI des planch. Métallurgie, Zinc.

ZINC, (*Pharmac. & Mat. médic.*) vertu dessicative attribuée à deux de ses chaux, le pompholix & la tuthie, & à la pierre calaminaire. Usages qu'on en fait dans quelques préparations pharmaceutiques. XVII. 717. *b.*

ZINDIKITE, (*terme de Relation*) secte mahométane;

fort bizarre dans ſes opinions. Elle enſeigne que tout ce qui eſt créé eſt Dieu, elle n'admet ni providence, ni réſurrection. XVII. 717. *b.*

ZINGANA, (*Ichthy.*) poiſſon de mer fort ſingulier, qui ſe trouve vers la côte d'Ivoire en Afrique. Sa deſcription. XVII. 718. *a.*

ZINGI, (*Botan.*) fruit des Indes orientales. Sa deſcription. XVII. 718. *a.*

ZINN, (*J. Godefroi*) anatomiſte. *Suppl.* I. 412. *b. Suppl.* IV. 361. *a.*

ZINZENDORF. Obſervations ſur M le comte de Zinzendorf, fondateur de la ſecte des freres Moraves. VIII. 183. *b.* &c. X. 704. *a.*

ZIOBÉRIS, (*Géogr. anc.*) fleuve d'Aſie dans l'Hyrcanie. Deſcription qu'en donne Quinte-Curce. XVII. 718. *a.*

ZIPPOIS, (*Géogr. anc.*) ville de la Galilée, la clé de cette province. Médailles de cette ville. Elle fut la derniere qui ſe rendit à Titus. XVII. 718. *b.*

ZIRANNI, *les*, (*Géogr.*) peuples de l'empire ruſſien, habitans d'une forêt au couchant de la province de Permie, &c. XVII. 718. *b.*

ZIRCHNITZERSÉE, (*Géogr.*) lac d'Allemagne dans la baſſe Carniole. Deſcription de ce lac remarquable à pluſieurs égards. XVII. 718. *b.*

ZIRICZÉE, (*Géogr.*) ville des Pays-Bas dans la province de Zélande, capitale de l'iſle de Schowen. Obſervations ſur quelques écrivains que cette ville a produits. Amand de Ziriczée. Lævius Lemnius. Pierre Peckius. XVII. 719. *a.* Regnier Titellius. *Ibid. b.*

ZIRO, (*Géogr.*) ville d'Italie. XII. 168. *b.* 169. *a.*

ZISCA, (*Jean*) gentilhomme bohémien. VIII. 357. *b.* XVI. 564. *b.* Maſſacre qu'il fit des Picards. XII. 549. *a.*

ZIZANIA, (*Bot.*) genre de plante diſtinct de l'ivroie. Ses caracteres. XVII. 719. *b.*

Zizanie. Différence entre cette plante & l'ivroie. XVII. 684. *a.*

ZIZIM, fils de Mahomet II. Sa captivité : ſa mort tragique. XIII. 531. *b.*

ZIZITH, (*Coutum. Judaïq.*) franges que les Juifs portoient aux quatre coins de leurs habits. Quel eſt le zizith des Juifs modernes. XVII. 719. *b.*

Z M

ZMILAMPIS, (*Lithol.*) eſpece de pierre dont Pline & les anciens ont parlé. Caracteres de cette pierre. XVII. 720. *a.*

Z O

ZOARA, (*Littér.*) troncs d'arbres ou colonnes ſans ornemens que les Scythes élevoient en l'honneur de leurs dieux. XVII. 720. *a.*

ZOCOTORA, (*Géogr.*) ou *ſocotora*, iſle ſituée à l'entrée de la mer Rouge. Aloës de cette iſle. XVII. 720. *b.*

ZODIACALE, lumiere, (*Phyſiq. & Aſtr.*) IX. 722. *b*, &c. Etoiles zodiacales : catalogues de ces étoiles. *Suppl.* IV. 913. *b.* — 914. *b.*

ZODIAQUE, (*Aſtron.*) Etymologie de ce mot. Largeur qu'on donne au zodiaque; quelle en eſt la raiſon. Diviſion de cette bande ſphérique en douze parties appellées ſignes. Mouvement des étoiles d'occident en orient, qui fait que les conſtellations ne répondent plus aux parties du zodiaque qui portent leur nom, Voyez *Préceſſion des équinoxes.* Selon M. Pluche, les noms des ſignes du zodiaque ont précédé l'uſage de l'écriture, & ont donné lieu à ſon invention & à celle de la peinture. XVII. 720. *b.* Obſervations ſur cette hypotheſe. Zodiaque des cometes, ſelon M. Caſſini. *Ibid.* 721. *a.*

Zodiaque. Sa largeur. IX. 303. *b.* Signes qui le diviſent. XV. 188. *a.* Axe du zodiaque. I. 906. *a.* Cercles d'excurſion qui terminent le zodiaque. VI. 228. *b.* Cartes du zodiaque. *Suppl.* I. 665. *b. Suppl.* II. 253. *a.* *Voyez* ZODIACALE.

ZODIAQUE, (*Littér.*) M. Pluche fait remonter juſqu'au voiſinage du déluge, & au tems où l'Egypte n'étoit pas encore habitée, l'inſtitution du zodiaque, ſous la même forme qu'il conſerve aujourd'hui. Examen de cette hypotheſe par M. de la Nauze. XVII. 721. *a.* Cette hypotheſe ſuppoſe que les ſignes d'été par exemple, étoient dans ces tems reculés, les mêmes qu'ils ont été depuis, ce qui eſt inſoutenable, puiſque par le calcul du mouvement propre des étoiles fixes, la conſtellation de l'écreviſſe étoit dans les ſignes du printems, celle de la balance dans les ſignes d'été, &c. Différence entre le zodiaque grec & le zodiaque égyptien. *Ibid. b.* La diverſité de l'un & de l'autre ſe démontre particuliérement par le tems de leur inſtitution, qui paroît tomber pour les Egyptiens au quinzieme, & pour les Grecs au dixieme ſiecle avant Jeſus-Chriſt. Rapport que les inſtituteurs du zodiaque grec chercherent à mettre entre les conſtellations & les dodécatémories. On eut ſoin dans ce zodiaque primitif, que les quatre points des équinoxes & des ſolſtices y occupaſſent d'abord le milieu de leurs quatre conſtellations. L'inſtitution du zodiaque grec attribuée à Chiron. *Ibid.* 722. *a.*

Zodiaque, figure ſymbolique. XV. 729. *b.*

ZOÉ, impératrice de Conſtantinople, femme de Romain-Argyre. *Suppl.* III. 926. *a*, *b. Suppl.* IV. 667. *a.*

ZOGONOI, (*Mythol.*) dieux zogonoi chez les Grecs. Ils préſidoient à la vie des hommes. Les fleuves & les eaux courantes leur étoient ſpécialement conſacrés. XVII. 722. *b.*

ZOHAR, (*Hiſt. anc.*) *ſplendeur.* Nom d'un livre des Juifs, qui contient des explications cabaliſtiques ſur les livres de Moïſe. Obſervations ſur cet ouvrage. Editions latines qu'on en a faites. Faux zohars manuſcrits. Supplément du zohar. XVII. 723. *a.*

Zohar, précis de cet ouvrage ſur la cabale. IX. 41. *b.*

ZOLOI, (*Géogr. anc.*) Deux villes de ce nom ; l'une en Cilicie, l'autre dans l'iſle de Chypre, dont on a attribué la fondation à Solon. Détails ſur l'origine de celle de Chypre. XVII. 723. *b.*

ZONA, (*Géogr. anc.*) ville de la Thrace chez les Ciconiens. Le nom de zona étoit commun à la ville & au promontoire ſur lequel elle fut bâtie. Effet merveilleux du chant d'Orphée ſur les hêtres qui étoient dans le voiſinage de zona. XVII. 723. *b.*

ZONE. (*Géogr.*) La terre eſt partagée en cinq zones, par des cercles appellés paralleles ; ſavoir une zone torride, deux tempérées & deux glacées. XVII. 723. *b.* Largeur de chacune. Phénomenes aſtronomiques particuliers à chaque zone. *Ibid.* 724. *a.*

Zone, (*Géogr.*) la diviſion de la terre en cinq zones eſt une ſuite de ſon mouvement diurne & annuel. Largeur de chaque zone. Calcul de la ſurface occupée par chacune d'elles. XVII. 724. *b.* Principales cauſes qui contribuent le plus à former la lumiere, la chaleur, le froid, les pluies & les autres météores, & à les entretenir dans les différentes zones. Durée du crépuſcule ſous chaque zone. *Ibid.* 725. *a.*

Zone. Les peuples des différentes zones diſtingués par les noms d'Aſciens, Amphiſciens, Hétéroſciens & Périſciens. XI. 464. *b.* 465. *a*, *b.* Solution de quelques problèmes aſtronomiques ſur les différentes zones par le moyen des globes ou de la ſphere. VII. 711. *b.* — 714. *b.*

Zone torride, (*Géogr.*) Le milieu de cette zone eſt beaucoup plus tempéré que ſes extrémités. Les peuples qui habitent ce milieu ont un continuel équinoxe, & les crépuſcules y ſont très-courts. Notre zone torride eſt preſque le double de celle des anciens. Lieux de cette zone que les anciens croyoient inhabitables. Anciens philoſophes qui n'ont point donné dans cette ſorte de préjugé. XVII. 725. *b.* Pays ſitués ſous la zone torride. Saiſons qu'on éprouve ſous cette zone. Fertilité des pays ſitués à l'oueſt de l'Afrique, depuis le tropique du cancer juſqu'au cap Verd. Qualité du climat de la *Guinée*, *Ibid.* 726. *a.* & des pays d'Afrique ſitués depuis l'équateur juſqu'au tropique du capricorne. Obſervations ſemblables ſur les pays de l'Aſie ſitués ſous la zone torride, *Ibid.* & ſur ceux d'Amérique. *Ibid.* 727. *a.* Réſultat de toutes ces obſervations. Tableau poétique que le peintre des ſaiſons a fait des climats de la zone torride. *Ibid. b.* *Voyez* TORRIDE.

Zones glaciales, (*Géogr.*) longueur des jours & des nuits ſous ces zones. Autres phénomenes qui leur ſont particuliers. Pays ſitués ſous ces deux zones. Démonſtration de la longueur des jours & des nuits des zones glaciales, par la ſphere. XVII. 730. *a.* Comment on peut déterminer quels ſont les jours où le ſoleil ne ſe couche, ni ne ſe leve pour un lieu donné ſous la zone glaciale, & quand ces jours commenceront & finiront. Accroiſſement des jours dans les lieux ſeptentrionaux, tant que le ſoleil avance dans les ſignes aſcendans. Phénomenes contraires pour les lieux méridionaux. Cauſes des ſaiſons & de la durée du jour ſous la zone glaciale. *Ibid. b.* Qualité des climats de cette zone. *Ibid.* 731. *a.* Tableau poétique de ces climats par Thompſon. *Ibid. b.* Voyez GLACÉE *zone.*

Zones tempérées, (*Géogr.*) Phénomenes particuliers à ces zones. Pays qu'elles renferment. XVII. 732. *a.* Cauſes de la diverſité des ſaiſons, du chaud & du froid, qu'éprouvent les habitans de ces pays. Obſervations ſur les climats des différentes contrées qui appartiennent aux zones tempérées. *Ibid.* 733. *a.* Deſcription poétique de ces climats & de leurs différentes ſaiſons. *Ibid.* 734. *a*, *b.* Voyez TEMPÉRÉES, *zones.*

ZONE, (*Conchyl.*) Bande, cercle ou faſce que l'on remarque ſur la robe d'une coquille. XVII. 743. *a.*

ZONE, (*Antiq. rom.*) ceinture des Romains. On ne pouvoit être vêtu décemment ſans zone. XVII. 743. *a.* Les femmes la plaçoient immédiatement ſous le ſein. Sur la fin

FIN DE LA TABLE DES MATIERES.

TABLE DES SCIENCES, ARTS ET MÉTIERS,

Contenus dans les douze Volumes de Planches de l'Encyclopédie.

Nota. Les Planches doubles, triples & quadruples, concernant l'Histoire naturelle, la Marine, & la fonte des Statues équestres, ne sont comptées que comme simples. Le chiffre romain indique le Volume, & le chiffre arabe indique le nombre de Planches. Le XII est le vol. de Supplément.

A

B

C

FIN.

APPROBATION.

J'AI lû par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, *la Table analytique des Matieres contenues dans le Dictionnaire des Sciences & Arts*, & je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impression. A Paris, ce 14 Février 1780.

SUARD.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, PAR LA GRACE DE DIEU, ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE. A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenant nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra: Salut. Notre amé le sieur *Panckoucke*, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il desireroit faire imprimer & donner au Public, un Ouvrage intitulé: *Table analytique des Matieres contenues dans le Dictionnaire des Sciences & Arts*, s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce nécessaires. A ces Causes, voulant traiter favorablement l'Exposant, nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui semblera, & de le vendre, faire vendre, & débiter par tout notre Royaume, pendant le tems de dix années consécutives, à compter de la date des Présentes, conformément à l'Article IV de l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, portant Réglement sur la durée des Privileges en Librairie. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance; comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire ledit Ouvrage, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ses hoirs ou ayans-cause, à peine de saisie & confiscation des exemplaires contrefaits, de six mille livres d'amende qui ne pourra être modérée pour la premiere fois, de pareille amende & de déchéance d'état, en cas de récidive, & de tous dépens, dommages & intérêts, conformément à l'Arrêt du Conseil du 30 Août 1777, concernant les contrefaçons: A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; que l'impression dudit Ouvrage sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en beau papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, à peine de déchéance du présent Privilege; qu'avant de l'exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression dudit Ouvrage, sera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur HUE DE MIROMENIL, qu'il en sera ensuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France, le Sieur DE MAUPEOU, & un dans celle dudit Sieur HUE DE MIROMENIL, le tout à peine de nullité des Présentes: Du contenu desquelles, vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayans-cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires: Car tel est notre plaisir. Donné à Paris, le vingtieme jour du mois d'Octobre, l'an de grace mil sept cent soixante-dix-neuf, & de notre Regne le sixieme.

PAR LE ROI EN SON CONSEIL.

LE BEGUE.

Registré sur le Registre XXI de la Chambre royale & syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 1194, folio 213; conformément aux Dispositions énoncées dans le présent Privilege, & à la charge de remettre à ladite Chambre les huit exemplaires prescrits par l'Article CVIII du Réglement de 1723. A Paris, ce 23 Octobre 1779.

A. M. LOTTIN l'aîné, Syndic.

A PARIS, de l'Imprimerie de STOUPE, rue de la Harpe, 1780.




SPECIAL
OVERSIZE
AE
4
E51
1780
V.2
C.1
84-B
31308
THE J. PAUL GETTY CENTER
LIBRARY

